DICTIONNAIRE GÉNÉRAL DE BUTTURA ET RENZI ENTIÈREMENT...

Angelo Maria Renzi

COLLECTION UNIFORME

Dictionnaires

LANGUES EUROPÉENNES

de l'Université

A. RENZI

BUTTURA

DICTIONNAIRE ITALIEN-FRANÇAIS

PARIS

DICTIONNAIRE

GÉNÉRAL

ITALIEN-FRANÇAIS

Ouvrages publiés par M. Renzi.

De l'origine de la langue italienne. Brochure in-8.

La Guerre de Spartacus, en trois campagnes, avec une carte d'Italie et le trait de la statue de Spartacus, par M. Foyatier. Vol. in-8.

Biographie de Salfi, ou Récit des principaux événements de l'Italie (de 1799 à 1815). Brochure in-8.

Le Polyglotte improvisé, ou Dictionnaire italien-français-anglais; français-anglais-italien; anglais-italien-français. Volume in-12 de 1000 pages. Paris, Baudry. Prix, 10 fr.

Divers Mémoires insérés dans l'*Investigateur*, journal de l'Institut Historique, sur l'histoire, les langues et les mœurs de différents peuples.

Jeanne d'Arc, sa mission et son martyre, avec le plan du siége d'Orléans et la photographie de la statue équestre, de M. Foyatier. Vol. in-8°, 2e édition. Paris, 1857, chez l'auteur, 54, rue de Madame, et chez Dentu, Palais-Royal. Prix, 1 fr. 50.

Précis historique sur la Panification ancienne et moderne. Brochure in-8. Paris, 1857, chez E. Dentu, libraire-éditeur, Palais-Royal.

Paris. — Imprimerie de Ch. Lahure et Cie, rue de Fleurus, 9.

DICTIONNAIRE
GÉNÉRAL
ITALIEN-FRANÇAIS
DE BUTTURA ET RENZI

entièrement refait par RENZI, sur un nouveau plan, et augmenté de plus du double

POUR LA PARTIE ITALIENNE

D'APRÈS LES DERNIÈRES ÉDITIONS DES

GRANDS DICTIONNAIRES DE L'ACADÉMIE DELLA CRUSCA, D'ALBERTI, CARDINALI, MANUZZI

DE PADOUE, DE LIVOURNE, DE VÉRONE

ET SURTOUT

D'APRÈS LE VOCABOLARIO UNIVERSALE

publié à Naples, en 7 volumes in-fol., par TRAMATER, etc.

ET POUR LA PARTIE FRANÇAISE

D'APRÈS LA DERNIÈRE ÉDITION

DU DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE ET DE SON COMPLÉMENT

ET LES DICTIONNAIRES DE LAVEAUX, BOISTE, ET AUTRES

Contenant, entre autres améliorations et augmentations

1° Plus de TRENTE-NEUF MILLE mots littéraires et usuels, indiqués par des signes particuliers ; — 2° 500 mots des classiques, et particulièrement de Dante, qu'aucun dictionnaire n'a donnés jusqu'ici ; — 3° les termes de sciences, d'art, de chemins de fer, de bateaux à vapeur, etc , usités de nos jours et presque entièrement omis par tous les lexicographes ; — 4° les participes, les augmentatifs ; diminutifs et superlatifs ; — 5° le genre de tous les substantifs ; — 6° les terminaisons irrégulières des substantifs et des adjectifs des deux langues ; — 7° la conjugaison des verbes irréguliers ; — 8° 15000 exemples avec citations d'auteurs ; — 9° les locutions et proverbes communs aux deux langues ; — 10° les termes de géographie à l'ordre alphabétique ; — 11° la suppression de tous les renvois ; — 12° et enfin l'accentuation de tous les mots italiens.

PLUS COMPLET QUE TOUS LES AUTRES DICTIONNAIRES PUBLIÉS JUSQU'A CE JOUR

DEUXIÈME ÉDITION

PARIS

BAUDRY, LIBRAIRIE EUROPÉENNE

DRAMARD-BAUDRY ET Cie, SUCCESSEURS

12, RUE BONAPARTE, PRÈS LE PALAIS DES BEAUX-ARTS

1861

PRÉFACE.

L'habitude qu'ont la plupart des auteurs de mettre une préface en tête d'un livre nouveau nous autoriserait seule à suivre leur exemple, quand même la nature d'un travail dont l'exactitude et l'étendue laisseront en arrière, nous l'espérons, tous les essais tentés en ce genre, ne nous obligerait pas à rendre compte du plan que nous avons suivi pour faire de ce Dictionnaire un ouvrage aussi complet et aussi utile qu'il est possible.

Voici la pensée littéraire et classique qui a présidé à notre composition. Nous avons présenté la langue italienne à ses différents âges; nous avons placé à côté des formes usuelles les expressions, les formes principales employées par les plus grands écrivains, afin que l'élève et l'amateur puissent, à l'aide de notre ouvrage, comprendre également la lettre et l'esprit des œuvres classiques depuis le XIIIe et le XIVe siècle jusqu'à nos jours, depuis Dante jusqu'à Monti et Manzoni.

Ce Dictionnaire forme donc, pour ainsi dire, par le mélange des mots vieux et nouveaux qu'il renferme, par les exemples que nous avons puisés dans les auteurs de toutes les époques, un véritable tableau historique de la langue italienne. Les vieux mots, dont il est question, appartiennent la plupart aux écrivains du XIIIe et du XIVe siècle, époque à laquelle la langue italienne, arrivée à l'unité, commença à former cet édifice national et immortel dont Dante, Pétrarque et Boccace ont été la pierre triangulaire; mais une langue pas plus qu'une nation ne reste immobile. Le temps a fait sentir son influence; des modifications se sont produites dans la langue italienne au milieu des luttes intestines ou des guerres étrangères, sous les despotes et sous les républiques, par le changement des mœurs et des opinions du peuple, qui exerce en cette matière, on le sait, une autorité souveraine.

De là cette variété de formes dont elle s'est enrichie, que l'usage a consacrées et que le cachet des hommes de génie nous a transmises, toujours fraîches et neuves. De là aussi des moments de décadence, et à la suite des écrivains créateurs, des auteurs affectés, des imitateurs de mauvais goût.

Après avoir obtenu des couronnes, la langue italienne a eu ses revers; puis des retours l'ont ramenée vers un temps meilleur.

« L'Italie, dit M. Villemain (1), après la précoce maturité de son XIVe siècle, n'a-t-elle pas retrouvé un second âge de langue classique et de génie, et, retombée de nouveau, ne s'est-elle pas de nouveau relevée ? »

On reconnaît volontiers à la langue italienne de la beauté et de l'harmonie dans les sons, de la variété dans les tours, de la régularité dans la construction : par la richesse de ses expressions, elle se prête à tous les genres de style et exprime sans peine les modifications les plus délicates du sentiment et de la pensée; par la variété de son rhythme et de sa prosodie, la hardiesse de ses formes poétiques et son harmonie imitative, elle rend toutes les passions, tous les mouvements de l'âme.

Sans vouloir entrer dans le domaine de la littérature, nous allons exposer rapidement les principales phases qu'a parcourues la langue italienne.

Dans la seconde moitié du XIIIe siècle, dit Dante, un langage composé de mots pleins de rudesse était devenu, par les *canzoni* (2), élégant, dégagé, poli. Bientôt, dans la *Divine Comédie*, la langue prend cette vigueur que lui donne le génie d'un homme qui a grandi au milieu des derniers héros du moyen âge, dévoués à leur patrie et jaloux de sa liberté. Elle se prête dans cette épopée à toutes les formes du récit, à tous les élans de l'inspiration lyrique, et avec une admirable clarté aux spéculations les plus hardies du raisonnement philosophique; par sa force et sa concision, elle résume une pensée dans un mot et va droit au but; on voit vivre, on entend les personnages peints par le poëte.

Pétrarque, ce poëte si suave, ce chantre de l'amour, nous a transmis dans ses sonnets et ses *canzoni*, le dépôt précieux d'un langage plein de fraîcheur, d'un style vif et correct et d'une variété inépuisable.

Dans la prose, où la langue n'avait jusqu'alors d'autre ornement que sa simplicité,

(1) Préface du *Dictionnaire de l'Académie française*.
(2) Dante veut parler de ses propres *canzoni*, et de celles de son ami Cino; on pourrait y ajouter les *canzoni* de Guido Cavalcanti, qui était aussi son ami.

voulons parler de Monti, qui a fait, entre autres ouvrages très-estimés, la traduction de l'*Iliade* et la magnifique tragédie d'*Aristodème*. Depuis lors, des écrivains, des poëtes remarquables et qui vivent encore, pénétrés à la fois de la tradition et de l'esprit nouveau, ont produit des ouvrages que l'avenir conservera.

Nous terminerons ici cette rapide analyse des variations de la langue italienne. Quelles que soient les destinées qui l'attendent, cette langue, expression fidèle de la pensée nationale, instrument commun de tous les peuples de ce beau pays

« Ch' Apennin parte, il mar circonda e l' Alpe (1),

a devant elle, après un magnifique passé, un champ aussi vaste qu'aucune autre langue européenne. En Italie aussi, la presse et la tribune, nouvellement conquises, auront de beaux jours, si, exprimant des idées nouvelles, elles savent s'inspirer à propos de cette belle langue qu'ont parlée les orateurs et les écrivains politiques des républiques italiennes.

Venons maintenant à l'étude de la langue et de la littérature italiennes en France. Cette langue, étudiée pour le besoin des communications par les nombreux Français répandus en Italie au temps de l'Empire, restait étrangère au reste de la nation. Cependant les rapports continuels entre les deux peuples ne laissèrent pas de préparer un terrain favorable et qui, cultivé par quelques hommes habiles, produisit bientôt d'excellents fruits. L'étude de l'italien en France commença aussitôt après la chute de l'Empire. Très-bornée d'abord, elle prit peu à peu un développement considérable. Quelles en furent les causes? Nous croyons les retrouver dans ce mouvement général qui porta les esprits vers l'étude des littératures étrangères sous la Restauration, dans la grammaire (2) et l'enseignement du professeur Biagioli; dans ses travaux sur Dante, Pétrarque, Boccace, etc., dont il donna d'excellentes éditions avec commentaires; enfin dans la publication des meilleurs auteurs des différents siècles par Buttura. Mais le goût pour cette langue n'est devenu général qu'après la publication des Fiancés (*I promessi Sposi*) de Manzoni, et de Mes Prisons (*le Mie Prigioni*) de Silvio Pellico. Ces deux ouvrages, dont les éditions sans nombre se sont répandues dans presque toutes les classes de la société, ont exercé une influence merveilleuse et singulièrement développé la connaissance de la langue italienne.

Le langage correct et de bon goût, les couleurs vives et variées, les descriptions toujours neuves et intéressantes de Manzoni; la clarté et la simplicité touchante du style de Pellico dans le récit de ses tortures, ont charmé les esprits et inspiré le désir de mieux connaître une langue que l'on commençait à comprendre et à goûter.

Cependant on n'avait pour répondre à ces heureuses dispositions que des dictionnaires abrégés et grossièrement imparfaits. Nous ne voulons pas parler ici du grand Dictionnaire du savant Alberti da Villanova, qui avait ouvert la carrière, mais que son format (3) et son étendue ont empêché de devenir usuel. Il est à remarquer que plus le goût de la langue italienne s'étendait, plus l'étude se trouvait entravée par les instruments insuffisants ou inutiles que la spéculation s'obstinait à reproduire sans aucune amélioration sensible.

Parmi les dictionnaires de ce genre, celui de Buttura était regardé comme le moins imparfait, car, bien loin de satisfaire aux besoins nouveaux, il ne suffisait même pas à expliquer tous les mots, encore moins à donner l'intelligence des auteurs classiques publiés par l'auteur. Cependant on doit croire qu'il l'aurait laissé moins incomplet s'il eût pu le terminer lui-même (4).

C'est pour combler ce vide que nous avons entrepris de le refaire complétement sur un plan nouveau. Notre tâche était immense. Il fallait doubler au moins le nombre des mots, faire toute la partie scientifique, compléter la partie littéraire, et surtout aller chercher dans les auteurs des différents siècles des exemples variés et bien choisis (5).

Pour nous guider dans cette entreprise, nous avions des dictionnaires des Académies et ceux de quelques auteurs fort estimables. Nous nous sommes arrêté pour la langue italienne à celui *della Crusca* et au *Vocabolario universale* de Naples (1829, 7 vol. in-folio),

(1) Pétrarque.

(2) La première édition de la grammaire de Biagioli fut publiée à Paris en l'an XIII de la République, mais l'influence de ce professeur et de ses travaux ne se fit bien sentir que sous la Restauration.

(3) Deux gros volumes grand in-4°. Les deux premières éditions parurent à Nice; la troisième à Venise en 1793, par Thomas Bettinelli; la quatrième à Marseille, chez Mossy frères, en 1786; la dernière à Milan en 1834.

(4) C'est Piranesi qui a fait les dernières lettres, depuis la lettre R jusqu'à la lettre Z.

(5) 14,540 exemples, avec citation de noms d'auteurs. Voy. le tableau page V et la table des noms des Auteurs, page VII.

publié par une société de savants, sous le nom de l'éditeur Tramater. Ce dernier nous a paru le plus complet de tous les grands dictionnaires italiens, malgré l'absence de plus de mille participes passés appartenant la plupart à des verbes irréguliers, et l'oubli de plus de cinq cents mots usuels, dont nous avons dressé une liste particulière (1). En introduisant ces participes et ces mots dans notre Dictionnaire, nous avons presque toujours cité un exemple à l'appui, attendu que la plupart ont été employés par les bons auteurs.

Pour la partie française, nous avons choisi le *Dictionnaire de l'Académie* avec son Complément et le *Dictionnaire de Boiste.*

Persuadé qu'un Dictionnaire complet doit embrasser tous les mots des classiques qui sont surtout l'objet de l'étude des amateurs de la langue italienne, nous avons eu l'idée, comme nous le disions en commençant, de reproduire un assez grand nombre de mots (2) qui ne se trouvent dans aucun vocabulaire et qu'on rencontre souvent dans les auteurs classiques du XIVᵉ siècle, surtout dans Dante. Il y a même des mots de l'Arioste qui ont été omis par les dictionnaires.

Après avoir ainsi complété la partie littéraire nous devions tenir compte des découvertes modernes dans les arts, les sciences et l'industrie, qui sont venues augmenter encore la richesse des deux langues de beaucoup de mots, de locutions et d'acceptions que l'usage a consacrés. C'est ainsi que nous avons admis, dans une juste mesure, les mots nouveaux consacrés aux chemins de fer, aux machines et aux bâtiments à vapeur.

Quant à la partie scientifique proprement dite, entièrement omise par Buttura et par tous les auteurs de dictionnaires, nous y avons fait figurer : l'anatomie, la chirurgie, la médecine, la phrénologie, l'astronomie, les mathématiques (arithmétique, géométrie, algèbre), la mécanique et l'hydraulique, la chimie (3), à laquelle les savants français ont fait faire des progrès si utiles au bien-être de l'humanité; la physique, la marine, l'art militaire ancien et moderne, l'histoire naturelle, comprenant la géologie, la minéralogie, la botanique et la zoologie; l'agriculture, ses instruments et ses travaux; la métrologie, ou les poids et mesures anciens et modernes; la géographie avec la division des États et la nomenclature des provinces, villes, ports et rivières; nomenclature détaillée, complète surtout pour la France et l'Italie, et dans laquelle nous avons toujours eu soin de rappeler les événements remarquables de l'histoire ancienne et moderne se rapportant aux lieux qui y sont mentionnés; la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique ancienne et moderne, l'archéologie, qui ramène notre esprit vers l'antiquité, au milieu des peuples éteints dont nous aimons à étudier les arts et les monuments, les mœurs et les usages civils ou religieux; la numismatique, comprenant les monnaies et les médailles anciennes et modernes; le droit civil et criminel, la législation, l'histoire sacrée et profane, la politique et la philosophie, etc.

Nous nous sommes efforcé de traduire toujours le mot italien par le mot propre français, mais il n'était pas en notre pouvoir d'inventer des correspondants pour plus de mille verbes (4), et pour presque autant de participes et d'adjectifs qui en dérivent. Nous avons dû les traduire par des périphrases. Pour obtenir les correspondants exacts des mots qui se rapportent aux machines, aux arts, à l'industrie et aux sciences en général, nous nous sommes adressé aux hommes spéciaux les plus versés dans chaque branche.

L'ordre que nous avons suivi dans la rédaction des articles est celui-ci : Nous avons placé d'abord le sens propre, puis le sens figuré et métaphorique, suivis chacun d'exemples à l'appui; ensuite les locutions et idiotismes, les proverbes; enfin les acceptions qui se rapportent à la religion, aux arts et aux sciences, ou à des usages spéciaux. Nous avons toujours donné la définition des mots et des acceptions qui, par leur nature, demandaient une explication claire et précise. Nous avons suivi la même méthode pour les articles, les pronoms, les prépositions, dont l'emploi est si varié et si délicat : des exemples nombreux et choisis avec soin mettront l'élève à même d'en saisir toutes les nuances.

Nous avons conjugué tous les temps irréguliers des verbes, et il y en a beaucoup en

---

(1) M. Borrelli, de l'Académie des Sciences de Naples, l'un des rédacteurs du *Vocabolario universale*, et auteur de la savante Préface qui se trouve en tête, nous avait demandé cette liste pour s'en servir dans une nouvelle édition, dont la rédaction lui était confiée : mais la mort est venu l'enlever aux sciences, à sa famille et à ses amis.

(2) Plus de 500. Voy. le tableau page V.

(3) Nous avons jugé à propos de donner quelque développement aux mots *soda*, *sale* (deux colonnes et demie), *solfo*, *solfato*, *solfuro*, etc.

(4) Voy. page VI.

italien (1). Cette innovation, introduite pour la première fois dans un lexique, sera d'un grand secours pour l'élève.

Les innombrables renvois qui faisaient perdre un temps précieux ont été supprimés.

Nous avons indiqué avec exactitude le genre et le nombre des substantifs, la formation du pluriel avec toutes les irrégularités, la forme du masculin et celle du féminin au singulier et au pluriel dans les adjectifs et les participes.

Enfin nous avons noté avec soin l'accentuation, qui est la partie essentielle de la prononciation italienne. L'accent que nous avons mis sur chaque mot indique toujours la syllabe longue ou accentuée, c'est-à-dire celle sur laquelle on élève la voix en prononçant l'italien. Cet accent est *grave* ou *aigu*. Le son ouvert en italien est marqué de l'accent *grave* (`), qui se met en français sur l'*e* ouvert; le son fermé l'est par l'accent *aigu* (´), qui se met sur l'*e* fermé; ainsi dans le mot *comèta*, l'*e* qui est long se prononce comme dans le mot français *même*. Dans *pòpolo*, l'*o* est long et très-ouvert; dans *vélo*, *vedére*, l'*e* se prononce comme dans *vérité*, avec cette différence qu'il est long en italien et bref en français; dans *Róma*, *sóle*, l'*o* est fermé et se prononce comme dans *apôtre*.

Indépendamment des nombreuses améliorations dont nous venons de parler, nous avons déjà dit que nous avions augmenté de près du double le nombre des mots de ce Dictionnaire. En effet, il ne renfermait que 46 573 mots. Nous en avons ajouté 38 902, ce qui forme un total de 85 475 mots (2); les mots ajoutés sont marqués ainsi : (a.) qui veut dire *mot ajouté;* (a. v.) *vieux mot ajouté;* (a. n.) *mot nouveau ajouté* (3).

Nous avons employé six années à ce travail difficile et ingrat; nous l'avons revu et corrigé plusieurs fois afin de l'améliorer encore et d'éviter, autant qu'il était possible, ces fautes et ces méprises dans lesquelles sont tombés plus d'une fois les plus savants lexicographes.

Après avoir travaillé avec conscience, nous avons la conviction que ce Dictionnaire sera utile à tous ceux qui veulent étudier sérieusement la langue italienne. Nous nous croirons assez récompensé de nos veilles si nous obtenons l'approbation des hommes instruits qui, en France et en Italie, sont familiarisés avec les deux langues.

ANGELO RENZI.

(1) 2059. Voy. le tableau ci-dessous.

(2) Ce Dictionnaire, de format in-8, n'avait que 749 pages à deux colonnes de 66 lignes chacune, et 3 163 176 lettres. Le nôtre, dans le même format, renferme 1250 pages à trois colonnes, chacune de 88 lignes, en tout 10 137 600 lettres.

(3) Voy. le tableau ci-dessous.

Lettres.	(a.) mots ajoutés.	(a. v.) vieux mots ajoutés	(a. n.) mots nouveaux ajoutés.	(v. irr.) verbes irréguliers.	Exemples.
A	2195	45	22	162	717
B	1004	13	6	16	548
C	3436	36	43	136	2047
D	2318	26	8	173	633
E	797	9	3	57	158
F	1418	27	15	32	308
G	1068	41	11	34	186
H	9	2	»	»	2
I	3202	57	8	430	129
J	46	10	»	2	»
L	1248	74	6	8	259
M	2200	104	14	24	406
N	630	5	»	11	182
O	993	4	6	17	180
P	3868	26	23	122	990
Q	303	1	»	1	160
R	3275	13	15	314	964
S	6251	19	22	406	3602
T	2064	14	10	79	1436
U	415	1	3	14	294
V	1138	7	6	20	1178
Z	267	1	1	1	161
Totaux. .	38145	535	222	2059	14540
		38902			

LISTE DES PRINCIPAUX MOTS

OMIS DANS LE *Vocabolario universale* DE NAPLES, PAR TRAMATER.

Appiglio. Aprileggiare. Ausometro. Autographia.
Bacolite. Bailonato. Bardi. Bino. Bisegolo. Brachigrafo.
Cagnare. Cama. Canapaccia. Cartanonnata. Cavezzine. Centralizzare. Centumvirato. Cesa. Cesare. Coalizzarsi. Collutea. Confederativo. Contrattacco. Coppola. Corsiera.
Dicibilmente. Diletta. Dinervazione. Disaffezione. Disarmeggio. Disavorramento. Disavorrare. Dinfingimento. Diversifico. Dividenda. Dodecasillabo. Drega. Drezzare. Duplicata.
Erto. Estimevole.
Facivetta. Faldini. Fascinatore. Feine. Filanda. Formatore.
Germoglioso. Grancio Gravina.
Imborchiare. Imborchiatura. Immoralità. Infecere. Ingerente. Insolvibile. Integire.
Lotte. Lupomanaro.
Matelicati. Mezzalana. Mistica. Monografo. Multiplicabile. Multiplicando.
Negagno. Nino. Nova-York.
Oblioso. Obtuso. Ogamagoga. Organizzatore. Orletto. Ortopedico. Ortopediata. Osoliere.
Palancare. Palpito. Pantaloni. Paracammino. Paroli. Partenope. Patriotismo. Peucezj. Perfecitore. Pesavino. Psicologista. Porcella. Ponderabilità. Postulare. Preturj. Protetto. Pulla.
Quartiglio. Quatteruolo. Quibus. Quidam. Quinquecentista. Quintidì. Qui pro quo.
Rabbietta. Reatino. Rebus. Recolere. Retina. Rilasso. Rimurchiatore. Rinumidire. Ripartire. Risdala.
Sabbatina. Salaicali. Sarchiatore. Sbresciare. Scarponaccio. Scauro. Schermere. Schiumarola. Scimietta. Scolastica. Scoppetto. Scoasoio. Seccatura. Secondino. Sedicini. Selciatore. Selinunte. Sellino. Seminatorio. Sestarello. Setaccio. Setticolore. Sforzando. Sfumare. Sfumata. Sghignata. Silena. Silenico. Silesia. Siternia. Sindaca. Slongamento. Smerlatura. Smucchiare. Snerbamento. Soppressata. Sora. Sorca. Sotteso. Sottoprefetto. Sottosegretario. Spielbergo. Spinoide. Spire. Spunto. Sputarola. Squarro. Stiratrice. Stora. Straccicalare. Straorza. Stregghiatore. Stregola. Subalpino. Succottrino. Summommo. Susurrare. Svistare. Svocicchiare.
Tabellaccio. Tagliacantona. Talentone. Tamen. Tarantantora. Tata. Tavolaccia. Te. Tedeum. Telone. Tentativa. Timocrate. Tiratoio. Trafugone. Trafugare. Tranne. Trapeso. Trappista. Trastevere. Trazione. Trelingare. Tricolore. Trina. Triplicata. Trottola. Tutti quanti. Tuzzolare.
Ufficietto. Uovoletto. Umerale. Ungaresca. Uscita.
Valcirca. Vaietto. Vallombrosa. Valmontone. Volta (*pila di*). Vegghietta. Velata. Veleiati. Velleia. Velleiate. Velocifero. Velocimano. Veneni. Vermicchiara. Verone. Vestimi. Villicato. Villuccia. Vinchio. Vinometro. Vivandiera. Viziatura. Voltaicamente. Volti.
Zugo. Zucchetto (*calotte*). Zucchino, etc.

LISTE DES PRINCIPAUX VERBES

QUI N'ONT PAS DE CORRESPONDANTS EN FRANÇAIS.

Aleggiare. Annebbiare, Annebbiarsi. Annotaiare. Annottare. Annottarsi. Appassionare, Appenare. Appiedare. Aprileggiare. Attergare.
Balenare. Balestrare. Barbarizzare. Bastionare. Beare, Bearsi. Bilicare. Beneficare. Biancheggiare.
Calpestare. Carrettare. Carteggiare. Cartolare. Commiserare.
Dameggiare. Decalvare. Destreggiare. Diavoleggiare. Diliscare. Diluviare. Diricciare. Dirocciare. Dirupare. Disabellire. Disamare. Disamorare. Disaugurare. Disaccordare, Disaccordarsi. Disaddobbare. Disagrarsi. Disarginare. Discamerare. Dischiavare Disinfiammare. Disinnamorarsi. Dislagare. Dismagliare. Dismisurare. Disnidare. Disnebbiare. Dissentire. Dissomigliare. Distare. Disvolere. Divergere Divettare.
Epitetare. Esequiare.
Febbricitare. Forviare.
Galanteggiare. Gangherare. Garofanare. Gesteggiare. Gestire. Giravoltare. Grandinare.
Imbattersi. Imbaulare. Imbiettare. Imbitumare. Imbolzire. Imbrandire. Imbucare. Immedesimare. Immillare. Immitriare. Impaginare. Impalmare. Impampinarsi. Impannare. Impappaficarsi. Imparadisare. Impatriare. Impazzare, Impazzire. Impelare, Impelarsi. Impellicciare, Impellicciarsi. Impennacchiare. Impennare. Impernare. Imperseverare. Impervertire. Impoetarsi. Impoggiare. Impolarsi. Impoltronire. Impopularsi. Imporporarsi. Impossibilitare. Impoverire. Impietrarsi. Impregnare. Inamistarsi. Inanellare. Inappassionare. Inappetire. Inartigliare. Incacare. Incaciare. Incadaverire. Incamiciare. Incanagliare Incanalare. Incandire. Incantonarsi. Incapitolare. Incarognare. Incartare. Incartocciare. Incartocolare. Incattivire. Incavernarsi. Incenerire. Incerberarsi. Incerchiare Incercinare. Inchiomare. Inciamurrire. Inclappare. Incielare. Incinquarsi. Incittadinarsi. Incivilire. Incollanare. Incolonnare. Incompararsi. Incorrentire. Incortinare. Incutere. Incumbensare. Indiarsi. Indiziare. Indrappellare. Industriarsi. Inerbare. Infamigliarsi. Infantastichire. Infederare. Infelicitare. Infellonire. Inferocire. Inforestierarsi. Infrancescare. Infunare. Ingalappiare. Ingangherare. Ingelosire. Ingemmare. Ingradare. Innasprire. Inselvarsi. Insenare. Insipidire. Insolentire. Insordire. Instellarsi. Intalentare. Intanare, Intanarsi. Integumare. Intelaiare. Interzare, Interzarsi. Intignare. Intisichire. Intirannire. Intorriare. Intrinsecarsi. Invaghirsi. Invedovire.
Laconizzare. Lasciviare. Leccheggiare.
Magliare. Malare. Mantellare. Matrizzare. Mediare. Mirrare. Mirtare. Mobilitare.
Nubilare.
Oppiare. Orecchiare. Ormare. Ostupefare.
Parzialeggiare. Pasteggiare. Pazzeggiare. Pigrire. Poltroneggiare. Pompeggiare. Processare. Prorompere. Proseggiare. Protrarre.
Rabeccare. Raccorgersi. Raffrenare. Ragnare. Rappresagliare. Riabarbare. Riadattare. Riadunarsi. Riaguzzare. Riamare. Riammettere. Riammicare. Riammogliare. Riammonire. Riarare. Riascoltare. Riassicurare. Ribacciare. Ribagnare. Ribaldeggiare. Ribeneficare. Ricancellare. Ricatenare. Ricavalcare. Ricernere. Ricimentare. Ricolorire. Riconfermare. Riconfrontare. Riconiare. Ricredersi. Rigodere. Rignarire. Rilavorare. Rilusingare. Rimbucare. Rimbaldanzire. Rimbambire. Rimbiondire. Rimemorare. Rimirare. Rimodernare. Rimpastare. Rimuginare. Rimuovere. Rincantare. Rincappellare. Rincorare. Ringhiare. Rinsanire. Rinvigorire. Ripatriare. Risapere. Ritrosire. [Et tous les mots, très-nombreux dans cette lettre, précédés de RI, comme RICONCEDERE, *accorder de nouveau*; RIFORBIRE, *polir de nouveau, etc.*] Rombolare. Rosseggiare. Roventare. Ruzzolare.
Sacramentare. Sbalestrare. Sbattezzare. Sberrettare. Sbertare. Sbilanciare. Sbirbare. Sbizzarrire. Sbracarsi. Sbramare. Sbranare. Sbrancare. Sbriciolare. Scalcagnare. Scalpitare. Scamatare. Scannellare. Scapecchiare. Scappucciare. Scapricciare. Scarcerare. Scarseggiare. Schierare. Schitarrare. Sconfiggere. Sconocchiare. Sconsentir. Sconvenire. Scorbiare. Scoscendere. Scosciare. Scovacciare. Scozzonare. Scredere. Sfaldare. Sfarinare. Sferrare. Sfilare. Sfoggiare. Sgabellare. Sganasciare. Sguazzare. Sillabicare. Sindacare. Sistematizzare. Smaccare. Smaniare. Smammare. Smascellare. Smidollare. Snamorare. Snocciolare. Sobbollire. Socchiamare. Solere. Sonnottare. Sopraddotare. Soprannestare. Spaniare. Spasimare. Spassionarsi. Specchiare. Specchiarsi. Spessicare. Spillare. Spiovere. Spiritare. Spiritarsi. Spropositare. Sprunare. Spruffare. Spruzzare. Spuntellare. Squadrare. Squittinare. Stempiare. Sterilire. Stessere. Stipare. Strabere. Strabiliare. Stralciare. Stralunare. Stramazzare. Stravolgere. Strolagare. Stuzzicare. Subastare. Succignere. Succignersi. Svelenare. Svolere.
Tabaccare. Tapinare. Tarpare. Tempestare. Tondeggiare. Torreggiare. Tracollare. Trafiggere. Tralunare. Trambasciare. Tramontare. Tranguggiare. Transricchire. Trapassare. Trapensare. Trapuntare. Traripare. Trasaltare. Trasandare. Trascolorare. Trascorrere. Trasecolare. Trasmodare. Trasparere. Trasumanare. Trasvolare. Tratteggiare. Travedere. Travolare. Trebbiare. Trepidare. Trescare. Tribuare. Trillare. Tripudiare. Trombeggiare. Trucciare. Trucidare. Truciolare. Tumultuare.
Umanare. Unificare. Usolare. Ustolare. Usufruttuare.
Vagheggiare. Vaporare. Velegeiare. Velettare. Ventilare. Vergheggiare. Vergognare. Vergognarsi. Vigere. Vigorire. Villeggiare.
Zampettare. Zampognare. Zimbellare. Zipolare. Zirlare. Zuffolare, etc.

TABLE ALPHABÉTIQUE ET EXPLICATIVE

DES

NOMS D'AUTEURS ET D'OUVRAGES CITÉS DANS CE DICTIONNAIRE.

Accad. Cr. — Crusc. — Acc. Crusc., Dizionario dell' Accademia della Crusca.
Adim. Aless. *Pind.*, Adimari (Alessandro), *Pindaro*.
— *Pind.*, Adimari, *Pindaro* (le Odi di).
Ajolf. *Stor.*, *la Storia, le prodezze di* Ajolfo.
Alam., Alamanni (Luigi), *Opere*.
— *Antig.*, *Antigone*, tragedia.
— *Colt.*, *Coltivazione*.
— *Egl.*, *Egloghe*.
— *Gir.*, *Girone il Cortese*.
Alb., Albert., Albertan., Albertano Giudice, *Volgarizzamento di tre Trattati*, ec.
Aless. Lotti, (Alessandro), *V. S. G. B. Vita di s. Giov. Batista*.
Alf., Alfier., Alfieri (il conte Vittorio) da Asti, *Opere*.
— *Mirr.*, *Mirra*, tragedia.
— *Sat.*, *le Satire*.
Algar., Algarotti (Franc.), *Opere*.
Alleg., Allegr., Allegri (Alessandro); *Lettere e Rime*.
Ambr., D'Ambra (Franc.), *Commedie*.
— *Cof*, *la Cofanaria*, comm.
— *Furt.*, *il Furto*, comm.
Amet., *Ameto* di Giov. Boccaccio.
Amm. o *Am.* Ammaestram. *Ant.*, *Ammaestramenti degli Antichi*, raccolti da fra Bartolommeo.
Amor. Vis., *Amorosa Visione* del Boccaccio.
Anguill. *Met.*, Anguillara, *le Metamorfosi* di Ovidio.
Ant. Ciulo d'Alcamo *Rim.*, *Rime antiche*.
Aret. *Rag.*, Aretino, *Ragionamenti*.
— *Comm. Talant.*, *Talanta*, commedia.
— *Sat. Tal.*, *Satire*, e *Talanta*.
Ariost. *Canz.*, Ariosto, *Canzoni*.
— *Egl.*, *Egloghe*.
— *Fur.*, *Orlando Furioso*.
— *Orl.*, *l'Orlando Furioso*.
— *Rim. Stanz.*, *Rime e Stanze*.
— *Sat.*, *Satire*.
— *Segu. del Fur.*, *Seguenti cinque Canti del Furioso*.
— *Suppl.*, *Canti di Supplemento*.
Arrigh., Arrighetto, *l'Avversità della Fortuna*.
Att. Apost., *Atti degli Apostoli*.
Bald. o Baldin. *Dis.*, Baldinucci (Filippo), *de' Professori di Disegno*.
— o Baldin. *Voc. Dis.*, *Vocabolario dell' arte del Disegno*.
Baldov. Baldovin. *Lam.*, Baldovini, *Lamento*.
— *Poes.*, *Poesie*.
Bart. del Ben, *Rim.*, Bartolommeo del Bene, *Rime*.
Bart. o Bartol. *As.*, Bartoli, *l'Asia*.
— *Ortogr.*, *Ortografia italiana*.
Baruf., Baruffaldi, *Annotazioni alle particelle del Cinonio*.
Belc. *Vit. Colomb.*, Belcari (Feo), *Vita di Giov. Colombini*.
Bell. Man., *Rime* di Giusto di Valmontone. *Bella Mano*.
— *Son.*, *Rime, Sonetti*, intitolate *Bella Mano*.
Bell. Bellin., *Bucc. Bucch.*, Bellini, *la Bucchereide*.
— *Disc.*, *Discorsi anatomici*.
— *Op. Opere*.
Belliuc., Bellincioni, *Opere*.
— *Son.*, *Sonetti, Canzoni*, ec.
Bemb., Opere del card. P. Bembo.
— *Asol.*, *Asolani*.
— *Asol. Canz.*, *Asolani, Canzoni*.
— *Lett.*, *Lettere volgari*.
— *Lett. ined.*, *Lettere inedite*.
— *Pros.*, *Prose intorno alla lingua*.
— *Rim.*, *Rime. Canzoni*, ec.
— *Son.*, *Sonetti*.
— *Stanz.*, *Stanze*.
— *Stor.*, *Volgarizzamento della Storia latina di Venezia*.
Bentiv., Bentivoglio (card. Cornelio).
— *Teb.*, *la Tebaide di Stazio*.
B. Benv. Cell., Cellin. *Oref.*, Benvenuto Cellini, *dell' Oreficeria e della Scultura*.
— — *Op.*, *Opere*.
— — *Vit.*, *Vita sua*.
Bern. *Cat.*, Berni (Franc.), *Catrina*.
— *Mogl.*, *Mogliazzo*.
— *Orl.*, *l'Orlando innamorato*.
— *Catr.*, *Catrina*.
— *Rim.*, *Rim. burl.*, *Rime burlesche*.
Bert., Berti (Gio. Lorenzo), *Prose*.
Bin. *Rim. burl.*, Bindo Bonichi, *Rime burlesche*.
Bisc. Fag. Fagiuoli (Giambattista), *Rime piacevoli*. La Chiave e le Note del Biscioni.
Bocc., Boccaccio (Giovanni), Opere, *Decamerone*.
— *Canz*, *Canzoni*.
— *Comm. Dant.*, *Comm. Inf.*, Boccaccio, *Comento sopra i primi sedici capitoli dell' Inferno di Dante*.
— *Fiamm.*, *la Fiammetta*.
— *Filoc.*, *Filocolo*.
— *Filostr.*, *Filostrato*, poema.
— *Introd.*, *Introduzione*.
— *Lett. Pin. de' Ross.*, *Lettere a messer Pino de' Rossi*.
— *Nov. 79*, *Novella 79 delle Cento*.
— *Amet.*, *Ameto*.
— *Tes.*, *Teseid.*, *la Teseide*, poema.
— *Testam.*, *il Testamento*.
— *Vis.*, *Amorosa visione*.
— *Vit. Dant.*, *Vita di Dante Alighieri*.
Boez., *Volgarizzamento della Consolazione filosofica* di Boezio, del Varchi.
Bolard. *Orl.*, Boiardo, *l'Orlando innamorato*.
Bon. Giamb., Bono Giamboni, *Volgarizzamento* di Vegezio Flavio, *dell' Arte della Guerra*.
Borgh., Borghini, Vincenzo, *Opere*.
— *Col. lat.*, *delle Colonie latine*.
— *Colon. rom.*, *delle Colonie romane*.
— *Fast.*, *dei Fasti romani*.
— *Fir.*, *Se Firenze fu spianata da Attila*.
— *Mon.*, *della Moneta fiorentina*.
— *Orig. Fir.*, *Origine di Firenze*.
— *Tosc.*, *della Toscana e sue città*.
— *Vesc. Fior.*, *della Chiesa e de' Vescovi fiorentini*.
Borgh. *Rip.*, Borghin. *Ripos.*, Borghini (Raffaelle), *il Riposo*.
Boter. *Rag. Stat.*, Botero *Discorsi di Statistica*.
Bott., Botta (Carlo), *Storia d'Italia*.
Bott., e *Sagg. Nat. Esp.*, Capricci del Bottaio, *Saggi di naturali esperienze*.
Bottar. *Dial.*, Bottari, *Dialoghi sopra le tre arti del disegno*.
Bracc. *Sch.*, Bracciol. *Rim.*, Bracciolini, *Scherno degli Dei*, *Rime*, *Poesie liriche*.
— *Schern.*, *Scherno degli Dei*.
Bronz. *Rim.*, *Rime burlesche* di Agnolo e di Cristofano Allori, pittori, detti i Bronzini.
Br. *Tes.*, Brunetto Latini, *Tesoro*.
Brun. Lat., *Tes.* o *Tesor.*, ser Brunetto Latini, *Tesoretto*.
Buommat., Buommattei, *della Lingua toscana*.
Buon. *Fier.*, Buonarroti (Michelagnolo, il giovane), *la Fiera*, commedia in versi.
— *Introd. 5*, *Introduzione*.
— *Tanc.*, *la Tancia*, commedia.
— *Rim.*, Buonarroti (Michelagnolo, il vecchio), *Rime*.
Burch. o Burchiel., Burchiello, *Son.*, *Sonetti*.
But., Francesco da Buti, Opere.
— *Com. Purg.*, *Comento sopra il Purgatorio di Dante*.
— *Dant. Inf.*, *Comento sopra l'Inferno*.
— *Inf. Dant.*, *l'Inferno di Dante*.
— *Par. Dant.*, *Comento sopra il Paradiso di Dante*.
Cant. Carn., *Canti Carnascialeschi*.
— *Carnasc. Carnascial.*, *Canti Carnascialeschi*.
Capr. Bott., *i Capricci del* Bottaio (*V.* — Bott.
Car., Opere d'Annibal Caro.
— *Ap.*, *Apologia della Canzone*, ec.
— *En. Eneid.*, *Eneide* di Virgilio, da lui tradotta.
— *En.* VIII, *Eneide*, VIII.
— *Lett.*, *Lettere*.
— *Lett. fam.*, *Lettere famigliari*.
— *Lett. ined.*, *Lettere inedite*.
— *Matt.*, *Mattaccini, sonetti burleschi*.
— *Matt. Son.*, *Mattaccini, sonetti burleschi*.
— *Rim. burl.*, *Rime burlesche*.
— *Son.*, *Sonetti burleschi*.
Car. Long. *Sof.*, *Amori pastorali di Dafni e Cloe* di Longo sofista.
Caran. *Sallust.*, Carani (Cellio), *Traduzione della Storia di* Crispo Sallustio.
Carl. *Scin.*, Carli. *la Scinatura*.
Cas. Opere di monsig. della Casa.
— *Canz.*, *Canzoni*.
— *Lett.*, *Lettere*.
— *Rim. burl.*, *Rime burlesche*.
— *Son.*, *Sonetti*.
Cast. *An. parl.*, Casti, *Gli animali parlanti*.
Castigl. *Lett.*, Castiglione, *Lettere*.
Cavalc., Cavalca (fra Domenico), *Opere*.
— *Att. ap.*, *Att. SS. ap.*, Cavalca, *Atti apostolici*, o de' santi apostoli.
— *Esp. Simb.*, *Esposizione* del *Simbolo degli apostoli*.
— *Frutt. ling.*, *Trattato dei frutti della lingua*.
— *Med. Cuor.*, *Medicina del Cuore*.
— *Rim.*, Cavalca, *Rime*.
— *Stolt.*, Cavalca (frà Domenico), *delle trenta Stoltizie dell' Uomo*.
Cecch., Cecchi, Commedie.
— *Dissim.*, *i Dissimili*.
— *Dot.*, *la Dote*.
— *Esalt. Cr.*, Cecchi (Giovammaria), *l'Esaltazione della Croce*.

— Prov., Raccolta di Proverbj.
— Servig., il Servigiale.
— Spir., lo Spirito.
— Spir. prol., lo Spirito, prologo.
— Stiav., la Stiava.
Cellin., Opere di Benvenuto Cellini.
Cell. Oref., Cellini, Oreficeria e Scultura.
— Racconti, o Vita, scritta da sè medesimo.
Cell. Vit., Cellini, Vita.
Chiabr., Chiabrera, Poesie e Prose.
— Canz., Canzoni.
— Op. Canz., Opere, Canzoni.
— Poem., Poema.
— Rim., Rime.
— Sat., Satire.
Cicer., Cicerone (M. T.), Traduzione di trattati della Vecchiezza, dell' Amicizia ed il Sogno di Scipione, Roma, Cipicchia, 1819.
Ciriff. Calv., Calvan. Ciriffo Calvaneo, e 'l Povero avveduto, romanzo di Giovanni Mazzuoli, detto lo Stradino.
Ciul. d'Alcamo, Rim. ant., Ciullo d'Alcamo, Rime antiche.
Cocch. Bagn., Cocchi, Bagni di Pisa.
— Disc., Disc. tosc., Discorsi toscani.
Col. Rienz., Vita di Cola Rienzi.
— Rienz. Lib., Libri della Vita di Cola Rienzi.
Comm. Dant., Comento, di Dante, l'antico, il buono, l'ottimo.
— Dant. Inf., Inferno di Dante.
— Dant. Par., Paradiso di Dante.
— Dant. Purg., Purgatorio di Dante.
Com. Inf., Comento dell' Inferno di Dante.
— Par., del Paradiso di Dante.
Coppet., Rim. burl., Coppetta, Rime burlesche.
Corsin., Torrach., Corsini, il Torracchione desolato.
Cresc., Crescenzi (Pietro), Opere.
Cresc. Agr., Agric., Trattato d'Agricultura.
Cic. Tuscul., Cicerone, Questioni Tusculane.
Cr., Cron., Cron. Morel., 9 64, Cronica di Giovanni Morelli.
Cr. Vell., Velluti, Cronica di Donato Velluti.
Crud. Rim., Crudeli, Rime.
Dant., Dante Alighieri, Opere.
Dant. But. Inf., Dante Alighieri, Comento di Buti sopra l'Inferno (V.—) But.
— Conv., il Convivio.
— Inf., l'Inferno.
— Par., il Paradiso.
— Par. Com., Comento del Paradiso di Dante (V. —) But.
— Purg., il Purgatorio.
— Rim., Rime.
— Son., Sonetti.
— Vit. Nov., Vita Nova.
Dant. Maian., Rim. ant., Dante da Maiano, Rime antiche.
— Maian. Son., Sonetti.
D'Antonj, Arte della Guerra.
Dav., Davanz., Davanzati, Opere.
— Ann. Tac., Annali di Tacito.
— Scism., Scisma d'Inghilterra.
— Stor. Tac., Storie di Tacito.
— Tac. Ann., Annali di Tacito.
— Tac. Germ., Davanzati, Storie di Tacito, Guerra della Germania.
— Tac. Stor., Storie di Tacito.
— Tac. Post., Postille ai primi sei libri della sua traduzione degli Annali di Tacito.
— Tac. Vit. Agr. o Agric., Vita di Giulio Agricola.
Davil. Stor., Davila, Storia delle Guerre civili di Francia.
Dep. Decam., Annotazioni sul Decamerone del Boccaccio, fatti dai Deputati, ec.
D. Gio. Cell. lett., don Giovanni da Catignano, Lettere scritte dalle Celle di Vallombrosa.
— Lett., Lettere.
Dial. S. Greg., Volgarizzamento dei Dialoghi di S. Gregorio di Marcello Adriani.
Din. Comp., Dino Compagni, Storia fiorentina dal 1280 al 1312.
Dittam., il Dittamondo, di Fazio degli Uberti.
Doni, Mus., Doni (Gio. Battista), Annotazioni sopra il compendio de' generi e de' modi della musica, Roma, Fei.
— A. F., Doni (Anton. Francesco), Opere varie.
Esop. Fav., Volgarizzamento delle favole di Esopo.
Esp. Salm., delle esposizioni de' Salmi.
F. R. mess. Gio. d'Arezzo, Rim. ant. Son., Francesco Redi, Sonetti di messer Giovanni d'Arezzo, Raccolta di rime antiche e Sonetti.
F. Jac., frà Jacopone, Opere.
— Jac. T., Jacop. T., frà Jacopone da Todi, Poesie o laudi spirituali.
F. R. Giac. Not. Rim. ant., Francesco Redi, Rime antiche, di Notar Giacomo o Jacomo da Lentino.
F. Vill., Filippo Villani, Aggiunta alla storia di Matteo Villani.
Fag. Com., Fagiuoli, Commedie.
Fag. Rim., Fagiuoli, Rime piacevoli (V. —) Bisc. Fag.
Fav. Esop., Favole di Esopo (V. —) Esop.
Feo Belc. o Belcar., Feo Belcari, Poesie e prose.
Fiamm., la Fiammetta del Boccaccio (V. —) Bocc.
Filic., Rim., Filicaia (senator Vincenzo da), Rime.
Filoc., Filocolo del Boccaccio (V. —) Bocc.
Fior. Ital., Fiorità d'Italia.
Fior. S. Franc., Libro de' Fiori di S. Francesco, di Redi.
Fir., Firenz. Firenzuola, Opere.
— As. Asin., Firenzuola, Traduz. dell' Asino d'Oro d'Apuleio.
— Dial. Bell donn., Dialogo delle Bellezze delle belle donne.
— Disc., Discorsi degli animali.
— Lett., Lettera alle donne Pratesi.
— Luc., i Lucidi, commedia in prosa.
— Nov., Novelle otto.
— Rim., Rime.
— Rim. burl., Rime burlesche.
— Trin., Trinuzia, commedia in prosa.
Fortig., Fortiguerri (Niccolò), Opere.
— Poes., Poesie, Capitoli.
— Ricc. Ricciard., il Ricciardetto.
— Rim., Rime.
Fr. Giord., frà Giordano.
— — Pred., Prediche.
— — Pred. R., Prediche, testo di Redi, e Salviati.
— — Pred. S., Prediche, testo del Salviati.
Fra Guitt. Lett., frà Guittone d'Arezzo, Lettere.
— — Rim. ant., Rime antiche.
— — Rim. nella tav. Barb., Rime nella tavola di Francesco da Barberino.
Fracast. Son, Fracastoro, Sonetto in lode di Omero.
Fr. Franc., Barb., Francesco da Barberino, Poesie intitolate: Documenti d'Amore.
F. Fr. Sacch, Franco Sacchetti, Opere.
Franc. Sacch. Canz. a ballo, Franco Sacchetti, Canzoni a ballo, ballate, ec.
— — Nov., Novelle trecento.
— — Op. div, Opere diverse.
— — Rim. Rime.
— — Son. Sonetti.
Franz., Franzoni, l'Oracolo della lingua italiana.
— Rim. burl., Rime burlesche.
Furt. Comm., il Furto, commedia di Francesco d'Ambra (V. —) Ambr.
G. Vill., Giovanni Villani, Storia.
Gab. fis., Gabinetto fisico di Firenze, libro aperto agli occhi di tutti.
Galat., Galateo di monsignor della Casa.
Gal. Galil., Galileo Galilei, Opere.
— Lett. Lettere.
— Mem., Memorie e lettere inedite.
— Op., Operazioni astronomiche.
— Sag., il Saggiatore.
— Sistem., Dialoghi sopra i Sistemi del mondo.
— Dial., Dialoghi del moto.
— Dial. mot., Dialoghi del moto.
— Fort. o fortif., Operazioni del compasso geometrico e militare, fortificazioni, ec.
— Lett., Lettere.
— Lett. Med., Lettere a Giuliano de' Medici.
— Operaz. astron., Operazioni astronomiche.
— Sist., i Sistemi del mondo.
Gell., Gelli, Opere.
— Lett., Lettura sopra diversi luoghi del Petrarca e di Dante.
— Sport., la Sporta commedia.
Genes., Volgarizzamento della Genesi, di Piero del Nero.
Gian. o Giann., Giannone.
— Diz. mus., Dizionario musicale.
Giard., Giardino di Consolazione, da Gamboni.
Gigl., Voc. Cat., Gigli, il Vocabolario Cateriniano.
Girald. Nov., Giraldi, Novelle.
Goldon. Pam., Goldoni, Pamela.
Gor. Long., Gori, Trattato del Sublime di Longino.
Gr. S. Gir., Gradi di S. Girolamo, di Marinozzi.
Grass., Grassi, Dizionario militare italiano.
Guar. Idrop., Guarini, la Idropica.
— Past. fid., il Pastor fido, rime.
Guicc., St., Stor., Guicciardini, Storia d'Italia.
Guid. Cavalc. Rim. ant., Guido Cavalcanti, Rime antiche.
Guid. G., Giud., Guido Giudice, Storia della Guerra troiana.
Guid. Gr., Guido Grandi, Istituzioni delle Sezioni coniche.
Guid. Guinicelli, Guido Guinicelli, Rime antiche.
Guitt., frà Guittone d'Arezzo, Opere.
— Lett., Lettere.
— Rim., Rime.
— Rim. ant., Rime antiche.
Jac. da Lentin. Rim. ant., Jacopo, o Giacomo da Lentino, Rime antiche.
L. Greg. Nazianz., L. Gregorio Nazianzeno. (V. —) S. Greg. Nazianz.
L. Lipp. Malm., Lorenzo Lippi, il Malmantile racquistato.
L. Pulc. Morg., Luigi Pulci, il Morgante maggiore.
Lab. Laberinto d'Amore di Boccaccio.
— 117, 203, Laberinto d'Amore (117, 203).
Lall. En. Ene. trav. Lalli, l'Eneide travestita.
Lami, Lez. ant., Lami, Lezioni di antichità toscane.
Lasc., Anton Franc. Grazini, detto il Lasca, Opere.
— Cen., l'Ultima novella dell' ultima Cena.
— Gelos., la Gelosia, commedia.
— Rim., Rime.
— Sibil, la Sibilla, commedia.
— Spir., la Spiritata, commedia.
Leonardo da Vinci, Trat. di Pitt., Trattato di Pittura.
Leop. Rim., Leopardi, Rime, Capitoli e Canzoni, ec.

Lib., — *Amor.*, *Libro*, *Trattato d'Amore*, testo a penna dell' Intriso.
— *Masch.*, *Masc.*, *Mascalcie de' cavalli.*
— *Op. div.*, *Opere diverse*, *raccolte in un volume*, di Pietro del Nero.
— *Son.*, *Libro di 146 Sonetti*, di Matteo Franco e di Pulci.
Linn., Linneo (*Bottanica* del).
Liv. *Dec.*, *M.*, M. *Dec.*, *Volgarizzamento della prima e della terza Deca* di Tito Livio, testo a penna di Marcello di Giovan Battista Adriani, ec.
— *Volg. Idem.* — M. Liv. *Idem.*
Lor. Med., Lorenzo de' Medici, Opere.
— — *Beon.*, *Simposio* detto *i Beoni.*
— — *Canz.*, *Canzoni.*
— — *Nenc.*, *Stanze alla contadinesca in lode della Nencia da Dicomano.*
— — *Poes.*, *Poesie.*
— — *Rim.*, *Rime.*
— — *Son.*, *Sonetti.*
Lucan., *Volgarizzamento* di Lucano, di Giovan Battista Strozzi.
M. Aldobr., maestro Aldobrandino da Siena. *Volgarizzamento d'un Trattato di Medicina*, fatto da sere Zucchero Bencivenni.
— — P. N., di Pietro di Simone del Nero, ec. *Idem.*
M. Vill., Matteo Villani, *Storia.*
Mach., Machiavelli (Niccolò), Opere.
— *Decenn.*, *Decennali due in terza rima* sopra le cose accadute in venti anni in Italia.
— *Mandr. la Mandragola*, commedia.
Machiav., Machiavelli, *Istorie fiorentine.*
— *Cant.*, *Canti* o *Capitoli quattro in terza rima*, cioè dell' Occasione, della Fortuna, dell' Ingratitudine e dell' Ambizione.
Maestr., *Maestruz.*, *Maestruzz.*, *Volgarizzamento della Somma Pisanella detta il Maestruzzo* di Gio. delle Celle.
Maff., Maffei, Opere.
Magal., Magalotti, Opere.
— *Lett.*, *Lettere.*
— *Lett. fam.*, *Lettere famigliari.*
Malm., *Malmantile riacquistato*, poema di L. Lippi (*V.* —).
Manfred., Manfredi (Eustachio), *Lettere.*
Man. Mann., *Lez. ling.*, Manni, *Lezioni di lingua toscana.*
— *Lez. ling. tosc.*, *Lezioni di lingua toscana.*
Marc. Adrian. *Virg. Eneid.*, Adriani Marcello), *Eneide di Virgilio. Volgarizzamento della Locuzione di Demetrio Falereo.*
Marchett. *Lucr.*, Marchetti, *Traduzione di Lucrezio Caro, della Natura delle Cose*, libri IV.
Matt. Franz. *Rim.*, Matteo Franzesi, *Rime.*
— — *Rim. burl.*, *Rime burlesche.*
Maur. *Rim.*, Mauro, *Rime.*
— — *burl.*, *Rime burlesche.*
Menz., Menzini, Opere.
— *Art. poet.*, Menzini, *Arte poetica.*
— *Ditir.*, *Ditirambi.*
— *Lett.*, *Lettere.*
— *Rim.*, *Rime.*
— *Sat.*, *Satire.*
Metast., Metastasio, *Melodrammi.*
— *trad. d'Oraz. Sat.* 6, Metastasio, *Traduzione d'Orazio, satira* 6.
Minucci. *Malm.*, Minucci, *Annotazioni al Malmantile* di L. Lippi.
Molz. *Ninf. Tib.*, Molza, *la Ninfa Tiberina.*
— *Son.*, *Sonetto.*
Mont., Monti, Opere.
— *Iliad.*, *Traduzione dell' Iliade d'Omero.*
— *Masch.*, *Cantica sulla morte del Mascheroni.*
— *Mort. Masch.*, *Idem.*
— *Rim.*, *Rime.*

Mont. *Spad. di Fed. II*, Monti, *la Spada di Federico II*, poema.
Montecucc., Montecuccoli, *Arte della Guerra.*
Montemagn. *Rim.*, Buonaccorso da Montemagno, *Rime.*
Mor. S. Greg., *Volgarizzamento de' morali di S. Gregorio Magno*, fatto da Zanobi da Strata.
Mor., Morelli (*V.* —), Cron. Mor.
Morel. o Morell. *Cron.*, Cronica (*V.* —).
Morg., *il Morgante maggiore* di Luigi Pulci, poema eroi-comico (*V.* —), L. Pulc. *Morg.*
Ner. *Art. vetr.*, Neri, *Arte vetraria.*
— *Sam.*, *Samin.*, Neri, *la Presa di Saminiato*, poema.
Neri Samin., *Idem.*
Notar. Giac. *Rim. ant. Son.*, Notaro Giacomo, *Rime antiche*, *Sonetti*, ec., nella raccolta di Redi.
Nov. ant., *il Novellino*, o *Cento novelle antiche.*
Omer., Omero, Opere.
Ovid. *Pist.*, *Volgarizzamento delle Pistole* di Ovidio, del Sollo.
Pallad., *Volgarizzamento di* Palladio, di Davanzati.
Pallad. *Genn.*, Palladio, *Gennaio.*
— *Ott.*, *Ottobre.*
— *Settemb.*, *Settembre.*
Pallav. *Ist. Conc.*, Pallavicino Sforza, *Istoria del Concilio di Trento.*
Panuccio dal Bagno, *Rim. ant.*, *Rime antiche.*
Pass., Passav., Passavanti, *Specchio di vera penitenza.*
Pataff., *Pataffio* di ser Brunetto Latini, di dieci Capitoli in terza rima.
Pecor., Novelle cinquanta divise in venticinque giornate di ser Giovanni Fiorentino, intitolate : *il Pecorone.*
Pecor. 9. 8., *il Pecorone*, 9. 8.
Petr., Petrarca, *Sonetti* e *Canzoni.*
— *Canz.*, *Canzoni.*
— *Frott.*, *la Frottola.*
— *Uom. ill.*, *Vite degli Uomini illustri.*
Pier del Nero, *Uom. ill.*, Pier del Nero, *Uomini illustri.*
Pier delle Vigne, *Rim. ant.*, Pier delle Vigne, *Rime antiche.*
Pin. Declam. Quintil., *Volgarizzamento delle Declamazioni di Quintiliano*, di Gio. Vincenzo Pinelli.
Pist., *Volgarizzamento delle Pistole di Ovidio.*
Pist. Cic. a Quint., *Volgarizzamento d'una Pistola di Cicerone a Quintiliano*, di Gio. Strozzi, e del Pasciuto.
Plut. *Vit.*, *delle Vite* di Plutarco.
Poliz., Poliziano, Opere.
— *Cant.* 8, *Poesie*, *Canto* 8.
— *Canz.*, *Canzoni.*
— *Rim.*, *Rime.*
— *St.*, *Stanz.*, *Stanze.*
Pros. fior., *Prose fiorentine.*
Pucc. *Centil.*, Pucci, *Centiloquio*, *Canti burleschi.*
Pucc. *Centil. Cant*, *Centiloquio*, *Poesie*, *Canti burleschi.*
Ran., Ranier., Ranieri da Palermo, *Rime*, testo a penna di Francesco Redi.
Rasis. *Volg.*, *Volgarizzamento* di Rasis, fatto da Bencivenni.
Red., Francesco Redi, Opere.
— *Cons.*, *Consulti medici.*
— *Ditir.*, *Bacco in Toscana*, *Ditirambo.*
— *Esp.*, *Esperienze intorno a diverse cose naturali.*
— *Esp. nat.*, *Esperienze intorno a diverse cose naturali.*
— *Ins.*, *Generazione degl' Insetti.*
— *Lett.*, *Lettere famigliari.*
— *Lett. occh.*, *Lettera intorno all' invenzione degli Occhiali.*

Red. *Nat. esp.*, *Esperienze intorno a diverse cose naturali.*
— *Op.*, Opere.
— *Oss.*, *Oss. an.*, *Osservazioni intorno agli animali viventi*, che si trovano negli animali viventi.
— *Quart.* o *Quartin.*, *Poesie*, *Quartine*, ec.
— *Son.*, *Sonetti*, *poesie.*
Red., *Vip.*, *Viper.*, Redi, *Osservazioni intorno alle Vipere.*
Ricc. *Batrac.*, Ricci Angiolo Maria), *Traduzione della Batracomiomachia, o la Guerra de' Topi e de' Ranocchi*, di Omero.
— *Call.*, *Calligr.*, *Calligrafia Plautina e Terenziana.*
Rim. ant. F. R., *Rime antiche*, raccolta di Franc. Redi.
— — Meo Abbracc. *Son.*, Meo Abbracciavacca da Pisa, *Sonetti*, *Rime antiche*, ec., raccolta di Franc. Redi.
— — Mont. Andr. *Canz.*, *Canzone* di Monte Andrea da Firenze, raccolta di Franc. Redi.
Rim. ant. M. Cino, *Rime antiche* di messer Cino, raccolta, divisa in II libri, Firenze, 1527.
Rim. burl., *Rime burlesche*, 3 volumi Londra 1723 e in Firenze per il Giunta (*V.* —) Bern. *Rim.*
Ros. *Sat.*, Salvator Rosa, *Satire.* (*V.* —) Salv. Ros.
Rosasc., Rosasco, *della Lingua toscana*, dialoghi sette.
Rucc., Ruccel. *Op.*, Ruccellai, *Opere; prose e rime.*
Rusp. *Son.*, Ruspoli, *Sonetti* o *Rime burlesche.*
S. Agost., *Volgarizzamento della Città di Dio* di S. Agostino.
— C. D., *Idem.*
— *Serm. Sermoni* attribuiti a S. Agostino, *volgarizzati* da Scarperia.
S. G. B. *Leg.*, *Legenda di S. Giovanni Batista*, ossia *della Natività.*
S. Giov. Cris., *Volgarizzamento di alcuni opuscoli di S. Giovanni Crisostomo*, del Ricoperto.
S. Greg. Nazianz., S. Gregorio Nazianzeno, *Omelie.*
Sacc. *Rim.*, Saccenti, *Poesie*, *Rime.*
Sacch., Sacchetti (Franco), *Opere diverse.*
— *Nov.*, *Novelle.*
— *Op. div.*, *Opere diverse.*
— *Rim.*, *Rime.*
Sagg. nat. esp., *Saggi di naturali esperienze*, nell' Accademia del Cimento, dal Sollevato.
Sallust., C. Crispo Sallustio, *della Congiura Catilinaria e della guerra Giugurtina*, volgarizzate da frate Bartolommeo da S. Concordio.
— *Jug. R.*, C., *Guerra di Jugurta o Giugurta Re*, volgarizzata da Bartolomeo di S. Concordio.
S. Ros. *Sat.*, Salvator Rosa, *Satire* (*V.* —) Ros. *Sat.*
Salv., Ros., *Idem.*
— Ros. *Sat.*, *Idem.*
Salv., Salviati, Opere.
— *Avert.* o *Avvert.*, *Avvertimenti della lingua sopra il Decamerone.*
— *Granch.*, *il Granchio*, commedia.
Salviat. *Infar. pr.*, Salviati, *Infarinato primo.*
Salv. *Infarin. sec.*, l'*Infarinato secondo.*
— *Avvert.* o *Avvertim.*, *Avvertimenti della lingua sopra il Decamerone.*
Salvin. Salv. *Od.*, Salvini, *traduzione dell' Odissea d'Omero.*
Annot., *Annotazioni al Commento del Boccaccio sopra la Commedia di Dante.*
— *Arat.*, *Fen.*, *Traduzione di Arato*, *Fenomeni.*

— Batracom., Traduzione della Batracomiomachia d'Omero.
— Colut., Volgarizzamento di Coluto, il Rapimento di Elena.
— F. B., Annotazioni alla Commedia (la Fiera) del Buonarroti.
— Iliad., Traduzione dell' Iliade in versi sciolti.
— Inn. Orf., Inni.
— Inn. Om., Inni, Omero.
— Nic. Teria., Nicandro, le Teriache.
— Odiss., Traduzione dell' Odissea.
— Om. Inn., Omero, Inni.
— Opp. Cacc., Salvini, Volgarizzamento di Oppiano della Pesca e della Caccia.
Salvin. o Salv. Cas., Traduzione di Casaubuono, della satirica poesia de' Greci e della satira dei Romani, libri II.
— — Disc., Discorsi accademici.
Salvin. Pros., Pros. tosc., Prose toscane.
S. Greg. Omel., Volgarizzamento delle Omelie di S. Gregorio.
San Greg., Volg. delle Omelie di S. Gregorio.
Sann. Sannaz., Arc. pros., Sannazzaro (Jacopo). Arcadia, prosa.
— Arc., Arcadia.
— — egl., Arcadia, egloghe.
— — pros., Arcadia, prosa.
— Arcad. egl., Arcadia, egloghe.
— — pros., Arcadia, prosa.
— Egl., Egloghe.
— Rim., son., Rime, sonetti.
— Son., Sonetti.
Segn. Gov., Segni (Bernardo). Traduzione del trattato della Politica o trattato de' Governi d'Aristotile.
— Lett. accad., Lettere accademiche.
— Stor., Storia fiorentina.
Segn., Segner., Segneri, Opere.
— Conf. istr., il Confessore istruito.
— Mann. Genn., Manna dell' anima, Gennaio.
— Mann. Marz., Manna dell' anima, Marzo.
— — Pred., Prediche o Quaresimale.
— Parroc. istr., il Parroco istruito.
Segneri (il padre Paolo), Opere.
— Crist. istr., il Cristiano istruito nella sua legge.
— Incr. o Incred., l'Incredulo.
— Mann., Manna dell' anima.
— — Agost., Manna dell' anima, Agosto.
— — dell' anim., Manna dell' anima.
— — Dic., Manna dell' anima, Dicembre.
— — Feb., Manna dell' anima, Febbraio.
Segn. Mann., Giugn., Manna dell' anima, Giugno.
— — Magg., Manna dell' anima, Maggio.
— — Nov., Manna dell' anima, Novembre.
Segr. fior., il Segretario fiorentino, Opere.
— — Art. guerr., Arte della guerra.
— — Cliz., Clizia, commedia.
— — Dec., Discorsi sopra la prima Deca di Tito Livio.
— — Decenn., Decennali due, in terza rima, sopra le cose accadute in venti anni in Italia.
— — Disc., Discorsi.
— — Disc. Dec. T. L., Discorsi sopra la prima Deca di Tito Livio.
— — Mandr., la Mandragola, commedia.
— — Rittratt. Alem., Rittratti o Relazioni delle cose d'Alemagna.
Segr. o Segret. Fior. As., il Segretario fiorentino, l'Asino d'Oro, in sette capitoli in terza rima.
Segr. fior. Op., il Segretario fiorentino, Opere.
— — Op. in., Opere inedite.
— — Pr. o Princ., il Principe.
— — Rel., Relazioni, delle cose di Francia e d'Alemagna.
— — St. o Stor., Storie fiorentine.
Sen. Decl., Volgarizzamento delle Declamazioni di Seneca, di Baccio Valori.
— Pist., Volgarizzamento delle Pistole di Seneca, di Baccio Valori.
Senec. Pist., Seneca, Pistole tradotte.
Serd. Prov., Serdonati, Proverbj.
— Stor., Ind., Traduzione delle Storie delle Indie orientali del padre Giovan Pietro Maffei.
Soav., Soave (Francesco), Traduzione delle lezioni di Ugone Blair; Novelle.
Soder. Colt., Soderini (Giovan Vittorio), Trattato della Coltivazione delle Viti.
— Vit., Coltivazione delle Viti.
Sold. Sat., Soldani (Jacopo), Satire, manoscritte presso a Manfredi Macigni.
Stef. Proton. Rim. ant., Stefano Protonotario da Messina, Rime antiche.
Stor. Eur., Storia d'Europa di Pier Francesco Giambullari dall' 800 al 913.
Stor. S. Eug., Volgarizzamento della Storia di santa Eugenia, di Baccio Valori.
Stor. Senof., Storia della guerra di Senofonte, di Pace da Certaldo.
Stor. SS. PP., Storia de' santi Padri, di Baccio Valori.
Tac. Dav., Tacito, tradotto dal Davanzati.
— Ann., Annali di Tacito.
— Stor., Storia di Tacito.
Tansill. Cap., Tansilli, le Lagrime di S. Pietro, Capitoli.
Tass., Tasso (Torquato), la Gerusalemme liberata.
— Am., Aminta.
— Amin. o Amint., Aminta.
Tass. Ger., la Gerusalemme liberata.
— Lett., Lettere.
— Lett. poet., Lettere poetiche.
Tass. Secch., Tassoni, la Secchia rapita.
Tasson. Poes. div., Tassoni, Poesie diverse.
— Secch. rap., la Secchia rapita.
— Secchia, la Secchia rapita.
Tav. Rit., libro de' cavalieri erranti detto la Tavola Ritonda.
Tes. Br., Tesoro di ser Brunetto Latini (V. —) Brun. Lat. Tes.
Tit. Liv., Prima Deca di Tito Livio.
— Dec., Prima Deca di Tito Livio, discorsi de lsegretario fiorentino.
Tit. Liv. Dec. I, Prima Deca di Tito Livio.
Tolom. Lett., Tolomei, Lettere.
Tratt. Gov. ferm., lisez fam., Trattato del Governo della famiglia, del Pasciuto.
Tratt. virt. Card., Trattato delle virtù cardinali.
Ubert. Dittam., Uberti (Fazio degli), il Dittamondo.
Varch., Varchi, Opere varie.
— Benef. Senec., traduzione de' libri de' Benefizii di Seneca.
— Boez., traduzione della Consolazione filosofica di Boezio.
— Boez. rim., Boezio, rime.
— Ercol., Varchi, Ercolano, o Dialogo sopra le lingue.
— Gramm., Trattato sopra la grammatica toscana.
— Lez., Lezioni.
— Rim., Rime, o Libri due di Sonetti.
— Rim. past., Rime pastorali.
— Sen. Ben., traduzione de' libri de' Benefizii di Seneca.
— Sent., Sentenze.
— Son. past., Sonetti pastorali.
— Suoc., Varchi, la Suocera, commedia.
Varch. Stor. o St., Varchi (messer Benedetto), Storia fiorentina, in 15 libri.
Vasar., Vasari (Giorgio), Opere.
— Lett., Lettere.
— Pitt., Trattato della pittura.
— Op., Opere.
— Tratt. arch., Trattato d'architettura, o Vite de' più eccellenti architetti, pittori e scultori.
— Vit., Vite de' più eccellenti architetti, pittori e scultori.
— Vit. Buonarr., Vita di Michelangelo Buonarroti.
Vegez., Volgarizzamento di Vegezio, del Gabellato.
— 17, Volgarizzamento di Vegezio.
Vinc. Mar. Rim., Vincenzo Martelli, Rime.
Virg., En. M., Volgarizzamento dell' Eneide di Virgilio, di Marcello Adriani.
Vit. Crist., Vita di Gesù Cristo, di Piero del Nero.
Vit. S. Franc., Vita di S. Francesco d'Assisi.
Vit. pitt., Vite de' pittori antichi, dallo Smarrito.
Vit. Plut., Vite degli Uomini illustri di Plutarco, dell' Agghiacciato.
Vit. S. Euf., Vita di santa Eufrosina, di Baccio Valori.
Vit. S. M. Madd., Vita di santa Maria Maddalena.
V. S. M. Maddal., Vita di santa Maria Maddalena.
Vit. SS. Pad., Vita de' santi Padri.
Vita SS. PP., de' santi Padri, dell' Inriso.
V. Vivian. Scienz., Vincenzo Viviani, Scienze, o Ragguaglio sopra l'opere del Galileo.
Viv. Disc. Arn., Viviani Discorso al granduca Cosimo III intorno all Arno, vicino a Firenze.
Vivian. Lett., Viviani (Vincenzo), Lettere.
Volg. Liv. Vol. 1, Volgarizzamento di Tito Livio, volume primo, Deca prima.
Zanott. Lett., Zanotti, Lettere.
Zibald. Andr. Zibaldone, libro contenente varie cose, di Andrea Andreini.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS D'AUTEURS ET D'OUVRAGES.

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS LE DICTIONNAIRE ITALIEN-FRANÇAIS.

a., aggiunto, *ajouté (mot)*.
abit., abitanti, *habitants*.
accr., accrescitivo, *augmentatif*.
ad., addiettivo, *adjectif*.
ad. e s., addiettivo e sostantivo, *adjectif et substantif*.
ad. e s. m. f., addiettivo e sostantivo mascolino e femminino, *adjectif et substantif masculin féminin*.
ad. m. f., addiettivo mascolino e femminino, *adjectif masculin féminin*.
agg., aggiunt., aggiunto, *ajouté*.
agr., agronomia, agricultura, *agronomie, agriculture*.
alchim., alchimia, *alchimie*.
alg., algebra, *algèbre*.
al prop., al propr. e al fig., al proprio e al figurato, *au propre, au propre et au figuré*.
al s., al sostantivo, *au substantif*.
Amer., America, *Amérique*.
a. n., aggiunto nuovo, *ajouté, nouveau (mot)*.
Amer. sett., America settentrionale, *Amérique septentrionale*.
anat., anatomia, *anatomie*.
anom. (verbo), anomalo, *(verbe) anomal*.
ant., antic., antico, *ancien, enne*.
ant. cit., antica città, *ville ancienne*.
antiq., antiquato, *(mot) vieilli*.
Appen., Appenn., Appennini, *Apennins*.
arald., araldica, *blason, science héraldique*.
arch., archi., architettura, *architecture*.
arche., archeologia, *archéologie*.
arit., aritm. aritmetica, *arithmétique*.
art., articolo, *article*.
artist., artista, artistico, *artiste, artistique*.
art. mest., arti e mestieri, *arts et métiers*.
As. Min., Asia Min., Asia minore, *Asie mineure*.
assol., assoluto, *absolu*.
astr., astron., astronomia, *astronomie*.
astr. di, astratto di, *abstrait de*.
astrol., astrologia, *astrologie*.
austr., australe, *austral, ale*.
av., avverbio, *adverbe*.
av. loc., avverbiale locuzione, *locution adverbiale*.
a. v., aggiunto vecchio, *ajouté, vieux (mot)*.
b. a., belle arti, *beaux-arts*.
blas., blasone, *blason*.
bot., botanica, *botanique*
cacciat., cacciatori, *chasseurs (mot des)*.
c.-d-d., cioè, *c'est-à-dire*.
calligr., calligrafia, *calligraphie*.
cap., capo, capitale, *cap, capitale*.
cappell., cappellaio, *chapelier (terme de)*.
cel., celeb., celebre, *célèbre*.
chim., chimica, *chimie*.
chir., chirurgia, *chirurgie*.
cit., città, *ville*.
cit. cap., città capitale, *ville capitale*.
cominc., cominciante, *commençant*.
comm. commercio, *commerce*.
comp. composto, *composé, ée*.
comun., comunemente, *ordinairement*.
conciap., conciapelli, *corroyeur (terme de)*
congiunz., congiunzione, *conjonction*.
cons., consonante, *consonne*.
contr., contrada, *contrée*.
contr., contro, contrario, *contre, contraire*.
cron., cronologia, *chronologie*.
didac., didattico, didascalico, *didactique*.
difett., difettivo (verbo), *défectif (verbe)*.
dim., diminutivo, *diminutif*.
disegn., disegno, *dessin*.
distant., distante, *distant, éloigné*.
ec., ecc., eccetera, *et cætera*.
eccl., ecclesiastica (storia), *(histoire) ecclésiastique*.
escl., esclam., esclamazione, *exclamation*.
Europ., Europa, *Europe, (histoire) européenne*.
f., femminino (genere), *(genre) féminin*.
fanciull., fanciullesco, *d'enfant*.
farm., farmacia, *pharmacie*.
fig., figurato, *figuré*.
fil., filos., filosofia, *philosophie*.
filol., filologia, *philologie*.
fis, fisica, *physique*.
fisiol., fisiologia, *physiologie*.
for., foro, *palais, barreau*.
G. C., Gesù Cristo, *Jésus-Christ*.
gen., genere, *genre*.
gen. masc., genere mascolino, *genre masculin*.
geog., geografia, *géographie*.
geol., geologia, *géologie*.
golf., golfo, *golfe*.
gov., governo, *gouvernement*.
gramm., gram., grammatica, *grammaire*.
grec., greco, *grec, grecque*.
Gr. Oceano, Grande Oceano, *Grand Océan*.
idraul., idraulica, *hydraulique*.
imp., imperf., imperfetto, *imparfait*.
imp., imperatore, impero, *empereur, empire*.
imper., impers., impersonale, *impersonnel, elle*.
imp. rom., impero romano, *empire romain*.
ind., indicativo, *indicatif*.
Ingh., Inghilterra, *Angleterre*.
inter., interi., interiezone, *interjection*.
iron., ironia, *ironie*.
ironic., ironicamente, *ironiquement*.
irr., irregolare, *irrégulier, ère*.
is., isola, *île*.
isch., ischerz., ischerzo, *plaisanterie*.
Ital., Italia, *Italie*.
lat., latino, *latin, latine*.
leg., legge, legislazione, *loi, législation*.
lett., lettere, *lettres*.
loc., locuz., locuzione, *locution*.
loc. av., locuzione avverbiale, *locution adverbiale*.
locom., locomozione, locomotiva, *locomotion, locomotive*.
loc. prov., locuz. prov., locuzione proverbiale, *locution proverbiale*.
log., logica, *logique*.
m., mascolino, *masculin*.
magistr., magistratura, magistrato, *magistrature, magistrat*.
mar., marina, *marine*.
matem., mat. matematica, *mathématiques*.
mec., mecc., meccan, meccanica, *mécanique*.
med., medicina, *médecine*.
medic., medicinale, *médicinal, ale*.
m. f., mascolino femminino, *masculin féminin*.
Medit., Mediter., Mediterraneo, *Méditerranée*.
mer., merid., meridionale, *méridional, ale*.
merc., mercatura, *commerce*.
metaf., metafora, *métaphore*.
metr., metrol., metrologia, *métrologie*.
mil., milit., militare, *militaire*.
mil. ant., militare antico, *militaire ancien*.
min., mineralogia, *minéralogie*.
mit. e arche., mitologia e archeologia, *mythologie et archéologie*.
mit. ind., mitologia indiana, *mythologie indienne*.
mit. maomet., mitologia mahomettana, *mythologie mahométane*.
mitol., mitologia, *mythologie*.

mit. rom., mitologia romana, *mythologie romaine.*
mus., musica, *musique.*
mus. ant., musica antica, *musique ancienne.*
negaz., negazione, *négation.*
notom., notomia, *anatomie.*
num., numero, *nombre.*
numism., numismatica, *numismatique.*
occ., occidentale, *occidental, ale.*
ogg., oggi, oggidì, *aujourd'hui.*
ott., ottica, *optique.*
p. ad., participio addiettivo, *participe adjectif.*
part. numer., participio numerale, *participe de nombre.*
partic. cong., particola congiuntiva, *particule conjonctive.*
particella riemp., particella riempitiva, *particule explétive.*
pass., passivo (verbo), *(verbe) passif.*
pegg., peggiorativo, *qui empire.*
pers., persona, personale, *personne, personnel, elle.*
per simil., per similitudine, *par similitude.*
picc., piccolo, *petit, petite.*
pit., pitt., pittura, *peinture.*
pl., plur., plurale, *pluriel, elle.*
poes., poesia, *poésie.*
poet. poetico, *poétique.*
pol., polit., politica, *politique.*
pop. popolo, popolare, *peuple, populaire.*
popolo selv., popolo selvatico, *peuple sauvage.*
port., porto, *port.*
prep., preposizione, *préposition.*
princip., principato, *principauté.*
privaz., privazione, *privation.*
pron., pronome, *pronom.*
pron. indeterm., pronome indeterminato, *pronom indéterminé.*
prov., proverbio, *proverbe.*
prov., provincia, *province.*
q. ch., qualche cosa, *quelque chose.*
q. u., qualcuno, *quelqu'un.*
reg., regolare, *régulier.*
relig., religione, religioso, *religion, religieux, euse.*
rep., repubblica, *république.*
rep. franc., repubblica francese, *république française.*
ret., rett., rettorica, *rhétorique.*
riemp., riempitura, *remplissage.*
scherz., scherzo, scherzoso, *plaisanterie, plaisant, ante.*
scult., scultura, *sculpture.*
s. e ad., sostantivo e addiettivo, *substantif et adjectif.*
s. e ad. m., sostantivo e addiettivo mascolino, *substantif et adjectif masculin.*
s. e ad. m. f., sostantivo e addiettivo mascolino femmino, *substantif et adjectif masculin féminin.*
sempl., semplicemente, *simplement.*
sett., settentrionale, *septentrional, ale.*
s. f., sostantivo femminino, *substantif féminin.*
signific., significato, *qui signifie.*
simil. (per), simil., per similitudine, similitudine, simile, *par similitude, similitude, semblable.*
sincop., sincopato, *tronqué, ée, par syncope.*
sing., singolare, *singulier, ère.*
s. m., sostantivo mascolino, *substantif masculin.*
sost., sostant., sostantivo, *substantif.*
spagn., spagnuolo, *espagnol, ole.*
st., stor. eccl., storia ecclesiastica, *histoire ecclésiastique.*
stamp., stamperia, stampa, *imprimerie, impression.*
Stat. Rom. Stati Rom., Stati Romani, *États Romains.*
st. nat., stor., nat. storia naturale, *histoire naturelle.*
stor., storia, *histoire.*
stor., ant., storia antica, *histoire ancienne.*
str. ferr., strad. ferr., strade ferrate, *voies de fer, chemins de fer.*
stor. rom., storia romana, *histoire romaine.*
strum., strumento, *instrument.*
St. Uniti, Stati Uniti, *États-Unis.*
St. Un. d'Amer., Stati Uniti d'America, *États-Unis d'Amérique.*
sup., superlativo, *superlatif.*
t., termine, *terme.*
t. d'art., termine d'arti, *terme des arts.*
t. d'artigl., termine d'artiglieria, *terme d'artillerie.*
t. de' cacciat., termine de' cacciatori, *terme des chasseurs.*
t. de' calder., termine de' calderaj, *terme des chaudronniers.*
t. de' canon., termine de' canonisti, *terme des canonistes.*
t. de' cappell., termine de' cappellaj, *terme des chapeliers.*
t. de falegn., termine de' falegnami, *terme des menuisiers.*
t. degli oriol., termine degli oriolaj, *terme des horlogers.*
t. degli stamp., termine degli stampatori, *terme des imprimeurs.*
t. de' leg., termine de' legisti, *terme des législateurs.*
t. della cavall., termine della cavallerizza, *terme de manége.*
t. dell' orefic., termine dell' oreficeria, *terme d'orfèvrerie.*
t. de' tint., termine de' tintori, *terme des teinturiers.*
t. di comm., termine di commercio, *terme de commerce.*
t. di fortif., termine di fortificazioni, *terme de fortifications.*
t. di notom., termine di notomia, *terme d'anatomie.*
t. ecclesiast., termine ecclesiastico, *terme ecclésiastique.*
teol., teologia, *théologie.*
t. for., termine forense, *terme du palais, du barreau.*
tint., tintori, *teinturiers.*
t. mur., termine de muratori, *terme des maçons.*
trasl., traslato, *transporté, ée, traduit, ite.*
V., vedi, *voyez.*
v. a., verbo attivo, *verbe actif.*
v. a. e n., verbo attivo e neutro, *verbe actif et neutre.*
v. a. e n. p., verbo attivo et neutro passivo, *verbe actif et neutre passif.*
v. a. e n. reg. e irr., verbo attivo e neutro regolare e irregolare, *verbe actif et neutre régulier et irrégulier.*
veter., veterinaria, *(art) vétérinaire.*
vezzeg., vezzeggiativo, *badin, de mignardise, de cajolerie.*
v. frances., voce francese, *mot français.*
v. imp., verbo impersonale, *verbe impersonnel.*
v. n., verbo neutro, *verbe neutre.*
v. n. e attivo, verbo neutro e attivo, *verbe neutre et actif.*
v. n. e r., verbo neutro e reciproco, *verbe neutre et réfléchi.*
voce ebr., voce ebraica, *mot hébraïque.*
voce gr., voce greca, *mot grec.*
voc. lat., voce lat., voce latina, *mot latin.*
voc. scherz., voce scherzosa, *mot plaisant, gracieux.*
v. r., verbo reciproco, *verbe réfléchi.*
v. spagnuola, voce spagn., voce spagnuola, *mot espagnol.*
zool., zoologia, *zoologie.*

DICTIONNAIRE

GÉNÉRAL

ITALIEN-FRANÇAIS.

A

A, s. m. *A*, m. prima lettera dell' alfabeto italiano e delle cinque vocali. Un A grande, un a piccolo, *un grand A, un petit a*.

A [a] prep. *à*, dal lat. *a, ad*.

Per tendenza a una cosa : Male a proposito, *mal à propos*; a destra, a sinistra, *à droite, à gauche*.

Per l' idea di moto verso un termine : Cesare va a Roma, *César va à Rome*.

Per l'idea di riposo : Pietro è a Roma, *Pierre est à Rome*.

A, prende varie significazioni :

—, presso, appresso, *près ; auprès*.

—, a modo, a guisa, *comme*. Si volgeano a ruota, ... *comme une roue*.

—, circa o intorno, *environ*. Ivi forse a tre miglia, *à environ trois milles*.

—, con, *avec ; par; de*. Furo ricevuti tutti a grandissimo onore, ... *avec un très-grand honneur*.

—, contro, *contre*. Combattere a sì poca gente, ... *contre si peu de monde*.

—, verso, *vers; envers; du côté*. A tramontana rivolto, *tourné vers le nord*.

—, da, *par ; de*. Il mio vestito cade a pezzi, *mon habit tombe par morceaux*.

—, di, *de ; en; à*. Vestito a bianco, *habillé en blanc*.

—, dopo, *après*. Di lì a poco, *peu de temps après*.

—, in, *contre; en; au*. La nave percosse a certe spiaggie, *le navire toucha contre certains rochers*.

—, per, *pour*. A difesa di se, *pour sa défense*.

—, sotto, *sous*. A pena la testa, *sous peine de la vie*.

—, sopra, *à ; sur; d'après*. Montare a cavallo, *monter à cheval, sur un cheval*.

—, tra, *par; entre*. Avendo a mano il trattato, *ayant le traité entre les mains*.

—, secondo, conforme, *à; selon*. Farai a modo mio, *tu feras selon mon gré*.

—, infra, in capo, in termine, *à bout ; au bout ; de là à*. Menolla, e fece a due mesi una fanciulla, *il l'épousa, et au bout de deux mois elle accoucha d'une fille*.

—, in comparazione, a petto di, *en comparaison de*. A petto di mio fratello io son troppo piccolo, *je suis trop petit en comparaison de mon frère*.

—, a bada, a viva forza, a dismisura, a gran disaggio, ec. (*V.* —.)

A, *à*. Per punto indeterminato : Vado in Italia, *je vais en Italie*. Per punto determinato : Vado a Roma, *je vais à Rome*.

A-a [a-à] (a.) espressione prima del bambino nel nascere, *a—a*.

AB [àb] (a.) s. m. *ab*, m. undecimo mese dell' anno civile degli Ebrei (luna di luglio).

ABABACCIO [bà-tchio] (a.) av. a caso, in confuso, *au hasard ; confusément*.

ABACA [à-ba-ca] (a.) s. f. *abaca ; bananier*, m., pianta delle isole Manille.

ABACO [à-ba-co] s. m. tavola a guisa di coperchio sopra la colonna, *tailloir; abaque*, m.

ABADA [-ba-dà] s. m. belua feroce dell' Africa, *rhinocéros ; abada*, m.

ABADESSA [-dés-sa] s. f. *abbesse*. f.

ABANO [-bà-no] (a.) s. m. borgo d' Italia, *Abano*.

AB ANTICO [-tì-co] av. *très-anciennement*.

A BARATTO [-ràt-to] (a.) av. *en échange*.

A BARDOSSO [-dòs-so] (a) av. *à poil*.

A BARLUME [-loù-me] (a.) av. *à la brune ; avec incertitude*.

A BASSO [bàs-so] (a.) av. *en bas*.

A BASTANZA [-stàn-tsa] (a.) av. *assez*.

ABATE [-bà-te], ABBATE, s. m. *abbé*, m.

ABATINO [-tì-no] (a.) s. m. *petit abbé*, m.

ABATONE [-tó-ne] s. m. *grand, gros abbé*, m.

ABAVO [-bà-vo] (a.) s. m. *trisaïeul*, m.

ABAZIA [-tsì-a], ABBAZIA, s. f. *abbaye*, f.

ABBACARE [-cà-re] v. a. e n. *calculer*; (simil.) *méditer ; ruminer ; se confondre ; s'embrouiller*.

ABBACATORE [-tó-re] (a.) s. m. *calculateur*.

ABBACCHIARE [-kià-re] v. a. battere con bastone un albero, percuotendo i frutti, *gauler un arbre*. — alcuno, *donner des coups de bâton à q. u.*

ABBACCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) ad. *gaulé, ée*. —, abbattuto, ta, *abattu, ue*. —, malconcio, ia, *maltraité, ée*.

ABBACCHIERE [-kiè-re], ABBACCHIERA, s. abbachista, chi fa i conti, *arithméticien, ienne*.

ABBACHISTA [-kì-sta] (a.) s. *calculateur, trice*.

ABBACIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. *combat*, m. *V.* ZUFFA.

ABBACINAMENTO [-tchi-na-mén-to] s. m. *éblouissement*, m. — dello spirito, *égarement*, m.; (fig.) dell' aria, del sole, *obscurcissement de l'air, du soleil*; d' uno specchio, *glace ternie*.

ABBACINATORE, —TRICE [-tchi-na-tó-re] (a.) s. *qui aveugle*.

ABBACO [àb-ba-co], pl. — CHI [-ki] s. m., arte di far i conti, *arithmétique*, f.; *abaque*, m.

ABBADARE [-da-re] v. n. *regarder attentivement*. *V.* BADARE.

ABBADESSA [-dés-sa] s. f. *abbesse*, f. *V.* BADESSA.

ABBADIA [-dì-a] (a.) s. f. *abbaye*, f.

ABBADICOLA [-dì-co-la], ABBADIUOLA, s. f. dim. *petite abbaye*, f.

ABBAGLIAGGINE [-lià-dgi-ne], ABBAGLIANZA, s. f., ABBAGLIAMENTO, s. m. *éblouissement*, m.; *hallucination*, f. *V.* ABBARBAGLIAMENTO. —, *aveuglement*, m.; *surprise; préoccupation*, f. ; (fig.) *déconsidération*. f. *V.* INCONSIDERAZIONE.

ABBAGLIANTE [-liàn-te] ad. m. f. *éblouissant, ante*.

ABBAGLIARE [-lià-re] v. a. offuscar la vista con soverchia luce, *éblouir ; offusquer* ; (fig.) lasciarsi abbagliare, *se laisser éblouir*. —, v. n. *être ébloui, ie*.

ABBAGLIATO, —TA [-lià-to] ad. *ébloui, ie*. —, per colore, *terne*, m. f.; *brouillé, ée*. —, (pitt.) *confus, use*.

ABBAGLIATORE, —TRICE [-lia-tó-re] s. *qui éblouit*.

ABBAGLIO [-bà-lio] s. m. *éblouissement*, m.; (fig.) *méprise ; erreur*, f.

ABBAGLIORE [-lió-re] s. m. *éblouissement*, m.

ABBAIAMENTO [-ia-mén-to] s. m. *jappement ; aboi ; aboiement; aboîment*, m.

ABBAIANTE [-iàn-te] ad. m. f. *aboyant, ante*.

ABBAIARE [-ià-re] v. n. *aboyer ; japper* ; (fig.) favellare sconsideratamente, *parler à tort et à travers*. *V.* MANIFESTARE. —, chieder con veemenza, *crier après q. u., le presser*. —, aggirarsi intorno a un luogo, *rôder autour de quelque endroit*.— Part. ato, *aboyé*.

ABBAIATORE, —TRICE [-ia-tó-re] s. *aboyeur*, m.; (fig.) *médisant, ante*.

ABBAIATURA [-ia-toù-ra] s. f. *aboiement ; aboîment*, m.

ABBAINO [-ì-no] s. m. apertura nel tetto per far venir lume, *lucarne*, f.; *abat-jour*, m.

ABBALLARE [-là-re] v. a. *emballer ; empaqueter*. — Part. ato, ta, *emballé, ée*.

ABBALORDIRE [-dì-re] (a.) v. a. e n. irr. *étourdir; stupéfier*. — Pres. abbalordisco, isci, isce, iscono, *j'étourdis, tu étourdis, il étourdit, ils étourdissent*. — Part. ito, ta, *étourdi, ie*.

ABBAMBAGIARE [-dgià-re] v. a. *garnir de coton*.

ABBANDONAMENTO [-mén-to] s. m. *abandonnement ; abandon*, m. —, smarrimento d'animo, *abattement*, m.

ABBANDONANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui abandonne, laisse, quitte*.

ABBANDONARE [-nà-re] v. a. *abandonner ; quitter ; laisser*. —, rimetter in altrui mani, *livrer*. — i suoi diritti, *abandonner l'héritage, ses droits*. —, v. r. darsi in preda ai piaceri, ai vizj, *s'abandonner aux plaisirs ; se livrer sans retenue aux vices*.

ABBANDONATAMENTE [-mén-te] av. *éperdument*.

ABBANDONATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-abandonné, ée*.

ABBANDONATO, —TA [-nà-to] ad. *abandonné, ée.* —, privo, *privé ; dépouillé, ée.* — al piacere, *débauché, ée; dissolu, ue.*

ABBANDONATORE [-tó-re] s. m. *qui abandonne, quitte, laisse.*

ABBANDONEVOLMENTE [-mén-te] av. *avec abandon. V.* ABBANDONATAMENTE.

ABBANDONO [-dó-no] s. m. *abandon,* m. In abbandono, *à l'abandon.*

ABBANDONO [-dó-no] s. m. (mar.) atto con cui l'assicurato rilascia la nave e le merci assicurate all' assicuratore, *abandon,* m.

ABBARBAGLIAMENTO [-lia-mén-to] s. m. *éblouissement,* m.

ABBARBAGLIARE [-lià-re] v. a. *éblouir.* — Part. ato, ta, *ébloui, ie ; stupide,* m. f.

ABBARBAGLIO [-bà-lio] (a.) s. m. *éblouissement,* m.

ABBARBICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *l'action de se cramponner,* f.

ABBARBICARE [-cà-re], ABBARBICARSI, v. n. l' appiccarsi delle piante colle radici, *s'enraciner ; s'affermir.* — Part. ato, ta, *enraciné, ée.*

ABBARCARE [-cà-re] v. a. ammassare, *entasser ; amonceler.* — Part. ato, ta, *entassé, ée.*

ABBARRARE [-rà-re] v. a. mettere sbarra, *barrer ; clore.*

ABBARRATO, —TA [-rà-to] ad. *barré, ée.*

ABBARUFFAMENTO [-rouf-fa-mén-to] s. m. *désordre,* m. *V.* SCOMPIGLIO.

ABBARUFFARE [-rouf-fà-re] v. a. scompigliare, *brouiller ; mettre pêle-mêle.*

ABBARUFFARSI [-rouf-fàr-si] v. n. *se prendre aux cheveux; en venir aux mains.* — Part. ato, ta, *pris* (m.), *prise* (f.) *aux cheveux.*

ABBARUFFATORE, —TRICE [-rouf-fa-tó-re] s. *querelleur, euse.*

ABBASSAGIONE [-dgió-ne] s. f. *dépression,* f. ; *abaissement,* m. ; (fig.) *humiliation,* f. *V.* ABBASSAMENTO.

ABBASSAMENTO [-mén-to] s. m. *abaissement,* m.; *diminution,* f. — del polo, delle acque, di fortuna, di dignità, *abaissement du pôle, des eaux, de fortune, de dignité ;* (fig.) *humiliation,* f.

ABBASSARE [-sà-re] v. a. *baisser ; abaisser ; diminuer.* — la voce, gli occhi, lo sguardo, la testa, il sipario, *baisser la voix, les yeux, le regard, la tête, la toile d'un spectacle ;* (fig.) — la potenza, l' orgoglio, *abaisser la puissance, l'orgueil.*

Ecco chi abbasserà la tua superbia (Filic.), *voici celui qui abaissera ton orgueil.* —, v. r. umiliarsi, *s'humilier.*

ABBASSATO, —TA [-sà-to] (a.) ad. *abaissé, ée.*

ABBASSO [-bàs-so] av. *au-dessous ; dessous.*

ABBASTANZA [-stàn-tsa] av. *assez ; suffisamment.*

ABBATACCHIARE [-kià-re] v. a. *gauler. V.* ABBACCHIARE.

ABBATACCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) ad. *gaulé, ée.*

ABBATTERE [-bàt-te-re] v. a. *abattre ; renverser ; démolir.* — case, città, piante, alberi, *abattre des maisons, des villes, des plantes, des arbres.* —, detrar dalla somma, *déduire ; rabattre.* Abbatter tenda, *baisser la tente.* Esser abbattuto, *être accablé.* Abbattersi, v. n. e r. *se rencontrer; se renverser.* L'abbattersi a caso, *se rencontrer au hasard.*

ABBATTIFIENO [-fié-no] (a.) s. m. *abat-foin,* m.

ABBATTIMENTO [-mén-to] s. m. *abattement ; renversement ;* (fig.) *découragement,* m. —, rappresentazione di battaglia, *représentation d'une bataille,* f. —, per l' abbattersi a caso, *se rencontrer au hasard.*

ABBATTITORE, —TRICE [-tó-re] s. *abatteur, euse.*

ABBATTUFFOLARE [-touf-fo-là-re] v. a. confusamente ravvolgere, *mettre tout pêle-mêle.*

ABBATTUTA [-toù-ta] s. f. *abattement,* m.

ABBATTUTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-abattu, ue.*

ABBATTUTO, —TA [-toù-to] ad. *abattu, ue.*

ABBAZIA [-tsì-a] s. f. *abbaye,* f.

ABBAZIALE [-tsi-à-le] ad. *abbatial, ale.*

ABBECEDARIO [-tche-dà-rio], pl. —RJ, s. m. serie di voci per ordine di alfabeto, *abécédaire,* m.

ABBELLARE [-là-re] v. a. *orner ; rendre beau.* —, v. n. *embellir ; devenir beau ; agréer. V.* AGGRADIRE.

ABBELLIMENTO [-mén-to] s. m. lo abbellire, *embellissement,* m. ; (fig.) *feinte,* f.

ABBELLIRE [-li-re] v. a. e n. irr. *embellir.* — Pres. abbellisco, isci, isce, iscono, *j'embellis, tu embellis, il embellit, ils embellissent.*

ABBELLITO, —TA [-li-to] (a.) ad. *embelli, ie.*

ABBELLITORE [-tó-re] s. m. *celui qui polit.*

ABBELLITURA [-toù-ra] s. f. *embellissement,* m.

ABBENCHÈ [-kè] av. *quoique.*

ABBENDARE [-dà-re] v. a. *bander ; lier avec des bandes.* — gli occhi, *bander les yeux.*

ABBENDATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui lie avec des bandes.*

ABBERTESCARE [-scà-re] v. a. armar di bertesche, *fortifier, flanquer de bastions.* Abbertescarsi, v. r. *se barricader ;* (fig.) *se mettre en défense.*

ABBEVERARE [-rà-re] v. a. *abreuver.*

ABBEVERATICCIO [-ti-tchio], ABBEVERATO, s. m. *le reste de ce qu'un autre a bu.*

ABBEVERATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. *abreuvé, ée.*

ABBEVERATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *abreuvoir,* m.

ABBIABBÈ [-bè] s. m. *alphabet,* m. *V.* ABBICCÌ.

ABBIADARE [-dà-re] v. a. *donner l'avoine.*

ABBIADATO, —TA [-dà-to] ad. *qui a mangé l'avoine.*

ABBICARE [-cà-re] v. a. *accumuler. V.* AMMUCCHIARE.

ABBICCÌ [-tchi] s. m. *alphabet,* m. Non saper l' abbiccì, *ne savoir ni A ni B.*

ABBIENTARE [-tà-re] v. a. *habiliter. V.* ABILITARE.

ABBIENTE [-bièn-te] ad. m. f. che ha, *ayant.* —, abile, *habile ; propre ; capable,* m. f. —, benestante, *riche,* m. f.; *pécunieux, euse.*

ABBIETTAMENTE [-mén-te] av. *avec bassesse.*

ABBIETTARE [-tà-re] v. a. *baisser.*

ABBIETTEZZA [-té-tsa], ABBIETTITUDINE, s. f. *abjection,* f.

ABBIETTO, —TA [-bièt-to] ad. *abject, ecte ; méprisable,* m. f.; *vil, vile.*

ABBIEZIONE [-tsió-ne] s. f. *avilissement,* m.; *abjection,* f.

ABBIGLIAMENTO [-lia-mén-to] s. m. *habillement ; ornement,* m. *V.* ADDOBBO.

ABBIGLIARE [-lià-re] v. a. *orner ; parer ;* (pitt.) *habiller.* — Part. ato, ta, *habillé, ée.*

ABBINDOLAMENTO [-mén-to] s. m. ABBINDOLATURA, *duperie,* f.

ABBINDOLARE [-là-re] v. a. *tromper.* Abbindolarsi, v. r. *ne pas savoir se tirer d'embarras.*

ABBINDOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. *trompé, ée.*

ABBINDOLATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *trompeur, euse.*

ABBINDOLAZIONE [-tsió-ne] (a.) f. *tromperie; duperie ; fourberie ; ruse,* f.

ABBIOCCARE [-cà-re] v. n. *glousser comme les poules ;* (fig.) *s'avilir.* — Part. ato, *gloussé ; avili, ie.*

ABBIOSCIARE [-chià-re] v. n. *tomber.* Avvilirsi, v. r. *s'abattre ; se décourager.*

ABBIOSCIATO, —TA [-chià-to] ad. *consterné, ée ; abattu, ue.*

ABBISOGNANTE [-gnàn-te] ad. *qui a besoin.*

ABBISOGNARE [-gnà-re] v. n. *être besoin ; avoir besoin ; falloir.*

ABBISOGNOSO, —SA [-gnó-so] s. *nécessiteux, euse.*

ABBITTARE [-tà-re] v. a. (mar.) *bitter.*

ABBIURARE [-biou-rà-re] v. a. *abjurer ; renoncer à.*

ABBIURAZIONE [-biou-ra-tsió-ne] s. f. *abjuration,* f.

ABBO [àb-bo] (a. v.), AGGIO, ho, *j'ai.*

ABBOCCAMENTO [-mén-to] s. m. *abouchement,* m.; *entrevue,* f.

ABBOCCARSI [-càr-si] v. r. parlar insieme, *s'aboucher.* —, v. a. *prendre avec les dents.* —, empiere un vaso sino alla bocca, *remplir un vase jusqu'au bord.*

ABBOCCATO, —TA [-cà-to] ad. *abouché, ée.* Vino abboccato, soave, *vin délicat.* —, che mangia assai, *glouton, onne.*

ABBOCCATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. bocca della fornace, *gueule, entrée d'une fournaise,* f.

ABBOCCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *bord d'un vase,* m.

ABBOCCONARE [-nà-re] v. a. *couper par petits morceaux.*

ABBOMBARSI [-bàr-si] v. n. *s'imbiber. V.* IMBEVERSI.

ABBOMINABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. *abominable ; exécrable,* m. f.

ABBOMINAMENTO [-mén-to] s. m., ABBOMINANZA, f., *abomination; exécration,* f.

ABBOMINANDO, —DA [-nàn-do] ad. *abominable,* m. f.

ABBOMINARE [-nà-re] v. a. *abhorrer; détester.*

ABBOMINATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *exécré, ée.*

ABBOMINATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. *détesté, ée.*

ABBOMINATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui déteste.*

ABBOMINAZIONE [-tsió-ne] s. f. *abomination,* f. —, per nausea, *soulèvement de cœur,* m.

ABBOMINEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. *abominable,* m. f.

ABBOMINEVOLMENTE [-mén-te] av. *abominablement.*

ABBOMINIO [-mi-nio], pl. —NJ, s. m. *abomination ; exécration,* f. ABBOMINOSAMENTE, ABBOMINOSO. *V.* ABBOMINAMENTO, ABBOMINEVOLMENTE, ABBOMINABILE.

ABBONACCIAMENTO [-mén-to] s. m *calme,* m. ; *bonace,* f.

ABBONACCIARE [-tchià-re] v. a. *calmer ; apaiser.* —, v. r. *se calmer ; s'apaiser.* — Part. ato, ta, *calmé, ée.*

ABBONAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action d'abonnir,* f.; (fig.) (merc.) *allocation ; approbation d'un compte,* f.

ABBONARE [-nà-re] v. a. *abonnir ;*

allouer; approuver un compte. —, per migliorare, *abonnir.* — Part. ato, ta, *abonni, ie.*

ABBONDANTE [-dàn-te] ad. m. f. *abondant, ante.*

All' abbondante e sontuosa mensa (Ariost. *Fur.*), *à la table abondante et somptueuse.*

—, per copioso, *nombreux, euse.*

ABBONDANTEMENTE [-mén-te] av. *abondamment; copieusement.*

ABBONDANZA [-dàn-tsa] s. f., ABBONDAMENTO, m. *abondance; affluence,* f. — di materie, di viveri, *abondance de matières, de vivres;* (fig.) —d' idee, di voci, *abondance d'idées, de mots.* —, *grenier de réserve,* m.

ABBONDANZETTA [-tsét-ta] s. f. dim. *petite abondance,* f.

ABBONDANZIERE [-tsié-re] s. m. *officier qui a l'inspection des blés à Florence,* m.

ABBONDARE [-dà-re] v. n. *abonder; être riche.* — in ricchezze, *abonder en richesses.*

ABBONDATO, —TA (a.) ad. *abondé.*

ABBONDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *abondant, ante.*

ABBONDEVOLEZZA [-lé-tsa] s. f. *abondance,* f.

ABBONDEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *abondamment.* V. ABBONDANTEMENTE.

ABBONDEZZA [-dé-tsa] s. f., ABBONDO, m. *abondance,* f. V. ABBONDANZA.

ABBONDOSAMENTE [-mén-te], av. *abondamment.* ABBONDOSO, ec. V. ABBONDANTEMENTE, ABBONDANTE.

ABBONIRE [-nì-re] v. a. irr. perfezionare, *abonnir; parfaire; achever.* —, placare, *apaiser; adoucir.* — Pres. abbonisco, isci, isce, iscono, *j'achève, tu achèves, il achève, ils achèvent; j'adoucis, tu adoucis, il adoucit,* etc.

ABBORDAGGIO [-dàd-dgio] (a.) s. m. *abordage,* m.

ABBORDARE [-dà-re] v. a. *aborder; aller à l'abordage.* —, *aborder, accoster quelqu'un.*

ABBORDATO, —TA [-dà-to] (a.) ad. *abordé, ée.*

ABBORDO [-bòr-do] s. m. *abord,* m.; *approche,* f. Andar all' abbordo, *aller à l'abordage.* V. ABBORDARE. Uomo di facile abbordo, *homme traitable, affable.*

ABBORRACCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *bousillage,* m. V. ACCIABATTAMENTO.

ABBORRACCIARE [-tchià-re] v. a. *faire grossièrement.* V. ACCIABATTARE. —, v. n. *faire trop vite; travailler mal.* —, *manger malproprement.* — Part. ato, ta, *fait* (m.), *faite* (f.) *grossièrement.*

ABBORACCIATAMENTE [-tchia-ta-mén-te] av. alla peggio, *sans le moindre soin.*

ABBORRARE [-rà-re] v. n. *s'égarer.* V. SMARRIRSI. —, v. a. riempiere, *ajouter; augmenter de trop.*

ABBORRENTE [-rén-te] ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui abhorre, déteste.*

ABBORREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *abominable,* m. f. V. ABBOMINABILE.

ABBORRIMENTO [-mén-to] s. m. *aversion; abomination,* f.

ABBORRIRE [-rì-re] v. a. irr. *abhorrer; détester; avoir grande peur.* — Pres. abborrisco, isci, isce, iscono, *j'abhorre, tu abhorres, il abhorre, ils abhorrent.*

ABBORRITO, —TA [-rì-to] ad. *abhorré, ée.*

ABBORRITORE [-tó-re] s. m. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui abhorre, déteste.*

ABBOTTARE [-tà-re] v. n., ABBOTTARSI, v. r. *remplir; se remplir; s'enfler.* — Part. ato, ta, *enflé, ée.*

ABBOTTINAMENTO [-mén-to] s. m. *pillage,* m.; *déprédation,* f. —, per sedizione, *mutinerie; révolte,* f.

ABBOTTINARE [-nà-re] v. a. *mettre en commun.* V. ACCOMUNARE. —, v. r. *se mutiner; se porter à la sédition.*

ABBOTTINATO [-nà-to], ABBOTTINATORE, s. m. *séditieux; mutin,* m. —ad. *mutiné, ée.*

ABBOTTONARE [-nà-re] v. a. *boutonner.* Abbottonarsi il vestito, *boutonner son habit.*

ABBOTTONATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. *boutonné, ée.*

ABBOTTONATURA [-toù-ra] s. f. *rang de boutons,* m.

ABBOZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *ébauche; esquisse,* f.

ABBOZZARE [-tsà-re] v. a. *ébaucher; esquisser.*

ABBOZZATA [-tsà-ta] s. f. *esquisse,* f. V. ABBOZZATURA.

ABBOZZATICCIO, —CIA [-tsa-tì-tchio] ad. *ébauché, ée à demi.* —, riguardo a frutta, *à demi mûr, mûre.*

ABBOZZATO, —TA [-tsà-to] ad. *ébauché, ée.* —, parlandosi di frutta, *vert, verte; qui n'est pas mûr, mûre.*

ABBOZZATORE [-tsa-tó-re] s. m. *celui qui ébauche, qui dégrossit les ouvrages de sculpture; praticien,* m.

ABBOZZATURA [-tsa-toù-ra] s. f. (pitt.) *croquis; crayon,* m.; *ébauche; esquisse,* f.; (scult.) *esquisse; ébauche,* f.

ABBOZZO [-bò-tso] (a.) s. m. *ébauche; esquisse,* f.

ABBOZZOLARSI [-tso-làr-si] (a.) v. n. p. (ist. nat.) formare il suo bozzolo, *former son cocon.*

ABBRACCIABOSCHI [-tchia-bò-ski] s. m. arboscello, *chèvrefeuille,* m.

ABBRACCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *embrassement,* m.; *embrassade,* f.

ABBRACCIANTE [-tchiàn-te] ad. *qui embrasse.*

ABBRACCIARE [-tchià-re] v. a. *embrasser; entourer; embrasser;* (fig.) abbracciare un' impresa, *embrasser une entreprise;* — una professione, *embrasser une profession;* — un' opinione, un partito, *embrasser une opinion, un parti.* (Prov.) Chi molto abbraccia, poco stringe, *qui trop embrasse mal etreint.* Abbracciarsi, v. n. *s'embrasser.*

ABBRACCIATA [-tchià-ta] s. f. *embrassade; accolade,* f.

ABBRACCIATO, —TA [-tchià-to] ad. *embrassé, ée.*

ABBRACCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui embrasse.*

ABBRACCIO [-brà-tchio] s. m. *embrassement,* m.; *embrassade,* f.

ABBRACCIONI [-tchió-ni] av. *en embrassant.*

ABBRACIARE [-tchià-re] v. a. *rougir; rendre incandescent.* V. ABBRAGIARE.

ABBRAGIARE [-dgià-re] v. a. *embraser; brûler.*

ABBRAMARE [-mà-re] (a.) v. a. *convoiter; désirer avec ardeur.*

ABBRANCARE [-cà-re] v. a. pigliar con branca, *saisir; empoigner; agripper.* —, mettere in branco, *attrouper;* (mar.) *attacher ensemble les forçats.*

ABBRANCATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. *saisi, ie; empoigné, ée.*

ABBREVIAMENTO [-mén-to] s. m. *abréviation,* f.

ABBREVIARE [-vià-re] v. a. *abréger; raccourcir.*

ABBREVIATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *en abrégé.*

ABBREVIATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui peut abréger.*

ABBREVIATO, —TA [-vià-to] (a.) ad. *abrégé, ée.*

ABBREVIATORE, —TRICE [-tó-re] s. *abréviateur,* m.

ABBREVIATURA [-toù-ra] s. f. *abréviation,* f.

ABBREVIAZIONE [-tsió-ne] s. f. *retranchement; raccourcissement,* m.; *abréviation,* f.

ABBRICCARE [-cà-re] v. n. *vibrer.* V. SCAGLIARE.

ABBRIGLIATO, —TA [-lià-to] (a.) ad. *bridé, ée.*

ABBRIVARE [-và-re] v. n. dicesi del principiar a muoversi il vascello prima di aver preso tutta la velocità, *demarrer.*

ABBRIVIDARE [-dà-re] v. n. aver dei brividi di freddo, *s'engourdir;* e rapporto alla febbre, *frissonner.* — Part. ato, ta, *engourdi, ie.*

ABBRIVIDIRE [-dì-re] v. n. irr. *frissonner; grelotter.* — Pres. abbrividisco, isci, isce, iscono, *je frissonne, tu frissonnes, il frissonne, ils frissonnent; je grelotte, etc.*

ABBRIVIDITO, —TA [-dì-to] ad. *transi, ie de froid.*

ABBRIVO [-brì-vo] s. m. (mar.) il vascello ha preso l' abbrivo, cioè la velocità, *les voiles partent, gouvernent bien.*

ABBRONZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *l'action de rissoler, de havir,* f.

ABBRONZARE [-tsà-re] v. a. *havir; rissoler.* —, il disseccare che fa il sole, *hâler.* —, per abbruciar la peluria, *flamber.*

ABBRONZATELLO, —LA [-tsa-tèl-lo] (a.) ad. *un peu bronzé, ée.*

ABBRONZATO, —TA [-tsà-to] (a.) ad. *hâlé, ée; havi, ie.*

ABBRONZIRE [-tsì-re] (a.) v. a. e n. irr. *bronzer; se hâler.* — Pres. isco, isci, isce, iscono, *je me hâle, tu te hâles, il se hâle, ils se hâlent.*

ABBRONZITO, —TA [-tsì-to] (a.) ad. *bronzé; hâlé, ée.*

ABBROSTIRE [-stì-re] v. a. irr. *flamber; brûler légèrement.* — Pres. abbrostisco, isci, isce, iscono, *je flambe, tu flambes, il flambe, ils flambent.*—Part. ito, ta, *flambé, ée.*

ABBROSTITURA [-toù-ra] s. f. *l'action de rissoler, de havir, de hâler,* f.

ABBROSTOLIRE [-lì-re] v. a. irr. *brûler.* V. ABBRUSTOLARE. — Pres. abbrostolisco, isci, isce, iscono, *je brûle, tu brûles, il brûle, ils brûlent.*

ABBROSTOLITO, —TA [-lì-to] (a.) ad. *brûlé, ée.*

ABBRUCIACCHIARE [-tchiac-kià-re] v. a. *brûler.* V. ABBRUSTOLARE.

ABBRUCIAMENTO [-brou-tchia-mén-to] s. m. *l'action de brûler,* f.

ABBRUCIANTE [-brou-tchiàn-te] ad. m. f. *brûlant, ante; ardent, ente.*

ABBRUCIARE [-brou-tchià-re] v. a. *brûler.* — carte, una lettera, una città, *brûler des papiers, une lettre, une ville;* (iperbol.) esser abbruciato di danaro, *n'avoir pas le sou; n'avoir ni denier ni maille.*

ABBRUCIATICCIO, —CIA [-brou-tchia-tì-tchio] ad. *brûlé, ée.* Puzza d'abbruciaticcio, *il sent le brûlé.*

ABBRUCIATO, —TA [-brou-tchià-to] ad. *brûlé, ée.* Viso abbruciato, incotto, *hâlé, ée;* (fig.) bisognoso di danaro, *sans le sou.*

ABBRUNAMENTO [-brou-na-mén-to], ABBRUNIMENTO. s. m. *action de noircir, de hâler,* f. — della faccia, *teint brûlé.*

ABBRUNARE [-brou-nà-re] v. a. *brunir; noircir; hâler.* Mettersi in bruno, *prendre le deuil.* — Part. ato, to, *bruni, ie.*

ABBRUNIRE [-brou-nì-re] v. a. irr. *brunir.* — Pres. abbrunisco, isci, isce, iscono, *je brunis, tu brunis, il brunit,*

ils brunissent. — Part. ito, ta, *bruni, ie. V.* Abbrunare. —, v. n. divenir bruno, *brunir; se hâler.*

ABBRUSCARE [-brou-scà-re] v. a. (cappell.) *flamber un chapeau.*

ABBRUSTIARE [-brou-stià-re] v. a. *flamber la volaille.*

ABBRUSTOLARE [-brou-sto-là-re] v. a. *rissoler; griller; dessécher par le feu.* — il caffè, *brûler le café.* — Part. ato, ta, *brûlé, ée.*

ABBRUTIMENTO [-brou-ti-mén-to] (a.) s. m. *abrutissement,* m.

ABBRUTIRE [-brou-tì-re] (a.) v. a. e n. irr. *abrutir.* — Pres. abbrutisco, isci, isce, iscono, *j'abrutis, tu abrutis, il abrutit, ils abrutissent.* — Part. ito, ta, *abruti, ie.*

ABBRUTTIRE [-brout-tì-re] (a.) v. a. irr. *déformer.* — Pres. abbruttisco, isci, isce, iscono, *je déforme, tu déformes, il déforme, ils déforment.* — Part. ito, ta, *déformé, ée.*

ABBUCCINARE [-bout-tchi-nà-re] (a.) v. a. *sonner de la trompette;* (fig.) *assourdir q. u.*

ABBUCINARE [-bou-tchi-nà-re] v. n. assordar con grida, *étourdir avec les cris, le caquet.*

ABBUIARSI [-bou-iàr-si] v. r. oscurarsi, *se faire nuit.* — Part. ato, ta, *fait nuit.*

ABBURATTAMENTO [-bou-rat-ta-mén-to] s. m. *l'action de bluter,* f.

ABBURATTARE [-bou-rat-tà-re] v. a. cernere la farina dalla crusca, *bluter;* (fig.) malmenare, *maltraiter.* — Part. ato, ta, *bluté, ée.*

ABBURATTARSI [-bou-rat-tàr-si] v. r. *se tourmenter. V.* Smaniare.

ABBURATTATOIO [-bou-rat-ta-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *blutoir,* m. *V.* Frullone.

ABBURATTATORE [-bou-rat-ta-tó-re] s. m. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui blute.*

ABDICARE [-cà-re] v. a. *abdiquer.* — Part. ato, ta, *abdiqué, ée.*

ABDICAZIONE [-tsió-ne] s. f. *abdication,* f.

ABDOMINE [-dò-mi-ne], abdomen, s. m. *bas-ventre,* m.

ABDUTTORE [-dout-tó-re] (a.) s. m. (anat.) *abducteur,* m.

ABDUZIONE [-dou-tsió-ne] (a.) s. f. *abduction,* f.

A BEL AGIO [à-dgio] (a.) av. *à son aise.*

A BEL DILETTO [-lèt-to] av. *à plaisir; exprès.*

A BELLO STUDIO [stoù-dio] (a.) av. *tout exprès; à dessein.*

A BENE PLACITO [plà-tchi-to] (a.) av. *à volonté.*

ABERDEN [-bèr-den] (a.) f. cit. di Scozia, *Aberdeen.*

A BERLINGOZZI [-gò-tsi] (a.) av. *en forme de galette.*

ABERRAZIONE [-tsió-ne] s. f. (astr.) moto poco sensibile nelle stelle, *aberration,* f.

ABESPERTO [-spèr-to] av. *par expérience.*

ABETAIA [-tà-ia] s. f. *lieu planté de sapins,* m.; *sapinière,* f.

ABETE [-bé-te] s. m. sorta d'albero, *sapin,* m.

AB ETERNO [-tèr-no] (a.) av. *dès l'éternité.*

ABETINO, —NA [-tì-no] (ad.) *de sapin.*

ABETO [-bé-to], abezzo, s. m. *sapin,* m. *V.* Abete.

A BIDOSSO [-dòs-so] (a.) av. *à poil.*

ABIETTO, —TA [-bièt-to] (a.) ad. *abject, ecte.*

ABIEZIONE [-tsió-ne] (a.) s. f. *abjection,* f.

ABIGEATO [-dge-à-to] s. m. furto di bestiami, *abigéat,* m.

ABIGEO [-bì-dge-o] s. m. *voleur de troupeaux,* m.

ABILE [à-bi-le] ad. m. f. *habile; capable,* m. f.

ABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-habile,* m. f.

ABILITÀ [-tà], abilitade, abilitate, s. f. *habileté; capacité,* f. —, (giurispr.) *habilité; capacité,* f. —, far abilità al pagare, *donner du temps pour payer.*

ABILITARE [-tà-re] v. a. *rendre habile, capable; habiliter.* — Part. ato, ta, *rendu, ue habile.*

ABILITATIVO, —VA [-tì-vo] ad. (t. de' curiali) atto ad abilitare, *qui peut habiliter, rendre capable.*

ABILITAZIONE [-tsió-ne] s. f. *l'action d'habiliter; habilitation,* f.

ABILMENTE [-mén-te] av. *habilement.*

AB INITIO [-nì-tsi-o] (a.) av. *dès le commencement.*

AB INTESTATO [-stà-to] (a.) av. *ab intestat.*

A BIOSCIO [biò-chio] (a.) av. a biotto, a terra, *à terre.*

ABISSARE [-sà-re] v. a. *abîmer.* — Part. ato, ta, *abîmé, ée.*

ABISSINIA [-si-nì-a] (a.) s. f. reg. dell'Africa orient., *Abyssinie,* f.

ABISSINIANO, —NA [-nià-no] (a.) ad. e s. *abyssin, ine.*

ABISSO [-bìs-so] s. m. *abîme; gouffre,* m. Un abisso di disgrazie, *un abîme de malheurs.* —, *enfer,* m.

ABITABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *habitable; logeable,* m. f.

ABITACCIO [-tà-tchio] (a.) s. m. peg. *très-mauvais habit,* m.

ABITACOLO [-tà-co-lo] s. m. *habitation,* f.

ABITAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *habitation,* f.

ABITAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *logement,* m.

ABITANTE [-tàn-te] ad. e s. m. f. *habitant, ante.*

ABITANZA [-tàn-tsa] s. f. *habitation,* f. *V.* Abitazione.

ABITARE [-tà-re] v. a. e n. stabilir sua dimora in un luogo, *habiter; demeurer.*

E questa parte abitaro i discendenti di Sem (G. Vill.).

—, (colla prep. *in* o *nel*) *habiter.*

Ella è sì schiva che abitar non degna
Più nella vita faticosa e vile (Petr.).

—, popolare, *peupler.* —, *avoir commerce.*

ABITATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *habitable,* m. f. *V.* Abitabile.

ABITATO, —TA [-tà-to] ad. *habité, ée.*

ABITATO [-tà-to] (a.) s. m. luogo abitato dagli uomini, *lieu habité,* m.

ABITATORE [-tó-re] s. m. *habitant,* m. *V.* Abitante.

ABITATRICE [-trì-tche] s. f. *habitante,* f.

ABITAZIONE [-tsió-ne] s. f. luogo da abitare, *habitation; demeure,* f.

ABITAZIONCELLA [-tsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite habitation; maisonnette,* f.

ABITELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. *petit habit,* m.

ABITEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. *habitable,* m. f. *V.* Abitabile.

ABITINO [-tì-no] s. m. (divozione) *coqueluchon,* m. *V.* Scapolario. —, ad. dim. *petit habit,* m.

ABITO [à-bi-to] s. m. *habit; habillement,* m. —, per usanza, costume, *habitude; coutume,* f. —, *tempérament,* m.; *complexion,* f. Lasciar l'abito, *quitter le froc.* (Prov.) L'abito non fa il monaco, *l'habit ne fait pas le moine.*

ABITUALE [-tou-à-le] ad. m. f. *habituel, elle.*

ABITUALMENTE [-toual-mén-te] av. *par habitude.*

ABITUARSI [-tou-àr-si] v. r. *s'habituer; s'accoutumer.*

ABITUATEZZA [-toua-tét-tsa] s. f. *habitude,* f.

ABITUATO, —TA [-tou-à-to] ad. *habitué, ée.*

ABITUAZIONE [-toua-tsió-ne] s. f. *l'action de s'habituer; habitude,* f.

ABITUCCIACCIO [-tou-tchiàt-tchio] (a.) s. m. peg. *vieil et mauvais habit.*

ABITUCCIO [-toùt-tchio] (a.) s. m. dim. *joli petit habit,* m.

ABITUDINE [-toù-di-ne] s. f. *habitude,* f.

ABITURO [-toù-ro] s. m. *habitation,* f. *V.* Abitazione.

A BIZEFFE [bi-tsèf-fe] av. abbondantemente, *à foison.*

ABLASMARE [-mà-re] v. a. *blâmer. V.* Biasimare.

ABLATIVO [-tì-vo] s. m. (gram.) *ablatif,* m.

ABLUZIONE [-blou-tsió-ne] s. f. *ablution,* f.

A BOCCA APERTA [-pèr-ta] (a.) av. *bouche béante.* Parlar a bocca aperta, *parler librement.*

A BOCCA CHIUSA [-kioù-sa] (a.) av. *bouche close; sans parler.*

A BOCCONI [-có-ni] (a.) av. *par morceaux.*

ABOLIBILE [-lì-bi-le] ad. m. f. *abolissable,* m. f.; *qui se peut abolir.*

ABOLIMENTO [-mén-to] s. m. *abolition,* f. V. Abolizione.

ABOLIRE [-lì-re] v. a. irr. annullare, abrogare, render nullo, *abolir; abroger.* — Pres. abolisco, isci, isce, iscono, *j'abolis, tu abolis, il abolit, ils abolissent.*

ABOLITO, —TA [-lì-to] (a.) ad. *aboli, ie.*

ABOLIZIONE [-tsió-ne] s. f. *abolition,* f.

ABOMINABILE [-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. *abominable,* m. f.

ABOMINARE [-nà-re] v. a. *abhorrer. V.* Abbominare.

ABOMINEVOLE [-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *abominable,* m. f.

ABONDARE [-dà-re] v. n. *abonder. V.* Abbondare.

ABORIGENI [-rì-dge-ni] s. m. pl. nome appellativo de' primi abitatori d'un paese, ossia di quelli ch'ivi ebbero la loro origine, *aborigènes,* m. pl. —, s. m. pl. popoli indigeni d'Italia che occuparono le alture delle montagne degli Apennini nel centro presso Rieti, *Aborigènes,* m. pl.

AB ORIGINE [-rì-dgi-ne] (a.) av. *dès le principe.*

ABORRENTE [-rèn-te] (a.) ad. m. f. *qui abhorre.*

ABORREVOLE [-ré-vo-le] (a.) ad. m. f. *abominable,* m. f.

ABORRIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *abomination,* f.

ABORRIRE [-rì-re] v. a. irr. *abhorrer. V.* Abborrire.

ABORTARE [-tà-re] v. n., abortirsi, v. r. sconciarsi, *avorter; faire une fausse couche.*

ABORTATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. *avorté, ée.*

ABORTICCIO, —CIA [-tì-tchio], ad. *avorton,* m.

ABORTIRE [-tì-re] (a.) v. irr. *faire une fausse couche; avorter.* — Pres. abortisco, isci, isce, iscono. — Part. ito, ta, *avorté, ée; fait une fausse couche.*

ABORTIVO [-tì-vo] s. m. sconciatura, *avortement,* m.; *fausse couche,* f. —, cosa fatta alla peggio, *chose qu'on a faite à la diable.* —, fiore o frutto mostruoso, *avorton,* m.

ABORTIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *abortif, ive.*

ABORTO [-bòr-to] s. m. parto innanzi tempo, *fausse couche d'une femme enceinte*, f. *V.* ABORTIVO.

ABOSINA [-si-na] s. f. frutto dell' abosino, *prune*, f. *V.* ABOSINO.

ABOSINO [-si-no] s. m. *prunier*, m. *V.* SUSINO.

ABRACADABRÀ [-brà] (a.) s. m. *abracadabra; abracalan*, m.

A BRACCIA APERTE [-tchia-a-pèr-te] (a.) av. *à bras ouverts.*

A BRANI [brà-ni] (a.) av. *en loques.*

A BRANO A BRANO [-brà-no] (a.) av. *lambeau par lambeau.*

ABRASIONE [-sió-ne] s. f. (med.) radimonto, rasura, *abrasion*, f.

ABRENUNZIO [-noùn-tsio] voce scherzevole negativa, *je vous baise les mains.*

A BRIGLIA SCIOLTA [-chiòl-ta] (a.) av. *à bride abattue.*

ABRO [à-bro] s. m. pianta, *glycine*, f.

ABROGARE [-gà-re] v. a. cassare, annullare, *abroger; annuler.* — Part. ato, ta, *abrogé, ée.*

ABROSTINE [-sti-ne], ABROSTINO, s. m. sorta d' uva per conciar il vino, *sorte de raisin.* —, uva salvatica, *lambruche; lambrusque*, f.

ABROTANO [-brò-ta-no], ABROTINO, s. m. erba di calda virtù, *aurone*, f.

ABROTONOIDE [-nò-i-de] s. f. pianta petrosa, *abrotonoïde*, f.

ABRUOTINA [-brou-o-ti-na] s. f., ABRUOTINO, m., *aurone*, f. *V.* ABROTANO.

ABRUTO [-broù-to], EX ABRUPTO (a.) av. *ex abrupto; à l'improviste.*

ABRUZZO [-broùt-tso] (a.) s. m. prov. del regno di Napoli (Ital.), *Abruzze*, f.

ABSENZA [-sén-tsa], ABSENZIA, s. f. lontananza, *absence*, f.; *éloignement*, m.

ABSIDE [-si-de] s. f. (astron.) circolo d'un pianeta, o piuttosto estremità dell' asse maggiore della sua orbita, *abside* (f.), *cercle* (m.) *d'une planète.* —, (arch.) *abside*, f.

ABSORBERE [-sòr-be-re] (a.) v. a. *absorber.*

ABSORTO, —TA [-sòr-to] ad. *absorbé, ée.*

ABSTEMIO, —IA [-stè-mio] ad. *abstème*, m. f. *V.* ASTEMIO.

ABUCHIR [-bou-kir] (a.) s. cast. forte e borgo d' Egitto. *Aboukir.*

ABUNDANZIA [-boun-dàn-tsia] (a.) s. f. *abondance*, f.

A BUON CONTO [-bouon-cón-to] (a.) av. *à bon compte.*

A BUON CUORE [-bouon-couò-re] (a.) av. *de bon cœur.*

A BUON' ORA [-bouon-ó-ra] (a.) av. *de bonne heure.*

Perchè sì come a cortigian perfetto. Bisogna esser in piè sempre a buon' ora (Alleg.).

A BUON MERCATO [-bouon-mer-cà-to] (a.) av. *à bon marché.*

A BUON PORTO [-bouon-pòr-to] (a.) av. *à bon port.*

Drizza a buon porto l' affannata vela (Petr.).

A BUON PUNTO [-bouon-poùn-to] (a.) av. *à propos; opportunément.*

ABUSACCIO [-bou-sà-tchio] s. m. peg. abuso pessimo, *un abus détestable*, m.

ABUSARE [-bou-sà-re] v. a. e r. *abuser; user mal.*

A questo segno si abusa la pazienza degl' Italiani? (Mont.) *abuse-t-on à ce point de la patience des Italiens?*

Così abusi, fellon, la pietà mia (Tass.), *traître, tu abuses ainsi de ma pitié.*

ABUSATORE [-bou-sa-tó-re] s. m. *qui abuse.*

ABUSAZIONE [-bou-sa-tsió-ne], ABUSIONE, s. f. *abus*, m.

ABUSIVAMENTE [-bou-si-va-mén-te] av. *abusivement.*

ABUSIVO, —VA [-bou-si-vo] ad. *abusif, ive.*

ABUSO [-boù-so] s. m. *abus*, m. *V.* ABUSAZIONE. —, per disusanza, *désaccoutumance*, f.

A BUSSO [-boùs-so] (a. v.) av. *abondamment.*

ABUTILO [-boù-ti-lo] s. m. pianta, *abutilon*, m.

ABUZZAGO [-bout-tsà-go] s. m. uccello di rapina, *busard*, m.

ACACIA [-cà-tchia] s. f. pianta d' Egitto, e sugo spremuto da' suoi frutti, *acacia*, m.

ACADIA [-cà-di-a] (a.) s. f. Nuova Scozia, penisola dell' Amer. sett., *Acadie*, f.

A CAFFISSO [-fis-so] (a.) av. *avec abondance.*

A CAGIONE [-dgió-ne] (a.) av. *à cause.*

ACAIDE [-cà-i-de] (a.) s. m. magistrato arabo, *caïd*, m.

ACAIU [-ca-ioù] s. m. sorta di frutto, *acajou*, m. —, albero indiano. *V.* ANACARDO.

ACAMBARO [-càm-ba-ro] (a.) s. cit. del Messico, *Acambaro.*

A CAMBIO [-càm-bio] (a.) av. *en échange.*

ACAMBO [-càm-bo] s. m. reg. di Ghinea, *Acambou.*

ACANINO, —NA [-ni-no] ad. *cruel, elle. V.* CRUDELE.

ACANTO [-càn-to] s. m. certa erba, *acanthe; branche ursine*, f.

A CAPO A L' INGIÙ [-dgioù] (a.) av. *la tête en bas.*

A CAPO D' ANNO [-d' àn-no] (a.) av. *au jour de l'an.*

ACAPONETA [-nè-ta] (a.) s. f. cit. dell' Amer. sett., *Acaponeta.*

A CAPRICCIO [-prit-tchio] (a.) av. *à volonté.*

ACARNANIA [-nà-ni-a] (a.) s. f. prov. (ant. Epiro) *Acarnanie*, f.

ACARNANIANO, —NA [-nià-no] (a.) ad. e s. *acarnanien, enne.*

ACARO [à-ca-ro] s. m. sorta di vermicello, *ciron*, m.

A CATAFASCIO [-fà-chio] (a.) av. *en désordre.*

ACATALESSIA [-lès-si-a] (a.) s. f. *acatalepsie*, f.

ACATE [-cà-te] s. m. *Achate*, m., fido Acate, compagno d' Enea. —, *agate*, f. *V.* AGATA.

ACAZIA [-cà-tsia] s. f. *acacia*, m.

ACCA [àc-ca] s. f. ottava lettera dell' alfabeto, sotto questa figura H, *H*, m. f. Non valer un' acca, *ne rien valoir.*

ACCACCHIARSI [-kiàr-si] v. r. *se ratatiner; s'unir. V.* ACQUATTARSI.

ACCADEMIA [-dè-mi-a] s. f. *académie*, f. Da Academus, signore d' un luogo pubblico ne' sobborghi di Atene, ornato di alberi e di statue, consecrato agli esercitamenti filosofici. Platone insegnò quivi la filosofia. — della Crusca, — francese, *Académie de la Crusca, Académie française.* — delle scienze, delle belle arti, *Académie des sciences, des beaux-arts.* Dante stampato in Firenze dall' Accademia della Crusca (Red.). —, Università, *Université*, f. Dare un' accademia, *donner un concert.*

ACCADEMICAMENTE [-mén-te] av. *académiquement.*

ACCADEMICO, —CA [-dè-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] s. e ad. *académicien, enne; académique*, m. f.

ACCADEMISTA [-mi-sta] s. m. *académiste*, m.

ACCADENZA [-dèn-tsa] s. f. *événement*, m.; *circonstance*, f.

ACCADERE [-dé-re] v. n. irr. imp. *arriver; advenir.* Accadersi, v. r. *convenir.* — Pret. accadde, addero, *il arriva.*

ACCADEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *qui peut arriver; éventuel, elle.*

ACCADIA [-cà-di-a] (a.) s. f. borgo d' Italia, *Accadia.*

ACCADIMENTO [-mén-to] s. m. *événement*, m. *V.* AVVENIMENTO.

ACCADUTO, —TA [-doù-to] (a.) ad. *arrivé, ée.*

ACCAFFARE [-fà-re] v. a. strappar di mano, *happer; gripper; attraper.*

ACCAGIONAMENTO [-dgio-na-mén-to] s. m. *imputation; accusation*, f.

ACCAGIONARE [-dgio-nà-re] v. a. *accuser; imputer.*

Non fu accagionato pubblicamente di un omicidio? (Segner.)

ACCAGIONATO, —TA [-dgio-nà-to] (a.) ad. *accusé; imputé, ée.*

ACCAGIONATORE [-dgio-na-tó-re] s. m. *qui accuse, impute.*

ACCAGLIARE [-cal-lià-re] v. a. coagulare, rappigliare, *coaguler; cailler.*

ACCALAPPIARE [-pià-re] v. a. *prendre dans les filets, le piége.* — Part. ato, ta, *pris, prise dans le piége.*

ACCALDATO, —TA [-dà-to] ad. *échauffé, ée. V.* SCALMONATO.

ACCALORARE [-rà-re], ACCALORIRE, v. a. *animer.* — Part. ato, ta, *animé, ée.*

ACCAMBIARE [-bià-re] v. a. *changer. V.* CAMBIARE.

ACCAMPAMENTO [-mén-to] s. m. *campement*, m.

ACCAMPARE [-pà-re] v. a. *montrer; faire voir; produire.*

ACCAMPARSI [-pàr-si] v. r. *camper; dresser les tentes.* —, v. a. e fig. *faire valoir; produire.*

ACCAMPATO, —TA [-pà-to] (a.) ad. *campé, ée.*

ACCANALARE [-là-re] v. a. scavare a canale, *canneler.*

ACCANARE [-nà-re], ACCANEGGIARE, v. a. *découpler, lâcher les chiens.* —, v. n. per accanire, *donner le cerf aux chiens; lancer le cerf.*

ACCANATO, —TA [-nà-to] ad. *devenu, ue furieux, euse, irrité, ée;* (fig.) astretto, perseguitato (*V.* —), *persécuté, ée.*

ACCANIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *acharnement*, m.

ACCANIRE [-ni-re] v. a. irr. *acharner; irriter;* ed ACCANIRSI, v. r. *s'irriter; s'acharner.* — Pres. accanisco, isci, isce, iscono, *je m'acharne, tu t'acharnes, il s'acharne, ils s'acharnent.*

ACCANITAMENTE [-mén-te] av. *avec rage, furie.*

ACCANITO, —TA [-ni-to] (a.) ad. *enragé; irrité, ée.* — al lavoro, *livré avec ardeur au travail.* — al giuoco, *acharné au jeu.*

ACCANNELLARE [-là-re] v. a. avvolgere filo sopra i cannelli, *charger les bobines.*

ACCANTO [-càn-to] prep. allato, *auprès; à côté.* —, per dietro, *derrière après.*

ACCANTONAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *cantonnement*, m.

ACCANTONATO, —TA [-nà-to] ad. fatto a cantoni, *qui a plusieurs côtés.*

ACCAPACCIATO, —TA [-tchià-to] ad. *qui a la tête pesante.*

ACCAPARRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *accaparement*, m.

ACCAPARRARE [-rà-re] (a.) v. a. *accaparer; arrher; donner des arrhes.*

ACCAPARRATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. *accaparé, ée.*

ACCAPARRATORE [-tó-re] (a.) s. m. *accapareur, euse; celui qui donne des arrhes.*

ACCAPELLARSI [-làr-si] v. n. se prendre aux cheveux. V. ACCAPIGLIARSI.

ACCAPEZZARE [-tsà-re] v. a. achever; terminer; ramasser.

ACCAPIGLIAMENTO [-lia-mén-to] s. m., ACCAPIGLIATURA, f. prise aux cheveux, f.

ACCAPIGLIARSI [-liàr-si] v. n. se prendre, se tirer aux cheveux.

ACCAPITOLARE [-là-re] v. a. mettre la tranchefile à un livre.

ACCAPPACCIATO, —TA [-tchià-to] ad. chiuso nella cappa, enveloppé, ée d'un manteau.

ACCAPPARE [-pà-re] v. a. (capell.) éplucher; couper.

ACCAPPATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. espèce de manteau de toile plissé par le haut; peignoir, m.

ACCAPPIARE [-pià-re] v. a. lier avec un nœud coulant.

ACCAPPIATURA [-toù-ra] s. f. nœud coulant au bout d'une corde, m.; (fig.) insidia, piége, m. (V. —.)

ACCAPPONARE [-nà-re] v. a. chaponner. — Part. ato, ta, chaponné, ée.

ACCAPPUCCIARE [-pout-tchià-re] v. a. déguiser; travestir. V. CAMUFFARE.

ACCAPRICCIARE [-tchià-re] v. n. ed ACCAPRICCIARSI, v. r. être saisi, ie de frayeur; frémir.

ACCAPRICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) ad. saisi, ie.

ACCAREZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. caresse; cajolerie, f.

ACCARREZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. caressant, ante.

ACCAREZZARE [-tsà-re] v. a. caresser; cajoler; flatter; cultiver.

ACCAREZZATO, — TA [-tsà-to] (a.) ad. caressé, ée.

ACCAREZZEVOLE [-tsé-vo-le] ad. caressant, ante; flatteur, euse.

ACCARNARE [-nà-re], ACCARNIRE, v. n. entrer dans la chair.

ACCARTOCCIARE [-tchià-re] v. a. envelopper en forme de cornet; mettre dans un cornet de papier. —, v. r. se rouler comme un cornet.

ACCARTOCCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) ad. enveloppé, ée.

ACCASAMENTO [-mén-to] s. m. mariage, m.; noce, f.

ACCASARE [-sà-re] v. n. arriver. V. ACCADERE.

ACCASARE [-sà-re] v. a. fabbricar case, bâtir des maisons. —, maritare, marier.

ACCASARSI [-sàr-si] v. n. aprir casa, metter casa da se, lever maison; se mettre en ménage. —, v. r. maritarsi, se marier.

ACCASATO, —TA [-sà-to] ad. pieno di case, plein de maisons. —, ammogliato, maritato, marié, ée.

ACCASCIAMENTO [-chia-mén-to] s. m. accablement; affaiblissement, m.

ACCASCIARE [-chià-re], ACCASCIARSI, v. n. manquer par lassitude; être abattu, ue. —, v. a. affaiblir; abattre.

ACCASERMAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. casernement, m.; caserne, f.; quartier, m.

ACCASERMARE [-mà-re] (a.) v. n. casermare, voce dell' uso, caserner; prendre quartier.

ACCASERMATO, —TA [-mà-to] (a.) ad. caserné, ée.

ACCASTELLAMENTO [-mén-to] s. m. (mar.) castello della prua e della poppa d' un vascello, accastillage; accastellage, m.

ACCASTELLATO, —TA [-là-to] ad. dicesi d' un vascello che ha castelli da prua e da poppa, accastillé; accastellé, ée.

ACCATARRAMENTO [-mén-to] s. m. rhume, m.

ACCATARRARE [-rà-re] v. n. e r. divenir catarroso, s'enrhumer. — Part. ato, ta, enrhumé, ée.

ACCATASTARE [-stà-re] v. a. entasser du bois; (fig.) amonceler. V. AMMUCCHIARE. —, per addecimare, mettre un impôt.

ACCATTABRIGHE [-bri-ghe] s. m. querelleur, m.

ACCATTAMENTO [-mén-to] s. m. accueil, m. V. ACCOGLIENZA. —, per lo limosinare, mendicité, f.

ACCATTAMORI [-mó-ri] s. f. coquette; femme galante, f.; druda, civetta. (V. —.)

ACCATTAPANE [-pà-ne] s. m. mendiant, ante.

ACCATTARE [-tà-re] v. n. emprunter; gueuser; se captiver la bienveillance, l'amitié.

ACCATTATAMENTE [-mén-te] av. en manière de mendier.

ACCATTATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. emprunté, ée.

ACCATTATORE, —TRICE [-tó-re] s. emprunteur, euse; mendiant, ante.

ACCATTATOZZI [-tòt-tsi] s. m. mendiant, ante. V. ACCATTAPANE.

ACCATTATURA [-toù-ra] s. f. emprunt, m.; gueuserie, f.

ACCATTO [-càt-to] (a.) s. m. gueuserie, f.; emprunt; emprunt forcé, m.

ACCATTOLICA [-tò-li-ca] (a.) s. f. gueuserie, f. Mendicar all' accattolica, per la buccolica, demander l'aumône, la charité pour vivre.

ACCATTONE [-tó-ne] s. m. affronteur; mendiant; gueux, m.

ACCAVALCARE [-cà-re] (a.) v. a. franchir. Accavalcare i tempi, faire des anachronismes.

ACCAVALCATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. franchi, ie.

ACCAVALCIARE [-tchià-re] v. a. être à califourchon.

ACCAVALCIONE [-tchió-ne] (a.) av. a cavalcioni, à califourchon.

ACCAVALLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. croisement d'os fracturés, m.

ACCAVALLARE [-là-re] v. a. surcharger; mettre dessus. — Part. ato, ta, surchargé, ée.

ACCAVIGLIARE [-lià-re] v. a. charger les chevilles de soie ou de fil; (tint.) cheviller.

ACCECAMENTO [-tche-ca-mén-to] s. m. aveuglement, m.; stato di cecità, cécité, f.; (fig.) tromperie, f.

ACCECANTE [-tche-càn-te] (a.) ad. che acceca, aveuglant, ante.

ACCECARE [-tche-cà-re] v. a. aveugler; obscurcir; effacer. —, una finestra, le viti, boucher une fenêtre, couper les bourgeons. — uno specchio, ternir, obscurcir un miroir. Accecarsi, v. r. devenir aveugle; (fig.) s'aveugler. Lasciarsi accecare dall' ira, se laisser aveugler par la colère.

Come accecarti or tanto puoi? (Alf.) comment peux-tu à présent t'aveugler à ce point?

ACCECATO, —TA [-tche-cà-to] ad. aveuglé, ée. Chiodo accecato, il cui capo è al pari del legname, clou à tête perdue.

ACCECATORE, —TRICE [-tche-ca-tó-re] celui (m.), celle (f.) qui aveugle.

ACCECATURA [-tche-ca-toù-ra] (a.) s. f. pâté d'encre, m.

ACCECAZIONE [-tche-ca-tsió-ne] s. f. aveuglement, m. V. ACCECAMENTO.

ACCEDERE [-tche-dè-re] v. n. adhérer; accéder. V. ACCOSTARSI.

ACCEDUTO, —TA [-tche-dù-to] (a.) ad. accédé; adhéré.

ACCEFFARE [-tchef-fà-re] v. a. proprio delle bestie, prendre avec le groin; donner du museau.

ACCEFFATO, —TA [-tchef-fà-to] (a.) ad. pris (m.), prise (f.) à belles dents.

ACCEFFO [-tchef-fo] s. m. coup de museau, m.

ACCEGGIA [-tchéd-dgia] s. f. beccaccia, bécasse, f.

ACCELERAMENTO [-tche-le-ra-mén-to] s. m., ACCELERANZA, f. hâte; accélération, f.

ACCELERARE [-tche-le-rà-re] v. a. accélérer; hâter. —, v. r. se proposer.

ACCELERATAMENTE [-tche-le-ra-ta-mén-te] av. à la hâte; vite; promptement.

ACCELERATIVO, —VA [-tche-le-ra-ti-vo] ad. qui hâte; qui accélère; qui presse.

ACCELERATO, —TA [-tche-le-rà-to] (a.) ad. accéléré; hâté, ée.

ACCELERATORE [-tche-le-ra-tó-re] s. m. e ad. qui hâte. V. ACCELERATIVO. —, (anat.) accélérateur, m.

ACCELERAZIONE [-tche-le-ra-tsió-ne] s. f. hâte, f. V. ACCELERAMENTO.

ACCENCIARE [-tchen-tchià-re] v. a. (tint.) pulire con cenci una caldaia, nettoyer la cuve.

ACCENDENTE [-tchen-dèn-te] ad. m. f. qui allume.

ACCENDERE [-tchén-de-re] v. a. irr. allumer; embraser; enflammer. Accender lumi, candele, candele di cera, il fuoco, la lanterna, allumer des flambeaux, des chandelles, des bougies, le feu, la lanterne; (fig.) accender la guerra, la discordia, allumer la guerre, la discorde. Accender d' amore, di sdegno, enflammer d'amour, de colère; (fig.) exciter; irriter; émouvoir; —, écrire une partie en livre de compte. — Pret. accesi, ese, esero, j'allumai, tu allumas, il alluma, ils allumèrent.

ACCENDERSI [-tchèn-der-si] (a.) v. r. s'allumer. Il fuoco s' accende, le feu s'allume; (fig.) s'enflammer; brûler; être épris, ise.

Sì fortemente di lei s' accese (Bocc.), il brûla si fort pour elle.

ACCENDEVOLE [-tchen-dé-vo-le], ACCENDIBILE, ad. m. f. propre à s'allumer, à brûler; inflammable, m. f.

ACCENDIMENTO [-tchen-di-mén-to] s. m. embrasement, m.; inflammation, f.

ACCENDITOIO [-tchen-di-tó-io], pl. —TOJ, s. m. bâton, roseau pour allumer, m.

ACCENDITORE, —TRICE [-tchen-di-tó-re] s. qui allume.

ACCENNAMENTO [-tchen-na-mén-to] s. m. signe, m.

ACCENNANTE [-tchen-nàn-te] (a.) ad. m. f. indiquant; faisant un signe.

ACCENNARE [-tchen-nà-re] v. a. indiquer; faire signe. — cogli occhi, col capo, faire signe des yeux, de la tête; indiquer; feindre de .... —, v. r. farsi d' occhio, se faire signe de l'œil. —, indiquer légèrement.

ACCENNATO, —TA [-tchen-nà-to] (a.) ad. indiqué, ée. —, per disegno, esquissé, ée.

ACCENNATORE [-tchen-na-tó-re] (a.) s. m. qui fait signe.

ACCENNATURA [-tchen-na-toù-ra] s. f. signe, m. V. ACCENNAMENTO.

ACCENSARE [-tchen-sà-re] v. a. mettere a censo, acenser.

ACCENSIBILE [-tchen-si-bi-le] ad. m. f. qui peut s'allumer, s'enflammer.

ACCENSIONE [-tchen-sió-ne] s. f. embrasement, m.

ACCENSO, —SA [-tchèn-so] ad. allumé, ée. V. ACCESO.

ACCENTO [-tchèn-to] s. m. accent, m. —, parola, mot, m.

Parole di dolore, accenti d' ira (Dant. Inf.), des accents de douleur et de colère.

Un tronco accento (Metast.), *un mot entrecoupé.*

ACCENTRARSI [-tchen-tràr-si] v. r. *se concentrer.* *V.* CONCENTRARSI.

ACCENTUALE [-tchen-tou-à-le] (a.) ad. m. f. *qui appartient à l'accent.*

ACCENTUARE [-tchen-tou-à-re], ACCENTARE, v. a. *prononcer bien distinctement; articuler bien les syllabes; accentuer; mettre des accents.*

ACCENTUATO, —TA [-tchen-tou à-to] (a.) ad. *accentué, ée.*

ACCERCHIAMENTO [-tcher-kia-mén-to] s. m. *enceinte,* f.; *enclos,* m.; *l'action d'entourer,* f.

ACCERCHIARE [-tcher-kià-re] v. a. *environner; entourer; aller autour.*

ACCERCHIATO, —TA [-tcher-kià-to] (a.) ad. *entouré; environné, ée.*

ACCERCHIELLARE [-tcher-kiel-là-re] v. a. *cercler; mettre des cerceaux à un tonneau; relier.*

ACCERCHIELLATO, —TA [-tcher-kiel-là-to] ad. *cerclé; relié, ée.* —, per ritondo, *rond, ronde.*

ACCERTAMENTO [-tcher-ta-mén-to], ACCERTO, s. m., ACCERTANZA, ACCERTAZIONE, f. *confirmation; assurance; certitude,* f.

ACCERTARE [-tcher-tà-re] v. a. far certo, *assurer; confirmer; certifier.* —, v. r. *s'assurer; être certain.*

Appresso lui ti accerta; per te sempre parlai (Alf.), *sois-en certain, je lui ai toujours parlé pour toi.*

—, aggiustare, *ajuster.*

ACCERTATAMENTE [-tcher-ta-ta-mén-te] av. *sûrement; avec certitude.*

ACCERTATO, —TA [-tcher-tà-to] (a.) ad. *assuré; confirmé; certifié, ée.*

ACCERTELLO [-tcher-tèl-lo] s. m. uccello di rapina, *crécerelle,* f.

ACCESAMENTE [-tche-sa-mén-te] av. *ardemment; passionnément.*

ACCESISSIMO, —MA [-tche-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-allumé; enflammé, ée.*

ACCESO, —SA [-tchè-so] ad. *allumé, ée.* Candela accesa, *chandelle allumée.* —, *enflammé, ée; ardent, ente; embrasé, ée.*

Voglia accesa (Petr.), *désir ardent.*

Accesa nave (Bocc.), *vaisseau embrasé.*

—, *sanglant, ante.*

Tra il duca e lui fu la battaglia accesa (Ariost. *Fur.*), *entre le duc et lui la bataille fut sanglante.*

—, (fig.) *brûlant, ante; épris, ise.* —, aggiunto a colore, *vif, vive; gai, gaie;* —, debito acceso, *dette qui n'est point acquittée.*

ACCESSARE [-tches-sà-re] v. n. *s'arrêter; cesser.*

ACCESSIBILE [-tches-si-bi-le] ad. m. f. *accessible,* m. f.

ACCESSIONE [-tches-sió-ne] s. f. *augmentation,* f.; *surcroît,* m. —, (voce de' pubblicisti) consenso, *accession,* f. —, accession di febbre, *accès, redoublement de fièvre,* m.; *fièvre,* f.

ACCESSIT [-tchès-sit] (a.) s. m. *accessit,* m.

ACCESSO [-tchès-so] s. m. adito, *accès,* m. —, accessione di febbre, *accès de fièvre,* m. —, (presso i legali) *visite; accession,* f.

ACCESSORIAMENTE [-tches-so-ria-men-te] av. *successivement; conséquemment; accessoirement.*

ACCESSORIO, —RIA [-tches-sò-rio], pl. —RJ, —RIE, ad. e s. *accessoire,* m. f.; *accessoire,* s. m.

ACCESSUOLO, —LA [-tches-sou-ò-lo] ad. *un peu vif, vive; un peu ardent, ente.*

ACCETTA [-tchét-ta] s. f. sorta d'arme, *hache,* f.

ACCETTABILE [-tchet-tà-bi-le] ad. m. f. *acceptable; agréable,* m. f.; *propre; favorable,* m. f.

ACCETTAMENTO [-tchet-ta-mén-to] s. m. *acceptation,* f. *V.* ACCETTAZIONE.

ACCETTANTE [-tchet-tàn-te] ad. m. f. *acceptant,* m.; *qui accepte, reçoit.*

ACCETTARE [-tchet-tà-re] v. a. *accepter.* — un dono, un' offerta, una carica, *accepter un don, une offre, une charge.* La pace fu accettata, *la paix fut acceptée.* — l'eredità, una cambiale, *accepter l'héritage, une lettre de change.* —, approvare, *consentir; approuver.*

ACCETTATO, —TA [-tchet-tà-to] (a.) ad. *accepté, ée.*

ACCETTATORE, —TRICE [-tchet-ta-tó-re] s. *qui accepte; partial, ale; qui fait acception de personnes.*

ACCETTAZIONE [-tchet-ta-tsió-ne] s. f. *acceptation,* f.

ACCETTEVOLE [-tchet-té-vo-le] ad. *acceptable,* m. f. *V.* ACCETTABILE.

ACCETTEVOLMENTE [-tchet-te-vol-mén-te] av. *volontiers; agréablement; avec plaisir.*

ACCETTISSIMO, —MA [-tchet-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-agréable,* m. f.

ACCETTO, —TA [-tchèt-to] ad. caro, grato, *cher, chère; agréable,* m. f.; *agréé, ée.* —, ricevuto, *accepté, ée; reçu, ue.*

ACCEZIONE [-tche-tsió-ne] (a.) s. f. *acception,* f.

ACCHETARE [-ke-tà-re] v. a. *apaiser; adoucir; calmer.* Acchetarsi, v. r. *s'apaiser.* Il mare, il vento, la tempesta s' acchetano, *la mer, le vent, la tempête s'apaisent.* —, *se tranquilliser.*

ACCHETATO, —TA [-ke-tà-to] (a.) ad. *calmé, ée.*

ACCHETAZIONE [-ke-ta-tsió-ne] s. f. *tranquillité,* f.

ACCHIAPPARE [-kiap-pà-re] v. a. *attraper; agripper; enlever.*

ACCHIAPPATO, —TA [-kiap-pà-to] (a.) ad. *attrapé, ée.*

ACCHIAPPATOIO [-kiap-pa-tó-io], pl. —TOJ (a.) ad. *apte à attraper, à serrer.*

ACCHIEDERE [-kié-de-re] v. irr. *demander.* *V.* CHIEDERE.

ACCHINARE [-ki-nà-re] v. a. *humilier.*

ACCHIOCCIOLARE [-kiot-tchio-là-re], ACCOCCIOLARE, v. a. collocare in guisa di chiocciola, *faire accroupir q. u.* —, v. r. *s'accroupir.*

ACCHIOCCIOLATO, —TA [-kiot-tchio-là-to] (a.) ad. *accroupi, ie.*

ACCHIOCCIOLATURA [-kiot-tchio-la-toù-ra] s. f. ravvolgitura del guscio della chiocciola, o simile, *recoquillement; entortillement,* m.

ACCHIUDERE [-kioù-de-re] v. a. irr. *renfermer.*

Questa minor periglio acchiude (Alf.), *celle-ci renferme un danger moins grand.*

Pret. acchiusi, use, usero, *je renfermai, il renferma, ils renfermèrent.* *V.* CHIUDERE, RACCHIUDERE.

ACCHIUDIMENTO [-kiou-di-mén-to] (a.) s. m. *fermeture,* f.

ACCHIUSO, —SA [-kioù-so] ad. *renfermé; enfermé, ée; inclus, use.*

ACCIA [àt-tchia] s. f. lino, canapa filata, *fil,* m. —, accetta, *hache,* f.

ACCIABATTAMENTO [-tchia-bat-ta-mén-to] s. m. *l'action de faire grossièrement q. ch.,* f.

ACCIABATTARE [-tchia-bat-tà-re] v. a. far checchessia alla grossa, *faire grossièrement quoi que ce soit.* —Part. ato, ta, *fait* (m.), *faite* (f.) *grossièrement.*

ACCIACCAMENTO [-tchiac-ca-mén-to] (a.) s. m. *contusion; compression,* f.

ACCIACCARE [-tchiac-cà-re] v. a. *contusionner, écraser.* *V.* AMMACCARE.

ACCIACCATO, —TA [-tchiac-cà-to] (a.) ad. *écrasé; contusionné, ée.*

ACCIACCATURA [-tchiac-ca-toù-ra] (a.) s. f. (mus.) *acciaccatura,* f. —, di penna, aggravare la penna per far la grossezza delle lettere, *appuyer fortement la plume pour faire le plein des lettres.*

ACCIACCO [-tchiàc-co] s. m. *affront,* m.; *injure,* f. —, mala disposizione, *indisposition; infirmité,* f.

ACCIAIARE [-tchia-ià-re] (a.) v. n. *changer le fer en acier.*

ACCIAIATO, —TA [-tchia-ià-to] ad. *ferré; acéré, ée.*

ACCIAINO [-tchia-ì-no] s. m. certo ferro per dar il filo a' coltelli, *fusil,* m.

ACCIAIO [-tchià-io], ACCIALE, s. m. ferro affinato, *acier,* m. —, per acciaiuolo. *V.* ACCIAIUOLO.

ACCIAIUOLO [-tchia-iouò-lo] s. m. *fusil; briquet,* m. —, velo d' accia, *mouchoir de fil,* m. —, ferro per dar il filo a' coltelli, *fusil,* m.

ACCIALINO DI TROMBA [-tchia-li-no-di-tróm-ba] s. m. (mar.) stantuffo della tromba, *heuse,* f.; *sabot,* m.

ACCIANNARE [-tchian-nà-re] v. a. *chagriner.* *V.* AFFANNARE.

ACCIAPINARE [-tchia-pi-nà-re], ACCIAPPINARE, v. n. adirarsi, *se fâcher.* —, far una cosa con fretta menando le mani, *faire à la hâte.*

ACCIARE [-tchià-re] v. a. tagliar minutamente, *hacher.*

ACCIARINO [-tchia-ri-no] (a.) s. m *fusil; briquet,* m.

ACCIARO [-tchià-ro] s. m. acciaio, *acier,* m.; (poet.) spada, pugnale, *épée,* f.; *poignard; fer,* m.

Ecco l'acciar (Metast.), *voici l'épée.*

ACCIARPARE [-tchiar-pà-re] v. a. operar come i ciarponi, *maçonner; saveter; gâcher; bousiller* —Part. ato, ta, *gâché, ée.*

ACCIARPATORE [-tchiar-pa-tó-re] s. m. *gâcheur,* m. *V.* CIARPONE.

ACCIDENTALE [-tchi-den-tà-le] m. f. ad. *fortuit, ite; casuel; accidentel, elle.*

ACCIDENTALITÀ [-tchi-den-ta-li-tà] (a.) s. f. *éventualité,* f.; *état d'être accidentel, elle.*

ACCIDENTALMENTE [-tchi-den-tal-mén-te] av. *fortuitement; par hasard; accidentellement.*

ACCIDENTARIO, —RIA [-tchi-den-tà-rio], pl. —RJ, ad. *accidentel, elle.*

ACCIDENTATO, —TA [-tchi-den-tà-to] (a.) ad. *frappé, ée d'apoplexie.*

ACCIDENTE [-tchi-dèn-te] s. m accidentalità, *accident,* m. —, avvenimento, *événement inopiné,* m. —, caso repentino di malattia, *symptôme,* m.

ACCIDENTOSO, —SA [-tchi-den-tó-so] ad. repentino, *subit, ite; accidentel, elle.* —, disgraziato, *malheureux, euse.*

ACCIDENTUCCIO [-tchi-den-toùt-tchio] (a.) s. m. dim. *petit accident,* m.

ACCIDENZA [-tchi-dèn-tsa] s. f. accidente, *accident,* m. *V.* CONTINGENZA.

ACCIDIA [-tchi-dia] s f. *paresse; fainéantise,* f.

Accidia è madre de' vizj (Giard.), *la paresse est la mère de tous les vices.*

—, *nonchalance; indolence,* f.

ACCIDIATO, —TA [-tchi-dià-to] ad. *paresseux, euse.* *V.* ACCIDIOSO.

ACCIDIOSAMENTE [-tchi-dio-sa-mén-te] av. *avec paresse; nonchalamment.*

ACCIDIOSO, —SA [-tchi-dió-so] ad. *paresseux, euse; négligent, ente; nonchalant, ante.*

ACCIECAMENTO [-tchie-ca-mén-to] (a.) s. m. *aveuglement,* m. *V.* ACCECAMENTO.

ACCIECARE [-tchie-cà-re] v. a. *aveugler. V.* ACCECARE.

ACCIECATO, —TA [-tchie-cà-to] ad. *aveugle, ee. V.* ACCECATO.

ACCIGLIAMENTO [-tchi-lia-mén-to] s. m. *tristesse*, f.; *air rêveur*, m.

ACCIGLIARE [-tchi-lià-re] v. a. *coudre les paupières des oiseaux de proie pour les apprivoiser.* —, v. r. *froncer le sourcil de chagrin, de colère.*

ACGIGLIATO, —TA [-tchi-lià-to] ad. (fig.) *morne; triste*, m. f.; *qui fronce le sourcil.*

ACCIGNERE [-tchi-gne-re] v. a. irr. *ceindre; entourer.* Accignersi, v. r. *se préparer; se mettre en train, en état de faire.* — Pret. accinsi, inse, insero, *je me préparai, il se prépara, ils se préparèrent.*

ACCIGNIMENTO [-tchi-gni-mén-to] s. m. *préparation*, f.

ACCILECCARE [-tchi-lec-cà-re] (a.) v. a. *allécher; attirer.*

ACCIMATORE [-tchi-ma-tó-re] s. m. *tondeur de draps*, m.

ACCINCIGLIARE [-tchin-tchi-lià-re] v. a. ornare di cincigli, di pendoni, ec., *orner d'un baudrier, d'une bandoulière, etc.* Accincigliarsi, v. r. *s'orner; s'ajuster.*

ACCINCIGLIATO, —TA [-tchin-tchi-lià-to] ad. *orné, ée d'un baudrier.*

ACCINCIGNARE [-tchin-tchi-gnà-re] v. a. *se ceindre au-dessus de la ceinture pour retrousser ses habits. V.* SUCCIGNERE.

ACCINGERE [-tchin-ge-re] v. a irr. *ceindre.* Accingersi, v. r. *se préparer.* — Pret. accinsi, inse, insero, *je me préparai, il se prépara, ils se preparèrent. V.* ACCIGNERE.

ACCINTO, —TA [-tchin-to] ad. *préparé, ée; ceint, ceinte; environné, ée.*

ACCIO [àt-tchi-o] av. *avant. V.* AVACCIO.

ACCIÒ [-tchiò], A CIÒ, cong., *afin;* ACCIOCCHÈ, ACCIÒ CHE, *afin que; à ce que.*

Acciocchè 'l mondo la conosca e ami (Petr.), *afin que le monde la connaisse et l'aime.*

—, perciocchè, *car.*

ACCIOTTOLARE [-tchiot-to-là-re] v. a. lastricare, *paver avec des cailloux.*

ACCIOTTOLATO, —TA [-tchiot-to-là-to] (a.) ad. *pavé, ée de cailloux.*

ACCIPIGLIARE [-tchi-pi-lià-re] (a.) v. n. *froncer les sourcils.*

ACCIRCONDARE [-tchir-con-dà-re] v. a. *environner. V.* CIRCONDARE.

ACCISMARE [-tchis-mà-re] v. a. divider ferendo, *trancher, séparer en coupant; fendre.*

ACCITTADINARSI [-tchit-ta-di-nàr-si] (a.) v. r. *se faire naturaliser.*

ACCIUFFARE [-tchiouf-fà-re] v. *prendre par le toupet.*

ACCIUFFATO, —TA [-tchiouf-fà-to] (a.) ad. *pris* (m.), *prise* (f.) *par le toupet.*

ACCIUGA [-tchioù-ga] s. f. picciol pesce del Mediterraneo, *anchois*, m. *V.* ALICE.

ACCIVANZARE [-tchi-van-tsà-re] v. a. *pourvoir. V.* CIVANZARE.

ACCIVETTARE [-tchi-vet-tà-re] (a.) v. a. *faire la coquette.*

ACCIVETTATO, —TA (-tchi-vet-tà-to] ad. (fig.) *expérimenté, ée; instruit, ite par l'expérience.*

ACCIVIMENTO [-tchi-vi-mén-to] s. m. *provision*, f.; *appareil*, m.

ACCIVIRE [-tchi-vi-re] v. n. irr. *pourvoir; procurer.* — Pres. accivisco, isci, isce, iscono, *je pourvois, tu pourvois, il pourvoit, ils pourvoient.*

ACCIVITO, —TA [-tchi-vi-to] ad. *pourvu, ue;* (fig.) *habile*, m. f.; *adroit, oite.*

ACCLAMANTE [-màn-te] ad. m. f. *qui fait des acclamations.*

ACCLAMARE [-mà-re] v. a. *élire par acclamation; proclamer; faire des acclamations; applaudir.*

ACCLAMATO, —TA [-mà-to] (a.) ad. *élu, ue par acclamation; proclamé, ée.*

ACCLAMATORE [-tó-re] s. m. *qui applaudit.*

ACCLAMAZIONE [-tsió-ne] s. f. *acclamation*, f.; *applaudissement; cri de joie*, m.

ACCLIMAMENTO [-mén-to] (a.) *modification qui s'opère dans le physique de l'homme lorsqu'il passe d'un climat à l'autre*, f.; *acclimatement*, m.

ACCLIMARE [-mà-re] (a.) v. a. *acclimater.*

ACCLIMATO, —TA [-mà-to] (a.) ad. *acclimaté, ée.*

ACCLINARE [-nà-re] v. a. *pencher. V.* INCLINARE.

ACCLINO, —NA [-cli-no] ad. *enclin, ine; penchant; incliné, ée. V.* DEDITO.

ACCLIVE [-cli-ve] ad. m. f. ripido, *rude à monter*, m. f.; *qui est en pente.*

ACCLIVITÀ [-tà] (a.) s. f. *penchant*, m.; *inclinaison; déclivité*, f.

ACCLUDERE [-cloù-de-re] (a.) v. n. *renfermer.*

ACCLUSO, —SA [-cloù-so] (a.) ad. *renfermé, ée; inclus, use.*

ACCOCCARE [-cà-re] v. a. attaccare alla cocca, *encocher;* (fig.) accoccarla a uno, *jouer un tour, une pièce à q. u.*

ACCOCCATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. *encoché, ée.*

ACCOCCOLARE [-là-re], ACCOCCOVARE, v. a. e n. por coccoloni, *faire accroupir q. u.* —, v. r. *s'accroupir; se baisser.*

ACCOCCOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. *accroupi, ie.*

ACCODARE [-dà-re] v. a. dicesi delle bestie da soma, *lier des bêtes de somme l'une à la queue de l'autre.* —, v. r. (fig.) *suivre de près.*

ACCODATO, —TA [-dà-to] ad. (fig.) *accompagné, ée; suivi, ie; lié, ée.*

ACCOGLICCIO, —CIA [-glit-tchio] ad. *amassé, ée; ramassé, ée de côté et d'autre.*

ACCOGLIENZA [-lièn-tsa] s. f. *accueil; bon traitement*, m.

ACCOGLIERE [-cò-lie-re] v. a. irr. *accueillir gracieusement; faire accueil; ramasser; assembler.* —, v. r. *s'assembler; s'approcher; survenir.*

Accoglie al tuo figliuolo grande malattia (Brem.), *il survient à ton fils une grande maladie.*

Pres. accolgo, accolgono, *j'accueille, ils font un bon accueil.* — Pret. accolsi, olse, olsero, *j'accueillis, il accueillit, ils accueillirent.*

ACCÓGLIERSI [-cò-lier-si] (a.) v. r. *se réunir; s'approcher.*

Lo buon maestro a me tutto s'accolse (Dant. *Inf.*), *mon bon maître se mit tout auprès de moi.*

ACCOGLIMENTACCIO [-gli-men-tàt-tchio] s. m. *mauvais accueil*, m.

ACCOGLIMENTO [-gli-mén-to] s. m. unione, *assemblage*, m.; *union*, f. —, *accueil*, m. *V.* ACCOGLIENZA.

ACCOGLITICCIO [-gli-tit-tchio] (a.) ad. *ramassé à la hâte.*

ACCOGLITORE, —TRICE [-gli-tó-re] (a.) ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui accueille.* —, *rédacteur*, m. *V.* COMPILATORE.

ACCOLITATO [-tà-to] s. m. *acolytat*, m.

ACCOLITO [-cò-li-to] s. m. *acolyte*, m.

ACCOLLAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *action d'accoler*, f.

ACCOLLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui accolle; collant, ante.*

ACCOLLARE [-là-re] v. a. addossare, caricare, *charger; mettre sur le dos.* Accollarsi, v. r. addossarsi, *se charger; prendre sur soi.* Accollarsi un debito, *se charger d'une dette.* —, (lavorat.) *accoupler; mettre les bœufs au joug.*

ACCOLLATO, —TA [-là-to] ad. *chargé; accolé, ée. V.* ACCOLLARE. Vestito accollato, *habit qui couvre le cou.*

ACCOLO [-cò-lo] (a. v.) accoglilo, fagli delle accoglienze, *fais-lui un bon accueil.*

ACCOLPATO, —TA [-pà-to] ad. *accusé; inculpé, ée; criminel, elle.*

ACCOLTA [-còl-ta] s. f. *assemblée*, f.; *accueil*, m.

ACCOLTELLANTE [-làn-te] (a.) ad. e s. m. gladiatore, *gladiateur*, m.; *qui donne des coups de couteau.*

ACCOLTELLARE [-là-re] v. a. *donner des coups de couteau.*

ACCOLTELLATA [-là-ta] s. f. *coup de couteau*. m. *V.* COLTELLATA.

ACCOLTELLATORE [-tó-re] ad. e s. m. *qui donne des coups de couteau; gladiateur*, m.

ACCOLTO, —TA [-còl-to] ad. *accueilli, ie.*

ACCOMANDA [-màn-da] s. f. *remise*, f.; *dépôt*, m. *V.* CONSEGNA, DEPOSITO.

ACCOMANDAGIONE [-dgió-ne], ACCOMANDIGIA, s. f. *protection; défense*, f.

ACCOMANDANTE [-dàn-te] s. m. (merc.) *commanditaire*, m.

ACCOMANDARE [-dà-re] v. a. *recommander; lier, attacher une corde pour soutenir; amarrer.* Accomandarsi, v. r. *se recommander.* — Part. ato, ta, *recommandé, ée.*

ACCOMANDATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (merc.) *celui qui reçoit de l'argent à commandite.*

ACCOMANDITA [-di-ta] s. f. *dépôt*, m. *V.* CONSEGNA, DEPOSITO. —, (merc.) certa compagnia di negozio, *commandite*, f.

ACCOMBIATARE [-tà-re] v. a. *congédier. V.* ACCOMMIATARE.

ACCOMENDA [-mèn-da] s. f. contrazione marittima, *contrat par lequel on donne une pacotille commanditée.*

ACCOMIGNOLARE [-là-re] v. a. *unir, attacher comme un toit, à la façon des toits.*

ACCOMMEZZARSI [-tsàr-si] v. r. *s'unir au milieu.*

ACCOMMIATARE [-tà-re] v. a. *congédier; donner congé.*

Io vi accommiato, ei disse, ite felici (Tass. *Ger.*), *je vous congédie, dit-il, allez en paix.*

—, v. r. *prendre congé.*

ACCOMMIATATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. *congédié, ée.*

ACCOMMIATATORE [-tó-re] s. m. *qui donne congé.*

ACCOMMIATATURA [-toù-ra] s. f. *congé*, m. *V.* COMMIATO.

ACCOMODABILE [-dà-bi-le] ad. m. f. *accommodable*, m. f.

ACCOMODAMENTO [-mén-to] s. m. *arrangement de ses affaires*, m. Diede accomodamento a' proprj interessi (Bald.), *il mit ordre à ses affaires.*

—, *ajustement; accord*, m.

ACCOMODANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *accommodant, ante.*

ACCOMODARE [-dà-re] v. a. mettere in buono stato, *accommoder; ranger; agencer; ajuster; prêter; convenir, établir; marier.*

—, v. r. *se raccommoder; s'accommoder; se conformer à.*

Si hanno da accomodare i servi al padrone, non si ha da accomodare il padrone a' servi (Segn.), *les domesti-*

ques doivent s'accommoder à l'humeur du maître; ce n'est pas le maître qui doit s'accommoder à l'humeur des domestiques.

—, v. r. *se parer; s'arranger; s'asseoir.* S'accomodi, o accomodatevi, *donnez-vous la peine de vous asseoir.*

ACCOMODATAMENTE [-mén-te], ACCOMODAMENTE, av. *fort juste; à propos; bien.*

ACCOMODATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui peut accommoder.*

ACCOMODATO, —TA [-dà-to] ad. *propre; convenable,* m. f.; *arrangé; accommodé, ée; marié, ée.*

Delle sorelle, le quali o non sono accomodate.... (Magal.), *des sœurs qui, ou ne sont pas mariées....*

ACCOMODATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *coiffeur, euse,* f.

ACCOMODATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *coiffure,* f.; *arrangement de ses affaires,* m.

ACCOMODAZIONE [-tsió-ne] s. f. *arrangement,* m. *V.* ACCOMODAMENTO, AGGIUSTAMENTO.

ACCOMODEVOLMENTE [-mén-te] av. *tout juste. V.* ACCOMODATAMENTE.

ACCOMPAGNAMENTO [-men-to] s. m. ACCOMPAGNATURA, f.; *accompagnement,* m.; *suite,* f.

ACCOMPAGNANTE [-gnàn-te] ad. m. f. *qui accompagne.*

ACCOMPAGNARE [-gnà-re] v. a. *accompagner.*

L'arte sia accompagnata con una grazia di facilità (Vasar.), *que l'art soit accompagné d'une certaine grâce de facilité.*

—, *escorter; appareiller; joindre.* —, v. r. *s'accompagner; se marier;* (mus.) *accompagner.*

ACCOMPAGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) ad. *accompagné, ée.*

ACCOMPAGNATORE, —TRICE [-tó-re] s. *compagnon,* m.; *compagne,* f.; (mus.) *accompagnateur, trice.*

ACCOMPIERE [-cóm-pie-re] v. a. *accomplir. V.* COMPIERE.

ACCOMUNAMENTO [-mou-na-ménto] s. m. *communauté; communication,* f.

ACCOMUNANTE [-mou-nàn-te], ACCOMUNATORE, —TRICE, (a.) ad. *qui met, qui vit en commun.*

ACCOMUNARE [-mou-nà-re] v. a. *mettre en commun; vivre en communauté.* —, v. r. *se familiariser; traiter de pair à compagnon.* — Part. ato, ta, *mis, ise en commun.*

ACCONCEZZA [-tché-tsa] s. f. *parure,* f.; *ajustement,* m.; *commodité; opportunité,* f.

ACCONCIAMENTE [-tchia-mén-te], ACCONCIATAMENTE, av. *proprement; poliment; commodément; aisément.*

ACCONCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *accommodement; arrangement,* m.; *réparation,* f.; *art,* m. *V.* ARTE, ARTIFICIO.

ACCONCIARE [-tchià-re] v. a. e r. *arranger. V.* ACCOMODARE.

Per adornare, *parer; orner.* —, per conformare (*V.* —). Per adornar la testa, *ajuster la tête; friser.*

Era da ridere ... quando s'acconciava la testa (Lab. 203), *il y avait de quoi rire ... lorsqu'elle ajustait sa tête.*

—, per apprestare, *préparer; apprêter.* —, pacificare (*V.* —). Acconciare, acconciarsi, *trouver une condition à q. u.; mettre, se mettre en service.*

Avendo dunque il conte il figliuolo e la figliuola acconci (Bocc.), *le comte ayant donc placé son fils et sa fille.*

—, per accasarsi, *s'établir.* Acconciarsi dell' anima, *se préparer à bien mourir.* —, *se raccommoder, se réconcilier avec q. u.*

Alla fine s' acconciò co' Fiorentini (G. Vill.), *à la fin il se réconcilia avec les Florentins.*

Acconciare uno pel dì delle feste, *accommoder un homme de toutes pièces.*

ACCONCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) ad. *arrangé; paré; orné, ée.*

ACCONCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] s. *raccommodeur; coiffeur, euse.*

ACCONCIATURA [-tchia-toù-ra] s. f. *réparation,* f. *V.* ACCOMODAMENTO. —, ornamenti di capo delle donne, *coiffure,* f.

ACCONCIME [-tchì-me] s. m. dicesi di case e poderi, *restauration; réparation,* f.

ACCONCIO [-cón-tchio] s. m. comodo, *avantage; profit,* m.

ACCONCIO, —CIA [-cón-tchio] ad. affettato, *accommodé; ajusté, ée.* —, disposto, *disposé; porté, ée.* In acconcio, av. *à propos.*

ACCONDISCENDERE [-chèn-de-re] (a.) v. n. irr. *condescendre.* — Pret. accondiscesi, ese, esero, *je condescendis, il condescendit, ils condescendirent.*

ACCONE [-có-ne] s. m. (mar.) barchetta, *accon,* m.

ACCONFARSI [-fàr-si] v. r. *se faire; s'habituer. V.* CONFARSI.

ACCONIGLIARE [-lià-re] v. a. (mar.) *retirer les rames dans la galère, et les appuyer aux arrêts.*

ACCONSENTIMENTO [-mén-to] s. m. *consentement,* m.

ACCONSENTIRE [-tì-re] v. a. *consentir; condescendre;* (fig.) *se prêter; s'allonger.*

ACCONSENTITO, —TA [-tì-to] (a.) ad. *consenti, ie.*

ACCONSENZIENTE [-tsièn-te] ad. m. f. *acquiescent, ente; consentant, ante.*

ACCONTANZA [-tàn-tsa] s. f. *approche,* f.

ACCONTARE [-tà-re] v. a. annoverare, *compter; mettre au nombre de ....* Abboccarsi, v. r. *s'aboucher.*

ACCONTATO, —TA [-tà-to] ad. *informé, ée; instruit, ite.*

ACCONTO [-cón-to] s. m. intrinseco, *ami intime,* m.

ACCONVENIRE [-nì-re] v. n. irr. *convenir; être convenable.* Acconvenirsi, v. r. confarsi, *convenir; se convenir.* Conj. come Venire.

ACCOPPARE [-pà-re] v. a. *assommer.*

ACCOPPATO, —TA [-pà-to] (a.) ad. *assommé, ée.*

ACCOPPIABILE [-pià-bi-le] ad. m. f. *qui se peut joindre.*

ACCOPPIAMENTO [-mén-to] s. m., ACCOPPIATURA, s. f. *accouplement,* m.; *union,* f.

ACCOPPIANTE [-piàn-te] ad. m. f. *qui joint, accouple.*

ACCOPPIARE [-pià-re] v. a. *accoupler; accompagner; ajouter.*

Accoppii al tradimento anche gli oltraggi? (Alf.) *à la trahison tu ajoutes les outrages?*

—, *joindre deux choses ensemble; accoupler.*

ACCOPPIATO, —TA [-pià-to] (a.) ad. *accouplé, ée.*

ACCOPPIATORE [-tó-re] s. m. *qui unit, qui accouple, qui joint deux choses ensemble.*

ACCOPPIAZIONE [-tsió-ne] (a.) s. f. *accouplement,* m.; *réunion,* f.

ACCOPULARE [-là-re] v. a. *accoupler. V.* ACCOPPIARE. —, Part. ato, ta, *accouplé, ée.*

ACCORAMENTO [-mén-to] s. m., ACCORAZIONE, f. *affliction; désolation; profonde douleur,* f.

ACCORARE [-rà-re] v. a. *chagriner; affliger.* —, v. r. *s'attrister, etc.*

ACCORATAGGINE [-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *abattement,* m.

ACCORATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-abattu, ue; très-affligé, ée.*

ACCORATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. *chagriné, ée.*

ACCORATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *tribulation,* f.

ACCORCARE [-cà-re] (a.) v. n. *se coucher.* — Part. ato, ta, *couché, ée.*

ACCORCIAMENTO [-mén-to] s. m. *accourcissement; raccourcissement,* m.

ACCORCIARE [-tchià-re] v. a. *accourcir; raccourcir; diminuer.* —, v. r. *s'accourcir.*

ACCORCIATAMENTE [-tchia-ta-mén-te] av. *en abrégé; en raccourci.*

ACCORCIATIVO, —VA [-tchia-tì-vo] ad. *qui peut accourcir.*

ACCORCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) ad. *accourci, ie.*

ACCORCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] s. *qui raccourcit, abrége.*

ACCORCIATURA [-tchia-toù-ra] (a.) s. f. *la voie la plus courte,* f. *V.* ACCORCIAMENTO.

ACCORCIEVOLE [-tchié-vo-le] ad. m. f. *qu'on peut accourcir, etc.*

ACCORDAMENTO [-mén-to] s. m., ACCORDANZA, f. *accord,* m.; *harmonie; consonnance,* f.; *avis commun; consentement,* m.

ACCORDANTE [-dàn-te] ad. m. f. e s. che concorda, *concordant, ante; harmonieux, euse.* —d' instrumenti, *accordeur,* s. m. *V.* ACCORDATORE.

ACCORDARE [-dà-re] v. a. concordare strumenti, *accorder; mettre à l'unisson.* —, porre in buona corrispondenza, *mettre d'accord.* —, concedere, *accorder; octroyer; concéder.*

Non ci fu detto che quanto avessimo chiesto,...ci sarebbe accordato? (Segn.)

—, v. r. (fig.) convenire, *être d'intelligence; se conformer.*

—, v. n. *être à l'unisson.*

ACCORDARSI [-dàr-si] (a.) v. n. *s'accorder.* A questo s' accordano tutti i filosofi (Bocc.).

ACCORDATAMENTE [-mén-te] av. *d'accord; unanimement.*

ACCORDATO, —TA [-dà-to] ad. *accordé, ée.*

—, s. m. *accord ou juste rapport de toutes les parties d'un tableau.*

ACCORDATORE, —TRICE [-tó-re] s. che accorda, *réconciliateur; médiateur, trice; accordeur; celui qui accorde,* m.

ACCORDATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action d'accorder,* f.; *accord,* m.

ACCORDELLATO [-là-to] (a.) ad. *lacé, ée.*

ACCORDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *accommodable; convenable,* m. f.

ACCORDEVOLMENTE [-men-te] av. *d'accord.*

ACCORDO [-còr-do], ACCORDIO, s. m. *accord; accommodement,* m. Rimanere d' accordo, *être, rester, tomber d'accord.*

Spero che rimarremo d'accordo (Alf.).

—, di consonanze e colori, *nuance; proportion,* f.; *juste mélange,* m.

ACCORELATO, —TA [-là-to] ad. affettato nelle vestimenta, *tiré à quatre épingles.*

ACCORGERSI [-còr-ger-si] v. r. *s'apercevoir.* Ci siamo accorti di....., *nous nous sommes aperçus de...*

Anche far accorgere. Farla accorgere del mio amore (Bocc.), *lui faire connaître mon amour.*

ACCORGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. *fin, fine; subtil, ile.*

ACCORGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *prévoyance; prudence; pénétration,* f.

ACCORRE [-còr-re] v. a. irr. accueillir. V. ACCOGLIERE.

ACCORRERE [-cór re-re] v. a. irr. accourir; falloir; secourir. V. OCCORRERE, SOCCORRERE. — Pret. accorsi, orse, orsero, j'accourus, il accourut, ils accoururent.

ACCORRIMENTO [-mén-to] s. m. concours, m. V. CONCORSO.

ACCORRUOMO [-ouò-mo] esclam. à moi, à moi! au secours!

ACCORSI [-còr-si] v. r. se mettre à l'abri. V. RACCOGLIERSI, RICOVRARSI.

ACCORSO, —SA [-cór-so] ad. accouru, ue.

ACCORTAMENTE [-mén-te] av. prudemment; adroitement.

ACCORTAMENTO [-mén-to] s. m. accourcissement, m. V. ACCORCIAMENTO.

ACCORTARE [-tà-re] v. a. accourcir. V. ACCORCIARE.

ACCORTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. sagacité; ruse, f.

ACCORTINARE [-nà-re] v. a. garnir de courtines. V. INCORTINARE.

ACCORTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-adroit, oite.

ACCORTO, —TA [-còr-to] ad. aperçu, ue; avisé, ée; prudent, ente; rusé, ée; fin, fine; adroit, oite; sage, m. f. Esperto (Dant.), expérimenté, m.

ACCOSCIARSI [-chiàr-si] v. r. s'accroupir. V. ACCOCCOLARSI.

ACCOSTAMENTO [-mén-to] s. m. approche, f.; abord, m.

ACCOSTANTE [-stàn-te] ad. m. f. souple, m. f.; pliant; approchant, ante. Vino accostante, vin pectoral.

ACCOSTANTEMENTE [-mén-te] av. près. V. VICINO.

ACCOSTARE [-stà-re] v. a. approcher. Fattolo ad una finestra accostare (Bocc.), l'ayant fait approcher d'une fenêtre.

—, v. r. s'approcher. Si accostò, il s'approcha. —, s'unir; se liguer.

S' accostarono co' ghibellini (G. Vill.), ils se liguèrent avec les gibelins.

Accostarsi ad alcuno, aborder q. u.; — al parer degli altri, suivre le sentiment de q. u. —, plaire. V. PIACERE, QUADRARE. —, se liguer. V. COLLEGARSI.

ACCOSTATO, —TA [-stà-to] (a.) ad. adossé; appuyé; approché, ée; près.

ACCOSTATURA [-toù-ra] s. f. liaison; union, f.

ACCOSTEVOLE [-sté-vo-le] ad. m. f. liant, ante; qui approche.

ACCOSTO [-cò-sto] av. auprès; à côté.

ACCOSTOLATO, —TA [-là-to] ad. fait à côte.

ACCOSTUMANZA [-stou-màn-tsa] s. f. coutume, f. V. COSTUME.

ACCOSTUMARE [-stou-mà-re] v. a. accoutumer; former; instruire. —, v. n. avoir coutume; être accoutumé de. —, v. r. s'accoutumer; s'habituer.

ACCOSTUMATAMENTE [-mén-te] av. par coutume; par habitude; habituellement.

ACCOSTUMATO, —TA [-stou-mà-to] (a.) ad. accoutumé, ée; de bonnes mœurs.

ACCOTONARE [-nà-re] v. a. far l'accotone, friser du drap, des étoffes.

ACCOTONATORE [-tó-re] s. m. ouvrier qui frise des étoffes.

ACCOVACCIARE [-tchià-re] v. a., ACCOVACCIARSI, v. n. se coucher; se fourrer.

ACCOVACCIOLARSI [-tchio-làr-si] v. r. se cacher, se fourrer dans sa tanière.

ACCOVARE [-và-re], ACCOVARSI, v. n. e r. starsi celato, être caché.

ACCOVONARE [-nà-re] v. a. gerber; mettre, lier en gerbe.

ACCOZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m., ACCOZZATURA, f., assemblage, m.; réunion, f.

La bellezza ridonda da un accozzamento di membra diverse (Fir.).

ACCOZZARE [-tsà-re] v. a. mettere insieme, assembler; amasser. —, v. r. V. ACCOMPAGNARSI, ABBOCCARSI.

ACCOZZARSI [-tsàr-si] (a.) v. r. per azzuffarsi, combattre.

Il re Carlo accozzossi coll'armata (G. Vill.), le roi Charles en vint aux mains avec l'armée.

ACCOZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) ad. assemblé, ée.

ACCREDITARE [-tà-re] v. a. accréditer.

ACCREDITATO, —TA [-tà-to] ad. accrédité, ée.

ACCRESCENTE [-chèn-te] ad. m. f. augmentant, m.; qui augmente.

ACCRESCENZA [-chèn-tsa] s. f. augmentation. V. AUMENTO.

ACCRESCERE [-cré-che-re] v. a. irr. augmenter; accroître. Accrescer l'odio (Alf.), augmenter la haine. Accrescersi, augmenter; s'accroître. La febbre s' accresce, la fièvre augmente. Le città accrescono, les villes s'accroissent. —, fig. V. EDUCARE. — Pret. accrebbi, ebbe, ebbero, j'augmentai, il augmenta, ils augmentèrent.

ACCRESCIMENTO [-chi-mén-to] s. m. accroissement, m. V. AUMENTO.

ACCRESCITIVAMENTE [-chi-ti-va-mén-te] av. par augmentation; par gradation.

ACCRESCITIVO, —VA [-chi-ti-vo] ad. qui a la force d'augmenter, d'accroître.

ACCRESCITORE, —TRICE [-tó-re] s. qui accroît, agrandit.

ACCRESCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) ad. augmenté, ée.

ACCRESPARE [-spà-re] v. a. crêper. V. INCRESPARE.

ACCUBITORE [-cou-bi-tó-re] s. m. chi dormiva vicino al principe, accubiteur, m.

ACCUDIRE [-cou-dì-re] v. n. irr. s'appliquer; soigner. Accudire a' fatti suoi, vaquer à ses affaires. — Pres. accudisco, isci, isce, iscono, je soigne, tu soignes, il soigne, ils soignent.

ACCUDITO, —TA [-cou-dì-to] (a.) ad. appliqué; soigné, ée.

ACCULARSI [-cou-làr-si] v. r. accomodarsi, se mettre à son aise. —, acquartierarsi, se loger. —, ritirarsi, se retirer.

ACCULATO, —TA [-cou-là-to] ad. oisif, ive. V. OZIOSO.

ACCULATTARE [-cou-lat-tà-re] v. a. donner la bascule. Acculattar le panche, être oisif. Acculattarsi, v. r. donner du cul par terre.

ACCUMULAMENTO [-cou-mou-la-mén-to] s. m., ACCUMULAZIONE, f. accumulation, f.; entassement, m.

ACCUMULANZA [-cou-mou-làn-tsa] (a.) s. f. accumulation, f.

ACCUMULARE [-cou-mou-là-re] v. a. accumuler; entasser; assembler. Accumular danari, tesori, beni, accumuler de l'argent, des trésors, des biens.

ACCUMULARSI [-cou-mou-làr-si] v. r. s'accumuler.

ACCUMULATAMENTE [-cou-mou-la-ta-mén-te] av. en abondance; à tas.

ACCUMULATO, —TA [-cou-mou-là-to] (a.) ad. accumulé, ée; réuni, ie.

D'intorno a noi accumulati (Bocc.).

ACCUMULATORE, —TRICE [-cou-mou-la-tó-re] s. qui accumule, amasse.

ACCUORARE [-couo-rà-re] v. a. affliger. V. ACCORARE.

ACCUORATO, —TA [-couo-rà-to] (a.) ad. affligé, ée.

ACCURATAMENTE [-cou-ra-ta-mén-te] av. exactement; soigneusement.

ACCURATEZZA [-cou-ra-té-tsa] s. f. diligence, f.; soin, m.; exactitude, f.

ACCURATISSIMO, — MA [-cou-ra-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-soigneux, euse.

ACCURATO, —TA [-cou-rà-to] ad. ponctuel, elle; attentif, ive; exact, acte; soigneux, euse.

ACCUSA [-coù-sa] s. f. accusation; plainte; querelle, f.

ACCUSABILE [-sà-bi-le] ad. m. f. qu'on peut accuser.

ACCUSAMENTO [-cou-sa-mén-to] s. m. accusation; imputation, f.; blâme, m.

ACCUSANTE [-cou-sàn-te] ad. m. f. accusateur, trice.

ACCUSARE [-cou-sà-re] v. a. incolpare, accuser. —, confessare, avouer. Accusare il fatto, avouer le fait. —, imputare, imputer; inculper. Accusarsi, incolparsi, dichiararsi colpevole, s'accuser; se déclarer coupable.

ACCUSATIVO [-cou-sa-tivo] s. m. (gram.) accusatif, m.

ACCUSATO, —TA [-cou-sà-to] (a.) ad. accusé, ée.

ACCUSATORE, —TRICE [-cou-sa-tó-re] s. accusateur, trice.

ACCUSATORIO, —RIA [-cou-sa-tò-rio], pl. —RJ. ad. chose qui accuse.

ACCUSAZIONCELLA [-cou-sa-tsion-tchèl-la] (a.) ad. dim. petite accusation, f.

ACCUSAZIONE [-cou-sa-tsió-ne] (a.) s. f. accusation, f.

ACEFALO, —LA [-tchè-fa-lo] ad. senza capo, acéphale, m. f.

ACERBAMENTE [-tcher-ba-mén-te] av. prématurément; opiniâtrément; durement; sévèrement; fièrement.

ACERBARE [-tcher-bà-re], ACERBIRE, v. a. exaspérer. V. INASPRIRE.

ACERBETTO, —TA [-tcher-bét-to] ad. dim. verdelet, ette; un peu âpre; un peu revêche, m. f.

ACERBEZZA [-tcher-bét-sa], ACERBITADE, ACERBITATE, s. f. âpreté, verdeur des fruits, f. —, (fig.) V. RITROSIA.

ACERBISSIMO, —MA [-tcher-bis-si-mo] (a.) ad. sup. très-acerbe, m

ACERBO, —BA [-tchèr-bo] ad. contrario di maturo, vert, verte; aigre; âpre, m. f. Vino acerbo, vin aigre, âpre. Quest' uva è acerba. Mele acerbe, pommes âpres; (fig.) età tenera, âge tendre. In così acerba età, dans un âge si tendre. Dicesi delle persone e delle cose; aspro, crudele, âpre, m. f.; cruel, elle.

Ah!... quanto mi parea nell' atto acerbo (Dant. Inf.). Male acerbo e fiero (Alf.). Acerbi onori (Davanz.), cioè conceduti innanzi tempo, des honneurs accordés avant le temps (prématurés).

ACERBO [-tchèr-bo] (a. v.) s. m. aigreur, f.; amer, m.

ACERNO [-tchèr-no], ACIERNO (a.) s. m. p. cit. d' Italia, Acerno.

ACERO [à-tche-ro] s. m. l' albero più nobile dopo il cedro, érable, m.

ACERRIMAMENTE [-tcher-ri-ma-mén-te] av. très-rudement; vivement; fièrement.

ACERRIMO, —MA [-tchèr-ri-mo] ad. sup. très-rude, m. f.; très-vif, vive; très-fier, fière.

ACERTELLO [-tcher-tèl-lo] s. m. gheppio, crécerelle, f.

ACERVO [-tchèr-vo] s. m. tas, m. V. MUCCHIO.

ACETABOLO [-tche-tà-bolo] s. m. sorta di vaso, vinaigrier, m.; (anat.) certa cavità, acétabule, m.

ACETATO, —TA [-tche-tà-to] ad. che ha preso l' odor dell' aceto, aigre, m. f.; —, s. m. (chim.) acétate, m.

ACETIRE [-tche-tì-re] v. n. irr. *s'aigrir.* — Pres. acetisce, iscono, *il s'aigrit, ils s'aigrissent.*

ACETO [-tche-to] s. m. *vinaigre*, m.

ACETONE [-tche-tó-ne] s. m. *sorte de maladie* (Cecch., *Esalt.*).

ACETOSA [-tche-tó-sa] s. f. erba, *oseille*, f.

ACETOSELLA [-tche-to-sèl-la] s. f. *oseille sauvage*, f.

ACETOSITÀ [-tche-to-si-tà], ACETOSITADE, ACETOSITATE, s. f. *acidité; aigreur*, f.

ACETOSO, —SA [-tche-tó-so] ad. *acéteux, euse; aigre; acétique; acide*, m. f.

ACETUME [-tche-toù-me] (a.) s. m. cose acconciate coll' aceto, *choses confites dans le vinaigre; choses acidulées*, f. pl.

ACHANTI [-kàn-ti] (a.) s. m. reg. di Ghinea, *Achantie; Ashanti.*

A CHE [-ke] (a.) av. *à quelle cause; à quoi.*

ACHEN [à-ken] (a.) s. città e regno di Sumatra, *Achem.*

ACHERONTE [-ke-rón-te] (a.) s. m. *Achéron*, m., fiume di Dolore. Uno dei quattro fiumi dell' inferno. Sono gli altri tre: Stige, Flegetonte, Cocito.

ACHERONTEO [-keron-tè-o] (a.) ad. m. *de l'Achéron.*

ACHILLEA [-kil-lè-a] s. f. sorta di millefoglie, *achillée*, f.

ACHINEA [-ki-nè-a] s. f. chinea, *haquenée*, f.

ACHITTARSI [-kit-tàr-si] v. r. (t. del giuoco del bigliardo) *donner l'acquit.*

ACHITTO [-kit-to] s. m. da Achittarsi (francese, da evitarsi), *acquit*, m.

A CIANCIA [-tchiàn-tchia] (a.) ad. a beffe, a burla, *en moquerie; en dérision.*

ACIDARO [-tchi-dà-ro] s. m *sorte de chapeau des anciens.*

ACIDETTO, —TA [-tchi-dèt-to] (a.) ACIDULO, —LA, ad. *un peu acide*, m. f.

ACIDIFICABILE [-tchi-di-fi-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *acidifiable*, m. f.

ACIDIFICANTE [-tchi-di-fi-càn-te] (a.) ad. m. f. *acidifiant, ante.*

ACIDIFICARE [-tchi-di-fi-cà-re] (a.) v. a. *acidifier.*

ACIDIFICAZIONE [-tchi-di-fi-ca-tsió-ne] (a.) s. f. *acidification*, f.

ACIDIRE [-tchi-dì-re] (a.) v. n. irr. *devenir acide.* — Pres. acidisce, iscono, *il devient aigre, ils deviennent aigres.*

ACIDO [à-tchi-do] (a.) s. m. *acide*, m. — acetoso, *acide acéteux;* — acetico, *acide acétique;* acidi minerali, *acides minéraux;* acidi vegetali, *acides végétaux;* acidi animali, *acides animaux.*

ACIDO, —DA [à-tchi-do] ad. *aigre; âpre*, m. f.; *sur, sure; acide*, m. f.

ACIDOSALINO, —NA [-tchi-do-sa-lì-no] ad. *mêlé d'acide et de sel.*

ACIDUME [-tchi-doù-me] s. m. ogni sorta di frutto acido, *fruit aigre, acide; limon; citron*, m.; *orange*, f.

ACILIA [-tchi-lia] (a.) ad. *d'Acilius.* Legge Acilia, *loi d'Acilius* (tribun du peuple romain).

ACINO [à-tchi-no] s. m. *grain de raisin*, m. —, *pepin de raisin*, m. *V.* VINACCIUOLO.

ACINOSO, —SA [-tchi-nó-so] ad. *qui a beaucoup de graines de raisin.*

ACMA [àc-ma] s. f. (med.) il più alto grado della malattia, *acmé*, m.

ACO [à-co] s. f. *aiguille*, f. *V.* AGO.

ACOMA [-cò-ma] s. m. (bot.) albero americano, *acomas; acomat*, m.

ACONITO [-cò-ni-to] s. m. *plante*, f.; *aconit*, m.

ACONZIA [-còn-tsi-a] s. f. (ist. nat.) sorta di serpe, *acontias*, m. —, aggiunta che si dà ad una cometa, *acontias*, m.

ACOPE [-cò-pe] s. m. (ist. nat.) sorta di pietra trasparente, *acopis*, m.

ACOPUNTURA [-poun-toù-ra], AGOPUNTURA (a.) s. f. (med.) *acuponcture*, f.

ACORE [-cò-re] (a.) s. f. pl. isole dell' oceano Atlantico, *Açores*, f. pl.

ACORI [-cò-ri] s. m. pl. certi tumoretti sulle guancie e sulla testa, *achores*, m. pl.

ACORO [-cò-ro] s. m. erba, *flambe bâtarde*, f.

ACQUA [àc-coua] s. f. *eau*, f. Chiare, fresche e dolci acque (Petr. *Canz.*).

—, (fig.) Cammino, *chemin*, m. L' acqua ch' io prendo giammai non si corse (Dant. *Inf.*). —, orina, *urine; eau*, f. —, mare, fiume, pioggia, *eau*, f.

Star sulle due acque, star sospeso, *nager entre deux eaux.* Acqua morta, ferma, stagnante, *eau dormante, croupie*, f., *marais*, m. Il vascello fa acqua, *le vaisseau fait eau.* Fare acqua, *faire de l'eau.* A fior d' acqua, *à fleur d'eau.* (Prov.) Far venir l' acqua alla bocca, *faire venir l'eau à la bouche.* Andar contr' acqua, *aller contre le courant de l'eau.* Pestar l'acqua nel mortaio, *battre l'eau.*

Per non riuscire in una cosa: Fare un buco nell' acqua, *planter un bâton dans l'eau.* Tirar l'acqua al suo molino, *faire venir l'eau au moulin.*

Questo diamante è di bell' acqua, *ce diamant est d'une belle eau.* Acqua (per lagrime), *larmes*, f. pl.

ACQUABORRA [-coua-bòr-ra] s. f. *sorte d'eau minérale.*

ACQUACCHIARE [-couac-kià-re] v. n. *perdre les forces.*

ACQUACCHIATO, —TA [-couac-kià-to] (a.) ad. ristretto in se, *abattu, ue.*

ACQUACCIA [-couàt-tchia] s. f. *eau mauvaise*, f.

ACQUA CEDRATA [-coua-tche-drà-ta] s. f. *aigre de cèdre*, f.

ACQUACEDRATAIO [-coua-tche-dra-tà-io] s. m. *limonadier*, m.

ACQUA CONCIA o ACCONCIA [-coua-cón-tchia] s. f. *de l'eau préparée*, f.; *rafraîchissement*, m.

ACQUA D' ANGIOLI [-coua-d' àn-dgio-li] s. f. *eau d'ange*, f.

ACQUA DA PARTIRE [-coua-da-par-tì-re] s. f. *eau-forte*, f. *V.* ACQUAFORTE.

ACQUA DELLA REGINA [-coua-del-la-re-dgì-na] s. f. *eau de la reine de Hongrie*, f.

ACQUA DI LATTE [-coua-di-làt-te] s. f. siero, *petit-lait*, m.

ACQUA DI MARE [-coua-di-mà-re], ACQUAMARINA, s. f. sorta di colore, *bleu de ciel*, m. —, gioia di tal colore, *aigue-marine*, f.

ACQUA DOLCE [-coua-dól-tche] (a.) s. f. *eau douce*, f.

ACQUAFORTE [-coua-fòr-te] s. f. *eau-forte*, f.

ACQUAGLIARE [-coua-lià-re] v. n. dicesi propriamente del latte, *cailler; coaguler.*

ACQUA-GRAZIANA [-coua-gra-tsià-na] (a.) s. f. cit. di Savoia, *Aix* (en Savoie); *Aixe* (en France, Haute-Vienne).

ACQUAIO [-couà-io] s. m. condotto d'acqua per le case, *évier*, m. —, il luogo dov' è la pila dell' acqua, *armoire de l'évier*, f. —, ad. *qui conduit de l'eau.*

ACQUAIUOLO [-coua-iou-ò-lo], ACQUARUOLO, s. m. chi vende e distribuisce acqua per le vie, *porteur d'eau*, m. —, chi dà l'acqua a' drappi, *apprêteur*, m. —, chi dà l' acqua ai prati, *qui abreuve les prés.*

ACQUAIUOLO, —LA [-coua-iouò-lo] (a.) ad. *aquatique*, m. f.; *aqueux, euse.* —, ciriegia acquaiuola, *guigne*, f. —, bolla acquaiuola, *ampoule*, f.

ACQUA MORTA [-coua-mòr-ta] s. f. acqua stagnante, *eau dormante, croupie*, f.; *marais; marécage*, m.

ACQUA NANFA [-coua-nàn-fa] s. f. acqua odorosa, *eau de fleur d'orange*, f.

ACQUAPENDENTE [-coua-pen-dèn-te] (a.) s. cit. d' Italia, *Acquapendente.*

ACQUARE [-couà-re] v. a. *arroser.*

ACQUA REGIA [-coua-rè-dgia] s. f. cert' acquaforte, *eau régale*, f.

ACQUA ROSA o ROSATA [-coua-rò-sa] s. f. *eau de roses*, f.

ACQUARTIERARSI [-couar-tie-ràr-si] v. r. *se loger; prendre quartier.*

ACQUARTIERATO, —TA [-couar-tie-rà-to] (a.) ad. *qui a pris quartier.*

ACQUARZENTE [-couar-dsèn-te] s. f. acquavite raffinata, *eau-de-vie*, f.

ACQUASESTIA [-coua-sè-stia] (a.) s. f. cit. di Francia, *Aix* (Bouch.-du-Rhône).

ACQUASTRINO [-coua-stri-no] s. m. *marais*, m. *V.* ACQUITRINO.

ACQUATA [-couà-ta] s. f. *aiguade*, f.

ACQUATICO, —CA [-couà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke], ACQUATIVO, —VA, ad. *aquatique*, m. f.

ACQUATILE [-couà-ti-le] ad. m. f. *aquatique*, m. f.; *d'eau.*

ACQUATINTA [-coua-tìn-ta] (a.) s. f. (pitt.) *aqua-tinta; aqua-tinte*, f.

ACQUATO [-couà-to] ad. m. dicesi del vino, *vin trempé, mêlé d'eau*, m.

ACQUATTARSI [-couat-tàr-si] v. r. chinarsi a terra, *se tapir; se baisser.* —, v. a. appiattare, *aplatir.*

ACQUAVITE [-coua-vì-te] s. f. *eau-de-vie*, f.

ACQUA VIVA [-coua-vì-va] s. f. *eau vive, de source*, f.

ACQUAZZONE [-couat-tsó-ne] s. m. gran rovescio di pioggia, *averse; grosse pluie; lavasse*, f.

ACQUAZZOSO, —SA [-couat-tsó-so] ad. piovoso, *pluvieux, euse.*

ACQUEDOTTO [-coue-dót-to] s. m. *aqueduc*, m. *V.* ACQUIDOTTO.

ACQUEO, —EA [àc-coueo] ad. *aqueux, euse. V.* AQUEO.

ACQUERECCIA [-coue-rét-tchia] s. f. certo vaso d' acqua, *aiguière*, f.

ACQUERELLA [-coue-rèl-la] s. f. *petite pluie; ondée*, f.

ACQUERELLARE [-coue-rel-là-re] v. a. *peindre en détrempe.*

ACQUERELLO [-coue-rèl-lo] s. m. *petit vin faible*, m.; *piquette*, f. *V.* VINELLO. —, (pitt.) *détrempe; aquarelle*, f.

ACQUERUGGIOLA [-coue-roud-dgio-la] s. f. *bruine*, f.; *brouillard*, m. *V.* SPRUZZAGLIA.

ACQUETARE [-coue-tà-re] e ACQUITARE, v. a. *apaiser; calmer.*

Il cor, la mente acqueta (Alf.), *calme ton cœur, ton esprit.*

Canzon, tu non m' acqueti, ma m' infiammi (Petr.), *chanson, tu ne me calmes (apaises) pas, mais tu m'enflammes. V.* ACCHETTARE.

ACQUETARSI [-coue-tàr-si] v. r. *s'apaiser; se calmer.* Come furono partiti, il popolo s' acquetò (G. Vill.).

ACQUETTA [-couét-ta], ACQUETTINA, s. f. dim. *petite pluie*, f. —, sorta di bevanda di vino, *abondance*, f. —, veleno, *boucon; appât empoisonné*, m.

ACQUI [àc-coui] (a.) s. cit. d' Italia, *Acqui.*

ACQUICELLA [-coui-tchèl-la] s. f. *petit ruisseau*, m.; *petite rivière*, f.

ACQUIDOSO, —SA [-coui-dó-so] ad. *aqueux, euse; humide*, m. f.

ACQUIDOTTO [-coui-dót-to], ACQUIDOCCIO, s. m. *aqueduc*, m.

ACQUIDRINOSO, —SA [-coui-dri-nó-so] ad. *aqueux, euse. V.* ACQUITRINOSO.

ACQUIESCENZA [-coui-e-chèn-tsa] f. *acquiescement*, m.

ACQUIESCERE [-coui-è-che-re] (a.) v. a. *apaiser*.

ACQUIETAMENTO [-coui-e-ta-mén-to] s. m. *calme; repos*, m. *V.* QUIETE.

ACQUIETARE [-coui-e-tà-re] v. a. *calmer*. *V.* ACQUETARE.

ACQUIRENTE [-coui-rèn-te] s. m. *acquéreur*, m.

ACQUISIRE [-coui-sì-re] v. a. irr. *acquérir*. — Pres. acquisisco, isci, isce, iscono, *j'acquiers, tu acquiers, il acquiert, ils acquièrent*.

ACQUISITO, —TA [-coui-sì-to] (a.) ad. *acquis, ise*.

ACQUISIZIONE [-coui-si-tsió-ne] s. f. *acquisition*, f.

ACQUISTARE [-coui-stà-re] v. a. *acquérir*. Acquistare ricchezze, case, terre, onori, amore, *acquérir des richesses, des maisons, des terres, des honneurs, l'amour*.

Egli ne acquistò l'amore e la grazia di tutti i paesani (Bocc.).

—, v. r. *s'attirer*. Acquistarsi odio, biasimo, disprezzo, *s'attirer la haine, le blâme, le mépris*.

D'ogni malizia ch' odio in cielo acquista (Dant. *Inf.*).

ACQUISTATO, —TA [-coui-stà-to] (a.) ad. *acquis, ise*.

ACQUISTATORE, —TRICE [-coui-sta-tó-re] s. *acquéreur*, m. f.

ACQUISTEVOLE [-coui-sté-vo-le] ad. m. f. *qu'on peut acquérir*.

ACQUISTO [-coui-sto] s. m. *acquêt*, m.; *acquisition*, f.

Contento dell'acquisto di sì cara preda (Bocc.).

Molto soffrì nel glorioso acquisto (Tass. *Ger.*).

ACQUITRINO [-coui-trì-no] s. m. *marais; marécage*, m.

ACQUITRINOSO, —SA [-coui-tri-nó-so] ad. *marécageux, euse*.

ACQUOLINA [-couo-lì-na] s. f. *brouillard*, m. *V.* ACQUERELLA.

ACQUOSITÀ [-couo-si-tà], ACQUOSITADE, ACQUOSITATE, s. f. *humeur aqueuse; humidité*, f.

ACQUOSO, —SA [-couó-so] ad. *aqueux, euse*. *V.* AQUEO.

ACRE [à-cre] ad. *âcre; aigre*, m. f.; *piquant, ante*; (fig.) *amer, ère*. *V.* DURO, CRUDO, AMARO.

ACREDINE [-crè-di-ne] s. f. *acrimonie*, f. *V.* ACRIMONIA.

ACREDULA [-crè-dou-la] s. f. *drageon de la vigne*, m. *V.* VIGNUOLO.

ACREMENTE [-mén-te] av. *aigrement; âprement; rudement*.

A CREPA PANCIA [-pàn-tchia] (a.), A CREPA PELLE, av. *à ventre déboutonné*.

ACREZZA [-cré-tsa], acrità, *aigreur; subtilité; âcreté*, f. *V.* AGREZZA.

ACRISSIMO, —MA [-crìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-aigre*, m. f.

ACRO [à-cro] ad. *aigre*, m. f. *V.* ACRE.

ACROBATI [-crò-ba-ti] (a.) s. m. pl. ballerini sulla corda, *acrobates*, m. pl.

ACROMIO [-crò-mio] s. m. la sommità delle spalle, *acromion*, m.

ACRONICO, —CA [-crò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (astr., bot.) *acronyque; achronique*, m. f.

ACROSTICO [-crò-sti-co], pl. —CHI [-ki], s. m. *acrostiche*, m.

ACROTERIO [-tè-rio], pl. —RJ, s. m. piedistallo in alto d'un edificio, *acrotère*, m.

ACUIRE [-coui-re] v. a. *aiguillonner*. *V.* AGUZZARE.

ACUITÀ [-coui tà], ACUITADE, ACUITATE, s. f. *subtilité*, f. *V.* ACUME.

ACULEO [-coù-leo] s. m. *aiguillon; trait; dard*, m. *V.* PUNGIGLIONE.

ACUME [-coù-me] s. m. *la pointe de q. ch.* —, acutezza d'ingegno, *subtilité; pénétration d'esprit*, f. L'acume dell'occhio mortale (Bocc.), *la pénétration des mortels*.

ACUMINATO, —TA [-cou-mi-nà-to] ad. *aigu, uë; pointu, ue*; (bot.) *acuminé, ée*.

ACUMINE [-coù-mi-ne] (a.) s. m. *cime*, f.; *faîte; sommet*, m.

ACUSTICA [-coù-sti-ca] (a.) s. f. *acoustique*, f.

ACUSTICO, —CA [-coù-sti-co] (a.), pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *acoustique*, m. f.

ACUTAMENTE [-cou-ta-mén-te] av. *subtilement, finement*.

ACUTEZZA [-cou-té-tsa] s. f. finezza in punta d'una spada, d'un ago, *la pointe aiguë d'une epée, d'une aiguille*. L'acutezza della vista, dell'ingegno, *la pénétration de la vue, de l'esprit*. — d'un suono, della voce, *l'acuité d'un son, de la voix*.

ACUTISSIMO, —MA [-cou-tìs-si-mo] ad. sup. *très-aigu, uë*.

ACUTO, —TA [-coù-to] ad. *aigu, uë; pointu, ue; perçant, ante*. Malattia, voce acuta, *maladie aiguë, violente; voix aiguë, claire*, f. Angolo, accento acuto, *angle, accent aigu*, m.; dolore acuto, *douleur vive et piquante*, f. — al cammino, *désireux, euse de voyager*. *V.* BRAMOSO, VOGLIOSO.

ACUZIANGOLO [-cou-tsiàn-go-lo] s. e ad. m. triangolo ad angoli acuti, *acutangle*, m.

ADACQUABILE [-cou-à-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut arroser*. *V.* INACQUABILE.

ADACQUAMENTO [-coua-men-to] s. m. *arrosement*, m.

ADACQUARE [-couà-re] v. a. *arroser*.

ADACQUATO, —TA [-couà-to] (a.) ad. *arrosé, ée*.

ADACQUATORE, —TRICE [-coua-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui arrose*.

ADAGIARE [-dgià-re] v. a. accomodare, *arranger; accommoder q. u. de ce qu'il lui faut*. —, v. r. *s'arrêter; s'amuser*.

ADAGIARSI [-dgiàr-si] v. r. *s'accommoder; prendre ses aises*.

Batte col remo qualunque s'adagia (Dant. *Inf.*), *il frappe de la rame quiconque se met à son aise*.

ADAGIATAMENTE [-dgia-ta-mén-te] av. *commodément*.

ADAGIATO, —TA [-dgià-to) ad. *qui prend, cherche, aime ses aises; qui est, qui est à son aise*. Io son ricco e adagiato (Fr. Jacop.), *je suis riche et à mon aise*.

ADAGIO [-dà-dgio] s. m. proverbio, *adage; proverbe*, m.; *sentence*, f.

ADAGIO [-dà-dgio] e AD AGIO, av. *commodément; aisément; doucement; lentement*. Adagio, pian piano, *tout doucement*. Andare adagio, *marcher lentement*.

ADAGIO [-dà-dgio] (a.) s. m. (mus.) *adagio*, m., tempo lento.

ADAMANTE [-màn-te] s. m. *diamant*, m. *V.* DIAMANTE.

ADAMANTINO, —NA [-tì-no] ad. *dur* (m.), *dure* (f.) *comme le diamant*.

ADAMICA [-dà-mi-ca] ad. f. (natur.) *terre adamique*, f.

ADAMITA [-mì-ta], pl. —TI [mì-ti] s. m. sorta d'eretico, *adamite*, m.

ADAMO [-dà-mo] s. m. *Adam*, m., nome del primo uomo.

ADAMO (PICO D') [pì-co-d'a-dà-mo] (a.) mont. dell'Indie, *Adam's Pic; Pic d'Adam*, m.

ADARCE [-dàr-tche] s. f. spir. di salsuggine, *adarca; écume salée*, f.

ADASPERARE [-rà-re] v. a. *aigrir*. *V.* INASPRIRE.

AD ASTA [-à-sta] (a.) av. *sur la pique*.

ADASTARSI [-stàr-si] v. r. *s'arrêter; s'amuser*.

ADASTIAMENTO [-mén-to] s. m. *dépit*, m.; *envie*, f.

ADASTIARE [-stià-re] v. n. *avoir de l'envie; envier*.

ADATTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *accommodable; applicable; propre*, m. f.

ADATTABILITÀ [-tà] s. f. *aptitude*, f. *V.* IDONEITÀ.

ADATTAMENTE [-mén-te] av. *à propos*.

ADATTAMENTO [-mén-to] s. m., ADATTANZA, ADATTAZIONE, f. *adaptation*, f.; *arrangement*, m.

ADATTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui adapte, ajuste*.

ADATTARE [-tà-re] v. a. *adapter; appliquer*. Gli hanno adattato questo passo di Tacito, questo verso di Virgilio, *on lui a appliqué ce passage de Tacite, ce vers de Virgile*. —, *arranger; ajuster*.

Al nervo adatta del suo stral la cocca (Poliz.).

ADATTARSI [-tàr-si] (a.) v. r. *s'accommoder; se conformer; se plier*. Adattarsi agli usi, ai costumi, ai tempi, alle circostanze, *s'accommoder, se conformer aux usages, aux mœurs, aux temps, aux circonstances*.

ADATTATO, —TA [-tà-to] ad. *adapté, ée*. —, per idoneo, *apte; propre*, m. f. *V.* ADATTO.

ADATTAZIONE [-tsió-ne] (a.) s. f. *arrangement*, m.; *application*, f.

ADATTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bien adapté, ée; très-propre*, m. f.

ADATTO, —TA [-dàt-to] ad. *propre; convenable; capable*, m. f.

ADDA [àd-da] (a.) s. f. fiume d' Italia, *Adda*.

ADDANAIATO, —TA [-na-ià-to] ad. *riche*, m. f. *V.* DANAIOSO.

ADDARSI [-dàr-si] v. r. applicarsi, *s'appliquer; s'adonner*. *V.* ACCORGERSI.

ADDATO, —TA [-dà-to] (a.) ad. *adonné, ée*.

ADDATTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *ajustement*, m. — delle spranghe in quadro, *ajustement des rails bout à bout*, m.

ADDATTARE [-tà-re] (a.) v. a. *ajuster*. — Part. ato, ta, *ajusté, ée*.

ADDEBILIRE [-lì-re], ADDEBOLIRE, v. n. irr. *débiliter*. — Pres. addebilisco, isci, isce, iscono, *j'affaiblis, tu affaiblis, il affaiblit, ils affaiblissent*. *V.* INDEBOLIRE. — Part. ito, ta, *débilité, ée; affaibli, ie*.

ADDEBILIMENTO [-mén-to], ADDEBOLIMENTO, s. m. *faiblesse*, f.; *affaiblissement*, m. *V.* DEBOLEZZA.

ADDECIMARE [-tchi-mà-re] v. a. *imposer la dîme; dîmer*.

ADDENSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *condensation*, f.

ADDENSARE [-sà-re] v. a. *condenser*. *V.* CONDENSARE.

ADDENSATO, —TA [-sà-to] (a.) ad. *condensé, ée*.

ADDENTARE [-tà-re] v. a. *prendre, serrer avec les dents; mordre*.

ADDENTATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. *mordu, ue*.

ADDENTELLARE [-là-re] v. a. lasciare nelle fabbriche l'addentellato, *laisser les pierres d'attente*.

ADDENTELLATO [-là-to] s. m. *pierre d'attente*, f.

ADDENTELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *entaille; encoche*, f.

ADDENTRARSI [-tràr-si] v. r. *s'enfoncer*. *V.* INTERNARSI.

ADDENTRO [-dén-tro] av. *dedans*.

Addentro in core forte ei mi stava (Alf.), *il était dans le fond de mon âme*. *V.* INDENTRO.

ADDESTARE [-stà-re] v. a. exciter. V. DESTARE.

ADDESTRAMENTO [-mén-to] s. m. instruction, f.; enseignement, m.

ADDESTRARE [-strà-re] v. a. dresser. Addestrare un soldato, un cavallo, dresser un soldat, un cheval. —, exercer; addestrar la persona, exercer le corps. —, former; façonner; instruire; rendre agile, léger et dispos.

ADDESTRATO, —TA [-strà-to] (a.) ad. dressé; exercé, ée.

ADDESTRATORE [-tó-re] s. m. celui qui sert d'écuyer, qui tient l'étrier.

ADDETTO, —TA [-dét-to] (a.) ad. voce dell'uso, voué; appliqué; attaché, ée.

ADDIACENTE [-tchèn-te] ad. m. f. che giace vicino, adjacent, ente.

ADDICAZIONE [-tsió-ne] s. f. abdication, f. V. ABDICAZIONE.

ADDIETRO [-dié-tro], A DIETRO, av. derrière; en arrière; sur ses pas.

Incontanente tornò addietro (Bocc.), il revint aussitôt sur ses pas. Volgo addietro lo sguardo (Alf.).

(Fig.) Esser addietro in alcuna cosa, saperne poco, être peu au fait de q. ch. —, per tempo antecedente. Mesi addietro, il y a quelques mois, quelque temps. Al quale scrissi molti mesi addietro, auquel j'ai écrit il y a quelques mois. —, auparavant.

Siccome in addietro i Sabini fecero (Cresc.), comme les Sabins avaient fait auparavant.

Dare addietro, battre en retraite.

ADDIETTIVAZIONE [-tsió-ne] s. f. (gram.) manière d'accorder les adjectifs, f.

ADDIETTIVO [-tì-vo] s. m. (gram.) adjectif, m. V. ADIETTIVO.

ADDILETTO [-lèt-to], A DILETTO, av. joie, f.; plaisir, m. V. DILETTO.

ADDIMANDA [-màn-da], ADDIMANDAZIONE, s. f., ADDIMANDAMENTO, m. demande, f. V. DIMANDA.

ADDIMANDARE [-dà-re] v. a. demander; interroger. — Part. ato, ta, demandé, ée.

ADDIMANDATORE, —TRICE [-tó-re] s. qui demande, interroge.

ADDIMENTICARE [-cà-re] (a.) v. n. oublier. — Part. ato, ta, oublié, ée.

ADDIMESTICARE [-cà-re] v. a. apprivoiser.

ADDIMESTICARSI [-càr-si] (a.) v. r. se familiariser; s'apprivoiser.

ADDIMESTICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. apprivoisé, ée.

ADDIMESTICATURA [-toù-ra] s. f. apprivoisement, m. V. DIMESTICAMENTO.

ADDIO [-dì-o] e A DIO, av. adieu. —, (sostant.) dare l'addio, dire adieu.

Quando darovvi il terribile addio (Alf.), quand je vous dirai le terrible adieu.

Addio selve, diss' egli (Soav.), adieu, forêts, dit-il.

Se lo storpiare i vocaboli egli è un farli antichi, addio lingua (Mont.).

ADDIRE [-dì-re] (a.) v. n. irr. conj. Addicere, convenir. Non mi si addice, il ne me convient pas. — Pret. addisse, issero, il convint, ils convinrent.

ADDIRIMPETTO [-pèt-to] av. en face. V. DIRIMPETTO.

ADDIRIZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. direction; conduite; discipline, f.

ADDIRIZZARE [-tsà-re] v. a. dresser. Addirizzare una strada, dresser une route. —, redresser. Ingegnati addirizzare chi si partisse dalla ragione (Cron. Mor.). —, (fig.) régler; conduire. V. RIDURRE, INDURRE. —, v. r. s'acheminer; se diriger. S'addirizzò verso Parigi. —, s'adresser.

ADDIRIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. adressé, ée.

ADDIRIZZATOIO [-tsa-tó-io], pl. —TOJ, s. m., ADDIRIZZATURA, f. aiguille de tête, f. V. DIRIZZATOIO.

ADDIRSI [-dìr-si] v. r. affarsi, se faire à; convenir. Non mi si addice, je ne peux m'y faire.

ADDISCERE [-di-che-re] (a. v.) v. n. apprendre.

ADDITALO [-tà-lo] (a. v.), lo additai, je le montrai au doigt.

ADDITAMENTO [-mén-to] s. m. indication; addition, f.

ADDITANTE [-tàn-te] ad. m. f. qui indique.

ADDITARE [-tà-re] v. a. montrer au doigt. —, mostrar semplicemente, montrer; indiquer.

Ma prego che m' additi la cagione (Dant. Purg.), mais je te prie de m'indiquer la cause.

Che per cosa mirabile s'addita (Petr.), qu'on cite comme une chose admirable.

ADDITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. montré, ée.

ADDITATORE [-tó-re] s. m. qui montre, indique.

ADDITTO, —TA [-dìt-to] (a.) ad. obbligato, dévoué; voué; attaché, ée.

ADDIVENIRE [-nì-re] v. n. arriver; devenir. V. AVVENIRE. Conj. come Venire.

ADDIZIONE [-tsió-ne] s. f. per sommare i numeri, addition, f. —, giunta, addition; adjonction, f.

Fecero addizioni e correzioni alla legge prima (G. VIII.).

ADDOBBAMENTO [-mén-to] s. m. ajustement; ornement, m. Addobbamenti reali (Fr. Giord.), ornements royaux. —, parure, f. Apparente per addobbamento (Davanz.), remarquable par sa parure.

ADDOBBARE [-bà-re] v. a. orner; accommoder; embellir; parer.

ADDOBBATO, —TA [-bà-to] (a.) p. ad. orné, ée.

ADDOBBO [-dòb-bo] s. m. ameublement; meuble, m.

ADDOGATO, —TA [-gà-to] ad. listato per lungo: dicesi dell' arme gentilizie, rayé; chamarré, ée.

ADDOGLIARE [-lià-re] v. a. affliger. V. ADDOLORARE.

ADDOLCARE [-cà-re] (a.) v. n. addolcire, adoucir. V. ADDOLCIRE.

ADDOLCIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. adoucissement, m.; mitigation, f.

ADDOLCIRE [-tchì-re] v. a. irr., ADDOLCIARE, v. a. adoucir. Le molli parole addolciscono (Albert.). —, (fig.) emmieller; apaiser; calmer; contenter; satisfaire. Addolcirsi, v. r. s'adoucir.

Il tempo s' addolcisce, le temps s'adoucit. I costumi s' addolciscono, les mœurs s'adoucissent.

Pres. addolcisco, isci, isce, iscono, j'adoucis, tu adoucis, il adoucit, ils adoucissent.

ADDOLCITIVO, —VA [-tì-vo] ad. lenitivo, adoucissant, ante.

ADDOLCITO, —TA [-tchì-to] (a.) p. ad. adouci, ie.

ADDOLORARE [-rà-re] v. a. chagriner; affliger. —, v. n. se chagriner; s'attrister.

ADDOLORATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-affligé, ée.

ADDOLORATO, —TA [-rà-to] p. ad. chagrin, ine; chagriné, ée; triste, m. f.

ADDOLOREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. douloureux, euse. V. DOLOROSO.

ADDOMANDA [-màn-da], ADDOMANDAGIONE, ADDOMANDANZA, s. f., ADDOMANDAMENTO, m. demande, f. V. DIMANDA.

ADDOMANDANTE [-dàn-te] ad. m. f. qui demande. V. DIMANDANTE.

ADDOMANDARE [-dà-re] v. a. demander. V. ADDIMANDARE. —, chiamare, appeler. —, nominare, nommer. —, s. m. dimanda, demande, f.

ADDOMANDATO, —TA [-dà-to] s. la personne appelée, demandée, f.

ADDOMANDATORE, —TRICE [-tó-re] ad. qui demande. V. ADDIMANDATORE.

ADDOMESTICAMENTO [-mén-to] s. m. apprivoisement, m. V. DIMESTICAMENTO.

ADDOMESTICARE [-cà-re] v. a. apprivoiser. V. ADDIMESTICARE. Addomesticarsi, v. n. se familiariser.

ADDOMESTICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. apprivoisé, ée.

ADDOMESTICATORE [-tó-re] ad. qui apprivoise des animaux.

ADDOMESTICHEVOLE [-ké-vo-le] ad. m. f. facile à apprivoiser, m. f.

ADDOMINE [-dò-mi-ne] s. m. abdomen; bas-ventre, m.

ADDOPARSI [-pàr-si] v. r. porsi dopo o dietro, se cacher derrière q. ch.

ADDOPPIABILE [-pià-bi-le] (a.) ad. m. f. capable d'être doublé, ée.

ADDOPPIAMENTO [-men-to] s. m. redoublement, m.

ADDOPPIARE [-pià-re] v. a. doubler; redoubler.

Sicchè al mio volo l'ira addoppi i vanni (Petr.).

—, plier en deux. —, v. r. s'accoupler.

ADDOPPIATO, —TA [-pià-to] (a.) p. ad. double, ée.

ADDOPPIATURA [-toù-ra] s. f. redoublement, m.

ADDOPPIO [-dóp-pio] e A DOPPIO, av. doublement. V. DOPPIAMENTE.

ADDORMENTAMENTO [-men-to], s. m., ADDORMENTAZIONE, f. assoupissement; sommeil, m.

ADDORMENTARE [-tà-re] v. a. endormir.

La povertà è destatrice degl' ingegni, laddove la ricchezza gli addormenta (Bocc.).

—, assoupir; (fig.) endormir, amuser q. u. de belles paroles, etc.

ADDORMENTARSI [-tàr-si] (a.) v. n. e r. s'endormir; avoir sommeil. —, per istupidirsi, s'engourdir.

ADDORMENTATICCIO, —CIA [-tì-tchio] ad. dim. assoupi; endormi, ie.

ADDORMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. endormi, ie.

ADDORMENTATORE [-tó-re] s. m. assoupissant; soporeux; qui endort, m.

ADDORMIRE [-mì-re] v. a. endormir. V. ADDORMENTARE.

ADDORMITO, —TA [-mì-to] (a.) p. ad. endormi; engourdi, ie.

ADDOSSAMENTO [-mén-to] s. m. charge; endosse, f.

ADDOSSARE [-sà-re] v. a. charger. Addossare il negozio ad uno, charger q. u. d'une affaire. —, endosser; mettre sur le dos. Addossare ad uno un errore, mettre une faute sur le dos de q. u. Addossarsi una cosa, se charger d'une chose.

ADDOSSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. endossé, ée.

ADDOSSO [-dòs-so], A DOSSO, av. sur le dos; dessus; sur. Diamogli addosso, tombons-lui dessus.

L' abito che porto addosso (Bocc.). Non ho danari addosso, je n'ai pas d'argent sur moi. Mettere addosso una cosa ad uno, mettre une chose sur le dos de q. u.

Andare, dare, venire addosso, tomber sur. Porre gli occhi addosso, fixer les yeux sur.

ADDOTTO, —TA [-dót-to] ad. p. apporté; allégué, ée. Ragioni addotte, des raisons alléguées.

ADDOTTORARE [-rà-re] v. a. *recevoir docteur.* — Part. ato, *reçu docteur.*

ADDOTTRINAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *enseignement*, m.; *instruction*, f.

ADDOTTRINARE [-nà-re] v. a. *instruire; enseigner; endoctriner.*

ADDOTTRINARSI [-nàr-si] (a.) v. r. *s'instruire. V.* AMMAESTRARE, IMPARARE.

ADDOTTRINATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-instruit, ite.*

ADDOTTRINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *instruit, ite.*

ADDOTTRINATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *enseignement*, m.

ADDOTTRINEVOLE [-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *capable d'être instruit, ite.*

ADDRAPPATO, —TA [-pà-to] ad. *drapé, ée; couvert, erte; tendu, ue; orné, ée de drap, d'étoffe. V.* ADDOBBATO.

ADDRETO [-drè-to], ADDRIETO, av. *en arrière. V.* ADDIETRO.

ADDRITTO, —TA [-drit-to] ad. *adroit, oite. V.* DESTRO, BRAVO.

ADDRIZZARE [-tsà-re] v. a. *dresser. V.* ADDIRIZZARE.

ADDUARE [-douà-re] v. a. e r. *accoupler. V.* ADDOPPIARE.

ADDUCERE [-doù-tche-re] (a.) v. n. irr. *apporter; alléguer.* — Pres. adduco, ec., *j'apporte, etc.* — Pret. addussi, usse, ussero, *j'apportai, il apporta, ils apportèrent.* — Fut. addurrò, ec., *j'apporterai, etc.* — Cond. addurrei, ec., *j'apporterais, etc.* — Subj. adduca, ec., *que j'apporte, etc. V.* ADDURRE.

ADDUCITORE, —TRICE [-dou-tchi-tó-re] s. *qui apporte, allègue.*

ADDURARE [-dou-rà-re] v. a. *endurcir. V.* INDURARE.

ADDURARSI [-dou-ràr-si] v. r. (fig.) *s'obstiner, s'endurcir dans le mal. V.* INDUCIARE.

ADDURATO, —TA [-dou-rà-to] (a.) p. ad. *endurci, ie.*

ADDURRE [-doùr-re] v. a. irr. *apporter; alléguer; citer.* Addur prove, *apporter des preuves.* Addurre per iscusa, *alléguer pour excuse.* Addurre esempj, *citer des exemples.* —, *réduire. V.* RIDURRE. Conj. di Adducere.

ADDUTTO, —TA [-doùt-to] p. ad. *apporté, ée. V.* ADDOTTO.

ADDUTTORE [-dout-tó-re] s. m. (anat.) nome di muscoli, *adducteur*, m.

ADDUZIONE [-dou-tsió-ne] s. f. (anat.) *adduction*, f.

ADEGUAMENTO [-goua-mén-to] s. m., ADEGUANZA, f., *égalité; proportion*, f.

ADEGUARE [-gouà-re] v. a. *égaler; comparer.* Non adeguate Pompeo a Cesare, *n'égalez pas, ne comparez pas Pompée à César.* —, *proportionner; ajuster.*

ADEGUARSI [-gouàr-si] (a.) v. r. *se comparer; s'égaler.*

ADEGUATAMENTE [-goua-ta-mén-te] av. *également; avec proportion.*

ADEGUATO, —TA [-gouà-to] (a.) p. ad. *comparé; égalé, ée.*

ADELLO [-dèl-lo] e ADENO, s. m. pesce del fiume Po, *adane*, m.; *poisson semblable à l'esturgeon.*

ADEMBURGO [-boùr-go] (a.) s. cit. di Germania, *Adenbourg.*

ADEMPIBILE [-pì-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut effectuer; faisable*, m. f.

ADEMPIERE [-dém-pie-re], ADEMPIRE, v. a. *accomplir; remplir.* Adempiere un dovere, *remplir un devoir.*

ADEMPIMENTO [-mén-to] s. m. *accomplissement*, m.

ADEMPITO, —TA [-pì-to], ADEMPIUTO, —TA (a.), p. ad. *rempli; accompli, ie.*

I vostri desiderj saranno adempiti (Bocc.), *vos désirs seront accomplis.*

ADEMPITORE, —TRICE [-tó-re] s. *exécuteur, trice; qui accomplit.*

ADENOFARINGEO [-rin-dgè-o] ad. e s. m. (anat.) *adénopharyngien*, m.

ADENOGRAFIA [-fì-a] s. f. (anat.) *adénographie*, f.

ADENOIDEI [-noï-dè-i] ad. m. f. pl. *glanduleux, euses; glandiformes; adenoïdes*, m. f.

ADENTRO [-dén-tro] av. internamente, *au dedans.* —, innanzi, *avant.*

ADENZIONE [-tsió-ne] s. f. (leg.) rivocazione di privilegio, di donazioni e simili, *ademption*, f.

ADEQUARE [-couà-re] v. a. *égaler. V.* ADEGUARE.

ADEQUATAMENTE [-coua-ta-mén-te] (a.) av. *également.*

ADEQUAZIONE [-coua-tsió-ne] s. f. *égalité; supputation*, f.

ADERBARE [-bà-re] v. a. pascere con erba, *nourrir d'herbe; faire paître l'herbe.*

ADERBATO [-bà-to] (a.) p. ad. *nourri, ie d'herbe.*

ADERBIDIANO [-bi-dià-no] (a.) s. prov. di Persia, *Aderbidjan.*

ADERENTE [-rèn-te] ad. m. f. *adhérent, ente; fauteur, trice.*

ADERENZA [-rèn-tsa] s. f. *appartenance adhérence; inclination*, f.; *penchant*, m.

ADERGERE [-èr-dge-re] v. a. *régir. V.* ERGERE.

ADERIMENTO [-mén-to] s. m. *adhésion*, f.

ADERIRE [-rì-re] v. n. irr. *adhérer.* Aderivano a quella fazione (Davanz.), *ils adhéraient à ce parti.*

—, per favorire, *favoriser.* Nerone aderiva più a' peggiori (Davanz.), *Néron favorisait davantage les plus méchants.*

Pres. aderisco, isci, isce, iscono, *j'adhère, tu adhères, il adhère, ils adhèrent.*

ADERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. *adhéré, ée; consenti, ie.*

ADERPICARE [-cà-re] (a.) v. n. *grimper.*

ADESCAMENTO [-mén-to], s. m., ADESCATURA, f. *allèchement; appât*, m.

ADESCARE [-scà-re] v. a. allettare coll' esca; (fig.) *amorcer; allécher.*

Seppe in sì fatta guisa i Veneziani adescare, che ... (Bocc.).

Per adescarli a virtù colla preda (Davanz.), *pour les exciter à la valeur, au combat par le butin.*

ADESCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. *alléché; attiré, ée.*

ADESCATORE, —TRICE [-tó-re] ad. *enjôleur, euse; attirant*, m.

ADESIONE [-sió-ne] s. f. *adhésion*, f.; aderenza, (fisica) *adhérence; adhésion*, f. *V.* ADERIMENTO.

ADESIVA [-sì-va] (a.) s. e ad. f. (fisica) contatto di due corpi che s' attraggono, affinità, *attraction; force d'attraction*, f.; *attractive*, ad. f.

ADESSO [-dès-so] av. *maintenant; à présent; à cette heure.*

ADETTO [-dèt-to] s. m. ammesso a certi segreti; *adepte; initié*, m.

ADIACCIO [-iàt-tchi-o] (a. v.) s. m. campo ove le pecore son rinchiuse colla rete, *bercail; parc*, m.

ADIACENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *adjacent, ente; situé, ée auprès.*

ADIACENZA [-tchèn-tsa] s. f. *lieu adjacent*, m.; *adjacence*, f.; *voisinage*, m.

ADIGE [à-di-dge] (a.) s. m. fiume d' Italia, *Adige.*

ADIMARE [-mà-re] v. a. *pencher; descendre jusqu'au fond. V.* CHINARE.

ADIMARSI [-màr-si] v. r. *descendre dans le plus profond.*

AD IMO [-ì-mo] (a.) av. *en bas.*

Se d' alto monte scende giuso ad imo (Dant. *Inf.*).

ADIMORANZA [-ràn-tsa] s. f. *demeure*, f. *V.* DIMORA.

ADIPE [à-di-pe] s. m. lardo, grasso, *graisse*, f.

ADIPOSO, —SA [-pó-so] ad. pieno di grasso, *plein* (m.), *pleine* (f.) *de graisse; adipeux, euse; gras, grasse.*

ADIRAMENTO [-men-to] s. m. *colère*, f.; *courroux*, m.

ADIRARE [-rà-re] v. a. *fâcher; faire mettre en colère; irriter.*

Maladetto è da Dio chi adira la madre (Albert.), *celui qui fait mettre en colère sa mère est maudit de Dieu.*

ADIRARSI [-ràr-si] v. r. *s'emporter; se mettre en colère; se fâcher.*

Come il re Carlo ebbe detta risposta s' adirò forte (G. Vill.), *le roi Charles eut à peine reçu cette réponse qu'il se mit fort en colère.*

Il mar s' adira, *la mer s'irrite, est en courroux, en fureur.*

ADIRATAMENTE [-mén-te] av. iratamente, sdegnosamente, con ira, *avec colère.*

ADIRATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-irrité, ée.*

ADIRATO, —TA [-rà-to] p. ad. *fâché; courroucé; irrité, ée.*

Castigar l' adirato .... non è altro che adirarlo più (Amb.).

ADIRE [-dì-re] v. a. irr. coni. come ACCUDIRE (*V.* —), *accepter un héritage.*

ADIREVOLE [-rè-vo-le] ad. m. f. *qui émeut, échauffe la bile, irrite, aigrit.*

A DIRITTURA [-toù-ra] (a.) av. *directement.*

ADIROSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec colère.*

ADIROSO, —SA [-ró-so] ad. *irascible; colère*, m. f. *V.* IRACONDO.

A DISPETTO [-pèt-to] (a.) av. *malgré.*

ADITO [à-di-to] s. m. *entrée*, f.; *accès*, m.

ADIUTORE [-iou-tó-re] s. m. *aide; protecteur*, m.

ADIUTORIO [-iou-tò-rio], pl. —RJ, s. m. *aide*, m.

ADIUTRICE [-iou-trì-tche] s. f. *protectrice*, f.

ADIUVANTE [-iou-vàn-te] ad. m. f. *aidant*, m. f.

ADIVENIRE [-nì-re] v. a. irr. *arriver.* Conj. come Venire. *V.* AVVENIRE.

ADIZIONE [-tsió-ne] s. f. *addition; acceptation d'un héritage*, f.

ADIZZAMENTO [-men-to] s. m. *provocation*, f. *V.* AIZZAMENTO.

ADIZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *qui hâte, excite, provoque.*

ADIZZARE [-tsà-re] v. a. *exciter.* Incitare il cane a mordere, *exciter le chien à mordre.* —, *provoquer; agacer; inciter; pousser.*

Il popolo, secondo ch' egli è adizzato, s' adira (Pin. *Declam. Quintil.*).

ADIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *excité; agacé, ée.*

ADNATA [-nà-ta] s. f. (anat.) una delle tuniche dell' occhio, *conjonctive*, f.

ADOBBARE [-bà-re] v. a. *orner; embellir. V.* ADDOBBARE.

ADOCCHIAMENTO [-mén-to] s. m. *regard; coup d'œil*, m.

ADOCCHIARE [-kià-re] v. a. *fixer; regarder attentivement. V.* RAFFIGURARE.

ADOCCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. *fixé, ée.*

ADOLESCENTE [-chèn-te] s. m. *adolescent; jeune garçon*, m. —, ad. m. f. *de l'adolescence; adolescent, ente.*

ADOLESCENTULO [-tchèn-tou-lo] s. m. dim. *jeune petit garçon*, m.

ADOLESCENZA [-chèn-tsa] s. f. età dell' uomo dai 14 ai 20 anni, *adolescence*, f.

ADOMBRABILE [-brà-bi-le] ad. m. f. *qui peut être ombragé, ée; qui peut être dessiné, ée au crayon.*

ADOMBRAMENTO [-mén-to] s. m., ADOMBRAZIONE, f. *ombre*, f.; *ombrage*, m.; (fig.) *tache; flétrissure*, f.

ADOMBRANTE [-bràn-te] ad. m. f. *qui fait ombre, ombrage.*

ADOMBRARE [-brà-re] v. a. *ombrager; obscurcir.* —, per dipingere, *peindre; dessiner;* (fig.) *noircir.*

Udrai come maligno adombri
Ogni disegno mio d' atri colori (Alf.),
tu verras avec quelles couleurs il peint ou il noircit malignement tous mes desseins.

—, (fig.) per nascondere, *cacher.*

Strappare il sacro vel che al volgo adombra il ver (Alf.).

Adombrar gli occhi dell' intelletto, *offusquer la raison.*

ADOMBRARSI [-bràr-si] (a.) v. r. *prendre de l'ombrage; craindre.*

ADOMBRATO, —TA [-brà-to] p. ad. *ombragé, ée; effrayé, ée.* Cavallo adombrato, *cheval effrayé*, m. —, leggermente accennato, *ébauché; crayonné, ée.*

ADONAMENTO [-mén-to] s. m. lo adonare, oppressione, *oppression; l'action de dompter*, f.

ADONARE [-nà-re] v. a. abbassare, domare, *dompter; subjuguer; opprimer.* — Part. ato, ta, *dompté, ée.*

ADONICO [-dò-ni-co], pl. —CI [-tchi] ad. m. (poes. lat.) l'ultimo verso delle strofe saffiche, *adonien; adonique*, m.

ADONTARE [-tà-re] v. a. e n. *outrager; offenser.*

ADONTARSI [-tàr-si] (a.) v. r. *s'indigner; se fâcher.*

ADONTOSO, —SA [-tó-so] ad. *injurieux; outrageux, euse; insultant, ante.*

ADOPERAMENTO [-mén-to], ADOPRAMENTO, s. m., ADOPERAZIONE, f. *usage; emploi*, m.

ADOPERANTE [-ràn-te] ad. m. f. *agissant, ante.*

ADOPERARE [-rà-re], ADOPRARE, v. n. *se servir.*

Noi la rendiamo come adoperata l'abbiamo (Bocc.), *nous la rendons aussitôt que nous nous en sommes servis.*

—, *employer.* Adoperare il tempo, la sua gioventù, vocaboli scelti, *employer le temps, sa jeunesse, des mots choisis.*

Avendo saputo la sua giovinezza bene adoperare (Bocc.).

Adoperare, *agir; opérer.*

ADOPERARSI [-ràr-si] (a.) v. r. *travailler; agir; faire tous ses efforts.*

ADOPERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *employé, ée.*

ADOPERATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui emploie; qui opère; qui travaille à q. ch.*

ADOPPIAMENTO [-mén-to] s. m. *assoupissement*, m.

ADOPPIARE [-pià-re] v. a. dar l'oppio, sonnifero, *donner de l'opium.*

ADOPPIATO, —TA [-pià-to] p. ad. addormentato per forza d'oppio, *endormi par de l'opium.* Acqua adoppiata, *infusion d'opium; eau opiacée*, f.

ADORABILE [-rà-bi-le], ADOREVOLE, ad. m. f. *adorable; vénérable*, m. f.

ADORABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *on ne peut plus adorable*, m. f.

ADORAMENTO [-mén-to] s. m. *adoration*, f.

ADORANTE [-ràn-te] ad. e s. *adorateur*, m.

ADORARE [-rà-re] v. a. *adorer.* Adorar Dio, *adorer Dieu.* —, v. n. *se prosterner.*

ADORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *adoré, ée.*

ADORATORE, —TRICE [-tó-re] s. *adorateur, trice.* —, per chi prega, *qui prie.*

ADORATORIO [-tò-rio], pl. —RJ, s. m. delubro, *temple*, m.

ADORAZIONE [-tsió-ne] (a.) s. f. *adoration*, f.

ADORDINARSI [-nàr-si] v. r. *s'arranger. V.* ORDINARSI.

ADOREZZARE [-tsà-re] v. imp. esser rezzo, ombra, *être couvert; faire ombre.*

ADORNAMENTE [-men-te] av. *élégamment; poliment; proprement.*

ADORNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *ornement*, m.

ADORNARE [-nà-re] e ADDORNARE, v. a. abbelire, *orner; embellir.*

ADORNATAMENTE [-mén-te] av. *avec ornement.*

ADORNATO [-nà-to] (a.) s. m. *ornement*, m.

ADORNATO, —TA [-nà-to] p. ad. *orné, ée.*

ADORNATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui orne, pare.*

ADORNEZZA [-né-tsa] (a.), ADORNATURA, s. f. *ornement*, m.

ADORNISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-orné, ée.*

ADORNO [-dór-no] s. m. *ornement*, m. *V.* ADDOBBO.

ADORNO, —NA [-dór-no] ad. *orné, ée; embelli, ie.* Tutte le cose di che il mondo è adorno... (Petr.)

ADOTTAMENTO [-mén-to] s. m., ADOTTAGIONE, ADOTTAZIONE, s. f. *adoption*, f.

ADOTTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui adopte.*

ADOTTARE [-tà-re] v. a. prendere alcuno per suo figliuolo, *adopter q. u. pour son fils.* Adottare un sistema, un metodo, un' opinione, *adopter un système, une méthode, une opinion.*

So benissimo che non senza motivo si è adottato questo metodo (Ranier.).

ADOTTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *adopté, ée.*

ADOTTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui adopte.*

ADOTTIVO, —VA [-ti-vo] ad. *adoptif, ive.*

ADOVRARE [-vrà-re] v. a. *employer; se servir de.*

ADOVRATO, —TA [-vrà-to] (a.) p. ad. *employé, ée.*

ADOZIONE [-tsió-ne] s. f. *adoption*, f.

ADRAGANTI [-gàn-ti] s. f. sorta di gomma, *gomme adragant, adragante ou tragacanthe*, f.

ADRAMUT [-dra-moùt] (a.) s. prov. d'Arabia, *Hadramuth.*

ADRENTO [-drén-to] av. *dedans. V.* DENTRO.

ADRIA [à-dri-a] (a.) s. f. ant. città d'Italia, *Adria*, f.

ADRIANO (LITO) [li-to-a-dri-à-no] (a.) s. m. *mer Adriatique*, f.

ADRIANOPOLI [-nò-po-li] (a.) s. cit. di Turchia, *Andrinople.*

ADRIATICO [-dri-à-ti-co] s. m. *mer Adriatique*, f.

ADRO, —A [à-dro] ad. *noir, noire; triste*, m. f.

A DUE A DUE [-doù-e] (a.) av. *deux à deux.*

ADUGGIAMENTO [-doud-dgia-mén-to] s. m. *ombre nuisible aux plantes*, f.

ADUGGIANTE [-doud-dgiàn-te] ad. m. f. *qui ombrage.*

ADUGGIARE [-doud-dgià-re] v. a. far mala ombra, *produire, projeter une ombre qui nuit aux plantes;* (fig.) affascinar cogli occhi, *fasciner.*

ADUGGIATRICE [-doud-dgià-tri-tche] s. f. *qui nuit par son ombre.*

ADUGNARE [-dou-gnà-re] v. a. *accrocher. V.* ADUNGHIARE.

ADULANTE [-dou-làn-te] ad. m. f. *flatteur, euse; qui flatte.*

ADULARE [-dou-là-re] v. a. *flatter.*

V' è chi m' ha dato carico d'aver frequentate le corti, e adulati i tiranni (Mont.), *il y a des gens qui m'ont accusé d'avoir fréquenté les cours et flatté les tyrans.*

Adulare, *aduler; cajoler; caresser.*

ADULATO, —TA [-dou-là-to] (a.) p. ad. *flatté, ée.*

ADULATORE, —TRICE [-dou-la-tó-re] s. *flatteur, euse; adulateur, trice.*

ADULATORIO, —RIA [-dou-la-tò-rio], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui flatte.*

ADULAZIONE [-dou-la-tsió-ne] s. f. *flatterie; adulation*, f.

ADULTERAMENTE [-doul-te-ra-mén-te] av. *en manière d'adultère.*

ADULTERARE [-doul-te-rà-re] v. n. *commettre un adultère.*

Se provar non potesse che una volta
Avesse adulterato il suo consorte
(Ariost. *Fur.*).

Adulterare il vino, un liquore, le monete, *altérer le vin, une liqueur, les monnaies.*

ADULTERATO, —TA [-doul-te-rà-to] (a.) p. ad. *altéré, ée.*

ADULTERATORE, —TRICE [-doul-te-ra-tó-re] s. *qui commet un adultère.*

ADULTERAZIONE [-doul-te-ra-tsió-ne], ADULTERANZA, s. f., ADULTERAMENTO, m. (fig.) *falsification; altération; corruption*, f.

ADULTERINO, —NA [-doul-te-ri-no] ad. nato d'adulterio, *adultérin, ine.* —, falsificato, *falsifié, ée.*

ADULTERIO [-doul-tè-rio], pl. —RJ, s. m. violazione della fede coniugale, *adultère*, m.

ADULTERO, —RA [-doùl-te-ro] ad., e s. *adultère*, m. f.; *homme* (m.), *femme* (f.) *adultère.*

ADULTIVO, —VA [-doul-ti-vo] ad. *qui croît.*

ADULTO, —TA [-doùl-to] ad. che è giunto all'adolescenza, *adulte*, m. f.; (fig.) destra adulta, *jeune bras.*

Alla tua destra adulta quest' empio ferro io serbo (Alf.).

ADUMILIARE [-dou-mi-lià-re] v. a. *humilier. V.* UMILIARE.

AD UNA [-où-na] (a.) av. ad una voce, *à l'unanimité; unanimement; ensemble.*

ADUNAMENTO [-dou-na-mén-to] s. m. *union*, f.; *amas*, m.

ADUNANZA [-dou-nàn-tsa] s. f. *assemblée; réunion*, f.

Tribuno predominante nelle popolari adunanze (Ranier.).

ADUNARE [-dou-nà-re] v. a. *assembler; attrouper; amasser.*

ADUNARSI [-dou-nàr-si] (a.) v. n. *s'assembler; se réunir.*

ADUNATA [-dou-nà-ta] (a.) s. f. *assemblée; réunion*, f.

ADUNATO, —TA [-dou-nà-to] (a.) p. ad. *réuni, ie.*

ADUNATORE, —TRICE [-tó-re] s. *collecteur; celui* (m.), *celle* (f.) *qui assemble.*

ADUNAZIONE [-dou-na-tsió-ne] (a.) s. f. *assemblée; réunion*, f.

ADUNCARE [-doun-cà-re] v. a. *rendre crochu, ue.*

ADUNCARSI [-doun-càr-si] v. r. *devenir crochu, ue.*

ADUNCO, —CA [-doùn-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. torto in punta, *crochu, ue.*

ADUNGHIARE [-doun-ghià-re] v. a. *prendre avec les ongles.*

L'elmo affatato a quel brando tagliente (Bern. *Orl.*)

AFFATATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *enchanté, ée.*

AFFATICAMENTO [-mén-to] s. m. *travail*, m.

AFFATICANTE [-càn-te] ad. m. f. *laborieux, euse; qui travaille beaucoup.*

AFFATICARE [-cà-re] v. a. *lasser; fatiguer*; (fig.) affaticare uno, *fatiguer q. u.*

AFFATICARSI [-càr-si] v. r. *se fatiguer.* — a gridare, a leggere, a correre, *se fatiguer à crier, à lire, à courir.* —, ingegnarsi d'operare, *se donner de la peine à faire q. ch.*

In che m'affatico io? (Bocc.) *pourquoi me donner tant de peine?*

AFFATICATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fatigué, ée.*

AFFATICATO, —TA [-cà-to] p. ad. *fatigué; lassé, ée.*

Gli animi degli affaticati (Bocc.).

AFFATICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *laborieux, euse.*

AFFATICHEVOLE [-ké-vo-le], AFFATICOSO, —SA, ad. m. f. *laborieux, euse.* *V.* AFFATICANTE.

AFFATTO [-fàt-to] av. *tout à fait; entièrement; pleinement.* Affatto, affatto, *tout à fait, tout à fait.* Affatto nelle frasi negative è accompagnato con *nulla, niente*, ec. Niente affatto, *point du tout.* Non parla affatto, *il ne parle point du tout.*

Del quinto (atto) non parlo affatto (Alf.).

AFFATTUCCHIARE [-touc-kià-re] (a.) v. a. *ensorceler.* — Part. ato, ta, *ensorcelé, ée.*

AFFATTURAMENTO [-tou-ra-mén-to] s. m. *ensorcellement; sortilége*, m.

AFFATTURARE [-tou-rà-re] v. a. *charmer; ensorceler; enchanter.*

AFFATTURATO, —TA [-tou-rà-to](a.) p. ad. *enchanté, ée.* —, per fabbricato con artifizio, *falsifié, ée.*

AFFATTURATORE, —TRICE [-tou-ra-tó-re] s. *sorcier, ière.* *V.* STREGONE, STREGA.

AFFATTURAZIONE [-tou-ra-tsió-ne] (a.) s. f. *ensorcellement*, m.

AFFAZZONAMENTO [-tso-na-mén-to] s. m. abbellimento, *ornement*, m.; *parure*, f.

AFFAZZONARE [-tso-nà-re] v. a. *orner; parer.*

AFFÈ [-fé] e A FÈ, av. *par ma foi; en vérité.* *V.* FÈ.

AFFEBBRATO [-brà-to] (a.) ad. m. febbricitante, *qui a la fièvre; fébricitant*, m.

AFFEDDEDIECI [-dié-tchi] sorta di giuramento scherzevole, *pardié; par ma foi.*

AFFEDIDDIO [-dì-o] (a.), AFFÈ DI DIO, av. *par ma foi; pardieu.*

Affediddio che quel sospetto comincia a prender aria di giusto (Mont.).

AFFEGATARE [-tà-re] v. n. *s'affliger.* *V.* ACCORARSI. — Part. ato, ta, *affligé, ée.*

AFFEMINATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. *efféminé, ée.*

AFFERESI [-fé-re-si] s. f. troncamento di lettera o sillaba in principio della parola, *aphérèse*, f.

AFFERMANTE [-màn-te] ad. m. f. *affirmatif, ive; qui affirme.*

AFFERMANTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec certitude.*

AFFERMARE [-mà-re] v. a. *affirmer; assurer.* — Part. ato, ta, *assuré, ée.*

Afferma Platone che nelle disputazioni delle lettere è più utile l'esser vinto che il vincere (Varch.).

AFFERMARSI [-màr-si] v. r. per fortificarsi, *se fortifier; s'affermir.*

Quivi s'affermò (M. Vill.), *là il se fortifia.* —, per prender vigore, *se fortifier.* —, assicurarsi, *se mettre en sûreté; s'établir.* — Part. ato, ta, *fortifié, ée.*

AFFERMATAMENTE [-mén-te], AFFERMATIVAMENTE, av. *affirmativement; avec assurance.*

AFFERMATIVA [-tì-va] s. f. *affirmative*, f.

AFFERMATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *qui affirme; qui assure; affirmatif, ive.*

AFFERMATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui affirme, qui approuve.*

AFFERMAZIONE [-tsió-ne] s. f., AFFERMAMENTO, m. *affirmation; assertion*, f.

AFFERRAMENTO [-mén-to] s. m. l'afferrare, *prise*, f.

AFFERRANTE [-ràn-te] ad. m. f. che afferra, *qui prend; qui saisit.* —, s. m. (poet.) *cheval*, m.

AFFERRARE [-rà-re] v. a. *prendre et tenir serré; empoigner; saisir.* —, per tenere, *tenir.*

Romilda ben mia tu sei mentr' io t'afferro (Alf.). —, per prendere, *prendre.* Il fatal nappo afferra (Alf.). —, per attingere il detto altrui, *comprendre.* Ora afferro io (Salvin.), *maintenant je saisis, je comprends.*

AFFERRARSI [-ràr-si] (a.) v. r. azzuffarsi, *se battre.*

AFFERRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *empoigné, ée; saisi, ie.*

AFFERRATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *instrument qui sert à prendre et tenir serré q. ch.; tenailles*, f. pl.

AFFETTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *affectation*, f.

AFFETTARE [-tà-re] v. a. *couper en tranches.* —, parlandosi d'uomini, *tailler en pièces.* —, *affecter*, affettare il dominio, *affecter la domination, le pouvoir.* —, per far pompa, *affecter.*

Dice le cose sue semplicemente,
E non affetta il favellar toscano (Bern. *Rim.*).

AFFETTATAMENTE [-mén-te] av. *très-passionnément.* —, con affettazione, *avec affectation.*

AFFETTATEZZA [-tèt-tsa] s. f. *affectation*, f. *V.* AFFETTAZIONE.

AFFETTATO, —TA [-tà-to] p. ad. *affecté, ée.*

Divozione, pietà affettata (Alb.), *dévotion, piété affectée.* Gravità affettata (Bemb.), *gravité affectée, étudiée.*

—, tagliato a fette, *coupé par tranches.*

AFFETTATORE [-tó-re] s. m. *qui use d'affectation; affecté.* —, *qui fait les plis aux étoffes, au linge, etc.* —, *qui coupe par tranches.*

AFFETTATURA [-toù-ra] s. f. *plissure*, f.

AFFETTATUZZO [-toùt-tso] s. m. *un peu affecté.*

AFFETTAZIONCELLA [-tsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite affectation*, f.

AFFETTAZIONE [-tsió-ne] s. f. *affectation*, f.

AFFETTIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui excite; qui touche.*

AFFETTO, —TA [-fèt-to] ad. disposto, *disposé, ée; bien ou mal intentionné, ée.* —, intento, applicato, *appliqué, ée.*

Affetto al suo piacer quel contemplante,
Libero ufficio di dottore assunse (Dant. *Par.*). *V.* AFFEZIONATO.

AFFETTO [-fèt-to] s. m. *affection*, f. passione d'animo, *affection*, f.; *amour*, m. I moderni affetti (Alf.).

Hai da scordarti gli affetti (Metast.), *tu dois oublier ton amour.*

E poi l'affetto lo intelletto lega (Dant. *Par.*).

—, desiderio, *désir*, m.

Per lo grande affetto e volontà che avea del soccorso della terra santa (G. Vill.).

—, affezione, *affection*, f.

Spesso a me torna coll' usato affetto (Petr.).

AFFETTUARE [-touà-re] (a.) v. n. *disposer; faire de l'impression.*

AFFETTUOSAMENTE [-touo-sa-mén-te], AFFEZIONATAMENTE, av. *affectueusement, passionnément; de bon cœur.*

AFFETTUOSISSIMO, —MA [-touo-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-affectueux, euse.*

AFFETTUOSITÀ [-touo-si-tà] s. f. *manière obligeante*, f.

AFFETTUOSO, —SA [-touó-so] ad. *affectueux, euse; obligeant, eante.*

AFFEZIONAMENTO [-tsio-na-mén-to] (a.) s. m. *affection*, f.

AFFEZIONARE [-tsio-nà-re] v. a. rendere affezionato, *affectionner; aimer.*

AFFEZIONARSI [-tsio-nàr-si] v. r. *prendre en amitié; s'attacher.* —, trattandosi di cose, *s'affectionner à une chose.*

AFFEZIONATISSIMO, —MA [-tsio-na-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-affectionné, ée.*

AFFEZIONATO, —TA [-tsio-nà-to] p. ad. *affectionné; attaché, ée.* —, per dedito, inclinato, *dévoué, ée.* —, s. m. *ami; bon ami, bonne amie.* *V.* CARO, DILETTO.

AFFEZIONCELLA [-tsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite affection*, f.

AFFEZIONE [-tsió-ne] s. f. *affection*, f.; *attachement*, m.; *bienveillance; qualité*, f. Affezion de' nervi, *affection des nerfs.*

AFFEZIONEVOLE [-tsio-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *attachant, ante; porté, ée à aimer.*

AFFIACCARE [-cà-re] (a.) v. n. *affaiblir.*

AFFIAMMARE [-mà-re] (a.) v. n. infiammare, *enflammer.*

AFFIATARE [-tà-re] v. n. e a. pagare come feudatario, *payer une redevance*. Affiatare alcuno, *être lié à q. u.*

AFFIATATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. voce dell' uso, *intime*, m. f.; *lié, ée.*

AFFIATO [-fi-à-to] s. m. feudatario, *feudataire*, m.

AFFIBBIAGLIO [-bià-lio] s. m. *boucle*, f.

AFFIBBIAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de joindre, de lacer*, f.

AFFIBBIARE [-bià-re] v. a. *boucler; agrafer.* — Part. ato, ta, *agrafé, ée.*

AFFIBBIATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *boutonnière*, f.

AFFIBBIATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *boucle; boutonnière*, f.

AFFICCARE [-cà-re] (a.) v. a. ficcare, *ficher.*

AFFICERE [-fì-tche-re] (a. v.) v. n. s'usa nella terza pers. affice, *imprimer dans l'idée.*

AFFIDANZA [-dàn-tsa] s. f. *confiance*, f. *V.* FIDANZA.

AFFIDARE [-dà-re] v. a. assicurare, *assurer.*

Che s'ella mi spaventa, amor m'affida (Petr.), *si elle m'effraye, l'amour me rassure.*

—, per confidare, *confier.*

Pilade, affido a te il fratello (Alf.), *Pylade, je te confie mon frère.*

—, fidare, *confier.* *V.* FIDARSI. —, per confidarsi, *avoir confiance.*

AFFIDARSI [-dàr-si] (a.) v. n. *se confier, se fier à.* Aver fiducia, *avoir confiance.*

AFFIDATO [-dà-to] s. m. *qui se confie à q. u.*

AFFIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *confié, ée.*

—, v. r. per sommergersi, *être submergé.* —, v. r. e n. *s'enfoncer dans l'eau ; se submerger ; aller au fond.*

AFFONDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *submergé, ée.*

AFFONDATURA [-toù-ra] s. f. *enfoncement*, m.; *excavation*, f.

AFFONDO [-fón-do] s. m. dicesi dei mercanti che profondono, *banqueroute ; faillite*, f.

AFFONDO [-fón-do], A FONDO, av. *à fond.* V. FONDO.

AFFORCARE [-cà-re] v. a. *pendre.* V. IMPICCARE. —, (mar.) gettare una seconda ancora, *affourcher.*

AFFORESTIERARE [-rà-re] v. a. *donner la mine, l'air d'un étranger.*

AFFORNELLARE [-là-re] v. a. (mar.) fermare il remo colla pala in aria, *fixer la rame en l'air.*

AFFORTIFICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *fortification*, f.

AFFORTIFICARE [-cà-re], AFFORTIRE, v. a. *fortifier.* V. FORTIFICARE.

AFFORZA [-fòr-tsa], A FORZA, av. *à force.*

AFFORZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *fortification*, f.

AFFORZARE [-tsà-re] v. a. *fortifier.* Afforzare un campo, un castello, *fortifier un camp, un château.* — il corpo, *fortifier le corps.*—, *forcer.* V. SFORZARE.

AFFORZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *fortifié, ée.*

AFFORZATORE [-tsa-tó-re] (a.) s. m. *qui fortifie.*

AFFOSCARE [-scà-re] v. a. *offusquer.* V. OFFUSCARE.

AFFOSSAMENTO [-mén-to] s. m. *excavation*, f.

AFFOSSARE [-sà-re] v. a. *fossoyer ; entourer de fossés.*

AFFOSSATO, —TA [sà-to] p. ad. *fossoyé ; fermé, ée avec des fossés.* Occhi affossati, *des yeux enfoncés.*

AFFOSSATORE [-tò-re] (a.) s. m. *fossoyeur*, m.

AFFRAGNERE [-frà-gne-re], AFFRANGERE, v. a. irr. *rompre ; casser; briser.* —, per straccare, (fig.) *lasser; fatiguer.* — Pret. affransi, anse, ansero, *je brisai, il brisa, ils brisèrent.*

AFFRALARE [-là-re], AFFRALIRE, v. a. *débiliter ; affaiblir.*

AFFRANCANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui affranchit.*

AFFRANCARE [-cà-re] v. a. *affranchir ; mettre en liberté.* V. AVALORARE.

AFFRANCARSI [-càr-si] (a.) v. r. *s'affranchir.*

AFFRANCATO, —TA [-cà-to] p. ad. *affranchi, ie.* —, s. liberto, *affranchi, ie.*

AFFRANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *serré, ée.* (Ad.) — con delle viti, *vissé, ée.*

AFFRANCAZIONE [-tsió-ne] (a.) s. f. *affranchissement*, m. —, *solde du prix de dispense ecclésiastique*, m.

AFFRANTO, —TA [-fràn-to] p. ad. *affaibli, ie ; accablé, ée.* V. AFFRAGNERE.

AFFRANTURA [-toù-ra] s. f. *fatigue; lassitude*, f.

AFFRAPPARE [-pà-re] v. a. *découper une étoffe.* V. FRAPPARE.

AFFRATELLANZA [-làn-tsa] s. f., AFFRATELLAMENTO, m. *amitié ; familiarité*, f.

AFFRATELLARSI [-làr-si] v. n. *se familiariser.*

AFFRATELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *familiarisé, ée.*

AFFRATTO [-fràt-to] s. m. *lieu obscur, étroit et coupé de plusieurs chemins.* V. ANFRATTO.

AFFREDDARE [-dà-re] v. a. *refroidir.* Lasciarono affreddare le lasagne (Sacch.), *ils laissèrent refroidir le potage.*

AFFREDDARSI [-dàr-si] (a.) v. r. *se refroidir ; (fig.) se ralentir; s'attiédir.*

AFFREDDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *refroidi, ie.* —, per infreddato, *enrhumé, ée.*

AFFRENAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de retenir, de modérer; frein*, m.

AFFRENARE [-nà-re] v. a. raffrenare, *mettre le frein, le mors; brider;* (fig.) *modérer; réprimer.*

La fuga come affrenar de' vincitor soldati ? (Alf.)

AFFRENARSI [-nàr-si] v. r. contenersi, *se vaincre.*

AFFRENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *bridé ; modéré, ée.*

AFFRENATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui retient ; qui modère.*

AFFRESCARE [-scà-re] (a.) v. n. il soffiar del vento con alquanto maggior forza ; rinfrescare, *rafraîchir.*

AFFRETTAMENTO [-men-to] s. m., AFFRETTANZA, f. *hâte ; vitesse*, f.

AFFRETTARE [-tà-re] v. a. *hâter ; presser.*

AFFRETTARSI [-tàr-si] (a.) v. r. *se hâter ; se dépêcher.*

AFFRETTATAMENTE [-mén-te] av. *vite ; à la hâte ; promptement.*

AFFRETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *hâté ; pressé, ée.*

AFFRETTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *hâtif, ive; qui hâte.*

AFFRETTOSO, —SA [-tóso] ad. *empressé, ée.* V. FRETTOLOSO.

AFFRICANO [-cà-no] s. m. sorta di marmo, *africain*, m.

AFFRICINO [-tchi-no] s. m. sorta di vento, *le vent du sud-ouest*, m.

AFFRICO [àf-fri-co], AFRICO (a.) s. m. *sud-ouest ; vent qui souffle entre le sud et le zéphyr*, m.

AFFRICOGNO [-có-gno] ad. m di sapore afro, *d'un goût âpre, piquant.*

AFFRICOGNOLA [-có-gno-la] (a.) agg. d'una specie d'uva aspra, *raisin âpre, aigre*, m.

AFFRIGERE [-frì-dge-re] (a.) v. n. irr. coni. come AFFLIGERE (V. —), *affliger.*

AFFRISSIMO, —MA [-fris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-aigre*, m. f.

AFFRITTELLARE [-là-re] v. a. cuocer le uova intere nella padella, *frire des œufs.* —, (fig.) uccidere a ghiado. V. GHIADO.

AFFRITTELLATO, —TA [-là-to] p. ad. *fricassé, ée.* Uova affrittellate, *des œufs pochés à la poêle.* —, per morto a ghiado. V. GHIADO.

AFFRITTO [-frit-to], AFFRIZIONE, ad. e s. *affligé, ée ; affliction*, f. V. AFFLITTO, AFFLIZIONE.

AFFRONTAMENTO [-mén-to] s. m. AFFRONTA, f. *attaque*, f.

AFFRONTARE [-tà-re] v. a. *affronter.*

Levato un grandissimo grido l' affrontò (Bemb.).

(Fig.) La morte in battaglia da presso mille volte vidi e affrontai (Alf.).

Affrontare, assalire, *assaillir ; faire un affront ; blesser.*

AFFRONTARSI [-tàr-si] (a.) v. r. venire a fronte per combattersi, *se ranger en ordre de bataille.*

Col re di Cappadocia dopo alquanto tempo affrontatasi, combattè (Bocc.).

—, per rincontrarsi, *se rencontrer.* Se mai t' affronti con gente a cui diletta legger libri (Dittam.).

AFFRONTARSI [-tàr-si] (a.) v. r. stare incontro, *être vis-à-vis, en face.*

Parte di Spagna ove s' affronta con Africa (G. Vill.), *partie de l'Espagne qui est vis-à-vis de l'Afrique.*

—, porre a fronte, *confronter ; comparer.*

AFFRONTATA [-tà-ta] s. f. *attaque ; agression*, f.; *affront*, m.; *injure*, f.

AFFRONTATO, —TA [-tà-to] p. ad. *affronté, ée.* Battaglia affrontata, *bataille rangée.* —, da fare affronto, *blessé, ee.*

AFFRONTATORE [-tó-re] s. m. *agresseur*, m.

AFFRONTO [-frón-to] s. m. *attaque*, f. V. AFFRONTAMENTO. —, per ingiuria, *affront; outrage*, m.; *insulte*, f.

AFFUMARE [-fou-mà-re] (a.) v. a. offuscare, *ternir, noircir avec la fumée.*

AFFUMATO, —TA [-fou-mà-to], AFFUMICATO, —TA, p. ad. *enfumé, ée*; (fig.) *abject, ecte; vil, vile.*

AFFUMICAMENTO [-fou-mi-ca-mén-to] s. m. l'affumicare, *l'action d'enfumer: fumigation*, f.

AFFUMICARE [-fou-mi-cà-re] v. a. *fumer; noircir.* — Part. ato, ta, *noirci, ie.*

AFFUMICATA [-fou-mi-cà-ta] s. f. il profumare, *fumigation*, f.

AFFUOCARE [-fouo-cà-re] v. a. *embraser.* V. AFFOCARE.

AFFUORI [-fouò-ri] av. *excepté.* V. FUORCHÈ.

AFFUSCARE [-fou-scà-re] v. a. *offusquer.* V. OFFUSCARE.

AFFUSIONE [-fou-sió-ne] (a.) s. f. *affusion ; l'action de répandre une liqueur sur q. ch.*, f.

AFFUSOLARE [-fou-so-là-re] v. a. *embellir; orner.*

AFFUSOLATO, —TA [-fou-so-là-to] p. ad. *poli, ie ; façonné, ée.* —, *tourné en l'air comme une pirouette.*

AFFUSTO [-foù-sto] (a.) s. m. *affût de canon*, m.

AFFUTARE [-fou-tà-re] v. a. *réfuter.* V. CONFUTARE.

AFIACCACOLLO [-còl-lo] av. *à corps perdu.*

AFGANO [-gà-no] (a.) s. m. popolo d'Asia, *Afghans*, m. pl.

A FIDANZA [-dàn-tsa] (a.) av. *avec confiance.*

A FIL DI SPADA [-spà-da] (a.) av. *au fil de l'épée.*

AFONIA [-nì-a] s. f. mutolezza, *aphonie*, f.

AFORISMO [-rì-smo] s. m. sentenza, *aphorisme*, m.

AFRETTO, —TA [-frèt-to], AFRUZZO, —ZA, ad. *aigrelet, ette.*

AFREZZA [-fré-tsa] s. f. sapore aspro, *âcreté; âpreté*, f.

AFRICA [à-fri-ca] (a.) s. f. *Afrique*, f.

AFRICANO, —NA [-cà-no] (a.) ad. e s. *africain, aine.*

AFRISSIMO [-fris-si-mo] (a.) *très-âpre; très-aigre*, m. f.

AFRO, —FRA [à-fro] ad. *âpre; aigre*, m. f.

AFRONITRO [-nì-tro] s. m. spuma di nitro, *écume du salpêtre ou du nitre*, f.

A FURIA [-foù-ri-a] (a.) av. *avec précipitation.*

AGÀ [-gà] s. m. presso i Turchi, val comandante, custode, *aga*, m.

AGALLOCO [-gàl-lo-co] s. m. *bois d'aloès*, m.

AGAPE [à-ga-pe] s. f. sacro banchetto nella primitiva Chiesa, *agape*, f.

AGAPETI [-pè-ti] s. f. comunità di vergini, non astrette a far voti, *agapètes*, f. pl.

AGARICO [-gà-ri-co] spezie di fungo medicinale, *agaric*, m.

AGATA [à-ga-ta] s. f. *agate*, f.; pietra nobile e preziosa, perchè la prima fu trovata in Sicilia presso il fiume Acate. È dura, di varj colori, e trasparente. —, quantità di filo ch' empie l'ago, *aiguillée de fil*, f.

AGAZZARE [-tsà-re] v. n. *prendre feu.* V. ARROVELLARE.

AGAZZINO [-tsi-no] s. m. pruno gazzerino, *sorte de nerprun.*

AGENO [-dgè-no], AGINNUM (a.) s. cit. di Francia, *Agen*.

AGENOESE [-noè-se] (a.) prov. di Francia, *Agénois*, m.

AGENTE [-dgèn-te] (a.) s. m. *agent*, m. che fa i negozj altrui. —, *agent; procureur*, m.; (filos.) *agent*, m.

L'agente è la causa che opera, il paziente è il soggetto sopra di cui ella opera, *l'agent est la cause qui opère, le patient est le sujet sur lequel elle opère.*

AGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *agissant, ante; qui agit.*

AGENZARE [-tsà-re] v. n. *plaire. V.* PIACERE, AGGENTILIRE, ABBELIRE.

AGENZIA [-dgen-tsì-a] s. f. *agence*, f.

AGERATO [-dge-rà-to] s. m. erba simile all'origano, *agérate*, f.; *agérat*, m.; *plante de la famille des corymbifères.*

AGEVOLAMENTO [-dge-vo-la-mén-to] s. m. *l'action de faciliter; facilité*, f.

AGEVOLARE [-dge-vo-là-re] v. a. *faciliter; lever des obstacles.* —, aiutare, *aider.*

AGEVOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *facilité, ée.*

AGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. *aisé, ée; facile*, m. f. —, mansueto, trattabile, *docile*, m. f.

AGEVOLEZZA [-dge-vo-lèt-tsa] s. f. *facilité; aisance*, f. —, per mansuetudine, *docilité; affabilité*, f. *V.* PIACEVOLEZZA. —, maniera dolce, *douceur*, f.

AGEVOLISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-facilement.*

AGEVOLISSIMO, —MA [-dge-vo-lìs-si-mo] (a.) av. sup. *très-facile*, m. f.

AGEVOLMENTE [-dge-vol-mén-te] av. *facilement. V.* FACILMENTE.

AGGAFFARE [-fà-re] v. a. *happer; attraper. V.* ACCAFFARE.

AGGALLATO [-là-to] (a.) s. m. *terrain mobile qui fait île dans les marais*, m.

AGGANGHERARE [-ghe-rà-re] (a.) v. n. *être solide sur les gonds.*

AGGARBARE [-bà-re] (a.) v. n. garbare, *plaire; agréer; être agréable.*

AGGARBATO, —TA [-bà-to] (a.) ad. grazioso, gentile, *agréable*, m. f.

AGGAVETTARE [-tà-re] (a.) v. n. *mettre en paquet les cordes de violon.*

AGGAVIGNARE [-gnà-re] v. a. pigliar per le gavigne, *empoigner; saisir; serrer.* — Part. ato, ta, *empoigné, ée.*

AGGECHIMENTO [-dge-ki-mén-to] s. m. *humiliation*, f.; *abaissement de courage*, m.

AGGECHIRSI [-dge-kìr-si] v. r. *s'humilier.*

AGGELARE [-dge-là-re] v. a. e n. *geler; refroidir.*

AGGELARSI [-dge-làr-si] (a.) v. r. *se glacer; geler.*

Sente dentro aggelarsi e trema alquanto (Ariost. *Fur.*).

AGGELATO, —TA [-dge-là-to] (a.) p. ad. *gelé; glacé, ée.*

AGGELAZIONE [-dge-la-tsió-ne] s. f. *congélation; gelée*, f.

AGGENTILIRE [-dgen-ti-lì-re] v. a. irr. *embellir; rendre joli, ie.* — Pres. aggentilisco, isci, isce, iscono, *j'embellis, tu embellis, il embellit, ils embellissent.* — Part. ito, ta, *embelli, ie.*

AGGERMINARE [-dger-mi-nà-re] v. n. *germer. V.* GERMINARE.

AGGETTARE [-dget-tà-re] v. n. (arch.) *saillir.*

AGGETTIVAMENTE [-dget-ti-va-mén-te] (a.) av. *adjectivement.*

AGGETTIVO [-dget-tì-vo], s. m. *adjectif*, m. *V.* ADDIETTIVO.

AGGETTO [-dgèt-to] s. m. sporto, mensola, *saillie*, f.

AGGHERMIGLIARE [-gher-mi-lià-re] v. a. *tenir serré, ée.*

AGGHERONATO, —TA [-ghe-ro-nà-to] ad. fatto a pezzi, *fait* (m.), *faite* (f.) *de diverses pièces, de différentes couleurs.* —, (fig.) dicesi d'arme di più colori, *barré, ée.*

AGGHIACCIAMENTO [-gkiat-tchia-mén-to] s. m. *congélation*, f.

AGGHIACCIARE [-gkiat-tchià-re] v. a. *glacer; geler; faire prendre.* Il freddo agghiaccia i fiumi, *le froid gèle, fait prendre les rivières.* L'aria, il freddo agghiaccia le mani, il viso, *l'air, le froid glace, gèle les mains, la figure.* —, (fig.) *glacer.* La paura agghiaccia il sangue nelle vene. —, *se glacer; se geler.*

Credi tu ch'io soffrissi ch'egli stesse laggiuso ad agghiacciare? (Bocc.) —, (fig.) *s'engourdir.* L'ingegno s'agghiaccia, *l'esprit s'engourdit.*

AGGHIACCIATO, —TA [-gkiat-tchià-to] p. ad. *glacé; gelé, ée; engourdi, ie.*

Egli era agghiacciato (Bocc.), *il était tout gelé.*

AGGHIACCIO [-gkiàt-tchio] s. m. *parc de brebis*, m. Posto nell'agghiaccio, *placé dans le parc.*

AGGHIADAMENTO [-gkia-da-mén-to] s. m. *engourdissement*, m.

AGGHIADARE [-gkia-dà-re], AGGHIADIRE, v. n. e r. *s'engourdir de froid, transir.* —, per trafiggere, *percer.*

AGGHIADO [-gkia-do], A GHIADO (a. v.) av. *avec douleur.*

AGGHIETTIVAMENTE [-gkiet-ti-va-mén-te] av. *adjectivement.*

AGGHIETTIVO [-gkiet-tì-vo] (a.) s. m. *adjectif*, m.

AGGIACENTE [-dgia-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *adjacent, ente.*

AGGIACENZA [-dgia-tchèn-tsa] s. f. *appartenance*, f.

AGGIACERE [-dgia-tché-re] v. imp. irr. conj. come Giacere, star bene, *convenir; être propre.*

AGGIARDINARE [-dgiar-di-nà-re] (a.) v. n. *jardiner.*

AGGIARDINATO, —TA [-dgiar-di-nà-to] (a.) p. ad. *couvert, erte de jardins.*

AGGINOCCHIAMENTO [-dgi-noc-kia-mén-to] (a.) s. m. *génuflexion*, f.; *agenouillement*, m.

AGGHINOCCHIARSI [-dgi-noc-kiàr-si] v. r. *se mettre à genoux; s'agenouiller. V.* INGINOCCHIARSI.

AGGIO [àd-dgio] s. m. vantaggio nello scambio di monete, *agio*, m.

AGGIOGARE [-dgio-gà-re] v. a. *atteler les bœufs.* — Part. ato, *attelé.*

AGGIOGLIAMENTO [-dgio-lia-mén-to] (a.) s. m. malattia, *feu Saint-Antoine; feu des ardents*, m. *V.* ALLOGLIAMENTO.

AGGIOGLIATO, —TA [-dgio-lià-to] ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *d'ivraie. V.* GIOGLIATO.

AGGIORNARE [-dgior-nà-re] v. a. assegnare il giorno, *ajourner; fixer le jour.*

AGGIORNARSI [-dgior-nàr-si] (a.) v. n. farsi giorno, spuntar l'aurora, *faire jour.*

Ecco aggiorna del tutto (Alf.), *voici qu'il fait tout à fait jour.*

AGGIORNATO, —TA [-dgior-nà-to] (a.) p. ad. e anche s. m. *ajourné, ée.*

AGGIOTAGGIO [-dgio-tàd-dgio] (a.) s. m. *agiotage*, m.

AGGIRAMENTO [-dgi-ra-mén-to] s. m. *surprise*, f.; *tournoiement*, m.

AGGIRANDOLA [-dgi-ràn-do-la] s. f. *feu d'artifice*, m. *V.* GIRANDOLA.

AGGIRARE [-dgi-rà-re] v. a. *entourer; tromper.*

AGGIRARSI [-dgi-ràr-si], AGGIRARE, (a.) v. n. *errer.*

Confuso e lasso d'aggirarsi tanto,

S'avvide che quel bosco era incantato (Ariost. *Fur.*).

AGGIRATA [-dgi-rà-ta] (a.) s. f. *tour, tournoiement*, m.

Non senza prima far grande aggirata (Dant. *Inf.*).

AGGIRATO, —TA [-dgi-rà-to] (a.) p. ad. *tourné; trompé; tournoyé; environné; ée.*

Con tal pensiero uscì nel verde prato,
Dal qual tutto il palazzo era aggirato (Ariost. *Fur.*).

AGGIRATORE [-dgi-ra-tó-re] s. m. *vagabond; intrigant, qui surprend; qui entoure.*

AGGIRATRICE [-dgi-ra-trì-tche] (a.) s. f. *celle qui erre çà et là; trompeuse*, f.

AGGIREVOLE [-dgi-ré-vo-le] (a.) ad. m. f. *facile à tourner*, m. f.

AGGIUDICARE [-dgiou-di-cà-re] v. a. assegnare per sentenza, *adjuger.*

AGGIUDICATARIO [-dgiou-di-ca-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. colui cui la cosa è aggiudicata, *adjudicataire*, m.

AGGIUDICATORIO [-dgiou-di-ca-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *qui juge. V.* GIUDICATORIO.

AGGIUDICAZIONE [-dgiou-di-ca-tsió-ne] s. f. *adjudication*, f.

AGGIUGNENTE [-dgiou-gnèn-te] ad. m. f. *qui ajoute; survenant, ante.*

AGGIUGNERE [-dgioù-gne-re], AGGIUNGERE, v. a. irr. *ajouter.*

Aggiugno in oltre che... (Alf.)

—, per unire, *joindre; adjoindre.*

Aggiugnete le vostre preghiere alle mie.

Aggiugner fede ad uno, *ajouter foi à q. u.* —, per arrivare, *arriver.*

Quantunque il maggiore a diciotto anni non aggiungesse (Bocc.).

—, per cogliere, *surprendre.*

Anzi che il giorno già vicin ne aggiugna (Petr.).

Pres. aggiugno e aggiungo, aggiugnono e aggiungono, *j'ajoute, ils ajoutent.* — Pret. aggiunsi, unse, unsero, *j'ajoutai, il ajouta, ils ajoutèrent.*

AGGIUGNERSI [-dgioù-gner-si] (a.) v. r. *se joindre; s'unir.*

Noi discendemmo 'l ponte dalla testa,
Ove s'aggiugne con l'ottava ripa (Dant. *Inf.*), *nous descendîmes le pont du côté où il se joint à la huitième rive.*

AGGIUGNIMENTO [-dgiou-gni-mén-to] s. m. *addition*, f. *V.* CONGIUGNIMENTO.

AGGIUGNINFINE [-dgiou-gnin-fì-ne], AGGIUGNINMEZZO, AGGIUGNINNANZI, s. m. figura gram. *lettre ou syllabe ajoutée à la fin, au milieu, au commencement d'un mot.*

AGGIUGNITORE, —TRICE [-dgiou-gni-tó-re] s. *qui ajoute.*

AGGIUNGENO [-dgioun-dgé-no] (a. v.) *ils ajoutaient.*

AGGIUNGERE [-dgioùn-dge-re] (a.) v. n. irr. *ajouter.* — Pret. aggiunsi, unse, unsero, *j'ajoutai, il ajouta, ils ajoutèrent. V.* AGGIUGNERE.

AGGIUNGIMENTO [-dgioun-dgi-mén-to] (a.) s. m. *augmentation*, f.

AGGIUNTA [-dgioùn-ta] s. f. *addition; augmentation*, f.

AGGIUNTARE [-dgioun-tà-re] (a.) v. a. *ajouter.* — Part. ato, ta, *ajouté, ée.*

AGGIUNTATORE, —TRICE [-dgioun-ta-tó-re] s. *trompeur, euse. V.* GIUNTATORE.

AGGIUNTIVO [-dgioun-tì-vo] s. *adjectif*, m. *V.* ADIETTIVO.

AGGIUNTO, —TA [-dgioùn-to] p. ad. *ajouté, ée.* —, per congiunto, *uni, ie.* —, s. *épithète*, f.; *adjectif*, m.

AGGIUNTOCHE [-dgioun-to-ké] av. *d'autant plus que.*

AGGIUNTURA [-dgioun-toù-ra] (a.) s. f. *addition; augmentation*, f.

AGGIUNZIONE [-dgioun-tsió-ne] (a.) s. f. *augmentation ; l'action d'ajouter*, f. — di giudici, *adjonction de juges*, f.

AGGIURARE [-dgiou-rà-re] v. a. *adjurer ; conjurer*. *V.* SCONGIURARE. — Part. ato, *conjuré*.

AGGIURAZIONE [-dgiou-ra-tsió-ne] s. f. *adjuration, conjuration*, f. *V.* CONGIURA.

AGGIUSTABILE [-dgiou-stà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut ajuster*.

AGGIUSTAMENTO [-dgiou-sta-mén-to] s. m. *ajustement ; accord ; accommodement ; arrangement*, m.

AGGIUSTARE [-dgiou-stà-re] v. a. *égaler; ajuster*.

AGGIUSTARSI [-dgiou-stàr-si] v. r. *s'arranger; s'accommoder*. —, per imitare (*V.* —). —, saldare i conti, *solder, arrêter un compte*.

AGGIUSTATAMENTE [-dgiou-sta-ta-mén-te] av. *avec justesse; proprement*.

AGGIUSTATEZZA [-dgiou-sta-té-tsa] s. f. *justesse ; bienséance; convenance*, f.

AGGIUSTATISSIMO, —MA [-dgiou-sta-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *fort bien ajusté, ée ; très-bien arrangé, ée*.

AGGIUSTATO, —TA [-dgiou-stà-to] p. ad. *ajusté, ée ; propre*, m. f.

AGGIUSTATORE [-dgiou-sta-tó-re] s. m. *qui ajuste, accommode*. —, colui che nella zecca aggiusta le monete col peso, *ajusteur*, m.

AGGIUSTEVOLE [-dgiou-sté-vo-le] ad. m. f. *qu'on peut ajuster; accommoder*.

AGGLOMERARE [-rà-re] (a.) v. a. *agglomérer; joindre ; unir ensemble*. —, agglomerarsi, *se réunir en tas*. — Part. ato, ta, *aggloméré, ée*.

AGGLUTINANTE [-glou-ti-nan-te], AGGLUTINATIVO, —VA (a.) ad. m. f. *agglutinant, ante*.

AGGLUTINARE [-glou-ti-nà-re] (a.) v. a. *gluer; attacher; agglutiner*.

AGGLUTINAZIONE [-glou-ti-na-tsió-ne] (a.) s. f. *agglutination*, f.

AGGOBBIRE [-bì-re] (a.) v. n. irr. *devenir bossu, ue*. — Pres. aggobbisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il devient bossu; ils deviennent bossus*. — Part. ito, ta, *devenu bossu ; devenue bossue*.

AGGOMITOLARE [-là-re] v. a. *pelotonner; dévider*. —, v. r. *se mettre en peloton ; se pelotonner*.

AGGOMITOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. *dévidé, ée*.

AGGOTTARE [-tà-re] v. a. cavar l' acqua entrata nel naviglio, *pomper l'eau d'un navire*.

AGGRADEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *agréable*, m. f.; *gracieux, euse*.

AGGRADEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-agréable*, m. f.

AGGRADEVOLMENTE [-men-te] av. *agréablement ; au gré*.

AGGRADIMENTO [-mén-to] s. m. *agrément ; consentement*, m.

AGGRADIRE [-dì-re], AGGRADARE, v. a. e n. irr. *agréer; plaire*.

Chè mal si segue ciò ch' agli occhi aggrada (Petr.), ... *ce qui plaît aux yeux*.

Pres. aggradisco, isci, isce o aggrada, iscono, *j'agrée, tu agrées, il agrée, ils agréent*.

AGGRADITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. *agréé, ée*.

AGGRADUIRSI [-dou-ìr-si] v. r. *captiver la bienveillance ; s'attacher*.

Per aggraduirsi i soldati (Davanz.), *pour s'attacher les soldats*.

AGGRAFFARE [-fà-re], AGGRAFFIARE, v. a. *accrocher*. — Part. ato, ta, *accroché, ée*.

AGGRAMPARE [-pà-re] (a.) v. a. *attraper; accrocher*. — Part. ato, ta, *accroché, ée*.

AGGRANCHIARSI [-kiàr-si] v. r. *se retirer, s'engourdir ou roidir par le froid*.

AGGRANCIRE [-tchì-re] v. a. irr. *gripper*. *V.* GRANCIRE. — Pres. aggrancisco, ec. — Part. ito, ta, *grippé, ée*.

AGGRANDIMENTO [-men-to] s. m. *agrandissement ; accroissement*, m.

AGGRANDIRE [-dì-re] v. a. irr. *agrandir; augmenter*.

Questi aggrandì molto Roma (G. Vill.), *il agrandit beaucoup Rome*.

Aggrandirsi, v. r. *s'augmenter ; s'accroître*.

Pres. aggrandisco, isci, isce, iscono, *j'agrandis, tu agrandis, il agrandit, ils agrandissent*.

AGGRANDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. *agrandi, ie*.

AGGRANDITORE [-tó-re] s. m. *exagérateur*, m.

AGGRAPPAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action d'accrocher*, f.

AGGRAPPARE [-pà-re] v. a. *accrocher; attraper*. — Part. ato, ta, *accroché ; attrapé, ée*.

Aggrappata la tunica e gli altri panni (Sacch.).

Aggrapparsi, v. r. *s'accrocher*.
Siccome torna colui che va giuso
Talor a solver ancora che aggrappa
O scoglio, o altro ... (Dant. *Inf.*), *ancre qui est accrochée*.

Aggrapparsi, *s'attacher*.

AGGRASSARE [-sà-re] (a.) v. n. ingrassare, *engraisser*. — Part. ato, ta, *engraissé, ée*.

AGGRATARE [-tà-re] v. a. *agréer*. —, v. n. *être reconnaissant, ante*. *V.* COMPIACERSI, RICREARSI.

AGGRATICCIARSI [-tchiàr-si] v. r. attaccarsi tenacemente, *s'attacher, s'entortiller comme le lierre*. —, v. a. *entourer; serrer; embrasser*. — Part. ato, ta, *attaché; entortillé, ée*.

AGGRATIGLIARE [-lià-re] v. a. *enchaîner; emprisonner*.

AGGRATO, —TA [-grà-to] ad. *reconnaissant, ante*. *V.* GRATO.

AGGRAVACOCCHI [-còk-ki] s. m. *qui charge par son poids les carrosses*.

AGGRAVAMENTO [-mén-to] s. m., AGGRAVAZIONE, f. *surcharge*, f.; *fardeau*, m.

AGGRAVANTE [-vàn-te] ad. m. f. *aggravant, ante*.

AGGRAVARE [-và-re], AGGREVARE, v. a. *surcharger; opprimer*; (fig.) *aggraver*. Aggravare le colpe, i torti, i delitti, *aggraver les fautes, les torts, les crimes*.

Ma il delitto tuo quindi aggravasti (Alf.).

—, v. n. dicesi d' un infermo che peggiora nella malattia, *empirer*.

Più forte aggravava (G. Vill.), *il empirait toujours*. —, v. r. *s'appesantir*. —, darsi travaglio, *se fâcher*.

AGGRAVATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec injure*.

AGGRAVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. *aggravé ; opprimé, ée*.

AGGRAVEZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. *grever d'impôt*. — Part. ato, ta, *grevé, ée d'impôt*.

AGGRAVIO [-grà-vi-o], pl. —VJ, s. m. torto, *injure*, f.; *opprobre*, m.; *offense*, f. —, per imposizione, *imposition*, f.; *impôt*, m. *V.* IMPOSIZIONE, DANNO.

AGGRAZIARE [-tsià-re] v. a. *faire grâce ; gracier*.

AGGRAZIATAMENTE [-tsia-ta-mén-te] av. *avec bonne grâce ; proprement*.

AGGRAZIATO, —TA [-tsià-to] p. ad. *gracié, ée*. *V.* GRAZIOSO.

AGGREGAMENTO [-mén-to] s. m. *agrégation ; association*, f.

AGGREGARE [-gà-re] v. a. *agréger ; ajouter ; associer ; affilier à un corps*.

AGGREGARSI [-gàr-si] (a.) v. r. *se réunir ; s'associer*.

AGGREGATIVO, —VA [-tì-vo] ad. (med.) dicevasi di certe pillole, *pilules agrégatives*, f. pl.

AGGREGATO [-gà-to] s. m. *agrégat ; assemblage*, m.

AGGREGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *agrégé ; associé, ée*.

AGGREGAZIONE [-tsió-ne], AGGREGANZA (a.) s. f. *agrégation*, f.

AGGREGGIARE [-dgià-re] v. a. adunar la greggia, *attrouper*.

AGGREGGIARSI [-dgiàr-si] (a.) v. r. *s'attrouper*. — Part. ato, ta, *attroupé, ée*.

AGGRESSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. *agression*, f., l' azione di colui che è primo ad attaccare in fatti o in parole.

AGGRESSORE [-só-re] s. m. *agresseur*, m.

AGGREVARE [-và-re] (a.) v. n. *se plaindre*.

AGGREZZARE [-tsà-re] v. n. *transir*. *V.* AGGHIADARE. — Part. ato, ta, *transi, ie*.

AGGRICCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. *transi, engourdi, ie par le froid*.

AGGRICCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. *roidir ; frissonner*.

AGGRINCIARE [-tchià-re], AGGRINZARE, v. n. *se rider ; se froncer*.

AGGRINCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. *ridé, ée*.

AGGRINZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *se rider*.

AGGRINZATO [-tsà-to] (a.) p. ad. *ridé, ée*.

AGGRINZIRE [-tsì-re] (a.) v. n. irr. *se rider*. — Pres. aggrinzisco, isci, isce, iscono, *je me ride, tu te rides, il se ride, ils se rident*. — Part. ito, ta, *ridé, ee*.

AGGRIZZARSI [-tsàr-si] v. n. *s'engourdir*. *V.* INTIRIZZIRSI.

AGGROMMARE [-mà-re] v. n. *s'attacher en forme de croûte*.

AGGRONDARE [-dà-re] v. n. *se fâcher*. *V.* ADIRARSI.

AGGRONDATURA [-tou-ra] s. f. *réprimande*, f.

AGGROPPAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *liaison*, f.; *nœud ; enveloppement*, m.

AGGROPPARE [-pà-re], AGGROPPIARE, AGGRUPPIARE, v. a. far gruppo, *nouer ; lier*. —, radunare, *assembler, ramasser*.

AGGROPPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. *lié ; entouré ; enveloppé, ée*.

AGGROTTARE [-tà-re] v. a. far ciglione, *faire une levée de terre*. Aggrottar le ciglia, *froncer les sourcils*. —, v. r. *s'appuyer*. *V.* APPOGGIARSI, ACCOSTARSI.

AGGROTTESCATO [-scà-to] s. m. fatto a groteschi, a capriccio, *travaillé en grotesque*.

AGGROVIGLIARE [-lià-re] v. n. ritorcersi in se medesimo, *se recoquiller*.

AGGROVIGLIATO, —TA [-lià-to] p. ad. ritorto in se, *recoquillé ; entortillé, ée*. —, per cosa artificiosamente intrecciata, *entrelacement*, m.; (per simil.) *frisé, ée*.

AGGRUMAMENTO [-grou-ma-mén-to] (a.) s. m. *l'action de se cailler*, f.

AGGRUMATO, —TA [-grou-mà-to] p. ad. *caillé, ée*.

AGGRUMOLARE [-grou-mo-là-re] v. a. *assembler ; entasser*.

AGGRUPPAMENTO [-group-pa-mén-to] s. m. *l'action de faire un nœud*, f.

AGGRUPPARE [-group-pà-re] (a.) v. a. far gruppo, *lier ; nouer*.

AGGRUPPARSI [-group-pàr-si] (a.) v. n. r. per accostarsi a persone, per far gruppo, *s'approcher*.

E dove e' vede la gente, s' aggruppa (*Morg.*).

AGGRUPPATO, —TA [-group-pà-to] (a.) p. ad. *noué, ée*.

AGGUAGLIAMENTO [-goua-lia-mén-to] s. m. *comparaison ; égalisation*, f.

AGGUAGLIANZA [-goua-liàn-tsa], AGGUAGLIAZIONE, s. f. *egalité ; conformité*, f.

AGGUAGLIARE [-goua-lià-re] v. a. *égaliser*. Agguagliare le fortune, le ricchezze, *égaliser les fortunes, les richesses*. —, *égaler*.

I talenti militari del generale agguagliavano l'ardore delle truppe, *les talents militaires du général égalaient l'ardeur des troupes*. —, *comparer*.

Io starei pur bene, se tu alla moglie d' Ercolano mi volessi agguagliare (Bocc.). *V.* ADEGUARE.

—, appianare, *aplanir ; égaliser*.

AGGUAGLIARSI [-goua-liàr-si] (a.) v. r. *s'égaler ; se comparer à*.

AGGUAGLIATAMENTE [-goua-lia-ta-mén-te] av. *également*.

AGGUAGLIATO, —TA [-goua-lià-to] (a.) p. ad. *égalé, comparé, ée à*.

AGGUAGLIATORE [-goua-lia-tó-re] s. m. *qui égalise*.

AGGUAGLIO [-gouà-lio] s. m. *comparaison*, f. *V.* PARAGONE.

AGGUANTARE [-gouan-tà-re] v. a. *saisir ; empoigner*. *V.* AFFERRARE. —, (mar.) vale fermar una fune con mano, quando scorre, *prendre ; retenir*.

AGGUANTATO, —TA [-gouan-tà-to] (a.) p. ad. *saisi, ie*.

AGGUARDAMENTO [-guar-da-mén-to] s. m. *l'action de considérer*, f.

AGGUARDARE [-gouar-dà-re] v. a. *considérer ; voir ; regarder*.

AGGUATARE [-gua-tà-re] v. a. *regarder*. *V.* GUATARE.

AGGUATEVOLE [-goua-té-vo-le] ad. m. f. *insidieux, euse*. *V.* INSIDIOSO.

AGGUATO [-gouà-to] s. m. *embûche*, f.; *aguet ; guet-apens ; piége*, m.

Le sue ricchezze dagli agguati del Saladino difese (Bocc.).

AGGUATTARE [-gouat-tà-re] (a.) v. n. chinarsi basso coricandosi, *se tapir*.

AGGUATTATO, —TA [-guat-tà-to] (a.) p. ad. *tapi, ie*.

AGGUEFFARE [-gouef-fà-re] v. a. *ajouter*. *V.* AGGIUNGERE.

AGGUERRIRE [-gouer-ri-re] v. a. irr. *aguerrir*. — Pres. agguerrisco, isci, isce, iscono, *j'aguerris, tu aguerris, il aguerrit, ils aguerrissent*.

AGGUERRITO, —TA [-guer-ri-to] (a.) p. ad. *aguerri, ie*.

AGGUINDOLAMENTO [-gouin-do-la-mén-to] s. f. *l'action de dévider*, f.; (fig.) *artifice*, m.; *tromperie*, f.

AGGUINDOLARE [-gouin-do-là-re] v. a. formar la matassa sul guindolo, *dévider* ; (fig.) *tromper*. —, v. r. *tourner autour ; s'agiter*.

AGGUINDOLO [-gouin-do-lo] s. m. *dévidoir*, m. *V.* GUINDOLO.

AGGUSTARE [-gou-stà-re] v. a. *donner du plaisir*.

AGHENO [-ghè-no] (a.) s. m. cit. di Francia, *Haguenau*.

AGHERA [-ghè-ra] (a.) s. f. cit. d' Irlanda, *Agher*.

AGHERBINO [-gher-bi-no] (a.) s. m. garbino, africo, *vent du sud-ouest*, m.

AGHETTA [-ghét-ta] s. f. litargiglio, piombo arso, *litharge de plomb*, f.

AGHETTO [-ghét-to] s. m. cordellina, nastro con punta d' ottone, *aiguillette*, *f*.

AGHIACCO [-ghiàc-co] s. m. (mar.) *barre du gouvernail*, f.

AGHIAIA [-ghià-ia] (a.) s. f. voce dell' uso, ghiaia, *gravier*, m.

AGHIFORME [-ghi-fór-me] (a.) ad. m. f. *qui a la forme d'une aiguille* ; (bot.) *aculéiforme*, m. f.

AGHIRONE [-ghi-ró-ne] s. m. airone, uccello, *héron*, m.

AGI [à-dgi] (a.) s. m. pl. d' AGIO, *aises*, f. pl. Avvezzo agli agi e alle delizie.

AGI [à-dgi] (a.) fiume di Persia (Aderbidian), *Agi*.

AGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. comodità, *aise ; commodité*, f.

AGIAMINA [-dgia-mi-na] s. f. *damasquinure*, f.

AGIARE [-dgià-re] v. a. *arranger ; faciliter*. *V.* ADAGIARE. — Part. ato, ta, *facilité, ée*.

AGIATAMENTE [-dgia-ta-mén-te] av. *aisément ; commodément*.

AGIATELLO, —LA [-dgia-tèl-lo] (a.) ad. dim. *un peu aisé, ée*.

AGIATEZZA [-dgia-té-tsa] s. f. *aisance ; aise*, f. sing.; *richesses*, f. pl.

AGIATISSIMO, —MA [-dgia-tis-si-mo] (a.) ad sup. *très-riche*, m. f.

AGIATO, —TA [-dgià-to] ad. benestante, comodo, *à son aise ; riche ; commode*, m. f. Male agiato, *mal à son aise*. Parlando di vesti : vestito agiato, *habit aisé, large, ample, grand*, —, per acconcio, *maniable ; propre à*, m. f.

AGIBILE [-dgi-bi-le] ad. m. f. che consiste in atto, *faisable ; praticable*, m. f.

AGILE [à-dgi-le] ad. m. f. *agile*, m. f.; *léger, ère ; facile*, m. f. *V.* FACILE.

AGILISSIMO, —MA [-dgi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-agile*, m. f.

AGILITÀ [-dgi-li-tà], AGILITADE, AGILITATE, s. f. *agilité ; légèreté ; souplesse*, f.

AGILITARE [-dgi-li-tà-re] v. a. *rendre agile, souple*.

AGILITATO, —TA [-dgi-li-tà-to] (a.) p. ad. *rendu, ue agile*.

AGILMENTE [-dgil-mén-te] av. *agilement ; avec légèreté*.

AGINA [-dgi-na] s. f. prestezza, *hâte ; vitesse*, f. Aver agina, *être fort, robuste*.

AGIO [à-dgio] s. m. comodo, *commodité ; aise*, f.; *repos*, m.

Tornando a casa vostra nell' agio vostro (Guitt. *Lett.*).

Stare ad agio, *être à son aise*.

Poi non lo vidi mai dormire ad agio (*Vita SS. PP.*), *je ne le vis jamais dormir à son aise*.

Aver agio, *avoir le temps*.

..... Agio bastante
Al re darà di preparar difese (Metast.).

Ad agio, a bell' agio, a grand' agio, *à l'aise ; commodément ; fort à son aise*.

Cenò a suo grand' agio (Bocc.), *il soupa fort à son aise*.

AGIRE [-dgi-re] v. a. irr. *agir ; opérer*.

Dio agì creando il mondo, *Dieu a agi en créant le monde*.

Pres. agisco, isci, isce, iscono, *j'agis, tu agis, il agit, ils agissent*. — Part. agito, ta, *agi*.

AGITAMENTO [-dgi-ta-mén-to] s. m. *agitation*, f.; *secoûment*, m.

AGITANTE [-dgi-tàn-te] ad. m. f. *qui agite*

AGITARE [-dgi-tà-re] v. a. muovere qua e là, *agiter ; pousser et repousser de côté et d'autre*.

Come le fiamme da venti agitate (Bocc.). —, (fig.) *agiter*.

Agitato, lacerato è il tuo cuore (Alf.), *ton cœur est agité, déchiré*.

—, trattar affari, *traiter ; négocier ; plaider ; agir ; discuter*.

Il negozio fu agitato a lungo.

AGITARSI [-dgi-tàr-si] (a.) v. r. *s'agiter*. Il mare s' agita, *la mer s'agite*. —, per muoversi, *se remuer*.

AGITATO, —TA [-dgi-tà-to] (a.) p. ad. *agité, ée*.

AGITATORE [-dgi-ta-tó-re] s. m. *qui agite ; qui donne du mouvement ; agitateur*, m.

AGITATISSIMO, —MA [-dgi-ta-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-agité, ée*.

AGITAZIONCELLA [-dgi-ta-tsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite agitation*, f.

AGITAZIONE [-dgi-ta-tsió-ne] (a.) s. f. *agitation ; inquiétude*, f.; *trouble*, m.

AGLI [à-li] (a.) art. m. pl. di LO, *aux*, art. m. f. pl. (Si pone innanzi le parole mascoline che cominciano con una vocale, o colla S seguita d' altra consonante.) Dedito agli studj, *voué aux études*. Chiamato agli onori, *appelé aux honneurs*.

AGLIATA [-lià-ta] s. f. salsa con aglio, *aillade*, f. (Prov.) Fare un' agliata, *bavarder*.

AGLIETTO [-liét-to], AGLIETTINO (a.) s. m. dim. *petit ail*, m.

AGLIO [à-lio], pl. AGLI [à-li], s. m. planta, *ail*, m. Esser verde come un aglio, *se bien porter*. Capo d' aglio, *tête d'ail*, f.

AGNA [à-gna] s. f. *agneau*, m. *V.* AGNELLA.

AGNANO [-gnà-no] (a.) s. m. lago d' Italia, *Agnan*.

AGNASCENZA [-gna-chèn-tsa] (a.) s. f. *dérivation*, f.; *principe naturel*, m.

AGNATIZIO, —ZIA [-gna-ti-tsi-o], pl. —ZI, —ZIE, ad. *appartenant à l'agnation ; agnatique*, m. f.

AGNATO, —TA [-gnà-to] ad. *agnat*, m.; *parent du côté du père*.

AGNAZIONE [-gna-tsió-ne] s. f. parentela in linea mascolina, *agnation*, f.

AGNELLA [-gnèl-la] s. f. *agneau*, m.

AGNELLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. peg. *mauvais agneau*, m.

AGNELLATURA [-tou-ra] (a.) s. f. *ventrée, portée des brebis*, f.

AGNELLETTO, —TA [-lét-to], AGNELLINO, —NA ; AGNELLUCCIO, —CIA, s. m. dim. *agnelet ; petit agneau*, m. Il franc. non l' usa al fem.

AGNELLINO, —NA [-li-no] ad. *d'agneau*. Panno agnellino, *drap de laine d'agneau*.

AGNELLO [-gnèl-lo] s. m. *agneau*, m.

AGNELLOTTO [-lòt-to] s. m. sorta di mangiare, *potage fait de viande hachée et enveloppée dans de la pâte*. —, *gros agneau*, m.

AGNESTINO [-sti-no] (a.) s. m. cit. di Transilvania, *Agnestin*.

AGNIMENTO [-men-to] s. m. *connaissance*, f. *V.* COGNIZIONE.

AGNINO, —NA [-gni-no] ad. *d'agneau*.

AGNIZIONE [-tsió-ne] s. f. riconoscimento, *reconnaissance*, f.

AGNO [à-gno] s. m. *agneau*, m. *V.* AGNELLO. —, certo enfiato, *tumeur qui vient à l'aine*. Tagliarsi l' agno, *braver le danger ; affronter les périls*.

AGNOCASTO [-cà-sto] s. m. arbuscello, *agnus-castus ; vitex*, m.

AGNOLO [à-gno-lo] s. m. angelo, *ange*, m. —, moneta antica in Francia, *agnel*. m.

AGNONE [-gnó-ne], o ANGLONE, cit. d' Italia, *Agnone*.

AGNUSDEI [-gnous-dè-i], AGNUSDEO, s. m. certa cera consecrata, *agnus*, m. —, l' ostia sacra, *la sainte hostie*. f.

AGO [à-go] s. m., AGOCCHIA, f. piccolo strumento per cucire, *aiguille*, f. —, spina nella coda delle vespe, ec. *aiguillon*, m. —, certo ferro nella stadera, *languette, aiguille de balance*, f. —, ferro che entra nel buco della chiave, *broche*, f. —, ferro negli oriuoli a sole, *aiguille d'un cadran solaire*, f.; *style*, m. —, ferro calamitato, la cui punta si muove sopra un perno volgendosi sempre a tramontana, *aiguille aimantée*, f.

AGOGNANTE [-gnàn-te] ad. *avide*, m. f.; *désireux, euse*. *V.* AVIDO.

AGOGNARE [-gnà-re] v. a. e n. bra-

mare con ansietà, *désirer ardemment; convoiter; briguer.*

AGOGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. *désiré, ée ardemment.*

AGOGNATORE [-tò-re] ad. e s. m. *désireux; agité par l'envie; aspirant; convoiteux,* m.

AGOLANTE [-làn-te] (a.) s. m. *fabricant d'aiguilles,* m.

A GOLFO LANCIATO [-gól-fo-lan-tchià-to], A DIRITTO (a.) loc. av. *à raison.*

AGONALE [-nà-le] ad. m. f. *appartenant à la lutte.*

Nelle contenzioni agonali, le quali... (Bocc.)

AGONALI [-nà-li] s. m. e ad. pl. feste di Giano, *Agonales,* f. pl.

AGONE [-gó-ne] s. m. *grosse aiguille,* f. —, (poet.) *lice,* f.; *combat,* m.; *lutte,* f. —, *agone; agon,* m., campo per combattere, *lice; arène,* f.

Audace entrò nel marziale agone (Ariost. *Fur.*).

AGONIA [-ni-a] s. f. *agonie; affliction extrême,* f.

AGONISTA [-nì-sta] (a.) s. m. *athlète; combattant,* m.

AGONISTARCA [-stàr-ca] (a.), pl. —CHI [-ki] s. m. colui che presideva agli esercizj agonali, *agonistarque,* m.

AGONISTICA [-nì-sti-ca] (a.) s. f. *science des exercices du corps,* f.

AGONISTICO, —CA [-nì-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. appartenente a combattimenti, *agonistique,* m. f.

AGONIZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *agonisant, ante.*

AGONIZZARE [-tsà-re] v. n. essere in agonia di morte, *agoniser.*

AGORAIO [-rà-io], pl. —RAJ, s. m. che fa e vende aghi, *aiguillier,* m. —, bocciuolo da aghi, *aiguillier,* m.; *étui à aiguilles,* m.

AGOSTA [-gó-sta] (a. v.) per AUGUSTA, *auguste,* f.

AGOSTARO [-stà-ro] s. m. moneta d'oro di Sicilia, *ancienne monnaie d'or de l'empereur Frédéric II; agostaro,* m.

AGOSTINO, —NA [-stì-no] ad. *né* (m.), *née* (f.) *dans le mois d'août.*

AGOSTO [-gó-sto] s. m. uno de' mesi dell'anno, *août,* m. Ferrare agosto, *faire un repas, un festin le premier jour du mois d'août.*

AGRA [à-gra] (a.) s. f. regno e cit. del Mogol (Indie), *Agra.*

AGRAMENTE [-mén-te] av. *aigrement; sévèrement.*

AGRARIO, —IA [-grà-ri-o], pl. —RJ, ad. *agronomique,* m. f.; *d'agriculture; agricole,* m. f. Strumenti agrarj, *instruments aratoires, d'agriculture.* Legge agraria, *loi agraire.*

A GRATO [-grà-to] (a.) av. *à plaisir.*

A GRE [-grè] av. a grado, a piacere, *à plaisir.*

AGRESTAMENTE [-mén-te] av. *grossièrement; impoliment.*

AGRESTATA [-stà-ta] s. f. certa bevanda, *breuvage fait avec du verjus et du sucre,* m.

AGRESTE [-grè-ste], AGRESTO, —TA, ad. rustico, *rustique; champêtre,* m. f.; *grossier, ière; sans politesse.*

AGRESTEO [-stè-o] (a.) s. m. *jus de raisin aigre et sauvage,* m.

AGRESTEZZA [-ste-tsa] s. f. *rusticité,* f. —, sapore forte degli agrumi, *aigreur; acidité,* f.

AGRESTINO, —NA [-stì-no], AGRESTOSO, —SA, ad. *aigrelet, ette.*

AGRESTO [-grè-sto] s. m. uva acerba, *raisin vert; verjus,* m.; il suo liquore, *verjus,* m. Fare agresto, avanzare nello spendere, *épargner; mettre de côté; faire sauter l'anse du panier.*

AGRESTUME [-stoù-me] s. m. *les aigres; l'aigreur,* f.

AGRETTO [-grét-to] s. m. sorta di crescione, nasitor, *cresson alénois,* m.

AGRETTO, —TA [-grét-to] ad. *aigret; aigrelet, ette.*

AGREZZA [-gré-tsa] s. f. *aigreur,* f.

AGRIA [à-gri-a] s. f. serpigine che rode la pelle, *agrie; dartre rongeante,* f.

AGRICOLA [-grì-co-la] s. m. *laboureur; cultivateur; agriculteur,* m.

AGRICOLTORE [-tó-re] (a.) s. m. *agriculteur,* m.

AGRICOLTURA [-toù-ra] s. f. *agriculture,* f.

AGRIFOGLIO [-fò-lio] s. m. alloro spinoso, *houx,* m.

AGRIGENTI [-dgèn-ti] (a.) s. f. ant. cit. di Sicilia, *Agrigente,* f.

AGRIGNO, —GNA [-grì-gno] ad. che ha dell'agro, *aigrelet, ette.*

AGRIMENSORE [-só-re] s. m. *arpenteur,* m.

AGRIMENSURA [-soù-ra] s. f. l'arte di misurar la terra, *arpentage,* m.

AGRIMONIA [-mò-ni-a] s. f. erba, *aigremoine,* f.

AGRIMONOIDE [-nó-i-de] s. f. erba, *agrimonoïde,* f.

AGRIOTTA [-griòt-ta] s. f. ciriegia agra al gusto, *griotte,* f.

AGRIPERSA [-pèr-sa] s. f. sorta di maiorana, *marjolaine vulgaire,* f.

AGRISSIMO, —MA [-grìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-aigre,* m. f.

AGRO [à-gro] s. m. sugo d'agrumi, *suc aigre,* m.; *aigre,* f.

AGRO, —GRA [à-gro] ad. *aigre; acide;* (fig.) *sévère; rigide,* m. f. Carattere agro, *caractère aigre.* Agre rampogne, agre risposte, *réprimandes aigres; reparties aigres.* —, per crudele. Un agro nemico, *un ennemi cruel.* V. CRUDELE, FIERO. —, *importun, une; grossier, ière; impoli, ie.* —, malagevole a intendersi, *abstrus, use.*

AGRODOLCE [-dól-tche] ad. m. f. *aigre-doux, douce.*

AGRONOMIA [-mì-a] (a.) s. f. *agronomie,* f.

AGRONOMICO, —CA [-nò-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *agronomique,* m. f.

AGRONOMO [-grò-no-mo] (a.) s. m. *agronome,* m.

AGROTTO [-gròt-to] s. m. uccello, *pélican,* m. V. GROTTO.

AGRUME [-groù-me] s. m. nome generico di certi ortaggi, *herbes fortes et potagères.* —, (fig.) cosa noievole, *déplaisir,* m.; *aigreur,* f. Oggi s'intende per lo più di limoni, melarance, e simili, *oranges,* f. pl.; *limons,* m. pl.

AGRUZZOLO, —LA [-groù-tso-lo] (a.) ad. *un peu aigre,* m. f.

AGUAGLIANZA [-goua-liàn-tsa], AGUAGLIEZZA, *égalité,* f. V. AGGUAGLIANZA.

AGUALE [-gouà-le], AVALE, av. ora, adesso, *maintenant; naguère; il y a peu de temps.*

AGUALMENTE [-goual-mén-te] av. *également.* V. EGUALMENTE.

AGUARDAMENTO [-gouar-da-mén-to] s. m. *regard,* m. V. GUARDAMENTO.

AGUARDARE [-gouar-dà-re] v. a. guardar diligentemente, *prendre garde; épier.* — Part. ato, ta, *épié, ée.*

AGUASTARE [-goua-stà-re] v. a. *gâter.* V. GUASTARE.

AGUATARE [-goua-tà-re] v. a. *guetter.* V. AGGUATARE, GUATARE.

AGUATATORE, —TRICE [-goua-ta-tó-re] s. *qui dresse des embûches; qui est en embuscade; qui guette.*

AGUATEVOLE [-goua-té-vo-le] ad. m. f. *insidieux, euse.* V. INSIDIOSO.

AGUATO [-gouà-to] s. m. *aguet,* m. V. AGGUATO.

AGUCCHIARE [-gouk-kià-re] v. a. cucir coll'ago, *coudre.*

AGUCCHIAROLO [-gouk-kia-rò-lo] s. m. *aiguillier; faiseur d'aiguilles,* m.

AGUCCHIATORE [-gouk-kia-tó-re] s. m. *qui travaille à l'aiguille.*

AGUGLIA [-goù-lia] s. f. aquila, *aigle,* m. —della calamita, *aiguille aimantée,* f. —, piramide, *pyramide,* f.; *obélisque,* m. (Metaf.) Aguglia di Cristo, *saint Jean évangéliste.* —, pesce marino, *aiguille,* f. —, ago, *aiguille,* f.; (mar.) certo ganghero di ferro, *penture du gouvernail,* f.

AGUGLIARE [-gou-lià-re] (a.) v. a. *tricoter.* — Part. ato, *tricoté.*

AGUGLIATA [-gou-lià-ta] s. f. *aiguillée,* f.; quantità di refe o seta che s'infila nella cruna dell'ago. V. GUGLIATA.

AGUGLINO, —NA [-gou-glì-no] s. m. *aiglon; petit aigle,* m. V. AQUILOTTO. —, piccola moneta antica, *sorte de monnaie ancienne.*

AGUGLINO, —NA [-gou-glì-no] (a.) ad. *aquilin,* m. V. AQUILINO.

AGUGLIONE [-gou-lió-ne] s. m. *aiguillon,* m. V. PUNGIGLIONE.

AGUGLIOTTO [-gou-liót-to] s. m. V. AQUILINO, AQUILOTTO. —, (mar.) *penture du gouvernail,* f. V. AGUGLIA.

AGUGNARE [-gou-gnà-re] v. a. *convoiter; désirer avec avidité; guigner.* V. AGOGNARE.

AGUMENTARE [-gou-men-tà-re] v. a. *augmenter.* — Part. ato, ta, *augmenté, ée.* V. AUMENTARE.

AGUMENTATIVO [-gou-men-ta-tì-vo] (a.) ad. m. *qui augmente.* —, s. m. *augmentatif,* m.

AGUMENTO [-gou-mén-to] (a.) s. m. *augmentation,* f.

AGUNANZA [-gou-nàn-tsa] (a.) s. f. *réunion,* f.

AGUNARE [-gou-nà-re] v. a. *réunir.* V. ADUNARE.

AGURA [-goù-ra] (a. v.), s. f., augurio, *souhait; augure,* m.

AGURARE [-gou-rà-re] v. a. *souhaiter.* V. AUGURARE. — Part. ato, ta, *souhaité, ée.*

AGURATO [-gou-rà-to] s. m. *dignité d'augure,* f.

AGURIO [-goù-rio], pl. —RJ, AGURO (a.) s. m. *augure; souhait,* m.

AGUSTALE [-gou-stà-le] ad. aggiunto di certe feste, *fêtes instituées en l'honneur d'Auguste,* f. pl.

AGUSTO, —TA [-goùs-to] ad. *auguste,* ad. m. f.; *août,* s. m. V. AUGUSTO.

AGUTELLO [-gou-tél-lo] s. m. piccol chiodo, *broquette,* f.; *petit clou,* m.

AGUTETTO, —TA [-gou-tét-to] ad. *piquant, ante.*

AGUTEZZA [-gou-té-tsa] s. f. *la pointe de q. ch.,* f. V. ACUTEZZA.

AGUTISSIMO, —MA [-gou-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-aigu, uë.*

AGUTO, —TA [-goù-to] ad. *aigu, uë.* —, s. m. *clou,* m. V. CHIODO.

AGUZZAMENTE [-gou-tsa-mén-te] av. *finement.* V. ACUTAMENTE.

AGUZZAMENTO [-gou-tsa-mén-to], AGUZZATA, AGUZZATURA, f. *l'action d'aiguiser,* f.; *aiguisement,* m.

AGUZZARE [-gou-tsà-re] v. a. *aiguiser;* far la punta, rimettere il taglio, *affiler; émoudre.* (Prov.) — i suoi ferruzzi, assottigliar l'ingegno, *s'évertuer.* —, (fig.) aguzzar l'ingegno, *aiguiser l'esprit.* Aguzzar le ciglia, *fixer les regards.* — l'appetito, *exciter l'appétit, l'envie.*

AGUZZATO, —TA [-gou-tsà-to] (a.) p. ad. *aiguisé, ée.*

AGUZZATORE [-gou-tsa-to-re] s. m. *qui aiguise.*

AGUZZETTA [-gou-tsét-ta], AGUZZET-

TO, s. m. (in cattiva parte), le confident favori d'une personne puissante, m. —, ad. un peu aigu, uë.

AGUZZINO [-gou-tsì-no] s. m. chi ha in custodia gli schiavi, comite; argousin, m.

AGUZZO, —ZA [-goù-tso] ad. pointu, ue. —, (fig.) occhi aguzzi, yeux perçants. Fantasia aguzza, esprit pénétrant. V. ACUTO.

AH, AHI [à-hi] interj. ah! espressione primitiva dell' uomo; grido di dolore o d'alto affanno, di sdegno, e talvolta d'allegrezza.

Ah! crudo Amor! (Petr.) ah! cruel Amour!

Ahi! dura terra, perchè non ti apristi? (Dant. Inf.) ah! terre cruelle, que ne t'ouvris-tu pas?

Ahi! orbo mondo ingrato! (Petr.)

AHIBO [a-i-bò], e AIBÒ (pop.), non; nenni.

AHIMÈ [a-i-mé], AIMÈ, interj. hélas! cioè povero me: meschino me!

Ahi lassa me, chè passati sono anni quattordici (Bocc.), hélas! il y a quatorze ans!

AI [à-i], (a.) A', art. m. pl. aux, m. f. pl.

AI [à-i] s. m. animale pigrissimo dell'America, detto l'infingardo, aï, m.

AIA [à-ia] (a.) s. f. spazio di terra spianato per battervi il grano, lieu où l'on bat le blé; aire, f.

AIA [à-ia] (a.) s. f. gouvernante, f.

AIA [à-ia] (a.) s. f. città di Olanda, la Haye, f.

AIACCIO [-iàt-tchio] (a.) s. cit. di Corsica, Ajaccio.

AIARE [-ià-re] (a.) v. a. inaiare, étendre les gerbes sur l'aire pour les battre.

AIATA [-ià-ta] (a.) s. f. quantità di biada ch'empie l'aia, airée, f.

AIATO [-ià-to] (loc.) andar aiato, a ione, andar attorno perdendo il tempo, flâner; fainéanter.

AIDOIALOGIA [aï-do-ia-lo-dgì-a] s. f. (med.) trattato della generazione, aédoiologie, f.

AIDOIATOMIA [aï-do-ia-to-mì-a] s. f. notomia delle parti della generazione, aédoiotomie, f.

AIERINO, —NA [-ie-rì-no] ad. bleu, bleue. V. AZZURRO.

AIETTA [-iét-ta] (a.) s. f. dim. petite aire; une couche, f.

AINO [à-i-no] (a.) s. f. fiume di Francia, Ain, m.

AIO [à-io], pl. AJ, s. m. soprintendente all' educazione di personaggio grande, gouverneur; précepteur, m.

A IOSA [-iò-sa] (a. v.) av. abbondantemente, abondamment.

AIRARE [aï-rà-re] v. a. haïr. V. ODIARE. —, v. r. se mettre en colère. V. ADIRARSI.

AIRONE [aï-rò-ne] s. m. sorta d'uccello, héron, m. V. AGHIRONE.

AISSARE [a-is-sà-re] v. a. exciter. V. ADIZZARE.

AITA [a-ì-ta] s. f. (poes.) aide, f. V. AIUTO.

AITANTE [aï-tàn-te] ad. m. f. valoroso, vaillant, ante; robuste, m. f. —, qui aide. V. AIUTANTE.

AITARE [aï-tà-re] (a.) v. a. (poes.) aider; secourir.

AITATO, —TA [aï-tà-to] (a.) p. ad. aidé, ée.

AITATORE, —TRICE [aï-ta-tó-re], AITATEVOLE (a.) ad. (poes.) secourable, m. f. V. AIUTATORE, ec.

AITIOLOGIA [aï-tio-lo-dgì-a] s. f. (med.) trattato della causa delle malattie, étiologie, f.

AITORIO [aï-tò-rio], pl. —RJ, s. m. secours, m.

AIUDICARE [-iou-di-cà-re] v. a. adjuger. V. AGGIUDICARE.

AIUOLA [-iouò-la] s. f. dim. petite aire, f. —, per porca, solco (agr.), enrue, f.

AIUOLE [-iouò-le] s. f. pl. parti del giardino destinato a' fiori e diviso in aiuole, parterre, m.

AIUOLO [-iouò-lo] s. m. rete da pigliar uccelli sul piano o aia, filets; rets, m. pl.

AIUTAMENTO [-iou-ta-mén-to], AIUTORIO (a.) s. m. aide, f.; secours, m.

AIUTANTE [-iou-tàn-te] (a.) s. m. aide; adjudant, m.

AIUTANTE [-iou-tàn-te] ad. m. f. robuste, m. f.; fort, forte; trapu, ue.

AIUTARE [-iou-tà-re] v. a. aider; secourir. —, v. r. s'aider, se servir d'une chose.

AIUTARELLO [-iou-ta-rèl-lo] s. m. un peu de secours (m.), d'aide (f.).

AIUTATIVO, —VA [-iou-ta-tì-vo] ad. qui sert à q. ch.

AIUTATO, —TA [-iou-tà-to] (a.) p. ad. aidé, ée.

AIUTATORE [-iou-ta-tó-re], AIUTORE, —TRICE, s. qui aide, assiste; qui donne du secours.

AIUTEVOLE [-iou-té-vo-le] ad. favorable, m. f. V. FAVOREVOLE.

AIUTO [-ioù-to], aiutamento, aiutato, s. m. aide, f.; secours, m.; assistance, f. Aiuto di costa, gratification en argent qu'on donne en plus de ce dont on est convenu. Aiuti, troupes auxiliaires, f. pl. Venir in aiuto d'alcuno, venir en aide, au secours de q. u.

AIUTORIO [-iou-tò-rio], pl. —RJ, s. m. nome di due ossi nelle braccia, adjutorium; humérus, m.

AIUTORIO [-iou-tò-rio], pl. —RJ, e AIUTORO (a. v.) s. m. secours, m.

AIX [èx] (a.) s. cit. di Savoia, e di Provenza, Aix (en Savoie); Aix (en Provence).

AIZZAMENTO [aï-tsa-mén-to] s. m. provocation; instigation, f.

AIZZARE [aï-tsà-re] v. a. irritare, instigare, irriter; exciter; provoquer; agacer.

AIZZATO, —TA [aï-tsà-to] (a.) p. ad. excité, ée.

AIZZATORE, —TRICE [aï-tsa-tó-re] s. qui provoque, irrite, aigrit.

AL, ALLO [àl-lo] (a.) art. m. sing. au, m. sing.

ALA [à-la] s. f. aile, f. Far ala, faire place. —, (fig.) star sull'ale, être tout prêt à partir. Mettersi l'ale, se presser. —, le due estremità dell' esercito. Ala dritta, ala sinistra, aile droite, aile gauche. — d'un palazzo, aile d'un palais.

ALABAMA [-la-bà-ma] s. f. prov. degli Stati Uniti, Alabama.

ALABANDINA [-dì-na] s. f. sorta di gemma, almandine; alabandine, f.

ALABARDA [-bàr-da] s. m. arma, hallebarde, f.

ALABARDIERE [-diè-re] s. m. hallebardier, m.

ALABASTRINO, —NA [-strì-no] ad. d'albâtre.

ALABASTRO [-bà-stro] s. m. sorta di marmo, albâtre, m.

ALACCIA [-làt-tchia] s. f. peg. grosse et vilaine aile, f.

ALACRITÀ [-tà] s. f. gaieté; gaîté; vivacité, f.

ALAGGIO [-làd-dgio] (a.) s. m. tonneggio, punto d'appoggio ove si fissa la corda per rimontare i batelli, la corda stessa, halage, m.

ALAMANNA [-màn-na] s. f. uva bianca grossa e dolce, raisin semblable au muscat, m.

ALAMANNO, —NA [-màn-no] ad. e s. tedesco, allemand, ande.

ALAMARO [-mà-ro] s. m. brandebourg, m., bottoni con riscontri e con allacciatura.

ALANO [-là-no] s. m. cane grandissimo, alan, dogue d'Angleterre, m.

ALARE [-là-re] s. m. arnese di ferro da cucina e da cammino per sostenere le legna, chenet; landier, m.

ALARE [-là-re] (a.) v. a. tirar la corda che rimonta il battello contro la corrente, haler.

ALARSI [-làr-si] v. r. se mettre des ailes.

ALATERIA [-tè-ri-a] s. f. pincettes, f. pl.

ALATERNO [-tèr-no] s. m. frutice, alaterne, m.

ALATO, —TA [-là-to] p. ad. ailé, ée.

ALATRI [-là-tri] (a.) s. cit. del Lazio (Italia), Alatri.

ALBA [àl-ba] s. f. aube, f., ora tra il mattutino e il levar del sole; lo spuntar del sole, l'aube du jour.

ALBA [àl-ba] (a.) s. fiume di Francia, Aube, f.

ALBA [àl-ba] (a.) s. f. cit. d'Italia, Albe, f.

ALBAGIA [-dgì-a] s. f. boria, vanité; ambition, f.

ALBAGIO [-bà-dgio] s. m. sorta di panno lano, sorte de gros drap.

ALBAGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. orgueilleux; vaniteux, euse.

ALBA-GIULIA [-dgioù-li-a] (a.) s. f. cit. di Transilvania (Weissembourg), Albe-Julie, f.

ALBANA [-bà-na] s. m. sorte de raisin blanc, m.

ALBANELLA [-nèl-la] s. f. uccello di rapina, sorte d'oiseau de proie, de busard, m.

ALBANESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. albanais, aise.

ALBANI [-bà-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. del Lazio, Albains, m. pl.

ALBANIA [-nì-a] (a.) s. f. prov. di Turchia, Albanie, f.

ALBANO [-bà-no] (a.) cit. d'Italia, Albano.

ALBARDEOLA [-dè-o-la] s. f. sorta d'uccello, spatule, f. V. PALETTONE.

ALBA-REALE [-à-le] (a.) s. f. cit. d'Ungheria, Albe-Royale, f.

ALBATICO [-bà-ti-co] s. m. sorte de raisin, m.

ALBATRELLA [-trèl-la] s. f. arbouse, f. V. CORBEZZOLA.

ALBATRO [-bà-tro] s. m. arbousier, m. V. CORBEZZOLO.

ALBAZARINA [-tsa-rì-na] s. f. sorta di lana d'Aragona, albazarin; albarazin, m.

ALBEDINE [-bè-di-ne] s. f. blancheur, f. V. BIANCHEZZA.

ALBEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. blancheur, f.; éclat, m.

ALBEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. blanchâtre, m. f.

ALBEGGIARE [-dgià-re] v. n. tendere al bianco, tirer sur le blanc; être blanchâtre. —, commencer à faire jour. — Part. ato, tiré sur le blanc.

ALBENGA [-bèn-ga] (a.) s. f. cit. d'Italia, Albenga.

ALBERARE [-rà-re] v. a. alzar all'aria antenna, insegna, ec., arborer; hausser; hisser.

ALBERATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (mar.) mâture, f.

ALBERCOCCA [-còc-ca], pl. —CHE [-ke], s. f. frutto giallognolo, abricot, m.

ALBERCOCCO [-còc-co], pl. —CHI [-ki], s. m. l'albero di tal frutto, abricotier, m.

ALBERELLA [-rèl-la] s. f. albero, detto anche tremula, tremble, m.

ALBERELLO [-rèl-lo], **ALBARELLO**, s. m. *petite fiole*, f.; *petit vase*, m. —, dim. d'ALBERO, *petit arbre*, m. *V.* ALBERETTO.

ALBERESE [-ré-se] s. m. pietra di cui si fa la calcina, *pierre à chaux*, f.

ALBERETO [-ré-to] s. m., ALBERETA, f. luogo pieno d'alberi, alberelle o tremule, *tremblaie*, f.

ALBERETTO [-rét-to] s. m. *arbrisseau*, m.

ALBERGANTE [-gàn-te] s. m. f. *qui loge; logeur, euse. V.* ALBERGATORE.

ALBERGAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *auberge*, f.

ALBERGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *auberge; demeure*, f.

ALBERGARE [-gà-re] v. a. alloggiare, *loger*. Tu allogerai male (Bocc.), *tu seras mal logé*. —, racchiudere, *renfermer*.

(Fig.) ... in questa orribil reggia Pur cara a me poichè ti alberga, ah soffri Che.... (Alf.)

— per abitare, dimorare, *habiter*.

A qualunque animale alberga in terra (Petr.).

(Fig.) Per albergar ira, amore, timore, viltà, *nourrir*.

Nell'egro petto alberghi tant'ira ancora? (Alf.)

—, risiedere, *demeurer*.

Ove alberga onestate e cortesia (Petr.).

—, per nascondere, *cacher*.

Sotto sì dolce maestoso aspetto

Crederò che nemica anima alberghi

Tu di pietade? (Alf.)

—, per dormir con chicchessie, *pour coucher avec q. u.*

Ad albergare sen'andò segretamente colla Maddalena (Bocc.).

ALBERGARSI [-gàrsi] (a.) v. n. *être; demeurer*.

Con qual di voi ch' ultimo ascolto parmi

Che il ver si alberghi? (Alf.)

ALBERGATO, — TA [-gàto] ad. *logé, ée*. —, pien d'alberghi, *habité; fréquenté; peuplé, ée*.

ALBERGATORE, — TRICE [-tóre] s. chi tiene albergo, chi alberga, *hôte; hôtesse; hôtelier, lière*.

ALBERGHERIA [-ghe-ri-a] s. f. *auberge*, f. *V.* ALBERGO.

ALBERGHETTO [-ghét-to] s. m. dim. *petit logis*, m.

ALBERGO [-bèr-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. *auberge*; f.; *logis*, m.; *hôtellerie*, f. —, casa pubblica, *auberge*, f. —, alloggio, ricovero, *logement; abri*, m. —, (in poes.) palazzo, reggia, soggiorno, luogo, *palais royal*, m.; *maison royale*, f.; *séjour; lieu*, m.

In questo albergo

Di mestizia e d'orror, chi mai ti guida? (Metast.)

(Fig.) Son fatto albergo d'infinita doglia (Petr.), *je suis abreuvé de douleur*.

ALBERGUCCIO [-goût-tchio] (a.) s. m. dim. *petite, mauvaise auberge*, f.

ALBERINO [-rino] s. m. pietra nostrale, *dendrite*, f. —, alberetto, *arbrisseau*, m. —, fungo, *sorte de champignon*, m.

ALBERO [àl-be-ro] s. m. *arbre*, m. —, spezie particolare d'albero, ontano, *aune; aulne*, m. —, paradiso (Dant.), *le paradis*, m. —, descrizione de' nomi d'una famiglia, *arbre généalogique*, m.

ALBERO [àl-be-ro] (a.) s. m. antenna, *arbre*, m. — della nave, *mât*, m.

ALBERONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. *vilain arbre*, m.

ALBERONE [-ró-ne] s. m. *un grand arbre; un très-gros arbre*, m.

ALBERSTAD [-stàd] (a.) s. cit. di Prussia, *Halberstadt*.

ALBI [àl-bi] (a.) s. cit. di Francia, *Albi*.

ALBICANTE [-càn-te] ad. m. f. biancheggiante, *blanchâtre*, m. f.

ALBICCIO, —CIA [-bìt-tchio], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. *gris, ise; pris, ise de vin*.

ALBICOCCA [-còc-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. frutto, *abricot*, m.

ALBICOCCO [-còc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. albero, *abricotier*, m.

ALBICORO [-cò-ro] s. m. sorta di pesce, *albicore*, m.

ALBIGESE [-dgé-se] (a.) ad. e s. *albigeois, oise*.

ALBILIGUSTRE [-goù-stre] ad. m. f. *blanc* (m.), *blanche* (f.) *comme la fleur du troëne*.

ALBINO, —NA [-bì-no] (a.) ad. *tirant sur le blanc*.

ALBINO [-bì-no] (a.) s. m. negro bianco, *albinos*, m. f.

ALBIONE [-bió-ne] (a.) s. f. nome ant. dell'Inghilterra, *Albion*, f.

ALBITRIO [-bì-trio], pl. —TRJ, (a.) s. m. arbitrio, *arbitre*, m.

ALBO, —BA [àl-bo] ad. bianco, *blanc, blanche*. Per alterato dal vino si dice: Un poco albo, *un peu gris*. *V.* ALTICCIO. —, o albio, s. m. sorta di pesce bianco, *gardon*, m.

ALBOGALERO [-lè-ro] s. m. spezie di cappello antico, *albogalérus*, m.

ALBORA [àl-bo-ra] s. f. sorta di scabbia, *albora; albaras*, m.

ALBORARE [-rà-re] v. a. *arborer*. *V.* INALBORARE. — Part. ato, ta, *arboré, ée*.

ALBORE [-bóre] s. m. splendore, *pointe du jour; aurore; aube du jour*, f. —, per semplice biancheggiamento di splendore, *clarté*, f.

ALBORE [àl-bo-re] (a.) s. m. *arbre*, m.

ALBORETTO [-ré-to] s. m. dim. *arbrisseau*, m. *V.* ALBERETTO.

ALBOROTTO [-ròt-to] s. m. agitazione, *murmure*, m.; *commotion*, f.; *trouble*, m.; *agitation*, f.

ALBUGINE [-boù-dgi-ne] s. f. mal d'occhi, *albugo; taie*, f. —, il bianco dell'occhio, *cornée*, f.

ALBUGINOSO, —SA [-bou-dgi-nó-so] ad. *albugineux, euse*.

ALBUME [-boù-me] s. m. il bianco, la chiara dell'uovo, *albumine*, f.; *le blanc* (m.), *la glaire* (f.) *d'un œuf*.

ALBUMINOSO, —SA [-bou-mi-nó-so] ad. *albumineux, euse*.

ALBURNO [-boùr-no] s. m. la sugna dell'albero tra la corteccia ed il nocchio, *aubier*, m.

ALBUSEMA [-sè-ma] (a.) s. f. isola del Mediterraneo, *Albusème*.

ALCACHINGI [-kìn-dgi] s. m. pianta assai frequente nelle siepi, *coqueret; alkékenge*, m.

ALCADE [àl-ca-de] s. (a.) m. ministro, o giudice in Ispagna, *alcade*, m.

ALCAESTE [-è-ste] s. m. (chim.) dissolvente universale, *alcahest*, m.

ALCAICO [-cà-i-co], pl. —CI [-tchi] s. m. aggiunto di una spezie di verso latino, *alcaïque*, m.

ALCALDO [-càl-do] s. m. certo ministro o giudice in Ispagna, *alcade*, m.

ALCALESCENTE [-chèn-te] ad. m. f. (chim.) *alcalescent, ente*.

ALCALESCENZA [-chèn-tsa] s. f. (chim.) putrefazione prodotta dall'alcali, *alcalescence*, f.

ALCALÌ [-lì] s. m. sale cavato dalle ceneri delle piante, *alcali*, m.

ALCALICO, —CA [-cà-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *alcalin, ine*.

ALCALINO, —NA [-lì-no] (a.) ad. *qui a de l'alcali*.

ALCALIZAZIONE [-tsa-tsió-ne] (a.) s. f. (chim.) libertà che si dà agli alcali fissi, *alcalisation*, f.

ALCALIZZARE [-tsà-re] v. a. *alcaliser*.

ALCANNA [-càn-na] s. f. radice o polvere di certa foglia delle Indie, *alcanna*, f.

ALCANTARA [-càn-ta-ra] (a.). s. f. cit. di Spagna, *Alcantara*.

ALCANTARA [-càn-ta-ra] s. m. ordine militare della Spagna istituito nel 1170, *ordre d'Alcantara*, m.

ALCANZO [-càn-tso] s. m. *courrier*, m.

ALCE [àl-tche] s. m. quadrupede dei paesi settentrionali, *élan*, m.

ALCEA [-tchè-a] s. f. specie di malva, *alcée*, f.

ALCHERMES [-kèr-mes] s. m. sorta di lattovaro, *alkermès*, m.

ALCHIMIA [-ki-mì-a] s. f. arte del raffinare e mescolare i metalli, *alchimie*, f. —, (fig.) per inganno, *tromperie*, f. *V.* ARTIFIZIO, INGANNO. —, sorta di metallo, *métal composé de laiton, de bronze et de cuivre, tombac*, m.

ALCHIMIATO, —TA [-ki-miá-to] ad. *fait* (m.), *faite* (f.) *par alchimie*.

ALCHIMICO, —CA [-kì-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *alchimique*, m. f.

ALCHIMILLA [-ki-mìl-la] s. f. (bot.) altrimenti stellaria, *alchimille*, f.; *pied-de-lion*, m.

ALCHIMISTA [-ki-mì-sta] s. m. *alchimiste*, m.

ALCHIMIZZARE [-ki-mit-tsàre] v. n. e a. *souffler; chercher la pierre philosophale*; (fig.) *falsifier*.

ALCHIMIZZATO, —TA [-ki-mi-tsà-to] (a.) p. ad. *soufflé; falsifié, ée*.

ALCHIMIZZATORE [-ki-mi-tsa-tó-re] (a.) s. m. *alchimiste*, m.

ALCIONE [-tchió-ne] s. m. uccello, *alcyon*, m.

ALCIONIDE [-tchiò-ni-de] s. f. dicesi de' giorni che per la comparsa degli alcioni annunzian bonaccia, *jours alcyoniens*, m. pl.

ALCIONIO [-tchió-nio], pl. —NJ, s. m. ripurgamento del mare, *alcyonium*, m.

ALCOL [-còl], ALCOOL, ALCOOLE (a.) s. m. voce araba, che vale sottile, spirito di vino, *esprit-de-vin; alcool; alcohol*, m.

AL CONTRARIO [-trà-rio] (a.) av. *au contraire*.

ALCORANO [-rà-no] s. m. voce araba, *Coran; Koran; Alcoran*, m. Libro contenente la legge maomettana.

ALCORNOCH [-cor-nòk] s. m. *liége*, m. È voce spagnuola. *V.* SUGHERO.

ALCOVO [-cò-vo] s. m., ALCOVA, s. f. certo luogo in una stanza ad uso di riporvi un letto, *alcôve*, f.

ALCUNA COSA [-coù-na-cò-sa] (a.) loc. per un poco, alquanto, *un peu*.

Pare che alcuna cosa si pieghi (Cresc.), *il semble plier un peu*.

—, per nulla, *rien*. (Quando è preceduto da *senza* è eguale a nulla, *rien*.)

Senza dir loro alcuna cosa (Bocc.), *sans leur rien dire*.

ALCUNAMENTE [-cou-na-mén-te] av. *en aucune façon*.

ALCUNO, —NA [-coù-no] ad. qualcuno o qualche, *quelque; quelqu'un, quelqu'une*.

ALCUNQUE [-coùn-coue] (a. v.) pron. *quiconque*.

AL DA SEZZO [-sét-tso] (a. v.) av. In ultimo, *finalement; enfin; dernièrement; en dernier lieu*.

Venimmo a piè d'una torre al da sezzo (Dant. *Inf.*).

ALDEBARAN [-ba-ràn] s. m. (astr.) nome di stella nell'occhio del Toro, *Aldébaran*, m.

ALDINO, —NA [-dì-no] s. e ad. sorta di carattere da stampa, *italique*, s. m. e ad. m. f.; *aldin, ine*. Da Aldo Manuzio, primo a farne uso.

ALE [à-le] (a. v.) s. f. per ala, *aile*, f.

ALEATICO [-à-ti-co] (a.) s. m. sorta d'uva, con cui si fa vino squisito, *raisin ou vin dit aleatico*, m.

ALEGGERE [-lè-dge-re] (a. v.) v. a. *élire*. *V.* ELEGGERE.

ALEGGIARE [-dgià-re] v. n. muoversi a modo d'ala, *battre des ailes*.

ALENA [-lé-na] s. f. alito di bocca, *haleine*, f.

ALENAMENTO [-mén-to] s. m. l'alenare, *respiration*, f.

ALENARE [-nà-re] v. n. alitare, *respirer*. —, s. m. alito, *haleine*, f. — Part. ato, *respiré*.

ALENOSO, —SA [-nó-so] ad. *haletant, ante*. *V.* ANSANTE.

ALEPARDO [-pàr-do] s. m. *léopard*, m. *V.* LEOPARDO.

ALEPPE [-lèp-pe] (a. v.) *grand*. Prima lettera dell'alfabeto ebraico, aeleph, che significa grande; esclamazione di dolore, e, secondo Monti, di rabbia, *alef*. Voce inventata da Dante.

Pape Satan, pape Satan aleppe,
Cominciò Pluto (Dant. *Inf.*), *oh!* (pape, interiezione greca d'ammirazione) *Satan, oh! grand Satan*.

ALEPPO [-lèp-po] (a.) s. m. prov. e cit. di Turchia, *Alep*.

ALERIONE [-rió-ne] s. m. (arald.) certo aquilotto, *alérion*, m.

ALESSANDRETTA [-dret-ta] (a.) s. f. cit. di Siria, *Alexandrette*, f.

ALESSANDRIA [-sàn-dri-a] (a.) s. f. cit. d'Egitto, *Alexandrie*, f.

ALESSANDRIA [-sàn-dri-a] o BELAVEN (a.) s. f. cit. degli Stati Uniti, *Alexandrie*, f.

ALESSANDRIA DELLA PAGLIA [-sàn-dri-a-del-la-pà-lia] (a.) s. f. cit. forte d'Italia, *Alexandrie de la Paille*, f.

ALESSIFARMACO [-fàr-ma-co], pl. —CHI [-ki], s. m. ogni rimedio proprio e sicuro, *alexipharmaque*, m.

ALESSITERIO [-tè-rio], pl. —RJ, s. m. medicamento per sanare gli avvelenati, *alexitère*, m.

ALETTA [-lét-ta], ALIETTA, s. f. dim. *petite aile*, f. Alette de' pesci, *nageoires*, f. pl.

ALETTE [-lét-te] (a.) s. f. pl. di poppa, *estain*, m.; *cornière*, f.

ALETTORIA [-tò-ria] s. f. pietra che nasce nello stomaco de' galli, *pierre alectorienne*, f.

ALETTOROMANZIA [-man-tsi-a] s. f. indovinamento per via d'un gallo, *alectryomancie*, f.

ALEUZIANE [-leou-tsià-ne] (a.) s. f. pl. isole dell' oceano Boreale, *Aléoutiennes*, f. pl.

ALFA [àl-fa] s. f. *alpha*, m. prima lettera dell'alfabeto greco, come omega è l'ultima. Alfa ed omega (fig.) dicesi di Dio, principio e fine d'ogni cosa; *commencement et fin de toute chose*.

Lo ben che fa contenta questa corte
Alfa ed omega è di quanta scrittura
Mi legge amore o lievemente o forte
(Dant. *Par.*).

ALFABETICAMENTE [-mén-te] av. *par ordre alphabétique*.

ALFABETICO, —CA [-bè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *alphabétique*, m. f.

ALFABETO [-bè-to] s. m. abbicì, *alphabet*, m. dalle prime due lettere *alfa* e *beta* della lingua greca. L'alfabeto italiano non ha più di venti caratteri. *l'alphabet italien n'a que vingt lettres*.

ALFAIA [-fà-ia] (a.) cit. di Nubia, *Halfaia*.

ALFANA [-fa-na] s. f. nome di cavalla, *Alfane*, f.

ALFENICO [-fè-ni-co] (a. v.) s. m. zucchero candito, o zucchero d'orzo, *alphénic*, m.

ALFEO [-fè-o] (a.) s. f. fiume della Morea, *Alphée*, m.

ALFIDO [-fi-do] s. m. pezzo dello scacchiere, che or dicesi ALFIERE, *fou*, m.

ALFIERE [-fié-re], ALFIERO, s. m. certo grado di milizia, *enseigne*, m. —, pezzo degli scacchi, *fou*, m.

ALFIERERIA [-ri-a] (a.) s. f. *grade du porte-drapeau*, m.

ALGA [àl-ga], ALIGA, s. f. erba di mare, *algue*, f.

ALGARIA [-rì-a], ALGHERIA, s. f. *luxe*, m. *V.* FASTO.

ALGAROSO [-ró-so] (a.), ALGHEROSO, ad. *somptueux*; *fastueux*, *euse*. *V.* FASTOSO.

ALGARVE [-gàr-ve] (a.) s. prov. di Portogallo, *Algarve*, f.

ALGEBRA [àl-dge-bra] s. f. *algèbre*, f. scienza aritmetica per via di lettere dell'alfabeto; calcolo delle quantità indeterminate.

ALGEBRAICO, —CA [-dge-brà-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *algébrique*, m. f.

ALGEBRISTA [-dge-bri-sta] s. m. *algébriste*; *comptable*, m.

ALGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. che agghiaccia, *froid, froide; glacé, ée*.

ALGERE [àl-dge-re] v. n. irr. interamente raffreddarsi, *glacer; se glacer; geler*. — Pret. alse, *il glaça*. — Part. also, sa, *glacé, ée*.

ALGERI [-dgé-ri] (a.) s. cit. d'Africa francese, capo della provincia, *Alger*.

ALGERINO, —NA [-dge-ri-no] (a.) ad. e s. *algérien, enne*.

ALGHIERI [-gkié-ri] (a.) s. cit. di Sardegna, *Alghier*.

ALGORE [-gó-re] s. m. *grand froid*, m.

ALGORISMO [-ri-smo] s. m. scienza de' numeri, *algorithme*; *art de calculer*, m.

ALGOSO, —SA [-gó-so], ALIGOSO, —SA, ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *d'algue*.

ALGUAZILE [-goua-tsi-le] s. m. *alguazil*, m. voce spagnuola; caporale, aiutante o arciere, *archer*, m.

ALI [-li] (a.) s. m. cugino, e genero di Maometto, *Ali*, m.

ALIA [à-li-a] s. f. lato di muro disteso a guisa d'ala, *aile d'un bâtiment*, f.

ALIARE [-lià-re] v. n. muovere le ale, *voler; battre des ailes*. —, per aggirarsi, *aller tout autour; rôder*. — Part. ato, *volé*.

ALIBI [à-li-bi] s. m. *alibi*, m. voce latina. Provar l'alibi, *prouver l'alibi*, provare la presenza d'una persona in luogo lontano.

ALICA [-li-ca] s. f. cibo o bevanda presso gli antichi, *alica*, f.

ALICE [-li-tche] s. f. acciuga, piccol pesce di mare, *anchois*, m.

ALICETTA [-tchét-ta] s. f. *espèce de poignard*.

ALICETTA [-tchét-ta] (a.) s. f. dim. d'ALICE, *petit anchois*, m.

ALICORNO [-còr-no] (a.) s. m. licorno, unicorno, *licorne*, f.

ALIDADA [-dà-da] s. f. (mat.) regoletto mobile, *alidade*, f.

ALIDAMENTE [-mén-te] av. *aridement*.

ALIDIRE [-dì-re] v. a. irr. *dessécher*. —Pres. alidisco, isci, isce, iscono, *je dessèche, tu dessèches, il dessèche, ils dessèchent*. — Part. ito, ta, *desséché, ée*. *V.* DISECCARE.

ALIDO, —DA [à-li-do] ad. *aride*, m. f.; *sec, sèche*.

ALIDORATO, —TA [-rà-to] ad. *aux ailes dorées*.

ALIDORE [-dó-re] s. m. *aridité*, f. *V.* ARIDITÀ.

ALIENABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. *aliénable*, m. f.

ALIENAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *aliénation*, f.

ALIENANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui aliène, vend*.

ALIENARE [-nà-re] v. a. spogliarsi della proprietà, e passarla in altrui, *aliéner*. — una casa, una rendita, *aliéner une maison, une rente*; (fig.) — gli affetti, i cuori, gli spiriti, *aliéner les affections, les cœurs, les esprits*. — alcuno da se, *éloigner q. u. de soi*. — la mente, *aliéner l'esprit*.

ALIENARSI [-nàr-si] (a.) v. r. *se détacher*; *se séparer*.

ALIENATAMENTE [-mén-te] av. quasi con alienazion di mente, *étourdiment*.

ALIENATO, —TA [-nà-to] p. ad. *aliéné*; *éloigné*; *ée*. Alienato da' sensi, *privé, ée de sens*; *extasié, ée*; *en extase*. *V.* SEPARATO.

ALIENATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui éloigne, chasse*.

ALIENAZIONE [-tsió-ne] s. f. *aliénation*, f.; (leg.) alienazione d'un podere, *aliénation d'une terre*. —, *séparation*, f.; *éloignement*, m. —, distrazione, *aliénation*, f.; *égarement d'esprit*, m.

ALIENISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-étranger, ère*.

ALIENO, —NA [-liè-no] ad. straniero, *étranger, ère*. Esser alieno da una cosa, *n'être pas disposé à faire q. ch.*

ALIETTA [-et-ta] (a. n.) s. f. *papillon*, m.

ALIGERO, —RA [-li-dge-ro] ad. che ha ali, *ailé, ée*.

ALIMENTAMENTO [-mén-to] s. m. *nourriture*, f.

ALIMENTARE [-tà-re] v. a. *alimenter*; *nourrir*. —, v. r. *se nourrir*.

ALIMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *alimenté, ée*; *nourri, ie*.

ALIMENTARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. destinato per gli alimenti, *alimentaire*, m. f.

ALIMENTATORE [-tó-re] s. m. *qui donne l'aliment*.

ALIMENTAZIONE [-tsió-ne] (a.) s. f. *alimentation*, f.

ALIMENTIZIO [-ti-tsi-o], pl. —ZJ, (a.) ad. m. *bon à nourrir*; *nourrissant*, m.

ALIMENTO [-mén-to] s. m. *aliment*, m.; *nourriture*, f. I' mi procaccio Quinci e quindi alimenti al viver corto (Petr.).

ALIMENTOSO, —SA [-tó-so] ad. (med.) nutritivo, *alimenteux, euse*; *nutritif, ive*.

ALIOSSO [-liòs-so] s. m. (sing.) osso con cui giuocano i fanciulli, *osselets*, m. pl.

ALIOTTO [-liòt-to] s. m. girello della zimarra attorno il braccio, *bout de manche d'un surtout*, m.

ALIPEDE [-li-pe-de] (a.) ad. *qui a des ailes aux pieds*.

ALIPO [-li-po] s. m. (bot.) arboscello la cui radice purga la bile, *turbith*, m.; *alype*, f.

ALIQUANTO, —TA [-couàn-to] ad. dicesi di quella grandezza minore che, replicata, non misura precisamente la maggiore, *aliquante*, f.

ALIQUOTO, —TA [-couò-to] ad. *aliquote*, m. f. dicesi di quella parte che presa o moltiplicata per alcun numero, fa il suo tutto appunto. Tre è parte aliquota di dodici, perchè replicato quattro volte è eguale a dodici.

ALISE [-li-se], o ALESIA, s. ant. cit. di Francia, *Sainte-Reine*; *Alise*, f.

ALISEO [-sè-o] (a.) ad. m. (mar.) *alisé*, m. Venti alisei, *vents alizés*, che fra i due tropici soffiano sempre verso una medesima parte con poche variazioni cagionate dalla declinazione del sole.

ALISMO [-lis-mo] s. m. sorta d'erba acquatica, *alisme*; *plantain d'eau*, m.

ALISO [-li-so] s. m. *lis*, m. *V.* Giglio, Fiordaliso.

ALITARE [-tà-re] v. n. mandar fuori l'alito a bocca aperta, *haleter; respirer fréquemment*. — Part. ato, *haleté*.

ALITARE [-tà-re] s. m. respiro con affanno, *haleine; difficulté de respirer*, f.

ALITO [à-li-to] s. m. fiato, *haleine*, f.; *souffle*, m.; *respiration*, f. Riaver l'alito, *respirer*. —, per lievo soffio di venti, *haleine* (f.), *souffle* (m.) *des vents*. —, per emanazione, *émanation*, f.

Qualche alito di fragranza, *quelques émanations d'une odeur suave*.

—, vapor fumoso, *brouillard*, m. Riaver alito, *reprendre haleine; revenir sur l'eau*. Rubar coll'alito, *voler adroitement*.

Un alito di speranza (Segner.), *un rayon d'espoir*.

—, (pitt.) ritratti fatti coll' alito, ma senza stento (Baldin. *Dec.*),... *faits avec âme, bien finis*.

ALITOSO, —SA [-ti-so], alituoso, —sa, ad. *qui répand de l'odeur*.

ALIVELOCE [-lò-tche] ad. m. f. coll'ali veloci, *qui a les ailes legères; qui vole avec rapidité*.

ALLA [àl-la] (a.) art. f. composto di a e la, *à la*.

ALLA [àl-la] s. f. piazza coperta di mercato, *halle*, f. Piazza dove si trattano le cose del pubblico, *place publique*, f. —, misura d'Inghilterra pari a due braccia, *sorte de mesure, aune d'Angleterre*, f.

ALLA [àl-la] (a.) s. cit. di Prussia, *Halle; Hall*.

ALLA BUONA [-bouò-na] (a.) av. *simplement*.

ALLA CARLONA [-ló-na] (a.) av. *négligemment*.

ALLACCEVOLE [-tché-vo-le] ad. m. f. *facile à attacher, à lacer*, m. f. *V.* Allacciativo. —, (fig.) allettevole, *attrayant, ante*.

ALLACCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *entrelacement; enlacement*, m.

ALLACCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui attache*.

ALLACCIARE [-tchià-re] v. a. *lacer; attacher*.

ALLACCIARSI [-tchiàr-si] (a.) v. r. *se lacer*. —, per presumere. Allacciarsela via su, *présumer*. — Part. ato, ta, *lacé, ée*.

ALLACCIATIVO, —VA [-tchia-ti-vo] ad. *propre à attacher, à lacer*, m. f.

ALLACCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] s. *qui charme*.

ALLACCIATURA [-tchia-tou-ra] s. f. affibbiatura, *bandage*, m.; *l'action de lacer*, f. *V.* Brachiere.

ALLA CIECA [-tchiè-ca] (a.) av. *en aveugle; aveuglément; à l'aveuglette*.

ALLA FIATA [-fià-ta] (a.) av. *quelquefois*.

ALLA FINE [-fi-ne] (a.) av. *enfin; à la fin*.

ALLAGAGIONE [-dgió-ne], allagazione, s. f. *inondation*, f.; *débordement d'eaux*, m.

ALLAGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *inondation*, f.

ALLAGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui inonde; qui déborde*.

ALLAGARE [-gà-re] v. a. *inonder; submerger; noyer*; (fig.) *faire irruption*.

ALLAGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *inondé, ée*.

ALLA LARGA [-làr-ga] (a.) av. *au loin*. Star alla larga, *se tenir éloigné, ée*.

ALLA LUNGA [-loun-ga] (a.) av. *de loin; loin*.

ALLA MANO [-mà-no] (a.) av. *affable*, m. f. Uomo alla mano, *homme traitable, affable*.

ALLA MODA [-mò-da] (a.) av. *à la mode*.

ALLAMPANARE [-nà-re] v. n. ardere, *brûler*. —, arrabbiare di fame, *avoir une faim excessive*.

ALLAMPANATO, —TA [-nà-to] p. ad. *brûlé, ée; maigre*, m. f.; *sec, sèche*.

ALLAMPARE [-pà-re] (a.) v. n. (pop.) *avoir soif*. — Part. ato, ta, *altéré, ée* (de soif).

ALLANCIARSI [-tchiàr-si] v. r. *s'élancer*. *V.* Slanciarsi. — Part. ato, ta, *élancé, ée*.

ALLANTOIDE [-to-i-de] s. f. una delle tuniche in cui è involto il feto; *allantoïde*, f.

ALLAPIDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. lapidazione, *lapidation*, f.

ALLAPIDARE [-dà-re] v. a. *lapider*. *V.* Lapidare. — Part. ato, ta, *lapidé, ée*.

ALLAPIDATORE [-tó-re] (a.) s. m. lapidatore, *celui qui lapide*, m.

ALLAPPARE [-pà-re] v. a. dicesi della lingua o del palato, vellicare, stuzzicare, *picoter*.

ALLARDARE [-dà-re] (a.) v. a. *arranger, piquer avec du lard; larder; barder*.

ALLARDATO, —TA [-dà-to] p. ad. *lardé, ée*.

ALLARGAMENTO [-mén-to] s. m. *élargissement*, m.; *extension; étendue*, f.

ALLARGARE [-gà-re] v. a. *élargir*. — un vestito, *élargir un habit*. —, *étendre*. — i confini d'un regno, *étendre les bornes d'un royaume*. Allargar la mano, usar liberalità, *ouvrir la main; être libéral; faire des largesses*.

ALLARGARSI [-gàr-si] (a.) v. r. *s'élargir*.

ALLARGATINA [-ti-na] s. f. *petit élargissement*, m.

ALLARGATO, —TA [-gà-to] p. ad. *élargi, ie; abondant, ante*. *V.* Abbondante.

ALLARGATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. spezie d'asta di acciaio finissimo, *alesoir*, m.

ALLARGATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui élargit*.

ALLA RICISA [-tchi-sa] (a.) av. alla breve, *brièvement*.

ALLA RINFUSA [-fou-sa] (a.) av. *confusément; pêle-mêle*.

ALLARMARE [-mà-re] v. a. dar all'arme, *alarmer*. —, v. r. darsi l'allarme, *s'alarmer*.

ALLARMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *alarmé, ée*.

ALLARME [-làr-me] s. m. sollevazione per dar mano all'arme, *alarme*, f.

ALL' ARME [-àr-me] (a.) v. grido di guerra, *aux armes!*

ALLA SCOPERTA [-pèr-ta] (a.) av. *ouvertement*.

ALLASSAMENTO [-mén-to] s. m. *relâche*, m.

ALLASSARE [-sà-re] v. a. stancare, *lasser; fatiguer*. —, v. r. divenir fievole, *se lasser*.

ALLASTRICARE [-cà-re] v. a. *paver*. *V.* Lastricare. — Part. ato, ta, *pavé, ée*.

ALLATINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui traduit en latin*.

ALLATINARE [-nà-re] (a.) v. n. *traduire en latin*.

ALLATO [-là-to], a lato, av. accanto, *à côté; auprès; proche*. —, in riguardo, *auprès; en comparaison*. Allato allato, *tout auprès; tout à côté*.

ALLATTAMENTO [-mén-to] s. m. *allaitement*, m.

ALLATTANTE [-tàn-te] ad. f. che allatta, *nourrice; qui nourrit de son lait*, f.

ALLATTARE [-tà-re] v. a. nutrir con latte, *allaiter*. —, v. n. prender il latte, *teter*. *V.* Poppare.

ALLATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *allaité, ée*.

ALLA VOLTA [-vòl-ta] (a.) av. *à la fois*.

ALLAZZARE [-tsà-re] v. a. *fatiguer*. *V.* Stancare. — Part. ato, ta, *fatigué, ée*.

ALLE [àl-le] (a.) art. f. pl. *aux*, m. f. pl.

ALLEANZA [-le-àn-tsa] s. f. *alliance; confédération*, f. —, far alleanza, *s'allier; se liguer*.

ALLEATO [-le-à-to] (a.) s. m. *allié*, m.; gli alleati, *les alliés*, m. pl.

ALLEATO, —TA [-le-à-to] ad. *allié; confédéré, ée*.

ALLEFICARE [-cà-re] v. n., alleficarsi, v. r. allignare, *prendre racine*. —, coltivare una pianta, *cultiver une plante*. — Part. ato, *pris racine*.

ALLEGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut alléguer*.

ALLEGACCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. stringer con legami, *serrer étroitement avec des liens*.

ALLEGAGIONE [-dgió-ne], alleganza (a.) s. f. allegamento, *citation*, f.

ALLEGAMENTO [-mén-to] s. m. l'allegare, *allégation*, f. — d'un' autorità, *citation d'une autorité*. L'allegamento de' frutti nuovi, *l'action de se nouer, en parlant des fruits*. — de' denti, *agacement des dents*.

ALLEGANTE [-gàn-te] ad. m. f. che allega, *qui allègue*.

ALLEGARE [-gà-re] v. a. *alléguer; citer*. — ragioni, fatti, *alléguer des raisons, des faits*. — un' autorità, un passo, un testo, *citer une autorité, un passage, un texte*.

Nel passo allegato (Mont.).

Allegare : quell' effetto che fanno le cose aspre, *agacer*. —, aggiuntare la lega delle monete, *allier; faire l'alliage*. —, far lega, *s'allier; se confédérer*. —, parlandosi di frutti nuovi, *se nouer; passer de fleur en fruit*.

ALLEGATO, —TA [-gà-to] p. ad. *allégué, ée*. —, collegato, *allié; confédéré, ée*. —, trattandosi di moneta, *de bon aloi; de bon alliage*. ... allegato i denti, ... *agacé les dents*.

ALLEGATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui allègue*.

ALLEGAZIONE [-tsió-ne] s. f. *allégation; citation d'une autorité, d'un passage*, f.

ALLEGGERIMENTO [-dge-ri-mén-to], alleggeramento, s. m. *soulagement*, m.; *diminution*, f.

ALLEGGERIRE [-dge-ri-re] v. a. irr. *alléger; soulager*. —, (fig.) scemare la fatica, la pena altrui, *soulager*. Alleggerir gravezze, *diminuer les impôts*. — la propria colpa, *atténuer sa faute*. — la nave, *alléger le vaisseau*. — Pres. alleggerisco, isci, isce, iscono, *je soulage, tu soulages, il soulage, ils soulagent*.

ALLEGGERIRSI [-dge-rir-si] (a.) v. r. scemarsi i panni di dosso, *se dégarnir d'habits; se dévêtir*.

ALLEGGERITO, —TA [-dge-ri-to] (a.) p. ad. *allégé; soulagé, ée*.

ALLEGGIAMENTO [-dgia-mén-to], alleggieramento (a.) s. m. *soulagement*, m.

ALLEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *alléger*. *V.* Alleggerire. — Part. ato, ta, *allégé, ée*.

ALLEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] s. *qui allége*.

ALLEGGIERARE [-dgie-rà-re] (a.) v. n. alleggerire, *soulager; alléger*.

ALLEGGIO [-lèd-dgio], alleggeritore, s. m. (mar.) sorta di palischermo, *allége*, f.

ALLEGOREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *allégoriser*. — Part. ato, *allégorisé*.

ALLEGORIA [-rì-a] s. f. dal greco *allos*, altro, e *agora*, discorso : concetto nascosto sotto metafore, *allégorie*, f.

ALLEGORIAGGINE [-riàd-dgi-ne] (a.) s. f. *fréquent usage d'allégories*, m.

ALLEGORICAMENTE [-mén-te] av. *allégoriquement*.

ALLEGORICO, —CA [-gò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *allégorique*, m. f.

ALLEGORISTA [-rì-sta] s. m. *allégoriste*, m.

ALLEGORIZZARE [-tsà-re] v. a. dire per allegoria, *allégoriser*. — Part. ato, *allégorisé*.

ALLEGRAMENTE [-mén-te] av. *gaiement ; joyeusement*.

ALLEGRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m., ALLEGRANZA, f. *gaieté*, f.

ALLEGRANTE [-gràn-te] ad. m. f. *réjouissant, ante*.

ALLEGRARE [-grà-re] v. a. *réjouir*. *V.* RALLEGRARE. — Part. ato, ta, *réjoui, ie*.

ALLEGRATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *récréatif, ive ; divertissant, ante*.

ALLEGREZZA [-grét-tsa] s. f. *allégresse ; joie*, f.

ALLEGRIA [-grì-a] (a.) s. f. *réjouissance*, f. ; *plaisir*, m.

ALLEGRISSIMO, —MA [-grìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-gai, gaie*.

ALLEGRO, -GRA [-lè-gro] ad. *joyeux, euse ; enjoué, ée ; gai, gaie*. Unito a colore vale chiaro e vivace, *couleur gaie, vive*.

ALLEGRO [-lè-gro] av. (mus.) *allégro*. Da eseguirsi con brio e con grazia che inspiri allegrezza.

ALLELUIA [-loù-ia] s. f. voce ebraica che significa lodate il Signore, *alleluia*, m.; *joie ; louange*, f. —, spezie d'acetosa, *alleluia*, m.

ALLELUIARE [-lou-ià-re] (a.) v. n. *chanter avec joie*.

Qual'i beati al novissimo bando
Sorgeran presti ognun di sua caverna
La rivestita voce alleluiando (Dant. *Purg.*).

ALLEMAGNA [-mà-gna] (a.) s. f. Germania, *Allemagne*, f.

ALLEMANNO, —NA [-màn-no] (a.) ad. e s. *allemand, ande*.

ALLENAMENTO [-mén-to] s. m. l'allenare, *pause*, f.

ALLENARE [-nà-re] v. n. perder lena e forze, *manquer ; tomber en défaillance ; diminuer*. —, v. a. dar forza, *conforter ; corroborer ; exercer*. Allenare un cavallo al corso, *exercer un cheval à la course*.

Trattò l'asta e la spada, ed in palestra
Indurò i membri ed allenogli al corso
(Tass. *Ger.*).

ALLENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. scemato, *diminué, ée*. —, rinvigorito, *qui a repris des forces*.

ALLENIRE [-nì-re] v. a. irr. *lénifier*. —, rammorbidare, *adoucir* ; (fig.) allenire le passioni, *calmer les passions*. — Pres. allenisco, isci, isce, iscono, *j'adoucis, tu adoucis, il adoucit, ils adoucissent*. — Part. ito, ta, *adouci, ie*.

ALLENTAMENTO [-mén-to] s. m. *relâche*, m.; *intermission*, f. —, lo allentare, *relâchement*, m. — dell'arco, d'una corda, *relâchement de l'arc, d'une corde*. —, *lenteur*, f. *V.* LENTEZZA.

ALLENTARE [-tà-re] v. a. render lento, *lâcher*. — le redini, una cintura che stringe troppo, *lâcher les rênes, une ceinture qui serre trop*. —, *débander*.

Piaga per allentar d'arco non sana (Petr.), *débander l'arc ne guérit pas la plaie*.

—, *ralentir*. Allentare un movimento, *ralentir un mouvement, sa marche*. —, ritardare, scemare, *retarder ; diminuer*. —, lasciarsi andare a far checchessia, *se laisser aller à faire*. —, v. n. rendersi più facile alla salita, *devenir moins rude à monter*.

ALLENTARSI [-tàr-si] (a.) v. r. *se ralentir ; s'affaiblir*.

(Fig.) Dovea allentarsi la persecuzione (*V. SS. PP.*), *la persécution devait se ralentir, s'affaiblir*. La sua voce s'allentò, *sa voix s'affaiblit*.

—, slacciarsi, *desserrer ses habits*.

ALLENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *lâché, ée ; ralenti ; affaibli, ie ; desserré, ée*.

ALLENTATURA [-toù-ra] s. f. malattia, ernia del bilico, *descente ; rupture ; hernie*, f.

ALLENZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *bandage*, m. *V.* FASCIATURA.

ALLENZARE [-tsà-re] v. a. lenzare, *bander ; emmailloter ; envelopper*.

ALLEPPARE [-pà-re] (a.) v. a. *enlever avec adresse*.

ALL'ERTA [-èr-ta] (a.) av. stare all'erta, *se tenir sur ses gardes, sur le qui-vive*. Per grido di guerra, *attention !* —, suplno, *en haut*.

ALLESSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *l'action de bouillir*, f.

ALLESSARE [-sà-re] v. n. *bouillir*. *V.* LESSARE. — Part. ato, ta, *bouilli, ie*.

ALLESSO [-lés-so] (a.) s. m. *bouilli*, m.

ALLESSO, —SA [-lés-so] (a.) ad. *bouilli, ie*. Carne allessa, *viande bouillie*.

ALLESTARE [-stà-re] v. a. preparare, *apprêter ; préparer*. — Part. ato, ta, *préparé, ée*.

ALLESTIRE [-stì-re] (a.) v. a. irr. *préparer ; apprêter*. —, guarnir di manico un ferro, un utensile, *fretter*. — Pres. allestisco, isci, isce, iscono, *j'apprête, tu apprêtes, il apprête, ils apprêtent*. — Part. ito, ta, *préparé, ée*.

ALLE STRETTE [-strét-te] (a.) av. *prochainement*. Essere alle strette, *être sur le point de faire une chose ; être serré, ée de près*.

ALLETAMARE [-mà-re] v. a. (agr.) *fumer*. *V.* LETAMARE. — Part. ato, ta, *fumé, ée*.

ALLETTAIUOLO [-iouò-lo] s. m. cantaiuolo, *oiseau qui sert d'appeau*, m.; *chanterelle*, f.

ALLETTAMENTO [-mén-to] s. m. *allèchement ; attrait*, m.

ALLETTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *attrayant, ante*.

ALLETTARE [-tà-re] v. a. *allécher ; attirer ; séduire*. —, *appeler les chiens*. — Parlando di pioggia o vento, *coucher les blés*.

ALLETTARE [-tà-re] (a.) v. a. *préparer le lit*. —, esser in letto per malattia, *s'aliter*.

ALLETTATIVA [-tì-va] s. f., ALLETTATIVO, m. *attrait*, m.

ALLETTATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *flatteur, euse*.

ALLETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *alléché ; attiré, ée ; séduit, ite* ; (des chiens) *appelé, ée*.

ALLETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. messo giù a letto, *alité, ée*.

ALLETTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. *qui attire, charme*.

ALLETTERARE [-rà-re] v. a. insegnar le lettere, *instruire ; enseigner à q. u.* — Part. ato, ta, *instruit, ite*.

ALLETTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. *charmant ; attrayant, ante*.

ALLEVAMENTO [-mén-to] s. m. *éducation*, f.

ALLEVANDO [-vàn-do] (a.) ad. *à être élevé ; que l'on veut élever*.

ALLEVANTE [-vàn-te] ad. m. f. *nourricier, ière ; qui élève q. u.*

ALLEVARE [-và-re] v. a. nutrire piccole creature, *nourrir ; élever*. —, ammaestrare, *élever ; instruire*.

ALLEVARSI [-vàr-si] (a.) v. r. *s'élever*. Con lui altri fanciulli dell'età sua s'allevano (Bocc.), *avec lui s'élèvent d'autres enfants de son âge*.

(Fig.) Allevarsi un serpe nel seno, *réchauffer un serpent dans son sein*.

ALLEVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. *élevé, ée*.

Tu fosti troppo male allevato (Firenz.), *tu as été trop mal élevé*.

ALLEVATORE, —TRICE [-tó-re] s. *nourricier*, m. ; *nourrice*, f. *V.* NUTRITORE, NUTRICE.

ALLEVATURACCIA [-tou-ràt-tchia] s. f. *mauvaise éducation*, f.

ALLEVIAGIONE [-dgió-ne], ALLEVIAZIONE, s. f. *soulagement*, m. *V.* ALLEGGERIMENTO.

ALLEVIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *soulagement*, m.

ALLEVIARE [-vià-re] v. a. alleggerire, *alléger*. —, per cose morali, *soulager*. Alleviarsi, v. n. per partorire, *accoucher*.

ALLEVIATO, —TA [-vià-to] p. ad. *soulagé, ée*.

ALLEVIATORE, —TRICE [-tó-re] s. *consolateur, trice*.

ALLE VOLTE [-vòl-te] (a.) av. *des fois ; quelquefois ; parfois*.

ALLEZZARE [-tsà-re] v. n. *puer*. *V.* PUZZARE e LEZZO.

ALLI [àl-li], A LI, AI, A' (a.) art. m. pl. *aux*, m. pl.

ALLIANZA [-liàn-tsa] s. f. parentado, *alliance ; parenté*, f.

ALLIBBIMENTO [-mén-to] s. m. *étonnement*, m.; *confusion*, f.

ALLIBBIRE [-bì-re] v. n. irr. impallidire per cosa che ti faccia restar confuso, *blêmir ; pâlir ; être étonné, ée*. — Pres. allibbisco, isci, isce, iscono, *je pâlis, tu pâlis, il pâlit, ils pâlissent*.

ALLIBBITO, —TA [-bì-to] (a.) p. ad. *confus, use ; surpris, ise*.

ALLIBRAMENTO [-mén-to] s. m. *enregistrement*, m.

ALLIBRARE [-brà-re] v. a. scrivere, registrare, *noter, écrire au livre*.

ALLICCHIARSI [-kiàr-si] v. r. e n. *se lisser*. *V.* LISCIARSI.

ALLICENZIARE [-tchen-tsià-re] v. a. *renvoyer*. *V.* LICENZIARE.

ALLICERE [-lì-tche-re] (a. v.) v. n. nel sol infinitivo, *allécher ; concilier*.

ALLIDERE [-lì-de-re] (a. v.) v. a. irr. *frapper contre*. — Allide, allise, alliso, *il frappe, il frappa, frappé contre*.

Se allide in qualche scoglio è ben ragione (Lor. Med. *Poes.*).

ALLIETARE [-tà-re] v. a. far lieto, *contenter ; réjouir*.

ALLIEVARSI [-vàr-si] v. r. venir su crescendo, *croître ; grandir*. — Part. ato, ta, *grandi, ie*.

ALLIEVO [-liè-vo] s. m. alunno, *élève*, m. f. ; *disciple*, m.; *écolier, ière*. —, fanciullo a balia, *nourrisson*, m. Parlando di bestie, *le petit d'une bête*, m.

ALLIFAX [-fàx] (a.) s. cit. (Acadie) *Halifax*.

ALLIFICARE [-cà-re] v. n. *prendre racine*. *V.* ALLEFICARE.

ALLIGARE [-gà-re] (a.) v. a. *annexer ; unir*. — Part. ato, ta, *annexé, ée ; uni, ie*.

ALLIGATA [-gà-ta] (a.) ad. f. aggiunto di lettera, *jointe*, f. —, per inclusa, *incluse*, f. ... fatto sentire il contenuto dell'alligata lettera (Gali. *Lett.*).

ALLIGNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *l'action de prendre racine*, f.

ALLIGNARE [-gnà-re] v. a. *s'enraciner* ; (fig.) *entrer*.

L'ira t'accieca : un odio in lui supponi, che allignar non può (Alf.), *la colère t'aveugle : tu supposes en lui une haine qui ne peut entrer dans son cœur.*

ALLIGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. *enraciné, ée.*

ALL' IMPRESCIA [-prè-chia] (a.) av. *avec grande vitesse ; vitement.*

ALL' IMPROVVISO [-vì-so] (a.) av. allo 'mprovviso, *soudain ; subitement ; à l'improviste.*

ALL' INCONTRO [-cón-tro] (a.) av. *en face ; vis-à-vis.*

ALLINDARE [-dà-re], ALLINDIRE, v. a. ornare, *parer ; ajuster ; embellir.* —, v. r. *se parer.*

ALLINDATO, —TA [-dà-to] (a.) ad. *paré ; ajusté, ée.*

ALLINDATORE [-tó-re] s. m. adornatore, *qui pare, polit ; polisseur*, m.

ALLINEAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (milit.) *alignement*, m.

ALLINEARE [-ne-à-re] (a.) v. a. *aligner.* —, schierare in linea dritta le diverse righe de' soldati in fronte di battaglia, *aligner des soldats.* — Part. ato, ta, *aligné, ée.*

ALLINGUATO, —TA [-gouà-to] ad. *babillard, arde. V.* LINGUACCIUTO.

ALLIQUIDIRE [-coui-dì-re] v. a. irr. *fondre. V.* LIQUIDIRE, INTENERIRSI. — Pres. alliquidisco, isci, isce, iscono, *je fonds, tu fonds, il fond, ils fondent.* — Part. ito, ta, *fondu, ue.*

ALLISCIARE [-chià-re] v. a. *lisser. V.* LISCIARE.

ALLISO, —SA [-lì-so] (a.) p. ad. dal v. ALLIDERE, ammaccato, *meurtri, ie.*

Lo santo volto è tutto quanto alliso (*Pass. di C.*).

ALLISTARE [-stà-re] v. a. *chamarrer. V.* LISTARE.

ALLITTERAZIONE [-tsió-ne] s. f. scherzo sopra una lettera medesima, *allitération*, f.

ALLIVELLARE [-là-re] v. a. *niveler. V.* LIVELLARE. — Part. ato, ta, *nivelé, ée.*

ALLIVELLAZIONE [-tsió-ne] (a.) s. f. livellazione, *nivellement*, m.

ALLIVIDIMENTO [-mén-to] s. m. *lividité*, f.

ALLIVIDIRE [-dì-re] v. n. irr. divenir livido, *devenir plombé, livide ; blémir.* — Pres. allividisco, isci, isce, iscono, *je blémis, tu blémis, il blémit, ils blémissent.*

ALLIVIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. *blémi, ie.*

ALLO [àl-lo] (a.) art. m. sing. terzo caso, *au*, m. sing. comp. della prep. A e del art. LO. *V.* LO. Da porsi innanzi la S che altra consonante preceda.

Al Padre, al Figlio, allo Spirito Santo Cominciò gloria tutto il paradiso (Dant. *Par.*).

ALLOBROGO [-lò-bro-go], pl. —GI [-dgi] s. m. antichi abitanti della Savoia, *Allobroge ; Savoyard ; Savoisien*, m.

ALLOCARE [-cà-re] (a.) v. a. *placer.* — Part. ato, ta, *placé, ée.*

ALLOCCACCIO [-càt-tchio] (a.) s. m. *vilain hibou*, m. ; (fig.) *grand sot*, m.

ALLOCCARE [-cà-re] v. a. adocchiare per tendere insidie, *guetter.* — Part. ato, ta, *guetté, ée.*

ALLOCCHERIA [-ke-rì-a] s. f. il girar degli allocchi, *les tours que font les hiboux*, m. pl. ; (fig.) stupidezza, *balourdise ; stupidité*, f.

ALLOCCO [-lòc-co] s. m., pl. —CHI [-ki] uccello notturno, *hibou*, m. ; (fig.) *sot*, m. *V.* BARBACCIO.

ALLOCCONE [-có-ne] (a.) s. m. peg. (fig.) *grand sot*, m.

Non vo' far aggirar qualche allocone (Leop. *Rim.*).

ALLOCUZIONE [-cou-tsió-ne] (a.) s. f. *allocution*, f. ; *discours*, m.

ALLODIALE [-dià-le] ad. m. f. appartenente all'allodio, *allodial, ale.*

ALLODIALITÀ [-tà] s. f. *allodialité*, f.

ALLODIO [-lò-di-o], pl. —DJ, s. m. cosa propria e libera, *franc-alleu*, m.

ALLODOLA [-lò-do-la] s. f. uccelletto, *alouette*, f. — cappelluta, *alouette huppée*, f. ; *cochevis*, m.

ALLODOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. *petite alouette*, f.

ALLOGA [-lò-ga] (a. v.) s. f. *place*, f. Non gli alloga un po' di campanile, *on ne lui fait pas obtenir une paroisse, un bénéfice.*

ALLOGAGIONE [-dgió-ne] s. f. l'appigionare, *bail*, m.

ALLOGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m., ALLOGAZIONE, f. *bail*, m. —, per matrimonio, *mariage*, m.

ALLOGARE [-gà-re], ALLUOGARE, v. a. porre in luogo, *placer ; placer un domestique chez q. u.* —, dare ad affitto, *louer ; affermer.* Allogare una figlia, *marier une fille.*

Avendo la figliuola allogata.... deliberò di più non dimorar quivi (Bocc.).

Allogar danari, *placer de l'argent à intérêt.*

ALLOGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *placé, ée.*

ALLOGATORE [-tó-re] s. m. *qui place.*

ALLOGGERIA [-dge-rì-a] (a.) s. f. alloggio, *logement ; bail*, m.

ALLOGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *logement*, m.

ALLOGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *hôte*, m. ; *hôtesse*, f.

ALLOGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. *loger ; se loger.* (Prov.) Chi tardi arriva male alloggia, *celui qui arrive tard se loge mal.*

ALLOGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *logé, ée.*

ALLOGGIATORE, —TRICE [-tó-re] s. *aubergiste*, m. f. ; *homme ou femme qui loge. V.* ALBERGATORE.

ALLOGGIO [-lòd-dgio] (a.) s. m. *logement*, m. ; *habitation*, f.

ALLOGLIAMENTO [-lia-mén-to] (a.) m., ALLOGLIATURA, f. aggiogliamento; malattia grave prodotta dall'aver mangiato pane di segala, i di cui granelli siano stati corrotti, *feu Saint-Antoine ; feu des ardents*, m.

ALLOGLIATO, —TA [-lià-to] ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *d'ivraie.* —, stupido, *stupide*, m. f. ; *hébété, ée.*

ALLONGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. allungamento, *allonge*, f. ; *allongement*, m.

ALLONGARE [-gà-re] v. a. *allonger. V.* ALLUNGARE.

ALLONTANAMENTO [-mén-to] s. m. *éloignement*, m.

ALLONTANANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *éloignant; qui éloigne.*

ALLONTANANZA [-nàn-tsa] (a.) s. f. *éloignement*, m.

ALLONTANARE [-nà-re] v. a. *éloigner.* — una sedia dal tavolino, *éloigner une chaise de la table.*

ALLONTANARSI [-nàr-si] v. r. *s'éloigner.*

Nè dal monte Parnaso, nè dalle Muse non m'allontano (Bocc.).

ALLONTANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *éloigné, ée.*

ALLOPPIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *assoupissement*, m.

ALLOPPIARE [-pià-re] v. a. far addormentar coll' oppio, *endormir avec l'opium.*

ALLOPPIATO, —TA [-pià-to] (a.) p. ad. *endormi, ie avec l'opium.*

ALLOPPIO [-lòp-pio] s. m. *opium*, m. *V.* OPPIO.

ALLORA [-ló-ra] av. *alors ; en ce temps-là.* Da allora in qua, *dès lors ; depuis ce temps-là.* —, quando che, *lorsque.* Allora, allora, *tout récemment.*

ALLORA [coll' o largo] s. f. *sorte de poire*, f.

ALLORDARE [-dà-re] (a.) v. a. imbrattare, *salir.* — Part. ato, ta, *sali, ie.*

ALLORINO [-rì-no] s. m. *petit laurier*, m. —, ad. fatto d'alloro, *de laurier ; de petit laurier. V.* LAURINO.

ALLORO [-lò-ro] s. m. albero sempre verde, *laurier*, m.

Nè per nuova figura il primo alloro Seppi lassar (Petr.).

— spinoso, *houx*, m. *V.* AGRIFOLIO.

ALLO SCURO [-scoù-ro] (a.) av. *sans lumière.*

ALLOTTA [-lòt-ta] av. *alors. V.* ALLORA.

ALLUCIARE [-lou-tchià-re] v. a. attentamente guardare, *regarder; fixer les yeux attentivement sur.* — Part. ato, ta, *regardé, ée.*

ALLUCIGNOLAMENTO [-lou-tchi-gno-la-mén-to] (a.) s. m. *l'action de tordre : torsion*, f.

ALLUCIGNOLARE [-lou-tchi-gno-là-re] v. a. aggiustare a guisa di lucignolo, *tordre.* — Part. ato, *tordu.*

ALLUCINARE [-lou-tchi-nà-re] (a.) v. a. *éblouir, offusquer la raison.*

ALLUCINARSI [-lou-tchi-nàr-si] v. r. *s'aveugler.* —, abbagliarsi, *prendre le change.*

ALLUCINATO, —TA [-lou-tchi-nà-to] (a.) p. ad. *aveuglé, ée ; ébloui, ie ;* (med.) *halluciné, ée.*

ALLUCINATORE, —TRICE [-lou-tchi-na-tó-re] (a.) *celui* (m.), *celle* (f.) *qui se trompe ; trompeur, euse.*

ALLUCINAZIONE [-lou-tchi-na-tsió-ne] (a.) s. f. *éblouissement*, m. ; *méprise*, f. ; (med.) *hallucination*, f.

ALLUDA [-lòu-da] s. f. cuoio sottile, *basane*, f.

ALLUDELLO [-lou-dèl-lo] (a.) s. m. *basane*, f. ; *sac*, m.

ALLUDENTE [-lou-dèn-te] ad. m. f. *qui fait allusion.*

ALLUDERE [-loù-de-re] v. n. irr. *faire allusion à q. ch.* — Pret. allusi, use, usero, *je fis, il fit, ils firent allusion.* — Pret. uso, sa, *fait allusion.*

ALLUMARE [-lou-mà-re] v. a. *allumer.* —, per dar luce, *éclairer.* —, (fig.) allumare un pezzo d'artiglieria, *mettre le feu à une pièce d'artillerie.*

ALLUMATO, —TA [-lou-mà-to] (a.) p. ad. *allumé, ée.*

ALLUMATORE [-lou-ma-tó-re] s. m. *celui qui allume*, m.

ALLUME [-loù-me] s. m. spezie di miniera, *alun*, m.

ALLUMINAMENTO [-lou-mi-na-mén-to] s. m. *illumination*, f. *V.* ILLUMINAMENTO.

ALLUMINARE [-lou-mi-nà-re] v. a. *illuminer ; éclairer.* —, accendere, *allumer ; enflammer.* —, *faire la miniature. V.* MINIARE. —, dar lume ai panni da tignersi, *aluner.* —, v. n. ardere, *jeter de la lumière ; brûler.*

ALLUMINARE [-lou-mi-nà-re] s. m. *lumière*, f. *V.* LUME, LUMINARE.

ALLUMINATO, —TA [-lou-mi-nà-to] (a.) p. ad. *illuminé, ée.*

ALLUMINATORE, —TRICE [-lou-mi-na-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui éclaire. V.* ILLUMINATORE.

ALLUMINATURA [-lou-mi-na-toù-ra] s. f. (tint.) il far bollire il drappo nell' allume, *alunage*, m.

ALLUMINAZIONE [-lou-mi-na-tsió-ne] s. f. *illumination*, f. *V.* ILLUMINAZIONE.

ALLUMINOSETTO, —TA [-lou-mi-no-sét-to] ad. *légèrement aluné, ée.*

ALLUMINOSO, —SA [-lou-mi-nó-so] ad. *alumineux, euse ; qui est d'alun.*

ALLUNGAMENTO [-loun-ga-mén-to] s. m. *allongement*, m.; *allonge*, f. —, per discostamento, *distance*, f. *V.* DISTANZA.

ALLUNGARE [-loun-gà-re] v. a. *allonger*. — il collo, un filo d'oro, *allonger, tendre le cou; allonger, étendre un fil d'or*.

Son fuggit' io per allungar la vita (Petr.).

—, (fig.) *doubler; allonger*. — il passo, il discorso, *doubler le pas; allonger le discours*. Allungare liquori, *couper*.

ALLUNGARSI [-loun-gàr-si] v. r. *s'allonger; s'étendre*. S' allunga in terra, *il s'étend par terre*. —, *s'éloigner*. *V.* ALLONTANARSI, DILUNGARSI. (Met.) Far allungare il collo, far aspettare altrui il mangiar, *tenir au filet*.

Ve' come s' allunga e sbadiglia (Ricc.).

ALLUNGASILLABA [-loun-ga-sil-la-ba] s. f. (fig. gram.) *qui fait longue une syllabe*.

ALLUNGATIVO, —VA [-loun-ga-tì-vo] ad. *qui allonge*.

ALLUNGATO, —TA [-loun-gà-to] p. ad. *allongé; prolongé, ée*.

ALLUNGATORE, —TRICE [-loun-ga-tò-re] s. *qui allonge*.

ALLUNGATURA [-loun-ga-toù-ra] s. f. *prolongement*, m.

ALLUPARE [-lou-pà-re] v. n. *être affamé comme un loup*.

ALLUPATO, —TA [-lou-pà-to] p. ad. *allouvi, ie; qui a une faim de loup*. Cavallo allupato, *cheval mordu par un loup*.

ALLUSINGARE [-lou-sin-gà-re] v. a. *flatter*. *V.* LUSINGARE.

ALLUSIONCELLA [-lou-sion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *légère allusion*, f.

ALLUSIONE [-lou-sió-ne] s. f. *allusion*, f.

ALLUSIVO, —VA [-lou-sì-vo] ad. *qui fait allusion*.

ALLUSO, —SA [-loù-so] (a.) p. ad. dal v. ALLUDERE, *qui a fait allusion*.

ALLUVIARE [-lou-vià-re] (a.) v. a. allagare, *inonder*. — Part. ato, ta, *inondé, ée*.

ALLUVIONE [-lou-vió-ne] s. f. accrescimento che fa il fiume alle ripe, *alluvion*, f.

ALMA [àl-ma] s. f. (poet.) *âme*, f. Alma volgar (Alf.). *V.* ANIMA.

ALMAGESTO [-dgè-sto] s. m. libro di osservazioni astronomiche, *Almageste*, m.

ALMANACCARE [-cà-re] v. n. (fig.) far disegni in aria, *faire des almanachs; faire des châteaux en Espagne*. — Part. ato, *fait des almanachs*.

ALMANACCHISTA [-kì-sta] (a.) s. m. *rédacteur d'almanachs*, m.

ALMANACCO [-nàc-co] s. m. efemeride, *almanach; calendrier*, m.

ALMANCO [-màn-co] cong. almeno, *du moins; au moins*.

ALMANDINA [-dì-na] (a.) s. f. alabandina, *pierre précieuse rouge; alamandine*, f.

ALMENO [-mé-no] (a.) cong. *au moins; du moins; tout au moins*.

Per aver posa almeno infino all' alba (Petr.).

ALMIRANTE [-ràn-te] (a.) s. m. ammiraglio, *amiral*, m.; *commandant général d'une flotte; principal vaisseau d'une flotte; vaisseau amiral*, m.

ALMISSA [-mìs-sa] s. f. cit. di Dalmazia, *Almisse*.

ALMO, —MA [àl-mo] ad. (poet.) *excellent, ente; sublime*, m. f.

Ch' ei fu dell' alma Roma e di suo 'mpero

Nell' empireo ciel per padre eletto (Dant. *Inf.*), ... *de la sublime Rome*.

—, che dà anima e vita, *qui anime et vivifie*. —, per sereno, bello, *beau, belle*.

Almo sol, quella fronde ch' io solo amo

Tu prima amasti (Petr.).

L' alma luce del sole, *le soleil, l'astre qui anime la nature*.

.... poco era rimota

L'alma luce del sol dall' Oceano (Tass. *Ger.*).

—, per animo, s. m. *courage*, m.

Se volea la battaglia

A corpo a corpo con almo virile (L. Pulc. *Morg.*).

ALMUCANDARO [-mou-can-dà-ro] s. m. (astr.) cerchi paralleli all' orizzonte, *almicantarat; almucantarat*, m.

ALNO [àl-no] s. m. *aune*, m. *V.* ONTANO.

ALOE [-lo-è] s. m. erba amara, *aloès*, m. albero dell' Indie, *aloès; du bois d'aloès*.

ALOETICO, —CA [-è-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che a dell' aloè, *aloétique*, m. f.

ALONE [-ló-ne] s. m. *halo*, m. ghirlanda di lume non suo attorno al sole, alla luna, o a' pianeti, *parhélie*, m.; *couronne*, f.

ALOPECIA [-pe-tchì-a], ALOPEZIA, s. f. tigna, malattia che fa cadere i peli, *alopécie; pelade*, f.

ALORE [-ló-re] s. m. *odeur*, f. *V.* ODORE.

ALOSA [-ló-sa] s. f. pesce, *alose*, f. *V.* LACCIA.

ALOSCIA [-lò-chia] s. f. bevanda fatta d' acqua, mele e spezie, *sorte de boisson ou breuvage, hydromel*, m.

ALPE [àl-pe], pl. —PI, s. f. montagne che circoscrivono l' Italia al norde, *Alpes*, f. pl.

Udrallo il bel paese

Ch' Apennin parte, il mar circonda e l' Alpe (Petr.).

ALPESTRE [-pè-stre] (a.) ad. m. f. *Alpes*.

ALPESTRE [-pè-stre], ALPESTRO, —TRA, ad. a guisa dell' Alpi, *pierreux, euse; rude; sauvage; alpestre*, m. f.

ALPIGIANO, —NA [-dgià-no] ad. e s. *habitant, ante des Alpes*.

ALPIGNO, —GNA [-pì-gno] (a.) ad. d'Alpe, *des Alpes*.

ALPINO, —NA [-pì-no] (a.) ad. d'Alpe, *des Alpes*.

Sembra fra due montagne un vento alpino (Ariost. *Fur.*).

AL PIÙ [-pioù] (a.) av. *au plus; tout au plus*.

ALQUANTI, —TE [-couàn-ti] (a.) pr. pl. *quelques-uns, quelques-unes*.

Ma d' alquante dirò ch' in sulla cima

Son di vera onestate... (Petr.), *mais je parlerai de quelques-unes qui sont la fleur des honnêtes femmes*.

ALQUANTO, —TA [-couàn-to] ad. *quelque*, m. f.; *quelqu'un*, m.; *quelqu'une*, f.; *un peu de; un certain nombre*, m.

ALQUANTO [-couàn-to] av. un poco, *un peu*. Divertiamoci alquanto, *amusons-nous un peu, un instant*.

Ella uscita della camera, e stata alquanto, tornò dentro piangendo (Bocc.).

ALQUANTUNO, —NA [-couan-toù-no] pron. *quelqu'un; un; un tel*, m.; *quelqu'une; une; une telle*, f.

ALSAZIA [-sà-tsi-a] (a.) s. f. prov. di Francia, *Alsace*, f.

ALSI [-sì], AL SI, part. affirmativa, altresì, *aussi*.

ALSO, —SA [àl-so] (a. v.) ad. e p. p. di ALGERE, *gelé; glacé, ée*.

AL SU [-soù], ALL' INSU (a. v.) av. *en haut*.

ALTALENA [-lé-na] s. f. certo giuoco che fanno i fanciulli, *balançoire; bascule*, f.

ALTALENARE [-nà-re] v. n. giuocare all' altalena, *se balancer*.

ALTALENO [-lé-no], s. m. un legno bilicato sopra un altro per differenti usi, *bascule*, f.

ALTAMENTE [-mén-te] av. con altezza, *hautement; en haut; profondément; à haute voix*.

La prima voce che volò passando,

Vinum non habent altamente disse (Dant. *Purg.*), ... *dit à haute voix*.

ALTANA [-tà-na] s. f. loggia aperta sopra l' edificio, *belvédère*, m.

ALTANTO [-tàn-to] av. *autant*. *V.* ALTRETTANTO.

ALTA PRESSIONE [-sió-ne] (a. v.) s. f. *haute pression*, f.

ALTARE [-tà-re] s. m. *autel*, m. altar maggiore, *maître-autel*, m. scoprir gli altari, *trahir le secret*.

ALTARELLO [-rèl-lo] s. m. dim. *petit autel*, m.

ALTARINO [-rì-no] (a.) s. m. dim. *petit autel*, m.

ALTAVELA [-vé-la] s. m. (ist. nat.) pesce di mare, cartilaginoso, simile alla pastinaca, *espèce de pastenague*, f.

ALTAZZOSO, —SA [-tsó-so] ad. *hautain, aine*. *V.* ALTIERO.

ALTEA [-tè-a] s. f. bismalva, *guimauve*, f.

ALTE ALPI [àl-pi] (a.) s. f. pl. *Hautes-Alpes*, f. pl. Basse Alpi, *Basses-Alpes* (départements français).

ALTEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *être fier, fière*.

ALTEMBERGA [-bèr-ga] (a.) s. cit. di Germania, *Altenberg*.

ALTEMBURGO [-bour-go] (a.) s. prov. di Germania, *Altenbourg*.

ALTERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *altérable*, m. f.

ALTERABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *disposition à s'altérer*.

ALTERAMENTE [-mén-te] av. *fièrement*. *V.* ALTIERAMENTE.

ALTERANTE [-ràn-te] ad. m. f. (med.) *qui altère*. *V.* ALTERATIVO.

ALTERARE [-rà-re] v. a. *altérer; changer; corrompre*.

ALTERARSI [-ràr-si] v. r. commuoversi, adirarsi, *s'émouvoir; se mettre en colère; se troubler*.

ALTERATAMENTE [-mén-te] av. *en colère; avec furie*.

ALTERATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-altéré, ée*.

ALTERATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui altère; qui peut altérer, troubler*.

ALTERATO, —TA [-rà-to] p. ad. *altéré; irrité; fâché, ée*.

ALTERAZIONCELLA [-tsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite altération*, f.

ALTERAZIONE [-tsió-ne], ALTERABILITÀ, s. f., ALTERAMENTO, m. *altération*, f.; *changement*, m.

Libero è qui da ogni alterazione (Dant. *Purg.*).

ALTERCAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *altercation*, f.

ALTERCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui dispute; qui se querelle*.

ALTERCARE [-cà-re] v. n. *disputer; se quereller*. — Part. ato, ta, *querellé, ée*.

ALTERCAZIONE [-tsió-ne] s. f. contesa, *altercation; contestation; dispute*, f.

ALTERELLO, —LA [-rèl-lo] (a.) ad dim. *tant soit peu haut, haute*.

ALTEREZZA [-ré-tsa], ALTIEREZZA, s. f. superbia, *fierté; arrogance*, f.; *orgueil*, m.

ALTERIGIA [-rì-dgia] (a.) s. f. alterezza, *fierté*, f.

I Perugini per la loro alterigia... (M. Vill.)

ALTERNAMENTE [-mén-te] av. a vicenda, *alternativement; tour à tour.*

ALTERNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *réciprocité*, f.; *échange mutuel*, m.

ALTERNARE [-nà-re] v. a. operare a vicenda, *alterner; agir alternativement; aller tour à tour.*

ALTERNATA [-nà-ta] s. f. la scelta tra due cose, *alternative*, f.

ALTERNATAMENTE [-mén-te] (a.) av. scambievolmente, a vicenda, *alternativement; tour à tour; l'un après l'autre.*

ALTERNATIVA [-tì-va] (a.) s. f. scelta fra due cose, *alternative*, f.

ALTERNATIVAMENTE [-men-te] av. *alternativement.*

ALTERNATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *alternatif, ive.*

ALTERNATO, —TA [-nà-to] p. ad. *fait alternativement; alternatif, ive; alterné, ée.*

Arpeggiare soavi note alternate col canto (Alf.), *pincer de la harpe et chanter alternativement.*

ALTERNAZIONE [-tsiò-ne] s. f. *redoublement*, m.; *alternation*, f. cambiamento d'ordine nelle combinazioni di alcune cose o persone, *changement*, m.; *réciprocité*, f.

ALTERNO, —NA [-tèr-no] ad. *fait alternativement; alternatif, ive;* (geom.) *alterne*, m. f. Angoli alterni, *angles alternes.* Angoli interni formati da una linea che taglia due parallele; (bot.) foglie alterne, *feuilles alternes.*

ALTERO, —RA [-tè-ro], ALTEROSO, —SA, ad. *hautain, aine. V.* ALTIERO.

ALTETTO, —TA [-tét-to] (a.) ad. dim. alquanto alto, *un peu haut.* —, alterato, *un peu pris de vin.*

ALTEZZA [-tét-tsa] s. f. *hauteur; élévation*, f.

Ch' io perdei la speranza dell' altezza (Dant. *Inf.*).

—, magnanimità, *grandeur d'âme; noblesse*, f. Altezza di sensi, *élévation de sentiments.* —, sublimità, *hauteur*, f.

Saliti all' altezza de' regni (Bocc.), *montés à la hauteur des trônes.*

L'altezza della filosofia, dell' ingegno, *la hauteur de la philosophie, la grandeur du génie.* —, titolo d'alcuni principi, *altesse*, f. —, parlandosi del Gran Turco, *Hautesse*, f.

ALTICCIO, —CIA [-tìt-tchio], ALTERELLO, —LA, ad. alquanto alterato dal vino, *qui a une pointe de vin.*

ALTICHIOMANTE [-kio-màn-te] ad. m. f. *qui a les cheveux hérissés sur la tête.*

ALTICHIOMATO, —TA [-kio-mà-to] ad. (fig.) *dont la tête est élevée; haut, haute; touffu, ue.* Albero altichiomato, *arbre haut et touffu.*

ALTICORNUTO, —TA [-noù-to] ad. *qui porte les cornes bien droites.*

ALTICORRENTE [-rèn-te] ad. m. f. dicesi del mare, *qui court, qui va en haute mer;* (comm.) *hauturier, ère.*

ALTIERAMENTE [-mén-te], ALTEZZOSAMENTE, av. *fièrement; arrogamment; insolemment.*

ALTIERO, —RA [-tié-ro] ad. superbo, *altier, ère; hautain, aine; orgueilleux, euse.* —, (in buona parte) *noble; magnifique; splendide*, m. f.

ALTIFICARE [-cà-re] (a.) v. n. magnificare, *exalter; célébrer.*

ALTIFREMENTE [-mèn-te] ad. m. f. *qui frémit épouvantablement.*

ALTIFRONDOSO, —SA [-do-so] ad. *feuillu, touffu, ue vers la cime.*

ALTIGIOVANTE [-dgio-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait beaucoup de bien.*

ALTIMETRIA [-trì-a] s. f. (fis.) arte di misurar le altezze, *hypsométrie; altimétrie*, f.

ALTINO [-tì-no] (a.) s. m. lago di Tartaria, *Altin.*

ALTIPOSSENTE [-sèn-te] (a.) ad. m. f. *très-puissant, ante.*

ALTIRE [-tì-re] v. a. e n. irr. *monter. V.* SALIRE.

ALTISONANTE [-nàn-te] ad. m. f. altisono, *retentissant; éclatant, ante. V.* SONORO.

ALTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] sup. d'ALTO, *très-haut, haute.* —, Dio, *Dieu, le Très-Haut.*

ALTITONANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui tonne d'en haut;* (mitol.) *Jupiter.* —, (fig.) *hautain, aine.*

ALTITUDINE [-toù-di-ne] (a.) s. f. *hauteur*, f.

ALTIVOLANTE [-làn-te] ad. m. f. *qui vole très-haut.*

ALTO [àl-to] s. m. *haut*, m.

Nel più alto della casa (Bocc.), *au plus haut de la maison. V.* ALTEZZA.

Per alto mare, in alto mare, *en haute, en pleine mer.*

Fa entrar nell' alto e abbandonare il lido (Ariost. *Fur.*).

ALTO, —TA [àl-to] ad. *haut, haute; élevé, ée.*

Venimmo al piè d'un nobile castello
Sette volte cerchiato d' alte mura
(Dant. *Inf.*).

(Metaf.) Alta ora, *tard.* Dire alte cose, *extravaguer.*

—, *grand, grande.* Alta bellezza, *grande beauté.* —, profondo, *profond, onde.*

Lo gittò giuso in quell' alto burrato (Dant. *Inf.*).

Alto sonno, alto dolore, *profond sommeil; profond chagrin.* Ad alta voce, *à haute voix.* —, difficile, pericoloso, *difficile*, m. f.; *dangereux, euse.*

Entrai per lo cammino alto e silvestro (Dant. *Inf.*).

—, orgoglioso, *hautain, aine.*

Tenere, aver, andar la testa alta, *être fier.*

Tal signoreggia e va colla testa alta (Dant. *Par.*).

Parlar alto, *parler hautement, impérieusement.* —, *large. V.* LARGO.

ALTO [àl-to] av. altamente, *haut; en haut.*

Qual suon potria mai salir tant' alto? (Petr.) Fare alto, fermarsi, *s'arrêter.* Far alto e basso, cioè a suo modo, *faire à son gré;* (mil.) alto! *halte!*

ALTO-LÀ! [-là] (a.) av. grido di guerra, *halte-là!*

ALTOMUGGHIANTE [-moug-ghiàn-te] ad. m. f. *qui mugit fort.*

ALTONA [-tó-na] (a.) s. f. cit. di Danimarca, *Altona.*

ALTORF [-tòrf] (a.) cit. di Svizzera, *Altorf.*

ALTORIARE [-rià-re] v. a. *aider. V.* AITARE.

ALTORNO [-tór-no] prep. e av. *autour. V.* INTORNO.

ALTOSPUMANTE [-spoù-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui s'élève en écumant; bouillonnant; écumant, ante.*

ALTRAMENTE [-mén-te], ALTRIMENTI, av. *autrement.*

ALTRESÌ [-sì] av. *aussi; de même; pareillement.*

ALTRETTALE [-tà-le] ad. simile affatto, *tel, telle; pareil, eille.* —, parimente, *aussi. V.* ALTRESÌ.

ALTRETTANTO, —TA [-tàn-to] ad. *autant.*

Valevano.... altrettanto (Bocc.), *ils valaient autant.*

ALTRI [àl-tri] pron. altr' uomo, altra persona, *autre.*

Nè voi, nè altri mi potrà dire, ec., *ni vous, ni d'autre, etc.*

—, in certi esempj, altri può parere anche caso obliquo, *aucun.* Ad altri non restava a dire, *à aucun autre...* —, per indicare un individuo, un uomo, *on, l'on.*

Come quando altri dice nero, ec., *comme quand on dit noir, etc.*

E dolce il pianto più ch' altri non crede (Petr.), *les pleurs sont plus doux qu'on ne croit.* Altri .... altri, *les uns ... les autres.*

Altri fa remi ed altri volge sarte (Dant. *Inf.*), *les uns font des rames et les autres tournent des cordes.*

—, nelle frasi negative per *personne.*

Nè io nè altri dirà mai con ragione che..., *ni moi ni personne ne dira avec raison que...*

ALTRICE [-trì-tche] (a.) s. f. nutrice, che alimenta, che produce, *nourrice; celle qui produit*, f.

Tua patria essere io so di carmi altrice (Adim. Aless. *Pind.*).

ALTRI CHE [-ke] (a.) pron. *que, personne autre que.* Egli non ama altri che te, *il n'aime que toi.* — av. *que; excepté; si ce n'est; hors; hormis.* Chi m' inganna altri che tu? *qui me trompe, si ce n'est toi?*

ALTRIERI [-trie-ri] av. ieri l'altro, *avant-hier.*

ALTRIMENTI [-mén-ti] av. *autrement. V.* ALTRAMENTE.

ALTRO, —TRA [àl-tro] ad. diverso, *autre*, m. f.; *un autre*, m.; *une autre*, f.; *différent, ente.*

Quand' era in parte altr' uom da quel ch' i' sono (Petr.). Altra cosa, *autre chose.*

Tra tutto l'altro ch' io t'ho dimostrato (Dant. *Inf.*).

Per altro, *au reste; du reste; d'ailleurs.* Dall' altro canto, *de l'autre côté; du côté opposé.* —, rimanente, *reste*, s. m.

Sopra gli omeri avea sol due grand' ali
Di color molle, tutto l'altro ignudo
(Petr.), ... *tout le reste (du corps) était nu.*

ALTRO [àl-tro] (a.) av. ben altro, *bien autre chose.* Altro che parole, *c'est bien autre chose que des mots.*

ALTRO CHE [àl-tro-ke] (a.) av. se non, fuorchè, *excepté; hors; hormis; que.* Non fa altro che cantare, *il ne fait que chanter.*

O Lisabetta, tu non mi fai altro che chiamare (Bocc.). —, tutt' altro, *toute autre chose.*

ALTRONDE [-trón-de] av. in altro luogo, *ailleurs.* D'altronde, da altro luogo, *d'ailleurs; d'un autre endroit, d'une autre part.* —, da altro principio, *d'ailleurs.* —, per altrove, *ailleurs, autre part.*

ALTROTALE [-tà-le] ad. m. f. altrettale, *tout à fait semblable*, m. f.

ALTROVE [-tró-ve] av. *ailleurs.* —, d'altronde, *d'ailleurs. V.* ALTRONDE.

ALTRUI [-troù-i] pron. altro, *autre.* —, altri uomini, *autrui; les autres hommes.*

Che mena dritto altrui per ogni calle (Dant. *Inf.*).

Hai tu detto mal d'altrui? (Bocc.) *as-tu mal parlé d'autrui, des autres?* (ALTRUI senza la prep. *di*, diviene aggettivo. Le altrui ricchezze, *les richesses d'autrui.* Vivere a spese altrui *vivre aux dépens d'autrui.*) —, per *on; l'on.* Non conto quello che altrui mi debbe, *je ne compte pas ce qu'on me doit.* Altrui che, *personne que.*

ALTURA [-toù-ra] s. f. *hauteur; élé-*

vation; petite hauteur, f. (Fig.) Persona di grande altura, *homme d'importance.*

ALUMA [-loù-ma] s. m. *alun,* m. *V.* ALLUME.

ALUNNA [-loùn-na] s. f. *élève,* f.

ALUNNO [-loùn-no] s. m. *élève; disciple; nourrisson,* m.

ALVANO [-và-no] s. m. albero (Sannaz.); *sorte d'arbre.*

ALVEARE [-veà-re], ALVEARIO, s. m. *ruche,* f.

ALVEO [àl-ve-o] s. m. *ruche,* f. *V.* ALVEARE. —, il letto d'un fiume, *lit d'une rivière,* m.

ALVEOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *qui appartient à la ruche.*

ALVEOLO [-è-o-lo] s. m. dim. *petite ruche,* f. Alveoli de' denti, *alvéoles des dents,* f. pl.

ALVERGNA [-vèr-gna] (a.) s. f. prov. di Francia, *Auvergne,* f.

ALVINO, —NA [-vì-no] ad. *du ventre.*

ALVO [àl-vo] s. m. *bas-ventre,* m. *V.* VENTRE.

ALZAIA [-tsà-ia] s. f. fune per tirare i navicelli, *câble,* m.

ALZAIO [-tsà-io] (a.), pl. —ZAJ, s. m. *haleur,* m., chi tira la fune de' navicelli. *V.* BARDOTTO.

ALZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m., ALZATURA, f. *élévation,* f.; *exhaussement,* m.

ALZARE [-tsà-re] v. a. *lever; hausser.*

Che può la saggia e valorosa donna
Sovra corone e scettri alzar la gonna

(Tass. *Ger.*). —, (fig.) *exalter; louer avec excès.* —, alzar la voce, *élever la voix.* — i panni, *trousser, retrousser la robe.* — il gomito, *boire beaucoup; lever le coude.* — il tacco, *se sauver; tourner les talons.* — le corna, *s'enorgueillir,* e parlandosi di ribelli, *se révolter; lever l'étendard de la révolte.* Alzarsi, *se lever.* — da tavola, *se lever de table.*

ALZATA [-tsà-ta], ALZATURA (a.) s. f. *élévation,* f.; *exhaussement,* m.

ALZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *levé, ée.*

AMABILE [-mà-bi-le] ad. m. f. *aimable,* m. f.; *doux, douce; affable,* m. f. parlandosi di bevande, *agréable,* m. f.; *exquis, ise; excellent, ente.*

AMABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-aimable,* m. f.

AMABILITÀ [-tà] s. f. *amabilité,* f.; *charme; agrément,* m.; *douceur,* f.

AMABILMENTE [-mén-te], AMABILEMENTE, av. *avec amabilité; affectueusement; tendrement.*

AMACA [-mà-ca] s. f. letto pensile de' Brasiliani, *hamac,* m.

A MACCA [-màc-ca] (a.) av. *pour rien; sans rien payer.*

AMADORE [-dó-re] s. m. *amant; amoureux; amateur,* m.

AMADRIADE [-drì-a-de] s. f. (mitol.) ninfa abitatrice degli arboreti, *hamadryade,* f.

AMALFI [-màl-fi] (a.) s. cit. d'Italia, *Amalfi.*

AMALGAMA [-màl-ga-ma] s. m. impastamento de' metalli con argento vivo, *amalgame,* m.

AMALGAMARE [-mà-re] v. a. *amalgamer.* — Part. ato, ta, *amalgamé, ée.*

AMALGAMAZIONE [-tsió-ne] (a.) s. f. *amalgamation,* f.

A MANCINA [-tchì-na] (a.) av. *à main gauche; à gauche.*

Trascorse oltre Ascolona, ed a mancina... (Tass. *Ger.*)

AMANDOLATA [-là-ta] s. f. *potion au lait d'amande,* f.

AMANDOLINO [-lì-no] s. m. *petite amande,* f. —, stromento da suono, *mandoline,* f. *V.* MANDOLINO.

AMANDORLA [-màn-dor-la] (a.) s. f. frutto, *amande,* f.

AMANTE [-màn-te] s. m. f. *amant, ante.* — fedele, costante, *amant fidèle, constant.*

Oh! me beato sopra gli altri amanti (Petr.).

Amanti della patria (Alf.). Amante della verità (Salvin.)

—, per belle arti, *amateur,* m. Egli è amante di pittura, *c'est un amateur de peinture.*

AMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *aimant, ante.*

AMANTEMENTE [-mén-te] av. *amoureusement; tendrement.*

AMANTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-affectueux, euse.*

AMANUENSE [-nou-èn-se] s. m. scrittore, *copiste,* m.

AMANZA [-màn-tsa] s. f. donna amata, *amante; maîtresse; femme aimée,* f. —, amore, desiderio, *souhait; désir,* m.; *envie,* f.

AMAPALLA [-pàl-la] s. cit. di Guatimala (Amer.), *Amapalla.*

AMARAMENTE [-mén-te] av. *amèrement.*

AMARANTO [-ràn-to] s. m. fioretto autunnale porporino, *amarante,* f.; *passe-velours,* m. —, color porporino, *couleur amarante.* —, ad. *amarante,* m. f.

AMARASCA [-rà-sca], AMARASCHINA, s. f. ciriegia di sapor agro, *griotte,* f.

AMARASCO [-rà-sco] s. m. ciriegio, e vino del suo frutto, *griottier,* m.

AMARE [-mà-re] v. a. voler bene (lat. *diligere*), *aimer; affectionner.*

E di tanto l'amò Iddio che.... (Bocc.)

—, desiderare, *désirer; aimer.*

Egli è ambizioso, ama il trono (Alf.), *il est ambitieux, il aime le trône.* —, *être amoureux.*

Amor, che a nullo amato amar perdona (Dant. *Inf.*), *l'Amour, qui ne dispense aucune personne aimée d'aimer celle qui l'aime.*

—, eleggere, *choisir; aimer.*

L'uno ama la luce e l'altro le tenebre (Mont.), *l'un aime la lumière et l'autre les ténèbres.*

—, d'amore, *aimer.*

Amar meglio, *préférer.*

Meglio amavano di morire alla battaglia che vivere in servaggio (G. Vill.).

Amare, per affetto d'animali, o di cose, *aimer.*

Le femmine degli animali amano i figliuolini, *les femelles des animaux aiment leurs petits.*

Il salice ama i luoghi umidi; ama l'ombra la violetta, *le saule aime les lieux humides; la violette aime l'ombre.* —, v. r. *s'aimer.*

AMAREGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *amertume,* f.

AMAREGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. *tourmenter; affliger; chagriner; attrister;* (fig.) *empoisonner.* —, per divenire amaro, *devenir amer.* — Part. ato, ta, *affligé, ée.*

AMARELLA [-rèl-la] s. f. erba matricale, *matricaire,* f.

AMARETTO, —TA [-rét-to] (a.) ad. dim. *un peu amer, ère.*

AMAREZZA [-ré-tsa] s. f. *amertume; âpreté,* f.

AMAREZZARE [-tsà-re] v. a. *affliger. V.* AMAREGGIARE, MAREZZARE.

AMARICARE [-cà-re] v. a. *chagriner. V.* AMAREGGIARE. — Part. ato, ta, *chagriné, ée.*

AMARILLI [-rìl-li] s. f. pianta i di cui fiori sono di rara bellezza e di soave odore, *amaryllis,* f.

AMARINA [-rì-na] s. f. *griotte,* f. *V.* AMARASCA.

AMARINO [-rì-no] s. m. *griottier,* m. *V.* AMARASCO.

AMARIRE [-rì-re] v. a. irr. *affliger; chagriner.* — Pres. amarisco, ec., *j'afflige, etc.* — Part. ito, ta, *affligé, ée.*

AMARISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] ad. sup. *très-amer, ère.*

AMARITUDINE [-toù-di-ne] s. f. *amertume,* f. *V.* AMAREZZA. —, (fig.) affanno, *amertume; affliction,* f. —, rigore, *rigueur; sévérité,* f.

AMARO, —RA [-mà-ro] ad. *amer, ère; âpre,* m. f.; (fig.) *douloureux, euse; cruel, elle; sensible,* f. m. Morte amara, *mort cruelle.*

AMARO [-mà-ro] s. m. *amer,* m. *V.* AMAREZZA.

AMARO [-mà-ro] (a.) s. piccola cit. del Brasile, *Amaro.*

AMAROGNOLO, —LA [-ró-gno-lo] ad. dim. d'AMARO. —, (fig.) *un peu fâché, ée.*

AMARORE [-ró-re] s. m. *amertume,* f. *V.* AMAREZZA.

AMAROSO [-rò-so] s. m. *vague,* f.; *trouble,* m. *V.* MAROSO.

AMARRARE [-rà-re] (a.) v. a. e n. legar con una gomena, *amarrer.* — Part. ato, ta, *amarré, ée.*

AMARSI [-màr-si] v. r. *s'aimer.* Questi due sposi s'amano teneramente, *ces deux époux s'aiment tendrement.*

AMARULENTO, —TA [-rou-lèn-to] ad. *amer, ère; un peu amer, ère; virulent, ente.*

AMASIA [-mà-si-a] (a.) s. f. ant. cit. di Turchia, *Amasieh.*

AMASIO [-mà-si-o], pl. —SJ, s. m. *galant,* m.

AMATA [-mà-ta] (a.) ad. f. *amante; bien-aimée,* f.

AMATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-aimé, ée.*

AMATISTA [-tì-sta], AMETISTA, s. f. pietra preziosa, *améthyste,* f.

AMATITA [-tì-ta] s. f. *crayon,* m. *V.* MATITA.

AMATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *aimable,* m. f.; *digne d'être aimé, ée.*

AMATO, —TA [-mà-to] p. ad. *aimé, ée; chéri, ie.*

Così lungo le amate rive andai (Petr. ... *les rivages chéris.*

— s. *la personne aimée,* f. Amor, che a nullo amato amar perdona (Dant. *Inf.*), *l'Amour, qui ne dispense aucune personne aimée d'aimer celle qui l'aime.*

AMATORE [-tò-re] s. m. dilettante, *amateur; amant,* m.

Troppi ne avrei degli amatori se lo ne volessi (Bocc.).

AMATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *amoureux, euse; d'amour; qui concerne l'amour.*

AMATRICE [-trì-tche] s. f. *amante; amoureuse,* f.

AMATRICE [-trì-tche] (a.) s. f. cit. d'Abruzzi, *Amatrice.*

AMATTAMENTO [-mén-to] s. m. *signe,* m.; *instance vive,* f. *V.* ACCENNAMENTO.

AMATTARE [-tà-re] (a.) v. a. *faire des signes; indiquer.* — Part. ato, ta, *indiqué, ée.*

AMAZZERATO, —TA [-tse-rà-to] (a.) ad. agg. di pane, di pasta, *sans levain; très-dur, dure.*

AMAZZONE [-mà-tso-ne] s. f. femmina bellicosa, *amazone,* f.

AMAZZONI (FIUME DELLE) [-màt-tso-ni] (a.) s. il più gran fiume dell'America, *Maragnon; fleuve des Amazones,* m.

AMBAGE [-bà-dge] s. f. circuito, rivoltura di parole, *ambages,* f. pl.

AMBARRI [-bàr-ri] (a.) s. m. pl. pop. ant. della Gallia, *Ambarres,* m. pl.

AMBARVALI [-và-li] (a.) s. f. pl. (stor.

rom.) *Ambarvales*, f. pl.; feste di Cerere che i Romani celebravano ogni anno.

AMBASCERIA [-che-rì-a] s. f. uffizio, grado d' ambasciadore, *ambassade*, f.

AMBASCIA [-bà-chia] s. f., AMBASCIO, m. *chagrin*, m. —, difficoltà di respirare per soverchia fatica, *difficulté de respirer; oppression*, f.; *l'état de qui est essoufflé, hors d'haleine*, m. —, (fig.) travaglio, *ennui*, m.; *angoisse; peine*, f.

E però leva su, vinci l' ambascia
Coll'animo che vince ogni battaglia
(Dant. *Inf.*).

AMBASCIADORE [-dó-re], AMBASCIATORE, s. m. *ambassadeur; négociateur*, m. —, per cose amorose, *messager*, m. (Prov.) Ambasciator non porta pena, *un messager n'est passible d'aucune peine*.

... Nè si conforta
Per dir, che ambasciator pena non porta (Ariost. *Fur.*).

AMBASCIADORUZZO [-chia-do-roùttso] (a.) s. m. dim. *pauvre ambassadeur*, m.

AMBASCIARE [-chià-re] v. n. cadere in ambascia, *être essoufflé, hors d'haleine; haleter*.

AMBASCIATA [-chià-ta] s. f. ciò che riferisce l' ambasciadore, *commission; négociation*, f.; *message*, m.; *ambassade*, f. *V.* AMBASCERIA.

AMBASCIATORIO, —RIA [-chia-tòri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui appartient à l'ambassade*.

AMBASCIATRICE [-chia-tri-tche] s. f. moglie d'ambasciatore, o colei che porta ambasciata, *ambassadrice*, f.

AMBASCIOSO, —SA [-chió-so] ad. *chagriné; attristé; affligé, ée*.

AMBASSI [-bàs-si] s. m. ambo gli assi ne' dadi, *beset; ambesas*, m. (Prov.) Aver fatto ambassi in fondo, *être réduit à la besace*.

AMBE [àm-be] ad. f. pl. Ambo e ambe, *tous les deux*, m. pl.; *toutes les deux*, f. pl.; *l'un et l'autre*.

Ambe le mani per dolor si morse (Tass. *Ger.*), *il se mordit les mains de désespoir*.

AMBEDUE [-doù-e], AMBEDUI, AMBEDUO, AMBODUO, ad. m. f. pl. *tous les deux*, m. pl.; *toutes les deux*, f. pl. Con ambedue le mani, *avec les deux mains*. *V.* AMBE e AMBO.

AMBERGA [-bèr-ga] (a.) s. cit. di Germania, *Amberg*.

AMBI [àm-bi] (a.) s. m. pl. *tous les deux*, m. pl.; *toutes les deux*, f. pl.

E l' opinione d'ambi i fratelli, *c'est l'opinion des deux frères*.

AMBIADURA [-doù-ra] s. f. *amble*, m. *V.* AMBIO.

AMBIANTE [-biàn-te] ad. m. f. rapporto a cavallo, *qui va l'amble*. Oggi a cavallo ambiante dicesi chinea, *qui va l'amble*: (maneg.) *amblier*, m.

AMBIARE [-bià-re] v. a. andare col passo dell' ambio, *aller l'amble*.

AMBIDESTRO, —TRA [-dè-stro] ad. che servesi dell' una e dell' altra mano, *ambidextre*, m. f.

AMBIDUE [-doù-e], AMBIDUI, AMBIDUO, ad. m. f. pl. *tous les deux*, m. pl.; *toutes les deux*, f. pl. *V.* AMBEDUE.

AMBIENTE [-bièn-te] s. m. si dice dell' aria, *air*, m. —, ad. Aria ambiente, *air ambiant, qui entoure*.

AMBIGENO, —NA [-bì-dge-no] ad. (geom.) Iperbole ambigena, *hyperbole ambigène*.

AMBIGUAMENTE [-goua-mén-te] av. *ambigument; obscurément; douteusement*.

AMBIGUISSIMO, —MA [-gouìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ambigu, uë; très-équivoque*, m. f.

AMBIGUITÀ [-goui-tà] s. f. ambiguezza, *ambiguïté; équivoque; obscurité*, f.; *doute*, m.; *irrésolution; incertitude*, f.

AMBIGUO, —GUA [-bì-gou-o] ad. *ambigu, uë; équivoque*, m. f.; *confus, use*. — aggiunto a uomo, donna, *incertain, aine; indéterminé, ée*.

AMBIO [àm-bio] s. m. traino, andatura del cavallo, ec. tra il passo e il trotto, *amble*, m.

AMBIRE [-bì-re] v. a. irr. *souhaiter ardemment; aspirer; ambitionner; rechercher avec passion*. — Pres. ambisco, isci, isce, iscono, *j'ambitionne, tu ambitionnes, il ambitionne, ils ambitionnent*.

AMBITISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-désiré, ée*.

AMBITO [-bì-to] s. m. broglio, *cabale; brigue*, f.

AMBITO, —TA [-bì-to] (a.) p. ad. *ambitionné, ée*.

AMBIZIONARE [-tsio-nà-re] (a.) v. n. *ambitionner*.

AMBIZIONATO, —TA [-tsio-nà-to] (a.) p. ad. *ambitionné, ée*.

AMBIZIONCELLA [-tsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite ambition*, f.

AMBIZIONE [-tsió-ne] s. f. *ambition*, f.

AMBIZIOSAMENTE [-tsio-sa-mén-te] av. *ambitieusement*.

AMBIZIOSETTO, —TA [-tsio-sét-to] (a.) ad. *un peu ambitieux, euse*.

AMBIZIOSISSIMO, —MA [-tsio-sìs-simo] (a.) ad. sup. *très-ambitieux, euse*.

AMBIZIOSO, —SA [-tsió-so] ad. *ambitieux, euse*.

AMBLETOSA [-té-sa] (a.) s. f. cit. di Francia (Pas-de-Calais), *Ambleteuse*.

AMBLIGONIO, —NIA [-gò-nio], pl. —NJ, —NIE, ad. triangolo che ha un angolo ottuso, ottusangolo, *amblygone*, m. f.

AMBLIOPIA [-pì-a] (a.) s. f. (med.) abbagliamenti continui della vista, *amblyopie*, f.

AMBO [àm-bo] s. m. punto de' dadi, *ambe*, m. —, (t. del giuoco del lotto) *ambe*, m.

AMBO [àm-bo] ad. m. f. pl. *les deux*, m. f.

Io son colui che tenni ambo le chiavi
Del cuor di Federigo... (Dant. *Inf.*)
V. AMBE.

AMBODUE [-doù-e] ad. m. f. pl. *tous les deux*, m. pl.; *toutes les deux*, f. pl. *V.* AMBEDUE.

AMBRA [àm-bra] s. f. certa materia resinosa, *ambre; carabé*, m. Ambra grigia odorosa, *ambre gris*.

AMBRACANE [-cà-ne] s. m. pesce, *ambracan*, m. —, ambra odorosa, detta griggia, dal nome di tal pesce, *ambre gris*, m.

AMBRACANTO, —TA [-càn-to] ad. *parfumé, ée avec de l'ambre*.

AMBRARE [-brà-re] v. a. dar l' odor dell' ambra, *ambrer*. — Part. ato, ta, *ambré, ée*.

AMBRETTA [-brét-ta] s. f. pianta, *ambrette*, f. —, pelle con odore d' ambra, *peau ambrée*, f.

AMBRILIQUIDO, —DA [-li-coui-do] ad. *d'ambre liquide*.

AMBROGINA [-dgì-na], AMBROSINA, s. f. *sorte d'amande*, f.

AMBRONI [-bró-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. di Svizzera, *Ambrons*, m. pl.

AMBROSIA [-brò-sia] s. f. pianta, *ambrosie*, f. — Secondo la Favola il cibo degli dei, *ambrosie; ambroisie*, f.

Pasco la mente d' un sì nobil cibo
Che ambrosia e nettar non invidio a Giove (Petr.).

AMBROSIANO, —NA [-sià-no] ad. dicesi di certo rito, *ambrosien, enne; d'Ambroise; d'ambrosie*.

AMBULACRO [-bou-là-cro] (a.) s. m. galleria, camminata, loggia, *galerie, loge*, f.; *ambulacrum*, m.

AMBULANTE [-bou-làn-te] (a.) ad. m. f. *ambulant, ante*.

AMBULANZA [-bou-làn-tsa] (a.) s. f. spedale militare che segue l' armata, *ambulance*, f.

AMBULARE [-bou-là-re] v. n. *marcher; fuir*. *V.* FUGGIRE.

AMBULATORIO, —RIA [-bou-la-tòri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *ambulatoire*. —, s. m. *lieu de promenade*, m.

AMBURGO [-boùr-go] (a.) s. cit. di Germania, *Hambourg*.

AMBUSTIONE [-bou-stió-ne] s. f. scottatura, *incendie*, m.; *brûlure; combustion; cicatrice*, f. *V.* COMBUSTIONE.

AMBUSTO, —TA [-boù-sto] ad. *embrasé, ée*. *V.* COMBUSTO.

AMEDANO [-dà-no] s. m. albero altissimo, *aune; aulne*, m. *V.* ONTANO.

AMELLANDA [-làn-da] (a.) s. f. isola di Olanda, *Ameland*.

AMELLO [-mèl-lo] s. m. erba, *amelle*, m.

A MEMORIA [-mò-ria] (a.) av. a mente, *par cœur*. Imparare a memoria, *apprendre par cœur*.

AMEN [à-men] s. m. *ainsi soit-il; amen*, m. *V.* AMMEN.

A MENA DITO [-dì-to] (a.) av. *tout juste; très-bien*.

AMENAMENTE [-mén-te] av. *agréablement*.

AMENARE [-nà-re] v. a. *mener; conduire*. —, percuotere, *frapper*. *V.* MENARE, PERCUOTERE, MINACCIARE.

AMENDAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. emenda, *amendement*, m.

AMENDARE [-dà-re] (a.) v. n. emendare, *amender; corriger*.

AMENDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *corrigé; amendé, ée*.

AMENDUE [-doù-e], AMENDUO, AMENDUNE, ad. m. f. pl. *tous les deux*, m. pl.; *toutes les deux*, f. pl.

AMENDUNI [-doù-ni] (a.) pron. m. pl. ambedue, *tous les deux*.

Amenduni, sopra gli mal tirati stracci, caddero in terra (Bocc.).

AMENISSIMO, —MA [-nìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-agréable*, m. f. *V.* AMENO.

AMENITÀ [-tà], AMENITADE, AMENITATE, s. f. *aménité; beauté*, f.; *agrément*, m.

AMENO, —NA [-mè-no] ad. *agréable*, m. f.; *beau, belle; charmant, ante*. Fonti ameni, *fontaines agréables*. Luoghi ameni (Davanz.), *lieux charmants*. —, per persone, *charmant, ante; affable; agréable*, m. f. —, per cose, carattere ameno, *caractère charmant*.

Quel dì fausto ed ameno (Sannaz.), *cet heureux beau jour*.

A MENTE [-mén-te] (a.) av. a memoria, *par cœur*.

—, co' verbi avere, recarsi, venire, *avoir dans l'esprit; retenir par cœur; venir à l'esprit; se souvenir*.

E quest' atto del ciel mi venne a mente (Dant. *Par.*).

—, co' verbi sapere, dire, recitare, *savoir, dire, réciter par cœur*.

Era faceto, e capitoli a mente
D' orinali e d'anguille recitava (Bern. *Orl.*).

AMENZA [-mèn-tsa] s. f. *folie*, f. *V.* DEMENZA.

A MERAVIGLIA [-vì-lia] (a.) av. *à merveille*.

AMERICA [-mè-ri-ca] (a.) s. f. parte del mondo scoperta da Colombo, *Amérique*, f.

AMERICANO, —NA [-cà-no] (a.) ad e s. *américain, aine*.

AMETISTO [-tì-sto] s. m. *améthyste*, f. *V.* AMATISTA.

AMFIBIO, —BIA [-fì-bi-o], pl. —BJ, —BIE, s. e ad. amphibie, f.

AMIANTO [-miàn-to] s. m. sostanza lapidea, incorruttibile, disposta in fila bianche o perlate. Gli antichi ne facean tela incombustibile; i moderni ne fan carta, amiante, m.; pierre d'amiante, f.

AMICA [-mì-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. amie, f. — per amante, in significato disonesto, maîtresse, f.

AMICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. amiable, m. f.; gracieux, euse; convenable, m. f.

AMICABILITÀ [-tà] (a.) s. f. amitié, f.

AMICARSI [-càr-si] v. r. se faire l'ami. —, v. a. réunir; réconcilier. — Part. ato, ta, réconcilié, ée.

AMICHEVOLE [-ke-vo-le] ad. m. f. amiable, m. f.; doux, douce; gracieux, euse; affable, m. f.; poli, ie; honnête, m. f.

AMICHEVOLEZZA [-ke-vo-lét-tsa] s. f. amitié, f.

AMICHEVOLISSIMO, —MA [-ke-vo-lìs-si-mo] (a.) très-intime, m. f.

AMICHEVOLMENTE [-ke-vol-mén-te] av. amicamente, amiablement; amicalement; en ami.

AMICI (ISOLE DEGLI) [-mì-tchi] (a.) s. pl. (gr. Oceano), îles des Amis, f. pl.

AMICISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. très-amiablement; très-amicalement.

AMICISSIMO, —MA [-tchìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-ami, te.

AMICIZIA [-tchì-tsia] s. f. amitié, f. Tuttavia, o l'amicizia grande che con Giannotto avea, che 'l movesse, o no.... (Bocc.)

—, dimestichezza, benevolenza, affection réciproque, f.

AMICO, —CA [-mì-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] s. ami, ie. Amico intrinseco, fedele, raro, caro, ec., ami intime, fidèle, rare, cher, etc.

Io era amico a queste nostre dive (Petr.).

(Fig.) Amico di ventura, ami de fortune. Ti ho servito da amico, je t'ai servi en ami.

Nessun dee biasimare l'amico suo palesamente (Dant. Conv.). —, ami, ie; aimé; bien-aimé, ée. —, amant, ante; amoureux, euse; galant, ante.

AMICO, —CA [-mì-co] ad. propice; favorable, m. f.

La fortuna mi è stata poco amica in darmi così vecchio marito (Bocc.), la fortune m'a été peu favorable en me donnant un mari si vieux.

Un amico pensier le mostra il vado (Petr.).

AMIDAIO [-dà-io], pl. —DAJ, s. m. amidonnier, m.

AMIDO [à-mi-do] s. m. materia spremuta da grano, ec., amidon, m. Amido stemperato per dar la salda, empois, m.

AMIENS [à-miens] (a.) s. cit. di Francia, Amiens.

AMIERE [-miè-re] s. m. sorte d'habillement des anciens guerriers.

AMIGDALE [-dà-le] s. f. pl. glandule in fondo del palato verso le fauci, amygdales, f. pl.

A-MI-LA, s. f. (mus.) a-mi-la, m.

AMINTA [-mìn-ta] (a.) s. ant. regno d'Europa fondato da Marcantonio per Aminta, royaume d'Amyntas.

AMISSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. (teol.) che può perdersi, amissible, m. f.

AMISSIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. état de ce qui est amissible, m.; amissibilité, f.

AMISSIONE [-siò-ne] (a.) s. f. perdita, perte, f.

AMISTÀ [-stà], AMISTADE, AMISTATE, AMISTANZA, s. f. amitié, f. Per confederazione di potentati, alliance; confédération, f.; (fig.) accord, m.; harmonie, f. V. AMICIZIA, ALLEANZA, CONCORDIA.

AMITARE [-tà-re] v. a. empeser. V. INAMIDARE. — Part. ato, ta, empesé, ée.

AMITO [à-mi-to] s. m. amidon, m. V. AMIDO.

AMITTO [-mìt-to] (a.) s. m. vestimento che i Romani mettevano sulla tunica, amict, m.; linge bénit que les prêtres catholiques mettent sur leurs épaules; amict, m.

AMMACCAMENTO [-mén-to] s. m. contusion; meurtrissure; froissure, f.

AMMACCARE [-cà-re] v. a. aplatir. Ammaccare una palla di piombo, aplatir une balle de plomb. — una pera, meurtrir une poire.

AMMACCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. aplati; meurtri, ie.

AMMACCATURA [-toù-ra] s. f. aplatissement, m.; meurtrissure, f. V. AMMACCAMENTO. —, (pitt.) certe pieghe, méplat, m.

AMMACCHIARSI [-kiàr-si] v. r. se cacher dans ou derrière un buisson

AMMACCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. caché, ée dans un buisson.

AMMAESTRABILE [-strà-bi-le] (a.) ad. m. f. que l'on peut instruire.

AMMAESTRAMENTE [-mén-te] av. savamment; habilement.

AMMAESTRAMENTO [-mén-to] s. m., AMMAESTRANZA, AMMAESTRATURA, AMMAESTRAZIONE, f. instruction; éducation, f., enseignement, m. —, per morale, leçon; instruction, f.; précepte, m.

AMMAESTRANTE [-stràn-te] ad. m. f. qui enseigne, instruit,

AMMAESTRARE [-strà-re] v. a. instruire.

Il fece ammaestrare nella nostra fede (Bocc.), il le fit instruire dans notre religion.

—, enseigner; apprendre.

Bene ammaestrato nella lingua italiana, bien enseigné dans la langue italienne. Ammaestrare un soldato, un cavallo, instruire un soldat, dresser un cheval.

AMMAESTRATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-instruit, ite.

AMMAESTRATIVO, —VA [-tì-vo] ad. instructif, ive; qui forme.

AMMAESTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. enseigné; dressé, ée.

AMMAESTRATORE, —TRICE [-tó-re] s. maître (m.) maîtresse (f.) d'école; précepteur, m.

AMMAESTREVOLE [-stré-vo-le] ad. m. f. docile; disciplinable, m. f. V. AMMAESTRATIVO.

AMMAESTREVOLMENTE [-mén-te] av. savamment; habilement.

AMMAGLIAMENTO [-lia-mén-to] (a.) s. m. terre argileuse pour couvrir une greffe, f.

AMMAGLIARE [-lià-re] v. a. legar le balle intorno e da lati a guisa di rete, lier en forme de maille; emballer.

AMMAGLIATO, —TA [-lià-to] (a.) p. ad lié; emballé, ée.

AMMAGRARE [-grà-re], AMMAGRIRE, v. n. divenir magro, maigrir; amaigrir. —, v. a. render magro, amaigrir; rendre maigre.

AMMAGRATO, —TA [-grà-to] (a.) p. ad. maigri, ie.

AMMAIARSI [-ma-jàr-si] v. r. ornarsi con maio, se couvrir de feuillage, de fleurs.

AMMAINARE [-ma-i-nà-re] v. a. (mar.) amener; caler; abaisser les voiles.

AMMAINATO, —TA [-ma-i-nà-to] (a.) p. ad. amené, ée.

AMMALARE [-là-re], AMMALATTIRE, v. n. e r. tomber malade; s'aliter. —, v. a. rendre malade; causer une maladie.

AMMALATICCIO, —CIA [-tìt-tchio] ad. maladif, ive; valétudinaire; infirme, m. f.

AMMALATO, —TA [-là-to] p. ad. malade, m. f.

AMMALATTARE [-tà-re], AMMALAZZARE (a.) v. n. devenir malade, infirme.

AMMALATUCCIO, —CIA [-toùt-tchio] (a.) ad. dim. un peu malade, m. f.

AMMALIAMENTO [-men-to] s. m. ensorcellement; maléfice, m.

AMMALIARE [-lià-re] v. a. ensorceler; (fig.) charmer; ôter l'esprit; rendre stupide; abêtir.

AMMALIATO, —TA [-lià-to] (a.) p. ad. ensorcelé, ée.

AMMALIATORE, —TRICE [-tó-re] s. sorcier, ière. V. MALIARDO.

AMMALIATURA [-toù-ra] (a.) s. f. ensorcellement, m.

AMMALIZIARE [-tsià-re] (a.) v. a. apprendre les malices; rendre adroit.

AMMALIZIATO, —TA [-tsià-to] p. ad. devenu malicieux; devenue malicieuse.

AMMANDORLARE [-là-re] (a.) v. n. faire une figure quadrilatère, formée de deux angles aigus et de deux angles obtus

AMMANDORLATO, [-là-to] s. m. lavoro a mandorla, losange, f. —, ad. taillé, ée, fait, faite en losange.

AMMANDRIARE [-drià-re] (a.) v. a. mener à la bergerie, au bercail. — Part. ato, ta, mené, ée au bercail.

AMMANETTARE [-tà-re] v. a. mettre les menottes; garrotter. — Part. ato, ta, garrotté, ée.

AMMANIERAMENTO [-mén-to] s. m., AMMANIERAMENTURA, affectation, f.; ornement; embellissement, m.

AMMANIERARE [-rà-re] v. a. acconciare, imbellire, façonner; orner; ajuster.

AMMANIERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. maniéré, ée.

AMMANIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. l'action d'agiter une pièce de vin, f.

AMMANINCONIRE [-nì-re], AMMANINCONIRSI (a.) v. n. irr. s'affliger; s'attrister. — Pres. ammaninconisco, isci, isce, iscono, je m'afflige, tu t'affliges, il s'afflige, ils s'affligent. — Part. ito, ta, affligé, ée.

AMMANNAIARE [-na-ià-re] v. a. décapiter avec une hache. — Part. ato, ta, décapité, ée.

AMMANNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. l'action de faire les gerbes, f.

AMMANNANTE [-nàn-te] ad. m. f. qui prépare, apprête.

AMMANNARE [-nà-re] v. a. préparer. — Part. ato, ta, préparé, ée.

AMMANNIMENTO [-mén-to] s. m. préparation, f.; appareil, m.; ammannimenti (pl.), préparatifs, m. pl.

AMMANNIRE [-nì-re] (a.) v. a. irr. préparer. — Pres. ammannisco, isci, isce, iscono, je prépare, tu prépares, il prépare, ils préparent.

AMMANNITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. préparé, ée.

AMMANSARE [-sà-re], AMMANSIRE, v. a. e r. (il secondo irr.) far, farsi mansueto, adoucir; apprivoiser; apaiser; s'adoucir. — Pres. ammansisco, isci, isce, iscono, j'apprivoise, tu apprivoises, il apprivoise, ils apprivoisent.

AMMANSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. apprivoisé, ée.

AMMANSITO, —TA [-sì-to] (a.) p. ad. apprivoisé, ée; adouci, ie.

AMMANTARE [-tà-re] v. a. couvrir d'un manteau; couvrir; vêtir. —, v. r. se couvrir, etc; (fig.) celare, cacher; voiler.

AMMANTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. couvert, erte.

AMMANTATURA [-toù-ra] s. f. *l'action de couvrir d'un manteau*, f.; *manteau*, m.

AMMANTELLARE [-là-re] v. a. *couvrir d'un manteau*. *V.* AMMANTARE.

AMMANTO [-màn-to] s. m. manto, e poet. ogni sorta di veste, *manteau; habit; habillement*, m.

AMMARCIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. *putréfaction*, f.

AMMARCIRE [-tchi-re] v. a. irr. *corrompre; putréfier*. — Pres. ammarcisco, isci, isce, iscono, *je corromps, tu corromps, il corrompt, ils corrompent*. *V.* MARCIRE.

AMMARGINARSI [-dgi-nàr-si] v. r. *se cicatriser; se rejoindre*.

AMMARICARE [-cà-re] v. n. *avoir des regrets*. *V.* RAMMARICARE. — Part. ato, ta, *qui a eu des regrets*.

AMMARINARE [-nà-re] v. a. *fournir un bâtiment de marins*.

AMMARTELLARE [-là-re] v. a. dar martello, *tourmenter; donner de la jalousie; mettre martel en tête*.

AMMARTELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui est tourmenté, ée par la jalousie*.

AMMASCHERARE [-ske-rà-re] v. a. *déguiser*. *V.* MASCHERARE.

AMMASCHERATO, —TA [-ske-rà-to] (a.) p. ad. *déguisé, ée*. — Part. ato, ta, *déguisé, ée*.

AMMASSAMENTO [-mén-to] s. m. ammasso, *entassement; amas*, m.

AMMASSARE [-sà-re] v. a. far massa, *amasser; entasser; accumuler*. —, v. r. adunarsi, *s'assembler; s'attrouper; s'unir*.

AMMASSATO, —TA [-sà-to] p. ad. *entassé; amassé, ée*. Acre ammassato, *air épais*.

AMMASSATORE [-tó-re] s. m. *qui entasse, accumule*.

AMMASSICCIARSI [-tchiàr-si] v. r. assodarsi, *durcir; s'endurcir*.

AMMASSO [-màs-so] (a.) s. m. ammassamento, *entassement; amas*, m.

AMMATASSARE [-sà-re] v. a. ridurre in matassa, *mettre en écheveau*. — Part. ato, ta, *mis* (m.), *mise* (f.) *en écheveau*.

AMMATTAMENTO [-mén-to], AMMATTIMENTO (a.) s. m. *folie*, f.; *indice*, m.

AMMATTINARE [-nà-re] (a.) v. n. *donner une aubade*.

AMMATTIRE [-ti-re] v. a. e n. irr. *rendre fou, folle; devenir fou, folle*. — Pres. ammattisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il devient fou; ils deviennent fous*.

AMMATTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. *devenu fou*, m.; *devenue folle*, f.

AMMATTONAMENTO [-mén-to] s. m. *carrelage*, m.

AMMATTONARE [-nà-re] v. a. far pavimento di mattoni, *carreler*.

AMMATTONATO, —TA [-nà-to] p. ad. *pavé; carrelé, ée*.

AMMATURARE [-tou-rà-re] (a.) *mûrir; venir à maturité*. — Part. ato, ta, *mûri, ie*.

AMMAZZABOVI [-tsa-bò-vi] s. m. *tueur de bœufs*, m.

AMMAZZADUOLI [-tsa-douò-li] s. m *qui chasse les douleurs*.

AMMAZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *massacre; meurtre*, m.; (fig.) *boucherie*, f.

AMMAZZARE [-tsà-re] v. a. uccidere, *tuer; égorger*. —, v. r. *se tuer*.

E forse che non par ch'ognun s' ammazzi (Bern. *Orl.*). (Fig.) Ammazzarsi in una cosa, esservi tutto attento, *s'acharner; se tuer à*; —, (fig.) far mazzi di fiori, od altro, *faire des bouquets*, *etc.*

Poi ch'ella ammazza gli agli e le cipolle (L. Lipp. *Malm.*).

AMMAZZASETTE [-tsa-sèt-te] s. m. bravaccio, *rodomont; fanfaron; tueur de gens*, m.

AMMAZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *tué, ée*.

AMMAZZATOIO [-tsa-tò-io], pl. —TOJ, s. m. *tuerie*, f.; *abattis; échaudoir; abattoir*, m

AMMAZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] s. *meurtrier, ère*.

AMMAZZERARE [-tse-rà-re] v. a. *endurcir*. *V.* MAZZERARE

AMMAZZERATO, —TA [-tse-rà-to] p. ad. indurito, assodato, *endurci, ie; séché, ée*

AMMAZZOLARE [-tso-là-re] v. a. *faire des bouquets*.

AMMAZZOLATO, —TA [-tso-là-to] p. ad. *fait des bouquets*.

AMME [am-me] (a. v.) s. m. (ebr.) *amen; ainsi soit-il*, m.

AMMELARE [-là-re] (a.) v. a. *enduire de miel; emmieller*. — Part. ato, ta, *emmiellé, ée*.

AMMELMARE [-mà-re], AMMEMMARE, v. a. affogar nella melma, *s'embourber*; (fig.) *s'embourber dans une méchante affaire*. — Part. ato, ta, *embourbé, ée*.

AMMEN [àm-men], AMMENNE e AMME per la rima, s. m. (ebr.) così sia, *ainsi soit-il! amen!* —, per grande velocità, *amen*.

Un amen non saria potuto dirsi
Tosto così, com' ei furo spariti (Dant. *Inf.*), *on n'aurait pas eu le temps de dire amen*. Non tanto ammenne, non tanta furia, *il ne faut pas se presser*.

AMMENARE [-nà-re] (a.) v. a. agitare, scuotere, *agiter; secouer*. — Part. ato, ta, *agité, ée*.

AMMENDA [-mèn-da] s. f. *amende*, f.; *dédommagement*, m.; *correction; réforme; condamnation*, f. *V.* CENSURA, CONDANNA. —, fare ammenda d'un delitto, *expier un crime*.

I' fui uom d'arme e poi fu' cordigliero,
Credendomi sì cinto fare ammenda (Dant. *Inf.*). Ammenda, *correction*, f. Ad ogni ammenda che comandata mi sia mi proffero apparecchiato (Bocc.), *je suis disposé à subir la correction que l'on voudra m'imposer*. Fare ammenda onorabile, *faire amende honorable*.

AMMENDABILE [-dà-bi-le] ad. m. f. *corrigible; amendable*, m. f.

AMMENDABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-corrigible; très-amendable*, m. f.

AMMENDATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec correction*.

AMMENDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *amendement*, m.

AMMENDARE [-dà-re] v. a. correggere, *amender; corriger; réformer*. —, ristorare i danni, *dédommager; indemniser*. —, v. r. *s'amender; se corriger*.

AMMENDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *amendé; corrigé, ée*.

AMMENDAZIONE [-tsió-ne], s. f., AMMENDAMENDO, m. *amendement*, m.; *correction*, f.

AMMENDUE [-doù-e] pron. pl. *tous les deux, etc.* *V.* AMBEDUE.

AMMENTARSI [-tàr-si] v. n. *se souvenir*. *V.* RAMMENTARSI.

AMMENTICARSI [-càr-si] v. n. *oublier*. *V.* DIMENTICARSI.

AMMESSO, —SA [-més-so] ad. e part. di AMETTERE, *admis, ise*.

AMMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. *admettre; recevoir*. — uno in una dotta società, *admettre un homme dans une société savante*. Ammettere le scuse, le pruove, le ragioni, *admettre les excuses, les preuves, les raisons*; (fig.) ammettere il cavallo, l'asino, ec. *envoyer à la monte*. *V.* e coni. METTERE.

AMMEZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *partage en deux parties*, m.

AMMEZZARE [-tsà-re] v. a. dividere per mezzo, *partager en deux*. —, pervenire alla metà, *arriver à la moitié*. —, parlandosi di frutti, *mollir; devenir blette* (f.). *V.* AMMEZZIRE.

AMMEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *partagé, ée en deux*.

AMMEZZATORE [-tsa-tó-re] s. m. *qui partage en deux*.

AMMEZZIRE [-tsi-re] v. n. AMMEZZIRSI, v. r. irr. diventar mezzo, infracidire, *mollir; devenir blette* (f.); *se flétrir; moisir*. Ammezzisce, iscono, *il moisit; ils moisissent*.

AMMEZZITO, —TA [-tsi-to] (a.) p. ad. *flétri, moisi, ie; blette*, f.

AMMI [àm-mi] s. m. sorta di pianta, *ammi*, m.

AMMICCARE [-cà-re] v. a. *cligner, faire signe de l'œil*. — Part. ato, ta, *cligné, fait signe de l'œil*.

AMMICCATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui cligne, qui fait signe de l'œil*.

AMMIGLIORARE [-lio-rà-re] v. a. *améliorer*. *V.* MIGLIORARE.

AMMINICOLARE [-là-re] v. a. rinforzar con amminicolo, *étayer; appuyer; fortifier*. — Part. ato, ta, *appuyé, ée*.

AMMINICOLO [-ni-co-lo] s. m. sostegno, aiuto, *adminicule; appui; secours*, m.

AMMINISTRAGIONE [-dgió-ne], AMMINISTRANZA, s. f. *administration; conduite*, f.; *gouvernement*, m. — degli stati, della giustizia, *administration*, f. — de' sacramenti, *administration des sacrements*.

AMMINISTRARE [-strà-re] v. a. reggere, governare, *administrer; régir; fournir; livrer*.

AMMINISTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. *administré, ée*.

AMMINISTRATORE, —TRICE [-tó-re] s. (lat. *gubernator*) *administrateur, trice*; (leg.) *curateur*, m.

AMMINISTRAZIONE [-tsió-ne] (a.) s. f. *administration*, f. *V.* AMMINISTRAGIONE.

AMMINUIRE [-noui-re] (a.) v. n. irr. *diminuer*. — Pres. amminuisco, isci, isce, iscono, *je diminue, tu diminues, il diminue, ils diminuent*. — Part. ito, ta, *diminué, ée*.

AMMINUTARE [-nou-tà-re] v. a. sminuzzare, *hacher; couper en petits morceaux*. — Part. ato, ta, *coupé, ée en petits morceaux*.

AMMIRABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *admirable*, m. f.; *surprenant, ante*.

AMMIRABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-admirable*, m. f.

AMMIRABILITÀ [-tà] s. f. *merveilleux*, m.

AMMIRABILMENTE [-mén-te] av. *admirablement*. *V.* MIRABILMENTE.

AMMIRAGLIA [-rà-lia] (a.) ad. f. agg. a nave, dov' è l'ammiraglio, *l'amiral ou le vaisseau amiral*, m.

AMMIRAGLIATO [-lià-to] s. m. dignità di ammiraglio, *amirauté*, f.

AMMIRAGLIATO (ISOLE DELL') [-lià-to] (a.) s. pl. (gr. Oceano), *îles de l'Amirauté*, f. pl.

AMMIRAGLIO [-rà-lio] s. m. comandante d'armate di mare, *amiral*, m. —, per specchio (Dante), *miroir*, m.

AMMIRALITÀ [-tà] (a.) s. f. corpo de' diversi uffiziali di marina, *amirauté*, f.; *état et office d'amiral*, m.

AMMIRANDO, —DA [-ràn-do] (a.) ad. *admirable*, m. f.

AMMIRANZA [-ràn-tsa] s. f. *admiration*, f. *V.* MARAVIGLIA.

AMMIRARE [-rà-re] v. a. *admirer*. —, v. r. istupirsi, *s'émerveiller; s'étonner*.

AMMIRATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec admiration.*

AMMIRATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-admiré, ée.*

AMMIRATIVO [-tì-vo] s. m. che ammira, *émerveillé; étonné,* m. —, (gram.) *point admiratif,* m.

AMMIRATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *admiratif, ive.*

AMMIRATO, —TA [-rà-to] p. ad. *admiré, ée.*

AMMIRATORE, —TRICE [-tó-re] s. *admirateur, trice.*

AMMIRAZIONE [-tsió-ne] s. f., AMMIRAMENTO, m. *admiration; surprise,* f.; *étonnement,* m.

AMMISERARE [-rà-re] v. n. *se rendre misérable, malheureux.*

AMMISSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. *admissible; valable; recevable,* m. f.

AMMISSIONE [-sió-ne] s. f. *admission; réception,* f.

AMMISTIONE [-stió-ne] s. f. *mélange,* m.

AMMISURARE [-sou-rà-re] v. a. *mesurer; modérer. V.* MISURARE.

AMMISURATAMENTE [-sou-ra-ta-mén-te] av. *avec modération, sans excès.*

AMMISURATO, —TA [-sou-rà-to] p. ad. *mesuré; modéré; tempéré, ée.*

AMMITTO [-mìt-to] s. m. panno lino sacro, *amict,* m.

AMMODAMENTO [-mén-to] s. m. *modération,* f. *V.* MODERAZIONE.

AMMODARE [-dà-re] (a.) v. a. *modérer.*

AMMODATO, —TA [-dà-to] p. ad. *modéré, ée.*

AMMODERARE [-rà-re] (a.) v. a. *modérer.* — Part. ato, ta, *modéré, ée. V.* MODERARE.

AMMODERATAMENTE [-mén-te] av. *avec modération. V.* MODERATAMENTE.

AMMODERNARE [-nà-re] v. a. ridurre all' uso moderno, *refaire, remettre à la mode.*

AMMODERNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *refait, refaite.*

AMMODESTARE [-stà-re] v. a. *rendre modeste.* — Part. ato, ta, *rendu, ue modeste.*

AMMOGLIAMENTO [-lia-mén-to] s. m. *l'action de prendre une femme pour épouse,* f; *mariage,* m.

AMMOGLIARE [-lià-re] v. a. dar moglie, *marier* (un homme). — Part. ato, *marié.*

AMMOGLIARSI [-liàr-si] v. r. prender moglie, *prendre femme; se marier.* —, (fig.) parlando degli animali, *s'accoupler; se joindre pour la génération.*

AMMOGLIATO [-lià-to] p. ad. e s. m. *pris femme; marié,* m.

AMMOGLIATORE, —TRICE [-lia-tó-re] s. *qui se mêle de faire des mariages.*

AMMOGLIAZZARE [-liat-tsà-re] v. a. *mal marier;* AMMOGLIAZZARSI (a.) v. n. *se mal marier.* — Part. ato, *mal marié.*

AMMOINARE [-moi-nà-re] v. a. *caresser; cajoler; ennuyer; importuner à force de plaintes.*

AMMOINAMENTO [-moi-na-mén-to] s. m. (sing.) *cajoleries,* f. pl. *V.* AMMUINAMENTO.

AMMOINATO, —TA [-moi-nà-to] (a.) p. ad. *caressé; cajolé, ée.*

AMMOLESTARE [-stà-re] (a.) v. n. *molester.* — Part. ato, ta, *molesté, ée.*

AMMOLLAMENTO [-mén-to] s. m. *mouillure; trempe,* f. *V.* IMMOLLAMENTO.

AMMOLLARE [-là-re] v. a. bagnare, *tremper; humecter; mouiller.* —, v. n. *être trempé; mouillé, ée; humide,* m. f. —, (fig.) raddolcire, far mansueto, *adoucir; assoupir; fléchir.* Ammollarsi, v. n. r. *s'adoucir; s'apaiser; se calmer.* —, intenerirsi, *s'attendrir.* — il ventre, *lâcher le ventre.* —, *relâcher. V.* ALLENTARE.

AMMOLLATIVO, —VA [-tì-vo] ad. atto ad ammollare, *qui humecte, ramollit, relâche, adoucit.*

AMMOLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *trempé; calmé, ée.*

AMMOLLIMENTO [-mén-to] s. m. *douceur,* f. *V.* AMMOLLAMENTO, MOLLIFICAZIONE.

AMMOLLIRE [-lì-re] (a.) v. a. irr. *mouiller; amollir; lâcher;* (fig.) intenerire, *attendrir.*

Amor, che ammollisce i duri cuori (Bocc.), *l'amour, qui attendrit les cœurs durs.*

Pres. ammollisco, isci, isce, iscono, *j'attendris, tu attendris, il attendrit, ils attendrissent.*

AMMOLLITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qu'on peut amollir. V.* AMMOLLATIVO.

AMMOLLITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. *amolli; attendri, ie.*

AMMONENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. *admonétant, admonestant; avertissant.*

AMMONIACATO, —TA [-cà-to] ad. *préparé, ée avec de l'ammoniaque.*

AMMONIACO [-nì-a-co], AMONIACO, s. m. *ammoniaque,* f. —, gomma resina, *ammoniaque,* f.

AMMONIGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *admonition,* f.

AMMONIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *admonition,* f.

AMMONIRE [-nì-re] v. a. irr. *avertir; remontrer.* —, *admonéter; admonester.* — Pres. ammonisco, isci, isce, iscono, *j'admonète, tu admonètes, il admonète, ils admonètent;* ou *j'avertis, etc.*

AMMONITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. *averti, ie; admonété, ée.*

AMMONITORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui avertit, reprend amiablement.*

AMMONITORIO, —RIA [-tó-rio], pl. —RJ, —RIE, ad. *exhortatif, ive. V.* ESORTATORIO.

AMMONIZIONCELLA [-tsion-tchèl-la] s. f. dim. *remontrance paternelle, légère,* f.

AMMONIZIONE [-tsió-ne] s. f. *admonition; remontrance,* f.; *avertissement,* m.

AMMONTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *tas; entassement,* m.

AMMONTARE [-tà-re], AMMONTICARE, v. a. *amonceler; entasser; amasser.* —, parlandosi di bestie, *monter; couvrir. V.* MONTARE.

AMMONTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *amoncelé, ée.* —, per bestie, *montée; couverte,* f.

AMMONTATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans ordre.*

AMMONTICCHIARE [-kià-re] v. a. *amonceler. V.* AMMONTARE. Ammonticchiarsi, v. n. parlandosi di pecore e simili, *se serrer; se presser.*

AMMONTICCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. *amoncelé; serré, ée.*

AMMONTICELLARE [-tchel-là-re] (a.) v. a. *amonceler; entasser.* — Part. ato, ta, *amoncelé, ée.*

AMMONTONAMENTO [-mén-to] s. m. *entassement,* m. *V.* AMASSAMENTO.

AMMONTONARE [-nà-re] v. a. metter un monte sopra l' altro: da montone, grosso monte, voce dei Romani, *amasser. V.* AMMONTARE. — Part. ato, ta, *amassé, ée.*

AMMONZICCHIARE [-tsic-kià-re] (a.) v. a. *amonceler.* — Part. ato, ta, *amoncelé, ée.*

AMMORBAMENTO [-mén-to] s. m. *grande puanteur,* f.

AMMORBANTE [-bàn-te] ad. m. f. *qui répand une fort mauvaise odeur.*

AMMORBARE [-bà-re] v. n. ammalare, *tomber malade; s'aliter.* —, puzzare molto, *puer comme la peste; empester.* —, v. a. *empuantir.* —, esser eccedentemente odoroso, *répandre trop d'odeur.*

AMMORBATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. *petit empesté; puant,* m.

Brutto, impiccato, ghiotto, ammorbatello (Bern.).

AMMORBATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-puant, ante; très-infect, ecte.*

AMMORBATO, —TA [-bà-to] p. ad. *tombé, ée malade; puant, ante; empesté; infecté, ée; infect, ecte.*

AMMORBIDAMENTO [-mén-to] s. m. *douceur; délicatesse,* f.

AMMORBIDARE [-dà-re] v. a. mollificare, *amollir; attendrir; rendre douillet; assouplir;* (fig.) *adoucir; apaiser.* —, v. n. *devenir douillet;* (fig.) *s'efféminer; s'amollir.*

AMMORBIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *amolli; attendri, ie.*

AMMORBIDIRE [-dì-re] (a.) v. a. irr. ammorbidare, *rendre souple; adoucir; amollir.* — Pres. ammorbidisco, isci, isce, iscono, *j'amollis, tu amollis, il amollit, ils amollissent.*

AMMORBIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. *amolli; adouci, ie; rendu, ue souple.*

AMMORBOSO, —SA [-bò-so] ad. *pestilentiel, elle. V.* PESTILENZIOSO.

AMMORGARE [-gà-re] (a.) v. a. elidere, *amortir.* — Part. ato, ta, *amorti, ie.*

AMMORSELLATO [-là-to] s. m. sorta di manicaretto, *hachis de viande,* m.

AMMORTAMENTO [-mén-to] s. m. *extinction,* f.

AMMORTARE [-tà-re] v. a. *éteindre; étouffer.* —, (fig.) rintuzzar le passioni, *amortir les passions.* — Part. ato, ta, *éteint, éteinte.*

AMMORTIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *extinction,* f.

AMMORTIRE [-tì-re] v. n. irr. *s'évanouir; défaillir.* —, per moderare un colpo, *amortir.* —, per ammorzare, *s'éteindre.* — Pres. ammortisco, isci, isce, iscono, *je m'évanouis, tu t'évanouis, il s'évanouit, ils s'évanouissent; j'amortis, etc.*

AMMORTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. *éteint, éteinte; amorti, ie.*

AMMORTIZAZIONE [-tsa-tsió-ne] (a.) s. f. riscatto, estinzione d' un livello, d' un censo, d' un debito pubblico, o privato, *amortissement,* m.

AMMORVIDIRE [-dì-re] v. a. irr. *amollir.* — Pres. ammorvidisco, isci, isce, iscono, *j'amollis, tu amollis, il amollit, ils amollissent.* — Part. ito, ta, *amolli, ie.*

AMMORZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *retranchement,* m.; *extinction,* f.

AMMORZARE [-tsà-re] v. a. spegnere, *éteindre; amortir.* —, v. r. *s'éteindre.*

AMMORZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *amorti, ie; éteint, éteinte.*

AMMORZATORE [-tsa-tó-re] s. m. *qui éteint.*

AMMOSCIRE [-chì-re] v. n. irr. languire, *se flétrir; se faner; languir.* — Pres. ammoscisco, isci, isce, iscono, *je me fane, tu te fanes, il se fane, ils se fanent.*

AMMOSCITO, —TA [-chì-to] (a.) p. ad. *flétri, ie.*

AMMOSTANTE [-stàn-te] ad. m. f. chi ammosta, *qui foule le raisin.*

AMMOSTARE [-stà-re] v. a. cavar il mosto dall' uva, *fouler le raisin.* — Part. ato, ta, *foulé le raisin.*

AMMOSTATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *pressoir,* m.

AMMOTTAMENTO [-mén-to] s. m. *éboulement,* m.

AMMOTTARE [-tà-re] v. n. smottare, dicesi della terra, *s'ébouler ; tomber en ruine*. — Part. ato, ta, *éboulé, ée*.

AMMOTTINARE [-nà-re] v. n. *butiner ; se révolter*. V. ABBOTTINARE.

AMMOTTINARSI [-nàr-si] v. r. *se mutiner ; se révolter*. V. AMMUTINARSI.

AMMOVIMENTO [-mén-to] s. m. *l'action d'approcher de q. u.*, f.

AMMOZZICARE [-tsi-cà-re] v. a. tagliare in pezzi, *mettre en morceaux ; massacrer*. — Part. ato, ta, *mis* (m.), *mise* (f.) *en morceaux*.

AMMUCCHIARE [-mouc-kià-re] v. a. *amonceler ; entasser*.

AMMUCCHIATO, —TA [-mouc-kià-to] (a.) ad. *amoncelé ; entassé, ée*.

AMMUFFARE [-mouf-fà-re] v. n. *moisir*. V. MUFFARE. — Part. ato, ta, *moisi, ie*.

AMMUINAMENTO [-mou-i-na-mén-to] s. m. carezzamento, (sing.) *caresses ; flatteries ; cajoleries*, f. pl.

AMMUINARE [-mou-i-nà-re] v. a. *caresser*. V. AMMOINARE.

AMMUNIMENTO [-mou-ni-mén-to] (a.) s. m. *remontrance*, f.

AMMUNIRE [-mou-ni-re] v. a. irr. *remontrer*. — Pres. ammunisco, isci, isce, iscono, *je remontre, tu remontres, il remontre, ils remontrent*. — Part. ito, ta, *remontré, ée*. V. AMMONIRE.

AMMURICARE [-mou-ri-cà-re], AMMURICCIARE, v. a. far murriccio, ammontar sassi, *entasser des pierres*.

AMMUSARE [-mou-sà-re] v. n. incontrarsi muso a muso, *se rencontrer face à face*.

AMMUTARE [-mou-tà-re] (a.) v. n. *devenir muet, muette*. V. AMMUTIRE.

AMMUTINAMENTO [-mou-ti-na-mén-to] s. m. *mutinerie; sédition; révolte*, f.

AMMUTINARSI [-mou-ti-nàr-si] v. n. *se mutiner ; se révolter*.

AMMUTINATO, —TA [-mou-ti-nà-to] ad. e s. *mutin, ine ; rebelle*, m. f. — Part. *mutiné ; révolté, ée*.

AMMUTINATORE, —TRICE [-mou-ti-na-tò-re] s. *séditieux, euse; celui* (m.), *celle* (f.) *qui soulève*.

AMMUTIRE [-mou-ti-re] v. n. e irr. perdere la favella, *devenir muet, muette*. —, ammutolire, dicesi pure degli occhi delle viti, quando perdono le messe, *couler*. — Pres. ammutisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient muet, muette, ils, elles deviennent muets, muettes*.

AMMUTOLARE, AMMUTOLATO. V. AMMUTOLIRE.

AMMUTOLIRE [-mou-to-li-re] v. n. irr. *devenir muet*. V. AMMUTIRE.

AMMUTOLITO, —TA [-mou-to-li-to] (a.) p. ad. *devenu muet, devenue muette ; muet, muette*.

AMNIO [àm-nio] s. m. la seconda membrana in cui sta ravvolto il feto nell' utero, *amnios*, m.

AMNISTIA [-sti-a] s. f. perdono generale accordato da' sovrani a' sudditi ribelli o disertori, *amnistie*, f.

AMO [à-mo] s. m. piccolo strumento d' acciaio uncinato da prender pesci, *hameçon*, m.

(Fig.) Ma voi prendete l'esca, sì che l'amo
Dell' antico avversario a se vi tira
(Dant. *Purg.*).

AMOMO [-mò-mo] s. m. arboscello, e l'aromato che produce, *amome*, m.

AMORACCIO [-ràt-tchio] s. m. peg. *amour déréglé*, m.

AMORAMENTO [-mén-to] s. m. dim. *petite amourette*, f. V. INNAMORAMENTO.

AMORANZA [-ran-tsà] s. f. *amour*, m. V. AMORE.

AMORAZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. amoreggiare, *entretenir une maîtresse; faire l'amour à une personne*.

Vo' che noi ci troviamo due belle manze (*maîtresses*) fresche e degnevoli che mai più, e amorazzare con loro in santa pace (Girald. *Nov.* 113).

AMORAZZO [-ràt-tso] s. m. detto per ischerzo, *amourette*, f.

AMORE [-mó-re] s. m. desiderio di qualunque cosa, ec. *amour*, m.

Nè creator nè creatura mai,
Cominciò ei, figliuol, fu senz' amore,
O naturale o d' animo, e tu 'l sai
(Dant. *Purg.*).

Amor divino o carità, *amour divin*, m.; *charité*, f. —, *Dieu*, m.

Fecemi la divina Potestate,
La somma Sapienza e 'l primo Amore
(Dant. *Inf.*).

Amore umano (in buona parte), *amour*, m.; *amitié ; affection*, f.

Ove i raggi d' amor si caldi sono,
Che mi fanno anzi tempo venir meno
(Petr.).

—, (in mala parte) *amour charnel*, m.

Noi leggevamo un giorno per diletto,
Di Lancillotto, come amor lo strinse
(Dant. *Inf.*).

Amore, per Cupido, divinità favolosa, *l'Amour; Cupidon*, m. —, per drudo, *amant*, m.

Bradamante alla corte andò col padre
E quando quivi non trovò il suo amore
(Ariost. *Fur.*).

— per attaccamento per le cose, *amour*, m. Amor della virtù, della patria, delle leggi, *amour de la vertu, de la patrie, des lois*. Amor delle scienze, delle belle arti, del travaglio, *amour des sciences, des beaux-arts, du travail*.

—, preso per la persona amata, *amour*, m.

Amor mio, o mia sposa! (Ranier.) *ô mon amour, ô mon épouse !*

—, per gli animali che vanno in amore, si dice, *être en chaleur*.

Fare l' amore con una, *faire la cour à une dame*. Viver d' amore, *faire un commerce honteux*.

Per amor di ... *à cause de....*

Era un po' brunetta per amor del sol (Bocc.), *elle était un peu brune à cause du soleil*.

Per solo amor del vero (Mont.), *pour l'amour de la vérité*.

Per amor tuo, per amor mio, *pour l'amour de toi, de moi*.

Per l'artista e per il letterato. Pingere con amore, *peindre avec amour*; lavorare con amore, *travailler avec amour, avec âme*.

AMORE [-mó-re] (a.) s. m. fiume della gr. Tartaria, *Amour*, m.

AMOREGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *amour*, m. ; *galanterie*, f.

AMOREGGIARE [-dgià-re] v. a. *faire l'amour, la cour à une personne ; souhaiter une chose*.

AMOREGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. di AMOREGGIARE, *fait l'amour, la cour à une personne*.

AMOREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *doux, douce ; obligeant, eante ; affable*, m. f. —, amoroso, *amoureux, euse ; charmant, ante*.

Amorevoli donne (Bocc.), *charmantes femmes*.

AMOREVOLEGGIARE [-dgià-re] v. a. *faire des amitiés ; cajoler*. — Part. ato, *fait des amitiés*.

AMOREVOLEZZA [-lét-tsa] s. f. affezione, *amitié ; bonté*, f. —, picciol regalo, *petit présent*, m.

AMOREVOLEZZINA [-tsi-na] (a.) s. f. dim. *petite cajolerie ; petite caresse*, f.

AMOREVOLISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec la plus grande affabilité, douceur*.

AMOREVOLISSIMO [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-affable*, m. f.

AMOREVOLMENTE [-mén-te] av. *amiablement ; affablement ; poliment*.

AMORINO [-ri-no] s. m. dim. *petit amour*, m.

AMOROSAMENTE [-mén-te] av. *amoureusement*. —, per carnalmente, *charnellement*.

AMOROSANZA [-sàn-tsa] s. f. *bienveillance*, f. V. BENEVOLENZA.

AMOROSELLO, —LA [-sèl-lo] ad. *aimable*, m. f.; *prévenant, ante; mignon, onne; gentil, ille*.

AMOROSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. dim. *prévenant, ante*.

AMOROSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-amoureux, euse, très-passionné, ée*.

AMOROSITÀ [-tà], AMOROSITADE, AMOROSITATE, s. f. *amour*, m.; *amitié, affection*, f.

AMOROSO, —SA [-ró-so] ad. pien d' amore, *amoureux, euse ; passionné, ée*.

E l'amoroso sguardo in se raccolto
(Petr.).

AMOROSO, —SA [-ró-so] (a.) s. *amant, ante*.

AMOROSO [-ró-so] s. m. *sorte de prune*, f.

AMOR PROPRIO [-prò-pri-o] (a.) s. m. *amour-propre*, m.

L' amor proprio a tutto trova compenso, fuorchè al disprezzo (Mont.).

Amor proprio, per amor di se, per se, è dispreggevole, *l'amour de soi, pour soi, est méprisable*.

AMOSCINA [-chi-na] s. f. specie di susina, *prune de Damas*, f.

AMOSTANTE [-stàn-te] s. m. *sorte de dignité chez les Sarrasins*.

AMOVIBILE [-vi-bi-le] ad. m. f. *amovible*, m. f.

AMPATRI [-pà-tri] (a.) s. m. pl. pop. di Madagascar, *Ampatres*, m. pl.

AMPELITE [-li-te] s. f. terra nera tenace da fare amatite, *ampélite*, f.

AMPELOPRASO [-prà-so] s. m. porro di vigna, porro salvatico, *poireau de chien*, m.

AMPERLO [-pèr-lo] s. m. frutice spinoso, *aubépine*, f.

AMPIAMENTE [-mén-te] av. *amplement ; copieusement*.

AMPIARE [-pià-re] (a.) v. n. ampliare, accrescere, *amplier*. — Part. ato, ta, *amplié, ée*.

AMPIEZZA [-piét-tsa] s. f. estensione, *ampleur; étendue*, f.

AMPIO, —PIA [àm-pi-o], pl. —PJ, —PIE, ad. *ample*, m. f.; *étendu, ue*.

... Dall' ampio loco ove tornar tu ardi
(Dant. *Inf.*). —, (fig.) *ample*, m. f. Ampia eredità (Bocc.), *un ample héritage*.

AMPIOGIOVANTE [-dgio-vàn-te] ad. m. f. *utile*, m. f.

AMPIOPOSSENTE [-sèn-te] ad. m. f. *très-puissant, ante*.

AMPIOREGNANTE [-gnàn-te] ad. m. f. *qui règne sur un vaste empire*.

AMPIOVEGGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *clair-voyant, ante*. V. LARGOVEGGENTE.

AMPISSIMO, —MA [-pis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-vaste*, m. f.

AMPLAMENTE [-mén-te] (a.) av. *largement*.

AMPLESSO [-plès-so] s. m. abbracciamento, *embrassement*, m.; *embrassade*, f.

AMPLIAMENTO [-mén-to] s. m. *ampliation*, f. V. AMPLIAZIONE.

AMPLIARE [-plià-re] v. a. *agrandir; étendre*. —, v. r. *s'étendre; se dilater*.

AMPLIATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *ampliatif, ive.*

AMPLIATO, —TA [-plià-to (a.) p. ad. *agrandi, ie; étendu, ue.*

AMPLIATORE, —TRICE [-tó-re] (a). s. *qui agrandit; qui étend.*

AMPLIAZIONE [-tsió-ne] s. f. *ampliation; amplification,* f.

AMPLIFICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *amplification,* f.

AMPLIFICARE [-cà-re] v. a. aggrandire, *amplifier.*

AMPLIFICATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *amplificatif, ive.*

AMPLIFICATO, —TA [-cà - to] (a.) p. ad. *amplifié, ée.*

AMPLIFICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *amplificateur,* m.; *qui amplifie, exagère, étend.*

AMPLIFICAZIONE [-tsió-ne] s. f. *amplification,* f.

AMPLISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. *très-largement.*

AMPLISSIMO, —MA [-plis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-vaste,* m. f.; *très-grand, grande.*

AMPLITUDINE [-toù - di - ne] s. f. (geom., astr.) *amplitude,* f.; *d'ample étendue, grandeur,* f. *V.* AMPIEZZA. Amplitudine della parabola, certa curva descritta da una bomba in aria, *amplitude d'une parabole; amplitude du jet; ligne du but.* —, certo arco dell' orizzonte, o punto d' un pianeta, *amplitude; étendue,* f.

Amplitudine del dominio, della potenza di Dio (Guicc.), *l'étendue de la domination, du pouvoir de Dieu.*

AMPLO, —PLA [àm-plo] (a.) ad. ampio, *ample,* m. f.; *grand, grande.*

AMPOLLA [-pól-la] s. f. vasetto di vetro, *ampoule; fiole,* f. —, (mar.) oriuolo a polvere, *ampoulettes,* f. pl. —, vesichetta sulla pelle, *ampoule,* f.

AMPOLLA [-pól-la] s. f. (a. n.) (str. ferrat.) *burette pour l'huile,* f.

AMPOLLETTA [-lét-ta], AMPOLLUZZA, s. f. dim. *ampoulette,* f. —, ampolline, bollicelle dentro a' vetri, *bouillons,* m. pl.

AMPOLLINA [-li-na] (a.) s. f. dim. *petite ampoule; ampoulette,* f.

AMPOLLOSAMENTE [-mén-te] av. *d'une manière ampoulée; d'un style enflé.*

AMPOLLOSITÀ [-tà] s. f. *enflure du style,* f.

AMPOLLOSO, —SA [-ló-so] ad. dicesi del parlare o scrivere, *ampoulé; enflé, ée.*

AMPRESSA [-près-sa] (a.) s. f. brama, *désir; empressement,* m.

AMPUTARE [-pou-tà-re] (a.) v. a. *retrancher.* —, (chir.) *amputer.*

Part. ato, ta, *retranché, ée, etc.*

AMPUTAZIONE [-pou-ta-dsió-ne] (a.) s. f. (chir.) *amputation,* f.

AMSANTO [-san-to] (a.) s. m. lago mefitico degl' Irpini (Ital.), *Amsanto.*

AMSTERDAM [-dàm] (a.) s. cit. di Olanda, *Amsterdam.*

AMULETO [-mou-lè-to] s. m. sorta di medicamento, e certe figure o caratteri, *amulette,* f.

AMURCA [-moùr-ca] s. f. *lie d'huile,* f. *V.* MORCHIA.

A MUTA A MUTA [-moù-ta] (a.) av. *mutuellement.*

O s'egli stanchi gli altri a muta a muta... (Dant. *Inf.*)

ANA [à-na] av. (med.) egual porzione, *égale portion de chacun, de chaque chose.* Ad ana, ad ana, *à dose égale.*

ANABATTISTA [-ti-sta], pl. —TI, s. m. setta cristiana che sostiene doversi conferire il battesimo ai fanciulli all'età adulta, e che osserva la comunanza d'ogni cosa, *anabaptiste,* m.

ANACARDINO, —NA [-di-no] ad. *d'anacarde.*

ANACARDO [-càr-do] s. m. frutto indiano, *anacarde; acajou,* m.

ANACE [à-na-tche] s. m. *anis,* m. *V.* ANICE.

ANACEFALEOSI [-tche-fa-le-ó-si] s. f. (filos.) epilogo d' un discorso, *anacéphaléose; récapitulation,* f.

ANACORETA [-rè-ta] s. m., pl. —TI, *anachorète; ermite,* m.

ANACORETICO, —CA [-rè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *d'anachorète.*

ANACORETIZZARE [-tsà-re] v. a. *vivre comme un anachorète.*

ANACREONTICA [-òn-ti-ca] s. f., pl. —CHE [-ke], ode sullo stile d' Anacreonte, *ode dans le goût d'Anacréon,* f.

ANACREONTICO, —CA [-òn-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. sul gusto d'Anacreonte, *anacréontique,* m. f.

ANACRONISMO [-nis-mo] s. m. errore di cronologia, *anachronisme,* m.

ANADIPLOSI [-plò-si] s. f. *anadiplose,* f. Figura di grammatica per cui l'ultima dizione del verso antecedente diviene principio del seguente.

ANAFFIARE [-fià-re] v. a. *humecter.* *V.* INNAFFIARE. — Part. ato, ta, *humecté, ée.*

ANAFORA [-nà-fo-ra] s. f. fig. rett. detta anche ripetizione, *anaphore,* f. —, (med.) evacuazione per le vie superiori, *anaphore,* f.

ANAGALLIDE [-gàl-li-de] s. f. pianta, *mouron; anagallis,* m.

ANAGIRIDE [-dgi-ride] s. f. albero, *anagyris; bois puant,* m.

ANAGNI [-nà-gni] (a.) s. cit. del Lazio (Ital.), *Agnani.*

ANAGNOSTE [-gnò-ste] s. m. propriamente, lettore di mensa, *lecteur,* m.

ANAGOGIA [-dgi-a] s. f. rapimento dell' anima verso le cose celesti, *anagogie,* f.

ANAGOGICAMENTE [-dgi-ca-mén-te] av. *mystiquement.*

ANAGOGICO, —CA [-gò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] s. m. e ad. *anagogique; mystique,* m. f.

ANAGRAMMA [-gràm-ma] s. m. disposizione delle lettere di una parola onde ne formi un'altra, *anagramme,* f.

ANAGRAMMATICO, —CA [-mà-ti-co] (a.), pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *d'anagramme imparfaite.*

ANAGRAMMATISMO [-tis-mo] s. m. *anagramme imparfaite,* f.

ANAGRAMMATIZZARE [-tsà-re] v. a. fare anagrammi, *anagrammatiser.*

ANALABO [-là-bo] s. m. una parte degli abiti de' monaci greci, *analabe,* m.

ANALEMMA [-lèm-ma] s. m. figura, o delineamento, rappresentante la sfera celeste ridotta in piano per uso degli orologj, *analème,* m.

ANALETTICA [-lèt-ti-ca] (a.) s. f. scienza che insegna a riprender piena salute colla dieta, *science analeptique,* f.

ANALETTICO, —CA [-lèt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, —ke] (a.) ad. sano, *analeptique,* m. f.

ANALISI [-nà-li-si] s. f. risoluzion d'un corpo ne' suoi principj, *analyse,* f.; (mat.) *analyse,* f. Far l'analisi, *analyser.*

ANALISTA [-li-sta] (a.) s. m. *celui qui analyse;* (mat.) *analyste,* m.

ANALITICO, —CA [-li-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke], ad. appartenente ad analisi, *analytique,* m. f. Metodo, esame analitico, *méthode, examen analytique.*

ANALIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. fare l'analisi, *analyser.* Analizzare un discorso, un libro, un corpo, *analyser un discours, un livre, un corps.*

ANALIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *analysé, ée.*

ANALIZZATORE [-tsa-tó-re] (a.) s. m. *celui qui est versé dans l'analyse.* (On dit en mathématiques *habile analyste.*)

ANALOGIA [-dgi-a] s. f. proporzione, convenienza, *analogie,* f.; *rapport,* m. Vi è analogia fra l'uomo e il cavallo, *il y a de l'analogie entre l'homme et le cheval.* Discorrere per analogia, *raisonner par analogie.* Analogia di parole, *analogie de mots.*

ANALOGICAMENTE [-dgi-ca-mén-te] (a.) av. *analogiquement; d'une manière analogique; par analogie.*

ANALOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, —ke] ad. di proporzione simile, *analogique,* m. f.

ANALOGISMO [-dgis-mo] (a.) s. m. *analogisme,* m.; *manière de procéder par analogie.*

ANALOGO, —GA [-nà-lo-go], pl. —GHI, —GHE [-ghi, —ghe] (a.) ad. *analogue,* m. f.

ANANAS [-nàs] s. m. pianta pregiatissima venutaci dal Perù, *ananas,* m. —, frutto, *ananas,* m.

ANAPESTICO, —CA [-pè-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, —ke] ad. *anapestique,* m. f.

ANAPESTO [-pè-sto] s. m. piede poet. che consta di due brevi ed una lunga, *anapeste,* m.

ANAPPO [-nàp-po] s. m. *hanap; verre,* m.; *coupe,* f. *V.* NAPPO.

ANARCHIA [-ki-a] s. f. *anarchie,* f.

ANARCHICO, —CA [-nàr-ki-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, —ke], ad. *anarchique,* m. f.

ANARI [-nà-ri] s. m. pl. *narines,* f. pl. *V.* NARI.

ANASPASI [-spà-si] (a.) s. m. costrizione generale e specialmente dello stomaco, *anaspase,* f.

ANASSARCA [-sàr-ca] s. f. sorta d'idropisia, *anasarque,* f.

ANASTASI [-nà-sta-si] s. f. trasporto d'umori da una parte ad un'altra, *anastase,* f.

ANASTOMOSI [-mò-si] s. f. comunicazione tra due vasi che hanno origine da due tronchi differenti, *anastomose,* f.

ANATEMA [-tè-ma] s. f. da cosa sospesa in alto, come spoglie, trofei, ec.; scomunica, *anathème,* m.; *excommunication,* f. —, s. m. per ingiuria, scomunicato, *anathème; excommunié,* m.

Sordido, senza fè, cane, anatema (Buon. *Fier.*).

ANATEMATISMO [-tis-mó] s. m. *la force de l'anathème,* f.

ANATEMIZZARE [-tsà-re] v. a. *excommunier.* *V.* SCOMUNICARE.

ANATEMIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *excommunié, ée.*

ANATOCISMO [-tchì-smo] s. m. usura dell' usura, *anatocisme; intérêt de l'intérêt,* m.

ANATOLIA [-tò-li-a] (a.) s. f. penisola dell' Asia, *Anatolie,* f.

ANATOMIA [-mi-a], NOTOMIA, s. f. struttura artifiziale de' membri del corpo umano e degli animali; l'arte di tagliarli destramente, *anatomie,* f. *Dissection du corps; art de disséquer.*

ANATOMICAMENTE [-mén-te] av. *anatomiquement.*

ANATOMICO [-tò-mi-co], pl. —CI [-tchi] s. m. maestro d' anatomia, *professeur d'anatomie,* m.

ANATOMICO, —CA [-tò-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *anatomique,* m. f.

ANATOMISTA [-mi-sta] s. m. che esercita l' anatomia, *anatomiste,* m.

ANATOMIZZARE [-tsà-re] v. a. *anatomiser.*

ANATOMIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *anatomisé, ée.*

ANATRA [à-na-tra] s. m. *canard*, m. *V.* ANITRA.

ANCA [àn-ca], pl. **—CHE** [-ke] s. f. l'osso tra 'l fianco e la coscia, *hanche*, f. (Fig.) Battersi l'anca, *se repentir; être fâché de q. ch.*

ANCAIONE (ANDAR) [-iò-ne] locuz. *boiter; pencher d'un côté.*

ANCELLA [-tchèl-la], ANCILLA, s. f. fante, *servante; fille d'honneur*, f. —, (fig.) ora del giorno, *heure du jour*, f.

ANCHE [àn-ke] av. *aussi, encore.*

Maestro, dissi lui, or mi di' anche (Dant. *Inf.*) .... *dis-moi aussi.*

ANCHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. a. *gambiller.* — Part. ato, *gambillé.*

ANCHILOSI [-ki-lò-si] s. f. (chir.) stato morboso di qualsivoglia articolazione che abbia perduto l'abitudine al moto, *ankylose*, f.

ANCHINA [-ki-na] (a.) ad. f. Tela anchina, *nankin*, m.; *toile de Nankin*, f.

ANCIDERE [-tchi-de-re] v. a. irr. *tuer.* — Pret. ancisi, ise, isero, *je tuai, il tua, ils tuèrent. V.* AMMAZZARE.

ANCIDITORE [-tchi-di-tó-re] (a.) s. *qui tue. V.* AMMAZZATORE.

ANCILE [-tchi-le] s. m. scudo che si credette calato dal cielo in Roma; scudo sacro, *ancile*, m.

ANCINO [-tchi-no] s. m. *croc*, m. *V.* UNCINO. —, per sorta di pesce, *hérisson de mer*, m. *V.* RICCIO.

ANCIPITE [-tchi-pi-te] ad. *ambigu, uë; amphibie*, m. f. *V.* AMFIBIO. —, di mezzo, *du milieu.* —, di doppio taglio, *à deux tranchants.*

ANCISIONE [-tchi-sió-ne] (a.) s. f. ammazzamento, *meurtre; massacre*, m.

ANCISO, —SA [-tchi-so] (a.) p. ad. *tué, ée.*

ANCISORE [-tchi-só-re] s. m. *celui qui tue. V.* AMMAZZATORE.

ANCO [àn-co], PER ANCO (a.) av. lo stesso che ancora, *encore.*

Di quanto per amor giammai sofferse
Ed aggio (*j'ai*) a soffrir anco.... (Petr.)

ANCOI [-cò-i] voce lombarda, *aujourd'hui.*

Non credo che per terra vada ancoi
Uomo sì duro... (Dant. *Purg.*)

ANCONA [-có-na] (a.) s. f. cit. e porto d'Italia, *Ancône.*

ANCONE [-có-ne] s. m. *le gras de la cuisse ou du bras.*

ANCONEO [-có-ne-o] s. m. muscolo del cubito, *anconé*, m.

ANCORA [àn-co-ra] s. f. strumento di ferro con raffi uncinati per fermare i navigli, *ancre*, f.

ANCORA [-có-ra], ANCO, av. particella copul. *même; encore; pareillement.*

Ancor un poco indietro ti rivolvi (Dant. *Inf.*).

Ancorchè, *quoique.* —, eziandio, pure, *aussi.*

Che Dio ancora ne lodo e ne ringrazio (Dant. *Inf.*).

Ancora, ancora, *mais aussi.* —, nuovamente, *de nouveau.*

ANCORACHÈ [-ké], ANCOCHÈ, ANCORQUANDO, cong. *quoique; encore que; bien que; quand même; combien que.*

ANCORAGGIO [-ràd-dgio] s. m. gabella per fermarsi in un porto, *droit d'ancrage*, m.

ANCORAMENTO [-mén-to] s. m. *mouillage*, m.

ANCORAQUANDO [-couàn-do] (a.) av. ancorquando, *quoique.*

ANCORARE [-rà-re] v. n., ANCORARSI, v. r. *ancrer; mouiller; jeter l'ancre;* (fig.) *s'établir; se fixer; s'arrêter.*

ANCORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *mouillé, ée.*

ANCORCHÈ [-ké] (a.) cong. *quoique.* Ancorchè spesso della sua donna si ricordasse (Bocc.), *quoiqu'il se souvint souvent de son amie. V.* ANCORACHÈ.

ANCORESSA [-rés-sa] s. f. *vieille, mauvaise ancre*, f.

ANCORETTA [-rét-ta] (a.) s. f. dim. *petite ancre*, f.

ANCOROTTO [-ròt-to] (a.) s. m. dim. *petite ancre*, f.

ANCUDE [-coù-de] (a.) s. f. *enclume*, f.

ANCUDINE [-coù-dine] s. f. strumento di ferro, su cui si battono metalli, *enclume*, f. —, (anat.) ossetto nell'interno dell'orecchio, *enclume*, f. (Prov. e fig.) Essere tra l'ancudine e il martello, *être entre le marteau et l'enclume.*

ANCUDINETTA [-cou-di-net-ta], ANCUDINUZZA (a.) s. f. dim. *petite enclume*, f.; *enclumeau; enclumot*, m.

ANCUSA [-coù-sa] s. f. erba, *orcanète*, f.

ANDA [àn-da] (*mot pour faire aller les bœufs*) *hue!*

ANDALUSIA [-loù-sia] (a.) s. f. prov. di Spagna, *Andalousie*, f.

ANDALUZZO [-loùt-tso] s. m. *cheval d'Andalousie*, m.

ANDAMENTACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. peg. d'ANDAMENTO, *vilaine démarche; mauvaise allure*, f.

ANDAMENTO [-mén-to] s. m. *démarche; allure*, f.; (pl.) *actions*, f. pl.

Spiare gli andamenti di uno (Crusc.), *épier les démarches, les actions de q. u.*

—, (fig.) *façon d'agir, de traiter.*

ANDANTE [-dàn-te] ad. m. f. *allant; qui va; qui marche.* —, s. *voyageur, euse.* —, (mus.) movimento intermedio fra l'adagio e l'andantino, *andante.* —, per scrittura, *tout au long.*

ANDANTEMENTE [-mén-te] av. *sans interruption; de suite; couramment.*

ANDANTINO [-ti-no] (a.) s. m. (mus.) un po' più di vivacità nella misura, *andantino.*

ANDARE [-dà-re], IRE, GIRE, v. n. e a. irr. muoversi da luogo a luogo, *aller.* Andare pian, piano, *aller tout doucement.* —, muoversi o esser mosso, *aller.* L'acqua va al mare, *l'eau va à la mer.* —, portarsi in qualche luogo, *aller.*

E per quella via n'andava a Roma (G. Vill.).

Così lungo l'amate rive andai (Petr.).

— in un luogo con qualche scopo. Andare al mercato, al bosco, *aller au marché, au bois.*

(Andare, innanzi ad un infinitivo, bisogna farlo seguire dalla preposizione *a.*) Vado a passeggiare, a far visite, *je vais me promener, je vais faire des visites.*

Ed io son ita, sciocca, a farne un bando (L. Lipp. *Malm.*).

Per analogia si dice : il mio oriuolo non va, gli affari vanno male, *ma montre ne va pas, les affaires vont mal.* —, per il tempo che passa, *aller.*

Veggo il tempo andar veloce (Petr.), *je vois que le temps va vite.*

Andare, per camminare, *marcher.* Non bisogna andar con tanta fretta, *il ne faut pas marcher si vite.*

Andare, per essere, *être.* Il negozio di mio fratello va sotto altro nome, *la maison de commerce de mon frère est sous le nom d'un autre.* Ei va superbo e glorioso, *il est fier et glorieux.*

Andare, per succedere, *se passer; arriver.* So bene come la cosa è andata, *je sais bien comment la chose s'est passée.*

—, (fig.) tirare avanti, operare, *aller en avant; agir.*

—, appagare, *satisfaire; plaire.* Quella ragazza mi va, *cette demoiselle me plaît.* Questo non mi va, *cela ne me plaît pas.* (Fig.) Come va il muro? *comment va la muraille?*

(Colle particelle *ci, vi, qui*, ec. o sottintese, vale convenire, richiedersi, *être nécessaire; falloir.*)

Ci va pensato pria per non pentirsi poi, *il faut y songer d'abord pour ne pas se repentir après.* Ti aggiusterò come va, *je t'arrangerai comme il faut.*

(Colle particelle *via, ne*, vale partirsi, *s'en aller; partir.*) Vado via, *je m'en vais.* Ne va il collo, la galea, ec., *il y va de la tête, des galères, etc.*

E se n'andasse il collo, sempre il vero
Sarò per dirti... (L. Lipp. *Malm.*)

Andar per l'animo, *passer par l'esprit.*

Già per l'animo mi va quello che noi abbiamo in ciò a fare (Bocc.).

Andare, aggiunto ai gerundj de' verbi, indica due azioni che si fanno al tempo stesso. Va cantando, va leggendo, *il chante, il lit en marchant.*

La lingua francese non può esprimere sempre queste due azioni in un tempo; tuttavia si dice in certi casi : *il s'en va chantant, lisant, etc.*

Che andate dicendo? *que dites-vous?* Che andate voi cercando a quest'ora tutti e tre? (Bocc.)

(Per analogia e fig.) Vo pensando, mi vo struggendo in lagrime, *je pense; je me consume en pleurs.* L'affare si va incamminando, *l'affaire est en train.*

Andarne, muoversi d'un luogo, *aller.* Ne andrò a lei, *j'irai la trouver.*

Andarsene, partirsi da un luogo, *s'en aller.* Andiam, chè la via lunga ne sospigne (Dant. *Inf.*).

Andarsene, per morire, *mourir.* Se ne va, *il se meurt.*

Andarsene, *s'en aller; passer; s'écouler.* Il tempo, i danari se ne vanno, *le temps, l'argent, s'en vont.*

Lasciare andare, dar principio al movimento, o concedere di partire, *laisser aller, laisser partir.*

Però, poichè vuol ir, lasciamlo andare (Bern. *Orl.*).

Lasciar andare, non dar retta, *ne pas écouter q. u.; ne pas faire attention à lui.*

Lasciar andare un pugno, un ceffone, ec., *donner un coup de poing, un soufflet, etc.*

Andando a contro senso, *allant à contre-sens.* —, (str. ferrat.) *allant à contre-vapeur.* Andando a ritroso, rinculando, *allant à reculons.*

All'imperativo si deve raddoppiare la *t.* Vattene, *va-t'en.*

Pres. vo o vado, vai, va, vanno, *je vais, tu vas, il va, ils vont.* — Imper. va, vada, vadano, *va, qu'il aille, qu'ils aillent.* — Subj. che vada, vada, vada, vadano, ec., *que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, qu'ils aillent.*

ANDARE A CONTRO SENSO [-sèn-so] (a. n.) (str. ferrat.) *aller à contre-vapeur.*

ANDARE [-dà-re] s. m. passo, *action d'aller*, f.; *pas*, m. A grande andare, *à grands pas.*

Per andamento, *démarche*, f.

Non era l'andar suo cosa mortale

(Petr.), *sa démarche n'était pas d'une mortelle.*

A lungo andare, *à la longue*. Dopo lungo andare, *longtemps après*. All'andare, *à la démarche, à l'allure*. Di quell' andare, *de même, de même sorte.*

ANDARI [-dà-ri] (a.) s. m. pl. viottoli ne' giardini, *petites allées*, f. pl.

ANDATA [-dà-ta] s. f. l'andare, *allée; allure; démarche*, f. —, gita, *course*, f. — di corpo, *diarrhée*, f.

ANDATO, —TA [-dà-to] p. ad. *allé, ée*. —, per passato, *passé; écoulé, ée*. Ai tempi andati.

ANDATORE [-tó-re] s. m. *celui qui va, marche; marcheur*, m. Andatore in sul canapo, ballerino da corda, *voltigeur; danseur de corde*, m.

ANDATTALO [-dà-ta-lo] s. m. *datte*, f. *V.* DATTERO.

ANDATURA [-toù-ra] s. f. *marche*, f. —, per portamento, *démarche; allure*. f.

ANDATURO [-toù-ro] (a.) futuro del verbo ANDARE, *qui est pour aller; qui ira.*

ANDAZZACCIO [-tsàt-tchio] s. m. cattiva influenza, *terrible épidémie*, f.

ANDAZZO [-dàt-tso] s. m. usanza di poca durata, *mode de peu de durée*, f. Andazzo di malattie, *influence; épidémie*, f.

ANDI [àn-di] (a. v.) vadi, *que tu ailles*. Voce disusata.

ANDIPERISTASI [-ri-sta-si] s. f. mutua resistenza, *antipéristase*, f.

ANDIRIVIENI [-vié-ni], ANDRIVIENI, s. m. sing. e pl., anditi in riscontro, *détours*, m. pl. —, tragitto stretto e lungo che unisce due stanze, *passage; couloir*, m. —, breve corridoio fra due muri, *allée*, f.; *corridor*, m. —, (fig.) *dédale*; involtura di parole, *circuit de paroles*, m.; *digression*, f. —, per viale, *allée d'arbres*. —, per viottolo, *petite allée*, f. —, per entrata, *entrée*, f. —, luogo stretto, *endroit*, m.

ANDITINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. *petite allée*, f.; *petit passage*, m.; *petite entrée*, f.; *petit endroit*, m.

ANDITO [àn-di-to] s. m. stanza stretta e lunga ad uso di passaggio, *allée*, f.; *corridor*, m. —, (fig.) viottolo, *allée*, f.

ANDORRA [-dòr-ra] (a.) s. cit., valle e repubblichetta ne' Pirenei, *Andorre*.

ANDOSIA [-dò-si-a] s. f. *sorte d'étoffe*, f. *V.* INDOSIA.

ANDRIENNE [-dri-èn-ne] s. f. veste femminile, *andrienne*, f.

ANDRINOPOLI [-nò-po-li] s. cit. di Turchia, *Andrinople*.

ANDRIOLO [-driò-lo] s. m. grano delle maremme, volg. ravanese, *gros froment à longue barbe*, m.

ANDRO [àn-dro] (a.) s. isola di Turchia, *Andros*.

ANDROGENIA [-dge-ni-a] (a.) s. f. *succession masculine dans une famille*, f.

ANDROGINO [-dgi-no] s. m. ermafrodito, *hermaphrodite*, m.; che ha i due sessi, *androgyne*, m. Si dice d' alcuni insetti.

ANDROIDE [-drò-i-de] (a.) s. m. automato in figura umana che può fare alcune operazioni simili a quelle dell' uomo, *androïde*, m.; *automate à figure humaine.*

ANDROMEDA [-drò-me-da] s. f. costellazione settentrionale, *Andromède*, f.

ANDRONE [-dró-ne], ANDARONE, s. m. andito fra la porta di strada delle case ed il cortile, *allée*, f. —, spazio tra' filari delle viti, *allée*, f. —, certa sala di mezzo, *antichambre; salle*, f.

ANDRONITIDE [-ni-ti-de] s. m. *appartement des hommes*, m.; *andronitides*, m. pl.; *andron*, m.

ANDROSACE [-sà-tche] s. f. pianta alpina, *androsacé*, m.

ANDROSEMO [-sè-mo] s. m. pianta, *androsème*, m.; *toute-saine*, f.

ANDROTOMIA [-mi-a] s. f. notomia del corpo umano, *androtomie*, f.

ANDUSIA [-doù-si-a] (a.) cit. di Francia, *Anduse*.

ANEDDOTO [-nèd-do-to] s. m. tratto particolare di storia, *anecdote*, f.

ANEGHITTOSO, —SA [-ghit-tó-so] ad. *nonchalant, ante*. *V.* NEGHITTOSO.

ANELANTE [-làn-te] ad. *haletant, ante; essoufflé, ée*; (fig.) *qui souhaite ardemment.*

ANELANTEMENTE [-mén-te] av. *avec ardeur*. *V.* BRAMOSAMENTE.

ANELANZA [-làn-tsa] (a.) s. f. *respiration fréquente; courte haleine*, f.

ANELARE [-là-re] v. a. respirar difficilmente, *haleter; être essoufflé*; (fig.) desiderare vivamente, *souhaiter avec passion.*

ANELATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec courte haleine.*

ANELATO [-là-to] (a.) part. *haleté; avoir été essoufflé*; (fig.) *avoir désiré ardemment.*

ANELATORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui est essoufflé.*

ANELAZIONE [-tsió-ne] (a.) s. f. *essoufflement*, m.

ANELITARE [-tà-re] v. n. *haleter*. *V.* ANSARE.

ANELITO [-nè-li-to] (a.) s. m. anelazione, *essoufflement*, m.; (fig.) *désir ardent*, m.

ANELLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. peg. *mauvaise bague*, f.; *vilain anneau*, m.

ANELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *fait* (m.), *faite* (f.) *en forme d'anneau.*

ANELLINO [-lì-no], ANELLETTO, s. m., ANELLETTA, s. f. dim. *petite bague*, f.; *petit anneau*, m.

ANELLO [-nèl-lo], pl. —LI, m. e —LA, f. cerchietto d' oro, d' argento che si porta in dito, *bague*, f.; *anneau*, m.

.... E per la lunga guerra
Che dell' anella fe' sì alte spoglie
(Dant. *Inf.*).

Senza fior prato, e senza gemma anello (Petr.). —, per ditale, *dé à coudre*, m. —, per ogni sorta di cerchio, *anneau*, m. Anello della catena, *anneau*, m. —, pel buco dell' ano, *anus*, m. —, piega de' capelli, *boucle de cheveux*, f. —, dar l' anello, *épouser; donner la main.*

ANELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accresc. *grand anneau*, m.; *grande bague*, f.

ANELLOSO, —SA [-ló-so] ad. *fait* (m.), *faite* (f.) *à anneau, à chaînette.*

ANELO [-nè-lo] ad. (poet.) anelante, *haletant, ante*. *V.* ANELANTE.

ANELOSO, —SA [-ló-so] p. ad. che patisce d' asma, *asthmatique*, m. f.

ANEMOGRAFIA [-fi-a] s. f. descrizione de' venti, *anémographie*, f.

ANEMOMETRIA [-tri-a] (a.) s. f. *l'art de mesurer la force et les qualités du vent*, m.; *anémométrie*, f.

ANEMOMETRO [-mò-me-tro] s. m. strumento per misurare la forza del vento, *anémométrographe*, m.

ANEMONE [-mó-ne] s. f. fiore, *anémone*, f.

ANEMOSCOPIO [-scò-pio], pl. —PJ, s. m. strumento indicante le variazioni della direzione de' venti, *anémoscope*, m.

ANETINO, —NA [-ti-no] ad. *d'anet.*

ANETO [-nè-to] s. m. pianta simile al finocchio, *anet*, m.

ANEURISMA [-neou-ri-sma] s. f. gonfiezza per dilatazione o segamento d' arteria, *anévrisme*, m.

ANFANAMENTO [-mén-to] s. m. *rêverie*, f.; *galimathias*, m.

ANFANARE [-nà-re], ANFANEGGIARE, v. n. *aller sans savoir où ni pourquoi*. —, (fig.) aggirarsi in parole, *divaguer; battre la campagne*. — Part. ato, *allé sans savoir où.*

ANFANATORE [-tó-re] s. m. cicalatore, *babillard; diseur de riens*, m.

ANFANIA [-ni-a] s. f. sciocchezze, ciance, f. pl. *niaiseries; sottises*, f. pl. —, aggiramento di parole, *divagation*, f.; *galimathias*, m.

ANFESIBENA [-bè-na], ANFISBENA, s. f. serpente che credevasi aver due teste, *amphisbène*, m.

ANFIARTROSI [-trò-si] s. f. articolazion mista, *amphiarthrose*, f.

ANFIBIO [-fi-bi-o], pl. —BJ, ad. m. animale che vive in acqua e in terra, *amphibie*, m.

ANFIBOLOGIA [-dgi-a] s. f. discorso che a sentimento equivoco, *amphibologie*, f.

ANFIBOLOGICAMENTE [-dgi-ca-mén-te] av. *amphibologiquement.*

ANFIBOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke], ad. *amphibologique*, m. f.; *obscur, ure; ambigu, uë: à double sens.*

ANFIBRACO [-fi-bra-co], pl. —CI [-tchi], s. m. piede di verso d' una sillaba lunga tra due brevi, *amphibraque*, m.

ANFIBRONCHIE [-bròn-ki-e] s. f. pl. (anat.) spazj intorno a certe glandule nella bocca, *amphibronchies*, f. pl.

ANFIGIEO [-dgi-è-o] (a.) ad. m. zoppo da ambe le gambe, *qui boite des deux pieds.*

ANFIMACRO [-fi-ma-cro] (a.) s. m. *amphimacre*, m. piede di verso formato di una sillaba breve tra due lunghe.

ANFIMALLO [-màl-lo] (a.) s. m. *amphimalle*, m. soppravveste de' Romani nel freddo con pelo in ambe le parti.

ANFIMERINA [-ri-na] (a.) s. f. (med.) *amphimérine*, f. febbre il cui parossismo ritorna tutti i giorni.

ANFIPNEUMA [-pnè-ou-ma] (a.) s. f. (med.) *amphipneume*, f. difficoltà che ha l' ammalato in qualunque posizione si trovi.

ANFIPOGONO [-pò-go-no] (a.) s. m. pianta, le divisioni del cui calice terminano con barba setacea, *amphipogone*, f.

ANFIPROSTILO [-prò-sti-lo] (a.) s. m. (arch.) edifizio che ha due facciate simili nell' ordine delle colonne, *amphiprostyle*, m.

ANFISCI [-fi-chi] s. m. pl. nome dato agli abitanti della zona torrida, *amphisciens*, m. pl.

ANFITEATRO [-à-tro], s. m. fabbrica ovale o rotonda per gli spettacoli, *amphithéâtre*, m.

Vedete appresso un ampio anfiteatro
Di marmi misti e d' ordine composito (Buon. *Fier.*).

ANFITRIONE [-ó-ne] (a.) s. m. padrone di casa che dà un pranzo, *amphitryon*, m. —, nome di principe tebano, *Amphitryon*, m.

ANFITRITE [-trì-te] (a.) s. f. *amphitrite*, f., verme marino senz' occhi con corpo teso e rotondo.

ANFIZIONIA [-tsi-ò-ni-a], ANFITTIONIA, s. f. consiglio degli anfizioni, *amphictyonie*, f.

ANFIZIONI [-tsi-ó-ni] s. m. pl. (stor.) *amphictyons*, m. pl., nome che i Greci davano a certi deputati creati o scelti dalle città, a Delfo.

ANFODILLO [-dìl-lo] s. m. *asphodèle*, m. *V.* ASFODILLO.

ANFORA [àn-fo-ra] s. f sorta di vaso. o di misura per liquidi, *amphore*, f.

ANFORETTA [-rét-ta] s. f. *petite mesure de choses liquides*, f.

ANFRATTO [-fràt-to] s. m. certo luogo, *lieu obscur, étroit et coupé de plusieurs chemins*, m.

ANGARIA [-ri-a] (a.) s. f. *surcharge d'impôts; vexation*, f.

ANGARIARE [-rià-re], ANGAREGGIARE, v. a. *surcharger d'impôts; vexer; extorquer.*

ANGARIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. *vexé; extorqué, ée.*

ANGARIATORE [-tó-re] s. m. *concussionnaire*, m.

ANGELA [àn-dge-la] s. f. nome derivato da angelo, *ange*, m. I Francesi al femminino nol dicono. —, spezie d'uva, *sorte de raisin.*

ANGELETTA [-dge-lét-ta] s. f., ANGELETTO. m. *petit ange*, m.

ANGELICA [-dgè-li-ca],pl.— CHE [-ke], erba, *angélique*, f. —, ant. strum. mus. *angélique*, f. —, pera, *poire angélique*, f.

ANGELICALE [-dge-li-cà-le] (a.) ad. m. f. angelico, *angélique*, m. f.

ANGELICAMENTE [-dge-li-ca-ménte] av. *angéliquement; d'une manière angélique.*

ANGELICARE [-dge-li-cà-re] (a.) v. n. *rendre semblable aux anges.*

ANGELICATO, —TA [-dge-li-cà-to] p. ad. *rendu, ue semblable à un ange.*

ANGELICHEZZA [-dge-li-két-tsa] s. f. *ressemblance, manière d'ange*, f.

ANGELICO, —CA [-dgè-li-co],pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *angélique*, m. f.

L'angelico sembiante e quel bel volto
Che all'amorosa rete il tenea avvolto
(Ariost. *Fur.*). —, d'angelo, *d'ange.*

.... Più non si desta
Di qua dal suon dell'angelica tromba
(Dant. *Inf.*).

ANGELO [àn-dge-lo] s. m. sostanza spirituale ed intellettuale, e dignità creata da Dio, *ange*, m. Sono divisi gli angeli in tre ordini, serafini, cherubini e troni.

Da quali angeli mosse e da qual spera
Quel celeste cantar che mi disface?
(Petr.) Angeli rubelli, *anges rebelles.*

Mischiati sono a quel cattivo coro
Degli angeli che non furon rubelli,
Nè fur fedeli a Dio... (Dant. *Inf.*)

—, per nunzio, *ange; messager*, m. —, custode, *ange gardien*, m. Bello, bella come un angelo; canta come un angelo, *beau, belle comme un ange; il, elle chante comme un ange.*

ANGELO (MONTE SANT') [-àn-dge-lo] (a.) cit. d'Italia, *Mont-Saint-Ange.*

ANGELUCCIO [-dge-loût-tchio] (a.) ANGELINO, s. m. dim. *petit ange*, m.

ANGERE [àn-dge-re] v. a. (poet.) *affliger.*

ANGERS [àn-gers] (a.) cit. di Francia, *Angers.*

ANGHERIA [-gke-ri-a] s. f. aggravio, *vexation; exaction; concussion; extorsion*, f. Mettere angherie, *mettre des impôts.*

ANGHERIARE [-gke-rià-re] (a.) v. a. *surcharger; vexer.* — Part. ato, ta, *vexé, ée.*

ANGINA [-dgi-na] s. f. *angine; esquinancie*, f. V. SQUINANZIA.

ANGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] ad. *sujet, ette à l'esquinancie.*

ANGIO [-dgiò] (a.) s. m. prov. di Francia, *Anjou*, m.

ANGIOGRAFIA [-dgio-gra-fì-a] s. f. descrizione de' vasi del corpo, vene ed arterie, *angiographie*, f.

ANGIOLELLO, —LA [-dgio-lèl-lo] (a.) s. dim. *petit ange*, m.

ANGIOLETTO, —TA [-dgio-lèt-to] (a.) s. dim. *petit ange*, m.

ANGIOLINO [-dgio-lì-no], ANGELINO (a.) s. m. dim. *petit ange*, m.

ANGIOLO [àn-dgio-lo] s. m., ANGIOLA, f. *ange*, m. V. ANGELO.

ANGIOLOGIA [-dgio-lo-dgì-a] s. f. trattato de' vasi del corpo, *angiologie*, f.

ANGIOSPERMATICO, —CA [dgio-spermà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. dicesi di piante che hanno il seme involto in casette diverse dal loro calice, *angiosperme*, m. f.

ANGIOTOMIA [-dgio-to-mì-a] s. f. incisione de' vasi del corpo umano, *angiotomie*, f.

ANGIPORTO [-dgi-pòr-to] s. m. via senza capo, *impasse*, f.; *cul-de-sac*, m.

ANGLICANO, —NA [-cà-no] ad. *anglican, ane*; dicesi della chiesa d'Inghilterra, *de l'église anglicane.*

ANGLICISMO [-tchi-smo] s. m. voce o maniera di dire inglese, *anglicisme*, m.

ANGLICO [àn-gli-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. *anglican; anglais*, m.

ANGLO [àn-glo] s. m. (poet.) *Anglais*, m. V. INGLESE.

ANGLOMANIA [-nì-a] (a.) s. f. *anglomanie*, f.

ANGLOMANO [-mà-no] (a.) ad. e s. *anglomane*, m. f.

ANGLO-SASSONE [-sàs-so-ne] (a.) ad. e s. *anglo-saxon, onne.*

ANGOLA [àn-go-la] s. regno d'Africa, *Angola.*

ANGOLARE [-là-re] ad. m. f. che ha angoli, *angulaire*, m. f. Monumento angolare, *monument angulaire.* Pietra angolare, *pierre angulaire.* —, posto in angolo, *mis en angle.*

ANGOLARMENTE [-mén-te] av. *en angle; angulairement.*

ANGOLATO, —TA [-là-to] p. ad. *anglé, ée; angulaire*, m. f.

ANGOLETTO [-lèt-to], ANGULETTO (a.) s. m. dim. *petit angle; petit coin*, m.

ANGOLO [àn-go-lo] s. m. l'incontro di due linee che si tagliano, *angle*, m.

Nella definizione dell'angolo si ricerca, oltre all'inclinazione, il toccamento ancora (Galil. Galil.).

— retto, acuto, ottuso, curvilineo, rettilineo, ec., *angle droit, angle aigu, angle obtus, angle curviligne, angle rectiligne, etc.* —, canto, cantonata, *coin; angle*, m.

ANGOLOMETRO [-lò-me-tro] (a.) s. m. *instrument qui sert à prendre la mesure des angles; rapporteur*, m.

ANGOLOSO, —SA [-lò-so] ad. *anguleux, euse.*

ANGOMANE [-mà-ne] (a.) s. reg. d'Africa nella Cafreria, *Angomane.*

ANGONE [-gò-ne] (a.) s. f. (med.) sentimento di strangolazione con timore di soffocazione imminente, *angone*, f.

ANGONIA [-nì-a] s. f. *agonie*, f. V. AGONIA.

ANGORA [-rà], ANGURI (a.) s. città della Natolia, *Angora.*

ANGORANO, —NA [-rà-no] (a.) ad. voce dell'uso agg. di gatto o capra con lungo pelo da Angora cit. dell'Asia Minore, *angora*, m. f. —, s. impiegato per gatto, *angora*, m.

ANGORE [-gó-re] s. m. afflizione, passione, *chagrin*, m.; *tristesse; peine*, f.

ANGOSCEVOLE [-ché-vo-le] ad. m. f. *chagrinant, ante.*

ANGOSCIA [-gò-chia] s. f., ANGOSCIAMENTO, m. travaglio, affanno, *tourment*, m.; *inquiétude*, f.

ANGOSCIARE [-chià-re] v. a. *affliger; chagriner.*

ANGOSCIARSI [-chiàr-si] (a.) v. r. *se tourmenter.*

ANGOSCIATO, —TA [-chià-to] (a.) p. ad. *chagriné; tourmenté, ée.*

ANGOSCIATORE, —TRICE [-chia-tóre] (a.) ad. *qui afflige.*

ANGOSCIOSAMENTE [-chio-sa-ménte] av. *avec chagrin; avec peine.*

ANGOSCIOSETTO, —TA [-chio-sét-to] (a.) ad. dim. *un peu chagrin, ine.*

ANGOSCIOSISSIMO, —MA [-chio-sissi-mo] (a.) ad. sup. *très-affligé, ée.*

ANGOSCIOSO, —SA [-chi-ó-so] ad. *chagrin, ine; affligé, ée; affligeant, eante.*

Che si bagnava d'angoscioso pianto
(Dant. *Inf.*).

ANGUE [àn-goue] s. f. (poet.) *serpent*, m. V. SERPE.

ANGUICRINITO, —TA [-goui-cri-nìto], ANGUICHIOMATO, —TA, ad. *qui a des serpents au lieu de cheveux.*

ANGUILLA [-gouìl-la] s. f. pesce, *anguille*, f.

ANGUILLAIA [-gouil-là-ia] (a.) s. f. luogo pantanoso dove si trovano anguille in quantità, *lieu où l'on trouve des anguilles; anguillere*, f.

ANGUILLARE [-gouil-là-re] s. m. *espalier de vignes échalassé*, m. V. PANCATA.

ANGUILLE [-gouìl-le], ANGUILLARE, s. f. pl. (mar.) scanalature nel fondo di un vascello, *anguillers; anguilliers*, m. pl.; *anguillère*, f.

ANGUILLETTA [-gouil-lét-ta], ANGUILLINA (a.) s. f. dim. *petite anguille*, f.

ANGUINAGLIA [-goui-nà-lia], ANGUINAIA, s. f. parte del corpo tra le coscie ed il basso ventre, *aine*, f. —, enfiato che viene in tal parte, *bubon dans l'aine*, m.

ANGULARE [-gou-là-re] ad. m. f. *angulaire*, m. f. V. ANGOLARE.

ANGULOSO, —SA [-gou-ló-so] (a.) ad. *anguleux, euse.*

ANGUSTARE [-gou-stà-re] (a.) v. n. *devenir plus étroit, oite.* — Part. ato, ta, *devenu plus étroit, devenue plus étroite.*

ANGUSTIA [-goû-sti-a] s. f. *angoisse; détresse*, f. —, miseria, affanno, *misère; grande affliction*, f. —, strettezza, *brièveté*, f.

ANGUSTIARE [-gou-stià-re] v. a. *affliger; presser; tourmenter.*

ANGUSTIARSI [-gou-stiàr-si] (a.) v. r. *se tourmenter; s'affliger.*

ANGUSTIATISSIMO, —MA [-gou-stiatìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-affligé; très-tourmenté, ée.*

ANGUSTIATO, —TA [-gou-stià-to] (a.) ad. *affligé; tourmenté, ée.*

ANGUSTIATORE, —TRICE [-goustia-tó-re] (a.) ad. *tourmentant, ante.*

ANGUSTICLAVIO [-gou-sti-clà-vi-o] (a.) s. m. (stor. rom.) abito dell'ordine equestre presso i Romani, *angusticlave*, m.

ANGUSTIOSO, —SA [-gou-stió-so] (a.) ad. *tourmenté; accablé, ée.*

ANGUSTISSIMO, —MA [-gou-stìs-simo] (a.) ad. sup. *très-étroit, oite; très-resserré, ée.*

ANGUSTO, —TA [-goû-sto] ad. *étroit, oite; petit, ite; resserré, ée.*

ANI ANI [à-ni] (a.) voci per chiamar le anitre, *mots dont on se sert pour appeler les canards.*

ANICE [à-ni-tche], poet. ANICIO, s. m. pianta, *anis*, m. Anici in camicia, *anis perlé.*

ANICHILARE [-ki-là-re] v. a. *annuler; annihiler.* V. ANNICHILARE.

ANIL [à-nil] s. m. erba dal cui sugo si fa l'indaco, *anil; indigotier*, m.

ANILE [-nì-le] ad. m. f. vecchio, *vieux, vieille; âgé, ée.*

ANIMA [à-ni-ma] s. f. principio della vita d'ogni creatura vivente, *âme*, f. L'anima è sensibile, amante, quieta, turbata, *l'âme est sensible, aimante, tranquille, troublée.*

L' anima esce del cuor per seguir voi (Petr.). —, spirito separato dal corpo, *âme*, f.; *esprit*, m.

Che gridava : Or se' giunta, anima fella? (Dant. *Inf.*)

—, persona, *personne*, f.

Dentro non vi si vede anima nata (Bern. *Orl.*).

—, per vita, *vie*, f.

L' anima tua, mente del campo e vita (Tass. *Ger.*).

—, energia, calore, *âme*, f. Nel suo discorso v' è dell' anima, *il y a de l'âme dans son discours*. Canta con anima, *elle chante avec âme*.

(Per analogia.) La sostanza di checchessia, *l'âme de q. ch.*, f. La buona fede è l' anima del commercio, *la bonne foi est l'âme du commerce*.

Le passioni sono la molla maestra e l' anima del teatro (Algar.), *les passions sont le ressort principal et l'âme du théâtre*.

—, considerazione, pensiero, *pensée*, f.; *esprit*, m.; *imagination*, f. Anima mia, *mon âme*, f.; *mon cœur*, m. Uomo d'anima, *dévot*; *pieux*, m.

(Locuz.) Esser anima e corpo d' uno, *être ami intime, ami de cœur*. Render l' anima, *rendre l'âme*; *mourir*. Dar l' anima al diavolo, *se désespérer*.

Anima di bottone, *moule de bouton*, m. Anima degli alberi, *moelle*, f.; *cœur*, m. —, del violino, *âme du violon*.

Anime, pl. per ombre, *les ombres*, f. pl.; *les revenants*, m. pl.

ANIMACCIA [-màt-tchia] (a.) s. f. peg. disprez. *vilaine âme*, f.

ANIMADVERSIONE [-sió-ne] s. f. (lat.) attenzione a quel che si fa o si dice, *attention*, f. — riprensione, punizione (Bemb. *Lett.*), *réprimande*; *punition*, f.

ANIMALACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. *gros et vilain animal*; *grand sot*, m.

ANIMALE [-mà-le] s. m. *animal*, m. —, (fig.) persona stupida, *grossier*; *fat*; *sot*, m.

ANIMALE [-mà-le] ad. m. f. che appartiene ad anima, ad animale, *de l'âme*; *animal, ale*. Vita animale, *vie animale*. Regno animale, *règne animal*.

ANIMALERIA [-ri-a] (a.) s. f. nome collettivo di tutti gli animali, usato dagl' Italiani in senso burlesco, *animaux*, m. pl.

ANIMALESCAMENTE [-mén-te] (a.) av. *brutalement*.

ANIMALESCO, —CA [-lé-sco] pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *animal, ale*; *d'animal*.

ANIMALETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. scherz. per giovanetta, *jeune personne*; *créature*, f.

Io guardo quella bella animaletta
Che gli porta il paniere (Buon. *Fier.*).

ANIMALETTACCIO [-tat-tchio] (a.) s. m. peg. *vilain petit animal*, m.

ANIMALETTO [-lét-to], ANIMALINO (a.) s. m. dim. *petit animal*, m.

ANIMALETTUCCIACCIO [-tout-tchiàt-tchio] (a.) s. m. deforme e vile animaletto, *vilain petit animal*, m.

ANIMALIPIANTE [-piàn-te] s. m. pl. piantanimali, *zoophytes*, m. pl.

ANIMALITÀ [-tà] s. f. *ce qui constitue l'animal*; *animalité*, f.

ANIMALIZZAZIONE [-tsa-tsió-ne] (a.) s. f. *animalisation*, f.; *transformation des aliments en la propre substance de l'animal qui s'en nourrit*.

ANIMALIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. (chim.) far passare una sostanza nello stato di sostanza animale, *animaliser*. — Part. ato, ta, *animalisé, ée*.

ANIMALLEGRATORE [-tó-re] s. m. *réjouissant*, m.

ANIMALONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. *grand animal*, m.

ANIMALUCCIO [-loùt-tchi-o], ANIMALUZZO (a.) s. m. dim. *petit animal*, m.

ANIMANTE [-màn-te] ad. m. f. tutto ciò che anima, *qui anime*.

ANIMARE [-mà-re] v. a. dare animo, *animer*. —, incoraggiare, *encourager*. —, infondere l' anima, *animer*; *donner la vie*.

ANIMARSI [-màr-si] (a.) v. r. incoraggirsi, farsi animo, *s'animer*; *prendre courage*.

ANIMASTICO, —CA [-mà-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *d'animal*; *animal, ale*.

ANIMATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec âme*; *avec courage*.

ANIMATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-animé, ée*.

ANIMATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui peut donner du courage*.

ANIMATO, —TA [-mà-to] p. ad. *animé*; *encouragé, ée*. —, *qui a une âme*; *qui marque de l'affection, de l'ardeur, etc.*

ANIMATORE [-tó-re] ad. e s. m. *qui donne l'âme, la vie*.

ANIMATRICE [-tri-tche] (a.) ad. e s. f. che anima, che dà la vita, *qui anime*; *qui donne la vie*.

ANIMAVVERSIONE [-sió-ne] s. f. *animadversion*, f.

ANIMAZIONE [-tsió-ne] s. f. prima manifestazione di vita nel feto umano, *animation*, f.

ANIMELLA [-mèl-la] (a. n.) s. f. ordigno dentro alle trombe da tirar acqua, o nelle macchine al vapore, *soupape*; *valvule*; *animelle*, f.

ANIMELLA [-mèl-la] s. f. una delle parti del corpo dell' animale, *ris de veau*, m. —, (anat.) membrane entro ai meati de' vasi o di altre cavità, *valvules*, f. pl.

ANIMELLATO, —TA [-là-tò] ad. *qui a une soupape*.

ANIMETTA [-mèt-ta] s. f. armatura di ferro, *la partie de la cuirasse qui couvre le corps par-devant*. —, *petite âme*, f.

ANIMISTÀ [-stà] (a.) s. f. congiunzione d'anime, *union d'âmes*, f.

ANIMO [à-ni-mo] s. m. la parte intellettiva dell' animo ragionevole, *entendement*, m.; *âme*, f.

Animo al mondo non fa mal si crudo (Petr.), *il n'y eut jamais au monde une âme si cruelle*.

Animi di quella tempra (Ranier.), *des âmes de cette trempe*. —, spirito, mente, *esprit*, m. Tutti gli animi erano agitati, *tous les esprits étaient agités*.

—, volontà, desiderio, *volonté*, f.; *désir*, m.

Ch' al vero onor fur gli animi si accesi (Petr.).

—, coraggio, *courage*; *cœur*, m.

Uomo di poco animo, *homme sans cœur*. —, per cuore, *cœur*; *esprit*, m. —, proponimento, *dessein*, m.; *résolution*, f.; *projet*, m. Volgo nell' animo un pensiero, *je médite un projet*. —, intenzione, *intention*, f.

Con animo di fargli confessare (Bocc.), *avec l'intention de lui faire avouer*. —, pensiero, *pensée*, f.

Ma drizzò verso me l' animo e 'l volto (Dant. *Inf.*).

Porsi, mettersi in animo una cosa, *se mettre une chose dans l'esprit*. —, affetto, *affection*; *amitié*, f. —, animosità, cioè parzialità, *animosité*; *rancune*, f.

Cova nell' animo odio e rancore, *il couve dans son cœur la haine et la rancune*. —, coraggio, *courage*, m.; *valeur*, f.

Sofferir l' animo, bastar l' animo, dar l' animo, *avoir le courage, le cœur, la hardiesse*; *se faire fort de...*

Daratti l' animo di toccarla? (Bocc.) *auras-tu le courage de la toucher?*

(Locuz.) Con tutto l' animo mio, *de tout mon cœur*. Perdersi d' animo, *se décourager*. Cader, venir nell' animo, *venir à l'esprit*. Andar per l' animo, *passer par l'esprit, dans la mémoire*; *se souvenir*. —, dir l' animo suo, *dire tout ce que l'on pense, ses raisons*. Aver nell' animo una cosa, *penser une chose*.

Animo, per animare, *courage!* Su, animo! *allons, courage!*

ANIMOSAMENTE [-mén-te] av. *courageusement*; *par animosité*.

ANIMOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-courageux, euse*.

ANIMOSITÀ [-tà], ANIMOSITADE, ANIMOSITATE, s. f. ardire, *courage*, m.; *bravoure*; *hardiesse*, f. —, passione concernente interesse; parzialità, *animosité*; *partialité*; *haine*, f.

ANIMOSO, —SA [-mó-so] ad. *courageux, euse*; *vaillant, ante*; *hardi, ie*. —, appassionato, interessato, *partial, ale*; *injuste*, m. f. *V.* BRAMOSO.

ANIMUCCIA [-moùt-tchia] (a.) s. f. dim. *petite créature*, f.

ANIMUCCIO [-moùt-tchio] (a.) s. m. *faible courage*, m.

ANISETTO [-sét-to] (a.) s. m. liquore fatto con infusione d' anici nello spirito di vino, e sciroppo, *anisette*, f.

ANISOCICLI [-tchi-cli] s. m. pl. circoli della vite, perchè fatti a somiglianza de' capelli delle donne, *pas de vis*, m.

ANITRA [à-ni-tra] s. f. *canard*, m.; *cane*, f.

ANITRACCIO [-tràt-tchio], ANITROCCOLO, s. m. *jeune canard*; *petit canard*; *halbran*, m.

ANITRAIA [-trà-ia] (a.) s. f. luogo ove si tengono le anitre, *canarderie*, f.

ANITRELLA [-trèl-la] (a.) s. f. dim. *petit canard*, m.

ANITRENTE [-trèn-te] ad. m. f. che anitrisce, *qui hennit*.

ANITRINA [-tri-na] s. f. sorta d' erba, *herbe dont les canards sont gourmands*, f. —, *jeune canard*, m.

ANITRINO [-tri-no] (a.) s. m. *jeune canard*, m.

ANITRIO [-tri-o], pl. —TRI, NITRITO, s. m. *hennissement*, m.

ANITRIRE [-tri-re] v. n. irr. il mandar fuori la voce che fa il cavallo, *hennir*. — Pres. anitrisce, iscono, *il hennit, ils hennissent*.

ANITRIRE [-tri-re] (a.) s. m. *hennissement*, m.

Tanti anitriri in voci di cavalli (Ariost. *Fur.*).

ANITROCCO [-tròc-co] (a.) s. m. *jeune canard*, m. *V.* ANITRACCIO, ANITRINO.

ANNA (ISOLE DI SANT') [-àn-na] (a.) s. f. pl. *îles de Sainte-Anne*, f. pl.

ANNACQUAMENTO [-coua-men-to] s. m. *arrosement*, m. *V.* INNACQUAMENTO.

ANNACQUARE [-couà-re] v. a. mescere il vino coll' acqua, *mettre de l'eau dans le vin*. *V.* INNACQUARE. —, (fig.) limitare, *limiter, restreindre l'autorité*.

ANNACQUATICCIO, —CIA [-coua-tit-tchio] ad. *un peu trempé, ée*; *humecté, ée*. —, (fig.). *faible*, m. f. *V.* DEBOLE, FREDDO.

ANNACQUATO, —TA [-couà-to] part. *mis de l'eau dans le vin*. —, ad. Sole annacquato, *soleil couvert de nuages*.

ANNACQUATORE, —TRICE [-coua-tó-re] (a.) ad. *qui arrose*.

ANNAFFIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *arrosement*, m.

ANNAFFIARE [-fià-re] v. a. *arroser*. *V.* INNAFFIARE.

ANNAFFIATO, —TA [-fià-to] (a.) p. ad. *arrosé, ée*.

ANNAFFIATOIO [-tò-io], pl. —TOI (a.) s. m. *arrosoir*, m.

ANNAFFIATORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui arrose*, m.

ANNALE [-nà-le] ad. m. f. *annuel, elle*. *V.* ANNUO.

ANNALI [-nà-li] s. m. pl. storia distinta per ordine d' anni, *annales*, f. pl.

ANNALISTA [-lì-sta] s. m. scrittor d' annali, *annaliste*, m.

ANNALMENTE [-mén-te] (a.) av. *tous les ans ; à la manière des annales.*

ANNAPOLI [-nà-po-li] (a.) s. cit. degli Stati Uniti, *Annapolis*.

ANNAPOLI-REALE [-nà-po-li-re-à-le] (a.) s. cit. d'Acadia, *Annapolis-Royale*, f.

ANNARPICARE [-cà-re] v. a. e n. *accrocher ; s'accrocher*. *V.* INNARPICARE. — Part. ato, ta, *accroché, ée*.

ANNASAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *odorat*, m.; *odeur*, f. *V.* ODORAMENTO.

ANNASARE [-sà-re] v. a. *flairer; sentir*. *V.* FIUTARE.

ANNASATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *flairé, ée ; senti, ie.*

ANNASPARE [-spà-re] v. a. *dévider*. *V.* INNASPARE. —, v. n. (fig.) confondersi, *s'embrouiller*.

ANNASPATO, —TA [-spà-to] (a.) p. ad. *dévidé, ée*.

ANNATA [-nà-ta] s. f. lo spazio d'un anno, *année*, f. ; *un an*, m. —, diritto che si paga, importante l' entrata d' un anno, *annate*, f.

ANNATACCIA [-tàt-tchià] (a.) s. f. cattiva annata per stagione cattiva, o scarsezza di raccolti, *mauvaise année*, f.

ANNEA [-nè-à] (a. v.) s. f. anno, *année*, f.; *an*, m.

ANNEBBIAMENTO [-mén-to] s. m. *temps couvert ; brouillard*, m.

ANNEBBIARE [-bià-re] v. a. *couvrir de brouillard*. Annebbiarsi, v. n. *se couvrir de brouillard* ; (fig.) *troubler l'esprit*. —, parlandosi di frutta o biade offese dalla nebbia, *brouir*.

ANNEBBIATO, —TA [-bià-to] p. ad. *couvert, erte de brouillard*. —, soggetto, ta a nebbia, *sujet, ette au brouillard*.

ANNEBBIATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *qui couvre de brouillard*.

ANNEENTARE [-tà-re] (a. v.) v. a. *anéantir ; réduire au néant*.

ANNEGAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de noyer*, f.; (fig.) *ruine*, f.

ANNEGARE [-gà-re] v. a. *noyer*. Annegarsi, v. r. *se noyer*.

È quella s' annegò coll'altro incarco (Dant. *Inf.*).

—, per negare, *nier*. —, (fig.) *étouffer*. *V.* SOFFOCARE.

ANNEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *noyé, ée*.

ANNEGATORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui noie*.

ANNEGATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *l'action de noyer, noyade*, f.

ANNEGAZIONE [-tsió-ne] s. f. *abnégation*, f.

ANNEGHITTAMENTO [-gkit-ta-mén-to] s. m. *paresse ; cagnardise*, f.

ANNEGHITTIRE [-gkit-ti-re] v. n. irr. *devenir paresseux, euse*. — Pres. anneghittisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient paresseux, euse ; ils, elles deviennent paresseux, euses*.

ANNEGHITTITO, —TA [-gkit-ti-to] (a.) p. ad. *devenu paresseux, devenue paresseuse*.

ANNEGRARE [-grà-re], ANNEGRIRE (a.) v. a. *noircir*.

ANNEGRATO, —TA [-grà-to], ANNEGRITO, —TA (a.) p. ad. *noirci, ie*.

ANNERAMENTO [-mén-to], ANNERIMENTO, s. m. *noircissure ; noirceur*, f.

ANNERARE [-rà-re], ANNERIRE, v. a. far nero, *noircir*. (Fig.) Annerare la fama d' uno, *ternir la réputation de q. u.* —, v. n. e r. *devenir noir, noire ; noircir ; se noircir*.

ANNERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *noirci, ie*.

ANNERVARE [-và-re] (a.) v. a. *donner du nerf, de la force*.

ANNERVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. *renforcé, ée*.

ANNESSO, —SA [-nès-so] ad. congiunto, *joint, jointe ; annexé, ée*. Annessi e connessi, nel pl., *dépendances; annexes*, f. pl.

ANNESTAMENTO [-mén-to] s. m. *enture ; l'action d'enter*, f.

ANNESTARE [-stà-re] v. a. *enter*. *V.* INNESTARE.

ANNESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. *enté, ée*. *V.* INNESTARE.

ANNESTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *l'action d'enter*, f.

ANNETTERE [-nèt-to-re] (a.) v. a. *annexer ; joindre une chose à une autre*.

ANNEVARE [-và-re] v. a. *rafraîchir avec de la neige*. — Part. ato, ta, *rafraîchi, ie avec de la neige*.

ANNICHILAMENTO [-ki-la-mén-to] (a.) s. m. *anéantissement*, m.; *destruction*, f.

ANNICHILARE [-ki-là-re], ANNICHILIRE, v. a. *anéantir ; détruire*. Annichilarsi, v. r. *s'anéantir* ; (fig.) *s'humilier*.

ANNICHILATO, —TA [-ki-là-to] (a.) p. ad. *anéanti, ie*.

ANNICHILAZIONE [-ki-la-tsió-ne], ANNICHILANZA, s. f. *anéantissement*, m. *V.* ANNICHILAMENTO.

ANNIDARE [-dà-re], ANNIDOLARE (a.) v. n. porre il nido, *nicher; faire son nid*.

ANNIDARSI [-dàr-si] v. n. r. posarsi nel nido, *se nicher ; couver*.

Qual torna a casa e qual s'annida in selva (Petr.).

—, (fig.) fermar una stanza, *se nicher; fixer sa demeure*.

ANNIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *niché, ée*.

ANNIDIARE [-dià-re] v. n. *nicher*. *V.* ANNIDARSI. — Part. ato, ta, *niché, ée*.

ANNI DOMINI [-dò-mi-ni] av. *ans du Seigneur*, m. pl. —, (pop.) *très-longtemps*. Sono anni Domini che non ti vidi, *il y a longtemps que je ne t'ai vu*.

ANNIENTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *anéantissement*, m.

ANNIENTARE [-tà-re] v. a. ridurre in nulla, *anéantir*. *V.* ANNICHILARE.

ANNIENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *anéanti, ie*.

ANNIENTAZIONE [-tsió-ne] (a.) s. f. *anéantissement*, m.

ANNIGHITTIRE [-gkit-ti-re] v. n. irr. *devenir paresseux, euse*. — Pres. annighittisco, isci, isce, iscono, *je deviens paresseux, euse, tu deviens, il, elle devient paresseux, euse, ils, elles deviennent paresseux, euses*. *V.* ANNEGHITTIRE. — Part. ito, ta, *devenu paresseux, devenue paresseuse*.

ANNINNARE [-nà-re] v. a. dimenar la culla, *bercer*. — Part. ato, ta, *bercé, ée*.

ANNITRIRE [-tri-re] v. n. irr. *hennir*.

Sentì annitrire il buon destrier vicino (Ariost. *Fur*).

Pres. annitrisce, iscono, *il hennit, ils hennissent*. — Part. ito, *henni*. *V.* NITRIRE.

ANNITRITO [-trì-to] (a.) s. m. *hennissement*, m.

E che facesse udir tanti metalli, ...
Tanti annitriti (Ariost. *Fur.*).

ANNIVERSARIO [-sà-rio] s. m. *anniversaire*, m.

ANNO [àn-no] s. m. *an*, m.; *année*, f.

Qua' sono stati gli anni, i giorni e l'ore (Petr.).

— astronomico di 365 g. 5 ore 49 min., *année astronomique*. Gli anni, *l'âge*, m. Capo d' anno, *jour de l'an*, m. Dar il buon capo d' anno, *souhaiter la bonne année*. L' anno prossimo, l'anno passato, *l'année prochaine, l'année passée*. —, per stagione, *saison*, f.

E disse: Dove appicchi tu gli occhiali, O con che fiuti tu l'anno le rose? (L. Pulc. *Morg.*)

ANNOBILIRE [-lì-re] v. a. irr. *ennoblir; anoblir*. — Pres. annobilisco, isci, isce, iscono, *j'ennoblis, tu ennoblis, il ennoblit, ils ennoblissent*. —, (fig.) *orner*.

ANNOBILITARE [-tà-re] (a.) v. a. far nobile, *anoblir*. — Part. ato, ta, *anobli, ie*. *V.* ANNOBILIRE.

ANNOBILITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. *ennobli, ie*.

ANNODAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de nouer; attache*, f. —, nodo, *nœud*, m. *V.* LEGAMENTO.

ANNODARE [-dà-re] v. a. e n. fare il nodo, *nouer*. Annodare un filo, un nastro, *nouer un fil, un ruban*. —, *lier ; joindre*; (fig.) *cimenter l'amitié*.

ANNODATO, —TA [-dà-to] p. ad. *noué, ée*. —, (fig.) conchiuso, *conclu, ue ; effectué, ée*.

ANNODATURA [-toù-ra], ANNODAZIONE (a.) s. f. *nœud*, m.

ANNOIAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action d'ennuyer*, f. —, noia, *ennui*, m.; *importunité*, f.

ANNOIANTE [-iàn-te] (a.) ad. m. f. *ennuyeux, euse*.

ANNOIARE [-ià-re] v. a. *ennuyer ; fâcher*. Annoiarsi, v. r. *s'ennuyer*. —, aver a noia, *choquer ; déplaire ; être dégoûté*.

ANNOIATO, —TA [-ià-to] (a.) p. ad. *ennuyé, ée*.

ANNOIOSAMENTE [-mén-te] av. *ennuyeusement; à contre-cœur*.

ANNOIOSO, —SA [-ió-so] ad. *ennuyeux, euse*. *V.* NOIOSO.

ANNOLARE [-là-re] v. a. noleggiare, *noliser*. — Part. ato, ta, *nolisé, ée*.

ANNOMARE [-mà-re] v. a. nominare, *nommer*. — Part. ato, ta, *nommé, ée*.

ANNONA [-nò-na] s. f. vettovaglie, grasce, *vivres*, m. pl. *V.* VETTOVAGLIA.

ANNONARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui appartient aux vivres ; annonaire*, m. f.

ANNOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-vieux; très-vieille*.

ANNOSO, —SA [-nó-so] ad. *vieux ; vieil, vieille*.

ANNOTAIARE [-ià-re] (a.) v. a. far notaio, *recevoir notaire*. — Part. ato, *reçu notaire*.

ANNOTARE [-tà-re] v. a. *remarquer; annoter*.

ANNOTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *annoté; remarqué, ée*.

ANNOTATORE [-tó-re] ad. *qui fait des notes ; annotateur*, m.

ANNOTAZIONCELLA [-tsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite annotation*, f.

ANNOTAZIONE [-tsió-ne] s. f. *annotation; note; remarque*, f. Far annotazioni a Omero, a Virgilio, *faire des annotations sur Homère, sur Virgile*.

ANNOTTARE [-tà-re] v. n., ANNOTTARSI, ANNOTTIRSI, v. r. *se faire nuit; faire nuit*.

Cavalca e quando annotta e quando aggiorna (Ariost. *Fur.*). —, (simil.) oscurarsi, *s'obscurcir*.

O quando l' emisferio nostro annota (Dant. *Inf.*). — Part. ato, *fait nuit ; obscurci*.

ANNOTTATO, —TA [-tà-to] p. ad. sopraffatto dalla notte, *surpris* (m.), *surprise* (f.) *par la nuit*.

ANNOVALE [-và-le] (a.) ad. m. f. annuale, *annuel, elle*. —, s. *annales*, f. pl.

ANNOVELLARE [-là-re] (a.) v. a. ingannar con favole, *tromper*.

ANNOVELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. ingannato, ta, *trompé, ée*.

ANNOVER [-nò-ver] (a.) s. regno e cit. di Germania, *Hanovre; Hanover*.

ANNOVERAMENTO [-mén-to] s. m. *énumération*, f.; *dénombrement*, m.

ANNOVERANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui énumère*.

ANNOVERARE [-rà-re] v. a. *nombrer; compter*. —, contar danari, *compter de l'argent*. —, *mettre au nombre*.

Non sono da esser annoverati tra gli uomini (Bocc.), *ils ne sont pas dignes d'être mis au nombre des hommes*.

ANNOVERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *nombré; compté, ée*.

ANNOVERATORE [-tó-re] s. m. *celui qui compte*, m.

ANNOVEREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *qu'on peut compter*.

ANNOVERIANO, —NA [-rià-no] (a.) ad. e s. *hanovrien, enne*.

ANNOVERO [-nò-ve-ro] s. m. *dénombrement; calcul*, m.; *numération*, f.

ANNUALE [-nouà-le] s. m. *l'année*, f.; *l'an*, m. —, anniversario d'un defunto, *service du bout de l'an; anniversaire*, m.

ANNUALE [-nou-à-le] ad. che si rinnova ogni anno, *annuel, elle*. —, *de l'année; de cette année*.

ANNUALITÀ [-noua-li-tà] (a.) s. f. ciò che si paga e si riscuote ogni anno, *espèce d'annuité*. —, annuo pagamento di capitale e interessi, *annuité*, f.

ANNUALMENTE [-noual-mén-te] av. *annuellement*.

ANNUARIO, —RIA [-nouà-ri-o] (a.), pl. —RJ, —RIE, ad. *annuel, elle*. —, per annuale, *de l'année*. —, s. m. *annuaire*, m.

ANNÙBILARE [-nou-bi-là-re] v. n. *se couvrir de nuages*. — Part. ato, ta, *couvert, erte de nuages*. *V.* ANNUVOLARE.

ANNUGOLATO [-nou-go-là-to] s. m. *sorte de drap*.

ANNULARE [-nou-là-re] (a.), ANULARE, ad. m. f. (anat., astron.) *annulaire*, m. f., a guisa d'anello.

ANNULLAMENTO [-noul-la-mén-to] (a.) s. m. *anéantissement*, m.

ANNULLANTE [-noul-làn-te] ad. m. f. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui annule, qui casse*.

ANNULLARE [-noul-là-re], ANNULLIRE, v. a. *anéantir*.

Per annullare la tirannia non gli era mestieri di prima farsi tiranno (Alf.). —, *abolir; annuler*. Annullare un atto, un processo, *annuler un acte, un procès*. —, *casser*. Annullare una sentenza, *casser un jugement*.

ANNULLATIVO, —VA [-noul-la-tì-vo] ad. *qui peut annuler, casser*.

ANNULLATO, —TA [-noul-là-to] (a.) p. ad. *cassé; annulé, ée; anéanti, ie*.

ANNULLATORE [-noul-la-tó-re] s. m. *destructeur; qui abroge*.

ANNULLAZIONE [-noul-la-tsió-ne], ANNULLAGIONE, s. f. *anéantissement*, m.; *abolition; cassation; extinction*, f.

ANNUMERARE [-nou-me-rà-re] v. a. *compter*. *V.* ANNOVERARE.

ANNUMERATO, —TA [-nou-me-rà-to] (a.) p. ad. *compté, ée*.

ANNUMERAZIONE [-nou-me-ra-tsió-ne] (a.) s. f. *dénombrement*, m.

ANNUNCIARE [-noun-tchià-re] (a.) v. a. *annoncer*.

ANNUNCIATO, —TA [-noun-tchià-to] (a.) p. ad. *annoncé, ée*.

ANNUNZIAMENTO [-noun-tsia-mén-to] s. m. *annonce*, f.

ANNUNZIANTE [-noun-tsiàn-te] ad. m. f. *qui annonce*.

ANNUNZIARE [-noun-tsià-re] v. a. *annoncer*. — la pace, una festa, un libro, *annoncer la paix, une fête, un livre*.

Si annunziano come modelli (Ranier.), *on les annonce comme des modèles*.

—, per predire, *prédire*. I profeti hanno annunziato la venuta di G. C., *les prophètes ont prédit la venue de J. C.*

ANNUNZIATA [-noun-tsià-ta] (a.) s. f. *Annonciation*, f. *V.* ANNUNZIAZIONE.

ANNUNZIATO, —TA [-noun-tsià-to] (a.) p. ad. *annoncé, ée*.

ANNUNZIATORE, —TRICE [-noun-tsia-tó-re], ANNUNCIATORE, s. *messager, ère*.

ANNUNZIATURA [-tsia-toù-ra] (a.) s. f. *annonce; Annonciation*, f.

ANNUNZIAZIONE [-noun-tsia-tsió-ne] s. f. *annonce*, f. *V.* ANNUNZIAMENTO. —, la festività della Madonna, *Annonciation*, f. —, *avis*, m. *V.* AVVISO.

ANNUNZIO [-noùn-tsi-o], pl. —ZJ, s. m. *annonce; nouvelle*, f.

Da lei sperando per l'annunzio buono
Acquistar grazia (Ariost. *Fur.*).

—, per augurio, *présage; augure*, m. —, per annunzio da teatro, *affiche de spectacle*, f.

ANNUO, —NUA [àn-nou-o] ad. *annuel, elle*.

ANNUSARE [-nou-sà-re] (a.) v. a. annasare, *flairer, sentir*. — Part. ato, ta, *flairé, ée; senti, ie*.

ANNUVOLARE [-nou-vo-là-re], ANNUGOLARE, ANNUVOLIRE, v. n. e r. *se couvrir, s'obscurcir par des nuages*.

ANNUVOLATO [-nou-vo-là-to] (a.) p. ad. m. *couvert de nuages*.

ANO [à-no] s. m. *anus; derrière*, m.

ANODINO, —NA [-dì-no] ad. e s. lenitivo, *anodin, ine; lénitif, ive*.

ANOMALIA [-lì-a] s. f. irregolarità, *anomalie*, f.

ANOMALISTICO, —CA [-li-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *anomalistique*, m. f. (astron.) Anno anomalistico, *révolution unomalistique*, f., tempo che la terra impiega per tornare al suo punto.

ANOMALO, —LA [-nò-ma-lo] ad. che non serba regola, *anomal, ale*. Verbo anomalo, *verbe anomal*.

ANONIDE [-nò-ni-de] s. f. pianta, *arrête-bœuf*, m.

ANONIMO, —MA [-nò-ni-mo] ad. senza nome, *anonyme*, m f.

ANORESSIA [-rès-si-a] s. f. (med.) nausea, perdita dell'appetito, *aversion pour les aliments; anorexie*, f.

ANOTOMIA [-mì-a] s. f. *anatomie*, f. *V.* ANATOMIA.

ANOTOMISTA [-mì-sta] (a.) s. m. anatomista, *anatomiste*, m.

ANSA [àn-sa] s. f. *instigation*, f. —, manico, *anse*, f. —, baia, *baie; anse*, f.

ANSAMENTO [-mén-to] s. m. *respiration fréquente; courte haleine*, f.

ANSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *haletant, ante; essoufflé, ée*.

Par che 'ntanto respirino affannati
Tutti ansanti.... (Buon. *Fier.*)

ANSARE [-sà-re] v. n. *haleter; respirer fréquemment*. — Part. ato, *haleté*.

Disse il maestro ansando com' uom lasso (Dant. *Inf.*). —, *aspirer*. *V.* AGOGNARE.

ANSATA [-sà-ta] s. f. *respiration fréquente*, f. *V.* ANSAMENTO.

ANSEATICO, —CA [-à-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke], ad. aggiunto di alcune città libere d'Allemagna, *hanséatique; anséatique*, m. f.

ANSERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. piccola oca, *petite oie*, f.; *oison*, m. Gli anserelli ancora non con minore rangola la venuta de' nemici con rumore mostrano (Vegez. 170).

ANSERI [àn-se-ri] (a.) s. m. pl. voce dell'uso, *châtaignes qu'on a fait bouillir pour les conserver*, f. pl.

ANSERINO [-rì-no] (a.) ad. m. *d'oie; appartenant à l'oie*.

ANSIA [àn-si-a] (a.) s. f. ansietà, *anxiété*, f.

ANSIARE [-sià-re], ANSIMARE (a.) v. n. ansare, *haleter*. — Part. ato, *haleté*.

ANSIETÀ [-tà], ANSIETADE, ANSIETATE, s. f. travaglio d'animo, *anxiété; perplexité; peine*, f.

ANSIMA [àn-si-ma] s. m. *asthme*, m. *V.* ASMA.

ANSIO, —SIA [àn-si-o], pl. —SJ, —SIE, ad. *inquiet, ète*.

ANSIOSAMENTE [-mén-te], ANSIAMENTE, av. *avec anxiété, inquiétude; ardemment*.

ANSIOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inquiet, ète; très-empressé, ée*.

ANSIOSO, —SA [-sió-so] ad. *inquiet, ète; empressé, ée*. *V.* ANSIO.

ANTAGONISMO [-nì-smo] s. m. (anat.) l'azione di un muscolo che si scorcia mentre un altro posto nello stesso luogo in senso contrario si allunga, *antagonisme*, m. —, (fig.) *rivalité*, f.

ANTAGONISTA [-nì-sta], pl. —TI, s. m. emulo, competitore, *antagoniste; adversaire; émule*, m.; *antagonisme*, m. Dicesi di certi muscoli, *muscles antagonistes*.

ANTANACLASI [-clà-si] s. f. ripetizione di una voce in più significati, *antanaclase*, f.

ANTARIE [-tà-ri-e] s. f. pl. funi legate alla testa di certe macchine, che s'innalzano per tirar pesi, *câbles passés dans les poutres pour élever des poids, vintaines*, f. pl.

ANTARTICO [-tàr-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. opposto al polo artico, *antarctique*, m. f.

ANTE [àn-te] av. *avant*.

Per quanto non vorreste o poscia od ante
Esser giunti al cammin che sì mal tiensi (Petr.). —, *avant*. Voce latina con cui si compongono molti vocaboli come appresso:

ANTEATTO [-àt-to] (a.) s. m. voce dell'uso, *acte antérieur*, m.; *écriture précédente, antérieure*, f.

ANTECEDENTE [-tche-dèn-te] ad. m. f. *antécédent; précédent, ente*.

ANTECEDENTEMENTE [-tche-den-te-mén-te] av. *précédemment; ci-devant*.

ANTECEDENZA [-tche-dén-tsa] s. f. precedenza, *priorité*, f. *V.* PROSAPIA.

ANTECEDERE [-tchè-de-re] v. a. *précéder*. *V.* PRECEDERE.

ANTECEDUTO, —TA [-tche-doù-to] (a.) p. ad. *précédé, ée*.

ANTECESSORE [-tches-só-re] s. m. *prédécesseur; devancier*, m. *V.* ANTENATO.

ANTECI [-tè-tchi] (a.) ad. e s. m. pl. popoli che abitano sotto il medesimo meridiano, e alla stessa distanza dell'equatore, gli uni verso il norte, gli altri verso il meriggio, *antéciens*, m. pl.

ANTEDETTO, —TA [-dét-to] ad. *susdit, ite*. *V.* ANTIDETTO.

ANTEDILUVIANO, —NA [-lou-vià-no] (a.) ad. *antédiluvien, enne*.

ANTEFISICO [-fì-si-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *remède contre les vents, les ventosités*, m.

ANTELICE [-li-tche] s. f. sinuosità dell' orecchio, *anthélix*, m.

ANTELMINTICO [-min-ti-co], pl. —CI [-tchi] ad. dicesi de' rimedj contro i vermini, *anthelmintique ; vermifuge*, m. f.

ANTELUCANO, —NA [-lou-cà-no] ad. (lat.) *qui vient avant le jour ; l'aube du jour*, f.

E già per gli splendori antelucani (Dant. *Purg.*).

ANTEMERIDIANO, —NA [-dià-no] (a.) ad. *avant-midi ; dans la matinée ; du matin*. Si dice per lo più delle ore.

ANTEMETICO [-mè-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. (med.) *antiémétique*, m.

ANTEMURALE [-mou-rà-le] s. m. *parapet*, m. —, difesa, *rempart*, m.

(Fig.) La cristianità, della quale quel reame era stato moltissimi anni lo scudo e l' antemurale (Guicc.).

ANTENATO [-nà-to] s. m. progenitore, *ateul ; ancêtre ; ascendant*, m. sing.; *ateux ; ancêtres*, m. pl.

ANTENECESSITÀ [-tches-si-tà] (a.) s. f. *nécessité prévue*, f.

ANTENITORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. (chim.) vaso di vetro con collo sottile che s' introduce nella cucurbita da stellare in modo che combaci bene, *chapiteau*, m.; *partie supérieure d'un alambic*, f.

ANTENNA [-tén-na] s. f. stile che s' attraversa all' albero delle navi, cui si lega la vela, *antenne ; vergue*, f.

Ed albera l' antenna di rispetto (L. Pulc. *Morg.*).

—, (per simil.) ogni legno lungo e diritto, *perche ; tige*, f.; *tronc d'arbre long et droit*, m. —, (poet.) per lancia grossa che prende nome dall' antenna, la quale ha un ferro acuto in punta, *lance*, f.

Il buon Tancredi a cui Goffredo accenna,
La squadra mosse ed arrestò l'antenna (Tass. *Ger.*), ... *mit son escadron en mouvement et la lance en arrêt*.

—, (zool.) spezie di corno pieghevole, di varie sorte d' insetti, *antenne*, f.

ANTENNARE [-nà-re] (a.) v. a. *garnir de vergues ; équiper*.

ANTENNATO, —TA [-nà-to] p. ad. *pourvu, ue d'antennes, de vergues*.

ANTENNETTA [-nét-ta] (a.) s. f. dim. *petite antenne ; perche*, f. Trovata un' antennetta (Bocc.), *ayant trouvé une petite perche*.

ANTENORA [-nò-ra] s. f. luogo d' inferno in cui Dante mette i traditori, da Antenore, che, dicesi, tradisse Troia sua patria, *prison d'Anténor ou des traîtres*, f.

Or chi se', che vai per l' Antenora? (Dant. *Inf.*)

ANTEPASSARE [-sà-re] (a.) v. a. *outre-passer ; devancer ; dépasser*. — Part. ato, ta, *outre-passé ; devancé ; dépassé, ée*.

ANTEPENULTIMO, —MA [-oùl-ti-mo] ad. che precede il penultimo, *antépénultième*, m. f.

ANTEPONERE [-pó-ne-re] (a.) v. a. porre innanzi, *préférer*. V. ANTEPORRE.

ANTEPORRE [-pór-re] v. a. irr. coni. Anteponere, *préférer*.

Se la pietà si dovesse anteporre alla giustizia (Filoc.), *si l'on devait préférer la pitié à la justice*.

E ne son stati e mille e mille e mille
Che lor si pon con verità anteporre (Ariost. *Fur.*).

—, porre davanti, *placer devant* ; far precedere, *faire précéder*. — Pres. antepongo, poni, pone, niamo, nete, pongono, *je préfère, tu préfères, il préfère, nous préférons, vous préférez, ils préfèrent*. — Pret. anteposi, ose, osero, *je préférai, il préféra, ils préférèrent*. — Fut. anteporrò, *je préférerai*. — Cond. anteporrei, *je préférerais*. — Subj. che anteponga, *que je préfère*.

ANTEPOSIZIONE [-tsió-ne] s. f. *préférence*, f.

ANTEPOSTO, —TA [-pò-sto] (a.) p. ad. d'ANTIPORRE, *préféré, ée*.

ANTEPREDICAMENTI [-mén-ti] s. m. pl. (filos.) quistioni preliminarj, *prolégomènes*, m. pl.

ANTERIORE [-rió-re] ad. e s. *le devant*, m.; *la partie de devant*, f. —, *antérieur, eure*. Il mio credito è anteriore al tuo, *ma créance est antérieure à la tienne*.

Anteriore d' una fabbrica; piedi anteriori d' animali, *la face antérieure d'un bâtiment; les pieds de devant des animaux*.

Simile al padre avea la piuma e l' ale,
Li piedi anteriori, e 'l capo, e 'l grifo (Ariost. *Fur.*).

ANTERIORITÀ [-tà] s. f. *antériorité; priorité de temps ; préférence*, f.

ANTERIORMENTE [-mén-te] ad. *antérieurement ; précédemment*. —, *sur le devant*.

ANTESCRITTO, —TA [-scrit-to] p. ad. *écrit avant, ci-devant, ci-dessus*.

ANTESERRAGLIO [-rà-lio] s. m. *première barrière*, f.; *avant-clos*, m.

ANTESSIGNANO [-gnà-no], ANTESIGNANO, s. m. *porte-étendard*, m.; (fig.) *guide*, m. V. GUIDA, MAESTRO.

ANTIANDARE [-dà-re] v. n. *précéder; devancer*. E dinanzi ad ogni tuo fatto antivada consiglio fermo e stabile (Albertan.). —, v. irr. coni. ANDARE (V. —).

ANTIBO [-ti-bo] (a.) s. cit. e picciol porto di Francia, *Antibes*.

ANTIBRACCIO [-bràt-tchio] (a.) s. m. *avant-bras*, m.

ANTICAGLIA [-cà-lia] s. f. *chose antique*, f. sing.; *pièce antique*, f.; *antiquité*, f. sing.; *antiquaille*, f.

È venuta oggi una razza di gente,
Che coll' autorità dell' anticaglia
Vuol esser ladra... (Bern. *Orl.*)

ANTICAGLIACCIA [-liàt-tchia] (a.) s. f. peg. *vilaines pièces antiques ; vieilleries*, f. pl.

ANTICAMENTE [-mén-te] av. *anciennement ; autrefois ; jadis*.

ANTICAMERA [-cà-me-ra] s. f. *antichambre*, f.

ANTICATO, —TA [-cà-to] ad. *vieux, vieille; vieilli, ie; ancien, enne*. —, assuefatto per lunghezza di tempo, *accoutumé ; habitué, ée*. —, s. m. consuetudine antica, *usage invétéré*, m.

ANTICHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. n. aver dell' antico, *affecter de suivre les anciens usages*.

ANTICHETTO, —TA [-kèt-to] (a.) ad. dim. *un peu ancien, enne*.

ANTICHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ancien, enne*.

ANTICHITÀ [-ki-tà], ANTICHITADE, ANTICHITATE, e ANTICHEZZA, s. f. secoli addietro, *antiquité ; ancienneté*, f. —, *les anciens*, m. pl.; *l'antiquité*, f. —, *ancien terroir ; ancien pays*, m. —, per anticaglia (V. —).

ANTICIPAMENTO [-tchi-pa-mén-to] (a.) s. m. *anticipation*, f.

ANTICIPARE [-tchi-pà-re] v. a. *anticiper*. Anticipare un giorno, *anticiper d'un jour*.

Anticipare il combattere (Davanz.), *livrer la bataille avant le temps*. —, per anticipare, *donner d'avance*. Gli ho anticipati danari, *je lui ai donné l'argent d'avance*. —, *prévenir; devancer*. Anticipare il tempo.

ANTICIPATAMENTE [-tchi-pa-ta-mén-te] av. *par avance ; d'avance*.

ANTICIPATO [-tchi-pà-to] (a.) s. m. *avance*, f.

ANTICIPATO, —TA [-tchi-pà-to] p. ad. *anticipé, ée ; devancé, ée*.

ANTICIPAZIONCELLA [-tchi-pa-tsion-tchèl-la] (a.) s. f. *petite avance*, f.

ANTICIPAZIONE [-tchi-pa-tsió-ne] s. f. *anticipation ; avance*, f.

ANTICO, —CA [-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *antique*, m. f. *ancien, enne ; vieux ; vieille*. Gli antichi Greci, gli antichi Romani, *les anciens Grecs, les anciens Romains*. Secondo l' antico costume, *suivant l'ancienne coutume*. —, per passato, *passé, ée*.

Amor, gli antichi danni a te perdono (Buon. *Rim.*). —, per vecchio, *vieux, vieille*.

Indi traendo poi l' antico fianco (Petr.) ... *son corps vieux*. Un frate antico (Bocc.), *un vieux moine*.

—, s. m. *ancêtre*, m. V. ANTENATO. Per opere di belle arti presso i Greci ed i Romani, *antique*, m. Studiar l' antico, *étudier l'antique*.

ANTICHI [-ti-ki] (a.) s. m. pl. antenati, *les anciens, les ateux*, m. pl.

Qui son li vostri antichi, e quai fur gli anni
Che si segnaro in vostra puerizia? (Dant. *Par.*)

ANTICOGNIZIONE [-tsió-ne] s. f. *prévoyance ; précaution*, f.

ANTICOGNOSCENZA [-chèn-tsa] (a.) s. f. *prévoyance*, f.

ANTICOGNOSCERE [-gnò-che-re] v. a. irr. *prévoir*. V. ANTIVEDERE, ANTICONOSCERE.

ANTICONOSCERE [-nó-che-re] (a.) v. irr. *prévoir*. — Pret. anticonobbi, nobbe, nobbero, *je prévis, il prévit, ils prévirent*.

ANTICONOSCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. *prévu, ue*.

ANTICONSIGLIERE [-liè-re] s. m. *conservateur des privilèges*, m.

ANTICORRERE [-cór-re-re] v. n. irr. coni. come Correre, correre avanti, *devancer*. — Pret. antecorsi, orse, orsero, *je devançai, il devança, ils devancèrent*. —, v. a. antivedere, *prévoir*.

ANTICORRIERE [-riè-re] s. m. *avant-coureur ; messager*, m. V. FORIERE.

ANTICORSO, —SA [-cór-so] (a.) p. ad. *devancé, ée*.

ANTICORTE [-cór-te] s. f. *vestibule*, m.; *avant-cour*, f.

ANTICOSTITUZIONALE [-tou-tsio-nà-le] (a.) ad. m. f. *inconstitutionnel, elle*.

ANTICOSTITUZIONARJ [-tou-tsio-nà-ri-i] (a.) s. m. pl. *ceux qui repoussaient en France la constitution, anticonstitutionnaires*, m. pl.

ANTICRESI [-crè-si] s. f. (leg.) convenzione per cui s' impegna uno stabile, con facoltà di riscuoterne i frutti, *antichrèse*, f.

ANTICRISTIANESIMO [-né-si-mo] (a.) s. m. *ce qui est contraire à la doctrine du christianisme ; antichristianisme*, m.

ANTICRISTIANO, —NA [-stià-no] ad. contrario a cristiano, *antichrétien, enne*.

ANTICRISTO [-cri-sto] s. m. *Antéchrist*, m.

ANTICRITICO [-cri-ti-co], pl. —CI [-tchi], s. m. *anticritique*, m.

ANTICUORE [-couò-re] s. m. (med.) certo dolore di stomaco, *cardialgie*, f. —, per rapporto a' cavalli, *avant-cœur*, m.

ANTICURSORE [-cour-só-re] s. m. precursore, *précurseur*, m.

ANTIDATA [-dà-ta] s. f. data falsa anteriore alla vera, *antidate*, f.

ANTIDETTO, —TA [-dét-to] p. ad. *prédit, ite.*

ANTIDICIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. *prédiction, f.; pronostic, m.*

ANTIDIRE [-di-re] v. a. irr. coni. come Dire, *prédire; pronostiquer.*

ANTIDISTESO, —SA [-stè-so] ad. *étendu, ue devant.*

ANTIDOTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. libro d' antidoti, *antidotaire, m.; pharmacopée, f.*

ANTIDOTO [-ti-do-to] s. m. preservativo, *antidote; contre-poison, m.* —, per conforto, *soulagement, m.*

ANTIFARMACO [-far-ma-co] (a.) s. m. e ad. controveleno, *contre-poison, m.*

ANTIFATO [-fà-to] s. m. frutto della dote, *revenu de la dot, m.*

ANTIFEBBRILE [-bri-le] (a.) ad. m. f. *antifébrile; fébrifuge, m. f.*

ANTIFERNALE [-nà-le] (a.) s. m. *cadeau de noce, m.*

ANTIFILOSOFIA [-fì-a] (a.) s. f. *antiphilosophie, f.*

ANTIFILOSOFICO, —CA [-sò-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *antiphilosophique, m. f.*

ANTIFONA [-ti-fo-na] s. f. versetto, *antienne, f.*

ANTIFONARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. chi nel coro dice le antifone, *chantre, m.;* —, libro d' antifone, *antiphonaire; antiphonier, m.*

ANTIFONIA [-ni-a] (a.) s. f. *symphonie ancienne des Grecs; antiphonie, f.*

ANTIFRASI [-ti-fra-si] s. f. figura per cui in vece del mal nome usiamo il buono, o al contrario, *antiphrase, f.*

ANTIGIUDICARE [-dgiou-di-cà-re] v. a. *préjuger; juger par avance.*

ANTIGRADO [-ti-gra-do] s. m. titolo di signoria in Germania, *landgrave, m.*

ANTIGRAFO [-ti-gra-fo] (a.) ad. aggiunto di codice che non è originale, *ce qui n'est pas original, autographe; copié, m.; copie, f.* —, s. m. *contrôleur, m.*

ANTIGRAMMA [-gràm-ma], pl. —MI, (a.) s. m. *réponse à une lettre, f.*

ANTIGUARDARE [-gouar-dà-re] v. a. e n. prevedere, *prévoir.*

ANTIGUARDIA [-gouàr-di-a] s. f. *avant-garde, f. V.* ANTIGUARDIA.

ANTIGUARDO [-gouàr-do] s. m. vanguardia, *avant-garde, f.*

ANTIGUSTARE [-gou-stà-re] (a.) v. a. (*Comm. Dant.*) gustare anticipatamente, *goûter avant; avoir un avant-goût de..*

ANTILIBANO [-li-ba-no] (a.) s. m. monte di Siria, *Anti-Liban, m.*

ANTILLE [-til-le] (a.) s. f. pl. isole dell'oceano Atlantico, *Antilles, f. pl.*

ANTILLIO [-til-li-o] s. m., ANTILLE, ANTILLIDE, f. sorta di pianta, *anthyllis, m.*

ANTILOGARITMO [-rìt-mo] s. m. (mat.) *antilogarithme, m.* Ora disus. in francese.

ANTILOGIA [-dgì-a] s. f. contraddizione di un discorso, *antilogie, f.*

ANTILOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *antilogique, m. f.*

ANTIMANDARE [-dà-re] (a.) v. a. mandare innanzi, *envoyer avant; envoyer, expédier devant.*

ANTIMERIDIANO, —NA [-dià-no] (a.) ad. *avant midi.*

ANTIMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. *préféré, ée.*

ANTIMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. preporre, *préférer:* coni. come Mettere.

ANTIMONARCHICO, —CA [-nàr-ki-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *antimonarchique, m. f.*

ANTIMONIALE [-nià-le] ad. m. f. *antimonial, ale; d'antimoine.*

ANTIMONIO [-mò-nio] s. f. minerale composto di solfo e mercurio, *antimoine, m.*

ANTIMURALE [-mou-rà-le] s. m. *avant-mur, m. V.* ANTEMURALE.

ANTIMURARE [-mou-rà-re] v. a. *faire une muraille opposée à une autre; contre-murer; faire un parapet.* — Part. ato, ta, *contre-muré, ée; fait un parapet.*

ANTIMURO [-moù-ro] s. m. *avant-mur; contre-mur, m.* —, per parapetto, *parapet, m.* —, (fig.) difesa, scudo, *rempart; bouclier, m.*

ANTINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *né (m.), née (f.) avant.*

ANTINAZIONALE [-tsio-nà-le] (a.) ad. m. f. *antinational, ale.*

ANTINEFRETICO, —CA [-frè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. dicesi de' medicamenti contro i morbi delle reni, *antinéphrétique, m. f.*

ANTINOME [-nò-me] s. m. *prénom, m.*

ANTINOMIA [-mì-a] s. f. contrarietà di leggi, *antinomie, f.*

ANTIOCHIA [-tiò-ki-a] (a.) s. f. ant. cit. di Siria, *Antioche, f.*

ANTIPAPA [-pà-pa] s. m. papa fatto contro al vero e legittimo, *antipape, m.*

ANTIPARALITICO [-li-ti-co] (a.), pl. —CI [-tchi] s. m. *antiparalytique; remède contre la paralysie, m.*

ANTIPARASTASI [-rà-sta-si] s. f. (rett.) *antiparastase, f.*

ANTIPARO [-ti-pa-ro] (a.) s. isola di Grecia, *Antiparos.*

ANTIPAROS [-pà-ros] (a.) s. grotta bellissima nelle Cicladi meridionali dell' Arcipelago, *Antiparos.*

ANTIPARTE [-pàr-te] s. f. *ce qu'on prélève sur une chose avant qu'elle soit partagée; avant-part, f.; préciput, m.*

ANTIPASTO [-pà-sto] s. m. vivande poste in tavola nel principio, avanti le altre, *hors-d'œuvre, m.;* vivande di carne o altre cose cucinate, *entrée, f.*

ANTIPATE [-ti-pa-te] s. m. corallo nero, *antipathe, m.*

ANTIPATIA [-tì-a] s. f. avversione, ripugnanza, *antipathie; aversion naturelle, f.; éloignement, m.; répugnance, f.*

ANTIPATICO, —CA [-pà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che ha avversione naturale, *antipathique, m. f.*

ANTIPATIZZARE [-tsà-re] v. n. *avoir de l'antipathie.* — Part. ato, *eu de l'antipathie.*

ANTIPENSARE [-sà-re] v. n. *penser, réfléchir avant; préméditer; examiner avec réflexion.* — Part. ato, *prémédité, ée.*

ANTIPENULTIMA [-oùl-ti-ma] (a.) s. f. *antépénultième, f.*

ANTIPENULTIMO, —MA [-oùl-ti-mo] ad. *antépénultième, m. f. V.* ANTEPENULTIMO.

ANTIPERISTASI [-rì-sta-si] s. f. (rett.) *antipéristase, f. V.* ANDIPERISTASI.

ANTIPESTILENZIALE [-tsià-le] (a.) ad. m. f. (med.) *antipestilentiel, elle; antiloimique, m. f.*

ANTIPODI [-ti-po-di] s. m. pl. abitatori delle parti della terra opposte nel globo alle nostre, *antipodes, m. pl.*

ANTIPORRE [-pór-re] v. a. irr. *préférer. V.* ANTEPORRE, e PONERE.

ANTIPORTA [-pòr-ta] s. f., ANTIPORTO, m., andito tra l'una porta e l'altra, *vestibule, m.* —, stanza tra la scala e la sala, *antichambre, f.*

ANTIPRENDERE [-prèn-de-re] v. a. irr. *s'emparer, se saisir auparavant.* — Pret. antipresi, ese, esero, *je saisis, il saisit, ils saisirent auparavant.*

ANTIPRESO, —SA [-prè-so] (a.) p. ad. *saisi, ie auparavant.*

ANTIQUARIA [-couà-ri-a] (a.) s. f. studio delle cose antiche, *étude des antiquités, f.*

ANTIQUARIO [-couà-ri-o], pl. —RJ, s. m. colui che s' applica alla cognizione delle cose antiche, *antiquaire, m.*

ANTIQUATO, —TA [-couà-to] ad., *vieux, vieille.* Voce antiquata, *vieux mot. V.* ANTICATO.

ANTIQUO, —QUA [-ti-couo] ad. *ancien, enne. V.* ANTICO.

ANTISAPERE [-pé-re] v. a. irr. coni. come SAPERE (*V.* —), *prévoir.*

ANTISAPEVOLE [-pé-vo-le] ad. m. f. *qu'on peut prévoir.*

ANTISAPUTA [-poù-ta] s. f. *connaissance anticipée, f.*

ANTISAPUTO, —TA [-poù-to] (a.) p. ad. d'ANTISAPERE, *su (m.), sue (f.) à l'avance.*

ANTISCORBUTICO, —CA [-boù-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *antiscorbutique, m. f.*

ANTISERRAGLIO [-rà-lio] s. m. *espèce d'avant-cour ou d'avant-clos.*

ANTISIGNIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. *signifier avant.*

ANTISPASMODICO, —CA [-mò-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *antispasmodique, m. f.*

ANTISPODIO [-spò-di-o], pl. —DJ, s. m. (med.) *antispode, m.; pulvérisation, f.*

ANTISTE [-ti-ste] s. m. capo, *chef, m.* Oggidì, *prélat, m.*

ANTISTERICO, —CA [-stè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che è contro gli effetti isterici, *antihystérique, m. f.*

ANTISTROFE [-strò-fe] s. f. stanza che nella poesia drammatica de' Greci il coro cantava nell'entrare sulla scena da sinistra, per opposizione alla strofa che si cantava prima entrandovi dalla parte destra, *antistrophe, f.*

—, (gram.) ingegnoso stravolgimento di lettere compilate a rovescio, come ROMA in AMOR, *antistrophe, f.*

ANTITESI [-ti-te-si] s. f. opposizione di cose le une contrarie alle altre nella qualità o nelle parole, *antithèse, f.*

ANTITETO [-ti-te-to] s. m. voce opposta ad altra voce contraria, *ce qui est antithétique.*

ANTITOPEIA [-pè-ia] s. f. *représentation d'une personne dans un lieu pendant qu'elle se trouve réellement dans un autre endroit.*

ANTIVANGUARDIA [-gouàr-di-a] (a.) s. f. *détachement d'éclaireurs, m.*

ANTIVEDERE [-dé-re] v. a. irr. *prévoir; pressentir.*

Ne posso il giorno, che la vita serra,
Antiveder per lo corporeo velo (Petr.).

Pret. antividdi, idde, iddero, *je pressentis, il pressentit, ils pressentirent.*

ANTIVEDERE [-dé-re] s. m. pronostico, *pressentiment, m.; prévoyance, f.* Che se l'antiveder qui non è vano (Dant. *Inf.*).

ANTIVEDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *pressentiment, m.; prévoyance, f.*

ANTIVEDITORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui (m.), celle (f.) qui prévoit.*

ANTIVEDUTAMENTE [-dou-ta-mén-te] av. *avec prévoyance.*

ANTIVEDUTO, —TA [-doù-to] p. ad. *prévu, ue; pressenti, ie.*

Chè piaga antiveduta assai men duole (Petr.), *les maux auxquels on s'attend sont moins cruels que ceux auxquels on ne s'attend pas.*

—, per accorto, *adroit, oite; avisé, ée.*

ANTIVEGGENTE [-ved-dgèn-te] (a.) ad. m. f. che prevede, *prévoyant, ante*

ANTIVEGNENTE [-gnèn-te] ad. m. f. che antiviene, *prévenant, ante.*

ANTIVENEREO, —REA [-nè-re-o] ad. *antivénérien, enne.*

ANTIVENIRE [-ni-re] v. a. irr. prevenire, *devancer; anticiper; prévenir.* — Pres. antivengo, vieni, viene, vengono, *je devance, tu devances, il devance, ils devancent.* — Pret. antivenni, venne, vennero, *je devançai, il devança, ils devancèrent.*

ANTIVENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. *devancé, ée.*

ANTIVERMINOSO [-nó-so] (a.) ad. e s. *antivermineux, euse; vermifuge,* m. f.

ANTIVIGILIA [-dgi-li-a] s. f. *avant-veille; surveille,* f.

ANTIVOCALE [-cà-le] (a.) s. f. *lettre placée avant une voyelle,* f.

ANTIVOMITIVO [-ti-vo] (a.) s. m. farmaco, *remède contre le vomissement; antivomitif,* m.

ANTOLOGIA [-dgì-a] s. f. florilegio, libro di erudizione generale, *Florilège,* m.; *anthologie,* f.

ANTONOMASIA [-mà-zi-a] s. f. figura che pone un nome appellativo in luogo del proprio, e vice versa, *antonomase,* f.

L' oratore romano, per dir Cicerone il filosofo di Ginevra, ec., *l'orateur romain, pour dire Cicéron, le philosophe de Genève, pour dire J. J. Rousseau,* e per dire egli è buon principe, è un Tito, *et pour dire : c'est un bon prince, c'est un Titus.*

ANTONOMASTICAMENTE [-mén-te] av. *par antonomase.*

ANTONOMASTICO, —CA [-mà-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *dit* (m.), *dite* (f.) *par antonomase.*

ANTORA [àn-to-ra] s. f. pianta, *anthore,* m.

ANTRACE [-trà-tche], ANTRACIA, s. f. carbonchio, *escarboucle,* f. —, enfiagione, *anthrax,* m.

ANTRATA [-trà-ta] (a. v.) s. f. entrata (Dant. But. *Inf.*), *entrée,* f.

ANTRO [àn-tro] s. m. *antre,* m.; *caverne,* f.

Fior, frondi, erbe, ombre, antri, onde, aure soavi (Petr.). *V.* SPELONCA, GROTTA. —, presso gli anat., *trou* (m.), *cavité* (f.) *de l'oreille.*

ANTRODOCO [-dò-co] (a.) s. pic. cit. negli Abruzzi (Italia), *Antrodoco.*

ANTROPOFAGIA [-dgì-a] s. f. il cibarsi di carne umana, *anthropophagie,* f.

ANTROPOFAGO [-pò-fa-go], pl. —GI [-dgi] s. m. e ad. m. f. mangiatore d' uomini, *anthropophage,* m. f.

ANTROPOGENIA [-dge-nì-a] (a.) s. m. scienza della generazione dell' uomo, *anthropogénie,* f.

ANTROPOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione dell' uomo, *anthropographie,* f.

ANTROPOLOGIA [-dgì-a] s. f. (teol.) l' attribuire a Dio le azioni umane, *anthropologie,* f. —, (med.) studio anatomico e fisiologico sull' uomo, *anthropologie,* f.

ANTROPOMORFITA [-fì-ta] s. m. chi attribuisce a Dio un corpo, *anthropomorphite,* m.

ANULARE [-nou-là-re], ANULARIO, s. e ad. m. f. il quarto dito della mano, *annulaire,* s. m.; *annulaire,* ad. m. f.

ANULO [à-nou-lo] (a.) s. m. anello, *anneau,* m.

ANVERSA [-vèr-sa] (a.) s. f. cit. del Belgio, *Anvers.*

ANZI [àn-tsi] prep. al contrario, *au contraire.*

E non mi si partìa dinanzi al volto,
Anzi impediva tanto il mio cammino,
Ch' io fui per ritornar più volte volto (Dant. *Inf.*).

—, innanzi, *devant; avant.*

Ci leveremo anzi dì (Bocc.), *nous nous lèverons avant le jour.*

—, av. piuttosto, *plutôt.*

ANZIANATICO [-tsia-nà-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *magistrature,* f. *V.* ANZIANITICO.

ANZIANATO [-tsia-nà-to] (a.) s. m. *magistrature des Anciens dans les républiques d'Italie,* f. *V.* ANZIANITICO.

ANZIANISSIMO, —MA [-tsia-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ancien, enne.*

ANZIANITÀ [-tsia-ni-tà], ANZIANITADE, ANZIANITATE, s. f. *ancienneté,* f.

ANZIANITICO [-tsia-nì-ti-co] s. m. (term. di dignità) uffizio degli Anziani, *magistrature des Anciens dans les républiques d'Italie.*

ANZIANO [-tsià-no] s. m. più vecchio degli altri, *ancien,* m. È anche il titolo di dignità e autorità, *membre du corps des Anciens,* m.

Ecco un degli Anzian di Santa Zita:
Mettetel sotto (Dant. *Inf.*).

ANZIANO, —NA [-tsià-no] ad. *ancien, enne; antique,* m. f.

ANZICHÈ [-tsi-kè] av. prima che, *avant que* —, piuttosto che, *plutôt que.*

ANZI CHE NO [-tsi-ke-nò] av. piuttosto che altro, *plutôt; on ne dira pas le contraire.*

La qual era, anzi che no, un poco dolce di sale (Bocc.), *qui était plutôt un peu fade.*

ANZIDETTO, —TA [-tsi-dét-to] p. ad. *susdit, ite. V.* ANTIDETTO.

ANZINATO, —TA [-tsi-nà-to] ad. *premier-né,* m.; *aîné, ée.*

ANZI TEMPO [-tsi-tèm-po] (a.) ad. sup. *très-ancien, enne.*

ANZIVEDERE [-tsi-ve-dé-re] v. a. irr. *prévoir; pressentir.* — Pret. anzividdi, idde, iddero, *je prévis, il prévit, ils prévirent.*

ANZIVEDUTO, —TA [-tsi-ve-doù-to] (a.) p. ad. *prévu, ue.*

ANZIVENIRE [-tsi-ve-nì-re] v. a. irr. coni. come VENIRE (*V.* —), *devancer.*

ANZIVENUTO, —TA [-tsi-ve-noù-to] (a.) p. ad. *devancé, ée.*

AOCCHIARE [-kià-re] v. a. *fixer des yeux sur. V.* ADOCCHIARE. — Part. ato, ta, *fixé des yeux sur.*

AOCCHIATORE, —TRICE [-kia-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui fixe les yeux sur.*

A OCCHIO [-òc-kio] (a.) av. *à l'œil; à vue.*

AOLIATO, —TA [-lià-to] ad. *huileux, euse.*

AOMBRAMENTO [-mén-to] s. m. *ombre,* f.; *ombrage,* m. *V.* ADOMBRAMENTO.

AOMBRARE [-brà-re] v. a. *offusquer; donner de l'ombrage. V.* ADOMBRARE.

AOMBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. *offusqué, ée.*

AONCINARE [-tchi-nà-re] v. a. torcere in punta, *rendre crochu, ue; plier.* Aoncinarsi, v. r. *devenir crochu, ue.*

AONCINATO, —TA [-tchi-nà-to] (a.) ad. *devenu crochu, devenue crochue.*

AONESTARE [-stà-re] v. a. onestare, *cacher sous le voile de l'honnêteté.*

AONIA [-ò-ni-a] (a.) s. f. antico nome della Beozia e della catena delle sue montagne, *Aonie.*

AONIDI [-ò-ni-di] (a.) ad. e s. m. pl. (metal.) nome aggiuntivo delle Muse dalla fontana d'Aganippe in Aonia, ch' era loro consagrata, *Aonides,* f. pl.

AONTARE [-tà-re] v. a. *outrager. V.* ADONTARE. — Part. ato, ta, *outragé, ée.*

AOPERARE [-rà-re] v. a. e n. *coopérer à. V.* ADOPERARE.

AOPERATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *coopérateur, trice.*

AOPERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *coopéré; employé, ée.*

AOPERATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *coopérateur, trice.*

AOPPIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *l'état de la personne à qui l'on a donné de l'opium,* m.

AOPPIARE [-pià-re] v. a. *donner de l'opium.* — Part. ato, *donné de l'opium.*

AOPRARE [-prà-re] (a.) v. a. *se servir; employer.* — Part. ato, ta, *employé, ée.*

AORARE [-rà-re] v. a. *prier.* — Part. ato, ta, *prié, ée. V.* ORARE.

AORCARE [-cà-re] v. a. *étrangler avec une corde.* — Part. ato, ta, *étranglé, ée avec une corde.*

AORISTO [-rì-sto] (a.) s. m. (nella gram. greca si dice del preterito, come io lessi, *je lus, etc.*) *aoriste* (ou *indéterminé*), m.

AORMARE [-mà-re] v. a. (cacc.) *suivre à la piste.* — Part. ato, ta, *suivi, ie à la piste.*

AORTA [-òr-ta] s. f. (anat.) la grande arteria, *la grosse artère; aorte,* f.

AORTARE [-tà-re] v. n. parlandosi di bestie, *avorter.* — Part. ato, *avorté. V.* SPERDERE.

AOSTA [-ò-sta], AUGUSTA PRÆTORIA (a.) s. f. ant. e mod. cit. d' Italia (Piemonte), *Aouste; Aoste.*

AOTTALMIA [-mì-a] (a.) s. f. morbo degli occhi, *ophthalmie,* f.

AOVATO, —TA [-và-to] ad. *ovale,* m. f. *V.* OVATO.

APACHI [-pà-ki] (a.) s. m. pl. popolo del Nuovo Messico, *Apaches,* m. pl.

APAGOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. *apagogie,* f.

APALACHIA [-kì-a] (a.) s. f. paese della Florida orientale, *Apalachie,* f.

APALACHINA [-kì-na] s. f. pianta, *cassine,* f. *V.* CASSINE.

APARINE [-rì-ne] s. f. pianta, *grateron; rièble,* m.

APARTE [-pàr-te] s. m. ciò che dice un attore per non esser inteso dal compagno, ma da' soli spettatori, *aparté,* m.

APARUTA [-roù-ta] (a. v.) s. f. *apparition,* f.

APATIA [-tì-a] s. f. privazione d'affetti, mancanza di passioni, *apathie; insensibilité,* f.

APATICO, —CA [-pà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *apathique,* m. f.

APATISTA [-tì-sta], pl.—TI, s. m. che professa apatia, *apathique,* m. f.; *indolent, ente.* Apatisti, setta di filosofi. —, membri d' una celebre accademia in Italia, *Apathistes,* m. pl.

APATISTICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans aucune passion.*

APATISTICO, —CA [-tì-sti-co] (a.), pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *apathique; insensible,* m. f.; *indifférent, ente.*

APATURIE [-tou-rì-e] (a.) s. f. pl. feste degli Ateniesi celebrate a Bacco, *Apaturies,* f. pl.

APE [à-pe], APA, s. f. *abeille; mouche à miel,* f. Api son quelle che fanno il miele e la cera, e nascono senza piedi, senza ale, e poi le mettono quando son grandi (Brun. Lat. *Tesor.*).

APELIOTA [-liò-ta] s. m. vento sussolano, *vent d'est; vent du levant,* m.

APELLEO, —LEA [-lè-o] (a.) ad. *d'Apelles.*

A PENA [-pé-na] (a.) av. *avec peine.*

.... Un' ora sgombra
Quel che 'n molti anni a pena si raguna (Petr.).

A PENNA [-pén-na] (a.) av. *écrit; manuscrit.*

E così parimente è nel testo a penna della Vaticana (*Vit. Pit.*).

A PENNELLO [-nèl-lo] (a.) av. *à la perfection; au pinceau.*

Ciò che voi fate, par fatto a pennello (Cas. *Rime burl.*).

APENNINI [-nì-ni] (a.) s. m. pl. monti d'Italia, *Apennins*, m. pl.

APENZEL [-tsèl] (a.) s. cant. e cit. di Svizzera, *Appenzell*.

APERIENTE [-rièn-te] (a.) ad. m. f. *apéritif, ive*.

APERIRE [-rì-re] v. a. *ouvrir*. *V.* APRIRE.

APEPSIA [-psì-a] (a.) s. f. (med.) infermità di chi patisce difetto di digestione, *apepsie*, f.

APERITIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *apéritif, ive*.

APERTAMENTE [-mén-te] av. *ouvertement, clairement; publiquement*.

APERTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ouvert, erte*.

APERTIVO, —VA [-tì-vo] ad. dicesi de' rimedj, *apéritif, ive*.

APERTO [-pèr-to] s. m., APERTA (a.) s. f. apertura, *ouverture*, f.; *lieu ouvert*, m.

APERTO, —TA [-pèr-to] p. ad. *ouvert, erte*. Coll'ali aperte, *les ailes déployées*. Fiori aperti, *fleurs épanouies*. Ricevere uno a braccia aperte, *recevoir q. u. à bras ouverts*. —, chiaro, palese, *clair, claire; évident, ente; manifeste*, m. f. —, per ardito, *hardi, ie; assuré, ée; franc, franche*.

(Fig.) Cuore aperto, *cœur ouvert*.

Con aperto viso, gli disse (Bocc.), *d'un air ouvert, elle lui dit*. —, per pronunzia, O aperto, E aperto, *O ouvert, E ouvert*.

APERTO [-pèr-to] av. apertamente, *ouvertement; clairement*. Io vidi aperto, io ti mostro aperto, ec.

APERTORE [-tó-re] s. m. *qui ouvre*.

APERTURA [-toù-ra], APERSIONE, s. f. foro, vuoto in un corpo solido, *ouverture; fente*, f. —, (fig.) per proposizione di qualche affare, *ouverture*, f. sing.; *avances*, f. pl. —, *candeur; franchise*, f. Apertura di cuore, *ingénuité*, f. Apertura di mente, *ouverture d'esprit*.

—, (mus.) sinfonia, *ouverture*, f.

APESCO, —CA [-pé-sco] (a.), pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. attinente alle api, *d'abeille; comme les abeilles*.

Cui pasce, serpeggiando, apesca schiera (Salvin. *Nic. Terap.*).

APETALO, —LA [-pè-ta-lo] (a.) ad. (bot.) fiori mancanti di petali o corolla, *apétale*, m. f.

APIARE [-pià-re], APIAIO, APIARIO, s. m. *ruche*, f. *V.* ALVEARE.

APICE [à-pi-tche] s. m. punta o cima di qualche cosa, *pointe*, f.; *faîte; comble; sommet*, m. (Fig.) Apice della gloria, delle grandezze, *le faîte de la gloire, des grandeurs*.

Giunti all'apice ancor, Giulian, non siamo (Alf.).

APICOLO [-pì-co-lo] s. m. dim. *petite pointe; cime peu élevée*, f.

APIRESSIA [-sì-a] (a.) s. f. (med.) cessazione della febbre, *apyrexie*, f.

APNEA [-nè-a] s. f. (med.) mancanza di respiro, *apnée*, f.

APO [à-po] (a.) s. m. costellazione meridionale, f.; *Apus; Apous; Oiseau de Paradis*, m.; *petite constellation méridionale*, f.

APOCA [à-po-ca] (a.) s. f. *pièce d'écriture d'un contrat*, f.

Se voi approvate l'apoca nuziale col Santo Padre già stipolata (Fag. *Com.*).

APOCALISSE [-lìs-se], APOCALISSI, s. f. rivelazione, libro della sacra Scrittura scritto da san Giovanni, *Apocalypse; révélation*, f.

APOCALISTIARE [-stià-re] v. a. *ombrer de couleurs chargées fort brunes, obscures*. *V.* AFFOCALISTIARE.

APOCINO [-tchì-no] s. m. pianta latticinosa il cui sugo è mortale ai cani, lupi, ec., *apocyn; apocyn maritime*, m. —, i cui petali contrattandosi avvelenano i piccoli insetti che vi si posan sopra, *apocyn gobe-mouche*, m.

A POCO A POCO [-pò-co] (a.) av. *tout doucement; peu à peu*.

APOCOPA [-pò-co-pa], APOCOPE, s. f. figura per cui si tronca qualche lettera o sillaba in fine della parola, *apocope; élision*, f.

APOCOPARE [-pà-re] v. a. *retrancher quelque lettre, quelque syllabe à la fin d'un mot*.

A POCO PREZZO [-prèt-tso] (a.) av. *à bon marché*.

APOCRIFO, —FA [-pò-cri-fo] ad. non autentico, *apocryphe*, m. f.; *douteux, euse*. Libro apocrifo, *livre apocryphe*.

APOCRISI [-pò-cri-si] (a.) s. f. separazione, *séparation*, f.

APOCRISIARIO [-sià-ri-o], pl. —RJ, s. m. nome che davasi ai deputati d'una chiesa o d'un monisterio, e a' ministri del papa appresso l'imperadore, *apocrisiaire*, m.

APODITTICO, —CA [-dìt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. dimostrativo, evidente, *apodictique*, m. f.

APODO, —DA [à-po-do] ad. senza piedi. Dicesi di certi insetti e de' pesci, *qui n'a point de pieds; apode*, m. f.

APODOMIA [-mì-a] (a.) s. f. lontananza dalla patria, e malattia che si soffre perciò, *nostalgie*, f.; *mal du pays*, m.

APODOSI [-dò-si] (a.) s. f. (gram.) la seconda parte d'un periodo, *apodose*, f.

APOFISI [-fì-si] s. m. (anat.) parte fuori del corpo dell'osso, *apophyse*, f.

APOFLEMMATISMO [-tì-smo] s. m. medicamento per cavar la pituita dalla bocca, *apophlegmatisme*, m.

APOFTEGMA [-tèg-ma] s. m. *apophthegme*, m.; *sentence*, f.; *mot remarquable*, m. *V.* APOTEGMA.

APOGEO [-dgè-o] s. m. (astron.) la maggior distanza del sole o d'un pianeta dalla terra, *apogée*, m.

APOGRAFO [-pò-gra-fo] (a.) s. m. copia o esemplare del libro o scrittura originale, *original*, m.

APOLESSIA [-sì-a] (a.) s. f. *vieillesse; décrépitude*, f.

APOLITICO [-lì-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. ritornello nella chiesa greca del divino officio, *apolytique*, m.

APOLLINARE [-nà-re] (a.) ad. m. f. *d'Apollon*.

APOLLINARI [-nà-ri] (a.) ad. m. pl. (stor. rom.) aggiunto di giuochi annui, celebrati in onor d'Apollo, *Apollinaires*, m. pl.

APOLLINARISTA [-rì-sta] s. m. sorta d'eretico, *apollinariste*, m.

APOLLINE [-pòl-li-ne] (a.) s. m. *Apollon*, m. (poet.) Stare in Apolline, *faire bonne chère*: modo di dire da una stanza del palazzo di Lucullo dedicata ad Apollo, ove si faceva lauta mensa.

APOLLINEO, —NEA [-lì-ne-o] ad. di Apollo, *d'Apollon*.

APOLLO [-pòl-lo] (a.) s. m. dio de' Gentili che presiedeva alle belle arti, alla luce, ec., *Apollon*, m. —, sole, *soleil; Apollon; Phébus*, m.

Nel tenebroso fondo d'una torre
Ove mai non entrò raggio d'Apollo
(Ariost. *Fur.*).

APOLLONIA [-lò-ni-a] (a.) s. f. ant. cit. di Grecia, *Apollonie*, f.

APOLOGETICO, —CA [-dgè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *apologétique*, m. f.

APOLOGHETTO [-gkét-to] (a.) s. m. dim. *petit apologue*, m.

APOLOGIA [-dgì-a] s. f. discorso in difesa di checchessia, *apologie*, f.

APOLOGISTA [-dgì-sta] s. m. *apologiste*, m.

APOLOGIZZARE [-dgit-tsà-re] (a.) v. a. *faire des apologies*. — Part. to, *fait des apologies*.

APOLOGO [-pò-lo-go] s. m. favola o narrazione in cui s'introducono animali a parlare, *apologue*, m.; *fable*, f.

APOMECOMETRIA [-trì-a] s. f. (geom.) arte di trovar la distanza d'un oggetto lontano, *apomécométrie*, f.

APONEUROLOGIA [-ne-ou-ro-lo-dgì-a] s. f. (anat.) descrizione dell'aponeurosi, *aponévrologie*, f.

APONEUROSI [-ne-ou-rò-si] s. f. espansione di un tendine, *aponévrose*, f.

APONEUROTICO, —CA [-ne-ou-rò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. assomigliante coll'aponeurosi, *aponévrotique*, m. f.

APOPLESIA [-sì-a], APOPLESSIA, s. f. privazione del senso e moto nel corpo, *apoplexie*, f.

APOPLETICO, —CA [-plè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. infermo d'apoplesia, *apoplectique*, m. f.

APORISMA [-rì-sma] s. f. problema difficile a risolversi come la soluzione della quadratura del circolo, *problème difficile, aporisme; apore*, m.

APOSIOPESI [-pè-si] s. f. (rett.) sorta di reticenza, *aposiopèse; prétérition*, f.

APOSITIA [-sì-ti-a] (a.) s. f. *répulsion pour les aliments; apositie*, f.

APOSITICO, —CA [-sì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui ôte le goût pour les aliments*.

A POSTA [-pò-sta] (a.) av. fissamente, *fixement*. —, *exprès*. A bella posta, *tout exprès*.

APOSTASIA [-sì-a] s. f. rinegamento di religione, *apostasie*, f.

APOSTATA [-pò-sta-ta], pl. —TI, APOSTATICO, s. m. *apostat; renégat; défroque*, m.

APOSTATARE [-tà-re] v. n. ribellarsi dalla sua religione, *apostasier*. —, parlandosi di religiosi, *renoncer à ses vœux*. —, (fig.) *prévariquer*. *V.* PREVARICARE, PECCARE. — Part. ato, *apostasié*.

APOSTATRICE [-trì-tche] s. f. *celle qui apostasie; religieuse qui renonce à ses vœux*, f.

APOSTEMA [-stè-ma] s. f. enfiatura putrefatta, *apostème; abcès*, m.

APOSTEMATO, —TA [-mà-to], APOSTEMOSO, —SA, ad. *apostumé, ée; en suppuration*.

APOSTEMAZIONE [-tsió-ne] s. f. formazione del postema, *abcès*, m.

APOSTICCIO, —CIA [-tìt-tchio] (a.) ad. *postiche*, m. f.

APOSTILLA [-stìl-la] s. f. *apostille*, f. *V.* POSTILLA.

APOSTOLA [-pò-sto-la] (a.) s. f. *femme apôtre*, f.

Ancora te l'addimando pel merito delle degne parole e opere di Maddalena, tua dilettissima apostola (Morell. *Cron.*).

APOSTOLATO [-là-to], APOSTOLATICO (a.) s. m. *apostolat*, m.

Chi fa così non è atto all'apostolato (Segner. *Mann.*).

APOSTOLICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *apostoliquement*.

APOSTOLICI [-stò-li-tchi] (a.) s. m. pl. *hérétiques du* III[e] *et du* XIII[e] *siècle*.

APOSTOLICO, —CA [-stò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *apostolique*, m. f.

APOSTOLICONE [-có-ne] s. m. unguento, *sorte d'onguent*, m.

APOSTOLO [-pò-sto-lo] s. m. *apôtre*,

LI. Gli apostoli, *les apôtres*, m. pl. *V.* APPOSTOLO.

APOSTROFARE [-fà-re] v. a. *mettre une apostrophe.* —, interrompere il discorso per rivolgersi a qualcuno, *apostropher.* —, dir villania ad alcuno, *apostropher.*

APOSTROFATAMENTE [-mén-te] av. *avec apostrophe.*

APOSTROFATO, —TA [-fà-to] (a.) p. ad. *apostrophé, ée.*

APOSTROFATURA [-toù-ra], APOSTROFAZIONE, s. f. *l'action de mettre des apostrophes,* f.

APOSTROFE [-pò-stro-fe], APOSTROFA, s. f. fig. per cui si rivolta il discorso ad uno, *apostrophe,* f.

APOSTROFO [-pò-stro-fo] s. m. contrassegno di mancamento di lettere così ('), *apostrophe,* f.

APOSTUMO [-pò-stou-mo] ad. m. *posthume,* m. *V.* POSTUMO.

APOTEGMA [-tèg-ma], pl. —MI, s. m. acuta sentenza d'uomo insigne, *apophthegme,* m.; *sentence,* f.; *mot remarquable,* m.

APOTEOSI [-ò-si] s. f. deificazione, consecrazione o annumerazione tra gli dii, *apothéose,* f.

APOTOME [-pò-to-me] s. m. differenza fra due quantità incommensurabili, *apotome* (disus.), m.

APPACIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *pacification,* f. *V.* PACIFICAMENTO.

APPACIARE [-tchià-re] v. a. *apaiser; réconcilier.* — Part. ato, ta, *apaisé, ée.*

APPACIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] (a.) s. e ad. *pacificateur,* m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui concilie, qui apaise.*

APPACIFICARE [-tchi-fi-cà-re] (a.) v. a. e n. pacificare, *apaiser; pacifier.* — Part. ato, ta, *apaisé, ée.*

APPADIGLIONARE [-lio-nà-re] v. n. attendare, *camper; dresser les tentes.*

APPADIGLIONATO, —TA [-lio-nà-to] (a.) p. ad. *campé, ée.*

APPAGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut satisfaire.*

APPAGACCIO [-gàt-tchio] (a.) ad. m. *obscur; ombrageux,* m.

APPAGAMENTO [-mén-to], APPAGO, s. m. *contentement,* m.

APPAGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *qui satisfait; qui apaise.*

APPAGARE [-gà-re] v. a. contentare, *satisfaire; contenter.*

.... Credi forse
Che basti il sangue tuo per appagarmi? (Metast.)

—, v. r. *se contenter; se satisfaire.*

Dunque, crudel, t'appaga:
Ecco il ferro, ecco il sen, prendi e mi svena (Metast.).

APPAGATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-satisfait, aite.*

APPAGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *contenté, ée; satisfait, aite.*

APPAIAMENTO [-men-to] s. m., APPAIATURA, f. (a.) *appariement; appariment,* m.

APPAIARE [-ià-re] v. a. accoppiare, *apparier; joindre; assortir.* — Part. ato, ta, *assorti, ie.*

APPAIATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *cage à pigeons,* f.

APPALESAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *découverte; manifestation,* f.

APPALESARE [-sà-re] v. a. scoprire ciò che era celato, palesare, *découvrir; révéler; déceler.*

Deh, mi appalesa il suo vero delitto (Alf.).

APPALESARSI [-sàr-si] (a.) v. r. scoprirsi, darsi a conoscere, *se découvrir; se faire connaître.*

APPALESATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *découvert, erte.*

APPALESATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) *celui* (m.), *celle* (f.) *qui découvre, qui manifeste.*

APPALLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *affermé; abonné, ée.*

APPALLIDIRE [-di-re] v. n. irr. *pâlir.* *V.* IMPALLIDIRE.

APPALLONARE [-nà-re], APPALLOTTARE (a.) v. a. *emballer.* *V.* ABBALLARE. — Part. ato, ta, *emballé, ée.*

APPALLOTTOLARE [-là-re] v. a. e n. ridurre in pallottole, *réduire en petites boules.*

APPALLOTTOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *réduit, ite en petites boules.*

APPALMATO [-mà-to] (a.) agg. di scudo in cui sia una mano aperta, *qui représente une main ouverte.*

APPALTARE [-tà-re] v. a. dare in appalto, *affermer.* —, concedere altrui i dazj pubblici per una determinata somma, onde li riscuota a suo rischio, *affermer; donner à ferme.* Appaltarsi, associarsi, v. n. r. *s'abonner.* — ad un teatro o per tutt' altra intrapresa, *s'abonner.*

APPALTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *affermé; abonné, ée.*

APPALTATORE [-tó-re] s. m. chi piglia appalto, *fermier; amodiateur,* m.

APPALTO [-pàl-to] s. m. intrapresa per fare alcun' opera, riscuoter dazj o provveder di grasce uno stato con divieto ad altri di far lo stesso, *ferme,* f.

Prese l'appalto al fin dell' acquavita (L. Lipp. *Malm.*).

APPALTONARE [-nà-re] (a.) v. n. *vagabonder; vagabonner; faire le mauvais sujet.*

APPALTONATO, —TA [-nà-to] ad. da paltone, *devenu méchant, devenue méchante.*

APPALTONE [-tó-ne] s. m. faccendiere, *intrigant,* m.; *qui se mêle de tout.* —, chi soprafà colle parole, *qui en impose,* m.

APPAMONDO [-món-do] s. m. *mappemonde,* f. *V.* MAPPAMONDO.

APPANATORE [-tó-re] s. m. *ouvrier qui réduit la guède ou pastel en forme de paine; teinturier,* m.

APPANCIOLLARSI [-tchiol-làr-si] (a.) v. r. da panciolle, stendersi boccone, *s'étendre sur le ventre.* — Part. ato, ta, *étendu, ue sur le ventre.*

APPANNABILE [-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui peut être offusqué, ée; terni, ie.*

APPANNAGGIO [-nad-dgio] s. m. *apanage,* m. —, corredo, provvisione dei cadetti, *apanage,* m. —, per assegnamento, *appointement,* m.

APPANNAMENTO [-mén-to] s. m. *obscurcissement,* m.; *ternissure,* f.

APPANNANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui offusque; qui ternit.*

APPANNARE [-nà-re] v. a. *ternir, faire perdre l'éclat.*

Se mortal velo il mio vedere appanna,
Che colpa è delle stelle? (Petr.)

—, (fig.) offuscare il lume dell' intelletto, *offusquer; obscurcir.* —, v. n. Appannar alla o nella ragna, dare in checchessia, restarvi preso, *tomber dans le piége.*

Rinaldo non volea rifiutar posta,
Tanto che tutti appannaro alla ragna (L. Pulc. *Morg.*).

Appannar nella sua ragna, *donner ou être pris dans ses propres filets.*

APPANNATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-offusqué, ée.*

APPANNATO, —TA [-nà-to] p. ad. *terni, ie; offusqué, ée* (*V.* il verbo.). —, ad. (fig.) grande, massiccio, *gros, grosse; lourd, lourde; massif, ive.*

APPANNATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m., *ce qui offusque, couvre la vue.* —, *bandeau,* m.

APPANNATORE, — TRICE [-tó-re] (a.) s. e ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui offusque.*

APPANNATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *obscurcissement,* m.; *ternissure,* f.

APPARAGONARE [-nà-re] v. a. *comparer.* *V.* PARAGONARE.

APPARAGONATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. *comparé, ée.*

APPARAMENTO [-mén-to] s. m. *parure,* f.; *ornement,* m.

APPARARE [-rà-re] v. a. *apprendre; apprêter.* *V.* IMPARARE, APPRESTARE.

APPARATO [-rà-to] s. m. apparecchio, provvisione, *provision,* f. Apparato di vettovaglie (Guicc.), *provision de vivres.* *V.* APPARECCHIO.

—, apparato di chiesa, o per tutt' altro, *appareil,* m. sing.; *apprêts,* m. pl.; *ornement,* m.; *décoration; pompe; parure,* f.

— militare, *préparatifs,* m. pl.; *appareil; apprêt,* m. sing. — d'ogni altra cosa, *apparat,* m.

APPARATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *apprêté, ée.*

APPARATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *lieu des préparatifs,* m.

APPARATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *ornement,* m.

APPARECCHIAMENTO [-kia-mén-to] (a.) s. m. apprestamento, *apprêts,* m. pl.; *appareil,* m. sing.; — di nozze, *apprêts de la noce.* — di battaglia, *préparatifs pour une bataille.*

APPARECCHIANTE [-kiàn-te] ad. m. f. *qui prépare.*

APPARECCHIARE [-kià-re] v. a. *préparer; apprêter; ranger.* — la tavola, *mettre le couvert.*

.... Entro ad una bella e ricca stanza
... apparecchiata una tavoletta (Fir. *As.*).

—, v. r. *se préparer; se disposer; se munir.*

... Ed io sol uno
M'apparecchiava a sostener la guerra (Dant. *Inf.*).

APPARECCHIATISSIMO, —MA [-kia-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-préparé, ée.*

APPARECCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. *préparé; apprêté, ée; tout prêt,* m.; *toute prête,* f.

APPARECCHIATOIO [-kia-tó-io] (a.) pl. —TOJ, s. m. tutto l'apparecchio per abbigliare una persona, una donna specialmente, *toilette,* f.

APPARECCHIATORE, —TRICE [-kia-tó-re] s. *apprêteur, euse.*; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui prépare.*

APPARECCHIATURA [-kia-toù-ra] s. f. *apprêt; préparatif; appareil,* m. —, apparecchio delle vivande, *accommodage,* m. — della mensa, *couvert,* m.

APPARECCHIO [-réc-kio] (a.) s. m. —, per feste e convito, *apprêts,* m. pl.; *appareil,* m. sing. — d'una solenne festa, delle nozze, *les apprêts d'une fête solennelle, d'une noce.* — delle vivande, *apprêt des viandes.* —, per preparamenti, *préparatifs,* m. pl.

Fece grande apparecchio per passare in Sicilia (G. Vill.), *il fit de grands préparatifs pour aller en Sicile.*

APPAREGGIARE [-dgià-re] v. a. *égaler; comparer.* Appareggiarsi a ... *se comparer à ....* *V.* PAREGGIARE.

APPAREGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *comparé; égalé, ée.*

APPARENTARSI [-tàr-si] v. r. *s'apparenter.* *V.* IMPARENTARSI. —, affratellarsi, *se familiariser.* — Part. ato, ta, *apparenté, ée.*

APPARENTE [-rèn-te] ad. m. f. *apparent, ente; remarquable; illustre; vraisemblable,* m. f.

APPARENTEMENTE [-mén-te] av. *apparemment; vraisemblablement; en apparence.*

APPARENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-apparent, ente.*

APPARENZA [-rèn-dsa] s. f. quel che apparisce ed è in vista, *apparence,* f. —, per aspetto, *air; aspect,* m.

Alessandro splendidamente vestito, in apparenza e in costumi, non miga giovane (Bocc.), ... *richement habillé avec l'air et les manières non de ...*

—, per opposizione alla realtà, *apparence,* f.

Ma l'apparenza inganna (Metast.), *mais l'apparence trompe.*

In apparenza, av. *en apparence.* —, *phénomène.* V. FENOMENO.

APPARENZO [-rèn-dso] (a. v.) s. m. apparenza, *apparence,* f.

E il saggio cavalier senz' apparenzo (Fr. Sacch.).

APPARERE [-ré-re] v. n. irr. *se montrer; faire de l'éclat; apparaître.* Dio apparve a Mosè, *Dieu est apparu à Moïse.* — Pret. apparvi, arve, arvero, *je me montrai, il se montra, ils se montrèrent.* V. APPARIRE e COMPARIRE.

APPARIGLIARE [-lià-re] (a.) v. a. *appareiller.* — due cavalli, *appareiller deux chevaux.* — Part. ato, ta, *appareillé, ée.*

APPARIMENTO [-mén-to] s. m. *apparition; vision,* f.; *aspect,* m. — d'uno spettro, d'una cometa, *apparition d'un spectre, d'une comète.*

APPARIRE [-rì-re] v. n. irr. *apparaître; paraître, se montrer.*

Che ella si guardasse d'apparirgli innanzi quel giorno (Bocc.), *qu'elle se gardât bien de paraître devant lui ce jour-là.*

—, *être célèbre, fameux, illustre.* V. CONOSCERSI. —, far pompa, *faire de l'éclat; briller.*

(Fig.) ... chè, ovunque io vada o stia, Mi fa sempre apparir la luce mia (Ariost. *Fur.*). — Pres. apparisco, isci, isce, iscono, *j'apparais, tu apparais, il apparaît, ils apparaissent.*

APPARIRE [-rì-re] (a.) s. m. il farsi vedere, *apparition; arrivée,* f.

Fugge al vostro apparir angoscia e noia (Petr.).

APPARISCENTE [-chén-te] ad. m. f. grande, e di bella presenza, *apparent, ente; beau, belle; qui a bonne mine, bon air.* —, visibile, considerabile, *apparent, ente; visible; remarquable,* m. f.

APPARISCENZA [-chèn-dsa] s. f. *prestance; bonne façon,* f.

APPARITA [-rì-ta] s. f. *présence; vue; apparition,* f. V. APPARIMENTO.

APPARITO, —TA [-rì-to], APPARUTO, —TA (a.) p. ad. *apparu, ue.*

APPARITORE [-tó-re] s. m. *sergent; huissier; appariteur,* m.

APPARIZIONE [-dsió-ne] s. f. *présence; apparition,* f. V. APPARIMENTO.

APPARSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. *apparition; présence,* f.

APPARSO, —SA [-pàr-so] p. ad. apparito, *apparu, ue; paru.*

APPARTAMENTO [-mén-to] s. m. *appartement,* m.

APPARTARE [-tà-re] v. a. *séparer; écarter.* —, v. r. *s'éloigner; se retirer.*

APPARTATAMENTE [-mén-te] av. *séparément; à l'écart.*

APPARTATO, —TA [-tà-to] p. ad. *séparé, ée.* —, scelto, ta, *choisi, ie.*

APPARTEGNENTE [-gnèn-te] ad. m. f. *appartenant, ante; concernant,* m.; *convenable,* m. f. —, *parent, ente; proche,* m. f.

APPARTENENTE [-nèn-te], APPARTINENTE (a.) ad. m. f. *appartenant, ante; concernant,* m.

APPARTENENZA [-nèn-dsa] s. f. attenenza, *appartenance; connexité,* f.; *rapport,* m.

APPARTENERE [-né-re] v. n. irr. coni. TENERE (V. —), *convenir; regarder; concerner; appartenir.* —, v. r. *s'attendre à.* V. PARTENERSI, ASPETTARSI. —, esser parente, *être parent, allié.*

APPARTENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. *appartenu, regardé, ée.*

APPASSARE [-sà-re] v. a. far appassire, *flétrir; faner.* Appassarsi, v. r. *sécher.* V. APPASSIRE.

APPASSATO, —TA [-sà-to] p. ad. languido, *flétri, ie; séché, ée.*

APPASSIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. malattia delle foglie, *cloque,* f.

APPASSIONAMENTO [-mén-to] s. m. *passion; amitié,* f.; *attachement passionné,* m.

APPASSIONARE [-nà-re] (a.) v. a. inspirare passione, affetto, *rendre passionné.*

Non mi lusingo perciò d'aver altresì riuscito ad appassionare gli spettatori per Agide (Alf.).

APPASSIONARSI [-nàr-si] v. r. *se passionner; désirer, souhaiter ardemment.*

APPASSIONATAMENTE [-mén-te] av. *passionnément; vivement.*

APPASSIONATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *passion,* f.; (fig.) *attache,* f.

APPASSIONATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-passionné, ée.*

APPASSIONATO, —TA [-nà-to] p. ad. *passionné, ée.* Uomini fortemente appassionati (Alf.), *des hommes fortement passionnés.* —, *affligé, ée.* V. AFFLITTO.

APPASSIRE [-sì-re], APPASSIRSI, v. n. irr. rapporto ad erbe o fiori, *se faner; sécher; se flétrir.* — Pres. appassisce, iscono, *il ou elle se fane, ils ou elles se fanent.*

APPASSITO, —TA [-sì-to] (a.) p. ad. *fané; séché, ée.*

APPASTARSI [-stàr-si] v. r. appiastricciarsi, *s'attacher; se coller.*

APPASTICCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. *faire des pâtés.* — Part. ato, *fait des pâtés.*

APPATTUMARE [-tou-mà-re] (a.) v. a. *réconcilier.* Appattumarsi, *se réconcilier.*

APPELLABILE [-là-bi-le] ad. m. f. contrario d'inappellabile, *dont on peut appeler.*

APPELLABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *faculté de pouvoir interjeter appel,* f.

APPELLAGIONE [-dgió-ne] s. f., APPELLAMENTO, m. *le nom qu'on donne à une chose; dénomination,* f. —, per appello, *appel,* m.; *appellation,* f.

APPELLANTE [-làn-te] ad. m. f. *appelant, ante.*

APPELLARE [-là-re] v. a. *appeler; nommer.* — qualcuno colla mano, colla voce, per nome, *appeler q. u. de la main, de la voix, par son nom.*

Oreste! chi, chi m'appella? (Alf.) —, *accuser; citer.* —, v. n. chieder nuovo giudicio, *appeler d'un jugement; interjeter appel.* — a battaglia, *défier,* V. SFIDARE.

APPELLATIVO, —VA [-tì-vo] ad. capace d'appellagione, *capable d'appel.* —, (gram.) nome che conviene a tutta una specie, *appellatif.* (Prov.) Lasciare il proprio per l'appellativo.

APPELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *appelé, ée.*

APPELLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *appellation,* f.

APPELLO [-pèl-lo] s. m. il chiedere nuovo giudicio a giudice superiore, *appel,* m.; *appellation,* f. —, disfida, *défi* (m.), *provocation* (f.) *au combat.*

APPENA [-pé-na] av. con difficoltà, *à peine; difficilement.* —, per breve spazio di tempo, *à peine.* Appena è egli levato, *à peine est-il levé.* —, per quasi, *à peine.* Appena sa leggere, *à peine sait-il lire.*

APPENARE [-nà-re] v. n. *affliger.* —, dar pena, *causer du chagrin; lasser; fatiguer; faire de la peine.*

APPENATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-tourmenté, ée.*

APPENATO, —TA [-nà-to] p. ad. carico di pene, *qui souffre; qui est tourmenté, affligé, ée.*

APPENDERE [-pèn-de-re] v. a. irr. coni. APPRENDERE (V. —), *suspendre; attacher à—, pendre.* V. IMPICCARE.

APPENDICE [-dì-tche] s. f. cosa che s'aggiunge ad un' altra, *appendice; supplément,* m.; *addition,* f.

APPENDICETTA [-tchét-ta] (a.) s. f. dim. *petit appendice,* m.

APPENDICOLO [-dì-co-lo] (a.) s. m. *patère,* f.

APPENDICULATO, —TA [-cou-là-to] (a.) ad. *suivi, ie de supplément.*

APPENNECCHIARE [-kià-re] v. a. metter lana o lino sulla rocca, *charger, monter une quenouille.*

APPENNINO [-nì-no], pl. —NI (a.) s. m. gran catena di monti che divide l'Italia in tutta la sua lunghezza, *Apennin,* m. sing.; *Apennins,* m. pl. V. APENNINI.

APPENSARE [-sà-re] v. a. pensare avanti, *préméditer.* Esser appensato, *être pensif.* Appensarsi, *s'imaginer.*

APPENSATAMENTE [-mén-te] av. consideratamente, *exprès; à dessein; de dessein formé.*

APPENSATO, —TA [-sà-to] p. ad. *prémédité; examiné, ée; fait* (m.), *faite* (f.) *exprès.*

APPERPETUARE [-touà-re] (a.) v. a. *rendre perpétuel, elle; perpétuer.*

APPERTENERE [-né-re] (a.) v. n. irr. coni. come TENERE (V. —), *appartenir.*

APPERTICARE [-cà-re] (a.) v. a. *frapper avec une perche.* — Part. ato, ta, *frappé, ée avec une perche.* Già san Jacopo era in Giudea stato appertIcato (*Com. Dant. Purg.*).

APPERTINENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. appartenente (Sannaz.), *appartenant, ante.*

APPESO, —SA [-pé-so] p. ad. *suspendu, ue; attaché, ée; pendu, ue.*

APPESTARE [-stà-re] v. a. appiccar la peste, *empester.* —, putire, *empuantir.* — Part. ato, ta, *empesté, ée.*

APPETENTE [-tèn-te] ad. m. f. che appetisce, *désireux, euse.*

APPETENZA [-tèn-dsa] s. f. *appétit,* m.; *appétence,* f. V. APPETITO.

APPETIBILE [-tì-bi-le] s. m. *ce qui est désirable.* —, ad. m. f. *souhaitable; désirable,* m. f.; *appétissant, ante; appétible,* m. f.

APPETIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *état de l'objet qui peut être désiré,* m.; *appétibilité,* f.

APPETIRE [-tì-re], APPETERE, v. a. e n. irr. *souhaiter ardemment; appéter; se passionner pour q. ch.* — Pres. appetisco, isci, isce, iscono, *je souhaite, tu souhaites, il souhaite, ils souhaitent ardemment.*

APPETITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *appétissant, ante; appétitif, ive.*

APPETITO, —TA [-tì-to] p. ad. *souhaité, ée ardemment.* V. APPETIRE.

APPETITO [-tì-to] (a.) s. m. brama di cibo, *appétit,* m.; *envie de manger, faim,* f.

Ed ha perduto il gusto e l'appetito (Bern. *Rim.*).

—, per inclinazione, *appétit,* m.; *inclination,* f. —, ardente desiderio, *avidité,* f.; *désir ardent,* m.

Per soverchio fuoco nella mente concetto da poco regolato appetito (Bocc.).

APPETITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. qui souhaite ardemment.

APPETITOSAMENTE [-mén-te] (a.) av. avec une grande avidité.

APPETITOSO, —SA [-tó-so] ad. che desta l'appetito, appétissant, ante; désireux, euse. V. DESIDEROSO.

APPETIZIONE [-dsió-ne] s. f. l'azione d'appetire, appétit, m.; envie, f.; souhait, m.

APPETTARE [-tà-re] v. a. star a petto, tenir au cœur. —, presentare ad inganno una cosa in vece d'un'altra, présenter une chose pour une autre; (pop.) attribuer.

APPETTO [-pèt-to], A PETTO, av. dirimpetto, vis-à-vis; en face. —, in riguardo, en comparaison; à l'égard. Stare appetto ad uno, contredire; soutenir en face; tenir tête.

Può stargli appetto, il le vaut bien. Combattere appetto appetto, se battre en duel, en combat singulier.

APPEZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. couper par morceaux. Appezzare il tonno per farne tonnina.

APPIA [àp-pi-a] (a.) s. f. via, cammino da Roma a Capua fatto dal censore Appio, voie Appienne, f.

APPIACERE [-tché-re] s. m. plaisir, m. V. PIACERE.

APPIACERE [-tché-re] v. n. por piacere, se plaire; se délecter; se rejouir.

APPIACEVOLIRE [-tche-vo-li-re] v. a. irr. adoucir; apaiser. — Pres. appiacevolisco, isci, isce, iscono, j'adoucis, tu adoucis, il adoucit, ils adoucissent.

APPIALLARE [-là-re] (a.) v. a. raboter; (fig.) faciliter.

APPIALLATO, —TA [-là-to] p. ad. raboté, ée. V. PIALLATO. —, (fig.) facilité, ée. V. FACILITATO.

APPIANAMENTO [-mén-to] s. m. aplanissement, m.; démolition, f. V. SPIANAMENTO.

APPIANARE [-nà-re] v. a. spianare, aplanir; égaler.

Ruppero parte degli steccati e appianarono i fossi (G. Vill.).

—, (fig.) aplanir. Appianar le difficoltà, aplanir les difficultés. Tolta quella tutto s'appianava (Alf.).

—, per facilitare, faciliter.

APPIANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. aplani, ie; facilité, ée.

APPIANATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. rouleau, m.

APPIASTRARE [-strà-re] (a.) v. a. far piatto, aplatir. Appiastrarsi, v. r. s'aplatir. Si dice di cosa viscosa, s'attacher. —, annestar a occhio, écussonner.

APPIASTRICCIAMENTO [-tchia-mén-to], APPIASTRICCICAMENTO, s. m. conglutination, f.

APPIASTRICCIARE [-tchià-re], APPIASTRICCICARE, v. a. coller; enduire de colle.

APPIASTRICCIARSI [-tchiàr-si] (a.) v. r. se coller; s'attacher.

APPIASTRO [-pià-stro], APIASTRO, (a.) s. m. (dal. lat. apiastrum) (bot.) mélisse, f.

APPIATTAMENTO [-mén-to] s. m. l'action de se cacher, de se tapir, de se blottir, f.

APPIATTARE [-tà-re] v. a. nascondere a piatto, cacher; recéler; dérober à la vue; aplatir; écraser. —, v. r. se cacher; se tapir; se blottir.

Ove s'appiatta Egisto? (Alf.)

APPIATTATAMENTE [-mén-te] av. en cachette; secrètement; à la dérobée.

APPIATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. caché, ée; tapi; blotti; aplati, ie.

APPICCAGNOLO [-cà-gno-lo], APPICCATOTO, s. m. cosa cui può appiccarsi, cr[illegible]c; crochet, m.

APPICCAMENTO [-mén-to] s. m. l'action de pendre, d'accrocher, d'attacher; suspension, f.

APPICCANTE [-càn-te], APPICCIANTE, ad. m. f. viscoso, gluant, ante; visqueux, euse.

APPICCARE [-cà-re] v. a. unire l'una cosa all'altra, attacher; joindre; coller. —, impiccare, pendre. Lo fece appiccare (Pecor.), il le fit pendre. —, lier. Appiccare amicizia con alcuno, lier amitié avec q. u. —, sospendere, attacher; accrocher.

Appiccarsi, v. r. s'attacher; se coller. Venutagli una tavola alle mani, a quella s'appiccò (Bocc.).

—, aggrapparsi, s'agriffer; s'attacher avec les griffes; se prendre. —, rapporto a mali contagiosi, se répandre; se communiquer; a semi e plante, prendre racine; a innesti, prendre.

Appiccarla ad uno, fargli burla o male, jouer quelque tour à q. u.; se moquer de lui. Appiccar la zuffa, la battaglia, livrer combat, bataille. Appiccare il fuoco, allumer le feu.

APPICCATICCIO, —CIA [-tit-tchio] ad. viscoso, visqueux; glutineux, euse; —, uomo importuno, homme ennuyeux; incommode. Malo appiccaticcio, mal contagieux.

APPICCATIVO, —VA [-ti-vo] ad. contagieux, euse.

APPICCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. attaché, ée; pendu, ue.

APPICCATURA [-toù-ra] s. f., APPICCATOIO, m. congiugnimento, jonction, f.; assemblage, m.

APPICCIARE [-tchià-re] v. a. appiccare, attacher; coller. —, per accendere, allumer. Appicciare il fuoco, allumer le feu. Appicciarsi, v. r. s'attacher; se coller; s'allumer.

APPICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. allumé, ée.

APPICCICARE [-tchi-cà-re] v. a. appiccare, attacher; coller.

APPICCICARSI [-tchi-càr-si] (a.) v. r. s'attacher; (fig.) s'affectionner. —, del seme che germoglia, pousser.

APPICCICATO, —TA [-tchi-cà-to] (a.) p. ad. attaché, ée.

APPICCINIRE [-tchi-ni-re], APPICCOLIRE, v. a. irr. apetisser; accourcir; rapetisser; amenuiser. — Pres. appiccinisco, isci, isce, iscono, j'apetisse, tu apetisses, il apetisse, ils apetissent.

APPICCINIRSI [-tchi-nir-si] (a.) v. r. devenir plus petit; se rapetisser.

APPICCINITO, —TA [-tchi-ni-to], APPICCOLITO, —TA (a.) p. ad. apetissé, ée.

APPICCO [-pic-co], pl. —CHI [-ki] s. m. attaccamento, jonction; liaison, f.; (fig.) prétexte, m. Dare appicco, donner espérance; donner prise.

APPICCOLAMENTO [-mén-to] s. m. apetissement, m.

APPICCOLARE [-là-re], APPICCIOLARE, APPICCIOLIRE, v. a. apetisser; rapetisser. —, v. n. rapetisser; devenir plus petit. — Part. ato, ta, rapetissé, ée.

APPIÈ [-piè], APPIEDE, prep. au pied; au bas.

APPIEDARE [-dà-re] (a.) v. n. per cavalleria, mettre pied à terre. — Part. ato, mis pied à terre.

APPIENISSIMO [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. très-entièrement. Orsù non si dica altro, chè appienissimo Sa ogni cosa (Ambr. Cofan.).

APPIENO [-pié-no] av. entièrement; tout à fait.

APPIGIONAMENTO [-dgio-na-mén-to] s. m. louage d'une maison, m.

APPIGIONARE [-dgio-nà-re] v. a. dare a pigione, louer; prendre et donner à louage.

APPIGIONASI [-dgió-na-si] s. m. cartella ov'è scritto APPIGIONASI, écriteau de maison à louer, m.

APPIGIONATO, —TA [-dgio-nà-to] (a.) p. ad. loué, ée.

APPIGIONATORE, —TRICE [-dgio-na-tó-re] (a.) ad. e s. celui (m.), celle (f.), qui loue; loueur; loueuse.

APPIGLIAMENTO [-lia-mén-to] s. m. union; liaison; jonction; action de prendre racine, f. V. ABBARBICAMENTO.

APPIGLIARE [-lià-re] v. n. pendre. V. IMPICCARE. —, v. r. s'attacher; suivre. —, per accostarsi, approcher.

APPIGLIATO, —TA [-lià-to] (a.) p. ad. attaché, ée.

APPIGLIATURA [-lia-toù-ra] s. f. liaison, f. V. APPIGLIAMENTO.

APPIGLIO [-pi-lio] (a.) s. m. prétexte; détour, m.; chicane, f.

APPIGRIRE [-gri-re] v. n. irr. devenir paresseux, euse. V. PIGRIRE.

APPIGRITO, —TA [-gri-to] (a.) ad. devenu paresseux, devenue paresseuse.

APPILLOTTARSI [-tàr-si] v. r. fermarsi oziosamente in un luogo, s'acoquiner.

APPINZARE [-dsà-re] (a.) v. a. proprio di mosche e tafani che pungono, piquer. — Part. ato, ta, piqué, ée.

APPIO [àp-pi-o] s. m. sorta d'erba, ache, f. Anche mele rose appie, pomme d'api, f. V. APPIUOLA.

APPIOLA [-piò-la], APPIOLONA (a.) s. f. appiuola, pomme d'api, f.; api, m.

APPIOLINA [-li-na] (a.) s. f. camomilla romana (anthemis nobilis, Lin.), camomille, f.

APPIOMBO [-plóm-bo] av. perpendicolarmente, à plomb. V. PIOMBO.

APPIORISO [-ri-so] s. m. erba acquatica detta ranunculo o sardonia, grenouillette d'eau, f.; renoncule des marais, m.

APPIUOLA [-piouò-la] s. f. mela appiuola, pomme d'api, f.; api, m.

APPIUOLO [-piouò-lo], APPIOLO, s. api; pommier d'api, m.

APPLAUDENTE [-pla-ou-dèn-te] ad. m. f. qui applaudit.

APPLAUDIMENTO [-pla-ou-di-mén-to] s. m. applaudissement, m. V. APPLAUSO.

APPLAUDIRE [-pla-ou-di-re], APPLAUDERE, v. a. e n. irr. applaudir. —, v. r. se pavaner; se panader; s'applaudir. —, per approvare, approuver. — Pres. applaudisco, isci, isce, iscono, j'applaudis, tu applaudis, il applaudit, ils applaudissent.

APPLAUDITISSIMO, —MA [-pla-ou-di-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-applaudi, ie.

APPLAUDITO, —TA [-pla-ou-di-to] p. ad. applaudi, ie.

APPLAUDITORE, —TRICE [-pla-ou-di-tó-re] s. qui applaudit; qui approuve; approbateur, m.

APPLAUSIBILE [-pla-ou-si-bi-le] (a.) ad. m. f. digne d'être applaudi, ie.

APPLAUSIVO, —VA [-pla-ou-si-vo] (a.) ad. capable d'applaudir, m. f.

APPLAUSO [-plà-ou-so] s. m. approbazione festosa col batter le mani, applaudissement, m.; grande approbation, f. —, (fig.) approvazione con lodi, applaudissement, m.

APPLAUSORE [-pla-ou-só-re] s. m. qui applaudit; approbateur, m.

APPLICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. qui peut être appliqué, ée; applicable, m. f.

APPLICAMENTO [-mén-to] s. m. application; apposition, f.

APPLICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. qui applique.

APPLICARE [-cà-re] v. a. appliquer. — adattare, adapter; joindre. —,

studiare, *s'appliquer; étudier.* —, v. r. *s'adonner ; se mettre à faire q. ch. ; s'appliquer.* — alle scienze, alle arti, *s'appliquer aux sciences, aux arts.*

APPLICATA [-cà-ta] s. f. (geom.) linea retta terminata da una curva, *ordonnee,* f.

APPLICATAMENTE [-mén-te] av. *attentivement ; soigneusement.*

APPLICATEZZA [-té-tsa] s. f. *attention,* f. ; *soin,* m.

APPLICATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qu'on peut appliquer; applicable,* m. f.

APPLICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *appliqué, ée.*

APPLICATORE [-tó-re] s. m. *qui applique.*

APPLICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *application,* f. V. APPLICARE. Applicazione dell' algebra alla geometria, *application de l'algebre à la géométrie.* — di qualche detto o passo, *application d'une maxime, d'un passage, etc.*

APPO [àp-po] prep. appresso, *chez ; à ; à côté ; près.* Appo la città d'Avignone (G. Vill.), *près de la ville d'Avignon.*

Giace il compagno appo il compagno estinto (Tass. *Ger.*) ... *à côté de son compagnon.*

—, *en comparaison ; au prix de.* —, nel giudizio, nel concetto di, *dans l'esprit ; chez ; selon l'avis, le jugement de.* — con, *avec.* Appo te, voi, ec., *avec toi, vous, etc.*

APPOCO APPOCO [-pò-co], av. *peu à peu ; petit à petit.*

APPODIARE [-dià-re] v. a. dare in feudo, *donner en fief ; afféager.* — Part. ato, ta, *donné, ée en fief.*

APPODIAZIONE [-dsió-ne] s. f. *afféagement,* m.

APPOGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. appoggio della scala, *rampe,* f.; *accoudoir,* m.

APPOGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui appuie.*

APPOGGIARE [-dgià-re], APPOIARE, v. a. *appuyer ; accoter ; poser sur.* (Fig.) Appoggiar la labarda, andare a mangiar a casa d'altri senza spendere, *ecornifler; chercher de franches lippées.*

APPOGGIARSI [-dgiàr-si] (a.) v. r. *s'appuyer ; se fonder sur; s'autoriser; chercher un appui, un protecteur.*

Chi steso in terra e chi alla man s'appoggia (Ariost. *Fur.*).

(Fig.) In questo unico esempio s'appoggia (Albert.).

APPOGGIATA [-dgià-ta] (a.) s. f. *soutien ; appui,* m.

APPOGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. *appuyé, ée.*

APPOGGIATOIO [-dgia-tó-io], pl. —TOJ, s. m. sostegno, *appui ; soutien; support ; accoudoir,* m. —, (fig.) aiuto, favore, *protection,* f. ; *secours,* m.; *faveur; défense,* f.

APPOGGIATURA [-dgia-toù-ra] (a.) s. f. *l'action d'appuyer en prononçant,* f.

APPOGGIATURA [-dgia-toù-ra] (a.) s. f. (mus.) *appoggiatura,* f. ; ornamento della melodia che si fa aggiungendo al suono principale una o più note al di sopra o al di sotto. Dicesi pure d' una nota di tuono superiore a quella che segue, e tenuta più o meno, secondo i diversi accidenti.

APPOGGIO [-pòd-dgio] (a.) s. m. *appui ; soutien,* m. — d'una sedia, *le dossier d'un siége,* m. —, (fig.) favore, *faveur,* f.; *appui,* m.

Coll' appoggio degli amici di M. Cino (G. Vill.), *avec l'appui des amis de M. Cino.*

APPOGGIO [-pòd-dgio] (a. n.) s. m. *appui,* m. — solido, *voûte,* f.; *souterrain; tunnel,* m.

APPOLLAIARE [-ià-re] v. n. e r. l'andare che fanno i polli a dormire, *se percher ;* (fig. e bassam.) *se loger.* — Part. ato, ta, *perché, ée.*

APPOMATO [-mà-to] (a.) ad. m. agg. d'autunno, *riche, abondant en fruits, en pommes,* m.

APPOMICIARE [-tchià-re] v. a. stropicciar colla pomice, *poncer.* — Part. ato, ta, *poncé, ée.*

APPONERE [-pó-ne-re] (a.) v. a. e n. sola desinenza in uso, *apposer.* V. APPORRE.

APPONIMENTO [-mén-to] s. m., APPONIZIONE, f. *apposition ; addition,* f.; *appendice,* m.

APPOPOLARE [-là-re] v. a. *peupler.* — Part. ato, ta, *peuplé, ée.*

APPORRE [-pór-re] v. a. e n. irr. da APPONERE, *apposer.* Apporre il sigillo, *apposer le sceau.* —, *ajouter; appliquer.* —, (fig.) per attribuire a torto, imputare, *imputer ; attribuer ; reprocher.*

Che m' apponi? (Alf.) *que m'imputes-tu? de quoi m'accuses-tu?*

—, opporre, *opposer.* Apporsi, v. n. pass. indovinare, *deviner ; conjecturer.*

Ma non v'è chi s'apponga già di molto
E possa penetrare il suo secreto

(Ariost. *Fur.*). Coni. come Ponere. — Pres. appongo, poni, pone, pongono, *j'appose, tu apposes, il appose, ils apposent.* — Pret. apposi, ose, osero, *j'apposai, il apposa, ils apposerent.* — Fut. apporrò, *j'apposerai.* — Cond. apporrei, *j'apposerais.* — Subi. che apponga, *que j'appose.*

APPORTAFRUTTI [-froùt-ti] (a.) agg. di campo, *qui produit des fruits.*

APPORTALUCE [-loù-tche], APPORTALUME (a.) ad. m. f. *qui porte la lumière, soleil,* m.

APPORTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *l'action de porter,* f.

APPORTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui apporte.*

APPORTARE [-tà-re] v. a. arrecare, *apporter.*

(Fig.) E guerra e pace in questo sen t'apporto (Tass. *Ger.*).

—, riferire, *rapporter; conter; dire.* —, cagionare, *causer ; occasionner ; produire.* —, v. n. approdare per pigliar porto, *aborder ; prendre port.*

... I quali apportarono a Pisa (G. Vill.).

APPORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *apporté, ée ; abordé, ée.*

APPORTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *porteur ; qui apporte.*

APPORTAVITA [-vì-ta] (a.) ad. *qui donne la vie.*

APPOSITAMENTE [-mén-te] (a.) av. *tout exprès.*

APPOSITICCIO, —CIA [-tit-tchio] ad. posticcio, *postiche,* m. f.

APPOSITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-convenable,* m. f.

APPOSITIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec convenance; convenablement.*

APPOSITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qu'on peut apposer, joindre.*

APPOSITIZIO, —ZIA [-ti-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. *postiche,* m. f.

APPOSITO, —TA [-pò-si-to] p. ad. d'APPONERE, *placé, ée ; mis, mise.* V. ADATTATO.

APPOSIZIONE [-dsió-ne] s. f. *apposition; application,* f. V. APPONIMENTO. —, (rett. e gram.) l'unire un sostantivo ad un altro, *apposition,* f.

APPOSTA [-pò-sta] av. appostatamente, *exprès ; à dessein.* V. POSTA.

APPOSTAMENTO [-mén-to] s. m. *embûche ; embuscade,* f. ; *piége ; guet-apens,* m.

APPOSTARE [-stà-re] v. a. contrassegnar coll' occhio, *guetter ; aposter ; tendre des embûches.* —, osservare, *épier ; observer.* —, appostare un colpo, *frapper.* V. PERCUOTERE, COLPIRE.

APPOSTATAMENTE [-mén-te] av. *exprès ; à dessein.*

APPOSTATA [-pò-sta-ta], pl. —TI, s. m. *apostat,* m. V. APOSTATA.

APPOSTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. *guetté ; aposté, ée.*

APPOSTATORE, —TRICE [-tó-re] s. m. *qui guette, épie avec le dessein de nuire.*

APPOSTICCIO, —CIA [-stit-tchio] ad. *postiche,* m. f.; *artificiel, elle.* V. POSTICCIO.

APPOSTO, —TA [-pò-sto] p. ad. d'APPORRE, *apposé, ée.*

APPOSTOLA [-pó-sto-la] s. f. d'APPOSTOLO, *femme apôtre,* f. V. APOSTOLA.

APPOSTOLATICO [-là-ti-co] (a.) s. m. *papauté,* f.; *apostolat,* m.

APPOSTOLATO [-là-to] s. m. dignità d'apostolo, *apostolat ; pontificat,* m. V. PONTIFICATO.

APPOSTOLICALE [-cà-le] ad. m. f. *apostolique,* m. f.; *pontifical, ale.* V. PONTIFICALE.

APPOSTOLICAMENTE [-mén-te] av. *apostoliquement.*

APPOSTOLICO [-stò-li-co], pl. —CI [-tchi] s. m. papa, *le pape,* m.

APPOSTOLICO, —CA [-stò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *apostolique,* m. f.; *siége apostolique,* m.

APPOSTOLO [-pò-sto-lo] s. m. *apôtre,* m. —, *ermite,* m. V. TERZIARIO, BIZOCCO, ROMITO, APOSTOLO.

APPRATIRE [-tì-re] (a.) v. a. irr. ridurre a prato un terreno, *convertir en prairie.* — Pres. appratisco, isci, isce, iscono, *je convertis, tu convertis, il convertit, ils convertissent en prairie.*

APPRECAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *prière,* f.

APPREGIARE [-dgià-re] v. a. *apprécier.* V. APPREZZARE.

APPREGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *apprécié, ée.*

APPREMERE [-prè-me-re] v. a. *opprimer.* V. PREMERE, OPPRIMERE.

APPRENDENTE [-dén-te] ad. e s. m. f. *écolier, ère ; élève,* m. f.; *apprenti, ie ; commençant, ante ; qui apprend facilement.*

APPRENDENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-facile à apprendre.*

APPRENDERE [-prèn-de-re] v. a. e n. irr. imparare, *apprendre ; étudier; acquérir des connaissances.*

Ma i vostri non appreser ben quell' arte (Dant. *Inf.*). —, per attaccarsi, *prendre ; s'attacher;* (metaf.) *s'attacher.*

Amor ch' a cuor gentil ratto s'apprende (Dant. *Inf.*). —, per temere, *craindre* (V. —). —, per scoprire, *découvrir.*

Anciderammi qualunque m'apprende (Dant. *Purg.*). — Pret. appresi, ese, esero, *j'appris, il apprit, ils apprirent.*

APPRENDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *propre à être appris, ise.*

APPRENDIMENTO [-mén-to] s. m. *l'action d'apprendre,* f. —, per timore, *crainte ; appréhension,* f.

APPRENDISTA [-dì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *apprenti ; élève,* m.

APPRENDITORE [-tó-re] s. m. *élève,* m. V. APPRENDENTE.

APPRENSIBILE [-sì-bi-le] (a.) ad. m. f. *propre à être appris, ise.*

APPRENSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. percezione, *perception,* f. —, inquie-

tudine per un avvenire incerto, *appréhension*, f.

APPRENSIVA [-sì-va] s. f. potenza dell' apprendere, *la force* (f.), *le pouvoir* (m.) *de percevoir, d'apprendre; la perception*, f.

APPRENSIVO, —VA [-sì-vo] ad. *appréhensif, ive; timide*, m. f.; *craintif, ive.*

APPRENSORIO, —RIA [-sò-ri-o] pl. —RJ, —RIE, ad. *qui prend; qui accroche.*

APPRESENTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *présentation fréquente*, f.

APPRESENTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui présente.*

APPRESENTARE [-tà-re] v. a. per mostrare, *présenter; faire voir.* —, per tener luogo d' alcuno, *représenter.* —, v. r. *se présenter; paraître devant.*

APPRESENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *présenté; représenté, ée.*

APPRESO, —SA [-pré-so] p. ad. d'APPRENDERE, *appris, ise.* —, per rappreso, *figé; condensé, ée.* —, attaccato, *pris, prise; attaché, ée.* —, addottrinato, *instruit, ite; savante, ante.*

APPRESSAMENTO [-mén-to] s. m. *approche*, f.

APPRESSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *qui approche, avoisine.*

APPRESSARE [-sà-re] v. a. *approcher; avoisiner.* —, v. n. *devenir, être proche.* —, v. r. *s'approcher.*

APPRESSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *approché, ée.*

APPRESSO [-prè-so] prep. *auprès; à côté; derrière; proche.*

Appresso della bella fonte (Bocc.), *auprès de la belle fontaine.*

—, per in suo dominio, *en sa puissance.* —, in vece di con, *attaché au service de...* —, circa, intorno, *environ.*

APPRESSO [-près-so] av. *auprès; proche; voisin.* —, per dopo, *après.* Per li tempi appresso noi (G. Vill.), *dans les temps à venir.*

—, per poscia, *après; ensuite.* —, in vece di seguente, *suivant; après.* La notte appresso, *la nuit suivante; la nuit d'après.*

APPRESSO A POCO [-pò-co] av. *presque; à peu près.*

APPRESSOCHÈ [-kè] av. *après que. V.* DAPPOICHÈ. —, per quasi, *presque; quasi; peu s'en faut; environ; près de.*

APPRESTAMENTO [-mén-to] s. m. *apprêt; appareil; préparatif*, m.

APPRESTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *qui prépare, apprête.*

APPRESTARE [-stà-re] v. a. *apprêter; préparer; disposer.* —, v. r. *se préparer. V.* PREPARARSI.

APPRESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. *apprêté, ée.*

APPRESTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui apprête, prépare; apprêteur, euse.*

APPRESTO [-prè-sto] s. m. *apprêt*, m. *V.* APPRESTAMENTO. —, ad. pronto, apparecchiato, *prêt; préparé*, m.

APPREZIARE [-dsià-re] (a.) v. a. *apprécier.*

APPREZIATIVAMENTE [-dsia-ti-va-mén-te] (a.) av. *d'une manière recommandable, estimable, honorable.*

APPREZIAZIONE [-dsia-dsió-ne] s. f. *appréciation*, f.

APPREZZABILE [-tsà-bi-le] ad. m. f. *estimable; recommandable*, m. f.

APPREZZAMENTO [-tsa-mén-to], APPREZZO, s. m. *estimation; appréciation; évaluation; valeur*, f.

APPREZZARE [-tsà-re] v. a. *apprécier; estimer; faire cas; évaluer; priser.*

APPREZZATISSIMO, —MA [-tsa-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-estimable*, m. f.

APPREZZATIVO, —VA [-tsa-ti-vo], APPREZIATIVO, —VA, ad. *recommandable: louable; estimable*, m. f.

APPREZZATO, —TA [-tsà-to], APPREZIATO, —TA (a.) p. ad. *apprécié; estimé, ée.*

APPREZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] s. *appréciateur, trice; estimateur*, m.

APPROBABILE [-bà-bi-le] (a.) ad. m. f. *approuvable*, m. f.

APPROBARE [-bà-re] v. a. *approuver.* — Part. ato, ta, *approuvé, ée. V.* APPROVARE.

APPROBAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. approvazione, *approbation*, f.

APPROCCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. *approche*, f.

APPROCCIARE [-tchià-re] v. n. *approcher.* — Part. ato, ta, *approché, ée. V.* APPRESSARE.

APPROCCIO [-pròt-tchi-o] s. m. certo ramo di trincea, *les approches* (f. pl.), *la tête* (f. sing.) *de la tranchée.*

APPRODARE [-dà-re] v. n. e a. venire a riva, *aborder; prendre port.*

Mi convenne approdar in questo lido (Bocc.).

—, far pro, *être bon, utile.* —, v. n. *profiter. V.* PROFITTARE.

E venne a lui dicendo: Che gli approda? (Dant. *Inf.*)

—, v. a. far proda, far i ciglioni, *mettre des bornes.*

APPRODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *abordé, ée.*

APPRODO [-prò-do] (a.) s. m *l'action d'aborder; abordage*, m.

APPROFITTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui profite.*

APPROFITTARE [-tà-re] v. n., APPROFITTARSI, v. r. *profiter; tirer de l'avantage; être utile; faire des progrès.* — Part. ato, *profité.*

APPROFONDARE [-dà-re] v. a *approfondir; creuser;* (fig.) *pénétrer bien avant; méditer.*

APPROFONDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *approfondi, ie.*

APPROFONDIRE [-dì-re] (a.) v. a. irr. *approfondir; creuser.* — Pres. approfondisco, isci, isce, iscono, *j'approfondis, tu approfondis, il approfondit, ils approfondissent.*

APPROFONDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. *approfondi, ie; creusé, ée.*

APPRONTARE [-tà-re] v. a. *apprêter; préparer.* — Part. ato, ta, *apprêté, ée. V.* APPRESTARE.

APPROPIARE [-pià-re] v. a. attribuire, far proprio, *adjuger; attribuer; attribuer une chose à q. u.* —, v. r. *s'approprier; usurper.* —, affermar costantemente una cosa, *affirmer; assurer.* —, imitare perfettamente, *imiter; copier exactement.*

APPROPIATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-approprié, ée.*

APPROPIATO, —TA [-pià-to] p. ad. *approprié, ée.* —, per proprio, atto, *adapté, ée; propre; convenable; conforme*, m. f.; *assorti, ie.*

APPROPIAZIONE [-dsió-ne] s. f. *appropriation*, f.; (e in mal senso) *usurpation*, f.

APPROPINQUAMENTO [-coua-mén-to] (a.) s. m., APPROPINQUAGIONE, APPROPINQUAZIONE, f. *approche*, f.

APPROPINQUARE [-couà-re] v. n. *approcher.* —, v. r. *s'approcher. V.* APPRESSARE, AVVICINARE.

APPROPOSITISSIMO [-tis-si-mo] (a.) av. sup. *fort à propos.*

APPROPOSITO [-pò-si-to] av. *à propos; justement.*

APPROPRIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *attribution*, f.

APPROPRIARE [-à-re] v. a. *attribuer; adapter; appliquer. V.* APPROPIARE.

APPROPRIATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec application propre; avec justesse; incontestablement.*

APPROPRIATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-approprié, ée; très-propre*, m. f.

APPROPRIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. *adapté; appliqué, ée.*

APPROPRIAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (teol.) *attribution; application*, f.

APPROSSIMAMENTO [-mén-to] s. m. *approche; approximation*, f. *V.* APPRESSAMENTO.

APPROSSIMANTE [-màn-te] ad. m. f. *qui s'approche, s'avoisine.* —, parlandosi di cose, *approchant, ante; qui a quelque rapport.*

APPROSSIMARE [-mà-re] v. a. *approcher.* Approssimarsi a..., *s'approcher de... V.* ACCOSTARE.

APPROSSIMATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *approximatif, ive; approchant, ante; qui approche.*

APPROSSIMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *approché, ée.*

APPROSSIMATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *qui approche.*

APPROSSIMAZIONE [-dsió-ne], APPROSSIMANZA, s. f. *approche; approximation*, f. *V.* AVVICINAZIONE.

APPROVABILE [-và-bi-le] ad. m. f. *louable*, m. f.; *qu'on peut approuver.*

APPROVAGIONE [-dgió-ne] s. f., APPROVAMENTO, m. *approbation*, f.; *agrément; témoignage*, m. —, per prova, confermazione (*V.* —).

APPROVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui approuve.*

APPROVARE [-và-re] v. a. *approuver; ratifier; autoriser.* —, per confermare, approfittare, *approuver* (*V.* —).

APPROVATAMENTE [-mén-te] av. *avec approbation.*

APPROVATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-approuvé, ée.*

APPROVATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui peut approuver, juger convenable; qui autorise; approbatif, ive.*

APPROVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. *approuvé, ée.*

APPROVATORE, —TRICE [-tó-re] s. *approbateur, trice; qui autorise; qui agrée; qui consent.*

APPROVAZIONE [-dsió-ne], APPROVANZA, s. f. *approbation*, f.; *témoignage*, m. *V.* APPROVAGIONE.

APPROVECCIARSI [-tchiàr-si] v. r. avantaggiarsi, *profiter; gagner; s'avancer.* — Part. ato, ta, *profité, ée.*

APPROVERIA [-rì-a] (a.) s. f. approvazione, *approbation*, f.

APPROVIGIONAMENTO [-dgio-na-mén-to] (a.) s. m. voce dell' uso, *approvisionnement*, m.; *provisions*, f. pl.

APPROVIGIONARE [-dgio-nà-re] (a.) v. a. voce dell' uso, *approvisionner; pourvoir, fournir de vivres.* — Part. ato, ta, *approvisionné, ée.*

APPROVVEDUTAMENTE [-dou-ta-mén-te] (a.) av. *avec adresse; avec prudence.*

APPROVVEDUTO, —TA [-doù-to] (a.) ad. *adroit, oite; prudent, ente.*

APPULCRARE [-poul-crà-re] v. a. *embellir; orner.* — Part. ato, ta, *orné, ée. V.* ABBELIRE.

APPULI [àp-pou-li] (a.) s. ant. pop. ital. dell' Apennino meridion. sul mare Adriatico, *Apuliens*, m. pl.

APPULSO [-poùl-so] (a.) s. m. (astr.) *mouvement d'une planète vers le soleil.* Appulsi della luna alle stelle (Algar.).

APPUNTABILE [-poun-tà-bile] (a.) ad. m. f. *qu'on peut attacher légèrement.*

APPUNTAMENTE [-poun-ta-mén-te],

APPUNTATAMENTE, av. per l'appunto, *précisément*.

APPUNTAMENTO [-poun-ta-mén-to] s. m. *accord*, m.; *convention*, f. —, per risoluzione presa fra più individui, *arrêté*, m. Restare in appuntamento di..., *demeurer d'accord de*... Appuntamento, riscontro convenuto in un dato luogo, *rendez-vous*, m.

APPUNTARE [-poun-tà-re] v. a. congiugnere con punti di cucito, ec., *bâtir; faufiler; coudre légèrement*. — colle spille un fazzoletto, *attacher un fichu*. (Fig.) Appuntar uno, *corriger q. u.*

—, indicare con un punto accanto al nome di qualcuno la sua assenza, *pointer les absents*. —, per ricordarsi, *prendre note*. —, per fissare un punto convenuto d'una cosa, *marquer*. —, aguzzare, *aiguiser; pointer*. *V.* PONTARE.

Appuntar alcuno, riprenderlo, *blâmer; trouver à redire*. —, scrivere per ricordarsi cose date in credenza, in prestito, ec., *marquer; noter*.—, v. r. *convenir; établir; resoudre*.

Appuntossi che facessero massa nell'isola de' Batavi (Davanz.).

Appuntar gli orecchi, *prêter l'oreille; écouter attentivement*. —, v. r. fermarsi, *s'arrêter*.

Perchè s'appuntano i vostri desiri,
Dove per compagnia, parte si scema:
Invidia muove il mantaco a' sospiri
(Dant. *Purg.*).

—, arrivar coll'estrema punta, *se toucher*.

Da questo cielo, in cui l'ombra s'appunta (Dant. *Par.*).

—, accordarsi, *tomber d'accord*. —, tender a checchessia, *pencher vers*.

Comincia dunque e di' ove s'appunta
L'anima tua (Dant. *Par.*). —, terminarsi, *se terminer; aboutir*.

Ove s' appunta ogni ubi ed ogni quando (Dant. *Par.*).

APPUNTATISSIMO, —MA [-poun-ta-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-aiguisé, ée*.

APPUNTATO, —TA [-poun-tà-to] p. ad. *bâti, ie; aiguisé, ée*. Scrivere, leggere appuntato, *bien ponctuer, lire correctement*. Parole appuntate, *langage affecté, recherché*. —, av. appuntamente, *précisément*.

APPUNTATO [-poun-tà-to] s. m. (merc. e banco) *arrêté d'un compte; appoint*, m.

APPUNTATORE [-poun-ta-tó-re] s. m. che appunta, *qui marque, aiguise, etc.*

APPUNTATURA [-poun-ta-toù-ra] s. f. *marque; note*, f. Dare un'appuntatura, far nota di chi non è ito a far l'uffizio suo, *marquer; noter*. —, riprendimento, *réprimande*, f.; *blâme*, m.; *correction*, f.

APPUNTELLARE [-poun-tel-là-re] v. a. *appuyer; soutenir*.

APPUNTELLATO, —TA [-poun-tel-là-to] (a.) p. ad. *appuyé, ée; soutenu, ue*.

APPUNTINO [-poun-ti-no] av. appunto, *précisément; à point nommé*. Arrivare appuntino, *arriver à point nommé*.

APPUNTINO [-poun-ti-no] (a.) s. m. saccentuzzo, *petit pédant*, m.

APPUNTISSIMO [-poun-tis-si-mo] (a.) av. sup. *très à propos; très-précisément*.

APPUNTO [-pohn-to] av. *précisément; exactement; au juste; de point en point; tout juste*. Ecco appunto quello che voleva, *voici justement ce que je voulais*.

Tanto accade appunto nella poesia (Ran.).

—, per compiutamente, bene, *bien; entièrement; soigneusement*. —, mettersi in appunto, *s'apprêter; s'ajuster*. Per l'appunto, *de point en point; exactement*.

—, s. m. (merc.) somma che serve a liquidare un conto, *appoint*, m.

APPURAMENTO [-pou-ra-mén-to] (a.) s. m. *purification; vérification*, f.; (finanz.) *apurement*, m.

APPURARE [-pou-rà-re] v. a. purificare, *purger; purifier; vérifier; apurer*.

APPURATO, —TA [-pou-rà-to] (a.) p. ad. *purifié; vérifié, ée*.

APPUTIDARE [-pou-ti-dàre] v. a. *infecter*. *V.* APPUZZARE.

APPUZZAMENTO [-pou-tsa-mén-to] s. m. *puanteur; infection*, f.

APPUZZARE [-pou-tsà-re], APPUZZOLARE, v. a. *empuantir; rendre puant; infecter*. — Part. ato, ta, *empuanti, ie*.

APRENTE [-prèn-te] ad. m. f. *ouvrant*.

A PRICIPIZIO [-tchi-pi-dsi-o] (a.) av. *avec précipitation*.

APRICO, —CA [-pri-co], pl. —CHI, —CI, —CHE [-ki, -tchi, -ke] ad. dicesi di luogo aperto, *exposé, ée au soleil*.

APRILANTE [-làn-te] (a.) ad. *d'avril*; usato solo nel seg. prov. Terzo aprilante, quaranta di durante, *le temps qu'il fera le trois avril durera pendant quarante jours*.

APRILE [-pri-le] s. m. mese, *avril*, m.

APRILEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *faire ou tomber des giboulées de mars*.

A PRIMAVERA [-vè-ra] (a.) av. *au printemps*.

A PRIMA VISTA [-vi-sta] (a.) av. *à livre ouvert; à première vue*. Leggere a prima vista un libro, la musica, *lire à livre ouvert, de prime abord, à première vue*.

APRIMENTO [-mén-to] s. m. *ouverture*, f.

APRIPORTA [-pòr-ta] s. m. *portier*, m.

APRIRE [-pri-re] v. a. reg. e irr *ouvrir*. Più volte già, per dir, le labbra apersi (Petr.). —, (assol.) *ouvrir la porte*.

Giunse alla porta e con una verghetta
L'aperse, chè non v'era alcun ritegno (Dant. *Inf.*).

—, ispaccare, *fendre; diviser*. Aprirsi, parlandosi de' muri, legnami, ec., *crever; se crevasser; s'entrouvrir*.

Aprirsi nelle braccia, allargarle, *ouvrir, tendre les bras*.

La bella donna nelle braccia aprissi (Dant. *Purg.*).

Aprirsi, parlandosi de' fiori, *s'épanouir*. —, (fig.) palesare, *découvrir; manifester*. —, scoprire, *montrer*.

E a lui senza vergogna ogni parte del corpo aprire (Bocc.), *et lui montrer sans honte toutes les parties de son corps*.

Aprir la via, *faire place; frayer la route*. Aprir l'arco, caricarlo, *bander l'arc*. Aprir la mente, *être attentif*.

Apri la mente a quel ch'io ti paleso (Dant. *Par.*), *prête toute ton attention à ce que je te divulgue*. — il suo parere, *ouvrir un avis; dire son avis*.

Apri il tuo parer liberamente (Mont.).

Aprirsi, manifestarsi, *s'ouvrir*.

E non pur quel che s' apre a noi di fuori (Petr.).

(Fig.) Aprirsi ad uno, *s'ouvrir à q. u.*, vale manifestargli i sentimenti dell'animo suo. Aprir gli occhi dell'intelletto, *dessiller les yeux à q. u., lui faire voir la vérité*. Aprir bottega, *commencer un commerce*. Con. COPRIRE (*V.* —).

APRITIVO, —VA [-ti-vo] ad. *apéritif, ive*.

APRITORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui ouvre*.

APRITURA [-toù-ra], APRIZIONE, s. f. *ouverture*, f. *V.* APRIMENTO.

A PRUOVO [-prouò-vo], APROVO, (a. v.) av. appresso, *après*.

APUANI [-pou-à-ni] s. m. pl. ant. pop. ital. subalpino, *Apuaniens*, m. pl.

A QUANDO A QUANDO [-couàn-do] (a.) av. *de temps à autre; tantôt par ici, tantôt par là*.

AQUARIO [-couà-ri-o] s. m. segno del zodiaco, *Verseau*, m.

AQUARTIERARE [-couar-tie-rà-re] (a.) v. a. (mil.) *cantonner*. Aquartierarsi, v. n. *se cantonner*.

AQUARTIERATO, —TA [-couar-tie-rà-to] ad. che ha preso quartiere, *qui s'est logé, cantonné, ée*.

AQUATICO, —CA [-couà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che cresce e vive nell'acqua o intorno alle acque, *aquatique*, m. f. —, umido, piovoso, *humide*, m. f.; *pluvieux, euse*.

AQUATILE [-coua-ti-le] ad. m. f. *aquatique*, m. f. *V.* AQUATICO.

A QUATTRO OCCHI [-tròc-ki] (a.) av. *entre quatre yeux; tête à tête*.

AQUEDOTTO [-coue-dót-to] (a.) s. m. aquidotto, doccia, canale, *aqueduc*, m.

AQUEITÀ [-coue-ità], AQUEITADE, AQUEITATE, s. f. *matière aqueuse; aquosité*, f. *V.* ACQUOSITÀ.

AQUEO —EA [à-coue-o] ad. di qualità d'acqua, *aqueux, euse*.

AQUIDOCCIO [-coui-dót-tchio] s. m. *aqueduc*, m. *V.* ACQUEDOTTO, ACQUIDOTTO.

AQUIDOSO, —SA [-coui-dó-so] (a.) ad. *aqueux, euse*.

AQUILA [à-coui-la] s. f. il maggiore uccello di rapina, *aigle*, m. —, insegna de' Romani e dell'impero, *aigle romaine; aigle impériale*, f. —, pesce marino, *aiguille*, f.

AQUILA [à-coui-la] (a.) s. cit. degli Abruzzi (Italia), *Aquila*.

AQUILASTRO [-là-stro] (a.) s. m. aquila marina, pescatrice, *oiseau de proie; aigle marin; aigle pêcheur*, m.

AQUILEA [-coui-lè-a] (a.) s. f. ant. cit. d'Italia, *Aquilée*, f.

AQUILEGIA [-coui-lè-dgia], AQUILINA, s. f. (bot.) sorta di pianta, *ancolie*, f.

AQUILIFERO [-coui-li-fe-ro] (a.) s. m. *celui qui porte l'aigle; aquilifère*, m.

AQUILINO, —NA [-coui-li-no] ad. *aquilin*, m. Naso aquilino, *nez aquilin*. Pietra aquilina, *aétite; pierre d'aigle*, f.

AQUILONARE [-coui-lo-nà-re] ad. verso aquilone, *du côté de l'aquilon, du septentrion*.—, s. m. per la parte settentrionale, *le nord; le septentrion*, m.

AQUILONE [-coui-lò-ne] (a.) s. m. *aquilon; Borée; vent du nord*, m.

AQUILOTTO [-coui-lòt-to] (a.) s. m. dim. d'AQUILA, *aiglon*, m.

AQUISGRANA [-couis-grà-na] (a.) s. f. cit. di Prussia, *Aix-la-Chapelle*.

AQUITANIA [-coui-tà-ni-a] (a.) s. f. ant. prov. di Francia, *Aquitaine*, f.

AQUOSITÀ [-couo-si-tà] s. f. *état de ce qui est aqueux*, m.; *aquosité*, f. *V.* ACQUOSITÀ.

ARA [à-ra] s. f. *autel*, m. L'ara di Giove, di Giunone, *l'autel de Jupiter, de Junon*. —, costellazione meridionale, *Autel*, m. *V.* ALTARE.

ARA [à-ra] s. f. (mar.) *halo*, m. *V.* ALONE.

ARABA [à-ra-ba] (a.) s. fiume di Persia, *Araba*.

ARABESCARE [-scà-re] (a.) v. a. *orner d'arabesques*.

ARABESCATO, —TA [-scà-to] p. ad. *orné* (m.), *ornée* (f.) *d'arabesques*. *V.* RABESCATO.

ARABESCO [-bé-sco], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *arabesque*, f. *V.* RABESCO.

ARABESCO, —CA [-bé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *arabe; arabesque*, m. f.

ARABIA [-rà-bi-a] s. f. gran penis. d' Asia, *Arabie*, f.
ARABIA PETREA [-rà-bi-a-po-trè-a] (a.) s. f. *Arabie Pétrée*, f.
ARABICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *à la manière des Arabes*.
ARABICI [-rà-bi-tchi] (a.) s. m. pl. *secte des Arabes qui soutenait que l'âme meurt avant le corps*.
ARABICO, —CA [-rà-bi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. appartenente all' Arabia, agli Arabi, *arabe*, m. f. Caratteri, numeri arabici, *caractères, chiffres arabes*. Gomma arabica, *gomme arabique*. V. STRANO, BARBARO.
ARABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *labourable; arable*, m. f.
ARABISMO [-bi-smo] (a.) s. m. idioma degli Arabi, *arabe*, m. —, modo di parlare degli Arabi, *arabisme*, m.
ARABO, —BA [à-ra-bo] ad. e s. *arabe*, m. f.; *de l'Arabie*.
ARAC o ARACCA [a-ràc, a-ràc-ca] (a.) s. m. liquore molto spiritoso, *arack; rack*, m.
ARACAN [-càn] s. regno dell' Indie, *Aracan*.
ARACNE [-ràc-ne] (a.) s. f. (mitol.) valente ricamatrice greca, cambiata in ragnatelo, *Arachnée*, f.
Ai lavori d' Aracne, all'ago, ai fusi,
Inchinar non degnò la man superba
(Tass. *Ger.*).
ARACNOIDE [-nò-i-de] s. f. (anat.) tunica dell' occhio che investe l' umor cristallino, *arachnoïde; cristalline*, f.
ARACO [à-ra-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *petit pois sauvage*, m.
ARACO [à-ra-co] (a.) s. fiume del Chili, *Araco*.
ARACOSIA [-cò-si-a] (a.) s. f. ant. cont. d' Asia, *Arachosie*, f.
ARAGAICO [-gà-i-co], pl. —CI [-tchi] s. m. dolore nel ventre de' cavalli, *tranchées*, f. pl.
ARAGNA [-rà-gna], ARAGNE, s. f., ARAGNO, m. ragnatelo, *araignée*, f.
ARAGONA [-gó-na] (a.) s. f. reg. e pr. di Spagna, *Aragon*, m.
ARAL [a-ràl] (a.) s. gr. lago d' Asia, *Aral*.
ARALDICA [-ràl-di-ca] s. f. *blason*, m.; *l'art et la connaissance du blason, des armoiries: science héraldique*, f. V. BLASONE.
ARALDO, —DA [-ràl-do] s. chi porta le disfide delle battaglie e le conclusioni delle paci, ec., *héraut*, m.; *femme qui fait les fonctions du héraut*, f.
ARALI [-rà-li] (a.) s. m. pl. popolo di Tartaria ind., *Arales*, m. pl.
ARALIA [-rà-li-a] s. f. pianta del Canadà, *aralia; angélique baccifère*, f.
ARAMATIZZARE [-tsà-re] v. a. *excommunier*. — Part. ato, ta, *excommunié, ée*. V. SCOMUNICARE.
ARAMENTO [-mén-to] s. m. l' arare, *labourage*, m.
ARANCIA [-ràn-tchia] s. f. *orange*, f. V. MELARANCIA.
ARANCIATA [-tchià-ta] s. f., ARANCIATO, m. confezione e bevanda d' arancie, *oranges confites*, f. pl.; *orangeade*, f. —, s. m. giardino d' aranci, *lieu planté d'orangers*, m. —, luogo dove ripongonsi gli aranci nell' inverno, *orangerie*, f.
ARANCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) ad. di color d' arancia, *orangé, ée*.
ARANCINO [-tchì-no] (a.) s. m. *petite orange*, f. —, ad. *semblable à l'oranger*, m.
ARANCIO [-ràn-tchi-o] s. m. *oranger*, m., l' albero delle arance. V. MELARANCIO.
ARANCIO, —CIA [-ràn-tchi-o] (a.) ad. color d' arancia, *orangé, ée*.

ARANCIOSO, —SA [-tchió-so] (a.) ad. *de couleur orange*.
A RANDA [-ràn-da] (a. v.) av. a randa a randa, *avec peine*.
ARANEA [-rà-ne-a] s. f. (lat.) *arachnoïde*, f. V. ARACNOIDE.
ARANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui laboure*.
ARARE [-rà-re] v. a. e n. romper la terra coll' aratro, *labourer*.
Forse colà vendemmia e ara (Dant. *Inf.*). (Metaf.) Arar dritto, *marcher droit*.
ARASINARE [-nà-re] (a.) v. n. patire, affannarsi, *souffrir; s'affliger*.
ARATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. voce dell' uso, agg. di terra, o terreno che si lavora coll' aratro, *labourable; arable*, m. f.
ARATO [-rà-to] (a.) s. m. aratro, aratolo, *charrue*, f.
ARATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *labouré, ée*.
ARATORE [-tó-re] s. m. *laboureur*, m.
ARATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *aratoire*, m. f.
ARATRO [-rà-tro], ARATOLO, s. m. strumento con cui si lavora la terra, *charrue*, f.
ARATURA [-tou-ra] (a.) s. f. *labour*, m.
ARAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. aratura, *labourage; labour*, m.
ARAZZA [-rà-tsa] (a.) s. cit. di Francia, *Arras*.
ARAZZAME [-ra-tsà-me] (a.) s. m. *quantité de tapisseries*, f.
ARAZZIERE [-tsiè-re] s. m. fabbricatore d' arazzi, *tapissier*, m.
ARAZZERIA [-ra-tse-ri-a] s. f. quantità d' arazzi, il luogo ove si tessono, *tapisseries*, f. pl.; *fabrique de tapisseries*, f.
ARAZZO [-rà-tso] s. m. panno tessuto a figure, *tapisserie; tenture complète*, f.
ARBINTRO [-bìn-tro] s. m. *labyrinthe*, m. V. LABERINTO.
ARBITRAGGIO [-tràd-dgio] s. m. arbitrio, *arbitrage*, m.
ARBITRAMENTALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. *arbitraire*, m. f.
ARBITRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *autorité des arbitres*, f.; *arbitrage*, m.
ARBITRANTE [-tràn-te] ad. m. f. *qui juge; qui arbitre; qui règle*. —, *qui joue à la bourse*.
ARBITRARE [-trà-re] v. a. e n. pensare, giudicare una cosa con arbitrio, non secondo il rigor delle leggi, *arbitrer, juger, décider en qualité d'arbitre*. —, per pensare, stimare, *penser; régler*. — Part. ato, ta, *jugé, ée par des arbitres*.
ARBITRARIAMENTE [-men-te] av. *arbitrairement*.
ARBITRARIO, —RIA [-trà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che dipende dall' altrui arbitrio, *arbitraire*, m. f. —, per fatto d' arbitro, *absolu, ue; indépendant, ante; libre*, m. f.
ARBITRATO [-trà-to] s. m. giudicio d' arbitri, *arbitrage*, m. —, per tutto il loro corpo, *arbitres*, m. pl. —, ad. giudizio d' arbitri, *sentence arbitrale*, f.
ARBITRATORE, —TRICE [-tó-re] s. che arbitra, *arbitre*, m.
ARBITRIO [-bì-tri-o], pl. —TRJ, s. m. libertà dell' animo d' agire a voglia sua, *arbitre*, m. Libero arbitrio, *libre arbitre*. —, per podestà, *pouvoir*, m.; *autorité*, f. —, il giudicio dell' arbitro, *arbitrage*, m. —, per capriccio, *caprice*, m.; *fantaisie*, f.
Indi all' arbitrio dell' instabil dea
Li fece trarre (Ariost. *Fur.*).
ARBITRO, —TRA [àr-bi-tro] s. il giudice eletto dalle parti, *arbitre*, m. —, padrone assoluto, *maître absolu*, m.; *maîtresse absolue*, f.
Arbitra sei d'Emon, che non abborri

(Alf.), *tu es la maîtresse absolue d'Emon, que tu ne détestes pas*.
—, per riformatore, *réformateur*, m.
ARBORACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. peg. alboraccio, *vilain arbre*, m.
ARBORATO, —TA [-rà-to] p. ad. *garni, plein* (m.), *garnie, pleine* (f.) *d'arbres*.
ARBORE [àr-bo-re] s. m. *arbre*, m. V. ALBERO.
ARBOREO, —REA [-bò-re-o] ad. *d'arbre*.
ARBORESCENTE [-chén-te] (a.) ad. m. f. (dal lat. *arborescens*) che sale e s'arrampica agli alberi, *qui grimpe et s'attache aux arbres*.
ARBORETO [-ré-to] s. m. luogo pieno d' arbori, *lieu planté d'arbres*, m.; *aunaie*, f.
ARBORETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. *petit arbre*, m.
ARBORIFERO, —RA [-rì-fe-ro] (a.) ad. *qui produit des arbres*.
ARBORIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *qui s'ebranche comme les arbres*.
ARBORIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) ad. m. di pietra in cui si veggono disegni d' alberi al naturale, *arborisé, ée*.
ARBORIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. *arborisation; substance arborisée*, f.
ARBOROSO, —SA [-ró-so] ad. ferace d' arbori, *qui abonde en arbres*.
ARBOSCELLO [-chèl-lo] s. *arbrisseau; petit arbre*, m.
ARBUCELLO [-bou-tchèl-lo] (a.) s. m. arboscello, *arbrisseau*, m.
ARBURGO [-bour-go] (a.) s. cit. di Svizzera, *Aarbourg*.
ARBUSCELLO [-bou-chèl-lo] (a.) s. m. *arbrisseau*, m.
ARBUSCO, —CA [-bou-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke], ARBUSCOLO, —LA (a.) ad. *d'arbre*.
ARBUSTATO, —TA [-bou-stà-to] (a.) s. *planté, ée en pépinière*. Terre arbustate (Guar.), *pépinières*.
ARBUSTINO, —NA [-bou-stì-no] ad. epiteto dato alla vite salvatica, *arbustif, ive*. *Vigne arbustive*.
ARBUSTO [-bou-sto] s. m. frutice, *arbuste*, m.
ARCA [àr-ca] s. f. cassa commessa a doghe, *coffre*, m.; *caisse de bois*, f.
L' aquila vidi scender giù nell' arca
Del carro e lasciar lei di se pennuta
(Dant. *Purg.*).
— di Noè, *arche de Noé*, f. L'arca del Testamento, *l'arche d'alliance*, f.
Era intagliata lì nel marmo stesso
Lo carro e i buoi traendo l' arca santa (Dant. *Purg.*).
—, per li depositi nelle chiese, *monument*, m.; *urne*, f. (Locuz.). Quell' uomo è un arca di scienze, *cet homme est un puits de science*.
Arca de' funerali, *cercueil*, m.; *bière*, f.
Non v' accorgete, o gente in vizj carca,
Dov' è il tappeto, sopra lui o l' arca?
(Sacch. *Rim.*)
ARCACCIA [-càt-tchia] s. f. *mauvais, vieux coffre*, m.; *mauvaise caisse de bois*, f.
ARCADE [àr-ca-de] (a.) s. m. e ad. *arcadien*, m., nome degli accademici della celebre accademia di Roma.
ARCADE [àr-ca-de] (a.) ad. e s. m. f. *arcadien, enne*.
ARCADIA [-cà-di-a] (a.) s. f. porto di Morea, *Arcadie*, f.
ARCADICO, —CA [-cà-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *d'Arcadie*.
ARCADORE [-dó-re] s. m. tiratore d' arco, *archer*, m. —, ingannatore, *trompeur; fourbe*, m.

ARCAGNOLO [-cà-gno-lo] (a.) s. m. *archange*, m.

ARCAISMO [-ca-i-smo] s. m. vecchiume, *archaïsme*, m.; *façon de parler qui a vieilli*, f.; *vieux mot*, m.

ARCAITO [-cà-i-to] s. m. titolo di signoria tra i maomettani, *titre de dignité*, m.

ARCALE [-cà-le] s. m. arco di porta, volte, o simili, *arcade*, f.; *arceau*; *cintre*, m. —, catena che si pone nella parte inferiore de' cavalletti, *traverse*, f. —, (anat.) osso del petto detto anche forcella, *sternum*, m.

ARCALIF [-ca-lif], ARCALIFFO, s. m. *calife*, m. *V.* CALIFFO.

ARCALIFFA [-lif-fa] s. f. *femme d'un calife*, f.

ARCAME [-cà-me] s. m. carcame, *carcasse*, f.

ARCANAMENTE [-mén-te] av. *secrètement*. *V.* SEGRETAMENTE.

ARCANGELO [-càn-dge-lo] s. m. spirito dell'ordine primiero degli angeli, *archange*, m.

ARCANGELO [-càn-dge-lo] (a.) s. cit. di Russia, *Arkhangel*.

ARCANO [-cà-no] s. m. segreto, *secret*; *mystère*, m.

ARCANO, —NA [-cà-no] ad. *caché*, *ée*; *mystérieux*, *euse*.

ARCARE [-cà-re] v. n. tirar l'arco, *darder*; *lancer un trait*. —, v. a. truffare, *tromper*; *attraper*. — Part. ato, ta, *dardé*, *ée*.

ARCARIO [-cà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *ancien gardien du trésor*, m.

ARCATA [-cà-ta] s. f. spazio quanto tira un arco, *archée*; *portée d'arc*, *d'arbalète*, f. —, (mus.) toccata d'arco sopra le corde del violino, *coup d'archet*, m.

ARCATO, —TA [-cà-to] ad. piegato in arco, *courbé*; *arqué*, *ée*.

ARCATORE [-tó-re] (a.) s. m. *archer*, m. —, per ingannatore, *trompeur*, m.

ARCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *arqûre*; *courbure ou cavité des pièces de bois du pont d'un bâtiment, etc.*, f.

ARCAVOLO, —LA [-cà-vo-lo] s. padre, madre del bisavo, *trisaïeul*, *eule*.

ARCE [àr-tche] (a.) s. f. rocca, *citadelle*, f.; *château*, m.

ARCEUTO [-tchè-ou-to] (a.) s. m. albero detto anche ginepro, *genévrier*, m.

ARCHEA [-kè-a] (a.) s. f. (alchim.) fuoco riposto nel centro della terra, per concuocere i metalli, *archée*, f.

ARCHEGGIAMENTO [-ked-dgia-mén-to] (a.) s. m. *maniement de l'arc*, m.

ARCHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. a. torcere a guisa d'arco, *courber*; *plier*; *manier l'archet*. — Part. ato, ta, *courbé*, *ée*.

ARCHELOGIA [-ke-lo-dgì-a] s. f. elementi di medicina, *archélogie* (f.) ou *traité* (m.) *sur les principes fondamentaux de la science de l'homme*.

ARCHEOGONIA [-keo-go-nì-a] (a.) s. f. (med.) principio di generazione, *archéogonie*, f.

ARCHEOLOGIA [-keo-lo-dgì-a] (a.) s. f. scienza che tratta de' monumenti, costumi, riti, usi antichi, *archéologie*, f.

ARCHEOLOGICAMENTE [-keo-lo-dgi-ca-mén-te] (a.) av. *en archéologue*.

ARCHEOLOGICO, —CA [-keo-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, —ke] (a.) ad. che appartiene all'archeologia, *archéologique*, m. f.

ARCHEOLOGO [-keò-lo-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. dotto nell'archeologia, *archéologue*, m.

ARCHETIPO [-ke-ti-po] (a.) s. m. originale, *archétype*; *patron*; *modèle*; *original*, m.

ARCHETIPO [-ke-ti-po] (a.) ad. *archétype*, m. f.

ARCHETTO [-két-to], ARCHETTINO, ARCHICELLO, s. m. *archet*; *petit arc*, m. —, bacchetta piegata in arco per pigliare gli uccelli, *argon*, m.

ARCHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. da tornitore, *archet*, m.

ARCHEVOLTO [-ke-vòl-to] s. m. *arc*, m.; *arcade*, f.

ARCHI [àr-ki] (a.) s. m. pl. *arches*, f. pl.

ARCHIBUGIARE [-ki-bou-dgià-re] v. a. assalir collo sparo dell'archibugio, *arquebuser*. —, uccidere con archibugiate un delinquente, *fusiller*. — Part. ato, ta. ucciso, ec., *arquebusé*; *fusillé*, *ée*.

ARCHIBUGIATA [-ki-bou-dgià-ta], ARCHIBUSATA, s. f. colpo d'archibugio, *arquebusade*, f.; *coup de fusil*, m.

ARCHIBUGIERE [-ki-bou-dgiè-re] (a.) s. m. *arquebusier*, m.

ARCHIBUGIETTO [-ki-bou-dgièt-to] (a.) s. m. dim. *petite arquebuse*, f.; *petit fusil*, m.

ARCHIBUGIO [-ki-boù-dgi-o] (a.) s. m. *arquebuse*, f.; *fusil*, m.

ARCHIBUGIONE [-ki-bou-dgió-ne] (a.) s. m. accr. *grande arquebuse*, f.; *grand fusil*, m.

ARCHIBUSIERA [-ki-bou-siè-ra] s. f. feritoia, *meurtrière*, f., *ouverture par laquelle on peut tirer les armes à feu*.

ARCHIBUSIERE [-ki-bou-sié-re] s. m. soldato armato d'archibuso, *arquebusier*, m. —, colui che lavora gli archibusi, *arquebusier*; *armurier*, m.

ARCHIBUSO [-ki-boù-so] s. m. strumento bellico, *arquebuse*, f.; *fusil*, m.

ARCHICELLO [-ki-tchèl-lo] s. m. *petit arc*, m.

ARCHICHIOCCO [-ki-kiòc-co] (a.) s. m. carciofo, *artichaut*, m.

ARCHICONFRATERNITA [-tèr-ni-ta] (a.) s. f. *archiconfrérie*, f.

ARCHIFLAMINE [-ki-flà-mi-ne] s. m. colui che godeva la dignità di presedenza tra i flamini, *chef des flamines*, m.

ARCHIGINNASIO [-ki-dgin-nà-si-o] (a.) s. m. prima università, *archigymnase*; *premier gymnase*, m.

ARCHIMAGIA [-ki-ma-dgì-a] (a.) s. f. parte dell'alchimia, arte di far l'oro e l'argento, *archimagie*, f.

ARCHIMANDRITA [-ki-man-drì-ta] s. m. capo di mandra, *chef du troupeau de l'étable*; (fig.) *archimandrite*: *supérieur*; *évêque*; *archevêque*; (fig. e assol.) *chef*, m.

ARCHIMIA [-ki-mì-a] (a.) s. f. *alchimie*, f. *V.* ALCHIMIA.

ARCHIMIARE [-ki-mià-re] (a.) v. n. *faire de l'alchimie*; (fig.) *tromper*. *V.* ALCHIMIARE.

ARCHIMIATO, —TA [-ki-mià-to] (a.) p. ad. *fait* (m.), *faite* (f.) *par l'alchimie*.

ARCHIMIMO [-ki-mì-mo] (a.) s. m. *archimime*; *chef de bouffons*, m.

ARCHIMISTA [-ki-mì-sta] (a.) s. m. alchimista, *alchimiste*, m.

ARCHIPARENTE [-ki-pa-rèn-te] (a.) s. m. *patriarche*; *premier parent*, m.

ARCHIPENZOLARE [-ki-pen-dso-là-re] v. a. misurar coll' archipenzolo, *niveler*; *prendre l'aplomb*.

ARCHIPENZOLATO, —TA [-ki-pen-dso-là-to] (a.) p. ad. *nivelé*, *ée*.

ARCHIPENZOLO [-ki-pèn-dso-lo] s. m. perpendicolo, sorta di stromento, *niveau*; *plomb pour niveler*, *pour prendre les aplombs*, m.

ARCHIPIRATA [-ki-pi-rà-ta] (a.) s. m. *archipirate*; *chef de pirates*, m.

ARCHIPROFETA [-ki-pro-fè-ta] (a.) s. m. *premier prophète*, m.

ARCHISINAGOGA [-ki-si-na-gò-ga] (a.) s. f. *première synagogue*, f.

ARCHISINAGOGO [-ki-si-na-gò-go], ARCISINAGOGO, pl. —GHI [-gki] s. m. capo della sinagoga, *archisynagogue*, m.

ARCHITETTAMENTO [-ki-tet-ta-mén-to] (a.) s. m. *l'action de faire l'architecture*, f.

ARCHITETTARE [-ki-tet-tà-re] v. a. *bâtir*, *construire un bâtiment*; *donner le plan d'un bâtiment*.

ARCHITETTATO, —TA [-ki-tet-tà-to] (a.) p. ad. *bâti*, *ie*.

ARCHITETTO [-ki-tét-to] (a.) s. m. *constructeur*; *architecte*, m.

ARCHITETTO [-ki-tét-to] (a. n.) s. m. (strade ferrate) *constructeur de chemins de fer*; *ingénieur*, m.

ARCHITETTO, —TA [-ki-tet-to] ad. attenente ad architettura, *d'architecte*.

ARCHITETTONICA [-ki-tet-tò-ni-ca] (a.) s. f. *science architecturale*, f.

ARCHITETTONICAMENTE [-ki-tet-to-ni-ca-mén-te] av. *conformément à l'architecture*.

ARCHITETTONICO, —CA [-ki-tet-tò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. d'architettura, *d'architecture*; *architectonique*, m. f.

ARCHITETTONOGRAFIA [-ki-tet-to-no-gra-fì-a] (a.) s. f. *architectonographie*; *description d'un édifice*, f.; *traité d'architecture*, m.

ARCHITETTRICE [-ki-tet-trì-che] s. f. *celle qui bâtit*, *qui sait l'architecture*, f.

ARCHITETTURA [-ki-tet-toù-ra] s. f. l'arte di dispor le forme degli edifici, *architecture*, f.

ARCHITIPOGRAFO [-ki-ti-pò-gra-fo] (a.) s. m. *directeur de l'imprimerie*, m.

ARCHITRAVATO, —TA [-ki-tra-và-to] ad. *qui a une architrave*; *architravé*, *ée*.

ARCHITRAVE [-ki-trà-ve] s. m. quel membro di architettura che posa immediatamente sopra colonne e stipiti, *architrave*, f.; anticamente, *épistyle*, m.

ARCHITRICLINIO [-ki-tri-clì-ni-o], pl. —NJ, ARCHITRICLINO, s. m. il sopraintendente alla mensa, *architriclin*; *maître-d'hôtel*; *sénéchal*, m.

E quando l'architriclinio bevve del vino ch' era stato fatto dell' acqua.... (*Comm. Dant. Purg.*)

ARCHIVIARE [-ki-vià-re] (a.) v. a. *enregistrer*; *placer dans les archives*.

ARCHIVIATO, —TA [-ki-vià-to] p. ad. *enregistré*; *placé*, *ée dans les archives*.

ARCHIVIO [-ki-vi-o], pl. —VJ, s. m. luogo ove serbansi le pubbliche scritture, *archives*, f. pl.

ARCHIVISTA [-ki-vì-sta] f. m. chi ha cura dell'archivio, *archiviste*, m.

ARCHIVOLTO [-ki-vòl-to] s. m. fascia larga che fa sporto sopra il muro che va da una impostatura all' altra, *archivolte*, f.

ARCI [àr-tchi] voce greca: più che; *archi* (*mot grec qui signifie primauté*; *domination*). Arcivescovo, *archevêque*.

ARCIABBONDANTEMENTE [-tchi-ab-bon-dan-te-mén-te] (a.) av. *très-abondamment*.

ARCIASINONE [-tchi-a-si-nó-ne] (a.) s. m. *archi-grand âne*, m.

ARCIBALLARE [-tchi-bal-là-re] v. n. più che ballare, *danser beaucoup*. *V.* BALLARE.

ARCIBANCO [-tchi-bàn-co] (a) s. m. *banc extrêmement grand*, m.

ARCIBELLO, —LA [-tchi-bèl-lo] ad. *très-beau*, *belle*.

ARCIBENISSIMO [-tchi-be-nìs-si-mo] av. sup. *excellemment*.

ARCIBESTIALE [-tchi-be-stià-le] (a.) ad. m. f., *archibête*, m. f.

ARCIBESTIONE [-tchi-be-stió-ne] (a.) s. m., *archibête*, m.

ARCIBONISSIMO, —MA [-tchi-bo-nìs-si-mo] (a.) ad. sup. *bon* (m.), *bonne* (f.) *au-dessus de toute expression.*

ARCIBRICCONE [-tchi-bric-có-ne] s. m. *franc coquin; scélérat de profession*, m.

ARCIBUFFONE [-tchi-bouf-fó-ne] s. m. *grand bouffon*, m.

ARCICANTORE [-tchi-can-tó-re] (a.) s. m. *directeur des chanteurs d'une église; archichantre*, m.

ARCICONSOLARE [-tchi-con-so-là-re] (a.) ad. m. f. *archiconsulaire*, m. f.

ARCICONSOLATO [-tchi-con-so-là-to] s. m. *archiconsulat*, m.

ARCICONSOLO [-tchi-còn-so-lo] s. m. *archiconsul; premier consul*, m.

ARCICONTENTARE [-tchi-con-ten-tà-re] (a.) v. a. *contenter q. u. au delà de ses désirs.* — Part. ato, ta, *contenté, ée au delà de ses désirs.*

ARCICONTENTO, —TA [-tchi-con-tèn-to (a.) ad. sup. *très-content, ente; plus que content, ente.*

ARCICOTALE [-tchi-co-tà-le] s. m. *sot*, m. *V.* BABBUINO.

ARCICREDERE [-tchi-cré-de-re] (a.) v. a. *croire fermement.* — Part. uto, ta, *cru, ue fermement.*

ARCICREDIBILE [-tchi-cre-di-bi-le] (a.) ad. m. f. *plus que croyable*, m. f.

ARCIDIACONATO [-tchi-dia-co-nà-to] (a.) s. m. dignità ecclesiastica, *archidiaconat*, m.

ARCIDIACONO [-tchi-dià-co-no] s. m. *archidiacre*, m.

ARCIDIAVOLO [-tchi-dià-vo-lo (a.) s. m. *grand diable*, m.

ARCIDOTTISSIMO, —MA [-tchi-dot-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *savant, ante au dernier degré.*

ARCIDUCA [-tchi-doù-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. titolo di principato, *archiduc*, m.

ARCIDUCATO [-tchi-dou-cà-to] s. m. principato dell'arciduca, *archiduché*, m.

ARCIDUCHESSA [-tchi-dou-kés-sa] s. f. d'ARCIDUCA, *archiduchesse*, f.

ARCIDURO, —RA [-tchi-doù-ro] (a.) ad. *excessivement dur, dure.*

ARCIERA [-tchie-ra] s. f. saettatrice, *femme qui tire de l'arc ou de l'arbalète*, f.

ARCIERE [-tchié-re], ARCIERO, s. m. tirator d'arco, soldato armato d'arco, *archer; arbalétrier*, m. —, soldato di guardia di alcun principe, *garde du corps*, m.

ARCIFALLITO [-tchi-fal-lì-to] (a.) ad. m. *archibanqueroutier; archifailli*, m.

ARCIFANFANARE [-tchi-fan-fa-nà-re] v. n. *se faire valoir; se vanter.* — Part. ato, ta, *vanté, ée. V.* MILLANTARSI.

ARCIFANFANO, —NA [-tchi-fan-fà-no] s. *vantard, arde; glorieux, euse; hâbleur, euse.*

ARCIFASTIDIOSO, —SA [-tchi-fa-sti-dió-so] (a.) ad. *insupportable*, m. f.

ARCIFILOSOFO [-chi-fi-lò-so-fo] (a.) s. m. *plus que philosophe; philosophe au dernier degré.*

ARCIFURFANTE [-tchi-four-fân-te] (a.) s. m. *fripon achevé, friponne achevée.*

ARCIGIULLARE [-tchi-dgioul-là-re] s. m. *faiseur de tours de passe-passe; grand bouffon; homme très-plaisant*, m.

ARCIGNAMENTE [-tchi-gna-mén-te] av. con asprezza, *rudement.*

ARCIGNEZZA [-tchi-gnè-tsa] s. f. *rudesse; aigreur*, f.

ARCIGNO, —GNA [-tchi-gno] ad. *aigre; âpre*, m. f. Far viso arcigno, *rechigner; faire mauvaise mine.*

ARCIGRANDISSIMO, —MA [-tchi-gran-dìs-si-mo] (a.) ad. *extraordinairement grand, grande.*

ARCILIUTO [-tchi-lioù-to] s. m. gran liuto, *archiluth*, m.

ARCILUNGHISSIMO, —MA [-tchi-loun-ghìs-si-mo] (a.) ad. *extraordinairement long, longue.*

ARCIMAESTRO [-tchi-ma-é-stro] s. m. *excellent maître; premier maître*, m.

ARCIMAIUSCOLO, —LA [-tchi-ma-ioù-sco-lo] (a.) ad. (fig.) *très-grossier, ère.* Errore arcimaiuscolo, *faute très-grossière.*

ARCIMENTIRE [-tchi-men-tì-re] v. n. irr. *mentir impudemment.* — Pres. arcimentisco, isci, isce, iscono, *je mens, tu mens, il ment, ils mentent impudemment.* — Part. ito, *menti impudemment.*

ARCIONATO, —TA [-tchio-nà-to] ad. che ha arcione, *sellé, ée.*

ARCIONE [-tchió-ne] s. m. parte della sella fatta a guisa d'arco, *arçon*, m. —, tutta la sella, *selle*, f.

ARCIPANCA [-tchi-pàn-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *premier banc; banc d'honneur*, m.

ARCIPAZZO, —ZA [-tchi-pà-tso] (a.) s. e ad. *archifou, folle; très-fou, folle.*

ARCIPELAGO [-tchi-pè-la-go] s. m. il mare Egeo, tra la Grecia e la Macedonia, *Archipel*, m. — dell'Oceanica (Filippine, Borneo, Molucche, Celebi, della Sonda), *archipel*, m.

ARCIPIENISSIMO, —MA [-tchi-pie-nìs-si-mo] (a.) ad. *extrêmement plein, pleine.*

ARCIPOETA [-tchi-po-è-ta] s. m. *coryphée; prince des poëtes; archipoëte*, m.

ARCIPOLTRONE [-tchi-pol-tró-ne] s. m. *extrêmement paresseux*, m.

ARCIPRESBITERATO [-tchi-pres-bi-te-rà-to], ARCIPRELATO, s. m. dignità d'arciprete, *dignité d'archiprêtre*, f.

ARCIPRESSO [-tchi-près-so] s. m. cipresso, *cyprès*, m.

ARCIPRETE [-tchi-prè-te] s. m. *archiprêtre; curé*, m.

ARCIRABBINO [-tchi-rab-bì-no] (a.) s. m. *chef des rabbins*, m.

ARCIRARO, —RA [-tchi-rà-ro] (a.) ad. *extrêmement rare*, m. f.

ARCIRICCO, —CA [-tchi-ric-co] (a.), pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] s. e ad. straricco, *extrêmement riche*, m. f.

ARCISOLENNE [-tchi-so-lèn-ne] ad. m. f. *très-solennel, elle.*

ARCISOLITO, —TA [-tchi-sò-li-to] ad. *tout à fait accoutumé, ée.*

ARCITROMBA [-tchi-tróm-ba] s. f. (mar.) recinto nella sentina, *archipompe*, f.

ARCIVERISSIMO, —MA [-tchi-ve-rìs-si-mo] (a.) ad. *plus que vrai, vraie.*

ARCIVERO, —RA [-tchi-vé-ro] ad. *très-vrai, vraie.*

ARCIVESCO [-tchi-vè-sco] s. m. *archevêque*, m. V. ARCIVESCOVO.

ARCIVESCOVADO [-tchi-ve-sco-và-do] s. m. *archevêché*, m.

ARCIVESCOVALE [-tchi-ve-sco-và-le], ARCIVESCOVILE, ad. m. f. *archiépiscopal, ale.*

ARCIVESCOVO [-tchi-vé-sco-vo] s. m. *archevêque*, m.

ARCO [àr-co], pl. ARCHI [-ki], e ARCORA, s. m. linea curva che alcuna volta è parte d'un cerchio, *arc*, m.

..... Ch' il mio girare intorno
Col cielo insieme avea cresciuto l'arco (Dant. *Par.*). —, sorta di strumento piegato a guisa di mezzo cerchio per uso di tirar freccie, palle, ec., *arc*, m. Arco di ponte, porta, ec., *arche; voûte*, f.; *cintre*, m.: *arcade*, f. Arco celeste, arcobaleno, *arc-en-ciel*, m. —, (a. v.) (fig.) *sentence d'un philosophe: durée de la vie humaine*, f. —, *providence divine*, f.; *amour*, m. (Dant.) Arco trionfale, *arc de triomphe*, m. L'arco delle ciglia, *sourcil*, m. —, (fig.) stare coll'arco teso, aver l'arco lungo, *être attentif; tendre son esprit; être fin, rusé.*

(Prov.) Piaga per allentar d'arco non sana (Petr.), *débander l'arc ne guérit pas la plaie.*

Chi la tira la strappa; chi troppo tira l'arco lo spezza, *qui veut trop n'a rien.*

Arco (a. u.) di rinforzo, o rampante, arco tondo, arco di ferro, (strad. fer.) *arc-boutant*, m.

ARCO [àr-co] (a.) s. cit. di Spagna, *Arcos.*

ARCOBALENO [-lè-no] s. m. iride, *arc-en-ciel; iris*, m.

ARCOBUGIO [-boù-dgi-o] s. m. *arquebuse*, f. *V.* ARCHIBUSO.

ARCOLAIARE [-ià-re] (a.) v. n. *tourner comme un dévidoir.*

ARCOLAIO [-là-io], pl. —LAJ, s. m. bindolo, guindolo, *tournette à dévider*, f.; *dévidoir*, m.

ARCONCELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. *petit arc; arceau*, m.

ARCONE [-có-ne] (a.) s. m. accr. *grand arc*, m. —, per un' arca grande, *grande caisse*, f.; *grand coffre*, m.

ARCONTE [-cón-te] s. m. nome di dignità in Grecia dato a quei nove capi che reggevano la repubblica dopo la morte di Codro, ultimo re d'Atene, *archonte*, m.

ARCOREGGIARE [-red-dgià-re] v. n. ruttare, *roter; faire des rots.* —, tirar coregge, *peter; faire des pets.* — Part. ato, *roté; peté.*

ARCUATO, —TA [-couà-to] ad. *courbé; voûté, ée.*

ARCUAZIONE [-coua-dsió-ne] (a.) s. f. (chir.) incurvatura delle ossa come nel caso delle rachitidi, *arcuation*, f.

ARCUCCIO [-coût-tchio] s. m. arnese arcato fatto di strisce di legna, che tiene sollalzate le coperte nelle culle de' bambini, *archet*, m.

ARDEA [àr-de-a] (a.) s. borgo d'Irlanda, *Ardée.*

ARDEA STELLARE [àr-de-a-stel-là-re] (s.) s. f. uccello volgare detto tarabuso, *butor*, m.

ARDEATI [-à-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. del Lazio, *Ardéates*, m. pl.

ARDENNE [-dèn-ne] (a.) s. f. pl. gran foresta, *Ardennes*, f. pl.

ARDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *ardent, ente; brillant, ante; enflammé, ée.*

E la quinta era al temo
Drizzando pure in su l'ardente corno
(Dant. *Purg.*). —, (fig.) eccessivo, *ardent, ente; excessif, ive.*

Vero è che 'l dolce mansueto riso
Pure acqueta gli ardenti miei desiri
(Petr.).

Passioni ardenti, *passions ardentes.*
In tutte le passioni loro ardenti (Alf.).
Voti ardenti, desiderj ardenti, *des vœux ardents, des désirs ardents.* Carità ardente, febbre ardente, *charité ardente, fièvre ardente.* I raggi del sole sono ardenti, *les rayons du soleil sont ardents.*

Quando agli ardenti rai neve divengo
(Petr.).

—, per combattere, *ardent, ente.*
La più ardente sua banda (Dav.), *sa troupe la plus ardente au combat.*
—, desiderosissimo, *passionné, ee; amoureux, euse.* Occhi ardenti, cavallo ardente, *des yeux vifs; un cheval fougueux.*

ARDENTELLO, —LA [-tèl-lo], ARDENTETTO, —TA, ad. dim. *un peu enflammé, ée;* (fig.) *orgueilleux, euse. V.* BALDANZOSO.

ARDENTEMENTE [-mén-te] av. *ardemment.*

ARDENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-ardemment.*

ARDENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ardent, ente.*

ARDENZA [-dèn-dsa] s. f. *ardeur,* f. V. ARDORE.

ARDERE [àr-de-re] v. a. irr. abbruciare, *brûler; embraser; consumer.* Ardere una casa, un quartiere, *brûler une maison, un quartier,* e più propriamente, ardere legna, olio, candele, *brûler du bois, de l'huile, de la chandelle.*

Perch' io nol feci, Dedalo mi fece
Ardere a tal che l'avea per figliuolo
(Dant. *Inf.*). —, innamorare, *rendre amoureux.*

La bella donna ch' ogni cor più casto
Arder credeva ad un girar di ciglio
(Tass. *Ger.*).

—, v. n. *être possédé d'une violente passion; être ardemment épris;* (fig.) *être agité; avoir une extrême impatience; être amoureux; brûler d'amour, être épris, coiffé d'une personne.*

D'amor, di gelosia, d'invidia ardendo
(Petr.).

—, per ispandere gran calore, v. n. *brûler; être ardent.*

Vedrem ghiacciare il fuoco, arder la
neve (Petr.)

—, risplendere, *briller; reluire; éclairer.*

Che sorridendo ardea negli occhi
santi (Dant. *Par.*).

—, per guerra, *être en feu.*

Soggiunse poscia: O padre, or che
d'intorno
D'alto incendio di guerra arde il
paese,
Come qui state in placido soggiorno?
(Tass. *Ger.*)

—, (bassam.) non aver danaro, *n'avoir pas le sou.* V. Abbruciato di denaro. — Pret. arsi, arse, arsero, *je brûlai, il brûla, ils brûlèrent.* — Part. arso, sa, *brûlé, ée.*

ARDIGLIONE [-dil-liò-ne] s. m. punta nella fibbia, *ardillon,* m.

ARDILEA [-lè-a] (a.) s. f. fiume di Spagna, *Ardilea.*

ARDIMENTARE [-tà-re] (a.) v. n. *se risquer.* — Part. ato, *risqué.*

ARDIMENTO [-mén-to], ARDITAGGIO, s. m. ardire, *hardiesse; licence; témérité; audace,* f.

ARDIMENTOSO, —SA [-tó-so] ad. *hardi, ie.* V. ARDITO.

ARDIRE [-dì-re] v. n. e a. irr. *oser.* —, arrischiarsi, *oser; avoir la hardiesse.* — Pres. ardisco, isci, isce, iscono, *j'ose, tu oses, il ose, ils osent.* — Part. ito, *osé.*

ARDIRE [-dì-re] s. m. prontezza d'animo, *courage,* m.; *assurance; intrépidité; valeur,* f.

ARDITAMENTE [-mén-te] av. *hardiment; courageusement; audacieusement; vaillamment.*

ARDITANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. *hardiesse,* f.

ARDITELLO, —LA [-tèl-lo], ARDITETTO, —TA, ad. dim. *un peu hardi, ie.*

ARDITEZZA [-tè-tsa] (a.) s. f. *hardiesse,* f.

ARDITISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-hardi, ie.*

ARDITO, —TA [-dì-to] ad. *hardi, ie; courageux, euse; intrépide,* m. f. —, per temerario, *effronté, ée,* f.; *audacieux, euse; impudent, ente.* Parole ardite, *paroles insolentes.*

ARDITORE [-tó-re] s. m. *incendiaire,* m.

ARDORE [-dò-re] s. m. arsura, *ardeur; chaleur extrême,* f.

Non altrimenti fatto che d'un vento
Impetuoso per gli avversi ardori
(Dant. *Inf.*). —, (metaf.) affetto, *désir ardent,* m.; *forte passion,* f.

E voi che amore avvampa,
Non v'indugiate sull'estremo ardore
(Petr.).

ARDRA [àr-dra] (a.) s. cit. e regno d'Africa, sulla costa d'Oro *Ardra; Arder.*

ARDUAMENTE [-doua-mén-te] av. *difficilement; péniblement.*

ARDUISSIMO, —MA [-dou-ìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ardu, ue; très-difficile,* m. f.

ARDUITÀ [-doui-tà], ARDUITADE, ARDUITATE, s. f. *roideur; roideur de la pente d'une montagne,* f.; *lieu escarpé,* m.; (fig.) *embarras,* m.; *fatigue; peine,* f.

ARDUO [àr-dou-o] s. m. arduità, *roideur,* f. —, avversità, *adversité,* f.

ARDUO, —DUA [àr-dou-o] ad. importante, *ardu, ue; difficile,* m. f.; *dangereux; épineux, euse.*

ARDURA [-doù-ra] s. f. *brûlure,* f. V. BRUCIORE. —, *soif ardente,* f. V. ARSURA.

AREA [à-re-a] (a.) s. f. in architettura, in geometria, o in antiquaria, spazio fra muri degli edifizj, *aire,* f.

ARECA [-rè-ca] s. f. frutto indiano, *areca; arec,* m.

AREFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) ad. inaridito, ta, *séché, ée.*

AREFAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *desséchement,* m.; *l'action de dessécher,* f.

ARENA [-ré-na] s. f. rena, *sable,* m.; (poes.) *arène,* f. Arena minuta, *sablon,* m. Luoghi d'arena, *sablonnières; sablières,* f. pl. —, lido marino, *plage,* f.

Giunse dove l'altezza di Pirene
Può dimostrar, se non è l'aer fosco,
E Francia e Spagna, e due diverse
arene (Ariost. *Fur.*).

ARENA [-ré-na] (a.) s. f. anfiteatro, *arène,* f.; *amphithéâtre,* m.

Calda brama d'onor nell'ampia arena,
Su lieve carro a contrastar lo spinse
De' veloci corsier la nobil palma
(Alf.).

ARENACEMENTO [-tche-mén-to] (a.) s. m. *substance aréneuse,* f.

ARENACEO, —CEA [-nà-tche-o] (a.) ad. aggiunto di sasso, *aréneux, euse.*

ARENAIOLO [-iò-lo] (a.) s. m. renaiolo, *porteur, vendeur de sable,* m.

ARENAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *échouement,* m.

ARENARE [-nà-re], ARRENARE, ARENARSI (a.) v. n. *échouer.*

ARENARIA [-nà-ri-a] (a.) s. f. *grès,* m.

ARENARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. presso il Boccaccio un semplice giuocatore nell' arena, *gladiateur,* m.

ARENGA [-rén-ga] s. f. *harangue,* f. V. ARINGA.

ARENGHIERA [-ghié-ra] s. f. *tribune aux harangues,* f. V. ARINGHIERA.

ARENOSITÀ [-tà], ARENOSITADE, ARENOSITATE, s. f. renosità, *matière sablonneuse,* f.

ARENOSO, —SA [-nó-so] ad. renoso, *sablonneux, euse.*

ARENTE [-rèn-te] ad. m. f. arido, *sec, sèche.*

AREOLA [-rè-o-la] (a.) s. f. cerchio luminoso, *auréole,* f.

AREOLA [-rè-o-la] s. f. aietta, *petite aire,* f. V. AIUOLA.

AREOMETRO [-ò-me-tro] s. m. stromento per pesare i fluidi, *aréomètre,* m.

AREOPAGITA [-dgì-ta], pl. —TI, s. e ad. m. giudice del Areopago in Atene, *aréopagite,* m.

AREOPAGITICO, —CA [-dgì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *appartenant ou ayant rapport à un juge de l'Aréopage.*

AREOPAGO [-pà-go] s. m. nome di un tribunale in Atene rinomato per la sua saviezza, ma che condannò il savio Socrate a morte, *Aréopage,* m.

AREOSTATICA [-stà-ti-ca] (a.) s. f. parte della fisica che insegna a pesar l'aria, *aréostatique,* f. L'areostatica è all'aria ciò che l'idrostatica è all'acqua.

AREOSTATICO [-stà-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. aggiunto di pallon volante, *aérostatique,* m. f.

AREOSTATO [-stà-to] (a.) s. m. (voce nuova) quel pallone che mediante l'aria infiammabile o gaz idrogeno, s'alza da terra e va per l'aria, *aérostat,* m.

AREOSTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (voce nuova) arte di fare aerostati, e di metterli in moto, *aérostation,* f.

AREOSTILO [-stì-lo] s. m. distanza marcata fra le colonne, *aréostyle,* m.

AREOTETTONICA [-tò-ni-ca] (a.) s. f. (arch.) parte dell'architettura e fortificazione militare riguardante l' arte di attaccare e di combattere, *aréotectonique,* f.

AREOTICO [-ò-ti-co] (a.), pl. —CI [tchi] s. e ad. m. (med.) rimedio per far traspirare, *aréotique,* m.

ARETALOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattenimento giocoso, scherzo, ciancia, *arétalogie,* f.

ARETICARE [-cà-re] (a.) v. n. p. dir delle eresie, cruciarsi, disperarsi, bestemmiare, *se mettre en colère; tempêter; blasphémer.*

ARETOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. la parte della filosofia morale che tratta della virtù, della sua natura, e de' mezzi per conseguirla, *arétologie,* f.

AREZZO [-ré-tso] (a.) s. cit. d'Italia, *Arezzo.*

ARFASATTO [-sàt-to], ARFASATELLO, s. m. uomo di meschino aspetto, *homme de rien; argoulet,* m.

ARGANARE [-nà-re] v. n. disgrossare l' oro e l' argento all' argano, *dégrossir l'or et l'argent à l'argue.*

ARGANELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. *guindeau,* m.

ARGANO [àr-ga-no], ARGANETTO, s. m. strumento marinaresco da tirar pesi, *vindas; cabestan; guindeau; virevau.* —, altro strumento degli architetti, per tirar in alto grosse pietre e simili, *machine; grue,* f. —, per raffinar metalli, *argue,* f.

ARGELLOSISSIMO, —MA [-dgel-lo-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-argileux, euse.*

ARGEMA [-dgè-ma] (a.) s. f. (chir.) macchie bianche ed anche ulcerazioni nella pupilla degli occhi, *argema; argemon,* m.

ARGEMONE [-dgè-mo-ne] s. f. pianta, *argémone,* f.; *pavot épineux,* m.

ARGENTAIO [-dgen-tà-io], ARGENTARIO, pl. —TAJ, —RJ, s. m. *orfèvre,* m.

ARGENTALE [-dgen-tà-le] ad. m. f. simile all' argento, *comme de l'argent.*

ARGENTARE [-dgen-tà-re] (a.) v. a. inargentare, *argenter.*

ARGENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. *argenté, ée.*

ARGENTATORE [-dgen-ta-tó-re] s. m. *argenteur,* m.

ARGENTATURA [-dgen-ta-toù-ra] (a.) s. f. *argenture,* f.

ARGENTEO, —TEA [-dgèn-te-o] ad. *d'argent.* V. ARGENTINO.

ARGENTERIA [-dgen-te-rì-a] s. f. quantità d' argento lavorato in vasellamento o simili, *argenterie; vaisselle d'argent,* f.

ARGENTIERA [-dgen-tié-ra] (a.) s. f. isola, *Argentière.*

ARGENTIERE [-dgen-tié-re], ARGENTIERO (a.) s. m. *argentier; orfèvre,* m.

ARGENTIFERO, —RA [-dgen-tì-fe-ro] (a.) ad. *argentifère,* m. f.; *qui produit l'argent.*

ARGENTINA [-dgen-tì-na] (a.) s. f. (st. nat.) pianta di grato aspetto. Nome dato da Kirwan alla calce carbonica, *argentine,* f.

ARGENTINO, —NA [-dgen-ti-no] ad. *argentin, ine; de couleur d'argent.* Suono argentino, *son argentin.*

E cercando di far voce argentina.... (S. Ros. *Sat.*)

ARGENTO [-dgèn-to] s. m. metallo solido bianco, lucente, molto sonoro, ec., *argent*, m.

È puro argento son le braccia e il petto (Dant. *Inf.*).

Argento battuto, *argent monnayé; argent blanc*, m.

ARGENTORIFERO, —RA [-dgen-to-ri-fe-ro] (a.) ad. *qui produit l'or et l'argent.*

ARGENTO SOLIMATO [-mà-to], ARGENTO VIVO, s. m. *vif-argent; mercure*, m. Aver l'argento vivo addosso, *avoir du vif-argent dans les veines, être toujours en mouvement.*

ARGIANO, —NA [-dgià-no] (a.) ad. e s. *argien, enne.*

ARGIGLIA [-dgil-lia] s. f. terra di cui si fan le stoviglie, *argile; glaise; terre glaise*, f.

ARGIGLIOSO, —SA [-dgi-lió-so], ARGILLOSO, —SA, ad. che abbonda d'argiglia, *argileux, euse.*

ARGILLA [-dgil-la] (a.) s. f. creta, *argile*, f. V. ARGIGLIA.

ARGINAMENTO [-dgi-na-mén-to] s. m. *l'action de faire des digues, des chaussées, des levées*, f.

ARGINARE [-dgi-nà-re] v. a. *faire des digues, etc.*

ARGINATO, —TA [-dgi-nà-to] ad. *réparé; entouré, ée de digues.*

ARGINATURA [-dgi-na-tоù-ra], ARGINAZIONE (a.) s. f. *l'action de faire des digues, des chaussées*, f.

ARGINE [àr-dgi-ne] s. m. riparo di terra posticcia fatto alle rive de' fiumi per tener l'acqua a segno, *digue, chaussée; levée*, f. —, (fig.) ostacolo, *rempart; obstacle*, m.; *barrière*, f.

ARGINELLO [-dgi-nèl-lo], ARGINETTO (a.) s. m. dim. *petite digue*, f.

ARGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] ad. *couvert, plein* (m.), *couverte, pleine* (f.) *de digues.*

ARGIRASPIDI [-dgi-rà-spi-di] s. m. pl. soldati macedonj, cui Alessandro aveva dato uno scudo d'argento, che portavano nell'esercito, *argyraspides*, m. pl.

ARGIROCOMA [-dgi-ro-cò-ma] ad. agg. di cometa, il colore della cui chioma è argentino, *argyrocome*, f.

ARGIROPEA [-dgi-ro-pè-a] (a.) s. f. (alchim.) arte di trasmutare i metalli in argento, *argyropée*, f.

ARGIROPO [-dgi-rò-po] (a.) s. f. (st. nat.) specie di pesce che ha l'iride de' suoi occhi argentina, *argyrope*, m.

ARGIROTTALMO [-dgi-rot-tàl-mo] (a.) (lat. *corvus argyrophthalmus*) s. m. corvo così detto per l'iride de' suoi occhi d'un color d'argento, *argyrophthalme*, m.

ARGITAMNIA [-dgi-tàm-ni-a] (a.) (lat. *argythamnia*) s. f. (st. nat.) pianta le di cui foglie son coperte di pelo color d'argento, *argyrothamne*, m.

ARGIVO, —VA [-dgi-vo], ARGOLICO, —CA, ad. e s. greco, d'Argo, *grec, grecque; d'Argos; argien, enne.*

ARGNONE [-gnó-ne] s. m. *rognon*, m. V. ARNIONE.

ARGO [àr-go] (a.) s. f. Prima nave sopra cui Giasone con altri campioni andò in Colco per rapire il vello d'oro, e costellazione, *Argo*, m. —, (mitol.) pastore che, secondo la Favola, aveva cent'occhi, *Argus*, m.

—, (ist. nat.) nome di tre conchiglie diverse della specie delle porcellane, *argus*, m. —, nome d'una farfalla con ale occhiute, *argus*, m.

—, nome d'una città nell'Argolide, *Argos.*

ARGOFILLO [-fil-lo] (a.) s. m. (ist. nat.) arboscello che ha foglie verdi al di sopra, e bianche al di sotto, *argophylle*, m.

ARGOGLIARSI [-gol-liàr-si] v. r. *s'enorgueillir.* V. INSUPERBIRSI.

ARGOLASIA [-si-a] (a.) s. f. (st. nat.) pianta il cui calice esternamente è bianco e vellutato, *argolasie*, f.

ARGOLIDE [-gò-li-de] (a.) s. f. ant. cont. del Peloponeso, *Argolide*, f.

ARGOMENTACCIO [-tàt-tchio] s. m. peg. *mauvais argument*, m.

ARGOMENTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. *argumentant*, m.

ARGOMENTARE [-tà-re] v. n. *argumenter; raisonner.* —, per concludere e pensare, *conclure; penser.* Argomentarsi, v. r. far giudizio fra se, *penser; songer.* —, per disporsi, *se préparer; se disposer; se munir; se garantir; pourvoir à sa sûreté.*

ARGOMENTATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à l'argumentation*, m. f.

ARGOMENTATO [-tà-to] (a.) p. ad. *argumenté.*

ARGOMENTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *argumentateur; argumentant.*

ARGOMENTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *argumentation*, f.

ARGOMENTO [-mén-to], ARGUMENTO, s. m. *argument*, m.; *preuve*, f.; *syllogisme*, m.

E quando per la barba il viso chiese
Ben conobbi 'l velen dell'argomento

(Dant. *Purg.*). Di se argomento d'infallibile verità ne dimostri (Bocc.). —, discorso, *raisonnement*, m. —, indizio, *conjecture; marque*, f. —, figurazione, *idée*, f.

Che dalle diece corna ebbe argomento (Dant. *Inf.*). —, concetto, compendio, *sujet; sommaire*, m. —, invenzione, modo, *invention*, f.; *moyen; ressort*, m. —, istromento, *machine*, f.; *outil*, m. —, rimedio, medicamento, *remède; médicament*, m. —, cristeo, *clystère*, m.

E abbiamo per chi va del corpo a stento,
Con riverenza, cannon d'argomento

(*Cant. Carnascial.*).

ARGOMENTOSO, —SA [-tó-so] ad. efficace, *convaincant, ante; efficace*, m. f. —, ingegnoso, *inventif, ive; ingénieux, euse.*

ARGONAUTA [-nà-ou-ta], pl. —TI (a.) s. m. seguaci di Giasone imbarcati sulla nave Argo, *Argonautes*, m. pl.

ARGOVIA [-gò-vi-a] (a.) s. f. cant. di Svizzera, *Argovie*, f.

ARGUIRE [-goui-re] v. n. irr. *argumenter.* — Pres. arguisco, isci, isce, iscono, *j'argumente, tu argumentes, il argumente, ils argumentent.* V. INFERIRE. —, significare, *conclure; marquer.* —, v. a. riprendere, *réprimander; reprocher.* — Part. ito, *argumenté.*

ARGUMENTANTE [-gou-men-tàn-te] ad. m. f. *argumentant.*

ARGUMENTARE [-gou-men-tà-re] v. n. *argumenter.* — Part. ato, *argumenté.* V. ARGOMENTARE.

ARGUMENTAZIONE [-gou-men-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *argumentation*, f.

ARGUTAMENTE [-gou-ta-mén-te] av. *finement.*

ARGUTETTO, —TA [-gou-tét-to] (a.) s. e ad. *un peu fin, fine; un peu ingénieux, euse.*

ARGUTEZZA [-gou-té-tsa] s. f. sottigliezza, *pointe; subtilité*, f.

ARGUTISSIMO, —MA [-gou-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ingénieux, euse.*

ARGUTO, —TA [-goù-to] ad. *subtil, ile; fin, fine; ingénieux, euse; spirituel, elle.*

ARGUZIA [-goù-dsi-a] s. f. *plaisanterie*, f.; *bonmot*, m.; *finesse*, f.; *esprit*, m.

ARIA [à-ri-a] s. f. *air*, m. sostanza fluida, elastica, invisibile, *air*, m. Aria pura, calda, fredda, *air pur, chaud, froid.*

L'erba più verde e l'aria più serena (Petr.).

Cambiar d'aria, *changer d'air.* —, (fig.) *fumée*, f. Quest'affare è andato in aria, *cette affaire s'en est allée en fumée.* —, per l'aspetto, *air*, m; *mine*, f.

(Prov.) Favellar in aria, *parler sans fondement.* Far castelli in aria, *faire des châteaux en Espagne.* Intender in aria, *entendre à demi-mot.* Aria, canzonetta, *chansonnette; ariette*, f. V. ARIETTA. Dicesi ancora della musica medesima sulla quale si cantano l'arie, *air*, m.

ARIA INFUOCATA (a.n.) s. f. *air chaud*, m.

ARIACCIA [-àt-tchia] (a.) s. f. *mauvais air*, m.

ARIANISMO [-ni-smo] s. m. eresia sparsa da Ario, *arianisme*, m.

ARIANO [-rià-no] (a.) s. cit. del reame di Napoli, *Ariano.*

ARIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. e s. *arien, enne; sectateur d'Arien.*

ARICA [-ri-ca] (a.) s. f. cit. del Perù (Amer.), *Arica.*

ARICCIA [-rit-tchi-a] (a.) s. f. cit. ant. e mod. del Lazio (Italia), *Aricie.*

ARICINI [-tchi-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. del Lazio (Italia), *Aricins*, m. pl.

ARIDAMENTE [-men-te] av. *avec sécheresse; aridement.*

ARIDEZZA [-de-tsa] (a.) s. f. *aridité*, f.

ARIDIRE [-di-re] v. n. irr. *sécher.* V. INARIDIRE. — Pres. aridisco, iscono, *il sèche, ils sèchent.*

ARIDITÀ [-tà], ARIDITADE, ARIDITATE, s. f., ARIDORE, m. *aridité; sécheresse*, f.

ARIDITO, —TA [-di-to] (a.) p. ad. *séché, ée.*

ARIDO, —DA [à-ri-do] ad. *aride*, m. f.; *sec, sèche.*

Lo spazzo era una rena arida e spessa (Dant. *Inf.*).

Terra arida, *terre aride.* (Fig.) Mente arida, *esprit aride.* Soggetto arido, *sujet aride.*

ARIEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui a trouvé ou qui a deviné l'air d'une chanson.*

ARIEGGIARE [-dgià-re] v. n. rassomigliare, *avoir l'air de q. u.* —, v. a. dar dell'aria ad un edifizio, ec., *aérer.* Metter in bell'aria, *aérer.* Rappresentar l'aria di testa, *peindre, saisir les traits de tête.*

ARIENTATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. argentato, *argenté, ée.*

ARIENTO [-rièn-to] s. m. *argent*, m. V. ARGENTO.

ARIETARE [-tà-re] v. a. percuotere coll'ariete, *frapper avec le bélier*; (fig.) *pousser.* V. URTARE.

ARIETE [-ri-e-te] s. m. montone, maschio della pecora, *bélier*, m —, primo dei dodici segni del zodiaco, appartenente al mese di marzo, *Bélier*, m.

In questa primavera sempiterna
Che notturno Ariete non dispoglia

(Dant. *Par.*).

ARIETE [-ri-e-te] (a.) s. m. macchina militare antica per abbattere le mura; trave con testa di ferro simile a quello di montone, *bélier*, m.

Già l'ariete alla muraglia appressa,
... Che han testa di monton ferrata e dura

(Tass. *Ger.*).

ARIETTA [-riét-ta] s. f. (mus.) *ariette*, f.; *petit air; air léger et détaché*, m.

ARIETTINA [-ti-na] (a.) s. f. dim. *petit air*, m.; *petite chanson*, f.

Pien d'ariettine e canzonette a ballo
Vedesi ogni atto... (Menz. *Poet.*)

ARIMMETICA [-mè-ti-ca] s. f. *arithmétique*, f. V. ARITMETICA.

A RIMURCHIO [-moùr-ki-o] (a. n.) av. *à la remorque.*

ARINGA [-rin-ga] s. f., ARINGAMENTO, m. ragionamento pubblico, *harangue,* f.; *discours,* m. —, specie di pesce, *hareng,* m.

ARINGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui harangue.*

ARINGARE [-gà-re], ARRINGARE, v. n. e a. far pubblica diceria in ringhiera, favellare in bigoncia, *haranguer.*

Era pena cento libbre chi aringasse contra il comandamento degli Anziani (G. Vill.).

— un re, un parlamento, *haranguer un roi, une assemblée.* —, orare, parlamentare, *prier.* —, giostrare in aringo, *jouter; combattre.* — Part. ato, ta, *harangué, ée.*

ARINGATO,—TA [-gà-to] ad. da ARINGO, preparato e in punto di combattere o giostrare, *prêt, prête ; préparé, ée.*

Il re Carlo veggendo Manfredi e sua gente venuti al campo, e aringati a combattere (G. Vill.).

ARINGATORE [-tó-re] s. m. *harangueur ; orateur,* m.

ARINGHERIA [-gke-rì-a] (a.) s. f. *harangue faite à la tribune,* f. ; *discours,* m.

ARINGHIERA [-gkié-ra] s. f. ringhiera, *tribune aux harangues,* f.

ARINGO [-rin-go], ARRINGO, s. m. steccato, torneo, *lice ; arène,* f. —, spazio dove si favella pubblicamente, *chaire ; tribune,* f. ; *barreau,* m.

—, corso, o giostra, *tournoi,* m. —, il pubblico ragionamento, *harangue,* f.; *discours,* m. —, (fig.) gara, *débat,* m.; *dispute,* f.

M' è uopo entrar nell' aringo rimaso (Dant. *Par.*). Entrar nell' aringo, nell' arena, *entrer dans l'arène.*

... E me frattanto ei lascia
Solo sudar nel periglioso aringo (Alf.). *V.* CIMENTO.

ARIOLO [-ri-ò-lo] s. m. indovino, *devin,* m.

ARIONA [-rió-na] s. f. *air majestueux,* m.

ARIONE [-rió-ne] s. m. *héron,* m. *V.* AGHIRONE.

ARIOPAGO [-pà-go] s. m. *Aréopage,* m. *V.* AREOPAGO.

ARIOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-aéré, ée.*

ARIOSO, —SA [-rió-so] ad. si dice di luogo atto a ricever aria, *aéré ; éclairé, ée.* —, di ogni altro luogo aperto ed esposto all'aria, *qui est en grand, en bel air.* —, (fig.) bizzarro, *fantasque,* m. f.; *extravagant, ante.* —, vistoso, *joli, ie ; charmant, ante.*

A RISCHIO [-rì-ski-o] (a.) av. a risico, *au risque.*

ARISMETRA [-mè-tra] s. m. maestro d'aritmetica, *arithméticien,* m.

ARISTA [-ri-sta] s. f. la schiena del porco, *filet de cochon,* m. —, resta delle biade, *barbe d'épi,* f. ; (bot.) *ariste,* f.

ARISTARCO [-stàr-co], pl.—CHI [-ki] s. m. grammatico giudiziosissimo che criticò sanamente tutti i poeti antichi senza eccettuarne Omero, *Aristarque,* m. —, presso i Romani, uomo dato ai critici severi ed illuminati, *aristarque,* m. —, (fig.) uomo critico, *aristarque ; critique,* m.

ARISTATO, —TA [-stà-to] (a.) ad. aggiunto di resta, piuma, *aristé, ée.*

ARISTOCRATE [-crà-te] (a.) s. m. (voce nuova), *aristocrate,* m. f.

ARISTOCRATICAMENTE [-mén-te] (a.) av. secondo i principj dell'aristocrazia), *aristocratiquement.*

ARISTOCRATICO, —CA [-crà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *aristocratique,* m. f.

ARISTOCRAZIA [-dsì-a] s. f. certa forma di governo il cui sommo potere viene esercitato da un ristretto numero d'uomini nobili e ricchi, detti anche gli ottimati, *aristocratie,* f.

ARISTODEMOCRATICO, —CA [-crà-ti-co], pl. —CI. —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. appartenente all' aristodemocrazia, *aristodémocratique,* m. f.

ARISTODEMOCRAZIA [-dsì-a] (a.) s. f. governo in cui il popolo ha qualche parte nell' autorità degli ottimati, *aristodémocratie,* f.

ARISTOLOCHIA [-kì-a], ARISTOLOGIA, s. f. pianta, *aristoloche,* f.

ARISTOTELIA [-tè-li-a] (a.) s. f. (bot.) arboscello del Chili le cui foglie sono opposte, sempre verdi, i fiori bianchi, i frutti rossi, a grappoli, acidi, grossi come piselli, *aristotélie,* f.

ARISTOTELICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'après la doctrine d'Aristote.*

ARISTOTELICO, —CA [-tè-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *d'Aristote.*

ARISTULA [-ri-stou-la] s. f. piccola resta, *petite arête ; épine,* f.

ARITMETICA [-mè-ti-ca] s. f. scienza di numerare, *arithmétique,* f.

Fa male i conti e colla sua aritmetica
Nel zero l'ho (L. Lipp. *Malm.*).

ARITMETICALE [-ca-le] ad. m. f. *qui appartient à l'arithmétique.*

ARITMETICAMENTE [-mén-te] av. *par le moyen de l'arithmétique.*

ARITMETICO [-mè-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *arithméticien,* m.

ARITMETICO, —CA [-mè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *arithmétique,* m. f.

ARITMICO, —CA [-rit-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -che] (a.) ad. *qui a le rhythme, la mesure.*

ARITMO [-rit-mo] s. m. *rhythme ; nombre,* m. *V.* RITMO, NUMERO.

ARITMOLOGIA [-dgì-a] s. f. discorso o trattato sopra i numeri, *arithmologie,* f.

ARITMOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. l'arte d'indovinare per via de' numeri, *arithmomancie,* f.

ARITNOIDE [-nò-i-de], ARITENOIDE, s. m. (anat.) una delle cartilagini della gola, *aryténoïde,* m.

ARITNOIDEO, —DEA [-no-i-dè-o] ad. (anat.) nome de' tre muscoli della laringe, *aryténoïdien, enne.* —, s. m. *aryténoïdien,* m.

ARLECCHINO [-kì-no] s. m. nome di maschera buffonesca, rappresentante il Bergamasco. La sua origine è tratta dal teatro d'Adria, città degli Etruschi avanti i Romani, ma tiene il suo nome dal buffone in casa Harley sotto Enrico III, *arlequin,* m.

Giù se ne viene e fa certe cascate
Che manco le farebbe un arlecchino (L. Lipp. *Malm.*).

ARLEM [àr-lem] (a.) s. cit. d'Olanda, *Harlem.*

ARLES [àr-les] (a.) cit. di Francia, *Arles.*

ARLOGIO [-lò-dgi-o] s. m. *horloge,* f. *V.* OROLOGIO.

ARLOTTA [-lòt-ta] (a.) s. f. donna sporca che mangia e beve oltre il necessario, *gloutonne ; sale ; malpropre,* f.

ARLOTTO [-lòt-to] s. m. uomo sporco, e che mangia e beve molto, *glouton ; malpropre,* m. —, *sot,* m. *V.* BABBACCIO.

ARMA [àr-ma] s. f. *arme,* f. *V.* ARME.

ARMACCIA [-màt-tchi-a] s. f. peg. *mauvaise arme,* f.

ARMACOLLO [-còl-lo], O A ARMACOLLO, av. co' verbi tenere, portare, *en bandoulière.*

ARMADIACCIO [-diàt-tchio] (a.) s. m. peg. *mauvaise armoire,* f.

ARMADIO [-mà-di-o], pl. — DJ, s. m. *armoire,* f. *V* ARMARIO.

ARMADURA [-doù-ra], ARMATURA, s. f. guernimento d' arme, *armure,* f. — da petto, *cuirasse,* f.

Non fu ferito perchè non passò il colpo l' armadura (Segn. *Stor.*). —, uomini coperti d'armadura, *cuirassiers* m. pl. —, arme offensive, *armes offensives,* f. pl. —, il mestier dell'arme, *la profession des armes,* f. —, ingegno militare da offendere, *arme,* f.

—, quelle cose che si pongono per sostegno, fortezza o difesa di certe opere, *garniture ou renfort de toutes sortes d'ouvrages.*

Armadura delle ragne, *le contremaille d'un filet,* m. —, (t. de' setaiuoli) tutti i fini di tela e di pelo ordinati per tessere il drappo, *armure,* f.

ARMADURETTA [-dou-rét-ta] s. f. *armure légère,* f.

ARMAIUOLO [-iouò-lo], ARMAIO, s. m. *armurier,* m.

ARMAMENTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *magasin d'armes ; arsenal,* m.

ARMAMENTO [-mén-to] s. m. *armement ; appareil; préparatif de guerre,* m. Armamento di vascelli, *armement de vaisseaux.*

ARMARE [-mà-re] v. a. provvedere d'armadura, *armer.*

Avendo armato il re di Sericana
Di sua man tutto il re di Tartaria (Ariost. *Fur.*). — la baionnetta, *mettre la baïonnette au bout du fusil.* — di remi, *armer de rames un navire.*

—, (metaf.) *fortifier; pourvoir; fournir.* —, v. n. vestir armadura, *endosser les armes.* —, v. r. prender l'armi, *s'armer.* — d'un bastone, d'una pistola, *s'armer d'un bâton, d'un pistolet.*

(Fig.) Armare d' orgoglio, *armer d'orgueil.* Armò d' orgoglio il volto (Tass. *Ger.*), ... *arma son front d'orgueil.*

Armarsi di pazienza, di fermezza, di costanza, *s'armer de patience, de fermeté, de constance.* —, *se munir; se précautionner.* —, per provvedersi di viveri, *faire provision de vivres.*

Or di' a fra Dolcin dunque che s'armi
Sì di vivande che.... (Dant. *Inf.*)

ARMARIO [-mà-ri-o], pl.—RJ. s. m. *armoire,* f. —, per iscaffale, *armoire à livres,* f. ; *bibliothèque,* f.

ARMATA [-mà-ta] s. f. *armée,* f. —, molti navigli da guerra, *armée navale ou de mer ; flotte,* f.

Dirai l'armata in mar cura ne prende ;
Dai venti dunque il viver suo dipende ?
(Tass. *Ger.*) —, esercito, *armée ; armée de terre,* f.

ARMATAMENTE [-mén-te], ARMATAMANO, av. *à main armée.*

ARMATELLA [-tèl-la], ARMATETTA, s. f. *petite armée de terre,* f. —, per mare, *petite flotte ; flottille,* f. —, per quella che il re di Spagna intratteneva al nuovo mondo, *armadille,* f.

ARMATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo (a.) ad. sup. *très-bien armé, ée.*

ARMATO, —TA [-mà-to] p. ad. *armé, ée.*

Cesare armato cogli occhi grifagni (Dant. *Inf.*). —, (per metaf.) *transporté, ée de colère.*

Virginia appresso il fiero padre armato
Di sdegno (Petr.).

ARMATORE [-tó-re] s. m. capitano di nave da corseggiare, e la nave stessa, *armateur,* m.

ARMATURA [-toù-ra] s. f. *armure,* f. *V.* ARMADURA.

ARME [àr-me], ARMA, pl. ARMI, ARME, s. f. *arme,* f. Preso il suo arco e la sua

spada, chè altre arme non avea (Bocc.). Arme da fuoco, arme bianca, *arme à feu; arme blanche*, f. —, (pl.) per milizia, *troupes*, f. pl.

—, per gli strumenti di ciascun' arte, *armes*, f. pl.; *instruments; outils*, m. pl.

L' avaro zappator l' arme riprende (Petr.), *le laboureur avide reprend son instrument*.

Uomo d' arme, *soldat; guerrier; militaire; cuirassier*, m. Essere in arme, *être sous les armes; être armé*. Far d' arme, *faire des armes*. —, dare o toccare all' arme, *combattre; donner le signal de la bataille*.

Muover l' armi, *déclarer, faire la guerre*. Gridare alle armi, *crier aux armes*. Saper d' armi, *savoir combattre; être instruit dans l'art de la guerre*.

E sappia tanto d' arme e di battaglia
Che 'l fiume e 'l ponte al Pagan poco vaglia (Ariost. *Fur.*).

Arma, insegna di famiglia, di popolo, di repubbliche, *armes; armoiries; enseignes*, f. pl.

ARMEGGERIA [-dge-ri-a], ARMEGGIATA, s. f., ARMEGGIO, m. *combat public*, m. *joute*, f.; *tournoi*, m.

ARMEGGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. *combattant, ante*.

ARMEGGIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m., *tournoi*, m.; *joute*, f.

ARMEGGIARE [-dgià-re] v. n. fare spettacoli d' armi, giuocar d' arme, far giostre, *jouter; courir la bague*.

Però che 'l suo valor con meraviglia
Riguardar suol quando armeggiar la vede (Ariost. *Fur.*).

—, (fig.) *balbutier*. Pazzeggiare, uscir del seminato, *battre la campagne*.

Non connette, non ragiona in proposito, *il bat la campagne*. —, per muover le braccia, *gesticuler*; (fig.) *travailler inutilement*. — Part. ato, *jouté*.

ARMEGGIATORE [-dgia-tó-re] s. m. *gladiateur; jouteur*, m.

ARMEGGIO [-mèd-dgi-o] (a.) s. m. *embarras*, m. —, l' armeggiare, *joute*, f.

ARMEL [àr-mel] s. m., spezie di ruta salvatica, *harmale*, f.

ARMELLINA [-lì-na] (a.) s. f. pelle d' armellino, *armeline*, f.

ARMELLINO [-lì-no] s. m. animale con pelle di bianchissimo pelo, *hermine*, f. V. ERMELLINO. —, albicocco, *abricotier*, m. V. ARMENIACA.

ARMENA [-mè-na] (a.) s. f. pietra tenera di color verde che tira all' azzurro, che somiglia al lapis lazzulo, *arménite*, f.

ARMÈNIA [-mè-ni-a] (a.) s. f. cont. d'Asia, *Arménie*, f.

ARMENIACA [-nì-a-ca], ARMENICA (a.) s. f. (bot.) frutto dell' armellino, oggi albicocca, *abricot*, m. V. ALBICOCCA.

ARMENIACO, —CA [-nì-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de l'Arménie*.

ARMÈNICA [-mè-ni-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. albicocca, *abricot*, m.

ARMENO, —NA [-mè-no] (a.) ad. e s. *arménien, enne*.

ARMENTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. che ha la cura degli armenti, *gardien de haras; de gros troupeaux*, m.

ARMENTARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui concerne les troupeaux*.

ARMENTIERO [-tié-ro] (a.) s. m. custode degli armenti, *berger*, m.

ARMENTO [-mén-to] s. m. branco d' animali grossi domestici, come buoi, cavalli, ec., *troupeau de gros bétail*, m.

Per lo furar frodolente ch' ei fece
Del grande armento ch' egli ebbe vicino (Dant. *Inf.*).

ARMERIA [-rì-a] s. f. *arsenal*, m.

ARMETREMENDO, —DA [-mén-do] ad. *terrible sous les armes*, m. f.

ARMETTA [-mét-ta] (a.) s. f. dim. d'ARME, *petite arme*, f.

ARMI (CAPO DELL') [-àr-mi] (a.) nome dato al luogo ove finiscono gli Apennini, *Armi*.

ARMICELLA [-tchèl-la] s. f. *arme de peu de prix*, f.

ARMIERO, —RA [-mié-ro] ad. *guerrier, ère; qui porte les armes*.

ARMIGERO, —RA [-mì-dge-ro] ad. che porta e usa le armi; belligero, valoroso, bravo, *belliqueux, euse; vaillant, ante; brave*, m. f.

ARMILLA [-mìl-la], ARMELLA, s. f. girella in ornamento del braccio, *bracelet*, m. Armille, cerchietti che compongono gli strumenti astronomici, *cercles de la sphère armillaire*, m. pl.

ARMILLARE [-là-re] ad. m. f. d'armilla, o a foggia d'armilla, *armillaire*, f.

ARMILUSTRO [-lù-stro] (a.) s. m. (stor. rom.) festa de' Romani, che offerivano sacrifizj armati da capo a piedi al suono delle trombe, *armilustries*, f. pl.

ARMIPOTENTE [-tèn-te] ad. m. f. *puissant* (m.), *puissante* (f.) *en armes; guerrier, ère*.

ARMIRO [-mì-ro] (a.) s. m. golfo dell' Asia, *Armiro*.

ARMISTA [-mì-sta] (a.) s. m. libro in cui sono registrate e descritte l' armi gentilizie delle diverse famiglie, *armorial*, m.

ARMISTIZIO [-stì-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. sospensione dell' armi, *armistice*, m.

ARMOGE [-mò-dge] (a.) s. m. (dal greco, *harmoge*) (pitt.) adattata misura, ordine atto, raccolta di più cose insieme; l' unione convenevole de' colori, *union convenable, harmonieuse des couleurs*, f.

ARMOLA [àr-mo-la] s. f. (bot.) *harmale*, f. V. ARMEL.

ARMONEGGIARE [-dgià-re (a.) v. n. *rendre de l'harmonie*.

ARMONIA [-nì-a] s. f. concento di voci o di strumenti, *harmonie*, f.

Diverse voci fanno dolci note,
Rendon dolce armonia tra queste ruote (Dant. *Par.*).

—, scienza che si apprende collo studio, *harmonie*, f. Corrispondenza di parti in chechessia, *convenance; proportion; symétrie*, f. L' armonia dello stile, *l'harmonie du style*.

Questo verso.... è spiacevole d'armonia (Alf.). —, concordia, *union*, f. —, riferita a voci e suoni discordanti, *harmonie*, f.; *bruit; vacarme*, m.

Aspro concerto, orribile armonia
D' alte querele, d' ululi e di strida
Della misera gente che peria (Ariost. *Fur.*).

ARMONIACO [-nì-a-co], AMMONIACO, pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *ammoniaque*, f. o m.

ARMONIACO, —CA [-nì-a-co], AMMONIACO, —CA, pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *ammoniac, aque*.

ARMONIALE [-à-le] ad. m. f. *harmonieux, euse*. V. ARMONICO. —, per proporzionato, *proportionné, ée* (V.—).

ARMONIATO, —TA [-à-to] ad. ben disposto (Dant. *Conv.*), *arrangé, ée*.

ARMONICA [-mò-ni-ca] (a.) s. f. scienza degl' intervalli. —, strumento musicale. Per lo più, due ottave di bicchieri con più o meno acqua, sull' orlo de' quali si passano leggiermente le dita, *harmonica*, m.

ARMONICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *harmoniquement*.

ARMONICHISSIMAMENTE [-kis-si-ma-mén-te] (a.) av. (mus.) sup. *avec la plus grande harmonie*.

ARMONICO, —CA [-mò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *harmonieux, euse; harmonique*, m. f. Suoni armonici, *sons harmonieux*.

ARMONICON [-mò-ni-con] (a.) s. m. (mus.) armonia migliorata da Müller, *harmonicon*, m.

ARMONICORDO [-còr-do] (a.) s. m. (mus.) strumento che ha la figura d' un piano forte a coda, *harmonicorde*, m.

ARMONIOSAMENTE [-mén-te] av. *harmonieusement*.

ARMONIOSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-harmonieusement*.

ARMONIOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-harmonieux, euse*.

ARMONIOSO, —SA [-niò-so] (a.) ad. *harmonieux, euse*. Canto armonioso, versi armoniosi, *un chant harmonieux, des vers harmonieux*.

ARMONISTA [-nì-sta] (a.) s. m. *harmoniste, joueur ou compositeur, qui entend parfaitement l'harmonie*, m.

ARMONIZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. dolcezza di suono, *douceur du son*, f.

ARMONIZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. che rende armonia, *qui est harmonieux, euse*.

Io seguirò la sua famosa lira
Tanto dolce, soave, armonizzante (L. Pulc. *Morg.*).

ARMONIZZARE [-tsà-re] v. n. *faire un concert, de l'harmonie; rendre de l'harmonie*.

Là dove, armonizzando, il ciel t'adombra (Dant. *Purg.*).

—, v. a. ridurre a conveniente proporzione le parti di chechessia, *harmonier; harmoniser*.

ARMONIZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. *rendu de l'harmonie; harmonie; harmonisé, ée*. Giovane ben armonizzato, *jeune homme bien fait*.

ARMONOMETRO [-nò-me-tro] (a.) s. m. (mus.) strumento che misura i rapporti dei suoni, *harmonomètre*, m.

ARMORACCIO [-ràt-tchi-o] (più comunemente RAMOLACCIO), s. m. ravanello, *raifort sauvage*, m.

ARMOTOMA [-mò-to-ma] (a.) s. f. specie di pietra dura, *harmotome*, f.

ARNAGLOSSA [-glòs-sa], ARNOGLOSSA, s. f. *plantain*, m. V. PIANTAGGINE.

ARNES [àr-nes] (a.) s. m. asino salvatico (Brun. *Tesor.*), *âne sauvage*, m.

ARNESE [-nè-se] s. m. nome generico di tutte le masserizie, e per lo più di addobbamenti i più nobili, *meubles; ornements; équipages; habits*, m. pl.

—, per carriaggio, *bagage; équipage*, m. Essere o andare bene o male in arnese, *être bien ou mal en ordre*. —, per fortezza, *forteresse*, f.

Siede Peschiera bello e forte arnese
Da fronteggiar Bresciani e Bergamaschi (Dant. *Inf.*).

—, per armadura, *armure*, f. V. CORAZZA.

ARNESETTO [-sèt-to], ARNESELLO, ARNESUCCIO, s. m. dim. *petit meuble; petit instrument*, m.

ARNIA [àr-ni-a] s. f. cassetta da pecchie, alveare, *ruche à miel*, f.

Già era in loco ove s' udia il rimbombo....
Simile a quel che l' arnie fanno rombo (Dant. *Inf.*).

ARNIAIO [-à-io], pl. —NIAJ (a.) s. m. *construction à l'abri de laquelle on place les ruches à miel*, f.

ARNICA [àr-ni-ca] (a.) s. f. (bot.) pianta, *arnica*, m.

ARNIONE [-ó-ne] s. m. parte carnosa interna dell' animale, *rognon*, m.

ARNO [àr-no] (a.) s. m. fiume di Firenze (Italia), *Arno*, m.

ARO [à-ro] (a.) s. m. (bot.) pianta

bulbosa, *arum; pied-de-veau*, m.; *colocasie*, f.

AROMA [-rò-ma] (a.) s. m. (chim.) materia odorante di vegetali, di garofani, di cannella, ec., *arome*, m.

AROMATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *épicier*, m.

AROMATICHEZZA [-ké-tsa], AROMATICITÀ, AROMATICITADE, AROMATICITATE, s. f. *qualité de ce qui est aromatique*, f.; *parfum*, m.

AROMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] AROMATO, —TA, ad. *aromatique*, m. f.; *odoriférant, ante*. (Metaf.) Uomo aromatico, cosa aromatica, *fantasque; bourru*, m.; *chose épineuse, dangereuse*, f.

AROMATICO [-mà-ti-co], pl. —CI, [-tchi] s. m. *composé, mélange d'aromates*, m.

AROMATITE [-tì-te](a.) s. f. (stor. nat.) gemma di sostanza bituminosa assai somigliante nel colore e nell'odore alla mirra, *aromatite*, f.

AROMATIZZARE [-tsà-re] v. a. e n. *aromatiser; embaumer*.

AROMATIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *aromatisé; embaumé, ée*.

AROMATO [-rò-ma-to] s. m. nome generico di ogni spezieria e profumo, *aromate*, m.; *drogue odoriférante*, f.

AROMO [-rò-mo] (a.) s. m. *aromate*, m. *V.* AROMATO.

ARONA [-rò-na] (a.) s. f. cit. d'Italia sul lago Maggiore, *Arona*.

ARPA [àr-pa], ARPE, s. f. strumento musicale, *harpe*, f. Arpa d'Eolo, che risuona mediante il vento, *harpe éolienne*, f.

ARPACE [-pà-tche] (a.) s. m. (ist. nat.) nome, secondo Plinio, dato all'ambra, perchè attrae la paglia, *ambre*, m.

ARPAGONARE [-nà-re] (a.) v. a. pigliare e fermare coll' arpagone, *harponner*. —, Part. ato, ta, *harponné, ée*.

ARPAGONE [-gó-ne] (a.) s. m. *harpon*, m. *V.* RAMPICONE.

ARPALISTA [-lì-sta] s. m. spezie di re o signore della città di Saliscaglia, *nom propre ou titre d'un prince ou seigneur*. Ecco un signor e chiamasi per nome l'Arpalista (L. Pulc. *Morg.*).

ARPALO [àr-pa-lo] (a.) s. m. (ist. nat.) spezie d'insetto, *harpale*, m.

ARPEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. arpeggio, *arpége; arpégement*, m.

ARPEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui joue ou jouant de la harpe*.

ARPEGGIARE [-dgià-re] v. n. *jouer de la harpe; arpéger; faire des arpéges*. — Part. ato, *joué de la harpe*.

ARPEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] (a.) s. m. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui joue de la harpe; harpiste*, m. f.

ARPEGGIO [-pèd-dgi-o] s. m. *l'action de jouer de la harpe*, f.; *arpége; arpégement*, m.

ARPESE [-pé-se] s. m. ferro per tener gli edifizj uniti, *harpon; crampon*, m.

ARPIA [-pì-a] s. f. mostro favoloso, *harpie*, f.

Quivi le brutte arpie lor nido fanno (Dant. *Inf.*).

ARPICARE [-cà-re] v. a. e n. sincop. da ARRAMPICARE, *grimper*; (fig.) *méditer; réfléchir*. — Part. ato, ta, *grimpé, ée*.

ARPICORDO [-còr-do] s. m. *clavecin*, m. *V.* BUONACCORDO.

ARPIGNONE [-gnó-ne] s. m. macchina militare simile alla falce acuta mentovata da Cesare per abbattere i muri, *sorte de machine de guerre*, f.

ARPINA [-pì-na] (a.) s. f. dim. *petite harpe*, f.

ARPINELLA [-nèl-la] (a.) s. f. *instrument à cordes semblable à la lyre d'Apollon*, m.

ARPINO [-pì-no] (a.) s. m. uncino di cui si servono i navicellaj per attaccare i loro battelli ad altri, *croc; grappin; grapin*, m.

ARPIONCELLO [-tchèl-lo], ARPIONCINO (a.) s. m. dim. *petit gond*, m.

ARPIONE [-pió-ne] s. m. ferro sopra cui giransi le imposte delle porte e finestre, *gond; pivot*, m.

ARPISTA [-pì-sta] (a.), pl. —TI, s. m. f. *harpiste*, m. f.

ARPONARE [-nà-re] (a.) v. a. percuotere. trar coll' arpone, *harponner*. — Part. ato, ta, *harponné, ée*.

ARPONATORE [-tó-re] (a.) s. m. marinaio che lancia l'arpone sulla balena, *harponneur*, m.

ARPONE [-pó-ne] (a.) s. m. giavelotto per la pesca della balena, *harpon*, m.

ARRA [àr-ra] s. f. parte di pagamento della mercanzia pattuita, data al creditore per sicurtà, *arrhes*, f. pl.

ARRABATTARSI [-tàr-si] v. n. r. affaticarsi, *s'efforcer; se remuer*.

ARRABBIAMENTO [-mén-to] s. m. rabbia, *rage*, f.

ARRABBIARE [-bià-re], ARRABBIRE, ARRABBICARE, v. n. divenir rabbioso, proprio de' cani, *enrager*. —, (fig.) stizzarsi, *enrager; s'impatienter*.

ARRABBIATAMENTE [-mén-te] av. *avec rage, fureur*.

ARRABBIATELLACCIO, —CIA [-làt-tchio], ARRABBIATELLUCCIACCIO, —CIA (a.) s. m. peg. *plus qu'enragé, ée*.

ARRABBIATELLO, —LA [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. *petit enragé*, m.; *petite enragée*, f.

ARRABBIATICCIO [-tìt-tchi-o] (a.) s. m. *maladie du blé semé qui ne produit que des épis vides*, f.

ARRABBIATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. *très-enragé, ée*.

ARRABBIATO, —TA [-bià-to] p. ad. *enragé, ée*.

Di nuovo intorno a Gradasso si pone,
E come un cane arrabbiato l'assalta
(Bern. *Orl.*). —, (fig.) *furieux, euse*, infuriato, *emporté, ée*. —, soverchiamente secco, *extrêmement sec, sèche; maigre*, m. f.

ARRAFFARE [-fà-re], ARRAFFIARE, ARRAPPARE, ARRAMPIGNARE, v. a. strappare, *arracher*. —, afferrare, *accrocher*. —, strappar con raffi, *déchirer avec des crampons*.

ARRAFFATO, —TA [-fà-to] (a.) p. ad. *arraché, ée*.

ARRAMACCIARE [-tchià-re] v. a. strascinare checchessia in sulla ramaccia, *traîner sur la ramasse; ramasser*.

ARRAMACCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. *ramassé, ée*. —, (fig.) tirato giù, *abattu, ue*.

ARRAMATARE [-tà-re] v. a. percuotere colla ramata, *abattre des oiseaux à la chasse à la fouée*. — Part. ato, ta, *abattu, ue, etc.*

ARRAMPICARE [-cà-re] v. n., ARRAMPICARSI, v. r. proprio degli animali che camminano colle zampe, *se traîner*. Arrampicarsi, *grimper*.

ARRAMPICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *traîné, ée; grimpé*.

ARRANCARE [-cà-re] v. n. proprio de' zoppi o sfiancati, *courir en boitant; boiter*.

Andar a voga arrancata, *voguer à toutes rames; faire force de rames*.

ARRANCIDIRE [-tchi-dì-re] (a.) v. n. irr. *rancir; devenir rance*. — Pres. arrancidisce, iscono, *il rancit, ils rancissent*.

ARRANCIDITO, —TA [-tchi-dì-to] p. ad. *moisi; ranci, ie; rance*, m. f.; *vieux, vieille*.

ARRANDELLARE [-là-re] v. a. strignere con randello, *garrotter*. Arrandellarsi, *se lier étroitement*. —, avventare il randello, *lancer; jeter*.

Prende l'altro nel petto e l'arrandella
In mezzo alla città sopra le mura
(Ariost. *Inf.*).

ARRANDELLATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *très-étroitement*.

ARRANDELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *garrotté, ée*.

ARRANGOLARE [-là-re] v. n. e r. incollerirsi, *enrager; s'impatienter*.

ARRANGOLATO, —TA [-là-to] p. ad. *enragé, ée; furieux, euse*; (fig.) *laborieux, euse*.

ARRANTOLATO, —TA [-là-to] ad. rauco, *enroué, ée*.

ARRAPINATO, —TA [-nà-to] ad. arrovellato, *colérique*, m. f.; *ennuyeux, euse*.

ARRAPPARE [-pà-re] v. a. torre con violenza, *arracher*. — Part. ato, ta, *arraché, ée*. *V.* ARRAFFARE.

ARRAPPATORE, —TRICE [-tó-re] s. *ravisseur; voleur*, m.; *voleuse*, f.; *qui ravit*.

ARRAS [-ràs] (a.) s. cit. di Francia, *Arras*.

ARRASPARE [-spà-re] v. a. *râper*; (fig.) *voler*. *V.* RASPARE. — Part. ato, ta, *râpé; volé, ee*.

ARRATA [-rà-ta] s. f. *arrhes*, f. pl. *V.* ARRA.

ARRAUNARE [-ra-ou-nà-re] (a.) v. a. *réunir*. — Part. ato, ta, *réuni, ie*.

ARRAZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. risplendere, *resplendir; briller*. — Part. ato, *resplendi*.

ARREA [-ré-a] (a.) s. m. (med.) flussione e scolo d'umori soppresso, *arrhée*, f.

ARRECARE [-cà-re] v. a. *apporter*. Arrecar novelle, *apporter des nouvelles*.

Regina, arrechiam noi la morte ... d'Oreste (Alf.), *reine, nous apportons la nouvelle de la mort... d'Oreste*. —, per cagionare, *causer*. Ciò m'arrecò noia e danno, *cela me causa du dommage et de l'ennui*. Arrecarsi uno a noia, *prendre q. u. en aversion, en grippe*.

Io non vorrei anche arrecarmi nimico
Nicomaco (Macch.). Arrecarsela da uno, e assol. arrecarsela, offendersi, *s'offenser*.

ARRECATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *apporté, ée*.

ARRECATORE, —TRICE [-tó-re] s. *porteur, euse; qui porte*.

ARREDARE [-dà-re] v. a. fornir d'arredi, mettere in ordine, *équiper; mettre en ordre; meubler; orner*.

ARREDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *équipé; meublé, ée*.

ARREDO [-rè-do] s. m. arnese, *équipage; meuble*, m. Arredi d'una nave, *agrès*, m. pl. Arredi d'una sacristia, *ornements*, m. pl.

... Perch' i' fui
Ladro alla sacristia de' begli arredi
(Dant. *Inf.*).

— da donne, da uomini, *hardes*, f. pl.; *meubles*, m. pl.

ARREMBAGGIO [-bàd-dgio] s. m. (mar.) incontro di due navi che si accostano per combattere, *abordage*, m.

ARREMBARE [-bà-re] v. a. e n. (mar.) venire all'arrembaggio, *monter à l'abordage*. —, *aborder debout au corps*.

ARREMBATO, —TA [-bà-to] (a.) p. ad. *monté, ée à l'abordage*. —, per un cavallo che ha un piede stravolto, *qui a un pied de travers*. —, per un uomo che

camminando strascina le gambe, *perclus des jambes.*

ARRENAMENTO [-mén-to] s. m. *échouement*, m. l'arrestamento della nave che dà sui fondi ghiaiosi nelle seccagne. —, (fig.) *engourdissement; refroidissement*, m.

ARRENARE [-nà-re] v. n. proprio dei navigli che danno in secco, *s'engraver; s'assabler; s'ensabler; échouer.* —, (fig.) per quello che perde il filo del suo discorso, e si ferma, *hésiter; rester, s'arrêter court.* —, v. a. arrenare pietre, marmi, ec., *polir avec le sable.*

ARRENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. rimasto sulle secche, *engravé; échoué, ée.*

ARRENDAMENTO [-mén-to] s. m. rendita spettante al fitto, *bail à ferme*, m.

ARRENDATORE [-tó-re] s. m. chi prende a fitto, *fermier; amodiateur*, m.

ARRENDERE [-rèn-de-re] in sign. attiv. regolare, dare in mano, *céder; abandonner.*

Arrendè la terra a' Francesi, salve le robe e le persone (Guicc.). —, v. n. r. irr. darsi in mano al nemico, *se rendre; se soumettre.* — a discrezione del vincitore, *se rendre à discrétion.* — con patti, *capituler.*

—, (fig.) per abbandonarsi, sbigottirsi, *s'abandonner; s'effrayer; se rendre.* —, umiliarsi, *s'humilier; se rendre; s'incliner.*

E chi ha bisogno, si suol dir, s'arrenda (L. Lipp. *Malm.*).

Dicesi di ramo, di pianta, ec., *céder; se plier.* — Pret. mi arresi, si arrese, si arresero, *je me rendis, il se rendit, ils se rendirent.* — Part. arreso, sa, *rendu, ue.*

ARRENDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *pliable; flexible; souple*, m. f. (Fig.) Pieghevole alle altrui volontà, arrendevole alle opinioni, agli avvisi, al parere degli altri (Galat.).

ARRENDEVOLEZZA [-lé-tsa] s. f. *souplesse; flexibilité; docilité; complaisance*, f.

ARRENDEVOLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-souple; très-flexible*, m. f.

ARRENDEVOLMENTE [-mén-te] av. *souplement; docilement.*

ARRENDIBILE [-dì-bi-le] (a.) ad. m. f. *souple; facile à plier.*

ARRENDIBILITÀ [-tà], ARRENDIBILITADE, ARRENDIBILITATE (a.) s. f. *faculté de pouvoir se rendre*, f.

ARRENDIMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de se rendre, de se soumettre; reddition*, f.

ARRENDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. *rendu, ue.*

ARREQUIARE [-coui-à-re] v. n. *reposer. V.* RIPOSARE.

ARRESO, —SA [-rè-so] (a.) p. ad. da ARRENDERE, *rendu, ue.*

ARRESTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *arrêt*, m.; *saisie*, f.; *retard*, m.; *cessation*, f.

ARRESTARE [-stà-re] v. a. fermar per forza, *arrêter; saisir.*

Corresi adunque con furore alle case del conte per arrestarli (Bocc.). —, impedire, *entraver.* —, v. r. fermarsi, *s'arrêter; cesser d'aller.*

Ove porge ombra un pino alto od un colle

Talor m'arresto (Petr.). —, fermar la mano, *arrêter.*

Alza la man vittoriosa in fronte,

Ma poichè 'l viso mira il colpo arresta (Ariost. *Fur.*).

—, detto della lancia, *tenir la lance en arrêt.*

E la sua lancia a mezzo al corso arresta (Bern. *Orl.*).

—, v. a. per posare, *reposer.*

ARRESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. *arrêté, ée.*

ARRESTATORE [-tó-re] s. m. *qui arrête.*

ARRESTO [-rè-sto] s. m. *saisie*, f.; *arrêt*, m.; *arrestation; prise de corps*, f.; *délai; retardement*, m. —, per sentenza, decreto, *arrêt*, m.

ARRETARE [-tà-re] (a.) v. a. arroticare, *mettre dans le filet.*

ARRETATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *mis* (m.), *mise* (f.) *dans le filet.*

ARRETICARE [-cà-re] (a.) v. a. *prendre au filet.* — Part. e ad. ato, ta, *pris* (m.), *prise* (f.) *au filet.*

ARRETRARE [-trà-re] v. n. e r. farsi indietro, *reculer; lâcher pied.*

ARRETRATO, —TA [-trà-to] p. ad. *reculé; resté, ée en arrière.* —, s. m. *arrérage; arriéré*, m.

ARRETTIZIO, —ZIA [-tì-dsi-o], pl. —ZI, —ZIE. ARRETIVO, —VA, ad. sorpreso, *opprimé, ée.* —, spiritato, *possédé, ée; énergumène*, m. f.

ARRETTO, —TA [-rèt-to] (a.) ad. *arraché, ée avec violence.*

ARREZZARE [-tsà-re] v. a. far ombra, *ombrager.* — Part. ato, ta, *ombragé, ée.*

ARRI [àr-ri] modo d'incitare gli asini e le bestie da soma, *hate! hue!*

Si dolse Balaam quando disse: Arri! (Barch.)

ARRICCHIMENTO [-ki-mén-to] s. m. *l'action d'enrichir, de s'enrichir*, f.

ARRICCHIRE [-kì-re] v. a. e n. irr. far ricco, e divenir ricco, *enrichir; devenir riche.* — Pres arricchisco, isci, isce, iscono, *j'enrichis, tu enrichis, il enrichit, ils enrichissent.*

ARRICCHITO, —TA [-kì-to] (a.) p. ad. *enrichi, ie.*

ARRICCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. orrore, *frayeur* (f.), *effroi* (m.) *par lequel les cheveux se hérissent.* —, per l'inanellare i capelli, *frisure*, f.

ARRICCIARE [-tchià-re] v. n. rizzare, ed è proprio del pelo che s'intirizzisce per subitaneo spavento, *se hérisser; se dresser.*

Già mi sentia tutti arricciar li peli (Dant. *Inf.*).

—, v. a. Arricciare il muso, le labbra, o il naso, *faire la moue; pincer les lèvres.* — il muro, *recouvrir; recrépir; enduire de chaux.* — i capelli, *friser.*

ARRICCIATO [-tchià-to] (a.) s. m. prima incalcinatura rozza che si dà alle muraglie, *crépi d'une muraille*, m.

ARRICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. *hérissé, ée; recrépi, ie; frisé, ée.*

ARRICCIATURA [-tchia-toù-ra] s. f. *crépi d'une muraille*, m. —, per capelli, *frisure*, f.

Del biondo crin la vaga arricciatura (Fag. *Rim.*).

ARRICCIOLINAMENTO [-tchio-li-na-mén-to] s. m. il formar de' ricciolini, *frisure; annelure*, f.

ARRICORDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *rappel; souvenir*, m. *V.* RICORDAMENTO.

ARRICORDARE [-dà-re] v. n. *rappeler.* Arricordarsi, v. r. aver memoria, *se souvenir.* — Part. ato, ta, *rappelé, ée; souvenu, ue. V.* RICORDARE.

ARRIDERE [-rì-de-re] v. n. irr. mostrarsi ridente, benigno, *être favorable; complaire; seconder; sourire.* La fortuna arride alle nostre imprese, *la fortune nous sourit.* — Pret. arrise, isero, *il seconda, ils secondèrent.* — Part. arriso, *secondé.*

ARRIFFARE [-fà-re] v. n. *faire une loterie.*

ARRIFFATO, —TA [-fà-to] part. *fait une loterie.*

ARRINGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *harangueur; qui harangue.*

ARRINGARE [-gà-re] v. a. e n. *haranguer. V.* ARINGARE. — Part. ato, ta, *harangué, ée.*

ARRINGATORE [-tó-re] (a.) s. m. *harangueur*, m.

ARRINGHERIA [-gke-rì-a] (a.) s. f. *harangue faite à la tribune*, f.

ARRINGHIERA [-gkiè-ra] s. f., ARRINGO (a.) m. *lice*, f.

ARRIPARE [-pà-re] v. n. *aborder. V.* APPRODARE.

ARRISCHIAMENTO [-skia-mén-to] s. m. *risque; hasard; danger*, m.

ARRISCHIANTE [-skiàn-te] ad. m. f. *hardi, ie; hasardeux, euse.*

ARRISCHIARE [-skià-re] v. a. mettere in rischio, in pericolo, in arbitrio della fortuna, *risquer; hasarder; aventurer.* (Prov.) Chi non risica non rosica, o chi non s'arrischia non acquista, *qui ne risque rien n'a rien.* —, v. r. *oser; entreprendre hardiment.*

ARRISCHIATAMENTE [-skia-ta-mén-te], ARRISCHIEVOLMENTE, av. *hasardeusement; périlleusement.*

ARRISCHIATO, —TA [-skià-to] p. ad. *risqué, ée;* (fig.) *hardi, ie.*

ARRISCHIEVOLE [-skié-vo-le], ARRISCHEVOLE, ARRISICOSO, —SA, ad. *hasardeux, euse; risquable*, m. f.

ARRISCHIO [-rì-skio] s. m. *risque*, m. *V.* RISCHIO.

ARRISICARE [-cà-re] (a.) v. a. *risquer. V.* ARRISCHIARE.

ARRISICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *risqué, ée. V.* ARRISCHIATO.

ARRISO, —SA [-rì-so] (a.) p. ad. *qui a été favorable.*

ARRISSARE [-sà-re] v. n. *disputer; contester.* — Part. ato, ta, *disputé, ée.*

ARRISTIARE [-stià-re] v. n. *se hasarder.* — Part. ato, ta, *hasardé, ée.*

ARRIVABILE [-và-bi-le] ad. m. f. *sur quoi l'on peut arriver; abordable*, m. f.

ARRIVAMENTO [-mén-to] s. m. *arrivée*, f. —, parlandosi di mercanzie, *arrivage*, m.

ARRIVARE [-và-re] v. a. condurre ed accostare alla ripa, *faire approcher de terre.* Arrivare uno, *joindre, rattraper, saisir, arrêter q. u.* —, v. n. *arriver; aborder.* —, giugnere, *arriver; parvenir.* Arrivare al suo intento, *arriver, parvenir à son but, à ses fins.*

Arrivare alle dignità, alla perfezione, *arriver aux dignités; arriver à la perfection.* Arrivare a comprendere, *arriver à comprendre; concevoir; entendre.* — bene, *réussir; être bien traité, accueilli.* — a un numero, o altra quantità, *parvenir; atteindre.*

E arrivato all'età di vent'anni, *il a atteint l'âge de vingt ans.*

ARRIVATA [-và-ta] (a.) s. f. *arrivée*, f.

ARRIVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. *abordé; arrivé, ée.*

ARRIVO [-rì-vo] s. m. *arrivée*, f.; *abord*, m.

—, (a. n.) (strad. ferr.) *arrivée*, f.; *débarcadère*, m.

ARRIZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. rizzamento di pelle, o di peli, o di piume, *hérissement*, m.

ARRIZZARE [-tsà-re] v. a. *hérisser.*

I cinghiali arrizzar l'aspre lor terga (Tass. *Ger.*). *V.* ARRICCIARE.

ARRIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *hérissé, ée.*

ARRO [àr-ro] *hate! hue! V.* ARRI.

ARROBA [-rò-ba] s. f. sorta di misura di liquidi e di peso usata nella Spagna e nel Portogallo, *arrobe*, f.

ARROBBIARE [-bià-re] v. a. tignere coll'erba robbia, *garancer.* — Part. ato, ta, *garancé, ée.*

ARROBINARE [-nà-re] v. a. *faire prendre la couleur de rubis.* V. ARRUBINARE. — Part. ato, ta, *fait prendre la couleur de rubis.*

ARROCARE [-cà-re] v. n. e r. ARROCARSI, *s'enrouer.* V. AFFIOCARE. — Part. ato, ta, *enroué. ée.*

ARROCCARE [-cà-re] v. a. per metter lana e lino sulla conocchia, *charger une quenouille.* —, appennecchiare, metter la stoffa sulla conocchia, *monter une quenouille.* V. APPENNECCHIARE. —, (t. dei giuoco degli scacchi) *roquer.* — Part. ato, ta, *chargé une quenouille.*

ARROCCETTARE [-tchet-tà-re] (a.) v. a. *plisser en fin une chemise, une aube de prêtre.* — Part. ato, ta, *plissé, ée.*

ARROCCHIARE [-kià-re] v. a. fare in pezzi a modo di rocchi, *tailler en morceaux.* —, operar disattentamente, *agir nonchalamment, sans reflexion.*

ARROGANTACCIO, —CIA [-tàt-tchio] (a.) ad. peg. *vilain arrogant,* m. ; *vilaine arrogante,* f.

ARROGANTARE [-tà-re] (a.) v. a. *traiter avec arrogance.*

ARROGANTE [-gàn-te] ad. e s. m. f. *arrogant, ante ; insolent, ente ; hautain, aine.*

ARROGANTELLO [-tèl-lo] (a.) ad. e s. m. *petit arrogant,* m.

ARROGANTEMENTE [-mén-te] av. *arrogamment ; insolemment.*

ARROGANTONE [-tó-ne] (a.) ad. e s. m. accr. *très-arrogant.*

ARROGANTUCCIO, —CIA [-toùt-tchi-o], ARROGANTUZZO, —ZA (a.) ad. e s. dim. *petit arrogant,* m. ; *petite arrogante,* f.

ARROGANZA [-gàn-dsa] s. f. presunzione, *arrogance ; hauteur ; fierté,* f. ; *orgueil,* m.

Rispose Salicorno : Io vo' vedere
Chi è costui c'ha in se tanta arroganza (L. Pulc. *Morg.*).

ARROGARE [-gà-re], ARROGARSI, v. r. *s'attribuer ; s'arroger ; usurper.* —, (leg.). V. ADOTTARE.

ARROGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *arrogé ; attribué, ée.*

ARROGAZIONE [-dsió-ne] s. f. (leg.) sorta d'adozione, *adrogation ; adoption,* f.

ARROGERE [-rò-dge-re] v. a. aggiugnere per agguagliare, *ajuster.* —, aggiugner semplicemente, *ajouter.*

E duolmi ch'ogni giorno arroge al danno (Petr.). — Part. arroto, ta, *ajouté, ée.* V. AGGIUGNERE.

ARROGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *addition,* f.

ARROLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. arruolamento, *enrôlement,* m.

ARROLARE [-là-re] v. a. scrivere al ruolo, si dice per soldati, *enrôler.* —, v. r. *s'enrôler.*

ARROLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *enrôlé, ée.*

ARROMBARE [-bà-re] (a.) v. a. *attacher les échalas avec des chaînes ; échalasser.* — Part. ato, ta, *échalassé, ée.*

ARROMPERE [-róm-pe-re] v. a. irr. *rompre.* — Pret. arruppi, uppe, uppero, *je rompis, tu rompis, il rompit, ils rompirent.* — Part. arrotto, ta, *rompu, ue.* V. ROMPERE. —, v. n. *s'éloigner ; se détourner.* V. DIROMPERSI.

ARRONCARE [-cà-re] v. a. sarchiare, *sarcler ; échardonner.*

ARRONCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *sarclé. ée.*

ARRONCATORE [-tó-re] (a.) s. m. *sarcleur,* m

ARRONCIGLIARE [-tchil-lià-re] v. a. *attraper avec un croc.* V. RONCIGLIARE. Arronciugliar la coda, si dice del porco, *se recourber; se replier.* —, della serpe percossa, *se recoquiller ; s'entortiller.*

ARRONCIGLIATO, —TA [-tchil-lià-to] (a.) p. ad. *recourbé, ée ; attrapé, ée avec un croc.*

ARRORARE [-rà-re], ARROSARE, v. a. spruzzar leggiermente, *arroser ; humecter.*

ARRORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *humecté, ée.*

ARROSSARE [-sà-re] (a.) v. a. e n. tingere e spargere di rosso, *rougir ; rendre rouge.* —, per divenir rosso, *rougir.*

Rispose senz'arrossare : Io non lo so (Bocc.). —, (fig.) aver vergogna, *avoir honte.*

ARROSSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *rougi, ie.*

ARROSSIMENTO [-mén-to] s. m. *rougeur ; honte ; confusion,* f.

ARROSSIRE [-si-re] v. n. irr. *rougir.* Prendi le corniole quando cominciano ad arrossire (Cresc.).

Arrossire, divenir rosso in vista per modestia, per pudore, per vergogna, *rougir de modestie, de pudeur, de honte.*

S'avveggano ed arrossino dalla disonestà la quale usano (Bocc.).

Crudel, che brami ? Vuoi vedermi arrossir ? (Metast.)

Pres. arrossisco, isci, isce, iscono, *je rougis, tu rougis, il rougit, ils rougissent.* — Subi.° arrossisca. — Part. ito, *rougi.*

ARROSTARSI [-stàr-si] v. r. volgersi in qua e in là colle braccia per difendersi, *se débattre.*

Saltato avria, per fuggir, ogni sbarra,
Pur s'arrostava colla cimitarra (L. Pulc. *Morg.*). —, affrettarsi, *se dépêcher.* —, v. a. *secouer.*

ARROSTICCIANA [-tchià-na] s. f. *riblette ; grillade de cochon,* f. V. BRACIUOLA.

ARROSTIMENTO [-mén-to], s. m. ARROSTURA, *l'action de rôtir,* f.

ARROSTIRE [-sti-re] v. a. irr. cuocere senz'acqua, carne, polli, od altro in tegame, sulle brace, ec., *rôtir ; griller.* Arrostire un pollastro, *rôtir un poulet.* —, (per simil.) *dessécher.* — Pres. arrostisco, isci, isce, iscono, *je rôtis, tu rôtis, il rôtit, ils rôtissent.*

ARROSTITO, —TA [-sti-to] (a.) p. ad. cotto e fatto arrosto, *rôti, ie.* Pane arrostito, *pain grillé, rôti.*

ARROSTITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *l'action de rôtir,* f.

ARROSTO [-rò-sto], ARROSTITO, s. m. vivanda arrostita senz'aiuto d'acqua, *rôti ; rôt,* m.

Morgante avea mangiato quel ch'ei volle
D'un gran castron che gli fu dato arrosto (L. Pulc. *Morg.*). (Prov.) Molto fumo e poco arrosto, *beaucoup de fumée et peu de rôt.* Più a punto o a tempo che l'arrosto, *arriver à point.*

Noi giungerem più a tempo che l'arrosto (L. Pulc. *Morg.*). Arrosto, per stravaganza, *extravagance,* f. —, per bestialità, *bêtise,* f. (Pop.) Fare un arrosto è far un errore, *se tromper.*

ARROTA [-rò-ta] s. f., ARROTO, m. giunta, *surcroît,* m. ; *addition,* f.

ARROTAMENTO [-mén-to] s. m. *aiguisement,* m.

ARROTANTE [-tàn-te] ad. m. *rémouleur,* m.

ARROTARE [-tà-re] v. a. assottigliare il taglio de' ferri alla ruota, *aiguiser ; affiler ; émoudre ;* (per metaf.) *polir ; lustrer ; frotter.* (Fig.) Arrotarsi, *être inquiet, ète.* —, per rotare (V. —).

ARROTATO, —TA [-tà-to] p. ad. *aiguisé ; affilé, ée.* Leardo arrotato, *cheval pommelé.*

Eccone uscito un feroce destriero :
Leardo ed arrotato avea il mantello (Bern. *Orl.*).

ARROTATORE [-tó-re] s. m. *rémouleur ; gagne-petit,* m. ; (metaf.) *intéressé.*

ARROTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *aiguisement,* m. V. ARROTAMENTO.

ARROTINO [-ti-no] (a.) s. m. *émouleur ; repasseur,* m. V. ARROTATORE.

ARROTO, —TA [-rò-to] p. ad. di ARROGERE, aggiunto in supplemento, *ajouté, ée en supplément.*

ARROTOLARE [-là-re] v. a. *rouler ; enrouler ; plier en rouleau.*

ARROTOLATO, —TA, [-là-to] (a.) p. ad. *roulé, ée.*

ARROVELLARE [-là-re] v. n. *se mettre en colère ; s'emporter.* —, v. a. *faire enrager ; irriter.*

ARROVELLATAMENTE [-mén-te] av. *furieusement.*

ARROVELLATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-furieux, euse.*

ARROVELLATO, —TA [-là-to] p. ad. *emporté, ée ; furieux, euse.*

ARROVENTAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de rougir au feu,* f.

ARROVENTARE [-tà-re] v. a. *faire rougir au feu.* — Part. ato, ta, *rougi, ie au feu.*

ARROVENTIMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de devenir rouge au feu,* f.

ARROVENTIRE [-ti-re] v. n. irr., ARROVENTIRSI, v. r. *devenir rouge au feu.* — Pres. arroventisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il devient rouge au feu ; ils deviennent rouges au feu.*

ARROVENTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. *devenu, ue rouge au feu.*

ARROVESCIAMENTO [-chia-mén-to] s. m. *renversement ; dérangement,* m.

ARROVESCIARE [-chià-re], ARROVERSCIARE, v. a. *renverser ; déranger ; faire tomber ; abattre ; tourner à l'envers ; retourner.* Arrovesciare una stoffa, una camicia, un abito, *tourner à l'envers une étoffe, une chemise, un habit.* —, v. r. *se renverser.*

ARROVESCIATO, —TA [-chià-to] (a.) p. ad. *renversé, ée.*

Ma pur lo fece al ciel voltar le piante
Colla pancia alle stelle arrovesciata (Bern. *Orl.*).

ARROVESCIATORE, —TRICE [-chia-tó-re], ARROVESCIANTE (a.) ad. m. f. *qui renverse.*

ARROVESCIATURA [-chia-toù-ra] s. f. *renversement ; dérangement,* m.

ARROVESCIO [-vè-chio] av. *au rebours ; au contraire ; à l'envers.*

ARROZZIRE [-tsì-re], ARROZZARE, v. a. e n. irr. *rendre rustique, grossier, ière.* Arrozzirsi, v. r. *devenir rustique, impoli, ie.* — Pres. arrozzisce, iscono, *il, elle devient rustique, ils, elles deviennent rustiques.*

ARROZZITO, —TA [-tsì-to] (a.) p. ad. *rendu grossier, rendue grossière ; devenu, ue rustique.*

ARRUBARE [-rou-bà-re] v. a. e n. *voler.* — Part. ato, ta, *volé, ée.* V. RUBARE.

ARRUBIGLIARE [-rou-bil-lià-re] v. a. e n. *faire prendre la couleur de rubis.* V. ARRUBINARE.

ARRUBINARE [-rou-bi-nà-re] v. a. da rubino, dare il colore di rubino, *faire prendre la couleur de rubis.* — un fiasco, bicchiere, ec., *remplir une bouteille, etc. de vin rouge.* — Part. ato, ta,

qui a fait prendre ou qui a pris la couleur de rubis.

ARRUDARE [-rou-dà-re] (a.) v. n. *devenir rude. V.* ARRUVIDARE.

ARRUDATO, —TA [-rou-dà-to] p. ad. *devenu, ue rude. V.* ARRUVIDATO.

ARRUFFARE [-rouf-fà-re] v. a. *déranger les cheveux; décoiffer.* —, v. r. scarmigliarsi, *se prendre aux cheveux.* (Metaf.) Arruffare le matasse, *faire le médiateur en amour.*

ARRUFFATO, —TA [-rouf-fà-to] p. ad. *hérissé; échevelé, ée; qui a les cheveux épars, en désordre.*

Vedea la barba arruffata e canuta (L. Pulc. *Morg.*).

ARRUFFATORE [-rouf-fa-tó-re] s. m. *qui décoiffe, met les cheveux en désordre.*

ARRUFFIANARE [-rouf-fia-nà-re] v. n. indurre a mal' opera di carnalità chicchessia a requisizione del terzo, *faire l'entremetteur, le maquereau.* —, v. a. rassettare, raffazzonare, *farder; frelater.* — Part. ato, ta, *fardé, ée.*

ARRUGARE [-rou-gà-re] (a.) v. a. e n. *rider; faire rider.*—Part. ato, ta, *ridé, ée.*

ARRUGGINIRE [-roud-dgi-ni-re] v. a. irr. *rouiller.* — Pres. arrugginisce, iscono, *il rouille, ils rouillent.* —, v. r. arrugginirsi, *se rouiller.* (Fig.) Gl' ingegni a' arrugginiscono, *les esprits se rouillent.*

ARRUGGINITO, —TA [-roud-dgi-ni-to] (a.) p. ad. *rouillé, ée.*

ARRUGIADARE [-rou-dgia-dà-re] v. a. *humecter; arroser. V.* IRRUGIADARE, e fig. ASPERGERE.

ARRUGIADATO, —TA [-rou-dgia-dà-to] (a.) p. ad. *arrosé, ée.*

ARRUOLAMENTO [-rouo-la-mén-to], ARRUOLARE (a.) s. m. *enrôlement, m.; l'action d'enrôler, f. V.* ARROLAMENTO.

ARRUOTAFORBICI [-rouo-ta-fòr-bi-tchi], ARRUOTACOLTELLI, s. m. *gagne-petit; repasseur; rémouleur, m.*

ARRUOTAMENTO [-rouo-ta-mén-to] (a.) s. m. *l'action d'aiguiser, f.; aiguisement, m.*

ARRUOTARE [-rouo-tà-re] v. a. *affiler. V.* ARROTARE. — Part. ato, ta *affilé, ée.*

ARRUOTOLARE [-rouo-to-là-re] v. a. *rouler. V.* ARROTOLARE. — Part. ato, ta, *roulé, ée.*

ARRUVIDARE [-rou-vi-dà-re], ARRUVIDIRE, v. n. *devenir rude, raboteux, euse.*

ARRUVIDATO, —TA [-rou-vi-dà-to], ARRUVIDITO, —TA, p. ad. *devenu, ue rude.* —, per ruvidezza nelle carni cagionata pel freddo, *roide*, m. f.

ARSACIDI [-sà-tchi-di] (a.) s. f. pl. isole del grande Oceano, *Arsacides*, f. pl.

ARSELLA [-sèl-la] s. f. spezie di conchiglia, *moule*, f.

ARSENALE [-nà-le], ARZANALE, s. m. luogo dove si fabbricano e si custodiscono le navi, ec., *arsenal*, m.

Stiamo in una contrada ed in un rio
Presso alla Trinità e all' Arsenale
(Bern. *Rim.*).

—, luogo dove si fabbricano armi, *arsenal*, m. —, luogo ove si ripongono vecchie masserizie, *garde-meuble*, m.

ARSENIATO [-à-to] (a.) ad. e s. m. (chim.) sale che risulta dalla combinazione dell' acido arsenico con alcuna delle basi salificabili, *arséniate*, m.

ARSENICALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. (chim.) appartenente all' arsenico, *arsenical, ale.*

ARSENICO [-sè-ni-co] s. m. spezie di minerale venefico e corrosivo, *arsenic*, m.

ARSENICO [-sè-ni-co] (a.) ad. m. (chim.) *arsénique*, m. Acido formato dall' unione del metallo arsenico con l' ossigeno, *acide arsénique.*

ARSENIOSO [-ó-so] (a.) ad. m. (chim.) *arsenieux*, m. Acido formato dalla combinazione del metallo arsenico con una quantità d' ossigeno più piccola di quella la quale si contiene nell' acido arsenico, *acide arsenieux*, m.

ARSENITO [-sè-ni-to] (a.) s. m. (chim.) combinazione dell' acido arsenioso con una base salificante, *arsénite; arsénite de potasse, de soude*, m.

ARSI [àr-si] o ARSIS (a.) s. f. innalzamento della voce nel cominciare a leggere un verso, *élévation de la voix*, f. —, (mus.) la parte non accentuata della battuta. Dicesi che il canto, ch' una figura è per arsi quando le note ascendono dal grave all' acuto, *par arsin; fugue par arsin.* —, *incendie de bois, arsin*, m.

ARSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. *combustible*, m. f.

ARSICCIARE [-tchià-re] v. a. *havir; sécher, faire sécher au soleil.*

ARSICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. abbruciaticcio, *havi, ie; grillé, ée.*

ARSICCIATURA [-tchia-toù-ra] (a.) s. f. *l'action de havir*, f.

ARSICCIO, —CIA [-sìt-tchio] ad. *havi, ie; grillé, ée; rôti, ie.*

ARSIONE [-sió-ne] s. f. l' ardere, *embrasement; incendie*, m.; *ustion*, f.; (fig.) *chaleur excessive; soif ardente*, f.

ARSO, —SA [àr-so] p. ad. dal v. ARDERE, consumato dal fuoco, *brûlé, ée.* —, povero in canna, *misérable*, m. f.

ARSURA [-soù-ra] s. f. *embrasement*, m. *V.* ARSIONE. —, povertà estrema, *dernière misère*, f. —, mancanza di pioggia, *sécheresse; aridité*, f. —, asciugaggine del calore interno che si sente per sete o febbre, *soif ardente; sécheresse*, f.

Tanta è l' asciugaggine e l' arsura la quale io v' ho dentro (Bocc.).

ARTA [àr-ta] (a.) s. f. ant. cit. di Turchia, *Arta.*

ARTAGOTICAMENTE [-mén-te] av. voce detta nel Boccaccio ad un scimunito, in senso di miracolosamente, *par miracle.*

ARTANITA [-nì-ta] s. f. (lat. *cyclamen europæum*, Lin.) pan porcino, sorta d' erba, *cyclamen; pain-de-pourceau*, m.

ARTATAMENTE [-mén-te] av. *avec adresse. V.* INGEGNOSAMENTE, ASTUTAMENTE.

ARTATO, —TA [-tà-to] p. ad. che non ha infin., *fait* (m.), *faite* (f.) *avec art; serré, ée. V.* ARTIFICIATO, STRETTO, RISTRETTO.

ARTE [àr-te] s. f. idea della industria umana applicata alle produzioni della natura pe' bisogni o comodi della vita, *art*, m.

Ch' esser suol fonte a' rivi di vostre arti (Dant. *Par.*).

—, opere dell' uomo ad imitazione della natura, *art*, m.

Il linguaggio delle scienze e delle arti (Mont.), *la langue des sciences et des arts.* L' arte del disegno, della pittura, della scultura, *l'art du dessin, de la peinture, de la sculpture.* L' arte di ragionare, *l'art de raisonner.* —, per compagnia d' artisti, *art*, m.

Tutti si vestirono di nuovo ciascun' arte e mistiero (G. Vill.).

—, per mestieri, *métier; état*, m. Arte del falegname, del muratore, *métier du menuisier, du maçon.*

(Prov.) Chi ha arte, ha parte, *qui a un métier trouve du pain partout.* Fatto ad arte, *fait exprès.* —, incantesimo, *enchantement*, m.; *sorcellerie*, f.

Malagigi non volle gittar l' arte (L. Pulc. *Morg.*).

—, artificio, *artifice*, m.; *industrie; adresse; tromperie*, f.

Quel che infinita provvidenza ed arte
Mostrò nel suo mirabil magistero
(Petr.).

—, magistrato che rende ragione agli artisti, luogo ov' ei s'aduna, *consuls; echevins*, m. pl.; *l'endroit où s'assemble le corps de quelque art ou métier.* —, (assol.) tutto il corredo degli uccelli canterini pel paretaio, *équipage de la chasse au filet*, m.

Con arte, ad arte, av. *exprès; malicieusement.*

ARTEFATTO, —TA [-fàt-to] ad. *fait* (m.), *faite* (f.) *par l'art; artificiel, elle.*

ARTEFICE [-té-fi-tche] s. m. *artisan; ouvrier; homme de métier*, m. (Fig.) Il sommo Artefice, *Dieu*, m. *V.* DIO. —, per autore, *auteur*, m. (*V.* —.)

ARTEFICELLO [-tchèl-lo], ARTIFICIUOLO, ARTIFICIUZZO, s. m. *ouvrier malhabile, peu capable*, m.

ARTEFICIATO, —TA [-tchià-to] ad. *artificiel, elle. V.* ARTIFICIATO.

ARTEGIANO, —NA [-dgià-no] s. *artisan*, m.; *ouvrière*, f. *V.* ARTIGIANO.

ARTEMISIA [-mì-si-a] s. f. erba di San Giovanni, *armoise; herbe de la Saint-Jean*, f.

ARTEMISIARE [-sià-re] v. a. *préparer, faire une composition avec de l'armoise.*

ARTEMISIATO, —TA [-sià-to] (a.) p. ad. *préparé, ée avec de l'armoise.*

ARTEMISIATURA [-toù-ra] s. f. *préparation, composition avec de l'armoise*, f.

ARTE PRIMA [-prì-ma] (a. v.) s. f. (Dant.) *la grammaire*, f.

ARTERIA [-tè-ri-a] s. f. vaso del corpo animale che porta il sangue dal cuore alle estremità, dov' esso è ricevuto dalle vene, che lo riportano ai polmoni e al cuore, *artère*, f.

ARTERIALE [-à-le] ad. m. f. (anat.) appartenente all' arteria, *artériel, elle.*

ARTERIOLOGIA [-dgì-a] s. f. (med.) trattato delle arterie *artériologie*, f.

ARTERIOSO, —SA [-ó-so] ad. *artériel, elle; artérieux, euse.*

ARTERIOTOMIA [-mì-a] s. f. incisione dell' arteria, *artériotomie*, f. —, dissezione delle arterie, *artériotomie*, f.

ARTERIUZZA [-où-tsa] s. f. dim. *petite artère; artériole*, f.

ARTETICA [-tè-ti-ca], pl. —CHE [-ke], s. f. infermità che cagiona dolore nelle giunture, *goutte; maladie arthritique*, f.

ARTETICO, —CA [-tè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. appartenente ad artetica, *arthritique*, m. f.

ARTEZZA [-té-tsa] s. f. *petitesse*, f. — di sito, *resserrement*, m. *V.* STRETTEZZA.

ARTICELLA [-tchèl-la] s. f. *art, métier qui rapporte peu de profit*, m.

ARTICHIOCCO [-kiòc-co], ARTICIOCCO, pl. —CHI [-ki] s. m. *artichaut*, m. *V.* CARCIOFO.

ARTICINA [-tchì-na] s. f. ingegnosa astuzia, *petite industrie*, f.

ARTICO [àr-ti-co] ad. m. (astr.) aggiunto che si dà al polo settentrionale, *arctique; septentrional*, m.

ARTICOLARE [-là-re] v. a. e n. organizzare, formar gli articoli delle membra, *former; organiser.* Articolar le parole, *articuler, prononcer distinctement.* —, in forza di nome, l' articolar del cerebro, *la constitution du cerveau*, f.

ARTICOLARE [-là-re] ad. m. f. appartenente ad articolo o giuntura, *articulaire*, m. f.

ARTICOLATAMENTE [-mén-te] av.

distintamente, *distinctement; clairement.*

ARTICOLATO, —TA [-là-to] p. ad distinto, *clair, claire; distinct, incte.* —, che ha articoli, giunture, *articulé, ée.* —, (anat. e pitt.) *articulé, ée.*

Sano e ben articolato cervello (Mont.), *tête bien organisée.*

ARTICOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. nodo, giuntura, connessione delle ossa, *articulation,* f. —, (gram.) pronunzia distinta delle parole, *articulation de la voix; prononciation des mots,* f.

ARTICOLO [-ti-co-lo] s. m. nodo, giuntura delle ossa del corpo degli animali, *article* (m.), *jointure* (f.) *des os.* —, capo, punto di ragione, di scrittura, di fede, ec., *article; point,* m. —, instanza, momento. L'articolo della morte, *l'article de la mort.* —, parte del discorso, *article,* m.

Gli articoli italiani sono: IL, LO, m.; LA, f. sing.; I, GLI, pl. m.; LE, pl. f.; *le, la,* sing.; *les,* pl. (*V.* —.)

ARTIERE [-tié-re] s. m. *artisan,* m. *V.* ARTEFICE. —, ad. Gente artiera, *classe ouvrière,* f.; *artisans,* m. pl.

ARTIFICIALE [-tchià-le] ad. m. f. *d'artifice.* Fuochi artificiali, *feux d'artifice.* —, fatto con artificio, *artificiel, elle.* Giorno artificiale: spazio di tempo che il sole sta sopra l'orizzonte, *jour artificiel.*

ARTIFICIALMENTE [-tchial-mén-te], ARTIFICIATAMENTE, av. *artificiellement; avec art.*

ARTIFICIARE [-tchià-re] (a.) v. a. *faire avec artifice.*

ARTIFICIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. fatto con artificio, *artificiel, elle; fait* (m.), *faite* (f.) *avec art;* (fig.) *altéré, ée. V.* ALTERATO.

ARTIFICIAZIONE [-tchia-dsió-ne] s. f. (pitt.) *art; soin,* m.

ARTIFICIO [-fi-tchi-o] s. m. il fare e l'operare con arte, *artifice; art,* m.; *industrie; ruse; adresse; malice,* f. —, per ordigno, *machine,* f.; *instrument,* m.

ARTIFICIOSAMENTE [-tchio-sa-mén-te], ARTIFICIEVOLMENTE, av. *artificieusement; avec finesse.*

ARTIFICIOSISSIMO, —MA [-tchio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-artificieux, euse.*

ARTIFICIOSITÀ [-tchio-si-tà], ARTIFICIOSITADE, ARTIFICIOSITATE, s. f. *artifice,* m.; *fraude; fourberie,* f.

ARTIFICIOSO, —SA [-tchió-so], ARTIFIZIOSO, —SA, ad. fatto ad arte, *artificieux, euse; artificiel, elle.*

Con lusinghieri, artificiosi accenti (Alf.). —, ingegnoso, astuto, *ingénieux, euse; rusé, ée; adroit, oite.*

ARTIFIZIALE [-dsià-le] ad. m. f. *artificiel, elle. V.* ARTIFICIALE.

ARTIFIZIALMENTE [-dsial-mén-te] av. *avec art. V.* ARTIFICIALMENTE.

ARTIFIZIATAMENTE [-dsia-ta-mén-te] av. *avec art. V.* FITTIZIAMENTE.

ARTIFIZIATO, —TA [-dsià-to] p. ad. *artificiel, elle. V.* ARTIFICIATO.

ARTIFIZIERE [-dsié-re] (a.) s. m. che fa e dirige fuochi d'artificio, *artificier,* m.

ARTIFIZIO [-fi-tsi-o], pl. —ZJ, s. m. *artifice,* m. *V.* ARTIFICIO.

ARTIGIANELLO, —LA [-dgia-nèl-lo], ARTIGIANETTO, —TA (a.) s. dim. *petit artisan,* m.; *petite ouvrière,* f.

ARTIGIANO, —NA [-dgià-no] s. e ad. *artisan,* m.; *ouvrier, ère.*

ARTIGLIARE [-til-lià-re] v. a. da artiglio, *griffer; prendre avec les ongles ou les griffes.* — Part. ato, ta, *griffé, ée.*

ARTIGLIATO, —TA [-til-lià-to] (a.) ad. *armé* (m.), *armée* (f.) *de griffes.*

ARTIGLIERE [-til-lie-re] s. m. maestro di gettare artiglierie, *artilleur; fondeur de canons,* m. Ora si dice pure per soldato nell'artiglieria, *artilleur,* m.

ARTIGLIERIA [-til-lie-ri-a] s. f. nome generico delle grosse armi da fuoco, *artillerie,* f.

ARTIGLIO [-til-lio] s. m. unghia adunca d'animali rapaci, *ongle,* m.; *serre; griffe,* f. —, (fig.) mano, *main,* f. —, potere, *pouvoir,* m.

Tanto provato avea 'l tuo fiero artiglio (Petr.).

ARTIGLIOSO, —SA [-til-lió-so] ad. *armé* (m.), *armée* (f.) *d'ongles, de serres, de griffes.*

ARTIMONE [-mó-ne] s. m. (mar.) il secondo albero, antenna cui si attacca la vela, *le mât d'artimon; hunier d'artimon,* m. —, la maggior delle vele della nave, *voile d'artimon,* f.; *artimon,* m.

Di cui, per men travaglio, avea 'l padrone
Fatto l'arbor tagliar dell'artimone (Ariost. *Fur.*).

ARTISTA [-ti-sta], pl. —TI, s. m. colui, colei che esercita e professa le arti liberali, come la pittura, la scultura, la musica, ec., *artiste,* m. f.

Finchè quel ben fare di cui è capace l'artista si trovi tutto (Alf.). —, artefice, *artisan,* m.

ARTISTARE [-stà-re] (a.) v. a. *former par le moyen de l'art* (*Comm. Dant. Par.*).

ARTISTAMENTE [-mén-te] av. secondo l'arte, *artistement. V.* ARTIFICIALMENTE.

ARTO, —TA [àr-to] ad. stretto, ta, *étroit, oite.*

ARTOCARPO [-càr-po] (a.) s. m. (bot.) pianta, il cui frutto serve a nutrire, *artocarpe, arbre à pain de l'île des Amis,* m.

ARTOCREA [-crè-a] (a.) s. f. cibo degli antichi composto di pane e carne, *artocréas,* m.

ARTOFILACE [-là-tche] (a.) s. m. (astr.) costellazione detta Boote, *le Bouvier,* m.

ARTOTIRITI [-ti-ri-ti] (a.) s. m. pl. eretici del secondo secolo che offrivano a Dio pane e cacio, come i primi uomini i frutti, ed altro, *artotyrites,* m. pl.

ARTRITICO, —CA [-tri-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. articolare, *arthritique,* m. f.

ARTRITIDE [-tri-ti-de] s. f. artetica, *maladie articulaire,* f.

ARTRODIA [-di-a] s. f. articolazione d'ossa troppo mobile e rilassata, *arthrodie,* f.

ARTURO [-toù-ro] s. m. una delle stelle di prima grandezza, *Arcturus,* m.; *petite Ourse,* f.

A RUFFA, RAFFA [-rouf-fa-ràf-fa] (a.) av. *à l'envi; à qui mieux mieux; confusément; pêle-mêle.*

ARUSPICARE [-rou-spi-cà-re] (a.) v. n. fare o prendere gli auspici, *prendre les auspices.*

ARUSPICE [-roù-spi-tche] s. m. chi dalle interiora degli animali presagiva a' Gentili, *aruspice; haruspice,* m.

ARUSPICIO [-rou-spi-tchi-o], pl. —CJ, s. m. indovinamento, *aruspicine; haruspicine,* f.

ARVALI [àr-va-li] s. m. pl. (stor. rom.) collegio di sacerdoti istituito da Romolo per assistere ai sacrifizj fatti a Cerere ed a Bacco nelle feste Ambarvali, *arvales,* m. pl.

ARZAGOGO, —GA [-dsa-gò-go], pl. —GHI, —GHE [-ghi, -ghe], dicesi d'una specie di nibbj, *sorte de milan,* m.

ARZANA [-dsà-na], ARZANALE, s. m. *arsenal,* m. *V.* ARSENALE.

ARZENTE [-dsèn-te], ARDENTE, ad. m. f. *ardent, ente. V.* ACQUARZENTE.

ARZENTINO, —NA [-dsen-ti-no] ad. *d'argent. V.* ARGENTINO.

ARZICA [àr-dsi-ca] s. f. *sorte de jaune dont se servent les peintres en miniature.*

ARZIGOGOLANTE [-dsi-go-go-làn-te] (a.) ad. m. f. *ruminant, ante. V.* FANTASTICO.

ARZIGOGOLARE [-dsi-go-go-là-re] v. a. e n. *ruminer.* —, *élever la voix.* — Part. ato, ta, *ruminé, ée. V.* FANTASTICARE.

ARZIGOGOLO [-dsi-gò-go-lo] s. m. *invention fantasque,* f.; *caprice,* m.

ARZILLA [-dsil-la] (a.) s. f. razza, pesce, *raie,* f.

ARZILLO, —LA [-dsil-lo] ad. robusto, fiero, *égrillard, arde; vif, vive; hardi, ie.*

ASAFIA [-fi-a] s. f. difetto della voce che non è chiara, *asaphie,* f.

ASAFO [à-sa-fo] (a.) s. m. genere di animali fossili, *asaphe,* m.

ASARCO [-sàr-co], pl. —CI e —CHI [-tchi, -ki] (a.) ad. (med.) epiteto di coloro che sono molto magri, *asarque,* m.

ASARO [à-sa-ro] s. f. erba di montagna, *cabaret,* m.; *oreille d'homme,* f.; *asarum,* m.

ASBESTO [-bè-sto] s. m. pietra che ardendo non s'abbrucia, *asbeste,* m.

ASCARIDE [-scà-ri-de] s. m. vermetto che trovasi negl'intestini, *ascaride,* m.

ASCARO [à-sca-ro] s. m. *tristesse,* f. *V.* TRISTEZZA.

ASCE [à-che] s. f. strumento di ferro da tagliare, *hache,* f. Far la giustizia coll'asce, *juger à la diable, sur l'étiquette du sac.*

ASCELLA [-chèl-la] s. f. concavo dell'appiccatura del braccio colla spalla, *aisselle,* f.

ASCENDENTALE [-chen-den-tà-le] ad. m. f. linea ascendentale, *ligne ascendante,* f.

ASCENDENTE [-chen-dèn-te] ad. m. f. *qui monte; ascendant, ante.* Segni, astri ascendenti, cioè che spuntano dall'orizzonte, *signes, astres ascendants.* —, aggiunto di piano, *qui va en montant.*

(Notom.) Vasi ascendenti, *vaisseaux ascendants,* m. pl. —, (fig.) superiorità, *ascendant,* m. Egli ha l'ascendente sovra tal persona.

ASCENDENTE [-chen-dèn-te] s. m. (astrol.) quel segno del zodiaco che spunta dall'orizzonte nel momento della nascita di qualcheduno, *horoscope; ascendant,* m. —, (fig.) per origine, *origine,* f.

Io mi glorio di avere lo ascendente mio da uomini virtuosi (Benv. Cellini).

—, nel pl., antenati per retta linea *ascendants; ancêtres,* m. pl.

ASCENDENZA [-chen-dèn-dsa] s. f. antenati per retta linea, *ascendants; ancêtres,* m. pl.

ASCENDERE [-chèn-de-re] v. a. irr. salire, *monter.*

E così n'ascendemmo in loco aprico (Petr.).

—, arrivare, parlandosi di numeri, *se monter à...* Ascendere alla somma di..., *se monter à la somme de....*

Pret. ascesi, ese, esero, *je montai, il monta, ils montèrent.* — Part. asceso, sa, *monté, ée.*

ASCENDIMENTO [-chen-di-mén-to], ASCENSO, s. m. *l'action de monter; élévation; ascension,* f.

ASCENSIONALE [-chen-sio-nà-le] (a.) ad. m. f. (astron.) *ascensionnel, elle.*

ASCENSIONARIO, —RIA [-chen-sio-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (astr.) *ascendant, ante.*

ASCENSIONE [-chen-sió-ne] s. f.,

ASCENSO, m. salita, *ascension, f.* — delle stelle, dell' acqua nelle trombe, del mercurio nel barometro, *ascension des étoiles, de l'eau dans les pompes, du mercure dans le baromètre.* —, *Ascension de J. C.; fête de l'Ascension, f.*

ASCENSIONE (ISOLA DELL') [-chen-sió-ne] s. f. (oceano Atlantico) *Ascension, f.*

ASCENSORE [-chen-só-re] s. m. *qui monte.*

ASCESA [-ché-sa] s. f. *montée, f.* V. SALITA.

ASCESO, —SA [-ché-so] (a.) p. ad. *monté, ée.*

ASCESSO [-chès-so] s. m. *abcès, m.* V. POSTEMA.

ASCETA [-chè-ta] (a.) s. m. colui che si dà alla vita spirituale, *ascète, m.*

ASCETICO, —CA [-chè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. contemplativo, *ascetique, m. f.* —, s. *ascète, m.*

ASCETISMO [-che-ti-smo] (a.) s. m. *ascétisme, m.*

ASCHIARE [-skià-re] (a.) v. n. invidiare, *envier; haïr.* — Part. ato, ta, *envié, ée; haï, haïe.*

ASCHIO [à-ski-o] s. m. *haine; envie, f.* V. ASTIO.

ASCHIOSO, —SA [-kió-so] (a.) ad. *envieux, euse.* V. ASTIOSO.

ASCIA [à-chi-a] s. f. *hache, f.* V. ASCE.

ASCIALONE [-chia-ló-ne] s. m. (arch.) legno in foggia d'una mensola, *corbeau, m.*

ASCIARE [-chi-à-re] v. a. digrossar legna coll'ascia, *doler; aplanir.* — Part. ato, ta, *dolé, ée; aplani, ie.*

ASCIATA [-chi-à-ta] (a.) s. f. *coup de hache, m.*

A SCIENTE [-chi-èn-te] (a.) av. a bello studio, *exprès; tout exprès.*

ASCIO [à-chi-o] (a.) s. m. (geogr.) senz' ombra, *ascien, m.* È nome degli abitanti della zona torrida cui il sole è verticale in certi tempi dell' anno.

ASCIOGLIERE [-chiòl-lie-re], ASSOLVERE, v. a. irr. *absoudre.* — Pret. asciolsi, olse, *j'ai absous, il a absous.*

ASCIOLTO, —TA [-chiòl-to] (a.) p. ad. *absous, oute.*

ASCIOLVERE [-chiòl-ve-re] s. m. *déjeuner; déjeuné, m.*

ASCIOLVERE [-chiòl-ve-re] v. n. far colazione, *déjeuner.*

ASCISO, —SA [-chì-so] p. ad. senza inf. *privé, ée.* V. PRIVO.

ASCISSA [-chìs-sa] s. f. (geom.) parte del diametro, *abscisse, f.*

ASCITE [-chì-te] s. f. idropisia che formasi nel basso ventre, *ascite, f.*

ASCITICO, —CA [-chì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *attaqué, ée de l'ascite; qui concerne l'ascite.*

ASCITIZIO, —ZIA [-chi-ti-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. non proprio, preso d' altronde, *tiré, pris, reçu* (m.), *tirée, prise, reçue* (f.) *d'ailleurs; étranger, ère.*

ASCIUGABERRETTE [-chiou-ga-ber-rét-te] s. m. (voce bassa) *voleur de bonnets; filou, m.*

ASCIUGAMENTO [-chiou-ga-mén-to] s. m., ASCIUGAGGINE, f. l' asciugare, *l'action de sécher, d'essuyer, f.*

ASCIUGANTE [-chiou-gàn-te] ad. m. f. *qui sèche; qui essuie.*

ASCIUGARE [-chiou-gà-re] v. a. *sécher; faire sécher; dessécher; essuyer.*

ASCIUGATO, —TA [-chiou-gà-to] (a.) p. ad. *séché; essuyé, ée.*

ASCIUGATOIO [-chiou-ga-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *essuie-main, m.*

ASCIUGATORE, —TRICE [-chiou-ga-tó-re (a.) ad. *qui essuie.*

ASCIUTTAMENTE [-chiout-ta-mén-te] av. *sèchement; aridement;* (fig.) *en peu de mots; sèchement.*

ASCIUTTARE [-chiout-tà-re] (a.) v. a. *sécher; essuyer.* — Part. ato, ta, *essuyée, ée.*

ASCIUTTEZZA [-chiout-té-tsa] (a.) s. f. *état de ce qui est sec, m.*

ASCIUTTISSIMO, —MA [-chiout-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-sec, sèche.*

ASCIUTTO [-chiout-to], ASCIUTTORE, s. m. *sécheresse, f.* V. ARIDITÀ. All' asciutto, *à sec; sur, en terre.*

ASCIUTTO, —TA [-chiout-to] ad. *sec, sèche; aride, m. f.*

Passava Stige colle piante asciutte (Dant. *Inf.*).

—, aggiunto a labbro, *sèche.* Ho le labbra asciutte, *j'ai les lèvres sèches.* —, agg. di pane, *sec.* Mangiar pane asciutto, *manger du pain sec.* —, agg. di viso, *sans verser de larmes.*

Con viso asciutto così al padre disse (Bocc.), *sans verser une larme, elle parla ainsi à son père.*

—, per magro, *maigre, m. f.; décharné; exténué, ée.* —, per senza danaro, *qui n'a plus ni sou ni maille.* —, aggiun. ad alcuna composizione o scrittura, *composition, œuvre* (f.), *ouvrage* (m.) *sans agrément, insipide, fade, froid, froide.*

ASCLEPIADE [-pì-a-de] s. f. erba, *asclepias, m.; asclépiade, f.*

ASCLEPIADEO [-dè-o] ad. m. agg. di verso d' uno spondeo, di due coriambi e d' un iambo, *asclépiade, m.*

ASCOLI [à-sco-li] (a.) s. citt. d' Italia nel Piceno, *Ascoli.*

ASCOLTA [-scol-ta] s. f. lo ascoltare, *l'action d'écouter, f.* —, (a. v.) sentinella, *sentinelle; patrouille, f.*

ASCOLTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut écouter.*

ASCOLTAMENTO [-mén-to] s. m., ASCOLTAZIONE, f. *l'action d'écouter, f.*

ASCOLTANTE [-tàn-te] s. m. *écoutant; qui écoute.*

ASCOLTARE [-tà-re] v. a. stare ad udire con attenzione, *écouter.* Ognun m' ascolti (Alf.), *que chacun m'écoute.*

Voi che ascoltate in rime sparse il suono (Petr.). —, v. n. *écouter.*

Attento si fermò, come uom che ascolta (Dant. *Inf.*). —, (fig.) ricever nell' animo che che venga per la via dell' orecchio, *écouter.*

Senza ascoltare o consolazione o conforto da alcuno, per lungo spazio pianse (Bocc.). —, se medesimo, *s'écouter.*

Tu sai che 'l ver mal volentier s'ascolta (L. Pulc. *Morg.*). —, per udire, sentire, *écouter; entendre.*

Qui non si venne

I vostri ad ascoltar privati affanni (Metast.).

ASCOLTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *écouté, ée.*

ASCOLTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *auditeur, trice; qui écoute.*

ASCOLTATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *auditoire, m.; audience, f.* V. UDITORIO.

ASCOLTO [-scól-to] s. m. *l'action d'écouter, f.* V. ASCOLTAMENTO. Star in ascolto, *être aux écoutes.*

ASCOLTO, —TA [-scól-to] ad. (metaf.) tolta da ragazzi stati sentiti leggere, dal maestro e diconsi ascolti, licenziati, *licencié, ée.*

In quanto a sposa, omai questo è ascolto (L. Lipp. *Malm.*). V. LICENZIATO.

ASCONDARELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. *petite cachette, f.*

ASCONDERE [-scón-de-re] v. a. irr. *cacher.* — Pret. ascosi, ose, osero, *je cachai, il cacha, ils cachèrent.* V. NASCONDERE.

ASCONDIMENTO [-mén-to] s. m., ASCOSAGLIA, f. *l'action de cacher, f.* V. NASCONDIMENTO.

ASCONDITO, —TA [-scòn-di-to] ad. *caché, ée.*

ASCONE [-scó-ne] s. m. *sorte de comète à queue, f.*

ASCOSAMENTE [-men-te], ASCOSTAMENTE, av. *en cachette; secrètement.*

ASCOSO, —SA [-scó-so], ASCOSTO, —TA, p. ad. da ASCONDERE, *caché, ée.*

ASCRITTIZIO, —ZIA [-ti-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. ascritto a una colonia, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui se faisait mettre au nombre des personnes envoyées pour établir une colonie.*

ASCRITTO, —TA [-scrit-to] p. ad. da ASCRIVERE, *enrôlé; compté; attribué, ée; mis* (m.), *mise* (f.) *au nombre.*

ASCRITTORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui inscrit; celui qui engage q. u. par écrit.*

ASCRITTURARE [-tou-rà-re] (a.) v. a. *mettre dans un écrit; engager q. u. par écrit.*

ASCRITTURATO, —TA [-tou-rà-to] (a.) p. ad. *engagé, ée par écrit.*

ASCRIVERE [-scrì-ve-re] v. a. irr. *attribuer.* V. ATTRIBUIRE, APPORRE. —, *enrôler.* —, per mettere nel numero, *mettre au nombre; compter.* — Pret. ascrissi, isse, issero, *j'attribuai, il attribua, ils attribuèrent.*

ASCRITTO, —TA [-scrit-to] (a.) p. ad. *attribué; enrôlé, ée.*

ASCRIZIONE [-dsió-ne] s. f. *attribution, f.* V. ATTRIBUIMENTO.

ASECUZIONE [-cou-dsió-ne] s. f. *exécution, f.* V. ESECUZIONE.

ASELLIANO, —NA [-lià-no] ad. diconsi di certi vasi, *vaisseaux lactés et chylifères, m. pl.*

ASELLO [-sèl-lo] s. m. spezie d' insetto, *cloporte, m.* V. NASELLO.

ASFALITE [-fà-li-te] (a.) s. f. (anat.) quinta vertebra de' lombi che sostiene la spina del dorso, *asphalite, f.*

ASFALTITE [-fàl-ti-te] ad. m. f. *qui a l'odeur de l'asphalte.* Lago Asfaltite, *mer Morte.*

ASFALTO [-fàl-to] s. m. sorta di bitume solido, frangibile, nero, e combustibile, *asphalte; bitume des Indes, m.*

ASFISSIA [-sì-a] (a.) s. f. (med.) sospensione subitanea del polso, per cui rimane l' uomo come morto, *asphyxie, f.*

ASFODILLO [-dìl-lo] s. m. erba, *asphodèle, m.*

ASGIATO [-dgià-to] ad. *aisé, ée.* V. AGIATO.

ASIA [à-si-a] (a.) s. f. una delle cinque parti del mondo, *Asie, f.*

ASIARCA [-àr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. (stor. ant.) titolo di dignità unita al sacerdozio col diritto di presiedere a giuochi sacri nelle città dell' Asia, *asiarque, m.*

ASIARCATO [-cà-to] s. m. dignità dell' asiarca, *asiarchat, m.*

ASIATICO, —CA [-à-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de l'Asie; asiatique, m. f.* Dicesi dello stile, *diffus; asiatique.* Lusso, costume asiatico, vale effeminato, *luxe asiatique; mœurs asiatiques.*

ASIATISMO [-tì-smo] (a.) s. m. *style diffus; style asiatique, m.*

ASILO [-sì-lo] s. m. *asile; lieu de sûreté, m.;* (fig.) *refuge; lieu de protection, m.*

ASIMA [à-si-ma] s. m. *asthme, m.* V. ASMA.

ASIMATO, —TA [-mà-to] (a.) ad. *asthmatique, m. f.* V. ASMATICO.

ASIMETRIA [-trì-a] (a.) s. f. *défaut de proportion, m.; incommensurabilité, f.*

ASINA [à-si-na] s. f. *ânesse, f.*

ASINACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. peg. *vilaine ânesse, f.*

A tal pigrizia grida ad alta voce:

Vieni, asinaccia, muoviti, sant' agio! (L. Lipp. Malm.)

ASINACCIO [-nàt-tchio] s. m. peg. mauvais âne; gros et vilain âne, m. —, uomo zotico, indiscreto, lourd; grossier, m. —, sorte de figue, f.

ASINAGGINE [-nàd-dgi-ne] s. f. ânerie; lourderie; bêtise, f. —, (fig.) modo di procedere indiscreto, brutalité; rusticité, f.

ASINAIA [-nà-ia] (a.) s. f. lieu de demeure des ânes, m.

ASINAIO, —NAIA [-nà-io], pl. —NAJ, s. guidator d'asini, conducteur, trice d'ânes; ânier, ère.

ASINEGGIARE [-dgià-re] v. n. braire comme les ânes.

ASINELLA [-nèl-la] s. f. dim. petite ânesse, f.

ASINELLO [-nèl-lo], ASINETTO, ASININO, s. m. petit âne; ânon, m. —, quella pietra che sta nel fondo delle fosse fognate, le fond d'un égout, m. —, quella trave che regge le altre travi de' tetti, demi-entrant, m.

ASINESCAMENTE [-mén-te] av. sottement; grossièrement.

ASINESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke], ASINILE, ad. m. f. d'asino, d'âne.

ASININO, —NA [-nì-no] ad. di razza d'asino e simile all'asino, d'âne; bête; âne. —, (fig.) zotico, scortese, brutal, ale; étourdi, ie. Bestia asinina, bête asine.

ASINIRE [-nì-re] v. n. irr. devenir âne. — Pres. asinisco, isci, isce, iscono, je deviens, tu deviens, il devient âne, ils deviennent ânes. — Part. ito, devenu âne. V. INASINARE.

ASINISSIMO [-nìs-si-mo] (a.) ad. m. sup. très-ignorant, m.

ASINITÀ [-tà], ASINITADE, ASINITATE, ASINERIA, s. f. ânerie, f. V. ASINAGGINE.

ASINO [à-si-no] s. m. animal da basto, âne, m.; bourrique, f.; baudet, m. —, (fig.) zotico. V. ASININO.

(Varj modi proverbiali) Esser l'asino, être le souffre-douleur. Disputar dell'ombra dell'asino, disputer sur la pointe d'une aiguille. Dare ad intendere che gli asini volano, en donner à garder.

Chi non può dare all'asino dà al basto, qui ne peut battre le cheval bat la selle. Lavare il capo all'asino, far benefìcio a chi mal conosce, à laver la tête d'un nègre on y perd sa lessive.

Sai che si dice: Cinque acque perdute
Con che si lava all'asino la testa
(L. Pulc. Morg.).

Raglio d'asino non arrivò mai in cielo, prière de fou n'est point écoutée. Lega l'asino dove vuole il padrone, fais ce que ton maître ordonne.

Per legar l'asino dove il padron vuole
(Buon. Fier.).

Trotto d'asino poco dura, celui qui entreprend une chose au-dessus de ses forces ne peut pas continuer.

Andar dietro al suo asino, aller son chemin. Legar l'asino, s'endormir tranquillement.

E fatto un chioccolin sull'altro lato
Le vien di nuovo l'asino legato (L. Lipp. Malm.).

Asino salvatico, onagro, âne sauvage, m.

ASINONE [-nó-ne] s. m. uomo zotichissimo, vilain; rustaud, m.

ASIO [à-si-o] s. m. aise, f. V. AGIO.

ASMA [à-sma] s. m. malattia che impedisce la respirazione, asthme, m.; courte haleine, f.

ASMATICO, —CA [-smà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke], ASMOSO, —SA, ad. asthmatique, m. f.; qui a l'haleine courte.

ASODE [-sò-de] (a.) s. f. febbre continua, assode; asode, f.

ASOLA [à-so-la] (a.) s. f. boutonnière, f.

ASOLARE [-là-re] v. n. alitare, souffler; respirer.

Poniamoci qui a sedere e a discorrere perchè in quest' ora è solito asolarci un poco di vento.

—, girar d'intorno, rôder.

Part. ato, soufflé; respiré.

ASOLIERE [-lié-re] s. m. usoliere, lacet; cordon, m.; ganse, f.

ASOLO [à-so-lo] s. m. respiro, souffle, m.; haleine, f.; (fig.) amusement, m. —, ucchiello, boutonnière, f.

ASPALATO [-pà-la-to] s. m. sorta d'arboscello delle Indie, aspalath, m.

ASPALTO [-pàl-to] s. m. asphalte, m. V. ASFALTO.

ASPARAGO [-pà-ra-go], pl. —GI [-dgi] s. m. sparagio, asperge, f.

ASPARAGOLITE [-gò-li-te] (a.) s. f. (stor. nat.) spargelia, pietra verde turchina, asparagolithe, m.

ASPE [à-spe] s. m. (stor. nat.) aspic, m. V. ASPIDE.

ASPERAMENTE [-mén-te] (a.) av. âprement; rudement.

ASPERARE [-rà-re] v. a. exaspérer. — Part. ato, ta, exaspéré, ée. V. INASPRIRE.

ASPERARTERIA [-tè-ri-a] s. f. canale che dal tubo della laringe va ai polmoni, detto anche trachea, trachée-artère, f.

ASPERELLA [-rèl-la] s. f. sorta d'erba, prêle; queue-de-cheval, f.

ASPERETTO, —TA [-rét-to] ad. un peu rude, m. f.

ASPERGERE [-pèr-dge-re] v. a. irr. spruzzar leggiermente, asperger; arroser; humecter. —, (fig.) segnare spargendo, asperger.

Da indi in qua cotante carte aspergo
Di pensieri, di lagrime, e d'inchiostro (Petr.).

— di sale, zucchero, ec., saupoudrer de sel, de sucre, etc. —, parlando di religione, asperger. — Pret. aspersi, erse, ersero, j'aspergeai, il aspergea, ils aspergèrent. — Part. asperso, sa, aspergé, ée.

ASPERGES ME (voci lat.) (a. v.) mi spruzzerai, tu m'humecteras: tu répandras sur moi des gouttes d'eau; tu me béniras.

ASPERGINE [-pèr-dgi-ne] s. f. spruzzo, aspersion, f.

ASPERGITORE [-dgi-tó-re] s. m. qui fait des aspersions, m.

ASPERITÀ [-tà], ASPERITUDINE s. f. âpreté, f. V. ASPREZZA.

ASPERO, —RA [à-spe-ro] (a.) ad. aspro, âpre, m. f.

ASPERSIONE [-sió-ne] s. f. aspersion, f.; arrosement, m.

ASPERSO, —SA [-spèr-so] (a.) p. ad. da ASPERGERE, aspergé, ée.

ASPERSORIO [-sò-ri-o], pl. —RJ, ASPERGOLO, s. m. strumento ad uso di spargere l'acqua benedetta, goupillon; aspersoir; aspergès, m.

ASPERUGINE [-rou-dgi-ne] s. f. sorta d'erba, aspérule, f.

ASPETTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. riguardevole, remarquable; insigne, m. f.

ASPETTACOLO [-tà-co-lo] s. m. spectacle, m. V. SPETTACOLO.

ASPETTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. ASPETTANZA, f. attente, f.

ASPETTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. qui attend; qui entoure. V. CIRCOSTANTE.

ASPETTARE [-tà-re] v. a. attendre.

Aspetto il re (Alf.), j'attends le roi.

—, per appartenere, doversi, appartenir; convenir. — il tempo, consumarlo, perdre, tuer le temps. — a gloria, attendre avec impatience. —, intertenersi, faire q. ch. en attendant.

Ch' io non son forte ad aspettar la luce
Di questa donna (Petr.).

Aspettarsi di.... s'attendre à....

.... Aspettati aver peggio,
Se fuor di questo campo più ti veggio
(Ariost. Fur.).

(Prov.) Aspettare e non venire, stare in letto e non dormire, servire e non gradire, son tre pene da morire.

ASPETTATIVA [-tì-va] s. f. speranza, expectative; espérance; attente, f.

ASPETTATO, —TA [-tà-to] p. ad. attendu, ue, espéré; désiré, ée.

O aspettata in ciel, beata e bella
Anima (Petr.).

ASPETTATORE, —TRICE [-tó-re] s. qui attend. —, per ispettatore, spectateur, trice. V. SPETTATORE.

ASPETTAZIONE [-dsió-ne], ASPETTANZA, s. f. attente, f.

ASPETTO [-spèt-to] s. m. indugio, délai; retard; retardement, m.

ASPETTO [-spèt-to] (a.) s. m. sembianza di faccia umana, aspect, m.; mine; figure, f.

Sì ch' io cangiava il giovanile aspetto (Petr.).

—, per volto semplicemente, visage, m.; face, f. —, per presenza, cospetto, aspect, m.; présence, f.

Omai è da fuggir l'aspetto suo (Alf.), désormais on doit fuir sa présence.

—, (fig.) aspect, m. Le cose cambiano d'aspetto, les choses changent d'aspect, se présentent sous un autre aspect. —, apparenza, regard, m.; vue, f.; aspect, m.

Nel primo aspetto, au premier aspect, abord. —, (astron.) per posizione reciproca de' pianeti, aspect, m.

ASPETTONE [-tó-ne] (a.) s. m. che sta aspettando (in cattivo senso), celui qui attend, qui est aux aguets, m.

ASPIDE [à-spi-de], ASPIDO, s. m. serpe, il cui morso è velenosissimo, aspic, m.

ASPIRANTE [-ràn-te] ad. m. f. aspirant, ante. Tromba aspirante, pompe aspirante.

ASPIRARE [-rà-re] v. n. e a. aspirer; souffler. —, (fig.) désirer; avoir envie de...; prétendre, aspirer à.

ASPIRARE [-rà-re] (a. n.) v. n. (locom.) azione d'attrarre per i tubi il gaz dal focolaio ove s'anima il fuoco, aspirer; tirer. —, l'uscir del vapore dai tubi o cammini delle locomotive, s'échapper.

ASPIRATAMENTE [-mén-te] av. avec aspiration.

ASPIRATIVO, —VA [-tì-vo] ad. qui s'aspire: qu'il faut prononcer de la gorge.

ASPIRATO, —TA [-rà-to] p. ad. aspiré; soufflé, ée. V. ASPIRARE. —, pronunziato con asprezza di fiato, aspiré, ée. —, s. m. segno dinotante tale asprezza, aspiration, f.

ASPIRAZIONE [-dsió-ne] s. f. lo spirare, aspiration; expiration, f. —, asprezza nel pronunziar le lettere, aspiration, f. —, segno che si fa scrivendo per notar la pronunzia, aspiration, f.

ASPIRAZIONE [-dsió-ne] (a. n.) s. f. (locom.) attrazione del gaz dal focolaio, aspiration, f.; tirage, m. —, l'uscir del vapore dalle macchine, échappement; tirage, m.

ASPO [à-spo], NASPO, s. m. strumento per formar le matasse, dévidoir, m. —, strumento per tirar pesi in alto, burbera, moulinet, m.

ASPORTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. transportable; exportable, m. f.

ASPORTARE [-tà-re] v. a. transporter; (com.) exporter.

ASPORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. transporté; (com.) exporté, ée.

ASPORTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f.

trasporto fuori d'uno stato delle sue produzioni naturali o quelle dell'arte, *exportation*, f.

ASPRAMENTE [-mén-te] av. *âprement ; rudement ; aigrement.*

ASPREGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *l'action d'irriter, de piquer*, f.

ASPREGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui aigrit, irrite.*

ASPREGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. *irriter ; aigrir ; piquer ; fâcher ; rudoyer.*

ASPREGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *aigri, ie.*

ASPRETTO, —TA [-prét-to] (a.) ad. dim. *un peu âpre*, m. f.

ASPREZZA [-pré-tsa] s. f., ASPRUME, m. *âpreté ; rudesse*, f. —, (fig.) l'asprezza dell' animo, della stagione, *l'âpreté de l'esprit, de la saison.* L' asprezza dello stile, *l'âpreté du style.*

—, per rigidità di costumi, durezza di carattere, *rigidité de mœurs ; dureté de caractère.*

Se per sua asprezza, o mia stella,
n' offende,
Sarem fuor di speranza e fuor d' errore (Petr.).

—, (metaf.) *dureté ; rigidité ; sévérité ; barbarie ; adversité ; incommodité*, f.

ASPRIGNO, —GNA [-spri-gno] ad. *aigrelet, ette.*

ASPRINO [-spri-no] s. m. *sorte de vin blanc du royaume de Naples*, m.

ASPRISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-âprement; très-durement.*

ASPRISSIMO, —MA [-spris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-âpre*, m. f.; *très-dur, dure.*

ASPRITUDINE [-toù-di-ne] (a.) s. f. *âpreté*, f.

ASPRO [à-spro] (a.) s. m. *âpreté ; rudesse*, f. Sorta di moneta turca, *aspre*, m.

Quivi tolsi una figlia piccolina,
La quale al conte di Rocca Silvans
Credo che due mila aspri poi vendei
(Bern. *Orl.*).

ASPRO, —PRA [à-spro] ad. *âpre ; rude* (m. f.) *au goût ; désagréable*, m. f.; (metaf.) *fier, fière ; cruel, elle ; intraitable ; sauvage*, m. f.

E quanto a dir qual era è cosa dura
Esta selva selvaggia e aspra e forte
(Dant. *Inf.*).

—, *affreux, euse ; effroyable*, m. f.; *rigoureux, euse ; sévère ; austère*, m. f. Vita aspra (Bocc.), *vie austère.* —, *impoli, ie ; grossier, ière ; rustique*, m. f. Lingua aspra, *langue satirique, mordante, piquante.*

ASPRONE [-spró-ne] s. m. *sorte de tuf noir et spongieux*, m.

ASPROSOFFIANTE [-fiàn-te] ad. m. f. *qui souffle avec âpreté.*

ASPROSONANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui a, qui rend un son âpre.*

ASSA e ASSA FETIDA [às-sa-fè-ti-da] s. f. specie di gomma d'odor forte spiacevolissimo, *assa fœtida*, f. Assa odorata, *benjoin*, m. *V.* BELZUINO.

ASSACCIA [-sàt-tchia] s. f. *mauvaise planche*, f.

ASSACCOMANNARE [-nà-re] v. a. *saccager.* *V.* SACCHEGGIARE. — Part. ato, ta, *saccagé, ée.*

ASSAETTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui darde.* —, (fig.) piccante, *piquant, ante.* *V.* FRIZZANTE.

ASSAETTARE [-tà-re] (a.) v. n. impers. esser colpito dalla saetta, *être frappé de la foudre.* —, per imprecazione, *maudir.* —, per putire fieramente, *être infecté* ; puzza come saetta. — Part. ato, ta, *frappé, ée de la foudre.*

ASSAGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *l'action de goûter, de tâter; dégustation*, f.; *essai des sauces, etc.*, m.

ASSAGGIARE [-dgià-re] v. a. *goûter ; savourer* ; (per simil.) *approuver ; agréer* ; (metaf.) *tâter ; sonder ; examiner ; hasarder ; éprouver.* — l'oro, *essayer l'or; faire l'essai de l'or.*

ASSAGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. *goûté, ée* ; (fig.) *éprouvé; expérimenté; essayé, ée.*

ASSAGGIATORE [-dgia-tó-re] s. m. *qui goûte.* —, colui che fa l' assaggio delle monete, *essayeur*, m.

ASSAGGIATURA [-dgia-toù-ra] s. f. *essai*, m.; *épreuve*, f.

ASSAGGIO [-sàd-dgio] (a.) s. m. *l'action de goûter*, f.; *essai*, m.

ASSAI [às-sa-ï] s. m. e ad. (quando è addiettivo significa molto, *beaucoup*, che in francese è sempre avverbio), *grande quantité*, f.; *plusieurs*. m. f. pl.; *grand nombre*, m. Molti pochi fanno un assai, *les petits ruisseaux font les grandes rivières.*

ASSAI [-sà-ï] av. *assez ; en quantité ; beaucoup.*

Parendogli assai aver veduto, propose di tornare a Parigi (Bocc.).

—, *bien.* Assai vicino della porta, *bien près de la porte.* — di bene dissero, *ils dirent beaucoup de bien.* —, più, *beaucoup plus ; davantage.* —, per tempo, *de fort bonne heure ; de grand matin.* Egli è assai bello, buono, ec., *il est assez ou passablement joli, bon, etc.*

Assai, col segno del secondo o terzo caso, vale, di gran lunga, molto più, *il s'en faut bien, de beaucoup.* Uomo d' assai, *un homme de grande capacité.* Assai bene, *assez bien.*

ASSAISSIMO [-sa-ìs-si-mo] ad. sup. d'ASSAI, *beaucoup ; un très-grand nombre ; une très-grande quantité.* —, av. *extrêmement ; beaucoup.*

ASSALIMENTO [-mén-to], ASSAGLIMENTO, s. m. *attaque*, f.; *assaut*, m.

ASSALIRE [-lì-re] v. a. irr. *assaillir; attaquer*; (fig.) *tenter.* — Pres. assalgo, assalgono, *j'assaillis, ils attaquent.*

ASSALITO, —TA [-lì-to] p. ad. *assailli, ie; attaqué, ée.* —, s. Gli assaliti, *les assaillis.*

ASSALITORE [-tó-re] s. m. *agresseur*, m.; (fig.) *médisant*, m. *V.* DETRATTORE.

ASSALTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *assaut*, m.; *attaque*, f.

ASSALTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *assaillant, ante.*

ASSALTARE [-tà-re] (a.) v. a. *assaillir; attaquer.* —, s. *attaque*, f.

ASSALTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *assailli, ie.*

ASSALTATORE [-tó-re] (a.) s. m. *agresseur.*

ASSALTATRICE [-trì-tche] s. f. *celle qui attaque ; assaillante*, f.

ASSALTO [-sàl-to] s. m. *assaut*, m.; *attaque*, f.

.... E spronati i cavalli a guisa d' un assalto gli furono sopra (Bocc.).

—, esercizio di scherma coi fioretti, *assaut*, m. —, (med.) *attaque*, f. Assalti di gotta, *attaques de goutte.*

ASSAM [-sàm] (a.) s. m. regno dell' Asia, *Assam.*

ASSANNARE [-nà-re], AZZANNARE, v. a. afferrar colle zanne, *prendre avec les dents.* —, (per simil.) *déchirer à belles dents.* — Part. ato, ta, *pris* (m.), *prise* (f.) *avec les dents.*

ASSANNO [-sàn-no], AZZANNO, s. m. *coup de dent*, m.

ASSAPERE [-pé-re] v. s. col verbo fare, fare assapere, *faire savoir; avertir.* — Part. assaputo, *fait savoir.*

ASSAPORAMENTO [-mén-to] s. m. *essai*, m. *V.* ASSAGGIAMENTO.

ASSAPORARE [-rà-re], ASSAVORARE, v. a. *goûter; essayer*; (fig.) *écouter q. ch. avec attention, plaisir.*

ASSAPORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *goûté, ée ; écouté, ée avec plaisir.*

ASSAPORAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petit essai*, m.

ASSAPORAZIONE [-dsió-ne] s. f. *essai*, m. *V.* ASSAGGIAMENTO.

ASSASSARE [-sà-re] (a.) v. a. scagliar sassi, *lapider.*

ASSASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *lapidé, ée.*

ASSASSINA [-sì-na] (a.) s. f. *femme homicide, qui a commis un meurtre*, f. —, ad. (fig.) *assassine*, f. Occhiata assassina, *œillade assassine*, f.; *regard assassin*, m.

ASSASSINAMENTO [-mén-to] s. m., ASSASSINERIA, ASSASSINATURA, f. *assassinat ; meurtre*, m. —, (fig.) per soperchieria grave, *brigandage ; affront ; outrage*, m.; *insulte*, f.

ASSASSINARE [-nà-re] v. a. *assassiner; voler; tuer en guet-apens.*

ASSASSINATICO, —CA [-nà-ti-co], pl. —CI, —CHE, [-tchi, -ke] ad. *en traître ; traîtreusement.* *V.* PRODITORIO.

ASSASSINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *assassiné, ée.*

ASSASSINIO [-sì-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. *assassinat*, m.

ASSASSINO [-sì-no], ASSASSINATORE, s. m. *assassin; brigand; meurtrier*, m.

Io stava come il frate che confessa
Lo perfido assassino (Dant. *Inf.*).

(Fig.) Occhi assassini, *des yeux assassins ; regard assassin*, m.

ASSAZIARE [-dsià-re] v. a. *rassasier.* *V.* SAZIARE. — Part. ato, ta, *rassasié, ée.*

ASSAZIONE [-dsió-ne] s. f. (chim.) certa preparazione, o cocitura nel proprio sugo, *assation*, f.

ASSE [às-se] s. f. legno segato per lo lungo dell'albero, della grossezza di tre dita al più, *planche*, f.; *ais*, m. —, (matem.) linea retta, che attraversa il centro d'un globo, e su cui il globo stesso si aggira, *axe*, m.

—, (geom., archit.) *axe*, m. Asse detto sala, ferro da cui son sostenute le ruote che girano, *axe ; essieu*, m.

Come d'asse si trae chiodo con chiodo (Petr.).

—, moneta de' Romani, *as*, m.

ASSE [às-se] (a. n.) s. m. (strad. ferr.) perno, *tourillon*, m. —, manivella, *arbre d'une manivelle*, m. —, spira centrale, *goujon central*, m. —, sala, *arbre d'une roue*, m. —, punte d'asse, *fusées d'essieu*, f. pl.

ASSECCARE [-cà-re] v. a. e n. *sécher.* *V.* SECCARE. —, (fig.) *ruiner; détruire ; réduire aux abois un ennemi.*

ASSECCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *séché ; ruiné, ée.*

ASSECONDARE [-dà-re] v. a. *seconder.* *V.* SECONDARE. — Part. ato, ta, *secondé, ée.*

ASSECURARE [-cou-rà-re] v. a. *assurer.* *V.* ASSICURARE. — Part. ato, ta, *assuré, ée.*

ASSECUTORE [-cou-tó-re] s. m. *exécuteur; qui exécute*, m. *V.* ESECUTORE.

ASSECUZIONE [-cou-tsió-ne] (a.) s. f. *exécution*, f. *V.* ESECUZIONE.

ASSEDERE [-dé-re] v. n. *être assis près de q. u. ou avec q. u.* —, v. r. *s'asseoir.* — Part. uto, ta, *assis, ise.* —, v. s. assediare, *assiéger.*

ASSEDIANTE [-diàn-te] ad. m. f. *assiégeant, eante.* —, s. Gli assedianti, *les assiégeants*, m. pl.

ASSEDIARE [-dià-re] v. a. fermarsi con esercito intorno a' luoghi fortificati per prenderli, *assiéger; bloquer.*

ASSEDIATO, —TA [-dià-to] p. ad. *as-*

siégé, ée. —, s. Gli assediati, *les assiégés,* m. pl.

ASSEDIATORE [-tò-re] s. m. *assiégeant,* m.

ASSEDIO [-sé-di-o], pl. —DJ, ASSEGGIO, ASSEDIAMENTO, s. m. lo accamparsi che fa un' armata per conquista di una qualche piazza, *siège; blocus.* m. Levar l'assedio, *lever le siège.*

Che per levar l'assedio iti saranno (Ariost. *Fur.*).

Metter l'assedio, *mettre le siége.* Stringer l'assedio, *presser le siége.*

Così fortuna ad Agramante arrise
Ch' un' altra volta a Carlo assedio mise (Ariost. *Fur.*).

—, (fig.) *ennui,* m.; *importunité,* f.

ASSEGNA [-sè-gna] (a.) s. f. *assignation,* f. *V.* ASSEGNAMENTO.

ASSEGNABILE [-gnà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut assigner, constituer.*

ASSEGNAMENTO [-mén-to] s. m. ragion di credito che si cede altrui affinchè se ne volga a suo tempo, *assignation,* f.; *transport,* m.; *cession,* f. —, rendita, *revenu,* m. *V.* ENTRATA.

ASSEGNARE [-gnà-re] v. a. costituire, *assigner; fixer; determiner.* Assegnare un termine per pagare, per fare un lavoro, *fixer un terme pour payer, pour faire un travail.* — ragione e conto, *donner, rendre compte.* —, allegare, *apporter; alléguer; produire.* —, consegnare, assegnare un prigione, *consigner; donner a garder.*

ASSEGNATAMENTE [-mén-te] av. con risparmio, *économiquement.* —, particolarmente, *nommément; spécialement; expressément.*

ASSEGNATEZZA [-té-tsa] s. f. risparmio, *épargne; économie,* f.

ASSEGNATO, —TA [-gnà-to] p. ad. *assigné; limité, ée.* Spesa assegnata, *dépense limitée.* —, per economo, ma, *économe,* m. f. (*V.* —.)

Assegnati, s. m. pl. biglietti di Francia dell' epoca repub., *les assignats,* m. pl.

ASSEGNAZIONE [-dsiò-ne] (a.) s. f. *assignation,* f. *V.* ASSEGNAMENTO.

ASSEGNO [-sé-gno] (a.) s. m. *revenu,* m.; *assignation,* f.; *transport,* m.

ASSEGUIMENTO [-goui-mén-to] s. m. *acquisition,* f. *V.* CONSEGUIMENTO.

ASSEGUIRE [-goui-re] v. a. irr. *exécuter.* *V.* ESEGUIRE. Coni. Eseguire. —, per conseguire, *obtenir.* *V.* INSEGUIRE. — Pres. asseguisco, isci, isce, iscono, *j'exécute, tu exécutes, il exécute, ils exécutent.* — Part. ito, ta, *exécuté, ée.*

ASSEGUITORE [-goui-tó-re] s. m. *exécuteur,* m. *V.* ESECUTORE.

ASSEMBIARE [-bià-re] v. a. *assembler.* *V.* ASSEMBRARE. — Part. ato, ta, *assemblé, ée.*

ASSEMBIATA [-bià-ta] (a.) s. f. abboccamento, *abouchement; rendez-vous,* m.

ASSEMBIATICCIO, —CIA [-tit-tchio], AVVENTICCIO, —CIA, ad. *réuni, ie de côté et d'autre.*

Come sarebbe la cosa andata se quella moltitudine di gente assembiaticcia, selvaggia e fiera, avesse franchigia avuta? (Liv. M.)

ASSEMBLEA [-blè-a] s. f. adunanza di gente per far parlamento e discorrere insieme e risolvere, *assemblée,* f. —, per adunanza di dotti, *académie,* f.

ASSEMBRAGLIA [-bràl-lia] s. f. Affrontamento d'eserciti, *combat,* m.; *attaque; mêlée,* f.; *choc de deux armées,* m. —, (per simil.) copula, congiunzione, *conjonction,* f. (*V.* —.)

ASSEMBRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *mêlée,* f. *V.* ASSEMBRAGLIA.

ASSEMBRANZA [-bràn-dsa] s. f. *aspect,* m. *V.* ASPETTO, — rassomiglianza, *ressemblance,* f.

ASSEMBRARE [-brà-re] v. a. n. e r. *rassembler,* mettersi in ordine per combattere, *s'assembler.* —, ordinare, *ranger; ajuster; disposer; agencer; unir.* *V.* RACCORRE, UNIRE. —, per sembrare, *ressembler.* *V.* ASSOMIGLIARE.

ASSEMBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. *assemblé; ressemblé, ée.*

ASSEMPLARE [-plà-re] (a.) v. a. *copier; retracer.*

ASSEMPRARE [-prà-re], ASSEMPIARE, v. a. ritrarre, *copier; imiter; tirer.* — Part. ato, ta, *copié; imité, ée.*

ASSEMPRO [-sém-pro], ASSEMPLO, s. m. *exemple,* m. *V.* ESEMPIO.

ASSENNARE [-nà-re], ASSENIRE, v. a. fare avvertito, *avertir; instruire.* — Part. ato, ta, *averti, ie.*

ASSENNATAMENTE [-mén-te] av. giudiziosamente, *prudemment; sagement.*

ASSENNATEZZA [-té-tsa] s. f. *jugement,* m. *V.* SENNO.

ASSENNATO, —TA [-nà-to] p. ad. savio, *prudent, ente; avisé, ée; judicieux, euse.*

ASSENSIONE [-sió-ne] s. f. *consentement,* m. *V.* ASSENSO.

ASSENSO [-sèn-so], ASSENTIMENTO, s. m. *consentement,* m.; *approbation,* f.

ASSENTAMENTO [-mén-to] s. m. *absence,* f. *V.* ASSENZA.

ASSENTARE [-tà-re] v. a. allontanare, rimuovere, *éloigner.* —, v. r. scostarsi, *s'absenter; s'éloigner.* —, porsi a sedere, *s'asseoir.*

ASSENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *absenté; éloigné, ée.*

ASSENTATORE [-tó-re], ASSENTORE, s. m. *flatteur,* m. *V.* ADULATORE.

ASSENTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *défaut de s'absenter; absence,* f.; *absentéisme,* m.

ASSENTE [-sèn-te] ad. m. f. *absent, ente; éloigné, ée.*

ASSENTIRE [-tì-re] v. n. *consentir; acquiescer; convenir.* —, v. a. *permettre; approuver; accorder.*

Lo quale parentato lo re Carlo non volle assentire.

ASSENTITO, —TA [-tì-to] p. ad. *consenti, ie* (*V.* il verbo). —, accorto, *adroit, oite; habile,* m. f.; *prudent, ente.* Stare assentito, *se tenir sur ses gardes.*

ASSENZA [-sèn-dsa], ASSENZIA, s. f. *absence,* f.; *éloignement,* m.

ASSENZIARE [-dsià-re] (a.) v. a. *mettre en infusion avec de l'absinthe.*

ASSENZIATO, —TA [-dsià-to] p. ad. *mis* (m.), *mise* (f.) *en infusion, mêlé, ée avec de l'absinthe.* Vino assenziato, *vin d'absinthe.*

ASSENZIO [-sèn-dsi-o] s. m. erba med., *absinthe,* f.; (fig.) *amertume,* f. *V.* AMAREZZA. — marino, *barbotine,* f.

ASSERARSI [-ràr-si] v. n. *se faire tard.* — Part. ato, *fait tard.*

ASSERELLO [-rèl-lo] s. m., ASSERELLA, f. *petite planche,* f.; *bardeau,* m. —, legno fuori della colombaia, dove posano i colombi, *planche,* f.

ASSERENARE [-nà-re] v. a. e n. *rendre serein, eine; s'éclaircir.* —, (fig.) per deporre la tristezza, chetare gli sdegni, *se calmer; s'apaiser.*

Poi con occhi più lieti e più ridenti,
Tal che 'l ciel tutto asserenò d' intorno (Poliz. *Stanz.*).

ASSERENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *éclairci, ie; rendu serein; rendue sereine.*

ASSERENTE [-rèn-te] ad. m. f. *qui assure, soutient, affirme, avance.*

ASSERIRE [-rì-re] v. a. irr. *assurer; soutenir.* — Pres. asserisco, isci, isce, iscono, *je soutiens, tu soutiens, il soutient, ils soutiennent.*

ASSERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. *assuré, ée; soutenu, ue.*

ASSERITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui certifie; certifiant,* m. f.

ASSERO [às-se-ro] (a.) s. m. travicello, stanga, *poutrelle; solive; lombarde,* f.

ASSERRAGLIARE [-ral-lià-re] v. a. *barricader;* ASSERRAGLIARSI, v. r. *se barricader.* — Part. ato, ta, *barricadé, ée.*

ASSERRARE [-rà-re] v. a. stivare, serrare insieme, *serrer; resserrer.*

ASSERRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *serré, ée.*

ASSERTIVAMENTE [-mén-te] av. *affirmativement.* *V.* AFFERMATIVAMENTE.

ASSERTIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *affirmatif, ive.* *V.* AFFERMATIVO.

ASSERTO [-sèr-to] (a.) s. m. asserzione, *assertion; affirmation,* f. —, to, ta, p. ad. *affirmé, ée.*

ASSERTORE [-tó-re], AFFERMATORE, s. m. *qui affirme;* (per estens.) *défenseur,* m.

ASSERTORIO, —RIA [-tó-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *affirmatif, ive.*

ASSERZIONE [-dsió-ne] s. f. *assertion; affirmation,* f. *V.* AFFERMAZIONE.

ASSESSORA [-só-ra] (a.) s. f. *assistante; celle qui assiste, qui représente,* f.

E 'n mare e nel profondo veneranda (*Venere*) Assessora di Bacco (Salvin. *Inn. Orf.*).

ASSESSORATO [-rà-to] s. m. *charge d'assesseur,* f.

ASSESSORE [-só-re] s. m. colui che assiste un altro specialmente ne' giudizj, *assesseur,* m.

ASSESTAMENTO [-mén-to] s. m. *ordre; ajustement,* m. *V.* ASSETTAMENTO.

ASSESTARE [-stà-re] v. a. *ajuster; arranger.* —, v. r. per adattarsi, *convenir; s'accorder; s'arranger de q. ch.*

ASSESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. *ajusté, ée.*

ASSESTATORE [-tó-re] s. m. ufficiale in porto di mare per disporre le merci in vascello, *arrimeur,* m.

ASSETARE [-tà-re], ASSETIRE, v. a. indur sete, *altérer.*

Un fonte sorga in lei che vaghe e monde
Ha l' acque sì che i riguardanti asseta (Tass. *Ger.*). —, (fig.) *faire venir l'envie.* *V.* INVOGLIARE.

ASSETATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-altéré, ée.*

ASSETATO, —TA [-tà-to], ASSETITO, —TA, p. ad. che ha sete, *altéré, ée; qui a soif.*

Quando assetato e stanco
Non più bevve del fiume acqua che sangue (Petr.). —, (fig.) *avide,* m. f.; *ardent, ente.*

ASSETTA [-sét-ta] (a.) s. f. dim. d'ASSE, *petite planche,* f.; *petit ais,* m.

ASSETTAMENTO [-mén-to] s. m. *ajustement; agencement,* m.

ASSETTARE [-tà-re] v. a. acconciare, *ajuster; agencer.*

La Provvidenza che cotanto assetta (Dant. *Par.*). —, v. r. *s'arranger; s'asseoir.*

ASSETTATAMENTE [-mén-te] av. *poliment; proprement.*

ASSETTATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bien ajusté, arrangé, ée.*

ASSETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *ajusté, ée; assis, ise.*

Con molte altre donne già a tavola erano per mangiare assettate (Bocc.), *assises à table, chacune à sa place.*

Abito assettato, *habit collant, bien ajusté.*

ASSETTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui ajuste ; qui pare ; sectateur, trice ; qui suit.*

ASSETTATURA [-toù-ra] s. f. *parure; justesse ; bienséance,* f.

ASSETTATUZZO, —ZA [-toù-tso], ASSETTATINO, —NA, ad. attillato, *propre,* m. f.; *ajusté ; paré ; atinté ; orné, ée avec affectation.*

ASSETTO [-sèt-to] s. m. *ajustement,* m. ; *parure,* f. *V.* ACCOMODAMENTO. Mettere e rimettere in assetto, *remettre en ordre ; arrangement.*

Ma poichè un poco si fu messo in assetto, tristo e dolente se ne tornò a casa (Bocc.).

Essere in assetto, *être sur le point de.*

ASSEVARE [-và-re] v. n. da sevo, congelarsi, *se figer ; s'épaissir.* —, divenir immobile per desiderio, *rester immobile.* — Part. ato, ta, *figé, ée.*

ASSEVERANTEMENTE [-mén-te], ASSEVERATAMENTE, av. *avec assurance. V.* ACCERTATAMENTE.

ASSEVERANZA [-ràn-dsa], ASSEVERAZIONE, s. f., ASSEVERAMENTO, m., *assurance ; affirmation,* f.

ASSEVERARE [-rà-re] v. a. asserire, costantemente, *affirmer; protester.* — Part. ato, ta, *protesté; affirmé, ee.*

ASSEVERATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qu'on peut assurer ; affirmatif, ive. V.* ASSICURATIVO.

ASSIA [às-si-a] (a.) s. f. stato di Germania, *Hesse.*

ASSIANO, —NA [-sià-no] (a.) ad. e s. *hessois, hessoise.* —, *hesséen, enne.*

ASSIBILARE [-là-re] v. n. *siffler. V.* SIBILARE. — Part. ato, *sifflé.*

ASSICELLA [-tchèl-la] s. f. *petite planche ; douve,* f.

ASSICULO [-si-cou-lo] s. m. pernuzzo, *petit pivot,* m.

ASSICURAMENTO [-cou-ra-mén-to] s. m. l'assicurare, *assurance ; confiance ; hardiesse,* f.

ASSICURANTE [-cou-ràn-te] ad. m. f. *qui assure; assurant. V.* ASSICURATORE.

ASSICURANZA [-cou-ràn-dsa] (a.) s. f. *assurance,* f.

ASSICURARE [-cou-rà-re] v. a. *assurer; garantir.*

Se non che coscienza m'assicura (Dant. *Inf.*). —, porre in sicuro, in salvo, *assurer, mettre à l'abri; sauver.*

Or c'ha la barca assicurata in porto (L. Lipp. *Malm.*).

—, animare, *encourager.* Assicurare la vela, la nave, la bandiera, *caler les voiles, les vergues ; garantir; assurer son pavillon.*

—, v. r. pigliar animo, *se rassurer; prendre courage ; oser ; se hasarder.* Leva la testa e fa che t'assicuri (Dant. *Par.*). Assicurarsi, per esser sicuro d'una cosa, *s'assurer ; se persuader ; espérer.* Assicurarsi d'uno, *s'assurer de q. u.*

ASSICURATIVO, —VA [-cou-ra-ti-vo] (a.) ad. *assurant ; affirmatif, ive.*

ASSICURATO, —TA [-cou-rà-to] (a.) s. *assuré, ée.*

ASSICURATO, —TA [-cou-rà-to] (a.) p. ad. *assuré; certifié, ée.*

ASSICURATORE [-cou-ra-tó-re] m. (merc.) *assureur,* m.

ASSICURAZIONE [-cou-ra-dsió-ne] s. f. sicurtà, *assurance,* f.

ASSIDENZA [-dèn-dsa] s. f. l'atto del sedere, e più propr. assistenza, presenza, *assistance; presence,* f.

ASSIDERARE [-rà-re] v. n. a. e r. agghiacciare, *transir, engourdir de froid.*

ASSIDERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *engourdi, ie de froid.*

ASSIDERAZIONE [-dsió-ne] s. f. intirizzamento, *transissement,* m.; (agr.) *sécheresse,* f.

ASSIDERE [-si-de-re] v. a. assediare, *assiéger.* —, v. r. porsi a sedere, *s'asseoir.* — Part. ato, *assiégé.*

ASSIDUAMENTE [-doua-mén-te] av. *assidûment ; continuellement ; exactement ; soigneusement.*

ASSIDUITÀ [-doui-tà], ASSIDUITADE, ASSIDUITATE, s. f. *assiduité; continuadu, tion,* f.

ASSIDUO, —DUA [-si-dou-o] ad. *assidu, ue ; soigneux, euse.*

ASSIEME [-siè-me] av. *ensemble. V.* INSIEME.

ASSIENTO [-én-to] s. m. (merc.) voce spagnuola, affittamento, *assiente,* m.

ASSIEPARE [-pà-re] v. a. chiudere di siepe, *enfermer, entourer de haies; clore.* —, (fig.) farsi siepe, impedire la vista, *empêcher la vue, empêcher de voir.*

Che 'l ventre avanti gli occhi, ti s'assiepa (Dant. *Inf.*). *ton ventre est si gros que tu ne peux voir où tu mets les pieds.*

ASSIEPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. *entouré, ée de haies; empêché, ée de voir.*

ASSILLABAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *commencement de plusieurs mots par la même syllabe,* m.

ASSILLACCIO [-làt-tchi-o] s. m. *gros asile : gros taon,* m.

ASSILLARE [-là-re] v. n. infuriare, *se démener pour avoir été piqué d'un asile, d'un taon* : (fig.) *tempêter ; s'emporter ; pester ; enrager.* — Part. ato, ta, *emporté, ée.*

ASSILLITO, —TA [-li-to] p. ad. dal verb. ASSILLARE, *piqué, ée d'un asile, d'un taon* ; (fig.) *irrité ; fâché, ée.*

ASSILLO [-sil-lo] s. m. animaletto alato molto noioso a' buoi, *asile ; taon,* m.

ASSIMETRIA [-tri-a] (a.) s. f. *asymétrie,* f.

ASSIMIGLIAMENTO [-mil-lia-mén-to] (a.) s. m., ASSIMIGLIANZA, f. *ressemblance,* f.

ASSIMIGLIARE [-mil-lià-re] v. a. n. e s. m., ASSIMIGLIANZA, f. *ressembler ; ressemblance,* f. *V.* ASSOMIGLIARE.

ASSIMILARE [-là-re] v. a. formare a similitudine, *imiter ; contrefaire ; assimiler.*

ASSIMILATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *assimilé; imité, ée.*

ASSIMILAZIONE [-dsió-ne] s. f. (fis.) *assimilation,* f.

ASSINCOPARE [-pà-re] (a.) v. a. *syncoper.* — Part. ato, ta, *syncopé, ée.*

ASSINDACARE [-cà-re] v. a. e s. m., ASSINDACATURA, f. *censurer ; censure,* f. *V.* SINDICARE.

ASSINGHIOZZARE [-ghio-tsà-re] (a.) v. n. *sangloter; avoir le hoquet.*

ASSINIBOINI [-bò-i-ni] (a.) s. m. pl. tribù nella Nuova Brettagna, *Assiniboins,* m. pl.

ASSINTOTA [-sin-to-ta] s. f. (geom.) linea retta e sempre lunga, *asymptote,* f.

ASSINTOTO [-sin-to-to] (a.) s. m. inconveniente, *inconvénient,* m.

ASSIOMA [-siò-ma], ASSIOMATE, s. m. massima, principio, sentenza, *axiome,* m.

ASSIOMATICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec axiome.*

ASSIOMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *d'axiome.*

ASSIRIA [-si-ri-a] (a.) s. f. ant. cont. d'Asia, *Assyrie,* f.

ASSIRIO, —RIA [-si-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. e s. *assyrien, enne.*

ASSISA [-si-sa] s. f. divisa, livrea, *devise ; livrée,* f. —, imposizione, *subside extraordinaire,* m. *V.* BALZELLO.

ASSISI [-si-si] (a.) s. cit. dell'Umbria (Italia), *Assise.*

ASSISO, —SA [-si-so] p. ad. seduto, *assis, ise.*

ASSISTENTE [-stèn-te] s. e ad. m. f. *assistant, ante.*

ASSISTENZA [-stén-dsa] s. f. *assistance ; presence,* f. —, per aiuto, *aide,* f. —, cura, *soin,* m.

ASSISTERE [-si-ste-re] v. n. star presente ad una cosa, *assister.* —, v. a. per prestar soccorso, *aider ; secourir.* Assistere un infermo, *soigner un infirme.*

ASSISTITO, —TA [-sti-to] (a.) p. ad. *assisté, ée.*

ASSISTITORE [-tó-re] s. m. *assistant : secourable,* m.

ASSITO [-si-to] s. m. tramezzo d'assi connesse insieme, *cloison,* f.

ASSIUOLO [-ouò-lo] s. m. uccel notturno, *duc,* m. (Fig.) Capo d'assiuolo, capo di bue, *ignorant,* m.; *tête de chouette,* f.

ASSO [às-so] s. m. ne' dadi e nelle carte, un sol punto, *as,* m. (Prov.) Asso o sei, *tout ou rien.* —, per astuto, *très-adroit,* m.

S'è fatto ognun di voi sì bravo e dotto
Ch'in oggi è più cattivo di tre assi
(L. Lipp. *Malm.*).

ASSOCCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. il dare a soccio, *cheptel ; chepteil ; bail de bestiaux,* m.

ASSOCCIARE [-tchià-re] v. a. dare in soccio; specie d'accomandita di bestiame dato altrui da custodire a mezzo guadagno o perdita, *donner à cheptel;* (fig.) *laisser q. ch. de fâcheux à la charge d'un autre.*

Associarsi, v. r. *fixer sa demeure quelque part.* —, *vouloir suivre q. u. malgré lui.*

ASSOCIABILE [-tchià-bi-le] ad. m. f. che può stare in società, *qui peut s'unir en société.*

ASSOCIARE [-tchià-re] v. a. ammettere qualcuno in società di negozio, o d'altra cosa, *associer.* —, per accompagnare, *accompagner ; faire compagnie.*

Associarsi, v. r. unirsi in società di negozio, od altro, *s'associer; s'abonner; souscrire.*

ASSOCIATO [-tchià-to] (a.) s. m. socio di una compagnia letteraria o di commercio, *associé,* m.

Non dispiaccia ai valenti accademici della Crusca, a cui vo superbo di potermi dire associato (Mont.).

—, per soscrizione ad opere da stamparsi, giornali od altro, *souscripteur; abonné,* m.

ASSOCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. *associé, ée.*

ASSOCIAZIONE [-tchia-dsió-ne] (a.) s. f. individui che si costituiscono in società, *association,* f. —, per soscrivere a copie di libri da stampare, a giornali, o ad altro, *souscription,* f.; *abonnement,* m. Prezzo d'associazione, *prix de la souscription ; abonnement,* m.

Associazione d'idee, *association d'idées.* Propriamente accompagnamento de' morti alla sepoltura, *accompagnement : convoi,* m.

ASSODAMENTO [-mén-to] s. m. *affermissement,* m.; *solidité,* f. —, per rappigliamento, *congélation,* f. (*V.*—.)

ASSODARE [-dà-re], ASSOLIDARE, v. a. *affermir ; consolider.* — Part. ato, ta, *affermi, ie.*

Assodarsi, v. r. *se durcir; s'affermir.* Il cammino s'assoda (Cresc.), *le chemin s'affermit.*

ASSOGGETTARE [-dget-tà-re] v. a. *assujettir.* — Part. ato, ta, *assujetti, ie.*

ASSOGGETTIMENTO [-dget-ti-mén-to], ASSOGGETTAMENTO, s. m. *assujettissement,* m.; *subordination,* f.

ASSOGGETTIRE [-dget-tì-re] (a.) v. a. irr. *assujettir.* — Pres. assoggettisco, isci, isce, iscono, *j'assujettis, tu assujettis, il assujettit, ils assujettissent.*

ASSOGGETTITO, —TA [-dget-tì-to] (a.) p. ad. *assujetti, ie.*

ASSOLARE [-là-re], ASSOLINARE (a.) v. a. e n. *exposer au soleil.*

ASSOLATIO, —TIA [-tì-o], pl. —TJ, ad. dicesi di terre, *exposé, ée au midi.*

ASSOLATO, —TA [-là-to] p. ad. battuto dal sole, *exposé, ée au midi.*

ASSOLCARE [-cà-re] v. a. far solchi, *sillonner.* — Part. ato, ta, *sillonné, ée.*

ASSOLDAMENTO [-mén-to] s. m. *enrôlement de soldats,* m.

ASSOLDARE [-dà-re] v. a. far soldati, *enrôler.* —, v. r. farsi soldato, *s'enrôler.* — Part. ato, *enrôlé.*

ASSOLFONIRE [-nì-re] v. n. irr. *prendre les qualités du soufre.* — Pres. assolfonisce, iscono, *il prend, ils prennent les qualités du soufre.*

ASSOLTO, —TA [-sòl-to] p. ad. di ASSOLVERE, *absous, oute; fini, ie.* —, per libero, *libre,* m. f.

ASSOLUTAMENTE [-lou-ta-mén-te] av. generalmente, *absolument.* —, totalmente, *entièrement.* —, *immanquablement.*

ASSOLUTISSIMO, —MA [-lou-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-absolu, ue.*

ASSOLUTO, —TA [-loù-to] p. ad. da ASSOLVERE, *absous, oute; libre,* m. f.; *indépendant, ante.* Potere assoluto, *pouvoir absolu.* —, av. assolutamente, *certainement; immanquablement.*

ASSOLUTORIO, —RIA [-lou-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che assolve, *absolutoire,* m. f.

ASSOLUZIONE [-lou-dsió-ne] s. f. *absolution; rémission,* f.

ASSOLVERE [-sòl-ve-re] v. a. irr. coni. come DISSOLVERE (*V.* —), *absoudre.*

Ch'assolver non si può chi non si pente (Dant. *Inf.*).

—, *délivrer d'un engagement; laisser libre.*

Madonna, omai da ogni promessa fattami io v'assolvo (Bocc.).

—, finire, *finir; achever; dénouer; délier.*

Onde morte m'assolve, amor mi lega (Petr.), *la mort me délie, l'amour me lie.* *V.* SCIOGLIERE.

ASSOLVIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *absolution; libération; délivrance,* f.

ASSOMARE [-mà-re] v. a. por la soma, *charger.* — Part. ato, ta, *chargé, ée.*

ASSOMIGLIAGIONE [-mil-lia-dgió-ne], ASSOMIGLIAZIONE, s. f., ASSOMIGLIAMENTO, m. *ressemblance,* f.; *rapport,* m.

ASSOMIGLIANTE [-mil-liàn-te] ad. m. f. *ressemblant, ante; conforme,* m. f.

ASSOMIGLIANZA [-mil-liàn-dsa] (a.) s. f. *ressemblance,* f.

ASSOMIGLIARE [mil-lià-re] v. n. e a. *ressembler; confronter; comparer.*

ASSOMIGLIATO, —TA [-mil-lià-to] (a.) p. ad. *ressemblé, ée.*

ASSOMIGLIO [-mìl-lio] s. m. *portrait,* m. *V.* RITRATTO.

ASSOMMARE [-mà-re] v. a. condurre vicino a fine, *finir; achever.*

ASSOMMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *fini, ie; achevé, ée.*

ASSONANTE [-nàn-te] ad. m. f. che fa assonanza, *consonnant, ante; harmonieux, euse.*

ASSONANZA [-nàn-dsa] s. f. consonanza, *consonnance,* f.; *accord,* m.

ASSONNAMENTO [-mén-to] s. m. *assoupissement,* m.

ASSONNARE [-nà-re] v. a. e n. indur sonno, *assoupir; endormir.* —, addormentarsi, riposarsi, *s'endormir; s'assoupir; reposer.*

ASSONNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *assoupi, ie.*

ASSONNATORE [-tó-re] (a.) ad. *qui cause le sommeil; soporifique,* m. f.

ASSOPIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *engourdissement; assoupissement,* m.

ASSOPIRE [-pì-re] (a.) v. a. irr. *assoupir; engourdir.* — Pres. assopisco, isci, isce, iscono, *j'assoupis, tu assoupis, il assoupit, ils assoupissent.*

ASSOPITO, —TA [-pì-to] p. (a.) ad. *assoupi; engourdi, ie.*

ASSORATTE [-ràt-te] s. m. libro contenente la tradizione della legge maomettana, *Sonna; Assorath; Assonah,* m.

ASSORBENTE [-bèn-te] ad. m. f. *absorbant, ante.* —, s. m. (med.) *absorbant,* m.

ASSORBERE [-sòr-be-re] v. a. *absorber.* — Part. assorto, ta, *absorbé, ée.*

E seco avere una procella assorto
Tanti principi illustri (Ariost. *Fur.*).

ASSORBIMENTO [-mén-to] s. m. *absorption,* f.

ASSORBIRE [-bì-re] (a.) v. a. irr. *absorber.* — Pres. assorbisco, isci, isce, iscono, *j'absorbe, tu absorbes, il absorbe, ils absorbent.*

ASSORBITO, —TA [-bì-to] (a.) p. ad. *absorbé, ée.*

All'improvviso morì Faraone il superbo con tutte le sue milizie, assorbito dai gorghi dell'Eritreo (Segner.).

ASSORBITORE [-tó-re] s. m. *qui absorbe.*

ASSORDAGGINE [-dàd-dgi-ne] s. f. *surdité,* f. *V.* SORDITÀ.

ASSORDAMENTO [-mén-to] s. m. *étourdissement,* m.

ASSORDARE [-dà-re] v. a. indur sordità, *assourdir.*

ASSORDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *assourdi, ie.*

ASSORDIRE [-dì-re] v. a. irr. *assourdir.* *V.* ASSORDARE. —, v. n. *devenir sourd.* — Pres. assordisco, isci, isce, iscono, *j'assourdis, tu assourdis, il assourdit, ils assourdissent.* — Pret. ito, ta, *assourdi, ie.*

ASSORGERE [-sór-dge-re] v. n. irr. *V.* SORGERE, *surgir; s'élever; honorer.*

Città, sin d'ora a riverire assorgo
L'amor, la cortesia, la gentilezza
De' suoi signori ... (Ariost. *Fur.*) *V.* SORGERE.

ASSORTIMENTO [-mén-to] s. m. l'assortire, *élection faite au sort,* f. —, quantità di cose diverse ordinate insieme, *assortiment; choix,* m.

ASSORTIRE [-tì-re] v. a. irr. da sorta, scerre, *assortir; choisir.* —, da sorte, eleggere per sorte, trar le sorti, *tirer, élire au sort.* — Pres. assortisco, isci, isce, iscono, *j'assortis, tu assortis, il assortit, ils assortissent.*

ASSORTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. *assorti, ie.*

ASSORTITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui assortit.*

ASSORTO, —TA [-sór-to] p. ad. di ASSORBERE, assorbito, *absorbé, ée;* (fig.) *absorbé, ée.*

.... E guidi in porto
Me peregrino errante, e fra gli scogli,
E fra l'onde agitato, e quasi assorto (Tass. *Ger.*).

ASSOTTIGLIAMENTO [-til-lia-mén-to] s. m., ASSOTTIGLIANZA, f. *l'action d'amincir,* f. —, perfezione, *raffinement,* m.

ASSOTTIGLIARE [-til-lià-re] v. a. far sottile, *amincir; affiner.* —, stenuare, *amaigrir; exténuer.* —, (fig.) assottigliare l'animo, l'ingegno, *aiguiser l'esprit; éclairer; instruire.*

Il molto leggere assottiglia l'animo, e 'l poco lo ingrossa (Albert.).

—, v. n. e r. *diminuer; devenir plus mince.* (Fig.) Assottigliarla, dicesi di uomo interessato o sofistico, *lésiner; vouloir trop raffiner.* Assottigliarsi, *s'efforcer; s'étudier; tâcher de faire.*

ASSOTTIGLIATIVO, —VA [-til-lia-tì-vo] ad. attenuante, *atténuant, ante.*

ASSOTTIGLIATO, —TA [-til-lià-to] p. ad. *aminci, ie; affiné; atténué, ée;* (fig.) *appauvri, ie; diminué, ée.*

ASSOTTIGLIATORE, —TRICE [-til-lia-tó-re] s. *qui diminue, amaigrit, consume.*

ASSOTTIGLIATURA [-til-lia-toù-ra] s. f. aguzzamento, *l'action d'aiguiser,* f.

ASSOZIARE [-dsià-re] (a.) v. a. *associer.*

ASSOZZARE [-tsà-re] v. a. *salir.* —, v. n. *devenir sale, malpropre.*

ASSOZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *sali; devenu, ue sale, malpropre.*

ASSUEFARE [-sou-e-fà-re] (a. v.) a. *accoutumer; faire prendre une habitude.*

Assuefarsi, v. r. avvezzarsi, *s'accoutumer; s'habituer.*

ASSUEFATTO, —TA [-sou-e-fàt-to] (a.) p. ad. *habitué, ée.*

ASSUEFAZIONE [-sou-e-fa-dsió-ne], ASSUETUDINE, s. f. consuetudine, *coutume; habitude,* f.; *usage,* m.

ASSUETO, —TA [-sou-è-to] (a.) ad. assuefatto, *habitué, ée.*

ASSUGGETTIRE [-soud-dget-tì-re] v. a. irr. *assujettir; soumettre.* — Pres. assuggettisco, isci, isce, iscono, *j'assujettis, tu assujettis, il assujettit, ils assujettissent.*

ASSUGGETTITO, —TA [-soud-dget-tì-to] (a.) p. ad. *assujetti, ie; soumis, ise.*

ASSUMENTE [-sou-mèn-te] ad. m. f. *qui prend.*

ASSUMERE [-soù-me-re] v. a. irr. torsi la cura di fare una cosa, prendersi l'incarico, *assumer; entreprendre; s'engager à faire q. ch.* —, innalzare, esaltare, *élever.* — Pret. assunsi, unse, unsero, *j'assumai, il assuma, ils assumèrent.* — Part. assunto, ta, *assumé; élevé, ée.*

ASSUMMARE [-soum-mà-re] v. a. *élever.* *V.* INNALZARE. — Part. ato, ta, *élevé, ée.*

ASSUNTA (L')[-soùn-ta] (a.) s. f. *l'Assomption,* f.

ASSUNTIVO, —VA [-soun-tì-vo] (a.) ad. *apte à entreprendre,* m. f.

ASSUNTO [-soùn-to] s. m. cura, carico, *charge,* f.; *soin,* m.; *entreprise,* f.; *commandement,* m.

Della schiera cho vien primieramente
La bella Bradamante avea l'assunto
(Bern. *Orl.*).

Pigliar o dar l'assunto di fare..., *charger, se charger, s'engager à faire.*

... Che diede l'assunto
Al misero Zerbin della ribalda
Vecchia Gabrina (Ariost. *Fur.*).

—, prova, asserzione, *thèse, proposition qu'on prend l'engagement de prouver,* f.

ASSUNTO, —TA [-soùn-to] p. ad. da ASSUMERE, *pris, prise; entrepris, ise.* —, *élevé, ée.* Assunto al pontificato, *élevé au pontificat.*

ASSUNZIONE [-soun-dsió-ne], ASSUNTA, s. f. innalzamento a dignità, *élévation; exaltation; promotion,* f. L'assunzione di Maria al cielo, *l'Assomption de la Vierge.*

ASSURDAMENTE [-sour-da-mén-te] av. *absurdement; avec absurdité.*

ASSURDITÀ [-sour-di-tà] s. f. *absurdité,* f.

ASSURDO [-soùr-do] (a.) s. m. cosa che offende la ragione comune, *absurdité*, f.; *l'absurde*, m.

ASSURDO, —DA [-soùr-do] ad. che non può stare, che ripugna ne' termini, *absurde*, m. f.

ASSURGERE [-soùr-dge-re] v. n. irr. *surgir; s'élever*. V. SORGERE. — Pret. assurse, ursero, *il s'eleva, ils s'élevèrent*.

ASTA [à-sta], ASTE, s. f. legno sottile e lungo, *long bâton*, m.; *perche*, f. Asta di bandiera, *bâton de bannière*. —, *tige*, f. —, spezie d'arme di guerra presso i Greci e i Romani e al medio evo, *haste; lance*, f.

Trattò (Clorinda) l'asta e la spada (Tass. Ger.), *elle mania la lance et l'épée*.

—, segni a guisa di piramide nel giuochi di tavoliere, *case*, f. —, parte dei caratteri ch'esce della riga, *tête d'une lettre*, f. —, una delle parti del compasso, *branche, jambe de compas*, f. Vendere all'asta, *vendre aux enchères*.

ASTA [à-sta] (a. n.) s. f. *tige*, f.; *piton*, m. — d'uno stantuffo, *tige de piston*, f. — della valvola o cassetta, *arbre du tiroir*, m.

ASTACO [à-sta-co], pl. —CI [-tchi] s. m. gambaro marino, *homard*, m.

ASTALLAMENTO [-men-to] s. m. *établissement*, m.; *demeure*, f.

ASTALLARE [-là-re], ASTALLARSI, v. n. r. stanziarsi, *s'établir; s'installer; séjourner*. — Part. ato, ta, *établi, ie; installé, ée*.

ASTANTE [-stàn-te] ad. chi assiste agli infermi, *infirmier, ère*. —, circostante, *présent, ente; assistant, ante*.

ASTAREGIA [-rè-dgia] s. f. erba, *asphodèle*, m. V. ASFODILLO.

ASTATA [-stà-ta] s. f. *coup de lance*, m.

ASTATO, —TA [-stà-to] ad. *armé, ée de lance*.

Sotto folta corona al seggio fanno
Con fedel guardia i suoi Circassi astati (Tass. Ger.), ... *ses Circassiens armés de lances*.

ASTEGNENZA [-gnèn-dsa] s. f. *abstinence*, f. V. ASTINENZA.

ASTEMIO, —MIA [-stè-mi-o], pl. —MJ, che non bee vino, *abstème*, m. f.

ASTENERE [-nè-re], ASTENERSI, v. n. r. e irr. far di manco, contenersi, *s'abstenir; se priver*.

Appena dal ridere potendosi astenere (Bocc.). — Pres. m'astengo, t'astieni, s'astiene, s'attengono, *je m'abstiens, tu t'abstiens, il s'abstient, ils s'abstiennent*.

Pret. m'astenni, s'astenne, s'astennero, *je m'abstins, il s'abstint, ils s'abstinrent*. — Part. uto, ta, *privé, ée; abstenu, ue*.

ASTENIA [-stè-ni-a] (a.) s. f. (med.) debolezza o abbattimento di tutte le forze del corpo, *asthénie*, f.

ASTENIMENTO [-mén-to] s. m., ASTENENZA (a.) s. f. *l'état de privation, de s'abstenir*, m.; *abstinence*, f.

A STENTO [-stén-to] (a.) av. *avec peine*.

ASTERE [à-ste-re], ASTERO, s. m. (bot.) genere di piante con fiori a raggi, *aster*, m.

ASTEREOMETRO [-ò-me-tro] (a.) s. m. (astron.) *instrument pour calculer le lever et le coucher des astres; astéréomètre*, m.

ASTERGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *abstersif, ive; qui nettoie, essuie*.

ASTERGERE [-stèr-dge-re] v. a. irr. nettare, e dicesi più delle piaghe, *absterger; nettoyer; polir; laver; purger*. — Pret. astersi, erse, ersero, *je nettoyai, il nettoya, ils nettoyèrent*. — Part. asterso, sa, *absergé, ée*.

ASTERIA [-stè-ri-a] s. f. bellocchio, occhio di gatta, sorta di gemma, *astérie*, f.; *œil-de-serpent*, m.

ASTERISCO [-ri-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. nota ne' libri fatta con una stelletta (così *), *astérisque*, m.

ASTERISMO [-ri-smo] s. m. costellazione, *astérisme*, m.; *assemblage de plusieurs étoiles*.

ASTEROIDE [-rò-i-de] s. f. *aster*, m. V. ASTERE.

ASTERSIONE [-sió-ne] s. f. mondificazione, *abstersion*, f.; *nettoiement; nettoyage*, m.

ASTERSIVO, —VA [-si-vo] ad. *abstergent, ente; abstersif, ive*.

ASTERSO, —SA [-stèr-so] (a.) p. ad. *nettoyé, ée*.

ASTETTA [-stèt-ta] s. f. *petit bâton*, m; *petite lance*, f.

ASTIARE [-stià-re] v. a. e n. invidiare, *envier*. — Part. ato, ta, *envié, ée*.

ASTICCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. *petite lance*, f. —, il manico de' pennelli, *hampe d'un pinceau*, f. —, legno de' cavalletti delle tettoie, *sablière*, f.

ASTICE [à-sti-tche] s. m. *homard*, m. V. ASTACO.

ASTICELLA [-tchèl-la] (a. n.) s. f. dim. *tige; tringle*, f.

ASTICELLA DI FERRO [-tchèl-la-di-fèr-ro] (a. n.) s. f. (strad. ferr.) *piton*, m.; *tige en fer*, f.

ASTICULO [-sti-cou-lo] s. m. sorta di pernuzzo, *goujon ou boulon de la poulie*, m.

ASTIFERO [-stì-fe-ro] s. m. *qui porte une lance; le bâton d'un drapeau*, m.

ASTINENTE [-nèn-te] ad. m. f. *qui s'abstient; sobre*, m. f.

ASTINENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *qui se prive beaucoup, très-sobre*, m. f.

ASTINENZA [-nèn-dsa], ASTINENZIA, s. f. *abstinence; continence; modération; tempérance*, f.

ASTIO [à-sti-o], pl. —TJ, s. m. invidia tenace, *envie; haine*, f.; *dépit*, m.; *aversion*, f.

ASTIOSO, —SA [-stió-so] ad. invidioso, *envieux, euse; rancunier, ère*.

ASTIVAMENTE [-mén-te] av. prontamente, *promptement*.

ASTORE [-stó-re] s. m. uccello di preda, *autour*, m.

ASTORI CELESTIALI [-tche-le-stià-li] (a. v.) s. m. pl. *les anges*, m. pl. (Dant.).

ASTRACAN [-càn] (a.) s. m. gov. di Russia, *Astracan*.

ASTRAENTE [-èn-te] ad. m. f. *qui sépare, abstrait*.

ASTRAERE [-strà-e-re] v. a. irr. ritrarre, segregare colla mente, *séparer; abstraire; retrancher*. —, v. r. svolger la mente da ..., *se distraire*.

Pres. astraggo, astrai, astrae, astraggliamo, astraete, astraggono, *je sépare, tu sépares, il sépare, nous séparons, vous séparez, ils séparent*.

Pret. astrassi, asse, assero, *je séparai, il sépara, ils séparèrent*. — Part. astratto, ta, *séparé, ée*.

ASTRAGALO [-strà-ga-lo] s. m. (archit.) piccol membro che circonda la cima della colonna, *astragale*, m.

—, (anat.) il primo delle sette ossa componenti il tarso, *astragale*, m. —, (bot.) sorta di pianta leguminosa, *astragale*, m.

ASTRAGALOTE [-lò-te], ASTRAGALOTE, s. m. *sorte d'alun naturel*, m.

ASTRALE [-strà-le] ad. m. f. ch'è influito dagli astri, *astral, ale*.

ASTRARRE [-tràr-re] v. a. irr. *séparer*. V. ASTRAERE.

ASTRATTAGGINE [-tàd-dgi-ne] s. f. sbadataggine, *distraction*, f.; *égarement d'esprit*, m.

ASTRATTAMENTE [-mén-te] av. in astratto, *abstractivement; en faisant abstraction*.

ASTRATTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *abstraction*, f.

ASTRATTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-abstrait; très-distrait, aite*.

ASTRATTIVO, —VA [-ti-vo] ad. *abstractif, ive*.

ASTRATTO [-tràt-to] (a.) s. m. (filos.) contrario di concreto, qualità considerata separatamente dal soggetto, *l'abstrait*, m. In astratto, av. *abstractivement*. V. ASTRATTAMENTE.

ASTRATTO, —TA [-trat-to] p. ad. *abstrait; distrait, aite*. —, stravagante, *rêveur, euse; fantasque*, m. f.

ASTRAZIONE [-dsió-ne] s. f. separazione che fa l'intelletto d'una cosa che per sua natura è inseparabile, *abstraction*, f. —, alienazione della mente, dei sensi, per fissa applicazione a checchessia, *distraction; absence d'esprit*, f.

ASTRETTIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *coercitif, ive*.

ASTRETTO, —TA [-strèt-to] p. ad. dal verbo ASTRIGNERE, *contraint, ainte; forcé, ée; astreint, einte*.

ASTRIGNERE [stri-gne-re], ASTRINGERE, v. a. irr. *contraindre; astreindre*. — Pres. astrigno e astringo, *je contrains*.

Pret. astrinsi, inse, insero, *je contraignis, il contraignit, ils contraignirent*.

ASTRIGNENTE [-gnèn-te] ad. m. f. *astringent; constringent, ente; qui étreint, resserre*.

ASTRINGENTE [-dgèn-te] (a.) s. *astringent*, m. —, ad. *astringent, ente*. Rimedj astringenti, *remèdes astringents*. Argomento astringente, *puissant argument*.

ASTRINGENZA [-dgèn-dsa], ASTRINGENZIA, s. f. *contrainte; violence*, f.

ASTRIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. stringimento, *astriction*, f.

ASTRO [à-stro] s. m. corpo celeste, *astre*, m. Astro benigno, astro maligno, *astre bénin, astre malin*. —, (simil.) anima risplendente, *astre*, m.

Al piè di quella croce corse un astro
Della costellazion che lì risplende (Dant. Par.).

—, av. in duro astro, in mal punto, *mal à propos*.

E chi de' nostri duci, che 'n duro astro
Passar l'Eufrate, fece il mal governo? (Petr.)

ASTROCINO [-tchì-no] (a.) s. m. costellazione detta Cane maggiore, o Sirio, *Sirius; Astrokyon*, m.

ASTROGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione degli astri, *astrographie*, f.

ASTROITE [-ì-te] s. f. pietra stellaria, *astroïte*, f.

ASTROLABIO [-là-bi-o], pl. —BJ, s. m. strumento per osservare e misurare gli astri, *astrolabe*, m.

ASTROLATRIA [-trì-a] (a.) s. f. culto divino o adorazione degli astri, *astrolâtrie*, f.

ASTROLOGAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de prédire par le moyen de l'astrologie*, f.

ASTROLOGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait profession d'astrologie*.

ASTROLOGARE [-gà-re], ASTROLAGARE, v. n. *faire profession d'astrologie*. —, far la ventura, *dire la bonne aventure*. —, per conietturare, *rêver; méditer*.

ASTROLOGASTRO [-gà-stro] (a.) s. m. *mauvais astrologue*, m.

ASTROLOGIA [-dgì-a] s. f. arte chimerica di conoscere il futuro coll' ispezion degli astri, *astrologie*, f. Astro-

logia giudiziaria, *astrologie judiciaire.* —, sorta d'erba, *aristoloche, f.* V. ARISTOLOCHIA.

ASTROLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *astrologique*, m. f.

ASTROLOGO [-strò-lo-go], ASTROLAGO, pl. —GI [-dgi] s. m. professor d'astrologia, *astrologue*, m. —, che fa altrui la natività, *généthliaque*, m.

ASTROMETRO [-strò-me-tro] (a.) s. m. strumento per calcolare i diametri apparenti de' pianeti, siccome le distanze che separano gli astri, *astromètre; héliomètre*, m.

ASTRONOMARE [-mà-re] v. n. *faire profession d'astronomie.*

ASTRONOMETTO [-mét-to] (a.) s. m. dim. *petit astronome*, m.

ASTRONOMIA [-mì-a] s. f. scienza degli astri, *astronomie*, f.

ASTRONOMICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière astronomique.*

ASTRONOMICO, —CA [-nò-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. d'astronomia, *astronomique*, m. f.

ASTRONOMO [-strò-no-mo] s. m. che professa astronomia, *astronome*, m.

ASTROTESIA [-té-si-a] (a.) s. f. unione o posizione degli astri, *astrothésie*, f.

ASTRUSISSIMO, —MA [-strou-sis-si-mo] (a.) ad. *très-abstrus, use.*

ASTRUSO, —SA [-strou-so] ad. recondito, *abstrus, use; obscur, ure.*

ASTUCCIO [-stoùt-tchio] s. m. sorta di guaina, o custodia, *étui*, m.

ASTURIE [-stoù-ri-e] (a.) s. f. pl. ant. prov. di Spagna, *Asturies*, f. pl.

ASTUTACCIO, —CIA [-stou-tàt-tchio] (a.) s. m. peg. d' ASTUTO, *très-malicieux, euse.*

ASTUTAMENTE [-stou-ta-mén-te] av. *finement; adroitement; habilement.*

ASTUTEZZA [-stou-té-tsa] (a.) s. f. *ruse; astuce*, f.

ASTUTISSIMAMENTE [-stou tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-habilemant.*

ASTUTISSIMO, —MA [-stou-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-adroit, oite; très-rusé, ée.*

ASTUTO, —TA [-stoù-to] ad. sagace, scaltrito, *astucieux, euse; adroit, oite; fin, fine; rusé, ée; malicieux, euse; fourbe*, m. f.; *trompeur, euse.*

ASTUZIA [-stoù-dsi-a] s. f. scaltrimento, *astuce; finesse; adresse; ruse*, f.; *artifice*, m.; *tromperie; malice*, f.

Negli antichi proverbj dir si suole
Che l'astuzia di donna ogni altra avanza (Bern. *Orl.*).

ASUB [a-soùb] s. m. voce araba, spezie di fenomeno, *sorte de météore.*

ASULIERE [-sou-liè-re] s. m. *lacet; cordon*, m. V. USULIERE.

ASURO [-soù-ro] s. m. verme che rode le viti, *liset; coupe-bourgeon*, m.

ATABALLO [-bàl-lo] s. m. *timbale*, f. V. TIMBALLO.

ATACAMITE [-mi-te] (a.) s. m. sabbia verde del Perù trovata in un fiume che si perde nel deserto d' Atacanla, *atacamite*, m.

ATAMO [à-ta-mo] s. m. *atome*, m. V. ATOMO.

ATANAR [-nàr], ATANOR, s. m. (chim.) fornace di riverbero, *athanor*, m.

ATANASIA [-nà-si-a] s. f. opiato, *opiat hystérique et somnifère*, m.

ATANTE [-tàn-te] ad. m. f. forte, robusto, *robuste*, m. f.; *vigoureux, euse.*

ATARASSIA [-si-a] s. f. imperturbazione, tranquillità d' animo, *ataraxie; tranquillité de l'âme*, f.

ATARE [-tà-re] v. a. aiutare, *aider; secourir.* — Part. ato, ta, *aidé, ée.*

Ben si dee loro atar, lavar le note
Che portar quinci (Dant. *Purg.*).

ATATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui aide.* V. AIUTATORE.

ATAVO [à-ta-vo] s. m. (lat.) *trisaïeul*, m. V. ARCAVOLO.

ATECNIA [-nì-a] (a.) s. f. mancanza di prole, sterilità, *atechnie*, f.

ATEISMO [-ì-smo] s. m. negazione della Divinità, *athéisme*, m.

ATEISTA [-ì-sta] s. m. chi nega la Divinità, *athée*, m.

ATEISTICO, —CA [-ì-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *d'athée; athée*, m. f.

ATELABO [-là-bo] s. m. insetto acquatico, *petite sauterelle sans ailes.*

ATELLA [-tèl-la] (a.) s. f. ant. città degli Oschi, oggi Arpino in Italia, *Atella.*

ATELLANO, —NA [-là-no] s. nome di antiche commedie giocose e mordaci, recitate la prima volta in Atella, città degli Oschi in Italia, *atellanes*, f. pl.

ATENE [-tè-ne] (a.) s. f. cit. di Grecia, *Athènes*, f.

ATENEO [-né-o] s. m. luogo ove anticamente i professori delle scienze e delle arti liberali tenevano le loro assemblee, *athénée*, m. Oggi università di studj ed anche liceo, ed anche luogo dove s' adunano letterati, *athénée*, m.

ATENIESE [-niè-se] (a.) ad. e s. m. f. *athénien, enne.*

ATEO [à-te-o] s. m. *athée*, m. V. ATEISTA.

ATEROMA [-rò-ma] s. m. certo tumore, *athérome*, m.

ATIDE [à-ti-de] (a.) s. f. scimia molto cattiva, *atys*, m.

ATLANTE [-tlàn-te] (a.) s. m. (mitol.) *Atlas*, m. re di Mauritania, astronomo, che fingono i poeti d'aver il mondo sulle spalle. —, (geogr.) catena di montagne in Africa, *Atlas*, m. —, (libr.) nome dato a' libri che contengono carte geografiche, *atlas*, m. Atlanti o Telamoni in architettura sono le figure gigantesche che sostengono il cornicione in vece di colonne, *atlantes*, m. pl.; *cariatides*, f. pl.

ATLANTICO [-tlàn-ti-co], pl. —CI [-tchi] ad. e s. m. parte del mare che bagna l'Africa occidentale verso le Canarie, *Atlantique*, f. —, il mare Atlantico, *la mer Atlantique*, f.

ATLANZIO [-tlàn-dsi-o] s. m. (anat.) l' ultima vertebra del collo, vicino al dorso, *atlas*, m.

ATLETA [-tlè-ta] s. m. lottatore nei giuochi pubblici della Grecia e di Roma, *athlète; lutteur*, m. Sant' Atleta, *martyr*, m.

ATLETICA [-tlè-ti-ca] (a.) s. f. l'arte di lottare, *athlétique*, f.

ATLETICO, —CA [-tlè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *d'athlète; athlétique*, m. f.

ATMOSFERA [-sfè-ra] s. f. aggregazione di fluidi aeriformi che coprono e circondano la terra per l' altezza di quaranta miglia circa. Ella è composta di gaz azoto e di gaz ossigeno, e il volume del primo sta col volume del secondo come quattro ad uno, *atmosphère*, f.

ATMOSFERICO, —CA [-sfé-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *atmosphérique*, m. f.

ATOLIA [-tó-li-a] (a.) s. f. cont. di Scozia, *Atolie*, f.

ATOMETTO [-mét-to], ATOMUZZO, s. m. dim. *petit atome*, m.

ATOMISMO [-mì-smo] (a.) s. m. dottrina degli atomisti, *atomisme*, m.

ATOMISTA [-mì-sta] (a.) s. m. filosofo che sostiene la dottrina degli atomi, *atomiste*, m.

ATOMO [à-to-mo] s. m. corpo indivisibile, *atome*, m. In un atomo, o più comun. in un attimo, *en un instant; en un clin d'œil.*

ATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, *aide*, f.; *secours*, m. V. AIUTO, AIUTORIO.

ATRABILARE [-là-re], ATRABILARIO, —RIA, ad. *atrabilaire*, m. f.; *humeur bilieuse*, f.

ATRABILE [-bi-le] s. f. l'umor melancolico alterato, *bile noire; atrabile*, f.

ATRACHELO [-kè-lo] (a.) s. m. con collo molto corto, *atrachèle*, m.

ATRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. inchiostro, *encre; couleur noire*, f.

ATREBICI [-trè-bi-tchi] s. m. pl. (mar.) *jottes; joues*, f. pl.

ATREPICE [-trè-pi-tche], ATRIPLICE, s. f. erba, *arroche*, f.

ATRIO [à-tri-o], pl. ATRJ, s. m. ingresso esteriore d'un edifizio, andito dalla porta al cortile, *vestibule; porche*, m.; *cour*, f.

ATRO, ATRA [à-tro] ad. nero, oscuro, *noir, noire; sombre*, m. f.; (fig.) *funeste; tragique*, m. f.

ATROCE [-trò-tche] ad. m. f. *atroce; énorme*, m. f.; *fier, fière.*

Quando fu noto il Saracino atroce
All' armi strane e alla scagliosa pelle (Ariost. *Fur.*). Atroce caso (Alf.), *événement affreux.*

ATROCEMENTE [-tche-mén-te] av. *cruellement; impitoyablement.*

ATROCIRE [-tchì-re] v. n. irr. V. INACIDIRE, *s'aigrir.* — Part. ito, ta, *aigri, ie.*

ATROCISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *de la manière la plus atroce, cruelle.*

ATROCISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *atroce au dernier point*, m. f.

ATROCITÀ [-tchi-tà], ATROCITADE, ATROCITATE, s. f. *atrocité; énormité; barbarie*, f.

ATROFIA [-fì-a] s. f. (med.) dimagrazione, *atrophie*, f.

ATTACCA [-tàc-ca] (a.) s. f. (mus.) *signe de liaison immédiate, attacca*, m.

ATTACCABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui peut être attaqué, ée; attaquable*, m. f.

ATTACCAGNOLO [-cà-gno-lo] s. m. *croc*, m. V. APPICCAGNOLO.

ATTACCAMENTO [-mén-to] s. m. *attachement*, m.; *union; liaison; connexion*, f.; (fig.) *attachement*, m.; *passion*, f.

ATTACCARE [-cà-re] v. a. *attacher; lier; nouer fortement.* (Fig.) Attaccare gli occhi addosso ad uno, *fixer ses regards, les arrêter sur q. u.*

Mentre che tutto in lui veder m' attacco (Dant. *Inf.*).

Attaccar lite, *provoquer; insulter.* — l'inimico, *attaquer; assaillir.*

Attaccasi una zuffa spaventosa (Bern. *Orl.*).

Attaccarla ad uno, *jouer q. u.; faire un tour, une pièce à q. u.* Attaccar il male a uno, *communiquer son mal.* — i cavalli alla carrozza, *atteler les chevaux.* —, v. r. applicarsi con calore, *s'attacher; s'appliquer fortement.*

ATTACCATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec attachement.*

ATTACCATICCIO, —CIA [-tit-tchio] ad. *gluant, ante; visqueux, euse.* Male attaccaticcio, *mal contagieux.* V. CONTAGIOSO.

ATTACCATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-attaché, ée.*

ATTACCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *attaché, ée.*

ATTACCATURA [-toù-ra] s. f. *attache; jointure*, f. V. ATTACCAMENTO. —, (pitt.) *emmanchement*, m. Attaccatura del pane, *baisure*, f.

ATTACCO [-tàc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. appicco, *prise*, f.; (mil.) *attaque*, f. —, pretesto, *prétexte*, m.

Basta loro scusarsi s' ei non danno
Ogni poco d'attacco, ogni colore (Bern. *Orl.*).

Dare attacco, *donner espérance*.

ATTACCO [-tàc-co] (a. n.) s. m. *attache*, f.

ATTAGLIARE [-tal-lià-re] v. a. impor taglie, *mettre des impôts*. —, v. n. attalentare, placere, *agréer*; *plaire*; *contenter*. —, v. r. *convenir*; *s'accommoder*; *conformer au goût de q. u.* — Part. ato, ta, *contenté, ée*.

ATTALENTARE [-ta-re] (a.) v. n. andare a piacere, *agréer*; *plaire*. — Part. ato, *plu*.

ATTALIANARE [-nà-re] (a.) v. a. *italianiser*. *V.* ITALIANARE.

ATTALIANATO, —TA [-nà-to] ad. fatto di costumi o di lingua italiano, esperto nella lingua italiana, *italianisé, ée*.

Quando da un Franzese o da un Tedesco mezzanamente attalianato si leggono (Varch. *Ercol.*).

ATTAMENTE [-men-te] av. *fort juste*. *V.* ACCOMODATAMENTE.

ATTAMO [àt-ta-mo] s. m. *clin d'œil*, m.

ATTANAGLIARE [-nal-lià-re] v. a. tormentare i condannati con tenaglie infocate, *tenailler*. — Part. ato, ta, *tenaillé, ée*.

ATTAPPEZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. *tapisser*; *garnir de tapis*.

ATTAPPEZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. *tapissé, ée*.

ATTAPINAMENTO [-mén-to] s. m. *abattement*, m.; *consternation*; *désolation*, f.

ATTAPINARE [-nà-re] v. n. menar una vita misera, *mener une vie malheureuse*; *se désoler*. —, per lamentarsi disperatamente, *se plaindre*; *pousser des cris et des gémissements*.

ATTAPINATO, —TA [-nà-to] p. ad. *abattu, ue*; *consterné, ée*.

ATTARANTATO, —TA [-tà-to] ad. *mordu, ue de la tarentule*. *V.* TARANTOLATO. —, (fig.) inquieto, *inquiet, ète*.

ATTARDARE [-dà-re] v. n. farsi tardi, *se faire tard*.

E quanto più s' attarda più s' affanni (Fr. Jac.).

ATTARE [-tà-re] v. a. adattare, *accommoder*; *appliquer*. —, v. r. *s'accommoder*; *se plier*; *se prêter*. — Part. ato, ta, *accommodé, ée*.

ATTASTARE [-stà-re] v. a. *tâter*. *V.* TASTARE. —, toccare, colpire, *toucher*; *frapper*. — Part. ato, ta, *tâté, ée*.

ATTECCHIMENTO [-ki-mén-to] s. m. crescimento, *accroissement*; *avancement*, m.

ATTECCHIRE [-ki-re] v. n. irr. venire innanzi, crescere, *s'accroître*; *pousser*. Parlandosi di frutti, *se nouer*; *nouer*; *passer de fleur en fruit*. (Fig.) Non attecchire (parlandosi d'uomini), *ne point avancer*.

Pres. attecchisce, iscono, *il pousse, ils poussent*. — Part. ito, ta, *poussé*; *noué, ée*.

ATTEDIARE [-dià-re] v. a. e n. *ennuyer*; *chagriner*; *importuner*. —, v. r. *s'ennuyer*; *se lasser*; *se dégoûter*.

ATTEDIATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ennuyé, ée*.

ATTEDIATO, —TA [-dià-to] (a.) p. ad. *ennuyé, ée*.

ATTEGGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. *qui fait des gestes*.

ATTEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *geste*, m.; *attitude*; *posture*, f.

ATTEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. *gesticulateur*; *baladin*, m.

ATTEGGIARE [-dgià-re] v. a. dar il gesto alle figure, *donner une belle attitude*; *animer un tableau*. —, v. r. fare atti e giuochi, *jouer, badiner en gesticulant*; *gesticuler*. —, muoversi, *se remuer*; *se démener*.

ATTEGGIATAMENTE [-dgia-ta-mén-te] av. *en gesticulant*; *avec une belle attitude*.

ATTEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *animé, ée*.

ATTEGGIATORE [-dgia-tó-re] s. m. *qui gesticule*. —, pantomimo, *pantomime*, m.

ATTEGNENZA [-gnèn-dsa] s. f. parentela, *parenté*; *consanguinité*; *alliance*, f. —, convenenza, *convenance*, f.

ATTELARE [-là-re] v. a. schierare, *ranger des troupes en bataille*.

ATTELATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *rangé, ée des troupes en bataille*.

ATTEMPARE [-pà-re] v. n. invecchiare, *vieillir*.

ATTEMPATELLO, —LA [-tèl-lo], ATTEMPATETTO, —TA, ad. vecchiarello, *vieillot, otte*; *un peu vieux, vieille*.

ATTEMPATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-âgé, ée*.

ATTEMPATO, —TA [-pà-to] p. ad. *âgé, ée*; *qui est sur l'âge*.

ATTEMPATOTTO, —TA [-tòt-to] ad. vecchio fresco, *vieux* (m.), *vieille* (f.), *mais vert, verte*; *en bonne santé*; *vigoureux, euse*.

ATTEMPERAMENTO [-mén-to] s. m. *tempérance*, f. *V.* TEMPERANZA.

ATTEMPERANTE [-ràn-te] ad. m. f. addolcitivo, *calmant*; *adoucissant, ante*.

ATTEMPERANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. temperanza, *tempérance*, f.

ATTEMPERARE [-rà-re] v. a. e n. temperare, *tempérer*; *modérer*; *diminuer*; *adoucir*; *réprimer*. —, osservare, *observer*; *accomplir*.

ATTEMPERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *tempéré*; *taillé, ée*.

ATTEMPRARE [-prà-re] (a.) v. a. *tempérer*; *modérer*; *tailler*. Attemprare una penna, *tailler une plume*. *V.* ATTEMPERARE.

ATTENDAMENTO [-mén-to] s. m. *campement*, m.

ATTENDARE [-dà-re] v. n., ATTENDARSI, v. r. (mil.) rizzar tenda, accamparsi, *camper*; *dresser les tentes*; *se camper*.

ATTENDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *campé, ée*.

ATTENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui attend*; *attendant*, m.

ATTENDERE [-tèn-de-re] v. n. e a. irr. tener la mente tesa, dare opera a checchessia, *s'appliquer*; *vaquer*, *s'adonner à q. ch.*

Attendo a' fatti miei, *je vaque à mes affaires*. —, per indugiare, *attendre*. —, stare attento, *être attentif, ive*; *considérer*; *faire réflexion*.

Attendi a quello che ti voglio dire (Bocc.), *fais attention à ce que je veux te dire*. —, per aspettare, *attendre*.

E ora attendi qui; e drizzò il dito (Dant. *Inf.*).

Non ho tanti capelli in queste chiome
Quanti vorrei quel giorno attender anni (Petr.). — la promessa, *tenir parole*.

Non attendendo al re Carlo l'aiuto e la promessa di monete che gli avea fatto la Chiesa (G. Vill.).

— a fare, dire, *continuer*; *ne point cesser*.

E pur lo segue e pur attende a dire (Bern. *Orl.*).

— ad alcuno, *s'entendre ou être d'intelligence avec q. u.* Attendere, aspettarsi a, *s'attendre à*.

La donna lieta del dono e attendendo di averne degli altri (Bocc.), ... *s'attendant à en recevoir d'autres*.

Pret. attesi, ese, esero, *j'attendis, il attendit, ils attendirent*.

ATTENDERE [-tèn-de-re] (a.) s. m. *attente*, f.

Che non mi facci dell'attender niego (Dant. *Inf.*).

ATTENDIBILE [-di-bi-le] (a.) ad. m. f. (t. forense) *à prendre ou à laisser*.

ATTENDIMENTO [-mén-to] s. m. *attention*, f. *V.* ATTENZIONE.

ATTENDITORE [-tó-re] s. m. *qui observe*; *qui fait attention*; *observateur*, m. Attenditore delle promesse, *qui tient sa parole*.

ATTENEBRARE [-brà-re] v. a. *obscurcir*. *V.* OTTENEBRARE.

ATTENEBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. *obscurci, ie*.

ATTENENTE [-nèn-te] ad. m. f. appartenente, *appartenant*; *dépendant, ante*; *très-lié, ée*; *intime*, m. f.; *très-familier, ère*. —, per parente, *parent, ente*; *proche*, m. f.

ATTENENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lié, ée*; *très-intime*, m. f.

ATTENENZA [-nèn-dsa] s. f. *appartenance*, f. —, per parentela, *affinité*, f. *V.* ATTEGNENZA.

ATTENERE [-nè-re] v. a. e n. irr. osservar la promessa, *garder, tenir, accomplir sa promesse*.

Non c'è attenuto quello che ci è promesso (Bocc.), *on ne nous tient pas ce qu'on nous a promis*.

—, v. r. secondare, *suivre*; *se conformer à*; *s'appuyer*, *se soutenir*, *s'accrocher à q. ch.*

S'egli non si fosse bene attenuto, egli sarebbe al fin nel fondo caduto (Bocc.).

—, per appartenere, *appartenir*.

L'eredità s'atteneva a me come più stretto parente (Ambr.), *l'héritage m'appartenait, etc.*

Attenersi al consiglio d'uno, *suivre le conseil de q. u.* —, esser parente, *être parent*. Il tale m'attiene, *il est mon parent*. —, accostarsi, *s'approcher*.

Pres. attengo, attieni, iene, attengono, *je tiens, tu tiens, il tient, ils tiennent*.

Pret. attenni, enne, ennero, *je tins, il tint, ils tinrent*.

ATTENIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. astinenza, *abstinence*, f.

ATTENTAMENTE [-mén-te] av. *attentivement*; *soigneusement*.

ATTENTARE [-tà-re] (a.) v. a. osare, provare, *essayer*; *oser*.

Attentarsi, v. r. arrischiarsi, *oser*; *hasarder*; *se hasarder*; *avoir la hardiesse*. Attentarsi di dire, di fare, *se hasarder à dire, à faire*.

Non s'attentava di dir nulla (Bocc.). —, *essayer*. *V.* TENTARE.

ATTENTATO [-tà-to] s. m. (giurispr.) tentativo d'un delitto rimasto inefficace per circostanze independenti da colui ch'erasi accinto a commetterlo, *attentat*, m.

—, impresa grave contro le leggi dello stato, *crime*; *attentat*; *délit*, m.

ATTENTATO [-tà-to] p. ad. *qui a osé*; *qui s'est hasardé*.

ATTENTATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RI, —RIE, ad. *attentatoire*, m. f.

ATTENTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *attention*, f.

ATTENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-attentivement*.

ATTENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-attentif, ive*.

ATTENTIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *attentif, ive*. —, ardito, ta, *hardi, ie*.

ATTENTO [-tèn-to] (a.) s. m. intento, *but*, m.; *fin*, f.

ATTENTO, —TA [-tèn-to] ad. *attentif, ive*; *soigneux, euse*; *diligent, ente*.

State attenti, *faites attention ; prenez garde.*—, *appliqué, ée ; attentif, ive.*

Attento si fermò com' uom ch' ascolta (Dant. *Inf.*).

—, per atteso, *attendu, ue.* —, per attenzione, *attention,* f.

ATTENUANTE [-nou-àn-te] ad. m. f. (med.) *atténuant, ante; qui amoindrit.*

ATTENUARE [-nou-à-re], ATTENUIRE, v. a. e n. render tenue, *atténuer; affaiblir; amoindrir.*

ATTENUATO, —TA [-nou-à-to], ATTENUITO, —TA, p. ad. *atténué, ée.* —, magro, scarno, *exténué, ée ; amaigri, ie ; décharné, ée.*

ATTENUAZIONE [-noua-dsió-ne] s. f. *atténuation ; diminution,* f. ; *amoindrissement,* m.

ATTENUTO, —TA [-noû-to] (a.) p. ad. *tenu, ue ; gardé, ée.*

ATTENZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite attention,* f.

ATTENZIONE [-dsió-ne] s. f. applicazione d'animo, *attention ; application,* f.; *soin,* m. Rivolgere l'attenzione ad un oggetto, *porter son attention sur un objet.*

ATTERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di ATTO, atto grazioso, *action, manière gracieuse,* f.

ATTERGARE [-gà-re] v. n. e a. porre di dietro, *placer derrière.*

Attergarsi, v. r. *s'adosser.*

Aronto è quei che al ventre gli s'atterga (Dant. *Inf.*).

ATTERGATO,—TA [-gà-to] (a.) p. ad. *placé, ée derrière ; adossé, ée.*

ATTERRAMENTO [-mén-to] s. m. *renversement,* m.; *ruine ; démolition,* f.

ATTERRARE [-rà-re] v. a. abbattere, gittare a terra, *atterrer; abattre ; renverser ; détruire ;* (fig.) *affliger ; chagriner.*

S' io credessi per morte essere scarca
Del pensiero amoroso che m'atterra (Petr.).

—, *abattre ; abaisser.* —, vincere, *vaincre.*

Che co' suoi ingegni tutto il mondo atterra (Petr.).

Atterrar l' orgoglio, *rabattre l'orgueil.* — gli occhi, *baisser les yeux.*

Come le pecorelle escon del chiuso
Ad una, a due, a tre, e l' altre stanno
Timidette atterrando gli occhi e 'l muso (Dant. *Purg.*).

— v. r. prostrarsi, *se prosterner ; s'abaisser.*

Fa ch' io non erri
Nell' onorarti, e s' è ragion, m' atterri. (Tass. *Ger.*). —, atterrirsi, *s'effrayer.*

ATTERRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *atterré, ée ; abattu, ue.*

ATTERRATORE [-tó-re] s. m. *abatteur ; destructeur,* m.

ATTERRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *l'action de jeter par terre,* f.

ATTERRENARE [-nà-re] (a.) v. a. *mettre par terre, dans la terre.* — Part. ato, ta, *mis* (m.), *mise* (f.) *par terre.*

ATTERRIBILE [-rì-bi-le] ad. m. f. *qui peut effrayer.*

ATTERRIMENTO [-mén-to] s. m. *terreur ; frayeur ; épouvante,* f.

ATTERRIRE [-rì-re] v. a. irr. dare terrore, *effrayer ; épouvanter ; consterner.* —, v. n. e r. *s'effrayer ; être saisi, ie de terreur.*

Pres. atterrisco, isci, isce, iscono, *j'effraye, tu effrayes, il effraye, ils effrayent ; je m'effraye, etc.*

ATTERRITISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-effrayé, ée.*

ATTERRITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. *effrayé ; découragé, ée.*

ATTERZARE [-dsà-re] v. n. ridursi al terzo, *se réduire, être réduit, ite au tiers.* V. SPARTIRE. — Part. ato, ta, *réduit, ite au tiers.*

ATTESA [-té-sa] s. f. *attente ; attention,* f. V. ATTENZIONE.

ATTESAMENTE [-mén-te] (a.) av. *attentivement.* V. ATTENTAMENTE.

ATTESO [-té-so] (a.) av. *attendu ; vu ; eu égard à.* (Questo avverbio va accordato sempre col nome come addiettivo:)

Atteso i rimorsi terribili ch' ella provava (Alf.), *attendu les remords, etc.* Atteso che, considerato, visto che, stante che, *attendu que ; vu que.*

ATTESO, —SA [-té-so] p. ad. di ATTENDERE, *attendu, ue ; appliqué, ée.*—, cauto, ta, *prudent, ente ; attentif, ive.*

Quando colui che sempre innanzi atteso
Andava cominciò (Dant. *Inf.*).

ATTESTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *certifiant, ante.* V. ATTESTATORE.

ATTESTARE [-stà-re] v. a. accozzare l' una testa coll' altra, *joindre bout à bout.* — Part. ato, ta, *joint* (m.), *jointe* (f.) *bout à bout.*

ATTESTARE [-stà-re] (a.) v. a. certificare con parole o per iscritto, affermare, *attester ; témoigner ; certifier.* —, v. n. attestare, chiamare in testimonio, *attester.* Ne attesto il cielo.

Attestarsi, v. r. (mil. ant.) *se serrer; en venir aux mains.*

ATTESTATO [-stà-to] s. m. *attestation,* f.; *certificat,* m.

ATTESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. *attesté ; certifié, ée.*

ATTESTATORE [-tó-re] s. m. che attesta, testimonio, *témoin,* m.

ATTESTATURA [-toû-ra] (a.) s. f. *action de joindre bout à bout,* f.

ATTESTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. testimonianza d' un fatto, prova addatta, *attestation,* f.; *témoignage,* m.; *déposition,* f.

ATTEVOLE [-té-vo-le] ad. *propre,* m. f. V. ATTO.

ATTEZZA [-té-tsa] s. f. *aptitude,* f. V. ATTITUDINE.

ATTICA [àt-ti-ca] (a.) s. f. territorio d' Atene, *Attique,* f.

ATTICAMENTE [-mén-te] av. con pulitezza di lingua, alla maniera degli Attici, *à l'attique.*

ATTICCIATO, —TA [-tchià-to] ad. di grosse membra, *membru, ue ; fort, forte ; vigoureux, euse ; robuste,* m. f.; (fig.) *gros, grosse ; grand, grande ; épais, épaisse.*

ATTICISMO [-tchì-smo] s. m. eleganza del discorso quale avevano gli Attici, *atticisme,* m.

ATTICO, —CA [àt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. come degli Ateniesi, pulito, elegante, *à la manière et au goût des Athéniens ; attique,* m. f.; *élégant, ante.*

(Archit.) Ordine attico è un piccol ordine di architettura senza colonne e capitelli, *ordre attique.*

Sali attici diconsi le ingegnose ed argute maniere di dire particolari agli scrittori ateniesi, *sel attique,* m.

ATTICURGA [-coûr-ga] (a.), pl. —GHE [-gke] s. f. (archit.) base della colonna ionica così detta da Vitruvio per essere di un particolare lavoro, *base attique,* f.

ATTIEPIDIRE [-dì-re] (a.) v. n. irr. intiepidire, render tiepido, *attiédir.* — Pres. attiepidisco, isci, isce, iscono, *j'attiédis, tu attiédis, il attiédit, ils attiédissent.* — Part. ito, ta, *attiédi, ie.*

ATTIGNERE [-tì-gne-re] v. a. e n. irr. tirar su l' acqua da' pozzi, *puiser ; puiser de l'eau.* —, cavar vino dalla botte, *tirer du vin.*

La fante, attinto il vino, ritornando lo ritrovò a dormire (Lasc.).

(Fig.) Attignere congbietture, l'intendimento d' un autore, ec., *comprendre, connaître, entendre, saisir le sens, la pensée d'un auteur, etc.*

Pret. attinsi, inse, insero, *je puisai, il puisa, ils puisèrent.*

ATTIGNIMENTO [-mén-to] s. m. *action de tirer, de puiser,* f.

ATTIGNITOIO [-tó-io], pl. —TOI, strumento da attignere, *vaisseau propre à puiser de l'eau, à tirer du vin, etc.*

ATTIGUO, —GUA [-tì-gou-o] ad. contiguo, *contigu, uë ; proche,* m. f.; *voisin, ine ; joignant, ante.*

ATTILLARE [-là-re] v. a. adattar con cura alla persona, *atinter; ajuster; orner.* Attillarsi, v. n. r. ornarsi con affettazione, *s'atinter; se parer avec affectation.*

ATTILLATAMENTE [-mén-te] av. *fort proprement ; à quatre épingles.*

ATTILLATEZZA [-té-tsa] s. f. *propreté; parure recherchée,* f.

ATTILLATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-élégant, ante.*

ATTILLATO, —TA [-là-to] p. ad. *atinté ; ajusté, paré, ée comme une poupée.* Far l' attillato, *faire le galant ; galantiser.*

ATTILLATURA [-toû-ra] (a.) s. f. *propreté ; recherche ; élégance,* f.

ATTIMO [àt-ti-mo] s. m. *moment ; instant,* m. In un attimo, *en un clin d'œil.*

Come falcon che per ferir discende,
Cala e poggia in un attimo, e tra via.... (Ariost. *Fur.*)

ATTINENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. *appartenant ; dépendant, ante.* V. ATTENENTE.

ATTINENZA [-nèn-dsa] s. f. *appartenance,* f. V. ATTENENZA.

ATTINGERE [-tìn-dge-re] v. a. irr. toccare, arrivare, *atteindre, parvenir à.*

E come prima il dolce lito attinge,
Fa rimetter la sella a Rabicano (Ariost. *Fur.*).

— colla mente (fig.), *pénétrer.*

Di tanto mutamento Nerone attinse il fine (Davanz.). V. COMPRENDERE. — Pret. attinsi, inse, insero, *j'atteignis, il atteignit, ils atteignirent.* — Subi. che attinga, *qu'il atteigne.*

ATTINGHE [-tìn-gke] (a. v.) per attinga, al subi., da ATTINGERE, *atteindre ; toucher ; discerner.*

... Sì che la faccia ben cogli occhi attinghe
Di quella sozza scapigliata fante (Dant. *Inf.*).

ATTINGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui puise de l'eau, qui tire du vin, etc.*

ATTINTO, —TA [-tìn-to] p. ad. da ATTIGNERE e ATTINGERE, *puisé, ée.* L' acqua attinta da una stessa fonte, *l'eau puisée....*

ATTINTO, —TA [-tìn-to] (a.) p. ad. da ATTINGERE, arrivare, *atteint, einte.*

ATTIRAGLIO [-ràl-lio] s. m. assortimento, apparato, *attirail,* m.

ATTIRARE [-rà-re] v. a. *attirer ; tirer à soi.* —, v. r. trarsi addosso, *s'attirer.* —, (fig.) meritarsi, *mériter.*

ATTIRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *attiré, ée.*

ATTIREVOLE [-ré-vo-le] (a.) ad. m. f. *propre à être attiré, ée.*

ATTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-proprement.*

ATTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-propre,* m. f.

ATTITARE [-tà-re] v. a. e n. incamminare atti giudiziarj, *plaider ; poursuivre un procès.*

ATTITUDINARE [-tou-di-nà-re] (a.) v. a. *disposer les attitudes d'une fi-*

gure. — Part. ato, *disposé les attitudes d'une figure.*

ATTITUDINE [-toù-di-ne] s. f. disposizione di natura che rende atto all'operazione, *aptitude; adresse; habileté; dextérité,* f. —, (pitt.) atto o gesto d' una figura, *attitude,* f.

ATTIVAMENTE [-mén-te] av. *activement; avec activité; diligemment;* (teol. e gram.) *activement.*

ATTIVARE [-và-re] (a.) v. a. *activer.* — Part. ato, ta, *activé, ée.*

ATTIVAZIONE [-tsió-ne] (a.) s. f. *l'action de mettre en activité; exécution,* f.

ATTIVISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-activement.*

ATTIVISSIMO, —**MA** [-vis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-actif, ive.*

ATTIVITÀ [-tà], ATTIVITADE, ATTIVITATE, s. f. *activité; vertu d'agir,* f. —, vivacità nell' operare, *diligence; promptitude; activité,* f.

ATTIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. chi ha virtù e principio d' agire, *actif, ive.*

Che ciò che trova attivo qui vi tira
In sua sustanzia (Dant. *Purg.*). —, spedito, *prompt, prompte; agissant, ante; actif, ive.*

Come colui che molto ben parlava
Ed era in ogni cosa ardito e attivo (Bern. *Orl.*).

Aver voce attiva e passiva, cioè diritto di eleggere ed esser eletto, *avoir voix active et passive.* Debito attivo. *V.* CREDITO. Verbo attive, *verbe actif.* —, (med.) rimedio attivo, *remède actif.*

ATTIZZAMENTO [-tsa-men-to] s. m. l' attizzare, *l'action d'attiser,* f. —, (fig.) stimolo, *provocation; l'action d'exciter,* f.

ATTIZZARE [-tsà-re] v. a. accozzare i tizzoni insieme sul fuoco, *attiser, arranger le feu.* —, (fig.) aizzare, *provoquer; agacer; irriter.*

ATTIZZATO, —**TA** [-tsà-to] (a.) p. ad. *attisé; provoqué, ée.*

ATTIZZATOIO [-tsa-tó-io], pl. —**TOJ**, s. m. (fond.) sorta di strumento per attizzare il fuoco nel fornelli, ec., *attisoir; attisonnoir,* m.

ATTIZZATORE [-tsa-tóre] (a. n.) s. m. (strad. fer.) *celui qui attise; attiseur,* m.

ATTO [àt-to] s. m. azione, *acte,* m.; *opération,* f. —, gesto, *manière; contenance; action,* f.

E quanto mi parea nell'atto acerbo! (Dant. *Inf.*)

—, torcimento di bocca, *grimace,* f. —, cenno, *signe,* m.

Facendo i suoi atti come i mutoli fanno (Bocc.), *faisant des signes comme les muets.*

—, forma, e ciò che costituisce le cose in essere: le parti principali d' una commedia, *acte,* m. —, lezio, *afféterie; minauderie,* f. —, al plur.: quelle comparse e scritture che si presentano davanti al giudice, il processo, *actes,* m. pl.; *pièces,* f. pl.; *le procès,* m.; *les pièces du procès,* f. pl.

E fece ardere i libri e gli atti della corte (M. Vill.).

Porre in atto, in atto pratico, *exécuter; effectuer.*

—, (a. v.) per il cielo che agisce, ed imprime la sua virtù nelle cose inferiori (Dant.), *action; influence,* f.; *effet,* m.

ATTO, —**TA** [àt-to] ad. *propre,* m. f.; *adroit, oite; convenable; sortable,* m. f.; *décent, ente; conforme,* m. f. —, *capable de.*

Le cagioni atte a rovinar la repubblica (Segn.), *les causes capables de ruiner la république.*

ATTOLLERE [-tòl-le-re] v. a. irr. *élever. V.* INNALZARE. — Pret. attolsi, olse, olsero, *j'élevai, il éleva, ils élevèrent.* — Part. attolto, ta, *élevé, ée.*

ATTONATO, —**TA** [-nà-to] ad. nato per questo, *né* (m.), *née* (f.) *pour q. ch.*

ATTONDARE [-dà-re] (a.) v. a. *arrondir.* — Part. ato, ta, *arrondi, ie.*

ATTONITAGGINE [-tàd-dgi-ne], ATTONITAZIONE, s. f. *stupidité,* f. *V.* STUPIDEZZA.

ATTONITEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *étonnement,* m.; *stupeur,* f.

ATTONITO, —**TA** [-tò-ni-to] ad. *étonné, ée; éperdu, ue; interdit, ite.* Stava il pagano attonito ascoltando (Bern. *Orl.*).

ATTOPATO, —**TA** [-pà-to] ad. pieno di topi, *plein* (m.), *pleine* (f.) *de souris.*

ATTORCERE [-tòr-tche-re] v. a. irr. avvolgere una cosa in se stessa od insieme con altre, *tordre; tourner; tortiller.* — Pret. attorsi, orse, orsero, *je tordis, il tordit, ils tordirent.* — Part. attorto, ta, *tordu, ue.*

ATTORCIGLIAMENTO [-tchil-lia-mén-to] (a.) s. m. *torsion,* f.; *entortillement,* m.

ATTORCIGLIARE [-tchil-lià-re] v. a. attortigliare, *entortiller.* —, v. r. avvolgersi, *s'envelopper.*

ATTORCIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. *entortillement; enroulement,* m.

ATTORE [-tó-re] s. m. facitore, *acteur; agent,* m. —, colui che nel litigar domanda, *demandeur,* m. —, chi amministra i fatti altrui, *homme d'affaires; facteur,* m.

ATTORE [-tó-re] (a.) s. m. chi rappresenta persona o carattere in teatro, *acteur,* m.

Il teatro fisso forma principalmente i poeti e gli attori (Alf.).

ATTORIA [-ri-a] s. f. amministrazione, *administration,* f.

ATTORNARE [-nà-re], ATTORNEARE, v. a. *tordre; tourner; ceindre.* — Part. ato, ta, *tourné, ée; tordu, ue. V.* ATTORNIARE.

ATTORNEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *environner; entourer. V.* ATTORNIARE.

ATTORNEGGIATO, —**TA** [-dgià-to] p. ad. attorniato, *entouré, ée.*

ATTORNIAMENTO [-mén-to] s. m. *enceinte,* f.; *circuit; tour,* m.

ATTORNIARE [-nià-re] v. a. circondare, *entourer; environner; ceindre; enfermer. V.* ACCERCHIARE. — altrui con beneficj (fig.), *combler de bienfaits.* — con parole, *tromper. V.* AGGIRARE.

ATTORNIATO, —**TA** [-à-to] (a.) p. ad. *entouré; environné, ée.* — con beneficj, *comblé, ée de bienfaits.* —, (in cattiva parte) *trompé, ée.*

ATTORNO [-tòr-no] av. e prep. *autour; aux environs.* Andare, mandare attorno, *aller ou envoyer çà et là, de côté et d'autre.*

Il cuor che mal suo grado attorno mando (Petr.).

—, in giro, in cerchio, *autour.*

E stringendo ambedue volgeasi attorno (Petr.).

ATTORTIGLIARE [-til-lià-re] v. a. *entortiller.* —, volgersi in giro, *s'entortiller tout autour.*

Tal, quando balli, giri, e t' attortigli (Burch.). *V.* ATTORCIGLIARE. — Part. ato, ta, *entortillé, ée.*

ATTORTO, —**TA** [-tòr-to] p. ad. dal verbo ATTORCERE, *tordu, ue; tors, torte; entortillé, ée.*

(Fig.) Attorto d' errore, *qui est dans l'erreur.* —, avvolto, *entrelacé; enlacé, ée.*

ATTOSCARE [-scà-re] v. a. avvelenare, *empoisonner; envenimer.* —, (fig.) render misero, *rendre malheureux, euse; empoisonner. V.* ADDOLORARE. — di odore *empuantir; infecter.* — Part. ato, ta, *empoisonné, ée.*

ATTOSO, —**SA** [-tó-so] ad. lezioso, *qui fait des enfantillages; badin, ine; folâtre,* m. f.

ATTOSSICAMENTO [-mén-to] s. m., ATTOSSICAZIONE, f. *empoisonnement,* m.

ATTOSSICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui empoisonne.*

ATTOSSICARE [-cà-re] v. a. *empoisonner. V.* ATTOSCARE.

ATTOSSICATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. *empoisonné, ée.*

ATTOSSICATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *empoisonneur, euse.*

ATTRABACCARE [-cà-re] (a.) v. a. *dresser des baraques, des tentes.* —, v. n. *camper sous des tentes.*

ATTRABACCATO, —**TA** [-cà-to] p. ad. *campé, ée sous des tentes.*

ATTRAENTE [-èn-te] ad. m. f. *attrayant; attirant, ante.*

ATTRAERE [-trà-e-re] v. a. irr. *attirer. V.* ATTRARRE. — Part. attratto, ta, *attiré, ée.*

ATTRAIMENTO [-i-mén-to] s. m. *attraction,* f.

ATTRAPPAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *contraction; l'action d'attraper; attrape,* f. *V.* ATTRAPPERIA.

ATTRAPPARE [-pà-re] v. n. *se contracter. V.* RATTRAPPARE. —, v. a. prendere una cosa con destrezza, *attraper.* —, (fig.) sorprendere con inganno, *tromper; décevoir; séduire; surprendre.*

ATTRAPPATO, —**TA** [-pà-to] p. ad. *contracté; attrapé; trompé, ée.* Cavallo attrappato, *cheval fourbu, courbatu.*

ATTRAPPATORE, —**TRICE** [-tó-re] (a.) s. *trompeur, euse.*

ATTRAPPERIA [-ri-a] s. f. *contraction,* f.; *retirement de nerfs,* m.; (fig.) *tromperie; attrape,* f.

ATTRARRE [-tràr-re] v. a. irr. da ATTRAERE, tirare a se, *attirer.* La calamita attrae il ferro, *l'aimant attire le fer.* — l' acqua, ec., *s'imbiber; s'imprégner.* —, (fig.) tirar con allettamento, *amorcer; inviter; charmer; attirer.*

La qual m' attrasse all'amorosa rete (Petr.).

Pres. attraggo, attrai, attrae, attragghiamo, attraete, attraggono, *j'attire, tu attires, il attire, nous attirons, vous attirez, ils attirent.* — Pret. attrassi, asse, assero, *j'attirai, il attira, ils attirèrent.* — Subi. che attragga, *qu'il attire.*

ATTRATTABILE [-tà-bi-le], ATTRATTEVOLE, ad. m. f. *qui a des attraits; attrayant, ante. V.* TRATTABILE.

ATTRATTIVA [-tì-va] s. f., ATTRATTIVO, m. potenza che hanno gli oggetti sopra i sensi, *attrait,* m. *V.* ALLETTAMENTO.

Attrattive (pl.), le bellezze, gl' incanti, le grazie della donna, *attraits; charmes,* m. pl.

Possiede a meraviglia tutte le attrattive e tutti gl' incanti più forti, ec. (Salvin. *Disc.*)

ATTRATTIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec attrait; irrésistiblement.*

ATTRATTIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. chi ha la virtù d'attrarre, *attractif, ive,* (fig.) *attrayant; engageant; prévenant, ante*

ATTRATTO, —**TA** [-tràt-to] p. ad. *attiré, ée.* —, parlando de' nervi, *roidi; retiré,* m. —, per attrappato (*V.* —).

ATTRATTORE, —**TRICE** [-tó-re] ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui a la force d'attirer; attrayant; attirant, ante.*

Vengo a far salire il nutritivo umore, non per attrattrice virtù ... (Salvin. *Disc.*)

ATTRAVERSAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de traverser,* f. —, par-

lando di mare, *traversée*, f. — barriera, *barrière; palissade; traverse*, f. *V.* TRAVERSAMENTO.

ATTRAVERSARE [-sà-re] v. a. *traverser*.

Noi demmo il dosso al misero vallone
Su per la ripa che 'l cinge d'intorno,
Attraversando senz' alcun sermone
(Dant. *Inf.*).

—, *barrer; fermer; passer à travers, d'un côté à l'autre; croiser*. —, (fig.) contraddire, garrire, *contredire*. (Fig.) Attraversare la via, i disegni di qualcheduno, *traverser, croiser q. u.; le contrarier; le contrecarrer*. — il discorso, *couper la parole à q. u. V.* INTERROMPERE. —, v. r. *se croiser*.

ATTRAVERSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *traversé; croisé; barré, ée*.

ATTRAVERSATORE, —TRICE [-tó-re] ad. *qui traverse, croise, met des obstacles*.

ATTRAVERSATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *l'action de traverser; traversée*, f.

ATTRAVERSO [-vèr-so], A TRAVERSO, av. *à, de travers; au, par le milieu; obliquement*.

ATTRAZIONE [-dsió-ne] s. f. tendenza reciproca dei corpi e delle loro parti a ravvicinarsi fra loro, *attraction*, f. Se 'l calore sarà grande, fia molta attrazione di vapore (*Comm. Purg.*). L'attrazione de' nervi, *retirement de nerfs*.

ATTRECCIARE [-tchià-re] v. a. *tresser. V.* INTRECCIARE. — Part. ato, ta, *tressé, ée*.

ATTREZZARE [-tsà-re], ATTRAZZARE, v. a. guernir d'attrezzi una nave, *gréer*. — Part. ato, ta, *gréé, gréée*.

ATTREZZATORE [-tsa-tó-re], ATTRAZZATORE, s. m. chi provvede gli attrezzi della nave, *greeur*, m.

ATTREZZATURA [-tsa-toù-ra] (a.) s. f. guernimento di nave, *gréement*, m.

ATTREZZI [-tré-tsi] (a.) s. m. pl. (mar.) guarnimento di nave, *gréement*, m.

ATTREZZO [-tré-tso], ATTRAZZO, s. m. *instrument; outil*, m.

ATTRIBUENTE [-bou-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui attribue*.

ATTRIBUIMENTO [-bou-i-mén-to] s. m. lo attribuire, *l'action d'attribuer; attribution*, f. Attribuimento a colpa, *accusation*, f.

ATTRIBUIRE [-bou-î-re] v. a. irr. appropriare, *attribuer; assigner*.

A ciascuno per un giorno s'attribuisca il peso e l'onore (Bocc.).

—, per ascrivere, *attribuer; rapporter à*.

Non dee dunque la persona superbamente attribuire a' suoi meriti qualunque bene abbia (Passav.).

—, per sentenza, *adjuger*. Attribuirsi, v. n. r., *s'attribuer*. —, usurparsi, *s'approprier*. — Pres. attribuisco, isci, isce, iscono, *j'attribue, tu attribues, il attribue, ils attribuent*. — Subj. che attribuisca, *qu'il attribue*.

ATTRIBUITO, —TA [-bou-î-to] (a.) p. ad. *attribué; assigné, ée*.

ATTRIBUITORE, —TRICE [-bou-i-tó-re] (a.) s. *qui attribue*.

ATTRIBUTIVO, —VA [-bou-tî-vo] ad. *attributif, ive*.

ATTRIBUTO [-boù-to] s. m. (log.) proprietà particolare d'un oggetto risultante dalle sue qualità essenziali, *attribut*, m. Attributi (per i pittori e scultori), *attributs*, m. pl.

I fulmini sono gli attributi di Giove, la mazza l'attributo d'Ercole, *les foudres sont les attributs de Jupiter, la massue est l'attribut d'Hercule*.

ATTRIBUZIONE [-bou-dsió-ne] s. f. *attribution*, f. *V.* ATTRIBUIMENTO.

ATTRICE [-trî-tche] s. f. *actrice*, f.

ATTRISTAMENTO [-mén-to] s. m., ATTRISTAZIONE, f. *chagrin*, m.; *tristesse; affliction*, f.

ATTRISTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *attristant; affligeant; chagrinant, ante*.

ATTRISTARE [-stà-re], ATTRISTIRE, v. a. *attrister; contrister; chagriner*. —, v. r. *s'attrister; se chagriner*.

O Lisetta, tu non fai altro che chiamarmi, e della mia lunga dimora il attristi (Bocc.).

ATTRISTATO, —TA [-stà-to], ATTRISTITO, —TA (a.) p. ad. *attristé; affligé, ée*.

ATTRISTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui afflige*.

ATTRITAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de hacher*, f. —, (pitt., disegn.) *hachure*, f. —, per carne sminuzzata, *hachis*, m.

ATTRITARE [-tà-re] v. a. *hacher*; (fig.) *tailler en pièces, défaire les ennemis*. — Pres. ato, ta, *haché, ée; taillé, ée en pièces. V.* SCONFIGGERE.

ATTRITO [-trî-to] (a.) s. m. *frottement*, m.

ATTRITO, —TA [-trî-to] p. ad. (teol.) *qui a de l'attrition*. —, per consumato, ta, *consumé, ée* (*V.* —).

ATTRIZIONE [-dsió-ne] s. f. dolore d'aver offeso Iddio, per timor delle pene, *attrition*, f. —, *broiement; broiment*, m. *V.* TRITAMENTO.

ATTROVARE [-và-re] v. a. *trouver*. — Part ato, ta, *trouvé, ée. V.* TROVARE.

ATTRUPPAMENTO [-troup-pa-mén-to] s. m. *attroupement*, m.

ATTRUPPARE [-troup-pà-re] v. n. mettersi in truppa, *s'attrouper*.

ATTRUPPATO, —TA [-troup-pà-to] (a.) p. ad. *attroupé, ée*.

ATTUALE [-tou-a-le] ad. m. f. effettivo, va, *actuel; réel, elle*. Peccato attuale, peccato che si commette ed è opposto all' originale, *péché actuel*. —, per presente, *présent, ente*.

ATTUALITÀ [-toua-li-tà], ATTUALITADE, ATTUALITATE, s. f. *qualité* (f.), *état* (m.) *de ce qui est actuel; actualité*, f.

ATTUALMENTE [-toual-mén-te] av. in atto, *effectivement; réellement*. —, presentemente, *actuellement; présentement*.

ATTUARE [-tou-à-re] v. a. ridurre all'atto, *faire; effectuer*. —, v. r. applicarsi con calore, *s'appliquer sérieusement*.

ATTUARIATO [-toua-rià-to] (a.) s. m. *la charge de greffier*, f.

ATTUARIO [-tou-à-ri-o], pl. —RJ, s. m. certo ministro deputato dal giudice, *greffier*, m. *V.* NOTAIO.

ATTUCCIO [-toût-tchio] s. m. *enfantillage*, m.

ATTUFFAMENTO [-touf-fa-mén-to] s. m. *immersion*, f.; *étouffement*, m.

ATTUFFARE [-touf-fà-re] v. a. immergere, *plonger, enfoncer dans l'eau*.

Fanno attuffare in mezzo la caldaia
La carne (Dant. *Inf.*).

—, v. r. *se plonger dans l'eau*. (Fig.) Attuffarsi nei vizj, nel sonno, vino, *se plonger dans tous les vices*, ou *se livrer à tous les vices; dormir profondément; se livrer à la boisson*.

ATTUFFATO, —TA [-touf-fà-to] (a.) p. ad. *plongé, ée*.

Vidi gente attuffata in uno sterco (Dant. *Inf.*).

ATTUFFATURA [-touf-fa-toù-ra] (a.) s. f. *immersion*, f.; *étouffement*, m.; *suffocation*, f.

ATTUFFAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *étouffement*, m.; *immersion*, f.

ATTUFFEVOLE [-touf-fé-vo-le] ad. m. f. Luogo dove l'uomo od altro possa facilmente attuffarsi, *lieu où l'on peut plonger*.

ATTUIARE [-tou-ià-re] v. a. *obscurcir. V.* OFFUSCARE. — Part. ato, ta, *obscurci, ie*.

ATTUOSO, —SA [-tou-ó-so] ad. operante, *actif, ive; agissant, ante*.

ATTURARE [-tou-rà-re] v. a. *boucher. V.* TURARE.

ATTURATO, —TA [-tou-rà-to] (a.) p. ad. *bouché, ée*.

ATTUTARE [-tou-tà-re] v. a. mitigare, *adoucir; apaiser; tempérer*. —, v. r. *s'apaiser; se radoucir; se tranquilliser*.

ATTUTATO, —TA [-tou-tà-to], ATTUTITO, —TA (a.) p. ad. *adouci, ie; apaisé, ée*.

ATTUTATORE, —TRICE [-tou-ta-tó-re], ATTUTITORE, —TRICE, s. *pacificateur; qui apaise; adoucit*.

ATTUTIRE [-tou-tî-re] v. a. irr. far star cheto contro sua voglia un che favelli, *faire taire q. u.; imposer silence à q. u.* —, *apaiser. V.* ATTUTARE. — Pres. attutisco, isci, isce, iscono, *je fais, tu fais, il fait, ils font taire*. — Part. ito, *fait taire*.

AUDACE [aou-dà-tche] ad. m. f. *audacieux, euse; téméraire*, m. f.; (in buona parte) *hardi, ie; intrépide*, m. f.

Audace sì, ma cautamente audace (Tas. Ger.).

AUDACEMENTE [aou-da-tche-mén-te] av. *audacieusement*.

AUDACETTO [aou-da-tché-to] (a.) ad. dim. m. *un peu audacieux, hardi*, m.

AUDACIA [aou-da-tchia] s. f. impeto dell'animo per fare una impresa scabrosa senza consiglio e senza far caso degli ostacoli che vi si frappongono, *audace; hardiesse excessive; effronterie*, f.; (in buona parte) *courage*, m.; *intrépidité*, f.

AUDACISSIMAMENTE [aou-da-tchis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-audacieusement*.

AUDACISSIMO, —MA [aou-da-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-audacieux, euse*.

AUDERE [à-ou-de-re] (a.) v. a. e n. (lat.) *oser; avoir la hardiesse de*. Questo andar non audo (Franc. Barb.). — Part. auso, sa, *osé, ée*.

AUDIENTE [aou-dièn-te] ad. m. f. *qui entend*.

AUDIENZA [aou-dièn-dsa], AUDIENZIA, s. f. l'udire, l'udito, *l'action d'ouïr; l'ouïe*, f. Dare, avere audienza, *donner, obtenir, avoir audience*. —, per auditorio, *auditoire*, m. —, luogo dove si dà udienza, *audience; salle d'audience*, f.

AUDIRE [aou-dî-re] v. a. (lat.) *ouïr; entendre*.

E colui che non aude
Quando il cher (*demande*) lo povero il denaro (Franc. Barb.). *V.* UDIRE.

AUDITIVO, —VA [aou-di-tî-vo] (a.) ad. *qui appartient à l'ouïe; auditif, ive*.

AUDITO [aou-dî-to] (a.) s. m. *ouïe*, f. *V.* UDITO.

AUDITO, —TA [aou-dî-to] (a.) p. ad. *entendu, ue*.

AUDITORATO [aou-di-to-rà-to] s. m. *la charge d'auditeur*, f.

AUDITORE [aou-di-tó-re] s. m. *auditeur*, m. *V.* UDITORE. I diversi uditori in Francia sono, *auditeur au conseil d'État, juge auditeur, conseiller auditeur*, m. — di rota, ufficio nella corte di Roma, *auditeur de rote*.

AUDITORINO [aou-di-to-rî-no] (a.) s. m. dim. scherzoso, *petit auditeur*, m.

AUDITORIO [aou-di-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *auditoire*, m. *V.* AUDIENZA.

AUDITORIO, —RIA [aou-di-tò-rio], pl. —RJ, —RIE, ad. *de l'ouïe*.

AUDIVI [aou-dî-vi] (a. v.) pret. di AUDIRE, udii, *j'entendis*.

AUDIZIONE [aou-di-dsiò-ne] (a.) s. f. l' udire, *audition; l'action d'entendre*, f.

A UFO [-oû-fo] e A UFFA (a.) av. *pour rien; aux dépens d'autrui.*

Chi del compagno a ufo il dente sbatte (L. Lipp. *Malm.*).

AUGE [à-ou-dge] s. f. (astron.) sommità, luogo il più elevato, punto il più distante dalla terra in cui si trova un pianeta, detto anche APOGEO, chè è il punto opposto al perigeo, *apogée; le point le plus élevé, le plus haut*, m.

Quando la luna è nell' auge del suo deferente, allora il crescere e il decrescere è più grande (*Com. Par.*).

—, (per simil.) *comble; faîte; le dernier point de la fortune, du bonheur, etc.*, m.

AUGELLARE [aou-dgel-là-re] (a.) v. n. uccellare, *chasser aux oiseaux.* — Part. ato, *chassé aux oiseaux.*

AUGELLATORE [aou-dgel-la-tó-re] s. m. *oiseleur*, m. *V.* UCCELLATORE.

AUGELLESCO, —CA [aou-dgel-lé-sco], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *d'oiseau.*

AUGELLETTA [aou-dgel-lét-ta] (a.) s. f. voce inventata per vezzo, poichè augello non ha fem., *oiseau*, m.

Una augelletta del suo onor vaga Pena ne porta (Franc. Sacch. *Rim.*).

AUGELLETTO [aou-dgel-let-to] (a.) s. m. dim. *petit oiseau*, m.

Vago augelletto che cantando vai (Petr.).

AUGELLINO [aou-dgel-li-no] (a.) s. m. dim. *petit oiseau*, m.

E fa come augellin tra verde alloro (Bemb. *Son.*).

AUGELLO [aou-dgèl-lo] s. m. uccello, *oiseau*, m.

AUGERE [à-ou-dge-re] (a.) v. difet. *augmenter.*

AUGGIARE [aoud-dgià-re] v. n. *produire, projeter une ombre nuisible aux plantes.* —, v. a. (fig.) *fasciner.* — Part. ato, ta, *couvert, erte d'ombre.*

AUGNA [a-oû-gna] (a.) s. f. forma di taglio che si dà alla marza che deve innestarsi, ed è quella che nel principio fa un angolo ottuso, e nel fine angolo acuto, *forme de coupe, de greffe, d'ente.*

AUGNARE [aou-gnà-re] v. a. tagliare, mozzare, *couper en onglet.* —, tagliare a ugna, *couper en manière d'ongle.* —, (t. de' giard.) *greffer en écusson; écussonner.* — Part. ato, ta, *coupé, ée en onglet; écussonné, ée.*

AUGNATURA [aou-gna-toû-ra] s. f. *taille qu'on fait aux arbres en manière d'ongle; taille, greffe en écusson*, f.

AUGUMENTABILE [aou-gou-men-tà-bi-le] ad. m. f. *qui se peut augmenter.*

AUGUMENTARE [aou-gou-men-tà-re] v. a. e n. *augmenter. V.* AUMENTARE.

AUGUMENTATIVO, —VA [aou-gou-men-ta-ti-vo] ad. *augmentatif, ive.*

AUGUMENTATO, —TA [aou-gou-men-tà-to] (a.) p. ad. *augmenté, ée.*

AUGUMENTATORE, —TRICE [aou-gou-men-ta-tó-re] s. *qui augmente.*

AUGUMENTAZIONE [aou-gou-men-ta-dsiò-ne] (a.) s. f. *augmentation*, f.

AUGUMENTO [aou-gou-mén-to] (a.) s. m. *augmentation*, f.; *accroissement*, m.; *force*, f.

Il fiero vento che dovea cessare Nascendo il giorno ripigliò augumento (Ariost. *Fur.*).

AUGURALE [aou-gou-rà-le] ad. m. f. *augural, ale.*

AUGURANTE [aou-gou-ràn-te] ad. m. f. *qui augure, présage.*

AUGURARE [aou-gou-rà-re], AUGURIARE, v. a. e n. presagir le cose in bene e in male, *augurer; tirer un augure, un présage.* —, desiderare pregare, *souhaiter.*

Pieghiam la testa sotto quella mano (del padre)
Che ci augura salute (Buon. *Fier.*).

Augurare buon capo d' anno, *souhaiter la bonne année.*

Augurarsi, v. r. *se promettre; s'attendre à.*

Avea fors' anco in cielo
Riposti i suoi pensieri e s' augurava
Lunga vita e felice (Car.).

AUGURATO, —TA [aou-gou-rà-to] p. ad. *souhaité, ée.* Giorno, ec., ben augurato, *jour, etc., heureux, propice.*

AUGURATORE, —TRICE [aou-gou-ra-tó-re] s. che dichiara gli augurj, che annunzia, *augure*, m.; *qui annonce; qui augure.*

AUGURE [à-ou-gou-re], AUGURO, s. m. sacerdote de' Romani che prediceva il futuro dal volo degli uccelli, *augure*, m.

AUGURIACCIO [aou-gou-ri-àt-tchio] (a.) s. m. peg. d'AUGURIO, *mauvais augure*, m.

AUGURIO [aou-goû-ri-o], pl. —RJ, s. m. presagio di cosa futura, *augure; présage*, m.

Or tristi augurj, e sogni e pensier negri, Mi danno assalto (Petr.).

—, per ventura (*V.*—). Quest' evento è di buon augurio, *cet événement est de bon augure.*

AUGUROSO, —SA [aou-gou-ró-so], AUGURIOSO, —SA, ad. che va dietro agli auguri, *superstitieux, euse.* Bene, male auguroso, *de bon, de mauvais augure.*

AUGUSTA [aou-goû-sta] (a.) s. f. cit. di Germania, *Augsbourg.*

AUGUSTALE [aou-gou-stà-le] ad. m. f. *en l'honneur d'Auguste. V.* AGUSTALE.

AUGUSTISSIMO, —MA [aou-gou-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-vénérable; très-auguste*, m. f.

AUGUSTO, —TA [aou-goû-sto] ad. titolo degl' imperatori, tratto da un luogo consacrato agli augurj, *Auguste*, m. —, (fig.) venerabile, *respectable*, m. f.; *sacré, ée; auguste*, m. f.

AULA [à-ou-la] s. f. (poet.) stanza reale, *salle royale*, f.; *palais royal*, m.; *la cour*, f.

AULEDO [aou-lè-do] s. m. voce greca, *joueur de flûte grecque*, m. *V.* FLAUTISTA.

AULENTE [aou-lèn-te] ad. m. f., AULITO, —TA, AULITOSO, —SA, *odoriférant, ante. V.* ODOROSO.

AULENTISSIMO, —MA [aou-len-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-odoriférant, ante.*

AULETICA [aou-lè-ti-ca] (a.) s. f. l' arte di sonare i flauti, *aulétique*, f.

AULICO, —CA [à-ou-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. di corte, *aulique*, m. f. —, tribunale supremo della corte d'Austria, consiglio aulico, *conseil aulique.*

L' aulica turba che t' odia (Alf.), *la foule des courtisans qui te hait.*

AULIMENTO [aou-li-mèn-to] (a.) s. m. *bonne odeur*, f. *V.* ODORE.

AULIRE [aou-li-re] v. n. irr. *sentir bon.* — Part. ito, *senti bon. V.* OLIRE.

AULO [à-ou-lo], AULONE, s. m. *flûte grecque*, f. —, auledo, *joueur de flûte grecque*, m.

AULTRUI [aoul-troû-i], AUTRUI (a.) pron. *autrui*, m. (F. Guitt. *Lett.*)

AUMENTABILE [aou-men-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut augmenter.*

AUMENTAMENTO [aou-men-ta-mén-to] (a.) s. m. *augmentation*, f.; *accroissement*, m.

AUMENTANTE [aou-men-tàn-te] ad. m. f. *qui augmente; augmentant.*

AUMENTARE [aou-men-tà-re] v. a. *augmenter; accroître; agrandir.* —, v. r. *s'accroître; s'augmenter.*

AUMENTATIVO, —VA [aou-men-ta-ti-vo] ad. *augmentatif, ive.* Si aggiunge ONE, OTTO, OZZO, ACCIO alle voci che esprimono più che il positivo, come cappello, cappellONE, *grand chapeau;* casa, casACCIA, *vilaine maison:* quest' ultimo indica il disprezzo dell' oggetto. Un nome femminino coll'aumentativo prende il maschile genere: una donna, *une femme*, un donnONE, *une grande femme.*

AUMENTATO, —TA [aou-men-ta-to] (a.) p. ad. *augmenté, ée.*

AUMENTATORE, —TRICE [aou-men-ta-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui augmente.*

AUMENTAZIONE [aou-men-ta-dsiò-ne] s. f., AUMENTATO, m. *augmentation*, f. — in grandezza, *croissance*, f.

AUMENTO [aou-mèn-to] (a.) s. m. *augmentation*, f.

AUMETTARE [aou-met-tà-re] v. a. *humecter. V.* UMETTARE.

AUMILIARE [aou-mi-lià-re] (a.) v. a. umiliare, *humilier.* — Part. ato, ta, *humilié, ée.*

AUNA [à-ou-na] (a.) s. f. misura di lunghezza, *aune*, f.

AUNANZA [aou-nàn-dsa] (a.) s. f. *réunion*, f. *V.* ADUNANZA.

AUNARE [aou-nà-re] v. a. *réunir; rassembler. V.* ADUNARE. — Part. ato, ta, *réuni, ie.*

A UNA VOCE [a-ou-na-vó-tche] (a.) av. *ensemble; à l'unanimité.*

AUNCICARE [aoun-tchi-ca-re] v. a. *accrocher.* — Part. ato, ta, *accroché, ée.*

AUNCINARE [aoun-tchi-nà-re] v. a. *gaffer; saisir avec un croc.* —, v. r. *se recourber.* — Part. ato, ta, *saisi, ie avec un croc; recourbé, ée. V.* UNCINARE.

AUNGHIARE [aoun-ghià-re] v. a. *couper en onglet.* —, *greffer en écusson; écussonner.* — Part. ato, ta, *coupé, ée en onglet. V.* AUGNARE.

AUNGHIATURA [aoun-ghia-toû-ra] (a.) s. f. augnatura, *coupure en manière d'ongle pour enter; taille; greffe en écusson*, f.

AURA [à-ou-ra] s. f. venticello, *vent doux; zéphyr*, m. —, per aria in generale, *air*, m.

Non avea pianto, ma che di sospiri
Che l' aura eterna facevan tremare (Dant. *Inf.*) —, (fig.) *faveur*, f. Aver l'aura della corte, del popolo, ec., *avoir la faveur de la cour, la bienveillance du peuple, etc.*

Così diss' egli, e l' aure popolari
Con applauso seguir le voci estreme (Tass. *Ger.*) —, (poet.) soggiorno, *séjour*, m.: *demeure*, f.

.... Tu nata
Sotto men duro cielo, e non per anco
Corrotto il cuore infra quest' aure
inique (Alf.).

AURARE [aou-rà-re] v. a. *dorer. V.* INAURARE.

AURATO, —TA [aou-rà-to] p. ad. dorato, *doré, ée; d'or.*

AURELIA [aou-rè-li-a] s. f. crisalide, verme rinchiuso nel suo bozzolo, *chrysalide; nymphe*, f.

AUREO, —REA [à-ou-re-o] ad. *d'or; semblable à l'or; de couleur d'or; doré, ée.*

Ove fra il bianco e l'aureo colore (Petr.).

Aureo secolo, *siècle d'or.* Aurea chioma, *chevelure blonde, d'or, dorée.*

Regola aurea (arit.), *règle de trois*, f.

AUREOGEMMATO [aou-reo-dgem-mà-to] (a.) ad. m. di scudo, *resplendissant d'or*, m.

AUREOLA [aou-rè-o-la] s. f. cerchio luminoso da cui gli artisti han circondato il capo alle divinità pagane, agli imperatori, e corona de' santi, *auréole; couronne de gloire*, f.; *nimbe*, m.

AURETTA [aou-rèt-ta] s. f. *zéphyr; air agréable; vent léger; souffle*, m.

AURICOLA [aou-ri-co-la], AURICULA, s. f. *oreillette du cœur*, f.

AURICOLARE [aou-ri-co-là-re] ad. m. f. appartenente all'orecchio, *auriculaire*, m. f. *V.* AURICULARE.

AURICOME [aou-ri-co-me] ad. m. f. *qui a la chevelure blonde, dorée.*

AURICULARE [aou-ri-cou-là-re] ad. m. f. che riguarda l'orecchio, *auriculaire*, m. f. Confessione auriculare, *confession auriculaire.* Testimonio auriculare, dito auriculare, *témoin auriculaire: le petit doigt*, m.

AURIFERO, —RA [aou-ri-fe-ro] (a.) ad. *qui produit, qui contient de l'or; aurifère*, m. f.

AURIFICO, —CA [aou-ri-fi-co], pl. CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (alch.) di color d'oro, *aurifique*, m. f. —, minerale, s. m. soluzione alcalina di kermes minerale nell'alcool, *minéral aurifique*, m.; *vertu, puissance aurifique*, f.

AURIGA [aou-ri-ga] s. m. *cocher*, m. *V.* COCCHIERE.

AURINO, —NA [aou-ri-no] ad. *doré, ée; d'or.*

AURUSPICIO [aou-rou-spi-tchi-o], pl. —CJ, s. m. *aruspicine*, f. *V.* ARUSPICIO.

AURIZZARE [aou-ri-tsà-re] v. n. *être aux écoutes. V.* ORIGLIARE. —, per divenir oro, *se changer en or.* — Part. ato, ta, *changé, ée en or.*

AURO [à-ou-ro] s. m. oro, *or*, m.

L'auro e i topazj al sol sopra la neve
Vincon le bionde chiome (Petr.). —, (fig.) *vaisselle d'or*, f.

AURORA [aou-rò-ra] s. f. *aurore*, f.

Già l'aura messaggiera erasi desta
Ad annunziar che se ne vien l'Aurora
(Tass. *Ger.*), *déjà le zéphyr avant-coureur annonçait l'arrivée de l'Aurore.*

Aurora boreale, vapore luminoso che si osserva alle volte verso il settentrione, *aurore boréale*, f.

AURORA [aou-rò-ra] (a.) s. f. isola del grande Oceano, *Aurore*, f.

AURUNCI [aou-roùn-tchi] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. sugli Apennini meridionali, *Aurunces*, m. pl.

AUSARE [aou-sà-re] v. a. avvezzare, *accoutumer; habituer.* —, v. n. costumare, *avoir coutume; être en usage, d'usage.* —, v. r. assuefarsi, *s'accoutumer; s'habituer.* — Part. ato, ta, *accoutumé, ée.*

AUSILIARE [aou-si-lià-re] ad. m. f. *auxiliaire; secourable*, m. f. I verbi ausiliarj Essere ed Avere, *les verbes auxiliaires Être et Avoir.*

AUSILIARIAMENTE [aou-si-lia-ria-mén-te] (a.) av. *d'une manière auxiliaire.*

AUSILIARIO, —RIA [aou-si-li-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. dicesi di milizie, *troupes auxiliaires*, f. pl.

AUSILIATORE [aou-si-lia-tó-re] s. m. *qui aide; protecteur; auxiliaire*, m.

AUSILIO [aou-sì-li-o], pl. —LJ, s. m. *aide*, f.; *secours*, m. *V.* AIUTO.

AUSO, —SA [à-ou-so] ad. oso, ardito, *hardi, ie.*

E qual persona non saria stata ausa?
(Ariost. *Fur.*). — Part. del verbo AUDERE, *osé, ée.*

AUSOMETRO [aou-sò-me-tro] (a.) s. m. strumento per conoscere quanto i tubi diottrici ingrandiscono gli oggetti, *auxomètre*, m.

AUSONIA [aou-sò-ni-a] (a.) s. f. voce rimasta a' poeti per chiamar l'Italia sotto questo nome, come gli antichi, *Ausonie; Italie*, f.

AUSONICO, —CA [aou-sò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (Bocc.) *italique*, m. f.; *italien, enne.*

AUSONJ [aou-sò-ni-i] (a.) s. m. pl. popoli antichi che abitavano la parte meridionale dell'Italia, *Ausoniens*, m. pl.

AUSONIO, —NIA [aou-sò-ni-o], pl. —NJ, —NIE (a.) ad. *italique*, m. f.; *italien, enne.*

E distruggendo il bel paese ausonio
(Ariost. *Fur.*).

AUSPICE [à-ou-spi-tche] s. m. chi presedeva alle nozze, *protecteur; défenseur; patron*, m.

AUSPICIO [aou-spi-tchi-o], AUSPIZIO, pl. —CJ, —ZJ, s. m. presagio, *auspice; augure*, m. Fare una cosa con tali auspizj, *faire une chose sous de tels auspices.*

Ecco gli auspicj onde a regnar salisti
(Alf.).

—, *divination*, f. —, favore, aiuto, protezione, desiderio (*V.* —).

AUSTERAMENTE [aou-ste-ra-mén-te] av. *austèrement; rigoureusement; rudement.*

AUSTERISSIMO, —MA [aou-ste-rìs-simo] (a.) ad. sup. *très-austère*, m. f.

AUSTERITÀ [aou-ste-ri-tà] s. f. asprezza, *âpreté*, f.; (fig.) rigidità, *austérité: dureté*, f.

AUSTERO, —RA [aou-stè-ro] ad. *âpre*, m. f.; *astringent, ente;* (fig.) *austère; rigide; rude; peu affable*, m. f. Uomo austero, vita austera, *homme austère*, m.; *vie austère*, f.

—, s. m. senz' appoggio d' altro nome equivale ad austerità, *austérité*, f.

L'amore appunto è quello che condisce l'austero di tutti gli altri precetti (Segner. *Mann. dell' anim.*).

AUSTORIO [aou-stò-ri-o], pl. —RJ, s. m. vaso antico per i sacrifizj fatto a guisa di secchiello, *sorte de vase pour les anciens sacrifices*, m.

AUSTRALE [aou-strà-le] ad. m. f. austrino, *austral; méridional, ale; du sud.*

AUSTRASIA [aou-strà-si-a] (a.) s. f. cont. ant. della Gallia, *Austrasie*, f.

AUSTRIA [à-ou-stri-a (a.) s. f. imp. *Autriche*, f.

AUSTRIACO, —CA [aou-strì-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. *autrichien, enne.*

AUSTRINO [aou-strì-no] (a.) ad. e s. m. d'AUSTRO, australe, *du vent du midi; austral; méridional*, m.; *vent du midi*, m.

E verso mezzodì con fretta corse
Tanto che giunse al monte che l'austrino
Vento produce, e spira contro l'Orse
(Ariost. *Fur.*).

AUSTRO [à-ou-stro] s. m. vento, *vent du midi*, m.

AUTENTICA [aou-tèn-ti-ca] s. f. *approbation*, f. —, *authentique*, f. Le costituzioni di Giustiniano, *les authentiques de Justinien*, f. pl.

AUTENTICAMENTE [aou-ten-ti-ca-mén-te] av. *authentiquement; légalement.*

AUTENTICARE [aou-ten-ti-cà-re] v. a. *rendre authentique; authentiquer; légaliser.*

AUTENTICATO, —TA [aou-ten-ti-cà-to] p. ad. *authentiqué; légalisé, ée.*

AUTENTICAZIONE [aou-ten-ti-ca-dsió-ne] s. f. *légalisation*, f.

AUTENTICHISSIMO, —MA [aou-ten-ti-kìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-authentique*, m. f.

AUTENTICITÀ [aou-ten-ti-tchi-tà] s. f. *authenticité*, f. Autenticità de' libri sacri, *canonicité*, f.

AUTENTICO, —CA [aou-tèn-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *authentique*, m. f.; *solennel, elle.*

AUTOCEFALO [aou-to-tchè-fa-lo] s. m. vescovo greco, che non riconosceva alcun patriarca per capo, *autocéphale*, m.

AUTOCRATE [aou-tò-cra-te] (a.) s. m. chi ha libero e pieno potere, *autocrate; despote*, m. — della Russia, *autocrate de toutes les Russies; czar*, m. Autocratrice, *czarine*, f.

AUTOCRATICO, —CA [aou-to-crà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *autocratique*, m. f.

AUTOCRAZIA [aou-to-cra-dsì-a] (a.) s. f. potere independente che trae tutta la sua forza da se stesso, *autocratie*, f.

AUTOCTONO, —NA [aou-tò-cto-no] (a.) ad. *autochthone; indigène; aborigène*, m. f.

AUTOGRAFO, —FA [aou-tò-gra-fo] s. e ad. scritto di propria mano, *autographe*, m. f.

AUTOGRAFIA [aou-to-gra-fì-a] (a.) s. f. riproduzione esatta d'uno scritto autografo mediante un nuovo procedere, *autographie*, f.

AUTOGRAFIARE [aou-to-gra-fià-re] (a.) v. a. e n. riprodurre col nuovo procedere inventato gli autografi, *autographier.* — Part. ato, ta, *autographié, ée.*

AUTOMA [aou-tò-ma], pl. —MI, AUTOMATO, s. m. macchina semovente, e per lo più quella che imita il moto de' corpi animati, *automate*, m.

AUTOMATICO, —CA [aou-to-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. moto dipendente dalla struttura dei corpi, sui quali la volontà non ha potere, *automatique*, m. f.

AUTOMATISMO [aou-to-ma-tì-smo] (a.) s. m. voce inventata da Réaumur per esprimere il sistema de' movimenti che dipendono unicamente dell'organizzazione del corpo umano, senza che la volontà vi abbia alcuna parte, *automatisme*, m.

AUTONOMIA [aou-to-no-mì-a] s. f. libertà di vivere colle proprie leggi, *autonomie*, f.

AUTONOMO, —MA [aou-tò-no-mo] ad. che vive colle proprie leggi, *autonome*, m. f.

AUTORE [aou-tó-re] s. m. inventore, creatore di checchessia, colui dal quale un nuovo ente trae la sua origine, *auteur, premier inventeur d'une chose*, m.

— d'una statua dall' artista scolpita, d'un quadro da lui composto, quando il soggetto è stato inventato da lui, *auteur*, m.

— di composizione musicale, *auteur*, m. — d'opera scientifica o letteraria, *auteur*, m.

Per opere d'ingegno, autore riguarda la materia trattata da lui, e scrittore riguarda l'esposizione, lo stile, *auteur* (le premier); *écrivain* (le second), m. — d'una rivolta, d'un delitto, *auteur d'une révolte, d'un crime.*

E Megabise D'ogni delitto autor (Metast.). —, guida, cagione, promotore, *guide*, m.; *cause*, f.; *moteur*, m.

Tu se' lo mio maestro e 'l mio autore
(Dant. *Inf.*).

AUTOREVOLE [aou-to-ré-vo-le] ad. m. f. *plein* (m.), *pleine* (f.) *d'autorité; grave; digne de foi*, m. f.

AUTOREVOLEZZA [aou-to-re-vo-lé-tsa] (a.) s. f. *autorité*, f.

AUTOREVOLISSIMO, —MA [aou-to-re-vo-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-digne de foi*, m. f.

AUTOREVOLMENTE [aou-to-re-vol-mén-te] av. *impérieusement; en maître.*

AUTORITÀ [aou-to-ri-tà] s. f. facoltà del creatore sopra la cosa da lui creata, *autorité*, f.; *pouvoir*, m. — delle leggi, degli uomini, *autorité des lois, des hommes.* Autorità sovrana, *autorité souveraine.*

A spegner la vergogna di quella guerra fu necessario interporre l'autorità superiore (Mont.).

—, detto d'autore, *autorité*, f.; *passage*; *endroit*; *témoignage*, m.; *citation*; *preuve*, f. —, per credito, *crédit*, m.; *considération*, f.

AUTORITATIVAMENTE [aou-to-ri-ta-ti-va-mén-te] av. *impérieusement*; *en maître*.

AUTORITATIVO, —VA [aou-to-ri-ta-tì-vo] ad. *digne de foi*, m. f. *V.* AUTOREVOLE.

AUTORIZZARE [aou-to-ri-tsà-re] v. a. *autoriser*; *donner autorité*, *pouvoir*. —, v. n. *être auteur*.

AUTORIZZATO, —TA [aou-to-ri-tsà-to] (a.) p. ad. *autorisé*, *ée*.

AUTRICE [aou-tri-tche] s. f. *femme auteur*, f.

AUTUNNALE [aou-toun-nà-le], AUTUNNINO, —NA, ad. m. f. *automnal*, *ale*; *d'automne*.

AUTUNNO [aou-toùn-no] s. m. una delle quattro stagioni dell' anno, *automne*, m. e f.

AUZZAMENTO [aou-tsa-mén-to] (a.) s. m. *aiguisement*, m.

AUZZARE [aou-tsà-re] v. a. *aiguiser*. *V.* AGUZZARE.

AUZZATO, —TA [aou-tsà-to] (a.) p. ad. *aiguisé*, *ée*.

AUZZATURA [aou-tsa-toù-ra], AGUZZATURA (a.) s. f. *aiguisement*, m.

AUZZO, —ZA [aoù-tso], AUZZETTO, —TA (a.) ad. *adroit*, *oite*; *espiègle*, m. f.

AVA [à-va] (a.) s. regno d'Asia, *Ava*.

AVACCEVOLE [-tche-vo-le] ad. m. f. *empressé*, *ée*. *V.* SOLLECITO.

AVACCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m., AVACCEZZA, AVACCIANZA, f. *empressement*, m.; *vitesse*, f. *V.* PRONTEZZA.

AVACCIARE [-tchià-re] v. a. *hâter*.
. . . . . E quell' angoscia
Che m'avacciava un poco ancor la lena (Dant. *Purg.*). — Part. ato, ta, *hâté*, *ée*. *V.* AFFRETTARE.

AVACCIATAMENTE [-tchia-ta-mén-te], AVACCIAMENTE, av. *à la hâte*. *V.* SPACCIATAMENTE.

AVACCIATISSIMO, —MA [-tchia-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-empressé*, *ée*; *très-prompt*, *prompte*.

AVACCIO [-vàt-tchio] av. *à la hâte*. *V.* SPACCIATAMENTE. Tardi o avaccio, *tôt ou tard*. —, s. m. prestezza, *promptitude*, f.

AVACCIO, —CIA [-vàt-tchio] ad. *empressé*, *ée*; *prompt*, *prompte*. *V.* SOLLECITO.

AVALE [-và-le] av. ora, testè, *tantôt*; *maintenant*.

A VALLE [-vàl-le] (a.) av. al basso, *en bas*.

AVALLO [-vàl-lo] (a.) s. m. *aval*, m.

AVALLONE [-lò-ne] (a.) s. m. cit. di Francia, *Avallon*, m.

AVANA [-và-na] (a.) s. f. cit. di Cuba (Amer.), *Havane*, f.

AVANGUARDIA [-gouàr-di-a] s. f. *avant-garde*, f. *V.* VANGUARDIA.

AVANIA [-nì-a] s. f. imposizione rigorosa fatta da' Turchi a Franchi, *avanie*, f. —, torto, ingiustizia, *affront*, m.; *insulte*, f.

AVANNOTTO [-nòt-to] s. m. nome di tutti li pesci fluviali nati di fresco, *alevin*; *menu poisson*, m. —, (fig.) sempliciotto, *novice*; *niais*, m.

AVANTE [-vàn-te] av. e prep. *avant*. *V.* AVANTI.

AVANTI [-vàn-ti] av. e prep. innanzi, *avant*; *devant*.

Camminando ora avanti ora appresso alla sua famiglia (Bocc.), *allant tantôt devant*, *tantôt derrière sa suite*.

—, piuttosto, *plutôt*.

Io ho disposto di voler te avanti che alcun altro per marito (Bocc.), *j'ai résolu de te prendre pour mon mari plutôt qu'un autre*. —, più presto, *plus tôt*.

—, ad. anteriore, *précédent*. Andare avanti, *poursuivre*; *continuer*. Non bisogna più avanti, *il suffit*; *c'est assez*. Più avanti, più oltre, *dans la suite*.

Qui lascio, più di lor non dico avanti (Petr.), *je m'arrête ici, et je n'en parlerai plus dans la suite*.

Avanti ogni cosa, *avant tout*.

AVANTICAMERA [-cà-me-ra] s. f. *antichambre*, f. *V.* ANTICAMERA.

AVANTICHÈ [-ké] av. *avant que*.

AVANTIGUARDIA [-gouàr-di-a] s. f. *avant-garde*, f. *V.* VANGUARDIA.

AVANTRENO [-tré-no] (a.) s. m. *avant-train*, m.

A VANVERA [-vàn-ve-ra] (a.) av. a caso, *au hasard*.

AVANZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. *avancement*; *progrès*, m.

AVANZANTE [-dsàn-te] ad. m. f. *qui s'élève*; *qui surpasse*, *excède*. —, per soprabbondante, *superflu*, *ue*; *surabondant*, *ante*.

AVANZARE [-dsà-re] v. a. accumulare, *gagner*; *amasser*; *augmenter son bien*; *mettre de côté*.

In pochi anni grandissima quantità di danari avanzarono (Bocc.), *ils amassèrent en peu d'années une très-forte somme*.

—, aggrandire, *agrandir*; *accroître*.

E molto avanzò il suo reame (G. Vill.).

—, inviare, *envoyer*. —, trapassare, *devancer*, *gagner le devant*.

E siccome l'uno avanza l'altro. —, vincere, superare, *vaincre*; *surpasser*.

Di ricchezze ogni altro avanzava che Italico fosse (Bocc.), *il surpassait tous les Italiens en richesses*.

Avanzar tempo, *gagner du temps*.

E avanza tempo ch' egli è tardi (Fir.), *gagne du temps*, *car il est tard*.

Avanzar danaro, roba, *avoir de reste*.

Avanzar danaro, *prêter de l'argent*.

—, v. n. sporger in fuori, *avancer*; *sortir de l'alignement*.

Avanzare, rimanere, restare, *rester*.

Questo m'avanza di cotanta speme (Petr.), *voici ce qui me reste d'une si grande espérance*.

Avanzar negli anni, *avancer en âge*; *vieillir*. (Prov.) Egli ha avanzato i piè fuor del letto, *il n'a fait aucune épargne*.

Avanzarsi, v. r. *s'avancer*; *faire des progrès*; *gagner*. —, per farsi innanzi, *aller en avant*. —, pigliar ardire, *prendre courage*.

AVANZATICCIO [-dsa-tìt-tchio], AVANZUGLIO, s. m. rimasuglio, *reste*, m. —, ad. *restant*, m.

AVANZATILE [-dsà-ti-le] ad. m. f. *qui est capable d'avancer*. *V.* SOPRABBONDANTE.

AVANZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. *avancé*, *ée*.

Avanzato in età, *avancé en âge*; *d'un âge avancé*. A notte avanzata, *bien avant dans la nuit*. A tempo avanzato, *à loisir*.

AVANZATORE, —TRICE [-dsa-tó-re] s. m. *qui avance*; *qui fait des avances*.

AVANZETTO [-dsét-to] (a.) s. m. dim. *petite épargne*; *petite économie*, f.

AVANZEVOLE [-dsé-vo-le] ad. m. f. *surabondant*, *ante*. *V.* SOPRABBONDANTE.

AVANZO [-vàn-dso] s. m. il restante d'una cosa, d'una somma che più non è intatta, *reste*; *restant*, m. —, (comm.) *résidu*; *reliquat*: *débet*, m.; e parlando di drappi o simili, *coupon*, m. —, acquisto, *gain*; *profit*, m. D'avanzo, av. *de reste*; *plus qu'il ne faut* (merc.). Mettere ad avanzi, *mettre en avance*.

AVANZUME [-dsoù-me], AVANZUGLIO (a.) s. m. peg. d'AVANZO, *restes*, m. pl.

AVARACCIO, —CIA [-ràt-tchio] s. e ad. *sordidement avare*, m. f.; *crasseux*, *euse*.

AVARETTO, —TA [-rét-to] (a.) ad. *un peu avare*, m. f.

AVARI [à-va-ri] (a.) s. m. pl. popolo di Circassia, *Avares*, m. pl.

AVARIA [-rì-a] s. f. il danno sofferto da una nave nel viaggio, o dal carico posto in essa, *avarie*, f. —, gravezza, *impôt forcé*, m.

AVARISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec une très-grande avarice*.

AVARISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-avare*, m. f.

AVARIZIA [-rì-dsi-a], AVAREZZA, s. f. amore immoderato di avere, *avarice*; *ténacité*, f.

Superbia, invidia e avarizia sono
Le tre faville ch' hanno i cuori accesi (Dant. *Inf.*).

—, azione meschina, *mesquinerie*, *lésinerie*, f.

AVARIZZARE [-dsà-re] v. n. *lésiner*. — Part. ato, *lésiné*.

AVARO, —RA [-và-ro] (a.) s. *avare*, m. f. —, (fig.) *sobre*, m. f. (Prov.) L'importuno vince l'avaro.

AVARO, —RA [-và-ro] ad. *avare*, m. f.; *avaricieux*, *euse*; *ladre*, m. f.; *crasseux*, *euse*; *mesquin*, *ine*. L'avara sete dell'oro, *la soif de l'or*. —, per bramoso, *avide*; *avare*, m. f.

Parea di carne e sangue un lupo avaro (Bern. *Orl.*).

—, scarso, *avare*; *économe*.

E siate omai di voi stesso più avaro (Petr.).

AVARONACCIO [-nàt-tchi-o] (a.) s. m. *très-vilain*; *très-avare*, m.

AVARONE [-rò-ne] (a.) s. m. e ad. *très-ladre*, m. f.; *très-crasseux*, *euse*.

AVE [à-ve] (lat.) Dio ti salvi, *salut*, *je vous salue*; *bonjour*.

AVEI [-vé-i] (a. v.) imperf. indic. avevi, *tu avais*.

AVELIA [-vè-li-a] s. f. uccello, *mouette*, f. *V.* VELIA e CAZZAVELA.

AVELLA [-vèl-la] (a.) s. cit. del regno di Napoli, *Avella*.

AVELLANA [-là-na] s. f. nocciuola, *aveline*; *noisette*, f.

AVELLANO [-là-no] s. m. nocciuolo, *noisetier*; *coudrier*, m.

AVELLERE [-vèl-le-re] v. a. irr. (lat.) *déraciner*; *arracher*. — Pret. avulsi, ulse, ulsero, *je déracinai*, *il déracina*, *ils déracinèrent*. *V.* SVELLERE.

AVELLO [-vèl-lo] s. m. sepoltura, *tombeau*, m.

Che tra gli avelli fiamme erano sparse (Dant. *Inf.*).

AVEMARIA [-rì-a], AVEMMARIA, s. f. orazione alla Vergine, *Avé*; *Avé Maria*, m. —, certi tocchi di campana, al cader del giorno, *Angelus*, m. Avemmaria de' morti, *glas*, m. —, pallottoline della corona, *avé*, m.; *grains de chapelet*, m. pl.

AVEN [a-vén], AVENO (a. v.) imperf. indic. avevano, *ils avaient*.

AVENA [-vé-na] s. m. strumento pastorale da fiato, *chalumeau*, m. —, biada, *avoine*, f.

AVENTARE [-tà-re] v. n. *prendre racine*; *s'enraciner*; *croître*. *V.* ALLIGNARE. — Part. ato, *pris racine*.

AVENTE [-vèn-te] ad. m. f. che ha, *ayant*.

AVENTINO [-tì-no] (a.) s. m. uno dei sette colli di Roma, *Aventin*; *mont Aventin*, m.

AVENTURA [-toù-ra] (a.) s. f. isola del grande Oceano, *Aventure*, f.

A VENTURA [-toù-ra] (a.) av. a caso, *au hasard ; à l'aventure.*

Pur andare a ventura ella si messe (Ariost. *Fur.*).

AVENTURINA [-tou-rì-na] (a.) s. f. (pitt.) specie di quarzo, composizione, ec., ed anche pietra gialla, *aventurine*, f.

AVERE [-vé-re] v. a. aus. irr. *avoir*. Aver caldo, freddo, sonno, *avoir chaud, avoir froid, avoir sommeil.* Aver giudizio, aver dell'onore, aver vent' anni, *avoir de la sagesse, avoir de l'honneur, avoir vingt ans.* —, per possedere, *avoir ; posséder.*

Ogni buon cittadino che avesse sarebbe stato cacciato da casa sua (Din. Comp.), *tout citoyen qui aurait eu du bien aurait été chassé de chez lui.*

—, per tenere, riputare, *tenir, prendre pour ; regarder comme.*

Quasi per niente avesse quella presura (Bocc.), *comme s'il regardait son arrestation comme un rien.* Avendolo per santissimo uomo (Bocc.), *le tenant pour un très-saint homme.*

—, per pigliar, tenere, *garder; prendre.*

Un sacco gli donasse ed avessi quella cassa (Bocc.).

Averla con qualcuno, *être fâché, courroucé contre q. u.* Avere a avere, vale dover ricevere, *il m'est dû.*

Avere a fare, a dire o da fare, da dire, vale dovere, *devoir faire, dire ; avoir à faire, à dire.* Ho da scrivere una lettera, *j'ai à écrire, je dois écrire une lettre.*

Ho io a dir altro? (Bocc.) *ai-je à dire, dois-je dire autre chose?*

Se io avessi a ragionare (Rosasc.), *si j'avais à parler, si je devais parler.*

Avere, per essere, co' pron. ci, vi. Quante miglia ci ha? (o vi sono?) (Bocc.) *combien de milles y a-t-il?*

—, colla part. che, *que*. Non so che fare, *je ne sais que faire.* —, che, *quoi*. Non aver che mangiare, *n'avoir de quoi manger.* — di che, *avoir de quoi ; être riche.*

Avere a grado, gradire, *agréer.* Aver a sdegno, sdegnare, *dédaigner.* —

Pres. ho, hai, ha, abbiamo, avete, hanno, *j'ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont.*

Imperf. aveva, i, a, amo, ate, evano, *j'avais, tu avais, il avait, nous avions, vous aviez, ils avaient.*

Pret. ebbi, avesti, ebbe, avemmo, aveste, ebbero, *j'eus, tu eus, il eut, nous eûmes, vous eûtes, ils eurent.*

Fut. avrò, ai, à, remo, rete, ranno, *j'aurai, tu auras, il aura, nous aurons, vous aurez, ils auront.*

Cond. avrei, resti, rebbe, remmo, reste, rebbero, *j'aurais, tu aurais, il aurait, nous aurions, vous auriez, ils auraient.*

Imp. abbi, abbia, *aie, qu'il ait.* — Subi. che abbia, iate, abbiano, *qu'il ait, que vous ayez, qu'ils aient.* — Imp. del subi. avessi, *que j'eusse.* — Part. pres. avendo, *ayant.* — Part. p. avuto, ta, *eu, eue.*

AVERE [-vé-re] s. m. facoltà, *avoir*, m.; *richesses*, f. pl.

AVERNO [-vèr-no] s. m. l'inferno dei Gentili, *enfer; Tartare*, m. *V.* INFERNO.

AVERNO [-vèr-no] (a.) s. m. lago d'Italia, *Averne*, m.

AVERSIONE [-sió-ne] s. f. alienazione della volontà da checchessia, *aversion; haine ; répugnance ; abomination*, f.

AVERSO, —SA [-vèr-so] (a.) p. ad. da AVERTERE, *détourné, ée; contraire*, m. f. *V.* AVVERSO.

AVERTERE [-vèr-te-re] v. a. voltare altrove, *détourner ; éloigner.*

AVERTIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *répugnance*. f. *V.* AVERSIONE.

A VICENDA [-tchèn-da] (a.) av. *mutuellement ; tour à tour.*

AVIDAMENTE [-mén-te] av. *avidement ; goulûment.*

AVIDISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-avidement.*

AVIDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-avide*, m. f.

AVIDITÀ [-tà], AVIDITADE, AVIDITATE, AVIDEZZA, s. f. desiderio ardente, *avidité ; cupidité*, f.

AVIDO, —DA [à-vi-do] ad. che ha desiderio smoderato senza potersi saziare, *avide*, m. f.; *passionné, ée.*

AVIGNONE [-gnó-ne] (a.) s. cit. di Francia, *Avignon.*

AVITO, —TA [-vì-to] ad. (poet.) proveniente dagli avi, *héréditaire*, m. f.

AVO [à-vo] s. m. *aïeul ; ancêtre*, m. *V.* AVOLO.

AVOCARE [-cà-re] v. a. levare una cosa da un tribunale e condurla ad un altro per ordine del principe o del magistrato, *évoquer.*

AVOCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *évoqué, ée.*

AVOCAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *évocation*, f.

AVOCOLARE [-là-re] v. n. *jaser.*

AVOCOLO [-vò-co-lo] s. m. *aveugle*, m. f. *V.* CIECO.

AVOGADO [-gà-do], AVOCATO, s. m. difensore, *avocat ; défenseur ; syndic*, m.

AVOLA [à-vo-la] s. f. nonna, *aïeule ; grand'mère*, f.

AVOLIO [-vò-li-o] s. m. *ivoire*, m. *V.* AVORIO.

AVOLO [à-vo-lo] s. m. nonno, *aïeul ; grand-père*, m. — pl. Avoli, *les aïeuls.* —, gli antenati, *les aïeux ; les ancêtres.*

AVOLTERARE [-rà-re] (a.) v. n. *commettre un adultère.* —, v. a. *corrompre.* — Part. ato, ta, *corrompu, ue.*

AVOLTERIO [-tè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. adulterio, *adultère*, m.

AVOLTOIO [-tò-io], pl. —TOJ, AVOLTORE, s. m. grosso uccello di rapina, *vautour*, m.

AVORIO [-vò-ri-o] s. m. materia dei denti dell' elefante, *ivoire*, m.

D' avorio usci, e finestre di zaffiro (Petr.).

AVORIO (COSTA D') [-vò-ri-o] (a.) s. f. prov. di Guinea, *côte d'Ivoire*, f.

AVORNIELLO [-nièl-lo], AVORNIO, s. m. spezie di frassino, *laburne; aubours*, m.

A VOTO [coll' o largo] (a.) av. *en vain;* [coll' o stretto] *à souhait.*

AVULSO, —SA [-voùl-so] p. ad. di AVELLERE, *déraciné, ée.*

AVUNCOLO [-vohu-co-lo] s. m. *oncle maternel*, m.

AVUTA [-voù-ta] (a. v.) s. f. ricevimento, *réception*, f. Che subito, subito all' avuta della lettera lasci (Cecch. *Dissim.*).

AVUTO, —TA [-voù-to] (a.) part. *eu, eue.*

AVVALERE [-lé-re] (a.) v. n. irr. dell'uso, *prévaloir ; se servir.* — Pret. avvalse, alsero, *il prévalut ; ils prévalurent.* — Part. uto, *prévalu.*

AVVALLAMENTO [-mén-to] s. m. cavità, *creux*, m.; *cavité*, f.

AVVALLARE [-là-re] v. a. fare ire a valle, abbassare, *abaisser; dévaler.* Avvallarsi, v. n. p. *se précipiter.*

Vengon di là ove il Nilo s'avvalla (Dant. *Inf.*), ... *où le Nil se précipite.*

—, (fig.) *décourager.* —, v. n. calare, scendere a basso, *descendre ; dévaler.*

... Ora avvalliamo omai

Tra le grand'ombre e parleremo ad esse (Dant. *Purg.*).

AVVALLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *abaissé, ée*

AVVALORAMENTO [-mén-to] s. m. *valeur*, f.; *courage*, m.

AVVALORARE [-rà-re] v. a. dar valore, *donner de la valeur; encourager.* —, v. r. prender valore, *prendre courage ; s'encourager ; s'exciter.* —, v. n. *prendre force ; s'accroître.*

AVVALORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *encouragé, ée.*

AVVAMPAMENTO [-mén-to] s. m. *flamme*, f.

AVVAMPANTE [-pàn-te] ad. m. f. *brûlant, ante ; enflammé, ée.*

AVVAMPARE [-pà-re] v. n. pigliar la vampa, *brûler ; s'enflammer ;* (fig.) *brûler ; être possédé d'une violente passion.* —, v. a. ardere, *enflammer.*

Ed alti e spessi fuochi intorno avvampa (Ariost. *Fur.*). —, (metaf.) *enflammer.*

E voi che amore avvampa,

Non v' indugiate in sull' estremo ardore (Petr.), *et vous que l'amour enflamme; etc.*

AVVAMPATO, —TA [-pà-to] (a.) p ad. *brûlé ; enflammé, ée.*

AVVANGARE [-gà-re] v. n. andar bene, felicemente, *prospérer ; être en bon chemin.* — Part. ato, *prospéré.*

AVVANTAGGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. *avantage*, m.

AVVANTAGGIARE [-dgià-re] v. a. migliorare, *avantager ; donner un avantage, l'avantage.* Avvantaggiarsi, *prendre l'avantage ; être privilegié, ée.*

AVVANTAGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. *avantagé, ée.* —, iscelto, ta, *choisi, ie.*

AVVANTAGGIO [-tàd-dgio] s. m. *avantage ; profit*, m.

AVVANTAGGIOSAMENTE [-dgio-sa-mén-te] av. *avantageusement.* *V.* VANTAGGIOSAMENTE.

AVVANTAGGIOSISSIMO, —MA [-dgio-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-avantageux, euse.*

AVVANTAGGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. *avantageux, euse.*

AVVANTAGGIUZZO [-dgioù-tso] (a.) s. m. dim. *petit avantage*, m.

AVVANTARE [-tà-re] v. n. e r. avvantarsi, *se vanter.* *V.* VANTARSI. — Part. ato, ta, *vanté, ée.*

AVVANZARE [-dsà-re] (a.) v. a. p. *avancer.*

AVVANZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. *avancé, ée.*

AVVEDERE [-dé-re], AVVEDERSI v. n. irr. e r. accorgersi, *s'apercevoir.*

Non perch' io m' avveggia

Quanto mia laude sia ingiuriosa a voi (Petr.). — Pret. m' avviddi, s' avvidde, s' avviddero, *je m'aperçus, il s'aperçut, ils s'aperçurent.* — Part. uto, ta, *aperçu, ue.*

AVVEDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *sagace; avisé, ée; subtil, ile; prévoyant, ante.*

AVVEDIMENTO [-mén-to] s. m., AVVEDUTEZZA, f. *jugement*, m.; *prévoyance; sagacité*, f.

AVVEDUTAMENTE [-dou-ta-mén-te] av. *prudemment ; sagement ; adroitement.*

AVVEDUTEZZA [-dou-té-tsa] (a.) s. f. *prévoyance*, f.; *jugement*, m. *V.* AVVEDIMENTO.

AVVEDUTISSIMAMENTE [-dou-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-adroitement ; très-sagement.*

AVVEDUTISSIMO, —MA [-dou-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-prévoyant, ante.*

AVVEDUTO, —TA [-doù-to], AVVEDIMENTOSO, —SA, ad. *prévoyant, ante; sage*, m. f.; *avisé, ée; fin, fine; circonspect, ecte; prudent, ente.* Fare avveduto, *avertir.*

AVVEGNACHÈ [-kè], AVVEGNADIO-

CHÈ, AVVENGACHÈ, av. quoique; vu que; attendu que; lorsque; puisque.

AVVELENAMENTO [-mén-to] s. m. empoisonnement, m.

AVVELENARE [-nà-re] v. a. dar veleno, empoisonner; donner du poison. —, per appuzzare, empuantir; infecter l'air; (fig.) corrompre; envenimer. Animo avvelenato, esprit envenimé.

Avvelenarsi, v. r. s'empoisonner.

AVVELENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. empoisonné, ée.

AVVELENATORE, —TRICE [-tó-re] s. empoisonneur, euse.

AVVELENIRE [-ni-re] (a.) v. a. irr. render velenosa una cosa per avvelenare qualcuno, empoisonner. — Pres. avvelenisco, isci, isce, iscono, j'empoisonne, tu empoisonnes, il empoisonne, ils empoisonnent.

AVVENANTE [-nàn-te] ad. m. f. joli, ie; charmant; avenant, ante; gracieux, euse; gentil, ille. All' avvenante, av. à proportion; à l'avenant.

AVVENENARE [-nà-re] (a.) v. a. avvelenare, empoisonner. — Part. ato, ta, empoisonné, ée.

AVVENENTE [-nèn-te], AVVEGNENTE (a.) ad. m. f. joli, ie. V. AVVENANTE.

AVVENENTEMENTE [-mén-te] av. élégamment; joliment; gentiment. —, per acconciamente (V.—).

AVVENENZA [-nèn-dsa], AVVENTEZZA, s. f. gentillesse, f.; agrément; bon air, m.

AVVENEVOLAGGINE [-làd-dgine] s. f. mauvaise grâce, f.

AVVENEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. joli, ie; qui sied bien; qui va bien. V. AVVENANTE. Ciò t' è avvenevole, cela te sied bien.

AVVENEVOLEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. gentillesse, f.

AVVENEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. agréablement; gentiment.

AVVENIMENTO [-mén-to] s. m. accidente, événement; accident, m.; aventure, f. —, venuta, avénement, m.; arrivée, f. —, iscorrimento, écoulement; flux, m.

AVVENIRE [-ni-re] v. n. irr. imp. venir per caso, accadere, arriver; advenir.

Non altrimenti a lui avvenne che al duca avvenuto era (Bocc.), il lui arriva précisément ce qui était arrivé au duc.

—, per venire, venir.

—, v. r. abbattersi, se rencontrer. Avvenir bene o male, réussir bien ou mal. —, aver una certa attitudine nell' opera, avoir bonne grâce.

—, v. n. convenirsi, être convenable. — Pres. impers. avviene, il arrive. — Pret. avvenne, il arriva. — Fut. avverrà, il arrivera.

AVVENIRE [-ni-re] s. m. il futuro, avenir; temps futur, m. —, ad. usasi nel numero di più senza variar desinenza. Le cose avvenire (Fir.), les choses à venir. Nei tempi, nei secoli avvenire, dans les temps, dans les siècles à venir.

AVVENITICCIO, —CIA [-tit-tchio] ad. dicesi di chi viene ad abitare in qualche luogo, nouveau venu, nouvelle venue; nouvel habitant, nouvelle habitante; (fig.) nouveau, velle; survenant, ante; qui survient.

AVVENTAMENTO [-mén-to] s. m. scagliamento, élan, m.; action de lancer, f.

AVVENTARE [-tà-re] v. a. scagliare con violenza, lanciare, lancer; darder. Avventarsi, v. r. gettarsi con impeto, se lancer, se jeter, se précipiter sur. Si avventò sopra i nemici (G. Vill.), il se jeta sur les ennemis. —, per alligniare, s'enraciner; prendre.

AVVENTATAGGINE [-tàd-dgi-ne], VENTAGGINE, s. f. spavalderia, impeto con isconsideratezza, impétuosité; imprudence; précipitation, f.

AVVENTATAMENTE [-mén-te] av. inconsidérément.

AVVENTATELLO [-tèl-lo] ad. e s. m. dimin. éventé; petit étourdi.

AVVENTATEZZA [-té-tsa] s. f. impétuosité. V. AVVENTATAGGINE.

AVVENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. lancé, ée; étourdi, ie; évaporé, ée; imprudent, ente.

AVVENTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. m. celui (m.), celle (f.) qui lance.

AVVENTICCIO [-tit-tchio] (a.) ad. s. m. provento straordinario incerto, adventif, ive.

AVVENTIZIO, —ZIA [-ti-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. dicesi delle doti e del peculio, quando provenga da altri che dal padre, adventif, ive. V. AVVENTICCIO.

AVVENTO [-vèn-to] s. m. venuta, arrivée, f.; avénement, m. —, tempo avanti il Natale, dedicato dalla Chiesa a celebrare l'avvenimento di G. C.. Avent, m.

AVVENTORE [-tó-re] s. m. chi suole servirsi da un bottegaio, chaland, ande; pratique, f.

AVVENTURA [-tou-ra] s. f. avvenimento, aventure, f. Le Avventure di Telemaco, les Aventures de Télémaque. —, accident; événement, m. —, sorte, hasard, m.; aventure, f. —, pericolo, rischio, danger, m. All' avventura, à l'aventure; au hasard; à tout hasard.

AVVENTURARE [-tou-rà-re] v. a. arrischiare, mettere in avventura, aventurer; hasarder; risquer. Avventurarsi, v. r. arrischiarsi, s'aventurer; se hasarder.

AVVENTURATAMENTE [-mén-te], AVVENTUREVOLMENTE, av. heureusement.

AVVENTURATISSIMAMENTE [-tou-ra-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. très-heureusement; par le plus grand hasard.

AVVENTURATISSIMO, —MA [-tou-ra-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-aventuré, ée; très-heureux, euse.

AVVENTURATO, —TA [-tou-rà-to] p. ad. aventuré; hasardé, ée; heureux, euse; fortuné, ée.

AVVENTURIERE [-tou-ri-è-re], AVVENTUROSO, s. m. soldato di ventura, aventurier, m.

Son qui gli avventurieri, invitti eroi (Tass. Ger.).

AVVENTUROSAMENTE [-tou-ro-sa-mén-te] (a.) av. heureusement; avec bonheur.

AVVENTUROSISSIMO [-tou-ro-sis-si-mo] (a.) ad. sup. très-heureux, euse.

AVVENTUROSO, —SA [-tou-ró-so] (a.) ad. heureux, euse; fortuné, ée.

Terra sopra d' ogni altra avventurosa (Bern. Orl.).

Cavalieri avventurosi; donne avventurose, chevaliers errants; dames guerrières, qui cherchent les aventures.

Ove un costume pose ... iniquo e fiero
A cavalieri e a donne avventurose
(Ariost. Fur.).

AVVENUTO, —TA [-nou-to] p. ad. arrivé, ée; advenu, ue.

AVVERAMENTO [-mén-to] s. m. confirmation, f.

AVVERARE [-rà-re] v. a. confermare, avérer. —, v. r. accertarsi, s'assurer.

AVVERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. avéré, ée.

AVVERATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. celui (m.), celle (f.) qui vérifie; vérificateur, m.

AVVERBIALE [-bià-le] ad. m. f. adverbial, ale.

AVVERBIALITÀ [-tà] (a.) s. f. adverbialité, f.

AVVERBIALMENTE [-bial-mén-te] av. adverbialement.

AVVERBIO [-vèr-bi-o], pl. —BJ, s. m. parte del discorso, adverbe, m.

AVVERDIRE [-di-re] v. a. irr. rendre vert; verdir; vêtir de feuilles.

Pres. avverdisce, iscono. il vêt, ils vêtent de feuilles. — Part. ito, ta, rendu vert, rendue verte; verdi, ie; vêtu, ue de feuilles.

AVVERIFICARE [-cà-re] v. a. vérifier; confirmer. —, per aggiustare, arranger. — Part. ato, ta, vérifié, ée.

AVVERITARE [-tà-re] v. a. vérifier. V. AVVERARE. — Part. ato, ta, vérifié, ée.

AVVERSAMENTE [-mén-te], AVVERSO, av. malheureusement.

AVVERSARE [-sà-re] v. a. contrarier. V. CONTRARIARE.

AVVERSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ, s. m. nemico, adversaire; ennemi, m. L' antico avversario (per lo demonio), le démon.

AVVERSARIO, —RIA [-sà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. contraire, m. f.; opposé, ée.

AVVERSATIVO, —VA [-ti-vo] ad. adversatif, ive.

AVVERSATORE, —TRICE [-tó-re] s. qui est contraire; qui s'oppose.

AVVERSAZIONE [-dsió-ne] s. f. opposition; contrariété, f.

AVVERSEVOLE [-se-vo-le] (a.) ad. m. f. contraire, m. f.; ennemi, ie.

AVVERSIONE [-sió-ne] s. f. aversion; répugnance, f.; éloignement que l'on a pour q. u. ou q. ch., m.; horreur, f.

AVVERSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. très-contraire, m. f.; très-opposé, ée.

AVVERSITÀ [-tà] s. f. infortunio; tutto ciò che s' incontra di male, adversité, f.; malheur; désastre, m.

AVVERSO, —SA [-vèr-so] ad. contrario, nemico, adverse, m. f.; ennemi, ie. Fortuna avversa, fortune adverse.

Al mio imperfetto, alla fortuna avversa,
Questo rimedio provvedesse il cielo
(Petr.).

AVVERSO [-vèr-so] (a.) prep. contro, contre; vis-à-vis; en face.

AVVERTENTE [-tèn-te] ad. m. f. cauto, prudent, ente; prévoyant, ante.

AVVERTENTEMENTE [-mén-te] av. avec circonspection; exprès.

AVVERTENZA [-tèn-dsa] s. f. attention; considération, f.

AVVERTIMENTO [-mén-to] s. m. avis; avertissement, m.

AVVERTIRE [-ti-re] v. a. r. irr. volgere la mente verso una persona o una cosa, avertir; instruire; informer. —, aver l' occhio, badare, prendre garde; faire attention; observer.

Ma i giovani poeti avvertano di non profondar troppo nella tragedia (Ranier.), mais que les jeunes poëtes prennent garde.... — Pres. avverto, avvertisco, j'avertis, etc.

AVVERTITAMENTE [-mén-te] av. attentivement.

AVVERTITO, —TA [-ti-to] p. ad. averti, ie. Stare avvertito, se tenir pour averti, sur ses gardes.

AVVEZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m., AVVEZZATURA, f. usage, m.; habitude, f.

AVVEZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. qui habitue.

AVVEZZARE [-tsà-re] v. a. habituer; avvezzarsi, v. r. s'habituer. V. ASSUEFARE.

AVVEZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. habitué; accoutumé, ée.

AVVEZZO [-vé-tso] (a. v.) s. m. usage, m.; habitude, f.

AVVEZZO, —ZA [-vè-tso] ad. assuefatto, accoutumé; habitué, ée.

AVVIAMENTO [-mén-to] s. m. modo

di giugnere gradatamente ad una cosa utile, *acheminement*, m.

Io vo cercando questi avviamenti (Bern. *Orl.*). *V.* INVIAMENTO.

AVVIARE [-vià-re] v. a. incamminare, indirizzare, *acheminer*; dar principio, *commencer*. —, (fig.) per negozio, bottega, *achalander*. —, por mano a un lavoro, *mettre la main à*; *mettre en train*. —, v. n. cominciarsi ad accendere, come fuoco, lampana, *s'allumer*.

Avviarsi, v. r. mettersi in istrada, *s'acheminer*. —, prender avviamento, *être en bon train*.

AVVIARE [-vià-re] (a. *n.*) (str. ferr.) v. a. *relier*; *attacher*; *conduire*.

AVVIATO, —TA [-vià-to] p. ad. *acheminé*; *commencé, ée*; *mis* (m.), *mise* (f.) *en train*; (fig.) *achalandé, ée*. Bottega ben avviata, *boutique achalandée*, f.

AVVIATO, —TA [-vià-to] (a. n.) ad. (str. ferr.) messo in corso, *attaché*; *relié, ée*; *conduit, ite*.

AVVICENDAMENTO [-tchen-da-mén-to] s. m. *l'action de se succéder tour à tour*; *succession*, f.

AVVICENDARE [-tchen-dà-re] v. n. alternare, *faire tour à tour*. —, v. r. *changer tour à tour*. — Part. ato, *fait tour à tour*.

AVVICENDEVOLE [-tchen-dé-vo-le] ad. m. f. *mutuel, elle*. *V.* VICENDEVOLE.

AVVICENDEVOLMENTE [-tchen-de-vol-mén-te] (a.) av. *mutuellement*.

AVVICINAMENTO [-tchi-na-men-to] s. m., AVVICINANZA, AVVICINAZIONE, f. *approche*, f.

AVVICINAMENTO [-tchi-na-mén-to] (a. n.) s. m. esatto, *recordement*, m.

AVVICINANTE [-tchi-nàn-te] ad. m. f. *approchant, ante*.

AVVICINARE [-tchi-nà-re] v. a. *approcher de*. Avvicinare una sedia alla tavola, *approcher une chaise de la table*. —, v. r. *s'approcher de*.

Dimandal, tu che più gli t'avvicini (Dant. *Purg.*). *V.* ACCOSTARE.

AVVICINATO, —TA [-tchi-nà-to] p. ad. *approché, ée*.

AVVIGNARE [-gnà-re] v. a. por vigna, far vignato, *planter la vigne*. — Part. ato, *planté la vigne*.

AVVILIMENTO [-mén-to] s. m. *avilissement*; *abattement*.

AVVILIRE [-lì-re] v. a. irr. *avilir*; *abaisser*; *consterner*. —, render codardo, *rendre lâche, poltron*. —, v. r. sbigottirsi, *perdre courage*; *se décourager*. —, rendersi vile, abietto, *s'avilir*.

E non avvilirsi in faccia a loro (Alf.).

Pres. avvilisco, isci, isce, iscono, *j'avilis, tu avilis, il avilit, ils avilissent*.

AVVILITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui avilit, consterne*.

AVVILITO, —TA [-lì-to] p. ad. *avili, ie*; *découragé, ée*.

AVVILUPPAMENTO [-loup-pa-mén-to] s. m. scompiglio, *embarras*; *enveloppement*, m.; *confusion*, f.

AVVILUPPARE [-loup-pà-re] v. a. far viluppo, *mêler*; *brouiller*; *envelopper*; *entourer*.

Quando il corpo in così vile abito avviluppavano (Bocc.)

— con altri qualcuno nella disgrazia altrui, *envelopper q. u. dans la disgrâce d'autrui*. —, v. r. (fig.) *ne pas savoir se tirer d'embarras*; *s'envelopper*.

AVVILUPPATAMENTE [-loup-pa-ta-mén-te] av. *confusément*. *V.* SCOMPIGLIATAMENTE.

AVVILUPPATISSIMO, —MA [-loup-pa-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-enveloppé, ée*.

AVVILUPPATO, —TA [-loup-pà-to] p. ad. *enveloppé, ée*. Parole avviluppate, *paroles ambiguës*.

AVVILUPPATORE [-loup-pa-tó-re] s. m. *brouillon*, m.; (fig.) *trompeur*, m.

AVVINARE [-nà-re] v. a. *mêler du vin avec une autre liqueur*.

AVVINATO, —TA [-nà-to] p. ad. *mêlé du vin avec une autre liqueur*; *enviné, ée*. Vaso avvinato, *vase enviné, aviné, vase où il y a eu du vin*. —, *couleur de gros vin*. —, *qui a beaucoup bu*.

AVVINAZZARE [-tsà-re] v. n. empiersi di vino, *s'enivrer à demi*. —, v. a. *griser q. u.* — Part. ato, ta, *grisé, ée*.

AVVINCARE [-cà-re] (a.) v. a. *plier*. Part. ato, ta, *plié, ée*.

AVVINCERE [-tché-re], AVVINGHIARE, v. a. irr. legare, cignere intorno, *entortiller*; *embrasser*; *lier*; *serrer*; *nouer*; —, v. r. *s'embrasser*; *s'enlacer*. — Pret. avvinsi, inse, insero, *j'entortillai, il entortilla, ils entortillèrent*.

AVVINCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. *entortiller*; *lier*; *attacher*; *nouer*. — Part. ato, ta, *entortillé*; *attaché, ée*.

AVVINCIGLIARE [-tchil-lià-re] v. a. *entortiller*; *lier avec de l'osier*.

AVVINCIGLIATO, —TA [-tchil-lià-to] p. ad. *entortillé, ée*.

AVVINCOLARE [-là-re] (a.) v. a. *lier*; *attacher*; *entortiller*. — Part. *entortillé, ée*.

AVVINTO, —TA [-vìn-to] p. ad. di AVVINCERE, *entortillé*; *lié, ée*.

Nè lieto più del carcer si disserra
Chi intorno al collo ebbe la corda avvinta (Petr.).

AVVIOTTOLARE [-là-re] v. a., AVVIOTTOLARSI, v. r. detto in ischerzo per avviarsi, *s'acheminer*.

AVVISAGLIA [-sàl-lia] s. f. affrontamento, *combat*, m.; *bataille*; *attaque*, f.; *congrès*, m.

AVVISAMENTO [-mén-to] s. m. *avis*, m.; *nouvelle*, f. —, per ragione, discorso, considerazione, *raison*; *prudence*, f. —, per avvisaglia, *combat*, m. (*V.* —.) —, sguardo, *regard*, m.

AVVISANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui mande*. —, (a. n.) *qui prévient*; *qui donne avis*; *qui avertit*.

AVVISARE [-sà-re] v. a. significare, fare intendere, *mander*; *aviser*; *avertir*; *donner avis*.

Se il libro fa per te avvisamelo, te ne manderò uno (Magal. *Lett.*). Vi avviso che la cambiale..., *je vous donne avis que la lettre de change*...

—, por mente, *faire réflexion, attention*. —, adocchiare, *regarder*; *voir*; *viser à*.

Qual soleano i campion far nudi e unti
Avvisando lor presa e lor vantaggio (Dant. *Inf.*).

—, tor di mira, *viser*; *mirer*. —, per avvertire, divisare, *donner des avis*.

Onde il Salvatore volendoci avvisare... (Passav.)

Avvisarsi, v. n. e r. *prévoir*; *s'imaginer*; *s'aviser*; *penser, se préparer*; *se disposer*; *s'apprêter à*....

Ma il tempo è breve, e nostra voglia è lunga;
Però t'avvisa, e 'l tuo dir stringi, e frena (Petr.). —, *s'aviser*; *imaginer un moyen pour, de*...

Ed avvisossi del modo nel quale ciò gli verrebbe fatto (Bocc.).

Avvisarsi, per unirsi, *se réunir*; *se lier*. S'avvisarono insieme (M. Vill.), *ils se réunirent ensemble*.

AVVISATAMENTE [-mén-te] av. con avviso, cioè giudicio, *prudemment*; *adroitement*. —, a bello studio, *exprès*; *à dessein*; *de propos délibéré*.

AVVISATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *bien prévenu, ue*.

AVVISATO, —TA [-sà-to] p. ad. *prévenu, ue*. —, accorto, *avisé, ée*; *adroit, oite*. —, pronto, *prêt, prête*; *disposé*; *préparé, ée*.

AVVISATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui avertit*. —, per estimatore (*V.* —).

AVVISATURA [-tou-ra] s. f. sguardo, *regard*, m.

AVVISO [-vì-so] s. m. *avis*, m. —, opinione, *opinion*, f.; *sentiment*, m.

Quando ciascuno ebbe detto il suo avviso (Liv. M.), *quand chacun eut dit son avis*.

— al lettore, *avis au lecteur*. Vi do un avviso amorevole, *je vous donne un avis amical*. Lettere d'avviso, *lettres d'avis*. —, opinione, *opinion*, f.

A mio, a tuo avviso, o secondo il mio, il tuo parere, *à mon avis, à ton avis, ou selon mon opinion, selon ton opinion*.

In nessun modo, a mio avviso, se ne potrebbe far tragedia (Alf.). —, *conseil*, m. Per mio avviso, *par mon conseil*. —, avvertimento, *avertissement*, m. —, ragguaglio, *connaissance*, f.

Le nuove delle quali mi date avviso (Bemb. *Lett.*). Essere avviso, *penser*; *avoir opinion*; *paraître*; *sembler*.

.... E gli era avviso
Esser senza i Roman, ricever torto (Petr.).

—, indizio, *indice*; *symptôme*, m.

Chè la presenza gli diè certo avviso
Ch'era uom illustre e pien d'alto valore (Ariost. *Fur.*).

Stare sull'avviso, *être en garde*.

Stava ben sull'avviso alla vedetta (Bern. *Orl.*).

AVVISTARE [-stà-re] v. a. misurar colla vista, *regarder, observer attentivement*. — Part. ato, ta, *regardé, ée*.

AVVISTATO, —TA [-stà-to] ad. *joli, ie*. *V.* AVVENENTE.

AVVISTO, —TA [-vì-sto] ad. *adroit, oite*. *V.* AVVEDUTO, ACCORTO.

AVVITICCHIAMENTO [-kia-mén-to] s. m. *entortillement*; *nœud*, m.

AVVITICCHIANTE [-kiàn-te] ad. m. f. *qui s'entortille, embrasse*.

AVVITICCHIARE [-kià-re] v. a. cignere a guisa de' viticci, *entortiller*. —, v. r. *s'entortiller*; *embrasser*.

AVVITICCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. *entortillé, ée*.

AVVITIRE [-tì-re] (a.) v. n. irr. *planter des vignes*. — Pres. avvitisco, isci, isce, iscono, *je plante, tu plantes, il plante, ils plantent des vignes*. — Part. ito, *planté des vignes*.

AVVITOLATO, —TA [-là-to] ad. formato come il legno della vite, *rude*, m. f.; *tortu, ue*.

AVVIVAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de ranimer*, f.

AVVIVARE [-và-re] v. a. dar vigore, *animer*; *ranimer*.

Ond' io, maestro, il mio veder s'avviva
Sì nel tuo lume ch'io discerno chiaro (Dant. *Purg.*).

—, v. r. prender vigore, *reprendre de la force*; *se rallumer*. —, preparar il metallo da dorar a fuoco, *aviver*.

AVVIVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. *animé*; *avivé, ée*.

AVVIVATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. strumento per avvivar il lavoro nel dorar a fuoco, *avivoir*, m.

AVVIVATORE [-tó-re] s. m. *qui anime*.

AVVIZZARE [-tsà-re] v. a. far vizzo, *flétrir*; *amollir*.

AVVIZZIMENTO [-tsi-mén-to] (a.) s. m. stato per cui passano le nespole, le sorbe, ec., quando pervenute sono alla compiuta loro maturità, *flétrissure*; *maturité*, f.; *amollissement*, m.

AVVIZZIRE [-tsì-re] (a.) v. n. irr. divenir vizzo, si dice della pelle e simile,

se flétrir; devenir mou, molle. — Pres. avvizzisce, iscono, *il, elle se flétrit; ils, elles se flétrissent.*

AVVIZZITO, —TA [-tsi-to] (a.) p. ad. *flétri; amolli, ie; mûr, mûre.*

AVVOCARE [-cà-re] v. n. difendere e consigliare nelle cause altrui, *défendre; consulter.* —, v. a. Avvocare una causa, *évoquer.*

AVVOCATA [-cà-ta], AVVOCATRICE, s. f. *protectrice; avocate, f.*

AVVOCATARE [-tà-re] (a.) v. n. *être reçu avocat.* — Part. ato, *reçu avocat.*

AVVOCATO, —TA [-cà-to] p. ad. *appelé, ée devant le juge.*

AVVOCATO [-cà-to], AVVOCATORE, s. m. dottor in ragione civile o canonica, *avocat, m.* —, per protettore, *protecteur, m.*

AVVOCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *profession d'avocat, f.*

AVVOCAZIONE [-dsió-ne], AVVOCAZIA, s. f. *profession d'avocat, f.*

AVVOCHERIA [-ke-ri-a] (a.) s. f. *exercice des fonctions d'avocat, m.*

AVVOGADORE [-dó-re] s. m. *nom des magistrats de l'ancienne république de Venise, m.*

AVVOGLIARE [-vol-lià-re] (a.) v. a. invogliare, *exciter.* — Part. ato, ta, *excité, ée.*

AVVOGOLARE [-là-re] (a.) v. a. arrotolare, *rouler.* — Part. ato, ta, *roulé, ée.*

AVVOLGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *qui entortille.*

AVVOLGERE [-vòl-dge-re], INVOGLIARE, v. a. irr. porre una cosa intorno ad un' altra in giro, come funi, fasce, ec., *entortiller; envelopper.* —. Far spesse giravolte, *tourner; tournoyer.* —, andarsi aggirando, *rôder; courir ça et là.* Avvolgersi in qualche luogo, *errer dans quelque endroit.*

Tutto 'l dì.... per lo selvatico loco s' andò avvolgendo (Bocc.).

—, per avvilupparsi, *s'envelopper (V. —).*

(Fig.) Avvolgere uno, schernirlo, *abuser q. u., le mystifier.*

Pret. avvolsi, olse, olsero, *j'enveloppai, il enveloppa, ils enveloppèrent.* — Part. avvolto, ta, *enveloppé, ée.*

AVVOLGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *entortillement, m.; évolution, f.*

Tai fur gli avvolgimenti, e tai le scosse (Tass. Ger.). —, andirivieni, *tournoiement; tournoîment; détour, m.*

E se ne van dove un girevol calle
Li porta per secreti avvolgimenti
(Tass. *Ger.*).

Gli avvolgimenti dei cittadini per cose pubbliche, *les menées, les intrigues.* —, (fig.) ciurmeria, inganno, *tromperie, f.*

AVVOLGITORE [-dgi-tó-re] s. m. *qui entortille; qui met en peloton;* (fig.) *trompeur. V.* AGGIRATORE.

AVVOLGITURA [-dgi-toù-ra] (a.) s. f. *entortillement; tournoiement; tournoîment, m. V.* AVVOLGIMENTO.

AVVOLLARE [-là-re] (a.) v. a. avvolgere, *entortiller.*

Perchè ci han le mani intra la chioma,
E sì ci avvollan come un arcolaio
(Bern. *Mogl.*). — Part. ato, ta, *entortillé, ée.*

AVVOLONTATAMENTE [-mén-te] av. *inconsidérément. V.* SCONSIGLIATAMENTE.

AVVOLONTATO, —TA [-tà-to] ad. trasportato dalla volontà, *opiniâtre,* m. f.

AVVOLPACCHIARE [-kià-re] v. a. *tromper. V.* AGGIRARE. — Part. ato, ta, *trompé, ée.*

AVVOLPINARE [-nà-re] v. a. ingannare con malizia volpina, *tromper; duper.* — Part. ato, ta, *trompé, ée.*

AVVOLTABILE [-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut tourner, tortiller.*

AVVOLTACCHIARE [-kià-re] v. n. aggirarsi, *s'entortiller.* — Part. ato, ta, *entortillé, ée. V.* AGGIRARSI.

AVVOLTARE [-tà-re] v. a. *envelopper; entourer; entortiller. V.* AVVOLGERE. — Part. ato, ta, *enveloppé, ée.*

AVVOLTICCHIARE [-kià-re] v. a. *tordre; envelopper. V.* ATTORCERE. — Part. ato, ta, *tordu, ue; enveloppé, ée.*

AVVOLTO, —TA [-vòl-to] p. ad. d'AVVOLGERE, *entortillé; environné, ée.*

AVVOLTOLATAMENTE [-mén-te] av. frettolosamente, *confusément; à la hâte.*

AVVOLTURA [-toù-ra] s. f. avvolgimento, *détour, embarras, m.*

AZADARAC [-dsa-da-ràc] s. m. albero, detto anche falso sicomoro, *azédarach, m.*

AZEMO [-dsè-mo] (a.) s. regno d'Ava, *Azem; Asem ou Acham.*

AZENAI [-dsé-na-i] (a.) s. borgo di Francia. *Azenay.*

AZIENDA [-dsièn-da] s. f. amministrazion degli affari domestici, *les intérêts domestiques, m. pl.; l'administration de ses affaires, f.* Azienda vitale, meccanismo vitale, *économie animale; fonction du corps animal, f.*

AZIGOS [-dsi-gos] s. m. (anat.) vena, *azygos, f.*

AZIO [à-dsi-o] (a.) s. m. cit. di Turchia (ant. *Actium*), *Azio.*

AZIONARIO [-dsio-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (francesismo) poco usato, meglio AZIONISTA, che ha una somma in qualche impresa, *actionnaire, m.*

AZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite action, f.*

AZIONE [-dsió-ne] s. f. fatto, operazione, *action; opération, f.* —, per affare, *affaire, f.* —, per diceria, alla latina, *discours, m.; harangue, f.*

L' azione del freddo, del caldo sopra i differenti corpi, *l'action du froid, de la chaleur sur les différents corps.*

L'azione in una commedia, in un intrigo, *l'action dans une pièce, dans une intrigue.* Fare una buona, una cattiva azione, *faire une bonne, une mauvaise action.*

AZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (leg.) *action, f.* Avere azione in qualche cosa, *avoir droit de faire une demande en justice.*

—, (com.) somma somministrata come socj per un negozio, *action, f.*

AZIONE [-dsió-ne] (a. n.) s. f. Azione della fiamma, *action de la flamme, f.*

AZIONISTA [-dsio-ni-sta] (a.) s. m. *actionnaire, m.*

AZOF [-dsòf] (a.) s. m. (*Palue Meotie*) *mer d'Azof; mer Noire, f.* —, città forte di Russia europea, *Azof.*

A ZONZO [-dsòn-dso] (a.) av. vogare a zonzo, o qua e là, come le vespe, *errer çà et là, à l'aventure.*

AZOTO [-dsò-to] (a.) s. m. (chim.) una delle sostanze principali componente l' aria atmosferica, *azote, m.*

—, ad. di gaz, *gaz azote.*

AZUELA [-dsouè-la] (a.) s. f. gran fiume della Nuova Granata, *Azuela.*

AZZA [à-tsa] s. f. sorta d'arme in asta, *hache d'armes, f.*

AZZAMPARE [-tsam-pà-re] (a.) v. a. *prendre, saisir avec les griffes.*

AZZAMPATO, —TA [-tsam-pà-to] part. *saisi, ie avec les griffes.*

—, ad. che ha zampe, *qui a des griffes.*

AZZANNARE [-tsan-nà-re] v. a. azzannare, *prendre avec les dents; happer.*

AZZANNATO, —TA [-tsan-nà-to] (a.) p. ad *pris* (m.), *prise* (f.) *avec les dents.*

AZZARDARE [-tsar-dà-re] v. a. far cosa all' impensata, *hasarder.*

AZZARDATO, —TA [-tsar-dà-to] (a.) p. ad. *hasardé, ée.*

AZZARDO [-tsàr-do] s. m. *hasard, m.*

AZZARDOSO, —SA [-tsar-dó-so] ad. *périlleux; hasardeux, euse.*

AZZECCARE [-tsec-cà-re] v. a. colpire, *frapper juste; lever le bras pour frapper.* —, (fig.) *deviner.* — Part. ato, ta, *frappé, ée juste; deviné, ée.*

AZZERUOLA [-tse-rouò-la] s. f. frutto, *azerole, f. V.* LAZZERUOLA.

AZZERUOLO [-tse-rouò-lo] (a.) s. m. albero spinoso, *azerolier, m.*

AZZICARE [-tsi-cà-re] v. a. muovere, *bouger; remuer.* —, v. n. r. bucicarsi, *se remuer; se débattre.* — Part. ato, *bougé.*

AZZICATORE [-tsi-ca-tó-re] s. m. che sta in moto, *qui se démène, s'agite.*

AZZIMARE [-tsi-mà-re] v. a. allindare, far bello, *parer; orner.* —, v. r. *s'ajuster; se parer.* — Part. ato, ta, *paré, ée.*

AZZIMELLA [-tsi-mèl-la] s. f. cibo di pasta azzima, *pain azyme; gâteau de pâte sans levain, m.*

AZZIMINA [-tsi-mi-na] s. f. giaco intrecciato d' armi, *haubert, m.; cotte de mailles, f.*

AZZIMO, —MA [à-tsi-mo] ad. senza fermento, *azyme, m. f.*

AZZIMUTTALE [-tsi-mout-tà-le] ad. m. f. che rappresenta o misura gli azzimutti, *azimutal, ale.*

AZZIMUTTO [-tsi-moùt-to] s. m. cerchio verticale che sega l' orizzonte ad angoli retti, *azimut, m.*

AZZIRONE [-tsi-ró-ne] s. m. strumento da coltivar la terra, *houe, f.*

AZZITTARE [-tsit-tà-re], AZZITTARSI, (a.) v. n. *cesser de parler; se taire.* — Part. ato, ta, *qui a cessé de parler.*

AZZONZARE [-tson-dsà-re] (a.) v. n. bronzare, *bourdonner.* — Part. ato, *bourdonné.*

AZZOPPARE [-tsop-pà-re] v. n. *devenir boiteux.*

AZZOPPATO, —TA [-tsop-pà-to] (a.) p. ad. *devenu boiteux, devenue boiteuse.*

AZZUFFAMENTO [-tsouf-fa-mén-to] s. m. *combat, m.*

AZZUFFARE [-tsouf-fà-re] v. n. venire a zuffa, *combattre; se battre; en venir aux mains.* Azzuffarsi col vino, *boire plus qu'il ne faut; boire comme un trou.*

AZZUFFATO, —TA [-tsouf-fà-to] (a.) p. ad. *combattu, ue.*

AZZUFFATORE [-tsouf-fa-tó-re] s. m. che s' azzuffa di leggieri, *querelleur, m.*

AZZUFFINO [-tsouf-fi-no] (a.) s. m. birro, *archer, m.*

AZZUOLO [-tsouò-lo] ad. dicesi del turchino buio, *bleu foncé; bleu turquin, m.*

AZZURREGGIARE [-tsour-red-dgià-re] v. n. pendere nell' azzurro, *tirer sur l'azur, sur le bleu céleste.*

AZZURRETTO, —TA [-tsour-rét-to] (a.) ad. dim. *un peu bleu, bleue.*

AZZURRICCIO, —CIA [-tsour-rit-tchio], AZZURRIGNO, —GNA (a.) ad. *semblable à la couleur d'azur; tirant sur l'azur.*

AZZURRINO, —NA [-tsour-ri-no] (a.) ad. *qui tire sur l'azur.*

AZZURRO, —RA [-tsoùr-ro] ad. turchino, cilestro, *bleu, bleue; azuré, ée.* —, s. m. *azur, m.*

E come io riguardando tra lor vegno
In una borsa gialla vidi azzurro
(Dant. *Inf.*).

AZZURROGNOLO, —LA [-tsour-ró-gno-lo] (a.) ad. *tirant sur l'azur.*

B

B [bé] s. m. *b*, la prima delle consonanti. Essa ha una stretta affinità col P, col V: *Banca, Panca, Nerbo, Nervo.* Puossi raddoppiare nel mezzo della parola quand' occorre, come *Nebbia, Trebbia, ec.*

BAAR [ba-àr] (a.) s. cit. di Francia, *Baar.*

BABA-DAGH [ba-ba-dàgk] (a.) s. catena di mont. dell' Anatolia, *Baba-dagh.*

BABBACCIO [-bàt-tchio], BABBACCIONE, BABBEO, s. m. materiale, semplice, sciocco, *stupide; sot; nigaud*, m.

BABBANO [-bà-no] (a.) s. m. *sot; nigaud*, m.

BABBIONE [-bió-ne] (a.) s. m. *grand sot*, m.

BABBO [bàb-bo] s. m. padre, voce de' fanciulli, *papa*, m. Alla babboia, *à la diable; inconsidérément.*

BABBOCCIO (A) [-bòt-tchio] (a.) av. in confuso, *confusément.*

BABBORIVEGGOLI [-vèg-go-li] av. andare a babboriveggoli, morire, *aller ad patres; mourir.*

BABBUASSAGGINE [-bou-as-sàd-dgi-ne] s. f. sciocchezza, *lourderie; balourdise*, f.

BABBUASSO [-bou-às-so] ad. e s. m. scimunito, *benêt; niais; fat; mal fait*, m.

BABBUINO [-bou-ì-no] s. m. specie di bertuccia, *babouin; singe*, m.; (fig.) *niais*, m. *V.* BABBUASSO.

BABBUSCO, —CA [-boù-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *grand et gros, grande et grosse.*

BABELE [-bè-le] (a.) s. f. *tour de Babel*, f.

BAB-EL-MANDEB [-man-dèb] (a.) s. m. distretto che giugne il mar Rosso coll' oceano Indico, *Bab-el-Mandeb*, m.

BABILONESE [-nè-se] (a.) ad. e s. m. f. *babylonien, enne.*

BABILONIA [-lò-ni-a] (a.) s. f. antica città (sull' Eufrate) o regno d' Asia, *Babylone.* —, (fig.) confusione, *confusion*, f. Si dice anche torre di Babele, *tour de Babel*, f.

BACAIMO [-ca-ì-mo] (a.) s. m. cit. di Visapore (Indost.), *Bacaim.*

BACALARE [-là-re] s. m. *bachelier*, m. *V.* BACCELIERE. —, (ironic.) *grand docteur; homme d'importance*, m.

BACALERIA [-rì-a], BACCELLERIA, *vanité*, f. *V.* ALBAGIA.

BACAR [ba-càr] (a.) s. contr. dell' Indost. (Mogol.), *Bacar* o *Bakar.*

BACARE [-cà-re] v. n. far vermi, *devenir véreux, euse; vermoulu, ue.*

BACAROZZO [-rò-tso] s. m. *vermisseau*, m. *V.* BACHEROZZO.

BACASCRAI [-crà-ì] (a.) s. cit. di Crimea, *Bacascray.*

BACATICCIO, —CIA [-tìt-tchio] ad. verminoso, *véreux, euse.* —, infermiccio, *maladif, ive.*

BACATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. *véreux, euse; un peu indisposé, ée.*

BACCA [-bàc-ca] s. f. *baie; graine*, f. *V.* COCCOLA.

BACCALÀ [-là], BACCALARE, s. m. pesce, *morue sèche*, f.; *bacaliau*, m.

BACCALAIA [-là-ia] s. m. nave di baccalà sul gran banco di Terra Nuova, *navire banqué; terre-neuvier*, m.

BACCALARE [-là-re], BACCALAURO, s. m. *bachelier; homme d'estime*, m. *V.* BACCELIERE.

BACCALARI [-là-ri] s. m. pl. (mar.) pezzi di legno che s' inchiodano sopra la coperta della poppa, *bacalas*, m. pl.

BACCANALE [-nà-le] s. m. (mitol.) feste di Bacco, *Bacchanales*, f. pl. —, pittura di baccanti, ec., *bacchanale*, f.

BACCANALIA [-nà-li-a] (a.) s. f. *bruit confus; vacarme; bacchanal*, m.

BACCANELLA [-nèl-la] s. f. brigatella di persone che fanno strepito, o sconcio rumore, *petite cohue, petite foule de peuple qui fait du vacarme, du bruit*, f.

BACCANELLO [-nèl-lo] s. m. *un peu de vacarme* m.

BACCANO [-cà-no] s. m. romore, *fracas; tintamarre; bacchanal; lieu de débauche*, m.

BACCANTE [-càn-te] s. f. seguace di Bacco, *bacchante; ménade*, f. Eran sacerdotesse che nelle feste di Bacco correvano come furiose urlando, e scapigliate.

BACCARACH [-ràck] (a.) s. cit. di Prussia, *Bacarach.*

BACCARIVERDEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *verdoyant, ante de gantelée.*

BACCARO [bàc-ca-ro] s. m. *baccaris*, f. *V.* BACCHERA.

BACCASSA [-càs-sa] s. m. sorta di barca, *bacasas; bacassas*, m.

BACCATO, —TA [-cà-to] ad. *furieux, euse. V.* INFURIATO.

BACCELLACCIO [-tchel-làt-tchio] s. m. *grosse gousse, cosse*, f.; (fig.) *nais*, m. *V.* BABBUASSO.

BACCELLERIA [-tchel-le-rì-a] s. f. grado d' armi, di lettere, di mezzo tra 'l donzello e 'l cavaliere, tra lo scolare e 'l dottore, *degré de bachelier; baccalauréat*, m. —, azione di scimunito, *sottise*, f.

BACCELLETTO [-tchel-lét-to] s. m. *petite cosse, gousse*, f. — di fave, di piselli, *des fèves en cosse, des pois en cosse, en gousse.* —, (arch.) *godron*, m.

BACCELLIERE [-tchel-liè-re], BACCELLIERO, s. m. graduato in armi, o in lettere, *bachelier*, m.

BACCELLO [-tchèl-lo] s. m. guscio de' legumi. Assolutamente guscio pieno delle fave fresche, *cosse; gousse*, f. Baccel da vedove, *homme simple et sot*, m. —, (per simil.) membro virile, *verge*, f.

(Prov.) Esser fiori e baccelli, o esser lieto e contento, *être gai et content.*

BACCELLONE [-tchel-ló-ne] s. m. *grosse cosse*, f.; (fig.) *sot*, m. *V.* BABBACCIO.

BACCHEA [-kè-a] s. f. luogo da baccanale, da sollazzo, *lieu où l'on fait des orgies.*

Han fatto una bacchea d' ogni badìa (Mat. Franz. *Rim.*).

BACCHEGGIARE [-ked-dgià-re] (a.) v. n. far festa e romore come le baccanti, *danser et faire du bruit comme les bacchantes.*

BACCHEO, —EA [-kè-o] ad. *bachique*, m. f.

BACCHERA [-bàc-ke-ra] s. f. erba, *gant-Notre-Dame*, m.; *baccaris; gantelée; campanule*, f.

BACCHETTA [-két-ta] s. f. *baguette; gaule; houssine*, f. —, per segno d' autorità, *bâton de commandement*, m.; (pitt.) *appuie-main*, m.; *baguette*, f. — di fucile, di pistola, *baguette*, f. — di tamburo, *baguette*, f. — divinatoria, *baguette divinatoire*, f.

Passar per le bacchette, *passer par les baguettes, les verges.* Comandare a bacchetta, *commander à la baguette.*

BACCHETTARE [-ket-tà-re] (a.) v. a. *passer, faire passer un soldat par les baguettes, les verges.* — Part. ato, *fait passer par les baguettes.*

BACCHETTATA [-ket-tà-ta] s. f. *coup de baguette*, m.

BACCHETTINA [-ket-tì-na], BACCHETTUZZA, s. f. *petite baguette; houssine*, f.

BACCHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di BACCO, *petite figure de Bacchus*, f.

BACCHETTONA [-ket-tó-na] s. f. *bigote; devote*, f.

BACCHETTONCELLA [-ket-ton-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di BACCHETTONA, *petite bigote; petite devote*, f.

BACCHETTONCINO, —NA [-ket-ton-tchi-no] (a.) s. dim. di BACCHETTONE, *petit bigot, petite bigote.*

BACCHETTONE [-ket-tó-ne] s. m. baciapile, *bigot; cagot; tartufe; faux dévot*, m. Far il bacchettone, *faire le saint.*

Nè per altro era tanto bacchettone.... (L. Lipp. *Malm.*)

BACCHETTONERIA [-ket-to-ne-rì-a] s. f., BACCHETTONISMO, m. ipocrisia, *bigoterie; cagoterie; dévotion affectée; hypocrisie*, f.

BACCHIARE [-kià-re] v. a. percuotere un albero col bacchio, *gauler.* — Part. ato, ta, *gaulé, ée. V.* UCCIDERE.

BACCHIATA [-kià-ta] s. f. *coup de gaule*, m.

BACCHIATORE [-kia-tó-re] s. m. *celui qui gaule*, m.

BACCHICO, —CA [bàc-ki-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *bachique*, m. f.

BACCHIFERO, —RA [-kì-fe-ro] ad. che produce coccole, *baccifère*, m. f.

BACCHIGLIONE [-kil-liò-ne] (a.) s. m. fiume d' Italia nel Vicentino, *Bacchiglione.*

(Prov.) Saltar d' Arno in Bacchiglione, *extravaguer.*

BACCHILLONE [-kil-ló-ne] s. m. *badaud, niais*, m.

E giura che di questo il bacchillone
Non andrà al prete per la penitenza
(L. Lipp. *Malm.*).

BACCHIO [bàc-kio] s. m. batacchio, *bâton*, m.; *gaule*, f.

E pure attende a scaricare il bacchio (L. Pulc. *Morg.*).

In un bacchio baleno, av. *en un clin d'œil.*

BACCO [bàc-co] (a.) s. m. (mitol.) dio del vino, *Bacchus*, m.

BACHECA [-kè-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. custodia, in cui tengonsi in mostra le gioie, *montre*, f.

BACHECO [-kè-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *bigot*, m.

BACHEROZZO [-ke-rò-tso], BACHEROZZOLO, s. m. vermetto, *vermisseau*, m.

BACHIOCCO, —CA [-kiòc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] s. m. *niais, niaise. V.* BABBUASSO.

BACIABASSO [-tchia-bàs-so] s. m. (pop.) *bonnetade*, f.

BACIAMANO [-tchia-mà-no] s. m. *baisemain; baiser*, m.

BACIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *embrassement*, m.; *baisers*, m. pl.

BACIANTE [-tchiàn-te] ad. m. f. *qui baise.*

BACIAPILE [-tchià-pi-le] s. m. *bigot*, m. *V.* BACCHETTONE.

BACIARE [-tchià-re] v. a. approssimare le labbra a chechessia e aprendole con forza in segno d'amore o di rispetto, *baiser; embrasser.*

Questi che mai da me non fia diviso
La bocca mi baciò tutto tremante
(Dant. *Inf.*). Baciar la mano, *baiser les mains; saluer.*

E baciatili i piè (all' imperatore), licenza prende (Bern. *Orl.*).

—, v. r. baciarsi scambievolmente, *se baiser; s'embrasser.*

E baciavansi insieme alcuna volta (Dant. *Purg.*).

Baciare il chiavistello, *partir de quelque lieu sans espoir d'y revenir.*

Comandò che baciasse il chiavistello (L. Lipp. *Malm.*).

BACIARE [-tchià-re] s. m. *baiser*, m. Gli amorosi baciari (Bocc.), *les baisers amoureux.*

BACIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. *baisé ; embrassé, ée.*

BACIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] s. *baiseur, euse.*

BACICCI [-tchit-tchi] s. m. pl. frutto di Levante, *tubercules de la racine de souchet-sultan*, m. pl,

BACILLI [-tchil-li], BACCILLI, s. m. pl. (med.) composizioni di figura cilindrica, simile a bastoncello, *trochisques*, m. pl.

BACILE [-tchi-le] (a.) s. m. *bassin*, m.; *cuvette*, f. *V.* BACINO.

BACINELLA [-tchi-nèl-la], BACINETTA, s. f. *petit bassin*, m.; *coupe pour tenir de l'argent*, f.; (fam.) *sébile*, f.

BACINETTO [-tchi-nét-to] s. m. celata, perchè somiglia al bacino, *armet*, m. *V.* CELATA.

BACINO [-tchi-no], BACCINO, s. m. *bassin*, m.; *cuvette*, f. —, (anat.) cavità ove si contengono la vescica e gl' intestini del corpo umano, *bassin*, m. —, serbatolo d'acqua ne' giardini, *bassin*; *réservoir*, m.

—, (mar.) di porto, *bassin*, m. —, (chir.) piccolo scodellino ovale per lavar gli occhi, *bassin oculaire*, m.

BACINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di BACIO, usitatissimo in tutta Italia, *petit baiser ; baiser mignon*, m.

BACINO [-tchi-no] (a. n.) s. m. *bâche*, f.

BACIO [bà-tchio] s. m. l'atto del baciare, *baiser*, m. Mille baci dandole da ogni parte (Bocc.).

BACIO [-tchi-o], BACIGNO, s. m. sito volto a tramontana, *lieu exposé ou placé au nord*, m.

BACIOCCO, —CA [-tchiòc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] s. *niais, niaise.* *V.* BABBUASSO.

BACIOZZO [-tchiò-tso] s. m. (pop.) bacio dato di cuore, *baiser amoureux, d'amour, d'amitié*, m.

BACIUCCARE [-tchiouc-cà-re], BACIUCCHIARE, v. a. far piccoli e frequenti baci, *baisotter*. — Part. ato, ta, *baisotté, ée.*

BACIUCCHIO [-tchiouc-kio], BACIUZZO, s. m. *petit baiser*, m.

BACO [bà-co], pl. —CHI [-ki] s. m. nome generico d'ogni vermicelli, *ver*, m. Baco da seta, *ver à soie*, m.

Bachi, infermità ne' fanciulli, *vers*, m. pl. Avere i bachi, *être triste, mélancolique*. Far baco baco, o bau bau, *crier baou baou en se couvrant le visage pour faire peur aux enfants.*

—, sorta di battello per trapassar fiumi, *bac*, m.

BACOCCA [-còc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *abricot*, m. *V.* ALBERCOCCA.

BACOLINO [-li-no] s. m. bacherozzolo, *vermisseau*, m.

BACOLO [bà-co-lo] s. m. (poet.) *bâton*, m. *V.* BASTONE.

BACONERO [-nè-ro] s. m. *lutin ; petit démon*, m. *V.* FARFARELLO.

BACUCCO [-couc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *capuchon ; coqueluchon*, m.

BACUCCOLA [-couc-co-la] s. f. nocciuola salvatica, *aveline*, f.

BACULE [-coù-le] s. m. porta levatoria o saracinesca a guisa di trabocchetto, *herse ; sarrasine*, f.

BACULITE [-cou-li-te] (a.) s. f. conchiglia, *baculite*, f.

BACULO [bà-cou-lo] (a.) s. m. bastone, *bâton*, m.; *canne*, f.

BACULOMETRIA [-cou-lo-me-tri-a] s. f. l'arte di misurare linee con bastoni, *baculométrie*, f.

BADA [bà-da] (a.) s. f. aspettazione, indugio, *attente*, f.

Quando no, me 'l dica liberamente, acciò ch' io non stia in questa bada, *dans cette attente.*

Quella mora, o spazio, o indugio, o bada che interviene tra un movimento e l' altro (Varch.), *suspension*, f.; *délai*, m.

BADA (A) [-bà-da] av. Tenere a bada, *faire perdre le temps à q. u.*

Che con arte Anniballe a bada tenne (Petr.). Stare a bada, trattenersi, *lanterner ; perdre son temps.*

—, star disattento, spensierato, *n'être pas sur ses gardes.*

Colto improvviso fu, chè stava a bada,
E tolta si trovò la buona spada
(Ariost. *Fur.*).

Tenere a bada, *faire perdre le temps.* —, distorre uno dal suo proposito, *amuser q. u.; arrêter.*

Con speme di tenerli tanto a bada
Che la trista influenza se ne vada
(Ariost. *Fur.*).

BADAGGIO [-dàd-dgio] s. m. *regard amoureux*, m. ; *attente*, f.

BADAIOS [-da-iòs] (a.) s. cit. forte di Spagna, *Badajoz.*

BADALICCHIO [-li-kio], BADALISCO, s. m. *basilic*, m. *V.* BASILISCO.

BADALOCCARE [-cà-re] v. a. *amuser.* —Part. ato, ta, *amusé, ée.* *V.* BALOCCARE.

BADALONA [-lò-na] s. f. donna grossotta, tarchiata, *grosse dondon ; femme dodue*, f.

BADALONE [-ló-ne] s. m. *sot*, m. *V.* SCIOCCO.

BADALUCCARE [-louc-cà-re] v. n. leggiermente scaramucciare, *escarmoucher pour amuser l'ennemi.* — Part. ato, *escarmouché.*

BADALUCCATORE [-louc-ca-tó-re] s. m. *escarmoucheur*, m.

BADALUCCO [-loùc-co], pl.—CHI [-ki] s. m. *escarmouche*, f. ; *passe-temps ; divertissement*, m. Stare a badalucco, *s'amuser à la moutarde.*

BADAMENTO [-mén-to] s. m. *action de marcher lentement en regardant çà et là*, f.; *retard ; retardement ; délai*, m.

BADARE [-dà-re] v. n. indugiare, trattenersi, *retarder sa marche; lanterner* (pop.); *flâner; regarder çà et là sans marcher beaucoup.*

Consolate lei dunque che ancor bada (Petr.). —, aver in pensiero, *viser, aspirer à.* *V.* ASPIRARE. —, attentamente considerare, *considérer attentivement.*

Se lo 'ntelletto tuo ben chiaro bada (Dant. *Purg.*).

Badare a, por mente a, *faire attention à.* Badate a quel che fate, *faites attention à ce que vous faites.* Badare a, badare di, badare che, *prendre garde à, de, que.* Badate a voi, *prenez garde à vous.* Badate di non far rumore, *prenez garde de faire du bruit.*

Bada che non ti anneghi (Mont.), *prends garde qu'il ne te noie.*

Bada bada, *prends garde.* —, attendere, por cura, *prendre soin de.* Badate alle faccende, al malato, *prenez soin de vos affaires ; prenez soin du malade.*

Part. ato, *lanterné ; fait attention ; pris garde.*

BADEN [bà-den] (a.) s. m. stato e città di Germania, *Bade.*

BADERLA [-dèr-la] s. f. Madonna baderla, *bégueule ; sotte*, f.

BADESSA [-dés-sa] s. f. *abbesse*, f.

BADESSATO [-sà-to] (a.) s. m. *dignité* (f.) *et grade* (m.) *d'abbesse.*

BADIA [-di-a] s. f. *abbaye*, f. ; *monastère*, m.

BADIALE [-à-le] ad. m. f. dicesi per ischerzo, *grand, grande ; large ; ample*, m. f. —, *d'une abbaye.*

BADIGLIAMENTO [-dil-lia-mén-to], BADIGLIO (a.) s. m. *bâillement*, m.

BADIGLIARE [-dil-lià-re] v. n. *bâiller.* *V.* SBADIGLIARE. — Part. ato, *bâillé.*

BADILE [-di-le] s. m. strumento, *hoyau*, m.

BADIUZZA [-où-tsa], BADIUOLA, s. f. *petite abbaye*, f.

BAERIA [-è-ri-a] s. f. *vanité*, f. *V.* BOBIA.

BAFFI [bàf-fi] s. m. pl. *moustaches*, f. pl. *V.* BASSETTE.

BAFFINO (BAIA DI) [bà-ia-di-baf-fino] (a.) s. f. (oceano Glaciale del Norde) *baie de Baffin*, f.

BAFFUTELLA [-fou-tèl-la] (a.) ad. f. *femme qui a des moustaches*, f.

BAFFUTO, —TA [-foù-to] (a.) ad. *qui a des moustaches.*

BAGAGLIA [-gàl-li-a] s. f., BAGAGLIO m., BAGAGLIE, f. pl. *bagage d'une armée*, m. —, per masserizie, *hardes*, f. pl. ; *meubles ; ustensiles*, m. pl.

BAGAGLIONE [-gal-lió-ne] s. m. chi porta le bagaglie, *portefaix ; goujat*, m. —, uomo vile, *homme de rien*, m.

BAGAGLIUME [-gal-lioù-me] s. m. *quantité de bagages*, f.

BAGAGLIUOLE [-gal-liouò-le] (a.) s. f. pl. dim. *petits meubles*, m. pl.

BAGASCIA [-gà-chia] s. f. *prostituée*, f.

BAGASCIARE [-chià-re] (a.) v. n. attendere a bagasce, *se donner à la débauche.* — Part. ato, ta, *qui s'est donné, ée à la débauche.*

BAGASCIO [-gà-chio] (a.) s. m. bertone, *celui qui entretient une femme publique.*

BAGASCIONE [-chió-ne] s. m. *mignon ; enfant de prostitution*, m. *V.* BARDASSA, BERTONE.

BAGATTELLA [-tèl-la] s. f. giuoco di mano fatto da giuocolari, *batelage ; tour de gibecière ; tour de passe-passe*, m. —, cosa frivola, *bagatelle ; niaiserie*, f.

BAGATTELLARE [-là-re] (a.) v. n. dare in beffe, *plaisanter.* — Part. ato, *plaisanté, ée.*

BAGATTELLIERE [-liè-re] s. m. *bateleur*, m. *V.* GIOCOLARE.

BAGATTELLUZZA [-loù-tsa] (a.) s. f. dim. di BAGATTELLA, *petite bagatelle*, f.

BAGATTINO [-ti-no] s. m. *denier*, m. *V.* DANAIUOLO.

BAGATTO [-gàt-to] s. m. albero perlaro, o loto, *micocoulier*, m.

BAGDAD [-dàd] (a.) s. cit. di Turchia (Asia), *Bagdad.*

BAGGEA [-dgè-a] s. f. *sotte*, f. *V.* BADERLA.

BAGGEO [-dgé-o] s. m. *sot*, m. *V.* BABBACCIO.

BAGGIANA [-dgià-na] (a.) s. f. *moqueuse ; railleuse ; sotte*, f.

BAGGIANACCIO [-dgia-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. di BAGGIANO, *grand sot ; grand fat*, m.

BAGGIANATA [-dgia-nà-ta] s. f. cosa sciocca, *sottise ; bêtise*, f.

BAGGIANE [-dgià-ne] s. f. pl. buone parole per tirare altrui nella sua volontà, *eau bénite de cour*, f. sing.; *cajoleries ; sottises*, f. pl. ; *vains mots*, m. pl.

BAGGIANERIA [-dgia-ne-ri-a] (a.) s. f. *sottise*, f.

BAGGIANO [-dgià-no] s. m. *stupide*, m.

Perchè di te non fu sotto la luna
Re più baggiano mai nè più ribaldo
(S. Ros. *Sat.*). *V.* BABBACCIO.

BAGGIOLARE [-dgio-là-re] v. a. porre i baggioli sotto la saldezza de' marmi per reggerli, *mettre des soutiens, des supports sous les marbres ; caler ; appuyer.* — Part. ato, ta, *appuyé ; calé, ée.*

BAGGIOLO [-bà-dgio-lo] s. m. sostegno sotto le saldezze de' marmi, *appui ; soutien ; support*, m. ; *cale*, f.

BAGHERO [-ghè-ro] s. m. *denier*, m.

BAGIANA [-dgià-na] s. f. *fève écos-*

sée, f.; (fig.) *railleuse ; grande sotte*, f. *V.* Baia.

BAGIOLA [-dgiò-la] (a.) s. f. coccola della mortella, *myrtille ; baie de myrte*, f.

BAGLIA [bàl-li-a] s. f. (mar.) tinozza sopra i vascelli per tenervi granate, scopette per rinfrescare i cannoni; bevanda de' marinaj; carne salata, *baille*, f.

BAGLIARE [bal-lià-re] (a.) v. a. *éblouir*. — Part. ato, ta, *ébloui, ie*.

BAGLIETTI [bal-liét-ti] s. m. pl. travetti che attraversano da un fianco all'altro della nave, *bau ; barrot*, m.

BAGLIO [bàl-lio] (a.) s. m. traversa del castello di prua, *bau du gaillard d'avant*, m. —, *poutre qui traverse le vaisseau*, f.; *barrot*, m.

BAGLIORE [bal-liò-re] s. m. improvviso splendore che abbaglia, *éclair ; éclat subit*, m. —, barbaglio, *éblouissement*, m.; *berlue*, f.

BAGNAIUOLO [-iouò-lo] s. m. chi tien il bagno, *maître baigneur*, m. —, colui che si bagna, *baigneur*, m.

BAGNAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de baigner, de se baigner*, f.

BAGNANTE [-gnàn-te] ad. m. f. *qui mouille, trempe*.

BAGNARE [-gnà-re] v. a. *baigner; mouiller; laver*.

E di molte lagrime gli bagnai il morto viso (Bocc.).

—, di sudore, *baigner; humecter*.

La mente di sudore ancor mi bagna (Dant. *Inf.*).

—, rinfrescare, *rafraîchir; humecter*.

Ch'io possa bagnarmi la bocca (Bocc.).

—, v. n. bagnarsi, prendere un bagno, *se baigner*.

Deliberaron di volersi bagnare (Bocc.). —, ricever l'acqua addosso, *se baigner*. —, farsi molle, inumidirsi, *se remplir de larmes*.

Mi parve che gli occhi di vere lagrime e d'assai si bagnassero (Bocc.).

—, bagnarsi le mani nel sangue, *tremper ses mains dans le sang*.

BAGNAREA [-rè-a], bagnorea (a.) s. cit. degli Stati Romani, *Bagnarea*.

BAGNATO, —TA [-gnà-to] p. ad. *baigné; mouillé, ée*.

Chi son li due tapini
Che fuman come man bagnata il verno? (Dant. *Inf.*)

—, s. m. sorta di cavalieri dall'usanza di bagnarsi nel ricevere le insegne della cavalleria, *chevalier du bain*, m.

BAGNATORE [-tó-re] s. m. chi si bagna, *baigneur*, m. —, ministro delle terme o bagni, *maître des bains*, m.

BAGNATRICE [-tri-tche] (a.) s. f. *baigneuse*, f.

BAGNATURA [-toù-ra] s. f. *l'action de se baigner, d'avoir été mouillé*, f.

BAGNERUOLA [-rouò-la] (a.) s. f. *baignoire*, f.

BAGNETTO [-gnét-to] (a.) s. m. dim. *petit bain*, m.

BAGNI [bà-gni] (a.) s. m. villaggio di Francia, *Bains*.

BAGNO [bà-gno] s. m. luogo dove siano acque naturali o condottevi, *bain; lieu où l'on prend le bain*, m. Bagno caldo, bagno freddo, *bain chaud, bain froid*. —, vaso dove si prende il bagno, *baignoire*, f.; (per uso dei tintori) *bain*, m.

Mettere in un bagno, *faire une passe*. Bagno secco, *bain de sable*.

Bagno, luogo per i condannati, *bagne*, m.

Bagni (pl.), luogo dove sono acque termali, o di ritrovo di coloro che vanno a prender bagni, *bains*, m. pl.; *eaux*, f. pl. Bagni di mare, di..., *bains de mer*. I bagni di Pisa, *les eaux de Pise*. — di Bigorre, d'Aquisgrana, d'Acquagraziana, *les eaux de Bagnères* (de Bigorre et de Luchon), *en France*. — *d'Aix-la-Chapelle*. — *d'Aix en Savoie, etc.*

BAGNOMARIA [-ri-a], bagnomarie, s. m. stufa umida per istillare, *bainmarie*, m.

BAGNUOLO [-gnouò-lo] s. m. *petit bain*, m.

BAGOLA [bà-go-la] s. f. frutto del loto, ed è una bacca nericcia, dolce, con nocciolo assai duro, *alize*, f.

BAGOLARO [-là-ro] s. m. (bot.) (lat. *celtis australis*) arbero detto così dalle bagole che produce nericce e dolci, *micocoulier*, m.

—, per fango, *tourbe*, f. *V.* Loto.

BAGORDARE [-dà-re] v. n. festeggiare armeggiando, *faire des joutes, des carrousels*.

BAGORDO [-gór-do] s. m. *orgie*, f.; *bruit*, m. *V.* Baccano.

BAIA [-bà-ia] s. f. burla, *plaisanterie; raillerie*, f. Lasciamo star le baie! *laissons là la plaisanterie !*

Dar la baia, *badiner; railler; se moquer*. —, per bagattella, *chanson; lanternerie*, f. Baie, cose da nulla, *des affaires de rien*. Far le baie, *folâtrer; badiner*.

BAIA [bà-ia] (a.) s. f. (mar.) golfo, o cala, *baie*, f.

BAIA [bà-ia] (a.) s. cit. e prov. del Brasile, *Bahia*. —, cit. rov. del regno di Napoli (Italia), *Baia*.

BAIACCIA [-iàt-tchia] s. f. *badinage*, m. *V.* Fandonia.

BAIANTE [-iàn-te] av. Essere tra baiante e ferrante, *être entre deux larrons*.

BAIARDINO [-dì-no] (a.) s. m. Fare il baiardino, *faire le courageux*.

BAIARDO [-iàr-do] (a.) nome del cavallo del palatino Rinaldo, *Bayard*, m.

BAIARE [-ià-re] v. n. *aboyer*. *V.* Abbaiare. — Part. ato, *aboyé*.

BAIATA [-ià-ta] s. f. *plaisanterie*, f. *V.* Baia, Frascheria.

BAIE [bà-ie] (a.) s. ant. cit. della Campania (Italia), *Baies*.

BAIETTA [-iét-ta] s. f. sorta di panno, *étamine*, f. —, picciolo golfo, *petite baie*, f.

BAILIRE [baï-li-re] v. a. balire, governare, *nourrir*. — Part. ito, ta, *nourri, ie*.

BAILO [bà-i-lo] s. m. dignità, *bailli*, m. —, titolo d'ambasciadore, *baile*, m. *l'ambassadeur de Venise à Constantinople*. —, aio, *gouverneur*, m.

BAILONATO, —TA [baï-lo-nà-to] ad. agg. che si dà a cavallo che tenga in bocca un pezzo di legno, *bdillonné, ée*.

BAIO, —IA [bà-io] ad. aggiunto di mantello di cavallo, o di mulo, *bai, baie*.

BAIOCCO [-iòc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. moneta romana moderna, il decimo del paolo, vale un soldo, *baïoque*, m.

BAIONA [-ió-na] (a.) s. cit. di Francia, *Bayonne*.

BAIONE [-ió-ne] s. m. *railleur; rieur*, m.

BAIONETTA [-nét-ta] s. f. ferro appuntato che si pone in cima del moschetto, *baïonnette*, f.

BAIOSO, —SA [-ió-so] (a.) ad. *badin, ine; facétieux, euse*.

BAIRE [-i-re], sbaire, v. n. irr. *pâlir; manquer de courage*. — Part. ito, *pâli*. *V.* Allibbire.

BAIULARE [-iou-là-re] (a.) v. a. *porter sur le dos*. — Part. ato, *porté, ée sur le dos*.

BAIULO [bà-iou-lo] s. m. voce antica dal verbo Baiulare, portare, *porte-étendard*, m. Dante diede il nome di Baiulo ad Ottaviano Augusto, come portatore dell'aquila romana.

—, aio, *gouverneur*, m. —, balio, il nutricio, perchè porta tra le braccia l'allievo, *père nourricier*, m.

BAIUZZA [-ioù-tsa] (a.) s. f. dim. di Baia, *petit badinage*, m.

BALA [bà-la] s. f. pianta ricordata da Serapione, *bananier; figuier d'Adam*, m.

BALAGATE [-gà-te] (a.) s. prov. dell'Indie, *Balagath*.

BALANINO, —NA [-nì-no] ad. olio balanino, *huile de baleineau*, f.

BALANO [-là-no] s. m. conchiglia, *gland de mer*, m.

BALASCIO [-là-chio] s. m. pietra preziosa di color bruschino, *rubis balais*, m.

BALAUSTA [-la-où-sta], balausto, balaustra, s. f. *balausts; la fleur du grenadier, du balaustier*, f.

BALAUSTRATA [-la-ou-strà-ta] s. f. ordine di balaustri con vano fra loro, uniti ad alcuni pilastri con basamento sotto, e cimasa sopra, *balustrade*, f.

BALAUSTRO [-la-où-stro] s. m. sorta di colonnetta lavorata per ornare i parapetti, ec., *balustre*, m.

BALBASTRO [-bà-stro] (a.) s. cit. di Spagna, *Balbastro*.

BALBEC [-bèc] (a.) s. ant. cit. di Siria, *Baalbeck*.

BALBETTAMENTO [-mén-to] s. m. *balbutiement; bégayement; bégaiement*, m. *V.* Balbuzie.

BALBETTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui balbutie, bégaye*.

BALBETTARE [-tà-re], balbetticare, balbezzare, balbotire, v. n. pronunziar male e con difficoltà, *balbutier; bégayer*.

BALBETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *balbutié, ée*.

BALBETTATRICE [-tri-tche] s. f. *femme bègue*, f.

BALBO, —BA [bàl-bo] ad. balbuziente, *bègue*, m. f.

BALBUTIRE [-bou-tì-re] (a.) v. n. irr. balbotire, *balbutier*. — Pres. balbutisco, isci, isce, iscono, *je balbutie, tu balbuties, il balbutie, ils balbutient*. — Part. ito, *balbutié*.

BALBUZIE [-boù-dsi-e] s. f. *bégayement; bégaiement*, m.

BALBUZIENTE [-bou-dsièn-te] (a.) ad. m. f. che balbetta, *bègue*, m. f.; *qui balbutie*.

BALCO [bàl-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *dernière assise d'une muraille*, f. *V.* Palco.

BALCONE [-có-ne] s. m. *balcon*, m. —, (poet.) *hautes régions de l'Aurore*, f. pl.

L'Aurora intanto il bel purpureo volto
Già dimostrava dal sovran balcone
(Tass. *Ger.*). *V.* Finestra.

BALCONATA [-nà-ta] s. f. (arch.) *balcon avec des balustres*, m.

BALDACCA [-dàc-ca] (a.), pl. —CHE [-ke] s. f. *hôtellerie*, f. —, *prostituée*, f. *V.* Baldracca.

BALDACCHINO [-kì-no] s. m. arnese portatile o fisso sopra cose sacre, *dais; baldaquin*, m. —, sostenuto da colonne che serve di corona per coprire un altare, *baldaquin*, m.

—, per coprire il trono, *dais*, m.

(Prov.) E' aspetta il baldacchino, *il veut être prié*.

BALDACCO [-dàc-co] (a.) s. m. nome dato dai nostri antichi a Babilonia e poetic. a Roma (da Bagdad, nome orientale di Babilonia), *surnom donné à Babylone pour exprimer la dépravation qui y regnait*.

Altri vogliono Baldracca, *hôtellerie*, f.

Lo qual (soldano) farà, non già
quand' io vorrei

Solo una sede e quella fia in Baldacco (Petr.).

BALEARI [-à-ri] (a.) s. f. pl. isole di Spagna nel Medit., *Baléares*, f. pl.

BALDANZA [-dàn-dsa], BALDEZZA, s. f. BALDAMENTO, BALDIMENTO, BALDORE, m. ardire con letizia, *hardiesse*, f.; *courage*, m.

Pur ti darà tanta baldanza amore (Petr.).

BALDANZEGGIARE [-dsed-dgià-re] v. n. *vivre gaiement*. — Part. ato, *vécu gaiement*.

BALDANZOSAMENTE [-dso-sa-ménte], BALDAMENTE, av. *hardiment*.

BALDANZOSETTO, —TA [-dso-sét-to] (a.) ad. dim. di BALDANZOSO, *un peu hardi, ie; un peu courageux, euse*.

BALDANZOSISSIMO, —MA [-dso-sissi-mo] (a.) ad. sup. *très-hardi, ie*.

BALDANZOSO, —SA [-dsó-so] ad. *hardi, ie; hautain, aine*. *V.* BALDO.

BALDIGRARO [-grà-ro] s. m. *marchand de drap en détail*, m.

BALDORIA [-dò-ri-a] s. f. fiamma appresa in materia secca e rara, onde tosto s' apprende e tosto finisce, falò, *feu grégeois*, m.; *illumination*, f. —, allegrezza da' fuochi che fa il pubblico, *feu de joie*, m.

Fuochi, baldoria, feste ed allegria (Bern. *Orl.*). (Fig.) Far baldoria, *faire bombance*.

BALDO, —DA [bàl-do] ad. *hardi, ie*. *V.* BALDANZOSO.

BALDOSA [-dó-sa] s. f. *ancien instrument de musique*, m.; *danse*, f.

BALDRACCA [-dràc-ca] s. f. osteria, *hôtellerie*, f. —, meretrice, da una contrada di Firenze di nome Baldracca, ove dimoravano le donne di cattiva fama, *fille publique; prostituée*, f. *V.* BAGASCIA.

BALENA [-lé-na] s. f. mammifero dell' ordine de' cetacei, il più grande fra gli animali, che ha la forma esteriore d'un pesce, e che si trova ne' mari del Norde, *baleine*, f.

E filistrati, e pistici, e balene (Bern. *Orl.*). —, (astr.) costellazione dell' emisfero meridionale, *Baleine*, f.

BALENAMENTO [-mén-to] s. m. *éclair; éclat*, m.; *lueur*, f.

BALENANTE [-nàn-te] ad. m. f. *faisant des éclairs; qui éclaire*; (fig.) *qui balance, chancelle*.

BALENARE [-nà-re] v. n. scoppio del baleno, *faire des éclairs; être éclairé par le feu du tonnerre*.

Balenare a secco, *faire des éclairs de chaleur*; (e fig.) *marcher de travers; chanceler; perdre le crédit, la faveur*.

(Fig.) Balenare un raggio di speranza, *avoir un rayon d'espérance*.

Di speme or sì che un raggio a me balena (Alf.).

—, (fig.) *briller*. — Part. balenato, *fait des éclairs; chancelé; brillé*.

BALENO [-le-no] s. m. *éclair*, m.; *foudre*, f.

Come talvolta estiva notte suole
Scuoter dal manto suo stella o baleno (Tass. *Ger*).

In un baleno, *en un clin d'œil*. —, *mâle de la baleine*, m. Arco baleno, *arc-en-ciel*, m.

BALESTRA [-lè-stra] s. f. strumento da guerra, *arbalète*, f.

Quinci le trombe e le balestre e gli archi... (Tass. *Ger.*)

—, strumento per tirar agli uccelli, *arbalete à jalet*, f. (Fig.) Caricar la balestra, *manger à ventre déboutonné*.

BALESTRAIO [-strà-io], pl. —TRAJ, s. m. tirator, fabbricator di balestre, *arbaletrier; archer; faiseur d'arbalètes*, m.

BALESTRARE [-strà-re] v. a. tirar colla balestra, *décocher, lancer des traits avec l'arbalète*; (per simil.) *lancer; jeter*; (fig.) *harceler; tourmenter; agacer*.

BALESTRATA [-strà-ta] s. f. *portée d'arbalète*, f. —, *coup d'un trait parti d'une arbalète*, m.

BALESTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. *frappé, ée d'un trait d'arbalète*.

BALESTRATORE [-tó-re], BALESTRIERE, s. m. *arbalétrier*, m. *V.* BALESTRAIO.

BALESTRERIA [-ri-a] s. f. *troupe d'arbalétriers*, f.

BALESTRIERA [-striè-ra] s. f. buca nelle muraglie onde si balestra il nimico, *barbacane; arbalestière*, f.

BALESTRIGLIA [-stril-lia] s. f. (astron.) ant. strumento per misurar in mare l'altezza degli astri, *arbalète*, f.; *radiomètre*, m.

BALESTRINO [-stri-no] (a.) s. m. dim. di BALESTRA, *petite arbalète*, f.

BALESTRO [-lè-stro] s. m. *arbalète*, f. *V.* BALESTRA.

BALESTRONE [-stró-ne] s. m. *grosse arbalète*, f.

BALESTRUCCIO [-strocht-tchio] s. m. rondine bianca, *hirondelle*, f. —, archetto per passar la seta quando s' incanna, *archet*, m. Aver le gambe a balestrucci, *être cagneux*.

BALI [ba-li] s. m. *bailli*, m.

BALI [bà-li] (a.) s. regno d'Abissinia, *Bali*.

BALIA [bà-lia] s. f. che allatta gli altrui figliuoli, *nourrice*, f.

O Macometto becco, can ribaldo,
Tu hai pagato la balia a Rinaldo (L. Pulc. *Morg.*).

BALÌA [-li-a] s. f. gagliardia, *puissance*, f. —, podestà, *autorité; domination*, f. Essere di sua balia, *être son maître; ne dépendre de personne*. *V.* FORTEZZA.

BALIACCIA [-àt-tchia] (a.) s. f. peg. di BALIA, *mauvaise nourrice*, f.

BALIAGGIO [-àd-dgio] s. m. giurisdizione e tribunale del balio, *bailliage*, m.

BALIARE [-lià-re] (a.) v. a. *gouverner*. — Part. ato, ta, *gouverné, ée*.

BALIATICO [-à-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. salario di balia, *ce qu'on donne par mois à une nourrice pour nourrir un enfant; mois de nourrice*, m.

BALIATO [-lià-to] s. m. da balia, *bailliage*, m.

BALIO [bà-lio] s. m. marito della balia, *nourricier; père nourricier*, m.

BALÌO [-li-o], pl. —LII, s. m. bailo, da balia, grado principale d'autorità, *bailli*, m. *V.* BALIVO.

BALIONA [-lió-na] (a.) s. f. accr. *nourrice vigoureuse*, f.

BALIOSO, —SA [-ó-so] ad. *puissant, ante; fort, forte; vigoureux, euse*.

BALIRE [-li-re] v. a. irr. da balia, *élever; nourrir*. —, da balia, *gouverner; régir*. Balire una cosa a uno, *laisser une chose au pouvoir de q. u.* — Pres. balisco, isci, isce, iscono, *j'élève, tu élèves, il élève, ils élèvent*. — Part. ito, ta, *élevé, ée; gouverné, ée*.

BALISTA [-li-sta] s. f. strumento militare antico, *baliste*, f.

BALISTICA [-li-sti-ca] s. f. (matem.) scienza che tratta del moto dei corpi gravi gettati nell'aria in qualunque direzione che vengano spinti, *balistique*, f.

BALIVO [-li-vo] s. m. *bailli*, m. In certe comunità degli Stati Romani ballo, o balivo è l' esecutore degli ordini del gonfaloniere o podestà. *V.* BALIO.

BALKANO [-kà-no] (a.) s. m. catena di monti di Turchia europea, *Balkan*

BALLA [bàl-la] s. f. *ballot*, m.; *balle*, f. A balle, av. *en quantité; à foison*.

Ma pure al fin di vincer si conforta
Se nascessono a some, a balle, a carra (Bern. *Orl.*).

Far le balle, *faire son paquet; plier bagage*.

Comincia a ragionar di far le balle (L. Lipp. *Malm.*).

BALLABILE [-là-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui est fou* (m.), *folle* (f.) *de la danse*.

BALLACCIA [-làt-tchia] s. f. *grosse et vilaine balle*, f.

BALLADORE [-dó-re] s. m. ballatoio di nave, *galerie de la poupe d'un vaisseau*, f.

Castello e ballador spezza e fracassa
L'onda nemica (Ariost. *Fur.*).

BALLAMENTO [-men-to] (a.) s. m. il ballare, *danse*, f.; *bal*, m.

BALLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. che balla, in atto di ballare, *dansant, ante; qui danse*.

Migol, figliuola di Saul, riguardò per la finestra; vide David re cantando sotto voce, e ballante dinanzi al Signore, e dispreggiollo nel cuore suo (*Comm. Dant. Purg*).

BALLARE [-là-re] v. n. *danser*.

Come si volge colle piante strette
A terra e intra se, donna che balli,
E piede innanzi piede appena mette (Dant. *Purg.*).

—, (metaf.) *danser*.

Disse Rinaldo: Suona pur ch' io balli (L. Pulc. *Morg*).

(Prov.) Quando il gatto non c'è, i sorci ballano, *quand le chat n'y est pas les souris se promènent; quand le maître est absent, tout le monde s'amuse*.

Ballar in campo azzurro, *être pendu*; (fig.) *vaciller; branler*. — Part. ato, *dansé*.

BALLATA [-là-ta] s. f. *chanson à danser*, f. Presso i Francesi la *ballade* non è la stessa cosa. —, *danse*, f. Guidar la ballata, *commander à la baguette; mener durement*. Sconciar la ballata, *gâter l'affaire*.

BALLATELLA [-tèl-la] (a.) s. f. *petite chanson à danser*, f.

BALLATINA [-ti-na] (a.) s. f. dim. *petite chanson à danser*, f.

BALLATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. androne che ha dinanzi le sponde, *galerie de la poupe d'un vaisseau*, f.; *balcon d'un bâtiment*, m.

BALLATORE, —TRICE [-tó-re] s. *danseur, euse*.

BALLERIA [-ri-a] s. f. *danse*, f.

BALLERINA [-ri-na] (a.) s. f. *danseuse*, f.

BALLERINO [-ri-no] s. m. *maître à danser; danseur*, m.

BALLETTA [-lét-ta] s. f. *petite balle*, f.; *ballot*, m.

BALLETTO [-lét-to] s. m. sorta di ballo, *ballet*, m.; *danse*, f.

BALLO [bàl-lo] s. m. il luogo, *bal*, m. —, il ballare, *danse*, f.

Donne mi parver non da ballo sciolte (Dant. *Par*).

—, (simil.) movimenti di tenzone, battaglia, *danse*, f.; *combat*, m.

E se potesse senza biasmo alcuno
Si trarria fuor del periglioso ballo (Ariost. *Fur.*).

— essere, entrare in ballo, *être, entrer en danse; s'engager dans une affaire*. Uscir di ballo, *renoncer à une entreprise; sortir de la danse*.

E ho gran cura, e spero farlo omai
Di riposarmi o d' uscir fuor di ballo (Ariost. *Fur.*). Andare al ballo, *aller au bal*.

Fare un ballo in campo azzurro, *être pendu*.

Qui (dice), fratel mio, noi siam sul curro

D'andare a fare un ballo in campo azzurro (L. Lipp. *Malm.*).

BALLONCHIO [-lòn-kio] s. m. *ronde; danse en rond des paysans*, f.

BALLONE [-lò-ne] s. m. *grosse balle*, f.

BALLONZARE [-dsà-re], BALLONZOLARE, v. n. saltarellare, *danser plusieurs personnes ensemble sans règle ni mesure*. — Part. ato, *dansé ensemble*.

BALLOTELLA [-tèl-la], BALLOTETTA (a.) s. f. dim. *petite chanson à danser*, f.

BALLOTTA [-lòt-ta] s. f. *châtaigne bouillie*, f. —, per dare il suffragio, *boule; voix*, f.; *suffrage*, m.

BALLOTTAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *ballottement*, m.; *action de ballotter*, f.; *ballottage*, m.

BALLOTTARE [-tà-re] v. a. *ballotter; élire par suffrages*.

BALLOTTATA [-tà-ta] (a.) s. f. *bond que fait le cheval*, m.

BALLOTTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *ballotté, ée*.

BALLOTTATORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui ballotte*, m.

BALLOTTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *ballottage*, m.

BALNEARIO, —RIA [-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *des bains*.

BALNIERE [-niè-re] s. m. caravella, *sorte de navire baleinier*, m.

Balnieri, grippi, e galeazze armate (L. Pulc. *Morg.*).

BALOARDO [-àr-do] s. m. *boulevard*, m. *V.* BALUARDO.

BALOCCAGGINE [-càd-dgi-ne], BALOCCHERÌA, s. f. *niaiseries; bagatelles*, f. pl.

BALOCCAMENTO [-mén-to] s. m. *amusement*, m.

BALOCCARE [-cà-re] v. a. intertenere, *amuser*.

Il popol stava tutto a baloccare (L. Pulc. *Morg.*). —, v. n. *badauder; bayer aux corneilles; vétiller*. —, v. r. *s'amuser*. *V.* SPASSARSI.

BALOCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *amusé, ée*.

BALOCCATORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui amuse les autres*, m.

BALOCCHINO [-kì-no] (a.) s. m. Letto di balocchino, *gibet*, m.

BALOCCO [-lòc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *badaud; étourdi; niais*, m. —, per trastullo, *jouet d'enfant*, m.

BALOCCONE [-có-ne] s. m. *grand niais*, m. —, av. *sottement; à l'étourdie*.

BALOGIA [-lò-dgia] s. f. succiola, *châtaigne bouillie*, f. *V.* BALLOTTA.

BALOGIO [-lò-dgio] ad. m. *sot*, m. *V.* MELENSO.

BALONIERE [-niè-re] s. m. *navire baleinier*, m. *V.* BALNIERE.

BALORDACCIO [-dàt-tchio] s. m. *vilain sot*, m.

BALORDAGGINE [-dàd-dgi-ne], BALORDERÌA, s. f. *balourdise; étourderie; sottise; stupidité*, f.

BALORDAMENTE [-mén-te] av. *sottement*. *V.* SCIOCCAMENTE.

BALORDIA [-dì-a] (a.) s. f. *balourdise*, f.

BALORDO [-lór-do] s. m. *balourd, ourde*.

... Che ne venia così mezzo balordo (Bern. *Orl.*). *V.* BARBACCIO.

BALSAMICO, —CA [-sà-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *balsamique*, m. f.

BALSAMINO [-mì-no] s. m. albero che fa il balsamo, *baumier; balsamier*, m. —, erba, *balsamine*, f. —, momordica, *momordique; pomme de merveille*, f.

BALSAMITE [-mì-te] s. f. erba, *balsamite; herbe aux vers*, f.

BALSAMO [bàl-sa-mo], BALSIMO, s. m. sostanza resinosa tratta per via d'incisioni fatte sull'albero balsamino, e contenente un olio volatile ed acido benzoico, *baume*, m.

BALSIMARE [-mà-re] v. a. *embaumer*. — Part. ato, ta, *embaumé, ée*. *V.* IMBALSAMARE.

BALTEO [bàl-te-o] s. m. cintura, *baudrier*, m.

BALTICO [bàl-ti-co] (a.) s. m. e ad. Immenso golfo dell'Europa settentrionale fra la Svezia e la Danimarca, la Russia e la Prussia, *Baltique; mer Baltique*, f.

BALTIMORA [-mó-ra] (a.) s. cit. degli Stati Uniti, *Baltimore*.

BALUARDO [-lou-àr-do] s. m. *boulevard; bastion*, m.

BALUSANTÈ [-lou-sàn-te] ad. m. f. *qui a la vue basse; myope*, m. f.

BALZA [bàl-dsa] s. f. rupe, *rocher; précipice*, m. —, parte di cortinaggio o carrozza, *pente de lit ou de carrosse*, f. —, l'estrema parte di veste femminina, *falbala*, m.

BALZAMENTO [-dsa-mén-to] (a.) s. m. balzo, *bond*, m.

BALZANA [-dsà-na] s. f. guarnigione di vesti, *frange*, f.; *falbala*, m. —, macchia bianca de' piedi de' cavalli, *balzane*, f. —, piastra, in cui entrano gl' ingegni della chiave, *planche*, f. —, per balza, *rocher*, m.

BALZANO, —NA [-dsà-no] ad. *qui a une marque blanche*. Oggi si dice solamente de' cavalli, *balzan*, m. (Fig.) Cervel balzano, *humeur fantasque, bizarre, brutale*.

BALZANTE [-dsàn-te] ad. m. f. *bondissant, ante*.

BALZARE [-dsà-re] v. n. il risaltare di certi corpi percossi in terra, come palla, ec., *bondir; rebondir; sauter; se cahoter*. *V.* TRABALZARE. —, (fig.) *sauter; se jeter; se précipiter*. —, forzatamente, *passer*.

Le ricchezze de' Cremonesi balzerieno in mano de' legati (Varch.), *les richesses des Crémonais passeraient dans les coffres des légats*.

Balzar fuora, *échapper; sortir; sauter dehors; se lancer dehors*. —, rovesciare, *renverser*.

Balzato per la seconda volta dal trono (Mont.) *renversé du trône pour la seconde fois*. — Part. ato, *bondi; sauté; renversé*.

BALZATORE [-dsa-tó-re] s. m. *qui sautille; qui va par bonds*.

BALZEGGIARE [-dsed-dgià-re] (a.) v. a. *faire bondir, sauter; jeter*. — Part. ato, ta, *sauté, ée*.

BALZELLARE [-dsel-là-re] v. n. balzar leggiermente, *sautiller; chevroter*. —, (fig.) impor gravezze straordinarie, *mettre un impôt extraordinaire*.

BALZELLATO, —TA [-dsel-là-to] (a.) ad. *sautillé; chevroté, ée*.

BALZELLO [-dsèl-lo] s. m. gravezza straordinaria, *impôt extraordinaire*, m.

Com' al papa ognor dia freschi guadagni

Con nuovi dazj e multe, e con balzello (Ariost. *Sat.*).

Andare al balzello, *aller à l'affût; attendre le lièvre à la pâture*.

BALZELLONI [-dsel-ló-ni] av. Andar balzelloni, *marcher en sautant*.

BALZETTO [-dsét-to] (a.) s. m. dim. di BALZO, *petit bond; petit saut*, m.

BALZI [bàl-dsi] (a.) s. m. pl. (mar.) cinture con cui si attaccano i marinari alle antenne per sostenersi ed agire, *ceinturelles*, f. pl.; *bridure des haubans*, f.

BALZO [bàl-dso] s. m. rinnalzamento di palla percossa in terra, ec., *bond*, m. —, rupe, *rocher; précipice*, m.

... Son un che discendo

Con questo vivo giù di balzo in balzo (Dant. *Inf.*). Aspettar la palla al balzo aspettar l'occasione, *saisir l'occasion*.

BALZO [bàl-dso] (a. n.) s. m. (strad. ferr.) inciampo, *cahot*, m.

BAMBAGELLO [-dgèl-lo] s. m. (teat.) pezzetta per lisciarsi, *rouge*, m.; *sorte de fard composé de l'écume de la pourpre*.

BAMBAGIA [-bà-dgia] s. f. cotone, *coton*, m. Essere tenuto nella bambagia, *être élevé dans du coton, délicatement*. —, l' albero della bambagia, *cotonnier; gossampin*, m.

BAMBAGINO [-dgì-no] s. m. tela fatta di fil di bambagia, *basin*, m.

BAMBAGIO [-bà-dgio] s. m. *coton*, m. *V.* BAMBAGIA.

BAMBAGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. *souple comme du coton*, m. f.

BAMBARA [bàm-ba-ra] (a.) s. regno d'Africa, *Bambara*.

BAMBERA (A) [-bàm-be-ra] (a.) av. a caso, *au hasard; inconsidérément*.

BAMBERGA [-bèr-ga] (a.) s. f. cit. di Germania, *Bamberg*.

BAMBEROTTOLO [-ròt-to-lo] (a.) s. m. dim. di BAMBINO, *petit enfant*, m.

BAMBINAGGINE [-nàd-dgi-ne], BAMBINERÌA, BAMBINAIA, BAMBOLAGGINE, BAMBOLITÀ, s. f., BAMBOLEGGIAMENTO, m. *action d'enfant; puérilité*, f.; *enfantillage*, m.

BAMBINE [-bì-ne] (a.) s. f. pl. *sottises*, f. pl.; *enfantillages*, m. pl. Far bambine, *faire des sottises, des niaiseries*.

BAMBINEA [-nè-a] (a.) s. f. cosa delicatissima che si dà a' fanciulli, *bouillie*, f.

BAMBINELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. dim. *petit enfant; bambin; poupon*, m.

BAMBINESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *puéril, ile; enfantin, ine*.

BAMBINETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. *petit enfant*, m. *V.* BAMBINELLO.

BAMBINO [-bì-no] s. m. *enfant; petit enfant*, m.

La mia donna ch' avea a fare 'l bambino mi ritenne (Varch.). Bambino in fasce, *enfant au maillot*. Bambin di Lucca, *un joli poupard, un beau poupon*.

BAMBINUCCIO [-nout-tchio] (a.) s. m. per vezzo, *petit enfant*, m. *V.* BAMBINELLO.

BAMBO, —BA [bàm-bo] ad. *stupide*, m. f. *V.* BAMBACCIO, BAMBINESCO.

BAMBOCCERIA [-tche-rì-a] (a.) s. f. *niaiserie*, f.

BAMBOCCIATA [-tchià-ta] s. f. nome di alcune pitture grottesche, *bambochade*, f.

BAMBOCCIO [-bòt-tchio], BAMBOCCIOLO, s. m. *petit enfant*, m. *V.* BAMBINO. —, per uomo semplice, *sot*, m. —, piccola figura umana fatta di cenci, ec., *bamboche; poupée*, f. —, nome di disegni, ec., *barbouillage*, m.

BAMBOCCIONE [-tchió-ne] s. m. *enfant; gros enfant*, m.

BAMBOLA [bàm-bo-la] s. f. fantoccio, *poupée*, f. —, lo vetro dello specchio, *glace*, f.

BAMBOLEGGIARE [-dgià-re] v. n. pargoleggiare, *faire l'enfant; s'amuser à des choses puériles; faire des enfantillages*. — Part. ato, *fait l'enfant*.

BAMBOLEGGIATORE [-dgia-tó-re] s. m. *qui fait des enfantillages*.

BAMBOLINA [-lì-na] s. f. *pouponne; petite fille*, f.

BAMBOLINAGGINE [-nàd-dgi-ne] (a.) s. f. *puérilité*, f.

BAMBOLINO [-lì-no] (a.) s. m. *petit enfant*, m. Per ironia, vale tristo, *fin; rusé*, m.

BAMBOLO [bàm-bo-lo] s. m. *petit enfant*, m. *V.* BAMBINO.

BAMBOLONE [-lò-ne] s. m., BAMBOLONA, f. (a.) *grand enfant*, m. f.

BAMBÙ [-boù] (a.) s. m. pianta e canna, *bambou*, m.

BAMBUCCO [-boùc-co], o BAMBA (a.) s. m. regno d'Africa, *Bambouk*.

BANANO [-nà-no] s. m. frutto delle Indie occidentali, chiamato fico d' Adamo, *banane*, f.

BANCA [bàn-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *banque*, f.; *bureau de paye des soldats; bureau du quartier-maître-trésorier*, m. Scrivere uno alla banca, *enrôler; mettre sur le rôle*. —, *banque*, f. *V.* BANCO.

BANCA [bàn-ca] (a.) s. f. isola della Sonda all'est di Sumatra, *Banca*.

BANCACCIA [-càt-tchia] (a.) s. f. *planche qui traverse la poupe*, f.

BANCACCIO [-càt-tchio] (a.) s. m. peg. *mauvais banc*, m.

BANCARIO, —RIA [-cà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. Cedola bancaria, di banco, *billet de banque*, m.

BANCAROTTA [-ròt-ta] (a.) s. f. *banqueroute; faillite*, f.

BANCATO, —TA [-cà-to] ad. che ha banchi, si dice di nave, *qui a des bancs; garni, ie de bancs*.

BANCHELLINO [-kel-li-no] s. m. s' usa in prov. per pingere un uomo assai tristo. Più cattivo che banchellino, *méchant comme un démon*.

BANCHETTACCIO [-ket-tàt-tchio] (a.) s. m. peg. di BANCO, *mauvais banc*, m.

BANCHETTANTE [-ket-tàn-te] (a.) s. m. f. colui, colei che fa banchetto, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui fait un banquet*.

BANCHETTARE [-ket-tà-re] v. a. convitare, *inviter q. u.* —, v. n. far banchetti, *banqueter*. — Part. ato, *banqueté: qui a été dans un banquet*.

BANCHETTO [-kèt-to] s. m. convito, *banquet; festin*, m. Far banchetto, *banqueter*. —, dim. di BANCO, *petit banc*, m.

BANCHIERE [-kiè-re], BANCHIERO, s. m. che tien banco, *banquier; cambiste*, m. —, al giuoco, chi giuoca contro tutti, *banquier*, m.

BANCHINA [-ki-na] s. f. alzamento di terra, dietro al quale i soldati fan la scarica contro i nemici, *banquette*, f. —, dim. di BANCA, *petit banc*, m.

BANCHINO [-ki-no] (a.) s. m. *petite pièce* (f.), *bureau* (m.) *de la chambre du commerce*.

BANCO [bàn-co], pl. —CHI [-ki] s. m. tavola, presso cui risleggono giudici per render ragione, mercatanti per contar danari, e notaj per iscrivere i loro atti, *bureau; comptoir; banc*, m.

Or ti riman lettor sopra il tuo banco (Dant. *Par.*).

Banco fallito, per fallimento, *faillite*, f. Far, aprir banco, *tenir banque ouverte*. Banco di Francia, di Venezia, *banque de France, banque de Venise*.

Cedole di banco, *billets de banque*. —, somma che tiene, per pagare quelli che vincono, colui che giuoca contro tutti, *banque*, f.

Far venire al banco, *assigner en justice*. Levar il banco, *finir les audiences*. —, alzamento di rena fatto nel fondo de' fiumi e del mare, *banc de sable*, m. Banchi, secche in mare sott' acqua, *bancs*, m. pl.; *basses*, f. pl.; *bas-fonds*, m. pl. Banchi di ghiaccio, *glaçons; bancs de glace*, m. pl. —, certo luogo de' rematori, *banc*, m.

—, strumento di legno con quattro piedi per sostener selle, *chevalet*, m. —, per sedere, *banc*, m.; *banquette*, f. —, stromento di legname per lavorare pietre a ruota, *banc*, m. *V.* BANCOGIRO.

BANCO (IL GRAN) [-gran-bàn-co] (a.) s. m. banco di sabbie (Amer. sett.), *le grand Banc*, m.

BANCOGIRO [-dgi-ro] s. m. voce nuova, banco che traffica le proprie e le altrui cedole, e cambiali, *banque d'escompte*, f.

BANCONCELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. panconcello, *petite planche*, f.; *petit madrier*, m.

BANCONE [-cò-ne] (a.) s. m. accr. di BANCO, *gros banc*, m.

BANCOROTTO [-ròt-to] (a.) s. m. dal romper il banco di alcun banchier di Firenze quando falliva, *banqueroute*, f. —, fallimento, *faillite*, f.

BANDA [bàn-da] s. f. striscia di drappo, *bande*, f. —, compagnia di soldati, *bande; troupe*, f. —, più individui che formano una banda di sonatori per un reggimento di soldati, *musique*, f. —, lato, parte, *côté; endroit*, m.

Virgilio mi venia da quella banda (Dant. *Inf.*).

Da banda, av. *à part; à l'écart*. Passar da banda a banda, *passer à travers, de part en part*.

Io ti passerò con questo coltello da banda a banda (Varch.).

—, da un' altra banda, *d'un autre côté*. Dall' altra banda, *de l'autre côté; au contraire*.

Metter da banda, economizzare, *mettre de côté; mettre en réserve*.

BANDATO, —TA [-dà-to] ad. cinto di banda, *bandé, ée*.

BANDEGGIARE [-dgià-re] v. a. bandire, *bannir; exiler*. — Part. ato, ta, *exilé, ée*.

BANDELLA [-dèl-la] s. f. spranga di lama di ferro, *penture; pente*, f. —, fibbia, *boucle*, f.

BANDELLACCIA [-làt-tchia] (a.) s. f. peg. *mauvaise penture*, f.

BANDELLONE [-lò-ne] (a.) s. m. accr. *grosse penture*, f.

BANDERAIO [-rà-io], pl. —RAJ, s. m. chi porta la bandiera, *porte-drapeau*, m. *V.* ALFIERE. —, chi fa le bandiere, paramenti di chiesa, *chasublier*, m.

BANDERARIO [-rà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. caporione, *chef de quartier à Rome*, m.

BANDERESE [-rè-se] s. e ad. Cavaliere banderese, che ha per distintivo una banda, *chevalier banneret*, m.

BANDERUOLA [-rouò-la] s. f. pennoncello, *banderole*, f. —, strumento che si volta a tutti i venti, *girouette*, f.

Ed ella or qua, or là voltando inchini,
Pare una banderuola da cammini (L. Lipp. *Malm.*).

—, (fig.) persona leggera, *girouette*, f. —, (mar.) pezzo di stoffa posto nella parte superiore dell' albero, *banderole*, f.

BANDIERA [-diè-ra] s. f. stendardo, *enseigne; bannière*, f.; *étendard; drapeau*, m.

I Catalani a tutti gli altri innante
Di Dorifebo van colla bandiera (Ariost. *Fur.*).

— di naviglio, *pavillon*, m. —, lancia di soldato a cavallo, *lance*, f. —, soldati sotto la medesima bandiera, *compagnie; bande*, f.

Erano a guardia del ponte quattro bandiere di fanti tedeschi (Guicc.).

(Locuz.) A bandiera aperta, spiegata, *enseignes déployées*. Voltar bandiera, *tourner casaque; changer d'avis*. Pazzo a bandiera, *fou achevé, à lier*.

(Prov.) Bandiera vecchia fa onore al capitano, *les vieux drapeaux font honneur aux guerriers*.

Far la bandiera, si dice del sarto, *voler les restes d'un habit que l'on coupe*. —, per insegna, *enseigne*, f. —, donna sregolata, *femme étourdie*, f.

BANDIERONE [-rò-ne] (a.) s. m. accr. *grand drapeau*, m.

BANDINELLA [-nèl-la] s. f. sciugatoio lungo, *essuie-main; rideau*, m. *V.* CORTINA.

BANDINI [-di-ni] s. f. pl. appoggiatori o sponde da poppe di una galea, *bandins*, m. pl.

BANDIRE [-di-re] v. a. e n. irr. pubblicar per bando, *ordonner; crier; publier des ordres*.

Ha fatto il re bandir per liberarlo,
Che vuol per moglie, e con gran dote darla,
A chi torrà l' infamia che l' è data (Ariost. *Fur.*).

—, la guerra, intimarla, *déclarer la guerre*. —, esiliare, *bannir; exiler*.

Pres. bandisco, isci, isce, iscono, *je bannis, tu bannis, il bannit, ils bannissent*. — Part. ito, ta, *publié; crié; ordonné, ée*.

BANDITA [-di-ta] s. f. luogo dove per pubblico bando si proibisce checchessia, *réserve; défense*, f. Bandita della caccia reale, *chasse réservée du roi*, f.

BANDITO [-di-to] s. m. *exilé; proscrit*, m. Andar bandito, esule, per opinioni politiche, *être exilé pour opinions politiques*. —, colui che dopo bandito si è fatto malandrino, *bandit; assassin*, m.

BANDITO, —TA [-di-to] ad. per opinioni, *exilé, ée; banni, ie*. Tener corte bandita, *tenir table ouverte*.

BANDITORE [-tò-re] s. m. che pubblica il bando, *crieur public; juré-crieur*, m.

BANDO [bàn-do] s. m. decreto pubblicato a suon di tromba, *ordonnance*, f.; *édit; ban*, m. —, denunziamento per matrimonj, *ban*, m.

Quale i beati al novissimo bando (Dant. *Purg.*).

—, condanna d' esilio, *exil; ban, bannissement*, m.

Più ch' io non deggio al mio uscir di bando (Dant. *Purg.*). Bando del capo, *peine capitale*, f.

(Fig.) Cacciare in bando, dar bando, *chasser; bannir*.

N' andò così da me la pace in bando (Bocc. *Amet.*), *la paix fut ainsi bannie de mon âme*. Mettere in bando, *oublier*.

BANDOLIERA [-liè-ra] s. f. *bandoulière*, f.

BANDOLO [bàn-do-lo] s. m. capo della matassa, *la centaine de l'écheveau que l'on coupe pour le dévider*, f.

(Prov.) Ritrovar il bandolo, *trouver le nœud d'une affaire, d'une question*.

BANDONE [-dò-ne] (a. n.) s. m. *grande lame, grande plaque de fer*, f.; *plastron*, m.

BANDONO [-dò-no] s. m. *abandon*, m. *V.* ABBANDONAMENTO.

BANIANI [-nià-ni] s. m. pl. idolatri dell' India che credono alla trasmigrazione, *banians*, m. pl.

BAO [bà-o] (a.) voce usata col verbo fare, susurrare. Far bao bao, *faire du bruit*.

BAOBAB [-bàb] (a.) s. m. il più grosso, il più alto, il più durevole degli alberi conosciuti fino ad oggi, sulle coste arenose dell' Africa, *baobab*, m.

BARA [bà-ra] s. f. cataletto, *bière*, f.; *cercueil*, m.

Ed al suo corpo non volle altra bara (Dant. *Par.*).

—, lettiga, *litière*, f. —, per trasportar persona ferita, *brancard*, m.

Così dicendo, fece sul cavallo
Di verdi rami una bara comporre (Ariost. *Fur.*).

BARABUFFA [-boûf-fa] s. m. scompiglio, *tapage*, m.

BARACANE [-cà-ne] s. m. panno di pelo di capra, *bouracan*, m.

BARACCA [-ràc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *baraque; tente*, f.

BARACCARE [-cà-re] v. n. rizzar le baracche, *baraquer*. — Part. ato, *baraqué*.

BARACCHIERE [-kiè-re] s. m. *vivandier*, m.

BARACCUCCIA [-coût-tchia], BARACUZZA (a.) s. f. dim. *petite baraque*, f.

BARARE [-rà-re] v. a. *tromper; duper*. — Part. ato, ta, *dupé, ée*.

BARARIA [-rì-a] s. f. *friponnerie*, f.

BARATRO [bà-ra-tro] s. m. luogo profondo, oscurissimo, voragine nell' Attica ove si precipitavano i grandi scellerati, *Barathre; gouffre; abîme; enfer*, m.

..... Assai ben distingue
Questo baratro, e 'l popol che 'l possiede (Dant. *Inf.*). *V.* INFERNO.

BARATTA [-ràt-ta] s. f. *dispute*, f. —, luogo del circolo dove si puniscono i barattieri, *cercle de l'enfer*, m.

Non temer tu, ch' i' ho le cose conte,
Perchè altra volta fui a tal baratta (Dant. *Inf.*). *V.* CONTRASTO.

BARATTAMENTO [-mén-to] s. m. *troc; échange*, m.

BARATTARE [-tà-re] v. a. cambiar cosa a cosa, *changer; troquer*. —, (fig.) frandare, *tromper; duper*.

Che già per barattare ha l' occhio aguzzo (Dant. *Par.*).

BARATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *changé; troqué, ée*.

BARATTATORE [-tó-re] s. m. *troqueur*, m. *V.* BARATTIERE.

BARATTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *troc; échange*, m.

BARATTERIA [-rì-a] s. f. arte del barattiere, *échange; le métier de troquer*, m. Luogo dove si radunavano i barattieri, *marché*, m. *des troqueurs*

Quivi mi misi a far baratteria (Dant. *Inf.*). —, biscazza, *tripot*, m.; (comm. marit.) *baraterie*, f. —, *tromperie*, f. *V.* INGANNO.

BARATTIERA [-tiè-ra] (a.) s. f. *troqueuse*, f.

BARATTIERE [-tiè-re], BARATTIERO, s. m. che baratta e vende mercanziuole, *troqueur; filou*, m. *V.* TRUFFATORE.

BARATTO [-ràt-to] s. m. *troc; échange*, m.: *tromperie*, f.

Vorrei... Con la giumenta mia fare un baratto (Ariost. *Fur.*).

BARATTOLA [-ràt-to-la] s. f. *espèce de canard sauvage*, m.

Barattole, germani e farciglioni (L. Pulc. *Morg.*).

BARATTOLO [-ràt-to-lo] s. m. vasetto di terra o di vetro ad uso di conserve o simili, *petit pot*, m.; *chevrette*, f.

BARBA [bàr-ba] s. f. *barbe; moustache*, f.

Soffiando nella barba co' sospiri (Dant. *Inf.*).

—, (fig.) *racine; origine; source*, f.; *fondement*, m.

Questo vizio ha le sue radici proprie fitte nella superbia, barba di tutti i vizj (*Comm. Dant. Inf.*). —, (fig.) d'uomo, *homme incomparable, supérieur*, m. Far la barba, *raser*. —, (fig.) soverchiare, *surfaire*,

(Prov.) Far la barba di stoppa, *jouer un tour à q. u. lorsqu'il y pense le moins*.

Tutta l' armata ha a irsene in sbaraglio,
Chè la barba pensò farci di stoppa (L. Lipp. *Malm.*).

Alla barba mia, in onta mia, *à ma barbe; en dépit de moi*.

Mentre alla barba lor pappò sì bene (L. Lipp. *Malm.*).

Star in barba di gatto o di micio, *se choyer; vouloir toutes ses aises*.

(Locuz.) Aver la barba, dicesi di cose note ch' altri dia come nuove, *donner du vieux pour du nouveau*.

Barba d' una cometa, *barbe d'une comète*, f. Dar le barbe al sole, *mourir*.

BARBA [bàr-ba] (a. v.) s. m. parola lombarda usata da Dante per zio, *oncle*, m. *V.* ZIO.

BARBAARON [-à-ron] s. m. erba, *pied-de-veau*, m. *V.* GIGARO.

BARBABIETOLA [-bie-to-la] s. f. *betterave*, f.

BARBACANE [-cà-ne] s. m. parte della muraglia da basso, fatta a scarpa, *talus; contre-fort*, m.

BARBACCIA [-bàt-tchia] s. f. peg. *vilaine barbe*, f.

BARBACHEPPO [-kép-po] ad. *mal fait, aite*. *V.* BABBUASSO.

BARBADE [-bà-de] (a.) s. f. isola delle Antille, *Barbade*, f.

BARBAGIA [-bà-dgia] s. f. *bruit; bordel*, m. *V.* CHIASSO.

BARBAGIA [-bà-dgia] (a.) s. f. monte di Sardegna ove si credeva che le donne e gli uomini audassero quasi ignudi, *Barbagia*, f.

Che la Barbagia di Sardegna assai
Nelle femmine sue è più pudica
Che la barbagia dov' io la lasciai
(Dant. *Purg.*).

BARBAGIANNI [-dgiàn-ni] s. m. uccel notturno con barba sotto il becco, *chat-huant; hibou*, m. —, (fig.) sciocco, *niais; sot*, m.

BARBAGLIO [-bàl-lio] s. m. occhibaglio, *berlue*, f.; *multitude*, f. *V.* MOLTITUDINE.

BARBAGRAZIA [-grà-dsia] (a. v.) av. colle particelle *in*, *per*, vale *en grâce*.

BARBALACCHIO [-làc-kio] s. m. *sot*, m. *V.* BARBACCIO.

BARBANDROCCO, —CA [-dròc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *lourdaud, aude; grossier, ère*.

BARBANO [-bà-no] (a.) s. m. BARBA presa per lo zio, *oncle*, m. *V.* ZIO.

BARBARACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. peg. di BARBARO, *vilain barbare*, m.

BARBARAMENTE [-mén-te] av. *barbarement; cruellement*.

BARBARE [-bà-re] v. n. barbicare, *enraciner; s'enraciner*. Barbarla a uno, fargli una burla inaspettata, *jouer une pièce à q. u.* — Part. ato, *joué une pièce à q. u.*

BARBAREGGIARE [-dgià-re] v. n. *faire des barbarismes*. — Part. ato, *fait des barbarismes*.

BARBARESCAMENTE [-mén-te] av. *barbarement*.

BARBARESCO [-rè-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. *celui qui a soin des chevaux barbes*, m. —, ad. *barbare*, m. f. *V.* BARBARO.

BARBARIA [-rì-a] (a.) s. f. contr. d'Africa, *Barbarie*, f.

BARBARICAMENTE [-mén-te] av. *cruellement*.

BARBARICCIA [-rìt-tchia] (a. v.) s. m. nome d' un demonio presso Dante, *nom d'un diable; Barbariccia*, m.

..... E tu cagnazzo
E Barbariccia guidi la decina (Dant. *Inf.*).

BARBARICO, —CA [-bà-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *barbare*, m. f. *V.* BARBARO.

BARBARIE [-bà-rie] s. f. *barbarie; cruauté; inhumanité*, f. —, per modo barbaro di favellare, *barbarie de langage*, f.

BARBARISMO [-rì-smo] s. m. error di linguaggio, *barbarisme*, m.

BARBARISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-barbare*, m. f.

BARBARITÀ [-tà] (a.) s. f. che ha del barbaro scrivendo o favellando, o pronunziando, *barbarie*, f.

BARBARIZZARE [-tsà-re] v. a. far barbarismi, *faire des barbarismes*.

BARBARO, —RA [bàr-ba-ro], BARBERO, —RA, ad. *barbare*, m. f.; *cruel, elle*.

Questi fu barbaro.... e crudele di costumi (G. Vill.).

—, privo di civilizzazione ed ignorante, *barbare*, m. f.; *impoli, ie; rude*, m. f; *grossier, ère; rustre*, m. f.

Il tuo dir e 'l tacer di par m' alletta,
Barbaro discortese, alla vendetta
(Tass. *Ger.*).

BARBARO [bàr-ba-ro] (a.) s. m. per popolo barbaro, *Barbare*, m. Invasion de' Barbari, *invasion des Barbares*.

—, abitatori di boschi nel nuovo mondo, detti anche Indiani, *sauvages; Barbares*, m. pl.

BARBARO GRECO [-grè-co] (a.) s. m. greco imperfetto e che ha del barbaro, *grec demi-barbare*, m.

BARBARO LATINO [-tì-no] (a.) s. m. latino imperfetto e che ha del barbaro, *latin demi-barbare*, m.

BARBAROSSA [-ròs-sa] s. f. sorta di uva e suo vino, *barbera; barbarou; barbaron; raisin de Maroc*, m.

BARBASSORO [-sò-ro] s. m. *demi-savant; bachelier*, m.

Credendosi costui essere un barbassoro (Bocc.). *V.* BACALARE.

BARBATA [-bà-ta] s. f. *racines; petites racines*, f. pl.

BARBATELLA [-tèl-la] s. f. ramicello di vite o d'altro albero che si pianta in terra perchè barbichi, *bouture; marcotte; crossette*, f.

BARBATICO [-bà-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *l'action de s'enraciner*, f. *V.* BARBICAMENTO. —, (fig.) ben fondata stabilità, *fondements bien solides*, m. pl.

BARBATO, —TA [-bà-to] p. ad. *enraciné, ée*.

Il mio disio però non cangia il verde,
Sì è barbato nella dura pietra (Dant. *Rim.*).

—, che ha la barba, *barbu, ue*. —, parlandosi de' galli e delfini, *barbé*, m.

BARBATUCCIO [-toût-tchio] (a.) ad. m. *qui a une belle barbe*, m. (Baruf.)

BARBAZZALE [-tsà-le] s. m. catenella nella briglia del cavallo, *gourmette*, f.

BARBERARE [-rà-re] v. n. il girare ineguale della trottola, *toupiller; tournoyer*. — Part. ato, *toupillé*.

BARBERESCO [-rè-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. *celui qui a soin des chevaux barbes*, m. —, *cheval barbe*, m. *V.* BARBERO.

BARBERESCO, —CA [-ré-sco] (a.) ad. *barbare*, m. f.

E popoli altri barbereschi strani (Petr.).

BARBERIA [-rì-a] (a.) s. f. *boutique de barbier, de coiffeur*, f.

BARBERIA [-rì-a] (a.) s. f. vasta regione dell'Africa settentrionale, *Barbarie*, f.

BARBERO [bàr-be-ro] s. m. cavallo corridore di Barberia, *barbe; cheval barbe*, m.

BARBETTA [-bét-ta] s. f. *petite barbe; barbette*, f.; *barbillon*, m. —, nome di cartilagini che servono d'alette a varj pesci, *barbes*, f. pl.

BARBETTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di BARBETTA, *petite barbe*, f.

BARBICAIA [-cà-ia] (a.) s. f. *souche chevelue de racines d'arbre*, f.

BARBICAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de s'enraciner*, f.
BARBICARE [-cà-re] v. n. *s'enraciner; prendre racine;* (fig.) *réussir.*
BARBICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *enraciné, ée.*
BARBICCIUOLÀ [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. *petite barbe*, f.
BARBICE [-bi-tche] s. f. *brebis*, f. V. BERBICE.
BARBICELLA [-tchèl-la], BARBICINA, BARBICOLA, s. f. dim. *petite racine*, f.
BARBICHIEPPO [-kièp-po] s. m. *niais; sot*, m. V. MOCCICONE.
BARBIERA [-biè-ra] (a.) s. f. *femme de barbier*, f. —, meretrice che cerca a tor danari agli uomini, *courtisane*, f.
BARBIERACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. peg. di BARBIERE, *mauvais barbier; mauvais coiffeur*, m.
BARBIERE [-biè-re], BARBIERO, s. m. colui che taglia i capelli e rade la barba, *barbier*, m. —, che acconcia la testa, *coiffeur*, m.
BARBIERIA [-ri-a] s. f. *boutique de barbier*, f.
BARBIGIO [-bì-dgio], pl. —GI [-dgi] s. m. *moustache*, f.
BARBINO, —NA [-bì-no] s. e ad. *avare*, m. f. —, parlandosi di cane, *barbet; caniche*, m.
BARBIO [bàr-bi-o], pl. —BJ, s. m. barbo, pesce di fiume, *barbeau*, m. Picciol barbio, *barbillon*, m.
BARBITONSORE [-sò-re] (a.) s. m. *barbier*, m.
Io son barbitonsore, disse il Turco (Fortig. *Ricciard.*).
BARBOGIO, —GIA [-bò-dgio] s. m. *vieux radoteur, vieille radoteuse.*
BARBOLINA [-li-na] (a.) s. f. dim. di BARBA, *petite barbe*, f. — di radice, *petite racine*, f.
BARBONCINO, —NA [-tchì-no] (a.) s. e ad. *petit chien caniche, petite chienne caniche.*
BARBONE [-bó-ne] s. m. che nutrisce la barba lunga, *homme barbu*, m. —, *coupe-jarret*, m. V. SCHERRO. —, sorta di cane, *barbet, chien qui va à l'eau*, m. Can barbone, *caniche*, m. —, escrescenza di carne che nasce in bocca del cavallo, *barbes*, f. pl.; *barbillons*, m. pl.
BARBOTTA [-bòt-ta] s. f. (Guicc.) *nom d'anciens navires du moyen âge.*
BARBOTTARE [-tà-re] (a.) v. n. *marmotter.* — Part. ato, ta, *marmotté, ée.*
BARBOZZA [-bò-tsa] s. f. mento del cavallo, *menton*, m. —, parte della celata che para le gote e 'l mento, *partie du casque, mentonnière*, f.
BARBUCCIA [-bout-tchia] (a.) s. f. dim. *petite barbe*, f.
BARBUCINO, —NA [-bou-tchì-no] ad. *qui a peu de barbe.*
BARBUGLIAMENTO [-boul-lia-mén-to] s. m. *bredouillement; vice de langue*, m.
BARBUGLIARE [-boul-lià-re] v. n. parlare in gola e con parole interrotte, *bredouiller.*
BARBUGLIATO, —TA [-boul-lià-to] (a.) p. ad. *bredouillé, ée.*
BARBUTA [-boù-ta] s. f. elmetto, *casque; soldat armé d'un casque*, m.
BARBUTACCIA [-bou-tàt-tchia] s. f. peg. *mauvais casque*, m.
BARBUTO, —TA [-boù-to] ad. che ha gran barba, *barbu, ue.*
E torvo e nero, e squallido e barbuto... (Tass. *Ger.*) —, barbato, *adulte*, m. V. ADULTO.
BARBUZZA [-boù-tsa] (a.) s. f. dim. *petite barbe*, f.
BARCA [bàr-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. naviglio, *barque*, f.; *bac; navire*, m.
Ecco novellamente alla tua barca, ec. D'un vento occidental dolce conforto (Petr.).
(Prov.) Tener la barca dritta, *conduire bien sa barque.* Esser nella stessa barca, *être enveloppé dans la même disgrâce.* — (fig.) per regno, stato, *royaume, État*, m. —, massa di biade, ec., *monceau; tas*, m.
BARCA [bàr-ca] (a.) s. f. gr. contr. d'Africa, *Barca.*
BARCACCIA [-càt-tchia] s. f. peg. *mauvaise barque*, f.
BARCAIARE [-ià-re] (a.) v. a. *entasser les gerbes sur l'aire pour les battre en grange.*
BARCAIUOLO [-iouò-lo], BARCAROLO, BARCARUOLO, s. m. *marinier; batelier*, m.
BARCARUOLA [-rouò-la] s. f. (a.) canzona de' gondolieri veneziani, *barcarolle*, f.
BARCATA [-cà-ta] s. f. il carico d'una barca, *batelée; navée*, f.
BARCELLONA [-tchel-ló-na] (a.) s. f. cit. di Spagna, *Barcelone*, f.
BARCELLONETTA [-tchel-lo-nét-ta] (a.) s. f. cit. di Francia (Bassi Pirenei), *Barcelonnette*, f.
BARCHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. n. condur bene la barca, *conduire le bâtiment, la barque.* —, (fig.) condurre la barca, *agir avec adresse.* — Part. ato, *conduit le bâtiment; agi avec adresse.* V. DESTREGGIARE.
BARCHEGGIO [-kéd-dgio] (a.) s. m. *l'aller et le venir des bateaux.* m.
BARCHERECCIO [-ke-rét-tchio] s. m. *quantité de barques, de canots*, f.
BARCHETTA [-két-ta], BARCHETTINA, s. f., BARCHETTO, m. *barquerolle; petite barque*, f.; *canot; esquif; bateau*, m.
BARCHETTINO, —NA [-ket-tì-no] (a.) s. *petit bateau; batelet*, m.
BARCHIERO [-ki-è-ro] s. m. capo di caicco, o scaffo d' una nave, *patron*, m.
BARCO [bàr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. parco, luogo di riserbo d' animali selvaggi, *parc*, m.
BARCOLLAMENTO [-mén-to] s. m. *balancement; branlement*, m.
—, (a) s. m. (mar.) *tangage*, m.
BARCOLLANTE [-làn-te] ad. m. f. *chancelant; vacillant, ante.*
BARCOLLARE [-là-re] v. n. non poter star fermo in piede, *balancer; chanceler; vaciller.*
BARCOLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *chancelé*, m.; *balancé, ée.*
BARCOLLONE [-ló-ne] av. Andar barcollone, *vaciller.* V. BARCOLLARE.
BARCONE [-có-ne] s. m. *barque de transport*, f.
BARCOSO [-có-so] s. m. naviglio antico da guerra (G. Vill.), *sorte de barque*, f.
BARDA [bàr-da] s. f. armadura o ornamento de' cavalli, *barde*, f.; *caparaçon*, m. —, sella, *bardelle; selle*, f. V. BARDELLA.
BARDAMENTARE [-tà-re] v. a. guernire di bardamenti un cavallo, *barder, caparaçonner, harnacher un cheval.* —Part ato, ta, *bardé; caparaçonné, ée.*
BARDANA [-dà-na] s. f. erba medicinale, *bardane*, f.; *glouteron*, m.
BARDARE [-dà-re] (a.) v. a. *barder; caparaçonner.*
BARDASSA [-dàs-sa] s. m. zanzero, *enfant de prostitution*, m.
BARDASSACCIO [-sàt-tchio] (a.) s. m. peg. di BARDASSA, *vilain bardache*, m.
BARDASSUOLA [-souò-la] (a.) s. f. dim. *petit enfant de prostitution*, m.
BARDATO, —TA [-dà-to] p. ad. *bardé; caparaçonné, ée.*
Egli era sopra Baiardo bardato (Bern. Orl.).
BARDATURA [-toù-ra] s. f., BARDAMENTO, m. arnesi de' cavalli, *caparaçons*, m. pl.; *bardes*, f. pl.; *harnais*, m. pl.
BARDELLA [-dèl-la] s. f. sella con piccolo arcione dinanzi, *bardelle*, f. —, imbottitura delle selle, *panneau*, m. Metter la bardella, *barder.*
BARDELLARE [-là-re] (a.) v. a. *mettre la bardelle; barder.* — Part. ato, ta, *bardé, ée.*
BARDELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. *petite bardelle*, f.
BARDELLONE [-ló-ne] s. m. certa bardella pei puledri, *bardelle que l'on met aux poulains quand on commence à les dresser*, f. —, un filar di mattoni, *rangée de briques qu'on affermit sur les arcs.*
BARDI [bàr di] s. m. pl. poeti o sacerdoti de' Galli e de' Germani, *bardes*, m. pl.
BARDOSSO [-dòs-so], A BARDOSSO, av. *à poil.* Montare a cavallo nudo, a bisdosso, *monter un cheval à poil, sans selle.*
—, (fig.) alla peggio, *au pis aller.*
BARDOTTO [-dòt-to] s. m. certo muletto, *bardot; petit mulet*, m. Passar per bardotto, *ne pas payer son écot.*
—, chi camminando per terra tira la barca per acqua mediante corde, chi tira l'alzaia, *haleur*, m.
BAREGIO [-rè-dgio] (a.) s. borgo di Francia ove si va a prender bagni (Alti Pirenei), *Baréges.*
BARELLA [-rèl-la] s. f. strumento da trasporto, *bard; brancard*, m. —, specie di veicolo pel trasporto de' malati allo spedale, *brancard*, m.; *civière à bras*, f. —, sorta di madia in cui purgasi lo zaffrone, *passoire*, f.
BARELLARE [-là-re] v. a. *porter sur une civière, sur un brancard.* — Part. ato, ta, *porté, ée sur une civière.* V. BARCOLLARE.
BARELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di BARELLA, *petit brancard*, m.
BARELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di BARELLA, *grand brancard*, m.; *grande civière*, f.
BARERIA [-ri-a] s. f. *coquinerie*, f. V. BARRERIA.
BARGAGNARE [-gnà-re] v. a. *négocier; traiter.* — Part. ato, ta, *négocié, ée.*
BARGAGNO [-gà-gno] s. m. *traité; commerce*, m.
BARGANELLA [-nèl-la] s. f. (mar.) pezzi di legno curvi da un capo, *livres*, f. pl.
BARGELLATO [-dgel-làto] (a.) s. m. *la charge du chef des archers*, f.
BARGELLINO [-dgel-lì-no] s. m. *ancienne monnaie de Florence qui valait six deniers.*
BARGELLO [-dgèl-lo] s. m. capitan di birri, *bargel; chef de sbires, d'archers*, m.
Crearono un nuovo ufficio in Firenze; ciò furono sette capitani di guardia della città, e furono chiamati bargelli (G. Vill.).
—, capitano della pattuglia, *chevalier du guet*, m. (Fig.) Dare nel bargello, *faire une mauvaise rencontre.*
BARGELLUZZO [-dgel-loù-tso] (a.) s. m. dim. di BARGELLO, *petit chef d'archers*, m.
BARGIA [bàr-dgia] s. f. *sorte de navire.* —, la pelle pendente dal collo de' buoi, giogaia, *fanon*, m.
BARGIGLI [-dgil-lie] s. m. pl. quella carne rossa come la cresta che pende sotto il becco a' galli, *barbe de coq*, f. —, *glandes ou espèces de verrues qui pendent sous le cou du bouc*, f. pl.
BARGIGLIO [-dgil-lio] s. m. *sorte de pierre dure bleuâtre*, f. —, *barbe de coq*, f. V. BARGIGLI.

BARGIGLIONE [-dgil-lió-ne] s. m. *barbe de coq*, f. V. BARGIGLI.

BARGIGLIUTO, —TA [-dgil-liou-to] ad. si dice di gallo, *coq qui a de la barbe*. —, di becco, *bouc qui a des glandes ou verrues, etc.*

BARGIO [bàr-dgio] (a.) s. m. (mar.) lancia lunga e sottile per uso di trasportare gli ufiziali del vascello, *canot*, m.; *chaloupe*, f.

BARI [bà-ri] (a.) s. prov. e cit. d'Italia, reg. di Napoli, *Bari*.

BARICEFALO [-tchè-fa-lo] (a.) s. m. (med.) che ha la testa molto pesante, *barycéphale*, m.

BARIGELLO [-dgèl-lo] s. m. *chef des archers*, m. V. BARGELLO.

BARIGLIONCINO [-ril-lion-tchi-no] (a.) s. m. dim. *petit baril*, m.

BARIGLIONE [-ril-lió-ne] s. m. vaso di legno a doghe cerchiato lungo e ritondo per tener salumi per lo più, *baril*, m.

BARILAIO [-là-io], pl. —LAJ, s. m. ufiziale che sopra i bastimenti ha cura del vino e dell'acqua, *barillard; barillar*, m.

BARILE [-ri-le] s. m. *barique*, f.; *baril*, m. Un baril d'olio, *un baril d'huile*. — di vino, *une barrique de vin*. —, *ruche*, f. V. ARNIA. —, (t. degli oriuolaj) bariletto, *barillet*, m.

BARILETTO [-lét-to] s. m., BARILETTA, f. *flacon; barillet de bois*, m. —, forzieretto, *petit coffre*, m. —, (presso gli oriuolaj) *barillet*, m.

BARILOTTO [-lòt-to] s. m. piccol barile, *caque*, f.; *baril*, m.

BARILOZZA [-lò-tsa] (a.) s. f. *barrique*, f; *la huitième d'une pièce*.

BARILOZZO [-lò-tso] (a.) s. m. *baril*, m. V. BARILOTTO.

BARITONO, —NA [-ri-to-no] ad. e s. m. una delle voci della musica fra il tenore ed il basso, *baryton*, m. —, per contrabbasso, *basse*, f.

Verbi baritoni, quelli, presso ai Greci, che han l'accento gravo sull'ultima, *verbes barytons*.

BARLACCHIO [-lào-ki-o] s. m. *sot*, m. V. BARBALACCHIO.

BARLETTA [-lét-ta] s. f. *petit baril* m. V. BARILETTO.

BARLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. cit. del regno di Napoli, *Barlette*, f.

BARLETTAIO [-tà-io], pl. —TAJ, s. m. *tonnelier*, m.

BARLETTO [-lét-to] s. m. *petit baril*, m. V. BARILETTO. (Fig.) Sgocciolare il barletto, palesar intieramente un affare, *découvrir le pot aux roses*. —, strumento di ferro in forma della lettera L, presso gl'intagliatori da legname, *valet*, m.

BARLIONE [-lió-ne] s. m. *petit baril*, m. V. BARLETTO.

BARLONCO [-lòn-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *sorte de bateau*, m.

BARLOTTO [-lòt-to], BARLOTTA, s. m. *petit baril*, m.

E d'acqua piena avea una barlotta (L. Pulc. *Morg.*).

BARLUME [-lou-me] s. m. luce confusa, incerta, *lueur; lueur blafarde*, f. Barlume di ragione, di speranza, *une lueur de raison, d'espérance*.

Al barlume, av. *entre le jour et la nuit*.

BARNAGGIO [-nàd-dgio] (a.) s. m. (Brun. *Tes.*) baronaggio, *baronnie*, f.

BARO [bà-ro] s. m. truffatore nel giuoco, *tricheur; fripon*, m.

BAROCCIO [-ròt-tchio], BAROCCHIO, BIROCCIO, s. m. *chariot*, m., *charrette*, f.

BAROCCO [-ròc-co], pl. —CHI [-ki], BAROCCOLO, s. m. guadagno illecito, *usure; escroquerie*, f. —, ad. depravazione del gusto, *baroque*, m. f. V. SCROCCO.

BAROMETRICO, —CA [-mè-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *barométrique*, m. f.

BAROMETRO [-rò-me-tro] s. m. strumento che serve per misurar la gravità dell'aria, *baromètre*, m.

BARONA [-ró-na] s. f. *baronne*, f. V. BARONESSA. —, per birbona, *friponne*, f.

BARONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. di BARONE, *vilain baron*, m. —, per birbone, *grand fripon*, m.

BARONAGGIO [-nàd-dgio] s. m. baronia, *baronnie*, f.

BARONALE [-nà-le] ad. m. f. *qui regarde la dignité de baron*.

BARONARE [-nà-re] v. n. *tricher; friponner*. — Part. ato, *triché*. V. BIRBONEGGIARE.

BARONATA [-nà-ta] s. f. in senso di bricconata, *friponnerie*, f. V. BRICCONERIA.

BARONCELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di BARONE, *petit baron*, m. —, vagabondo, *petit vagabond; petit gueux; petit libertin; petit fripon*, m.

BARONCIO [-rón-tchio] s. m. ragazzo che birboneggia per la città, *polisson*, m.

BARONE [-ró-ne] s. m. signore con giurisdizione, titolo di nobiltà, *baron; grand seigneur*, m.

Chiedila pure a me, se n'hai desio,
La testa d'alcun barbaro barone (Tass. *Ger.*).

—, titolo di barone, *titre de baron*, m. —, per ironia e disprezzo, *fripon*, m. V. BIRBONE.

BARONERIA [-ri-a] s. f. *coquinerie*, f. V. FURFANTERIA.

BARONESCAMENTE [-mén-te] (a.) av. *en baron*.

BARONESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de baron; à la manière des barons*.

BARONESSA [-nés-sa] s. f. da BARONE, *baronne*, f.

BARONETTO [-nét-to] s. m. titolo di nobiltà in Inghilterra, *baronnet*, m.

BARONEVOLE [-ne-vo-le] ad. m. f. da BARONE, *grand, grande; noble*, m. f.

BARONEVOLMENTE [-mén-te] av. *noblement; en seigneur*.

BARONIA [-ni-a] s. f. dominio e giurisdizione di barone, *baronnie*, f. —, quantità di baroni, *réunion de barons*, f.

BAROSANEMO [-sà-ne-mo] (a.) s. m. (fisic.) stromento inventato per sapere la gravità del vento, *barosanème*, m.

BAROSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. (fisic.) macchina che fa conoscere le alterazioni nel peso dell'atmosfera, *baroscope*, m.

BARRA [bàr-ra] s. f. *barre*, f. — di sabbia, *banc de sable*, m.; *barre*, f. —, (mar.) manovella, *barre du gouvernail*, f. —, (mus.) stanghetta, linea verticale che divide le battute, *barre*, f. V. SBARRA.

BARRA [bàr-ra] (a.) s. f. città e regno d'Africa, *Barra*.

BARRARE [-rà-re] v. a. serrare con isbarre, *barrer; barricader*. V. SBARRARE.

BARRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. chiuso con isbarra, *barré; barricadé, ée*.

BARRAZZATORE [-tsa-tó-re] (a.) s. m. *marchand de bestiaux*, m.

BARRERIA [-ri-a] s. f. *friponnerie*, f. V. BARARIA.

BARRETTA [-rét-ta] s. f. nome, presso certi artefici, di alcuni pezzi lunghi e sottili a foggia di sbarre, *barrette*, f.

BARRICARE [-cà-re] (a.) v. a. *barricader*.

BARRICATA [-cà-ta] s. f. riparo di legnami, di botti, selci, e cose simili, che si fa attraversare le vie per impedire il passaggio a'nemici, *barricade*, f. Sono celebri quelle che abbiamo fatte in Parigi nel 1830, *barricades*, f. pl.

BARRICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *barricadé, ée*.

BARRIERA [-riè-ra] s. f. cancello, stecconato, *barriere; palissade*, f. —, (fig.) confine, difesa, *barrière*, f.

—, per certame fatto per giuoco con istocco e picca sottile e corta fra uomini armati, con una sbarra nel mezzo, *barres*, f. pl.

BARRIRE [-ri-re] v. n. irr. dicesi d'elefante, *barrir; crier comme l'éléphant*. — Pres. barrisco, isci, isce, iscono, *je crie, tu cries, il crie, ils crient comme l'éléphant*.

— Part. ito, *crié comme l'éléphant*.

BARRITO [-ri-to] s. m. *barrit, le cri de l'eléphant*, m.

BARRO [bàr-ro] s. m. *fripon*, m. V. BARO.

BARRUCOLA [-rou-co-la] s. f. *brouette; charrette à bras*, f.

BARUFFA [-rouf-fa] s. f., BARUFFO, m. Confuso azuffamento d'uomini o d'animali, *querelle; batterie*, f.; *démêlé; chamaillis*, m.

BARUFFEVOLE [-fé-vo-le] (a.) ad. m. f. pronto, pronta a far baruffe, *querelleur, euse*.

BARUGIOLI [-rou-dgio-li] av. Ugioli e barugioli, *en tout*.

BARULLARE [-roul-là-re] v. n. *revendre; troquer; vendre en détail*. — Part. ato, ta, *revendu, ue*.

BARULLO [-roul-lo] s. m. treccone, *marchand de comestibles en détail*, m.

BARZELLETTA [-dsel-lét-ta] s. f. *facétie; plaisanterie*, f.

BARZELLETTARE [-dsel-let-tà-re] (a.) v. n. *plaisanter; badiner*. — Part. ato, *plaisanté*.

BASA [bà-sa] s. f. *base*, f.; *principe, fondement*, m.

BASALISCHIO [-li-ski-o] s. m. *basilic*, m. V. BASILISCO.

BASALTE [-sàl-te] s. f. *basalte*, m. V. BASSALTE.

BASAMENTO [-mén-to] s. m. membro del piedestallo della colonna, *soubassement; stéréobate*, m.; *base de piédestal*, f.

BASCHI [bà-ski] (a.) s. m. pl. pop. del nord della Spagna e d'una parte di Francia de' Bassi Pirenei, *Basques*, pl.

BASCIÀ [-chi-à], BASSÀ, s. m. nome presso i Turchi di singolar dignità, e di quelli che si fan portare dinanzi a se due o tre code di cavalli, che sono le insegne de'Turchi, *bacha; pacha*, m.

BASCIARE [-chià-re], BASCIO, s. m. *baiser*, m. V. BACIARE.

BASE [bà-se] s. f. fondamento solido di sostegno, *base*, f.; *fondement*, m. —, (arch.) parte su cui riposa una colonna, una statua, ec., *base*, f. La base d'una statua, *la base d'une statue*. — del cuore, *la base du cœur*. —, (fig.) *base*, f.; *soutien*, m.

Cade ogni regno, e rovinosa è senza,
La base del timor ogni clemenza (Tass. *Ger.*).

BASEO [-sè-o] s. m. *sot*, m. V. BARBACCIO.

BASETTA [-sét-ta] s. f. mustacchi, *moustache*, f.

BASETTINO [-ti-no] (a.) s. m. *petite moustache*, f.

BASETTONE [-tó-ne] (a.) s. m. *qui a de grandes moustaches*.

BASILEA [-lè-a] (a.) s. f. cit. di Svizzera, *Bâle*.

BASILICA [-si-li-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. chiesa principale, come San Pietro, San Giovanni in Laterano, Santa Maria Maggiore, ec., *basilique de Saint-Pierre, de Saint-Jean de Latran, de Sainte-Marie Majeure, etc.*

—, corte regia del paradiso (Dant.), *cour des anges du paradis*.

—, grande edifizio circondato di portici dove i magistrati anticamente si radunavano a tener ragione, *basilique*, f. —, (anat.) vena interna del braccio, *basilique*, f.

BASILICARE [-cà-re] ad. m. f. (anat.) *basilaire*, m. f.

BASILICI [-si-li-tchi] (a.) s. m. pl. *les lois des empereurs d'Orient que l'empereur Basile a fait traduire en grec*, f. pl.

BASILICO [-si-li-co] s. m. erba odorosa, *basilic*, m. V. Bassilico. —, certo unguento, *basilicon*, m.

BASILISCO [-li-sco], pl. —CHI [-ki], basilischio, s. m. serpente con coda lunga e squamosa, ha cresta sulla nuca, sul dorso e sulla metà della coda, non è velenoso, e presso gli antichi spaventosissimo, chè credeano facesse morir col solo sguardo, *basilic*, m.

Fa come il basilisco sciagurato
Il quale ammazza l' uomo e poi lo piange (Cecch. *Esalt. Cr.*).

BASIMENTO [-mén-to] s. m. *évanouissement*, m. V. Svenimento.

BASIMENTUCCIO [-tout-tchio] s. m. *défaillance*, f.; *court évanouissement*, m.

BASINA [-sì-na] s. f. *soupe*, f. V. Basoffia.

BASIOGLOSSO [-glòs-so] s. m. uno de' muscoli della lingua, *basio-glosse*, m.

BASIRE [-sì-re] v. n. irr. languire, e quasi venir meno, *s'évanouir; mourir*. — Pres. basisco, isci, isce, iscono, *je m'évanouis, tu t'évanouis, il, elle s'évanouit, ils, elles s'évanouissent*. — Part. ito, ta, *évanoui, ie*. V. Morire, Svenire.

BASKIRI [-skì-ri] (a.) s. m. pl. pop. di Russia, *Bachkirs*, m. pl.

BASOFFIA [-sòf-fi-a] s. f. (pop.) *soupe*, f.; *potage*, m.

BASOSO, —SA [-só-so] ad. *stupide*, m. f. V. Stupido.

BASSA [bàs-sa] s. f. *sorte de danse ou de sonate*, f.

BASSÀ [-sà] s. m. *pacha*, m. V. Bascià.

BASSALTE [-sàl-te] s. f. specie di marmo durissimo, *basalte*, m.

BASSAMENTE [-mén-te] av. *bassement; vilainement; lâchement*.

BASSAMENTO [-mén-to] s. m. *abaissement*, m. V. Abbassamento.

BASSANO [-sà-no] (a.) s. m. cit. d'Italia nel regno Lombardo-Veneto, *Bassano*.

BASSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui baisse*.

BASSANZA [-sàn-dsa] (a.) s. f. (Fr. Guitt.) *abaissement*, m.

BASSARE [-sà-re] v. a. e n. *baisser*. V. Abbassare.

BASSATA [-sà-ta] (a.) s. f. *abaissement produit par le nivellement d'un terrain*, m. —, *abaissement des eaux d'une rivière*, m.

BASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *baissé, ée*.

BASSE ALPI [-àl-pi] (a.) s. f. pl. dipart. francese, *Basses-Alpes*, f. pl.

BASSETTA [-sét-ta] s. f. giuoco di carte, *bassette*, f. —, pelle d'agnello ucciso appena nato, *peau d'agneau*, f.

Fare una bassetta, *se tuer ou tuer q. u. par négligence ou par des remèdes mal appliqués*. —, fare un soprammano, una cavalletta, *donner un croc-en-jambe*.

BASSETTARE [-tà-re] v. a. (pop.) *faire mourir; tuer*. — Part. ato, *fait mourir*.

BASSETTO [-sét-to] s. m. strumento musicale di quattro corde, *contre-basse*, f. —, (fig.) per canto, *basse-taille*, f.

BASSETTO, —TA [-sét-to] ad. *un peu bas, basse*. —, bassotto, *basset; nain*, m.

BASSEZZA [-sé-tsa] s. f. stato di tutto quello che è basso, *abaissement*, m. —, (fig.) viltà, *bassesse*, f. V. Abbassamento.

BASSILICA [-si-li-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. vena, *basilique*, f. V. Basilica.

BASSILICO [-si-li-co] s. m. ozzimo, erba odorifera, *basilic*, m.

BASSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bas, basse*.

BASSO [bàs-so] s. m. profondità, *le bas; le fond*, m.

Di corno in corno, e tra la cima e 'l basso,
Si movean lumi (Dant. *Par.*).

—, stromento musicale, *basse; contre-basse*, f. —, per voce di basso, *basse-taille*, f. Cader dall' alto, o nel basso, *tomber dans le bas, en bas*.

Che par che il paradiso venga a basso (Bern. *Orl.*).

—, le parti basse dell' uomo, le parti vergognose, *les parties honteuses*, f. pl. (Fig.) Per ridotto al basso, *être tombé dans la misère; être à bas*. —, scadere, *décliner; baisser; dechoir*.

La scultura venne al basso (Vasar.).

BASSO, —SA [bàs-so] ad. profondo, *bas, basse; creux, euse*. —, chino, *baissé; incliné, ée*. —, inferiore, *bas, plus bas*.

Sì che 'l piè fermo sempre era il più basso (Dant. *Inf.*).

—, profondo, *bas, basse; profond, onde*.

L'altra fiata,
Ch' io discesi quaggiù nel basso inferno (Dant. *Inf.*). —, per decadenza, Basso impero, bassa latinità, *Bas-Empire; basse latinité*.

—, *inferieur, eure*.

Sculture molto basse e fatte senz' arte (Vasar.), *des sculptures très-inférieures et faites sans art*. —, accordato con nome, *bas*.

Appresso il fine ch' a quell' inno fassi
Gridavan alto virum non cognosco
Indi ricominciavan l'inno bassi (Dant. *Purg.*).

—, codardo, da, *lâche*, m. f.

Se udite dir che d' ardimento priva
La vil plebe si mostri e di cor basso...
(Ariost. *Fur.*) —, lido, paese, *bord bas, pays bas*.

Giace Malta tra l' onde occulta e bassa (Tass. *Ger.*). Basso fiume, *rivière basse*. —, (fig.) abbietto, *bas, basse; vil, vile; humble*, m. f.; *commun, une; méprisable*, m. f. Anima bassa, *âme basse*. Bassa nascita, *basse naissance*. Espressione bassa, stile basso, *expression basse; style bas*. Modo basso, *mot populaire*.

—, (prov.) per mancanza di danaro: Le acque son basse, *les eaux sont basses*. Far man bassa, *faire main basse*.

—, aggiunto a prezzo, a oro, ec., *bas prix; bas or ou argent, etc*. Di bassa lega, *de bas aloi*.

Gente bassa, *bas peuple*. V. Plebaglia. Basso vele, (mar.) *voiles basses*, f. pl. Nave di basso bordo, *navire de bas bord*, m. Basso uffiziale, *sous-officier*, m. Basso basso, *assez bas; très-bas*. Voce bassa, fievole, *voix basse, faible*.

—, dicesi di mormorio, *bruit sourd*.

Qui tacque Alete, e 'l suo parlar seguiro
Con basso mormorar que' forti eroi (Tass. *Ger.*).

BASSO [bàs-so] av. bassamente, *bassement; bas, en bas*.

Ma a voi non piace
Mirar al basso colla mente altiera (Petr.). —, per bassa voce, *à voix basse*.

Talor parliam l' un alto, e l' altro basso (Dant. *Purg.*).

BASSOBORDO [-bòr-do] s. m. *bâbord*, m. V. Bordo.

BASSONE [-só-ne] s. m. strumento da fiato detto fagotto, *basson*, m.

BASSORA [-so-ra] (a.) s. f. cit. di Turchia, *Bassora*.

BASSO RENO [bàs-so-re-no] (a.) s. m. gr. ducato di Prussia e dip. francese, *Bas-Rhin*, m.

BASSORILIEVO [-lié-vo] s. m. *bas-relief*, m.

Cedano i Buonarroti e i Donatelli
A quel bassorilievo di lor mano (L. Lipp. *Malm.*).

BASSOTTI [-sòt-ti] s. m. pl. *sorte de mets composé de lasagnes et de riz*.

BASSOTTO [-sòt-to] s. m. uomo di bassa statura, *basset; courtaud*, m.

BASSURA [-soù-ra] s. f. viltà, *bassesse*, f. V. Bassezza.

BASTA [bà-sta] s. f. *faufilure; couture à longs points*, f.

BASTA [bà-sta] av. *assez; suffisamment; cela suffit; c'est assez*.

Or basta se tu brami d' aver reda (L. Lipp. *Malm.*).

BASTABILE [-stà-bi-le] ad. m. f. *suffisant, ante; durable*, m. f.

BASTAGIO [-stà-dgi-o] s. m. *portefaix*, m. V. Facchino.

BASTAIO [-stà-io], pl. —TAI, bastaro, s. m. facitor di basti, *bâtier*, m.

BASTALENA (A) [-lé-na] av. *de toutes ses forces; à perte d'haleine*.

BASTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *suffisant, ante*. Esser bastante, *être suffisant*.

Che se non son bastante a un fatto tanto,
Sarò bastante a farne almen le prove (Bern. *Orl.*). —, (pop.) *bastant*.

BASTANTEMENTE [-mén-te] av. *suffisamment; assez*.

BASTANZA [-stàn-dsa] s. f. *durée*, f. V. Durata. A bastanza, av. *assez*. V. Abbastanza.

BASTARDA [-stàr-da] s. f. *sorte de galiote*, f. —, *marmite*, f.

BASTARDACCIO [-dàt-tchio] (a.) s. m. peg. di Bastardo, *méchant bâtard; méprisable bâtard*, m.

BASTARDAGGINE [-dàd-dgi-ne] s. f. condizione del bastardo, *bâtardise*, f.

BASTARDAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière bâtarde*, f.

BASTARDARE [-dà-re] (a.) v. n. *abâtardir*. V. Bastardire.

BASTARDATO, —TA [-dà-to] p. ad. *abâtardi, ie*.

E d' altre varie razze bastardate (Bern. *Orl.*). V. Imbastardito.

BASTARDELLA [-dèl-la] s. f. vaso di rame, stagnata, *casserole*, f.

BASTARDELLO, —LA [-dèl-lo] (a.) ad. e s. dim. di Bastardo, *petit bâtard, petite bâtarde*.

BASTARDIGIA [-dì-dgia] s. f. *bâtardise*, f.

BASTARDIRE [-dì-re] v. n. irr. *abâtardir*. — Pres. bastardisce, iscono, *il abâtardit, ils abâtardissent*. — Part. ito, ta, *abâtardi, ie*. V. Imbastardire.

BASTARDO, —DA [-stàr-do] s. e ad. nato d' illegittimo congiugnimento d' uomo e di donna, *bâtard, arde; illégitime*, m. f.; *fils naturel, fille naturelle*.

BASTARDO, —DA [-stàr-do] ad. *bâtard, arde*. —, *qui dégénère*.

BASTARDUME [-doù-me] s. m. progenia bastarda, *race de bâtarde*, f.; (fig.) *rejeton inutile, superflu d'un arbre*, m.

BASTARE [-stà-re] v. n. essere a sufficienza, *suffire; être suffisant*.

Ho inteso che un gallo basta a dieci galline (Bocc.), *j'ai ouï dire qu'un coq*

suffit à dix poules. —, conservarsi, durare, *durer*.

Nel tempo che la sua signoria dee bastare (Bocc.). —, estendersi, arrivare, parlando di luogo, *s'étendre jusqu'à; arriver à*.

...Aveano fatto tanto grande il borgo, che bastava infino là, dove, ec. (Bocc.)

—, aver forza, insistere, *suffire; avoir la force*.

E tanto bastò la tempesta contro all'albore (*arbre*) ch'egli cadde... (Fior. *S. Franc.*) —, sostenere, *soutenir*.

Poi stendendo la vista quanto lo basto
Vidi 'l giusto Ezechia (Petr.).

—, v. r. esser sufficiente a se stesso, *se suffire*. Bastare a, *suffire à ...; pour ....*

(Locuz.) A buon intenditor poche parole bastano, *qui comprend bien comprend vite*. Basta il dirvi, *il suffit de vous dire*. Basta uno, *il suffit d'un*.

Mi basta d'arrivare a mezzodì, *il me suffit d'arriver à midi*. Bastar l'animo di, *avoir le courage de*. —, aver l'ardire, *oser*.

BASTATO, —TA [-stà-to] part. *suffi*.

Il tempo mi è bastato appena per finire, *le temps m'a à peine suffi pour achever*. Portato in lungo, durato lungamente, *de longue durée*.

BASTERNA [-stèr-na] s. f. lettiga, *basterne; litière*, f.

BASTEVOLE [-sté-vo-le] ad. m. f. *suffisant, ante*. *V.* BASTANTE.

BASTEVOLEZZA [-lé-tsa] s. f. *suffisance* (nécessaire), f. *V.* SUFFICIENZA, SUFFICIENTEMENTE.

BASTEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-suffisant, ante*.

BASTEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *suffisamment*.

BASTIA [-stì-a] s. f. riparo intorno alle città, *bastion*, m.; *remparts*, m. pl. *V.* BASTITA.

BASTIA [-stì-a] (a.) s. f. cit. di Corsica, *Bastia*.

BASTIERE [-stiè-re] (a.) s. m. *bâtier*, m. *V.* BASTAIO.

BASTIMENTO [-mén-to] s. m. *bâtiment; bâtiment de mer; navire*, m.

BASTINGA [-stìn-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. (mar.) tenda che copre il bastimento da guerra per celare le interne disposizioni, *bastingue*, f.

BASTINGARE [-gà-re] (a.) v. a. *mettre un navire à couvert en faisant des bastingages; se bastinguer*. — Part. ato, ta, *mis* (m.), *mise* (f.) *à l'abri*.

BASTIONARE [-nà-re] v. a. *munir de bastions*.

BASTIONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *muni, ie de bastions; bastionné, ée*.

BASTIONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di BASTIONE, *petit bastion*, m.

BASTIONE [-stió-ne], BASTIONATA, s. f. riparo di muraglia o terrapienato per difendersi contro i nemici, *bastion; rempart; boulevard*, m.

BASTIRE [-stì-re] v. a. irr. *bâtir*. — Pres. bastisco, isci, isce, iscono, *je bâtis, tu bâtis, il bâtit, ils bâtissent*. — Part. ito, ta, *bâti, ie*. *V.* FABBRICARE.

BASTITA [-stì-ta] s. f. riparo intorno alle città, *bastion; rempart; boulevard*, m. —, fortificazione, *forteresse*, f.; *fort*, m.

BASTO [bà-sto] s. m. *bât*, m.

(Prov.) Da basto e da sella, *habile à plusieurs choses*. Rodere il basto, vale dir male, *médire*.

Chi non può dare all'asino dà al basto, *se venger sur qui l'on peut*.

—, (fig.) *impôt*, m. *V.* AGGRAVIO. —, (t. del giuoco delle carte) *baste*, f.

BASTONACCIO [-nàt-tchio] s. m. *gros bâton*, m.

BASTONAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *bastonnade*, f.

BASTONARE [-nà-re] v. a. *bâtonner; donner des coups de bâton, la bastonnade*. Bastonare d'una santa ragione, *étriller de la bonne manière; bâtonner d'importance, à outrance*.

—, (fig.) *piquer; censurer avec malignité*.

—, *vendre, aliéner ses biens*. Bastonare i pesci, vale, *être condamné aux galères*.

BASTONATA [-nà-ta] s. f. *bastonnade*, f.; *coup de bâton*, m. Dar bastonate da ciechi, *battre comme plâtre*.

BASTONATELLA [-tèl-la], BASTONATINA (a.) s. f. dim. di BASTONATA, *petite bastonnade*, f.; *petit coup de bâton*, m.

BASTONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *bâtonné, ée; frappé, ée de coups de bâton*.

BASTONATORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui donne des coups de bâton*, m.

BASTONATURA [-toù-ra] s. f. *bastonnade*, f.

BASTONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di BASTONE, *petit bâton*, m.; *canne*, f. —, *bâton de chocolat*, m. —, *côte faite sur une étoffe*, f. —, *sorte de pâtisserie qui a la forme d'un bâton*.

BASTONCINO [-tchì-no] s. m. dim. di BASTONE, *petit bâton*, m.; *canne*, f. —, *bâton de chocolat*, m. —, tessitura di panni e nastri fatta con rilievo, *côte faite sur une étoffe, sur des rubans*, f. A bastoncini, *rayé, rayée*.

BASTONE [-stó-ne] s. m. legno tornato o no, di tre braccia circa di lunghezza, che serve d'appoggio, *bâton; gourdin*, m.

Bocca mia dolce, tu prenderai un buon bastone e andràtene al giardino (Bocc.). —, segno d'autorità, *bâton de commandement*, m.

E del governo avea preso il bastone (Bern. *Orl.*). — di vescovo, *crosse*, f. — di maresciallo, *bâton de maréchal*, m.

—, (fig.) *soutien*, m. *V.* APPOGGIO. Mettere un legno su per un bastone, *faire une bêtise, une lourde faute*. (Mar.) Bastone di randa e di ghisso, alberi sottili, *gui; guy*, m.

—, uno de' quattro semi delle carte da giocare, *bâton*, m.

E pria che babbo, mamma e pappa, e poppe,
Chiamò spade, baston, danari e coppe

(L. Lipp. *Malm.*). —, membro d'arch., *boudin; tore*, m. —, pialla col taglio a mezzo cerchio, *mouchette*, f.

BASTONETTO [-nét-to], BASTONELLO (a.) s. m. dim. di BASTONE, *petit bâton*, m. *V.* BASTONCINO.

BASTONIERE [-niè-re] s. m. que' che porta altrui il bastone che sia segno d'autorità, *bâtonnier*, m. *V.* MAZZIERE.

BASTOROVESCIO [-vè-chio] s. m. *bât*, m. *V.* BASTO.

BASTRACONE [-có-ne] s. m. (pop.) *homme membru, fort, vigoureux*, m.

BASTUDA [-stoù-da] s. f. rete per pescare, *bastude*, f.

BATACCHIA [-tàc-kia], BATACCHIATA, s. f. *coup de bâton*, m. *V.* BASTONATA.

BATACCHIARE [-kià-re] v. a. e n. *bâtonner; gauler*. — Part. ato, ta, *bâtonné, ée*. *V.* BASTONARE.

BATACCHIO [-tàc-kio] s. m. bastone, *bâton; gourdin*, m.; *gaule*, f.

BATASSARE [-sà-re] v. a. *secouer*. *V.* SCUOTERE, DIMENARE. — Part. ato, ta, *secoué, ée*.

BATATA [-tà-ta], PATATA (a.) s. f. *patate*, f.

BATAVIA [-tà-vi-a] (a.) s. f. ant. cont. di Olanda, *Batavie*, f.

BATAVIA [-tà-vi-a] (a.) s. f. cit. di Giava (Ind. orient.), *Batavia*, f. —, cit. degli Stati Uniti, *Batavia*. —, fiume della Nuova Olanda, *Batavia*.

BATAVI [bà-ta-vi] (a.) s. m. pl. antichi popoli abitatori dell'Olanda, *Bataves*, m. pl.

BATAVO, —VA [bà-ta-vo] (a.) ad. e s. di Batavia, *batave*, m. f.

BATH [bàth] (a.) s. città d'Inghilterra, *Bath*.

BATISTA [-tì-sta] (a.) s. e ad. tela di lino finissima, *batiste; toile de batiste*, f.

BATISTERO [-stè-ro], BATISTERIO, (a.) s. m. *fonts baptismaux*, m. pl. —, parlandosi degli antichi batisterj, *baptistère*, m. *V.* BATTISTERO.

BATOCCHIO [-tòc-ki-o] s. m. baston de' ciechi con cui si fanno strada, *bâton d'aveugle*, m. — della campana, *battant; marteau*, m. *V.* BATTAGLIO.

BATOLO [bà-to-lo], BATALO, s. m. estremità del cappuccio, *bande du capuchon*, f. —, per dignità degli ecclesiastici, *chausse*, f.; *chaperon*, m.

BATOSTA [-tò-sta] (a.) s. f. *coup de bâton*, m. —, *altercation; dispute*, f.

BATOSTARE [-stà-re] v. n. e a. *disputer; combattre*. *V.* ALTERCARE. — Part. ato, *disputé; combattu*

BATRACCHIO [-tràc-kio] s. m. *renoncule*, m. *V.* RANUNCOLO.

BATRACCHITE [-kì-te] s. f. pietra di varj colori, *crapaudine; batrachite*, f.

BATRACOMIOMACHIA [-kì-a] s. f. guerra delle rane e dei topi, titolo d'un poema giocoso attribuito ad Omero, *Batrachomyomachie*, f.

BATTA [bàt-ta] (a.) s. f. contr. di Sumatra, *Batta*.

BATTADORE [-dó-re] s. m. *batteur en grange*, m.

BATTAGLIA [-tàl-lia] s. f. fatto d'arme, *bataille*, f.; *combat*, m.

La morte in battaglia da presso mille volte vidi e affrontai (Alf.).

—, *armée*, f. *V.* SCHIERA.

Battaglia affrontata, campale, *bataille rangée*, f. Battaglia navale, *bataille navale*, f. Commettere battaglia, *livrer bataille*. Offerire la battaglia, *présenter le combat, la bataille*.

Cittadine battaglie (G. Vill.), *guerres civiles*.

Semplice combattimento, *combat*, m. —, per duello, *duel*, m.

Ruggier si ferma e alla battaglia attende (Ariost. *Fur.*).

—, (fig.) per lo spirituale, *combat*, m.; *tentation*, f. —, per contrasto di pensieri, *combat; assaut*, m.

Quando amor cominciò darvi battaglia (Petr.), *lorsque l'amour commença à vous livrer combat*.

Nelle amorose battaglie (Bocc.), *dans les luttes amoureuses; dans les combats d'amour*.

Appellare a battaglia, *provoquer au combat*.

Sì che a battaglia subito l'appella (Ariost. *Fur.*).

BATTAGLIANTE [-tal-liàn-te] (a.) ad. m. f. *combattant, ante*.

BATTAGLIARE [-tal-lià-re] v. n. combattere, *combattre; livrer bataille*. — Part. ato, *combattu; livré bataille*.

BATTAGLIATA [-tal-lià-ta] s. f. *mêlée*, f. *V.* MISCHIA.

BATTAGLIATORE [-tal-lia-tó-re], BATTAGLIERE, BATTAGLIERO, s. m. *combattant; homme de guerre*, m.

BATTAGLIERA [-tal-lié-ra] s. f. *celle qui combat*, f.

BATTAGLIERESCO, —CA [-tal-lie-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de bataille; de combat; belliqueux, euse*. *V.* BELLICOSO.

BATTAGLIEROSO, —SA [-tal-lie-ró-so], **battaglioso, —sa**, ad. *de bataille; belliqueux, euse.*

BATTAGLIETTA [-tal-liét-ta], **battagliuola, battagliuzza** (a.) s. f. dim. *petite bataille*, f.; *petit combat; engagement*, m.; *escarmouche*, f.

BATTAGLIEVOLE [-tal-lié-vo-le] (a.) ad. m. f. *de bataille; prêt* (m.), *prête au combat.*

BATTAGLIEVOLMENTE [-tal-lie-vol-mén-te] av. *par le moyen d'une bataille.*

BATTAGLIO [-tàl-lio] s. m. ferro da battere attaccato dentro nella campana, *battant; marteau de cloche*, m.

Con un battaglio in man d'una campana.... (L. Lipp. *Morg.*)

BATTAGLIOLE [-tal-liò-le] (a.) s. f. pl. (mar.) balaustrate sull'orlo della nave, *montant de bois ou de fer qui servait à porter les liesse des dunettes, etc.; batayole*, f.

BATTAGLIONE [-tal-liô-ne] s. m. (mil.) *bataillon*, m.

... Col folto battaglione gli urta, allarga, scompiglia (Tac. Dav. *Stor.*). —, battaglio grande, *gros battant de cloche*, m.

BATTAGLISTA [-taïl-li-sta] (a.) s. m. *peintre de batailles*, m.

BATTELLANTI [-làn-ti] s. m. pl. *bateliers*, m. pl.

BATTELLATA [-là-ta] s. f. la carica d'un battello, *batelée*, f.

BATTELLETTO [-lèt-to] (a.) s. m. dim. *batelet*, m.

BATTELLIERE [-liè-re] (a.) s. m. f. *batelier, ère.*

BATTELLO [-tèl-lo] s. m. barchetta, *bateau*, m.; *barque; chaloupe*, f.; *esquif; canot*, m.

BATTENTE [-tén-te] s. m. e ad. m. f. *battant, ante; qui frappe.* —, battitoio, *battant*, m. —, palpitante, *palpitant, ante.*

BATTERE [-tè-re] v. a. e n. dar percosse sopra cose o persone, *battre; frapper.*

Batte col remo qualunque s'adagia (Dant. *Inf.*).

— il grano, *battre en grange.* — le mani, *battre des mains; applaudir.*

(Fig.) Batter la diana, i denti, *trembler de froid.*

Fremendo batte Orrilo informe i denti (Bern. *Orl.*).

— il ferro mentre è caldo, non perder tempo, *il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.*

Però battiamo il ferro mentre è caldo (L. Pulc. *Morg.*).

— l'inimico, *battre l'ennemi.* — una fortezza, una città, ec., *battre une forteresse, une ville, etc.*

Ma in questo mezzo il pio Buglion non vuole
Che la forte cittade invan si batta (Tass. *Ger.*).

Battere in breccia, *battre en brèche.* — la ritirata, *battre la retraite.*

—, per picchiare, *frapper.*

Cominciò a batter l'uscio (Bocc.), *il commença à frapper à la porte.*

— dei conti e delle scritture, *être égal; conférer l'un avec l'autre.* —, per consistere, *consister.*

Il punto batte qui, *le tout consiste en cela; voilà l'essentiel. V.* Consistere, Arrivare, Toccare.

—, (mar.) batter la vela, *fasier; barbeyer; barboter.* —, parlandosi di mare, fiume, livelli, ec., toccare quel luogo, *toucher; battre.*

Dove l'onda del mar la batte basso (Bern. *Orl.*) — a un segno, *viser à q. ch.* — il taccone, *s'enfuir.*

Ma quando verso il dì l'ora trascorse,
Fa di mestieri battere il taccone (L. Lipp. *Malm.*).

—, il sole sopra checchessia, *frapper, donner sur.*

Il sole batte in queste campagne, *le soleil donne, frappe sur ces campagnes.* — il pallone, la palla, *jeter le ballon, la balle.* — in terra, *jeter par terre.* — la cassa, *battre du tambour.*

—, la strada, *frayer, montrer le chemin.* — la campagna, la marina, *battre l'estrade ou la campagne; courir la mer.* — il fuoco, *battre le briquet.*

Poi batte il fuoco e cuocer fa la pappa (L. Lipp. *Malm.*).

— l'ore, parlando d'orologio, *sonner; frapper.* — il tempo (mus.), *battre la mesure.* — gli occhi, *clignoter.* In un batter d'occhi, *en un clin d'œil.* Non batter gli occhi, *regarder fixement.*

Vedrete incontra il fiero Adraste assiso,
Che par ch' occhio non batta e che non spiri (Tass. *Ger.*).

— il capo nel muro, *donner de la tête contre la muraille.* — all'arco o alla corda (cappell.), *arçonner.*

Battersi, v. r. *se battre.* — alla pistola, alla spada, *se battre au pistolet, à l'épée.* —, *se donner la discipline.*

Battendosi la zucca (Dant. *Inf.*), *se frappant la tête.* — il petto, *se frapper la poitrine.*

Rendendo grazie e battendosi il petto (Bern. *Orl.*).

Battersela, *montrer les talons; se sauver.*

Color l'han visto ed ei se l'è battuta (Buon. *Fier.*).

—, (fig.) *médire.*

BATTERIA [-ri-a] s. f. quantità di cannoni disposti per tirare contro i nemici, o situati da poppa a prua nei bastimenti da guerra, *batterie*, f.

BATTESIMALE [-mà-le] ad. m. f. *baptismal, ale.* Il fonte battesimale, *les fonts baptismaux*, m. pl.; *baptistère*, m.

BATTESIMO [-té-si-mo], **battesmo**, s. m. *baptême*, m. Tenere a battesimo, *tenir un enfant sur les fonts de baptême.* Dare il battesimo, *donner le baptême.* Fede di battesimo, *extrait de baptême, de naissance.*

—, (mar.) cerimonia profana che fanno i marinaj a coloro che passano la prima volta l'equatore, *baptême*, m.

—, (fig.) acqua che si mesce col vino, col latte, ec., *baptême*, m.

BATTEZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *baptême*, m.; *l'action de baptiser*, f.

BATTEZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *qui baptise; baptisant.*

BATTEZZARE [-tsà-re] v. a. *baptiser.* —, porre il nome, *baptiser; appeler; donner un nom.* —, tenere a battesimo. *V.* Battesimo. —, bagnare, *mouiller.*

Battezzarsi, v. r. *se vanter; se nommer. V.* Vantarsi.

BATTEZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. *baptisé, ée.*

—, s. *chrétien, enne. V.* Cristiano.

BATTEZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui baptise.*

BATTEZZIERE [-tsiè-re] (a.) s. m. *celui qui baptise.*

BATTEZZONE [-tsó-ne] s. m. *monnaie ancienne de Toscane.*

BATTIBUGLIO [-boùl-lio] s. m. parapiglia, *cohue*, f.

BATTICULO [-coù-lo] s. m. *culottes*, f. pl. —, armadura, *armure*, f. —, *coup qu'on se donne en tombant.* Ha dato un batticulo, vale, *il est tombé sur son derrière.*

BATTICUORE [-couò-re] s. m. *battement de cœur*, m.; *palpitation*, f. —, per paura, *peur*, f.

BATTIFOLLE [-fòl-le] s. m. *bastille*, f. *V.* Bastia.

BATTIFREDDO [-fréd-do] s. m. *tour de bois*, f.

BATTIFUOCO [-fouò-co], pl. —**CHI** [-ki] s. m. *briquet; fusil*, m.

BATTIGIA [-ti-dgia] s. f. mal caduco, *mal caduc; haut mal*, m.

BATTILANO [-là-no] s. m. colui che batte la lana, *drosseur*, m.

BATTILORO [-lò-ro] s. m. colui che riduce l'oro in foglia, *batteur d'or, d'argent*, m.

BATTIMENTO [-mén-to] s. m. *battement; frappement*, m. — del cuore, del polso, *battement au cœur; battement du pouls.* Battimento di mani, *battement de mains. V.* Sbattimento.

BATTINZECCA [-dséc-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. m. coniatore di moneta in zecca, *monnayeur*, m.

BATTIPALLE [-pàl-le] s. m. strumento ad uso del cannone, *fouloir; refouloir*, m.

BATTIPALO [-pà-lo] (a.) s. m. macchina da battere i pali, *mouton*, m.

BATTIPORTO [-pòr-to] s. m. parte per cui si entra nella nave, *entrée d'un navire*, f.

BATTIRAME [-rà-me] (a.) s. m. *celui qui travaille le cuivre; chaudronnier*, m.

BATTISEGOLA [-sé-go-la] s. f. pianta, *bluet; aubifoin; barbeau; casselunettee*, m.

BATTISOFFIA [-sóf-fi-a], **battisoffiola**, s. f. certa paura, *peur*, f.; *battement de cœur*, m.; *palpitation*, f.

BATTISMALE [-smà-le] (a.) ad. m. f. *baptismal, ale. V.* Battesimale.

BATTISTA [-ti-sta] (a.) s. e ad. *batiste; toile de batiste*, f.

BATTISTEO [-stè-o], **battisterio, battistero**, s. m. *fonts baptismaux*, m. pl. Antichi battisterj, *baptistères*, m. pl.

BATTISTRADA [-strà-da] (a.) s. m. che va a cavallo innanzi a una carrozza, *piqueur.* —, *courrier*, m.

BATTITO [-ti-to] s. m. *peur*, f.; *tremblement*, m. *V.* Batticuore, Battisoffia.

BATTITOIA [-tò-ia] s. f. (stamp.) legno con cui si pareggia la forma prima di stampare, *taquoir*, m.

BATTITOIO [-tó-io], pl. —**TOJ**, s. m. certa parte dell'imposta d'uscio e finestra, *battant; contrevent*, m.

BATTITORE [-tó-re] (a.) s. m. martello da battere la porta, *marteau*, m.

BATTITORE, —TRICE [-tó-re] s. colui, colei che batte, percuote, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui bat, qui frappe. V.* Percuotitore.

Battitor di grano, *batteur en grange*, m. — di strade, *batteur de pavé; fainéant*, m.

BATTITURA [-toù-ra] s. f. *coup*, m. *V.* Percossa. —, il batter delle biade, *battage*, m. —, *châtiment*, m. *V.* Travaglio, Castigo.

BATTO [bàt-to] s. m. sorte di naviglio a remi, *barque ancienne à rames*, f.

Mandò trecento cocche, e centoventi batti a remi armati (G. Vill.).

BATTOCCHIO [-tòc-kio], **battocco**, s. m. *battant, marteau de cloche*, m. *V.* Batocchio.

BATTOLOGIA [-dgì-a] s. f. il parlare prolisso, ripetizione inutile, *battologie*, f.

BATTRIANA [-à-na] (a.) s. ant. regno d' Asia (Persia e Cabul), *Bactriane*, f.

BATTRIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. e s. *bactrien, enne.*

BATTUTA [-toù-ta] s. f. misura di tempo che dà il maestro della musica in battendo a' cantanti, *mesure que l'on bat dans la musique*, f.

Cantando un' aria languida a battuta
Dello 'nchinar de' capi (Buon. *Fier.*).

(Fig.) Battuta di polso, *pulsation*, f., tempo breve, *seconde*, f.

Il tempo di due o tre battute di polso (Galil.), *le temps de deux ou trois secondes.*

A battuta, *en mesure; précisément.*

Andare a battuta, *aller en mesure.* V. A PUNTO.

BATTUTELLA [-tèl-la] (a.) s. f. dim. *petite mesure; petite pulsation*, f.

BATTUTO [-toù-to] s. m. suolo o pavimento di terrazzo, ec., *plate-forme*, f. Battuti, m. pl. *pénitents qui se donnent la discipline à la procession*, m. pl.

BATTUTO, —TA [-toù-to] p. ad. *battu, ue; frappé, ée;* (fig.) *faible*, m. f. V. DEBOLE. Via battuta, *chemin battu, très-fréquenté.* Argento battuto, *argent battu, en lames, en feuilles.*

BATUCCHIERIA [-touc-kie-ri-a] s. f. *vanité*, f. V. VANITÀ.

BATUFFO [-toùf-fo], BATUFFOLO, s. m. massa di cose rabbatuffolate, *amas; tas*, m.

BAU BAU [bà-ou-bà-ou] (a.) voce usata per far paura ai bambini coprendosi il volto, *baou, baou.*

BAULE [ba-où-le] s. m. *bahut*, m.; *malle*, f.; *coffre*, m.

BAULETTO [ba-ou-lét-to] (a.) s. m. dim. *petit bahut*, m.

BAUTTA [ba-oùt-ta] (a.) s. f. cappello nero, con velo nero, portato dalle donne in Roma la mattina, *chapeau*, m.

—, mantelletto di seta nero con cappuccetto dalle due parti sul davanti, *mantelet*, m. —, mantellino ad uso di maschera, *domino*, m.

BAVA [bà-va] s. f. umor viscoso ch' esce dalla bocca, *bave; salive; écume*, f. —, superfluità de' getti di metallo, *barbures; baletres*, f. pl.

—, seta senza nerbo, *bourre*, f.

BAVAGLIO [-vàl-lio] s. m. panno lino che si mette al collo de' bambini, *bavette*, f.

BAVALISCHIO [-li-ski-o] s. m. *basilic*, m. V. BASILISCO.

BAVARESE [-ré-se] (a.) ad. e s. m. f. *bavarois, oise.*

BAVELLA [-vèl-la] s. f. filo che si trae da bozzoli posti nella caldaia, prima di cavarne la seta, *bourre de soie*, f.

BAVELLINA [-li-na] (a.) s. f. tela di bavella, *étoffe de bourre de soie*, f.

BAVERO [bà-ve-ro] s. m. *collet de manteau*, m.

E un baver alto com' una spalliera
(L. Lipp. *Malm.*).

BAVETTA [-vét-ta] s. f. superfluità nel getto de' metalli, *barbures; baletres*, f. pl.; *bave*, f. V. BAVA.

BAVIERA [-viè-ra] s. f. visiera, buffa, *visière d'un casque*, f. —, (arald.) *grille*, f. Mangiar sotto la baviera, *manger son pain dans sa poche.* V. BOCCHEGGIARE.

BAVIERA [-viè-ra] (a.) s. f. regno d' Europa, *Bavière*, f.

BAVOSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec bave.*

BAVOSO, —SA [-vó-so] ad. *baveux, euse.*

BAZZA [bà-tsa] s. f. buona fortuna (metaf. dal giuoco delle carte), *bonheur*, m.

... Perchè se ben perdesse la giornata,
Tu dei pensar che bazza e' non l'avrebbe (Bern. *Orl.*).

BAZZANA [-tsà-na] (a.) s. f. pelle morbida di castrato con cui si coprono i libri, *basane*, f.

BAZZARRARE [-tsar-rà-re] v. a. e n. *changer; échanger.* — Part. ato, ta, *changé; échangé, ée.* V. BARATTARE.

BAZZARRATORE [-tsar-ra-tó-re] (a.) s. m. *celui qui change, échange*, m.

BAZZARRO [-tsàr-ro] (a.) s. m. cambio, *échange; bazar*, m. —, mercato, *marché; bazar*, m.

E' basta solo un cenno a far bazzarro
(L. Pulc. *Morg.*).

BAZZECOLA [-tsè-co-la] s. f. *bagatelle*, f. V. BAZZICATURE.

BAZZECOLUCCIA [-loùt-tchia] (a.) s. f. *petite bagatelle*, f.

BAZZESCO, —CA [-tsé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *grossier, ère.* V. GROSSOLANO.

BAZZICA [bà-tsi-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. conversazione, *conversation*, f.; *rapport; lien*, m. —, uomo famigliare, *intime; familier*, m. —, *jeu de cartes*, m. —, (al pl.) *babioles*, f. pl. V. BAZZICATURE.

BAZZICARE [-tsi-cà-re] v. n. conversare, *fréquenter; converser.* — Part. ato, *fréquenté; conversé.*

BAZZICATURE [-tsi-ca-toù-re] s. f. pl. masseriziuole, *bagatelles; babioles*, f. pl.

BAZZICHERIA [-tsi-ke-ri-a] (a.) s. f. *bagatelles*, f. pl.

BAZZICOTTO [-tsi-còt-to] (a.) s. m. *point gagné au jeu de bazzica*, m.

BAZZOTTO, —TA [-tsòt-to] ad. fra sodo e tenero o molle, *à demi cuit, cuite; à demi dur, dure.*

BAZZUCCARE [-tsouc-cà-re] (a.) v. n. *frapper ensemble.* — Part. ato, *frappé ensemble.*

BDELLIO [bdèl-li-o] s. m. gomma, *bdellium*, m.

BE [bè] per pron. di let. e (bè) voce della pecora, *bêlement des brebis, moutons, etc.*

BE, accorciato da Bene, av. *bien.*

BE', per Bei o Belli, *beaux*, m. pl.

Le portò cinquanta be' fiorini d'oro (Bocc.), *il lui porta cinquante beaux florins d'or.* V. BELLO.

BEANTE [-àn-te] ad. m. f. *qui rend heureux, euse.*

BEARE [-à-re] v. a. far beato, *rendre heureux, euse.* — Part. ato, ta, *rendu heureux, rendue heureuse.*

BEARNESE [-né-se] (a.) s. m. prov. di Francia, *Béarn*, m.

BEATAMENTE [-mén-te] av. *heureusement.*

BEATIFICABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut rendre heureux, euse.*

BEATIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui rend heureux, euse.*

BEATIFICARE [-cà-re] v. a. beare, *rendre heureux, euse.* —, reputar uno beato, *regarder comme heureux.* —, dar il culto di beato, *béatifier.* —, *louer.* V. LODARE.

BEATIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. *béatifié, ée; rendu, regardé comme heureux; rendue, regardée comme heureuse.*

BEATIFICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui rend heureux, euse.*

BEATIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *béatification*, f.

BEATIFICO, —CA [-ti-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *béatifique*, m. f.

BEATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-heureusement.*

BEATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-heureux, euse.* Beatissimo padre si dice al papa, *saint-père; très-saint-père.*

BEATITUDINE [-toù-di-ne], BEATANZA, s. f. *béatitude; félicité*, f. —, titolo del pontefice, *Sainteté*, f.

BEATITUDO [-toù-do] (a. v.) Dant. s. f. *nombre d'âmes bienheureuses*, m.

BEATO, —TA [-à-to] ad. *heureux, euse.*

Che innanzi al dì dell' ultima partita
Uom beato chiamar non si conviene
(Petr.). —, *bienheureux, euse.*

Venni quaggiù dal mio beato scanno
(Dant. *Inf.*).

Beato me, te, ec. *heureux que je suis, que tu es, etc.*

O me beato sopra gli altri amanti!
(Petr.)

Beati, pl. m., (accez. secondo Dant.) *heureux.*

Beati con sitiunt (a. v.) cioè *beati qui esuriunt et sitiunt justitiam*, beati quelli che han fame e sete della giustizia, *heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, qui aiment la justice.*

Beati misericordes, beati i misericordiosi, *heureux les miséricordieux, ceux qui font, exercent des œuvres de piété.*

Beati pauperes spiritu, beati i poveri di spirito, *heureux les pauvres, les simples d'esprit.*

Beati qui lugent, beati quelli che piangono, *heureux ceux qui pleurent sur les misères humaines.*

Beati quorum, beati coloro i peccati de' quali sono coperti, *heureux ceux dont les péchés sont pardonnés.*

BEATRICE [-tri-tche] ad. f. *qui rend heureux.*

Dolce del mio pensier ora beatrice
(Petr.).

—, s. f. detto di persona, *Béatrix*, f.

E voi ramose piante...
Fra quai la mia Beatrice
Sola talor sen viene (Poliz. *Canz.*).

Beatrice, donna amata e celebrata da Dante, *Béatrix*, f. V. BICE.

BEBÙ [be-boù] s. m. *mugissement*, m. V. MUGGITO.

BECA [bé-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *baudrier*, m.

BECCA [béc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *jarretière de taffetas*, f.

BECCABECCAFICHI [-fi-ki] (a.) s. m. *mangeur de becfigues*, m.

BECCABRICCIOLI [-brit-tchio-li] s. m. soprannome dato ad topo da Omero, *rat*, m. V. TOPO.

BECCABUNGIA [-boùn-dgia] s. f. pianta medicinale, *bécabunga*, f.

BECCACCIA [-càt-tchi-a] s. f. uccello, *bécasse*, f.

BECCACCINA [-tchi-na] s. f. uccello minor della beccaccia, *bécassine*, f.

BECCACCIO [-càt-tchio] (a.) s. m. peg. di Becco, *vilain bouc*, m.

BECCAFICATA [-cà-ta] (a.) s. f. scorpacciata di beccafichi, *repas de becfigues*, m.

—, convito pubblico che facevano gli accademici della Crusca ogni anno nel pigliar possesso del nuovo maestrato, *repas*, m.

BECCAFICO [-fi-co], pl. —CHI [-ki] uccelletto d' un gusto delicato che viene nelle nostre parti al tempo de' fichi, *becfigue*, m.

BECCAIA [-cà-ia] (a.) s. f. la moglie del beccaio, *bouchère*, f.

BECCAIO [-cà-io], pl. —CAI, BECCARO, s. m. *boucher*, m.; (fig.) *homme sanguinaire*, m.

BECCALAGLIO [-làl-lio] s. m. giuoco fanciullesco, *main chaude*, f. Giuocare a baccalaglio, *jouer à la main chaude.*

BECCALITI [-li-ti] ad. m. f. che cerca liti, brighe, *chicanier, ère; hargneux, euse; querelleur, euse.*

BECCAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de becqueter*, f.

BECCAMORTO [-mòr-to] s. m. becchino, *fossoyeur; corbeau*, m.

BECCANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui becquète*.

BECCARE [-cà-re] v. a. pigliare il cibo col becco, *becqueter*. —, per mangiare, mordere, *manger; mordre*. —, guadagnare, *gagner*.

Tu tel vorresti un giorno beccar su
Quel Montalbano e faresti un bel tratto
(L. Pulc. *Morg*.).

(Fig.) Beccarsi il cervello, fantasticare, affaticarsi senza pro, *se mettre la tête à la torture et ne rien comprendre; se tourmenter en vain*.

Chi sel becca in un modo e chi 'n un altro (Bern. *Orl*.).

BECCARELLO [-rèl-lo] s. m. *chevreau*, m.

BECCASTRINO [-stri-no] s. m. certa zappa da cavar fossi, *hoyau*, m.

BECCATA [-cà-ta] s. f. *coup de bec*, m.; (fig.) *piqûre; morsure*, f.

BECCATELLA [-tèl-la] s. f. dim. di BECCATA, *petit coup de bec*, m. —, *morceau de viande qu'on jette en l'air au faucon pour l'affriander*. —, *bagatelle; chose de rien*, f.

BECCATELLO [-tèl-lo] s. m. mensola o peducciо che si pon per sostegno sotto i capi delle travi fitte nel muro e sotto i terrazzini, ballatoj e sporti, *console*, f.; *corbeau, chevreau*, m. *V*. BECCARELLO.

BECCATINA [-ti-na] s. f. *petit coup de bec*, m. *V*. BECCATELLA.

Averla in sulla beccatina, *être blessé au vif*.

BECCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *becqueté, ée*.

BECCATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. cassetta dove si dà da beccare agli uccelli, *auget*, m.

BECCHEGGIARE [-ked-dgià-re] (a.) v. n. *se balancer sur l'eau*.

BECCHEGGIO [-kéd-dgio] (a.) s. m. *balancement d'un bâtiment sur l'eau; roulis; tangage*, m.

BECCHERELLO [-ke-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di BECCO, *chevreau; petit bouc*, m.

BECCHERIA [-ke-rì-a] s. f. *boucherie*, f. —, per uccisione, strage, *massacre*, m.; *tuerie*, f.

BECCHETTO [-két-to] s. m. fascia del cappuccio, *bandelette*, f. —, punti di scarpe grosse, *œillets pour mettre des cordons aux souliers*, m. pl. —, (mar.) *la proue d'un petit bâtiment*, f.

BECCHICO, —CA [-ki-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. buono per la tosse, *béchique*, m. f.

BECCHINO [-ki-no] s. m. *fossoyeur*, m. *V*. BECCAMORTO.

BECCO [bec-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *bec*, m.

Beato se', Grifon, che non discendi
Col becco d'esto legno (Dant. *Purg*.)

—, (fig.) *bouche*, f.

Colui che più al becco mi s'accosta (Dant. *Par*.). *V*. BOCCA.

—, per campana da stillare, *bec*, m. —, punta del naviglio, *éperon du navire*, m.; *poulaine*, f.; *cap*, m.

(Pop.) Fare il becco all'oca, *achever une affaire*. Non aver un becco d'un quattrino, *n'avoir ni sou ni maille*.

Mettere il becco in molle, *jaser; caqueter*.

BECCO [béc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *bouc*, m.

(Fig.) Becco cornuto, *cocu*, m. Si dice a colui che lascia goder la moglie ad altrui, a guisa del becco che non s'adira, come fanno gli altri animali.

Dar di becco, *manger; mordre*.

BECCO CORVINO [-vi-no] s. m. (mar.) uncino di ferro, *bec de corbin*, m.

BECCONE [-có-ne], BECCONACCIO (a.) s. m. accr. gran becco, *grand bouc*, m. —, (fig.) stupido, *sot; stupide*, m.

BECCUCCIO [-coùt-tchio] s. m. canaletto adunco donde esce l'acqua da stillare, *bec d'alambic, d'aiguière*, m.

BEDEGUAR [-gouàr] s. m. escrescenza che si forma sui rosaj salvatici prodotta dalla pungitura d'un insetto (*cynips rosæ*), *bédégar*, m.

—, rosaio salvatico, *églantier*, m.

BEDFORD [-ford] (a.) s. cit. e prov. d'Inghilterra, *Bedford*.

BEDUINI [-dou-i-ni] (a.) s. m. pl. popolo nomado d'Asia e d'Africa, *Bédouins*, m. pl.

BEEN [bè-en] s. m. pianta erbacea del genere *cucubalus behen*, che ci si reca dal monte Libano, *behen; becheu*, m.

BEENTE [-èn-te] ad. m. f. *qui boit*.

BEFA [-fà] (a.) s. f. quarta naturale di fà, detta oggi si bemolle, m., *befa*.

BEFANA [-fà-na] s. f. fantoccio di cenci neri, che nel giorno dell'Epifania pongono le donne per ischerzo alle finestre, *marionnette; poupée*, f.

—, larva, essere immaginario, *gobiin; ogre; loup-garou*, m.

... Il dì di Befania,
Vo' porla per Befana alla finestra
(Bern. *Rim*.). —, *cadeau qu'on fait croire aux enfants que la Befana leur a apporté pendant la nuit par la cheminée*, m. —, donna brutta, *guenon*, f.

BEFANACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. peg. di BEFANA, *vilain ogre*, m.

BEFANIA [-nì-a] s. f. festa del giorno 6 gennaio, *Épiphanie*. f. *V*. EPIFANIA.

BEFFA [bèf-fa], s. f. burla, scherno, *niche; moquerie*, f.; *tour*, m.

Il cavalier non s'accorse della beffa (Bocc.), *le chevalier ne s'aperçut pas du tour qu'on lui avait joué*. —, *raillerie; plaisanterie*, f.

Farsi beffe di..., *se moquer de...*

Mai di niun uomo ti farai beffe (Bocc.), *tu ne te moqueras plus jamais de personne*.

Da beffe, *pour rire*. —, cosa di niuna stima, *bagatelle*, f.

BEFFARDO, —DA [-fàr-do] s. *railleur, euse*.

BEFFARE [-fà-re] v. a. mettere in ischerzo il male o il bene altrui, *bafouer, railler, berner, jouer une personne*. Beffarsi, v. r. *se moquer*.

Tu mi beffi (Bocc.), *tu te moques de moi*.

BEFFATO, —TA [-fà-to] (a.) p. ad. *raillé; moqué; bafoué, ée*.

BEFFATORE, —TRICE [-tó-re], BEFFEGGIATORE, —TRICE, s. *moqueur, euse*. *V*. BEFFARDO.

BEFFE [bèf-fe] (a.) s. f. *mépris*, m.; *moquerie*, f.

BEFFEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *moquerie*, f.

BEFFEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui raille, se moque*.

BEFFEGGIARE [-dgià-re] v. a. *railler; plaisanter; bafouer*. *V*. BEFFARE.

BEFFEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *raillé; plaisanté; bafoué, ée*.

BEFFEGGIATORE, —TRICE [-dgià-tó-re] (a.) s. m. *railleur, euse*.

BEFFEVOLE [-fé-vo-le] ad. m. f. *méprisable*, m. f.

BEGA [bé-ga] pl. —GHE [-ghe] s. f. *brigue*, f. *V*. BRIGA.

BEGHINO [-ghi-no], BIGHINO, s. m. pinzochero, ipocrita, *beguin*, m.

BEGLI [bèil-lie] (a.) ad. m. pl. per Belli, innanzi vocale e all'S seguita d'altra consonante, *beaux*, m. pl. Begli occhi, *beaux yeux*.

BEGOLE [bé-go-le] (a.) s. f. pl. *bagatelles*, f. pl.

BEI [bè-i] (a.) ad. m. pl. per Belli, innanzi consonante, *beaux*, m. pl. Bei libri, *beaux livres*. —, (coll'*e* stretta) seconda pers. indicat. del verbo BERE, *tu bois*.

BEI [be-i] (a.) s. m. dignità, governator turco, *bey*, m.

B.E.ICE [be-i-tche] per Beatrice, amata da Dante, *Beatrix*, f. *V*. BICE.

BEITORE [-tó-re] s. m. *buveur*, m. *V*. BEVITORE.

BEL [bèl] (a.) ad. m. sing. innanzi consonante, bello, *beau*, m. Bel quadro, *beau tableau*.

BELAMENTO [-mén-to] s. m. *bêlement*, m.

BELANDRA [-làn-dra], BELANDA, s. f. bastimento da trasporto, *bélandre*, f.

BELANTE [-làn-te] ad. m. f. *bêlant, ante; qui bêle*.

BELARE [-là-re] v. n. si dice della capra e pecora, *bêler*. —, (fig.) cicalare, piangere, *pleurer* (*V*.—).

BELATO [-là-to] s. m. belamento, *bêlement*, m. —, part. ato, *bêlé*.

BELATRICE [-tri-tche] s. f. *qui bêle*.

BEL BELLO [-bèl-lo] av. pian piano, *tout doucement*. Andar bel bello, *aller tout doucement*. —, (fig.) *avec prudence*.

BELBO [bèl-bo] (a.) s. m. fiume d'Italia, *Belbo*, m.

BELENNITE [-ni-te] s. f. pietra o fossile di figura conica, *bélemnite*, f.

BELGIO [bèl-dgio] (a.) s. m. regno d'Europa, *Belgique*, f.

BELGIO, —GIA [bèl-dgio] (a.) ad. e s. *belge*, m. f.

BELGIUINO [-dgiou-i-no] s. m. sorta di ragia odorosa, *benjoin*, m.

BELGRADO [-grà-do] (a.) s. m. cit. di Servia, *Belgrade*.

BELLA [bèl-la] s. f. (mar.) parte del ponte fra le sarte, *embelle; belle*, f.

BELLADONNA [-dòn-na] s. f. erba, *belladone; belle-dame*, f.

BELLAMENTE [-mén-te] av. con bel modo, *à merveille; joliment; à propos; doucement; bellement; poliment*.

BELLAQUADRA [-couà-dra] (a.) s. f. cit. di Francia, *Beaucaire*.

BELLARE [-là-re] (a.) v. n. *combattre*. — Part. ato, *combattu, ue*.

BELLATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *combattant*, m.; *celle qui combat*, f.

BELLEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. far bella mostra di checchessia, *faire pompe; faire parade; faire briller*. — Part. ato, *fait parade*.

BELLETTA [-lét-ta] s. f. posatura dell'acqua torbida, *vase; boue; fange, bourbe*, f.; *limon*, m.

BELLETTO [-lét-to] s. m. *fard*, m. Belletto, ta, ad. *bellot, otte*.

BELLEZZA [-lé-tsa] s. f. *beauté*, f. Si dice per lo più del volto delle persone. Bellezza fisica, intellettuale, morale, *beauté physique, beauté intellectuelle, beauté morale*.

Quella bellezza si godea contento
A cui non resta in tutta Europa eguale
(Ariost. *Fur*.).

—, cosa vaghissima, *beauté*, f.

È un'opera piena di bellezze, *c'est un ouvrage rempli de beautés*. Fare del ben bellezza, *faire beaucoup de bien*.

BELLI BELLI [-bèl-li] (a.) voci per allettare le galline, *nitou, nitou*.

BELLICA [-bèl-li-ca] (a.) ad. f. agg. di colonna innalzata in Roma rimpetto al tempio di Bellona, *la colonne bellica, la bellica*, f.

BELLICATO, —TA [-cà-to] ad. *placé, ée au centre, au milieu*.

BELLICO [-li-co], BELLICOLO, s. m. parte del corpo nel mezzo del ventre donde il fanciullo riceve il nutrimento

nel seno della madre, *nombril*, m. —, buco delle frutta, *œil*, m. —, il mezzo, *centre*, m.

BELLICO, —CA [bèl-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *guerrier, ère.*

Già s' odono cantar bellici carmi (Tass. *Ger.*), *déjà l'on entend des chants guerriers.*

BELLICONCHIO [-còn-ki-o] s. m. tralcio dell' ombilico, *cordon ombilical*, m.

BELLICONE [-có-ne] s. m. *grand gobelet*, m. Vasto bellicone, *lampée*, f.

BELLICOSAMENTE [-mén-te] av. *en guerrier; vaillamment.*

BELLICOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-belliqueux, euse.*

BELLICOSO, —SA [-có-so] ad. *belliqueux, euse; martial, ale.*

BELLIGERO, —RA [-li-dge-ro] (a.) ad. m. *belliqueux, euse.*

BELLIMBUSTO [-boù-sto] s. m. bello, ma buono a nulla, *beau, mais qui n'est bon à rien; beau Narcisse*, m.

BELLINO, —NA [-li-no] ad. *bellot, otte; joliet, ette.* Far il bellino, *feindre.*

BELLIRICO [-li-ri-co] s. m. *sorte de myrobolan*, m.

BELL'ISOLA [-l-so-la] (a.) s. f. isola di Francia, *Belle-Isle; Belle-Ile*, f.

BELLISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di BELLAMENTE, *très-proprement; très-bien.*

BELLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-beau, belle.*

BELLO [bèl-lo] s. m. *beau*, m.; *beauté*, f. *V.* BELLEZZA. Il bello fisico, naturale, artificiale, *le beau physique, le beau naturel, le beau artificiel.*

Così n' andammo insino alla lumiera,
Parlando cose ch' il tacere è bello,
Siccom' era 'l parlar colà dov' era (Dant. *Inf.*). (Per forma ellittica) Fa bello, *il fait beau; il fait beau temps.*

Sul bel del prefazio (Fir.), *au beau milieu de la préface.* —, cosa giovevole, *utile; convenable*, m. f. —, comodità, occasione, *occasion*, f.; *moment favorable*, m.

Alza la spada, e quando vede il bello,
Tira un fendente e in mezzo gliela taglia (L. Lipp. *Malm.*).

Sul bello dell' età, *à la fleur de son âge.* Farsi bello di checchessia, *se parer des plumes du paon.* Bel di Roma, che è il Colosseo, in modo scherzoso detto Culiseo, da culo, *derrière*, m.

Si china, e mentre abbassa giù la chioma,
Alza le groppe e mostra il bel di Roma (L. Lipp. *Malm.*).

BELLO, —LA [bèl-lo] ad. ben proporzionato, *beau, belle.*

Onde si bella donna al mondo nacque (Petr.).

—, per la sola proporzione, *beau, belle; bien proportionné, ée.*

E voglio anzi un sepolcro bello e bianco (Petr.).

Vago, grazioso, *gracieux, euse.*

Fur mai cagion sì belle e sì leggiadre? (Petr.) —, piacevole, *agréable*, m. f.

S' incomincia a vantare chi di bello castello, chi di bella ventura, ec. (Bocc.)

—, per ciò che diletta l' anima. È una bella musica, *c'est une belle musique.* —, per qualità morali. Bello è il morir per la sua patria! *qu'il est beau de mourir pour sa patrie!* —, per quello appaga lo spirito, il gusto, ec. Un bello spirito, un bel parlare, ec., *un bel esprit, un beau langage, etc.*

Darsi bel tempo, *s'amuser; se donner du bon temps.*

Voi, preti, che vi date così bello
Tempo, guardate di non v' ingannare (Bern. *Orl.*). Far bello, *rendre beau.*

E'l ciel cui tanti lumi fanno bello (Dant. *Par.*). Di bel dì, di bel mezzodì, *au beau milieu du jour, en plein midi.*

(Prov.) Non è bello quel che è bello, solo è bello quel che piace, *il n'y a que ce qui plaît qui soit toujours beau.*

Bell' e fatto, *tout prêt; achevé.* Andare alle belle, *faire le chien couchant, le soumis, etc.*

BELLO [bèl-lo] av. *gracieusement. V.* GRAZIOSAMENTE.

BELLOCCHIO [-lòc-kio] s. m. gemma detta asteria, *astérie*, f. *V.* ASTERIA.

BELLOCCIO, —CIA [-lòt-tchio] ad. *beau, belle; bien fait, faite.*

BELLONE [-ló-ne] ad. *très-beau.*

BELLORE [-ló-re] s. m. *beauté*, f. *V.* BELLEZZA.

BELLOSGUARDO (METTERSI A) [-sgouàr-do] (a.) av *regarder attentivement.*

BELLOVACO [-và-co] (a.) s. cit. di Francia, *Beauvais.*

BELLOZZO, —ZA [-lò-tso] (a.) ad. *bien fait, aite.*

BELLUCCIO, —CIA [-loùt-tchio] (a.) s. m. *gentil, ille.*

BELLUMORE [-lou-mó-re] ad. uomo allegro, faceto, *facétieux, euse.* —, arrogante, caparbio, *arrogant, ante; téméraire; fantasque*, m. f.

E perchè questo è il re de' bellumori (L. Lipp. *Malm.*). *V.* FANTASTICO, BIZZARRO.

BELLUNO [-loù-no] (a.) s. cit. d' Italia, *Bellune.*

BELO [bè-lo] s. m. *bêlement*, m.

BELOMANZIA [-dsì-a] s. f. divinazione degli Arabi per mezzo di freccie, *bélomancie*, f.

BELONE [-ló-ne] s. m. *qui bêle; crieur*, m.

BELSIA [-sì-a] (a.) s. f. paese fertilissimo di Francia, *Beauce*, f.

BELTÀ [-tà] s. f. *beauté*, f. *V.* BELLEZZA.

BELUTSCISTAN [-lout-chi-stan] (a.) s. m. paese d' Asia, *Béloutchistan*, m.

BELVA [bél-va] s. f. bestia, *bête sauvage*, f.

Poscia gli ancide come antica belva (Dant. *Purg.*).

BELVEDERE [-dé-re] (a.) s. m., BELVISTA, f. parte la più elevata d' una casa fatta a posta, o d' una eminenza qualunque donde si goda d' una bella veduta, *belvédère; belveder*, m.

Nome dato ad una bellissima statua greca nel museo del Vaticano: l' Apollo di Belvedere, *l'Apollon du Belvédère.* —, parti deretane (L. Lipp. *Malm.*), *le derrière*, m.

BELZEBÙ [-tse-boù] s. m. nome di demonio, *Belzebuth; diable; Lucifer*, m. *V.* DIAVOLO.

Forti per man di Belzebù maligno (Ariost. *Fur.*).

BELZUAR [-tsou-àr] s. m. pietra, *bézoard*, m.

BELZUINO [-tsou-ì-no] s. m. *benjoin*, m. *V.* BELGIUINO.

BEMBÈ [-bè] av. bene bene, *bien bien.*

BEMOLLE [-mòl-le] (a.) s. m. segno musicale, *bémol*, m. *V.* BIMOLLE.

BEN [bèn] s. m. albero e frutto d' Egitto, *ben; béhen*, m. —, per bene, *bien.*

BENACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. mastello, tino ove pigiansi le uve, *cuve*, f.

BENACCIONE [-tchió-ne] (a.) av. accr. di BENE, *très-bien; fort bien.*

BENACCONCIAMENTE [-tchia-mén-te] av. *fort à propos; comme il faut.*

BENAFFETTO, —TA [-fèt-to] ad. *bien affectionné; bien attaché, ée. V.* AFFEZIONATO.

BENAGURATO, —TA [-gou-rà-to] ad. *qui est de bon augure.*

BENAGUROSAMENTE [-gou-ro-sa-mén-te], BENAGUROTAMENTE, av. *à bon augure.*

BENALLEVATO, —TA [-và-to] ad. *bien élevé, ée.*

BENANCHE [-nàn-ke] (a.) av *aussi, encore; mais aussi.*

BENANDATA [-dà-ta] s. f. mancia che si dà al garzone dell' oste e postiglioni, *ce qu'on donne en partant aux domestiques, aux postillons, etc.; pourboire*, m.

... E delle benandate di molti osti (Ariost. *Fur.*).

BENARES [-nà-res] (a.) s. cit. dell' Indostano, *Benarès.*

BENARMATO [-mà-to] (a.) ad. m. *armé de toutes pièces*, m.

BENARRIVATO, —TA [-và-to] (a.) ad. *bienvenu, ue.*

BENAVVENTURANZA [-tou-ràn-dsa] s. f. *bonheur*, m.; *félicité*, f.

BENAVVENTURATAMENTE [-tou-rata-mén-te] av. *heureusement; avec succès.*

BENAVVENTURATO, —TA [-tou-ràto], BENAVVENTUROSO, —SA, ad. *heureux, euse; fortuné, ée.*

BENAVVENTUROSAMENTE [-tou-rosa-mén-te] av. *avec bonheur.*

BEN BENE [-bè-ne] av. benissimo, *très-bien; fort bien.* —, intieramente, *tout à fait.*

BENCHÈ [-kè] av. *quoique; bien que.*

Sennuccio mio, benchè doglioso e solo
M' abbi lasciato, io pur mi riconforto (Petr.).

BENCIVENGA [-tchi-vèn-ga] (a.) s. m. bencivenisti, bencivenne, lo stesso che benvenuto, *bienvenu, ue.*

BENCOMPOSTO, —TA [-pò-sto] (a.) ad. *bien composé, ée.*

BENCONDIZIONATO, —TA [-dsio-nàto] (a.) ad. *bien conditionné, ée.*

BENCONDOTTO, —TA [-dót-to] (a.) ad. *bien conduit, ite.*

BENCOSTUMATO, —TA [-stou-mà-to] (a.) ad. *de bonnes mœurs.*

BENCREATO, —TA [-à-to] ad. *bien élevé, ée. V.* BENALLEVATO.

BENDA [bén-da] s. f. fascia che s' avvolge al capo, *bandeau*, m. —, velo, *voile de religieuse*, m. —, per striscia, *bande*, f. (Fig.) Avere una benda sugli occhi, *avoir un bandeau sur les yeux.*

E che già agli occhi abbia la benda negra,
Gridar sentendo grazia, si rallegra (Ariost. *Fur.*).

BENDAGLIO [-dàl-lio] (a.) s. m. *suaire, linceul d'un crucifix*, m.; *écharpe*, f.

BENDARE [-dà-re] v. a. coprire con benda, *bander.* —, coprir gli occhi con benda, *bander les yeux*; (fig.) *aveugler; ôter l'usage de la raison.*

BENDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *bandé, ée.*

BENDATURA [-toù-ra] s. f. *l'action de bander*, f.; *ajustement d'un voile*, m.

BENDELLA [-dèl-la], BENDERELLA, s. f. dim. di BENDA, *petit bandeau*, m.

BENDONE [-dó-ne] s. m. certa striscia, *bande de mitre; barbe de coiffure, etc.*, f. —, *bandelette*, f.

BENDUCCIO [-doùt-tchio] s. m. *petit mouchoir d'enfant*, m.

BENE [bè-ne] s. m. ciò che per se stesso è utile e buono, *bien*, m.

Ma per trattar del ben ch' ivi trovai
Dirò!... (Dant. *Inf.*)

—, che fa contento e felice, *bien*, m.
—, immaginario, reale, durevole, *bien imaginaire, bien réel, bien durable.*
—, benefizio, *bienfait*, m.
—, opere buone, *bonnes œuvres*, f. pl.

Il pubblico bene, *le bien public*, m. —, facoltà, *biens*, m. pl.; *richesses*, f. pl.

De' ben che son commessi alla fortuna (Dant. *Inf.*).

Aver bene, quiete, *être tranquille*. Pigliar per bene, *prendre en bonne part; prendre en bien*.

Fannomi onore e di ciò fanno bene (Dant. *Inf.*).

Far del bene, *faire du bien*. Voler bene, portare affezione, *vouloir du bien; aimer*. Beni stabili, mobili, *biens immeubles; biens meubles*.

Sommo bene significa Dio, *souverain bien; Dieu*, m. Dir bene di alcuno, *dire du bien de q. u.*

BENE [bè-ne] av. *bien; justement*.

Dirai s'io guardo e giudico ben dritto (Petr.). —, meritamente, *justement*.

Però ti sta, chè tu se' ben punito (Dant. *Inf.*). —, assai, molto, *bien; assez; beaucoup*.

Egli sta male bene (Salvin.), *il est bien malade*. —, comodamente, *à l'aise; commodément*.

E domandò come tu stai e se dormi bene (Ovid. *Pist.*).

Andar bene, star bene, *aller bien; se bien porter*. Star bene, convenire una cosa, *convenir; aller bien*. Quest'abito mi sta bene, *cet habit me va bien*. —, per meritare una cosa, *mériter*.

Gli sta bene, *cela lui va bien*. —, per male accaduto e meritato. Ben gli sta, *il l'a bien mérité; c'est bien fait*.

Bene, per modo elittico, ha più significati, secondo i verbi che l'accompagnano.

Casa ben costrutta, *une maison bien bâtie*. Libro ben fatto, *un livre bien fait*. Se ben mi ricordo, *si je me souviens bien*.

Io non so ben ridir come v'intrai (Dant. *Inf.*).

Ben fatto, ben detto, *c'est bien fait; c'est bien dit*.

Bene, coll' ad. di numero, è certezza.

E punire in un dì ben mille offese (Petr.).

—, per accrescer forza. Ben, che vuoi dir? *eh bien, que veux-tu dire?*

Io ve ne insegnerò ben una (Bocc.), *je vous en enseignerai bien une*. Far bene, *bien faire*.

Ben festi di parlarne (Alf.).

—, felicemente, *heureusement*. —, opportunamente, *opportunément*.

Quanto è ben accaduto che non mora (Ariost. *Fur.*). —, ottimamente, *très-bien*.

... Come bene hai fatto (Bocc.). —, per appunto, *précisément*. —, acconciatamente, *très-bien; à merveille*. —, bensì, però, *pourtant; toutefois*.

Ben, che dirai? *eh bien, que dirastu?* Sì bene, certamente, *oui-dà*. Sì bene, di buona voglia, *très-volontiers*. Ben venuto, tornato, trovato, *soyez le bienvenu, etc.*

(Prov.) Chi sta bene non si muova, *celui qui a des richesses ne doit pas en chercher d'autres*.

BENECHÈ [-ké] av. *quoique*. *V.* BENCHÈ.

BENEDETTA [-dèt-ta] s. f. sorta di lattovaro, *bénédicte*, f.; *sorte d'électuaire*. —, folgore, così detta per antifrasi, *foudre*, f. *V.* SAETTA. —, digiuno de' francescani, *carême de la Saint-Martin*, m. Erba benedetta. *V.* ERBA.

BENEDETTO [-dèt-to] s. m. *mal caduc; haut mal*, m. *V.* MALCADUCO. —, purgante che non suol far male, *purgatif très-doux*, m.

BENEDETTO, —**TA** [-dèt-to] p. ad. da BENEDICERE e BENEDIRE; parlandosi di persone, *béni, ie*; di cose consagrate dal prete, *bénit, ite*. Acqua benedetta, *eau bénite*.

BENEDICENDO [-tchèn-do] (a.) s. m. *celui qui doit être béni*, m.

BENEDICENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *bien-disant, ante; qui dit du bien*.

BENEDICENZA [-tchèn-dsa] (a.) s. f. contrario di maledicenza, *l'action de dire du bien*.

BENEDICERE [-di-tche-re], BENEDIRE, v. a. irr. *bénir*. — Pret. benedissi, isse, issero, *je bénis, il bénit, ils bénirent*.

BENEDICITE [-di-tchi-te] s. m. orazione precedente alla mensa, *bénédicité*, m.

BENEDICTUS [-di-ctous] (a.) s. m. detto a guisa di nome, come Credo, ec. Benedictus qui venis (Dant.), benedetto tu che vieni, *sois béni, toi qui viens*.

BENEDIRE [-di-re] (a.) v. a. irr. coni. Benedicere, *bénir*; augurar bene altrui dal cielo, *souhaiter du bonheur; bénir*. Dio vi benedica! *que Dieu vous bénisse!* —, per chiamar fortunato, *regarder comme heureux, euse*.

I' benedico il loco, il tempo e l'ora (Petr.), *je bénis le lieu, le temps et l'heure*.

Pres. benedico, dici, dice, dicono, *je bénis, tu bénis, il bénit, ils bénissent*. — Imperf. benediceva, *il bénissait*, e (malissimo usitato) si trova anche benediva. — Pret. benedissi, isse, issero, *je bénis, il bénit, ils bénirent*. — Fut. benedirò, *je bénirai*. — Cond. benedirei, *je bénirais*.

BENEDITORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *qui bénit ou qui dit du bien*.

BENEDIZIONE [-dsió-ne] s. f. l'atto di benedire, *bénédiction*, f.

Che stima più di lente un pentolaccio,
Che di benedizion girsene asperso
(Menz. *Sat.*).

La benedizione apostolica, *la bénédiction apostolique*. La paterna benedizione, *la bénédiction paternelle*. Dar la benedizione ad una cosa, vale non impacciarsene più, *s'en laver les mains*.

BENEFATTIVO, —**VA** [-ti-vo] ad. *qui peut faire du bien*.

BENEFATTORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *bienfaiteur, trice*.

BENEFICANTE [-càn-te] ad. m. f. *bienfaisant, ante*.

BENEFICARE [-cà-re], BENEFICIARE, v. a. *faire du bien à q. u.*

BENEFICATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. *fait du bien*.

BENEFICATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *bienfaiteur, trice*.

BENEFICENTE [-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *bienfaisant, ante*.

BENEFICENTISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bienfaisant, ante*.

BENEFICENZA [-tchèn-dsa] s. f. *bienfaisance*, f. *V.* BENIFICENZA.

BENEFICETTO [-tchét-to] (a.) s. m. dim. *petit bienfait*, m.

BENEFICIALE [-tchià-le], BENEFICALE, ad. m. f. che appartiene a beneficio ecclesiastico, *bénéficial, ale*.

BENEFICIARIO [-tchià-ri-o], pl. —**RJ** (a.) s. m. *celui qui reçoit un bienfait*, m.

BENEFICIATO [-tchià-to] s. m. la polizza di premio al lotto, *billet gagnant*, m.

BENEFICIATO, —**TA** [-tchià-to] ad. *qui a reçu du bien*. —, s. m. colui che ha beneficio ecclesiastico, *bénéficier; qui possède un bénéfice*, m.

BENEFICIETTO [-tchiét-to] (a.) s. m. dim. di BENEFICIO, *petit bénéfice*, m.

BENEFICIO [-fi-tchi-o], pl. —**CJ**, s. m. *bienfait*, m.; *grâce; faveur*, f.; *plaisir, service qu'on rend à q. u.*, m. —, ufficio sacro con rendita, *bénéfice*, m. *V.* GRADO, DIGNITÀ, PRIVILEGIO.

BENEFICIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. accr. *grand bénéfice*, m.

BENEFICIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di BENEFICIO, *petit bénéfice*, m.

Certi beneficiuoli avea loco
Nel paesel che gli eran brighe e pene
(Bern. *Orl.*).

BENEFICO, —**CA** [-né-fi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *bienfaisant, ante*.

BENEFIZIALE [-dsià-le] (a.) ad. m. f. *bénéficiel, elle*.

BENEFIZIALISTA [-dsia-li-sta] (a.) s. m. giurisconsulto, *jurisconsulte qui traite des bénéfices ecclésiastiques*, m.

BENEFIZIARE [-dsià-re] (a.) v. a. far pro, esser utile, *faire du bien; être utile*.

Avremmo a procurar d'aver dovizia
Di zanzare e far pozzi, fogne e acquai,
E s'altro luogo più le benefizia (Bronz. *Rim.*). — Part. ato, ta, *été utile; fait du bien*.

BENEFIZIO [-fi-dsi-o], pl. —**ZJ** (a.) s. m. *bienfait; bénéfice; gain*, m.

BENEFIZIOTTO [-dsiòt-to], BENEFIZIUOLO (a.) s. m. dim. *petit bénéfice*, m.

BENEMERENTE [-rèn-te] ad. m. f. *méritant, ante; digne de récompense*, m. f. *V.* BENEMERITO.

BENEMERENZA [-rèn-dsa] s. f., BENEMERITO, m. degno di recompensa, *mérite; service digne de récompense*, m.

BENEMERITO, —**TA** [-mè-ri-to] ad. *digne de récompense pour les services rendus*, m. f.; *qui a bien mérité de...*

BENEPLACIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. volontà, *plaisir; gré*, m.

BENEPLACITO [-plà-tchi-to] (a.) s. m. *plaisir; bon plaisir*, m.; *volonté*, f. —, per assenso, *assentiment; agrément; consentement*, m.

BENE SPESSO [-spés-so] av. *fort souvent; bien souvent*.

BENESSERE [-ès-se-re] (a.) s. m. stato comodo, vivere agiato, *bien-être*, m.; *aisance*, f. Il benessere d'una famiglia, *le bien-être, l'état heureux d'une famille*.

BENESTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *vigoureux, euse; qui a du bien*. —, s. m. *propriétaire; qui est à son aise*, m.

BENEVALENTE [-lèn-te] ad. m. f. *bien portant, ante*.

BENEVIVERE [-vi-ve-re] v. n. irr. viver felicemente, *bien vivre*. — Pret. benevissi, isse, issero, *j'ai bien vécu, il a bien vécu, ils ont bien vécu*. — Part. benevissuto, *bien vécu*.

BENEVENTO [-vèn-to] (a.) s. m. cit. d'Italia (regn. di Napoli), *Bénévent*.

BENEVOGLIENTE [-vol-lièn-te] ad. m. f. *bienveillant, ante*.

BENEVOLENTEMENTE [-mén-te] av. *avec bienveillance; de bon cœur*.

BENEVOLENZA [-lèn-dsa] s. f. *bienveillance*, f. *V.* BENIVOLENZA.

BENEVOLISSIMO, —**MA** [-lis-si-mo] ad. sup. *très-bienveillant, ante*.

BENEVOLO, —**LA** [-nè-vo-lo] ad. *affectionné, ée à q. u.; bienveillant, ante*.

BENFACENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *bienfaisant, ante*.

BENFATTO, —**TA** [-fàt-to] ad. *bien fait, faite*.

BENGALE [-gà-le] (a.) s. m. cont. delle Indie, *Bengale*, m.

BENGAZI [-gà-dsi] (a.) s. m. cit. d'Africa, *Bengazi*.

BEN GLI STA (a.) modo di dire l'ha meritato, *cela lui vient bien, il l'a mérité; c'est bien fait*.

BENGIUÌ [-dgiou-ì] s. m. *benjoin*, m. *V.* BELGIUINO.

BENGUELA [-gouè-la] (a.) s. reg. d'Africa, *Benguela*.

BENIAMINO [-mi-no] (a.) s. m. nome proprio dell'ultimo figlio di Giacobbe, *Benjamin*, m. —, figlio prediletto dai genitori, *Benjamin*, m.

BENIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. *bienfaisant, ante.*
BENIFICENZA [-tchèn-dsa] s. f. *inclination bienfaisante ; largesse ; libéralité ; bienfaisance*, f.
BENIFICIO [-fi-tchi-o], pl. —CJ s. m. *bienfait*, m. *V.* BENEFICIO.
BENIGNAMENTE [-mén-te] av. *avec bonté ; bénignement ; avec affabilité ; humainement.*
BENIGNANZA [-gnàn-dsa] (a.) s. f. *bénignité*, f. *V.* BENIGNITÀ.
BENIGNISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-benignement.*
BENIGNISSIMO, —MA [-gnis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bénin, igne.*
BENIGNITÀ [-tà], BENIGNITADE, BENIGNITATE, s. f. *bénignité ; douceur*, f.
Io la ringrazio dunque quanto più posso di tanta sua benignità (Cas. *Lett.*).
BENIGNO, —GNA [-ni-gno] ad. cortese, *bénin, igne ; doux, douce ; civil, ile ; obligeant, eante ; humain, aine.*
Madonna.... Benigna mi ridusse al primo stato (Petr.).
BENINSIEME [-sié-me] (a.) s. m. dicesi per significare l'essere ogni parte del tutto nel suo proprio sito, o sede, *ensemble ; accord*, m.
BENINO [-ni-no] av. *bien ; passablement bien.*
BENINO [-ni-no] (a.) s. m. regno di Ghinea, *Benin.*
BENINTESO, —SA [-té-so] (a.) ad. *bien entendu, ue.* Scultura benintesa, *de la sculpture bien sentie.* —, av. *bien entendu.* —, s. *perfection*, f.
BENISSIMO [-nis-si-mo] av. sup. di BENE, *très-bien.*
BENIVOGLIENZA [-vol-lièn-dsa] s. f. *bienveillance*, f. *V.* BENEVOLENZA.
BENIVOLENTEMENTE [-men-te] (a.) av. *avec bienveillance.*
BENIVOLENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec la plus grande bienveillance.*
BENIVOLENZA [-lèn-dsa] s. f. *bienveillance*, f.
BENIVOLO, —LA [-ni-vo-lo] ad. *bienveillant, ante ; affectueux, euse. V.* BENEVOLO.
BENLAVORATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. *bien travaillé, ée ; exécuté, ée à la perfection.*
BENMONTATO, —TA [-tà-to] ad. chi ha buona cavalcatura, *bien monté, ée ; bien équipé, ée.*
Furono più di trecento uomini a cavallo benmontati.... (G. Vill.)
BENNA [bèn-na] s. f. veicolo di vimini sulle ruote, *panier ; traîneau*, m. *V.* TREGGIA.
BENNATO, —TA [-nà-to] ad. nato di nobili ed onesti parenti, *bien né, née.*
Costui è bennato ed eravi per la sua virtù e buone considerazioni molto creduto (Bemb. *Lett.*). —, (fig.) avventurato, ta, *heureux, euse.*
Lieti fiori e felici e bennat' erbe (Petr.).
BENONE [-nó-ne] (a.) accr. di BENE, *fort bien ; très-bien.* Io sto benone, *je me porte fort bien, très-bien.*
BENPARLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *parlant bien.*
BENSAI [-sà-i] av. bensapete, *oui ; certainement ; tu sais, vous savez bien.*
BENSERVITO [-vi-to] s. m. licenza con attestazione di buon servigio, *congé ; certificat*, m.
BENSÌ [-sì] av. *certainement ; bien.*
BENTENUTO, —TA [-noù-to] (a.) ad. *bien gardé, ée ; bien entretenu ; bien tenu, ue.*
BENTIVEGNA [-vè-gna], BENTIVENGA (a.) av. *grand bien te fasse !*
BENTORNATO, —TA [-nà-to] ad. *bienvenu, ue.* —, usato a modo di sost. Siate il bentornato, *soyez le bienvenu ; félicitations sur un heureux retour*, f. pl. *V.* BENVENUTO.
BENTOSTO [-tó-sto] (a.) av. *bientôt.*
BENVENUTA [-noù-ta] (a.) s. f. *heureuse arrivée ; bienvenue*, f.
BENVENUTO, —TA [-noù-to] (a.) ad. *bienvenu, ue ; heureux, euse.*
Anzi in casa de' principi e de' regi
Questa genia sol è la benvenuta (Ros. *Sat.*).
BENVENUTO [-noù-to] (a.) usato a mododi s. m. *félicitations sur une heureuse arrivée*, f. pl.
Dare o avere il benvenuto o il bentornato, congratularsi con alcuno, o ricevere le congratulazioni del felice arrivo o ritorno, *féliciter q. u., recevoir des félicitations sur son arrivée, sur son retour.*
Ebbero i bentornati e i benvenuti (Ros. *Sat.*).
BENVISTO, —TA [-vi-sto] ad. *bien vu, vue. V.* ACCETTO, CARO.
BENVOGLIENZA [-vol-lièn-dsa] s. f. *bienveillance*, f.; *bon vouloir*, m. *V.* BENIVOLENZA.
BENVOLENTIERI [-tiè-ri] av. *très-volontiers ; de grand cœur.*
BENVOLERE [-lé-re] s. m. *bienveillance*, f. *V.* BENIVOLENZA.
BENVOLUTO, —TA [-loù-to] ad. *aimé, ée : chéri, ie.*
BENZOICO [-dsò-i-co] (a.) ad. d'acido estratto dall' albero balzamino, *benzoïque ; acide benzoïque*, m.
BEONE [-ó-ne] s. m. *grand buveur ; ivrogne ; biberon*, m.
BEOZIA [-ò-dsi-a] (a.) s. f. ant. prov. di Grecia, *Béotie*, f.
BEOZIANO, —NA [-dsià-no] (a.) ad. e s. *béotien, enne.*
BERBENA [-bè-na] s. f. *verveine*, f. *V.* VERBENA.
BERBERI [bèr-be-ri], BERBERO, s. m. sorta di pruno, *épine-vinette*, f.
BERBICE [-bì-tche] s. f. voce antiquata, *brebis*, f. *V.* PECORA.
BERCHIA [bèr-ki-a] (a.) s. f. *espèce d'émail*, m.
BERCILOCCHIO [-tchi-lòc-kio] s. m. bircio, che ha l'occhio bircio, *bigle ; louche*, m. f.
Va dunque, o forte e invitto bercilocchio,
Chè i nemici da te saran disfatti (L. Lipp. *Malm.*).
BERDOA [-dò-a] (a.) s. deserto di Barbaria, *Berdoa.*
BERE e BEVERE [bé-re, bé-ve-re] v. a. e n. irr. *boire.*
E mangia, o bee, e dorme, e veste panni (Dant. *Inf.*).
—, assorbire, inzupparsi, *boire ; absorber ; s'imbiber.*
Bere la testa rovesciata indietro senza che il liquido tocchi la bocca, *boire à la régalade.*
(Fig.) Ber grosso, *ne pas y regarder de si près.* Bisogna bere o affogare, *il faut avaler le calice.* Bere una cosa, come affronto o simili, *boire, avaler un affront, etc.*
Dare a bere, dare ad intendere ciò che non è, *en revendre ; en faire accroire.*
E chi t' ha dato a bere queste fole ? (Mont.) *et qui t'a fait accroire ces contes ?*
Bersi una cosa, *ajouter foi à une fausse nouvelle.*
—, *prendre.* Bere cioccolata, caffè, tè, brodo, e anche veleno, vale, *prendre du chocolat, du café, du thé, du bouillon, du poison.*
Uova da bere, *œufs à la coque.*
Pres. bevo o beo, bevi, beve o bee, beviamo, bevete, bevono o beono, *je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent.*
Pret. bevvi o bevei, bevve o bevè, beverono o bevettero, *je bus, il but, ils burent.*
Fut. berrò, *je boirai.* — Cond. berrei, *je boirais.* — Subj. che beva, *que je boive.* — Part. vuto, beuto, ta, *bu, ue.*
BERE [bé-re] s. m. per bevanda, *boisson*, f.; *boire*, m.
BERBERES [-bè-res] o BERBERES (a.) s. m. pl. popolo della Barbaria, *Berbères*, m. pl.
BERESINA [-sì-na] (a.) s. f. fiume di Russia, *Bérésina*, f.
BERESOVIA [-sò-vi-a] (a.) s. f. cit. e prov. di Siberia, *Beresow ; Beresof.*
BERGA [bèr-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. scoglio a picco e a livello del mare, sponda alta e scoscesa di un fiume, argine elevato che si fa ai campi per difenderli dalle inondazioni, *berge ; chaussée*, f.
BERGAMASCA [-mà-sca] s. f. sorta di ballo rustico, *bergamasque*, f.
BERGAMASCO, —CA [-mà-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de Bergame.*
BERGAMO [bèr-ga-mo] (a.) s. cit. d'Italia, *Bergame.*
BERGAMOTTA [-mòt-ta] s. f. e ad. sorta di pera, *bergamote*, f.
BERGAMOTTO [-mòt-to] (a.) s. m. albero di pero, e sorte di agrume odorosissimo, *bergamote*, f.
BERGHINELLA [-ghi-nèl-la], BERGHINELLUZZA, s. f. donna plebea, *femmelette ; caillette*, f.
BERGO [bèr-go] s. m. *nom d'une espèce de vigne.*
BERGOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *volubilité et légèreté d'une chose mobile*, f.
BERGOLINARE [-nà-re] v. n. da Bergolino, nome proprio d'un uomo di corte, motteggiare, *s'amuser à des jeux de mots ; railler ; badiner.* — Part. ato, *badiné.*
BERGOLO, —LA [bèr-go-lo] ad. leggiero, volubile, *léger, ère. V.* SORO, AVANNOTTO. —, s. m. *sorte de barque*, f. —, spezie di cesta, *panier*, m.
BERICUOCOLAIO [-couo-co-là-io], pl. —LAI, s. m. *fabricant de pain d'épice*, m. *V.* CONFORTINAIO.
BERICUOCOLO [-couò-co-lo] s. m. *pain d'épice*, m. *V.* CONFORTINO.
BERILLO [-ril-lo] s. m. gemma, *béril*, m.
BERLINA [-li-na] s. f. gastigo che si dà ai malfattori con esporli al pubblico scherno, in un luogo che pur si chiama Berlina, *châtiment*, m.
—, palo in cui sono legati i rei, *pilori*, m. —, anello onde i rei son legati, *carcan*, m. Mettere uno alla berlina, *exposer q. u. au pilori.*
È mitera e berlina, e scopa e gogna (L. Pulc. *Morg.*).
(Fig.) Andare in berlina, farsi scorgere, *s'exposer à la risée du public.* —, carrozza a quattro ruote, *berline*, f.
In una di mirabile lavoro
Vaga berlina va la coppia bella (Fortig. *Ricc.*).
BERLINGACCINO [-tchi-no], BERLINGACCIUOLO, s. m. *le jeudi qui précède le jeudi gras*, m.
BERLINGACCIO [-gàt-tchio] s. m. *le jeudi gras*, m.
BERLINGAMENTO [-mén-to] s. m. *babil : caquet*, m.
BERLINGARE [-gà-re] v. n. *babiller ; bavarder.* — Part. ato, *babillé.*
BERLINGATORE [-tó-re], BERLINGAIUOLO, BERLINGHIERE, s. m. chiacchierone, *très-babillard ; très-bavard*, m. —, mangione, *goinfre ; glouton*, m.

BERLINGHIERA [-ghié-ra] s. f. *babillarde; caillette*, f.

BERLINGO [-lìn-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. in lingua furbesca, *table* (f.), *lieu* (m.) où *l'on mange; table à manger*, f.

BERLINGOZZA [-gò-tsa] s. f. *danse de paysan*, f.

BERLINGOZZO [-gò-tso] s. m. *gâteau feuilleté*, m.

BERLINO [-lì-no] (a.) s. cit. cap. della Prussia, *Berlin*, m.

BERLOCCHI [-lòc-ki] (a.) s. m. pl. francesismo, per balocchi o bagatelluzze, che si portano sospese alle catene degli oriuoli da tasca, *breloques*, f. pl.

BERMUDE [-mou-de] (a.) s. f. pl. isole dell'America, *Bermudes*, f. pl.

BERNA [bèr-na] (a.) s. f. cant. e cit. di Svizzera, *Berne*, f.

BERNACLA [-nà-cla], BERNICCA, s. f. sorta di anitra, *canard sauvage*, m.

BERNARDO (GRAN SAN) [-nàr-do] (a.) s. m. monte delle Alpi, *grand Saint-Bernard*, m.

BERNARDO (PICCOLO SAN) [-nàr-do] (a.) s. m. monte delle Alpi, *petit Saint-Bernard*, m.

BERNEIDER SCELMO [-chèl-mo] (L. Lipp. *Malm.*) voce tedesca che vale briccone, scellerato, *fripon; scelerat*, m.

BERNESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. secondo la maniera del Berni, *berniesque*, m. f. —, piacevole, *plaisant, ante*.

BERNIA [bèr-ni-a] s. f. *mante de femme qui n'est plus en usage*, f.

BERNIEGGIARE [-dgià-re] v. n. *faire des vers en style berniesque*.

BERNOCCHIO [-nòc-kio] s. m. *bosse*, f. *V.* BITORZO. — di bastone, *nœud*, m. —, l'enfiatura che fa una percossa, *enflure*, f. —, tumore sulle foglie, nelle piante, *galle*, f.

BERNOCCOLO [-nòc-co-lo] (a.) s. m. *bosse*, f. *V.* BERNOCCHIO.

BERNOCCOLUTO, —TA [-lou-to] ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *de bosses*.

BERRETTA [-rét-ta] s. f. *bonnet*, m.; *calotte*, f. — da prete, *bonnet de prêtre*, m. — da notte, *bonnet de nuit*, m. Trarsi, far di berretta, *ôter son bonnet, son chapeau*.

BERRETTACCIA [-tàt-tchia] (a.) s. f. peg. di BERRETTA, *mauvais bonnet*, m.

BERRETTAIO [-tà-io], pl. —TAJ, s. m. *bonnetier*, m. Menar le mani come i berrettaj, *être expéditif dans sa besogne*.

BERRETTINA [-ti-na] s. f. dim. *petit bonnet*, m.

BERRETTINO [-ti-no] s. m. *calotte*, f.
Noi facciam calze, cuffie e berrettini
(*Cant. Carn.*).

BERRETTINO, —NA [-ti-no] ad. maliziosissimo, ma, *très-malicieux, euse*.
Là dove quella gente berrettina....
(Matt. Franz. *Rim.*) *V.* MALIZIOSO. Canaglia berrettina, *vaurien; fripon*, m. —, agg. di colore al cenerognolo, *de couleur cendrée*.

BERRETTO [-rét-to] (a.) s. m. *bonnet*, m. *V.* BERRETTA.

BERRETTONE [-tó-ne] s. m., BERRETTONA, f. (a.) accr. *grand bonnet; bonnet à poil*, m.

BERRETTUCCIA [-toùt-tchia] (a.) s. f. *petit bonnet*, m.

BERRI [-ri] (a.) s. m. ant. prov. di Francia, *Berri*, m.

BERROVAGLIA [-vàl-li-a] s. f. truppa di berrovieri, *troupe d'archers*, f. *V.* SBIRRAGLIA.

BERROVIERE [-viè-re] s. m. *brave* (*spadassin*); *coupe-jarret*, m. *V.* SGHERRO. —, donzello, birro, *sergent; archer; sbire*, m.

BERSAGLIARE [-sal-lià-re] v. a. *tirer au but; battre avec de l'artillerie; tirailler*; (fig.) *poursuivre; blesser; tourmenter*.

BERSAGLIATO, —TA [-sal-lià-to] (a.) p. ad. *tiré, ée au but; battu, ue avec de l'artillerie*; (fig.) *tourmenté, ée; poursuivi, ie*. Bersagliato, ta dalla fortuna avversa, *poursuivi, ie par l'infortune*.

BERSAGLIERE [-sal-liè-re] (a.) s. m. che combatte fuori del battaglione, *tirailleur*, m. —, *qui tire au but*.

BERSAGLIO [-sàl-lio] s. m. segno, *but*, m.; (fig.) *dispute*, f. *V.* CONTRASTO. —, oggetto preso di mira, *but; jouet*, m. Esser il bersaglio della fortuna, *être le jouet de la fortune*.

BERTA [bèr-ta] s. f. macchina da ficcar pali, *mouton; bélier*, m. —, burla, *plaisanterie*, f.; *tour*, m. Voler la berta, *vouloir jouer des tours*.
Un altro con un gatto vuol la berta
(L. Lipp. *Malm.*).
Dar la berta, *jouer un tour*.
Quale una donna, del mestiero esperta,
Che dal marito in fallo sia trovata,
Vedendo non poter dargli la berta
(Bern. *Orl.*). *V.* BURLA.

BERTEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. motteggio, *dérision; raillerie*, f.

BERTEGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. burlare, *se moquer; plaisanter; railler*.

BERTEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *plaisanté, ée*.

BERTEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] s. *moqueur, euse*. *V.* BEFFATORE.

BERTESCA [-té-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. riparo da guerra, *sorte de mantelet qu'on plaçait sur les tours pour se mettre à couvert des coups de l'ennemi*.
Non sì tosto al assalto è Rodomonte,
Che giunto si sentì sulle bertesche
(Ariost. *Fur.*). —, *machine*, f.; *trébuchet*, m. —, forche, *gibet*, m. (L. Lipp. *Malm.*). —, (metaf.) *chose légère*, f.
I cittadini buoni, i buon mercanti,
Colonne dello stato e non bertesche
(Buon. *Fier.*). *V.* TRABICCOLO.

BERTESCARE [-scà-re] (a.) v. a. *fortifier avec des mantelets*. — Part. ato, ta, *fortifié, ée, etc.*

BERTOLOTTO (A) [-lòt-to] av. Mangiare a bertolotto, *manger sans payer*.
Non mangerai così a bertolotto (L. Pulc. *Morg.*).
—, s. m. bardotto, *petit mulet*, m.

BERTONCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. peg. *vilain singe*, m.

BERTONE [-tó-ne] s. m. drudo di meretrice, *amant d'une femme publique; souteneur*, m. —, cavallo coll'orecchie tagliate, e per simil. uomo coi capelli tagliati fino al vivo, *courtaud*, m.

BERTOVELLO [-vèl-lo] s. m. strumento da uccellare o pescare, *nasse*, f.

BERTUCCERIA [-tout-tche-ri-a] (a.) s. f. scimieria, *singerie*, f.

BERTUCCEVOLE [-tout-tché-vo-le] (a.) ad. m. f. *de singe*.

BERTUCCIA [-toùt-tchia] s. f., BERTUCCIO, m. scimia, *singe*, m.
Il mammon, la bertuccia, il babbuino
(Alleg.).
Pigliar la bertuccia, *s'enivrer*.

BERTUCCINA [-tout-tchi-na] (a.) s. f. dim. *petit singe*, m.
Ed alle lagrimose bertuccine
Volge le grate sue temprate ciglia
(Bracciol. *Schern.*).

BERTUCCINO [-tout-tchi-no] (a.) s. m. dim. di BERTUCCIO, *petit singe*, m.

BERTUCCIONE [-tout-tchió-ne] s. m. *gros singe*, m.
Corsegli addosso come un bertuccione (L. Pulc. *Morg.*). —, (fig.) uomo brutto, *magot; laid comme un singe*, m.

BERUZZO [-roù-tso], BERUZZOLO, s. m. *déjeuner des paysans lorsqu'ils travaillent à la campagne*, m.

BERZA [bèr-dsa] s. f. gamba, *jambe*, f. (Prov.) Levar le berze, *courir vite; jouer des jambes*.

BERZAGLIO [-dsàl-lio] s. m. *but*, m.; *mire*, f. *V.* BERSAGLIO. Metter a berzaglio, *mettre en danger*. Dar nel berzaglio, dar nel nero, *toucher, frapper, atteindre le but; frapper juste; prendre le lièvre au gîte*.

BERZARE [-dsà-re] (a.) v. a. ferire con saettamento, *darder; blesser avec une flèche*.

BERZO [bèr-dso] (a.) s. m. destro, occasione, opportunità, *opportunité*, f.
Pensa che s'egli avesse avuto il berzo,
Morto l'avrebbe con duo rugioloni
(L. Pulc. *Morg.*).

BESANZONE [-dsó-ne] (a.) s. m. cit. di Francia, *Besançon*.

BESCIO, —SCIA [bè-chio] ad. *sot, sotte*. *V.* BABBACCIO.

BESSA [bès-sa] s. f. sciocchezza, *balourdise; sottise*, f.

BESSAGGINE [-sàd-dgi-ne] s. f. scempiaggine, *nigauderie; niaiserie*, f.

BESSO, —SA [bès-so] (a.) ad. sciocco, *sot, sotte*.

BESTEMMIA [-stém-mi-a] s. f. *blasphème; jurement; juron*, m.
Con bestemmia di fatto offende Dio
(Dant. *Purg.*).

BESTEMMIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *l'action de jurer*, f.; *jurement; juron*, m.

BESTEMMIARE [-mià-re] v. n. e a. *blasphémer; jurer*.
E bestemmiò l'eterna ierarchia (Ariosto, *Fur.*).
—, per maledire, *maudir*.
Bestemmiavano Iddio e i lor parenti
(Dant. *Inf.*).

BESTEMMIATO, —TA [-mià-to] (a.) p. ad. *juré, ée*. —, per maledetto, *blasphémé, ée*.

BESTEMMIATORACCIO [-ràt-tchio] s. m. *grand blasphémateur*, m.

BESTEMMIATORE, —TRICE [-tó-re] s. *blasphémateur*, m.; *celle qui blasphème*, f.
Bestemmiator, ma bestemmiava cheto
(L. Pulc. *Morg.*).

BESTEMMIUZZA [-mioù-tsa] (a.) s. f. dim. *petit blasphème*, m.

BESTIA [bé-sti-a] s. f. nome generico di tutti i bruti, *bête*, f.
Tal mi fece la bestia senza pace (Dant. *Inf.*).
—, (fig.) *sot; animal*, m.; *bête*, f. Essere, andar in bestia, *être en furie; se mettre en furie*.
Or se egli è in bestia dicavelo questo
(L. Lipp. *Malm.*).

BESTIACCIA [-stiàt-tchia] (a.) s. f. peg. di BESTIA, *grosse bête, vilaine bête*, f. —, per ingiuria, *grosse bête*, f.; *gros sot*, m.; *bestiasse; bête*, f.
Che quanto 'l sol circonda e 'l mare abbraccia
Non si trova di lui maggior bestiaccio
(Bern. *Orl.*).

BESTIALEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *dire, faire des bêtises*.

BESTIAGGINE [-stiàd-dgi-ne] (a.) s. f. *bêtise*, f.

BESTIAIO [-stià-io], pl. —TIAJ (a.) s. m. *gardien de gros bétail*, m.

BESTIALACCIO [-làt-tchio] (a.) ad. *de vilaine bête*.
E altro che 'l cantar del dies ire
E pecorar quando anderastu al monte,
Il bestialaccio umor del vostro dire
(Bern. *Rim. burl.*). —, *brutal, ale*.

BESTIALE [stià-le] ad. m. f. *bestial, ale; brutal, ale; de brute*.
Che superbia condusse a bestial vita
(Petr.). —, *grand; grande; énorme*, m. f.
Tenne gran posto, fe' spese bestiali

(L. Lipp. *Malm.*). Alla bestiale, av. *brutalement.*

BESTIALISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di BESTIALMENTE, *très-brutalement.*

BESTIALISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di BESTIALE, *très-brutal, ale.*

BESTIALITÀ [-tà], BESTIALITADE, BESTIALITATE, s. f. *brutalité; cruauté; férocité*, f.

Che bestialità è la nostra? (Bocc.)

—, per sciocchezza, *bêtise; sottise*, f. —, per gusto bestiale, *bestialité*, f.

BESTIALMENTE [-mén-te] av. da bestia, *bestialement; brutalement.* Usare bestialmente, *agir brutalement.* Viver bestialmente, *vivre en vraie bête.*

BESTIAME [-stià-me] s. m. *bétail; troupeau de bêtes*, m.; *bestiaux*, m. pl. — grosso, *bêtes à cornes*, f. pl.; *gros bétail*, m. — minuto, *bêtes à laine*, f. pl.; *menu bétail*, m.

BESTIARIO [-sti-à-ri-o], pl. —RJ, s. m. chi ha cura delle fiere, *qui a soin d'une ménagerie; gardien de ménagerie*, m. —, chi, presso gli antichi Romani, era destinato a combattere colle bestie nel circo, *bestiaire*, m.

BESTIOLA [-stiò-la], BESTICCIUOLA (a.) s. f. dim. di BESTIA, *petite bête; bestiole*, f. V. BESTIUOLO. —, (fig.) persona di poco senno, *petite bête*, f.; *sot*, m.; *sotte*, f.

BESTIOLINO [-li-no] s. m., BESTIOLINA, BESTIOLUCCIA, f. dim. di BESTIA, *petite bête*, f. V. BESTIUOLO.

BESTIOLUCCIACCIA, [-lout-tchiàt-tchia] (a.) s. f. dim. peg. di BESTIOLUCCIA, *vilaine petite bête*, f.

BESTIONACCIO [-nàt-tchio] (a.) ad. m. uomo fiero e bestiale, *grosse bête*, f.; *grand animal, brutal*, m.

BESTIONE [-stió-ne] s. m. *brute*, f.; *homme cruel*, m.; *grosse bête*, f.

BESTIUOLO, —LA [-stiou-ò-lo] s. m. BESTIOLO, —LA, a. *petite bête; bestiole*, f. —, uomo di poco senno, *sot*, m. V. BABBACCIO.

BETEL [bè-tel] s. m. pianta Indiana, *bétel*, m.

BETH [bèth] (a.) s. m. pl. nome dei quattro libri de' bramini, ne' quali si contengono tutte le scienze e cerimonie sacre, *Beth*, m.

BETI [bè-ti] (a.) s. fiume di Spagna, *Bétis* Oggi *Guadalquivir.*

BETICA [bè-ti-ca] (a.) s. f. ant. reg. di Spagna, *Bétique*, f.

BETTELEMME [-lèm-me] e BETLEMME (a.) s. cit. di Palestina, *Bethléhem; Ephrata.* Oggi *Bethléem.*

BETTOLA [bét-to-la] s. f. osteria ove si spaccia vino a minuto, *cabaret*, m.; *taverne*, f. —, osteria da mal tempo, *cabaret borgne*, m.; *guinguette*, f.

BETTOLARE [-là-re] v. n. *fréquenter les cabarets.* — Part. ato, *fréquenté les cabarets.*

BETTOLETTA [-lét-ta] s. f. *guinguette*, f.; *cabaret borgne*, m.

BETTOLIERE [-liè-re] s. m. *cabaretier*, m. V. TAVERNAIO.

BETTOLUCCIA [-loùt-tchia] (a.) s. f. *vilain cabaret; cabaret borgne*, m.

BETTONICA [-tò-ni-ca] s. f. erba, *bétoine*, f. Aver più virtù che la bettonica, dicesi di chicchessia che abbia molte ottime qualità, *choses excellente, qui a de grandes vertus.*

BETULA [bè-tou-la], BETULLA, s. f. albero di somma bianchezza, del quale si facevan verghe per fasci de' littori, *bouleau*, m.

BEUTA [-où-ta], BEVUTA, s. f. tirata nel bere, *coup*, m.; *ce que l'on boit d'un trait.*

BEVA [bè-va] s. f. *boisson*, f. V. BEVANDA. — del vino, *époque où le vin est bon à boire.* (Fig.) Esser nella sua beva, *être comme le poisson dans l'eau; être dans son élément.*

BEVANDA [-vàn-da], BEVIGIONE, s. f. *breuvage*, m.; *boisson*, f.; *medicament*, m.; *potion*, f.

BEVANDACCIA [-dàt-tchia] (a.) s. f. peg. di BEVANDA, *mauvais breuvage*, m.

BEVANDINA [-di-na], BEVANDUCCIA (a.) s. f. dim. di BEVANDA, *boisson légère*, f.; *petit breuvage*, m.

BEVENTE [-vén-te] (a.) ad. m. f. *qui boit.*

BEVERAGGIO [-ràd-dgio] s. m. *breuvage*, m.; (fig.) *pourboire; pot-de-vin*, m.

... Chiedevano donativi, e beveraggi troppo ingordi (Varch. *Stor.*). V. BEVANDA, MANCIA.

BEVERARE [-rà-re] (a.) v. a. *abreuver.* — Part. ato, ta, *abreuvé, ée.*

BEVERATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *abreuvoir*, m. V. ABBEVERATOIO.

BEVERE [bé-ve-re] v. a. *boire.* V. BERE.

BEVERECCIO, —CIA [-rét-tchio] (a.) ad. gradevole a bere, *agréable à boire*, m. f.

BEVERIA [-rì-a] s. f. *l'action de boire avec excès*, f. V. SBEVAZZAMENTO.

BEVERO [bé-ve-ro] s. m. *castor*, m. V. CASTORO.

BEVERONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. di BEVERONE, *mauvaise boisson; mauvaise eau blanche*, f.

BEVERONE [-ró-ne] s. m. *boisson*, f. V. BEVANDA. —, bevanda composta d'acqua e di farina che si dà a cavalli, *eau blanche*, f.

BEVIBILE [-vì-bi-le] ad. m. f. *potable; buvable*, m. f.

BEVILACQUA [-làc-coua] s. m. *abstème.* V. ASTEMIO.

BEVIMENTO [-mén-to] s. m., BEVITURA, BEVIZIONE, f. *l'action de boire*, f. —, liquore che si bee, *boisson*, f. V. BEVANDA.

BEVITORE, —TRICE [-tó-re] s. *buveur*, m.; *celle qui boit*, f. Solenne bevitore, *biberon; grand buveur*, m. V. BEONE.

BEVUTO, —TA [-voù-to] (a.) p. ad. *bu, bue.*

BEZZICANTE [-tsi-càn-te] ad. m. f. *qui becquète.*

BEZZICARE [-tsi-cà-re] v. a. ferir col becco, *becqueter; donner des coups de bec.* —, v. n. dicesi di persone che tra loro garriscono, *picoter.* —, (fig.) *blesser.* —, il nemico, *harceler.* V. BISTICCIARSI.

BEZZICATO, —TA [-tsi-cà-to] (a.) p. ad. *becqueté, ée.*

BEZZICATURA [-tsi-ca-toù-ra], BEZZICATA, s. f. *coup de bec*, m. —, ferita restata dal bezzicare, *blessure; cicatrice*, f.

BEZZO [bè-tso] s. m. presso i Veneziani, danaro, *argent*, m. V. DANAIO.

BEZZUARRO [-tsou-àr-ro] s. m. *bézoard*, m. V. BELZUAR.

BIACCA [biàc-ca] s. f. *céruse*, f.; *blanc de céruse*, m.

BIADA [bià-da], BIADORA, s. f. tutte le semente, *les blés; les grains*, m. pl.

Erba nè biada in sua vita non pasce (Dant. *Inf.*).

—, più spezialmente l'avena, *avoine*, f.

E la lor pastura è d'erbaggio e di strame senz' altra biada (G. Vill.).

BIADAIUOLO [-iouò-lo] s. m. chi vende le biade, *blatier; marchand de blé; marchand grènetier; grènetier*, m.

BIADETTO [-dét-to] s. m. *matière de couleur azurée; azur*, m.

BIADETTO, —TA [-dét-to] (a.) ad. *qui tire sur l'azur; bleu, bleue; azuré, ée.*

BIANCA (AVERLA AVUTA) [-biàn-ca] (a.) locuz. av. *n'avoir pas réussi; avoir fait chou blanc.*

BIANCA (LA) [-biàn-ca] (a.) s. f. isola delle Antille, *Blanca; la Blanche*, f.

BIANCARE [-cà-re] (a.) v. a. *blanchir.* — Part. ato, ta, *blanchi, ie.*

BIANCASTRO, —TRA [-cà-stro] ad. *blanchâtre*, m. f.

BIANCATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *blanchisseur, euse.* —, che dà il bianco alle mura, *badigeonneur*, m.

BIANCHEGGIAMENTO [-ked-dgia-mén-to] s. m. *blancheur*, f. V. IMBIANCATORE.

BIANCHEGGIANTE [-ked-dgiàn-te] ad. m. f. *blanchâtre*, m. f.; *qui tire sur le blanc; blanchissant, ante.*

BIANCHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. n. tendere al bianco, *tirer sur le blanc; blanchir.*

Si leva e guarda, e vede la campagna
Biancheggiar tutta (Dant. *Inf.*). —, parlandosi del mar spumeggiante, *moutonner.* — Part. ato, *tiré sur le blanc.*

BIANCHEGGIATORE, —TRICE [-ked-dgia-tó-re] (a.) ad. *qui tire sur le blanc.*

BIANCHEGGIO [-kéd-dgio] (a.) s. m. *blancheur de la cire, de la bougie*, f.

BIANCHERIA [-ke-rì-a] s. f. *linge*, m.

E vengo Per biancherie ed abiti a palazzo (Buon *Fier.*).

BIANCHETTA [-két-ta] (a.) s. f. detta civitella, *espèce de froment à épis blancs*, m.

BIANCHETTI [-két-ti] (a.) s. m. pl. pesciolini bianchetti del Mediterraneo, più piccoli di tutti, *nonnate; nonnains*, m. pl.

BIANCHETTO, —TA [-két-to] (a.) ad. *blanchâtre*, m. f.

BIANCHEZZA [-ké-tsa] s. f. qualità de' corpi bianchi, *blancheur*, f.

Egli veggendo lei colla bianchezza del suo corpo vincer le tenebre della notte (Bocc.).

—, della neve, *blancheur de la neige.*

BIANCHI [biàn-ki] (a.) s. m. pl. fazione nata in Pistoia nel 1300, opposta ai Neri, che si unì co' Ghibellini, *Blancs*, m. pl.; *faction des Blancs*, f.

BIANCHICCIO, —CIA [-kìt-tchio] (a.) ad. *tirant sur le blanc; blanchâtre*, m. f.

BIANCHIMENTO [-ki-mén-to] s. m. *blanchissage; blanchiment*, m.

BIANCHIRE [-kì-re] v. a. irr. *blanchir.* —, *polir.* — Pres. bianchisco, isci, isce, iscono, *je blanchis, tu blanchis, il blanchit, ils blanchissent.*

BIANCHISSIMO, —MA [-kìs-si-mo] (a.) ad. *très-blanc, blanche.*

BIANCHITO, —TA [-kì-to] (a.) p. ad. *blanchi, ie.*

BIANCICARE [-tchi-cà-re] (a.) v. n. *tirer sur le blanc; blanchir.* V. BIANCHEGGIARE.

BIANCO [biàn-co], pl. —CHI [-ki] s. m. colore, *blancheur; couleur blanche*, f.; *blanc*, m.

L'una vestita a bianco e l'altra a nero (Ariost. *Fur.*), *l'une était habillée de blanc et l'autre de noir.*

—, materia con cui s'imbiancano le mura, *blanc, lait de chaux; plâtre*, m. Bianco dell'uovo, *blanc d'œuf*, m. V. ALBUME.

— di piombo, *sous-carbonate de plomb*, m.; *céruse*, f.; *blanc de céruse*, m. Di punto in bianco. V. ORIZZONTALMENTE, (e fig.) in un tratto, *de but en blanc.*

Por nero in sul bianco, *écrire.* (Prov.) Far veder bianco per nero, *en faire accroire.*

BIANCO DI SPAGNA [-spà-gna] (a.) s. m., CERUSSA, f. argilla lavata e ridotta in pani cilindrici, di cui si fa uso per pu-

tire metalli, ec., *blanc d'Espagne, de céruse*, m.; *céruse*, f.

BIANCO, —CA [biàn-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. di color bianco, *blanc, blanche*.

Mutava in bianco aspetto di cilestro (Dant. *Purg.*).

Dar carta bianca, dar altrui un foglio sottoscritto, lasciando in sua libertà lo apporvi che condizione vuole, *donner carte blanche à q. u.; lui donner plein pouvoir*.

Lasciar bianco, rapporto a scritture, *laisser en blanc*. —, di persona: pelle bianca, capelli bianchi, *peau blanche; cheveux blancs*.

Un vecchio bianco per antico pelo (Dant. *Inf.*).

BIANCOLINO, —NA [-lì-no] (a.) ad. dim. di BIANCO, per vezzo, *blanc, blanche*.

Con quelle sue manine biancoline (Fir.), *avec ses mains blanches et mignonnes*.

BIANCOMANGIARE [-dgià-re] s. m. vivanda di farina, zucchero e latte, *blanc-manger*, m.

BIANCONE, —NA [-có-ne] (a.) ad. per isc herzo, *blanchâtre*, m. f.

BIANCORE [-có-re] s. m. *blancheur*, f. V. BIANCHEZZA.

BIANCOSO, —SA [-có-so] ad. *fort blanc, blanche*.

BIANCOSPINO [-spì-no] s. m. arboscello spinoso, *aubépine*, f.; *aubépin*, m.

BIANCUCCIO, —CIA [-coùt-tchio] (a.) ad. dim. di BIANCO, *assez blanc, blanche*.

BIANCUME [-coù-me] (a.) s. m. *matière blanche*, f.

BIASCIAMENTO [-chia-mén-to] s. m. *mastication difficile*, f. V. MASTICAMENTO.

BIASCIARE [-chià-re] v. a. il masticar di chi non ha denti, *mâchonner*.

BIASCIATO, —TA [-chià-to], BIASCICATO, —TA (a.) p. ad. *mâchonné, ée*.

BIASCICARE [-chi-cà-re] (a.) v. a. *mâchonner*. V. BIASCIARE.

BIASIMABILE [-mà-bi-le] (a.) ad. m. f. *blâmable*, m. f.

BIASIMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui blâme; blâmant*.

BIASIMARE [-mà-re] v. a. *blâmer; contrôler; déprécier; mépriser*.

Quantunque tu la mia bellezza biasimi (Bocc.), *quoique tu méprises ma beauté*. —, v. r. dolersi, *se plaindre*.

BIASIMATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-blâmé, ée*.

BIASIMATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à blâmer; blâmable*, m. f.

BIASIMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *blâmé, ée*.

La qual furia fu molto biasimata dalla buona gente (G. Vill.).

BIASIMATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui blâme; censeur*, m.

BIASIMEVOLE [-me-vo-le] ad. m. f. *blâmable; reprochable*, m. f.

BIASIMEVOLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di BIASIMEVOLE, *très-blâmable*, m. f.

BIASIMEVOLMENTE [-mén-te] av. *honteusement; d'une manière blâmable*.

BIASIMO [bià-si-mo], BIASIMAMENTO, s. m. *blâme; reproche*, m.; *honte*, f.

Ne sarebbe gran biasimo e segno manifesto di poco senno (Bocc.).

BIASMARE [-smà-re] (a.) v. a. (poet.) *blâmer*. V. BIASIMARE. — Part. ato, ta, *blâmé, ée*.

BIASMO [bià-smo] (a.) s. m. *blâme*, m. V. BIASIMO.

BIASTEMMIARE [-mià-re], BIASTIMARE, v. a. e n. *blasphémer*. — Part. ato, *blasphémé*. V. BESTEMMIARE.

BIBACE [-bà-tche] ad. m. f. *qui boit; qui s'imbibe*.

BIBACITÀ [-tchi-tà] s. f. *disposition à boire; ivrognerie*, f.

BIBBIA [bìb-bia] s. f. *la Bible; l'Écriture sainte*, f.

Noi troviamo per le storie della Bibbia... (G. Vill.) —, (fig.) *discours à perte de vue*, m.; *légende; kyrielle*, f.

BIBBIO [bìb-bi-o], pl. —BJ, s. m. uccello, *canard sauvage*, m.

BIBERE [bì-be-re] v. a. voce lat. *boire*. V. BERE.

BIBITA [bì-bi-ta] s. f. *breuvage*, m.; *boisson*, f.

BIBITORIO [-tò-ri-o] s. m. muscolo dell' occhio, *adducteur de l'œil; droit interne; buveur*, m.

BIBLIACO [-bli-a-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. *qui appartient aux livres*. —, s. m. *libraire*, m.

BIBLICO, —CA [bì-bli-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *biblique*, m. f.

Cotesti biblici eroi (Alf.).

BIBLIOFILO [-ò-fi-lo] (a.) s. m. amator di libri, *bibliophile*, m.

BIBLIOGRAFIA [-fì-a] s. f. *bibliographie*, f.

BIBLIOGRAFO [-ò-gra-fo] s. m. chi è versato nella cognizione de' libri, *bibliographe*, m.

BIBLIOMANE [-mà-ne] s. m. *bibliomane*, m.

BIBLIOMANIA [-nì-a] s. f. *bibliomanie*, f.

BIBLIOPEA [-pè-a] (a.) s. f. arte di compor libri (titolo d'un opera del Denina), *bibliopée*, f.

BIBLIOSOFIA [-fì-a] (a.) s. f. dottrina o cognizione de' libri, *connaissance* (f.) *qu'on a des livres parus; bibliosophie*, f.

BIBLIOTAFO [-ò-ta-fo] s. m. colui che nasconde i libri per avarizia o per gelosia, *bibliotaphe*, m.

BIBLIOTECA [-tè-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. libreria, e propr. quella che ha molti e molti libri, *bibliothèque*, f. —, raccolta d'opere che trattano della medesima materia, *bibliothèque*, f.

BIBLIOTECARIO [-cà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *bibliothécaire*, m.

BIBLISTI [-blì-sti] (a.) s. m. pl. *hérétiques qui n'admettent que la Bible*, m. pl.

BIBRACTE [-bràc-te] (a.) s. f. ant. cit. delle Gallie, *Bibracte*, f.

BICA [bì-ca], pl. —CHE, s. f. pagliaio di covoni, *tas, monceau de gerbes*, m.

Che par che sia sopra una bica un pollo (L. Pulc. *Morg.*). —, mucchio, *tas, amas de q. ch.*, m. (Fig.) Saltare in sulla bica, *se fâcher; prendre la chèvre*. V. ADIRARSI.

BICCHIERAIO [-kie-rà-io], pl. —RAJ, s. m. *verrier*, m.

BICCHIERE [-kié-re], BICCHIERO, s. m. vaso per uso di bere, *verre; gobelet de verre, de cristal*, m.

Me ne voglio un mangiare e l'altro bere

Con un mezzo bicchier di malvagia (Bern. *Orl.*).

BICCHIERETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di BICCHIERE, *petit verre*, m.

BICCHIERINO [-kie-rì-no], BICCHIERUCCIO (a.) s. m. dim. di BICCHIERE, *petit verre*, m.

BICCHIERONE [-kie-rò-ne] (a.) s. m. accr. di BICCHIERE, *grand verre*, m.

BICCHIEROTTO [-kie-ròt-to] (a.) s. m. accr. di BICCHIERE, *verre assez grand*, m.

BICCIACUTO [-tchia-coù-to] s. m. sorta di scure a due tagli, *besaguë; besaiguë; bipenne; hache à deux tranchants*, f. V. BIPENNE.

BICCIUGHERA [-tchiou-ghè-ra] s. f. bestia restia, *cheval rétif*, m.; *mule rétive, quinteuse*, f.

BICE o BEATRICE [bì-tche, -trì-tche] (a.) s. f. bellissima donzella di Firenze, figlia di Folco Portinari, di cui Dante fu innamorato, *Beatrix*, f.

BICIGLI [-tchìl-liè] (a.) s. m. pl. occhiali, *lunettes*, f. pl.

BICIPITE [-tchì-pi-te] ad. che ha due capi, *bicipital, ale*.

BICOCCA [-còc-ca], BICIOCCA, pl. —CHE [-ke] s. f. piccola rocca in cima di monti, *bicoque*, f. Torretta in cima della casa, *belvédère*, m.

BICOCCUZZA [-coù-tsa] (a.) s. f. dim. *petite bicoque*, f.

BICOLORE [-lò-re] ad. m. f. di due colori, *madré, ée; de deux couleurs*.

BICORNE [-còr-ne], BICORNO (a.) ad. *à deux cornes; bicorne*, m. f. —, soprannome della luna, *bicorne*, f.

BICORNIA [-còr-ni-a] s. f. ancudine con due corni, *bigorne*, f.

BICORNUTO, —TA [-noù-to], BICORNO, —NA, ad. *bicorne*, m. f.; *bicornu, ue; à deux cornes*.

BIDALE [-dà-le] s. m. sorta di pedone, *fantassin*, m.

BIDASSOA [-das-sò-a] (a.) s. f. fiumicello che divide la Francia dalla Spagna, *Bidassoa*, f.

BIDELLO [-dèl-lo] s. m. *bedeau; huissier*, m.

BIDENTE [-dèn-te] s. m. strumento a due denti, *hoyau*, m.; *houe fourchue*, f.

BIDETTO [-dét-to] s. m. cavallo piccolo, *bidet; criquet*, m.

BIECAMENTE [-mén-te] av. stortamente, *de biais*. V. TRAVOLTAMENTE. (Fig.) Di mal occhio, *de travers*.

BIECE [bié-tche], pl. —CHE (a. v.), ad. *méchant, ante*.

BIECE [bié-tche] (a. v.) av. *de travers*.

BIECI [bié-tchi] (a. v.) s. m. pl. *ceux qui font des vœux imprudents*, m. pl.

BIECO, —CA [bié-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. travolto, storto, e dicesi per lo più degli occhi, *bigle; louche*, m. f.; *hagard, arde; qui regarde de travers*.

Sparsa il crin, bieca gli occhi, accesa il volto (Tass. *Ger.*). V. TORVO. —, cattivo, brutto, laido, *méchant, ante; laid, laide*.

Siate fedeli ed a ciò far non biechi (Dant. *Par.*). —, agg. ad atto vituperevole, sporco, *honteux, euse; méprisable; sale*, m. f. Atto bieco, *action déshonnête*.

E che non fu, se non quell'atto bieco,

Che di lei vide, che a morir lo spinse (Ariost. *Fur.*). —, av. *de travers*.

BIELLA [bièl-la] (a.) s. f. cit. d'Italia, *Bielle*, f.

BIENNALE [-nà-le] (a.) ad. m. f. *biennal, ale; bisannuel, elle*.

BIENNIO [-èn-ni-o] s. m. *espace de deux années*, m.

BIENNO [-èn-no] (a.) s. m. lago di Svizzera, *Bienne*.

BIESBOSCH [-bòsk] (a.) s. lago di Olanda, *Biesbosch; Biesbos*.

BIETA [bié-ta], BIETOLA, s. f. erba, *bette; poirée*, f. (Prov.) Mangiar bietole, *avoir peur*.

BIETOLONE [-lò-ne] s. m. *sot*, m. V. BABBACCIO.

BIETTA [biét-ta] s. f. *coin* (pour fendre, arrêter ou soutenir un corps), m. (Prov.) Metter biette, esser mala bietta, *semer la discorde*. —, (stamp.) *biseau*, m. —, pezzetto di legno per sostener checchessia, o d'avorio per ritener crini nell'arco del violino, *cale*, f.

BI-FA-SI, s. m. (mus.) *bé-fa-si*, m.

BIFOLCA [-fól-ca], pl. —CHE [-ke] s. m. *arpent*, m. *V.* BUBULCA.

BIFOLCHERIA [-ke-ri-a] s. f. arte do' bifolchi, *labourage*, m. —, custodia di possessioni, *la charge de celui qui a soin d'une métairie*, f.

BIFOLCO [-fól-co], BIFULCO, pl. —CHI [-ki] s. m. chi lavora il terreno coi buoi, *laboureur*, m. — *bouvier*, m.

BIFONCHIARE [-kià-re] v. n. imitare la voce del rospo, *coasser*. — Part. ato, *coassé*. *V.* BUFONCHIARE.

BIFORCAMENTO [-mén-to] s. m. separamento a modo di forca, *bifurcation*, f.

BIFORCARE [-cà-re] v. n. dividersi a modo di forca, *se bifurquer; se diviser en fourche*.

BIFORCATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. *bifurqué, ée; divisé, ée en fourche*.

BIFORCAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *bifurcation; division en fourche*, f.

BIFORCO [-fòr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. forcina, *fourche*, f.

BIFORCUTO, —TA [-coû-to] (a.) ad. *bifurqué, ée; divisé, ée en deux comme une fourche; fourchu, ue*.

BIFORME [-fór-me] ad. m. f. di due forme, *biforme*, m. f.; *à double face*.

Che legar vidi alla biforme fiera (Dant. *Purg.*).

BIFRONTE [-frón-te] ad. m. f. *qui a deux visages*. Ecco il bifronte Giano... (Bart. del Ben. *Rim.*)

BIGA [bì-ga], pl. —GHE, s. f. cocchio a due cavalli di fronte, *bige; char à deux chevaux de front*, m.

Se tal fu l' una ruota della biga (Dant. *Par.*).

BIGAMIA [-mì-a] s. f. matrimonio contratto con due persone, *bigamie*, f.

BIGAMO [bì-ga-mo] s. m. che ha due mogli viventi, *bigame*, m.

BIGATTO [-gàt-to], BIGATTOLO, s. m. animaletto che rode le biade, *charançon*, m. —, baco da seta, *ver à soie*, m. (Fig.) Mal bigatto, *méchant; coquin*, m.

BIGELLO [-dgèl-lo] s. m. panno grossolano, *bure*, f.

BIGEROGNOLO [-ró-gno-lo] ad. m. *grisâtre*, m. f.

BIGHE [bì-gke] s. f. pl. (mar.) *bigues*, f. pl.

BIGHELLONE [-gkel-ló-ne] s. m. scempiato, *hébété; stupide*, m.

BIGHERAIO [-gke-rà-io], pl. —RAJ, s. m. buffone, *bouffon; plaisant*, m. —, chi fa o vende bigheri, *qui fait ou vend des dentelles de fil*.

BIGHERATO, —TA [-gke-rà-to] (a.) ad. *orné, ée de dentelles de fil*.

BIGHERO [bì-gke-ro] s. m. *dentelle de fil*, f.

BIGHERUZZO [-gke-roû-tso] (a.) s. m. dim. *petite dentelle de fil*, f.

BIGICCIO, —CIA [-dgìt-tchio] (a.) ad. alquanto bigio, *grisâtre*, m. f.

BIGIO [-bì-dgio] s. m. colore, *gris*, m.

BIGIO, —GIA [bì-dgio] ad. *gris, grise; de couleur gris brun*.

BIGIONE [-dgió-ne] s. m. beccafico, *becfigue*, m.

BIGIUCCIO [-dgioût-tchio] (a.) s. m. dim. *petit-gris*, m.

BIGLIA [bìl-lia] s. f. palla con cui si giuoca al bigliardo, *bille*, f.

BIGLIARDO [bil-liàr-do] s. m. voce francese, *billard*, m.

BIGLIETTO [bil-liét-to] s. m. viglietto, lettera breve, *billet*, m. —, ordine, promessa, *billet*, m.; *promesse*, f. —, (arald.) *billette*, f. *V.* PLINTO.

BIGLIONE [bil-lió-ne] s. m. argento di bassa lega, *billon*, m.

BIGOLLONE [-ló-ne], BIGOLONE, s. m. *billon*, m.

BIGONCETTA [-tchét-ta] s. f. dim. di BIGONCIA, *petite hotte en bois*, f.

BIGONCIA [-gón-tchia] s. f. *hotte en bois; hotte de vendangeur; banette*, f.; *banneau; baquet*, m.

Troppo sarebbe larga la bigoncia... (Dant. *Par.*)

—, *chaire*, f. (Prov.) Montar in bigoncia, *monter en chaire*.

BIGONCINA [-tchì-na], BIGONCIUOLA, s. f.; BIGONCIUOLO, BIGONCIUOLETTO, m. dim. di BIGONCIA, *petite hotte en bois*, f.; *petit banneau*, m.

BIGONCIO [-góu-tchio] (a.) s. m. lo stesso che bigoncia, *banneau*, m.

BIGONCIONA [-tchió-na] (a.) s. f. accr. *grand baquet*, m.

BIGONE [-gó-ne] (a.) s. m. *troupe; bande*, f.

BIGORDARE [-dà-re] v. n. *jouter; s'exercer à la joute; faire bombance; se divertir*. *V.* BAGORDARE.

BIGORDO [-gór-do] s. m. asta, *pique; lance*, f.

BIGORELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. (mar.) ripiegatura del cucito delle velle, dentro la quale va una corda, che si chiama midolla, *bande de ris*, f.

BIGORRE [-gòr-re] (a.) s. (*Bigerrensis Ager*) ant. prov. di Francia nella Guascogna, *le Bigorre*, m.

BIGOTTA [-gòt-ta] s. f. (mar.) bozzello che ha de' fori in vece di pulegge, *cap de mouton*, m.

BIGOTTO, —TA [-gòt-ta], BIGOZZO, —ZA (a.) ad. *bigot, ote*.

BILANCE [-làn-tche] (a.) s. f. pl. per uno de' segni del zodiaco, *la Balance*, f.

BILANCETTA [-tchet-ta] (a.) s. f. dim. di BILANCIA, per pesar oro, ec., *trébuchet*, m.; *petite balance*, f.

BILANCIA [-làn-tchia] s. f. strumento per pesare, *balance*, f.

Però qualunque cosa tanto pesa
Per suo valor che tragga ogni bilancia (Dant. *Par.*). — dell' orafo, *biquet*, m. —, contrappesamento, *égalité*, f.; *équilibre*, m. —, misura, pesamento, *mesure*, f.; *poids*, m.

—, equilibrio degli stati, *balance des États de l'Europe*.

— dei poteri in un gov. costituzionale, *balance des pouvoirs dans un gouvernement constitutionnel*.

(Fig.) Far stare in bilancia, *peser juste*. Dare il tracollo alla bilancia, *faire pencher la balance*. Porre in bilancia alcuna cosa, *examiner, peser soigneusement*.

Nella bilancia tutti i due ripose (Bern. *Orl.*), *il les remit tous les deux dans la balance*.

—, rete da pescare, *ablerst; carrelet*, m. —, parte della carrozza, *palonnier*, m.

Bilancia del commercio, l'attivo e passivo d'una nazione, d'una casa di commercio, *balance*, f.

Bilancia a molle, *balance à ressorts*, f.

BILANCIAIO [-tchià-io], pl. —CIAJ, s. m. chi fa o vende bilancie, *balancier*, m.

BILANCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *l'action de balancer*, f.; *balancement*, m.; *pondération*, f.; *examen*, m.

BILANCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *balançant; qui balance*.

BILANCIARE [-tchià-re] v. a. pesar con bilancia, *peser*. —, (fig.) esaminare, *considérer, peser une affaire; balancer; contre-balancer*.

Qualor bilancio e la tua colpa e il merto (Metast.). — l' attivo e passivo del commercio d' una nazione, *balancer; faire la balance*.

—, aggiustar il peso per l' appunto, *ajuster une balance*.

—, v. n. pareggiare, stare in bilancia, *balancer, contre-balancer*.

BILANCIATAMENTE [-tchia-ta-mén-te] av. *avec réflexion*.

BILANCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. *pesé; examiné; balancé, ée*.

BILANCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui pèse, qui balance*.

BILANCIERE [-tchiè-re] s. m. il tempo, il pendulo dell'oriuolo, *balancier*, m.

BILANCINA [-tchì-na] s. f., BILANCINO, m. *trébuchet*, m.; *petite balance*, f. —, cavallo del bilancino, *cheval de volée*, m. —, colui che lo cavalca, *postillon*, m. —, parte del calesso unita al traino, *palonnier*, m.

BILANCIO [-làn-tchio] s. m. pareggiamento, *comparaison*, f.; *parallèle; examen*, m.; *balance*, f. —, ristretto de' conti, *bilan*, m.; *balance*, f. — del commercio, *la balance du commerce*, f.

Potrete come io fo senza interesse
Liberamente vederne il bilancio (Alleg.).

Tenere un libro per bilancio, *tenir un livre en partie double*. Il bilancio batte, *le compte est juste*. —, per ondeggiamento, *balancement*, m.

BILANCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. *grande balance*, f.

BILBAO [-bà-o] (a.) s. cit. di Spagna, *Bilbao*.

BILE [bì-le] s. f. umore amaro del corpo animale che passando dal sangue in una vescichetta attaccata al fegato serve a dissolvere gli alimenti, *bile*, f. —, (fig.) collera, ira, *bile; colère*, f. *V.* IRA.

BILEDULGERID [-doul-dge-rid] (a.) s. contrade di Barberia (Africa), *Biledulgerid*.

BILENCO, —CA [-lèn-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *tortu; crochu, ue*. *V.* SBILENCO.

BILIA [bì-li-a] s. f. legno storto da serrar le legature delle some, *bille*, f. —, (al pl. fig.) *jambes tortues*, f. pl.

BILIARIO, —RIA [-lià-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *biliaire*, m. f.

BILICARE [-cà-re] v. a. porre in bilico, *mettre en équilibre*; (fig.) *peser; examiner*. —, v. n. esser posto in bilico, *être en équilibre*.

Che dove il bel pinnacolo si bilica,
Folgore rovinò .... (L. Pulc. *Morg.*)

BILICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *mis* (m.), *mise* (f.) *en équilibre*. —, *pesé, examiné, ée*.

BILICO [bì-li-co], pl. —CI [-tchi] s. m. contrappesamento, *équilibre*, m. —, pezzetto di ferro, bronzo, ec., *gond*, m. — d'un ponte levatoio, *bascule*, f. Stare in bilico, *être en balance*.

BILIEMME [-èm-me] (a. v.) s. f. *quartier de Florence où étaient les tisserands*, m.

BILIETTATO, —TA [-tà-to] ad. (blas.) *billeté, ée*.

BILIFERO, —RA [-lì-fe-ro] ad. *biliaire*, m. f.

BILINA [-lì-na] (a.) s. f. cit. di Boemia, *Biline*.

BILINGUE [-lìn-goue] s. e ad. m. f. *qui parle deux langues*. —, (fig.) *trompeur; menteur, euse*.

BILIONE [-lió-ne] (a.) s. m. mille milioni, *billion; milliard*, m.

BILIORSA [-ór-sa] s. f. *ogre; fantôme; épouvantail; croque-mitaine*, m.

I diavoli col bau, le biliorse
A ballare e cantare e far tempone
(L. Lipp. *Malm.*). *V.* CHIMERA, BEFANA.

BILIOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bilieux, euse*.

BILIOSO, —SA [-lió-so] ad. *bilieux, euse*.

BILIOTTATO, —TA [-tà-to] ad. chiazzato, ta, *tacheté, ée*.

BILLERA [-lè-ra] s. f. modo basso, *niche; pièce; plaisanterie outrée*, f.

Che l' orco ti faria qualche biliera (L. Lipp. *Malm.*).

BILLI [bil-li] (a.) s. m. pl. specie di giuoco, *quilles*, f. pl. Giuocare a billi, *jouer aux quilles*.

Billi billi, si dice per chiamare le galline, *mot dont on se sert pour appeler les poules, nitou nitou.*

—, (fig.) moine, carezze, *cajoleries; caresses*, f. pl.

Con tanti billi billi ognun m' addita (Lor. Med. *Son.*).

BILLIONE [-lió-ne] s. m. mille milioni, *billion; milliard*, m.

BILUSTRE [-loù-stre] ad. m. f. *de deux lustres; de dix ans.*

BIMBO [bìm-bo] s. m., BIMBA, f. *poupon; poupard; enfant*, m.

BIMEMBRE [-mém-bre] ad. m. f. *qui a deux membres.* Periodo bimembre.

BIMESTRE [-mè-stre] (a.) ad. m. f. *qui dure deux mois; deux mois.*

BIMMOLLE [-mòl-le], BIMOLLE, s. m. semituono, scemamento della metà d'una voce, ponendo un piccolo *b* innanzi la nota, *bémol*, m.

E giunto a campi, lì fermar si volle
A bere e far la zolfa per bimmolle (L. Lipp. *Malm.*).

BINARE [-nà-re] v. n. *accoucher de deux jumeaux.*

BINARIO, —**RIA** [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. di due, *binaire*, m. f. Aritmetica binaria, che si serve di due soli numeri per esprimerli tutti, *arithmétique binaire.*

BINASCENZA [-chèn-dsa] s. f. *naissance de deux jumeaux*, f.

BINATO, —**TA** [-nà-to] ad. e s. gemello, *jumeau*, m.; *jumelle*, f.

—, (a. v.) di due nature, umana e divina, *de deux natures.* S' intende di G. C., nato nel seno del Padre e della Vergine, *Jésus-Christ*, m.

Gridaron gli altri; e l'animal binato:
Si si conserva il seme d' ogni giusto (Dant. *Purg.*).

BINAZIONE [-dsió-ne] s. f. *accouchement de deux jumeaux*, m.

BINDELLA [-dèl-la] s. f., BINDELLO, m. fettuccia, nastro, *ruban*, m.

BINDOLATA [-là-ta] (a.) s. f. *tromperie; friponnerie*, f.

BINDOLERIA [-ri-a] s. f. aggiramento, *tromperie*, f.

BINDOLO [bìn-do-lo] s. m. strumento per dondolarsi, per giuocare all'altalena, *escarpolette*, f. —, per isvolger matasse come naspo, ec., *dévidoir*, m. —, (fig.) per aggiramento, *tromperie*, f. —, aggiratore, *trompeur*, m.

BINDOLONE [-ló-ne] (a.) ad. e s. m. accr. di BINDOLO, nel signif. di aggiratore, *trompeur*, m. —, malizioso, *narquois*, m. V. AGGIRATORE.

BINGO [bìn-go] (a.) s. prov. del Giappone, *Bingo; île Niphon.*

BINO [bi-no], DOPPIO, ad. m. *double*, m.; *une fois autant.* V. GEMINO.

BINOCCOLO [-nòc-co-lo] s. m. telescopio con cui si può vedere l' obbietto co' due occhi a un tempo, *binocle; télescope binoculaire*, m.

BINOMIO [-nò-mi-o], pl. —MJ, ad. *qui a deux noms.* —, s. m. (mat.) quantità composta di due parti o termini, uniti insieme per via de' segni più (+) o meno (—), *binôme*, m.

BINTAN [bìn-tan] (a.) s. isola delle Indie orientali, *Bintan.*

BIOCCA [biòc-ca], pl. —CHE (a.) s. f. *poule qui a des poussins; couveuse*, f.

BIOCCOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di BIOCCOLO, *petit flocon de laine*, m.

BIOCCOLO [biòc-co-lo] s. m. particella di lana spiccata dal vello, *flocon de laine*, m. Lana in bioccoli, *toison*, f. —, (cappel.) *étoupage*, m. Raccore i bioccoli (pop.), *être aux écoutes.*

BIOGRAFIA [-fì-a] s. f. storia della vita di qualcheduno, *biographie*, f.

BIOGRAFO [biò-gra-fo] s. m. scrittor di vite di persone celebri, *biographe*, m. Plutarco è un celebre biografo, *Plutarque est un biographe célèbre.*

BIONDA [bión-da] s. f. *eau de lavande, plante aromatique dont on se sert pour teindre les cheveux en blond*, f.

BIONDACCIO, —**CIA** [-dàt-tchio] (r.) s. accr. avvilit. di BIONDO, *vilain blond, vilaine blonde.*

BIONDEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *blondissant, ante.*

BIONDEGGIARE [-dgià-re] v. n. *jaunir; être ou paraître blond, blonde.*

BIONDEGGIATO, —**TA** [-dgià-to] (a.) p. ad. *jauni, ie.*

BIONDELLA [-dèl-la] s. f. erba del gen. chironia erytraca (lat. *chironia centaurum*, Linn.), centaurea minore, *lauréole; centaurée*, f.

BIONDELLO, —**LA** [-dèl-lo] ad. *un peu blond, blonde.* —, s. *blondin, ine.*

BIONDETTO, —**TA** [-dét-to] (a.) ad. *blondin, ine.*

BIONDEZZA [-dé-tsa] s. f. *couleur blonde*, f.; *blond*, m.

BIONDINO, —**NA** [-dì-no] (a.) s. *petit blond, petite blonde; blondin, ine.*

BIONDISSIMO, —**MA** [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-blond, blonde.*

BIONDO, —**DA** [bión-do] ad. *blond, blonde.*

Qual fior cadea sul lembo,
Qual sulle trecce bionde (Petr.).

BIORDARE [-dà-re] v. n. *jouter; s'exercer à la joute.* —, *faire bombance; se divertir.* V. BAGORDARE.

BIOSCIO [-ò-chio] ad. che appena si sente parlare, *bredouilleur*, m. A bioscio, av. *de côté; en travers; de travers.*

BIOTTO, —**TA** [-òt-to] ad. *pauvre*, m. f.; *chétif, ive.* V. MESCHINO. A biotto, a bioscio, av. *mal; de travers.*

BIPARTIBILE [-tì-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut séparer en deux parties.* —, *bipartible*, m f.

BIPARTIRE [-tì-re] (a.) v. n. separarsi in due parti, in due ordini, *se séparer, se partager, se diviser en deux.* Elleno in due schiere si bipartirono (Aless. Segn. *Appar.*).

BIPARTITO, —**TA** [-tì-to] p. ad. dimezzato, ta, *partagé, divisé, ée en deux.*

Che giunta par che bipartita cada
In parti eguali a un sol colpo di spada (Ariost. *Fur.*). —, *biparti, ie.*

BIPEDALE [-dà-le] (a.) ad. m. f. agg. del fusto d'una pianta ch' è diviso in due, *se dit de la tige d'une plante à deux branches*, f. —, *haut ou long de deux pieds; bipédal, ale.*

BIPEDE [bi-pe-de] ad. m. f. e s. da due piedi, *bipède*, m. f.

BIPENNE [-pén-ne] s. f. *hache à deux tranchants; bipenne*, f.

Nulla Amazzone mai sul Termodonte
Imbracciò scudo o maneggiò bipenne,
Audace sì... (Tass. *Ger.*)

BIQUADRATO, —**TA** [-coua-drà-to] ad. (alg.) quarta potenza, quella che è immediatamente superiore al cubo, o quadrato quadrato, *biquadratique*, m. f.

BIQUADRO [-couà-dro (a.) s. m. (mus.) uno degli accidenti, segno in forma di quadratello che, posto innanzi una nota ch' era stata alzata o abbassata d' un semituono, la rimette al suo stato naturale, *bécarre*, s. m. e ad. m. f.

BIQUINTILE [-couin-tì-le] (a.) ad. (astr.) *il se dit de l'aspect des planètes lorsqu'elles sont à 144 degrés de distance l'une de l'autre; biquintile*, m. f.

BIRACCHIO [-ràc-kio] s. m. *petit rien; brin; fétu*, m. V. BRANDELLO. Non ne saper biracchio, *n'en rien savoir.*

BIRBA [bìr-ba] s. f. fraude, inganno, *fraude; tromperie*, f. —, *coquinerie*, f.

Birba dicendosi di persona vale birbante, *fripon; coquin*, m.

E nel toccarne il fondo
Birbe eran tutte... (Buon. *Fier.*)

Andare alla birba, o baronare, *friponner; aller au diable.*

Oltre alle birbe va, lasciami stare (Burch.). V. BIRBONERIA.

Saper la birba, esser malizioso, *être malicieux, euse, rusé, ée.*

Il traditor che la birba sapea (L. Pulc. *Morg.*).

Viver di birba, *vivre en escroc.*

(Prov.) Mandar uno alle birbe, licenziar colui che domanda cosa che non ci piace di fare: Va alle birbe! *va-t'en au diable!* V. BIRBONE.

—, specie di vettura a due posti e quattro ruote, *cabriolet à quatre roues; phaeton*, m.

BIRBANTARE [-tà-re] (a.) v. n. *vagabonder; mendier; gueuser.* — Part. ato, *vagabondé.*

Veggendo due sì forti paladini
Ridotti, per cagione dello scotto,
A birbantare tra que' cittadini (Fortig. *Ricc.*).

BIRBANTE [-bàn-te] s. m. che fa la birba, *coquin; fripon; gueux*, m.

BIRBANTELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. *petit fripon*, m.

BIRBANTERIA [-ri-a] (a.) s. *friponnerie; coquinerie*, f.

BIRBONATA [-nà-ta] s. f. *coquinerie; friponnerie*, f. V. BIRBONERIA.

BIRBONE [-bó-ne] s. m. furfante, che va baronando, *gueux; fainéant; coquin*, m.

BIRBONEGGIARE [-dgià-re] v. n. paltoneggiare, *gueuser; trucher; quémander.*

BIRBONERIA [-ri-a] s. f. azione indegna, *coquinerie; friponnerie; gueuserie*, f.

BIRCIO, —**CIA** [bìr-tchio] ad. losco, di corta vista, *qui a la vue basse; myope*, m. f.

Considerate come egli rimase zuccone e con quel suo occhio bircio (Car. *Lett.*). —, con occhi torti, *bigle; louche*, m. f. —, per guercio, *borgne*, m. f.

BIREME [-ré-me] s. f. nave o galera antica a due banchi di remi, *birème*, f.

BIRIBARA [-bà-ra] s. f. *brouillamini*, m. V. GARBUGLIO.

BIRIBISSO [-bìs-so] s. m. giuoco, *biribi*, m.

BIRICCHINO [-kì-no] s. m. *vaurien; polisson*, m.

BIRILLI [-rìl-li] s. m. pl. giuoco, *jeu de quilles*, m.; *quille*, f. pl. V. BILLI.

BIRMANO [-mà-no] (a.) s. m. impero d' Asia, *Birman*, m.

BIRMANO [-mà-no] (a.) s. m. popolo dell' India, *Birman.*

Birmano, na, ad. *birman, ane; qui est du Birman.*

BIRMINGAM [-gàm] (a.) s. cit. d' Inghilterra, *Birmingham.*

BIROCCINO [-tchì-no] (a.) s. m. piccol biroccio, *cabriolet*, m.

BIROCCIO [-ròt-tchio] s. m. *chariot*, m. V. BAROCCIO.

BIRRA [-bìr-ra] s. f. bevanda composta per lo più di biade e luppoli che si pongono a fermentare, *bière*, f.

BIRRACCHIO [-ràc-kio] s. m. *brin*, m. —, vitello dal primo al secondo anno, *veau d'un an*, m.

BIRRACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. peg. *vilain archer; vilain sbire*, m.

BIRRAIO [-rà-io], pl. —RAJ (a.) s. m. che fa e vende la birra, *brasseur*, m.

BIRRARIA [-rì-a] (a.) s. f. *brasserie*, f.

BIRRERIA [-rì-a] s. f. *troupe d'archers*, f.; *agents de police*, m. pl.; *police*, f. V. SBIRRAGLIA.

BIRRESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. da birro, *d'archer; de sbire*. —, di birra, *de bière*.

BIRRO [bìr-ro] s. m. *agent de police; archer; sbire*, m.

Che parve lor nel primo uno stran' atto
Quel ch' egli aveva a que' due birri fatto (Bern. *Orl.*).

Contar le sue ragioni ai birri, *exposer ses raisons à ceux qui se réjouissent de votre malheur, à ceux qui ne les écoutent pas; parler en vain; jeter ses paroles au vent*.

Il trattar teco, credomi che sia
Come ai birri contar le sue ragioni (L. Lipp. *Malm.*).

BIRRONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di BIRRO, *grand et vilain sbire*, m.

BIRROVIERE [-viè-re] s. m. *archer; sergent*, m. V. BERROVIERE.

BISACCIA [-sàt-tchia] s. f. e per lo più BISACE, pl., due tasche collegate insieme, *bissac*, m.; *sacoche; besace*, f. V. TASCA. —, sacchetto di artigianelli, *canapsa*, m. (v.) —, di soldati, *sac*, m.

BISACENA [-tchè-na] (a.) s. f. ant. contr. d' Africa, *Bisacène*, f.

BISAGOS [-gòs] (a.) s. pl. isole delle coste di Ghinea, *Bisagos*.

BISANNUALE [-nou-à-le] (a.) ad. m. f. *bisannuel, elle*.

BISANTAGANO [-gà-no] (a.) s. m. cit. dell' Indostano, *Bisantagan*.

BISANTATO, —TA [-tà-to] ad. (arald.) *besanté, ée*.

BISANTE [-sàn-te], BISANTO, s. m. moneta antica con due santi impronti, coniata a Bisanzio, *besant*, m. —, s. m. rotellina d'oro o d'orpello, *paillette*, f.

BISANTINO [-tì-no] (a.) s. m. lustrino, *paillette*, f.

BISANTINO, —NA [-san-tì-no] (a.) ad. e s. *byzantin, ine*.

BISANZIO [-sàn-dsi-o] (a.) s. m. ant. cit. sul Bosforo della Tracia oggi Costantinopoli (Turchia), *Byzance*.

BISARCAVOLO [-cà-vo-lo] s. m. padre del arcavolo, *père du trisaïeul*, m.

BISAVA [-à-va], BISAVOLA (a.) s. f. madre dell' avo o dell' avola, *bisaïeule*, f.

BISAVO [-à-vo], BISAVOLO, s. m. padre dell' avo o dell' avola, *bisaïeul*, m.

BISBETICO, —CA [-bè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *capricieux, euse; extravagant, ante, fantasque*, m. f.

BISBIGLIAMENTO [-bil-lia-mén-to] (a.) s. m. bisbiglio, *murmure*, m.

BISBIGLIANTE [-bil-liàn-te] (a.) ad. m. f. *murmurant, ante; qui murmure*.

BISBIGLIARE [-bil-lià-re] v. n. favellar pian piano, *chuchoter; murmurer*.

Fu cagione che si cominciò prima a bisbigliare, poi a romoreggiare (Varch. *Stor.*) — Part. ato, *murmuré*.

BISBIGLIATORE, —TRICE [-bil-lia-tó-re] s. *chuchoteur; parleur, euse*.

BISBIGLIATORIO, —RIA [-bil-lia-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, s. luogo dove si bisbiglia, parlatorio di monache, ec., *parloir*, m.; *grille*, f.

BISBIGLIO [-bil-lio] s. m. *murmure; bruit sourd et confus; chuchotement*, m.

All' apparir della beltà novella
Nasce un bisbiglio (Tass. *Ger.*).

BISCA [-bì-sca], pl. —CHE, s. f. luogo dove si tiene giuoco pubblico, *maison de jeu*, f.; *brelan*, m.

BISCAGLIA [-càl-lia] (a.) s. f. prov. del norde di Spagna, *Biscaye*, f.

BISCAIUOLO [-iouò-lo] s. m. chi frequenta la bisca, *brelandier; joueur de profession*, m.

BISCANTARE [-tà-re], BISCANTELLARE (a.) v. n. *fredonner*. V. CANTERELLARE.

BISCANTERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. *l'action de fredonner*, f.; *fredonnement*, m.

BISCANTO [-càn-to] s. m. canto tagliato, *coin, angle coupé en deux*, m. —, (fig.) luogo nascoso, *cache; cachette*, f.

BISCAZZA [-cà-tsa], BISCACCIA, s. f. *maison de jeu*, f.; *tripot; tapis vert; coupe-gorge*, m. V. BISCA.

BISCAZZARE [-tsà-re] v. n. giuocarsi il suo avere, *gaspiller, brelander, jouer son bien*. —, v. a. *jouer*.

Qualunque priva sè del vostro mondo
Biscazza e fonde la sua facultade (Dant. *Inf.*).

BISCAZZIERE [-tsiè-re] (a.) s. m. *joueur de profession; brelandier*, m.

BISCAZZO [-cà-tso] s. m. *mauvaise pièce*, f.; *vilain tour*, m.

BISCHERO [-bì-ske-ro] s. m. legnetto nel manico del liuto o d'ogni altro istrumento simile, per attaccarvi le corde, *cheville de luth, de violon, etc.*, f. —, (in senso osceno) *verge de l'homme*, f.

BISCHETTO [-skét-to] s. m. tavola dei calzolaj, *veilloir*, m.; *table de cordonnier*, f.

BISCHIZZARE [-ski-tsà-re] (a.) v. n. *rêver; faire des châteaux en Espagne*.

BISCIA [-bì-chia] s. f. *couleuvre*, f. V. SERPE. —, (blas.) *bisse*, m.

BISCIABOVA [-chia-bò-va] s. f. *tempête*, f.; *gros temps*, m. V. TIFONE.

BISCIO [bì-chio] s. m. verme che generasi tra pelle e pelle, *bicho; bicios*, m.

BISCIOLA [-chiò-la], BARBIGI (a.) s. f. *bègue*, f.

BISCIONE [-chió-ne] (a.) s. m. biscia grande, *grosse couleuvre*, f.

Come un biscione avea la pelle intorno (Bern. *Orl.*).

BISCIUOLA [-chiouò-la] (a.) s. f. dim. di BISCIA, *petite couleuvre*, f.

BISCOLORE [-lo-re] ad. m. f. di più colori, *madré, ée; qui est de plusieurs couleurs*.

BISCOTTARE [-tà-re] v. a. cuocere il pane a modo di biscotto, *recuire*.

BISCOTTATO, —TA [-tà-to] ad. *recuit, uite; cuit* (m.), *cuite* (f.) *comme du biscuit*. Cavallo biscottato, *cheval de manége*. V. CAVALLO.

BISCOTTERIA [-rì-a] (a.) s. f. *magasin de biscuits*, m.

BISCOTTETTO [-tét-to] (a.) s. m. dim. *petit biscuit*, m.

BISCOTTINO [-tì-no], BISCOTTELLO, s. m. pasta con zucchero, cotta a modo di biscotto, *petit biscuit*, m.

BISCOTTO [-còt-to] s. m. pane due volte cotto, *biscuit*, m. —, de' marinaj, *biscuit de mer*, m.; *galette*, f.

Che non imbarca altrui senza biscotto (Bern. *Rim.*).

BISCROMA [-cró-ma] s. f. (mus.) nota che vale la metà della semicroma e ne vanno 32 a battuta (nel tempo ordinario), *triple croche*, f.

BISDOSSO [-dòs-so] av. a cavallo nudo, *à poil*. V. BARDOSSO.

BISEGOLO [-sè-go-lo], LISCIAPIANTE, s. m. legno con cui si lisciano le suola, *bisaiguë*, f.; *biseigle*, m.

BISERTA [-sèr-ta] (a.) s. f. cit. d'Africa, *Biserte*, f.

BISESSUALE [-sou-à-le] (a.) ad. m. f. *qui réunit les qualités des deux sexes; bissexuel, elle; hermaphrodite*, m. f.

BISESTARE [-stà-re] v. n. *être ou avoir bissexte*.

BISESTILE [-stì-le] ad. m. f. l'anno che ha il bisesto, *bissextil, ile*.

Questo anno hae 366 dì chiamato bisestile (*Com. Dant. Par.*).

BISESTO [-sè-sto] s. m. l'addizione d'un giorno al mese di febbraio ogni quattro anni, *bissexte*, m.

BISFORME [-fór-me] ad. m. f. *à double face*. V. BIFORME.

BISGENERO [-dgè-ne-ro] s. m. il marito della nipote, *mari de la petite-fille*, m.

BISIBILIO (IN) [-bì-li-o] av. *en pamoison*. V. VISIBILIO.

BISIGNANO [-gnà-no] (a.) s. m. cit. d' Italia, *Bisignan*.

BISILLABO, —BA [-sìl-la-bo] ad. *de deux syllabes; dissyllabe*, m. f.

BISLACCO, —CA [-làc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. m. *fantasque*, m. f.; *extravagant, ante*. V. BISBETICO.

BISLEALE [-à-le] ad. m. f. *déloyal, ale*. V. MISLEALE.

BISLESSARE [-sà-re] v. n. *faire donner un bouillon au deux*.

BISLINGUA [-lìn-goua] s. f. (bot.) *hippoglosse; hypoglosse*, f. V. IPPOGLOSSA.

BISLUNGO, —GA [-loùn-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. *barlong, oblong, ongue*.

BISMALVA [-màl-va] s. f. *guimauve*, f. V. ALTEA.

BISMUTO [-moù-to] s. m. (min.) certo corpo minerale semimetallico, *bismuth*, m.

BISNIPOTE [-pó-te] s. figliuolo del nipote, *arrière-neveu; petit-neveu*, m.

BISNONNA [-nòn-na] (a.) s. f. *bisaïeule*, f. V. BISAVOLA.

BISNONNO [-nòn-no] s. m. *bisaïeul*, m. V. BISAVOLO.

BISOGNA [-sò-gna] s. f. *affaire*, f. Far bisogna, o le bisogne, *faire les affaires*.

BISOGNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *besoin*, m.

BISOGNANTE [-gnàn-te] ad. m. f. *qui a besoin; nécessiteux, euse*. V. BISOGNOSO.

BISOGNANTEMENTE [-mén-te] av. *suffisamment*. V. BASTEVOLMENTE.

BISOGNANZA [-gnàn-dsa] (a.) s. f. bisogno, *besoin*, m.

BISOGNARE [-gnà-re] v. n. imp. far di mestiere, *falloir; être de nécessité, de bienséance, d'obligation; convenir*.

Questo verbo richiede il soggiuntivo e l' accordo del numero: bisogna che vada, *il faut que j'aille*.

Bisognano più parole (Bocc.), *il faut plus de mots*.

Già non si fa per noi, chè non bisogna (Dant. *Purg.*). V. CONVENIRE, ABBISOGNARE. — Part. ato, *fallu*.

BISOGNEVOLE [-gné-vo-le] ad. m. f. *nécessaire*, m. f. V. NECESSARIO. —, s. m. Il bisognevole, *le nécessaire*.

BISOGNEVOLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-nécessaire*, m. f.

BISOGNINO [-gnì-no] (a.) s. m. dim. di BISOGNO, *petit besoin*, m.

(Prov.) Il bisognino fa trottar la vecchia, *la faim chasse le loup du bois*. Bisognino fa l' uom ingegnoso, *la nécessité donne de l'esprit, rend l'homme ingénieux*.

BISOGNO [-sò-gno] s. m. *besoin*, m. I bisogni della vita, *les besoins de la vie*.

Acciocchè io... possa poscia pe' nostri bisogni a Firenze andare (Bocc.).

Bisogno di danari (G. Vill.), *besoin d'argent*. —, (a. v.) per soldato giovine (Dant.), *jeune soldat*, m.

Al bisogno, a gran bisogno av., *à temps; à propos*.

I danari gli vennero a gran bisogno (G. Vill.), *l'argent lui arriva fort à propos*.

(Prov.) Al bisogno si conoscono gli amici, *c'est dans le besoin qu'on connaît ses amis*.

Far o esser di bisogno, *convenir; falloir*.

Oh! qui è dove mi fa bisogno l'opera tua (Cecch.), *oh! c'est à présent qu'il me faut ton assistance*.

BISOGNOSAMENTE [-mén-te] av. *pauvrement; misérablement*.

BISOGNOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-nécessiteux, euse*.

BISOGNOSO, —SA [-gnó-so] ad. e s. *nécessiteux; besoigneux, euse; indigent, ente; misérable*, m. f.

BISQUADRO [-couà-dro] s. m. (mus.) *bécarre*, m. *V.* BIQUADRO. A bisquadro, av. *en forme de carre long*.

BISSEZIONE [-dsió-ne] s. f. divisione in due parti eguali, *bissection*, f.

BISSO [bis-so] s. m. tela o panno sconosciuto, *bysse*, m. —, erba, *bissus*, m.

BISSONTE [-són-te] s. m. bufalo, *bison; buffle; bœuf sauvage*, m.

BISTANTE (IN QUEL) [-stàn-te] av. *en cet instant, pendant ce temps. V.* FRATTANTO.

BISTENTARE [-tà-re] v. n. stare in disagio, *être mal à son aise; souffrir; avoir de la peine*.

BISTENTO [-stèn-to] s. m. quasi doppio stento, *grand tourment*, m.; *inquiétude; indigence*, f.

BISTICCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *dispute*, f.; *débat*, m.

BISTICCIARE [-tchià-re], BISTICCICARE, v. n. contestare pertinacemente, *disputer; se quereller*.

BISTICCIO [-stit-tchio], BISTICCICO, s. m. *jeu de mots*, m.

Ben tu, puzzl di pazzo che un pezzo,
Disse Pluton, bestiaccia per bisticcio
(L. Lipp. *Malm.*).

BISTINTO, —TA [-tìn-to] ad. *reteint, einte. V.* RITINTO.

BISTONDO, —DA [-tón-do] ad. simile al tondo, *un peu rond, ronde*.

BISTORÌ [-rì], BISTORINO, s. m. strumento chir. il cui nome deriva dalla fabbrica di Pistola, *bistouri*, m.

BISTORNARE [-nà-re] v. a. *détourner*. — Part. ato, ta, *détourné, ée. V.* DISTORNARE.

BISTORTA [-stòr-ta] s. f. *tortuosité*, f. *V.* TORTUOSITÀ. —, erba che ha radice storta, *bistorte*, f.

BISTORTO, —TA [-stòr-to] ad. torto per ogni verso, *tortu, ue; courbé, ée*. —, (fig.) malizioso, sa, *malicieux, euse*.

BISTRATTARE [-tà-re] v. a. *maltraiter*. — Part. ato, ta, *maltraité, ée. V.* MALTRATTARE.

BISULCO, —CA [-soùl-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. che ha le ugne fesse, *bisulce; fissipède*, m. f.

BISUNTO, —TA [-soùn-to] ad. *oint, ointe; sali, ie; très-sale*, m. f.; *très-crasseux, euse*.

BITINIA [-ti-ni-a] (a.) s. f. antica contrada dell'Asia Minore, *Bithynie*, f.

BITINIANO, —NA [-nià-no] (a.) ad. e s. *bithynien, enne*.

BITONTO [-tón-to] (a.) s. m. cit. d'Italia, *Bitonte*.

BITORZO [-tòr-dso] s. m. rialto accidentale sulla superficie delle cose, *bosse*, f.; *nœud; tubercule*, m. *V.* TUBERCULO.

BITORZOLATO, —TA [-dso-là-to] ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *de bosses; raboteux; noueux, euse*. —, (fig.) *sot, sotte*. *V.* BACCHETTONE.

BITORZOLETTO, —TA [-dso-lét-to] (a.) s. m. dim. *un peu bossu, ue; un peu raboteux, euse*.

BITORZOLO [-tòr-dso-lo] (a.) s. m. *bosse*, f. *V.* BITORZO.

BITORZOLUTO, —TA [-dso-loù-to] (a.) ad. *raboteux, euse. V.* BITORZOLATO.

BITTA [bit-ta], al. pl. —TE, s. f. pezzi di legno nelle due bande della nave, *bittes*, f. pl.

BITTONE [-tó-ne] s. m. (mar.) pezzo di legno forte, *bitton*, m.

BITUMARE [-tou-mà-re] (a.) v. a. *goudronner; enduire de bitume*. —, (arti) *bituminer*. — Part. ato, ta, *goudronné; bituminé, ée*.

BITUME [-toù-me] s. m. minerale untuoso, *bitume*, m.

Mesce il mago fellon zolfo e bitume
Che dal lago di Sodoma ha raccolto
(Tass. *Ger.*).

BITUMINIZZAZIONE [-tou-mi-ni-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. *transformation des substances organiques en matière bitumineuse; bituminisation*, f.

BITUMINOSO, —SA [-tou-mi-nó-so] ad. *bitumineux, euse*.

BITURIGI [-tou-rì-dgi] (a.) m. pl. ant. popolo delle Gallie, *Bituriges*, m. pl.

BITURRO [-toùr-ro] (a.) s. m. *beurre*, m. *V.* BURRO.

BIUTA [bioù-ta] s. f. *emplâtre de choses grossières*, m.

BIUTARE [biou-tà-re] (a.) v. a. imbiutare, impiastrare, *goudronner; enduire; barbouiller*. — Part. ato, ta, *barbouillé, ée*.

BIVALVE [-vàl-ve] s. m. nicchio che s'apre in due parti, *bivalve*, m.

—, ad. *bivalve*, m. f.

BIVARO [bì-va-ro] s. m. *castor*, m. *V.* CASTORO.

BIVENTRE [-vèn-tre] ad. m. f. *qui a deux ventres*.

BIVIO [bì-vi-o], pl. —VJ, s. m. imboccatura di due strade, *bivoie*, f.; *chemin fourchu*, m.

BIZZA [bì-tsa] s. f. *colère*, f. *V.* COLLERA.

BIZZARRAMENTE [-tsar-ra-mén-te] av. *bizarrement*.

BIZZARRETTO, —TA [-tsar-rét-to] (a.) ad. *un peu extravagant, ante*.

BIZZARRIA [-tsar-rì-a] s. f. collera, stizza, *colère*, f.; *emportement*, m.

Onde al conte montò la bizzarria
(Bern. *Orl.*). —, cosa bizzarramente inventata e composta, *bizarrerie*, f.

La bizzarria della moda, *la bizarrerie de la mode*.

—, vivacità di concetto, *vivacité; bizarrerie*, f.

—, arguzia, *bon mot*, m.; *pointe*, f.

—, capriccio, *bizarrerie*, f.

E questa bizzarria si chiama amore
(Bern. *Orl.*).

—, agrume, albero, *bigaradier*, m.

—, frutto, *bigarade*, f.

BIZZARRISSIMO, —MA [-tsar-rìs-si-mo] (a.) ad. *très-bizarre*, m. f.

BIZZARRO, —RA [-tsàr-ro] ad. *bizarre*, m. f. Uomo, carattere bizzarro, *homme, caractère bizarre*.

Un bizzarro spirito di nostra patria (Salv.), *un esprit bizarre de notre patrie*. —, per iracondo, *colère*, m. f.; *emporté, ée*.

—, capriccioso, *capricieux, euse*. —, straordinario, *bizarre; extraordinaire*, m. f.

—, vivace, spiritoso, *spirituel, elle; vif, vive; gai, gaie; hardi, ie*.

Va sempre innanzi agli altri un trar di mano
Fiera e bizzarra com' un capitano
(L. Lipp. *Malm.*). —, (t. de' granaiuoli) *sorte de blé*, m.

BIZZEFFE (A) [-tsèf-fe] av. *copieusement*. *V.* ABBONDANTEMENTE.

BIZZOCA [-tsò-ca], pl. —CHE [-ke], BIZZOCHERA, s. f. *bigote*, f. *V.* PINZOCHERA.

BIZZOCHERIA [-tso-ke-rì-a] (a.) s. f. bacchettoneria, *bigoterie*, f.

BIZZOCO [-tsò-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *bigot*, m. *V.* BACCHETTONE.

BIZZOCONE [-tso-có-ne] s. m. *sot*, m.

Egli è un bizzocone ed un bacheco (*Pataff.*) *V.* BABBACCIONE.

BIZZUCA [-tsoù-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. testuggine, *tortue*, f.

BLAIA [blà-ia] (a.) s. f. cit. di Francia, *Blaye*.

BLANDIMENTO [-mén-to] s. m. accarezzamento, *caresses; flatteries; cajoleries*, f. pl.

BLANDIRE [-dì-re] v. a. irr. *cajoler, flatter; caresser*. — Pres. blandisco, isci, isce, iscono, *je cajole, tu cajoles, il cajole, ils cajolent*.

Part. ito, ta, *cajolé, ée. V.* ACCAREZZARE.

BLANDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-doux, douce*.

BLANDITIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *lénitif, ive; adoucissant, ante*.

BLANDIZIA [-dì-dsi-a] s. f. *caresse*, f. *V.* LUSINGA.

BLANDO, —DA [blàn-do] ad. piacevole, *doux, douce; aimable; souple*, m. f. Blanda, nom. pr. e ad. *gracieuse*, f.

BLASFEMIA [-sfe-mì-a] (a.) s. f. bestemmia, *blasphème*, m.

BLASFEMO, —MA [-sfè-mo] ad. ingiurioso alla Divinità, *blasphématoire*, m. f. —, s. *blasphémateur, trice*.

BLASICELLA [-tchèl-la] (a.) s. cit. di Germania, *Blasi-Cella*.

BLASMARE [-smà-re] v. a. *blâmer*. — Part. ato, ta, *blâmé, ée. V.* BIASIMARE.

BLASONARE [-nà-re] v. a. dipigner l'arme gentilizie, spiegar cose spettanti le arme, *blasonner*.

Part. ato, ta, *blasonné, ée*.

BLASONE [-só-ne] s. m. *blason*, m. —, arte di far le arme gentilizie, *blason; art héraldique*, m.

BLASONISTA [-nì-sta] (a.) s. m. *amateur de blason; blasonneur*, m.

BLATERARE [-rà-re] (a.) v. n. belare, ciarlare, tartagliare, *bêler; bégayer*.

BLATTA [blàt-ta] s. f. insetto, *blatte*, f.

BLATTARIA [-tà-ri-a] s. f. *blattaire; herbe aux mites*, f.

BLEGNO (VAL DI) [-blé-gno] (a.) s. vallata di Svizzera, *Bollenzerthal*.

BLINDARE [-dà-re] (a.) v. a. riparare la nave dalle batterie di terra, *blinder*. — Part. ato, ta, *blindé, ée*.

BLINDE [blìn-de] s. f. pl. (milit.) legnami ed alberi intrecciati per sostenere le fascine della trincea, e riparare i lavoranti, *blindes*, f. pl.

BLOCCARE [-cà-re] v. a. assediar alla larga, pigliando i posti che mettono ad una piazza, onde impedire che i viveri vi giungano, *bloquer*.

BLOCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *bloqué, ée*.

BLOCCATURA [-toù-ra] s. f. *blocus*, m.

BLOCCO [blòc-co] (a.) s. m. assedio posto alla larga, *blocus*, m.

BO [bò] (a. v.) (Fran. Sacch. *Rim.*) ma si dice BUE, s. m. *bœuf*, m. —, gruppo di sei o sette isole nell' arcipelago delle Molucche, *Bo*.

BOA [bò-a] (a.) s. m. serpente lunghissimo delle Indie e dell'America, *boa*, m.

BOARE [-à-re] (a.) v. n. *beugler; mugir; imiter le cri du bœuf*.

BOARINA [-rì-na] s. f. *bergeronnette*, f.; *hoche-queue*, m. *V.* CODITREMOLA.

BOARO [-à-ro] s. m. guardiano di buoi, *bouvier*, m. —, bifolco, *laboureur*, m.

BOATO [-à-to] s. m. muggito, *beuglement; mugissement; retentissement*, m.

BOATTIERE [-tié-re] s. m. *marchand de bœufs*, m.

BOBIO [bò-bi-o] (a.) s. m. fiume del Chili, *Bobio; Bobbio*.

BOBOLCO [-bòl-co] (a.), pl. —CHI [-ki] s. m. bifolco, *laboureur*, m.

BOCCA [bóc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *bouche*, f.

La bocca sollevò dal fiero pasto

BOMBARDATA [-dà-ta] s. f. *bombardement; coup de bombarde*, m.

BOMBARDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *bombardé, ée.*

BOMBARDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *l'action de bombarder*, f.; *bombardement*, m.

BOMBARDESCO, —CA [-dé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de bombarde; bombardable*, m. f.

BOMBARDEVOLE [-de-vo-le] ad. m. f. *de bombarde.* —, strepitoso, romoroso, sa, *bruyant, ante.*

Son rimasi balordi in ascoltando quella tua roca bombardevol voce (Buon. *Fier.*).

BOMBARDIERA [-dié-ra] s. f. *lieu où l'on pose la bombarde*, m.; *ouverture par laquelle on tire la bombarbe*, f.; *créneau*, m. —, barca da portar artiglieria da bombardare, *bombarde; galiote à bombes*, f.

BOMBARDIERE [-diè-re], BOMBARDIERO, s. m. soldato addetto a tirar le bombe, *bombardier*, m.

BOMBARE [-bà-re] v. a. e n. voce fanciull. *boire. V.* BERE. —, rimbombare, *retentir.*

BOMBATO, —TA [-bà-to] ad. agg. di naviglio, *bombé, ée.* —, part. ato, ta, *bu, ue.* —, *retenti.*

BOMBERACA [-rà-ca] s. f. *gomme arabique*, f. *V.* GOMMARABICA.

BOMBERALE [-rà-le], VOMERALE (a.) s. m. legno in cui s' incastra il vomero, *timon où l'on chausse le soc de la charrue*, f. —, ad. *du soc de la charrue, du coutre.*

BOMBERE [bóm-be-re], BOMBERO, s. m. *soc de charrue; coutre*, m. *V.* VOMERO. —, (fig. e pop.) *sot*, m.

BOMBETTARE [-tà-re] v. n. sbevazzare, *buvotter; gobelotter.* — Part. ato, *buvotté.*

BOMBICE [bóm-bi-tche] s. m. baco da seta, *ver à soie*, m.

BOMBIRE [-bi-re] (a.) v. n. (Petr.) *retentir.* — Part. ito, *retenti.*

BOMBO [bóm-bo] (a.) s. m. voce con cui i fanciulli chiamano la bevanda, *boisson*, f. —, tuono d'artiglierie, *bruit de l'artillerie; retentissement*, m.

BOMBOLA [bóm-bo-la] s. f. *bouteille*, f.

BOMBOLETTA [-let-ta] (a.) s. f. dim. *petite bouteille*, f.

BOMERE [bò-me-re], BOMERO, s. m. *soc de charrue*, m. *V.* VOMERO.

BOMPRESSO [-près-so] s. m. (mar.) *beaupré*, m. *V.* BUONPRESSO.

BONA [bò-na] (a.) s. cit. dell' Algeria francese (Africa), *Bone.*

BONACCIA [-nàt-tchia] s. f. calma del mare, *bonace*, f.; *calme*, m.; (fig.) *bonheur*, m.

(Prov.) Affogar nella bonaccia, *s'endormir dans son bonheur.* Aver bonaccia, *avoir beau temps; être heureux, euse.*

BONACCIARE [-tchià-re], BONACCIARSI (a.) v. n. *se calmer.* — Part. ato, ta, *calmé, ée.*

BONACCIO, —CIA [-nàt-tchio] (a.) ad. di buon umore, di buona pasta, *bon; bonne; d'un bon naturel; de bonne pâte; de bonne composition; bonasse*, m. f.

BONACCIOSISSIMO, —MA [-tchio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-calme*, m. f.

BONAGRA [-nà-gra] s. f. *arrête-bœuf*, m. *V.* ANONIDE.

BONAGRAZIA [-grà-dsi-a] (a.) s. f. *bonne grâce*, f.

BONAMENTE [-mén-te] av. da senno, *tout de bon.*

BONARIA [-à-ri-a] (a.) s. f. isola del Messico, *Bonair.*

BONARIAMENTE [-mén-te] av. alla buona, *bonnement; simplement.*

BONARIETÀ [-tà], BONARIETADE, BONARIETATE, s. f. *bonté; bonhomie*, f.

BONARIO, —RIA [-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *bonasse; simple; sans malice; debonnaire*, m. f.

BONAVENTURA [-toù-ra] (a.) s. f. *bonne aventure*, f.

BONAVENTURA [-toù-ra] (a.) s. f. baia, porto e fortezza dell' America, *Bonaventura.*

BONAVISTA [-vi-sta] (a.) s. f. isola del Capo Verde (oceano Atlantico), *Bona-Vista.*

BONCIANA [-tchià-na] s. f. palla, *balle* (da giuocare), f.

BONCINELLO [-tchi-nèl-lo] s. m. ferro nel manico del chiavistello, *auberon*, m.

BONCIO [bón-tchio] s. m. pesce, *poisson d'eau douce.*

BONDÙ [-doù] (a.) s. m. paese d'Africa, *Bondou*, m.

BONEGGIARE [-dgià-re] v. n. farsi buono d'una cosa, *s'attribuer q. ch.*

BONETTO [-net-to] (a.) s. m. meglio BERRETTO, *bonnet*, m.

Guardate che costume scostumato,
Ch' e' bisogna ogni po' far di bonetto,
Parlando ad ogni zugo di prelato
(Franz.).

BONFANTE [-fàn-te], BONFANTINO, BONFIGLIO (a.) s. m. *bon enfant*, m.

BONGO [-gò] (a.) s. isola del Giappone, *Bongo.*

BONIFACIA [-fà-tchia] s. f. *laurier alexandrin; houx-frelon*, m. *V.* BISLINGUA.

BONIFACIO [-fà-tchio] (a.) s. m. cit. capo e stretto tra la Corsica e la Sardegna, *Bonifacio.*

BONIFICAMENTO [-mén-to] s. m. *amélioration; bonification*, f.

BONIFICARE [-cà-re] v. a. migliorare, *améliorer; bonifier.* —, v. n. menar o far buono ne' conti, *tenir compte; passer en compte.*

BONIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *amélioré; bonifié, ée; tenu compte.*

BONIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *amélioration; bonification*, f.

BONISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bon, bonne.*

BONNA [bòn-na] (a.) s. f. cit. di Prussia, *Bonn.*

BONTÀ [-tà] s. f. il buono; per le persone, propensione a far del bene, *bonté*, f.

Girolamo Savonarola, frate ferrarese dell' ordine domenicano, e predicatore eccellentissimo, che risplendeva per la bontà della vita, quanto per lettere nelle quali era consumatissimo (Segn. *Stor.*).

—, per le cose: la bontà dell' acqua, della stoffa, *la bonté de l'eau, de l'étoffe.* —, per virtù, valore, *vertu*, f.

Bontà non è che sua memoria fregi (Dant. *Inf.*).

—, per la bontà infinita di Dio, *la bonté de Dieu.*

Ma la bontà infinita ha sì gran braccia,
Che..... (Dant. *Purg.*)

BONTADOSO, —SA [-dó-so], BONTADIOSO, —SA, ad. *bon, bonne. V.* BUONO.

BONZO [bón-dso] s. m. prete chinese, *bonze*, m.

BOOTA [-ò-ta] s. f. nome che si dà a certo naviglio del mar Baltico, *boote*, m.

BOOTE [-ò-te] s. m. costellazione settentrionale, *le Bouvier*, m.

BORA [bò-ra] s. m. serpente nominato nel *Morgante, sorte de serpent*, m.

Ed è serpente che si chiama bora (L. Pulc. *Morg.*).

BORBOGLIAMENTO [-bol-lia-mén-to], BORBOGLIMENTO (a.) s. m. *bruit; murmure*, m. —, *grognement*, m.

BORBOGLIARE [-bol-lià-re] v. n. *murmurer; bruire.* — Part. ato, *murmuré.* —, *grommeler; murmurer. V.* BORBOTTARE.

BORBOGLIO [-bol-li-o] (a.) s. m. *murmure; bruit confus*, m. —, *grommellement*, m.

BORBONE [-bó-ne] (a.) s. isola dell' oceano Indiano, *Bourbon.*

BORBONESE [-ne-se] (a.) s. m. ant. prov. di Francia, *Bourbonnais*, m.

BORBOTTAMENTO [-mén-to] s. m. *murmure; grognement*, m. —, *barborygme*, m.

BORBOTTARE [-tà-re] v. n. *barbotter; murmurer; grogner; marmotter; marmonner.*

E borbottava e davasi nel petto (Bern. *Orl.*). — l'art. ato, *barbotté; murmuré.*

BORBOTTATORE [-tó-re] s. m. *grogneur*, m.

BORBOTTINO [-tì-no] s. m. vaso di vetro, *bouteille à goulot étroit*, f.

BORBOTTIO [-tì-o] (a.) s. m. borbottamento, *grognement; murmure*, m.

BORBOTTONE, —NA [-tó-ne] (a.) ad. che borbotta, *grognon, onne*

BORCHIA [bór-kia] s. f. scudetto, colmo di metallo, *bossette; tête de clou*, f.

BORCHIAIO [-kià-io], pl. —CHIAJ, s. m. *bosselier*, m.

BORDA [bòr-da] (a.) s. f. la maggior vela nelle galee dopo il bastardo, *espèce de voile latine*, f.

BORDAGLIA [-dàl-lia] s. f. *populace*, f. *V.* BRUZZAGLIA.

BORDARE [-dà-re] v. a. *frapper.*

O bordiamgli e frustiamgli tutt' a due co' manichi dell'aste i ribaldoni (Buon. *Fier.*). *V.* PERCUOTERE.

Bordar un vascello, *venir, monter à l'abordage; aborder un vaisseau.* Coprir di bordatura un vascello, *border.* —, (agric.) contornare di terra un campo, *border.* — Part. ato, ta, *frappé, bordé, ée.*

BORDATA [-dà-ta] s. f. fiancata, sparo di tutti i cannoni d'un fianco della nave, *bordée*, f. Far piccole bordate, *courir des bordées; louvoyer.*

(T. de' corsali per assalir le navi) Correr la buona bordata, *courir le bon bord.*

BORDATO [-dà-to] s. m. tela o panno listato e variegato che si fabbrica in Egitto, *bordat*, m. Veste da donna di bordato, *robe de bordat.*

BORDATURA [-toù-ra] s. f. il legname che riveste l'ossatura della nave per di fuori, *bordage*, m. —, orlatura, *ourlet; bordure*, f.

BORDEGGIARE [-dgià-re] v. n. (mar.) star sulle volte, *louvoyer; naviguer contre le vent.* — Part. ato, *louvoyé.*

BORDELESE [-lé-se] (a.) s. m. ant. prov. di Francia, *le Bordelais*, m.

BORDELESE [-le-se] (a) ad. e s. di Bordò, *bordelais, aise.*

BORDELLERIA [-ri-a] (a.) s. f. (voce scherzevole) *bagatelle; niaiserie*, f.

...Sola volea attendere a far di quelle bordellerie piccole (Benv. Cell. *Vit.*).

BORDELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di BORDELLO, *petit charivari; petit bruit; petit vacarme*, m. —, per cosa indeterminata, *petite chose*, f. —, per balocco, trastullo, *amusement, jouet d'enfant*, m.

BORDELLINO [-lì-no] (a.) s. m. veste di tela vergata, *sarrau*, m.; *blouse*, f.

I' mi muoio di freddo con questo bordellino indosso (Cecch. *Dissim.*).

BORDELLO [-dèl-lo] (a.) s. m. chiasso, *grand bruit; charivari; tintamarre*, m.

Che romor, che bordel, che frastagliata
Di minacce sent' io verso la porta?
(Buon. *Fier.*). Andare in bordello significa andare in malora, *aller au diable.* Avere un piè in bordello e l'altro allo spedale, *être pauvre et mal famé.* Andare a bordello (agr.), parlando di biade, non allegare, *ne pas se nouer; ne pas passer de fleur en fruit.* Le fave poi son tutte ite a bordello (Bern. *Cat.*).

Io avrei convertito ogni Giudeo
E condotta Diana in un bordello (Bellinc.).

BORDIGLIONE [-dil-liò-ne] (a.) s. m. *défaut que l'on trouve dans la laine filée; couton*, m.

BORDO [bòr-do] s. m. (mar.) fianco della nave che sta fuori dell' acqua, *bord*, m. Nave di alto bordo, *vaisseau de haut bord*. Andar a bordo, sopra la nave, *aller à bord*.

—, per frangia o lista di cui si fregiano ed orlano le vesti, *bordure*, f.

BORDO [bór-do] (a.) s. m. parapetto, *parapet*, m.

BORDÒ [-dò] (a.) s. cit. di Francia, *Bordeaux*.

BORDONATO [-nà-to] ad. (arald.) *bourdonné*.

BORDONE [-dó-ne] s. m. bastone da pellegrini, *bourdon*, m. Bordone o falso bordone, (mus.) *faux-bourdon*, m. Tener bordone, *chanter en faux-bourdon*. *V.* Tenore.

—, (astr.) *les cinq étoiles d'Orion, dont l'une est sur son épaule, la seconde sur le talon et les trois dernières dans la ceinture*.

Bordoni, le penne degli uccelli quando cominciano a spuntar fuori, *duvet*, m. —, peli vani che spuntano sulla faccia dell' uomo, *poil follet*, m.

Chi pela i visi e porta via i bordoni (L. Lipp. *Malm.*).

Rizzarsi i bordoni, *frissonner; avoir la chair de poule*. *V.* Raccapricciare.

BOREA [bò-re-a] s. m. vento di tramontana, del nord, *Borée*, m.

Ne' brevi giorni, quando Borea il fiede (Petr.).

BOREALE [-à-le] ad. m. f. settentrionale, *boréal, ale*.

BORGATA [-gà-ta] s. f. *bourgade*, f.

BORGESE [-dgé-se], borghese, s. m. cittadino, *bourgeois; citoyen*, m. —, abitator di borgo, *habitant d'un bourg; villageois*, m.

BORGHESIA [-gke-sì-a] s. f. cittadinanza, l'ordine e grado di cittadino, *bourgeoisie*, f.

BORGHETTO [-gkèt-to] s. m. *bourgade*, f.; *hameau*, m.

BORGHETTO [-gkét-to] (a.) s. m. lago e borgo di Savoia, *Bourget*, m. —, borgo degli Abruzzi, da Rieti all'Aquila, *Borghetto*.

BORGHICCIUOLO [-gkit-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di Borgo, *petit bourg; village*, m.

BORGHIGIANO [-gki-dgià-no] s. *habitant, ante d'un bourg; villageois, eoise*.

BORGHIGNONE [-gki-gnó-ne] (a.) ad. e s. da Borgogna, *bourguignon, onne*.

BORGIOTTO [-dgiòt-to] (a.) s. m. *figue d'une saveur délicate et de peau dure*, f.

BORGO [bór-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *bourg; faubourg; village*, m.

BORGOFORTE [-fòr-te] (a.) s. m. cit. del Mantovano (Italia), *Bourgfort*.

BORGOGNA [-gò-gna] (a.) s. f. ant. prov. di Francia, *Bourgogne*, f.

BORGOGNONE [-gnó-ne] s. m., borgognotta, s. f. sorta di celata, *bourguignote*, f.

BORGOLINO [-lì-no] s. m. *sorte d'habit à l'usage des personnes de basse condition*, m.

BORGOMASTRO [-mà-stro] s. m. magistrato della Germania, *bourgmestre*, m.

BORIA [bò-ri-a] s. f. *sot orgueil*, m.; *vanité*, f.

BORIARE [-rià-re] v. n. gonfiarsi, invanirsi, *tirer vanité; être orgueilleux, euse*.

BORIATA [-à-ta] (a.) s. f. cosa frivola (Cell. *Vit.*), *badinerie; babiole; bagatelle*, f.

BORIOSAMENTE [-mén-te] av. *avec un sot orgueil*.

BORIOSITÀ [-tà] (a.) s. f. *vanité*, f. *V.* Boria.

BORIOSO, —SA [-rió-so] ad. *orgueilleux, euse; vain, vaine; glorieux, euse; plein* (m.), *pleine* (f.) *de vanité*.

BORIOSUZZO, —ZA [-soù-tso] (a.) s. e ad. *petit vaniteux, petite vaniteuse*.

BORNEO [-nè-o] (a.) s. isola della Sonda, *Borneo*.

BORNI [bòr-ni] s. m. pl. *pierres d'attente*, f. pl. —, che s'impiantano a riparo, *bornes*, f. pl.

BORNIO, —NIA [bòr-ni-o], pl. —NJ, —NIE, ad. cieco, ca d'un occhio, monocolo, *borgne*, m. f. *V.* Bircio.

BORNIOLA [-niò-la] s. f. giudizio ingiusto per lo più di giuoco, *décision injuste, fausse, en matière de jeu*, f.

BORNO [bòr-no] (a.) s. m. gran regno d'Africa, *Bournou*, m.

BORNOLM [-nòlm] (a.) s. isola del mare Baltico, *Bornholm*, m.

BORODINO [-dì-no] (a.) s. m. borgo della Russia europea, *Borodino*.

BORRA [bòr-ra] s. f. tosatura di pelo di panni lani, *bourre*, f. Borra di lana, *bourre de laine*. —, (fig.) *ce qui est de trop; superflu*, m.

BORRACCIA [-ràt-tchia] s. f. *mauvaise bourre*, f. —, fiasca di cuoio, *bouteille de cuir*, f.

BORRACCINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. di Borraccia, *petite bouteille de cuir*, f.

Viaggia colla sua borraccina al fianco piena di vino (Fr. Giord. *Cred.*).

BORRACE [-rà-tche], borace, s. m. materia che trovasi nelle miniere e che serve a facilitare la liquefazione de' metalli, *borax*, m.

—, *bourrache*, f. *V.* Borraggine.

BORRACIERE [-tchié-re] s. m. vaso ove si tiene il borrace, *borasseau*, m.

BORRACINO [-tchì-no] s. m., boracina, f. (a.) s. *mousse* (degli alberi), f.; *lichen*, m.

BORRAGGINE [-ràd-dgi-ne], borrana, s. f. erba buona da mangiare, *bourrache*, f.

BORRANA [-rà-na] (a.) s. f. luogo concavo in cui si riducono le acque, *lieu bas et creusé où les eaux coulent; ravin*, m.; *ravine*, f.

BORRARE [-ra-re] v. a. calcare colla bacchetta la carica del fucile, della pistola, del cannone, *bourrer*. —, agghiacciare, *glacer*.

Part. ato, ta, *bourré, ée*. —, *glacé, ée*. *V.* Agghiacciare.

BORRASCA [-rà-sca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *bourrasque; tempête*, f.

BORRASCOSO, —SA [-scó-so] ad. *orageux, euse*. *V.* Burrascoso.

BORRATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di Borro, *petit ravin*, m.

BORREVOLMENTE [-mén-te] av. con superfluità di parole, (fig.) *avec prolixité*.

BORRO [bór-ro] s. m. luogo scosceso dove talora scorra acqua, *ravine*, f.; *ravin*, m.

BORROMEE [-mè-e] (a.) s. f. pl. e ad. isole del lago Maggiore (Italia), *îles Borromées*, f. pl.

BORRONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di Borrone, *petite ravine*, f.

BORRONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di Borro, *profonde ravine*, f.; *grand ravin*, m.

BORSA [bór-sa] s. f., borsello, m. sacchetto di varie fogge per tenervi danari, *bourse*, f.

In una borsa gialla vidi azzurro (Dant. *Inf.*).

—, tasca, *poche*, f. —, (metaf.) enfiato, saccaia, *besace*, f. —, luogo concavo, *creux*, m. —, certa valigia, *valise; malle*, f.

Tener la borsa stretta, esser avaro, *être dur à la desserre*. Spendere a borsa sciolta, *dépenser largement*.

... E a borsa sciolta
Spende l'oro de' re turba che raglia (S. Ros. *Sat.*). Aver buona borsa, *être riche*. Far borsa, *amasser de l'argent*.

—, luogo dove si adunano i mercadanti, *banque; bourse; loge*, f. —, delle parti genitali, *les bourses*, f. pl.

Borsa, per quel sacchetto dove si pongono le polizze coi nomi de' cittadini per trarne i magistrati, i deputati, ec., *sac pour le scrutin*, m; *urne*, f.

— uno de' fori della pietra livida ove secondo Dante stavano fitti i simoniaci, *bourse*, f.

Sappi ch' io fui vestito del gran manto ...
Cupido sì, per avanzar gli Orsatti,
Che sull' avere, e qui me misi in borsa
(Dant. *Inf.*).

BORSACCHINO [-kì-no] (a.) s. m. stivaletto, *brodequin*, m.; *bottines*, f. pl.

BORSACCIA [-sàt-tchia] (a.) s. f. peg. di Borsa, *vilaine bourse*, f.

BORSAIO [-sà-io], pl. —SAJ, s. m. chi fa o vende borse, *boursier*, m.

BORSAIUOLO [-iouò-lo] s. m. tagliaborse, *coupeur de bourses; filou*, m.

BORSALE [-sà-le] ad. m. f. di Borsa, *boursal, ale*.

BORSELLINA [-lì-na] s. f. *pochette*, f.

BORSELLINO [-lì-no], borsello, s. m. *gousset; bourson*, m.

BORSETTA [-sèt-ta] (a.) s. f. dim. di Borsa, *petite bourse*, f.

BORSOTTO [-sòt-to] (a.) s. m. borsa alquanto grande, *bourse un peu grande*, f.

BORZACCHINO [-dsac-kì-no] s. m. stivaletto a mezza gamba, *brodequin*, m.; *bottine*, f.

BOSCAGLIA [-scàl-lia] s. f. più boschi insieme, *forêt*, f.; *bois*, m.

BOSCAGLIACCIA [-cal-liàt-tchia] (a.) s. f. peg. di Boscaglia, *vilain bois*, m.

BOSCAGLIOSO, —SA [-cal-liò-so] (a.) ad. pieno di boscaglie, *boisé, ée*.

BOSCAIUOLO [-iouò-lo] s. m. colui che taglia, abita, ed ha in custodia il bosco, *bûcheron; habitant des bois; garde forestier*, m.

BOSCARECCIAMENTE [-tchia-mente] (a.) av. *d'une manière champêtre*.

BOSCARECCIO, —CIA [-rét-tchio] (a.) ad. meglio boschereccio (*V.* —), *champêtre*, m. f.

BOSCATA [-scà-ta] (a.) s. f. luogo piantato a guisa di bosco, *bocage; bosquet*, m. —, luogo piantato a vigna, *vignoble*, m.

BOSCATO, —TA [-scà-to] (a.) ad. di luogo che ha bosco, *couvert, erte de bois; boisé, ée*.

BOSCHERECCIO, —CIA [-rét-tchio], boschigno, —gna, ad. *champêtre*, m. f.; *bocager, ère* (poet.).

Ma son, mentr' ella piange, i suoi lamenti
Rotti da un chiaro suon ch' a lei ne viene,
Che sembra, ed è, di pastorali accenti
Misto e di boscherecce inculte avene
(Tass. *Ger.*).

BOSCHETTINO [-sket-tì-no] (a.) s. m. dim. di Boschetto, *petit bocage; bosquet*, m.

BOSCHETTO [-skét-to] s. m. dim. di Bosco, *bocage; bosquet*, m.

BOSCO [bò-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. luogo pieno d' alberi selvatichi, *bois*, m.; *forêt*, f.

Quando noi ci mettemmo per un bosco (Dant. *Inf.*).

BOSCOSO, - SA [-scó-so] ad. *boisé, ée; garni* (m.), *garnie* (f.) *de bois.*

BOSFORO [bòs-fo-ro] s. m. spazio di mare tra due terre facile a passarsi da un bue nuotando, che gli ha dato il nome, *bosphore*, m.

BOSFORO [bòs-fo-ro] (a.) s. m. stretto tra il mar di Marmara ed il mar Nero, *Bosphore de Thrace ou canal de Constantinople*, m.

BOSMAN [-màn] s. m. chi ha cura delle gomone, ancore e segnali d' un vascello, *bosseman*, m.

BOSNIA [bò-sni-a] (a.) s. f. princip. tribut. della Turchia, *Bosnie*, f.

BOSSINO [-sì-no] (a.) s. m. dim. di Bosso, *petit buis*, m.

BOSSO [bòs-so] s. m. bossolo, pianta di perpetua verdura, *buis*, m.

BOSSOLAIO [-là-io], pl. —LAJ, s. m. facitore e venditore di bossoli, *boisselier; tabletier; tourneur*, m.

BOSSOLETTO [-lét-to], BOSSOLINO (a.) s. m. dim. di BOSSOLO, *petite boîte*, f. —, per raccorre i voti per lo squittino, *urne*, f.; *scrutin*, m.

BOSSOLO [bòs-so-lo] s. m. arboscello, *buis*, m. —, certo vasetto, *boîte*, f. —, da raccorre partiti, *urne*, f. —, altro vasetto, detto più comunemente BOSSOLOTTO, *cornet*, m.

—, (per simil.) *boîte osseuse*, f. —, (metaf.) *V.* BICCHIERE.

Soffiar nel bossolo, lisciarsi, *se farder.*

BOSSOLOTTO [-lòt-to] (a.) s. m. dim. di BOSSOLO, vaso da raccorre l'elemosina, *tronc*, m.; *boîte*, f.

E Ricciardetto col suo bossolotto
Gli andava appresso e pigliava i quattrini (Fortig. *Ricc.*).

BOSTON [bò-ston] (a.) s. m. cit. degli Stati Uniti, *Boston.*

BOT [bòt] s. m. specie di naviglio presso i popoli delle Indie orientali, *bot*, m. —, battello fiammingo di forma d'un flauto, *bot*, m.

BOTANICA [-tà-ni-ca] s. f. scienza delle piante, *botanique*, f.

BOTANICO [-tà-ni-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *botaniste*, m.

BOTANICO, —CA [-tà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *qui appartient à la botanique; botanique*, m. f.

BOTANOFILO [-nò-fi-lo] (a.) s. m. che ama lo studio della botanica, *botanophile*, m.

BOTANOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato sulle piante, *botanologie*, f.

BOTANOMANZIA [-dsì-a] s. f. indovinamento per via d'erbe, *botanomancie*, f.

BOTANOTECA [-tè-ca] (a.) s. f., pl. —CHE [-ke] erbario, o luogo dove si conservano le diverse specie d' erbe, *botanothèque*, f.; *herbier*, m.

BOTARE [-tà-re] v. a. obbligare per voto, *vouer; promettre par vœu.* —, v. n. far voto, *se vouer; faire vœu.*

Part. ato, ta, *voué, ée.*

BOTÌO, —TÌA [-tì-o] (a.) ad. che ha fatto voto, *qui a fait vœu; voué, ée.*

BOTNIA [bòt-ni-a] (a.) s. f. ant. prov. di Svezia, *Botnie*, f.

BOTO [bó-to] s. m., pl. BOTI e BOTORA, *vœu*, m. *V.* VOTO.

BOTOLA [bò-to-la] s. f. buca onde si passa d'un piano di casa ad un altro, *trappe*, f.

BOTOLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. *petit roquet*, m.

BOTOLO [bò-to-lo] s. m. cane piccolo e stizzoso assai, *roquet; vilain petit chien hargneux*, m.

BOTRI [bò-tri] s. m. sorta d' erba, *botrys*, m.

BOTRITE [-trì-te] s. m. cadmia che generasi nelle fornaci del rame, *cadmie; botryte*, f.

BOTRITICO, —CA [-trì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *botrytique; à grappes.*

Forma botritica, *forme botrytique.*

BOTRO [bò-tro] s. m. *précipice*, m. *V.* BORRO, BURRONE.

BOTTA [bòt-ta] s. f. *coup*, m.

Si diero una gran botta tanto presta,
Che parve i colpi udir che fanno i tuoni (Bern. *Orl.*). *V.* PERCOSSA.

(Fig.) Dare una botta, motteggiare, pungere, *lancer un trait, des traits, pousser une botte à q. u.* —, lucerna, *lanterne de la fouee*, f.

—, (pitt.) *coup de pinceau*, m. —, scudaia o scodellaia, *tortue*, f.

(Prov.) Botta risposta, *riposte immédiate.*

BOTTA [bòt-ta] (a.) s. f. rospo, e la femmina del rospo, *crapaud*, m.

BOTTACCINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di BOTTACCIO, piccolo barletto, *barillet*, m. —; *flacon*, m.

BOTTACCIO [-tàt-tchio] s. m. barletto, *barillet*, m. —, fiasco, *flacon*, m. —, (archit.) tondino, *astragale*, m. —, tordo, *espèce de grive*, f.

BOTTACCIUOLO, —LA [-tchiouò-lo] (a.) ad. grosso e nano, sa, na, *gros et court, grosse et courte; courtaud, aude.*

BOTTAGLIE [-tal-lie] s. f. pl. stivali, *bottes*, f. pl.

BOTTAGLIONE [-tal-lió-ne] (a.) s. m. accr. *grande et grosse bouteille*, f.

BOTTAIO [-tà-io], pl. —TAJ, s. m. *tonnelier*, m.

BOTTANA [-tà-na] s. f. spezie di tela bombagina, *cotonnade; bottanne*, f.

BOTTARGA [-tàr-ga], BOTTARICA, pl. —GHE [-gke] s. f. certe uova di pesce salate, *boutargue*, f.

BOTTE [bot-te] s. f. *tonneau*, m.; *futaille*, f.

(Prov.) La botte non può dare se non del vino ch' ella ha, *un méchant ne peut faire de bonnes actions; d'un sac à charbon il ne saurait sortir de blanche farine.*

Botte, nel commercio marino, s' intende il peso di due mila libbre o venti quintali, *tonneau*, m.

BOTTEGA [-tè-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. *boutique*, f. Far bottega, *se mettre en boutique; ouvrir boutique.*

(Fig.) Far bottega sopra una cosa, o d' una cosa, *exploiter une chose; tirer profit d'une chose.*

Giustificate la repubblica che quest'esercito non ha fatto di guerra bottega (Tac. Dav.). —, stare a bottega, *s'occuper.*

BOTTEGACCIA [-gàt-tchia] (a.) s. f. peg. di BOTTEGA, *mauvaise, vilaine boutique*, f.

BOTTEGAIO, —GAIA [-gà-io], pl. —GAJ, s. *qui tient boutique.*

(I Francesi non dicono *boutiquier* che in mala parte.)

BOTTEGHETTA [-gkét-ta], BOTTEGHINA (a.) s. f. dim. di BOTTEGA, *petite boutique*, f.

BOTTEGHINO [-gkì-no] s. m. *petite boutique*, f. —, scatole o cassette di merci portate addosso dal merciaiuolo, *malle; balle* f.

—, *bureau de loterie à Rome et ailleurs*, m.

BOTTEGUCCIA [-goùt-tchia], BOTTEGUZZA (a.) s. f. dim. *petite boutique*, f.

BOTTEGUZZO [-goù-tso] (a.) s. m. dim. peg. di BOTTEGA, *petite boutique*, f.

Al fin contente sien loro Eccellenze,
Chè un botteguzzo non guasti Firenze (Lasc.).

BOTTELLI [-tèl-li] s. m. pl. (stamp.) lavori brevi, *bilboquets*, m. pl.

BOTTICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di BOTTA, animale, *petit crapaud*, m. —, per dim. di BOTTE, *petit tonneau*, m.

BOTTICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di BOTTE, *petit tonneau*, m.

BOTTICINO [-tchì-no] s. m., BOTTICINA (a.) f. *petit tonneau*, m.

BOTTIERE [-tiè-re] s. m. *tonnelier*, m. *V.* BOTTAIO.

BOTTIGLIA [-tìl-lia] s. f. *bouteille*, f. Al pl. (mar.) bottiglie di sentina, *bouteilles* (laterine), f. pl.

BOTTIGLIERE [-til-liè-re] s. m. soprastante ai vini della mensa, *bouteiller; échanson*, m.

BOTTIGLIERIA [-til-lie-rì-a] s. f. luogo dove preparansi le bevande, *office*, m.

BOTTINO [-tì-no] s. m. preda propr. de' soldati, *butin; pillage*, m.

Mettere a bottino, *livrer au pillage.*

Diciam del re Agramante, che si vanta
Di sfidar Carlo e metterlo a bottino (Bern. *Orl.*).

—, ricetto d' acque o di altre sozzure, *égout*, m. *V.* FOGNA.

—, conserva d'acqua ad uso delle fontane, *bassin; réservoir; puisard*, m.

BOTTO [bòt-to] s. m. *coup*, m. Di botto; botto botto, av. *tout à coup; soudainement; très-souvent.*

Io senza scale in sulla rocca salto,
E lo stendardo piantovi di botto (Ariost. *Fur.*).

BOTTONAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *boutonnier*, m.

BOTTONARE [-nà-re] (a.) v. n. dicesi delle piante, *boutonner; pousser des boutons.*

BOTTONATURA [-toh-ra] s. f. *rang de boutons*, m.; *les boutons d'un habit*, m. pl.

BOTTONCELLO [-tchèl-lo], BOTTONCINO, BOTTONCELLINO (a.) s. m. dim. di BOTTONE, *petit bouton*, m.

BOTTONE [-tó-ne] s. m. piccola pallottolina, *bouton*, m. —, (bot.) *bourgeon; bouton*, m. —, boccia d' alcuni fiori, *bouton*, m. Botton di rosa, *bouton de rose.*

(Chir.) Botton di fuoco, *cautère actuel; bouton de feu*, m. —, sorta d' imboccatura del cavallo, *sorte de mors*, m.

—, certo parlar coperto che punge, *brocard*, m.

—, pallottolina di cristallo appiccata a un cannellino che serve per riconoscere i gradi del caldo e del freddo, *boule, spirale* (f.) *ou cylindre* (m.) *du thermomètre.*

BOTTONIERA [-niè-ra] (a.) s. f. ordine di bottoni d' una veste, *garniture de boutons*, f.

BOTTUME [-toù-me] s. m. quantità di vasi da vino d'ogni maniera, *quantité de futailles.*

BOVE [bò-ve] s. m. *bœuf*, m. *V.* BUE.

BOVICIDA [-tchì-da] s. e ad. ammazzabovi, *tueur de bœufs; boucher*, m.

BOVILE [-vì-le] s. m. stalla da buoi, *étable à bœufs; bouverie*, f.

BOVINA [-vì-na], BUINA, s. f. sterco di bue, *bouse*, f.

BOVINE [-vì-ne] (a.) s. cit. del Belgio, *Bouvines.*

BOVINO, —NA [vì-no] ad. *de bœuf.*

La natura bovina è di questa condizione che l' una risponde all'altra (*Com. Inf.*). —, *bovine*, f. (*qui ne s'emploie qu'avec les mots bête et race : race bovine*).

BOZZA [bò-tsa] s. f. enfiato nella testa, in fronte, *bosse; enflure*, f.

—, (pitt., scult.) abozzo, *ébauche*; *esquisse*, f.; *croquis*, m. —, (stamp.) *épreuve*, f. —, per scrittura, *ébauche*, f. —, bugia, *conte*; *mensonge*, m.

—, al pl. pietre che sporgono in fuori delle fabbriche, *bossage*, m.

BOZZACCHIO [-tsàc-kio], BOZZACCONE, s. m. *prune qui se gâte en se nouant*; *prune avortée*, f.

BOZZACCHIRE [-tsac-ki-re] v. n. irr. dicesi delle piante, *ne pas profiter*; *se sécher*; *se dessécher*; *sécher*.

Pres. bozzacchisce, iscono, *il*, *elle se sèche*; *ils*, *elles se sèchent*. — Part. ito, ta, *séché*, *ée*.

BOZZACCHIUTO, —TA [-tsac-kioù-to] ad. dicesi di uomo piccolo, mal fatto, *marmouset*, m.

BOZZACCIA [-tsàt-tchia] s. f. *grosse bosse*, f.

BOZZAGO [-tsà-go], pl. —GHI [-ghi], BOZZAGRO, s. m. uccello di rapina, *busard*, m. *V.* ABUZZAGO.

BOZZARE [-tsà-re] v. a. *ébaucher*. *V.* ABBOZZARE. — Part. ato, ta, *ébauché*, *ée*.

BOZZELLO [-tsèl-lo] s. m. (mar.) ghindazzo, *moufle de poulie*, m. — di ghindazzo de' papafichi, *cargueur*, m.

BOZZETTA [-tset-ta] (a.) s. f. dim di BOZZA, *petite ébauche*, f. —, *petite bosse*, f.

BOZZETTO [-tsét-to] s. m. *bouton de fleur*, m. —, (pitt.) schizzo, *esquisse*; *ébauche*, f.; *croquis*, m.

BOZZIMA [bò-tsi-ma] s. f. intriso che si dà alla tela, intelaio per rammorbidarla, *chas*, m. Dar la bozzima, imbozzimare, *coller avec le chas*.

BOZZINA [-tsi-na] s. f. *bouillon*, m. *V.* BOLLITURA.

BOZZO [bò-tso] s. m. *pierre de taille brute*, f.; *bossage*, m. —, ad. vituperato dalla moglie, *cocu*, m. —, bastardo, *bâtard*, m.

BOZZOLAO [-tso-là-o] s. m. pasta o ciambella con zucchero, *échaudé*, m. *V.* CIAMBELLA.

BOZZOLARAIA [-tso-la-rà-ia] (a.) s. f. *marchande d'échaudés*, f.

BOZZOLARE [-tso-là-re] v. a. torre piccola parte di checchessia, *goûter*. — Part. ato, ta, *goûté*, *ée*.

BOZZOLETTO [-tso-lét-to] (a.) s. m. dim. *petit cocon*, m.

BOZZOLO [bò-tso-lo] s. m. *enflure*; *bosse*, f. *V.* ENFIATURA. —, gomitolo ovato dove si rinchiude il baco da seta, *cocon*, m.; *coque du ver à soie*, f. —, misura del mugnaio, *boisseau*, m.

Bozzoli, (tint.) *poêlons*, m. pl.

BOZZOLOSO, —SA [-tso-ló-so], BOZZOLUTO, —TA, ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *de boutons*; *raboteux*, *euse*.

BRABANTE [-bàn-te] (a.) s. m. ant. prov. de' Paesi Bassi, *Brabant*, m.

BRACA [brà-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *culottes*, f. pl.; *caleçon*, m. sing. *V.* BRACHE.

BRACALONE [-ló-ne] (a.) s. m. che ha brache o calze cascanti, *qui a les bas*, *les hauts-de-chausses tombants*, m.

BRACATO, —TA [-cà-to] ad. grasso bracato, *gras* (m.), *grasse* (f.) *comme un moine*; *fort gras*, *grasse*.

BRACATURA [-toù-ra] (a.) s. f. quell' armatura che non fascia intorno intorno ciò che si vuol armare, sicchè non arriva fino alla parte opposta, *armure imparfaite*, f.; *renfort imparfait*, m. —, *siège de selle*, m.

BRACCA [bràc-ca] (a.) s. f., pl. —CHE [-ke] la femmina del bracco, *braque*, *chienne de chasse*, f.

BRACCARE [-cà-re] v. a. e n. cercare dei cani bracchi, *quêter*; *chercher*. — Part. ato, ta, *quêté*; *cherché*, *ée*.

BRACCESCO, —CA [-tché-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *brachial*, *ale*.

BRACCETTO [-tchét-to] (a.) s. m. dim. di BRACCIO, *petit bras*, m.

BRACCHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. n. cercare dei cani bracchi, *quêter partout*. —, fiutare, *flairer*.

Part. ato, *quêté partout*; *flairé*. *V.* BRACCARE, FIUTARE.

BRACCHEGGIO [-kéd-dgio] s. m. il braccare, *quête*; *recherche*, f.

BRACCHERIA [-ke-ri-a] s. f. *meute de chiens de chasse*, f.

BRACCHETTA [-két-ta], BRACCHINA (a.) s. f. dim. di BRACCA, *petite chienne de chasse*; *petite braque*, f.

BRACCHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di BRACCO, *petit braque*; *petit chien*, m.

BRACCHIEO [-ki-è-o] ad. m. agg. d'un musc. del cubito, (anat.) *brachial*, m.

BRACCHIERE [-kiè-re] s. m. chi guida i bracchi, *piqueur*, m.

BRACCIA [bràt-tchia] (a.) s. f. misura di cinque piedi per determinare la profondità del mare, ec., *brasse*; *sonde*, f. —, s. f. pl. di BRACCIO, *bras*, m. pl.

BRACCIAIUOLA [-tchia-iouò-la] s. f. *brassard*, m.

BRACCIALE [-tchià-le] (a.) s. m. parte dell' armatura del braccio, *brassard*, m. —, specie di manico di legno che arma il braccio per giuocare al pallone, *brassard*, m.

BRACCIALETTO [-tchia-lét-to] s. m. smaniglia, *bracelet*, m. —, dim. di BRACCIALE, *bracelet*, m.

BRACCIANO [-tchià-no] (a.) s. m. cit. d'Italia sur un lago presso Roma, *Bracciano*.

BRACCIANTE [-tchiàn-te] (a.) s. m. voce dell' uso, contadino, che non è nè proprietario nè mezzaiuolo, e che lavora l' altrui terreno, *journalier*; *laboureur journalier*, m.

—, chi vive colle sue braccia, *ouvrier*; *travailleur*, m.

BRACCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. (mar.) manovrare i bracci, e far muovere con queste corde i pannoni in senso orizzontale secondo che richiede la direzione del vento, *brasser*; *brasser les vergues*.

— a babordo, a contro, a sopravvento, a sottovento, ec., *brasser d'un bord*; *brasser au vent*, *etc.*; *brasseyer*.

BRACCIATA [-tchià-ta] s. f. quanto può strignersi colle braccia, *brassée*; *petite brassée*, f. *V.* ABBRACCIAMENTO.

BRACCIATELLA [-tchia-tèl-la] (a.) s. f. dim. di BRACCIATA, *petite brassée*, f.

BRACCIATELLO [-tchia-tèl-lo] s. m. *espèce de gâteau*, *d'échaudé*, m.

BRACCIATOCCIO [-tchia-tòt-tchio] (a.) s. m. e ad. accr. di BRACCIATA, *grande brassée*, f.

BRACCIERE [-tchiè-re] s. m. che dà il braccio alle dame, *cavalier*; *écuyer*, m.

BRACCIO [bràt-tchio], pl. —CI, s. m. e meglio —CIA, f. *bras*, m.

Tre volte il cavalier la donna stringe
Colle robuste braccia (Tass. *Ger.*).

Avere nelle braccia, *avoir sur les bras*.

Ebbe la santa Chiesa in le sue braccia (Dant. *Purg.*).

—, per uomini da lavoro, *bras*, m. pl. Ci vogliono molte braccia per questo lavoro, *il faut beaucoup de bras pour faire ce travail*.

Campar delle sue braccia, *vivre de ses bras*.

(Fig.) Braccio potente, forte braccio (G. Vill.), *un bras puissant*. —, *protection*, f. *V.* PROTEZIONE, AUTORITÀ, POTENZA.

—, misura di tre palmi, *brasse*; *coudée*, f.

Perchè la forza non si vende a braccia (Bern. *Orl.*).

— di croce, di mina, *croisillon*; *rameau*, m. — di mare, di fiume, *bras de mer*, *de rivière*; *detroit*, m.

Il braccio del mar Rosso in nave varca (Bern. *Orl.*).

— di vite e simili, *bras*, m.; *branche*, f.

A braccia quadre, *avec prodigalité*, *prodigalement*. Pregar colle braccia in croce, *prier humblement*; *supplier*. Fare alle braccia, far alla lotta, *lutter*.

Cascar le braccia, perdersi d'animo, *se décourager*. Mi cascaron le braccia, *les bras me tombèrent*. A braccia aperte, *les bras ouverts*.

Supin, tremante, a braccia aperte steso (Tass. *Ger.*). Essere il braccio destro d' alcuno, *être le bras droit de q. u.*

— di Dio, *bras de Dieu*.

Quest' è sol forza del celeste braccio (Buon. *Fier.*).

BRACCIO [bràt-tchio] (a.) (art., mest.) *rayon*, m.

BRACCIO DELLA MANOVELLA [-vèl-la] (a. n.) s. m. *rayon de la manivelle*, m.

BRACCIO DI LEVA [-lè-va] (a. n.) s. m. *bras de levier*, m.

BRACCIO DI TROMBA [-tróm-ba] (a. n.) s. m. *bras de pompe*, m.

BRACCIOLARE [-tchio-là-re] (a.) s. m. *la mesure d'un bras*, f. —, *brassée*, f.

BRACCIOLINO [-tchio-li-no] (a.) s. m. dim. di BRACCIO, *petit bras*, m.

BRACCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. accr. di BRACCIO, *grand et gros bras*, m.

BRACCIOTTO [-tchiòt-to] (a.) s. m. accr. di BRACCIO, *bras gros et gras*, m.

BRACCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. *brassard*, m. *V.* BRACCIAIUOLA.

BRACCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. appoggio delle braccia, *bras d'une chaise*, *d'un fauteuil*; *accotoir*, m.

Sedia a bracciuoli, *chaise à bras*, f. —, pezzo dell' oriuolo, *pont*, *coq d'une montre*, m.

—, pezzo di legno a due branchi per la costruzion delle navi, *courbe*, f. Bracciuoli piccoli, *courbatons*; *genoux*, m. pl.

BRACCIUTO, —TA [-tchioù-to] (a.) ad. di fusto incrociato, *croisé*, *ée*.

BRACCO [bràc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. sorta di cane, *braque*; *chien de chasse*, m. — da seguito, da fermo, *limier*; *chien couchant*, m.

— da punta, da presa, da leva, *chien d'arrêt*; *chien courant ou chien quêteur*, m.

— da sangue, di ripulita, *chien pour la chasse du faucon*, m. — da acqua, can barbone, *canard*; *chien barbet*, m.

BRACE [brà-tche] s. f. fuoco senza fiamma, *brasier*, m.; *charbons ardents*, m. pl.

Paion gli occhi del conte braci accese (Bern. *Orl.*).

—, i carboni di legne minute spenti, *braise*, f.

(Prov.) Vivere a brace, *vivre au hasard*.

Cader dalla padella nella brace, *tomber de Charybde en Scylla*; *changer un cheval borgne contre un aveugle*.

Or, pensa, cavalier, com' io restai,
Chè dalla brace nel fuoco cascai
(Bern. *Orl.*).

BRACHE [brà-ke] s. f. pl. oggi calzoni, parte di vestimento che copre dalla cintura al ginocchio, *chausses*, f. pl.; *hauts-de-chausses*, m. pl.; *culottes*, f. pl. —, mutande, *caleçons*, m. pl.

(Prov.) Calarsi le brache, *se donner pour vaincu*.

Portar le brache, i calzoni, dicesi di donna che usurpi il poter dell' uomo, *porter la culotte*.

Farsela nelle brache, *perdre courage*.
Villanamente il riprese, dicendo che si cercasse le brache s' avea paura (G. Vill.). —, (mar.) certe funi, *ceintrage*, m.

BRACHESSE [-kes-se] (a.) s. f. pl. brache, *culotte*, f.; *caleçon*, m.

BRACHETTA [-két-ta] s. f. parte delle brache, *brayette*, f.; *bandage*, m.

BRACHETTO [-két-to] (a.) s. m. mutande, *caleçon*, m.

BRACHETTONE [-ket-tó-ne] (a.) s. m. (arch.) tutto ciò che fascia un arco e ne fa l'ornamento, *ornement d'un arc*, m.

BRACHIERAIO [-kie-rà-io], pl. —RAJ, s. m. *bandagiste*; *faiseur de brayers, de bandages*, m. —, *sot*, m. V. Barbaccione.

BRACHIERATA [-kie-rà-ta] (a.) s. f. *coup de bandage*. m.

BRACHIERE [-kiè-re], brachiero, s. m. fasciatura per sostener gl'intestini, *brayer*; *bandage*, m.

BRACHIGRAFIA [-ki-gra-fì-a] (a.) s. f. arte dello scrivere presto con abbreviature, *brachygraphie*, f.

BRACHIGRAFO [-ki-gra-fo] (a.) s. m. colui che scrive veloce con abbreviature, *brachygraphe*, m.

BRACHILOGIA [-ki-lo-dgì-a] (a.) s. f. *brachylogie*; *sentence abrégée*, f.

BRACHILOGO [-ki-lo-go] (a.), pl. —GI [-dgi] s. m. e ad. *concis, ise*; *parleur, orateur, style concis*, m.

BRACHINE [-ki-ne] (a.) s. f. pl. dim. *petite culotte*, f.

BRACIA [brà-tchia] (a.) s. f. *braise*, f. V. Brace.

BRACIAIO [-tchià-io], pl. —CIAJ (a.) s. m. *caisse à braise*, f.; *braisier*, m.

BRACIAIUOLA [-tchia-iouò-la] s. f. fossa nelle fornaci da gettar bronzo, *fosse*, f.

BRACIAIUOLO [-tchia-iouò-lo] s. m. *marchand de braise*, m.

BRACIERE [-tchiè-re] s. m. vaso dove s' accende la brace per iscaldarsi, *brasier*, m.

BRACIERETTO [-tchie-rét-to] (a.) s. m. dim. *petit brasier*, m.

BRACIUOLA [-tchiouò-la] s. f. fetta di carne per lo più da cuocere sopra la brace, *bifteck*, m.; *tranche de viande grillée*; *côtelette*, f. Bracciuole di castrato, *côtelettes de mouton*.

BRACMANE [-mà-ne] (a.) s. m. capo della setta de' filosofi indiani, *brahmane*, m.

BRACMANO [-mà-no], bracmino, s. m. e ad. filosofo, o sacerdote nell' Indie, *brahmane*; *bramine*, m.

BRACO [brà-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *bourbier*, m. V. Brago.

BRACONE [-có-ne] s. m. braca grande, *grande culotte*, f. —, uom vile, *nigaud*, m. V. Barbalacchio.

BRADIPESIA [-si-a] s. f. (med.) *bradypepsie*, f.

BRADO, —DA [brà-do] ad. non domato, dicesi de' tori selvaggi, *indompté*; *qui n'est pas encore dompté, ée*; *sauvage*, m. f. —, s. m. *taureau sauvage*, m.

BRADONE [-dó-ne] s. m. *épaulette*, f.

BRADUME [-doù-me] s. m. quantità di bradi, *troupeau de taureaux, de veaux*.

BRAGA [brà-ga] (a.) s. cit. del Portogallo, *Braga*.

BRAGANZA [-gàn-dsa] (a.) s. f. cit. del Portogallo, *Bragance*.

BRAGE [brà-dge] s. f. *braise*, f. V. Brace.

BRAGHESSE [-ghés-se] s. f. pl. *caleçon*, m. V. Brache.

BRAGHETTA [-ghét-ta] (a.) s. f. dim. *petite culotte*, f.

BRAGHETTONE [-ghet-tó-ne] (a.) s. m. accr. *grande culotte*, f.

Le calze rosse a brache avea col fesso
Dietro, e dinanzi un braghetton frappato (Tasson. *Secch.*).

BRAGHIERE [-ghiè-re] s. m. *bandage*, m. V. Brachiere, Cintura.

BRAGO [brà-go] s. m. *fange*; *bourbe*, f. V. Pantano, Melma.

BRAMA [brà-ma] s. f. avidità, intenso appetito, *avidité*; *cupidité*, f.
Ed una lupa che di tutte brame
Sembiava carca per la sua magrezza
(Dant. *Inf.*). —, (metaf.) voglia ardente di chécchessia, *désir ardent*; *souhait*, m. La qual io cercai sempre con tal brama.

BRAMA [brà-ma] (a.) s. m. primo legislatore degl'Indiani, riguardato come ente supremo, una delle tre persone della trinità indiana, *Brahma*, m.

BRAMABILE [-mà-bi-le] (a.) ad. m. f. *désirable*; *souhaitable*, m. f.

BRAMANGIERE [-dgiè-re] s. m. manicaretto appetitoso, *entrée*, f.; *saupiquet*, m.

BRAMANTE [-màn-te] ad. m. f. *qui souhaite*; *désireux, euse*.

BRAMAPUTRA [-poù-tra] (a.) s. fiume d'Asia, *Brahmapoutre*; *Brahmapouttra*.

BRAMARE [-mà-re] v. a. *désirer, souhaiter ardemment*.
.... Altrui vile e negletta a me sì cara
Che non bramo tesor nè regal verga
(Tass. *Ger.*). —, v. n. *désirer*.
Fa di tua man non pur bramando, i' mora (Petr.).

BRAMASANGUE [-sàn-goue] (a.) s. e ad. *altéré, ée de sang*; *sanguinaire*, m. f.; *cruel, elle*; *inhumain, aine*.

BRAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *désiré, ée*. La bramata morte (Bocc.), *la mort qu'il désirait*.

BRAMEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *avoir plusieurs désirs*; *désirer plusieurs choses*.

BRAMEVOLE [-mé-vo-le] ad. m. f. *désirable*, m. f.

BRAMINO [-mì-no] (a.) s. m. *brahmane*, m. V. Bracmano.

BRAMITO [-mì-to] s. m. *hurlement*, m.
Ascolta il bramito crudel di quella fiera (Guitt.). V. Urlo, Strido. —, fischio de' serpenti, *sifflement*, m.

BRAMOSAMENTE [-mén-te] av. *avidement*; *ardemment*.

BRAMOSIA [-sì-a] (a.) s. f. *cupidité*, f.; *désir ardent*, m.

BRAMOSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-avidement*.

BRAMOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-désireux, euse*.

BRAMOSITÀ [-tà] s. f. *désir*, m. V. Brama.

BRAMOSO, —SA [-mó-so] ad. *désireux, euse*; *avide*, m. f.

BRANCA [bràn-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. zampa dinanzi degli animali coll'unghie, come d'un lione, d'una tigre, d'un gatto, *patte*; *griffe*, f.; — d'un' aquila, *serre*; *griffe*, f.
—, (fig.) mano, *main*; *patte*, f.
S' io le pongo la branca addosso (Bocc.), *si je mets la main sur lui*. V. Mano. —, ramo, *une partie*, f.; *un rejeton*, m.; *une branche*, f.
— di scala, *rampe*, f.
Scala a branche, *escalier à deux rampes*. —, gruppo di catene per legare schiavi, *chaîne*, f. —, certo numero di forzati, *banc de galériens*, m.
(Mar.) Branche di trelingaggio, *marticles*, f. pl.

BRANCA ORSINA [-sì-na] s. f. *acanthe*; *branche-ursine*, f. V. Acanto.

BRANCARE [-cà-re] v. a. prender con branca, *saisir avec la patte, les griffes*; *empoigner*. — Part. ato, ta, *saisi, ie avec les pattes, les griffes*. V. Abbrancare.

BRANCATA [-cà-ta] s. f. manata, *poignée*; *une pleine main*, f.

BRANCHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di Branco, *petit troupeau*, m.

BRANCHE VERDI [bràn-ke-vér-di] (a. v.) s. f. pl. (Dant.) gli Ordelassi, signori di Forlì, che avevano per stemma un lion verde, *les Ordelassi, seigneurs de Forlì*.

BRANCHIE [bràn-kie] s. f. pl. le ale vicine al capo de' pesci, *branchies*; *ouïes de poisson*, f. pl.

BRANCHINO [-kì-no] (a.) s. m. *petite patte*, f.

BRANCICAMENTO [-tchi-ca-mén-to] (a.) s. m. il brancicare, *maniement*, m.

BRANCICARE [-tchi-cà-re] v. a. e n. *manier*.

BRANCICATO, —TA [-tchi-cà-to] (a.) p. ad. *manié, ée*.

BRANCICATORE [-tchi-ca-tó-re] s. m. *qui manie, chiffonne*.

BRANCICONE [-tchi-có-ne] av. *à tâtons*; *en tâtonnant*. V. Brancolone.

BRANCO [bràn-co], pl. —CHI [-ki] s. m. moltitudine d'animali insieme adunati, *troupeau*, m.
Come se un branco di pecore andasse (Bern. *Orl.*). —, per banda di soldati (Montecuc.), *bande*; *troupe*, f.

BRANCOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *allant à tâtons*; *vacillant, ante*.

BRANCOLARE [-là-re] v. n. *marcher, aller à tâtons*; *vaciller*. Andar brancolando, *aller en tâtonnant*.
Ond' io mi diedi
Già cieco a brancolar sopra ciascuno (Dant. *Inf.*).

BRANCOLONE [-ló-ne], branconi, av. *en tâtonnant*; *à tâtons*. Andar brancolone, *aller à tâtons*. V. Brancolare.

BRANCONE [-có-ne] (a.) s. m. accr. di Branca, *grande patte*, f.

BRANCORSINA [-sì-na] s. f. *acanthe*; *branche-ursine*, f. V. Acanto.

BRANCOSO, —SA [-có-so] (a.) ad. d'albero, *branchu, ue*.

BRANCUCCIA [-coùt-tchia] (a.) s. f. dim. di Branca, *petite patte*, f.

BRANDA [bràn-da] s. f. letti pensili delle navi, *branle*; *hamac*, m. Branda americana, *hamac*, m.

BRANDEBURGHESE [-bour-ghé-se] (a.) s. m. marchesato di Germania, *Brandebourgeois*, m.

BRANDEBURGO [-boùr-go] (a.) s. m. stato e cit. di Germania, *Brandebourg*.

BRANDELLINO [-lì-no] s. m. dim. di Brano, pezzettino, *petit morceau*; *brin*; *lambeau*; *fétu*, m. V. Pezzuolo.

BRANDELLO [-dèl-lo] s. m. *lambeau*, m. V. Brano.

BRANDIGLIANO [-dil-lià-no] (a.) s. m. *espèce de marronnier*, m.

BRANDIMARTE [-màr-te] (a.) nome propr. (brando di Marte) (Ariost. *Fur.*), *Brandimarte*, *glaive de Mars*, m.

BRANDIMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de brandir*, *d'agiter une épée dans sa main*, f.

BRANDIRE [-dì-re] v. a. irr. fulminar di brando, *brandir*, *agiter une épée dans sa main*.
Ed egli a lui storpiò la manca mano
Con una daga che brandita avia (Tasson. *Secch.*). —, v. r. (fig.) *se pavaner*. —, v. n. piegarsi, molleggiare, ubbidire al moto, *plier*; *se courber*; *fléchir*.
— Pres. brandisco, isci, isce, iscono, *je brandis, tu brandis, il brandit, ils brandissent*.

BRANDISTOCCO [-stòc-co] s. m. arma in asta simile alla picca, *javelot des Romains*, m.

BRANDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad.

agité l'épée dans sa main; brandi, ie.
Poi ritornaro colla lancia in resta
Molto avendola pria brandita e scossa (Bern. *Orl.*).
BRANDO [bràn-do] s. m. (poet.) *glaive*, m.
Spesso alla vista gli dirizza il brando (Tass. *Ger.*). *V.* SPADA.
BRANDONE [-dó-ne] s. m. *lambeau*, m. *V.* BRANO.
BRANO [brà-no] s. m. parte strappata con violenza dal tutto, dicesi di carne o panno, *penaillon; morceau; lambeau; brin*, m.
Chè dov' è chiappa, vuol levarne il brano (L. Lipp. *Malm.*).
Cascar a brani, *tomber en lambeaux, en loques.*
A brano a brano, *par morceaux.*
BRANTA [bràn-ta] s. f. (st. nat.) *bernacle*, f. *V.* BERNACLA.
BRASCA [brà-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. cavolo di prima piantagione, *chou nouveau*, m.
BRASCIA [brà-chia] s. f. *braise*, f. *V.* BRACE.
BRASILE [-sì-le], BRASILETTO (a.) s. m. albero il di cui legno serve a tinger rosso, *brésil; bresillet*, m. —, tabacco da masticare, *tabac en carotte; tabac à chiquer*, m.
BRASILE [-sì-le] (a.) s. m. impero d' America, *Brésil*, m.
BRASILIANO, —NA [-lià-no] (a.) ad. e s. *brésilien, enne.*
BRASSARE [-sà-re] v. a. *brasser.* — Part. ato, ta, *brassé, ée.*
BRASSATA [-sà-ta] s. f. misura, *brasse; brassée*, f.
BRAVA [brà-va] s. f. pianta di veccia, *sorte de vesce*, f.
BRAVA [brà-va] (a.) s. f. isola del Capo Verde, o San Giovanni, *Brava; Saint-Jean.*
BRAVACCIO, —CIA [-vàt-tchio] s. e ad. *bravache*, m. f.; *fanfaron, onne.*
BRAVAMENTE [-mén-te] av. *bravement; vaillamment.*
Innanzi a tutti va lo 'mperatore
Armato bravamente in sulla vita (Bern. *Orl.*).
BRAVANTE [-vàn-te] ad. m. f. *qui brave, menace.*
BRAVARE [-và-re] v. a. e n. *braver; menacer; narguer; réprimander.*
O paladin, che fate sì il trinciante,
Venite un poco innanzi ora a bravare (Bern. *Orl.*).
BRAVATA [-và-ta] s. f. *réprimande; fanfaronnade*, f.
Mentre stima non fai delle bravate,
Quest' altra volta le saran pecciate (*coups de bâton*) (L. Lipp. *Malm.*).
BRAVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. *bravé; réprimandé, ée.*
BRAVATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *menaçant, ante.*
BRAVAZZO, —ZA [-và-tso], BRAVAZZONE (a.) s. e ad. *bravache*, m. f.; *fanfaron, onne.*
BRAVEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *brillant, ante.*
BRAVEGGIARE [-dgià-re] v. n. dicesi propriamente de' cavalli, *se redresser; faire le rodomont; briller.* — Part. ato, *brillé.*
BRAVERIA [-rì-a] (a.) s. f. *action d'homme courageux; prouesse; valeur*, f.; *courage*, m. —, millanteria, *vanterie; gasconnade; fanfaronnade*, f.
Stette attento a ascoltare il re Gradasso
Questa così bizzarra braveria (Bern. *Orl.*).
BRAVEZZA [-vé-tsa] (a.) s. f. *bravoure*, f.
BRAVICORNISSIMO, —MA [-nìs-si-mo] (a.) ad. sup. *armé, ée de bonnes cornes.*
BRAVIERE [-viè-re] s. m. *sorte d'oiseau*, m.; *calandrelle*, f.
BRAVISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. *très-bravement.*
BRAVISSIMO, —MA [-vìs-si-mo] (a.) ad. sup. di BRAVO, *très-brave*, m. f.
BRAVO [brà-vo] (a.) s. m. quegli che prezzolato serve per cagnotto, *bravo; coupe-jarret, spadassin*, m.
Sbricchi, sgherri, barbon, bravi, sbisai (Bern. *Rim.*).
BRAVO, —VA [brà-vo] ad. *brave*, m. f.; *hardi, ie; habile*, m. f. Bravo soldato, bravo giovane, *brave soldat, brave jeune homme.*
Fur da lui fatti a posta bravi e fieri
Per l'onorate, giuste e sante imprese (Bern. *Orl.*). —, aggiunto a bestia, *indompté, ée. V* INDOMITO.
—, per applaudire, bravo! bravi! brava! brave! bravissimo, bravissima! bravissimi! bravissime! *bravo! bravo!*
BRAVONE [-vó-ne] (a.) s. m. quegli che prezzolato serve per cagnotto, *bretteur; coupe-jarret; spadassin*, m.
BRAVOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *tres-courageux, euse. V.* BRAVISSIMO.
BRAVURA [-voù-ra] s. f. *valeur; bravoure*, f.
Or guarda intorno con una bravura,
Che ciascun tace ed ha di lui paura (Bern. *Orl.*).
BRAZZERA [brà-tse-ra] (a.) s. f. *petit bateau à rames*, m.
BRECCIA [brét-tchia] s. f. apertura fatta in muraglia da una mina o da cannoni per facillitare l' assalto da darsi ad una piazza, *breche*, f. *V.* BRICCA. —, *lieu escarpé*, m.
(Fig.) Far breccia, *persuader; faire impression.*
—, sorta di marmo, composto da frammenti di diversa natura, riuniti da un cimento comune, *brèche*, f. —, frantumi rotondati di sassi, che sono portati dalla corrente de' fiumi, *cailloux*, m. pl.
Arena diventar sassuoli e breccia (Buon. *Fier.*).
BRECCIATO [-tchià-to] (a.) ad. m. fatto o composto a somiglianza di breccia, *semblable à la brèche.*
BREDA [brè-da] (a.) s. cit. di Olanda, *Breda.*
BREFOTROFIO [-trò-fi-o] s. m. ospedale dove si nutriscono e si allevano i fanciulli, *bréphostrophium*, m.
BREMA [brè-ma] (a.) s. f. cit. di Germania, *Brême*, f.
BRENNA [brèn-na] s. f. caval cattivo e di poco prezzo, *mauvais cheval*, m.; *rosse; haridelle*, f.
Chiama caval di Regno una tal brenna (Menz. *Sat.*).
BRENTA [brén-ta] (a.) s. fiume d' Italia, *Brenta*, f. —, *entonnoir*, m.
BRESCIA [bré-chia] (a.) s. f. cit. d' Italia, *Brescia.*
BRESCIANO, —NA [-chià-no] (a.) ad. e s. *brescian, ane.*
BRESLAVIA [-là-vi-a] (a.) s. cit. di Prussia, *Breslau.*
BRESSANONE [-nó-ne] (a.) s. m. cit. del Tirolo, *Brixen.*
BREST [brèst] (a.) s. porto e cit. di Francia, *Brest.*
BRETAGNINA [-gnì-na] (a.) s. f. tela di lino che si fabbrica in Brettagna, *bretagne; toile bretonne. bretonne*, f.
BRETTAGNA [-tà-gna] (a.) s. f. ant. prov. di Francia, *Bretagne*, f.
BRETTAGNA (GRAN) [-tà-gna] (a.) s. f. regno d' Inghilterra, *Grande-Bretagne*, f.
BRETTAGNA (NUOVA) [-tà-gna] (a.) s. f. isola dell' oceano Atlantico, *Nouvelle-Bretagne*, f.
BRETTANICO, —CA [-tà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *britannique*, m. f. *V.* BRITANNICO.
BRETTINE [brèt-ti-ne] (a.) s. f. pl. redine, *rênes*, f. pl.
BRETTO, —TA [brèt-to] ad. di poco frutto, *stérile*, m. f. —, tenace, *avare*, m. f. *V.* SCIOCCO, BISOGNOSO.
BREVE [brè-ve] e BRIEVE, s. m. piccolo involto, con entro reliquie, *reliquaire; scapulaire*, m.
—, per pentacolo cui la superstizione attribuiva effetti straordinarj per incantesimo, *talisman*, m.
Daratti egli il cuor di toccarla con un brieve? (Bocc.) *auras-tu le courage de la toucher avec un talisman?*
—, per pezzo di carta pergamena con breve iscrizione, *inscription; devise*, f. —, per lettera o indulto papale, *bref*, m.
—, per viglietti nei quali siano scritti nomi da trarre a sorte dall' urna, *bulletin*, m.
E dalla bocca pendon di colui
Che spiega i brevi e legge i nomi altrui (Tass. *Ger.*). —, s. f. (mus.) *brève*, f.
(Prov.) Appiccar brevi, *se recommander en vain.*
BREVE [brè-ve] e BRIEVE, ad. m. f. corto, trattandosi di tempo o di cosa ad esso relativa, *bref, briève; brief, brieve; court, courte.*
Breve cammino, *un chemin court.* Oh, come il tempo è breve! *oh! que le temps est court!* Una breve lezione, *une courte leçon.* —, *de peu de durée.*
Ecco i delitti Del mio breve regnar (Alf.). —, per discorso che ha poca durata, *bref, ève; laconique*, m. f.
Favella, e sia breve il tuo dire (Alf.), *parle et sois bref.*
Un discorso breve, una sillaba breve, *un discours bref, une syllabe brève.*
—, per dimenzione, *petit, petite.*
Breve pertugio dentro dalla muda (Dant. *Inf.*), *petit trou.*
—, per quantità, *peu de.* Brevi versi (G. Vill.).
Rispose l' imperatore brevi parole (Segn.), *l'empereur répondit peu de mots.*
BREVE [brè-ve] (a.) av. per brevemente, *brièvement.*
Rispose: diceroiti molto breve (Dant. *Inf.*).
Quanto più breve potè (Bocc.), *le plus brièvement qu'il put.*
In breve, fra breve, *bientôt; en peu de temps; sous peu.*
Esci, va: saprai tua sorte in breve (Alf.), *sors, va: tu sauras bientôt ton sort.*
BREVEMENTE [-mén-te] e BRIEVEMENTE, av. *brièvement; en peu de mots; en abrégé; succinctement.*
Quello ch' egli brevemente disse (Passav.), *ce qu'il dit en peu de mots.* —, per finalmente, *bref; enfin; en un mot. V.* BOCO.
... E brevemente, voi e'l diavolo credo che siate una cosa (Filoc.).
BREVETTO [-vet-to] s. m. rescritto e privilegio dato dal principe, *brevet*, m.
BREVIALE [-à-le] (a.) s. m. *bréviaire*, m.
E di veder diletto si prendea
Volar pel capo a' frati i breviali (Ariost. *Fur.*).
BREVIAMENTO [-mén-to] s. m. *abrégé*, m.; *abréviation*, f. *V.* ABBREVIAMENTO.
BREVIARE [-vià-re] v. a. *abréger. V.* ABBREVIARE.
BREVIARIO [-vià-ri-o], pl. —RJ, s. m. libro contenente le ore canoniche e tutto l' ufficio divino, *bréviaire*, m.
BREVIATO, —TA [-vi-à-to] (a.) p. ad. *abrégé, ée.*

BREVIATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *abréviateur*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui abrège*.

BREVILOQUENZA [-couèn-dsa] s. f. eloquenza sugosa e stringata, *éloquence mâle, nerveuse*, f.

BREVILOQUIO [-lò-coui-o], pl. —QUJ, s. m. ragionamento breve, *discours bref, laconique*, m.

BREVIOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bref, brève*.

BREVIOSO, —SA [-vió-so] (a.) ad. breve, *bref, brève*.

BREVISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-brièvement*.

BREVISSIMO, —MA [-vìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bref, brève; très-court, courte*.

BREVITÀ [-tà], BREVITADE, BREVITATE, BREVIETÀ, s. f. corta durata del tempo, *brièveté*, f. La brevità della vita presente (Bocc. *Lett.*). —, *concision*, f.

BREZZA [bré-tsa] s. f. venticello freddo che spira la notte e la mattina di buon' ora, *petit vent froid*, m.; *espèce de brise*, f.

BREZZEGGIANTE [-tsed-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *soufflant un petit vent froid*.

BREZZEGGIARE [-tsed-dgià-re] v. n. *souffler un petit vent froid*.

BREZZOLINA [-tso-li-na] (a.) s. f. dim. di BREZZA, *tout petit vent froid*, m.

BREZZOLONE [-tso-ló-ne] s. m. *un vent très-froid*, m.

BRIA [bri-a] s. f. *mesure*, f. *V.* MISURA, REGOLA.

BRIACHEZZA [-ké-tsa] s. f. *enivrement*, m. *V.* UBBRIACHEZZA.

BRIACO, —CA [bri-à-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. e s. caldo di vino, *ivre*, m. f.

BRIACONE [-có-ne] s. m. *biberon; ivrogne*, m.

BRICCA [bric-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. luogo selvaggio, *lieu escarpé*, m.

BRICCHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di Bricco, asinello, *petit âne*, m.

BRICCO [bric-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *âne*, m.

—, per vaso stagnato con manico dove si fa il caffè, da *sbriq*, voce turca, *cafetière*, f. *V.* ASINO.

BRICCOLA [bric-co-la] s. f. macchina militare da scagliar pietre, *catapulte*, f. —, *lieu escarpé*, m.

BRICCOLARE [-là-re] v. a. *ballotter; lancer des pierres*. — Part. ato, ta, *ballotté, ée; lancé*.

BRICCONATA [-nà-ta] (a.) s. f. atto da briccone, *friponnerie; coquinerie*, f. *V.* BRICCONERIA.

BRICCONCELLO, —LA [-tchèl-lo] (a.) s. e ad. dim. di BRICCONE, detto anche per ischerzo, *petit fripon, petite friponne; petit, petite espiègle*. *V.* BARONCELLO.

BRICCONE [-có-ne] ad. e s. m., BRICCONA, f. senza probità e disonesto, disonesta, *fripon, onne; coquin, ine*.

Dicendo tu fa' acorgerti un briccone (L. Pulc. *Morg.*). Alla briccona, *à la manière des fripons*.

Plebe ch' altro non pensa e non ragiona....
Ch' al vivere alla peggio, alla briccona (S. Ros. *Sat.*).

BRICCONEGGIARE [-dgià-re] v. n. *vivre en coquin*. — Part. ato, *vécu en coquin*.

BRICCONERIA [-ri-a] s. f. *friponnerie; coquinerie*, f.

BRICIA [bri-tchia], BRICIOLA, s. f., BRICIO, BRICIOLO, m. minuzzola, *miette; chapelure*, f.

BRICIOLETTA [-tchio-lét-ta] (a.) s. f. dim. di BRICIOLA, *petite miette*, f.

BRICIOLINO [-tchio-li-no] (a.) s. m. dim. di BRICIOLA, *petite miette*, f.

BRIEVE [bri-è-ve], BRIEVEMENTE, av. *brièvement*. *V.* BREVE, BREVEMENTE.

BRIFFALDA [-fàl-da] s. f. *prostituée*, f. *V.* CANTONIERA, BALDRACCA.

BRIGA [bri-ga], pl. —GHE [-gke], BRIGARIA, s. f. noia, fastidio, *ennui; chagrin; souci*, m.; *peine*, f.; *embarras*, m.

Alessandro, che al mondo briga diè (Petr.). —, lite, *querelle*, f.; *différend*, m. —, faccenda, *affaire; occupation*, f. —, *brigue; cabale; faction*, f. —, battaglia, *bataille*, f.

E vinse in campo la sua civil briga (Dant. *Par.*), cioè la battaglia civile che la santa Chiesa ebbe.

—, guerra, *guerre*, f.

Prima che Federigo avesse briga (Dant. *Purg.*).

—, molestia, *tourment*, m.

Egli più briga non ti darà (Bocc.), *il ne te donnera plus de tourment*.

Darsi briga, affaticarsi, *se peiner; se donner bien du mouvement*. Darsi briga di, *s'occuper de*.

Non me ne darei briga (Passav.), *je ne m'en occuperais pas*.

Pigliarsi la briga di, *se donner la peine de*.

Comperar le brighe a contanti, *chercher chicane*.

Sempre le brighe comperò a contanti (L. Pulc. *Morg.*).

A briga, *avec peine; malaisément*. Dar briga, *donner du fil à retordre*.

BRIGADIERE [dié-re] s. m. (mil.) grado nella milizia, *brigadier*, m.

BRIGANTE [-gàn-te] ad. m. f. intrigatore, trice, *industrieux, euse; intrigant, ante*.

Chi è pratica e maestra
Tien un po' il brigante a bada (Poliz. cant. 8). —, per sedizioso, sa, *séditieux, euse; perturbateur, trice*.

.... E' sarà buono
Non accettar mai più simil briganti (L. Pulc. *Morg.*).

—, s. m. per diavolo, *diable*, m.

Finito il comandar, da quei briganti
Fu Malagigi per aria portato (Bern. *Orl.*).

BRIGANTI [-gàn-ti] (a.) s. m. pl. nome dato ad un popolo composto di diverse nazioni, sostenuto dalle colonie che i Gaulesi inviavano in Italia, Spagna, Germania, ec., *Briganti*.

—, voce nuova per indicare assassini in truppa, che assalgono i viandanti, o predano nelle case, *brigands*, m. pl.

BRIGANTINA [-ti-na] s. f. spezie d'armatura antica, *cotte de mailles*, f.

BRIGANTINO [-ti-no] s. m. naviglio, *brigantin*, m. —, brigante (*V.* —).

BRIGARE [-gà-re] v. a. e n. *briguer; rechercher*. —, pigliarsi briga, *travailler à; s'efforcer de*.

E perciò dovrebbe ciascheduno brigarsi di sapere ben parlare (Brun. Lat. *Tesor.*).

—, colle part. MI, TI, SI, ec. non espresse, procurare, *s'efforcer de*.

E brigavami di soperchiar la strada (Dant. *Inf.*). — Part. ato, ta, *brigué, ée*.

BRIGATA [-gà-ta] s. f. riunione di gente insieme, *troupe; bande*, f.

— d'amici, *société, bande, réunion d'amis*.

Io voglio entrar nella vostra brigata (Bern. *Orl.*), *je veux être de votre société*. Far brigata, *faire société*.

BRIGATA [-gà-ta] (a.) s. f. truppa di soldati a cavallo o a piedi, comandata da un brigadiere, *brigade*, f. —, parte dell' esercito composta di due reggimenti, *brigade*, f.; *corps d'armée*, m.

E la brigata ardita ed infelice
Che cadde a Tebe (Petr.).

BRIGATACCIA [-tàt-tchia] (a.) s. f. peg. di BRIGATA, *mauvaise, vilaine société; mauvaise compagnie*, f.

BRIGATARE [-tà-re] (a.) v. n. *faire brigade; se réunir*.

BRIGATELLA [-tèl-la], BRIGATINA (a.) s. f. dim. di BRIGATA, *petite société*, f. —, per figliuoli, *enfants*, m. pl.

Com' ha' tu brigatella, o vuo' figliuoli?
Disse l'ostier: La donna e io siam soli (L. Pulc. *Morg.*), *combien as-tu d'enfants? etc.*

BRIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *brigué; recherché, ée*.

BRIGATORE [-tó-re] s. m. *affairé*, m. *V.* AFFANNONE.

BRIGHTON [brigk-ton] (a.) s. cit. d'Inghilterra, e degli Stati Uniti, *Brighton*.

BRIGIOTTO [-dgiòt-to] (a.) s. m. *espèce de figue; bourjassotte*, f.

BRIGLIA [bril-lia] s. f. stromento da tener in obbedienza i cavalli, *bride*, f.

Ride ella allor e si fa lieta in volto
Quando si scorge per la briglia presa (Alam. Gir.).

—, (fig.) *frein*, m. *V.* GOVERNO.

Correre a tutta briglia, *courir à bride abattue*. A briglia sciolta, *précipitamment*.

Scior la briglia, *lâcher la bride à q. u., lui donner la liberté*. Tirar la briglia, *tenir q. u. en bride*.

Dar la briglia al cavallo, *rendre la main au cheval*. Tener la briglia, *tenir la bride; retenir*.

E però chi dovrebbe
Tener la briglia in mano? (Cas. *Rim. burl.*)

BRIGLIADORO [bril-lia-dò-ro] ad. e s. m. *qui a la bride d'or*. —, *nom du cheval de Roland dans l'Arioste*, m.

BRIGLIAIO [bril-lià-io], pl. —GLIAJ, s. m. *celui qui fait ou vend des brides; bridier*, m. —, *sellier*, m.

BRIGLIETTA [bril-liet-ta] (a.) s. f. dim. *petite bride*, f.

BRIGLIADORATO, —TA [bril-lia-do-rà-to] (a.) ad. che ha la briglia indorata, *qui a la bride dorée*.

BRIGLIONE [bril-lió-ne] (a.) s. m. accr. di BRIGLIA, *grosse bride*, f.

BRIGLIOZZO [bril-liò-tso] (a.) s. m. *grosse bride*, f. *V.* CAVEZZONE.

BRIGOSO, —SA [-gó-so] ad. *querelleur; plaideur, euse*.

BRILLA [bril-la] (a.) s. f. *meule pour monder le riz*, f.

BRILLAMENTO [-mén-to] s. m. *splendeur*, f.; *lustre; éclat*, m. —, per gloria che poco dura, *étincelle*, f.

BRILLANTARE [-tà-re] v. a. tagliare i brillanti a faccette, *brillanter*.

BRILLANTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *brillanté, ée*.

BRILLANTE [-làn-te] (a.) s. m. per gioia, diamante brillantato o incastrato, *brillant*, m. —, per vino, *petillant*, m.

BRILLANTE [-làn-te] ad. m. f. che brilla, *brillant; éclatant, ante*.

BRILLANTUZZO, —ZA [-toù-tso] ad. *qui a du brillant*. —, per vino, *petillant*, m.

—, s. m. *petit brillant*, m.

BRILLARE [-là-re] v. n. tremolare scintillando, *scintiller*. —, per spirito, ricchezza d'abbigliamenti e di diamanti, *briller; éclater*; (fig.) *se dilater*.

Estinse ogn' ira e serenò la fronte,
E si sentì brillar dentro il coraggio (Ariost. *Fur.*).

—, riguardo a vino generoso, *petiller*. — con l'ali, (cacciat.) *balancer dans l'air*. —, (milit.) della mina, del fuoco, del combattere, *briller*.

—, v. a. spogliare del guscio le biade, *monder*.

BRILLATO, —TA [-là-to] p. ad. *brillé; éclaté*. —, *mondé, ée*. Miglio brillato, *mil, millet mondé*.

BRILLATOIO [-tó-io], pl. —**TOI**, s. m. *machine de bois dont on se sert pour monder l'orge*, f.; *émondeur*, m.

BRILLO, —**LA** [-bril-lo] ad. alquanto avvinazzato, *enluminé, ee; ivre*, m. f. *gai, gaie; qui est en pointe de vin.*

Brillo, s. m. gioia che contraffà il diamante, *faux diamant*, m.

BRINA [bri-na] s. f. rugiada congelata, *gelée blanche*, f.; *givre*, m. —, (fig.) per bianchezza, *blancheur*, f. Le brine del volto, delle braccia e del petto (Mont.), *la blancheur du visage, des bras, etc.*

Sì che vieni a celar le fresche brine
Sotto le rose, onde il bel riso infiora
(Tass. *Ger.*). —, per canizia, *blancheur des cheveux; canitie*, f.

E perchè pur le brine
Mi spargono degli anni il mento e il crine (Tass. *Rim.*).

BRINATA [-nà-ta] (a.) s. f. *gelée blanche*, f.

BRINATO, —**TA** [-nà-to] ad. mezzo canuto, *gris, grise; blanchissant, ante.* —, screziato leggermente, *panaché, ee.*

BRINCIO [brin-tchio] (a.) ad. m. atto che si fa colla bocca prima di piangere, *grimace*, f.

BRINCOLI [brin-co-li] s. m. pl. segni nel giuoco in vece di danari, *jetons*, m. pl.; *marques*, f. pl.

BRINDISEVOLE [-sé-vo-le] ad. m. f. *propre à porter des toasts, des santés*, m. f.

BRINDISI [brin-di-si], **BRINDIS**, s. m. invito fatto in bevendo, *toast*, m. Far brindisi, *boire à la santé de q. u.; porter une santé, un toast.*

BRINDISI [brin-di-si] (a.) s. cit. d'Italia, sull' Adriatico, *Brindes.*

BRINIATI [-nià-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. subalpino, *Briniates*, m. pl.

BRINOSO, —**SA** [-nó-so] ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *de gelée blanche.*

BRIO [bri-o] s. m. vaghezza spiritosa che risulta dal galante portamento, o dall' allegra aria della persona, *vivacité; grâce*, f.; *bon air*, m.; *gaieté; gaîté*, f. Motti pieni di brio (Mont.). —, (simil.) tutto ciò che riunisce vaghezza e leggiadria, *beauté pleine de charme et de vivacité.*

Significa quel brio che risulta nelle pitture dalla bizzarra unione delle parti (*Vit. Pitt.*).

BRIONIA [-ò-ni-a] s. f. vite bianca, sorta d' erba, *couleuvrée; bryone; vigne vierge, blanche*, f.

BRIOSETTO, —**TA** [-sét-to] (a.) ad. dim. vezzeggiativo di **BRIOSO**, *un peu gai, gaie; un peu vif, vive.*

E voi ritornerete briosetta,
Gaia, galante e tutta innamorata (*Rim. burl.*).

BRIOSO, —**SA** [-ó-so] ad. che ha brio, *gai, gaie; vif, vive; agile*, m. f.

BRISACCO-NUOVO [-sàc-co-nuò-vo] (a.) s. m. cit. di Francia, *Neuf-Brisach*, m.

BRISACCO-VECCHIO [-sàc-co-vèc-kio] (a.) s. m. cit. di Prussia, *Vieux-Brisach*, m.

BRISCIAMENTO [-chia-mén-to] s. m. *tremblement*, m. *V.* FREMITO, RIBREZZO.

BRISCOLA [bri-sco-la] (a.) s. f. *jeu de cartes très-usité en Italie; brisque*, f.

BRISGOVIA [-gò-vi-a] (a.) s. f. paese di Germania, *le Brisgaw*, m.

BRISTOL [-stòl] (a.) s. m. cit. d'Inghilterra e degli Stati Uniti, *Bristol.*

BRITANIA [-tà-ni-a] (a.) s. gruppo d' isole nel gr. oc. Equinoz. all' oriente dell' ant. Caledonia, *Britania.*

BRITANNI [-tàn-ni] (a.) s. pop. ant. della Germania scesi i primi in Albione, *Britanni.*

BRITANNIA [-tàn-ni-a] (a.) s. f. *Angleterre*, f.

BRITANNICO, —**CA** [-tàn-ni-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *britannique*, m. f.

BRIVIDO [bri-vi-do] s. m. freddo acuto, *froid aigu*, m. —, fremito per freddo o febbre, *frisson*, m.

BRIVILEGIARE [-dgià-re] v. a. *privilégier. V.* PRIVILEGIARE.

BRIVILEGIATO, —**TA** [-dgià-to] (a.) ad. *privilégié, ée.*

BRIVILEGIO [-lè-dgio] (a.) s. m. *privilège*, m. *V.* PRIVILEGIO.

BRIZZOLATO, —**TA** [-tso-là-to] ad. *tacheté, ée de blanc et de noir; moucheté, ée.*

BRIZZOLATURA [-tso-la-toù-ra] s. f. mescolanza de' due colori bianco e nero, *mouchelure*, f.

BROBBIO [bròb-bi-o], **OBBRIO**, pl. —**BRJ**, s. m. *honte*, f.; *opprobre*, m. *V.* OBBROBRIO.

BROBBIOSO, —**SA** [-ó-so], **BROBBROSO**, —**SA** (a.) ad. *honteux, euse; couvert, erte d'opprobre.*

BROCCA [bròc-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. vaso di terra cotta col beccuccio da portar liquori, *cruche*, f. Piccola brocca, *cruchon*, m. —, canna, *bâton fourchu pour cueillir des figues*, m. —, *point de mire dans un tir au blanc; but*, m.

Parlandosi d'uccelli di rapina: andar alla brocca, *frapper au but. V.* IMBROCCARE.

BROCCARDO [-càr-do] (a.) s. m. *question douteuse*, f.

BROCCARE [-cà-re] v. a. *piquer; éperonner.* — Part. ato, ta, *piqué; éperonné, ée.*

Innanzi agli altri il re di Setalia
Ne vien broccando un suo destrier leardo (Bern. *Orl.*).

BROCCATA [-cà-ta] s. f. colpo, *rencontre*, f.; *combat; coup*, m. —, il primo tentativo, *le premier essai*, m.

BROCCATELLO [-tèl-lo], **BROCCATINO**, s. m. spezie di marmo giallo e rossiccio, *brocatelle*, f. —, sorta di drappo, *brocatelle*, f.

BROCCATO [-cà-to] s. m. drappo grave di seta tessuto a brocchi, cioè ricci, *brocart*, m.

E con un bel vestito di broccato
Ch' a nolo egli ha pigliato da un ebreo
(Bern. *Orl.*). —, steccato, *palis*, m.; *palissade*, f.

BROCCATO, —**TA** [-cà-to] ad. pieno, na di brocchi, *chamarré, ée.* —, *hérissé, ée, garni, ie de pointes.*

BROCCHETTO [-két-to] s. m. *rejeton*, m.

BROCCHIERE [-kiè-re], **BROCCHIERO**, s. m. *petit bouclier*, m.

BROCCIARE [-tchià-re] v. a. *piquer.* — Part. ato, ta, *piqué, ée. V.* SPRONARE.

BROCCO [bròc-co], pl. —**CHI** [-ki] s. m. stecco, *épine; pointe*, f.; *piquant*, m. —, pipita d'erba, broccolo di cavolo, *rejeton*, m; *cimettes de chou*, f. pl. —, gruppo nel filo, *nœud*, m. —, anello di filo, che in tessendo rileva e fa la drapperia, *boucle*, f. —, *point de mire; but*, m.

(Fig.) Dar nel brocco, *toucher le but.* Corre il brocco, indovinare, *toucher, frapper au but.* Di brocco, *à l'instant. V.* SUBITO.

BROCCOLO [bròc-co-lo] s. m. specie di cavolofiore, ma di miglior qualità e gusto, color per lo più pavonazzo, usato nel pl. broccoli, *brocoli*, m. —, tallo del cavolo, rapa, ec., *tendron; rejeton*, m.; *cimette*, f.

BROCCOLOSO, —**SA** [-ló-so] ad. *noueux, euse.*

BROCCOLUTO, —**TA** [-loù-to] ad. *qui a des brocolis.*

BROCCOSO, —**SA** [-có-so], **BROCCUTO**, —**TA**, ad. *noueux, euse; qui a des nœuds; plein* (m.), *pleine* (f.) *de nœuds.*

BROCO [brò-co] (a.) ad. m. *intrigue; âpre*, m.

BRODA [brò-da] s. f. superfluo della minestra, *reste de bouillon; bouillon allongé*, m. —, (fig.) acqua con fango, *boue*, f.

Ed io: Maestro, molto sarei vago
Di vederlo attuffare in questa broda
(Dant. *Inf.*).

Rovesciar la broda addosso ad alcuno, *attribuer à q. u. la faute d'un autre.* Broda e ceci, *l'eau et la grele.*

Ove mentre diluvia e dal ciel cade
E broda e ceci, il cristianelle intana
(L. Lipp. *Malm.*).

BRODAIO [-dà-io], pl. —**DAI**, **BRODAIUOLO**, s. m. *amateur, gourmand de bouillon, de sauce, de jus*, m.

BRODE [brò-de] s. f. pl. (giard.) lunghi rialti di terra contorniati di quadrelli, *ados*, m. pl.; *côtières*, f. pl. —, (tint.) bagni stracchi. *V.* BAGNO.

BRODETTATO, —**TA** [-tà-to] ad. *cuit* (m.), *cuite* (f.) *dans le bouillon.*

BRODETTO [-dét-to] s. m. minestra d' uova dibattute con brodo, *sorte de bouillon*, m. —, condimento, *liaison; sauce*, f. —, mescuglio, *mélange*, m. Andare in brodetto, *prendre beaucoup de plaisir.*

BRODIGLIA [-dìl-lia] (a.) s. f. *eau sale, bourbeuse*, f.

BRODO [brò-do] s. m. *bouillon*, m.

BRODOLOSO, —**SA** [-ló-so] ad. *sale; malpropre*, m. f.

BRODONE [-dó-ne] s. m. *bouillon* (guarnitura di maniche), m.

BRODOSISSIMO, —**MA** [-sìs-si-mo] ad. sup. di **BRODOSO**, *de bouillon très-léger, très-coupé.*

Le minestre sieno brodosissime, e faccia conto d'esser diventato frate (Red. *Lett.*). —, (fig.) *très-sale*, m. f. *V.* INTRISO.

BRODOSO, —**SA** [-dó-so] ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *de bouillon.*

BROGIOTTO [-dgiòt-to] s. m. fico che si matura in fine di settembre, *bourjassotte*, f.

BROGLIARE [brol-lià-re] v. n. andare attorno brigando onde eccitare discordie, *troubler; exciter.* —, sollevarsi, *s'émouvoir.* —, far broglio, andare attorno chiedendo checchessia, *demander; quêter; briguer.*

Part. ato, ta, *troublé; excité; brigué, ée. V.* BROGLIO.

BROGLIO [bròl-lio] s. m. *soulèvement*, m. *V.* SOLLEVAZIONE. Far broglio, *briguer.*

BROLLO, —**LA** [bròl-lo], **BROLIO**, ad. *déguenillé, ée.*

Cominciò l'uno il tristo aspetto, e brollo (Dant. *Inf.*). *V.* BRULLO.

BROLO [brò-lo] s. m. *jardin potager*, m. —, *prairie*, f. —, per ghirlanda, *couronne*, f. *V.* VERDURA.

BROMBERGA [-bèr-ga] (a.) s. f. cit. di Prussia, *Bromberg.*

BROMOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione degli alimenti solidi, *bromographie*, f.

BRONCA [brón-ca], pl. —**CHE** [-ke] ad. f. agg. d' una sorte di pera, *se dit d'une sorte de poire.*

BRONCHI [brón-ki] s. m. pl. (anat.) ramificazione della trachea, canali dell' asperarteria che si diramano nei polmoni, *bronches*, f. pl.

BRONCHIALE [-kià-le] ad. m. f. (anat.) *bronchial, ale.*

BRONCHITE [-kì-te], **BRONCHITIDE** (a.) s. f. infiammazione de' bronchi, *bronchite*, f.

BRONCIO [brón-tchio] s. m. segno di

(Dant. *Inf.*). —, al pl. per persone, *personnes; bouches*, f. pl.

Novanta mila bocche (G. Vill.). —, (fig.) *ouverture*, f.

— del fiume o della strada, *embouchure*, f. *V.* Imboccatura.

— dello stomaco, *cardia*, m. — di fuoco, *bouche à feu*, f.; *calibre*, m. — di leone, *gueule*, f. — di leone. fiorellino, *mufle de lion*, m.

Bocche, i due pezzi principali delle morse, *mâchoires*, f. pl. Andare in bocca ad uno, *tomber sous la main de q. u.*

Andar per le bocche, *être dans toutes les bouches.*

Empiersi la bocca di checchessia, *parler sans retenue de q. ch.*

Essere largo di bocca, parlar senza rispetto, *être fort en bouche.*

Favellare a mezza bocca, *parler respectueusement.* Lasciar a bocca dolce, *demeurer sur la bonne bouche.*

Dire, sapere una cosa di bocca d'uno, *tenir q. ch. de la bouche de q. u.*

Cavar di bocca una cosa ad alcuno, *tirer les vers du nez à q. u.*

E tante volte la spada v' accocca,
Che gliel cavò con fatica di bocca (L. Pulc. *Morg.*). Essere in bocca alla morte, *être entre la vie et la mort.*

Colla morte in bocca, *être sur le point de mourir.*

... E portato il Monaco alla rocca,
Come si dice, colla morte in bocca
(Bern. *Orl.*).

Star a bocca aperta, *écouter avec attention; bayer; souhaiter ardemment.* A bocca baciata, *d'un commun accord.* Sciorre la bocca al sacco, dir liberamente, *ne point faire la petite bouche; se déboutonner.*

BOCCACCEVOLE [-tché-vo-le] ad. m. f., boccacciano, m. *semblable au style de Boccace.*

BOCCACCEVOLMENTE [-tche-vol-mén-te] (a.) av. *suivant le style de Boccace.*

BOCCACCIA [-càt-tchia] (a.) s. f. peg. di Bocca, *vilaine bouche*, f.

Per mostrar dispiacere: far boccaccia, *faire la grimace, la moue.*

BOCCA DEL LUPO [bóc-ca-del-loù-po] (a.) s. f. pass. del monte OEta, Termopili, *Bocca di Lupo*, f.; *Thermopyles*, f. pl.

BOCCADORO [-dò-ro] ad. di aurea eloquenza, *d'une éloquence très-douce.* Si dice di san Giovanni Crisostomo, *bouche d'or*, f.

BOCCALACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. peg. di Boccale, *grand et vilain vase de terre*, m.

BOCCALARE [-là-re] s. m. chi fa boccali, *potier*, m.

BOCCALE [-cà-le] s. m. vaso di terra cotta, *pot; vase de terre*, m. — di vetro, *bocal*, m.

BOCCALETTO [-lét-to], boccalino, (a.) s. m. dim. di Boccale, *petit pot; petit vase de terre*, m. — di vetro, *petit bocal*, m.

BOCCALONE [-ló-ne] (a.) s. m. gran boccale, *grand ou gros pot; gros vase de terre*, m.

BOCCAPORTA [-pòr-ta] s. f. apertura sul ponte delle navi, *étambraie*, f.; *étambraie de beaupré; écoutille*, f.

BOCCAPORTO [-pòr-to] (a.) s. m. sportello con cui si chiude il magazeno d'una carrozza o simili, *panneau pour fermer l'ouverture d'une caisse de voiture*, m.

BOCCATA [-cà-ta] s. f. *goulée; grosse bouchée*, f. —, per guanciata, *soufflet*, m.; *mornifle*, f.

BOCCATO, —TA [-cà-to] ad. *qui a une bouche, une embouchure, un orifice.*

BOCCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *longueur d'un navire*, f.

BOCCE [bòt-tche] (a.) s. f. pl. giuoco che si fa colle palle di legno spignendo innanzi un pallino, *boules*, f. pl.

BOCCETTA [-tchét-ta] s. f. *bouton de fleur*, m. —, *fiole*, f.

BOCCHE DEL RODANO [bóc-ke-del-rò-da-no] (a.) s. f. pl. dipart. di Francia, *Bouches-du-Rhône*, f. pl.

BOCCHEGGIAMENTO [-ked-dgia-mén-to] s. m. *agonie*, f. *V.* Agonia.

BOCCHEGGIANTE [-ked-dgiàn-te] ad. m. f. *moribond, onde. V.* Agonizzante.

BOCCHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. n. muover la bocca in morendo, *se mourir; agoniser; être à l'agonie.* Dicesi per ischerno di chi mangia di nascosto, *manger son pain dans sa poche.*

BOCCHERESCO, —CA [-ke-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *appartenant, ante à la bouche.*

BOCCHETTA [-két-ta], bocchezza, s. f. *petite bouche, ouverture*, f. *V.* Apertura. —, (t. de' calzolaj) *oreille*, f. *ou cou-de-pied*, m. —, (t. de' magnani) *entree; platine*, f.

BOCCHETTA [-két-ta] (a.) s. f. pass. degli Apennini, *Bocchetta.*

BOCCHI (Far) [-bóc-ki] av. *faire la grimace, la moue. V.* Coccare.

BOCCHIDURO [-ki-doù-ro] s. m. sboccato, *cheval fort en bouche*, m.

BOCCHINA [-ki-na] (a.) s. f. dim. di Bocca, boccuccia, *petite bouche*, f. —, la bocca gentile d' una bella donna, *jolie petite bouche*, f.

Pelosa ha intorno quella sua bocchina
(L. Pulc. *Bec.*).

BOCCHINO [-ki-no] s. m. dim. di Bocca, per vezzo, *petite bouche*, f. —, bocca d'un bambino, *petite bouche gentille*, f.

Innanzi a lui si fa con un bocchino,
Ch'ei par che 'l capo gli sia stato rotto (Bern. *Orl.*). Fare il bocchino, *mourir.*

BOCCHIPUZZOLA [-ki-poù-tso-la] s. f. animale che somiglia alla faina, *putois*, m. *V.* Puzzola.

BOCCIA [bòt-tchia] s. f. fior ancor non aperto *bouton*, m.

Come rosa che spunti allora allora
Fuor della boccia e col sol nuovo cresca (Ariost. *Fur.*).

—, vaso, *carafe*, f.; *flacon*, m. —, (chim.) *matras*, m. —, vescichetta, *ampoule*, f. *V* Bolla.

BOCCICATA [-tchi-cà-ta] s. f., bocciccone, m. *rien*, m. Non ne sapere, non ne intender boccicata, *n'en rien savoir.*

Però s' ei non ne intende boccicata
(L. Lipp. *Malm.*).

BOCCINO, —NA [-tchi-no] ad. agg. d'animal: a corni, *de bête à cornes; de gros bétail.* —, s. m. *veau*, m.

Come fa spesso la dolente vacca
Ch' ode di lungi smarrito il boccino
(L. Pulc. *Morg.*). *V.* Vitello. Perdere il boccino (modo basso), *perdre la raison.*

BOCCIO [bòt-tchio] (a.) s. m. *cocon; ver à soie*, m. *V.* Bozzolo. —, (modo basso) *vieux*, m.

BOCCIOLINA [-tchio-li-na] (a.) s. f. *petit bourgeon*, m.

—, *petite ampoule*, f.

BOCCIOLOSO, —SA [-tchio-ló-so] ad. pien di bocce, (parlandosi d'arboscello) *qui a beaucoup de boutons; bourgeonné, ée.* —, (fig.) per viso, *bourgeonné.*

BOCCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. *grosse carafe*, f.

BOCCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. di Boccia, *petit bouton*, m.

BOCCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. fiore non aperto, *bouton*, m. *V.* Bottone. — delle canne, il vòto da un nodo all'altro, *tuyau de canne ou roseau*, m. —, *canule*, f. *V.* Cannellina.

—, baccello della cassia, *gousse*, f.; *bâton de casse*, m. — del candeliere, *bobèche*, f.

BOCCIUOLONE [-tchiouo-ló-ne] (a.) s. m. accr. di Bocciuolo, *gros bouton d'une fleur*, m.

BOCCOLA [bóc-co-la] (a.) s. f. borchia da affibbiare, *boucle avec agrafe; bossette*, f.

BOCCOLA [bóc-co-la] (a. n.) s. f. (strad. ferr.) *boîte de roue*, f.

BOCCOLARE [-là-re] (a.) s. m. apertura delle fornaci in cui entra la canna del mantice, *tuyère*, f. —, il focolaio, *âtre*, m.

BOCCOLE DELL' ASSE [bóc-co-le-del-l'às-se] (a. n.) s. f. pl. (strad. ferr.) *boîtes de l'essieu*, f. pl.

BOCCOLICA [-cò-li-ca] s. f. *bucolique*, f. —, (fig.) *le manger*, m. *V.* Buccolica.

BOCCONCINO [-tchi-no], bocconcello (a.) s. m. dim. *petite bouchée*, f.

BOCCONE [-ó-ne] s. m. *morceau*, m.; *bouchée*, f —, pillola, *pilule*, f. Pigliar il boccone, lasciarsi corrompere co' donativi, *se laisser graisser la patte.* Prendere al boccone, *leurrer; faire mordre à l'hameçon.*

Che tu ci dessi da far colazione,
Ch' ognun ci piglierebbe oggi al boccone (L. Pulc. *Morg.*).

—, (metaf.) *morceau*, f.

Il contado di Tirolo non era un boccone da rifiutare (F. Vill.), *le comté du Tirol n'était pas un morceau à refuser.*

BOCCONE [-có-ne], a bocconi (a.) av. *à plat ventre.*

E sopra il letto gettatosi boccone
(Bocc.).

BOCCONGHIOTTO [-gkiót-to] (a.) s. m. *morceau friand*, m.

BOCCUCCIA [-coùt-tchia], boccuzza (a.) s. f. dim. di Bocca, *petite bouche*, f.

BOCE [bó-tche] s. f. *voix*, f. *V.* Voce.

BOCHERA [-kè-ra] (a.) s. f. cit. di Francia, *Beaucaire.*

BOCIARE [-tchià-re] v. a. palesar cosa secreta, *divulguer; publier.* Bociare in fallo, *parler en l'air, sans fondement.* — Part. ato, ta, *divulgué, ée.*

BOCINA [-tchi-na] (a.) s. f. dim. di Boce, *petite voix*, f.

BODENTILLA [-til-la] s. f. (bot.) *argentine*, f.

BOEMIA [-è-mi-a] (a.) s. f. regno d'Europa, *Bohême*, f.

BOEMO, —MA [-è-mo] (a.) ad. e s. *bohémien, enne.*

BOFFICE [bòf-fi-tche] s. m. il rigonfiar delle lane e simili, *gonflé; enflé*, m. —, certo pane, *pain à soupe*, m.

BOFONCHIARE [-kià-re] v. n. *marmotter; grogner.* — Part. ato, *marmotté; grogné. V.* Borbottare.

BOFONCHINO [-ki-no] s. m. *grognard*, m. *V.* Bufonchino.

BOG [bòg] (a.) s. m. fiume di Pologna, *Bog*, m.

BOGIA [bò-dgia] (a.) s. f. minimo male, *petit bouton; petit mal*, m.

BOGLIENTE [bol-liè̀n-te] ad. m. f. *bouillant, ante.*

BOGLIO [bòl-lio] (a.) s. m. *tablette*, f. Bogli di cioccolatte (Red.), *tablettes de chocolat.*

BOGLIONE [bol-lió-ne] (a.) s. m. (t. de' battilori e del commercio) granone torto, *graine d'épinards*, f. Spalline a granoni, *épaulettes à graine d'épinards.*

BOGOTÀ [-gò-ta] (a.) s. cit. della Nuova Granata, *Bogota*, f.

BOIA [bò-ia], pl. BOJ, s. m. carnefice, *bourreau*, m.

O fammi diventar piuttosto un boia
(Alleg.). —, per ingiuria, *scélérat; bourreau*, m.

Scorgi, boia, i costumi tuoi ruffiani
(Bern. *Rim.*).

BOIARDO [-iàr-do] s. m. titolo signo

rile nella Russia e nella Transilvania, *boyard*, m.

BOIERA [-iè-ra] s. f. scialuppa fiamminga, *boyer*, m.

BOIESSA [-iès-sa] s. f. femmina del boia, ma comunemente crudele, *bourrelle* (disus.); *cruelle*, f.

BOLABOLA [-là-bo-la] (a.) s. f. isola dell'oceano Pacifico, *Bolabola*.

BOLARE [-là-re] ad. m. f. del bolo, *bolaire*, m. f.

BOLARMENICO [-mè-ni-co], BOLARMENO, s. m. certa terra medicinale, *bol d'Arménie*, m.

BOLCIONARE [-tchio-nà-re] v. a. e n. *battre avec le bélier*. *V.* ARIETARE. —, v. r. *se ruiner*. — Part. ato, ta, *battu*, *ue avec le bélier; ruiné*, *ée*.

BOLCIONE [-tchió-ne] s. m. strumento antico militare da romper muraglie, *bélier*, m.

BOLDRONAIO [-nà-io], pl. —NAJ (s.) s. m. venditore di boldroni, *vendeur de toisons*, m.

BOLDRONE [-dró-ne] s. m. vello, *toison; laine*, f. —, coperta da letto, *couverture de lit*, f.

BOLETO [-lè-to] s. m. *champignon; bolet*, m. *V.* FUNGO.

BOLGARI [-gà-ri] (a.) s. cit. di Russia, *Bolgary*.

BOLGETTA [-dgét-ta] (s.) s. f. *petite valise*, f.

BOLGIA [bòl-dgia] s. f. *bissac*, m.; *valise*, f. *V.* BORSA. Far bolge, *s'imbiber; s'enfler*. —, (simil.) luogo fatto a spartimenti nell'inferno, *fosse*, f.; *gouffre*, m.

Di cui la prima bolgia era repleta (Dant. *Inf.*).

BOLINA [-lì-na] (a.) s. f. (mar.) corda posta su altre corde dette palle che serve a metter la vela a sbieco per prender il vento di fianco, quando si va all' orza o a mezza nave, *bouline*, f.

BOLLA [ból-la] s. f. rigonfiamento che fa l' acqua piovendo o bollendo, *bulle; bulle d'eau*, f.

—, per l'acqua che bolle, *bouillon*, m.

Io vedea lei, ma non vedeva in essa
Mai che le bolle che 'l bollor levava
(Dant. *Inf.*).

—, per la pelle, vescichetta, *vésicule; cloche*, f.; *bouton*, m.; *pustule*, f. —, enfiamento pestilenziale, *charbon*, m. *V.* CARBONE.

Bolla acquaiuola (med.), *petite enflure pleine d'eau, ampoule*, f. Bolle del vaiuolo, ec., *pustules* (f. pl.), *grains* (m. pl.) *de petite vérole*.

—, (a. v.) per città, *ville*, f.

BOLLA [ból-la] s. f. impronta del suggello, *sceau; scel*, m. —, la scrittura pontificia bollata, *bulle*, f.

Bolle pontificie, *bulles pontificales*.

BOLLARE [-là-re] v. a. *sceller; marquer*.

E per fuggirne ai passi la gabbella
Lo bolla, marchia, e tutto lo suggella
(L. Lipp. *Malm.*).

— la carta, *timbrer le papier*. —, per infamia, con un ferro rovente, *marquer d'un fer chaud*.

BOLLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ, s. m. libro di bolle pontificie, *bullaire*, m.

BOLLATO, —TA [-là-to] p. ad. *scellé; timbré*, *ée*.

Il papa si mostrò molto turbato, e mandò sue lettere bollate in Firenze (G. Vill.).

—, per ignominia, *marqué*, *ée d'un fer chaud*.

Carta bollata, *papier timbré*.

BOLLATORE [-tó-re] (a.) s. m. *timbreur*, m.

BOLLENTE [-lèn-te] ad. m. f. *bouillant, ante*. Acqua bollente, *eau bouillante*.

Cadder nel mezzo del bollente stagno
(Dant. *Inf.*).

—, (fig.) *bouillant, ante; ardent, ente*.

Non men bollente di libertà che d'amore (Alf.). *V.* BOGLIENTE, COCENTE.

BOLLENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di BOLLENTE, *très-bouillant, ante*.

BOLLERO [-lè-ro] s. m. (t. de' conciapelli) *bouloir*, m.

BOLLETTA [-let-ta] s. f. certo polizzino che serve a far passar mercanzie visitate dalla dogana, *passavant*, m. —, per sanità, *billet de santé*, m.

BOLLETTINO [-ti-no] s. m. cedola, schedola, *petit billet*, m.; *note*, f.

—, per avvisi, stampate di lavori di accademia, o titoli de' libri venuti in luce, *bulletin; programme; prospectus; catalogue*, m. *V.* CEDOLA, SCHEDOLA.

BOLLETTONE [-to-ne] s. m. (t. dei calzolaj) *clou à facettes*, m.

BOLLI BOLLI [-ból-li] s. m. *tumulte; bruit*, m. *V.* BARABUFFA.

BOLLICAMENTO [-mén-to] s. m. il primo grillar che fa l'acqua al fuoco, *bouillonnement*, m.

BOLLICARE [-cà-re] (a.) v. n. *bouillonner*. — Part. ato, *bouillonné*. *V.* BOLLIRE.

BOLLICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di BOLLA, *petite bulle; petite vésicule d'eau*, f.; *petit bouton* (sulla pelle), m.

BOLLICHIO [-ki-o] s. m. *bouillonnement*, m. *V.* BOLLICAMENTO.

BOLLICIATTOLA [-tchiat-to-la] (s.) s. f. peg. *vilaine petite pustule*, f.; *vilain petit bouton* (sulla pelle), m.

BOLLICINA [-tchi-na], BOLLICOLA, s. f. piccola bolla, pustula, *petit bouton* (sulla pelle), m.; *petite pustule*, f. —, per sonaglio, *petite bulle, bouteille*, f.

BOLLIMENTO [-mén-to] s. m. *ébullition*, f.; *bouillonnement*, m.

— del sangue (fig.), *bouillonnement du sang*, m. — d'animo, *fermentation; effervescence*, f.

BOLLIRE [-li-re] v. n. *bouillir; bouillonner*.

Così nel cavo rame umor che bolle
Per troppo fuoco entro gorgoglia e fuma... (Tass. *Ger.*)

Per ben trattar le cose che gli bollivan nell'animo (G. Vill.).

—, essere infiammato, *être enflammé*.

Amor che dentro l'anima bolliva... (Petr.) *l'amour dont mon âme était enflammée*.

Bollir il sangue, *avoir le sang bouillant*. —, esser commosso, *être ému*; (fig.) *s'échauffer*.

—, v. a. applicare il fuoco o un fluido bollente a chicchessia, *faire bouillir*.

Con' io m'adatto a bollire un bucato
In villa che cent' anni è stata mia
(Bern. *Rim.*).

BOLLITICCIO [-ti-tchio] (a.) s. m. *le fond des choses qui ont bouilli*, m.; (dell'uva, del caffè, delle mele, delle ulive) *le marc; le dépôt*, m. —, *effondrilles*, f. pl. —, quel che resta attaccato nel fondo della pignatta, *gratin*, m.

BOLLITO, —TA [-li-to] p. ad. *bouilli*, *ie*. —, agg. di pane: pan bollito, *pain mitonné*, m.; *panade*, f.

Quest' aria grossa....
M' ha, come dir, ripien di pan bollito
(Alleg.).

(Prov.) Pan bollito, fatto un salto, egli è smaltito, *une nourriture légère ne vaut rien*.

—, s. m. cristallo artificiale, *cristal fondu*, m.

Acqua marina in cristallo artificiale, altrimente detto bollito (Ner. *Art. vetr.*).

—, (a. v.) per persone bollite, *damnés*, m. pl.

Ove i bolliti facean alte strida (Dant. *Inf.*).

BOLLITURA [-toù-ra] s. f. bollizione, *bouillonnement*, m. —, per decozione, *décoction*, f.; *bouillon*, m.

BOLLIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *bouillonnement*, m.

BOLLO [ból-lo] s. m. suggello, *sceau; cachet*, m.

BOLLORE [-ló-re] s. m. *ébullition*, f.; *bouillonnement*, m.

Lungo la proda del bollor vermiglio
(Dant. *Inf.*).

—, (fig.) per infiammamento d'animo, *colère*, f. —, ardore, fuoco, *ardeur*, f.; *feu*, m. Il bollor della gioventù, *l'ardeur de la jeunesse*.

..... Nel giovin petto
Quindi frenar quel tuo bollor t' è
d' uopo (Alf.).

—, per sollevamento, *soulèvement*, m.

In questo bollore di città si levò un folle e matto cavaliere (G. Vill.). —, (t. de' cappel.) *chaude*, f.

Dar il primo bollore ai cappelli, *donner la première chaude*.

BOLLORINO [-ri-no] (a.) s. m. dim. di BOLLORE, *léger bouillonnement*, m.

BOLO [bò-lo] s. m. terra medicinale, *bol*, m.

BOLOGNA [-lò-gna] (a.) s. f. cit. d'Italia, *Bologne*, f.

BOLOGNA SUL MARE [-lò-gna-soul-mà-re] (a.) s. cit. e porto di Francia, *Boulogne-sur-Mer*.

BOLOGNESE [-gné-se] (a.) ad. e s. *bolonais, aise; de Bologne; boulonais, aise; de Boulogne*.

BOLOGNINO [-gni-no] s. m. moneta di Bologna della valuta di sei quattrini, *sou de Bologne*, m. *V.* BAIOCCO.

BOLSAGGINE [-sàd-dgi-ne] s. f. difficoltà di respiro, *asthme*, m. —, propr. dicesi de' cavalli, *pousse*, f.

BOLSINA [-si-na] s. f. *pousse* (maladie des chevaux), f. *V.* BOLSINO.

BOLSO, —SA [ból-so] ad. *asthmatique*, m. f.

Guariron bolsi assai fuggendo all'erta (Bern. *Orl.*). —, propr. dicesi dei cavalli, *poussif, ive*.

BOLZENA [-dsè-na] (a.) s. f. cit. e lago d'Italia, *Bolzena*.

BOLZONARE [-dso-nà-re] v. a. e n. *battre avec le bélier*. — Part. ato, ta, *battu, ue avec le bélier*. *V.* BOLCIONARE.

BOLZONATA [-dso-nà-ta] s. f. *choc de bélier* (macchina), m.

BOLZONE [-dsó-ne] s. m. *bélier* (macchina), m. *V.* BOLCIONE. —, sorta di freccia, *trait d'arbalète qui a un bouton au lieu de pointe*, m.

BOMBA [bóm-ba] s. f. luogo privilegiato nel giuoco del ponte usato una volta in Firenze, *but*, m.

(Fig.) Tornar a bomba, *revenir sur son sujet, à ses moutons*. Toccar bomba, *toucher au but*.

BOMBA [bóm-ba] (a.) s. f. grossa palla di ferro fuso vòta che si riempie di polvere, *bombe*, f.

BOMBABABÀ [-bà] s. f. canzone dei bevitori fiorentini, *chanson de buveurs*, f.

E mentre ch' ei berà,
Noi direm bombababà.

BOMBACE [-bà-tche] (a.) s. f. pianta, e lanugine del suo frutto, *coton*, m.

BOMBACINA [-tchi-na] (s.) s. f. *basin*, m.

BOMBAI [-bà-i] (a.) s. isola degli Stati Uniti e cit. d'Asia (India), *Bombay*.

BOMBANZA [-bàn-dsa] s. f. *plaisir*, m.; *bombance*, f.

BOMBARDA [-bàr-da] s. f. macchina militare e sorta di naviglio, *bombarde*, f.

BOMBARDAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *bombardement*, m.

BOMBARDARE [-dà-re] v. a. scagliar bombe, *bombarder*.

BOMBARDATA [-dà-ta] s. f. *bombardement; coup de bombarde*, m.

BOMBARDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *bombardé, ée*.

BOMBARDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *l'action de bombarder*, f.; *bombardement*, m.

BOMBARDESCO, —CA [-dé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de bombarde; bombardable*, m. f.

BOMBARDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *de bombarde*. —, strepitoso, romoroso, sa, *bruyant, ante*.

Son rimasi balordi in ascoltando quella tua roca bombardevol voce (Buon. *Fier.*).

BOMBARDIERA [-diè-ra] s. f. *lieu où l'on pose la bombarde*, m.; *ouverture par laquelle on tire la bombarbe*, f.; *créneau*, m. —, barca da portar artiglieria da bombardare, *bombarde; galiote à bombes*, f.

BOMBARDIERE [-diè-re], BOMBARDIERO, s. m. soldato addetto a tirar le bombe, *bombardier*, m.

BOMBARE [-bà-re] v. a. e n. voce fanciull. *boire*. V. BERE. —, rimbombare, *retentir*.

BOMBATO, —TA [-bà-to] ad. agg. di naviglio, *bombé, ée*. —, part. ato, ta, *bu, ue*. —, *retenti*.

BOMBERACA [-rà-ca] s. f. *gomme arabique*, f. V. GOMMARABICA.

BOMBERALE [-rà-le], VOMERALE (a.) s. m. legno in cui s' incastra il vomero, *timon où l'on chausse le soc de la charrue*, f. —, ad. *du soc de la charrue, du coutre*.

BOMBERE [bóm-be-re], BOMBERO, s. m. *soc de charrue; coutre*, m. V. VOMERO. —, (fig. e pop.) *sot*, m.

BOMBETTARE [-tà-re] v. n. sbevazzare, *buvotter; gobelotter*. — Part. ato, *buvotté*.

BOMBICE [bóm-bi-tche] s. m. baco da seta, *ver à soie*, m.

BOMBIRE [-bi-re] (a.) v. n. (Petr.) *retentir*. — Part. ito, *retenti*.

BOMBO [bóm-bo] (a.) s. m. voce con cui i fanciulli chiamano la bevanda, *boisson*, f. —, tuono d'artiglierie, *bruit de l'artillerie; retentissement*, m.

BOMBOLA [bóm-bo-la] s. f. *bouteille*, f.

BOMBOLETTA [-let-ta] (a.) s. f. dim. *petite bouteille*, f.

BOMERE [bò-me-re], BOMERO, s. m. *soc de charrue*, m. V. VOMERO.

BOMPRESSO [-près-so] s. m. (mar.) *beaupré*, m. V. BUONPRESSO.

BONA [bò-na] (a.) s. cit. dell'Algeria francese (Africa), *Bone*.

BONACCIA [-nàt-tchia] s. f. calma del mare, *bonace*, f.; *calme*, m.; (fig.) *bonheur*, m.

(Prov.) Affogar nella bonaccia, *s'endormir dans son bonheur*. Aver bonaccia, *avoir beau temps; être heureux, euse*.

BONACCIARE [-tchià-re], BONACCIARSI (a.) v. n. *se calmer*. — Part. ato, ta, *calmé, ée*.

BONACCIO, —CIA [-nàt-tchio] (a.) ad. di buon umore, di buona pasta, *bon; bonne; d'un bon naturel; de bonne pâte; de bonne composition; bonasse*, m. f.

BONACCIOSISSIMO, —MA [-tchio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-calme*, m. f.

BONAGRA [-nà-gra] s. f. *arrête-bœuf*, m. V. ANONIDE.

BONAGRAZIA [-grà-dsi-a] (a.) s. f. *bonne grâce*, f.

BONAMENTE [-mén-te] av. da senno, *tout de bon*.

BONARIA [-à-ri-a] (a.) s. f. isola del Messico, *Bonair*.

BONARIAMENTE [-mén-te] av. alla buona, *bonnement; simplement*.

BONARIETÀ [-tà], BONARIETADE, BONARIETATE, s. f. *bonté; bonhomie*, f.

BONARIO, —RIA [-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *bonasse; simple; sans malice; debonnaire*, m. f.

BONAVENTURA [-toù-ra] (a.) s. f. *bonne aventure*, f.

BONAVENTURA [-toù-ra] (a.) s. f. baia, porto e fortezza dell'America, *Bonaventura*.

BONAVISTA [-vì-sta] (a.) s. f. isola del Capo Verde (oceano Atlantico), *Bona-Vista*.

BONCIANA [-tchià-na] s. f. palla, *balle* (da giuocare), f.

BONCINELLO [-tchi-nèl-lo] s. m. ferro nel manico del chiavistello, *auberon*, m.

BONCIO [bón-tchio] s. m. pesce, *poisson d'eau douce*.

BONDÙ [-doù] (a.) s. m. paese d'Africa, *Bondou*, m.

BONEGGIARE [-dgià-re] v. n. farsi buono d'una cosa, *s'attribuer q. ch.*

BONETTO [-net-to] (a.) s. m. meglio BERRETTO, *bonnet*, m.

Guardate che costume scostumato,
Ch' e' bisogna ogni po' far di bonetto,
Parlando ad ogni zugo di prelato
(Franz.).

BONFANTE [-fàn-te], BONFANTINO, BONFIGLIO (a.) s. m. *bon enfant*, m.

BONGO [-gò] (a.) s. isola del Giappone, *Bongo*.

BONIFACIA [-fà-tchia] s. f. *laurier alexandrin; houx-frelon*, m. V. BISLINGUA.

BONIFACIO [-fà-tchio] (a.) s. m. cit. capo e stretto tra la Corsica e la Sardegna, *Bonifacio*.

BONIFICAMENTO [-mén-to] s. m. *amélioration; bonification*, f.

BONIFICARE [-cà-re] v. a. migliorare, *améliorer; bonifier*. —, v. n. menar o far buono ne' conti, *tenir compte; passer en compte*.

BONIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *amélioré; bonifié, ée; tenu compte*.

BONIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *amélioration; bonification*, f.

BONISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bon, bonne*.

BONNA [bòn-na] (a.) s. f. cit. di Prussia, *Bonn*.

BONTÀ [-tà] s. f. il buono; per le persone, propensione a far del bene, *bonté*, f.

Girolamo Savonarola, frate ferrarese dell' ordine domenicano, o predicatore eccellentissimo, che risplendeva per la bontà della vita, quanto per lettere nelle quali era consumatissimo (Segn. *Stor.*).

—, per le cose: la bontà dell' acqua, della stoffa, *la bonté de l'eau, de l'étoffe*. —, per virtù, valore, *vertu*, f.

Bontà non è che sua memoria fregi (Dant. *Inf.*).

—, per la bontà infinita di Dio, *la bonté de Dieu*.

Ma la bontà infinita ha sì gran braccia,
Che..... (Dant. *Purg.*)

BONTADOSO, —SA [-dó-so], BONTADIOSO, —SA, ad. *bon, bonne*. V. BUONO.

BONZO [bón-dso] s. m. prete chinese, *bonze*, m.

BOOTA [-ò-ta] s. f. nome che si dà a certo naviglio del mar Baltico, *boote*, m.

BOOTE [-ò-te] s. m. costellazione settentrionale, *le Bouvier*, m.

BORA [bò-ra] s. m. serpente nominato nel *Morgante*, *sorte de serpent*, m.

Ed è serpente che si chiama bora (L. Pulc. *Morg.*).

BORBOGLIAMENTO [-bol-lia-mén-to], BORBOGLIMENTO (a.) s. m. *bruit; murmure*, m. —, *grognement*, m.

BORBOGLIARE [-bol-lià-re] v. n. *murmurer; bruire*. — Part. ato, *murmuré*. —, *grommeler; murmurer*. V. BORBOTTARE.

BORBOGLIO [-bol-li-o] (a.) s. m. *murmure; bruit confus*, m. —, *grommellement*, m.

BORBONE [-bó-ne] (a.) s. isola dell' oceano Indiano, *Bourbon*.

BORBONESE [-ne-se] (a.) s. m. ant. prov. di Francia, *Bourbonnais*, m.

BORBOTTAMENTO [-mén-to] s. m. *murmure; grognement*, m. —, *barborygme*, m.

BORBOTTARE [-tà-re] v. n. *barboter; murmurer; grogner; marmotter; marmonner*.

E borbottava e davasi nel petto (Bern. *Orl.*). — Part. ato, *barbotté; murmuré*.

BORBOTTATORE [-tó-re] s. m. *grogneur*, m.

BORBOTTINO [-tì-no] s. m. vaso di vetro, *bouteille à goulot étroit*, f.

BORBOTTIO [-tì-o] (a.) s. m. borbottamento, *grognement; murmure*, m.

BORBOTTONE, —NA [-tó-ne] (a.) ad. che borbotta, *grognon, onne*

BORCHIA [bór-kia] s. f. scudetto, colmo di metallo, *bossette; tête de clou*, f.

BORCHIAIO [-kià-io], pl. —CHIAJ, s. m. *bossetier*, m.

BORDA [bòr-da] (a.) s. f. la maggior vela nelle galee dopo il bastardo, *espèce de voile latine*, f.

BORDAGLIA [-dàl-lia] s. f. *populace*, f. V. BRUZZAGLIA.

BORDARE [-dà-re] v. a. *frapper*.

O bordiamgli e frustiamgli tutt' a due co' manichi dell'aste i ribaldoni (Buon. *Fier.*). V. PERCUOTERE.

Bordar un vascello, *venir, monter à l'abordage; aborder un vaissseau*. Coprir di bordatura un vascello, *border*. —, (agric.) contornare di terra un campo, *border*. — Part. ato, ta, *frappé, bordé, ée*.

BORDATA [-dà-ta] s. f. fiancata, sparo di tutti i cannoni d'un fianco della nave, *bordée*, f. Far piccole bordate, *courir des bordées; louvoyer*.

(T. de' corsali per assalir le navi) Correr la buona bordata, *courir le bon bord*.

BORDATO [-dà-to] s. m. tela o panno listato e variegato che si fabbrica in Egitto, *bordat*, m. Veste da donna di bordato, *robe de bordat*.

BORDATURA [-toù-ra] s. f. il legname che riveste l'ossatura della nave per di fuori, *bordage*, m. —, orlatura, *ourlet; bordure*, f.

BORDEGGIARE [-dgià-re] v. n. (mar.) star sulle volte, *louvoyer; naviguer contre le vent*. — Part. ato, *louvoyé*.

BORDELESE [-lé-se] (a.) s. m. ant. prov. di Francia, *le Bordelais*, m.

BORDELESE [-le-se] (a.) ad. e s. di Bordò, *bordelais, aise*.

BORDELLERIA [-rì-a] (a.) s. f. (voce scherzevole) *bagatelle; niaiserie*, f.

...Sola volea attendere a far di quelle bordellerie piccole (Benv. Cell. *Vit.*).

BORDELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di BORDELLO, *petit charivari; petit bruit; petit vacarme*, m. —, per cosa indeterminata, *petite chose*, f. —, per balocco, trastullo, *amusement, jouet d'enfant*, m.

BORDELLINO [-lì-no] (a.) s. m. veste di tela vergata, *sarrau*, m.; *blouse*, f.

I' mi muoio di freddo con questo bordellino indosso (Cecch. *Dissim.*).

BORDELLO [-dèl-lo] (a.) s. m. chiasso, *grand bruit; charivari; tintamarre*, m.

Che romor, che bordel, che frastagliata
Di minacce sent' io verso la porta?
(Buon. *Fier.*). Andare in bordello significa andare in malora, *aller au diable*. Avere un piè in bordello e l'altro allo spedale, *être pauvre et mal famé*. Andare a bordello (agr.), parlando di biade, non allegare, *ne pas se nouer; ne pas passer de fleur en fruit*. Le fave poi son tutte ite a bordello (Bern. *Cat.*).

Io avrei convertito ogni Giudeo
E condotta Diana in un bordello (Bellinc.).

BORDIGLIONE [-dil-liò-ne] (a.) s. m. *défaut que l'on trouve dans la laine filée; couton*, m.

BORDO [bor-do] s. m. (mar.) fianco della nave che sta fuori dell'acqua, *bord*, m. Nave di alto bordo, *vaisseau de haut bord*. Andar a bordo, sopra la nave, *aller à bord*.

—, per frangia o lista di cui si fregiano ed orlano le vesti, *bordure*, f.

BORDO [bór-do] (a.) s. m. parapetto, *parapet*, m.

BORDÒ [-dò] (a.) s. cit. di Francia, *Bordeaux*.

BORDONATO [-nà-to] ad. (arald.) *bourdonné*.

BORDONE [-dó-ne] s. m. bastone da pellegrini, *bourdon*, m. Bordone o falso bordone, (mus.) *faux-bourdon*, m. Tener bordone, *chanter en faux-bourdon*. V. TENORE.

—, (astr.) *les cinq étoiles d'Orion, dont l'une est sur son épaule, la seconde sur le talon et les trois dernières dans la ceinture.*

Bordoni, le penne degli uccelli quando cominciano a spuntar fuori, *duvet*, m. —, peli vani che spuntano sulla faccia dell'uomo, *poil follet*, m.

Chi pela i visi e porta via i bordoni (L. Lipp. *Malm.*).

Rizzarsi i bordoni, *frissonner; avoir la chair de poule*. V. RACCAPRICCIARE.

BOREA [bò-re-a] s. m. vento di tramontana, del nord, *Borée*, m.

Ne' brevi giorni, quando Borea il fiede (Petr.).

BOREALE [-à-le] ad. m. f. settentrionale, *boréal, ale*.

BORGATA [-gà-ta] s. f. *bourgade*, f.

BORGESE [-gé-se], BORGHESE, s. m. cittadino, *bourgeois; citoyen*, m. —, abitator di borgo, *habitant d'un bourg; villageois*, m.

BORGHESIA [-ghe-si-a] s. f. cittadinanza, l'ordine e grado di cittadino, *bourgeoisie*, f.

BORGHETTO [-ghèt-to] s. m. *bourgade*, f.; *hameau*, m.

BORGHETTO [-ghét-to] (a.) s. m. lago e borgo di Savoia, *Bourget*, m. —, borgo degli Abruzzi, da Rieti all'Aquila, *Borghetto*.

BORGHICCIUOLO [-ghit-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di BORGO, *petit bourg; village*, m.

BORGHIGIANO [-ghi-dgià-no] s. *habitant, ante d'un bourg; villageois, eoise*.

BORGHIGNONE [-ghi-gnó-ne] (a.) ad. e s. da Borgogna, *bourguignon, onne*.

BORGIOTTO [-dgiòt-to] (a.) s. m. *figue d'une saveur délicate et de peau dure*, f.

BORGO [bór-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. *bourg; faubourg; village*, m.

BORGOFORTE [-fòr-te] (a.) s. m. cit. del Mantovano (Italia), *Bourgfort*.

BORGOGNA [-gò-gna] (a.) s. f. ant. prov. di Francia, *Bourgogne*, f.

BORGOGNONE [-gnó-ne] s. m., BORGOGNOTTA, s. f. sorta di celata, *bourguignote*, f.

BORGOLINO [-li-no] s. m. *sorte d'habit à l'usage des personnes de basse condition*, m.

BORGOMASTRO [-mà-stro] s. m. magistrato della Germania, *bourgmestre*, m.

BORIA [bò-ri-a] s. f. *sot orgueil*, m.; *vanité*, f.

BORIARE [-rià-re] v. n. gonfiarsi, invanirsi, *tirer vanité; être orgueilleux, euse*.

BORIATA [-à-ta] (a.) s. f. cosa frivola (Cell. *Vit.*), *badinerie; babiole; bagatelle*, f.

BORIOSAMENTE [-mén-te] av. *avec un sot orgueil*.

BORIOSITÀ [-tà] (a.) s. f. *vanité*, f. V. BORIA.

BORIOSO, —SA [-rió-so] ad. *orgueilleux, euse; vain, vaine; glorieux, euse; plein* (m.), *pleine* (f.) *de vanité*.

BORIOSUZZO, —ZA [-soù-tso] (a.) s. e ad. *petit vaniteux, petite vaniteuse*.

BORNEO [-nè-o] (a.) s. isola della Sonda, *Borneo*.

BORNI [bòr-ni] s. m. pl. *pierres d'attente*, f. pl. —, che s'impiantano a riparo, *bornes*, f. pl.

BORNIO, —NIA [bòr-ni-o], pl. —NJ, —NIE, ad. cieco, ca d'un occhio, monocolo, *borgne*, m. f. V. BIRCIO.

BORNIOLA [-niò-la] s. f. giudizio ingiusto per lo più di giuoco, *décision injuste, fausse, en matière de jeu*, f.

BORNO [bòr-no] (a.) s. m. gran regno d'Africa, *Bournou*, m.

BORNOLM [-nòlm] (a.) s. isola del mare Baltico, *Bornholm*, m.

BORODINO [-di-no] (a.) s. m. borgo della Russia europea, *Borodino*.

BORRA [bòr-ra] s. f. tosatura di pelo di panni lani, *bourre*, f. Borra di lana, *bourre de laine*. —, (fig.) *ce qui est de trop; superflu*, m.

BORRACCIA [-ràt-tchia] s. f. *mauvaise bourre*, f. —, fiasca di cuoio, *bouteille de cuir*, f.

BORRACCINA [-tchi-na] (a.) s. f. dim. di BORRACCIA, *petite bouteille de cuir*, f.

Viaggia colla sua borraccina al fianco piena di vino (Fr. Giord. *Cred.*).

BORRACE [-rà-tche], BORACE, s. m. materia che trovasi nelle miniere e che serve a facilitare la liquefazione de' metalli, *borax*, m.

—, *bourrache*, f. V. BORRAGGINE.

BORRACIERE [-tchié-re] s. m. vaso ove si tiene il borrace, *borasseau*, m.

BORRACINO [-tchi-no] s. m., BORRACINA, f. (a.) s. *mousse* (degli alberi), f.; *lichen*, m.

BORRAGGINE [-ràd-dgi-ne], BORRANA, s. f. erba buona da mangiare, *bourrache*, f.

BORRANA [-rà-na] (a.) s. f. luogo concavo in cui si riducono le acque, *lieu bas et creusé où les eaux coulent; ravin*, m.; *ravine*, f.

BORRARE [-rà-re] v. a. calcare colla bacchetta la carica del fucile, della pistola, del cannone, *bourrer*. —, agghiacciare, *glacer*.

Part. ato, ta, *bourré, ée*. —, *glacé, ée*. V. AGGHIACCIARE.

BORRASCA [-rà-sca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *bourrasque; tempête*, f.

BORRASCOSO, —SA [-scó-so] ad. *orageux, euse*. V. BURRASCOSO.

BORRATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di BORRO, *petit ravin*, m.

BORREVOLMENTE [-mén-te] av. con superfluità di parole, (fig.) *avec prolixité*.

BORRO [bór-ro] s. m. luogo scosceso dove talora scorra acqua, *ravine*, f.; *ravin*, m.

BORROMEE [-mè-e] (a.) s. f. pl. e ad. isole del lago Maggiore (Italia), *îles Borromées*, f. pl.

BORRONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di BORRONE, *petite ravine*, f.

BORRONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di BORRO, *profonde ravine*, f.; *grand ravin*, m.

BORSA [bór-sa] s. f., BORSELLO, m. sacchetto di varie fogge per tenervi danari, *bourse*, f.

In una borsa gialla vidi azzurro (Dant. *Inf.*).

—, tasca, *poche*, f. —, (metaf.) enfiato, saccaia, *besace*, f. —, luogo concavo, *creux*, m. —, certa valigia, *valise; malle*, f.

Tener la borsa stretta, esser avaro, *être dur à la desserre*. Spendere a borsa sciolta, *dépenser largement*.

... E a borsa sciolta
Spende l'oro de' re turba che raglia
(S. Ros. *Sat.*). Aver buona borsa, *être riche*. Far borsa, *amasser de l'argent*.

—, luogo dove si adunano i mercadanti, *banque; bourse; loge*, f. —, delle parti genitali, *les bourses*, f. pl.

Borsa, per quel sacchetto dove si pongono le polizze coi nomi de' cittadini per trarne i magistrati, i deputati, ec., *sac pour le scrutin*, m; *urne*, f.

— uno de' fori della pietra livida ove secondo Dante stavano fitti i simoniaci, *bourse*, f.

Sappi ch' io fui vestito del gran manto ...

Cupido sì, per avanzar gli Orsatti,
Che sull' avere, e qui me misi in borsa
(Dant. *Inf.*).

BORSACCHINO [-ki-no] (a.) s. m. stivaletto, *brodequin*, m.; *bottines*, f. pl.

BORSACCIA [-sàt-tchia] (a.) s. f. peg. di BORSA, *vilaine bourse*, f.

BORSAIO [-sà-io], pl. —SAJ, s. m. chi fa o vende borse, *boursier*, m.

BORSAIUOLO [-iouò-lo] s. m. tagliaborse, *coupeur de bourses; filou*, m.

BORSALE [-sà-le] ad. m. f. di BORSA, *bursal, ale*.

BORSELLINA [-li-na] s. f. *pochette*, f.

BORSELLINO [-li-no], BORSELLO, s. m. *gousset; bourson*, m.

BORSETTA [-sèt-ta] (a.) s. f. dim. di BORSA, *petite bourse*, f.

BORSOTTO [-sòt-to] (a.) s. m. borsa alquanto grande, *bourse un peu grande*, f.

BORZACCHINO [-dsac-ki-no] s. m. stivaletto a mezza gamba, *brodequin*, m.; *bottine*, f.

BOSCAGLIA [-scàl-lia] s. f. più boschi insieme, *forêt*, f.; *bois*, m.

BOSCAGLIACCIA [-cal-liàt-tchia] (a.) s. f. peg. di BOSCAGLIA, *vilain bois*, m.

BOSCAGLIOSO, —SA [-cal-liò-so] (a.) ad. pieno di boscaglie, *boisé, ée*.

BOSCAIUOLO [-iouò-lo] s. m. colui che taglia, abita, ed ha in custodia il bosco, *bûcheron; habitant des bois; garde forestier*, m.

BOSCARECCIAMENTE [-tchia-men-te] (a.) av. *d'une manière champêtre*.

BOSCARECCIO, —CIA [-rét-tchio] (a.) ad. meglio BOSCHERECCIO (V. —), *champêtre*, m. f.

BOSCATA [-scà-ta] (a.) s. f. luogo piantato a guisa di bosco, *bocage; bosquet*, m. —, luogo piantato a vigna, *vignoble*, m.

BOSCATO, —TA [-scà-to] (a.) ad. di luogo che ha bosco, *couvert, erte de bois; boisé, ée*.

BOSCHERECCIO, —CIA [-rét-tchio], BOSCHIGNO, —GNA, ad. *champêtre*, m. f.; *bocager, ère* (poet.).

Ma son, mentr' ella piange, i suoi lamenti
Rotti da un chiaro suon ch' a lei ne viene,
Che sembra, ed è, di pastorali accenti
Misto e di boscherecce inculte avene
(Tass. *Ger.*).

BOSCHETTINO [-sket-ti-no] (a.) s. m. dim. di BOSCHETTO, *petit bocage; bosquet*, m.

BOSCHETTO [-skét-to] s. m. dim. di BOSCO, *bocage; bosquet*, m.

BOSCO [bò-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. luogo pieno d'alberi selvatichi, *bois*, m.; *forêt*, f.

Quando noi ci mettemmo per un bosco (Dant. *Inf.*).

BOSCOSO, - SA [-scó-so] ad. *boisé, ée; garni* (m.), *garnie* (f.) *de bois*.

BOSFORO [bòs-fo-ro] s. m. spazio di mare tra due terre facile a passarsi da un bue nuotando, che gli ha dato il nome, *bosphore*, m.

BOSFORO [bòs-fo-ro] (a.) s. m. stretto tra il mar di Marmara ed il mar Nero, *Bosphore de Thrace ou canal de Constantinople*, m.

BOSMAN [-màn] s. m. chi ha cura delle gomone, ancore e segnali d' un vascello, *bosseman*, m.

BOSNIA [bò-sni-a] (a.) s. f. princip. tribut. della Turchia, *Bosnie*, f.

BOSSINO [-sì-no] (a.) s. m. dim. di Bosso, *petit buis*, m.

BOSSO [bòs-so] s. m. bossolo, pianta di perpetua verdura, *buis*, m.

BOSSOLAIO [-là-io], pl. —LAJ, s. m. facitore e venditore di bossoli, *boisselier; tabletier; tourneur*, m.

BOSSOLETTO [-let-to], BOSSOLINO (a.) s. m. dim. di Bossolo, *petite boîte*, f. —, per raccorre i voti per lo squittino, *urne*, f.; *scrutin*, m.

BOSSOLO [bòs-so-lo] s. m. arboscello, *buis*, m. —, certo vasetto, *boîte*, f. —, da raccorre partiti, *urne*, f. —, altro vasetto, detto più comunemente Bossolotto, *cornet*, m.

—, (per simil.) *boîte osseuse*, f. —, (metaf.) *V.* Bicchiere.

Soffiar nel bossolo, lisciarsi, *se farder*.

BOSSOLOTTO [-lòt-to] (a.) s. m. dim. di Bossolo, vaso da raccorre l'elemosina, *tronc*, m.; *boîte*, f.

E Ricciardetto col suo bossolotto
Gli andava appresso e pigliava i quattrini (Fortig. *Ricc.*).

BOSTON [bò-ston] (a.) s. m. cit. degli Stati Uniti, *Boston*.

BOT [bòt] s. m. specie di naviglio presso i popoli delle Indie orientali, *bot*, m. —, battello fiammingo di forma d'un flauto, *bot*, m.

BOTANICA [-tà-ni-ca] s. f. scienza delle piante, *botanique*, f.

BOTANICO [-tà-ni-co], pl. —CI [-tchi] s. m *botaniste*, m.

BOTANICO, —CA [-tà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *qui appartient à la botanique; botanique*, m. f.

BOTANOFILO [-nò-fi-lo] (a.) s. m. che ama lo studio della botanica, *botanophile*, m.

BOTANOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato sulle piante, *botanologie*, f.

BOTANOMANZIA [-dsì-a] s. f. indovinamento per via d'erbe, *botanomancie*, f.

BOTANOTECA [-tè-ca] (a.) s. f., pl. —CHE [-ke] erbario, o luogo dove si conservano le diverse specie d' erbe, *botanothèque*, f.; *herbier*, m.

BOTARE [-tà-re] v. a. obbligare per voto, *vouer; promettre par vœu*. —, v. n. far voto, *se vouer; faire vœu*.

Part. ato, ta, *voué, ée*.

BOTIO, —TIA [-tì-o] (a.) ad. che ha fatto voto, *qui a fait vœu; voué, ée*.

BOTNIA [bòt-ni-a] (a.) s. f. ant. prov. di Svezia, *Botnie*, f.

BOTO [bó-to] s. m., pl. BOTI e BOTORA, *vœu*, m. *V.* Voto.

BOTOLA [bò-to-la] s. f. buca onde si passa d'un piano di casa ad un altro, *trappe*, f.

BOTOLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. *petit roquet*, m.

BOTOLO [bò-to-lo] s. m. cane picciolo e stizzoso assai, *roquet; vilain petit chien hargneux*, m.

BOTRI [bò-tri] s. m. sorta d' erba, *botrye*, m.

BOTRITE [-trì-te] s. m. cadmia che generasi nelle fornaci del rame, *cadmie; botryte*, f.

BOTRITICO, —CA [-trì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *botrytique; à grappes*.

Forma botritica, *forme botrytique*.

BOTRO [bò-tro] s. m. *précipice*, m. *V.* Borro, Burrone.

BOTTA [bòt-ta] s. f. *coup*, m.

Si diero una gran botta tanto presta,
Che parve i colpi udir che fanno i tuoni (Bern. *Orl.*). *V.* Percossa.

(Fig.) Dare una botta, motteggiare, pungere, *lancer un trait, des traits, pousser une botte à q. u.* —, lucerna, *lanterne de la fouée*, f.

—, (pitt.) *coup de pinceau*, m. —, scudaia o scodellaia, *tortue*, f.

(Prov.) Botta risposta, *riposte immédiate*.

BOTTA [bòt-ta] (a.) s. f. rospo, e la femmina del rospo, *crapaud*, m.

BOTTACCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di Bottaccio, piccolo barletto, *barillet*, m. —; *flacon*, m.

BOTTACCIO [-tàt-tchio] s. m. barletto, *barillet*, m. —, fiasco, *flacon*, m. —, (archit.) tondino, *astragale*, m. —, tordo, *espèce de grive*, f.

BOTTACCIUOLO, —LA [-tchiouò-lo] (a.) ad. grosso e nano, sa, na, *gros et court, grosse et courte; courtaud, aude*.

BOTTAGLIE [-tal-lie] s. f. pl. stivali, *bottes*, f. pl.

BOTTAGLIONE [-tal-lió-ne] (a.) s. m. accr. *grande et grosse bouteille*, f.

BOTTAIO [-tà-io], pl. —TAJ, s. m. *tonnelier*, m.

BOTTANA [-tà-na] s. f. spezie di tela bombagina, *colonnade; bottanne*, f.

BOTTARGA [-tàr-ga], BOTTARICA, pl. —GHE [-gke] s. f. certe uova di pesce salate, *boutargue*, f.

BOTTE [bot-te] s. f. *tonneau*, m.; *futaille*, f.

(Prov.) La botte non può dare se non del vino ch' ella ha, *un méchant ne peut faire de bonnes actions; d'un sac à charbon il ne saurait sortir de blanche farine*.

Botte, nel commercio marino, s' intende il peso di due mila libbre o venti quintali, *tonneau*, m.

BOTTEGA [-tè-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. *boutique*, f. Far bottega, *se mettre en boutique; ouvrir boutique*.

(Fig.) Far bottega sopra una cosa, o d' una cosa, *exploiter une chose; tirer profit d'une chose*.

Giustificate la repubblica che quest'esercito non ha fatto di guerra bottega (Tac. Dav.). —, stare a bottega, *s'occuper*.

BOTTEGACCIA [-gàt-tchia] (a.) s. f. peg. di Bottega, *mauvaise, vilaine boutique*, f.

BOTTEGAIO, —GAIA [-gà-io], pl. —GAJ, s. *qui tient boutique*.

(I Francesi non dicono *boutiquier* che in mala parte.)

BOTTEGHETTA [-gkét-ta], BOTTEGHINA (a.) s. f. dim. di Bottega, *petite boutique*, f.

BOTTEGHINO [-gkì-no] s. m. *petite boutique*, f. —, scatole o cassette di merci portate addosso dal merciaiuolo, *malle, balle* f.

—, *bureau de loterie à Rome et ailleurs*, m.

BOTTEGUCCIA [-goù-tchia], BOTTEGUZZA (a.) s. f. dim. *petite boutique*, f.

BOTTEGUZZO [-goù-tso] (a.) s. m. dim. peg. di Bottega, *petite boutique*, f.

Al fin contente sien loro Eccellenze,
Chè un botteguzzo non guasti Firenze (Lasc.).

BOTTELLI [-tèl-li] s. m. pl. (stamp.) lavori brevi, *bilboquets*, m. pl.

BOTTICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di Botta, animale, *petit crapaud*, m. —, per dim. di Botte, *petit tonneau*, m.

BOTTICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di Botte, *petit tonneau*, m.

BOTTICINO [-tchì-no] s. m., BOTTICINA (a.) f. *petit tonneau*, m.

BOTTIERE [-tiè-re] s. m. *tonnelier*, m. *V.* Bottaio.

BOTTIGLIA [-tìl-lia] s. f. *bouteille*, f. Al pl. (mar.) bottiglie di sentina, *bouteilles* (laterine), f. pl.

BOTTIGLIERE [-til-liè-re] s. m. soprastante ai vini della mensa, *bouteiller; échanson*, m.

BOTTIGLIERIA [-til-lie-rì-a] s. f. luogo dove preparansi le bevande, *office*, m.

BOTTINO [-tì-no] s. m. preda propr. de' soldati, *butin; pillage*, m.

Mettere a bottino, *livrer au pillage*.

Diciam del re Agramante, che si vanta
Di sfidar Carlo e metterlo a bottino (Bern. *Orl.*).

—, ricetto d' acque o di altre sozzure, *égout*, m. *V.* Fogna.

—, conserva d' acqua ad uso delle fontane, *bassin; réservoir; puisard*, m.

BOTTO [bòt-to] s. m. *coup*, m. Di botto; botto botto, av. *tout à coup; soudainement; très-souvent*.

Io senza scale in sulla rocca salto,
E lo stendardo piantovi di botto (Ariost. *Fur.*).

BOTTONAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *boutonnier*, m.

BOTTONARE [-nà-re] (a.) v. n. dicesi delle piante, *boutonner; pousser des boutons*.

BOTTONATURA [-toù-ra] s. f. *rang de boutons*, m.; *les boutons d'un habit*, m. pl.

BOTTONCELLO [-tchèl-lo], BOTTONCINO, BOTTONCELLINO (a.) s. m. dim. di Bottone, *petit bouton*, m.

BOTTONE [-tó-ne] s. m. piccola pallottolina, *bouton*, m. —, (bot.) *bourgeon; bouton*, m. —, boccia d'alcuni fiori, *bouton*, m. Botton di rosa, *bouton de rose*.

(Chir.) Botton di fuoco, *cautère actuel; bouton de feu*, m. —, sorta d' imboccatura del cavallo, *sorte de mors*, m.

—, certo parlar coperto che punge, *brocard*, m.

—, pallottolina di cristallo appiccata a un cannellino che serve per riconoscere i gradi del caldo e del freddo, *boule, spirale* (f.) *ou cylindre* (m.) *du thermomètre*.

BOTTONIERA [-niè-ra] (a.) s. f. ordine di bottoni d' una veste, *garniture de boutons*, f.

BOTTUME [-toù-me] s. m. quantità di vasi da vino d' ogni maniera, *quantité de futailles*.

BOVE [bò-ve] s. m. *bœuf*, m. *V.* Bue.

BOVICIDA [-tchì-da] s. e ad. ammazzabovi, *tueur de bœufs; boucher*, m.

BOVILE [-vì-le] s. m. stalla da buoi, *étable à bœufs; bouverie*, f.

BOVINA [-vì-na], BUINA, s. f. sterco di bue, *bouse*, f.

BOVINE [-vì-ne] (a.) s. cit. del Belgio, *Bouvines*.

BOVINO, —NA [vì-no] ad. *de bœuf*.

La natura bovina è di questa condizione che l'una risponde all'altra (*Com. Inf.*). —, *bovine*, f. (*qui ne s'emploie qu'avec les mots bête et race: race bovine*).

BOZZA [bò-tsa] s. f. enfiato nella testa, in fronte, *bosse; enflure*, f.

—, (pitt., scult.) abozzo, *ébauche; esquisse*, f.; *croquis*, m. —, (stamp.) *épreuve*, f. —, per scrittura, *ébauche*, f. —, bugia, *conte; mensonge*, m.

—, al pl. pietre che sporgono in fuori delle fabbriche, *bossage*, m.

BOZZACCHIO [-tsàc-kio], BOZZACCONE, s. m. *prune qui se gâte en se nouant; prune avortée*, f.

BOZZACCHIRE [-tsac-ki-re] v. n. irr. dicesi delle piante, *ne pas profiter; se sécher; se dessécher; sécher*.

Pres. bozzacchisce, iscono, *il, elle se sèche; ils, elles se sèchent*. — Part. ito, ta, *seché, ée*.

BOZZACCHIUTO, —TA [-tsac-kioù-to] ad. dicesi di uomo piccolo, mal fatto, *marmousel*, m.

BOZZACCIA [-tsàt-tchia] s. f. *grosse bosse*, f.

BOZZAGO [-tsà-go], pl. —GHI [-ghi], BOZZAGRO, s. m. uccello di rapina, *busard*, m. V. ABUZZAGO.

BOZZARE [-tsà-re] v. a. *ébaucher*. V. ABBOZZARE. — Part. ato, ta, *ébauché, ée*.

BOZZELLO [-tsèl-lo] s. m. (mar.) ghindazzo, *moufle de poulie*, m. — di ghindazzo de' papafichi, *cargueur*, m.

BOZZETTA [-tset-ta] (a.) s. f. dim di BOZZA, *petite ébauche*, f. —, *petite bosse*, f.

BOZZETTO [-tsét-to] s. m. *bouton de fleur*, m. —, (pitt.) schizzo, *esquisse; ébauche*, f.; *croquis*, m.

BOZZIMA [bò-tsi-ma] s. f. intriso che si dà alla tela, intelaio per rammorbidarla, *chas*, m. Dar la bozzima, imbozzimare, *coller avec le chas*.

BOZZINA [-tsi-na] s. f. *bouillon*, m. V. BOLLITURA.

BOZZO [bò-tso] s. m. *pierre de taille brute*, f.; *bossage*, m. —, ad. vituperato dalla moglie, *cocu*, m. —, bastardo, *bâtard*, m.

BOZZOLAO [-tso-là-o] s. m. pasta o ciambella con zucchero, *échaudé*, m. V. CIAMBELLA.

BOZZOLARAIA [-tso-la-rà-ia] (a.) s. f. *marchande d'échaudés*, f.

BOZZOLARE [-tso-là-re] v. a. torre piccola parte di checchessia, *goûter*. — Part. ato, ta, *goûté, ée*.

BOZZOLETTO [-tso-lét-to] (a.) s. m. dim. *petit cocon*, m.

BOZZOLO [bò-tso-lo] s. m. *enflure; bosse*, f. V. ENFIATURA. —, gomitolo ovato dove si rinchiude il baco da seta, *cocon*, m.; *coque du ver à soie*, f. —, misura del mugnaio, *boisseau*, m.

Bozzoli, (tint.) *poêlons*, m. pl.

BOZZOLOSO, —SA [-tso-lò-so], BOZZOLUTO, —TA, ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *de boutons; raboteux, euse*.

BRABANTE [-bàn-te] (a.) s. m. ant. prov. de' Paesi Bassi, *Brabant*, m.

BRACA [brà-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *culottes*, f. pl.; *caleçon*, m. sing. V. BRACHE.

BRACALONE [-ló-ne] (a.) s. m. che ha brache o calze cascanti, *qui a les bas, les hauts-de-chausses tombants*, m.

BRACATO, —TA [-cà-to] ad. grasso bracato, *gras* (m.), *grasse* (f.) *comme un moine; fort gras, grasse*.

BRACATURA [-toù-ra] (a.) s. f. quell' armatura che non fascia intorno intorno ciò che si vuol armare, sicchè non arriva fino alla parte opposta, *armure imparfaite*, f.; *renfort imparfait*, m. —, *siège de selle*, m.

BRACCA [bràc-ca] (a.) s. f., pl. —CHE [-ke] la femmina del bracco, *braque, chienne de chasse*, f.

BRACCARE [-cà-re] v. a. e n. cercare dei cani bracchi, *quêter; chercher*. — Part. ato, ta, *quêté; cherché, ée*.

BRACCESCO, —CA [-tché-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *brachial, ale*.

BRACCETTO [-tchét-to] (a.) s. m. dim. di BRACCIO, *petit bras*, m.

BRACCHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. n. cercare dei cani bracchi, *quêter partout*. —, flutare, *flairer*.

Part. ato, *quêté partout; flairé*. V. BRACCARE, FIUTARE.

BRACCHEGGIO [-kéd-dgio] s. m. il braccare, *quête; recherche*, f.

BRACCHERIA [-ke-ri-a] s. f. *meute de chiens de chasse*, f.

BRACCHETTA [-kèt-ta], BRACCHINA (a.) s. f. dim. di BRACCA, *petite chienne de chasse; petite braque*, f.

BRACCHETTO [-kèt-to] (a.) s. m. dim. di BRACCO, *petit braque; petit chien*, m.

BRACCHIEO [-ki-è-o] ad. m. agg. d'un musc. del cubito, (anat.) *brachial*, m.

BRACCHIERE [-kiè-re] s. m. chi guida i bracchi, *piqueur*, m.

BRACCIA [bràt-tchia] (a.) s. f. misura di cinque piedi per determinare la profondità del mare, ec., *brasse; sonde*, f. —, s. f. pl. di BRACCIO, *bras*, m. pl.

BRACCIAIUOLA [-tchia-iouò-la] s. f. *brassard*, m.

BRACCIALE [-tchià-le] (a.) s. m. parte dell' armatura del braccio, *brassard*, m. —, specie di manico di legno che arma il braccio per giuocare al pallone, *brassard*, m.

BRACCIALETTO [-tchia-lét-to] s. m. smaniglia, *bracelet*, m. —, dim. di BRACCIALE, *bracelet*, m.

BRACCIANO [-tchià-no] (a.) s. m. cit. d'Italia sur un lago presso Roma, *Bracciano*.

BRACCIANTE [-tchiàn-te] (a.) s. m. voce dell' uso, contadino, che non è nè proprietario nè mezzaiuolo, e che lavora l' altrui terreno, *journalier; laboureur journalier*, m.

—, chi vive colle sue braccia, *ouvrier; travailleur*, m.

BRACCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. (mar.) manovrare i bracci, e far muovere con queste corde i pannoni in senso orizzontale secondo che richiede la direzione del vento, *brasser; brasser les vergues*

— a babordo, a contro, a sopravvento, a sottovento, ec., *brasser d'un bord; brasser au vent, etc.; brasseyer*.

BRACCIATA [-tchià-ta] s. f. quanto può strignersi colle braccia, *brassée; petite brassée*, f. V. ABBRACCIAMENTO.

BRACCIATELLA [-tchia-tèl-la] (a.) s. f. dim. di BRACCIATA, *petite brassée*, f.

BRACCIATELLO [-tchia-tèl-lo] s. m. *espèce de gâteau, d'échaudé*, m.

BRACCIATOCCIO [-tchia-tòt-tchio] (a.) s. m. e ad. accr. di BRACCIATA, *grande brassée*, f.

BRACCIERE [-tchiè-re] s. m. che dà il braccio alle dame, *cavalier; écuyer*, m.

BRACCIO [bràt-tchio], pl. —CI, s. m. e meglio —CIA, f. *bras*, m.

Tre volte il cavalier la donna stringe
Colle robuste braccia (Tass. *Ger.*).

Avere nelle braccia, *avoir sur les bras*.

Ebbe la santa Chiesa in le sue braccia (Dant. *Purg.*).

—, per uomini da lavoro, *bras*, m. pl. Ci vogliono molte braccia per questo lavoro, *il faut beaucoup de bras pour faire ce travail*.

Campar delle sue braccia, *vivre de ses bras*.

(Fig.) Braccio potente, forte braccio (G. Vill.), *un bras puissant*. —, *protection*, f. V. PROTEZIONE, AUTORITÀ, POTENZA.

—, misura di tre palmi, *brasse; coudée*, f.

Perchè la forza non si vende a braccia (Bern. *Orl.*).

— di croce, di mina, *croisillon; rameau*, m. — di mare, di fiume, *bras de mer, de rivière; detroit*, m.

Il braccio del mar Rosso in nave varca (Bern. *Orl.*).

— di vite e simili, *bras*, m.; *branche*, f.

A braccia quadre, *avec prodigalité, prodigalement*. Pregar colle braccia in croce, *prier humblement; supplier*. Fare alle braccia, far alla lotta, *lutter*.

Cascar le braccia, perdersi d' animo, *se décourager*. Mi cascaron le braccia, *les bras me tombèrent*. A braccia aperte, *les bras ouverts*.

Supin, tremante, a braccia aperte steso (Tass. *Ger.*). Essere il braccio destro d' alcuno, *être le bras droit de q. u.*

— di Dio, *bras de Dieu*.

Quest' è sol forza del celeste braccio (Buon. *Fier.*).

BRACCIO [bràt-tchio] (a.) (art., mest.) *rayon*, m.

BRACCIO DELLA MANOVELLA [-vèl-la] (a. n.) s. m. *rayon de la manivelle*, m.

BRACCIO DI LEVA [-lè-va] (a. n.) s. m. *bras de levier*, m.

BRACCIO DI TROMBA [-tróm-ba] (a. n.) s. m. *bras de pompe*, m.

BRACCIOLARE [-tchio-là-re] (a.) s. m. *la mesure d'un bras*, f. —, *brassée*, f.

BRACCIOLINO [-tchio-li-no] (a.) s. m. dim. di BRACCIO, *petit bras*, m.

BRACCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. accr. di BRACCIO, *grand et gros bras*, m.

BRACCIOTTO [-tchiòt-to] (a.) s. m. accr. di BRACCIO, *bras gros et gras*, m.

BRACCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. *brassard*, m. V. BRACCIAIUOLA.

BRACCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. appoggio delle braccia, *bras d'une chaise, d'un fauteuil; accotoir*, m.

Sedia a bracciuoli, *chaise à bras*, f. —, pezzo dell' oriuolo, *pont, coq d'une montre*, m.

—, pezzo di legno a due branchi per la costruzion delle navi, *courbe*, f. Bracciuoli piccoli, *courbatone; genoux*, m. pl.

BRACCIUTO, —TA [-tchioù-to] (a.) ad. di fusto incrociato, *croisé, ée*.

BRACCO [bràc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. sorta di cane, *braque; chien de chasse*, m. — da seguito, da fermo, *limier; chien couchant*, m

— da punta, da presa, da leva, *chien d'arrêt; chien courant ou chien quêteur*, m.

— da sangue, di ripulita, *chien pour la chasse du faucon*, m. — da acqua, can barbone, *canard; chien barbet*, m.

BRACE [brà-tche] s. f. fuoco senza fiamma, *brasier*, m.; *charbons ardents*, m. pl.

Paion gli occhi del conte braci accese (Bern. *Orl.*).

—, i carboni di legne minute spenti, *braise*, f.

(Prov.) Vivere a brace, *vivre au hasard*.

Cader dalla padella nella brace, *tomber de Charybde en Scylla; changer un cheval borgne contre un aveugle*.

Or, pensa, cavalier, com' io restai,
Chè dalla brace nel fuoco cascai
(Bern. *Orl.*).

BRACHE [brà-ke] s. f. pl. oggi calzoni, parte di vestimento che copre dalla cintura al ginocchio, *chausses*, f. pl.; *hauts-de-chausses*, m. pl.; *culottes*, f. pl. —, mutande, *caleçons*, m. pl.

(Prov.) Calarsi le brache, *se donner pour vaincu*.

Portar le brache, i calzoni, dicesi di donna che usurpi il poter dell' uomo, *porter la culotte*.

Farsela nelle brache, *perdre courage.* Villanamente il riprese, dicendo che si cercasse le brache s' avea paura (G. Vill.). —, (mar.) certe funi, *ceintrage*, m.

BRACHESSE [-kés-se] (a.) s. f. pl. brache, *culotte*, f.; *caleçon*, m.

BRACHETTA [-két-ta] s. f. parte delle brache, *brayette*, f.; *bandage*, m.

BRACHETTO [-két-to] (a.) s. m. mutande, *caleçon*, m.

BRACHETTONE [-ket-tó-ne] (a.) s. m. (arch.) tutto ciò che fascia un arco e ne fa l'ornamento, *ornement d'un arc*, m.

BRACHIERAIO [-kie-rà-io], pl. —RAJ, s. m. *bandagiste; faiseur de brayers, de bandages*, m. —, *sot*, m. *V.* BARBACCIONE.

BRACHIERATA [-kie-rà-ta] (a.) s. f. *coup de bandage*. m.

BRACHIERE [-kiè-re], BRACHIERO, s. m. fasciatura per sostener gl'intestini, *brayer; bandage*, m.

BRACHIGRAFIA [-ki-gra-fì-a] (a.) s. f. arte dello scrivere presto con abbreviature, *brachygraphie*, f.

BRACHIGRAFO [-kì-gra-fo] (a.) s. m. colui che scrive veloce con abbreviature, *brachygraphe*, m.

BRACHILOGIA [-ki-lo-dgì-a] (a.) s. f. *brachylogie; sentence abrégée*, f.

BRACHILOGO [-kì-lo-go] (a.), pl. —GI [-dgi] s. m. e ad. *concis, ise; parleur, orateur, style concis*, m.

BRACHINE [-kì-ne] (a.) s. f. pl. dim. *petite culotte*, f.

BRACIA [brà-tchia] (a.) s. f. *braise*, f. *V.* BRACE.

BRACIAIO [-tchià-io], pl. —CIAJ (a.) s. m. *caisse à braise*, f.; *braisier*, m.

BRACIAIUOLA [-tchia-iouò-la] s. f. fossa nelle fornaci da gettar bronzo, *fosse*, f.

BRACIAIUOLO [-tchia-iouò-lo] s. m. *marchand de braise*, m.

BRACIERE [-tchiè-re] s. m. vaso dove s' accende la brace per iscaldarsi, *brasier*, m.

BRACIERETTO [-tchie-rét-to] (a.) s. m. dim. *petit brasier*, m.

BRACIUOLA [-tchiouò-la] s. f. fetta di carne per lo più da cuocere sopra la brace, *bifteck*, m.; *tranche de viande grillée; côtelette*, f. Bracciuole di castrato, *côtelettes de mouton*.

BRACMANE [-mà-ne] (a.) s. m. capo della setta de' filosofi indiani, *brahmane*, m.

BRACMANO [-mà-no], BRACMINO, s. m. e ad. filosofo, o sacerdote nell'Indie, *brahmane; bramine*, m.

BRACO [brà-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *bourbier*, m. *V.* BRAGO.

BRACONE [-có-ne] s. m. braca grande, *grande culotte*, f. —, uom vile, *nigaud*, m. *V.* BARBALACCHIO.

BRADIPESIA [-sì-a] s. f. (med.) *bradypepsie*, f.

BRADO, —DA [brà-do] ad. non domato, dicesi de' tori selvaggi, *indompté; qui n'est pas encore dompté, ée; sauvage*, m. f. —, s. m. *taureau sauvage*. m.

BRADONE [-dó-ne] s. m. *épaulette*, f.

BRADUME [-doù-me] s. m. quantità di bradi, *troupeau de taureaux, de veaux*.

BRAGA [brà-ga] (a.) s. cit. del Portogallo, *Braga*.

BRAGANZA [-gàn-dsa] (a.) s. f. cit. del Portogallo, *Bragance*.

BRAGE [brà-dge] s. f. *braise*, f. *V.* BRACE.

BRAGHESSE [-gkés-se] s. f. pl. *caleçon*, m. *V.* BRACHE.

BRAGHETTA [-gkét-ta] (a.) s. f. dim. *petite culotte*, f.

BRAGHETTONE [-gket-tó-ne] (a.) s. m. accr. *grande culotte*, f.

Le calze rosse a brache avea col fesso
Dietro, e dinanzi un braghetton frappato (Tasson. *Secch.*).

BRAGHIERE [-gkiè-re] s. m. *bandage*, m. *V.* BRACHIERE, CINTURA.

BRAGO [brà-go] s. m. *fange; bourbe*, f. *V.* PANTANO, MELMA.

BRAMA [brà-ma] s. f. avidità, intenso appetito, *avidité: cupidité*, f.

Ed una lupa che di tutte brame
Sembiava carca per la sua magrezza (Dant. *Inf.*). —, (metaf.) voglia ardente di checchessia, *désir ardent; souhait*, m. La qual io cercai sempre con tal brama.

BRAMA [brà-ma] (a.) s. m. primo legislatore degl'Indiani, riguardato come ente supremo, una delle tre persone della trinità indiana, *Brahma*, m.

BRAMABILE [-mà-bi-le] (a.) ad. m. f. *désirable; souhaitable*, m. f.

BRAMANGIERE [-dgiè-re] s. m. manicaretto appetitoso, *entrée*, f.; *saupiquet*, m.

BRAMANTE [-màn-te] ad. m. f. *qui souhaite; désireux, euse.*

BRAMAPUTRA [-poù-tra] (a.) s. fiume d'Asia, *Brahmapoutre; Brahmapouttra.*

BRAMARE [-mà-re] v. a. *désirer, souhaiter ardemment.*

.... Altrui vile e negletta a me sì cara
Che non bramo tesor nè regal verga (Tass. *Ger.*). —, v. n. *désirer*.

Fa di tua man non pur bramando, i' mora (Petr.).

BRAMASANGUE [-sàn-goue] (a.) s. e ad. *altéré, ée de sang; sanguinaire*, m. f.; *cruel, elle; inhumain, aine.*

BRAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *désiré, ée.* La bramata morte (Bocc.), *la mort qu'il désirait.*

BRAMEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *avoir plusieurs désirs; désirer plusieurs choses.*

BRAMEVOLE [-mé-vo-le] ad. m. f. *désirable*, m. f.

BRAMINO [-mì-no] (a.) s. m. *brachmane*, m. *V.* BRACMANO.

BRAMITO [-mì-to] s. m. *hurlement*, m. Ascolta il bramito crudel di quella fiera (Guitt.). *V.* URLO, STRIDO. —, fischio de' serpenti, *sifflement*, m.

BRAMOSAMENTE [-mén-te] av. *avidement; ardemment.*

BRAMOSIA [-sì-a] (a.) s. f. *cupidité*, f.; *désir ardent*, m.

BRAMOSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-avidement.*

BRAMOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-désireux, euse.*

BRAMOSITÀ [-tà] s. f. *désir*, m. *V.* BRAMA.

BRAMOSO, —SA [-mó-so] ad. *désireux, euse; avide*. m. f.

BRANCA [bràn-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. zampa dinanzi degli animali coll'unghie, come d'un lione, d'una tigre, d'un gatto, *patte; griffe*, f.; — d'un' aquila, *serre; griffe*, f.

—, (fig.) mano, *main; patte*, f. S' io le pongo la branca addosso (Bocc.), *si je mets la main sur lui*. *V.* MANO. —, ramo, *une partie*, f.; *un rejeton*, m.; *une branche*, f.

— di scala, *rampe*, f.

Scala a branche, *escalier à deux rampes*. —, gruppo di catene per legare schiavi, *chaîne*, f. —, certo numero di forzati, *banc de galériens*, m.

(Mar.) Branche di trelingaggio, *marticles*, f. pl.

BRANCA ORSINA [-sì-na] s. f. *acanthe; branche-ursine*, f. *V.* ACANTO.

BRANCARE [-cà-re] v. a. prender con branca, *saisir avec la patte, les griffes; empoigner.* — Part. ato, ta, *saisi*, *ie avec les pattes, les griffes*. *V.* ABBRANCARE.

BRANCATA [-cà-ta] s. f. manata, *poignée; une pleine main*, f.

BRANCHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di BRANCO, *petit troupeau*, m.

BRANCHE VERDI [bràn-ke-vér-di] (a. v.) s. f. pl. (Dant.) gli Ordelassi, signori di Forlì, che avevano per stemma un lion verde, *les Ordelassi, seigneurs de Forlì.*

BRANCHIE [bràn-kie] s. f. pl. le ale vicine al capo de' pesci, *branchies; ouïes de poisson*, f. pl.

BRANCHINO [-kì-no] (a.) s. m. *petite patte*, f.

BRANCICAMENTO [-tchi-ca-mén-to] (a.) s. m. il brancicare, *maniement*, m.

BRANCICARE [-tchi-cà-re] v. a. e n. *manier.*

BRANCICATO, —TA [-tchi-cà-to] (a.) p. ad. *manié, ée.*

BRANCICATORE [-tchi-ca-tó-re] s. m. *qui manie, chiffonne.*

BRANCICONE [-tchi-có-ne] av. *à tâtons; en tâtonnant*. *V.* BRANCOLONE.

BRANCO [bràn-co], pl. —CHI [-ki] s. m. moltitudine d'animali insieme adunati, *troupeau*, m.

Come se un branco di pecore andasse (Bern. *Orl.*). —, per banda di soldati (Montecuc.), *bande; troupe*, f.

BRANCOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *allant à tâtons; vacillant, ante.*

BRANCOLARE [-là-re] v. n. *marcher, aller à tâtons; vaciller*. Andar brancolando, *aller en tâtonnant.*

Ond' io mi diedi
Già cieco a brancolar sopra ciascuno (Dant. *Inf.*).

BRANCOLONE [-ló-ne], BRANCONI, av. *en tâtonnant; à tâtons*. Andar brancolone, *aller à tâtons*. *V.* BRANCOLARE.

BRANCONE [-có-ne] (a.) s. m. accr. di BRANCA, *grande patte*, f.

BRANCORSINA [-sì-na] s. f. *acanthe; branche-ursine*, f. *V.* ACANTO.

BRANCOSO, —SA [-có-so] (a.) ad. d'albero, *branchu, ue.*

BRANCUCCIA [-coùt-tchia] (a.) s. f. dim. di BRANCA, *petite patte*, f.

BRANDA [bràn-da] s. f. letti pensili delle navi, *branle; hamac*, m. Branda americana, *hamac*, m.

BRANDEBURGHESE [-bour-gké-se] (a.) s. m. marchesato di Germania, *Brandebourgeois*, m.

BRANDEBURGO [-boùr-go] (a.) s. m. stato e cit. di Germania, *Brandebourg.*

BRANDELLINO [-lì-no] s. m. dim. di BRANO, pezzettino, *petit morceau; brin; lambeau; fétu*, m. *V.* PEZZUOLO.

BRANDELLO [-dèl-lo] s. m. *lambeau*, m. *V.* BRANO.

BRANDIGLIANO [-dil-lià-no] (a.) s. m. *espèce de marronnier*, m.

BRANDIMARTE [-màr-te] (a.) nome propr. (brando di Marte) (Ariost. *Fur.*), *Brandimarte, glaive de Mars*, m.

BRANDIMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de brandir, d'agiter une épée dans sa main*, f.

BRANDIRE [-dì-re] v. a. irr. fulminar di brando, *brandir, agiter une épée dans sa main.*

Ed egli a lui storpiò la manca mano
Con una daga che brandita avia (Tasson. *Secch.*). —, v. r. (fig.) *se pavaner.* —, v. n. piegarsi, molleggiare, ubbidire al moto, *plier; se courber; fléchir.* — Pres. brandisco, isci, isce, iscono, *je brandis, tu brandis, il brandit, ils brandissent.*

BRANDISTOCCO [-stòc-co] s. m. arma in asta simile alla picca, *javelot des Romains*, m.

BRANDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad.

agité l'épée dans sa main; brandi, ie.
Poi ritornaro colla lancia in resta
Molto avendola pria brandita e scossa (Bern. *Orl.*).
BRANDO [bràn-do] s. m. (poet.) *glaive*, m.
Spesso alla vista gli dirizza il brando (Tass. *Ger.*). *V.* SPADA.
BRANDONE [-dó-ne] s. m. *lambeau*, m. *V.* BRANO.
BRANO [brà-no] s. m. parte strappata con violenza dal tutto, dicesi di carne o panno, *penaillon; morceau; lambeau; brin*, m.
Chè dov' è chiappa, vuol levarne il brano (L. Lipp. *Malm.*).
Cascar a brani, *tomber en lambeaux, en loques.*
A brano a brano, *par morceaux.*
BRANTA [bràn-ta] s. f. (st. nat.) *bernacle*, f. *V.* BERNACLA.
BRASCA [brà-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. cavolo di prima piantagione, *chou nouveau*, m.
BRASCIA [brà-chia] s. f. *braise*, f. *V.* BRACE.
BRASILE [-si-le], BRASILETTO (a.) s. m. albero il di cui legno serve a tinger rosso, *brésil; bresillet*, m. —, tabacco da masticare, *tabac en carotte; tabac à chiquer*, m.
BRASILE [-si-le] (a.) s. m. impero d' America, *Brésil*, m.
BRASILIANO, —NA [-lià-no] (a.) ad. e s. *brésilien, enne.*
BRASSARE [-sà-re] v. a. *brasser.* — Part. ato, ta, *brassé, ée.*
BRASSATA [-sà-ta] s. f. misura, *brasse; brassée*, f.
BRAVA [brà-va] s. f. pianta di veccia, *sorte de vesce*, f.
BRAVA [brà-va] (a.) s. f. isola del Capo Verde, o San Giovanni, *Brava; Saint-Jean.*
BRAVACCIO, —CIA [-vàt-tchio] s. e ad. *bravache*, m. f.; *fanfaron, onne.*
BRAVAMENTE [-mén-te] av. *bravement; vaillamment.*
Innanzi a tutti va lo 'mperatore
Armato bravamente in sulla vita (Bern. *Orl.*).
BRAVANTE [-vàn-te] ad. m. f. *qui brave, menace.*
BRAVARE [-và-re] v. a. e n. *braver; menacer; narguer; réprimander.*
O paladin, che fate sì il trinciante,
Venite un poco innanzi ora a bravare (Bern. *Orl.*).
BRAVATA [-và-ta] s. f. *réprimande; fanfaronnade*, f.
Mentre stima non fai delle bravate,
Quest' altra volta le saran pecciate (*coups de bâton*) (L. Lipp. *Malm.*).
BRAVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. *bravé; réprimandé, ée.*
BRAVATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *menaçant, ante.*
BRAVAZZO, —ZA [-và-tso], BRAVAZZONE (a.) s. e ad. *bravache*, m. f.; *fanfaron, onne.*
BRAVEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *brillant, ante.*
BRAVEGGIARE [-dgià-re] v. n. dicesi propriamente de' cavalli, *se redresser; faire le rodomont; briller.* — Part. ato, *brillé.*
BRAVERIA [-ri-a] (a.) s. f. *action d'homme courageux; prouesse; valeur*, f.; *courage*, m. —, millanteria, *vanterie; gasconnade; fanfaronnade*, f.
Stette attento a ascoltare il re Gradasso
Questa così bizzarra braveria (Bern. *Orl.*).
BRAVEZZA [-vé-tsa] (a.) s. f. *bravoure*, f.
BRAVICORNISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *armé, ée de bonnes cornes.*

BRAVIERE [-viè-re] s. m. *sorte d'oiseau*, m.; *calandrelle*, f.
BRAVISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. *très-bravement.*
BRAVISSIMO, —MA [-vis-si-mo] (a.) ad. sup. di BRAVO, *très-brave*, m. f.
BRAVO [brà-vo] (a.) s. m. quegli che prezzolato serve per cagnotto, *bravo; coupe-jarret, spadassin*, m.
Sbricchi, sgherri, barbon, bravi, sbisai (Bern. *Rim.*).
BRAVO, —VA [brà-vo] ad. *brave*, m. f.; *hardi, ie; habile*, m. f. Bravo soldato, bravo giovane, *brave soldat, brave jeune homme.*
Fur da lui fatti a posta bravi e fieri
Per l'onorate, giuste e sante imprese (Bern. *Orl.*). —, aggiunto a bestia, *indompté, ée. V.* INDOMITO.
—, per applaudire, bravo! bravi! brava! brave! bravissimo, bravissima! bravissimi! bravissime! *bravo! bravo!*
BRAVONE [-vó-ne] (a.) s. m. quegli che prezzolato serve per cagnotto, *bretteur; coupe-jarret; spadassin*, m.
BRAVOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-courageux, euse. V.* BRAVISSIMO.
BRAVURA [-voù-ra] s. f. *valeur; bravoure*, f.
Or guarda intorno con una bravura,
Che ciascun tace ed ha di lui paura (Bern. *Orl.*).
BRAZZERA [brà-tse-ra] (a.) s. f. *petit bateau à rames*, m.
BRECCIA [brét-tchia] s. f. apertura fatta in muraglia da una mina o da cannoni per facilitare l' assalto da darsi ad una piazza, *brèche*, f. *V.* BRICCA. —, *lieu escarpé*, m.
(Fig.) Far breccia, *persuader; faire impression.*
—, sorta di marmo, composto da frammenti di diversa natura, riuniti da un cimento comune, *brèche*, f. —, frantumi rotondati di sassi, che sono portati dalla corrente de' fiumi, *cailloux*, m. pl.
Arena diventar sassuoli e breccia (Buon. *Fier.*).
BRECCIATO [-tchià-to] (a.) ad. m. fatto o composto a somiglianza di breccia, *semblable à la brèche.*
BREDA [brè-da] (a.) s. cit. di Olanda, *Breda.*
BREFOTROFIO [-trò-fi-o] s. m. ospedale dove si nutriscono e si allevano i fanciulli, *bréphostrophium*, m.
BREMA [brè-ma] (a.) s. f. cit. di Germania, *Brême*, f.
BRENNA [brèn-na] s. f. caval cattivo e di poco prezzo, *mauvais cheval*, m.; *rosse; haridelle*, f.
Chiama caval di Regno una tal brenna (Menz. *Sat.*).
BRENTA [brén-ta] (a.) s. fiume d' Italia, *Brenta*, f. —, *entonnoir*, m.
BRESCIA [bré-chia] (a.) s. f. cit. d' Italia, *Brescia.*
BRESCIANO, —NA [-chià-no] (a.) ad. e s. *brescian, ane.*
BRESLAVIA [-là-vi-a] (a.) s. cit. di Prussia, *Breslau.*
BRESSANONE [-nó-ne] (a.) s. m. cit. del Tirolo, *Brixen.*
BREST [brèst] (a.) s. porto e cit. di Francia, *Brest.*
BRETAGNINA [-gnì-na] (a.) s. f. tela di lino che si fabbrica in Brettagna, *bretagne; toile bretonne, bretonne*, f.
BRETTAGNA [-tà-gna] (a.) s. f. ant. prov. di Francia, *Bretagne*, f.
BRETTAGNA (GRAN) [-tà-gna] (a.) s. f. regno d' Inghilterra, *Grande-Bretagne*, f.
BRETTAGNA (NUOVA) [-tà-gna] (a.) s. f. isola dell' oceano Atlantico, *Nouvelle-Bretagne*, f.

BRETTANICO, —CA [-tà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *britannique*, m. f. *V.* BRITANNICO.
BRETTINE [brèt-ti-ne] (a.) s. f. pl. redine, *rênes*, f. pl.
BRETTO, —TA [brèt-to] ad. di poco frutto, *stérile*, m. f. —, tenace, *avare*, m. f. *V.* SCIOCCO, BISOGNOSO.
BREVE [brè-ve] e BRIEVE, s. m. piccolo involto, con entro reliquie, *reliquaire; scapulaire*, m.
—, per pentacolo cui la superstizione attribuiva effetti straordinarj per incantesimo, *talisman*, m.
Daratti egli il cuor di toccarla con un brieve? (Bocc.) *auras-tu le courage de la toucher avec un talisman?*
—, per pezzo di carta pergamena con breve iscrizione, *inscription; devise*, f. —, per lettera o indulto papale, *bref*, m.
—, per viglietti nei quali siano scritti nomi da trarre a sorte dall' urna, *bulletin*, m.
E dalla bocca pendon di colui
Che spiega i brevi e legge i nomi altrui (Tass. *Ger.*). —, s. f. (mus.) *brève*, f.
(Prov.) Appiccar brevi, *se recommander en vain.*
BREVE [brè-ve] e BRIEVE, ad. m. f. corto, trattandosi di tempo o di cosa ad esso relativa, *bref, brève; brief, briève; court, courte.*
Breve cammino, *un chemin court.* Oh, come il tempo è breve! *oh! que le temps est court!* Una breve lezione, *une courte leçon.* —, *de peu de durée.*
Ecco i delitti Del mio breve regnar (Alf.). —, per discorso che ha poca durata, *bref, ève; laconique*, m. f.
Favella, e sia breve il tuo dire (Alf.), *parle et sois bref.*
Un discorso breve, una sillaba breve, *un discours bref, une syllabe brève.*
—, per dimenzione, *petit, petite.*
Breve pertugio dentro dalla muda (Dant. *Inf.*), *petit trou.*
—, per quantità, *peu de.* Brevi versi (G. Vill.).
Rispose l' imperatore brevi parole (Segn.), *l'empereur répondit peu de mots.*
BREVE [brè-ve] (a.) av. per brevemente, *brièvement.*
Risposi: dicerolti molto breve (Dant. *Inf.*).
Quanto più breve pote (Bocc.), *le plus brièvement qu'il put.*
In breve, fra breve, *bientôt; en peu de temps; sous peu.*
Esci, va: saprai tua sorte in breve (Alf.), *sors, va: tu sauras bientôt ton sort.*
BREVEMENTE [-mén-te] e BRIEVEMENTE, av. *brièvement; en peu de mots; en abrégé; succinctement.*
Quello ch' egli brevemente disse (Passav.), *ce qu'il dit en peu de mots.* —, per finalmente, *bref; enfin; en un mot. V.* BOCO.
... E brevemente, voi e'l diavolo credo che siate una cosa (Filoc.).
BREVETTO [-vet-to] s. m. rescritto e privilegio dato dal principe, *brevet*, m.
BREVIALE [-à-le] (a.) s. m. *bréviaire*, m.
E di veder diletto si prendea
Volar pel capo a' frati i breviali (Ariost. *Fur.*).
BREVIAMENTO [-mén-to] s. m. *abregé*, m.; *abréviation*, f. *V.* ABBREVIAMENTO.
BREVIARE [-vià-re] v. a. *abréger. V.* ABBREVIARE.
BREVIARIO [-vià-ri-o], pl. —RJ, s. m. libro contenente le ore canoniche e tutto l' ufficio divino, *bréviaire*, m.
BREVIATO, —TA [-vi-à-to] (a.) p. ad. *abrégé, ée.*

BREVIATORE, —**TRICE** [-tó-re] (a.) s. *abréviateur*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui abrége*.

BREVILOQUENZA [-couèn-dsa] s. f. eloquenza sugosa e stringata, *éloquence mâle, nerveuse*, f.

BREVILOQUIO [-lò-coui-o], pl. —**QUI**, s. m. ragionamento breve, *discours bref, laconique*, m.

BREVIOSISSIMO, —**MA** [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bref, brève*.

BREVIOSO, —**SA** [-vió-so] (a.) ad. breve, *bref, brève*.

BREVISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-brièvement*.

BREVISSIMO, —**MA** [-vis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bref, brève; très-court, courte*.

BREVITÀ [-tà], BREVITADE, BREVITATE, BREVIETÀ, s. f. corta durata del tempo, *brièveté*, f. La brevità della vita presente (Bocc. *Lett.*). —, *concision*, f.

BREZZA [bré-tsa] s. f. venticello freddo che spira la notte e la mattina di buon' ora, *petit vent froid*, m.; *espèce de brise*, f.

BREZZEGGIANTE [-tsed-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *soufflant un petit vent froid*.

BREZZEGGIARE [-tsed-dgià-re] v. n. *souffler un petit vent froid*.

BREZZOLINA [-tso-li-na] (a.) s. f. dim. di BREZZA, *tout petit vent froid*, m.

BREZZOLONE [-tso-ló-ne] s. m. *un vent très-froid*, m.

BRIA [bri-a] s. f. *mesure*, f. *V.* MISURA, REGOLA.

BRIACHEZZA [-ké-tsa] s. f. *enivrement*, m. *V.* UBBRIACHEZZA.

BRIACO, —**CA** [bri-à-co], pl. —**CHI**, —**CHE** [-ki, -ke] ad. e s. caldo di vino, *ivre*, m. f.

BRIACONE [-có-ne] s. m. *biberon; ivrogne*, m.

BRICCA [bric-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. luogo selvaggio, *lieu escarpé*, m.

BRICCHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di BRICCO, asinello, *petit âne*, m.

BRICCO [bric-co], pl. —**CHI** [-ki] s. m. *âne*, m.

—, per vaso stagnato con manico dove si fa il caffè, da *sbriq*, voce turca, *cafetière*, f. *V.* ASINO.

BRICCOLA [bric-co-la] s. f. macchina militare da scagliar pietre, *catapulte*, f. —, *lieu escarpé*, m.

BRICCOLARE [-là-re] v. a. *ballotter; lancer des pierres*. — Part. ato, ta, *ballotté, ée; lancé*.

BRICCONATA [-nà-ta] (a.) s. f. atto da briccone, *friponnerie; coquinerie*, f. *V.* BRICCONERIA.

BRICCONCELLO, —**LA** [-tchèl-lo] (a.) s. e ad. dim. di BRICCONE, detto anche per ischerzo, *petit fripon, petite friponne; petit, petite espiègle*. *V.* BARONCELLO.

BRICCONE [-có-ne] ad. e s. m., BRICCONA, f. senza probità e disonesto, disonesta, *fripon, onne; coquin, ine*.

Dicendo tu fa' scorgerti un briccone (L. Pulc. *Morg.*). Alla briccona, *à la manière des fripons*.

Plebe ch' altro non pensa e non ragiona....
Ch' al vivere alla peggio, alla briccona (S. Ros. *Sat.*).

BRICCONEGGIARE [-dgià-re] v. n. *vivre en coquin*. — Part. ato, *vécu en coquin*.

BRICCONERIA [-rì-a] s. f. *friponnerie; coquinerie*, f.

BRICIA [bri-tchia], BRICIOLA, s. f., BRICIO, BRICIOLO, m. minuzzola, *miette; chapelure*, f.

BRICIOLETTA [-tchio-lét-ta] (a.) s. f. dim. di BRICIOLA, *petite miette*, f.

BRICIOLINO [-tchio-li-no] (a.) s. m. dim. di BRICIOLA, *petite miette*, f.

BRIEVE [bri-è-ve], BRIEVEMENTE, av. *brièvement*. *V.* BREVE, BREVEMENTE.

BRIFFALDA [-fàl-da] s. f. *prostituée*, f. *V.* CANTONIERA, BALDRACCA.

BRIGA [bri-ga], pl. —**GHE** [-gke], BRIGARIA, s. f. noia, fastidio, *ennui; chagrin; souci*, m.; *peine*, f.; *embarras*, m.

Alessandro, che al mondo briga diè (Petr.). —, lite, *querelle*, f.: *différend*, m. —, faccenda, *affaire; occupation*, f. —, *brigue; cabale; faction*, f. —, battaglia, *bataille*, f.

E vinse in campo la sua civil briga (Dant. *Par.*), cioè la battaglia civile che la santa Chiesa ebbe.

—, guerra, *guerre*, f.

Prima che Federigo avesse briga (Dant. *Purg.*).

—, molestia, *tourment*, m.

Egli più briga non ti darà (Bocc.), *il ne te donnera plus de tourment*.

Darsi briga, affaticarsi, *se peiner; se donner bien du mouvement*. Darsi briga di, *s'occuper de*.

Non me ne darei briga (Passav.), *je ne m'en occuperais pas*.

Pigliarsi la briga di, *se donner la peine de*.

Comperar le brighe a contanti, *chercher chicane*.

Sempre le brighe comperò a contanti (L. Pulc. *Morg.*).

A briga, *avec peine; malaisément*. Dar briga, *donner du fil à retordre*.

BRIGADIERE [diè-re] s. m. (mil.) grado nella milizia, *brigadier*, m.

BRIGANTE [-gàn-te] ad. m. f. intrigatore, trice, *industrieux, euse; intrigant, ante*.

Chi è pratica e maestra
Tien un po' il brigante a bada (Poliz. cant. 8). —, per sedizioso, sa, *séditieux, euse; perturbateur, trice*.

.... E' sarà buono
Non accettar mai più simil briganti (L. Pulc. *Morg.*).

—, s. m. per diavolo, *diable*, m.

Finito il comandar, da quei briganti
Fu Malagigi per aria portato (Bern. *Orl.*).

BRIGANTI [-gàn-ti] (a.) s. m. pl. nome dato ad un popolo composto di diverse nazioni, sostenuto dalle colonie che i Gaulesi inviavano in Italia, Spagna, Germania, ec., *Briganti*.

—, voce nuova per indicare assassini in truppa, che assalgono i viandanti, o predano nelle case, *brigands*, m. pl.

BRIGANTINA [-ti-na] s. f. spezie d'armatura antica, *cotte de mailles*, f.

BRIGANTINO [-ti-no] s. m. naviglio, *brigantin*, m. —, brigante (*V.* —).

BRIGARE [-gà-re] v. a. e n. *briguer; rechercher*. —, pigliarsi briga, *travailler à; s'efforcer de*.

E perciò dovrebbe ciascheduno brigarsi di sapere ben parlare (Brun. Lat. *Tesor.*).

—, colle part. MI, TI, SI, ec. non espresse, procurare, *s'efforcer de*.

E brigavam di soperchiar la strada (Dant. *Inf.*). — Part. ato, ta, *brigué, ée*.

BRIGATA [-gà-ta] s. f. riunione di gente insieme, *troupe; bande*, f.

— d' amici, *société, bande, réunion d'amis*.

Io voglio entrar nella vostra brigata (Bern. *Orl.*), *je veux être de votre société*. Far brigata, *faire société*.

BRIGATA [-gà-ta] (a.) s. f. truppa di soldati a cavallo o a piedi, comandata da un brigadiere, *brigade*, f. —, parte dell' esercito composta di due reggimenti, *brigade*, f.: *corps d'armée*, m.

E la brigata ardita ed infelice
Che cadde a Tebe (Petr.).

BRIGATACCIA [-tàt-tchia] (a.) s. f. peg. di BRIGATA, *mauvaise, vilaine société; mauvaise compagnie*, f.

BRIGATARE [-tà-re] (a.) v. n. *faire brigade; se réunir*.

BRIGATELLA [-tèl-la], BRIGATINA (a.) s. f. dim. di BRIGATA, *petite société*, f. —, per figliuoli, *enfants*, m. pl.

Com' hai tu brigatella, o vuo' figliuoli?
Disse l'ostier: La donna e io siam soli (L. Pulc. *Morg.*), *combien as-tu d'enfants? etc.*

BRIGATO, —**TA** [-gà-to] (a.) p. ad. *brigué; recherché, ée*.

BRIGATORE [-tó-re] s. m. *affairé*, m. *V.* AFFANNONE.

BRIGHTON [brigk-ton] (a.) s. cit. d'Inghilterra, e degli Stati Uniti, *Brighton*.

BRIGIOTTO [-dgiòt-to] (a.) s. m. *espèce de figue; bourjassotte*, f.

BRIGLIA [bril-lia] s. f. stromento da tener in obbedienza i cavalli, *bride*, f.

Ride ella allor e si fa lieta in volto
Quando si scorge per la briglia presa (Alam. Gir.).

—, (fig.) *frein*, m. *V.* GOVERNO.

Correre a tutta briglia, *courir à bride abattue*. A briglia sciolta, *précipitamment*.

Scior la briglia, *lâcher la bride à q. u., lui donner la liberté*. Tirar la briglia, *tenir q. u. en bride*.

Dar la briglia al cavallo, *rendre la main au cheval*. Tener la briglia, *tenir la bride; retenir*.

E però chi dovrebbe
Tener la briglia in mano? (Cas. *Rim. burl.*)

BRIGLIADORO [bril-lia-dò-ro] ad. e s. m. *qui a la bride d'or*. —, *nom du cheval de Roland dans l'Arioste*, m.

BRIGLIAIO [bril-lià-io], pl. —**GLIAI**, s. m. *celui qui fait ou vend des brides; bridier*, m. —, *sellier*, m.

BRIGLIETTA [bril-liet-ta] (a.) s. f. dim. *petite bride*, f.

BRIGLIADORATO, —**TA** [bril-lia-do-rà-to] (a.) ad. che ha la briglia indorata, *qui a la bride dorée*.

BRIGLIONE [bril-lió-ne] (a.) s. m. accr. di BRIGLIA, *grosse bride*, f.

BRIGLIOZZO [bril-liò-tso] (a.) s. m. *grosse bride*, f. *V.* CAVEZZONE.

BRIGOSO, —**SA** [-gó-so] ad. *querelleur; plaideur, euse*.

BRILLA [bril-la] (a.) s. f. *meule pour monder le riz*, f.

BRILLAMENTO [-mén-to] s. m. *splendeur*, f.; *lustre; éclat*, m. —, per gloria che poco dura, *étincelle*, f.

BRILLANTARE [-tà-re] v. a. tagliare i brillanti a faccette, *brillanter*.

BRILLANTATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. *brillanté, ée*.

BRILLANTE [-làn-te] (a.) s. m. per gioia, diamante brillantato o incastrato, *brillant*, m. —, per vino, *pétillant*, m.

BRILLANTE [-làn-te] ad. m. f. che brilla, *brillant; éclatant, ante*.

BRILLANTUZZO, —**ZA** [-tou-tso] ad. *qui a du brillant*. —, per vino, *pétillant*, m.

—, s. m. *petit brillant*, m.

BRILLARE [-là-re] v. n. tremolare scintillando, *scintiller*. —, per spirito, ricchezza d'abbigliamenti e di diamanti, *briller; éclater*; (fig.) *se dilater*.

Estinse ogn' ira e serenò la fronte,
E si sentì brillar dentro il coraggio (Ariost. *Fur.*).

—, riguardo a vino generoso, *pétiller*. — con l'ali, (cacciat.) *balancer dans l'air*. —, (milit.) della mina, del fuoco, del combattere, *briller*.

—, v. a. spogliare del guscio le biade, *monder*.

BRILLATO, —**TA** [-là-to] p. ad. *brillé; éclaté*. —, *mondé, ée*. Miglio brillato, *mil, millet mondé*.

BRILLATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *machine de bois dont on se sert pour monder l'orge*, f.; *émondeur*, m.

BRILLO, —LA [-bril-lo] ad. alquanto avvinazzato, *enluminé, ée; ivre*, m. f. *gai, gaie; qui est en pointe de vin.*

Brillo, s. m. gioia che contraffà il diamante, *faux diamant*, m.

BRINA [bri-na] s. f. rugiada congelata, *gelée blanche*, f.; *givre*, m. —, (fig.) per bianchezza, *blancheur*, f.

Le brine del volto, delle braccia e del petto (Mont.), *la blancheur du visage, des bras, etc.*

Sì che vieni a celar le fresche brine
Sotto le rose, onde il bel riso infiora (Tass. *Ger.*). —, per canizie, *blancheur des cheveux; canitie*, f.

E perchè pur le brine
Mi spargono degli anni il mento e il crine (Tass. *Rim.*).

BRINATA [-nà-ta] (a.) s. f. *gelée blanche*, f.

BRINATO, —TA [-nà-to] ad. mezzo canuto, *gris, grise; blanchissant, ante.* —, screziato leggermente, *panaché, ée.*

BRINCIO [brin-tchio] (a.) ad. m. atto che si fa colla bocca prima di piangere, *grimace*, f.

BRINCOLI [brin-co-li] s. m. pl. segni nel giuoco in vece di danari, *jetons*, m. pl.; *marques*, f. pl.

BRINDISEVOLE [-sé-vo-le] ad. m. f. *propre à porter des toasts, des santés*, m. f.

BRINDISI [brin-di-si], BRINDIS, s. m. invito fatto in bevendo, *toast*, m. Far brindisi, *boire à la santé de q. u.; porter une santé, un toast.*

BRINDISI [brin-di-si] (a.) s. cit. d'Italia, sull' Adriatico, *Brindes.*

BRINIATI [-nià-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. subalpino, *Briniates*, m. pl.

BRINOSO, —SA [-nó-so] ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *de gelée blanche.*

BRIO (bri-o] s. m. vaghezza spiritosa che risulta dal galante portamento, o dall' allegra aria della persona, *vivacité; grâce*, f.; *bon air*, m.; *gaieté; gaîté*, f. Motti pieni di brio (Mont.).

—, (simil.) tutto ciò che riunisce vaghezza e leggiadria, *beauté pleine de charme et de vivacité.*

Significa quel brio che risulta nelle pitture dalla bizzarra unione delle parti (*Vit. Pitt.*).

BRIONIA [-ò-ni-a] s. f. vite blanca, sorta d'erba, *couleuvrée; bryone; vigne vierge, blanche*, f.

BRIOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. dim. vezzeggiativo di BRIOSO, *un peu gai, gaie; un peu vif, vive.*

E voi ritornerete briosetta,
Gaia, galante e tutta innamorata (*Rim. burl.*).

BRIOSO, —SA [-ó-so] ad. che ha brio, *gai, gaie; vif, vive; agile*, m. f.

BRISACCO-NUOVO [-sàc-co-nuò-vo] (a.) s. m. cit. di Francia, *Neuf-Brisach*, m.

BRISACCO-VECCHIO [-sàc-co-vèc-kio] (a.) s. m. cit. di Prussia, *Vieux-Brisach*, m.

BRISCIAMENTO [-chia-mén-to] s. m. *tremblement*, m. *V.* FREMITO, RIBREZZO.

BRISCOLA [bri-sco-la] (a.) s. f. *jeu de cartes très-usité en Italie; brisque*, f.

BRISGOVIA [-gò-vi-a] (a.) s. f. paese di Germania, *le Brisgaw*, m.

BRISTOL [-stòl] (a.) s. m. cit. d'Inghilterra e degli Stati Uniti, *Bristol.*

BRITANIA [-tà-ni-a] (a.) s. gruppo d'isole nel gr. oc. Equinoz. all' oriente dell' ant. Caledonia, *Britania.*

BRITANNI [-tàn-ni] (a.) s. pop. ant. della Germania scesi i primi in Albione, *Britanni.*

BRITANNIA [-tàn-ni-a] (a.) s. f. *Angleterre*, f.

BRITANNICO, —CA [-tàn-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *britannique*, m. f.

BRIVIDO [bri-vi-do] s. m. freddo acuto, *froid aigu*, m. —, fremito per freddo o febbre, *frisson*, m.

BRIVILEGIARE [-dgià-re] v. a. *privilégier. V.* PRIVILEGIARE.

BRIVILEGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) ad. *privilégié, ée.*

BRIVILEGIO [-lè-dgio] (a.) s. m. *privilège*, m. *V.* PRIVILEGIO.

BRIZZOLATO, —TA [-tso-là-to] ad. *tacheté, ée de blanc et de noir; moucheté, ée.*

BRIZZOLATURA [-tso-la-tou-ra] s. f. mescolanza de' due colori bianco e nero, *moucheture*, f.

BROBBIO [bròb-bi-o], BOBBRIO, pl. —BRI, s. m. *honte*, f.; *opprobre*, m. *V.* OBBROBBIO.

BROBBIOSO, —SA [-ó-so], BROBBROSO, —SA (a.) ad. *honteux, euse; couvert, erte d'opprobre.*

BROCCA [bròc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. vaso di terra cotta col beccuccio da portar liquori, *cruche*, f. Piccola brocca, *cruchon*, m. —, canna, *bâton fourchu pour cueillir des figues*, m. —, *point de mire dans un tir au blanc; but*, m.

Parlandosi d'uccelli di rapina: andar alla brocca, *frapper au but. V.* IMBROCCARE.

BROCCARDO [-càr-do] (a.) s. m. *question douteuse*, f.

BROCCARE [-cà-re] v. a. *piquer; éperonner.* — Part. ato, ta, *piqué; éperonné, ée.*

Innanzi agli altri il re di Setalia
Ne vien broccando un suo destrier leardo (Bern. *Orl.*).

BROCCATA [-cà-ta] s. f. colpo, *rencontre*, f.; *combat; coup*, m. —, il primo tentativo, *le premier essai*, m.

BROCCATELLO [-tèl-lo], BROCCATINO, s. m. spezie di marmo giallo e rossiccio, *brocatelle*, f. —, sorta di drappo, *brocatelle*, f.

BROCCATO [-cà-to] s. m. drappo grave di seta tessuto a brocchi, cioè ricci, *brocart*, m.

E con un bel vestito di broccato
Ch' a nolo egli ha pigliato da un ebreo (Bern. *Orl.*). —, steccato, *palis*, m.; *palissade*, f.

BROCCATO, —TA [-cà-to] ad. pieno, na di brocchi, *chamarré, ée.* —, *hérissé, ée, garni, ie de pointes.*

BROCCHETTO [-két-to] s. m. *rejeton*, m.

BROCCHIERE [-kiè-re], BROCCHIERO, s. m. *petit bouclier*, m.

BROCCIARE [-tchià-re] v. a. *piquer.* — Part. ato, ta, *piqué, ée. V.* SPRONARE.

BROCCO [bròc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. stecco, *épine; pointe*, f.; *piquant*, m. —, pipita d'erba, broccolo di cavolo, *rejeton*, m.; *cimettes de chou*, f. pl. —, gruppo nel filo, *nœud*, m. —, anello di filo, che in tessendo rileva e fa la drapperia, *boucle*, f. —, *point de mire; but*, m.

(Fig.) Dar nel brocco, *toucher le but.* Corre il brocco, indovinare, *toucher, frapper au but.* Di brocco, *à l'instant. V.* SUBITO.

BROCCOLO [bròc-co-lo] s. m. specie di cavolofiore, ma di miglior qualità e gusto, color per lo più pavonazzo, usato nel pl. broccoli, *brocoli*, m. —, tallo del cavolo, rapa, ec., *tendron; rejeton*, m.; *cimette*, f.

BROCCOLOSO, —SA [-ló-so] ad. *noueux, euse.*

BROCCOLUTO, —TA [-lou-to] ad. *qui a des brocolis.*

BROCCOSO, —SA [-có-so], BROCCUTO, —TA, ad. *noueux, euse; qui a des nœuds; plein* (m.), *pleine* (f.) *de nœuds.*

BROCO [brò-co] (a.) ad. m. *intrigue; âpre*, m.

BRODA [brò-da] s. f. superfluo della minestra, *reste de bouillon; bouillon allongé*, m. —, (fig.) acqua con fango, *boue*, f.

Ed io: Maestro, molto sarei vago
Di vederlo attuffare in quella broda (Dant. *Inf.*).

Rovesciar la broda addosso ad alcuno, *attribuer à q. u. la faute d'un autre.* Broda e ceci, *l'eau et la grêle.*

Ove mentre diluvia e dal ciel cade
E broda e ceci, il cristianello intana (L. Lipp. *Malm.*).

BRODAIO [-dà-io], pl. —DAJ, BRODAIUOLO, s. m. *amateur, gourmand de bouillon, de sauce, de jus*, m.

BRODE [brò-de] s. f. pl. (giard.) lunghi rialti di terra contorniati di quadrelli, *ados*, m. pl.; *côtières*, f. pl. —, (tint.) bagni stracchi. *V.* BAGNO.

BRODETTATO, —TA [-tà-to] ad. *cuit* (m.), *cuite* (f.) *dans le bouillon.*

BRODETTO [-dét-to] s. m. minestra d'uova dibattute con brodo, *sorte de bouillon*, m. —, condimento, *liaison; sauce*, f. —, mescuglio, *mélange*, m. Andare in brodetto, *prendre beaucoup de plaisir.*

BRODIGLIA [-dil-lia] (a.) s. f. *eau sale, bourbeuse*, f.

BRODO [brò-do] s. m. *bouillon*, m.

BRODOLOSO, —SA [-ló-so] ad. *sale; malpropre*, m. f.

BRODONE [-do-ne] s. m. *bouillon* (guarnitura di maniche), m.

BRODOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. di BRODOSO, *de bouillon très-léger, très-coupé.*

Le minestre sieno brodosissime, e faccia conto d'esser diventato frate (Red. *Lett.*). —, (fig.) *très-sale*, m. f. *V.* INTRISO.

BRODOSO, —SA [-dó-so] ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *de bouillon.*

BROGIOTTO [-tgiòt-to] s. m. fico che si matura in fine di settembre, *bourjassotte*, f.

BROGLIARE [brol-lià-re] v. n. andare attorno brigando onde eccitare discordie, *troubler; exciter.* —, sollevarsi, *s'émouvoir.* —, far broglio, andare attorno chiedendo checchessia, *demander; quêter; briguer.*

Part. ato, ta, *troublé; excité; brigué, ée. V.* BROGLIO.

BROGLIO [bròl-lio] s. m. *soulèvement*, m. *V.* SOLLEVAZIONE. Far broglio, *briguer.*

BROLLO, —LA [bròl-lo], BROLIO, ad. *déguenillé, ée.*

Cominciò l'uno il tristo aspetto, e brollo (Dant. *Inf.*). *V.* BRULLO.

BROLO [brò-lo] s. m. *jardin potager*, m. —, *prairie*, f. —, per ghirlanda, *couronne*, f. *V.* VERDURA.

BROMBERGA [-bèr-ga] (a.) s. f. cit. di Prussia, *Bromberg.*

BROMOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione degli alimenti solidi, *bromographie*, f.

BRONCA [brón-ca], pl. —CHE [-ke] ad. f. agg. d'una sorte di pera, *se dit d'une sorte de poire.*

BRONCHI [brón-ki] s. m. pl. (anat.) ramificazione della trachea, canali dell' asperarteria che si diramano nei polmoni, *bronches*, f. pl.

BRONCHIALE [-kià-le] ad. m. f. (anat.) *bronchial, ale.*

BRONCHITE [-kì-te], BRONCHITIDE (a.) s. f. infiammazione de' bronchi, *bronchite*, f.

BRONCIO [brón-tchio] s. m. segno di

cruccio, *colère ; mauvaise humeur*, f. Pigliare il broncio, portar il broncio, *entrer en fureur ; être en colère*. Tener broncio, *bouder*.

Ella mi guata e non mi tien più broncio (Pulc. *Bec.*).

BRONCO [brón-co], pl. —CHI [-ki] s. m. tronco, sterpo grosso, *tronc*, m.

Che tante voci uscisser di quei bronchi (Dant. *Inf.*).

BRONCONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. di BRONCO, *gros tronc*, m.

BRONCONE [-có-ne] s. m. bronco grande, *branche*, f. —, palo grosso, *échalas*, m.

BRONCOTOMIA [-mì-a] s. f. (chir.) incisione che si fa nell'asperarteria, *bronchotomie*, f.

BRONGINO [-dgì-no] s. m. (mar.) *râtelier*, m. *V.* RASTRELLO.

BRONTOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *grognement*, m.

BRONTOLARE [-là-re] v. n. *grogner*. *V.* BORBOTTARE. — Part. ato, *grogné*.

BRONTOLATORE, —TRICE [-to-re] (a.) ad. *grognard*.

BRONTOLIO [-lì-o], pl. —LII (a.) s. m. romore confuso di chi brontola, *murmure; bruit sourd; grognement*, m.

BRONTOLONE [-ló-ne] (a.) s. m. *grognard ennuyeux*, m.

BRONZE [bron-dse] (a.) s. f. pl. *petites clochettes*, f. pl.

BRONZETTO [-dset-to] (a.) s. m. dim. *petit bronze*, m ; *petite statuette*, f.

BRONZINA [-dsì-na] (a.) s. f. boccola che riveste tutta la cavità interiore del mozzo delle ruote, *boîte* (f.), *moyeu* (m.) *d'une roue*.

BRONZINO, —NA [-dsì-no] ad. agg. di volto incotto dal sole, *hâlé ; brûlé, ée*.

BRONZISTA [-dsì-sta] s. m. artefice che lavora il bronzo, *fondeur, ouvrier en bronze*, m.

BRONZITE [-dsì-te] (a.) s. m. (min.) *bronzite*, m.

BRONZO [brón-dso] s. m. metallo composto di rame e stagno, *bronze*, m.

E avuta una provisione che la tua immagine stia in bronzo, a tuo perpetuo onore sulla piazza sua (Fir. *As.*). Incidere in bronzo, *graver sur le bronze*.

Che suoni in altre lingue (il nome di Dio), e in altri carmi,
Si scriva e incida in nuovi bronzi e in marmi (Tass. *Ger.*).

I sacri bronzi, *les cloches*, f. pl. I bronzi, (antic.) *les bronzes*, m. pl.

BRONZOLUTO [-dso-loù-to] (a.) ad. m. di cavolo ricciuto, *frisé*, m.

BRONZOTTO, —TA [-dsòt-to] (a.) ad. *cuivré ; bronzé, ée*.

BROZZO [brò-tso] s. m. *fossé*, m.

BRU [broù] s. m. scorza di cocco, di cui si servono per far cavi quei di Siam, *brou*, m.

BRUCARE [brou-cà-re] v. a. sfrondare una pianta come fanno i bruchi, *dépouiller de feuilles*. *V.* SFRONDARE. —, scortecciare, scorticare, *écorcer ; écorcher*.

E dettegli nel viso una guanciata
Che gli brucò la carne insino all'osso (L. Pulc. *Morg.*).

—, (fig.) tor via, *enlever*. *V.* LEVARE, DILOGGIARE, SCORTICARE.

BRUCATO, —TA [brou-cà-to] (a.) p. ad. *effeuillé, ée*. —, *écorché, ée*.

BRUCIAGLIA [brou-tchiàl-lia] (a.) s. f. massa di cose da bruciare, *combustible*, m.

BRUCIANTE [brou-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. che brucia, *brûlant, ante*.

BRUCIARE [brou-tchià-re] v. a. e n. *brûler*

Ma perch'io mi sarei bruciato e cotto (Dant. *Inf.*). *V.* ABBRUCCIARE.

BRUCIATA [brou-tchià-ta] s. f *châtaignes* (f. pl.) *ou marrons* (m. pl.) *rôtis*.

BRUCIATAIO [brou-tchia-tà-io], pl. —TAJ (a.) s. m. *marchand de marrons rôtis*, m.

BRUCIATOIO [brou-tchia-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. colui che cuoce per vendere i marroni arrostiti, *marchand de marrons rôtis*, m.

BRUCIATICCIO [brou-tchia-tit-tchio] (a.) s. m. quello che resta d'una cosa bruciata, *les restes d'une chose brûlée*, m. pl.; *cendres*, f. pl. *V.* ABBRUCIATICCIO.

BRUCIATO, —TA [brou-tchià-to] p. ad. di BRUCIARE, *brûlé, ée*.

—, ad. agg. di una sorte di colore ne' cavalli, *bai-châtain*, m.

BRUCIATURA [brou-tchia-toù-ra] (a.) s. f. azione violenta e continua del fuoco sul ferro e sull'acciaio, *action violente et continue du feu sur le fer et sur l'acier; brûlure*, f.

BRUCIO [broù-tchio] s. m. verme, *chenille*, f.

BRUCIOLARE [brou-tchio-là-re] (a.) v. a. lo stesso che BRUCARE, *dépouiller de feuilles ; écorcer les arbres ; ronger*.

BRUCIOLATO, —TA [brou-tchio-là-to] (a.) p. ad. guasto e infetto da bruciolì, *rongé, ée*. — innamorato, ta, (fig.) che ha il baco, *amoureux, euse*. *V.* INNAMORATO.

BRUCIOLO [broù-tchio-lo] s. m. strisce cavate dal legno colla pialla, *copeau*, m.

Menando, il ferro taglia e il legno getta
Bruciolì assai (*Cant. Carnasc.*).

—, *chenille*, f. *V.* BRUCIO.

BRUCIORE [brou-tchió-re] s. m. cociore, *cuisson ; brûlure*, f.

BRUCO [broù-co], pl. —CHI [-ki] s. m. insetto che rode le verdure, *chenille*, f. —, attaccagnolo de' segnali ne' libri, *attache du signet*, f.

BRUCOLINO [brou-co-lì-no] (a.) s. m. dim. *petite chenille*, f.

BRUGES [broù-ges] (a.) s. cit. del Belgio, *Bruges*.

BRUGHIERA [-ghiè-ra] (a.) s. f. *bruyère*, f.

BRUGIOTTO [brou-dgiòt-to] s. m. fico, *figue ; bourjassotte*, f.

BRUGNA [broù-gna] s. f. *prune*, f. *V.* PRUGNA.

BRUGNOLA [broù-gno-la] (a.) s. f. *prune sauvage ; prunelle*, f.

BRUIRE [brou-ì-re] v. n. irr. romoreggiare delle budella, *bruire*. — Pres. bruisce, iscono, *il bruit, ils bruissent*.

BRUITO [brou-ì-to] s. m. romore, *bruissement*, m.

BRUKO [broù-ko] (a.) s. m. regno d'Africa (Senegambia), *Brouke*, m.

BRULAZZO, —ZA [brou-là-tso] (a.) ad. cisposo, sa, *chassieux, euse*.

BRULICAME [brou-li-cà-me] s. m. *source d'eau bouillante*, f. *V.* BULICAME.

BRULICARE [brou-li-cà-re], BRULLICARE, v. a. e n. far brulichio, *fourmiller; bourdonner*. *V.* MUOVERE.

BRULICHIO [brou-li-kì-o], BRULLICHIO, s. m. dicesi comunemente del susurro d'una moltitudine d'insetti adunati insieme, *bourdonnement; petit bruit sourd ; (pop.) grouillement*, m.

—, (fig.) rimescolamento interno, *borborygme* (méd.); *gargouillement* (pop.), m.

—, mal della matrice, *vapeurs*, f. pl.

BRULLAMENTE [broul-la-mén-te] av. *misérablement*. *V.* MESCHINAMENTE.

BRULLAZZO, —ZA [broul-là-tso] (a.) ad. m. cisposo, *chassieux, euse*.

BRULLO, —LA [broùl-lo] ad. privo, va di spoglie, *misérable*, m. f.; *déguenillé, ée*. —, scorticato, ta, *écorché, ée*.

.... La schiena
Rimanea della pelle tutta brulla (Dant. *Inf.*).

BRULOTTO [brou-lòt-to] s. m. nave per dar fuoco, *brûlot*, m.

BRUMA [broù-ma] s. f. il cuor dell'inverno, *le cœur, le fort de l'hiver*, m.

Tragge di liquido sottile
Fuoco che m' arde alla più algente bruma (Petr.).

—, (mar.) *brouillard épais*, m.; *brume*, f. —, animaletto di mare che rode le navi, *taret*, m. —, erba o musco, *mousse des navires*, f.

BRUMAIO [brou-mà-io] (a.) s. m. voce nuova, secondo mese del calendario della repubblica francese, dal 22, o 23, o 24 ottobre, *brumaire*, m.

BRUMALE [brou-mà-le] ad. m. f. di verno, *brumal, ale*. —, coperto, ta di bruma, *brumeux, euse*.

BRUMALI [brou-mà-li] s. f. feste che gli antichi celebravano in onor di Bacco, *fêtes brumales*, f. pl.

BRUMASTA [brou-mà-sta], BRUMESTA, s. f. sorta d'uva, *raisin sauvage*, m.

BRUMASTO [brou-mà-sto], BRUMESTO, s. m. *vigne sauvage*, f.

BRUNAZZO, —ZA [brou-nà-tso] ad. *brunet, ette*.

BRUNELLA [brou-nèl-la] s. f. erba vulneraria, *brunelle*, f.

BRUNELLO [brou-nèl-lo] (a.) s. m. nome proprio dato all' asino (Ariost. *Fur*; Bern. *Orl.*), *nom d'un âne ; Brunello*, m.

BRUNETTO, —TA [brou-nét-to] (a.) ad. dim. di BRUNO, *un peu brun, brune ; brunet, ette*.

Brunetta alquanto e grande di persona (Bern. *Orl.*).

BRUNEZZA [brou-né-tsa] s. f. *couleur brune ; noirceur*, f. —, (metaf.) *obscurité*, f. *V.* OSCURITÀ.

BRUNINO [brou-nì-no] (a.) s. m. *terre calcinée dont se servent les peintres*, f.

BRUNIRE [brou-nì-re] v. a. irr. dare il lustro, *polir; fourbir; arranger*.

Pres. brunisco, isci, isce, iscono, *je polis, tu polis, il polit, ils polissent*. *V.* LUSTRARE.

BRUNISSIMO, —MA [brou-nìs-si-mo] (a.) ad. sup *très-brun, brune*.

BRUNITO, —TA [brou-nì-to] (a.) p. ad. *bruni ; poli, ie*.

BRUNITOIO [brou-ni-tó-io], pl. —TOJ, s. m. strumento fatto d'acciaio, di denti d'animali, o altro, col quale si bruniscono i lavori, *brunissoir ; polissoir*, m.

BRUNITORE [brou-ni-tó-re] s. m. *brunisseur; polisseur*, m.

BRUNITURA [brou-ni-toù-ra] s. f. lustro che si dà ai metalli o ad altro, *brunissage*, m.

BRUNO [broù-no] s. m. abito lugubre, *deuil*, m. Essere a bruno, *être en deuil*.

E vedrai nella morte de' mariti
Tutte vestite a brun le donne perse (Petr.).

BRUNO, —NA [broù-no] ad. *brun, brune*.

Da che fatto fu poi di sangue bruno (Dant. *Inf.*).

Abito bruno, color bruno, *habit brun*, m.; *couleur brune*, f.

Come procede innanzi dall' ardore
Per lo papiro suso un color bruno
Che... (Dant. *Inf.*) Carnagione bruna, *teint brun*. Donna bruna, *femme brune*. Capelli bruni, *cheveux bruns*. Chiome brune, *chevelure noire*.

O colle brune o colle bianche chiome
Seguirò l'ombra di quel dolce lauro (Petr.).

—, (fig.) per mesto, turbato, *triste ; sombre*, m. f.

E così avvien che l'animo ciascuna
Sua passion sotto il contrario manto
Ricopre colla vista or chiara or bruna (Petr.). —, torvo, sdegnoso, *colérique*, m. f.; *noir*, *noire*.

Sicch'io però non vidi un atto bruno (Dant. *Purg.*). Regno bruno, *sombre royaume*.

—, s. m. brunezza, *le brun*, *le noir*, m.

Che bruna è sì, ma il bruno il bel non toglie (Tass. *Ger.*).

BRUNO ROSSO [broù-no-rós-so] (a.) s. m. l'ossido di ferro, naturalmente giallo, *brun rouge*, m.

BRUNOTTO, —TA [brou-uòt-to] (a.) ad. che ha del bruno, *un peu brun*, *brune*; *brunet*, *ette*.

BRUNOZZO, —ZA [brou-nò-tso] (a.) ad. *moricaud*, *aude*; *brunet*, *ette*.

BRUNSUICH [broun-sou-ik] (a.) s. duc. e cit. di Germania, *Brunswick*.

BRUSCA [broù-sca] s. f. erba usata nello spalmar il vascello, *brusc*, m. —, strumento con setole, onde pulisconsi i cavalli, *brosse*, f.

BRUSCAMENTE [brou-sca-mén-te] av. *brusquement*; *rudement*.

BRUSCARE [brou-scà-re] v. a. e n. mondar l'albero, ripulirlo, *émonder*. —, *griller*; *rôtir*; *brûler*. —, (mar.) far fuoco colla brusca o stipa onde visitare la nave e appiccarvi nuovo bitume, *brûler du brusc*. *V.* DIBRUSCARE.

BRUSCATURA [brou-sca-toù-ra] (a.) (mar.) *l'action de brûler du brusc sur le navire pour s'assurer s'il est bien goudronné*.

BRUSCELLO [brou-chèl-lo] (a.) s. m. *bruit d'enfants*, m.

BRUSCHETTE [brou-skét-te] s. f. pl. *la courte paille*, f. *V.* BUSCHETTE.

BRUSCHETTO, —TA [brou-skét-to] ad. *aigrelet*, *ette*.

BRUSCHEZZA [brou-ské-tsa] s. f. *rudesse*; *rusticité*, f.

BRUSCHINO [brou-skì-no] ad. color di vino rosso oscuro, *couleur de vin rouge chargé*. *V.* BRUNAZZO.

—, s. m. recipiente ove si mette il caffè per abbrostolirlo, *brûloir*, m.

BRUSCO, —CA [broù-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. di sapore aspro, *aigre*; *âpre*, m. f.

Pur sentirà la tua parola brusca (Dant. *Par.*).

—, (fig.) *brusque*, m. f.; *dur*, *dure*. Carattere brusco, *caractère brusque*. Fare il viso brusco, *faire grise mine*. —, agg. di tempo, *temps gris*, *couvert*; *mauvais temps*.

—, av. *brusquement*. *V.* BRUSCAMENTE.

BRUSCOLINO [brou-sco-lì-no] (a.) s. m. dim. di BRUSCOLO, *petit fétu*; *petit brin*, m.

E' vestimenti tutti...
Che solo un bruscolin facea già brutti (L. Pulc. *Morg.*).

—, (per metaf.) menomissimo fallo, *peccadille*, f.

Che mi sia riprovato un bruscolino (L. Pulc. *Morg.*).

BRUSCOLO [broù-sco-lo] s. m. *fétu*; *brin de paille*, m. —, parte di checchessia, *parcelles*, f. pl.; *les plus petits détails*, m. pl.

Per vantarsi più d' un che ben conosce
Di tutto il corpo le minuzie e i bruscoli,
Fa mostrare alle Sante e poppe e coscie (S. Ros. *Sat.*).

Bruscoli (L. Lipp. *Malm.*), *poux*, m. pl. —, (metaf.) *tache*, f. *V.* MACCHIA. —, erba, *houx-frelon*, m. *V.* PUGNITOPO.

(Prov.) Ogni bruscolo gli pare una trave, *une mouche lui semble un éléphant*.

BRUSCOLOSO, —SA [brou-sco-lò-so] (a.) ad. che ha bruscoli, *raboteux*, *euse*.

BRUSCOLUZZO [brou-sco-loù-tso] (a.) s. m. dim. di BRUSCOLO, *petit fétu*, m.

BRUSIA [broù-si-a] (a.) s. f. cit. dell'Anatolia (Asia), *Brouse*.

BRUSSELLES [brous-sèl-les] (a.) s. cit. del Belgio, *Bruxelles*.

BRUSTOLARE [brou-sto-là-re] v. a. *griller*; *rôtir*. *V.* ABBRUSTOLARE.

BRUSTOLATO, —TA [brou-sto-là-to] (a.) p. ad. *grillé*, *ée*; *rôti*, *ie*.

BRUTALE [brou-tà-le] ad. m. f. bestiale, *brutal*, *ale*; *féroce*, m. f.

BRUTALITÀ [brou-ta-li-tà] s. f. *brutalité*; *bestialité*, f.

BRUTALMENTE [brou-tal-mén-te] av. *brutalement*; *grossièrement*.

BRUTEGGIARE [brou-ted-dgià-re] v. a. e n. commettere brutalità, *brutaliser*; *agir en brutal*.

BRUTII [broù-ti-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. sugli Apen. merid. *Brutiens*, m. pl.

BRUTO [broù-to] s. m. bestia, *brute*, f.; *animal privé de raison*, m.

Fatti non foste a viver come bruti (Dant. *Inf.*).

BRUTO, —TA [broù-to] ad. brutale, *brutal*, *ale*.

La popolesca greggia
Che bruta pasce sul cibo terreno (Boez.). —, agg. d'animale, *brutal*, *ale*; *brut*, *brute*.

Al ventre serventi a guisa d'animali bruti (Bocc.).

BRUTTACCHIOLO, —LA [brout-tac-kiò-lo] (a.) ad. dim. di BRUTTO, *un peu laid*, *laide*.

BRUTTAMENTE [brout-ta-mén-te] av. isconvenevolmente, *honteusement*; *lâchement*; *vilainement*.

BRUTTAMENTO [brout-ta-mén-to] (a.) s. m. *souillure*, f.

BRUTTARE [brout-tà-re] v. a. *salir*.

Cade nel fango, e sè brutta e la soma (Dant. *Inf.*). *V.* IMBRATTARE.

—, contaminare, *corrompre*.

BRUTTATO, —TA [brout-tà-to] (a.) p. ad. *sali*, *ie*; *souillé*, *ée*.

BRUTTERIA [brout-te-rì-a] (a.) s. f. *souillure*; *saleté*, f.

BRUTTEZZA [brout-té-tsa] s. f. *laideur*; *difformité*, f.

Non il porco qualora è più nel loto convolto, aggiugne alla bruttezza di loro (Lab.).

—, difetto visibile di proporzione, *défaut de proportion*, m.

... E recar non piccola difficoltà a chi gli lavora, e bruttezza nelle opere finite che sono le statue (Vasar. *Tratt. arch.*).

BRUTTINO, —NA [brout-tì-no] (a.) ad. dim. di BRUTTO, *un peu laid*, *laide*.

BRUTTISSIMAMENTE [brout-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-vilainement*.

BRUTTISSIMO, —MA [brout-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di BRUTTO, *très-laid*, *laide*.

BRUTTO, —TA [broùt-to] ad. *laid*, *laide*; *difforme*, m. f. Brutta donna, *femme laide*. Uomo brutto, *homme laid*. —, imbrattato, lordo, *sale*, m. f.

Perchè se' tu sì ingordo
Di riguardar più me che gli altri brutti? (Dant. *Inf.*)

—, (fig.) per disonesto, *vilain*, *aine*; *déshonnête*, m. f.

... Non di parente nè d' altro più brutto (Dant. *Par.*).

—, disdicevole, *inconvenant*, *ante*.

Ma perchè il pianto all'uom fu sempre brutto... (Segret. Fior. *As.*) —, agg. di male, *mal caduc*; *haut mal*, m.

Restar brutto, *avoir le visage allongé*; *être la dupe*.

Riman brutto Sperante e per rovello
Il resto, che gli avanza, all' aria scaglia (L. Lipp. *Malm.*)

(Prov.) Il diavolo non è brutto come si dipinge, *il n'est pas si diable qu'il est noir*.

... Non è il diavol sempre mai
Cotanto brutto, quanto egli è dipinto (L. Lipp. *Malm.*).

BRUTTO [broùt-to] s. m. *laideur*, f. *V.* BRUTTEZZA. —, per tara, *or brut*, m.

BRUTTORE [brout-tó-re] s. m. schifezza, *ordure*; *saleté*; *souillure*, f.

BRUTTURA [brout-toù-ra] (a.) s. f. schifezza, lordura, *ordure*; *malpropreté*; *saleté*, f.

O dov' e' par che bruttura conosca
Sempre col pezzo ne lieva la nota (L. Lipp. *Malm.*).

—, laidezza di costumi e d'azioni, *laideur*; *malhonnêteté*, f.

Sono piuttosto da dire asini nella bruttura di tutta la cattività de' vilissimi uomini allevati, che nelle corti (Bocc.).

—, deformità, *laideur*, f.

Far bruttura, proibizione di far bisogni in certi luoghi, *défendre de deposer les ordures*, *etc.*

Non guardan se v'è pena il far bruttura (L. Lipp. *Malm.*).

BRUZII [broù-dsi-i] (a.) s. m. pl. pop. ant. dell' Ital. mer., *Brutiens*, m. pl.

BRUZZAGLIA [brou-tsàl-lia] s. f. minuto popolo abbietto, *populace*; *canaille*, f.

BRUZZO [broù-tso], BRUZZOLO, s. m. *crépuscule*, m. *V.* CREPUSCOLO.

BU [boù] (a.) s. m. voce accorciata da BUE, *bœuf*, m.

BU BU [boù boù] (a.) s. m. *bruit*, m. *V.* BISBIGLIO.

BUA [boù-a] s. f. voce puerile, male, *bobo*; *mal*, m.

BUACCIO [bou-àt-tchio] s. m. *grand sot*, m. *V.* ASINACCIO, PECORONE.

BUAGGINE [bou-àd-dgi-ne] (a.) s. f. *balourdise*, f.

BUASSAGGINE [bou-as-sàd-dgi-ne] s. f. *sottise*, f. *V.* BALORDAGGINE.

BUBALINO [bou-ba-lì-no] (a.) s. m. dim. *petit buffle*, m.

BUBALO [boù-ba-lo] s. m. *buffle*, m. *V.* BUFOLO.

BUBASTE [bou-bà-ste] (a.) s. ant. cit di Egitto, *Bubaste*.

BUBBOLA [boùb-bo-la] s. f. uccello, *huppe*, f. —, favola, *conte*; *mensonge*, m. Il caso sarebbe ch' e' fusse riuscito, l'altre son tutte bubbole (Varch.).

Dar bubbole, *en faire croire*. —, *espèce de champignon*, m.

BUBBOLARE [boub-bo-là-re] v. a. portar via con inganno, *voler*; *escamoter*. —, v. n. mandar via il suo, male spendendolo, *dissiper son bien*. —, *trembler*.

BUBBOLATO, —TA [boub-bo-là-to] (a.) p. ad. *escamoté*; *dissipé*, *ée*.

BUBBOLETTA [bou-bo-lét-ta], BUBBOLINA (a.) s. f. *espèce de champignon*, m.

BUBBOLO [boùb-bo-lo] (a.) s. m. pezzo di canna tra un nodo e l'altro, *tuyau de roseau*, m.

BUBBOLONE [boub-bo-lò-ne] s. m. *hâbleur*, m.

BUBBONE [boub-bó-ne] s. m. tumore, *bubon*, m.

BUBBONOCELE [boub-bo-no-tchè-le] s. m. (chir.) *bubonocele*, m.

BUBULCA [bou-boùl-ca], pl. —CHE [-ke], BUBULCATA, s. f. misura di terra, lavoro che fa un paio di buoi in un dì, iugero, *arpent*, m.

BUCA [boù-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. luogo cavato, *trou*; *creux*, m.

Io vidi due ghiacciati in una buca (Dant. *Inf.*). — sepolcrale, *tombeau*, m.
Già surto fuor della sepulcral buca (Dant. *Purg.*).
—, luogo sotterraneo per conservar biade, *cave*, f. Parlando di danari altrui, servirsene, fare una buca, *faire un trou*.
(Prov.) Cavar il granchio dalla buca con la man d'altri, *tirer les marrons du feu avec la patte du chat.*
BUCA [boù-ca] (a.) s. f. una delle isole Salomone (mare del Sud), *Bouca.*
BUCACCHIARE [bou-cac-kià-re] v. a. *percer; trouer.* — Part. ato, ta, *percé, ée. V.* FORACCHIARE.
BUCACCIA [bou-càt-tchia] (a.) s. f. peg. di BUCA, *un vilain trou*, m.
BUCARDIA [bou-càr-di-a] s. f. conchiglia fossile, *bucarde*, m.
BUCARE [bou-ca-re] v. a. *trouer; percer.*
BUCAREST [bou-ca-rèst] (a.) s. cit. della Vallacchia, *Boukharest; Bukarest.*
BUCARI [boù-ca-ri] (a.) s. cit. d'Istria, *Bucari.*
BUCATINO [bou-ca-ti-no] s. m. *petite lessive*, f.
BUCATO [bou-cà-to] s. m. imbiancatura di panni lini, *lessive*, f. —, quantità di panni che s'imbucatano in una volta, *lessive*, f.; *linge passé à la lessive*, m.
Sta (se tu) mi vedesti stendere un bucato,
Direstu che non è donna o massaio
Che l'abbi così presto rassettato (L. Pulc. *Morg.*)
Panno di bucato, *linge blanc de lessive.*
Un grembial di bucato (Bocc.), *un tablier blanc.*
(Fig.) Risciacquare un bucato ad uno, fargli una gran grida in capo, *laver la tête à q. u.*
BUCATO, —TA [bou-cà-to] (a.) p. ad. di BUCARE, *troué; percé, ée.*
BUCATORE, —TRICE [bou-ca-tó-re] (a.) s. m. colui, colei che buca il corallo, *perceur, perceuse; qui perce le corail.*
BUCCALE [bouc-cà-le] (a.) ad. m. f. *relatif, ive à la bouche, aux joues; buccal, ale.*
BUCARIA [bouc-ca-ri-a] (a.) s. f. gran paese dell'Asia (Tartaria), *Bucharie.*
BUCCELLA [bout-tchèl-la] s. f. *petite bouchée*, f. *V.* BOCCONCINO.
BUCCELLATO [bout-tchel-là-to] (a.) s. m. *tranches de biscuit*, f. pl.
BUCCHERO [boùc-ke-ro] s. m. vaso fatto di bolo odoroso, che ci viene dalle Indie, *vase d'une terre rougeâtre et fine qui vient des Indes*, m.
BUCCHIO [boùc-kio] s. m. *écorce*, f. *V.* BUCCIA.
BUCCIA [boùt-tchia] s. f. parte superficiale delle piante, degli alberi e frutti, *écorce; peau; coque*, f. —, scorza delle frutta mondate, *pelure*, f. —, la pelle degli animali, *la peau des animaux.*
Avea la donna, se la crespa buccia
Può darne indizio, più de la Sibilla (Ariost. *Fur.*).
—, (t. de' tint.) decozione di foglie e di mallo delle noci, *cacinage*, m. —, (t. de' conciap.) parte della pelle dov' è la lana, *fleur*, f.
Buccia buccia, av. leggermente, *à fleur de peau.*
BUCCIAIO [bout-tchià-io], pl. —CIAJ, (a.) s. m. voce d'uso in Firenze, *ramasseur d'écorces dans les rues*, m.
BUCCIARE [bout-tchià-re] (a.) v. a. *écorcer; écorcher.* — Part. ato, ta, *écorcé; écorché, ée.*
BUCCICARE [bout-tchi-cà-re] (a.) v. a. *écorcer.* — Part. ato, ta, *écorcé, ée.*
BUCCICATA [bout-tchi-cà-ta] av. non ne saper una buccicata, cioè un'acca, *n'en rien savoir. V.* BOCCICATA.
BUCCIERE [bout-tchiè-re] s. m. *boucher*, m. *V.* BECCAIO.
BUCCINA [boùt-tchi-na] s. f. strumento ant. da fiato, *trompette*, f.
BUCCINAMENTO [bout-tchi-na-mén-to] s. m. *rumeur*, f. *V.* BISBIGLIO.
BUCCINARE [bout-tchi-nà-re] v. a. e n. *sonner de la trompette; trompetter; publier à son de trompe.*
BUCCINATO, —TA [bout-tchi-nà-to] (a.) p. ad. *publié, ée à son de trompe.*
BUCCINATORE [bout-tchi-na-tó-re], BUCINATORE, s. m. susurratore, *semeur de rapports; médisant secret*, m. —, *joueur de trompette; trompette*, m.
BUCCINATORIO [bout-tchi-na-tó-ri-o], pl. —RJ, s. m. (anat.) *buccinateur*, m.
BUCCINO [bout-tchi-no] s. m. conchiglia, *buccin*, m.
BUCCIO [boùt-tchio] s. m. *écorce*, f. *V.* BUCCIA.
BUCCIOLINA [bout-tchio-li-na] s. f. *pellicule; écorce déliée*, f.
BUCCIOLO [bout-tchiò-lo] s. m. *bouton*, m. *V.* BUCCIUOLO.
BUCCIOSO, —SA [bout-tchió-so] ad. *qui a une écorce épaisse.*
BUCCIUOLO [bout-tchiouò-lo] s. m. fior non ancora aperto, *bouton*, m. —, parte della canna tra un nodo e l'altro, *canon, tuyau de roseau*, m. *V.* BOCCIUOLO. Innestare a bucciuolo, *enter en bouton, en œillet.* —, il collo d'un fiasco, *goulot*, m.
BUCCOLA [boùc-co-la] (a.) s. f. sostanza carnosa che riesce sotto al mento, *goître*, m. —, boccola, *boucle*, f.
BUCCOLABIALE [bouc-co-la-bià-le] (a.) ad. m. f. *qui est relatif, ive à la bouche et aux lèvres; bucco-labial, ale.*
BUCCOLICA [bouc-cò-li-ca] s. f. poesia pastorale, *bucolique*, f. Le Buccoliche di Virgilio, *les Bucoliques de Virgile.* —, (pop.) il mangiare, *le manger.*
BUCCOLICO, —CA [bouc-cò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *bucolique*, m. f.; *pastoral, ale.*
BUCELLO [bou-tchèl-lo] s. m. giovane bue, giovenco, *jeune bœuf; bouvillon*, m. *V.* BUCIACCHIO.
BUCENTORIO [bou-tchen-tò-ri-o], pl. —TORJ, BUCENTORO, s. m. maestosa e ricca nave già destinata dalla repubblica di Venezia all'annuale sposalizio del mare, il dì dell'Ascenzione, *Bucentaure*, m.
BUCHE [boù-ke] (a.) s. f. bastimento olandese per la pesca delle aringhe, *buche; buyse*, f.
BUCHERAME [bou-ke-rà-me] s. m. tela lavorata in Cipro, *toile de coton*, f.
BUCHERAMENTO [bou-ke-ra-men-to] s. m. azione occulta per ottenere voti in una nomina di magistrato o altro, *brigue*, f.
—, AMBITO presso i Romani; BROGLIO de' Fiorentini, *cabale*, f. *V.* AMBITO.
BUCHERARE [bou-ke-rà-re] v. a. e n. far buchi, *trouer; percer.* —, (fig.) brigare, brogliare per procacciarsi voti, *briguer; intriguer.* —, per ingannare, *tromper.*
BUCHERATICCIO [bou-ke-ra-tit-tchio] (a.) s. m. che è tutto bucherato, *qui est tout troué.*
BUCHERATO, —TA [bou-ke-rà-to] (a.) p. ad. *troué, ée; (fig.) intrigué; trompé, ée.*
BUCHERATTOLO [bou-ke-ràt-to-lo], BUCHERELLO, s. m., BUCHERATTOLA, BUCHERELLA, f. *petit trou; vilain trou*, m.
BUCHERELLATO, —TA [bou-ke-rel-là-to] (a.) ad. *tout troué, ée.*
BUCHETTO [bou-két-to] (a.) s. m. dim. *petit trou*, m.
BUCHINO [bou-ki-no] (a.) s. m. dim. di BUCO, *petit trou*, m.
BUCIACCHIO [bou-tchiàc-kio] s. m. *bouvillon; jeune bœuf*, m.
BUCICARE [bou-tchi-cà-re] v. a. e n. *bouger. V.* MUOVERE, AZZICARE.
BUCICATO, —TA [bou-tchi-cà-to] (a.) p. ad. *bougé, ée.*
BUCINAMENTO [bou-tchi-na-mén-to] s. m. *bourdonnement; murmure*, m. — d'orecchi, *tintement d'oreilles*, m.
BUCINARE [bou-tchi-nà-re] v. n. e a. *bourdonner; murmurer.*
Quantunque in contrario avesse della vita di lui udito bucinare (Bocc.), *quoiqu'il eût entendu murmurer sur sa conduite (sur son compte) d'une manière tout opposée.* — Part. ato, *murmuré.*
BUCINATORE [bou-tchi-na-tó-re] s. m. *médisant; trompette*, m. *V.* BUCCINATORE.
BUCINE [boù-tchi-ne] s. f. pl. rete da pescare e da uccellare, *sorte de filets*, m. pl.
BUCINELLO [bou-tchi-nèl-lo] (a.) s. m. parte della canna fra due nodi, *canon; tuyau*, m. Innestare a bucinello, *enter en fente, en poupée; greffer. V.* BUCCIUOLO.
BUCINETTO [bou-tchi-nét-to] (a.) s. m. dim. di BUCINE, *petit filet*, m.
BUCKINGAM [boù-kin-gam] (a.) s. cit. d'Inghilterra, *Buckingham.*
BUCO [boù-co], pl. —CHI [-ki] s. m. apertura meno larga di buca, pertugio, *trou; pertuis*, m.
Come si converrebbe al tristo buco (Dant. *Inf.*). —, luogo nascosto, *cache*, f. Cercare ogni buco, *chercher partout.* —, foro ne' vestimenti, *boutonnière*, f.
(Prov.) Fare un buco nell' acqua, *donner un coup d'épée dans l'eau.*
BUCO DEL DADO [boù-co-del-dà-do] (a. n.) (strad. ferr.) *trou du coussinet*, m.
BUCOLARE [bou-co-là-re] s. m. apertura delle fornaci in cui entra la canna del mantice, *tuyère*, f. *V.* BOCCOLARE.
BUCOLIASMO [bou-co-lià-smo] (a.) s. m. canzoni pastorali greci, che si cantavano nel pascolar le greggi, *bucoliasme*, m.
BUCOLINO [bou-co-li-no] (a.) s. m. dim. di BUCO, *petit trou*, m.
BUCONE [bou-có-ne] (a.) s. m. *grand trou*, m.
BUCOVINA [bou-co-vi-na] (a.) s. f. prov. di Gallizia, *Buchovine.*
BUDA [boù-da] (a.) s. f. cit. d'Ungheria, *Bude*, f.
BUDELLAME [bou-del-là-me] s. m. *tripes*, f. pl.; *boyaux*, m. pl.
BUDELLINO [bou-del-li-no] (a.) s. m. dim. di BUDELLO, *petit boyau*, m.
BUDELLO [bou-dèl-lo], pl. —LI, m., e BUDELLA, f., *intestin; boyau*, m.
Il primaio budello è quello che si trova essere continuato dalla bocca dello stomaco di sotto (Rasis. *Volg.*).
Portando le budella in sull' arcione (Bern. *Orl.*). ... *les boyaux...*
(Prov.) Dare in budella, *ne pas réussir*: (pop.) *s'en aller en eau de boudin.*
Qui, dice il re, si dà sempre in budella,
Sicchè mi cascan le braccia e l'ovaia (L. Lipp. *Malm.*).
BUDELLONE [bou-del-ló-ne] s. m., BUDELLONA, f. *gros boyau*, m.; (fig.) *sot, sotte.*
BUDO [boù-do] (a.) s. m. giuoco di quadrelli d'osso segnati d'un lato, *domino*, m.
BUDRIERE [bou-driè-re] s. m. *baudrier; ceinturon*, m.
BUE [boù-e], BO, BU', pl. BUOI, s. m. toro castrato, d'aratro o da macello, *bœuf*, m.

... E di fuor trasse
La lingua come il bue che il naso lecchi (Dant. *Inf.*).

— siciliano o ciciliano, toro di bronzo del tiranno Falaride, *taureau d'airain*, m.

Come il bue cicilian che mugghiò prima
Col pianto di colui (e ciò fu dritto),
Che l' avea temperato con sua lima
(Dant. *Inf.*).

Carne di bue lesso, dicesi manzo, *bœuf; bouilli*, m. —, toro Apis, *bœuf Apis*, m. — marino, pesce, *poisson-bœuf*, m. Occhio di bue, fenestrella, *œil-de-bœuf*, m.

Mettere il carro innanzi a' buoi, *mettre la charrue devant les bœufs*.

Metterei dunque il carro innanzi i buoi,
S' io non portassi il debito rispetto
A quattro condizion che sono in voi
(Alleg.).

Serrar la stalla quando son perduti i buoi, *fermer l'écurie quand les chevaux sont dehors*.

Aver del bue, *avoir peu d'esprit*.

—, (fig.) *sot*, m. *V.* Babbaccio. Bue salvatico, *buffle; bison*, m. *V.* Bissonte.

BUENOS-AYRES [bouè-nos-à-i-res] (a.) s. contr., cit. e repubblica dell' America (Rio de la Plata), *Buenos-Ayres*.

BUESSA [bou-ès-sa] s. f. femmina del bue, *vache*, f.

BUFALEGGIARE [bou-fa-led-dgià-re] (a.) v. n. aver del bufalo, *avoir des manières rustres*.

BUFALO [boù-fa-lo] s. m. *buffle*, m. *V.* Bufolo.

BUFERA [bou-fè-ra] s. f. *ouragan; orage; tourbillon*, m.; *trombe*, f.

La bufera infernal che mai non resta
(Dant. *Inf.*).
Fremendo vien qual infernal bufera
(Bern. *Orl.*).

BUFFA [boùf-fa] s. f. vanità, burla, *bagatelles; sottises*, f. pl.; *raillerie*, f.

Irato Calcabrino della buffa (Dant. *Inf.*). *V.* Baia. —, *visière*, f.

Pur v' hanno alcune artifiziose buffe,
Doppie, ferrate, inconquassabil, dure
(Buon. *Fier.*). *V.* Visiera.

—, *colère*, f. —, berretta onde servonsi i doratori a fuoco, *bonnet, capuchon de doreur*, m. —, soffiata di vento del nord, *bouffée*, f.

Mandar giù la buffa o porre da canto la vergogna, *lever le masque*.

Lì travestita in maschera maneggi
I suoi rigiri e tiri giù la buffa
Dell' onor, del decor, contro alle leggi
(Jac. Sold. *Sat.*).

BUFFARE [bouf-fà-re] v. n. e a. dir ciance, *badiner; baliverner*. —, abbaiare, *aboyer*. —, *souffler*.

BUFFATA [bouf-fà-ta] (a.) s. f. soffio di vento che sorge, cessa, e ritorna, *bouffée*, f.

BUFFETTARE [bouf-fet-tà-re] (a.) v. n. e a. gettar vento per bocca, *souffler*. — Part. ato, ta, *soufflé, ée*.

BUFFETTO [bouf-fét-to] ad. m. aggiunto di pane, *mollet*, m.

BUFFETTO [bouf-fét-to] (a.) s. m. colpo di un dito che scoppi di sotto un altro dito, *chiquenaude*, f.

Io vagheggiava un viso fresco e gaio:
Giunse mio padre e diemmi un gran buffetto (Burch.).

—, tavolino su cui stanvi vivande od altro, *buffet*, m.

... Un buffetto
Comparve e suvvi pane, olive e cacio
(Buon. *Fier.*).

—d' acqua, cascata d' acqua a piramide, ch' entrano ed escono in diverse vasche, sempre maggiori in venir giù nel piano, *buffet*, m.

BUFFETTONE [bouf-fet-tó-ne] (a.) s. m. sup. di Buffetto, *grosse claque*, f.

BUFFO [boùf-fo] s. m. soffio d' un tratto non continuo, *bouffée*, f.; *souffle*, m.

Perch' ei dà meglio i buffi e meglio i soffi (L. Lipp. *Malm.*).

— cantante, *bouffe*, m.

BUFFO, —FA [boùf-fo] (a.) ad. che ha del buffo, *de bouffe; comique*, m. f. L' opera buffa, *l'opéra-comique; les bouffes*, m. pl.

BUFFONA [bouf-fó-na] (a.) s. f. di Buffone, *bouffonne*, f.

Ma quando morte non ci può ammazzare
Diviene una buffona, una sguaiata
(Fortig. *Ricc.*).

BUFFONACCIO [bouf-fo-nàt-tchio] (a.) s. m. accr. di Buffone, *vilain bouffon*, m.

BUFFONARE [bouf-fo-nà-re] v. n. e a. *bouffonner; plaisanter*. — Part. ato, ta, *plaisanté, ée*.

BUFFONATA [bouf-fo-nà-ta] (a.) s. f. *plaisanterie; chose de rien*, f.

BUFFONCELLO [bouf-fon-tchèl-lo], s. m. dim. di Buffone, *petit bouffon*, m. —, scimunito, *imbécile*, m.

BUFFONCINO [bouf-fon-tchì-no] (a.) s. m. dim. *petit bouffon; petit imbécile*, m.

BUFFONE [bouf-fó-ne] s. m. che fa buffonerie per professione, *bouffon; mime*, m. —, uom faceto, *plaisant; farceur*, m.

Che nel bene e nel mal gli estremi eccede
La natura c' ha forte del buffone (Bern. *Orl.*). —, vaso di vetro, *flacon pour faire rafraîchir le vin*, m. Far dosso da buffone, *plaisanter de ses mauvaises actions*.

E fai, Morgante, dosso di buffone (L. Pulc. *Morg.*).

BUFFONEGGIANTE [bouf-fo-ned-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *plaisantant*, m.

BUFFONEGGIARE [bouf-fo-ned-dgià-re] (a.) v. n. buffonare, *plaisanter*. —Part. ato, *plaisanté*.

BUFFONERIA [bouf-fo-ne-rì-a] s. f. *bouffonnerie*, f.

BUFFONESCAMENTE [bouf-fo-ne-sca-mén-te] av. *en bouffon*.

BUFFONESCO, —CA [bouf-fo-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de bouffon*.

BUFFONEVOLE [bouf-fo-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *de bouffon; risible*, m. f.

BUFOLA [boù-fo-la] (a.) s. f. femmina del bufolo, *buffle femelle*, m.

BUFOLACCIO, —CIA [bou-fo-làt-tchio] (a.) ad. peg. di Bufolo, *gros buffle*, m.

BUFOLATA [bou-fo-là-ta] s. f. *course de buffles*, f.

BUFOLINO, —NA [bou-fo-lì-no] (a.) ad. *de buffle*.

BUFOLO [boù-fo-lo] s. m. specie di bue quasi indomito, nero e fortissimo, con corna ritorte, *buffle*, m.

E viene innanzi che qual bufol tiene,
Il naso fuori e i piedi ha in su la sabbia
(Bern. *Orl.*). Menare altrui per il naso come un bufolo, vale aggirarlo, *mener q. u. par le bout du nez*.

BUFOLONE [bou-fo-lò-ne] (a.) s. m. *gros buffle*, m.

BUFONCHIARE [bou-fon-kià-re] v. n. e a. *marmotter*. *V.* Borbottare. — Part. ato, ta, *marmotté, ée*.

BUFONCHIELLO [bou-fon-kièl-lo] s. m. ma s' usa in modo di pigliare il bufonchiello, fare il permaloso, *se fâcher; se piquer*. *V.* Broncio.

Bufonchiello, la, ad. che gonfia e non risponde, o barbotta fra denti, *qui marmotte; qui murmure entre ses dents*.

Or parla, bufonchiella, chi vuo' tue?
(Buon. *Tanc.*)

BUFONCHINO [bou-fon-kì-no] s. m. brontolone, *grognard*, m.

BUG [boùg] (a.) s. due fiumi di Polonia e della Russia europea, *Bug*, m.

BUGANZA [bou-gàn-dsa] s. f. *engelure*, f. *V.* Pedignone.

BUGIA [bou-dgì-a] s. f. menzogna, *mensonge*, m.; (pop.) *menterie*, f.

E vinta a terra caggia la bugia (Petr.).
—, candeliere col manico, *bougeoir*, m.

BUGIA [bou-dgì-a] (a.) s. f. cit. dell' Algeria, *Bougie*, f.

BUGIANO, —NA [bou-dgià-no] ad. *impoli, ie*. *V.* Malcreato.

BUGIARDACCIO, —CIA [bou-dgiar-dàt-tchio] (a.) ad. peg. di Bugiardo, *vilain menteur, vilaine menteuse*.

BUGIARDAMENTE [bou-dgiar-da-mén-te] av. *faussement*.

BUGIARDELLO, —LA [bou-dgiar-dèl-lo] (a.) ad. e s. dim. di Bugiardo, *petit menteur, petite menteuse*. —, *memento*, m.

BUGIARDINO, —NA [bou-dgiar-dì-no] (a.) ad. e s. *petit menteur, petite menteuse*. *V.* Bugiardello.

BUGIARDISSIMO, —MA [bou-dgiar-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-menteur, euse*.

BUGIARDO, —DA [bou-dgiàr-do] s. *menteur; affronteur; hâbleur, euse*.

Che se la donna lievemente cade
A creder al bugiardo la menzogna
Che con falsi argomenti persuade ...
(Buon. *Rim.*) Pera bugiarda, *brutte-bonne, o poire de pape*, f.

BUGIARDONE [bou-dgiar-dó-ne] (a.) s. m. accr. di Bugiardo, *grand menteur*, m.

BUGIARDUOLO [bou-dgiar-douò-lo] (a.) s. m. dim. *petit menteur*, m.

BUGIARE [bou-dgi-à-re] v. a. forare, *trouer*. — Part. ato, ta, *troué, ée*.

—, v. n. mentire, *mentir*. — Part. ato, *menti*. *V.* Mentire.

BUGIETTA [bou-dgi-ét-ta], bugiuzza (a.) s. f. dim. di Bugia, *petit mensonge*, m.

BUGIGATTO [bou-dgi-gàt-to], bugigattolo, s. m. piccol buco, *petit trou*, m. —, stanzino, ripostiglio, *cache; cachette; niche*, f.

BUGIO [boù-dgio] s. m. *trou*, m. *V.* Buco.

BUGIO, —GIA [boù-dgio] ad. *troué; percé, ée; creux, euse*.

Un ferro bugio lungo da due braccia (Ariost. *Fur.*).

—, agg. di cervello, *creux; évaporé*.

E' debbe avere un poco il cervel bugio (L. Pulc. *Morg.*).

BUGIONE [bou-dgi-ó-ne] (a.) s. m. accr. di Bugia, *gros mensonge*, m.

BUGLIA [boùl-lia] (a.) s. f. zuffa, *dispute*, f.

BUGLIARE [boul-lià-re] (a.) v. n. *se mutiner*. — v. a. gettare a terra, *terrasser*. — Part. ato, ta, *terrassé; mutiné, ée*.

BUGLIOLO [boul-liò-lo] s. m. vaso di legno, *baquet*, m.; *baillotte*, f.

BUGLIONE [boul-lió-ne] s. m. *bouillon*, m. *V.* Brodo. —, moltitudine confusa di cose, *fatras; amas confus*, m.

BUGLOSSA [bou-glòs-sa] s. f. erba, *buglose*, f.

BUGNO [boù-gno] s. m. arnia, *ruche*, f.

BUGNOLA [boù-gno-la] s. f., bugnolo, m. *sorte de panier de paille*, m.; *manne*, f.; si prende anche per cattedra, *chaire*, f. *V.* Cattedra.

Esser in bugnola, entrar nel bugnolo, *être fâché, ée*. *V.* Adirarsi.

BUGNOLETTA [bou-gno-lét-ta], bugnolina (a.) s. f. dim. *petite manne*, f.

BUGNOLONE [bou-gno-lò-ne] (a.) s. m. accr. *grande manne*, f.

BUGNONE [bou-gnó-ne] (a.) s. m. cespo, *petit buisson*, m.

BUGRANE [bou-grà-ne] s. f. tela forte, *bougran*, m.

BUIACCIO [bou-iàt-tchio] (a.) s. m. buio grande, *grande obscurité*, f.

BUICCIO [bou-ìt-tchio] (a.) s. m. *grande obscurité*, f. —, al buio, *dans l'obscurité*.

BUIETTO [bou-iét-to] (a.) s. m. dim. *un peu obscur ; un peu sombre*, m.

BUINO, —NA [bou-ì-no] ad. *de bœuf*. —, agg. di razza, *bovine*, f. *V.* Bovino.

BUIO [boù-io] s. m. oscurità, *obscurité ; nuit*, f. sing.; *ténèbres*, f. pl.

Buio d' inferno e di notte privato
D' ogni pianeta (Dant. *Purg.*).

Al buio, av. *dans l'obscurité; à tâtons*.

Far le cose al buio, essere al buio di checchessia, *faire q. ch. à l'aveuglette ; n'avoir aucune connaissance de q. ch.*

BUIO, —IA [boù-io], pl. BUJ, —IE, ad. tenebroso, *obscur, ure; sombre*, m. f.

Finito questo, la buia campagna
Tremò si forte. .. (Dant. *Inf.*)

Notte buia, *nuit noire*. Farsi buio, rapporto al cielo, *s'assombrir ; se couvrir ; s'obscurcir*. —, (fig.) *abstrus, use ; qui n'est pas clair, claire*.

E forse che la mia narrazion buia.... (Dant. *Purg.*)

Color buio, *couleur sombre*.

BUIORE [bou-iò-re] s. m. oscurità, impressione del buio sul nostro sensorio, opposto al chiarore, *obscurité*, f. *V.* Buio.

BUIOSE [bou-ió-se] (a.) s. f. pl. in gergo, vale carceri, *prison*, f.

BULBO [boùl-bo] s. m. radice d'alcune piante, comunemente cipolla, *bulbe ; oignon*, m.

(Per simil.) Bulbo dell'occhio, dell'uretra, *bulbe de l'œil; bulbe de l'urètre*.

BULBOSO, —SA [boul-bó-so] ad. *bulbeux, euse*.

BULDRIANA [boul-drià-na] s. f. baldracca, *femme publique*, f.

BULESIA [bou-lè-si-a] s. f., BULESIO, m. parte del piede del cavallo tra l'ugna e la carne, *boulet*, m.

BULGARIA (La Grande) [-boul-ga-rì-a] (a.) s. f. prov. della Russia asiat., *Grande Bulgarie*, f.

BULGARIA (La Piccola) [-boul-ga-rì-a] (a.) s. f. principato, o provincia di Turchia europ., *Petite Bulgarie*, f.

BULGARO, —RA [boùl-ga-ro] (a.) ad. e s. *bulgare*, m. f.

BULICAME [bou-li-cà-me] s. m. acqua che sorge bollendo, *source d'eau bouillante*, f. — della cit. di Viterbo (Ital.), *source d'eau bouillante*, f.

Che pareva d'inferno il bulicame (L. Pulc. *Morg.*).

—, *bouillonnement du sang*, m.

BULICARE [bou-li-cà-re] v. n. il bollire delle acque che scaturiscono da terra, *bouillonner*. — Part. ato, *bouillonné*. *V.* Bollire.

BULIMA [boù-li-ma] s. f. frotta confusa, *foule ; presse*, f. In bulima, *en foule*.

BULIMACA [bou-li-mà-ca], BULINACA, s. f. specie d'erba, *bugrane*, f.; *arrête-bœuf*, m.

BULIMO [boù-li-mo] s. m. fame canina, *boulimie*, f.

BULINO [bou-lì-no] s. m. strumento con punta sottilissima d'acciaio per intagliare metalli ed altro, *burin*, m.

E in quello cominciò a girare il bulino (chè così si chiamava quel ferrolino con che s'intaglia) (Cellin. *Racconti*).

Intagliare al bulino, *graver au burin*.

—, per intagliatore, *graveur*, m.

—, costellazione, secondo De la Caille, tra l'Eridano, la Colomba e la Orata, chiamata da lui, in lat., *Cœlum scalptorium, constellation entre l'Eridan et la Colombe*, f.

BULLA [boùl-la] s. f. *bouteille ; enflure ; bulle*, f. *V.* Bolla.

BULLETTA [boul-lét-ta] s. f. polizzetta, licenza improntata col sigillo pubblico per far passar le merci, *passavant ; acquit-à-caution*, m.

—, per polizzetta ove sono scritti i nomi da trarre a sorte, *bulletin*, m.

— ove sono scritti i numeri, *billet de loterie*.

—, nome di chiodi, *clou à grosse tête ; petit clou*, m.; *broquette*, f.

BULLETTARE [boul-let-tà-re] (a.) v. a. metter le bullette nelle scarpe, nei seggioloni, *mettre des clous à grosse tête aux souliers, aux fauteuils*. — Part. ato, ta, *mis des clous, etc.*

BULLETTINA [boul-let-tì-na] (a.) s. f. dim. di Bulletta, *petit clou à tête*, m.

BULLETTINO [boul-let-tì-no] s. m. dim. di Bulletta, *bulletin*, m.

Non avendo il bullettino, non potea uscir di Padova (Franc. Sacch.).

— del giudice per assicurare una persona, *sauf-conduit*, m.

Che tra richieste, bullettini, e tocchi,
Alla fin nelle Stinche mi merrebbe
(Buon. *Tanc.*).

— per entrare al teatro, *billet*, m.

—, notizia autentica promulgata dal governo, *bulletin*, m.

— del medico per dar ragguaglio della sanità di qualcuno, per entrare allo spedale, *bulletin*, m.

BULLETTONE [boul-let-tó-ne] (a.) s. m. accr. di Bulletta, *placard*, m.; *affiche*, f. —, per libro di contratti, o altro, *registre des actes du jour*, m. —, fungo, *champignon*, m.

BULSINO [boul-sì-no] s. m. bolsaggine, *pousse*, f.

BUMBO [boùm-bo] (a.) s. m. paese d'Africa, *Bumbo*, m.

BUNGO [boùn-go] (a.) s. m. regno del Giappone, *Bungo*, m.

BUOI [bouò-i] (a.) s. m. pl. di Bue, *bœufs*, m. pl.

BUONACCIO, —CIA [bouo-nàt-tchio] (a.) ad. accr. di Buono, persona semplice, credula, di buona pasta, *bonasse*, m. f.; *de bonne pâte ; de bonne composition ; d'un bon naturel*.

BUONACCORDO [bouo-nac-còr-do] s. m. *clavecin*, m. *V.* Gravicembalo.

BUONAEREMENTE [bouo-na-e-re-mén-te] av. *avec amour*. *V.* Amorevolmente.

BUONAERETÀ [bouo-na-e-re-tà], BUONAERITÀ, s. f. *bonté*, f. *V.* Bonarietà.

BUONALANCIA [bouo-na-làn-tchia] (a.) s. m. *bonne lance*, f.

BUONAMENTE [bouo-na-mén-te] av. alla buona, *bonnement ; de bonne foi ; simplement*.

BUONAMICO [bouo-na-mì-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *bon ami ; ami*, m.

BUONAMORTE [bouo-na-mòr-te] (a.) s. f. prediche così dette dal loro oggetto che dispongono a morir da cristiano, *sermons*, m. pl.

Dottrina, Buonamorte or qui, or là (Pag. *Rim.*).

BUONANIMO [bouo-nà-ni-mo] (a.) s. m. *bon desir*, m.; *bonne volonté*, f.

Accetti il mio buonanimo (Red. *Lett.*).

BUONA SPERANZA (Capo di) [-bouo-na-spe-ràn-dsa] (a.) s. f. capo e cit. d'Africa, *cap de Bonne-Espérance*, m.

BUONAUGURATO, —TA [bouo-na-ou-gou-rà-to] ad. *heureux, euse*. *V.* Felice.

BUONAVENTURA [bouo-na-ven-toù-ra] (a.) s. f. predizione, *bonne aventure*, f.

BUONAVOGLIA [bouo-na-vòl-lia] s. m. chi serve non forzato al remo, *bonne-voglie ; marinier de rame*, m.

—, (per simil.) *volontaire*, m.

BUONA VOGLIA (Di) [-bouo-na-vòl-lia] (a.) av. *de bonne volonté; volontairement*.

BUONAVOGLIENZA [bouo-na-vol-lièn-dsa] s. f. *bienveillance*, f.

BUONDATO [bouon-dà-to], IN BUON DATO, av. molto, *en quantité ; beaucoup*.

BUONDÌ [bouon-dì] s. m. buon giorno, addio, modo di salutare, *bonjour*, m.

BUONFATTO [bouon-fàt-to] s. m. *bienfait*, m. *V.* Benefizio.

BUON GIORNO [bouon-dgiór-no] (a.) s. m. *bonjour*, m. Buongiorno, (milit.) *espèce de bâton à grosse tête dont on se sert comme d'une arme*.

BUON GUSTO [buon-goù-sto] (a.) s. m. qualità che deve avere l'artista, l'autore, l'artefice, e chicchessia nelle opere d'ingegno o di diletto, *bon goût ; goût ; tact*, m.

Non fu sì santo nè benigno Augusto
Come la tuba di Virgilio suona:
L'aver avuto in poesia buon gusto
La proscrizione iniqua gli perdona
(Ariost. *Fur.*).

BUONINO, —NA [bouo-nì-no] (a.) ad. dim. di Buono, per vezzo, *bien bon, bonne ; bien doux, douce*.

BUONISSIMO, —MA [bouo-nìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bon, bonne*.

BUONO [bouò-no] s. m. il bene, *le bien ; ce qui est bon*, m.

Pigliar il buono e lasciare il cattivo, *prendre le bon et laisser le mauvais*.

—, persona buona, *bon*, m.

Calcando i buoni e sollevando i pravi (Dant. *Inf.*).

—, biglietto d'obbligo da pagare, *billet ; effet*, m.

Buon per te, per me, per lui, *par bonheur pour toi, pour moi, pour lui, etc.*

Buon fu per me, dicea quell' altro ancora (Ariost. *Fur.*), *ce fut un bonheur pour moi, disait aussi l'autre*.

Andare, trattar colle buone, *agir, traiter avec douceur, avec de bonnes manières*.

Esser buono, *convenir*.

E perciò è buono provvederci anzi che cominciamo (Bocc.).

Far buono, mettere in credito, *bonifier, donner crédit*. Far buono, concedere, *accorder*.

Che 'l furto alla persona bisognosa,
Per non morir di fame, fanno buono
(Bern. *Orl.*).

Far buono al giuoco, impegnar la fede, *faire bon*. Menar buono, volervi del buono, *falloir ; accorder beaucoup*.

Oltrechè innanzi ch' io vi possa giugnere,
Ci vuol del buono e ci sarà da ugnere
(L. Lipp. *Malm.*). *V.* Concedere.

Essere il buono e il bello appresso d'alcuno, *être le favori de q. u.* Aver buono, *être en profit*.

Nel buono, sul buono, *au beau milieu*.

In sul buon del desinare (Bocc.), *au beau milieu du dîner*.

BUONO, —NA [bouò-no] ad. da bene, *bon, bonne*. Dio solo è buono, *Dieu seul est bon*.

—, dotato delle qualità secondo la sua natura, *bon, bonne*.

Attributo d'uomo, *bon, bonne* : buon generale, buon soldato, *bon général, bon soldat*.

Quinci non passa mai anima buona (Dant. *Inf.*). —, uomo allegro, *bon*, m.

Quivi era, non so come, capitano

Un certo buon compagno fiorentino (Bern. *Orl.*).

—, attributo di cose, *bon, bonne*:

Buon anno, buon giorno, buona notte, buona sera, *la bonne année, le bonjour, bonne nuit, le bonsoir.*

E sogghignando, buona sera disse (Segr. Fior.).

—, buona sera, per ironia, *bonsoir*, m.

Onde in quel punto andando all'occidente:
Vede le stelle e l'una e l'altra sfera,
Nel viso ecclissa e dice: buona sera (L. Lipp. *Malm.*).

—, agg. di mercato, *bon marché*.

Tu fai de' fatti miei sì buon mercato (Bern. *Orl.*).

—, piacevole, gustoso, *gai, gaie; joyeux, euse; riant, ante.*

La donna fatto buon viso lietamente il ricevette (Bocc.).

—, prospero, *favorable*, m. f.; *heureux, euse.*

Nè mai più nuove n'ebbi, o triste o buone (Alam. Gir.).

—, bonario, semplice, *bon, bonne; bonasse*, m. f.

Rinaldo buon non se n'avvede ancora (Bern. *Orl.*).

—, sano, robusto, *sain, saine; bien portant, ante.* —, atto, idoneo, *bon, bonne; propre à certain usage*, m. f. Buon'ora, di buon ora, *bonne heure, de bonne heure.* Buon tempo, buon viaggio, ec., *bon temps, bon voyage, etc.* Buon'ora di notte, *fort tard.* Buon prò vi faccia, *que cela vous fasse du bien.*

Con buona grazia, *avec permission.* Alla buona, av. *de bonne foi; sans façon.* —, *en vérité; cordialement.*

Di buona voglia, *volontiers.*

Per li tre gradi su, di buona voglia
Mi trasse il duca mio (Dant. *Purg.*).

V. In verità, Sinceramente, Voglia.

BUONPRESSO [bouon-près-so] s. m. (mar.) certo albero sulla prua, *beaupré*, m.

BUONTEMPO [bouon-tèm-po] (a.) s. m. gozzoviglia, bagordo, *gogaille; ripaille*, f.

BUOVE [bouò-ve] s. f. pl., bove, m. *chaînes des prisonniers*, f. pl.

BUPRESTE [bou-prè-ste] s. m. canterella, velenosa armata di pungolo, *bupreste*, m.

BURA [boù-ra] s. m. *timon de la charrue*, m.

BURANESE [bou-ra-né-se] s. f. uva dolcissima colla quale si fa il vino detto dagli Italiani Buriano, *sorte de raisin.*

BURATTELLO [bou-rat-tèl-lo] s. m. sorta di staccio per abburattar la farina col frullone e con mano entro la madia, *bluteau; blutoir; sas du bluteau*, m.

Conviene....
Poi menar tanto staccio e burattello
Che n'esca il fiore... (*Cant. Carnasc.*)

BURATTERIA [bou-rat-te-ri-a] s. m. farinaio, luogo dove si ripono e si abburatta la farina, *bluterie*, f.

BURATTINAIO [bou-rat-ti-nà-io], pl. —NAJ (a.) s. m. colui che rappresenta commedie con burattini, *qui fait voir les marionnettes; directeur d'un spectacle de marionnettes*, m.

BURATTINO [bou-rat-ti-no] s. m. fantoccio di cenci o di legno, *marionnette*, f.

BURATTO [bou-ràt-to] s. m. tela ruvida e trasparente, *étamine*, f. —, frullone, *bluteau; blutoir*, m.

BURBANZA [bour-bàn-dsa] (a.) s. f. vanagloria, *ambition; vaine gloire*, f. —, *vanterie; gasconnade*, f. *V.* Albagia.

E per tanto alcuna scusa ricevette per la disordinata burbanza e vanità (M. Vill.).

BURBANZARE [bour-ban-dsà-re] v. n. *se vanter.* — Part. ato, ta, *vanté, ée.* *V.* Vantarsi.

BURBANZOSAMENTE [bour-ban-dso-sa-men-te] av. orgogliosamente, *superbement.*

BURBANZOSO, —SA [bour-ban-dsó-so], burbanzesco, —ca, burbanziere, burbanziero, —ra, ad. *vain, vaine; orgueilleux, euse.*

BURBERA [boùr-be-ra] s. f. certo strumento per tirar in alto pesi, *moulinet*, m.

BURBERO [boùr-be-ro] s. e ad. m. agg. da uomo, *d'un regard farouche; d'une physionomie sinistre; bourru*, m.

E con quel guardo burbero le avviene
Ch' ognun la mira come cosa rara (Fir. *Rim. burl.*).

BURCHIA [boùr-kia] s. f. modo avverbiale, *confusément; en désordre.* Andare alla burchia, *dérober, s'approprier les pensées, les idées, les écrits, les vers, etc. des autres; faire un plagiat; être plagiaire.*

BURCHIELLO [bour-kièl-lo], burchieletto, s. m. sorta di naviglio, *bachot; petit bachot; bateau*, m.

BURCHIO [bour-kio] s. m. barcon da remo, *barque*, f.

BURDONE [bour-dó-ne] (a.) s. m. mulo generato da cavallo e asina, *bardeau*, m. —, *mulet*, m.

BURE [boù-re] s. m. legno che dall'aratro va al giogo, *timon de la charrue*, m.

BURELLA [bou-rèl-la] s. f. prigione oscura e sotterranea detta oggi Segreta, *cachot*, m. *V.* Segreta.

Non era passeggiata di palagio
Là 'v' eravam, ma natural burella
Che avea mal suono e di lume disagio (Dant. *Inf.*).

—, cavallo pezzato, *cheval pie*, m.

BURELLATO, —TA [bou-rel-là-to] (a.) ad. listato, per traverso con liste diminuite in numero pari ma di color diverso, *plissé; rayé, ée.*

BURELLO [bou-rèl-lo] (a.) s. m. specie di panno grosso e vile, *bure*, f. —, (mar. e sellaj), *bure*, f.

BURGOS [boùr-gos] (a.) s. m. cit. di Spagna, *Burgos.*

BURGOVIA [bour-gò-vi-a] (a.) s. f. cit. di Baviera, *Burgovie.*

BURGRAVIO [bour-grà-vi-o], pl. —VJ (a.) s. m. titolo di dignità in Germania, governatore ereditario di castello o città, *burgrave*, m.

BURIANA [bou-ri-à-na] s. f. vento procelloso, *tourbillon; ouragan*, m. Nuvolo di buriana, *brouillard*, m.

BURIANO [bou-ri-à-no] s. m. vino fatto dell'uva detta buranese (*V.* —), *buriano, sorte de vin*, m.

BURIASSO [bou-ri-às-so] s. m. ch mettea in campo i giostratori, *héraut*, m. —, *celui qui assiste une personne qui improvise ou qui compose; souffleur*, m.

BURICCO [bou-ric-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *sorte d'habillement*, m.

E fate pur usar sotto il buricco,
Come vi veggo, un buon gastigamatti (Buon. *Fier.*).

BURLA [boùr-la] s. f. beffa, *pièce; niche*, f.; *jeu*, m.; *badinerie; plaisanterie*, f.

Tutti i giovani nobili fiorentini si passavano il tempo con molte burle (Segn. *Stor.*).

Far o dire da burla, *pour rire; pour s'amuser.*

BURLARE [bour-là-re] v. a. e n. beffare, *badiner; railler; bafouer.* —, scherzare, *plaisanter; jouer; se divertir.*

Burlo talvolta.... (Buon. *Fier.*)

—, v. r. *se moquer.* Burlare, voce antica, gettar via, *prodiguer.*

... Voltando a retro,
Gridando: Perchè tieni e perchè burli? (Dant. *Inf.*) .... *pourquoi es-tu avare, pourquoi es-tu prodigue?*

BURLATO, —TA [bour-là-to] (a.) p. ad. *moqué; raillé, ée.*

Apelle è un tale burlato da Amniano poeta (*Vit. Pitt.*).

Burlato, ta, ad. *trompé, ée.*

BURLATORE [bour-la-tó-re] s. m. *railleur; badin; moqueur*, m.

BURLESCAMENTE [bour-le-sca-mén-te], burlevolmente, av. *burlesquement; en plaisantant; en raillant.*

BURLESCO, —CA [bour-le-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. faceto, *burlesque*, m. f.; *joyeux, euse; plaisant, ante.*

Poesia burlesca (Vasar.), *poésie burlesque.*

BURLETTA [bour-lét-ta] s. f. farsa, commedia rotta e imperfetta, *farce*, f.

BURLEVOLE [bour-lé-vo-le] ad. m. f. cosa da burlarsene, *méprisable*, m. f.; *dont on doit se moquer.* —, s. persona che burla, *railleur, euse.*

BURLEVOLISSIMO, —MA [bour-le-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-plaisant, ante.*

BURLEVOLMENTE [bour-le-vol-mén-te] (a.) av. *d'une manière plaisante.*

BURLIERO, —RA [bour-liè-ro] ad. che burla volentieri, *plaisant, ante; moqueur; rieur, euse.*

BURLONACCIO, —CIA [bour-lo-nàt-tchio] (a.) ad. peg. di Burlone, *vilain moqueur; vilain plaisant; vilaine moqueuse; vilaine plaisante.*

BURLONE [bour-ló-ne] s. m. chi burla sovente, *qui aime à badiner; bouffon; rieur*, m.

BURO, —RA [boù-ro] ad. *obscur, ure.* Di notte quando è buro... (Fr. Barb.) *V.* Buio.

BUROCRAZIA [bou-ro-cra-dsì-a] (a.) s. f. dal francese, *bureaucratie*, f.

BURRAIO [bour-rà-io], pl. —RAJ (a.) s. m. che vende burro, *marchand de beurre; beurrier*, m.

BURRASCA [bour-rà-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. *bourrasque*, f.; *orage; gros temps*, m.; *tempête*, f. —, (fig.) pericolo in cui uno si è esposto, disgrazia, *malheur*, m.

Avvezzo alle burrasche ed a' trambusti (Buon. *Fier.*), *accoutumé aux malheurs.*

Correr burrasca, *courir du danger.*

Manca in qual mo' si può correr burrasca (L. Lipp. *Malm.*).

BURRASCHETTA [bour-ra-skét-ta], burraschella (a.) s. f. dim. *petite tempête*, f.

BURRASCOSO, —SA [bour-ra-scó-so] ad. *orageux; bourrasqueux, euse.*

BURRATO [bour-rà-to] s. m. *précipice*, m.; *profonde ravine*, f.

Profonda in un burrato il Paladino (Bern. *Orl.*). *V.* Burrone.

BURRATTARE [bour-rat-tà-re] v. a. cernere la farina dalla crusca, *bluter.* *V.* Abburattare. —, ventilare, *débattre; discuter.*

BURRATTATO, —TA [bour-rat-tà-to] (a.) p. ad. *bluté, ée.*

BURRO [boùr-ro] s. m. *beurre*, m.

Vedine un' altra, più che sangue rossa,
Mostrare un' oca bianca più che burro (Dant. *Inf.*). *V.* Butirro.

BURRONCELLO [bour-ron-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di Burrone, *ravin*, m.

BURRONE [bour-ró-ne] s. m. luogo scosceso, precipizio, *précipice*, m.; *profonde ravine*, f.

I destrier ci hanno grattata la rogna
Tra mille sterpi per ogni burrone (L. Pulc. *Morg.*).

BURROSO, —**SA** [bour-ró-so] ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *de bourre*.

BUSBACCARE [bou-sbac-cà-re] v. n. ingannare con finzioni, *tromper; duper; attraper*. — Part. ato, ta, *trompé, ée*.

BUSBACCHERIA [bou-sbac-ke-rì-a] s. f. *tricherie; surprise; duperie*, f.

BUSBACCO [bou-sbàc-co], pl. —**CHI** [-ki], BUSBACCONE, s. m. *enjôleur; trompeur*, m.

BUSBERIA [bou-sbe-rì-a] s. f. *tromperie; tricherie*, f. *V.* BUSBACCHERIA.

BUSBINO [bou-sbì-no] (a.) s. m. dim. *petit trompeur*, m. *V.* BUSBACCO.

BUSBO [boù-sbo] (a.) s. m. barattiere, *trompeur*, m. *V.* BUSBACCO.

BUSCA [boù-sca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. cerca, *quête; enquête*, f. Andare in busca, *chercher; tâcher d'avoir, de découvrir q. ch.*

Tanti ne va a taverna ch'è un barbaglio
Parte alla busca... (L. Lipp. *Malm.*)

BUSCACCHIARE [bou-scac-kià-re] (a.) v. a. e n. andar bruscando, *obtenir; attraper; chercher*.

BUSCACCHIATO, —**TA** [bou-scac-kià-to] (a.) p. ad. *attrapé, ée*.

BUSCALFANA [bou-scal-fà-na] s. f. bestia grande e magra, *haridelle; rossinante*, f. *V.* ALFANA.

BUSCARE [bou-scà-re] v. a. *attraper; chercher, etc., obtenir une chose ar adresse*.

N'avrei buscata altra mancia (Davanz.), *j'en aurais attrapé un autre pourboire*. —, per guadagnare, *gagner*.

Chi non crede in Pietro, in Paolo,
Tutto perde e va col diavolo.
Chi non crede nella Crusca
Nulla perde e molto busca (Baruf.).

—, v. n. (in cattiva parte) *escroquer*. *V.* PREDARE. —, v. r. *se procurer q. ch.*

BUSCATO, —**TA** [bou-scà-to] (a.) p. ad. *attrapé, ée*.

BUSCATORE, —**TRICE** [bou-sca-tó-re] s. m. *chercheur; attrapeur, euse*.

BUSCHETTE [boù-skét-te] s. f. pl. sorta di giuoco da fanciulli, *la courte paille*, f.

BUSCHIA [boù-skìa] s. f. *rien*, m. *V.* NULLA.

BUSCIONE [bou-chió-ne] s. m. cespuglio spinoso, *buisson*, m.

Trovar buscione vòto, (cacc.) *faire buisson creux*.

BUSCO [boù-sco], pl. —**CHI** [-ki] s. m. *fétu*, m. *V.* BRUSCOLO.

BUSCOLINO [bou-sco-lì-no] (a.) s. m. *petit brin de paille*, m. *V.* BRUSCOLINO.

BUSECCHIA [bou-séc-kia] s. f., BUSECCONE, m. budellame, *entrailles; tripes*, f. pl.; *intestins; boyaux*, m. pl.

BUSILLI [bou-sìl-li] e BUSILLIS (a.) s. f. difficoltà grande, imbroglio, *grande difficulté*, f.

O, qui è il busillis! (Fagiuol.) *oh! c'est ici la grande difficulté!*

BUSNA [boù-sna] s. f. *sorte de trompette*, f.

BUSO, —**SA** [boù-so] ad. *vide*, m. f. *percé; troué, ée*.

BUSONE [bou-só-ne], BUSSONE, s. m. *instrument de musique des anciens*, m.

BUSSA [boùs-sa] s. f. affanno, travaglio, *peine*, f.; *tourment; chagrin*, m.

BUSSAMENTO [bous-sa-mén-to] s. m. *heurt; choc; coup*, m.

BUSSARE [bous-sà-re] v. a. picchiare, *frapper; battre; heurter*. —, v. r. per battersi, *se frapper*. *V.* PERCUOTERE.

BUSSATO, —**TA** [bous-sà-to] (a.) p. ad. *frappé, ée*.

BUSSATORE, —**TRICE** [bous-sa-tó-re] s. *qui frappe, bat, heurte*.

BUSSE [boùs-se] s. f. pl. battiture, *coups*, m. pl.

BUSSETO [bous-sé-to] (a.) s. m. cit. d' Italia, *Buxète*.

BUSSETTO [bous-sét-to] s. m. strumento di bossolo, con cui si lustrano scarpe, panni, ec., *buis*, m.

BUSSO [boùs-so] s. m. pianta, le di cui foglie sono sempre verdi, *buis*, m. *V.* BOSSOLO. —, rumore, *bruit*, m. *V.* FRACASSO.

BUSSOLA [boùs-so-la] s. f. rotella di cartone in cui è scritta la rosa dei venti coll' ago calamitato, ed impernato sur un pinolo d' ottone in una ciottola o cassetta di legno coperta con vetro, *boussole*, f.; *compas de route; cadran de mer*, m.

Ned ban ver l'oriente luminoso
Del pensiero inventor bussola alcuna
(Buon *Fier.*).

—, costellazione meridionale (*Pyxis nautica* da De la Caille), *Boussole*, f.

(Fig) Perder la bussola, *perdre la tramontane; perdre la carte; perdre la tête*. —, certo riparo, *cloison*, f. —, brusca, *brosse*, f. —, sedia portatile, *chaise à porteurs*, f.

BUSSOLANTE [bous-so-làn-te] s. m. *celui qui marche à côté du pape lorsqu'il est en chaise à porteurs*, m.

—, chi porta la bussola, *porteur*, m.

BUSSOLETTO [bous-so-let-to] (a.) s. m dim. *petite urne à scrutin*, f.

BUSSOLO [boùs-so-lo] (a.) s. m. *urne à scrutin*, f.; *vase*, m.

BUSSOLOTTO [bous-so-lòt-to] s. m. *gobelet*, m.

BUSTA [boù-sta] (a.) s. f. custodia de' libri, *étui de livre*, m. *V.* ASTUCCIO.

BUSTACCIO [bou-stàt-tchio] (a.) s. m. peg. di BUSTO, *gros vilain buste*, m.

BUSTINO [bou-stì-no] s. m. *petit corsage*, m.

BUSTO [boù-sto] s. m. *buste; tronc du corps humain*, m. —, *statue à mi-corps*, f.

Sen venne ed arrivò la testa e il busto (Dant. *Inf.*). Busto di Cicerone, di Dante, *buste de Cicéron, de Dante*.

—, cadavere, *cadavre*, m.

Nessuna a me col busto esangue e muto
Riman più guerra: egli morì qual forte (Tass. *Ger.*). —, *corsage de robe; corset*, m.

BUSTUARIO [bou-stou-à-ri-o], pl. —, **RI** (a.) s. m. gladiatore che combatteva in occasione de' funerali intorno al rogo o al tumulo d' un defunto, *bustuaire*, m.

BUTAN [boù-tan] (a.) s. m. paese d' Asia, *Boutan*.

BUTIRRO [bou-tìr-ro] s. m. *beurre*, m. *V.* BURRO.

BUTNA [boùt-na] (a.) s. paese d' Africa, *Butna*.

BUTTAFUORI [bout-ta-fouò-ri] s. m. (mar.) pezzi di legno armati d' uncini per impedire i brulotti di avvicinarsi alle navi nei combattimenti, *chicabaut; boute-lof*, m.

— da allargare, *bout-dehors; boute-hors*, m.; *défenses*, f. pl.

Buttafuori, nome che si dà in teatro a colui che avverte gli attori che debbono uscire di mano in mano sulla scena, *avertisseur*, m.

—, manda fuori, *liste des acteurs qui doivent sortir sur la scène*.

BUTTAGRA [bout-tà-gra] s. f. buttarga, l'ovaia del pesce seccata, *boutargue*, f.

BUTTALMIA [bout-tal-mì-a] (a.) s. f. vizio di conformazione nell' occhio, *buphthalmie*, f.

BUTTALMO [bout-tàl-mo] (a.) s. m. detto occhio di bue per la somiglianza che hanno con esso i fiori di questa pianta, *buphthalme*, m.

BUTTARE [bout-tà-re] v. a. gettare, *jeter*.

Laggiù 'l buttò, e per lo scoglio duro
Si volse (Dant. *Inf.*). *V.* GETTARE.

—, mandar fuori, *faire sortir; jeter*. Buttar via, *jeter au loin; rejeter; lancer*. —, scialacquare, *jeter, disperser ses biens*.

Buttar in faccia, rimproverare, *jeter au nez*.

Così nel mezzo a tutta la pancaccia
La sua caponeria gli buttò in faccia
(L. Lipp. *Malm.*).

—, v. n. buttarsi in terra, *se laisser tomber par terre; se jeter*.

Buttarsi alla strada, *faire l'assassin*.

BUTTARGA [bout-tàr-ga], pl. —**GHE** [-ghe] (a.) s. f. ovaia del pesce seccata, *boutargue*, f.

BUTTASELLA [bout-ta-sèl-la] (a.) s. f. (mil.) segno che si dà colla tromba per avvertire i cavalieri di montare a cavallo, *boute-selle*, m.

Tocca tromba buttasella, tutti a cavallo (Red.).

BUTTATO, —**TA** [bout-tà-to] (a.) p. ad. *jeté, ée*.

BUTTERARE [bout-te-rà-re] (a.) v. a. *picoter, marquer*.

BUTTERATO, —**TA** [bout-te-rà-to], BUTTEROSO, —SA, p. ad. *picoté; marqué, ée*. —, pien, na di butteri cagionati dalle margini del vaiuolo, *picoté, marqué, ée de la petite vérole; grêlé, ée*.

Fu bella giovine, ma butterata nel viso (Cron. Vell.), *elle fut belle, mais (aujourd'hui) elle est grêlée*.

BUTTERO [boùt-te-ro] s. m. certo segno, *marque que fait le fer d'un sabot en frappant sur q. ch.; empreinte; trace; marque*, f.

—, il margine che resta dopo il vaiuolo, *grain de petite vérole*, m.

—, guardiano che ha cura delle mandre de' cavalli, *gardien des chevaux*, m.

BUTTO [boùt-to], BOTTO (a.) av. di botto, *d'un bond; d'un coup; à l'instant même*.

BUTURO [bou-toù-ro] s. m. materia tenace a guisa di bitume, *sorte de bitume*, m.

BUZZICARE [bou-tsi-cà-re] v. n. muoversi pian piano, *se mouvoir lentement*. —, esser qualche voce, *courir le bruit sourd*. *V.* BUCINARE. — Part. ato, *mû lentement; couru le bruit*.

BUZZICHELLO [bou-tsi-kèl-lo] s. m. piccol romore, *bruit sourd*, m.; (fig.) *petit complot*, m.

BUZZICHIO [bou-tsi-kì-o] (a.) s. m. *bruit confus*, m.

BUZZO [boù-tso] s. m. *ventre*, m. *V.* VENTRE. —, arnese da aghi, *pelote*, f.; *peloton*, m.

—, *bouderie*, f. *V.* BRONCIO.

BUZZONE [bou-tsó-ne], BUZZICONE, s. m. (pop.). chi ha gran ventre, *ventru*, m.

C

C [tché] s. m. *c*, la terza lettera dell'alfabeto, e la seconda delle consonanti. Per numeri romani C significa CENTO, *cent*. In musica C denota la parte più alta nel basso continuo.

CA [cà] s. m. voce antica per abbreviazione di CASA, *maison; famille*, f.

E riducemi a ca per questo calle (Dant. *Inf.*).

CAAMANO [-mà-no] (a.) s. m. cap. dell' America settentr., *Caamano*.

CAANA [-à-na] (a.) s. cit. d'Egitto, *Caana*.

CABALA [cà-ba-la] s. f. scienza rico-

vuta per tradizione, *cabale*, f. —, arte d'indovinare, *cabale*, f.
—, raggiro, *intrigue; cabale*, f.
CABALETTA [-lét-ta] (a.) s. f. *petite cabale*, f. —, (mus.) cantilena semplice e piacevole, *air; vaudeville*, m.
CABALISTA [-lì-sta], pl. —TI, s. m. *cabaliste*, m.
CABALISTICO, —CA [-lì-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *cabalistique*, m. f.
CABALLINO, —NA [-lì-no] (a.) ad. di cavallo, *de cheval; chevaline* al fem. Onda caballina, scaturita, secondo i poeti, da un calcio del cavallo Pegaso, *l'eau d'Hippocrene*.
CABASIA [-bà-si-a] (a.) s. f. pietra dura, *chabasie*, f.
CABOTTAGGIO [-tàd-dgio] s. m. navigazione da capo a capo, da porto a porto, *cabotage*, m.
CABRAS [ca-bras] (a.) s. f. piccola isola del gruppo delle Filippine, *Cabras*.
CABRI [ca-bri] (a.) s. m. pl. pop. selv. dell' America merid., *Cabres*, *habit. les bords de l'Orénoque*, m. pl.
CABRIOLARE [-là-re] (a.) v. n. far cabriole, *cabrioler*.
CABUL [-boùl] (a.) s. m. fiume, cit. e prov. dell' Afghanistan (Asia), *Caboul*.
CABURO [boù-ro] (a.) s. m. uccello notturno del Brasile, *cabour; cabur*, m.
CACACALZE [-càl-dse] (a.) s. m. mocciolone, *gros sot*, m.
CACACCIANO [-tchià-no] s. m. (pop.) *poltron; nigaud*, m.
CACADUBBJ [-doùb-bi] (a.) s. m. *homme difficultueux*, m.
CACAFRETTA [-frét-ta] s. e ad. (pop.) *inquiet, ète; agité, ée*.
CACAIUOLA [-iouò-la], CACACCIOLA, CACAIA, s. f. (voce bassa) *dévoiement*, m.; *foire; courante*, f.; *flux de ventre*, m.
Aver la cacaiuola nella lingua, nella penna (modo basso), *être bavard; avoir la manie d'écrire*.
Aver le calze a cacaiuola, *avoir les bas non attachés, tombants*.
CACALERIA [-rì-a] (a.) s. f. per ischerzo cavalleria, *cavalerie; chevalerie*, f. Pensi, chi non mi credesse, s' egli ha veduto far cavalieri i meccanici, gli artieri, gli usuraj, barattieri, ec., e per questo fastidio si può chiamare cacaleria e non cavalleria (Franc. Sacch.).
CACALIA [-cà-li-a] s. f. (bot.) sorta d'erba medicinale, o cancano e carvi salvatico, *cacalie*, f.; *pas-de-cheval*, m.
CACALOCCHIO [-lòc-kio] interi. *parbleu!* V. CAPPERI.
CACAMAGLIE [-màl-lie] (a.) s. m. bravaccio, *bravache*, m.
CACAMO [cà-ca-mo] (a.) s. porto vastissimo della Turchia asiatica nell' Anatolia, *Cacamo*.
CACAMUSCHIO [-moù-skio] s. m. *poupin*, m. V. PROFUMINO.
CACANGELICI [-dgè-li-tchi] (a.) s. m. pl. luterani che vantavansi conversar cogli angeli, *cacangéliques*, m. pl.
CACAO [-cà-o] s. m. pianta dell' America meridionale, *cacaotier*, m. —, suo frutto, *cacao*, m. V. CACCAO.
CACAO [-cà-o] (a.) s. m. cit. e prov. d' Asia, *Cachao; Kecho* (prov. Tonquin).
CACAPENSIERI [-sie-ri] s. m. *homme difficultueux, épineux, minutieux*, m.
CACARE [-cà-re] v. n. e a. *aller à la selle; chier*. — le curatelle (fig.), *travailler avec fureur; suer sang et eau*.
Io ne so ragionare, chè ho cacato le curatelle per imparare due acca (Macchiav. *Mandr*.).
—, parlandosi di animali, *fienter*; d'uccelli, *émeutir*. Cacarsi sotto, *lâcher sous soi*, (e fig.) *perdre courage; avoir peur*.
(Prov. pop.) Chi vive sperando muore cacando, *qui se nourrit d'espoir meurt de faim*.
CACARELLA [-rèl-la] (a.) s. f. *courante; diarrhée*, f.; *dévoiement*, m.
CACASANGUE [-sàn-goue] s. m. *flux de sang*, m. V. DISSENTERIA. —, per esclam. come capperi, *parbleu!* V. CAPPERI.
CACASEGO [-sé-go], CACASEVO (a.) interi. *parbleu!* V. CAPPERI.
CACASENNO [-sén-no] (a.) s. m. saputello, per ischerzo, *petit savant*, m.
CACASENTENZE [-tèn-dse] (a.) s. m. sputasentenze, *cracheur de sentences; celui qui crache des sentences*, m.
CACASODO [-sò-do] s. m. t. di scherno, *grave comme un Espagnol; homme gravement sot*, m.
CACASTECCHI [-stéc-ki] s. m. spilorcio, *avaricieux; pince-maille*, m. —, ignorante, *crasseux*, m. —, *dyssenterie*, f. Cacastecchi gli venga, *puisse-t-il avoir le flux de ventre!*
CACATA [-cà-ta] s. f. (pop.) sgravamento del ventre, e fig. impresa andata a male, *cacade*, f.
CACATAMENTE [-mén-te] av. *lentement et mal*.
CACATESSA [-tés-sa] s. f. *méchante femme*, f.
CACATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. cesso, *commodités*, f. pl.; *garde-robe*, f. sing.; *latrines*, f. pl.
CACATORE, —TRICE [-tó-ro] s. *chieur, chieuse*.
CACATURA [-toù-ra] s. f. *l'action de chier*, f. —, parlandosi di mosche, ec., *chiasse; chiure*, f.
CACAVINCIGLI [-tchìl-liè] s. m. *grossier; mal élevé*, m. V. MALNATO, STERPONE.
CACAZIBETTO [-dsi-bét-to] s. m. *poupin*, m. V. PROFUMINO.
CACCA [càc-ca] s. f. voce de' fanciulli, sterco, *caca*, m.; *ordure*, f.
Cacca d'occhi, cispa, *chassie; glame*, f.
CACCABALDOLE [-bàl-do-le] s. f. pl. carezze, *cajoleries; caresses*, f. pl.
CACCAO [-cà-o] s. m. frutto dell' Indie, *cacao*, m. L'albero del caccao, *cacaotier; cacaoier*, m.
CACCHIATELLA [-kia-tèl-la] s. f. *plusieurs petits pains unis ensemble*, m. pl.
CACCHIO [càc-kio] s. m. i primi tralci della vite, *bourgeon*, m.
CACCHIONE [-kió-ne] s. m. vermicello bianco che si genera dalle pecchie nel mele e diventa pecchia, *germe des abeilles; ver blanchâtre qui se change en abeille*, m. —, al pl. *chiures* (f. pl.), *œufs* (m. pl.) *de mouche*.
(Pop.) Aver i cacchioni, *avoir des chagrins*. Star come un cacchione, *avoir l'air bête, triste, abattu*.
CACCHIONOSO, —SA [-kio-nó-so] ad. *qui fourmille de vers*.
CACCIA [càt-tchia] s. f. *chasse; poursuite*, f. —, cacciagione, *chasse*, f. —, gli uomini e cani che cacciano, *l'équipage de la chasse*. Il luogo destinato alla caccia, *la chasse*, f.
Correre, andare in caccia, *courir à toutes jambes*. —, cacciagione e pescagione, *chasse; pêche*, f.
Io vi farò veder nella mia caccia
Di tutti i pesci sorti differenti (Ariost. *Fur*.).
—, perseguitamento di bastimento, di truppa od altro, *poursuite*, f.
Dar la caccia, *donner la chasse*.
Fino alla rocca detton lor la caccia (Bern. *Orl*.).
Andare in cerca di checchessia, *aller à la quête de q. ch.*
CACCIADIAVOLI [-tchia-dià-vo-li] s. m. *exorciste*, m. V. SCONGIURATORE.
CACCIAFFANNI [-tchiaf-fàn-ni] ad. che rallegra, *réjouissant*, m.
CACCIAGIONE [-tchia-dgió-ne] s. f. caccia e preda, *chasse*, f.; *gibier*, m.
CACCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *expulsion*, f.; *éloignement*, m.
CACCIAMOSCHE [-tchia-mó-ske] s. m. ventaglio, *émouchoir; chasse-mouches*, m.
CACCIANFUORI [-tchian-fouò-ri] s. f. ancudine con corna lunghe, *sorte de bigorne*, f.
CACCIANTE [-tchiàn-te] ad. m. f. *qui chasse, poursuit*.
CACCIAPASSERE [-tchia-pàs-se-re] s. m. spaventaglio, spauracchio, fantoccio di cenci da cacciar le passere, *épouvantail*, m.
CACCIARE [-tchià-re] v. a. perseguitare fiere salvatiche, *chasser*.
Ch' un dì cacciando siccom' io voleva
Mi mossi (Petr.).
—, dar la caccia, *poursuivre*.
Questi la caccerà per ogni villa (Dant. *Inf*.). —, mandar via, *expulser; forcer de sortir; renvoyer*.
Cacciolli il ciel per non esser men belli (Dant. *Inf*.). Cacciar da un posto, *déposter*. — le mosche, *émoucher*.
— da se la noia, *bannir l'ennui*.
Cacciar la noia in bando, il timore, *chasser, bannir l'ennui, la crainte*.
In bando ogni timor geloso caccia (Alf.).
— una cosa in qualche luogo, *faire glisser q. ch. quelque part*.
— un pugnale nel seno, *plonger un poignard dans le sein*.
—, spingere, *pousser*. —, trarre, *arracher*. —, (t. de' giuochi d'invito) *faire une cassade, un renvoi*.
Cacciar mano alla spada, *porter la main à l'épée*.
Già non farai ch' io sia tanto villano
Ch' io per te cacci mano (Bern. *Orl*.).
—, spedire, mandare in fretta, *expédier, dépêcher q. u. à la hâte*.
Rinaldo nostro n' ho avvisato or ora,
Ed ho cacciato il messo di galoppo (Ariost. *Fur*.).
—, mettere e ficcar con forza, *ficher; fourrer; pousser*.
(Fig. e per prov.) La fame caccia il lupo dal bosco, *la faim chasse le loup hors du bois*.
Cacciar fuori, recere, *vomir; rejeter*.
Cacciarsi, v. r. porsi con arte o violenza, *pénétrer*. Cacciarsi innanzi in qualche luogo, *s'enfoncer*. Cacciarsi intorno ad alcuno, *se mettre après q. u. pour le maltraiter*.
Cacciarsi in capo una cosa, *se coiffer de q. ch.; se fourrer dans la tête*.
Cacciarsi a correre, *prendre la fuite*.
CACCIATA [-tchià-ta] (a.) s. f. *expulsion*, f. —, *partie de chasse*, f. V. CACCIAMENTO.
CACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. *chassé, ée*.
CACCIATOIA [-tchia-tó-ia] s. f. strumento, *repoussoir*, m.
CACCIATORA (ALLA) [-tchia-tó-ra] (a.) av. *à la façon des chasseurs; en chasseur*. —, s. f. *veste de chasseur*, f.
CACCIATORE [-tchia-tó-re] s. m. che va alla caccia, *chasseur*, m. —, discacciatore, *celui qui expulse*, m.
Cacciatore maggiore, carica di corte, *grand veneur*, m.; e rapporto alla caccia del lupo, *grand louvetier*, m. —, per farsetto di cacciatore, *justaucorps de chasse*, m.
CACCIATRICE [-tchia-trì-tche] (a.) s. f. *chasseuse*; (poet.) *chasseresse*, f.
E come poi, dormendo in ripa all' acque,

La bella cacciatrice sopraggiunse (Ariost. *Fur.*).

CACCIAVITE [-tchia-vì-te] s. f. *tournevis*, m. *V.* VITE.

CACCIAVITI [-tchia-vì-ti] (a.) s. m. *tourne-à-gauche*, m.

CACCIÙ [-tchioù], CACCIUNDÈ, s. m. pastiglie delle Indie, *cachou; cachundé*, m.

CACCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. di CACCIA, *petite chasse*, f.

CACCOLE [càc-co-le] s. f. pl. cacca d'occhi, *chassie*, f. —, lo sterco attaccato alla lana delle pecore, *crottes*, f pl.

CACCOLOSO, —SA [-lò-so] ad. *chassieux, euse*.

CACHAN [-kàn] (a.) s. cit. di Persia, *Cashan*.

CACHERELLO [-ke-rèl-lo] s. m. sterco de' topi, delle lepri, de' conigli, delle pecore, e simili, *crotte* (f.), *crottin* (m.) *de souris, de lièvre, etc.*

Troverai cento, biscento, e cento anche cacherelli della gallina mia (parlar furbesco), *tu trouveras un chapon et cent œufs*. *V.* Uovo.

CACHERELLO, —LA [-ke-rèl-lo] ad. eccitante per evacuare, *qui fait aller à la selle: laxatif, ive*.

Guardaci noi da' funghi cacherelli (*Pataff.*).

CACHERIA [-ke-rì-a] s. f. *minauderies désagréables*, f. pl.

Pare sconvenevol cosa por cura a tante cacherie quante si fa in questa città (Lasc.).

CACHEROSO, —SA [-ke-rò-so] ad. lezioso, *mignon, onne; qui fait le doucet, la doucereuse*. —, geloso, sa, *jaloux, ouse*.

CACHESSIA [-kes-sì-a] s. f. (med.) malattia con difficoltà di respiro, *cachexie*, f.

CACHETTICO, —CA [-kèt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *qui est sujet, ette à la cachexie; cacochyme*, m. f.; *malsain, aine*. —, agg. de' rimedj per la cachessia, *cachectique*, m. f.

CACHINNO [-kin-no] s. m. *ris excessif, dereglé*, m.

CACIAIA [tchià-ia] (a.) s. f. maestra da far cacio, *celle qui apprend à faire du fromage*, f.

CACIAIUOLO [-tchia-iouò-lo] (a.) s. m. venditor di cacio, *fromager*, m.

CACIARE [-tchià-re] (a.) v. a. incaciare, *assaisonner de fromage râpé*.

CACIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. incaciato, *assaisonné, ée avec du fromage râpé*.

—, (fig.) saporito e gustoso (Bocc.), *agréable*, m. f; *qui plait*.

CACIO [cà-tchio] s. m. formaggio, *fromage*, m. — fiore, *fromage de crème fait dans les environs de Rome*. — cavallo, *fromage fait dans le royaume de Naples*; —, cacioricotta, *fromage de crème*. —, (prov.) per dimestichezza: Esser pane e cacio, *être comme les deux doigts de la main*.

CACIOLINO [-tchio-lì-no] (a.) s. m. piccol cacio fresco, *fromage frais; petit fromage*, m.

CACIOSO, —SA [-tchiò-so] ad. di cacio, *caséeux, éeuse*.

CACITÀ [-tchi-tà] s. f. male nelle poppe delle donne che allattano, *poil*, m.

CACIUOLA [-tchi-ouò-la] s. f. *petit fromage*, m. *V.* CACIO.

CACOCHIMIA [-ki-mì-a] s. f. (med.) *cacochymie*, f.

CACOFONIA [-nì-a] s. f. mal suono nelle parole o nella composizione del discorso, *cacophonie*, f.

CACOFONICO, —CA [-fò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *qui a un mauvais son; cacophonique*, m. f.

CACOGAMIA [-mì-a] (a.) s. f. cattivo matrimonio, con cattivo fine, contro le leggi, *cacogamie*, f.

CACOGRAFIA [-fì-a] s. f. *cacographie: faute d'orthographe*, f.

CACOGRAFIZZARE [-tsà-re] v. n. *faire des fautes d'orthographe*.

CACOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. locuzione viziosa, *cacologie*, f.

CACORRITMO [-rìt-mo] (a.) s. m. *cacorhythme*, m.

CACOZELIA [-dsè-li-a] (a.) s. f. affettazione disdicevole nell' imitare, *imitation affectée et inconvenante*, f.

CACRI [cà-cri] s. m. fiore del rosmarino, *fleur du romarin*, f.

CACUME [-coù-me] s. m. (lat.) sommità, *sommet*, m.; *cime*, f.

Ma non fu già il sepolcro così in fretta
Nè la torre condutta al suo cacume
(Ariost. *Fur.*).

CADADIOTTRICA [-diòt-tri-ca] (a.) s. f. *théorie de la lumière qui reflète et qui réfracte; catadioptrique*, f.

CADAUNO, —NA [-où-no] pron. *chacun, une*. *V.* CIASCUNO.

CADAVERE [-dà-ve-re], CADAVERO, s. m. *cadavre*, m.

CADAVERICO, —CA [-vè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke], CADAVEROSO, —SA, ad. *cadavéreux, euse*.

CADENTE [-dèn-te] ad. m. f. che cade, *tombant, ante*. —, che cessa, *qui commence à manquer*.

Età cadente, *la vieillesse*, f. Guance cadenti, *joues avalées*, f. pl.

CADENZA [-dèn-dsa] s. f. caduta, *chute*, f. —, posa, *cadence; pause*, f.

CADENZATO, —TA [-dsà-to] (a.) ad. dal francese (mus.), *cadencé, ée*.

CADERE [-de-re] v. n. irr. cascare, *tomber; choir*.

E caddi come corpo morto cade (Dant. *Inf.*), *et je tombai comme tombe un corps sans vie*.

— rovinosamente, *se précipiter*.

—, pendere, *flotter; descendre*.

Lunga la barba, e di pel bianco mista
Portav' a' suoi capelli simigliante,
De' que' cadeva al petto doppia lista
(Dant. *Purg.*), *il portait la barbe longue et semée de poils blancs comme ses cheveux, dont une double touffe descendait sur sa poitrine*.

Cader boccone o bocconi, *tomber le visage contre terre*. —, (fig.) intervenire, *arriver; survenir*.

In pensier di messer Cane era caduto, *il était venu dans l'esprit de...*

— in tristezza, in ira, *avoir du chagrin; se mettre en colère*.

Di che ella cadde in tanta tristizia, e di quella in tanta ira, che ... *de quoi elle eut tant de chagrin, et du chagrin elle passa à une telle colère que...* —, venir meno, *déchoir*.

— di speranza, *perdre toute espérance*.

Ma quasi d' ogni speranza mi fece cadere, *mais il me fit perdre presque tout espoir*. —, passare, *passer de l'un à l'autre; tomber en partage*.

L'armi di Lepido e di Antonio caddero in Augusto (Davanz.), *les armes de Lépide et d'Antoine passèrent aux mains d'Auguste*.

—, per appartenere, *appartenir*.

E se a me di ciò cadesse il riprendervi, io so bene ciò ch' io ve ne direi (Bocc.), *s'il m'appartenait de vous reprendre, je sais bien ce que je vous en dirais*.

Cader d' animo, di cuore, o simili, *se décourager; désespérer*. — malato, *tomber malade*.

Cadde malato, e in pochi di morì (G. Vill.), *il tomba malade et mourut en peu de jours*.

Infermo cadde e ne rimase estinto (Ariost. *Fur.*). — morto, *tomber mort*.

Sì se le sollevò il cuore tra sì gran gioia, che in poco d'ora cadde morta (Nov. Ant.), *elle tomba morte en un instant*. — nel ridicolo, *tomber dans le ridicule*. — in un aguato, *tomber dans un piège*. — nelle mani d' alcuno, *tomber entre les mains de q. u.*

Ch' io temo forte di mancar tra via,
E di cader in man del mio nemico
(Petr.), *je crains fort de tomber entre les mains de mon ennemi*. —, venire in acconcio, in proposito, *venir à propos*.

Cadeci il proverbio che dice: Bisogno fa prud' uomo (G. Vill.), *ici vient à propos* (*c'est le cas*) *de citer ce proverbe: Le besoin rend l'homme industrieux*.

— in contraddizione, *se contredire*.
— sotto alcuna regola, misura, *être compris sous une règle*.

— in via, *rester en chemin*.

Cantai di Tebe e poi del grande Achille,
Ma caddi in via colla seconda soma
(Dant. *Purg.*).

— della memoria, *oublier*. — in mente, *tomber, venir dans l'esprit*.

Mi cade in mente di dovervi dire una novella (Bocc.). — al basso, *tomber dans la pauvreté*.

(Prov.) Cader dalla padella nelle brace, *tomber de mal en pis*.

E meglio cader dalla finestra che dal tetto, *de deux maux il faut choisir le moindre*.

Cader dalle nuvole, *tomber des nues*.

Pret. caddi, adde, addero, *je tombai, il tomba, ils tombèrent*.

CADETTO [-dét-to] s. m. fratello minore, *cadet; puîné*, m. —, (mil.) *cadet*, m.

CADEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. labile, *passager, ère; périssable*, m. f.

Casa cadevole, *maison qui menace ruine*.

CADÌ [-dì] s. m. giudice turco, *cadi*, m. —, sorta di rascia di lana, *cadis*, m.

CADICE [cà-di-tche] (a.) s. cit. e porto di Spagna, *Cadix*.

CADIMENTACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. peg. di CADIMENTO, *grande chute; chute très-dangereuse*, f.

CADIMENTO [-mén-to] s. m. caduta, *chute; culbute*, f. —, (fig.) dall' alto stato al basso, *chute*, f.

Al quale erano davanti agli occhi li cadimenti de' re antichi (Bocc.), ... *la chute des anciens rois*. —, fallo, *chute*, f. —, sterminio, *ruine*, f.

— dell' animo, *découragement*, m.

Il sole è in cadimento, *le soleil est à son déclin, coucher*.

CADITOIA [-tó-ia] s. f. (mil.) buca per far cader sassi sopra il nemico dell' alto de' forti (Vas.), *mâchecoulis; mâchicoulis*, m. —, apertura d' un pavimento all' altro, cataratta, *trappe*, f.

CADITOIO, —IA [-tó-io], pl. —TOJ, —TOIE, ad. *passager, ère*. *V.* CADEVOLE.

CADMIA [càd-mi-a] s. f. fuliggine delle fornaci in cui struggono i metalli, *cadmie*, f. —, pietra, *cadmie naturelle*, f.

CADUCEATORE [-dou-tchea-tó-re] (a.) s. m. ambasciatore di pace de' Romani, avente caduceo nelle mani, *caducéateur*, m.

CADUCEO [-dou-tchè-o] s. m. verga di Mercurio intrecciata da due serpi, *caducée*, m.

CADUCISSIMO, —MA [-dou-tchis-sì-mo] (a.) ad. sup. *très-caduc, uque*.

CADUCITÀ [-dou-tchi-tà] s. f. *caducité*, f.

CADUCO, —CA [-doù-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. passeggiero, *caduc, uque; périssable*, m. f.

Tutte le altre glorie son rare e cadu-

che (Cas.), *toute autre gloire est vaine et périssable.*

O caduche speranze, o pensier folli! (Petr.)

—, *mortel, elle; périssable,* m. f.

O musa, tu che di caduchi allori
Non circondi la fronte in Elicona (Tass. *Ger.*).

Mal caduco, *épilepsie*, f.; *haut mal; mal caduc,* m.

CADUTA [-doù-ta] s. f. cadimento, *chute*, f.

Il cavallo gli cadde sotto, e della detta caduta subito morio (G. Vill.).

—, (metaf.) rovina, *chute; ruine,* f.

Cosa non è che non abbia caduta,
E quella ch'è più alta ancor piuttosto (Franc. Sacch. *Rim.*). —, (fig.) disgrazia, *malheur*, m.; *ruine*, f. —, fallo, *faute*, f.; *péché*, m.

—, ricaducità, successione, *succession*, f.

CADUTELLA [-dou-tèl-la] (a.) s. f. dim. di CADUTA, *petite chute*, f.

CADUTO [-doù-to] s. m. ricaducità, lo stesso che successione, *succession*, f.

E dico che più volte alli malvaggi, che alli buoni, pervengono li retaggi, legati e caduti (Dant. *Conv.*).

CADUTO, —TA [-doù-to] p. ad. *tombé, ée.*

Dissi : Or direte dunque a quel caduto,
Che 'l suo nato è co' vivi ancor congiunto (Dant. *Inf.*). *V.* CADERE.

Animo cadnto, *esprit découragé, avili.* —, venuto meno, *évanoui, ie.* —, misero, *misérable*, m. f. —, tramontato, parlandosi di luce, *tombé, ée.*

... E già dal cielo
Caduto il giorno, era dell'erta in cima
La vaga luna... (Car. *Eneid.*).

CAEN [cà-en] (*Cadomum*) (a.) s. cit. di Francia, *Caen.*

CAENDO [-èn-do] verbo che non ha che il gerundio, il quale s'accompagna con Andare, o altro, cercando, *cherchant.*

CAFFA [càf-fa] s. f. *impair*, m. *V.* CAFFO.

CAFFA [càf-fa] (a.) s. f. prov. d'Abissinia, *Caffa.* —, ant. Teodosia, cit. della Russia europea, sul mar Nero, *Caffa.*

CAFFAGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. voce dell'uso, dominar nelle società e sempre. Voler far le carte, *tenir le dé; faire l'important.*

CAFFARE [-fà-re] v. n. (t. del giuoco di sbaraglio e di sbaraglino) vale far caffo o la caffa, cioè numero dispari, *faire un nombre impair.*

CAFFÈ [-fè] s. m. arboscello oriundo dell'Arabia, con foglie sempre verdi, *cafier; caféier*, m. —, frutto, ed infusione che se ne fa, *café*, m.

CAFFEISTA [-i-sta] s. m. *preneur de café*, m.

Bisogna che io sia diventato caffeista perfetto (Red. *Lett.*).

CAFFETTANO [-tà-no] s. m. *cafetan; habit à la turque*, m. —, arme, *cafetan*, m.

CAFFETTIERA [-tiè-ra] s. f. vaso in cui si fa bollire il caffè, *cafetière*, f.

CAFFETTIERE [-tiè-re] s. m. il padrone d'una bottega da caffè, *limonadier; cafetier*, m.

CAFFO [càf-fo] s. m. numero impari, *impair; non pair*, m. Esser caffo, senza pari, *unique; sans égal; sans pareil.* Giuocare pari o caffo, *jouer à pair ou non.*

CAFRERIA [-rì-a] (a.) s. f. gran paese d'Africa, *Cafrerie*, f.

CAFURA [-foù-ra] s. f. meglio CANFORA, *camphre*, m. *V.* CANFORA.

CAGGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *tombant, ante.* *V.* CADENTE.

CAGGERE [càd-dge-re] v. n. irr. usato in poche terminazioni, lo stesso che cadere, *tomber; choir.*

Siccome il Nil d'alto caggendo
Con gran suono i vicin d'intorno assorda (Petr.). —, pendere, abbassare, *pencher; baisser.*

Ed egli a me: Nessun tuo passo caggia (Dant. *Purg.*). —, affarsi, *convenir.*

CAGGITORIO, —RIA [-dgi-tó-ri-o], pl. **—RJ, —RIE**, ad. *caduc, uque.* *V.* CADUCO.

CAGIONAMENTO [-dgio-na-mén-to] s. m. *cause; occasion; source*, f.; *principe*, m.

CAGIONANTE [-dgio-nàn-te] ad. m. f. *qui cause, occasionne.*

CAGIONARE [-dgio-nà-re] v. a. *causer; occasionner; apporter.* —, accagionare, *causer.* Cagionarsi, v. r. generarsi, *s'engendrer; provenir.*

Del quale umido si cagionano i semi ed i frutti (Cresc.).

CAGIONATO, —TA [-dgio-nà-to] (a.) p. ad. *causé, ée; produit, ite.*

CAGIONATORE, —TRICE [-dgio-na-tó-re] s. *qui est cause, auteur.*

CAGIONCELLA [-dgion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite cause*, f.

CAGIONE [-dgiò-ne] s. f. *cause*, f.; *principe*, m.; *raison; origine*, f.

La rigida giustizia che mi fruga
Tragge cagion dal luogo ov' io peccai (Dant. *Inf.*), *la justice qui me punit puise son origine dans le lieu où j'ai péché.* —, ragione, *raison*, f.

—, (fig.) *germe*, m.; *semence; cause*, f. —, per iscusa, *prétexte*, m.

Egli cagioni d'indugio sopra cagioni traponendo... (Bemb. *Stor.*) —, colpa, *faute*, f.

Porre, coglier cagione, *accuser; faire un crime à.*

Dar cagione, porgere occasione, *donner prétexte, occasion.*

Crudele, acerba, inesorabil morte,
Cagion mi dai di mai non esser lieto (Petr.). —, occasione, *cause*, f.; *motif; sujet*, m.

A cagione, av. *à cause; en considération; attendu que.*

Noi oneste cose a cagione degli amici facciamo (Bocc.), *nous faisons des choses honnêtes à cause des amis.*

Prima cagione (Petr.), *cause première*, f.; *Dieu*, m.

CAGIONEVOLE [-dgio-né-vo-le] ad. m. f. di debol complessione, *faible de santé; malingre; infirme*, m. f.; *malsain, aine.* —, *maladif, ive; invalide*, m. f.

Egli era di febbre quartana cagionevole (Bemb.).

CAGIONOSO, —SA [-dgio-nó-so] (a.) ad. *infirme*, m. f. *V.* CAGIONEVOLE.

CAGIONUZZA [-dgio-noù-tsa] (a.) s. f. piccola e lieve cagione, *cause légère*, f.; *moindre motif*, m.

CAGIUTI [-dgioù-ti] s. m. pl. (mar.) letti fissi intorno al bastimento, *cajutes*, f. pl.

CAGLIARE [cal-lià-re] v. a. e n. quagliare, *cailler; se coaguler;* (fig.) *manquer de courage.* —, *se taire.* — Part. ato, ta, *caillé, ée.*

CAGLIARI [càl-lia-ri] (a.) s. cit. di Sardegna, *Cagliari.*

CAGLIO [càl-lio] s. m. materia acida per rappigliarsi, *présure*, f. *V.* GAGLIO.

CAGNA [cà-gna] s. f. *chienne*, f.

Di retro a loro era la selva piena
Di nere cagne, bramose e correnti (Dant. *Inf.*). — della razza de' bracchi, *lice*, f. —, (fig.) per disprezzo, ingiuria a donna, *chienne de femme*, f.

(Prov.) La cagna frettolosa fa i catellini ciechi, *les esprits hâtifs ne sont pas toujours ceux qui réussissent le mieux dans la suite.*

CAGNACCIA [-gnàt-tchia] (a.) s. f. peg. di CAGNA (fig.) *vilaine chienne, vilaine femme; femme de mauvaise vie*, f.

CAGNACCIO [-gnàt-tchio] s. m. *gros chien*, m.; (fig.) *perfide; méchant*, m. Fare il cagnaccio, *user de ruse.*

CAGNARA [-gnà-ra] (a.) s. f. gran rumore che imita quello de' cani quando vengono alle prese e si mordono (modo basso usatissimo), *vacarme*, m.

CAGNARE [-gnà-re] (a.) v. a. per cangiare, *changer.*

Io te la cagno (Ariost. *Segu. del Fur.*), *je te la change.*

CAGNAZZO, —ZA [-gnà-tso] ad. *de chien; semblable à un chien.* Viso cagnazzo (Bocc.), *visage laid.*

—, (fig.) per livido, *livide*, m. f.

Poscia vid' io mille visi cagnazzi
Fatti per freddo (Dant. *Inf.*), *après avoir vu de nombreux visages que le froid avait rendus livides.*

CAGNEGGIARE [-dgià-re] v. n. fare il crudele, *grincer les dents; faire le rodomont.*

CAGNESCAMENTE [-mén-te] av. rabiosamente, *de mauvais œil; fièrement; de travers.*

CAGNESCO, —CA [-gné-sco], pl. **—CHI, —CHE** [-ki, -ke] ad. da cane, *de chien.* Volto cagnesco, *regard furieux; mine fière.*

E quando si vedeva tempo, guatatala un poco in cagnesco per amorevolezza la rimorchiava (Bocc.).

Guardare in cagnesco, *regarder de travers, de mauvais œil.* Stare in cagnesco, *être sur ses gardes.*

CAGNETTO [-gnét-to], CAGNUCCIO, *petit chien*, m. —, (fig.) per compagno, *camarade; compagnon*, m.

E suoi cagnetti gridan tutti : Muoia (L. Pulc. *Morg.*).

CAGNINA [-gnì-na], CAGNUOLINA (a.) s. f. piccola cagna, *petite chienne*, f.

CAGNOLETTO, —TA [-lét-to], CAGNUOLETTO, —TA (a.) s. *petit chien, petite chienne.*

CAGNOLINETTO, —TA [-nét-to] (a.) s. dim. di CAGNOLINO, *un très-petit chien, une très-petite chienne.*

CAGNOLINO, —NA [-lì-no] (a.) s. *petit chien, petite chienne.* *V.* CAGNUOLINO.

CAGNOLO, —LA [-gnò-lo] (a.) s. m. *petit chien, petite chienne.* *V.* CAGNUOLO.

CAGNOTTO [-gnòt-to] s. m. chi prezzolato assiste alla difesa altrui, *brave, spadassin gagé*, m.

Cagnotto di corte, di re, ec., *favori*, m.

CAGNUCCIACCIO [-gnout-tchiàt-tchio] (a.) s. m. peg. *vilain petit chien*, m.

CAGNUOLA [-gnouò-la] s. f. *petite chienne*, f. —, per canicola, *canicule*, f.

CAGNUOLINO [-gnouo-lì-no] (a.) s. m. *un très-petit chien*, m.

Cagnuolini, *les petits d'une chienne.*

CAGNUOLO [-gnouò-lo], CAGNUCCIO, s. m. can piccolo, *petit chien*, m. — di pelo lungo, *bichon*, m. — della razza de' levrieri, *levron*, m.

CAGNUZZO [-gnoù-tso] (a.) s. m. dim. peg. di CANE, *vilain petit chien*, m. —, person. spreggevole, *vaurien; mauvais garnement*, m.

CAHCH [càk] (a.) preceduta dall'interiezione, *ah*, e raddoppiata, imita il suono del ridere, (*onomatopée du rire*) *ah! ah! ah!*

.... Tu l'hai scampata,
Tirinto, per adesso, ah cahch! ah cahch! (Buon. *Fier.*)

CAICCO [-ic-co], pl. **—CHI** [-ki] s. m. (mar.) vascelletto da remi che si ha pronto al bisogno sopra i bastimenti, *caïque*, f.; *caïc*, m; *chaloupe; embarcation*, f.

CAIENNA [-ièn-na] (a.) s. f. isola, cit. e fiume dell' America meridionale, *Cayenne*.

CAIFÀ [caï-fà] (a.) s. f. cit. di Palestina, *Caiffa; Haiffa*.

CAIMACAN [caï-ma-càn] (a.) s. m. luogotenente del gran visir, *caïmacan*, m.

CAIMANE [caï-mà-ne] s. m. coccodrillo delle Indie, *caïman*, m. —, s. f. pl. tre isolette del mar delle Antille, *îles des Lezards; îles Caïmans*, f. pl.

CAINA [-ì-na] s. f. da Caino, luogo destinato da Dante a' traditori, *lieu de l'enfer de Dante; Caïna*, f.

Caina attende chi 'n vita ci spense (Dant. *Inf.*).

CAINO [-ì-no] s. m. turchina, gemma, *turquoise*, f.

CAIRO [cà-i-ro] (a.) s. cit. d'Egitto, *Caire*, m.

CALA [cà-la] s. f. seno di mare dentro al terreno, *cale; calangue; calange*, f. Dar la cala (mar.), castigo che si dà ai marinaj, *donner la cale*.

CALABRESE [-bré-se] (a.) ad. e s. m. f. *de la Calabre; calabrais, aise*.

CALABRESELLA [-sèl-la] (a.) s. f. *jeu de cartes très-usité en Italie*, m.

CALABRI [cà-la-bri] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. sugli Apennini merid., *Calabres*, m. pl.

CALABRIA [-là-bri-a] (a.) s. f. prov. d'Italia (regno di Napoli), *Calabre*, f.

CALABRINO [-bri-no] s. m. birro, *archer*, m.

CALABRONE [-bró-ne] s. m. animale simile alla vespa, *bourdon; frelon*, m. (Fig.) Stuzzicare i calabroni, *aigrir qui peut nous faire du mal*.

CALAFAO [-fà-o] s. m. *calfat; calfateur*, m. Garzone di calafato, *calfatin*, m.

CALAFATARE [-tà-re] v. a. e n. ristoppare i navigli, *calfater; calfeutrer*; (fig.) *bien boucher*. — Part. ato, ta, *calfeutré, ée*.

CALAFATO [-fà-to] s. m. *calfat*, m.

CALAFATTARE [-tà-re] (a.) v. a. e n. *calfeutrer*. V. CALAFATARE.

CALAIS [cà-lè], CALESSE (a.) s. cit. e porto di Francia, *Calais*.

CALAMAIO [-mà-io], pl. —MAJ, s. m. vasetto dove si tiene l'inchiostro, *encrier*, m.; *écritoire*, f. — di tasca, *cornet*, m.

A penna e calamaio, av. *avec la plus grande exactitude*. —, pesce, *calmar*, m.

CALAMANDREA [-drè-a] s. f., CALAMANDRINO, m. camedrio, erba, *germandrée*, f.

CALAMARETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di CALAMARO, *petit encrier*, m. —, pesce, *calmar d'une petite espèce*, m.

CALAMARO [-mà-ro] (a.) s. m. *encrier*, m. V. CALAMAIO.

CALAMBUCCO [-bùc-co] s. m. legno odorifero dell'isole di Soler, *sorte de bois odoriférant des îles de Soler; calambour; calambac; calambouc*, m.

CALAMEGGIARE [-dgià-re] v. n. sonar lo zufolo, *siffler*. —, (fig.) starsene ozioso, *ne rien faire*.

CALAMENTO [-mén-to] s. m. sorta d'erba, *calament*, m. —, il calare, *descente*, f.

CALAMINARIA [-nà-ri-a] ad. f. calaminare, agg. di pietra, *calamine; pierre calaminaire*, f.

CALAMINTA [-mìn-ta] s. f. *calament*, m. V. NEPITELLA.

CALAMISTRATO, —TA [-strà-to] (a.) ad. increspato ad arte ne' capelli, *frisé, ée*.

CALAMISTRO [-mì-stro] s. m. (lat.) *fer à friser*, m.

CALAMITA [-mì-ta] s. f. sostanza naturale che ha la proprietà d'attirar il ferro, ec., *aimant*, m.

Per forza al giuoco mi richiama e 'nvita

Appunto come il ferro a calamita (L. Lipp. *Malm.*). —, l'ago della bussola calamitata, *l'aiguille aimantée*, f.

Cristo t'aiuti e la tua calamita (L. Pulc. *Morg.*). —, (fig.) attrattiva, *attrait*, m.

Levatagli poi via la calamita

Di quel buon vino (L. Lipp. *Malm.*). —, *rivière de la Crimée*, f.; *mont de l'île d'Elbe*, m.

CALAMITÀ [-tà] s. f. infelicità, miseria, *calamité; misère*, f.; *malheur*, m.

I medesimi sono sottoposti a quella medesima calamità e fortuna (M. Vill.).

CALAMITARE [-tà-re] v. a. stropicciare il ferro sulla calamita, *aimanter*.

CALAMITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. agg. di ferro, ec., *aimanté, ée*.

Ago calamitato, *aiguille aimantée*.

CALAMITICO, —CA [-mì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] lo stesso che magnetico, ad. *d'aimant; magnétique*, m. f.

CALAMITOSAMENTE [-mén-te] av. *malheureusement*.

CALAMITOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CALAMITOSO, *très-calamiteux, euse*.

CALAMITOSO, —SA [-tó-so] ad. *calamiteux; désastreux, euse; misérable*, m. f.

CALAMO [cà-la-mo] s. m. pianta simile alla canna, *canne*, f.; *roseau*, m. —, parte di fusto tra nodo e nodo, *canon*, m. —, penna da scrivere, *plume*, f. — aromatico. V. ACORO. — scrittorio, il quarto ventricolo del cerebro, *graphoïde; calamus scriptorius*, m. —, *île Ionienne*, f.; *rivière de l'Albanie; ville de la Phénicie dite Calamos*.

CALANCA [-làn-ca] s. f. (mar.) *cale; calangue*, f. V. CALA.

CALANCÀ [-cà] s. m. tela che viene dalle Indie orientali, e che si fabbrica pure in Europa, *calencar; calencas*, m.

CALANDRA [-làn-dra] s. f. uccelletto simile al passero, che si tiene ne' luoghi montagnosi, *calandre*, f.

CALANDRINO [-drì-no] s. m. lo stesso che calandra, uccelletto, *calandre*, f. V. CALANDRA.

Quivi era la calandra e il calandrino (L. Pulc. *Morg.*). (Fig.) Far calandrino qualcheduno, *en faire accroire*.

Fare il calandrino, *faire l'ignorant*.

CALANDRO [-làn-dro] (a.) s. m. lo stesso che calandra, *calandre*, f.

Non so se del calandro udito hai dire

Il qual posto all'infermo per obietto,

Si volge indietro, se quel dee morire (L. Pulc. *Morg.*).

CALANDRONE [-dró-ne] (a.) s. m. (mus.) strumento che ha buchi come il flauto, e nell'imboccatura due molle, *calandrone*, m.

CALANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. che cala, che scema, che è minore del convenevole, *chose qui est moindre que ce qu'elle devrait être; qui diminue*.

Quella fede che hanno oggi i cristiani è troppo calante (Segner. *Mann. Febb.*). —, moneta calante, *monnaie qui perd sa valeur par l'usage*.

CALAPPIO [-làp-pi-o], GALAPPIO, pl. —PJ, s. m. *nœud coulant*, m. —, *trappe*, f.; *trébuchet*, m.

Egli eran ben più in là tesi i calappj (L. Pulc. *Morg.*). Dare nel calappio, *donner dans le panneau*.

Tendere i calappj, *tendre des piéges*.

CALARE [-là-re] v. a. mandar giù da alto in basso; dicesi propriamente delle vele, *baisser, affaler, caler, amener les voiles*.

Arrestatevi, calate le vele (Bocc.), *arrêtez, amenez les voiles*.

Calar la fronte, la bandiera, *baisser les yeux, baisser pavillon*. Calar giù qualche cosa, *abaisser; dévaler*.

—, v. n. *descendre; se mouvoir de haut en bas*.

Vedendoci calar ciascun ristette (Dant. *Inf.*).

—, per discendere, *descendre*.

Onde al calar del monte fur vedute (le bandiere)

Dal re Gradasso e tosto conosciute (Bern. *Orl.*).

—, venire in declinazione, scemare, *diminuer; décroître; baisser*.

Il corso del fiume calò (G. Vill.), *la rivière baissa*.

Quando vede il pastor calar i raggi

Del gran pianeta (Petr.), *lorsque le berger voit baisser le jour*.

La luna quando cala e quando cresce (Pass.), *la lune quand elle décroît et quand elle croît*.

—, diminuir di prezzo, *baisser de prix*.

E le possessioni in città calaron, a volerle vendere.... (G. Vill.)

Calare, *plier; céder*. Calarla a uno, *jouer un tour à q. u.*

Calare, *descendre de haut en bas*.

Da una finestra si calò nel giardino (Bocc.), *il descendit dans le jardin par une fenêtre*.

CALASCIONE [-chió-ne], COLASCIONE, s. m. chitarra rusticale, *colachon*, m.; *guitare*, f.

CALASTRA [-là-stra] (a.) s. f. *support des pièces de vin*, m.

CALASTRELLO [-strèl-lo] s. m. pezzo di legno delle carrette da cannone, *entretoise*, f.

CALATA [-là-ta] s. f. scesa, *descente*, f.

Alla calata la bestia strascina (Matt. Franz. *Rim. bur.*).

—, pendio di terreno, *pente*, f.; *penchant*, m. —, *sorte de danse*, f. —, *diminution; baisse*, f.

(Metaf.) Far la calata verso Volterra, vale andar sotterra, *mourir*.

Che al ciel gagliarde alzando, e capriole,

Farà verso Volterra la calata (L. Lipp. *Malm.*).

CALATO [-là-to] (a.) s. m. (arch.) parte più interna, detta anima della colonna corintia, ec., *l'âme* (f.), *l'intérieur* (m.) *d'une colonne*.

CALATO, —TA [-là-to] p. ad. *baissé, ée; descendu, ue* (V. il verbo). Colla fronte calata, *tête baissée*.

CALATRAVA [-trà-va] (a.) s. f. cit. di Spagna, *Calatrava*.

CALATRAVA [-trà-va] s. m. ordine militare della Spagna, *ordre de Calatrava*, m.

CALBADIO [-bà-di-o] s. m. nome d'un colore, *vert pâle; jaune tirant sur le vert*, m.

CALBIGIA [-bì-dgia] s. f. *sorte de froment*, m.

CALCA [càl-ca] s. f. *presse; foule*, f.

Intanto il nostro e suo amico si mise

Sorridendo con lei nella gran calca (Petr.).

Romper la calca, *fendre la presse; se faire faire de la place*.

Esser di calca, *être capable de tout*.

Non tiran paga, reggonsi d'accatto,

Soffiano, son di calca, e borsaiuoli (L. Lipp. *Malm.*).

CALCA [càl-ca] (a.) s. cit. e prov. del Perù, *Calca; Lares*.

CALCABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut fouler aux pieds*.

CALCAGNARE [-gnà-re] v. n. fuggire, *s'enfuir*.

Ma il tristo ruba calcagna e sta cheto (Bern. *Orl.*).

CALCAGNETTO [-gnét-to] (a.) s. m. dim. di CALCAGNO, *petit talon*, m.

CALCAGNINO [-gnì-no] (a.) s. m. dim. *talon du soulier*, m.

CALCAGNO [-cà-gno], pl. —GNI, s. m., —GNA, f. *talon*, m.

Tal era lì da' calcagni alle punte (Dant. *Inf.*).

Sedere sulle calcagna, *s'accroupir*. Voltar le calcagna, mostrare il calcagno, dar delle calcagna, *tourner les talons; s'enfuir*. Pagar di calcagna, *s'enfuir sans payer*.

Ei m' ha pagato di calcagna (Cecch. Dott.), *il s'est sauvé sans me payer*. Tenero di calcagna, *facile à s'amouracher*.

Menar delle calcagna, *éperonner*.

Che quanto può menar delle calcagna
Colei lo caccia al bosco e alla campagna (Ariost. *Fur.*).

—, molla delle forbici, *ressort des ciseaux*, m.

CALCAGNUOLO [-gnuoò-lo] s. m. dente di cane, scarpello da scultori, *double-pointe; dent-de-chien*, f.

CALCAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de fouler aux pieds*, f.

CALCANTO [-càn-to] s. m. *vitriol*, m. *V.* VETRIOLO.

CALCARA [-cà-ra] s. f. forno calcinatorio, *carcaise*, f.

CALCARE [-cà-re] v. a. aggravar coi piedi, *fouler aux pieds*.

... Guarda come passi:
Fa sì che tu non calchi colle piante
La testa de' fratei miseri lassi (Dant. *Inf.*).

—, premere, *presser; appuyer fortement sur q. ch.* —, affollarsi, *faire foule*. —, (fig.) *écraser; opprimer*.

Calcando i buoni e sollevando i pravi (Dant. *Inf.*), *foulant aux pieds les bons et élevant les méchants*.

—, covare, *couver*. —, congiungersi insieme il maschio e la femmina degli uccelli, *côcher*.

—, (disegno) *calquer* —, (cappell.) *marcher à la carte* —, (conciap.) *défoncer*.

—, colla bacchetta la carica del fucile o pistola, *bourrer*.

CALCARE [-cà-re] (a.) ad. m. f. *fait* (m.), *faite* (f.) *de chaux*.

CALCAREO, —**REA** [-cà-re-o], CALCARIO, —RIA (a.) ad. che si può calcinare, *calcaire*, m. f. Pietra, terra calcarea, *pierre, terre calcaire*.

CALCATAMENTE [-mén-te] av. *d'une manière serrée; étant pressé dans la foule*.

CALCATO, —**TA** [-cà-to] p. ad. *foulé; pressé; opprimé, ée*.

Gallina calcata dal gallo, *poule côchée*. Luogo calcato, *lieu fréquenté, où il y a beaucoup de monde*.

CALCATOIA [-tó-ia] s. f. (cappell.) *la foule*, f.

CALCATOIO [-tó-io], pl. —**TOJ** (a.) s. m. corpo appuntato con cui si calcano i disegni per averne copia, *instrument à calquer; calquoir*, m.

CALCATORE [-tó-re] s. m. *celui qui foule; fouleur*, m.

CALCATREPPO [-trép-po], CALCATREPPOLO, s. m. erba spinosa, *chaussetrape*, f.; *chardon bénit, étoilé*, m.

CALCATRICE [-trì-tche] s. f. *celle qui foule*, f. —, serpente del Nilo, *sorte de serpent, de crocodile*, m.

La calcatrice con tutto ch' ella nasca in acqua e viva nel Nilo, ella non è pesce, ella è serpente d'acqua che uccide l'uomo... (Br. *Tes.*)

Per allusione al signor di Milano che ha per arme un serpente, (metaf.) *cruel, horrible serpent*.

... O calcatrice in cui
Perfida voglia sempre si rinnova (Franc. Sacch. *Rim.*).

CALCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. calcamento, *l'action de fouler aux pieds*, f.

CALCE [càl-tche] s. f. *talon d'une lance*, m.; *crosse de fusil*, f. *V.* CALCIO. —, per calcina, *chaux*, f.

CALCEDONIA [-tche-dò-ni-a] (a.) s. f. cit. di Tracia, *Chalcédoine*.

CALCEDONIATO [-tche-do-nià-to] s. m. *marbre calcédoineux*, m.

CALCEDONIO [-tche-dò-ni-o], CALCIDONIO, pl. —NJ, s. m. gemma, *calcédoine*, f.; *œil du monde*, m. —, marmo, *calcédoine*, f.

CALCESE [-tché-se] s. m. cima dell' albero nelle navi, *hune*, f. —, taglia con una sola puleggia, *poulie*, f.

CALCESTRUZZO [-tche-stroù-tso] s. m. mescolanza di calcina con altre materie, *ciment*, m.

CALCETTO [-tchét-to] s. m. calzamento di lana o lino, *chausson*, m. —, scarpa leggiera, *escarpin*, m.

Cavare i calcetti altrui, *mettre q. u. au sac, le confondre*. Mettere altrui in un calcetto, metterlo in sacco, *confondre q. u., l'étonner*. —, *sac*, m. *V.* SACCO.

CALCIAMENTI [-tchia-mén-ti] (a.) s. m. pl. calzamenti, *chaussure*, f.; *souliers*, m. pl.

CALCIANTE [-tchiàn-te] s. m. chi giuoca al calcio, *qui joue au jeu de la savate*, m. —, calcio, *coup de pied*, m.

CALCICARE [-tchi-cà-re] v. a. *fouler aux pieds*. — Part. ato, ta, *foulé, ée aux pieds*. *V.* CALPESTARE, SCALPITARE.

CALCINA [-tchì-na] s. f. pietra cotta in fornace, e calcinata, *chaux*, f. — magra, grassa, *mortier maigre, gras*, m. — viva, spenta, *chaux vive, éteinte*, f.

CALCINACCIO [-tchi-nàt-tchio] s. m. pezzi di calcina stati in opera nelle muraglie, *plâtras*, m.; *décombres*, m. pl.

—, (per simil.) sterco rassodato di uccello, *émeu*, m.

CALCINAIO [-tchi-nà-io], pl. —NAJ, s. m. Fossa ove si spegna la calcina, *fosse à chaux*, f. —, (conciap.) *tonneau pour gouverner les pleins*. Fare i calcinaj, *gouverner les pleins*.

CALCINANTE [-tchi-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui calcine*.

CALCINARE [-tchi-nà-re] v. a. e n. *calciner; se calciner*.

CALCINATO, —**TA** [-tchi-nà-to] (a.) p. ad. *calciné, ée*.

CALCINATORIO, —**RIA** [-tchi-na-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui sert à la calcination*.

CALCINATURA [-tchi-na-toù-ra], CALCINAZIONE, s. f. *calcination*, f.

CALCINELLO [-tchi-nèl-lo] s. m. nicchio, *calcinelle*, f.

CALCIO [càl-tchio] s. m. *coup de pied*, m.

Lodiamo i calci ch' ebbe Eliodoro (Dant. *Purg.*). — di cavallo, *ruade*, f. —, per lo piede stesso, *pied; talon*, m.

Il papa gli pose il calcio in sul collo, e disse (G. Vill.).

—, per piede d'asta, *talon*, m. — d' archibuso, *crosse*, f.

Dare de' calci al vento, *être pendu*. —, *jeu de la savate*, m. Trarre, menar calci, *lancer des ruades*.

Traendo il suo caval facea gran balzi,
Traeva calci, e giuocava di schiena (Bern. *Orl.*).

CALCISTRUZZO [-tchi-stroù-tso] s. m. mescolanza di calcina con altre materie, *ciment*, m.

CALCITI [-tchì-ti] s. m. minerale, *chalcite*, f.

CALCITRANTE [-tchi-tràn-te] ad. m. f. *qui regimbe*.

Che i cavalli...
Non sian viziosi, non restii, non duri,
Nè calcitranti (Buon. *Fier.*).

CALCITRARE [-tchi-trà-re] v. n. trar calci, *ruer; regimber*. —, (fig.) far resistenza a' superiori, *refuser d'obéir*.

CALCITRAZIONE [-tchi-tra-dsió-ne] s. f. *ruade*, f.; (fig.) *résistance, répugnance*, f.

CALCITROSO, —**SA** [-tchi-tró-so] ad. *qui regimbe, résiste*.

CALCO [càl-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (pitt.) quel delineamento che vien fatto sopra la carta, tela, o muri nel calcare, *calque*, m.

Impressione per aver il rovescio d' un disegno, *calque*, m.

CALCOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. l'arte d' intagliare in rame od in metallo (Vasar.), *chalcographie*, f.

CALCOGRAFO [-cò-gra-fo] s. m. intagliatore in rame ed in altri metalli, *chalcographe*, m.

CALCOLA [càl-co-la] s. f. regoli appiccati con funicelle ai lacci del pettine in sui quali il tessitore posa i piedi, *marche*, f. *V.* CALCOLE.

CALCOLAIUOLO [-iouò-lo] s. m. che mena di calcole, tessitore, *tisserand*, m.

CALCOLARE [-là-re] v. a. e n. *calculer; chiffrer; compter*.

Lasciate dir gli astronomi cicale,
Chè forse non aran ben calcolato (Lasc. *Rim.*). —, per conoscere, indovinare, *démêler; deviner*.

.... E non mi basta l' animo di calcolar la mente di S. S., ma, a dire il vero, chi la calcolerebbe? (Car. *Lett. ined.*)

CALCOLATO, —**TA** [-là-to] (a.) p. ad. *calculé, ée*.

CALCOLATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *calculateur; arithméticien*, m.; *celle qui fait des calculs*, f.

CALCOLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *calcul*, m. *V.* CALCULAZIONE.

CALCOLERIA [-rì-a], CALCULERIA, s. f. *art de calculer, de chiffrer; calcul*, m.; *arithmétique*, f.

CALCOLETTO [-lét-to], CALCULETTO (a.) s. m. dim. di CALCOLO, *petit calcul* (m.), *petite pierre* (f.) *des reins ou de la vessie*.

CALCOLINO [-lì-no] (a.) s. m. (t. dei setaiuoli) rigoletti cui sono raccomandate le funicelle delle calcole, *calqueron*, m.

CALCOLO [càl-co-lo], CALCULO, s. m. pietra che si genera nella vescica, *calcul*, m.; *pierre*, f.; *sable*, m.

—, conto, *calcul*, m.; *supputation; liquidation*, f. Tenere a calcolo, dare altrui di debito o credito, *ouvrir un compte*. Fare il calcolo, *faire le compte; compter*.

CALCOLOSO, —**SA** [-ló-so] ad. e s. *graveleux, euse; qui est sujet, ette au mal de la pierre*.

CALCOSA [-có-sa] (a.) s. f. voce di gergo, strada battuta (Salvin.), *chemin battu*, m.; *voie fréquentée*, f.

(Prov.) Batter la calcosa, *battre le pavé; marcher*.

CALCULANTE [-cou-làn-te] (a.) ad. m. f. calcolante, *calculant*.

CALCULARE [-cou-là-re] v. a. e n. *calculer*. *V.* CALCOLARE.

CALCULAZIONE [-cou-la-dsió-ne] s. f. *calcul*, m.; *supputation*, f.

CALCUTTA [-coùt-ta] (a.) s. f. cit. dell' India inglese, capit. del Bengale, *Calcutta*.

CALDA [càl-da] s. f. raffreddamento per soverchio riscaldamento, pleuresia, *pleurésie*, f.

Prese una calda e d'età d'anni settantotto se ne passò all' altra vita (Borghin. *Rip.*), *il gagna une pleurésie et mourut à l'âge de soixante-dix-huit ans.*

CALDACCIO [-dàt-tchio] (a.) s. m. peg. di CALDO, *grande chaleur*, f.

CALDAIA [-dà-ia] s. f., CALDAIO, m. vaso di rame, *chaudron*, m.; *chaudière*, f.

CALDAIONE [-ió-ne] (a.) s. m. grandissima caldaia, *grande chaudière*, f.

CALDAIUOLA [-iouó-la] s. f. dim. di CALDAIA, *petit chaudron*, m.

CALDALESSE [-lés-se] s. f. pl. *châtaignes bouillies*, f. pl. *V.* SUCCIOLE.

CALDAMENTE [-mén-te] av. con caldezza, con grande affetto, *chaudement; vivement.*

Gli occhi di ch' io parlai sì caldamente (Petr.).

Pregar caldamente, *prier instamment*.—, veementemente, *avec violence.*

E fattili ben bene avvinazzare e inebriare, a romore gli fece caldamente armare (G. Vill.).

CALDANA [-dà-na] s. f. l'ora più calda del giorno, *la chaleur du midi*, f. —, infermità, *pleurésie*, f.

CALDANINO [-nì-no] (a.) s. m. dim. di CALDANO, per mani e piedi, *chaufferette*, f. *V.* CALDANUZZO.

CALDANO [-dà-no] s. m. vaso di metallo, di rame, o altra materia, da tenervi fuoco dentro per iscaldarsi nelle stanze, *brasier; réchaud; poêle*, m.

Ed era appunto l' ora che i crocchioni
Si calano all' assedio dei caldani (L. Lipp. *Malm.*).

—, stanza sopra forni, *étuve*, f.

CALDANUZZO [-noù-tso] (a.) s. m. dim. di CALDANO, *petit brasier*, m. —, per scaldarsi mani o piedi, *chaufferette*, f.

CALDARO [-dà-ro] s. m. caldaia, *chaudron*, m.

CALDARROSTARO [-stà-ro] s. m. chi vende caldarroste, bruciataio (Magal.), *marchand de marrons rôtis*, m.

CALDARROSTE [-rò-ste] s. f. pl. *marrons rôtis*, m. pl.; *châtaignes rôties*, f. pl.

CALDEGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. *protéger; favoriser.*

CALDEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *protégé; favorisé, ée.*

CALDERAIO [-rà-io], pl. —RAJ, s. m. *chaudronnier*, m.

CALDERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. *chardonneret*, m. *V.* CARDELLINO.

CALDERINO [-rì-no] (a.) s. m. *chardonneret*, m.

Mal può durare il rosignuolo in gabbia,
Più vi sta 'l calderino, e più il fanello
(Ariost. *Sat.*).

CALDERONE [-ró-ne] s. m. *grande chaudière*, f.

CALDEROTTO [-ròt-to] s. m. caldaia piccola, *bouilloire*, f.; *petit chaudron*, m.

CALDERUGIO [-roù-dgio] s. m. uccello che ha il capo rosso e l'ali chiazzate di giallo e di nero, e canta dolcissimamente, *chardonneret*, m. *V.* CARDELLINO.

CALDERUOLA [-rouò-la] s. f. *petit chaudron*, m.

CALDETTO, —TA [-dét-to] (a.) ad. dim. di CALDO, *un peu chaud, chaude; tiède*, m. f.

CALDEZZA [-dé-tsa] s. f. caldo, *chaleur*, f. —, grande affetto, *grande affection; ardeur*, f.

CALDICCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. *petite chaleur de fièvre*, f.

CALDIERA [-diè-ra] s. f. (mar.) vaso grande per cuocere i viveri, *chaudière*, f. Far caldiera, *faire bonne chère.*

CALDINA [-dì-na] s. f., CALDINO, m. (t. degli uomini di campagna) *lieu échauffé par le soleil*, m.

CALDISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di CALDAMENTE, *très-chaudement.*

CALDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CALDO, *très-chaud, chaude.*

... Massimamente perchè il tempo era caldissimo (G. Vill.).

—, (fig.) per impregnatissimo, ma, *très-intéressé, ée.*

Non volendo apertamente offender l'imperatore, ch' era in questo pensier caldissimo (Borghin. *Rip.*). —, premurosissimo, *très-empressé, ée.*

CALDITÀ [-tà] s. f. *chaleur*, f. Nei maschi è naturale caldità innata (*Libr. d'amor*). *V.* CALIDITÀ, CALDEZZA.

CALDO [càl-do] s. m. calore, *chaleur*, f.; *le chaud*, m.

I' vengo per menarvi all' altra riva,
Nelle tenebre eterne, in caldo e 'n gelo
(Dant. *Inf.*).

Il più gran caldo del giorno, *le moment le plus chaud du jour.*

Il sole è alto e il caldo grande (Bocc.), *le soleil est haut, la chaleur est forte.* —, (fig.) *crédit*, m.; *protection*, f.; *pouvoir*, m. —, fervore, *vigueur*, f.; *esprit*, m.; *vivacité*, f.

Il re nel caldo del suo furore non pensando che la città era sua... (M. Vill.) —, desio, *envie*, f.; *souhait*, m.

Darsi un caldo, *se chauffer un peu.* Dare un caldo, riscaldare un ferro in modo di poterlo martellare, *donner une chaude.* (Fig.) Essere in caldo, *être en chaleur, en amour.*

E fischia come serpe quando è in caldo (L. Pulc. *Morg.*).

CALDO, —DA [càl-do] ad. *chaud, chaude.*

Entra in quel bagno, il quale ancora è caldo (Bocc.), *entrez dans ce bain, qui est encore chaud.*

—, per insuperbito, altero, ra, *orgueilleux, euse; hautain, aine.*

Il re di Francia, di potenza caldo (Ciriff. Calv.), *le roi de France, orgueilleux de son pouvoir.*

Calde preghiere, *prières ferventes, pressantes.* Caldo amore, *grand amour, amour ardent.* —, premuroso, sa, *efficace*, m. f.

Piagnere, dolersi a caldi occhi, *pleurer à chaudes larmes, amèrement; se plaindre vivement.*

A sangue caldo, av. *dans le premier mouvement; sur l'heure; tout à coup.* Darne una calda e una fredda, *en donner une bonne et une mauvaise.*

Battere il ferro mentre è caldo, *battre le fer pendant qu'il est chaud.*

CALDO CALDO [càl-do-càl-do] av. *aussitôt; tout de suite; tout chaud.*

CALDUCCIO [-doùt-tchio] (a.) s. m. caldo moderato, *chaleur modérée; petite chaleur*, f.

Sente il pan dentro quel calduccio, e cresce (*Cant. Carn.*).

CALDUCCIO, —CIA [-doùt-tchio] (a.) ad. tiepido, *tiède*, m. f.

Con una potentissima bevanda
Bella e calduccia, come la mattina
Allo spedal si dà la medicina (L. Lipp. *Malm.*).

CALDURA [-doù-ra] (a.) s. f. caldo, *chaleur*, f.

Nel tempo della gran caldura (Cresc.), *dans le temps des grandes chaleurs.*

(Prov.) San Lorenzo la gran caldura, Sant' Antonio la gran freddura, l'una e l'altra poco dura, *après la Saint-Laurent et le jour de Saint-Antoine la chaleur et le froid ne durent guère.*

CALEBASSO [-bàs-so] (a.) s. m. *calebasse*, f.

CALEDONIA [-dò-ni-a] (a.) s. contrada degli Stati Uniti, *Calédonie*, f.

Nuova Caledonia, isola del mar Pacifico, *Nouvelle-Calédonie*, f.

CALEDONIO, —NIA [-dò-ni-o], pl. —NJ, —NIE (a.) ad. e s. *calédonien, enne.*

CALEFACIENTE [-tchièn-te] ad. m. f. *qui échauffe; échauffant, ante.*

CALEFATARE [-tà-re] v. a. *calfeutrer.* — Part. ato, ta, *calfeutré, ée.* *V.* CALAFATARE.

CALEFATO [-fà-to] s. m. *calfat*, m. *V.* CALAFATO.

CALEFATTIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui échauffe; échauffant, ante.*

CALEFAZIONE [-dsió-ne] s. f. azione del fuoco, del calore di un corpo in altri corpi che l'avvicinano, *caléfaction*, f. — del sangue e simile, *échauffement*, m.

CALEFFARE [-fà-re] v. a. *railler.* *V.* BEFFARE, BURLARE. — Part. ato, ta, *raillé, ée.*

CALEFFATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *moqueur, euse.*

CALEFFO [-lèf-fo] (a.) s. m. *plaisanterie; moquerie*, f.

CALEN [cà-len] s. m. *calendes*, f. pl. *V.* CALENDE.

CALENDARIO [-dà-ri-o], pl. —RJ, s. m. secondo i Romani da Calende.

Tavola, nella quale si distinguono e noverano per ordine i giorni e i mesi dell' anno, colla notizia del movimento della terra, per rispetto al sole e alla luna, coi loro accidenti, *calendrier*, m.

Aver alcuno sul calendario, *mépriser q. u.*

Ed io, che già l'avea sul calendario,
Gli voglio, in quanto a me, tutto il mio bene (L. Lipp. *Malm.*).

Il primo anno del calendario della repubblica francese ha cominciato nel 1792, e il calendario si mise alla luce nel 1793, chiamato anno II, *calendrier républicain*, m.

CALENDE [-lén-de] s. f. pl., CALENDI, m. pl. presso i Latini, il primo giorno de' mesi, *calendes*, f. pl.; dal lat. *calo*, chiamare, appello fatto al popolo romano dal pontefice nella curia calabra. —, per giorno, *jour*, m.

Nascer deve in quei tempi, o poco dopo
(E ben gli disse l' anno e le calende),
Un cavaliero (Ariost. *Fur.*)..., *et il lui dit bien l'année et le jour.*

(Prov.) Alle calende greche, vale mai, *jamais, aux calendes grecques*, perchè i Greci non le avevano. Avere il cervello fuor di calende, *être fou.*

Il primo avea il cervel fuor di calende
(Tasson. *Secchia*).

CALENDULA [-lèn-dou-la] s. f. fiore e pianta, *souci*, m.

CALENTE [-lèn-te] ad. m. f. non calente, *nonchalant, ante.*

CALENZUOLO [-dsouò-lo] s. m. uccello simile al fringuello, *verdelet*, m.

CALEPINO [-pì-no] s. m. dizionario abbondantissimo di voci di varie lingue, così detto dal nome dell' autore Ambrosio da Calepio, *Calepin*, m.

Che sapea tutto a mente il Calepino
(Tasson. *Secchia*).

CALERE [-lé-re] v. imp. premere, curarsi, *se soucier; importer.*

Se di saper ch' io sia ti cal cotanto (Dant. *Inf.*), *s'il t'importe tant de savoir qui je suis.*

—, *se soucier de; aimer.*

Se ti cal di me, *si vous m'aimez.*

Locuz. con questo verbo: Non te ne caglia, *ne vous en embarrassez pas.* Mettere in non cale, *ne se point soucier; mépriser.*

E pien di fè, di zelo ogni mortale
Gloria, imperio, tesor mette in non cale (Tass. Ger.).

(Prov.) Di quel che non ti cale non ne dir nè ben nè male, *de ce qui ne vous importe pas, ne dites ni bien ni mal.*

Non me ne cale, *peu m'importe.*

CALESSABILE [-sà-bi-le] (a.) ad. m. f. *praticable pour les voitures; carrossable,* m. f.

CALESSE [-lès-se] (a.) s. (Alf. *Sat.*) cit. e porto di Francia, *Calais.*

CALESSINO [-si-no], **CALESSETTO** (a.) s. m. dim. di CALESSO, *cabriolet,* m.

CALESSO [-lès-so] s. m. carro a due ruote, *cabriolet,* m.; *calèche,* f.

CALESTRO [-lè-stro] s. m. *terrain maigre et pierreux,* m.

CALETTA [-lét-ta] s. f. dim. di CALA, *petite cala; tranche,* f. *V.* FETTA.

CALETTARE [-tà-re] (a.) v. a. *caler.* — Part. ato, ta, *calé, ée.*

CALETTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de caler.*

CALI [cà-li] s. m. erba cali, *kali,* m.

CALIA [-lì-à] s. f. scamuzzoli o particelle d'oro, *limaille d'or,* f.; (fig.) *rien,* m. *V.* NIENTE.

Viver calia, *vivre peu de temps.*

Nè liscia, nè calia, *point du tout.* Far calia, *faire des économies. V.* CASPARMIARE.

CALIBE [cà-li-be] s. m. (lat.) acciaio, *acier,* m.

CALIBEA [-bè-a] (a.) s. f. (dal gr. *chalybs;* lat. *chalybæa*) stabilito da Cuvier e Lin. Uccello di coda paradiso, per le sue ali e coda di color d'acciaio bronzato, *calybé,* m.

CALIBEARE [-à-re] (a.) v. a. preparare un liquore o una medicina, *chalyber;* usasi nel part. pass.

CALIBEATO, —TA [-à-to] p. ad. preparato coll' acciaio, *chalybé, ée.*

CALIBRARE [-brà-re] v. a. misurare la portata delle artiglierie, il calibro delle palle e anche delle ruote, *calibrer.* — Part. ato, ta, *calibré, ée.*

CALIBRATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. cilindro voto di bronzo lungo cinque diametri della palla da cannone che dee calibrare, *calibre,* m.

—, strumento da misurare la grandezza delle ruote, *calibre,* m. — delle piramidi, *calibre,* m.

CALIBRO [-lì-bro] s. m. il vano dell' apertura di tutte le arme da fuoco, e lo strumento che serve a misurare la portata de' cannoni, *calibre,* m. —, (mar.), modello d'un bastimento, *modèle d'un vaisseau; calibre,* m.

—, (fig.) *qualité* (f.), *état* (m.) *d'une personne.*

Son tutte d'un medesimo calibro (Menz. *Sat.*).

CALICE [cà-li-tche] s. m. vaso sacro, e la bevanda ch'è in esso, *calice,* m.

Voglia o non voglia, al fin convien ch'ei mandi
L'amarissimo calice nel gozzo (Ariost. *Fur.*), *qu'il veuille ou ne veuille pas, il faudra bien qu'il avale le calice amer.*

—, per bicchiere, *verre,* m. —, (t. de' lavoratori di gioie), *la base de la roue du diamantaire,* f.

—, (bot.) *calice,* m.

Sono alcune ghiande grosse che, per quanto si può conoscere dal loro calice, nascono nel cerro (Red. *Lett.*).

CALICETTO [-tchét-to] s. m. dim. di CALICE, *petit calice,* m. — da bere, *petit verre; gobelet,* m. —, boccia, bottone, *calice; petit calice,* m.

E quelle che m'erano parute rose, erano alcuni fiori in modo di calicetti (Fir. *As.*).

CALICIFLORO [-tchi-flò-ro] (a.) ad. agg. di corolla che nasce sul calice, *de couronne qui se forme sur le calice des fleurs.*

CALICINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di CALICE, per bicchiere, *verre; petit verre,* m. —, (bot.) di fiori, *petit calice,* m.

—, ad. *en forme de calice.*

CALICIONCINO [-tchion-tchì-no] (a.) s. m. dim. di CALICE, *petit verre; petit calice,* m.

CALICIONE [-tchió-ne] s. m. *sorte de pain d'épice,* m. —, accr. di CALICE, *grand calice,* m.

CALICIUZZO [-tchioù-tso] (a.) s. m. dim. di CALICE, *petit calice,* m.

CALICUT [-cout] (a.) s. m. cit. dell' Indostano, cap. del Malabar, *Calicut, premier port de l'Inde visité par les Européens.*

CALIDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CALIDO, *très-chaud, chaude.*

CALIDITÀ [-tà] s. f., CALIDO, m. *chaleur,* f. *V.* CALDEZZA, CALDO.

CALIDO, —DA [cà-li-do] (a.) ad. *chaud, chaude.*

CALIFFATO [-fà-to] s. m. titolo e signoria dei califfo, *califat,* m.

CALIFFO [-lìf-fo] s. m. arcaliffo, titolo de' successori di Maometto, signore dei Saracini, *califs; pontifs-rois,* m.

CALIFORNIA [-fòr-ni-a] (a.) s. f. penisola dell' Amer. settentr., *Californie,* f. — (NUOVA), prov. di Messico, *Nouvelle-Californie,* f.

CALIGARE [-gà-re] v. n. innebbiarsi, oscurarsi, *s'obscurcir.* —, *obscurcir la vue; avoir la berlue.*

E la bella Trinagria che caliga
Tra Pachino e Peloro (Dant. *Par.*).

CALIGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) ad. *offusqué, ée.*

CALIGINE [-lì-dgi-ne] s. f. (lat. *caligo*) nebbia folta che si vede per lo più nella state in paesi caldi, *ténèbres,* f. pl.; *brouillard épais,* m.; *obscurité,* f.

—, (metaf.) oscurità, *obscurité,* f.

Purgando le caligini del mondo (Dant. *Purg.*).

— di vista, *brouillard sur la vue.*

CALIGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] ad. *ténébreux, euse; sombre,* m. f.; *couvert, erte de nuages.*

Ma fuori uscì la notte e 'l mondo ascose
Sotto il caliginoso orror dell' ali (Tass. *Ger.*), *mais la nuit parut et enveloppa la terre de son voile ténébreux.*

CALIMENE [-mè-ne] (a.) s. f. isola dell' Arcipelago, *Calamo; Caliméne.*

CALISSE [-lìs-se] s. m. sorta di panno grossolano, *cali; cadis,* m.

CALLA [càl-la], **CALLAIA**, s. f. via stretta, *sentier étroit,* m. —, apertura che si fa nelle siepi per valicarle, *trouée,* f. Essere alla callaia di qualche cosa, *être au bout de sa carrière, de son emploi.*

Ritornare alla callaia, *retourner à son principal sujet,* (e prov.) *revenir à ses moutons.*

CALLA (LA) [càl-la] (a.) s. f. cit. dell' Algeria, *la Calle,* f.

CALLAIETTA [-iét-ta] (a.) s. f. dim. di CALLAIA, *petite trouée; petite ouverture,* f.

CALLAIUOLA [-iuò-la] s. f. rete con cui pigliasi la lepre o simili, *poche; pochette,* f.

CALLARE [-là-re] s. m. *trouée,* f. *V.* CALLA.

CALLARE [-là-re] (a.) v. a. e n. (mar.) abbassare, *caler.* — Part. ato, ta, *calé, ée.*

CALLE [càl-le] s. m. *chemin,* m.

Che mena dritto altrui per ogni calle (Dant. *Inf.*). *V.* STRADA, SENTIERO.

CALLIDITÀ [-tà] s. f. (lat.) accortezza, *finesse; ruse,* f. —, sagacità, *sagesse,* f.

CALLIDO, —DA [càl-li-do] ad. (lat.) astuto, ta, *rusé, ée; adroit, oite.*

CALLIGRAFIA [-fì-a] s. f. arte dello scriver bene, *calligraphie,* f.

CALLIGRAFO [-lì-gra-fo] s. m. maestro, scrittor del bel carattere, *calligraphe,* m.

CALLIOPE [-lì-o-pe] (a.) s. f. (mitol.) musa che presiede all' eloquenza e alla poesia epica, *Calliope,* f.

CALLISTA [-lì-sta] (a.) s. m. voce dell' uso, chi leva i calli, *pédicure,* m.

CALLISTA [-lì-sta] (a.) s. f. genere di piante che hanno un fiore d'una gran bellezza, *calliste,* f.

CALLITRICA [-lì-tri-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. sorta di scimia con coda lunghissima, notabile per la bellezza de' colori della sua criniera, *callitriche,* m.

CALLO [càl-lo] s. m. *calus,* m. —, per quelli delle mani e de' piedi, *durillon; cor,* m. (Fig.) Fare il callo, *s'accoutumer.*

CALLONE [-ló-ne] s. m. apertura che si lascia nelle pescaie per transito delle barche, *chevalis; pertuis,* m.

CALLORIA [-rì-a] s. m. *engrais,* m. *V.* CALURIA.

CALLOSITÀ [-tà] s. f. mal de' calli, *callosité,* f.

CALLOSO, —SA [-ló-so] ad. pien di calli, *calleux, euse.* Mani callòse, *mains endurcies par la fatigue.*

Fa i conti suoi sulle callose mani (Buon. *Fier.*).

(Metaf.) Le granelle dell' uva callose, cioè durette, *durst, ette.*

CALMA [càl-ma] s. f. *calme; repos,* m.; *bonace,* f.

Era l'aer soave e il mare in calma (Ariost. *Fur.*), *l'air était doux et la mer en repos.*

(Fig.) Calma d'animo, *tranquillité,* f.; *sang-froid,* m.

CALMACHIA (LA) [-mà-ki-a] (a.) s. f. prov. di Tartaria, *la Kalmouquie,* f.; *Kalmouks.*

CALMACURA [-coù-ra] (a.) s. isola del Giappone, *Kalmakura.*

CALMANTE [-màn-te] ad. m. f. *calmant, ante.*

—, s. m. medicina semplice, *calmant,* m.

CALMAR [-màr] (a.) s. cit. di Svezia, *Calmar.*

CALMARE [-mà-re] v. a. abbonacciare, *calmer; apaiser.* (Fig.) Calmare le passioni, *amortir les passions, la colère.*

— il dolore, la febbre, *assoupir la douleur, apaiser la fièvre.* — una sedizione, *calmer une sédition.*

—, v. n. r. *reposer; se reposer; s'apaiser; se modérer.*

Qui caritade, qui speranza e fede,
Umiltà e verità si calma (Dittam.).

CALMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *calmé; apaisé, ée.*

CALMEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. stare in sul serio, *tenir son quant à soi.*

CALMELLA [-mèl-la] s. f. dim. di CALMO, *scion,* m. *V.* CALMO.

CALMERIA [-rì-a] (a.) s. f. (mar.) calma costante, perpetua, mancanza di vento, *calme plat,* m.

CALMI [càl-mi] (a. v.) mi cale, mi sta a cuore, *m'intéresse; m'importe; j'ai à cœur.*

CALMIERE [-miè-re] (a.) s. m. *tarif des denrées,* m.; *mercuriale,* s. f.

CALMO [càl-mo] s. m. tralcio che s'incalma, *scion,* m.

CALMO, —MA [càl-mo] (a.) ad. *calme; tranquille,* m. f.

CALMOLEA [-lè-a] s. f. *camélée,* f. *V.* CAMELEA.

CALMUK [-mouk] (a.) s. m. panno con lungo pelo, *calmouk*, m.

CALMUCHI [-mou-ki] (a.) s. m. pl. pop. d'Asia, *Kalmouke*, m. pl.

CALO [cà-lo] s. m. da CALARE, calata, *descente*, f.

... Che come è vinto
Nel montar su, così sarà nel calo
(Dant. *Par.*).

— di fiume, di monte, *courant d'un fleuve*, m.; *pente d'une montagne*, f. —, diminuzione di acque, *abaissement*, m.; *diminution*, f.

—, (fig.) dichinamento, *abaissement; déchet*, m.

E proprio quando questo venne al calo
(Dittam.).

Calo delle monete, del prezzo, *déchet; rabais*, m.

CALOGNA [-ló-gna] (a.) s. f. per calunnia, *calomnie*, f.

CALOGNARE [-gnà-re] v. a. *calomnier*. —, maledire, *maudire*. V. CALUNNIARE. — Part. ato, ta, *calomnié, ée*.

CALONACA [-lò-na-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *maison canoniale*, f. V. CANONICA.

CALONACATO [-cà-to], CANONICATO (a.) s. m. *canonicat*, m.

CALONACO [-lò-na-co], pl. —CI [-tchi] s. m. canonico, *chanoine*, m.

CALONIZZARE [-tsà-re], CANONIZZARE (a.) v. a. *canoniser*. — Part. ato, ta, *canonisé, ée*.

CALONNIA [-lòn-ni-a] (a.) s. f. *calomnie*, f. V. CALUNNIA.

CALONNIARE [-à-re] (a.) v. a. *calomnier*. — Part. ato, ta, *calomnié, ée*. V. CALUNNIARE.

CALORE [-lò-re] s. m. sentimento che in noi vien prodotto dalla presenza e dall'aumento del fuoco, *chaleur*, f.

—, stimolo che produce ne' nervi un tal sentimento, *chaleur*, f.

Nell'ora che non può 'l calor diurno
Intiepidir più il freddo della luna
(Dant. *Purg.*). —, (fig.) *affection*, f.

Pregar con calore, *prier avec chaleur*. —, (med.) senso di caldo interno o esterno, *chaleur*, f. —, (metaf.) amor fervente, *amour ardent*, m.

Bernardo, come vide gli occhi miei
Nel caldo suo calor fissi ed attenti
(Dant. *Par.*). —, gran premura, *empressement*, m.

—, detto d'animali, andare in calore, *être en chaleur*. Saldare a calore, a fuoco (Benv. Cell. *Oref.*), *souder à chaud*.

CALORE [-lò-re] (a.) s. fiume del reg. di Napoli (Ital.), *Calore*.

CALORIA [-ri-a] s. f. *engrais*, m. V. CALURIA. Essere in caloria, dicesi dei campi, *être amendé, engraissé, propre à être ensemencé*.

CALORICO [-lò-ri-co] (a.) s. m. (chim.) principio di calore fluido, sottilissimo, elasticissimo, invisibile, imponderabile, risparso in tutta la natura, che penetra più o meno agevolmente tutti i corpi, li riscalda e dilata, e nei quali, allorchè è libero, tende a porsi in equilibrio; è stato pur chiamato principio infiammabile, e materia del calore, *calorique*, m.

CALORICO LATENTE [-tèn-te] (a.) s. m. quello che non può esser misurato col termometro; si dice per opposizione al calorico sensibile o termometrico, *calorique latent*, m.

CALORIFERO [-ri-fe-ro] (a.) s. m. che ha, che produce calore, *calorifère*, m.

CALORIFICO, —CA [-ri-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *calorifique*, m. f.; *qui échauffe*.

CALORIMETRO [-ri-me-tro] (a.) s. m. strumento atto a determinare la quantità del calore o calorico specifico di un corpo, *calorimètre*, m.

CALOROSAMENTE [-mén-te] av. *vivement; ardemment; avec chaleur*.

CALOROSITÀ [-tà] s. f. *propriété des corps naturellement chauds; caloricité*, f.

CALOROSO, —SA [-ró-so] ad. *chaleureux, euse*.

CALORUCCIO [-roùt-tchio] (a.) s. m. dim. di CALORE, *petite chaleur*, f.

CALOSCIO, —SCIA [-lò-chio] ad. *tendre; faible*, m. f.; *mou, molle*.

CALOTTA [-lòt-ta] (a.) s. f. (t. degli oriuolaj) cappelletto che serve di custodia al movimento, *calotte*, f. —, (arch.) *voûte peu élevée*, f.

—, specie di berretto, *calotte*, f.

CALPA [càl-pa] (a.) s. f. *pierre calcaire tirant sur le bleu*, f. —, fiume d'Asia nella Bitinia, *Calpa*.

CALPE [càl-pe] (a.) s. monte di Spagna, sullo stretto di Gibilterra, una delle colonne d'Ercole, *Calpé*.

Nè tanto scoglio in mar, nè rupe alpestra,
Nè più Calpe s' innalza o 'l magno Atlante,
Ch' anzi lui non paresse un picciol colle (Tass. *Ger.*).

CALPESTAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de fouler aux pieds*, f.

CALPESTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *qui foule aux pieds*.

CALPESTARE [-stà-re] v. a. *fouler aux pieds*.

Fu la tua carne calpesta e 'l tuo corpo
(Bern. *Orl.*).

—, (fig.) disprezzare, *mépriser*.

CALPESTATA [-stà-ta] s. f. strada maestra, *chemin battu, frayé*, m.

CALPESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. *foulé, ée aux pieds*.

CALPESTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui foule aux pieds*.

CALPESTIO [-sti-o], pl. —TII, s. m. il calpestare di genti, cavalli, ec., *trépignement; bruit des pieds*, m.

CALPESTO, —TA [-pé-sto] (a.) ad. (Mont. *Masch.*) per calpestato, ta, *foulé, ée aux pieds*.

CALPITARE [-tà-re] (a.) v. a. *fouler aux pieds*.

CALTA [càl-ta] s. f. fiore, *souci*, m. V. CALENDULA.

CALTERIRE [-rì-re] v. a. e n. irr. scalfire, *entamer; effleurer la peau; faire des entailles, des coupures*. — Pres. calterisco, isci, isce, iscono, *j'entame, tu entames, il entame, ils entament*.

CALTERITO, —TA [-rì-to] p. ad. *entamé, ée*.

Ulive non calterite, non infrante, *olives entières*.

(Metaf.) Coscienza calterita, non pura, *conscience cautérisée, endurcie*.

—, per iscaltrito, ta, *rusé, ée; fin, fine*.

CALTERITURA [-tou-ra] s. f. scalfittura, *égratignure; entamure*, f.

CALUCO, —CA [-loù-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *pauvre*, m. f. V. MESCHINO.

CALUGINE [-loù-dgi-ne], CALUGGINE, s. f. prima peluria degli uccelli, *duvet*, m. —, degli animali quadrupedi, *poil*, m. —, dei giovanetti, *coton; poil follet*, m.

CALUMARE [-lou-mà-re] v. a. (mar.) *lâcher la corde*.

E caluma la gomona e fa prova
Di due terzi del corso ritenere (Ariost. *Fur.*).

CALUNNIA [-loùn-ni-a], CALUNNIAZIONE, s. f., CALUNNIAMENTO, m. accusa falsa, *calomnie; imposture*, f.

Gran fabbro di calunnie adorne in modi
Novi, che sono accuse, e paion lodi
(Tass. *Ger.*).

CALUNNIANTE [-loun-niàn-te] ad. m. f. *calomniateur, trice*.

CALUNNIARE [-loun-nià-re] v. a. apporre altrui malignamente qualche falsità, *calomnier*. —, *opprimer*.

CALUNNIATO, —TA [-loun-nià-to] (a.) p. ad. *calomnié, ée*.

CALUNNIATORE, —TRICE [-loun-nia-tó-re] s. *calomniateur, trice; détracteur*, m.

CALUNNIOSAMENTE [-loun-nio-sa-mén-te] av. *calomnieusement; faussement*.

CALUNNIOSISSIMO, —MA [-loun-nio-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CALUNNIOSO, *très-calomnieux, euse*.

CALUNNIOSO, —SA [-nió-so] ad. pien di calunnie, vago di calunniare, *calomnieux, euse*.

CALURA [-loù-ra] s. f. *chaleur*, f. V. CALDEZZA.

CALURIA [-lou-rì-a] s. f. il ristoro che si dà alle terre sfruttate, *amendement; engrais*, m.

CALVARE [-và-re] v. a. far calvo, *peler la tête*. —, v. r. *devenir chauve*.

CALVARIO [-và-ri-o] (a.) s. m. monte Golgota a Gerusalemme (Palestina), ove si soleano eseguire le sentenze di morte, *Calvaire*, m.

CALVARIO [-và-ri-o], pl. —RI, s. m. monticello, eminenza, *calvaire*, m.

CALVELLO [-vèl-lo] ad. m. di grano detto gentile, *d'orge mondé; de gruau*.

CALVEZZA [-vé-tsa] s. f. *calvitie*, f.

CALVI [càl-vi] (a.) s. terra di Lombardia, *Calvi*. —, cit. fort. di Corsica, *Calvi*. —, cast. in Sabina, *Calvi*.

CALVILLA [-vìl-la] s. f. sorta di mela, *calville*, m.

CALVINIANO, —NA [-nià-no] (a.) ad. *de Calvin*.

CALVINISMO [-nì-smo] s. m. *calvinisme*, m.

CALVINISTA [-nì-sta] s. m. seguace di Calvino, *calviniste*, m.

CALVINISTICO, —CA [-nì-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. delle cose, *de Calvin; calviniste*, m. f.

CALVISSIMO, —MA [-vìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-chauve*, m. f.

CALVO [càl-vo] (a.) s. m. la parte calva del capo, *la partie chauve de la tête; calvitie*, f.

CALVO, —VA [càl-vo] ad. e s. *chauve*, m. f.; *qui n'a plus de cheveux*.

CALZA [càl-dsa] s. f. vestimento di gamba, *bas*, m. —, (per simil.) pezzo attaccato alle cornamuse, *porte-vent*, m. —, gorbia del bastone, *bouterolle*, f.

— di ferro, *botte de fer*, f. —, strumento, *sorte de seringue*, f. —, strumento con cui si cola il vino, *couloir*, m. Tirar le calze (pop.), *mourir*. V. MORIRE.

Calza a staffa, *bas à étrier*.

(Fig.) Tagliar le calze, *médire*. —, al pl. *caleçons*, m. pl. V. CALZONI.

CALZACCIA [-dsàt-tchia] (a.) ad. peg. di CALZA, *mauvais bas*, m.

CALZAIO [-dsà-io], pl. —ZAJ (a.) s. m. *chaussure*, f. V. CALZARE, s. m.

CALZAIUOLO [-dsa-iouò-lo] s. m. maestro di far calze, *chaussetier; chaussetier-bonnetier*, m.

CALZALANANNA [-dsa-la-nàn-na] (a.) s. m. *facétieux, euse*.

CALZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. *chaussure*, f.

CALZANTE [-dsàn-te] ad. m. f. *juste*, m. f.; *qui va bien; qui chausse bien*; (fig.) *convenable; propre*, m. f. —, *pénétrant, ante*.

CALZANTISSIMO, —MA [-dsan-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-juste*, m. f.

CALZARE [-dsà-re] v. a. vestire il piede o la gamba, *chausser*. —, puntellare, *caler*.
—, v. n. avere o portare in gamba calze o scarpe, *chausser*. (Fig.) Ella calza, non mi calza, *j'en suis content; je ne le goûte pas*.
Or vedi come questa ben ci calza (Allegr.), *vois-tu comme cela nous accommode bien*.
CALZARE [-dsà-re] s. m. scarpa o stivale, stivaletto, *chaussure*, f. —, quello che veste tutta la gamba, *botte*, f. V. CALZAMENTO. Non è l' arte tua di far calzari (Franc. Sacch.)
CALZARETTO [-dsa-rét-to] s. m. calzare a mezza gamba, *bottine*, f. — de' commedianti, *brodequin*, m.
CALZARINO [-dsa-ri-no] s. m. dim. di CALZARE, *brodequin*, m.
CALZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. *chaussé, ée* Cavallo calzato, con macchia bianca, *cheval haut chaussé*. Piccione calzato, cioè con piume fino sui piedi, *pigeon pattu*.
CALZATOIA [-dsa-tó-ja] s. f., CALZATOIO, m. strumento da calzar le scarpe, *chausse-pied*, m.; *corne*, f.
Le scarpe un' anno fa stavano appunto,
Or entran larghe e senza calzatoio (Bracciol. *Scher.*).
—, legno, ec. per puntellare, *étai*, m.; *cale*, f.
CALZATURA [-dsa-toù-ra] (a.) s. f. *chaussure*, f. V. CALZAMENTO.
CALZERONE [-dse-ró-ne] s. m. sorta di calza grossa, *gros bas de feutre ou de laine*, m.
CALZEROTTO [-dse-rót-to] (a.) s. m. *gros bas de feutre ou de laine; gros chausson*, m.
CALZETTA [-dsét-ta] s. f. *bas de soie; bas fin; bas*, m.
CALZETTAIO [-dset tà-io], pl. —TAJ, CALZETTARE, s. m. *chaussetier*, m. V. CALZAIUOLO. —, che racconcia i calzetti, *ravaudeur, euse*.
CALZINO [-dsì-no] s. m. calza piccola, *bas qui ne monte que jusqu'au genou*, m.; *chaussette*, f.
Tirare il calzino (pop.), *mourir*.
CALZO [-càl-dso] s. m. il calzare, *chaussure*, f.
CALZOLAIO [-dso-là-io], pl. —LAJ, CALZOLARO, s. m. *cordonnier; bottier*, m.
CALZOLARETTO [-dso-la-rét-to], CALZOLARUCCIO (a.) s. m. dim. di CALZOLAIO, *petit cordonnier*, m.
CALZOLERIA [-dso-le-ri-a] s. f. *boutique de cordonnier; cordonnerie*, f.
CALZONCINO [-dson-tchì-no] (a.) s. m. dim. di CALZONE, *petite culotte*, f.
CALZONI [-dsó-ni] s. m. pl. *hauts-de-chausses*, m. pl.; *culotte*, f. sing. Portare i calzoni, si dice della donna che vuol far la padrona, *porter la culotte*.
CALZUOLO [-dsouò-lo] s. m. ferro in cui si mette il piè del bastone, *bouterolle*, f.; *bout de canne*, m.
CAMA [cà-ma] (a.) s. f. scorza dei vaghi del frumento, avena, ec., *balle; bâle*. f.; *balle de blé, d'avoine; petite paille*, f. V. CAME.
CAMAGLIO [-màl-lio] s. m. parte d' armatura intorno al collo, che è di maglia più fitta, *chemise de mailles*, f. — dell' elmetto, *collet de pourpoint*, m.
Restò il camaglio al brando, ch' era fino (Bern. *Orl.*). V. GOLETTA.
CAMALEONE [-ó-ne] s. f. erba, *ixia; caroline*, f. V. CARLINA.
CAMALEONTE, —TESSA [-ón-te] s. serpentello inoffensivo, quadrupede della famiglia de' saurj, indigeno dei paesi più caldi dell' Asia, dell' Africa, e di Spagna, che cangia di colore quando è irritato, *caméléon*, m.
Soglion d' andata e di ritorno spesso
Camaleonti tramutar colore (Buon. *Fier.*).
CAMAMILLA [-mìl-la] s. f. erba, *camomille; matricaire*, f.
CAMAMILLINO, —NA [-lì-no] ad. *de camomille*.
CAMANA [-mà-na] (a.) s. f. cit. e prov. del Perù, *Camana*.
CAMANGIARE [-dgià-re] s. m. ogni erba buona da mangiare, erbaggio, *herbe potagère*, f.; *légume*, m. —, qualunque vivanda, *mets*, m.
CAMANGIARETTO [-dgia-rét-to] (a.) s. m. dim. di CAMANGIARE, vivanda, *ragoût*, m.
CAMARAN [-ràn] (a.) s. f. isola del golfo Arabico, *Camaran*.
CAMARLINGA [-lin-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. *femme de chambre*, f. V. CAMERIERA.
CAMARLINGATICO [-gà-ti-co], pl. —CI [-tchi], CAMARLINGATO, s. m. ufficio di camarlingo, *camerlingat*, m.
CAMARLINGO [-lin-go], pl. —GHI [-gki], CAMERLINGO, s. m. chi ha in balia il tesoro pubblico, *trésorier*, m.
—, dignità nella corte di Roma, *camerlingue*, m. —, antic. cameriere, *chambellan*, m. —, presso alcuni religiosi, nome di ufficio, *cellérier; dépositaire; procureur*, m.
CAMARLINGONA [-lin-gó-na] (a.) s. f. accr. di CAMARLINGA, *grande femme de chambre*, f.
CAMARONES [-ró-nes] (a.) s. città e fiume della Guinea superiore, *Camarones*. —, porto e fiume del Perù, *Camarones*.
CAMAROSI [-rò-si] (a.) s. m. frattura del cranio, *fracture du crâne*, f.
CAMARRA [-màr-ra] (a.) s. f. testiera, *têtière*, f.
CAMARRO [-màr-ro] (a.) s. m. bue vecchio che si fa ingrassare, *vieux bœuf*, m.
CAMATO [-mà-to] s. m. bacchetta sottile, lunga tre braccia, nodosa, di corniole, *houssine*, f. —, ogni sorta di bastone sottile e diritto, *baguette; gaule*, f.; *bâton*, m.
CAMAURO [-mà-ou-ro] s. m. berrettino che copre gli orecchi, proprio del papa, *tiare du pape*, f.
CAMBAIA [-bà-ia] (a.) s. f. cit. e golfo dell' Indostano inglese (Indie), *Cambaye*, f.
CAMBAT [-bàt] (a.) s. prov. dell'Abissinia, *Cambat*.
CAMBELLOTTO [-lòt-to] s. m. tela di pelo di cammello, *camelot*, m.
CAMBIABILE [-bià-bi-le] ad. m. f. sottoposto a cambiamento, *changeant; inconstant, ante*.
CAMBIACOLORE [-lò-re] (a.) s. m. *qui change de couleur*.
CAMBIADORE [-dó-re] s. m. *changeur*, m.
CAMBIALE [-bià-le] s. f. *lettre de change*, f. Cambiali, *lettres de change*, f. pl.; *papiers négociables*, o sempl. *papiers*, m. pl.
CAMBIALETTERA [-lèt-te-ra] s. f. (gram.) permutazione, *changement de lettre*, m.; *transposition de lettre*, f.
CAMBIAMENTO [-mén-to] s. m. *changement*, m.; *mutation*, f. —, per cose morali, *conversion*, f.
CAMBIAMONETE [-nè-te] (a.) s. m. che baratta le monete, *changeur*, m.
CAMBIANOME [-nó-me] s. m. (gram.) permutazione, *transposition de lettre*, f.
CAMBIARE [-bià-re] v. a. trasmutare, cedere una cosa per averne un' altra, *changer; contre-échanger*.
Cambiando condizion ricchi e mendici (Dant. *Par.*).
Cambiar guardia, *relever la garde*. —, v. n. dicesi del vento, *changer*. Il tempo cambia, *le temps va changer*. —, contraccambiare, *payer de retour*. —, pagar danari in un luogo per essere rimborsato in un altro, *faire le change; prendre des lettres de change*.
Tal fatto è Fiorentino e cambia e merca (Dant. *Par.*).
Cambiare, alterarsi, *changer de visage, de couleur*.
L'abbate, udendo costui, si cominciò tutto a cambiare (Franc. Sacch.), *l'abbé, entendant cet homme, commença à changer de couleur*.
E se la stella si cambiò e rise,
Qual mi fec' io? (Dant. *Par.*)
CAMBIARE [-à-re] (a. n.) v. n. (str. ferr.) *relayer*. — Part. ato, ta, *relayé, ée*.
CAMBIARIO, —RIA [-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. che si può cambiare, *échangeable*, m. f.
CAMBIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. *échangé; changé, ée*. —, *relayé, ée*.
CAMBIATORE [-tó-re] s. m. *banquier; changeur*, m.
CAMBIATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *d'échange*.
CAMBIATURA [-toù-ra] s. f. *changement*, m. Andar per cambiatura, *prendre des relais, aller en poste*.
CAMBIEVOLE [-bié-vo-le] (a.) ad. m. f. scambievole, reciproco, *réciproque*, m. f.; *mutuel, elle*.
CAMBIEVOLMENTE [-mén-te] av. *réciproquement*. V. RECIPROCAMENTE.
CAMBIO [càm-bi-o], pl. —BJ, s. m. *échange; change; troc*, m. —, trasmutazione, *changement*, m.; *transformation*, f.
Tal ch' ella stessa lieta e vergognosa
Parea del cambio (Petr.).
—, per contraccambio, *la pareille*, f.; *représailles*, f. pl. Render il cambio, *rendre la pareille; payer de retour*.
Torre, cogliere in cambio, pigliar una persona, una cosa per un' altra, *prendre le change; prendre une personne, une chose pour une autre*.
La mia sorella avea ben conosciuto
Che questa donna in cambio l' avea tolta (Ariost. *Fur.*), *ma sœur s'était bien aperçue que cette femme l'avait prise pour un homme*.
—, baratto, *change*, m.; *permutation*, f.
E sospirando: Oimè, fortuna fella,
Dicea, che cambio è questo che tu fai? (Ariost. *Fur.*)
—, colui che sostituisce un giovane chiamato all'armata, *remplaçant*, m. Lettera di cambio, *lettre de change*, f.
—, interesse che si trae del danaro cambiato, *change; agio; prix du change*, m. Dare a cambio, *placer l'argent à intérêt*.
In cambio, av. *au lieu de*.
Questo re mi rende ingiurie in cambio di grazie.... (Segn. *Stor.*)
CAMBIOZZO [-biò-tso] (a.) s. m. dim. *petit échange; change*, m.
CAMBISTA [-bì-sta] s. m. colui che dà o piglia danari a cambio, *agent de change; changeur*, m.
CAMBOIA [-bò-ia] (a.) s. paese d'Asia che fa parte del regno d'An-nam, *Camboye; Camboge*.
CAMBRAIA [-brà-ia] s. f. tela finissima che si lavora a Cambrè, *cambrésine; toile de Cambrai*, f.
CAMBRE [-brè] (a.) s. (*Cameracum*) cit. di Francia, *Cambrai*.

CAMBRESE [-bré-se] (a.) s. m. ant. paese di Francia, *Cambrésis*, m.

CAMBRIGE [-bri-dge] (a.) s. (*Cantabrigia*) cit. e contea d'Inghilt., *Cambridge*.

CAMBROSSENE [-sè-ne] (a.) s. m. pianta, ligustro, *troène*, m.

CAME [cà-me] s. f. conchiglia, *came; chame*, f. V. CAMA.

CAMEDRIO [-mè-dri-o] s. m. erba, *germandrée*, f.

CAMELEA [-mè-le-a] s. f. pianta, *camélée; lauréole; garouette*, f.

CAMELEONTE [-ón-te] s. m. *caméléon*, m. V. CAMALEONTE.

CAMELLA [-mèl-la] (a.) s. f. vaso da bere, de' sacrifizj, *coupe*, f.

CAMELO [-mè-lo] (a.) s.m. cammello, *chameau*, m. V. CAMMELLO.

CAMENE [-mè-ne] (a.) s. f. pl. Muse, s'usa in poesia, *les Muses*, f. pl.

CAMERA [cà-me-ra] s. f. *chambre*, f. — da letto, *chambre à coucher*, f. Camera locanda, *chambre garnie*, f.

Ed ei che in una camera locanda
S'era acculato (L. Lipp. *Malm.*).

Camera del comune, *salle de la mairie*. — del tesoro, *chambre du trésor*.

— del commercio, *chambre du commerce*.

Camera de' pari, de' deputati in Francia, *chambre des pairs, chambre des députés*.

Camera del consiglio, *chambre du conseil*.

—, quella parte che nell'artiglieria è vicina al fondo, *chambre*, f.; *tonnerre*, m. —, rotelle delle carrozze, *piton qui soutient le guindage*, m.

CAMERA dei fumo (a. n.), s. f. *boîte à fumée*, f.

CAMERA, per deposito di bambagine (a. n.), *baquière*, f.

CAMERA del vapore (a. n.), *chambre à vapeur*, f.

CAMERACCIA [-ràt-tchia] (a.) s. f. peg. di CAMERA, *vilaine chambre*, f.

CAMERALE [-rà-le] ad. m. f. *de la chambre des comptes*.

CAMERATA [-rà-ta] s. f. adunanza di gente che vivono insieme, *chambrée*, f. —, compagno, *camarade*, m.

CAMERELLA [-rèl-la] s. f. *chambrette*, f. —, *lit*, m.; *garniture de lit*, f. —, *ruche à miel; cellule*, f. V. ARNIA.

CAMERETTA [-rét-ta] s. f. *chambrette*, f.; *bouge*, m. —, *garde-robe*, f.; *latrines*, f. pl.; *retrait*, m.; *cellule*, f.

CAMERIERA [-riè-ra] s. f. *femme de chambre; suivante*, f. —, nelle commedie, *soubrette*, f. —, per fantesca o simile, *chambrière; bonne*, f.

CAMERIERACCIA [-ràt-tchia] (a.) s. f. peg. di CAMERIERA, *vilaine femme de chambre*, f.

CAMERIERE [-riè-re] s. m. *valet de chambre*, m. — del papa, e nelle corti, *camérier*, m.

CAMERIERINO [-rì-no] (a.) s. m. *petit valet de chambre*, m.

—, strumento per cavar stivali, detto cavastivali, *tire-botte*, m.

CAMERINO [-rì-no] s. m. *bouge*, m.; *chambrette*, f.; *cabinet*, m.

— di cucina, stanzolina nella prua della nave, *coqueron*, m. —, stanzolina nella poppa o lungo i fianchi d'una nave, *cabane; cajute; couche; teugue; loge*, f.

CAMERISTA [-rì-sta] s. f. donna che serve le principesse ne' loro appartamenti, *camériste*, f.

CAMERLINGATO [-gà-to] (a.) s. m. *camerlingat*, m.

CAMERLINGO [-lìn-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. *camerlingue; trésorier*, m. V. CAMARLINGO.

CAMERONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di CAMERA, *grande chambre*, f.

CAMEROTTO [-ròt-to] (a.) s. m. dim. di CAMERA, *petite chambre*, f.

CAMERUCCIA [-roùt-tchia] (a.) s. f. dim. di CAMERA, *chambrette; petite chambre*, f.

CAMICE [cà-mi-tche] s. m. *aube de prêtre*, f.

CAMICETTA [-tchét-ta] (a.) s. f. dim. di CAMICIA, *petite chemise*, f.

CAMICETTO [-tchét-to] (a.) s. m. dim. di CAMICE, *petite aube*, f.

CAMICIA [-mì-tchia], CAMISCIA, s. f. *chemise*, f.

Avendo più di lui che di se cura,
Tanto che solo una camicia vesta
(Dant. *Inf.*). —, (t. de' gettatori) quella materia che copre le forme della statua da gettare in bronzo, *chemise*, f.

(Fig.) Spogliarsi in camicia, *faire tous ses efforts*.

CAMICIAIO [-tchià-io], pl. —CIAJ (a.) s. m. colui che fa le camicie, *chemisier; marchand de chemises*, m.

CAMICIARA [-tchià-ra] (a.) s. f. donna che fa le camicie, *lingère*, f.

CAMICIATA [-tchià-ta] s. f. disciplina militare, *camisade*, f. V. INCAMICIATA.

CAMICIONE [-tchió-ne] s. m. accr. di CAMICIA, *grande chemise*, f. —, per quelli che veston camici, *prêtre*, m.

CAMICIOTTO [-tchiòt-to] s. m. sottana, *jacquette de toile*, f.; oggi *blouse*, f.

CAMICIUOLA [-tchiouò-la] s. f. che si porta sopra la camicia, *camisole; chemisette*, f.

CAMILLI [-mìl-li] (a.) s. m. pl., e CAMILLE, s. f. pl. nobili fanciulli romani di due sessi che assistevano alle cerimonie religiose portando l'acerra e il preferìcolo, *camilliens, ennes*.

CAMINATA [-nà-ta] (a.) s. f. *promenade*, f. V. CAMMINATA.

CAMMEINO [-ì-no], CAMMEUCCIO (a.) s. m. piccolo cammeo, *petit camée*, m.

CAMMELLA [-mèl-la] s. f. *femelle du chameau; chamelle*, f.

CAMMELLINO [-lì-no], CAMELLINO, s. m. sorta di stoffa, *camelot*, m.

CAMMELLINO, —NA [-lì-no] ad. *de chameau*.

CAMMELLO [-mèl-lo], CAMMEO in poesia, s. m. *chameau*, m.

Dromedarj e cammei sossopra vanno
(Bern. *Orl.*).

—, macchina per sollevare un bastimento in mare, *machine pour soulever les bâtiments hors de l'eau*, f.

CAMMELLO PARDALO [-pàr-da-lo] (a.) s. m. *girafe*, f. V. GIRAFFA.

CAMMEO [-mè-o] s. m. pietra dura faldata, *cornaline*, f.; *camaïeu*, m. —, figura intagliata in detta pietra o in altra, *camée*, m. —, (poet.) *chameau*, m. V. CAMMELLO.

CAMMINANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui marche, voyage; voyageur, euse*.

CAMMINARE [-nà-re] v. n. andar da un luogo ad un altro, *marcher*. — forte, *marcher vite*.

Tu cammini tanto forte, ch'io non ti posso tener dietro (Ricc. *Call.*), *tu marches si vite que je ne puis te suivre*.

—, (fig.) *agir; marcher*.

Non altrimenti rapido cammina
Ch'io mi faccia, alla morte,
Chi verso le sue porte
Per disperata infermitade è volto
(Buon. *Rim.*).

Camminar per perduto, *marcher à tâtons*. — per le, sulle orme altrui, *marcher sur les traces, suivre l'exemple de q. u.* —, *marcher sur*.

Part. ato, *marché*.

Ho camminato molto, *j'ai marché beaucoup*.

CAMMINARE [-nà-re] s. m. *marche*, f.; *voyage*, m.

CAMMINATA [-nà-ta] s. f. stanza maggiore della casa, *salle*, f. —, atto del camminare, *course; trotte; promenade; marche*, f. — dell'edifizio, *vaste salle d'un édifice*, f.

Non era camminata da palagio
Là 'v' eravam, ma natural burella
(Dant. *Inf.*).

CAMMINATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. e s. Sentiere camminato, *chemin battu*, m.

—, s. strada frequentata, *route fréquentée*, f.

CAMMINATORE, —TRICE [-tó-re] s. *marcheur, euse*.

CAMMINETTO [-nét-to] (a.) s. m. voce dell'uso, dim. di CAMMINO, *petite cheminée*, f.

CAMMINO [-mì-no] s. m. luogo per dove si cammina, strada, via, *chemin*, m.; *route*, f.

Essendosi messo di cammino a dare l'assalto a Milano (Guicc. *Stor.*), *ayant donné l'assaut à Milan sans perdre un instant, sans faire halte*.

—, per viaggio, *voyage*, m.

Anzi impediva tanto 'l mio cammino,
Ch' i' fui per ritornar più volte volto
(Dant. *Inf.*), *elle arrêtait ma marche avec tant d'obstination, que plusieurs fois je me retournai pour rebrousser chemin*.

Tenere il cammino dritto, *prendre le droit chemin*.

Or ch' al dritto cammin, l'ha Dio rivolta (Petr.).

—, per navigazione, *chemin*, m.; *course*, f.

E legno vidi, già dritto e veloce,...
Perire al fine all' intrar della foce,
Correr lo mar per tutto suo cammino
(Dant. *Par.*).

CAMMINO [-mì-no] (a.) s. m. luogo della casa nel quale si fa fuoco, *cheminée*, f. —, vano pel quale esce il fumo, *tuyau de cheminée*, m.

CAMMUCCA [-mouc-cà] s. m. *sorte de drap*, m.

CAMO [cà-mo] s. m. (lat.) *frein*, m. Dante l'usò per freno o capestro. V. CAPESTRO.

CAMOIARDO [-iàr-do] s. m. sorta di tela di pelo, *camelotine*, f.; *camelot*, m.

CAMOMILLA [-mìl-la] s. f. (bot.) *camomille*, f. V. CAMAMILLA.

CAMORRO [-mòr-ro] s. m. *paysan*, m. V. VILLANO.

CAMOSCIARE [-chià-re] v. a. dar la concia del camoscio, *apprêter les peaux de chamois; chamoiser*.

—, (t. d'orefice) percuotere la figura che i cisellatori voglion finire con un martello sopra un ferro sottilissimo a tutta tempera, dopo averlo spezzato in mezzo, perchè così impronta una grana sottile, *matir*.

Part. ato, ta, *chamoisé, ée*. —, *mati, ie*.

CAMOSCIATURA [-chia-toù-ra] s. f. *l'apprêt que l'on donne aux peaux de chamois*, m.

CAMOSCINO, —NA [-chì-no] (a.) ad. di pelo di camoscio, *de chamois*.

CAMOSCIO [-mò-chio] s. m. il maschio della capra salvatica, *chamois; bouc sauvage*, m.

CAMOSCIO, —SCIA [-mò-chio] ad. si dice del naso schiaccato, *camus; camard*, m.

CAMOZZA [-mò-tsa] s. f. capra salvatica, *chamois*, m.; *chèvre sauvage*, f.

CAMPACCHIARE [-kià-re] (a.) v. n. voce dell' uso, viver con disagio, con istento, *vivoter; vivre pauvrement*. — Part. ato, *vivoté*.

CAMPAGNA [-pà-gna] s. f. paese aperto, *campagne*, f.

Veggo la sera i buoi tornare sciolti
Dalle campagne (Petr.), *le soir je vois les bœufs détachés du joug revenir des champs.*

—, (milit.) spazio del guerreggiare d'un anno, *campagne*, f.

—, (mar.) quel tempo in cui le flotte possono stare sul mare, *campagne*, f.

Batter la campagna, *battre la campagne*. Tener la campagna, *tenir la campagne*.

Mettere in campagna un esercito, *mettre en campagne une armée*.

— rasa, *rase campagne*, f.; *plat pays*, m.

CAMPAGNETTA [-gnét-ta] (a.) s. f. dim. *petite campagne*, f.

CAMPAGNINO, —NA [-gnì-no] (a.) ad. ch'è della Campagna di Roma, *qui est de la Campagne de Rome*.

CAMPAGNUOLO, —LA [-gnouò-lo] ad. *champêtre*, m. f.

—, s. *campagnard*, *arde*; *paysan*, *anne*.

CAMPAGO [-pà-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. m. *chaussure des empereurs, sénateurs, etc. romains; campagus*, m.

CAMPAIO [-pà-io], pl. —PAJ (a.) s. m. *messier; garde champêtre*, m.

CAMPAIUOLO, —LA [-iouò-lo] ad. di campo, *des champs; appartenant à la campagne*.

CAMPALE [-pà-le] ad. m. f. di campo, *de campagne*.

Battaglia campale, *bataille rangée*, f.

Che a corpo a corpo per campal battaglia
Subito fuor ne venga alla schermaglia (L. Lipp. *Malm*.).

Oste campale, esercito in campagna, *armée en campagne*, f.

CAMPAMENTO [-mén-to] s. m. *campement*, m. *V.* ACCAMPAMENTO. —, scampo, *salut*, m.; *fuite*, f.

CAMPANA [-pà-na] s. f. strumento a guisa di vaso rovesciato, fatto la prima volta a Nola di Campania (Ital.), *cloche*, f.

Suonando le campane a Dio laudiamo (G. Vill.). —, (chim.) *chapelle à distiller*, f. —, (arch.) *tronc de chapiteau*, m.; *campane*, f.

Campana dell'armi, suono che si dà in alcuni luoghi la sera, *couvre-feu*, m.; *retraite*, f.

Argano a campana (mar.), *cabestan; vindas*, m. —, vaso di cristallo che l'imita, *cloche*, f. Fiori a campana, *fleurs campanulées, en cloche*.

(Prov.) Sonar la campana a martello, *sonner le tocsin*. (Fig.) Aver le campane grosse, *être dur d'oreille*.

Sonar le campane a doppio, *frapper comme un sourd, frapper à coups redoublés*.

CAMPANACCIO [-nàt-tchio] s. m. sorta di campanello fatto di lama di ferro, *sonaille; clochette*, f.

CAMPANAIO [-nà-io], pl. —NAJ, CAMPANARO, s. m. chi sona le campane, *sonneur*, m.

CAMPANARIA [-nà-ri-a] (a.) ad. *instrument qui sert à connaître le poids et l'épaisseur de la cloche*, m.

CAMPANELLA [-nèl-la] s. f. *sonnette, clochette de porte*, f.; *marteau de porte*, m.

—, per chiamare domestici, *sonnette*, f. —, per case d'educazione o altri stabilimenti, *cloche*, f. —, per gli orologi, *cloche; petite cloche*, f.

Attaccare altrui una campanella, *faire une fausse imputation*. Tener il campanello, *tenir le haut bout dans une assemblée; tenir le dé*.

Sonare il campanello, *faire le médiateur en amour*.

—, ciocca di fiori, *cloche*, f. —, cerchietto di fil di ferro, *anneau de rideau, de portière, etc.*, m.

—, sorta di orecchini, *boucle d'oreille*, f. —, imboccatura del morso del cavallo, *mors à clochette*, f.

Campanelle o gocciole (arch.), *gouttes*, f. pl.

CAMPANELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di CAMPANELLO, *clochette; petite clochette*, f.

CAMPANELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. dim. di CAMPANA, *petite cloche; clochette; sonnette*, f. *V.* CAMPANELLA.

CAMPANELLOTTA [-lòt-ta] (a.) s. f. campanella assai grande, *sonnette; petite cloche*, f.

CAMPANELLUZZO [-loù-tso] (a.) s. m. *sonnette*, f. *V.* CAMPANELLA.

CAMPANETTA [-nét-ta] (a.) s. f. *sonnette; petite cloche; clochette*, f. *V.* CAMPANELLA.

CAMPANI (Osci) [-pà-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. abit. della Campania e del Vulturno, *Campaniens*, m. pl.

CAMPANIFORME [-fór-me] ad. m. f. dicesi di fiore fatto a campana, *campaniforme*, m. f.; *fleurs campanulées*.

CAMPANILE [-nì-le] s. f. torre dove si tengon le campane sospese, *clocher*, m. (Prov.) Lanciar campanili in aria, *faire des contes*.

CAMPANILUZZO [-loù-tso] (a.) s. m. dim. di CAMPANILE, *petit clocher*, m.

CAMPANINO [-nì-no] ad. m. dicesi di marmo, *sorte de marbre de la Toscane*, m.

CAMPANO [-pà-no] (a.) ad. m. di vasi che trovansi nella Campania, *étrusque*, m.

CAMPANONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di CAMPANA, *grosse cloche*, f.

CAMPANULATO, —TA [-là-to] (a.) ad. a foggia di campana, *campanulé, ée*.

CAMPANUZZA [-noù-tsa] (a.) s. f., CAMPANUZZO, m. dim. di CAMPANA, *petite clochette*, f.

CAMPARE [-pà-re] v. a. trarre di pericolo, salvare, *sauver; délivrer*.

Che s'argomentin di campar lor legno (Dant. *Inf*.).

—, v. r. salvarsi, fuggire, uscir di pericolo, *se sauver; fuir; s'échapper*.

Se stati fossero aitati, campati sarieno (Bocc.).

Campar dalla morte, *échapper à la mort*.

CAMPARE [-pà-re] (a.) v. n. vivere, *vivre*. — di qualche cosa, *vivre de q. ch.* — di latte, *vivre de lait*.

— relativamente alla spesa. Non si può campare, *on ne peut pas vivre*. — d'industria, *vivre d'industrie*.

—, per scultura (Vasar.), *faire ressortir les figures dans un bas-relief*. —, per pittura (Vasar.), *distribuer les couleurs du fond d'un tableau*.

CAMPATO, —TA [-pà-to] p. ad. *sauvé, ée; vécu*. (*V.* il verbo.)

Udirà Italia il bel pregio e l'onore
Da noi campati da Cariddi e Scilla
Cantar del padre della patria nostra (Vinc. Mar. *Rim*.).

—, s. *ornements*, m. pl.

Campate in aria sono certe pietre che negli ornamenti delle fabbriche sono molto leggere e traforate (Baldin.). ... *ornements légers et percés à jour dans les parties supérieures des édifices*.

CAMPEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *campement*, m. *V.* ACCAMPAMENTO.

CAMPEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui campe*.

CAMPEGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. travagliare il nemico, assediare, *assiéger*. Campeggiando Attila re degli Unni Aquileia.... (Segret. *Stor. fior.*) —, andare attorno coll'esercito, *parcourir avec l'armée; se mettre en campagne*.

Perderono la speranza del campeggiare (M. Vill.), *ils perdirent l'espoir de se mettre en campagne*. —, por campo, *camper; s'établir*. *V.* ACCAMPARSI.

—, parlandosi di colori, *ressortir; se détacher bien du tableau*. —, (fig.) *figurer parmi plusieurs autres*.

Part. ato, *vécu*. —, *parcouru avec l'armée* (Guicc. *Stor*.). —, *ressorti, ie; détaché, ée du tableau*.

CAMPEGGIO [-péd-dgio] s. m. albero americano che serve alla tintura, *campêche*, m.

CAMPERECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. *champêtre; rustique; agreste*, m. f.

CAMPERELLO [-rèl-lo] s. m. *petit champ*, m.

CAMPESTRE [-pè-stre], CAMPESTRO, —TRA, ad. *champêtre*, m. f.; *rural, ale; agreste*, m. f.

—, s. m. (Stor. rom.) fascia che servia a' giostratori romani e ai soldati ne' loro esercizj per coprirsi la nudità più immodesta, *campestre*, m., *sorte de caleçon très-court*.

CAMPICCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di CAMPO, *petit champ*, m.

CAMPICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di CAMPO, *petit champ*, m.

CAMPIDOGLIO [-dòl-lio] (a.) s. m. *Capitole*, m.

CAMPIDOLIO [-dò-li-o] s. m. nome corrotto d'uno de' sette colli di Roma, il più celebre detto Capitolino, ove fu dedicato un tempio a Giove, e fu il primo, *Capitole*, m.

—, (fig.) termine di gloria, *faîte de la gloire*, m. *V.* CAMPIDOGLIO.

CAMPIDONIA [-dò-ni-a] (a.) s. f. cit. di Baviera, *Kempten*.

CAMPI ELISI [-lì-si] (a.) s. m. pl. paradiso de' Gentili, *champs Élysées*, m. pl.

CAMPIGNUOLO [-gnouò-lo] s. m. *sorte de champignon*, m.

CAMPI-MAGNI [-mà-gni] (a.) s. m. pl. luogo celebre in Africa nelle vicinanze di Cartagine, ove Asdrubale e Siface furono disfatti da Scipione, *Campi-Magni*, m. pl.

CAMPIO, —PIA [-pì-o], pl. —PII, —PIE, ad. da campo, *de la plaine; des champs*. Pollo campio, *poulet qui se nourrit dans les champs*.

CAMPIONE [-pió-ne] s. m. uom prode in arme, *champion; défenseur*, m.

Con due campioni, al cui fare, al cui dire
Lo popol disviato si raccorse (Dant. *Par*.). *V.* DUELLANTE.

—, libro de' conti, *brouillard; journal*, m. —, mostra di checchessia, *montre*, f.; *échantillon; modèle*, m.

CAMPIONESSA [-nés-sa] s. f. *héroïne*, f.

CAMPIRE [-pì-re] v. n. irr. coni. come CAPIRE (*V.* —), *échampir; réchampir*. — Part. ito, *échampi*.

CAMPITELLO [-tèl-lo], CAMPETTO (a.) s. m. picciol campo, *petit champ; petit bien*, m.

CAMPO [càm-po] s. m. spazio di terra dove si semina, *champ*, m.

Campo fertile o sterile, *champ fertile ou stérile*.

Per le sparte ville e per gli campi i lavoratori miseri.... morieno (Bocc.), *les malheureux laboureurs mouraient çà et là dans les villages et dans les champs*.

Campo seminato a grano, campo deserto, *champ ensemencé, champ désert*.

Solo e pensoso i più deserti campi
Vo misurando a passi tardi e lenti

(Petr.). —, per campagna, *campagne; plaine*, f.

— selciato, ove sia la selcia, *chaume*, m. —, luogo dove si combatte, *champ de bataille*, m.

—, per esercito, *camp*, m.; *armée*, f.
Impon che il dì segnente in un gran campo
Tutto si mostri a lui schierato il campo (Tass. *Ger.*).

A campo, av. *aux champs; en plein air.* Mettere, venire, essere in campo, a campo, *proposer; mettre au jour.* Pigliar campo, del campo, *prendre du champ, reculer pour mieux sauter.*
L' uno e l'altro del campo avea già preso (Ariost. *Fur.*), *tous les deux avaient déjà pris du champ.*

(Per metaf.) Prender, dar campo di fare, dire una cosa, *prendre, donner sujet ou occasion.*
Da campo che di lui sempre si predichi (L. Lipp. *Malm.*).
Tenere il campo, *tenir la place.*
Credette Cimabue nella pittura
Tener lo campo, ed ora ha Giotto il grido (Dant. *Purg.*).

Andar a campo, poner campo, *camper.* Porsi, stare a campo, *se camper, être campé.*
Cesare si pose a campo in monte che soprastava la città (G. Vill.), *César campa sur la montagne qui dominait la ville.*

Uscire a campo, *livrer bataille.* Levarsi da campo, *décamper.* Battaglia di campo, campale, *bataille rangée.* Restar morto sul campo, *rester sur le champ de bataille.* — dello scudo (arald.), *champ de l'écu.*

—, spazio, *place*, f.; *espace*, m. Aver campo di fare alcuna cosa, *avoir le temps de faire q. ch.*
Dar campo, *donner le temps, le loisir, la commodité.* Mettere a campo, *mettre en avant.*
Si sarebbe messo ad effetto, se il Guicciardino non avesse messo a campo alcuni dubbj (Segn.), *on l'aurait effectué si Guichardin n'eût mis en avant quelques doutes.*

CAMPO [càm-po] (a.) s. m. (t. delle belle arti) quello spazio d'un quadro o d'un bassorilievo dove si vedono le figure, *fond*, m.

CAMPORAIUOLO, —LA [-ionò-lo] ad. *appartenant à la campagne.* V. CAMPAIUOLO.

CAMPORECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. *champêtre*, m. f.

CAMPO SANTO [-sàn-to] (a.) s. m. *cimetière*, m.

CAMUFFARE [-mouf-fà-re] v. a. e n. r. travestire e travestirsi, *déguiser, se déguiser; se masquer.* —, imbacuccare, *embéguiner.* —, truffare, *décevoir; tromper.*

CAMUFFATO, —TA [-mouf-fà-to] p. ad. *deguisé, ée; (fig.) pallié; simulé, ée.*

CAMUSO [-moù-so] s. m. dicesi del naso schiaccato, e di chi lo ha tale, *camus; camard*, m.

CANAAN [cà-na-an] s. parte di terra promessa alla posterità d'Abramo, oggi Palestina o Terra santa, *Chanaan.*

CANACÀ [-cà] (a.) s. f. festa de' maomettani, *canaca.*

CANACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. di CANE, *vilain chien*, m.

CANADA [-dà] (a.) s. contr. d'Amer. settentr. inglese, *Canada, ou Nouvelle-France.*

CANADESE [-dé-se] (a.) ad. e s. m. f. *canadien, enne.*

CANAGLIA [-nàl-lia] s. f., CANAGLIUME, m. *canaille; populace; racaille*, f.
Vedi che gente, anzi canaglia è questa (L. Pulc. *Morg.*).

CANAGLIACCIA [-nal-liàt-tchia] (a.) s. f. peg. di CANAGLIA, *lie du peuple; vilaine populace*, f.
Disse: Via, canagliaccia da taverna,
Anzi pur canagliaccia da niente (Bern. *Orl.*).

CANAGLIUOLA [-nal-liouò-la] (a.) s. f. dim. di CANAGLIA, *petite canaille*, f.

CANAIUOLA [-iouò-la] s. f., CANAIUOLO, m. certa uva nera che piace a' cani, *raisin noir fort doux que les chiens aiment beaucoup*, m. —, per la vite, *la vigne qui porte ce raisin*, f.

CANALE [-nà-le] s. m. luogo per dove corre l'acqua ristretta insieme, *canal*, m. —, acquedotto, *aqueduc*, m.
—, condotto, *conduit, tuyau, canon d'une machine*, m.
Li ruscelletti che di verdi colli
Del Casentin discendon giuso in Arno,
Facendo i lor canali e freddi e molli (Dant. *Inf.*).

—, letto di fiume, *chenal; lit*, m. —, spazio che occupa l'acqua del mare fra due opposte estremità della terra, *canal*, m.

—, letto scavato ad arte per introducervi le acque del mare a un fiume, da un fiume all'altro, da un mare all'altro, *canal*, m.

(T. di mar.) Far canale, vale far vela direttamente da un luogo ad un altro in pieno mare, *faire canal.* —, di tegolini, di piombo, *cornière*, f.; *conduit*, m.
—, (chir.) *arceau*, m.—, vaso del corpo per cui corrono i fluidi, *canal*, m. Canal dell'uretra, *canal de l'urètre.*
Canale del polmone, trachea, *trachée-artère*, f.

CANALE [-nà-le] (a.) s. cit. negli Stati Sardi, divisione di Cuneo, *Canale.*

CANALETTA [-lét-ta] (a.) s. f. chiavica (Passer.), *égout*, m.

CANALETTO [-lét-to] s. m. dim. di CANALE, *petit canal*, m. —, che serve di comunicazione alla polvere ne' brulotti, *dalle de feu*, f.—, per cui la farina esce dalla macine, *anche*, f.

—, il condotto della strozza, *gosier*, m.

CANALINO [-li-no] (a.) s. m. *petit canal*, m. V. CANALETTO.

CANANEA [-nè-a] (a.) s. lo stesso che Palestina, *Palestine; terre de Chanaan.* V. CANAAN.

CANANEO, —NEA [-nè-o] ad. e s. *chananéen, enne.*

CANANORO [-nò-ro] (a.) s. regno del Malabar, *Cananor.*

CANAPA [cà-na-pa] s. f. *chanvre*, m.

CANAPACCIA [-pàt-tchia] s. f. *herbe de la Saint-Jean*, f. V. ARTEMISIA. —, *mauvais chanvre*, m.

CANAPAIA [-pà-ia] s. m. luogo dov' è seminata la canapa, *chènevière*, f.

CANAPAIO [-pà-io], pl. —PAJ, CANAPAIO, s. m. colui che assetta la canapa, *celui qui arrange le chanvre; chanvrier; marchand de chanvre*, m.

CANAPALE [-pà-le] s. m. *corde*, f.; *licou; licol*, m. V. CAPESTRO.

CANAPE [cà-na-pe] s. m. *fil* (m.) *ou corde* (f.) *de chanvre.* —, pianta, *chanvre*, m. —, stoppa, *étoupe; filasse*, f.

CANAPÈ [-pè] s. m. francesismo dell'uso, sofà, *canapé*, m.

CANAPELLA [-pèl-la] (a.) s. f. dim. di CANAPA, *petit chanvre*, m.

CANAPELLO [-pèl-lo] s. m. *petite corde; ficelle*, f.

CANAPETTA [-pét-ta] (a.) s. f. *toile de chanvre*, f.

CANAPIGLIA [-pil-lia] (a.) s. f. spezie d'anatra selvatica detta cicalone, *espèce de canard sauvage*, m.

CANAPINO, —NA [-pì-no] ad. *de chanvre.* Oggi chiamasi canapino una specie di panno, *sorte de drap*, m.

CANAPO [cà-na-po] s. m. *câble; cordage*, m.; *amarre*, f. V. CAVO.

CANAPONE [-pó-ne] (a.) s. m. accr. *gros câble*, m.

CANAPUCCIA [-poùt-tchia] s. f. il seme della canapa, *chènevis*, m.

CANAPULO [-nà-pou-lo] (a.) s. m. fusto della canapa dipelata, *tige du chanvre*, f.

CANARIE (ISOLE DELLE) [-nà-ri-e] (a.) s. f. pl. arcip. dell'oceano Atl., coste d'Africa, *îles Canaries*, f. pl.

CANARINO, —NA [-ri-no] s. uccellino gentile e giallo delle isole Canarie che canta dolcemente, *serin, ine; canari*, m.

CANARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *espèce de danse*, f. —, *serin*, m. V. CANARINO.

CANATA [-nà-ta] s. f. aspra riprensione, *réprimande; saccade; rebuffade*, f. V. RABBUFFO.

CANATTERIA [-ri-a] s. f. *grande quantité de chiens*, f.

CANATTIERE [-tiè-re] s. m. *valet de chiens, de lévriers*, m.

CANAVACCIO [-vàt-tchio], CANOVACCIO, s. m. panno lino ruvido, *canevas; cariset; torchon*, m.
— d'oro, d'argento, *brocard d'or ou d'argent*, m. —, pezzo di tela grossa per recamo di lana, *canevas*, m.

CANAVAIO [-và-io], pl. —VAJ, s. m. *sommelier*, m. V. CANOVAIO.

CANCAMO [càn-ca-mo] (a.) s. m. gomma rarissima dell'Africa e del Brasile, *cancame*, m.

CANCAN [càn-can] (a.) s. cit. nella Nuova Granata, *Cancan.*

CANCANO [-cà-no] s. m. genere di piante, *cacalia*, f. V. CACALIA.
—, (a. n.) sorta di danza indecentissima, *cancan*, m.
—, pettegolezzo, *cancan*, m.

CANCELLABILE [-tchel-là-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut effacer; effaçable*, m. f.

CANCELLAGIONE [-tchel-la-dgió-ne] s. f. cancellamento, *effaçure; radiation*, f.

CANCELLAMENTO [-tchel-la-mén-to] (a.) s. m. *rature; radiation*, f.

CANCELLARE [-tchel-là-re] v. a. chiudere con cancello, *griller; clore avec des barreaux.*
—, v. n. cassar la scrittura, *effacer; canceller; biffer; rayer; annuler.*
Ma tu che sol per cancellare scrivi (Dant. *Par.*). —, (fig.) *abolir, annuler.*
Quest' ultimo giammai non si cancella (Dant. *Par.*). V. ABOLIRE.
—, (fig.) vacillare in fede, *chanceler.*
—, revocare una sentenza, *annuler; révoquer; absoudre.*
E furono cancellati da ogni bando e condannazione (G. Vill.).

CANCELLARIA [-tchel-la-ri-a] (a.) s. f. carica di cancelliere, *charge de chancelier*, f. V. CANCELLIERATO.

CANCELLARJ [-tchel-là-ri] (a.) s. m. pl. nome de' custodi ant. de' cancelli, delle case, teatri, ec., *portiers; gardiens*, m. pl.

CANCELLATA [-tchel-là-ta] (a.) s. f. *grille*, f.

CANCELLATO, —TA [-tchel-là-to] p. ad. *effacé; rayé, ée.* —, intraversato a guisa di cancelli, *barré; fretté, ée.*

CANCELLATURA [-tchel-la-toù-ra], CANCELLAZIONE, s. f. sopra carte o altro, *rature; effaçure*, f. *abolissement*, m.
— del nome, *radiation*, f. —, abolizione, *abolition; annulation*, f.
—, (t. de' leg.) *cancellation*, f.

CANCELLERESCO, —CA [-tchel-le-rè-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. e s. dicesi di carattere grande, già usato nelle cancellerie, *financière de chancellerie*, f.

CANCELLERIA [-tchel-le-ri-a] s. f. residenza del cancelliere e luogo de' sigilli per diplomi, dispense del principe, *chancellerie*, f.

CANCELLETTO [-tchel-lét-to] (a.) s. m. dim. di CANCELLO, *petit cancel*, m.; *petite grille*, f.

CANCELLIERATO [-tchel-lie-rà-to] s. m. *charge de chancelier*, f.

CANCELLIERE [-tchel-liè-re] s. m. ministro presso i sovrani incaricato di ricevere suppliche, *chancelier*, m.

—, carica presso tutte le corti inferiori, *chancelier*, m.

—, quello che custodisce i sigilli del re dei Francesi, *grand chancelier*, m.

—, quello che registra gli atti de' tribunali, *greffier*, m.

CANCELLO [-tchèl-lo] s. m. porta ingraticolata, *grille*, f.; *barreaux*, m. pl.; *treillis*, m.; *balustrade*, f.; *cancel*, m.

L'aperto dell'uscio che ha cancello, *barrière*, f.

CANCELLONE [-tchel-ló-ne] (a.) s. m. accr. di CANCELLO, *grande grille*; *grande barrière*, f.

CANCEROSO, —SA [-tche-ró-so] ad. *gangréné, ée*; *chancreux*; *cancéreux*; *gangreneux, euse*. V. CANCHEROSO.

CANCHERELLA [-ke-rèl-la], CANCHERENA, s. f. *gangrène*, f. V. CANCRENA.

CANCHERINO [-ke-ri-no] (a.) ad. m. dim. di CANCHERO, *chancreux*, m.

—, (fig.) applicato alle persone in querele, *petit tourment*, m.

CANCHERO [càn-ke-ro] s. m. *chancre*; *cancer*, m. Ti venga il canchero! *que la peste t'étouffe!*

—, (esclam.) canchero! *peste!*

CANCHEROSO, —SA [-ke-ró-so] ad. pien di cancheri, *chancreux*; *cancéreux, euse*; *ulcéré, ée*.

CANCHERUSSE [-ke-roùs-se] esclam. *malepeste!*

CANCHITRA [càn-ki-tra] esclam. *malepeste! peste!*

CANCILOSO, —SA [-tchi-ló-so] (a.) ad. di campo, pieno di pietruzze, di ghiaie favorevole alla vigna, *graveleux, euse*.

CANCIOLA [-tchiò-la] s. f. usato per maledizione, *peste!* —, *cancer*, m. V. CANCHERO.

CANCRENA [-crè-na] s. f. *gangrène*, f. Farsi cancrena, *gangrener*.

CANCRENARE [-nà-re] v. n. *se gangrener*.

CANCRENATO, —TA [-nà-to] p. ad. *gangrené, ée*.

CANCRENOSO, —SA [-nó-so] ad. *gangreneux, euse*.

CANCRO [càn-cro] s. m. (zool.) granchio, *écrevisse de mer, d'eau douce*, f.

Vedeasi il cancro l'ostrica ingannare (L. Pulc. *Morg.*).

—, (astron.) un de' dodici segni del zodiaco. *Cancer*, m.; *l'Ecrevisse*, f.

Poscia tra esse un lume si schiarì,
Sì che, se 'l Cancro avesse un tal cristallo,
L'inverno avrebbe un mese d'un sol dì (Dant. *Par.*).

Se nella costellazione del Cancro vi fosse una stella splendente come l'anima di san Giovanni, tutto il mese che il sole sta in Capricorno non vi sarebbe notte, poichè quella stella farebbe lume come il sole (*Comm. Dant.*). V. GRANCHIO, CANCHERO.

CANDARIA [-dà-ri-a] s. f. *instrument de magicien*, m.

CANDELA [-dé-la] s. f. *chandelle*, f.

(Prov.) Ogni santo vuol la sua candela, *à chaque saint sa chandelle*.

Nè femmina nè tela a lume di candela, *il ne faut regarder ni femme ni toile à la chandelle*.

(Fig.) La candela è al verde (perchè nelle vendite, quando la candela che s'arde arriva al color verde, la roba si libera), *l'affaire tire à sa fin*.

— di cera lavorata, *bougie*, f.

—, (chir.) *bougie*, f.

—, (a. v.) (fig.) illustrazione d'intelletto, *éclaircissement d'esprit*, m.

Se così è, qual sole e quai candele
Ti stenebraron sì che tu drizzasti
Poscia diretro al pescator le vele? (Dant. *Purg.*)

CANDELABRO [-là-bro] s. m. *candélabre*, m.

CANDELETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di CANDELA, *petite bougie*; *petite chandelle*, f.

CANDELIERE [-liè-re] s. m. *chandelier*; *flambeau*, m.

CANDELINA [-li-na] s. f. (chir.) cilindretto che s' introduce nel canale dell'urina, *bougie*, f.

CANDELLAIA [-là-ia] CANDELLARA, s. f. festa della Purificazione, *la Chandeleur*; *la Purification*, f.

CANDELLIERE [-liè-re] (a.) s. m. *chandelier*, m.

Fermossi come a candellier candelo (Dant. *Par.*).

— a più viticci, *girandole*, f. — da petriero (mar.), certa forchetta di ferro con due anelli, *chandelier de pierrier*, m.

Candellieri della scala (mar.), grosse verghe di ferro, *chandeliers d'échelle*, m. pl.

(Fig.) Esser sul candelliere, *être placé sur le chandelier*.

Servir di candelliere, *faire les fonctions ou servir de chandelier, n'être pas écouté*. V. CANDELIERE.

CANDELO [-dé-lo] s. m. *chandelle*, f. V. CANDELA.

CANDELORA [-lò-ra] (a.) s. f. festa, *Chandeleur*, f. V. CANDELLAIA.

CANDELOTTAIO [-tà-io], pl. —TAI, s. m. chi fa o vende candelotti, *chandelier*, m.

CANDELOTTO [-lòt-to] s. m. candela corta e grossa, *chandelle*; *grosse bougie*, f.

CANDELUZZA [-loù-tsa] (a.) s. f. dim. di CANDELA, *petite chandelle*; *petite bougie*, f.

CANDENTE [-dèn-te] ad. m. f. (lat.) *ardent, ente*; *embrasé, ée*.

CANDÌ [-dì] ad. agg. di certo zucchero, *candi*, m.

CANDI [càn-di] (a.) s. cit. del regno di Ceilan, *Candy*.

CANDIA [càn-di-a] (a.) s. f. ant. Creta, isola e città del Mediterraneo, *Candie*, f.

CANDIDA [càn-di-da] (a.) s. f. nome d'una santa, *sainte Candide*, f.

(Prov.) Tra le forche e santa Candida, *entre l'enclume et le marteau*, *entre Charybde et Scylla*.

CANDIDAMENTE [-mén-te] av. *sincèrement*; *naïvement*.

CANDIDAMENTO [-mén-to] s. m. *blancheur*, f. V. BIANCHEZZA.

CANDIDARE [-dà-re] v. a. *blanchir*. V. IMBIANCARE.

CANDIDATO [-dà-to] s. m. chi aspira a cariche, ad accademie, *candidat*; *postulant*; *aspirant*, m.

CANDIDATO, —TA [-dà-to] ad. *vêtu, ue de blanc*; *purifié, ée*; *blanchi, ie*.

CANDIDETTO [-dét-to] (a.) s. m. dim. *bien blanc*; *d'une candeur ravissante*.

CANDIDEZZA [-dé-tsa] s. f. *blancheur*, f. — di linguaggio, d'animo, *pureté de langue*; *candeur*; *équité*; *droiture*, f.

CANDIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. di CANDIDO, bianchissimo, *très-blanc, blanche*. —, per purissimo, *très-pur, pure*.

CANDIDO, —DA [càn-di-do] ad. bianco in supremo grado, *blanc, blanche*; *d'un blanc éclatant*.

Con un vestimento indosso tanto sottile, che quasi niente delle candide carni nascondeva (Bocc.), *avec un vêtement si léger qu'il ne cachait presque rien de ses chairs blanches*.

—, (fig.) sincero, *candide*, m. f.; *ingénu, ue*.

CANDIERO [-diè-ro] s. m. bevanda d'uova, latte, e zucchero, *lait de poule*, m.

CANDIFICARE [-cà-re] v. a. infocare, *embraser*; *faire rougir au feu*; *rendre incandescent*.

Part. ato, ta, *embrasé, ée*.

CANDIOTTO, —TA [-diòt-to] (a.) ad. e s. *candiote*, m. f.

CANDIRE [-di-re] v. a. irr. *faire candir*, *confire*.

Pres. candisco, isci, isce, iscono, *je confis*, *tu confis*, *il confit*, *ils confisent*, ou *je candis*, *etc.*

CANDITO [-di-to] s. m. ciò che è candito, *fruits confits*, m. pl.; *confitures candies*, f. pl.; *confitures*; *sucreries*, f. pl.

CANDITO, —TA [-di-to] p. ad. *candi, ie*; *confit, ite*.

CANDORE [-dó-re] s. m. bianchezza risplendente, fulgidezza, *blancheur éclatante*, f.

Tal fu negli occhi miei quando fui volto
Per lo candor della temprata stella (Dant. *Par.*). —, (fig.) *pureté*; *candeur*; *sincérité*, f.

—, s. (a. v.) *âme bienheureuse*, f.

CANE [cà-ne] s. m. mammifero domestico, *chien*, m. Cagna, f. *chienne*, f.

Urlar gli fa la pioggia come cani (Dant. *Inf.*).

Can barbone, *barbet*, m. Can da caccia, *chien de chasse*. Can mastino, *dogue*, m. Can ringhioso, *chien hargneux*.

—, (fig.) uomo di mal affare, *scélérat*; *vaurien*; *avare*; *crasseux*.

Non puoi da me fuggir, can rinegato (L. Pulc. *Morg.*).

—, infedele, *infidèle*; *chien*; *barbare*, m.

Il sepolcro di Cristo è in man de' cani (Petr.), *le sépulcre du Christ est au pouvoir des infidèles*.

—, pesce di mare, *chien marin*; *requin*, m.

—, ferro da cavar denti, *davier*, m. —, strumento de' bottai, *tretoire*, f. —, ferro dell'archibuso, *chien*, m.

(Prov.) Menar il can per l'aia, mandar le cose in lungo, *allonger la courroie*.

Addrizzar le gambe a' cani, tentar l'impossibile, *laver la tête d'un More*.

Can che abbaia poco morde, *chien qui aboie ne mord pas*.

Il cane scottato coll'acqua calda ha paura della fredda, *chat échaudé craint l'eau froide*.

Esser amici come cani e gatti, *s'accorder comme chien et chat*.

Chi il suo can vuol ammazzare, qualche scusa dee pigliare, vale: opporre difetto ad alcuno per levarselo da dosso, *quand on veut noyer son chien on dit qu'il a la rage*.

Non isvegliare il can che dorme, *n'éveillez pas le chat qui dort*.

Stentare come un cane, vale: aver carestia del necessario, *tirer le diable par la queue*.

Mentre che il can piscia la lepre se ne va, vale : perder l'occasione, *pendant que le chien pisse le loup s'en va.*

—, (astron.) costellazione, *le grand Chien; Sirius*, m.; *Canicule*, f. *V.* CANICOLA.

CANE [cà-ne] (a.) s. m. titolo di barbara signoria, *khan*, m. Can de' Tartari, *khan des Tartares.*

—, fiume d' Africa nel paese di Questonno, *Cane.*

CANEA [-nè-a] (a.) s. f. cit. e porto dell'isola di Candia, *Canée*, f.

CANEFORA [-nè-fo-ra] (a.) s. f. (bot.) genere di pianta esotica a fiore congiunto, *canéphore*, f.

CANEFORE [-nè-fo-re] (a.) s. f. (mitol.) quelle giovinette che portavano in capo cestelle di fiori e di spighe per offerirle a Pallade, *Canéphores*, f. pl.

CANEFORIE [-fò-ri-e] (a.) ad. s. f. e pl. (mitol.) feste in Atene consacrate a Bacco e a Diana, *canéphories ; fêtes canéphories*, f. pl.

CANESTRA [-nè-stra] s. f. *corbeille*, f. *V.* CANESTRO.

CANESTRACCIO [-stràt-tchio] (a.) s. m. peg. di CANESTRO, *mauvais panier*, m.

CANESTRELLO [-strèl-lo], CANESTRELLINO, CANESTRETTINO (a.) s. m. dim. di CANESTRO, *petite corbeille*, f.; *petit panier*, m.

CANESTRETTO [-strèt-to] (a.) s. m. dim. di CANESTRO, *petit panier*, m.; *petite corbeille*, f.

Vengon le ninfe co' lor canestretti (L. Pulc. *Morg.*).

CANESTRIERA [-striè-ra] (a.) s. f. portatrice di canestra, canefora (Salv.), *porteuse de corbeilles*, f.

CANESTRINO [-stri-no] (a.) s. m. dim. *petit panier*, m.

CANESTRO [-nè-stro] (a.) s. m. spezie di paniere, *panier*, m.; *corbeille*, f.

E son carche le travi e l'archi piene,
Colmi i vasi, i canestri, i tin, le botti (Alaman. *Colt.*).

CANESTRUCCIO [-stroût-tchio], CANESTRUOLO, CANESTRUZZO (a.) s. m. dim. di CANESTRO, *petite corbeille*, f.; *petit panier*, m.

CANES Y CANCHES [-càn-kes] (a.) s. prov. del Perù, *Canes-y-Canches.*

CANFORA [càn-fo-ra] s. f. resina d'un albero che fa nell' India, *camphre*, m.

CANFORATA [-rà-ta] s. f. erba, specie d' artemisia, *camphrée ; camphorata*, f.

CANFORATO [-rà-to] (a.) s. m. (chim.) sale che risulta dell' unione dell' acido canforico combinato cogli alcali, colle terre e colle sostanze metalliche con cui è atto ad unirsi, *camphorate*, m.

CANFORATO, —TA [-rà-to] ad. *camphré, ée.*

CANFORICO, —CA [-fò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. aggiunto dell' acido estratto dalla canfora col mezzo dell' acido nitrico, *camphorique*, m. f.

CANGIABILE [-dgià-bi-le] ad. m. f. *changeant, eante ; léger, ère.*

CANGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. passaggio da uno stato ad un altro, *changement*, m.

CANGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *changeant, eante.* Color cangiante, *couleur gorge-de-pigeon*, f.

CANGIARE [-dgià-re] v. a. cambiare, mutare, *changer.* Cangiar colore in viso, *changer de couleur.*

Cangiar colore e dibattero i denti (Dant. *Inf.*).

Cangiar d' opinione, *changer d'opinion.*

Subito mi cangiai d' opinione (Bocc.), *je changeai aussitôt d'opinion.*

—, rimunerare, contraccambiare, *récompenser.*

A chi ci ha fatto del bene, dicesi : Dio te ne cangi, *Dieu vous le rende.*

Nel mondo suso ancor io te ne cangi (Dant. *Inf.*). *V.* RIMERITARE.

CANGIARO [-dgià-ro] (a.) s. m. *poignard turc ; kandjar*, m.

CANGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *changé, ée.*

Cangiati i volti e l' una e l' altra coma (Petr.).

CANGIO [-dgi-o] ad. Color cangio, *gorge-de-pigeon. V.* CANGIANTE.

CANGRENA [-grè-na] s. f. *gangrène*, f. *V.* CANCRENA.

CANIBALE [-ni-ba-le] (a.) s. m. cannibale, *cannibale*, m. —, *rustre*, m.

CANICCIO [-nìt-tchio] s. m. arneso tessuto di cannucce palustri, *clayon*, m.; *claie de roseaux*, f.

CANICIDIO [-tchi-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. *abattement d'un chien*, m.

CANICOLA [-nì-co-la], CANICULA, CANICULARE, s. f. (astr.) stella maggiore meridionale che spunta e cala col sole durante luglio e agosto, *Canicule ; le grand Chien ; Sirius*, m.

—, per tempo canicolare, *canicule*, f.

Sudi al ghiaccio e alla canicola
Indefesso il duro agricola (Buon. *Fier.*).

CANICOLARE [-là-re], CANICULARE ad. m. f. dicesi de' giorni in cui la canicola nasce col sole, *caniculaire*, m. f.

CANIDO, —DA [cà-ni-do] (a.) ad. *blanc, blanche.*

CANIGU [-goù] (a.) s. una delle più alte sommità de' Pirenei, *Canigou*, m.

CANILE [-nì-le] s. m. *chenil*, m.; *niche d'un chien*, f. —, *méchant lit ; méchant grabat*, m.;

In questo addosso a duc pancaccie vecchie
Vidi posto un lettuccio, anzi un canile (Bern. *Rim. burl.*). —, (fig.) *chenil ; toit à cochons*, m.

CANINAMENTE [-mén-te] av. *en chien ; comme un chien.*

Cerbero, fiera crudele e diversa,
Con tre gole caninamente latra (Dant. *Inf.*).

CANINO, —NA [-nì-no] (a.) s. dim. di CANE, *petit chien, petite chienne.*

CANINO, —NA [-nì-no] ad. *de chien ; canin, ine.* Fame canina, *faim canine*, f. Dente canino, *dent canine ; dent œillère.* Rosa canina, *églantine*, f.

CANIZIE [-nì-dsi-e] s. f. *blancheur des cheveux*, f. *V.* CANUTEZZA.

CANNA [càn-na] s. f. pianta il cui fusto è dritto, lungo, voto e nodoso, *roseau commun*, m. Canna salvatica, canna greca, *roseau de marais*, m.

—, zuffolo, *chalumeau*, m. —, (per simil.) *gosier*, m.; *gorge*, f.

La gittò dentro alle bramose canne (Dant. *Inf.*).

Canna del polmone, altrimenti, asperarteria, trachea, *trachée-artère*, f.

— da serviziale, *canon de seringue*, m.

—, d'archibuso, *canon de fusil*, m.

Duolsi Cimosco, chè la canna e'l foco
Seco or non ha, quando v'avrian più loco (Ariost. *Fur.*).

—, d'organi, *tuyau d'orgue*, m. Canna scannellata, *canon rayé*, m.

—, canale onde scorrono fluidi, *tuyau; tube; conduit; canal*, m.; *douille*, f.

—, collo d'un fiasco, o simile, *goulot ; cou d'une bouteille*, m. —, del candeliere, *bobèche*, f.

Povero in canna, *gueux*, m.

Canna da zucchero, *canne à sucre*, f.
— delle Indie, *canne des Indes*, f.

CANNA [càn-na] (a.) s. f. misura di tre braccia, circa due metri, usata in Roma e ne' dintorni, *canne*, f.

(Prov.) Misurare gli altri colla sua canna, *mesurer les autres à son aune.*

CANNAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. strumento di legno con cassette in cui gli orditori mettono i gomitoli per ordine, *la caisse des pelotons*, f.

—, graticcio di canne, *claie de roseaux*, f.

—, vaso di canne ingraticolate, *sorte de panier*, m. —, rete, *sorte de filet*, m. —, trombaio, chi fa canne pei condotti, *celui qui fait des tuyaux*, m.

CANNAIOLA [-iò-la] (a.) s. f. specie di cicala che con certo spuntoncino buca le canne ai pali delle viti, *sorte de cigale*, f.

CANNAMELE [-mè-le] s. f. canna producente lo zucchero, *canne à sucre ; cannamelle ; canamelle*, f.

CANNAMUSINO [-mou-si-no] s. m. *habillement de femme*, m.

CANNANEA [-nè-a] (a.) s. f. piccola isola nell'oceano Atlantico, presso il Brasile, *Cannanea.*

CANNARI [-nà-ri] (a.) s. m. pl. pop. selv. del Perù, *Cannares*, m. pl.

CANNATA [-nà-ta] s. f. *coup de canne, de bâton*, m. —, graticcio di canne, *claie de roseaux*, f. *V.* CANICCIO.

CANNE [càn-ne] (a.) s. cit. di Francia, *Cannes.* —, ant. cit. d' Italia, celebre per la batt. d'Annibale, presso di Bari, regno di Napoli, *Cannes.*

CANNELLA [-nèl-la] s. f. *petit tuyau ; petit tube ; petit canal ; petit conduit*, m.

—, cannaccia per cui s'attinge il vin dalla botte, *cannelle ; chantepleure*, f. — di metallo, *robinet*, m.

CANNELLA [-nèl-la] (a.) s. f. cinnamomo, scorza d'un lauro delle Indie, aromato, *cannelle*, f.

CANNELLA (PAESE DELLA) [-nèl-la] (a.) s. f., CEILANO, m. (*Celanum*), isola e golf. del Bengale, *Ceylan, pays de la cannelle.*

CANNELLATO, —TA [-là-to] ad. *de couleur de cannelle.*

CANNELLETTO [-lét-to] s. m., CANNELLETTA, f. (a.) dim. di CANNELLO, *petit tuyau ; petit tube*, m.

CANNELLI [-nèl-li] (a.) s. m. pl. *petits tuyaux*, m. pl.

—, (a. v.) (fig.) *bas peuple*, m. (L. Lipp. *Malm.*) —, *tisserand en laine*, m.

CANNELLINA [-lì-na] s. f. *petit tuyau*, m. —, strumento di chirurgia, *canule ; sonde*, f.

CANNELLINI [-lì-ni] s. m. pl. confetti, le di cui fabbriche delle città degli Abruzzi (Aquila e Solmona) sono rinomate, *cannelas*, m. pl.; *dragees*, f. pl.

CANNELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di CANNELLO, picciol tubo, *petit tuyau ; petit tube*, m.

Un servitore in bocca gli metteva
Fatto a quell'uso un cannellin d'argento (Bern. *Orl.*).

CANNELLINO, —NA [-lì-no] ad. *fait* (m.), *faite* (f.) *avec de la cannelle.*

CANNELLO [-nèl-lo] s. m. *chalumeau*, m.; *cannette*, f.; *tuyau ; petit tube*, m.; *douille*, f. — a carniera, *charnon*, m.

—, nome di varj strumenti da chirurgi, *porte-pierre ; porte-aiguille ; porte-bougie*, m.; *canule*, f.

A cannello, av. dicesi delle foglie come accartocciate, *fistuleux, euse.*

CANNELLONE [-lò-ne] (a.) s. m. accr. di CANNELLA, doccione, cannone, *gros tuyau*, m. —, *cannelle ordinaire*, f.

CANNELLUZZA [-loû-tsa] (a.) s. f. piccola cannella, *petite cannelle de tonneau*, f.

CANNETO [-né-to] s. m. *lieu plein de roseaux*, m. Fare il diavolo in un canneto, *faire le diable à quatre*.

CANNETTO [-nét-to] (a.) s. m. *flocon de laine cardée pour être filée*, m.

CANNIBALE [-ni-ba-le] s. m. popolo barbaro che mangia carne umana, *cannibale*, m.

—, per feroce, crudele, *cannibale*, m. —, per rustico, *rustre*, m.

CANNICCIO [-nît-tchio] s. m. *lieu qui produit beaucoup de roseaux*, m. *V.* CANICCIO.

CANNOCCHIALE [-kià-le] s. m. *lunette d'approche; lunette de longue vue*, f.; *télescope*, m. *V.* TELESCOPIO.

CANNOCCHIO [-nòc-kio] s. m. occhio di canna, *drageon*, m.; *racine de roseau*, f.

CANNOLICCHIO [-lic-kio] s. m. mollusco bivalve che ha forma di un coltellaccio, *mollusque*, m. *V.* SOLENE.

CANNONAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. neologismo de' militari e de' gazettieri, sparo di molte cannonate, *canonnade*, f.

CANNONARE [-nà-re] v. a. bersagliare col cannone, *canonner*.

CANNONATA [-nà-ta] s. f. tiro di cannone, *coup de canon*, m. —, parlandosi di molti colpi, *canonnade; volée de canon*, f.

CANNONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *canonné, ée*.

CANNONCELLO [-tchèl-lo] s. m. *petit tuyau; petit canon*, m.

CANNONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di CANNONE, *petit canon*, m.; *petite pièce d'artillerie*, f. —, sorta di morso, *mors à canon*, m.

—, pasta a foggia di cannoncino, *sorte de pâte*, f.

—, il maggior carattere di stamperia, *double gros canon*, m. Cannoncini di creste, ec., *papillons*, m. pl.

CANNONE [-nó-ne] s. m. pezzo sopra cui s'incanna seta, lana, *cannette*, f. — da condotti, *tuyau*, m. *V.* DOCCIONE. — del collo, *l'occiput*, m. —, arnese che fascia la gamba, *genouillère*, f. —, imboccatura del morso del cavallo, *canon*, m.

— di legno, in uso sopra le navi, *fausse-lance*, oggi *fausse-batterie*, f.; *passe-volant*, m. —, strumento o tubo da cristei, *canon*, m.

—, pezzo di canna col quale si cuoprono gli sparagi, *brise-vent*, m.

CANNONE [-nó-ne] (a.) s. m. pezzo d'artiglierie cilindrico gettato in bronzo o ferro fuso; i suoi diversi nomi sono: sagro, sagretto, falconetto, smeriglio, drago, draghetto, serpente, draghignazzo, columbrina, *canon*, m.

E qual bombarda e qual nomina scoppio,
Qual semplice cannon, qual cannon doppio (Ariost. *Fur.*).

CANNONEGGIARE [-dgià-re] v. a. spesseggiar le cannonate, *canonner*.

CANNONEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *canonné, ée*.

CANNONETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di CANNONE, *petit canon*, m.

CANNONIERA [-niè-ra] s. f. quell'apertura donde si scarica dai forti il cannone, *embrasure de canon; canonnière*, f.

— d'una nave, *sabord*, m. —, barca, *canonnière*, f.

CANNONIERE [-niè-re], CANNONIERO, s. m. artigliere, bombardiere, *canonnier*, m.

CANNOSO, —SA [-nó-so] ad. pien di canne, *plein* (m.), *pleine* (f.) *de roseaux*.

CANNUCCIA [-noût-tchia] (a.) s. f. dim. di CANNA, canna sottilissima, *très-petit roseau*, m.

CANNUCCIALE [-nout-tchià-le] ad. m. f. che sta fra le canne palustri, *qui demeure dans les marécages*.

CANNUCCINA [-nout-tchi-na] (a.) s. f. dim. di CANNUCCIA, *très-petit roseau*, m.

CANO, —NA [cà-no] ad. *gris, grise*. *V.* CANUTO.

CANOA [cà-no-a] s. m. barca del Brasile scavata in un sol legno, *canot*, m.

CANOAS [-no-às] (a.) s. cit. della Nuova Granata, *Canoas*.

CANOCCHIALE [-kià-le] s. m. *lunette d'approche*, f. *V.* CANNOCCHIALE.

CANOCCHIO [-nòc-kio] s. m. palo vecchio di vite, *vieil échalas*, m.

CANONE [cà-no-ne] s. m. regola, *canon; règlement*, m. —, (al pl.) leggi stabilite da' papi e da' concilj, *les canons de l'Église; les décrets*, m. pl.

—, annua prestazione solita da pagarsi da chi tiene casa a livello, *redevance*, f.

CANONICA [-nò-ni-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. abitazion de' canonici, del parroco, *maison canoniale*, f.; *presbytère*, m.

—, (mus.) detta anche armonica, scienza la quale considera i suoni come quantità, *science des sons; harmonie*, f.

—, monaca, *chanoinesse*, f. —, (fig.) *réprimande*, f.

CANONICALE [-cà-le] ad. m. f. *canonial, ale*. —, s. *maison canoniale*, f.

CANONICAMENTE [-men-te] av. regolarmente, *canoniquement; régulièrement; selon les canons*.

CANONICARIO [-cà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *percepteur des canons emphytéotiques chez les Romains*, m.

CANONICATO [-cà-to] s. m. *canonicat*, m.; *prébende; chanoinie*, f.

CANONICHESSA [-kés-sa] s. f. *chanoinesse*, f.

CANONICITÀ [-tchi-tà] s. f. qualità di ciò che è autentico, *canonicité; authenticité*, f.

CANONICO [-nò-ni-co], pl. —CI [-tchi] s. m. chi ha canonicato, *chanoine*, m. —, appuntatore, *pointeur*, m.

CANONICO, —CA [-nò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *canonique*, m. f. Legge canonica, *droit canon*, m. —, legittimo, regolare, *canonique*, m. Ore canoniche, *heures canoniales*, f. pl.

—, libri della Scrittura che han nella Chiesa autorità divina, *livres canoniques*, m. pl.

CANONISTA [-ni-sta] s. m. dottore in ragione canonica, *canoniste*, m.

CANONIZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *qui canonise*.

CANONIZZARE [-tsà-re] v. a. porre nel novero de' santi, *canoniser*.

CANONIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. esser annoverato con atto solenne fra santi, *canonisé, ée*.

CANONIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] s. f. atto solenne che fa il papa nel dichiarare un defunto degno d'essere annoverato fra santi, *canonisation*, f.

CANOPÈ [-pè] s. m. *canapé*, m. *V.* CANAPÈ.

CANORO, —RA [-nò-ro] ad. *harmonieux, euse; sonore*, m. f.

CANOSA [-nó-sa] (a.) s. cit. del regno di Napoli, *Canosa*.

CANOTTO [-nòt-to] (a.) s. m. picciol bastimento a remi, *canot*, m.

CANOVA [cà-no-va] s. f. luogo da diporvi olj e simili, *cellier*, m.; *cave*, f. —, luogo dove si vende vino a minuto, *taverne*, f.; *cabaret*, m.

—, il magistrato dell'abbondanza in Firenze, *administration des approvisionnements de blé*, f.; *lieu où l'on distribuait des vivres à Florence en temps de disette*, m.

CANOVACCIO [-vàt-tchio] s. m. *torchon*, m. *V.* CANAVACCIO.

CANOVAIO [-và-io], pl. —VAJ, s. m. chi ha in custodia i vini della canova, *sommelier*, m.

CANOVIERE [-viè-re] (a.) s. m. *gardien des vivres d'une armée*, m.

CANSARE [-sà-re] v. a. *éloigner, écarter un peu*.

Cansar di pericolo, dal furore, *sauver; éloigner*.

Ma lo lì canso dal vostro furore (Davanz. Tac.), *mais je les sauve de votre fureur*. —, allontanarsi, v. n. *s'éloigner*.

E fa cansar s'altra schiera v'intoppa (Dant. *Inf.*).

—, *éviter; esquiver; s'écarter; s'éloigner*.

Grida che le genti si cansino (Fr. Giord.), *il crie que le monde s'écarte, s'éloigne*.

Cansarsi il latte, *faire perdre le lait*.

CANSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *éloigné; écarté, ée*.

CANSATOIA [-tó-ia] s. f., CANSATOIO, m. luogo dove cansandosi uom si ricovera, *refuge; abri*, m. *V.* RIFUGIO.

CANTABILE [-tà-bi-le] (a.) s. f. (mus.) *cantabile*, m. Musica lenta e sostenuta, l'esecuzione della quale è molto difficile negli strumenti da tasto, non potendosi in essi sostenere i suoni lungo tempo, nè dare a questi una gradazione di forza più o meno atta ad essere sentita, che si segna colle voci *piano, forte* (Giann. *Diz. mus.*).

CANTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *chantable*, m. f.; *chantant, ante*.

CANTABRI [càn-ta-bri] (a.) s. m. pl. pop. della Spagna, *Cantabres*, m. pl.

CANTACCHIARE [-kià-re], CANTACCIARE, v. a. e n. *chanter bas*.

Part. ato, *chanté bas*.

CANTAFAVOLA [-fà-vo-la] s. f. cosa lontana dal vero, *fable; sornette*, f.; *conte de vieille; conte de Peau-d'Âne*, m.

CANTAFERA [-fè-ra] s. f. cantilena, *chansonnette*, f. *V.* CANTILENA.

CANTAIOLO, —LA [-iò-lo], CANTAIUOLO, —LA, ad. dicesi di certi uccelli, *oiseau de chant*, m. —, *chanterelle*, f.

CANTAL [càn-tal] (a.) s. montagna e dipart. di Francia, *Cantal*.

CANTAMBANCATA [-cà-ta] (a.) s. f. *paroles et actions d'un charlatan*, f. pl.; *banque; parade*, f.

CANTAMBANCHINO, —NA [-ki-no] (a.) s. dim. di CANTAMBANCO, *petit chanteur* (m.), *petite chanteuse* (f.) *des rues; sallimbanque*, m. f.

CANTAMBANCO, —CA [-bàn-co], p., —CHI, —CHE [-ki, -ke] s. *charlatan*, m.; *chanteuse des rues*, f.

..... E l'opra
De' cantambanchi questi giorni è in piazza (Buon. *Fier*). *V.* CERRETANO.

CANTAMENTO [-mén-to] s. m. *chant*, m. *V.* CANTILENA, CANTO.

CANTANETTE [-nét-te] (a.) s. f. pl. (mar.) *petites fenêtres de la chambre de poupe d'un bâtiment; cantanettes*, f. pl.

CANTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *chantant, ante*.

—, s. m. f. *chanteur, euse; cantatrice*, f.

CANTARANO [-rà-no] (a.) s. m. cassettone, *grande caisse*, f. —, *commode*, f.

CANTARE [-tà-re] v. a. e n. mandar fuori misuratamente la voce con modo ordinato a produr melodia, *chanter*.

In dubbio di mio stato, or piango, or canto (Petr.), *incertain de mon sort, tantôt je pleure, tantôt je chante.*

Quivi si odono gli uccelli cantare (Bocc.), *là on entend chanter les oiseaux.*

—, per discorrere, *dire; jaser; raisonner.*

Cantar messa, *dire sa première messe.*

Tal si partì dal cantare alleluia (Dant. *Inf.*).

—, per poetare, *faire des poëmes.*

E canterò di quel secondo regno
Dove l'umano spirito si purga (Dant. *Purg.*).

Le donne, i cavalier, l'arme, gli amori,
Le cortesie, l'audaci imprese io canto (Ariost. *Fur.*).

Canto l'armi pietose e il capitano (Tass. *Ger.*).

Dire l'animo suo, *parler ouvertement.*

E mentr' io gli cantava cotai note (Dant.), *pendant que je lui disais cela ouvertement.*

— a orecchio, *chanter de goût, sans savoir les règles de la musique.*

— a aria, *chanter sans méthode.*

Non è figlia del Sol la musa mia...
E rozza villanella, e si trastulla
Cantando a aria conforme le frulla (Fortig. *Ricc.*).

(Simil.) — versi, *chanter des vers.*

— a prima vista, *chanter à livre ouvert.* — con voce tremola, *chevroter.* Cantar maggio, *chanter le retour du mois de mai.*

(Prov.) Cantar bene e ruzzolar male, *parler bien et agir mal.*

Non aver da far cantare un cieco, *n'avoir pas le sou.*

Per scritture: Carta canta e villan dorme, *faites bien vos conventions, et dormez tranquille.*

— la zolfa a uno, *réprimander q. u.*

CANTARE [-tà-re] s. m. *chant*, m.

Poichè noi siam sul ragionare e bere,
E son le notti un gran cantar di cieco (L. Pulc. *Morg.*). *V.* CANTO.

CANTARELLA [-rèl-la] s. f. *cantharide; mouche cantharide*, f. *V.* CANTERELLA.

CANTARELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. *petit pot de chambre; petit bassin*, m.

Piangete, destri, il caso orrendo e fiero,
Piangete, cantarelli, e voi, pitali (Bern. *Rim.*).

CANTARETTE [-rét-te] s. f. pl. (mar.) aperture presso il timone, *cantanettes*, f. pl.

CANTARIDE [-tà-ri-de] (a.) s. f. canterella, *cantharide; mouche cantharide*, f.

CANTARO [-tà-ro] s. m. misura e peso di cencinquanta libbre circa, *quintal*, m.; (fig.) *un certain nombre de gens.*

CANTARO [càn-ta-ro], CÀNTERO, s. m. vaso da bere, *vase*, m.; *coupe*, f.

Di più giacciono in terra, quindi il cantaro del Sileno, versato il vino (Salvin. *Cas.*).

CANTATA [-tà-ta] s. f. (mus.) composizione musicale contenente recitativo e aria, *cantate; cantatille*, f. —, (fig.) *remontrance*, f.

Mi preparerò di nuovo a fargli questa cantata (Fag. *Com.*).

CANTATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fameux, euse.*

CANTATO, —TA [-tà-to] p. ad. *chanté, ée. V.* CANTARE.

Messa cantata, *grand'messe; messe haute*, f.

CANTATORE [-tó-re] s. m. che canta, che fa professione di cantare, *chanteur*, m.

CANTATRICE [-tri-che] s. f. *cantatrice; chanteuse*, f.

O va a voler rapir le cantatrici (Buon. *Fier.*).

CANTAZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *chanter mal.* — Part. ato, *chanté mal.*

CANTEO [-tè-o] s. m. piana o travetta con cui si tengono allargate o strette le pietiche, *traverse du baudet*, f.

CANTERA [-tè-ra] (a.) s. f. *instrument pour creuser le bois; ciseau*, m.

CANTERBURÌ [-bou-rì] (a.) s. cit. della cont. di Kent (Ingh.), *Canterbury.*

CANTERELLA [-rèl-la] s. f. animaletto di color mischio tra nero, verde e rosso, sta nell'ebbio e tra la cicuta, ed è velenosissimo, *cantharide; mouche cantharide*, f.

—, starna che si tiene in gabbia per allettar le altre, *chanterelle*, f. —, pezzo dell'arco de' cappellaj, *panneau*, m.

CANTERELLARE [-là-re] v. a. e n. *chanter à voix basse; fredonner.* — Part. ato, ta, *fredonné, ée.*

CANTERELLO [-rèl-lo], CANTERETTO, s. m. dim. di CÀNTERO, *petit pot de chambre*, m.

—, dim. di CANTARO, *petit quintal*, m. —, *oripeau*, m. *V.* ORPELLO.

CANTERINA [-ri-na] s. f. *chanteuse; cantatrice; musicienne*, f.

CANTERINO [-ri-no] s. m. *homme qui chante souvent*, m. —, per cantatore, *chanteur*, m.

CANTERUTO, —TA [-roù-to] ad. che ha canti, cioè angoli, *anguleux, euse; qui est fait, faite en angle.*

CANTICA [càn-ti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. numero determinato di canti, *cantique*, m.

Ma perchè piene son tutte le carte
Ordite a questa cantica seconda (Dant. *Inf.*).

—, libro della Scrittura, *Cantique des cantiques*, m.

CANTICCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. e n. *fredonner; chantonner. V.* CANTERELLARE. — Part. ato, ta, *fredonné, ée.*

CANTICO [càn-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. componimento poetico fatto in rendimento di grazie, *cantique*, m.; *ode*, f.

CANTIERE [-tiè-re] s. m. (mar.) *chantier*, m. —, *ferme*, f.

CANTILENA [-lè-na] s. f. canzone che si canta, *chanson; chansonnette*, f.

Rispose alla divina cantilena
Da tutte parti la beata corte (Dant. *Par.*).

—, pensiero musicale, *chant*, m.; *pensée musicale*, f.

CANTILENACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. peg. di CANTILENA, *mauvaise chanson*, f.

CANTILENARE [-nà-re] v. a. e n. *chanter; fredonner.* — Part. ato, ta, *fredonné, ée.*

CANTILLARE [-là-re] (a.) v. a. *fredonner.* — Part. ato, ta, *fredonné, ée.*

CANTIMPLORA [-plò-ra] s. f. vaso da tener vino in ghiaccio, *carafe*, f.; *sorte de vase*, m.

CANTINA [-tì-na] s. f. *cave; cantine*, f.

Ogni stanza era camera e cantina (Cas. *Rim. burl.*).

CANTINETTA [-nét-ta] s. f. *caveau*, m.; *petite cave*, f. —, sorta di vaso, *carafon*, m.

CANTINIERE [-niè-re], CANTINIERO, s. m. chi ha cura della cantina, *sommelier; cantinier*, m.

Persone a mano a man trattar di stato
Per le case de' grandi.
Insino al cantinier ch' abita in fondo (Buon. *Fier.*). *V.* VINAIO.

CANTINO [-tì-no] s. m. corda del violino, d'altri strum. di suono acutissimo, *chanterelle*, f.

CANTO [càn-to] s. m. armonia espressa con voce, *chant*, m.

E moto a moto e canto a canto colse.
Canto che tanto vince nostre muse (Dant. *Par.*).

Canto fermo, canto gregoriano, figurato, *plain-chant; chant grégorien; chant figuré*, m.

—, primo, secondo soprano, *premier dessus; second dessus*, m.

Canto armonioso, *chant harmonieux*, m. Il canto degli uccelli, *le chant, le ramage des oiseaux*, m.

Quando Fiammetta da' dolci canti degli uccelli incitata (Bocc.).

—, arte del canto, *l'art du chant, de chanter; la musique vocale*, f.

Mille canzonette, più sollazzevoli di parole che di canto maestrevoli (Bocc.).

—, (fig.) per poesia, poema, *chant*, m.

Così vidi adunar la bella scuola
Di quel signor dell'altissimo canto (Dant. *Inf.*) (*en parlant d'Homère*).

Or sia qui fine al mio amoroso canto (Petr.).

—, parte di poema o d' altra composizione poetica, *chant; poëme*, m.; *chanson*, f.

Ma nel canto che segue io v' ho da dire,
Quel che fè l'oste a Rodomonte udire (Ariost. *Fur.*).

CANTO [càn-to] s. m. l' angolo, spigolo, *coin*, m. —, banda, lato, *côté*, m.; *partie*, f.

Dal canto dove la donna dormiva se n'andò (Bocc.), *il s'en alla du côté où la dame dormait.* Canto vivo, angolo esterior d' una pietra, ec., *carne*, f.

(Prov.) Pigliare un canto, *éviter la rencontre d'un créancier.* Dare un canto in pagamento, *déloger sans trompette.*

Come dentro alla torre fu passata,
L'amico diede un canto in pagamento (Bern. *Orl.*).

Volger largo a' canti, *user de grande circonspection.*

Volgi pur, largo farfarello, a' canti (L. Pulc. *Morg.*).

Dal canto di chi si sia, *quant à lui, à moi, à vous, etc.* Lasciar da canto, *laisser de côté.*

Dar la volta al canto, *perdre l'esprit.* Metter da canto, *faire des épargnes.*

Dal canto mio, tuo, suo, *de mon côté, de ton côté, de son côté.*

CANTON [can-tón], CANTONE (a.) s. città chinese ove abitano gli Europei (Kouang-Tcheou-Fou), *Canton.* —, prov. *Quang-Tong.* — isola del mar della China, *Canton.* —, città degli Stati Uniti, *Canton.*

CANTONARE [-nà-re], CANTONARSI, v. a. e n. ritrarre, o ritrarsi in un cantone, *cantonner; se cantonner.*

Part. ato, ta, *cantonné, ée.*

CANTONATA [-nà-ta] s. f. (arch.) angolo esteriore delle fabbriche, *le coin; l'angle*, m.; *l'encoignure*, f.

CANTONCELLO [-tchèl-lo], CANTONCINO (a.) s. m. dim. di CANTONE, *petit coin*, m.

CANTONE [-tó-ne] s. m. per angolo, *coin*, m. —, sasso grande, *pierre angulaire*, f.; *côté*, m. *V.* LATO.

—, (t. dell'arald.) *canton*, m.

CANTONI SVIZZERI [-tó-ni-svi-tsé-ri] (a.) s. m. pl. stati diversi della repubblica svizzera, *cantons suisses*, m. pl.

CANTONIERA [-niè-ra] s. f. parlando di femmina di mala fama, *raccrocheuse; coureuse*, f. —, *petite table de mar-*

bre dans les coins des chambres, f.; *encoignure*, f.

CANTONIERE [-niè-re] (a.) s. m. *charlatan*, m.

CANTONUTO, —TA [-noù-to] ad. *fait, faite à angles; angulaire*, m. f.

CANTORATO [-rà-to] (a.) s. m. scuola di canto istituita in Roma da san Gregorio nel secolo VI, e da Carlo Magno in Francia ed in Germania nel secolo IX, *école de chant*, f.

CANTORBERI [-ri] (a.) s. cit. d'Ingh. *Cantorbéry*. V. CANTERBURI.

CANTORE [-tó-re] s. m. *chanteur*, m. —, d'una chiesa, *chantre*, m. —, poeta, *chantre; poëte*, m.

Disse il cantor (Virgilio) de' Buccolici carmi (Dant. *Inf.*).

—, ordine clericale, *chantre*, m.

CANTORIA [-rì-a] (a.) s. f. tribuna dove stanno i cantori e sonatori in chiesa, *galerie des chantres; tribune des chanteurs*, f.

CANTUCCIAIO [-tout-tchià-io], pl. —CIAJ, s. m. *pâtissier; marchand de biscuits*, m.

CANTUCCIATO [-tout-tchià-to] ad. m. agg. di pane biscottato, *recuit*, m.

CANTUCCINO [-tout-tchi-no] (a.) s. m. dim. di CANTUCCIO, *très-petit coin*, m.

CANTUCCIO [-toùt-tchio] s. m. *petit coin*, m. —, ripostiglio, *cache; cachette*, f.; *coin*, m. —, biscotto a fette, *biscuit*, m.

CANTUCCIUTO, —TA [-tout-tchioù-to] ad. che ha cantoni, *qui a des coins anguleux*. —, bernoccoluto, *bosselé, ée*.

CANTUZZARE [-tou-tsà-re] v. a. e n. *fredonner; chantonner*. V. CANTACCHIARE.

CANUBINO [-nou-bì-no] (a.) s. m. monastero del Libano, *Canubin*, m.

CANUTAMENTE [-nou-ta-mén-te] av. *prudemment; sagement*.

CANUTEZZA [-nou-té-tsa] s. f. *blancheur des cheveux*, f.

CANUTIGLIA [-nou-tìl-lia] s. f. *cannetille*, f.; *clinquant*, m.

CANUTISSIMO, —MA [-nou-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-blanc, blanche*.

CANUTO, —TA [-noù-to] ad. *qui a les cheveux blancs; chenu, ue; blanc, blanche*.

Muovesi il vecchiarel canuto e bianco (Petr.).

—, per vecchio, *vieux, vieille*. —, (fig.) *mûr, mûre; grave*, m. f.; *réfléchi, ie*.

Pensier canuti in giovenile etade (Petr.), *des pensées graves dans un jeune âge*.

—, bianchiccio, ia, *gris, grise; couvert, erte de neige*.

(Poet.) ... L'Alpi canute (Alam. *Colt.*), *les Alpes couvertes de neige*.

Canuti, s. m. pl., *les cheveux blancs*, m. pl.

CANUTOLA [-noù-to-la] s. f. (lat. *gnaphalium stachas*) pianta, *gnaphale*, m.

CANZONA [-dsó-na] s. f. *chanson; ode*, f.

Che 'l popol ti vorrebbe già in canzona (Lib. *Son.*). — sacra, *cantique*, m.

CANZONACCIA [-dso-nàt-tchia] (a.) s. f. peg. di CANZONE, *mauvaise chanson*, f.

CANZONARE [-dso-nà-re] v. a. *conter des chansons; chansonner; badiner*. —, v. n. mettere in canzona, *se moquer; railler; plaisanter*.

CANZONATO, —TA [-dso-nà-to] (a.) p. ad. *raillé; chansonné; plaisanté, ée*.

CANZONATURA [-dso-na-toù-ra] (a.) s. f. il beffeggiare, *l'action de railler q. u.; raillerie*, f. Dare una canzonatura, *se moquer de q. u.*

CANZONCINA [-dson-tchì-na] s. f., CANZONCINO (a.) m. dim. di CANZONE, breve canzone, *petite chanson; chansonnette*, f.

CANZONCIONA [-dson-tchió-na] (a.) s. f. accr. del dim., *une belle chanson*, f.

CANZONE [-dsó-ne] (a.) s. f. poesia lirica di più stanze, che servano per lo più il medesimo ordine di rime e di versi che la primiera, *chanson; ode*, f.

Canzon, i' non fu' mai quel nuvol d'oro,
Che poi discese in preziosa pioggia
(Petr.) —, cantica, *chant*, m.; *chanson*, f.
Di nuova pena mi convien far versi,
E dar materia al ventesimo canto
Della prima canzon, ch'è de' sommersi (Dant. *Inf.*).

Far canzoni, *coupléter; chansonner*. Canzone a ballo, *chanson à danser*.

Metter, essere in canzone, *tourner en ridicule; être le jouet de q. u.*

Dar canzone, *conter des sornettes*.

CANZONETTA [-dso-nét-ta] s. f. *chansonnette*, f.

CANZONIERE [-dso-niè-re] s. m. *recueil de poésies lyriques; chansonnier*, m.

CANZONINA [-dso-nì-na], CANZONUCCIA (a.) s. f. dim. di CANZONE, *petite chanson; chansonnette*, f.

CAO [cà-o] (a.) s. m. lo stesso che caos, *chaos*, m.

O tacit' ombre, o Flegetonte, o Cao! (Car. *Eneid.*) —, *confusion*, f.

—, vitello marino della Norvegia detto kaab, e dai Galli cafo (Plin.), *veau de mer de Norwège*, m.

CAOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. *traité sur l'état supposé de la confusion des éléments*, m. f.

CAOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. m. arte di predire il futuro dall' osservazione dell' aria, *chaomancie*, f.

CAOS [cà-os] s. m. confusione universale della materia, prima che l'universo fosse ordinato, materia stessa disordinata e confusa, *chaos*, m.

Più volte il mondo in caos converso (Dant. *Inf.*). —, (fig.) *confusion*, f.

... Di persone
Tumultuare, un caos, una mistura
Di mille imbrogli.... (Buon. *Fier.*)

CAPAC (MANCO) o CCAPAC [-pàc] (a.) s. m. primo re degl' Incas, *Manco-Capac*, m.

CAPACCHIONE [-kió-ne] s. m. *grande sottise*, f.

CAPACCHIONERIA [-kio-ne-rì-a] (a.) s. f. *sottise*, f.; *badinage*, m.

CAPACCIO [-pàt-tchio] s. m. peg. di CAPO, *grosse vilaine tête*, f. —, *têtu; opiniâtre*, m.

CAPACCIO [-pàt-tchio] (a.) s. m. cit. del regno di Napoli (Italia), *Capaccio*.

CAPACE [-pà-tche] ad. m. f. atto, ta a contenere una cosa, *capable; ample; vaste*, m. f.; *qui contient ou qui peut contenir*.

E non si pensa che capace sia (il campo)
Di quest' altra brigata che venia
(Bern. *Orl.*).

—, (fig.) capacità, intelligenza, abilità a chechessia, *capable; propre; habile*, m. f.; *intelligent, ente*. —, per convinto, *convaincu, ue; persuadé, ée*.

E capace lo fè ch'era in errore (Bern. *Orl.*), *et il lui fit voir qu'il était dans l'erreur*.

CAPACISSIMO, —MA [-tchìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-capable*, m. f.; *très-persuadé, ée*.

CAPACITÀ [-tchi-tà], CAPACITADE, CAPACITATE, s. f. astratto di capace, *capacité; contenance*, f.

L'acqua, la quale nella sua capacità soprabbondava (Bocc.).

(Fig.) Capacità d'intelletto, *capacité; intelligence; étendue d'esprit*, f.

CAPACITARE [-tchi-tà-re] v. a. *rendre capable; faire comprendre; persuader*.

—, v. r. *se persuader; être convaincu*.

CAPACITATO, —TA [-tchi-tà-to] (a.) p. ad. *persuadé, ée; convaincu, ue*.

CAPAGUTO, —TA [-goù-to] ad. dicesi d'arme aguzzate in capo, *pointu, ue*.

CAPANNA [-pàn-na] s. f. stanza di paglia o di frasche, *cabane; chaumière*, f.

Quantunque Amore i lieti palagi più volentieri che le povere capanne abiti (Bocc.).

—, per gli strami, *grange*, f. Capanna del cammino, *manteau de cheminée*, m.

(Prov.) Corpo mio, fatti capanna, detto da golosi, che vorrebbero che lo stomaco s' allargasse per saziare la loro voracità, *mon ventre, réjouis-toi....*

Corpo mio, fatti capanna,
Ch' io t' ho a disfar le grizze a questo tratto (L. Pulc. *Morg.*).

CAPANNACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. peg. *vilaine, mauvaise chaumière*, f.

CAPANNELLA [-nèl-la] s. f. *petite cabane; petite hutte*, f. —, radunanza d' uomini che discorrono insieme, *troupe; bande; assemblée*, f.

CAPANNELLO [-nèl-lo] s. m. dim. di CAPANNO, *petite chaumière*, f. —, mucchio di fascine per darci fuoco, *bûcher*, m.; *pile*, f.

CAPANNETTA [-nét-ta] s. f. *petite cabane; hutte*, f.

CAPANNETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di CAPANNO, *petite chaumière*, f. —, per il cacio, *chalet*, m.

CAPANNISCONDERE [-scón-de-re] s. m. senza plur. sorta di giuoco fanciullesco, *cligne-musette*, f.; *cache-cache*, m.

CAPANNO [-pàn-no] s. m. capanna dove si nasconde l' uccellatore, *cabane; chaumine*, f.

CAPANNOLA [-nò-la] s. f. *petite chaumière; petite cabane*, f. —, (fig.) crocchio di persone, *assemblée*, f. V. CAPANNELLA.

CAPANNONE [-nó-ne] s. m. *grande cabane*, f. —, salto del cavallo, *croupade*, f.

CAPANNUCCIA [-noùt-tchia] s. f. *chaumine; logette*, f. —, presepio, *crèche*, f.

CAPANNUCCIO [-noùt-tchio] s. m. *cabane*, f. V. CAPANNO. —, massa fatta per appiccarvi fuoco, *feu de joie; bûcher*, m.

CAPANNUOLA [-nouò-la] s. f. *chaumine; cabane; cahute*, f.

CAPARBIAGGINE [-biàd-dgi-ne] (a.) s. f. *entêtement*, m.; *opiniâtreté*, f.

CAPARBIERIA [-rì-a], CAPARBIETÀ, CAPARBIETADE, CAPARBIETATE, s. f. ostinazione, *entêtement*, m.; *opiniâtreté*, f.

CAPARBIO, —BIA [-pàr-bi-o], pl. —BJ, —BIE, ad. ostinato, *obstiné, ée; mutin, ine; retif, ive; entêté, ée*. Spirito caparbio, *caractère féroce, dur, brutal*.

CAPARRA [-pàr-ra] s. f. arra, *arrhes*, f. pl.; *gages*, m. pl.

CAPARRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *arrhes*, f. pl.; *accaparement*, m.

CAPARRARE [-rà-re] v. a. dar la caparra, *arrher; donner des arrhes pour q. ch.; accaparer*.

CAPARRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *arrêté, ée avec des arrhes; accaparé, ée*.

CAPARRONE [-ró-ne] (a.) s. m. caprone, *bouc*, m.

CAPASSONE [-só-ne] s. m. *sot; entêté*, m. V. CAPOCCHIO.

CAPATA [-pà-ta] s. f. percossa data col capo, *coup de tête*, m. —, saluto fatto col capo, *salut*, m.; *inclination de tête*, f. Batter la capata (pop.), *être enterré; mourir.*

CAPE [cà-pe] (a. v.) dal verbo CAPERE, CAPIRE, per capisce, *il comprend.* —, acquista, *il acquiert.*

CAPECCHIACCIO [-kiàt-tchio] (a.) s. m. peg. di CAPECCHIO, *mauvaise bourre*, f.

CAPECCHIO [-pèc-kio] s. m. materia grossa, tratta dalla prima pettinatura del lino, *bourre*, f.

CAPELLA [-pèl-la] s. f. (lat.) capretta, *petite chèvre*, f.

CAPELLA [-pèl-la] (a.) s. monte di Croazia, *Capella.*

CAPELLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. avvil. di CAPELLI, *vilains cheveux*, m. pl.

CAPELLAMENTO [-mén-to] s. m., *chevelure*, f. —, (fig.) fila delle radici degli alberi, *chevelu des arbres*, m.

CAPELLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. *chevelu, ue.*

CAPELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *chevelure*, f.

CAPELLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *fracture du crâne*, f.

CAPELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di CAPELLO, *petit cheveu*, m.

CAPELLIA [-li-a] (a.) s. f. accapigliamento, *prise aux cheveux*, f.

Contro il prossimo escono capellie e zuffe, guerre... (Cavalc. *Med. cuor.*)

CAPELLIERA [-liè-ra] s. f. *chevelure*, f. *V.* CAPELLATURA. —, quantità di capei posticci, *perruque*, f.; *toupet*, m.

CAPELLIERACCIA [-ràt-tchia] (a.) s. f. peg. *vilaine chevelure*, f.

CAPELLINO, —NA [-li-no] ad. *d'une couleur qui approche du châtain.*

—, s. m. dim. *petit cheveu*, m.

CAPELLIZIO [-li-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. capillizio, *chevelure*, f.

CAPELLO [-pél-lo], pl. CAPELLI, CAPEGLI, CAPEI, CAPE', s. m. pelo del capo, *cheveu*, m.

Già t'ho veduto co' capelli asciutti (Dant. *Inf.*).

Aver le mani a un ne' capelli, *avoir les cheveux de q. u. entre les mains.*

Le man le avess' io avvolte entro i capegli (Petr.), *oh! si j'avais entre mes mains ses cheveux* (de l'Italie), *pour la secouer de sa torpeur!*

Capegli distesi, posticci, *cheveux plats*, m. pl.; *nattes*, f. pl. —, ogni pelo, *poil*, m. Pigliarsi a' capelli, *se prendre aux cheveux.* Capelli neri, biondi, *cheveux noirs, cheveux blonds.*

Arricciare i capelli, *dresser les cheveux.*

Veder sozzopra andare or questi, or quelli,
A' riguardanti arricciar fa i capelli
(Bern. *Orl.*), ... *ce spectacle fait dresser les cheveux aux spectateurs.*

(Fig.) Capello di finocchio, di fontana, o capelvenere, *brin*, m.

A capello (lat. *ad unguem*), nè più, nè meno, *tout juste; exactement.*

Torcere un capello, *enlever un cheveu.*

Ma io fra gli altri non posso soffrire
Che a donna sia pur torto un sol capello (Bern. *Orl.*).

CAPELLUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. di CAPELLO, *petit cheveu*, m.

CAPELLUTO, —TA [-loù-to] ad. *chevelu, ue.*

CAPELVENERE [-vé-ne-re] s. m. erba, *adiante*, f.

CAPERE [cà-pe-re] v. n. aver luogo sufficente, entrare, *tenir; contenir; entrer.*

Tante femmine concorsono nel castello, che appena vi capeano (Bocc.), *tant de femmes accoururent au château qu'elles pouvaient à peine y tenir.*

—, (fig.) *contenir.*

Non par che caper possa nella pelle (Ariost. *Fur.*). —, *concevoir.*

Mio ben non cape in intelletto umano (Petr.), *la pensée humaine ne saurait concevoir mon bonheur.*

—, esser capace, avere in se, *être susceptible; mériter.*

... E questa prima voglia
Merto di lode o di biasmo non cape (Dant. *Purg.*). —, *ne pouvoir se contenir; ne se posséder plus.*

Part. capto, ta, *contenu, ue. V.* CAPIRE.

CAPEROZZOLO [-rò-tso-lo] (a.) s. m. piccol capo d'una cosa che tondeggia, *petite tête*, f.; *bout arrondi*, m.

CAPES [cà-pes] (a.) s. cit. nella reggenza di Tripoli (Africa), sull' imboccatura del fiume e sul golfo dello stesso nome, *Capes.*

CAPESTRANO [-strà-no] (a.) s. cit. del regno di Nap. (Italia), *Capestrano.*

CAPESTRELLO [-strèl-lo] (a.) s. m. dim. di CAPESTRO, cattivello, *petit fripon; petit coquin*, m.

CAPESTRERIA [-ri-a] s. f. parlando del modo bizzarro del favellare, *bizarrerie*, f.; *caprice; tour*, m.; *propriété particulière*, f.

CAPESTRO [-pé-stro] s. m. fune con che s'impiccano gli uomini, *corde*, f.; *nœud coulant*, m.

E messogli un capestro al collo (G. Vill.). —, con che legansi gli animali, *licol; licou; chevêtre*, m.

—, (fig.) *cordon*, m.; *ceinture*, f.

Che già legava l'umile capestro (Dant. *Par.*).

—, (fig.) *pendard; coquin; gibier de potence*, m.

CAPESTRUZZO [-stroù-tso] s. m. *maraud; filou*, m.

CAPETTO [-pét-to] (a.) s. m. picciol capo, *petite tête*, f.

CAPEVOLE [-pé-vo-le] ad. m. f. atto, ta a capire, *capable* (m. f.) *de recevoir, de contenir, etc.*

CAPEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-capable* (m. f.) *de recevoir, de contenir.*

CAPEZZAGGINE [-tsàd-dgi-ne] (a.) s. f. solco maestro ne' campi per dar scolo alle acque, *grand sillon; fossé des champs*, m.

CAPEZZALE [-tsà-le] s. m. *oreiller; traversin; chevet*, m.

... Tratta fuori
La spada ch'avea dietro al capezzale,
Menò un colpo e ferì sull' orinale (Tasson. *Secch.*).

—, per collaretto da donna, *fichu, mouchoir de cou*, m.

CAPEZZOLATO, —TA [-tso-là-to] (a.) ad. che appresenta tubercoli in forma di capezzoli, *plein* (m.), *pleine* (f.) *de mamelons.*

CAPEZZOLO [-pé-tso-lo] s. m. papilla, punta della poppa ond' esce il latte, *mamelon; bout de la mamelle; tetin*, m.

—, rapporto a vacche, capre, ec., *trayon*, m. —, dicesi anche per simil. di alcune prominenze, nella cavità del corpo, *mamelon*, m.

CAPI (I SETTE) [-cà-pi] (a.) s. dalle sette punte che presenta il promontorio della Turchia asiatica nell' Anatolia, *Sette Capi.*

CAPIBARA [-bà-ra] (a.) s. m. mammifero, *cochon de mer*, m.—, fiume del Brasile, *Capibara.*

CAPIBILE [-pi-bi-le] (a.) ad. m. f. *intelligible; compréhensible*, m. f.

CAPICERIO [-tchè-ri-o], pl. —RJ, s. m. dignità fra' canonici, capo del coro, primicerio, *chevecier; chefecier*, m.

CAPICULATO, —TA [-cou-là-to] (a.) ad. lo stare di due animali colla testa rivolti l'uno da una parte e l'altro d'altra, *la tête tournée en sens opposé.*

CAPIDOGLIA [-dòl-lia] s. f., CAPIDOGLIO, m. *sorte de baleine*, f.; *poisson mammifère de l'ordre des cétacés dont on tire de l'huile.*

Rotoni e capidogli assai ve n'era (Bern. *Orl.*).

CAPIFOSSO [-fòs-so] (a.) s. m. *grand fossé*, m.

CAPIFRECCIA [-frét-tchia] (a.) s. f. che contiene le freccie, faretra, *carquois*, m.

CAPIFUOCO [-fouò-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. alari, *chenets*, m. pl.

CAPIGLIA [-pil-lia] s. f. accapigliatura, *chamaillis*, m.; *mêlée; bagarre; batterie*, f.

CAPIGLIARA [-pil-lià-ra] s. f. *chevelure*, f. *V.* CAPELLAMENTO.

CAPILLARE [-là-re], CAPILLARIO, —RIA, ad. *capillaire*, m. f.; *capillacé, ée.* Vene capillari, *veines capillaires.* Piante capillari, *plantes capillaires.*

CAPILLARITÀ [-tà] (a.) s. f. astratto di capillare, qualità capillare d'un canello, o simile, *qualité capillaire; capillarité*, f.

CAPILLATI [-là-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Liguria, *Capillati*, m. pl.

CAPILLATO, —TA [-là-to] ad. *chevelu, ue. V.* CAPELLUTO.

CAPILLIZIO [-li-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *chevelure*, f. —, irradiazione intorno gli astri, *chevelure*, f.

CAPIMENTO [-mén-to] s. m. *capacité; contenance*, f.

CAPINASCENTE [-chèn-te] s. m. si dice de' capelli posticci d'una parrucca, che sembran nati in capo, *perruque dont les cheveux sont fixés à du tulle*, f.

CAPINERA [-né-ra] s. f., CAPINERO, m. *fauvette à tête noire*, f.

CAPINO [-pi-no] (a.) s. m. dim. di CAPO, capetto, *petite tête*, f.

CAPIONE [-pió-ne] s. m. (mar.) capione di prua, la ruota di prua, *étrave*, f.; *capion de proue*, m. — di poppa, la ruota di poppa, *étambot; capion de proue*, m.

CAPIPARTE [-pàr-te] s. m. *chef de parti*, m.

CAPIPOPOLO [-pò-po-lo], CAPIPOPOLARE, s. m. *chef de parti; chef du peuple; tribun*, m.

CAPIRE [-pi-re] v. n. e a. irr. *contenir; être contenu; recevoir en soi;* (fig.) *entendre; comprendre.*

Non capire in se stesso, nella pelle, ec., *être transporté de joie.*

Com' abbia nelle vene acceso zolfo,
Non par che capir possa nella pelle (Ariost. *Fur.*).

Pres. capisco, isci, isce, iscono, *je comprends, tu comprends, il comprend, ils comprennent.*

CAPIROTTO [-rót-to] (a.) s. m. *celui qui a la tête fracturée*, m.

CAPISOLDO [-sòl-do] s. m. *gratification*, f. *V.* CAPOSOLDO.

CAPISTEO [-stè-o], CAPISTERIO (a.) s. m. vassoio da portare in capo, *vase que l'on porte sur la tête*, m.

CAPITALE [-tà-le] s. m. *capital; fonds* (danari), m.

Stare in capitale, *ne faire ni perte ni gain.* Far capitale di alcuno, *faire cas de q. u.*

Or basta, chi del mio fa capitale,
Diss' egli, fa la zuppa nel paniere (L. Lipp. *Malm.*), *c'est assez, dit-il, celui qui compte sur mon bien se trompe.*

CAPITALE [-tà-le] (a.) s. f. città capitale d'un regno, d'uno stato, *capitale; ville capitale*, f.

CAPITALE [-tà-le] ad. m. f. principale, *capital; principal, ale*. Lettere capitali, grosse, *lettres capitales, initiales*, f. pl.

—, s. per pena capitale, *arrêt de mort*, m.; *peine capitale*, f.

Voto riman gran spazio di campagna,
Che per bando comune a chi vi sale
Eccetto ai due guerrieri, è capitale
(Ariost. *Fur.*).

Peccati capitali, *les sept péchés capitaux, mortels*, m. pl. Nemico capitale, *ennemi mortel*, m. —, (med.) utile al capo, *remède céphalique*, m.

CAPITALISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) sup. in signif. di mortale, *mortel, elle; juré, ée; capital, ale*. Nemico capitalissimo, *ennemi mortel*.

CAPITALMENTE [-mén-te] av. *de mort*. Fu punito capitalmente, *il fut puni de mort*.

CAPITANA [-tà-na] s. f. nave principale della squadra, *capitane*, f.

CAPITANANZA [-nàn-dsa] s. f. ufficio di capitano, *commandement d'une armée*, m.; *capitainerie*, f.

CAPITANARE [-nà-re], CAPITANEARE, v. a. e n. dare o avere capitano, *donner ou avoir des capitaines*. —, condurre, comandare come capitano, *conduire, commander comme capitaine*.

CAPITANATO [-nà-to] s. m. dignità, giurisdizione del capitano, *commandement d'armée*, m.; *capitainerie*, f.

CAPITANATO, —TA [-nà-to] p. ad. *pourvu, ue de capitaines, de chefs*. Gente mal capitanata, *soldats commandés par de mauvais généraux*.

CAPITAN BASCIÀ, PASCIÀ [-chià] (a.) s. m. uffiziale superiore presso i Turchi, *capitan-pacha*, m.

CAPITANEGGIARE [-dgià-re] v. a. e n., CAPITANEARE, guidar come capitano, *conduire des troupes*.

Tutti gli altri vanno secondo che elli capitaneggiano (Brun. *Tes.*).

Part. ato, *conduit des troupes*.

CAPITANERIA [-ri-a] (a.) s. f. *commandement d'une armée*, m.; *capitainerie*, f.

CAPITANESSA [-nés-sa] (a.) s. f. *femme du capitaine; femme qui commande, dirige*, f.

E la capitanessa fu di quelle
Una, qual era Arcalida chiamata (L. Pulc. *Morg.*).

CAPITANO [-tà-no] s. m., CAPITANESSA, f. capo d'una compagnia di soldati, *capitaine*, m. —, per capo superiore, *général; général en chef*, m.

Canto l'armi pietose e il capitano
(Tass. *Ger.*), *je chante les pieux combats et le chef de l'armée*.

Capitano d'un bastimento, *capitaine de vaisseau*, m. — delle guardie, di cavalleria, *capitaine des gardes; capitaine de cavalerie*.

Capitano del popolo, presso gli antichi autori, *tribun du peuple*, m.

CAPITARE [-tà-re] v. a. giugnere a un luogo, *arriver; venir quelque part*.

In casa mia è capitato uno tuo servitore che viene da Lipari (Bocc.).

—, condurre a capo, *conclure; finir*. Capitar bene, male, *réussir bien, mal*.

Partiti in cortesia, perch' io non voglio
Che tu per mia cagion capiti male
(Bern. *Orl.*).

— in mente, *venir à l'esprit*. — innanzi, *venir devant*.

Capitar male (per una donna), *se laisser débaucher*.

CAPITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *arrivé, ée*. —, che ha capo, *qui a une tête; pommé, ée*.

CAPITAZIONE [-dsió-ne] s. f. tributo imposto per testa, *capitation*, f.

CAPITE (IN) [-cà-pi-te] (a.) av. *en tête; en chef*. Generale in capite (Salvin.), *général en chef*.

CAPITELLO [-tèl-lo], pl. **—TELLI, —TEI**, s. m. (arch.) quasi capo di colonna, *chapiteau*, m.

A stampar capitelli e frontespizii (L. Lipp. *Malm.*).

—, fiorellini che formano uniti una piccola palla, *bouton*, m.

—, (t. d'artigl.) due assi congiunti insieme ad angolo ottuso per coprire il focone del cannone, *chapiteau*, m.

Coregiuoli sulle teste de' libri, *tranche; file*, f. —, per maniglia della sega, *traverse de la scie*, f. —, composizione per fare i cauterj, *cautère potentiel*, m.; *pierre à cautère*, f.

—, *mamelon*, m. *V.* CAPEZZOLO.

CAPITILUVIO [-loù-vi-o], pl. **—VJ**, (a.) s. m. *bain de tête*, m.

CAPITO, —TA [-pi-to] (a.) p. ad. da CAPERE e CAPIRE, *contenu, ue; compris, ise*.

CAPITOLANTE [-làn-te] ad. m. f. che ha voce in capitolo, *capitulant*, m.; *qui a droit de voter*.

CAPITOLARE [-là-re] ad. m. f. (t. ecclesiast.) appartenente a capitolo, *capitulaire*, m. f.

CAPITOLARE [-là-re], CAPITOLEGGIARE, v. a. e n. *capituler; parlementer*. —, scriver capitoli, *diviser, partager en chapitres*. —, stipulare, *stipuler; traiter*.

CAPITOLARMENTE [-mén-te] (a.) av. a modo di capitolo, *capitulairement*.

CAPITOLATO, —TA [-là-to] part. *capitulé, ée*.

CAPITOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. convenzione, *capitulation; composition*, f.

Fatta la capitolazione, il pontefice per non manciare .... (Guicc. *Stor.*)

CAPITOLESSA [-lés-sa] s. f. capitolo in terza rima giocoso o satirico, *pièce de poésie*, f.

CAPITOLETTO [-lét-to], CAPITOLINO (a.) s. m. dim. di CAPITOLO, *petit chapitre*, m.; *petite pièce de vers*, f.; *morceau de poésie composé de tercets*, m.

CAPITOLINO [-lì-no] (a.) ad. dal Campidoglio, aggiunto a Giove, monte, *Capitolin*, m. Giove Capitolino, monte Capitolino, *Jupiter Capitolin; mont Capitolin*.

CAPITOLIO [-tò-lio] (a.) s. m. *Capitole*, m.

.... Edificò la casa di Giove nel Capitollo e molti edificii (Pier del Nero, *Uom. Ill.*). *V.* CAMPIDOGLIO.

CAPITOLO [-pì-to-lo] s. m. parte della scrittura detta così dal ricominciarsi da capo a scrivere, *chapitre*, m.

—, materia onde si tratta, *sujet*, m.

Onde qui addietro facemmo menzione di più capitoli (G. Vill.).

—, componimento in terza rima, *pièce de poésie composée en tercets*, f.

Capitoli, m. pl., *articles d'une convention*, m. pl.

—, adunanza di frati, *chapitre*, m. —, breve lezione recitata in fine di certi uffizj, *capitule*, m.

In capitolo, av. *capitulairement*.

(Prov.) Aver voce in capitolo, *avoir voix au chapitre; avoir le droit de voter*.

CAPITOLUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. di CAPITOLO, *petite pièce italienne en vers composée de tercets*, f. *V.* CAPITOLETTO.

CAPITOMBOLARE [-là-re] v. n. far capitomboli, *culbuter*.

O si contorce o in terra capitombola
(Corsin. *Torrach.*).

CAPITOMBOLATORE [-tó-re] s. m. *qui fait des culbutes*.

CAPITOMBOLO [-tóm-bo-lo] s. m. salto coi capo all' ingiù, *culbute*, f.

CAPITONE [-tó-ne] s. m. seta, *capiton*, m.

CAPITORZA [-tòr-dsa] s. f. *oiseau dont le nom est inconnu*, m.

Avelia e capitorza e setaiola (L. Pulc. *Morg.*).

CAPITOSO, —SA [-tó-so] ad. testereccio, *entêté, ée; opiniâtre*, m. f.

CAPITOZZA [-tò-tsa] s. f. *chêne étêté*, m.

CAPITUDINI [-toù-di-ni] s. m. pl. adunanze de' capi, *assemblées de consuls ou échevins à Florence*, f. pl.

CAPITUTO, —TA [-toù-to] ad. dicesi delle piante, di cavoli, porri, ec., *qui a une belle tête; pommé, ée*.

CAPIVERDE [-vér-de] s. m. animale anfibio del Brasile, *cabiai; capivard; capiverd*, m.

CAPIVERSO [-vèr-so] s. m. *commencement d'un vers*, m. *V.* CAPOVERSO.

CAPIZIO [-pì-dsi-o], pl. **—ZJ** (a.) s. m. vestimento dei Romani per coprirsi il capo, *sorte de capuchon*, m.

CAPNOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. divinazione per mezzo del fumo de' sacrifizj e del seme de' papaveri e gelsomini gettati sui carboni ardenti, *capnomancie*, f.

CAPO [cà-po] s. m. parte del corpo dell' animale dal collo in su, testa, *tête*, f.

Questi fur cherci, che non han coperchio
Piloso al capo (Dant. *Inf.*).

Mangiare col capo nel sacco, *vivre sans souci*. Rompere il capo altrui, *casser la tête; ennuyer; étourdir*.

Battere il capo nel muro, mettersi a impresa non riuscibile, *se battre la tête contre un mur*.

A capo chino, basso, *tête baissée*.

Gittarsi in mar lo vide a capo chino
(Ariost. *Fur.*), *il le vit se jeter dans la mer la tête la première*.

— di vite, *cource*, m.

—, guida, governatore, principe, *guide; gouverneur; prince; chef*, m.

Il castello è più ricco assai che forte
Ove dimora d' Etiopia il capo (Ariost. *Fur.*).

—, (fig.) il primo fra gli altri, *chef; supérieur; maître*, m. Capo di casa, *chef de famille*. Capo di brigata, *chef de troupe*. Capo d'armata, *chef d'armée*.

— della Chiesa, *chef de l'Église*.

Il papa è capo visibile della Chiesa, *le pape est le chef visible de l'Église*. Dare, fare un capo, *donner, nommer un chef*.

Capo di checchessia, *tête*, f.; *bout; commencement; principe; chef*, m. Capo d'aglio, capo di chiodo, *tête d'ail, tête de clou*. —, vita, *vie*, f.

E gli feci veder quanto importassi
Al capo d' ambedue s' io presa fussi
(Ariost. *Fur.*).

—, termine, fine, *terme*, m.; *fin*, f. In capo di dodici mesi, *au bout de douze mois*.

In capo d'otto o di più giorni in corte
Venne innanzi a Ginevra un viandante (Ariost. *Fur.*).

A capo del letto, *au chevet du lit*. —, *bout*, m. In capo all' orto, al ponte, ec., *au bout du jardin, au bout du pont*. In capo al mondo, *au bout du monde*.

—, (arch.) per capitello, *chapiteau*, m.

E le colonne di quel bel lavoro
Han di cristallo il fusto, e 'l capo d'oro
(Bern. *Orl.*).

— di tavola, la place d'honneur.

Metter capo, parlando dei fiumi, se décharger; se jeter.

—, parlandosi di strade o d'altre cose, se terminer; aboutir.

Non trovar nè capo nè coda, ne savoir comment s'y prendre, par quel bout commencer.

Dare il capo d'anno, souhaiter la bonne année. A capo d'anno, (merc.) terme d'un an, à un an de terme.

Trarre, venire a capo, achever; venir à bout.

—, (fig.) genere, genre; chef, m. Capi d'accusa, chefs d'accusation.

—, punta di terra che sporge in mare, cap; promontoire, m.

Mentre fanno forza di spuntare il capo di Miseno, un forzato libeccio li battè nella spiaggia di Cuma (Tac. Dav. Ann.).

—, polla, vena, trattandosi d'acque, source, etc., f.

Cercherai il capo dell'acqua, tu chercheras la source de l'eau.

Cavar altrui il ruzzo del capo, mettre q. u. à la raison.

Correr per lo capo, avoir dans l'idée de...

Subito mi corsero mille cose per lo capo (Bocc.), aussitôt il me passa par la tête une foule d'idées.

Mi entrò nel capo, non mi trarrebbe dal capo, il me vint dans l'esprit, vous ne m'ôteriez pas de l'esprit.

Drappo a un capo o due capi, cioè a uno o più fila, étoffe à un, deux ou trois chefs, etc. —, capitolo, chapitre, m.

—, per giunta di dispregio, come capo di bue, capo da sassate, e simili, tête d'âne; cruche; bête, f.; sot, m.

— di latte, il fior del latte, la crème du lait. Far capo, commencer; aboutir. Far capo, per far residenza, demeurer.

Il re fece capo in Ravenna, le roi arriva à Ravenne.

— a nascondere, giuoco fanciullesco, cligne-musette, f.; cache-cache, m.

Venire a capo, venir à bout.

Al Pagan che non sa come ne possa
Venire a capo, ormai quel giuoco incresce (Ariost. Fur.).

(Metaf.) Fare a capo a nascondere, faire les choses en cachette. A capo all'ingiù, la tête la première.

A capo alto, tête levée.

Da capo, av. de nouveau; derechef.

E così detto, da capo il rabbracciò (Bocc.).

Da capo, cioè alla linea, alinéa, m. Da capo a piè, de pied en cap; d'un bout à l'autre.

Lavare il capo altrui, fargli una lavata di capo, réprimander q. u.; lui donner un savon.

Non levar mai il capo dal lavoro, être assidu au travail.

Entrar nel capo, s'imaginer; se figurer.

(Prov.) A lavare il capo all'asino si gitta il ranno e il sapone, à laver la tête d'un âne on perd sa lessive.

Accennar col capo, faire signe de la tête.

Cosa fatta capo ha (prov. di Mosca de' Lamberti), après un fait accompli tout s'arrange; fait accompli a droit acquis.

... anche del Mosca,
Che dissi, lasso: Capo ha cosa fatta (Dant. Inf.).

CAPO [cà-po] (a. n.) (mar.) garant, m. — delle corde d'un paranchino, garant pour palan, m.; corde pour palan, f.

CAPOBANDITO [-dì-to] s. m. chef de bandits, m.

CAPO BIANCO [cà-po-biàn-co] (a.) s. m. (Africa) cap Blanc, m.

CAPOBOMBARDIERE [-diè-re] s. m. commandant des bombardiers, m.

CAPO BRETTONE [cà-po-bret-tó-ne] (a.) s. m. (Francia) cap Breton, m.

CAPOC [-pòc] s. m. cotone o lanugine d'un certo frutto dell'Indie, capoc, m.

CAPOCACCIA [-càt-tchia] s. m. le grand veneur, m. —, (fig.) le chef; le premier, m.

CAPOCCHIA [-pòc-kia] s. f. le gros bout d'un bâton, m.; tête d'épingle ou de clou, f.

CAPOCCHIO, —CHIA [-pòc-kio] ad. e s. sot, sotte.

Ed io sono un capocchio
Che so ch'ad ogni giuoco tu m'inganni (L. Pulc. Morg.). V. BABBACCIO.

CAPOCCHIUTO, —TA [-kioù-to] ad. qui a une tête.

CAPOCCIA [-pòt-tchia] (a.) s. m. capo grosso, grosse tête, f. —, capo de' bifolchi, chef des bouviers, m.

CAPOCCIUTO, —TA [-tchioù-to] ad. entêté, ée. V. CAPARBIO.

CAPOCENSO [-tchèn-so] s. m. sorta d'imposizione, capitation, f.

CAPOCHINO [-kì-no] (a.) s. m. signe affirmatif de tête, m.

CAPOCOLLO [-còl-lo] s. m. spezie di vivanda porcina, andouille, f.

CAPOCOMICO [-cò-mi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. chef des comédiens; directeur, m.

CAPOCROCE [-cró-tche] s. m. strada divisa in molte, o molte ridotte in una, carrefour, m.

CAPOCUOCO [-couò-co], pl. —CHI [-ki] s. m. chef de cuisine, m.

CAPODIECI [-diè-tchi] s. m. décurion; dizenier, m.

CAPO D'ISTRIA [cà-po-d'ì-stri-a] (a.) s. cit. d'Illiria, Capo d'Istria.

CAPO D'OPERA [cà-po-d'ò-pe-ra] (a.) s. m. dal francese, chef-d'œuvre, m. V. CAPOLAVORO.

CAPO D'UNIONE [cà-po-d'ou-nió-ne] (a. n.) s. m. capo d'incrociamento, tête d'assemblage; tête croisée, f.

CAPOFILA [-fì-la] s. m. premier soldat d'une file; chef de file, m.

CAPO FRANCESE [cà-po-fran-tché-se] (a.) s. m. (San Domingo) cap Français, m.

CAPOGATTO [-gàt-to] s. m. malattia de' cavalli, vertigo, m. —, propaggine, plant de vigne enraciné; provin, m.

CAPOGIRO [-dgì-ro], CAPOGIRLO, GIRACOPO, s. m. vertige, m.; (fig.) caprice, m.; fantaisie; extravagance, f.

CAPOGUARDIA [-gouàr-di-a] (a.) s. m. gardien en chef; chef des gardes forestiers, m.

CAPOLAVORO [-vó-ro] s. m. capo d'opera, chef-d'œuvre, m.

CAPOLETTO [-lèt-to] s. m. quel panno che mettevano gli antichi a capo al letto per ripararsi dell'umido della calce, dossier, m.

CAPOLEVARE [-và-re] v. n. tomber la tête la première; faire la culbute.

CAPOLEVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. capovolto, renversé; culbuté, ée.

CAPOLINO [-lì-no] s. m. petite tête, f. Far capolino, regarder en cachette.

CAPOLO [cà-po-lo] s. m. manico dell'aratro, manche, m.; poignée, f.

CAPOMAESTRO [-è-stro] s. m. entrepreneur.

Chi fia 'l capomaestro giacchè tanti
Cervelli han preso omai sì gran pendio (Buon. Fier.). —, chi soprintende ad altre cose, chef; surintendant, m.

CAPOMANDRIA [-màn-dri-a] (a.) s. m. guardiano della mandria de' cavalli, gardien d'un haras, m.

CAPOMASTRO [-mà-stro] (a.) s. m. entrepreneur, m. V. CAPOMAESTRO.

CAPOMESE [-mé-se] (a.) s. m. le premier jour du mois, m.; calendes, f. pl.

CAPOMORTO [-mòr-to] s. m. materia che rimane dopo la distillazione, tête morte; lie, f.; caput mortuum, m.

CAPONA [-pó-na] (a.) s. f. caparbia, femme mutine, entêtée, f.

CAPONAGGINE [-nàd-dgi-ne] s. f. entêtement, m.; obstination, f.

CAPONAMENTE [-men-te] av. opiniâtrement; obstinément.

CAPONAR L'ANCORA [-nàr-l'àn-co-ra] v. a. (mar.) aggrappar l'ancora per tirarla a suo luogo, capouner l'ancre.

CAPONCELLO [-tchèl-lo] s. m. petit mutin; petit obstiné, m.

CAPONE [-pó-ne] s. m. capo grande, grosse tête, f. —, opiniâtre; mutin; têtu; taquin, m.

CAPONERIA [-rì-a] s. f. ostinazione, opiniâtreté; taquinerie, f.; entêtement, m.

CAPONISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di CAPONAMENTE, très-opiniâtrément; très-obstinément.

CAPONISSIMO, —MA [-nìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-entêté, ée.

CAPOPAGINE [-pà-dgi-ne], CAPOPAGINA (a.) s. m. ornamento in capo alle pagine, fleurons, m. pl.

CAPOPARTE [-pàr-te] (a.) s. m. chef de parti, m.

CAPO PER CAPO [-cà-po] (a.) av. article par article.

CAPOPIÈ [-pié], CAPOPIEDE, s. m. errore, lourderie; sottise; faute grossière, f. —, av. sottosopra, sens dessus dessous; au rebours; tout de travers.

Il medico ignorante quello ha morto,
Quell'altro ha medicato capopiede (Buon. Fier.).

CAPOPOPOLO [-pò-po-lo] (a.) s. m. chef du peuple, m.

CAPOPURGIO [-poùr-dgio] s. m. remède pour décharger la tête, m.

CAPORALATO [-là-to] (a.) s. m. uffizio e carica del caporale, grade de caporal, m.

CAPORALE [-rà-le] s. m. guida principale, chef; conducteur, m. —, nelle milizie, caporal, m. — di birri, di mietitori, chef, m.

CAPORALUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. petit caporal; petit chef, m.

CAPORANO [-rà-no] s. m. chef; un des premiers; homme d'importance, m.

CAPORICCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. frissonner; se dresser les cheveux sur la tête.

CAPORICCIO [-rìt-tchio] (a.) s. m. arricciamento de' capelli, frisson; effroi, m.

CAPORIONE [-ó-ne] s. m. capo del popolo d'un quartiere, chef, commandant d'un quartier; chef du peuple, m.

CAPOROVESCIO [-vè-chio] av. sens dessus dessous. V. CAPOPIÈ.

Di modo ch'ei cascò caporovescio...
(L. Lipp. Malm.)

CAPORTOLANO [-là-no] (a.) s. m. premier jardinier; jardinier en chef, m.

CAPOSCUOLA [-scouò-la] (a.) s. m. che ha molti imitatori nella pittura, o molti allievi, celui qui a des imitateurs en peinture ou beaucoup d'élèves; chef d'école, m.

CAPOSOLDO [-sòl-do] s. m. aggiunta al soldato sopra la paga, gratification; haute paye, f.

CAPOSQUADRA [-scouà-dra] s. m. chef d'escadre, m.

CAPOTASTO [-tà-sto] s. m. pezzo su cui posano le corde degli strumenti a corda sul manico, sillet, m.

CAPOTONDO [-tón-do] (a.) s. m. pesce, balestra della razza de' cani, espèce de poisson, m.

CAPOTRUPPA [-troùp-pa] (a.) s. m. *chef de troupe, de bande*, m.

CAPO VERDE (ISOLE DEL) [-vèr-de] (a.) s. (Africa) *îles du Cap-Vert*, f. pl.

CAPOVERSO [-vèr-so] s. m. *commencement d'un vers; alinéa convenu pour les vers*, m.

CAPOVOLGERE [-vòl-dge-re] v. a. e n. irr. voltare a ritroso, *renverser; tourner sens dessus dessous*.

Pret. capovolsi, olse, olsero, *je renversai, il renversa, ils renversèrent*.

CAPOVOLTARE [-tà-re] (a.) v. a. e n. volgere sossopra, *renverser*. —, capovolgersi, *chavirer; se renverser*.

CAPOVOLTO, —TA [-vòl-to] (a.) p. ad. da CAPOVOLGERE, volto sossopra, *renversé, ée*.

CAPPA [càp-pa] s. f. mantello con capperuccio di dietro da porre in capo, *cape*, f.; *manteau à capuchon*, m.

Diceva, se qualcun non l'ha coperto
Sotto mantello, o cappa, e' non c' è certo (Bern. *Orl.*).

—, quello de' frati, *froc*, m. — dei cardinali, vescovi, *chape*, f. Uomo di spada e cappa, *homme d'épée*.

(Fig.) Cappa del sole, *voûte*, f.; *ciel*, m. Sotto la cappa del sole, *sous le ciel, le soleil*.

Era delle più pessime e più malvage femmine che nascessero mai sotto la cappa del sole (Fir. *As.*), *c'était une des plus méchantes femmes que le soleil ait vues naître sur la terre*.

(Prov.) Per un punto Martin perse la cappa, *pour un point Martin perdit son âne*.

Cappa del cammino, *manteau de cheminée*, m.

Cappa di cielo, sorta di colore, *sorte de drap de couleur bleu clair*.

(Mar.) Stare alla cappa, *être à la cape, n'aller ni en avant ni en arrière*.

CAPPA [càp-pa] (a.) s. f. la lettera K, *la lettre K; le K*.

CAPPADOCIA [-dò-tchia] (a.) s. f. una delle parti più grandi dell' Asia Minore, *Cappadoce*, f.

CAPPARE [-pà-re] v. a. scegliere, pigliare a scelta, *choisir*. *V.* CERNERE.

CAPPATA [-pà-ta] (a.) s. f. *choix*, m.

CAPPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. *choisi, ie*.

CAPPEGGIARE [-dgià-re] v. n. volger sossopra le manovre o le gomone, *chavirer; traverer*. —, legar ben forte il timone per fare strada a fil di vento, *caposer; capeer*.

CAPPELLA [-pèl-la] s. f. luogo in chiesa o in casa con altare per celebrare, *chapelle*, f. —, chiesina, *petite église*, f.; *oratoire*, m.

Canto a cappella, *plain-chant*, m. Maestro di cappella, *maître de chapelle*, m.

CAPPELLACCIO [-làt-tchio] s. m. *grand et mauvais chapeau*, m. Fare un cappellaccio ad alcuno, *faire une sortie contre q. u., lui laver la tête*.

—, albero coperto di viti, *arbre couvert de vignes en forme de berceau*, m.

CAPPELLAIA [-là-ia] (a.) s. f. colei che vende cappelli, la moglie del cappellaio, *chapelière*, f.

CAPPELLAIO [-là-io], pl. —LAJ, s. m. *chapelier*, m.

CAPPELLANÌA [-nì-a] s. f. benefizio che gode il cappellano, *chapellenie; chapelle*, f.

CAPPELLANO [-là-no] s. m. *chapelain; aumônier*, m.

CAPPELLATA [-là-ta] s. f. sberrettata, *bonnetade*, f.; *coup de chapeau; salut*, m.

CAPPELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di CAPPELLA, *petite chapelle*, f.; *oratoire*, m.

CAPPELLETTO [-lét-to] s. m. dim. di CAPPELLO, *petit chapeau*, m. —, parte di padiglione, *ciel de pavillon*, m.

—, coperchio di boccia da stillare, *chapiteau*, m. —, falcone, *sorte de faucon*, m.

—, al pl. milizie a cavallo, Albanesi, *Albanais*, m. pl. —, malattia del cavallo, *capelet*, m.; *éponge*, f. —, armatura di capo, *bassinet*, m. —, pezzo di cuoio grosso in fondo delle scarpe, *piton*, m.

—, armatura per difendere il capo, *armet*, m.

Cappelletti di bindolo, *godets; chapelets*, m. pl. —, (mar.) *chouquet*, m.

CAPPELLIERA [-liè-ra] s. f. custodia di cappelli, *étui de chapeau*, m.

CAPPELLINA [-lì-na] s. f. *petite chapelle*, f. —, dim. di CAPPELLO, *petit chapeau*, m.

(Fig.) Fante della cappellina, uomo astuto, *bon apôtre; matois; fin merle*, m. —, strumento, *chéneau d'un tuyau de descente*, m. —, arma difensiva, *sorte de casque*, m.

CAPPELLINAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. arnese da appiccar i cappelli, *patère*, f.; *porte-manteau*, m.

CAPPELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di CAPPELLO, *petit chapeau*, m.

CAPPELLO [-pèl-lo] s. m. *chapeau*, m. Cavarsi il cappello, *mettre chapeau bas; ôter son chapeau*.

—, coperta di cuoio che si mette al capo del falcone, *chaperon d'un oiseau de proie*, m. — di ferro, *casque*, m. *V.* ELMO.

—, per ghirlanda, *chapeau* (m.), *couronne* (f.) *de fleurs*.

—, (assol.) *chapeau de cardinal*, m.

... Non stimo
Il più ricco cappel che in Roma sia (Ariost. *Sat.*).

— di chiodo, di fungo, *tête de clou, de champignon*, f.

Rispose: I funghi portano il cappello? (Bellinc.)

—, parte della campana da stillare, *chape*, f.

—, vaso che si adatta sopra le bocce, quando si stilla, *chapiteau*, m. —, copertoio de' condotti, de' cammini, *mitre*, f.

— cosa che soprasta ad un' altra come fa il cappello, *couvercle*, m.; *couverture*, f.; *chapeau*, m.

Ch' io vidi due ghiacciati in una buca,
Sicchè l' un capo all' altro era cappello (Dant. *Inf.*).

CAPPELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di CAPPELLO, *grand chapeau*, m.

Trovomi un buon frugnolo acconcio appieno
E da vento e da nebbia un cappellone
E per la guazza... (Cas. *Lett.*)

CAPPELLUCCIA [-loùt-tchia], CAPPELLUZZA (a.) s. f. dim. *petite chapelle*, f.

CAPPELLUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. di CAPPELLO, *petit chapeau*, m.

CAPPELLUTO, —TA [-loù-to] ad. dicesi di gallina, di allodola, *huppé, ée*.

CAPPERI [càp-pe-ri] interj. *diantre! nargue! oh, oh!*

CAPPERO [càp-pe-ro] s. m. frutice che nasce sulle antiche mura, e nei terreni argillosi, *câprier*, m. —, il frutto istesso, *câpre*, f.

CAPPERONE [-ró-ne] s. m. cappuccio contadinesco o da vetturali, *coqueluchon*, m.; *cape*, f.

CAPPEROTTATA [-tà-ta] s. f. manicaretto, *capilotade*, f.

CAPPERUCCIA [-roùt-tchia] s. f. *capuchon*, m. Andare in capperuccia, *faire q. ch. sous cape*. —, cappalogora, *vieux manteau*, m. *V.* CAPPERUCCIO.

CAPPERUCCIO [-roùt-tchio] s. m. parte della cappa, *camail; coqueluchon; capuchon*, m.

CAPPERUCCIONE [-rout-tchió-ne] (a.) s. m. accr. di CAPPERUCCIO, *grand coqueluchon*, m.

CAPPIETTO [-piét-to] s. m. dim. di CAPPIO, *ganse*, f.

CAPPINO [-pì-no] s. m. dim. di CAPPA, *petit manteau*, m.; *petite cape*, f.

CAPPIO [càp-pi-o], pl. —PJ, s. m. annodamento, *nœud*, m.

Sciolgan la tela ciascun pel suo cappio (Buon. *Fier.*).

— scorsoio, *nœud coulant*, m. —, nastro onde si fa il nodo, *nœud de ruban*, m.

—, sorta di nodo che fanno i vetturali alle some, *nœud*, m.

CAPPITA [càp-pi-ta], CAPPITERINA, s. f. esclamazione, *diable! V.* CAPPERI.

CAPPONAIA [-nà-ia] s. f. gabbia da capponi, *mue, la cage où l'on tient les chapons*, f.

CAPPONARE [-nà-re] v. a. castrare i polli, *chaponner; châtrer*.

(Mar.) Capponar l' ancora, *caponner l'ancre. V.* CAPONAR L' ANCORA.

CAPPONATA [-nà-ta], SCAPPONATA, s. f. festa de' contadini per la nascita de' figliuoli in cui mangiansi capponi, *fête des paysans à l'occasion de l'accouchement de leurs femmes*, f.

CAPPONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *chaponné, ée*.

CAPPONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di CAPPONE, *petit chapon*, m.

CAPPONE [-pó-ne] s. m. gallo castrato, *chapon*, m.

(Mar.) Gancio di cappone, *capon*, m.

CAPPONICO, —CA [-pò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de chapon*.

CAPPONIERA [-niè-ra] s. f. fossa asciutta, scavata in modo donde venti moschettieri possano tirare orizzontalmente senz' esser veduti, *caponnière*, f.

CAPPOTTO [-pòt-to] s. m. ferraiuolo soppannato, *capuchon; manteau fourré ou doublé*, m.

—, mantello di schiavi e marinari, che copre loro la vita e la testa, *capote*, f. — da donna, *capote*, f. Giuoco delle carte, dar cappotto, *faire la vole; faire capot*.

CAPPUCCETTO [-pout-tchét-to] (a.) s. m. dim. di CAPPUCCIO, *petit capuchon*, m.

CAPPUCCI [-poùt-tchi] (a.) esclam. capperi, *nargue!*

CAPPUCCIA [-poùt-tchia] s. f. *laitue pommée*, f.

CAPPUCCIAIO [-pout-tchià-io], pl. —CIAJ, s. m. *celui qui fait et vend des capuchons*, m.

CAPPUCCINO [-pout-tchì-no] s. m. dim. di CAPPUCCIO, *petit capuchon*, m. —, frate dell' ordine di San Francesco, *capucin*, m.

— dello sprone (mar.), *gibelot*, m. —, dicesi di vari pezzi delle navi, *genoux*, m. pl.; *courbes; ourses*. f. pl.

CAPPUCCIO [-poùt-tchio] s. m. abito che portavano gli antichi in capo in vece del cappello, e che i frati portano di continuo, *capuchon; capuce; domino; froc*, m.

Egli avea cappe con cappucci bassi
Dinanzi agli occhi (Dant. *Inf.*).

—, epiteto di cavolo, *chou cabus; chou pommé*, m. —, fiore, *pied-d'alouette*, m.; *dauphinelle*, f.; *delphinium*, m.

CAPRA [cà-pra] s. f. animale mammifero dell' ordine de' ruminanti, *chèvre*, f. —, (pop.) *bique*, f.

... Per lo scoglio sconcio erto
Che sarebbe alle capre duro varco (Dant. *Inf.*).

—, stromento da ragguagliar le pelli, *paroir de corroyeur*, m.

—, *chevalet de maçon*, m. —, *chevalet*, m.; *sorte de torture*.

(Poet.) Capra del cielo, *le Capricorne*, m. Capra saltante, *sorte de météore lumineux*; *feu follet*, m.

(Prov.) Cavalcar la capra in verso il chino, *vouloir se casser le cou*.

Chi ha capre ha corna, *nul bien sans peine*.

Salvar la capra e i cavoli, *ménager la chèvre et le chou*.

CAPRAGGINE [-pràd-dgi-ne], CAPRARIA, s. f. erba e frutice, *rue de chèvre*, f.; *galéga*, m.

CAPRAIA [-prà-ia] (a.) s. f. serraglio di capre, *étable à chèvres*, f.

CAPRAIA [-prà-ia] (a.) s. isola degli Stati Sardi, *Capraia*.

CAPRAIO [-prà-io], pl. —AJ, s. m. guardiano di capre, *chevrier; pâtre*, m.

CAPRAIO, —IA [-prà-io] (a.) ad. *de chèvre*.

CAPRALLIEVO [-lié-vo] s. m. allevato dalla capra, si dice di Giove, perchè è stato allevato dalla capra Amaltea, *nourrisson d'une chèvre*, m.

CAPRARA [-prà-ra] (a.) s. f. isola disabitata del mar Adriatico, *Caprara*.

CAPRARIA [-prà-ri-a] (a.) s. f. antica isola dell'oceano Atlantico, nelle vicinanze dell'Africa, *Capraria*.

—, pianta, di cui una specie (*capraria biflora*) è conosciuta col nome di tè del Messico, *thé du Mexique*, m.

CAPRARO [-prà-ro] (a.) s. m. *chevrier; gardeur de chèvres; pâtre*, m.

Dimmi, caprar novello, e non t'irascere (Sannaz.).

CAPRAROLA [-rò-la] (a.) s. paesetto tra Roma e Viterbo, ov' è il famoso palazzo del Vignola, fabbricato per i Farnesi, *Caprarola*.

CAPRE [cà-pre] s. f. pl. (mar.) grossi bottoni tondi nell' estremità d' una galea, *cabres*, f. pl.

CAPREOLI [-prè-o-li] (a.) s. m. pl. cartocci de' capitelli, *caulicoles; tigettes*, f. pl.

CAPREOLO [-prè-o-lo] s. m. *vrille*, f.; *drageon de la vigne*, m.

CAPRESTA [-pré-sta] s. f. di CAPRESTO, per ingiuria, *pendarde*, f. Degna di capresta (Buon. *Tanc.*).

CAPRESTACCIO [-stàt-tchio] s. m. *grosse corde à pendre*, f. —, persona scapestrata, *pendard*, m.

CAPRESTERIA [-ri-a] s. f. bizzarria, vivezza licenziosa, *manière bizarre et licencieuse*, f.

CAPRESTO [-pré-sto] s. m. *corde*, f. E meritati hai già mille capresti (L. Pulc. *Morg.*). —, *pendard*, m. *V.* CAPESTRO.

CAPRESTUOLO [-stouò-lo] (a.) s. m. dim. di CAPRESTO, *petite corde*, f. —, *petit pendard*, m.

CAPRETTA [-prêt-ta] s. f. *jeune, petite chèvre*, f.

Era quella città sopra una ripa
Che non vi posson le caprette andare
(L. Pulc. *Morg.*).

CAPRETTINO, —NA [-ti-no] (a.) s. dim. di CAPRETTO, —TA, *petit chevreau*, m.

CAPRETTO [-prét-to], CAVRETTO, s. m. figliuolo della capra, *cabri; chevreau*, m.

CAPREZZO [-pré-tso] s. m. *caprice*, m. *V.* RIBREZZO.

CAPRI [cà-pri], CAPRIA, s. isola del golfo di Napoli, *Caprée; Capri*.

CAPRIATTO [-àt-to] s. m. *chevreuil*, m. *V.* CAPRIO.

CAPRIBARBICORNIPEDE [-ni-pe-de] ad. parola bizzarra, fauno, *chèvre-pied; faune*, m.

CAPRICCETTO [-tchét-to] (a.) s. m. dim. di CAPRICCIO, *petit caprice*, m.

CAPRICCIACCIO [-tchiàt-tchio] (a.) s. m. peg. di CAPRICCIO, *extravagance; mauvaise humeur*, f.

CAPRICCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *caprice*, m. *V.* CAPRICCIO.

CAPRICCIARE [-tchià-re] v. n. raccapricciare, *frissonner de peur*.

CAPRICCIO [-prìt-tchio] s. m. fantasia, ghiribizzo, *caprice*, m.; *boutade; fantaisie*, f.

... E' son capricci
Ch' a mio dispetto mi voglion venire
(Bern. *Rim.*). Aver o venire il capriccio, la voglia, *avoir l'envie*.

Ma tanto più gliene viene il capriccio,
Quanto le cose son più faticose (Bern. *Orl.*), *plus les choses sont difficiles à obtenir, et plus il en a envie*.

Far di capriccio, *faire, composer d'imagination*.

Capriccio, (t. d' art.) *morceau d'invention; caprice*, m.; *fantaisie*, f.

—, tremore, *frisson*, m.; *horreur*, f. A capriccio, *de sa tête*.

CAPRICCIOSAMENTE [-tchio-sa-mén-te] av. *capricieusement; bizarrement*.

CAPRICCIOSISSIMO, —MA [-tchio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di CAPRICCIOSO, *très-capricieux, euse; très-bizarre*, m. f.

CAPRICCIOSITÀ [-tchio-si-tà] s. f. *extravagance; excentricité*, f.

CAPRICCIOSO, —SA [-tchió-so] ad. *capricieux, euse; extravagant, ante; fantasque*, m. f. —, (pop.) *ratier, ère*.

CAPRICORNO [-còr-no] s. m. uno dei dodici segni del zodiaco, posto tra il Sagittario e l'Acquario, *Capricorne*, m.

Lo Sol ch' avea colle saette conte
Di mezzo 'l ciel cacciato il Capricorno
(Dant. *Purg.*).

CAPRIFICALE [-cà-le] (a.) s. e ad. di giorno consacrato dagli Ateniesi a Vulcano, *jour consacré à Vulcain*, m.

CAPRIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. appendere ai rami della ficaia domestica i frutti del fico salvatico, *pendre aux branches du figuier les fruits du figuier sauvage pour accélérer la maturité des figues*.

CAPRIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. operazione per render buoni a mangiare certi fichi, appiccando nel mese di giugno il caprifico alla ficaia, *caprification*, f.

CAPRIFICO [-fi-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *caprifiguier; figuier sauvage*, m.

CAPRIFOGLIACEE [-fol-lià-tche-e] (a.) ad. e s. f. pl. famiglia di piante di cui fa parte il caprifoglio, *caprifoliacées*, f. pl.

CAPRIFOGLIO [-fòl-lio] s. m. *chèvrefeuille*, m.

CAPRIGNO, —GNA [-pri-gno] ad. *de chèvre*. *V.* CAPRINO. —, s. m. *de la figure d'un bouc*.

CAPRILE [-pri-le] (a.) s. m. mandra, luogo dove son riunite le capre, *étable à chèvres*, f.; *bercail*, m.; *bergerie*, f.

CAPRIMEMBRE [-mém-bre] (a.) s. m. *qui a des membres de bouc*.

CAPRINFERNALE [-nà-le] (a.) s. m. caprone d'inferno, *bouc d'enfer*, m.

CAPRINO, —NA [-pri-no] ad. *de chèvre; de bouc*. Lezzo caprino, *odeur, puanteur de bouc*.

(Prov.) Disputar della lana caprina, *faire un procès sur la pointe d'une aiguille*.

CAPRIO [cà-pri-o], pl. —PRJ, s. m. cavriuolo, *chevreuil*, m.

Dolci pianure e lieti monticelli...
Daini, cervi e caprj appiè di quelli
(Bern. *Orl.*).

CAPRIOLA [-ò-la] s. f. *femelle du chevreuil; chevrette*, f. —, per salto, *cabriole*, f.; *entrechat*, m.

CAPRIOLARE [-là-re] v. n. far capriole, *sauter; cabrioler*.

CAPRIOLATO [-là-to] ad. m. (blas.) *chevronné; à chevron brisé*.

Part. ato, parlandosi di chi canta con voce tremola, e s'usa in francese, *chevroté*.

CAPRIOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di CAPRIOLA, *petite cabriole*, f.

CAPRIOLETTO [-lét-to] s. m. *chevrillard; faon*, m.

CAPRIOLO [-ò-lo], CAPRIUOLO, s. m. *chevreuil; chevreau*, m. — delle viti, tralcio, *tendron de la vigne*, m. — dimezzato, *étai*, m.

CAPRIPEDE [-pri-pe-de] (a.) s. m. *qui a des pieds de chèvre*.

CAPRIUOLA [-ouò-la] s. f. la femmina del capriuolo, *chevrette*, f.

CAPRIZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *sautant comme une chèvre*. —, dicesi del polso che balza come le capre, *caprisant*, m.

CAPRIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *imiter les chèvres*. — Part. ato, *qui a imité les chèvres*.

CAPRO [cà-pro] s. m. il maschio della capra, becco, *bouc*, m.

Furasti il capro, ei ti conobbe ai zaccari (Sannaz.), *tu as volé le bouc, il t'a reconnu à la crotte qui couvre tes jambes*. —, per capriolo, *chevreuil; chevreau*, m.

Saltar veggendo i capri snelli e i cervi (Tass. *Ger.*).

Capro emissario; chiamavano così gli Ebrei quello de' due becchi sul quale cadeva la sorte di dover esser caricato delle iniquità del popolo e cacciato nel deserto, *bouc émissaire*, m.

—, armatore in corso in tempo di guerra, *capre*, m.

CAPRONA [-pró-na] (a.) ad. f. di lana di questo nome, *laine grossière*, f.

CAPRONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di CAPRO, *petit bouc*, m.

CAPRONE [-pró-ne] s. m. accr. *gros, vilain bouc*, m. —, uomo lussurioso, *débauché*, m.

CAPRUGGINARE [-proud-dgi-nà-re] v. a. e n. *enjabler*. — Part. ato, ta, *enjablé, ée*.

CAPRUGGINE [-proùd-dgi-ne] s. f. intaccatura delle doghe, dentro alla quale si commettono i fondi delle botti, *jable*, m.; *rainure des douves d'un tonneau*, f.

CAPSOLA [cà-pso-la], CAPSULA, s. f. parte del fiore o altra pianta che racchiude i semi, *capsule*, f.

CAPTIOSO, —SA [-pti-ó-so] ad. fraudolento, *captieux, euse*.

CAPTIVARE [-và-re] (a.) v. a. *captiver*. — Part. ato, ta, *captivé, ée*. *V.* CATTIVARE.

CAPTIVO, —VA [-pti-vo] (a.) s. prigione, *captif, ive; prisonnier, ère; esclave*, m. f.

Qual cauto uccellator che serba vivi
Intento a maggior preda i primi augelli,
Perchè in più quantità altri captivi
Faccia... (Ariost. *Fur.*)

—, (fig.) *esclave*, m. f.; *amoureux, euse*.

La bellezza e l'età che 'n lui fioriva...
Con poca guerra me gli fer captiva
(Ariost. *Fur.*).

CAPTO, —TA [cà-pto] (a.) p. ad. di CAPERE, *pris, ise*.

CAPUA [cà-pou-a] (a.) s. f. cit. del regno di Napoli (Italia), *Capoue*.

CAPUCCIO [-poùt-tchio] s. m. *petite tête*, f.

CARABATTOLE [-bàt-to-le] s. f. pl. coserelle di poco pregio, *fanfreluche; minutie; vétille*, f.

CARABAZZATA [-tsà-ta] s. f. *sorte de ragoût composé de plusieurs choses*, m.
CARABE [cà-ra-be] s. m. ambra gialla, *carabé; ambre jaune*, m.
CARABINA [-bi-na] s. f. archibuso, *carabine*, f. Soldato armato di carabina, *carabinier*, m.
CARABINATA [-nà-ta] (a.) s. f. *coup de carabine*, m.
CARABINIERE [-nié-re] (a.) s. m. soldato a cavallo armato di carabina, *carabinier*, m.
CARABOTTINO [-tì-no] s. m. (mar.) sorta di graticciata, *caillebottis; sorte de treillis*, m.
CARACA (LA) [-rà-ca] (a.) s. f. isola di Spagna vicino a Cadice, *Caraca*. —, monte del Brasile, *Caraca*.
CARACAL [-càl] (a.) s. m. animale carnivoro del genere del gatto che rassomiglia al lupo cerviero, *caracal*, m.
—, città della piccola Valacchia, *Caracal*.
CARACALLA [-càl-la] (a.) s. f. veste che Bassiano Antonio, figlio di Severo, detto poi Caracalla, fece adottare ai Romani; essa si stendeva dal capo fino al tallone, *caracalla*, f.
CARACCA [-ràc-ca] s. f. nave, *caraque*, f. —, capitaneria nell' America meridionale, parte della rep. della Colombia, *Caracas*.
San Leone di Caracca, cont. e cit. d' Amer., *Saint-Leon de Caracas*.
—, agg. di caccao stimato il migliore, *caraque*.
CARACENI [-tchè-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital sugli Apennini del mezzodì, *Caraceni*, m. pl.
CARACÒ [-cò] s. m. *fleur de haricot de l'Amérique*, f.
CARACOLLARE [-là-re] v. n. volteggiarsi col cavallo, *caracoler*.
Part. ato, *caracolé*.
CARACOLLO [-còl-lo] s. m. *caracole*, f. —, (mil.) rivolgimento di truppe a cavallo da imo a sommo, *tour*, m. *V.* CONVERSIONE.
CARACORO [-cò-ro] s. m. nave usata dagl' Italiani, *caracore*, f.
CARAFFA [-ràf-fa] s. f. *carafe*, f.
CARAFFINA [-fì-na] s. f., CARAFFINO, m. *carafon*, m.; *petite carafe; burette*, f.
CARAFONE [-fó-ne] (a.) s. m. accr. di CARAFFA, *grande carafe*, f.
CARAITI [-ì-ti] (a.) s. m. pl. setta di giudei opposta ai rabinisti, *caraites*, m. pl.
CARAMANIA [-mà-ni-a] (a.) s. f. prov. della Turchia asiat., *Caramanie*, f.
CARAMANTA [-màn-ta] (a.) s. f. prov. e cit. d' Amer., *Caramanta*, f.
CARAMENTE [-mén-te] av. amorevolmente, *tendrement; de bon cœur*.
E caramente accolse a se quell' una (Petr.).
—, a prezzo caro, *cher; à haut prix*.
CARAMOGIO [-mò-dgio] s. m. uom piccolo e contraffatto, *marmouset; nabot; magot; courtaud*, m.
CARAMUSCINA (ANDAR) [-mou-chì-na] (a.) loc. av. andar per perduto, *se perdre*.
CARAMUSSALE [-mous-sà-le] s. m. nave, *caramoussal*, m.
CARANGA [-ràn-ga] (a.) s. prov. del Perù, *Caranga*.
CARANGARE [-gà-re] v. a. (mar.) *bourlinguer; caranguer*.— Part. ato, ta, *carangué, ée*.
CARANGATORE [-tó-re] (a.) ad. m. *bourlingueur; carangueur*, m.
CARANNA [-ràn-na] s. f. sorta di resina, *carayne*, f.
CARANZA [-ràn-dsa] s. f. pianta, *garance; balsamine*, f. *V.* BALSAMINO.
CARAPA [-rà-pa] (a.) s. m. legname dell' albero di questo nome della Guienna, *carepas*, m.

CARAPIGNARE [-gnà-re] (a.) v. n. *s'engager sur parole*.
CARATANTE [-tàn-te] (a.) s. m. chi ha parte, o è interessato in un' impresa, *associé; intéressé*, m.
CARATARE [-tà-re] v. a. pesare minutamente, *peser avec la plus grande justesse*; (fig.) *examiner avec soin; critiquer, etc.*
CARATATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *pesé, ée avec justesse*; (fig.) *examiné, ée*.
CARATELLANTE [-làn-te] s. m. chi stiva le aringhe ne' caratelli, *caqueur*, m.
CARATELLARE [-là-re] v. a. metter lo aringhe ne' caratelli, *caquer; encaquer*.
CARATELLO [-tèl-lo] s. m. *caque*, f.; *baril*, m.; *barrique*, f.
CARATO [-rà-to] s. m. il ventiquattresimo dell' oncia, parlando dell' oro; e parlando di diamanti e perle, peso di quattro grani, *carat*, m.
—, (fig.) *degré de bonté, de valeur*, m.
CARATTERE [-ràt-te-re] s. m. segno o segnale, *empreinte; marque*, f.
Hanno scritto un libro, che contiene caratteri o figure... (Pass.)
—, scrittura, *caractère*, m.; *écriture; main*, f.
—, le lettere onde servonsi gli stampatori, *caractères*, m. pl.
—, (fig.) *caractère*, m.; *dignité*, f. —, rapporto a lingue, *genre; caractère*, m. —, riguardo alla maniera di scrivere o parlare, *style*, m.
CARATTERISMO [-rì-smo] s. m. astratto di carattere, *caractérisme*, m.
CARATTERISTA [-rì-sta] (a.) s. m. colui che sostiene fra comici la parte faceta, *comique*, m.
CARATTERISTICA [-rì-sti-ca] (a.) s. f. qualità propria distinta da ogni altra, *caractéristique*, f.
CARATTERISTICO, —CA [-rì-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *caractéristique*, m. f.
CARATTERIZZARE [-tsà-re] v. a. dar il carattere, *caractériser*. —, dichiarar solennemente, *donner le caractère*.
CARATTERIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *caractérisé, ée*.
CARATTERUZZO [-roù-tso] (a.) s. m. dim. di CARATTERE, *petit caractère*, m.
CARAVELLA [-vèl-la] s. f. nave, *caravelle*, f.
—, pera, *sorte de poire d'hiver*, f.
CARBONAIA [-nà-ia] s. f. buca dove si fa il carbone, *charbonnière*, f. —, stanza da carbone, *charbonnière*, f.; *charbonnier*, m.
—, carcere, *basse-fosse*, f.; *cul de basse-fosse*, m. (T. de' cacciat.) Carbonaie o sodi dove i cervi vanno a lisciarsi le corna, *charbonnières*, f. pl.
CARBONAIA [-nà-ia] (a. n.) s. f. *soute à charbon*, f.
CARBONAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *charbonnier*, m.
CARBONARA [-nà-ra] (a.) s. f. (polit.) donna che professa le idee de' carbonari, *carbonara*, f.
CARBONARO [-nà-ro] (a.) s. m. (polit.) *membre d'une secte politique qui a pris naissance en Italie*, f.; *carbonaro*, m. sing.; *carbonari*, m. pl.
CARBONARISMO [-rì-smo] (a.) s. m. (polit.) principj, associazione de' carbonari, *carbonarisme*, m.
CARBONATA [-nà-ta] s. f. carne di porco cotta in su i carboni, *grillade*, f.
CARBONATO [-nà-to] (a.) s. m. (chim.) sale che risulta dall' unione dell' acido carbonico con alcuna delle basi salificabili, *carbonate*, m.
CARBONATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. (chim.) *carboneux, euse*.

CARBONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. gioia del color del carbone acceso di maraviglioso splendore, detto anche carbonchio, *escarboucle*, f.
—, dim. di carbone, *menu charbon; petit charbon*, m.
CARBONCHIO [-bón-kio] s. m. gemma del colore del rubino acceso, *escarboucle*, f.
Che tutto d' una gemma è 'l muro schietto
Più che carbonchio lucida e vermiglia (Ariost. *Fur.*).
—, per enfiato pestilenziale, *charbon*, m. *V.* CARBONE.
CARBONCHIOSO, —SA [-kió-so] ad. *brûlé, ée*.
CARBONCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di CARBONE, *petit charbon*, m.
CARBONCOLO [-bón-co-lo] (a.) s. m *escarboucle*, f. *V.* CARBUNCOLO.
CARBONE [-bó-ne] s. m. legno arso che non getta più fiamma, *charbon*, m.
Levata era a filar la vecchiarella
Discinta e scalza, e desto avea il carbone (Petr.).
—, per carbonchio, gemma, *escarboucle*, f. —, malattia delle biade, *nielle*, f.; *charbon*, m. —, (med.) bolla, enfiato pestilenziale, *anthrax; charbon*, m.
A misura di carboni, *avec prodigalité; surabondamment*.
A misura di crusca e di carboni (L. Pulc. *Morg.*).
CARBONE FOSSILE [-fòs-si-le] (a.) s. m. materia minerale abondante di carbonio, *charbon de terre; charbon fossile*, m.
—, carbone impietrito, lavagnino, *charbon de pierre*, m.
CARBONELLA [-nèl-la] (a.) s. f. voce dell' uso, carbone de' forni smorzato, che si vende dai fornaj, *braise*, f.
CARBONETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di CARBONE, *petit charbon; menu charbon*, m.
CARBONI [-bó-ni] (a. n.) s. m. pl. *coke*, m. —, *crayons*, m. pl.
CARBONIANO, —NA [-nià-no] (a.) ad. *de charbon*. Dicesi segnatamente: Editto carboniano, *ordonnance* (f.), *édit* (m.) *du préteur Gneo Carbone*.
CARBONICO [-bò-ni-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim) di carbone, *carbonique*. m. Acido carbonico, che procede dall' unione del carbonio coll' ossigeno, *acide carbonique*.
CARBONIGIA [-nì-dgia] (a.) s. f. polvere di carbone, carbone minuto, *poussier de charbon*, m.
CARBONIO [-bò-ni-o] (a.) s. m. la parte combustibile del carbone separata da ogni sostanza terrosa alcalina, *carbone*, m. Il diamante è carbonio purissimo.
CARBONIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. ridurre un corpo in carbone, *carboniser*.
CARBONIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *carbonisé, ée*.
CARBONIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. (chim.) l'operazione per cui un corpo vien ridotto in carbone, *carbonisation*, f.
CARBUNCO [-boùn-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. carbonchio, carboncello, enfiato pestilenziale, *anthrax; charbon*, m.
CARBUNCOLO [-boùn-co-lo], CARBUNCULO (a.) s. m. carbonchio, gioia, *escarboucle*, f. —, *sorte de terre noire et sablonneuse*, f.
CARBURO [-boù-ro] (a.) s. m. nome che si dà a tutte le combinazioni di carbonio colle sostanze semplici, ec., *carbure*, m.
CARCAME [-cà-me] s. m. *carcasse*, f.; *squelette*, m.

In un carcame d'un caval morto il seppellirono (G. Vill.). —, per persona, *squelette*, m.
Il Buonarotto...
Dice che vuol ritrar questo carcame (Bern. *Rim.*).
—, ornamento, *carcan*, *collier*, m.
CARCARE [-cà-re] v. a. *charger*.
Discerner puoi che buona merce carca (Dant. *Par.*). *V.* CARICARE.
CARCASSA [-càs-sa] s. f. spezie di bomba, *carcasse*, f. —, *charpente*, f.
CARCASSO [-càs-so] s. m. *carquois*, m. *V.* TURCASSO. —, scaffo del bastimento, *carcasse*, f.
CARCASSONA [-só-na] (a.) s. f. cit. di Francia, *Carcassonne*, f.
CARCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da CARCARE, *chargé*, *ée*.
CARCERAMENTO [-tche-ra-mén-to] s. m. *emprisonnement*, m.; *incarcération*, f.
CARCERARE [-tche-rà-re] v. a. mettere in prigione, *emprisonner*; *incarcérer*.
CARCERATO, —TA [-tche-rà-to] p. ad. *emprisonné*, *ée*.
—, s. *prisonnier*, *ère*.
CARCERATORE [-tche-ra-tó-re] s. m. chi carcera, *archer*; *sergent*, m.
CARCERAZIONE [-tche-ra-dsió-ne] s. f. *emprisonnement*, m.; *incarcération*, f.
CARCERE [càr-tche-re] s. m. e f. sing. e CARCERI, s. f. pl. prigione, *prison*, f.; *fers*, m. pl.
Nè lieto più del carcer si disserra
Ch' intorno al collo ebbe la corda avvinta (Petr.), *jamais detenu ne sortit plus content de la prison*.
Si chiama in Francia il luogo dove sono come in deposito i ditenuti, *Conciergerie*, f.
—, (fig.) il carcer nostro, o simili: il corpo umano, *prison*, f.
Che nel carcer d'amor lo tenea avvinto (Ariost. *Fur.*).
Carcer cieco, l'inferno, *l'enfer*, m.
Caggiono in quel carcer cieco, nel quale mai il divin lume con grazia o con misericordia si vede (Bocc.).
CARCERIERE, —RA [-tche-riè-re] s. custode della carcere, *geôlier*; *concierge de la prison*; *gardien*, m.
Or su, voi ora, carcerier, che dite? (Buon. *Fier.*)
CARCINOMA [-tchi-nò-ma] s. f. tumore, canchero, *carcinome*, m.
CARCIOFAIA [-tchio-fà-ia] (a.) s. f. luogo piantato di carciofi, *artichautière*, f.
CARCIOFANO [-tchiò-fa-no] s. m., CARCIOFALA, f. *artichaut*, m.
CARCIOFINO [-tchio-fì-no] s. m. dim. di CARCIOFO, *petit artichaut*, m.
Squartato senza pepe e senza sale
Ci dà po' un carciofin (Alleg.).
CARCIOFO [-tchiò-fo] s. m. articciocco, specie di cardo che fa una boccia ad uso di pina, buono a mangiare, *artichaut*, m. —, (fig.) *nigaud*, m.
CARCIOFOLA [-tchiò-fo-la] (a.) s. f. lo stesso che carciofo, *artichaut*, m.
CARCIOFOLETO [-tchio-fo-lè-to] s. m. *lieu planté d'artichauts*, m.; *artichautière*, f.
CARCIOFOLETTO [-tchio-fo-lét-to] (a.) s. m. piccolo carciofo, *petit artichaut*, m.
CARCO [càr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (voce poetica) carico, *charge*, f.; *fardeau*, m.
Quivi soavemente apose il carco (Dant. *Inf.*).
—, (metaf.) peccato, *péché*, m.
... In cui si paga il fio
A quei, che scommettendo, acquistan carco (Dant. *Inf.*).

CARCO, —CA [càr-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. sinc. di carico, ca, carcato, ta, *chargé*, *ée*.
E sol quand' i' fu' dentro parve carca (Dant. *Inf.*).
CARDA [càr-da] s. f. cardone, pianta, *carde*, f.
CARDAIO [-dà-io], pl. —DAI (a.) s. m. *fabricant de cardes*, m.
CARDAIUOLO, —LA [-iouò-lo] (a.) s. *cardeur*, *euse*.
CARDAMINDO [-mìn-do] s. m. nasturzio indiano, *cardamine*, f.; *cresson des prés*, m.
CARDAMOMO [-mò-mo], CARDAMOME, s. m. seme aromatico, *cardamome*, m.; *maniguette*; *malaguette*, f.
CARDARE [-dà-re] v. a. cavar fuori il pelo a' panni col cardo, *carder*; *lainer*; *peigner avec des chardons*.
Io non dico de' cardi da cardare (Bern. *Rim.*).
—, (fig.) dir male altrui in sua assenza, *draper*; *médire*; *déchirer à belles dents*.
CARDATA [-dà-ta] (a.) s. f. quella quantità di lana che è lavorata volta per volta nei cardi dello scardassiere, *cardée*, f.
CARDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *cardé*, *ée*.
CARDATORE [-tó-re] s. m. *cardeur*; *laineur*, m. —, (fig.) *qui drape*; *qui médit*.
CARDATURA [-toù-ra] s. f. *lainage*, m.
CARDEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *carder*.
Dare il cardo, cioè dir male d'alcuno, *draper*; *déchirer à belles dents*.
CARDEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *cardé*, *ée*. —, (fig.) *drapé*, *ée*.
CARDELLA [-dèl-la] (a.) s. f. cardo piccolo i cui denti sono poco alti, *petite carde*, f.
CARDELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. *chardonneret*, m. —, (metaf.) *girouette*, f.
Un cardelletto egli è che appicca zane (*Pataff.*). *V.* CARDELLINO.
CARDELLINO [-lì-no] s. m. uccello, *chardonneret*, m.; (fig.) *girouette*, f.; *homme inconstant*, m.
CARDELLO [-dèl-lo] (a.) s. m. *chardonneret*, m.
CARDERUGIO [-roù-dgio] (a.) s. m. cardellino, *chardonneret*, m.
Il loquace fringuel, l'astuta e vaga
Passera audace, il carderugio ornato (Alam. *Colt.*).
CARDETO [-dé-to] (a.) s. m. luogo seminato di cardi, *chardonnière*, f.
CARDIA [càr-di-a] (a.) s. f. (anat.) orificio superiore dello stomaco, *cardia*, m.
CARDIACA [-dì-a-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. pianta medicinale buona per le palpitazioni del cuore, *cardiaque*; *agripaume*, f.
CARDIACO, —CA [-dì-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. a male di cuore, *cardiaque*, m. f.
CARDIALGIA [-dgì-a] s. f. mal di cuore, *cardialgie*, f.
CARDIALOGIA [-dgì-a] s. f. parte dell' anat. che tratta del cuore, *cardialogie*, f.
CARDINAIO [-nà-io], pl. —NAJ (a.) s. m. cardatore, *cardeur de laine*, m.
CARDINALACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. peg. *vilain cardinal*, m.
Ladri cardinalacci schiericati (Bern. *Rim.*).
CARDINALANO, —NA [-là-no] ad. *de cardinal*.
CARDINALATICO [-là-ti-co], pl. —CI [-tchi], CARDINALATO, s. m. *cardinalat*, m.

CARDINALE [-nà-le] s. m. uno dei settanta prelati che compongono il sacro collegio e che hanno voce attiva e passiva al pontificato, *cardinal*, m.
Qua entro è lo secondo Federico
E 'l Cardinale, e degli altri mi taccio (Dant. *Inf.*)
CARDINALE [-nà-le] (a.) ad. principale, *cardinal*, *ale*.
Virtù cardinali, *les vertus cardinales*.
Punti cardinali, i quattro punti dell' orizzonte, *les points cardinaux*.
Vènti cardinali, che soffiano da' quattro punti, *les vents cardinaux*.
Numeri cardinali, senz' accennare ordine, come uno, due, ec., *nombres ou adjectifs cardinaux*.
Cardinali o stipiti, pietre quadrangolari che reggono l'architrave o imposte, *coussinet*, m; *imposte*, f.
CARDINALESCO, —CA [-lè-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de cardinal*.
—, agg. di colore, *pourpre*; *écarlate*, m. f.
CARDINALETTO [-lét-to] (a.) s. m. mostre di una porta de' piccioli appartamenti di una casa, *chambranle*, m.
CARDINALISMO [-lì-smo] s. m. *cardinalat*, m.
CARDINALISTA [-lì-sta] (a.) ad. *attaché au cardinal*.
CARDINALIZATO [-dsà-to] (a.) s. m. *élevé au cardinalat*.
CARDINALIZIO, —ZIA [-lì-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. *de cardinal*. *V.* CARDINALESCO. Dignità cardinalizia, *le cardinalat*, m.; *la pourpre*, f.
CARDINALIZZARE [-tsà-re] v. a. fregiar uno della dignità di cardinale, *élever au cardinalat*.
CARDINALUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. *pauvre cardinal*, m.
CARDINALUME [-loù-me] (a.) s. m. *méprisable corps des cardinaux*, m.
CARDINE [càr-di-ne] s. m. arpione, ferro fissato nel muro su cui giran le imposte delle porte e finestre, *gond*; *pivot*; *tourillon*, m.
Le porte qui d' effigiato argento
Sui cardini stridean di lucid' oro (Tass. *Ger.*). —, polo, *pôle*, m.
CARDINI (a. n.), s. m. pl. *gonds*, m. pl.
CARDINO [-dì-no] s. m. (t. de' cappell.) *carrelet*, m.
CARDO [càr-do] s. m. erba spinosa, *chardon*, m.—, per quel cardone buono a mangiare, il cui fiore rappiglia il latte, *carde*, f.
—, quello che fa nella cima una pannocchia spinosa, *chardon à bonnetier ou à foulon*, m.
—, strumento con uncini per cardar lana, *carde*, f.; *peigne de cardeur*, m.
Dare il cardo, *carder*. *V.* CARDARE.
CARDONA [-dó-na] s. f. cit. di Spagna, *Cardonne*, f.
CARDONCELLO [-tchèl-lo] s. m. spelliciosa, *seneçon*; *chardon sauvage*, m.
CARDONE [-dó-ne] s. m. *chardon*, m. *V.* CARDO.
CARDOSALVATICO [-và-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. pianta, *chardon sauvage*, m.; *chardonnette*, f.
CARDOSANTO [-sàn-to] s. m. *chardon bénit*, m.
CARDOSCOLIMO [-scò-li-mo] s. m. carciofo salvatico, *épine jaune*; *chardonnette*, f.
CARDUCCIO [-doùt-tchio] (a.) il germoglio del cardo e del carciofo stato sotterra, divenuto bianco, prende il nome di gobbo, *cardon d'artichaut*, m.
CAREGA [-ré-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. composto di pezzi di legno per sostenere un peso, o per sedere, *espèce de chaise ou tabouret*.

CAREGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. *caresser; flatter; courtiser.* —, avere in pregio una cosa, *attacher du prix à une chose.*

—, v. r. far conto di sè, non avvilirsi, *s'estimer; se choyer.* Farsi careggiare, *se faire estimer; caresser.*

CAREGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *caressé; estimé, ée.*

CARELLA [-rèl-la] (a.) s. f. prov. della Fillandia, *Carelie.*

CARELLO [-rèl-lo] s. m. guanciale di panno fatto a scacchi di più colori, *carreau; coussin,* m.

—, turacciolo per la bocca del cesso, *couvercle de garde-robe; couvercle de latrines*, m.

—, cercine a guisa di cerchio che serve per portar pesi al capo, *bourrelet; rond,* m.

CARENA [-ré-na] s. f. parte di sotto del naviglio, *carène; quille du navire,* f.

—, primario pezzo di legno rettangolo posto fra ruota e ruote nel fondo d' una nave, suo principal sostegno, *carène,* f.

CARENAGGIO [-nàd-dgio] s. m. (mar.) il luogo dove si dà carena, l' azione del carenare o l' effetto di tale azione, *carenage*, m.

CARENARE [-nà-re] v. a. e n. metter un naviglio alla banda per rassettargli il fondo, *caréner.*

CARENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *caréné, ée.*

(Bot.) Foglie fatte a barchetta, come le foglie del cipero, della carice, diconsi carenate, *carénées*, f. pl.

CARENTA [-rén-ta] (a.) s. f. fiume di Francia, *Charente,* f.

CARENTE [-rèn-te] ad. m. f. voce lat. *manquant, ante; privé, ée. V.* MANCANTE.

CARENZA [-rèn-dsa], CARENZIA (a. v.) s. f. *manque; défaut,* m.; *carence,* f. *V.* MANCANZA.

CARESTIA [-stì-a] s. f. *disette; pénurie; famine,* f.

Non potendo più sostenere i disagi d' una gran carestia (Segn. *Stor.*), *ne pouvant plus supporter les souffrances causées par une grande disette.*

Aver carestia di una cosa qualunque, *manquer de.*

E se di più aiuto hai carestia....
T' offerisco anche la persona mia
(Bern. *Orl.*).

(Prov.) In tempo di carestia pan divecchia, *tout est bon quand on a faim.*

CARESTOSO, —SA [-stó-so] ad. *qui manque du nécessaire; sujet, ette à la disette.*

—, che è caro, o che si vende caro, *cher, chère.*

CARETTA [-rét-ta] (a.) s. f. carretta, *charrette*, f.

CARETTARE [-tà-re] (a.) v. a. *traîner la charrette.*—Part. ato, *traîné la charrette.*

CARETTO [-rét-to] s. m. giunco di foglie triangolari, *laiche,* f. —, *baugue,* f. *V.* CARICE.

CAREZZA [-ré-tsa] s. f. per lo più, carezze, amorevolezze, *caresses; flatteries; amitiés,* f. pl.

Esso, maravigliandosi di così tenere carezze, tutto stupefatto rispose (Bocc.).

Far carezze o le carezze, *faire des caresses.*

Che dirà del favor, che delle tante
Carezze, e tanto affettuose e vere
Che fece a quel Ruggiero il re Adramante? (Ariost. *Fur.*)

CAREZZAMENTO, —TA [-tsa-mén-to] s. m. *flatteries; caresses.* f. pl.; *l'action de faire des caresses*, *mignardise*, f.

CAREZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *caressant, ante; flatteur, euse.*

CAREZZARE [-tsà-re] v. a. accarezzare, far vezzi, carezze, *caresser.*

Diciamo carezze dal verbo carezzare o accarezzare, far carezze, vezzi... (Varch. *Ercol.*)

CAREZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *caressé, ée.*

CAREZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] (a.) che fa carezze e buona accoglienza, *flatteur, euse; caressant, ante.*

CAREZZEVOLE [-tsé-vo-le] ad. m. f. *caressant; charmant, ante.*

CAREZZEVOLISSIMO, —MA [-tse-vo-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CAREZZEVOLE, *très-caressant, ante.*

CAREZZEVOLMENTE [-tse-vol-mén-te] av. *flatteusement; tendrement.*

CAREZZINA [-tsì-na] (a.) s. f. carezza fatta con affetto e gentilezza, *petites caresses; tendres amitiés; douces caresses,* f. pl.

Ella gl' invola colle sue carezzine
l' anima e 'l cuore (Fir. *As.*).

CAREZZOCCIA [-tsòt-tchia] (a.) s. f. carezza rusticana e svenevole, usasi per lo più al pl., *caresses grossières; caresses de paysan,* f. pl.

CARIACU [-coù] (a.) s. m. (st. nat.) quadrupede americano del genere dei cervi o dei daini, *cariacou,* m.

CARIARE [-à-re] (a.) v. a. e n. e per lo più CARIARSI, generar carie, diventar carioso, si dice delle ossa dei denti, *carier; se carier.*

CARIATI [-à-ti] (a.) cit. nel regno di Napoli (Italia), *Cariati.*

CARIATIDE [-à-ti-de] s. f. (archit.) per lo più al plur., figura di donna negli edifizj per sostener cornici, ec., *cariatide*, f.

CARIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. *carié, ée.* Dente cariato, *dent cariée.* —, (fig.) *vieux, vieille; suranné, ée.* Vocaboli cariati, *mots surannés.*

CARIBO [-rì-bo] s. m. canzone a ballo, *chanson à danser*, f. —, *sorte de danse,* f.

...Si fero avanti
Danzando al loro angelico caribo
(Dant. *Purg.*). —, *vers,* m. pl.

CARICA [cà-ri-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *charge,* f.; *poids; soin,* m.; *commission,* f.

Carica grande, piccola, *grande charge; petite charge,* f.

—, per amministrare, *charge*, f. Carica, per uffizio, impiego, *charge; place,* f.; *emploi*, m.

E perchè vi è annessa ancora la carica dei fiumi... (Red. *Lett.*)

— di munizione degli archibusi, *charge; cartouche,* f. — dei cannoni, *charge,* f.

Dar la carica, l'urto al nemico, *charger.*

Tornare alla carica, *revenir à la charge.* —, (mar.) *cargue,* f.

CARICAMENTO [-mén-to] s. m. *charge,* f. *V.* CARICO.

CARICANTE [-càn-te] ad. m. f. *chargeant; qui charge.*

CARICARE [-cà-re] v. a. por carico addosso o sopra, *charger.*

Comperò un grandissimo legno e quello tutto de' suo' denari caricò di varie mercanzie... (Bocc.)

Caricar il cannone, il fucile, *charger le canon, charger le fusil.* — l'arco, *bander l'arc.* —, dar la carica al nemico, *charger l'ennemi.*

Astolfo a quel che dice non dà mente,
Ma va pur dietro a caricar Grifone
(Bern. *Orl.*).

—, (fig.) dar la carica, accusare alcuno, *charger q. u., l'accuser; ajouter; surcharger.*

—, (mar.) *carguer.* Caricar basso e a basso, *caler; carguer bas.* Caricar l' orza, empiere di soverchio, *trop remplir; remplir à l'excès.* — le vele, per dire che il vento le gonfia molto, *enfler, gonfler les voiles.*

L' aura che soffia verso tramontana
La vela in guisa sulla prora carca
(Ariost. *Fur.*).

—, v. r. *se gonfler.* Caricarsi di sdegno, di cibo, *se gonfler de colère; se gorger.*

Caricar la mano, *augmenter la dose;* (fig.) *amplifier; agrandir trop.*

Di Rinaldo e' Cristian conta l' oltraggio,
E carica la mano il can ghiottone
(Bern. *Orl.*).

—, (simil.) aggravare, *aggraver; surcharger; accabler.*

Caricare uno di bastonate, *rouer, assommer, charger q. u. de coups, l'exténuer.* Caricar di colore, *charger en couleur, colorer vigoureusement.*

Caricarla a uno, *jouer un tour à q. u., lui faire une niche.*

Caricar nel discorso, *exagérer, charger en parlant,* Caricar di rimedj, *droguer.*

Caricar un oriuolo, un girarrosto, *monter une montre, un tourne-broche.*

(Pitt.) Caricare di colori, *charger de couleurs.*

Caricare la tromba da cavar acqua, *charger la pompe.*

(Mar.) Caricare a cassa, *charger à cueillette; charger au quintal.*

— la coscienza, *charger sa conscience de q. ch.*

CARICATAMENTE [-mén-te] av. *d'une manière chargée; en caricature.*

CARICATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CARICATO, *très-chargé, ée.*

CARICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *chargé, ée.*

CARICATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. strumento per caricare i cannoni, *chargeoir;* m.; *lanterne à charger,* f.

CARICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *chargeur,* m.; *celle qui charge,* f. Caricator di balestra, *qui bande une arbalète.*

—, proprietario delle mercatanzie che forman il carico d' un bastimento, e quegli che ve le fa caricare per suo conto, *armateur; chargeur,* m.

—, cannoniero, che carica il cannone, *chargeur,* m.

CARICATURA [-toù-ra] s. f. *charge,* f. *V.* CARICA.

—, per ritratto ridicolo, persona contraffatta senza toglier la rassomiglianza, *caricature; charge,* f.; *crapoussin* (pop.); *marmouset,* m.

CARICE [-ri-tche] s. f. (lat. *carex arenaria*) spezie d'erba che nasce nei terreni paludosi; la sua radice serve come sudorifero in medicina, *laiche,* f.

CARICHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di CARICO, *petite charge,* f.

CARICO [cà-ri-co], pl. —CHI [-ki] s. m. peso, *charge,* f.; *faix; fardeau,* m. — d' una nave, *cargaison*, f.

—, (fig.) *soin,* m.; *commission,* f. Dare il carico, *charger q. u.*

Il primo a cui la reina tal carico impose fu Filostrato (Bocc.), *Philostrate fut le premier à qui la reine imposa la charge de....*

—, *blâme; reproche,* m.; *accusation,* f.

Ma quand' un, con soverchia cortesia,
Si mette altri a lodar fuor di misura
Con carico d' altrui, fa villania (Bern. *Orl.*).

Un carico di legnate, *une volée de coups de bâton,* f. —, *charge,* f.; *impôt,* m.

CARICO [cà-ri-co] (a. n.), pl. —CHI [-ki] s. m. (strad. ferr.) *chargement,* m.

CARICO, —CA [cà-ri-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *chargé, ée.* — di debiti, di ferite, *perdu de dettes, criblé de blessures.* — di colore, *couleur chargée, foncée.*

CARIDDI [-rìd-di] (a.) s. m. sito profondo nello stretto di Messina, ora capo di Faro, tra la Sicilia e la Calabria, in faccia allo scoglio di Scilla, celebre nell'epopea greca e latina, *Charybde*, m. Cader di Cariddi in Scilla, *tomber de Charybde en Scylla.*

CARIE [cà-ri-e] s. f. intarlamento, *carie*, f. *V.* CARIA.

CARIELLO [-èl-lo] s. m. *padou, ruban de fil et de soie*, m.

CARIGLIONE [-ril-lió-ne] (a.) s. m. forte del Canada, *Carillon.*

CARIGNANO [-gnà-no] (a.) s. m. cit. del Piemonte (Italia), *Carignan.*

CARINO, —NA [-rì-no] ad. voci usate per vezzo, *mon amour*, m.; *ma bonne*, f.; *mon cher*, m.; *ma chère*, f.

—, agg. di giovanetto o di cose che piacciono, *gentil, ille; joli, ie.*

CARINTIA [-rìn-ti-a] o CARINZIA, s. f. prov. dell'Austria, *Carinthie*, f.

CARIOSO, —SA [-ó-so] ad. intarlato, *carié, ée.*

CARISMA [-rì-sma] s. m. (eccles.) festivo dono, *grâce* (f.), *don du Saint-Esprit, don* (m.) *qui réjouit.*

CARISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. con grand' affetto, *très-chèrement.*

CARISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CARO, per affetto d'animo, *très-cher, chère; bien-aimé, ée.* —, per cose di caro prezzo, *très-cher, chère.*

CARITÀ [-tà], CARITADE, CARITATE, s. f. affezione, movimento d'animo, ec., *charité*, f. —, amore, *amour*, m.; *amitié; affection*, f.

Carità di signore, amor di donna,
Son le catene ove con molti affanni
Legato son... (Petr.)

—, compassione, *compassion; charité*, f. —, assistenza che si fa ad alcuno nelle sue necessità, *charité*, f.

Fate, donne da bene, Fate la carità (Buon. *Fier.*), *femmes vertueuses, faites, faites la charité.* (Prov.) Carità pelosa, *charité intéressée.*

CARITATEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. pleno di carità, compassionevole, *charitable*, m. f.; *humain, aine.*

CARITATEVOLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-charitable*, m. f.; *très-humain, aine.*

CARITATEVOLMENTE [-mén-te], CARITEVOLMENTE, av. *charitablement; humainement.*

CARITATIVAMENTE [-mén-te] av. *par charité.*

CARITATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *charitable*, m. f.

CARITEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. *charitable*, m. f.

CARITOSO, —SA [-tó-so] ad. *charitable*, m. f. *V.* CARITATIVO.

CARIZIA [-rì-dsi-a] s. f. *disette; pénurie*, f. *V.* CARESTIA.

CARLESBADEN [-bà-den] (a.) s. cit. di Boemia, *Carlsbad.*

CARLESBURGO [-boùr-go] (a.) s. m. cit. di Transilvania, *Carlsbourg.*

CARLESCRONA [-cró-na] (a.) s. cit. di Svezia, *Carlscrone.*

CARLEVILLA [-vìl-la] (a.) s. f. cit. di Francia, *Charleville.*

CARLINA [-lì-na] s. f. erba, *ixia; caroline*, f.

CARLINGA [-lìn-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. (mar.) *carlingue*, f.

CARLINO [-lì-no] s. m. *monnaie de Naples de 40 cent. environ de France; carlin*, m.

CARLISLE [-lì-sle] (a.) s. cit. d'Inghilterra, del basso Canadà, degli Stati Uniti, *Carlisle.*

CARLO (SAN) [-càr-lo] (a.) s. cit. della Spagna, del Brasile, della rep. di Buenos Ayres, di Venezuela, del Chili, della Nuova Granata, *Saint-Charles ou San-Carlos.*

CARLONA (ALLA) [-lò-na] av. *grossièrement; négligemment; nonchalamment.*

CARLOTTA (ISOLA DELLA REGINA) [-lòt-ta] (a.) s. f. (Amer. settent.) *île de la reine Charlotte.*

CARMAGNOLA [-gnò-la] (a.) s. f. cit. del Piemonte, *Carmagnola.*

CARME [càr-me] s. m. (voce poetica) *vers*, m.

Disse 'l cantor de' buccolici carmi (Dant. *Purg.*), ... *le chantre des Bucoliques* (*Virgile*). —, componimento poetico, *pièce de vers*, f.

—, racconto, *conte*, m.

Ruggiero, il qual più graziosi carmi,
Più dolce storia non potrebbe udire....
(Ariost. *Fur.*)

—, iscrizione, *inscription*, f.

In quel boschetto era di bianchi marmi
Fatta di nuovo un' alta sepoltura:
Chi dentro giaccia era con brevi carmi
Notato a chi saperlo avesse cura
(Ariost. *Fur.*).

—, incantamento, *enchantement*, m.

Ismen, ch' al suon de' mormoranti carmi,
Fin nella reggia sua Pluto spaventa
(Tass. *Ger.*).

—, suono, armonia, *son*, m.

Dicea con chiaro e bellicoso carme
Più d'una tromba che scorrea d'intorno (Ariost. *Fur.*). *V.* VERSO.

CARMELITANO, —NA [-tà-no], CARMELITO, ad. e s. religioso, sa, *carme*, m.; *carmélite*, f.

CARMELO [-mè-lo] (a.) s. monte di Siria, *Carmel*, m. —, città, *Carmel.*

CARMENTALE [-tà-le] ad. m. f. aggiunto dato in Roma a certe ferie, *vacances carmentales*, f. pl.

CARMENTE [-mèn-te] ad. e s. f. pl. femmine indovine, zinghare, *bohémiennes*, f. pl.

CARMINARE [-nà-re] v. a. e n. *carder; lainer.*

—, (fig.) risolvere lo ventosità del ventre, *chasser les vents.*

Carminare senza pettine, bastonare, *bâtonner, assommer q. u.*

Dove misero Martellino era senza pettine carminato (Bocc.), *où l'infortuné Martellino était bâtonné de la bonne manière.*

CARMINATIVO, —VA [-tì-vo] ad. che risolve le ventosità, *carminatif, ive.*

CARMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *cardé, ée;* (fig.) *peigné; rossé, ée.*

CARMINE [càr-mi-ne] (a.) s. m. senza plurale, *institution des carmélites sur la montagne du mont Carmel, en Syrie, en 1182.*

CARMINIO [-mì-ni-o] s. m. polvere impalpabile di color rosso bellissimo, che serve per miniare, *carmin*, m.

CARNACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. peg. di CARNE, *mauvaise chair; mauvaise viande*, f.

CARNACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. carogna, *charogne*, f.

CARNACCIOSO, —SA [-tchió-so] ad. *charnu; joufflu, ue.*

CARNACCIUTO, —TA [-tchioù-to] ad. *plein, pleine.*

CARNAGGIO [-nàd-dgio] s. m. ogni carne da mangiare, *viandes à manger*, f. pl.; *ce qu'on mange en gras*, m. —, (fig.) strage, *carnage*, m.

CARNAGIONE [-dgió-ne] s. f. colore, qualità di carne dell'uomo, *carnation*, f. — del volto, *teint*, m.

E una bella principessa di carnagione bianchissima e di capello biondo (Red. *Lett.*).

— fresca, *teint fleuri.*

CARNAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. sepoltura comune degli ospedali, *charnier; cimetière*, m.; *fosse commune*, f.

—, (de' macellaj) luogo da riporvi le carni per conservarle, *charnier*, m.

CARNAIUOLO [-iouò-lo] s. m. *carnassière*, f. —, *gibecière*, f. *V.* CARNIERA.

CARNALACCIO, —CIA [-làt-tchio] (a.) ad. e s. peg. di CARNALE, *luxurieux, euse; sensuel, elle.*

CARNALE [-nà-le] ad. m. f. *charnel, sensuel, elle; libidineux, euse.*

—, *de père et de mère.* Fratello carnale, *frère de père et de mère.* Parente carnale, *proche parent, ente.*

—, s. corrotto di canapo a più doppi, *câble*, m.

CARNALINO, —NA [-lì-no] (a.) ad. voce scherzevole, dim. di CARNALE, *affectueux, euse.*

CARNALISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di CARNALMENTE, *très-charnellement; dans la plus grande débauche.*

CARNALISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CARNALE, *très-charnel, elle; très-sensuel, elle.*

CARNALITÀ [-tà] s. f. concupiscenza carnale, *sensualité*, f. —, amorevole affetto, *amitié; passion*, f.

CARNALMENTE [-mén-te] av. lussuriosamente, *charnellement.*

CARNAME [-nà-me] s. m. *charogne; quantité de chair corrompue*, f.

Vivere di carname, parlandosi di fiere, *vivre de carnage, de proie.*

—, quantità di carne, *viandes*, f. pl.

Entrano a mensa, e in due boccon va via
Quanto c'è sopra d'uova e di carname (Fortig. *Ricc.*).

CARNARA [-nà-ra] (a.) s. f. (mar.) fune che passa pel calcese dell'albero maestro e che serve a sostener pesi che s'imbarcano nelle galee, *carnal, palan servant sur les galères à élever la tente*, m. —, *extrémité inférieure d'une antenne*, f.

CARNARO [-nà-ro] (a. v.) s. m. parte del golfo di Venezia chiamato così da Dante, Carnero, *Carnero.*

CARNASCIALARE [-chia-là-re] v. n. far carnovale, *faire carnaval; se réjouir.*

CARNASCIALE [-chià-le], CARNOSSALE, s. m. *carnaval*, m.

CARNASCIALESCO, —CA [-chia-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. di carnovale, *de carnaval. V.* CARNOVALESCO.

CARNATE [-nà-te] (a.) s. regno dell'Indostano, *Carnate.*

CARNATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. *incarné, ée.*

CARNATURA [-toù-ra] s. f. *teint*, m. *V.* CARNAGIONE.

CARNE [càr-ne] s. f. parte polputa degli animali, *chair*, f.

.... Tu ne vestisti
Queste misere carni, e tu le spoglia
(Dant. *Inf.*). — di bue, vitello, ec. destinata a mangiare, *viande*, f.

—, (fig.) lussuria, *la chair; la concupiscence*, f.

Chi nel diletto della carne involto
S'affaticava, e chi si dava all' ozio
(Dant. *Par.*). Far carne, *tuer.*

I soldati attendevano a far carne e 'l popolo bottino (Davanz. Tac.), *les sol-*

dats ne faisaient que tuer et le peuple pillait.

Essere in carne, *être bien nourri, être gras.* Rimettersi in carne, *se refaire.*

(Prov.) Mettere troppa carne al fuoco, *vouloir trop embrasser.* Diventar carne e ugna, *être comme les doigts de la main.*

Tra carne e ugna nessun vi pugna, *on ne doit pas se mêler des querelles entre le mari et la femme ni entre les amis intimes.*

Imparando che pazzo è quel che pugne,
E che metter si vuo' tra carne e ugne (Bern. *Orl.*).

Non esser nè carne nè pesce, *être stupide.*

Non si sa s' ei si sia più carne o pesce (L. Lipp. *Malm.*).

Carne cattiva, o cattivo pezzo di carne, *mauvais sujet,* m.

CARNE [càr-ne] (a. v.) s. f. (santa Scrit.) natura umana, *chair,* f. La risurrezione della carne (Passav.), *la résurrection de la chair.*

CARNEFICE [-nè-fi-tche] s. m. boia, *bourreau,* m.

CARNEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *manger beaucoup de viande; être carnivore.*

CARNEO, —NEA [càr-ne-o] ad. *de chair.*

CARNERO [-nè-ro], QUARNERO (a.) s. m. parte del golfo di Venezia, *Carnero.* — capo della Spagna verso Cadice, della Nuova Granata, porto del Chili, *Carnero.*

CARNESALATA [-là-ta] s. f. *salé,* m.

CARNESCIALARE [-chia-là-re] v. n. *faire carnaval. V.* CARNASCIALARE.

CARNESCIALE [-chià-le] (a.) s. m. *carnaval,* m.

CARNESCIALESCO, —CA [-chia-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de carnaval.*

CARNESECCA [-séc-ca] (a.) s. f. *salé,* m.

CARNEVALARE [-là-re] v. n. *faire carnaval. V.* CARNASCIALARE.

CARNEVALE [-và-le] s. m. *carnaval,* m. *V.* CARNASCIALE.

CARNEVALEGGIARE [-dgià-re] v. n. *faire carnaval.*

CARNEVALESCO, —CA [-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de carnaval.*

CARNEVALETTO [-lét-to] (a.) s. m. *petit carnaval,* m.

CARNEVALONE [-ló-ne] (a.) s. m. *grand carnaval,* m.; *grande réjouissance,* f.

CARNICCIO [-nit-tchio] s. m. la banda di dentro della pelle degli animali, *parure,* f. —, smozzicatura che se ne lieva, *drayure,* f.; *oreillons,* m. pl.

CARNICINO, —NA [-tchì-no] ad. *de chair.*

CARNIERA [-niè-ra] s. f., CARNIERE, CARNIERO, m. tasca de' cacciatori per riporvi la preda, *carnassière,* f. —, quella dove si ripongono arnesi e polvere da caccia, *gibecière,* f.

Carniere, specie di sacchetto, *poche,* f.

D' Angelica gli pare esser sicuro,
Anzi gli pare averla nel carniero (Bern. *Orl.*).

CARNIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. m. *changé, ée en chair.*

CARNIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. conversione della sostanza degli ossi in una sostanza simile alla carnosa, *carnification,* f.

CARNIFICINA [-tchì-na] s. f. (lat.) strazio della carne, *torture,* f.; *tourment; martyre,* m. —, per macello, strage, *carnage; massacre,* m.

CARNILE [-nì-le] ad. m. f. (lat.) di carne, *de chair.*

CARNIOLA [-niò-la] (a.) s. f. prov. d' Austria, *Carniole,* f.

CARNIVORO, —RA [-nì-vo-ro] ad. che s' alimenta di carne, che divora carne, *carnivore,* m. f.

—, per animale feroce, *carnassier, ère.*

CARNOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. dim. di CARNOSO, *un peu charnu, ue.*

CARNOSITÀ [-tà], CARNOSITADE, CARNOSITATE, s. f. pienezza di carne, *embonpoint,* m. —, malattia, *carnosité,* f.

CARNOSO, —SA [-nó-so] ad. *charnu, ue.* —, (med.) *charneux, euse.* Ernia carnosa, *sarcocèle,* m. —, delle foglie e delle uve grasse, *charnu, ue.*

—, (pitt.) per morbido, pastoso, *moelleux, euse; doux, douce.* —, per carnacciuto, pien di carne, *charnu, ue.*

CARNOVALE [-và-le] s. m. *carnaval,* m. *V.* CARNESCIALE.

CARNOVALESCO, —CA [-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de carnaval.*

CARNUME [-noù-me] s. m. zoofito, *œuf de mer,* m.—, escrescenza di carne, *carnosité,* f.

CARNUTO, —TA [-noù-to] ad. *charnu; dodu, ue.*

CARO [cà-ro] s. m. disorbitanza di prezzo, *cherté,* f.

Fu grandissimo caro di tutte vittuvaglie (G. Vill.), *il y eut une grande cherté de toute sorte de denrées.* —, scarcità, *disette,* f.

—, difetto, mancanza, *défaut; manque,* m.

Non gliele ho potuto leggere... per caro di tempo (Bemb. *Lett.*).

—, (med.) sonno morboso durante il quale l' infermo è in uno stato di compiuta insensibilità, *léthargie,* f.

CARO [cà-ro] av. gran prezzo, *cher; chèrement.* Costar caro, *coûter cher.*

(Fig.) Donna, caro mi costa il menarvi a pescare (Bocc.), *madame, il m'en coûte cher de vous mener à la pêche.*

CARO, —RA [cà-ro] ad. che vale o si stima gran prezzo, *cher, chère; précieux, euse; rare,* m. f.

Oltr' a questo, io ho dei belli gioielli e di cari .... (Bocc.)

—, (fig.) grato, pregiato, ta, *cher, chère; agréable,* m. f.

Che vede il caro padre venir manco (Petr.). Tener caro, *priser; chérir; traiter bien.*

E tienla cara, siccome si dee tener moglie (Bocc.), *et il la chérit comme on doit chérir sa femme.*

—, iscarso, *avare,* m. f.

Vi piaccia agli occhi miei non esser cara (Dant.).

Tempo caro, *temps de disette.*

CAROBA [-rò-ba] s. f. *caroube, carouge,* m. *V.* CARRUBBIA.

CAROBO [-rò-bo] s. m. *caroubier,* m. *V.* CARRUBBIO.

CAROGNA [-ró-gna] s. f. cadavero dell' animale quando è putrefatto e fetente, *charogne,* f. —, bestia viva di trista razza, *rosse,* f. *V.* ROZZA.

—, donna sucida e di cattivi costumi, *salope; carogne,* f. —, persona intrattabile, *revêche,* f.

CAROGNACCIA [-gnàt-tchia] (a.) s. f. peg. di CAROGNA, *vilaine carogne,* f.

CAROLA [-rò-la] s. f. ballo tondo accompagnato con canto, *branle,* m.; *danse en rond; danse,* f.

A che risposer tutte le carole (Dant. *Par.*).

CAROLARE [-là-re] v. n. *danser en rond; danser.* — Part. ato, *dansé en rond.*

CAROLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di CAROLA, *petite danse en rond,* f.

CAROLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di CARLO, Carlotta, *Caroline,* f. —, città di Spagna, *Carolina,* f. —, prov. o stato degli Stati Uniti, *Caroline,* f. —, contea della Virginia (Amer.), *Caroline,* f.

CAROLINE (ISOLE) [-lì-ne] (a.) s. f. pl. arcipelago delle novanta isole dell' oceano Indiano, *îles Carolines,* f. pl.

CAROLO [-rò-lo] (a.) s. m. malattia del riso in erba, *sorte de maladie du riz,* f.

CARONTE [-rón-te], CARON (a.) s. m. nocchiere dell' inferno, che secondo la Favola, tragitta sulla barca le anime dei morti da una sponda all' altra dello Stige, *Charon; Caron,* m.

E 'l duca a lui: Caron, non ti crucciare (Dant. *Inf.*).

CARONTEO, —TEA [-té-o] (a.) ad. *de Charon.*

CARONZIA [-rón-dsì-a] (a.) s. f. luogo d' onde esalava odore infetto e mortifero, *lieu infect chez les Grecs et les Romains,* m.; *Plutoni* (Cicer.).

CAROSELLO [-sèl-lo] s. m. festeggiamento a cavallo, *carrousel,* m. *V.* GAROSELLO.

CAROSI [-ró-si] (a.) s. f. assopimento, sopore, *léthargie,* f.

CAROTA [-rò-ta] s. f. radice di color giallo, *carotte,* f.

— rossa, barbabietola che mangiasi cotta e in insalata, *betterave,* f.

—, (fig.) *mensonge,* m. Cacciar, ficcar carote, *mentir.*

E son profeti del tempo presente,
E caccian su carote alla brigata (Bern. *Orl.*).

CAROTACCIA [-tàt-tchia] (a.) s. f. peg. di CAROTA, *mauvaise carotte,* f.; (fig.) *gros mensonge,* m.

CAROTAIO [-tà-io], pl. —TAJ, s. m. *vendeur de carottes,* m. —, (fig.) *menteur; hâbleur,* m.

CAROTARE [-tà-re] v. n. *mentir.* — Part. ato, *menti.*

CAROTICO, —CA [-rò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *léthargique,* m. f. *V.* CARO al s.

CAROTIDI [-rò-ti-di] s. f. pl. (anat.) due rami dell' arterie, che si prolungano a' lati della trachea, *carotides,* f. pl.

CAROTIERE [-tiè-re] (a.) s. m. colui che dà ad intendere frottole, *menteur; hâbleur,* m.

CAROVANA [-và-na] s. f. condotta di bestie da soma, *caravane,* f. —, abbondanza, *abondance,* f.; *grand nombre,* m.

—, quantità di navi che vadano di conserva, o di persone che viaggino insieme, *caravane,* f.

(Fig.) Aver fatta la sua carovana, *avoir fait son apprentissage.*

CAROVELLA [-vèl-la] s. f. pera, *poire d'hiver,* f.

CAROVELLO [-vèl-lo] s. m. *poirier qui produit les poires d'hiver,* m.

CARPACCO [-pàc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. copertura del capo, usata da' Greci, *espèce de bonnet fourré; carpat,* m.

CARPARE [-pà-re] v. a. carpire, *gripper; prendre.* —, v. n. andar carpone, *marcher à quatre pattes.*

CARPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. *grippé, ée.*

CARPENTERIA [-rì-a] (a.) s. f. ossatura del bastimento, *charpente; carcasse,* f.

CARPENTIERE [-tiè-re] s. m. legnaiuolo che fabbrica carri, *charron,* m. —, *charpentier,* m.

CAPATA [-pà-ta] s. f. percossa data col capo, *coup de tête*, m. —, saluto fatto col capo, *salut*, m.; *inclination de tête*, f. Batter la capata (pop.), *être enterré; mourir*.

CAPE [cà-pe] (a. v.) dal verbo CAPERE, CAPIRE, per capisce, *il comprend*. —, acquista, *il acquiert*.

CAPECCHIACCIO [-kiàt-tchio] (a.) s. m. peg. di CAPECCHIO, *mauvaise bourre*, f.

CAPECCHIO [-pèc-kio] s. m. materia grossa, tratta dalla prima pettinatura del lino, *bourre*, f.

CAPELLA [-pèl-la] s. f. (lat.) capretta, *petite chèvre*, f.

CAPELLA [-pèl-la] (a.) s. monte di Croazia, *Capella*.

CAPELLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. avvil. di CAPELLI, *vilains cheveux*, m. pl.

CAPELLAMENTO [-mén-to] s. m., *chevelure*, f. —, (fig.) fila delle radici degli alberi, *chevelu des arbres*, m.

CAPELLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. *chevelu, ue*.

CAPELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *chevelure*, f.

CAPELLAZIONE [-dsió-ne] (s.) s. f. *fracture du crâne*, f.

CAPELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di CAPELLO, *petit cheveu*, m.

CAPELLIA [-li-a] (a.) s. f. accapigliamento, *prise aux cheveux*, f.

Contro il prossimo escono capellie e zuffe, guerre... (Cavalc. *Med. cuor.*)

CAPELLIERA [-liè-ra] s. f. *chevelure*, f. *V.* CAPELLATURA. —, quantità di capei posticci, *perruque*, f.; *toupet*, m.

CAPELLIERACCIA [-ràt-tchia] (a.) s. f. peg. *vilaine chevelure*, f.

CAPELLINO, —NA [-li-no] ad. *d'une couleur qui approche du châtain*.

—, s. m. dim. *petit cheveu*, m.

CAPELLIZIO [-li-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. capillizio, *chevelure*, f.

CAPELLO [-pél-lo], pl. CAPELLI, CAPEGLI, CAPEI, CAPE', s. m. pelo del capo, *cheveu*, m.

Già t' ho veduto co' capelli asciutti (Dant. *Inf.*).

Aver le manj a un ne' capelli, *avoir les cheveux de q. u. entre les mains*.

Le man le avess' io avvolte entro i capegli (Petr.), *oh! si j'avais entre mes mains ses cheveux* (de l'Italie), *pour la secouer de sa torpeur!*

Capegli distesi, posticci, *cheveux plats*, m. pl.; *nattes*, f. pl. —, ogni pelo, *poil*, m. Pigliarsi a' capelli, *se prendre aux cheveux*. Capelli neri, biondi, *cheveux noirs*, *cheveux blonds*.

Arricciare i capelli, *dresser les cheveux*.

Veder sozzopra andare or questi, or quelli,
A' riguardanti arricciar fa i capelli (Bern. *Orl.*), ... *ce spectacle fait dresser les cheveux aux spectateurs*.

(Fig.) Capello di finocchio, di fontana, o capelvenere, *brin*, m.

A capello (lat. *ad unguem*), nè più, nè meno, *tout juste; exactement*.

Torcere un capello, *enlever un cheveu*.

Ma io fra gli altri non posso soffrire
Che a donna sia pur torto un sol capello (Bern. *Orl.*).

CAPELLUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. di CAPELLO, *petit cheveu*, m.

CAPELLUTO, —TA [-loù-to] ad. *chevelu, ue*.

CAPELVENERE [-vé-ne-re] s. m. erba, *adiante*, f.

CAPERE [cà-pe-re] v. n. aver luogo sufficente, entrare, *tenir; contenir; entrer*.

Tante femmine concorsono nel castello, che appena vi capeano (Bocc.), *tant de femmes accoururent au château qu'elles pouvaient à peine y tenir*.

—, (fig.) *contenir*.

Non par che caper possa nella pelle (Ariost. *Fur.*). —, *concevoir*.

Mio ben non cape in intelletto umano (Petr.), *la pensée humaine ne saurait concevoir mon bonheur*.

—, esser capace, avere in se, *être susceptible; mériter*.

... E questa prima voglia
Merto di lode o di biasmo non cape (Dant. *Purg.*). —, *ne pouvoir se contenir; ne se posséder plus*.

Part. capto, ta, *contenu, ue*. *V.* CAPIRE.

CAPEROZZOLO [-rò-tso-lo] (a.) s. m. piccol capo d'una cosa che tondeggia, *petite tête*, f.; *bout arrondi*, m.

CAPES [cà-pes] (a.) s. cit. nella reggenza di Tripoli (Africa), sull' imboccatura del fiume e sul golfo dello stesso nome, *Capes*.

CAPESTRANO [-strà-no] (a.) s. cit. del regno di Nap. (Italia), *Capestrano*.

CAPESTRELLO [-strèl-lo] (a.) s. m. dim. di CAPESTRO, cattivello, *petit fripon; petit coquin*, m.

CAPESTRERIA [-ri-a] s. f. parlando del modo bizzarro del favellare, *bizarrerie*, f.; *caprice; tour*, m.; *propriété particulière*, f.

CAPESTRO [-pé-stro] s. m. fune con che s'impiccano gli uomini, *corde*, f.; *nœud coulant*, m.

E messogli un capestro al collo (G. Vill.). —, con che legansi gli animali, *licol; licou; chevêtre*, m.

—, (fig.) *cordon*, m.; *ceinture*, f.

Che già legava l' umile capestro (Dant. *Par.*).

—, (fig.) *pendard; coquin; gibier de potence*, m.

CAPESTRUZZO [-stroù-tso] s. m. *maraud; filou*, m.

CAPETTO [-pét-to] (a.) s. m. picciol capo, *petite tête*, f.

CAPEVOLE [-pé-vo-le] ad. m. f. atto, ta a capire, *capable* (m. f.) *de recevoir, de contenir, etc.*

CAPEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-capable* (m. f.) *de recevoir, de contenir*.

CAPEZZAGGINE [-tsàd-dgi-ne] (a.) s. f. solco maestro ne' campi per dar scolo alle acque, *grand sillon; fossé des champs*, m.

CAPEZZALE [-tsà-le] s. m. *oreiller; traversin; chevet*, m.

... Tratta fuori
La spada ch' avea dietro al capezzale,
Menò un colpo e ferì sull' orinale (Tasson. *Secch.*).

—, per collaretto da donna, *fichu, mouchoir de cou*, m.

CAPEZZOLATO, —TA [-tso-là-to] (a.) ad. che appresenta tubercoli in forma di capezzoli, *plein* (m.), *pleine* (f.) *de mamelons*.

CAPEZZOLO [-pé-tso-lo] s. m. papilla, punta della poppa ond' esce il latte, *mamelon; bout de la mamelle; tetin*, m.

—, rapporto a vacche, capre, ec., *trayon*, m. —, dicesi anche per simil. di alcune prominenze, nella cavità del corpo, *mamelon*, m.

CAPI (I SETTE) [-cà-pi] (a.) s. dalle sette punte che presenta il promontorio della Turchia asiatica nell' Anatolia, *Sette Capi*.

CAPIBARA [-bà-ra] (a.) s. m. mammifero, *cochon de mer*, m. —, fiume del Brasile, *Capibara*.

CAPIBILE [-pi-bi-le] (a.) ad. m. f. *intelligible; compréhensible*, m. f.

CAPICERIO [-tchè-ri-o], pl. —RJ, s. m. dignità fra' canonici, capo del coro, primicerio, *chevecier; chefecier*, m.

CAPICULATO, —TA [-cou-là-to] (a.) ad. lo stare di due animali colla testa rivolti l' uno da una parte e l' altro d' altra, *la tête tournée en sens opposé*.

CAPIDOGLIA [-dòl-lia] s. f., CAPIDOGLIO, m. *sorte de baleine*, f.; *poisson mammifère de l'ordre des cétacés dont on tire de l'huile*.

Rotoni e capidogli assai ve n' era (Bern. *Orl.*).

CAPIFOSSO [-fòs-so] (a.) s. m. *grand fossé*, m.

CAPIFRECCIA [-frét-tchia] (a.) s. f. che contiene le freccie, faretra, *carquois*, m.

CAPIFUOCO [-fouò-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. alari, *chenets*, m. pl.

CAPIGLIA [-pil-lia] s. f. accapigliatura, *chamaillis*, m.; *mêlée; bagarre; batterie*, f.

CAPIGLIARA [-pil-lià-ra] s. f. *chevelure*, f. *V.* CAPELLAMENTO.

CAPILLARE [-là-re], CAPILLARIO, —RIA, ad. *capillaire*, m. f.; *capillacé, ée*. Vene capillari, *veines capillaires*. Piante capillari, *plantes capillaires*.

CAPILLARITÀ [-tà] (a.) s. f. astratto di capillare, qualità capillare d' un cannello, o simile, *qualité capillaire; capillarité*, f.

CAPILLATI [-là-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Liguria, *Capillati*, m. pl.

CAPILLATO, —TA [-là-to] ad. *chevelu, ue*. *V.* CAPELLUTO.

CAPILLIZIO [-li-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *chevelure*, f. —, irradiazione intorno gli astri, *chevelure*, f.

CAPIMENTO [-mén-to] s. m. *capacité; contenance*, f.

CAPINASCENTE [-chèn-te] s. m. si dice de' capelli posticci d' una parrucca, che sembran nati in capo, *perruque dont les cheveux sont fixés à du tulle*, f.

CAPINERA [-né-ra] s. f., CAPINERO, m. *fauvette à tête noire*, f.

CAPINO [-pi-no] (a.) s. m. dim. di CAPO, capetto, *petite tête*, f.

CAPIONE [-pió-ne] s. m. (mar.) capione di prua, la ruota di prua, *étrave*, f.; *capion de proue*, m. — di poppa, la ruota di poppa, *étambot; capion de proue*, m.

CAPIPARTE [-pàr-te] s. m. *chef de parti*, m.

CAPIPOPOLO [-pò-po-lo], CAPIPOPOLARE, s. m. *chef de parti; chef du peuple; tribun*, m.

CAPIRE [-pi-re] v. n. e a. irr. *contenir; être contenu; recevoir en soi*; (fig.) *entendre; comprendre*.

Non capire in se stesso, nella pelle, ec., *être transporté de joie*.

Com' abbia nelle vene acceso zolfo,
Non par che capir possa nella pelle (Ariost. *Fur.*).

Pres. capisco, isci, isce, iscono, *je comprends, tu comprends, il comprend, ils comprennent*.

CAPIROTTO [-rót-to] (s.) s. m. *celui qui a la tête fracturée*, m.

CAPISOLDO [-sòl-do] s. m. *gratification*, f. *V.* CAPOSOLDO.

CAPISTEO [-stè-o], CAPISTERIO (a.) s. m. vassoio da portare in capo, *vase que l'on porte sur la tête*, m.

CAPITALE [-tà-le] s. m. *capital; fonds* (danari), m.

Stare in capitale, *ne faire ni perte ni gain*. Far capitale di alcuno, *faire cas de q. u.*

Or basta, chi del mio fa capitale,
Diss' egli, fa la zuppa nel paniere (L. Lipp. *Malm.*), *c'est assez, dit-il, celui qui compte sur mon bien se trompe*.

CAPITALE [-tà-le] (a.) s. f. città capitale d' un regno, d' uno stato, *capitale; ville capitale*, f.

CAPITALE [-tà-le] ad. m. f. principale, *capital; principal, ale*. Lettere capitali, grosse, *lettres capitales, initiales*, f. pl.

—, s. per pena capitale, *arrêt de mort*, m.; *peine capitale*, f.

Voto riman gran spazio di campagna,
Che per bando comune a chi vi sale
Eccetto ai due guerrieri, è capitale
(Ariost. *Fur.*).

Peccati capitali, *les sept péchés capitaux, mortels*, m. pl. Nemico capitale, *ennemi mortel*, m. —, (med.) utile al capo, *remède céphalique*, m.

CAPITALISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) sup. in signif. di mortale, *mortel, elle; juré, ée; capital, ale*. Nemico capitalissimo, *ennemi mortel*.

CAPITALMENTE [-mén-te] av. *de mort*. Fu punito capitalmente, *il fut puni de mort*.

CAPITANA [-tà-na] s. f. nave principale della squadra, *capitane*, f.

CAPITANANZA [-nàn-dsa] s. f. ufficio di capitano, *commandement d'une armée*, m.; *capitainerie*, f.

CAPITANARE [-nà-re], CAPITANEARE, v. a. e n. dare o avere capitano, *donner ou avoir des capitaines*. —, condurre, comandare come capitano, *conduire, commander comme capitaine*.

CAPITANATO [-nà-to] s. m. dignità, giurisdizione del capitano, *commandement d'armée*, m.; *capitainerie*, f.

CAPITANATO, —TA [-nà-to] p. ad. *pourvu, ue de capitaines, de chefs*. Gente mal capitanata, *soldats commandés par de mauvais généraux*.

CAPITAN BASCIÀ, PASCIÀ [-chià] (a.) s. m. uffiziale superiore presso i Turchi, *capitan-pacha*, m.

CAPITANEGGIARE [-dgià-re] v. a. e n., CAPITANEARE, guidar come capitano, *conduire des troupes*.

Tutti gli altri vanno secondo che elli capitaneggiano (Brun. *Tes.*).

Part. ato, *conduit des troupes*.

CAPITANERIA [-ri-a] (a.) s. f. *commandement d'une armée*, m.; *capitainerie*, f.

CAPITANESSA [-nés-sa] (a.) s. f. *femme du capitaine; femme qui commande, dirige*, f.

E la capitanessa fu di quelle
Una, qual era Arcalida chiamata (L. Pulc. *Morg.*).

CAPITANO [-tà-no] s. m., CAPITANESSA, f. capo d'una compagnia di soldati, *capitaine*, m. —, per capo superiore, *général; général en chef*, m.

Canto l' armi pietose e il capitano (Tass. *Ger.*), *je chante les pieux combats et le chef de l'armée*.

Capitano d'un bastimento, *capitaine de vaisseau*, m. — delle guardie, di cavalleria, *capitaine des gardes; capitaine de cavalerie*.

Capitano del popolo, presso gli antichi autori, *tribun du peuple*, m.

CAPITARE [-tà-re] v. a. giugnere a un luogo, *arriver; venir quelque part*.

In casa mia è capitato uno tuo servitore che viene da Lipari (Bocc.).

—, condurre a capo, *conclure; finir*. Capitar bene, male, *réussir bien, mal*.

Partiti in cortesia, perch' io non voglio
Che tu per mia cagion capiti male
(Bern. *Orl.*).

— in mente, *venir à l'esprit*. — innanzi, *venir devant*.

Capitar male (per una donna), *se laisser débaucher*.

CAPITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *arrivé, ée*. —, che ha capo, *qui a une tête; pommé, ée*.

CAPITAZIONE [-dsió-ne] s. f. tributo imposto per testa, *capitation*, f.

CAPITE (IN) [-cà-pi-te] (a.) av. *en tête; en chef*. Generale in capite (Salvin.), *général en chef*.

CAPITELLO [-tèl-lo], pl. —TELLI, —TEI, s. m. (arch.) quasi capo di colonna, *chapiteau*, m.

A stampar capitelli e frontespizii (L. Lipp. *Malm.*).

—, fiorellini che formano uniti una piccola palla, *bouton*, m.

—, (t. d' artigl.) due assi congiunti insieme ad angolo ottuso per coprire il focone del cannone, *chapiteau*, m.

Corregiuoli sulle teste de' libri, *tranche; file*, f. —, per maniglia della sega, *traverse de la scie*, f. —, composizione per fare i cauterj, *cautère potentiel*, m.; *pierre à cautère*, f.

—, *mamelon*, m. *V.* CAPEZZOLO.

CAPITILUVIO [-loù-vi-o], pl. —VJ, (a.) s. m. *bain de tête*, m.

CAPITO, —TA [-pi-to] (a.) p. ad. da CAPERE e CAPIRE, *contenu, ue; compris, ise*.

CAPITOLANTE [-làn-te] ad. m. f. che ha voce in capitolo, *capitulant*, m.; *qui a droit de voter*.

CAPITOLARE [-là-re] ad. m. f. (t. ecclesiast.) appartenente a capitolo, *capitulaire*, m. f.

CAPITOLARE [-là-re], CAPITOLEGGIARE, v. a. e n. *capituler; parlementer*. —, scriver capitoli, *diviser, partager en chapitres*. —, stipulare, *stipuler; traiter*.

CAPITOLARMENTE [-mén-te] (a.) av. a modo di capitolo, *capitulairement*.

CAPITOLATO, —TA [-là-to] part. *capitulé, ée*.

CAPITOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. convenzione, *capitulation; composition*, f.

Fatta la capitolazione, il pontefice per non manciare .... (Guicc. *Stor.*)

CAPITOLESSA [-lés-sa] s. f. capitolo in terza rima giocoso o satirico, *pièce de poésie*, f.

CAPITOLETTO [-lét-to], CAPITOLINO (a.) s. m. dim. di CAPITOLO, *petit chapitre*, m.; *petite pièce de vers*, f.; *morceau de poésie composé de tercets*, m.

CAPITOLINO [-li-no] (a.) ad. dal Campidoglio, aggiunto a Giove, monte, *Capitolin*, m. Giove Capitolino, monte Capitolino, *Jupiter Capitolin; mont Capitolin*.

CAPITOLIO [-tò-lio] (a.) s. m. *Capitole*, m.

.... Edificò la casa di Giove nel Capitolio e molti edificii (Pier del Nero, *Uom. Ill.*). *V.* CAMPIDOGLIO.

CAPITOLO [-pi-to-lo] s. m. parte della scrittura detta così dal ricominciarsi da capo a scrivere, *chapitre*, m.

—, materia onde si tratta, *sujet*, m.

Onde qui addietro facemmo menzione di più capitoli (G. Vill.).

—, componimento in terza rima, *pièce de poésie composée en tercets*, f.

Capitoli, m. pl., *articles d'une convention*, m. pl.

—, adunanza di frati, *chapitre*, m. —, breve lezione recitata in fine di certi uffizj, *capitule*, m.

In capitolo, av. *capitulairement*.

(Prov.) Aver voce in capitolo, *avoir voix au chapitre; avoir le droit de voter*.

CAPITOLUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. di CAPITOLO, *petite pièce italienne en vers composée de tercets*, f. *V.* CAPITOLETTO.

CAPITOMBOLARE [-là-re] v. n. far capitomboli, *culbuter*.

O si contorce o in terra capitombola (Corsin. *Torrach.*).

CAPITOMBOLATORE [-tó-re] s. m. *qui fait des culbutes*.

CAPITOMBOLO [-tóm-bo-lo] s. m. salto col capo all' ingiù, *culbute*, f.

CAPITONE [-tó-ne] s. m. seta, *capiton*, m.

CAPITORZA [-tòr-dsa] s. f. *oiseau dont le nom est inconnu*, m.

Avelia e capitorza e setaiola (L. Pulc. *Morg.*).

CAPITOSO, —SA [-tó-so] ad. testereccio, *entêté, ée; opiniâtre*, m. f.

CAPITOZZA [-tò-tsa] s. f. *chêne étêté*, m.

CAPITUDINI [-toù-di-ni] s. m. pl. adunanze de' capi, *assemblées de consuls ou échevins à Florence*, f. pl.

CAPITUTO, —TA [-toù-to] ad. dicesi delle piante, di cavoli, porri, ec., *qui a une belle tête; pommé, ée*.

CAPIVERDE [-vér-de] s. m. animale anfibio del Brasile, *cabiai; capivard; capiverd*, m.

CAPIVERSO [-vèr-so] s. m. *commencement d'un vers*, m. *V.* CAPOVERSO.

CAPIZIO [-pi-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. vestimento dei Romani per coprirsi il capo, *sorte de capuchon*, m.

CAPNOMANZIA [-dsi-a] (a.) s. f. divinazione per mezzo del fumo de' sacrifizj e del seme de' papaveri e gelsomini gettati sui carboni ardenti, *capnomancie*, f.

CAPO [cà-po] s. m. parte del corpo dell' animale dal collo in su, testa, *tête*, f.

Questi fur cherci, che non han coperchio
Piloso al capo (Dant. *Inf.*).

Mangiare col capo nel sacco, *vivre sans soucis*. Rompere il capo altrui, *casser la tête; ennuyer; étourdir*.

Battere il capo nel muro, mettersi a impresa non riuscibile, *se battre la tête contre un mur*.

A capo chino, basso, *tête baissée*.

Gittarsi in mar lo vide a capo chino (Ariost. *Fur.*), *il le vit se jeter dans la mer la tête la première*.

— di vite, *cource*, m.

—, guida, governatore, principe, *guide; gouverneur; prince; chef*, m.

Il castello è più ricco assai che forte
Ove dimora d' Etiopia il capo (Ariost. *Fur.*).

—, (fig.) il primo fra gli altri, *chef; supérieur; maître*, m. Capo di casa, *chef de famille*. Capo di brigata, *chef de troupe*. Capo d'armata, *chef d'armée*.

— della Chiesa, *chef de l'Église*.

Il papa è capo visibile della Chiesa, *le pape est le chef visible de l'Église*. Dare, fare un capo, *donner, nommer un chef*.

Capo di checchessia, *tête*, f.; *bout; commencement; principe; chef*, m. Capo d'aglio, capo di chiodo, *tête d'ail, tête de clou*. —, vita, *vie*, f.

E gli feci veder quanto importassi
Al capo d' ambedue s' io presa fussi
(Ariost. *Fur.*).

—, termine, fine, *terme*, m.; *fin*, f. In capo di dodici mesi, *au bout de douze mois*.

In capo d' otto o di più giorni in corte
Venne innanzi a Ginevra un viandante (Ariost. *Fur.*).

A capo del letto, *au chevet du lit*. —, *bout*, m. In capo all' orto, al ponte, ec., *au bout du jardin, au bout du pont*. In capo al mondo, *au bout du monde*.

—, (arch.) per capitello, *chapiteau*, m.

E le colonne di quel bel lavoro
Han di cristallo il fusto, e 'l capo d' oro
(Bern. *Orl.*).

— di tavola, *la place d'honneur.*

Metter capo, parlando dei fiumi, *se décharger; se jeter.*

—, parlandosi di strade o d'altre cose, *se terminer; aboutir.*

Non trovar nè capo nè coda, *ne savoir comment s'y prendre, par quel bout commencer.*

Dare il capo d'anno, *souhaiter la bonne année.* A capo d'anno, (merc.) *terme d'un an, à un an de terme.*

Trarre, venire a capo, *achever; venir à bout.*

—, (fig.) genere, *genre; chef,* m. Capi d'accusa, *chefs d'accusation.*

—, punta di terra che sporge in mare, *cap; promontoire,* m.

Mentre fanno forza di spuntare il capo di Miseno, un forzato libeccio li battè nella spiaggia di Cuma (Tac. Dav. *Ann.*).

—, polla, vena, trattandosi d'acque, *source, etc.,* f.

Cercherai il capo dell'acqua, *tu chercheras la source de l'eau.*

Cavar altrui il ruzzo del capo, *mettre q. u. à la raison.*

Correr per lo capo, *avoir dans l'idée de...*

Subito mi corsero mille cose per lo capo (Bocc.), *aussitôt il me passa par la tête une foule d'idées.*

Mi entrò nel capo, non mi trarrebbe dal capo, *il me vint dans l'esprit, vous ne m'ôteriez pas de l'esprit.*

Drappo a un capo o due capi, cioè a uno o più fila, *étoffe à un, deux ou trois chefs, etc.* —, capitolo, *chapitre,* m.

—, per giunta di dispregio, come capo di bue, capo da sassate, e simili, *tête d'âne; cruche; bête,* f.; *sot,* m.

— di latte, il fior del latte, *la crème du lait.* Far capo, *commencer; aboutir.* Far capo, per far residenza, *demeurer.* Il re fece capo in Ravenna, *le roi arriva à Ravenne.*

— a nascondere, giuoco fanciullesco, *cligne-musette,* f.; *cache-cache,* m.

Venire a capo, *venir à bout.*

Al Pagan che non sa come ne possa
Venire a capo, ormai quel giuoco incresce (Ariost. *Fur.*).

(Metaf.) Fare a capo a nascondere, *faire les choses en cachette.* A capo all'ingiù, *la tête la première.*

A capo alto, *tête levée.*

Da capo, av. *de nouveau; derechef.*

E così detto, da capo il rabbracciò (Bocc.).

Da capo, cioè alla linea, *alinéa,* m. Da capo a piè, *de pied en cap; d'un bout à l'autre.*

Lavare il capo altrui, fargli una lavata di capo, *réprimander q. u.; lui donner un savon.*

Non levar mai il capo dal lavoro, *être assidu au travail.*

Entrar nel capo, *s'imaginer; se figurer.*

(Prov.) A lavare il capo all'asino si gitta il ranno e il sapone, *à laver la tête d'un âne on perd sa lessive.*

Accennar col capo, *faire signe de la tête.*

Cosa fatta capo ha (prov. di Mosca de' Lamberti), *après un fait accompli tout s'arrange; fait accompli a droit acquis.*

... anche del Mosca,
Che dissi, lasso: Capo ha cosa fatta (Dant. *Inf.*).

CAPO [cà-po] (a. n.) (mar.) *garant,* m. — delle corde d'un paranchino, *garant pour palan,* m.; *corde pour palan,* f.

CAPOBANDITO [-dì-to] s. m. *chef de bandits,* m.

CAPO BIANCO [cà-po-biàn-co] (a.) s. m. (Africa) *cap Blanc,* m.

CAPOBOMBARDIERE [-diè-re] s. m. *commandant des bombardiers,* m.

CAPO BRETTONE [cà-po-bret-tó-ne] (a.) s. m. (Francia) *cap Breton,* m.

CAPOC [-pòc] s. m. cotone o lanugine d'un certo frutto dell'Indie, *capoc,* m.

CAPOCACCIA [-càt-tchia] s. m. *le grand veneur,* m. —, (fig.) *le chef; le premier,* m.

CAPOCCHIA [-pòc-kia] s. f. *le gros bout d'un bâton,* m.; *tête d'épingle ou de clou,* f.

CAPOCCHIO, —CHIA [-pòc-kio] ad. e s. *sot, sotte.*

Ed io sono un capocchio
Che so ch'ad ogni giuoco tu m'inganni (L. Pulc. *Morg.*). *V.* Babbaccio.

CAPOCCHIUTO, —TA [-kioù-to] ad. *qui a une tête.*

CAPOCCIA [-pòt-tchia] (a.) s. m. capo grosso, *grosse tête,* f. —, capo de' bifolchi, *chef des bouviers,* m.

CAPOCCIUTO, —TA [-tchioù-to] ad. *entêté, ée. V* Caparbio.

CAPOCENSO [-tchèn-so] s. m. sorta d'imposizione, *capitation,* f.

CAPOCHINO [-kì-no] (a.) s. m. *signe affirmatif de tête,* m.

CAPOCOLLO [-còl-lo] s. m. spezie di vivanda porcina, *andouille,* f.

CAPOCOMICO [-cò-mi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *chef des comédiens; directeur,* m.

CAPOCROCE [-cró-tche] s. m. strada divisa in molte, o molte ridotte in una, *carrefour,* m.

CAPOCUOCO [-couò-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *chef de cuisine,* m.

CAPODIECI [-diè-tchi] s. m. *décurion; dizenier,* m.

CAPO D'ISTRIA [cà-po-d'i-stri-a] (a.) s. cit. d'Illiria, *Capo d'Istria.*

CAPO D'OPERA [cà-po-d'ò-pe-ra] (a.) s. m. dal francese, *chef-d'œuvre,* m. *V.* Capolavoro.

CAPO D'UNIONE [cà-po-d'ou-nió-ne] (a. n.) s. m. capo d'incrociamento, *tête d'assemblage; tête croisée,* f.

CAPOFILA [-fì-la] s. m. *premier soldat d'une file; chef de file,* m.

CAPO FRANCESE [cà-po-fran-tché-se] (a.) s. m. (San Domingo) *cap Français,* m.

CAPOGATTO [-gàt-to] s. m. malattia de' cavalli, *vertigo,* m. —, propaggine, *plant de vigne enraciné; provin,* m.

CAPOGIRO [-dgì-ro], capogirlo, giracapo, s. m. *vertige,* m.; (fig.) *caprice,* m.; *fantaisie; extravagance,* f.

CAPOGUARDIA [-gouàr-di-a] (a.) s. m. *gardien en chef; chef des gardes forestiers,* m.

CAPOLAVORO [-vó-ro] s. m. capo d'opera, *chef-d'œuvre,* m.

CAPOLETTO [-lèt-to] s. m. quel panno che mettevano gli antichi a capo al letto per ripararsi dell'umido della calce, *dossier,* m.

CAPOLEVARE [-và-re] v. n. *tomber la tête la première; faire la culbute.*

CAPOLEVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. capovolto, *renversé; culbuté, ée.*

CAPOLINO [-lì-no] s. m. *petite tête,* f. Far capolino, *regarder en cachette.*

CAPOLO [cà-po-lo] s. m. manico dell'aratro, *manche,* m.; *poignée,* f.

CAPOMAESTRO [-é-stro] s. m. *entrepreneur.*

Chi fia 'l capomaestro giacchè tanti
Cervelli han prese omai sì gran pendio (Buon. *Fier.*). —, chi soprantende ad altre cose, *chef; surintendant,* m.

CAPOMANDRIA [-màn-dri-a] (a.) s. m. guardiano della mandria de' cavalli, *gardien d'un haras,* m.

CAPOMASTRO [-mà-stro] (a.) s. m. *entrepreneur,* m. *V.* Capomaestro.

CAPOMESE [-mé-se] (a.) s. m. *le premier jour du mois,* m.; *calendes,* f. pl.

CAPOMORTO [-mòr-to] s. m. materia che rimane dopo la distillazione, *tête morte; lie,* f.; *caput mortuum,* m.

CAPONA [-pó-na] (a.) s. f. caparbia, *femme mutine, entêtée,* f.

CAPONAGGINE [-nàd-dgi-ne] s. f. *entêtement,* m.; *obstination,* f.

CAPONAMENTE [-mén-te] av. *opiniâtrement; obstinément.*

CAPONAR L'ANCORA [-nàr-l'àn-co-ra] v. a. (mar.) aggrappar l'ancora per tirarla a suo luogo, *caponner l'ancre.*

CAPONCELLO [-tchèl-lo] s. m. *petit mutin; petit obstiné,* m.

CAPONE [-pó-ne] s. m. capo grande, *grosse tête,* f. —, *opiniâtre; mutin; têtu; taquin,* m.

CAPONERIA [-rì-a] s. f. ostinazione, *opiniâtreté; taquinerie,* f.; *entêtement,* m.

CAPONISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di Caponamente, *très-opiniâtrément; très-obstinément.*

CAPONISSIMO, —MA [-nìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-entêté, ée.*

CAPOPAGINE [-pà-dgi-ne], capopagina (a.) s. m. ornamento in capo alle pagine, *fleurons,* m. pl.

CAPOPARTE [-pàr-te] (a.) s. m. *chef de parti,* m.

CAPO PER CAPO [-cà-po] (a.) av. *article par article.*

CAPOPIÈ [-piè], capopiede, s. m. errore, *lourderie; sottise; faute grossière,* f. —, av. sottosopra, *sens dessus dessous; au rebours; tout de travers.*

Il medico ignorante quello ha morto,
Quell'altro ha medicato capopiede (Buon. *Fier.*).

CAPOPOPOLO [-pò-po-lo] (a.) s. m. *chef du peuple,* m.

CAPOPURGIO [-poùr-dgio] s. m. *remède pour décharger la tête,* m.

CAPORALATO [-là-to] (a.) s. m. uffizio e carica del caporale, *grade de caporal,* m.

CAPORALE [-rà-le] s. m. guida principale, *chef; conducteur,* m. —, nelle milizie, *caporal,* m. — di birri, di mettitori, *chef,* m.

CAPORALUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. *petit caporal; petit chef,* m.

CAPORANO [-rà-no] s. m. *chef; un des premiers; homme d'importance,* m.

CAPORICCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. *frissonner; se dresser les cheveux sur la tête.*

CAPORICCIO [-rìt-tchio] (a.) s. m. arricciamento de' capelli, *frisson; effroi,* m.

CAPORIONE [-ó-ne] s. m. capo del popolo d'un quartiere, *chef, commandant d'un quartier; chef du peuple,* m.

CAPOROVESCIO [-vè-chio] av. *sens dessus dessous. V.* Capopiè.

Di modo ch'ei cascò caporovescio....
(L. Lipp. *Malm.*)

CAPORTOLANO [-là-no] (a.) s. m. *premier jardinier; jardinier en chef,* m.

CAPOSCUOLA [-scouò-la] (a.) s. m. che ha molti imitatori nella pittura, o molti allievi, *celui qui a des imitateurs en peinture ou beaucoup d'élèves; chef d'école,* m.

CAPOSOLDO [-sòl-do] s. m. aggiunta al soldato sopra la paga, *gratification; haute paye,* f.

CAPOSQUADRA [-scouà-dra] s. m. *chef d'escadre,* m.

CAPOTASTO [-tà-sto] s. m. pezzo su cui posano le corde degli strumenti a corda sul manico, *sillet,* m.

CAPOTONDO [-tón-do] (a.) s. m. pesce, balestra della razza de' cani, *espèce de poisson,* m.

CAPOTRUPPA [-troùp-pa] (a.) s. m. *chef de troupe, de bande*, m.

CAPO VERDE (ISOLE DEL) [-vèr-de] (a.) s. (Africa) *îles du Cap-Vert*, f. pl.

CAPOVERSO [-vèr-so] s. m. *commencement d'un vers; alinéa convenu pour les vers*, m.

CAPOVOLGERE [-vòl-dge-re] v. a. e n. irr. voltare a ritroso, *renverser; tourner sens dessus dessous*.

Pret. capovolsi, olse, olsero, *je renversai, il renversa, ils renversèrent*.

CAPOVOLTARE [-tà-re] (a.) v. a. e n. volgere sossopra, *renverser*. —, capovolgersi, *chavirer; se renverser*.

CAPOVOLTO, —TA [-vòl-to] (a.) p. ad. da CAPOVOLGERE, volto sossopra, *renversé, ée*.

CAPPA [càp-pa] s. f. mantello con cappuccio di dietro da porre in capo, *cape*, f.; *manteau à capuchon*, m.

Diceva, se qualcun non l'ha coperto
Sotto mantello, o cappa, e' non c' è certo (Bern. *Orl.*).

—, quello de' frati, *froc*, m. — dei cardinali, vescovi, *chape*, f. Uomo di spada e cappa, *homme d'épée*.

(Fig.) Cappa del sole, *voûte*, f.; *ciel*, m. Sotto la cappa del sole, *sous le ciel, le soleil*.

Era delle più pessime e più malvage femmine che nascessero mai sotto la cappa del sole (Fir. *As.*), *c'était une des plus méchantes femmes que le soleil ait vues naître sur la terre*.

(Prov.) Per un punto Martin perse la cappa, *pour un point Martin perdit son âne*.

Cappa del cammino, *manteau de cheminée*, m.

Cappa di cielo, sorta di colore, *sorte de drap de couleur bleu clair*.

(Mar.) Stare alla cappa, *être à la cape, n'aller ni en avant ni en arrière*.

CAPPA [càp-pa] (a.) s. f. la lettera K, *la lettre K; le K*.

CAPPADOCIA [-dò-tchia] (a.) s. f. una delle parti più grandi dell' Asia Minore, *Cappadoce*, f.

CAPPARE [-pà-re] v. a. scegliere, pigliare a scelta, *choisir*. V. CERNERE.

CAPPATA [-pà-ta] (a.) s. f. *choix*, m.

CAPPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. *choisi, ie*.

CAPPEGGIARE [-dgià-re] v. n. volger sossopra le manovre o le gomone, *chavirer; traverser*. —, legar ben forte il timone per fare strada a fil di vento, *caponer; capeer*.

CAPPELLA [-pèl-la] s. f. luogo in chiesa o in casa con altare per celebrare, *chapelle*, f. —, chiesina, *petite église*, f.; *oratoire*, m.

Canto a cappella, *plain-chant*, m. Maestro di cappella, *maître de chapelle*, m.

CAPPELLACCIO [-làt-tchio] s. m. *grand et mauvais chapeau*, m. Fare un cappellaccio ad alcuno, *faire une sortie contre q. u., lui laver la tête*.

—, albero coperto di viti, *arbre couvert de vignes en forme de berceau*, m.

CAPPELLAIA [-là-ia] (a.) s. f. colei che vende cappelli, la moglie del cappellaio, *chapelière*, f.

CAPPELLAIO [-là-io], pl. —LAJ, s. m. *chapelier*, m.

CAPPELLANÌA [-nì-a] s. f. benefizio che gode il cappellano, *chapellenie; chapelle*, f.

CAPPELLANO [-là-no] s. m. *chapelain; aumônier*, m.

CAPPELLATA [-là-ta] s. f. sberrettata, *bonnetade*, f.; *coup de chapeau; salut*, m.

CAPPELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di CAPPELLA, *petite chapelle*, f.; *oratoire*, m.

CAPPELLETTO [-lét-to] s. m. dim. di CAPPELLO, *petit chapeau*, m. —, parte di padiglione, *ciel de pavillon*, m.

—, coperchio di boccia da stillare, *chapiteau*, m. —, falcone, *sorte de faucon*, m.

—, al pl. milizie a cavallo, Albanesi, *Albanais*, m. pl. —, malattia del cavallo, *capelet*, m.; *éponge*, f. —, armatura di capo, *bassinet*, m. —, pezzo di cuoio grosso in fondo delle scarpe, *paton*, m.

—, armatura per difendere il capo, *armet*, m.

Cappelletti di bindolo, *godets; chapelets*, m. pl. —, (mar.) *chouquet*, m.

CAPPELLIERA [-liè-ra] s. f. custodia di cappelli, *étui de chapeau*, m.

CAPPELLINA [-lì-na] s. f. *petite chapelle*, f. —, dim. di CAPPELLO, *petit chapeau*, m.

(Fig.) Fante della cappellina, uomo astuto, *bon apôtre; matois; fin merle*, m. —, strumento, *chéneau d'un tuyau de descente*, m. —, arma difensiva, *sorte de casque*, m.

CAPPELLINAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. arnese da appiccar i cappelli, *patère*, f.; *porte-manteau*, m.

CAPPELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di CAPPELLO, *petit chapeau*, m.

CAPPELLO [-pèl-lo] s. m. *chapeau*, m. Cavarsi il cappello, *mettre chapeau bas; ôter son chapeau*.

—, coperta di cuoio che si mette al capo del falcone, *chaperon d'un oiseau de proie*, m. — di ferro, *casque*, m. V. ELMO.

—, per ghirlanda, *chapeau* (m.), *couronne* (f.) *de fleurs*.

—, (assol.) *chapeau de cardinal*, m.

... Non stimo
Il più ricco cappel che in Roma sia (Ariost. *Sat.*).

— di chiodo, di fungo, *tête de clou, de champignon*, f.

Rispose: I funghi portano il cappello? (Bellinc.)

—, parte della campana da stillare, *chape*, f.

—, vaso che si adatta sopra le bocce, quando si stilla, *chapiteau*, m. —, copertoio de' condotti, de' cammini, *mitre*, f.

— cosa che soprasta ad un' altra come fa il cappello, *couvercle*, m.; *couverture*, f.; *chapeau*, m.

Ch'io vidi due ghiacciati in una buca,
Sicchè l' un capo all' altro era cappello (Dant. *Inf.*).

CAPPELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di CAPPELLO, *grand chapeau*, m.

Trovomi un buon frugnolo acconcio appieno
E da vento e da nebbia un cappellone
E per la guazza... (Cas. *Lett.*)

CAPPELLUCCIA [-loùt-tchia], CAPPELLUZZA (a.) s. f. dim. *petite chapelle*, f.

CAPPELLUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. di CAPPELLO, *petit chapeau*, m.

CAPPELLUTO, —TA [-loù-to] ad. dicesi di gallina, di allodola, *huppé, ée*.

CAPPERI [càp-pe-ri] interj. *diantre! nargue! oh, oh!*

CAPPERO [càp-pe-ro] s. m. frutice che nasce sulle antiche mura, e nei terreni argillosi, *câprier*, m. —, il frutto istesso, *câpre*, f.

CAPPERONE [-ró-ne] s. m. cappuccio contadinesco o da vetturali, *coqueluchon*, m.; *cape*, f.

CAPPEROTTATA [-tà-ta] s. f. manicaretto, *capilotade*, f.

CAPPERUCCIA [-roùt-tchia] s. f. *capuchon*, m. Andare in capperuccia, *faire q. ch. sous cape*. —, cappalogora, *vieux manteau*, m. V. CAPPERUCCIO.

CAPPERUCCIO [-roùt-tchio] s. m. parte della cappa, *camail; coqueluchon; capuchon*, m.

CAPPERUCCIONE [-rout-tchió-ne] (a.) s. m. accr. di CAPPERUCCIO, *grand coqueluchon*, m.

CAPPIETTO [-plét-to] s. m. dim. di CAPPIO, *ganse*, f.

CAPPINO [-pì-no] s. m. dim. di CAPPA, *petit manteau*, m.; *petite cape*, f.

CAPPIO [càp-pi-o], pl. —PJ, s. m. annodamento, *nœud*, m.

Sciolgan la tela ciascun pel suo cappio (Buon. *Fier.*).

— scorsoio, *nœud coulant*, m. —, nastro onde si fa il nodo, *nœud de ruban*, m.

—, sorta di nodo che fanno i vetturali alle some, *nœud*, m.

CAPPITA [càp-pi-ta], CAPPITERINA, s. f. esclamazione, *diable!* V. CAPPERI.

CAPPONAIA [-nà-ia] s. f. gabbia da capponi, *mue, la cage où l'on tient les chapons*, f.

CAPPONARE [-nà-re] v. a. castrare i polli, *chaponner; châtrer*.

(Mar.) Capponar l' ancora, *caponner l'ancre*. V. CAPONAR L' ANCORA.

CAPPONATA [-nà-ta], SCAPPONATA, s. f. festa de' contadini per la nascita de' figliuoli in cui mangiansi capponi, *fête des paysans à l'occasion de l'accouchement de leurs femmes*, f.

CAPPONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *chaponné, ée*.

CAPPONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di CAPPONE, *petit chapon*, m.

CAPPONE [-pó-ne] s. m. gallo castrato, *chapon*, m.

(Mar.) Gancio di cappone, *capon*, m.

CAPPONICO, —CA [-pò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de chapon*.

CAPPONIERA [-niè-ra] s. f. fossa asciutta, scavata in modo donde venti moschettieri possano tirare orizzontalmente senz' esser veduti, *caponnière*, f.

CAPPOTTO [-pòt-to] s. m. ferraiuolo soppannato, *capuchon; manteau fourré ou doublé*, m.

—, mantello di schiavi e marinari, che copre loro la vita e la testa, *capote*, f. — da donna, *capote*, f. Giuoco delle carte, dar cappotto, *faire la vole; faire capot*.

CAPPUCCETTO [-pout-tchét-to] (a.) s. m. dim. di CAPPUCCIO, *petit capuchon*, m.

CAPPUCCI [-poùt-tchi] (a.) esclam. capperi, *nargue!*

CAPPUCCIA [-poùt-tchia] s. f. *laitue pommée*, f.

CAPPUCCIAIO [-pout-tchià-io], pl. —CIAJ, s. m. *celui qui fait et vend des capuchons*, m.

CAPPUCCINO [-pout-tchì-no] s. m. dim. di CAPPUCCIO, *petit capuchon*, m. —, frate dell'ordine di San Francesco, *capucin*, m.

— dello sprone (mar.), *gibelot*, m. —, dicesi di varj pezzi delle navi, *genoux*, m. pl.; *courbes; ourses*, f. pl.

CAPPUCCIO [-poùt-tchio] s. m. abito che portavano gli antichi in capo in vece del cappello, e che i frati portano di continuo, *capuchon; capuce; domino; froc*, m.

Egli avea cappe con cappucci bassi
Dinanzi agli occhi (Dant. *Inf.*).

—, epiteto di cavolo, *chou cabus; chou pommé*, m. —, fiore, *pied-d'alouette*, m.; *dauphinelle*, f.; *delphinium*, m.

CAPRA [cà-pra] s. f. animale mammifero dell' ordine de' ruminanti, *chèvre*, f. —, (pop.) *bique*, f.

... Per lo scoglio sconcio erto
Che sarebbe alle capre duro varco (Dant. *Inf.*).

—, stromento da ragguagliar le pelli, *paroir de corroyeur*, m.

—, *chevalet de maçon*, m. —, *chevalet*, m.; *sorte de torture*.

(Poet.) Capra del cielo, *le Capricorne*, m. Capra saltante, *sorte de météore lumineux*; *feu follet*, m.

(Prov.) Cavalcar la capra in verso il chino, *vouloir se casser le cou*.

Chi ha capre ha corna, *nul bien sans peine*.

Salvar la capra e i cavoli, *ménager la chèvre et le chou*.

CAPRAGGINE [-pràd-dgi-ne], CAPRARIA, s. f. erba e frutice, *rue de chèvre*, f.; *galéga*, m.

CAPRAIA [-prà-ia] (a.) s. f. serragiio di capre, *étable à chèvres*, f.

CAPRAIA [-prà-ia] (a.) s. isola degli Stati Sardi, *Capraia*.

CAPRAIO [-prà-io], pl.. —AJ, s. m. guardiano di capre, *chevrier; pâtre*, m.

CAPRAIO, —IA [-prà-io] (a.) ad. *de chèvre*.

CAPRALLIEVO [-lié-vo] s. m. allevato dalla capra, si dice di Giove, perchè è stato allevato dalla capra Amaltea, *nourrisson d'une chèvre*, m.

CAPRARA [-prà-ra] (a.) s. f. isola disabitata del mar Adriatico, *Caprara*.

CAPRARIA [-prà-ri-a] (a.) s. f. antica isola dell'oceano Atlantico, nelle vicinanze dell'Africa, *Capraria*.

—, pianta, di cui una specie (*capraria biflora*) è conosciuta col nome di tè del Messico, *thé du Mexique*, m.

CAPRARO [-prà-ro] (a.) s. m. *chevrier; gardeur de chèvres; pâtre*, m.

Dimmi, caprar novello, e non t'irascere (Sannaz.).

CAPRAROLA [-rò-la] (a.) s. paesetto tra Roma e Viterbo, ov' è il famoso palazzo del Vignola, fabbricato per i Farnesi, *Caprarola*.

CAPRE [cà-pre] s. f. pl. (mar.) grossi bottoni tondi nell'estremità d'una galea, *cabres*, f. pl.

CAPREOLI [-prè-o-li] (a.) s. m. pl. cartocci de' capitelli, *caulicoles; tigettes*, f. pl.

CAPREOLO [-prè-o-lo] s. m. *vrille*, f.; *drageon de la vigne*, m.

CAPRESTA [-pré-sta] s. f. di CAPRESTO, per ingiuria, *pendarde*, f. Degna di capresta (Buon. *Tanc*).

CAPRESTACCIO [-stàt-tchio] s. m. *grosse corde à pendre*, f. —, persona scapestrata, *pendard*, m.

CAPRESTERIA [-ri-a] s. f. bizzarria, vivezza licenziosa, *manière bizarre et licencieuse*, f.

CAPRESTO [-pré-sto] s. m. *corde*, f. E meritati hai già mille capresti (L. Pulc. *Morg.*). —, *pendard*, m. *V.* CAPESTRO.

CAPRESTUOLO [-stouò-lo] (a.) s. m. dim. di CAPRESTO, *petite corde*, f. —, *petit pendard*, m.

CAPRETTA [-prét-ta] s. f. *jeune, petite chèvre*, f.

Era quella città sopra una ripa
Che non vi posson le caprette andare
(L. Pulc. *Morg.*).

CAPRETTINO, —NA [-ti-no] (a.) s. dim. di CAPRETTO, —TA, *petit chevreau*, m.

CAPRETTO [-prét-to], CAVRETTO, s. m. figliuolo della capra, *cabri; chevreau*, m.

CAPREZZO [-pré-tso] s. m. *caprice*, m. *V.* RIBREZZO.

CAPRI [cà-pri], CAPRIA, s. isola del golfo di Napoli, *Caprée; Capri*.

CAPRIATTO [-àt-to] s. m. *chevreuil*, m. *V.* CAPRIO.

CAPRIBARBICORNIPEDE [-ni-pe-de] ad. parola bizzarra, fauno, *chèvre-pied; faune*, m.

CAPRICCETTO [-tchét-to] (a.) s. m. dim. di CAPRICCIO, *petit caprice*, m.

CAPRICCIACCIO [-tchiàt-tchio] (a.) s. m. peg. di CAPRICCIO, *extravagance; mauvaise humeur*, f.

CAPRICCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *caprice*, m. *V.* CAPRICCIO.

CAPRICCIARE [-tchià-re] v. n. raccapricciare, *frissonner de peur*.

CAPRICCIO [-prit-tchio] s. m. fantasia, ghiribizzo, *caprice*, m.; *boutade; fantaisie*, f.

... E' son capricci
Ch' a mio dispetto mi voglion venire
(Bern. *Rim.*). Aver o venire il capriccio, la voglia, *avoir l'envie*.

Ma tanto più gliene viene il capriccio,
Quanto le cose son più faticose (Bern. *Orl.*), *plus les choses sont difficiles à obtenir, et plus il en a envie*.

Far di capriccio, *faire, composer d'imagination*.

Capriccio, (t. d'art.) *morceau d'invention; caprice*, m.; *fantaisie*, f.

—, tremore, *frisson*, m.; *horreur*, f. A capriccio, *de sa tête*.

CAPRICCIOSAMENTE [-tchio-sa-mén-te] av. *capricieusement; bizarrement*.

CAPRICCIOSISSIMO, —MA [-tchio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di CAPRICCIOSO, *très-capricieux, euse; très-bizarre*, m. f.

CAPRICCIOSITÀ [-tchio-si-tà] s. f. *extravagance; excentricité*, f.

CAPRICCIOSO, —SA [-tchió-so] ad. *capricieux, euse; extravagant, ante; fantasque*, m. f. —, (pop.) *ratier, ère*.

CAPRICORNO [-còr-no] s. m. uno dei dodici segni del zodiaco, posto tra il Sagittario e l'Acquario. *Capricorne*, m.

Lo Sol ch' avea colle saette conte
Di mezzo 'l ciel cacciato il Capricorno
(Dant. *Purg.*).

CAPRIFICALE [-cà-le] (a.) s. e ad. di giorno consacrato dagli Ateniesi a Vulcano, *jour consacré à Vulcain*, m.

CAPRIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. appendere si rami della ficaia domestica i frutti del fico salvatico, *pendre aux branches du figuier les fruits du figuier sauvage pour accélérer la maturité des figues*.

CAPRIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. operazione per render buoni a mangiare certi fichi, appiccando nel mese di giugno il caprifico alla ficaia, *caprification*, f.

CAPRIFICO [-fi-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *caprifiguier; figuier sauvage*, m.

CAPRIFOGLIACEE [-fol-lià-tche-e] (a.) ad. e s. f. pl. famiglia di piante di cui fa parte il caprifoglio, *caprifoliacées*, f. pl.

CAPRIFOGLIO [-fòl-lio] s. m. *chèvrefeuille*, m.

CAPRIGNO, —GNA [-pri-gno] ad. *de chèvre*. *V.* CAPRINO. —, s. m. *de la figure d'un bouc*.

CAPRILE [-pri-le] (a.) s. m. mandra, luogo dove son riunite le capre, *étable à chèvres*, f.; *bercail*, m.; *bergerie*, f.

CAPRIMEMBRE [-mém-bre] (a.) s. m. *qui a des membres de bouc*.

CAPRINFERNALE [-nà-le] (a.) s. m. caprone d'inferno, *bouc d'enfer*, m.

CAPRINO, —NA [-pri-no] ad. *de chèvre; de bouc*. Lezzo caprino, *odeur, puanteur de bouc*.

(Prov.) Disputar della lana caprina, *faire un procès sur la pointe d'une aiguille*.

CAPRIO [cà-pri-o], pl. —PRJ, s. m. cavriuolo, *chevreuil*, m.

Dolci pianure e lieti monticelli...
Daini, cervi e caprj appiè di quelli
(Bern. *Orl.*).

CAPRIOLA [-ò-la] s. f. *femelle du chevreuil; chevrette*, f. —, per salto, *cabriole*, f.; *entrechat*, m.

CAPRIOLARE [-là-re] v. n. far capriole, *sauter; cabrioler*.

CAPRIOLATO [-là-to] ad. m. (blas.) *chevronné; à chevron brisé*.

Part. ato, parlandosi di chi canta con voce tremola, e s'usa in francese, *chevroté*.

CAPRIOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di CAPRIOLA, *petite cabriole*, f.

CAPRIOLETTO [-lét-to] s. m. *chevrillard; faon*, m.

CAPRIOLO [-ò-lo], CAPRIUOLO, s. m. *chevreuil; chevreau*, m. — delle viti, tralcio, *tendron de la vigne*, m. — dimezzato, *étai*, m.

CAPRIPEDE [-pri-pe-de] (a.) s. m. *qui a des pieds de chèvre*.

CAPRIUOLA [-ouò-la] s. f. la femmina del capriuolo, *chevrette*, f.

CAPRIZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *sautant comme une chèvre*. —, dicesi del polso che balza come le capre, *caprisant*, m.

CAPRIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *imiter les chèvres*. — Part. ato, *qui a imité les chèvres*.

CAPRO [cà-pro] s. m. il maschio della capra, becco, *bouc*, m.

Furasti il capro, ei ti conobbe ai zaccari (Sannaz.), *tu as volé le bouc, il t'a reconnu à la crotte qui couvre tes jambes*. —, per capriolo, *chevreuil; chevreau*, m.

Saltar veggendo i capri snelli e i cervi (Tass. *Ger.*).

Capro emissario; chiamavano così gli Ebrei quello de' due becchi sul quale cadeva la sorte di dover esser caricato delle iniquità del popolo e cacciato nel deserto, *bouc émissaire*, m.

—, armatore in corso in tempo di guerra, *capre*, m.

CAPRONA [-pró-na] (a.) ad. f. di lana di questo nome, *laine grossière*, f.

CAPRONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di CAPRO, *petit bouc*, m.

CAPRONE [-pró-ne] s. m. accr. *gros, vilain bouc*, m. —, uomo lussurioso, *débauché*, m.

CAPRUGGINARE [-proud-dgi-nà-re] v. a. e n. *enjabler*. — Part. ato, ta, *enjablé, ée*.

CAPRUGGINE [-proùd-dgi-ne] s. f. intaccatura delle doghe, dentro alla quale si commettono i fondi delle botti, *jable*, m.; *rainure des douves d'un tonneau*, f.

CAPSOLA [cà-pso-la], CAPSULA, s. f. parte del fiore o altra pianta che racchiude i semi, *capsule*, f.

CAPTIOSO, —SA [-pti-ó-so] ad. fraudolento, *captieux, euse*.

CAPTIVARE [-và-re] (a.) v. a. *captiver*. — Part. ato, ta, *captivé, ée*. *V.* CATTIVARE.

CAPTIVO, —VA [-pti-vo] (a.) s. prigione, *captif, ive; prisonnier, ère; esclave*, m. f.

Qual cauto uccellator che serba vivi
Intento a maggior preda i primi augelli,
Perchè in più quantità altri captivi
Faccia... (Ariost. *Fur.*)

—, (fig.) *esclave*, m. f.; *amoureux, euse*.

La bellezza e l'età che 'n lui fioriva...
Con poca guerra me gli fer captiva
(Ariost. *Fur.*).

CAPTO, —TA [cà-pto] (a.) p. ad. di CAPERE, *pris, ise*.

CAPUA [cà-pou-a] (a.) s. f. cit. del regno di Napoli (Italia), *Capoue*.

CAPUCCIO [-poùt-tchio] s. m. *petite tête*, f.

CARABATTOLE [-bàt-to-le] s. f. pl. coserelle di poco pregio, *fanfreluche; minutie; vétille*, f.

CARABAZZATA [-tsà-ta] s. f. *sorte de ragoût composé de plusieurs choses*, m.

CARABE [cà-ra-be] s. m. ambra gialla, *carabé; ambre jaune*, m.

CARABINA [-bi-na] s. f. archibuso, *carabine*, f. Soldato armato di carabina, *carabinier*, m.

CARABINATA [-nà-ta] (a.) s. f. *coup de carabine*, m.

CARABINIERE [-nié-re] (a.) s. m. soldato a cavallo armato di carabina, *carabinier*, m.

CARABOTTINO [-tì-no] s. m. (mar.) sorta di graticciata, *caillebottis; sorte de treillis*, m.

CARACA (LA) [-rà-ca] (a.) s. f. isola di Spagna vicino a Cadice, *Caraca*. —, monte del Brasile, *Caraca*.

CARACAL [-càl] (a.) s. m. animale carnivoro del genere del gatto che rassomiglia al lupo cerviero, *caracal*, m. —, città della piccola Valacchia, *Caracal*.

CARACALLA [-càl-la] (a.) s. f. veste che Bassiano Antonio, figlio di Severo, detto poi Caracalla, fece adottare ai Romani; essa si stendeva dal capo fino al tallone, *caracalla*, f.

CARACCA [-ràc-ca] s. f. nave, *caraque*, f. —, capitaneria nell' America meridionale, parte della rep. della Colombia, *Caracas*.

San Leone di Càracca, cont. e cit. d' Amer., *Saint-Leon de Caracas*.

—, agg. di caccao stimato il migliore, *caraque*.

CARACENI [-tchè-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital sugli Apennini del mezzodì, *Caraceni*, m. pl.

CARACÒ [-cò] s. m. *fleur de haricot de l'Amérique*, f.

CARACOLLARE [-là-re] v. n. volteggiarsi col cavallo, *caracoler*.

Part. ato, *caracolé*.

CARACOLLO [-còl-lo] s. m. *caracole*, f. —, (mil.) rivolgimento di truppe a cavallo da imo a sommo, *tour*, m. V. CONVERSIONE.

CARACORO [-cò-ro] s. m. nave usata dagl' Italiani, *caracore*, f.

CARAFFA [-ràf-fa] s. f. *carafe*, f.

CARAFFINA [-fì-na] s. f., CARAFFINO, m. *carafon*, m.; *petite carafe; burette*, f.

CARAFONE [-fó-ne] (a.) s. m. accr. di CARAFFA, *grande carafe*, f.

CARAITI [-ì-ti] (a.) s. m. pl. setta di giudei opposta ai rabinisti, *caraïtes*, m. pl.

CARAMANIA [-mà-ni-a] (a.) s. f. prov. della Turchia asiat., *Caramanie*, f.

CARAMANTA [-màn-ta] (a.) s. f. prov. e cit. d' Amer., *Caramanta*, f.

CARAMENTE [-mén-te] av. amorevolmente, *tendrement; de bon cœur*.

E caramente accolse a se quell' una (Petr.).

—, a prezzo caro, *cher; à haut prix*.

CARAMOGIO [-mò-dgio] s. m. uom piccolo e contraffatto, *marmouset; nabot; magot; courtaud*, m.

CARAMUSCINA (ANDAR) [-mou-chì-na] (a.) loc. av. andar per perduto, *se perdre*.

CARAMUSSALE [-mous-sà-le] s. m. nave, *caramoussal*, m.

CARANGA [-ràn-ga] (a.) s. prov. del Perù, *Caranga*.

CARANGARE [-gà-re] v. a. (mar.) *bourlinguer; caranguer*.— Part. ato, ta, *carangué, ée*.

CARANGATORE [-tó-re] (a.) ad. m. *bourlingueur; carangueur*, m.

CARANNA [-ràn-na] s. f. sorta di resina, *caragne*, f.

CARANZA [-ràn-dsa] s. f. pianta, *garance; balsamine*, f. V. BALSAMINO.

CARAPA [-rà-pa] (a.) s. m. legname dell' albero di questo nome della Guiena, *carepas*, m.

CARAPIGNARE [-gnà-re] (a.) v. n. *s'engager sur parole*.

CARATANTE [-tàn-te] (a.) s. m. chi ha parte, o è interessato in un' impresa, *associé; intéressé*, m.

CARATARE [-tà-re] v. a. pesare minutamente, *peser avec la plus grande justesse*; (fig.) *examiner avec soin; critiquer, etc.*

CARATATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *pesé, ée avec justesse*; (fig.) *examiné, ée*.

CARATELLANTE [-làn-te] s. m. chi stiva le aringhe ne' caratelli, *caqueur*, m.

CARATELLARE [-là-re] v. a. metter le aringhe ne' caratelli, *caquer; encaquer*.

CARATELLO [-tèl-lo] s. m. *caque*, f.; *baril*, m.; *barrique*, f.

CARATO [-rà-to] s. m. il ventiquattresimo dell' oncia, parlando dell' oro; e parlando di diamanti e perle, peso di quattro grani, *carat*, m.

—, (fig.) *degré de bonté, de valeur*, m.

CARATTERE [-ràt-te-re] s. m. segno o segnale, *empreinte; marque*, f.

Hanno scritto un libro, che contiene caratteri e figure... (Pass.)

—, scrittura, *caractère*, m.; *écriture; main*, f.

—, le lettere onde servonsi gli stampatori, *caractères*, m. pl.

—, (fig.) *caractère*, m.; *dignité*, f. —, rapporto a lingue, *genre; caractère*, m. —, riguardo alla maniera di scrivere o parlare, *style*, m.

CARATTERISMO [-rì-smo] s. m. astratto di carattere, *caractérisme*, m.

CARATTERISTA [-rì-sta] (a.) s. m. colui che sostiene fra comici la parte faceta, *comique*, m.

CARATTERISTICA [-rì-sti-ca] (a.) s. f. qualità propria distinta da ogni altra, *caractéristique*, f.

CARATTERISTICO, —CA [-rì-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *caractéristique*, m. f.

CARATTERIZZARE [-tsà-re] v. a. dar il carattere, *caractériser*. —, dichiarar solennemente, *donner le caractère*.

CARATTERIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *caractérisé, ée*.

CARATTERUZZO [-roù-tso] (a.) s. m. dim. di CARATTERE, *petit caractère*, m.

CARAVELLA [-vèl-la] s. f. nave, *caravelle*, f.

—, pera, *sorte de poire d'hiver*, f.

CARBONAIA [-nà-ia] s. f. buca dove si fa il carbone, *charbonnière*, f. —, stanza da carbone, *charbonnière*, f.; *charbonnier*, m.

—, carcere, *basse-fosse*, f.; *cul de basse-fosse*, m. (T. de' cacciat.) Carbonaie o sodi dove i cervi vanno a lisciarsi le corna, *charbonnières*, f. pl.

CARBONAIA [-nà-ia] (a. n.) s. f. *soute à charbon*, f.

CARBONAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *charbonnier*, m.

CARBONARA [-nà-ra] (a.) s. f. (polit.) donna che professa le idee de' carbonari, *carbonara*, f.

CARBONARO [-nà-ro] (a.) s. m. (polit.) *membre d'une secte politique qui a pris naissance en Italie*, f.; *carbonaro*, m. sing.; *carbonari*, m. pl.

CARBONARISMO [-rì-smo] (a.) s. m. (polit.) principj, associazione de' carbonari, *carbonarisme*, m.

CARBONATA [-nà-ta] s. f. carne di porco cotta in su i carboni, *grillade*, f.

CARBONATO [-nà-to] (a.) s. m. (chim.) sale che risulta dall' unione dell' acido carbonico con alcuna delle basi salificabili, *carbonate*, m.

CARBONATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. (chim.) *carboneux, euse*.

CARBONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. gioia del color del carbone acceso di maraviglioso splendore, detto anche carbonchio, *escarboucle*, f.

—, dim. di carbone, *menu charbon; petit charbon*, m.

CARBONCHIO [-bón-kio] s. m. gemma del colore del rubino acceso, *escarboucle*, f.

Che tutto d' una gemma è 'l muro schietto
Più che carbonchio lucida e vermiglia (Ariost. *Fur.*).

—, per enfiato pestilenziale, *charbon*, m. V. CARBONE.

CARBONCHIOSO, —SA [-kió-so] ad. *brûlé, ée*.

CARBONCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di CARBONE, *petit charbon*, m.

CARBONCOLO [-bón-co-lo] (a.) s. m *escarboucle*, f. V. CARBUNCOLO.

CARBONE [-bó-ne] s. m. legno arso che non getta più fiamma, *charbon*, m.

Levata era a filar la vecchiarella
Discinta e scalza, e desto avea il carbone (Petr.).

—, per carbonchio, gemma, *escarboucle*, f. —, malattia delle biade, *nielle*, f.; *charbon*, m. —, (med.) bolla, enfiato pestilenziale, *anthrax; charbon*, m.

A misura di carboni, *avec prodigalité; surabondamment*.

A misura di crusca e di carboni (L. Pulc. *Morg.*).

CARBONE FOSSILE [-fòs-si-le] (a.) s. m. materia minerale abondante di carbonio, *charbon de terre; charbon fossile*, m.

—, carbone impietrito, lavagnino, *charbon de pierre*, m.

CARBONELLA [-nèl-la] (a.) s. f. voce dell' uso, carbone de' forni smorzato, che si vende dai fornaj, *braise*, f.

CARBONETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di CARBONE, *petit charbon; menu charbon*, m.

CARBONI [-bó-ni] (a. n.) s. m. pl. *coke*, m. —, *crayons*, m. pl.

CARBONIANO, —NA [-nia-no] (a.) ad. *de charbon*. Dicesi segnatamente: Editto carboniano, *ordonnance* (f.), *édit* (m.) *du préteur Gneo Carbone*.

CARBONICO [-bò-ni-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim.) di carbone, *carbonique*, m. Acido carbonico, che procede dall' unione del carbonio col-l' ossigeno, *acide carbonique*.

CARBONIGIA [-nì-dgia] (a.) s. f. polvere di carbone, carbone minato, *poussier de charbon*, m.

CARBONIO [-bò-ni-o] (a.) s. m. la parte combustibile del carbone separata da ogni sostanza terrosa alcalina, *carbone*, m. Il diamante è carbonio purissimo.

CARBONIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. ridurre un corpo in carbone, *carboniser*.

CARBONIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *carbonisé, ée*.

CARBONIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. (chim.) l'operazione per cui un corpo vien ridotto in carbone, *carbonisation*, f.

CARBUNCO [-boùn-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. carbonchio, carboncello, enfiato pestilenziale, *anthrax; charbon*, m.

CARBUNCOLO [-boùn-co-lo], CARBUNCULO (a.) s. m. carbonchio, gioia, *escarboucle*, f. —, *sorte de terre noire et sablonneuse*, f.

CARBURO [-boù-ro] (a.) s. m. nome che si dà a tutte le combinazioni di carbonio colle sostanze semplici, ec., *carbure*, m.

CARCAME [-cà-me] s. m. *carcasse*, f.; *squelette*, m.

In un carcame d'un caval morto il seppellirono (G. Vill.). —, per persona, *squelette*, m.

Il Buonarotto...
Dice che vuol ritrar questo carcame (Bern. *Rim.*).

—, ornamento, *carçan*, *collier*, m.

CARCARE [-cà-re] v. a. *charger*.

Discerner puoi che buona merce carca (Dant. *Par.*). *V.* CARICARE.

CARCASSA [-càs-sa] s. f. spezie di bomba, *carcasse*, f. —, *charpente*, f.

CARCASSO [-càs-so] s. m. *carquois*, m. *V.* TURCASSO. —, scaffo del bastimento, *carcasse*, f.

CARCASSONA [-sò-na] (a.) s. f. cit. di Francia, *Carcassonne*, f.

CARCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da CARCARE, *chargé*, *ée*.

CARCERAMENTO [-tche-ra-mén-to] s. m. *emprisonnement*, m.; *incarcération*, f.

CARCERARE [-tche-rà-re] v. a. mettere in prigione, *emprisonner*; *incarcérer*.

CARCERATO, —TA [-tche-rà-to] p. ad. *emprisonné*, *ée*.

—, s. *prisonnier*, *ère*.

CARCERATORE [-tche-ra-tó-re] s. m. chi carcera, *archer*; *sergent*, m.

CARCERAZIONE [-tche-ra-dsió-ne] s. f. *emprisonnement*, m.; *incarcération*, f.

CARCERE [càr-tche-re] s. m. e f. sing. e CARCERI, s. f. pl. prigione, *prison*, f.; *fers*, m. pl.

Nè lieto più del carcer si disserra
Ch' intorno al collo ebbe la corda avvinta (Petr.), *jamais détenu ne sortit plus content de la prison*.

Si chiama in Francia il luogo dove sono come in deposito i ditenuti, *Conciergerie*, f.

—, (fig.) il carcer nostro, o simili: il corpo umano, *prison*, f.

Che nel carcer d'amor lo tenea avvinto (Ariost. *Fur.*).

Carcer cieco, l'inferno, *l'enfer*, m.

Caggiono in quel carcer cieco, nel quale mai il divin lume con grazia o con misericordia si vede (Bocc.).

CARCERIERE, —RA [-tche-riè-re] s. custode della carcere, *geôlier*; *concierge de la prison*; *gardien*, m.

Or su, voi ora, carcerier, che dite? (Buon. *Fier.*)

CARCINOMA [-tchi-nò-ma] s. f. tumore, canchero, *carcinome*, m.

CARCIOFAIA [-tchio-fà-ia] (a.) s. f. luogo piantato di carciofi, *artichautière*, f.

CARCIOFANO [-tchiò-fa-no] s. m., CARCIOFALA, f. *artichaut*, m.

CARCIOFINO [-tchio-fì-no] s. m. dim. di CARCIOFO, *petit artichaut*, m.

Squartato senza pepe e senza sale
Ci dà po' un carciofin (Alleg.).

CARCIOFO [-tchiò-fo] s. m. articiocco, specie di cardo che fa una boccia ad uso di pina, buono a mangiare, *artichaut*, m. —, (fig.) *nigaud*, m.

CARCIOFOLA [-tchiò-fo-la] (a.) s. f. lo stesso che carciofo, *artichaut*, m.

CARCIOFOLETO [-tchio-fo-lè-to] s. m. *lieu planté d'artichauts*, m.; *artichautière*, f.

CARCIOFOLETTO [-tchio-fo-lét-to] (a.) s. m. piccolo carciofo, *petit artichaut*, m.

CARCO [càr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (voce poetica) carico, *charge*, f.; *fardeau*, m.

Quivi soavemente spose il carco (Dant. *Inf.*).

—, (metaf.) peccato, *péché*, m.

... In cui si paga il fio
A quei, che scommettendo, acquistan carco (Dant. *Inf.*).

CARCO, —CA [càr-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. sinc. di carico, ca, carcato, ta, *chargé*, *ée*.

E sol quand' i' fu' dentro parve carca (Dant. *Inf.*).

CARDA [càr-da] s. f. cardone, planta, *carde*, f.

CARDAIO [-dà-io], pl. —DAJ (a.) s. m. *fabricant de cardes*, m.

CARDAIUOLO, —LA [-iouò-lo] (a.) s. *cardeur*, *euse*.

CARDAMINDO [-mìn-do] s. m. nasturzio indiano, *cardamine*, f.; *cresson des prés*, m.

CARDAMOMO [-mò-mo], CARDAMOME, s. m. seme aromatico, *cardamome*, m.; *maniguette*; *malaguette*, f.

CARDARE [-dà-re] v. a. cavar fuori il pelo a' panni col cardo, *carder*; *lainer*; *peigner avec des chardons*.

Io non dico de' cardi da cardare (Bern. *Rim.*).

—, (fig.) dir male altrui in sua assenza, *draper*; *médire*; *déchirer à belles dents*.

CARDATA [-dà-ta] (a.) s. f. quella quantità di lana che è lavorata volta per volta nei cardi dello scardassiere, *cardée*, f.

CARDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *cardé*, *ée*.

CARDATORE [-tó-re] s. m. *cardeur*; *laineur*, m. —, (fig.) *qui drape*; *qui médit*.

CARDATURA [-toù-ra] s. f. *lainage*, m.

CARDEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *carder*.

Dare il cardo, cioè dir male d'alcuno, *draper*; *déchirer à belles dents*.

CARDEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *cardé*, *ée*. —, (fig.) *drapé*, *ée*.

CARDELLA [-dèl-la] (a.) s. f. cardo piccolo i cui denti sono poco alti, *petite carde*, f.

CARDELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. *chardonneret*, m. —, (metaf.) *girouette*, f.

Un cardelletto egli è che appicca zane (*Pataff.*). *V.* CARDELLINO.

CARDELLINO [-lì-no] s. m. uccello, *chardonneret*, m.; (fig.) *girouette*, f.; *homme inconstant*, m.

CARDELLO [-dèl-lo] (a.) s. m. *chardonneret*, m.

CARDERUGIO [-roù-dgio] (a.) s. m. cardellino, *chardonneret*, m.

Il loquace fringuel, l'astuta e vaga
Passera audace, il carderugio ornato (Alam. *Colt.*).

CARDETO [-dé-to] (a.) s. m. luogo seminato di cardi, *chardonnière*, f.

CARDIA [càr-di-a] (a.) s. f. (anat.) orificio superiore dello stomaco, *cardia*, m.

CARDIACA [-di-a-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. pianta medicinale buona per le palpitazioni del cuore, *cardiaque*; *agripaume*, f.

CARDIACO, —CA [-di-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. a male di cuore, *cardiaque*, m. f.

CARDIALGIA [-dgì-a] s. f. mal di cuore, *cardialgie*, f.

CARDIALOGIA [-dgì-a] s. f. parte dell' anat. che tratta del cuore, *cardialogie*, f.

CARDINAIO [-nà-io], pl. —NAJ (a.) s. m. cardatore, *cardeur de laine*, m.

CARDINALACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. peg. *vilain cardinal*, m.

Ladri cardinalacci schiericati (Bern. *Rim.*).

CARDINALANO, —NA [-là-no] ad. *de cardinal*.

CARDINALATICO [-là-ti-co], pl. —CI [-tchi], CARDINALATO, s. m. *cardinalat*, m.

CARDINALE [-nà-le] s. m. uno dei settanta prelati che compongono il sacro collegio e che hanno voce attiva e passiva al pontificato, *cardinal*, m.

Qua entro è lo secondo Federico
E 'l Cardinale, e degli altri mi taccio (Dant. *Inf.*)

CARDINALE [-nà-le] (a.) ad. principale, *cardinal*, *ale*.

Virtù cardinali, *les vertus cardinales*.

Punti cardinali, i quattro punti dell' orizzonte, *les points cardinaux*.

Vènti cardinali, che soffiano da' quattro punti, *les vents cardinaux*.

Numeri cardinali, senz'accennare ordine, come uno, due, ec., *nombres ou adjectifs cardinaux*.

Cardinali o stipiti, pietre quadrangolari che reggono l'architrave o imposte, *coussinet*, m.; *imposte*, f.

CARDINALESCO, —CA [-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de cardinal*. —, agg. di colore, *pourpre*; *écarlate*, m. f.

CARDINALETTO [-lét-to] (a.) s. m. mostre di una porta de' piccioli appartamenti di una casa, *chambranle*, m.

CARDINALISMO [-lì-smo] a. m. *cardinalat*, m.

CARDINALISTA [-lì-sta] (a.) ad. *attaché au cardinal*.

CARDINALIZZATO [-dsà-to] (a.) s. m. *élevé au cardinalat*.

CARDINALIZIO, —ZIA [-lì-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. *de cardinal*. *V.* CARDINALESCO. Dignità cardinalizia, *le cardinalat*, m.; *la pourpre*, f.

CARDINALIZZARE [-tsà-re] v. a. fregiar uno della dignità di cardinale, *élever au cardinalat*.

CARDINALUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. *pauvre cardinal*, m.

CARDINALUME [-loù-me] (a.) s. m. *méprisable corps des cardinaux*, m.

CARDINE [càr-di-ne] s. m. arpione, ferro fissato nel muro su cui giran le imposte delle porte e finestre, *gond*; *pivot*; *tourillon*, m.

Le porte qui d' effigiato argento
Sui cardini stridean di lucid' oro (Tass. *Ger.*). —, polo, *pôle*, m.

CARDINI (a. u.), s. m. pl. *gonds*, m. pl.

CARDINO [-dì-no] s. m. (t. de' cappell.) *carrelet*, m.

CARDO [càr-do] s. m. erba spinosa, *chardon*, m.—, per quel cardone buono a mangiare, il cui fiore rappiglia il latte, *carde*, f.

—, quello che fa nella cima una pannocchia spinosa, *chardon à bonnetier ou à foulon*, m.

—, strumento con uncini per cardar lana, *carde*, f.; *peigne de cardeur*, m. Dare il cardo, *carder*. *V.* CARDARE.

CARDONA [-dó-na] s. f. cit. di Spagna, *Cardonne*, f.

CARDONCELLO [-tchèl-lo] s. m. spelliciosa, *seneçon*; *chardon sauvage*, m.

CARDONE [-dó-ne] s. m. *chardon*, m. *V.* CARDO.

CARDOSALVATICO [-và-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. pianta, *chardon sauvage*, m.; *chardonnette*, f.

CARDOSANTO [-sàn-to] s. m. *chardon bénit*, m.

CARDOSCOLIMO [-scò-li-mo] s. m. carciofo salvatico, *épine jaune*; *chardonnette*, f.

CARDUCCIO [-doùt-tchio] (a.) il germoglio del cardo e del carciofo stato sotterra, divenuto bianco, prende il nome di gobbo, *cardon d'artichaut*, m.

CAREGA [-ré-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. composto di pezzi di legno per sostenere un peso, o per sedere, *espèce de chaise ou tabouret*.

CAREGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. *caresser; flatter; courtiser.* —, avere in pregio una cosa, *attacher du prix à une chose.*

—, v. r. far conto di se, non avvilirsi, *s'estimer; se choyer.* Farsi careggiare, *se faire estimer; caresser.*

CAREGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *caressé; estimé, ée.*

CARELLA [-rèl-la] (a.) s. f. prov. della Fillandia, *Carelie.*

CARELLO [-rèl-lo] s. m. guanciale di panno fatto a scacchi di più colori, *carreau; coussin,* m.

—, turacciolo per la bocca del cesso, *couvercle de garde-robe; couvercle de latrines,* m.

—, cercine a guisa di cerchio che serve per portar pesi al capo, *bourrelet; rond,* m.

CARENA [-ré-na] s. f. parte di sotto del naviglio, *carène; quille du navire,* f.

—, primario pezzo di legno rettangolo posto fra ruota e ruote nel fondo d' una nave, suo principal sostegno, *carène,* f.

CARENAGGIO [-nàd-dgio] s. m. (mar.) il luogo dove si dà carena, l' azione del carenare o l' effetto di tale azione, *carénage,* m.

CARENARE [-nà-re] v. a. e n. metter un naviglio alla banda per rassettargli il fondo, *caréner.*

CARENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *caréné, ée.*

(Bot.) Foglie fatte a barchetta, come le foglie del cipero, della carice, diconsi carenate, *carénées,* f. pl.

CARENTA [-rèn-ta] (a.) s. f. fiume di Francia, *Charente,* f.

CARENTE [-rèn-te] ad. m. f. voce lat. *manquant, ante; privé, ée.* V. MANCANTE.

CARENZA [-rèn-dsa], CARENZIA (a. v.) s. f. *manque; défaut,* m.; *carence,* f. V. MANCANZA.

CARESTIA [-stì-a] s. f. *disette; pénurie; famine,* f.

Non potendo più sostenere i disagi d' una gran carestia (Segn. *Stor.*), *ne pouvant plus supporter les souffrances causées par une grande disette.*

Aver carestia di una cosa qualunque, *manquer de.*

E se di più aiuto hai carestia....
T' offerisco anche la persona mia (Bern. *Orl.*).

(Prov.) In tempo di carestia pan di vecchia, *tout est bon quand on a faim.*

CARESTOSO, —SA [-stó-so] ad. *qui manque du nécessaire; sujet, ette à la disette.*

—, che è caro, o che si vende caro, *cher, chère.*

CARETTA [-rét-ta] (a.) s. f. carretta, *charrette,* f.

CARETTARE [-tà-re] (a.) v. a. *traîner la charrette.*—Part. ato, *traîné la charrette.*

CARETTO [-rét-to] s. m. giunco di foglie triangolari, *laiche,* f. —, *baugue,* f. V. CARICE.

CAREZZA [-ré-tsa] s. f. per lo più, carezze, amorevolezze, *caresses; flatteries; amitiés,* f. pl.

Esso, maravigliandosi di così tenere carezze, tutto stupefatto rispose (Bocc.).

Far carezze o le carezze, *faire des caresses.*

Che dirà del favor, che delle tante
Carezze, e tanto affettuose e vere
Che fece a quel Ruggiero il re Adramante? (Ariost. *Fur.*)

CAREZZAMENTO, —TA [-tsa-mén-to] s. m. *flatteries; caresses,* f. pl.; *l'action de faire des caresses; mignardise,* f.

CAREZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *caressant, ante; flatteur, euse.*

CAREZZARE [-tsà-re] v. a. accarezzare, far vezzi, carezze, *caresser.*

Diciamo carezze dal verbo carezzare o accarezzare, far carezze, vezzi... (Varch. *Ercol.*)

CAREZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *caressé, ée.*

CAREZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] (a.) che fa carezze e buona accoglienza, *flatteur, euse; caressant, ante.*

CAREZZEVOLE [-tsé-vo-le] ad. m. f. *caressant; charmant, ante.*

CAREZZEVOLISSIMO, —MA [-tse-vo-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CAREZZEVOLE, *très-caressant, ante.*

CAREZZEVOLMENTE [-tse-vol-mén-te] av. *flatteusement; tendrement.*

CAREZZINA [-tsì-na] (a.) s. f. carezza fatta con affetto e gentilezza, *petites caresses; tendres amitiés; douces caresses,* f. pl.

Ella gl' invola colle sue carezzine l' anima e 'l cuore (Fir. *As.*).

CAREZZOCCIA [-tsòt-tchia] (a.) s. f. carezza rusticana e svenevole, usasi per lo più al pl., *caresses grossières; caresses de paysan,* f. pl.

CARIACU [-coù] (a.) s. m. (st. nat.) quadrupede americano del genere dei cervi o dei daini, *cariacou,* m.

CARIARE [-à-re] (a.) v. a. e n. e per lo più CARIARSI, generar carie, diventar carioso, si dice delle ossa dei denti, *carier; se carier.*

CARIATI [-à-ti] (a.) cit. nel regno di Napoli (Italia), *Cariati.*

CARIATIDE [-à-ti-de] s. f. (archit.) per lo più al plur., figura di donna negli edifizj per sostener cornici, ec., *cariatide,* f.

CARIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. *carié, ée.* Dente cariato, *dent cariée.* —, (fig.) *vieux, vieille; suranné, ée.* Vocaboli cariati, *mots surannés.*

CARIBO [-rì-bo] s. m. canzone a ballo, *chanson à danser,* f. —, *sorte de danse,* f.

...Si fero avanti
Danzando al loro angelico caribo (Dant. *Purg.*). —, *vers,* m. pl.

CARICA [cà-ri-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *charge,* f.; *poids; soin,* m.; *commission,* f.

Carica grande, piccola, *grande charge; petite charge,* f.

—, per amministrare, *charge,* f. Carica, per uffizio, impiego, *charge; place,* f.; *emploi,* m.

E perchè vi è annessa ancora la carica dei fiumi... (Red. *Lett.*)

— di munizione degli archibusi, *charge; cartouche,* f. — dei cannoni, *charge,* f.

Dar la carica, l'urto al nemico, *charger.*

Tornare alla carica, *revenir à la charge.* —, (mar.) *cargue,* f.

CARICAMENTO [-mén-to] s. m. *charge,* f. V. CARICO.

CARICANTE [-càn-te] ad. m. f. *chargeant; qui charge.*

CARICARE [-cà-re] v. a. por carico addosso o sopra, *charger.*

Comperò un grandissimo legno e quello tutto de' suo' denari caricò di varie mercanzie... (Bocc.)

Caricar il cannone, il fucile, *charger le canon, charger le fusil.* — l'arco, *bander l'arc.* —, dar la carica al nemico, *charger l'ennemi.*

Astolfo a quel che dice non dà mente,
Ma va pur dietro a caricar Grifone (Bern. *Orl.*).

—, (fig.) dar la carica, accusare alcuno, *charger q. u., l'accuser; ajouter; surcharger.*

—, (mar.) *carguer.* Caricar basso e a basso, *caler; carguer bas.* Caricar l' orza, empiere di soverchio, *trop remplir; remplir à l'excès.* — le vele, per dire che il vento le gonfia molto, *enfler, gonfler les voiles.*

L' aura che soffia verso tramontana
La vela in guisa sulla prora carca (Ariost. *Fur.*).

—, v. r. *se gonfler.* Caricarsi di sdegno, di cibo, *se gonfler de colère; se gorger.*

Caricar la mano, *augmenter la dose;* (fig.) *amplifier; agrandir trop.*

Di Rinaldo e' Cristian conta l' oltraggio,
E carica la mano il can ghiottone (Bern. *Orl.*).

—, (simil.) aggravare, *aggraver; surcharger; accabler.*

Caricare uno di bastonate, *rouer, assommer, charger q. u. de coups, l'exténuer.* Caricar di colore, *charger en couleur, colorer vigoureusement.*

Caricarla a uno, *jouer un tour à q. u., lui faire une niche.*

Caricar nel discorso, *exagérer, charger en parlant.* Caricar di rimedj, *droguer.*

Caricar un oriuolo, un girarrosto, *monter une montre, un tourne-broche.*

(Pitt.) Caricare di colori, *charger de couleurs.*

Caricare la tromba da cavar acqua, *charger la pompe.*

(Mar.) Caricare a cassa, *charger à cueillette; charger au quintal.*

— la coscienza, *charger sa conscience de q. ch.*

CARICATAMENTE [-mén-te] av. *d'une manière chargée; en caricature.*

CARICATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CARICATO, *très-chargé, ée.*

CARICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *chargé, ée.*

CARICATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. strumento per caricare i cannoni, *chargeoir,* m.; *lanterne à charger,* f.

CARICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *chargeur,* m.; *celle qui charge,* f. Caricator di balestra, *qui bande une arbalète.*

—, proprietario delle mercatanzie che forman il carico d' un bastimento, e quegli che ve le fa caricare per suo conto, *armateur; chargeur,* m.

—, cannoniero, che carica il cannone, *chargeur,* m.

CARICATURA [-toù-ra] s. f. *charge,* f. V. CARICA.

—, per ritratto ridicolo, persona contraffatta senza toglier la rassomiglianza, *caricature; charge,* f.; *crapoussin* (pop.); *marmouset,* m.

CARICE [-ri-tche] s. f. (lat. *carex arenaria*) spezie d' erba che nasce nei terreni paludosi; la sua radice serve come sudorifero in medicina, *laiche,* f.

CARICHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di CARICO, *petite charge,* f.

CARICÒ [cà-ri-co], pl. —CHI [-ki] s. m. peso, *charge,* f.; *faix; fardeau,* m. — d' una nave, *cargaison,* f.

—, (fig.) *soin,* m.; *commission,* f. Dare il carico, *charger q. u.*

Il primo a cui la reina tal carico impose fu Filostrato (Bocc.), *Philostrate fut le premier à qui la reine imposa la charge de....*

—, *blâme; reproche,* m.; *accusation,* f.

Ma quand' un, con soverchia cortesia,
Si mette altri a lodar fuor di misura
Con carico d' altrui, fa villania (Bern. *Orl.*).

Un carico di legnate, *une volée de coups de bâton,* f. —, *charge,* f.; *impôt,* m.

CARICO [cà-ri-co] (a. n.), pl. —CHI [-ki] s. m. (strad. ferr.) *chargement,* m.

CARICO, —CA [cà-ri-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *chargé, ée.* — di debiti, di ferite, *perdu de dettes, criblé de blessures.* — di colore, *couleur chargee, foncée.*

CARIDDI [-rìd-di] (a.) s. m. sito profondo nello stretto di Messina, ora capo di Faro, tra la Sicilia e la Calabria, in faccia allo scoglio di Scilla, celebre nell'epopea greca e latina, *Charybde*, m. Cader di Cariddi in Scilla, *tomber de Charybde en Scylla.*

CARIE [cà-ri-e] s. f. intarlamento, *carie*, f. V. CARIA.

CARIELLO [-èl-lo] s. m. *padou, ruban de fil et de soie*, m.

CARIGLIONE [-ril-lió-ne] (a.) s. m. forte del Canada, *Carillon.*

CARIGNANO [-gnà-no] (a.) s. m. cit. del Piemonte (Italia), *Carignan.*

CARINO, —NA [-rì-no] ad. voci usate per vezzo, *mon amour*, m.; *ma bonne*, f.; *mon cher*, m.; *ma chère*, f.

—, agg. di giovanetto o di cose che piacciono, *gentil, ille; joli, ie.*

CARINTIA [-rìn-ti-a] o CARINZIA, s. f. prov. dell'Austria, *Carinthie*, f.

CARIOSO, —SA [-ó-so] ad. intarlato, *carié, ée.*

CARISMA [-rì-sma] s. m. (eccles.) festivo dono, *grâce* (f.), *don du Saint-Esprit, don* (m.) *qui réjouit.*

CARISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. con grand' affetto, *très-chèrement.*

CARISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CARO, per affetto d'animo, *très-cher, chere; bien-aimé, ée.* —, per cose di caro prezzo, *très-cher, chère.*

CARITÀ [-tà], CARITADE, CARITATE, s. f. affezione, movimento d'animo, ec., *charité*, f. —, amore, *amour*, m.; *amitié; affection*, f.

Carità di signore, amor di donna,
Son le catene ove con molti affanni
Legato son... (Petr.)

—, compassione, *compassion; charité*, f. —, assistenza che si fa ad alcuno nelle sue necessità, *charité*, f.

Fate, donne da bene, Fate la carità (Buon. *Fier.*), *femmes vertueuses, faites, faites la charité.* (Prov.) Carità pelosa, *charité intéressée.*

CARITATEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. pieno di carità, compassionevole, *charitable*, m. f.; *humain, aine.*

CARITATEVOLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-charitable*, m. f.; *très-humain, aine.*

CARITATEVOLMENTE [-mén-te], CARITEVOLMENTE, av. *charitablement; humainement.*

CARITATIVAMENTE [-mén-te] av. *par charité.*

CARITATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *charitable*, m. f.

CARITEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. *charitable*, m. f.

CARITOSO, —SA [-tó-so] ad. *charitable*, m. f. V. CARITATIVO.

CARIZIA [-rì-dsi-a] s. f. *disette; pénurie*, f. V. CARESTIA.

CARLESBADEN [-bà-den] (a.) s. cit. di Boemia, *Carlsbad.*

CARLESBURGO [-boùr-go] (a.) s. m. cit. di Transilvania, *Carlsbourg.*

CARLESCRONA [-cró-na] (a.) s. cit. di Svezia, *Carlscrone.*

CARLEVILLA [-vìl-la] (a.) s. f. cit. di Francia, *Charleville.*

CARLINA [-lì-na] s. f. erba, *ixia; caroline*, f.

CARLINGA [-lìn-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. (mar.) *carlingue*, f.

CARLINO [-lì-no] s. m. *monnaie de Naples de 40 cent. environ de France; carlin*, m.

CARLISLE [-li-sle] (a.) s. cit. d'Inghilterra, del basso Canadà, degli Stati Uniti, *Carlisle.*

CARLO (SAN) [-càr-lo] (a.) s. cit. della Spagna, del Brasile, della rep. di Buenos Ayres, di Venezuela, del Chili, della Nuova Granata, *Saint-Charles ou San-Carlos.*

CARLONA (ALLA) [-ló-na] av. *grossièrement; négligemment; nonchalamment.*

CARLOTTA (ISOLA DELLA REGINA) [-lòt-ta] (a.) s. f. (Amer. settent.) *Ile de la reine Charlotte.*

CARMAGNOLA [-gnò-la] (a.) s. f. cit. del Piemonte, *Carmagnola.*

CARME [càr-me] s. m. (voce poetica) *vers*, m.

Disse 'l cantor de' buccolici carmi (Dant. *Purg.*), ... *le chantre des Bucoliques* (*Virgile*). —, componimento poetico, *pièce de vers*, f.

—, racconto, *conte*, m.

Ruggiero, il qual più graziosi carmi,
Più dolce storia non potrebbe udire....
(Ariost. *Fur.*)

—, iscrizione, *inscription*, f.

In quel boschetto era di bianchi marmi
Fatta di nuovo un' alta sepoltura:
Chi dentro giaccia era con brevi carmi
Notato a chi saperlo avesse cura
(Ariost. *Fur.*).

—, incantamento, *enchantement*, m.

Ismen, ch' al suon de' mormoranti carmi,
Fin nella reggia sua Pluto spaventa
(Tass. *Ger.*).

—, suono, armonia, *son*, m.

Dicea con chiaro e bellicoso carme
Più d'una tromba che scorrea d'intorno (Ariost. *Fur.*). V. VERSO.

CARMELITANO, —NA [-tà-no], CARMELITO, ad. e s. religioso, sa, *carme*, m.; *carmélite*, f.

CARMELO [-mè-lo] (a.) s. monte di Siria, *Carmel*, m. —, città, *Carmel.*

CARMENTALE [-tà-le] ad. m. f. aggiunto dato in Roma a certe ferie, *vacances carmentales*, f. pl.

CARMENTE [-mèn-te] ad. e s. f. pl. femmine indovine, zinghare, *bohémiennes*, f. pl.

CARMINARE [-nà-re] v. a. e n. *carder; lainer.*

—, (fig.) risolvere le ventosità del ventre, *chasser les vents.*

Carminare senza pettine, bastonare, *bâtonner, assommer q. u.*

Dove misero Martellino era senza pettine carminato (Bocc.), *où l'infortuné Martellino etait bâtonné de la bonne manière.*

CARMINATIVO, —VA [-tì-vo] ad. che risolve le ventosità, *carminatif, ive.*

CARMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *cardé, ée;* (fig.) *peigné; rossé, ée.*

CARMINE [càr-mi-ne] (a.) s. m. senza plurale, *institution des carmélites sur la montagne du mont Carmel, en Syrie, en* 1182.

CARMINIO [-mì-ni-o] s. m. polvere impalpabile di color rosso bellissimo, che serve per miniare, *carmin*, m.

CARNACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. peg. di CARNE, *mauvaise chair; mauvaise viande*, f.

CARNACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. carogna, *charogne*, f.

CARNACCIOSO, —SA [-tchió-so] ad. *charnu; joufflu, ue.*

CARNACCIUTO, —TA [-tchioù-to] ad. *plein, pleine.*

CARNAGGIO [-nàd-dgio] s. m. ogni carne da mangiare, *viandes à manger*, f. pl.; *ce qu'on mange en gras*, m. —, (fig.) strage, *carnage*, m.

CARNAGIONE [-dgió-ne] s. f. colore, qualità di carne dell'uomo, *carnation*, f. — del volto, *teint*, m.

E una bella principessa di carnagione bianchissima e di capello biondo (Red. *Lett.*).

— fresca, *teint fleuri.*

CARNAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. sepoltura comune degli ospedali, *charnier; cimetière*, m.; *fosse commune*, f.

—, (de' macellaj) luogo da riporvi le carni per conservarle, *charnier*, m.

CARNAIUOLO [-iouò-lo] s. m. *carnassière*, f. —, *gibecière*, f. V. CARNIERA.

CARNALACCIO, —CIA [-làt-tchio] (a.) ad. e s. peg. di CARNALE, *luxurieux, euse; sensuel, elle.*

CARNALE [-nà-le] ad. m. f. *charnel, sensuel, elle; libidineux, euse.*

—, *de père et de mere.* Fratello carnale, *frère de père et de mère.* Parente carnale, *proche parent, ente.*

—, s. corrotto di canapo a più doppj, *câble*, m.

CARNALINO, —NA [-lì-no] (a.) ad. voce scherzevole, dim. di CARNALE, *affectueux, euse.*

CARNALISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di CARNALMENTE, *très-charnellement; dans la plus grande débauche.*

CARNALISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CARNALE, *très-charnel, elle; très-sensuel, elle.*

CARNALITÀ [-tà] s. f. concupiscenza carnale, *sensualité*, f. —, amorevole affetto, *amitié; passion*, f.

CARNALMENTE [-mén-te] av. lussuriosamente, *charnellement.*

CARNAME [-nà-me] s. m. *charogne; quantité de chair corrompue*, f.

Vivere di carname, parlandosi di fiere, *vivre de carnage, de proie.*

—, quantità di carne, *viandes*, f. pl.

Entrano a mensa, e in due boccon va via
Quanto c'è sopra d'uova e di carname (Fortig. *Ricc.*).

CARNARA [-nà-ra] (a.) s. f. (mar.) fune che passa pel calcese dell'albero maestro e che serve a sostener pesi che s'imbarcano nelle galee, *carnal, palan servant sur les galères à élever la tente*, m. —, *extrémité inférieure d'une antenne*, f.

CARNARO [-nà-ro] (a. v.) s. m. parte del golfo di Venezia chiamato così da Dante, Carnero, *Carnero.*

CARNASCIALARE [-chia-là-re] v. n. far carnovale, *faire carnaval; se réjouir.*

CARNASCIALE [-chià-le], CARNOSSALE, s. m. *carnaval*, m.

CARNASCIALESCO, —CA [-chia-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. di carnovale, *de carnaval.* V. CARNOVALESCO.

CARNATE [-nà-te] (a.) s. regno dell'Indostano, *Carnate.*

CARNATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. *incarné, ée.*

CARNATURA [-toù-ra] s. f. *teint*, m. V. CARNAGIONE.

CARNE [càr-ne] s. f. parte polputa degli animali, *chair*, f.

.... Tu ne vestisti
Queste misere carni, e tu le spoglia
(Dant. *Inf.*). — di bue, vitello, ec. destinata a mangiare, *viande*, f.

—, (fig.) lussuria, *la chair; la concupiscence*, f.

Chi nel diletto della carne involto
S' affaticava, e chi si dava all' ozio
(Dant. *Par.*). Far carne, *tuer.*

I soldati attendevano a far carne e 'l popolo bottino (Davanz. Tac.), *les sol-*

dats ne faisaient que tuer et le peuple pillait.

Essere in carne, *être bien nourri, être gras.* Rimettersi in carne, *se refaire.*

(Prov.) Mettere troppa carne al fuoco, *vouloir trop embrasser.* Diventar carne e ugna, *être comme les doigts de la main.*

Tra carne e ugna nessun vi pugna, *on ne doit pas se mêler des querelles entre le mari et la femme ni entre les amis intimes.*

Imparando che pazzo è quel che pugne,
E che metter si vuo' tra carne e ugne
(Bern. *Orl.*).

Non esser nè carne nè pesce, *être stupide.*

Non si sa s' ei si sia più carne o pesce (L. Lipp. *Malm.*).

Carne cattiva, o cattivo pezzo di carne, *mauvais sujet,* m.

CARNE [càr-ne] (a. v.) s. f. (santa Scrit.) natura umana, *chair,* f. La risurrezione della carne (Passav.), *la résurrection de la chair.*

CARNEFICE [-né-fi-tche] s. m. boia, *bourreau,* m.

CARNEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *manger beaucoup de viande; être carnivore.*

CARNEO, —NEA [càr-ne-o] ad. *de chair.*

CARNERO [-nè-ro], QUARNERO (a.) s. m. parte del golfo di Venezia, *Carnero.* — capo della Spagna verso Cadice, della Nuova Granata, porto del Chili, *Carnero.*

CARNESALATA [-là-ta] s. f. *salé,* m.

CARNESCIALARE [-chia-là-re] v. n. *faire carnaval. V.* CARNASCIALARE.

CARNESCIALE [-chià-le] (a.) s. m. *carnaval,* m.

CARNESCIALESCO, —CA [-chia-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de carnaval.*

CARNESECCA [-séc-ca] (a.) s. f. *salé,* m.

CARNEVALARE [-là-re] v. n. *faire carnaval. V.* CARNASCIALARE.

CARNEVALE [-và-le] s. m. *carnaval,* m. *V.* CARNASCIALE.

CARNEVALEGGIARE [-dgià-re] v. n. *faire carnaval.*

CARNEVALESCO, —CA [-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de carnaval.*

CARNEVALETTO [-lét-to] (a.) s. m. *petit carnaval,* m.

CARNEVALONE [-ló-ne] (a.) s. m. *grand carnaval,* m.; *grande réjouissance,* f.

CARNICCIO [-nit-tchio] s. m. la banda di dentro della pelle degli animali, *parure,* f. —, smozzicatura che se ne lieva, *drayure,* f.; *oreillons,* m. pl.

CARNICINO, —NA [-tchi-no] ad. *de chair.*

CARNIERA [-niè-ra] s. f., CARNIERE, CARNIERO, m. tasca de' cacciatori per riporvi la preda, *carnassière.* f. —, quella dove si ripongono arnesi e polvere da caccia, *gibecière.* f.

Carniere, specie di sacchetto, *poche,* f.

D' Angelica gli pare esser sicuro,
Anzi gli pare averla nel carniero
(Bern. *Orl.*).

CARNIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. m. *changé, ée en chair.*

CARNIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. conversione della sostanza degli ossi in una sostanza simile alla carnosa, *carnification,* f.

CARNIFICINA [-tchi-na] s. f. (lat.) strazio della carne, *torture,* f.; *tourment; martyre,* m. —, per macello, strage, *carnage; massacre,* m.

CARNILE [-ni-le] ad. m. f. (lat.) di carne, *de chair.*

CARNIOLA [-niò-la] (a.) s. f. prov. d' Austria, *Carniole,* f.

CARNIVORO, —RA [-ni-vo-ro] ad. che s' alimenta di carne, che divora carne, *carnivore,* m. f.

—, per animale feroce, *carnassier, ère.*

CARNOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. dim. di CARNOSO, *un peu charnu, ue.*

CARNOSITÀ [-tà], CARNOSITADE, CARNOSITATE, s. f. pienezza di carne, *embonpoint,* m. —, malattia, *carnosité,* f.

CARNOSO, —SA [-nó-so] ad. *charnu, ue.* —, (med.) *charneux, euse.* Ernia carnosa, *sarcocèle,* m. —, delle foglie e delle uve grasse, *charnu, ue.*

—, (pitt.) per morbido, pastoso, *moelleux, euse; doux, douce.* —, per carnacciuto, pien di carne, *charnu, ue.*

CARNOVALE [-và-le] s. m. *carnaval,* m. *V.* CARNESCIALE.

CARNOVALESCO, —CA [-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de carnaval.*

CARNUME [-noù-me] s. m. zoofito, *œuf de mer,* m. —, escrescenza di carne, *carnosité,* f.

CARNUTO, —TA [-noù-to] ad. *charnu; dodu, ue.*

CARO [cà-ro] s. m. disorbitanza di prezzo, *cherté,* f.

Fu grandissimo caro di tutte vittuvaglie (G. Vill.), *il y eut une grande cherté de toute sorte de denrées.* —, scarcità, *disette,* f.

—, difetto, mancanza, *défaut; manque,* m.

Non gliele ho potuto leggere... per caro di tempo (Bemb. *Lett.*).

—, (med.) sonno morboso durante il quale l' infermo è in uno stato di compiuta insensibilità, *léthargie,* f.

CARO [cà-ro] av. gran prezzo, *cher; chèrement.* Costar caro, *coûter cher.*

(Fig.) Donna, caro mi costa il menarvi a pescare (Bocc.), *madame, il m'en coûte cher de vous mener à la pêche.*

CARO, —RA [cà-ro] ad. che vale o si stima gran prezzo, *cher, chère; précieux, euse; rare,* m. f.

Oltr' a questo, io ho dei belli gioielli e di cari .... (Bocc.)

—, (fig.) grato, pregiato, ta, *cher, chère; agréable,* m. f.

Che vede il caro padre venir manco (Petr.). Tener caro, *priser; chérir; traiter bien.*

E tienla cara, siccome si dee tener moglie (Bocc.), *et il la chérit comme on doit chérir sa femme.*

—, iscarso, *avare,* m. f.

Vi piaccia agli occhi miei non esser cara (Dant.).

Tempo caro, *temps de disette.*

CAROBA [-rò-ba] s. f. *caroube, carouge,* m. *V.* CARRUBBIA.

CAROBO [-rò-bo] s. m. *caroubier,* m. *V.* CARRUBBIO.

CAROGNA [-ró-gna] s. f. cadavero dell' animale quando è putrefatto e fetente, *charogne,* f. —, bestia viva di trista razza, *rosse,* f. *V.* ROZZA.

—, donna sucida e di cattivi costumi, *salope; carogne,* f. —, persona intrattabile, *revêche,* f.

CAROGNACCIA [-gnàt-tchia] (a.) s. f. peg. di CAROGNA, *vilaine carogne,* f.

CAROLA [-rò-la] s. f. ballo tondo accompagnato con canto, *branle,* m.; *danse en rond; danse,* f.

A che risposer tutte le carole (Dant. *Par.*).

CAROLARE [-là-re] v. n. *danser en rond; danser.* — Part. ato, *dansé en rond.*

CAROLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di CAROLA, *petite danse en rond,* f.

CAROLINA [-li-na] (a.) s. f. dim. di CARLO, Carlotta, *Caroline,* f. —, città di Spagna, *Carolina,* f. —, prov. o stato degli Stati Uniti, *Caroline,* f. —, contea della Virginia (Amer.), *Caroline,* f.

CAROLINE (ISOLE) [-li-ne] (a.) s. f. pl. arcipelago delle novanta isole dell' oceano Indiano, *îles Carolines,* f. pl.

CAROLO [-rò-lo] (a.) s. m. malattia del riso in erba, *sorte de maladie du riz,* f.

CARONTE [-rón-te], CARON (a.) s. m. nocchiere dell' Inferno, che secondo la Favola, tragitta sulla barca le anime dei morti da una sponda all' altra dello Stige, *Charon; Caron,* m.

E 'l duca a lui: Caron, non ti crucciare (Dant *Inf.*).

CARONTEO, —TEA [-té-o] (a.) ad. *de Charon.*

CARONZIA [-ròn-dsi-a] (a.) s. f. luogo d' onde esalava odore infetto e mortifero, *lieu infect chez les Grecs et les Romains,* m.; *Plutoni* (Cicer.).

CAROSELLO [-sèl-lo] s. m. festeggiamento a cavallo, *carrousel,* m. *V.* GAROSELLO.

CAROSI [-ró-si] (a.) s. f. assopimento, sopore, *léthargie,* f.

CAROTA [-rò-ta] s. f. radice di color giallo, *carotte,* f.

— rossa, barbabietola che mangiasi cotta e in insalata, *betterave,* f.

—, (fig.) *mensonge,* m. Cacciar, ficcar carote, *mentir.*

E son profeti del tempo presente,
E caccian su carote alla brigata
(Bern. *Orl.*).

CAROTACCIA [-tàt-tchia] (a.) s. f. peg. di CAROTA, *mauvaise carotte,* f.; (fig.) *gros mensonge,* m.

CAROTAIO [-tà-io], pl. —TAJ, s. m. *vendeur de carottes,* m. —, (fig.) *menteur; hâbleur,* m.

CAROTARE [-tà-re] v. n. *mentir.* — Part. ato, *menti.*

CAROTICO, —CA [-rò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *léthargique,* m. f. *V.* CARO al s.

CAROTIDI [-rò-ti-di] s. f. pl. (anat.) due rami dell' arterie, che si prolungano a' lati della trachea, *carotides,* f. pl.

CAROTIERE [-tiè-re] (a.) s. m. colui che dà ad intendere frottole, *menteur; hâbleur,* m.

CAROVANA [-và-na] s. f. condotta di bestie da soma, *caravane,* f. —, abbondanza, *abondance,* f.; *grand nombre,* m.

—, quantità di navi che vadano di conserva, o di persone che viaggino insieme, *caravane,* f.

(Fig.) Aver fatta la sua carovana, *avoir fait son apprentissage.*

CAROVELLA [-vèl-la] s. f. pera, *poire d'hiver,* f.

CAROVELLO [-vèl-lo] s. m. *poirier qui produit les poires d'hiver,* m.

CARPACCO [-pàc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. copertura del capo, usata da' Greci, *espèce de bonnet fourré; carpat,* m.

CARPARE [-pà-re] v. a. carpire, *gripper; prendre.* —, v. n. andar carpone, *marcher à quatre pattes.*

CARPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. *grippé, ée.*

CARPENTERIA [-ri-a] (a.) s. f. ossatura del bastimento, *charpente; carcasse,* f.

CARPENTIERE [-tiè-re] s. m. legnaiuolo che fabbrica carri, *charron,* m. —, *charpentier,* m.

CARPENTO [-pén-to] (a.) s. m. *charretée*, f.

CARPETTA [-pét-ta] s. f. sorta di gonnella, *sorte de jupe*, f.

CARPICCIO [-pil-tchio] s. m. *volée de coups de bâton*, f. Dare un carpiccio, *rouer de coups; donner une volée de coups de bâton*.

CARPINE [càr-pi-ne], CARPINO, s. m. albero di alto fusto, che mette ramuscelli fin nelle radici, *charme*, m.

CARPINESE [-né-se], CARRARESE, s. m. castagno, *sorte de châtaignier*, m.

CARPIONARE [-nà-re] (a.) v. a. *accommoder, préparer un poisson comme on accommode, on prépare les carpes*.

CARPIONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *préparé, accommodé, ée comme on accommode les carpes*. Anguilla carpionata.

CARPIONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. piccol carpione, *carpillon*, m.

CARPIONE [-pió-ne] s. m. pesce più particolare del lago di Garda, delicatissimo, somigliante alla trota, *carpe*, f.

Presso ha un lago che mena carpioni (Bern. *Rim.*).

CARPIRE [-pi-re] v. a. irr. pigliar con violenza e improvvisamente, *prendre; arracher*.

Tal signoreggia e va colla testa alta,
Che già per lui carpir si fa la ragna
(Dant. *Par.*). —, cogliere sul fatto, *saisir; surprendre*. —, (fig.) lacerare, *déchirer*.

Pres. carpisco, isci, isce, iscono. *J'arrache, tu arraches, il arrache, ils arrachent*.

CARPITA [-pi-ta] s. f. panno con pelo longo, *gros drap de laine, dont on fait des couvertures*, m.; *couverture de laine fort legère*, f.

CARPITELLA [-tèl-la] (a.) s. f. dim. di CARPITA, *couverture de laine fort légère*, f.

CARPITO, —TA [-pi-to] (a.) p. ad. *pris, prise; arraché, ée*.

CARPO [càr-po] s. m. (med.) l'intermedio tra l'antibraccio e la mano, *carpe*, m. *V.* PUGNO.

CARPOBALSAMO [-bàl-sa-mo] s. m. *le fruit du baumier; carpobalsame; baume de Judée*, m.

CARPOFALANGINO [-dgi-no], CARPOFALANGICO (a.) ad. e s. m. nome di due muscoli, di cui uno appartiene al pollice e l'altro al dito piccolo, *carpo-phalangien*, m.

CARPOLITI [-li-ti] (a.) s. m. pl. frutti pietrificati, *carpolithes*, m. pl.

CARPOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. trattato sopra frutti, *carpologie*, f.

CARPONE [-pó-ne], CARPONI, av. Andar carpone, *marcher à quatre pattes*.

Ed or carpone, or con tremante passo (Petr.).

CARRADORE [-dó-re] s. m. chi fa carri, *charron*, m. —, chi li conduce, *charretier; roulier*, m.

CARRAIA [-rà-ia] (a.) s. f. strada carreggiabile, *grande route*, f.; *chemin charretier*, m.

CARRAIO [-rà-io], pl. —RAJ (a.) s. m. *charron*, m. *V.* CARRADORE.

CARRARA [-rà-ra] (a.) s. cit. e princip. d'Italia, ove son cave di marmo, *Carrare*.

CARRARESE [-ré-se] (a.) s. m. *sorte de châtaignier*, m.

—, ad. di marmo, *marbre de Carrare*, m.

CARRATA [-rà-ta] s. f. il carico d'un carro, *charretée*, f.

CARRATELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di CARRATELLO, *petit baril*, m.; *petite barrique*, f.

CARRATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. specie di botte piccola, *barrique*, f.; *baril*, m. *V.* CARATELLO.

CARREGA [-ré-ga], pl. —GHE [-ghe] (a.) s. f. *espèce de chaise*, f.

CARREGGIABILE [-dgià-bi-le] (a.) ad. m. f. *praticable pour les voitures; carrossable*, m. f.

CARREGGIARE [-dgià-re] v. n. *conduire un char; conduire dans un char*. —, traghettar robe col carro, *transporter avec une charrette*.

Così carreggia, e giunto a Malmantile,
All'aprir della porta la mattina,
Scarica in piazza il vino... (L. Lipp. *Malm.*)

—, v. a. andar sopra un sentiero col carro, *aller en char*.

.... Figli siam di Fetonte,
Che sì mal carreggiò gli alti sentieri (Buon. *Fier.*).

CARREGGIATA [-dgià-ta] s. f. strada battuta da carri, *chemin de charroi; chemin battu*, m. — delle vetture, larghezza tra ruota e ruota, *largeur entre les roues d'une voiture; voie charretière*, f.

(Fig.) Far uscir della carreggiata, ingannarsi, *sortir du bon, du droit chemin*.

—, (mar.) correre al vento più che si può, *carréger*.

CARREGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *transporté, ée avec un char*.

CARREGGIATORE [-dgia-tó-re] s. m. che guida il carro, *charretier; roulier*, m.

CARREGGIO [-réd-dgio] s. m. *grande quantité de charrois, d'équipages*, f. —, per trasporto di carico, *transport; charriage*, m.

CARRETTA [-rét-ta] s. f. legno a due ruote, *charrette*, f.

Se vede in terra cavallo o carretta
Che sopra quella sia Rinaldo, aspetta
(Bern. *Orl.*).

Carretta da cannone, *affût de canon*, m. (Prov.) Tirar la carretta, *traîner la charrette*.

CARRETTA (a. n.) (strad. ferr.) *brouette*, f.

CARRETTAIO [-tà-io], pl. —TAJ, s. m. *charretier*, m.

CARRETTARE [-tà-re] v. n. tirare il carro, *traîner le chariot*. —, v. a. trasportar colla carretta, *transporter sur des chariots; charrier; voiturer*.

E noi uniti qua carretteremo
Con bovi e muli i morti (Salvin. *Iliad.*).

CARRETTATA [-tà-ta] s. f. tanta materia quanta ne contiene una carretta, *charretée*, f. —, (metaf.) *charretée*, f.

E diceva bugie sì smisurate,
Che le tre eran sette carrettate (L. Pulc. *Morg.*).

CARRETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *traîné le chariot; charrié, ée*.

CARRETTELLA [-tèl-la] (a.) s. f. carrozza scoperta, *calèche*, f.

CARRETTIERA [-tiè-ra] (a.) s. f. guidatrice di carro, *conductrice; charretière*, f. —, (fig.) per direttrice, *qui conduit; qui dirige; directrice*, f.

La prudenza è virtù carrettiera di costumi (Comm. Dant. Par.).

CARRETTIERO [-tiè-ro], CARRETTIERE, s. m. *charretier*, m. —, (fig.) *guide*, m.

CARRETTINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di CARRETTO, *petit char*, m.; *brouette*, f.; *cabriolet*, m.

CARRETTO [-rét-to] s. m. carro piccolo, *binard; camion*, m.; *carriole; brouette*, f.

Fatti indietro duo passi col carretto... (Buon. *Fier.*)

CARRETTONE [-tó-ne] s. m. carretta grande, *fourgon*, m.; *grande charrette*, f.

CARRIAGGIO [-àd-dgio] s. m. bagaglio, *bagage*, m. sing.; *charrois; équipages*, m. pl.

Ciò che lor bisognò, fece un raccorre,
E carcar sul gigante il carriaggio
(Ariost. *Fur.*).

CARRIAGGIO DI MUNIZIONE [-mouni-dsi-ó-ne] (a. n.) s. m. (strad. ferr.) *fourgon; tender*, m.

CARRICELLO [-tchèl-lo] s. m. *petit char*, m.

CARRIEGGIATA [-dgià-ta] (a. n.) s. f. (strad. ferr.) *ligne*, f.; *chemin*, m.

CARRIERA [-riè-ra] s. f. corso, *course; carrière; marche*, f.

Non sol perchè peggiori
Son ne' piedi le femmine a fornire
Lunga carriera là per le foreste (Salvin, *Opp. Cacc.*). Essere in carriera, *concourir pour une place; se mettre sur les rangs*.

Lo stato del conclave è questo: Carpi e Puteo sono in carriera.... (Car. *Lett. ined.*)

Fare una carriera, *faire une faute*.
Far carriera o la carriera, *courir*.

E non rompeva l'erba tenerina,
Tanto dolce faceva la carriera (Bern. *Orl.*). A tutta carriera, av. *à bride abattue*.

CARRINO [-ri-no] s. m. *retranchement de chariots*, m.

CARRIUOLA [-riouò-la] s. f. *carriole*, f. —, per letto, che in vece di piedi ha quattro girelle, *roulette*, f.

CARRIUOLA (a. n.)(strad. ferr.) *tombereau*, m.

CARRO [càr-ro], pl. —RI, s. m., —RA, f. arnese da due o quattro ruote, *chariot*, m. —, cocchio di città, *char*, m.

Vide il carro d'Ella al dipartire (Dant. *Inf.*).

Carro del Sole, *char du Soleil*. — funebre, *char funèbre; corbillard*, m. — trionfale, *char triomphal*, m.

— con due ruote e un timone, per uso comune, *chariot*, m.

—, costellazione, *le Chariot*, m.; *la grande Ourse*, f.

E 'l Carro tutto sovra 'l coro giace (Dant. *Inf.*).

A carra, a carri, av. *en quantité; à foison*.

—, (mar.) *le gros bout d'une vergue*, m. —, del torchio (stamp.), *train*, m.

(Prov.) Mettere il carro innanzi i buoi, *mettre la charrue devant les bœufs*.

Chi fa il carro lo sa disfare, *qui sait donner sait ôter*.

CARROCCIO [-ròt-tchio] s. m. carro a quattro ruote usato dalle repubbliche italiane, onde porre le insegne e i feriti in guerra, *sorte de char de triomphe dont on se servait anciennement à Florence*, m.

Questo carroccio usavano i nostri antichi Fiorentini per trionfo e dignitade (G. Vill.).

CARROZZA [-rò-tsa], CARROCCIA, s. f. *carrosse; equipage*, m.

CARROZZABILE [-tsà-bi-le] ad. m. f. *praticable pour les voitures; carrossable*, m. f.; *lieu où l'on peut aller en carrosse*. Strada carrozzabile.

CARROZZAIO [-tsà-io], pl. —ZAJ, s. m. *carrossier*, m.

CARROZZARE [-tsà-re] v. n. *aller en carrosse*.

CARROZZATA [-tsà-ta] s. f. *un plein carrosse de personnes*, m.; *carrossée*, f.

CARROZZETTA [-tsét-ta] (a.) s. f. dim. di CARROZZA, *petit carrosse*, m.

CARROZZIERE [-tsiè-re] s. m. *carrossier*, m. —, cocchiere, *cocher*, m.

CARROZZINO [-tsi-no] (a.) s. m. specie di piccola carrozza a uno o due luoghi, *petit carrosse; coupé*, m.; *voiture coupée*, f.

CARRUBA [-roù-ba] s. f. frutto dell' albero carrubo o guainella, *carouge; caroube*, m.

CARRUBBIO [-roùb-bi-o], pl. —BJ, CARRUBO, s. m. l'albero che produce le carrube, *caroubier*, m.

CARRUCA [-roù-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *poulie*, f. V. CARRUCOLA.

CARRUCCIO [-roùt-tchio] s. m. *petit chariot*, m.; *brouette*, f. —, arnese di legno con quattro girelle, ad uso de' bambini, *roulette*, f.; *panier*, m.

CARRUCOLA [-roù-co-la] s. f. strumento di legno per alzar pesi, e appiccata a un ferro sopra il pozzo serve ad attinger l'acqua, *poulie*, f.

Unger le carrucole, corromper altrui con donativi, *graisser le marteau; graisser la patte à q. u.*

CARRUCOLARE [-rou-co-là-re] v. a. *tirer avec la poulie.*

(Fig.) Carrucolare uno, *décevoir; tromper*. — Part. ato, ta, *tiré, ée avec la poulie.*

CARRUCOLETTA [-rou-co-lét-ta], CARRUCOLINA (a.) s. f. dim. di CARRUCOLA, *petite poulie*, f.

CARTA [càr-ta] s. f. composto di cenci lini macerati, ec., *papier*, m.

Ond' io gridai con carta e con inchiostro (Petr.). Mettere in carta, *coucher par écrit.*

Le quanto dir se ne potrebbe o quanto
Io n' ho desir, volessi porre in carte
(Ariost. *Fur.*).

—, scrittura d' obbligo, *obligation*, f.; *billet*, m.

Far carta, *s'engager par écrit.*

Carte (al pl.), scritture, *écritures*, f. pl.

(Fig.) Le sacre Carte, o la sacra Scrittura, *l'Écriture sainte*, f.

Venendo in terra a illuminar le Carte (Petr.).

Carta, le due facciate, *feuillet*, m.

Carte, mazzo di carte, *un jeu de cartes*, m. Far le carte, *mêler, battre les cartes.*

(Fig.) Voltar carta, cambiar discorso, *parler d'autre chose*. Far carte false per alcuno, *faire de la fausse monnaie pour q. u.*

Dar carta bianca ad alcuno, *donner carte blanche à q. u.*

Far sempre le carte, *être le seul à traiter quelques affaires, à parler dans les assemblées.*

(Prov.) Scambiar le carte in mano, *escamoter les cartes, tromper.*

(Fig.) Tener su le carte, *se tenir couvert; ne point découvrir son intention.*

Carta canta e villan dorme, *faites bien vos conventions et dormez tranquille.*

Giuocar bene la sua carta, *profiter des occasions; savoir tirer son épingle du jeu.*

Carta amarezzata, amarizzata, marezzata, sorta di carta tinta a onde con fiele di bue da una sola banda, e serve per coprir libri, ec., *papier marbré*, m.

Carta di musica, *papier de musique*, m.

Carta geografica, quella ove sono figurati paesi, piani, fiumi, mari e monti, regni e provincie, *carte géographique*, f.

Carta marina, da navigare, quella ove sono descritti i mari, le coste, le isole, gli scogli, ec., *carte marine*, f.

Indi ciascun colla sua carta fuora
A mezza nave il suo parer risolve
(Ariost. *Fur.*).

Carta militare, quella in cui gl' ingegneri figurano i punti militari, i fiumi, i monti, le strade, i paesi, e luoghi da accampare gli eserciti, *carte militaire*, f.

CARTABELLO [-bèl-lo] s. m. libro di pregio, *livre rare*, m. Oggi cartabello, o scartabello, è libro non istampato, e piccolo, *cahier; manuscrit*, m.

CARTACCIA [-tàt-tchia] s. f. peg. di CARTA, *mauvais papier*, m.; *paperasse*, f. —, (stamp.) *maculature*, f.

(Prov.) Dar cartaccie, *ne pas répondre à la question*. Ricevere cartacce, *essuyer un refus.*

CARTACEO, —CEA [-tà-tche-o] (a.) ad. di carta o simile a carta, *de papier*. —, (bot.) è lo stesso che arido, *aride*, m. f.

CARTAGENA [-dgè-na] (a.) s. f. cit. della Spagna, *Carthagène*, f.

CARTAGINE [-tà-dgi-ne] (a.) s. f. cit. ant. d'Africa, *Carthage*, f.

CARTAGLORIA [-glò-ria] (a.) s. f. cartella ove è scritto GLORIA IN EXCELSIS, *canon*, m.

CARTAGO [-tà-go] (a.) s. cit. dell' America settentrionale, *Carthago.*

CARTAIO [-tà-io], pl. —TAJ (a.) s. m. *papetier*, m. V. CARTARO.

CARTAMO [-tà-mo] s. m. erba, *carthame; safran bâtard*, m.

CARTANONNATA [-nà-ta] s. f. fatta di pelle d' animale tratta dal ventre della madre pria ch' ei nasca, *parchemin vierge*, m.

CARTAPECORA [-pè-co-ra] s. f. *parchemin*, m.

CARTAPESTA [-pé-sta] s. f. *papier foulé, mâché*, m.

CARTARO [-tà-ro] s. m. *papetier*, m.

CARTASTRACCIA [-stràt-tchia] s. f. *papier brouillard*, m.; (fig.) *chiffon*, m.

CARTA SUGANTE [-sou-gàn-te] s. f. *papier qui boit; papier brouillard*, m.

CARTATA [-tà-ta] s. f. facciata d' una carta, *page*, f.

CARTATUCCE [-toùt-tche] (a.) s. f. pl. (mar.) fisecche, cariche da moschetto preparate, *cartouches*, f. pl.

CARTEGGIARE [-dgià-re] v. a. guardar un libro a carta per carta, *feuilleter un livre.*

—, v. n. riscontrar sulla carta da navigare il viaggio che fa il vascello, *pointer*. Il carteggiare, *le pointage*, m.

—, v. n. tener corrispondenza di lettere, *être en correspondance de lettres.*

Part. ato, ta, *feuilleté, ée.*

CARTEGGIO [-tèd-dgio] s. m. *commerce* (m.), *correspondance* (f.) *de lettres.*

CARTELLA [-tèl-la] s. f. striscia per iscrizioni, *cartouche; écriteau*, m. —, la iscrizione medesima, *inscription*, f.

—, coperta per conservare le scritture, *portefeuille*, m. —, (t. degli oriuolaj) *platine de la montre*, f.

CARTELLANTE [-làn-te] (a.) part. di CARTELLARE, *publiant des manifestes.*

CARTELLARE [-là-re] v. n. *publier des manifestes*. — Part. ato, *publié des manifestes.*

CARTELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di CARTELLA, *petit cartouche; petit écriteau*, m.

CARTELLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di CARTELLA, *petit cartouche*, m.

CARTELLO [-tèl-lo] s. m. manifesto pubblico, *affiche*, f.; *placard*. —, o *est locanda* per affittar case, appartamenti, *écriteau*, m.; *pancarte*, f.

—, libello infamatorio, *libelle; écrit diffamatoire*, m.

—, lettera di disfida, *cartel*, m.

CARTESIANO, —NA [-sià-no] (a.) ad. e s. seguace della dottrina di Cartesio, *cartésien, enne; de Descartes.*

CARTICELLA [-tchèl-la] s. f. dim. di CARTA, *petit morceau de papier*, m. V. CARTOLINA.

CARTIERA [-tiè-ra] s. f. fabbrica dove si fa la carta, *papeterie*, f.; *moulin à papier*, m.

CARTIGLIA [-tìl-lia] (a.) s. f. ciascuno de' quattro pali delle carte da giuoco, bastoni, spade, denari, coppe, *couleur*, f.

CARTILAGINE [-là-dgi-ne] s. f. *cartilage*, m.

CARTILAGINEO, —NEA [-dgì-ne-o] ad. *cartilagineux, euse.*

CARTILAGINIFICAZIONE [-dgi-ni-fi-ca-dsiò-ne] (a.) s. f. *dégénération normale ou accidentelle d'un tissu quelconque en cartilage.*

CARTILAGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] (a.) ad. *cartilagineux, euse.*

CARTINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. di CARTA, *petite carte*, f.; *petit tableau*, m. — dell' oste, *carte; carte à payer*, f.

CARTOCCIAME [-tchià-me] (a.) s. m. quantità di cartocci, *quantité de cartouches*, f.

CARTOCCIERE [-tchiè-re] s. m. tasca in cui si tengono i cartocci, *gargoussier*, m.; *gargoussière*, f.

CARTOCCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di CARTOCCIO, *petit cornet de papier*, m.

CARTOCCIO [-tòt-tchio] s. m. recipiente di carta ravvolta, *cornet de papier*, m. —, ornamento d'architettura, *cartouche*, m. —, carica di polvere d'un cannone, *gargousse*, f.

CARTOFILACE [-là-tche] (a.) s. m. colui che teneva il sigillo del patriarca nella Chiesa di Costantinopoli; detto con voce antica cartuiario nella Chiesa romana, ec., *cartophylax*, m.

CARTOLAIO [-là-io], pl. —LAJ, s. m. *marchand papetier*, m. —, per quinterno, *cahier*, m.

CARTOLARE [-là-re], CARTOLARO, s. m. libro tenuto dallo scrivano della nave, *journal*, m. —, libro di memorie, *cartulaire*, m.; *tablettes*, f. pl.; *journal*, m.

CARTOLARE [-là-re] v. a. *paginer*. — Part. ato, ta, *paginé, ée.*

CARTOLERIA [-rì-a] (a.) s. f. *papeterie*, f.; *magasin de papier*, m.

CARTOLINA [-lì-na] s. f. *petit morceau de papier*, m.

—, strisciolina d' oro, o d' argento stiacciato, avvolto sovra pezzuolini di cartone per recami, *cartisane*, f.

CARTOLINARE [-nà-re] (a.) v. a. (stamp., libr.) voce dell' uso, legare un libro alla rustica, ed anche rifare un foglio errato, *cartonner; faire un carton, un onglet.*

CARTOLINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *cartonné, ée; fait un carton, un onglet.*

CARTOLINO [-lì-no] s. m. carta di stampa che si sostituisce ad altra errata, *onglet; carton*, m.

CARTOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. pretesa arte di presagire il futuro per mezzo delle carte da giuoco, *cartomancie*, f.

CARTONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. di CARTONE, *mauvais carton*, m.

CARTONCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di CARTONE, *petit carton*, m. —, per quello fatto a scatola per diversi usi, *petit carton*, m.

CARTONE [-tó-ne] s. m. *carton*, m. Cartoni, modelli per la pittura a fresco, *cartons*, m. pl. —, lustro che si dà a' panni lani, *cati*, m. Fare il cartone, *catir; donner le lustre à une étoffe.*

CARTONETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di CARTONE, (pitt.) modello piccolo di pittura a fresco, *petit carton*, m.

CARTUCCIA [-toùt-tchia] (a.) s. f. pezzuol di carta, *petit morceau de papier*, m.

CARTUCCIA [-toùt-tchia] (a.) s. f. da fucile, da pistola, *cartouche*, f.
—, per il cannone, cartoccio, *gargousse*, f. —, foglietto ristampato per errore, *onglet; carton*, m. V. CARTOLINO.
CARTUZZA [-toù-tsa] (a.) s. f. pezzetto di carta, *petit morceau de papier; tout petit papier*, m.
CARUBA [-roù-ba] s. f. *caroube; carouge*, m. V. CARRUBA.
CARUBO [-roù-bo] s. m. *caroubier*, m. V. CARRUBBIO.
CARUCCIO, —CIA [-roùt-tchio] (a.) ad. dim. vezzeggiativo di CARO, *mon amour; mon bien-aimé*, m.; *ma bien-aimée*, f.
—, per cosa di prezzo caro, *un peu cher, chère*.
CARUNCULA [-roùn-cou-la] s. f. piccola escrescenza di carne, specialmente quella naturale ne' cantoni degli occhi, *caroncule*, f.
Caruncula lacrimale, *caroncule lacrymale*.
CARUNCULETTA [-roun-cou-lét-ta] (a.) s. f. *petite caroncule*, f.
CARUNCULOSO, —SA [-roun-cou-lóso] (a.) ad. *de caroncule; relatif, ive aux caroncules*.
CARVELLINO [-ll-no] (a.) ad. agg. di grano grosso, *nom que l'on donne à une espèce de froment*.
CARVI [càr-vi] (a.) s. m. pianta erbacea, famiglia delle ombellifere, comune ne' paesi caldi, i di cui semi hanno odore aromatico, forte e grazioso, *carvi; carvifeuille*, m.
CASA [cà-sa] s. f. *maison*, f.; *logis*, m.
Io fei giubbetto a me delle mie case (Dant. *Inf.*).
Casa di campagna, *maison de campagne, de plaisance; bastide; cassine*, f.
—, per ischiatta, stirpe, *famille; race*, f.
La casa Traversara e gli Anastagi (Dant. *Purg.*).
—, per una intera famiglia, *maison; famille*, f.
Tutta la casa si levò a romore (Aiolf. *Stor.*).
—, (al giuoco di scacchi, ec.) *case*, f. Aprir casa, *ouvrir maison*.
Tornare a casa, *retourner à la maison; rentrer chez soi*.
Qual torna a casa e qual s'annida in selva.
(Fig.) Tornare a casa, tornare al proposito, *revenir à ses moutons*.
Esser di casa, *être de la maison, y être familier*. —, star di casa, *demeurer à*.
Ristabilir, rifar la casa, *relever sa maison*.
In casa mia, in casa tua, *chez moi, chez toi*. In casa di mio padre, *dans la maison de mon père*.
(La prep. *di*, si lascia alcune volte): Stare in casa Pietro, andare a casa Antonio, ec., *loger chez Pierre, aller chez Antoine*.
Stava in casa Germanico (Dav.), *il demeurait chez Germanicus*.
E cogli articoli *il, i, la*, ec., in vece degli art. *di, de' delle*, ec.
Se n'andò a casa il padre, cioè del padre (Bocc.). Di casa in casa, *de porte en porte*.
Casa reale, famiglia del sangue reale, *maison royale*.
Senza dovervi domandare alcun dei vostri figliuoli, o della casa reale (Bocc.).
Case del Sole, i dodici segni del zodiaco, *les signes du zodiaque; les douze palais du Soleil*.
All'entrante di luglio fa congiunzione con mars alla fine del segno della Vergine, e casa di Mercurio (G. Vill.).
Casa di Dio, *maison de Dieu; église*, f.
Casa calda, *l'enfer*, m. Casa del diavolo, *la maison du diable*, f.
Questa è la via che mena a casa calda (L. Lipp. *Malm.*).
Casa di negozio, *maison de commerce*, f.
(Prov.) Casa fatta, e vigna posta, non si sa quel ch' ella costa, *personne ne sait ce qu'il en coûte pour bâtir une maison et pour planter des vignes, excepté celui qui est dans le cas de le faire*.
In quella casa è poca pace, ove gallina canta, e gallo tace, *tout va mal dans une maison où la femme commande et où le mari ne fait qu'obéir*.
CASACCA [-sàc-ca], pl. —CHE, s. f. vestimento, *casaque*, f. — di contadini, di lacchè, *jaquette*, f.
CASACCIA [-sàt-tchia] (a.) s. f. peg. di CASA, propriamente casa cattiva, *vilaine maison; vieille maison*, f.
CASACCIO [-sàt-tchio] s. m. caso strano, *événement fâcheux, étrange*, m.
A casaccio, av. inconsideratamente, *à tort et à travers; sans discernement*.
CASACCONE [-có-ne] (a.) s. m. accr. di CASACCA, *grande jaquette*, f.
CASALE [-sà-le] s. m. villaggio, mucchio di case, *hameau; village*, m.; *ferme*, f.
CASALE [-sà-le] (a.) s. cit. d'Italia, *Casale*.
CASALINGO, —GA [-lin-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. di casa, *casanier, ère*. —, *domestique*, m. f. Pane casalingo, *pain de ménage*. Uomo casalingo, *homme sédentaire*.
CASALINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di CASALE, *petit hameau*, m.
CASALMAGA [-mà-ga] (a.) s. f. fiume dell'Anatolia, *Casalmagh*.
CASALONE [-ló-ne] s. m. *maison presque en ruine*, f. V. CASOLARE.
CASAMATTA [-màt-ta] s. f. lavoro nelle fortificazioni, *casemate*, f. —, *prison des soldats*, f.
CASAMENTO [-mén-to] s. m. *grande maison*, f.; *beau logis*, m.
CASANO [-sà-no] (a.) s. cit. della Russia, *Kazan; Casan*.
CASARE [-sà-re] v. a. e n. accasare, *manier*. —, (t. del giuoco di sbaraglino) *caser*. — Part. ato, ta, *manié; casé, ée*.
CASARELLINA [-ll-na] (a.) s. f. dim. di CASERELLA, casuccia, *petite maisonnette*, f.
CASATA [-sà-ta] s. f., CASATO, m. stirpe, famiglia, *maison; famille; race*, f.
CASATELLA [-tèl-la] s. f. *sorte de petit fromage*, m.
CASBINA [-sbì-na] (a.) s. f. cit. della Persia, *Casbin; Cascin*.
CASCAGGINE [-càd-gi-ne] s. f. sonnolenza, *assoupissement*, m.
CASCAMENTO [-mén-to] s. m. il cascare, *chute*, f.
CASCAMORTO [-mòr-to] s. m. Fare il cascamorto, *faire le galant, le passionné*.
CASCANTE [-scàn-te] ad. m. f. chinato, ta, *tombant, ante; penché, ée*. —, debole, *faible*, m. f.; *abattu, ue; chancelant, ante*. —, ciondolante, *pendant, ante*.
Cascante di vezzi, *affecté, ée*.
CASCARE [-scà-re] v. n. *tomber*.
Poichè nel viso a certi gli occhi porsi
Ne' quali il fuoco doloroso casca
(Dant. *Inf.*). V. CADERE.
(Fig.) Cascare il naso, le braccia, il fiato, e simil., *se décourager; être tout étonné, étourdi*.
Alla quale in quel punto cascò il fiato... (L. Lipp. *Malm.*) *ce qui me coupa la respiration; je perdis courage*. Cascar di vezzi, *minauder; être affecté, ée*.
Cascar della fame, *mourir de faim; tomber d'inanition*. — di fame, *avoir une faim canine*.
Cascar di collo ad alcuno, cadergli di grazia, *perdre la faveur de q. u.* Cascar di sonno, *tomber de sommeil*.
Cascar morto, *tomber mort*. Cascar il cacio su maccheroni, *venir à propos*.
Per imprecazione: Che gli caschi il fiato! *que la peste l'étouffe!*
CASCARILLA [-ril-la] (a.) s. f. nome che gli Spagnuoli danno alla scorza d'albero peruviano detta anche china-china, *cascarille*, f.
CASCATA [-scà-ta] s. f. caduta, *chute; ruine*, f. Cascata d'acqua, *cascade*, f. —, *draperie*, f.
CASCATICCIO, —CIA [-tìt-tchio] ad. *faible*, m. f.; *caduc, uque*.
CASCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. *tombé, ée*.
CASCATOIO, —IA [-tó-io], pl. —TOI, ad. *caduc, uque*. V. CASCATICCIO. —, facile a innamorarsi, *qui s'amourache facilement*.
CASCHETTO [-skét-to] s. m. sorta d'armadura della testa poco dissimile dal morione, *casque; heaume; morion*, m.
CASCIAIA [-chià-ia] (a.) s. f. specie di graticcio sopra cui si ripongono le formelle del cacio, *clayon*, m.
CASCINA [-chì-na] s. f. luogo per fare il cacio, e dove si ritengono e pasturano le vacche, *fromagerie; laiterie*, f. —, certa tenuta di beni di campagna, *cassine; ferme*, f.
Col formarne più sproni davanti alla ripa incontro alle cascine (parla di quelle presso Firenze) (Viv. *Dis. Arn.*).
CASCINO [-chì-no] s. m. (t. della pastorizia) cerchio di legno da fare il cacio, *moule*, m.; *caserette*, f.
CASCIO [cà-chio] s. m. *fromage*, m. —, (t. de' cartaj) *châssis; cadre*, m.
CASCO [cà-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. elmo, *casque; heaume; morion*, m.
CASCOLA [cà-sco-la] s. f. grano di due specie, bianco e rosso, che si semina a cagion della paglia da far cappelli, *sorte de blé*, m.
CASE [cà-se] (a. v.) s. f. pl. voce antica usata per casa, *maison*, f. sing.
CASEATO [-à-to] (a.) s. m. sale prodotto dalla combinazione dell' acido caseico con una base salificabile, *caséate*, m.
CASEAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. azione per la quale la parte caseosa si converte in formaggio, *caséation*, f.
CASEIFORME [-fór-me] (a.) ad. che ha la forma del cacio, *caséiforme*, m. f.
CASEGGIATO [-dgià-to] (a.) s. m. voce dell'uso, abitazione, casamento, fabbrica, *maison; habitation*, f.; *lieu où il y a plusieurs maisons*.
CASEINA [-ì-na] (a.) s. f. sostanza che fa la base del formaggio, *caséine*, f.
CASELLA [-sèl-la] s. f. dim. di CASA, *maisonnette*, f.; *château de cartes*, m.
—, uno di quegli spazj quadri dove gli aritmetici rinchiudono i numeri nel fare i calcoli, *petit carré*, m.
—, per gli scompartimenti de' gusci delle biade, *cellule*, f.
—, per il giuoco delle caselle, ponendo un nocciol sopra tre, e tirando per coglierlo da lontano, *chastelet*, m. Fare alle caselle, o a castelletto, *jouer au chastelet*.
Fare caselle, *tirer les vers du nez*.
CASELLINA [-lì-na] s. f., CASELLINO,

m. (a.) dim. di Casella, piccolo scompartimento, *petite cellule*, f.

CASELLINI [-lì-ni] s. m. pl. luoghi dove si tengono i barberi alle mosse, *loges où l'on met les chevaux barbes lorsqu'on veut leur faire faire une course.*

CASENTINO [-tì-no] (a.) s. m. paese montuoso della Toscana, fra gli Apennini, ove sono Camaldoli, Vallombrosa, *Casentino.*

CASEO [cà-se-o] (a.) s. m. (chim.) sostanza bianca, inodorifera, senz'azione sui colori, ec., *caséum*, m.

CASEO [cà-se-o] (a. v.) precetto dei ghiotti riportato come proverbio (L. Lipp. *Malm.*). Caseobarca e pan Bartolommeo, *manger le cœur du fromage et la croûte du pain.*

CASEOSO, —SA [-ó-so] ad. m. *caséeux; fromageux, euse.*

CASERECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. di casa, *domestique*, m. f. —, *de maison; domestique*, m. f.

Dei caserecci, *dieux pénates, domestiques.*

CASERELLA [-rèl-la], casereellina (a.) s. f. dim. di Casa, *petite maison*, f.

CASERINO [-rì-no] (a.) s. m. dim. lo stesso che casettino, *maisonnette*, f.

CASERMA [-sèr-ma] s. f. alloggio per soldati, *caserne*, f.

CASERMAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *casernement; quartier*, m.

CASERMARE [-mà-re] (a.) v. a. e n. *caserner.* — Part. ato, ta, *caserné, ée.*

CASERTA [-sèr-ta] (a.) s. f. cit. del regno di Napoli (Italia), *Caserte.*

CASESE [-sé-se] (a.) s. m. colui che fugge la compagnia, e sta in casa, *casanier*, m. V. Casalingo.

CASETTA [-sét-ta] s. f. *petite maison*, f.

La mia casetta umil chiusa è d'obblio (Cas. *Son.*).

Casette delle api, *cellules des abeilles.*

CASETTINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. di Casetta, *petite maison; maisonnette*, f. V. Caserella.

CASETTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di Casino, *petite maison de campagne*, f. V. Casino.

CASETTO [-sét-to] (a.) s. m. dim. di Caso, *petit accident*, m.

CASGAR [-gàr] (a.) s. m. regno della Tartaria, *Cashgar.*

CASIERA [-siè-ra] s. f. guardiana della casa, *concierge*, f. —, serva, *servante; domestique; bonne*, f.

CASIERE [-siè-re] s. m. guardiano della casa, *concierge*, m.

CASIMIR [-mir] s. m. sorta di panno lano assai fino, *casimir*, m.

CASIMIR [-mir] (a.) s. m. nome di tre città della Polonia, *Casimir.*

CASIMIRO [-mì-ro] (a.) s. m. prov. e cit. del Lahor, *Cachemire; Kachmyr.*

CASINA [-sì-na] (a.) s. f. dim. di Casa, *petite maisonnette; petite maison*, f.

CASINO [-sì-no] s. m. casa di delizie, *maison de campagne; maison de plaisance*, f.

Casino in città, *casino; cercle*, m. —, palchetto nei teatri, *loge*, f.

Che non vedete quante giovinette
In questa favorevole assemblea
Adornano i casini e la platea (Crud. *Rim.*).

CASINUCCIO [-nout-tchio] (a.) s. m. dim. di Casino, *petite maison de plaisance*, f.

CASIONE [-sió-ne] (a.) s. f. *occasion*, f.

CASIPOLA [-sì-po-la] s. f., casile, m. *mauvaise petite maison; bicoque; cahute*, f.; *taudis*, m.

CASIRATO, —TA [-rà-to] ad. spolverizzato col cacio, *assaisonné, ée de fromage*; (fig.) *réjouissant, ante.*

CASISSIMO [-sis-si-mo] s. m. sup. di Caso, *grand cas*, m. Il casissimo fu, ec., *le grand cas fut, etc.*

S'intende per acconcissimo a giudicare, *être le plus propre du monde pour...*

CASISTA [-sì-sta], pl. —TI, s. m. chi ha perizia ne' casi di coscienza, *casuiste*, m.

CASO [cà-so] s. m. vocabolo generico, tutto ciò che viene senza cagione, *cas*, m.

—, avvenimento, *cas; accident*, m.; *aventure*, f.; *hasard; sort*, m.; *rencontre; fortune*, f.

La notte che seguì l'orribil caso (Petr.).

—, vicissitudine, *vicissitude*, f.; *malheur*, m.

In caso di morte (leg.), *en cas de mort.*

Veggendo un uomo in caso di morte dir così... (Bocc.) *voyant un homme en danger de mort parler ainsi.*

—, (gram.) modo col quale gl'Italiani esprimono in un nome i casi dei Latini, escluso il retto, o nominativo, *cas*, m. Il primo caso, *le nominatif*, m.

Tutte l'altre chiaman casi, cioè cadute o cadenze, siccome quelle che mostra che caggiono dal predetto nominativo, ovvero retto (Salv. *Avvert.*).

Essere il caso, *être ce qu'il faut.*

E' me ne par benissimo: gli è il caso (Ambr. *Cof.*).

Far caso di una cosa, *priser, faire cas de q. ch.*

Egli non è uomo da farci caso, *il n'y a nulle assurance à avoir en lui.* Far caso (assol.), *importer; être de conséquence; faire impression.*

A caso, av. senza volontà, senza sapere, *l'effet du hasard.*

Democrito, che 'l mondo a caso pone (Dant. *Inf.*), *Démocrite, qui croit que le monde n'est que l'effet du hasard.*

Non a caso è virtute, anzi è bell'arte (Petr.), *la vertu n'est point l'effet du hasard.* —, senza riflessione, *au hasard; sans réflexion.*

Le cose date a caso e inconsideratamente non posson piacere a persona (Varch. *Sent.*), *ce que l'on donne au hasard et sans réflexion ne peut être agréable à personne.*

A caso, quando uno meno lo aspetta senz'avervi cooperato, *par hasard.*

A caso, casualmente, *par hasard; fortuitement; à l'aventure.*

Favellare a caso, o a casaccio, *parler sans réfléchir, inconsidérément.* Vivere a caso, spensieratamente, *vivre à l'aventure.*

Caso che, *en cas que; supposé que.* In caso che, in ogni caso che, *en cas que; s'il arrive que.*

In ogni caso, *en tout cas.*

In ogni caso, ...
Ch' egli ne palpi nell' uscir del fesso (Ariost. *Fur.*).

Per caso, *par hasard.*

Caso, per fato, destino, sorte, *le destin; le sort*, m.; *la fortune*, f.

—, (presso i teologi) *faute*, f.; *cas*, m.

(Prov.) L'immaginazione fa caso, *l'imagination fait paraître vrai ce qui ne l'est pas.*

Così con quello io mi certifical
Che l'immaginazion non faccia caso (Bern. *Rim.*).

CASO [cà-so] (a.) s. m. caduta (usato da Dante, Tasso e altri), *chute*, f.

Tartarei numi....
Che meco già dai più felici regni
Spinse il gran caso in questa orribil chiostra (Tass. *Ger.*), *dieux du Tartare.... qu'avec moi jadis.... la grande chute précipita dans cet horrible gouffre.*

CASOCCIA [-sòt-tchia] (a.) s. f. casa vile alquanto grande e malandata (Varch. *Ercol.*), *une maison assez grande, mais vilaine, mauvaise, qui tombe en ruine; masure*, f.

CASOLA [cà-so-la] (a.) s. f. casipola, *mauvaise petite maison; bicoque; cahute*, f.

—, (a.) mucchio che i mietitori fanno coi covoni di grano mietuto, accatastando gli uni sugli altri, *meule de gerbes*, f.; *tas de gerbes*, m.

CASOLANA [-là-na] s. f. agg. di una sorta di mela tonda e colorita, *api*, m. Mela casolana, *pomme d'api*, f.

CASOLARACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. peg. di Casolare, *mauvaise, vieille maison qui tombe en ruine*, f.

CASOLARE [-là-re] s. m. casa scoperta e rovinata di palchi, *maison presque en ruine; masure*, f.

CASONE [-só-ne] (a.) s. m. accr. di Casa, *grande maison*, f.

CASOSO, —SA [-só-so] ad. che d'ogni cosa fa caso, *peureux, euse; craintif, ive; inquiet, ète.*

CASOTTO [-sòt-to] s. m., casotta, f. accr. di Casa, *grande maison*, f. V. Casone.

Casotto, dove stanno i soldati in sentinella, *guérite*, f.

CASPIO [càs-pi-o] (a.) s. m. mare interno dell'Asia, *mer Caspienne*, f.

CASPITA [càs-pi-ta] (a.) escl. *parbleu!* V. Capperi.

CASSA [càs-sa] s. f. *caisse*, f.; *coffre*, m.

E postisi a sedere insieme sopra una cassa (Bocc.). —, *cercueil*, m.; *bière*, f.

—, legni del telaro, che stan sospesi e contengono in loro il pettine per cui passano le fila della tela colle quali si percuote e serrasi il panno, *châsse*, f.

— dell'archibuso, *fût*, m.; *monture*, f. —, per arnia, *ruche*, f.

—, da piantare agrumi, *caisse*, f.

—, ogni luogo dove si tengono i danari, *caisse*, f.; *coffre*, m.

Chi vuol di scudi aver le casse piene (Bern. *Capit. del Debit.*).

—, cavità dietro il tamburo dell'orecchio, *barillet*, m.; *caisse*, f.

Cassa da cubie (mar.), *gatte; jatte*, f.

Caricare a cassa, *charger à cueillette.*

(Fig.) Cassa del petto, *coffre*, m. —, cavità del basso ventre, *bassin*, m. —, per tamburo, *caisse*, f.; *tambour*, m.

Batter la cassa, sonare il tamburo, far soldati, *battre la caisse; lever des soldats.*

CASSA [càs-sa] (a. n.) s. f. — a doppia valvola di sicurezza, *botte à double soupape de sûreté*, f. — del focolare, *botte à feu*, f. — del focolaio, *grille du foyer*, f. — dell'interiore, *grille de l'intérieur*, f.

CASSAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *cassation*, f. V. Cassazione.

CASSAIO [-sà-io], pl. —SAJ (a.) s. m. *fabricant de caisses; caissier; layetier; coffretier*, m.

CASSALE [-sà-le] ad. m. f. mortale, *mortel, elle.*

Febbre cassale, *fièvre mortelle*, f.

CASSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. cassazione, *cassation; abolition*, f.

CASSAMADIA [-mà-di-a] s. f. *coffre en forme de huche*, m.

CASSANO [-sà-no] (a.) s. m. cit. del regno di Napoli (Italia), *Cassano.*

CASSAPANCA [-pàn-ca], pl. —CHE

[-ke] (a.) s. f. cassa a foggia di panca, coffre en forme de banc, m.

CASSARE [-sà-re] v. a. cancellare, effacer; abolir; annuler; biffer. — soldati, ec., casser; renvoyer; révoquer; congédier; licencier.

CASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. effacé, biffé; annulé, ée.

CASSATURA [-toù-ra] s. f. rature; effaçure; barre, f.; trait de plume pour effacer un écrit, m.

CASSAVA [-sà-va] s. f. farina della radice di pianta americana detta manioca, cassave, f.

CASSAVI [-sà-vi] (a.) s. m. arboscello dell' America meridionale donde si trae farina per far polenta e pane, manioc, m.

CASSAZIONE [-dsió-ne] s. f. cassation; abolition, f. Corte di cassazione (leg.), tribunale supremo in Francia, che rivede in ultimo appello le decisioni, e le cassa per difetto di forma, cour de cassation, f.

CASSE [càs-se] (a. n.) s. f. pl. (strad. ferr.) enveloppes, f. pl. — delle ruote, boîtes; enveloppes des roues.

CASSEL [càs-sel] (a.) s. cit. di Germania, Cassel.

CASSERETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di CASSERO, petit thorax, m.

—, per fortezza o recinto di mura, fortin; petit château fort; petit fort, m.

CASSERO [càs-se-ro] s. m. parte concava del corpo, thorax, m.; poitrine, f. —, recinto di mura, citadelle, f.; château, m.

—, (mar.) carcasse de galère, f. —, gaillard d'arrière, m.; dunette, f.

CASSEROLA [-rò-la], CASSERUOLA, s. f. strum. di cucina, casserole, f.

CASSETTA [-sét-ta] s. f. dim. di CASSA, cassette, f.; petit coffre, m.; layette, f. Si ricordò de' suoi denari, ch'avea lasciati in una cassetta (G. Vill.).

—, che è nelle casse grandi, chétron, m. — da viaggio, nécessaire, m. — da sputarvi, crachoir, m.

— da spazzature, instrument de bois où l'on met les balayures, m. — da pecchie, ruche, f.

—, arnese di legno sopra il letto di bambini, archet, m. —, arnese per la limosina, tronc, m.

—, parte della carrozza detta serpe, siége du cocher, m. —, (t. de' mugnaj) auget, m. —, (giard.) plate-bande, f. —, (t. de' cuochi) arnese di legno con varj spartimenti, cuisine (antiq.), f.

Cassetta da calcese (mar.), cornet de mât, m.

Cassetta per iscaldarsi i piedi, chaufferette, f. (Stamp.) — con ispartimenti pei compositori, casse, f.

CASSETTACCIA [-tàt-tchia] (a.) s. f. peg. di CASSETTA, vieille, mauvaise cassette, f.

CASSETTAIO [-tà-io], pl. —TAJ, s. m. layetier, m.

CASSETTE [-sét-te] (a. n.) s. f. pl (strad. ferr.) parlandosi delle macchine, tiroirs, m. pl.

CASSETTINA [-ti-na] s. f., CASSETTINO, m. cassette, f.; coffret; tiroir, m.

CASSETTO [-sét-to] (a.) s. m. tiroir; siége de voiture, m.

CASSETTONE [-tó-ne] s. m. grosse cassette; commode, f. —, bureau, m.

CASSIA [càs-si-a] s. f. frutto, casse, f. (Prov.) Dare l'erba cassia, licenziare, casser; renvoyer.

CASSIERE [-siè-re] s. m. colui che ha in custodia i danari, che ha la cassa, caissier, m.

E 'l buon cassiere in contarci il danaio (Buon. Fier.).

CASSILAGINE [-là-dgi-ne] s. f. erba, jusquiame, f.

CASSILIGNEA [-li-gne-a] s. f. cannelle giroflée, f.

CASSINE [-si-ne] s. f. thé des Apalaches, m.

CASSIOPEA [-pè-a] s. f. costellazione dell' emisfero boreale, Cassiopée, f.

CASSO [càs-so] s. m. la parte del corpo circondata dalle costole, thorax, m. —, buste; tronc, m.

Poi vidi gente che di fuor del rio
Tenean la testa e ancor tutto 'l casso
(Dant. Inf.). V. CASSERO. —, ouverture de la chemise sur l'estomac, f.

CASSO, —SA [càs-so] ad. privo, va, dénué; privé; dépouillé, ée.

Amor, della sua luce ignudo e casso (Petr.), l'Amour, dépouillé et privé de sa splendeur.

CASSOLA [càs-so-la] (a.) s. f. capsule, f.

CASSONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. di CASSONE, grand mauvais coffre, m. V. CASSONE.

CASSONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di CASSONE, petit caisson, m.

CASSONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di CASSONE, petit caisson; petit coffre, m.

—, per piccolo sepolcro (Cellin.), petit tombeau, m.

CASSONE [-só-ne] s. m. accr. di CASSA, caisson; grand coffre, m. —, sepolcro con lapida, tombeau, m.

(Pop.) Mandare uno al cassone, tuer. Andar al cassone, mourir.

CASSONETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di CASSONE, petit caisson; coffret, m.

CASSOVIA [-sò-vi-a] (a.) s. f. cit. d'Ungheria, Cassovie, f.

CASSUBIA [-soù-bi-a] (a.) s. f. contr. di Pomerania, Cassubre.

CASSULA [càs-sou-la] (a.) s. f. cassettina in cui si trova rinchiuso il seme di alcune piante, capsule, f.

CASSULA DEL CUORE [càs-sou-la-del-couò-re] s. f. capsule du cœur, f. V. CASSULARE.

CASSULARE [-sou-là-re] ad. m. f. (anat.) capsulaire, m. f.

CASSULARIA [-sou-là-ri-a] (a.) s. f. (anat.) genere stabilito da Cuvier nella famiglia de' zoofiti, capsulaire, f.

CASSULATO, —TA [-sou-là-to] (a.) ad. capsulaire, m. f.

CASTAGNA [-stà-gna] s. f. châtaigne, f.; marron, m.

Se sola non dividi una castagna (Franc. Sacch.). Color castagna vecchia, bai brun.

(Prov.) La castagna, di fuori è bella, e dentro ha la macagna, être hypocrite. Cavar la castagna dal fuoco colla zampa del gatto, tirer les marrons du feu avec la patte du chat.

CASTAGNACCIO [-gnàt-tchio] s. m. pain de châtaignes, m.

CASTAGNAIO [-gnà-io], pl. —GNAJ (a.) s. m. marchand de châtaignes, m.

CASTAGNATO [-gnà-to] (a.) ad. m. agg. di luogo piantato di castagni, planté de châtaigniers, m.

CASTAGNETO [-gnè-to] s. m. bosco di castagni, châtaigneraie, f.

CASTAGNETTA [-gnét-ta] s. f. petite châtaigne, f.

—, strumento, castagnette, f.

CASTAGNINO, —NA [-gni-no] ad. colore di castagna, châtain, m. —, agg. di terra del color delle castagne, terre noirâtre.

CASTAGNO [-stà-gno] s. m. albero, châtaignier, m. — d'India, marronnier d'Inde, m.

CASTAGNO, —GNA [-stà-gno] ad. châtain, m. V. CASTAGNINO.

CASTAGNOLETA [-lé-ta] (a.) s. f. châtaignier, m. —, châtaigneraie, f.

CASTAGNOLO, —LA [-gnò-lo], CASTAGNUOLO, —LA, ad. del color della castagna, châtain, m. Fico castagnolo. V. FICO.

—, s. m. bois de châtaignier, m.

CASTAGNUZZA [-gnoù-tsa] (a.) s. f. dim. di CASTAGNA, petite châtaigne, f.

CASTALDERIA [-ri-a] s. f. factorerie; ferme, f. V. FATTORIA.

CASTALDIONE [-dió-ne] s. m. homme d'affaires; fermier; maître d'hôtel; majordome; intendant, m.

CASTALDO, —DA [-stàl-do] (a.) s. fermier, ère.

CASTALIA [-stà-li-a] (a) s. f. ninfa cangiata da Apollo in fontana, Castalie; fontaine du Parnasse, f.

CASTALIDI [-stà-li-di] (a.) s. f. pl. nome delle Muse, dalla fonte Castalia, Castalides, f. pl.

CASTAMENTE [-mén-te] av. chastement.

CASTEI [-tè-i] (a.) s. m. pl. di CASTELLO, (poet.) châteaux, m. pl.

CASTEL BOLOGNESE [-gné-se] (a.) s. m. cit. d'Italia, Castel-Bolognèse.

CASTEL DELL' OVO [-ò-vo] (a.) s. uno de' forti di Napoli, Castel dell' Ovo.

CASTEL FRANCO [-fràn-co] (a.) s. borgo e forte nel Bolognese, e nel regno Lombardo-Veneto, Castel-Franco.

CASTEL GANDOLFO [-dòl-fo] (a.) s. m. piccola città sul lago Albano, presso Roma, Castel-Gandolfo.

CASTELLA [-stèl-la] (a.) s. f. chiamata dall' Ariosto in vece di Castiglia in Ispagna, Castille, f.

CASTELLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. peg. vilain château, m.

CASTELLAMARE [-mà-re] (a.) s. cit. del regno di Napoli, Castel-a-mare.

CASTELLANA [-là-na] s. f. femme qui habite un château; châtelaine, f.

CASTELLANERIA [-ri-a] s. f. governo di castello, châtellenie, f.

CASTELLANIA [-ni-a] s. f. uffizio e dignità del castellano, seigneurie, juridiction du châtelain, f.

CASTELLANO [-là-no] s. m. capitano di castello, o signore di esso, châtelain; seigneur, m. —, abitator di castello, celui qui demeure dans un château, m.

CASTELLANO, —NA [-là-no] ad. de château.

CASTELLARE [-là-re] s. m. vieux château, m.

CASTELLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. gardien des réservoirs des eaux, m.

CASTELLATO, —TA [-là-to] p. ad. (blas.) châtelé, ée.

CASTELLETTO [-lét-to], CASTIGLIONE, s. m., CASTELLETTA, f. châtelet, m.; bicoque, f.; petit château, m.

—, trapano, strumento di legno, con punta d'acciaio per traforar ferri, pietre dure e simili, trépan, m.; tarière, f. — da traforar cannoni, alésoir, m.

—, strumento di ferro, moulin dont on se sert pour polir les pierres dures, m. —, touret pour les pierres dures, m. —, filière à bille pour les moulures, f.

CASTELLINA [-li-na] s. f. (t. fanciull.) mucchio di tre noci con una sopra, rangette, f.

CASTELLO [-stèl-lo], pl. —LI, s. m. —LA, f. fortezza, cittadella, château fort, m.; forteresse, f.

Con tamburi e con cenni di castella (Dant. Inf.). —, quantità di case circondate di mura, village; bourg, m.

Venimmo al piè d'un nobile castello (Dant. Inf.).

— di prua, o castello davanti (mar.), château d'avant; gaillard de proue,

m. — di poppa, o cassero, *château de poupe; gaillard d'arrière*, m. —, parte superiore della stufa da stillare, *chapiteau*, m.

—, antica macchina da guerra, *tour*, f. —, macchina per ficcar pali, *mouton*, m.; *sonnette*, f. —, per tirar su pesi, *moulinet*, m.

(Prov.) Far castelli in aria, *faire des projets en l'air; bâtir des châteaux en Espagne.*

Ch'è bella cosa ove nessun contraria,
Starsi nel letto e far castelli in aria
(Alleg.). — dell'oriuolo, *cage*, f. —, parte della serratura, *bouterolle*, f.

CASTELLO DI VOLTORNO [-tòr-no] (a.) s. m. cit. vescov. di Napoli, *Castello di Volturno*.

CASTELLOTTO [-lòt-to] s. m. *bourg; gros village*, m.

CASTELLUCCIO [-loùt-tchio] s. m. *châtelet; petit château*, m.

CASTELMANO [-mà-no] (a.) s. m. porto d'Irlanda, *Castle-Maine*.

CASTELROSSO [-rós-so] (a.) s. cit. di Francia, *Châteauroux*.

CASTEL SANT' ANDREA [-drè-a] (a.) s. m. forte presso Venezia, che ne difende l'entrata, *Castel Saint-André*.

CASTEL SANT' ANGELO [-àn-dge-lo] (a.) s. m. forte di Roma, antico sepolcro d'Adriano, o mole Adriana, *Castel Saint-Ange*.

CASTEL SANT' ELMO [-èl-mo] (a.) s. forte sul monte che domina Napoli, *Château Saint-Elme*.

CASTEL SARACENO [-tchè-no] (a.) s. cit. di Francia, *Castel-Sarrasin*.

CASTEL SARDO [-sàr-do] (a.) s. cit. dell'isola di Sardegna, *Castel-Sardo*.

CASTEL VECCHIO [-vèc-kio] (a.) s. paese in Sabina (Italia), *Castel-Vecchio*. —, forte nel Genovesato, *Castel-Vecchio*.

CASTELVETRARE [-trà-re] (a.) v. a. criticare come faceva il Castelvetro (Caro), *critiquer comme Castelvetro*. — Part. ato, ta, *critiqué, ée comme Castelvetro*.

CASTIGARE [-gà-re] v. a. *punir; châtier*.

Perch'io dissi: Maestro, chi son quelle
Genti che l'aer nero sì castiga? (Dant. *Inf.*) —, *dompter; réduire*.

CASTIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *puni, ie; châtié; dompté, ée*.

CASTIGATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui punit*.

CASTIGATORIA [-tò-ri-a] (a.) s. f. *châtiment*, m.; *punition*, f.

CASTIGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *châtiment*, m.; *punition*, f.

CASTIGLIA [-stil-lia] (a.) s. f. prov. della Spagna, *Castille*, f.

CASTIGLIA D'ORO [-stil-lia-d'ò-ro] (a.) s. f. prov. dell'Amer. merid., *Castille d'Or*.

CASTIGLIANO, —NA [-stil-lià-no] (a.) ad. e s. *castillan, ane*.

CASTIGLIONE [-stil-lió-ne] (a.) cit. sul Mincio (Italia), *Castiglione*.

CASTIGO [-stì-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *punition*, f.; *châtiment*, m. V. GASTIGO.

CASTIMONIA [-mò-ni-a] s. f. *chasteté*, f. V. CASTITÀ.

CASTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di CASTAMENTE, *très-chastement*.

CASTISSIMO, —MA [-stis-si-mo] (a.) ad. sup. di CASTO, *très-chaste; très-pudique*, m. f.

CASTITÀ [-tà] s. f. virtù morale per la quale si raffrenano e si governano gli appetiti sensuali, *chasteté; pureté*, f.

V'era con castità somma beltate
(Petr.).

CASTLEBAR [-bàr] (a.) s. porto d'Irlanda, *Castlebar*.

CASTO [cà-sto] s. m. *agnus-castus*, m. V. AGNOCASTO.

CASTO, —TA [cà-sto] ad. *chaste; pudique*, m. f.

Ma son del cerchio ove son gli occhi casti
Di Marzia tua (Dant. *Purg.*).

—, (fig.) *droit, droite; juste*, m. f.

Onde pende il divin, che di te piace,
E ch'ogni cor gentil fa casto e pio
(Buon. *Rim.*).

CASTONE [-stó-ne] s. m. parte dell'anello ov'è legata la gemma, *chaton d'une bague*, m.

CASTORE [-stó-re] s. m. *castor*, m. V. CASTORO.

CASTORE [cà-sto-re] s. m. (astr.) metà della costellazione de' Gemelli, *Castor*, m. Castore e Polluce, *Castor et Pollux*.

—, (mar.) *feu de Saint-Elme*, m.

CASTORINO [-rì-no] (a.) s. m. panno lano che si fabbrica in Roma, *drap de Rome*, m.

CASTORIO [-stò-ri-o] s. m. *substance analogue au musc, sécrétée par deux poches membraneuses, placées sous la peau de l'abdomen et près de l'anus du castor; castoréum*, m.

CASTORO [-stó-ro] s. m. animale anfibio che si fabbrica meravigliose abitazioni nell'acqua; la sua pelle è preziosissima, *castor*, m.

Il castoro è una bestia che sa per natura che i cacciatori lo voglion pigliare per avere i suoi granelli.... Se avvenga che non possa fuggire, cogli suoi denti li tronca, e li getta in via, onde lo lascino in pace (Franc. Sacch. *Op. div.*).

Cappello di castore, *castor*, m.

CASTRACANI [-cà-ni] (a.) s. m. *châtreur; celui qui châtre les chiens*, m. —, per disprezzo di medico o chirurgo, *mauvais médecin; sot*, m.

CASTRAFICA [-fì-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *niche*, f.

CASTRAMETAZIONE [-dsió-ne] s. f. accampamento degli antichi, *castramétation*, f.

CASTRAPORCELLI [-tchèl-li], CASTRAPORCI, s. m. *châtreur*, m. —, *mauvais couteau*, m.

CASTRARE [-strà-re] v. a. e n. *châtrer; mutiler*. Castrare i polli, *chaponner*. — Part. ato, *châtré*.

CASTRATACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. peg. *mauvais mouton*, m.

CASTRATO [-strà-to] s. m. agnello castrato, *mouton*, m.

Sendosi tanti agnelli scorticati,
Visti non ci ho, com' io vorrei, castrati (Buon. *Fier.*).

—, che è stato castrato, *castrat*, m.

CASTRATO, —TA [-strà-to] p. ad. *châtré; mutilé*, m.

Gridava il vecchio, ch'e' parea castrato:
Questa è la cortesia, questo è l'onore?
(Bern. *Orl.*) —, (blas.) *évire*, m.

CASTRATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. strumento da castrar animali, *instrument pour châtrer les animaux*, m.

CASTRATURA [-toù-ra] s. f. *castration*, f. —, luogo dove è fatta, *la partie châtrée*, f.

CASTRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. l'operazione del castrare, *castration*, f.

CASTRENSE [-strèn-se] ad. agg. di peculio, *pécule qu'un fils de famille gagnait à la guerre*, m.

CASTRI [cà-stri] (a.) s. cit. di Francia, *Castres*.

CASTRO [cà-stro] (a.) s. cit. degli Stati Rom., del regno di Napoli e dell'isola Mitilene, *Castro*.

CASTRONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. di CASTRONE, *un gros, un mauvais mouton*, m. —, (fig.) *sot fieffé*, m.

CASTRONAGGINE [-nàd-dgi-ne] s. f. *balourdise*, f. V. CASTRONERIA.

CASTRONCELLO [-tchèl-lo], CASTRONCINO, s. m. dim. di CASTRONE, *jeune mouton*, m. —, (fig.) *jeune étourdi; petit sot*, m.

CASTRONE [-stró-ne] s. m. agnello castrato, *mouton*, m.

—, uomo stolido, *lourdaud; sot*, m. Male del castrone, *toux*, f.; *rhume*, m.

CASTRONERIA [-rì-a] s. f. balordaggine, *bavarderie; lourderie; sottise*, f.

CASUALE [-sou-à-le] ad. m. f. del caso, che è per caso, *casuel; éventuel, elle*.

Dentro all'ampiezza di questo reame,
Casual punto non puote aver sito
(Dant. *Par.*).

—, che accade o si fa inaspettatamente, *casuel, elle; fortuit, ite*.

CASUALITÀ [-sou-a-li-tà] s. f. ciò che procede dal caso, *casualité*, f.

CASUALMENTE [-sou-al-mén-te] av. *casuellement; fortuitement; par hasard*.

CASUARIO [-sou-à-ri-o] (a.) s. m. uccello grande come lo struzzo, *casoar*, m.

CASUCCIA [-soùt-tchia], CASUZZA, s. f. *maisonnette*, f. — coperta di paglia, *chaumière; cabane; cahute*, f.

CASUCCIACCIA [-sout-tchiàt-tchia] (a.) s. f. peg. di CASUCCIA, *masure; vieille petite maison*, f.

CASUCCINA [-sout-tchì-na] (a.) s. f. dim. di CASUCCIA, *maisonnette*, f.

CASUPOLA [-soù-po-la] s. f. *mauvaise maisonnette*, f. V. CASIPOLA.

CASURO, —RA [-soù-ro] ad. (lat.) *qui menace ruine*.

CATACAUSTICA [-càou-sti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. la curva caustica formata da' raggi riflessi, *catacaustique*, f.

CATACLISMO [-clì-smo] (a.) s. m. diluvio o inondazione di acqua, *cataclysme*, m.

CATACOLTO, —TA [-còl-to] ad. colto bene, *surpris, ise; attrapé, ée*.

CATACOMBA [-cóm-ba] s. f. si dice più volontieri CATACOMBE, pl. Luogo sacro sotterraneo con molte tombe, convertito da' primi cristiani in sepolcreto, *catacombes*, f. pl.

CATACRESI [-crè-si] s. f. fig. rett. per la quale la espressione propria ad un senso, si estende ad un altro, che ha con esso una qualche relazione, *catachrèse*, f. Come per esempio:

Luogo d' ogni luce muto, silenzj della luna, ec.

CATACUSTICA [-coù-sti-ca] (a.) s. f. scienza della ripercussione de' suoni, specialmente dell' eco, *catacoustique*, f.

CATADIOTTRICA [-òt-tri-ca] (a.) teoria della luce riflessa, e della luce rifratta, *catadioptrique*, f.

CATADIOTTRICO, —CA [-òt-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che riguarda la luce riflessa e rifratta, *qui regarde la lumière reflétée et réfractée; catadioptrique*, m. f.

CATADUPA [-doù-pa] (a.) s. f. voce usata in vece di cataratta, una delle cataratte del Nilo, *catadoupe; catadupe; cataracte*, f.

CATAFALCO [-fàl-co], pl. —CHI [-ki] s. m. edifizio di legname fatto per lo più in quadro e piramidale, che si circonda di fiaccole accese, dove si pone la bara del morto, *catafalque; mausolée*, m.

—, *plancher de bois dans une salle de spectacle*, m.

Giovani vaghi e donzelle ballando
Aveano il catafalco tutto pieno (Bern. *Orl.*). —, *échafaud*, m.

CATAFASCIO (A) [-fà-chio] av. senza ordine, *sens dessus dessous; confusément.*

CATAFORA [-tà-fo-ra] s. f. grave sonnolenza, *cataphore*, m.; *affection léthargique*, f.

CATAFORICO, —CA [-fò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *d'affection léthargique.*

CATAFRATTA [-fràt-ta] s. f. (lat.) *cotte de mailles; cataphracte*, f. —, *homme d'armes*, m.

CATAFRATTO [-fràt-to] s. m. e ad. uomo d'arme tutto coperto di ferro per difesa, *cuirassier; homme armé de toutes pièces*, m.; *cataphractaire*, m. f.

CATALANO, —NA [-là-no] (a.) s. e ad. della Catalogna, *catalan, ane.*

CATALESSIA [-si-a] s. f. malattia che rende il corpo immobile, *catalepsie*, f.

CATALETTICO, —CA [-lèt-ti-co], pl. —, CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *cataleptique*, m. f.

CATALETTO [-lèt-to] s. m. bara, *cercueil*, m.; *bière*, f.

Che medicine ognora, e serviziali,
Malati e mali e cataletti io sogno
(Buon. *Fier.*).

CATALINA [-lì-na] (a.) s. f. isola del grande Oceano sulle coste della California, *Cataline.* —, del mar delle Antille, *Cataline.*

CATALISI [-tà-li-si] (a.) s. f. stato d'un ammalato che sia in procinto di morire, *décomposition*, f.

CATALOGNA [-lò-gna] (a.) s. f. prov. della Spagna, *Catalogne*, f.

CATALOGO [-tà-lo-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *catalogue*, m.; *liste*, f.; *rôle*, m.

Nell' altro canto il catologo è posto
(Bern. *Orl.*).

CATANIA [-tà-ni-a] (a.) s. f. ant. e mod. cit. di Sicilia (Ital.), *Catane.*

CATANZARO [-dsà-ro] (a.) s. cit. del regno di Napoli (Ital.), *Catanzaro.*

CATAPACHI [-pà-ki] (a.) s. m. pl. popoli indipendenti nel centro del Perù, forse da Manco Capac, primo re Inca, civilizzatore di quegl' indigeni, *Catapacks*, m. pl.

CATAPANO [-pà-no], o CAPITAN, s. m. nome che i Greci davano al governatore de' loro dominj in Italia, *catapan*, m.

CATAPECCHIA [-péc-ki-a] s. f. *lieu sauvage, stérile et désert*, m.; *savane*, f.

E Paride ch' anch' egli si ritrova
A corpo voto in quelle catapecchie,
ec. (L. Lipp. *Malm.*)

CATAPLASMA [-plà-sma] s. m. impiastro, *cataplasme; emplâtre*, m.

CATAPULTA [-poùl-ta] s. f. macchina antica a uso di saettare, *catapulte*, f.

CATAPUZZA [-poù-tsa], e pop. CAPUZZA, s. f. erba, *catapuce; épurge*, f. — minore, *gland de terre*, m.; *gesse sauvage*, f.

CATARATTA [-ràt-ta] s. f. *cataracte*, f. *V.* CATERATTA.

CATARRALE [-rà-le] ad. m. f. *catarrhal, ale; de rhume; qui cause des rhumes.*

CATARRO [-tàr-ro] s. m. *catarrhe*, m.; *glaire*, f.

Questo no che il catar troppo assottiglia (Ariost. *Sat.*).

CATARRONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. *fort et mauvais catarrhe*, m.

CATARRONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. *fort catarrhe*, m.

CATARROSAMENTE [-mén-te] av. *avec catarrhe.*

CATARROSO, —SA [-ró-so] ad. *catarrheux, euse.*

CATARTICO, —CA [-tàr-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. di medicamento purgante, *cathartique*, m.

CATARZO [-tàr-dso] s. m. *bourre de soie*, f. —, *ordure*, f.

CATASTA [-tà-sta] s. f. *pile de bois*, f. —, mucchio di checchessia, *tas; monceau*, m. —, rogo, *bûcher*, m.

CATASTAIO [-stà-io], pl. —TAJ (a.) s. m. voce dell' uso, colui che vende o porta per le case cataste di legno da ardere, *marchand de bois*, m.

CATASTARE [-stà-re] v. a. imporre il catasto, *mettre la taille; imposer des contributions.*

—, *empiler du bois; empiler. V.* ACCATASTARE.

CATASTASI [-tà-sta-si] s. f. una delle parti dell' antica tragedia, *catastase*, f.

CATASTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. *imposé, ée.* —, *empilé du bois.*

CATASTO [-tà-sto] s. m. gravezza, voce e forma creata dalla rep. di Firenze nel 1384, *taille*, f.; *impôt*, m. —, libro dove si registra, *registre; rôle; cadastre*, m.

CATASTRO [-tà-stro] s. m. libro dove sono registrati i beni de' particolari e ciò che debbono pagare, *cadastre; état des biens à imposer*, m. —, *cueilleret*, m.

CATAUNO, —NA [-où-no] (a.) pron. *chacun, une. V.* CIASCHEDUNO.

CATASTROFE [-tà-stro-fe] s. f. *catastrophe*, f.

CATECHISMO [-kì-smo], CATECISMO, s. m. *catéchisme*, m.

CATECHISTA [-kì-sta] s. m. *catéchiste*, m.

CATECHISTICO, —CA [-kì-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. istruttivo, *didactique; catéchistique*, m. f.

CATECHIZZARE [-ki-tsà-re] v. a. insegnar la dottrina cristiana, *catéchiser.*

(Fig.) Catechizzare alcuno, *tâcher de persuader q. u.*

CATECUMENATO [-cou-me-nà-to] (a.) s. m. stato della persona che desidera ricevere il battesimo, e che si fa istruire a quest' effetto, *catéchuménat*, m.

CATECUMENIO [-cou-mè-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. *lieu où l'on instruit les catéchumènes*, m.

CATECUMENO [-coù-me-no] s. m. nuovo discepolo nella fede cristiana non ancora battezzato, *catéchumène*, m.

CATEGAT [-gàt] (a.) s. m. grande stretto del mare del Nord fra la Danimarca e la Svezia, *Cattegat*, m.

CATEGOREMA [-rè-ma] (a.) s. m. nome con cui una categoria o classe di enti viene rappresentata, *catégorème*, m.

CATEGORIA [-rì-a] s. f. sistema o adunamento di tutti gli esseri contenuti sotto qualche genere o specie, disposti ordinatamente, *catégorie*, f.

CATEGORICAMENTE [-mén-te] av. *catégoriquement.*

CATEGORICO, —CA [-gò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *catégorique*, m. f.

CATEIA [-tè-ia] (a.) s. f. arma pesantissima da lanciare, presso i Galli e i Romani, *javelot*, m.

CATELANO [-là-no] s. m. *espèce de prune*, f. —, *sorte d'habillement de Catalogne*, m.

CATELLO [-tèl-lo], CATELLINO, s. m. *petit chien*, m. —, *le petit d'un chien ou de tout autre quadrupède*, m.

CATELLONE [-ló-ne] s. m. *gros chien*, m.

Catellon, catellon, non abbaiare (*Pataff.*).

Catellon catellone, av. quatto quatto, *doucement et en se cachant; à pas de loup; en tapinois.*

CATENA [-té-na] s. f. legame per lo più di ferro, fatto d'anelli commessi e concatenati l' uno nell'altro, *chaîne*, f.

Come veltri ch' uscisser di catena
(Dant. *Inf.*), *comme des lévriers que la chaîne ne retient plus.*

—, da fuoco, da cammino, *crémaillère*, f.

Anello di catena, *chaînon*, m.

—, per collana, *collier*, m.

Con dirmi o che io le presti, o che io le dia,
Or la veste, or l'anello, or la catena
(Bern. *Rim.*)

—, (fig.) per tutto quello che impedisce la libertà, *lien*, m.; *chaîne; entrave*, f.; *fers*, m. pl.; *servitude; captivité*, f.

Delle catene mie gran parte porto
(Petr.), *je porte une grande partie de mes chaînes.*

Catena di montagne, *chaîne de montagnes.* Catena di scogli sott' acqua, *récif*, m.

—, per quel ferro negli edifizj che gli serra insieme, *clef*, f.

— d'un porto, *estacade*, f. — con più occhi, *moufle*, m.

—, per saldezza de' cammini, *fanton*, m. —, trave che sorregge la nave posta alla banda, *attrape*, f.

Catena, per lo più d'oro, cui è sospeso l' oriuolo, *chaîne*, f.

Roder la catena, *ronger son frein.*

Pensate s'ella rode la catena (Bern. *Orl.*).

CATENACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. peg. di CATENA, *grosse chaîne*, f.

CATENACCIATURA [-tchia-toù-ra] (a.) s. f. nome generico che si dà a quel meccanismo dell'organo, il quale, mediante la compressione dei tasti, apre i canali del somiere per lasciare entrare il vento nelle canne, *mécanisme de l'orgue; jeu d'orgue; clavier d'orgue*, m.

CATENACCIO [-nàt-tchio] s. m. *cadenas; verrou*, m. —, per cicatrice sul viso, *balafre*, f.

CATENARE [-nà-re] v. a. incatenare, *enchaîner.*

CATENARIA [-nà-ri-a] s. f. (geom.) sorta di curva formata da corda sospesa da due capi, e il di cui corpo pesi liberamente, *chaînette*, f.

CATENATAMENTE [-men-te] av. *avec des chaînes.*

CATENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *enchaîné, ée.*

Or dietro all'orme del suo buon fratello
Vien catenato innanzi al mio trionfo
(Poliz. *Stanz.*).

CATENELLA [-nèl-la] s. f. dim. di CATENA, *chaînette; petite chaîne*, f.

Non avea catenella, non corona,
Non donne contigiate (Dant. *Par.*).

—, quella attaccata al collo de' cavalli da vettura, *mancelle*, f. —, quella della lor briglia, *jouet*, m.

CATENINA [-nì-na] (a.) s. f. dim. di CATENA, *petite chaîne; chaînette*, f.

CATENONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di CATENA, *grosse chaîne*, f.

CATENUZZA [-noù-tsa] (a.) s. f. *chaînette*, f.

CATERATTA [-ràt-ta], CATERATTOLA, s. f. apertura fatta per pigliar l'acqua e per mandarla via, *écluse*, f.; *lançoir*, m.

Fu loro insegnato d'entrare per a fogna, ovvero cateratta della gora delle mulina (G. Vill.).

—, buca che serve di comunicazione da un piano all'altro mediante una scala a piuoli, *trappe*, f.

Cateratta mobile, *trappe mobile.*

— d'un fiume, della gora di un mulino, *cascade; cataracte; catadoupe ou catadupe; abée*, f.

—, *trappe d'un colombier*, f. —, *caractères magiques*, m. pl.

Le cateratte del Nilo, *les cataractes du Nil*.

(Fig.) Le cateratte del cielo, *les cataractes du ciel*.

Per divino consentimento aperte le cateratte del cielo (G. Vill.).

—, per certa membrana che appanna l'occhio, *cataracte*, f.; *glaucome*, m.; *tache*, f.

CATERATTAIO [-tà-io], pl. —TAJ (a.) s. m. *gardien des écluses; éclusier*, m.

CATERATTATO, —TA [-tà-to] ad. *affecté, ée de la cataracte*.

CATERATTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di CATERATTA, *petite écluse*, f.

CATERATTONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di CATERATTA, *grande écluse*, f.

CATERVA [-tèr-va] s. f. *troupe; multitude; foule*, f.

CATETERE [-tè-re] s. m. tenta scanalata da introdur nella vescica, *cathéter*, m.; *sonde*, f.

CATETERISMO [-rì-smo] s. m. (chir.) *cathétérisme*, m.

CATETO [-tè-to] s. m. linea a perpendicolo dal sommo all'imo, *cathète*, f.; *apothème*, m.

CATINAIO [-nà-io], pl. —NAJ. s. m. chi fa e vende catini, *potier; faïencier*, m.

CATINELLA [-nèl-la] s. f. *cuvette*, f. *V.* CATINO.

CATINELLETTA [-lét-ta], CATINELLINA, s. f. dim. di CATINELLA, *petite cuvette*, f.

CATINETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. *petit bassin*, m.

CATINO [-tì-no] s. m. *bassin; petit bassin*, m.; *cuvette*, f. —, (t. de' fond.) *catin; bassin*, m.

CANTINOZZA [-nó-tsa] (a.) s. f. vaso a doghe per carne salata, *baquet*, m.

CATINUZZO [-noù-tso] (a.) s. m. catino piccolo, *petit bassin*, m.

CATO [cà-to] (a.) s. m. pastiglia preparata o casciù, *cachou*, m.

CATOBLEPA [-blè-pa] s. m. *sorte de serpent*, m.

CATOLLO [-tól-lo] s. m. *sorte de métal*, m. —, *gland*, m.

CATONE [-tó-ne] (a.) s. m. Furono celebri Catone il Censore e l'Uticense, *nom de deux hommes célèbres de l'antiquité, Caton le Censeur; Caton d'Utique*.

—, voce dell'uso, per uomo di costumi rigidi, e savio, *Caton*, m.

CATORCIO [-tòr-tchio] s. m. *verrou*, m. *V.* CHIAVISTELLO.

CATOTTRICA [-tòt-tri-ca] s. f. parte di matematica che tratta de' raggi refratti, *catoptrique*, f.

CATRAFOSSO [-fòs-so] s. m. *précipice*, m.

CATRAGIMORO [-dgi-mò-ro] s. m. *vertige*, m. *V.* CAPOGIRO.

CATRAME [-trà-me] s. m. ragia nera cavata per via del fumo dal legno di pino, e serve ad imbrattar le navi, *goudron*, m.

CATRIOSSO [-òs-so] s. m. ossatura del cassero dei polli, *carcasse de poulet*, f.

CATTABRIGA [-brì-ga], pl. —GHE [-gke] s. m. *chicanier*, m. *V.* ACCATTABRIGHE.

Facea lo cattabriga e 'l rompicollo (Car. Matt. Son.).

CATTAI [-tà-i] (a.) s. m. nome ant. della parte settentrionale della China, *Cathay*, m.

CATTANEO [-tà-ne-o], CATTANO (a.) s. m. voce sincopata da CASTELLANO, *châtelain*, m.

CATTANO [-tà-no] (a.) s. m. per CAPITANO, *capitaine*, m.

Prima la maggior parte si tenea alla signoria di più cattani, ec. (G. Vill.)

CATTARE [-tà-re] v. a. (lat.) procacciare, *capter; chercher à obtenir*. Cattar la benevolenza d'alcuno, *capter la bienveillance de q. u.*

Part. ato, ta, *capté, ée*.

CATTARO [càt-ta-ro] (a.) s. m. cit. forte della Dalmazia, *Cattare*.

CATTATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. agg. di donazione o testamento, *captatoire*, m. f.

CATTEDRA [càt-te-dra] s. f. pergamo dove stanno i dottori a leggere le lezioni, *chaire*, f. —, per gli oratori al parlamento, *tribune*, f.

— di San Pietro, la cattedra, cioè la sedia di San Pietro, *la chaire de Saint-Pierre*, f.

Sedendo Urbano IV nella cattedra di San Pietro (Bocc. *Vit. Dant.*).

CATTEDRALE [-drà-le] ad. m. f. di cattedra, *de chaire; de professeur*.

—, agg. di chiesa, *cathédrale*, f.

—, s. f. chiesa ove risiegga il vescovo, *la cathédrale; l'église cathédrale*, f.

Nella città si ha da cento chiese tra cattedrali, badie e monasteri (G. Vill.).

CATTEDRALITÀ [-tà] (a.) s. f. astrat. di CATTEDRALE, e vale anche ricognizione fatta al vescovo, *de cathédrale*.

CATTEDRANTE [-dràn-te] s. m. chi legge in cattedra, *professeur; cathédrant*, m.

CATTEDRATICO, —CA [-drà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de chaire, de professeur; cathédratique*, m. f.

CATTERINA (ARCIPELAGO DI SANTA) [-rì-na] (a.) s. f. *archipel de Sainte-Catherine*, m.

CATTERINA (SANTA) [-rì-na] (a.) s. f. lo stesso che CATERINA, isola del Brasile, *île Sainte-Catherine*, f.

CATTI [càt-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Germania presso la selva Ercinia, *Cattes*, m. pl.

CATTIVACCIO, —CIA [-vàt-tchio] (a.) ad. e s. peg. di CATTIVO, *méchant, ante; coquin, ine; vaurien*, m.

CATTIVAGGIO [-vàd-dgio] (a.) s. m. cattività, *captivité*, f.; *esclavage*, m.

CATTIVAMENTE [-mén-te] av. *iniquement; perfidement; méchamment*.

Mangiar assai cattivamente, *manger mal; manger de mauvaises choses*.

CATTIVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. di CATTIVARE, *demandant; quêtant*.

CATTIVANZA [-vàn-dsa] s. f. *captivité*, f. *V.* CATTIVITÀ. —, per ribalderia, *scélératesse; méchanceté*, f.

CATTIVANZUOLA [-dsouò-la] s. f. ribalderia, *friponnerie*, f. —, *fredaine*, f.

CATTIVARE [-và-re] v. a. pigliar prigione, *faire prisonnier; rendre captif*. Cattivare l'orecchio, l'amore, ec., *captiver l'oreille; se concilier; enchaîner*.

Cattivarsi la benevolenza di alcuno, cattivarsi alcuno, *captiver la bienveillance de q. u.; se rendre maître de l'esprit de q. u.*

CATTIVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. *captivé, ée; rendu captif, rendue captive*.

CATTIVEGGIARE [-dgià-re] v. n. tribolarsi, *se chagriner; s'inquiéter*. —, tener mala vita, *vivre dans le libertinage*.

Part. ato, *chagriné, ée*. —, *vécu dans le libertinage*.

CATTIVELLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. peg. di CATTIVELLO, *pauvre diable; pauvre misérable*, m.

CATTIVELLINO [-lì-no] s. m. *très-faible; très-maigre, débile, languissant*, m.

CATTIVELLO, —LA [-vèl-lo] ad. *malheureux, euse; infortuné, ée; petit méchant, petite méchante*.

CATTIVELLUCCIO, —CIA [-loùt-tchio] ad. *maigre*, m. f.; *défait, aite*.

CATTIVERIA [-rì-a] s. f. *méchanceté*, f. *V.* CATTIVITÀ.

CATTIVEZZA [-vé-tsa] s. f. *méchanceté; perversité*, f.

CATTIVIERA [-viè-ra] s. f. *coureuse; prostituée*, f.

CATTIVIRE [-vì-re] (a.) v. a. irr. *rendre mauvais*. — Pres. cattivisco, isci, isce, iscono, *je rends mauvais, tu rends mauvais, il rend mauvais, aise, ils rendent mauvais, aises*.

CATTIVISSIMO, —MA [-vìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CATTIVO, *très-mauvais, aise; très-méchant, ante*.

CATTIVITÀ [-tà] s. f. schiavitù, *captivité; servitude*, f.; *esclavage*, m.

L'ossa de' quali sepolte in cattività non gridano altro che esser da voi liberate (Guicc. *Stor.*), *les os de ceux qui sont ensevelis dans la captivité réclament de vous leur liberté*.

—, per ribalderia, *méchanceté; perversité; scélératesse*, f. —, viltà, *lâcheté; bassesse d'âme*, f.

CATTIVO, —VA [-tì-vo] s. e ad. prigioniero, *captif, ive; prisonnier, ère*.

E trovò Orlando quivi,
Ch' a' suoi le spoglie dividea, e' cattivi (Ariost. *Fur.*), *là il trouva Roland qui partageait aux siens le butin et les prisonniers*.

—, meschino, *malheureux, euse; misérable*, m. f.

Egli non ve n' è niuno sì cattivo, che non vi paresse uno imperatore (Bocc.), *il n'y a pas un misérable que vous ne puissiez prendre pour un empereur*.

—, abbietto, *chétif, ive; vil, vile; gueux, gueuse*. —, poltrone, *lâche*, m. f.; *fainéant, ante*.

..... Certo fui
Che quest' era la setta de' cattivi,
A Dio spiacenti ed a' nemici sui (Dant. *Inf.*), *je fus certain que celle-ci était la secte des lâches, méprisés de Dieu et de leurs ennemis*.

—, malvagio, tristo, *méchant, ante; mauvais, aise*. Cattiva volontà, *malveillance*, f.

Aver cattivo nome, *être mal famé*.

—, tristo, melanconico, *triste; mélancolique*, m. f.

Per questo aveva il re cattiva cera,
E per sospetto si guardava intorno (Bern. *Orl.*).

—, agg. d'uomo e di qualunque cosa trista o difettosa: cattiv' uomo, cattiva donna, cattivo vino, cattivo cavallo, cattive strade, ec., *méchant homme, mauvaise, méchante femme, mauvais vin, mauvais cheval, mauvaises rues, etc.*

CATTIVUZZO, —ZA [-voù-tso] (a.) ad. e s. voce detta per vezzo, *un peu malin, igne*.

CATTO [càt-to] (a.) s. m. cacciù, terra giapponica, *cachou*, m. *V.* CACCIÙ.

CATTO, —TA [càt-to] ad. da CAPERE, capto, *capturé, ée; pris, ise*.

E nel vicario suo Cristo esser catto (Dant. *Purg.*).

CATTOLICA [-tò-li-ca] (a.) s. f. borgo d'Italia, *Cattolica*.

CATTOLICAMENTE [-mén-te] av. *catholiquement*.

CATTOLICHISMO [-kì-smo] s. m. *catholicisme*, m.

CATTOLICHISSIMAMENTE [-kis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di CATTOLICAMENTE, *très-catholiquement*.

CATTOLICHISSIMO, —MA [-kìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-catholique*, m. f.

CATTOLICISMO [-tchi-smo] (a.) s. m. *catholicisme*, m.

CATTOLICITÀ [-tchi-tà] s. f. dottrina della Chiesa cattolica e delle persone che la professano, *catholicité*, f.

CATTOLICO, —CA [-tò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. e s. dal greco *katholikos*, e vale universale, *catholique*, m. f.

—, agg. di santa Chiesa e de' suoi fedeli, de' quali ella è madre universale, *catholique*, m. f.

—, per cose, vale sacro, religioso, *sacré, ée; religieux, euse*.

CATTURA [-toù-ra] s. f. *capture; prise de corps*, f. —, l'ordine della presura, *capture*, f.

E senza ricercar della cattura (L. Lipp. *Malm.*).

CATTURARE [-tou-rà-re] v. a. *apprehender; arrêter; saisir; mettre en prison*.

Or che fate voi qui: chè non andate
Voi a codiar quei pazzi e catturarli,
Che fanno tanto mal? (Buon. *Fier.*)

CATTURATO, —TA [-tou-rà-to] (a.) p. ad. *capturé, ée; pris, ise; saisi, ie*.

CATUBA [-toù-ba] (a.) s. f. strum. mus. a mano, a guisa di piattelli d'ottone, *cymbales*, f. pl.

CATULO [cà-tou-lo] (a.) s. m. *petit chien*, m. *V.* CATELLO.

CATUNO, —NA [-toù-no] (a. v.) pron. cadauno, *chacun, une*.

CATURI [-toù-ri] s. m. pl. (mar.) vascelli da guerra del Bantam, *caturs; cathurs*, m. pl.

CAUCASO [ca-ou-cà-so] (a.) s. m. massa di mont. dell'Asia abitati da pop. indipendenti fra il mar Nero ed il Caspio, *Caucase*, m.

—, prov. del gov. russo, *Caucase*, m.

CAUDATARIO [ca-ou-da-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. chi sostiene l'estremità delle vesti prelatesche, coda, *caudataire*, m.

CAUDATO, —TA [ca-ou-dà-to] ad. che ha coda, (e fig.) un seguito, *qui a une queue, une suite; caudé, ée*.

CAUDICE [cà-ou-di-tche] (a.) s. m. fusto, tronco d'albero, *tronc d'arbre; caudex*, m.

CAUDINE (FORCHE) [ca-ou-di-ne] (a.) s. f. pl. luogo non lungi da Benevento, dove i Sanniti fecero passare i Romani sotto il giogo, *Fourches caudines*, f. pl.

CAUDINI [ca-ou-di-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. sugli Apennini del mezzodì, *Caudini*, m. pl.

CAUDISONO [ca-ou-di-so-no] s. m. agg. di serpente americano, crotale, *serpent à sonnettes*, m.

CAURO [cà-ou-ro] (a.) s. m. vento occidentale detto maestro, *vent de l'ouest; Caurus*, m.

CAUSA [cà-ou-sa] s. f. per cose civili, lite, *procès*, m.; *cause*, f.

—, motivo, *occasion*, f.; *sujet*, m.; *cause*, f.; *motif*, m.

E Rodomonte, causa del mal loro,
Se ne va esente da tanto martoro
(Ariost. *Fur.*).

—, principio, autore, *cause*, f.; *auteur*, m.

Dio è la prima causa dalla quale tutte le cose hanno a causarsi per le influenze (*Com. Dant. Inf.*), *Dieu est la cause première d'où émanent toutes choses*.

Causa naturale, *cause naturelle*. Essere in causa, participare a una cosa, *être présent, avoir part à une chose*. —, ragione per la quale operiamo, *cause; raison*, f.; *motif*, m.

Nè volle ubbidire i comandamenti del papa, parendogli aver giusta causa (G. Vill.), *il ne voulut pas obéir aux ordres du pape, croyant en avoir une juste raison*. —, motivo, *sujet*, m.

Acciocchè il pontefice e gli altri non avessero causa d'aver sospetto (Guicc. *Stor.*), *afin que le pape et les autres n'eussent point sujet de concevoir des soupçons*.

—, interesse, *cause*, f.; *intérêt*, m. Esser causa, *être cause*. Dar causa, motivo, *donner sujet, donner lieu*.

A causa che, av. *à cause que; parce que*.

CAUSABILE [ca-ou-sà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui peut être cause; qui peut causer*.

CAUSACCIA [ca-ou-sàt-tchia] (a.) s. f. peg. *mauvaise cause*, f.

CAUSALE [ca-ou-sà-le] (a.) ad. m. f. che proceda da causa o ragione, *ce qui procède d'une cause*.

—, (gram.) *causatif, ive; causal, ale*.

CAUSALITÀ [ca-ou-sa-li-tà], CAUSALITADE, CAUSALITATE, s. f. la potenza e l'azione d'una cosa nel produrre il suo effetto, *causalité*, f.; *ce qui cause, ce qui est cause d'un effet*.

CAUSALMENTE [ca-ou-sal-mén-te] av. *avec cause; avec raison*.

CAUSAMENTO [ca-ou-sa-mén-to] (a.) s. m. cagionamento, *cause; occasion*, f.; *principe*, m.

CAUSANTE [ca-ou-sàn-te] ad. m. f. *qui produit; qui cause; qui occasionne*.

CAUSARE [ca-ou-sà-re] v. a. e n. *causer; être cause; occasionner*.

Questo.... causerebbe che Lodovico Sforza.... si riunirebbe con essi (Guicc. *Stor.*), *cela serait cause que Lodovic Sforza s'unirait à eux*.

—, *donner pour raison; prétexter*. —, arringare innanzi ai giudici, *plaider*.

CAUSATIVAMENTE [ca-ou-sa-ti-va-mén-te] (a.) av. *d'une manière causative*.

CAUSATIVO, —VA [ca-ou-sa-ti-vo] ad. dicesi d'una particella che serve a render ragione, *particule, conjonction causative; causatif, ive*.

CAUSATO, —TA [ca-ou-sà-to] (a.) p. ad. *causé; occasionné, ée*.

CAUSATORE, —TRICE [ca-ou-sa-tó-re] s. *auteur; qui cause; qui produit*.

CAUSETTA [ca-ou-sét-ta] (a.) s. f. *petite cause*, f.; *procès de peu d'importance*, m.

CAUSIDICO [ca-ou-si-di-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *plaidant; avocat*, m.

CAUSONE [ca-ou-só-ne] (a.) s. m. febbre ardentissima che può ridurre a morte, *fièvre ardente; fièvre inflammatoire*, f.

CAUSTICA [cà-ou-sti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (geom.) curva in cui si riuniscono i raggi riflessi da una superficie, *caustique*, f.

CAUSTICITÀ [ca-ou-sti-tchi-tà] (a.) s. f. proprietà inerente a certi corpi, i quali combinandosi colla sostanza delle parti, sopra di cui si applicano, alterano il tessuto di queste distruggendolo, *causticité*, f.

CAUSTICO [cà-ou-sti-co], pl. —CI [-tchi] s. e ad. m. ciò che distrugge, rode, consuma il tessuto delle parti del corpo colle quali viene in contatto, medicamento estrinseco che ha forza adustiva, *caustique; corrosif; brûlant*, m.

—, (fig.) spirito mordace, *esprit caustique; esprit mordant, satirique*, m.

CAUTAMENTE [ca-ou-ta-mén-te] av. *prudemment; cauteleusement; avec précaution; avec circonspection*.

Cautamente cominciò a domandare chi colui fusse (Bocc.), *il demanda avec circonspection qui était cet homme*.

CAUTCIUCH [ca-ou-tchiouk] (a.) s. m. gomma elastica, *caoutchouc*, m.; *gomme élastique*, f.

CAUTELA [ca-ou-tè-la] s. f. precauzione, avvedimento, *réserve; précaution; prudence*, f.

Intendo di raccontar brievemente con che cautela un monaco il suo corpo da gravissima pena liberasse (Bocc.). —, preso in cattiva parte, *finesse; ruse*, f.

—, sicurtà, cauzione, *caution; sûreté*, f.

E ripetevano come per legge di uccidere i loro fratelli come per loro cautela (Plut. *Vit.*).

—, *ménagement*, m.; *circonspection*, f.

Con cautela, *avec ménagement; avec réserve*. A cautela, av. *par précaution*.

CAUTELANTE [ca-ou-te-làn-te] (a.) ad. m. f. che cautela, *qui répond pour q. u.* —, *qui se précautionne; qui s'assure*.

CAUTELARE [ca-ou-te-là-re] v. a. e n. assicurare, *assurer; répondre pour q. u.* —, v. r. *se précautionner; s'assurer*.

CAUTELATAMENTE [ca-ou-te-la-ta-mén-te] (a.) av. con cautela, *cauteleusement; avec précaution*.

CAUTELATISSIMO, —MA [ca-ou-te-la-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-assuré, ée*. —, *très-prudent, ente*.

CAUTELATO, —TA [ca-ou-te-là-to] (a.) p. ad. da CAUTELARE, *assuré; cautionné, ée; sur, sûre*.

CAUTELOSO, —SA [ca-ou-te-ló-so] (a.) ad. *cauteleux, euse*.

CAUTERIO [ca-ou-tè-ri-o], pl. —RJ, CAUTERO, s. m. incendimento di carne con ferro rovente, o con fuoco morto, inceso, rottorio, *cautère*, m.

Cauterio attuale, *bouton de feu*, m.

CAUTERIZZARE [ca-ou-te-ri-tsà-re] v. a. far cauterio, *cautériser*.

CAUTERIZZATO, —TA [ca-ou-te-ri-tsà-to] (a.) p. ad. *cautérisé, ée*.

CAUTERIZZAZIONE [ca-ou-te-ri-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. applicazione o azione d'un cauterio o d'un caustico, *cautérisation*, f.

CAUTEZZA [ca-ou-té-tsa] s. f. *précaution*, f. *V.* CAUTELA.

CAUTISSIMAMENTE [ca-ou-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di CAUTAMENTE, *avec la plus grande précaution; avec une très-grande circonspection*.

CAUTISSIMO, —MA [ca-ou-tis-si-mo] (a.) ad sup. di CAUTO, *très-circonspect, ecte; très-réservé, ée*.

CAUTO, —TA [cà-ou-to] ad. accorto, guardingo, prudente, sagace, *prudent, ente; circonspect, ecte*.

Ah! quanto cauti gli uomini esser denno (Dant. *Inf.*).

—, per astuto, *réservé; rusé, ée*. —, assicurato con cauzione, *assuré, ée avec caution*.

CAUZIONE [ca-ou-dsió-ne] s. f. sicurtà, *caution; garantie*, f.; *cautionnement*, m.

—, che si rende mallevadore, *garant; répondant*, m.

—, far cauzione, *se rendre caution*.

—, accortezza, prudenza, *prudence; précaution*, f.

CAVA [cà-va] s. f. buca, fossa che si fa cavando, *fosse*, f.

... Dentro a quella cava
Dov' io teneva gli occhi sì a posta
(Dant. *Inf.*).

—, caverna, grotta, rozza cella, *caverne; grotte; cellule*, f.

Si scorge in umil cava un vecchio onesto
Fuggire il mondo, e sue fallaci cure
(Tass. *Ger.*).

—, covile, tana, *tanière*, f.; *antre*, m.

Prima che questo il lupo, il leon, l'orso

Venga, e la tigre, e ogni altra fiera brava...
E morta mi strascini alla sua cava (Ariost. *Fur.*).
—, (mil.) per mina, *mine*, f. —, per cantina, *cave*, f.
Cava di metalli, *mine de métaux*.
Come colui che nelle cave d'oro... (L. Lipp. *Malm.*) — di pietre, *carrière de pierres*.
Cava di sabbione, del marmo, della lavagna, *sablière; marbrière; ardoisière*, f.
—, (simil.) cava di danari, come alla zecca, *caves de la monnaie*, f. pl.
E' che pensi che qua ci sia la cava?
Non è più tempo che Berta filava (L. Lipp. *Malm.*).
—, (anat.) per vena cava, vena madre, dalla parte convessa del fegato, *veine cave*, f. —, per grotta, *grotte*, f.
CAVABOLLETTE [-lét-te] s. m. strumento, *pied-de-chèvre*, m.
CAVADENTI [-dèn-ti] s. m. chi cava i denti, *arracheur de dents; dentiste*, m. —, lo strumento per cavarli, *davier*, m.
CAVAGNO [-và-gno] s. m. *panier*, m.; *corbeille*, f. —, aiuola, *planche* (f.), *compartiment* (m.) *de jardin*.
CAVAGNUOLO [-gnouò-lo] (a.) s. m. *muselière*, f.
CAVAI [-và-i] (a.) per cavalli, s. m. pl. di CAVALLO, *chevaux*, m. pl.
CAVALCA (A) [-vàl-ca] (a.) av. fare giuocare a cavalca, dicesi d'un giuoco fanciullesco che si fa con noccioli che si tirano finchè uno resti sull'altro, *au château de noix; jouer au château de noix*.
CAVALCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut monter*.
CAVALCAMENTO [-mén-to] s. m. *chevauchée; cavalcade*, f.
CAVALCANTE [-càn-te] ad. e s. *qui monte à cheval; postillon; écuyer*, m. —, *monture; bête de selle*, f.
CAVALCARE [-cà-re] v. a. e n. *monter, aller, marcher, voyager à cheval*. —, anticamente, *chevaucher*.
Come uom che per terren dubbio cavalca (Petr.), *tel qu'un homme qui voyage à cheval par un mauvais chemin*.
—, maneggiare il cavallo, *monter, manier bien son cheval*.
Lo commendò saper cavalcare un cavallo (Bocc.), *il lui fit des éloges sur son adresse à monter à cheval*.
Cavalcare colle staffe corte o lunghe, *chevaucher court ou long*.
Imperar a cavalcare, far cavalcata, *marcher avec la cavalerie*. —, essere sopra ogni altra cosa dove s'accavalci o si stia a cavalcioni come sul cavallo, *être à califourchon*.
(Fig.) Cavalcare i mari, *courir les mers*. — a bardosso, *monter à poil*.
—, star di sopra, signoreggiare, *dominer; maîtriser*.
Cui buon volere e giusto amor cavalca (Dant. *Purg.*).
CAVALCATA [-cà-ta] s. f. truppa d'uomini a cavallo, *cavalcade*, f.
—, scorreria d'uomini armati a cavallo, *course de gens à cheval*.
Nè già per loro cavalcata non uscirono le masnade de' Fiorentini (G. Vill.).
—, l'atto del cavalcare, *chevauchée; l'action de monter à cheval*, f.
Far cavalcata, *faire une excursion à cheval*.
CAVALCATO, —TA [-cà-to] p. ad. armato a cavallo, *monté, ée à cheval; armé à cheval*, m.
CAVALCATOIO [-tó-io], pl. —TOI, s. m. luogo rialto per comodo di montar a cavallo, *montoir*, m.
CAVALCATORE, —TRICE [-tó-re] s. chi cavalca, *cavalier*, m. —, *femme qui monte bien à cheval; amazone*, f.
—, maestro dell'arte del cavalcare, *écuyer*, m. —, soldato a cavallo, *cavalier; soldat à cheval*, m.
CAVALCATURA [-toù-ra] s. f. bestia che si cavalca, *monture*, f.
CAVALCAVIA [-vì-a] s. f. arco o ponte sopra alla via, *arcade; galerie pour passer d'une maison à une autre*, f.
CAVALCHERECCIO, —CIA [-ke-rét-tchio] ad. *où l'on peut monter à cheval*. —, *de soldat à cheval*.
CAVALCHERESCO, —CA [-ke-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *chevaleresque*, m. f.; *de chevalier*. *V.* CAVALLERESCO.
CAVALCIARE [-tchià-re] v. n. *être à califourchon*.
CAVALCIONE (A) [-tchió-ne], CAVALCIONI, av. *à califourchon*. Stare, porre a cavalcioni, *être, mettre à califourchon*.
CAVALEGGIERE [-dgiè-re], CAVALEGGIERO, s. m. soldato a cavallo armato di leggiera armadura, *chevau-léger*, m.
CAVALERESSA [-rés-sa] (a.) s. f. moglie di cavaliere, gran gentildonna, voce usata in ischerzo, *femme d'un chevalier; grande dame*, f.
—, *précieuse; femme savante*, f.; *bas-bleu*, m.
CAVALIERA [-liè-ra] (a.) s. f. *femme d'un chevalier*, f.
CAVALIERATO [-rà-to] s. m. dignità del cavaliere, *chevalerie; dignité de chevalier*, m.
CAVALIERE [-liè-re], CAVALIERO, s. m. chi cavalca, *cavalier; écuyer*, m.
Da maraviglia e da dolcezza astratta
Stava la donna innanzi al cavaliero (Bern. *Orl.*).
—, soldato a cavallo, *cavalier*, m.
Io vidi già cavalier muover campo
E cominciare stormo (Dant. *Inf.*).
—, gentiluomo ornato di qualche ordine di cavalleria, *chevalier; noble*, m.
Sopra il monte Tarpeo, canzon, vedrai
Un cavalier che Italia tutta onora (Petr.).
Cavalier servente, *chevalier d'une dame; amant*, m. Cavalier di corte, *gentilhomme de cour*, m.
Cavaliere errante, che proteggea gli oppressi e difendea le donne, *chevalier*, m.
Quand' infra dame e cavalieri erranti (L. Lipp. *Malm.*).
Cavalier d'industria, *chevalier d'industrie*, m. —, luogo che domina, *hauteur*, f. Offendere a cavaliere, *battre d'une hauteur*.
—, (stor. rom.) grado di nobiltà dopo quello de' senatori, *cavalier; chevalier*, m. —, bargello, *chef des archers*, m. —, boia, *bourreau*, m. —, pezzo del giuoco degli scacchi, *cavalier*, m.
(T. de' cacciat.) Essere a cavaliere, *prendre le dessus*. Essere, stare a cavaliere, *être au-dessus; avoir le dessus*
Da cavaliere, av. *noblement; de chevalier*.
CAVALIERESCAMENTE [-mén-te] (a.) av. *noblement; en chevalier*.
CAVALIEROTTO [-ròt-to] (a.) s. m. gran gentiluomo, *grand seigneur; grand chevalier; grand gentilhomme*, m.
CAVALLA [-vàl-la] s. f. *cavale; jument*, f. Cavalla giovine, *pouliche*, f.
CAVALLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m., CAVALLACCIA, f. cavallo cattivo, che si dice anche rozza, *rosse*, f.; *mauvais cheval*, m.; *haridelle; rossinante*, f.
CAVALLARA [-là-ra] (a.) s. f. di CAVALLARO, in senso di corriere, *courrier*, m.
CAVALLARE [-là-re] (a.) v. a. e n. *monter à cheval*. — Part. ato, ta, *monté, ée à cheval*.
CAVALLARO [-là-ro], CAVALLAIO, s. m. *gardien de chevaux; celui qui conduit les chevaux; muletier; voiturier*, m. —, messo che porta le citazioni, *huissier*, m. *V.* CURSORE. —, per corriere, *courrier*, m.
CAVALLATA [-là-ta] (a.) s. f. sorta di milizia a cavallo, *sorte de cavalerie ancienne*, f.
CAVALLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *tous les chevalets de comble d'un toit*, m. pl.
CAVALLE [-vàl-le] (a.) s. f. lo stesso che cavelle, alla maniera sanese, *petite chose*, f.
CAVALLEGGIERE [-dgiè-re], CAVALLO LEGERO, s. m. *chevau-léger*, m. *V.* CAVALEGGIERE.
CAVALLERECCIO, —CIA [-rèt-tchio] ad. *propre à être porté, ée par des chevaux*.
CAVALLERESCAMENTE [-mén-te] av. a guisa e modo di cavaliere, *d'une manière noble, généreuse; noblement; généreusement*.
CAVALLERESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de chevalier; chevaleresque*, m. f. Ordine cavalleresco, *ordre équestre ou de chevalerie*.
CAVALLERIA [-rì-a] s. f. dignità di cavaliere, *chevalerie*, f.
Colla qual dicon che serbare intera
Si dee la fede e la promessione...
Perchè è precetto di cavalleria (Bern. *Orl.*).
—, milizia a cavallo, *cavalerie*, f. —, bravura in arme, *bravoure; valeur*, f.
E fare srugginir quell' armi vecchie,
Che appese per le logge, ci fan fede
Della cavalleria de' nostri antichi (Buon. *Fier.*), ... *ces vieilles armes nous attestent la bravoure de nos ancêtres*.
Romanzi di cavalleria, *romans de chevalerie*.
CAVALLERIZZA [-rì-tsa] s. f. luogo destinato all'esercizio del cavalcare, *manége*, m.
CAVALLERIZZO [-rì-tso] s. m. chi esercita cavalli o insegna a cavalcare, *écuyer*, m.
Cavallerizzo maggiore, *grand écuyer*, m.
CAVALLETTA [-lét-ta] s. f. locusta, *sauterelle*, f. —, per inganno, *tromperie*, f.; *mauvais tour*, m. —, corda per rimontar le barche ne' fiumi, *câble*, m.; *corde*, f.
CAVALLETTINO [-tì-no] s. m. dim. *petit chevalet de comble*, m.
CAVALLETTO [-lét-to] s. m. dim. di CAVALLO, *petit cheval*, m. —, ogni strumento che somigli un cavallo, *chevalet*, m.
—, aggregato di travi, *chevalet de comble*, m. —, per uso de' pittori e scultori, *chevalet*, m. —, massa di grano o biade, *tas de javelles*, m.
—, cavallo di legno per varj giuochi, *cheval de bois*, m.
—, martirio, *chevalet*, m. —, unione di tre pezzi di legname, *potence*, f. (T. del blas.) Cavalletto d'arme, *chevron*, m.
—, (t. degli stamp.) *visorium*, m. —, (t. de' legatori di libri) *porte-presse*, m.
CAVALLIERATO [-rà-to] s. m. *chevalerie*, f. *V.* CAVALIERATO.
CAVALLINA [-lì-na] s. f. puledra di cavallo, *pouliche*, f. Correr la cavallina, *s'abandonner à la débauche*.

CAVALLINO [-lì-no] s. m. *petit cheval; bidet*, m. —, per puledro, *poulain*, m. —, (fig.) *un debauché*, m.

CAVALLINO, —NA [-lì-no] ad. *de cheval*. Bestia cavallina, *béte chevaline*, f. —, (fig.) *importun, une; lutin*, m.

—, agg. della terza sorta d'aloè, *aloès caballin*, m. Unghia cavallina, pianta, *pas-d'âne*, m. Coda cavallina, erba, *préle; queue-de-cheval*, f.

Mosca cavallina, *asile; taon*, m.; *mouche de cheval*, f.

CAVALLIVENDOLO [-vén-do-lo] s. m. venditore di cavalli, *maquignon; marchand de chevaux*, m.

CAVALLO [-vàl-lo] s. m. *cheval*, m. Cavallo bianco, *cheval blanc*.

— da sella, da carrozza, da vettura, da posta, da soma, *cheval de selle, de carrosse, de voiture, de poste, de somme*.

Cavalli, per soldati a cavallo, *chevaux; chevaliers; cavaliers*, m. pl.

Il senato... avea deliberato che sette compagnie di cavalli richiamate fossero (Bemb. *Stor.*).

—, onda del mare, cavalloni, *vague*, f.; *mouton*, m. Cavalli di rena, *bancs de sable*, m. pl.

— barbero, *barbe*, m. — delle stanghe, *limonier*, m. — d'affitto, che porta la valigia, *mallier*, m.

(T. della cavall.) Cavallo biscottato, *cheval de manege; cheval sauteur*.

—, pezzo dello scacco, *cavalier*, m. Dare un cavallo, *donner le fouet*. Spropositi da cavallo, *fautes grossières*, f. pl.

Error che 'l non farebbe anche un cavallo (L. Lipp. *Malm.*).

Essere, stare a cavallo, *avoir le dessus, l'avantage; être ou se tenir sur*.

Andare sul cavallo di san Francesco, *aller sur la haquenée des cordeliers, à pied*.

Far una cosa a cavallo, *à la hâte*.

(Prov.) L'occhio del padrone ingrassa il cavallo, *l'œil du maître engraisse le cheval*.

Le mosche si posano addosso a' cavalli magri, *les mouches se posent toujours sur les chevaux maigres*.

Cavallo corrente, sepoltura aperta, *il est dangereux de courir a cheval*.

Chi ha buon cavallo in istalla può ire a piede, *celui qui a des moyens ne s'en sert pas*.

CAVALLO LEGGIERE [-dgiè-re] s. m. *chevau-léger*, m. *V.* Cavaleggiere.

CAVALLO MARINO [-rì-no] s. m. animale anfibio che vive ne' fiumi, detto anche ippopotamo, *hippopotame; cheval marin*, m.

CAVALLONE [-ló-ne] s. m. *gros cheval*, m.

E si vedeva a tutti gli altri avante,
Senz' arme sopra un grosso cavallone
(Bern. *Orl.*).

—, gonfiamento dell'acque, *mouton*, m.; *vague*, f.

CAVALLOTTO [-lòt-to] (a.) s. m. *un cheval fort, robuste*, m.

CAVALLUCCIO [-loùt-tchio] s. m. *criquet; méchant cheval*, m. —, *espèce de ver*, m. A cavalluccio, av. *à califourchon*. Mandare un cavalluccio, *envoyer une assignation à q. u.*

CAVALOCCHIO [-lòc-kio] s. m. *guêpe*, f. —, (fig.) *exacteur*, m.

CAVAMACCHIE [-màc-kie] s. m. *dégraisseur*, m.

CAVAMENTO [-mén-to] s. m. l'atto del cavare, *fouille*, f. —, il fosso cavato, *creux*, m.; *fosse*, f.

CAVANA [-và-na] s. f. luogo nell'acque ove si tien la barca al coperto, *abri*, m.

CAVAPELO [-pè-lo] s. m. *instrument de sellier; souffloir; rembourroir*, m.

CAVARE [-và-re] v. a. levare la cosa donde ella si trova, *ôter, tirer, arracher, lever, retirer q. ch.*

Cavar di tasca la borsa, *tirer la bourse de la poche*. Cavar l' abito, *ôter son habit*. Cavar gli stivali, *tirer les bottes*.

Cavare i denti, *arracher les dents*. — la lingua, *arracher, tirer la langue*. — un chiodo, *arracher un clou*.

—, fare nella terra una buca, *creuser*. — una grotta, un canale, *creuser une grotte, un canal*.

(Fig.) Cavar acqua, *puiser de l'eau*. Cavar la pelle, *dépouiller*. Cavar le macchie, *détacher*. (T. de' cappell.) Cavar i peli, *éjarrer*.

—, zappare attorno un albero, scalzare, *creuser; déchausser*.

Cavar le miniere, *fouiller; miner*. Cavar del numero, *exclure; ôter du nombre*.

Cavar altrui delle mani, di bocca che che sia, *arracher une chose des mains, de la bouche de q. u.* Cavar d'una cosa alcun prezzo o simile, *retirer, tirer quelque prix, quelque parti*.

(Fig.) Cavar uno di pena, di guai, *délivrer q. u. de chagrin; tirer de peine*.

Piaccia agl' iddj che sopravvegnente morte tosto me ne cavi! (Bocc.) *plaise aux dieux qu'une prompte mort m'en tire!*

Cavar fuori le figure, *faire ressortir les figures, leur donner du relief*.

(Fig.) Cavar di bocca altrui alcuna cosa colle tenaglie, *arracher les paroles de la bouche de q. u.*

Cavar i calcetti a uno, scavar il suo sentimento, *tirer les vers du nez*.

Cavare, per guadagnare, *gagner*. Cavar costrutto d' alcuna cosa, *tirer parti d'une chose*.

(Prov.) Cavar l'oglio di Romagna, vale far l' impossibile, *tirer de l'huile d'un mur, du sang d'un caillou*.

Cavar la maschera ad alcuno, *arracher le masque à q. u.* Cavarsi la maschera dal viso, *ôter, lever son masque*.

Cavarsi gli occhi, disputarsi, *s'arracher les yeux; se quereller*.

Cavarsi di capo una cosa, *prendre une chose sous son bonnet*. Cavarsi un capriccio, *se passer un caprice; se donner une satisfaction*.

Cavarsi il cappello, *ôter son chapeau*. Cavarsi la stizza, *épancher sa colère*.

(Prov.) Cavarsi la sete col presciutto, cioè un capriccio con proprio danno, *se satisfaire en se faisant du mal*.

Cavar la lepre dal bosco, *découvrir, éventer la mèche*.

Cavar la castagna dal fuoco colla zampa altrui, *se servir de la patte du chat pour tirer les marrons du feu*.

Cavarsi la fame, la sete, il sonno, e simili, *assouvir la faim, étancher la soif, dormir tant que l'on veut*.

Cavarsi le sue voglie, *se satisfaire*.

Volea cavarsi tutte le sue voglie (L. Pulc. *Morg.*).

Cavar gli occhi ad alcuno, *crever les yeux à q. u.*

Cavar sangue, *saigner, ouvrir la veine*. Cavarsi sangue, *se faire tirer du sang*. Cavare il cuore o l'anima, *plaire beaucoup; charmer; enchanter*.

Cavar uno dal fango, *tirer q. u. du bourbier*, (e fig.) *donner à q. u. du secours*.

Cavar il sottile, *tirer le fin du fin*.

CAVASTRACCI [-stràt-tchi] s. m. strumento con cui trassi lo zaffo dell'archibuso, *tire-bourre*, m.

CAVATA [-và-ta] s. f. *fossé*, m.; *l'action de faire des fossés; fouille*, f. Cavata di sangue, *saignée*, f.

CAVATESORI [-sò-ri] (a.) s. m. *celui qui fouille dans la terre pour y trouver des trésors*, m.

CAVATICCIO [-tìt-tchio] (a.) s. m. *la terre qui a été retirée en creusant un fossé*, f.

CAVATINA [-tì-na] (a.) s. f. (mus.) *cavatine*, f.; *air*, m.

CAVATO [-và-to] s. m. *creux*, m.; *cavité*, f. *V.* Cavità.

CAVATO, —TA [-và-to] p. ad. *creusé, ée*.

Vasi d'oro e d'argento senza fine
Gemme cavate, azzurre, e verdi, e roggie (Ariost. *Fur.*).

—, tratto fuora, *tiré, ée; extrait, aite*.

CAVATORE [-tó-re] s. m. chi cava, *celui qui creuse la terre; fossoyeur*, m. — di denti, *dentiste*, m.

CAVATURA [-toù-ra] s. f. *fouille*, f.; *creux; fossé*, m. —, *l'action de creuser; profondeur; concavité*, f. *V.* Concavità.

CAVAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. cavamento, il cavare, *fouille*, f.

CAVEDINE [-vè-di-ne] s. f. sorta di pesce, *loche de rivière*, f.

CAVEDIO [-vè-di-o], pl. —**DJ**, s. m. *cour; basse-cour*, f. *V.* Cortile.

CAVELLE [-vèl-le] s. f. lo stesso che covelle, piccola cosa, è detto per ischerzo, *quelque chose; petite chose*.

... Sì, potrestu aver cavelle, non che nulla (Bocc.), *tu pourrais bien avoir quelque chose*. Non ho udito cavelle, *je n'ai rien entendu*.

Non far cavelle, *ne rien faire; agir en vain*.

CAVERELLA [-rèl-la] s. f. dim. di Cava, *fossette; petite fosse*, f.

CAVERI [-vè-ri] (a.) s. fiume dell' Indostano, *Caveri*.

CAVERNA [-vèr-na] s. f. *caverne*, f.; *antre*, m.; *tanière*, f. —, fossa, sepolcro, *caveau*, m.; *fosse*, f.

Caverna d'un cannone, d' una campana, *chambre*, f.

CAVERNELLA [-nèl-la], cavernetta (a.) s. f. piccola taverna, *petite caverne; tanière*, f.

CAVERNICULATO, —TA [-cou-là-to] (a.) ad. *fait, faite comme une caverne*.

CAVERNOSITÀ [-tà], cavernositade, cavernositate, s. f. *profondeur; concavité*, f.

CAVERNOSO, —SA [-nó-so] ad. pien di caverne, *caverneux, euse*.

Che stava fermo in mezzo d' un sentiero,
Sotto una tomba cavernosa e oscura
(Bern. *Orl.*).

CAVERNUZZA [-noù-tsa] (a.) s. f. cavernetta, *tanière*, f.; *antre*, m.

CAVEROZZOLA [-rò-tso-la] s. f. *caveau*, m. —, per bucolino, *petit trou*, m. —, per piccolissima cava, *très-petite cave*, f.

CAVETTO [-vét-to] s. m. uno de' membri degli ornamenti in archit., *cavet*, m.; *gorge*, f. (Mar.) Cavetto implombato, *étrier*, m.

CAVEZZA [-vé-tsa] s. f. *licol; licou; chevêtre*, m. —, *corde avec laquelle on pend*, f. Degno di cavezza, *pendard*, m.

(Fig.) Levar la cavezza, *donner la liberté*.

(Prov.) Metter la cavezza alla gola, *prendre q. u. à la gorge*.

(Fig.) Animal da cavezza, *sot; âne*, m. Cavezza di moro, mantello di cavallo, *cap de more*.

—, cosa di simil colore, *tête de more*, f.

CAVEZZINA [-tsì-na] (a.) s. f. dim. *petit licou*, m.

CAVEZZINE [-tsì-ne] s. f. pl. redine, *rênes*, f. pl.

CAVEZZONE [-tsó-ne] s. m. certo arnese che si mette in testa ai cavalli per maneggiarli, *caveçon*, m.

CAVEZZUOLA [-tsouò-la] s. f. *licou, petit licou*, m. —, (fig.) *espiègle; méchant*, m.

CAVIALE [-à-le] s. m. uova dello storione salate, *caviar; cavial*, m.

CAVICCHIA [-vic-kia] s. f., CAVICCHIO, m. *cheville*, f.; *pieu*, m.

(Prov.) Dare del culo in sul cavicchio, vale riuscir male in qualche cosa, *donner du nez par terre*.

CAVICCIOLO [-vit-tchiò-lo], CAVICCIULE, s. m. *corde*, f. *V.* CAPESTRO.

CAVICCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. CAVICCIULE, *corde*, f.; *chevêtre; nœud coulant*, m. *V.* CAPESTRO.

CAVICOLI [-vi-co-li] s. m. pl. (archit.) cartocci, viticci, *caulicoles; tigettes*, f. pl.

CAVIGLIA [-vil-lia] s. f. *cheville*, f. —, (mar.) da impiombare, *épissoir*, m. —, (t. dell'arti) a conio, *épite*, f. —, osso della gamba, *tibia*, m. Caviglie di legno per le tavole di piano della nave, *gournables*, f. pl.

CAVIGLIATOIO [-vil-lia-tò-io], pl. —TOJ, s. m. (t. de' tint.) *espart*, m.

CAVIGLIE [-vil-lie] (a. n.) s. f. pl. *boulons*, m. pl. *V.* CHIAVARDE, VITI.

CAVIGLIETTA [-vil-liét-ta] (a. n.) s. f. *clavette*, f.

CAVIGLIETTA [-vil-liét-ta] s. f. (mar.) *cabillot*, m. —, per dim. di CAVIGLIA, *petite cheville*, f.

CAVIGLIO [-vil-lio] (a.) s. m. legno a forma di chiodo per appendervi qualunque cosa, *cheville qui sert pour pendre q. ch.*, f. *V.* CAVICCHIA.

CAVIGLIONE [-vil-liò-ne] s. m. *gousset de culotte*, m.

CAVIGLIUOLO [-vil-liouò-lo] (a.) s. m. dim. di CAVIGLIO, *petite cheville*, f.

CAVILLARE [-là-re] v. a. e n. inventar ragioni false per farle parer vere, disputar sopra ogni menoma cosa, *chicaner; vétiller*. — Part. ato, *chicané*.

CAVILLATORE, —TRICE [-tó-re] s. *chicaneur, euse*. —, donna che cavilla volentieri, *chicaneuse; vétilleuse; femme chicanière*, f.

CAVILLAZIONE [-dsió-ne], CAVILLITÀ, s. f. *chicane*, f.; *sophisme*, m.; *pointillerie*, f.

CAVILLO [-vil-lo] (a.) s. m. *chicane; subtilité; dérision*, f.

CAVILLOSAMENTE [-mén-te] av. *captieusement*.

CAVILLOSO, —SA [-ló-so] ad. *chicaneur, euse; captieux, euse; sophistique*, m. f.

CAVITÀ [-tà], CAVITADE, CAVITATE, s. f. *cavité*, f.; *creux*, m. (Anat.) Cavità pelvica, *bassinet*, m. — del cuore, del cranio, *la cavité du cœur, du crâne*.

CAVO [cà-vo] s. m. concavo, *creux*, m.; *cavité*, f. —, forma nella quale si gettano le figure di gesso, *moule*, m.

—, (mar.) *câble*, m.; *amarre*, f. Cavo di ancora, *hansière*, f. Cavo da pescar le ancore, *drague*, f. Cavo piano, *franc funin*, m.

Cavo da artiglierie, *cinquenelle; cincenelle*, f. Lavoro di cavo, *point à jour*, m.; *ciselure; gravure*, f.

Far lavorar di cavo, *mouler; jeter en moule*. Cavo della vite, *ecrou*, m. —, (t. de' falegn.) *mortaise*, f.

CAVO, —VA [cà-vo] ad. profondo, cupo, *creux; caverneux, euse; profond, onde*. —, per cavato, *creusé, ée*. Vena cava, *la veine cave*, f.

CAVOLESCO, —CA [-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de chou*.

CAVOL FIORE [-fió-re] (a.) s. m. *chou-fleur*, m.

CAVOLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di CAVOLO, *petit chou; jeune chou*, m.

CAVOLO [cà-vo-lo] s. m. genere di piante buone da mangiare, *chou*, m. Cavolo fiore, *chou-fleur*, m.

Cavolo cappuccio, cavolo bianco, *chou cabus ou chou pommé*. Cavolo romano, *chou crépé; chou romain*.

Cavol rapa, *chou de Siam; chourave; colza*, m.

Cavoli fermentati, buoni da mangiare, *choucroute*, f.

(Prov.) Cavolo riscaldato non fu mai buono, *la soupe réchauffée ne vaut rien*.

Cavolo! escl. per cappita: *diable!* Prendere un cavolo per un fischio, *prendre blanc pour noir; se tromper*.

CAVOLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di CAVOLO, grosso cavolo, *gros chou*, m.

CAVRETTO [-vrét-to] (a.) s. m. *chevreau*, m. *V.* CAPRETTO.

CAVRIOLA [-ò-la], CAVRIUOLA, s. f. sorta di salto, *cabriole*, f. —, la femmina del cavriolo, *chevrette*, f.

CAVRIOLO [-ò-lo], CAVRIUOLO, s. m. capra salvatica, *chevreuil*, m.

CAZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] ad. capzioso, *captieux, euse*.

CAZZA [cà-tsa] s. f. vaso di cui si servono gli alchimisti ne' loro fornelli, *creuset*, m. —, per mestola, *cuiller à pot*, f. *V.* MESTOLA.

CAZZABAGLIORE [-tsa-bal-lió-re] s. m. (t. di scherzo) *éblouissement*, m.; *berlue*, f.; *éclair*, m. *V.* BAGLIORE.

CAZZARE [-tsà-re] v. a. (mar.) tirare a se una fune, *haler*. — Part. ato, ta, *halé, ée*.

CAZZAROLA [-tsa-rò-la] (a.) s. f. voce dell'uso, *casserole*, f. *V.* CASSEROLA.

CAZZATELLO, —LA [-tsa-tèl-lo] ad. e s. (pop.) *bout d'homme*, m.; *bout de femme*, f.

CAZZAVELA [-tsa-vé-la] s. f., CAZZAVELO, m. uccello, *mouette*, f.

CAZZERELLA [-tse-rèl-la] (a.) s. f. pesce di mare molto gentile, *petit poisson de mer*, m.

CAZZICA [cà-tsi-ca] esclam. *parbleu!*

Cazzica! non volea perdere il mio (Ambr. *Cof.*). *V.* CAPPITA.

CAZZOTTARE [-tsot-tà-re] v. a. e n. *donner des coups de poing*.

CAZZOTTATO, —TA [-tsot-tà-to] (a.) p. ad. *frappé, ée à coups de poing*.

CAZZOTTO [-tsòt-to] s. m. pugno dato forte sottomano, *coup de poing*, m.

Son le sue gote e 'l ruvido mostaccio
Da mandarvi i cazzotti in guarnigione
(Rusp. *Son.*).

CAZZUOLA [-tsouò-la] s. f. mestola che serve a' muratori, *truelle*, f. —, animaletto nero, tutto pancia e coda, che sta sul bordo dell'acqua, *petit crapaud*, m. —, arnese da riporvi entro profumi che si bruciano, *cassolette*, f.

CAZZUOLETTA [-tsouo-lét-ta] s. f. dim. *petite truelle*, f.

CE, CI [tche, tchi] pron. *nous, à nous*. Ci vedete (vedete noi), *vous nous voyez*. Ci parlate (parlate a noi), *vous nous parlez*.

—, av. di luogo, *y; ici*. Ci sto bene, *j'y suis bien*.

CE è lo stesso che CI, che cambia in CE allorchè si pone innanzi LO, LI, LA, LE, GLI e NE: CE LO, O CEL, *nous le*; CE LI, CE GLI, *nous les*; CE LA, *nous la*; CE LE, *nous les*; CE NE O CEN, *nous en*.

Tu non ce ne potresti far più (Bocc.), *tu ne pourrais nous en faire davantage*.

La natura assai apertamente cel dimostra (Bocc.), *la nature nous le démontre bien clairement*.

Ora cen porta l'un de' duri margini (Dant. *Inf.*).

CE sia pure in luogo del CI come av. di luogo accordando il verbo col nome; *y, ici*.

Se pure alcuni ce ne sono (Bocc.), *si toutefois il y en a*, ou *s'il y a q. u.*

CECAGGINE [tche-càd-dgi-ne] s. f. privazione della vista, *cécité*, f. *V.* CECITÀ.

CECALE [tche-cà-le] ad. agg. d'arterie e vene che si diramano nell'intestino cieco, *cœcal*, m. f.

CECARE [tche-cà-re] v. a. e n. *aveugler*.

Che la notte scurissima l'aveva
Cecato sì che pur sè non vedeva
(Bern *Orl.*). *V.* ACCECARE.

CECATO [tche-cà-to] s. m. *aveugle*, m. —, p. ad. *aveuglé, ée*. *V* CIECO.

CECCA [tchéc-ca] s. f. *pie de mer*, f. *V.* GAZZERA.

CECCOSUDA [tchec-co-sou-da] (a.) s. m. colui che si affanna per cose che non lo riguardano, *celui qui se' mêle de ce qui ne le regarde pas; tatillon, onne*.

CECE [tché-tche] s. m. *légume; pois chiche; pois gris*, m. — (fig.) agg. ad uomo per ironia: egli è un bel cece, *c'est un bel homme*.

(Fig.) Broda e ceci (modo basso), *de la pluie et de la grêle*.

CECÈ [tche-ché] (a.) s m. giuoco da nasconderella, voce puerile, *jeu de cache-cache*, m.

CECERELLO [tche-tche-rèl-lo] (a.) s. m. pietruzza, *sorte de petite pierre*, f.

CECERO [tché-tche-ro] s. m. *cygne*, m. *V.* CIGNO.

CECHEZZA [tche-ké-tsa], CECHITÀ, *cécité*, f.; *aveuglement*, m. *V.* CECITÀ.

CECIATO, —TA [tche-tchià-to] (a.) ad. (st. nat.) *qui a la couleur du pois chiche*.

CECINO [tche-tchi-no] (a.) s. m. dim. di CECE, *petit pois chiche*, m. —, per cigno, *petit cygne*, m. —, fanciullino, *petit enfant*, m.

CECITÀ [tche-tchi-tà], CECITADE, CECITATE, s. f. *aveuglement*, m.; *cécité*, f. —, (fig.) adombramento, *aveuglement*, m.

CECOLINA [tche-co-li-na] s. f. *petite anguille*, f. *V.* CIECOLINA.

CECOLO [tchè-co-lo] (a.) s. m. *bouton*, m.

CEDENTE [tche-dèn-te] ad. m. f. arrendevole, *flexible*, m. f. —, presso i curiali, *cédant; qui cède*.

CEDENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-flexible*, m. f.

CEDENZA [tche-dèn-dsa] s. f. *souplesse*, f. *V.* CEDEVOLEZZA.

CEDERE [tchè-de-re] v. n. confessarsi inferiore, *céder; plier; fléchir*.

... E nel mancar di fede
Tutta a lui la bugiarda Africa cede
(Ariost. *Fur.*).

—, dar luogo, *faire place; se retirer*.

Come la mosca cede alla zanzara (Dant.), *de même que la mouche cède la place au cousin*.

... E donde l'uno cede,
L'altro aver posto immantinente il piede (Ariost. *Fur.*), *et aussitôt l'un porte son pied là où l'autre a retiré le sien*.

—, v. a. rinunziare, *céder; laisser*.

Per lo re di Francia e suo primogenito rinunziare e cedere ogni lor ragione .. (M. Vill.)

—, sottomettersi al voler di chicchessia, *céder, se soumettre*.

Alla volontà del papa cedette pazientemente (Guicc. *Stor.*), *il céda patiemment à la volonté du pape*.

Non la cedere ad uno, *résister*.

CEDERNO [tche-dèr-no] s. m. albero, lo stesso che cedro, *citronnier*, m. —, frutto, *citron*, m.

CEDEVOLE [tche-dé-vo-le] ad. m. f. che cede, *pliant, ante; flexible*, m. f. —, atto a cedersi, *cessible*, m. f.

CEDEVOLEZZA [tche-de-vo-lé-tsa] s. f. *souplesse; flexibilité; facilité à se prêter*, f.

CEDIMENTO [tche-di-mén-to] (a. n.) s. m. avallamento, crollo, sfondamento, sfasciamento, frana, *affaissement*, m.

CEDIMENTO [tche-di-mén-to] (a.) s. m. abbassamento dell' edifizio che procede dal patimento della muraglia, *affaissement*, m.

—, per cessione, *cession*, f.

CEDIZIONE [tche-di-dsió-ne] s. f. *cession*, f.; *abandon*, m. *V.* CESSIONE.

CEDOBONIS [tche-do-bò-nis] s. m. (lat.) *cession des biens*, f. Fare cedobonis, *faire un abandon général de tous ses biens*.

CEDOLA [tchè-do-la] s. f. scrittura privata che obbliga, *cédule; obligation par écrit*, f.

Il re Federigo.... gli promise per cedola di sua mano il maestralgo di San Jacopo (Guicc. *Stor.*).

—, polizza, *billet*, m.

CEDOLONE [tche-do-ló-ne] s. m. cedola grande, monitorio, cartello, *placard*, m.; *affiche*, f.

Lo aveva nascostamente, infin dentro di Roma appiccati alle chiese i cedoloni, fatto citare al futuro concilio (Varch. *Stor.*).

—, (scol.) monitorio, *réaggrave*, m.

CEDORNELLA [tche-dor-nèl-la] s. f. erba, *mélisse; citronnelle*, f. *V.* CEDRONELLA, CEDRONCELLA.

CEDRANGOLA [tche-dràn-go-la] s. f. trifoglio, erba, *sainfoin*, m.; *luzerne*, f.

CEDRANGOLO [tche-dràn-go-lo] s. m. *citron*, m. *V.* CETRANGOLO.

CEDRARE [tche-drà-re] v. a. *assaisonner avec du citron*.

CEDRARIO, —RIA [tche-drà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *de cèdre*.

CEDRATO [tche-drà-to] s. m. agrume di delicatissimo odore, *cèdre; citronnier*, m. —, suo frutto, *cédrat*, m.

CEDRATO, —TA [tche-drà-to] ad. *citronné, ée; qui a l'odeur ou le goût du cédrat*.

CEDRIA [tchè-dri-a] (a.) s. f. liquore o ragia del cedro detto del Libano, *cédrie*, f.

CEDRIDA [tchè-dri-da] (a.) s. f. il frutto del cedro del Libano, *cidride*, f.

CEDRINA [tche-dri-na] s. f. *gomme du cèdre*, f.

CEDRINO, —NA [tche-dri-no] ad. *de cèdre*.

CEDRIUOLO [tche-dri-uoò-lo] s. m. citriuolo, frutto simile alla zucca lunga, *concombre*, m.

CEDRO [tché-dro] s. m. albero, e il suo frutto, *cèdre*, m. —, *citronnier; citron*, m.

Dico il giallo limon, gli aranci e cedri (Alam. *Colt.*).

Legname del cedro, *bois de cèdre*, m. Letto di cedro, *lit de bois de cèdre*, m.

CEDRONCELLA [tche-dron-tchèl-la] (a.) s. f. *mélisse; citronnelle*, f.

CEDRONCELLO [tche-dron-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. frutto, *petit citron*, m. —, *petit cèdre*, m.

CEDRONE [tche-dró-ne] (a.) s. m. uccello, gallo montano, *coq de bruyère*, m.

CEDRONELLA [tche-dro-nél-la] s. f. erba, *mélisse; citronnelle*, f.

CEDUO, —DUA [tchè-dou-o] ad. Bosco ceduo, che può esser tagliato, *taillis; breuil; bois de coupe*, m.; *forêt de coupe*, f.

CEDUTO, —TA [tche-doù-to] (a.) p. ad. *cédé, ée*.

CEFAGLIONE [tche-fal-liò-ne] s. m. il midollo della palma, *cervelle du palmier*, f.

CEFALAGRAFIA [tche-fa-la-gra-fì-a] (a.) s. f. (anat.) descrizione della testa, *céphalagraphie*, f.

CEFALALGIA [tche-fa-lal-dgì-a] s. f. dolor di capo accidentale, *céphalalgie*, f.; *mal de tête*, m.

CEFALEA [tche-fa-lè-a] (a.) s. f. dolore di capo periodico, accompagnato da tintinnio d'orecchi, infiammazione, ec., *cephalée*, f.

CEFALI [tchè-fa-li] (a.) s. m. pl. divisione della classe de' molluschi, i quali hanno per carattere una testa distinta e mobile, ed hanno per lo più occhi, *céphales*, m. pl.

CEFALICO, —CA [tche-fà-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. appartenente al capo, capitale, utile alla testa, *céphalique*, m. f.

—, (anat.) vena della parte esteriore del braccio, *veine céphalique*, f.

CEFALITIDE [tche-fa-li-ti-de] (a.) s. f. infiammazione del cervello, *céphalite*, f.

CEFALO [tchè-fa-lo] s. m. pesce che trovasi nelle gore de' mulini, *muge; meunier*, m.

CEFALOCELE [tche-fa-lo-tchè-le] (a.) s. f. tumore in qualche parte del capo che nasce del cerebro, e spunta per qualche preternaturale apertura del cranio, *céphalocèle*, m.

CEFALOFARINGEO [tche-fa-lo-fa-rin-dgè-o] (a.) ad. e s. m. nome dei due muscoli dell' orifizio della faringe, *céphalo-pharyngien*, m.

CEFALOFLOGOSI [tche-fa-lo-flò-go-si] (a.) s. f. infiammazione della testa, prodotta da contusione o ferita violente, *céphalophlogosie*, f.

CEFALONIA [tche-fa-lò-ni-a] (a.) s. f. isola di Grecia, *Céphalonie*, f.

CEFFARE [tchef-fà-re] v. a. pigliar pel ceffo, pigliar per forza e strettamente, *happer*. *V.* CIUFFARE. — Part. ato, ta, *happé, ée*.

CEFFATA [tchef-fà-ta] s. f. colpo a mano aperta nel ceffo, *soufflet*, m.; *gourmade*, f.

Tanta insolenza, tanto esser manesco,
Tanto fume d'arrosto caverebbe
Le ceffate di mano a san Francesco
(Bern. *Orl.*).

CEFFATELLA [tchef-fa-tèl-la], CEFFATELLINA (a.) s. f. dim. di CEFFATA, *petit soufflet*, m. Amica ceffatella, per ischerzo, *un soufflet donné en badinant*.

CEFFATINA [tchef-fa-ti-na] (a.) s. f. dim. di CEFFATA, *petit soufflet*, m.

Che fa la mamma? al più una ceffatina,
Poi gli dà un bacio e se lo stringe al seno (Sacc. *Rim.*).

CEFFATONE [tchef-fa-tó-ne] (a.) s. m. ceffata grande, *grand soufflet*, m.

CEFFAUTTO [tchef-fa-oùt-to] s. m. *sot*, m. *V.* BABBEO. Si dice anche di certe faccie deformi, scolpite o dipinte ne' vasi, ec., *mufle; magot*, m.

CEFFEA [tchef-fè-a], CEFEA, s. f. costellazione settentrionale, di 34 stelle, *Cephée*, f.

CEFFO [tchéf-fo] s. m. *museau; mufle*, m.

Non altrimenti fan di state i cani,
Or col ceffo, or col piè, quando son morsi
O da pulci, o da mosche, o da tafani (Dant. *Inf.*). —, per ischerzo, il volto dell' uomo, *museau*, m.

Quei che pende dal nero ceffo, è Bruto (Dant. *Inf.*).

Far ceffo, brutto ceffo, *se refrogner; faire la grimace*.

Egli a lui fa per beffe e strazio e scorno,
E ceffo e crocchi, e cento fiche in faccia (Bern. *Orl.*).

Battere il ceffo, dare del ceffo in terra, cadere, *tomber*.

Del ceffo su vi diè parecchie volte (Buon. *Fier.*).

CEFFONE [tchef-fó-ne] s. m. mascellone, colpo nel ceffo, *un bon soufflet*, m.; *une bonne gourmade*, f. Dar ceffoni (fig.), *voler; dérober*.

CEFFUTO, —TA [tchef-foù-to] ad. *qui a un beau museau*.

CEFO [tchè-fo] s. m. *espèce de singe d'Éthiopie*, m.

CEILAN [tché-i-lan] (a.) s. isola dell' Indostano (Asia), *Ceylan*.

CELABRO [tché-la-bro] s. m. cervello, *cerveau*, m.

CELAMENTO [tche-la-mén-to] s. m. *action de cacher*, f. — di cose rubate, *recèlement*, m.

—, di stelle, de' pianeti, *occultation*, f.

CELANO [tche-là-no] (a.) s. città e lago nel regno di Napoli, *Celano*.

CELANTE [tche-làn-te] (a.) ad. m. f. che cela, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui cache, qui recèle*.

CELARE [tche-là-re] v. a. nascondere, occultare una cosa perchè non sia veduta, *cacher; couvrir; masquer; celer*.

Ch' avean molti anni già celato il vero (Petr.). —, tener secreto, *cacher*.

Ottimamente a ciascuna persona il suo amore celando (Bocc.), *cachant son amour à tout le monde*.

—, conservare, *garder*. —, non lasciarsi vedere, *se cacher*.

—, v. n. sparire, *se dérober; disparaître*.

Il fido fugge e in tal modo si cela,
Che par che ne sia il mar rimaso sanza (Ariost. *Fur.*).

CELATA [tche-là-ta] s. f. imboscata, *embuscade*, f. —, elmo, *armet; casque*, m.

Lo corse ad abbracciar, e fargli festa,
Trattasi la celata ch' avea in testa
(Ariost. *Fur.*).

CELATAMENTE [tche-la-ta-mén-te] av. nascosamente, *en cachette; furtivement, secrètement, à la dérobée*.

CELATISSIMAMENTE [tche-la-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di CELATAMENTE, *très-secrètement; très-couvertement*.

CELATISSIMO, —MA [tche-la-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CELATO, *très-couvert, erte; très-caché, ée*.

CELATO, —TA [tche-là-to] p. ad. *caché; dérobé, ée*. In celato, av. *en cachette; à la dérobée*.

CELATONE [tche-la-tó-ne] (a.) s. m. accr. di CELATA, *grand casque*, m.

CELATORE, —TRICE [tche-la-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui cache*. —, *recéleur, euse*.

CELATURA [tche-la-toù-ra] (a.) s. f. nascondimento, *l'action de cacher*, f.

La celatura dell' erbe soprastanti il fosso (Guido G.).

CELEBE [tchè-le-be] (a.) s. f. la più grande delle isole dell' oceano Equinoziale (Molucche), *Célèbe*.

CELEBERRIMO, —MA [tche-le-bèr-ri-mo] ad. sup. di CELEBRE, *très-célèbre*, m. f.

CELEBRABILE [tche-le-brà-bi-le] ad. m. f. *digne d'être célébré, ée*.

CELEBRAMENTO [tche-le-bra-mén-to] s. m. *célébration*, f. —, per riputazione, *célébrité*, f.

Non toglie all' eroiche persone il dovuto celebramento (Salv. *Infarin. Sec.*), *cela n'empêche pas de célébrer les héros.*

CELEBRANDO, —**DA** [tche-le-bràn-do] (a.) ad. *digne d'être célébré, ée.*

CELEBRANTE [tche-le-bràn-te] ad. m. f. *qui célèbre.* —, *qui officie.* —, (assol.) *le célébrant, celui qui dit la messe*, m.

Dette al papa, celebrante la messa, l' acqua alle mani (Guicc. *Stor.*).

CELEBRARE [tche-le-brà-re] v. a. e n. *célébrer; louer; prôner; vanter.* Celebrar gli dei, *célébrer les dieux.*

Coll' arboscel che 'n rime orno e celebro (Petr.), *avec l'arbre que je célèbre dans mes vers.*

Degno d' esser celebrato fra le antiche memorie (Fir. *Asin.*).

—, *dire la messe, la célébrer.* Celebrar l' uffizio divino, *officier.*

Celebrar le feste, *chômer les fêtes.*

— un contratto, *passer un contrat.*

CELEBRATISSIMO, —**MA** [tche-le-bra-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CELEBRATO, *très-célébré, ée.*

CELEBRATO, —**TA** [tche-le-brà-to] (a.) p. ad. *célébré, ée.* Festa celebrata, *fête chômée.*

CELEBRATORE, —**TRICE** [tche-le-bra-tó-re] s. *prôneur, euse; qui célèbre, prône, vante.*

CELEBRAZIONE [tche-le-bra-dsió-ne] s. f. *célébration*, f. La celebrazione d' una festa, d' una nozza, *la célébration d'une fête, d'une noce.*

—, *honneur*, m.; *gloire*, f.

Fu edificato un tempio in celebrazione di Apollo (Guid. G.), *on éleva un temple en l'honneur d'Apollon.*

CELEBRE [tchè-le-bre] ad. m. f. *célèbre; illustre*, m. f.; *fameux, euse; principal, ale.*

Oltre una vasta erudizione, possiede ancora le più celebri lingue dell' Europa (Red.), *outre une vaste érudition, il possède encore les principales langues de l'Europe.*

Testimonianza celebre, *témoignage digne de foi.*

CELEBREMENTE [tche-le-bre-mén-te] (a.) av. *avec renommée.*

CELEBREVOLE [tche-le-bré-vo-le] ad. m. f. *digne d'être célébré, ée.*

CELEBRITÀ [tche-le-bri-tà], CELEBRITADE, CELEBRITATE, s. f. *célébrité; solennité; gloire*, f.; *honneur*, m.; *estime*, f.

CELEBRO [tché-le-bro] s. m. *cerveau*, m. *V.* CEREBRO.

CELERE [tchè-le-re] ad. m. f. (lat.) veloce, *léger, ère; prompt, prompte.*

Che lasceria di lungo tratto quello Celer ministro del fulmineo strale (*l'aigle*) (Ariost. *Fur.*).

CELEREMENTE [tche-le-re-mén-te] (a.) av. *avec célérité.*

CELERI [tchè-le-ri] (a.) m. pl. guardia di Romolo e dei re di Roma, *célères*, m. pl.

CELERITÀ [tche-le-ri-tà] s. f. *célérité; vitesse; promptitude*, f. La celerità del fulmine, *la promptitude de la foudre.*

CELESTE [tche-lè-ste] ad. m. f., CELESTO, —TA, del cielo, *céleste*, m. f.; *divin, ine.*

Tutti nasciamo sottoposti a' segni
Che si chiaman quaggiù corpi celesti (Bern. *Orl.*).

Colore celeste, azzurro, *bleu céleste, de ciel; azur*, m.

I celesti, s. m. pl., *les bienheureux; les dieux*, m. pl.

Principi, io vi protesto (i miei protesti
Udrà il mondo presente, udrà il futuro,
L' odono or su nel cielo anco i celesti) (Tass. *Ger.*), ... *les bienheureux eux-mêmes l'entendent dans le ciel.*

CELESTIALE [tche-le-stià-le] ad. m. f. degno del cielo, *céleste*, m. f.; *divin, ine.* Beltà celestiale, *beauté céleste.* Regno celestiale, *royaume céleste.*

CELESTIALMENTE [tche-le-stial-mén-te] av. *divinement.*

CELESTINI [tche-le-stì-ni] (a.) s. m. pl. monaci dell' ordine di San Benedetto nel XIII° sec. istituito da Pietro Marrone, san Celestino, *célestins*, m. pl.

CELESTINO [tche-le-stì-no] (a.) s. m. pelle che aggiustata nell' interno d' un pianforte si muove col pedale per coprire le corde, quando si vuole ammorzare il suono, onde produrne l' effetto da lontano, *pédale céleste*, f.

—, *bleu de ciel*, m.

CELESTINO, —**NA** [-tche-le-stì-no] ad. *bleu, bleue.* V. CILESTRO, CELESTIALE.

CELIA [tchè-lia] s. f. motteggio, burla, scherzo, *plaisanterie; raillerie*, f.; *badinage*, m. Far celia, *plaisanter; jouer.* Non dico celie, *je ne plaisante pas.*

Così per celia cominciando a bere (L. Lipp. *Malm.*).

Reggere alla celia, non averla per male, *entendre raillerie.* Reggere la celia, aiutare altri a far celia, *aider q. u. à jouer quelque tour.*

CELIACCIA [tche-li-àt-tchia] (a.) s. f. peg. di CELIA, *mauvaise raillerie*, f.

CELIACO, —**CA** [tche-li-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. dicesi di un' arteria, *céliaque; cœliaque*, m. f. Arteria celiaca, *artère céliaque.*

CELIARCA [tche-li-àr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. (grec.) tribuno militare in Grecia, capo di mille fanti, *céliarque*, m.

CELIARE [tche-li-à-re] v. n. far celia, *faire quelque badinage; railler; plaisanter.* — Part. ato, *plaisanté, badiné.*

CELIATORE, —**TRICE** [tche-lia-tó-re] s. m. *railleur, euse; plaisant, ante; badin, ine.*

CELIBATO [tche-li-bà-to] s. m. *célibat*, m.

CELIBE [tchè-li-be] s. e ad. chi non è congiunto in matrimonio, per uomo, *célibataire*, m. —, per donna, *fille*, f. Vita celibe, *vie de célibataire.*

CELICOLO, —**LA** [tche-li-co-lo] (a.) ad. e s. abitante del cielo, *habitant, ante du ciel; célicole*, m.

CELIDONIA [tche-li-dò-ni-a] s. f. pianta, *chélidoine; hémorroïdale*, f.

—, pietruzza nel ventre dei rondini, *chélonite*, f.

CELLA [tchèl-la] s. f. camera, *cellule; petite chambre*, f.

.... Io spiaccia a quella ch' io torrei sol

Chiusa in fosca cella (Petr.), ... *renfermée dans une chambre obscure.* — di frati e di monachi, *cellule*, f.

— sotterranea ove si tiene il vino, *cellier*, m.; *cave*, f.

E alcuna volta nella cella andava,
E pel cocchiume le botti assaggiava (L. Pulc. *Morg.*).

—, (fig.) serbatoio o stanza dove si chiude alcuna cosa, come: cella di memoria, *réceptacle* (m.), *cellule* (f.) *de la mémoire.*

Qual cella è di memoria in cui s' accoglia
Quanta vede virtù, quanta beltate (Petr.).

—, o cellule (pl.), buchi de' fiali delle pecchie, *cellules; alvéoles*, f. pl. —, oratorio, *oratoire*, m.; *chapelle*, f.

CELLAIO [tchel-là-io], pl. —LAI, CELLARIO, s. m. per stanza terrena ove si tiene il vino, *cellier*, m. *V.* CELLIERE.

—, vinaio, *sommelier*, m.

CELLELATI [tchel-le-là-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. subalpino, *Cellélates*, m. pl.

CELLERAIO, —**IA** [tchel-le-rà-io], pl. —RAJ, —IE, CELLARIO, s. m. camarlingo, ga de' monasteri, *cellérier, ère.*

CELLERARIA [tchel-le-ra-rì-a] s. f. uffizio del cellerario, *cellérerie*, f.

CELLETTA [tchel-lét-ta], CELLINA, s. f. dim. di CELLA, *cellule; petite cellule*, f. Celline de' denti, *alvéoles*, f. pl.

CELLIERE [tchel-liè-re] s. m. stanza terrena dove si tiene il vino, *cellier*, m.; *cave*, f.

CELLOLINA [tchel-lo-lì-na] (a.) s. f. dim. *petite cellule*, f.

CELLORIA [tchel-lò-ri-a] s. f. dicesi in ischerzo, *esprit; jugement*, m. —, *tête; caboche*, f.

CELLULA [tchèl-lou-la] s. f. *cellule*, f. *V.* CELLETTA.

CELLULARE [tchel-lou-là-re] ad. m. f. (anat.) *cellulaire*, m. f.

CELLULOSO, —**SA** [tchel-lou-ló-so] (a.) ad. (st. nat.) dicesi di sostanza spugnosa o piena di piccole cellule, *celluleux, euse.*

CELLUZZA [tchel-loù-tsa] (a.) s. f. dim. di CELLA, celletta, *petite cellule*, f.

CELONAIO [tche-lo-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *tapissier*, m.

CELONE [tche-ló-ne] s. m. *sorte d'étoffe rayée dont on fait des tapis, des couvertures, etc.*

CELSITUDINE [tchel-si-toù-di-ne] s. f. (lat.) grandezza, *grandeur*, f. —, titolo dato a' principi, *Grandeur*, f.

CELTI [tchèl-ti] (a.) s. m. pl. primi pop. che hanno abitato, dicesi, l' Europa, detta da ciò Celtica, *Celtes*, m. pl.

CELTIBERI [tchel-ti-be-ri] (a.) s. m. pl. pop. dell' antica Gallia passati in Ispagna, *Celtibères*, m. pl.

CELTIBERIA [tchel-ti-bè-ri-a] (a.) s. f. ant. contr. di Spagna in Tarragona, *Celtibérie*, f.

CELTICI [tchèl-ti-tchi] (a.) s. m. pl. pop. dell' ant. Spagna confinanti colla Lusitania, *Celtiques*, m. pl.

CELTICO, —**CA** [tchèl-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. gallico, ca, *celtique*, m. f.

CELTO, —**TA** [tchèl-to] (a.) ad. *celte*, m. f.

CEMBALETTO [tchem-ba-lét-to] (a.) s. m. dim. di CEMBALO, *petit tambour de basque*, m.

CEMBALO [tchém-ba-lo], CEMBOLO, CEMBANELLO, s. m. gravicembalo, buonaccordo, pianforte, *piano; clavecin*, m.

—, strum. con cerchio sottile e con fondo di cartapecora fornito di sonagli e girelline d' ottone, o di latta, chiamato tamburello, *tambour de basque*, m.; *cymbale*, f.; *petit, grand tambour de basque*, m.

Figura da cembali, uomo deforme, *magot*, m.; *figure de papier mâché*, f.; *marsouin*, m.

CEMBANELLA [tchem-ba-nèl-la] s. f. *chalumeau*, m. *V.* CENNAMELLA.

CEMBANELLO [tchem-ba-nèl-lo] (a.) s. m. dim. *petit tambour de basque*, m.; *cymbale*, f.

CEMBOLANTE [tchem-bo-làn-te] (a.) ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui joue des cymbales.*

CEMBOLISMA [tchem-bo-lì-sma], CEMBOLISMO, s. m. per embolismo, l'an-

no che ha tredici mesi lunari, *embolisme*, m.; *année embolismique*, f.

—, ad. *embolismique; intercalaire*, m. f.

CEMBOLONE [tchem-bo-ló-ne] (a.) s. m. accr. di CEMBALO, *grand tambour de basque*, m.

E far un salto e dar ne' cemboloni,
E nelle pive e nelle cornamuse (Buon. *Fier.*).

CEMBRA [tchèm-bra] s. f. superior termine della base delle colonne, *apophyge*, f.

CEMENTARE [tche-men-tà-re] v. a. purificar metalli con cementi, *cementer*. —, calcinare, *calciner*; (fig.) *unir étroitement; cimenter*.

CEMENTATO, —TA [tche-men-tà-to] (a.) p. ad. *cementé, ée*.

CEMENTATORIO, —RIA [tche-men-ta-tó-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (chim.) mistura formata col cemento, *cémentatoire*, m. f. Rame cementatorio, *cuivre cémentatoire*.

CEMENTAZIONE [tche-men-ta-dsió-ne] s. f. operazione chim. per cui i metalli vengono esposti all' azione del fuoco con altre sostanze chiamate cementi, *cémentation*, f.

CEMENTO [tche-mén-to] s. m. (chim.) mistura formata di sali, zolfo, carbone, cocci pesti ed altro, dentro la quale in un coreggiuolo si pongono i metalli a purgare coll' azione del fuoco, *cément*, m.

—, calce e pozzolana, o calce e mattone polverizzato con acqua, e disseccato, *ciment*, m. —, ciottoletto rotolato da fiumi, *caillou*, m.

CEMMAMELLA [tchem-ma-mèl-la], CEMMANELLA, s. f. *chalumeau*, m.

Cembalo, stasse e cemmamelle in tresca (L. Pulc. *Morg.*). V. CENNAMELLA.

CEMPENNARE [tchem-pen-nà-re] (a.) v. n. incespare, inciampare, *broncher*. — Part. ato, *bronché*.

CENA [tché-na] s. f. *souper; soupé*, m.

E sì gli mandò dicendo che a cena l' arrostisse e governassela bene (Bocc.).

(Prov.) Chi va a letto senza cena, tutta notte si dimena (Bocc.), *celui qui se couche sans avoir soupé s'agite pendant toute la nuit*.

—, l' ultimo mangiare che fece G. Cristo co' suoi apostoli, *Cène*, f.

—, stare, porsi a cena, *souper*.

(Fig.) Leonida, che a' suoi, lieto propose
Un duro prandio, una terribil cena (Petr.).

Far da cena, *préparer le souper*.

CENACOLO [tche-nà-co-lo], CENACULO, s. m. sala dove si apparecchiava la mensa; oggi si chiama quel luogo dove N. S. G. C. fece l'ultima cena co' suoi apostoli, *cénacle*, m.

CENA DOMINI [tchè-na-dò-mi-ni] (a.) s. f. (Petr.) Il giovedì santo, *cœna Domini*, f.; *le jeudi saint*, m.

CENAMO [tchè-na-mo] (a.) s. m. *cannelle*, f. V. CENNAMO.

CENANTE [tche-nàn-te] s. e ad. *qui soupe, ou qui est invité à un souper, convive*, m.

CENARE [tche-nà-re] v. n. *souper*.

Prima che tu a queste nozze ceni (Dant. *Par.*). Cenar fuora, *souper en ville*.

—, v. a. *manger à souper*.

Egli ed ella cenarono un poco di carne salata... (Bocc.) *ils mangèrent à leur souper un peu de viande salée*.

(Prov.) Chi la sera non cena tutta notte si dimena (Bocc.). V. CENA.

CENATA [tche-nà-ta] s. f. *souper; soupé*, m.

CENATO [tche-nà-to] part. *soupé*. Andar a letto mal cenato, *se coucher sans souper*.

CENATORIO, —RIA [tche-na-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *de souper; soupatoire*, m. f.

CENCERELLO [tchen-tche-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di CENCIO, *mauvais haillon; petit chiffon*, m.

CENCERIA [tchen-tche-rì-a] s. f. *un tas de chiffons*, m.

CENCIACCIO [tchen-tchiàt-tchio] (a.) s. m. peg. di CENCIO, *vilain chiffon*, m.

CENCIAIA [tchen-tchià-ia] s. f. *chiffons; haillons*, m. pl.

CENCIAIUOLO [tchen-tchia-iouò-lo], CENCIAIO, s. m. chi raccoglie o compra cenci, *chiffonnier*, m.

CENCIATA [tchen-tchià-ta] s. f. colpo di cencio, *un coup de chiffon*, m. Dar la cenciata, *railler; jouer un tour*.

CENCINQUANTA [tchen-tchin-couàn-ta] ad. *cent cinquante*.

CENCIO [tchén-tchio] s. m. straccio di panno lino o lano, *chiffon; haillon*, m.; *guenille*, f. —, i cartari dicono, *peilles; drilles*, f. pl.

Cenci, per abiti stracciati, consumati, *chiffons*, m. pl.; *friperie; défroque*, f.

Uscir di cenci, stare ne' suoi cenci, *se tirer de la crasse; se tenir dans son etat*.

Cencio molle, dicesi ad uomo debole, di poco spirito, *mou; lâche; chiffon mouillé*, m.

(Prov.) Ogni cencio vuol entrare in bucato, *vouloir fourrer son nez dans ce qui ne nous regarde pas*.

Dare in cenci, stare in cenci, *être dans la misère*. V. DARE, STARE.

CENCIOSO, —SA [tchen-tchió-so] ad. *déchiré; déguenillé, ée*. Esser cencioso, *être couvert de haillons*.

CENCIUME [tchen-tchioù-me] (a.) s. m. più che CENCERIA, *un tas de chiffons confus et sales*, m.

CENCRAMO [tchen-crà-mo] (a.) s. m. uccello, ortolano, *ortolan*, m.

CENCRO [tchèn-cro] s. m. serpe velenosa gialla verdastra brizzolata, *cencris o boa cencrys*, m.

CENERACCIO [tche-ne-ràt-tchio] s. m. cenere che ha servito al bucato, *charrée*, f. —, (t. degli oref.) *lavure*, f.

CENERACCIOLO [tche-ne-ràt-tchio-lo] s. m. sorta di panno, che serve a coprire i panni sucidi posti nella conca del bucato sopra del quale si versa la cenerata, *charrier; torchon qu'on met par-dessus le linge pour recevoir la lessive*, m. V. CENERATA.

CENERARIO, —RIA [tche-ne-rà-ri-o] ad., pl. —RJ, —RIE, dicesi di quelle urne in cui eran chiuse le ceneri d' un morto, *cinéraire*, m. f.

Urna ceneraria, *urne cinéraire*. —, serbatoio della cenere, *cendrier*, m.

CENERATA [tche-ne-rà-ta] s. f. cenere bollita nell' acqua, *cendrée; lessive*, f.

CENERE [tché-ne-re] s. f. *cendre*, f.
Vedeva Troia in cenere e in caverne
(Dant. *Purg.*).

—, s. m. (in poesia) polvere in cui si risolvono i cadaveri, *cendre*, f. sing.; *cendres*, f. pl.

Or vo piangendo il suo cenere sparso (Petr.).

Ceneri de' vulcani, *cendres volcaniques*, f. pl. Il dì delle Ceneri, *le jour, le mercredi des Cendres*.

CENERE DI CARBONE FOSSILE [chéne-re-di-car-bó-ne-fòs-si-le] (a. n.) s. f. *fraisil*, m.; *cendre de charbon de terre dans une forge*, f.

CENERELLA [tche-ne-rèl-la] s. f. dim. di CENA, *maigre, petit souper*, m.

CENERENTOLA [tche-ne-rèn-to-la] (a.) s. f. donna impiegata ne' più vili lavori della cucina, notissima pel racconto di Perrault e soprattutto per l' opera di Rossini, *Cendrillon*, f.

—, persona che avvicini sempre il fuoco, *cendrillon*, f.

CENERICCIO, —CIA [tche-ne-rìt-tchio], CENERUGIOLO, —LA, ad. *cendré, ée*.

CENERILLA [tche-ne-rìl-la] (a.) s. f. uccello con petto bianco, testa rossa, sparso di colori nero e cenericcio, *cendrille*, f.

CENERINO, —NA [tche-ne-rì-no] (a.) ad. *cendré, ée*.

CENEROGNOLA [tche-ne-rò-gno-la] s. f. celidonia, *éclaire*, f.

CENEROGNOLO, —LA [tche-ne-rò-gno-lo] (a.) ad. di color simile alla cenere, *cendré, és; de couleur de la cendre; tirant sur le gris*.

CENERONE [tche-ne-ró-ne] (a.) s. m. *charrier*, m. V. CENERACCIOLO.

CENEROSO, —SA [tche-ne-ró-so] ad. *cendreux, euse; plein* (m.), *pleine* (f.) *de cendre*.

CENERUCOLA [tche-ne-roù-co-la] s. f. voce dell' uso, lo stesso che cenerentola, *cendrillon*, f.

CENETTA [tche-nét-ta] (a.) s. f. dim. di CENA, *petit souper*, m.

CENICIO (MONTE) [-tche-ni-tchio] (a.) s. m. (Alpi) *mont Cénis*, m.

CENINO [tche-nì-no] s. m. dim. *petit souper*, m.

CENISI [tche-nì-si] (a.) s. m. pl. popolo dell' America settent., *Cénis*, m. pl.

CENNAMELLA [tchen-na-mèl-la] s. f. strumento da fiato, composto di un otrello, e canne a guisa di zampogne, che sonano i pastori, *chalumeau*, m.

Sonando corni, trombe e cennamelle (Franc. Sacch. *Rim.*). —, chi la sona, *joueur de chalumeau*, m.

CENNAMO [tchén-na-mo] s. m. sorta d' aromato, lo stesso che cannella, *cannelle*, f.

CENNARE [tchen-nà-re] (a.) v. n. *indiquer*. V. ACCENNARE.

CENNATO, —TA [tchen-nà-to] (a.) p. ad. *indiqué, ée*. V. ACCENNATO.

CENNI [tchén-ni] (a.) av. accorciativo di bencivenni, *soyez le bienvenu, la bienvenue*.

CENNO [tchén-no] s. m. segno, gesto, *signe*, m.

Ella mi prese: ed io ch' arei giurato
Difendermi da uom coperto d' arme,
Con parole e con cenni fui legato
(Petr.), ... *je fus pris par des mots et par des gestes* —, parola, *mot*, m.

—, ogni piccol motto o dimostrazione di suo volere ch' altri faccia, *mot; signe; geste*, m.

Ecco l' ancilla tua: d' essa a tuo senno
Dispon, gli disse, e le sia legge il cenno (Tass. *Ger.*).

—, segno, come suono di campane, di pochi tocchi, fuochi, sparo d' artiglieria, e simili, *signal*, m.

E poi si stribuiva la mattina a cenno della campana grossa de' priori.... (G. Vill.). —, indizio o minaccia d' alcuna azione, *signe*, m.

Questi fatti saran, quelli fur cenni (Ariost. *Fur.*). —, ordine, comando, *ordre*, m.

Compiuti miei cenni hai tu? (Alf.) *as-tu exécuté mes ordres?*

Cenno d' occhi, *clin d'œil*, m.

—, per segno, indizio, *signe; signal*, m.

Dar cenno di checchessia, *toucher en passant*. Intendere a cenni, *entendre à demi-mot*.

CENNOVANTA [tchen-no-vàn-ta] ad. num. card. *cent quatre-vingt-dix*.

CENO [tchè-no] (a.) s. m. fango, *boue; fange*, f.

CENOBIARCA [tche-no-bi-àr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. capo di cenobio, *supérieur d'un monastère; cénobiarque*, m.

CENOBIO [tche-nò-bi-o], pl. —BJ, s. m. luogo dove si vive in comune, *monastère; couvent*, m.; *communauté*, f.

CENOBIONIANO [tche-no-bio-ni-à-no], CENEBIONARE (a.) ad. m. epiteto dato da Mirbel ai frutti composti che non portano stilo, *cénobionnaire*, m. f.

CENOBITA [tche-no-bì-ta], pl. —TI, s. m. che vive in comune nel cenobio, *cénobite*, m.

CENOBITICO, —CA [tche-no-bì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *cénobitique*, m. f.

CENOLOGIA [tche-no-lo-dgì-a] (a.) s. f. *consultation de médecins*, f.

CENOTAFIO [tche-no-tà-fi-o], pl. —FJ, s. m. sepolcro innalzato solo alla memoria d'un morto che non contiene, *cénotaphe*, m.

CENQUARANTA [tchen-coua-ràn-ta] ad. *cent quarante*.

CENQUATTORDICESIMO, —MA [tchen-couat-tor-di-tchè-si-mo] ad. *cent quatorzième*.

CENSALITO, —TA [tchen-sa-lì-to] ad. *déguenillé, ée*. V. CENCIOSO.

CENSESSANTA [tchen-ses-sàn-ta] ad. *cent soixante*.

CENSETTANTA [tchen-set-tàn-ta] ad. *cent soixante-dix*.

CENSIRE [tchen-sì-re] (a.) v. a. mettere a censo, *soumettre à l'impôt; imposer*.

CENSITO, —TA [tchen-sì-to] (a.) p. ad. messo a censo, *imposé, ée; soumis, ise à l'impôt*.

CENSO [tchèn-so] s. m. tributo, rendita del pubblico, *cens*, m.; *rentes*, f. pl. — patrimonio, beni, *patrimoine*, m.; *biens*, m. pl.

Trittolamo, uomo plebeo, di nulla fama, e di meno censo (Bocc.).

—, (metaf.) rimunerazione, *récompense*, f.

—, credito o rendita assicurata sui beni, *constitution de rente*, f. —, calculo, *dénombrement*, m.

Pagare censo, *payer une rente*.

CENSORARE [tchen-so-rà-re] (a.) v. a. *critiquer*. — Part. ato, ta, *critiqué, ée*. V. CENSURARE.

CENSORATO [tchen-so-rà-to] (a.) s. m. dignità di censore (Red.), *dignité de censeur*, f.

CENSORE [tchen-só-re] s. m. magistrato romano che avea il carico di correggere i costumi, e di fare il censo del popolo, *censeur*, m.

—, ch' esercita una sorveglianza sopra scritti politici e religiosi prima d'esser pubblicati, *censeur*, m.

—, che riprende, che critica, *censeur; critique*, m.

CENSORIO, —RIA [tchen-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de censeur; de censure*.

CENSUALE [tchen-sou-à-le] ad. m. f. appartenente a censo, *censuel, elle*.

CENSUALISTA [tchen-sou-a-lì-sta] s. m. chi fa il censo, *censier*, m.

CENSUARE [tchen-sou-à-re] (a.) v. n. sottomettere alla tassa, a censo, *imposer; soumettre à l'impôt*.

CENSUARIO, —RIA [tchen-sou-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE, s. colui, colei cui è fatto il censo, livellario, ria, *censitaire*, m. f.; *rentier, ère*.

CENSUATO, —TA [tchen-sou-à-to] ad. accatastato, *imposé, ée; mis* (m.), *mise* (f.) *à la taille; qui paye l'impôt*.

CENSUAZIONE [tchen-sou-a-dsió-ne] (a.) s. f. *imposition des contributions; répartition des impôts*, f.

CENSURA [tchen-soù-ra] s. f. magistratura romana istituita per vegliare i costumi de' cittadini, e punire gli scostumati, *censure*, f.

—, dignità del censore, riprensione, *censure*, f. —, biasimo, pena imposta dai canoni della Chiesa, scomunica, *censure*, f.

—, per critica di opere, *critique; censure*, f. —, dritto che s' attribuiscono i governi sulle opere d'ingegno pria che sian pubblicate, *censure*, f.

CENSURABILE [tchen-sou-rà-bi-le] ad. m. f. che può cader sotto censura, *censurable; répréhensible*, m. f.

CENSURANTE [tchen-sou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui censure, critique*.

CENSURARE [tchen-sou-rà-re] v. a. rilevare i difetti altrui, riprendere, criticare, *censurer; critiquer; reprendre; gloser*.

Di questo mi rimetto al giudizio di Quintiliano, il quale li censurò tutti (Varch. *Ercol.*).

—, sopprimere, modificare le opere d'ingegno, pria ch' esse escono alla luce, per ordine dei governi, *supprimer; retrancher; mutiler; rayer*.

CENSURATO, —TA [tchen-sou-rà-to] (a.) p. ad. da CENSURARE, ripreso, sa, *censuré, ée*. —, *supprimé; mutilé; rayé, ée*.

CENSURATORE, —TRICE [tchen-sou-ra-tó-re] s. *censeur*, m. —, *critique*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui critique*.

CENTAURA [tchen-tà-ou-ra], CENTAURESSA (a.) s. f. la femmina del centauro, *la femelle du centaure; centauresse*, f.

CENTAUREA [tchen-ta-ou-rè-a] s. f. erba, *centaurée*, f.

CENTAURINO [tchen-ta-ou-rì-no] (a.) s. m. dim. *petit centaure*, m.

CENTAURO [tchen-tà-ou-ro] s. m. mostro favoloso mezzo uomo e mezzo cavallo, *centaure*, m.

Ora in quella selvaccia disadatta
Abitava un centauro orrendo e fiero
(Bern. *Orl.*).

—, costellazione, *Centaure; Sagittaire*, m.

CENTELLARE [tchen-tel-là-re] v. a. bere a centellini, *gobelotter; buvotter; siroter; boire à petits traits*.

CENTELLINO [tchen-tel-lì-no], CENTELLO, s. m. piccolo sorso, *essai; petit trait* (m.) *ou gorgée* (f.) *de vin*.

CENTENAIO [tchen-te-nà-io], pl. —NAJ, m. —NAIA, f. (a.) s. m. *un cent*, m.

CENTENARIA [tchen-te-nà-ri-a] s. f. prescrizione di cento anni, *prescription centenaire*, f.

CENTENARIO, —RIA [tchen-te-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che è di cento anni, *centenaire*, m. f.

CENTESIMA [tchen-tè-si-ma] s. f., poet. CENTESMA, *centième*, f.

CENTESIMO [tchen-tè-si-mo] s. m. indecl., la centesima parte, *centième*, m. —, ma, ad. *centième*, m. f. Centesimo giorno, centesima parte, *le centième jour, la centième partie*.

—, s. m. semplice num. di cento, *centime*, m.

CENTESMO [-tè-smo] (a.) s. m. (poet.) sinc. di centesimo, *centième*.

Cerchiar mi fe' più che quarto centesmo (Dant. *Purg.*).

CENTIBRACCIA [tchen-ti-bràt-tchia] (a.) s. m. lo stesso che BRIAREO, *centimane; Briarée*, m.

CENTIGRAMMA [tchen-ti-gràm-ma], pl. —MI (a.) s. m. la centesima parte della gramma, *centigramme*, m.

CENTILITRO [tchen-ti-lì-tro] (a.) s. m. la centesima parte d'un litro, *centilitre*, m.

CENTILOQUIO [tchen-ti-lò-coui-o] (a.) s. m. opera divisa in cento capitoli, *ouvrage divisé en cent chapitres ou livres*, m.

CENTIMETRO [tchen-tì-me-tro] (a.) s. m. la centesima parte del metro, *centimètre*, m.

CENTINA [tchen-tì-na] s. f. legno arcato con cui si sostengon le volte, *cintre*, m.

Centina d'un arco (a. n.), *cintre d'un arc*, m.

CENTINAIO [tchen-ti-nà-io] s. m., pl. —NAJ, m., —NAIA, f. *une centaine*, f.; *un cent*, m. A centinaia, *par centaines*.

CENTINARE [tchen-ti-nà-re] v. a. metter le centine, *cintrer; établir les cintres*. —, adattare una cosa in forma di centina, *cambrer; courber en arc*.

CENTINATO, —TA [tchen-ti-nà-to] (a.) p. ad. fatto a forma di centina, *cintré; courbé, ée en arc*.

CENTINATURA [tchen-ti-na-toù-ra] s. f. *armature des cintres; action de cintrer; cambrure*, f.

CENTINERBIA [tchen-ti-nèr-bi-a] s. f. *plantain*, m. V. PIANTAGGINE.

CENTINODIA [tchen-ti-nò-di-a] s. f. *centinode*, f. V. CENTONODI.

CENTISTERO [tchen-ti-stè-ro] (a.) s. m. la centesima parte dello stero, *centistère*, m.

CENTO [tchèn-to] ad. e s. *cent*, m; *centaine*, f.

Intendo di raccontarvi cento novelle (Bocc. *Introd.*). —, per num. indeterminato, *cent*, m.

Ch' un disordin che nasca ne fa cento (Bern. *Orl.*), *un désordre en produit cent*.

(Si toglie l'ultima sillaba a *cento* quando il numero seguente comincia colle consonanti: Censessanta, *cent soixante*.)

CENTOGAMBE [tchen-to-gàm-be] s. m. vermicello, *scolopendre*, f.

CENTOMANO [tchen-tò-ma-no] ad. dicesi di Briarèo, *centimane*, m. f.; *qui a cinquante bras à chaque épaule*.

CENTOMILA [tchen-to-mì-la], CENTOMILIA, ad. mille volte cento, *cent mille*.

Già centomila avean stimato un zero (Ariost. *Fur.*). —, per num. indet. Sono centomila anni che non v' ho veduto, *il y a bien longtemps...*

CENTONCHIO [tchen-tòn-kio], CINTONCHIO, s. m. erba notissima, *alsine; morgeline*, f.

CENTONE [tchen-tó-ne] s. m. schiavina, *courte-pointe*, f.; *lodier*, m.; *robe composée de plusieurs morceaux et de différentes couleurs*, f.

—, poesia composta d'altrui versi (Salvin.), *centon; choix de plusieurs morceaux de différents auteurs*, m.

—, nome dell' antifonario di san Gregorio Magno, *Centon*, m.

CENTONIZZARE [tchen-to-ni-tsà-re] (a.) v. a. *assembler et réunir dans un seul livre des morceaux choisis de plusieurs auteurs*.

CENTONODI [-tchen-to-nò-di] s. m. erba o correggiuola, *renouée; centinode*, f.

CENTONOVELLE [tchen-to-no-vèl-le] (a.) s. m. *cent nouvelles*. —, Decamerone, *le Décaméron*, m.

CENTOPELO [tchen-to-pé-lo] (a.) s.

m. voce scherzevole e bassa, *le derrière ; l'anus*, m.

CENTOVIRI [tchen-to-vi-ri] (a.) s. m. pl. magistrato dell'antica Roma, *centumvir*, m. sing ; *centumvirs*, m. pl.

CENTRALE [tchen-trà-le] ad. m. f. del centro, *central, ale*.

CENTRALIZZARE [tchen-tra-li-tsà-re] (a.) v. a. francesismo, riunire in un medesimo centro, *centraliser*. — Part. ato, ta, *centralisé, ée*. *V.* CONCENTRARE.

CENTRALIZZAZIONE [tchen-tra-li-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. francesismo, *centralisation*, f. *V.* CONCENTRAZIONE.

CENTRATO, —TA [tchen-trà-to] ad. (blas.) *cintré, ée*. —, globo che ha un semicerchio a guisa di centina, *cintré*, m.

CENTREGGIARE [tchen-tred-dgià-re] (a.) v. n. ass. *être bien en équilibre ; tendre vers le centre*. — Part. ato, *qui est en équilibre*.

CENTRICO, —CA [tchèn-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. appartenente al centro, *central, ale*.

CENTRIFUGO, —GA [tchen-tri-foù-go], pl. —GI, —GHE [-dgi, -gke] ad. dicesi di quella forza che fugge dai centro, *centrifuge*, m. f.

CENTRINO, —NA [tchen-tri-no] s. pesce porco, *espèce de dauphin qu'on appelle cochon de mer*, m.; *centrine*, f.

CENTRIPETO, —TA [tchen-tri-pe-to] ad. m. dicesi di quella forza che tende al centro, *centripète*, m. f.

CENTRO [tchèn-tro] s. m. punto che sta nel mezzo d'un cerchio, d'una sfera, *centre, milieu*, m.

Dal centro al cerchio... (Dant. *Par.*)

Centro di gravità, *centre de gravité*.

—, il mezzo, la parte più addentro, *le centre ; le milieu ; le fond*, m.

(Fig.) Centro della terra, l'inferno, *l'enfer*, m.

Ma dimmi la cagion, che non ti guardi
Dello scender quaggiuso in questo centro (Dant. *Inf.*).

—, angolo del centro formato in mezzo d'un poligono con due semidiametri che partono dal centro, terminandosi nei due angoli della figura, vicinissimi l'uno dell'altro, *centre d'un bastion*, m.

—, la parte del battaglione, dell'esercito che è posta in mezzo a due ale, quando si sta tra la vanguardia e la retroguardia allorchè si cammina (Grass.), *centre d'un bataillon; centre de l'armée*.

—, (arch.) d'una figura ovale, quadrata, ellitica, *centre*, m.

Il centro della colonna è il punto di mezzo del suo asse, e il centro dell'invoita linea è il punto nelle volute, dove termina la linea composta, eccentrica, spirale o avvolta, dopo essersi raggirata in varj invoigimenti (Bald. *Voc. Dis.*).

(Fig.) Essere nel suo centro, *être dans son centre*. Esser fuori del suo centro, *être hors de son centre*.

Il centro d'uno stato, d'una città, *le centre d'un État ; le centre d'une ville*.

Nel centro, *dans le milieu; au cœur*.

Canale del Centro, in Francia, che fa comunicare la Loira colla Saona, o l'Oceano col Mediterraneo, *canal du Centre*.

CENTROBARICA [tchen-tro-bà-ri-ca] s. f. parte di scienza che tratta dei centro della gravità, *centrobarique*, f.

CENTRONGALLI [tchen-tron-gàl-li] s. m. seme di schiarea, *graine de l'orvale ou toute-bonne*, f.

CENTUMVIRALE [tchen-toum-vi-rà-le] ad. m. f. attenente al magistrato dei centumviri, *centumviral, ale*.

CENTUMVIRATO [tchen-toum-vi-rà-to] (a.) s. m. dignità del magistrato dei centumviri, *centumvirat*, m.

CENTUMVIRI [tchen-toùm-vi-ri] s. m. pl. magistrato in Roma, *centumvir*, sing. m.; *centumvirs*, m. pl.

CENTUNO [tchen-toù-no] s. m. per num. indeterm., *cent-un ; cent mille ; plusieurs*.

CENTUPEDE [tchen-toù-pe-de] s. m. (lat.) *scolopendre*, f. *V.* CENTOGAMBE.

CENTUPLICARE [tchen-tou-pli-cà-re] v. a. *centupler ; rendre cent fois plus grand ; multiplier un nombre par cent*.

CENTUPLICATO, —TA [tchen-tou-pli-cà-to] (a.) p. ad. *centuplé, ée*.

CENTUPLO, —PLA [tchèn-tou-plo] ad. *centuple*, m. f.; *qui vaut cent fois autant*. —, s. m. *centuple*, m.

CENTURA [tchen-toù-ra] s. f. *ceinture*, f. *V.* CINTURA.

CENTURIA [tchen-toù-ri-a] s. f. compagnia di cento fanti, il di cui capo presso i Romani era chiamato centurione, *centurie*, f.

—, modo presso i Romani d'ordinare i cittadini nei comizj, *centurie*, f.

—, erba, *centaurée*, f. *V.* CENTAUREA.

CENTURIARE [tchen-tou-ri-à-re] v. a. *distribuer par centuries*.

CENTURIATO [tchen-tou-rià-to] (a.) p. ad. *distribué, ée par centuries*. —, agg. a comizio generale, in cui il popolo romano si riuniva per centurie, *assemblée convoquée par centuries*, f.

CENTURIATORE [tchen-tou-ria-tó-re] s. m. eretico magdeburgese, scrittore di storia ecclesiastica da cento in cento anni, *centuriateur de Magdebourg*, m.

CENTURIONE [tchen-tou-rió-ne] s. m. capitano di cento uomini presso i Romani, *centurion ; centenier*, m.

CENUZZA [tche-noù-tsa] s. f. *petit souper*, m.

CEPHAS [tche-phas] (a.) s. m. capo, nome con cui si chiamava san Pietro, *chef*, m.

CEPPAIA [tchep-pà-ia] s. f. parte del ceppo a cui sono appiccate le radici, *souche*, f.; *chicot ; tronc d'un arbre du côté des racines*, m.; *cépée*, f.

CEPPATA [tchep-pà-ta] (a.) s. f. gruppo d'alberi nati da un'istessa ceppaia, *cépée ; touffe de plusieurs tiges de bois qui sortent d'une même souche*, f.

CEPPATELLO [tchep-pa-tèl-lo], CEPPERELLO (a.) s. m. piccolo ceppo, *petit tronc*, m.

CEPPETTO [tchep-pét-to] (a.) s. m. *petit tronc*, m.

CEPPO [tchép-po] s. m. base e piede dell'albero, *tronc*, m.; *souche*, f.

—, (assol.) *chicot; tronc d'arbre coupé*, m. —, *billot sur lequel on coupe la tête aux criminels*, m.

—, sorta di strumento di legno, cui sono attaccati anelli di ferro per serrare i piedi a' carcerati, *cepe; fers; liens*, m. pl. —, (fig.) *entraves*, m. pl.; *obstacle*, m. Ceppi amorosi, *les chaînes de l'amour*.

Dissi, oimè, il giogo, le catene e i ceppi
Eran più dolci che l'andare sciolto (Petr.). — della incudine, del freno, *billot de l'enclume; le nœud du mors*, m.

—, origine di famiglia, *souche ; tige*, f.; *tronc*, m.

Lo ceppo di che nacquero i Calfucci
Era già grande (Dant. *Par.*).

—, (mar.) legni congegnati all'ancora per farla star ritta nell'acqua, *jas*, m.

Ceppo di case, *groupe de maisons ; hameau*, m.

— che si mette al fuoco la vigilia di Natale, *bûche de Noël*, f.

CERA [tché-ra] s. f. *cire*, f. —, per pezzo di cera da modellare, *gâteau de cire*, m.

Amor m'ha posto come segno a strale,
Come al sol neve, come cera al fuoco (Petr.).

—, cose composte di cera, *bougie*, f.; *cierge ; flambeau*, m. —, tavole antiche incerate, *tablettes*, f. pl. —, per sembianza, aria di volto, *mine*, f.; *air*, m.

Amico, tu hai buona cera, *mon ami, tu as une bonne mine*.

Cera da castraporcelli, *magot*, m. Far buona cera, gran cera, *faire bonne chère*.

Di buona cera, *joyeusement ; avec beaucoup de plaisir*. Far buona o mala cera a uno, *faire bon ou mauvais accueil*.

Appiccato, ta, colla cera, vale leggermente, *collé, ée avec de la salive*.

— di Spagna, *cire d'Espagne*, f. *V.* CERALACCA. —, (fig.) (a. v.) cera mortale, *corps périssable*, m.

CERAGATA [tche-rà-ga-ta] (a.) s. f. specie d'agata, così detta dal suo colore di cera greggia, *sorte d'agate*, f.; *cérachate*, f.

CERAIUOLO [tche-ra-iouò-lo] s. m. chi lavora di cera, *cirier*, m. —, chi fa candela di cera, *chandelier; fabricant de bougies*, m.

CERALACCA [tche-ra-làc-ca] s. f. *cire d'Espagne*, f.

CERAMELLA [tche-ra-mèl-la] s. f. *chalumeau*, m. *V.* CENNAMELLA.

CERAMICO [tche-rà-mi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. passeggio nella città d'Atene ornato di portici, e luogo fuori della città ove si rendeano gli onori funebri a' cittadini morti per la difesa della patria, *Céramique*, m.

CERASA [tche-rà-sa] s. f. *cerise*, f. *V.* CIRIEGIA.

CERASONTE [tche-ra-són-te] (a.) s. ant. cit. e porto dell'Asia nel regno di Ponto, *Cérasonte*.

CERASTA [tche-rà-sta], CERASTE, s. f. serpe che ha in testa due cornicelle nere, *céraste*, f.

Serpentelli o ceraste avean per crine (Dant. *Inf.*).

CERATOGLOSSO [tche-ra-to-glòs-so] (a.) s. e ad. m. nome dei due muscoli impianti nell'osso ioide e nella lingua, *cératoglosse*, m.

CERAUNIO [tche-rà-ou-ni-o], pl. —NJ, CERAUNO, s. m. dente dei pesce lamia che si trova impietrito nei monti, *pierre de foudre ; pierre de tonnerre ; céraunite*, f.; *céraunias*, m. —, ad. *céraunien, enne*.

CERAZIA [tche-rà-dsi-a] (a.) s. f. specie di cometa di figura simile ad un corno, *cératias*, f.

CERBAIA [tcher-bà-ia] s. f. *bois de chêne*, m. *V.* CERRETO.

CERBEREO [tcher-bè-re-o] (a.) ad. di Cerbero (Chiabr.), *de Cerbère*.

CERBERO [tchèr-be-ro] s. m. cane favoloso con tre teste, alla porta dell'inferno, *Cerbère*, m.

Cerbero, fiera crudele e diversa,
Con tre gole caninamente latra (Dant. *Inf.*).

CERBIATTO [tcher-biàt-to], CERBIETTO, s. m., CERBIETTA, f. *faon ; jeune cerf*, m.; *jeune biche*, f.; *faon*, m.

CERBIATTOLINO, —NA [tcher-biat-to-li-no] (a.) s. dim. *petit faon*, m.

CERBIO [tchèr-bi-o], pl. —BJ, s. m. *cerf*, m. *V.* CERVIO.

CERBONEA [tcher-bo-nè-a], CERBONECA, s. f. vino cattivo, *ripopée*, f.; *vin très-mauvais*, m.

CERBOTTANA [tcher-bot-tà-na] s. f. mazza lunga intorno a quattro braccia vuota dentro, onde scagliar pallottole

colla bocca contro gli uccelli, *sarbacane*, f.

—, *cornet pour parler à l'oreille d'un sourd*, m. —, *cordon pour parler à q. u. de loin; porte-voix*, m.

Sapere o intendere alcuna cosa per cerbottana, *savoir q. ch. par ricochet*.

CERCA [tchér-ca], pl. —CHE [-ke] s. f., CERCAMENTO, m. *recherche; quête; perquisition*, f.

Andare, mettersi in cerca, *chercher*.

Lasciato quel che andava cercando, incominciò a far cerca nuova (Bocc.), *laissant ce qu'il cherchait, il se mit en quête d'une chose nouvelle*.

—, chieder limosina, *quête*, f.

CERCATA [tcher-cà-ta], CERCATURA, s. f. cerca, ricerca, cercamento, *recherche; quête*, f.

CERCANTE [tcher-càn-te] ad. m. f. *quêteur, euse; mendiant, ante*.

CERCARE [tcher-cà-re] v. a. andare attorno veggendo, *chercher*.

Avendo cerche molte provincie cristiane... (Bocc.) —, investigare, *chercher; fureter; fouiller*.

Cercate dunque fonte più tranquillo (Petr.).

—, esaminare, *examiner; chercher*.

Cercò le selve, i campi, il monte, il piano (Ariost. *Fur.*). —, procurare, *chercher; tâcher*. —, v. n. *chercher*.

E mentre ch' io laggiù coll' occhio cerco (Dant. *Inf.*). —, chiedere, *demander*.

Felice è chi non cerca e chi non chiede (Buon. *Fier.*). —, intorno a se. *chercher autour de soi*.

Cercati al collo e troverai la foga

Che 'l tien legato, o anima confusa (Dant. *Inf.*). Cercare una cosa perduta, *chercher une chose qu'on a perdue*.

(Prov.) Cercar cinque piedi al montone, *chercher des défauts, des difficultés, du mal où il n'y en a point*.

Cercare Maria per Ravenna, o cercar le cose ove non sono, *chercher midi à quatorze heures*.

Chi cerca trova, *en cherchant on trouve*. Cercare il male, come i medici.

CERCARE [tcher-cà-re] (a.) s. m. *recherche*, f.

CERCATO, —TA [tcher-cà-to] (a.) p. ad. *cherché, ée*.

CERCATORE, —TRICE [tcher-ca-tó-re] s. *chercheur, euse*.

CERCHIA [tchèr-kia] (a.) s. f. *cercle*, m.

Fatto di pietra e di color ferrigno,
Come la cerchia che d' intorno il volge (Dant. *Inf.*).

—, mura della città, *murs*, m. pl.

Fiorenza dentro dalla cerchia antica... (Dant. *Par.*) Cerchie eterne, *cercles éternels*, m. pl.

Da quelle cerchie eterne ci partimmo (Dant. *Inf.*).

CERCHIAIA [tcher-kià-ia] (a.) s. f. *filet à pêcher*, m.

CERCHIAIO [tcher-kià-io], pl. —AJ, s. m. *cerclier; tonnelier; vannier*, m.

CERCHIAMENTO [tcher-kia-mén-to] s. m. *reliage*, m.

CERCHIARE [tcher-kià-re] v. a. *environner; entourer*. —, serrare con cerchi, *cercler; relier*.

CERCHIATO, —TA [tcher-kià-to] (a.) p. ad. *environné; cerclé, ée*.

CERCHIATURA [tcher-kia-toù-ra] (a.) s. f. voce dell' uso, il cerchiare, *reliage*, m.

CERCHIELLINO [tcher-kiel-li-no] (a.) s. m. dim. di CERCHIELLO, *petit cercle; petit cerceau*, m. —, piccola raunata di persone, *petit cercle*, m.

CERCHIELLO [tcher-kièl-lo] s. m. *petit cercle; cerceau*, m. A cerchielli, av. *en forme de cerceau*.

CERCHIETTINO [tcher-kiet-ti-no] s. m. dim. *petit cercle*, m. —, per anellino, *jonc*, m.; *petite bague*, f.

CERCHIETTO [tcher-kiet-to] (a.) s. m. *petit cercle, cerceau*, m.; *petite bague*, f.; *petit anneau*, m.

CERCHIO [tchèr-kio], pl. f. —CHIA, s. m. figura geometrica detta circolo, circonferenza, *cercle*, m.

Dal centro al cerchio, e sì dal cerchio al centro

Muovesi l'acqua in un ritondo vaso (Dant. *Par.*). —, quel che cinge qualunque cosa, *cercle; rond*, m.

Occhi intorniati con purpureo cerchio (Bocc. *Fiamm.*). —, *cerceau*, m.

—, (astr.) *cercle*, m.

Già s' io trascorro il ciel di cerchio in cerchio,

Nessun pianeta a pianger mi condanna (Petr.).

— di meriggio, di merigge, meridiano, *méridien*, m.

Che 'l sole aveva il cerchio di merigge

Lasciato al Tauro (Dant. *Purg.*), ... *le méridien*. — obliquo, *le zodiaque*, m.

L'obliquo cerchio che i pianeti porta (Dant. *Par.*). — galvanico, *cercle galvanique*, m. —, (arch.) circo, *cirque*, m. —, corona, *couronne*, f.

Vederla ir sola co' pensier suo' insieme,

Tessendo un cerchio all' oro terso e crespo (Petr.), *tressant une couronne sur ses cheveux d'or*.

— di sopra della cassa d' un oriuolo, *lunette*, f. — del mezzo d' una ruota, *frette; happe*, f. — di mura, *tour; circuit*, m.; *enceinte*, f.

Nel primo cerchio che l'abisso cinge (Dant.), *dans la première enceinte qui entoure l'abîme*.

—, ragunanza d' uomini discorrenti insieme, *cercle*, m.; *assemblée; soirée*, f.

Far cerchio, *environner; plier; courber en cercle*.

In cerchio, a cerchio, av. *en cercle; en rond*.

Facean, sedendo in cerchio, un giuoco lieto (Ariost. *Fur.*).

(Prov.) Dare un colpo al cerchio e l'altro alla botte, *donner un coup au cercle et l'autre au tonneau*.

CERCHIOLINO [tcher-kio-li-no] (a.) s. m. dim. di CERCHIO, *petit cercle; cerceau*, m.

CERCHIONE [tcher-kió-ne] (a.) s. m. lastra circolare di ferro che s' imperna o s' inchioda sui quarti delle ruote per renderle più salde e più durevoli, *cercle*, m.

Cerchioni di ferro da ruote, *bande de fer attachée aux jantes des roues de carrosse, de charrette, etc.*, f.

CERCINATA [tcher-tchi-nà-ta] s. f. colpo dato col cercine, *coup de bourrelet*, m.

—, ad. agg. a donna misera, *malheureuse, perdue*, f.

CERCINE [tchér-tchi-ne] s. m. ravvolto di panno a guisa di cerchio usato da chi porta pesi in capo, *torque*, f.; *bourrelet; rond*, m.

CERCININO [tcher-tchi-ni-no] (a.) s. m. dim. di CERCINE, *petit bourrelet*, m.

CERCO [tchér-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (poet.) *cercle*, m. V. CERCHIO. —, per circo, *cirque*, m.; *place*, f.

CERCO [tchèr-co], pl. —CHI, s. m. chierico, *clerc*, m.

CERCO, —CA [tchér-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) p. ad. cercato, ta, *cherché, ée*.

CERCONCELLO [tcher-con-tchèl-lo] s. m. erba alquanto agretta, *oseille; vinette*, f.

CERCONE [tcher-có-ne] s. m. *vin tourné, gâté*, m.

CERCOPITECO [tcher-co-pi-tè-co], pl. —CHI [-ki] s. m. scimmia con cauda lunga, *cercopithèque; singe*, m.; *guenon à longue queue*, f.

CERCUITO [tcher-coù-i-to] s. m. *circuit*, m.; *enceinte*, f. V. CIRCUITO.

CERDICIATI [tcher-di-tchià-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. subalpino, *Cerdiciates*, m. pl.

CEREALE [tche-re-à-le] ad. appartenente a Cerere, *de Cérès*. —, (fig.) appartenente a frumento, *céréale*, f.

CEREALI [-à-li] (a.) ad. e s. f. pl. *fêtes de Cérès*. —, biade in generale, voce dell' uso, *les céréales*, f. pl.; *blé*, m.

CEREBELLO [tche-re-bèl-lo] s. m. la parte posteriore del cervello, *cervelet*, m.

CEREBRALE [tche-re-brà-le] ad. m. f. *cérébral, ale*. Febbre cerebrale, *fièvre cérébrale*.

CEREBRO [tchè-re-bro] s. m. cervello, *cerveau*, m.

CEREMONIA [tche-re-mò-ni-a] s. f. *cérémonie; formalité; étiquette*, f. —, *façon; politesse; civilité*, f.

CEREMONIALE [tche-re-mo-nià-le] s. m. *livre des cérémonies; rituel*, m.

CEREMONIARE [tche-re-mo-nià-re], CERIMONIARE, v. a. *faire des compliments*.

CEREMONIERE [tche-re-mo-niè-re], CERIMONIERE, s. m. *maître des cérémonies*, m.

CEREMONIOSAMENTE [tche-re-mo-nio-sa-mén-te], CERIMONIOSAMENTE, av. *en, avec cérémonie; poliment*.

CEREOLITE [tche-re-o-li-te] (a.) s. f. (stor. nat.) sostanza minerale che somiglia alla cera e ne ha la mollezza, *céréolithe*, f.

CERERE [tchè-re-re] (a.) s. f. per trasl. le biade, il frumento, *Cérès*, f.; *le blé*, m.; *nourriture*, f.

—, costellazione scoperta in Palermo da G. Piazza, *Cérès*.

CERFOGLIO [tcher-fòl-lio] s. m. erba che fa rape, *cerfeuil*, m.

CERFUGLIO [tcher-foùl-lio] s. m. ciocche di capelli lunghi e disordinati, *boucle, touffe de cheveux qui tombe, qui flotte*, f.; *tire-bouchon*, m.

CERFUGLIONE [tcher-foul-lió-ne] s. m. *cervelle du palmier*, f. V. CEFAGLIONE, CERFUGLIO.

CERIGO [tche-ri-go] (a.) s. isola della Grecia, *Cerigo*.

CERIMONIA [tche-ri-mò-ni-a] (a.) s. f. *cérémonie*, f. V. CEREMONIA.

CERIMONIACCIA [tche-ri-mo-niàt-tchia] (a.) s. f. peg. *vilaine cérémonie*, f.

CERIMONIALE [tche-ri-mo-nià-le] (a.) s. m. *rituel*, m. V. CEREMONIALE.

CERIMONIALMENTE [tche-ri-mo-nial-mén-te], CERIMONIOSAMENTE (a.) av. *avec cérémonie*.

CERIMONIASTE [tche-ri-mo-nià-ste] (a.) s. m. che sta sulle cerimonie, *façonnier; qui est sur l'étiquette*, m.

CERIMONIOSISSIMO, —MA [tche-ri-mo-nio-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-complimenteur, euse*.

CERIMONIOSO, —SA [tche-ri-mo-nió-so], CEREMONIOSO, —SA, ad. *cérémonieux, euse; complimenteur, euse*.

CERINO [tche-ri-no] (a.) s. m. voce dell' uso, moccolo, *queue de rat*, f.; *bout de bougie; rat de cave*, m.

CERINTA [tche-rin-ta] s. f. erba i di cui fiori sono grati alle api, *cérinthée*, f.; *mélinet*, m.

CERIUOLO [tche-ri-ouò-lo] s. m. *enchanteur; sorcier*, m. V. CIURMATORE.

CERMATORE [tcher-ma-tó-re] s. m. *enchanteur*, m. V. CIURMATORE.

CERNA [tchèr-na] s. f. la cosa cattiva separata dalla buona, *épluchure*, f.; *rebut*, m.

—, presso gli antichi scrittori, i soldati scelti in contado, *milice*, f.

—, uomo di poca sperienza, *novice*; *apprenti*, m.

—, scelta, *choix*, m.; *élite*, f. —, separazione, *épluchement*; *triage*, m.

CERNECCHIARE [tcher-nec-kià-re] v. n. *éplucher souvent*. — Part. ato, *épluché, ée souvent*.

CERNECCHIO [tcher-néc-kio] s. m. ciocca di capelli, *boucle de cheveux qui tombe sur les oreilles*, f.

CERNERE [tchèr-ne-re] v. a. scerre, *choisir*; *trier*; *éplucher*; *séparer*.

Ben dal male cernete (Fr. Guitt. *Lett.*), *distinguez le bien du mal*.

—, istacciare, *sasser*; *bluter*. —, vedere distintamente, *discerner*; *distinguer*; *voir clairement*.

Ed io, maestro, già le sue meschite
Là entro certe nella valle cerno
(Dant. *Inf.*), *maître, je distingue déjà au fond de la vallée ses tours en forme de mosquées*.

CERNIDA [tchèr-ni-da] s. f. milizia gregaria, *milice*, f.

CERNIERA [tcher-niè-ra] s. f. *charnière*, f.

CERNIRE [tcher-nì-re] v. a. *choisir*. *V.* CERNERE.

CERNITOIO [tcher-ni-tó-io], pl. —TOI, s. m. *espèce de bâton pour remuer le blutoir*, m.

CERNITORE, —TRICE [tcher-ni-tó-re] (a.) s. colui, colei che abburatta la farina, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui blute*.

CERNUARE [tcher-nou-à-re] (a.) v. n. *marcher sur les mains, et les pieds en l'air*.

CERNUTO, —TA [tcher-noù-to] (a.) ad. *séparé, ée*; *choisi, ie*; *bluté, ée*.

CERO [tché-ro] s. m. candela grande di cera, *cierge*, m. Cero pasquale, *le cierge pascal*, m.

Cero, bel cero, *grand niais*; *badaud*, m.

CEROMANZIA [tche-ro-man-dsì-a] (a.) s. f. spezie di divinazione col mezzo della cera, *ceromancie*, f.

CERONA [tche-ró-na] (a.) s. f. accr. di CERA, voce da burla, per volto, (fig.) *figure*; *bonne mine*, f.; *visage*, m.

Con quella lor cerona gioviale (Car. *Lett.*), *grosse mine réjouie*, f.

CEROSO, —SA [tche-ró-so] ad. di cera, *de cire*; *cireux, euse*.

CEROTTINO [tche-rot-tì-no] (a.) s. m. dim. di CEROTTO, *petit cérat*, m. —, per malsticcio, cia, *maladif, ive*.

CEROTTO [tche-ròt-to] s. m. *cérat*, m. —, *gros cierge*, m. —, per ammalato, *malade*, m.

CEROTTOLO [tche-ròt-to-lo] (a.) s. m. dim. di CEROTTO, *maladif*, m. *V.* CEROTTINO.

CEROZZA [tche-rò-tsa] (a.) s. f. accr. di CERA, per sembianza, *visage*, m.; *mine*, f.

CERPELLONE [tcher-pel-ló-ne] s. m. *lourde faute*, f. *V.* SCERPELLONE.

CERRACCHIONE [tcher-rac-kió-ne] (a.) s. m. cerro grande, *grand cerre*; *espèce de chêne*, m.

CERRETANO [tcher-re-tà-no] s. m. cantambanco, *charlatan*; *bateleur*; *saltimbanque*, m.

CERRETO [tcher-ré-to] s. m. bosco di cerri, *bois* (m.) *ou forêt* (f.) *de chênes*.

CERRETTO [tcher-rét-to] (a.) s. m. piccol cerro, *petit cerre*; *petit chêne*, m.

CERRO [tchèr-ro] s. m. il muschio della quercia, si trova in Italia, *espèce de chêne inconnu en France*, *cerre*, m.

Ma targhe altre di cuoio, altre di cerri (Ariost. *Fur.*).

—, *frange d'une étoffe*, f. —, ciocca di capelli, *touffe de cheveux*, f.

CERRONE [tcher-rò-ne] (a.) s. m. accr. di CERRO, *gros chêne*, m. —, per ciocca di capelli, *touffe de cheveux*, f.

CERRUTO, —TA [tcher-roù-to] ad. *rempli, ie de chênes*.

CERTAME [tcher-tà-me] s. m. (lat.) *combat*, m.; *guerre*, f. Singolar certame, *combat singulier*; *duel*, m.

—, per gara, *combat*, m.; *dispute*, f.

Dove onorato e splendido certame
Avrà col suo degnissimo consorte,
Chi di lor più le virtù prezzi ed ame
(Ariost. *Fur.*).

CERTAMENTE [tcher-ta-mén-te] av. confirmativo, senza dubbio, *certainement*; *infailliblement*; *assurément*.

CERTANO, —NA [tcher-tà-no] ad. *certain, aine*. Certano, av. *certes*.

CERTARE [tcher-tà-re] v. n. (lat.) *combattre*. — Part. ato, *combattu*. *V.* COMBATTERE.

CERTAZIONE [tcher-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *combat*, m.

CERTEZZA [tcher-té-tsa] s. f. stato in cui si trova lo spirito allorchè non ha luogo a dubitare, *certitude*, f.

—, testimonio sicuro, *témoignage sûr*, m.; *preuve indubitable*, f.

E più certezza averne fora il peggio (Petr.).

CERTIFICAMENTO [tcher-ti-fi-ca-mén-to] s. m. *assurance*; *confirmation*; *certification*, f.

CERTIFICARE [tcher-ti-fi-cà-re] v. a. far certo, confermare, *certifier*; *assurer*; *attester*.

CERTIFICATISSIMO, —MA [tcher-ti-fi-ca-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CERTIFICATO, *très-assuré*; *très-confirmé, ée*.

CERTIFICATO [tcher-ti-fi-cà-to] s. m. attestazione in iscritto, *certificat*, m.

CERTIFICATO, —TA [tcher-ti-fi-cà-to] p. ad. *certifié, ée*.

CERTIFICAZIONE [tcher-ti-fi-ca-dsió-ne] s. f. certezza, *avis sûr*, m. —, *l'action d'avertir, de certifier*, f.

CERTISSIMAMENTE [tcher-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di CERTAMENTE, *très-certainement*; *très-sûrement*.

CERTISSIMO, —MA [tcher-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CERTO, *très-certain, aine*; *très-sûr, sûre*; *indubitable*, m. f.

CERTISSIMO [tcher-tìs-si-mo] (a.) av. *très-certainement*. *V.* CERTISSIMAMENTE.

CERTITUDINE [tcher-ti-toù-di-ne] (a.) s. f. *certitude*, f. *V.* CERTEZZA.

CERTO [tchèr-to] s. m. certezza, e la cosa certa, *certitude*, f.; *le certain*, m.

Ben gioco è di fortuna audace e stolto
Por contra il poco e incerto il certo
e il molto (Tass. *Ger.*). —, *la vérité*, f.

CERTO, —TA [tchèr-to] pron. alcuno, *un*; *quelqu'un*; *quelque*; *certain*.

Poichè nel viso a certi gli occhi porsi (Dant. *Inf.*).

Un certo, *un certain homme*. — nel numerarsi qualche volta si replica, *quelques*, m. f. pl.

I suoi frutti..., certi son dolci e certi acetosi..., *quelques-uns de ses fruits sont doux et d'autres sont aigres*.

CERTO, —TA [tchèr-to] ad. sicuro, vero, parlandosi di cose, *certain, aine*, *indubitable*, m. f.; *sûr, sûre*; *constant, ante*; *positif, ive*.

—, parlandosi di persone, naturale, reale, *certain, aine*; *réel, elle*; *vrai, vraie*.

Qual che tu sii, od ombra, od uomo certo (Dant. *Inf.*), *qui que tu sois, ou ombre ou homme réel*.

Esser certo, *être certain*.

Incontinente intesi, e certo fui
Che questa era la setta de' cattivi
(Dant. *Inf.*).

—, proprio, determinato, *certain, aine*; *assuré*; *déterminé, ée*.

... Delle tortole; e come ed in che modo nella colombaia da certa parte si vogliono allogare (Pallad.). —, *incontestable*, m. f.

—, vago, indeterminato, *certain, aine*.

Dando loro una certa quantità di danari (Bocc.), *leur donnant une certaine quantité d'argent*.

—, un certo che, *un je ne sais quoi*. Egli ha un certo che di grande, *il a je ne sais quoi de grand*.

Per un certo che di riputazione che..., (*Stor. Eur.*) *pour je ne sais quel point d'honneur que...*

Far certo, *assurer*. Star certo, ta, *être certain, aine*.

CERTO [tchèr-to] av. di certo, al certo, per certo, *certes*; *certainement*, *sûrement*.

E non s'aspira al glorioso regno
Certo in più salda nave (Petr.).

Certo che sì, *assurément oui*. Per certo che, *assurément*. *V.* CERTAMENTE.

CERTOSA [tcher-tó-sa] s. f. dicesi di tutti i monasteri de' certosini, di quelli presso Grenoble in Francia e presso Trisulti in Italia, e altrove, *chartreuse*, f.

CERTOSINO [tcher-to-sì-no] (a.) s. m. e ad. ordine religioso istituito da san Brunone, *chartreux*, m.

CERTUNO [tcher-toù-no] ad. in vece di taluno, alcuno, *quelqu'un*. —, (al pl.) *quelques-uns*; *certaines personnes*.

CERULEA [tche-roù-le-a] s. f. *pierre d'azur*, f. *V.* LAPISLAZZOLI.

CERULEO, —LEA [tche-roù-le-o] (a.) ad. di color del cielo, *bleu azur*; *bleu céleste*, m.

CERULEOCRINITO [tche-rou-le-o-crì-ni-to] (a.) ad. che ha il crine ceruleo. Nome dato da Omero a Nettuno, *qui a les cheveux de couleur bleu de mer*.

CERUME [tche-roù-me] (a.) s. m. materia gialliccia che si genera nelle orecchie, *cérumen*, m.; *cire*, f. —, avanzi e colature di cera, *restes de cire*.

CERUMINOSO, —SA [tche-rou-mi-nó-so] (a.) ad. *cérumineux, euse*.

CERUSIA [tche-rou-sì-a] (a.) s. f. chirurgia, *chirurgie*, f.

CERUSICO [tche-roù-si-co], pl. —CI e —CHI [-tchi, -ki] (a.) s. m. chirurgo, *chirurgien*, m.

CERUSSA [tche-roùs-sa] s. f. biacca, *céruse*, f.

CERVA [tchèr-va] s. f. femmina del cervo, *biche*, f.

CERVELLACCIO [tcher-vel-làt-tchio] s. m. peg. di CERVELLO, *mauvaise cervelle*, f.; *mauvais esprit*, m. —, *extravagant*; *bourru*; *fantasque*, m.

CERVELLAGGINE [tcher-vel-làd-dgi-ne] s. f. capriccio strano, *caprice*, m.; *folie*; *extravagance*, f.

CERVELLATA [tcher-vel-là-ta] s. f. *cervelas*, m.

CERVELLETTO [tcher-vel-lét-to] s. m. persona che abbia certo capriccio o genio, *esprit bizarre*, m. —, per cerebello, *cervelet*, m.

CERVELLIERA [tcher-vel-liè-ra] s. f. *casque*; *heaume*, m.

(Prov.) Chi ha cervelliera di vetro non vada a battaglia di sassi, *qui n'a point d'armes ne doit pas affronter le combat*.

CERVELLINAGGINE [tcher-vel-li-nàd-dgi-ne] s. f. leggierezza, *vivacité*; *étourderie*, f.

CERVELLINO [tcher-vel-lì-no] s. m. sorta di panno, *bonnet d'étoffe de laine pour femme*, m.

—, uomo stravagante, *bizarre; fantasque; bourru*, m.

CERVELLINO, —NA [tcher-vel-lì-no] ad. di poco senno, *évaporé, ée; étourdi, ie; écervelé, ée*.

CERVELLO [tcher-vèl-lo], pl. m. —LI, e f. —LA, s. m., *cerveau*, m.; *cervelle*, f.
E trasse d'altachiara con tant' ira,
Che gli spezzò l'elmetto e le cervella
(L. Pulc. *Morg.*).
—, per intelletto, giudizio, *entendement; jugement, sens; esprit*, m.
Quella che a me addimandate, quantunque alla grandezza del vostro cervello sia piccola, pure per me è grandissima (Bocc.).
—, *tête*, f.: *génie*, m. Cervello balzano, stravagante, *tete extravagante, légère*, f.
So ben che Rodomonte non lo crede,
Chè se ne ride quel cervel balzano
(Bern. *Orl.*).
Avere il cervello fatto a oriuoli, *tête à l'évent, légère, verte, folle; girouette*, f. Dar il cervello a rimpedulare, *avoir la tête sur le bonnet; être tout à fait étourdi*.
Beccare o beccarsi, stillarsi o lambiccarsi il cervello, affaticar l'intelletto, *s'alambiquer le cerveau; se creuser le cerveau; mettre son esprit à la torture*.
Non vi beccate, cristiani, il cervello,
Ch'esser cristian bisogna, o lasciar stare (Bern. *Orl.*).
Nè pare a me che sia gran gentilezza
Stare su' libri a stillarsi il cervello
(Bern. *Orl.*). Avviluppare il cervello ad uno, *troubler la tête, l'esprit à q. u.*
Rimettere altrui il cervello in capo, *faire rentrer q. u. dans son devoir*.
Avere il cervello nella lingua, *raisonner sagement*.
Avere il cervel seco, *se tenir sur ses gardes*; ancora: *être opiniâtre, capricieux*.
Dar di volta al cervello, esser fuori di cervello, *perdre la tête; être hors de soi-même*.
Avere il cervello nelle calcagna, sopra la berretta, sopra la chioma, *être sans esprit; avoir l'esprit aux talons; agir sans réflexion*.
Molti lo giudicàr di poco ingegno
E ch'avesse il cervel sopra la chioma
(Ariost. *Rim. Stanz.*).
Avere meno cervello d'un grillo o d'un'oca, *avoir le cerveau creux, la tête fêlée; être sans esprit*.
Ch' Ulivier disse a Rinaldo d'Amone:
Tu hai talvolta men cervel ch'un'oca
(L. Pulc. *Morg.*). Tenere, fare, stare, ec. altrui in cervello, *contenir, retenir dans le devoir*.
Stare in cervello, *se modérer; se posséder*. Cervello della palma. *V.* CEFALIONE.
(Prov.) Chi non ha cervello abbia gambe, *quand on n'a pas de mémoire il faut avoir des jambes*.
Però va ben che chi non ha cervello
Abbia gambe e così mena le seste (L. Lipp. *Malm.*).

CERVELLONE [tcher-vel-ló-ne] s. m. *grand génie; grand esprit*, m.; *bonne tête*, f.
—, per ironia, uomo stravagante, *original; homme étrange, fantasque*, m.; *tête brûlée*, f.

CERVELLUTO, —TA [tcher-vel-loù-to] (a.) ad. fornito di cervello, giudizioso, *judicieux, euse; sensé, ée*.

CERVELLUZZO [tcher-vel-loù-tso] s. m. *homme bizarre*, m.; *petite tête*, f.

CERVETTA [tcher-vét-ta] s. f. *jeune biche*, f.

CERVETTINO [tcher-vet-ti-no] (a.) s. m. dim. di CERVETTO, *petit faon*, m.

CERVETTO [tcher-vét-to] (a.) s. m. dim. di CERVO, *petit cerf; jeune cerf*, m. —, dim. di CERVIO, cerbiatto, *faon; petit d'une biche*, m.

CERVIA [tchèr-vi-a] s. f. *biche*, f.

CERVIATELLO [tcher-via-tèl-lo] s. m. *petit faon*, m.

CERVIATTO [tcher-viàt-to] s. m. piccol cervio, *faon; dâguet*, m.

CERVICALE [tcher-vi-cà-le] ad. una delle propaggini dell' arteria magna ascendente, e della vena cava, *cervical, ale*.

CERVICE [tcher-vì-tche] s. f. voce lat. parte deretana del collo, *nuque*, f.; *chignon*, m.
E s' i' non fossi impedito dal sasso
Che la cervice mia superba doma
(Dant. *Inf.*). Cervice della scapula (notom.), *glénoïde*, f. Uomo di dura cervice, *homme opiniâtre, entêté*, m.

CERVICOSO, —SA [tcher-vi-có-so] ad. *entêté, ée*. *V.* CAPARBIO.

CERVIERE [tcher-viè-re] s. m. specie di lupo di acutissima vista, *loup-cervier; lynx*, m.

CERVIERO, —RA [tcher-viè-ro] ad. *de loup-cervier*. Occhio cerviero, *vue de lynx*.

CERVIETTO [tcher-viét-to] s. m. cerbiatto, *faon; petit d'une biche*, m.

CERVINO, —NA [tcher-vì-no], CERVILE (a.) ad. di cervo, *de cerf*. Spino cervino, pruno le di cui coccole sono impiegate per la tinta, *sorte d'épine*, f.

CERVIO [tchèr-vi-o], pl. —VJ, s. m. cervo, cerbio, *cerf*, m.
(Prov.) Chi asino è, e cervio esser si crede,
Al saltar della fossa se n'avvede, *à l'œuvre on connaît l'ouvrier*.

CERVO [tchèr-vo] s. m. cervio, *cerf*, m. Cervo volante, trastullo de' fanciulli, *cerf-volant*, m.

CERVOGIA [tcher-vó-dgia], CERVOSA, s. f. beveraggio che si fa d'orzo, di grano, d'avena, con menta, appio ed altre erbe, *bière; cervoise*, f.

CERVONA [tcher-vó-na] s. f. *sorte de colle*, f.

CERZIORARE [tcher-dsio-rà-re] v. a. (leg.) avvertire le persone idiote dell' importanza dell' atto giuridico che intendon di fare, *avertir; faire savoir*. —, v. n. chiarire, certificarsi, *s'assurer; vérifier q. ch.*

CERZIORATO, —TA [tcher-dsio-rà-to] (a.) p. ad. *assuré, ée*.

CERZIORAZIONE [tcher-dsio-ra-dsió-ne] s. f. *certification*, f.

CESA [tchè-sa] (a.) s. f. *terrain défriché*, m.

CESALE [tche-sà-le] s. m. siepe tenuta tagliata, *haie basse que l'on coupe souvent*, f.

CESALPINO, —NA [tche-sal-pì-no] (a.) al di qua delle Alpi, *en deçà des Alpes*. Gallia cesalpina, *Gaule cisalpine*. Repubblica cesalpina, *république cisalpine*.

CESARE [tchè-sa-re] s. m. titolo degl' imperatori romani, da Giulio Cesare in poi, e che si sono arrogato gl' imperatori d'Allemagna, *César*.
(Prov.) O Cesare o Nicolò, *tout ou rien*.

CESARE [tche-sà-re] (a.) v. a. tagliare un bosco per render il terreno coltivabile, *défricher*.
Part. ato, ta, *défriché, ée*.

CESAREA [tche-sa-rè-a] (a.) s. ant. cit. dell' Armenia minore, della Bitinia, della Mauritania, della Gallia cisalpina, della Palestina, della Cappadocia, ec., *Césarée*, f.

CESAREO, —REA [tche-sà-re-o], CESARIENSE, ad. *impérial, ale; de César*.
Operazione cesarea, o estrazione del feto dall' utero, mediante incisione nel ventre della madre (chir.), *opération césarienne*, f.

CESARIANO, —NA [tche-sa-rià-no] ad. *césarien, enne; de César*.

CESARIE [tche-sà-ri-e] (a.) s. f. *chevelure*, f.

CESELLAMENTO [tche-sel-la-mén-to] (a.) s. m. lavoro di cesello, *ciselure*, f.

CESELLARE [tche-sel-là-re] v. n. lavorare col cesello, *ciseler; marteler*.

CESELLATO, —TA [tche-sel-là-to] (a.) p. ad. lavorato col cesello, *ciselé, ée*.

CESELLATORE [tche-sel-la-tó-re] (a.) s. m. colui che lavora di cesello, *ciseleur*, m.

CESELLETTO [tche-sel-lét-to], CESELLINO, s. m. dim. di CESELLO, *ciselet; petit ciselet*, m.

CESELLO [tche-sèl-lo] s. m. strumento per intagliare in metallo fatto a guisa di scarpelletto, ma senza taglio, d'acciaio, per infrangere e non per tagliare, *ciselet*, m.
—, da rinettare, incavato, *ébarboir; planoir; perloir*, m.

CESENA [tche-sè-na] (a.) città d'Ital. (Stat. Rom.), *Césène*.

CESIO, —SIA [tchè-si-o] ad. agg. d'occhio, azzurrigno, *bleu, eue*.

CESOIA [tche-só-ia] (a. n.) s. f. *ciseau à froid*, m.; *cisaille*, f.

CESOIE [tche-só-ie] s. f. pl. *ciseaux*, m. pl.

CESONE [tche-só-ne] (a.) s. m. chiosa, piombo gettato che giuocano i fanciulli in cambio di moneta, *jeton de plomb*, m.

CESPICARE [tche-spi-cà-re] v. n. *trébucher*. — Part. ato, *trébuché*. *V.* INCIAMPARE.

CESPITE [tchè-spi-te] s. m. mucchio d'erbe, *gazon*, m. — di virgulti, *petit buisson*, m. —, d'erbe e di virgulti insieme, *broussailles*, f. pl.

CESPITOSO, —SA [tche-spi-tó-so] (a.) ad. ammucchiato a guisa di cespuglio, *de gazon; de buisson; de broussailles*.

CESPO [tché-spo] (a.) s. m. *petit buisson*, m. *V.* CESPITE.

CESPUGLIATO, —TA [tche-spoul-lià-to] ad. *touffu, ue comme un buisson*.

CESPUGLIO [tche-spoùl-lio], CESPUGLIETTO, s. m. *petit buisson*, m. *V.* CESPITE.

CESPUGLIOSO, —SA [tche-spoul-lió-so] ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *de broussailles; buissonneux, euse*.

CESSAGIONE [tches-sa-dgió-ne] s. f. *cessation; interruption*, f.; *relâche*, m.; *retraite*, f.

CESSAME [tches-sà-me] s. m. *vilenie*, f.; *ordures*, f. pl.

CESSAMENTO [tches-sa-mén-to] (a.) s. m. *cessation; discontinuation*, f. *V.* CESSAGIONE.

CESSANTE [tches-sàn-te] ad. m. f. *cessant, ante; qui cesse*. —, s. m. *failli, débiteur qu'on peut contraindre*, m. Lucro cessante, *lucre cessant*.

CESSARE [tches-sà-re] v. n. *cesser; discontinuer*.
Nella sua infermità non cessava di pregare Iddio (G. Vill.), *dans sa maladie il ne cessait de prier Dieu*. Cessar dall' operare, *se reposer*.
—, restar sospeso, *cesser; s'arrêter*.
—, rimanersi, astenersi, *suspendre; cesser; s'abstenir*.
A dirvi il vero, chi sapesse che voi vi cessaste da queste ciance ragionare alcuna volta.... (Bocc.)
Cessar di vivere, morire, *cesser de vivre; mourir*. Non cessare, *continuer*.
—, *cesser; tomber*. Il vento cessa, *le vent tombe*.

—, v. a. *éviter; échapper; écarter; éloigner.*

E dieci passi femmo in sull' estremo
Per ben cessar l'arena e la fiammella

(Dant. *Inf.*), *nous fîmes dix pas sur le bord afin d'éviter le sable ardent.*

—, v. n. e r. *s'abstenir; s'éloigner; s'en aller, etc.*

Per tema della sua persona, non volle comparire dinanzi, ma cessossi e partissi di Firenze (G. Vill.).

Cessi Dio, o tolga Dio, *à Dieu ne plaise, Dieu m'en garde.*

CESSATO, —TA [tches-sà-to] (a.) p. ad. *cessé, ée.*

CESSATORE [tches-sa-tó-re] (a.) s. m. che rimuove, *celui qui fait cesser, qui éloigne*, m.

CESSAZIONE [tches-sa-dsió-ne], CESSANZA (a.) s. f. *cessation*, f. *V.* CESSAGIONE.

CESSINO [tches-sì-no] (a.) s. m. materia che si cova dal cesso e serve d' ingrasso delle terre, *fumier*, m.

CESSIONARIO [tches-sio-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. quegli cui si fa la cessione, *cessionnaire*, m.

CESSIONE [tches-si-ó-ne] s. f. *cession*, f.; *démembrement; abandonnement*, m.; *abdication; remise*, f.

CESSO [tchès-so] s. m. *cessation*, f. *V.* CESSAGIONE. —, per allontanamento, *éloignement*, m. Stare in cesso, *cesser.*

Ma stien le male branche un poco in cesso (Dant. *Inf.*), *que les mauvaises griffes (des démons) cessent de blesser.*

Mettere in cesso, *abandonner; delaisser, etc.* Andare in cesso, ritirarsi in disparte, *se mettre à l'écart.*

Di cesso, av. *de loin.*

CESSO [tchès-so] (a.) s. m. secesso, luogo comodo, *privé*, m.; *garde-robe*, f.; *lieux d'aisances; cabinets inodores*, m. pl.

—, aggravio, debituzzo noioso, *dettes criardes*, f. pl.

(Prov.) Ogni casa ha cesso e fogna, ovvero acquaio, *chacun a ses défauts.*

CESSO, —SA [tchès-so] (a.) ad. per cessato, *cessé, ée.* —, per allontanato, ta, *éloigné, ée.* Ne sei cesso (Fr. Giord.), *tu en es éloigné.*

CESTA [tché-sta] s. f. *panier*, m.; *corbeille*, f.

Poi la famiglia sua con ceste e corbe... (Alam. *Colt.*).

—, arnese posto su due stanghe con due ruote tirate da un cavallo, *bannette*, f.; *panier*, m.

—, strumento da pescare, largo da capo e stretto da piede, detto pur nassa, *nasse*, f.

A ceste, *à foison.*

CESTACCIA [tche-stàt-tchia] (a.) s. f. peg. di CESTA, *gros et mauvais panier*, m.

CESTAROLO [tche-sta-rò-lo] s. m. *vannier*, m.

CESTELLA [tche-stèl-la], CESTETTA (a.) s. f. *petit panier*, m.; *petite corbeille*, f.; *corbillon; maniveau*, m. —, *roulette d'enfant*, f.; *chariot*, m.

CESTELLINO [tche-stel-lì-no] (a.) s. m. *petit panier*, m.

CESTELLO [tche-stèl-lo] (a.) s. m. *petit panier*, m.

CESTERELLA [tche-ste-rèl-la] (a.) s. f. dim. di CESTA, cestino, *petit panier*, m.; *petite corbeille*, f.; *corbillon; maniveau*, m.

CESTINO [tche-stì-no] (a.) s. m. dim. di CESTA, cesta piccola, *petit panier*, m.; *petite corbeille*, f.; *corbillon*, m. — dove covano i colombi, *panier à nicher les pigeons*, m. —, quello di vimini in cui i bambini imparano ad andare, *roulette d'enfant*, f.; *chariot*, m.

CESTIRE [tche-stì-re] v. n. irr. fare il cesto, quando il grano vien su con molte fila da un sol ceppo, *pousser plusieurs tiges; se faire touffu.* — Pres. cestisce, *il pousse plusieurs tiges.* — Pret. ito, *poussé plusieurs tiges.*

CESTO [tché-sto] s. m. pianta di frutice e di erba, *touffe*, f.; *buisson*, m.

Raccoglietelo al piè del tristo cesto (Dant. *Inf.*)

—, più propr. per quelle piante che sopra una radice moltiplicano molti figliuoli in un mucchio, *touffe; pomme*, f.

Cesto d'alberi, *touffe d'arbres.*

Essere un bel cesto, per ironia, d' uomo che si tenga bello, *être une belle plante, un bel homme;* (pop.) *un beau mâle.*

—, per lo cinto di Venere, *la ceinture de Vénus*, f.

CESTO [tché-sto] s. m. armatura antica della mano, *ceste; gantelet d'athlète*, m.

CESTOLA [tchè-sto-la] (a.) s. f. dim. di CESTA, *petit panier*, m.

CESTOLINA [tche-sto-lì-na] (a.) s. f. dim. di CESTOLA, *toute petite corbeille*, f. *V.* CESTELLINO.

CESTONE [tche-stó-ne] s. m. specie di cesta per someggiare, fatta di vincigli di castagno o d' altro albero intessuti, *banne; manne*, f.

Avere il capo come un cestone, *avoir la tête cassée; être étourdi, ie.*

CESTOTTA [tche-stòt-ta] (a.) s. f. *gros panier*, m.

CESTUTO, —TA [tche-stoù-to] ad. *touffu, ue; pommé, ée.* Cavolo cestuto, *chou cabus*, m.

CESURA [tche-soù-ra] s. f. certo tagliamento ne' versi, *césure*, f.; *repos; hémistiche*, m.

CETACEO, —CEA [tche-tà-tche-o] ad. e s. che è del genere de' cetacei o sia balene, *cétacé*, m.

CETERA [tché-te-ra], CETRA, s. f. strum. musicale con corde di fil d' ottone, o d' acciaio, simile alla lira, *cithare; lyre*, f.

Secca è la vena dell' usato ingegno
E la cetera mia rivolta in pianto

(Petr.). —, sorta di scudo antico in forma di cetera, *sorte de bouclier des anciens*, m.

CETERA [tchè-te-ra] o ECCETERA, s. f. è nota d' abbreviatura, ECC., EC., *et cætera, etc.*

Quant' è più agevol cosa a voi, ser Candido,
'N un trar di penna imbrattar un quaderno
Con quelle vostre cetere distese

(Buon. *Fier.*). —, *embarras; tracas*, m.

CETERANTE [tche-te-ràn-te] ad. m. f. *qui joue de la lyre, de la cithare; joueur de lyre*, m.

CETERARE [tche-te-rà-re], CETRARE, v. n. *jouer de la lyre.*

E il ceterar dimenticar gli fero (Salvin.)

CETERATO, —TA [tche-te-rà-to] ad. agg. d' un certo scudo, *armé, ée d'un bouclier.* —, *qui porte la lyre.* —, *abrégé, ée.*

CETERATOIO [tche-te-ra-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. (Bocc.) *son de la lyre*, m.

CETERATORE [tche-te-ra-tó-re], CETERISTA, s. m. *joueur de lyre, de guitare, de harpe*, m.

CETEREGGIARE [tche-te-red-dgià-re] v. n. *jouer de la lyre.*

Part. ato, *joué de la lyre.*

CETERIZZARE [tche-te-ri-tsà-re] (a.) v. n. *jouer de la lyre.* — Part. ato, *joué de la lyre.*

CETINA [tche-tì-na] s. f. fossa in cui si fa il carbone, *fossé à charbon*, m.; *faulde*, f. —, *blanc de baleine*, m.

CETO [tchè-to] s. m. (lat.) balena, *baleine*, f. ... balene, o ceti (Bern. *Rim.*).

CETO [tché-to] (a.) s. m. adunanza, presso gli antichi, *réunion; assemblée*, f.

Oggi dicono, forse male, ceto per condizione, rango nella società.

Ceto nobile, *l'ordre de la noblesse.*

Basso ceto, *la basse classe; le peuple.*

Ceto medio, ordine cittadinesco, *la bourgeoisie*, f.; *les citoyens*, m. pl.

CETOLOGIA [tche-to-lo-dgì-a] s. f. parte della zoologia che tratta de' cetacei, *partie de la zoologie, cétologie*, f.

CETRA [tché-tra] s. f. *lyre*, f. *V.* CETERA.

CETRACCA [tche-tràc-ca] s. f. erba capillare, *cétérach*, m.; *doradille vulgaire*, f.

CETRANGOLO [tche-tràn-go-lo] s. m. *sorte de citron*, m.

CETRINA [tche-trì-na] s. f. *sorte d'herbe odoriférante*, f.

CETRIUOLO [tche-tri-ouò-lo], CETRIOLO, s. m. *cornichon; concombre*, m. *V.* CEDRIUOLO.

CETTE [tchèt-te] (a.) s. cit. di Francia, *Cette.*

CHE [ké] (a.) s. m. cosa, *chose*, f. Egli è un bel che, *c'est une belle chose.* Un non so che, *un je ne sais quoi.*

Mi pareva un bel che l' esserne fuori (Bern. *Rim.*).

CHE [ké] e CHED, quando segue vocale, ma non sempre, pron. relativo congiuntivo di persona e di cosa, riferibile a tutti i generi e tutti numeri, e significa IL QUALE, LA QUALE, I QUALI, LE QUALI, *que; lequel, laquelle; lesquels, lesquelles; qui.*

La donna, ch' era d' alto ingegno (Bocc.), *la dame, qui avait beaucoup d'esprit.*

Che, per oggetto, *que.* Il libro che leggo, la lettera che scrivo, *le livre que je lis, la lettre que j'écris.*

Che, preceduto dalla prep. *di*, sta per DI CUI, DEL QUALE, DELLA QUALE, *dont.*

Questo è il diavolo di che t'ho parlato (Bocc.), *c'est le diable dont je t'ai parlé.*

Che, preceduto da altre preposizioni, si traduce per *lequel, laquelle.*

Conoscendo il pericolo in che erano (Bocc.), *connaissant le danger dans lequel ils étaient.*

Quelle braccia in ch'io mi fido (Petr.), *ces bras auxquels je m'abandonne, je me confie.*

Che, preceduto dall' artic. *il*, significa LA QUAL COSA, *ce qui.*

Il che non accadrà più, *ce qui n'arrivera plus.*

Che, per CHE COSA, *que.* Che hai tu? (Dant.) *qu'as-tu?* Che dite? *que dites-vous?*

Che, preceduto dalla prep. *di*, vale DI CHE COSA, *de quoi.*

Di che vivrem noi? (Bocc.) *de quoi vivrons-nous?*

E se non piangi, di che pianger suoli? (Dant. *Inf.*) *et si tu ne pleures pas, de quoi as-tu donc coutume de pleurer?*

Che, quando è seguito da un sostantivo, si rende per *quel, quels, quelle, quelles.*

Che ora è? *quelle heure est-il?* Che libro leggete? *quel livre lisez-vous?*

Che, preceduto dalle prep. *di, da, a*, vale DELLA QUAL COSA, DALLA QUAL COSA, ALLA QUAL COSA, *de, à, etc.*

Di qual lettera mi parlate? *de quelle lettre me parlez-vous?* A che giuoco giuochiamo? *à quel jeu jouons-nous?*

A che tanti pensieri? (Petr.) *à quoi bon tant de pensées?*

Aver che, aver di che, *avoir de quoi*. La fante piangeva forte, come colei che avea di che (Bocc.).

CHE [ké] pron. congiuntivo, lo stesso che relativo, *que*.

Comanda che la moglie sia uccisa (Bocc.), *il ordonne qu'on tue sa femme*. (Non adoperandosi il CHE, la frase ha maggior energia:)

Questa ultima novella voglio ve ne renda ammaestrate (Bocc.), *je veux que cette dernière nouvelle vous en instruise*.

Chè, vale PERCHÈ, *parce que; pourquoi; car*.

Dicendo: Padre mio, chè non m' aiuti? (Dant. *Inf.*) ... *pourquoi ne viens-tu pas à mon aide?*

Chè, *afin que; pour que*.

Al papa andava chè mi maritasse (Bocc.).

Che, accompagnato da ALTRO, ALTRA COSA, *autre chose que*.

Non ho altro che questo soprabito, *je n'ai que cette redingote*.

Che, per comparativo, *que*.

Una donna più bella assai ch' il sole (Petr.), *une femme bien plus belle que le soleil*.

CHEBOLI [ké-bo-li]; CHEBULI, s. m. pl. frutto delle Indie, *myrobolans*, m. pl.

CHECCHÈ [kec-ké] av. qualunque cosa che, *quoi que; tout ce que*.

Checchè egli oda, *quoi qu'il entende; quelque chose que*.

Checchè voi vi crediate, *quoi que vous pensiez*.

CHECCHESSIA [kec-kes-sì-a] (a.) av. qualunque cosa, *quoi que ce soit; une chose quelconque*.

CHECCHIA [kéc-kia] (a.) s. f. *sorte de bâtiment anglais*, m.

CHE CHE [ké-ké] av. *quoi que ce soit; quoique*.

CH' È CH' È [kè-kè] (a.) av. ad ora ad ora, *souvent; de temps en temps*.

Allor ch' è ch' è le costole stropiccia (L. Lipp. *Malm.*).

CHEDERE [kè-de-re] (a. v.) v. a. chiedere, *demander*. Ch' ora il meo cor mercè cheder non osa (Fr. Guitt.).

CHEGGIA [kéd-dgia] (a. v.) per CERCHI, *qu'il cherche*.

CHEGGIO [kéd-dgio] (a. v.) per CHIEDO (Red.), *je demande*.

CHELE [kè-le] s. f. pl. (lat.) *les pinces du scorpion*, f.

CHELI [kè-li] (a.) s. f. sorta di lira attribuita a Mercurio, *sorte de lyre; chélys*, f.

CHELIDONIA [ke-li-dò-ni-a] s. f. *chélidoine*, f. *V.* CELIDONIA.

CHELIDRO [ke-li-dro] s. m. testuggine, *tortue de mer; chélyde*, f. —, serpente, *serpent d'eau venimeux*, m.

CHELONITE [ke-lo-ni-te] s. f. pietra, *chélonite*, f.

CHENOPODIO [ke-no-pò-di-o], pl. —DI, s. m. pianta simile allo spinace, *bon-henri; épinard sauvage*, m.; *patte-d'oie*, f.

CHENTE [kèn-te] ad. m. f. derivato da CHE, e vale quale, *quel, quelle*.

Così chente fu fatto dalla particella *che*, per quella de' Latini *quid*, e dimostra non la quantità nè la qualità, ma la quidità (Salvin. *F. B.*).

—, corrisp. a quale, *quel, quelle*.

Non potrei dirvi chenti e quanti sieno (Bocc.).

—, qualunque, *quel, quelle que*. Chente la cagione si sia, per la quale accese (*le femine*) in ira si sono (Lab.), *quel que soit le sujet*.....

CHENTECHÈ [ken-te-kè] (a.) ad. qualunque, *quelconque; quel, quelle que ce soit*. In chentechè modo l' ordine delle stagioni si stea (Boez.).

CHENTUNQUE [ken-toùn-coue] pron. indef. *quiconque*. *V.* QUALUNQUE.

CHEPPIA [kép-pia] s. f. pesce di mare, *alose*, f.

CHERATOFFITE [ke-ra-tòf-fi-te] s. m. pianta marina, *kératophyte*, m.

CHERBURGO [ker-boùr-go] (a.) s. cit. e porto di Francia nella Manica, *Cherbourg*.

CHERCA [kér-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. per chierica, *tonsure*, f.

CHERCO [kér-co], pl. —CI [-tchi], per CHIERCO (a.) s. m. *clerc; tonsuré*, m.

... Or mi dimostra

Che gente è questa, e se tutti fur cherci

Questi chercuti alla sinistra nostra (Dant. *Inf.*).

CHERCUTO [ker-coù-to] (a.) ad. m. *tonsuré*, m.

Si volse al figlio, che seguia la setta

De' gran chercuti e da quei lo rimosse.... (Segret. Fior. *Dec.*) *V.* CHERCO.

CHERERE [kè-re-re], CHIERERE, v. a. irr. (poet.) poco in uso, domandare, *requérir; demander; vouloir*.

Sopra me questa 'mpresa tutta chero (Ariost. *Fur.*). — Pret. chesi, ese, esero, *je demandai, il demanda, ils demandèrent*.

CHERETROFIO [ke-re-trò-fi-o] (a.) s. m. luogo ove si raccolgono e nutriscono le povere vedove, *maison de veuves*, f.

CHERICA [ké-ri-ca], pl. —CHE, s. f. rasura in sul capo de' chierici, *tonsure; couronne*, f.

CHERICALE [ke-ri-cà-le] ad. m. f. *clérical, ale*.

CHERICALMENTE [ke-ri-cal-mén-te] av. a modo di cherico, *cléricalement; en clerc*.

CHERICATO [ke-ri-cà-to] s. m. *cléricature*, f. —, *prêtre; ecclésiastique*, m. —, *le clergé*, m.

CHERICATO, —TA [ke-ri-cà-to] ad. *tonsuré, ée*.

CHERICHERIA [ke-ri-ke-rì-a], CHERICERIA (a.) s. f. *cléricature*, f.

CHERICHETTO [ke-ri-két-to] (a.) s. m. *petit clerc; enfant de chœur*, m.

CHERICHINO [ke-ri-kì-no] (a.) s. m. *petit clerc; enfant de chœur*, m.

CHERICO [ké-ri-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *clerc; tonsuré; ecclésiastique*, m. —, per uomo dotto, *clerc; lettré; savant*, m.

(Prov.) Dà da bere al prete, chè il cherico ha sete, *demander pour un autre ce que l'on voudrait pour soi*.

CHERICONE [ke-ri-có-ne], CHIERICONE (a.) s. m. accr. di CHERICO e CHIERICO, *grand clerc*, m. —, *grande tonsure*, f.

CHERICOTTO [ke-ri-còt-to], CHERICOZZO (a.) s. m. *grand clerc*, m. —, *grande tonsure*, f.

CHERICUTO [ke-ri-coù-to] (a.) s. m. che ha chierica, *tonsuré*, m.

CHERICUZZO [ke-ri-coù-tso], CHIERICUZZO (a.) s. m. dim. di CHIERICO, per disprezzo, *clerc méprisable*, m.

CHERIRE [ke-ri-re] (a.) v. a. lo stesso che cherere, poco usitato, *demander*.

CHERISIA [ke-ri-sì-a], CHERICIA, s. f. *cléricature*, f. —, *tonsure*, f. *V.* CHERICATO.

CHERMES [kèr-mes] s. m. genere d'insetti dell' ordine degli emipteri, vicinissimo alle cimici ed alle coccinìglie, ec., detto anche grana per tingere in colore rosso nobile, *kermès*, m.

CHERMISÌ [ker-mi-sì], CHERMISI, s. m. colore fatto col chermes, *cramoisi*, m. —, grana onde cavasi tal colore, *kermès*, m.

CHERMISINO [ker-mi-si-no] (a.) s. e ad. m. *cramoisi, de couleur cramoisie*.

Sbirciando sempre in qua e in là se vede

Donna di viso bianco e chermisino (L. Lipp. *Malm.*).

CHERO [kè-ro] (a.) s. gruppo d' isole dell' Arcipelago greco, *Chero*.

CHERONEA [ke-ro-nè-a] (a.) s. f. città nella Beozia, celebre per la vittoria di Filippo sugli Ateniesi, *Chéronée*.

CHERSONESO [ker-so-né-so] (a.) s. ant. paese nella Tracia, *Chersonèse*, f.

CHERUBICO, —CA [ke-roù-bi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de chérubin*.

L'altro per sapienza in terra fue

Di cherubica luce uno splendore (Dant. *Par.*), ... *ayant l'intelligence des chérubins*, c'est-à-dire *saint Dominique*, m.

CHERUBINO [ke-rou-bì-no] s. m. plenitudine di scienza, nome che si dà al secondo ordine degli angeli, *chérubin*, m.

CHERUBO [ke-roù-bo] (a. v.) s. m. per CHERUBINO, *chérubin*, m.

... I cerchi primi

T' hanno mostrato i serafi e i cherubi (Dant. *Par.*).

CHERVA [kèr-va] s. f. nome officinale del seme del ricino, *graine de ricin*, f.

CHESTA [kè-sta] (a. v.) s. f. chiesta, *demande*, f.

CHESTER [kè-ster] (a.) s. cit. e cont. d' Inghilterra, *Chester*. —, degli Stati Uniti, *Chester*.

CHESTO, —TA [kè-sto] (a. v.) p. ad. di CHEDERE, o CHERERE, *demandé, ée*.

Si hanno quasi in allegrezza, e cheste rettamente non puonno fallire (Guitt. *Lett.*). —, per questo, pron. *celui-ci*.

CHETAMENTE [ke-ta-mén-te] av. senza rumore, *tranquillement; doucement*. —, *en secret*.

CHETANZA [ke-tàn-dsa] s. f. *quittance*, f.; *acquit*, m. *V.* QUITANZA. —, *repos*, m.; *tranquillité*, f. *V.* QUIETE.

CHETARE [ke-tà-re] v. a. acchetare, *apaiser; calmer*.

—, v. n. star cheto, *se taire; s'apaiser; se calmer*.

CHETATO, —TA [ke-tà-to] (a.) p. ad. *apaisé; calmé, ée*.

CHETEZZA [ke-té-tsa] s. f. *silence*, m.; *tranquillité*, f.

CHETICHELLA (A) [-ke-ti-kèl-la], A CHETICHELLI, av. *tout doucement*. Fare a chetichelli, *faire ses affaires sans bruit*.

CHETISSIMAMENTE [ke-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di CHETAMENTE, *très-tranquillement; très-doucement; très-paisiblement; sans le moindre bruit*.

CHETISSIMO, —MA [ke-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CHETO, *très-tranquille; très-paisible; qui ne fait pas le moindre bruit*.

CHETO, —TA [ké-to] ad. tacito, *tranquille; paisible*, m. f.

Parendogli ogni cosa cheta per l' albergo (Bocc.), *il lui paraissait que tout était tranquille dans l'auberge*.

Starsi cheto, *se taire; garder le silence*.

(Fig.) Acqua cheta, *eau dormante, croupissante*; e per simil. dicesi d' uomo che operi chetamente e con somma accortezza, *patte-pelu*, m.; *patte-pelue*, f.

A cheto, av. *tranquillement; tout bas*. *V.* CHETAMENTE.

Cheto come olio, *sans bouger; sans dire un mot*.

Tutti prigion n' andar cheti com' olio (L. Pulc. *Morg.*). Cheti chinati, *sans se*

laisser ni entendre ni voir; à la sourdine.

Cheto cheto, *très-paisiblement.*

Sta cheto cheto, e con due man di piatto

Batte la spada sopra ad una cassa (L. Lipp. *Malm.*).

CHETON CHETONE [-ke-tó-ne] (a.) av. pian piano, *sans le moindre bruit.*

CHETONE, —NA [ke-tó-ne] (a.) ad. che parla pochissimo, *qui parle très-peu; taciturne*, m. f.; *sournois, oise.*

CHEUNQUE [ke-oùn-coue] pron. indeterm. chiunque, *quiconque; qui que ce soit.*

—, per cosa, qualunque, *quoi que ce soit; quelque chose que ce soit; tout ce que.*

Ma cheunque si pensi il volgo o parli (Petr.), *mais quelque chose que le vulgaire puisse penser ou dire.*

CHI [ki] pron. m. f. sing. e pl. colui che, colei che, *celui qui, celle qui*; (e al pl.) *qui*, m. f.; *ceux qui, celles qui.*

(Questo pron. viene adoperato nel soggetto, nell' oggetto, e colle proposizioni.)

Deh! satiro gentil, non far più strazio

Di chi ti adora (Guar. *Past. fid.*), *ah! gentil satyre, n'outrage pas davantage celle qui t'adore.*

Le quali da chi non le conosce son tenute grandi donne (Bocc.), *lesquelles sont regardées par celui qui ne les connaît pas, comme de grandes dames.*

Chi, per QUALE, *qui.*

Chi ti potrebbe dir di molti danni?

Chi ti potrebbe dire i grandi affanni? (Dittam.) *qui pourrait te faire le détail des grands dommages? etc.*

Chi, per ALCUNO in senso distributivo, *les uns ... les autres.*

Son giovani impudenti e vecchi stolti,

Chi nudi e chi di strane pelli involti (Ariost. *Fur.*).

Chi, per ALCUNO CHE, *quelqu'un; aucun* ou *personne.*

Quivi non era chi sapesse, ec., *il n'y avait là personne, aucun, qui sût, etc.*

Chi, per ALCUNO, il quale, *celui qui.*

Dinanzi agli occhi mi si fu offerto

Chi per lungo silenzio parea fioco (Dant. *Inf.*).

Chi, per CHIUNQUE, *quiconque; qui que ce soit.*

Parli chi vuole in contrario (Bocc.), *dise qui voudra le contraire.*

Chi interrogativo, e colle preposizioni DI, A, DA, PER, *qui.*

Chi mi chiama? *qui m'appelle?* Di chi vi lagnate? *de qui vous plaignez-vous?*

Chi è quel crudel, che con voler perverso... (Ariost. *Fur.*)

Chi, per SE ALCUNO, *si quelqu'un.*

Come pienamente si legge per Lucano poeta, chi le storie vorrà cercare (G. Vill.).

Quinci si va, chi vuole andar per pace (Dant. *Purg.*).

CHIABELLATA [kia-bel-là-ta] s. f., CHIABELLO, m. *plaie faite avec un clou*, f. *V.* CHIAVELLATA, CHIAVELLO.

CHIACCHI BICHIACCHI [kiàc-ki-bi-kiàc-ki] (a.) mod. pop. *balivernes*, f. pl.

CHIACCHIERA [kiàc-kie-ra] s. f. ciarla, *babil*, m.; *baliverne*, f.; *caquet; bavardage*, m.

—, voce sparsa e non vera, *faux bruit*, m.

CHIACCHIERAMENTO [kiac-kie-ra-mén-to] (a.) s. m. *caquetage*, m.

CHIACCHIERARE [kiac-kie-rà-re] v. n. *jaser; babiller; parler à tort et à travers; caqueter.*

Part. ato, *jasé; causé.*

CHIACCHIERATA [kiac-kie-rà-ta] (a.) s. f. *bavardage; caquetage*, m.

CHIACCHIERATORE, —TRICE [kiac-kie-ra-tó-re] s. *babillard, arde; causeur; jaseur, euse.*

CHIACCHIERELLA [kiac-kie-rèl-la], CHIACCHIERINA (a.) s. f. dim. di CHIACCHIERA, *sornettes; fariboles; balivernes*, f. pl.

CHIACCHIERETTA [kiac-kie-rét-ta] (a.) s. f. *petite bavarde; petite babillarde*, f. —, *petites fariboles*, f. pl.

CHIACCHIERETTELLA [kiac-kie-ret-tèl-la] (a.) s. f. dim. di CHIACCHIERETTA, *toute petite bavarde*, f.

CHIACCHIERIA [kiac-kie-rì-a] (a.) s. f. *caquetage*, m.

CHIACCHIERINO, —NA [kiac-kie-rì-no] s. *petit babillard, petite babillarde; jaseur; causeur, euse.*

CHIACCHIERIO [kiac-kie-rì-o], pl. —RII (a.) s. m. *babil; caquet*, m.

CHIACCHIERONE [kiac-kie-ró-ne] s. m. *grand parleur; diseur de riens; hâbleur*, m.

CHIACCHILLARE [kiac-kil-là-re] v. n. *jaser; perdre son temps à parler inutilement.* V. CHIACCHIERARE. — Part. ato, *jasé.*

CHIAITO [kià-i-to] s. m. *embarras; bavardage*, m.; *intrigue*, f. *V.* BRIGA.

CHIAMA [kià-ma] s. f. *appel*, m. *V.* CHIAMATA.

CHIAMAMENTO [kia-ma-mén-to] s. m. chiamata, *appel*, m.

—, invocazione, *invocation; évocation*, f. —, *demande*, f.

CHIAMANTE [kia-màn-te] ad. m. f. *qui appelle; qui demande.*

CHIAMARE [kia-mà-re] v. a. dire ad alcuno che venga, *appeler.*

Andreuccio, non rispondendogli il fanciullo, cominciò più forte a chiamare (Bocc.), *Andreuccio, voyant que l'enfant ne lui répondait pas, commença à l'appeler plus fort.*

—, nominare, *nommer.*

Quella che di più età era, Pampinea chiameremo (Bocc.), *celle qui était la plus âgée, nous la nommerons Pampinea.*

Chiamare, gridare, clamare, *crier; appeler.*

... E dì e notte chiama:

Cesare mio, perchè non m' accompagni? (Dant. *Purg.*) —, orare, *prier.*

Di a Giovanna mia che per me chiami

Là dove agl' innocenti si risponde (Dant. *Purg.*).

—, domandare, *demander.*

Cagion mi sprona ch' io mercè ne chiami (Dant. *Purg.*).

Chiamare a se qualcheduno, *mander; appeler; faire venir q. u.*

Chiamare il medico quando uno è ammalato, *appeler le médecin quand on est malade.*

Chiamare a se, s' intende che Dio ha chiamato a se alcuno, *Dieu l'a appelé à lui; il est mort.*

Farsi chiamare alcuno, *faire venir q. u. auprès de soi.* Farsi chiamare tale, ec., *se faire appeler un tel, etc.*

Quest' è colui che il mondo chiama Amore (Petr.), *c'est celui que le monde appelle Amour.* —, eleggere, *proclamer; nommer; élire.*

Incontanente i cardinali furono rinchiusi, e addì 20 del detto gennaio, chiamarono papa Innocenzio (G. Vill.), ... *les cardinaux élurent pape Innocent.*

Chiamare fuori alcuno, sfidarlo, *appeler en duel; défier.* — la carta al giuoco, *nommer la carte.*

— mercede, *demander grâce.*

— in giudizio, *assigner.* — ai conti, *demander des comptes.* — in testimonio, *appeler en témoignage; prendre à témoin.*

— in aiuto, *appeler au secours.* — sotto voce, pian piano, *appeler tout bas.* — a raccolta, *battre, sonner la retraite.*

Chiamare a cena, a desinare, *inviter, prier à dîner ou à souper.*

Chiamarsi, v. r. *s'appeler; se nommer.* Mi chiamo Angelo, *je m'appelle Ange.*

Ho già il più corso

Di questa morte che si chiama vita (Petr.), *j'ai déjà parcouru la plus grande partie de cette mort que l'on appelle vie.*

Chiamarsi contento, chiamarsi per contento, *être satisfait; se contenter.*

Onorò il cavaliero e la donzella

Tanto, che si chiamàr di lui contenti (Ariost. *Fur.*).

Chiamarsi offeso, *se croire offensé.*

Fors' egli, che da me si chiama offeso,

S' avvedrà poi d' avermi fatto torto (Ariost. *Fur.*).

— vinto, *s'avouer vaincu; se donner pour vaincu.*

Con roca voce umil vinto chiamarmi (Cas. *Canz.*).

— obbligato, *s'avouer redevable.*

— l'un l'altro, *s'entr'appeler.*

— sazio, *se trouver satisfait.*

Chiama e risponde (mar.), certa fune, *appelle*, f.

CHIAMATA [kia-mà-ta], CHIAMAZIONE, s. f. il chiamare, *appel*, m. —, invito, *invitation*, f.

—, elezione, *élection; nomination*, f. —, la battuta di tamburo, *signal pour la bataille*, m. Far la chiamata, *battre, sonner l'appel; faire l'appel.*

—, certo segno nelle scritture, *renvoi*, m.; *note; réclame*, f.

— di Dio, *vocation*, f.

CHIAMATIVO, —VA [kia-ma-tì-vo] ad. *qui peut être appelé, ée; appellatif, ive.*

CHIAMATO, —TA [kia-mà-to] (a.) p. ad. da CHIAMARE, *appelé; demandé, ée.*

CHIAMATORE, —TRICE [kia-ma-tó-re] s. *qui appelle.*

CHIAMO [kià-mo] (a.) s. m. *appel*, m. *V.* CHIAMATA.

CHIAMORÈ [kia-mó-re] s. m. *clameur*, f. *V.* CLAMORE.

CHIANA [kià-na] s. f. palude, *marais*, m. —, sorgente nel contado d' Arezzo, *source dans le comté d'Arezzo; Chiana*, f.

CHIANARE [kia-nà-re] (a.) v. a. infilzare più pezzi di corallo già bucato e premer fortemente con una pietra sopra un travetto, affinchè ne siano smussati tutti gli angoli, e finito di portar via tutta la scorza, *enfiler et presser le corail.*

Part. ato, *enfilé et pressé le corail.*

CHIANATORE [kia-na-tó-re] (a.) s. m. *celui qui enfile et presse le corail.*

CHIANTARE [kian-tà-re] v. a. *encocher.* *V.* ACCOCCARE.

Part. ato, ta, *encoché, ée.*

CHIAPINETTO [kia-pi-nét-to] s. m. *bottine*, f.; *brodequin*, m. *V.* CALZARETTO.

CHIAPPA [kiàp-pa] s. f. cosa comoda a potersi chiappare, *chose aisée à attraper; prise.* —, (fig.) *pierre*, f.

Che noi appena, ei lieve, ed io sospinto,

Potevam su montar di chiappa in chiappa (Dant. *Inf.*), ... *de pierre en pierre.* —, natica, *fesse*, f.

E per tentargli nella pazienza

Le chiappe squadernò, con riverenza (L. Pulc. *Morg.*).

CHIAPPAMOSCHE [kiap-pa-mó-ske] (a.) s. m. pianta che ha la radice scagliosa, le foglie radicali, distese in giro sul terreno, ec., *attrape-mouche; gobe-mouches*, m. —, *badaud; sot*, m.

CHIAPPARE [kiap-pà-re] v. a. carpire, *attraper; accrocher; saisir.*
Per vera brama di chiappar l'altrui (Buon. *Fier.*), *par le désir d'attraper le bien d'autrui.* — al boccone, *leurrer.* —, colpire, *frapper.*
Il marchese a Florian l'avea diretta
Per chiapparlo nel mezzo della testa (L. Lipp. *Malm.*).
—, trovare, *trouver; rencontrer.*
CHIAPPATO, —**TA** [kiap-pà-to] (a.) p. ad. da CHIAPPARE, *attrapé; accroché, ée.*
CHIAPPINO [kiap-pì-no] (a.) s. m. *ours; ours martin; martin,* m.
CHIAPPOLA [kiàp-po-la] s. f. cosa di niun pregio, *vétille; fadaise; niaiserie,* f. —, uom dappoco, *freluquet,* m.
CHIAPPOLARE [kiap-po-là-re] v. a. *écarter; rejeter.* V. SCARTARE.
CHIAPPOLERIA [kiap-po-le-rì-a] (a.) s. f. *chose de rien; bagatelle,* f.
CHIAPPOLINO [kiap-po-lì-no] s. m. *petite branche,* f. V. FRASCHETTA.
CHIAPPOLO [kiàp-po-lo] s. m. scartamento, *oubli; refus; rebut,* m.
Lasciar nel chiappolo, *oublier; négliger; refuser.*
CHIARA [kià-ra] s. f. albume dell'uovo, *blanc d'œuf,* m.; *albumine; la glaire d'un œuf,* f.
E va in cucina e datti uova a stiacciare,
E batti chiare e pon da parte i torli
Per farne un frittatone (Buon. *Fier.*).
—, ad. *clair, claire.* V. CHIARO.
CHIARAMENTE [kia-ra-mén-te] av. *clairement; intelligiblement; ouvertement; fidèlement; sincèrement.*
CHIARAMONTE [kia-ra-món-te] (a.) s. cit. di Sicilia, *Chiaramonte.* —, di Francia, *Clermont.*
CHIARANZANA [kia-ran-dsà-na] (a.) s. f. *danse en rond,* f.
CHIARARE [kia-rà-re] v. a. cavar di dubbio, *éclaircir; tirer de doute.* —, rischiarare, *éclaircir; rendre plus clair.*
—, v. r. parlandosi del tempo, dell'aria, *se remettre au beau; s'éclaircir.*
Il tempo si chiarò, e si serenò il cielo (Liv. M.), *le temps s'éclaircit et le ciel devint serein.*
CHIARATA [kia-rà-ta] s. f. chiara d'uovo sbattuta che s'applica alle ferite, *sorte de remède fait avec des blancs d'œuf,* m.
Con fasce, pezze e taste accomodate,
Per farsi alle ferite le chiarate (L. Lipp. *Malm.*).
CHIARATO, —**TA** [kia-rà-to] (a.) p. ad. *tiré, ée de doute; éclairci, ie.*
CHIAREA [kia-rè-a] s. f. bevanda medicinale, *eau clairette,* f.; *vin drogué,* m.
CHIAREGGIARE [kia-red-dgià-re] (a.) v. a. render chiaro, *éclaircir; représenter clairement.*
Part. ato, ta, *éclairci, ie.*
CHIARELLA [kia-rèl-la] s. f. *vin trempé,* m. —, (t. de' collegi e case d'educazione) *abondance,* f.
CHIARELLO [kia-rèl-lo] (a.) s. m. vinetto leggero, *piquette,* f.
CHIARENNA (ESSERE IN) [-kia-rén-na] (a.) *être très-loin.*
CHIARENTANA [kia-ren-tà-na] s. f. *danse en rond,* f. V. CHIRINTANA.
CHIARENZA [kia-rèn-dsa] (a.) s. f. borgo e porto di Morea, *Clarence,* f. —, cit. d'Inghilterra, *Clarence,* f.
CHIARETTO, —**TA** [kia-rét-to] ad. *un peu clair, claire; clairet, ette.*
CHIAREZZA [kia-ré-tsa] s. f. lucidezza, *clarté,* f.; *éclat,* m.; *splendeur,* f.
La sua chiarezza seguita l'ardore,
L'ardor la visione (Dant. *Par.*).
— di voce, *netteté de voix; fraîcheur,* f. —, luce, *lumière,* f.
Comandò che il mondo fosse fatto...
e che la chiarezza fosse divisa dalle tenebre (Brun. *Tes.*).
—, certificamento, *éclaircissement,* m.; *assurance,* f. —, evidenza, *évidence,* f.
—, rapporto a scritture, *netteté,* f.
Tronca ciò che ridonda, e la chiarezza
Sia compagna a' tuoi scritti (Menz. *Poet.*). —, *limpidité; transparence,* f.
— di famiglie, *éclat,* m.; *splendeur; noblesse,* f. — di stile, *clarté,* f.
CHIARIFICANTE [kia-ri-fi-càn-te] (a.) ad. *qui éclaircit.*
CHIARIFICARE [kia-ri-fi-cà-re] v. a. e n. far chiaro, *éclaircir.* — l'occhio, la voce, *éclaircir la vue, la voix.*
—, trar di dubbio, *rendre évident, intelligible.* —, chiarire, *clarifier; rendre limpide.*
— il vino, *clarifier le vin.*
CHIARIFICATO, —**TA** [kia-ri-fi-cà-to] (a.) p. ad. da CHIARIFICARE, *éclairci, ie; clarifié, ée.*
CHIARIFICATORE, —**TRICE** [kia-ri-fi-ca-tó-re] (a.) s. *qui clarifie, éclaircit.*
CHIARIFICAZIONE [kia-ri-fi-ca-dsió-ne] s. f. *clarification,* f. —, *éclaircissement* (m.), *explication* (f.) *d'une chose obscure.*
Per chiarificazione di certi capitoli di pace fatti fra il comune e i Pisani (*Cron. Velluti*), *pour l'éclaircissement de quelques articles d'un traité de paix fait, etc.*
CHIARIGIONE [kia-ri-dgió-ne] s. f. *éclaircissement,* m. —, manifestazione, attestato, *déclaration,* f.
CHIARILLO [kia-ril-lo] (a.) s. m. del tempo, *beau temps,* m. Fa chiarilli, *il fait beau.*
CHIARIMENTO [kia-ri-mén-to] (a.) s. m. *éclaircissement,* m.
CHIARINA [kia-rì-na] s. f., CHIARINO, m. strumento da fiato non più di moda, *clairon,* m.
CHIARIRE [kia-rì-re] v. a. e n. irr. *s'éclaircir; devenir clair.* —, far divenir chiaro, purificare (i liquori), ec., *clarifier; faire devenir clair (les liqueurs), etc.* —, *se clarifier.*
—, cavar di dubbio, *éclaircir; rendre évident, intelligible.*
Da poi che Carlo tuo, bella Clemenza,
M'ebbe chiarito (Dant. *Par.*).
—, convincere, far conoscer l'errore, *convaincre; faire connaître l'erreur.*
Questo fu il colpo che chiarì la gente
Pagana affatto (Bern. *Orl.*), *voilà le coup qui fit connaître aux païens leur erreur.*
—, sentenziare, *déclarer, manifester un acte public.*
Citò prima, e poi chiarì ribello di santa Chiesa il cardinal Colonna (Varch. *Stor.*).
Chiarire il popolo, *faire connaître; publier.*
Può far Iddio tu sia sì sciagurato:
Tu m'hai chiarito, anzi vituperato (L. Pulc. *Morg.*).
Pres. chiarisco, isci, isce, iscono, *j'éclaircis, tu éclaircis, il éclaircit, ils éclaircissent.*
Chiarirsi, v. r., accertarsi, venire in chiaro, *s'éclaircir; s'éclairer; s'assurer.*
Orsù cerchi chi vuol battaglie e risse,
E si chiarisca e provi un pò le chiare (L. Lipp. *Malm.*).
CHIARISSIMAMENTE [kia-ris-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di CHIARAMENTE, *très-clairement; fort naturellement.*
CHIARISSIMO, —**MA** [kia-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CHIARO, *très-clair, claire; très-brillant, ante; très-limpide,* m. f.
E come vien la chiarissima ancella
Del sol più oltre (Dant. *Par.*).
—, notissimo, famosissimo, *très-illustre,* m. f.; *très-renommé, ée; très-célèbre,* m. f.
Raccontando lo esiglio del chiarissimo uomo Dante Alighieri (Bocc.), *racontant l'exil du très-célèbre Dante Alighieri.*
—, nobilissimo, *très-noble; très-illustre,* m. f.
Ma ciascuna per sè parea ben degna
Di poema chiarissimo e di storia (Petr.).
—, per certissimo, sicurissimo, *très-certain, aine; très-assuré, ée; très-convaincu, ue.*
Siate voi chiari adunque? Io son chiaro, chiarissimo (Fir. *Trin.*), *êtes-vous convaincu? Je suis convaincu, très-convaincu.* —, serenissimo, *très-clair; très-serein.*
E poco appresso levatasi la luna e'l tempo essendo chiarissimo (Bocc.).
CHIARITÀ [kia-ri-tà], CHIARITADE, CHIARITATE, s. f. *splendeur; clarté,* f.; *éclaircissement,* m. — di stile, *clarté de style.*
CHIARITAMENTE [kia-ri-ta-mén-te] av. *clairement.* V. CHIARAMENTE.
CHIARITISSIMO, —**MA** [kia-ri-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CHIARITO, *très-brillant; très-éclatant, ante.*
—, per rischiaratissimo, ma, *très-bien clarifié, ée; très-clair, claire.* —, sommamente accertato, *très-assuré, ée.*
E me ne son chiarito, chiaritissimo (Tass. *Lett.*).
CHIARITO, —**TA** [kia-rì-to] ad. *éclatant; brillant, ante; clair, claire.* —, *charmant, ante; rare,* m. f.
—, *connu; reconnu, ue; public, ique.*
La virtù vostra in Firenze è chiarita (Burch.), *votre vertu est connue dans Florence.* —, per fatto chiaro, *clarifié, ée; éclairci, ie.*
—, per disingannato, *détrompé; désabusé, ée.* —, per accertato, *tiré, ée de doute; assuré, ée.*
CHIARITUDINE [kia-ri-toù-di-ne] (a.) s. f. *gentillesse; noblesse,* f.
CHIARITURA [kia-ri-toù-ra] s. f. *chose clarifiée; clarification,* f.
CHIARO [kià-ro] s. m. chiarezza, luce, *clarté; lumière,* f.
I surgenti raggi, per tutto il nostro emisferio avea fatto chiaro (Bocc.). —, (pitt.) *clair,* m.
Chiari campati senza biacca (Vasar.), *des clairs peints dans le fond sans céruse.*
CHIARO, —**RA** [kià-ro] ad. lucente, *clair, claire; lumineux, euse; éclatant, ante.*
Di questa luculenta e chiara gioia
Del nostro cielo... (Dant. *Par.*)
—, puro, *limpide,* m. f.
Chiare, fresche, e dolci acque (Petr.).
Spengo la sete mia nell'acqua chiara (Tass. *Ger.*).
—, netto, *poli, ie; luisant, ante; transparent, ente; net, nette.*
Due bicchieri che parevan d'ariento, sì eran chiari (Bocc.), *deux gobelets qui paraissaient d'argent, tant ils étaient clairs, brillants.*
—, vago, bello, *serein, eine; gai, gaie; gracieux, euse.*
Da' più begli occhi e dal più chiaro viso
Che mai splendesse (Petr.).
—, celebre, *illustre,* m. f.; *renommé, ée; noble,* m. f. —, leale, *sincère,* m. f.; *loyal, ale.*

Uomo di chiara fede (Bocc.), *homme loyal.*

—, *naturel, elle; simple*, m. f.

—, manifesto, *clair et net; éclatant, ante.*

Mercede avrò che più chiara che 'l sole
A madonna ed al mondo è la mia fede (Petr.), *ma foi est plus éclatante que le soleil.*

—, (fig.) facile a capire, *clair, claire; intelligible*, m. f.

—, agg. di cielo, aria, *clair, claire; serein, eine.*

—, agg. a voce o suoni, *clair, claire.*

E risonar pel claustro
Udì di trombe acuti suoni e chiari (Ariost. *Fur.*).

—, agg. di giorno, *clair, claire.*

Tal che giorno non spero aver più chiaro (Molz. *Son.*). —, agg. a favella o sermone, *intelligible*, m. f.

Assai men fia ch' Italia co' suoi figli
Si desti al suon del tuo chiaro sermone (Petr.).

Far chiaro uno di qualche cosa, *démontrer à q. u. la vérité de q. ch.*

Far chiaro, far lume, *éclairer.*

Far chiaro o celebre, *rendre célèbre; illustrer.* Metter in chiaro, *liquider; mettre au net; éclaircir.*

Far chiaro, *éclaircir; tirer de doute.*

CHIARO [kià-ro] (a.) av. *clairement.*

Ahi! lassa me, che assai chiaro conosco come, ec. (Bocc.), *hélas! malheureuse que je suis, je vois trop clairement combien, etc.*

(Prov.) Piscia chiaro e fa la fica al medico, cioè, fatti beffe del medico (modo basso), *urine clair et moque-toi du médecin, ou celui qui se porte bien n'a pas besoin de médecin.*

(Fig.) *Celui qui a la conscience nette ne craint rien.*

CHIAROMONTE [kia-ro-món-te] (a.) s. cit. di Francia, *Clermont.*

CHIARORE [kia-ró-re] s. m. splendore, *clarté; lumière*, f. Il chiarore del giorno, *la clarté du jour.*

—, (fig.) vivacità del colore, *éclat du teint.* —, (mar.) *éclaircie*, f.

—, *brillant*, m.; *vivacité*, f. Il chiaror della giovanezza, *le brillant de la jeunesse.*

CHIAROSCURARE [kia-ro-scou-rà-re] (a.) v. a. e n. dipingere di chiaroscuro, *peindre en clair-obscur.* —, (per trasl.) descrivere per iscritto, *décrire.*

CHIAROSCURATO, —TA [kia-ro-scou-rà-to] (a.) p. ad. *figuré, ée en clair-obscur.*

CHIAROSCURO [kia-ro-scoù-ro], pl. CHIARISCURI, pittura d'un color sol al quale si dà rilievo con chiari e con iscuri del medesimo colore, *camaïeu; clair-obscur*, m.

Quelle son tele Dipinte a chiaroscuri (Buon. *Fier.*):

CHIAROSO, —SA [kia-ró-so] (a.) ad. detto per ischerzo in vece di chiaro, *clair, claire. V.* CHIARO.

CHIASSAIUOLO [kias-sa-iouò-lo] s. m., CHIASSAIUOLA, f. canale fatto a traverso ai campi, *rigole; pierrée*, f.

CHIASSATA [kias-sà-ta] s. f. romoreggiamento, *charivari; sabat; tintamarre; tapage; vacarme*, m.

CHIASSATELLO [kias-sa-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di CHIASSO, *ruelle*, f. —, (fig.) *petit bruit*, m.

CHIASSETTO [kias-sét-to], CHIASSERELLO (a.) s. m. *petite ruelle*, f. —, *petit mauvais lieu*, m. —, *petit bruit*, m.

CHIASSO [kiàs-so] s. m. viuzza stretta, *cul-de-sac*, m.; *ruelle*, f. —, *mauvais lieu*, m.

Andare in chiasso, andare in malora, *aller au diable. V.* MALORA.

—, romore, *fracas*, m.; *bagarre*, f.; *tapage; brouhaha*, m. —, burla, *badinage*, m.; *raillerie*, f.; *jeu*, m.

CHIASSOLINO [kias-so-li-no], CHIASSUOTO, s. m. dim. di CHIASSO, chiassetto, *petite ruelle*, f.

CHIASTOLITE [kia-stò-li-te] (a.) s. f. pietra croce, *mâcle*, m.

CHIATTA [kiàt-ta] s. f. *ponton; bateau plat*, m.

CHIATTAIUOLO [kiat-ta-iouò-lo] (a.) s. m. *marinier; celui qui conduit un bateau plat*, m.

CHIATTO, —TA [kiàt-to] ad. di battello chiatto, *de bac; de bateau plat.*

CHIAUSSO [kia-oùs-so] s. m. usciere in Turchia, *chiaoux; tchavouch*, m.

CHIAVACCIA [kia-vàt-tchia] (a.) s. f. peg. di CHIAVE, *grosse et mauvaise clef*, f.

CHIAVACCIO [kia-vàt-tchio] s. m. *verrou*, m. *V.* CHIAVISTELLO.

CHIAVACUORE [kia-va-couò-re] s. m. *sorte de ceinture*, f. Chiavacuori, rubacuori, *qui enlève tous les cœurs.*

CHIAVAGIONE [kia-va-dgió-ne] (a.) s. f. nome collettivo di tutte le sorte de' chiodi che si usano per conficcare i bastimenti, *clouterie*, f.

CHIAVAIO [kia-và-io], pl. —VAJ, CHIAVARO, s. m. *celui qui a soin des clefs; porte-clefs*, m. —, magnano, *serrurier*, m.

CHIAVAIUOLO [kia-va-iouò-lo] s. m. *serrurier*, m. *V.* CHIAVAIO.

CHIAVANTE [kia-vàn-te] (a.) ad. *qui cloue.*

CHIAVARDA [kia-vàr-da] s. f. chiovo grande con cappello bislungo, *boulon*, m.; *cheville ouvrière*, f.

Chiavarde delle bitte, *pailles de bitte.*

CHIAVARDA [kia-vàr-da] (a. n.) s. f. (str. ferr.) *rivet*, m. — a vite, *boulon taraudé*, m. — con madrevite, *boulon à croc*, m.

CHIAVARDARE [kia-var-dà-re] (a.) v. a. *clouer avec des gros clous; boulonner.* — Part. ato, ta, *cloué, ée avec des gros clous; boulonné, ée.*

CHIAVARE [kia-và-re] v. a. conficcare, *clouer; attacher avec des clous.* —, forare, *trouer; percer.* —, per imprimere fortemente, *graver.*

Che cotesta cortese opinione
Ti sia chiavata in mezzo della testa, ec. (Dant. *Inf.*), *que cette opinion obligeante soit gravée dans ton esprit, etc.*

—, serrare a chiave, *fermer à clef; mettre sous clef.*

Fecero chiavar la porta della torre e la chiave gittare in Arno (G. Vill.), *ils firent fermer la porte de la tour et jeter la clef dans l'Arno.*

Ed io senti' chiavar l'uscio di sotto
All' orribile torre (Dant. *Inf.*).

CHIAVARI [kià-va-ri] (a.) s. cit. del Genovesato, Stati Sardi, *Chiavari.*

CHIAVATO, —TA [kia-và-to] (a.) p. ad. da CHIAVARE, *cloué, ée.* —, *fermé, ée à clef.*

CHIAVATURA [kia-va-toù-ra] s. f. conficcamento, *l'action de clouer*, f. —, conficcatura, chiodi confitti, *ferrure*, f.

CHIAVE [kià-ve] s. f. *clef; clé*, f.

Serrato l'uscio colla chiave (Bocc.), *ayant fermé la porte à clef.*

— comune, *passe-partout*, m. Le chiavi di san Pietro, *les clefs du saint-siège.*

(Fig.) La città di... è la chiave del regno, *la ville de... est la clef du royaume.*

—, (per simil.) legno che tiene il mezzule dinanzi la botte, *pièce de bois qui assujettit la barre du devant d'un tonneau*, f. —, potestà, *pouvoir*, m.

Io son colui che tenni ambo le chiavi
Del cuor di Federigo (Dant. *Inf.*), cioè la concessione delle grazie e la negazione.

Largata al fin coll' amorose chiavi
L'anim' esce del cuor per seguir voi (Petr.). —, portar la chiave, *être le maître.*

—, figura mus. che denota la varietà de' tuoni, *clef*, f.; *accordoir*, m; *languette*, f. —, autorità pontificale e sacerdotale, *autorité du pape.*

E il vicario di Cristo colla soma
Delle chiavi e del manto al nido torna (Petr.). — di una fontana, *robinet*, m.

—, (archit.) ferri grossi posti nelle muraglie, *ancre*, f.; *tirant*, m.

— della contraccifera, per intender le cifera, *clef de chiffre*, f.

— d'un negozio, *la clef d'une affaire.*

(Prov.) Tornare in chiave, *revenir à son sujet.*

CHIAVELLARE [kia-vel-là-re] v. a. *crucifier; clouer. V.* CONFICCARE.

CHIAVELLATA [kia-vel-là-ta] s. f. *plaie faite avec un clou*, f.

CHIAVELLATO, —TA [kia-vel-là-to] (a.) p. ad. *crucifié; cloué, ée.*

CHIAVELLO [kia-vèl-lo] s. m. chiodo, *clou*, m.

CHIAVENNA [kia-vèn-na] (a.) s. f. cit. d' Italia, *Chiavenna.*

CHIAVERINA [kia-ve-rì-na] s. f. *arme; javeline*, f.

CHIAVETTA [kia-vét-ta] s. f. *petite clef; clavette*, f.

CHIAVICA [kià-vi-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. fogna, *cloaque; egout*, m.

CHIAVICACCIA [kia-vi-càt-tchia] (a.) s. f. peg. di CHIAVICA, *cloaque profond*, m.

CHIAVICHETTA [kia-vi-két-ta], CHIAVICHINA (a.) s. f. dim. di CHIAVICA, *petit cloaque; petit égout*, m.

CHIAVICINA [kia-vi-tchì-na] s. f. *clavette; petite clef*, f.

CHIAVICONE [kia-vi-có-ne] (a.) s. m. accr. di CHIAVICA, *grand cloaque*, m.

CHIAVICUZZA [kia-vi-coù-tsa] (a.) s. f. *petit cloaque*, m. *V.* CHIAVICHETTA.

CHIAVISTELLINO [kia-vi-stel-lì-no] (a.) s. m. dim. *petit verrou*, m.

CHIAVISTELLO [kia-vi-stèl-lo] s. m. pezzo di ferro tondo e lungo, il quale passando a traverso gli anelli delle imposte della porta, serve a serrarla, *verrou*, m.

— del tamburo (t. degli oriuolaj), *vis sans fin*, f.

Baciare il chiavistello, *baiser le loquet de la porte, quitter son logement sans payer.*

Rodere i chiavistelli, *ronger son frein.*

CHIAVO [kià-vo] s. m. *clou*, m.

...Della bella sposa
Che s' acquistò colla spada e co' chiavi (Dant. *Inf.*). *V.* CHIAVELLO.

CHIAZATO [kia-dsà-to] (a.) s. m. sale fatto dalla combinazione dell' acido chiazico con una base salificabile, *cyanogène*, m.

CHIAZICO [kià-dsi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. *de cyanogène.*

CHIAZZA [kià-tsa] s. f. *tache; croûte sur la peau*, f.

CHIAZZARE [kia-tsà-re] v. a. *taveler; tacheter.*

CHIAZZATO, —TA [kia-tsà-to] (a.) p. ad. da CHIAZZARE, *tacheté; madré; tavelé, ée.*

CHICCA [kic-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. voce puerile, colla quale i fanciulli intendono frutti, ciambelle, e cose simili, *bonbon; nanan*, m.; *gâteaux*, m. pl.; *friandises*, f. pl.

CHICCAIO [kic-cà-io], pl. —CAJ (a.) s. m. *marchand de bonbons, de gâteaux, de friandises*, m

CHICCHERA [kic-ke-ra] s. f. *tasse à chocolat, à café, à thé*, f.

CHICCHERONE [kic-ke-ró-ne] (a.) s. m. accr. di CHICCHERA (Fortig.), *grande tasse*, f.

CHICCHESSIA [kic-kes-si-a] pron. *qui que ce soit. V.* CHI CHE SIA.

CHICCHI BICHIACCHI [kic-ki-bi-kiàc-ki], CHICCHI BICHICCHI (modi pop.), *sottises*, f. pl.; *babil*, m.; *balivernes*, f. pl.

CHICCHIRIATA [kic-ki-ri-à-ta] (a.) s. f. *chant du coq*, m.

CHICCHIRICHI [kic-ki-ri-ki] (a.) s. m. *chant du coq*, m.

CHICCHIRILLARE [kic-ki-ril-là-re] v. n. far baie, *gober des mouches*, *du vent; muser; fainéanter; jaser*.

Part. ato, *jasé*.

CHICCHIRILLO [kic-ki-ril-lo] s. m. baia, *babil; caquet*, m.; *jaserie*, f. sing.; *sornettes*, f. pl.

CHICCHIRLERA [kic-kir-lè-ra] (a.) s. f. *moquerie*, f.; *caquet*, m.

CHICCO [kic-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. granello (Salvin.), *pepin*, m. Chicco di melagrana, *grain; pepin*, m.

CHI CHE [ki-ké] pron. *quiconque; qui que*.

CHI CHE SIA [ki-ke-si-a] pron. *qui que ce soit; quelqu'un*.

CHIEDENTE [kie-dèn-te] ad. m. f. *postulant, ante; qui demande*.

CHIEDERE [kiè-de-re] v. a. irr. domandare, *demander; requérir; voir; s'informer*.

Forse ch' avrai da me quei che tu chiedi (Dant. *Inf.*). — in prestito, *emprunter*. — in dono, *demander en don*.

E 'n don le chieggio sua dolce favella (Petr.).

— in grazia, *demander en grâce*. — pietà, perdono, *crier merci, etc.* — parere, *consulter*. — a battaglia, *provoquer en duel*.

— la carità, la limosina, *demander l'aumône*. — miracoli, *tenter Dieu*.

Pres. chiedo e chieggo, chieggio, chieggono, *je demande, ils demandent*. — Pret. chiesi, ese, esero, *je demandai, il demanda, ils demandèrent*.

CHIEDIBILE [kie-di-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut demander*.

CHIEDIMENTO [kie-di-mén-to] s. m. *demande*, f.

CHIEDITORE, —TRICE [kie-di-tó-re] s. *demandeur, euse; demanderesse*, f.

CHIEGGIA [kièd-dgia] s. f. balza scoscesa, schieggia, *rocher; précipice*, m.

CHI È LÀ? [ki-è-là] (a.) modo di domandare, come olà, *qui va là?*

CHIELARE [kie-là-re] (a.) v. a. *rompre l'impétuosité des vagues*. — Part. ato, ta, *rompu l'impétuosité des vagues*.

CHIELLA [kièl-la] (a.) s. f. albagia, boria (si accompagna per lo più col verbo avere), *vanité; présomption*, f.; *orgueil*, m.

CHIERCA [kièr-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. chierica, *tonsure*, f.

—, (fig.) *prêtre*, m.

Vidi chierche e cololle
Armar la plebe... (Mont. *Mort. Masch.*).. *des prêtres et des moines armer le peuple*.

CHIERERE [kiè-re-re] (a.) v. a. poco usato, cherere, chiedere, *demander*.

Che quei si chiere e di quel si ringrazia (Dant. *Par.*).

CHIERESIA [kie-re-si-a] s. f. chericato, *clergé*, m.

CHIERI [kié-ri] (a.) s. cit. forte d' Italia (Piemonte), *Chieri; Quiers*.

CHIERICA [kiè-ri-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *tonsure*, f. *V.* CHERICA.

CHIERICALE [kie-ri-cà-le] (a.) ad. m. f. *clérical, ale*.

CHIERICALMENTE [kie-ri-cal-mén-te] (a.) av. *cléricalement; d'une manière cléricale*.

CHIERICATO [kie-ri-cà-to] (a.) s. m. *cléricature*, f.; *clergé*, m.

CHIERICHETTO [kie-ri-két-to] (a.) s. m. dim. di CHIERICO, *petit clerc; enfant de chœur*, m.

CHIERICO [kiè-ri-co], CHIERCO, pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *clerc; tonsuré*, m. *V.* CHERICO, CHERICOZZO, CHERICONE, CHERICETTO.

CHIERICONE [kie-ri-có-ne] (a.) s. m. *grande tonsure*, f. —, *grand clerc*, m.

CHIERICOZZO [kie-ri-co-tso] (a.) s. m. *un grand tonsuré*, m.

CHIERICUZZO [kie-ri-coù-tso] (a.) s. m. dim. *petit tonsure*, m.

CHIESA [kiè-sa] s. f. congregazione de' fedeli, tempio de' cristiani, *église*, f. Chiesa cattolica apostolica romana, *l'Église catholique, apostolique et romaine*, f.

Tosto che colla Chiesa mossi i piedi
A Dio per grazia piacque di spirarmi
L'alto lavoro, e tutto in lui mi diedi
(Dant. *Par.*). —, *le saint-siège*, m.

CHIESASTRA [kie-sà-stra] s. f. *dévote; bigote*, f.

CHIESE (TRE) [-kiè-se] (a.) s. f. pl. monast. di Persia, *Trois-Églises*, f. pl.

CHIESETTA [kie-sét-ta], CHIESINO (a.) s. m. dim. di CHIESA, *petite église*, f.

CHIESETTINA [kie-set-ti-na] (a.) s. f. dim. di CHIESETTA, *chapelle; petite église*, f.

CHIESICCIUOLA [kie-sit-tchiouò-la], CHIESINA, CHIESIUOLA (a.) s. f. dim. di CHIESA, *petite église*, f.; *oratoire*, m.

CHIESOLA [kie-sò-la] s. f. (mar.) armadio situato davanti al timoniere, *habitacle*, m.

CHIESOLASTICO [kie-so-là-sti-co], pl. —CI [-tchi], CHIESOLASTRO, s. m. *dévot; bigot*, m.

CHIESTA [kiè-sta] s. f. *demande*, f.

CHIESTO, —TA [kiè-sto] (a.) p. ad. da CHIEDERE, CHIERERE, *demandé; cherché, ée*.

CHIESUCCIA [kie-soùt-tchia] (a.) s. f. dim. di CHIESA, *petite église*, f.

CHIETI [kiè-ti] (a.) s. cit. degli Abruzzi (Ital.), *Chieti*.

CHIETINO [kie-ti-no] (a.) s. m. falso devoto, *faux dévot*, m.

CHIGLIA [kil-lia] s. f. parte di nave da poppa a prua, *quille*, f.

CHILI [ki-li] (a.) s. m. rep. dell' Amer. meridionale, *Chili*, m.

CHILIADE [ki-li-a-de] (a.) s. f. spazio di mille anni; aggregato di cose ordinate a migliaia, *chiliade*, f.

CHILIARCA [ki-li-àr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. voce greca, condottiere di mille uomini, *chiliarque*, m.

CHILIARCHIA [ki-li-ar-ki-a] (a.) s. f. *corps de mille hommes*, m.

CHILIFERO, —RA [ki-li-fe-ro] ad. agg. di quel vaso che conduce il chilo, *chylifère*, m. f.

CHILIFICAMENTO [ki-li-fi-ca-mén-to] (a.) s. m. *chylification*, f. *V.* CHILIFICAZIONE.

CHILIFICANTE [ki-li-fi-càn-te] ad. m. f. *qui forme le chyle*.

CHILIFICARE [ki-li-fi-cà-re] v. n. *chylifier; faire le chyle*. — Part. ato, ta, *chylifié, ée; qui a passé en chyle*.

CHILIFICAZIONE [ki-li-fi-ca-dsió-ne] s. f., CHILIFICAMENTO, m. il chilificare, *chylification; chylose*, f.

CHILINDRO [ki-lin-dro], CHILIDRO, s. m. *tortue de mer*, f. *V.* CHELIDRO.

CHILIOGONO [ki-liò-go-no] (a.) s. m. poligono di mille lati e di altrettanti angoli, *chiliogone*, m.

CHILISMO [ki-li-smo] s. m. *formation (f.) et découlement (m.) du suc; chylose; chylification*, f.

CHILLOA [kil-lò-a] (a.) s. prov. e cit. del Perù, *Chilloas*.

CHILO [ki-lo] s. m. quel sugo bianco che poi diventa sangue, *chyle*, m.

CHILOE [ki-lo-e] (a.) s. f. la più grande isola sud del Chili, arcip. dell' Amer. di 80. isole, *Chiloé*.

CHILOGRAMMA [ki-lo-gràm-ma], pl. —MI (a.) s. m. peso multiplo della gramma che consta di mille gramme, e vale due libbre di 16 once, *kilogramme*, m.

CHILOLITRO [ki-lò-li-tro] (a.) s. m. misura multipla del litro che consta di mille litri, *kilolitre*, m.

CHILOMETRO [ki-lò-me-tro] (a.) s. m. misura multipla del metro che consta di mille metri, e serve per misurare le grande distanze delle città e de' luoghi riguardevoli, *kilomètre*, m.

CHILORREA [ki-lor-rè-a] (a.) s. f. scolo del chilo quando subito dal ventre si scaricano gli alimenti semidigeriti e fluidi, *écoulement du chyle*, m.

CHILOSI [ki-lo-si] (a.) s. f. indeclin. l'azione con cui gli alimenti sono convertiti in chilo, *chylose*, *formation du chyle*, f.

CHILOSO, —SA [ki-ló-so] ad. che ha somiglianza, o che è mescolato col chilo, *de chyle; chyleux, euse*.

CHILOSTERO [ki-lo-stè-ro] (a.) s. m. misura multipla dello stero che consta di mille steri, *kilostère*, m.

CHIMERA [ki-mè-ra] s. f. mostro favoloso, con faccia di leone, corpo di capra e coda di dragone, *Chimère*, f.

Ma che non sia nascosta allegoria
Sotto queste fantastiche chimere,
Non mel farebbe creder tutto il mondo
(Bern. *Orl.*).

—, (fig.) immaginazione vana, *chimère; illusion*, f.

CHIMERA [ki-mè-ra] (a.) s. f. ant. fort. dell' Albania, *Chimera*.

CHIMERICAMENTE [ki-me-ri-ca-mén-te] av. *chimériquement; par illusion; fantastiquement*.

CHIMERICO, —CA [ki-mè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. vano, *chimérique*, m. f.; *idéal, ale; fantastique*, m. f.

CHIMERIZZANTEMENTE [ki-me-ri-tsan-te-mén-te] (a.) av. *à la manière de ceux qui font des châteaux en Espagne*.

CHIMERIZZARE [ki-me-ri-tsà-re] v. n. immaginarsi cose vane, *faire des châteaux en Espagne, des projets en l'air*.

Part. ato, *fait des châteaux en Espagne*.

CHIMERIZZATORE, —TRICE [ki-me-ri-tsa-tò-re] (a.) s. che chimerizza, *qui fait des châteaux en Espagne, des projets en l'air; qui se nourrit de chimères*.

CHIMEROSO, —SA [ki-me-ró-so] (a.) ad. *chimérique*, m. f.

CHIMICA [ki-mi-ca] s. f. è una parte della fisica, l'arte di purificare, raffinare, o scomporre i corpi naturali, farne l' analisi, e ricomporre corpi nuovi, *chimie*, f.

CHIMICAMENTE [ki-mi-ca-mén-te] av. *chimiquement; par le moyen de la chimie; par une opération chimique*.

CHIMICO [ki-mi-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *chimiste*, m.

CHIMICO, —CA [ki-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *chimique*, m. f. Operazione chimica, *opération chimique*.

CHIMIFICAZIONE [ki-mi-fi-ca-dsió-ne] (a.) s. f. *formation du chyme; chymification*, f.

CHIMO [ki-mo] s. m. sugo animale, lo stesso che chilo, *chyme*, m.

—, *sorte de poisson*, m.

CHINA [ki-na] s. f. scesa, *déclivité; pente; vallee*, f. A china, av. *en pente*.

(Prov.) Lasciar andar l'acqua alla china, *laisser couler l'eau*. —, (fig.) *laisser aller les choses comme elles vont*.

CHINA [ki-na] (a.) s. f. radice straniera, simile alla canna detta pur cina, *squine; china; quinquina*, m. *V.* CHINACHINA.

CHINA [ki-na] (a.) s. f. grand' Imperio d'Asia, il più antico, il più popolato di tutti gl' imperj, *Chine*, f.

CHINACHINA [ki-na-ki-na] s. f. scorza d'un albero del Perù, che è contro le febbri, *quinquina*, m.

CHINAMENTO [ki-na-mén-to] s. m. *déclinaison; inclinaison*, f.

CHINARE [ki-nà-re] v. a. piegare in basso, *pencher; baisser; abaisser*.

Per chinar gli occhi o per piegar la testa (Petr.), *pour baisser les yeux ou pour pencher la tête*.

Chinar la testa, *baisser la tête; s'incliner*.

(Fig.) Chinar le spalle o gli omeri, *plier les épaules; se rendre à l'autorité de q. u.*

—, v. n. declinare, *baisser; décliner*. Il dì chinava, *le jour était sur son déclin, baissait, déclinait*.

Chinarsi, v. r. *se baisser; se courber*.

CHINATA [ki-nà-ta] s. f. scesa, *déclivité; descente; pente*, f.

CHINATAMENTE [ki-na-ta-mén-te] av. curvo curvo, quattamente, *d'une manière inclinée*. —, (fig.) *en cachette*. *V.* QUATTAMENTE.

CHINATEZZA [ki-na-te-tsa] s. f. curvezza, piegatura, *curvité; courbure*, f.

CHINATO [ki-nà-to] (a.) s. m. chinatezza, pendio, *pente*, f.; *penchant*, m.

Qual pare a riguardar la Carisenda (*tour de Bologne*)
Sotto 'l chinato, quando un nuvol vada
Sovr' essa sì, ched (*que*) ella incontro penda (Dant. *Inf.*).

CHINATO, —**TA** [ki-nà-to] p. ad. curvo, *courbé; plié; baissé, ée*. —, (fig.) *découragé; humilié, ee; abattu, ue*.

CHINATORE [ki-na-tó-re] (a.) s. m. colui che piega, che china, *celui qui abaisse, qui penche, qui courbe*.

CHINATURA [ki-na-toù-ra] (a.) s. f. curvatura, piegatura, *curvité; courbure*, f. Abbiano... (*i buoi*) le corna forti e lunate, senza magagna di chinature (Cr. 9. 64).

CHINCAGLIA [kin-càl-lia] s. f. mercanziuole di ferro, rame, ec., *quincaillerie; quincaille*, f.

CHINCAGLIERE [kin-cal-liè-re] (a.) s. m. *quincailler*, m.

CHINCAGLIERIA [kin-cal-lie-rì-a] (a.) s. f. *quincaillerie*, f.

CHINCHE [kin-ke], CHINCHESSIA (a.) pron. chiunque, *quiconque; qui que ce soit*, m. f.; *toute personne*, f. *V.* CHICHE, CHICCHESSIA.

CHINCHINA [kin-ki-na] (a.) s. f. *quinquina*, m. *V.* CHINACHINA.

CHINEA [ki-nè-a] s. f. cavallo ambiante, *haquenee*, f.

Dirò questa chinèa mi par gentile (Bellinc.).

(Per simil.) Chinèa inglese, *guilledin*, m. Chinèa di Balaam, in ischerzo vale asino, *âne; baudet*, m.

La gran chinèa di Balaam profeta (Rusp. *Son.*).

CHINEUCCIA [ki-ne-oût-tchia] (a.) s. f. dim. di CHINEA, piccola chinèa (Bemb.), *petite haquenée*, f.

CHINEVOLE [ki-né-vo-le] ad. m. f. che si china, pieghevole, *pliant, ante; souple, flexible*, m. f.

CHINEVOLMENTE [ki-ne-vol-mén-te] av. *d'une façon pliante*. —, (fig.) *irrespectueusement*. *V.* RIVERENTEMENTE, UMILMENTE.

CHING [king] (a.) s. città, distretto, monte e provincia della China, *Ching*.

—, opere sulla morale e religione chinese, *Ching*.

CHINGA [kin-ga] (a.) s. f. isoletta attenente all' isola di Ceilan, *Chinga*.

CHINICO [ki-ni-co], pl. —**CI** [-tchi] (a.) ad. agg. di acido cristallizzabile, *quinique*, m.

CHININA [ki-ni-na] (a.) s. f. sostanza estratta dalla chinachina, e che, ridotta in pillole, si prende per guarir dalla febbre, *quinine*, f.

CHINININGA [ki-ni-nin-ga] (a.) s. f. corteccia di radici d'un arbusto del Perù, *écorce des racines d'un arbuste du Pérou bonne pour guérir la fièvre*, f.; *quinquina*, m.

CHININO [ki-ni-no] (a.) s. m. lo stesso che chinina, *quinine*, f.

CHINO [ki-no] s. m. luogo che va allo 'ngiù, *pente*, f.; *penchant*, m.

Ir vago il vento
In sulla fiamma, al chin correre il rio (Bemb. *Stanz.*).

CHINO, —**NA** [ki-no] ad. *courbé; penché; incliné, ée*.

Che poss' io più, se no aver l' alma trista,
Umidi gli occhi sempre, o 'l viso chino? (Petr.)

CHINQUI [kin-coui] (a.) s. m. uccello bellissimo del Tibet, *oiseau du Tibet*.

CHINTANA [kin-tà-na] s. f. segno ove vanno a ferire i giostratori, *but où les jouteurs visent*, m. *V.* QUINTANA.

CHIOCCA [kiòc-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. battitura, percossa, *coup*, m.

CHIOCCARA [kioc-cà-ra] (a.) s. f. luogo dove si pongono le pianticelle, i bulbetti, radici, ec., *espèce de pépinière*, f.

CHIOCCARE [kioc-cà-re] (a.) v. a. (pop.) dare ad altri delle busse, *frapper; donner des coups*.

Nè si guasta, belando, sì la bocca,
Quando il maestro col baston lo chiocca (L. Lipp. *Malm.*). —, v. n. chioccare la frusta, farne sentire il suono a' cavalli, *frapper; faire claquer le fouet*. Part. ato, ta, *frappé, ée*.

CHIOCCHETTA [kioc-két-ta] (a.) s. f. (usato dal Chiabrera per ciocchetta, dim. di CIOCCA), *petite touffe de barbe*, f.

CHIOCCIA [kiòt-tchia] s. f. *poule couveuse*, f.

CHIOCCIARE [kiot-tchià-re] v. n. il mandar fuora della voce che fa la chioccia, *glousser*.

—, esser malazzato, *commencer à être indisposé; se sentir mal*.

—, essere scommesso come i ferri de' cavalli quasi schiodati, *locher*. — Part. ato, *gloussé*. —, *loché*.

CHIOCCIARE [kiot-tchià-re] (a.) s. m. *gloussement*, m.

CHIOCCIO, —**CIA** [kiòt-tchio] ad. roco, *enroué, ée; rauque*, m. f.

Cominciò Pluto colla voce chioccia (Dant. *Inf.*), *Pluton commença d'une voix rauque*.

Essere o star chioccio, *se sentir mal*.

CHIOCCIOLA [kiòt-tchio-la] s. f. lumaca, *limaçon; escargot*, m. Far la chiocciola. *V.* CARACOLARE.

—, parte della vite, *écrou*, m. — o coclea di strettoio, *écrou d'un pressoir*, m.

Soldato, pittore da chiocciole, *mauvais soldat, mauvais peintre*.

A chiocciola, av. *en limaçon*.

Ruote a chiocciola (a. n.), *roues à vis d'Archimède*.

Scala a chiocciola, a lumaca, *escalier en limaçon*, m.; *vis d'escalier*, f.

—, nicchio, *coquille*, f. *V.* NICCHIO, GONGOLA, TELLINA.

CHIOCCIOLAIA [kiot-tchio-là-ia] (a.) s. f. luogo chiuso per nutrirvi le chiocciole, *endroit où l'on nourrit des limaçons*.

CHIOCCIOLETTA [kiot-tchio-lét-ta] (a.) s. f. dim. di CHIOCCIOLA, *petit limaçon*, m.

CHIOCCIOLINO, —**NA** [kiot-tchio-li-no] s. *petit limaçon*, m.

Fare un chiocciolino, rannicchiarsi per dormire, *se ratatiner, s'accroupir pour dormir*.

—, *espèce de biscuit*, m.

CHIOCCO [kiòc-co], pl. —**CHI** [-ki] (a.) s. m. scoppio della frusta, *claquement d'un fouet*, m.; *bruit éclatant et aigu que rend un fouet lorsqu'on le fait claquer*.

CHIODAGIONE [kio-da-dgió-ne] s. f. aggregato di chiodi in un lavoro, *la ferrure* (f.), *tous les clous* (m. pl.) *qui servent pour un ouvrage*.

CHIODAIA [kio-dà-ia] s. f. strumento per far la capocchia a' chiodi, *clouère; clouière; cloutière; cloucière*, f.

CHIODAIUOLO [kio-da-iouò-lo] s. m. *cloutier; lormier*, m.

CHIODARE [kio-dà-re] v. a. *clouer*.

CHIODATO, —**TA** [kio-dà-to] (a.) p. ad. *cloué, ée*.

CHIODERIA [kio-de-rì-a] s. f. assortimento di chiodi, *clouterie*, f.

CHIODETTO [kio-dét-to] s. m. *broquette*, f.; *petit clou*, m.

CHIODO [kiò-do] s. m. *clou*, m.

Come d'asse si trae chiodo con chiodo (Petr.).

(Prov.) Battere due chiodi a un caldo. *faire d'une pierre deux coups*.

Cavare un chiodo e ficcare una cavicchia, *faire un trou pour en boucher un autre*.

Aver fisso o fermo il chiodo, *avoir délibéré, formé le dessein, résolu*.

Son cinque cavalier ch' han fisso il chiodo
D'essere i primi a terminar sua lite (Ariost. *Fur.*).

CHIOMA [kiò-ma] s. f. capellatura, *chevelure*, f.; *cheveux*, m. pl.

E 'l capo tronco tenea per le chiome (Dant. *Inf.*). —, (fig.) *tête*, f.; *crin*, m. — del cavallo, *crinière*, f.

Marsilio a Mandricardo avea donato
Un destrier baio a scorza di castagna
Con gambe e chiome nere (Ariost. *Fur.*).

— di leone, *crinière*, f.

— di comete, *chevelure; queue*, f.

—, (poet.) frondi degli alberi, *chevelure*, f.; *feuillage*, m.

.... Se tu vedessi
Starsi il pino e l'abete, e 'l faggio e l'orno,
Senza l' usata lor frondosa chioma (Guar. *Past. fid.*), ... *sans leur chevelure*.

CHIOMADORO [kio-ma-dò-ro] (a.) ad. m. f. *qui a les cheveux blonds*.

CHIOMANTE [kio-màn-te] ad. m. f. *qui a une chevelure*. *V.* CHIOMATO. —, (fig.) frondeggiante, *touffu, ue; qui a beaucoup de feuilles et de branches*.

CHIOMATO, —**TA** [kio-mà-to] ad. *chevelu; touffu, ue*.

CHIOMAZZURRO, —**RA** [kio-ma-tsoùr-ro] (a.) ad. (Chiabr.) che ha la chioma azzurra, *qui a les cheveux bleus*.

CHIOMINEVOSO, —**SA** [kio-mi-ne-vó-so] (a.) che ha chioma canuta, bianca come neve (Menz. *Ditir.*), *qui a la chevelure blanche comme la neige*.

CHIOMISPIOVUTO, **—TA** [kio-mi-spio-voù-to] (a.) ad. *qui a les cheveux clairs.*

CHIOSA [kiò-sa] s. f. interpretazione di cose oscure d'un libro, *glose; explication; interprétation*, f.; *commentaire*, m.

... A questa volta l' dubito
E non intendo la chiosa nè il testo
(L. Pulc. *Morg.*). —, macchia che viene altrui per la vita, *tache*, f.

—, piombo in forma di pretella, *plaque de plomb*, f.

CHIOSARE [kio-sà-re] v. a. far chiosa, dichiarare, interpretare, *gloser; commenter; expliquer; critiquer.*

E s' ei pur se n' avvede, tace e chiosa
(Buon. *Fier.*).

CHIOSATO, —TA [kio-sà-to] (a.) p. ad. da CHIOSARE, *glosé; commenté, ée.*

CHIOSATORE, —TRICE [kio-sa-tó-re] s. che spiega, interpreta, *glossateur; qui glose.* —, che critica, *gloseur; qui glose.*

CHIOSCO [kiò-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. voce turca, padiglione posto sovra terrazzi ne' giardini, *kiosque*, m.

CHIOSTRA [kiò-stra] s. f. luogo dove altri faccia dimora, *demeure; habitation*, f. —, per recinto, luogo chiuso, *enceinte*, f.; *lieu enfermé*, m.

—, luogo dell' inferno, *enceinte*, f.; *gouffre*, m.

Quando noi fummo in sull' ultima chiostra
Di Malebolge (Dant. *Inf.*), *quand nous fûmes à la dernière enceinte de l'enfer.*

Tartarei numi... che meco...
Spinse il gran caso in questa orribil chiostra (Tass. *Ger.*), *dieux du Tartare, que le sort précipita avec moi dans cet horrible gouffre.*

—, valle, solitudine, *vallée; solitude*, f.; *lieu solitaire*, m.

In quella di bei colli ombrosa chiostra
(Petr.), *dans cette vallée ombragée de belles collines.* —, *galerie de couvent*, f.

(Metaf.) La chiostra della volontà, dell' anima, ec., *l'intérieur de l'âme, du cœur.*

CHIOSTRINO [kio-strì-no] (a.) s. m. dim. di CHIOSTRO, *petit cloître*, m.

CHIOSTRO [kiò-stro] s. m. luogo chiuso da abitare, *cloître*, m.

Scendendo da cavallo legollo nel chiostro della chiesa (*Nov. ant.*), *il descendit de cheval et l'attacha dans le cloître de l'église.*

—, luogo recinto d'alberi, ec., *enceinte*, f.; *lieu fermé; bois*, m.

Così men vivo in solitario chiostro
Saltar veggendo i capri snelli e i cervi (Tass. *Ger.*). —, spelonca, *grotte; caverne*, f.

... E vidi il mostro
Che già gl' irsuti spogli le aveva tratti,
E fattala tornar nel cavo chiostro
(Ariost. *Fur.*), *et je vis le monstre qui lui avait déjà ôté ses habits de peau et l'avait fait rentrer dans la caverne.*

—, la magione celeste, *le ciel*, m.

Alma beata e bella
Che da legami sciolta,
Nuda salisti ne' superni chiostri (Sannaz. *Egl.*).

—, *couvent; monastère*, m.

(Fig.) Verginal chiostro (Petr.), *le sein de la vierge Marie*, m.

— tenebroso, luogo infernale, *l'enfer*, m.

Ma tempo è omai che della luce sgombre
E mi conduca al tenebroso chiostro
(Ariost. *Fur.*).

CHIOTTO, —TA [kiòt-to] ad. cheto, *qui ne parle pas; qui garde le silence; silencieux, euse.*

E senza pur fiatar mi stava chiotto
(Bern. *Orl.*), *je ne soufflais pas un mot.*

CHIOVAGIONE [kio-va-dgió-ne] s. f. *la ferrure*, f. V. CHIODAGIONE.

CHIOVARE [kio-và-re], CHIOVELLARE, v. a. conficcar chiodi, *clouer; attacher avec des clous.* —, pugnere un cavallo con un chiodo nel ferrarlo, *enclouer.* — l'artiglierie, *enclouer.*

CHIOVATO, —TA [kio-và-to], CHIOVELLATO, —TA (a.) p. ad. *cloué; encloué, ée.*

CHIOVATURA [kio-va-toù-ra] s. f. puntura fatta col chiovo nel vivo ai cavalli, *enclouure*, f.

CHIOVELLO [kio-vèl-lo] (a.) s. m. dim. di CHIOVO, *petit clou*, m.

CHIOVO [kiò-vo] s. m. chiodo, *clou*, m.

Che cotesta cortese opinione
Ti sia chiavata in mezzo della testa
Con maggior chiovi che d' altrui sermone (Dant. *Inf.*).

—, (metaf.) *ce qui attache q. u. à q. ch.* —, enfiato che viene sotto i piedi degli sparvieri, *enflure*, f.

— di garofano, *clou de girofle; clou*, m.

CHIOVOLO, —LA [kiò-vo-lo] (a.) s. rotella, giuntura, *jointure*, f.

CHIOZZO [kiò-tso], IOZZO, GHIOZZO, s. m. *goujon*, m.

CHIPÙ [ki-poù] (a.) s. m. dal peruviano *quipù*, e spagnuolo *quipos*, che significa nodi su' fili di varj colori, dei quali si servivano gl' Incas nel Perù, in vece di caratteri, per far la storia del loro paese, *quipos*, m.

CHIRAGRA [ki-rà-gra], CIRAGRA, s. f. gotta delle mani, *chiragre; goutte aux mains*, f.

CHIRAGRETTA [ki-ra-grét-ta] (a.) s. f. dim. *petite chiragre; petite goutte*, f.

CHIRAGRICO, —CA [ki-rà-gri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de chiragre.*

CHIRAGROSO, —SA [ki-ra-gró-so], CHIRAGRATO, —TA, ad. che patisce di chiragra, *chiragre*, m. f.

CHIRAZ [ki-rads] (a.) s. gr. cit. di Persia, *Chiraz; Schiraz.*

CHIRIBIZZO [ki-ri-bi-tso] (a.) s. m. *bizarrerie; boutade*, f.

CHIRIE [ki-ri-e] (a.) s. m. voce tratta dell' inno angelico che canta la Chiesa, *kyrie eleison*, m.

CHIRIELLO [ki-ri-èl-lo] (a.) s. m. cosa lunga e noiosa, *kyrielle*, f.

CHIRINTANA [ki-rin-tà-na], CHIRINZANA, s. f. *danse en rond*, f.; *rondeau*, m.

CHIROGRAFARIO [ki-ro-gra-fà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *chirographaire*, m.

CHIROGRAFIA [ki-ro-gra-fi-a] (a.) s. f. *chirographie*, f.

CHIROGRAFICO, —CA [ki-ro-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *chirographique*, m. f.

CHIROGRAFO [ki-rò-gra-fo] s. m. scrittura fatta di proprio pugno, *acte sous seing privé; autographe*, m.

CHIROMANTE [ki-ro-màn-te] s. m. *chiromancien*, m.

CHIROMANTICO, —CA [ki-ro-màn-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de la chiromancie.*

CHIROMANZIA [ki-ro-man-dsì-a] s. f. indovinamento mediante le linee della mano, *chiromancie*, f.

CHIRONIO, —NIA [ki-rò-ni-o], pl. —NJ, —NIE, ad. agg. dell' ulcere invecchiate, *chironien, enne.*

CHIRONOMIA [ki-ro-no-mì-a] s. f. l'arte dei segni o di gestire colle mani, *chironomie*, f.

CHIROTONIA [ki-ro-to-nì-a] s. f. imposizione delle mani nel conferire gli ordini sacri, *chirotonie*, f.

CHIRURGIA [ki-rour-dgì-a] s. f. *chirurgie*, f.

CHIRURGICO, —CA [ki-roùr-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *chirurgique*, m. f.; *chirurgical, ale.*

CHIRURGO [ki-roùr-go], pl. —GHI, —GI [-gki, -dgi] s. m. cerusico, *chirurgien*, m.

CHISCIARE [ki-chià-re] v. a. sarchiellare, *sarcler.* — Part. ato, ta, *sarclé, ée.*

CHITA [ki-ta] (a.) s. f. prov. dell' America meridionale, *Chita.*

CHITARE [ki-tà-re] v. a. lasciare; abbandonare, *quitter; cesser; céder, laisser.* —, quietare, *faire quittance; acquitter.*

Part. ato, ta, *quitté; acquitté, ée.*

CHITARRA [ki-tàr-ra] s. f. *guitare*, f.

CHITARRINO [ki-tar-rì-no] s. m., CHITARRINA, CHITARRIGLIA, f. dim. (a.) *petite guitare*, f.

Ognor tenendo il chitarrino in mano
(L. Lipp. *Malm.*).

CHITARRISTA [ki-tar-ri-sta], pl. —TI (a.) s. m. *joueur de guitare*, m.

CHITARRONE [ki-tar-ró-ne] (a.) s. m. accr. *grande guitare*, f.

CHITE [ki-te] s. m. uccello di cui s' ignora il nome, *espèce d'oiseau dont on ignore le nom*, m.

E chite, uccello ignorato dal vulgo,
La madre e il padre in senettute imbecca (L. Pulc. *Morg.*)

CHIÙ [kioù] s. m. assiuolo, *espèce de duc*, m. —, alloccherello, *petit hibou*, m.

—, av. detto in Napoli per più, *plus.*

Chiù bella donna di me troverai
(Ciullo d' Alcamo, *Rim. ant.*).

CHIUCCHIURLAIA [kiouc-kiour-là-ia] s. f. romore confuso, *bruit confus*, m.; *clabauderie*, f.; *vacarme*, m. —, discorso includente, *coq-à-l'âne*, m.

CHIUDENDA [kiou-dèn-da] s. f. *lieu clos*, m.; *clôture*, f. —, quel muro che circonda un edifizio, *mur*, m.

—, chiusa fatta con siepe, ec., *échalier*, m.; *palissade*, f.

CHIUDENTE [kiou-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui ferme; fermant, ante.*

CHIUDERE [kioù-de-re] v. a. irr. serrare, *clore; enfermer; fermer; barrer.*

Prestamente andò a chiuder l' uscio
(Bocc.), *il alla vite fermer la porte.* —, circondare, *entourer; environner; clore; boucher.*

In una valle chiusa d' ogni intorno
(Petr.), *dans une vallée fermée, close de tous côtés.*

Chiuder fra quattro mura, *mettre q. u. en prison.* — il passo, impedire, *fermer, barrer le passage.*

—, (fig.) tramortire, *s'évanouir.*

Al tornar della mente che si chiuse
(Dant.), *quand j'ai repris l'usage de mes sens engourdis.*

—, (fig.) restringer l'argomento in versi, *renfermer un sujet dans des vers.*

Così potess' io ben chiudere in versi
I miei pensier come nel cuor gli chiudo (Petr.), *pussé-je aussi bien renfermer mes pensées dans des vers que je les renferme dans mon cœur.*

Chiuder gli occhi, *fermer les yeux.* — la bocca, la mano, il tiratoio, *fermer la bouche, la main, le tiroir.* — gli occhi per finger di non vedere, *fermer les yeux.*

— gli occhi per morire, *mourir.*

Chiuse gli occhi e si rendè agl' iddj
(Bocc.).

Non chiuder l' occhio, *ne pas pouvoir dormir.* —, far l' occhietto, *faire signe de l'œil.*

— la bocca a qualcuno, *fermer la bouche à q. u.* — l' orecchio, *fermer*

les oreilles. — l' entrata d'un porto, *fermer un port.*

— una processione, *fermer la marche.*

E chiudendo le schiere, ivano a paro
I principi Guglielmo ed Ademaro
(Tass. *Ger.*)

— un corteggio, *fermer le cortége.*

Costor chiudean quell' onorata schiera (Petr.).

Chiudersi, v. r. *s'enfermer; se renfermer.* Chiudersi in casa, *s'enfermer chez soi; se barricader.*

— in un chiostro (fig.), *se faire religieux, euse; s'enfermer dans un cloître.*

—, per coprirsi, *se couvrir; s'envelopper.*

Subitamente il cielo si chiuse d'oscuri nuvoli (Bocc.), *tout à coup le ciel se couvrit de sombres nuages.*

Pret. chiusi, use, usero, *je fermai, il ferma, ils fermèrent.*

CHIUDETTE [kiou-dét-te] (a.) s. f. pl. *ouvertures pour faire écouler l'eau dans les jardins et les arroser,* f. pl.

CHIUDIMENTO [kiou-di-mén-to] s. m. *l'action de fermer; clôture,* f.; *investissement,* m.

CHIUDITORE, —**TRICE** [kiou-di-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui ferme ou enferme.*

CHIUGGARE [kioug-gà-re] (a.) v. a. *fouler la terre après avoir planté l'arbre.*

CHIUNQUE [ki-oùn-coue], CHIUNCHE, CHIUNQUA, pron. *quiconque; qui que ce soit.*

In me 'l conosco e proval ben chiunque (Petr.).

CHIURLARE [kiour-là-re] v. n. far il chiurlo, *imiter le chant du duc, du hibou.* —, s. m. *le chant du duc,* m.
Un can che urli, un assiuol che chiurli.

CHIURLO [kioùr-lo] s. m. uccello, *hibou; courlis; courlieu,* m. —, specie di uccellagione, *chasse avec la chouette,* f. —, (fig.) *V.* BARBACCIO.

CHIUSA [kioù-sa] s. f. argine, *écluse; clôture; enceinte,* f.; *enclos,* m. — d'un campo, *échalier,* m.; *haie,* f.

— de' porti, *fermeture des ports.* — delle fiere, serraglio, *ménagerie; loge,* f.

Mettere in chiusa, *emprisonner.*

Mettere gli uccelli in chiusa, *formuer; mettre l'oiseau en mue; nouer la longe.*

—, il fine de' sonetti, ec., *chute,* f.

Fate la chiusa al sonettino arguta (Menz. *Sat.*).

CHIUSAMENTE [kiou-sa-mén-te] av. *en cachette.* *V.* OCCULTAMENTE.

CHIUSE [kioù-se] (a. n.) s. f. pl. *écluses,* f. pl.

CHIUSINO [kiou-si-no] s. m. coperchio, *bouchoir; couvercle,* m.

—, luogo chiuso e ristretto da tenervi animali e checchessia, *petite loge,* f.

CHIUSISSIMO [kiou-sis-si-mo] (a.) av. sup. di CHIUSO, *très-bien fermé.*

CHIUSO [kioù-so] s. m. luogo serrato e la cosa che serra, *clos; enclos,* m.; *clôture,* f. —, ovile, *bergerie; étable,* f.

Come le pecorelle escon dal chiuso
Ad una, a due, a tre... (Dant.) *comme les brebis sortent de la bergerie, etc.* —, *enceinte; clôture,* f.

—, (fig.) tutto lo spazio della terra abitabile, *la terre,* f.

CHIUSO, —**SA** [kioù-so] p. ad. *clos, close; fermé; enfermé, ée.*

. . E chiusa
È poi la porta, e sol Clorinda esclusa
(Tass. *Ger.*). —, per coperto, nascosto, *couvert, erte; caché; serré, ée.*

O scoglio od altro che nel mare è chiuso (Dant. *Inf.*). —, *obscur, ure; ambigu, uë.*

Risposte strane e chiuse (Fr. Sacch.).

—, av. *obscurément; à mots couverts.*

Ma perch' io non proceda troppo chiuso (Dant. *Par.*).

(Fig.) Tenergli occhi chiusi ad alcuno, *fermer les yeux à q. u.* A occhi chiusi, *aveuglément; les yeux fermés.*

Chiuso nell' armi, *couvert d'armes; bardé de fer.*

Vien chiuso nello scudo e l'elmo ha in testa (Tass. *Ger.*).

CHIUSURA [kiou-soù-ra] s. f. *clôture,* f.; *clos; lieu clos,* m. —, per serrame o serratura delle porte, *serrure; fermeture,* f.

CHIVASSO [ki-vàs-so] (a.) s. m. cit. d'Italia, *Chivasso.*

CI [tchi] av. locale, vale qui, qua, di qui, *y.* Egli si usa co' verbi di moto e di stato.

Perciocchè il marito non ci era....
E con questo mi ci mena, e con questo mi ci tiene (Bocc.).

Ci, per a noi, terzo caso, *nous, à nous.*

Per avventura non solo l'avere ci ruberanno, ma forse ci torranno, oltre a ciò, le persone (Bocc.).

Ci, per noi, quarto caso, *nous.*

Donne, il vostro senno, più che 'l nostro avvedimento, ci ha qui guidati (Bocc. *Introd.*).

Ci, si pone innanzi al verbo quando non è nè infinitivo, nè imper., nè part. Ci scrive, *il nous écrit.* Ci ama, *il nous aime.*

Ci, si affigge al verbo, cioè, all' infinitivo, troncando l'*e* finale, come: dirci, mandarci, *nous dire, nous envoyer.*

Si affigge all' imperativo, come: di teci, scriveteci, *dites-nous, écrivez-nous.*

—, al gerundio, come: amandoci, vedendoci, *nous aimant, nous voyant.*

—, al part. pas. del verbo: fattoci il favore, *nous ayant fait la faveur.*

Si appicca pure all' av.: ecco, eccoci, *nous voilà.* —, qua, *ici.*

Ci, posposto alle particelle IL, LO, LI, GLI, LA, LE, *le, la, les,* non subisce cambiamento.

E che questo sia vero lo scellerato di Biblis lo ci manifesta (Filoc.).

Posto innanzi LO, LI, GLI, LA, LE, NE, *le, la, les, en,* la lettera *i* di CI cangia in *e.*

Ce lo scrive, *il nous l'écrit.* Ce ne racconterà, *il nous en racontera.*

Ci, con doppio affisso ed improprio, come MI CI, TI CI, VI CI, dove il CI o è avverbio o pronome, o particella riempitiva vale, *y; m'y, t'y, nous y.*

.... da poichè lo mi ci vidi, dimorato sono (Lab.).

CIÀ [tchià] s. m. tè, erba della China, *thé,* m. —, qua, av. *ici.*

Trasselo cià e là di fossa in fossa (Guitt. *Lett.*).

CIABA [tchià-ba] s. m. *savetier,* m. *V.* CIABATTIERE.

CIABATTA [tchia-bàt-ta] s. f. *savate,* f.; *vieux soulier,* m. —, *chiffons,* m. pl.; *vieilles hardes; guenilles,* f. pl.

CIABATTAIO [tchia-bat-tà-io], pl. —**TAI**, s. m. *marchand de vieux souliers,* m.

CIABATTIERE [tchia-bat-tiè-re], CIABATTINO, s. m. *savetier,* m. —, (fig.) cattivo artefice, *bousilleur,* m.

CIACCHE [tchiàc-ke] (a.) s. m. suono che fan le uova schiacciandole, *le bruit que font les œufs quand on les casse,* m.

CIACCHERANDA [tchiac-ke-ràn-da] (a.) s. f. *bois indien qui sert pour parfumer,* m.

CIACCHERINO [tchiac-ke-ri-no] s. m. *petit cochon,* m.

CIACCIAMELLARE [tchiat-tchia-mel-là-re] v. n. *jaser.* *V.* CIARAMELLARE.

CIACCO [tchiàc-co], pl. —**CHI** [-ki] s. m. e ad. porco, *cochon; pourceau,* m.

E son chiamati cortigian gentili
Perchè sanno imitar l'asino e 'l ciacco (Ariost. *Fur.*).

CIACCONA [tchiac-có-na] s. f. sorta di ballo, e l'aria dello stesso, *chaconne,* f.

CIAFFO [tchiàf-fo] (a.) s. m. *tête,* f.

CIALCUITE [tchial-cou-i-te] s. f. pietra del Messico, di color dello smeraldo, *chalcuite,* f.

CIALDA [tchiàl-da] s. f. pasta di fior di farina stretta in forma di ferro, e cotta sopra la fiamma, *gaufre; oublie,* f. —, (pop.) *plaisirs,* m. pl. —, *croquant; croquet,* m.

(Prov.) Inciampar nelle cialde, *se noyer dans un verre d'eau.*

CIALDETTA [tchial-dét-ta] (a.) s. f. dim. *petite gaufre,* f.

CIALDONAIO [tchial-do-nà-io], pl. —**NAI**, s. m. che fa cialde, *oublieur,* m.

CIALDONCINO [tchial-don-tchi-no] (a.) s. m. dim. di CIALDA, *petite gaufre,* f; (pop.) *plaisirs,* m. pl.

CIALDONE [tchial-dó-ne] s. m. *oublie,* f.; *petite gaufre,* f. —, *croquant; cornet,* m.

CIALTRONE, —**NA** [tchial-trò-ne] s. *fripon, onne; coquin, ine.*

CIAMBELLA [tchiam-bèl-la] s. f. cibo di farina coll' uova, ec., fatto in forma circolare, *gimblette,* f.

Far la ciambella, azion del cavallo, *piaffer; faire des gimblettes.*

CIAMBELLAIO [tchiam-bel-là-io], pl. —**LAI**, s. m. *pâtissier; faiseur de gimblettes,* m.

CIAMBELLETTA [tchiam-bel-lét-ta] (a.) s. f. dim. *petite gimblette,* f.

CIAMBELLINA [tchiam-bel-lì-na] (a.) s. f., CIAMBELLINO, m. dim. di CIAMBELLA, *petite gimblette,* f.

CIAMBELLOTTO [tchiam-bel-lòt-to] s. m. drappo fatto di pelo di capra, *camelot,* m.

CIAMBERLANO [tchiam-ber-là-no], CIAMBELLANO, s. m. gentiluomo di camera de' monarchi, *chambellan,* m.

CIAMBERLATO, —**TA** [tchiam-ber-là-to] ad. *orné, ée d'arabesques.*

CIAMBRA [tchiàm-bra] s. f. *garde-robe,* f. *V.* ZAMBRA.

CIAMMENGOLA [tchiam-mèn-go-la] s. f. cosa di poco prezzo, *bagatelle; fanfreluche,* f. —, (fig.) donna vile, *péronnelle; femmelette,* f.

CIAMPANELLA [tchiam-pa-nèl-la] s. f. *sottise,* f. Dare in ciampanelle, *faire des sottises, des fredaines.*

CIAMPARE [tchiam-pà-re] v. n. *broncher.* — Part. ato, *bronché.* *V.* INCIAMPARE.

CIAMPICARE [tchiam-pi-cà-re] v. n. incespicare, *broncher; faire un faux pas.* — Part. ato, *bronché.*

CIANA [tchià-na] (a.) s. f. genziana, *gentiane,* f.

CIANATO [tchia-nà-to] (a.) s. m. sale prodotto dalla combinazione dell' acido cianico con una base salificabile, *cyanate,* m.

CIANCELLARE [tchian-tchel-là-re] (a.) v. n. *chanceler.* — Part. ato, *chancelé.*

CIANCERELLA [tchian-tche-rèl-la], s. f. *babiole; fadaise; billevesée,* f.

—, per piccolo trastullo, *petit amusement; jeu d'enfant,* m.

Far ciancerelle, *folâtrer; jouer.*

CIANCERELLO [tchian-tche-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di CIANCIERO, *petit bavard,* m.

.... Figli od aborti ciancerelli tanti....
(Alf. *Sat.*)

CIANCERULLA [tchian-tche-roùl-la] (a.) s. f. dim. di CIANCIA, *petite plaisanterie; petite pièce; bagatelle*, f.

CIANCESCO, —CA [tchian-tché-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. di ciancia, *de plaisanterie; de bavardage.*

CIANCETTA [tchian-tchét-ta] (a.) s. f. dim. di CIANCIA, *babiole*, f.

CIANCIA [tchiàn-tchia] s. f. beffa, bagattella, *baliverne; sornette*, f.

Non disse Cristo al suo primo convento:
Andate e predicate al mondo ciance (Dant. *Par.*).

Dar la ciancia, *railler, jouer q. u., le tromper, le duper.* Far ciancia. *V.* CIANCIARE.

CIANCIAFRUSCOLE [tchian-tchia-froù-sco-le], CIANCIANFRUSCOLE, s. f. pl. baie, *fanfreluches; bagatelles; badineries*, f. pl.

CIANCIAMENTO [tchian-tchia-mén-to] s. m. *badinage; babil*, m.

CIANCIANFERA [tchian-tchiàn-fe-ra] s. m. nome formato da Boccaccio per ischerzo, *nom imaginaire.*

CIANCIARE [tchian-tchià-re] v. n. scherzare, chiacchierare, *baliverner; badiner; jaser; caqueter.* — Part. ato, *badiné; jasé.*

CIANCIATORE, —TRICE [tchian-tchia-tó-re] s. *badin, ine; causeur; jaseur, euse; conteur, euse de sornettes.*

CIANCICARE [tchian-tchi-cà-re] v. n. *balbutier; mâcher.* — Part. ato, *balbutié; mâché. V.* CIANCIARE.

CIANCIERE, —RA [tchian-tchiè-re] (a.) ad. che ciancia, *railleur; moqueur, euse.*

CIANCIERO, —RA [tchian-tchiè-ro] ad. *babillard, arde.*

CIANCIOLINA [tchian-tchio-li-na] (a.) s. f. dim. di CIANCIA, *petit badinage*, m.; *petite bagatelle*, f.

CIANCIONE [tchian-tchió-ne] (a.) s. m. accr. *grand babillard*, m.

—, *fadaise; niaiserie*, f. Cotai altri ciancioni (Bocc.).

CIANCIOSAMENTE [tchian-tchio-sa-mén-te] av. *en badinant.*

CIANCIOSELLO, —LA [tchian-tchio-sèl-lo] ad. *badin, ine. V.* CIANCIOSO. —, dicesi della rondine, *qui gazouille.*

CIANCIOSISSIMO, —MA [tchian-tchio-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bavard, arde.*

CIANCIOSO, —SA [tchian-tchió-so] ad. pien di ciance, *badin, ine; diseur, euse de riens.* —, vezzoso, *paré, ée; charmant, ante; joli, ie.*

CIANCIUGLIARE [tchian-tchiouI-lià-re] (a.) v. n. parlar male una lingua, *baragouiner.*

So cianciugliar franzese sì spedito (Fag. *Rim.*).

CIANCIUME [tchian-tchioù-me] s. m. quantità di ciance, *charlatanerie; hâblerie*, f.

CIANCIVENDOLO [tchian-tchi-vén-do-lo] s. m. *fanfaron*, m.

CIANELLA [tchia-nèl-la] (a.) s. f. pianta, *bluet*, m.

CIANEO, —NEA [tchià-ne-o] ad. *de bluet.*

CIANFARDA [tchian-fàr-da] s. f. *sorte de bonnet*, m.

CIANFROGNA [tchian-fró-gna] (a.) s. f. (Caro) *fanfreluche*, f.

CIANFRUSAGLIA [tchian-frou-sàl-lia] s. f. mescuglio di cose di poco momento, *colifichet*, m.

CIANGOLARE [tchian-go-là-re] v. n. *jaser. V.* CHIACCHIERARE.

CIANO [tchià-no] s. m. pianta e fiore odorissimo, *bluet; barbeau*, m.

CIANICO [tchià-ni-co] (a.) ad. m. appartenente ad acido prussido, *cyanique*, m.

CIANOMETRO [tchia-nò-me-tro] (a.) s. m. strum. inventato per provare che l'aria non ha colore, e che l'azzurro del cielo è prodotto dai vapori sospesi all'atmosfera, *cyanomètre*, m.

CIANTELLINO [tchian-tel-li-no] s. m. *petit trait*, m. *V.* CENTELLINO.

CIAPPA [tchiàp-pa] (a.) s. f. addoppiatura fatta alle cigne per attaccarvi una fibbia, ec., *chape*, f.

CIAPPERONE [tchiap-pe-ró-ne] s. m. *chaperon*, m.

CIAPPEROTTO [tchiap-pe-ròt-to] s. m. *sorte de manteau*, m.

CIAPPOLA [tchiàp-po-la] s. f. strumento d'acciaio a foggia di scarpelletto quadrato per lavorar metalli che debbonsi smaltare, *échoppe*, f.; *ciselet*, m. —, da rinettare, *ébarboir*, m.

CIAPPOLETTA [tchiap-po-lét-ta] s. f. *petit ciselet*, m.; *petite échoppe des orfèvres*, f.

Tutto a' intagli col bolino e colle ciappolette con diligenza grande (Benv. Cellin.).

CIARAMELLA [tchia-ra-mèl-la] s. f. *chalumeau*, m. —, *babillard, arde; causeur, euse.*

CIARAMELLARE [tchia-ra-mel-là-re] v. n. avviluppar parole senza conclusione, *caqueter; jaser.* — Part. ato, *jasé.*

CIARLA [tchiàr-la] s. f. *babil*, m.; *causerie*, f. —, *pièce de prose ou de vers*, f.

CIARLAMENTO [tchiar-la-mén-to] s. m. *babil*, m.

CIARLANTE [tchiar-làn-te] ad. m. f. *qui jase; babillard, arde.*

CIARLARE [tchiar-là-re] v. n. *babiller; bavarder; causer.*

Giura, spergiura, ciarla,
Fa parer la rapina cortesia (Buon. *Fier.*). — Part. ato, *jasé.*

CIARLATA [tchiar-là-ta] (a.) s. f. *jaserie*, f.; *bavardage*, m.

CIARLATANERIA [tchiar-la-ta-ne-ri-a] s. f. *charlatanerie*, f.

CIARLATANESCO, —CA [tchiar-la-ta-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. che ha del ciarlatano, *charlatanesque*, m. f.

CIARLATANISMO [tchiar-la-ta-nì-smo] s. m. *charlatanisme*, m. *V.* CIARLATANERIA.

CIARLATANO [tchiar-la-tà-no] s. m. colui che vanta e vende medicamenti sulla pubblica piazza, *charlatan; vendeur d'orviétan*, m.

CIARLATORE, —TRICE [tchiar-la-tó-re], CIARLADORE, s. *babillard, arde; jaseur, euse.*

—, *hâbleur, euse; bavard, arde.*

CIARLERIA [tchiar-le-rì-a] s. f. *babil*, m.; *caqueterie; causerie*, f.

CIARLIERO, —RA [tchiar-liè-ro], CIARLIERE, s. m. *babillard; bavard, arde.*

CIARLONE [tchiar-ló-ne] s. m. *grand bavard; grand babillard*, m.

CIARLUME [tchiar-loù-me] (a.) s. m. *causeries sans fin*, f. pl.; *grand bavardage inutile*, m.

CIARPA [tchiàr-pa] s. f. cintura che portano gli uomini di guerra, *écharpe*, f.; *baudrier*, m. —, da donne, *écharpe*, f. —, *guenilles*, f. pl.

CIARPAME [tchiar-pà-me] s. m. *amas de guenilles; rebut*, m.

CIARPARE [tchiar-pà-re] v. n. *caqueter. V.* ACCIABATTARE, CIARAMELLARE. — Part. ato, *caqueté.*

CIARPETTA [tchiar-pét-ta] (a.) s. f. *petite écharpe*, f.

CIARPIERE [tchiar-piè-re] s. m. chi fa malamente ogni cosa, *brouillon; savetier; bousilleur*, m.

CIARPONE [tchiar-pó-ne] (a.) s. m. colui che acciarpa un broglione, *brouillon; négligent*, m.

CIASCHEDUNO, —NA [tchia-ske-doù-no] pronom. *chacun, une; chaque; quiconque*, m. f.

Passata l'ora del dormire, la reina licenziò ciascheduno (Bocc.), *l'heure de dormir étant passée, la reine donna congé à tout le monde.*

CIASCUNO, —NA [tchia-scoù-no], CIASCONO (a.) pron. distributivo, ognuno, *chacun, une.*

Quanto ciascuna è men bella di lei,
Tanto cresce il desio che m'innamora (Petr.). —, *séparément.*

CIATO [tchià-to] s. m. (lat.) misura romana per i liquidi, ed era la duodecima parte d' un sestiero, *cyathe*, m.

CIAUSIRE [tchia-ou-sì-re] v. a. irr. (antiq.) *choisir.* — Part. ito, ta, *choisi, ie.*

CIAVATTA [tchia-vàt-ta] (a.) s. f. meglio CIABATTA, *savate*, f.

CIBACCIO [tchi-bàt-tchio] (a.) s. m. peg. di CIBO, *mauvais aliment*, m.; *mauvaise nourriture*, f.

CIBACCOLA [tchi-bàc-co-la] (a.) s. f. *mauvaise nourriture*, f.

CIBALE [tchi-bà-le] ad. m. f. *nutritif, ive.*

CIBALITÀ [tchi-ba-li-tà] (a.) s. f. *qualité et substance de la nourriture*, f.

CIBAMENTO [tchi-ba-mén-to] s. m. *nourriture*, f. *V.* NUTRIMENTO.

CIBARE [tchi-bà-re] v. a. nutrire, *nourrir; donner la nourriture, les aliments.* —, (fig.) *nourrir.*

Ma qui m'attendi, e lo spirito lasso,
Conforta e ciba di speranza buona (Dant. *Inf.*).

Cibarsi, v. r. *se nourrir; manger*; (fig.) *se satisfaire.*

CIBARE [tchi-bà-re] (a.) s. m. *nourriture*, f. *V.* CIBO.

CIBARIA [tchi-bà-ri-a] s. f. vettovaglia, *provisions*, f. pl.; *comestibles*, m. pl.

—, ad. agg. di certa legge presso i Romani in cui era prescritta la spesa delle cene, *somptuaire*, f.

CIBARIO, —RIA [tchi-bà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. che serve di cibo, *qui sert de nourriture; nourrissant, ante; nutritif, ive. V.* NUTRITIVO.

—, canale intestinale, *canal alimentaire.*

CIBATO, —TA [tchi-bà-to] (a.) ad. *nourri, ie.*

CIBO [tchi-bo] s. m. *aliment*, m.; *nourriture*, f.; *mets*, m.

... E l'ora s'appressava
Che 'l cibo ne soleva essere addotto (Dant. *Inf.*), *déjà approchait l'heure où l'on avait coutume d'apporter notre nourriture.* —, appetito, *appétit*, m.

(Fig.) Cibo, alimento dello spirito, *aliment*, m.

Pasco la mente d'un sì nobil cibo,
Che ambrosia e nettar non invidio a Giove (Petr.).

CIBORIO [tchi-bò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *ciboire*, m.

CIBOSO, —SA [tchi-bó-so] ad. *fécond, onde; fertile*, m. f.

CIBREO [tchi-brè-o] s. m. manicaretto, *fricassée*, f.

CICA [tchi-ca] s. f. *rien*, m.; e av. nulla, *point du tout.*

CICALA [tchi-cà-la], e poet. CICADA, s. f. insetto che stride molto quando fa caldo, *cigale*, f.

Di cicale scoppiate immagin' hanno
Versi ch' in lode de' signor si fanno (Ariost. *Fur.*). —, (fig.) ciarliero, ra, *babillard, arde; causeur, euse.*

(Mar.) Cicala dell' ancora, ghirlanda, *emboudinure; boudinure*, f.

(Prov.) Grattare il corpo alla cicala, *parler pour faire parler.*

CICALACCIA [tchi-ca-làt-tchia] s. f. *grand babillard; parleur impitoyable*, m.

CICALALOGIA [tchi-ca-la-lo-dgì-a] (a.) s. f. *discours de babillard, arde.*

CICALAMENTO [tchi-ca-la-mén-to] s. m. *babil; caquet*, m.

CICALANTE [tchi-ca-làn-te] ad. m. f. *jaseur, euse.*

CICALARE [tchi-ca-là-re] v. n. parlar troppo, *babiller; causer; bavarder.*
—, v. a. *conter, rapporter, redire ce qu'on sait; révéler.*
Part. ato, *babillé; bavardé.*

CICALATA [tchi-ca-là-ta] s. f. cicaleccio, *babil; caquet*, m.; *enfilade de discours*, f.
—, presso i Fiorentini, certe lezioni in burla, *discours académique en style badin*, m.

CICALATORE [tchi-ca-la-tó-re] s. m. *celui qui récite un discours académique en style badin*, m.

CICALATORIO, —RIA [tchi-ca-la-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE. ad. *qui babille; qui peut jaser.*

CICALATRICE [tchi-ca-la-tri-tche] s. f. *parleuse; caqueteuse*, f. *V.* Ciarliera.

CICALECCIO [tchi-ca-lét-tchio] s. m., cicaleria, f. *caquet*, m. *V.* Cicalamento, Cicalata.

CICALETTA [tchi-ca-lét-ta] s. f. dim. di Cicala, *petite cigale*, f.

CICALEVOLE [tchi-ca-lé-vo-le] (a.) ad. m. f. *de babil.*

CICALIERE, —RA [tchi-ca-liè-re] s. *babillard*, m.; *gazette; caillette*, f.

CICALINO [tchi-ca-lì-no] s. m. *parleur; babillard*, m. *V.* Ciarliero.

CICALIO [tchi-ca-lì-o], pl. —LII, s. m. *babil; discours frivole, inutile*, m.

CICALONA [tchi-ca-ló-na] (a.) s. f. *espèce de canard*, m. —, *causeuse*, f.

CICALONACCIO [tchi-ca-lo-nàt-tchio] (a.) s. m. *grand babillard; grand bavard*, m.

CICALONE [tchi-ca-ló-ne] s. m. *causeur; discoureur; diseur de riens*, m.

CICALUZZA [tchi-ca-loù-tsa] (a.) s. f. dim. di Cicala, *petite cigale*, f.
—, (fig.) *petite bavarde*, f.

CICATO [tchi-cà-to] s. m. cieco per la limosina, *aveugle qui demande l'aumône*, m.

CICATRICE [tchi-ca-tri-tche] s. f. margine di piaga, *cicatrice; plaie*, f.
Perchè degli asin pure e de' cavalli
Le cicatrici rimetton 'l pelo,
E non quelle degli uomini (Buon. *Fier.*).
—, trattato frodolento, *artifice*, m.; *ruse*, f.

CICATRICETTA [tchi-ca-tri-tchét-ta] (a.) s. f. dim. *petite cicatrice*, f.

CICATRIZZANTE [tchi-ca-tri-tsàn-te] ad. m. f. *cicatrisant, ante.*

CICATRIZZARE [tchi-ca-tri-tsà-re] v. a. e n. *cicatriser*. Cicatrizzarsi, *se fermer; se cicatriser.*
Non può più cicatrizzarsi (Red.).

CICATRIZZATO, —TA [tchi-ca-tri-tsà-to] (a.) p. ad. *cicatrisé; fermé, ee.*

CICATRIZZAZIONE [tchi-ca-tri-tsa-dsió-ne] s. f. saldatura di ferita, *cicatrisation*, f.

CICCANTONE, —NA [tchic-can-tó-ne] s. *charlatan, ane; vilaine femme*, f.

CICCHERA [tchic-ke-ra] s. f. *tasse*, f. *V.* Chicchera

CICCIA [tchit-tchia] s. f. voce di scherzo, detta dalle balie ai bambini per carne, *viande*, f.; *nanan*, m.

CICCIALARDONE [tchit-tchia-lar-dó-ne] (a.) s. m. (Red.) ghiotto, *gourmand*, m. *V.* Ghiotto.
—, (fig.) *stupide*, m.

CICCIALARDONICO, —CA [tchit-tchia-lar-dò-ni-co], pl. —CI, —CHE [tchi,-ke] (a.) ad. *appartenant à gourmand; goulu, ue; de gourmand.*

CICCIOLA [tchit-tchiò-la] (a.) s. f. *espèce de champignon*, m.

CICCIOLO [tchit-tchio-lo], sicciolo, s. m. quell' avanzo di pezzetti di carne dopo che se n'è tratto lo strutto, *viande dont on a tiré le pressis.*
Far cicciolo d' alcuno, *hacher q. u., le mettre en pièces.*

CICCIONE [tchit-tchió-ne] s. m. fignolo, picciola postema, *furoncle; clou*, m.

CICERBITA [tchi-tchèr-bi-ta] s. f. crispignolo, erba da insalata, *laiteron; laceron*, m.

CICERBITACCIA [tchi-tcher-bi-tàt-tchia] (a.) s. f. peg. di Cicerbita, *mauvais laiteron, laceron*, m.

CICERBITINO, —NA [tchi-tcher-bi-tì-no] ad. di cicerbita, *de laiteron; de laceron.*

CICERCHIA [tchi-tchèr-kia] s. f. legume che somiglia a' ceci, *gesse; cicérole*, f.

CICERCHINA [tchi-tcher-kì-na] (a.) s. f. *pierre volcanique*, f.

CICERONCINO [tchi-tche-ron-tchì-no] (a.) s. m. giovane che parla molto, alquanto istruito, *petit savant, parleur*, m.

CICERONE [tchi-tche-ró-ne] s. m. carattere da stampa, *cicéro*, m. —, chi serve di guida a' forestieri in Roma ed in altre città, *cicérone*, m.

CICERONIANAMENTE [tchi-tche-ro-nia-na-mén-te] av. alla maniera di Cicerone, *à la manière de Cicéron.*

CICERONIANO, —NA [tchi-tche-ro-nià-no] (a.) ad. spettante a Cicerone, imitatore di Cicerone, o imitato da lui, *cicéronien, enne; de Cicéron.*

CICERONIASTRO [tchi-tche-ro-niàs-tro] (a.) s. m. *qui prétend imiter Cicéron.*

CICHINO [tchi-kì-no] s. m. dim. di Cica, miccino, *un petit peu; tant soit peu*, m.

CICIGNA [tchi-tchì-gna] s. f. sorta di lucertola, *seps*, m.

CICISBEA [tchi-tchi-sbè-a] s. f. accatta amori, amanti, *coquette*, f.

CICISBEANTE [tchi-tchi-sbe-àn-te] (a.) ad. m. *qui courtise les dames; qui fait le galant.*

CICISBEARE [tchi-tchi-sbe-à-re] v. n. vagheggiar donne, fare il galante, *courtiser les dames; faire le galant; cajoler les femmes.* — Part. ato, *courtisé les dames.*

CICISBEATO [tchi-tchi-sbe-à-to] s. m. galanteo, *coquetterie; galanterie*, f.

CICISBEATURA [tchi-tchi-sbe-a-toù-ra] (a.) s. f. *l'action de faire le galant; galanterie*, f.

CICISBEO [tchi-tchi-sbè-o] s. m. vagheggino, *sigisbée; dameret; coquet; muguet; galant*, m.
E tutta pettoruta, e tutta tronfia
Standovi all'inchinar de' cicisbei
Parrete un polio d' India quando e' gonfia (*Rim. burl.*).
—, fiocco di nastro della spada, e simili, *nœud d'épée*, m.

CICLADE [tchì-cla-de] (a.) s. f. abito da donna presso gli antichi, *robe de femme chez les anciens; cyclade*, f.

CICLADI [tchì-cla-di] (a.) s. f. pl. ninfe cangiate in isole, *îles Cyclades*, f. pl.

CICLICA [tchì-cli-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. e ad. f. linea che s'immagina descrivere gli astri in cielo ne' loro perpetui periodi ed epicicli, *cyclique*, f.

CICLICO, —CA [tchì-cli-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *cyclique*, m. f. Linea ciclica, *ligne cyclique*. *V.* Circolare.

CICLO [tchì-clo] s. m. ((astron.) figura perfettamente rotonda, *cycle*, m.
Rivoluzione perpetua d' un certo numero d' anni, il cui periodo finisce e comincia senz' interruzione, *cycle*, m.
Ciclo solare, lunare, dell' indizione, *cycle solaire, cycle lunaire, cycle de l'indiction.*

CICLOIDALE [tchi-clo-i-dà-le] ad. m. f. *cycloïdal, ale.*

CICLOIDE [tchi-clò-i-de] s. f. (geom.) curva descritta da un punto della circonferenza d' un cerchio, mentre questo ruota sopra una retta data di posizione, *cycloïde*, f.

CICLOMETRIA [tchi-clo-me-trì-a] s. f. (geom.) l'arte di misurare i cerchi o i cicli, *cyclométrie*, f.

CICLOPE [tchi-clò-pe] (a.) s. m. nome dato ai giganti, ministri di Vulcano, cui i poeti hanno attribuito un occhio solo nel mezzo della fronte, *cyclope*, m.

CICLOPEA [tchi-clo-pè-a] (a.) s. f. ballo in cui un Polifemo cieco serviva di trastullo, *cyclopée*, f.
—, ad. di mura. Città antichissime d' Italia costrutte da' primi popoli aborigeni, con masse di pietre enormi, e grezze, *cyclopéen, enne.*
Mura ciclopee, *murailles cyclopéennes.*

CICLOPEDIA [tchi-clo-pe-dì-a] (a.) s. f. *encyclopédie*, f. *V.* Enciclopedia.

CICLOPINO [tchi-clo-pì-no] (a.) ad. dim. di Ciclope, *petit cyclope*, m.

CICLOPIO [tchi-clò-pi-o], pl. —PJ (a.) ad. m. da ciclope (Salvin.), *de cyclope.*

CICLOPO [tchi-clò-po] (a.) s. m. *cyclope*, m. *V.* Ciclope.

CICOGNA [tchi-cò-gna] s. f. uccello grande con becco lungo, nemico di rane e di serpi, *cigogne*, f.
—, legno che bilica la campana, *mouton d'une cloche*, m.

CICOGNINO [tchi-co-gnì-no] s. m. *cigogneau*, m.; *jeune cigogne*, f.

CICORACEI [tchi-co-rà-tche-i] (a.) s. m. pl. *plusieurs qualités de chicorée.*

CICOREA [tchi-cò-re-a] s. f. *chicorée*, f. *V.* Cicoria. — salvatica, *hédypnois*, f.

CICOREACEO, —CEA [tchi-co-re-à-tche-o], cicoràceo, ad. estratto della cicoria, *chicoracé, ée.*

CICORIA [tchi-cò-ri-a] (a.) s. f. pianta della famiglia delle cicoriacee, di cui si distinguono la domestica e la salvatica, *chicorée*, f.

CICURARE [tchi-cou-rà-re], cicurire, v. a. addomesticare, *apprivoiser.* — Part. ato, ta, *apprivoisé, ée.*

CICUTA [tchi-coù-ta] s. f. erba velenosa molto simile al prezzemolo, *ciguë*, f.
E oltr'a ciò, in quella contrada vi ha molta erba che si chiama cicuta, donde del sugo si fa veleno (G. Vill.).

CICUTARIA [tchi-cou-tà-ri-a] (a.) s. f. *cerfeuil sauvage*, m.

CICUTINA [tchi-cou-tì-na] (a.) s. f. (chim.) *cicutine*, f., *alcali qui existe dans la ciguë.*

CICUTRENNA [tchi-cou-trèn-na] s. f. *instrument de musique*, m.
Baldrosa, cicutrenna, e zuffoletti (L. Pulc. *Morg.*).

CID [tchid] (a.) s. m. soprannome dato nel xi° secolo all' eroe castigliano Rodrigo Diaz di Bivar, per le sue vittorie sopra i Mori, *Cid*, m.
—, tragedia di Corneille, *le Cid*, m.

CIECA [tchié-ca] (a.) s. f. *flèche de trépan.* —, *aveugle*, f. Alla cieca, av. *à l'aveugle: aveuglément.*

CIECA [tchié-ca] (a. v.) s. f. per anima (Dant.), *âme*, f.

CIECALE [tchie-cà-le] (a.) ad. m. f. *d'aveugle*.
CIECAMENTE [tchie-ca-mén-te] av. al buio, *sans lumière; à tâtons*.
—, (fig.) sconsigliatamente, *aveuglément; sans réflexion*.
CIECARE [tchie-cà-re] v. a. accecare, *aveugler*.
CIECATO, —TA [tchie-cà-to] (a.) p. ad. da CIECARE, *aveuglé, ée*.
CIECHESCO, —CA [tchie-ké-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *d'aveugle*.
CIECHITÀ [tchie-ki-tà], CIECHITADE, CIECHITATE, s. f. cecità, *cécité*, f.
—, (fig.) *aveuglement*, m.
CIECO [tchiè-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *aveugle*, m.
Menando quivi zoppi, e attratti, e ciechi (Bocc.).
(Prov.) Bastonate da ciechi, cioè date dove si sia, *frappez à tort et à travers*.
Da ciechi, av. *en aveugle*.
Queste mazzate da ciechi si danno
Che pietà me ne vien solo a vedere (Bern. *Orl.*).
(Prov.) Giudicare alla cieca, *juger comme un aveugle*.
Beato chi ha un occhio in terra dei ciechi, *au royaume des aveugles les borgnes sont rois*.
Non avere da far cantare un cieco, *n'avoir pas le sou*.
Se ben non c'è da far cantare un cieco,
Di questa spada all' oste fo un presente (L. Lipp. *Malm.*).
Aver a far co' ciechi, *avoir affaire à des sots*.
CIECO, —CA [tchiè-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *aveugle*, m. f.
Credi tu, marito mio, ch'io sia cieca degli occhi della testa come tu se' cieco di quelli della mente? (Bocc.)
(Fig.) Amanti ciechi, *les amants sont aveugles*. Cieco amore, *l'amour aveugle*. — obbedienza, *obéissance aveugle, passive*.
— passione, *passion aveugle*. — d'un occhio, *borgne*, m. f. —, per occulto, *caché, ée*.
—, per buio, *obscur, ure; sombre*, m. f.; *ténébreux, euse*.
Se tu pur mo in questo mondo cieco
Caduto se'.... (Dant. *Inf.*) *si tu es tombé à présent dans ce monde ténébreux*. Mondo cieco, *monde aveugle*, m.
Che al cieco mondo ha già volto le spalle (Petr.).
Lanterna cieca, *lanterne sourde*, f.
Lettere cieche, *lettres anonymes*, f. pl.
Strada cieca, *impasse*, f.; *cul-de-sac*, m.
Scala cieca, *escalier borgne*, m.
(Anat.) Intestino cieco, *le cæcum*, m.
CIECOLINA [tchie-co-li-na] s. f. *sorte d'anguille des plus petites*, f.
CIECOLINO [tchie-co-li-no] (a.) s. m. e ad. dim. di CIECO, giovanetto privo della vista (Cell. *Vit.*), *jeune homme aveugle*, m.
CIELDAURO [tchiel-dà-ou-ro] (a.) s. m. chiesa, monastero in Pavia ove dicesi sepolto il corpo di Severino Boezio, *Cieldauro*, m.
Lo corpo ond' ella fu cacciato giace
Giuso in Cieldauro (Dant. *Par.*).
CIELICO, —CA [tchiè-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *céleste*, m. f.
CIELO [tchiè-lo] s. m. apparente volta azzurrina che coperchia la terra, e perdesi nell'orizzonte, *ciel*, m.
Perciocchè oscurissimo di nuvoli era il cielo (Bocc.). —, per la veduta del cielo, *jour*, m.; *lumière*, f.
—, (fig.) per paradiso, *ciel; paradis*, m.; *gloire céleste*, f.
Lo ciel poss' io serrare e disserrare,
Come tu sai, però son due le chiavi (Dant. *Inf.*), *tu sais que je puis ouvrir et fermer le ciel, c'est pour cela que j'ai deux clefs*.
—, per l'elemento dell'aria, *air; ciel*, m. —, per temperatura del clima, stagione, *température; saison*, f.
Tremo al più caldo, ardo al più freddo cielo (Petr.), *je tremble dans le temps le plus chaud, je brûle dans la saison la plus froide*.
—, per la potenza sovrumana, *ciel; Dieu*, m.; *Providence, volonté divine*, f. O cieli! o Dio! *ô ciel! juste ciel!*
—, clima, *ciel; climat; pays*, m.
Spesso cangiando ciel si cangia sorte (Bocc. *Amet.*), *souvent en changeant de pays, de climat, on change de fortune*.
—, quello che copre di sopra checchessia, *ciel*, m.
Sotto così bel ciel com' io diviso,
Ventiquattro signori a due a due
Coronati venian di fiordaliso (Dant. *Par.*). —, la parte superiore di molte cose, come di un forno, del letto, d'una carrozza, *ciel de four, de lit, de carrosse, etc.*
E del mio forno il ciel crepi e la bocca (Buon. *Tanc.*).
Cielo d'una camera, *lambris; plafond d'une chambre*, m.
(Prov.) Dare un pugno in cielo, *prendre la lune avec les dents: tenter l'impossible*.
Toccar il cielo col dito, aver ottenuta alcuna cosa fuori dell'aspettativa, *toucher le ciel du bout du doigt; être aux anges*.
Raglio d'asino non arriva al cielo, *prière de fou n'est point écoutée*.
A cielo, av. sommamente, *extrêmement; jusqu'au ciel*. Sotto il cielo, *sous le ciel, sur la terre*.
Da poi che sotto 'l ciel cosa non vidi
Stabile e ferma (Petr.).
CIERA [tchiè-ra] s. f. aria di volto, *mine*, f.; *visage*, m. *V.* CERA.
CIERBOTTANA [tchier-bot-tà-na] s. f. *sarbacane*, f. *V.* CERBOTTANA.
CIFERA [tchi-fe-ra] s. f. *chiffre*, m.
Favellare in cifera, *parler obscurément*. —, abbreviatura del nome, *chiffre*, m.
CIFERISTA [tchi-fe-ri-sta] s. m. *qui écrit en chiffres*.
CIFRA [tchi-fra] (a.) s. f. *chiffre*, m.
CIFRARE [tchi-frà-re] (a.) v. a. e n. apporre la cifra ad un'opera di pittura, scultura, e simili (Baldin. *Dec.*), *chiffrer*. —, scrivere in cifra, *écrire en chiffres*.
—, (mus.) scrivere sulle note del basso delle cifre, le quali indicano gli accordi che tali note debbono avere per servire di guida all' accompagnatore, *chiffrer*.
Part. ato, ta, *chiffré, ée*.
CIGLIARE [tchil-lià-re] s. m. *crête*, f.; *bord*, m. *V.* CIGLIONE.
CIGLIETTO [tchil-liét-to] (a.) s. m. capo tasto d'un violino, *sillet*, m.
CIGLIO [tchil-li-o], pl. m. —GLI, f. —GLIA, s. m. *sourcil*, m. sing.; *cils; sourcils*, m. pl.
Ebano i cigli, e gli occhi eran due stelle (Petr.), *ses sourcils étaient noirs comme l'ébène, et ses yeux brillants comme deux étoiles*.
—, (fig.) per vista, occhi, *la vue*, f.; *les yeux*, m. pl.
Strigne la bocca ed alza ambo le ciglia (Bern. *Orl.*), *il serre la bouche et lève les yeux*.
Tu piangi, Soliman, tu che distrutto
Vedesti il regno tuo col ciglio asciutto (Tass. *Ger.*).
Aguzzar le ciglia, *fixer les yeux; regarder fixement*. Aggrottare le ciglia, *froncer les sourcils*.
Alzar il ciglio o le ciglia, *lever la tête, les yeux*.
Essendo M. N. presso il re, niuno de' baroni osava alzare il ciglio (M. Vill.), *M. N. étant auprès du roi, aucun des barons n'osait lever les yeux*.
Levare in su le ciglia, *lever les yeux*.
Ed ei levò le ciglia un poco in soso (su) (Dant. *Inf.*).
—, (a. v.) per stella Venere, che vagheggia da ciglio il sole, *l'étoile de Vénus*, f.
—, ciglione, *crêts d'un fossé*, f.; (e per simil.) *hauteur*, f.; *monticule*, m.
Inarcar le ciglia, *froncer les sourcils*. *V.* INARCARE.
CIGLIO DELLA VIA [tchil-lio-dél-la-vi-a] (a. n.) *bord de la route*, m.
CIGLIONARE [tchil-lio-nà-re] (a.) v. a. e n. costruire o far ciglioni, *faire les crêtes*.
CIGLIONE [tchil-lió-ne] s. m. quel terreno rilevato sopra la fossa che sovrasta al campo, *crête; éminence*, f.
CIGLIUTO, —TA [tchil-liou-to] ad. *qui a les cils épais*.
CIGNA [tchi-gna] s. f. cinghia, *sangle*, f. Carrozza, letto sulle cigne, *carrosse à soupente; lit sanglé*, m.
Star su le cigne (fig.), *être maladif, infirme, valétudinaire*.
CIGNALACCIO [tchi-gna-làt-tchio] (a.) s. m. accr. di CIGNALE (Segner.), *un gros, un grand sanglier*, m.
CIGNALE [tchi-gnà-le] (a.) s. m. *sanglier*, m. *V.* CINGHIALE.
CIGNALINO [tchi-gna-li-no] (a.) s. m. dim. *petit sanglier*, m.
CIGNALOTTO [tchi-gna-lòt-to] (a.) s. m. *jeune sanglier*, m.
CIGNARE [tchi-gnà-re] v. a. *sangler*. — Part. ato, ta, *sanglé, ée*. *V.* CINGHIARE.
CIGNATURA [tchi-gna-tou-ra] (a.) s. f. (archit.) ciò che circonda e strigne un edifizio per tenerne le parti ben collegate (Vasar.), *enchaînement*, m.
—, parte del corpo del cavallo ove si pone la cigna, *l'endroit même du corps du cheval où on le sangle*.
CIGNER [tchi-gner] (s. v.) s. m. cerchio, *cercle*, m.
CIGNERE [tchi-gne-re], CINGERE, v. a. e n. irr. propr. legare il vestimento nel mezzo della persona, *ceindre; attacher, passer autour du corps; serrer le corps avec une ceinture*.
Ella gli cinse una bella e leggiadra cinturetta d'argento (Bocc.), *elle lui passa autour du corps une belle ceinture d'argent*.
Cigner la spada, *ceindre l'épée*.
—, (fig.) *prendre les armes*.
Cignere altrui la spada, cigner milizia, far cavaliere, *armer chevalier*.
Che quando in Chiaramonte il grand' Urbano
Questa spada mi cinse... (Tass. *Ger.*)
—, avvincere, *embrasser*.
Cignesi colla coda tante volte
Quantunque gradi vuol che giù sia messa (Dant. *Inf.*).
—, circondare, *entourer; environner; enceindre; clore*.
Fece cigner la terra di fossi e steccati (M. Vill.), *il fit ceindre la ville de fossés et de palissades*.
Cignersi, v. r. *se ceindre; se serrer le corps, les reins*.
Cignerla ad uno, *jouer un tour à q. u.*
Cignersela, *garder le souvenir d'une offense, jurer de s'en venger*.
Pres. cigno e cingo, cingono, *j'entoure, ils entourent*.
Pret. cinsi, inse, insero, *je ceignis, il ceignit, ils ceignirent*.
Part. cinto, ta, *ceint, ceinte*.
CIGNO [tchi-gno] s. m. uccello e co-

stellazione, *cygne*, m. —, (med.) spezie di collirio, *collyre*, m.

CIGNONE [tchi-gnó-ne] s. m. per cavalli, *sous-ventrière; sangle*, f.

— delle carrozze, *soupente*, f.

CIGOLAMENTO [tchi-go-la-mén-to] s. m. *craquement, bruit des roues, d'une poulie, d'une grille en fer*, m.

CIGOLARE [tchi-go-là-re] v. n. stridere che fanno i ferramenti o i legnami fregando insieme quando s'adoperano, *craquer; crier; faire un bruit comme celui des roues, des portes*.

—, fischiar sottilmen e d'un tizzon verde quando abbrucia, *siffler*.

Com.. d'un tizzo verde ch'arso sia,
Dall'un de' capi, che dall'altro geme,
E cigola per vento che va via (Dant. *Inf.*).

(Prov.) A voler che il carro non cigali, bisogna ugner ben le ruote, *il faut graisser la patte des gens dont on veut acheter le silence*.

CIGOLIO [tchi-go-li-o], pl. —LII, s. m. *craquement*, m. V. CIGOLAMENTO.

CIGOLO, —LA [tchi-go-lo], CIGULO, —LA, ad. *petit, ite*.

CILECCA [tchi-léc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. lecco, allettamento per far beffa, *niche faite à q. u.*, f.

CILESTRINO, —NA [tchi-le-stri-no], CILESTRIALE (a.) ad. di color del cielo, *de couleur bleue*.

CILESTRO, —TRA [tchi-lè-stro] ad. color del cielo, *bleu, bleue; bleu mourant*, m. —, azzurro, *bleu céleste*, m.

Tutto l'occidente
Mutava in bianco aspetto di cilestro (Dant. *Purg.*).

Il cilestro, s. *la couleur bleue*, f.; *le bleu*, m.

CILIARE [tchi-lià-re] ad. m. f. orbicolare, agg. d'un muscolo che chiude le palpebre, *de muscle orbiculaire*.
—, appartenente alle ciglia, *ciliaire*, m. f.

CILICCINO, —NA [tchi-lit-tchi-no] ad. *de cilice*.

CILICIA [tchi-li-tchi-a] (a.) s. f. ant. prov. d'Asia, *Cilicie*, f.

CILICIO [tchi-li-tchi-o], CILICCIO, s. m. *cilice*, m.; *haire*, f. — lombario, corda di cui si cingono i reni i monaci, *cilice*, m.

CILICIO, —CIA [tchi-li-tchi-o] (a.) ad. e s. *cilicien, enne*.

CILIEGIA [tchi-liè-dgia] s. f. *cerise*, f. V. CIRIEGIA.

CILIEGIO [tchi-liè-dgio] s. m. *cerisier*, m.

CILIMONIA [tchi-li-mò-ni-a] s. f. *cérémonie*, f. V. CERIMONIA.

CILINDRETTO [tchi-lin-drét-to] (a.) s. m. dim. di CILINDRO, *petit cylindre*, m.

CILINDRICAMENTE [tchi-lin-dri-ca-mén-te] av. *à cylindre*.

CILINDRICO, —CA [tchi-lin-dri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *cylindrique*, m. f.

CILINDRO [tchi-lin-dro] s. m. corpo di figura lunga e tonda, *cylindre; rouleau*, m.

Cilindro piano (a. n.), *cylindre horizontal*, m.

CILINDROIDE [tchi-lin-drò-i-de] s. m. corpo solido di figura quasi cilindrica, le cui basi opposte e parallele sono ellittiche, *cylindroïde*, m.

CILIZIO [tchi-li-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *cilice*, m. V. CILICIO.

CILOMA [tchi-lò-ma] s. m. *long verbiage*, m. V. SCILOMA.

CIMA [tchi-ma] s. f. sommità d'un corpo che termina in punta, *sommet*, m.; *tête; cime*, f.; *faîte*, m.

Poichè l'occhio m'avea tutto tratto
Ver l'alta torre alla cima rovente (Dant. *Inf.*). —, estremità d'una cosa, *extrémité; pointe*, f.

Gli si diano... e le cime dell'erbe verdi (*Cr.*).

—, ramoscello, *petite branche*, f.

Così di quella scheggia usciva insieme
Parole e sangue, ond'io lasciai la cima
Cadere... (Dant. *Inf.*)

— d'ali, *la pointe des ailes*, f.

Ali bianche vesti, c' han d'or le cime (Tass. *Ger.*).

—, colmo, o il più alto grado d'alcuna cosa, *faîte; dernier degré*, m.

E 'l Conte montato nella cima della sua superbia (M. Vill.).

—, (fig.) eccellenza in alcuna cosa buona o mala, *sublimité; excellence*, f.

Egli è fior dell'ardir, se tu sei cima (Bern. *Orl.*).

Cima d'uomini, *les hommes d'élite*.
Cima di ribaldi, *le dernier des coquins*, m.

Cima cima cima, *la dernière hauteur du ciel*.

Assiso (*Giove*) nella cima cima cima
Dell'Olimpo (Salvin. *Iliad.*).

— di bompresso (mar.), *mât de beaupré; beaupré*, m.

Da cima in fondo, *de fond en comble*.

CIMARE [tchi-mà-re] v. a. levar la cima al panno, *tondre le drap*. —, levar la cima ad un albero, *étêter*.

—, v. n. (metaf.) tagliar la testa, la sommità, *écimer; couper la tête, la cime*.

CIMASA [tchi-mà-sa] s. f. (arch.) *cymaise*, f.; *ove; abaque*, m. V. CIMAZIO.

— dell'architrave, *listel ou réglet de l'architrave*, m.

CIMATO, —TA [tchi-mà-to] p. ad. *tondu, ue*. —, (blas.) *sommé, ée*.

(Prov.) Bagnato e cimato, *fin, fine; rusé, ée; matois, oise*.

CIMATORE [tchi-ma-tó-re] s. m. *tondeur de draps*, m.

Aver dato il cervello al cimatore, *ne pas se rappeler une chose dont on devrait se souvenir*.

CIMATURA [tchi-ma-tou-ra] s. f. pelo tagliato al panno, *bourre*, f. —, il cimare, *tonte des draps*, f.

CIMAZIO [tchi-mà-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. (arch.) membro della cornice, detto uovolo, *cymaise*, f.; *ove*, m.

CIMBA [tchim-ba] s. f. (lat.) *bateau*, m.; *barque*, f. V. BARCA.

CIMBALAIO [tchim-ba-là-io], pl. —LAJ (a.) s. m. lavorator di cembali, *facteur de cymbales*, m.

CIMBALARIA [tchim-ba-là-ri-a], CIMBARIA, s. f. erba, *cymbalaire*, f.

CIMBALO [tchim-ba-lo] s. m. *cymbale*, f.; *tambour de basque*, m. V. CEMBALO.

CIMBELLARE [tchim-bel-là-re] (a.) v. n. *tomber par terre*. — Part. ato, *tombé par terre*.

CIMBERLI (IN) [tchim-bèr-li] av. Essere, andare in cimberli, *être gai, réjoui, de bonne humeur*.

CIMBIFORME [tchim-bi-fór-me] ad. m. dicesi d'un osso del piede, *naviculaire; scaphoïde*, m.

CIMBOTTO [tchim-bòt-to], CIMBOTTOLO, s. m. cascata, colpo dato in terra da chi casca, *chute*, f.; *coup; choc*, m.

CIMBOTTOLARE [tchim-bot-to-là-re] v. n. cadere in terra, *tomber; donner du nez par terre*.

CIMBRI [tchim-bri] (a.) s. m. pl. ant. pop. sciti, o cimmerj, *Cimbres*, m. pl.

CIMELIARCA [tchi-me-li-àr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (stor.) custode d'un cabinetto che contiene cose preziose, medaglie antiche, *cimeliarque* (*gardien du trésor et des joyaux d'une église dans le Bas-Empire*), m.

CIMELIO [tchi-mè-li-o] (a.) s. m. avanza d'antichità e oggetti preziosi (Cecchi, *Disc.*), *cimélium*, m.; *antiquités*, f. pl.

CIMELIOTECA [tchi-me-lio-tè-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. cabinetto di medaglie, monete antiche, ed altre cose preziose, *cimeliothèque*, f.; *cabinet de médailles*, m.

CIMENTARE [tchi-men-tà-re] v. a. porre al cimento, *tenter; éprouver; essayer*. —, avventurare, *hasarder; exposer; compromettre*.

—, v. r. *affronter; se commettre; s'exposer*.

CIMENTATO, —TA [tchi-men-tà-to] (a.) p. ad. *éprouvé; essayé; exposé, ée*.

CIMENTO [tchi-mén-to] s. m. prova, *essai*, m.; *épreuve*, f.

Fu determinato che il giorno seguente si mettesse la virtù delle pietre al cimento con altri veleni (Red. *Espit. nat.*).

—, per persone, ventura, pericolo, *danger; risque*, m.

—, mistura colla quale si cimentano i metalli, *ciment*, m.

CIMENTOSO, —SA [tchi-men-tó-so] (a.) ad. *dangereux, euse*.

CIMERIO, —RIA [tchi-mè-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. della regione cimeria, *du pays du Bosphore de Thrace; cimmérien, enne*.

—, per oscuro, ra, *noir, noire; du Tartare*.

Certe anime oscure, certe menti cimerie (Bartol.).

—, città della Scizia asiatica; — del Chersoneso Taurico; — d'Italia, *Cimmerium*.

CIMETTA [tchi-mét-ta] (a.) s. f. dim. di CIMA, *petite cime*, f.; *petit sommet*, m.

CIMICE [tchi-mi-tche] s. f. *punaise*, f.

CIMICIAIO [tchi-mi-tchià-io], pl. —CIAJ, s. m. luogo che genera quantità di cimici, *nid à punaises*, m.

CIMICIATTOLA [tchi-mi-tchiàt-to-la] s. f. uva del color delle cimici, *raisin roussâtre*, m.

CIMICIATTOLO [tchi-mi-tchiàt-to-lo] (a.) s. m. vitigno che produce la cimiciattola, *vigne qui produit le raisin roussâtre*, f.

CIMIERE [tchi-miè-re], CIMIERI, CIMIERO, s. m. marione, ornamento dell'elmo, *cimier; panache*, m.

Un'aguglia d'argento che v'era su per cimiero, gli cadde (G. Vill.). —, (fig.) *cornes*, f. pl.

CIMINO [tchi-mi-no] s. m. comino, *cumin*, m.

CIMITERIALE [tchi-mi-te-rià-le] (a.) ad. m. f. *de cimetière*.

CIMITERIO [tchi-mi-tè-ri-o], pl. —RJ, CIMITERO, s. m. *cimetière*, m.

CIMMERII [tchim-mè-ri-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. del paese sul Bosforo di Tracia, *Cimmériens*, m. pl.

CIMMERIO, —RIA [tchim-mè-ri-o] (a.) ad. *cimmérien, enne*.

CIMOFANE [tchi-mo-fà-ne] (a.) s. f. pietra crisoberillo, *cimophane*, f.

CIMOLIA [tchi-mo-li-a], CIMOLITE, s. f. sorta di argilla apira (incombustibile), color bianco grigio perlato, d'un'isola detta Cimolio, oggi l'Argentiera, *cimolée*, f.

CIMOSO, —SA [tchi-mó-so] (a.) ad. disposto a cima, *disposé, ée en pointe*.

CIMOSSA [tchi-mòs-sa] (a.) s. f. vivagno del panno o del drappo, *lisière de la toile, du drap*, f.

CIMURRO [tchi-mour-ro] s. m. infermità del cavallo, *gourme; morve*, f.
—, per raffreddore di testa, *rhume de*

cerveau, m. Avere il cimurro, (fig.) *être de mauvaise humeur, en colère*.

CINA [tchi-na] s. f. china, radice medicinale, *china; squine*, f. —, Imperio vastissimo dell' Asia, *Chine*, f.

CINABRESE [tchi-na-brè-se] s. m. *crayon rouge*, m.

CINABRO [tchi-nà-bro] s. m. materia di color rosso composta d'argento vivo e di zolfo, *cinabre; vermillon*, m. —, minerale, *hématite*, f.

—, (poet.) *lèvres de corail*, f. pl.

Sotto quei sta, quasi fra due vallette,
La bocca sparsa di natio cinabro
(Ariost. *Fur.*).

CINAMOMO [tchi-na-mò-mo] (a.) s. m. pianta della famiglia delle laurine, *cinnamome*, m.

CINATO, —TA [tchi-nà-to] ad. *préparé, ée avec de la china*.

CINCALLEGRA [tchin-cal-lè-gra] s. f. *mesange*, f. V. CINGALLEGRA.

CINCIGLIO [tchin-tchil-lio] s. m. sorta di pendone, *sorte de frange des armures*, f.

CINCIGLIONE [tchin-tchil-lió-ne] s. m. cinciglio grando, *grosse frange des armures*, f. —, per bevitore, *ivrogne*, m.

CINCINNETTO [tchin-tchin-net-to] (a.) s. m. dim. di CINCINNO, *petite boucle de cheveux*, f.

CINCINNO [tchin-tchin-no], CINCINNOLO (a.) s. m. ricciolino, anello di capelli (Bocc.), *boucle de cheveux*, f.

CINCISCHIARE [tchin-tchi-skià-re], CINCISTIARE, v. a. tagliar male, *hacher; déchiqueter; découper; taillader*.

—, v. n. proceder lentamente, *lambiner; lanterner*.

—, parlare smozzicato, *balbutier; bégayer; hésiter*.

CINCISCHIATO, —TA [tchin-tchi-skià-to] (a.) p. ad. mal tagliato, ta, *haché; déchiqueté, ée*. —, *lambiné; balbutié*.

CINCISCHIO [tchin-tchi-skio], CINCISTIO, s. m. taglio mal fatto, *déchiqueture; découpure*, f.

—, ritaglio, *coupon d'étoffe*, m.

CINEDO [tchi-nè-do] s. m. zanzero, *enfant débauché*, m. V. BARDASSA.

CINERACCIO [tchi-ne-ràt-tchio] (a.) s. m. *cendrier*, m.

CINERARIA [tchi-ne-rà-ri-a] (a.) s. f. (bot.) *cineraria*, f.; *nom particulièrement donné à une belle plante du genre cinéraire, qui croît sur les bords de la Méditerranée, et dont les feuilles sont comme cendrées*.

CINERARIO, —RIA [tchi-ne-rà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. *cinéraire*, m. f. —, s. m. *urne cinéraire*, f.

CINERAZIONE [tchi-ne-ra-dsió-ne] s. f. riduzione di un corpo in cenere per via di fuoco, *incinération; cinération*, f.

CINEREO, —REA [tchi-nè-re-o] (a.) ad. *de cendre*.

CINERIZIO, —ZIA [tchi-ne-ri-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. *cendré, ée*.

CINFOLARE [tchin-fo-là-re] (a.) v. n. mandare dalle fauci un suono quasi come di fischio, *siffler du nez; nasiller*.

Part. ato, *sifflé du nez*.

CINFORNIATA [tchin-for-nià-ta] s. f. *confusion*, f.; *embrouillement*, m. V. INTEMERATA.

CINGALLEGRA [tchin-gal-lè-gra] s. f. uccello, *mesange*, f. V. CINCALLEGRA.

CINGENTE [tchin-dgèn-te] ad. m. f. *qui entoure, ceint, environne*.

CINGERE [tchin-dge-re] v. n. irr. *ceindre*.

E per Gesù cingete omai la spada
(Petr.). —, per ferire, *blesser*.

Mena la spada a cerco, ed a chi cinge
La fronte, a chi la gola, a chi la guancia (Ariost. *Fur.*).

—, per fregiare uno del grado di cavaliere, *armer chevalier*.

Poi seguitai lo 'mperator Currado
Ed ei mi cinse della sua milizia (Dant. *Par.*), ... *et il m'arma*.

Pret. cinsi, inse, insero, *je ceignis, il ceignit, ils ceignirent*.

Part. cinto, ta, *ceint, ceinte*. V. CIGNERE.

CINGHIA [tchin-gkia] s. f. *sangle*, f. — di ferro per tener saldo un muro, *barre, bande de fer*, f.; *entourage en fer*, m.

CINGHIAIA [tchin-gkià-ia] s. f. vena vicina alla cinghia, *veine au ventre du cheval*, f.

CINGHIALE [tchin-gkià-le] s. m. *sanglier*, m.

CINGHIALINO, —NA [tchin-gkia-li-no] ad. *de sanglier*.

CINGHIARE [tchin-gkià-re] (a.) s. m. *sanglier*, m.

Gli orsi, i lioni, e 'l feroce cinghiare
(Boez.).

CINGHIARE [tchin-gkià-re] v. a. cignere, strignere con cinghia, *sangler*.

Fece venir suo destriero sellato e cinghiato bene (*Nov. Ant.*), *il fit venir son cheval sellé et bien sanglé*.

—, per cignere, circondare, *ceindre; environner; entourer; comprendre*.

Così discesi dal cerchio primaio
Giù nel secondo, che men luogo cinghia (Dant. *Inf.*).

CINGHIATA [tchin-gkià-ta] (a.) s. f. *coup de sangle*, m.

CINGHIATO, —TA [tchin-gkià-to] (a.) p. ad. *sanglé, ée*; (fig.) *entouré, ée*.

CINGHIATURA [tchin-gkia-tou-ra] s. f. *l'action de ceindre, de sangler, etc.*, f.

—, *l'endroit du cheval où l'on met la sangle*, m.

CINGHIO [tchin-gkio] s. m. cerchio, *cercle*, m.; *enceinte; tour*, f.

—, balza di monte, *précipice*, m.

CINGIMENTO [tchin-dgi-mén-to] (a.) s. m. cinto (Lasc.), *ceinture*, f.

CINGOLETTO [tchin-go-lét-to] (a.) s. m. dim. di CINGOLO, *petite ceinture*, f.

CINGOLO [tchin-go-lo] s. m. cintolo, *ceinture*, f.; *ceinturon*, m.

CINGOTTARE [tchin-got-tà-re] v. a. e n. *bégayer; balbutier*. —, *babiller; bavarder*. V. CINGUETTARE.

CINGUETTAMENTO [tchin-gouet-ta-mén-to] s. m., CINGUETTERIA, f., *babil; caquetage*, m.

CINGUETTARE [tchin-guet-tà-re] v. n. il parlar de' fanciullini, *balbutier; bégayer*.

—, (per simil.) la voce di alcuni uccelli, *chanter; gazouiller*. —, ciarlare stucchevolmente, *babiller; jaser*.

Part. ato, *balbutié; bégayé*. —, *gazouillé; jasé*.

CINGUETTATA [tchin-gouet-tà-ta] (a.) s. m. *discours confus*, m.

CINGUETTATORE [tchin-gouet-ta-tó-re] s. m. *bavard; babillard*, m. V. CIARLONE.

CINGUETTIERO, —RA [tchin-gouet-tié-ro] s. *bavard, arde*.

CINICO, —CA [tchi-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] s. e ad. m. f. dicesi di una setta di filosofi antichi, *cynique*, m. f.

—, mordace, sfacciato, ec., *cynique*, m. f.; *effronté, ée; mordant, ante*.

CINIFO [tchi-ni-fo] s. m. *espèce de bouc*, m.

CINIGIA [tchi-ni-dgia] s. f. cenere calda o che ha del fuoco, *cendre chaude*, f.

CINIGLIA [tchi-nil-lia] s. f. nastrino o tessuto di seta vellutato, *chenille*, f.

CINISMO [tchi-ni-smo] s. m. *cynisme*, m.; *philosophie des cyniques*, f.

CINNAMIFERO, —RA [tchin-na-mi-fe-ro] ad. che dà il cinnamomo, *qui produit du cinnamome, de la cannelle*.

CINNAMO [tchin-na-mo], CINNAMOMO, s. m. aromato degli antichi, che si crede essere la nostra cannella del Ceilan, *cinnamome*, m.; *cannelle*, f.

CINO [tchi-no] s. m. *rosier sauvage*, m.

CINOCAMBRE [tchi-no-càm-bre] (a.) s. m. (bot.) *cynocambre; chou de chien*, m.

CINOCEFALI [tchi-no-tchè-fa-li] (a.) s. m. pl. pop. delle mont. delle Indie che si credeva avessero testa di cani, *Cynocéphales*, m. pl.

CINOCEFALO [tchi-no-tchè-fa-lo] s. m. sorta di scimia che ha il muso molto simile al cane, e nome d' un animale favoloso, *cynocéphale*, m.

CINOGLOSSA [tchi-no-glòs-sa] s. f. lingua di cane, erba, *cynoglosse; langue de chien*, f.

CINOGRAFIA [tchi-no-gra-fi-a] (a.) parte dell' anat. comparativa che ha per oggetto la descrizione de' cani, *cynographie*, f.

CINOGRAFO [tchi-nò-gra-fo] (a.) s. m. *celui qui décrit les chiens*, m.

CINOSURA [tchi-no-soù-ra] s. f. Orsa minore, costellazione, *Cynosure; petite Ourse*, f.

CINQUADEA [tchin-coua-dè-a] s. f. in ischerzo, la spada, *brette; épée à gi-boyer*, f.

CINQUALE [tchin-couà-le] (a.) s. m. *nombre de cinq unités*.

CINQUANNAGGINE [tchin-couan-nàd-dgi-ne] s. f. (fam.) *quinquennium*, m. V. QUINQUENNIO.

CINQUANNALE [tchin-couan-nà-le] ad. m. f. *quinquennal, ale*.

CINQUANTA [tchin-couàn-ta] ad. *cinquante*.

CINQUANTAQUATTRESIMO, —MA [tchin-couan-ta-couat-trè-si-mo] ad. *cinquante-quatrième*, m. f.

CINQUANTESIMO, —MA [tchin-couan-tè-si-mo] ad. *cinquantième*, m. f.

CINQUANTINA [tchin-couan-ti-na] s. f. *cinquantaine*, f.

CINQUANTOTTESIMO, —MA [tchin-couan-tot-tè-si-mo] ad. *cinquante-huitième*, m. f.

CINQUE [tchin-coue] ad. e s. *cinq*.

CINQUECENTESIMO, —MA [tchin-coue-tchen-tè-si-mo] ad. *cinq centième*, m. f.

CINQUECENTISTA [tchin-coue-tchen-ti-sta], pl. —TI, s. m. scrittore del secolo XVI°, *écrivain du* XVI° *siècle*, m.

CINQUECENTO [tchin-coue-tchèn-to] ad. e s. *cinq cents*.

Il cinquecento, parlando di secoli, *le* XVI° *siècle*, m.

CINQUECENTO DIECI E CINQUE [tchin-coue-tchèn-to-diè-tchi-e-tchin-coue] (a. v.) s. m. *cinq cent dix et cinq*, vale, secondo Dante, la voce di DVX, fatta coi numeri romani, D. X. V. cioè, *capitaine*, m.

CINQUEFOGLIE [tchin-coue-fòl-lie] s. f. erba, *quinte-feuille*, f.

CINQUEMILA [tchin-coue-mi-la] ad. *cinq mille*.

CINQUENNIO [tchin-couèn-ni-o], pl. —NJ, s. m. *quinquennium*, m.; *cinq années*, f. pl.; *l'espace de cinq ans*, m.

CINQUEREME [tchin-coue-ré-me] s. f. galea di cinque banchi, *quinquerème*, f.

CINQUINA [tchin-coui-na] s. f. *le nombre de cinq*, m. —, (al giuoco del lotto) *quine*, m.

CINQUINO [tchin-coui-no] s. m. due cinque al giuoco de' dadi, *quine*, m. —, al lotto, *quine*, m.

CINTA [tchin-ta] s. f. circuito, *en-*

ceinte, f.; *circuit*; *contour*, m. —, per cintola, *ceinture*, f.; *ceinturon*, m. — di spada, *baudrier*, m.

—, (arch.) *apophyge*, f. —, (araid.) *trécheur*, m. *V.* Cembra.

CINTE [tchin-te] s. f. pl. (mar.) *ceintes*, f. pl.

CINTIGLIO [tchin-til-lio] s. m. *ceinture*, f. *V.* Cintolo.

CINTINO [tchin-ti-no] s. m. veste corta che si porta di sotto dalla cintola in giù, *cotte de dessus*, f.; *jupon*, m.; *jupe*, f.

CINTO [tchin-to] s. m. cintura, *ceinture*, f.

Fra l' altre spoglie un bei cinto levonne
E se ne iegò i fianchi infra due gonne
(Ariost. *Fur.*).

—, (astr.) per alone, cerchio intorno al sole e alla luna, *halo*, m.; *enceinte*, f.

Onde fa i' arco il Sole, e Delia ii cinto
(Dant. *Purg.*). *V.* Cinta.

Cinto d' una chiudenda, *closeau*, m.

CINTO, —TA [tchin-to] (a.) p. ad. da Cingere e Cignere, *ceint*, *ceinte*; *environné*, *ée*.

CINTOLA [tchin-to-la] s. f. *ceinture*, f. —, ia parte dove uom si cinge, *ceinture*, f.

Daila cintola in su tutto il vedrai
(Dant. *Inf.*).

Starsi colle mani alia cintola, *se tenir les bras croisés*; *se tenir oisif*, *sans rien faire*.

Essere largo, stretto in cintola, *faire le généreux sans l'être*; *être intéressé*; (famil.) *être dur à la desserre*.

CINTOLINO [tchin-to-li-no] s. m. dim. di Cinto, *petite ceinture*; *jarretière*, f.; *ceinturon*, m.

CINTOLO [tchin-to-io] s. m. fascia, *ceinture*, f. —, vivagno del panno iano, *lisière du drap*, f.

CINTONCHIO [tchin-tòn-kio] s. m. *morgeline*, f. *V.* Centonchio.

CINTURA [tchin-toù-ra] s. f. *ceinture*, f.; *cordon*, m. —, dove la cintura si cigne, *ceinture*, f.

Tenea sempre le chiavi alla cintura
(Bern. *Orl.*).

CINTURELLA [tchin-tou-rèl-ia] (a.) s. f. dim. di Cintura, *petite ceinture*, f.

CINTURETTO [tchin-tou-rét-to] s. m. cintolino, *petite ceinture*, f.

— d' un edifizio, *plinthe*, f.

CINTURINO [tchin-tou-ri-no] s. m. dim. di Cintura, piccolo e stretto legame, *ceinturon*, m.

CIÒ [tchiò] pron. *cela*; *ça*; *ce que*.

Il popol di questa terra veggendo ciò, si leverà a rumore (Bocc.).

Ciò che mi dite, *ce que vous me dites*.

Ciò, è accompagnato pure dalle prep. di, da, a, con, in, per, sopra, *de cela*; *à cela*; *avec cela*; *pour cela*; *par cela*; *sur cela*.

E di lagrime vivo, a pianger nato,
Nè di ciò duolmi (Petr.), ... *je ne me plains pas de cela*.

Il qual benefizio quanto sia grande e utile, si può conoscere in ciò che.... (Cavalc.) *on peut apprécier la grandeur et l'utilité de ce bienfait en ce que....*

Con tutto ciò, *cependant*; *au reste*. Ciò supposto, *cela posé*.

A ciò, *à cet effet*. Esser da ciò, *être propre à cela*. Ciò è, *c'est-à-dire*.

CIOCCA [tchiòc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. mucchietto di capelli o di peli, *touffe de cheveux*, f.

Le man si caccia
Ne' cape' d' oro e a ciocca a ciocca straccia (Ariost. *Fur.*).

Ramicello di pianta, *brin*, m.

—, gruppo di frutti, di foglie e fiori che sono nati insieme, coiti nella cima de' ramoscelli, *groupe de fleurs*, *de fruits ou de feuilles*; *trochet*; *flocon*, m.

A ciocche, *à foison*.

CIOCCHE [tchioc-ké] pron. questo che, cotesto che, quello che, *ce que*; *ce qui*. —, per soggetto, *ce qui*.

Ciocchè ci fa piacere non è sempre utile, *ce qui nous fait plaisir n'est pas toujours utile*. —, per oggetto, *ce que*.

Ciocchè mi dite non è vero, *ce que vous me dites n'est pas vrai*.

CIOCCHETTA [tchioc-két-ta] s. f. dim. di Ciocca, *petite touffe*, f.

CIOCCHETTO [tchioc-két-to] (a.) s. m. dim. *petite bûche à brûler*, f.

CIOCCIA [tchiòt-tchia] s. f. i bambini chiaman così la poppa, *mamelle*, f.; *sein*; *teton*, m.

CIOCCIARE [tchiot-tchià-re] v. a. *teter*. — Part. ato, ta, *teté*, *ée*. *V.* Poppare.

CIOCCO [tchiòc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. ceppo da ardere, *billot*, m.; *bûche a brûler*, f.

Poi come nel percuoter de' ciocchi arsi
Surgono innumerabili faville (Dant. *Par.*). —, (fig.) uomo balordo, *bûche*, f.; *lourdaud*, m.

CIOCCOLATA [tchioc-cò-la-ta] s. f., cioccolate, cioccolatte, m. *chocolat*, m. Mattone di cioccolata, *tablette de chocolat*, f.

CIOCCOLATO [tchioc-co-ià-to] (a.) s. m. *chocolat*, m.

CIOCCOLATTIERA [tchioc-co-lat-tièra] s. f., cioccolattiere, m. vaso da cioccoiata, *chocolatière*, f.

CIOCCOLATTIERE [tchioc-co-lat-tière] s. m. chi fa o vende cioccolata, *chocolatier*, m.

CIOCCUTO, —TA [tchioc-coù-to] ad. che ha fiori a ciocche, *qui a des touffes de fleurs*.

CIOE [tchio-è] av. composto di ciò e di è, terza persona del verbo Essere, vale a dire *à savoir*; *savoir*; *c'est-à-dire*. Cioè a dire, lo stesso che cioè, *c'est-à-dire*.

Crispo Sallustio, e seco a mano a mano
Un che già gli ebbe invidia, e vide 'l torto,
Cioè 'l gran Tito Livio padoano (Petr.).

CIOFO [tchiò-fo] s. m. uomo sciatto, *gueux*, m. *V.* Ciompo.

CIOMPERIA [tchiom-pe-ri-a] s. f. *action basse*, *méprisable*; *bassesse*; *action de gredin*; *infamie*, f.

CIOMPO [tchiòm-po] s. m. battiiano (popolano della rep. di Firenze), *cardeur*, m.

Allora salse su un ciompo chiamato Micchele di Lando, e stette tre dì come signore di Firenze (Cron. Morell.).

—, uomo sciatto, *frelampier*; *gueux*; *homme de rien*, m.

CIONCARE [tchion-cà-re] v. n. bere sconciatamente, *boire immodérément*; *godailler*. — Part. ato, *bu immodérément*.

CIONCATORE [tchion-ca-tó-re] s. m. *biberon*; *ivrogne*, m.

CIONCO, —CA [tchión-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. mozzo, *mutilé*; *tronqué*, *ée*.

—, cioncato, *soûl*, *soûle*; *ivre*, m. f.

—, abbattuto, ta, *abattu*, *ue*; *découragé*; *courbaturé*, *ée*.

CIONCOLARE [tchion-co-là-re] (a.) v. n. *boiter*; *clocher*.

—, camminare movendosi come chi è dinoccolato, *être déhanché*. — Part. ato, *boité*; *cloché*.

CIONDOLAMENTO [tchion-do-la-mén-to] s. m. *mouvement de ce qui flotte*.

CIONDOLANTE [tchion-do-làn-te] ad. m. f. *qui flotte*; *qui pend*; *qui branle*.

CIONDOLARE [tchion-do-là-re] v. n. penzoiare, *pendre*; *branler*; *se balancer*. —, (fig.) *chipoter*; *lanterner*.

Part. ato, *branlé*; *balancé*.

CIONDOLO [tchión-do-io], ciondolino, s. m. *chose qui flotte*, *branle*, *qui est suspendue*, f. —, per orecchino, *boucle d'oreille*; *pendeloque*, f.

CIONDOLONE [tchion-do-ló-ne] s. m. chi non cava mai ie mani di nulla, *lanternier*; *chipotier*; *dandin*, m.

CIONDOLONE [tchion-do-ió-ne], ciondoloni, av. *suspendu*; *en branle*; *flottant*.

Star ciondoioni, ec., *être suspendu*.

CIONNO, —NA [tchiòn-no] ad. uomo e donna dappoco, *vaurien*, m.; *propre à rien*. m. f. Mona cionna, *femme qui n'est bonne à rien*.

Un certo diavoi d' una mona cionna,
Figliuola d' un guidone ignudo e scalzo (L. Lipp. *Malm.*).

CIONTA [tchión-ta] s. f. percossa, *coup de bâton*, m.

CIOPPA [tchiòp-pa] s. f. sorta di veste, *cotte*; *tunique*, f.; *jupon*, m.

CIOPPETTA [tchiop-pet-ta] (a.) s. f. dim. di Cioppa, *petite cotte*, f.; *petit jupon*, m.

CIOPPO, —PA [tchiòp-po] (a.) s. e ad. *boiteux*, *euse*; *qui boite*.

CIOPPONE [tchiop-pó-ne] (a.) s. m. accr. di Cioppa, *grande tunique*, f.

CIOTOLA [tchiò-to-la] s. f. vasetto da bere, nappo, *gobelet*, m.; *coupe*, f.; (antic.) *hanap*, m.

—, per tenervi i danari, *sébille*, f.

CIOTOLA [tchiò-to-la] (a.) s. f., cappelletto, m. *godet*, m.

CIOTOLETTA [tchio-to-lét-ta], ciotolina (a.) s. f., ciotolino, m. dim. di Ciotola, *petit gobelet*, m.; *petite coupe*, f.

CIOTOLONE [tchio-to-ló-ne] (a.) s. m. ciotola grande, *grand gobelet*, m. —, *grande sébille*, f.

CIOTTARE [tchiot-tà-re] v. a. flagellare, *fouetter*.

CIOTTATO, —TA [tchiot-tà-to] (a.) p. ad. da Ciottare, *fouetté*, *ée*.

CIOTTO [tchiòt-to] s. m. sasso, *caillou*, m.; *pierre*, f. —, zoppo, *boiteux*, m.

Ciotto, ta, ad. *mutilé*; *estropié*, *ée*.

CIOTTOLARE [tchiot-to-là-re] v. a. tirar ciottoli, *jeter des pierres à q. u.* — la strada, *couvrir*; *paver*. —, acciottolare, *paver*. *V.* Selciare.

CIOTTOLATA [tchiot-to-là-ta] s. f. sassata, *coup de pierre*, m.

CIOTTOLATO [tchiot-to-là-to] s. m. terreno selciato di ciottoli, *chemin de cailloutage*; *chemin ferré*, m.

CIOTTOLATO, —TA [tchiot-to-là-to] (a.) p. ad. da Ciottolare, *pavé*, *ée*.

CIOTTOLETTO [tchiot-to-lét-to] (a.) s. m. dim. di Ciottolo, *petit caillou*, m.

CIOTTOLO [tchiòt-to-lo] s. m. sasso, *caillou*, m. Lavare ii capo co' ciottoli, *médire de q. u. en son absence*.

CIOTTOLONE [tchiot-to-ló-ne] (a.) s. m. accr. di Ciottolo, sasso grosso, *grosse pierre*, f.; *gros caillou*, m.

CIPARISSO [tchi-pa-ris-so] s. m. *sorte de tithymale*, m.

CIPERO [tchi-pe-ro], cippero, s. m. specie di giunco anguloso, *souchet*, m.

CIPIGLIACCIO [tchi-pil-liàt-tchio] s. m. peg. di Cipiglio, *grand froncement de sourcils*, m.

CIPIGLIARE [tchi-pil-lià-re] v. n. guardare di mal occhio, *regarder de travers*.

Part. ato, *regardé de travers*.

CIPIGLIO [tchi-pil-lio] s. m. incre-

spamento della fronte fatto in giù alla volta degli occhi, guardatura d'adirato, *froncement de sourcils*, m.

Far cipiglio, *froncer les sourcils*.

Guardar con cipiglio, *regarder de travers*.

CIPIGLIOSO, —SA [tchi-pil-lió-so] ad. *colère*, m. f.; *emporté, ée; qui fronce les sourcils pour la moindre chose*.

CIPOLLA [tchi-pól-la] s. f. pianta di legume di gusto ed odor forte, *ciboule*, f.; *oignon*, m. —, maligia, *civette*, f. —, (per simil.) *bulbe*, f.; *oignon de plante*, m. —, *gésier des oiseaux*, m.

(Prov.) Più doppio ch' una cipolla, *homme rusé, faux*.

Cipolla squilla, erba bulbosa, *scille*, f.; *oignon marin*, m. —, testa, *tête*, f.

CIPOLLACCIO [tchi-pol-làt-tchio] s. m. *sorte de pierre dure de la Toscane*, f.

CIPOLLATA [tchi-pol-là-ta] s. f. certa vivanda fatta di cipolle e zucche trite, *ragoût de ciboules et de citrouille en morceaux*, m. —, *sottise*, f.

CIPOLLATO [tchi-pol-là-to] (a.) ad. m. agg. di alabastro, *d'albâtre marbré*, m.

CIPOLLETTA [tchi-pol-lét-ta] s. f. *ciboule; ciboulette; cive*, f.

CIPOLLINA [tchi-pol-lì-na] s. f. cipolla che non ha ingrossato il capo, *ciboulette; civette; échalotte*, f.

CIPOLLINO [tchi-pol-lì-no] (a.) s. m. marmo con strisce verdi, che veniva dall' Egitto, e di cui non si conoscon più le cave, *cipollin*, m.

— statuario, marmo pentelico, pieno di vene per lo più verdastre, *cipollin; marbre pentélique*, m.

Marmo cipollino di Carrara, *cipollin de Carrare*.

CIPOLLONE [tchi-pol-ló-ne] (a.) s. m. detta cipolla porraia, *sorte d'oignon*, m.

CIPOLLOSO, —SA [tchi-pol-ló-so] (a.) ad. soggetto a sfogliarsi, si dice del legno, *écailleux, euse*.

CIPORRO [tchi-pòr-ro] s. m. *écrevisse de mer*, f. —, (fig.) *bévue*, f.

(Fig.) Pigliare un ciporro, *se tromper; faire une faute*. V. GRANCIPORRO.

CIPPO [tchip-po] (a.) s. m. (arch.) mezza colonna senza capitello per servir di confini, o per indicar il luogo della sepoltura d' un defunto (Vasar. *Vit.*), *cippe*, m.

CIPRESSETO [tchi-pres-sé-to] s. m. *lieu planté de cyprès*, m.

CIPRESSINA [tchi-pres-sì-na] (a.) s. f. *peuplier très-droit; peuplier d'Italie*, m.

CIPRESSINO [tchi-pres-sì-no] (a.) s. m. agg. d'una specie di pepe, detto anche pepe garofanato, *poivre qui a l'odeur du girofle*, m.

CIPRESSO [tchi-près-so] s. m. *cyprès*, m.

Recipe.... noci di cipresso, coccole di mortella (Red. *Lett.*).

—, *bois de cyprès*, m. —, per la parte posteriore del capo, *nuque*, f.

CIPRIANO, —NA [tchi-pri-à-no] ad. e s. *cypriote*, m. f.; *de Chypre*.

CIPRIGNA [tchi-pri-gna] s. e ad. agg. dato a Venere, *Cypris, la déesse de Cypre; Vénus*, f.

CIPRINO [tchi-pri-no] s. m. *sorte de poisson; meunier*, m.

CIPRO [tchi-pro], CIPRI (a.) s. m. isola del Medit., *Chypre*; ant. *Cypre*. —, pianta detta alcanna, *chypre*, f.

CIRAGRA [tchi-rà-gra] s. f. *chiragre; goutte*, f. V. CHIRAGRA.

CIRCA [tchir-ca] prep. che vale intorno, *près; autour; tout autour*.

Così di quelle sempiterne rose
Volgeansi circa noi le duo ghirlande
(Dant. *Par.*), *telles circulaient autour de nous les deux guirlandes de ces roses éternelles*.

— s' accompagna colle preposizioni *di*, *a*, o senza: quanto a, rispetto a, *touchant; au sujet de; quant à; sur, pour ce qui est de*.

Perchè circa il mio studio alto misterio
Mi facesse Merlin meglio palese
(Ariost. *Fur.*).

—, presso a poco, *à peu près; environ*.

Eran trecento botteghe o circa (G. Vill.), *il y avait environ trois cents boutiques*.

—, av. *environ*. In circa, *à peu près*.

CIRCAINTELLEZIONE [tchir-ca-in-tel-le-dsió-ne] s. f. *compréhension d'une chose dans toute son étendue; compréhension adéquate d'une chose*, f.

CIRCASSIA [tchir-càs-si-a] (a.) s. f. paese dell' Asia, *Circassie*, f.

CIRCASSO, —SA [tchir-càs-so] (a.) ad. e s. *circassien, enne*.

CIRCE [tchir-tche] (a.) s. f. ninfa e maga, *Circé*, f.

CIRCEA [tchir-tchè-a] s. f. pianta che fa in luoghi umidi e ombrosi, *circée*, f.

CIRCENSE [tchir-tchèn-se] ad. m. f. (lat.) *du cirque*. Ludi circensi, *jeux du cirque*.

CIRCEO [tchir-tchè-o], CIRCELLO, s. m. promontorio del Mediterraneo presso Terracina (Italia), *Circeii; Monte Circello*, m.

CIRCO [tchir-co], pl. —CHI [-ki] s. m. edifizio fatto pe' giuochi degli antichi Romani, *cirque*, m.

Non è ben chiaro se questo era teatro o circo... (Borgh. *Orig. Fir.*)

CIRCOLAMENTO [tchir-co-la-mén-to] (a.) s. m. *circulation*, f.

CIRCOLANTE [tchir-co-làn-te] ad. m. f. *qui circule*.

CIRCOLARE [tchir-co-là-re] v. a. e n. volgersi intorno, *circuler; rouler; tourner autour; aller en rond*.

Ed avrà quasi l'ombra della vera
Costellazione, e della doppia danza
Che circolava il punto dove io era
(Dant. *Par.*).

—, per estensione, dei fluidi nelle piante, *circuler*.

—, delle monete, *circuler*. —, delle novelle, *circuler*.

—, *entourer; environner*.

—, il disputar de' dottori nelle università, *disputer, soutenir des thèses aux écoles*.

CIRCOLARE [tchir-co-là-re] ad. m. f. *circulaire*, m. f.; *rond, ronde; qui va en rond; en forme de cercle*.

Col primo circolar perpetuo moto
Tempra il tutto e sublima (Varch. *Boez.*).

Lettera circolare, lettera simile che mandasi a diversi, *lettre circulaire; circulaire*, f. —, agg. di moto, che va in giro, *circulaire*, m. f.

CIRCOLARITÀ [tchir-co-la-ri-tà] s. f. ragion formale del circolo, *circularité; cause formelle du cercle*, f.

CIRCOLARMENTE [tchir-co-lar-mén-te] av. a maniera di circolo, *circulairement; en forme de cercle; en cercle*. V. CIRCULARMENTE.

CIRCOLATO [tchir-co-là-to] s. m. *cercle; lieu en forme de cercle*, m. V. CIRCULATO.

CIRCOLATO, —TA [tchir-co-là-to] (a.) p. ad. di CIRCOLARE, *circulé, ée*.

CIRCOLATOIO [tchir-co-la-tò-io], pl. —TOJ, s. m. certo vaso de' chimici, di cui si servono per far circolare i liquori, *vaisseau circulatoire*, m.

CIRCOLATORE [tchir-co-la-tó-re] s. m. *qui circule*.

CIRCOLATORIO, —RIA [tchir-co-la-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui peut circuler; circulatoire*, m. f.

CIRCOLAZIONE [tchir-co-la-dsió-ne] s. f. *circulation*, f.

— del sangue, che passa dal cuore alle arterie, da queste alle vene, e dalle vene che ritorna al cuore, *circulation du sang*, f.

— dei vapori, che si alzano nel circolatoio, e che sono obbligati di ricadere nel fluido donde il calore gli ha separati, *circulation*, f.

—, (mus.) giro o circuito di modulazioni che si fa in tutti i tuoni, *modulation par laquelle on passe de suite par tous les tons*, f.

CIRCOLETTO [tchir-co-lét-to] (a.) s. m. dim. di CIRCOLO, *petit cercle*, m.

CIRCOLLOCUZIONE [tchir-col-lo-cou-dsió-ne] s. f. *circonlocution*, f. V. CIRCONLOCUZIONE.

CIRCOLO [tchir-co-lo] s. m. *cercle; rond*, m.

—, circonferenza, *circonférence*, f. —, circulazione, *circulation*, f.

— di provincie principali e città (geogr.), *cercle*, m.

Circolo d' Allemagna, *cercle d'Allemagne*. — vizioso, nel parlare, *cercle vicieux*.

— e radunanza d' uffiziali e bassi uffiziali per ricevere e comunicare ordini, *cercle*, m.

—, persone riunite, ed anche specie di casino per conversare e giuocare, *cercle*, m.

— di quinte e di quarte, (mus.) *cercle de quintes et de quartes*.

CIRCOMPOLARE [tchir-com-po-là-re] ad. dicesi delle stelle situate vicino al polo, *circompolaire*, m. f.

CIRCOMPULSIONE [tchir-com-poul-sió-ne] s. f. *impulsion qui se fait tout autour*, f. V. CIRCUMPULSIONE.

CIRCONCIDERE [tchir-con-tchì-de-re], CIRCUNCIDERE, v. a. irr. *couper tout autour*. —, v. n. *circoncire*.

Convenne a' maschi all' innocenti penne
Per circoncidere, acquistar virtute
(Dant. *Par.*).

— la lingua (fig.), *réprimer sa langue*.

Pret. circoncisi, ise, isero, *je coupai, il coupa, ils coupèrent tout autour*.

CIRCONCIGNERE [tchir-con-tchì-gne-re] (a.) v. a. irr. circondare, *entourer*.

Pret. circoncinsi, inse, insero, *j'entourai, il entoura, ils entourèrent*.

CIRCONCINTO, —TA [tchir-con-tchìn-to] p. ad. *environné; entouré, ée*.

CIRCONCISIONE [tchir-con-tchi-sió-ne] s. f., CIRCONCIDIMENTO, m. *circoncision*, f.

Vedi Sichen e 'l suo sangue ch' è meschio
Della circoncisione e della morte
(Petr.).

CIRCONCISO, —SA [tchir-con-tchì-so] p. ad. *circoncis, ise*, m.

—, come s. dicesi di ebreo o turco, *un circoncis, un juif, un mahometan*, m.

Io non gli stimo tutti un fil di paglia,
Circoncisi marran popolo immondo
(Bern. *Orl.*).

CIRCONCLUDERE [tchir-con-cloù-de-re] (a.) v. a. irr. *enfermer tout autour*.

Pret. circonclusi, use, usero, *j'enfermai, il enferma, ils enfermèrent tout autour*.

CIRCONCLUSO, —SA [tchir-con-cloù-so] (a.) p. ad. *enfermé, ée tout autour*.

CIRCONLUCENTE [tchir-con-lou-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *reluisant, ante autour.*

CIRCONDAMENTO [tchir-con-da-mén-to] s. m. *l'action d'environner,* f.; *tour,* m.

CIRCONDANTE [tchir-con-dàn-te] ad. m. f. *qui environne, entoure.*

CIRCONDARE [tchir-con-dà-re] v. a. chiudere alla larga o strignere intorno, *ceindre; clore; border; enfermer.*

... Udrallo il bel paese
Ch' Apennin parte e il mar circonda
e l'Alpe (Petr.), ... *ce beau pays traversé par les Apennins et environné par la mer et les Alpes.*

—, fasciare, *entourer; clore.*

Dove circonda il popol lo steccato (Ariost. *Fur.*). —, *environner; entourer; garnir; couvrir.*

(Fig.) Di rilucenti gemme e di caro oro circondata (Bocc.), *couverte de diamants et d'or.* — d'assedio, *assiéger.*

—, v. n. aver di circuito, *avoir de tour, de circonférence.*

Circondarsi, per ammantarsi, *s'habiller; se couvrir.*

CIRCONDARIO [tchir-con-dà-ri-o], pl. — RJ (a.) s. m. quelle terre che stanno intorno ad una città, *banlieue,* f.; *environs,* m. pl.

—, spazio di terre o di città sottoposto ad autorità civile o militare, *arrondissement; rayon,* m.

CIRCONDARIO, —RIA [tchir-con-dà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. voce dell'uso, chi circonda, *environnant, ante, qui est autour.*

CIRCONDATISSIMO, —MA [tchir-con-da-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CIRCONDATO, *très-bien entouré, ée.*

CIRCONDATO, —TA [tchir-con-dà-to] (a.) p. ad. da CIRCONDARE, *environné; entouré, ée.*

CIRCONDATORE, —TRICE [tchir-con-da-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui environne.*

CIRCONDAZIONE [tchir-con-da-dsió-ne] s. f. *tour,* m. *V.* CIRCONDAMENTO.

CIRCONDOTTAMENTE [tchir-con-dot-ta-mén-te] (a.) av. *avec amplification.*

CIRCONDOTTO, —TA [tchir-con-dót-to] ad. (lat.) da CIRCONDURRE, *tracé, ée autour; mené, ée autour; tournoyé, ée.* *V.* RIGIRATO.

CIRCONDUCENTE [tchir-con-dou-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *qui mène autour.*

CIRCONDUCERE [tchir-con-dou-tche-re] (a.) v. a. irr. *mener autour.* *V.* CIRCONDURRE.

CIRCONDUCIMENTO [tchir-con-dou-tchi-mén-to] s. m. circonduzione, traimento per giro, *détour; circuit,* m.

CIRCONDURRE [tchir-con-dour-re] v. a. irr. condurre intorno, trarre per giro, *mener autour.* Coni. Circonducere.

Pres. circonduco, ec., *je mène autour, etc.*

Pret. circondussi, usse, ussero, *je menai, il mena, ils menèrent autour.*

Fut. circondurrò, ec., *je mènerai autour, etc.*

Cond. circondurrei, ec., *je mènerais autour, etc.*

Subi. circonduca, ec., *que je mène autour, etc.*

Part. circondotto. (*V.* —.)

CIRCONDUTTIVO [tchir-con-dout-ti-vo] (a.) ad. m. atto a circondurre, *propre à conduire autour,* m.

CIRCONDUZIONE [tchir-con-dou-dsió-ne] s. f. (rett.) *amplification,* f.

CIRCONFERENZA [tchir-con-fe-rèn-dsa] s. f. linea che termina la figura circolare, *circonférence,* f.

Ma l'orbita che fè la parte somma
Di sua circonferenza, è derelitta
(Dant. *Par.*). —, (impropr.) *cercle,* m.; (fig.) *tour; circuit,* m.

CIRCONFERENZA [tchir-con-fe-rèn-dsa] (a. n.) s. f. *circonférence,* f. — della ruota, *jante de roue,* f.

CIRCONFERENZIALE [tchir-con-fe-ren-dsià-le] ad. m. f. *qui appartient à la circonférence.*

CIRCONFLESSIONE [tchir-con-fles-sió-ne] s. f. *pli regulier,* m.

CIRCONFLESSO, —SA [tchir-con-flès-so] ad. *qui est plié, replié, ée.*

—, part. di CIRCONFLETTERE, *replié, ée.*

(Gram.) Accento circonflesso, *accent circonflexe,* m.

CIRCONFLETTERE [tchir-con-flèt-te-re] v. a. e n. irr. al part. pas. piegare, *replier.* Circonflettersi, v. r. *se plier, se replier.*

CIRCONFLUENZA [tchir-con-flou-èn-dsa] s. f. concorrenza intorno, *affluence de choses qui sont autour,* f.

CIRCONFONDERE [tchir-con-fón-de-re] v. a. irr. infondere, *repandre autour; verser; épancher.*

Pret. circonfusi, use, usero, *je répandis, il répandit, ils répandirent autour.* — Part. Circonfuso. (*V.* —.)

CIRCONFULGERE [tchir-con-foùl-dge-re] v. n. irr. (lat.) risplendere intorno, *rayonner; reluire, briller, éclater de tous côtés.*

Pret. circonfulsi, ulse, ulsero, *je brillai, il brilla, ils brillèrent.*

CIRCONFUSO, —SA [tchir-con-foù-so] p. ad. di CIRCONFONDERE, infuso attorno, *répandu, ue, versé, épanché, ée autour.*

CIRCONGIOVALE [tchir-con-dgio-và-le] (a.) ad. m. f. (astron.) che sta intorno a Giove (Galil.), *qui est autour de Jupiter.*

CIRCONGIRATORE [tchir-con-dgi-ra-tó-re] s. m. certo muscolo, *muscle, nerf obturateur,* m. *V.* OTTURATORE.

CIRCONINSESSIONE [tchir-con-in-ses-sió-ne] s. f. (teol.) l'esistenza intima delle persone divine nella Trinità, *circumincession,* f.

CIRCONLOCUZIONE [tchir-con-lo-cou-dsió-ne], CIRCUMLOCUZIONE, s. f. (lat.) circuito di parole per esprimere ciò che non si vuol dire con vocaboli proprj, perifrasi, *circonlocution; périphrase,* f.; *détour de mots,* m.

CIRCONSCRITTO, —TA [tchir-con-scrit-to] (a.) p. ad. da CIRCONSCRIVERE, *circonscrit, ite.*

CIRCONSCRITTORE [tchir-con-scrit-tó-re] (a.) s. m. *qui circonscrit; qui borne.*

CIRCONSCRIVENTE [tchir-con-scri-vèn-te] (a.) part. di CIRCONSCRIVERE, *circonscrivant; bornant.*

CIRCONSCRIVERE [tchir-con-scri-ve-re] v. a. irr. circondare, serrare, *circonscrire; donner des limites; borner.*

Quasi rubin che oro circonscrive (Dant. *Par.*). —, definire largamente, *faire des circonlocutions.*

Pret. circonscrissi, isse, issero, *je circonscrivis, il circonscrivit, ils circonscrivirent.* — Part. Circonscritto. (*V.* —.)

CIRCONSCRIVIMENTO [tchir-con-scri-vi-mén-to] s. m. circonscrizione di parole, *circonlocution; périphrase,* f.

CIRCONSCRIZIONE [tchir-con-scri-dsió-ne] s. f. *circonscription,* f.; (fig.) *circonlocution; périphrase,* f.

CIRCONSPETTAMENTE [tchir-con-spet-ta-mén-te] (a.) av. *avec circonspection.*

CIRCONSPETTISSIMO, —MA [tchir-con-spet-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-circonspect, ecte.*

CIRCONSPETTO, —TA [tchir-con-spèt-to] p. ad. guardato, *regardé, ée autour.*

Pareva in te, come lume reflesso,
Dagli occhi miei alquanto circonspetta (Dant. *Par.*).

—, accorto, cauto, *circonspect, ecte; avisé, ée; prudent, ente.*

CIRCONSPEZIONE [tchir-con-spe-dsió-ne] s. f. *circonspection; retenue; prudence,* f.

CIRCONSTANTE [tchir-con-stàn-te] ad. m. f. chi sta intorno, *assistant, ante; présent, ente; attenant, ante.*

E tanta grazia sopra me rilusse,
Ch' io ritrassi le ville circonstanti
(Dant. *Par.*). *V.* CIRCOSTANTE.

CIRCONSTANZA [tchir-con-stan-dsa], CIRCONSTANZIA, s. f. *circonstance; particularité,* f.

—, per luogo contiguo, *voisinage,* m.; *environs,* m. pl.

CIRCONSTANZIARE [tchir-con-stan-dsià-re] v. a. *circonstancier.*

Part. ato, ta, *circonstancié, ée.*

CIRCONVALLARE [tchir-con-val-là-re] v. a. *munir de circonvallations; entourer d'une tranchée.*

CIRCONVALLATO, —TA [tchir-con-val-là-to] (a.) p. ad. *muni, ie de circonvallations.*

CIRCONVALLAZIONE [tchir-con-val-la-dsió-ne] s. f. fosso fortificato fatto dagli assedianti intorno al proprio campo, dalla parte della campagna, mentre quello che riguarda la piazza chiamasi controvallazione, *circonvallation,* f.

CIRCONVENIRE [tchir-con-ve-ní-re] v. a. irr. venire intorno, *circonvenir, surprendre; abuser; tromper; séduire.* Coni. come Venire.

Pres. circonvengo, ec., *je circonviens etc.* — Pret. circonvenni, enne, ennero, *je circonvins, il circonvint, ils circonvinrent.*

CIRCONVENUTO, —TA [tchir-con-ve-noù-to] (a.) p. ad. da CIRCONVENIRE, *circonvenu, ue; trompé; abusé, ée.*

CIRCONVENZIONE [tchir-con-ven-dsió-ne] s. f. inganno concertato, *circonvention; fourberie; surprise,* f.

CIRCONVICINO, —NA [tchir-con-vi-tchí-no], CIRCUNVICINO, —NA, ad. vicino intorno intorno, confinante, *circonvoisin, ine; très-proche,* m. f.; *contigu, uë.*

Luoghi circonvicini, *lieux environnants.*

CIRCONVOLGIMENTO [tchir-con-vol-dgi-mén-to] (a.) s. m. volgimento intorno, *circonvolution,* f.

CIRCONVOLGENTE [tchir-con-vol-dgèn-te] (a.) p. ad. m. f. da CIRCONVOLGERE, *replié, ée à plusieurs tours.*

CIRCONVOLGERE [tchir-con-vòl-dge-re] (a.) v. a. irr. volgere intorno, *tourner autour.*

Pret. circonvolsi, olse, olsero, *je tournai, il tourna, ils tournèrent autour.*

CIRCONVOLTO, —TA [tchir-con-vòl-to] (a.) p. ad. da CIRCONVOLGERE, *plié, replié, ée à plusieurs reprises.*

CIRCONVOLUTO, —TA [tchir-con-vo-loù-to] (a.) p. ad. di CIRCONVOLVERE, *tourné, ée tout autour.*

CIRCONVOLUZIONE [tchir-con-vo-lou-dsió-ne] (a.) s. f. avvolgimento in giro, *circonvolution,* f.

—, molinello o giro dell' acqua ne' fiumi, nel mare, *tournoiement de l'eau,* m.

Fiumi colle loro circonvoluzioni tranguggian le navi e' naviganti (Bocc.).

CIRCONVOLVERE [tchir-con-vòl-ve-re] (a.) v. a. *tourner tout autour.*

CIRCOSCRITTO, —TA [tchir-co-scrit-to] (a.) p. ad. da CIRCOSCRIVERE, circonscrit, ite.

CIRCOSCRIVERE [tchir-co-scri-ve-re] v. a. irr. circonscrire; borner; limiter. V. CIRCONSCRIVERE.

Non ha l' ottimo artista alcun concetto
Ch' un marmo solo in se non circoscriva (Buon. Rim.). —, user de circonlocutions; désigner; definir.

CIRCOSCRIVIMENTO [tchir-co-scri-vi-men-to] (a.) s. m. circonlocution, f.

CIRCOSCRIZIONE [tchir-co-scri-dsió-ne] (a.) s. f. circonscription, f. V. CIRCONSCRIZIONE.

CIRCOSPETTAMENTE [tchir-co-spet-ta-mén-te] (a.) av. avec circonspection.

CIRCOSPETTISSIMO, —MA [tchir-co-spet-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-circonspect, ecte.

CIRCOSPETTO, —TA [tchir-co-spèt-to] ad. circonspect, ecte; prudent, ente. V. CIRCONSPETTO.

CIRCOSTANTE [tchir-co-stàn-te] ad. m. f. présent, ente; circonvoisin, ine; des environs.

A circostanti popoli impose silenzio (Bocc.), il imposa silence aux peuples circonvoisins.

—, s. m. pl. per persone, assistants; spectateurs, s. m. pl.

Poi disse a' circostanti (Guicc. Stor.), ensuite il dit aux assistants.

—, attenente, qui a des rapports; attenant, m.

CIRCOSTANZA [tchir-co-stàn-dsa], CIRCOSTANZIA, s. f. circonstance, f.

Per tante circostanze solamente,
La giustizia d' Iddio nello 'ntelletto
Conosceresti (Dant. Purg.). V. CIRCONSTANZA. —, condition; chose accessoire, f.

—, voisinage; entourage, m.; environs, m. pl.

Rami circostanti o vicini, branches voisines, f. pl.

Ogni circostanza di ramuscelli si dee rimuovere, acciocchè non tolgano il nutrimento (Cr.).

CIRCOSTANZIARE [tchir-co-stan-dsià-re] v. a. specificare le circostanze, circonstancier; détailler.

CIRCOSTANZIATO, —TA [tchir-co-stan-dsià-to] (a.) p. ad. specificato o fatto con ogni circostanza (Salvin.), circonstancié, ée.

CIRCUIMENTO [tchir-coui-mén-to] s. m. l'action d'aller autour, d'environner, f.; circuit, m.

CIRCUIRE [tchir-cou-ì-re] v. a. e n. irr. (lat.) circondare, environner; envelopper; faire le tour; tourner.

Allora volta la testa del suo cavallo, con ritondo corso li circuì (Bocc.), alors ayant fait tourner son cheval il courut en tournant tout autour d'eux.

Pres. circuisco, isci, isce, iscono, j'environne, tu environnes, il environne, ils environnent.

CIRCUITO [tchir-cou-ì-to], CERCUITO, s. m. distretto, spazio di luogo determinato, ristretto, circuit, m.; enceinte; circonférence, f.

Ogni incendiario nel circuito della chiesa è scomunicato... (Maestruzz.)

—, rotondità, tour; cercle, m.

—, giramento, rivoluzione, si dice del tempo, del sole, ec., tour, m.; révolution, f.

Come il sole col suo circuito fa l' anno, così la luna, assai minor cerchio girando, fa il mese (Varch. Benef. di Senec.), de même que le soleil donne l'année par sa révolution, de même, etc.

— di parole, détour de paroles, m.; circonlocution, f.

—, dépendances, f. pl. —, l' andare attorno, tournée; longue tournée, f.

CIRCUITO, —TA [tchir-cou-ì-to] (a.) p. ad. da CIRCUIRE, environné; entouré, ée.

S' avvenne in un pratello d' altissimi alberi circuito (Bocc.), il arriva dans une prairie environnée d'arbres très-élevés.

CIRCUIZIONE [tchir-coui-dsió-ne] s. f. circuimento, détour; circuit, m.

E il dichinamento con piccole circuizioni in sì fatta maniera ammollirono (Liv. Dec.), et ils en amollirent ainsi la pente par des petits détours.

— di parole, circuit, détour de paroles, m.; longue circonlocution, f.

CIRCULARE [tchir-cou-là-re] ad. m. f. di cerchio, circulaire, m. f.; rond, ronde; fait (m.), faite (f.) en cercle.

CIRCULARE [tchir-cou-la-re] (a.) v. n. circuler. V. CIRCOLARE.

CIRCULARMENTE [tchir-cou-lar-mén-te] av. circulairement; en cercle; en rond.

CIRCULATO [tchir-cou-là-to] s. m. circolo, cercle, m.; couronne; guirlande, f.

CIRCULATO, —TA [tchir-cou-là-to] (a.) p. ad. da CIRCULARE, circulé; roulé; tourné, ée.

—, entouré, ée de cercles; circulé, m.; circulaire, m. f.

CIRCULAZIONE [tchir-cou-la-dsió-ne] s. f. circulation, f. V. CIRCOLAZIONE.

CIRCULETTO [tchir-cou-lét-to] (a.) s. m. dim. (Comm. Dant.) circoletto, petit cercle, m.

CIRCULO [tchir-cou-lo] (a.) s. m. cercle, m. V. CIRCOLO.

CIRCUMAMBIENTE [tchir-coum-am-biên-te] ad. m. f. dicesi d' un corpo che ne circonda un altro, ambiant; environnant, m.

CIRCUMCISO, —SA [tchir-coum-tchì-so] (a.) ad. circonciso, circoncis, ise. —, s. juif; circoncis, m.

Abram, il primo patriarca e il primo circumciso (Com. Dant. Inf.).

CIRCUMPULSARE [tchir-coum-poul-sà-re], CIRCOMPULSARE (a.) v. a. spignere intorno, pousser tout autour.

CIRCUMPULSIONE [tchir-coum-poul-sió-ne] s. f. impulsion qui se fait tout autour, f.

CIRCUMVOLANTE [tchir-coum-vo-làn-te] (a.) ad. m. f. (Comm. Dant. Par.) qui voltige autour.

CIRCUNCIGNERE [tchir-coun-tchì-gne-re] v. a. irr. circondare, environner; ceindre; entourer. — Coni. come Cignere.

Pres. circuncingo, ec., j'environne, etc.

Pret. circoncinsi, se, sero, j'environnai, il environna, ils environnèrent.

CIRCUNCINTO, —TA [tchir-coun-tchin-to] (a.) p. ad. di CIRCUNCIGNERE, circondato (Liv. Dec.), environné; entouré, ée.

CIRCUNCISIONE [tchir-coun-tchi-sió-ne] (a.) s. f. (sant' Agostino) circoncisione, circoncision, f.

CIRCUNDARE [tchir-coun-dà-re] (a.) v. a. e n. (Brun. Tes.) circondare, environner; ceindre; entourer.

Part. ato, ta, environné, ée.

CIRCUNFERENZA [tchir-coun-fe-rèn-dsa] (a.) s. f. (Bemb. Asol.) circonferenza, circonférence, f.

CIRCUNFLESSO, —SA [tchir-coun-flès-so], CIRCONFLESSO, ad. replié, ée. Accento circunflesso, accent circonflexe, m.

CIRCUNFUNDERE [tchir-coun-foûn-de-re] (a.) v. a. inonder tout autour. V. CIRCONFONDERE.

CIRCUNFUSO, —SA [tchir-coun-foû-so] p. ad. inondé, ée tout autour.

CIRCUNLOCUZIONE [tchir-coun-lo-cou-dsió-ne] (a.) s. f. (Comm. Dant. Purg.) circonlocution, f.

CIRCUNSCRIVERE [tchir-coun-scri-ve-re] (a.) v. a. irr. (Borghin. Tosc.) circonscrire.

Pret. circunscrissi, isse, issero, je circonscrivis, il circonscrivit, ils circonscrivirent.

Part. circunscritto, ta, circonscrit, ite.

CIRCUNSPETTO, —TA [tchir-coun-spèt-to] (a.) ad. (Franc. Sacch. Nov.) circonspect, ecte.

CIRCUNSPEZIONE [tchir-coun-spe-dsió-ne] (a.) s. f. (Guicc. Stor.) circonspection, f.

CIRCUNSTANTE [tchir-coun-stàn-te] ad. m. f. environnant, ante. V. CIRCOSTANTE.

CIRCUNVENIRE [tchir-coun-ve-nì-re] (a.) v. a. irr. (Guicc. Stor.) circonvenir; entourer.

Pres. circunvengo, ec., je circonviens, etc.

Pret. circunvenni, enne, ennero, je circonvins, il circonvint, ils circonvinrent.

Part. circonvenuto, ta, circonvenu, ue. Coni. come Venire. V. CIRCONVENIRE.

CIRCUSTANTE [tchir-cou-stàn-te] (a.) ad. m. f. (Guicc. Stor.) présent, ente; spectateur, trice.

Poi disse a' circustanti: E' ci bisogna
Appunto appunto quest'altra vergogna (Bern. Orl.).

CIRCUSTANZA [tchir-cou-stàn-dsa] (a.) s. f. (Pass. Morell. Cron.) circonstance, f.

CIREGETO [tchi-re-dgé-to], CIREGIETO, s. m. boschetto di ciriegi, cerisaie, f.

CIREGIUOLO, —LA [tchi-re-dgiouò-lo], ad. de cerise. V. CIRIEGIUOLO, LA.

CIRICI [tchi-ri-tchi] (a.) s. m. chant de la fauvette à tête noire, m.

La capinera canti cirici,
Il grillo salti spesso e dica cri (Franc. Sacch.).

CIRIDONIA [tchi-ri-dò-ni-a] s. f. étrenne, f. V. CIRINDONE.

CIRIEGIA [tchi-riè-dgia] s. f. ciliegia, frutto, cerise, f. Ciriegia duracina, bigarreau, m.

Fare andare come le ciriege, faire aller comme les cerises (l'une après l'autre).

In fine le disgrazie son come le ciriege (Varch.), enfin un malheur ne vient jamais seul.

CIRIEGIO [tchi-riè-dgio] s. m. ciliegio, arbore di varie sorte, cerisier, m.

CIRIEGIUOLO [tchi-rie-dgiouò-lo] s. m. amarante, f. V. AMARANTO.

—, vitigno e uva ch'ei produce, sorte de vigne et de raisin.

CIRIEGIUOLO, —LA [tchi-rie-dgiouò-lo] ad. che ha sapore o color di ciriegia, de cerise.

CIRIMONIA [tchi-ri-mò-ni-a] s. f. cérémonie, f. V. CERIMONIA.

CIRIMONIALE [tchi-ri-mo-ni-à-le] (a.) s. m. cérémonial, m.

CIRIMONIERE [tchi-ri-mo-niè-re] (a.) s. m. maître des cérémonies, m.

CIRIMONIOSAMENTE [tchi-ri-mo-nio-sa-mén-te] (a.) av. avec beaucoup de cérémonies.

CIRIMONIOSO, —SA [tchi-ri-mo-nió-so] (a.) ad. cérémonieux, euse.

CIRINDONE [tchi-rin-dó-ne] s. m. spezie di donativo o di mancia, étrenne; récompense, f.; pourboire, m.

CIRIUOLA [tchi-ri-ouò-la] s. f. anguilletta sottile, *petite anguille*, f.

CIROMANZIA [tchi-ro-man-dsi-a] s. f. *chiromancie*, f. *V.* CHIROMANZIA.

CIRRIFERO, —RA [tchir-ri-fe-ro] (a.) ad. *cirrhifère*, m. f.; *qui porte des cirrhes ou des poils frisés.*

CIRRO [tchir-ro] s. m. chioma naturalmente crespa, *cheveux naturellement crépus*, m. pl.; *boucle de cheveux*, f. *V.* ZAZZERA, CAPIGLIATURA.

CIRROSO, —SA [tchir-ró-so] (a.) ad. *cirrhifère*, m. f. *V.* CIRRIFERO.

CIRSOCELE [tchir-so-tchè-le] s. f. (chir.) *cirsocèle*, f.

CIRTA [tchìr-ta] (a.) s. f. pianta della Cochinchina, *cyrte*, f. —, insetto, *cyrte*, f.

—, città dell' Africa, cap. della Numidia, oggi Costantina, *Cirta; Constantine.*

CIRUGIA [tchi-rou-dgì-a], CIRURGIA, s. f. *chirurgie*, f. *V.* CHIRURGIA.

CIRUGIANO [tchi-rou-dgià-no], CIRUGICO, s. m. *chirurgien*, m. *V.* CHIRURGO.

CIRUSICO [tchi-roù-si-co], pl. —CI [-tchì] (a.) s. m. *chirurgien*, m.

CISALE [tchi-sà-le] s. m. sorta di ciglione che divide i campi, *levée de terre qui divise les champs*, f.

CISALPINO, —NA [tchi-sal-pì-no] (a.) ad. che è di qua dalle Alpi, *cisalpin, ine.*

CISCRANNA [tchi-scràn-na] s. f. seggiola, *pliant ; siége*, m. ; *chaise qui se plie*, f.

—, cosa vecchia e mal in ordine, *vieilleries*, f. pl. ; *vieux meubles*, m. pl.; *guenilles; vieilles hardes*, f. pl.

CISCRANNO [tchi-scràn-no] s. m. certa scansia da tener libri, scaffale, *tablettes pour placer des livres*, f. pl.

CISMA [tchì-sma] s. m. *schisme*, m. *V.* SCISMA. —, *discorde; dissension*, f.

CISPA [tchì-spa] s. f. umore che cola dagli occhi e si risecca, *chassie*, f.

CISPADANO, —NA [tchi-spa-dà-no] (a.) ad. *cispadan, ane ; qui est en deçà du Pô.*

CISPICOSO, —SA [tchi-spi-có-so], CISPARDO, —DA, ad. lippo, cispo, cisposo, *chassieux, euse.*

CISPITÀ [tchi-spi-tà], CISPITADE, CISPITATE, s. f. male per cui le palpebre sono ripiene di cispa, *lippitude*, f.

CISPO, —PA [tchì-spo] ad. *chassieux, euse. V.* CISPICOSO.

CISPOSITÀ [tchi-spo-si-tà] (a.) s. f. *lippitude*, f. *V.* CISPITÀ.

CISPOSO, —SA [tchi-spó-so] (a.) ad. *chassieux, euse.*

CISSOIDE [tchis-sò-i-de] s. f. (geom.) sorta di linea così detta dalla forma dell' ellera, *cissoïde*, f.

CISSOLFAUT [tchis-sol-fa-oùt], CESOLFAUT, s. m. (mus.) *si-sol-fa-ut*, m.

CISTEOLITE [tchi-ste-o-lì-te] (a.) s. f. pietra che formasi nella vessica, *cystéolithe ; calcul vésical*, m.

CISTEPATICO, —CA [tchi-ste-pà-tico], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (anat.) *cystépathique*, m. f.

—, cistico, *cystique*, m. f.

CISTERNA [tchi-stèr-na] s. f. ricetto a guisa di pozzo, *citerne*, f.; *citerneau*, m. —, (metaf.) *gouffre ; précipice*, m.

Ella ruina in sì fatta cisterna (Dant. *Inf.*).

Cisterna pequeziana, serbatoio comune del chilo, *réservoir de Péquet*, m.

CISTERNA [tchi-stèr-na] (a.) s. (*Tres Tabernæ*) ant. cit. presso Roma.

CISTERNETTA [tchi-ster-nét-ta] (a.) s. f. piccola cisterna, *petite citerne*, f.; *citerneau*, m.

CISTICA [tchi-sti-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *éthisie de la vessie*, f.

CISTICO, —CA [tchi-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. epatico, biliario, *cystique ; biliaire*, m. f.

—, aggiunto d' un canale della vescica del fiele, *cystique ; cystépathique*, m. f.

CISTIFELLEA [tchi-sti-fèl-le-a] ad. f. *de la vésicule du fiel.*

CISTIO [tchi-sti-o], pl. —TJ, CISTO, s. m. imbrentane, sorta di frutice salvatico, *ciste*, m.

CISTITE [tchi-sti-te] (a.) s. f. *inflammation de la vessie*, f.

CISTOFORI [tchi-stò-fo-ri] (a.) s. m. pl. certe medaglie o monete antiche d'ossa, nelle quali era rappresentato il misterioso canestro di Bacco e di Cerere, *cistophores*, m. pl.

Cistofore, erano le donzelle che nelle orgie portavano i canestri contenenti gli stromenti che servivano a ciò che v' era di più misterioso nelle feste di Bacco e di Cerere Eleusina, *cistophores*, f. pl.

CISTULA [tchi-stou-la] s. f. *petit panier*, m.

CITAGIONE [tchi-ta-dgió-ne] s. f. (G. Vill.) *citation*, f. *V.* CITAZIONE.

CITARA [tchi-ta-ra] s. f. (S. Agost.), *lyre*, f.

CITARE [tchi-tà-re] v. a. chiamare a' magistrati, *citer ; sommer ; assigner.*

Quell' antico mio dolce empio signore
Fatto citar dinanzi alla reina (Petr.).

—, per causa d' appellazione, *intimer.* —, notificare, *signifier.* —, allegare, *alléguer; produire ; citer.*

—, incitare, invitare, *exciter; appeler.*

Di trombe, di tambur, di suon di corni,
Il popol risonar fa cielo e terra,
Così citando il suo signor che torni
A terminar la cominciata guerra
(Ariost. *Fur.*).

—, chiamare, *appeler.*

CITAREGGIARE [tchi-ta-red-dgià-re] v. n. *jouer de la lyre. V.* CETEREGGIARE. — Part. ato, *joué de la lyre.*

CITARINO [tchi-ta-rì-no] (a.) s. m. *petite guitare*, f.

CITARISTA [tchi-ta-rì-sta], pl. —TI, CITAREDO, CITARIZZATORE, s. m. *joueur de lyre*, m. *V.* CETERATORE.

CITARISTICA [tchi-ta-rì-sti-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. musica e poesia cantabile, *poésie lyrique*, f.

CITARIZZARE [tchi-ta-ri-tsà-re] v. n. *jouer de la lyre.* — Part. ato, *joué de la lyre.*

CITATO, —TA [tchi-tà-to] (a.) p. ad. da CITARE, chiamato in giudizio, *cité ; assigné ; sommé, ée.*

—, per allegato, *allégué ; cité, ée.*

CITATORE [tchi-ta-tó-re] s. m. *qui cite des auteurs ; qui allègue des autorités ; citateur*, m.

CITATORIA [tchi-ta-tò-ri-a] s. f. *sommation*, f. ; *exploit*, m.

CITATORIO, —RIA [tchi-ta-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *de sommation.*

CITAZIONE [tchi-ta-dsió-ne] s. f. comandamento, *citation*, f.; *ajournement ; exploit*, m.

Della qual richiesta e citazione la maggior parte de' cardinali italiani si tennero gravati (G. Vill.).

—, polizzetta presentata a chi si cita, *citation ; assignation*, f.

—, per autorità, *témoignage*, m.; *allégation ; citation*, f.

CITERA [tchi-te-ra] s. f. *lyre*, f.

Se sentrai (per *sentirai*) lamentar quella sua citera (Sannaz. *Egl.*). *V.* CETERA.

CITERA [tchi-tè-ra] (a.) s. oggi CERIGO, isola della Laconia, *Cythère ; Cérigo.* —, cit. dell' is. di Cipro, e della Tessaglia, *Cythère.*

CITEREA [tchi-tè-re-a] (a.) s. f. *Vénus ; l'étoile du matin*, f.

CITERIORE [tchi-te-rió-re] ad. m. f. che è di qua, *citérieur, eure.*

CITERNA [tchi-tèr-na] s. f. *citerne*, f. *V.* CISTERNA.

CITINO [tchi-tì-no] (a.) s. m. *fleur du grenadier*, m.

CITISO [tchi-ti-so] s. m. frutice, *cytise*, m.

CITRACCA [tchi-tràc-ca] s. f. (bot.) cetracca, *cétérach*, m. *V.* CETRACCA.

CITRAGGINE [tchi-tràd-dgi-ne] s. f. cedornella, cedronella, melacitola, erba odorosa, *mélisse*, f.

CITRATO [tchi-trà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dall' unione dell' acido citrico con una base salsificabile, *citrate*, m.

CITRI [tchi-tri] voce scherzosa, *caprice*, m.; *bizarrerie*, f. *V.* ARZIGOGOLO.

CITRIATA [tchi-tri-à-ta] (a.) s. f. *confiture d'écorce de citron*, f.; *citronnat*, m.

CITRICO, —CA [tchi-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. appartenente al cedro, o al limone, *de citron; citrique*, m. f.

CITRICO, acido citrico, che si trova nel sugo del cedro, *acide citrique*, m.

CITRINELLA [tchi-tri-nèl-la] (a.) s. f. uccello detto fringuello, *pinson*, m.

CITRINEZZA [tchi-tri-né-tsa], CITRINITÀ, s. f. giallezza, di color di cedro, *jaunisse ; couleur de citron*, f.

CITRINO, —NA [tchi-tri-no] ad. di color di cedro, *citrin, ine.* —, aggiunto di mirabolano, *sorte de myrobolan*, m.

CITRIOLO [tchi-tri-ò-lo], CITRIUOLO, s. m. *cornichon*, m. CETRIUOLO.

CITRONELLA [tchi-tro-nèl-la] (a.) s. f. *absinthe indigène*, f.

CITRONIERA [tchi-tro-niè-ra] (a.) s. f. aranciera, cedroniera, serbatoio ove, ne' paesi di clima freddo, si custodiscono le piante degli agrumi, *orangerie ; serre chaude ; serre*, f.

CITRONILLA [tchi-tro-nìl-la] (a.) s. f. *citrouille*, f.

CITRONELLA [tchi-tro-nèl-la] (a.) s. f. *potiron*, m.

CITRULLO [tchi-troùl-lo] s. m. matterullo, *imbécile ; sot*, m.

CITTA [tchìt-ta] s. f. fanciulla, *jeune fille*, f.

Perduta una sua citta, un cerretano
Lui di rattore accusa (Buon *Fier.*).

V. ZITELLA.

CITTÀ [tchit-tà], CITTADE, CITTATE, s. f. paese accasato, *ville ; cité*, f.

Le città son nemiche, amici i boschi
A' miei pensier (Petr.).

—, adunanza d' uomini, società, *société ; population*, f.

Vanno scorrendo timbani e trombette,
E ragunando in piazza la cittade
(Ariost. *Fur.*).

—, *réunion de tous les citoyens*, f.

E tosto la città si mise in cuore
Di girgli incontro e fargli un bel-
l'onore (Tass. *Secch.*).

— di Dio (fig.), *le ciel*, m.

— dolente, inferno (fig.), *enfer*, m.

Per me si va nella città dolente (Dant. *Inf.*).

CITTADACCIA [tchit-ta-dàt-tchia] (a.) s. f. peg. di CITTÀ (Bald.), *vilaine ville*, f.

CITTADELLA [tchit-ta-dèl-la] s. f. dim. di CITTÀ, terra, castello, *petite ville ; villette*, f.

—, fortezza, per tenere a freno gli abitanti d' una città, e per renderla più forte contro il nemico esterno, *citadelle ; forteresse*, f.

CITTADETTA [tchit-ta-dét-ta], CIT-

TADEZZA (a.) s. f. piccola città, *petite ville*, f.

CITTADINA [tchit-ta-dì-na] (a.) s. f. di cittadino, *citadine ; citoyenne*, f.
Gli angioli eletti, e l'anime beate,
Cittadine del cielo (Petr.). —, *femme qui habite la ville; citadine*, f.

CITTADINAMENTE [tchit-ta-di-na-mén-te] av. *civilement ; bourgeoisement ; en citoyen.*

CITTADINANZA [tchit-ta-di-nàn-dsa] s. f. adunanza di cittadini, *bourgeoisie*, f.
.... A così fida
Cittadinanza, a così dolce ostello
(Dant. *Par.*).
—, ordine e grado di cittadino, *ordre, rang de citoyen ; droit de cité, de bourgeoisie*, m.
Fu da lei ornato della cittadinanza e del consiglio... (Bemb. *Stor.*)
—, per civiltà, *urbanité ; civilité ; politesse*, f.
—, (metaf.) *demeure*, f.; *séjour*, m.

CITTADINARE [tchit-ta-di-nà-re] v. a. *peupler une ville ; coloniser.*
Firenze fu da prima da Romani cittadinata (But.). — Part. ato, ta, *peuplé la ville ; colonisé, ée.*

CITTADINATICO [tchit-ta-di-nà-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. grado di cittadino, *droit de bourgeoisie, de cité*, m.

CITTADINELLO [tchit-ta-di-nèl-lo] (a.) s. m. dim. di CITTADINO (Segner.), *petit bourgeois*, m.

CITTADINESCAMENTE [tchit-ta-di-ne-sca-mén-te] (a.) av. cittadinamente, *bourgeoisement ; en citoyen.*
—, *civilement ; poliment.*

CITTADINESCO, —CA [tchit-ta-di-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke], CITTADINESE, ad. di cittadino, proprio, conveniente a cittadino, *de bourgeois ; de citoyen.*
Non si volle mettere alla ventura della battaglia cittadinesca (G. Vill.).
—, per cortese, civile, *poli, ie ; civil, ile ; honnête*, m. f.
Modi cittadineschi, *manières honnêtes, polies, civiles.*

CITTADINO [tchit-ta-dì-no] s. m. quegli che è capace degli onori e dei benefizj di città, *citoyen ; bourgeois*, m. —, che abita la città, *citadin ; citoyen*, m.
Voi, cittadini, mi chiamaste ciacco (Dant. *Inf.*). —, (metaf.) *habitant*, m.
Fare, farsi cittadino, *accorder le droit de bourgeoisie, de cité ; être reçu citoyen.*
—, concittadino, compatriotta, *concitoyen ; compatriote*, m.
Quell' anima gentil fu così presta,
Sol per lo dolce suon della sua terra,
Di fare al cittadin suo quivi festa
(Dant. *Purg.*).

CITTADINO, —NA [tchit-ta-dì-no] ad. cittadinesco, *de citoyen ; civil, ile.*
Discordie cittadine, *guerres civiles.*
—, *doux, douce ; agréable*, m. f.
Voce cittadina (Bocc.). —, *de la ville.*
E queste son le cittadine mura (Fr. Sacch.).

CITTADINUZZO [tchit-ta-di-noù-tse] (a.) s. m. dim. di CITTADINO, *petit bourgeois*, m.

CITTADONE [tchit-ta-dó-ne] (a.) s. m. accr. di CITTÀ, città grandissima, *grande ville*, f.

CITTINO [tchit-tì-no] (a.) s. m. *petit garçon*, m.

CITTO [tchit-to], CITTOLELLO, CITTONE, s. m. *enfant ; petit garçon ; grand enfant*, m.

CITTOLA [tchit-to-la] s. f. *petite fille*, f.

CITTOLEZZA [tchit-to-lé-tsa] (a.) s. f. *enfantillage*, m.

CITTOLO [tchit-to-lo] (a.) s. m. *petit garçon*, m.

CIUCA [tchioù-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. asina, miccia, *ânesse*, f.
Un altro colla ciuca si trastulla (Fortig. *Ricciard.*).

CIUCO [tchioù-co], pl. —CHI [-ki] s. m. asino, *âne ; ânon*, m.
S' allunga e si rivolta come i ciuchi (L. Lipp. *Malm.*). —, (fig.) *ignorant*, m.

CIUFFAGNO, —GNA [tchiouf-fà-gno] ad. *qui grippe, attrape.*

CIUFFARE [tchiouf-fà-re] v. a. afferrare, acciuffare, *attraper ; gripper ; happer.*
Per la gola con man ne ciuffa due (Bern. *Orl.*). —, *frapper juste.*
Part. ato, ta, *grippé ; happé, ée.*

CIUFFETTO [tchiouf-fét-to] s. m. *toupet ; toupillon*, m.
Tener la fortuna pel ciuffetto, *avoir la fortune favorable.*
Chiedere a ciuffetto, *demander une chose très-difficile.*

CIUFFO [tchioùf-fo] (a.) s. m. ciuffetto, *toupet ; toupillon*, m. ; *crête*, f.
S' io ti piglio quel ciuffo tuo canuto...
Ben te l' diveglierò (Buon. *Fier.*).
—, *museau*, m.
Dar di ciuffo, *mordre.*
Salir sul ciuffo della fortuna, *être dans une grande prospérité.*
Sul ciuffo alla fortuna è già salito (Manz. *Sat.*).
—, ogni cosa che si porta sulla testa, *touffe*, f. —, degli uccelli, *huppe*, f.
Allodola col ciuffo, *alouette huppée*, f.

CIUFFOLE [tchioùf-fo-le] s. f. pl. bagattelle, *bagatelles ; fadaises ; sottises ; niaiseries*, f. pl.

CIUFFOLO [tchioùf-fo-lo] (a.) s. m. cercine, torcolo, *bourrelet*, m.

CIUFFOLOTTO [tchiouf-fo-lòt-to] s. m. uccello detto montanino, *pivoine*, m. *V.* CIUSOLOTTO.

CIULLA [tchioùl-la] s. f. *petite fille*, f. *V.* FANCIULLA.

CIULLO [tchioùl-lo] (a.) s. m. *enfant*, m. —, (fig.) *simple ; sans expérience.*

CIURLO [tchioùr-lo] s. m. giramento della persona su di un sol piede, *pirouette*, f.

CIURMA [tchioùr-ma] s. f. *la chiourme*, f.; *les forçats d'une galère*, m. pl.
Veduto aveano una galea provista
Di molta ciurma e di nocchieri esperti (Ariost. *Fur.*). Ciurma scapola, *la chiourme des matelots libres.*
—, moltitudine di gente, *cohue ; quantité de monde ; troupe ; bande*, f.

CIURMABORSE [tchiour-ma-bòr-se] s. m. tagliaborse, *filou qui coupe la bourse ; coupeur de bourses*, f.

CIURMADORE [tchiour-ma-dó-re] s. m. che ciurma, *enchanteur*, m.
—, ingannatore, *trompeur*, m.
—, cantambanco, *charlatan*, m.

CIURMAGLIA [tchiour-màl-lia] s. f. moltitudine di gente vile, *canaille*, f.

CIURMANTE [tchiour-màn-te] ad. m. che ciurma, *fourbe ; enchanteur ; imposteur*, m.

CIURMARE [tchiour-mà-re] v. a. e n. dar bevande superstiziose, *ensorceler ; charmer ; enchanter.*
E perchè niun di voi era ciurmato,
Partiste da mercato (Sacch. *Rim.*).
(Per simil.) Ciurmarsi, *user de charmes ; se rendre invulnérable ;* (e fig.) *s'enivrer.*
—, ingannare, *ensorceler ; tromper ; enjôler ; charlataner.*

CIURMATO, —TA [tchiour-mà-to] (a.) p. ad. *ensorcelé ; enchanté, ée.*

CIURMATORE [tchiour-ma-tó-re] (a.) s. m. *enchanteur*, m. *V.* CIURMADORE.

CIURMATRICE [tchiour-ma-trì-tche] s. f. *enchanteresse*, f.

CIURMERIA [tchiour-me-rì-a] s. f. *charme ; enchantement*, m.
Lascia pur fare a me la ciurmeria (Bellin.).
—, *détour, circuit de paroles*, m.

CIUSCHERO, —RA [tchioù-ske-ro] ad. (pop.) alquanto allegro per vino bevuto, *qui est en pointe de vin, un peu gai, gaie, entre deux vins.*

CIUSOLOTTO [tchiou-so-lòt-to] s. m. fringuello marino, *pivoine*, m. *V.* MONACHINO. —, *bouvreuil*, m.

CIVADA [tchi-và-da], CIVADIERA, s. f. (mar.) vela dell' albero di bompresso, *civadière*, f.

CIVAIA [tchi-và-ia] s. f. nome generico d' ogni legume, *légumes*, m. pl.
—, per voto, suffragio, *voix*, f.; *suffrage*, m.

CIVANZA [tchi-vàn-dsa] s. f., CIVANZO, m. utile, *bénéfice ; profit, intérêt ; gain*, m. —, *nourriture*, f.
(Prov.) Far la civanza di monna ciondolina, *vendre à perte.*

CIVANZAMENTO [tchi-van-dsa-mén-to] (a.) s. m. *bénéfice*, m. *V.* CIVANZA.

CIVANZARE [tchi-van-dsà-re] v. a. provvedere, *pourvoir ; munir ; procurer.*
—, v. n. procacciarsi, *se pourvoir ; épargner q. ch.*

CIVANZATO, —TA [tchi-van-dsà-to] (a.) p. ad. provveduto, *pourvu, ue.*

CIVE [tchì-ve] s. m. (lat.) *citoyen*, m. —, *citoyen du paradis*, m.
Ma perchè questo regno ha fatto civi
Per la verace fede a gloriarlo (Dant. *Par.*). *V.* CITTADINO.

CIVEO [tchi-vè-o] s. m., CIVEA, f. arnese intessuto di vinchi per trainare, *traîneau*, m.

CIVETTA [tchi-vét-ta] s. f. uccello, *chouette*, f. Fare la civetta, *faire des signes avec la tête comme la chouette.*
Guardando or giù, or su, fa la civetta (L. Pulc. *Morg.*).
Giuocare a civetta, *jouer à cache-cache.*
Giuocare o fare alla civetta, *esquiver ; éviter.*
Sfugge e sguizza il Pagano, e non aspetta,
Poi torna e gira, e giuoca alla civetta
(Bern. *Orl.*).
—, (fig.) per donna, *coquette*, f.
La dama accivettata anzi civetta.....
(L. Lipp. *Malm.*)
—, *personne vaniteuse*, f.
(Fig.) Occhi di civetta, *pièces d'or*, f. pl.

CIVETTARE [tchi-vet-tà-re] v. n. uccellare, *chasser avec la chouette.*
E nel giardino un dì sendo rimaso
Dove Avin m' ha veduto civettare (L. Pulc. *Morg.*).
—, (fig.) amoreggiare, dicesi delle donne, *faire des mines ; faire la coquette ; coqueter.*
Non mi piace chi sta cheta...
Nè chi qua e là civetta (Lor. Med. *Canz.*).
Part. ato, *chassé avec la chouette.* —, *coqueté.*

CIVETTERIA [tchi-vet-te-rì-a] s. f. *coquetterie*, f.

CIVETTINA [tchi-vet-tì-na] (a.) s. f. dim. di CIVETTA, *petite chouette*, f.
—, (fig.) donna sfacciata, *petite coquette ; petite-maîtresse*, f.

CIVETTINARE [tchi-vet-ti-nà-re] (a.) v. n. far lezi per amoreggiare, *coqueter ; faire des mines.*
Andando via posata, a occhi bassi,
Senza civettinar quando passeggi
(Sacch. *Rim.*).

CIVETTINO [tchi-vet-tì-no] s. m. per-

sona vana, *écervelé*, m. Fare il civettino, *faire le petit-maître, le coquet.*

CIVETTISMO [tchi-vet-ti-smo] (a.) s. m. il civettare (Fag. *Rim.*), *coquetterie*, f.

CIVETTONE [tchi-vet-tó-ne] s. m. *une grande chouette*, f.

—, (fig.) finto amatore che vagheggia le donne per vanità e leggerezza, *coquet; muguet; godelureau*, m.

CIVETTUZZA [tchi-vet-toù-tsa], CIVETTUOLA (a.) s. f. dim. di CIVETTA, *petite chouette*, f.

—, (fig.) *petite coquette; petite-maîtresse*, f.

CIVICO, —CA [tchi-vi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (stor. rom.) aggiunto dato da' Romani a quella corona che si dava a chi in battaglia avea salvata la vita a un cittadino, *civique*, m. f.; *couronne civique*, f.

CIVILE [tchi-vi-le] s. m. libro nel quale i notaj registrano i richiami, *registre; contrôle*, m.

—, veduta di certa scena, *scène, décoration qui représente des maisons, des villes*, f.

(Fig.) Il civile, *les fesses*, f. pl.

Onde ciascuno alla real presenza
Alza il civile e abbassa giù le corna
(L. Lipp. *Malm.*).

CIVILE [tchi-vi-le] ad. m. f. cittadinesco, *civil, ile; politique*, m. f.; *de citoyen.*

Del lungo odio civil ti pregan fine
(Petr.).

—, di costumi nobili, *civil, ile; poli, ie; honnête*, m. f.; *gracieux, euse; affable*, m. f.

—, (leg.) *civil, ile; qui n'est pas criminel.* Morte civile, per privazione de' dritti della società civile, *mort civile*, f.

Azione, causa civile, *action civile; cause civile*, f.

Stato civile, registro de' nati e dei morti tenuto dall' autorità municipale, *état civil*, m.

Lista civile, in Francia, rendita della corona, *liste civile*, f.

CIVILISSIMO, —MA [tchi-vi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di CIVILE, *très-civil, ile; très-poli, ie.*

CIVILISTA [tchi-vi-li-sta] s. m. *jurisconsulte; professeur de droit civil*, m.

CIVILITÀ [tchi-vi-li-tà] (a.) s. f. civiltà, *civilité; politesse*, f.

CIVILIZZARE [tchi-vi-li-tsà-re] (a.) v. a. ridurre a vita civile, *civiliser. V.* INCIVILIRE.

CIVILIZZATO, —TA [tchi-vi-li-tsà-to] (a.) p. ad. *civilisé, ée.*

Popoli civilizzati dagli Spagnuoli (Magal. *Lett.*).

CIVILIZZAZIONE [tchi-vi-li-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. francesismo ragionevole, quando si ha civilizzare, *civilisation*, f. *V.* INCIVILIMENTO, CIVILTÀ.

CIVILMENTE [tchi-vil-mén-te] av. con civiltà, *civilement; poliment; honnêtement.*

CIVILTÀ [tchi-vil-tà], CIVILTADE, CIVILTATE, s. f. *civilité; politesse; urbanité*, f. —, *civilisation*, f.

—, per cittadinanza, *droit de citoyen, de bourgeoisie*, m.

CIVIRE [tchi-vi-re] v. a. e n. irr. coni. INCIVILIRE, *pourvoir; procurer.*

CIVITA CASTELLANA [tchi-vi-ta-ca-stel-là-na] (a.) s. cit. poco dist. da Roma, *Civita-Castellana.*

CIVITA DUCALE [tchi-vi-ta-dou-cà-le] (a.) s. cit. fra Rieti e Aquila (regno di Napoli), *Civita-Ducale.*

CIVITATE [tchi-vi-tà-te] (a. v.) s. f. città (Dant.), *ville*, f.

CIVITA VECCHIA [tchi-vi-ta-vèc-kia] (a.) s. cit. e port. d'Italia (Stati Rom.), *Civita-Vecchia.*

CIVITELLA [tchi-vi-tèl-la] s. f. spezie di grano bianchetto, *variété de blé, blanc d'hiver*, m.

— del Tronto, cit. del regno di Napoli, *Civitella del Tronto*, f.

CIVITO, —TA [tchi-vi-to] (a.) p. ad. di CIVIRE, *pourvu, ue; procuré, ée.*

CIVORIO [tchi-vò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *ciboire*, m. *V.* CIBORIO.

CIZZA [tchi-tsa] s. f. *teton*, m. *V.* POPPA, MAMMELLA.

CLACCHE [clàc-ke] s. f. pl. francesismo, meglio CALOSCIE, sorta di soprascarpe, *claques*; m. pl. (I Latini aveano *gallicæ, arum*, per cosa simile alle clacche.)

CLADE [clà-de] s. f. (lat.) *massacre; carnage*, m.

CLAMARE [-mà-re] v. n. e a. (lat.) parlare ad alta voce (non s'usa in prosa), *crier; parler haut; appeler.* — Part. ato, ta, *crié; appelé, ée.*

CLAMAZIONE [-dsió-ne] s. f. *clameur*, f.; *cris*, m. pl. —, per invocazione, *invocation*, f.

CLAMIDE [clà-mi-de], CLAMIDA, s. f. (lat.) abito militare de' Romani, che portavano sulla tunica in tempo di guerra, cadente sugli omeri e le braccia, attaccata con fibbia al petto, *chlamyde*, f.

—, coll' aggiunto di regia, vale manto reale, *manteau royal*, m.

CLAMORE [-mó-re] s. m. *clameur; grande plainte*, f.

Rinnovandosi con clamori grandi di quel popolo la ignominia delle artiglierie (Guicc. *Stor.*). Far clamore, *crier.*

CLAMOROSO, —SA [-ró-so] ad. *bruyant, ante.* Caccia clamorosa, *chasse à cor et à cri.*

CLAMOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bruyant, ante.*

CLAMOSO, —SA [-mó-so] (a.) ad. *de cris; qui jette les hauts cris.*

CLANDESTINAMENTE [-mén-te] av. *clandestinement; en cachette.*

CLANDESTINO, —NA [-sti-no] ad. dicesi di matrimonio fatto in segreto, *clandestin, ine.*

CLANGERE [clàn-dge-re] (a.) v. n. gridare, poco usitato, *crier; appeler.*

Grida: Surgete su, chè per voi clango
(Dant. *Rim.*).

CLANGORE [-gó-re] s. m. (lat.) suono delle trombe, *son de trompettes*, m.; *fanfare*, f.

Il che dinota un marzial clangore
(Rucc. *Ap.*).

CLARETTO [-rét-to] s. m. certo vino molto chiaro e assai buono, *vin clairet; clairet*, m.

CLAREZZA [-ré-tsa] (a.) s. f. chiarezza, *clarté*, f.

CLARIFICARE [-cà-re] v. a. *clarifier.* —, (fig.) *éclaircir. V.* CHIARIFICARE.

CLARIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *clarifié, ée.* —, *éclairci, ie.*

CLARINETTO [-nét-to] (a.) s. m. (mus.) strumento da fiato, *clarinette*, f.

CLARINO [-ri-no] (a.) s. m. (mus.) strumento da fiato, *clarinette*, f.

CLARISSIMO, —MA [-ris-si-mo] ad. sup. di CHIARO, *très-clair, aire.*

—, titolo, *très-illustre*, m. f.

CLARITÀ [-tà] s. f., CLARO, m. *clarté*, f. *V.* CHIAREZZA, CHIARO.

CLARO, —RA [cià-ro] (a.) ad. chiaro, ra, *clair, claire; illustre*, m. f.

Forse quel sangue innocente si claro... (L. Pulc. *Morg.*)

CLARORE [-ró-re] (a.) s. m. chiarore, *clarté*, f.

CLASSARE [-sà-re] (a.) v. a. disporre e ordinare in classi le diverse cose del medesimo genere, *classer; disposer.* — Part. ato, ta, *classé; disposé, ée.*

CLASSE [clàs-se] s. f. armata marittima, *armée navale; flotte*, f.

Le poppe volgerà u' son le prore,
Sicchè la classe correrà diretta (Dant *Par.*).

—, ordine di milizia terrestre, *département* (m.), *division* (f.) *des troupes.*

—, ordine, grado, *classe*, f.; *rang; ordre*, m.

CLASSIARIO [-à-ri-o], pl. —RJ, s. m. soldato romano postato a' presidj marittimi, *soldat romain destiné à garder les bords de la mer ou des rivières; garde-côtes*, m.

CLASSICO [clàs-si-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. suono di più strumenti in guerra, *musique militaire, de régiment*, f.

CLASSICO, —CA [clàs-si-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. cosa eccellente, quasi di prima classe, *classique*, m. f.

Autori classici, *auteurs classiques; classiques*, m. pl.

Opera classica, *ouvrage classique*, m.

CLASSIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. neologismo come classare, *classer.*

CLASSIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da CLASSIFICARE, *classé, ée.*

CLASSIFICAZIONE [-dsió-ne], CLASSAGIONE (a.) s. f. disposizione, ordinamento per classi, *classification*, f.

CLAUDERE [clà-ou-de-re] v. n. irr. *comprendre; contenir; fermer.*

Deh! perchè il ventre eternamente
claudi (Ariost. *Fur.*).

Pret. clausi, ause, ausero, *je fermai, tu fermas, il ferma, ils fermèrent.* — Part. clauso, sa, *fermé, ée; contenu, ue.*

CLAUDIA (REGINA) [-clà-ou-di-a] (a.) s. f. (agr.) sorta di prugna, *reine-Claude*, f.

CLAUDICANTE [cla-ou-di-càn-te] ad. m. f. *boitant; boiteux, euse. V.* ZOPPICANTE.

CLAUDICARE [cla-ou-di-cà-re] v. n. *boiter; clocher.*

Part. ato, *boité. V.* ZOPPICARE.

CLAUDICAZIONE [cla-ou-di-ca-dsió-ne] s. f. (leg.) *inégalité dans un contrat*, f.

—, l'azione dello zoppicare, *claudication*, f.

CLAUSOLA [clà-ou-so-la] s. f. particella del discorso che in se racchiude intero sentimento, *clause*, f.

— delle scritture private, diplomatiche, ec., *clause*, f.

CLAUSTRALE [cla-ou-strà-le] ad. m. f. *claustral, ale; du cloître.*

CLAUSTRO [clà-ou-stro] s. m. (lat.) *cloître; monastère*, m. —, chiusura, *enceinte; clôture*, f.

In cerchio le facevan di se claustro
Le sette ninfe con quei lumi in mano
(Dant. *Purg.*). *V.* CHIUSURA.

—, luogo chiuso qualunque, *lieu clos, entoure*, m.

Entrò Marfisa, e non vi stette guari,
Ch' appropinquare e risonar pel claustro
Udì di trombe acuti suoni e chiari
(Ariost. *Fur.*). —, *sérail*, m.

—, alveare, *ruche*, f. *V.* CHIOSTRO.

CLAUSULA [clà-ou-sou-la] (a.) s. f. *clause*, f. *V.* CLAUSOLA.

CLAUSULETTA [cla-ou-sou-lét-ta] (a.) s. f. dim. di CLAUSULA, *petite clause*, f.

CLAUSULONA [cla-ou-sou-lô-na] (a.) s. f. accr. di CLAUSULA, *grande clause*, f.

CLAUSURA [cla-ou-soù-ra] s. f. chiostro, luogo dove si richiudono i religiosi e non possono por piede le donne, *cloître; couvent*, m.

—, convento di monache, dove nè uomini nè donne secolari possono entrare, *cloître; couvent; monastère*, m.

—, *clôture*, f.; *lieu fermé*, m.

CLAVA [clà-va] s. f. mazza d'Ercole, *massue*, f.

... La clava
Qual d'Ercole si pon sopra le spalle
(Buon. *Fier.*).

CLAVICEMBALO [-tchèm-ba-lo] s. m. buonaccordo, *clavecin*, m.

CLAVICOLA [-vì-co-la] s. f. osso pari, lungo, situato avanti il petto, *clavicule*, f.

CLAVICOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *de la clavicule; claviculaire*, m. f.

CLAVICOLATO, **—TA** [-là-to] (a.) ad. *claviculé, ée.*

CLAVICORDIO [-còr-di-o], pl. —DJ, s. m. *clavecin*, m. *V.* CLAVICEMBALO.

CLAVIE [clà-vi-e] (a.) s. f. pl. (mar.) macchina sopra un bastimento, *chèvre*, f.

CLAVIFERO [-vì-fe-ro] (a.) s. m. *soldat romain armé d'une massue*, m.

CLAVIGERO, **—RA** [-vì-dge-ro] ad. che tiene le chiavi (Salvin.), si dice di san Pietro, *qui tient les clefs.*

CLAVO [clà-vo] s. m. (lat.) *clou*, m. *V.* CHIODO.

—, per timone, *gouvernail*, m.

CLEMATIDE [-mà-ti-de] s. f. erba, chiamata vincapervinca, *clématite; pervenche*, f.

CLEMENTE [-mèn-te] ad. m. f. *clément, ente; doux, douce; humain, aine.*

—, compassionevole, *compatissant, ante; indulgent, ente; bon, bonne.*

Non tanto liberal, tanto clemente
L'antica fama Cesare descrisse (Ariosto, *Fur.*). —, (trasl.) vago, grazioso, *gracieux, euse.*

CLEMENTEMENTE [-mén-te] av. *doucement; modérément; humainement.*

CLEMENTINE [-ti-ne] s. f. pl. *clémentines; décrétales ou constitutions de Clément V*, f. pl.

CLEMENTISSIMO, **—MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CLEMENTE, *très-clément; très-indulgent, ente.*

CLEMENZA [-mèn-dsa], CLEMENZIA, s. f. *clémence; douceur*, f.

..., vedendo il cuor nostro volto al bene, per sua clemenza l'aiuterà (Fir. *Disc. an.*).

CLERICALE [-cà-le] ad. m. f. *clérical, ale. V.* CHERICALE.

CLERICATO [-cà-to] (a.) s. m. condizione del chierico, *cléricature*, f.

CLERICO [clè-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *clerc; abbé; prêtre*, m. Esso che ha già altri beneficj ed è clerico (Bemb. *Lett.*).

CLERO [clè-ro] s. m. *clergé*, m.

Ordinato che il clero in processione
Sempre in Parigi stesse in orazione
(Bern. *Orl.*).

CLEROMANTE [-màn-te] (a.) s. m. colui che professa la cleromanzia, *cléromancien*, m.

CLEROMANZIA [-dsì-a] s. f. indovinamento per via di dadi, *cléromancie*, f.

CLESIASTICO [-à-sti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. ecclesiastico (G. Vill.), *ecclésiastique*, m.

CLESSIDRA [-sì-dra], CLEPSIDRA, s. f. oriuolo a acqua, *clepsydre*, f. —, per innaffiatoio, *arrosoir*, m.

CLEVES [clè-ves] (a.) s. cit. e duc. di Germania, *Clèves.*

CLIENTE [-èn-te], CLIENTOLO, —LA, s. colui o colei per cui il procurator o l'avvocato agita la causa o altro negozio, *client, cliente.*

—, cittadino plebeo sotto la protezione d'un patrizio, *client; partisan*, m.

Ciascuno con quella quantità di amici e di clienti atti all'arme vada a Padova (Guicc. *Stor.*), *que chacun avec tout ce qu'il a d'amis et de partisans en état de porter les armes aille à Padoue. V.* ADERENTE.

CLIENTELA [-tè-la] s. f. *clientèle; défense; faveur*, f. —, tutti i clienti di alcuno, *clientèle*, f.; *partisans; adhérents*, m. pl.

Famiglia potente di clientele e di partigiani (Guicc. *Stor.*).

CLIMA [clì-ma], pl. —MI, s. m. spazio della superficie terrestre compreso da due circoli paralleli all'equatore, dove la durata del più lungo giorno del solstizio estivo differisce di un'ora o di mezz'ora, in più o in meno, da quello del più lungo giorno dei due altri spazj tra i quali esso è situato, onde si distinguono i climi d'ora e i climi di mezz'ora, *climat*, m.

—, linea che nel globo indica la divisione de' climi, *climat*, m.

—, paese, regione riguardo al cielo per l'aria che vi si respira, *climat*, m.

Qual più diversa e nuova
Cosa fu mai in qualche strano clima
(Petr. *Canz.*). —, *ciel; pays*, m.; *région*, f.

CLIMATERICO, **—CA** [-tè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. dicesi solamente d'ogni settimo anno della vita umana, e vale pericoloso, *climatérique*, m. f.

Gli anni 49 e 56, e 63 e 'l 70 dell'età dell'uomo, che tutti sono formati di settenarj, vengono comunemente tenuti per climaterici e pericolosi di morte (Tasson. *Pens. div.*).

CLIMATO [-mà-to], CLIMO (a.) s. m. meglio CLIMA, *climat*, m.

CLIMENE [-mè-ne] (a.) s. f. nome proprio, madre d'Omero, di Amazzoni, Amazzone, figli dell'Oceano e di Teti, ec., *Clymène*, f.

CLIMENIO [-mè-ni-o], pl. —NJ, CLIMENO (a.) s. m. pianta, *gesse; cicérole*, f.

CLINICA [clì-ni-ca] (a.) s. f. (G. Vill.) da cline, letto, medicina pratica, o metodo di trattar gli ammalati a letto, *clinique*, f.

CLINICO [clì-ni-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *clinicien; celui qui s'occupe de la clinique*, m.

CLINICO, **—CA** [clì-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. a medico, trattamento, o medicina, *clinique*, m. f.

CLINOPODIO [-pò-di-o], pl. —DJ, s. m. sorta di pianterella, *clinopode*, f.; *faux basilic*, m.

CLIO [clì-o] (a.) s. f. una delle nove Muse, che presiede alla storia, *Clio*, f. Bella Clio, del vero amica.... (Chiabr. *Op. Canz.*)

CLIPEATO, **—TA** [-pe-à-to] ad. *armé, ée d'un bouclier.*

CLIPEO [clì-pe-o] s. m. (lat.) scudo, *bouclier*, m.

CLISSA [clìs-sa] (a.) s. f. forte di Dalmazia, *Clisse*, f.

CLISTERE [-stè-re], CLISTERO, s. m. *clystère; lavement*, m.

CLITORIDE [-tò-ri-de] s. f. *clitoris*, m.

CLITORIDEO, **—DEA** [-dè-o] (a.) ad. *du clitoris; appartenant, ante au clitoris.*

CLITTICA [clìt-ti-ca] s. f. (Dant. *Inf.*) *écliptique*, f. *V.* ECCLITTICA.

CLIVO [clì-vo] s. m. (lat.) collinetta, poggio, *colline*, f.; *coteau; penchant*, m.

E come clivo in acqua di suo imo
Si specchia (Dant. *Par.*).

CLIVO, **—VA** [clì-vo] (a.) ad. pendente, *penchant, ante; qui est en pente.*

CLIZIA [clì-dsi-a] s. f. girasole, fiore in cui fu convertita Clizia, ninfa dell'Oceano, amata da Apollo, *tournesol; héliotrope*, m.; *corona solis*, f.; *soleil*, m.

CLOACA [-à-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. chiavica, acquedotto sotterraneo che coperto con archi e volte, serve per dare esito alle acque ed alle immondizie d'una città, *égout*, m.

Fatto ha del cimitero mio cloaca
Del sangue e della puzza (Dant. *Par.*).

— degli antichi, come la cloaca massima di Roma, *cloaque*, f.

—, (anat.) parte degl'intestini contenente lo sterco, *cloaque*, m.

CLOPEMANIA [-nì-a] (a.) s. f. inclinazione a rubare senza necessità, *clopémanie*, f.

CLORATO [-rà-to] (a.) s. m. (chim.) combinazione dell'acido clorino colle basi diverse, *chlorate*, m.

CLORICO [clò-ri-co], pl. —CI [-tchi] ad. nome dato all'acido prodotto dalla combinazione di una parte di cloro con due parti e mezzo d'ossigeno, *chlorique*, m.

CLORINO [-rì-no] (a.) s. m. (chim.) specie di gaz così detto dal Davy, di color verde gialliccio; chiamavasi acido muriatico ossigenato, *chlorine*, f.

CLORO [clò-ro] (a.) s. m. (chim.) nome imposto dal Davy al gaz che chiamavasi acido muriatico ossigenato, *chloré*, m.

CLOROSI [clò-ro-si] (a.) s. f. malattia di languore generale, *maladie de langueur; chlorose*, f.; *étiolement*, m.

CLOROSSICARBONATO [-nà-to] (a.) s. m. sale formato dalla combinazione dell'acido clorossicarbonico con una base salificabile, *chloroxycarbonate*, m.

CLOROSSICARBONICO [-bò-ni-co] (a.) s. m. (chim.) combinazione del clorino coll'acido carbonico, *chloroxycarbonique*, m.

CLORURO [-rù-ro] (a.) s. m. combinazione del cloro con una sostanza, *chlorure*, m.

CO' [cò] prep. e art. abbrev. di COI o CON LI, *avec les.* (Si pronunzia con l'o stretto, e si mette innanzi i nomi di genere maschile che cominciano con consonante.)

—, abbrev. di COME, *comment.*

Non dimanda co' suole (F. Jac. *T.*).

CÒ [pronunziato coll'o largo] (a.) s. m. abbrev. di CAPO (l'usano i Lombardi), *tête*, f.; *bout*, m.; *embouchure*, f.

Tosto che l'acqua a correr mette co (Dant. *Inf.*), cioè, mette capo, *se décharge.*

COABITANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui habite avec.*

COABITARE [-tà-re] v. n. abitare insieme con altri, *loger, habiter, vivre ensemble, en commun.*

Part. ato, *logé, habité en commun.*

—, parlandosi di marito e moglie, *cohabiter.*

COABITATORE, **—TRICE** [-tó-re] s. *qui habite dans le même endroit; qui loge en compagnie d'une ou de plusieurs personnes.*

COABITAZIONE [-dsió-ne] s. f. *l'état de ceux qui vivent en société ou qui logent ensemble.*

—, parlandosi di marito e moglie, *cohabitation*, f.

COACCADEMICO, **—CA** [-dè-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] s. compagno, collega nell'accademia (Magal. *Lett.*), *collègue (d'académie)*, m. f.

COACERVARE [-tcher-và-re] v. a. (lat.) ammassare, *entasser; amonceler.* (Salvin.).

Part. ato, ta, *accumulé; entassé, ée.*

COACERVAZIONE [-tcher-va-dsió-ne] s. f. *entassement*, m.; *accumulation*, f.

COADERENTE [-rèn-te] (a.) s. m. che è aderente insieme con altri (S. Agost. *C. D.*), *qui est adhérent avec d'autres.*

Forse che n è cagion la codicalca (Lor. Med. *Beon.*).

CODICE [cò-di-tche], CODICO, s. m. libro di leggi civili, *code*, m.

Com' il dicesse il codice o 'l Digesto (Franc. Sacch. *Rim.*).

Codice giustiniano, di Napoleone, *code de Justinien*; *code Napoléon*.

—, libro manoscritto, *manuscrit*, m.

CODICILLABILE [-tchil-là-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut, doit mettre après le codicille*.

CODICILLANTE [-tchil-làn-te] ad. m. che fa codicillo, *codicillant*; *qui fait un codicille*, m.

CODICILLARE [-tchil-là-re] ad. m. f. *codicillaire*, m. f.

CODICILLARE [-tchil-là-re] (a.) v. a. dir dopo ciò che dovrebbe esser detto innanzi; interpretare chiosa; far codicillo (Magal. *Lett. fam.*), *interpréter*; *gloser*; *faire un codicille*.

CODICILLO [-tchil-lo] s. m. disposizione per cui si aggiugne alcuna cosa al testamento, ovvero si cambia, *codicille*, m.

CODIGLIO [-dil-lio] s. m. (t. del giuoco dell'ombre) *codille*, m.

CODILUNGO [-loùn-go], pl. —GHI [-gki] s. m. uccelletto, *mésange à longue queue*, f.

CODIMOZZO, —ZA [-mó-tso] ad. *sans queue*; *écourté*, *ée*.

CODINA [-di-na] (a.) s. f. dim. di CODA (Cellin.), *petite queue*, f.

CODINO [-di-no] (a.) s. m. dim. di CODA (Fag. *Rim.*), *petite queue*, f.

CODIONE [-dió-ne] s. m. osso bellissimo in mezzo alle ossa delle anche (Cell. *Oref.*), *croupion*, m.

CODIROSSO [-rós-so] s. m. uccelletto, *phœnicure*; *rossignol de muraille*, m.

CODITREMOLA [-trè-mo-la] s. f. uccello che fa tremar sempre la coda, *hoche-queue*, m.

CODOGNA [-dó-gna] (a.) s. f. *coing*, m. *V.* COTOGNA.

CODOGNATA [-gnà-ta] s. f. conserva di cotogno (Bemb.), *marmelade*, *conserve de coings*, f.

CODOGNO [-dó-gno] (a.) s. m. albero, *cognassier*, m. *V.* COTOGNO.

CODOLA [cò-do-la] (a.) s. f. dim. di CODA, *petite queue*, f.

CODOLO [cò-do-lo] (a.) s. m. *queue d'une fourchette, d'une cuiller, d'une lame de couteau*, f.

CODONATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. chi concorre con altro nel ricevere una donazione, *codonataire*, m.

CODONE [-dó-ne] s. m. parte della groppiera, che è tonda e passa sotto la coda del cavallo, del mulo, ec., *culeron*, m.

—, *grande queue, longue queue*, f.

—, uccello, *canard à longue queue*, m.

CODRIONE [-ó-ne] s. m. *croupion*, m. *V.* CODIONE.

CODRIZZO [-dri-tso] s. m. *croupion*, m. —, *les fesses*, f. pl. —, (fig.) *queue levée*, f.

Onde movendo il passo,
E costretta a contorcer la persona
Ed a ben dimenar tutto il codrizzo
(Chiabrer. *Serm.*).

CODUTO, —TA [-doù-to] ad. (G. Vill.) *qui a une queue*; *à queue*.

COEFFICIENTE [-tchi-èn-te] s. m. quantità cognita posta avanti una quantità algebraica, e che la moltiplica, *coefficient*, m.

COEGUALE [-gouà le], COEQUALE, ad. m. f. (teol.) *coégal, ale*; *égal, ale avec un autre*.

COEGUALITÀ [-goua-li-tà], COEQUALITÀ, s. f. (teol.) *coégalité*; *égalité avec un autre*, f.

COENZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. sorta di contratto di matrimonio de' Romani, mediante il quale la donna passava in potestà del marito e gli succedeva come i fanciulli, *coemption*, f.; *achat réciproque*, m.

COERCIBILE [-tchi-bi-le] (a.) ad. m. f. che può esser riunito in un dato spazio, o rinchiuso in uno spazio minore di prima, *coercibilité*, f.

COERCITIVO, —VA [-tchi-ti-vo] ad. *coercitif*, *ive*.

COEREDE [-rè-de] s. m. f. *cohéritier*, *ère*.

COERENTE [-rèn-te] ad. m. f. che ha coerenza, *cohérent*, *ente*; *joint*, *jointe*; *attaché*, *ée*; *qui a du rapport*.

COERENTEMENTE [-men-te] av. in coerenza (Salvin.), *en conformité*; *en rapport*; *avec conformité*.

COERENZA [-rèn-dsa] s. f. astratto di coerente, *cohérence*; *liaison*; *connexion*; *union*, f.; *rapport*, m.; *conformité*, f.

COESIONE [-ó-ne] s. f. coerenza, unione in altrui, *cohésion*, f.

COESISTENTE [-stèn-te] (a.) ad. m. f. (dogm.) che coesiste, *coexistant*, *ante*.

COESISTENZA [-tèn-dsa] (a.) s. f. (dogm.) esistenza di due o più cose insieme nel medesimo tempo, *coexistence*, f.

COESISTERE [-si-ste-re] (a.) v. n. (dogm.) esistere insieme con altro nel medesimo tempo, *coexister*.

Part. ito, ta, *coexisté*.

COESSENZIA [-sèn-dsi-a] s. f. *existence avec un autre*, f.

COESSENZIALE [-dsià-le] (a.) ad. m. f. di coessenzia (Salvin.), *d'une même nature*.

COESSENZIALMENTE [-dsial-mén-te] (a.) av. *par existence avec un autre*.

COESSERE [-ès-se-re] (a.) v. n. irr. al solo inf., *coexister*; *exister ensemble*.

COESTENDERE [-stèn-de-re] (a.) v. n. irr. *s'étendre de la même manière et en même temps*.

Pret. coestesi, ese, esero, *je m'étendis*, *il s'étendit*, *ils s'étendirent de la même manière et en même temps*.

COESTESO, —SA [-stè-so] (a.) p. ad. *étendu*, *ue ensemble*.

COETANEO, —NEA [-tà-ne-o], COETANO, —NA, ad. d' una medesima età, *du même âge*; *contemporain*, *aine*.

COETERNITÀ [-tà] (a.) s. f. (teol.) esistenza eterna con altro, attributi della Trinità, *coéternité*, f.

COETERNO, —NA [-tèr-no] ad. *coéternel*, *elle*.

COEVO, —VA [-è-vo] (a.) ad. della medesima età, che esiste al tempo stesso, *contemporain*, *aine*.

COFACCIA [-fàt-tchia] s. f. *fouace*, f.; *gâteau*, m. *V.* FOCACCIA.

COFACCINA [-tchi-na], COFACETTA (a.) s. f. dim. *petite fouace*, f.

COFANAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. factor di cofani, *vannier*; *coffretier*, m.

COFANETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di COFANO, *petite corbeille*, f.; *coffret*, m.

COFANO [cò-fa-no] s. m. *panier*, m.; *corbeille*, f. —, per cassa, *coffre*; *coffret*, m.

Cofano da grasso (a. n.), (mecc.) *boîte à graisse*, f.

Cofano da fuoco (a. n.), (mecc.) *boîte à feu*, f.

COFFA [còf-fa] s. f. (mar.) gabbia, *hune*; *gabie*, f. —, *plancher de la hune*, m.

—, specie di corbello, *corbillon*, m.

COFINO [-fi-no] (a.) s. m. *coffre*, m.

COFTI [cò-fti], COPTI, s. m. pl. nome dato agli Egiziani naturali, quindi ai cristiani eustachiani, *Cophtes*; *Coptes*, m. pl.

COFTICO, —CA [cò-fti-co], COPTICO, —CA, pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *cophte*; *copte*, m. f.

—, s. *ancienne langue égyptienne*, f.

COFOSI [cò-fo-si] (a.) s. f. (med.) sordità completa, *cophose*, f.

COGITABONDO, —DA [-dgi-ta-bón-do] ad. pensoso, *pensif*, *ive*; *rêveur*, *euse*; *songe-creux*, m.

COGITANTE [-dgi-tàn-te] (a.) ad. m. f. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui pense*.

COGITARE [-dgi-tà-re] v. n. (lat.) *penser*. *V.* PENSARE. — Part. ato, *pensé*.

COGITATIVA [-dgi-ta-ti-va] s. f. (filos.) *la faculté de penser*; *pensée*, f.

COGITATIVO, —VA [-dgi-ta-ti-vo] ad. *qui appartient à la pensée*.

Virtù, facoltà cogitativa, *vertu*, *faculté de penser*, f.

COGITATORE, —TRICE [-dgi-ta-tó-re] (a.) s. *penseur*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui pense*.

COGITAZIONE [-dgi-ta-dsió-ne] s. f. *pensée*; *cogitation*, f.

Non mi sarien chiuse
Le tue cogitazion, quantunque parve
(Dant. *Purg.*). *V.* PENSIERO.

COGLIERE [còl lie-re], CORRE, v. a. irr. lo spiccare erbe, o fiori, o frutti, o fronde dalle lor piante, *cueillir*. Colse le rose, *elle cueillit des roses*.

La quale andava per li campi certe erbe cogliendo (Bocc.), *elle cueillait certaines herbes dans les champs*.

—, (fig.) per prendere, *prendre*; *attraper*.

All' uscir del bagno conviene che l' uomo si guardi di non coglier freddo (M. Aldobr.), *en sortant du bain il faut se garder de prendre du froid*.

—, raccorre, ragunare, *rassembler*; *ramasser*; *recueillir*.

Settanta re, essendo loro tagliate le mani e' piedi, coglievano sotto la mensa mia li rimasugli delle vivande (Am. Ant.), ... *ils ramassaient sous ma table les débris des viandes*.

—, unire e concordare, *unir*; *joindre*; *accorder*.

E moto a moto, e canto a canto colse (Dant. *Par.*).

—, giugnere, sopraggiugnere, acchiappare, *prendre*; *surprendre*; *attraper*.

Egli converrà che io il ci colga (Bocc.), *il faudra que je l'y attrape*.

Cogliere all' improvviso, *surprendre*.

Il giorno è venuto ed hammi qui colto (Bocc.), *le jour a paru et m'a surpris ici*.

Cogliere sul fatto, *prendre sur le fait*.

—, accadere, avvenire, *arriver*.

Io dubito che mal non ce ne colga (L. Pulc. *Morg.*), *je crains qu'il ne vous arrive quelque malheur*.

—, *frapper*; *atteindre*.

E come augello in ramo,
Ove men teme ivi piuttosto è colto
(Petr.), *tel qu'un oiseau perché sur une branche, qui est atteint là où il craint le moins*.

—, colpire, investire, *frapper au but*; *atteindre*.

Per non dare in fallo,
Lo scudo in mezzo alla donzella colse
(Ariost. *Fur.*).

Coglier di mira una cosa, *choisir de l'œil*, *s'arrêter sur une chose*.

— il vero senso d' un autore, *saisir la pensée d'un auteur*.

—, pigliare il tempo, scegliere il suo punto, *choisir*; *saisir*.

Rinaldo che aspettava il tempo ha colto (Bern. *Orl.*).

Coglierla o non la corre, *réussir bien ou mal à faire q. ch.*

Coglier sete, *avoir soif.*

Cor l' agresto, *voler.* Cor cagione, *chercher, trouver une excuse, un prétexte.*

Cogliersela o corsela, vale battersela, *s'enfuir; s'en aller.*

... Essi da savj
Quand' han veduto il bel se la son colta (Buon. *Fier.*).

— in cambio, in iscambio, *prendre l'un pour l'autre; se tromper.* — In fallo, *faire un trou dans l'eau; manquer son coup.*

(Prov.) Coglier la rosa e lasciar star la spina, *choisir tout ce qu'il y a de mieux, faire bien son choix.*

Pres. coglio e colgo, colgono, *je cueille, ils cueillent.* — Pret. colsi, colse, colsero, *je cueillis, il cueillit, ils cueillirent.* — Imperat. colga, *qu'il cueille.* — Subj. che colga, colga, colga, gano, *que je cueille, que tu cueilles, qu'il cueille, qu'ils cueillent.* — Part. colto (*V.* —).

COGLILUVA [col-li-loù-va], COGLILUVO (a.) s. m. voce bassa, ma meno disonesta, balordo, *sot; nigaud,* m.

COGLIO [còl-lio] s. m. (poet.) *rocher,* m. —, *dépouille de serpent,* f.

Ovver tra' fiori un giovincel serpente
Uscito pur mo fuor del vecchio coglio (Poliz. *Stanz.*). *V.* SCOGLIA.

COGLIOLA [col-liò-la] s. f. *espèce de prune,* f.

COGLITORE [col-li-tó-re] s. m. *celui qui cueille,* m.

COGLITRICE [col-li-tri-tche] (a.) s. f. *celle qui cueille,* f.

COGNAC [-gnàc] (a.) s. cit. di Francia, *Cognac.*

COGNATA [-gnà-ta] s. f. la moglie del fratello o la sorella della propria moglie, *belle-sœur,* f.

COGNATINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. di COGNATA (Fag.), *petite belle-sœur,* f.

COGNATINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di COGNATO (Fag.), *petit, jeune beau-frère,* m.

COGNATIZIO, —ZIA [-tì-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. (t. dei legisti) che appartiene alla cognazione, *qui appartient à la parenté.*

COGNATO [-gnà-to] s. m. marito della sorella e fratello della moglie, *beau-frère,* m.

Al tornar della mente che si chiuse
Dinanzi alla pietà de' due cognati (Dant. *Inf.*).

—, per congiunto di cognazione, *cognat; parent du côté des femmes,* m. — (per simil.) *qui a du rapport, de la liaison, de la ressemblance.*

COGNAZIONE [-dsiò-ne] s. f. congiunzione di parentado, *cognation; alliance; parenté,* f.

COGNETTURARE [-tou-rà-re] (a.) v. n. conietturare, *conjecturer.*

Part. ato, *conjecturé.*

COGNITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di COGNITO, *très-connu, ue.*

COGNITIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *qui a la vertu de connaître.*

COGNITO, —TA [cò-gni-to] p. ad. *connu, ue.*

COGNITORE [-tó-re] s. m. *celui qui connaît,* m.

—, sorta di giudice, *rapporteur,* m.

COGNIZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] s. f. dim. *connaissance superficielle,* f.

COGNIZIONE [-dsiò-ne] s. f. *connaissance; intelligence,* f.

Per supposto che i comici greci e latini avessero avuta cognizione degli occhiali (Red. *Lett.*), *en supposant que les comédiens grecs et latins eussent eu connaissance des lunettes.*

Dar cognizione, *faire connaître; donner connaissance.*

Con cognizione, *savamment; sciemment; avec connaissance.*

—, (t. de' legisti) facoltà di giudicare, *faculté de prendre connaissance d'un procès et de juger.*

COGNO [có-gno], pl. f. —GNA e ant. —GNERA, s. m. misura di vino che contiene dieci barili, *conge,* f.

—, cassa, o cesta fatta e contesta di strisce d' albero, *hotte,* f.; *panier,* m.

— d'una calza, *coin,* m.

COGNOME [-gnó-me] s. m. quel nome dopo il proprio che è comune alla discendenza, *nom de famille,* m.

—, non accompagnato dal nome di battesimo, esige l' articolo : l' Alighieri, il Petrarca, il Boccaccio, ec., ma molti autori non l' hanno messo in pratica.

Non sia chi mi ragioni di Burchiello (Bern. *Rim.*). —, *surnom,* m.

COGNOMINARE [-nà-re] v. a. porre il cognome, *donner un surnom; surnommer.*

Ed io e te da diminutivo di regali fummo cognominati (Amet.).

—, v. n. *prendre un surnom.*

Fu cagione a quelli che discesero di lui, di lasciare il titolo delli Elisei e di cognominarsi delli Alighieri (Bocc. *Vit. di Dant.*).

COGNOMINATIVO [-tì-vo] (a.) ad. m. *propre à donner le nom de famille.*

COGNOMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da COGNOMINARE, *surnommé, ée.*

Il libro chiamato Decamerone, cognominato Principe Galeotto (Bocc.).

COGNOMINAZIONE [-dsiò-ne] (a.) s. f. *surnom,* m.

Pigliarono la nobile cognominazione de' Bardi (Zibald. Andr.), *ils prirent le noble surnom de Bardes.*

COGNOSCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. *connaissance,* f. *V.* CONOSCENZA.

COGNOSCERE [-gnó-che-re] v. a. irr. coni. come Conoscere, *connaître. V.* CONOSCERE.

COGNOSCIBILE [-chì-bi-le] ad. m. f. *connaissable,* m. f.

COGNOSCIBILITÀ [-chi-bi-li-tà], COGNOSCIBILITADE, COGNOSCIBILITATE, s. f., COGNOSCIMENTO, m. *connaissance,* f.

COGNOSCIUTISSIMO, —MA [-chiou-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-connu, ue.*

COGNOSCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. *connu, ue.*

COGOLARIA [-là-ri-a] s. f. *sorte de filet pour pêcher,* m.

COGOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. ciottoletto, *petit caillou,* m.

COGOLO [cò-go-lo] (a.) s. m. *caillou,* m.

COGOMA [cò-go-ma] s. f. vaso da scaldar bevande, *bouillotte,* f. *V.* CUCUMA.

COI [có-i] (a.) per cui, al quale, alla quale, ec. (Fra Guitt. *Lett.*), *à qui; auquel, à laquelle; dans lequel, dans laquelle, etc.*

—, con i, prep. e art. m. pl., *avec les.*

COIACCIO [-iat-tchio] (a.) s. m. peg. di CUOIO, *mauvais cuir,* m.

COIAIO [-ià-io], pl. —IAI, COIANO, s. m. chi concia cuoj, *corroyeur; tanneur,* m. —, chi vende il cuoio, *marchand, vendeur de cuirs,* m.

COIAME [-ià-me] s. m. cuoio, *cuir,* m. —, *qualité de cuir,* f. *V.* CUOIAME.

COIATTOLO [-iàt-to-lo] (a.) s. m. ritaglio di cuoio, *rognure de cuir,* f.

COIETTO [-iét-to] s. m. *petit morceau de cuir,* m. —, *espèce d'habillement* (m.), *de camisole* (f.) *de cuir.*

COIMBRA [-ìm-bra] (a.) s. cit. di Portogallo, *Coïmbre.*

COINCIDENTE [-tchi-dèn-te] ad. m. f. (gram.) che coincide, *coïncident, ente.*

COINCIDENZA [-tchi-dèn-dsa] s. f. stato di due cose che coincidono, *coïncidence,* f.

COINCIDERE [-tchì-de-re] v. n. irr. anom. (geom.) adattarsi l' uno sovra dell' altro, concorrere nella stessa incidenza, *coïncider.*

Pret. coincise, isero, *il coïncida, ils coïncidèrent.*

COINDICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. (didasc.) *coindicant, ante; qui contribue avec autre chose à servir d'indication.*

COINDICAZIONE [-dsiò-ne] (a.) s. f. (med.) *coindication; indication qui vient à l'appui d'une indication précédente,* f.

COINQUINARE [-coui-nà-re] (a.) v. a. (neol.) lordare, bruttare, *coinquiner; souiller, polluer.*

COINQUINATO, —TA [-coui-nà-to] (a.) p. ad. *coinquiné; souillé, ée.*

COINQUINAZIONE [-coui-na-dsiò-ne] (a.) s. f. *coinquination; action de souiller; souillure,* f.

COIRA [cò-i-ra] (a.) s. cit. della Svizzera, *Coire.*

COITARE [-tà-re] v. a. *penser.*

Part. ato, ta, *pensé, ée. V.* PENSARE.

COITATO [-tà-to] (a.) s. m. *pensée,* f.

COITO [cò-i-to] s. m. congiunzione del maschio colla femmina, *coït; accouplement,* m.

COITOSO, —SA [-tó-so] ad. pensieroso, sa, *pensif, ive; rêveur, euse.* —, *triste,* m. f.

COIUCCIO [-iout-tchio] (a.) *sorte de tuf,* m.

COL [cól] prep. e art. con il, *avec le.* Si pone sempre innanzi consonante che non sia preceduta da S.

Nel primo caso : Col pugno, *avec le poing*; nel secondo : Collo stocco, *avec le poignard.*

—, [con l' o largo] accorciativo di COLLO, *cou,* m.

COL [còl] (a.) s. m. cit. dell' Indostano, *Col.*

COLA [cò-la] (a. v.) da COLERE, per cole, riverisce, *il, elle révère, vénère.*

COLA [có-la] s. f. calza da colare il vino, *couloir,* m.; *chausse à couler le vin,* f.

—, arca con cui si cola la calcina spenta, *couloir,* m. —, rena di ferro fuso nella fornace, *fusion de fer,* f.

COLA [cò-la] (a.) s. m. personaggio da commedia rappresentante il balordo, *Colas; nigaud,* m.

COLÀ [-là] av. in quel luogo, *là.*

Vuolsi così colà dove si puote
Ciò che si vuole (Dant. *Inf.*).

—, av. di moto, *là.*

Corro spesso e rientro
Colà donde più largo il duol trabocchi (Petr.).

—, av. di tempo, *là.*

Colà un poco dopo l' avemmaria passai... (Bocc.) —, vicino, intorno, *environ; vers; autour.* Più colà, *plus loin.*

(Prov.) Far l' uffizio suo così colà, *être zélé sans avoir des connaissances, et manquer de prudence; travailler couci-couci.*

.. Che 'mpone altrui
Lasciar ir l' acqua verso ov' ella va...
E far l' uffizio suo così colà (Buon. *Fier.*).

COLAFIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. dar ceffate, *souffleter;* (fig.) *molester, tenter.*

Part. ato, ta, *souffleté, ée.*

COLAGGIÙ [-dgioù], COLAGGIUSO, av. di luogo, ma inferiore, *là-bas.*

COLAMENTO [-mén-to] s. m. *écoulement; flux,* m. —, *ce qu'on a coulé, passé, filtré; colature,* f.

COLANTE [-làn-te] ad. m. f. *découlant; coulant, ante.*

COLARE [-là-re] v. a. passare cosa liquida in panno o in altro, *couler; filtrer; passer.*

—, v. n. gocciolare, *dégoutter; s'écouler.*

Guarda 'l calor del sol che si fa vino,
Giunto all' umor che dalle viti cola
(Dant. *Purg.*).

(Mar.) Colar a fondo, sommergere, *couler à fond.* —, sommergersi, *couler bas; sancir.*

—, per fondere, *couler; fondre; jeter en moule.* — una campana, i cannoni, *fondre une cloche, fondre des canons.*

Dicon che Salomon, quando il fè fare
(*un elmo*),
Al fuoco dell' inferno il fè colare
(Bern. *Orl.*). —, (metaf.) struggersi, *dépérir; maigrir.*

E parmi crescere e consumo e colo
(Franc. Sacch. *Rim.*). —, per fondere, dissipare, *dissiper.* V. SPRECARE.

(Mus.) Colar la voce, vale regolar la voce nel cantare di portamento, che è una delle bellezze del canto, *filer un son.*

COLASCIONE [-chió-ne] s. m. strumento musicale a due corde, *colachon,* m.

COLASSÙ [-soù], COLASSUSO, av. composto di COLÀ e di su, che vuol dire altezza, *là-haut.*

Egli s'è innamorato d'una donna colassù (Bocc.).

COLATA [-là-ta] s. f. (mar.) *coulée,* f.

COLATICCIO [-tit-tchio] (a.) s. m. (stor. nat.) concrezione petrosa formata per distillamento d'acqua lapidescente, *stalactite,* f.

Colaticci di rame, di vetro, ec., *scorie,* f.

COLATIO, —TIA [-tì-o], COLATIVO, —VA, ad. *qui se peut fondre ou liquéfier; fusible,* m. f.

COLATO [-là-to] s. m. colatura, *colature; la matière filtrée,* f.

COLATO, —TA [-là-to] p. ad. *coulé, ée.* Aria colata, che vien dal cielo, ma quasi per canale, *vent coulis; courant d'air,* m.

COLATOIA [-tó-ia] s. f. telaio con panno per colar la colla, *arquet,* m.; *civière,* f.; *couloir,* m.

COLATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *couloir; pressoir; filtre,* m.; *passoire,* f.

—, vaso forato da basso, pieno di cenere, per cui passa l'acqua diventando ranno, *cuve de la lessive,* f.; *cuvier,* m.

—, vasetto da fonder metalli, *creuset,* m. —, uno degli ossi del capo, *l'os ethmoïde; l'os cribleux,* m.

—, (mar.) *couloir,* m.

COLATORE [-tó-re] (a.) s. m. *passoire,* f. V. COLATOIO.

COLATURA [-toù-ra] s. f. materia colata, *colature; matière coulée,* f.; *résidu,* m.

—, per colaticcio (Bald.), *stalactite,* f. V. STALATTITE.

— de' metalli, de' vetri, per unirla ad altri corpi, *scorie,* f.

— di cera, *cire qui a coulé des bougies.*

COLAZIONCINA [-dsion-tchì-na] (a.) s. f. dim. di COLAZIONE, detto per vezzo, *petit déjeuner,* m.

COLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *déjeuner,* m.

E prima troverem da colazione (Segr. Fior. *As.*). V. COLEZIONE.

COLAZIONETTA [-dsio-nét-ta] (a.) s. f. dim. di COLAZIONE, *petit déjeuner,* m.

COLCARE [-cà-re] v. a. e n. coricare, *coucher.* Colcarsi, *se coucher.*

Vede che prima di colcarsi in esso
Leva di sotto al materasso un scrigno
(Fortig. *Ricc.*).

—, d'astri, *disparaître; se coucher.*

COLCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da COLCARE, *couché, ée.*

COLCHESTER [-kè-ster] (a.) s. cit. d'Inghilterra, *Colchester.*

COLCHICO [còl-ki-co], pl. —CI [-tchi], s. m. pianta bulbosa, *colchique,* f.; *tuechien; tue-loup,* m.

COLCHIDE [còl-ki-de] (a.) s. regno d'Asia, *Colchide,* f.

COLCOTAR [còl-co-tar] (a.) s. m. (chim.) spezie di vitriolo rosso, *sorte de vitriol rouge; colcotar fossile; oxyde de fer,* m.

COLEDOGRAFIA [-fì-a] s. f. descrizione della bile, *cholédographie,* f.

COLEI [-lè-i] pron. f. dimost. di persona lontana da chi parla, *celle; celle-là,* f.

Colei la quale si vede in dosso li panni più screziati (Bocc.).

— è preceduta anche da preposizioni *di, da, per,* ec.

Veder pensaro il viso di colei...
(Petr.)

COLENDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] ad. sup. dal verbo COLERE, titolo che si dà a persone nobili e raguardevoli, *très-respectable; très-honorable,* m. f.

COLENTE [-lèn-te] ad. m. f. che cole, *qui honore; qui révère; qui respecte.* —, *habitant, ante; qui fréquente.* V. ABITANTE.

COLERA-MORBUS [-lè-ra-mòr-bous] s. m. (lat.) malattia cagionata da un improvviso spandimento di bile, e da vomito e diarrea, *choléra-morbus,* m.

COLERE [cò-le-re] v. a. (v. lat. per poes.) usato in poche persone e in pochi tempi, *vénérer; révérer; respecter.*

Oh fidanza gentil! chi Dio ben cole,
Quanto Dio ha creato aver soggetto
(Petr.).

COLERICO, —CA [-lè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *colérique,* m. f. —, che ha il colera-morbus, *cholérique,* m. f. V. COLLERICO.

COLEZIONE [-dsió-ne], COLIZIONE, s. f. il cibarsi prima del pranzo, *déjeuner; le déjeuner,* m.

—, la merenda, *le goûter,* m.

—, quella della sera nei giorni di digiuno, *collation,* f.

Far colezione, *déjeuner.*

COLIBETO [-bè-to] (a.) s. m. novelletto, *petit conte,* m.; *petite historiette,* f; *quolibet; cancan,* m.

COLIBRÌ [-brì] s. m. mellivoro, uccelletto piccolissimo dell' America, *colibri,* m.

COLICA [cò-li-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. malattia, dolori del ventre, *colique,* f.

COLICARE [-cà-re] (a.) v. a. e n. *coucher; se coucher.* V. CORICARE. — Part. ato, ta, *couché, ée.*

COLICO, —CA [cò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *qui concerne la colique.*

Dolori colici, *la colique; tranchée de colique,* f.

—, s. m. *celui qui a la colique,* m.

COLISEO [-sè-o] (a.) s. m. voce corrotta da Colosso, anfiteatro Flavio in Roma, *Colisée; amphithéâtre,* m. V. COLOSSEO.

COLLA [còl-la] s. f. corda, *corde avec laquelle on donne la question; estrapade; question; torture,* f.

COLLA [còl-la] (a.) s. f. è un composto di diverse materie tenace e viscoso, che serve a varj usi per attaccare e unire, *colle,* f.

COLLA [còl-la] (a.) prep. f. comp. di CON e dell' art. LA, *avec la.*

COLLACRIMARE [-mà-re] v. n. accompagnar colle lagrime (Sannaz.), *pleurer, s'attrister avec un autre.*

Part. ato, *pleuré avec un autre.*

COLLANA [-là-na] s. f. monile, *collier,* m. — di perle, *collier de perles,* m.

—, cerchio, *collier,* m.

—, *sorte de danse grecque,* f.

COLLANETTA [-nét-ta], COLLANUZZA (a.) s. f. dim. *petit collier,* m.

COLLANONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di COLLANA (Bardi), *grand collier,* m.

COLLANUCCIA [-noùt-tchia] (a.) s. f. (Ar. Negr.) *petit collier,* m.; *petite chaîne,* f.

COLLARACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. peg. di COLLARE, *grand rabat; grand col,* m.

COLLARE [-là-re] s. m. *collier; collier de chien,* m. —, *collet; rabat; col de rabat,* m.

— alla spagnuola, *golille; fraise; collerette,* f.

—, quello che le donne portano intorno al collo, *collier,* m.

— del cannone, *collet,* m.

Prender uno pel collare, *sauter à la gorge de q. u.*

COLLARE [-là-re] v. a. tormentare con fune, *donner la question, ou l'estrapade; mettre à la question.*

—, incollare, *coller.* — la carta, *coller le papier.* Collar con fune, *descendre q. u. avec une corde.*

Deliberarono di legarlo alla fune e di collarlo nel pozzo (Bocc.).

—, v. n. *descendre par le moyen d'une corde.* —, per tirar su, *lever, tirer en haut; monter; hisser.*

—, (metaf.) innalzare, *élever.*

COLLARETAIO [-tà-io], pl. —TAJ, s. m. *faiseur de rabats,* m.

COLLARETTO [-rét-to] s. m. *col de pourpoint; collet; col de chemise,* m.; *collerette; gorgerette,* f.

COLLARINATO, —TA [-nà-to] ad. *colleté, ée.*

COLLARINO [-rì-no] s. m. *petit collet; rabat,* m. — della colonna (archit.), *gorgerin; colarin,* m.

COLLATA [-là-ta] s. f. *coup sur le cou,* m. —, colpo dato anticamente colla spada di piatto sul collo o sulla spalla ai cavalieri novelli da chi gli armava, *coup d'épée donné à plat sur l'épaule du chevalier,* m.

Dar la collata, abbraciare il cavaliere, *donner l'accolade.*

Dar collata, *frapper sur le cou.*

COLLATERALE [-rà-le] s. m. consanguineo, parente per linea trasversale, *collatéral; parent collatéral,* m.

—, chi dà ordine di pagare i soldati, *commissaire des guerres,* m.

—, cavaliere del podestà, *lieutenant, commissaire, greffier d'un juge,* m.

COLLATERALE [-rà-le] ad. m. f. che è allato, *voisin, ine;* (geogr.) *collatéral, ale.*

—, agg. a congiunto per linea trasversale, *collatéral, ale.* Parente, linea collaterale, *parent collatéral; ligne collatérale.*

COLLATERATO [-rà-to] s. m., COLLATERALÌA, f. ufficio e dignità del collaterale (Bemb.), *charge* (f.), *emploi* (m.), *dignité* (f.) *d'un commissaire des guerres, etc.* V. COLLATERALE.

COLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da COLLARE, *collé, ée.*

—, *mis, mise à la torture.*

—, s. tormentato, ta, colui, colei che sostiene il tormento della corda (Fr. Sacch. *Rim.*), *celui* (m.), *celle* (f.) *qui souffre la torture.*

COLLATORE [-tó-re] s. m. chi conferisce o ha gius di conferire un beneficio, *collateur,* m.

COLLATTANEO, —NEA [-tà-ne-o] s. *frère* (m.), *sœur* (f.) *de lait.*
COLLATTOLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. *gros chignon*, m.
COLLAUDARE [-la-ou-dà-re] v. a. *louer.* — Part. ato, ta, *loué, ée.*
COLLAUDAZIONE [-la-ou-da-dsió-ne] (a.) s. f. voce dell' uso, approvazione, *approbation*, f.
COLLAZIONARE [-dsio-nà-re] v. a. riscontrare scritture o simili, *collationner; confronter.*
Part. ato, ta, *collationné, ée.*
COLLAZIONE [-dsió-ne] s. f. parlamento fatto insieme, *conférence*, f.; *abouchement; entretien*, m.
—, comparazione, *comparaison*, f.; *parallèle*, m. —, riscontro, *collation*, *confrontation d'un écrit*, f.
—, atto di conferire i beneficj ecclesiastici, *collation de bénéfice*, f.
—, l' atto di rimettere in comune ciò che si è avuto dal padre o da altro ascendente per dividerlo dopo la morte di lui con altri che vi abbiano dritto (leg.), *collation*, f.
COLLE [còl-le] s. m. *coteau*, m.; *colline*, f.
COLLE [còl-le] (a.) prep. e art. pl. f. con le, *avec les.*
COLLE DI TENDA [còl-le-di-tèn-da] (a.) s. m. passaggio delle Alpi, *col de Tende*, m.
COLLEGA [-lé-ga], pl. —GHI [-ghi] s. m. *collègue; compagnon*, m.
COLLEGA [-lé-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. lega, *ligue*, f.
COLLEGAMENTO [-mén-to] s. m. *liaison; union; intimité*, f.
COLLEGANDO, —DA [-gàn-do] (a.) ad. *propre* (m. f.) *à être lié, ée.*
COLLEGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui lie; liant, liante.*
COLLEGANZA [-gàn-dsa] s. f. lega, *confédération; alliance*, f.
COLLEGARE [-gà-re] v. a. unire, *lier; joindre; unir.*
—, v. n. unirsi in lega, *s'allier; se liguer.*
COLLEGATARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. colui o colei cui è stata lasciata alcuna cosa in legato, in compagnia d' un altro, *colégataire*, m. f.
COLLEGATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à lier*, m. f.
COLLEGATO [-gà-to] s. m. *allié; confédéré; ligueur*, m.
COLLEGATO, —TA [-gà-to] p. ad. unito in lega, *allié; confédéré, ée.* —, congiunto, ta, *uni, ie; attaché, ée.*
COLLEGATORE [-tó-re] s. m. *qui fait ligue*, m.
COLLEGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *union; liaison*, f. —, *ligue; confédération*, f.
COLLEGIALE [-dgià-le] (a.) ad. m. f. voce dell' uso, *collégial, ale.*
—, come sost. convittore, *élève de collége; sortant du collége; qui sort du collége*, m.
—, voce di stuole, *collégien*, m.
COLLEGIALITA [-dgia-li-tà] (a.) s. f. *droit appartenant au collége*, m.
COLLEGIALMENTE [-dgial-mén-te] av. *collégialement; en commun.* —, *avec l'approbation de tout le collége.*
COLLEGIARE [-dgià-re] v. n. (med.) *décider en consultation.* — mercanzie, (mar.) *charger à cueillette (dans l'Océan); charger à quintal (dans la Méditerranée).*
Part. ato, *chargé à cueillette, à quintal.*
COLLEGIATA [-dgià-ta] s. f. chiesa che ha collegio o capitolo di canonici, *collégiale; église collégiale*, f.
COLLEGIATIVO [-dgia-ti-vo] (a.) ad. m. *propre au collége*, m.

COLLEGIO [-lè-dgio], pl. —GJ, s. m. *collége*, m. Il collegio de' cardinali, *le sacré collége.* —, (in mala parte) riunione di cattiva gente, *conciliabule*, m.
... O Tosco, che al collegio
Degl' ipocriti tristi se' venuto (Dant. *Inf.*), *ô toi, Toscan, qui es venu parmi les hypocrites méchants.*
(Mar.) Caricar a collegio, *charger à cueillette* (*Océan*), *à quintal* (*Méditer.*). *V.* COLLEGIARE.
COLLEGIO D'ELETTORI (a.) s. m. voce nuova, *collége électoral*, m. sing. —, pl. *colléges électoraux.*
(Collegio, o collegi era in Firenze un magistrato coadiutor della signoria.)
COLLEGIO [-lè-dgio], pl. —GJ (a.) s. m. popolo che si governi a repubblica, *gouvernement republicain*, m.
COLLEPARDO [-pàr-do] (a.) s. m. castello sugli Apennini nel Lazio, presso cui è la grotta che ne prende il nome, *Collepardo.*
COLLEPPOLARE [-là-re] v. n. e a. gongolare, *tressaillir, sauter de joie.* —, riunire, *réunir.* —, rubare, *voler; emporter.*
Part. ato, *tressailli.* —, *volé.*
COLLERA [còl-le-ra] s. f. umore del sangue, *bile*, f. — prassina, *bile poracée.*
—, ira, *colère*, f.; *dépit; courroux*, m.; (fig.) *bile*, f.
E tratto dalla collera avventosse
Col pugno chiuso al re di Sericana (Ariost. *Fur.*).
Entrare in collera, *se fâcher.*
Essere in collera, *être en colère.*
Sfogar la sua collera, *exhaler sa colère.*
COLLERICAMENTE [-mén-te] av. *en colère.*
COLLERICO, —CA [-lè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che abbonda di collera, *bilieux, euse; colérique*, m. f.
—, adiroso, *colère*, m. f.; *emporté, ée.*
COLLERIO [-lè-ri-o], pl. —RJ, s. m. *collyre*, m. *V.* COLLIRIO.
COLLEROSO, —SA [-ró-so] ad. bilioso, *bilieux, euse.*
COLLERUZZA [-roù-tsa] (a.) s. f. dim. di COLLERA, *humeur; colère légère*, f.
Ma con Neri teneva bene un po' di colleruzza, ec. (Lasc. *Cen.*)
COLLETTA [-lèt-ta] s. f. raccolta di persone, *ramas*, m. —, raccolta di limosine, *quête; collecte*, f.
—, aggravio, *impôt*, m.; *taxe*, f.
... Ruine, incendj, e collette dannose (Dant. *Inf.*).
—, preghiera, *collecte; prière*, f. —, rappresaglia, *représaille*, f.
—, *réunion; assemblée*, f.
COLLETTAIO [-tà-io], pl. —TAJ, s. m. *faiseur, vendeur de collets*, m.
COLLETTARE [-tà-re] v. a. *lever la collecte.* —, *quêter.*
Part. ato, ta, *levé la collecte.*
COLLETTIVAMENTE [-mén-te] av. *collectivement.*
COLLETTIVO, —VA [-ti-vo] ad. (gram.) si dice di nomi che sendo generici comprendono sotto di loro molti individui, città, popolo, ec., e benchè nel sing., s' accordano e reggono il plurale, quando sono partitivi, *collectif, ive.*
COLLETTIZIO, —ZIA [-ti-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. (lat.) *ramassé, ée.*
Esercito collettizio, *armée composée de troupes ramassées de côté et d'autre.*
COLLETTO [-lèt-to] s. m. dim. di COLLE, *petit coteau*, m.; *colline*, f.
—, dim. di COLLO, fardello di merci, *petit ballot*, m. —, casacca, *collet, gilet de cuir*, m.
—, collarino, *gorgerette; collerette*, f.; *col*, m.

COLLETTO, —TA [-lèt-to] ad. raccolto insieme, *ramassé; rassemblé, ée.*
COLLETTORE, —TRICE [-tó-re] s. *collecteur; percepteur; receveur*, m.
—, che fa una raccolta di opere, *compilateur*, m.
COLLETTORIA [-ri-a] s. f. *charge de collecteur, de percepteur*, f.; *recette; perception*, f. —, per colletta, imposizione, *impôt*, m.
COLLETTRICE [-tri-tche] (a.) s. f. *la femme du percepteur; receveuse*, f. —, *quêteuse*, f. —, *celle qui fait des collections*, f.
COLLEZIONE [-dsió-ne] s. f. imposizione che si riscuote da collettori, *collecte; taille*, f.; *impôt*, m.
—, adunamento di cose, *amas; recueil*, m.; *collection*, f.
— di libri, di quadri, di statue, di medaglie, *collection de livres, de tableaux, de statues, de médailles.*
COLLIBETO [-bè-to] s. m. libro, *recueil*, m.
COLLICARE [-cà-re] v. a. *coucher.* — Part. ato, ta, *couché, ée. V.* CORICARE.
COLLICELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di COLLE, *petit coteau*, m.; *petite colline*, f.
COLLICINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di COLLO, detto per vezzo, *petit cou; joli cou*, m.
COLLIDERE [-li-de-re] v. n. irr., COLLIDERSI, v. r. il battimento di due corpi duri insieme (Tass. *Lett.*), *froisser; choquer; heurter.*
—, (fig.) per l' incontrarsi insieme di due vocali, due sillabe, ec., l' una delle quali si elide, *élider.*
Un sonetto, ec., senza collidere o vogliam dire far mangiare la vocale, rende languido il verso (Salvin. *Pros. tosc.*).
Pret. collisi, ise, isero, *je choquai, il choqua, ils choquèrent.* — Part. colliso, sa, *choqué, ée; élidé, ée.*
COLLIGARE [-gà-re] (a.) v. a. *lier, unir ensemble.*
COLLIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *uni, ie avec.*
COLLIGIANO, —NA [-dgià-no] s. e ad. abitatore di colli, *montagnard, arde.*
COLLIGINE [-li-dgi-ne] s. f. pesce, *calmar*, m. *V.* TOTANO.
COLLILUNGO, —GA [-loùn-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. *qui a le cou long.*
COLLIMARE [-mà-re] v. n. *pointer; viser au même but.* — Part. ato, *visé au même but.*
COLLINA [-li-na] s. f. *coteau*, m.; *colline*, f.
COLLINETTA [-nét-ta] s. f. dim. di COLLINA, *monticule; petit coteau; tertre*, m.; *petite colline*, f.
COLLINETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di COLLE, collinetta, *monticule*, m.; *petite colline*, f.
COLLIQUAMENTO [-coua-mén-to] (a.) s. m. liquefazione, *fusion; liquéfaction*, f.
COLLIQUARE [-couà-re] v. a. liquefare, *dissoudre; fondre.* —, v. n. *se fondre.* — Part. ato, ta, *fondu, ue.*
COLLIQUATIVO, —VA [-coua-ti-vo] ad. *fusible*, m. f. *V.* LIQUEFATTIVO. —, agg. di febbre, *colliquatif, ive.*
COLLIQUAZIONE [-coua-dsió-ne] s. f. *colliquation*, f.
COLLIRIO [-li-ri-o], pl. —RJ, s. m. medicamento, *collyre*, m.
COLLISIONE [-sió-ne] s. f. battimento di due corpi duri insieme, *collision*, f.; *frottement*, m.
—, (metaf.) *élision*, f.; *hiatus*, m.
—, (fig.) fra due autorità, due armate, o due partiti, *collision*, f.

COLLISO, —SA [-lì-so] p. ad. di COLLIDERE, dibattuto e ammaccato (Magal.), froissé; choqué, ée.

COLLITIGANTE [-gàn-te] ad. m. quegli che litiga con altri (Bemb. Lett.), colitigant, m.

COLLO [còl-lo] s. m. cou; col, m.
Dunque ora è il tempo da tirare il collo
Dal giogo antico (Petr.).
Il collo del piede, le cou-de-pied, m. — della vessica, le col de la vessie, m. — della matrice, le col de la matrice; le vagin, m.
(Fig.) Collo d'una camicia, le col d'une chemise, m.
(Simil.) Collo, per colle, la parte più alta del monte, colline, f.
Ch'al sommo pinge noi di collo in collo (Dant. Par.).
Portare, avere in collo, cioè sopra le spalle, porter, avoir sur le dos, sur les épaules.
E carcar sul gigante un carriaggio,
Ch'avria portato in collo anche una torre (Ariost. Fur.),..., qui aurait porté même une tour sur ses épaules.
Portare, avere in collo, vale anche in braccio, avoir sur les bras.
Una donna con un picciol fanciullo in collo (Firenz. As.), une femme avec un petit enfant sur les bras.
Gettar le braccia al collo, embrasser.
—, (fig.) per giogo, joug, m. (V. —.)
—, per fardello di mercatanzia, colis; ballot, m.
E colli e casse, e ciò che v'è di grave,
Gitta da prora e da poppa e da sponda (Ariost. Fur.).
—, (per simil.) la parte più alta del fiasco, della guastada, o d'altri vasi, goulot, cou, col d'une bouteille, d'un matras, m.
Cadere di collo, tomber en disgrâce.
Fare allungare il collo a uno, tenir trop longtemps au filet; faire trop attendre le manger.
Avere o fare il collo torto, faire le bigot, le dévot, l'hypocrite.
Nè per gli abiti bigi, azzurri e persi....
Avere il collo torto e gli occhi bassi
E 'l viso smorto, in paradiso vassi (Bern. Rim.).
Rompersi il collo, se casser le cou, (e metaf.) donner du nez par terre; se ruiner; perdre sa réputation; tomber dans le mépris.
Tirare il collo ai polli, tordre le cou aux poulets, les tuer.
E però senza più pensare, tiratogli il collo... (Bocc.)
In collo, av. sur le cou; sur les épaules.
Tenere in collo, empêcher le courant d'une rivière, etc.; (e fig.) retarder, suspendre l'effet de q. ch.
Scarico di collo, dicesi di cavallo di collo sottile, svelto, avoir le cou délié.

COLLO [còl-lo] (a. n.) s. m. coude, m. —, manovella, manivelle, f., coude fait à l'essieu, m.

COLLO [còl-lo] (a. n.) s. m. incavo annulare dello stantuffo maggiore, collerette du grand piston, f.

COLLO [cól-lo] prep. e art. m. composto di CON e LO, avec le. (S'usa innanzi i nomi del genere maschile che cominciano con una vocale o colla S, seguita da altra consonante: Collo studio, coll'amore, avec l'étude, avec l'amour). Pl. COGLI, avec les.

COLLOCAMENTO [-mén-to] s. m. l'action de placer, f.; placement; arrangement, m.; situation; place, f.

COLLOCANTE [-càn-te] ad. m. f. qui place; qui range.

COLLOCARE [-cà-re] v. a. e n. allogare, placer; ranger; situer; établir. — una persona, placer une personne. — in matrimonio, marier. — danaro a frutto, placer de l'argent à intérêt. — una pietra, poser une pierre.
Collocarsi, se placer; s'arranger, etc.

COLLOCASSIA [-càs-si-a] s. f. pied-de-veau, m. V. COLOCASIA.

COLLOCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da COLLOCARE, placé; posé; situé, ée.

COLLOCATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. qui place. —, (pop.) placeur, m.

COLLOCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. giacitura, collocamento, position, f.; arrangement, m.

COLLOCAZIONE [-dsió-ne] s. f. collocation, f.; emplacement, m.; disposition, f.
—, (pitt.) accomodamento di figure in un quadro, onde appaiano concordi all'occhio (Baldin.), distribution, f.; accord, m.

COLLOCUTORE, —TRICE [-cou-tó-re] (a.) s. celui (m.), celle (f.) qui parle avec; interlocuteur, trice.

COLLOCUTORIO [-cou-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. parloir, m.

COLLOCUZIONE [-cou-dsió-ne] s. f. ragionamento fatto insieme, entrevue; conférence, f.; discours, m.

COLLOQUINTIDA [-couin-ti-da] s. f. pianta simile al cocomero salvatico, che ha la virtù di far morire tutte le piante che le stanno d'intorno, coloquinte, f.

COLLOQUINTIDATO, —TA [-couin-ti-dà-to] ad. infusé, ée avec de la coloquinte.

COLLOQUIO [-lò-coui-o], pl. —QUJ, s. m. parlamento insieme, colloque; entretien; pourparler, m.; conférence, f.
—, locutorio di religiosi e religiose claustrali, parloir, m.

COLLORA [còl-lo-ra] s. f. colère, f. V. COLLERA.

COLLOROSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di COLLOROSO, très-colérique, m. f.; très-emporté, ée.

COLLOROSO, —SA [-ró-so] ad. colleroso, sa, bilieux, euse. —, iracondo, da, colérique, m. f.; emporté, ée.

COLLOTORTO [-tòr-to] s. m. torticollo, gabbadeo (Segner.), hypocrite; cagot; tartufe, m. —, torticolis, m.

COLLOTTOLA [-lòt-to-la] s. f. la parte concava deretana tra 'l collo e la nuca del capo, chignon du cou; chignon, m.
Grattandosi belando la collottola (L. Lipp. Malm.).
(Prov.) Avere gli occhi nella collottola, être fin, rusé.

COLLOTTOLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di COLLOTTOLA, gros chignon, m.

COLLUDERE [-loù-de-re] v. n. irr. intendersi a vicenda, far collusione in pregiudizio delle parti litiganti, colluder.
Pret. collusi, use, usero, je colludai, il colluda, ils colludèrent.
Part. colluso, colludé.

COLLUSIONE [-lou-sió-ne] s. f. intelligenza secreta fra due o più persone litiganti per ingannare, collusion; prévarication, f.
Usar collusione, prévariquer.

COLLUSIVAMENTE [-lou-si-va-mén-te] av. collusoirement.

COLLUSIVO, —VA [-lou-sì-vo] ad. collusoire, m. f.

COLLUTEA [-lou-tè-a] s. f. pianta, detta solano, baguenaudier, m.

COLLUTORIO, —RIA [-lou-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. e s. liquido per lavar la bocca o altro, collutoire, m. f. —, gargarisme, m.

COLLUVIE [-loù-vi-e], COLLUVIONE, s. f. moltitudine di popolo stretto insieme, presse; foule; multitude, f.

COLMAR [-màr] (a.) s. cit. di Francia (Alto Reno), Colmar.

COLMARE [-mà-re] v. a. empier la misura a trabocco, farla traboccare, combler; remplir jusque par-dessus les bords.
—, v. n. rigurgitare, déborder; regorger. — le campagne, élever; hausser.
(Fig.) Colmar di beni, di favori, combler de biens, de faveurs. — di gioia, combler de joie.
— di mali, combler de maux.
— di lodi, di benedizioni, combler de louanges, de bénédictions.
Colmarsi di dolore, di pene, être accablé, ée de chagrin, de peine.
Per colmarmi di doglia e di desiri (Petr.), pour m'accabler de douleur et de désirs.
Aver colmo, o colmare lo staio, il sacco, avoir comblé la mesure.
L'avara Babilonia ha colmo il sacco
D'ira di Dio (Petr.).

COLMATA [-mà-ta] s. f. l'action de combler, f. —, levée; chaussée, f.

COLMATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. (Salvin.), très-abondamment.

COLMATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. da COLMATO, très-comblé, ée.

COLMATO, —TA [-mà-to] p. ad. comblé, ée.

COLMATORE [-tó-re] s. m. qui comble.

COLMATURA [-toù-ra], COLMEZZA, s. f. quella parte di ciò ch' empie il vaso, la quale rimane sopra la bocca di esso, le comble, m.

COLMETTO, —TA [-mét-to] (a.) ad. (Cell. Oref.) alquanto colmo, légèrement relevé, ée; un peu en bosse.

COLMIGNO [-mi-gno] (a.) s. m. comble, faîte d'un toit; sommet, m. V. COMIGNOLO.

COLMISSIMO, —MA [-mis-si-mo] (a.) ad. sup. très-comble, m. f.

COLMO [cól-mo] s. m. cima, sommità, cime, f.; comble; sommet, m.
Venimmo e tenevamo il colmo quando
Ristemmo (Dant. Inf.).
—, il punto più alto di checchessia, specialmente di rota, cerchio, e simili, sommet, m.
E se' or sotto l'emisperio giunto
Ched è opposto a quel che la gran secca
Coverchia, e sotto il cui colmo consunto
Fu l'uom che nacque e visse senza pecca (Dant. Inf.).
—, (metaf.) grandezza di stato, faîte des grandeurs; bonheur, m.; prospérité, f.
Allor fu Genova e 'l suo potere sul maggior colmo ch' ella fosse mai (G. Vill.), alors Gênes et son empire furent au comble de la grandeur et de la prospérité.
—, per bica, tas, monceau de gerbes, m. (V. —.)
Colmo, punto medio della vita umana (Dant.), l'âge de 35 ans.
—, quadro dipinto, tableau, m.; peinture, f. —, meridiano, méridien, m.
Nel colmo della collera, del dolore, au comble, dans le fort de l'emportement, de la colère; au comble de la douleur.
A colmo a colmo, à mesure comble.

COLMO, —MA [cól-mo] ad. comblé, ée; qui déborde. —, (metaf.) chargé, surchargé, ée; plein, pleine; comble, m. f.
Passa la nave mia colma d'obblio (Petr.). —, (per simil.) rilevato, relevé; gonflé, ée; convexe, m. f.
—, agg. di misura, mesure comblée.

COLO [có-lo] s. m. sorta di vaglio, sas; crible; van, m.; vannette, f.

COLOBIO [-lò-bi-o], pl. —BJ (a.) s. m. veste degli antichi romiti (VV. SS. PP.), *robe des solitaires*, f.

COLOCASIA [-cà-si-a] s. f. giechero, erba, *pied-de-veau*, m., *colocasia*; *fève d'Egypte*, f.

COLOFONIA [-nì-a] s. f. ragia con cui si fregano i crini dell'archetto del violino, pece greca, *colophane*; *poix*, f.

COLOGNA [-lò-gna] (a.) s. f. cit. di Prussia, *Cologne*. —, piccola città d'Italia, *Cologna*. V. COLONIA.

COLOMBA [-lóm-ba] s. f. femmina del colombo, *colombe*, f.

Quali colombe dal disio chiamate
Coll'ali aperte e ferme, al dolce nido
Volan per l'aria dal voler portate
(Dant. *Inf.*).

—, (per sim...) donzella d'onesto costume, *colombe*, f.

—, (mar.) chiglia, *quille*, f. —, (agric.) *sorte de vigne et de raisin doux*.

(Prov.) Colomba che ride vuol la fava, *le rire d'une femme est signe de consentement*.

COLOMBA (SANTA) [-lóm-ba] (a.) s. f. cit. di Francia, *Sainte-Colombe*, f.

COLOMBACCIO [-bàt-tchio] s. m. colombo salvatico, *ramier*; *pigeon ramier*, m.

COLOMBAIA [-bà-ia], COLOMBARA, s. f., COLOMBAIO, m. stanza da colombi, *pigeonnier*, *colombier*, m.

Andar col cembalo in colombaia, *vouloir prendre le lièvre au son du tambour*.

COLOMBANA [-bà-na] (a.) s. f. sorta d'uva dolce e carnosa, *sorte de raisin*, m.

COLOMBANO [-bà-no] s. m. *sorte de vin blanc*, m.

COLOMBARIO [-bà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *tombeau avec des niches pour y placer les morts*; *colombaire*, m.

COLOMBELLA [-bèl-la] s. m. colombo salvatico, *ramier*, m. —, dim. di COLOMBA, *petit ou jeune pigeon*; *pigeonneau*, m.

COLOMBIA [-lóm-bi-a] (a.) s. f. rep. d'America, *Colombie*, f.

COLOMBIERE [-biè-re] (a.) s. m. *mât de vaisseau*; *colombier*, m.

COLOMBINA [-bì-na] s. f. dim. di COLOMBA, *petit ou jeune pigeon*; *pigeonneau*, m.

—, per sterco di colombo, *colombine*, f.

COLOMBINO, —NA [-bì-no] ad. *de pigeon*. Letame colombino, *fiente de pigeon*; *colombine*, f.

—, agg. di certo sasso, *pierre à chaux*, f. Piede colombino, erba, *pied-de-pigeon*, m.

COLOMBIO [-lòm-bi-o], pl. —BJ (a.) s. m. *sorte de minéral gris et luisant*; *colombium*; *columbium*, m.; *colombite*, f.; *tantale*, m.

COLOMBO [-lóm-bo] s. m. per piccione, *pigeon*, m.; *colombe*, f.

Siccome quando il colombo si pone
Presso al compagno (Dant. *Par.*).

— salvatico, *biset*, m.

Pesce colombo, *pastenague*, f.

—, (metaf.) per contrapposto di corvo o dimostrazione d'innocenza o di colpa, *colombe*, f.; *pigeon*, m.

Sia ch' oda il suon dell' angelica tromba
Che dal ciel lo bandisca o che ve l'erga,
Secondo che sarà corvo o colomba
(Ariost. *Fur.*).

— da pelare (fig.), *pigeon à plumer*, *homme facile à tromper*, *à attraper au jeu*.

(Prov.) Pigliare a una fava due colombi, due piccioni, *faire d'une pierre deux coups*; *faire plusieurs choses en même temps*.

Tirare a' suoi colombi, *jeter des pierres dans son jardin*, *se faire du mal à soi-même*.

COLOMBO [-lóm-bo] (a.) s. cit. e is. del golfo del Bengale (Ceilano), *Colombo*.

COLON [-lòn] s. m. (anat.) il più grande, il più grosso intestino, *côlon*, m.

COLONARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de colonie*; *colonial*, *ale*.

COLONIA [-lò-ni-a] s. f. popolo mandato ad abitare un altro paese, ed il paese medesimo, *peuplade*; *colonie*, f.

Da' municipj furono molto differenti le colonie (Borgh. *Orig. Fir.*).

—, (per simil.) *essaim d'abeilles qui peuple une nouvelle ruche*, m.

— Agrippina (*Ubiorum oppidum*), *Cologne*. — Augusta, *Nîmes*. — Julia, *Bonn*. — Senensis, *Sienne*, *etc.*

COLONIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *colonial*, *ale*.

COLONIALI [-à-li] (a.) s. m. pl. *denrées coloniales*, f. pl.

COLONICO, —CA [-lò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de colon*.

COLONNA [-lòn-na] s. f. sostegno di figura cilindrica, ec., *colonne*, f.

D'un bel diaspro er' ivi una colonna (Petr.).

Colonna Traiana, Antonina in Roma, *la colonne de Trajan*, *la colonne d'Antonin*, *à Rome*.

— di punto fermo, quella che da un capo sostiene i gradi d'una scala a chiocciola, (archit.) *noyau*; *limon*, m.

— di legno, *poteau*, m. —, appoggio, *appui*; *soutien*, m. —, (metaf.) aiuto, *soutien*; *refuge*, m.; *protection*, f.

Quest' è del viver mio l'una colonna (Petr.).

—, (per simil.) gamba, *jambe*, f.

O che bei personaggi! O buone care!
Com' egli stanno ben sulle colonne
(Buon. *Fier.*). — d'acqua, d'aria, *colonne d'eau*, *d'air*.

—, parte di pagina d'un libro, *colonne*, f.

Colonna vertebrale, *colonne vertébrale*, f.

Colonna voltiana, o del Volta, o galvanica (fis.), pila del Volta, *pile de Volta*, f. Colonne d'Ercole (V. —). —, *échalas*, m.

Far colonna, *protéger*; *favoriser*.

COLONNA DI RIMORCHIO [-mòr-kio] (a. n.) s. f. *bitton de touage*, m.

COLONNARE [-nà-re] (a.) ad. m. f. *qui ressemble à une colonne*.

COLONNARE [-nà-re] (a.) v. a. *orner de colonnes*.

COLONNATA [-nà-ta] (a.) s. f. fila di colonne, *colonnade*, f.

COLONNATO [-nà-to] s. m. quantità e ordine di colonne, *colonnade*, f. —, portici e logge, *galerie*, f.; *portique*, m.

COLONNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *orné*, *ée de colonnes*; *soutenu*, *ue par des colonnes*.

COLONNE D'ERCOLE [-d'èr-co-le] (a.) s. f. pl. (geogr.) stretto di Gibilterra fra i monti Abila (d'Africa) e Calpe (di Spagna), *Colonnes d'Hercule*, f. pl.

COLONNELLA [-nèl-la] (a.) s. f. dim. di COLONNA, *petite colonne*; *colonnette*, f. V. COLONNETTA.

COLONNELLO [-nèl-lo] s. m. dim. di COLONNA, *petite colonne*; *colonnette*, f.; *pilier*, m.

COLONNELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. grado militare, capo d'un reggimento, *colonel*, m.

COLONNESE [-né-se] (a.) ad. della famiglia Colonna, e suoi partigiani, *de la famille Colonna*.

COLONNETTA [-nét-ta] s. f. dim. di COLONNA, *colonnette*; *petite colonne*, f.

Di sopra aveva un veroncello adorno
Con colonnette d'ambre e di cristalli
(Bern. *Orl.*).

— di letto, *quenouillette*, f. —, (mar.) *épontilles*; *pontilles*; *estances*; *bittes*, f. pl.

COLONNINO [-nì-no] s. m. *petite colonne*, f. V. COLONNETTA. —, per quello delle forche, *pilier de potence*, m.

(Prov.) Lasciar nel colonnino, *laisser q. u. dans l'embarras*.

COLONO [-lò-no] s. m. abitator di colonia, *colon*, m.

—, abitatore del terreno, *fermier*, m. —, agricoltore, *laboureur*, m.

COLORACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. cattivo colore (Fir. *As.*), *mauvaise couleur*, f.

COLORAMENTO [-mén-to] s. m. tintura di colore, *teinture*, f. — degli occhi, *obscurcissement des yeux*, m.

COLORANTE [-ràn-te] ad. m. f. che dà, che serve a dar colore, *colorant*, *ante*.

COLORARE [-rà-re] v. a. dar colore, e tinger con colore, colorire, *colorer*; *peindre*.

—, dar più o meno di colore alle figure in un quadro, *colorer*; *peindre*.

— le stampe, applicarvi il colore, *colorier*.

— un' ingiustizia, una bugia (fig.), *colorer une injustice*, *un mensonge*.

Fu questa cosa sì ben colorata
Dal Greco, ch'era dotto in tal dottrina
(Bern. *Orl.*).

—, dar colore, rappresentare checchessia all' immaginazione, *peindre avec de vives couleurs*.

... E lo smarrito volto,
Come amor vuol, così lo colorava
(Dant. *Purg.*).

—, v. n. imbellettare il viso, *se farder*.

—, aver un'idea, *se figurer q. ch.*, *se la représenter à l'esprit*.

—, v. n. *orner*; *enjoliver*. —, per simulare, *pallier*; *dissimuler*; *cacher*.

COLORATAMENTE [-mén-te] av. simulatamente, *sous quelque prétexte*.

COLORATO, —TA [-rà-to] part. *coloré*; *simulé*, *ée*; *peint*, *peinte*.

—, ad. (fig.) apparente, *spécieux*, *euse*; *pallié*; *controuvé*, *ée*; *plausible*, m. f.

Colorata ragione (Bocc.), *raison plausible*.

—, agg. di panno, ec., *de couleur*.

Carta colorata, *papier peint*, *coloré*, m.

COLORAZIONE [-dsió-ne], COLORATURA, s. f. *peinture*; *coloration*, f.; (fig.) *déguisement*; *voile*, m.; *couleur*, f.

— del parlare, *coloris du style*, m.

COLORE [-ló-re] s. m. apparenza ch'offrono le superficie de' corpi per lo rimandar ch' esse fanno all' organo visivo certe specie, quantità e combinazioni di raggi, donde avviene che l'anima concepisca in corrispondenza certe sensazioni, *couleur*, f.; *coloris*, m.

Color rosso, verde, giallo, *couleur rouge*, *verte*, *jaune*.

Cade virtù dalle infiammate corna
Che veste il mondo di novel colore
(Petr.). — naturale, *couleur naturelle*.

— del viso, *teint*, m.; *couleur*; *carnation*, f.

—, che si adopera per le tinte e per dipingere, *couleur*, f.

—, (fig.) apparenza, pretesto, *couleur*; *excuse*, f.; *prétexte*, m.

Sotto color d'onestà (G. Vill.), *sous couleur d'honnêteté*.

Nè cerco altro che giusto colore di poterlo fare (Car. *Lett.*), *je ne cherche qu'un prétexte spécieux pour pouvoir le faire.*

—, per fiore colorito, *fleur chargée de couleur.* —, ornamento, figura rettorica, *ornement*, m.; *fleurs d'éloquence*, f. pl.

E maladico l' amorosa lima,
Ch' ha pulito i miei motti, e' bei colori
Ch' i' ho per voi trovati e messi in rima (Dant. *Rim.*).

Mutarsi di mille colori, *changer de couleur ; pâlir ou rougir.*

Come il piovano ode costui, si mutò di mille colori (Franc. Sacch. *Nov.*).

COLORETTO [-rét-to] s. m. dim. *couleur légère*, f.; (fig.) *prétexte*, m.

COLORIFERO, —RA [-ri-fe-ro] ad. *qui rend une couleur; qui produit une couleur; colorifique*, m. f.

COLORINO [-ri-no] (a.) s. m. dim. di COLORE, colore leggero e vago, *couleur tendre, légère*, f.

COLORIRE [-ri-re] v. a. irr. *colorer.* V. COLORARE. —, pingere, *peindre.*

Colorire al vivo con esquisitezza, con arte : colorire a tempera con buona pratica (Vasar.).

Colorire i suoi disegni, o condurre a perfezione le cose cominciate, *donner la dernière main ; achever.*

Pres. colorisco, isci, isce, iscono, *je colore, tu colores, il colore, ils colorent.*

COLORISTA [-ri-sta] (a.) s. (pitt.) colui che intende bene l'arte del colorire, *coloriste*, m. —, che prepara i colori, *coloriste*, m.

—, donna che colorisce stampe, *coloriste*, f.

COLORITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di COLORITO, *très-coloré,ée.*

COLORITO [-ri-to] s. m. (pitt.) maniera di colorire, perfezione d' ottima pittura, dalla quale nasce il rilievo, la vaghezza e quella totale somiglianza al vero, mediante l' espressione de' varj accidenti di lume, alla quale non può giugnere il disegno, *l'harmonie du coloris, des couleurs*, f. ; *le coloris*, m.

Il colorito del volto, *teint*, m.; *carnation*, f.

—, (mus.) il conformare la voce al sentimento dominante della composizione e delle frasi particolari, *coloris*, m.

COLORITO, —TA [-ri-to] p. ad. *coloré, ée ; peint, peinte.*

COLORITORE [-tó-re] s. m. *peintre ; celui qui colorie, qui peint; coloriste*, m.

COLORIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. manifestazione di un colore qualunque in una sostanza, *colorisation*, f.

COLORO [-ló-ro] (a.) pron. pers. dimostrativo pl. di COLUI e di COLEI, *ceux*, m. pl.; *celles*, f. pl.

COLOSSALE [-sà-le] ad. m. f. *colossal, ale ; gigantesque*, m. f.

COLOSSEO [-sè-o] (a.) s. m. anfiteatro Flavio in Roma, detto pure COLISEO e CULISEO (Benv. Cell.), *Colisée*, m.

COLOSSICOTERA [-cò-te-ra] s. f. macchina, *machine propre à élever de très-grosses pierres ; chèvre*, f.

COLOSSO [-lòs-so] s. m. statua di smisurata grandezza, *colosse*, m.

— di Monte Cavallo in Roma, statue con cavalli, dette di Castore e Polluce fatte da Fidia e Prassitele, *les statues colossales de Phidias et de Praxitèle.*

— di Rodi, una delle sette meraviglie del mondo, statua di rame rappresentante Apollo o il Sole, alta 105 piedi, posta all' ingresso del porto di Rodi, opera di Carete, Lidio, e di Lachete, *colosse de Rhodes*, m.

COLPA [cól-pa] s. f. *faute ; erreur*, f. —, delitto, *crime*, m.

—, peccato, *péché*, m.

Grande, piccola colpa, *une grande faute, une faute légère.*

—, difetto, *faute*, f.; *défaut*, m. —, cagione, *faute ; cause*, f.

Colpa d' amor non già difetto d' arte (Petr.).

La colpa è tua, è mia, è nostra, *c'est ta faute, c'est ma faute, c'est notre faute.*

Se non son ricco, non è colpa mia, *si je ne suis pas riche, ce n'est pas ma faute.*

Dar la colpa, *jeter la faute sur q. u.*

Tutti cercando il van, tutti gli danno
Colpa di furto alcun che lor fatto abbia (Ariost. *Fur.*).

Aver colpa, *être coupable; être la cause de.*

Ma bene ho conosciuto che di ciò non ha la donna alcuna colpa (Bocc.).

Chiamarsi in colpa, *s'avouer coupable.*

E come fosse il suo Ruggier presente,
Chiamasi in colpa, e se ne batte il petto (Ariost. *Fur.*).

(Prov.) A colpa vecchia pena nuova, o pure, Peccato vecchio penitenza nuova, *il faut subir la peine d'une ancienne faute.*

Per far di quel proverbio in me la prova,
Che dice : A colpa vecchia pena nuova (Bern. *Orl.*).

COLPABILE [-pà-bi-le] ad. m. f. colpevole, *coupable*, m. f.; *criminel, elle ; blâmable*, m. f.

COLPABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di COLPABILE, *très-coupable*, m. f.

COLPABILMENTE [-mén-te] av. *criminellement.*

COLPARE [-pà-re] v. n. peccare, *tomber en faute; pécher.* —, v. r. *s'avouer coupable; avouer sa faute.* —, v. a. accusare, *accuser; blâmer.*

—, per colpire, *frapper.*

COLPATO, —TA [-pà-to] part. *péché; tombé en faute.*

—, ad. *coupable*, m. f.; *criminel, elle.* —, parlandosi di cosa, *blâmable ; condamnable*, m. f.

COLPEGGIARE [-ped-dgià-re] v. a. e n. dar colpi, *battre ; frapper; tapoter.*

Ognun di lor fu dimorato
Tacito alquanto, e senza colpeggiare (Bern. *Orl.*). — Part. ato, ta, *frappé, ée.*

COLPETTINO [-ti-no] s. m. dim. di COLPETTO, *petit coup ; coup léger*, m.; *petite tape*, f.

—, (fig.) av. alquanto, *un peu.*

COLPETTO [-pet-to] (a.) s. m. dim. di COLPO, *petit coup ; coup léger*, m.; *tape*, f.

COLPEVOLE [-pé-vo-le] s. e ad. m. f. *coupable*, m. f.; *criminel, elle.*

COLPEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di COLPEVOLE, *très-coupable*, m. f.

COLPEVOLMENTE [-mén-te] av. *criminellement.*

COLPIRE [-pi-re] v. a. e n. irr. avventar colpi, *battre ; blesser; frapper.*

Colpiscelo il Danese a mezzo il petto (Bern. *Orl.*).

—, v. r. battersi, *se battre; se blesser.*

—, (fig.) riuscire ad altrui felicemente qualche suo fatto, *réussir.*

Colpir nel segno, *frapper au but.*

Pres. colpisco, isci, isce, iscono, *je frappe, tu frappes, il frappe, ils frappent.*

COLPITO, —TA [-pi-to] (a.) p. ad. *frappé; blessé, ée.*

COLPITORE, — TRICE [-tó-re] s. *qui blesse ; qui frappe.*

Di cervi colpitrice, *chasseresse*, f.

COLPO [cól-po] s. m. percossa *coup, choc; trait*, m.; *atteinte*, f.

Da capo, presa una gran pietra con troppi maggior colpi che prima fieramente cominciò a percuoter la porta (Bocc.). —, (fig.) *coup*, m.

Chè questo è 'l colpo di che amor m' ha morto (Petr.).

Dar colpo, far colpo, *porter un coup ; frapper.* Colpo violento, *coup violent.*

— mortale, *coup mortel.*

Quando il colpo mortal laggiù discese (Petr.). Colpo di vento, *coup de vent.*

— di mano, *coup de main.*

— di disgrazia, *coup de malheur.*

— fortunato, *coup de bonheur.*

Fallire il colpo, *manquer son coup.*

—, per cicatrice, *marque ; cicatrice*, f.

Avendomi del viso un colpo raso (Dant. *Purg.*).

Far colpo maestro o da maestro, *faire un coup de maître.*

Quest' era il colpo maestro e mortale (Bern. *Orl.*).

Fare un bel colpo, *faire un beau coup.* A un colpo, *tout d'un coup.*

Seicento ne impiccarono ad un colpo (G. Vill.), *ils en pendirent six cents d'un coup.*

—, (pitt.) pennellata, *coup de pinceau*, m.; *touche*, f.

Mettere i colpi a luogo loro (Vasar.), *donner des coups de pinceau à leur place.* —, detto arguto, *repartie*, f.

Colpo d'occhio, *coup d'œil.* Di primo colpo, *du premier abord.*

(Mar.) Colpo di poppa (s. n.), *coup d'arrière*, m.

(Prov.) Dare un colpo alla botte e uno al cerchio, *faire plusieurs choses à la fois; conduire bien les affaires difficiles.*

Di colpo, *tout à coup.*

—, render colpo per colpo, *rendre à q. u. la monnaie de sa pièce.*

COLPOSAMENTE [-mén-te] av. *criminellement.* V. COLPEVOLMENTE.

COLPOSO, —SA [-pó-so] ad. *coupable*, m. f.; *criminel, elle.* V. COLPEVOLE.

COLTA [còl-ta] s. f. colletta, *levée de deniers ; contribution*, f.

—, quantità di erbe, fiori, ec. colti, *récolte ; cueillette*, f.

—, cert' acqua raccolta, *amas d'eau pour faire tourner un moulin.*

Far colta, per far colpo, *frapper, blesser.*

Di colta, *tout à coup ; sur-le-champ.*

COLTARE [-tà-re] v. a. *cultiver.* — Part. ato, ta, *cultivé, ée.* V. COLTIVARE.

COLTE' [-tè] (a. v.) s. m. per coltello (Buon. *Tanc.*), *couteau*, m.

COLTELLA [-tèl-la] s. f. *couteau; coutelas*, m.

Con una sua coltella
Tagliate avea le rame d'un quercinolo (L. Lipp. *Malm.*).

—, che si pone all' aratro, *coutre*, m. V. COLTRO.

COLTELLACCI [-làt-tchi] (a.) s. m. pl. (mar.) *sorte de voiles étroites et longues; bonnettes*, f. pl.

COLTELLACCIO [-làt-tchio] s. m. *mauvais ou grand couteau*, m.

— da cucina o di beccaio, *couperet ; couteau de cuisine ou de boucher*, m.

—, (mar.) certa vela piccola, *bonnette*, f.

Coltellacci scopamari, *bonnettes lardées*, f. pl.

Stare come capre e coltellacci, *être comme chiens et chats.*

COLTELLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *qui a la forme d'un couteau.*

COLTELLARO [-là-ro] s. m. *coutelier*, m. *V.* COLTELLINAIO.

COLTELLATA [-là-ta] s. f. *coup de couteau, de poignard*, m.

— (fig.) dolor grande, *coup de poignard*, m.

COLTELLESCA [-lé-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. guaina del coltello, *gaine de couteau*, f.

—, guaina di più coltelli, *boîte* (f.), *étui* (m.) *à couteaux*.

COLTELLIERA [-lié-ra] (a.) s. f. *boîte à couteaux*, f.

COLTELLINAIO, —IA [-nà-io], pl. —NAJ, —NAIE, s. chi fa o vende coltelli, rasoj, ec., *coutelier, ère*.

COLTELLINO [-lì-no] s. m. dim. di COLTELLO, *couteau pliant; petit couteau*, m. —, pianta, *iris*, m.; *flambe*, f.; *glateu*, m.

COLTELLO [-tèl-lo], pl. m. —TELLI, —TEGLI, e f. —TELLA, s. m. *couteau*, m.

Con un coltello, il meglio che potè, gli spiccò dallo 'mbusto la testa (Bocc.).

— in asta, usato dai chirurgi, *ganivet*, m. — a due tagli, *couteau de tripiere* m.

— a molla o da tasca, *couteau pliant, de poche; jambette*, f. — da affettare il lardo, *tranche-lard*, m.

—, pugnale, *poignard; stylet*, m.

Servir alcun di coltello, far da scalco, ec., *faire le maître d'hôtel*.

E sempre di sua man servì il marchese...
Di coppa, di coltello e di credenza
(L. Pulc. *Morg.*).

Mettere alcuno alle coltella, *irriter, pousser q. u. à se venger*.

—, (metaf.) dolore acutissimo, *coup de couteau au cœur; tourment*, m.; *peine*, f.

—, (per simil.) *petite branche de palmier*, f.: *grosses plumes des ailes des oiseaux*, f. pl.

Coltello da scarnare (t. de' conciat. di pelli), *drayoire*, f.

COLTELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di COLTELLO, *un gros couteau*, m.

COLTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di COLTO, *très-bien cultivé, ée; très-instruit, ite*.

COLTIVABILE [-và-bi-le] ad. *qu'on peut cultiver; arable; labourable*, m. f.

COLTIVAMENTO [-mén-to] s. m. il coltivare, *culture*, f.; *labourage*, m.

—, *ornement*, m. *V.* ORNAMENTO.

—, culto, *culte*, m. —, religione, *religion*, f.

COLTIVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui cultive*.

COLTIVARE [-và-re] v. a. e n. esercitar l'agricoltura, *cultiver; labourer*.

—, (per simil.) *cultiver les sciences, les arts la mémoire, l'esprit, l'amitié*. —, aver cura, *prendre, avoir soin*.

— *vénérer*. *V.* VENERARE.

COLTIVATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-cultivé, ée*.

COLTIVATO [-và-to] s. m. *lieu cultivé*, m.

La città, il coltivato e il vicino alla Grecia, toccò a Coti (Dav. Tac. *Ann.*).

COLTIVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. *cultivé; labouré, ée*.

COLTIVATORE [-tó-re] s. m. *cultivateur; laboureur*, m.

—, *colon*, m. —, *fermier*, m.

—, (fig.) fomentatore, *celui qui fomente*, m. *V.* FOMENTATORE.

—, devoto, *dévot*, m.

COLTIVATRICE [-trì-tche] s. f. *femme qui cultive*, f.

COLTIVATURA [-toù-ra] s. f. *culture*, f.; *labourage*, m.

COLTIVAZIONE [-dsió-ne] s. f. coltivamento, *culture*, f.; *labourage*, m.

—, venerazione, *culte*, m.; *adoration; vénération*, f.

COLTIVO, —VA [-tì-vo] ad. agg. di terra, *labourable*, m. f.; *cultivé, ée*.

COLTO [cól-to] s. m. luogo coltivato, *lieu ou champ cultivé, labouré*, m.

..... E per li lieti
Colti di fecondissime campagne
(Tass. *Amint.*).

—, per venerazione, *culte*, m. *V.* CULTO.

COLTO, —TA [cól-to] ad. *cultivé; labouré, ée*.

Quelle fiere selvagge che in odio hanno
Tra Cecina e Corneto i luoghi colti
(Dant. *Inf.*).

(Fig.) Uomo colto, coltissimo, *homme instruit, très-instruit*, m.

COLTO, —TA [còl-to] p. ad. da COGLIERE, *cueilli, ie*.

—, raccolto, *recueilli, ie*. —, accolto, ta, *accueilli, ie; agréé; accepté, ée*.

—, preso, sorpreso, *pris; surpris, ise; saisi, ie*.

—, venerato, *vénéré, ée*.

COLTORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. m. *cultivateur*, m.; *qui cultive*. *V.* COLTIVATORE.

COLTRA [cól-tra], pl. —TRE (a.) s. f. coperta imbottita, *courte-pointe; couverture*, f.

COLTRARE [-trà-re] v. a. lavorare il terreno col coltro, *labourer avec le coutre*. — Part. ato, ta, *labouré, ée avec le coutre*.

COLTRE [cól-tre], pl. —TRI, s. f. coperta da letto, *couverture; courte-pointe*, f.

—, (fig.) *dais*, m.; *honneurs*, m. pl.

... Chè, seggendo in piuma,
In fama non si vien, nè sotto coltre
(Dant. *Inf.*).

—, *drap mortuaire; poêle*, m.

Per lui non si trovò bara nè coltre (Menz. *Sat.*). —, coltello, *couteau*, m.

A scempi, a bestie, a ghiotti fan carezze
Che son degni di coltre e di cavezza
(Bern. *Orl.*).

—, *mesure de terrain; perche*, f.

COLTRETTA [-trét-ta] s. f. *courte-pointe légère*, f. *V.* COLTRONCINO.

COLTRICE [cól-tri-tche] s. f. arnese da letto, *lit de plume*, m.; *matelas*, m.

—, cosa che pongasi sotto all' altra, *lit*, m.; *couche*, f.

COLTRICETTA [-tchét-ta] (a.) s. f. dim. di CÓLTRICE, *petit lit de plume*, m.

COLTRICINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. di CÓLTRICE, *petit lit de plume*, m.

COLTRICIONA [-tchió-na] (a.) s. m. accr. di CÓLTRICE, materasso pernicioso per la salute, *un grand matelas; un grand lit de plume*, m.

COLTRO [cól-tro] s. m. sorta di vomero, *coutre*, m.

COLTRONCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di COLTRONE, coltrone piccolo, sottile e leggero, *courte-pointe légère*, f.

COLTRONE [-tró-ne] s. m. coperta da letto, *courte-pointe; couverture piquée*, f.

COLTURA [-toù-ra] s. f. coltivazione, *culture*, f.

E tosto s' avvedrà della ricolta
Della mala coltura (Dant. *Par.*).

—, luogo colto, *lieu, champ cultivé*, m.; *terre labourée*, f.

—, coltivamento, *culture*, f. *V.* COLTO.

—, adorazione, *adoration*, f.; *culte*, m.

—, (fig.) alleviamento dello spirito, *culture de l'esprit, des sciences, des lettres, des arts*.

COLUBRINA [-lou-brì-na] s. f. pezzo d'artiglieria antica, *couleuvrine*, f.

I quali vi avevano piantati tre mezzi cannoni e quattro mezze colubrine (Guicc. *Stor.*).

COLUBRINATO, —TA [-lou-bri-nà-to] (a.) ad. (Magal. *Lett.*) *fait* (m.), *faite* (f.) *en forme de couleurrine*.

COLUBRINETTA [-lou-bri-nét-ta] (a.) s. f. dim. di COLUBRINA, *petite couleuvrine*, f.

COLUBRO [-loù-bro] s. m. (lat.) *serpent*, m.; *couleurre*, f.

Ugo il figlio è con lui, che di Milano
Farà l' acquisto e spiegherà i colubri
(Ariost. *Fur.*).

COLUI [-loù-ï] pron. dimostrativo, lo stesso che QUEGLI, riferente a persona lontana, *celui; celui-là*, m.; femin. COLEI, *celle; celle-là*; al pl. m. f. COLORO, *ceux; ceux-là*, m. pl.; *celles; celles-là*, f. pl.

La donna che colui, che a te ne 'nvia
Spesso dal sonno lagrimando desta
(Petr.). —, Dio, *Dieu*, m.

Or colui regge a suo voler le stelle
(Tass. *Ger.*). —, per il sole, *soleil*, m.

Nel tempo che colui che 'l mondo schiara (Dant. *Inf.*).

COLUMBARE [-loum-bà-re] (a.) ad. e s. f. *espèce d'olive pour confire*, f.

COLUMBARIA [-loum-bà-ri-a] s. f. erba colombina, *verveine*, f.

COLUMBIA [-loùm-bi-a] (a.) s. f. cit., fiume, contea, stato e capo degli Stati Uniti dell' America, *Colombie*.

COLUMBO [-loùm-bo] (a.) s. m. *racine d'un bois du Sénégal que le commerce apporte en Europe*, f.

COLUMBUS [-loùm-bous] (a.) s. cit. degli Stati Uniti nello stato dell' Ohio, *Columbus*.

COLUNNARE [-loun-nà-re] (a.) ad. m. f. *de colonne; appartenant, ante à la colonne*.

COLUNNARII [-loun-nà-ri-ï] (a.) s. m. pl. *hommes criblés de dettes assignés, chez les Romains, à paraître au pied de la colonne Ménianne*, m. pl.

COLURO [-loù-ro] s. m. nome de' due cerchi massimi della sfera, i quali tagliano l' equatore e il zodiaco in quattro parti eguali che servono a indicar le stagioni, *colure*, m.

E coluri e zodiachi in rovina (Buon. *Fier.*).

COM' [cóm'] (a.) av. come, *comme; combien*.

O vana gloria delle umane posse,
Com' poco verde in sulla cima dura!
(Dant. *Purg.*)

Com' perde agevolmente in un mattino (Petr.).

COMA [cò-ma] s. f. (lat.) chioma, *chevelure*, f. —, (gram.) per virgola, *virgule*, f.

COMADRE [-mà-dre], COMATRE, s. f. *commère*, f. *V.* COMARE.

COMANDAMENTO [-mén-to] s. m. il comandare, *commandement; ordre; précepte; décret*, m.

Tanto m' aggrada il tuo comandamento (Dant. *Inf.*).

— dell' anima, *les prières des agonisants*, f. pl. —, precetto, regola, *précepte*, m.; *règle*, f.

—, per sentenza, *sentence*, f.

— di morte, *arrêt de mort*, m.

Fare il comandamento, e seguirlo, *obéir*.

Far comandamento, ordinare, *ordonner*.

COMANDANTE [-dàn-te] s. m. chi comanda, *commandant*, m.

—, grado militare, *commandant*, m.

Il quale è proprio non di un principiante, che appena sa menar l' armi, ma di un comandante agguerrito (Bocc.).

— di piazza, *commandant de place*, m.

COADIUTARE [-iou-tà-re] (a.) v. a. *contribuer; coopérer.*
Part. ato, ta, *contribué, ée.*
COADIUTATORE [-iou-ta-tó-re] s. m. *aide; adjoint; coadjuteur*, m.
COADIUTORE, —TRICE [-iou-tó-re] s. *coadjuteur, trice.*
COADIUTORIA [-iou-tò-ri-a] s. f. *coadjutorerie*, f.
COADIUVANTE [-iou-vàn-te] ad. m. f. che coadiuva, *qui aide, secourt, assiste, coopère.*
COADIUVARE [-iou-và-re] v. a. *aider; assister; secourir; concourir à; contribuer à.*
COADIUVATO, —TA [-iou-và-to] (a.) p. ad. da COADIUVARE, *aidé; assisté, ée.*
COADUNARE [-dou-nà-re] v. a. adunare, raccogliere insieme, *amasser; accumuler; entasser.*
COADUNATO, —TA [-dou-nà-to] (a.) p. ad. da COADUNARE, *accumulé; entassé, ée.*
COADUNAZIONE [-dou-na-dsió-ne] s. f. *assemblage*, m.
COAGOLARE [-là-re] v. a. *coaguler.* — Part. ato, ta, *coagulé, ée. V.* COAGULARE.
COAGULABILE [-gou-là-bi-le] ad. m. f. che può coagularsi, *qui peut se coaguler, se cailler.*
COAGULAMENTO [-gou-la-mén-to] s. m. *coagulation*, f. *V.* COAGULAZIONE.
COAGULANTE [-gou-làn-te] (a.) ad. m. f. *coagulant, ante.*
COAGULARE [-gou-là-re] v. a. rappigliare, unir insieme una cosa liquida, *coaguler; cailler; figer; condenser.*
—, v. n. r. *se coaguler, etc.*
COAGULATIVO, —VA [-gou-la-ti-vo] ad. *qui a la vertu de coaguler; coagulant, ante.*
COAGULATO, —TA [-gou-là-to] (a.) p. ad. *caillé; coagulé, ée.*
COAGULAZIONE [-gou-la-dsió-ne] s. f. *coagulation*, f.; *caillement; épaississement*, m.
COAGULO [-à-gou-lo] s. m. presame, *presure*, f.
COAIUTATORE [-iou-ta-tó-re] s. m. *coadjuteur*, m. *V.* COADIUTATORE.
COAIUTORE [-iou-tó-re] s. m. *coadjuteur*, m. *V.* COADIUTORE.
COALESCENZA [-chèn-dsa] s. f. dicesi d'una delle unioni e connessioni delle ossa; riunione di due parti divise, *coalescence*, f.
—, (anat.) *symphise*, f. *V.* SINFISI.
COALIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (med.) voce dell'uso, azione di molte parti organizzate che ricevono la medesima nutrizione, *coalition*, f.
—, (fig.) *coalition*, f.
COALIZZARE [-tsà-re], COALIZZARSI (a.) v. n. voce dell'uso, *se coaliser.*
Part. ato, ta, *coalisé, ée.*
COARTARE [-tà-re] v. a. ristrignere, *resserrer; limiter; étrécir.*
Laonde vengon tali alla Scrittura,
Ch' uno la fugge e l'altro la coarta
(Dant. *Par.*), cioè stringe la regola scritta (But.). —, per costringere, sforzare, *contraindre; forcer.*
COARTATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui a la faculté de resserrer, de limiter.*
—, (med.) *coarctant, ante.*
COARTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *resserré; limité, ée.*
—, sforzato, astretto, violentato, *forcé, ée; contraint, ainte.*
Dio mi dia forza di reggere al sacrificio coartato che gli è piaciuto d'esiger in quello scambio (Magal. *Lett.*).
Negativa coartata (t. del foro), *alibi*, m.
COARTAZIONE [-dsió-ne] s. f. ristringimento, *étrécissement*, m.; *contrainte*, f. —, (med.) *coarctation*, f.

COATTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *replacement des os luxés*, m.; *coaptation*, f.
COATTIVO, —VA [-ti-vo] ad. atto a costrignere, *coactif, ive; qui contraint.*
COAZIONE [-dsió-ne] s. f. costrignimento, *coaction; contrainte*, f.
COBALTO [-bàl-to] s. m. minerale da cui si cava l'arsenico, *cobalt*, m.
COBBOLA [còb-bo-la], COBOLA, s. f. *pièce de poésie ancienne que les Provençaux appelaient* coblas (Red.).
COBIO [cò-bi-o], pl. —BJ (a.) s. m. pesce detto CHIOZZO, *goujon*, m.
COBLENZA [-blèn-dsa] (a.) s. cit. di Prussia, *Coblentz.*
COBURGO [-boùr-go] (a.) s. cit. di Germania, *Cobourg.*
COCCA [còc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. la tacca della freccia, *coche d'une flèche*, f.
Caron prese uno strale, e colla cocca
Fece la barba indietro alle mascelle
(Dant. *Inf.*).
—, (poet.) lo strale stesso, *flèche*, f. *V.* STRALE.
—, bottoncino de' due capi del fuso, *les deux bouts du fuseau*, m. pl.
—, annodamento del filo che si fa alla cocca superiore del fuso, *nœud coulant avec lequel on arrête le fil au fuseau*, m. —, cantonata di panno, *lisière*, f.
—, spezie di grossa nave, *coche*, m.
(Prov.) Star in cocca, *être prêt.*
COCCÀ [còc-ca], COCCHE (a.) s. f. voce de' bambini per castagne cotte, *châtaignes*, f. pl.
COCCARE [-cà-re] v. a. incoccare, far entrar la corda dell'arco nella cocca della freccia, *encocher une flèche.*
—, lo spignere il muso che fa la scimia, *faire la grimace.*
Coccare uno (fig.), *bafouer q. u.; se moquer de q. u.*
Part. ato, ta, *encoché une flèche; plaisanté, ée.*
COCCHETTA [-két-ta] s. f. dim. di COCCA, caperozzolo a guisa di cocca, *coche; petite entaille*, f.
COCCHIATA [-kià-ta] s. f. serenata che van facendo i musicanti in cocchio, *sérénade en voiture*, f. —, *vers que l'on chante à ces sortes de sérénades*, m. pl.
—, *carrossée de personnes*, f. *V.* CARROZZATA.
COCCHIERE [-kiè-re] s. m. colui che guida la carrozza, *cocher*, m.
COCCHIGLIA [-kil-lia] s. f. *coquille*, f. *V.* COCHIGLIA.
COCCHINA [-kì-na] s. f. dim. di COCCA, *coche d'une flèche*, f. —. (mar.) *vergue*, f.
Ed albera l'antenna di rispetto,
Ed a mezz' asta una cocchina pone
(L. Pulc. *Morg.*). *V.* COCCA.
—, sorta di ballo, *sorte de danse des paysans*, f.
COCCHINO [-kì-no] (a.) ad. m. coll' agg. di pagliardo vale, *fripon; trompeur*, m.
Dunque tu vuoi fuggir, cocchin pagliardo? (L. Pulc. *Morg.*)
COCCHIO [còc-kio] s. m. *char semblable au carrosse; carrosse; coche*, m.
COCCHIONE [-kió-ne] (a.) s. m. accr. di COCCHIO, *grand char; grand carrosse*, m.
COCCHIUMARE [-kiou-mà-re] v. n. (pop.) *plaisanter; jouer un tour à q. u.* — Part. ato, *plaisanté. V.* CORBELLARE.
COCCHIUMATOIO [-kiou-ma-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. sgorbia per fare il cocchiume alle botti, *gouge*, f.
COCCHIUME [-kioù-me] s. m. turacciolo di botte, e la buca ch' esso tura, *bonde*, f.; *bondon; trou du bondon*, m. —, (per simil.) *anus*, m.

COCCIA [còt-tchia] s. f. *petite enflure*, f. — della spada, *garde (d'épée)*, f.
—, (pop.) testa, *caboche; tête*, f.
—, *entêtement*, m.
Che coccia! *quel entêtement!*
Aver la coccia dura, *avoir la tête dure.* —, *coquille*, f.
COCCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) ad. incocciato, *entêté, ée.*
COCCIGE [-tchì-dge] s. m. (anat.) ossicino situato all'estrema parte dell'osso sacro, *coccyx*, m.
COCCIGEO, —GEA [-tchi-dgè-o] ad. *coccygien, enne; du coccyx.*
COCCINCINA [-tchin-tchì-na] (a.) s. f. specie di pianta del genere lauro; la sua corteccia dà un olio fragrante, come il garofano, *cochinchine*, f.
—, regno di Annam, *Cochinchine.*
COCCINELLA [-tchi-nèl-la] (a.) s. f. insetto, *coccinelle*, f.
COCCINELLO [-tchi-nèl-lo] (a.) s. m. caviglietto, *cheville*, f.
COCCINEO, —NEA [-tchì-ne-o] ad. *vermeil, eille. V.* VERMIGLIO.
COCCINIGLIA [-tchi-nil-lia] s. f. insetto che fa la tinta di color rosso, *cochenille*, f.
COCCIO [còt-tchio] s. m. pezzo di vaso rotto di terra cotta, *tesson; têt*, m. —, *morceau de pot de terre cassé*, m.
—, (fig.) per uomo o donna di cattiva salute: È un coccio, *c'est un pot de terre cassé.* —, *coquille*, f.
COCCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. piccola enfiatura per morsi di zanzare, ec., *élevure; petite ampoule*, f.
Tal che pei morsi egli è tutto cocciuole (L. Lipp. *Malm.*).
—, scottatura (Salvin.), *brûlure*, f.
COCCIUTAGGINE [-tchiou-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. voce dell'uso, *entêtement*, m.
COCCIUTO, —TA [-tchioù-to] (a.) ad. testardo, da. *entêté, ée.*
E se tu farai il cocciuto, farò de' libri un soffione (Magal. *Lett. fam.*).
COCCO [còc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *graine d'écarlate; coque de kermès*, f.
Oro e argento fino, e cocco e biacca,
Indico legno lucido e sereno (Dant. *Purg.*)
—, il panno stesso tinto in grana, *écarlate*, m. —, frutto, *coco*, m.
—, l'albero del cocco, *cocotier*, m.
—, voce di bambini, *œuf; coco*, m.
COCCODRILLO [-dril-lo], COCCODRILO, s. m. animale anfibio e di rapina, terribile anche agli uomini, con quattro piedi, che nasce nel Nilo, *crocodile*, m.
Dissi del coccodrillo in che maniera
Della torre d'Oril sciolto fuor esca
(Bern. *Orl.*).
COCCOLA [còc-co-la] s. f. bacca, *baie, graine de quelques arbres*, f. — del ginepro, *genièvre*, m.
—, (per simil.) cosa fatta a foggia di coccola del detto albero, *baie*, f. Coccole palladie, *olives*, f. pl.
—, (fig.) capo, *tête; caboche*, f.
Girar la coccola (pop.), girare il capo, *être confus.*
Sicchè comincia a girar lor la coccola
(L. Pulc. *Morg.*).
COCCOLINA [-lì-na] s. f. dim. di COCCOLA, *petite baie; petite graine*, f. —, catarro d'infreddatura, *coqueluche*, f.
COCCOLONE [-ló-ne] (a.) s. m. beccaccino maggiore, *bécassine*, f.
Coccoloni, av. Star coccoloni, *être sur les talons, accroupi.*
Or ritto, or a seder, or coccoloni
(*Cant. Carn.*).
COCCOVEGGIA [-véd-dgia] s. f. civetta, *chouette*, f.
COCCOVEGGIARE [-dgià-re] v. n. civettare, *minauder, faire des minauderies comme la chouette.*

Part. ato, *minaudé.*

COCENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *cuisant; brûlant, ante; ardent, ente.*

Quivi soleano al più cocente giorno
Stare abbracciati i due felici amanti
(Ariost. *Fur.*).

COCENTISSIMO, —MA [-tchen-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di COCENTE, *très-cuisant, brûlant, ante.*

COCERE [cò-tche-re] v. n. irr. *cuire.*

Pret. cossi, cosse, cossero, *je cuisis, il cuisit, ils cuisirent.*

Part. cotto, cotta, *cuit, cuite.V.* CUOCERE.

COCHABAMBA [-ka-bàm-ba](a.)s. intendenza, cit. e prov. della repub. di Buenos-Ayres (Amer.), *Cochabamba.*

COCHIGLIA [-kil-lia], COCHILLA, s. f. conchiglia, nicchio marino, *coquillage,* m.; *coquille,* f.

COCHINCHINA [-kin-kì-na] (a.) s. f. regno d'Annam (Asia), *Cochinchine,* f.

COCIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. il cuocere, *brûlure; chaleur,* f. —, per concuocimento, digestione, *coction; digestion,* f.

—, frizzamento per essersi troppo grattato, *cuisson; démangeaison,* f.

COCIORE [-tchió-re] s. m. scottatura, *cuisson; brûlure,* f.

COCITO [-tchì-to] s. m. fiume d'inferno, *Cocyte,* m.

Se di Cocito su la morta foce
Non vien dei fatti di quassù la fama...
(Mont. *Spad. di Fed. II.*)

COCITOIO, —IA [-tchi-tó-io], pl. —TOJ, —TOIE, ad. di facil cocitura, *de bonne cuisson; facile à cuire,* m. f.

COCITURA [-tchi-toù-ra] s. f. acqua o liquore in cui sia stata cotta qualunque cosa, *décoction,* f.

—, spazio di tempo che ha bisogno la cosa che si ha a cuocere, *cuisson; coction,* f.

—, scottatura di fuoco, *brûlure,* f. V. COCIMENTO.

COCIUTO, —TA [-tchioù-to] (a.) ad. per cotto, si dice per lo più a Napoli (*VV. SS. PP.*), *cuit, cuite.*

COCLEA [cò-cle-a] s. f. chiocciola della vite, di strettoio, detta anche madrevite, *écrou,* m.

—, cavità dell'orecchio, *limaçon,* m. —, scala a chiocciola, *escalier en limaçon, à vis,* m.; *spirale,* f.

—, legno scanellato e retto nel torchio, *écrou,* m.

COCLEARIA [-à-ri-a] s. f. pianta medicinale, *cochléaria,* m.; *herbe aux cuillers,* f.

COCLEATO, —TA [-à-to] (a.) ad. attorcigliato ad uso di coclea. Trifoglio cocleato, *entortillé, ée; cochléiforme,* m. f.

COCOI [-cò-i] (a.) voce colla quale denotano i Toscani tutti i Fiorentini pel lor parlare di gola, senza pronunziare la lettera C.

Parlar col cocoi (Bisc. *Fag.*), *parler de la gorge.*

COCOIA [-cò-ia] (a.) interi. *oh! oh!*

Tò, ve' ch' ella interizza : oh cocoia!
(Buon. *Tanc.*).

COCOLLA [-còl-la] s. f. cuculla, la veste di sopra de' monaci con cappuccio, *coqueluchon; froc,* m.

Le mura che soleano esser badia
Fatte sono spelonche, e le cocolle
Sacca son piene di farina ria (Dant. *Par.*). —, per monaci, *moines,* m. pl.

Vidi chierche e cocolle armar la plebe
(Mont. *Mort. Masch.*).

—, sorta di fungo, *espèce de champignon,* m. —, *moine,* m.

COCOLLATO, —TA [-là-to] ad. vestito di cocolla, *qui porte le froc, le coqueluchon.*

COCOLLO [-còl-lo] s. m. *coqueluchon,* m.

COCOMA [cò-co-ma] s. f. vaso da scaldar acqua, tè, decotto, e simili, *coquemar,* m.; *bouillotte,* f.

COCOMERAIO [-rà-io], pl. —RAJ, s. m. *melonnière où l'on fait croître des pastèques ou melons d'eau,* f. —, *marchand de pastèques,* m.

COCOMERELLO [-rèl-lo], COCOMERETTO, s. m. *petite pastèque,* f.; *petit melon d'eau,* m.—, per cocomero asinino, salvatico, *concombre sauvage,* m.

COCOMERINO [-ri-no] (a.) s m. specie di bulletta con capocchia d'ottone, *espèce de clou à tapissier,* m.

COCOMERO [-cò-me-ro] s. m. frutto acquoso e di grato gusto, di forma rotonda, verde di fuori e rosso di dentro, e di natura rinfrescante nei grandi caldi, *pastèque,* f.; *melon d'eau,* m.

— asinino, *concombre sauvage,* m.

(Prov.) Avere un cocomero in corpo, *avoir la peur à l'oreille.*

Non saper tenere un cocomero all'erta, *ne pas savoir garder un secret.*

COCOMERONE [-ró-ne] (a.) s. m. acer. di COCOMERO, *grand melon d'eau,* m.

Non altrimenti che tagliar festosa
Suole la plebe nelle sue merende...
Que' gran cocomeroni per la via
(Fortig. *Ricc.*).

COCOMERUZZO [-roù-tso] (a.) s. m. dim. di COCOMERO, *petit melon d'eau,* m.

COCUZZA [-coù-tsa] (a.) s. f. *potiron,* m.; *citrouille,* f. —, (fig.) *tête,* f.

COCUZZO [-coù-tso], COCUZZOLO, s. m. il mezzo della zucca del capo e di altre sommità, di campanili, monti, e simili, *sommet de la tête; haut d'un clocher, d'une montagne, etc.,* m.

—, scarsella che hanno alcune reti, *bourse d'un filet,* f.

CODA [có-da] s. f. parte del corpo congiunta alla spina dorsale, *queue,* f.

E lor s' aggira dietro immensa coda
(Tass. *Ger.*). Coda de' pesci, *queue,* f.; *bat,* m.

— del leone, del cavallo, del paone, *queue du lion, du cheval, du paon.*

(Prov.) Mettersi la coda tra le gambe, *avoir peur; être confus.*

(Fig.) Levare o alzar la coda, *prendre courage; se réjouir.*

Aver la coda di mal pelo, *être vindicatif.*

Guastar la coda al fagiano, *passer le plus bel endroit d'une histoire.*

Saper dove il diavol tiene la coda, *savoir son compte.* Lisciar la coda, *cajoler; amadouer; flatter.* — basso, *faire le chien couchant.*

Fantasima, fantasima, che di notte vai, a coda ritta venisti, e a coda ritta te n'andrai (Bocc.).

—, *tresse de cheveux; cadenette,* f.

— d'una cometa (astr.), *queue d'une comète,* f. —, fine, *fin,* f. Alla coda, *à la fin.* —, strascico, *queue d'un manteau, d'une chape, d'une robe, etc.,* f.

— dell' occhio, *coin de l'œil,* m.

Far coda o codazzo, *aller à la suite de q. u. pour lui faire sa cour.* Appor code a code, *différer; prolonger.*

Coda di rondine, a coda di rondine, *queue d'aronde,* f. Coda cavallina, erba, *queue-de-cheval; prêle,* f.

— di volpe, pianta, *queue-de-renard,* f. — di leone, pianta, *queue-de-lion,* f. V. PISCIACANE.

— di topo, pianta, *queue-de-souris,* f. — del dragone, il nodo discendente della luna, *queue du dragon,* f.

— del sonetto, *ce qui excède les quatorze vers d'un sonnet.*

—, l'ultima parte dell' esercito, *la queue de l'armée; l'arrière-garde,* f.

(Prov.) Dove il capo non va, metto la coda (L. Pulc. *Morg.*), *où je ne puis arriver droit, je biaise.*

L'asino non conosce la coda se non quando l'ha perduta, *on ne connaît guère le bien qu'après l'avoir perdu.*

E meglio esser capo di gatto che coda di leone, *il vaut mieux être tête de chat que queue de lion.*

Mangiare il porro per la coda, *brider son cheval par la queue ou faire une chose à rebours.*

Andare alla coda, fare la coda, mettersi alla coda, *aller à la queue; faire la queue; se mettre à la queue.*

CODACCIUTO, —TA [-tchioù-to] (a.) ad. che ha gran coda, *qui a une grande queue.*

CODALE [-dà-le] (a.) ad. m. f. (Salvin.) della coda, *caudal, ale; de la queue; qui appartient à la queue.*

CODARDAMENTE [-men-te] av. vigliaccamente, *lâchement.*

CODARDIA [-dì-a], CODARDIGIA, s. f. viltà d'animo, *lâcheté; couardise; poltronnerie,* f.

CODARDISSIMAMENTE [-mén-te](a.) av. sup. *très-lâchement.*

CODARDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lâche,* m. f.

CODARDO, —DA [-dàr-do] ad. vile, *lâche,* m. f.; *couard, arde; poltron, onne.*

Temer le pene è segno d'anima vile e codarda (san Giov. Crisost.).

—, s. *lâche,* m. f.; *poltron, onne.*

La mano del forte ha signoria, e la mano del codardo serve altrui (Brun. Lat. *Tes.*).

CODARDONE [-dó-ne] (a.) ad. e s. accr. di CODARDO, *grand poltron, grande poltronne.*

Codardon, faccia di matto,
Non ti si tigne di rossor la guancia?
(Tasson *Secch.*)

CODASPRO [-dà-spro] s. m. pesce con coda aspra (Salvin.), *sorte de poisson qui a la queue fort rude,* m.

CODAZZA [-dà-tsa] s. f. coda, *queue,* f. —, (per simil.) la parte di dietro di checchessia, *queue; la dernière partie de q. ch.,* f.; *bout,* m.; *suite,* f. V. CODAZZO.

CODAZZO [-dà-tso] s. m. seguito di moltitudine (Varch. *Stor.*), *suite,* f.; *cortége,* m.

E dietro un gran codazzo di scolari
(Buon. *Fier.*).

Far codazzo, *marcher à la suite de q. u. pour lui faire la cour.*

CODEARE [-à-re] (a.) v. a. *aller à la queue, à la suite de q. u.*

CODEATO [-à-to] (a.) s. m. *sel que l'on tire de l'opium,* m.

P. ad. ato, ta, *allé, ée à la suite de q. u.*

CODERINO, —NA [-rì-no] ad. di coda, *de queue.* Ciccia coderina, *viande de queue.*

CODERONE [-ró-ne] s. m. sorta di giuoco, *espèce de jeu d'enfant,* m.

CODESTO, —TA [-dé-sto] pron. *celui-là, celle-là.* —, *ce, cet, cette.* V. COTESTO.

CODETTA [-dét-ta] s. f. dim. di CODA (Red.), *petite queue,* f. —, farina ordinaria, *farine commune,* f.

CODIARE [-à-re] v. n. andar dietro a uno senza ch'e' se n'accorga, spiandolo, *épier; suivre pour épier; espionner; moucharder.* — Part. ato, *épié, ée.*

CODIATORE [-tó-re] s. m. *espion, mouchard,* m.

CODIBUGNOLO [-boù-gno-lo] (a.) s. m. uccelletto della specie delle cingallegre e de' passeri, *mésange,* f.

CODICALCA [-càl-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. strascico della veste, detto scherzevolmente, *queue de robe,* f.

Forse che n' è cagion la codicalca (Lor. Med. *Beon.*).

CODICE [cò-di-tche], **CODICO**, s. m. libro di leggi civili, *code*, m.

Com' il dicesse il codice o 'l Digesto (Franc. Sacch. *Rim.*),

Codice giustiniano, di Napoleone, *code de Justinien; code Napoléon.*

—, libro manoscritto, *manuscrit*, m.

CODICILLABILE [-tchil-là-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut, doit mettre après le codicille.*

CODICILLANTE [-tchil-làn-te] ad. m. che fa codicillo, *codicillant; qui fait un codicille*, m.

CODICILLARE [-tchil-là-re] ad. m. f. *codicillaire*, m. f.

CODICILLARE [-tchil-là-re] (a.) v. a. dir dopo ciò che dovrebbe esser detto innanzi; interpretare chiosa; far codicillo (Magal. *Lett. fam.*), *interpréter; gloser; faire un codicille.*

CODICILLO [-tchil-lo] s. m. disposizione per cui si aggiugne alcuna cosa al testamento, ovvero si cambia, *codicille*, m.

CODIGLIO [-dil-lio] s. m. (t. del giuoco dell'ombre) *codille*, m.

CODILUNGO [-lùn-go], pl. **—GHI** [-gki] s. m. uccelletto, *mésange à longue queue*, f.

CODIMOZZO, **—ZA** [-mó-tso] ad. *sans queue; écourté, ée.*

CODINA [-di-na] (a.) s. f. dim. di CODA (Cellin.), *petite queue*, f.

CODINO [-di-no] (a.) s. m. dim. di CODA (Fag. *Rim.*), *petite queue*, f.

CODIONE [-diò-ne] s. m. osso bellissimo in mezzo alle ossa delle anche (Cell. *Oref.*), *croupion*, m.

CODIROSSO [-rós-so] s. m. uccelletto, *phœnicure; rossignol de muraille*, m.

CODITREMOLA [-trè-mo-la] s. f. uccello che fa tremar sempre la coda, *hoche-queue*, m.

CODOGNA [-dó-gna] (a.) s. f. *coing*, m. *V.* COTOGNA.

CODOGNATA [-gnà-ta] s. f. conserva di cotogno (Bemb.), *marmelade, conserve de coings*, f.

CODOGNO [-dó-gno] (a.) s. m. albero, *cognassier*, m. *V.* COTOGNO.

CODOLA [cò-do-la] (a.) s. f. dim. di CODA, *petite queue*, f.

CODOLO [cò-do-lo] (a.) s. m. *queue d'une fourchette, d'une cuiller, d'une lame de couteau*, f.

CODONATARIO [-tà-ri-o], pl. **—RJ**, s. m. chi concorre con altro nel ricevere una donazione, *codonataire*, m.

CODONE [-dó-ne] s. m. parte della groppiera, che è tonda e passa sotto la coda del cavallo, del mulo, ec., *culeron*, m.

—, *grande queue, longue queue*, f.

—, uccello, *canard à longue queue*, m.

CODRIONE [-ó-ne] s. m. *croupion*, m. *V.* CODIONE.

CODRIZZO [-drì-tso] s. m. *croupion*, m. —, *les fesses*, f. pl. —, (fig.) *queue levée*, f.

Onde movendo il passo,
E costretta a contorcer la persona
Ed a ben dimenar tutto il codrizzo
(Chiabrer. *Serm.*).

CODUTO, **—TA** [-dou-to] ad. (G. Vill.) *qui a une queue; à queue.*

COEFFICIENTE [-tchi-èn-te] s. m. quantità cognita posta avanti una quantità algebraica, e che la moltiplica, *coefficient*, m.

COEGUALE [-goua-le], COEQUALE, ad. m. f. (teol.) *coégal, ale; égal, ale avec un autre.*

COEGUALITÀ [-goua-li-tà], COEQUALITÀ, s. f. (teol.) *coégalité; égalité avec un autre*, f.

COENZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. sorta di contratto di matrimonio de' Romani, mediante il quale la donna passava in potestà del marito e gli succedeva come i fanciulli, *coemption*, f.; *achat réciproque*, m.

COERCIBILE [-tchì-bi-le] (a.) ad. m. f. che può esser riunito in un dato spazio, o rinchiuso in uno spazio minore di prima, *coercibilité*, f.

COERCITIVO, **—VA** [-tchi-tì-vo] ad. *coercitif, ive.*

COEREDE [-rè-de] s. m. f. *cohéritier, ère.*

COERENTE [-rèn-te] ad. m. f. che ha coerenza, *cohérent, ente; joint, jointe; attaché, ée; qui a du rapport.*

COERENTEMENTE [-men-te] av. in coerenza (Salvin.), *en conformité; en rapport; avec conformité.*

COERENZA [-rèn-dsa] s. f. astratto di coerente, *cohérence; liaison; connexion; union*, f.; *rapport*, m.; *conformité*, f.

COESIONE [-ó-ne] s. f. coerenza, unione in altrui, *cohésion*, f.

COESISTENTE [-stèn-te] (a.) ad. m. f. (dogm.) che coesiste, *coexistant, ante.*

COESISTENZA [-tèn-dsa] (a.) s. f. (dogm.) esistenza di due o più cose insieme nel medesimo tempo, *coexistence*, f.

COESISTERE [-sì-ste-re] (a.) v. n. (dogm.) esistere insieme con altro nel medesimo tempo, *coexister.*

Part. ito, ta, *coexisté.*

COESSENZIA [-sèn-dsi-a] s. f. *existence avec un autre*, f.

COESSENZIALE [-dsià-le] (a.) ad. m. f. di coessenzia (Salvin.), *d'une même nature.*

COESSENZIALMENTE [-dsial-mén-te] (a.) av. *par existence avec un autre.*

COESSERE [-ès-se-re] (a.) v. n. irr. al solo inf., *coexister; exister ensemble.*

COESTENDERE [-stèn-de-re] (a.) v. n. irr. *s'étendre de la même manière et en même temps.*

Pret. coestesi, ese, esero, *je m'étendis, il s'étendit, ils s'étendirent de la même manière et en même temps.*

COESTESO, **—SA** [-ste-so] (a.) p. ad. *étendu, ue ensemble.*

COETANEO, **—NEA** [-tà-ne-o], COETANO, —NA, ad. d' una medesima età, *du même âge; contemporain, aine.*

COETERNITÀ [-tà] (a.) s. f. (teol.) esistenza eterna con altro, attributi della Trinità, *coéternité*, f.

COETERNO, **—NA** [-tèr-no] ad. *coéternel, elle.*

COEVO, **—VA** [-è-vo] (a.) ad. della medesima età, che esiste al tempo stesso, *contemporain, aine.*

COFACCIA [-fàt-tchia] s. f. *fouace*, f.; *gâteau*, m. *V.* FOCACCIA.

COFACCINA [-tchì-na], COFACETTA (a.) s. f. dim. *petite fouace*, f.

COFANAIO [-nà-io], pl. **—NAJ**, s. m. facitor di cofani, *vannier; coffretier*, m.

COFANETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di COFANO, *petite corbeille*, f.; *coffret*, m.

COFANO [cò-fa-no] s. m. *panier*, m.; *corbeille*, f. —, per cassa, *coffre; coffret*, m.

Cofano da grasso (a. n.), (mecc.) *boîte à graisse*, f.

Cofano da fuoco (a. n.), (mecc.) *boîte à feu*, f.

COFFA [còf-fa] s. f. (mar.) gabbia, *hune; gabie*, f. —, *plancher de la hune*, m.

—, specie di corbello, *corbillon*, m.

COFINO [-fì-no] (a.) s. m. *coffre*, m.

COFTI [cò-fti], COPTI, s. m. pl. nome dato agli Egiziani naturali, quindi ai cristiani eustachiani, *Cophtes; Coptes*, m. pl.

COFTICO, **—CA** [cò-fti-co], COPTICO, —CA, pl. **—CI**, **—CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *cophte; copte*, m. f.

—, s. *ancienne langue égyptienne*, f.

COFOSI [cò-fo-si] (a.) s. f. (med.) sordità completa, *cophose*, f.

COGITABONDO, **—DA** [-dgi-ta-bón-do] ad. pensoso, *pensif, ive; rêveur, euse; songe-creux*, m.

COGITANTE [-dgi-tàn-te] (a.) ad. m. f. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui pense.*

COGITARE [-dgi-tà-re] v. n. (lat.) *penser. V.* PENSARE.— Part. ato, *pensé.*

COGITATIVA [-dgi-ta-tì-va] s. f. (filos.) *la faculté de penser; pensée*, f.

COGITATIVO, **—VA** [-dgi-ta-tì-vo] ad. *qui appartient à la pensée.*

Virtù, facoltà cogitativa, *vertu, faculté de penser*, f.

COGITATORE, **—TRICE** [-dgi-ta-tó-re] (a.) s. *penseur*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui pense.*

COGITAZIONE [-dgi-ta-dsió-ne] s. f. *pensée; cogitation*, f.

Non mi sarieu chiuse
Le tue cogitazion, quantunque parve
(Dant. *Purg.*). *V.* PENSIERO.

COGLIERE [còl lie-re], CORRE, v. a. irr. lo spiccare erbe, o fiori, o frutti, o fronde dalle lor piante, *cueillir.* Colse le rose, *elle cueillit des roses.*

La quale andava per li campi certe erbe cogliendo (Bocc.), *elle cueillait certaines herbes dans les champs.*

—, (fig.) per prendere, *prendre; attraper.*

All' uscir del bagno conviene che l' uomo si guardi di non coglier freddo (M. Aldobr.), *en sortant du bain il faut se garder de prendre du froid.*

—, raccorre, ragunare, *rassembler; ramasser; recueillir.*

Settanta re, essendo loro tagliate le mani e' piedi, coglievano sotto la mensa mia li rimasugli delle vivande (Am. Ant.), ... *ils ramassaient sous ma table les débris des viandes.*

—, unire e concordare, *unir; joindre; accorder.*

E moto a moto, e canto a canto colse (Dant. *Par.*).

—, giugnere, sopraggiugnere, acchiappare, *prendre; surprendre; attraper.*

Egli converrà che io il ci colga (Bocc.), *il faudra que je l'y attrape.*

Cogliere all' improvviso, *surprendre.*

Il giorno è venuto ed hammi qui colto (Bocc.), *le jour a paru et m'a surpris ici.*

Cogliere sul fatto, *prendre sur le fait.*

—, accadere, avvenire, *arriver.*

Io dubito che mal non ce ne colga (L. Pulc. *Morg.*), *je crains qu'il ne vous arrive quelque malheur.*

—, *frapper; atteindre.*

E come augello in ramo,
Ove men teme ivi piuttosto è colto
(Petr.), *tel qu'un oiseau perché sur une branche, qui est atteint là où il craint le moins.*

—, colpire, investire, *frapper au but; atteindre.*

Per non dare in fallo,
Lo scudo in mezzo alla donzella colse
(Ariost. *Fur.*).

Coglier di mira una cosa, *choisir de l'œil, s'arrêter sur une chose.*

— il vero senso d' un autore, *saisir la pensée d'un auteur.*

—, pigliare il tempo, scegliere il suo punto, *choisir; saisir.*

Rinaldo che aspettava il tempo ha colto (Bern. *Orl.*).

Coglierla o non la corre, *réussir bien ou mal à faire q. ch.*

Coglier sete, *avoir soif.*

Cor l' agresto, *voler.* Cor cagione, *chercher, trouver une excuse, un prétexte.*

Cogliersela o corsela, vale battersela, *s'enfuir; s'en aller.*

... Essi da savj
Quand' han veduto il bel se la son colta (Buon. *Fier.*).

— in cambio, in iscambio, *prendre l'un pour l'autre; se tromper.* — in fallo, *faire un trou dans l'eau; manquer son coup.*

(Prov.) Coglier la rosa e lasciar star la spina, *choisir tout ce qu'il y a de mieux, faire bien son choix.*

Pres. coglio e colgo, colgono, *je cueille, ils cueillent.* — Pret. colsi, colse, colsero, *je cueillis, il cueillit, ils cueillirent.* — Imperat. colga, *qu'il cueille.* — Subi. che colga, colga, colga, gano, *que je cueille, que tu cueilles, qu'il cueille, qu'ils cueillent.* — Part. colto (*V.* —).

COGLILUVA [col-lī-loù-va], COGLILUVO (a.) s. m. voce bassa, ma meno disonesta, balordo, *sot; nigaud,* m.

COGLIO [còl-lio] s. m. (poet.) *rocher,* m. —, *dépouille de serpent,* f.

Ovver tra' fiori un giovincel serpente
Uscito pur mo fuor del vecchio coglio (Poliz. *Stanz.*). *V.* SCOGLIA.

COGLIOLA [col-liò-la] s. f. *espèce de prune,* f.

COGLITORE [col-li-tó-re] s. m. *celui qui cueille,* m.

COGLITRICE [col-lī-tri-tche] (a.) s. f. *celle qui cueille,* f.

COGNAC [-gnàc] (a.) s. cit. di Francia, *Cognac.*

COGNATA [-gnà-ta] s. f. la moglie del fratello o la sorella della propria moglie, *belle-sœur,* f.

COGNATINA [-ti-na] (a.) s. f. dim. di COGNATA (Fag.), *petite belle-sœur,* f.

COGNATINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di COGNATO (Fag.), *petit, jeune beau-frère,* m.

COGNATIZIO, —ZIA [-ti-dsi-o], pl. —ZI, —ZIE (a.) ad. (t. dei legisti) che appartiene alla cognazione, *qui appartient a la parenté.*

COGNATO [-gnà-to] s. m. marito della sorella e fratello della moglie, *beau-frère,* m.

Al tornar della mente che si chiuse
Dinanzi alla pietà de' due cognati (Dant. *Inf.*).

—, per congiunto di cognazione, *cognat; parent du côté des femmes,* m. —, (per simil.) *qui a du rapport, de la liaison, de la ressemblance.*

COGNAZIONE [-dsió-ne] s. f. congiunzione di parentado, *cognation; alliance; parenté,* f.

COGNETTURARE [-tou-rà-re] (a.) v. a. conietturare, *conjecturer.*

Part. ato, *conjecturé.*

COGNITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di COGNITO, *très-connu, ue.*

COGNITIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *qui a la vertu de connaître.*

COGNITO, —TA [cò-gni-to] p. ad. *connu, ue.*

COGNITORE [-tó-re] s. m. *celui qui connaît,* m.

—, sorta di giudice, *rapporteur,* m.

COGNIZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] s. f. dim. *connaissance superficielle,* f.

COGNIZIONE [-dsió-ne] s. f. *connaissance; intelligence,* f.

Per supposto che i comici greci e latini avessero avuta cognizione degli occhiali (Red. *Lett.*), *en supposant que les comédiens grecs et latins eussent eu connaissance des lunettes.*

Dar cognizione, *faire connaître; donner connaissance.*

Con cognizione, *savamment; sciemment; avec connaissance.*

—, (t. de' legisti) facoltà di giudicare, *faculté de prendre connaissance d'un procès et de juger,*

COGNO [có-gno], pl. f. —GNA e ant. —GNERA, s. m. misura di vino che contiene dieci barili, *conge,* f.

—, cassa, o cesta fatta e contesta di strisce d' albero, *hotte,* f.; *panier,* m.

— d'una calza, *coin,* m.

COGNOME [-gnó-me] s. m. quel nome dopo il proprio che è comune alla discendenza, *nom de famille,* m.

—, non accompagnato dal nome di battesimo, esige l'articolo: l'Alighieri, il Petrarca, il Boccaccio, ec., ma molti autori non l'hanno messo in pratica.

Non sia chi mi ragioni di Burchiello (Bern. *Rim.*). —, *surnom,* m.

COGNOMINARE [-nà-re] v. a. porre il cognome, *donner un surnom; surnommer.*

Ed io e te da diminutivo di regali fummo cognominati (Amet.).

—, v. n. *prendre un surnom.*

Fu cagione a quelli che discesero di lui, di lasciare il titolo delli Elisei e di cognominarsi delli Alighieri (Bocc. *Vit. di Dant.*).

COGNOMINATIVO [-ti-vo] (a.) ad. m. *propre à donner le nom de famille.*

COGNOMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da COGNOMINARE, *surnommé, ée.*

Il libro chiamato Decamerone, cognominato Principe Galeotto (Bocc.).

COGNOMINAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *surnom,* m.

Pigliarono la nobile cognominazione de' Bardi (Zibald. Andr.), *ils prirent le noble surnom de Bardes.*

COGNOSCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. *connaissance,* f. *V.* CONOSCENZA.

COGNOSCERE [-gnó-che-re] v. a. irr. coni. come Conoscere, *connaître. V.* CONOSCERE.

COGNOSCIBILE [-chi-bi-le] ad. m. f. *connaissable,* m. f.

COGNOSCIBILITÀ [-chi-bi-li-tà], COGNOSCIBILITADE, COGNOSCIBILITATE, s. f., COGNOSCIMENTO, m. *connaissance,* f.

COGNOSCIUTISSIMO, —MA [-chiou-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-connu, ue.*

COGNOSCIUTO, —TA [-chiou-to] (a.) p. ad. *connu, ue.*

COGOLARIA [-là-ri-a] s. f. *sorte de filet pour pêcher,* m.

COGOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. ciottoletto, *petit caillou,* m.

COGOLO [cò-go-lo] (a.) s. m. *caillou,* m.

COGOMA [cò-go-ma] s. f. vaso da scaldar bevande, *bouillotte,* f. *V.* COCOMA.

COI [cú-i] (a.) per cui, al quale, alla quale, ec. (Fra Guitt. *Lett.*), *à qui; auquel, à laquelle; dans lequel, dans laquelle, etc.*

—, con i, prep. e art. m. pl., *avec les.*

COIACCIO [-iat-tchio] (a.) s. m. peg. di Cuoio, *mauvais cuir,* m.

COIAIO [-ià-io], pl. —IAI, COJARO, s. m. chi concia cuoj, *corroyeur; tanneur,* m. —, chi vende il cuoio, *marchand, vendeur de cuirs,* m.

COIAME [-ià-me] s. m. cuoio, *cuir,* m. —, *qualité de cuir,* f. *V.* CURAME.

COIATTOLO [-iàt-to-lo] (a.) s. m. ritaglio di cuoio, *rognure de cuir,* f.

COIETTO [-iét-to] s. m. *petit morceau de cuir,* m. —, *espèce d'habillement* (m.), *de camisole* (f.) *de cuir.*

COIMBRA [-ìm-bra] (a.) s. cit. di Portogallo, *Coimbre.*

COINCIDENTE [-tchi-dèn-te] ad. m. f. (gram.) che coincide, *coïncident, ente.*

COINCIDENZA [-tchi-dèn-dsa] s. f. stato di due cose che coincidono, *coïncidence,* f.

COINCIDERE [-tchi-de-re] v. n. irr. anom. (geom.) adattarsi l' uno sovra dell' altro, concorrere nella stessa incidenza, *coïncider.*

Pret. coincise, isero, *il coïncida, ils coïncidèrent.*

COINDICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. (didasc.) *coïndicant, ante; qui contribue avec autre chose à servir d'indication.*

COINDICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (med.) *coïndication; indication qui vient à l'appui d'une indication précédente,* f.

COINQUINARE [-coui-nà-re] (a.) v. a. (neol.) lordare, bruttare, *coïnquiner; souiller; polluer.*

COINQUINATO, —TA [-coui-nà-to] (a.) p. ad. *coïnquiné; souillé, ée.*

COINQUINAZIONE [-coui-na-dsió-ne] (a.) s. f. *coïnquination, action de souiller; souillure,* f.

COIRA [cò-i-ra] (a.) s. cit. della Svizzera, *Coire.*

COITARE [-tà-re] v. a. *penser.*

Part. ato, ta, *pensé, ée. V.* PENSARE.

COITATO [-tà-to] (a.) s. m. *pensée,* f.

COITO [cò-i-to] s. m. congiunzione del maschio colla femmina, *coït; accouplement,* m.

COITOSO, —SA [-tó-so] ad. pensieroso, sa, *pensif, ive; rêveur, euse.* —, *triste,* m. f.

COIUCCIO [-iout-tchio] (a.) *sorte de tuf,* m.

COL [cól] prep. e art. con il, *avec le.* Si pone sempre innanzi consonante che non sia preceduta da S.

Nel primo caso: Col pugno, *avec le poing;* nel secondo: Collo stocco, *avec le poignard.*

—, [con l'o largo] accorciativo di COLLO, *cou,* m.

COL [còl] (a.) s. m. cit. dell' Indostano, *Col.*

COLA [cò-la] (a. v.) da COLERE, per cole, riverisce, *il, elle révère, vénère.*

COLA [có-la] s. f. calza da colare il vino, *couloir,* m.; *chausse à couler le vin,* f.

—, arca con cui si cola la calcina spenta, *couloir,* m. —, rena di ferro fuso nella fornace, *fusion de fer,* f.

COLA [cò-la] (a.) s. m. personaggio da commedia rappresentante il balordo, *Colas; nigaud,* m.

COLÀ [-là] av. in quel luogo, *là.*

Vuolsi così colà dove si puote
Ciò che si vuole (Dant. *Inf.*).

—, av. di moto, *id.*

Corro spesso e rientro
Colà donde più largo il duol trabocchi (Petr.).

—, av. di tempo, *id.*

Colà un poco dopo l'avemmaria passai... (Bocc.) —, vicino, intorno, *environ; vers; autour.* Più colà, *plus loin.*

(Prov.) Far l'uffizio suo così colà, *être zélé sans avoir des connaissances, et manquer de prudence; travailler couci-couci.*

.. Che 'mpone altrui
Lasciar ir l'acqua verso ov'ella va...
E far l'uffizio suo così colà (Buon. *Fier.*).

COLAFIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. dar ceffate, *souffleter;* (fig.) *molester, tenter.*

Part. ato, ta, *souffleté, ée.*

COLAGGIÙ [-dgioù], **COLAGGIUSO**, av. di luogo, ma inferiore, *là-bas*.

COLAMENTO [-mén-to] s. m. *écoulement; flux*, m. —, *ce qu'on a coulé, passé, filtré; colature*, f.

COLANTE [-làn-te] ad. m. f. *découlant; coulant, ante*.

COLARE [-là-re] v. a. passare cosa liquida in panno o in altro, *couler; filtrer; passer*.

—, v. n. gocciolare, *dégoutter; s'écouler*.

Guarda 'l calor del sol che si fa vino,
Giunto all' umor che dalle viti cola
(Dant. *Purg*.).

(Mar.) Colar a fondo, sommergere, *couler à fond*. —, sommergersi, *couler bas; sancir*.

—, per fondere, *couler; fondre; jeter en moule*. — una campana, i cannoni, *fondre une cloche, fondre des canons*.

Dicon che Salomon, quando il fè fare
(*un elmo*),
Al fuoco dell' inferno il fè colare
(Bern. *Orl*.). —, (metaf.) struggersi, *dépérir; maigrir*.

E parmi crescere e consumo e colo
(Franc. Sacch. *Rim*.). —, per fondere, dissipare, *dissiper*. *V.* SPRECARE.

(Mus.) Colar la voce, vale regolar la voce nel cantare di portamento, che è una delle bellezze del canto, *filer un son*.

COLASCIONE [-chió-ne] s. m. strumento musicale a due corde, *colachon*, m.

COLASSÙ [-soù], **COLASSUSO**, av. composto di COLÀ e di su, che vuol dire altezza, *là-haut*.

Egli s'è innamorato d'una donna colassù (Bocc.).

COLATA [-là-ta] s. f. (mar.) *coulée*, f.

COLATICCIO [-tit-tchio] (a.) s. m. (stor. nat.) concrezione petrosa formata per distillamento d'acqua lapidescente, *stalactite*, f.

Colaticci di rame, di vetro, ec., *scorie*, f.

COLATIO, —**TÌA** [-tì-o], **COLATIVO**, —**VA**, ad. *qui se peut fondre ou liquéfier; fusible*, m. f.

COLATO [-là-to] s. m. colatura, *colature; la matière filtrée*, f.

COLATO, —**TA** [-là-to] p. ad. *coulé, ée*. Aria colata, che vien dal cielo, ma quasi per canale, *vent coulis; courant d'air*, m.

COLATOIA [-tó-ia] s. f. telaio con panno per colar la colla, *arquet*, m.; *civière*, f.; *couloir*, m.

COLATOIO [-tó-io], pl. —**TOJ**, s. m. *couloir; pressoir; filtre*, m.; *passoire*, f.

—, vaso forato da basso, pieno di cenere, per cui passa l'acqua diventando ranno, *cuve de la lessive*, f.; *cuvier*, m.

—, vasetto da fonder metalli, *creuset*, m. —, uno degli ossi del capo, *l'os ethmoïde; l'os cribleux*, m.

—, (mar.) *couloir*, m.

COLATORE [-tó-re] (a.) s. m. *passoire*, f. *V.* COLATOIO.

COLATURA [-toù-ra] s. f. materia colata, *colature; matière coulée*, f.; *résidu*, m.

—, per colaticcio (Bald.), *stalactite*, f. *V.* STALATTITE.

— de' metalli, de' vetri, per unirla ad altri corpi, *scorie*, f.

— di cera, *cire qui a coulé des bougies*.

COLAZIONCINA [-dsion-tchì-na] (a.) s. f. dim. di COLAZIONE, detto per vezzo, *petit déjeuner*, m.

COLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *déjeuner*, m.

E prima troverem da colazione (Segr. Fior. *As*.). *V.* COLEZIONE.

COLAZIONETTA [-dsio-nét-ta] (a.) s. f. dim. di COLAZIONE, *petit déjeuner*, m.

COLCARE [-cà-re] v. a. e n. coricare, *coucher*. Colcarsi, *se coucher*.

Vede che prima di colcarsi in esso
Leva di sotto al materasso un scrigno
(Fortig. *Ricc*.).

—, d'astri, *disparaître; se coucher*.

COLCATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. da COLCARE, *couché, ée*.

COLCHESTER [-kè-ster] (a.) s. cit. d'Inghilterra, *Colchester*.

COLCHICO [còl-ki-co], pl. —**CI** [-tchi], s. m. pianta bulbosa, *colchique*, f.; *tue-chien; tue-loup*, m.

COLCHIDE [còl-ki-de] (a.) s. regno d'Asia, *Colchide*, f.

COLCOTAR [còl-co-tar] (a.) s. m. (chim.) spezie di vitriolo rosso, *sorte de vitriol rouge; colcotar fossile; oxyde de fer*, m.

COLEDOGRAFIA [-fì-a] s. f. descrizione della bile, *cholédographie*, f.

COLEI [-lè-i] pron. f. dimost. di persona lontana da chi parla, *celle; celle-là*, f.

Colei la quale si vede in dosso li panni più screziati (Bocc.).

— è preceduta anche da preposizioni *di, da, per*, ec.

Veder pensaro il viso di colei...
(Petr.)

COLENDISSIMO, —**MA** [-dìs-si-mo] ad. sup. dal verbo COLERE, titolo che si dà a persone nobili e raguardevoli, *très-respectable; très-honorable*, m. f.

COLENTE [-lèn-te] ad. m. f. che cole, *qui honore; qui révère; qui respecte*. —, *habitant, ante; qui fréquente*. *V.* ABITANTE.

COLERA-MORBUS [-lè-ra-mòr-bous] s. m. (lat.) malattia cagionata da un improvviso spandimento di bile, e da vomito e diarrea, *choléra-morbus*, m.

COLERE [cò-le-re] v. a. (v. lat. per poes.) usato in poche persone e in pochi tempi, *vénérer; révérer; respecter*.

Oh fidanza gentil! chi Dio ben cole,
Quanto Dio ha creato aver soggetto
(Petr.).

COLERICO, —**CA** [-lè-ri-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *colérique*, m. f. —, che ha il colera-morbus, *cholérique*, m. f. *V.* COLLERICO.

COLEZIONE [-dsió-ne], **COLIZIONE**, s. f. il cibarsi prima del pranzo, *déjeuner; le déjeuner*, m.

—, la merenda, *le goûter*, m.

—, quella della sera nei giorni di digiuno, *collation*, f.

Far colezione, *déjeuner*.

COLIBETO [-bè-to] (a.) s. m. novelletto, *petit conte*, m.; *petite historiette*, f; *quolibet; cancan*, m.

COLIBRÌ [-brì] s. m. mellivoro, uccelletto piccolissimo dell' America, *colibri*, m.

COLICA [cò-li-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. malattia, dolori del ventre, *colique*, f.

COLICARE [-cà-re] (a.) v. a. e n. *coucher; se coucher*. *V.* CORICARE. — Part. ato, ta, *couché, ée*.

COLICO, —**CA** [cò-li-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *qui concerne la colique*.

Dolori colici, *la colique; tranchée de colique*, f.

—, s. m. *celui qui a la colique*, m.

COLISEO [-sè-o] (a.) s. m. voce corrotta da Colosso, anfiteatro Flavio in Roma, *Colisée; amphithéâtre*, m. *V.* COLOSSEO.

COLLA [còl-la] s. f. corda, *corde avec laquelle on donne la question; estrapade; question; torture*, f.

COLLA [còl-la] (a.) s. f. è un composto di diverse materie tenace e viscoso, che serve a varj usi per attaccare e unire, *colle*, f.

COLLA [còl-la] (a.) prep. f. comp. di CON e dell' art. LA, *avec la*.

COLLACRIMARE [-mà-re] v. n. accompagnar colle lagrime (Sannaz.), *pleurer, s'attrister avec un autre*.

Part. ato, *pleuré avec un autre*.

COLLANA [-là-na] s. f. monile, *collier*, m. — di perle, *collier de perles*, m.

—, cerchio, *collier*, m.

—, *sorte de danse grecque*, f.

COLLANETTA [-nét-ta], **COLLANUZZA** (a.) s. f. dim. *petit collier*, m.

COLLANONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di COLLANA (Bardi), *grand collier*, m.

COLLANUCCIA [-noùt-tchia] (a.) s. f. (Ar. Negr.) *petit collier*, m.; *petite chaîne*, f.

COLLARACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. peg. di COLLARE, *grand rabat; grand col*, m.

COLLARE [-là-re] s. m. *collier; collier de chien*, m. —, *collet; rabat; col de rabat*, m.

— alla spagnuola, *golille; fraise; collerette*, f.

—, quello che le donne portano intorno al collo, *collier*, m.

— del cannone, *collet*, m.

Prender uno pel collare, *sauter à la gorge de q. u.*

COLLARE [-là-re] v. a. tormentare con fune, *donner la question, ou l'estrapade; mettre à la question*.

—, incollare, *coller*. — la carta, *coller le papier*. Collar con fune, *descendre q. u. avec une corde*.

Deliberarono di legarlo alla fune e di collarlo nel pozzo (Bocc.).

—, v. n. *descendre par le moyen d'une corde*. —, per tirar su, *lever, tirer en haut; monter; hisser*.

—, (metaf.) innalzare, *élever*.

COLLARETAIO [-tà-io], pl. —**TAJ**, s. m. *faiseur de rabats*, m.

COLLARETTO [-rét-to] s. m. *col de pourpoint; collet; col de chemise*, m.; *collerette; gorgerette*, f.

COLLARINATO, —**TA** [-nà-to] ad. *colleté, ée*.

COLLARINO [-rì-no] s. m. *petit collet; rabat*, m. — della colonna (archit.), *gorgerin; colarin*, m.

COLLATA [-là-ta] s. f. *coup sur le cou*, m. —, colpo dato anticamente colla spada di piatto sul collo o sulla spalla ai cavalieri novelli da chi gli armava, *coup d'épée donné à plat sur l'épaule du chevalier*, m.

Dar la collata, abbracciare il cavaliere, *donner l'accolade*.

Dar collata, *frapper sur le cou*.

COLLATERALE [-rà-le] s. m. consanguineo, parente per linea trasversale, *collatéral; parent collatéral*, m.

—, chi dà ordine di pagare i soldati, *commissaire des guerres*, m.

—, cavaliere del podestà, *lieutenant, commissaire, greffier d'un juge*, m.

COLLATERALE [-rà-le] ad. m. f. che è allato, *voisin, ine*; (geogr.) *collatéral, ale*.

—, agg. a congiunto per linea trasversale, *collatéral, ale*. Parente, linea collaterale, *parent collatéral; ligne collatérale*.

COLLATERATO [-rà-to] s. m., **COLLATERALÌA**, f. ufficio e dignità del collaterale (Bemb.), *charge* (f.), *emploi* (m.), *dignité* (f.) *d'un commissaire des guerres, etc.* *V.* COLLATERALE.

COLLATO, —**TA** [-là-to] (a.) p. ad. da COLLARE, *collé, ée*.

—, *mis, mise à la torture*.

—, s. tormentato, ta, colui, colei che sostiene il tormento della corda (Fr. Sacch. *Rim*.), *celui* (m.), *celle* (f.) *qui souffre la torture*.

COLLATORE [-tó-re] s. m. chi conferisce o ha gius di conferire un beneficio, *collateur*, m.

COLLATTANEO, —NEA [-tà-ne-o] s. *frère* (m.), *sœur* (f.) *de lait.*

COLLATTOLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. *gros chignon*, m.

COLLAUDARE [-la-ou-dà-re] v. a. *louer.* — Part. ato, ta, *loué, ée.*

COLLAUDAZIONE [-la-ou-da-dsió-ne] (a.) s. f: voce dell' uso, approvazione, *approbation*, f.

COLLAZIONARE [-dsio-nà-re] v. a. riscontrare scritture o simili, *collationner; confronter.*

Part. ato, ta, *collationné, ée.*

COLLAZIONE [-dsió-ne] s. f. parlamento fatto insieme, *conférence*, f.; *abouchement; entretien*, m.

—, comparazione, *comparaison*, f.; *parallèle*, m. —, riscontro, *collation, confrontation d'un écrit*, f.

—, atto di conferire i beneficj ecclesiastici, *collation de bénéfice*, f.

—, l'atto di rimettere in comune ciò che si è avuto dal padre o da altro ascendente per dividerlo dopo la morte di lui con altri che vi abbiano dritto (leg.), *collation*, f.

COLLE [còl-le] s. m. *coteau*, m.; *colline*, f.

COLLE [còl-le] (a.) prep. e art. pl. f. con le, *avec les.*

COLLE DI TENDA [còl-le-di-tèn-da] (a.) s. m. passaggio delle Alpi, *col de Tende*, m.

COLLEGA [-lè-ga], pl. —GHI [-gki] s. m. *collègue; compagnon*, m.

COLLEGA [-lè-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. lega, *ligue*, f.

COLLEGAMENTO [-mén-to] s. m. *liaison; union; intimité*, f.

COLLEGANDO, —DA [-gàn-do] (a.) ad. *propre* (m. f.) *à être lié, ée.*

COLLEGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui lie; liant, liante.*

COLLEGANZA [-gàn-dsa] s. f. lega, *confédération; alliance*, f.

COLLEGARE [-gà-re] v. a. unire, *lier; joindre; unir.*

—, v. n. unirsi in lega, *s'allier; se liguer.*

COLLEGATARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. colui o colei cui è stata lasciata alcuna cosa in legato, in compagnia d'un altro, *colégataire*, m. f.

COLLEGATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à lier*, m. f.

COLLEGATO [-gà-to] s. m. *allié; confédéré; ligueur*, m.

COLLEGATO, —TA [-gà-to] p. ad. unito in lega, *allié; confédéré, ée.* —, congiunto, ta, *uni, ie; attaché, ée.*

COLLEGATORE [-tó-re] s. m. *qui fait ligue*, m.

COLLEGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *union; liaison*, f. —, *ligue; confédération*, f.

COLLEGIALE [-dgià-le] (a.) ad. m. f. voce dell' uso, *collégial, ale.*

—, come sost. convittore, *élève de collège; sortant du collège; qui sort du collège*, m.

—, voce di stuole, *collégien*, m.

COLLEGIALITÀ [-dgia-li-tà] (a.) s. f. *droit appartenant au collège*, m.

COLLEGIALMENTE [-dgial-mén-te] av. *collégialement; en commun.* —, *avec l'approbation de tout le collège.*

COLLEGIARE [-dgià-re] v. n. (med.) *décider en consultation.* — mercanzie, (mar.) *charger à cueillette (dans l'Océan); charger à quintal (dans la Méditerranée).*

Part. ato, *chargé à cueillette, à quintal.*

COLLEGIATA [-dgià-ta] s. f. chiesa che ha collegio o capitolo di canonici, *collégiale: église collégiale*, f.

COLLEGIATIVO [-dgia-ti-vo] (a.) ad. m. *propre au collège*, m.

COLLEGIO [-lè-dgio], pl. —GJ, s. m. *collège*, m. Il collegio de' cardinali, *le sacré collège.* —, (in mala parte) riunione di cattiva gente, *conciliabule*, m.

... O Tosco, che al collegio
Degl' ipocriti tristi se' venuto (Dant. *Inf.*), *ô toi, Toscan, qui es venu parmi les hypocrites méchants.*

(Mar.) Caricar a collegio, *charger à cueillette (Océan), à quintal (Médit.).* V. COLLEGIARE.

COLLEGIO D' ELETTORI (a.) s. m. voce nuova, *collège électoral*, m. sing. —, pl. *collèges électoraux.*

(Collegio, e collegi era in Firenze un magistrato coadiutor della signoria.)

COLLEGIO [-lè-dgio], pl. —GJ (a.) s. m. popolo che si governi a repubblica, *gouvernement républicain*, m.

COLLEPARDO [-pàr-do] (a.) s. m. castello sugli Apennini nel Lazio, presso cui è la grotta che ne prende il nome, *Collepardo.*

COLLEPPOLARE [-là-re] v. n. e a. gongolare, *tressaillir, sauter de joie.* —, riunire, *réunir.* —, rubare, *voler; emporter.*

Part. ato, *tressailli.* —, *volé.*

COLLERA [còl-le-ra] s. f. umore del sangue, *bile*, f. — prasaina, *bile poracée.*

—, ira, *colère*, f.; *dépit; courroux*, m.; (fig.) *bile*, f.

E tratto dalla collera avventosse
Col pugno chiuso al re di Sericana (Ariost. *Fur.*).

Entrare in collera, *se fâcher.*

Essere in collera, *être en colère.*

Sfogar la sua collera, *exhaler sa colère.*

COLLERICAMENTE [-mén-te] av. *en colère.*

COLLERICO, —CA [-lè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che abbonda di collera, *bilieux, euse; colérique*, m. f. —, adiroso, *colère*, m. f.; *emporté, ée.*

COLLERIO [-lè-ri-o], pl. —RJ, s. m. *collyre*, m. V. COLLIRIO.

COLLEROSO, —SA [-ró-so] ad. bilioso, *bilieux, euse.*

COLLERUZZA [-roù-tsa] (a.) s. f. dim. di COLLERA, *humeur; colère légère*, f. Ma con Neri teneva bene un po' di colleruzza, ec. (Lasc. *Cen.*)

COLLETTA [-lèt-ta] s. f. raccolta di persone, *ramas*, m. —, raccolta di limosine, *quête; collecte*, f.

—, aggravio, *impôt*, m.; *taxe*, f.

... Ruine, incendj, e collette dannose (Dant. *Inf.*).

—, preghiera, *collecte; prière*, f. —, rappresaglia, *représaille*, f.

—, *réunion; assemblée*, f.

COLLETTAIO [-tà-io], pl. —TAJ, s. m. *faiseur, vendeur de collets*, m.

COLLETTARE [-tà-re] v. a. *lever la collecte.* —, *quêter.*

Part. ato, ta, *levé la collecte.*

COLLETTIVAMENTE [-mén-te] av. *collectivement.*

COLLETTIVO, —VA [-ti-vo] ad. (gram.) si dice di nomi che sendo generici comprendono sotto di loro molti individui, città, popolo, ec., e benchè nel sing., s' accordano e reggono il plurale, quando sono partitivi, *collectif, ive.*

COLLETTIZIO, —ZIA [-ti-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. (lat.) *ramassé, ée.*

Esercito collettizio, *armée composée de troupes ramassées de côté et d'autre.*

COLLETTO [-let-to] s. m. dim. di COLLE, *petit coteau*, m.; *colline*, f.

—, dim. di COLLO, fardello di merci, *petit ballot*, m. —, casacca, *collet, gilet de cuir*, m.

—, collarino, *gorgerette; collerette*, f.; *col*, m.

COLLETTO, —TA [-lèt-to] ad. raccolto insieme, *ramassé; rassemblé, ée.*

COLLETTORE, —TRICE [-tó-re] s. *collecteur; percepteur; receveur*, m.

—, che fa una raccolta di opere, *compilateur*, m.

COLLETTORIA [-ri-a] s. f. *charge de collecteur, de percepteur*, f.; *recette; perception*, f. —, per colletta, imposizione, *impôt*, m.

COLLETTRICE [-tri-tche] (a.) s. f. *la femme du percepteur; receveuse*, f. —, *quêteuse*, f. —, *celle qui fait des collections*, f.

COLLEZIONE [-dsió-ne] s. f. imposizione che si riscuote da collettori, *collecte; taille*, f.; *impôt*, m.

—, adunamento di cose, *amas; recueil*, m.; *collection*, f.

— di libri, di quadri, di statue, di medaglie, *collection de livres, de tableaux, de statues, de médailles.*

COLLIBETO [-bè-to] s. m. libro, *recueil*, m.

COLLICARE [-cà-re] v. a. *coucher.* — Part. ato, ta, *couché, ée.* V. CORICARE.

COLLICELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di COLLE, *petit coteau*, m.; *petite colline*, f.

COLLICINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di COLLO, detto per vezzo, *petit cou; joli cou*, m.

COLLIDERE [-li-de-re] v. n. irr., COLLIDERSI, v. r. il battimento di due corpi duri insieme (Tass. *Lett.*), *froisser; choquer; heurter.*

—, (fig.) per l' incontrarsi insieme di due vocali, due sillabe, ec., l' una delle quali si elide, *élider.*

Un sonetto, ec., senza collidere o vogliam dire far mangiare la vocale, rende languido il verso (Salvin. *Pros. tosc.*).

Pret. collisi, ise, isero, *je choquai, il choqua, ils choquèrent.* — Part. colliso, sa, *choqué, ée; élidé, ée.*

COLLIGARE [-gà-re] (a.) v. a. *lier, unir ensemble.*

COLLIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *uni, ie avec.*

COLLIGIANO, —NA [-dgià-no] s. e ad. abitatore di colli, *montagnard, arde.*

COLLIGINE [-li-dgi-ne] s. f. pesce, *calmar*, m. V. TOTANO.

COLLILUNGO, —GA [-loùn-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. *qui a le cou long.*

COLLIMARE [-mà-re] v. n. *pointer; viser au même but.* — Part. ato, *visé au même but.*

COLLINA [-li-na] s. f. *coteau*, m.; *colline*, f.

COLLINETTA [-nét-ta] s. f. dim. di COLLINA, *monticule; petit coteau; tertre*, m.; *petite colline*, f.

COLLINETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di COLLE, collinetta, *monticule*, m.; *petite colline*, f.

COLLIQUAMENTO [-coua-mén-to] (a.) s. m. liquefazione, *fusion; liquéfaction*, f.

COLLIQUARE [-couà-re] v. a. liquefare, *dissoudre; fondre.* —, v. n. *se fondre.* — Part. ato, ta, *fondu, ue.*

COLLIQUATIVO, —VA [-coua-ti-vo] ad. *fusible*, m. f. V. LIQUEFATTIVO. —, agg. di febbre, *colliquatif, ive.*

COLLIQUAZIONE [-coua-dsió-ne] s. f. *colliquation*, f.

COLLIRIO [-li-ri-o], pl. —RJ, s. m. medicamento, *collyre*, m.

COLLISIONE [-sió-ne] s. f. battimento di due corpi duri insieme, *collision*, f.; *frottement*, m.

—, (metaf.) *élision*, f.; *hiatus*, m.

—, (fig.) fra due autorità, due armate, o due partiti, *collision*, f.

COLLISO, —SA [-lì-so] p. ad. di COLLIDERE, dibattuto e ammaccato (Magal.), *froissé; choqué, ée.*

COLLITIGANTE [-gàn-te] ad. m. quegli che litiga con altri (Bemb. *Lett.*), *colitigant*, m.

COLLO [còl-lo] s. m. *cou; col*, m.

Dunque ora è il tempo da tirare il collo
Dal giogo antico (Petr.).

Il collo del piede, *le cou-de-pied*, m. — della vessica, *le col de la vessie*, m. — della matrice, *le col de la matrice; le vagin*, m.

(Fig.) Collo d'una camicia, *le col d'une chemise*, m.

(Simil.) Collo, per colle, la parte più alta del monte, *colline*, f.

Ch'al sommo pinge noi di collo in collo (Dant. *Par.*).

Portare, avere in collo, cioè sopra le spalle, *porter, avoir sur le dos, sur les épaules.*

E carcar sul gigante un carriaggio,
Ch'avria portato in collo anche una torre (Ariost. *Fur.*),... *qui aurait porté même une tour sur ses épaules.*

Portare, avere in collo, vale anche in braccio, *avoir sur les bras.*

Una donna con un picciol fanciullo in collo (Firenz. *As.*), *une femme avec un petit enfant sur les bras.*

Gettar le braccia al collo, *embrasser.* —, (fig.) per giogo, *joug*, m. (*V.* —.) —, per fardello di mercatanzia, *colis; ballot*, m.

E colli e casse, e ciò che v'è di grave,
Gitta da prora e da poppa e da sponda (Ariost. *Fur.*).

—, (per simil.) la parte più alta del fiasco, della guastada, o d' altri vasi, *goulot, cou, col d'une bouteille, d'un matras*, m.

Cadere di collo, *tomber en disgrâce.* Fare allungare il collo a uno, *tenir trop longtemps au filet; faire trop attendre le manger.*

Avere o fare il collo torto, *faire le bigot, le dévot, l'hypocrite.*

Nè per gli abiti nigi, azzurri e persi....
Avere il collo torto e gli occhi bassi
E 'l viso smorto, in paradiso vassi (Bern. *Rim.*).

Rompersi il collo, *se casser le cou*, (e metaf.) *donner du nez par terre; se ruiner; perdre sa réputation; tomber dans le mépris.*

Tirare il collo ai polli, *tordre le cou aux poulets, les tuer.*

E però senza più pensare, tiratogli il collo... (Bocc.)

In collo, av. *sur le cou; sur les épaules.*

Tenere in collo, *empêcher le courant d'une rivière, etc.*; (e fig.) *retarder, suspendre l'effet de q. ch.*

Scarico di collo, dicesi di cavallo di colle sottile, svelto, *avoir le cou délié.*

COLLO [còl-lo] (a. n.) s. m. *coude*, m. —, manovella, *manivelle*, f., *coude fait à l'essieu*, m.

COLLO [còl-lo] (a. n.) s. m. incavo annulare dello stantuffo maggiore, *collerette du grand piston*, f.

COLLO [cól-lo] prep. e art. m. composto di CON e LO, *avec le.* (S'usa innanzi i nomi del genere maschile che cominciano con una vocale o colla S, seguita da altra consonante: Collo studio, coll'amore, *avec l'étude, avec l'amour*). Pl. COGLI, *avec les.*

COLLOCAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de placer*, f.; *placement; arrangement*, m.; *situation; place*, f.

COLLOCANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui place; qui range.*

COLLOCARE [-cà-re] v. a. e n. allogare, *placer; ranger; situer; établir.* — una persona, *placer une personne.* — in matrimonio, *marier.* — danaro a frutto, *placer de l'argent à intérêt.* — una pietra, *poser une pierre.*

Collocarsi, *se placer; s'arranger, etc.*

COLLOCASSIA [-càs-si-a] s. f. *pied-de-veau*, m. *V.* COLOCASIA.

COLLOCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da COLLOCARE, *placé; posé; situé, ée.*

COLLOCATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui place.* —, (pop.) *placeur*, m.

COLLOCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. giacitura, collocamento, *position*, f.; *arrangement; ordre*, m.

COLLOCAZIONE [-dsió-ne] s. f. *collocation*, f.; *emplacement*, m.; *disposition*, f.

—, (pitt.) accomodamento di figure in un quadro, onde appaiano concordi all'occhio (Baldin.), *distribution*, f.; *accord*, m.

COLLOCUTORE, —TRICE [-cou-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui parle avec; interlocuteur, trice.*

COLLOCUTORIO [-cou-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *parloir*, m.

COLLOCUZIONE [-cou-dsió-ne] s. f. ragionamento fatto insieme, *entrevue; conférence*, f.; *discours*, m.

COLLOQUINTIDA [-couin-ti-da] s. f. pianta simile al cocomero salvatico, che ha la virtù di far morire tutte le piante che le stanno d'intorno, *coloquinte*, f.

COLLOQUINTIDATO, —TA [-couin-ti-dà-to] ad. *infusé, ée avec de la coloquinte.*

COLLOQUIO [-lò-coui-o], pl. —QUJ, s. m. parlamento insieme, *colloque; entretien; pourparler*, m.; *conférence*, f.

—, locutorio di religiosi e religiose claustrali, *parloir*, m.

COLLORA [còl-lo-ra] s. f. *colère*, f. *V.* COLLERA.

COLLOROSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di COLLOROSO, *très-colérique*, m. f.; *très-emporté, ée.*

COLLOROSO, —SA [-ró-so] ad. colleroso, sa, *bilieux, euse.* —, iracondo, da, *colérique*, m. f.; *emporté, ée.*

COLLOTORTO [-tòr-to] s. m. torticollo, gabbadeo (Segner.), *hypocrite; cagot; tartufe*, m. —, *torticolis*, m.

COLLOTTOLA [-lòt-to-la] s. f. la parte concava deretana tra 'l collo e la nuca del capo, *chignon du cou; chignon*, m.

Grattandosi belando la collottola (L. Lipp. *Malm.*).

(Prov.) Avere gli occhi nella collottola, *être fin, rusé.*

COLLOTTOLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di COLLOTTOLA, *gros chignon*, m.

COLLUDERE [-loù-de-re] v. n. irr. intendersi a vicenda, far collusione in pregiudizio delle parti litiganti, *colluder.*

Pret. collusi, use, usero, *je colludai, il colluda, ils colludèrent.*

Part. colluso, *colludé.*

COLLUSIONE [-lou-sió-ne] s. f. intelligenza secreta fra due o più persone litiganti per ingannare, *collusion; prévarication*, f.

Usar collusione, *prévariquer.*

COLLUSIVAMENTE [-lou-si-va-mén-te] av. *collusoirement.*

COLLUSIVO, —VA [-lou-sì-vo] ad. *collusoire*, m. f.

COLLUTEA [-lou-tè-a] s. f. pianta detta solano, *baguenaudier*, m.

COLLUTORIO, —RIA [-lou-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. e s. liquido per lavar la bocca o altro, *collutoire*, m. f. —, *gargarisme*, m.

COLLUVIE [-loù-vi-e], COLLUVIONE, s. f. moltitudine di popolo stretto insieme, *presse; foule; multitude*, f.

COLMAR [-màr] (a.) s. cit. di Francia (Alto Reno), *Colmar.*

COLMARE [-mà-re] v. a. empier la misura a trabocco, farla traboccare, *combler; remplir jusque par-dessus les bords.*

—, v. n. rigurgitare, *déborder; regorger.* — le campagne, *élever; hausser.*

(Fig.) Colmar di beni, di favori, *combler de biens, de faveurs.* — di gioia, *combler de joie.*

— di mali, *combler de maux.*

— di lodi, di benedizioni, *combler de louanges, de bénédictions.*

Colmarsi di dolore, di pene, *être accablé, ée de chagrin, de peine.*

Per colmarmi di doglia e di desiri (Petr.), *pour m'accabler de douleur et de désirs.*

Aver colmo, o colmare lo staio, il sacco, *avoir comblé la mesure.*

L'avara Babilonia ha colmo il sacco
D'ira di Dio (Petr.).

COLMATA [-mà-ta] s. f. *l'action de combler*, f. —, *levée; chaussée*, f.

COLMATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. (Salvin.), *très-abondamment.*

COLMATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. da COLMATO, *très-comblé, ée.*

COLMATO, —TA [-mà-to] p. ad. *comblé, ée.*

COLMATORE [-tó-re] s. m. *qui comble.*

COLMATURA [-toù-ra], COLMEZZA, s. f. quella parte di ciò ch' empie il vaso, la quale rimane sopra la bocca di esso, *le comble*, m.

COLMETTO, —TA [-mét-to] (a.) ad. (Cell. *Oref.*) alquanto colmo, *légèrement relevé, ée; un peu en bosse.*

COLMIGNO [-mì-gno] (a.) s. m. *comble, faîte d'un toit; sommet*, m. *V.* COMIGNOLO.

COLMISSIMO, —MA [-mìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-comble*, m. f.

COLMO [cól-mo] s. m. cima, sommità, *cime*, f.; *comble; sommet*, m.

Venimmo e tenevamo il colmo quando
Ristemmo (Dant. *Inf.*).

—, il punto più alto di checchessia, specialmente di rota, cerchio, e simili, *sommet*, m.

E se' or sotto l'emisperio giunto
Ched è opposto a quel che la gran secca
Coverchia, e sotto il cui colmo consunto
Fu l'uom che nacque e visse senza pecca (Dant. *Inf.*).

—, (metaf.) grandezza di stato, *faîte des grandeurs; bonheur*, m.; *prospérité*, f.

Allor fu Genova e 'l suo potere sul maggior colmo ch' ella fusse mai (G. Vill.), *alors Gênes et son empire furent au comble de la grandeur et de la prospérité.*

—, per bica, *tas, monceau de gerbes*, m. (*V.* —.)

Colmo, punto medio della vita umana (Dant.), *l'âge de 35 ans.*

—, quadro dipinto, *tableau*, m.; *peinture*, f. —, meridiano, *méridien*, m.

Nel colmo della collera, del dolore, *au comble, dans le fort de l'emportement, de la colère; au comble de la douleur.*

A colmo a colmo, *à mesure comble.*

COLMO, —MA [cól-mo] ad. *comblé, ée; qui déborde.* —, (metaf.) *chargé, surchargé, ée; plein, pleine; comble*, m. f.

Passa la nave mia colma d'obblio (Petr.). —, (per simil.) rilevato, *relevé; gonflé, ée; convexe*, m. f.

—, agg. di misura, *mesure comblée.*

COLO [có-lo] s. m. sorta di vaglio *sas; crible; van*, m.; *vannette*, f.

COLOBIO [-lò-bi-o], pl. —**BJ** (a.) s. m. veste degli antichi romiti (*VV. SS. PP.*), *robe des solitaires*, f.

COLOCASIA [-cà-si-a] s. f. giechero, erba, *pied-de-veau*, m., *colocase*; *fève d'Egypte*, f.

COLOFONIA [-nì-a] s. f. ragia con cui si fregano i crini dell'archetto del violino, pece greca, *colophane*; *poix*, f.

COLOGNA [-lò-gna] (a.) s. f. cit. di Prussia, *Cologne*. —, piccola città d'Italia, *Cologna*. V. COLONIA.

COLOMBA [-lóm-ba] s. f. femmina del colombo, *colombe*, f.

Quali colombe dal disio chiamate
Coll'ali aperte e ferme, al dolce nido
Volan per l'aria dal voler portate
(Dant. *Inf.*).

—, (per sim...) donzella d'onesto costume, *colombe*, f.

—, (mar.) chiglia, *quille*, f. —, (agric.) *sorte de vigne et de raisin doux*.

(Prov.) Colomba che ride vuol la fava, *le rire d'une femme est signe de consentement*.

COLOMBA (SANTA) [-lóm-ba] (a.) s. f. cit. di Francia, *Sainte-Colombe*, f.

COLOMBACCIO [-bàt-tchio] s. m. colombo salvatico, *ramier*; *pigeon ramier*, m.

COLOMBAIA [-bà-ia], COLOMBARA, s. f., COLOMBAIO, m. stanza da colombi, *pigeonnier*; *colombier*, m.

Andar col cembalo in colombaia, *vouloir prendre le lièvre au son du tambour*.

COLOMBANA [-bà-na] (a.) s. f. sorta d'uva dolce e carnosa, *sorte de raisin*, m.

COLOMBANO [-bà-no] s. m. *sorte de vin blanc*, m.

COLOMBARIO [-bà-ri-o], pl. —**RI**, s. m. *tombeau avec des niches pour y placer les morts*; *colombaire*, m.

COLOMBELLA [-bèl-la] s. m. colombo salvatico, *ramier*, m. —, dim. di COLOMBA, *petit ou jeune pigeon*; *pigeonneau*, m.

COLOMBIA [-lóm-bi-a] (a.) s. f. rep. d'America, *Colombie*, f.

COLOMBIERE [-biè-re] (a.) s. m. *mât de vaisseau*; *colombier*, m.

COLOMBINA [-bì-na] s. f. dim. di COLOMBA, *petit ou jeune pigeon*; *pigeonneau*, m.

—, per sterco di colombo, *colombine*, f.

COLOMBINO, —**NA** [-bì-no] ad. *de pigeon*. Letame colombino, *fiente de pigeon*; *colombine*, f.

—, agg. di certo sasso, *pierre à chaux*, f. Piede colombino, erba, *pied-de-pigeon*, m.

COLOMBIO [-lòm-bi-o], pl. —**BJ** (a.) s. m. *sorte de minéral gris et luisant*; *colombium*; *columbium*, m.; *colombite*, f.; *tantale*, m.

COLOMBO [-lóm-bo] s. m. per piccione, *pigeon*, m.; *colombe*, f.

Siccome quando il colombo si pone
Presso al compagno (Dant. *Par.*).

— salvatico, *biset*, m.

Pesce colombo, *pastenague*, f.

—, (metaf.) per contrapposto di corvo o dimostrazione d'innocenza o di colpa, *colombe*, f.; *pigeon*, m.

Sin ch' oda il suon dell' angelica tromba
Che dal ciel lo bandisca o che ve l'erga,
Secondo che sarà corvo o colomba
(Ariost. *Fur.*).

— da pelare (fig.), *pigeon à plumer*, *homme facile à tromper*, *à attraper au jeu*.

(Prov.) Pigliare a una fava due colombi, due piccioni, *faire d'une pierre deux coups*; *faire plusieurs choses en même temps*.

Tirare a' suoi colombi, *jeter des pierres dans son jardin*, *se faire du mal à soi-même*.

COLOMBO [-lóm-bo] (a.) s. cit. e is. del golfo del Bengale (Cellano), *Colombo*.

COLON [-lòn] s. m. (anat.) il più grande, il più grosso intestino, *côlon*, m.

COLONARIO, —**RIA** [-nà-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE**, ad. *de colonie*; *colonial*, *ale*.

COLONIA [-lò-ni-a] s. f. popolo mandato ad abitare un altro paese, ed il paese medesimo, *peuplade*; *colonie*, f.

Da' municipj furono molto differenti le colonie (Borgh. *Orig. Fir.*).

—, (per simil.) *essaim d'abeilles qui peuple une nouvelle ruche*, m.

— Agrippina (*Ubiorum oppidum*), *Cologne*. — Augusta, *Nîmes*. — Julia, *Bonn*. — Senensis, *Sienne*, *etc.*

COLONIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *colonial*, *ale*.

COLONIALI [-à-li] (a.) s. m. pl. *denrées coloniales*, f. pl.

COLONICO, —**CA** [-lò-ni-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *de colon*.

COLONNA [-lòn-na] s. f. sostegno di figura cilindrica, ec., *colonne*, f.

D'un bel diaspro er' ivi una colonna (Petr.).

Colonna Traiana, Antonina in Roma, *la colonne de Trajan*, *la colonne d'Antonin*, *à Rome*.

— di punto fermo, quella che da un capo sostiene i gradi d'una scala a chiocciola, (archit.) *noyau*; *limon*, m.

— di legno, *poteau*, m. —, appoggio, *appui*; *soutien*, m. —, (metaf.) aiuto, *soutien*; *refuge*, m.; *protection*, f.

Quest' è del viver mio l'una colonna (Petr.).

—, (per simil.) gamba, *jambe*, f.

O che bei personaggi! O buone cere!
Com' egli stanno ben sulle colonne
(Buon. *Fier.*). — d'acqua, d'aria, *colonne d'eau*, *d'air*.

—, parte di pagina d'un libro, *colonne*, f.

Colonna vertebrale, *colonne vertébrale*, f.

Colonna voltiana, o del Volta, o galvanica (fis.), pila del Volta, *pile de Volta*, f. Colonne d'Ercole (*V.* —). —, *échalas*, m.

Far colonna, *protéger*; *favoriser*.

COLONNA DI RIMORCHIO [-mòr-kio] (a. n.) s. f. *bitton de touage*, m.

COLONNARE [-nà-re] (a.) ad. m. f. *qui ressemble à une colonne*.

COLONNARE [-nà-re] (a.) v. a. *orner de colonnes*.

COLONNATA [-nà-ta] (a.) s. f. fila di colonne, *colonnade*, f.

COLONNATO [-nà-to] s. m. quantità e ordine di colonne, *colonnade*, f. —, portici e logge, *galerie*, f.; *portique*, m.

COLONNATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. *orné*, *ée de colonnes*; *soutenu*, *ue par des colonnes*.

COLONNE D' ERCOLE [-d'èr-co-le] (a.) s. f. pl. (geogr.) stretto di Gibilterra fra i monti Abila (d'Africa) e Calpe (di Spagna), *Colonnes d'Hercule*, f. pl.

COLONNELLA [-nèl-la] (a.) s. f. dim. di COLONNA, *petite colonne*; *colonnette*, f. V. COLONNETTA.

COLONNELLO [-nèl-lo] s. m. dim. di COLONNA, *petite colonne*; *colonnette*, f.; *pilier*, m.

COLONNELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. grado militare, capo d' un reggimento, *colonel*, m.

COLONNESE [-né-se] (a.) ad. della famiglia Colonna, e suoi partigiani, *de la famille Colonna*.

COLONNETTA [-nét-ta] s. f. dim. di COLONNA, *colonnette*; *petite colonne*, f.

Di sopra aveva un veroncello adorno
Con colonnette d' ambre e di cristalli
(Bern. *Orl.*).

— di letto, *quenouillette*, f. —, (mar.) *épontilles*; *pontilles*; *estances*; *bittes*, f. pl.

COLONNINO [-nì-no] s. m. *petite colonne*, f. V. COLONNETTA. —, per quello delle forche, *pilier de potence*, m.

(Prov.) Lasciar nel colonnino, *laisser q. u. dans l'embarras*.

COLONO [-lò-no] s. m. abitator di colonia, *colon*, m.

—, abitatore del terreno, *fermier*, m. —, agricoltore, *laboureur*, m.

COLORACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. cattivo colore (Fir, *As.*), *mauvaise couleur*, f.

COLORAMENTO [-mén-to] s. m. tintura di colore, *teinture*, f. — degli occhi, *obscurcissement des yeux*, m.

COLORANTE [-ràn-te] ad. m. f. che dà, che serve a dar colore, *colorant*, *ante*.

COLORARE [-rà-re] v. a. dar colore, e tinger con colore, colorire, *colorer*; *peindre*.

—, dar più o meno di colore alle figure in un quadro, *colorer*; *peindre*.

— le stampe, applicarvi il colore, *colorier*.

— un' ingiustizia, una bugia (fig.), *colorer une injustice*, *un mensonge*.

Fu questa cosa sì ben colorata
Dal Greco, ch' era dotto in tal dottrina
(Bern. *Orl.*).

—, dar colore, rappresentare checchessia all' immaginazione, *peindre avec de vives couleurs*.

... E lo smarrito volto,
Come amor vuol, così le colorava
(Dant. *Purg.*).

—, v. n. imbellettare il viso, *se farder*.

—, aver un' idea, *se figurer q. ch.*, *se la représenter à l'esprit*.

—, v. n. *orner*; *enjoliver*. —, per simulare, *pallier*; *dissimuler*; *cacher*.

COLORATAMENTE [-mén-te] av. simulatamente, *sous quelque prétexte*.

COLORATO, —**TA** [-rà-to] part. *coloré*; *simulé*, *ée*; *peint*, *peinte*.

—, ad. (fig.) apparente, *spécieux*, *euse*; *pallié*; *controuvé*, *ée*; *plausible*, m. f.

Colorata ragione (Bocc.), *raison plausible*.

—, agg. di panno, ec., *de couleur*.

Carta colorata, *papier peint*, *coloré*, m.

COLORAZIONE [-dsió-ne], COLORATURA, s. f. *peinture*; *coloration*, f.; (fig.) *déguisement*; *voile*, m.; *couleur*, f.

— del parlare, *coloris du style*, m.

COLORE [-ló-re] s. m. apparenza ch' offrono le superficie de' corpi per lo rimandar ch' esse fanno all' organo visivo certe specie, quantità e combinazioni di raggi, donde avviene che l'anima concepisca in corrispondenza certe sensazioni, *couleur*, f.; *coloris*, m.

Color rosso, verde, giallo, *couleur rouge*, *verte*, *jaune*.

Cade virtù dalle inflammate corna
Che veste il mondo di novel colore
(Petr.). — naturale, *couleur naturelle*.

— del viso, *teint*, m.; *couleur*; *carnation*, f.

—, che si adopera per le tinte e per dipingere, *couleur*, f.

—, (fig.) apparenza, pretesto, *couleur*; *excuse*, f.; *prétexte*, m.

Sotto color d' onestà (G. Vill.), *sous couleur d'honnêteté*.

Nè cerco altro che giusto colore di poterlo fare (Car. *Lett.*), *je ne cherche qu'un prétexte spécieux pour pouvoir le faire.*

—, per fiore colorito, *fleur chargée de couleur.* —, ornamento, figura rettorica, *ornement*, m.; *fleurs d'éloquence*, f. pl.

E maladico l'amorosa lima,
Ch' ha pulito i miei motti, e' bei colori
Ch' i' ho per voi trovati e messi in rima (Dant. *Rim.*).

Mutarsi di mille colori, *changer de couleur ; pâlir ou rougir.*

Come il piovano ode costui, si mutò di mille colori (Franc. Sacch. *Nov.*).

COLORETTO [-rét-to] s. m. dim. *couleur légère*, f.; (fig.) *prétexte*, m.

COLORIFERO, —RA [-ri-fe-ro] ad. *qui rend une couleur; qui produit une couleur; colorifique*, m. f.

COLORINO [-ri-no] (a.) s. m. dim. di COLORE, colore leggero e vago, *couleur tendre, légère*, f.

COLORIRE [-ri-re] v. a. irr. *colorer. V.* COLORARE. —, pingere, *peindre.*

Colorire al vivo con esquisitezza, con arte : colorire a tempera con buona pratica (Vasar.).

Colorire i suoi disegni, o condurre a perfezione le cose cominciate, *donner la dernière main ; achever.*

Pres. colorisco, isci, isce, iscono, *je colore, tu colores, il colore, ils colorent.*

COLORISTA [-ri-sta] (a.) s. (pitt.) colui che intende bene l'arte del colorire, *coloriste*, m. —, che prepara i colori, *coloriste*, m.

—, donna che colorisce stampe, *coloriste*, f.

COLORITISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di COLORITO, *très-coloré, ée.*

COLORITO [-ri-to] s. m. (pitt.) maniera di colorire, perfezione d' ottima pittura, dalla quale nasce il rilievo, la vaghezza e quella totale somiglianza al vero, mediante l'espressione de' varj accidenti di lume, alla quale non può giugnere il disegno, *l'harmonie du coloris, des couleurs*, f.; *le coloris*, m.

Il colorito del volto, *teint*, m.; *carnation*, f.

—, (mus.) il conformare la voce al sentimento dominante della composizione e delle frasi particolari, *coloris*, m.

COLORITO, —TA [-ri-to] p. ad. *coloré, ée; peint, peinte.*

COLORITORE [-tó-re] s. m. *peintre; celui qui colorie, qui peint; coloriste*, m.

COLORIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. manifestazione di un colore qualunque in una sostanza, *colorisation*, f.

COLORO [-ló-ro] (a.) pron. pers. dimostrativo pl. di COLUI e di COLEI, *ceux*, m. pl.; *celles*, f. pl.

COLOSSALE [-sà-le] ad. m. f. *colossal, ale ; gigantesque*, m. f.

COLOSSEO [-sè-o] (a.) s. m. anfiteatro Flavio in Roma, detto pure COLISEO e CULISEO (Benv. Cell.), *Colisée*, m.

COLOSSICOTERA [-cò-te-ra] s. f. macchina, *machine propre à élever de très-grosses pierres ; chèvre*, f.

COLOSSO [-lòs-so] s. m. statua di smisurata grandezza, *colosse*, m.

— di Monte Cavallo in Roma, statue con cavalli, dette di Castore e Polluce fatte da Fidia e Prassitele, *les statues colossales de Phidias et de Praxitèle.*

— di Rodi, una delle sette meraviglie del mondo, statua di rame rappresentante Apollo o il Sole, alta 105 piedi, posta all' ingresso del porto di Rodi, opera di Carete, Lidio, e di Lachete, *colosse de Rhodes*, m.

COLPA [cól-pa] s. f. *faute; erreur*, f. —, delitto, *crime*, m.

—, peccato, *péché*, m.

Grande, piccola colpa, *une grande faute, une faute légère.*

—, difetto, *faute*, f.; *défaut*, m. —, cagione, *faute ; cause*, f.

Colpa d'amor non già difetto d'arte (Petr.).

La colpa è tua, è mia, è nostra, *c'est ta faute, c'est ma faute, c'est notre faute.*

Se non son ricco, non è colpa mia, *si je ne suis pas riche, ce n'est pas ma faute.*

Dar la colpa, *jeter la faute sur q. u.*

Tutti cercando il van, tutti gli danno
Colpa di furto alcun che lor fatto abbia (Ariost. *Fur.*).

Aver colpa, *être coupable; être la cause de.*

Ma bene ho conosciuto che di ciò non ha la donna alcuna colpa (Bocc.).

Chiamarsi in colpa, *s'avouer coupable.*

E come fosse il suo Ruggier presente,
Chiamasi in colpa, e se ne batte il petto (Ariost. *Fur.*).

(Prov.) A colpa vecchia pena nuova, o pure, Peccato vecchio penitenza nuova, *il faut subir la peine d'une ancienne faute.*

Per far di quel proverbio in me la prova,
Che dice : A colpa vecchia pena nuova (Bern. *Orl.*).

COLPABILE [-pà-bi-le] ad. m. f. colpevole, *coupable*, m. f.; *criminel, elle ; blâmable*, m. f.

COLPABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di COLPABILE, *très-coupable*, m. f.

COLPABILMENTE [-mén-te] av. *criminellement.*

COLPARE [-pà-re] v. n. peccare, *tomber en faute; pécher.* —, v. r. *s'avouer coupable; avouer sa faute.* —, v. a. accusare, *accuser; blâmer.*

—, per colpire, *frapper.*

COLPATO, —TA [-pà-to] part. *péché; tombé en faute.*

—, ad. *coupable*, m. f.; *criminel, elle.* —, parlandosi di cosa, *blâmable; condamnable*, m. f.

COLPEGGIARE [-ped-già-re] v. a. e n. dar colpi, *battre ; frapper; tapoter.*

Ognun di lor fu dimorato
Tacito alquanto, e senza colpeggiare (Bern. *Orl.*). — Part. ato, ta, *frappé, ée.*

COLPETTINO [-ti-no] s. m. dim. di COLPETTO, *petit coup ; coup léger*, m.; *petite tape*, f.

—, (fig.) av. alquanto, *un peu.*

COLPETTO [-pét-to] (a.) s. m. dim. di COLPO, *petit coup ; coup léger*, m.; *tape*, f.

COLPEVOLE [-pé-vo-le] s. e ad. m. f. *coupable*, m. f.; *criminel, elle.*

COLPEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di COLPEVOLE, *très-coupable*, m. f.

COLPEVOLMENTE [-mén-te] av. *criminellement.*

COLPIRE [-pi-re] v. a. e n. irr. avventar colpi, *battre ; blesser; frapper.*

Colpiscelo il Danese a mezzo il petto (Bern. *Orl.*).

—, v. r. battersi, *se battre; se blesser.*

—, (fig.) riuscire ad altrui felicemente qualche suo fatto, *réussir.*

Colpir nel segno, *frapper au but.*

Pres. colpisco, isci, isce, iscono, *je frappe, tu frappes, il frappe, ils frappent.*

COLPITO, —TA [-pi-to] (a.) p. ad. *frappé; blessé, ée.*

COLPITORE, — TRICE [-tó-re] s. *qui blesse; qui frappe.*

Di cervi colpitrice, *chasseresse*, f.

COLPO [còl-po] s. m. percossa *coup, choc; trait*, m.; *atteinte*, f.

Da capo, presa una gran pietra con troppi maggior colpi che prima fieramente cominciò a percuoter la porta (Bocc.). —, (fig.) *coup*, m.

Chè questo è 'l colpo di che amor m' ha morto (Petr.).

Dar colpo, far colpo, *porter un coup ; frapper.* Colpo violento, *coup violent.*

— mortale, *coup mortel.*

Quando il colpo mortal laggiù discese (Petr.). Colpo di vento, *coup de vent.*

— di mano, *coup de main.*

— di disgrazia, *coup de malheur.*

— fortunato, *coup de bonheur.*

Fallire il colpo, *manquer son coup.*

—, per cicatrice, *marque ; cicatrice*, f.

Avendomi del viso un colpo raso (Dant. *Purg.*).

Far colpo maestro o da maestro, *faire un coup de maître.*

Quest' era il colpo maestro e mortale (Bern. *Orl.*).

Fare un bel colpo, *faire un beau coup.* A un colpo, *tout d'un coup.*

Seicento ne impiccarono ad un colpo (G. Vill.), *ils en pendirent six cents d'un coup.*

—, (pitt.) pennellata, *coup de pinceau*, m.; *touche*, f.

Mettere i colpi a luogo loro (Vasar.), *donner des coups de pinceau à leur place.* —, detto arguto, *repartie*, f.

Colpo d'occhio, *coup d'œil.* Di primo colpo, *du premier abord.*

(Mar.) Colpo di poppa (a. n.), *coup d'arrière*, m.

(Prov.) Dare un colpo alla botte e uno al cerchio, *faire plusieurs choses à la fois; conduire bien les affaires difficiles.*

Di colpo, *tout à coup.*

—, render colpo per colpo, *rendre à q. u. la monnaie de sa pièce.*

COLPOSAMENTE [-mén-te] av. *criminellement. V.* COLPEVOLMENTE.

COLPOSO, —SA [-pó-so] ad. *coupable*, m. f.; *criminel, elle. V.* COLPEVOLE.

COLTA [còl-ta] s. f. colletta, *levée de deniers ; contribution*, f.

—, quantità di erbe, fiori, ec. colti, *récolte ; cueillette*, f.

—, cert' acqua raccolta, *amas d'eau pour faire tourner un moulin.*

Far colta, per far colpo, *frapper, blesser.*

Di colta, *tout à coup ; sur-le-champ.*

COLTARE [-tà-re] v. a. *cultiver.* — Part. ato, ta, *cultivé, ée. V.* COLTIVARE.

COLTE' [-tè] (a. v.) s. m. per coltello (Buon. *Tanc.*), *couteau*, m.

COLTELLA [-tèl-la] s. f. *couteau; coutelas*, m.

Con una sua coltella
Tagliate avea le rame d'un querciuolo (L. Lipp. *Malm.*).

—, che si pone all' aratro, *coutre*, m. *V.* COLTRO.

COLTELLACCI [-làt-tchi] (a.) s. m. pl. (mar.) *sorte de voiles étroites et longues; bonnettes*, f. pl.

COLTELLACCIO [-làt-tchio] s. m. *mauvais ou grand couteau*, m.

— da cucina o di beccaio, *couperet ; couteau de cuisine ou de boucher*, m.

—, (mar.) certa vela piccola, *bonnette*, f.

Coltellacci scopamari, *bonnettes lardées*, f. pl.

Stare come capre e coltellacci, *être comme chiens et chats.*

COLTELLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *qui a la forme d'un couteau.*

COLTELLARO [-là-ro] s. m. *coutelier*, m. *V.* COLTELLINAIO.

COLTELLATA [-là-ta] s. f. *coup de couteau, de poignard*, m.

— fig.) dolor grande, *coup de poignard*, m.

COLTELLESCA [-lé-sca], pl. —CHE [-ke s. f. guaina del coltello, *gaine de couteau*, f.

—, guaina di più coltelli, *boîte* (f.), *étui* (m.. *à couteaux*.

COLTELLIERA [-lié-ra] (a.) s. f. *boîte à couteaux*, f.

COLTELLINAIO, —IA [-nà-io], pl. —NAJ. —NAIE. s. chi fa o vende coltelli, rasoj, ec., *coutelier, ère*.

COLTELLINO [-lì-no] s. m. dim. di COLTELLO, *couteau pliant; petit couteau*, m. —, pianta, *iris*, m.; *flambe*, f.; *glaïeul*, m.

COLTELLO [-tèl-lo], pl. m. —TELLI, —TEGLI, e f. —TELLA, s. m. *couteau*, m.

Con un coltello, il meglio che potè, gli spiccò dallo 'mbusto la testa (Bocc.).

— in asta, usato dai chirurgi, *ganivet*, m. — a due tagli, *couteau de tripiers* m.

— a molla o da tasca, *couteau pliant, de poche; jambette*, f. — da affettare il lardo, *tranche-lard*, m.

—, pugnale, *poignard; stylet*, m.

Servir alcun di coltello, far da scalco, ec., *faire le maître d'hôtel*.

E sempre di sua man servì il marchese...

Di coppa, di coltello e di credenza (L. Pulc. *Morg.*).

Mettere alcuno alle coltella, *irriter, pousser q. u. à se venger*.

—, (metaf.) dolore acutissimo, *coup de couteau au cœur; tourment*, m.; *peine*, f.

—, (per simil.) *petite branche de palmier* ... *grosses plumes des ailes des oiseaux*, f. pl.

Coltello da scarnare (t. de' conciat. di pelli), *drayoire*, f.

COLTELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di COLTELLO, *un gros couteau*, m.

COLTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CULTO, *très-bien cultivé, ée; très-instruit, ite*.

COLTIVABILE [-và-bi-le] ad. *qu'on peut cultiver; arable; labourable*, m. f.

COLTIVAMENTO [-mén-to] s. m. il coltivare, *culture*, f.; *labourage*, m.

—, *ornement*, m. *V.* ORNAMENTO.

—, culto, *culte*, m. —, religione, *religion*, f.

COLTIVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui cultive*.

COLTIVARE [-và-re] v. a. e n. esercitar l'agricoltura, *cultiver; labourer*.

—, (per simil.) *cultiver les sciences, les arts la mémoire, l'esprit, l'amitié*. —, aver cura, *prendre, avoir soin*. — *vénérer*. *V.* VENERARE.

COLTIVATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-cultivé, ée*.

COLTIVATO [-và-to] s. m. *lieu cultivé*, m.

La città, il coltivato e il vicino alla Grecia, toccò a Coti (Dav. Tac. *Ann.*).

COLTIVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. *cultivé; labouré, ée*.

COLTIVATORE [-tó-re] s. m. *cultivateur; laboureur*, m.

— *colon* m. —, *fermier*, m.

—, (fig.) fomentatore, *celui qui fomente*, m. *V.* FOMENTATORE.

—, devoto, *dévot*, m.

COLTIVATRICE [-trì-tche] s. f. *femme qui cultive*, f.

COLTIVATURA [-toù-ra] s. f. *culture*, f; *labourage*, m.

COLTIVAZIONE [-dsió-ne] s. f. coltivamento, *culture*, f.; *labourage*, m.

—, venerazione, *culte*, m.; *adoration; vénération*, f.

COLTIVO, —VA [-tì-vo] ad. agg. di terra, *labourable*, m. f ; *cultivé, ée*.

COLTO [cól-to] s. m. luogo coltivato, *lieu ou champ cultivé, labouré*, m.

..... E per li lieti

Colti di fecondissime campagne (Tass. *Amint.*).

—, per venerazione, *culte*, m. *V.* CULTO.

COLTO, —TA [cól-to] ad. *cultivé; labouré, ée*.

Quelle fiere selvagge che in odio hanno

Tra Cecina e Corneto i luoghi colti (Dant. *Inf.*).

(Fig.) Uomo colto, coltissimo, *homme instruit, très-instruit*, m.

COLTO, —TA [còl-to] p. ad. da COGLIERE, *cueilli, ie*.

—, raccolto, *recueilli, ie*. —, accolto, ta, *accueilli, ie; agréé; accepté, ée*.

—, preso, sorpreso, *pris; surpris, ise; saisi, ie*.

—, venerato, *vénéré, ée*.

COLTORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. m. *cultivateur*, m.; *qui cultive*. *V.* COLTIVATORE.

COLTRA [cól-tra], pl. —TRE (a.) s. f. coperta imbottita, *courte-pointe; couverture*, f.

COLTRARE [-trà-re] v. a. lavorare il terreno col coltro, *labourer avec le coutre*. — Part. ato, ta, *labouré, ée avec le coutre*.

COLTRE [cól-tre], pl. —TRI, s. f. coperta da letto, *couverture; courte-pointe*, f.

—, (fig.) *dais*, m.; *honneurs*, m. pl.

... Chè, seggendo in piuma,

In fama non si vien, nè sotto coltre (Dant. *Inf.*).

—, *drap mortuaire; poêle*, m.

Per lui non si trovò bara nè coltre (Menz. *Sat.*). —, coltello, *couteau*, m.

A scempi, a bestie, a ghiotti fan carezze

Che son degni di coltre e di cavezza (Bern. *Orl.*).

—, *mesure de terrain; perche*, f.

COLTRETTA [-trét-ta] s. f. *courte-pointe légère*, f. *V.* COLTRONCINO.

COLTRICE [cól-tri-tche] s. f. arnese da letto, *lit de plume*, m.; *matelas*, m.

—, cosa che pongasi sotto all' altra, *lit*, m.; *couche*, f.

COLTRICETTA [-tchét-ta] (a.) s. f. dim. di CÓLTRICE, *petit lit de plume*, m.

COLTRICINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. di CÓLTRICE, *petit lit de plume*, m.

COLTRICIONA [-tchió-na] (a.) s. m. accr. di CÓLTRICE, materasso pernicioso per la salute, *un grand matelas; un grand lit de plume*, m.

COLTRO [cól-tro] s. m. sorta di vomero, *coutre*, m.

COLTRONCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di COLTRONE, coltrone piccolo, sottile e leggero, *courte-pointe légère*, f.

COLTRONE [-tró-ne] s. m. coperta da letto, *courte-pointe; couverture piquée*, f.

COLTURA [-toù-ra] s. f. coltivazione, *culture*, f.

E tosto s' avvedrà dalla ricolta

Della mala coltura (Dant. *Par.*).

—, luogo colto, *lieu, champ cultivé*, m.; *terre labourée*, f.

—, coltivamento, *culture*, f. *V.* COLTO.

—, adorazione, *adoration*, f.; *culte*, m.

—, (fig.) alleviamento dello spirito, *culture de l'esprit, des sciences, des lettres, des arts*.

COLUBRINA [-lou-brì-na] s. f. pezzo d'artiglieria antica, *couleuvrine*, f.

I quali vi avevano piantati tre mezzi cannoni e quattro mezze colubrine (Guicc. *Stor.*).

COLUBRINATO, —TA [-lou-bri-nà-to] (a.) ad. (Magal. *Lett.*) *fait* (m.), *faite* (f.) *en forme de couleuvrine*.

COLUBRINETTA [-lou-bri-nét-ta] (a.) s. f. dim. di COLUBRINA, *petite couleuvrine*, f.

COLUBRO [-loù-bro] s. m. (lat.) *serpent*, m.; *couleuvre*, f.

Ugo il figlio è con lui, che di Milano

Farà l' acquisto e spiegherà i colubri (Ariost. *Fur.*).

COLUI [-loù-i] pron. dimostrativo, lo stesso che QUEGLI, riferente a persona lontana, *celui; celui-là*, m.; femin. COLEI, *celle; celle-là*; al pl. m. COLORO, *ceux; ceux-là*, m. pl.; *celles; celles-là*, f. pl.

La donna che colui, che a te ne 'nvia

Spesso dal sonno lagrimando desta (Petr.). —, Dio, *Dieu*, m.

Or colui regge a suo voler le stelle (Tass. *Ger.*). —, per il sole, *soleil*, m.

Nel tempo che colui che 'l mondo schiara (Dant. *Inf.*).

COLUMBARE [-loum-bà-re] (a.) ad. e s. f. *espèce d'olive pour confire*, f.

COLUMBARIA [-loum-bà-ri-a] s. f. erba colombina, *verveine*, f.

COLUMBIA [-loùm-bi-a] (a.) s. f. cit., fiume, contea, stato e capo degli Stati Uniti dell' America, *Colombie*.

COLUMBO [-loùm-bo] (a.) s. m. *racine d'un bois du Sénégal que le commerce apporte en Europe*, f.

COLUMBUS [-loùm-bous] (a.) s. cit. degli Stati Uniti nello stato dell' Ohio, *Columbus*.

COLUNNARE [-loun-nà-re] (a.) ad. m. f. *de colonne; appartenant, ante à la colonne*.

COLUNNARII [-loun-nà-ri-i] (a.) s. m. pl. *hommes criblés de dettes assignés, chez les Romains, à paraître au pied de la colonne Ménïane*, m. pl.

COLURO [-loù-ro] s. m. nome de' due cerchi massimi della sfera, i quali tagliano l'equatore e il zodiaco in quattro parti eguali che servono a indicar le stagioni, *colure*, m.

E coluri e zodiachi in rovina (Buon. *Fier.*).

COM' [cóm'] (a.) av. come, *comme; combien*.

O vana gloria delle umane posse,

Com' poco verde in sulla cima dura! (Dant. *Purg.*)

Com' perde agevolmente in un mattino (Petr.).

COMA [cò-ma] s. f. (lat.) chioma, *chevelure*, f. —, (gram.) per virgola, *virgule*, f.

COMADRE [-mà-dre], COMATRE, s. f. *commère*, f. *V.* COMARE.

COMANDAMENTO [-mén-to] s. m. il comandare, *commandement; ordre; précepte; décret*, m.

Tanto m' aggrada il tuo comandamento (Dant. *Inf.*).

— dell' anima, *les prières des agonisants*, f. pl. —, precetto, regola, *préceptes*, m.; *règle*, f.

—, per sentenza, *sentence*, f.

— di morte, *arrêt de mort*, m.

Fare il comandamento, e seguirlo, *obéir*.

Far comandamento, ordinare, *ordonner*.

COMANDANTE [-dàn-te] s. m. chi comanda, *commandant*, m.

—, grado militare, *commandant*, m.

Il quale è proprio non di un principiante, che appena sa menar l' armi, ma di un comandante agguerrito (Bocc.).

— di piazza, *commandant de place*, m.

(E metaf.) Allettar compratori, *attirer les chalands.*

COMINO [-mì-no] (a.) s. isola del Mediterraneo, *Comino.*

COMISSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui danse après souper.*

COMISSARE [-sà-re] (a.) v. n. *sortir, donner des sérénades, danser après souper.* — Part. ato, *dansé après souper.*

COMISSATA [-sà-ta] (a.) s. f. *sortie, danse après souper,* f.

COMISSATORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui sort, qui danse, qui donne une sérénade après souper.*

COMISSAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *sérénade et danse après souper,* f.

COMITANTE [-tàn-te] ad. m. f. (lat.) *qui accompagne ; qui suit.*

COMITATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à faire cortège,* m. f.

COMITATO [-tà-to] s. m. voce moderna, *comité,* m.

—, voce antica, *suite,* f. *V.* COMITIVA.

COMITE [cò-mi-te] (a.) s. m. titolo d' onore, compagno d' un console del medio evo, donde deriva conte, *compagnon ; comte,* m.

— reale, *flotte royale,* f., ou *capitaine d'une escadre,* m.

COMITIVA [-tì-va] s. f. *cortège,* m. ; *suite,* f.

Con grande comitiva, *avec un grand train ; pompeusement.*

COMITO [cò-mi-to] s. m. che comanda la ciurma, e sopraintende alle vele della galea, *comite; argousin,* m.

Rugier che vide il comito e il padrone (Ariost. *Fur.*).

COMIZIALE [-dsi-à-le] ad. m. f. (lat.) *appartenant, ante au comice.*

—, agg. di certo morbo, detto mal caduco, *épileptique,* m. f. ; *du haut mal.*

Verso comiziale, *vers qui finit par la moitié d'un mot, laissant l'autre moitié au vers suivant.* Es.:

Ancor ch' egli conosca e che diretta-
Mente a sua maestà torto si faccia
(Ariost. *Fur.*).

COMIZIO [-mì-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. (lat.) adunanza del popolo romano per l' elezione de' magistrati, o per trattar negozj della repubblica, scruttinio, squittinio, *comices,* m. pl.

COMIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui sort de souper pour aller danser.*

COMIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. dicesi pur COMEGGIARE, fare il como, *sortir de souper pour aller danser.*

Part. ato, *sorti, ie pour aller danser.*

COMMA [còm-ma] s. f. (mus.) intervallo dal tuono maggiore al minore, *comma,* m.

COMMACOLARE [-là-re] v. a. (fig.) *souiller ; tacher; maculer.*

COMMACOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *souillé ; maculé, ée.*

COMMAGINAZIONE [-dgi-na-dsió-ne] s. f. *idée fixe de q. ch.,* f.

COMMALLEVADORE [-dó-re] s. m. chi è mallevadore in solido con un altro, *cofidéjusseur,* m. ; *caution,* f.

COMMANDITA [-dì-ta] s. f. certa società di commercio, *commandite,* f.

COMMASTICARE [-cà-re] (a.) v. a. riandar col pensiero, *porter sa pensée sur q. ch. qui est passée par l'esprit.*

COMMEDIA [-mè-di-a] s. f. poema che rappresenta un' azione di private persone e faccende, e che inducendo a ridere di alcuni umani difetti, si propone di purgare i costumi, *comédie,* f.

Molti di loro studiano le commedie di Terenzio, di Giovenale, di Ovidio.... (Pass.) — d'un atto, *farce,* f.

Dante chiama commedia per umiltà il suo poema, e tragedia quello di Virgilio, *comédie,* f. ; *la divine Comédie,* f.

... E per le note
Di questa commedia, lettor, ti giuro
(Dant. *Inf.*).

COMMEDIAIO [-dià-io], pl. —DIAJ, s. m. dicesi per disprezzo, *auteur de quelque comédie,* m.

COMMEDIANTE [-diàn-te] s. colui, colei che recita in commedia, *comédien, enne.*

COMMEDIARE [-à-re] v. n. *faire des comédies.* — Part. ato, *fait des comédies.*

COMMEDIETTA [-diét-ta], COMMEDINA (a.) s. f. dim. di COMMEDIA (Fag. *Rim.*), *petite farce,* f.

COMMEDIOGRAFO [-diò-gra-fo] (a.) s. m. autore e scrittor di commedia, *comédiographe,* m.

COMMEDIOLA [-diò-la] (a.) s. f. dim. di COMMEDIA, *petite comédie,* f.

COMMEDIONE [-dió-ne] (a.) s. m. accr. di COMMEDIA, *grande comédie,* f.

COMMEDITAZIONE [-dsió-ne] s. f., COMMEDITAMENTO, m. meditazione fatta in comune (Bern. *Lett.*), *méditation faite en commun,* f.

COMMEDO [-mè-do] (a.) s. m. *comédiographe ; comédien,* m.

COMMEMORABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. degno di commemorazione (Segn. *Parr. istr.*), *digne de mémoire ; mémorable,* m. f.

COMMEMORAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *mention,* f. *V.* COMMEMORAZIONE.

COMMEMORARE [-rà-re] v. a. ridurre a memoria, *rappeler ; faire ressouvenir ; faire mention ; célébrer.*

COMMEMORATIVO, —VA [-tì-vo] ad. atto a commemorare, *commémoratif ; remémoratif, ive ; qui fait souvenir, se rappeler.*

COMMEMORATO, —TA [-rà-to] p. ad. *rappelé, ée ; dont on a fait mention.*

COMMEMORAZIONE [-dsió-ne] s. f. riducimento a memoria, *commémoraison ; commémoration ; mention,* f. ; *souvenir,* m.

COMMENDA [-mèn-da] s. f. rendita goduta da ecclesiastico o da cavaliere, *commanderie ; commende,* f.

COMMENDABILE [-dà-bi-le] ad. m. f. *recommandable; louable ; estimable,* m. f.

COMMENDABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-recommandable,* m. f.

COMMENDABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière louable.*

COMMENDAMENTO [-mén-to] s. m. *louange,* f. ; *éloge,* m.

COMMENDARE [-dà-re] v. a. lodare, *louer ; vanter ; approuver.*

Perciocchè la gratitudine, tra le altre virtù, è sommamente da commendare (Bocc.).

—, *recommander. V.* RACCOMANDARE.

COMMENDATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. chi fonda una commenda o la gode per successione, *abbé* ou *chevalier commendataire ; qui a une commende,* m.

COMMENDATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di COMMENDATO, *très-approuvé ; très-loué ; très-estimé, ée.*

COMMENDATIZIA [-ti-dsi-a] s. f. *lettre de recommandation,* f.

COMMENDATIZIO, —ZIA [-tì-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. agg. di lettera fatta, o altro, in raccomandazione d' alcuno *de recommandation.*

COMMENDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da COMMENDARE, *loué ; approuvé ; estimé, ée.*

COMMENDATORE, —TRICE [-tó-re] s. che commenda, *prôneur, euse ; qui loue, qui vante q. u. ou q. ch.*

—, chi gode una commenda, *commandeur,* m.

COMMENDATORIA [-rì-a] (a.) s. f. *commanderie,* f. ; *le fond et l'état d'une commende,* m.

COMMENDAZIONE [-dsió-ne] s. f. *louange,* f. ; *éloge,* m.

A commendazione, cioè a gloria ed onore, *à la louange.*

A commendazione della città di Firenze (G. Vill.), *à l'honneur et à la gloire de la ville de Florence.*

COMMENDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *louable ; recommandable,* m. f. *V.* COMMENDABILE.

COMMENSALE [-sà-le] ad. e s. m. f. che sta alla medesima mensa, *commensal, ale.*

Commensali, *les commensaux ; les convives.*

Perchè la donna mia con tanto zelo
Or mi ti raccomanda, io ti ricevo
Mio commensale (Buon. *Fier.*).

COMMENSAZIONE [-dsió-ne] s. f. commessazione (Comm. *Dant. Purg.*), *crapule : orgie,* f.

COMMENSURABILE [-sou-rà-bi-le] ad. m. f. che può misurarsi ; aggiunto di cose che hanno una comune misura, *commensurable,* m. f.

COMMENSURABILITÀ [-sou-ra-bi-li-tà] s. f. (geom). proporzione tra numero e numero, o tra due grandezze che hanno una comune misura, *commensurabilité,* f.

COMMENSURARE [-sou-rà-re] v. a. misurare insieme, agguagliare, paragonar l' un coll' altro, *comparer à ; mesurer l'un avec l'autre ; proportionner.*

Part. ato, ta, *proportionné, ée.*

COMMENSURAZIONE [-sou-ra-dsió-ne] (a.) s. f. di misura di più cose insieme, *mesure de plusieurs choses ensemble ; commensuration,* f.

—, (assolut.) misura, *mesure,* f.

COMMENTACOLO [-tà-co-lo] (a). s. m. *baguette des flaminiens pour repousser le peuple dans les sacrifices,* f.

COMMENTARE [-tà-re] v. a. *commenter ; gloser. V.* COMENTARE.

COMMENTARIETTO [-riét-to], COMMENTARIOLETTO (a.) s. m. dim. *petit commentaire,* m.

COMMENTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, (a.) s. m. comentario, *commentaire,* m. ; *glose ;* f. *V.* COMENTARIO.

COMMENTATO, — TA [-tà to] (a.) p. ad. *commenté ; glosé, ée.*

COMMENTATORE [-tó-re] (a.) s. m., *commentateur,* m. *V.* COMENTATORE.

COMMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *commentaire,* m. *V.* COMENTO.

COMMERCIABILE [-tchià-bi-le] (a.) ad. m. f, voce dell' uso, *négociable,* m. f. ; *que l'on peut facilement mettre en commerce.*

COMMERCIANTE [-tchiàn-te] (a.) s. m, voce dell' uso, *marchand ; commerçant,* m. *V.* MERCATANTE.

COMMERCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. voce dell' uso, *faire le commerce ; commercer : trafiquer. V.* MERCANTEGGIARE.

COMMERCIO [-mèr-tchio], COMMERZIO, s. m. *commerce,* m.

—, il traffico stesso, *trafic ; négoce,* m.

—, (fig.) comunicazione e corrispondenza ordinaria tra le persone nella società civile, *commerce,* m. ; *correspondance ; familiarité,* f. ; *relations,* f. p.

— di lettere, *commerce de lettres,* m. ; *correspondance,* f.

— amoroso, carnale, *commerce de galanterie,* m.

Far, aver commercio, *commercer ; communiquer ; fréquenter.*

COMMESCOLARE [-là-re] (a.) v. a. *mêler ensemble; entremêler; confondre; mélanger.*

COMMESCOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. m. commisto, commischiato, *mêlé, ée avec; mélangé, ée; confondu, ue.*

COMMESSA [-mès-sa] s. f. (M. Vill.) *commission*, f. V. COMMISSIONE.

COMMESSARIA [-ri-a] s. f. *charge de commissaire*, f.; *commissariat*, m.

COMMESSARIATO [-rià-to] (a.) s. m. carica, uffizio del commissario, *charge de commissaire*, f.; *commissariat*, m.

COMMESSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *commissaire*, m.

—, per esecutore, *exécuteur*, m.

D'ogni testamento, che vi si faceva, era fedel commissario e depositario (Bocc.).

COMMESSAZIONE [-dsió-ne] s. f. il mangiare per viziosa crapula, *crapule*, f.

—, *commission; charge*, f.

—, *assemblage; ensemble*, m.; *union; liaison*, f.

COMMESSIVO, —VA [-sì-vo] (a.) ad. *propre à commettre*, m. f.

COMMESSO [-més-so] s. m. colui che paga un tanto al mese a qualcuno, onde far seco lui vita comune, stando così a di lui spese, *pensionnaire*, m.

—, persona mandata a far cose in sua vece, *commis; délégué; substitut*, m.

—, quel bellissimo lavoro che si fa di pietre dure, o musaico, dal commettere insieme moltissimi pezzi di varj colori, *ouvrage en pierres dures, en mosaïque*, m.

COMMESSO, —SA [-més-so] p. ad. di COMMETTERE, *commis, ise; joint, jointe; commandé, ée.*

In sulle man commesse mi protesi
Guardando il fuoco (Dant. *Purg.*).

—, commissione eseguita, *ordonné, ée.*

—, imposto, comandato, *imposé; commandé, ée.*

Perchè si teme ufficio non commesso (Dant. *Purg.*).

—, ficcato, fitto, *enfoncé, ée.*

Anima trista come pal commessa (Dant. *Inf.*), *âme damnée, enfoncée comme un pieu.*

COMMESSURA [-soù-ra] s. f. luogo dove si commette, s' incastra, *commissure; liaison*, f.; *assemblage*, m.

COMMESTIBILE [-stì-bi-le] (a.) s. m., meglio COMMESTIBILI al pl., cibo, *vivres; comestibles*, m. pl.

COMMESTIBILE [-stì-bi-le] (a.) ad. m. f. mangiativo, *comestible*, m. f.; *bon* (m.), *bonne* (f.) *à manger; mangeable*, m. f.

COMMESTIONE [-stì-ó-ne] s. f. *mixtion*, f.; *mélange*, m.

COMMETTAGGIO [-tàd-dgio] (a.) s. m. (mar.) l'arte e l' atto di commettere i cavi, *art de tendre les cordages*, m.

COMMETTENTE [-tèn-te] ad. m. f. che commette, ordina altrui qualche cosa, *commettant, ante.*

COMMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. comandare, *commander; ordonner; enjoindre.*

Ad Emilia commise il ragionare (Bocc.), *elle ordonna à Émilie de raconter sa nouvelle.*

—, per raccomandare, dare in custodia, *recommander; commettre; déposer; confier.*

A lui la cura e la sollecitudine di tutta la nostra famiglia commetto (Bocc.), *c'est à lui que je confie le soin de toute notre famille.*

—, rimettere in altrui, *confier; remettre.*

Commettendogli la lor quistione, e pregandolo che si pacificasse insieme (Bocc.).

—, per fare, operare (ma sempre in mala parte), *commettre, faire des péchés, des fautes.*

Quel peccato commisi, il quale seco sempre tiene la giovinezza congiunto (Bocc.), *j'ai commis ce péché qui est commun à la jeunesse.*

Commetter delitto, attentato, *commettre un crime, un attentat.*

Commetter battaglia, *livrer bataille.*

(Fig.) Commettersi alla fortuna, *s'abandonner à la fortune.*

Commettersi al cimento, *s'exposer.*

Commettersi al giudizio altrui, *s'en rapporter au jugement d'un tiers.*

Prega Iddio che ti aiuti e commettiti a lui (*VV. SS. PP.*), *prie Dieu qu'il te soit en aide et remets-t'en à lui.*

—, *abandonner.* —, *joindre; assembler; enchâsser.* — zizanie, *semer la discorde, la zizanie.*

Pret. commissi, ise, isero, *je commandai, il commanda, il commandèrent.* — Part. commesso (*V.* —).

COMMETTIMALE [-mà-le] (a.) s. m. *boute-feu*, m.; *semeur de discorde, de zizanie*, m.

COMMETTITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui commet, qui agit; commettant*, m.

—, operatore, facitore (ma in mala parte), *scélérat*, m.

—, artefice di lavori di commesso, *tabletier*, m.

COMMETTITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *commissure; enchâssure; liaison*, f.; *assemblage*, m. V. COMMESSURA.

COMMEZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *partage en deux parties égales*, m.

COMMEZZO [-mè-tso] (a.) s. m. *partage en deux parties égales*, m.

COMMIATO [-mià-to] (a.) s. m. *renvoi; congé*, m.

COMMILITONE [-tó-ne] (a.) s. m. *compagnon d'armes*, m.

—, *compagnon d'infortune*, m.

COMMINARE [-nà-re] (a.) v. a. (leg.) minacciare una pena a' trasgressori d'una legge che si bandisce, *comminer; défendre avec menace.*

COMMINATO, —TA [-nà-to] p. ad. minacciato, *comminé, ée; défendu, ue avec menace.*

COMMINATORIA [-tó-ri-a] s. f. intimazione del giudice sotto pene, *comminatoire*, m.

COMMINATORIO, —RIA [-tó-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (leg.) appartenente a comminazione, che minaccia, *comminatoire*, m. f.

Pena, clausola comminatoria (Segner. *Crist. instr.*), *peine, clause comminatoire.*

COMMINAZIONE [-dsió-ne] s. f. minacce giudiziali, minaccia, *menace; commination*, f.

E non giovando, alla comminazione,
Che in pena caschi delle forche a vita
(L. Lipp. *Malm.*).

COMMISCHIAMENTO [-skia-mén-to] s. m. (Segner.) *mixtion*, f.; *mélange*, m.

COMMISCHIARE [-skià-re] v. a. *mixtionner; mêler ensemble.*

COMMISCHIATO, —TA [-skià-to] (a.) p. ad. da COMMISCHIARE, *mêlé, ée; confondu, ue.*

COMMISERABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *digne de compassion*, m. f.

COMMISERABILMENTE [-mén-te] av. *pitoyablement; avec compassion.*

COMMISERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *compatissant, ante.*

COMMISERARE [-rà-re] v. a. *avoir compassion, pitié de.*

COMMISERATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à avoir commisération*, m. f.; *compatissant, ante; sensible*, m. f.

COMMISERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *plaint, ainte; pris, ise en pitié.*

COMMISERATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui a de la compassion; compatissant, ante.*

COMMISERAZIONE [-dsió-ne] s. f. *commisération; compassion*, f.

COMMISEREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *digne de compassion*, m. f.

COMMISEREVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. con grande e comune compassione, *avec compassion; avec pitié.*

COMMISO, —SA [-mì-so] (a.) p. ad. per commesso, sa, *commis, ise.*

Vidi Cont' Orso e l' anima divisa
Dal corpo suo per astio e per inveggia
(invidia),
Come dicea, non per colpa commisa
(Dant. *Purg.*).

COMMISSARIA [-rì-a] s. f. *charge de commissaire*, f.; *commissariat*, m. V. COMMESSARIA.

COMMISSARIATO [-rià-to] (a.) s. m. *charge de commissaire*, f.; *commissariat; bureau de commissaire*, m.

COMMISSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. quegli alla cui fede è raccomandato il carico di cura pubblica, come commissario d' un esercito, *commissaire de l'armée; commissaire des guerres*, m.

— d' una città, d' un quartiere, di polizia, ec., *commissaire d'une ville, d'un quartier; commissaire de police, etc.*, m.

—, esecutore di qualche incombenza particolare, *exécuteur*, m.

— di testamento, *exécuteur testamentaire*, m.

—, (mar.) colui che sopraintende all' azienda o che talora comanda per gli uffiziali maggiori, *commissaire de marine*, m.

COMMISSIONARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. chi fa commissioni per un altro, *commissionnaire*, m.

COMMISSIONCELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di COMMISSIONE, *petite commission*, f.

COMMISSIONE [-sió-ne] s. f. incombenza, *commission; charge*, f.

—, ordine, comandamento, *ordre; commandement*, m.

— di far per un altro, *pouvoir*, m.

Dar commissione, *commettre; donner commission.*

Dar la commissione libera (l' *alter ego*), *donner carte blanche.*

—, per commettitura, *assemblage*, m.; *union*, f.

COMMISSO, —SA [-mìs-so] p. ad. *commis, ise.* V. COMMESSO.

COMMISSURA [-soù-ra] (a.) s. f. (anat.) *commissure*, f.

COMMISTIONE [-stió-ne] s. f. *mixtion*, f.; *alliage; mélange*, m. V. COMMESTIONE.

COMMISTO, —TA [-mì-sto] p. ad. *mêlé, ée; confondu, ue.*

COMMISTURA [-stoù-ra] (a.) s. f. *mélange*, m.

COMMISTURARE [-stou-rà-re] (a.) v. a. *mélanger; mêler ensemble.*

COMMISTURATO, —TA [-stou-rà-to] p. ad. *mixtionné; mélangé, ée.*

COMMISURA [-soù-ra] (a.) s. f. *mesure, proportion, égalité entre plusieurs choses*, f.

COMMISURARE [-sou-rà-re] v. a. *proportionner.* V. COMMENSURARE.

COMMISURATO, —TA [-sou-rà-to] (a.) p. ad. *proportionné, ée.*

COMMODARE [-dà-re] (a.) v. a. *prêter.* —, *arranger.*

COMMODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *prêté, ée.* —, *arrangé, ée.*

COMMODATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. celui (m.), celle (f.) qui prête à titre de commodat.

COMMODEZZA [-dé-tsa] s. f. commodité, f. V. COMODEZZA.

COMMODITÀ [-tà] s. f. (a.) commodité, f.

Solo che vi venghino con manco comodità (Segr. Fior.).

COMMODO [còm-mo-do] (a.) s. m. commodité, f.

COMMORANTE [-ràn-te] ad. m. f. demeurant.

COMMORARE [-rà-re] (a.) v. n. voce dell'uso, demeurer ensemble. — Part. ato, demeuré.

COMMORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. tropo, figura rettorica che fa l'oratore quando si ferma sopra qualche grave sentenza, trope, m.

COMMOSSO, —SA [-mòs-so] p. ad. di COMMOVERE, ému, ue, f.; touché; excité, ée.

Poichè madonna, da pietà commossa,
Degnò mirarmi (Petr.).

— da ira, dalle ingiurie, irrité; échauffé, ée.

— da pietà, da religione, ému, ue; touché; édifié, ée.

— da dolore, saisi, ie, pénétré, ée de douleur. —, agitato, remué, ée.

Esser commosso, avoir le cœur touché, l'âme émue.

COMMOTIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. édifiant, ante; propre à émouvoir, à toucher, m. f.; touchant, ante.

COMMOTO, —TA [-mò-to] ad. (lat.) ému, ue. V. COMMOSSO.

COMMOVENTE [-vèn-te] (a.) ad. m. f. qui émeut; touchant; excitant, ante.

COMMOVERE [-mò-ve-re] (a.) v. a. e n. irr. émouvoir; toucher; exciter.

L'altra dubitazion che ti commove...
(Dant. Par.)

Pret. commossi, osse, ossero, je touchai, il toucha, ils touchèrent. V. COMMUOVERE.

COMMOVIMENTO [-mén-to] s. m. émeute; commotion; perturbation, f.

Perocchè furono quasi commovimento a tutto il mondo (G. Vill.).

COMMOVITORE, —TRICE [-tó-re] s. moteur, trice; qui remue; qui soulève; qui est cause.

COMMOVITURA [-toù-ra] s. f. commotion, f.; frémissement; soulèvement; tumulte, m.

COMMOVIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. commotion, f. V. COMMOVIMENTO.

COMMOZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. petite commotion; petite émotion, f.

COMMOZIONE [-dsió-ne] s. f. stato di ciò che è messo in moto, commotion, f.; ébranlement; mouvement; soulèvement, m.

Commozion d'animo, trouble; transport, m. V. COMMOVITURA.

COMMUNIONE [-mou-nió-ne] (a.) s. f. communion, f. V. COMUNIONE.

COMMUNIRE [-mou-nì-re] v. a. e n. irr. corroborare, munir; conforter; fortifier.

Pres. communisco, isci, iscono, je munis, tu munis, il munit, ils munissent.

COMMUNITO, —TA [-mou-nì-to] (a.) p. ad. da COMMUNIRE, fortifié, ée.

COMMUNO [-moù-no] s. m. commune, f. V. COMUNE.

COMMUOVERE [-mouò-ve-re] v. a. muovere l'altrui affetto e volontà, émouvoir; faire impression; toucher; exciter.

Ma perchè t'ha perciò questa parola commosso? (Bocc.) mais pourquoi ce mot t'a-t-il ému?

—, per cose materiali, exciter; soulever.

—, per levare a tumulto, soulever; exciter; provoquer des troubles; provoquer à la sédition.

Con questo romore tutta la terra commossono (Att. apost.), avec ce bruit ils soulevèrent tout le pays.

—, esser commosso da qualche affetto, être ému, ue.

Ahi, quanto nella mente mi commossi
Quando mi volsi per veder Beatrice!
(Dant. Purg.)

Commuoversi, v. r. s'agiter; être ému, ue; troublé, ée.

—, per tenerezza, s'attendrir.

Pret. commossi, osse, ossero, je touchai, il toucha, ils touchèrent.

Part. commosso (V. —).

COMMUTABILE [-mou-tà-bi-le] ad. m. f. qu'on peut changer; sujet, ette à changer; changeant, eante.

COMMUTAMENTO [-mou-ta-mén-to] s. m. changement, m.; commutation, f.; troc, m.

COMMUTANTE [-mou-tàn-te] ad. m. f. qui change; changeant, eante.

COMMUTARE [-mou-tà-re] v. a. commuer; changer.

COMMUTATIVO, —VA [-mou-ta-tì-vo] ad. commutatif, ive.

COMMUTATO, —TA [-mou-tà-to] (a.) p. ad. da COMMUTARE, commué; changé, ée.

COMMUTAZIONE [-mou-ta-dsió-ne] s. f. scambiamento, commutation, f.; changement; troc; échange, m.

— di pena, commutation de peine.

Commutazioni di regni (G. Vill.), bouleversements de royaumes.

—, commovimento, commotion, f.; trouble; bouleversement, m.; émeute, f.

COMO [cò-mo] (a.) s. m. levata di cena, uscita in pubblico per far serenate, sortie après souper; action de donner une sérénade, f.

COMO [cò-mo] (a.) s. cit. e lago d'Italia, Côme.

COMO [cò-mo] (a.) av. per come, comme; comment.

E quale è quei che cade e non sa como?
(Dant. Inf.)

COMODAMENTE [-mén-te], COMODATAMENTE, av. commodément; aisément; facilement. —, médiocrement.

COMODANTE [-dàn-te] (a.) s. m. (leg.) colui che presta, celui qui prête à titre de commodat, m.

COMODARE [-dà-re] v. a. prestare, prêter. — Pret. ato, ta, prêté, ée.

COMODATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (leg.) chi riceve ad imprestito con patto di restituire la stessa cosa in natura, commodataire, m.

COMODATO [-dà-to] s. m. prestazione gratuita di danaro od altro, commodat, m.

COMODATORE [-tó-re] s. m. prestatore, le prêteur, celui qui prête à titre de commodat, m.

COMODEVOLMENTE [-mén-te] av. acconciatamente, commodément; aisément.

COMODEZZA [-dé-tsa] s. f. commodité; proximité des lieux, f.

COMODISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. très-commodément; très-aisément; tout à son aise.

COMODISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. di COMODO, très-commode, m. f.; très-aisé, ée.

COMODITÀ [-tà] s. f. commodité, f. —, agio, aisance, f. —, occasion, f.

Della comodità che qui m'è data
Io povero Medor, ricompensarvi
D'altro non posso, che d'ognor lodarvi
(Ariost. Fur.). —, aises, f. pl. V. COMODO.

(Prov.) La comodità fa l'uomo ladro, l'occasion fait le larron.

COMODO [cò-mo-do] s. m. commodité; aise, f.; loisir, m.

Esser comodo, être à son aise.

Con comodo, a suo comodo, à son aise; aisément; à plaisir.

I comodi della vita, les commodités de la vie.

Luogo comodo, lieux d'aisances, m. pl.

COMODO, —DA [cò-mo-do] ad. commode, m. f.; bon, bonne; propre; convenable, m. f.

.... e che facesse quanto gli tornava comodo (Segn. Stor.).

—, opportun, une; aisé, ée.

COMODUZZO [-doù-tso] (a.) s. m. petite commodité, f.

COMORA (ISOLE DI) [-mò-ra] (a.) s. del mare Indiano, îles de Comore.

COMPACITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. (fisica) compacité, f.

COMPADRE [-pà-dre] s. m. compère, m. V. COMPARE.

COMPADRONE [-dró-ne] s. m. ugualmente padrone, copropriétaire; cosseigneur, m.

COMPAGE [-pà-dge] s. f. assemblage, m.; liaison, f.

COMPAGINARE [-dgi-nà-re] v. a. e n. enchaîner; joindre; lier.

COMPAGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) p. ad. joint, jointe.

COMPAGINATURA [-dgi-na-toù-ra] (a.) s. f. enchaînement, m.; liaison, f.

COMPAGINE [-pà-dgi-ne] (a.) s. f. concatenamento, unione delle parti d'un corpo qualunque, liaison, f.; enchaînement, m.; union des parties d'un corps, f.

COMPAGNA [-pà-gna] s. f. per compagnia (voce antica), compagnie; troupe; bande, f.

—, femminino di compagno, compagne, f.

COMPAGNACCIO [-gnàt-tchio] (a.) s. m. peg. di COMPAGNO, mauvais compagnon, m.

—, (pop.) mauvais coucheur, m.

COMPAGNARE [-gnà-re] v. a. accompagner. V. ACCOMPAGNARE.

COMPAGNESCO, —CA [-gné-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. de compagnon.

Compagnesche discordie, querelles entre compagnons, entre camarades

COMPAGNESSA [-gnés-sa] s. f. voce usata in ischerzo, compagne, f.

COMPAGNETTO [-gnét-to] (a.) s. m. dim. di COMPAGNO, petit compagnon; bon compagnon, m.

COMPAGNEVOLE [-gné-vo-le] ad. m. f. sociabile, di compagnia, amical, ale.

—, parlandosi di persona, sociable, m. f.

Dice 'l filosofo che l'uomo è naturalmente compagnevole animale (Dant. Conv.).

COMPAGNEVOLMENTE [-mén-te] av. amicalement; cordialement; d'une manière amicale.

COMPAGNIA [-gnì-a] s. f. compagnie; société, f.

Togliose per sua dolce compagnia
(Petr.).

—, conversazione, adunanza di persone, compagnie; société; conversation, f.

Or mi dì, conte, perderò io in la compagnia de' cavalieri per uno torneamento? (Bocc.)

—, per compagno, compagnie, f.; compagnon, m.

E datogli compagnia, infino a Ravello ... il rimandarono (Bocc.).

—, per unione, lega, *alliance; ligue; confédération*, f.

—, per certa congregazione di persone per opere religiose, *congrégation; confrérie*, f.

— de' gesuiti, *la congrégation des jésuites; la compagnie de Jésus.*

— delle Indie, *la compagnie des Indes.*

— d'intraprese di varj negozj, *compagnie*, f.

— di sicurezza, *compagnie d'assurances*, f.

— di commercio, d'industria, *compagnie, société de commerce, d'industrie*, f.

— di commedianti, *troupe de comédiens*, f.

— di soldati sotto il comando d'un capitano, *compagnie*, f.

Tenere; far compagnia, *accompagner; faire compagnie.*

Fattile venire onorevolissimi vestimenti femminili e donne che compagnia le tenessero (Bocc.). —, *femme; épouse*, f.

Di compagnia in compagnia, av. *de compagnie; ensemble.*

COMPAGNO [-pà-gno] s. m. quegli che accompagna o fa compagnia, *compagnon; camarade*, m.; *prochain*, m.

— di viaggio, *compagnon de voyage*, m.

— di sventura, *compagnon d'infortune*, m. —, consocio, *associé*, m.

— di scuola, *condisciple*, m.

— nel delitto, *complice; participant*, m.

Buon compagno, uomo gioviale, *bon compagnon; bon vivant.*

Quivi era, non so come, capitato
Un certo buon compagno fiorentino
(Bern. *Orl.*).

—, (fig.) seguace, come nella virtù, ec., *imitateur*, m.

Pochi compagni avrai nell' altra via (Petr.), *tu auras peu d'imitateurs en suivant l'autre route (de la vertu).*

COMPAGNO, —GNA [-pà-gno] (a.) ad. simile, consimile, eguale, *égal, ale; pareil, eille; semblable*, m. f.

COMPAGNONE [-gnò-ne] s. m. *compagnon*, m. *V.* COMPAGNO.

—, *homme d'une taille extraordinaire; géant; colosse; grand gaillard*, m.

Carlo guardava questo compagnone (L. Pulc. *Morg.*). —, *bon vivant*, m.

COMPAGNUZZO [-gnou-tso] (a.) s. m. dim. di COMPAGNO, *petit compagnon*, m.

COMPANATICO [-nà-ti-co] s. m., COMPANÀTICA, f., tutto ciò che si mangia col pane (Red.), *viandes*, f. pl.; *ragoûts*, m. pl., *tout ce que l'on mange avec du pain; fricot* (pop.), m. —, *mets*, m.

I figliuo' nostri se ne ristoreranno
Senz' altro companatico (Buon. *Fier.*).

COMPARABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *comparable*, m. f.

COMPARAGGIO [-ràd-dgio] (a.) s. m. *compérage*, m. *V.* COMPARATICO.

COMPARAGIONE [-dgió-ne] s. f. *comparaison*, f. *V.* COMPARAZIONE.

COMPARANTE [-ràn-te] ad. m. f. paragonante, *qui compare; qui sert à comparer.*

COMPARARE [-rà-re] v. a. e n. *comparer.*

Comparare il Tasso a Virgilio, *comparer le Tasse à Virgile.* — Roma a Parigi, *comparer Rome à Paris.*

Compararsi, mettersi in paragone, in confronto, *se comparer.*

COMPARATICO [-rà-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *compérage*, m.

COMPARATIVAMENTE [-mén-te] av. *comparativement.*

COMPARATIVO [-ti-vo] (a.) s. m. (gram.) oggetto superiore, inferiore, o eguale per rispetto ad un altro, *comparatif*, m.

PIÙ DI, O CHE, *plus que;* MENO DI, O CHE, *moins que.*

Nessun visse giammai
Più lieto di me (Petr.), *jamais personne ne vécut plus content que moi.*

Sì, così, TANTO, sono seguiti da COME o QUANTO, *aussi ... que.*

Se il DI è congiunto all' articolo, si traduce per *que, que le, que la, que les.*

Deh! se non hai del viso il cor men bello (Ariost. *Fur.*), *ah! si tu n'as pas le cœur moins beau que le visage.*

Si traducono i comparativi : MAGGIORE, per *plus grand*, m.; *plus grande*, f.; MINORE, per *plus petit*, m.; *plus petite*, f.; MIGLIORE, per *meilleur*, m.; *meilleure*, f.; PEGGIORE, per *pire*, m. f.

Quando la comparazione si fa tra due nomi, o addiettivi, o verbi, o avverbj, si usa il CHE, *que* :

Pietro è più forte che dotto, *Pierre est plus fort que savant.*

COMPARATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *comparatif, ive.*

COMPARATO, —TA [-rà-to] p. ad. di COMPARARE, *comparé, ée.*

COMPARAZIONCINA [-dsion-tchi-na] (a.) s. f. dim. di COMPARAZIONE, *petite comparaison*, f.

... Il sonetto per condurlo fino alla fine colla sua comparazioncina (Salv. *Pros. tosc.*).

COMPARAZIONE [-dsió-ne] s. f. paragone, *comparaison*, f.; *parallèle*, m.; *confrontation; similitude*, f.

Ma le comparazion son tutte odiose (Bern. *Orl.*).

A comparazione, av. *à proportion; comparativement; à l'égard; en raison.*

Senza comparazione, *incomparablement; sans comparaison.*

Far comparazione d'una cosa con altra, *comparer; confronter.*

COMPARE [-pà-re] s. m. *compère; parrain*, m.

—, per derisione è colui che si crede d'intelligenza con altri, *compère*, m.

COMPARENZA [-rèn-dsa] (a.) s. f. bella vista, *belle apparence; bonne mine*, f.

COMPARERE [-rè-re] (a.) v. a. e n. irr. *comparaître. V.* COMPARIRE.

COMPARIGIONE [-dgió-ne] s. f. il comparire in giudizio, *comparution*, f.

COMPARIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *comparution*, f.

COMPARINO [-ri-no] (a.) s. m. dim. di COMPARE, *petit parrain; petit compère*, m.

COMPARIRE [-ri-re] v. a. e n. irr. *paraître; comparaître; se montrer.*

Avendo seco portate tre belle e ricche robe... per comparire orrevole alla festa (Bocc.).

—, *se présenter en justice; comparaître.*

Pres. comparisco, isci, isce, iscono, *je comparais, tu comparais, il comparaît, ils comparaissent.*

Pret. comparvi, arve, arvero, *je comparus, il comparut, ils comparurent.*

Part. ito, arso (*V.* —).

COMPARISCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *apparent, ente V.* APPARISCENTE.

COMPARISCENZA [-chèn-dsa] s. f. comparsa, *beauté; apparence; figure*, f.

Far compariscenza, *se faire valoir; avoir plus d'apparence que de réalité; multiplier à vue d'œil.*

COMPARISCIMENTO [-chi-mén-to] (a.) s. m. *comparaison*, f. *V.* COMPARAZIONE.

COMPARITÀ [-tà] s. f. *l'action de paraître; apparition*, f. Far comparità, *apparence*, f. *V.* COMPARISCENZA.

COMPARITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. di COMPARIRE, *paru.*

COMPARIZIONE [-dsió-ne] s. f. *comparution*, f. *V.* COMPARIGIONE.

COMPARONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. *grand parrain*, m.

Il nostro comparon, ch' è più capocchio,
Crebbe... (Lor. Med. *Beon.*)

COMPARSA [-pàr-sa] s. f. *l'action de paraître, de se présenter.*

—, per appariscenza, *beauté; belle apparence*, f.

Voleté voi comprar qualche catena
Da far comparsa nobile un altiere?
(Buon. *Fier.*)

—, per arrivo, *arrivée*, f.

Stand' io sull' avviso
Della comparsa lor (Buon. *Fier.*)

—, citazione a comparire in giudizio, *citation; assignation*, f.; *ajournement*, m.

Comparse nelle commedie, *comparses; personnages muets*, m. pl.

Comparsa di ballo, *entrée de ballet*, f.

COMPARSO, —SA [-pàr-so] p. ad. di COMPARERE e COMPARIRE, *paru; qui s'est fait voir.*

COMPARTECIPARE [-tchi-pà-re], COMPARTICIPARE, v. n. partecipare insieme, *participer avec un autre.*

Part. ato, *participé avec un autre.*

COMPARTECIPE [-té-tchi-pe] ad. m. f. *participant, ante.*

COMPARTIMENTO [-mén-to] s. m. scompartimento, *compartiment*, m.; *disposition*, f.; *arrangement*, m.; *part*, f.

COMPARTIRE [-ti-re] v. a. reg. e irr. distribuire, *repartir; distribuer; partager; départir.*

Vien oramai, chè 'l tempo che ci è imposto
Più utilmente compartir si vuole
(Dant. *Purg.*).

—, comunicare, *communiquer.*

E le virtù che l'anima comparte
Lascian le membra quasi immobil pondo (Petr.).

—, v. n. dividersi una cosa fra due o più persone, *se partager.*

Pres. comparto e compartisco, isci, isce, iscono, *je répartis, tu répartis, il répartit, ils répartissent.*

COMPARTITO [-ti-to] (a.) s. m. *disposition*, f. *V.* COMPARTIMENTO.

COMPARTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da COMPARTIRE, *réparti; départi, ie; distribué; partagé, ée.*

COMPARTITORE, —TRICE [-tó-re] s. m. (Magal.) *celui* (m.) *celle* (f.) *qui partage*, m.; *distributeur, trice.*

COMPARTITURA [-tou-ra] (a.) s. f. *compartiment*, m.; *distribution; répartition*, f.

COMPARTO [-pàr-to], COMPARTITURO, s. m. *disposition*, f. *V.* COMPARTIMENTO.

—, ta, ad. *réparti, ie, partagé, ée.*

COMPASCUO [-pà-scou-o] s. m. campo che serve per pastura comune, *pâturage, pacage public*, m. —, *vaine pâture*, f.

COMPAS [-pàs] (a.) s. la più alta cima delle montagne Nevose nella colonia del capo di Buona Speranza, *Compas.*

COMPASSARE [-sà-re] v. a. *compasser; mesurer avec le compas.*

—, (fig.) *compasser; peser; proportionner; régler.*

—, *pointer la carte.*

COMPASSATO, —TA [-sà-to] p. ad. *compassé; proportionné; pointé, ée.*

Cosa ben compassata, *chose symétrique.*

COMPASSIONAMENTO [-mén-to] s. m. *compassion; commisération; pitié*, f.

COMPASSIONANTE [-nàn-te] ad. m. f. *compatissant, ante.*

COMPASSIONARE [-nà-re] v. a. e n. *avoir pitié ou compassion ; compatir ; plaindre.*

COMPASSIONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *plaint, plainte.*

COMPASSIONATORE, —TRICE [-tó-re] s. *homme compatissant, femme compatissante.*

COMPASSIONE [-ó-ne] s. f. *commisération ; miséricorde ; pitié*, f.

Umana cosa è aver compassione degli afflitti (Bocc.), *il est de la nature humaine d'avoir pitié des affligés.*

Esser tocco di compassione, *s'attendrir.* Muover a compassione, *attendrir.*

COMPASSIONEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. *attendrissant, ante ; digne de pitié ; déplorable*, m. f.

Avendo Elisa colla sua compassionevol novella il suo dover fornito (Bocc.).

—, agg. ad uomo, *charitable*, m. f.; *compatissant, ante.*

Di lei tutto compassionevole divenuto... (Fir. *As.*)

COMPASSIONEVOLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di COMPASSIONEVOLE (Salvin.), *très-compatissant, ante.*

COMPASSIONEVOLMENTE [-men-te] av. *charitablement ; avec compassion.*

COMPASSIVO, —VA [-si-vo] ad. atto a compatire, *compatissant, ante ; tendre ; charitable*, m. f.

COMPASSO [-pàs-so] s. m. strumento geometrico che serve a descrivere cerchi, e ad altri usi, *compas*, m.

Il re di Galamanta ha or trovato
Negli astrolabj suoi e ne' compassi,
Che quando Marte sarà disarmato
Quell' anno i porri nasceranno bassi
(Ariost. *Fur.*).

— nautico, *compas*, m. —, *boussole*, f.

— geometrico e militare, *compas de proportion*, m.

—, per compartimento, scompartimento, *compartiment*, m.

Lunga è la sala cinquecento passi,
Trecento per larghezza di misura,
Il cielo ha tutto d'or con gran compassi (Bern. *Orl.*).

COMPASTOIO [-stó-io], pl. — TOJ (a.) s. m. *baguette du métier des tisserands de drap*, f.

COMPASTORELLA [-rèl-la] (a.) s. f. socia per lo più de' Pastori arcadi, *associée : académicienne*, f.

COMPATIBILE [-ti-bi-le] ad. m. f. *compatible ; pardonnable ; rémissible*, m. f.

COMPATIBILITÀ [-tà] s. f. *compatibilité*, f.

COMPATIBILMENTE [-mén-te] (a.) av. in modo compatibile (leg.), *avec compatibilité ; d'une manière compatible.*

COMPATIMENTO [-mén-to] s. m. compassione, *compassion ; pitié ; merci*, f.

—, tolleranza, *indulgence*, f.

Se il mio libro merita il vostro compatimento, *si mon livre est digne de votre indulgence.* V. COMPASSIONE.

—, sofferenza d'un creditore, *patience*, f. V. TOLLERANZA.

COMPATIRE [-ti-re] v. n. irr. *compatir ; plaindre ; être touché de compassion.*

—, essere indulgente nel senso di approvare le produzioni dell' intelletto, *être indulgent, ente ; approuver.*

—, scusare, *excuser.*

Ma poi che intesi nelle dolci tempre
Lor compatire me (Dant. *Purg.*).

—, tollerare, *souffrir ; compatir ; prendre patience.*

Pres. compatisco, isci, isce, iscono, *je plains, tu plains, il plaint, ils plaignent.*

COMPATITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da COMPATIRE, *plaint, plainte ; excusé, ée.*

COMPATRIOTA [-ò-ta], pl. m. —TI, f. —TE, COMPATRIOTTA (a.) s. *compatriote*, m. f.

La concordia è virtù che lega i cittadini e i compatrioti (Albert.).

COMPATRIOTTO, —TA [-òt-to] s. d' une medesima patria, *compatriote*, m. f.; *concitoyen, enne.*

Non volesse il suo sangue, i parenti, i compatriotti lasciare e tradire, anzi comandare (Dav. Tac. *Ann.*).

COMPATTO, —TA [-pàt-to] ad. *compacte ; dense ; solide*, m. f.

COMPAZIENTEMENTE [-dsien-te-mén-te] av. *patiemment.*

COMPAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. stato e qualità di un corpo compatto, *compacité ; densité*, f.; *état* (m.) *et qualité* (f.) *d'un corps compacte.*

COMPELLERE [-pèl-le-re] (a.) v. a. irr. voce dell' uso, stringere, *contraindre ; forcer ; violenter.*

Pret. compulsi, ulse, ulsero, *je contraignis, il contraignit, ils contraignirent, ou je forçai, il força, ils forcèrent.*

Part. compulso, sa, *contraint, ainte ; forcé, ée.*

COMPENDIARE [-à-re] v. a. *abréger ; rédiger ou réduire en peu de mots.*

COMPENDIARIO, —RIA [-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui appartient à un abrégé ; succinct, incte.*

COMPENDIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da COMPENDIARE, ridotto a compendio, *abrégé, ée.*

COMPENDIATORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui abrége, qui fait un compendium ; abréviateur*, m.

COMPENDIO [-pèn-di-o], pl. —DJ, s. m. *compendium ; abrégé ; sommaire ; épitome*, m.

—, breve recapitolazione delle cose già dette, *épilogue*, m.

COMPENDIOSAMENTE [-mén-te] av. *sommairement ; succinctement.*

COMPENDIOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di COMPENDIOSO, *très-abrégé, ée ; très-succinct, incte.*

COMPENDIOSO, —SA [-di-ó-so] ad. *abrégé, ée ; succinct, incte.*

COMPENETRARE [-trà-re] (a.) v. a. e n. *compénétrer ; pénétrer avec force.*

(Fig.) Compenetrarsi, voce dell' uso, *se comprendre mutuellement.*

Part. ato, ta, *pénétré, ée avec force ; compris, ise mutuellement.*

COMPENETRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *compénétration*, f.

COMPENSABILE [-sà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut compenser ; compensable*, m. f.

Discapito che non è compensabile colla preda (Segner. *Pred.*).

COMPENSAGIONE [-dgió-ne] s. f., COMPENSAME, m. *compensation ; récompense*, f.; *dédommagement*, m.

COMPENSAMENTO [-mén-to], COMPENSAME (a.) s. m. *compensation*, f.

COMPENSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui compense.*

COMPENSARE [-sà-re] v. a. e n. *compenser ; dédommager ; réparer.*

Tempi con tempi e danni compensare
Sul dolor non pensare (Franc. Barb.).

Compensare una perdita, *réparer une perte.*

—, calcolare, *calculer.*

—, *égaler.* V. RAGGUAGLIARE.

COMPENSATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec compensation.*

COMPENSATO, —TA [-sà-to] p. ad. *compensé ; dédommagé ; réparé, ée.*

COMPENSATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui compense, dédommage ; compensateur, trice.*

COMPENSAZIONE [-dsió-ne] s. f. *compensation ; imputation ; redevance*, f.; *dédommagement*, m.

COMPENSO [-pèn-so] s. m. riparo, rimedio, provvedimento, ripiego, *compensation ; satisfaction*, f.; *expédient ; moyen ; remède ; ressort*, m.; *issue*, f.; *tempérament*, m.; *voie*, f.

Deh! metti al mio voler tosto compenso,
Beato spirto! (Dant. *Par.*) *contente mon désir.* —, *satisfaction*, f.

COMPERA [cóm-pe-ra] s. f. *achat*, m.; *emplette*, f.

COMPERABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. che può comperarsi, *qu'on peut acheter.*

COMPERAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *achat*, m.

COMPERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. che compera, *qui achète ; acheteur*, m.

COMPERARE [-rà-re] v. a. *acheter.*

Sì ch' un' altra fiata omai s' adiri
Del comperare e vender dentro al templo (Dant. *Par.*).

Comperare colle prep. A, DI, CON, PER, poste innanzi a prezzo o al nome che lo significa, *acheter à, de, avec, pour.*

Comperò Abraam (*il sepolcro*) da' figliuoli di Emor... per prezzo di certa quantità d' argento (*Att. apost.*).

— caro, o a caro prezzo, a buon mercato, *acheter cher, à bon marché*

(Prov.) Comperar brighe a danari contanti, *chercher des disputes, des querelles.*

Comperare e non vendere, *écouter sans jamais rien dire.*

Comperar la gatta in sacco, *acheter sans voir l'objet que l'on achète ; acheter chat en poche.*

COMPERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da COMPERARE, *acheté, ée.*

COMPERATORE [-tó-re] s. m. *acheteur ; chaland ; acquéreur*, m.

Per diporto o massaio comperatore (Buon. *Fier.*).

COMPERATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *achat*, m.

COMPERAZIONE [-dsió ne] s. f. compera, *achat*, m.

—, per comparazione, *comparaison*, f.

Perchè le comparazioni si debbon fare (Varch. *Ercol.*).

COMPEREVOLE [-ré-vo-le] s. m. f. che può comperarsi, *qui peut être acheté, ée.*

COMPERO, —RA [cóm-pe-ro] ad. *acheté, ée.*

COMPETENTE [-tèn-te] ad. m. f. *compétent, ente ; suffisant, ante ; convenable ; raisonnable*, m. f.

Giudice competente, che ha l' opportuna giurisdizione, *juge compétent.*

Accusatori competenti, cioè capaci, *accusateurs capables de déposer en justice.*

COMPETENTEMENTE [-mén-te] av. *compétemment ; suffisamment ; raisonnablement.*

COMPETENZA [-tèn-dsa] s. f. *compétence ; concurrence*, f.

A competenza, *à l'envi ; avec émulation.*

COMPETERE [-pè-te-re] v. n. disputare, *disputer, contester pour emporter.*

Lo pregò che.... cedesse alla fortuna crudele ; nè, in Roma competendo, inasprisse chi ne può più di lei (Dav. Tac. *Ann.*). V. GAREGGIARE.

—, *rivaliser ; être compétiteur, être l'émule de.*

—, convenire, appartenere, *compéter ; convenir ; appartenir.*

COMPETITORE, —TRICE [-tó-re] s. chi compete, *compétiteur*, m.; *concurrent, ente ; rival, ale ; émule*, m. f.

COMPIACENTE [-tchèn-te] ad. m. f. cortese, *complaisant, ante; doux, douce; bon, bonne; condescendant, ante.*

COMPIACENTISSIMO, **—MA** [-tchen-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di COMPIACENTE, *très-complaisant, ante.*

COMPIACENZA [-tchèn-dsa] s. f. *complaisance*, f., *contentement*, m.

—, favore, desiderio di piacere altrui o di fare l'altrui voglia, *faveur*, f.

.... Allora si davano per rimunerare la virtù, oggi per compiacenza e per amistà (Franc. Sacch.). —, *flatterie*, f.

Andare a compiacenza, adulare, *flatter.*

COMPIACERE [-tché-re] v. n. irr. *V.* PIACERE, *complaire; déferer; être complaisant.*

Per servar quello che promesso avea, e per compiacere a tutti i suoi uomini (Bocc.).

Compiacersi, v. r. dilettarsi, *se complaire.*

E morrò volontier, purch' io sia certo
Ch' ella o se ne compiaccia o se ne doglia (Tass. *Amint.*).

—, per degnarsi, *daigner.*

Oggi S. A. s' è compiaciuta di dirmi.... (Red. *Lett.*) *aujourd'hui son altesse a daigné me dire....*

COMPIACEVOLE [-tché-vo-le] ad. m. f. dilettevole, *agréable; délectable*, m. f.; *complaisant, ante. V.* COMPIACENTE.

COMPIACIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. il compiacere, *complaisance; déférence; satisfaction*, f.

COMPIACIUTO, **—TA** [-tchioù-to] (a.) p. ad. da COMPIACERE, *satisfait, aite; contenté, ée.*

COMPIAGNERE [-pià-gne-re] v. n. irr. entrare a parte dell' altrui male, condolersi, *plaindre; se plaindre; regretter; déplorer.*

—, v. a. aver compassione, *plaindre; avoir pitié de.* —, per piagnere, *pleurer.*

Pres. compiagno *e* compiango, compiangono, *je plains, ils plaignent.*

Pret. compiansi, anse, ansero, *je plaignit, il plaignit, ils plaignirent.*

Compiagnersi, v. r. *se plaindre.*

Si compianse .... lo re Carlo per lettere e ambasciatori al re di Francia suo nipote (G. Vill.), *le roi Charles se plaignit au roi de France, son neveu.*

COMPIAGNITORE [-tó-re] s. m. *qui se plaint; qui gémit.*

COMPIANGERE [-piàn-dge-re] (a.) v. n. irr. *plaindre; se plaindre. V.* COMPIAGNERE.

COMPIANTO [-piàn-to] s. m., COMPIANTE, f. pianto di molti insieme, *complainte; lamentation*, f.

Quivi le strida, il compianto e 'l lamento (Dant. *Inf.*). *V.* CONDOGLIENZA.

COMPIANTO, **—TA** [-piàn-to] (a.) p. ad. *plaint, ainte; regretté, ée.*

COMPIEGARE [-gà-re] (a.) v. a. *plier ensemble.*

COMPIEGATO, **—TA** [-gà-to] (a.) p. ad. voce dell' uso, piegato con altra cosa, *plié, ée avec.*

COMPIEGNE [-piè-gne] (a.) s. cit. di Francia, *Compiègne.*

COMPIER [-pièr] (a. v.) per compirono, *ils accomplirent.*

COMPIERE [cóm-pie-re] v. a. dare compimento, finire intieramente, *accomplir; achever entièrement; finir.*

Fecionvi cominciare una fortezza, ma non si compieo (G. Vill.). —, *compléter.*

— Il numero, *compléter le nombre.*

- voti, *effectuer, accomplir ses vœux.*

COMPIESI [-piè-si] (a. v.) per si compiè, *il s'accomplit.*

COMPIETA [-piè-ta] s. f. l'ultima dell'ore canoniche, *complies*, f. pl.

(Prov.) Cantare il vespero e la compieta a uno, vale sgridarlo, *chanter sa gamme à q. u.*

COMPIGLIARE [-pil-lià-re] v. a. e n. comprendere, stendersi in alcun luogo, *embrasser; s'étendre.*

—, rappigliarsi, *se coaguler; se prendre.*

COMPIGLIATO, **—TA** [-pil-lià-to] (a.) p. ad. *étendu, ue; embrassé, ée.*

COMPIGLIO [-pìl-lio] s. m. *ruche*, f. *V.* ARNIA.

COMPILAMENTO [-mén-to] s. m. composizione, *compilation*, f.; *recueil*, m.; *collection*, f.

COMPILARE [-là-re] v. a. comporre, distendere (termine degli scrittori), *compiler, rédiger, composer, faire un ouvrage.*

Cominciai a compilar questo libro (G. Vill.), *je commençai à composer ce livre.*

—, *rédiger; mettre par écrit.*

Mentre che i patti si compilavano (G. Vill.), *pendant qu'on rédigeait la capitulation.*

—, ordinare, raccorre checchessia, ma per lo più di cose trovate scritte ne' libri, *compiler; assembler.*

COMPILATAMENTE [-mén-te] av. in modo compilato, *par compilation.*

COMPILATIVO, **—VA** [-tì-vo] ad. *qui se peut compiler.*

COMPILATO, **—TA** [-là-to] (a.) p. ad. da COMPILARE, *rédigé; compilé, ée.*

COMPILATORE, **—TRICE** [-tó-re] s. *compilateur; rédacteur*, m.

Giustiniano fu correttore, ovvero compilatore delle leggi civili... (*Com. Dant. Par.*)

COMPILATURA [-toù-ra], COMPILAGIONE, s. f. *compilation*, f.

—, la cosa compilata, *collection*, f.; *recueil*, m.

COMPILAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. il compilare, distendere, comporre, *rédaction; compilation*, f.

Piacque a Dio d'inanimarlo alla correzione e compilazione delle leggi (*Com. Dant. Par.*).

—, cosa compilata, raccolta fatta, *compilation*, f.; *recueil; ouvrage*, m.

La quale decretale non è nella moderna compilazione (Maestruz.).

COMPIMENTO [-mén-to] s. m. *accomplissement; complément; achèvement*, m.; *perfection*, f.

Dar compimento, *achever.*

Per dare all' opera compimento (Bocc.), *pour achever l'ouvrage.*

A compimento, *complétement; entièrement.*

—, finire, *finir. V.* COMPIERE.

COMPIRE [-pì-re] v. n. e a. irr. *accomplir.*

Per lo comune di Fiorenza si compì la detta chiesa (Pecor.).

Pres. compio, compisco, isci, isce, iscono, *j'accomplis, tu accomplis, il accomplit, ils accomplissent.*

Pret. compiei, ec., *j'accomplis, etc. V.* COMPIERE. — Part. compito, compiuto (*V.* —).

COMPITA [-pì-ta] (a.) s. f. compimento, *achèvement; complément*, m.

COMPITAMENTE [-mén-te] av. compiutamente, *entièrement; complètement.*

—, civilmente, *poliment; civilement.*

COMPITARE [-tà-re] v. a. e n. computare, *compter; calculer.*

—, accoppiar lettere e sillabe, *épeler.*

A guisa di maestro che insegni leggere e compitare a' fanciulli (Galat.).

Leggere senza compitare, *lire couramment.*

COMPITATO, **—TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da COMPITARE, *compté, ée.* —, accoppiato lettere, *épelé, ée.*

—, letto senza compitare, *lu couramment.*

COMPITAZIONE [-dsió-ne] s. f. accoppiamento di lettere per formar le sillabe, *action d'épeler; épellation*, f.

COMPITENTE [-tèn-te] ad. m. f. *compétent, ente. V.* COMPETENTE.

COMPITEZZA [-té-tsa] s. f. *politesse; civilité*, f.

COMPITISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di COMPITAMENTE, *très-complétement; avec la plus grande politesse.*

COMPITISSIMO, **—MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di COMPITO, *très-accompli, ie; très-poli, ie.*

COMPITO [cóm-pi-to] s. m. patto, opera e lavoro assegnato, *tâche*, f.

—, per computo, *compte; calcul*, m.

COMPITO, **—TA** [-pì-to] p. ad. compiuto, *accompli; fini, ie; complet, ète; achevé, ée; entier, ère.*

La mia favola breve è già compita (Petr.).

—, parlandosi di tempo, *révolu, ue.*

—, che ha qualità che si richieggono in persona costumata e gentile, cortese, *poli, ie; honnête; aimable*, m. f.; *civil, ile.*

Avea questo signore una sorella, ec.
Se alcuna fu compita, ella era quella (Bern. *Orl.*).

COMPITORE, **—TRICE** [-tó-re] s. *qui achève; qui finit.*

COMPITURA [-toù-ra] s. f. il seme dell' animale, *semence*, f.; *sperme*, m.

COMPIUTAMENTE [-piou-ta-mén-te] av. *complétement; entièrement; parfaitement.*

COMPIUTO [-pioù-to] (a.) s. m. compimento, *accomplissement; achèvement*, m.

COMPIUTO, **—TA** [-pioù-to] p. ad. di COMPIERE e COMPIRE, *achevé, ée; complet, ète; fini, ie.*

Niuna cosa ti mancava ad aver compiute esequie (Bocc.).

—, agg. ad uomo, *homme fait, adulte, formé*, m.

Io giuro a Dio che più compiuto uomo, nè più cortese, nè più avveduto di costui non fu mai (Bocc.).

Età compiuta, *âge mûr.*

—, dotato d' ogni virtù, *accompli, ie; parfait, aite.*

—, empiuto, ta, *rempli, ie.*

Di che stupor dovea esser compiuto! (Dant. *Par.*)

COMPLACENZIA [-tchèn-dsi-a], COMPLACIBILITÀ (a.) s. f. *complaisance*, f.

COMPLANAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. appianamento, spianamento, *aplanissement*, m.

COMPLEMENTO [-mén-to] s. m. parte aggiunta ad un' altra e formante un tutto o naturale od artifiziale, *complément*, m.

(Matt.) Complemento d' un angolo è l' eccedente sopra 90 gradi, *complément*, m.; l'eccedente di un angolo sopra 180 si chiama supplemento con più proprietà, *complément*, m.

—, (mus.) d' un intervallo, che è la quantità che gli manca per giungere all' ottava, *complément*, m.

COMPLESSA [-plès-sa] (a.) s. f. amplesso, abbraccio, *embrassement; baiser*, m.

COMPLESSIONALE [-nà-le] ad. m. f. *de la complexion.*

COMPLESSIONARE [-nà-re] v. a. *complexionner; tempérer les humeurs.*

COMPLESSIONATO, **—TA** [-nà-to] ad. *complexionné, ée.* Bene complessionato, ta, *fort, forte; de bonne complexion; robuste*, m. f.

Male complessionato, ta, *de mauvaise complexion; faible*, m. f.

COMPLESSIONE [-sió-ne] s. f. *complexion*, f.; *tempérament*, m.; *constitution du corps*, f.

Quale ora questa si fusse, niuno il sa, ma o conformità di complessioni o di costumi (Bocc. *Vit. Dant.*).

Complessione delicata, o forte, *complexion delicate; complexion robuste.*

—, qualità, *qualité*, f.

È stabilita per le quattro complessioni, cioè, caldo, freddo, secco e umido (Brun. *Tes.*).

COMPLESSIVO, —VA [-sì-vo] (a.) ad. atto ad abbracciare, a contenere, *qui peut contenir, embrasser.*

COMPLESSO [-plès-so] s. m. *ensemble*, m.; *complication; union de plusieurs choses*, f.

—, *embrassement*, m.

Or quivi i baci e il giunger mano a mano
Di madre, di fratelli estimo ciancia
Verso gli avuti con Ruggier complessi
(Ariost. *Fur.*). *V.* ABBRACCIAMENTO.

—, nome di due muscoli della parte posteriore del collo, *complexus*, m.

COMPLESSO, —SA [-plès-so] ad. *bien fait, aite.*

Uom ben complesso, *homme carré, membru, bien constitué*, m.

Donna ben complessa, *femme bien constituée*, f.

—, p. ad da COMPLETTERE, *embrassé, ée; compris, ise.*

COMPLETAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. voce dell' uso, *accomplissement; complément*, m.

COMPLETARE [-tà-re] (a.) v. a. voce dell' uso, *compléter.*

Part. ato, ta, *complété, ée.*

COMPLETAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *complément*, m.

COMPLETIVO, —VA [-tì-vo] ad. *complétif, ive; qui accomplit, achève.*

COMPLETO, —TA [-plè-to] ad. (mil.) *complet, ète.* Si dice per vittoria, per rotta, per compagnia, o per reggimento (Magal. *Lett.*).

Vittoria completa, *victoire complète.*

La rotta è stata completa, *la déroute a été complète.*

COMPLETTERE [-plèt-te-re] (a.) v. a. abbracciare, comprendere, *embrasser; comprendre.*

Part. complesso (*V.* —).

COMPLICARE [-cà-re] (a.) v. a. riunire molte cose insieme, mescolare, *compliquer.*

Complicare un negozio, imbrogliare, *compliquer, embrouiller une affaire.*

COMPLICATO, —TA [-cà-to] p. ad. piegato, ripiegato, *joint, jointe; plié, ée avec.*

—, unito insieme, *compliqué; embrouillé, ée; complexe*, m. f.

Malattia complicata, in cui sintomi d'altri mali si manifestino, *maladie compliquée.*

—, per dei negozj intricati, *affaire compliquée, mêlée avec d'autres, ou embrouillée en elle-même.*

COMPLICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *complication*, f.; *assemblage, concours de choses de différente nature*, m.

COMPLICE [còm-pli-tche] s. e ad. m. f. *complice*, m. f.; *participant, qui a part au crime d'un autre*, m.

Ma aspetta il tempo da lui e da' complici ordinato (Fir. *Disc.*), *mais attends le temps fixé par lui et ses complices.*

COMPLICITÀ [-tchi-tà] s. f. partecipazione in cose cattive, *complicité*, f.

COMPLIMENTARE [-tà-re] v. a. e n. *complimenter.*

COMPLIMENTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m chi sta alla testa d'una casa di commercio, *complimentaire*, m.

COMPLIMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da COMPLIMENTARE, *complimenté, ée.*

COMPLIMENTO [-mén-to] s. m. atto di riverenza, *compliment*, m. *V.* COMPLIMENTO.

Ma quegli al qual non piace tal faccenda
Se la trimpella e passa in complimenti
(L. Lipp. *Malm.*).

—, *accomplissement*, m.

Avere il complimento in un negozio, *tenir obligée envers soi, par des sommes très-fortes, la maison de commerce dont on fait partie.*

Mandarla in complimento, *donner de l'eau bénite de cour.*

COMPLIMENTOSO, —SA [-tó-so] ad. *de compliment.* —, agg. a persona, *complimenteur, euse.*

COMPLIRE [-plì-re] v. a. e n. far complimento, *complimenter.*

La tal cosa mi comple, non mi comple, *cela me convient, ne me convient pas.*

Complire al dolore, dargli sfogo, *exhaler sa douleur.*

COMPLITO, —TA [-plì-to] p. ad. *complimenté, ée; accompli, ie. V.* COMPIUTO.

COMPLORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. lamento unito all' altrui lamento, *complainte*, f.

COMPLUVIATO [-plou-vi-à-to] (a.) s. m. *fait à gouttière.*

COMPLUVIO [-plou-vi-o], pl. —VJ (a.) s. m. spazio voto nel centro degli edifizj romani nel quale da diversi tetti si scaricavano le acque, *compluvium*, m.

COMPONENDO [-nèn-do] (a.) s. m. composizione, *composition*, f.

COMPONENTE [-nèn-te] ad. m. f. *composant; formant*, m.

—, s. m. *ingrédient*, m.; *drogue*, f.

—, compositore, *compositeur*, m.

COMPONERE [-pó-ne-re] v. a. irr. *composer. V.* COMPORRE.

—, per mettere insieme, *assembler; rassembler.*

Pres. compongo, compongono, *je compose, ils composent.*

Pret. composi, ose, osero, *je composai, il composa, ils composèrent.*

Part composto (*V.* —).

COMPONICCHIARE [-kià-re] v. a. e n. *écrire peu, mal, et avec beaucoup de peine.*

— a folate, *écrivailler.*

COMPONICCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. *écrivaillé.*

COMPONIMENTO [-mén-to] s. f. *composition*, f.; *composé*, m.

—, *ouvrage d'esprit*, m.

— poetico, *pièce de poésie*, f.

—, certa aggiustatezza e modestia, *maintien composé; air composé*, m.; *modestie*, f.

COMPONISTA [-nì-sta], pl. —TI (a.) s. m. contrappuntista, compositore (Doni. A. F. *Mus.*), *maître compositeur*, m.

COMPONITORE [-tó-re] s. m. *auteur*, m. —, chi compone opere musicali, *compositeur de musique*, m.

—, chi nelle stamperie unisce i caratteri per la stampa, *compositeur*, m.

COMPONITRICE [-trì-tche] (a.) s. f. colei che compone, *auteur*, m.; *femme auteur: celle qui compose*, f.

COMPONITURA [-tou-ra] s. f. *composition*, f. *V.* COMPONIMENTO.

COMPONTO, —TA [-pòn-to] ad. *contrit, ite. V.* COMPUNTO.

COMPORRE [-pór-re] v. a. irr. *composer; former.*

—, per scrivere e favellare inventando, *faire un ouvrage d'esprit; inventer.*

—, assettare, accomodare, *accommoder; ranger; arranger; ajuster.*

I capelli... ora alla testa ravvolti, secondo che più vaghe parer credono, compongono (Lab. 117), *elles arrangent leurs cheveux selon qu'elles croient paraître plus jolies.*

—, riconciliare gli animi fra loro, pacificare, *remettre bien ensemble deux personnes, les réconcilier.*

Nè tutto il mondo mai gli avria composti
Se non venia col re di Spagna il figlio
Del re troian (Ariost. *Fur.*).

—, fingere, macchinare, *inventer; imaginer.*

... Certo so che menti,
E composto fra te t' hai queste cose
(Ariost. *Fur.*).

—, calmar l'animo, *calmer le trouble, l'agitation de l'âme.*

E poi che giunto al sommo duce, unio
Gli spirti alquanto e l'animo compose (Tass. *Ger.*).

—, v. r. accordarsi, *s'accorder; convenir;* (e assol.) *s'accommoder; s'arranger.*

—, il trarre i caratteri dalle cassette, acconciandoli per la stampa, *composer.*

Pres. compongo, oni, one, oniamo, ete, ongono, *je compose, tu composes, il compose, nous composons, vous composez, ils composent.*

Imp. componeva, ec., *je composais, etc.*

Pret. composi, ose, osero, *je composai, il composa, ils composèrent.*

Fut. comporrò, ec., *je composerai, etc.*

Cond. comporrei, ec., *je composerais, etc.*

Subj. componga, ec., *que je compose, que tu composes, qu'il compose, etc.*

Part. composto (*V.* —).

COMPORTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *soutenable; tolérable; supportable*, m. f. —, per conveniente, *convenable; confortable; propre*, m. f.

COMPORTABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di COMPORTABILE, *très-supportable*, m. f.

COMPORTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. voce dell' uso, diportamento, *conduite; manière de se conduire*, f.

—, (in mala parte) *déportement*, m.

COMPORTARE [-tà-re] v. a. e n. sopportare, tollerare, *comporter; endurer; tolérer; souffrir.*

—, per permettere, soffrire che si faccia una cosa che si potrebbe proibire o impedire, *permettre, souffrir, passer une chose à q. u.*

—, aver forza di poter fare, *comporter; permettre; être capable.*

Secondo che comportava la loro tenera età (Bocc.), *autant que le leur permettait leur jeune âge.*

È un vino che comporta l'acqua, *c'est un vin qui porte bien l'eau.*

Comportarsi, bene o male, v. r. *se gouverner; se conduire; se comporter.*

— colla moglie o col marito, *faire bon ménage.*

—, contenersi, *se contenir; se modérer.*

Costui per gaudio appena si comporta
Come il duca lontan gli si è dimostro
(Ariost. *Fur.*).

Comportarsi bene o male nel trattare, *en user bien ou mal; procéder bien ou mal.*

COMPORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *comporté, ée; conduit, ite.*

—, *enduré, ée.*

COMPORTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui comporte, qui endure.*

COMPORTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f.

supportable ; tolérable ; soutenable, m. f.

COMPORTEVOLMENTE [-mén-te] av. *supportablement.*

COMPORTO [-pòr-to] s. m. compatimento, *delai qu'on accorde à un débiteur ; atermoiement*, m.

COMPOSITIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière synthétique.*

COMPOSITIVO, —VA [-tì-vo] ad. che compone, e metodo presso i matematici, *synthetique*, m. f.

COMPOSITO [-pò-si-to] (a.) s. m. *composite*, m. ; *composition*, f.

COMPOSITO, —TA [-pò-si-to] ad. agg. di ordine di architettura, *composite*, m. f.

COMPOSITOIO [-tò-io], pl. —TOJ, s. m. arnese per la stampa per porvi le linee e determinarne la lunghezza, *composteur*, m.

COMPOSITORE [-tó-re] s. m. colui che compone opere di spirito, *auteur*, m.

— di opere musicali, secondo le regole del contrappunto, *compositeur de musique*, m.

(Stamp.) — de' caratteri, *compositeur*, m. V. COMPONITORE.

COMPOSITRICE [-tri-tche] (a.) s. f. di COMPOSITORE, colei che compone, *femme auteur ; femme compositeur, qui compose*, f ; (neol.) *bas-bleu*, m.

COMPOSITURA [-tù-ra] s. f. *composition*, f.

L'azione medesima che qui coll' imitazione si rappresenta, o come dice il filosofo, compositura della favola, parte seria, parte burlevole e giocosa (Salv. *Cas.*).

COMPOSIZIONCELLA [-dsion-tchèl-la], COMPOSIZIONETTA (a.) s. f. dim. di COMPOSIZIONE, nel sign. di poesia o altra operetta, *petite pièce de vers*, f. ; *petit ouvrage en vers ou en prose*, m.

COMPOSIZIONE [-dsió-ne] s. f. accozzamento, mescolanza di cose insieme, *composition*, f.

— di poesia, di musica, di un discorso, *composition*, f.

Digli che mi mandi le sue composizioni (Cas. *Lett.*), *dis-lui qu'il m'envoie ses compositions.* — di opere di pittura, di scultura, *composition*, f.

Molto poetico nelle composizioni delle sue figure (Vasar.), *il est trop poétique dans la composition de ses figures.*

Composizione da incastrar le pietre, *lithocolle*, f.

—, per accordo di pagamento, *convention ; transaction*, f.

Venir a composizione co' creditori, *s'atermoyer avec ses créanciers.*

— all'amichevole, *expédient*, m.

—, per aggiustamento, *accommodement ; ajustement*, m.; *composition*, f.

—, aggiustatezza di membra, *constitution ; taille*, f.

—, aggiustamento, concordia, *arrangement ; accord*, m.

Col duca di Milano fecero certa composizione (*Cron.* Morel.).

COMPOSSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. possibile a farsi insieme con altra cosa (Segner.), *possible à faire avec quelque autre chose.*

COMPOSTA [-pò-sta] s. f. mescuglio di cose acconce insieme, *composition*, f.; *composé ; mélange*, m.

—, parlandosi di frutti, *compote*, f.

COMPOSTAMENTE [-mén-te] av. acconciatamente, *proprement ; poliment.* —, modestamente, *modestement ; d'un air composé.*

COMPOSTELLA (LA NUOVA) [-stèl-la] (a.) s. f. cit. dell' Amer., *Compostelle la Neuve*, f.

COMPOSTELLA (SAN JACOPO DI) [-stèl-la] (a.) s. cit. di Spagna, *Saint-Jacques de Compostelle.*

COMPOSTEZZA [-té-tsa] s. f. modestia, aggiustamento d'abiti o di costumi, *modestie*, f.; *extérieur modeste ; maintien composé*, m.

COMPOSTISSIMO, —MA [-stìs-si-mo] (a.) ad. sup. di COMPOSTO (Red. Segn.), aggiustatissimo, modestissimo, *très-composé, ée ; très-modeste*, m. f.

COMPOSTO [-pò-sto] s. m. *composition*, f.; *mélange ; composé*, m.

Feine un composto e poi le lambiccai
Ond' uscì in quintessenza il ghiribizzo
(Buon. *Fier. Introd.* 5).

COMPOSTO, —TA [-pò-sto] p. ad. aggiustato, *composé ; ajusté ; adapté, ée.*

—, finto, *artificieux, euse, controuvé, ée ; faux, fausse ; posé, ée.*

—, *grave ; modeste*, m. f.

Uomo composto, *homme posé, grave, serieux.* —, per scritto, disteso, messo insieme, *composé, ée ; écrit, ite.*

COMPOTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. convito, banchetto, *banquet ; festin*, m.

COMPRA [còm-pra] s. f. *achat*, f. ; *emplette*, f.

COMPRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *achat*, m.

COMPRANTE [-pràn-te] (a.) ad. m. f. *qui achète ; acheteur, euse.*

COMPRARE [-prà-re] v. a. *acheter ; faire une emplette, une acquisition.* V. COMPERARE.

COMPRATO, —TA [-prà-to] (a.) p. ad. *acheté, ée.*

COMPRATORE, —TRICE [-tó-re] s. m. *acheteur ; acquéreur ; chaland*, m.; *qui achète.*

COMPRENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *contenant ; qui comprend, embrasse.*

COMPRENDENZA [-dèn-dsa] s. f. *perception ; compréhension*, f. V. COMPRENSIONE.

COMPRENDERE [-prèn-de-re] v. a. e n. irr. capire, intendere, conoscere, percepire con l'intelletto, *comprendre.*

Però comprender puoi che tutta morta
Fia nostra conoscenza da quel punto
(Dant. *Inf.*).

—, occupare uno spazio, esser contenuto in quello, *comprendre ; occuper.*

La minore oste teneva più d'una e mezza lega, comprendendo tutto il paese (G. Vill.), *l'armée la plus petite s'étendait à une lieue et demie, occupant tout le pays.*

—, per abbracciare, racchiudere, o contenere, *comprendre ; renfermer ; contenir.*

Che comprender non può prosa nè verso (Petr.).

—, (metaf.) di alcuni mali o umori che occupano o affliggono alcuna parte del corpo, *affliger ; tourmenter.*

Essendo compreso forte di gotta nelle mani e ne' piedi (G. Vill.), *étant fortement tourmenté (attaqué) de la goutte aux mains et aux pieds.*

—, per restringere, *abréger.* —, per prendere, *prendre.*

—, soprapprendere, *surprendre ; prendre sur le fait ; saisir.*

—, incorporare, *incorporer.*

—, prendere, *prendre.*

—, per pigliare l'assunto, *entreprendre ou se charger de faire q. ch.*

Divulgarsi, *se répandre.*

La novella si comprese sì per la terra che... (Fr. Sacch.)

Pret. compresi, ese, esero, *je compris, il comprit, ils comprirent.*

Part. compreso (V. —).

COMPRENDIBILE [-dì-bi-le] (a.) ad. m. f. che si può comprendere (Salvin.), *intelligible ; compréhensible*, m. f.

COMPRENDIMENTO [-mén-to] s. m. il comprendere, *compréhension ; l'action de comprendre et la chose comprise*, f. —, *circuit ; district*, m.; *juridiction*, f.

COMPRENDITIVO, —VA [-tì-vo] ad. atto a comprendere, *qui peut comprendre ; propre à comprendre ; intelligible*, m. f.

COMPRENDITORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui comprend.* V. COMPRENSORE.

COMPRENDONICO, —CA [-dò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (pop.) *spirituel, elle ; qui a du jugement, du bon sens.*

COMPRENDONIO [-dò-ni-o], pl. —NJ s. m. (pop.) intelletto, *esprit ; jugement ; bon sens*, m.

COMPRENSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. *compréhensible ; intelligible*, m. f.

COMPRENSIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. (t. dottor.) capacità, opposto d'incomprensibilità, *qualité* (f.), *état* (m.) *de ce qui est compréhensible ; compréhensibilité*, f.

COMPRENSIONE [-sió-ne] s. f. il comprendere, *compréhension ; perception*, f.

COMPRENSIVA [-sì-va] s. f. la facoltà del comprendere (Magal.), *compréhension*, f.

COMPRENSIVAMENTE [-mén-te] av. *avec intelligence ; d'une manière compréhensible.*

COMPRENSIVITÀ [-tà] (a.) s. f. (fil.) voce nuova, organo della comprensiva, *compréhensivité ; faculté de comprendre*, f.

COMPRENSIVO, —VA [-sì-vo] ad. che comprende sotto di se più cose, ma non è già di esse composto, *qui comprend en soi plusieurs choses.*

—, per comprensibile, *qu'on peut comprendre.*

COMPRENSORE [-só-re] s. m. dicesi propriamente de' santi in cielo, *compréhenseur*, m.

COMPRESA [-pré-sa] s. f. circuito, *circuit*, m.; *circonférence*, f.; *tour, district*, m.; *juridiction ; étendue ; enceinte*, f.

Giugnendo ancora ciò che v'è di bene,
Damasco, il Caro, e tutta la compresa
(Franc. Sacch. *Rim.*).

COMPRESAMENTE [-mén-te] av. *inclusivement ; y compris.*

COMPRESIDENTE [-dèn-te] (a.) s. m. *collègue du président*, m.

COMPRESO [-pré-so] (a.) s. m. *enceinte ; circonférence ; étendue*, f.

Si fuggiro nel compreso del palazzo dov' era il duca (G. Vill.), *ils s'enfuirent dans l'enceinte du palais où était le duc.*

COMPRESO, —SA [-pré-so] ad. nel senso intellettuale, *compris, ise ; entendu, ue.*

—, per contenuto, *compris, ise ; contenu, ue.*

—, in senso morale, angustiato, imbarazzato, *pressé ; embarrassé, ée.*

—, avvinghiato, attortigliato, *saisi, ie ; entortillé, ée.*

—, per preso, *saisi, ie.* —, (fig.) *découvert, erte ; convaincu, ue ; surpris, ise.*

COMPRESSA [-près-sa] (a.) s. f. pannolino fino senz' orlo, semiusato, a più doppj, quadrato, ec., *compresse*, f.

COMPRESSIBILE [-sì-bi-le] (a.) ad. m. f. *compressible*, m. f.

COMPRESSIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. (t. dottor.) la proprietà che ha un corpo di poter essere compresso, come la compressibilità dell' aria, *compressibilité*, f.

COMPRESSIONATO, —TA [-nà-to] ad. *complexionné, ée.* V. COMPLESSIONATO.

COMPRESSIONE [-sió-ne] s. f. *compression ; pression*, f.

—, antic. per complessione, *tempérament*, m.

COMBUSTIONE [-bou-stió-ne] s. f. *embrasement; incendie*, m.

—, congiungimento d'un pianeta col sole, (disus.) *combustion*, f.

—, (fig.) affanno, travaglio, trambusto, *fureur; colère*, f.; *bouleversement*, m.

Vedeva il conte in gran combustione,
Cogli occhi ardenti e la faccia avvampata (Bern. *Orl.*)

—, disordine, *desordre*, m.; *confusion*, f.

COMBUSTO, — TA [-bou-sto] ad. *brûlé, ée; réduit, ite en cendres.*

Poi che'l superbo Ilion fu combusto (Dant. *Inf.*).

COMBUTTA [-boût-ta] s. f. (pop.) Fare a combutta, mettere a combutta, *mettre en commun; se servir d'une chose en commun.*

COME [-có-me] av. siccome, comparativo, e vale a guisa, in guisa, *comme; ainsi que; de même que.*

Ivi com' oro che nel fuoco affina.
Mi rappresenta carco di dolore (Petr.), *je me présente là comme l'or qui s'affine au feu.*

Tu sei scaltro come me, *tu es adroit comme moi.*

—, in che modo, coll' interrog., *comment; de quelle sorte; de quelle façon?*

Come anderò io nella camera dell'abbate? (Bocc.) *comment irai-je dans la chambre de l'abbé?*

—, qual cosa, coll' interrog., *pourquoi; eh quoi; d'où vient que?*

—, per quanto, *combien.*

Amico, or vedi,
Com'io son bella! (Petr. *Canz.*)

—, per poichè, subitochè, quando, *dès que; d'abord que; quand.*

Dove ella, come prima ebbe agio, fece a Salabaetto grandissima festa (Bocc.).

Come libero fui da tutte quante
Quell' ombre (Dant. *Purg.*).

Come sì, *comme si; de même que; de la manière que.*

Anzi mi struggo al suon delle parole,
Pur come io fossi un uom di ghiaccio al sole (Petr.).

— per comechè, benchè, contuttochè, *quoique; nonobstant que; malgré que.*

Giaciuto colla moglie, come contro al piacer di lei fosse, gliele diede (Bocc.).

—, col quale, *avec lequel; au moyen de quoi.* —, comunque, *comme; de quelque façon que ce soit.*

Però giri fortuna la sua ruota,
Come le piace (Dant. *Inf.*), *que la fortune agite sa roue comme il lui plaira.*

—, mentre, *pendant que; lorsque.*
—, in che guisa, in che modo, *de quelle manière.*

Come non so: pur io mossi indi i piedi (Petr.).

Come, colla giunta dell' art. piglia forza di nome, e vale via, modo; *le moyen, la manière, la façon de s'y prendre pour faire q. ch.*

Disse Buffalmacco: E come potremo noi? Disse Bruno: Il come ho io ben veduto (Bocc.).

COMECCHÈ [-kè], COMECHÈ, av. benchè, ancorchè, quantunque, suole mandare al suggiontivo, s'egli corrisponde con NONDIMENO, PURE, ec., *quoique.*

—, ovunque, *partout.*

—, in qualunque modo, *de quelque manière que ce soit.*

Nuovi tormenti e nuovi tormentati
Mi veggio intorno comechè io mi muova
E comechè io mi volga e ch' i' mi guati (Dant. *Inf.*).

—, comunque, *de toute manière.*

Comechè suoni la sconcia novella (Dant. *Inf.*).

COME CHE SIA [-ke-si-a] (a.) av. in qualunque modo, *de toute manière; de quelque manière que ce soit.*

COMEDIA [-mè-dia] (a.) s. f. commedia, *comédie*, f.

COMEDO [-mè-do] (a.) s. m. commedo, *comédien*, m.

COMEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. *qui donne une sérénade.*

COMEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *donner une sérénade.* — Part. ato, *donné une sérenade. V.* COMIZZARE.

COMENTACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. peg. di COMENTO, *mauvais commentaire*, m.

COMENTARE [-tà-re] v. a. far comento, *commenter; gloser.*

Volevan piuttosto comentare le commessioni che eseguirle (Dav. Tac. *Stor.*).

COMENTARIETTO [-rièt-to] (a.) s. m. dim. di COMENTARIO, *petit commentaire*, m.

COMENTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. libro di ricordi in cui gli antichi scrivevano le cose che occorrevano loro alla giornata, istoria, annali, *commentaires; mémoires*, m. pl.

Cesare scrisse i comentarj, *César écrivit ses commentaires.*

—, ad. *commentaire*, m. f.

COMENTATO, — TA [-tà-to] part. *commenté, ée.*

—, ad. inventato, *controuvé; inventé, ée.*

COMENTATORE, — TRICE [-tó-re] s. chi comenta, *commentateur*, m.

COMENTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *commentaire*, m. *V.* COMENTO.

COMENTICULO [-ti-cou-lo] (a.) s. m. dim. di COMENTO, *petit commentaire*, m.

COMENTO [-mén-to] s. m. esposizione, *commentaire*, m. sing.; *éclaircissemente*, m. pl.; *observations, notes et remarques sur un livre*, f. pl.

Averrois che il gran comento feo (Dant. *Inf.*).

(Fig.) Fare comenti, *raisonner sur q. ch.*

COMENZA [-mèn-dsa] (a.) s. f. *commencement*, m.

COMENZARE [-dsà-re] (a.) v. a. e n. cominciare, *commencer.*

Amor comenza prima a dar tormento (F. R. Giac. Not. *Rim. ant.*).

Part. ato, ta, *commencé, ée.*

COMEO [cò-me-o] s. m. *coude*, m. *V.* GOMITO.

COMERE [cò-me-re] v. a. (lat.) ornare, *orner; parer.*

Ben m' affaticherei con tutta quella
Arte, che tanto il parlar orna e come (Ariost. *Fur.*).

COMETA [-mè-ta] s. f. astro, *comète*, f.

Si fêro spere sopra fissi poli,
Fiammando forte a guisa di comete (Dant. *Par.*).

— crinita, *comète chevelue.*

—, macchia bianca della testa del cavallo, *le chanfrein blanc d'un cheval*, m.

—, giuoco di carte, *comète*, f.

COMETACCIA [-tàt-tchia] (a.) s. f. accr. di COMETA, *grande comète*, f.

COMETARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de comète.*

Orbe cometario, *cercle* (m.), *ou révolution* (f.) *des comètes.*

COMETICOLA [-ti-co-la], pl. —LI (a.) s. m. supposto abitante di cometa, *habitant supposé de comète*, m.

COMETOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (astr.) descrizione delle comete, *comètographie*, f.

COMETOIDE [-tò-i-de] s. f. *sorte de comète*, f.

COMETOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. *cometologie*, f.; *traite sur les comètes*, m.

COMIATO [-mià-to] s. m. *congé, renvoi*, m. *V.* COMMIATO.

COMICA [cò-mi-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *l'art comique*, m.

—, *comédienne; actrice*, f.

COMICAMENTE [-mén-te] av. *comiquement.*

COMICO [cò-mi-co], pl. —CI [-tchi] s. m. autore, *poëte comique; auteur comique*, m.

Più che giammai da punto di sua tema
Soprato (per superato) fosse comico o tragedo (Dant. *Par.*).

—, attore, *acteur; comédien*, m.

COMICO, —CA [cò-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *appartenant, ante à la comédie; comique*, m. f.

Però non tien d'esser poeta comico (Cecch. *Spir. Prol.*).

COMIGNOLO [-mi-gno-lo] s. m. la più alta parte de' tetti, *comble, faîte d'un toit*, m.

—, (per simil.) la più alta parte di checchessia, *cime*, f.; *sommet*, m.

COMINCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *commencement; principe; début*, m.

E 'l tuo bene ha doppio male; però considera il cominciamento e l' uscita (Brun. *Tes.*).

COMINCIANTE [-tchiàn-te] ad. e s. m. f. *qui commence; commençant, ante.* —, *débutant, ante.*

COMINCIANZA [-tchiàn-dsa] (a.) s. f. *commencement*, m.

COMINCIARE [-tchià-re] v. a. e n. dar principio, avviare, *commencer.*

Se questo verbo è seguito da un infinitivo, è necessario di farlo seguire dalla prep. A o DI. Cominciare a parlare, *prendre la parole.*

E cominciommi a dir soave e piana (Dant. *Inf.*), *elle commença à me parler d'un ton de voix suave.*

—, introdurre un discorso, *commencer.*

Il mio avversario con agre rampogne
Comincia (Petr.).

—, per fare il primo saggio in un arte, o in altra ogni cosa, *débuter.*

—, fare i primi passi sul teatro, *débuter au théâtre.*

Cominciar da capo, *dire une chose par son commencement.*

— da capo, o da capo, *à la ligne.*

Cominciar il verso, *mettre un mot à la ligne.* Cominciar il primo, *commencer le premier.*

(Prov.) Cominciar la festa, cominciar la danza, *commencer l'action.*

Disse Marfisa agli altri: Ora che resta,
Poichè son qui, di cominciar la festa?
.... Si ch' eran presso a cominciar la danza (Ariost. *Fur.*).

COMINCIATA [-tchià-ta] s. f. *commencement*, m.

Tutte le cominciate e tutte le finite delle opere umane (*Fior. Ital*). *V.* COMINCIAMENTO.

COMINCIATIVO, —VA [-tchia-ti-vo] ad. *qui commence; qui peut commencer.*

COMINCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. *commencé, ée.*

COMINCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] s. *fondateur, trice; celui* (m.), *celle* (f.) *qui commence; commençant, ante.*

COMINCIO [-mìn-tchio] s. m. *commencement*, m. *V.* COMINCIAMENTO.

—, cia, ad. *commencé, ée. V.* COMINCIATO.

COMINO [-mì-no] s. m. *cumin*, m.; *graine de cumin*, f.

Dare il cumino, *attirer les pigeons avec de la graine de cumin.*

COMMESCOLARE [-là-re] (a.) v. a. *méler ensemble; entreméler; confondre; mélanger.*

COMMESCOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. m. commisto, commischiato, *mélé, ée avec; mélangé, ée; confondu, ue.*

COMMESSA [-més-sa] s. f. (M. Vill.) *commission*, f. V. COMMESSIONE.

COMMESSARIA [-ri-a] s. f. *charge de commissaire*, f.; *commissariat*, m.

COMMESSARIATO [-rià-to] (a.) s. m. carica, uffizio del commissario, *charge de commissaire*, f.; *commissariat*, m.

COMMESSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *commissaire*, m.

—, per esecutore, *exécuteur*, m.

D'ogni testamento, che vi si faceva, era fedel commissario e depositario (Bocc.).

COMMESSAZIONE [-dsió-ne] s. f. il mangiare per viziosa crapula, *crapule*, f.

—, *commission; charge*, f.

—, *assemblage; ensemble*, m.; *union; liaison*, f.

COMMESSIVO, —VA [-sì-vo] (a.) ad. *propre à commettre*, m. f.

COMMESSO [-més-so] s. m. colui che paga un tanto al mese a qualcuno, onde far seco lui vita comune, stando così a di lui spese, *pensionnaire*, m.

—, persona mandata a far cose in sua vece, *commis; délégué; substitut*, m.

—, quel bellissimo lavoro che si fa di pietre dure, o musaico, dal commettere insieme moltissimi pezzi di varj colori, *ouvrage en pierres dures, en mosaïque*, m.

COMMESSO, —SA [-més-so] p. ad. di COMMETTERE, *commis, ise; joint, jointe; commandé, ée.*

In sulle man commesse mi protesi
Guardando il fuoco (Dant. *Purg.*).

—, commissione eseguita, *ordonné, ée.*

—, imposto, comandato, *imposé; commandé, ée.*

Perchè si teme ufficio non commesso (Dant. *Purg.*).

—, ficcato, fitto, *enfoncé, ée.*

Anima trista come pal commessa (Dant. *Inf.*), *âme damnée, enfoncée comme un pieu.*

COMMESSURA [-soù-ra] s. f. luogo dove si commette, s' incastra, *commissure; liaison*, f.; *assemblage*, m.

COMMESTIBILE [-stì-bi-le] (a.) s. m., meglio COMMESTIBILI al pl., cibo, *vivres; comestibles*, m. pl.

COMMESTIBILE [-stì-bi-le] (a.) ad. m. f. mangiativo, *comestible*, m. f.; *bon* (m.), *bonne* (f.) *à manger; mangeable*, m. f.

COMMESTIONE [-sti-ó-ne] s. f. *mixtion*, f.; *mélange*, m.

COMMETTAGGIO [-tàd-dgio] (a.) s. m. (mar.) l'arte e l' atto di commettere i cavi, *art de tendre les cordages*, m.

COMMETTENTE [-tèn-te] ad. m. f. che commette, ordina altrui qualche cosa, *commettant, ante.*

COMMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. comandare, *commander; ordonner; enjoindre.*

Ad Emilia commise il ragionare (Bocc.), *elle ordonna à Émilie de raconter sa nouvelle.*

—, per raccomandare, dare in custodia, *recommander; commettre; déposer; confier.*

A lui la cura e la sollecitudine di tutta la nostra famiglia commetto (Bocc.), *c'est à lui que je confie le soin de toute notre famille.*

—, rimettere in altrui, *confier; remettre.*

Commettendogli la lor quistione, e pregandolo che si pacificasse insieme (Bocc.).

—, per fare, operare (ma sempre in mala parte), *commettre, faire des péchés, des fautes.*

Quel peccato commisi, il quale seco sempre tiene la giovinezza congiunto (Bocc.), *j'ai commis ce peché qui est commun à la jeunesse.*

Commetter delitto, attentato, *commettre un crime, un attentat.*

Commetter battaglia, *livrer bataille.*

(Fig.) Commettersi alla fortuna, *s'abandonner à la fortune.*

Commettersi al cimento, *s'exposer.*

Commettersi al giudizio altrui, *s'en rapporter au jugement d'un tiers.*

Prega Iddio che ti aiuti e commettiti a lui (*VV. SS. PP.*), *prie Dieu qu'il te soit en aide et remets-t'en à lui.*

—, *abandonner.* —, *joindre; assembler; enchâsser.* — zizanie, *semer la discorde, la zizanie.*

Pret. commisi, ise, isero, *je commandai, il commanda, il commandèrent.* — Part. commesso (*V.* —).

COMMETTIMALE [-mà-le] (a.) s. m. *boute-feu*, m.; *semeur de discorde, de zizanie*, m.

COMMETTITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui commet, qui agit; commettant*, m.

—, operatore, facitore (ma in mala parte), *scélerat*, m.

—, artefice di lavori di commesso, *tabletier*, m.

COMMETTITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *commissure; enchâssure; liaison*, f.; *assemblage*, m. V. COMMESSURA.

COMMEZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *partage en deux parties égales*, m.

COMMEZZO [-mè-tso] (a.) s. m. *partage en deux parties égales*, m.

COMMIATO [-mià-to] (a.) s. m. *renvoi; congé*, m.

COMMILITONE [-tó-ne] (a.) s. m. *compagnon d'armes*, m.

—, *compagnon d'infortune*, m.

COMMINARE [-nà-re] (a.) v. a. (leg.) minacciare una pena a' trasgressori d'una legge che si bandisce, *comminer; défendre avec menace.*

COMMINATO, —TA [-nà-to] p. ad. minacciato, *comminé, ée; défendu, ue avec menace.*

COMMINATORIA [-tó-ri-a] s. f. intimazione del giudice sotto pene, *comminatoire*, m.

COMMINATORIO, —RIA [-tó-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (leg.) appartenente a comminazione, che minaccia, *comminatoire*, m. f.

Pena, clausola comminatoria (Segner. *Crist. instr.*), *peine, clause comminatoire.*

COMMINAZIONE [-dsió-ne] s. f. minacce giudiziali, minaccia, *menace; commination*, f.

E non giovando, alla comminazione,
Che in pena caschi delle forche a vita
(L. Lipp. *Malm.*).

COMMISCHIAMENTO [-skia-mén-to] s. m. (Segner.) *mixtion*, f.; *mélange*, m.

COMMISCHIARE [-skià-re] v. a. *mixtionner; méler ensemble.*

COMMISCHIATO, —TA [-skià-to] (a.) p. ad. da COMMISCHIARE, *mélé, ée; confondu, ue.*

COMMISERABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *digne de compassion*, m. f.

COMMISERABILMENTE [-mén-te] av. *pitoyablement; avec compassion.*

COMMISERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *compatissant, ante.*

COMMISERARE [-rà-re] v. a. *avoir compassion, pitié de.*

COMMISERATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à avoir commisération*, m. f.; *compatissant, ante; sensible*, m. f.

COMMISERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *plaint, ainte; pris, ise en pitié.*

COMMISERATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui a de la compassion; compatissant, ante.*

COMMISERAZIONE [-dsió-ne] s. f. *commisération; compassion*, f.

COMMISEREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *digne de compassion*, m. f.

COMMISEREVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. con grande e comune compassione, *avec compassion; avec pitié.*

COMMISO, —SA [-mì-so] (a.) p. ad. per commesso, sa, *commis, ise.*

Vidi Cont'Orso e l' anima divisa
Dal corpo suo per astio e per inveggia (*invidia*),
Come dicea, non per colpa commisa
(Dant. *Purg.*).

COMMISSARIA [-rì-a] s. f. *charge de commissaire*, f.; *commissariat*, m. V. COMMESSARIA.

COMMISSARIATO [-rià-to] (a.) s. m. *charge de commissaire*, f.; *commissariat; bureau de commissaire*, m.

COMMISSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. quegli alla cui fede è raccomandato il carico di cura pubblica, come commissario d' un esercito, *commissaire de l'armée; commissaire des guerres*, m.

— d' una città, d' un quartiere, di polizia, ec., *commissaire d'une ville, d'un quartier; commissaire de police, etc.*, m.

—, esecutore di qualche incombenza particolare, *exécuteur*, m.

— di testamento, *executeur testamentaire*, m.

—, (mar.) colui che sopraintende all' azienda o che talora comanda per gli uffiziali maggiori, *commissaire de marine*, m.

COMMISSIONARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. chi fa commissioni per un altro, *commissionnaire*, m.

COMMISSIONCELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di COMMISSIONE, *petite commission*, f.

COMMISSIONE [-sió-ne] s. f. incombenza, *commission; charge*, f.

—, ordine, comandamento, *ordre; commandement*, m.

— di far per un altro, *pouvoir*, m.

Dar commissione, *commettre; donner commission.*

Dar la commissione libera (l' *alter ego*), *donner carte blanche.*

—, per commettitura, *assemblage*, m.; *union*, f.

COMMISSO, —SA [-mìs-so] p. ad. *commis, ise.* V. COMMESSO.

COMMISSURA [-soù-ra] (a.) s. f. (anat.) *commissure*, f.

COMMISTIONE [-stió-ne] s. f. *mixtion*, f.; *alliage; mélange*, m. V. COMMESTIONE.

COMMISTO, —TA [-mì-sto] p. ad. *mélé, ée; confondu, ue.*

COMMISTURA [-stoù-ra] (a.) s. f. *mélange*, m.

COMMISTURARE [-stou-rà-re] (a.) v. a. *mélanger; méler ensemble.*

COMMISTURATO, —TA [-stou-rà-to] p. ad. *mixtionné; mélangé, ée.*

COMMISURA [-soù-ra] (a.) s. f. *mesure, proportion, égalité entre plusieurs choses*, f.

COMMISURARE [-sou-rà-re] v. a. *proportionner.* V. COMMENSURARE.

COMMISURATO, —TA [-sou-rà-to] (a.) p. ad. *proportionné, ée.*

COMMODARE [-dà-re] (a.) v. a. *prêter.* —, *arranger.*

COMMODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad *prêté, ée.* —, *arrangé, ée.*

COMMODATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui prête à titre de commodat.*

COMMODEZZA [-dé-tsa] s. f. *commodité*, f. *V.* COMODEZZA.

COMMODITÀ [-tà] s. f. (a.) *commodité*, f.

Solo che vi venghino con manco commodità (Segr. *Fior.*).

COMMODO [còm-mo-do] (a.) s. m. *commodité*, f.

COMMORANTE [-ràn-te] ad. m. f. *demeurant.*

COMMORARE [-rà-re] (a.) v. n. voce dell'uso, *demeurer ensemble.* — Part. ato, *demeure.*

COMMORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. tropo, figura rettorica che fa l'oratore quando si ferma sopra qualche grave sentenza, *trope*, m.

COMMOSSO, —SA [-mòs-so] p. ad. di COMMOVERE, *ému, ue*, f.; *touché; excité, ée.*

Poichè madonna, da pietà commossa,
Degnò mirarmi (Petr.).

— da ira, dalle ingiurie, *irrité; échauffé, ée.*

— da pietà, da religione, *ému, ue; touché; édifié, ée.*

— da dolore, *saisi, ie, pénétré, ée de douleur.* —, agitato, *remué, ée.*

Esser commosso, *avoir le cœur touché, l'âme emue.*

COMMOTIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *édifiant, ante; propre à émouvoir, à toucher*, m. f.; *touchant, ante.*

COMMOTO, —TA [-mò-to] ad. (lat.) *ému, ue. V.* COMMOSSO.

COMMOVENTE [-vèn-te] (a.) ad. m. f. *qui émeut; touchant; excitant, ante.*

COMMOVERE [-mò-ve-re] (a.) v. a. e n. irr. *émouvoir; toucher; exciter.*

L'altra dubitazion che ti commove... (Dant. *Par.*)

Pret. commossi, osse, ossero, *je touchai, il toucha, ils touchèrent. V.* COMMUOVERE.

COMMOVIMENTO [-mén-to] s. m. *émeute; commotion; perturbation*, f.

Perocchè furono quasi commovimento a tutto il mondo (G. Vill.).

COMMOVITORE, —TRICE [-tó-re] s. *moteur, trice; qui remue; qui soulève; qui est cause.*

COMMOVITURA [-toù-ra] s. f. *commotion*, f.; *frémissement; soulèvement; tumulte*, m.

COMMOVIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *commotion*, f. *V.* COMMOVIMENTO.

COMMOZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite commotion; petite émotion*, f.

COMMOZIONE [-dsió-ne] s. f. stato di ciò che è messo in moto, *commotion*, f.; *ébranlement; mouvement; soulèvement*, m.

Commozion d'animo, *trouble; transport*, m. *V.* COMMOVITURA.

COMMUNIONE [-mou-nió-ne] (a.) s. f. *communion*, f. *V.* COMUNIONE.

COMMUNIRE [-mou-nì-re] v. a. e n. irr. corroborare, *munir; conforter; fortifier.*

Pres. communisco, isci, iscono, *je munis, tu munis, il munit, ils munissent.*

COMMUNITO, —TA [-mou-nì-to] (a.) p. ad. da COMMUNIRE, *fortifié, ée.*

COMMUNO [-moù-no] s. m. *commune*, f. *V.* COMUNE.

COMMUOVERE [-mouò-ve-re] v. a. muovere l'altrui affetto e volontà, *émouvoir; faire impression; toucher; exciter.*

Ma perchè t'ha perciò questa parola commosso? (Bocc.) *mais pourquoi ce mot t'a-t-il ému?*

—, per cose materiali, *exciter; soulever.*

—, per levare a tumulto, *soulever; exciter; provoquer des troubles; provoquer à la sédition.*

Con questo romore tutta la terra commossono (*Att. apost.*), *avec ce bruit ils soulevèrent tout le pays.*

—, esser commosso da qualche affetto, *être ému, ue.*

Ahi, quanto nella mente mi commossi
Quando mi volsi per veder Beatrice!
(Dant. *Purg.*)

Commuoversi, v. r. *s'agiter; être ému, ue, troublé, ée.*

—, per tenerezza, *s'attendrir.*

Pret. commossi, osse, ossero, *je touchai, il toucha, ils touchèrent.*

Part. commosso (*V.* —).

COMMUTABILE [-mou-tà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut changer; sujet, ette à changer; changeant, eante.*

COMMUTAMENTO [-mou-ta-mén-to] s. m. *changement*, m.; *commutation*, f.; *troc*, m.

COMMUTANTE [-mou-tàn-te] ad. m. f. *qui change; changeant, eante.*

COMMUTARE [-mou-tà-re] v. a. *commuer; changer.*

COMMUTATIVO, —VA [-mou-ta-tì-vo] ad. *commutatif, ive.*

COMMUTATO, —TA [-mou-tà-to] (a.) p. ad. da COMMUTARE, *commué; changé, ée.*

COMMUTAZIONE [-mou-ta-dsió-ne] s. f. scambiamento, *commutation*, f.; *changement; troc; échange*, m.

— di pena, *commutation de peine.*

Commutazioni di regni (G. Vill.), *bouleversements de royaumes.*

—, commovimento, *commotion*, f.; *trouble; bouleversement*, m.; *émeute*, f.

COMO [cò-mo] (a.) s. m. levata di cena, uscita in pubblico per far serenate, *sortie après souper; action de donner une sérénade*, f.

COMO [cò-mo] (a.) s. cit. e lago d'Italia, *Côme.*

COMO [cò-mo] (a.) av. per come, *comme; comment.*

E quale è quei che cade e non sa como? (Dant. *Inf.*)

COMODAMENTE [-mén-te], COMODATAMENTE, av. *commodément; aisément; facilement.* —, *médiocrement.*

COMODANTE [-dàn-te] (a.) s. m. (leg.) colui che presta, *celui qui prête à titre de commodat*, m.

COMODARE [-dà-re] v. a. prestare, *prêter.* — Pret. ato, ta, *prêté, ée.*

COMODATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (leg.) chi riceve ad imprestito con patto di restituire la stessa cosa in natura, *commodataire*, m.

COMODATO [-dà-to] s. m. prestazione gratuita di danaro od altro, *commodat*, m.

COMODATORE [-tó-re] s. m. prestatore, *le prêteur, celui qui prête à titre de commodat*, m.

COMODEVOLMENTE [-mén-te] av. acconciatamente, *commodément; aisément.*

COMODEZZA [-dé-tsa] s. f. *commodité; proximité des lieux*, f.

COMODISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-commodément; très-aisément; tout à son aise.*

COMODISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. di COMODO, *très-commode*, m. f.; *très-aisé, ée.*

COMODITÀ [-tà] s. f. *commodité*, f. —, agio, *aisance*, f. —, *occasion*, f.

Della comodità che qui m'è data
Io povero Medor, ricompensarvi
D'altro non posso, che d'ognor lodarvi
(Ariost. *Fur.*). —, *aises*, f. pl. *V.* COMODO.

(Prov.) La comodità fa l'uomo ladro, *l'occasion fait le larron.*

COMODO [cò-mo-do] s. m. *commodité; aise*, f.; *loisir*, m.

Esser comodo, *être à son aise.*

Con comodo, a suo comodo, *à son aise; aisément; à plaisir.*

I comodi della vita, *les commodités de la vie.*

Luogo comodo, *lieux d'aisances*, m. pl.

COMODO, —DA [cò-mo-do] ad. *commode*, m. f.; *bon, bonne; propre; convenable*, m. f.

.... e che facesse quanto gli tornava comodo (Segn. *Stor.*).

—, *opportun, une; aisé, ée.*

COMODUZZO [-doù-tso] (a.) s. m. *petite commodité*, f.

COMORA (ISOLE DI) [-mò-ra] (a.) s. del mare Indiano, *îles de Comore.*

COMPACITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. (fisica) *compacité*, f.

COMPADRE [-pà-dre] s. m. *compère*, m. *V.* COMPARE.

COMPADRONE [-dró-ne] s. m ugualmente padrone, *copropriétaire; cosigneur*, m.

COMPAGE [-pà-dge] s. f. *assemblage*, m.; *liaison*, f.

COMPAGINARE [-dgi-nà-re] v. a. e n. *enchaîner; joindre; lier.*

COMPAGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) p. ad. *joint, jointe.*

COMPAGINATURA [-dgi-na-toù-ra] (a.) s. f. *enchaînement*, m.; *liaison*, f.

COMPAGINE [-pà-dgi-ne] (a.) s. f. concatenamento, unione delle parti d'un corpo qualunque, *liaison*, f.; *enchaînement*, m.; *union des parties d'un corps*, f.

COMPAGNA [-pà-gna] s. f. per compagnia (voce antica), *compagnie; troupe; bande*, f.

—, femminino di compagno, *compagne*, f.

COMPAGNACCIO [-gnàt-tchio] (a.) s. m. peg. di COMPAGNO, *mauvais compagnon*, m.

—, (pop.) *mauvais coucheur*, m.

COMPAGNARE [-gnà-re] v. a. *accompagner. V.* ACCOMPAGNARE.

COMPAGNESCO, —CA [-gné-sco], pl. —CHI, —CHE [-kì, -ke] ad. *de compagnon.*

Compagnesche discordie, *querelles entre compagnons, entre camarades.*

COMPAGNESSA [-gnés-sa] s. f. voce usata in ischerzo, *compagne*, f.

COMPAGNETTO [-gnét-to] (a.) s. m. dim. di COMPAGNO, *petit compagnon; bon compagnon*, m.

COMPAGNEVOLE [-gné-vo-le] ad. m. f. sociabile, di compagnia, *amical, ale.* —, parlandosi di persona, *sociable*, m. f.

Dice 'l filosofo che l'uomo è naturalmente compagnevole animale (Dant. *Conv.*).

COMPAGNEVOLMENTE [-mén-te] av. *amicalement; cordialement; d'une manière amicale.*

COMPAGNIA [-gnì-a] s. f. *compagnie; société*, f.

Dogliose per sua dolce compagnia (Petr.).

—, conversazione, adunanza di persone, *compagnie; société; conversation*, f.

Or mi dì, conte, perderò io in la compagnia de' cavalieri per uno torneamento? (Bocc.)

—, per compagno, *compagnie*, f.; *compagnon*, m.

E datogli compagnia, infino a Ravello ... il rimandarono (Bocc.).

—, per unione, lega, *alliance; ligue; confédération*, f.

—, per certa congregazione di persone per opere religiose, *congrégation; confrérie*, f.

— de' gesuiti, *la congrégation des jésuites; la compagnie de Jésus.*

— delle Indie, *la compagnie des Indes.*

— d'intraprese di varj negozj, *compagnie*, f.

— di sicurezza, *compagnie d'assurances*, f.

— di commercio, d'industria, *compagnie, société de commerce, d'industrie*, f.

— di commedianti, *troupe de comédiens*, f.

— di soldati sotto il comando d'un capitano, *compagnie*, f.

Tenere; far compagnia, *accompagner; faire compagnie.*

Fatile venire onorevolissimi vestimenti femminili e donne che compagnia le tenessero (Bocc.). —, *femme; épouse*, f.

Di compagnia in compagnia, av. *de compagnie; ensemble.*

COMPAGNO [-pà-gno] s. m. quegli che accompagna o fa compagnia, *compagnon; camarade*, m.; *prochain*, m.

— di viaggio, *compagnon de voyage*, m.

— di sventura, *compagnon d'infortune*, m. —, consocio, *associé*, m.

— di scuola, *condisciple*, m.

— nel delitto, *complice; participant*, m.

Buon compagno, uomo gioviale, *bon compagnon; bon vivant.*

Quivi era, non so come, capitato
Un certo buon compagno fiorentino (Bern. *Orl.*).

—, (fig.) seguace, come nella virtù, ec., *imitateur*, m.

Pochi compagni avrai nell' altra via (Petr.), *tu auras peu d'imitateurs en suivant l'autre route (de la vertu).*

COMPAGNO, —GNA [-pà-gno] (a.) ad. simile, consimile, eguale, pari, *égal, ale; pareil, eille; semblable*, m. f.

COMPAGNONE [-gnó-ne] s. m. *compagnon*, m. *V.* COMPAGNO.

—, *homme d'une taille extraordinaire; géant; colosse; grand gaillard*, m.

Carlo guardava questo compagnone (L. Pulc. *Morg.*). —, *bon vivant*, m.

COMPAGNUZZO [-gnoù-tso] (a.) s. m. dim. di COMPAGNO, *petit compagnon*, m.

COMPANATICO [-nà-ti-co] s. m., COMPANÀTICA, f., tutto ciò che si mangia col pane (Red.), *viandes*, f. pl.; *ragoûts*, m. pl., *tout ce que l'on mange avec du pain; fricot* (pop.), m. —, *mets*, m.

I figliuo' nostri se ne ristoreranno
Senz' altro companatico (Buon. *Fier.*).

COMPARABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *comparable*, m. f.

COMPARAGGIO [-ràd-dgio] (a.) s. m. *compérage*, m. *V.* COMPARATICO.

COMPARAGIONE [-dgió-ne] s. f. *comparaison*, f. *V.* COMPARAZIONE.

COMPARANTE [-ràn-te] ad. m. f. paragonante, *qui compare; qui sert à comparer.*

COMPARARE [-rà-re] v. a. e n. *comparer.*

Comparare il Tasso a Virgilio, *comparer le Tasse à Virgile.* — Roma a Parigi, *comparer Rome à Paris.*

Compararsi, mettersi in paragone, in confronto, *se comparer.*

COMPARATICO [-rà-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *compérage*, m.

COMPARATIVAMENTE [-mén-te] av. *comparativement.*

COMPARATIVO [-ti-vo] (a.) s. m. (gram.) oggetto superiore, inferiore, o eguale per rispetto ad un altro, *comparatif*, m.

PIÙ DI, O CHE, *plus que;* MENO DI, O CHE, *moins que.*

Nessun visse giammai
Più lieto di me (Petr.), *jamais personne ne vécut plus content que moi.*

SÌ, COSÌ, TANTO, sono seguiti da COME O QUANTO, *aussi ... que.*

Se il DI è congiunto all' articolo, si traduce per *que, que le, que la, que les.*

Deh! se non hai del viso il cor men bello (Ariost. *Fur.*), *ah! si tu n'as pas le cœur moins beau que le visage.*

Si traducono i comparativi: MAGGIORE, per *plus grand*, m.; *plus grande*, f.; MINORE, per *plus petit*, m.; *plus petite*, f.; MIGLIORE, per *meilleur*, m.; *meilleure*, f.; PEGGIORE, per *pire*, m. f.

Quando la comparazione si fa tra due nomi, o addiettivi, o verbi, o avverbj, si usa il CHE, *que*:

Pietro è più forte che dotto, *Pierre est plus fort que savant.*

COMPARATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *comparatif, ive.*

COMPARATO, —TA [-rà-to] p. ad. di COMPARARE, *comparé, ée.*

COMPARAZIONCINA [-dsion-tchi-na] (a.) s. f. dim. di COMPARAZIONE, *petite comparaison*, f.

... Il sonetto per condurlo fino alla fine colla sua comparazioncina (Salv. *Pros. tosc.*).

COMPARAZIONE [-dsió-ne] s. f. paragone, *comparaison*, f.; *parallèle*, m.; *confrontation; similitude*, f.

Ma le comparazion son tutte odiose (Bern. *Orl.*).

A comparazione, av. *à proportion; comparativement; à l'égard; en raison.*

Senza comparazione, *incomparablement; sans comparaison.*

Far comparazione d'una cosa con altra, *comparer; confronter.*

COMPARE [-pà-re] s. m. *compère; parrain*, m.

—, per derisione è colui che si crede d'intelligenza con altri, *compère*, m.

COMPARENZA [-rèn-dsa] (a.) s. f. bella vista, *belle apparence; bonne mine*, f.

COMPARERE [-ré-re] (a.) v. a. e n. irr. *comparaître. V.* COMPARIRE.

COMPARIGIONE [-dgió-ne] s. f. il comparire in giudizio, *comparution*, f.

COMPARIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *comparution*, f.

COMPARINO [-ri-no] (a.) s. m. dim. di COMPARE, *petit parrain; petit compère*, m.

COMPARIRE [-ri-re] v. a. e n. irr. *paraître; comparaître; se montrer.*

Avendo seco portate tre belle e ricche robe... per comparire orrevole alla festa (Bocc.).

—, *se présenter en justice; comparaître.*

Pres. comparisco, isci, isce, iscono, *je comparais, tu comparais, il comparaît, ils comparaissent.*

Pret. comparvi, arve, arvero, *je comparus, il comparut, ils comparurent.*

Part. ito, arso (*V.* —).

COMPARISCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *apparent, ente. V.* APPARISCENTE.

COMPARISCENZA [-chèn-dsa] s. f. comparsa, *beauté; apparence; figure*, f.

Far compariscenza, *se faire valoir; avoir plus d'apparence que de réalité; multiplier à vue d'œil.*

COMPARISCIMENTO [-chi-mén-to] (a.) s. m. *comparaison*, f. *V.* COMPARAZIONE.

COMPARITÀ [-tà] s. f. *l'action de paraître; apparition*, f. Far comparità, *apparence*, f. *V.* COMPARISCENZA.

COMPARITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. di COMPARIRE, *paru.*

COMPARIZIONE [-dsió-ne] s. f. *comparution*, f. *V.* COMPARIGIONE.

COMPARONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. *grand parrain*, m.

Il nostro comparon, ch' è più capocchio,
Crebbe... (Lor. Med. *Beon.*)

COMPARSA [-pàr-sa] s. f. *l'action de paraître, de se présenter.*

—, per appariscenza, *beauté; belle apparence*, f.

Volete voi comprar qualche catena
Da far comparsa nobile un alfiere? (Buon. *Fier.*)

—, per arrivo, *arrivée*, f.

Stand' io sull' avviso
Della comparsa lor (Buon. *Fier.*)

—, citazione a comparire in giudizio, *citation; assignation*, f.; *ajournement*, m.

Comparse nelle commedie, *comparses; personnages muets*, m. pl.

Comparsa di ballo, *entrée de ballet*, f.

COMPARSO, —SA [-pàr-so] p. ad. di COMPARERE e COMPARIRE, *paru; qui s'est fait voir.*

COMPARTECIPARE [-tchi-pà-re], COMPARTICIPARE, v. n. partecipare insieme, *participer avec un autre.*

Part. ato, *participé avec un autre.*

COMPARTECIPE [-té-tchi-pe] ad. m. f. *participant, ante.*

COMPARTIMENTO [-mén-to] s. m. scompartimento, *compartiment*, m.; *disposition*, f.; *arrangement*, m.; *part*, f.

COMPARTIRE [-ti-re] v. a. reg. e irr. distribuire, *repartir; distribuer; partager; départir.*

Vien oramai, chè 'l tempo che ci è imposto
Più utilmente compartir si vuole (Dant. *Purg.*).

—, comunicare, *communiquer.*

E le virtù che l'anima comparte
Lascian le membra quasi immobil pondo (Petr.).

—, v. n. dividersi una cosa fra due o più persone, *se partager.*

Pres. comparto e compartisco, isci, isce, iscono, *je répartis, tu répartis, il répartit, ils répartissent.*

COMPARTITO [-ti-to] (a.) s. m. *disposition*, f. *V.* COMPARTIMENTO.

COMPARTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da COMPARTIRE, *réparti; départi, ie; distribué; partagé, ée.*

COMPARTITORE, —TRICE [-tó-re] s. m. (Magal.) *celui* (m.) *celle* (f.) *qui partage*, m.; *distributeur, trice.*

COMPARTITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *compartiment*, m.; *distribution; répartition*, f.

COMPARTO [-pàr-to], COMPARTITURO, s. m. *disposition*, f. *V.* COMPARTIMENTO.

—, ta, ad. *réparti, ie; partagé, ée.*

COMPASCUO [-pà-scou-o] s. m. campo che serve per pastura comune, *pâturage, pacage public*, m. —, *vaine pâture*, f.

COMPAS [-pàs] (a.) s. la più alta cima delle montagne Nevose nella colonia del capo di Buona Speranza, *Compas.*

COMPASSARE [-sà-re] v. a. *compasser; mesurer avec le compas.*

—, (fig.) *compasser; peser; proportionner; régler.*

—, *pointer la carte.*

COMPASSATO, —TA [-sà-to] p. ad. *compassé; proportionné; pointé, ée.*

Cosa ben compassata, *chose symétrique.*

COMPASSIONAMENTO [-mén-to] s. m. *compassion; commisération; pitié*, f.

COMPASSIONANTE [-nàn-te] ad. m. f. *compatissant, ante.*

COMPASSIONARE [-nà-re] v. a. e n. *avoir pitié ou compassion; compatir; plaindre.*

COMPASSIONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *plaint, plainte.*

COMPASSIONATORE, —TRICE [-tó-re] s. *homme compatissant, femme compatissante.*

COMPASSIONE [-ó-ne] s. f. *commisération; miséricorde; pitié*, f.

Umana cosa è aver compassione degli afflitti (Bocc.), *il est de la nature humaine d'avoir pitié des affligés.*

Esser tocco di compassione, *s'attendrir.* Muover a compassione, *attendrir.*

COMPASSIONEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. *attendrissant, ante; digne de pitié; déplorable*, m. f.

Avendo Elisa colla sua compassionevol novella il suo dover fornito (Bocc.).

—, agg. ad uomo, *charitable*, m. f.; *compatissant, ante.*

Di lei tutto compassionevole divenuto... (Fir. *As.*)

COMPASSIONEVOLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di COMPASSIONEVOLE (Salvin.), *très-compatissant, ante.*

COMPASSIONEVOLMENTE [-mén-te] av. *charitablement; avec compassion.*

COMPASSIVO, —VA [-sì-vo] ad. atto a compatire, *compatissant, ante; tendre; charitable*, m. f.

COMPASSO [-pàs-so] s. m. strumento geometrico che serve a descrivere cerchi, e ad altri usi, *compas*, m.

Il re di Galamanta ha or trovato
Negli astrolabj suoi e ne' compassi,
Che quando Marte sarà disarmato
Quell' anno i porri nasceranno bassi
(Ariost. *Fur.*).

— nautico, *compas*, m. —, *boussole*, f.
— geometrico e militare, *compas de proportion*, m.

—, per compartimento, scompartimento, *compartiment*, m.

Lunga è la sala cinquecento passi,
Trecento per larghezza di misura,
Il cielo ha tutto d'or con gran compassi (Bern. *Orl.*).

COMPASTOIO [-stó-io], pl. — TOJ (a.) s. m. *baguette du métier des tisserands de drap*, f.

COMPASTORELLA [-rèl-la] (a.) s. f. socia per lo più de' Pastori arcadi, *associée: académicienne*, f.

COMPATIBILE [-tì-bi-le] ad. m. f. *compatible; pardonnable; rémissible*, m. f.

COMPATIBILITÀ [-tà] s. f. *compatibilité*, f.

COMPATIBILMENTE [-mén-te] (a.) av. in modo compatibile (leg.), *avec compatibilité; d'une manière compatible.*

COMPATIMENTO [-mén-to] s. m. compassione, *compassion; pitié; merci*, f.

—, tolleranza, *indulgence*, f.

Se il mio libro merita il vostro compatimento, *si mon livre est digne de votre indulgence. V.* COMPASSIONE.

—, sofferenza d'un creditore, *patience*, f. *V.* TOLLERANZA.

COMPATIRE [-tì-re] v. n. irr. *compatir; plaindre; être touché de compassion.*

—, essere indulgente nel senso di approvare le produzioni dell'intelletto, *être indulgent, ente; approuver.*

—, scusare, *excuser.*

Ma poi che intesi nelle dolci tempre
Lor compatire me (Dant. *Purg.*).

—, tollerare, *souffrir; compatir; prendre patience.*

Pres. compatisco, isci, isce, iscono, *je plains, tu plains, il plaint, ils plaignent.*

COMPATITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da COMPATIRE, *plaint, plainte; excusé, ée.*

COMPATRIOTA [-ò-ta], pl. m. —TI, f. —TE, COMPATRIOTTA (a.) s. *compatriote*, m f.

La concordia è virtù che lega i cittadini e i compatrioti (Albert.).

COMPATRIOTTO, —TA [-òt-to] s. d'une medesima patria, *compatriote*, m. f.; *concitoyen, enne.*

Non volesse il suo sangue, i parenti, i compatriotti lasciare e tradire, anzi comandare (Dav. Tac. *Ann.*).

COMPATTO, —TA [-pàt-to] ad. *compacte; dense; solide*, m. f.

COMPAZIENTEMENTE [-dsien-te-mén-te] av. *patiemment.*

COMPAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. stato e qualità di un corpo compatto, *compacité; densité*, f.; *état* (m.) *et qualité* (f.) *d'un corps compacte.*

COMPELLERE [-pèl-le-re] (a.) v. a. irr. voce dell'uso, stringere, *contraindre; forcer; violenter.*

Pret. compulsi, ulse, ulsero, *je contraignis, il contraignit, ils contraignirent, ou je forçai, il força, ils forcèrent.*

Part. compulso, sa, *contraint, ainte; forcé, ée.*

COMPENDIARE [-à-re] v. a. *abréger; rédiger ou réduire en peu de mots.*

COMPENDIARIO, —RIA [-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui appartient à un abrégé; succinct, incte.*

COMPENDIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da COMPENDIARE, ridotto a compendio, *abrégé, ée.*

COMPENDIATORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui abrége, qui fait un compendium; abréviateur*, m.

COMPENDIO [-pèn-di-o], pl. —DJ, s. m. *compendium; abrégé; sommaire; épitome*, m.

—, breve recapitolazione delle cose già dette, *épilogue*, m.

COMPENDIOSAMENTE [-mén-te] av. *sommairement; succinctement.*

COMPENDIOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di COMPENDIOSO, *très-abrégé, ée; très-succinct, incte.*

COMPENDIOSO, —SA [-di-ó-so] ad. *abrégé, ée; succinct, incte.*

COMPENETRARE [-trà-re] (a.) v. a. e n. *compénétrer; pénétrer avec force.*

(Fig.) Compenetrarsi, voce dell'uso, *se comprendre mutuellement.*

Part. ato, ta, *pénétré, ée avec force; compris, ise mutuellement.*

COMPENETRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *compénétration*, f.

COMPENSABILE [-sà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut compenser; compensable*, m. f.

Discapito che non è compensabile colla preda (Segner. *Pred.*).

COMPENSAGIONE [-dgió-ne] s. f., COMPENSAME, m. *compensation; récompense*, f.: *dédommagement*, m.

COMPENSAMENTO [-mén-to], COMPENSAME (a.) s. m. *compensation*, f.

COMPENSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui compense.*

COMPENSARE [-sà-re] v. a. e n. *compenser; dédommager; réparer.*

Tempi con tempi e danni compensare
Sul dolor non pensare (Franc. Barb.).

Compensare una perdita, *réparer une perte.*

—, calcolare, *calculer.*

—, *égaler. V.* RAGGUAGLIARE.

COMPENSATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec compensation.*

COMPENSATO, —TA [-sà-to] p. ad. *compensé; dédommagé; réparé, ée.*

COMPENSATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui compense, dédommage; compensateur, trice.*

COMPENSAZIONE [-dsió-ne] s. f. *compensation; imputation; redevance*, f.; *dédommagement*, m.

COMPENSO [-pèn-so] s. m. riparo, rimedio, provvedimento, ripiego, *compensation; satisfaction*, f.; *expédient; moyen; remède; ressort*, m.; *issue*, f.; *tempérament*, m.; *voie*, f.

Deh! metti al mio voler tosto compenso,
Beato spirto! (Dant. *Par.*) *contente mon désir.* —, *satisfaction*, f.

COMPERA [cóm-pe-ra] s. f. *achat*, m.; *emplette*, f.

COMPERABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. che può comperarsi, *qu'on peut acheter.*

COMPERAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *achat*, m.

COMPERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. che compera, *qui achète; acheteur*, m.

COMPERARE [-rà-re] v. a. *acheter.*

Sì ch' un' altra fiata omai s'adiri
Del comperare e vender dentro al templo (Dant. *Par.*).

Comperare colle prep. A, DI, CON, PER, poste innanzi a prezzo o al nome che lo significa, *acheter à, de, avec, pour.*

Comperò Abraam (*il sepolcro*) da' figliuoli di Emor... per prezzo di certa quantità d'argento (*Att. apost.*).

— caro, o a caro prezzo, a buon mercato, *acheter cher, à bon marché*

(Prov.) Comperar brighe a danari contanti, *chercher des disputes, des querelles.*

Comperare e non vendere, *écouter sans jamais rien dire.*

Comperar la gatta in sacco, *acheter sans voir l'objet que l'on achète; acheter chat en poche.*

COMPERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da COMPERARE, *acheté, ée.*

COMPERATORE [-tó-re] s. m. *acheteur; chaland; acquéreur*, m.

Per diporto o massaio comperatore (Buon. *Fier.*).

COMPERATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *achat*, m.

COMPERAZIONE [-dsió ne] s. f. compera, *achat*, m.

—, per comparazione, *comparaison*, f.

Perchè le comparazioni si debbon fare (Varch. *Ercol.*).

COMPEREVOLE [-ré-vo-le] s. m. f. che può comperarsi, *qui peut être acheté, ée.*

COMPERO, —RA [cóm-pe-ro] ad. *acheté, ée.*

COMPETENTE [-tèn-te] ad. m. f. *compétent, ente; suffisant, ante; convenable; raisonnable*, m. f.

Giudice competente, che ha l'opportuna giurisdizione, *juge compétent.*

Accusatori competenti, cioè capaci, *accusateurs capables de déposer en justice.*

COMPETENTEMENTE [-mén-te] av. *compétemment; suffisamment; raisonnablement.*

COMPETENZA [-tèn-dsa] s. f. *compétence; concurrence*, f.

A competenza, *à l'envi; avec émulation.*

COMPETERE [-pè-te-re] v. n. disputare, *disputer, contester pour emporter.*

Lo pregò che.... cedesse alla fortuna crudele; nè, in Roma competendo, inasprisse chi ne può più di lei (Dav. Tac. *Ann.*). *V.* GAREGGIARE.

—, *rivaliser; être compétiteur, être l'émule de.*

—, convenire, appartenere, *compéter; convenir; appartenir.*

COMPETITORE, —TRICE [-tó-re] s. chi compete, *compétiteur*, m.; *concurrent, ente; rival, ale; émule*, m. f.

COMPIACENTE [-tchèn-te] ad. m. f. cortese, *complaisant, ante; doux, douce; bon, bonne; condescendant, ante.*

COMPIACENTISSIMO, —MA [-tchen-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di COMPIACENTE, *très-complaisant, ante.*

COMPIACENZA [-tchèn-dsa] s. f. *complaisance*, f., *contentement*, m.

—, favore, desiderio di piacere altrui o di fare l'altrui voglia, *faveur*, f.

.... Allora si davano per rimunerare la virtù, oggi per compiacenza e per amistà (Franc. Sacch.). —, *flatterie*, f.

Andare a compiacenza, adulare, *flatter.*

COMPIACERE [-tché-re] v. n. irr. *V.* PIACERE, *complaire; déférer; être complaisant.*

Per servar quello che promesso avea, e per compiacere a tutti i suoi uomini (Bocc.).

Compiacersi, v. r. dilettarsi, *se complaire.*

E morrò volontier, purch'io sia certo
Ch' ella o se ne compiaccia o se ne doglia (Tass. *Amint.*).

—, per degnarsi, *daigner.*

Oggi S. A. s'è compiaciuta di dirmi.... (Red. *Lett.*) *aujourd'hui son altesse a daigné me dire....*

COMPIACEVOLE [-tché-vo-le] ad. m. f. dilettevole, *agréable; délectable*, m. f.; *complaisant, ante. V.* COMPIACENTE.

COMPIACIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. il compiacere, *complaisance; déférence; satisfaction*, f.

COMPIACIUTO, —TA [-tchioù-to] (a.) p. ad. da COMPIACERE, *satisfait, aite; contenté, ée.*

COMPIAGNERE [-pià-gne-re] v. n. irr. entrare a parte dell' altrui male, condolersi, *plaindre; se plaindre; regretter; déplorer.*

—, v. a. aver compassione, *plaindre; avoir pitié de.* —, per piagnere, *pleurer.*

Pres. compiagno e compiango, compiangono, *je plains, ils plaignent.*

Pret. compiansi, anse, ansero, *je plaignit, il plaignit, ils plaignirent.*

Compiagnersi, v. r. *se plaindre.*

Si compianse .... lo re Carlo per lettere e ambasciatori al re di Francia suo nipote (G. Vill.), *le roi Charles se plaignit au roi de France, son neveu.*

COMPIAGNITORE [-tó-re] s. m. *qui se plaint; qui gémit.*

COMPIANGERE [-plàn-dge-re] (a.) v. n. irr. *plaindre; se plaindre. V.* COMPIAGNERE.

COMPIANTO [-piàn-to] s. m., COMPIANTE, f. pianto di molti insieme, *complainte; lamentation*, f.

Quivi le strida, il compianto e 'l lamento (Dant. *Inf.*). *V.* CONDOGLIENZA.

COMPIANTO, —TA [-piàn-to] (a.) p. ad. *plaint, ainte; regretté, ée.*

COMPIEGARE [-gà-re] (a.) v. a. *plier ensemble.*

COMPIEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. voce dell' uso, piegato con altra cosa, *plié, ée avec.*

COMPIEGNE [-piè-gne] (a.) s. cit. di Francia, *Compiègne.*

COMPIER [-pièr] (a. v.) per compirono, *ils accomplirent.*

COMPIERE [cóm-pie-re] v. a. dare compimento, finire intieramente, *accomplir; achever entièrement; finir.*

Fecionvi cominciare una fortezza, ma non si compieo (G. Vill.). —, *compléter.*

— il numero, *compléter le nombre.*

- voti, *effectuer, accomplir ses vœux.*

COMPIESI [-piè-si] (a. v.) per si compiè, *il s'accomplit.*

COMPIETA [-piè-ta] s. f. l'ultima dell'ore canoniche, *complies*, f. pl.

(Prov.) Cantare il vespero e la compieta a uno, vale sgridarlo, *chanter sa gamme à q. u.*

COMPIGLIARE [-pil-lià-re] v. a. e n. comprendere, stendersi in alcun luogo, *embrasser; s'étendre.*

—, rappigliarsi, *se coaguler; se prendre.*

COMPIGLIATO, —TA [-pil-lià-to] (a.) p. ad. *étendu, ue; embrassé, ée.*

COMPIGLIO [-pil-lio] s. m. *ruche*, f. *V.* ARNIA.

COMPILAMENTO [-mén-to] s. m. composizione, *compilation*, f.; *recueil*, m.; *collection*, f.

COMPILARE [-là-re] v. a. comporre, distendere (termine degli scrittori), *compiler, rédiger, composer, faire un ouvrage.*

Cominciai a compilar questo libro (G. Vill.), *je commençai à composer ce livre.*

—, *rédiger; mettre par écrit.*

Mentre che i patti si compilavano (G. Vill.), *pendant qu'on rédigeait la capitulation.*

—, ordinare, raccorre checchessia, ma per lo più di cose trovate scritte ne' libri, *compiler; assembler.*

COMPILATAMENTE [-mén-te] av. in modo compilato, *par compilation.*

COMPILATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui se peut compiler.*

COMPILATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da COMPILARE, *rédigé; compilé, ée.*

COMPILATORE, —TRICE [-tó-re] s. *compilateur; rédacteur*, m.

Giustiniano fu correttore, ovvero compilatore delle leggi civili... (*Com. Dant. Par.*)

COMPILATURA [-toù-ra], COMPILAGIONE, s. f. *compilation*, f.

—, la cosa compilata, *collection*, f.; *recueil*, m.

COMPILAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. il compilare, distendere, comporre, *rédaction; compilation*, f.

Piacque a Dio d'inanimarlo alla correzione e compilazione delle leggi (*Com. Dant. Par.*).

—, cosa compilata, raccolta fatta, *compilation*, f.; *recueil; ouvrage*, m.

La quale decretale non è nella moderna compilazione (Maestruz.).

COMPIMENTO [-mén-to] s. m. *accomplissement; complément; achèvement*, m.; *perfection*, f.

Dar compimento, *achever.*

Per dare all' opera compimento (Bocc.), *pour achever l'ouvrage.*

A compimento, *complètement; entièrement.*

—, finire, *finir. V.* COMPIERE.

COMPIRE [-pì-re] v. n. e a. irr. *accomplir.*

Per lo comune di Fiorenza si compì la detta chiesa (Pecor.).

Pres. compio, compisco, isci, isce, iscono, *j'accomplis, tu accomplis, il accomplit, ils accomplissent.*

Pret. compiei, ec., *j'accomplis, etc. V.* COMPIERE. — Part. compito, compiuto (*V.* —).

COMPITA [-pì-ta] (a.) s. f. compimento, *achèvement; complément*, m.

COMPITAMENTE [-mén-te] av. compiutamente, *entièrement; complètement.*

—, civilmente, *poliment; civilement.*

COMPITARE [-tà-re] v. a. e n. computare, *compter; calculer.*

—, accoppiar lettere e sillabe, *épeler.*

A guisa di maestro che insegni leggere e compitare a' fanciulli (Galat.).

Leggere senza compitare, *lire couramment.*

COMPITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da COMPITARE, *compté, ée.* —, accoppiato lettere, *épelé, ée.*

—, letto senza compitare, *lu couramment.*

COMPITAZIONE [-dsió-ne] s. f. accoppiamento di lettere per formar le sillabe, *action d'épeler; épellation*, f.

COMPITENTE [-tèn-te] ad. m. f. *compétent, ente. V.* COMPETENTE.

COMPITEZZA [-té-tsa] s. f. *politesse; civilité*, f.

COMPITISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di COMPITAMENTE, *très-complétement; avec la plus grande politesse.*

COMPITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di COMPITO, *très-accompli, ie; très-poli, ie.*

COMPITO [cóm-pi-to] s. m. patto, opera e lavoro assegnato, *tâche*, f.

—, per computo, *compte; calcul*, m.

COMPITO, —TA [-pì-to] p. ad. compiuto, *accompli; fini, ie; complet, ète; achevé, ée; entier, ère.*

La mia favola breve è già compita (Petr.).

—, parlandosi di tempo, *révolu, ue.*

—, che ha qualità che si richieggono in persona costumata e gentile, cortese, *poli, ie; honnête; aimable*, m. f.; *civil, ile.*

Avea questo signore una sorella, ec.
Se alcuna fu compita, ella era quella (Bern. *Orl.*).

COMPITORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui achève; qui finit.*

COMPITURA [-toù-ra] s. f. il seme dell' animale, *semence*, f.; *sperme*, m.

COMPIUTAMENTE [-piou-ta-mén-te] av. *complétement; entièrement; parfaitement.*

COMPIUTO [-pioù-to] (a.) s. m. compimento, *accomplissement; achèvement*, m.

COMPIUTO, —TA [-pioù-to] p. ad. di COMPIERE e COMPIRE, *achevé, ée; complet, ète; fini, ie.*

Niuna cosa ti mancava ad aver compiute esequie (Bocc.).

—, agg. ad uomo, *homme fait, adulte, formé*, m.

Io giuro a Dio che più compiuto uomo, nè più cortese, nè più avveduto di costui non fu mai (Bocc.).

Età compiuta, *âge mûr.*

—, dotato d' ogni virtù, *accompli, ie; parfait, aite.*

—, empiuto, ta, *rempli, ie.*

Di che stupor dovea esser compiuto! (Dant. *Par.*)

COMPLACENZIA [-tchèn-dsi-a], COMPLACIBILITÀ (a.) s. f. *complaisance*, f.

COMPLANAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. appianamento, spianamento, *aplanissement*, m.

COMPLEMENTO [-mén-to] s. m. parte aggiunta ad un' altra e formante un tutto o naturale od artifiziale, *complément*, m.

(Matt.) Complemento d' un angolo è l'eccedente sopra 90 gradi, *complément*, m.; l'eccedente di un angolo sopra 180 si chiama supplemento con più proprietà, *complément*, m.

—, (mus.) d' un intervallo, che è la quantità che gli manca per giungere all' ottava, *complément*, m.

COMPLESSA [-plès-sa] (a.) s. f. amplesso, abbraccio, *embrassement; baiser*, m.

COMPLESSIONALE [-nà-le] ad. m. f. *de la complexion.*

COMPLESSIONARE [-nà-re] v. a. *complexionner; tempérer les humeurs.*

COMPLESSIONATO, —TA [-nà-to] ad. *complexionné, ée.* Bene complessionato, ta, *fort, forte; de bonne complexion; robuste*, m. f.

Male complessionato, ta, *de mauvaise complexion; faible*, m. f.
COMPLESSIONE [-sió-ne] s. f. *complexion*, f.; *tempérament*, m.; *constitution du corps*, f.
Quale ora questa si fusse, niuno il sa, ma o conformità di complessioni o di costumi (Bocc. *Vit. Dant.*).
Complessione delicata, o forte, *complexion délicate; complexion robuste.*
—, qualità, *qualité*, f.
È stabilita per le quattro complessioni, cioè, caldo, freddo, secco e umido (Brun. *Tes.*).
COMPLESSIVO, —VA [-si-vo] (a.) ad. atto ad abbracciare, a contenere, *qui peut contenir. embrasser.*
COMPLESSO [-plès-so] s. m. *ensemble*, m.; *complication; union de plusieurs choses*, f.
—, *embrassement*, m.
Or quivi i baci e il giunger mano a mano
Di madre, di fratelli estimo ciancia
Verso gli avuti con Ruggier complessi (Ariost. *Fur.*). *V.* ABBRACCIAMENTO.
—, nome di due muscoli della parte posteriore del collo, *complexus*, m.
COMPLESSO, —SA [-plès-so] ad. *bien fait, aite.*
Uom ben complesso, *homme carré, membru, bien constitué*, m.
Donna ben complessa, *femme bien constituée*, f.
—, p. ad da COMPLETTERE, *embrassé, ée; compris, ise.*
COMPLETAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. voce dell' uso, *accomplissement; complément*, m.
COMPLETARE [-tà-re] (a.) v. a. voce dell' uso, *compléter.*
Part. ato, ta, *complété, ée.*
COMPLETAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *complément*, m.
COMPLETIVO, —VA [-ti-vo] ad. *complétif, ive; qui accomplit, achève.*
COMPLETO, —TA [-plè-to] ad. (mil.) *complet, ete.* Si dice per vittoria, per rotta, per compagnia, o per reggimento (Magal. *Lett.*).
Vittoria completa, *victoire complète.*
La rotta è stata completa, *la déroute a été complète.*
COMPLETTERE [-plèt-te-re] (a.) v. a. abbracciare, comprendere, *embrasser; comprendre.*
Part. complesso (*V.* —).
COMPLICARE [-cà-re] (a.) v. a. riunire molte cose insieme, mescolare, *compliquer.*
Complicare un negozio, imbrogliare, *compliquer, embrouiller une affaire.*
COMPLICATO, —TA [-cà-to] p. ad. piegato, ripiegato, *joint, jointe; plié, ée avec.*
—, unito insieme, *compliqué; embrouillé, ée; complexe*, m. f.
Malattia complicata, in cui sintomi d' altri mali si manifestino, *maladie compliquée.*
—, per dei negozj intricati, *affaire compliquée, mêlée avec d'autres, ou embrouillée en elle-même.*
COMPLICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *complication*, f.; *assemblage, concours de choses de différente nature*, m.
COMPLICE [còm-pli-tche] s. e ad. m. f. *complice*, m. f.; *participant, qui a part au crime d'un autre*, m.
Ma aspetta il tempo da lui e da' complici ordinato (Fir. *Disc.*), *mais attends le temps fixé par lui et ses complices.*
COMPLICITÀ [-tchi-tà] s. f. partecipazione in cose cattive, *complicité*, f.
COMPLIMENTARE [-tà-re] v. a. e n. *complimenter.*
COMPLIMENTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. chi sta alla testa d' una casa di commercio, *complimentaire*, m.
COMPLIMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da COMPLIMENTARE, *complimenté, ée.*
COMPLIMENTO [-mén-to] s. m. atto di riverenza, *compliment*, m. *V.* COMPLIMENTO.
Ma quegli al qual non piace tal faccenda
Se la trimpella e passa in complimenti (L. Lipp. *Malm.*).
—, *accomplissement*, m.
Avere il complimento in un negozio, *tenir obligée envers soi, par des sommes très-fortes, la maison de commerce dont on fait partie.*
Mandarla in complimento, *donner de l'eau bénite de cour.*
COMPLIMENTOSO, —SA [-tó-so] ad. *de compliment.* —, agg. a persona, *complimenteur, euse.*
COMPLIRE [-pli-re] v. a. e n. far complimento, *complimenter.*
La tal cosa mi comple, non mi comple, *cela me convient, ne me convient pas.*
Complire al dolore, dargli sfogo, *exhaler sa douleur.*
COMPLITO, —TA [-pli-to] p. ad. *complimenté, ée; accompli, ie. V.* COMPIUTO.
COMPLORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. lamento unito all' altrui lamento, *complainte*, f.
COMPLUVIATO [-plou-vi-à-to] (a.) s. m. *fait à gouttière.*
COMPLUVIO [-plou-vi-o], pl. —VJ (a.) s. m. spazio voto nel centro degli edifizj romani nel quale da diversi tetti si scaricavano le acque, *compluvium*, m.
COMPONENDO [-nèn-do] (a.) s. m. composizione, *composition*, f.
COMPONENTE [-nèn-te] ad. m. f. *composant; formant*, m.
—, s. m. *ingrédient*, m.; *drogue*, f.
—, compositore, *compositeur*, m.
COMPONERE [-pó-ne-re] v. a. irr. *composer. V.* COMPORRE.
—, per mettere insieme, *assembler; rassembler.*
Pres. compongo, compongono, *je compose, ils composent.*
Pret. composi, ose, osero, *je composai, il composa, ils composèrent.*
Part. composto (*V.* —).
COMPONICCHIARE [-kià-re] v. a. e n. *écrire peu, mal, et avec beaucoup de peine.*
— a folate, *écrivailler.*
COMPONICCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. *écrivaillé.*
COMPONIMENTO [-mén-to] s. f. *composition*, f.; *composé*, m.
—, *ouvrage d'esprit*, m.
— poetico, *pièce de poésie*, f.
—, certa aggiustatezza o modestia, *maintien composé; air composé*, m.; *modestie*, f.
COMPONISTA [-ni-sta], pl. —TI (a.) s. m. contrappuntista, compositore (Doni. A. F. *Mus.*), *maître compositeur*, m.
COMPONITORE [-tó-re] s. m. *auteur*, m. —, chi compone opere musicali, *compositeur de musique*, m.
—, chi nelle stamperie unisce i caratteri per la stampa, *compositeur*, m.
COMPONITRICE [-tri-tche] (a.) s. f. colei che compone, *auteur*, m.; *femme auteur; celle qui compose*, f.
COMPONITURA [-tou-ra] s. f. *composition*, f. *V.* COMPONIMENTO.
COMPONTO, —TA [-pon-to] ad. *contrit, ite. V.* COMPUNTO.
COMPORRE [-pór-re] v. a. irr. *composer; former.*
—, per scrivere e favellare inventando, *faire un ouvrage d'esprit; inventer.*
—, assettare, accomodare, *accommoder; ranger; arranger; ajuster.*
I capelli... ora alla testa ravvolti, secondo che più vaghe parer credono, compongono (Lab. 117), *elles arrangent leurs cheveux selon qu'elles croient paraître plus jolies.*
—, riconciliare gli animi fra loro, pacificare, *remettre bien ensemble deux personnes, les réconcilier.*
Nè tutto il mondo mai gli avria composti
Se non venia col re di Spagna il figlio
Del re troian (Ariost. *Fur.*).
—, fingere, macchinare, *inventer; imaginer.*
... Certo so che menti,
E composto fra te t' hai queste cose (Ariost. *Fur.*).
—, calmar l' animo, *calmer le trouble, l'agitation de l'âme.*
E poi che giunto al sommo duce, unio
Gli spirti alquanto e l' animo compose (Tass. *Ger.*).
—, v. r. accordarsi, *s'accorder; convenir;* (e assol.) *s'accommoder; s'arranger.*
—, il trarre i caratteri dalle cassette, acconciandoli per la stampa, *composer.*
Pres. compongo, oni, one, oniamo, ete, ongono, *je compose, tu composes, il compose, nous composons, vous composez, ils composent.*
Imp. componeva, ec., *je composais, etc.*
Pret. composi, ose, osero, *je composai, il composa, ils composèrent.*
Fut. comporrò, ec., *je composerai, etc.*
Cond. comporrei, ec., *je composerais, etc.*
Subi. componga, ec., *que je compose, que tu composes, qu'il compose, etc.*
Part. composto (*V.* —).
COMPORTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *soutenable; tolérable; supportable*, m. f. —, per conveniente, *convenable; confortable; propre*, m. f.
COMPORTABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di COMPORTABILE, *très-supportable*, m. f.
COMPORTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. voce dell' uso, diportamento, *conduite; manière de se conduire*, f.
—, (in mala parte) *deportement*, m.
COMPORTARE [-tà-re] v. a. e n. sopportare, tollerare, *comporter; endurer; tolérer; souffrir.*
—, per permettere, soffrire che si faccia una cosa che si potrebbe proibire o impedire, *permettre, souffrir, passer une chose à q. u.*
—, aver forza di poter fare, *comporter; permettre; être capable.*
Secondo che comportava la loro tenera età (Bocc.), *autant que le leur permettait leur jeune âge.*
E un vino che comporta l'acqua, *c'est un vin qui porte bien l'eau.*
Comportarsi, bene o male, v. r. *se gouverner; se conduire; se comporter.*
— colla moglie o col marito, *faire bon ménage.*
—, contenersi, *se contenir; se modérer.*
Costui per gaudio appena si comporta
Come il duca lontan gli si è dimostro (Ariost. *Fur.*).
Comportarsi bene o male nel trattare, *en user bien ou mal; procéder bien ou mal.*
COMPORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *comporté, ée; conduit, ite.*
—, *enduré, ée.*
COMPORTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui comporte, qui endure.*
COMPORTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f.

supportable; tolérable; soutenable, m. f.

COMPORTEVOLMENTE [-mén-te] av. *supportablement*.

COMPORTO [-pòr-to] s. m. compatimento, *delai qu'on accorde à un debiteur; atermoiement*, m.

COMPOSITIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière synthétique*.

COMPOSITIVO, —VA [-tì-vo] ad. che compone, e metodo presso i matematici, *synthétique*, m. f.

COMPOSITO [-pò-si-to] (a.) s. m. *composite*, m.; *composition*, f.

COMPOSITO, —TA [-pò-si-to] ad. agg. di ordine di architettura, *composite*, m. f.

COMPOSITOIO [-tò-io], pl. —TOJ, s. m. arnese per la stampa per porvi le linee e determinarne la lunghezza, *composteur*, m.

COMPOSITORE [-tó-re] s. m. colui che compone opere di spirito, *auteur*, m. — di opere musicali, secondo le regole del contrappunto, *compositeur de musique*, m.

(Stamp.) — de' caratteri, *compositeur*, m. *V.* COMPONITORE.

COMPOSITRICE [-tri-tche] (a.) s. f. di COMPOSITORE, colei che compone, *femme auteur; femme compositeur, qui compose*, f.; (neol.) *bas-bleu*, m.

COMPOSITURA [-tóu-ra] s. f. *composition*, f.

L'azione medesima che qui coll' imitazione si rappresenta, o come dice il filosofo, compositura della favola, parte seria, parte burlevole e giocosa (Salv. *Cas.*).

COMPOSIZIONCELLA [-dsion-tchèl-la], COMPOSIZIONETTA (a.) s. f. dim. di COMPOSIZIONE, nel sign. di poesia o altra operetta, *petite pièce de vers*, f.; *petit ouvrage en vers ou en prose*, m.

COMPOSIZIONE [-dsió-ne] s. f. accozzamento, mescolanza di cose insieme, *composition*, f.

— di poesia, di musica, di un discorso, *composition*, f.

Digli che mi mandi le sue composizioni (Cas. *Lett.*), *dis-lui qu'il m'envoie ses compositions*. — di opere di pittura, di scultura, *composition*, f.

Molto poetico nelle composizioni delle sue figure (Vasar.), *il est trop poétique dans la composition de ses figures*.

Composizione da incastrar le pietre, *lithocolle*, f.

—, per accordo di pagamento, *convention; transaction*, f.

Venir a composizione co' creditori, *s'atermoyer avec ses créanciers*.

— all' amichevole, *expédient*, m.

—, per aggiustamento, *accommodement; ajustement*, m.; *composition*, f.

—, aggiustatezza di membra, *constitution; taille*, f.

—, aggiustamento, concordia, *arrangement; accord*, m.

Col duca di Milano fecero certa composizione (*Cron.* Morel.).

COMPOSSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. possibile a farsi insieme con altra cosa (Segner.), *possible à faire avec quelque autre chose*.

COMPOSTA [-pò-sta] s. f. mescuglio di cose acconce insieme, *composition*, f.; *composé; mélange*, m.

—, parlandosi di frutti, *compote*, f.

COMPOSTAMENTE [-mén-te] av. acconciatamente, *proprement; poliment*.

—, modestamente, *modestement; d'un air composé*.

COMPOSTELLA (LA NUOVA) [-stèl-la] (a.) s. f. cit. dell' Amer., *Compostelle la Neuve*, f.

COMPOSTELLA (SAN JACOPO DI) [-stèl-la] (a.) s. cit. di Spagna, *Saint-Jacques de Compostelle*.

COMPOSTEZZA [-té-tsa] s. f. modestia, aggiustamento d' abiti o di costumi, *modestie*, f.; *extérieur modeste; maintien composé*, m.

COMPOSTISSIMO, —MA [-stìs-si-mo] (a.) ad. sup. di COMPOSTO (Red. Segn.), aggiustatissimo, modestissimo, *très-composé, ée; très-modeste*, m. f.

COMPOSTO [-pò-sto] s. m. *composition*, f.; *mélange; composé*, m.

Feine un composto e poi le lambiccai
Ond' uscì in quintessenza il ghiribizzo
(Buon. *Fier. Introd.* 5).

COMPOSTO, —TA [-pò-sto] p. ad. aggiustato, *composé; ajusté; adapté, ée*.

—, finto, *artificieux, euse; controuvé, ée; faux, fausse; posé, ée*.

—, *grave; modeste*, m. f.

Uomo composto, *homme posé, grave, sérieux*. —, per scritto, disteso, messo insieme, *composé, ée; écrit, ite*.

COMPOTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. convito, banchetto, *banquet; festin*, m.

COMPRA [còm-pra] s. f. *achat*, f.; *emplette*, f.

COMPRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *achat*, m.

COMPRANTE [-pràn-te] (a.) ad. m. f. *qui achète; acheteur, euse*.

COMPRARE [-prà-re] v. a. *acheter; faire une emplette, une acquisition*. *V.* COMPERARE.

COMPRATO, —TA [-prà-to] (a.) p. ad. *acheté, ée*.

COMPRATORE, —TRICE [-tó-re] s. m. *acheteur; acquéreur; chaland*, m.; *qui achète*.

COMPRENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *contenant; qui comprend, embrasse*.

COMPRENDENZA [-dèn-dsa] s. f. *perception; compréhension*, f. *V.* COMPRENSIONE.

COMPRENDERE [-prèn-de-re] v. a. e n. irr. capire, intendere, conoscere, percepire con l' intelletto, *comprendre*.

Però comprender puoi che tutta morta
Fia nostra conoscenza da quel punto
(Dant. *Inf.*).

—, occupare uno spazio, esser contenuto in quello, *comprendre; occuper*.

La minore oste teneva più d' una e mezza lega, comprendendo tutto il paese (G. Vill.), *l'armée la plus petite s'étendait à une lieue et demie, occupant tout le pays*.

—, per abbracciare, racchiudere, o contenere, *comprendre; renfermer; contenir*.

Che comprender non può prosa nè verso (Petr.).

—, (metaf.) di alcuni mali o umori che occupano o affliggono alcuna parte del corpo, *affliger; tourmenter*.

Essendo compreso forte di gotta nelle mani e ne' piedi (G. Vill.), *étant fortement tourmenté (attaqué) de la goutte aux mains et aux pieds*.

—, per restringere, *abréger*. —, per prendere, *prendre*.

—, soprapprendere, *surprendre; prendre sur le fait; saisir*.

—, incorporare, *incorporer*.

—, prendere, *prendre*.

—, per pigliare l'assunto, *entreprendre ou se charger de faire q. ch.*

Divulgarsi, *se répandre*.

La novella si comprese sì per la terra che... (Fr. Sacch.)

Pret. compresi, ese, esero, *je compris, il comprit, ils comprirent*.

Part. compreso (*V.* —).

COMPRENDIBILE [-dì-bi-le] (a.) ad. m. f. che si può comprendere (Salvin.), *intelligible; compréhensible*, m. f.

COMPRENDIMENTO [-mén-to] s. m. il comprendere, *compréhension; l'action de comprendre et la chose comprise*, f. —, *circuit; district*, m.; *juridiction*, f.

COMPRENDITIVO, —VA [-tì-vo] ad. atto a comprendere, *qui peut comprendre; propre à comprendre; intelligible*, m. f.

COMPRENDITORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui comprend*. *V.* COMPRENSORE.

COMPRENDONICO, —CA [-dò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (pop.) *spirituel, elle; qui a du jugement, du bon sens*.

COMPRENDONIO [-dò-ni-o], pl. —NJ. s. m. (pop.) intelletto, *esprit; jugement; bon sens*, m.

COMPRENSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. *compréhensible; intelligible*, m. f.

COMPRENSIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. (t. dottor.) capacità, opposto d' incomprensibilità, *qualité* (f.), *état* (m.) *de ce qui est compréhensible; compréhensibilité*, f.

COMPRENSIONE [-sió-ne] s. f. il comprendere, *compréhension; perception*, f.

COMPRENSIVA [-sì-va] s. f. la facoltà del comprendere (Magal.), *compréhension*, f.

COMPRENSIVAMENTE [-mén-te] av. *avec intelligence; d'une manière compréhensible*.

COMPRENSIVITÀ [-tà] (a.) s. f. (fil.) voce nuova, organo della comprensiva, *compréhensivité; faculté de comprendre*, f.

COMPRENSIVO, —VA [-sì-vo] ad. che comprende sotto di se più cose, ma non è già di esse composto, *qui comprend en soi plusieurs choses*.

—, per comprensibile, *qu'on peut comprendre*.

COMPRENSORE [-só-re] s. m. dicesi propriamente de' santi in cielo, *compréhenseur*, m.

COMPRESA [-pré-sa] s. f. circuito, *circuit*, m.; *circonférence*, f.; *tour, district*, m.; *juridiction; étendue; enceinte*, f.

Giugnendo ancora ciò che v'è di bene, Damasco, il Caro, e tutta la compresa (Franc. Sacch. *Rim.*).

COMPRESAMENTE [-mén-te] av. *inclusivement; y compris*.

COMPRESIDENTE [-dèn-te] (a.) s. m. *collègue du président*, m.

COMPRESO [-pré-so] (a.) s. m. *enceinte; circonférence; étendue*, f.

Si fuggiro nel compreso del palazzo dov' era il duca (G. Vill.), *ils s'enfuirent dans l'enceinte du palais où était le duc*.

COMPRESO, —SA [-pré-so] ad. nel senso intellettuale, *compris, ise; entendu, ue*.

—, per contenuto, *compris, ise; contenu, ue*.

—, in senso morale, angustiato, imbarazzato, *pressé; embarrassé, ée*.

—, avvinghiato, attortigliato, *saisi, ie; entortillé, ée*.

—, per preso, *saisi, ie*. —, (fig.) *découvert, erte; convaincu, ue; surpris, ise*.

COMPRESSA [près-sa] (a.) s. f. pannolino fino senz' orlo, semiusato, a più doppj, quadrato, ec., *compresse*, f.

COMPRESSIBILE [-sì-bi-le] (a.) ad. m. f. *compressible*, m. f.

COMPRESSIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. (t. dottor.) la proprietà che ha un corpo di poter essere compresso, come la compressibilità dell' aria, *compressibilité*, f.

COMPRESSIONATO, —TA [-nà-to] ad. *complexionné, ée*. *V.* COMPLESSIONATO.

COMPRESSIONE [-sió-ne] s. f. *compression; pression*, f.

—, antic. per complessione, *tempérament*, m.

COMPRESSO, —SA [-près-so] p. ad. di COMPRIMERE, *comprimé; pressé, ée.*

—, per complesso, membruto, *trapu; membru, ue.*

—, per schiacciato, *écrasé, ée.*

COMPRESSORE [-sò-re] ad. m. *qui comprime.* —, (manif.) *presseur,* m. —, *pressoir,* m.

—, agg. a sorta di muscolo, *compresseur,* m.

COMPRIMENTE [-mèn-te] ad. m. f. che comprime, *qui comprime; compressif, ive.*

COMPRIMERE [-prì-me-re] v. a. irr. pigiare, *comprimer; resserrer; presser.*

—, (fig.) raffrenare, *réprimer; contraindre.*

—, parlandosi di donne, violare, *violer.*

E quella, un dì che sola ritrovolla,
Compresse, e di sè gravida trovolla
(Ariost. *Fur.*).

Pret. compressi, esse, essero, *je comprimai, il comprima, ils comprimèrent.*

Part. compresso (*V.* —).

COMPRO, —PRA [còm-pro] ad. *acheté, ee.*

E questa greggia e l'orticel dispensa
Cibi non compri alla mia parca mensa
(Tass. *Ger.*), *mon troupeau et ce petit jardin fournissent à ma table des mets non achetés (que je n'achète pas).*

COMPROBARE [-bà-re] v. a. *approuver. V.* COMPROVARE.

COMPROBATO, —TA [-bà-to] (a.) p. ad. *approuvé, ée.*

COMPROBAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *approbation,* f.

COMPROMESSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ, s. m. colui in cui si compromette un negozio, una lite (Acad. Crusc.), *compromissaire; arbitre,* m.

COMPROMESSO [-mes-so] s. m. lodo, *compromis,* m.; *arbitration; transaction,* f.

Mettere in suo compromesso, *risquer; exposer; mettre en compromis.*

COMPROMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da COMPROMETTERE, messo a rischio, *compromis, ise.*

COMPROMETTERE [-mét-te-re] v. a. e n. irr. rimettere la decisione delle sue differenze in altrui, *compromettre; passer un compromis.*

Non potendo a ciò contraddire, si compromisono a sei popolani di Firenze (G. Vill.).

—, mettere a rischio, *compromettre; commettre.*

Compromettersi, *se commettre.*

—, per mettersi in rischio, *se compromettre.*

Pret. compromisi, ise, isero, *je compromis, il compromit, ils compromirent.*

Part. compromesso (*V.* —).

COMPROMISSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *de compromis.*

—, s. m. *arbitre,* m. *V.* COMPROMESSARIO.

COMPROPRIETÀ [-tà] (a.) s. f. proprietà di qualche cosa che è comune a diverse persone, *copropriété,* f.

COMPROPRIETARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. chi possede in comune una cosa con un altro, *copropriétaire,* m.

COMPROTETTORE [-tó-re] (a.) s. m. (stor. eccl.) protettore in compagnia d'altri, *comprotecteur,* m.

COMPROVAMENTO [-mén-to] s. m. *approbation; preuve,* f.

COMPROVARE [-và-re] v. a. e n. *approuver; accepter; agréer.*

—, per mostrarsi in fatto, dar prova di se (Segner.), *donner des preuves, des marques, des témoignages de son courage, de sa capacité, etc.*

—, provare insieme, *constater.*

COMPROVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da COMPROVARE, *approuvé, ée.*

—, *constaté, ée.*

COMPROVATORE, —TRICE [-tó-re] s. *approbateur, trice.*

COMPROVAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *approbation; preuve,* f.

COMPROVINCIALE [-tchià-le] s. m. *qui est de la même province; compatriote,* m. f.; (pop.) *pays, payse.*

COMPUGNERE [-poù-gne-re] v. a. irr. affliggere, tormentare nell'animo, *chagriner; percer, navrer le cœur.*

Di che ciascun di colpo fu compunto (Dant. *Inf.*).

Esser compunto, *être touché de componction, du regret d'avoir offensé Dieu.*

Di vergogna e dolor tutto è compunto (Bern. *Orl.*).

—, v. r. pentirsi, *avoir du regret.*

Pres. compugno e compungo, compungono, *je chagrine, ils chagrinent.*

Pret. compunsi, unse, unsero, *je chagrinai, il chagrina, ils chagrinèrent.*

Part. compunto (*V.* —).

COMPUGNIMENTO [-pou-gni-mén-to] (a.) s. m. *componction,* f. *V.* COMPUNZIONE.

COMPULSARE [-poul-sà-re] v. a. (leg.) *contraindre, forcer à paraître en justice.*

Part. ato, ta, *contraint, ainte.*

COMPULSORIA [-poul-sò-ri-a] s. f. lettera giudiciale che sforza a pagare i diritti del fisco, *compulsoire,* m.

COMPUNGERE [-poùn-dge-re] (a.) v. a. irr. *tourmenter; affliger. V.* COMPUGNERE.

COMPUNTAMENTO [-poun-ta-mén-to] s. m. il computare, *compte; calcul,* m.; *supputation,* f.

COMPUNTIVO, —VA [-poun-tì-vo] p. ad. atto a compugnere, affettivo, *qui touche, émeut, porte au repentir.*

COMPUNTO, —TA [-poùn-to] p. ad. da COMPUGNERE e da COMPUNGERE, addolorato, *contrit, ite; affligé, ée; repentant, ante.*

Ed io ch'avea lo cor quasi compunto
Dissi (Dant. *Inf.*).

COMPUNZIONE [-poun-dsió-ne] s. f. *componction,* f.; *regret d'avoir offensé Dieu,* m.

COMPUTARE [-pou-tà-re] v. a. calculare, mettere a rincontro l'una cosa coll'altra, *supputer; nombrer; compter; chiffrer, calculer.*

—, mettere in novero, aggregare, *mettre au nombre; élever au rang.*

Ecco come ora sono computati tra i figliuoli d'Iddio (Passav.), *les voilà élevés au rang des enfants de Dieu.*

COMPUTATO, —TA [-pou-tà-to] (a.) p. ad. calcolato, *supputé; calculé, ée.* —, annoverato, *mis, mise au nombre.*

COMPUTATORE [-pou-ta-tó-re] (a.) s. m. *celui qui calcule, suppute; calculateur; arithméticien,* m.

COMPUTATRICE [-pou-ta-trì-tche] (a.) s. f. che computa, *femme qui calcule,* f.

COMPUTAZIONE [-pou-ta-dsió-ne] (a.) s. f. (merc.) computo, calculo, *supputation,* f.; *calcul,* m.

COMPUTISTA [-pou-tì-sta], pl. —TI, s. m. *computiste; calculateur; arithméticien,* m.

—, ragioniere che tiene scritture in una casa di commercio, *teneur de livres,* m.

COMPUTISTERIA [-pou-ti-ste-rì-a] (a.) s. f. *l'art du calculateur, du computiste,* m.

—, scrittoio del computista, *cabinet du calculateur, du teneur de livres, de l'arithméticien, du computiste,* m.

COMPUTO [còm-pou-to] s. m. *calcul,* m.; *supputation,* f.

— ecclesiastico, dicesi del calendario che computa le feste mobili, *comput,* m.

COMPUTRESCERE [-pou-trè-che-re], COMPUTRIRE, v. n. putrefarsi, *se pourrir; se putréfier.*

COMTO, —TA [còm-to], COMPTO, —TA (a.) ad. ornato (Dant. *Conv.*), *orné; paré, ée.*

COMUNA [-moù-na] s. f. comunità, comune, *commune; communauté,* f.

La comuna di Mellina dovea servire il duca in tutte le sue guerre (G. Vill.).

COMUNALE [-mou-nà-le] ad. m. f. *commun, une; vulgaire,* m. f.; *trivial, ale; ordinaire,* m. f.

Di grandezza comunale (*Cron.* Morell.), *d'une taille ordinaire.*

Vino comunale (G. Vill.), *vin ordinaire.*

In comunale, av. *communément; généralement.*

—, s. per comune, *commune,* f.

COMUNALMENTE [-mou-nal-mén-te] av. *communément; généralement; ordinairement; en commun.*

COMUNAMENTE [-mou-na-mén-te] (a.) av. *communément; généralement.*

COMUNANZA [-mou-nàn-dsa] s. f. *commune; communauté,* f.

Erano allegati signori e comunanze di grandissima potenza (G. Vill.). *V.* COMUNITÀ, ACCOMUNAMENTO.

COMUNARE [-mou-nà-re] v. a. *mettre en commun. V.* ACCOMUNARE.

Part. ato, ta, *mis, mise en commun.*

COMUNCHE [-moùn-ke] av. *de telle façon que ce soit. V.* COMUNQUE.

COMUNE [-moù-ne] s. m., COMMUNALITÀ, f. il corpo di tutti i cittadini di una città o terra, *le commun,* m.; *la commune,* f.

O vuol re o signore, o vuol comune (Franc. Sacch. *Rim.*).

—, al femin. *commune,* f.

Avendo il conte di Fiandra ragunata la comune di Bruggia (M. Vill.).

—, la maggior parte, *la plupart,* f.; *le plus grand nombre,* m.

Da ciò anche procede che il comun della gente più si lasci convincere dagli esempj (Segner. *Parr. instr.*).

(Eccl.) Il comune degli apostoli, dei martiri, *le commun des apôtres, des martyrs.*

In comune, av. *en commun; conventuellement.*

I loro beni misero in comune (G. Vill.), *ils mirent leurs biens en commun.* —, *les communes,* f. pl.

COMUNE [-moù-ne] ad. m. f. *commun, une; appartenant à plusieurs.*

Di che le più delle cose erano divenute comuni (Bocc.).

—, che è proprio a diversi oggetti, *commun, une.*

.... Ond'i miei guai
Nel comune dolor s'incominciaro
(Petr.).

—, ordinario, *vulgaire; ordinaire,* m. f.

(Anat.) Vena comune, *veine médiane.*

Il senso comune, l'opinione comune, *le sens commun; l'opinion commune.*

Uso comune, favellar comune, *usage commun; langage commun.*

Luogo comune, *lieu commun.*

Luoghi comuni, *lieux communs,* m. pl., *ou commodités,* f. pl.

COMUNELLA [-mou-nèl-la] s. f. comunione, *communauté,* f. *V.* ACCOMUNAMENTO.

COMUNELLO [-mou-nèl-lo] (a.) s. m. *petite commune,* f.

COMUNEMENTE [-mou-ne-mén-te] av. in comune, *en commun.*

Ogni spesa che occorresse pagare co-

munemente (G. Vill.), *payer toutes les dépenses en commun.*

—, ordinariamente, volgarmente, *ordinairement; communément.*

Proverbio che comunemente si dice da per tutto (Bocc.), *proverbe que l'on dit ordinairement partout.*

COMUNEVOLE [-mou-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *commun, une; ordinaire,* m. f.

COMUNEVOLEZZA [-mou-ne-vo-lé-tsa] (a.) s. f. *ce qui est commun, ordinaire, habituel.*

COMUNICABILE [-mou-ni-cà-bi-le] ad. m. f. da comunicarsi, *communicable,* m. f.; *qui peut se communiquer.*

—, per conversativo, *affable,* m. f.; *communicatif, ive.*

COMUNICABILISSIMO, —MA [-mou-ni-ca-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di COMUNICABILE, *très-communicable,* m. f.; *très-communicatif, ive.*

COMUNICABILITÀ [-mou-ni-ca-bi-li-tà] (a.) s. f. facilità nel trattar colle persone (Bald. *Dec.*), *affabilite; amabilite,* f.

— della peste, *communicabilité de la peste; contagion,* f.

COMUNICAMENTO [-mou-ni-ca-mén-to] (a.) s. m. *communication,* f. *V.* COMUNICAZIONE.

COMUNICANTE [-mou-ni-càn-te] ad. m. f. *qui communique; communiquant, ante.*

—, s. (eccl.) *communiant, ante.*

COMUNICANZA [-mou-ni-càn-dsa] (a.) s. f. reciproca comunicazione (Salv.), *communication,* f.

COMUNICARE [-mou-ni-cà-re] v. a. e n. conferire, *communiquer; conférer.*

... Nè di aver in tal congiura mai comunicato consigli (Segn. *Stor.*).

— la luce, il colore, il moto, *communiquer la lumière, la chaleur, le mouvement.*

— una malattia, un secreto, *communiquer une maladie, un secret.*

— le proprie idee ad alcuno, *communiquer ses idees à q. u.*

—, participare, *participer; rendre commun à...*

—, praticare, *fréquenter.*

—, accomunare, *mettre en commun.*

—, amministrare l'Eucaristia, *communier;* (e in signif. reciproco, riceverla) *communier; recevoir la communion.*

COMUNICATIVA [-mou-ni-ca-tì-va] s. f. facilità di spiegarsi nell'insegnare, *facilité qu'on a d'enseigner,* f.

COMUNICATIVO, —VA [-mou-ni-ca-tì-vo] ad. atto a trasmettere, a farsi comune, *qui peut se communiquer facilement.* —, *communicatif, ive.*

COMUNICATO, —TA [-mou-ni-cà-to] (a.) p. ad. da COMUNICARE, *communiqué, ée.*

—, per Eucaristia, *communié, ée.*

COMUNICATORE, —TRICE [-mou-ni-ca-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui communique.* —, *qui communie.*

COMUNICAZIONE [-mou-ni-ca-dsió-ne] s. f. *communication,* f.

— dell' Oceano col Mediterraneo, *communication,* f.

—, far noto altrui checchessia, *participation; communication,* f.

— di mali, *contagion,* f.

— colle persone, *communication; fréquentation,* f.

—, per comunione, *communion,* f.

—, per l'azione dell' accomunare, *l'action de mettre en commun,* f.

COMUNICHINO [-mou-ni-kì-no] s. m. l'ostia sacra, *la sainte hostie,* f.

COMUNIONE [-mou-ni-ó-ne] s. f. partecipazione di alcuna cosa con altri, *participation, communication, communauté de biens,* f.

—, *communion; l'Eucharistie,* f.

—, unione di molte persone in una medesima fede, *communion,* f.

COMUNISSIMAMENTE [-mou-nis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di COMUNEMENTE, *très-communément.*

COMUNISSIMO, —MA [-mou-nis-si-mo] (a.) ad. sup. di COMUNE, *très-commun, une; très-ordinaire,* m. f. *V.* COMUNE.

COMUNITÀ [-mou-ni-tà], COMUNITADE, COMUNITATE, f. comunione, comunanza, *communauté,* f.

Tutte le scienze hanno una certa comunità e colleganza insieme (Varch. *Ercol.*).

—, il corpo de' cittadini, *le commun,* m.; *la commune,* f.

—, luogo dove si riuniscono i cittadini che rappresentano o amministrano la città o la terra, *commune; mairie,* f.; *hôtel de ville,* m.

In comunità, av. *en commun.*

Comunità di beni, *communauté des biens.*

—, *alliance; liaison; connexion,* f. *V.* COLLEGANZA.

COMUNITATIVO, —VA [-mou-ni-ta-tì-vo] ad. addetto a comunità, *du commun; de la communauté.*

COMUNO [-moù-no] (a.) s. m. *commune,* f. *V.* COMUNE.

COMUNO, —NA [-moù-no] ad. *commun, une. V.* COMUNE.

COMUNQUE [-moùn-coue] av. in qualunque modo, *comme; de toute manière; de telle façon que ce soit.*

Egli è sì sciocco, ch' egli s' acconcerà comunque noi vorremo (Bocc.).

—, subitochè, *aussitôt; d'abord que.*

Comunque questo romor fu sentito.

A furia ognun si leva (L. Pulc. *Morg.*).

COMUNQUE CHE [-moùn-coue-ké] (a.) av. *de toute manière que; de telle façon que ce soit.*

COMUNQUEMENTE [-moun-coue-mén-te] (a.) av. *de telle façon que ce soit. V.* COMUNQUE.

CON [còn] prep. sesto caso, segno di congiunzione o di compagnia, *avec.*

Chè spesso nel suo volto veder parme
Vera pietà con grave dolor mista (Petr.).

—, vale talvolta contra, *contre.*

Affine di combattersi con lui (M. Vill.), *pour se battre contre lui.*

—, significa anche compagnia, *avec.*

Noi anderem con questo giorno innanzi,
Rispose, quanto più potremo omai (Dant. *Purg.*).

Furono con alcuni principali del popolo (Din. Comp.), *ils furent avec quelques-uns des principaux citoyens.*

La prep. CON s'unisce cogli articoli IL, LO, LA, I, GLI, LE, *le, la, les;* COL, COLLO, *avec le;* COLLA, *avec la;* COI, COGLI, COLLE, *avec les.*

Vivo cogli amici della mia gioventù, *je vis avec les amis de ma jeunesse.*

—, *avec,* s'aggiugne ai pron. ME, TE, SE, togliendo via la lettera N: Meco, teco, seco, *avec moi, avec toi, avec soi.*

S'aggiugne pure ai pron. NOI, VOI, togliendo a questi la lett. I, e mettendovi S in vece: Nosco, vosco, *avec nous, avec vous.*

Gite securi omai, che Amor vien vosco (Petr.). —, av. per come, *comme.*

Bianco e vermiglio con rosa d' aprile (Bocc. *Tes.*).

CONATO [-nà-to] s. m. sforzo, *effort,* m.

CONCA [còn-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. vaso per far il bucato, *sorte de terrine pour couler la lessive,* f.

— è pure un vaso di rame con grossa pancia, collo stretto e bocca larga, con due manichi, per attingere l'acqua alla fontana, e si porta in testa dalle donne, *vase de cuivre à deux anses pour aller à l'eau,* m.

—, per vaso di legno, *baquet,* m.

—, per altro vaso qualunque, *auge,* f.; *baquet; vase,* m.; *terrine,* f.

—, per sepolcro, *sépulcre; tombeau,* m. *V.* TOMBA.

—, (metaf.) *bassin; creux; gouffre,* m.

—, per conchiglia, *coquille,* f.

—, (anat.) quel seno che s'incava in mezzo all'orecchio esteriore, *limaçon,* m.; *caisse du tambour,* f.

—, sorta di nicchio grande, *buccin,* m.; *conque,* f. —, *vallon,* m.

—, barchetta, *nacelle,* f.

(Prov.) Basta più una conca fessa ch' una salda, *un pot fêlé dure quelquefois plus longtemps qu'un neuf.*

CONCAMBIO [-càm-bi-o], pl. —BJ, s. m. *échange,* m. *V.* CONTRACCAMBIO.

CONCAMERATO, —TA [-rà-to] ad. (arch.) fatto a volta, *voûté, ée.*

CONCATENAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *liaison,* f.; *enchaînement,* m. *V.* CONCATENAZIONE.

CONCATENANTE [-nàn-te] ad. m. f. che concatena, *qui joint, lie, unit, enchaîne.*

CONCATENARE [-nà-re] v. a. *enchaîner; lier; joindre.*

CONCATENATO, —TA [-nà-to] p. ad. collegato, *joint, jointe; enchaîné; lié; assemblé, ée.*

—, (fig.) *uni, ie; enchaîné, ée.*

I vizj sono concatenati l' uno coll' altro (But. *Inf. Dant.*), *les vices sont enchaînés les uns aux autres.*

CONCATENATURA [-toù-ra] (a.) s. f. sito ove si congiunge la parte d' una cosa coll' altra, *assemblage,* m.

CONCATENAZIONE [-dsió-ne] s. f. *liaison,* f.; *assemblage,* m.; *suite,* f.; *enchaînement,* m.

CONCAUSA [-cà-ou-sa] (a.) s. f. causa concomitante, *procès fait avec d'autres procès,* m.; *cause qui agit avec une autre,* f.

Sono concause, o cagioni concomitanti, compagne e seguaci (Salvin. *Disc.*).

CONCAVATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. atto, ta, a cavare, *propre à creuser,* m. f.

CONCAVATO, —TA [-và-to] ad. *concave,* m. f.; *creux, euse.*

CONCAVITÀ [-tà], CONCAVITADE, CONCAVITATE, s. f. profondità, *concavité; profondeur,* f.

CONCAVO [còn-ca-vo] s. m. *concavité,* f.; *le creux* (m.), *la concavité* (f.) *d'un corps.* Il concavo del cucchiaio, *cuilleron,* m.

CONCAVO, —VA [còn-ca-vo] ad. *concave,* m. f.; *creux, euse.*

CONCAVO-CONCAVO [-còn-ca-vo] ad. dicesi di certa lente, *concave des deux côtés; concavo-concave,* m. f.

Concavo-convesso, *concave d'un côté convexe de l'autre; concavo-convexe,* m. f.

CONCEDENTE [-tche-dèn-te] ad. m. f. *qui accorde; qui permet.*

CONCEDERE [-tchè-de-re] v. a. regol. e irr. permettere, *concéder; octroyer; accorder.*

Lo tempo è poco omai che n' è concesso (Dant. *Inf.*).

—, dare, *donner; accorder.*

Nè sapeva come negarlo, e 'l concedergliele non le pareva far bene (Bocc.).

—, prestare, *prêter.* —, apportare, *apporter; produire.*

Essendo ogni cosa piena di quei fiori che concedeva il tempo (Bocc.), *tout était plein des fleurs que la saison offrait.*

—, per permettere semplicemente, *permettre*.

Perch' i' dissi : Maestro, or mi concedi
Ch' io sappia quali sono (Dant. *Inf.*), ... *mon maître, permettez-moi d'apprendre quels sont*.

—, acconsentire, *consentir ; passer ; confesser; avouer*.

Concedere in matrimonio una fanciulla, *donner en mariage*.

— una grazia, *accorder une grâce, une faveur*.

Concedersi, v. n. trattandosi di femmine, far copia di se, *accorder ses faveurs*.

—, darsi per vinto, *s'avouer vaincu*.

Da questo passo vinto mi concedo (Dant. *Par.*).

Pret. concedei, *e* concessi, esse, essero, *j'accordai, il accorda, ils accordèrent*.

Part. conceduto, *e* concesso (*V.* —).

CONCEDIBILE [-tche-dì-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut permettre, accorder*.

CONCEDIMENTO [-tche-di-mén-to] s. m. *concession; permission*, f.; *consentement*, m. —, (rett.) *concession*, f.

CONCEDITORE, —TRICE [-tche-di-tó-re] s. m. *qui accorde, qui octroie, qui permet q. ch.*

CONCEDUTO, —TA [-tche-doù-to] p. ad. *concédé; accordé, ée*.

CONCENAZIONE [-tche-na-dsió-ne] (a.) s. f. l'atto di cenare insieme, *l'acte de souper ensemble*, m.

CONCENTO [-tchèn-to] s. m. armonia risultante dal concorde suono delle voci e degli stromenti, *concert; accord*, m.; *harmonie*, f.; *ensemble*, m.

Quando...
Più dolcezza prendea di tal concento (Petr.).

(Fig.) Amor, senno, valor, pietade e doglia
Facean piangendo un più dolce concento (Petr.).

CONCENTORE [-tchen-tó-re] (a.) s. m. cantore di chiesa secondo l'istituzione di san Gregorio, *chantre; chanteur*, m.

CONCENTRAMENTO [-tchen-tra-mén-to] s. m. riduzione nel centro (Segner.), *concentration; centralisation*, f.

CONCENTRARE [-tchen-trà-re] v. a. e n. unir nel centro, *concentrer; centraliser*.

—, ficcarsi nel centro, *se concentrer*.

—, (per simil.) *approfondir; pénétrer*.

CONCENTRATO, —TA [-tchen-trà-to] p. ad. fitto nel centro, *concentré, ée; profond, onde*.

(Metaf.) Odio concentrato, *haine concentrée*.

Concentrato in se stesso, *abstrait, aite; pensif; méditatif, ive*.

CONCENTRAZIONE [-tchen-tra-dsió-ne] s. f. il concentrarsi e l'effetto della cosa concentrata, *concentration*, f.

—, (chim.) il levare a una dissoluzione qualunque l'eccesso del dissolvente che contiene, il che si fa quasi sempre per mezzo dell'evaporazione, e talvolta della congelazione, *concentration*, f.

CONCENTRICO, —CA [-tchèn-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *concentrique*, m. f.

CONCEPE [-tchè-pe] (a. v.) da CONCEPERE, concepisce, impregna, *elle conçoit*. —, (fig.) *il, elle conçoit*.

CONCEPENTE [-tche-pèn-te] (a.) ad. m. f. che concepe o concepisce, *qui conçoit*.

CONCEPERE [-tchè-pe-re] v. a. e n. irr. concepire, impregnare, *concevoir*.

Raccoglie i semi (*la cavalla*) del fecondo vento,
E da tiepidi fiati (oh meraviglia!)
Cupidamente ella concepe e figlia (Tass. *Ger.*).

—, per cose non animate, produrre, *produire*.

E l'altra terra, secondo che è degna
Per se o per suo ciel, concepe e figlia
Di diverse virtù diverse legna (Dant. *Purg.*).

—, assorbire, *absorber*.

—, *apprendre; connaître; comprendre*.

Illustrami di te, sì ch'io rilevi
Le lor figure com' io l'ho concette (Dant. *Par.*).

—, ideare, *imaginer; concevoir*.

—, ricevere nell'animo, *recevoir une impression*. — amori, *aimer*.

Pret. concepetti, ette, ettero, *je conçus, il conçut, ils conçurent*.

Part. concetto *e* concepito, uto (*V.* —).

CONCEPIBILE [-tche-pì-bi-le] ad. m. f. che può concepirsi, *concevable*, m. f.

E non è concepibile la furia con cui (i Galli) si vanno incontro (Magal. *Lett.*).

CONCEPIMENTO [-tche-pi-mén-to] s. m., CONCEPIZIONE, f. l'atto del concepire, *conception; l'action de concevoir, d'engendrer*, f.

—, (fig.) la facoltà intellettiva, *conception; intelligence*, f.

CONCEPIRE [-tche-pì-re] v. a. e n. irr. concepere, generare, *concevoir; engendrer; rendre enceinte; devenir enceinte*.

—, (fig.) comprendere, capire, *concevoir; comprendre*.

Fa loro concepire disordinatamente le verità che oltrapassano la natura (Segner. *Incred.*).

Pres. concepisco, isci, isce, iscono, *je conçois, tu conçois, il conçoit, ils conçoivent*.

CONCEPITO, —TA [-tche-pì-to] p. ad. *conçu, ue*.

—, (metaf.) *compris, ise; retenu, ue*.

Deporre il concepito timore, *se dépouiller de la crainte dont on est saisi*.

CONCEPITORE [-tche-pi-tó-re] (a.) s. m. *celui qui conçoit*, m.

CONCEPUTO, —TA [-tche-poù-to] (a.) p. ad. da CONCEPERE, *conçu, ue*.

CONCERNENTE [-tcher-nèn-te] part. *concernant; appartenant; touchant*, m.

Ludovico Ariosto con trentanove anni di studio molto del quale era stato concernente le cose toscane... (Mann. *Lez. ling.*).

CONCERNENZA [-tcher-nèn-dsa] s. f. pertinenza, appartenenza (Acad. Crusc.), *connexité; relation*, f.; *rapport*, m.; *convenance*, f.

CONCERNERE [-tchèr-ne-re] v. a. anom. riguardare, appartenere, *concerner; appartenir; regarder; avoir rapport à*.

CONCERNEVOLE [-tcher-né-vo-le] ad. m. f. concernente, appartenente, *concernant; qui a du rapport*.

CONCERTAMENTO [-tcher-ta-mén-to] (a.) s. m. concerto, *concert*, m.

CONCERTANTE [-tcher-tàn-to] s. e ad. m. f. (mus.) che suona in un concerto, *concertant*, m.

—, colui, colei che canta in un concerto, *chanteur*, m.; *cantatrice*, f.

CONCERTARE [-tcher-tà-re] v. a. (mus.) far concerto, unire ed esser bene concertata insieme l'armonia delle voci e degli stromenti musicali, *concerter; accorder les voix, les instruments*.

Fileta concertò una musica di sampogne (Car. *Long. Sof.*).

—, (fig.) ordire e pensatamente ordinare chicchessia, *concerter; projeter; convenir de*.

Ma perchè seco aveva concertato
Ch' egli stesso, che sa d'astrologia
Vuol prima... (L. Lipp. *Malm.*)

CONCERTATIVO, —VA [-tcher-ta-tì-vo] (a.) ad. *capable* (m. f.) *de concerter; propre* (m. f.) *à être concerté, ée*.

CONCERTATO [-tcher-tà-to] s. m. appuntamento, *concert*, m.; *intelligence*, f.; *accord*, m.; *convention*, f.

CONCERTATO, —TA [-tcher-tà-to] p. ad. (mus.) *concerté les voix, les instruments*.

—, *concerté; réglé; arrangé, ée*.

Inganno concertato, *circonvention*, f.

CONCERTATORE, —TRICE [-tcher-ta-tó-re] s. e ad. *qui concerte*.

Le colpe concertatrici.

CONCERTINO [-tcher-tì-no] (a.) s. m. dim. *petit concert*, m.

CONCERTO [-tchèr-to] s. m., CONCERTAZIONE, f. consonanza di voci e di suoni d'istromenti, *concert*, m.

—, musica a grand'orchestra eseguita da un' unione di professori e dilettanti, *concerto*, m.

— di violino, di piano, di arpa, *concerto de violon, de piano, de harpe*.

Operar di concerto, *agir de concert*.

Di concerto, av. *de concert; d'accord*.

CONCERTONE [-tcher-tó-ne] (a.) s. m. *grand concert*, m.

CONCESSE [-tchès-se] (a. v.) da CONCEPERE, *elle conçoit*.

—, (fig.) per concepisce, *il, elle conçoit*.

CONCESSIBILE [-tches-sì-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut accorder*.

CONCESSIONARIO [-tches-sio-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (leg.) colui a cui è fatta la concessione, *concessionnaire*, m.

CONCESSIONE [-tches-sió-ne] s. f. *concession*, f.; *agrément; octroi*, m. — di privilegio, *attribution*, f.

CONCESSO [-tchès-so] (a.) s. m. la proposizione conceduta per certa, *concédé*, m.

E io so ben, che argomentavi in guisa
Che 'l concesso confuso col quesito
Facea le panche scompisciar di risa (Menz. *Sat.*).

CONCESSO, —SA [-tchès-so] p. ad. di CONCEDERE, *concédé, ée; permis, ise; accordé, ée*.

Come ciascuna par che si vergogni
Della lor non concessa e torta via (Petr.).

CONCESSORIO, —RIA [-tches-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant, ante à une concession*.

CONCESTORO [-tche-stò-ro] (a.) s. m. concistoro, *consistoire*, m.

Papa Giovanni appo Avignone in pubblico concestoro scomunicò e privò il vescovo d'Arezzo (G. Vill.).

CONCETTACCIO [-tchet-tàt-tchio] (a.) s. m. peg. di CONCETTO (Fag. *Rim.*), *mauvaise idée*, f.

CONCETTARE [-tchet-tà-re] v. n. *inventer des bons mots*. — Part. ato, *inventé*.

CONCETTINO [-tchet-tì-no] s. m. concetto puerile (Salvin.), *petite conception*, f.

—, *fausse pointe*, f.; *clinquant*, m. —, *concetti*, m. pl.

CONCETTIVO, —VA [-tchet-tì-vo] ad. *nom de certains jours de vacances parmi les anciens Romains*, m.

CONCETTIZZANTE [-tchet-ti-tsàn-te] ad. m. f. *qui invente des bons mots*.

CONCETTIZZARE [-tchet-ti-tsà-re] v. a. formar concetti o concettini, *inventer des bons mots*.

Chi concettizza sopra i nostri nomi?
Chi chiama i nostri crini i rai del sole? (Fag. *Rim.*)

Part. ato, *inventé*, *etc.*

CONCETTO [-tchèt-to] s. m. concepimento, *conception*, f.

I fati della infermitade sono nel concetto, e i fati delle altre cose nel nascere (S. Agost. *C. D.*).

—, (per simil.) pensiero riguardato come cosa concepita dal nostro intelletto, *conception*; *idée*; *pensée*, f.

Quando giunse a Simon l'alto concetto
Che a mio nome gli pose alto lo stile (Petr.). —, proposto, *dessein*; *projet*, m. —, intento, *but*, m.

—, sentenza, *sentence*, f. —, opinione, *opinion*, f.

—, per immaginazione, *imagination*; *conception*, f.

Essere in concetto, in stima, *être estimé*.

Avere o tenere in concetto, *estimer*; *faire cas*.

—, per motto arguto, *pointe d'esprit*, f.; *bon mot*, m.

—, per motto puerile, *concetti*, m. pl.

CONCETTO, —TA [-tchèt-to] p. ad. da CONCEPERE o CONCEPIRE, conceputo, *conçu*, *ue*; *engendré*, *ée*.

—, *conçu*, *ue*; *imaginé*, *ée*.

CONCETTONE [-tchet-tó-ne] s. m. voce scherz. accr. di CONCETTO (Magal.), *bon mot*, m.; *jolie pointe*, f.

CONCETTOSAMENTE [-tchet-to-sa-men-te] av. in modo sentenzioso, saviamente, *sentencieusement*.

CONCETTOSISSIMO, —MA [-tchet-to-sis-si-mo] (a.) av. sup. di CONCETTOSO, *très-sentencieux*, *euse*.

CONCETTOSO, —SA [-tchet-tó-so] ad. *qui est fécond*, *onde en bons mots*.

CONCETTUZZO [-tchet-toù-tso] (a.) s. m. dim. *petite conception*, f.

CONCEZIONALE [-tche-dsio-nà-le] (a.) ad. m. f. *qui appartient à la conception*.

CONCEZIONE [-tche-dsió-ne] s. f. concepimento, *conception*, f.

—, *fête de la conception de la Vierge*, f.

—, per concetto. *V.* PENSIERO.

CONCEZIONE (LA) [-tche-dsió-ne] (a.) s. cit. del Chili (Amer. mer.), *la Conception*.

CONCHETTA [-két-ta] s. f. *auget*; *petit baquet*, m.

CONCHIGLIA [-kil-lia], CONCHILLA, s. f. nicchio marino, *coquille*, f.; *coquillage*, m.

CONCHIGLIETTA [-kil-liét-ta] (a.) s. f. dim. di CONCHIGLIA, *petite coquille*, f.

CONCHIGLIO [-kil-lio] (a.) s. m. l'animaletto dell' antica porpora, *conchyle*; *pourpre*, m.

CONCHIGLIOGRAFIA [-kil-lio-gra-fì-a] (a.) s. f. descrizione delle conchiglie, *description des coquilles*, f.

CONCHIGLIOLOGIA [-kil-lio-lo-dgì-a] s. f. trattato delle conchiglie, *conchyliologie*, f.

CONCHIGLIOLOGICO, —CA [-kil-lio-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. appartenente alle conchiglie, *conchyliologique*, m. f.

CONCHILIFORME [-ki-li-fór-me] (a.) ad. m. f. chi è formato a guisa di conchiglia, *formé*, *ée à la façon des coquilles*; *conchylioïde*, m. f.

CONCHILIOIDE [-ki-li-ò-i-de] (a.) ad. m. f. ciò che ha la forma di conchiglia, *conchylioïde*, m. f.

CONCHIUDENTE [-kiou-dèn-te] ad. m. f. *concluant*, *ante*.

CONCHIUDENTEMENTE [-kiou-den-te-mén-te] (a.) av. in modo concludente, fondatamente, *d'une manière concluante*.

CONCHIUDERE [-kioù-de-re] v. a. e n. irr. venire alla conclusione, *conclure*; *inférer*; *arrêter*; *clore*.

Tirare a fine un trattato, un matrimonio, un negozio, *conclure un traité*, *un mariage*, *une affaire*.

Ciascun per se conchiude:
Nobile donna, tua sentenza attendo (Petr.).

—, finire, *finir*; *achever*; *terminer*.

—, cavare da quello che si è detto di sopra la sua intenzione, *déduire*; *conclure*.

—, per convincere disputando, *convaincre*.

—, per chiudere, riporre, *renfermer*.

Quella compagnia riceve, e d'ogni parte la conchiude (Vegez.).

Pret. conchiusi, use, usero, *je conclus*, *il conclut*, *ils conclurent*.

CONCHIUSIONE [-kiou-sió-ne] s. f. *conclusion*; *conséquence d'une affaire*, f.

CONCHIUSO, —SA [-kioù-so] p. ad. *conclu*, *ue*; *arrêté*, *ée*.

CONCIA [còn-tchia] s. f. luogo dove si conciano le pelli, *tannerie*, f.

—, materia onde si conciano le pelli, *coudrement*; *tan*, m.

—, (metaf.) *apprêt*, m.

Al frugor di tal concia di caviale (L. Lipp. *Malm.*)

—, *l'action de dresser les oiseaux de proie*, f.

—, *l'action de frelater le vin*; *frelatage*, m.; *frelaterie*, f.

—, (t. de' tint.) *bain*, m.

CONCIABROCCHE [-tchia-bròc-ke] s. m. *raccommodeur de brocs*, *de cruches*, m.

CONCIACALZETTE [-tchia-cal-dsét-te] s. *ravaudeur*, *euse*.

CONCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *ajustement*, m. *V.* CONCIATURA.

CONCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui arrange*, *raccommode*, *répare*; *raccommodeur*, *euse*.

CONCIARE [-tchià-re] v. a. rimettere in buono stato, assettare, *arranger*, *raccommoder*; *réparer*.

(Per ironia) Conciar male, *gâter*; *endommager*; *détériorer*.

Come m' ha concio il fuoco
Di questa viva pietra ov' io m' appoggio (Petr.).

— un tino, un vagello, (t. de' tint.) *asseoir une cuve*.

— uno pel dì delle feste, *accommoder q. u. de toutes pièces*.

—, *caresser*; *travailler*.

—, per addomesticare, *apprivoiser*; *dresser*.

—, per castrare porci, vitelli, ec., *châtrer*, (e parlandosi di cavallo) *hongrer*.

Conciar pelli, cuoia, *passer les cuirs*; *apprêter*, *corroyer les peaux*; *tanner et préparer les cuirs*.

— vini, ec., *frelater*, *accommoder les vins*.

— alcuno, conciarsi con qualcheduno, *réconcilier*; *raccommoder*; *pacifier*; *se raccommoder*.

—, per concimare, *amender*, *fumer*, *engraisser les terres*.

CONCIATESTE [-tchia-tè-ste] (a.) s. m. voce scherz. colui che crede poter mettere a partito il cervello altrui, *celui qui croit pouvoir donner du bon sens*, *qui peut mettre à la raison*.

Far da conciateste (Sacc. *Rim.*).

CONCIATETTI [-tchia-tét-ti] s. m. *couvreur*, m.

CONCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da CONCIARE, lo stesso che concio, *accommodé*; *arrangé*; *apprêté*, *ée*. —, *gâté*, *ée*.

CONCIATORE [-tchia-tó-re] s. m. chi concia pelli, *corroyeur*, m. — in alluda, *mégissier*, m.

— di cuiame grosso, *tanneur*, m.

— d' uccelli di rapina, *fauconnier*, m.

— di fornace, *verrier*, m.

CONCIATURA [-tchia-toù-ra] s. f. *raccommodage*; *ajustement*, m.

— di testa, *coiffure*, f.

CONCIATURA [-tchia-toù-ra] (a.) s. f. infimo grano misto con gioglio e veccie, che si separa dal buono col crivello, *petit grain*, m.; *mauvaises graines*, f. pl.

CONCIAZIONE [-tchia-dsió-ne] (a.) s. f. concia delle pelli, menarle e tornirle in un tino, *coudrement*, m.

CONCIDERE [-tchì-de-re] v. a. irr. tagliare in pezzi, *mettre*, *diviser en lambeaux*; *couper par morceaux*.

Tanti altri nati cattolici ... e divisero e concisero e laceraron la fede (Tasson. *Pens. div.*).

Pret. concisi, ise, isero, *je mis*, *il mit*, *ils mirent en lambeaux*.

Part. conciso (*V.* —).

CONCIERO [-tchiè-ro] s. m. rassettamento, *raccommodage*; *accommodement*, m. —, *correction*, f.

La quale (*lettera*) mandai subito a ritorre per farvi alcuni concieri (Tass. *Lett.*).

CONCILIO [-tchil-lìo] s. m. (poet.) *assemblée*, f.; *concile*, m. *V.* CONCILIO.

CONCILIABILE [-tchi-li-à-bi-le] ad. m. f. che può conciliarsi (Accad. Cr.), *qu'on peut concilier*; *conciliable*, m. f.

CONCILIABOLO [-tchi-li-à-bo-lo], CONCILIABULO, s. m. adunanza d' uomini di mala vita e intenzione, *conciliabule*; *conventicule*, m.

CONCILIAMENTO [-tchi-li-a-mén-to] s. m. il conciliare, *conciliation*, f.

— del sonno, *ce qui procure le sommeil*.

CONCILIARE [-tchi-li-à-re] ad. m. f. di concilio, appartenente a concilio (Guicc.), *de concile*; *appartenant*, *ante à un concile*, *à une assemblée*, *à un consistoire*.

CONCILIARE [-tchi-li-à-re] v. a. accordar cose e persone, *concilier*; *accorder*.

— gli animi, gl' interessi, *concilier les esprits*, *les intérêts*.

—, (persone solamente) *réconcilier*.

—, per cattivare, farsi amico, *captiver*; *attirer*.

—, v. n. r. *se concilier*; *s'attirer*.

—, per cattivarsi la benevolenza, l'amore di alcuno, *captiver la bienveillance*, *l'amour de q. u.*

Avea caro a soddisfare a' popoli d' Alemagna, per conciliarseli amici (Segn. *Stor.*), *il aimait à satisfaire les Allemands pour les captiver*.

Conciliar la fame, la sete, il sonno, *donner de l'appétit*, *donner envie de boire*, *procurer le sommeil*.

CONCILIARMENTE [-tchi-li-ar-mén-te] av. in forma di concilio, *en forme*, *en manière de concile*.

CONCILIATO, —TA [-tchi-li-à-to] (a.) p. ad. da CONCILIARE, unito, accordato, *concilié*; *accordé*; *captivé*, *ée*.

CONCILIATIVO, —VA [-tchi-li-a-tì-vo] (a.) ad. *propre à concilier*, m. f.; *conciliant*, *ante*.

CONCILIATORE, —TRICE [-tchi-li-a-tó-re] s. *conciliateur*; *médiateur*, *trice*.

CONCILIATORIO, —RIA [-tchi-li-a-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. spettante a conciliazione, *conciliant*, *ante*.

CONCILIAZIONE [-tchi-li-a-dsió-ne] s. f. il conciliare, *conciliation*, f.

—, per riunione d'amici, *rapprochement*, m. *V.* CONCILIAMENTO.

CONCILIO [-tchì-li-o], pl. —LJ, s. m. adunanza d'uomini adunati in uno stesso luogo per consultare, o giudicare, *réunion; assemblée*, f.; *consistoire*, m.

E a tal modo il suocero si stenta
In questa fossa, e gli altri dal concilio
Che fu per li Giudei mala sementa
(Dant. *Inf.*).

—, riunione degli spiriti beati, *cour des anges ; cour céleste*, f.

Quattromila trecento e duo volumi
Di sol desiderai questo concilio (Dant. *Par.*).

—, adunanza di prelati di santa Chiesa, *concile*, m.

... Asserivano l'autorità di convocare i concilii risedere solamente nella persona del pontefice (Guicc. *Stor.*).

— de' vescovi di una provincia, *concile provincial*, m.

— clandestino, *conciliabule*, m.

Concilio semplicemente, *concile*, m.; *réunion*, f.

Concilio orrendo! (Car. *En.* parlando de' Ciclopi, e Tass. *Ger.* parlando de' demonj.)

CONCILIUZZO [-tchi-li-où-tso] s. m. dim. di CONCILIO, *synode*, m.

CONCIMARE [-tchi-mà-re] v. a letamare, *fumer, amender, engraisser les terres.*

CONCIMATO, —TA [-tchi-mà-to] (a.) p. ad. da CONCIMARE, *fumé, engraissé, ée avec du fumier.*

CONCIMATORE [-tchi-ma-tó-re] (a.) s. m. *celui qui engraisse les terres*, m.

CONCIME [-tchì-me] s. m. *raccommodage*, m. *V.* ACCONCIME.

—, *restauration*, f.

—, per letame, *fumier; amendement ; engrais*, m.

CONCINNO, —NA [-tchìn-no], CONCINO, —NA, ad. adorno, *élégant, ante.*

CONCINNITÀ [-tchin-ni-tà], CONCINNITADE, CONCINNITATE, s. f. (lat.) avvenenza, adornezza (Varch. *Ercol.*), *ajustement*, m.; *politesse ; beauté ; propreté ; élégance*, f.

CONCIO [cón-tchio] s. m. accordo, *accord*, m.; *convention*, f.

—, per belletto, *fard*, m.

—, ornamento, *ornement*, m.; *parure*, f.

—, per letame, *fumier; engrais*, m.

Concio mescolato con terra, *terreau*, m.

A concio, in concio, av. *en état ; en ordre.*

Recarsi in concio, mettersi in assetto (Franc. Sacch. *Nov.*), *se mettre en ordre ; s'apprêter ; être en état.*

Non essendo i Perugini in concio da riparare a' nemici (M. Vill.), *les Pérugins n'étant pas en état de faire face aux ennemis.*

A buon concio, av. *à l'amiable.*

CONCIO, —CIA [cón-tchio] ad. acconcio, *accommodé; ajusté, ée; propre*, m. f.

(Ironic.) Mal concio, *mal arrangé ; gâté ; dérangé, ée.*

CON CIÒ FOSSE CHÈ [-tchiò-fos-se-kè], CON CIÒ ERA COSA CHÈ, CON CIÒ FOSSE COSA, CON CIÒ FOSSE COSA CHÈ, cong. che manda all' imperf. del sug. *car ; vu que ; puisque ; parce que.*

Con ciò fosse cosa chè l'aere tutto paresse dal puzzo, ec., compresso (Bocc.).

CONCIONALE [-tchio-nà-le] (a.) ad. m. f. appartenente a concione, *appartenant, ante à réunion; d'assemblée.*

CONCIONALMENTE [-tchio-nal-mén-te] (a.) av. *en manière de discours.*

CONCIONANTE [-tchio-nàn-te] s. m. *orateur; harangueur*, m.

CONCIONARE [-tchio-nà-re] v. n. (lat.) *discourir; prêcher; sermonner; haranguer.*

Un romito spagnuolo che concionando accendeva gli animi loro a combattere (Guicc. *Stor.*).

CONCIONATORE [-tchio-na-tó-re] (a.) s. m. *harangueur; prédicateur*, m.; *qui harangue ; qui prêche.*

CONCIONE [-tchió-ne] s. f. convocazione di popolo a parlamento, *convocation; réunion*, f.

—, diceria, orazione, *discours ; sermon*, m.; *harangue*, f.

Potette mostrare a' cittadini fiorentini, ec., mediante una concione ragunata, che si chiamò consiglio grande... (Segn. *Stor.*)

—, aringa fatta alle soldatesche, *harangue*, f.

CON CIÒ SIA CHÈ [-tchiò-sia-kè], CONCIOSSIACHÈ, CONCIOSSIACOSACHÈ, cong. *attendu que; vu que*, (o assol.) *vu ; attendu.*

Conciossiacosachè tu niente facci al presente... (Bocc.)

—, *quoique ; puisque. V.* POICHÈ.

CONCIPERE [-tchi-pe-re] (a.) v. a. e n. anom. concepire, impregnare, *concevoir.*

Part. conceputo, ta, concetto, ta, *conçu, ue.*

Fannola per pecunia concipere e partorire figliuoli... (Cavalc. *Espos. Simb.*).

—, ideare. *V.* CONCEPERE.

CONCIPIO [-tchì-pi-o] (a. v.) da CONCIPERE, per immagino, concepisco, *j'imagine ; je conçois.*

CONCISAMENTE [-tchi-sa-mén-te] av. *laconiquement; en peu de mots ; d'une manière laconique.*

CONCISIONE [-tchi-si-ó-ne] s. f. propriamente, tagliuzzamento in muniti pezzi (Magal.), *dépècement ; détail*, m.

—, (metaf.) formazione di discorso, *concision*, f.

CONCISO [-tchì-so] (a.) s. m. brevità, concisione, *concision*, f.

Il conciso sublime vien disciolto e fatto calare alla lunghezza degli ultimi tempi (Gor. *Long.*).

CONCISO, —SA [-tchì-so] ad. succinto, *concis, ise, resserré, ée; laconique*, m. f.; *précis, ise.*

Ma con parole concise... e da ricevere diverse interpretazioni (Guicc. *Stor.*).

— appropriato a stile, *concis, ise ; serré, ée.*

E con l'oscurità ben spesso giostra
Chi vuol esser diffuso; ed il diffuso
Nel contrario talor troppo si prostra
(Menz. *Art. poet.*).

CONCISO, SA, p. da CONCIDERE, *mis, mise en lambeaux.*

CONCISTORIALE [-tchi-sto-ri-à-le] ad. m. f. appartenente al concistorio, *consistorial, ale.*

CONCISTORIO [-tchi-stò-ri-o], pl. —RJ, CONSISTORO, s. m. lo stare insieme, o il luogo dove si tiene il concistorio, *consistoire*, m.

—, adunanza de' consiglieri in presenza del principe, *consistoire*, m.

Oggi adunanza de' cardinali convocati dal papa per consultarli in gravi negozj, *consistoire*, m.

Poi in consistoro, il dì di Santa Lucia, in presenza de' cardinali pose giù l'ammanto e rinunziò al papato (G. Vill.).

—, per adunanza, parlamento, *assemblée ; réunion*, f.

Fu il concistorio da poi licenziato
E finito il superbo parlamento (Bern. *Orl.*).

CONCITAMENTO [-tchi-ta-mén-to] s. m. *émotion ; agitation*, f.; *trouble*, m.

CONCITANTE [-tchi-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui provoque; instigateur, trice.*

CONCITARE [-tchi-tà-re] v. a stimolare, *instiguer; inciter; animer; émouvoir; provoquer.*

—, v. n. tirarsi addosso la benevolenza o l'odio, la stima o il disprezzo d'alcuno, *s'attirer la bienveillance ou la haine, l'estime ou le mépris de q. u.*

Cedendo a tutto l'Imperatore per non concitarselo nemico (Segn. *Stor.*), *l'empereur cedant tout pour ne pas s'en faire un ennemi.*

CONCITATAMENTE [-tchi-ta-ta-mén-te] (a.) av. *avec émotion ; avec une grande véhémence.*

CONCITATISSIMAMENTE [-tchi-ta-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. con grandissima veemenza, *avec une très-grande véhémence.*

CONCITATISSIMO, —MA [-tchi-ta-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CONCITATO, *très-animé, ée; très-excité, ée.*

CONCITATIVO, —VA [-tchi-ta-tì-vo] ad. atto a concitare, *excitatif, ive; qui anime; qui émeut; qui soulève ; propre à exciter; excitant, ante.*

CONCITATO, —TA [-tchi-tà-to] (a.) p. ad. da CONCITARE, *soulevé; animé; excité, ée.*

CONCITATORE, —TRICE [-tchi-ta-tó-re] s. *instigateur, trice ; qui pousse, qui soulève ; qui émeut.*

CONCITAZIONE [-tchi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *excitation*, f.

—, per agitazione, *agitation*, f.; *trouble*, m.

CONCITTADINO, —NA [-tchit-ta-dì-no] s. concive, *concitoyen, enne.*

CONCIVE [-tchì-ve] (a.) s. m. f. concittadino, na, *concitoyen, enne.*

CONCLAMAZIONE [-dsió-ne] s. f. cerimonia funebre presso i Romani, nella quale chiamavano il morto con grida di trombe, *conclamation*, f. *V.* ACCLAMAZIONE.

CONCLAVAZIONE [-dsió-ne] s. f. (anat.) specie di articolazione, detta gonfosi, *gomphose*, f.

CONCLAVE [-clà-ve], CONCLAVI, s. m. luogo dove si racchiudono i cardinali a creare il pontifice, e l'assemblea stessa, *conclave*, m.

Egli ha avuto a pensare a fare il papa, giacchè è stato in conclave a servire il signor cardinale de' Medici suo padrone (Red. *Lett.*).

CONCLAVIO [-clà-vi-o], pl. —VJ, s. m. gabinetto, parte intima della casa, *cabinet; boudoir*, m.

CONCLAVISTA [-vi-sta], pl. —TI, s. m. cortigiano di cardinale in conclave, *conclaviste*, m.

CONCLUDENTE [-clou-dèn-te] ad. m. f. che prova ciò che asserisce, *concluant, ante.*

CONCLUDENTEMENTE [-clou-den-te-mén-te] av. efficacemente, *évidemment; clairement.*

CONCLUDENTISSIMAMENTE [-clou-den-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *d'une manière très-concluante ; très-clairement.*

CONCLUDENTISSIMO, —MA [-clou-den-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CONCLUDENTE, *très-concluant, ante.*

CONCLUDENZA [-clou-dèn-dsa] (a.) s. f. attezza a ben provare, *évidence; efficacité*, f.

CONCLUDERE [-cloù-de-re] v. a. irr. coni. CONCHIUDERE (*V.* —), *conclure.*

Parlò sì bene e fu lor tanto grato,
Ch' al fin concluse quel per ch' era andato (Bern. *Orl.*).

—, per chiudere, *enfermer ensemble.*

La terra tutta conclude nel suo pugno, ec. (Mor. *S. Greg.*)

—, per comprendere, raccogliere, *comprendre; renfermer*. *V.* Chiudere.

CONCLUDITORE [-clou-di-tó-re] s. m. *concluant: qui conclut*, m.

CONCLUSIONE [-clou-sió ne] s. f. (log.) la parte di ragionamento che conchiude; fine, termine di un' opera, *conclusion; conséquence*, f.

Aspettava dirittamente contraria conclusione a questa (Bocc.).

—, (filos.) proposizione, tesi, *proposition; thèse*, f.

Propone poi un' altra conclusione che similmente par diversa dal vero (Gal. Gal.).

Venire a conclusione, *terminer; achever; venir à bout, à la fin*.

Vengono speditamente alla conclusione del loro discorso (Fr. Giord.), *ils arrivent promptement à la fin de leur discours*.

In conclusione, av. *enfin; bref*.

Ordauro più volte era venuto
Là per vedermi, ed in conclusione
Altro mai ch' il castel non ha veduto
(Bern. *Orl.*).

CONCLUSIONETTA [-clou-sio-nét-ta] (a.) s. f. dim. di Conclusione, *petite conclusion*, f.

CONCLUSIONUCOLA [-clou-sio-noù-co-la] (a.) s. f. dim. di Conclusione (Magal.), voce scherzevole, *petite conclusion*, f.

CONCLUSIVAMENTE [-clou-si-va-mén-te] av. *d'une manière concluante, qui marque la conclusion*.

CONCLUSIVO, —VA [-clou-si-vo] ad. *conclusif, ive; concluant, ante*.

CONCLUSO, —SA [-cloù-so] p. ad. *conclu, ue; arrêté, ée*. —, ristretto, abbreviato, *renfermé; abrégé, ée*.

—, ridotto, ta a buon fine, *mené, ée à bonne fin*.

CONCOCERE [-cò-tche-re] (a.) v. a. e n. irr. concuocere, *cuire ensemble*.

Pret. concossi, osse, ossero, *je cuisis, il cuisit, ils cuisirent ensemble*.
Part. concotto (*V.* —).

CONCOIDALE [-co-i-dà-le] (a.) ad. m. f. attenente alla concoide, *conchoïdal, ale; qui appartient à la conchoïde*.

CONCOIDE [-cò-i-de] s. f. (geom.) linea curva a forma di conchiglia, *conchoïde; espèce particulière de ligne courbe*, f.

CONCOLA [cón-co-la] s. f. dim. di Conca, *petit bassin; petit vase*, m. *V.* Catino, Catinella.

CONCOLO [còn-co-lo] (a.) s. m. arnese da panattiere, *panier de boulanger*, m.

CONCOLONE [-ló-ne] (a.) s. m. *ustensile de cuisine*, m.; *grande terrine*, f.

—, *espèce de mesure pour les liquides et les solides*.

CONCOLORE [-ló-re] ad. m. f. *d'une même couleur*.

CONCOMITANTE [-tàn-te] ad. m. f. (teol.) che accompagna, *concomitant, ante*.

(Med.) Causa concomitante (Red.), *qui accompagne*.

CONCOMITANZA [-tàn-dsa] s. f. (teol.) necessaria compagnia, *concomitance*, f.

CONCOMITATIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *marchant ensemble; d'une manière concomitante*.

CONCOMITATIVO, —VA [-ti-vo] ad. (teol.) atto a far concomitanza, *concomitant, ante*.

CONCORDANTE [-dàn-te] ad. m. f. che concorda, *conforme; semblable*, m. f.; *concordant, ante*.

CONCORDANTEMENTE [-mén-te] av. *d'accord*. *V.* Concordevolmente.

CONCORDANZA [-dàn-dsa], concordagione, s. f. conformità, *concordance; convenance*, f.; *accord; rapport*, m.; *conformité*, f.

—, (gram.) *concordance*, f.; *accord*, m. Fare le concordanze, *faire la concordance; faire concorder*.

—, (pitt.) *accord*, m.

Debbe distinguere i gesti e l' attitudini... e che ogni cosa corrisponda ad un tutto dell' opera, di maniera che vi si conosca... una concordanza unita, che dia terrore nelle furie, e dolcezza negli effetti piacevoli (Vasar.).

— della Bibbia, indice alfabetico, *concordance de la Bible*, f.

— di due suoni grati all' udito (mus.), *accord*, m.

E cantavasi a dieci, a venti e trenta,
Con altra concordanza che si suole
(Bronz. *Rim.*).

CONCORDARE [-dà-re] v. a. mettere d' accordo, accordare insieme, *mettre d'accord; accorder ensemble*. *V.* Accordare.

—, v. n. e r. *concorder; convenir; s'accorder; être d'accord; s'entendre*.

Io vidi le due luci benedette
Pur come batter d' occhi si concorda
Colle parole muover le fiammette
(Dant. *Par.*).

—, venire a concordia, *s'arranger, s'accorder ensemble; tomber d'accord*.
Far concordare, *accorder*.

CONCORDATAMENTE [-mén-te] av. *unanimement; d'un commun accord*.

CONCORDATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di Concordatamente, *très-unanimement*.

CONCORDATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di Concordato, *très-bien d'accord; très-unanime*, m. f.

CONCORDATO [-dà-to] s. m. convenzione tra la corte romana e qualche sovrano, *concordat*, m.

—, accordo, convenzione solita farsi da' creditori d' un fallito, *concordat*, m.; *convention; transaction*, f.; *accord*, m.

CONCORDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da Concordare, conforme, d' accordo, *unanime; d'accord; conforme*, m. f.

—, *accordé, ée; mis, mise d'accord*.

CONCORDE [-còr-de] ad. m. f. *uniforme; unanime*, m. f.

.... Per darmi voglia
Ch' i' lo pregassi, a tacer fu concorde
(Dant. *Par.*). —, *correspondant, ante; qui est d'accord*.

Esser concorde, *être conforme; convenir*.

CONCORDEMENTE [-mén-te] av. di concordia, *unanimement; d'un commun accord; de concert*.

CONCORDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *conforme*, m. f.; *qui s'accorde*.

Un coro di più bellissimi e concordevoli suoni e accenti soavemente gli empiè gli orecchi (Firenz. *As.*).

CONCORDEVOLMENTE [-mén-te], concordievolmente, av. d' accordo, *unanimement; d'accord*.

CONCORDIA [-còr-dia] s. f. concordità, conformità di voleri e di operazioni, pace, unione, volontà uniforme, *concorde; bonne intelligence; union de cœur et de volonté; paix*, f., *accord*, m.

E la concordia, ch' è sì rara al mondo,
V' era con castità somma beltate
(Petr.), *et la concorde, qui est si rare dans ce monde....*

—, carta di capitulazione, *capitulation*, f.

Ridurre, venire a concordia, *transiger; faire la paix*.

Parendogli tempo di dovere i fratelli riducere a concordia con Aldobrandino (Bocc.).

Fare concordia, *faire la paix; se réconcilier*.

In concordia, di concordia, av. *d'accord*.

Così adunque in concordia fatta sposare la giovane (Bocc.).

—, concordevolmente, *unanimement*.

CONCORDIA [-còr-di-a] (a.) s. f. cit. degli Stati Uniti, *Concorde*, f.

CONCORDIARE [-dià-re] v. a. e n. *accorder; mettre d'accord*. *V.* Concordare.

CONCORDIEVOLE [-dié-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui s'accorde*.

CONCORDISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di Concordemente, *très-unanimement*.

CONCORDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. di Concorde, *très-bien d'accord; très-unanime*, m. f.

CONCORDITÀ [-tà] (a.) s. f. concordia, *concorde*, f.

CONCORPORARE [-rà-re] (a.) v. a. *incorporer*.

CONCORPORATO, —TA [-rà-to] p. ad. incorporato insieme, *incorporé, ée*.

Infiniti dirò così, concentrici, concorporati, immedesimati (Magal. *Lett.*).

CONCORRENTE [-rèn-te] (a.) s. m. competitore, *concurrent; rival; émule; compétiteur; postulant; poursuivant*, m.

Dall' altra parte viene un concorrente,
E due, e tre, e quattro, e cinque, e sei
(Bern. *Orl.*).

CONCORRENTE [-rèn-te] ad. m. f. *qui concourt; qui coopère*.

CONCORRENZA [-rèn-dsa] s. f. *concurrence; rivalité*, f.

E non amor al mondo, che si metta
A concorrenza e a comparazione
Di quel che porta l' uno all' altro
amico (Bern. *Orl.*).

— nelle arti, nel commercio, *concurrence dans les arts, dans le commerce*.

In concorrenza, a concorrenza, av. *concurremment; en concurrence; à l'envi*.

CONCORRERE [-cór-re-re] v. n. irr. andar insieme, *accourir; affluer; abonder; arriver en foule; arriver ensemble; se rendre dans le même endroit*.

Erano quivi quasi tutti i Pratesi concorsi (Bocc.), *presque tous les habitants de Prato s'y étaient rendus*.

—, gareggiare, *concourir; disputer avec; entrer en concurrence; rivaliser*.

E lo stimò gagliardo e buon guerriero,
Chè concorrer d' insegna ardìa col
conte (Ariost. *Fur.*).

— in una opinione, *se joindre au sentiment d'un autre; être du même avis*.

— alla spesa, ec., *entrer dans la dépense; coopérer; contribuer; influer; concourir*.

(Geom.) Dicesi che due linee concorrono in un medesimo punto quando esse vi s' incontrano, *se rencontrer*.

Sia tirata la linea... e concorra con... (Gal. *Mem. P.*)

Pret. concorsi, orse, orsero, *je concourus, il concourut, ils concoururent*.

CONCORRIMENTO [-mén-to] s. m. *concours*, m.; *affluence*, f.

CONCORRITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. che concorre, *qui accourt; qui concourt*.

CONCORSO [-cór-so] s. m. calca, *concours*, m.; *affluence*, f.; *foule; presse*, f.

—, azione delle cagioni che si uniscono pel medesimo fine, *concours*, m.

—, aggregamento di qualsivoglia cosa, urto, *concours; choc*, m.

Democrito lo formò (*il mondo*) di leggieri corpuzzi da un concorso fortuito (Cic. *Tusc.*).

—, esame: andare a concorso, sottoporsi all' esame in concorrenza d' altri, *examen; concours*, m.

CONCORSO, —SA [-cór-so] part. di CONCORRERE, *concouru*, m.; *accouru, ue; afflué*, m. *V.* CONCORRERE.

CONCORTIGIANO [-dgià-no] (a.) s. m. compagno in corte, *compagnon de cour; courtisan*, m.

CONCOTTO, —TA [-còt-to] p. ad. di CONCOCERE, *cuit, cuite; digéré, ee.*

CONCOTTORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui cuit; qui facilite la concoction.*

CONCOZIONE [-dsió-ne] s. f. il concuocersi dei cibi nello stomaco, o degli umori allorchè tornano al loro stato naturale per via di fermentazione, *coction; concoction*, f.

CONCREARE [-à-re] v. a. e n. creare insieme, *produire, créer ensemble.*

Concreato fu ordine e costrutto
Alle sustanzie (Dant. *Par.*).

—, *engendrer.*

CONCREATO, —TA [-à-to] p. ad. da CONCREARE, *créé, créée avec.*

... La concreata e perpetua sete
Del deiforme regno cen portava
Veloci (Dant. *Par.*). —, *inné, ée.*

—, innato e conceputo nel medesimo tempo, *naturel, elle.*

Achille più volte già mostrò di cacciar da sè la concreata ira, *Achille feignit déjà plusieurs fois de se dépouiller de sa férocité naturelle.*

Concreata sete, ardente desiderio innato, *désir ardent, inné.*

CONCREDERE [-cré-de-re] v. a. e n. credere, *croire; penser; estimer.*

—, commettere all' altrui fede, *donner en garde.*

—, v. r. intendersi insieme, *s'entendre ensemble.*

CONCREDITORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui confie; qui donne à garder.*

—, compagno, gna in un credito, *créancier, ère avec un autre.*

CONCRESCIBILE [-chi-bi-le] (a.) ad. m. f. atto a formar concrezione, *concrescible*, m. f.; *qui peut devenir concret, ète.*

CONCRETO [-crè-to] (a.) s. m. restrignimento, *restriction*, f.

Ch' è ben altro che saper se il gelo
Si faccia in rarefatto o per concreto
(Menz. *Sat.*).

—, unione delle qualità della cosa col loro subietto, *union des qualités d'une chose avec leur sujet; solidité*, f.

Convien dunque che tu la pigli (*l'adolescenza*) nel suo concreto (Segner. *Man. Giugn.*).

In concreto, contrario di in astratto, *en concret.*

CONCRETO, —TA [-crè-to] ad. (filos.) unito colla sua qualità propria; l' opposto d' astratto, *concret, ète.*

—, nello stato solido, o quasi solido, condensato, ta (Red. *Cons.*), *condensé; coagulé, ée; épais, aisse; solidifié, ée.*

(Gram.) Nomi concreti sono gli addiettivi, come buono, giusto, quando sono uniti a sostant.: uomo giusto è termine concreto, *homme juste est un terme concret.*

Scienza, pietà sono nomi astratti, *science, piété sont des noms abstraits.*

CONCREZIONE [-dsió-ne] s. f. (fis.) riunione di più sostanze insieme in un sol corpo, dopo essere state dapprima separate e scomposte, *concrétion*, f.

—, (chir.) aumento fatto per deposizione che indura una parte del corpo, *concrétion*, f.

—, (veter.) deposito di materia calcare che si fa nel tessuto de' polmoni, fegato, ec. delle bestie, spezialmente delle bestie bovine, *concrétion*, f.

CONCRIARE [-à-re] v. a. *produire ensemble.*

—, *engendrer; produire; faire naître. V.* CONCREARE, GENERARE.

CONCRIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da CONCRIARE, *produit, ite avec, ensemble.*

CONCUBINA [-cou-bi-na], CONCUBINA, s. f. *concubine*, f.

CONCUBINARIO [-cou-bi-nà-ri-o], pl. —RJ, CONCUBINATORE, s. m. colui che tiene concubina, *concubinaire*, m.

CONCUBINATO [-cou-bi-nà-to] s. m. stato della concubina e del concubinario, *concubinage*, m.

CONCUBINESCO, —CA [-cou-bi-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de concubine.*

CONCUBINETTA [-cou-bi-nét-ta] (a.) s. f. dim. di CONCUBINA (Salvin.), *petite concubine*, f. *V.* PUTTANELLA.

CONCUBINO [-cou-bi-no] s. m. amante disonesto, drudo, *concubinaire*, m. *V.* DRUDO.

CONCUBITO [-coù-bi-to] s. m. (lat.) *cohabitation de l'homme avec la femme*, f.

CONCULA [còn-cou-la] (a.) s. f. spezie di misura per liquidi e solidi, *espèce de mesure; pinte*, f.

... Mezza concula di vin vecchio (Pallad. *Ott.*).

CONCULCABILE [-coul-cà-bi-le] ad. m. f. *qui mérite d'être foulé, ée aux pieds.*

CONCULCAMENTO [-coul-ca-mén-to] s. m. il conculcare, *l'action de fouler q. ch., ou de fouler aux pieds*, f.; *piétinement*, m.

CONCULCANTE [-coul-càn-te] ad. m. f. *qui foule aux pieds.*

CONCULCARE [-coul-cà-re] v. a. calpestare, *fouler aux pieds; opprimer; écraser.*

Co' piedi si conculchino i bruchi, o con fuoco s' ardano (Cresc.), *qu'on écrase avec les pieds les chenilles ou qu'on les brûle.*

—, (t. de' conciatori di pelli) *défoncer.*

(Fig.) Conculcare le leggi, *violer, transgresser, enfreindre, fouler aux pieds les lois.*

—, oltraggiare, *outrager.*

CONCULCATO, —TA [-coul-cà-to] (a.) p. ad. da CONCULCARE, *foulé, ée aux pieds; violé; outragé, ée.*

Violata la religione, conculcate le cose sacre (Guicc. *Stor.*), *la religion violée, les choses sacrées foulées aux pieds. V.* CONCULCARE.

CONCULCATORE, —TRICE [-coul-ca-tó-re] s. che conculca, *qui foule aux pieds, opprime, exerce des vexations, viole les lois; oppresseur*, m.

CONCULCAZIONE [-coul-ca-dsió-ne] s. f. *l'action de fouler q. ch.; piétinement*, m. *V.* CONCULCAMENTO.

—, per oltraggio, *mépris; outrage*, m.

CONCUOCERE [-couò-tche-re] v. a. irr. operazione che fa lo stomaco in digerire i cibi, *cuire, digérer.*

Pret. concossi, osse, ossero, *je digérai, il digera, ils digérèrent.*

CONCUOCIMENTO [-couo-tchi-mén-to] (a.) s. m. (med.) concozione, *concoction*, f.

CONCUPIRE [-cou-pi-re] v. a. irr. *convoiter; désirer; ambitionner.*

Pres. concupisco, isci, isce, iscono, *je désire, tu désires, il désire, ils désirent.*

CONCUPISCENZA [-cou-pi-chèn-dsa], CONCUPISCENZIA, s. f. affetto alle cose sensuali, *concupiscence*, f.; *désir déréglé*, m.

CONCUPISCERE [-cou-pi-che-re] v. a. irr. *désirer; convoiter; avoir des désirs charnels.*

Pres. concupisco, isci, isce, iscono, *je désire, tu désires, il désire, ils désirent. V.* CONCUPIRE.

CONCUPISCIBILE [-cou-pi-chi-bi-le], CONCUPISCEVOLE, ad. m. f. *concupiscible*, m. f.

Spento del cuore il concupiscibile amore verso la donna (Bocc.).

—, ad. d' appetito, o quella parte sensitiva dell' anima che desidera oggetto che le piace, *appétit concupiscible*, m.

L' opinione de' mortali, la quale postergata la ragione, solo al desiderio del concupiscibile appetito va dietro (Bocc. *Lett. Pin. Ross.*).

—, s. m. *concupiscence*, f.

CONCUPISCIBILITÀ [-cou-pi-chi-bi-li-tà], CONCUPISCIBILITADE, CONCUPISCIBILITATE, s. f. parte sensitiva dell' anima che desidera l' oggetto che le piace, *concupiscence*, f.; *désir déréglé*, m.

CONCUPISCIVO, —VA [-cou-pi-chi-vo] ad. *concupiscible*, m. f.

CONCURSAZIONE [-cour-sa-dsió-ne] (a.) s. f. *l'action de courir çà et là*, f.

CONCUSSARE [-cous-sà-re] v. a. scuotere, dibattere, *secouer; agiter; ébranler.*

Scotendo i nostri cuor gielo e timore,
Il concussar de' tuoni e de' tremuoti
(Buon. *Fier.*). *V.* SCUOTERE.

CONCUSSATO, —TA [-cous-sà-to] (a.) p. ad. da CONCUSSARE, *secoué; ébranlé, ée.*

CONCUSSATORE, —TRICE [-cous-sa-tó-re] s. *qui secoue; qui agite. V.* SCUOTATORE.

CONCUSSIONARIO [-cous-sio-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. chi usa angherie, *concussionnaire*, m.

CONCUSSIONE [-cous-sió-ne] s. f. commozione, scuotimento, *commotion; agitation; secousse*, f.

—, estorsione, prepotenza, *exaction; concussion*, f.

La concussione è quando alcuno, ch' è in uffizio, toglie a' sudditi alcuna cosa per paura; quando non vuole quello di che egli è tenuto, se non gli è data pecunia; ovvero quando alcuno ufficiale toglie per forza alcuna cosa più che non è il suo soldo o salario; ovvero quando alcuno accusa e per pecunia si rimane di non accusare (Maestruz.), *concussion; exaction*, f.

—, per scuotimento, *secousse*, f. (*V.* —.)

CONCUSSIVO, —VA [-cous-si-vo] ad. *qui secoue, ébranle.*

CONCUSSO, —SA [-cous-so] (a.) p. ad. *ébranlé; secoué, ée.*

CONDANNA [-dàn-na] s. f. condannagione, *condamnation*, f.; *jugement prononçant une condamnation*, m.

CONDANNABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. *condamnable; blâmable; répréhensible*, m. f.

CONDANNAGIONE [-dgió-ne] s. f., CONDANNAMENTO, m. *condamnation; punition; peine*, f.

CONDANNANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui condamne.*

CONDANNARE [-nà-re] v. a. *condamner; châtier; punir.*

Nessun pianeta a pianger mi condanna (Petr.).

— alcuno all' esilio, ai ferri, *condamner q. u. à l'exil, aux fers.*

Tal colpa a tal martirio lui condanna (Dant. *Inf.*), *c'est cette faute qui le condamne à ce supplice.*

—, *condamner.*

Quantunque la pena imposta venga espressa col terzo caso, pure nell' esempio seguente si trova nel secondo.

Dio gli ripresse il temerario ardire...
E condannò lui di perpetua notte
(Ariost. *Fur.*).

— nella testa, *condamner à mort.*

Egli medesimo... il condannò nella testa (Bocc.).

—, per disapprovare, *blâmer; désapprouver.*
—, fare un processo ad alcuno, *faire le procès à q. u.*
— in contumacia, *condamner par contumace.*
— per sentenza, *condamner par jugement.* — all' inferno, *damner.*
—, ordinare, *ordonner.*
Claudio avea condannato che tutti gli Giudei si partissono di Roma (Cavalc.).
Condannar se stesso, *se faire justice.*
(Mar.) Condannare una nave che non può più servire, *condamner un navire.*
— un ammalato, *condamner un malade.*
CONDANNATISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] ad. sup. di CONDANNATO, *très-blâmé, ée; très-désapprouvé, ée.*
CONDANNATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. da CONDANNARE, *condamné, ée.* —, *blâmé, ée.*
—, s. m. pl. I condannati, *les condamnés.* —, *les damnés*, m. pl.
CONDANNATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui condamne, qui juge.*
CONDANNATORIO, —**RIA** [-tò-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE**, ad. *portant condamnation; qui entraîne condamnation.*
CONDANNAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *condamnation*, f.
CONDANNEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. *condamnable*, m. f.; *qui mérite d'être condamné, ée; reprochable; blâmable*, m. f.
CONDE [-dè] (a.) s. cit. della Francio nel dip. del Nord, *Condé.*
CONDEBITORE, —**TRICE** [-tó-re] s. chi è obbligato per un medesimo debito, *codébiteur, trice.*
CONDECENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *convenable*, m. f.; *décent, ente; bienséant, ante.*
CONDECENTEMENTE [-tchen-te-mén-te] av. *décemment; avec décence.*
CONDECENTISSIMO, —**MA** [-tchen-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CONDECENTE, *très-convenable*, m. f.; *très-décent, ente.*
CONDECEVOLE [-tché-vo-le] (a.) ad. m. f. *convenable*, m. f.
CONDECEVOLMENTE [-tche-vol-mén-te] (a.) av. *convenablement; décemment.*
CONDECORARE [-rà-re] (a.) v. a. *orner; décorer.*
Part. ato, ta, *décoré; orné, ée.*
CONDEGNAMENTE [-mén-te] av. *dignement; condignement.*
CONDEGNITÀ [-tà], CONDEGNITADE, CONDEGNITATE, s. f. (teol.) *condignité*, f.; *convenance*, f.
CONDEGNO, —**GNA** [-dé-gno] ad. *condigne; digne*, m. f.
CONDENNAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *condamnation*, f.
CONDENNARE [-nà-re] v. a. e n. *condamner.* V. CONDANNARE.
CONDENNATISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] ad. sup. *très-condamné, très-blâmé, ée.*
CONDENNATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. *condamné; blâmé, ée.*
CONDENNATORE [-tó-re] (a.) s. m. *qui condamne. juge*, m.
CONDENNAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *condamnation*, f.
CONDENNEVOLE [-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *condamnable*, m. f.
CONDENSABILE [-sà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut condenser, épaissir; condensable*, m. f.
CONDENSABILITÀ [-tà] (a.) s. f. (fis.) proprietà che hanno i corpi da poter esser condensati, *condensabilité*, f.
CONDENSAMENTO [-mén-to] s. m. *condensation; constriction*, f.; *épaississement*, m.

CONDENSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *qui condense, épaissit.*
CONDENSARE [-sà-re] v. a. *rendre plus dense; condenser; épaissir.*
Condensar l'aria, *condenser l'air.*
Il semplice freddo della neve e del ghiaccio non basti a condensarla sotto i venti gradi (Bott. *Capr.* e *Sagg. nat. esp.*).
Condensarsi, v. n. *se condenser; s'épaissir; devenir plus compacte.*
CONDENSATO, —**TA** [-sà-to] (a.) p. ad. da CONDENSARE, *condensé, ée; épaissi, ie; serré, ée.*
Ma quelli che in frotta condensati, e che l'uno spinge l'altro, vengono ad una rottura, ec. (Segr. Fior. *Disc.*)
CONDENSATORE [-tó-re] (a.) s. m. (fis.) macchina atta a condensare in un dato spazio una quantità d'aria o di fluido elettrico, *condensateur*, m.
CONDENSAZIONE [-dsió-ne] s. f. il divenire un corpo più denso, *condensation*, f.
CONDENSO, —**SA** [-dén-so] ad. *épais, aisse; dense*, m. f.
—, (fig.) *serré; oppressé, ée.*
E 'ntanto lagrimando sfogo
Di dolorosa nebbia il cor condenso
(Petr.). ... *le cœur serré de douleur.*
CONDESCENDENTE [-chen-dèn-te] ad. m. f. *condescendant; déférant; complaisant, ante; facile*, m. f.
CONDESCENDENZA [-chen-dèn-dsa], CONDESCENSIONE, s. f. facilità dell' animo a rendersi alla volontà o al piacere altrui, *condescendance; déférence; complaisance*, f.
CONDESCENDERE [-chèn-de-re] v. a. irr. scendere insieme, *descendre ensemble; descendre.*
—, concordere in opinione, *condescendre; consentir; déférer; seconder.*
Motivi che non mi fanno di buona voglia condescendere a lodare l'uso dell'antimonio (Red. *Lett.*).
—, far grazia, *faire grâce.*
Pret. condescesi, ese, esero, *je descendis, il descendit, ils descendirent ensemble*, ou *je déférai, il déféra, ils déférèrent.*
CONDESCENDIMENTO [-chen-di-mén-to] (a.) s. m. il condescendere, *condescendance*, f.
CONDESCENSIVO, —**VA** [-chen-si-vo] ad. atto a condescendere (Salvin.), *propre à condescendre; facile à plier.*
CONDESCESO, —**SA** [-ché-so] (a.) p. ad. da CONDESCENDERE, *condescendu; déféré.*
CONDICERE [-dì-tche-re] (a.) v. n. poco usato, *convenir.* V. CONFARE, CONVENIRE.
CONDICEVOLE [-tché-vo-le] (a.) ad. m. f. condecente, *décent, ente; convenable*, m. f.
CONDILARE [-là-re] (a.) ad. m. f. (anat.) che è relativo ai condili, *condylien, enne.*
Foro condilare, fosse condilari.
CONDILO [còn-di-lo] s. m. (anat.) protuberanza delle articolazioni, *condyle*, m.
CONDILOIDE [-lò-i-de] ad. m. f. (anat.) *condyloïde*, m. f.
CONDILOIDEO, —**DEA** [-lo-i-dé-o] ad. *condyloïdien, enne.*
CONDILOMA [-lò-ma] s. m. (chir.) escrescenza carnosa, *condylome*, m.
CONDIMENTO [-mén-to] s. m. *assaisonnement; apprêt; sauce*, f.
—, (metaf.) modo con cui s'accompagnano cose che così riescono più gradite e gustose, *assaisonnement*, m.
E Martinazza che di quei balletti
Sarebbe in corte tutto il condimento
(L. Lipp *Malm.*).

CONDIMINARE [-nà-re] (a.) v. a. *réduire sous la domination; assujettir.*
Part. ato, ta, *assujetti, ie.*
CONDIRE [-dì-re] v. a. irr. *assaisonner; accommoder; apprêter à manger.*
E le taccia più care e più gradite
Un saporetto con che sien condite
(Bern. *Orl.*).
— con pepe, *poivrer.* —, per confettare, *confire.*
(Metaf.) Le parole vostre, le quali sono condite di tanto senno (Bocc.), *vos paroles, qui sont assaisonnées de tant de sagesse.*
Già mi fa col desir sì dolce il pianto,
Che condia di dolcezza ogni agro stile
(Petr.).
—, tener provveduto, *pourvoir; fournir.*
Pres. condisco, isci, isce, iscono, *j'assaisonne, tu assaisonnes, il assaisonne, ils assaisonnent.*
Part. ito (*V.* —).
CONDISCENDENTE [-chen-dèn-te] (a.) ad. m. f. *condescendant; complaisant, ante.* V. CONDESCENDENTE.
CONDISCENDENZA [-chen-dèn-dsa] s. f. *condescendance; complaisance*, f. V. CONDESCENDENZA.
CONDISCENDERE [-chèn-de-re] v. n. irr. piegarsi alla necessità, alle circostanze, *condescendre; céder.*
La qual domanda il re d'Ungheria non accettò, ma sarebbe condisceso a lasciargli l'isola (G. Vill.). V. CONDESCENDERE.
—, venire o trapassar da una cosa ad un' altra, *passer d'une chose à une autre.*
—, concorrere in opinione, inclinare, acconsentire, *pencher; être de la même opinion.*
Dove tu non condiscenda piacevole a' prieghi miei... (Bocc.)
Pret. condiscesi, ese, esero, *je condescendis, il condescendit, ils condescendirent.*
—, per iscendere, assol. V. DISCENDERE.
CONDISCENDIMENTO [-chen-di-mén-to] s. m. condescendimento, *descente dans un lieu en compagnie d'autres personnes; condescendance; préférence*, f.
CONDISCEPOLO [-chè-po-lo] s. m. compagno nello imparare, *condisciple; camarade d'école*, m.
CONDISCESO, —**SA** [-ché-so] (a.) p. ad. da CONDISCENDERE, *condescendu.* —, *penché, ée.*
CONDISI [còn-di-si] s. m. *ellébore blanc*, m.
CONDITO [-dì-to] (a.) s. m. *assaisonnement.* m. V. CONDIMENTO.
CONDITO, —**TA** [còn-di-to] p. ad. da CONDERE (lat.) posto in essere, fatto, *bâti, ie; formé, ée.*
CONDITO, —**TA** [-dì-to] p. ad. da CONDIRE, *assaisonné, ée.*
—, (fig.) *orné; paré, ée; embelli, ie.*
E che 'l vero, condito in molli versi,
I più schivi allettando ha persuaso
(Tass. *Ger.*), *et que la vérité, parée des grâces de la poésie, subjugue les cœurs les plus rebelles.*
Condito di senno, *sensé, ée.*
CONDITORE [-tó-re] s. m. (lat.) facitore, fondatore, *fondateur; auteur*, m.
CONDITURA [-toù-ra] (a.) s. f. il condire, condimento, *assaisonnement*, m.
CONDIZIONALE [-dsio-nà-le] ad. m. f. *conditionnel, elle.*
—, s. m. (gram.) *conditionnel*, m.
CONDIZIONALMENTE [-dsio-nal-mén-te] av. *conditionnellement; sous condition.*

CONDIZIONARE [-dsio-nà-re] v. a. abilitare, render atto, capace, *rendre propre*.

Lume ch' a lui veder ne condiziona (Dant. *Par.*).

—, per vivande, *apprêter; préparer*.

—, v. r. *se rendre propre, habile à q. ch.*

CONDIZIONARIO, —RIA [-dsio-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *conditionnel, elle*.

CONDIZIONATAMENTE [-dsio-na-ta-mén-te] (a.) av. *conditionnellement*.

CONDIZIONATO, —TA [-dsio-nà-to] ad. atto, disposto, *propre; convenable*, m. f.

—, sottoposto a condizione, contrario d'assoluto, *conditionnel, elle*.

Ben condizionato, cioè bene in ordine, *bien conditionné, ée*.

—, per mercanzie, bene o male condizionate, *marchandise bien ou mal conditionnée*.

—, preparato, ta, *apprêté; préparé, ée*.

—, per persone, *en bon état; bien à son aise*.

Ora le scrivo da Urbino dove S. E. si trova ben condizionata... (Car. *Lett. ined.*)

—, per ironia, asciutto e ben condizionato, *très-maigre*, m. f.

E veduto ch' egli era una segrenna,
Idesi asciutto e ben condizionato (L. Lipp. *Malm.*).

CONDIZIONATURA [-dsio-na-toù-ra] (a.) s. f. *l'action de rendre propre toute chose*, f.

CONDIZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] s. f. dim. di CONDIZIONE, in signif. di nascita, *honnête condition*, f.

CONDIZIONE [-dsió-ne] s. f. qualità morale o altra delle persone e delle cose, *condition; qualité*, f.

Come uomini modesti e di buona condizione (Bocc.).

—, grado di fortuna, stato o professione, *rang; état*, m.; *classe; profession*, f.

— alta, illustre, *condition élevée, illustre*.

Bassa condizione, *basse condition, condition populaire*.

Di qualunque stato o condizione si sia (Pass.).

—, sorte, stato della persona o dell'animo, *état*, m.; *condition; qualité*, f.

La vostra condizion dentro mi fisse
Tanto, che tardi tutta si dispoglia (Dant. *Inf.*).

—, per buona o cattiva indole, *de bon ou de mauvais caractère*. —, modo, *manière*, f.; *sentiment*, m.; *pensée*, f.

—, ordine, *ordre*, m.; *constitution*, f.

—, patto, limitazione, partito, *pacte*, m.; *condition*, f.

I cavalieri intesero la dura condizione imposta nelle due quasi impossibili cose (Bocc.).

—, proprietà, qualità, *propriété; qualité*, f.

Con condizione, *conditionnellement*.

A condizione, *en danger; au risque; au péril*. A condizione di morte, *en danger de mort; au risque de la vie*. A condizione che, *à condition que; pourvu que*.

CONDOGLIANZA [-dol-liàn-dsa] (a.) s. f. *condoléance*, f.

CONDOGLIENZA [-dol-lièn-dsa], CONDOLENZA, s. f. il prender parte al dolore che taluno risente per qualche sciagura, *condoléance*, f.; *compliments de condoléance*, m pl.

—, per doglianza, querela contro qualcuno, *plainte contre q. u.*

CONDOLEMI [-le-mi] (a. v.) io mi condoleva, *je me plaignais*.

CONDOLERE [-lé-re], CONDOLERSI, v. n. irr. rammaricarsi, dolersi di sue sventure o delle altrui coll' amico, *se plaindre*.

E condolémi alla giusta vendetta (Dant. *Purg.*).

—, *faire des compliments de condoléance; prendre part à la douleur*.

Pres. mi condolgo, ti conduoli, si conduole, ci condogliamo, vi condolete, si condolgono, *je me plains, tu te plains, il se plaint, nous nous plaignons, vous vous plaignez, ils se plaignent*.

Pret. mi condolsi, si condolse, si condolsero, *je me plaignis, il se plaignit, ils se plaignirent*.

CONDOLORE [-ló-re] (a.) s. m. dal verbo CONDOLERE, *douleur, affliction qu'on partage avec un autre*, f.

CONDOLUTO, —TA [-loù-to] (a.) p. ad. da CONDOLERE, *plaint, plainte*.

Io n'ho ragionato e me ne sono condoluto teco (Cecch. *Dat.*), *j'en ai parlé avec toi et je t'en ai fait mes compliments de condoléance; j'en ai parlé et je m'en suis plaint avec toi*.

CONDOMINIO [-mì-ni-o], pl. —NJ, dominio che si ha in compagnia con altrui, *conseigneurie; coseigneurie; domination, puissance partagée; copropriété*, f.

CONDOMINO [-dò-mi-no] (a.) s. m. compadrone, *conseigneur; coseigneur*, m.

CONDONABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. degno di perdono, *pardonnable; excusable*, m. f.

CONDONANTE [-nàn-te] (a.) ad. *pardonnant; qui pardonne; qui excuse*.

CONDONARE [-nà-re] v. a. *pardonner; excuser*.

CONDONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *pardonné; excusé, ée*.

CONDONATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui pardonne*.

CONDONAZIONE [-dsió-ne] s. f. *pardon*, m.; *clémence*, f.

CONDOR [-dòr] (a.) s. f. isola del mar della China, *Condor*.

CONDORE [-dò-re], GRIFFAGNO, s. m. avoltoio del Perù, *condor*, m.

CONDORI [-dò-ri] (a.) s. m. (bot.) albero delle Indie, il di cui legno è durissimo, *arbre des Indes dont le bois est très-dur; condori; sandal; santal*, m.

CONDORMIENTI [-mièn-ti] (a.) s. m. pl *sectaires de l'Allemagne de ce nom au* XIII*e siècle*, m. pl.

CONDOTTA [-dót-ta] s f. guida, scorta, *conduite; escorte*, f. —, capitaneria, *grade de capitaine, de chef*, m.

Furono capitani messer Guelfo Cavalcanti, e Bernardo da Rieti conestabole, per condotta di Nuccio da Biserno (G. Vill.).

— di bestie da soma, ec., *amenage; tirage*, m. — di chi vettureggia, *voiture*, f.; *roulage*, m.

—, nomina d'un medico in un dato comune, e suoi dintorni, *nomination* (f.), *choix* (m.) *d'un médecin*.

—, comando d'armata navale, *commandement d'armée navale*, m.

—, maniera di vivere, saper regolare le proprie azioni, avere una buona o cattiva condotta, *avoir une bonne ou une mauvaise conduite*.

Ben puoi veder che la mala condotta
È la cagion che 'l mondo ha fatto reo (Dant. *Purg.*).

—, il fermare i mercenarj a giornata per alcun lavoro, *conduite*, f.; *engagement*, m.

— d'acqua, per acquidoccio, *conduite*, f.; *conduit; aqueduc*, m.

CONDOTTARE [-tà-re] (a.) v. a. condur l'acqua per condotti nelle fontane, *conduire, amener les eaux par des canaux, par des conduits dans les fontaines*.

CONDOTTATO [-tà-to] p. ad. da CONDOTTARE, *conduit, amené les eaux par des conduits*.

CONDOTTIERA [-tiè-ra] s. f. (Salvin.) *conductrice*, f.

CONDOTTIERE [-tiè-re] s. m. che conduce, *qui conduit; guide*, m.

—, capitano, capo, *conducteur; capitaine; général; chef*, m.; *condottieri*, m. pl.

S' e' si trovava colla spada a' fianchi
Quando i topi assaltarono i ranocchi
Egli era fatto condottier de' granchi (Bern. *Rim.*).

—, che conduce le robe da un luogo ad un altro, *conducteur; voiturier*, m.

—, che conduce le vetture, diligenze, tirate da cavalli, o da macchine al vapore sulle strade ferrate, *conducteur*, m.

CONDOTTO [-dót-to] s. m. per condotta personale o di soldati, *conduite*, f.; *commandement*, m.

—, canale chiuso, *aqueduc; canal; tuyau*, m.

—, (anat.) *conduit; canal*, m.

—, (per simil.) *voie*, f.; *chemin*, m.

CONDOTTO, —TA [-dót-to] p. ad. da CONDURRE o CONDUCERE, *conduit, ite*.

—, transportato, ta, *conduit, ite; transporté, ée*.

Pieni... di pietre singulari condotte in questa città da tutte le parti del mondo (Guicc. *Stor.*).

—, per pittura, scultura, ec., ridotta a perfezione: Ben condotto, *bien conduit, ite; bien fait, faite; bien ordonné, ée, suivi, ie*.

Mal condotto, *qui est en désarroi, en mauvais état; mal conduit, ite*.

CONDOTTORE [-tó-re] (a.) s. m. conduttore di predio rustico, *fermier*, m.

CONDUCENTE [-dou-tchèn-te] ad. m. f. *qui conduit, mène*.

CONDUCENTISSIMO, —MA [-tchen-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-propre à conduire*, m. f.

CONDUCERE [-doù-tche-re] v. a. e n irr. *conduire*.

Minerva spira e conducemi Apollo (Dant. *Inf.*).

Pret. condussi, usse, ussero, *je conduisis, il conduisit, ils conduisirent*. V. CONDURRE.

CONDUCEVOLE [-dou-tché-vo-le] ad. m. f. *qui conduit*. —, per favorevole (Magal.), *propice; favorable*, m. f.

CONDUCIBILE [-dou-tchì-bi-le] ad. m. f. *propre; convenable*, m. f.

CONDUCIMENTO [-dou-tchi-mén-to] s. m. *conduite; direction; escorte*, f.

CONDUCITORE [-dou-tchi-tó-re] s. m. *conducteur; guide*, m.

—, per precettore, *directeur; précepteur; gouverneur*, m.

—, per capitano, *capitaine*, m.

CONDUCITRICE [-dou-tchi-tri-tche] s. f. *conductrice*, f.

CONDUPLICATO, —TA [-dou-pli-cà-to] (a.) ad. dicesi delle foglie piegate longitudinalmente in due, *ployé, ée, en deux; doublé, ée*.

CONDUPLICAZIONE [-dou-pli-ca-dsió-ne] s. f. (rett.) raddoppiamento, replica, *répétition; réplique*, f.

CONDURRE [-doùr-re] e CONDUCERE, v. a. e n. irr. dirigere, esser guida, scorta, menare, *conduire; mener*.

Fece li cieli e diè lor chi conduce (Dant. *Inf.*).

— un armento al pascolo, *conduire un troupeau dans un pâturage*.

— una compagnia, un' armata, *conduire une compagnie, une armée*.

— in casa, in chiesa, alla passeggiata

qualcuno, *conduire q. u. à la maison, à l'église, à la promenade.*

—, per ridurre in cattivo stato, *réduire dans un état fâcheux.*

—, (per estenz.) fare arrivare una cosa a suo luogo, *faire parvenir une chose à sa destination.*

—, fermare con provisione un professore, un capitano, *engager; arrêter au service de.*

E venni a Padoa prima, ed indi a leggere
Fui qui condotto (Ariost. *Suppl.*).

— a prezzo, *louer.* —, incitare, *exciter.*

(Fig.) Mio destino a vederla mi conduce (Petr.).

—, accompagnare, *accompagner; conduire.*

Avere un garzonetto che sia bello
Da 'nsegnargli dottrina e da condullo
(Bern. *Rim.*). —, *effectuer; accomplir.*

— bene o male un affare, *conduire bien ou mal une affaire.*

— a buon fine, a buono stato, *conduire, mener bien; conduire à bon port.*

— un lavoro, *conduire un ouvrage.*

— ad effetto, perfezionare, *conduire un ouvrage à sa perfection.*

—, dirigere, *diriger.*

Condur seco, *entraîner avec soi.*

Condur via, *amener; enlever.*

— alcuno a fargli far quel che si desidera, *décider, amener q. u. à faire ce que l'on désire.*

— un' amministrazione, *conduire, diriger une administration.*

— una casa di commercio, *diriger une maison de commerce.*

— cavalli, vettura, una barca, *conduire des chevaux, une voiture, mener une barque.*

—, v. n. arrivare a un termine, *arriver à un terme.*

— in un luogo, *conduire; mener.*

Questa via conduce a Roma, *ce chemin conduit à Rome.* —, (fig.) *conduire.*

Che mi mostra la via che al ciel conduce (Petr.).

Condursi, v. r. lasciare un luogo per andare in un altro, *se rendre à; aller.*

E come vivo par che si conduca (Dant. *Purg.*).

— alla presenza, *se présenter.*

Condursi a buon porto, *arriver à bon port.*

—, regolarsi, *se gouverner; se comporter; se conduire.*

Condursi bene o male, *se conduire bien ou mal.*

Egli si condusse a guida bene (Passav.).

— a far checchessia, indursi, determinarsi, *se résoudre; se déterminer.*

Quasi da necessità condotto a scriverle mi conduco (Bocc.).

—, venire a compimento, *parvenir.*

Coni. come Conducere.

Pres. conduco, ec., *je conduis, etc.*

Pret. condussi, usse, ussero, *je conduisis, il conduisit, ils conduisirent.*

Fut. condurrò, ec., *je conduirai, etc.*

Cond. condurrei, ec., *je conduirais, etc.*

Imp. conduca, ec., *qu'il conduise, etc.*

Subi. che conduca, ec., *que je conduise, etc.*

Part. condotto (*V.* —).

CONDUTTA [-doùt-ta] (a.) s. f. *provision de vivres,* f.; *vivres,* m. pl.

CONDUTTIBILITÀ [-dout-ti-bi-li-tà] (a.) s. f. *conductibilité; propriété de propager la chaleur de l'électricité,* f.

CONDUTTIZIO [-dout-ti-dsi-o], pl. —ZI (a.) ad. m. *mercenaire,* m.

CONDUTTO [-doùt-to] s. m. conducimento, *conduite; direction,* f.

—, vettovaglia, *vivres,* m. pl. *V.* VIVANDA.

CONDUTTO, —TA [-doùt-to] (a.) ad. per CONDOTTO, *conduit, ite; amené, ée.*

Dove il re Carlo, rotto e mal condutto,
Colle reliquie sue s' era ridutto
(Ariost. *Fur.*). *V.* CONDOTTO.

CONDUTTORE, —TRICE [-dout-tó-re] s. *conducteur; guide; mentor,* m.; *conductrice,* f.

—, chi prende in affitto, *amodiateur; fermier,* m.

—, (fis.) nome generico de' corpi che hanno facoltà di elettrizzarsi facilmente per comunicazione, e di lasciar liberamente passare il fluido elettrico, *conducteur,* m.

—, guida, tubo o cilindro scanalato, in cui scorre la punta o il tagliente d' un bisturino senza pericolo di lesione della parte in cui s' introduce, *conducteur; guide,* m.

CONDUTTURA [-dout-toù-ra] s. f. vettura, *conduite,* f.; *charriage,* m.

CONDUZIONE [-dou-dsió-ne] s. f. *conduite,* f. *V.* CONDOTTA.

—, per affittamento, *location,* f.

CONEIERA [-iè-ra] (a.) s. f. isoletta del Mediterraneo, una delle Baleari, *Coneiera,* f.

CON ESSO [-és-so] comp. della prep. CON, et del pron. ESSO, con esso lui, lei, loro, prep. con lui, con lei, con loro, *avec lui, avec elle, avec eux ou elles.*

—, per vezzo, signif. con, senz' esser congiunto a persona, *avec.*

Con esso voi, *avec vous.*

Fu Bucifar dell' Algazera morto
Con esso un colpo da Olivier gagliardo (Ariost. *Fur.*).

CONESTABILE [-stà-bi-le], CONESTABOLE, s. m. *connétable,* m. *V.* CONTESTABILE.

CONESTABILERIA [-rì-a], CONESTABOLERIA (a.) s. f. *grade de connétable,* m.

CONFABULANTE [-bou-làn-te] (a.) ad. m. f. che confabula, conversa, *qui converse; qui cause; interlocuteur, trice.*

CONFABULARE [-bou-là-re] v. n. ragionar insieme conversando, *causer; converser.* — Part. ato, *conversé.*

CONFABULATORE, —TRICE [-bou-la-tó-re] (a.) s. *causeur, euse.*

CONFABULATORIO, —RIA [-bou-la-tó-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de causerie; d'entretien familier.*

CONFABULAZIONE [-bou-la-dsió-ne] s. f. *causerie; conversation,* f.

Lo studio in confabulazione è utile, e in parte ancora necessario (Salvin.).

CONFACENTE [-tchèn-te] ad. m. f. che si confà (Salvin.), *qui va bien avec une autre chose; sortable; convenable; propre,* m. f.

E con strumenti confacenti a ville (Fortig. *Ricciard.*).

CONFACENTISSIMO, —MA [-tchen-tis-si-mo] ad. sup. di CONFACENTE (Salvin.), convenientissimo, *très-propre; très-sortable; très-convenable,* m. f.

CONFACENZA [-tchèn-dsa] s. f. il confarsi, conformità, simiglianza, *convenance; ressemblance,* f.; *rapport,* m.

CONFACERE [-fa-tche-re] (a.) v. n. irr. disusato, *convenir. V.* CONFARE.

CONFACEVOLE [-tché-vo-le] ad. m. f. *propre; sortable; conforme,* m. f. Esser confacevole, *faire bien ensemble.*

CONFACEVOLEZZA [-tche-vo-lé-tsa] s. f. astratto di confacevole (Guarin.), adattabilità, *convenance,* f.; *rapport,* m.

CONFACIMENTO [-tchi-mén-to] (a.) s. m. *conformité,* f. *V.* CONFACENZA.

CONFALONE [-ló-ne] (a.) s. m. *étendard,* m.

CONFARE [-fà-re] v. n. irr. coni. come Facere o Confacere, sul verbo FARE, convenire, starbene, richiedersi, *convenir; être sortable; être propre.*

E noi, autore di questa opera, tutto che a noi non si confacesse (G. Vill.), *et nous, auteur de cet ouvrage, quoiqu'il ne nous convienne point...*

—, per aver proporzione, *convenir bien; avoir du rapport; correspondre.*

Vedi oggimai qual esser dee quel tutto
Che a così fatta parte si confaccia
(Dant. *Inf.*).

—, per esser degno, *être digne; mériter.*

Come voi vi siate inchinato a tor per moglie una che non si confarrebbe a scalzarvi? (Pecor. 9. 8.)

—, convenirsi, *être bien ensemble; se marier bien.*

Che come ben confan le viti e gli olmi
Confanno i due consorti (Ariost. *Egl.*).

Pres. confaccio, confai, confà, confacciamo, confate, confanno, *je conviens, tu conviens, il convient, nous convenons, vous convenez, ils conviennent.*

Pret. confeci, ece, ecero, *je convins, il convint, ils convinrent.*

Fut. confarrò, ec., *je conviendrai, etc.*

Cond. confarrei, ec., *je conviendrais, etc.*

Subi. che confaccia, ec., confacciano, *qu'il convienne, etc., qu'ils conviennent.*

CONFARRARE [-rà-re] v. n. *faire le sacrifice matrimonial; faire la cérémonie de la confarréation. V.* CONFARRAZIONE.

CONFARRATO [-rà-to] (a.) part. da CONFARRARE, *fait la cérémonie de la confarréation.*

CONFARRAZIONE [-dsió-ne] s. f. uso degli sposi romani di mangiare insieme il dì delle nozze una focaccia di farro in presenza di dodici testimonj, *confarréation,* f.

CONFASTIDIARE [-dià-re] v. n. *s'ennuyer.*

CONFASTIDIATO, —TA [-dià-to] (a.) p. ad. annoiato, *ennuyé, ée.*

CONFEDERAMENTO [-men-to] s. m. unione di popoli, *confédération; alliance; ligue,* f.

CONFEDERANDO, —DA [-ràn-do] ad. *qu'on doit confédérer; allier.*

CONFEDERARE [-rà-re] v. n. confederarsi, *se confédérer; se liguer.*

CONFEDERATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. (dottr.) che si confedera, *confédératif, ive.*

CONFEDERATO, —TA [-rà-to] s. e p. ad. *confédéré; allié, ée.*

CONFEDERAZIONE [-dsió-ne] s. f. *confédération; ligue,* f.

—, (per simil.) *ressemblance,* f.; *rapport,* m.

CONFERENTE [-rèn-te] ad. m. f. *qui confère, communique, donne.*

CONFERENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *en manière de communication.*

CONFERENZA [-rèn-dsa] s. f. *conférence,* f.; *colloque; entretien,* m.

CONFERIMENTO [-men-to] s. m. *conférence; entrevue,* f.; *colloque,* m.

CONFERIRE [-ri-re] v. n. irr. communicare altrui i suoi pensieri e segreti, *conférer; communiquer; consulter.*

Conferiva teco, aprivami teco, e teco mi consigliava (Fir. *Trin.*).

—, v. a. concorrere, contribuire, *concourir; contribuer.*

Però che l'un dell'altro non si fida
E non ardisce conferir sua voglia
(Ariost. *Fur.*).

— alcuna cosa con alcuno, *s'ouvrir avec q. u.*

—, dare altrui cariche, benefizj ecclesiastici, *conférer*.

—, accordar grazie, favori, *conférer; accorder*. —, comunicare, *communiquer*.

—, contribuire, *aider; faire du bien, contribuer*.

Se violenza è quando quel che pate (*patisce*)
Neente conferisce a quel che sforza
(Dant. *Par.*).

Pres. conferisco, isci, isce, iscono, *je confère, tu confères, il confère, ils confèrent*.

CONFERITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da CONFERIRE (Segner), *conféré, ée*.

CONFERITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. che conferisce, *qui confère; qui communique*.

CONFERMA [-fér-ma] s. f. *confirmation; sanction; approbation*, f. —, *fortification*, f. *V.* FORTIFICAZIONE.

CONFERMAGIONE [-dgio-ne] (a.) s. f. confermamento, *confirmation*, f.

CONFERMAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *confirmation; sanction*, f.

CONFERMANTE [-màn-te] ad. m. f. *qui confirme*.

CONFERMARE [-mà-re] v. a. e n. render più stabile, afforzar maggiormente, *confirmer*.

Il santo frate... con molti esempli confermò la divozione di costei (Bocc.).

—, approvare, *confirmer; approuver; ratifier*.

Confermò ed approvò ciò che papa Bonifazio avea fatto (G. Vill.).

—, recar nuove ragioni a dimostrare la verità d'una dottrina, *confirmer; donner de nouvelles preuves*.

—, dar più precise circostanze sopra un fatto spacciato per vero, *confirmer; apporter de nouvelles assurances d'une chose*.

Ho ricevuto lettere che confermano questa nuova.

—, cresimare, *confirmer*.

—, v. r. assodarsi, *s'affermir; se raffermir; se consolider*.

—, persistere, *persister; se convaincre*.

Ogni giorno più mi vado confermando nel mio proposito di non voler dar fede... (Red. *Viper.*)

CONFERMATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *confirmatif; approbatif, ive*.

CONFERMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da CONFERMARE, *confirmé; approuvé; avéré, ée*.

CONFERMATORE, —TRICE [-tó-re] *garant*, m.; *qui confirme une chose*.

Io ve ne son confermatore, *je vous en suis garant*.

CONFERMATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) proprio di sentenze, *confirmatif, ive*.

CONFERMAZIONE [-dsió-ne] s. f. confermamento, *confirmation; adhésion; approbation; sanction*, f.

—, *confirmation*. f. *V.* CRESIMA.

CONFERMO, —MA [-fér-mo] (a.) p. ad. confermato, raffermato (Alam.), *confirmé, ée; raffermi, ie*.

CONFESSAMENTO [-mén-to] s. m. *confession; déclaration*, f.; *aveu*, m.

CONFESSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. che confessa, confitente, *qui confesse*.

CONFESSARE [-sà-re] v. a. affermare, concedere, *confesser; avouer; accorder*.

Tu medesimo confesserai esser vero (Bocc.).

—, affermare semplicemente, *affirmer; assurer*.

Così per li gran savi si confessa
Che la fenice more e poi rinasce
(Dant. *Inf.*).

— il torto, *avouer sa faute, son tort*.

—, palesare, manifestare, *déclarer; manifester; publier*.

—, far quitanza, *reconnaître; faire un reçu*.

—, professare, *professer; se déclarer d'un parti, d'une religion*.

—, udire i peccati in confessione, *confesser; ouïr en confession*.

Il santo frate che confessato l'avea (Bocc.), *le saint frère qui l'avait confessé*.

Io stava come il frate che confessa
Lo perfido assassino (Dant. *Inf.*).

Confessarsi, v. r. dire al sacerdote i suoi falli, *se confesser; s'accuser en confession*.

Ciascuno si confessi dal proprio prete (Passav.).

Confessarsi vinto, *s'avouer vaincu*.

Confessar senza corda, *avouer de son plein gré*.

(Prov.) Mi sarei confessato da lui, da lei, *je le croyais un saint; je la croyais une sainte*.

CONFESSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *confessé; avoué, ée*.

—, s. *le pénitent, la pénitente*.

CONFESSATORE [-tó-re] (a.) s. m. confessore, *confesseur*, m. —, per santo non martire, *confesseur*, m.

CONFESSIONALE [-nà-le], CONFESSIONARIO, s. m. *confessionnal*, m. —, ad. *qui regarde la confession*.

CONFESSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. altare posto sopra il sepolcro de' primi martiri, ch'era custodito nelle Catacombe, *confession*, f.

—, l'ambulacrum, la cellula, la crypta confessionis, *confession*, f.

CONFESSIONE [-sió-ne] s. f. *confession*, f. —, *aveu*, m.

Che di mia confession non mi sovvenne (Dant. *Par.*).

—, (eccl.) sacramento della penitenza, *confession*, f. Far confessione, *confesser*.

—, preghiera detta anche confiteor, *confession*, f.; *confiteor*, m.

— augustana, luterana, *confession d'Augsbourg*, f.

—, biglietto con cui si dichiara d'aver ricevuto danaro in imprestito, ec., *déclaration d'avoir reçu en prêt de l'argent, etc.*, f.; *reçu*, m.; *reconnaissance*, f.

Dire ad altri alcuna cosa in confessione, *confier son secret à q. u.*

CONFESSIONISTI [-ni-sti] (a.) s. m. pl. *luthériens*, m. pl.

CONFESSO, —SA [-fès-so] p. ad. *confessé, ée*.

E pentuto e confesso mi rendei (Dant. *Inf.*).

—, (milit.) s. m. barbacane, *barbacane*, f.; *contre-fort*, m.

CONFESSORE [-só-re], CONFESSORO, s. m. *directeur de conscience; confesseur*, m.

—, (eccles.) per santo, *confesseur*, m.

E martir, patriarchi e confessori (L. Pulc. *Morg.*).

CONFETTARE [-tà-re] v. a. e n. far confezione, *confire*.

(Metaf.) Confettare i ragionamenti, *adoucir ses discours*.

—, far cortesie a qualcuno, *faire des politesses à q. u.*

—, v. r. parlandosi del terreno, *se cuire; s'améliorer*.

CONFETTATO, —TA [-tà-to] p. ad. *confit, ite*. —, (fig.) *mêlé, ée*.

CONFETTATORE [-tó-re] s. m. *confiturier; confiseur*, m.

CONFETTIERA [-tiè-ra] s. f. *vase à servir des dragées*, m.

CONFETTIERE [-tiè-re] s. m. *confiturier; confiseur*, m.

CONFETTO [-fèt-to] s. m. mandorla, cannella, o altra droga o frutto coperto di zucchero, *dragees*, f. pl.

Confetti diacciati, *confitures*, f. pl.; *fruits glaces*, m. pl.

... Di confetti contendi,
Quando ti troverai con ispeziali
(Franc. Barb.).

—, per confezione, composizione medicinale, *confection*, f.

CONFETTO, —TA [-fèt-to] p. ad. *confit, ite*.

Terreno confetto, ben cotto dal sole o da ghiaccio, *cuit, cuite*.

CONFETTURA [-tou-ra] s. f. confezione, *confection*, f.

—, confetti, *confitures; dragées*, f. pl.

CONFEZIONARE [-dsio-nà-re] (a.) v. a. far confezione, *preparer une médecine*. —, *confectionner*.

CONFEZIONATO, —TA [-dsio-nà-to] p. ad. *confectionné; préparé, ée*.

CONFEZIONE [-dsió-ne] s. f. compos. med. o altra, *préparation; confection; composition*, f.

— di frutti, erbe, fiori, coperti, composti collo zucchero, *confitures*, f. pl.

CONFICCAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de clouer*, f.

CONFICCARE [-cà-re] v. a. ficcar chiodi, *ficher des clous; clouer*.

— in sulla croce, *crucifier*.

—, (metaf.) convincere, *confondre; mettre au pied du mur*. *V.* CONFERMARE.

— l'artiglierie, inchiodarle, *enclouer les canons*.

—, (fig.) *graver dans la mémoire*.

CONFICCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da CONFICCARE, *cloué; fiché des clous*. —, *gravé, ée dans la mémoire*.

CONFICCATURA [-tou-ra] (a.) s. f. *action de clouer*, f.

CONFICCAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *l'action de clouer*, f.

CONFICERE [-fi-tche-re] v. a. e n. irr. dicesi della messa, *consacrer*. *V.* CONFIGGERE. —, (fig.) *confire*.

CONFIDAMENTO [-mén-to] s. m. speranza grande, *confiance*, f.

—, fede, *foi; parole*, f.

CONFIDANZA [-dàn-dsa] (a.) s. f. speranza grande, procedente da opinione molto probabile, *confiance*, f.

Ne' fatti della guerra non si deve avere niuna stabile confidanza (G. Vill.).

CONFIDARE [-dà-re] v. n. e a., CONFIDARSI, aver confidanza, fiducia, *confier; assurer; se confier; s'assurer; avoir confiance en, dans*.

L'abate con un monaco bolognese di cui egli molto si confidava... (Bocc.)

— intieramente, *se livrer entièrement à q. u.*

— in alcuno, *se reposer sur q. u.*

CONFIDATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CONFIDATO, *le plus cher confident, la plus chère confidente; confident, ente très-intime*.

CONFIDATO, —TA [-dà-to] ad. *confident, ente; affidé, ée*. *V.* CONFIDENTE.

CONFIDEIUSSORE [-ious-só-re] (a.) s. m. (leg.) *cofidéjusseur*, m.

CONFIDENTE [-dèn-te] ad. e s. m. f. amico a cui si confidano i più secreti pensieri, che confida, *confident, ente; qui a confiance*.

CONFIDENTEMENTE [-mén-te] av. con fiducia, in confidenza, *confidemment; familièrement; en la plus ferme confiance*.

CONFIDENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di CONFIDENTEMENTE, *avec la plus ferme confiance; avec toute assurance*.

CONFIDENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CONFIDENTE, *grand confident, grande confidente; confident, ente intime*.

CONFIDENZA [-dèn-dsa], CONFIDEN-

zia, s. f. *confiance; assurance*, f. —, secretezza, *confidence*, f.; *secret*, m.

Ne feci la confidenza a lui solo (Magal. *Lett.*), *j'en fis la confidence à lui seul.*

—, familiarità, intima amicizia, *familiarité; étroite amitié*, f.

(Teol.) Confidenza in Dio, *confiance en Dieu.*

In confidenza, av. *confidemment.*

CONFIDENZIALE [-dsià-le] ad. m. f. appartenente a confidenza (Magal.), *confidentiel, elle; familier, ère; secret, ète.*

CONFIDENZIARIO [-dsià-ri-o], pl. —RJ, s. m. *confidentiaire*, m.

CONFIDO, —DA [-fì-do] ad. e s. *confident, ente; affidé, ée. V.* CONFIDENTE.

CONFIGERE [-fì-dge-re], CONFIGGERE, v. a. irr. (lat.) *ficher; clouer. V.* CONFICCARE.

—, (metaf.) confondere, *confondre.*

— nella memoria, *imprimer, graver dans la mémoire.*

Pret. confissi, isse, issero, *je fichai, il ficha, ils fichèrent.*

Part. confitto (*V.* —).

CONFIGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *l'action de clouer*, f.

— in croce, *crucifiement*, m.

CONFIGURARE [-gou-rà-re] v. n. *conformer à la figure; configurer.*

—, v. r. *prendre la figure, la ressemblance.*

CONFIGURATO, —TA [-gou-rà-to] p. ad. di simil figura, *semblable*, m. f.; *configuré, ée.*

—, conformato, ta, *rendu, ue semblable.*

CONFIGURAZIONE [-gou-ra-dsió-ne] s. f. *configuration*, f.

—, (presso gli astrologi) *aspect*, m. (Salvin.)

CONFINA [-fì-na] s. f. *limite; borne*, f.; *confins*, m. pl. *V.* CONFINE.

CONFINANTE [-nàn-te] ad. m. f. *voisin, ine; contigu, uë; limitrophe*, m. f.

CONFINARE [-nà-re] v. a. e n. sbandire, *exiler; confiner; reléguer; bannir.*

Sopr' un gran ponte che due vie confina
Guardava un cavaliere armato il passo (Bern. *Orl.*).

—, esser contiguo, *avoisiner; être proche; aboutir.*

Nella divisione, quella parte di Numidia, la quale con Mauritania si confina, più ricca, più fruttuosa e più abbondevole, fu data a Giugurta (Sall. *Giug.*).

—, porre i confini, *mettre des bornes; terminer; limiter.*

—, v. r. riserrarsi, *se renfermer.*

A dir che tu non abbia la forza di confinarti in casa per due ore (Salvin.), *dire que tu n'as pas la force de te renfermer dans ta maison pendant deux heures.*

CONFINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da CONFINARE, *confiné; relégué; exilé, ée; banni, ie.*

—, per terminato, *limité, ée.*

CONFINAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (leg.) stabilimento, o regolamento de' confini tra diverse terre o principati, *règlement des bornes*, m.

CONFINE [-fì-ne], CONFINO, s. m. termine, *bornes*, f. pl.; *côté*, m. —, termine d'un territorio, d'uno stato, *confins*, m. pl.; *limites; bornes*, f. pl.

Chi son li duo tapini...
Giacendo stretti a' suoi destri confini (Dant. *Inf.*).

—, sorta di pena, *relégation*, f.; *exil*, m.

Rompere il confine, *rompre son ban.*

Andare a confine, *se rendre au lieu de son exil.*

Mandare a, in confine, *reléguer; exiler.*

Qui ci ha mandato il barbaro in confine,
Prima di mille scorni ingiuriate (Ariost. *Fur.*).

—, per fin della vita dell' uomo, *terme* (m.), *fin* (f.) *de la carrière.*

Beatissima lei, che morte ancise
Assai di qua dal natural confine (Petr.).

CONFINE [-fì-ne], CONFINO, —NA (a.) ad. confinante, convicino, na, *contigu, uë; voisin, ine.*

(Metaf.) Tra giovane e fanciullo età confine
Prese... (Tass. *Ger.*)

—, limitrofo, *limitrophe*, m. f.

CONFINGERE [-fìn-dge-re] (a.) v. a. irr. infingere, *feindre.*

Pret. confinsi, inse, insero, *je feignis, il feignit, ils feignirent.*

Part. confinto, ta, *feint, feinte. V.* CONTRAFFARE.

CONFIRMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui confirme; affirmant*, m.

CONFIRMARE [-mà-re] (a.) v. a. e n. *confirmer. V.* CONFERMARE.

CONFIRMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *confirmé, ée.*

CONFIRMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *confirmation*, f.

CONFISCA [-fì-sca], pl. —CHE, s. f. (a.) voce dell'uso, *confiscation*, f.

CONFISCABILE [-scà-bi-le] ad. m. f. *confiscable*, m. f.

CONFISCAMENTO [-mén-to] s. m. applicazione fatta al fisco delle facoltà de' condannati, *confiscation*, f. *V.* CONFISCAZIONE.

CONFISCARE [-scà-re] v. a. applicare al fisco le facoltà de' condannati, *confisquer.*

CONFISCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. *confisqué, ée.*

CONFISCAZIONE [-dsió-ne] s. f. l'atto di confiscare, *confiscation*, f.

Sotto pena d' incorrere in bando di rubello e di confiscazione de' beni (Varch. *Stor.*).

—, la roba confiscata, *les biens confisqués*, m. pl.

CONFITEMINI [-tè-mi-ni] s. m. *extrémité*, f.

Essere ai confitemini, *être à toute extrémité; être abandonné des médecins.*

CONFITENTE [-tèn-te] ad. m. f. (lat.) *qui confesse; qui se confesse.*

CONFITTO, —TA [-fìt-to] p. ad. da CONFIGERE, *fiché; attaché, ée; percé, ée d'un clou.*

—, (fig.) *fixé; imprimé; gravé, ée.*

E 'l volto, e le parole, elle mi stanno
Altamente confitte in mezzo 'l core (Petr.).

—, s. m. in forza di persona crocifissa, *crucifié.*

Mi disse: Quel confitto che tu miri
Consigliò i farisei... (Dant. *Inf.*)

CONFLAGRARE [-grà-re] v. n. ardere, abbruciare, *brûler; embraser; mettre le feu.*

Part. ato, ta, *brûlé; embrasé, ée. V.* ABBRUCIARE.

CONFLAGRAZIONE [-dsió-ne] s. f. (teol.) incendio, fin de' secoli, *incendie; embrasement*, m.; *conflagration*, f.

CONFLATILE [-flà-ti-le] ad. m. f. *de fonte; jeté, ée en fonte.*

CONFLATO, —TA [-flà-to] ad. (lat.) *réuni, ie; joint, jointe avec.*

CONFLITTO [-flìt-to] s. m. *conflit; débat; combat*, m.

Poichè 'l conflitto fu durato un poco (Bern. *Orl.*).

CONFLUENTE [-flou-èn-te] (a.) s. m. luogo dove due fiumi si congiungono, *confluent*, m.

CONFLUENTE [-flou-èn-te] ad. m. f. dicesi di fluido, *qui coule avec; confluent, ente.*

CONFLUENZA [-flou-èn-dsa] (a.) s. f. unione di due fiumi o acque correnti nel medesimo letto, *confluent*, m.

CONFLUTTUAZIONE [-flout-toua-dsió-ne] (a.) s. f. perplessità, incertezza, *perplexité; irrésolution; fluctuation*, f.

In queste confluttuazioni ambiguo il pontefice in se medesimo, perchè donde lo spronava la voglia, lo riteneva il timore... (Guicc. *Stor.*)

CONFONDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui confond, mêle.*

CONFONDERE [-fòn-de-re] v. a. e n. irr. mescolare insieme varie materie senza distinzione e senza ordine, *confondre*; e talvolta, *mêler.*

E ciò che è di sopra e di sotto universalmente poter confondere (Lasc.).

—, mettere al fondo, precipitare, *confondre; détruire; précipiter.*

—, per oscurare, offuscare (metaf.), *obscurcir; rendre obscur.*

... Perchè tu veggi pura
La verità che laggiù si confonde (Dant. *Purg.*).

— un cavallo, regolandolo male, ond' egli agisce con incertezza, *brouiller un cheval.*

—, fare ismarrir l'animo, coprir di confusione, *confondre; troubler; déconcerter.*

Confondere i superbi, l'errore, *confondre les orgueilleux, l'erreur.*

—, mettere al fondo, precipitare, *abîmer; anéantir.*

Dio li confonda (Sen. *Pist.*), *que Dieu les confonde, les anéantisse.*

—, diradare, rarefare, *dissiper; raréfier.*

—, convincere altrui con ragioni, *convaincre; confondre.*

—, (pitt.) distribuire i colori, perchè facciano buon accordo, *fondre les couleurs.*

Confondere dolcemente, *dégrader, noyer les couleurs.*

Dolce color di rose in quel bel volto
Fra l'avorio si sparge e si confonde (Tass. *Ger.*).

—, prendere in iscambio una cosa, una persona per un' altra, *confondre.*

— i nemici, disordinarli, *mettre en déroute l'ennemi.*

Confondersi, v. r. avvilupparsi in parole senza fine, *se décontenancer; s'embrouiller; se troubler.*

Confondersi l'animo, *s'égarer l'esprit.*

— la virtù, smarrirsi, o simile, *s'égarer.*

Ben discerneva in lor la testa bionda:
Ma nelle facce l'occhio si smarrìa
Come virtù ch' a troppo si confonda (Dant. *Purg.*).

Pret. confusi, use, usero, *je confondis, il confondit, ils confondirent.*

Part. confuso (*V.* —).

CONFONDIBILE [-dì-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut confondre.*

CONFONDIMENTO [-mén-to] s. m. *confusion*, f.; *trouble; précipice*, m.; *ruine*, f. *V.* ROVINA.

CONFONDITORE, —TRICE [-tó-re] s. m. *qui confond; qui trouble.*

CONFORMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui est conforme; qui s'accorde.*

CONFORMARE [-mà-re] v. a. far conforme, concordare, *conformer.*

Che caritate a suo piacer conforma (Dant. *Par.*).

—, v. n. r. conformarsi all' altrui volontà, *se conformer à la volonté d'autrui; imiter; se résigner; agir conformément à.*

—, *prendre forme; se former.*

CONFORMATISSIMO, — MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di Conformato (Magal.) *très-conforme, ee.*

CONFORMATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui se conforme, ressemble, s'accommode à, etc.*

CONFORMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da Conformare, *conformé; disposé; résigné; réglé, ee.* Ben conformato, ta, *régulier, ère.*

CONFORMAZIONE [-dsió-ne] s. f. *conformation; conformité,* f.

— alla volontà di Dio, *résignation,* f.

CONFORME [-fòr-me] ad. m. f. di simil forma, simile, *conforme; semblable,* m. f.

Com'è pungente e saldo,
Così vestisse di color conforme (Petr.).

CONFORME [-fór-me] av. in conformità, in modo somigliante, come, *conformément; relativement; comme.*

Cantando a aria conforme le frulla (Fortig. *Ricciard.*).

CONFORMECHÈ [-ké] (a.) av. secondochè, *suivant que; comme; conformément à ce que.*

CONFORMEMENTE [-mén-te] (a.) av. in modo conforme, *conformément; en conformité.*

CONFORMEVOLE [-mé-vo-le] (a.) ad. m. f. che ha conformità, *conforme,* m. f.

—, giovevole, *propre; convenable,* m. f.

CONFORMEZZA [-mé-tsa] s. f. *conformité,* f. *V.* Conformità.

CONFORMISSIMO, —MA [-mìs-si-mo] (a.) ad. sup. di Conforme, *très-conforme,* m. f.

CONFORMISTA [-mì-sta], pl. —TI, s. m. chi professa la religion dominante nell' Inghilterra, *conformiste,* m.

Non conformista, *non-conformiste,* m.

CONFORMITÀ [-tà], conformitade, conformitate, s. f. somiglianza di forme, *conformité,* f.; *rapport,* m.; *ressemblance; façon; manière,* f.

Quale ora questa si fossa, niuno il sa, ma o conformità di complessioni o di costumi (Bocc. *Vit. Dant.*).

— di voleri, *concorde,* f.

—, per rassegnazione, *résignation,* f.

In conformità, *en conformité; selon.*

CONFORTAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *confortation,* f. *V.* Confortazione.

CONFORTAMENTO [-mén-to] s. m. *secours; soulagement; confort; encouragement,* m.

CONFORTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *consolant, ante; consolateur, trice.*

CONFORTARE [-tà-re] v. a. inforzare, munire, ristorare, ricreare, fortificare, *conforter; recréer; fortifier.*

Ma qui m' attendi e lo spirito lasso
Conforta e ciba di speranza buona (Dant. *Inf.*).

—, alleggerire il dolore altrui con ragioni e con parole piacevoli ed affettuose, *conforter; consoler; encourager; consoler.*

Prima benignamente il cominciò a confortare (Bocc.).

— la memoria, rendere altrui la fama perduta non per sua colpa, *rétablir la renommée de q. u.*

E se di voi alcun al mondo riede
Conforti la memoria mia che giace
Ancor del colpo che 'nvidia le diede (Dant. *Inf.*).

—, esortare, incitare, *encourager; exciter.*

Tal ch' io non penso udir cosa giammai
Che mi conforti ad altro ch' a trar guai (Petr.).

—, (fig.) prender conforto, consolarsi, *prendre courage; se consoler; se rassurer; se faire fort de; se flatter de.*

—, ristorarsi, *se consolider; se fortifier; concevoir l'espoir de.*

(Prov.) Confortare i cani all' erta, *exciter.*

CONFORTATIVO, —VA [-tì-vo] ad. confortevole, che ha virtù di confortare, *confortatif; corroboratif, ive; fortifiant, ante.* Oggi si dice anche, *confortable,* m. f.

Carne de' polli è più confortativa e più convenevole a natura d' uomo (M. Aldobr.).

Confortativo, s. m. al propr. e al fig. (Segner.), rimedio che conforta, *corroborant,* m.

Quello (*sregolamento*) dell' appetito si può curare con opportuni confortativi (Segner. *Mann. Marz.*).

CONFORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Confortare, *conforté; fortifié, ée.*

CONFORTATORE [-tó-re] s. m. *consolateur,* m.

—, chi conforta i rei condannati al supplizio, *assistant,* m.

CONFORTATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *consolant, ante; consolatoire,* m. f.

CONFORTATRICE [-trì-tche] s. f. *qui console, rejouit; consolatrice,* f.

CONFORTAZIONE [-tsió-ne] s. f. *encouragement,* m. *V.* Conforto.

CONFORTEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *confortatif, ive; corroborant; confortant, ante; confortable,* m. f.

CONFORTINAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. chi fa o vende confortini, *fabricant, marchand de pain d'épice,* m.

CONFORTINO [-tì-no] s. m. pane intriso con mele, *pain d'épice,* m.

CONFORTO [-fòr-to] s. m. aiuto, incitamento, *confortation,* f.; *encouragement,* m.; *aide,* f.

Per gire a miglior porto
D'un vento occidental dolce conforto (Petr.).

—, alleviamento, speranza, *soulagement; espoir,* m.

A guisa d'uom che in dubbio si raccerta
E che muti 'n conforto sua paura (Dant. *Inf.*).

—, persuasione, *persuasion; exhortation,* f.

A conforto di lui rotto avea il patto (Ariost. *Fur.*).

—, consolazione, *consolation,* f.

—, aiuto, incitamento, *secours; confort,* m.; *aide,* f.

I' non vorrei conforto, io vorre' aiuto (Bern. *Orl.*).

—, per colui che dà il conforto, *consolateur,* m.

I' mi rivolsi all' amoroso suono
Del mio conforto (Dant. *Par.*).

CONFORZARE [-dsà-re] (a.) v. a. *réconforter; fortifier.*

Part. ato, ta, *fortifié, ée.*

CONFOSSO [-fòs-so] (a.) s. m. (milit.) barbacane, *contre-fort,* m.

CONFRATE [-frà-te], confratello, s. m. *frère; confrère,* m. —, *pénitent,* m.

CONFRATERNITA [-tèr-ni-ta] s. f. adunanza di persone per opere spirituali, *confrérie,* f.

CONFRATTORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *oraison que le prêtre dit après la fraction de l'hostie,* f.

CONFREDIGLIA [-dìl-lia] s. f. combriccola, conversazione di gente poco buona, *conventicule; club,* m.

CONFRICARE [-cà-re] (a.) v. a. e n., confricarsi, v. n. fregarsi insieme, *frotter; se frotter.*

CONFRICATO, —TA [-cà-to] p. ad. *frotté, ée.*

CONFRICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *frottement,* m.; *confrication,* f.

CONFRINGERE [-frìn-dge-re] (a.) v. a. irr. dirompere, spezzare, *briser; rompre; casser.*

Pret. confrinsi, inse, insero, *je brisai, il brisa, ils brisèrent.*

CONFRINTO, —TA [-frìn-to] (a.) p. ad. da Confringere, *brisé, ée; rompu, ue.*

CONFRONTAMENTO [-mén-to] s. m. *confrontation,* f. *V.* Confronto.

CONFRONTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *comparant; qui compare, confère.*

CONFRONTARE [-tà-re] v. a. e n. riscontrare, paragonare, *confronter; comparer; conférer.*

— i testimonj, *confronter les témoins.*

— le scritture, *comparer, collationner des écritures.*

Avendo confrontato quel passo con molti antichi testi a penna delle più celebri librerie d' Italia (Red. *Inst.*).

—, tornar bene al riscontro, *se rencontrer juste; se rapporter.*

I contrassegni confrontano (Ricci, *Calligr.*).

CONFRONTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Confrontare, *confronté; comparé, ée.*

CONFRONTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *confrontation,* f.

CONFRONTO [-frón-to] s. m. paragone, riscontro, *confrontation; comparaison,* f.

— di scritture, *comparaison d'écritures.* — di testimonj, *confrontation,* f.

A confronto, av. *en comparaison; à l'égard de.*

CONFUGGIRE [-foud-dgì-re], confuggere, v. n. *se réfugier. V.* Rifuggire. — Part. ito, ta, *réfugié, ée.*

CONFUSAMENTE [-fou-sa-mén-te] av. *confusément; à la débandade; pêle-mêle; sans ordre.*

Confusamente si bisbiglia intanto
Del caso reo nella rinchiusa terra (Tass. *Ger.*).

Confusamente l'arme si levava (Ariost. *Fur.*).

CONFUSETTO, —TA [-fou-sét-to] (a.) ad. dim. di Confuso, alquanto confuso, *un peu confus, use; un peu trouble, ée; un peu interdit, ite; un peu embarrassé, ée.*

CONFUSIONE [-fou-si-ó-ne] s. f. disordine delle cose per non essere al loro luogo, *confusion,* f.; *désordre,* m.

I vocaboli non mutano le cose, ancorchè facciano confusione nelle parole e negli animi di chi non intende più oltre (Cas. *Lett.*), *les mots ne changent en rien les choses, quoiqu'ils apportent de la confusion chez les personnes qui ont l'esprit borné.*

—, turbamento d'animo, smarrimento, rossore, *trouble; désordre; confusion,* f.

Dentro confusion torbida e mischia
Di doglie certe e d'allegrezze incerte (Petr.).

— delle persone nelle città mal ordinate tra' diversi ordini de' cittadini, *confusion,* f.; *désordre,* m.

CONFUSISSIMO, —MA [-fou-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di Confuso, *très-confus, use.*

CONFUSO, —SA [-foù-so] ad. *confus, use.*

Diversi aspetti in un confusi e misti (Tass. *Ger.*).

—, parlandosi d'ingegno, del ragionare o d' un' opera, *confus, use; obscur, ure; embrouillé, ée.*

—, per persona che sente vergogna, svergognata, *confus, use; honteux, euse; embarrassé, ée.*

Ed altro sangue uscinne : onde confuso
Vie più rimasi (Car. *Eneid.*).
—, agg. di suono, *confus*, m.
Per un confuso suon che fuor n'uscia (Dant. *Inf.*). —, av. *confusément*.
Mi lascia in dubbio, sì confuso ditta (Petr.).
Alla confusa, in confuso, av. *confusément ; sans ordre ; en confusion*.

CONFUTABILE [-fou-tà-bi-le] ad. m. f. soggetto a confutazione (Segner.), *qu'on peut réfuter*.

CONFUTAMENTO [-fou-ta-mén-to] (a.) s. m. voc. cr. *confutation*, f.

CONFUTARE [-fou-tà-re] v. a. *réfuter*.

CONFUTATIVO, —VA [-fou-ta-ti-vo] ad. *qu'on peut réfuter ; sujet, ette à réfutation*.

CONFUTATO, —TA [-fou-tà-to] (a.) p. ad. da CONFUTARE, *réfuté, ée*.

CONFUTATORE, —TRICE [-fou-ta-tó-re] s. m. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui réfute*.

CONFUTATORIO, —RIA [-fou-ta-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *propre à réfuter*, m. f. —, (rett.) *appartenant, ante à la réfutation*.

CONFUTAZIONE [-fou-ta-dsió-ne] s. f. *réfutation*, f.; *contredit*, m. —, (rett.) *confutation*, f.

CONGAUDERE [-gà-ou-de-re] v. n. (poco usato) *se réjouir avec q. u.*

CONGEDANTE [-dge-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui congédie*.

CONGEDARE [-dge-dà-re] v. a. dar congedo, dar commiato, *congédier; licencier; renvoyer*.
—, accommiatarsi, *se licencier; se congédier*.

CONGEDATO, —TA [-dge-dà-to] (a.) p. ad. da CONGEDARE, *congédié ; licencié ; renvoyé, ée*.

CONGEDO [-dgè-do] s. m. commiato, *congé ; licenciement*, m.
—, per vacanza d'uno o più giorni che si dà nelle case d'educazione, collegi, amministrazioni o altro, *congé*, m.
— di partenza, *adieu*, m.
— delle truppe, *congé*, m.; *réforme*, f.
Dar congedo, *congédier*.
Dar congedo per uno o più giorni, *donner congé*.
—, (mar.) specie di passaporto per uscir dal porto, *passe-port ; congé*, m.

CONGEGNAMENTO [-gna-mén-to] s. m. commessura, *assemblage ; enchaînement*, m. ; *liaison ; union*, f.

CONGEGNARE [-gnà-re] v. a. commettere, incastrare, *assembler*.
Mostrò che si poteva congegnare una parte di nave che s'aprisse.... (Dav. Tac. *Ann.*)
Congegnarsi, v. n. *s'assembler*. V. COMMETTERE.

CONGEGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da CONGEGNARE, *assemblé, ée*.

CONGEGNATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (Salvin.) *assemblage*, m.

CONGEGNI [-dgé-gni] (a. n.) s. m. pl. *pièces*, f. pl.; *engins*, m. pl.

CONGELAMENTO [-dge-la-mén-to] s. m. *congélation*, f. ; *figement*, m.

CONGELANTE [-dge-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui se congèle, se fige*.

CONGELARE [-dge-là-re] v. n. rappigliarsi, rapprendersi, *se congeler ; se geler ; se figer ; se glacer ; se prendre*.
Siccome neve tra le vive travi
Per lo dosso d'Italia si congela (Dant. *Purg.*). —, *s'arrêter ; s'amasser*.
—, v. a. congelare il mercurio (Vasar.), *fixer le mercure*.

CONGELATO, —TA [-dge-là-to] (a.) p. ad. da CONGELARE, *congelé, ée*.
—, (fig.) di cosa rappigliata, coagulata, *coagulé ; figé, ée*.
—, (chim.) *concret, ète*.

CONGELAZIONE [-dge-la-dsió-ne] s. f. agghiacciamento, *congélation*, f. —, stato de' fluidi congelati, *congélation*, f.
La grandine è una congelazione di gocciole di pioggia fatta in aere per asprezza di freddo e di vento (*Com. Dant. Purg.*).
— di corpi fluidi che per qualsivoglia cagione induriscono (Red. *Oss.*), *congélation ; concrétion*, f.

CONGELIDO, —DA [-dgè-li-do] (a.) ad. lo stesso che congelato, *congelé, ée*.

CONGEMINAZIONE [-dge-mi-na-dsió-ne] (a.) s. f. formazione doppia e simultanea, *congémination*, f.

CONGENEO, —NEA [-dgè-ne-o] ad. *engendré ou né avec*. Ebbe principio la creatura non come parte congenea di esso (Magal. *Lett.*).

CONGENERE [-dgè-ne-re] ad. m. f. (Salvin.) che è del medesimo genere, consimile, *congénère*, m. f.
Piante congeneri, *plantes congénères*. Muscoli congeneri, *muscles congénères*.
Arti congeneri e sottraposte alla scultura, o arti subordinate ed analoghe (Vasar.)

CONGENITO, —TA [-dgè-ni-to] ad. *connaturel, elle ; congénial, ale*.

CONGERIE [-dgè-ri-e] s. f. voce lat. massa, adunamento, mucchio, *amas ; assemblage ; tas ; monceau*, m.

CONGESTIONE [-dge-stió-ne] (a.) s. f. amasso di umori prodotto lentamente in alcuno de' solidi del corpo, come nel cervello, nel polmone e nelle poppe delle donne lattanti, *congestion*, f.

CONGESTO, —TA [-dgè-sto] (a.) ad. ammassato, *entassé ; amassé, ée*.

CONGETTURA [-dget-toù-ra] (a.) s. f. lo stesso che conghiettura, *conjecture ; présomption*, f.

CONGETTURALE [-dget-tou-rà-le] (a.) ad. m. f. *conjectural, ale*. V. CONGHIETTURALE.

CONGETTURALMENTE [-dget-tou-ral-mén-te] av. *conjecturalement*.

CONGETTURARE [-dget-tou-rà-re] v. a. e n. *conjecturer*. V. CONGHIETTURARE.

CONGETTURATO, —TA [-dget-tou-rà-to] (a.) p. ad. *conjecturé, ée*. V. CONGHIETTURATO.

CONGETTURATORE [-dget-tou-ra-tó-re] (a.) s. m. che congettura, *qui conjecture*.

CONGHIETTURA [-gkiet-toù-ra] s. f. *conjecture ; présomption*, f.; *indice ; soupçon*, m.
Far conghiettura, *présumer*.

CONGHIETTURANTE [-gkiet-tou-ràn-te] ad. m. f. *qui conjecture*.

CONGHIETTURARE [-gkiet-tou-rà-re] v. a. e n. *conjecturer ; préjuger ; deviner ; présumer*.

CONGHIETTURATO, —TA [-gkiet-tou-rà-to] (a.) p. ad. da CONGHIETTURARE, *conjecturé ; présumé, ée*.

CONGHIETTURATORE [-gkiet-tou-ra-tó-re] s. m. *celui qui juge par voie de conjecture*, m.

CONGIARIO [-dgià-ri-o], pl. —RJ, s. m. sorta di dono che anticamente si faceva ai soldati, *congiaire*, m.

CONGIATO [-dgià-to] (a.) s. m. (Guitt. *Lett.*) *congé*, m.

CONGIO [còn-dgio] s. m. misura romana per liquidi, *conge*, m.
—, congedo, *congé*, m. Pigliar il congio, *partir; s'en aller; fuir*.

CONGIOIRE [-dgio-i-re] (a.) v. n. rallegrarsi, *se réjouir*. — Part. ito, *réjoui*.

CONGIUDICE [-dgioù-di-tche] (a.) s. m. *celui qui juge avec un autre juge*, m.

CONGIUGALE [-dgiou-gà-le] ad. m. f. *conjugal, ale*.

CONGIUGARE [-dgiou-gà-re] v. a. e n. *conjuguer*. —, *marier*.

CONGIUGATO, —TA [-dgiou-gà-to] p. ad. *conjugué, ée*. —, congiunto in matrimonio, *marié, ée*.

CONGIUGAZIONE [-dgiou-ga-dsió-ne] s. f. *conjugaison*, f.

CONGIUGIO [-dgioù-dgio] s. m. *mariage*, m.; *union*, f. V. CONIUGIO.

CONGIUGNENTE [-dgiou-gnèn-te] ad. m. f. *qui joint ; qui unit*.

CONGIUGNERE [-dgioù-gne-re] (a.) v. a. e n. irr. *joindre ; conjoindre*.
Vede una torre in mezzo a un lungo muro
Che congiungeva un con un altro monte (Bern. *Orl.*).
Pret. congiunsi, unse, unsero, *je joignis, il joignit, ils joignirent*.
Part congiunto, ta, *joint, jointe*. V. CONGIUNGERE.

CONGIUGNIMENTO [-dgiou-gni-mén-to] s. m. il congiungere, unione, *conjonction ; union*, f.
Congiugnimento di due pianeti (Varchi), *conjonction de deux planètes*.
—, per atto naturale, *accouplement ; coït*, m.
—, spazio tra l'una e l'altra cosa che si congiunge, *jointure*, f.

CONGIUGNITORE, —TRICE [-dgiou-gni-tó-re] s. *qui joint ; qui lie*.

CONGIUGNITURA [-dgiou-gni-toù-ra] s. f. *jointure ; liaison*, f. ; *assemblage ; joint*, m.

CONGIUNGENTE [-dgioun-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui joint, assemble, unit*.

CONGIUNGERE [-dgioùn-ge-re] v. a. e n. irr. *conjoindre ; joindre ; unir; lier; assembler; accoupler*.
—, v. r. accostarsi, *s'approcher bien près de q. ch.; se joindre ; s'assembler*.
—, (metaf.) *unir*.
E benedetto il primo dolce affanno
Ch'io ebbi ad esser con amor congiunto (Petr.).
— in matrimonio, *célébrer le mariage*.
Pret. congiunsi, unse, unsero, *je joignis, il joignit, ils joignirent*.
Part. congiunto, ta, *joint, jointe*.

CONGIUNGIMENTO [-dgioun-dgi-mén-to] s. m. *liaison*, f.; *rapprochement*, m. V. CONGIUGNIMENTO.

CONGIUNGITORE, —TRICE [-dgioun-dgi-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui joint*.

CONGIUNTA [-dgioun-ta] s. f. moglie, *femme ; épouse ; compagne*, f.
La mia congiunta, *ma femme*.

CONGIUNTAMENTE [-dgioun-ta-mén-te] av. *conjointement ; ensemble*.

CONGIUNTISSIMO, —MA [-dgioun-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CONGIUNTO, *très-lié, ée ; très-familier, ère*.

CONGIUNTIVA [-dgioun-ti-va] (a.) s. f. una delle tuniche componente l'occhio, *conjonctive*, f.; *membrane muqueuse qui forme le blanc de l'œil ; elle est ainsi appelée parce qu'elle attache le globe de l'œil à l'orbite et aux paupières*.

CONGIUNTIVO [-dgioun-ti-vo] (a.) s. m. (gram.) *conjonctif ; subjonctif*, m.

CONGIUNTIVO, —VA [-dgioun-ti-vo] ad. *qui a la force de joindre ; conjonctif, ive*.

CONGIUNTO [-dgioùn-to] (a.) s. m. *époux ; mari*, m.

CONGIUNTO, —TA [-dgioùn-to] s. parente, *parent, ente ; conjoint, ointe*.
—, per cognazione, *cognat*, m.
Messa del congiunto, *messe des nouveaux mariés*.

CONGIUNTO, —TA [-dgioùn-to] p. ad. da CONGIUGNERE e CONGIUNGERE, *joint, jointe; lié, liée; uni, ie.*
Parente, amico congiunto, *proche parent, ami intime.*
CONGIUNTURA [-dgioun-toù-ra] s. f. congiugnimento, *liaison; jointure*, f.
— delle coste, della corazza, *le défaut des côtes, de la cuirasse*, m.
— delle dita, *nœud* (m.), *jointure* (f.) *des doigts.*
—, per occasione, *conjoncture; rencontre; occasion*, f.
Il popolo anche di questo in tal congiuntura s' addolorò (Davanz. *Tac.*), *le peuple, dans cette occasion, en fut également affligé.*
CONGIUNZIONE [-dgioun-dsió-ne] s. f. congiugnimento, *conjonction; union; adhesion*, f.
— de' corpi celesti, *conjonction; syzygie*, f. — di parentela, *cognation*, f.
—, (gram.) particella indeclinabile del discorso, che serve ad unire una sentenza con un' altra, *conjonction; particule conjonctive*, f.
— di uomo con donna, *rapprochement*, m.
— degli animali, *accouplement*, m.
—, (archit.) *joint*, m.
CONGIURA [-dgioù-ra] s. f. *conspiration; conjuration*, f.; *complot*, m.
Ordinò Catellin la gran congiura,
La qual Sallustio par che chiar distingua (Dittam.).
—, per congiurati, *conjurés*, m. pl.
—, *ligue*, f. *V.* LEGA.
CONGIURAMENTO [-dgiou-ra-mén-to] (a.) s. m. *conjuration; conspiration*, f.
CONGIURANTE [-dgiou-ràn-te] s. e ad. m. f. che congiura, *conjurateur*, m.; *conjuré, ée.*
CONGIURARE [-dgiou-rà-re] v. n. far congiura, *conjurer; cabaler; comploter; conspirer.*
Di più nobili casati si congiurarono insieme di far vergogna al detto messer Buondelmonte (G. Vill.).
—, (per metaf.) dicesi di cose o di persone che operino in altrui danno, *conspirer; conjurer; comploter.*
Che m' hanno congiurato a torto incontra (Petr.).
—, per pregare, *conjurer; prier. V.* SCONGIURARE.
CONGIURATO [-dgiou-rà-to] (a.) s. m. *conjuré; conspirateur; conjurateur*, m.
Rimasono quivi i congiurati contro a Giano... (Dim. *Comp.*)
CONGIURATO, —TA [-dgiou-rà-to] (a.) p. ad. da CONGIURARE, *conjuré; conspiré; comploté, ée.*
Oh stelle congiurate a impoverirme (Petr.).
CONGIURATORE [-dgiou-ra-tó-re] s. m. congiurato, *conspirateur; conjurateur; conjuré*, m.
CONGIURAZIONE [-dgiou-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *conjuration; conspiration*, f. *V.* CONGIURA.
CONGLOBARE [-bà-re] (a.) v. a. ammassare, riunire in globo, *conglober.*
CONGLOBATO, —TA [-bà-to] ad. aggiunto di materia raccolta in massa a forma quasi di globo, *conglobé, ée.*
CONGLOBAZIONE [-dsió-ne] s. f. (rett.) riunione di prove sopra prove, *conglobation*, f.
CONGLOMERARE [-rà-re] (a.) v. a. *conglomérer.*
CONGLOMERATO, —TA [-rà-to] p. ad. aggomitolato, *congloméré, ée.*
Glandole conglomerate, *glandes conglobées, conglomérées.*
CONGLORIFICATORE [-tó-re] (a.) s. m. compagno nel glorificare, *flatteur*, m.

CONGLUTINAMENTO [-glou-ti-na-mén-to] s. m., CONGLUTINAZIONE, f. appiastricciamento, *conglutination*, f.
CONGLUTINARE [-glou-ti-nà-re] v. a. (lat.) unire, attaccare, *conglutiner; coller; joindre; cimenter; lier.*
CONGLUTINATIVO, —VA [-glou-ti-na-ti-vo] ad. *qui colle; qui joint.*
CONGLUTINATO, —TA [-glou-ti-nà-to] (a.) p. ad. da CONGLUTINARE, *conglutiné; collé, ée.*
CONGO [còn-go] (a.) s. m. gr. paese d' Affrica, *Congo, Basse Guinée.*
CONGRATULAMENTO [-tou-la-mén-to] (a.) s. m. *congratulation; félicitation*, f.
CONGRATULANTE [-tou-làn-te] (a.) ad. m. f. *se réjouissant.*
CONGRATULARE [-tou-là-re] v. a., CONGRATULARSI, v. n. *congratuler; féliciter q. u.; se réjouir avec lui.*
Amichevolmente mandava al comune di Firenze sue lettere, congratulandosi de' suoi onori (M. Vill.).
—, mostrar gioia, *montrer, faire paraître de la joie.*
E come augelli surti di riviera
Quasi congratulando a lor pasture (Dant. *Par.*).
CONGRATULATORE [-tou-la-tó-re] s. m. *qui fait un compliment de congratulation*, m.
CONGRATULATORIO, —RIA [-tou-la-tó-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de congratulation; congratulatoire*, m. f.
CONGRATULAZIONE [-tou-la-dsió-ne] s. f. *congratulation; félicitation; joie*, f.; *plaisir*, m.
—, allegrezza del bene altrui (Butt.).
CONGREGA [-grè-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. dicesi dei sacerdoti raunati per celebrare i divini uffizj, *congrégation*, f.
CONGREGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut assembler.*
CONGREGAMENTO [-mén-to] s. m. unione di persone, *assemblée; réunion*, f.
CONGREGANZA [-gàn-dsa] (a.) s. f. *congrégation*, f. *V.* CONGREGAZIONE.
CONGREGARE [-gà-re] v. a. raunare, unire insieme, *assembler; convoquer.*
CONGREGATIVO [-ti-vo] (a.) ad. m. atto a congregare, *qui peut rassembler.*
CONGREGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da CONGREGARE, *assemblé; convoqué, ée; réuni, ie.*
CONGREGAZIONE [-dsió-ne] s. f. il congregarsi, compagnia, adunanza, *congregation; société*, f.
Compilato dalla congregazione di quei nobili virtuosi (Red.), *rédigé par la société de ces nobles vertueux.*
— di religioni o regolari, *congrégation*, f.
— nella corte romana, di cardinali e prelati, *congrégation*, f.
— dei riti, del S. uffizio, di propaganda fide, *congrégation*, f.
CONGRESSO [-grès-so] s. m. adunanza di persone per abboccarsi insieme a trattare affari politici, o scientifici, *congrès*, m.
—, prova della potenza, o dell' impotenza delle persone congiugate (ant. leg.), *congres*, m.
—, duello, scontro (Segr. Fior.), *duel*, m.
—, per l' incontro di due corpi in moto, *choc*, m.; *rencontre*, f.
CONGRUA [còn-grou-a] s. f. quella porzione che è necessaria a un parroco per vivere nel suo stato, *portion congrue*, f.
CONGRUAMENTE [-grou-a-mén-te] av. *congrûment.*
CONGRUENTE [-grou-èn-te] ad. m. f. che ha congruenza, proporzione, *convenable*, m. f.; *correspondant, unte; congru, ue; proportionné, ée.*

CONGRUENTEMENTE [-grou-en-te-mén-te] (a.) av. *d'une manière convenable.*
CONGRUENZA [-grou-èn-dsa] s. f. convenienza, *convenance; relation; conformité*, f.
CONGRUISMO [-grou-ì-smo] s. m. (teol.) sistema di coloro che hanno preteso mitigare il sistema di Molina circa l'efficacità della grazia, *congruisme*, m.
CONGRUITÀ [-grou-i-tà] s. f. (teol.) convenienza d' una cosa con un' altra, *congruité*, f.
—, (teol.) della grazia colla volontà (Segner.), *congruité*, f.
CONGRUO, —UA [còn-grou-o] ad. dicevole, *convenable; propre*, m. f.; *proportionné, ée; opportun, une.*
La mattina all' ora congrua se n'andò al convito (Firenz.), *il se rendit le matin à l'invitation à une heure convenable.*
—, merito che non richiede necessariamente la mercede, *convenable*, m. f. —, (teol.) *congru*, m.
(Leg.) Jus congruo, privilegio che ha il vicino d' esser preferito nella vendita d' una casa contigua, o altro, *droit de voisinage*, m.
CONGUAGLIANTE [-goual-lìàn-te] (a.) ad. m. f. *qui affleure.*
CONGUAGLIARE [-goual-lià-re] v. a. agguagliare, *araser; affleurer; aligner, aplanir; mettre de niveau.*
—, v. r. uguagliarsi (Magal.), *se mettre de niveau; aller de pair.*
CONGUAGLIATO, —TA [-goual-lià-to] (a.) p. ad. *affleuré; arasé, ée.*
CONGUAGLIO [-gouàl-lio] s. m. pareggiamento, *nivellement; aplanissement*, m. —, *compensation*, f.
Sarà di tanto valore che, col profitto che da lei si trarrà, farà all' altra conguaglio, e buon contrappeso (Salvin.).
—, (merc.) *bilan*, m. Fare il conguaglio, il bilancio, *balancer; faire le bilan.*
E del promesso col non mantenuto
Fatto il conguaglio in sette mesi interi,
Trova che il dato è più del ricevuto (Sacch. *Rim.*).
CONI [cò-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. sugli Apen. merid., *Cones*, m. pl.
CONIARE [-à-re] v. a. e n. improntar col conio, *frapper de la monnaie, des médailles.*
—, tener unito per forza di conio, *lier; serrer.*
CONIATO, —TA [-à-to] ad. impresso, e dicesi di monete e medaglie, *frappé, ée au coin.*
CONIATORE [-tó-re] s. m. *monnayeur*, m.
—, (fig.) *auteur*; (in mala parte) *fabricateur*, m.
CONICAMENTE [-mén-te] av. *en forme de cône.*
CONICO, —CA [cò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (mattem.) di cono, di figura di cono, o che appartiene a cono, *conique*, m. f.
Sezioni coniche, *sections coniques.*
CONIELLA [-èl-la] s. f. (bot.) *conise; conyse*, f. *V.* CONIZZA.
CONIETTARE [-iet-tà-re] (a.) v. n. avere in mira, tendere, *avoir en vue; tendre vers*
CONIETTURA [-toù-ra] s. f. congliettura, *conjecture*, f. *V.* CONGHIETTURA.
CONIETTURALE [-tou-rà-le] ad. m. f. *conjectural, ale.*
CONIETTURALMENTE [-tou-ral-mén-te] av. *conjecturalement.*
CONIETTURARE [-tou-rà-re] v. a. *conjecturer; présumer. V.* CONGHIETTURARE.

CONIETTURATO, —TA [-tou-rà-to] (a.) p. ad. *conjecturé; présumé, ée.*

CONIETTURELLA [-tou-rèl-la] (a.) s. f. dim. di CONIETTURA, *faible ou légère conjecture*, f.

CONIFERO, —RA [-ni-fe-ro] ad. agg. per lo più d' albero che produce frutti a guisa di coni, come il pino, il faggio, l'abete, *conifère*, m. f.

CONIGLIA [-nil-lia] (a.) s. f. ultimo banco alla prua ove si mettono i marinaj più deboli, *conille*, f.

CONIGLIACCIO [-nil-liàt-tchio] (a.) s. m. peg. di CONIGLIO (Cecch.), uomo vile (fig.), *vilain lapin*, m.

CONIGLIERA [-nil-liè-ra], CONIGLIERE, CONIGLIERÌA, s. f. *garenne*, f.; *clapier*, m.

CONIGLIERI [-nil-liè-ri] (a.) s. m. pl. (mar.) sono i vogavanti della conigliera, *mariniers de poupe*, m. pl.

CONIGLIETTO [-nil-liét-to] s. m. *lapereau*, m.

CONIGLIO [-nil-lio] s. m. *lapin*, m.; *lapine*, f.

Videro d' una parte uscir conigli (Bocc.).

Avere i conigli in corpo, *être peureux comme un lièvre.*

CONIGLIONE [-nil-liò-ne] (a.) s. m. accr. di CONIGLIO, *gros lapin*, m.

CONIGLIUOLO [-nil-liouò-lo], CONIGLIUZZO (a.) s. m. dim. di CONIGLIO, *petit lapin; jeune lapin*, m.

CONIO [cò-ni-o], pl. —NJ, s. m. strum. di metallo o di legno, tagliente d' una testa, che va ingrossando dall' altra, di forma piramidale, atto a fendere percotendolo, *coin à fendre*, m.

Puntelli s' apparecchin conj e lieve (Buon. *Fier.*).

— dell' ulivella, *louveteau*, m.

Conio, torsello, punzone, *coin*, m.; *frappe*, f.; *poinçon*, m.

—, la impronta stessa, *empreinte*, f.

E altri ancor, che son peggio che porci
Pagando di moneta senza conio (Dant. *Par.*).

—, la moneta medesima, *monnaie*, f.

—, (metaf.) per cosa perfetta, *marqué, frappé au coin.*

Donna da conio, *femme qui vend ses faveurs.*

CONISBERGA [-bèr-ga] (a.) s. cit. cap. della Prussia orientale, *Konisberg.*

CONIUGABILE [-iou-gà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut conjuguer; conjugable*, m. f.

CONIUGALE [-iou-gà-le] ad. m. f. *conjugal, ale.*

CONIUGARE [-iou-gà-re] v. a. congiugnere insieme, *lier; unir; assortir.*

—, v. n. unirsi in matrimonio (Salvin.), *se marier; s'unir en mariage.*

—, (gram.) ridurre o recitare per ordine i tempi e le persone de' verbi, *conjuguer.*

CONIUGATO [-iou-gà-to] (a.) s. m. *marié*, m. I coniugati, *les mariés; les époux*, m. pl.

CONIUGATO, —TA [-iou-gà-to] p. ad. da CONIUGARE, *conjugué, ée. V.* CONIUGARE.

—, congiunto, ta in matrimonio, *marié, ée.*

—, (geom.) agg. d' alcuni diametri, *diamètre conjugué.*

CONIUGAZIONE [-iou-ga-dsiò-ne] s. f. *conjugaison*, f.

CONIUGE [còn-iou-dge] s. m. f. consorte, il marito o la moglie, *le mari* (m.) *ou la femme* (f.); *les époux; les conjoints*, m. pl.

CONIUGIO [-iou-dgio] s. m. matrimonio, *mariage*, m.

CONIUNGERE [-ioùn-dge-re] (a.) v. a. e n. irr. *unir; lier; joindre.*

Pret. coniunsi, unse, unsero, *j'unis, il unit, ils unirent.*

Part. coniunto (*V.* —).

CONIUNTIVO, —VA [-ioun-ti-vo] ad. atto a congiugnere, *conjonctif, ive.*

CONIUNTIVO, s. m. (gram.) *subjonctif*, m.

CONIUNTO [-ioùn-to] s. m. *parent; allié*, m.

CONIUNTO, —TA [-ioùn-to] (a.) p. ad. di CONIUNGERE, *uni, ie. V.* CONGIUNTO.

CONIUNZIONE [-ioun-dsiò-ne] (a.) s. f. *conjonction*, f.

CONIURAZIONE [-iou-ra-dsiò-ne] (a.) s. f. *conjuration; conspiration*, f.

CONIZZA [-ni-tsa] s. f. (bot.) erba il cui odore acuto mette in fuga le pulci, *conise; conyse; herbe aux puces*, f.

CONLAUDAZIONE [-la-ou-da-dsiò-ne] (a.) s. f. *louange*, f.

CONLOCUTORE [-cou-tó-re] (a.) s. m. colui che sta ragionando con altri, *celui qui cause avec d'autres*, m.

CONLOGARE [-gà-re], COLOGARE (a.) v. a. e n. *placer.*

Part. ato, ta, *placé, ée.*

CON MECO [-mé-co] (a.) lo stesso che CON ME, prep. replicata per proprietà di linguaggio, ma senza necessità, *avec moi.* Con teco, con seco, *avec toi; avec soi.*

Pianger senti fra 'l sonno i miei figliuoli,
Ch' eran con meco, e dimandar del pane (Dant. *Inf.*).

CONNATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. (bot.) coerente, *conné, ée.*

Due foglie connate, *deux feuilles connées, qui ont de la liaison ensemble.*

CONNATURALE [-tou-rà-le] ad. m. f. di somigliante e proporzionata natura, *naturel, elle; convenable; conforme; sortable*, m. f.

CONNATURALITÀ [-tou-ra-li-tà] (a.) s. f. *qui est de la même nature.*

CONNATURALIZZARE [-tou-ra-li-tsà-re] (a.) v. a. *rendre de la même nature; naturaliser.*

CONNATURALIZZATO, —TA [-tou-ra-li-tsà-to] p. ad. fatto connaturale (Gori, *Long. Berg.*), *rendu naturel, rendue naturelle; naturalisé, ée.*

CONNATURARE [-tou-rà-re] v. a. far d' eguale e simil natura (Sen. *Decl.*) *faire égal, comme d'une même nature.*

Part. ato, ta, *d'une même nature.*

CONNAZIONALE [-dsio-nà-le] ad. m. f. che è della stessa nazione (Accad. Crusc.) *qui est de la même nation; national, ale.*

CONNESSIONE [-siò-ne] s. f. congiugnimento, attaccamento, *connexion; liaison*, f.; *rapport*, m.; *connexité*, f.

CONNESSIONE [-siò-ne] (a. n.) s. f. (strad. ferr.) Connessione delle rotaie ai cuscinetti, *assemblage des rails dans les coussinets*, m.

CONNESSITÀ [-tà] (a.) s. f. attitudine reciproca di due cose che possono star connesse (Guicc. *Stor.*), *connexité*, f.; *rapport*, m.; *liaison*, f.

CONNESSIVO, —VA [-si-vo] ad. *qu'on peut unir ensemble.*

CONNESSO, —SA [-nès-so] p. ad. da CONNETTERE, *connexe*, m. f.; *joint, jointe; attaché, ée.*

CONNESSURA [-soù-ra] (a.) s. f. articulazione in ferro per caldaia, *joint en fer pour chaudières*, m.

— a ugne, *boîte à onglet*, f.

CONNESTABILE [-stà-bi-le] s. m. *connétable*, m. *V.* CONTESTABILE.

CONNESTABOLE [-stà-bo-le] (a.) s. m. (G. Vill.) *connétable*, m.

CONNETTENTE [-tèn-te] (a.) ad. m. f. che connette (Crusc.), *qui unit; qui lie.*

CONNETTERE [-nèt-te-re] v. a. e n. irr. mettere insieme, *joindre; unir; nouer; lier ensemble.*

—, (fig.) *parler avec suite.*

Non connettere, *parler sans suite.*

Pret. connessi, esse, essero, *je joignis, il joignit, ils joignirent.*

CONNETTERE [-nèt-te-re] (a. n.) v. a e n. (strad. ferr.) Connettere a incastro, ad arpione, a contrappeso od a bilico, *assembler à mortier, à gonds, à bascule; connecter.*

CONNETTIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *connexion; liaison; connexité*, f. *V.* CONNESSIONE.

CONNIVENTE [-vèn-te] (a.) ad. m. f. voce dell' uso, che dissimula, che fa le viste di non vedere, *complice*, m. f.; *qui dissimule.*

—, (anat.) si dice di valvole, piegature fatte dalla membrana interna degl' intestini, *connivent, ents. Valvules conniventes*, f. pl.

CONNIVENZA [-vèn-dsa] s. f. il non opporsi a cosa cattiva che si faccia e che si potrebbe impedire, dissimulazione, *connivence; complicité; dissimulation*, f.

CONNOTATI [-tà-ti] (a.) s. m. pl. voce dell' uso, contrassegni, descrizione d' una persona, *signalement*, m.

CONNOVIZIO [-vi-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. compagno nel noviziato (Baldin. *Dec.*), *compagnon, camarade de noviciat, d'apprentissage*, m.

CONNUBIALE [-nou-bi-à-le] ad. m. f. *matrimonial, ale. V.* MATRIMONIALE.

CONNUBIATO, —TA [-nou-bi-à-to] (a.) ad. *marié, ée.*

CONNUBIO [-noù-bi-o], pl. —BJ, CONNUBBIO, s. m. (lat.) maritaggio, matrimonio, *mariage*, m.

CONNUMERARE [-nou-me-rà-re] v. a. e n. *compter; supputer; mettre au nombre; se compter.*

CONNUMERATO, —TA [-nou-me-rà-to] (a.) p. ad. da CONNUMERARE, annumerato, ascritto (Segn. *Stor.*), *compté, ée; mis, mise au nombre.*

CONNUMERAZIONE [-nou-me-ra-dsiò-ne] s. f. *dénombrement; recensement*, m.

CONO [cò-no] s. m. figura geom. solida, di forma piramidale rotonda, prodotta dal rivolgimento d' un triangolo rettangolo intorno al lato dell' angolo retto, *cône*, m.

Cono troncato, dicesi a quello la cui sommità è stata tagliata da un piano parallelo alla base, *curticóne; cône tronqué*, m. —, frutto degli alberi coniferi, *cône*, m.

—, vaso di ferro fuso o d' ottone del quale si servono i chimici per colarvi le sostanze fuse, *cône*, m.

—, (t. degli oriuol.) pezzuolo di ferro incavato, ec., *cône*, m.

—, (zool.) genere di conchiglie, *cône*, m.

CONOCCHIA [-nòc-kia] s. f. rocca, *quenouille*, f.

Mirasi qui fra le Meonie ancelle
Favoleggiar colla conocchia Alcide (Tass. *Ger.*).

—, pennacchio di lino, seta, lana od altro posto in cima, *quenouillée*, f.

CONOIDE [-nò-i-de] s. f. (geom.) figura solida geometrica prodotta dal rivolgimento di sezioni coniche intorno al loro asse, *conoïde*, m.

CONOSCENTE [-chèn-te] ad. m. f. che conosce, *qui connaît; connaissant.*

—, per riconoscente, grato, *reconnaissant, ante.*

Cortese no, ma conoscente assai (Petr.).

—, conoscibile, *reconnaissable* m. f.

CONOSCENTE, s. per persona nota, *connaissance; personne de connaissance*, f.

In casa d' un mio conoscente, *dans la maison d'une personne de ma connaissance.*

CONOSCENTEMENTE [-chen-te-mén-te] av. *avec reconnaissance.*

CONOSCENTISSIMO, —MA [-chen-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-connu, ue.*

CONOSCENZA [-chèn-dsa], CONOSCENZIA, s. f. notizia, *connaissance, idée, notion qu'on a d'une chose ou d'une personne.*

Nè degno eri, mentr' ella
Visse quaggiù, d'aver sua conoscenza (Petr.).

—, per scienza, sapere, *connaissances,* f. pl.; *savoir,* m.

Fatti non foste a viver come bruti,
Ma per seguir virtute e conoscenza (Dant. *Inf.*), *vous n'êtes pas faits pour vivre comme des brutes, mais pour chercher la gloire et la science.*

—, per riconoscenza, *reconnaissance,* f. —, famigliarità, pratica con qualcuno, *connaissance,* f.

Far nuove conoscenze, *faire de nouvelles connaissances.*

CONOSCERE [-nó-che-re], CONOSCIERE, v. a. e n. irr. apprendere coll' intelletto a prima giunta l'essere degli oggetti, *connaître.*

Ma se a conoscer la prima radice
Del nostro amor tu hai cotanto affetto (Dant. *Inf.*), *mais si tu as tant envie de connaître la première source de notre amour.*

—, gustare, *goûter; essayer; éprouver.* Dirò come una... fosse... prima a sentire il frutto d'amore condutta che i fiori avesse conosciuti (Bocc.).

— il bene, *distinguer le bien.*

—, intendere, informarsi, giudicare, *reconnaître; prendre connaissance d'une affaire.*

—, riconoscere, ravvisare, *reconnaître, remettre q. u.; connaître.*

Poi la rividi in altro abito sola,
Tal ch'io non la conobbi (Petr.).

—, v. r. conoscersi di...., *se connaître à q. ch.*

—, per chiamare, nominare, *connaître.*

Ei non era conosciuto se non per Calandrino (Bocc.), *on ne le connaissait que sous le nom de Calendrin.*

—, richiamare a mente, *reconnaître,* Mi ha conosciuto subito, *il m'a reconnu de suite.*

— la verità di alcun fatto, *reconnaître.* Si conobbe la falsità dell' accusa, *on reconnut la fausseté de l'accusation.*

—, far conoscere, *témoigner; apprendre.*

—, esser grato, *être reconnaissant.*

Da lor conosco l'essere ov' io sono (Petr.).

—, confessare, *avouer; confesser.* Conosco il mio torto, *j'avoue mon tort.*

—, conoscersi, sperimentarsi con alcuno, *essayer ses forces avec q. u.; se battre.*

Più volte s'eran già non pur veduti,
Ma al paragon dell'arme conosciuti (Ariost. *Fur.*).

Conoscer d'amore, *connaître une femme.* Farsi conoscere, *se faire connaître.* Conoscersi, *se reconnaître; se repentir.*

(Prov.) Conoscere il pelo nell' uovo, *être bien adroit.*

Pret. conobbi, obbe, obbero, *je connus, il connut, ils connurent.*

Part. conosciuto (*V.* —).

CONOSCIBILE [-chi-bi-le] ad. m. f. *connaissable,* m. f.

CONOSCIBILISSIMO, —MA [-chi-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di CONOSCIBILE, *très-connaissable,* m. f.

CONOSCIBILITÀ [-chi-bi-li-tà] s. f. *connaissance; idée qu'on a d'une chose ou d'une personne; cognition,* f.

CONOSCIMENTO [-chi-mén-to] s. m. comprendimento, senno, *connaissance; perception,* f.; *entendement; discernement,* m.

—, per esperimento, *expérience,* f. —, per esercizio delle facoltà dell'anima, *connaissance; raison,* f.

Dopo alquanto spazio di tempo fu raccolto di terra senz' aver conoscimento niuno e spirito poco (M. Vill.).

CONOSCITIVO, —VA [-chi-ti-vo] ad. *intellectif; cognitif, ive. V.* INTELLETTIVO.

CONOSCITORE, —TRICE [-chi-tó-re], CONOSCIDORE, s. che conosce, che s'intende di...., *connaisseur, euse.*

L'esser mio, gli risposi, non sostiene
Tanto conoscitor (Petr.).

—, colui ch' esamina le colpe, che fa il processo, *connaisseur; juge,* m.

E quel conoscitor delle peccata
Vede qual luogo d'inferno è da essa (Dant. *Inf.*).

CONOSCITURA [-chi-tou-ra] (a.) s. f. *connaissance,* f. *V.* CONOSCIMENTO.

CONOSCIUTAMENTE [-chiou-ta-mén-te] av. con conoscimento d'intelletto, *avec connaissance de cause; avec réflexion; sciemment.*

CONOSCIUTISSIMO, —MA [-chiou-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CONOSCIUTO, *très-connu, ue.*

CONOSCIUTO, —TA [-chiou-to] p. ad. da CONOSCERE, *connu, ue.*

CONOSTABILE [-stà-bi-le], CONOSTABOLE (a.) s. m. *connétable,* m.

CONOSTABOLIERA [-liè-ra] (a.) s. f. *troupe du connétable,* f.

CONQUASSABILE [-couas-sà-bi-le] ad. m. f. soggetto, ta a conquasso, *qu'on peut secouer, ébranler.*

CONQUASSAMENTO [-couas-sa-mén-to] (a.) s. m., CONQUASSAZIONE, f. *secousse; conquassation; ruine,* f.

CONQUASSARE [-couas-sà-re] v. a. e n. mettere in rovina, *ébranler; fracasser; ruiner; concasser.*

CONQUASSATO, —TA [-couas-sà-to] (a.) p. ad. da CONQUASSARE, *ébranlé; fracassé; ruiné; concassé, ée.*

—, devastato, ta, *dévasté, ée.*

Pareva che.... avesse Italia, vastata e conquassata da tanti mali, a riposarsi per qualche anno (Guicc. *Stor.*).

CONQUASSATORE, —TRICE [-conas-sa-tóre] (a.) s. *qui fracasse; qui ruine.*

CONQUASSO [-couàs-so] s. m. *ébranlement,* m., *secousse,* f.

Misericordia! che la terra s'apre
Non sentite il conquasso? (Buon. *Fier.*)

Andare, mettere in conquasso, *tomber en ruine; ruiner.*

In Circassia la sua strada ha pigliata,
La quale è tutta in romore e 'n conquasso (Bern. *Orl.*).

CONQUESTIONE [-coue-stió-ne] (a.) s. f. *querelle,* f.

CON QUESTO [-coué-sto] (a.) av. *en même temps; ensemble.* —, *malgré cela; cependant.* —, *outre cela.*

CONQUIDERE [-coui-de-re] v. a. irr. affliggere, *vexer; accabler; abattre; affliger excessivement; vaincre.*

Non vedrian la minor parte
Nella beltà che m'àve il cor conquiso (Petr.).

—, importunare, *importuner; troubler.* —, guastare, *gâter.*

Ma nella voce sua mi fu palese
Ciò che l'aspetto in sè avea conquiso (Dant. *Purg.*).

—, conquistare, *conquérir.*

—, v. r. affliggersi, *se tourmenter; s'affliger.*

Pret. conquisi, ise, isero, *j'affligeai, il affligea, ils affligèrent,* ou *j'abattis il abattit, ils abattirent.*

CONQUISITORE [-coui-si-tó-re] (a.) s. m. *investigateur,* m. —, (arch.) *capitaine de recrutement,* m.

CONQUISIZIONE [-coui-si-dsió-ne] (a.) s. f. *investigation; inquisition,* f.

CONQUISO, —SA [-coui-so] p. ad. da CONQUIDERE, *accablé, ée; abattu; vaincu, ue.*

E all' arrivar del cavalier d'Anglante,
Presago del suo mal, parve conquiso (Ariost. *Fur.*).

CONQUISTA [-coui-sta] s. f., CONQUISTAMENTO, m. *conquête,* f.

CONQUISTANTE [-coui-stàn-te] (a.) ad. *conquérant,* m.

CONQUISTARE [-coui-stà-re] v. a. far suo colle armi alla mano, *conquérir; acquérir par les armes.*

CONQUISTATO, —TA [-coui-stà-to] (a.) p. ad. da CONQUISTARE, *conquis, ise.*

CONQUISTATORE, —TRICE [-coui-sta-tó-re] s. *conquérant; celle qui fait des conquêtes,* f.

Se la lingua latina seguiva le armi conquistatrici di sue legioni (Salvin. *Pros. tosc.*). —, *victorieux, euse.*

CONQUISTO [-coui-sto] (a.) s. m. il conquistare, *conquête,* f.

CONREGNARE [-gnà-re] (a.) v. n. regnare insieme (Cavalc.), *régner ensemble.*

CONSACRANTE [-cràn-te] ad. m. f. *consacrant,* m.; *consécrateur; qui consacre.*

CONSACRARE [-crà-re], CONSAGRARE, v. a. e n. *consacrer; sacrer.*

—, (fig.) render celebre, immortale colle scritture, *rendre célèbre, fameux, immortel.*

Forse avverrà che 'l bel nome gentile
Consacrerò con questa stanca penna (Petr.).

—, destinare il tempo, le veglie a qualcuno, *dévouer son temps, ses veilles à q. u.*

—, dare, dedicare checchessia ad alcuno, *donner; dédier; vouer.*

Arianna, mio nume, a te consacro
Il tino, il fiasco, il botticin, la pevera (Red. *Ditir.*).

—, fare il sacramento dell' altare, *consacrer.* — un vescovo, *imposer les mains, sacrer un évêque.*

—, dedicare a Dio, *consacrer à Dieu.* —, dedicare agli amici, ai parenti, *dédier aux amis, aux parents.*

Consacrarsi, *se vouer.*

CONSACRATO, —TA [-crà-to] (a.) p. ad. da CONSACRARE, *consacré; sacré, ée.*

CONSACRATORE [-tó-re] s. m. *consacrant,* m. *V.* CONSACRANTE.

CONSACRATRICE [-tri-tche], CONSAGRATRICE (a.) s. f. *celle qui consacre,* f.

CONSACRAZIONE [-dsió-ne], CONSAGRAZIONE, s. f. *consécration,* f.

—, per deificazione, *déification; apothéose,* f.

—, l'azione del sacerdote che fa il sagramento dell' altare nel celebrar la messa, *consécration,* f.

CONSANGUINEO, —NEA [-goui-ne-o] ad. della medesima stirpe, *consanguin, ine; parent, ente du côté du père.*

CONSANGUINEO, s. m. *parent,* m.

CONSANGUINITÀ [-goui-ni-tà], CONSANGUINITADE, CONSANGUINITATE, s. f. parentela tra i consanguinei, *consanguinité; parenté du côté du père,* f.

CONSAPEVOLE [-pé-vo-le] ad. m. f. sciente del fatto, *instruit, ite; informé, ée.* Essere consapevole, *savoir; être informé.*

Era stato dall' ambasciadore veniziano fatto consapevole di tutte quelle cose (Bemb. *Stor.*), *il avait été informé de toutes ces choses par l'ambassadeur de Venise.*

Far consapevole, *faire savoir.* —, complice, *complice ; participant*, m.

CONSAPEVOLEZZA [-lé-tsa] s. f. contezza avuta (Red.), *notice ; connaissance ; information*, f.

CONSAPEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di CONSAPEVOLE (Segner.), *très-bien instruit, ite ; très-bien informé, ée.*

CONSAPEVOLMENTE [-mén-te] av. scientemente, *avec connaissance de cause ; sciemment.*

CONSAPPIENTE [-pièn-te] (a.) ad. m. f. *instruit, ite. V.* CONSAPEVOLE.

CONSAPUTO, —TA [-poù-to] (a.) ad. saputo, noto, *connu, ue ; su, sue.*

CONSCENDERE [-chèn-de-re] v. n. irr. *condescendre. V.* CONDISCENDERE.

Pret. conscesi, ese, esero, *je condescendis, il condescendit, ils condescendirent.*

Part. consceso, *condescendu.*

CONSCIENZA [-chièn-dsa], CONSCIENZIA, s. f. *conscience*, f. *V.* COSCIENZA.

CONSCIO, —IA [-còn-chio] ad. *instruit, ite ; informé, ée ; qui a la conscience de.*

Conscio a se stesso, *qui se connaît. V.* CONSAPEVOLE.

CONSCRITTO [-scrit-to] (a.) s. m. colui che è chiamato per legge al servizio militare, *conscrit*, m.

CONSCRITTO [-scrit-to] ad. m. di padre, in vece di senatore, usato al plur. *conscrit*, m. I padri conscritti, *les pères conscrits.*

Padr' conscritti del roman senato.

CONSCRITTO, —TA [-scrit-to] (a.) p. ad. da CONSCRIVERE, arrolato, ta, *enrôlé, ée ; mis, mise au nombre ; enregistré, ée.*

CONSCRIVERE [-scrì-ve-re] v. a. irr. *écrire ; enregistrer ; enrôler ; mettre au nombre.*

Pret. conscrissi, isse, issero, *j'écrivis, il écrivit, ils écrivirent.*

CON SECO [-sé-co] (a.) con se, seco, con esso, *avec lui ; avec soi.*

Rinaldo il dì che combattè con seco,
Di sua gran forza era ammirato ancora (L. Pulc. *Morg.*).

CONSECRANTE [-cràn-te] (a.) ad. m. f. *consacrant ; qui consacre.*

CONSECRARE [-crà-re] v. a. *consacrer ; dedier.*

E fanno un gibbo che si chiama Catria,
Di sotto al quale è consecrato un ermo (Dant. *Par.*). *V.* CONSACRARE.

CONSECRATO, —TA [-crà-to] (a.) p. ad. *sacré ; consacré ; dédié, ée.*

—, (simil.) cosa che riguardasi come sacra e degna di sommo onore, *honoré ; vénéré ; sacré, ée.*

Tal che pien di duol sempre al loco torno
Che per te consecrato onoro e colo (Petr.).

CONSECRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *consécration*, f.; *sacre*, m. *V.* CONSACRAZIONE.

CONSECUTIVAMENTE [-cou-ti-va-mén-te] av. di seguito, in modo consecutivo (Magal.), *consécutivement ; tout de suite.*

CONSECUTIVO, —VA [-cou-tì-vo] ad. che consegue, *consécutif, ive ; qui s'ensuit.*

CONSECUZIONE [-cou-dsió-ne] s. f. il conseguire, *acquisition ; possession ; l'action d'obtenir une chose*, f.

—, (leg.) *obtention*, f.

CONSEGLIO [-sèl-lio] (a.) s. m. per consiglio, *conseil*, m.

CONSEGNA [-sé-gna] s. f. *consigne ; délivrance*, f.

Notate la consegna che v'è fatta (Tasson. *Secch.*).

—, (mil.) colui che sta alle porte d'una città fortificata, e che tien registro de' forestieri che v'entrano, *portier ; concierge*, m.

—, ordine che si trasmette da una sentinella all' altra nel rilevarsi, *consigne*, f.

CONSEGNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. voce dell' uso, *consignation*, f.

CONSEGNANTE [-gnàn-te] (a.) ad. m. f. *qui consigne.*

CONSEGNARE [-gnà-re] v. a. e n. dare semplicemente, *consigner ; livrer ; donner ; remettre.*

—, dare in guardia, *donner à garder.*

E tutti i tuoi prigion vo' consegnarti (L. Pulc. *Morg.*), *je veux te remettre tous tes prisonniers.*

— alla memoria, lasciare scritto, tramandare alla posterità, *laisser par écrit.*

CONSEGNATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (leg.) colui al quale s' è dato in custodia, in deposito alcuna cosa, *consignataire*, m. *V.* DEPOSITORIO.

CONSEGNATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à faire la consignation*, m. f.

CONSEGNATO, —TA [-gnà-to] p. ad. *consigné, ée.*

—, per dato in sorte (Macch.), *destiné, ée.*

—, per dato in mano, *livré, ée ; remis, ise.*

Diverse pretendenze
Sopra le mercanzie,
O mal condizionate,
O tardi consegnate (Buon. *Fier.*).

—, per segnato, *marqué, ée.*

CONSEGNATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui consigne, qui destine, qui livre.*

—, (comm.) *destinateur*, m.

CONSEGNAZIONE [-dsió-ne] s. f. *consignation ; tradition*, f.

— d' una mercanzia venduta, *livraison ; délivrance*, f.

CONSEGRANTE [-gràn-te] (a.) ad. m. f. *qui consacre. V.* CONSACRANTE.

CONSEGRARE [-grà-re] v. a. *consacrer ; sacrer.*

Part. ato, ta, *consacré ; sacré, ée. V.* CONSACRARE.

CONSEGRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *consécration*, f.; *sacre*, m. *V.* CONSACRAZIONE.

CONSEGUENTE [-gouèn-te] ad. m. f. *qui s'ensuit ; qui dérive.*

—, s. m. (log.) la seconda proposizione d'un entimema (argomento filos. rettor.), *conséquent*, m.

—, (matt.) secondo termine d' una ragione, *conséquent*, m.

—, av. per poi, *après ; ensuite.*

Per conseguente, *par conséquent ; donc.*

CONSEGUENTEMENTE [-gouen-te-mén-te] av. *conséquemment ; en conséquence ; par conséquent.*

—, per dipoi, *ensuite ; après.*

CONSEGUENZA [-gouèn-dsa], CONSEGUENZIA, s. f. *conséquence ; suite*, f. Cosa di conseguenza, *chose d'importance, considérable, sérieuse*, f.

—, (log.) *conséquence*, f.

In, per conseguenza, av. *conséquemment ; en conséquence.*

CONSEGUIBILE [-goui-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut obtenir.*

CONSEGUIMENTO [-goui-mén-to] s. m. *acquisition*, f.; *qu'on peut obtenir ;* (leg.) *obtention*, f.

CONSEGUIRE [-goui-re] v. a. irr. ottenere, *obtenir ; acquérir ; parvenir à.*

Donde nasce che tu non conseguisci questo tuo desiderio (Gell. *Circ.*), *d'où vient-il que tu n'obtiens pas ce que tu désires ?*

—, proseguire, seguitare, *poursuivre ; suivre.*

Tratteremo... che ci sono di necessità a raccontare per conseguire la nostra storia (G. Vill.).

—, v. n. succedere, venir dopo, *suivre ; s'ensuivre.*

—, accadere, *arriver ; résulter.*

—, stendersi, *se prolonger ; s'étendre.*

Pres. conseguo o conseguisco, isci, isce, iscono, *j'obtiens, tu obtiens, il obtient, ils obtiennent.*

CONSEGUITANTE [-goui-tàn-te] ad. m. f. *qui suit ; qui s'ensuit ; subséquent, ente.*

CONSEGUITARE [-goui-tà-re] v. a. e n. conseguire, *obtenir.* —, venir dopo, *suivre ; venir après.*

—, proseguire, *poursuivre.*

—, derivare, provenire, *dériver ; provenir.* —, *faire suite.*

CONSEGUITATORE, —TRICE [-goui-ta-tó-re] s. *qui obtient q. ch.*

CONSEGUITO, —TA [-goui-to] (a.) p. ad. da CONSEGUIRE, *obtenu ; parvenu, ue ; poursuivi, ie ; arrivé, ée.*

CONSENSO [-sèn-so] s. m. aderimento all' altrui volontà, *consentement*, m.

Fin che l'onda trovò vendicatrice
Già d' Israel che per divin consenso
Faraone sommerse (Ariost. *Fur.*).

Dare, prestare il consenso, *consentir.*

Di comun consenso, *de l'aveu de tout le monde.*

CONSENTANEO, —NEA [-tà-ne-o] ad. conveniente, *convenable ; conforme ; propre*, m. f.

CONSENTIMENTO [-mén-to] s. m. il consentire, *consentement ; agrément ; acquiescement*, m.

Di pari consentimento deliberarono di dargliela per isposa (Bocc.)

—, conformità di pareri e di volontà, *accord ; consentement*, m.

—, corrispondenza delle parti dei corpi, sentimento comune, *accord ; sens commun*, m.

CONSENTIRE [-tì-re] v. a. e n. acconsentire, concorrere nell' altrui opinione e approvarla, *consentir ; acquiescer.*

Come puoi tanto in me s' io nol consento? (Petr.) —, *adhérer ; consentir.*

.... E consentirono di adorare gl'iddj (Cavalc. *Att. ap.*), *ils consentirent à adorer les idoles.*

—, permettere, dar luogo di poter fare, *permettre.*

Nè pentire e volere insieme puossi,
Per la contraddizion che nol consente (Dant. *Inf.*).

—, accordare, *accorder.*

—, cedere, *céder.* —, credere, *croire.*

Ciò ch' io dirò non sarà maraviglia,
Chè io, che 'l vidi, appena il mi consento (Dant. *Inf.*).

CONSENTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. *consenti, ie.*

CONSENTITORE, —TRICE [-tó-re] s. *consentant, ante ; qui consent.*

CONSENZIENTE [-dsièn-te] (a.) ad. m. f. che consente, *consentant, ante ; qui consent.*

Volente e consenziente, *de sa pleine volonté.*

—, per complice, *complice*, m. f.

—, per cose materiali che cedono, *pliant, ante ; flexible*, m. f.; *qui cède ; qui prête ; ductile ; malléable*, m. f.

CONSENZIENTISSIMO, —MA [-dsien-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CONSENZIENTE, *très-consentant, ante.*

CONSENZIEVOLE [-dsié-vo-le] (a.) ad. m. f. *disposé, ée à consentir.*

CONSEPOLTO, **—TA** [-pól-to] p. ad. da Conseppellire, seppellito insieme, *enseveli, ie avec.*

—, che è consepolto, *qui gît sous un même tombeau.*

CONSEPPELLIRE [-lì-re] (a.) v. a. irr. seppellire insieme, *ensevelir avec, ensemble.*

Pres. conseppellisco, isci, isce, iscono, *j'ensevelis, tu ensevelis, il ensevelit, ils ensevelissent avec, ensemble.*

Part. consepolto (*V.* —).

CONSEQUENTE [-couèn-te] (a.) ad. m. f. *conséquent, ente.*

CONSEQUENTEMENTE [-couen-te-mén-te] av. *conséquemment; en conséquence.*

CONSEQUENZA [-couèn-dsa], Consequenzia, s. f. *consequence*, f. *V.* Conseguenza.

—, serie continua, *série continuelle*, f.

CONSEQUITATORE [-coui-ta-tó-re] (a.) s. m. *celui qui obtient q. ch. V.* Conseguitatore.

CONSERBA [-sèr-ba] s. f. luogo ove si conservan le cose, *conserve*, f.; *magasin; garde-manger*, m. *V.* Conserva.

CONSERRARE [-rà-re] v. a. e n. *fermer ensemble; renfermer.* — Part. ato, ta, *renfermé, ée. V.* Chiudere.

CONSERTARE [-tà-re] v. a. *concerter. V.* Concertare.

CONSERTATO, **—TA** [-tà-to] (a.) p. ad. *concerté, ée.*

—, intrecciato, tessuto, *tressé, ée; tissu, ue.*

CONSERTO [-sèr-to] s. m. unione di checchessia, *assemblage*, m.

—, *concert*, m. *V.* Concerto.

CONSERTO, **—TA** [-sèr-to] ad. unito, *joint, jointe avec.*

—, avviluppato, ta, *enveloppé, ée.*

Tali e più inestricabili e conserte
Son queste vie (Tass. *Ger.*).

—, intrecciato, ta, *entrelacé, ée.*

Assiso in grembo ai fior tessersi il crine
Pur degli stessi fior conserti i lauri (Buon. *Fier.*).

CONSERVA [-sèr-va] s. f. colei che serve in compagnia d'altri servi al medesimo padrone, *servante; gouvernante*, f.

Erminia son, già di re figlia, e serva
Poi di Tancredi un tempo e tua conserva (Tass. *Ger.*).

—, luogo dove si conservano e si mantengono le cose, *lieu où l'on garde q. ch.*

— per i commestibili, *garde-manger*, m.; *dépense*, f.; *office*, m.

— d'acqua, *réservoir d'eau*, m.

— della neve, *glacière*, f.

—, luogo di conserva, *entrepôt*, m.

—, cose confettate nel zucchero, *conserve; gelée; compote; marmelade*, f.

—, *bassin*, m. *V.* Vasca.

Andar di conserva, *aller de conserve, aller de compagnie.*

Far conserva, far raccolta, *faire un recueil de q. ch.*

E de' suoi detti conserve
Si fanno con diletto in alcun luogo (Petr.).

Conserve, per occhiali, *conserves*, f. pl.

CONSERVABILE [-và-bi-le] ad. m. f. *propre à être conservé, ée; durable*, m. f.

CONSERVADORE [-dó-re] s. m. *conservateur*, m.

—, nome di magistrato, *conservateur*, m.

—, (t. de' canonisti) *garde; gardien*, m.

CONSERVAGGIO [-vàd-dgio] s. m. servitù di molti insieme, *servitude, captivité commune*, f.

CONSERVAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *conservation*, f. *V.* Conservazione.

CONSERVAMENTO [-mén-to] s. m. il conservare, *conservation*, f.; *maintien*, m. *V.* Conservazione.

CONSERVANTE [-van-te] ad. m. f. *qui conserve.*

CONSERVARE [-và-re] v. a. tenere nel suo essere, mantenere, *conserver.*

E come in lauro foglia
Conserva verde il pregio d'onestate (Petr.), *conserver.*

—, impiegar bene il tempo, *employer utilement son temps.*

—, preservare, *conserver.*

Facendo questo ogni anno, preserva i meli cotogni da ogni vizio (Pallad.).

— la salute, *avoir soin de la santé.*

— l'amicizia, la memoria, *conserver l'amitié; garder le souvenir.*

— una medaglia, un monumento, un manuscritto, *conserver une médaille, un monument, un manuscrit.*

— per altro tempo una cosa, *conserver; garder.*

(Milit.) Conservare gli ordini, *conserver, garder les ordres.*

—, (mar.) dicesi d'un vascello, che seguitandone un altro, dirige il suo cammino, secondo quello del vascello seguitato, e cerca di non perderlo mai di vista, *conserver; naviguer, aller de conserve.*

— il vantaggio del vento, il sopravvento, *conserver l'avantage du vent.*

Conservarsi, *se conserver; être bien portant.* Conservarsi bene, *se soutenir.*

CONSERVATIVO, **—VA** [-ti-vo] ad. che conserva, *propre à conserver; prophylactique; hygiénique*, m. f.

CONSERVATO, **—TA** [-và-to] (a.) p. ad. da Conservare, *conservé; gardé, ée.*

Quadro ben conservato, *tableau bien conservé.*

CONSERVATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *reservoir; entrepôt*, m. *V.* Conservatorio.

CONSERVATORE [-tó-re] s. m. *conservateur*, m.

—, impiegato a diversi ufficj, *conservateur*, m.

— delle ipoteche, d'una libreria, ec., *conservateur des hypothèques; conservateur d'une bibliothèque, etc.*

Medico protettor, conservatore
De' pazzarelli nostri (Buon. *Fier.*).

CONSERVATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. luogo di ricovero per poveri, specialmente per donne e fanciulli, *conservatoire*, m.

—, stabilimento di scuole di musica, *conservatoire*, m.

I conservatorj di Napoli, di Milano e di Parigi sono reputati i migliori.

CONSERVATRICE [-tri-tche] (a.) s. e ad. f. mantenitrice, *conservatrice*, f.

CONSERVAZIONE [-dsió-ne] s. f. conservamento, il conservare, *conservation*, f.

— della vita, della salute, *conservation de la vie, de la santé.*

Molti consigli dati a conservazione della sanità (Bocc.).

— d'un quadro, d'una medaglia (antiq.), *conservation d'un tableau, d'une médaille.*

CONSERVEVOLE [-vé-vo-le] ad. m. f. *que l'on peut garder. V.* Conservabile.

CONSERVO [-sèr-vo] s. m. servo d'un medesimo signore, *compagnon de service; domestique*, m.

CONSESSO [-sès-so] s. m. adunanza, *assemblée; reunion*, f.; *cercle de personnes assises*, m.

CONSETTAIUOLO [-iouò-lo] s. m. *sectaire*, m.

CONSIDERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *considérable; remarquable*, m. f.

CONSIDERABILISSIMO, **—MA** [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di Considerabile, *très-considérable*, m. f.

CONSIDERABILMENTE [-mén-te] av. *considérablement; notablement; extrêmement.*

CONSIDERAMENTO [-mén-to] s. m. *considération; attention*, f.

CONSIDERANDO [-ràn-do] (a.) ad. e part. pres. da Considerare e Considerarsi, *considérant.*

CONSIDERANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui considere.*

CONSIDERANZA [-ràn-dsa] s. f. *considération*, f. *V.* Considerazione.

CONSIDERARE [-rà-re] v. a. e n. por ben mente, *considérer; réflechir; songer; contempler; examiner; peser.*

Cominciò considerarlo, e da lato e da capo, e per tutto (Bocc.), *il commença à le considerer.*

Considerate la vostra semenza (Dant.), *considerez votre noble race.*

—, badare a se, stare avvertito, *être, se tenir sur ses gardes.*

—, procacciarsi, studiare, *considérer; tâcher de.*

CONSIDERATAMENTE [-mén-te] av. con considerazione, prudentemente, *avec considération; prudemment; discrètement; avec attention.*

CONSIDERATISSIMO, **—MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-considéré, ée.*

CONSIDERATIVO, **—VA** [-ti-vo] ad. atto a considerare (Salvin.), che considera, *qui considère ou qui peut considérer.*

CONSIDERATO, **—TA** [-rà-to] p. ad. da Considerare, *considéré, ée; réfléchi, ie.*

—, agg. d'uomo, *considéré; circonspect; prudent; réservé*, m.

—, per avuto in pregio, stimato, *considéré; estimé; apprécié, ée.*

Delle lettere scritte ai signori, ella sa che quelle de' negozj sono le più considerate (Car. *Lett.*).

—, av. *attendu.*

Considerato ch' egli era la mortalità grande (*Cron.* Morell.), *vu que, attendu que, ou ayant considéré.*

CONSIDERATORE, **—TRICE** [-tó-re] s. *qui considère, examine avec attention.*

CONSIDERAZIONCELLA [-dsion-tchè-la] (a.) s. f. dim. *petite considération*, f.

CONSIDERAZIONE [-dsió-ne] s. f. *considération; contemplation; attention réfléchie; réflexion*, f.; *examen*, m.

—, fama, *renommée; réputation*, f.; *renom*, m.

—, circospezione, *discrétion; retenue; circonspection; réserve; prudence*, f.

—, stima, riguardo, *respect; égard; ménagement*, m.; *estime; considération*, f.

Operare senza considerazione, *agir sans considération.*

Avere in considerazione (Car.), *estimer; faire cas.*

Cadere in considerazione, *venir à l'esprit.*

Venire in considerazione, *acquérir de la considération, de la renommée, de la célébrité.*

CONSIDEREVOLE [-ré-vole] (a.) ad. m. f. voce dell'uso, *considérable*, m. f.

CONSIGLIAMENTO [-sil-lia-mén-to] (a.) s. m. (Salvin. *Pros. tosc.*) *consultation*, f. *V.* Consultazione.

CONSIGLIANTE [-sil-liàn-te] s. e ad. m. f. *conseiller*, m.; *qui conseille.*

—, (in mala parte) (Br. *Tes.*) *celui qui veut toujours donner des conseils*, m.

—, (in buona parte) *conciliateur*, m.

CONSIGLIARE [-sil-lià-re] v. a. dar consiglio, *conseiller; donner un conseil.*

— una cosa, proporla, *conseiller, proposer une chose.*
Molte cose altiere disse, e di molte domandò, e molte ne consigliò (Bocc.).
—, v. n. consultare, *consulter; discuter; conférer.*
Raunavansi i detti trentasei a consultare ogni dì (G. Vill.), *les susdits trente-six se réunissaient tous les jours pour conférer, pour consulter.*
—, pigliare, domandar consiglio, consigliarsi, *consulter.*
Colla fante si consigliò... (Bocc.)
Consigliarsi, v. r. *consulter; prendre avis, conseil.*
Meco, mi disse, meco ti consiglia (Petr.), *prends conseil de moi, me ditelle.*
— su quello si ha da fare, *se consulter; conférer ensemble.*
—, prender risoluzione, partito, *se déterminer; prendre son parti.*
Ch'altro lume non è ch' infiammi o guida
Chi d'amaro altamente si consiglia (Petr.).
Lasciarsi consigliare, *se laisser persuader.*
Il re, passato il furore, si lasciò consigliare, temendo... (M. Vill.)
(Prov.) A chi consiglia non duole il capo, *les conseilleurs ne sont pas les payeurs.*

CONSIGLIATAMENTE [-sil-lia-tà-mén-te] av. con consiglio, con considerazione, *avec réflexion; prudemment; mûrement.*

CONSIGLIATISSIMAMENTE [-sil-lia-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di CONSIGLIATAMENTE, *très-prudemment.*

CONSIGLIATISSIMO, —MA [-sil-lia-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CONSIGLIATO, *très-prudent, ente; très-avisé, ée.*

CONSIGLIATIVO, —VA [-sil-lia-ti-vo] ad. *propre à conseiller,* m. f.

CONSIGLIATO, —TA [-sil-lià-to] ad. provveduto di consiglio, *conseillé, ée; prudent, ente; précautionné; avisé, ée.*

CONSIGLIATORE, —TRICE [-sil-lia-tó-re] s. *conseiller, ère.*

CONSIGLIATORIO, —RIA [-sil-lia-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant, ante à conseil.*

CONSIGLIERE, —RA [-sil-liè-re], CONSIGLIERO, —RA, s. *conseiller, ère.*
Di ciò m'è stato consigliere (Petr.).
— alla corte, *conseiller à la cour.*
— di stato, *conseiller d'Etat.*
Consiglieri, magistrati di Firenze, *conseillers,* m. pl.
Consiglieri, coloro che aiutano al piloto, *sous-pilotes,* m. pl.

CONSIGLIERINO [-sil-lie-ri-no] (a.) s. m. dim. di CONSIGLIERE, *petit conseiller,* m.

CONSIGLIETTO [-sil-liét-to] (a.) s. m. dim. di CONSIGLIO, *conseil de peu de conséquence,* m.

CONSIGLIO [-sil-lio] s. m. avvertimento, *conseil; avis,* m.
Molti consigli dati a conservazione della sanità (Bocc.), *beaucoup de conseils donnés pour la conservation de la santé.*
Molti consigli delle donne sono
Meglio improvviso, ch'a pensarvi, usciti (Ariost. *Fur.*).
—, discorso, ragionamento, *discours; raisonnement; entretien,* m.; *conversation,* f.
Ben sapev' io che natural consiglio,
Amor, contra di te giammai non valse (Petr.).
—, esortazione, parere, *exhortation,* f.; *avis,* m.
—, avvertimento, *avis,* m. —, volontà, *volonté,* f.
Ma l'alta carità che ci fa serve
Pronte al consiglio che il mondo governa (Dant. *Par.*).
—, per legge stabilita da Dio, *loi établie par Dieu,* f.
O è mutato in ciel nuovo consiglio (Dant. *Purg.*).
—, provvedimento, rimedio, *remède; parti,* m.
Che per opra di medico o d'incanto
Si ponga a quel furor qualche consiglio (Ariost. *Fur.*).
—, *consultation,* f.
—, solenne adunanza d'uomini, *conseil,* m.
— di stato, per giudicare affari in contestazione, *conseil d'Etat.*
— di guerra, composto d'ufficiali per giudicare i militari delinquenti (Grassi), *conseil de guerre.*
— di disciplina, composto d'ufficiali per l'esecuzione dei regolamenti militari, *conseil de discipline.*
— d'amministrazione, composto d'uomini incaricati della disamina delle spese d'un reggimento o d'un corpo qualunque, *conseil d'administration.*
—, per consiglieri, *les conseillers,* m. pl.
Dar consiglio, *donner conseil, avis.*
Ecco di qua chi ne darà consiglio (Dant. *Purg.*).
Tener, raunar consiglio, *tenir conseil; réunir le conseil.*
Prender consiglio, *délibérer; arrêter.*
Aver consiglio con alcuno, *consulter.*
Prender consiglio d'alcuno, *suivre le conseil de q. u.*
Prendere, pigliar consiglio, per consiglio, *prendre conseil, pour conseil.*
Si piglia finalmente per consiglio
Che i duo guerrier... faccian tregua... (Ariost. *Fur.*)
Dar consigli con sicurezza (Red.), *donner conseil avec connaissance de cause.*
(Prov.) Uomo deliberato non vuol consiglio, *il est inutile de donner des conseils à un homme qui veut faire à sa tête.*
Dono di consiglio più vale che d'oro, *un bon conseil vaut mieux que de l'or.*
Consiglio veloce e pentimento tardo, *qui prend une résolution avec promptitude se repent plus tard.*
Consiglio di volpi, tribolo di galline, *conseil de renards, destruction de poules.*

CONSIGNARE [-gnà-re] v. a. *consigner.* — Part. ato, ta, *consigné, ée. V.* CONSEGNARE.

CONSIGNORE [-gnó-re] s. m. che possede una signoria comune ad un altro, *coseigneur,* m.

CONSILIARIO [-lià-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *conseiller,* m. *V.* CONSIGLIERE.

CONSIMIGLIANTE [-mil-liàn-te] (a.) ad. m. f. *semblable,* m. f.

CONSIMIGLIARE [-mil-lià-re] v. a. e n. *rendre semblable.*
Part. ato, *rendu semblable.*

CONSIMILE [-sì-mi-le] ad. m. f. *semblable,* m. f.; *pareil, eille; approchant,* m.

CONSIMILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di CONSIMILE, *très-ressemblant, ante.*

CONSIMILITUDINE [-tù-di-ne] (a.) s. f. somiglianza con altra cosa, *consimilitude; ressemblance,* f.

CONSIRO [-sì-ro] s. m. voce venuta dal provenzale, afflizione, angoscia, travaglio, *chagrin,* m.; *affliction,* f.; *tourment,* m.; *peine,* f.

CONSIROSO, —SA [-ró-so] ad. *affligé, ée.*

CONSISTENTE [-stèn-te] ad. m. f. *consistant, ante; tenace,* m. f. *visqueux, euse; gluant, ante.*

CONSISTENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. *très-consistant, ante.*

CONSISTENZA [-stèn-dsa], CONSISTENZIA, s. f. *consistance,* f.
—, delle cose morali, stabilità, durevolezza (Segner.), *consistance; stabilité,* f. —, colmo, *comble,* m.

CONSISTERE [-sì-ste-re] v. n. anom. avere il fondamento, *consister.* Far consistere, *constituer.*
—, stare insieme, *être ensemble.*
—, (metaf.) *durer; tenir bon.*
Il punto principale consiste..., *le point principal consiste...*

CONSISTITO, —TA [-stì-to] (a.) p. ad. di CONSISTERE, *consisté; constitué, ée.*

CONSISTORIO [-stò-ri-o], pl. —RJ, CONSISTORO, s. m. adunanza de' cardinali convocati dal papa, *consistoire,* m.
—, (per simil.) *assemblée; conférence,* f. In consistoro, *consistorialement.*

CONSITO, —TA [-sì-to] ad. (lat.) *planté, ée d'arbres fruitiers.*

CONSOBRINO [-brì-no] s. m. cugino, *cousin,* m.

CONSOCIAZIONE [-tchia-dsió-ne] s. f. *association; alliance; ligue,* f.

CONSOCIO, —CIA [-sò-tchi-o], pl. —CJ, —CIE (a.) s. e ad. *associé, ée.*

CONSODALE [-dà-le] s. m. (lat.) *compagnon; camarade,* m. *V.* COMPAGNO.

CONSOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (Fr. Gior.) *consolation,* f. *V.* CONSOLAZIONE.

CONSOLANTE [-làn-te] ad. m. f. *consolant, ante; consolatoire,* m. f.

CONSOLARE [-là-re] ad. m. f. *consulaire,* m. f.
Dignità consolare, *dignité consulaire,* f.
CONSOLARE, s. m. per consolazione, *consolation,* f.
E d'ogni consolar l'anima spoglia (Dant. *Rim.*).
—, s. per persona consolare, *consulaire,* m.
L'esercito della Germania bassa stette un pezzo senza consolare (Dav. Tac. *Stor.*).

CONSOLARE [-là-re] v. a. *consoler; conforter; soulager.*
Facendomi profitto l'altrui male
In consolare i casi e i dolor miei (Petr.).
—, per ricreare l'animo, *récréer; réjouir.*
... L'onde consolano
L'arso terren (Chiabr. *Canz.*).
Consolarsi, v. r. *se consoler.*
La donna rispose che niuna cosa desiderava quanto di consolarsi onestamente (Bocc.), *la dame répondit qu'elle ne désirait pas mieux que de se consoler honnêtement.*

CONSOLARIA [-là-ri-a] s. f. *magistrature des consuls,* f.

CONSOLARMENTE [-mén-te] av. da consolo, *consulairement.*

CONSOLATAMENTE [-mén-te] av. *avec consolation; paisiblement.*
—, con agio, riposo, *tranquillement; à l'aise.*

CONSOLATICO [-là-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. antico, usato ancora, il consolato, *consulat,* m. *V.* CONSOLATO.

CONSOLATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CONSOLATO, *très-consolé, ée.*

CONSOLATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *consolant, ante; consolatif, ive; qui console.*
E più dal dir consolativo e dolce (Buon. *Fier.*).

CONSOLATO [-là-to] (a.) s. m. grado, e dignità di consolo, *consulat,* m.
Roma da principio ebbe i re; da Lucio Bruto la libertà e 'l consolato (Tacit. Dav. *Ann.*).

—, imposizione, *impôt; droit de consul*, m.

—, luogo dove il console d' una nazione straniera esercita il suo ufficio, *consulat*, m.

CONSOLATO, —TA [-là-to] p. ad. *consolé, ée; satisfait, aite*.

—, per piano, piacevole, *paisible*, m. f.; *doux, douce*.

CONSOLATORE, —TRICE [-tó-re] s. *consolateur, trice*.

CONSOLATORIAMENTE [-mén-te] av. per modo di consolare, *avec consolation*.

CONSOLATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. atto a porger consolazione, *consolatoire*, m. f.; *consolant, ante*.

CONSOLAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite consolation*, f.

CONSOLAZIONE [-dsió-ne], CONSOLANZA, s. f. il consolare, conforto, refrigerio, *consolation*, f.; *soulagement*, m.

—, per le persone stesse, *consolation*, f.

Dolce mia consolazione, *oh! ma douce consolation*.

Far consolazione, *consoler*.

Pigliar consolazione, *se consoler*.

CONSOLE [còn-so-le] s. m. *consul*, m. *V.* CONSOLO.

CONSOLIDA [-sò-li-da] s. f. erba detta maggiore, *la grande consoude*, f.

— minore, *omphalode*, m.

CONSOLIDAMENTO [-mén-to] s. m. dicesi per lo più delle ferite, *consolidation; réunion*, f.

CONSOLIDANTE [-dàn-te] ad. agg. di rimedio atto a consolidare, *consolidant; catagmatique*, m. f.

CONSOLIDARE [-dà-re] v. a. soldare, dicesi per lo più delle ferite, *rejoindre; réunir; consolider; raffermir*.

—, v. r. *se réunir, etc.* —, (metaf.) *affermir*.

La pace è consolidata, *la paix s'est affermie*.

CONSOLIDATIVO, —VA [-ti-vo] ad. atto a consolidare, *consolidant; propre à réunir*, m. f.

CONSOLIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da CONSOLIDARE (Guicc. *Stor.*), *consolidé, ée; affermi, ie*.

CONSOLIDAZIONE [-dsió-ne] s. f. il consolidare, *consolidation; réunion*, f.

—, (fig.) confermazione, *affermissement*, m.

CONSOLO [còn-so-lo] s. m. (coll' accento sulla prima sillaba) uno de' due magistrati, ch' esercitavano in Roma, durante un anno, un' autorità eguale a quella de' re, *consul*, m.

Appresso queste cose ch' io t' ho detto
I miei figliuol due consoli ordinaro
(Dittam.).

—, (per simil.) governante alcuna città, *consul; échevin*, m.

—, capo d' una nazione in paese straniero, *consul*, m.

—, capo d'accademia, *consul; président; directeur; administrateur; chef d'une académie*, m.

—, (per simil.) *chef; maître*, m.

CONSOLO [-sò-lo] s. m. (coll' o stretto) *consolation*, f.

CONSOLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di CONSOLO, gran consolo, *grand consul*, m.

CONSOMIGLIANTE [-mil-liàn-te] (a.) ad. m. f. *ressemblant, ante; semblable; conforme*, m. f.

CONSOMIGLIARE [-mil-lià-re] v. a. *conformer; rendre semblable*. — Part. ato, ta, *conformé, ée; rendu, ue semblable*.

CONSONANTE [-nàn-te] ad. m. f. *consonnant, ante; harmonieux, euse*.

Dicendo loro sconce favole e male a niuna verità consonante avere composte (Bocc. *Vit. Dant.*).

CONSONANTE, ad. e s. (gram.) elemento dell' alfabeto, senza suono: lettere consonanti, *lettres consonnes*, f. pl.

Consonanti liquide o mute, *consonnes liquides ou muettes*.

Sedici restano le consonanti nella vista della scrittura... (Salv. *Avvertim.*)

—, s. (lett.) *consonne*, f.

—, (mus.) *intervalle consonnant*.

CONSONANTEMENTE [-mén-te] av. in modo consonante (Salvin.), *conformément*.

CONSONANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CONSONANTE (Guar.), *très-consonnant, ante*.

CONSONANZA [-nàn-dsa] s. f. union di due suoni aggradevole all' orecchio, *harmonie*, f.; *concert*, m.; *consonnance*, f.; *accord*, m.

—, (gram.) uniformità nella terminazione delle parole, *consonnance*, f.

—, per conformità, *accord*, m.; *conformité*, f.

Consonanza di volontade (Guid. G.).

CONSONARE [-nà-re] v. a. *accorder les voix*.

—, v. n. (fig.) confarsi, *être conforme; correspondre*.

E la parola tua sopra toccata
Si consonava ai nuovi predicanti
(Dant. *Purg.*). —, *être d'accord*.

CONSONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da CONSONARE, *accordé, ée; qui est d'accord*.

CONSONO, —NA [còn-so-no] ad. che ha consonanza, *consonnant, ante*.

—, *unanime*, m. f. *V.* CONCORDE.

CONSOPITO, —TA [-pì-to] ad. preso da sopore, *assoupi, ie; endormi, ie d'un sommeil léger*.

—, per estatico, *extasié, ée; ravi, ie en extase*.

CONSORTE [-sòr-te] s. m. f. *mari* (m.) *ou femme* (f.); *époux* (m.) *ou épouse* (f.).

... E preservare la marchesa sua consorte... da dolori... (Red. *Lett.*)

—, conforme, *conforme*, m. f.

... Tosto vedrebbe
Che la lingua al pensier non è consorte (Menz. *Sat.*).

—, (poet.) per anima, *âme*, f.

Rendimi, s' esser può, libera e sciolta,
L' errante mia consorte e fia tuo 'l pregio.... (Petr.)

(Leg.) Consorti, compagni della lite della stessa parte, *consorts*, m. pl.

—, *compagnon*, m. *V.* CONSORTO.

E sei fatto consorte
De' miei nemici sì pronti e leggieri
(Petr.).

CONSORTERIA [-rì-a] s. f. *société; compagnie*, f. —, (metaf.) relazione, *liaison*, f.; *rapport*, m.

—, schiatta, *famille; race*, f.

CONSORTO [-sòr-to] s. m. compagno, *compagnon; associé*, m. —, *parent*, m.

CONSORZIO [-sòr-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *société; compagnie*, f.; *commerce*, m.

CONSPARGERE [-spàr-dge-re] (a.) v. a. irr. *consperger; répandre*.

Pret. consparsi, arse, arsero, *je conspergeai, il conspergea, ils conspergèrent*.

CONSPARSO, —SA [-spàr-so] (a.) p. ad. da CONSPARGERE, *conspergé, ée*.

CONSPARTO, —TA [-spàr-to] (a.) p. ad. da CONSPARGERE, *conspergé, ée*.

CONSPERGERE [-spèr-dge-re] v. a. irr. *consperger; arroser*.

Pret. conspersi, erse, ersero, *j'arrosai, il arrosa, ils arrosèrent*. *V.* COSPERGERE.

CONSPERSO, —SA [-spèr-so] (a.) p. ad. da CONSPERGERE, *conspergé; arrosé, ée*.

CONSPETTO [-spèt-to] (a.) s. m. *aspect*, m.; *présence*, f.

CONSPICERE [-spì-tche-re] v. a. e n. difett. cospicere, *regarder tout autour; examiner attentivement*. (Non usato in altri tempi.)

CONSPICUAMENTE [-coua-mén-te] (a.) av. *avec éclat*. *V.* COSPICUAMENTE.

CONSPICUITÀ [-cou-i-tà] (a.) s. f. *l'état et l'effet de ce qui est clair, illustre*, m.

CONSPICUO, —CUA [-spì-cou-o] ad. *illustre*, m. f. *V.* COSPICUO.

CONSPIRANTE [-ràn-te] s. m. *conspirateur*, m.

CONSPIRARE [-rà-re] v. n. congiurare, *conspirer; conjurer*.

CONSPIRATO [-rà-to] (a.) part. da CONSPIRARE, *conspiré; conjuré*.

CONSPIRATORE, —TRICE [-tó-re] s. chi conspira, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui conspire; conspirateur*, m.

CONSPIRAZIONE [-dsió-ne] s. f. congiura, *conspiration*, f.; *complot*, m.; *cabale*, f.

CONSTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. *constant, ante*.

Serberò nel mio animo constante memoria (Bemb. *Lett.*). *V.* COSTANTE.

CONSTANTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *constamment*.

CONSTANTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-constamment*.

CONSTANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-constant, ante*.

CONSTANZA [-stàn-dsa] (a.) s. f. *constance*, f. *V.* COSTANZA.

CONSTANZESE [-dsé-se] (a.) ad. m. f. *de constance*.

CONSTARE [-stà-re] v. n. impers. apparire, *conster; apparoir; être évident, certain*.

—, esser composto, *subsister; consister*.

Part. ato, ta, *apparu, ue*.

CONSTERNANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui consterne*.

CONSTERNARE [-nà-re] (a.) v. n. pass. *être consterné, ée, abattu, ue*.

—, *consterner*. *V.* COSTERNARE.

COSTERNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *consterné, ée*.

Lungo a dir fora....
Come la mente consternata giacque
Del giudice meschin (Ariost. *Fur.*).

CONSTERNAZIONE [-dsió-ne] s. f. avvilimento, abbattimento estremo, *consternation*, f.; *abattement*, m.

CONSTIPARE [-pà-re] (a.) v. a. *constiper; serrer*. *V.* COSTIPARE.

CONSTIPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. *constipé, ée*. —, *serré, ée*.

CONSTITUENTE [-tou-èn-te] ad. m. f. *constituant, ante*.

CONSTITUENTE, assemblea francese in tempo repubblicano, *la constituante; l'assemblée constituante*, f.

—, s. m. *constituant*, m.

CONSTITUIRE [-tou-ì-re] v. a. irr. deliberare, statuire, *constituer; déterminer*.

Pres. constituisco, isci, isce, iscono, *je constitue, tu constitues, il constitue, ils constituent*.

CONSTITUITO, —TA [-tou-ì-to] (a.) p. ad. da CONSTITUIRE, *constitué, ée*.

CONSTITUTIVAMENTE [-tou-ti-va-mén-te] (a.) av. *d'une manière constitutive*.

CONSTITUTIVO, —VA [-tou-tì-vo] ad. atto a constituire (Segn.), *constitutif, ive*. *V.* COSTITUTIVO.

CONSTITUTO [-toù-to] (a.) s. m. ultimo esame fatto al reo in presenza del giudice, *interrogatoire*, m. *V.* COSTITUTO.

CONSTITUTO, —TA [-toù-to] (a.) p. ad. da CONSTITUIRE, *constitué, ée*.

CONSTITUTORE, —TRICE [-tou-tó-re] s. m. che constituisce (Segn. *Gov.*), *qui constitue*. *V.* Costitutore.

CONSTITUZIONE [-tou-dsió-ne] s. f. ordine, statuto, *constitution*, f. *V.* Costituzione.

CONSTRETTO, —TA [-strét-to] p. ad. da Constrignere e Constringere, *contraint, ainte; forcé, ée*.

CONSTRIGNENTE [-gnèn-te] (a.) ad. m. f. *qui contraint*.

CONSTRIGNERE [-stri-gne-re] v. a. irr. *contraindre; forcer*.

Pres. constrigno, ingo, ignono, ingono, *je contrains, ils contraignent*.

Pret. constrinsi, inse, insero, *je contraignis, il contraignit, ils contraignirent*.

Part. constretto (*V.* —). *V.* Costrignere.

CONSTRIGNIMENTO [-mén-to], constringimento, costrignimento (a.) s. m. *contrainte; violence*, f.

CONSTRIGNITORE [-to-re], costrignitore (a.) s. m. (anat.) *constricteur*, m.

CONSTRINGERE [-trìn-dge-re] (a.) v. a. *contraindre; forcer*.

Pret. constrinsi, inse, insero, *je contraignis, il contraignit, ils contraignirent*.

CONSTRITTIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *qui contraint; constrictif, ive*.

CONSTRITTORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, ad. m. agg. d' uno de' muscoli del naso, *constricteur*, m.

CONSTRIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *contrainte; violence*, f. *V.* Costrizione.

CONSTRUENTE [-strou-èn-te] (a.) ad. *qui construit*.

CONSTRUIRE [-strou-ì-re] v. a. irr. ordinare, fabbricare, *construire; bâtir*.

—, (gram.) far la costruzione, *construire, arranger les mots suivant les règles*.

Pres. construisco, isci, isce, iscono, *je construis, tu construis, il construit, ils construisent*.

CONSTRUITO, —TA [-strou-ì-to] (a.) p. ad. da Construire, *bâti, ie; construit, ite*.

—, (gram.) *construit, ite*.

CONSTRUTTIVO, —VA [-strout-tì-vo] ad. edificativo, fabbricativo, *qu'on peut construire, bâtir*.

CONSTRUTTO [-stroût-to] s. m. utile, *avantage; profit; résultat*, m.

—, per lo construire, *construction*, f.; *arrangement*, m.

In construtto, *en effet; réellement*.

CONSTRUTTO, —TA [-stroût-to] ad. *construit, ite; élevé; édifié, ée; bâti, ie*.

CONSTRUTTORE, —TRICE [-strout-tó-re] (a.) s. *constructeur*, m.; *celle qui construit*, f.

CONSTRUTTURA [-strout-toù-ra] s. f. *forme*, f.

—, *construction*, f. *V.* Edificio, Fabbrica.

CONSTRUZIONE [-strou-dsió-ne] s. f. (geom.) le linee e figure che si descrivono per iscogliere un problema, *construction*, f.

—, (gram.) *construction*, f.

—, per fabbrica, *construction*, f.

CONSUALI [-sou-à-li] ad. m. pl. agg. di giuochi romani, *jeux équestres en l'honneur du dieu Consus*, m. pl.

CONSUBRINO [-sou-brì-no] s. m. *cousin*, m. *V.* Consobrino.

CONSUETAMENTE [-soue-ta-mén-te] av. al solito, *à l'ordinaire; selon la coutume; habituellement*.

CONSUETARE [-soue-tà-re] v. n. avere per consueto, avere in costume, solere, *avoir coutume, l'habitude*.

CONSUETISSIMO, —MA [-soue-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-habitué, ée*.

CONSUETO [-sou-è-to] (a.) s. m. il solito, *ce qui est de coutume, d'habitude, d'usage*, m.; *la coutume*, f.

Dovete pagare il consueto (Segr. Fior. *Op.*).

Al consueto, *comme d'habitude*.

Ha fatto al consueto incanti nuovi (L. Lipp. *Malm.*).

CONSUETO, —TA [-sou-è-to] ad. usitato, solito, abituale, *accoutumé, ée; habituel, elle; ordinaire*, m. f.

Sono evidentissime e consueti cose (Lab.).

—, per persona assuefatta, avvezzata, *accoutumé; habitué, ée*.

CONSUETUDINARIO, —RIA [-soue-tou-di-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *habituel, elle; d'habitude*.

Altri sono vizii consuetudinarii (Dant. *Conv.*).

CONSUETUDINE [-soue-toù-di-ne] s. f. usanza, *habitude; coutume*, f.; *us*, m.; *pratique*, f.

CONSULARE [-sou-là-re] ad. m. f. consolare, attenente a consolo, *consulaire*, m. f.

CONSULENTE [-sou-lèn-te] ad. m. (leg.) dicesi d' un avvocato che consiglia un cliente, *consultant*, m.

CONSULTA [-soûl-ta] s. f. consultazione, conferenza di più persone che consultano, *consultation; conférence*, f.

—, coloro che consultano, *consultants*, m. pl.

—, consiglio del principe, *conseil*, m.; *conseillers*, m. pl.

—, tribunale in Roma, detto la sacra consulta, *conseil ou tribunal suprême*, m.

—, (stor. mod.) la consulta di Lione, *consulte*, f.

CONSULTANTE [-soul-tàn-te] ad. m. che consulta, *consultant*, m. *V.* Consulente.

CONSULTARE [-soul-tà-re] v. n. *consulter; conférer ensemble; délibérer*.

I signori francesi consultarono di darsi (Segn. *Stor.*), *les seigneurs français délibérèrent de se rendre*.

— insieme, *concerter*. — libri, *feuilleter des livres*.

— l'avvocato, *consulter l'avocat*.

—, chiamar consiglio all' amico, ec., *prendre avis d'un ami, etc.*

CONSULTATIVO, —VA [-soul-ta-tì-vo] (a.) ad. *propre à consulter*, m. f.; *consultatif, ive*.

CONSULTATO, —TA [-soul-tà-to] (a.) p. ad. da Consultare, *consulté; délibéré, ée*.

CONSULTAZIONE [-soul-ta-dsió-ne] s. f. *consultation; conférence*, f.

Dopo matura consultazione si risolvette pur finalmente di far lega con Berengario (*Stor. eur.*).

—, per consulto de' medici, *consultation*, f.

CONSULTIVO, —VA [-soul-tì-vo] ad. *propre à consulter*, m. f.; *consultatif, ive*. Voto consultivo, *voix consultative*.

CONSULTO [-soûl-to] s. m. scrittura dell' avvocato a favore del clientulo; parere de' medici richiesto sulla cura d' un ammalato, *consultation*, f.

CONSULTORE [-soul-tó-re] s. m. *consulteur*, m. Consultore del S. officio, *consulteur de l'inquisition*.

CONSULTORIAMENTE [-soul-to-ria-mén-te] av. *prudemment*.

—, dopo fatto consultazione, *après mûre réflexion*.

CONSULTORIO, —RIA [-soul-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui peut donner ou prendre conseil*.

CONSULTRICE [-soul-trì-tche] s. f. *conseillère*, f.

CONSUMA [-soû-ma] (a.) s. f. lo stesso che consumamento, *consommation; ruine*, f. —, *usure*, f.

CONSUMABILE [-sou-mà-bi-le] ad. m. f. *qui se peut consommer ou dissiper*.

CONSUMAMENTO [-sou-ma-mén-to] s. m. *consomption; consommation*, f. —, *ruine*, f.

—, (fig.) afflizione, tormento d'animo, *chagrin; tourment*, m.; *affliction; langueur*, f.

CONSUMANTE [-sou-màn-te] ad. m. f. *consumant*, m.; *qui consume*.

CONSUMANZA [-sou-man-dsa] (a.) s. f. *consomption*, f. *V.* Consumamento.

CONSUMARE [-sou-mà-re] v. a. e n. torre l'essere, ridurre al nulla, *consumer; perdre; consommer; détruire*.

Che poco umor già per continua prova
Consumar vidi marmi e pietre salde
(Petr.).

—, logorare, usare, *user; consumer*.

—, tormentare, *tourmenter; affliger*.

Qualunque trade in eterno è consunto (Dant. *Inf.*).

— il suo, *dilapider son bien*.

—, (metaf.) *dépérir; se consumer ou être consumé*.

Consuma dentro te colla tua rabbia (Dant. *Inf.*).

—, dar perfezione, *accomplir; achever*.

Perchè pensando consumai la 'mpresa
Che fu nel cominciar cotanto tosta
(Dant. *Inf.*).

— il matrimonio, *consommer le mariage*.

Consumarsi, v. r. struggersi, esser divorato insensibilmente da una voglia, *brûler; mourir d'envie*.

E' si consuma di dar nella rete (L. Pulc. *Morg.*).

— da passione, *dépérir; se consumer*.

Ella si consuma in pianti, *elle se consume en pleurs*.

Consumare la fatica, il tempo, ec., *employer tous ses soins, tout son temps*. —, impoverire, *devenir pauvre*.

CONSUMATISSIMO, —MA [-sou-ma-tìs-si-mo] ad. sup. di Consumato, *très-consumé, ée*.

—, (fig.) peritissimo, *très-versé; très-expérimenté, ée; très-expert, erte*.

CONSUMATIVO, —VA [-sou-ma-tì-vo] ad. *consomptif, ive; consumant, ante*.

CONSUMATO [-sou-mà-to] s. m. peverada nella quale abbiano bollito polli o altre carni, che vi si sieno consumati, *consommé*, m.

CONSUMATO, —TA [-sou-mà-to] p. ad. *consumé; usé, ée*.

—, perito, ta, *consommé, ée*.

—, compiuto, ta, *parfait, aite; accompli, ie; très-versé, ée*.

(Fig.) Bellezza perfetta e consumata d' una donna (Firenz.), *beauté parfaite et accomplie d'une femme*.

CONSUMATORE, —TRICE [-sou-ma-tó-re] s. *destructeur; dissipateur; consommateur*, m.; *celle qui dissipe, etc.*, f.

—, perfezionatore, *qui consacre, établit*.

CONSUMAZIONE [-sou-ma-dsió-ne] s. f. *consommation; diminution; destruction*, f.; *anéantissement*, m.

CONSUMERE [-soù-me-re] (a.) v. a. e n. irr. consumare, *consumer; détruire*.

Pret. consunsi, unse, unsero, *je consumai, il consuma, ils consumèrent*. — Part. consunto (*V.* —). *V.* Consumare.

CONSUMO [-soù-mo] s. m. *consommation*, f.

— di vesti, di vettovaglie, d' ogni cosa, *consommation de vêtements, de vivres, de tout*.

—, stato della cosa consumata, *déchet; dégât*, m.

Far consumo, *consommer*.

CONSUNTIBILE [-soun-tì-bi-le] ad. m. f. (t. de' curiali) soggetto a consumarsi, agg. a cose spettanti a vitto, *qui se consomme.*

CONSUNTIVO, —VA [-soun-tì-vo] (a.) ad. rimedio che ha virtù di dissolvere e consumare gli umori, le carni, *consomptif, ive.*

CONSUNTO, —TA [-soùn-to] p. ad. da CONSUMERE, *consommé ; usé, ée.*

(Fig.) E d'amorosa sete arso e consunto (Guar. *Past. fid.*).

—, morto, ucciso, sa, *mort, morte.*

.... E sotto il cui colmo consunto
Fu l'uom che nacque e visse senza pecca (Dant. *Inf.*).

—, in forza di sost., infermo, tisico, *malade de consomption, celui qui est tombé en langueur; phthisique*, m. f.

CONSUNZIONE [-soun-dsió-ne] s. f. consumamento, *consomption; destruction*, f.

— de' secoli, *consommation, fin des siècles*, f.

— del sangue e delle carni, *la consomption du sang et des chairs.*

Dare in consunzione, *être malade de consomption.*

CONSUOCERO [-souò-tche-ro] (a.) s. m. il padre dello sposo rispetto al padre della sposa, e vice versa, *le père du mari, et le père de la femme*, m.

CONSUONARE [-souo-nà-re] v. a. e n. *accorder la voix.* V. CONSONARE.

—, (fig.) *convenir ; s'accorder ; être conforme, propre, assortissant.*

—, *paraître vraisemblable.*

Cotanto è giusto quanto a lei consuona (Dant. *Par.*).

CONSURGERE [-soùr-dge-re] v. n. irr. (lat.) *naître, croître, s'élever, se lever ensemble, avec.*

Pret. consursi, urse, ursero, *je m'élevai, il s'éleva, ils s'élevèrent avec.*

CONSURTO, —TA [-soùr-to] (a.) p. ad. di CONSURGERE, *élevé, ée avec.*

CONSUSSISTENTE [-sous-si-stèn-te] ad. m. f. *qui subsiste avec.*

CONSUSTANZIALE [-sou-stan-dsià-le] ad. m. f. (teol.) parlandosi della Trinità, le di cui persone sono della stessa sostanza, *consubstantiel, elle.*

CONSUSTANZIALITÀ [-sou-stan-dsia-li-tà] s. f. (teol.) unità e identità di sostanza, *consubstantialité*, f.

CONSUSTANZIALMENTE [-sou-stan-dsial-mén-te] av. (teol.) in modo consustanziale, *consubstantiellement.*

CONSUSTANZIATORI [-sou-stan-dsia-tó-ri] (a.) s. m. pl. *luthériens*, s. m. pl.

CONSUSTANZIAZIONE [-sou-stan-dsia-dsió-ne] s. f. (teol.) voce con cui i luterani spiegano la loro dottrina circa la presenza reale di G. C. nell'Eucaristia, *consubstantiation*, f.

CONTA [cón-ta] (a. v.) s. f. tardanza, *retard ; délai*, m.

Ricomincio seguendo senza conta (Dant *secondo* Alunno).

CONTABESCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. (med.) consunzione, *consomption*, f.

CONTABILE [-tà-bi-le] (a.) s. m. voce dell'uso, computista, *comptable*, m.

CONTABILITÀ [-tà] s. f. voce dell'uso, computisteria, *comptabilité*, f.

CONTADINA [-dì-na] s. f. *paysanne ; villageoise*, f.

—, *sorte de danse de paysans*, f.

CONTADINACCIO, —CIA [-nàt-tchio] (a.) ad. peg. di CONTADINO, villanaccio, *gros villageois, grosse villageoise ; gros paysan, grosse paysanne.*

CONTADINAME [-nà-me] (a.) s. m. *la race la plus abjecte des paysans*, f.

CONTADINANZA [-nàn-dsa] (a.) s. f. *condition* (f.), *état* (m.) *du paysan.*

CONTADINELLA [-nèl-la] s. f. villanella (Salvin.), *jolie petite paysanne, villageoise*, f.

CONTADINELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. dim. di CONTADINO, detto anche per vezzo, *petit paysan; petit villageois*, m.

CONTADINESCAMENTE [-men-te] av. (Salvin.), *à la manière des paysans ; rustiquement.* V. VILLANAMENTE.

CONTADINESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de paysan; de villageois ; rustique*, m. f.; *villageois, eoise.*

CONTADINETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di CONTADINO, *petit paysan*, m.

CONTADINO [-dì-no] s. m. abitator del contado, *villageois ; habitant du village*, m.

—, chi lavora la terra, *paysan ; laboureur*, m.

CONTADINO, —NA [-dì-no] (a.) ad. *rustique*, m. f.; *villageois, eoise.* V. CONTADINESCO.

CONTADINOTTO [-nòt-to] (a.) s. m. contadino di bella statura e di bella età, *un beau, un joli paysan de belle taille et à la fleur de son âge.*

CONTADO [-tà-do] s. m. campagna intorno alla città nella quale si contengono comuni, villaggi, e possessioni che ne dipendono, *campagne*, f.; *communes*, f. pl.; *villages* (m. pl.) *et campagnes voisines* (f. pl.) *d'une ville.*

—, territorio, contea, *comté*, m.; *campagne*, f.

CONTAGE [-tà-dge] s. f. voce poet., *contagion ; peste*, f.

CONTAGIO [-tà-dgio] s. m. (med.) male attaccaticcio, peste, trasmissione d'una malattia per contatto di persone o di cose, *contagion ; peste*, f.

CONTAGIONE [-dgió-ne] s. f. influenza di male che si appicca, contagio, peste, *contagion ; peste ; infection*, f.

—, materia contagiosa, *contagion*, f.

—, (metaf.) tutte le cattive cose che l'esempio possa comunicare, *contagion*, f.

Ragionevolmente aborrendo la cagione di così orribil peccato (Fir. *As.*).

CONTAGIOSISSIMO, —MA [-dgio-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CONTAGIOSO (Segner.), *très-contagieux, euse ; très-pestilentiel, elle.*

CONTAGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. atto ad appiccarsi per contagione, a trasfondersi, *contagieux, euse ; pestilentiel, elle.*

—, (fig.) si dice de' vizj, *dangereux, euse ; infect, ecte.*

CONTAI [-tà-i] (a.) s. città dell'Indostano inglese, *Contai.*

CONTAMENTE [-mén-te] av. *proprement ; élégamment.* V. ACCONCIAMENTE, LEGGIADRAMENTE.

CONTAMENTO [-mén-to] s. m. *dénombrement ; compte*, m.; *numération*, f.

—, *récit*, m.; *narration*, f.

CONTAMINABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. atto ad esser contaminato, *qu'on peut salir, ou souiller.*

CONTAMINAMENTO [-mén-to] s. m. *contamination ; souillure*, f. V. CONTAMINAZIONE.

CONTAMINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. che contamina, *qui souille ; qui tache.*

CONTAMINARE [-nà-re] v. a. lordare, sozzare, imbrattare, *contaminer; souiller ; salir.*

Alla sua mensa poi fece venire
L'orrendo mostro dalle infernal grotte
Che gli rapisce e contamina i cibi (Ariost. *Fur.*).

—, (fig.) comunicare il male o il mal costume, *contaminer ; corrompre ; infecter.*

—, disonorare, dicesi d'uomini e di donne, *contaminer ; déshonorer; flétrir.*

Contaminò con lusinghe e con vezzi
Ischiave e more.... (L. Pulc. *Morg.*)

—, per offendere, disonorare (non in significato osceno), *déshonorer.*

Alla donna parve che quelle parole alquanto mordesser la sua onestà o la dovesser contaminare nell'animo di coloro che le udirono (Bocc.).

CONTAMINATAMENTE [-mén-te] av. *salement ; malproprement ; d'une manière flétrissante.* V. BRUTTAMENTE.

CONTAMINATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CONTAMINATO, *très-souillé ; très-entaché, ée.*

CONTAMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da CONTAMINARE, *contaminé ; déshonoré ; souillé, ée.*

CONTAMINATORE, —TRICE [-tó-re] s. che contamina (Tolom.), *celui* (m.), *celle* (f.) *qui souille, qui tache.*

CONTAMINAZIONE [-dsió-ne] s. f. bruttura, *contamination ; tache; souillure*, f. —, per corruzione, *corruption*, f.

—, (fig.) offesa fatta alla fama, all'onestà, *souillure; tache*, f.; *outrage ; affront*, m.

CONTANTE [-tàn-te] ad. m. f. che numera, che conta, *qui compte.*

CONTANTE e CONTANTI, s. *argent comptant ; numéraire*, m.

A contanti, in contanti, di contanti, *en argent comptant ; en espèces ; d'argent comptant.*

Aveva scudi trecento mila di danari contanti (Segn. *Stor.*), *il avait trois cent mille écus d'argent comptant.*

Pagare in contanti, *payer en espèces.*

(Prov.) Comprar liti a contanti, *chercher des querelles deniers comptants.*

CONTANZA [-tàn-dsa] s. f. *connaissance*, f. V. CONTEZZA.

CONTAPASSO [-pàs-so] (a.) s. m. odometro, strum. per misurare il cammino, *odomètre ; compte-pas*, m.

CONTARE [-tà-re] v. a. annoverare, *compter ; nombrer.*

Se col cieco desir che 'l cor distrugge
Contando l'ore non m'inganno io stesso (Petr.).

Contar danari, *compter de l'argent.*

—, pagare, *payer.*

—, valutare, *évaluer ; estimer.*

Anti la pena contomi dolzore (Dant. Maian. *Rim. ant.*).

—, fare i conti, *compter ; calculer, supputer.*

Che, s'al contar non erro,
Oggi ha sett' anni
Che sospirando vo (Petr.).

—, v. n. aver credito, stima, *être estimé ; avoir de l'autorité, du crédit.*

—, narrare, *raconter ; narrer.*

... Mal contava la bisogna
Colui che i peccator di là uncina (Dant. *Inf.*).

Part. contato (V. —).

CONTASTAMENTO [-mén-to] s. m. *contestation ; dispute*, f. V. CONTRASTAMENTO.

CONTASTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. *qui conteste.*

CONTASTARE [-stà-re] (a.) v. n. e a. *disputer; contester.* V. CONTESTARE.

CONTASTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. *contesté, ée.*

CONTASTEVOLE [-sté-vo-le] ad. m. f. dedito a contrastare, litigioso, *querelleur, euse ; litigieux, euse.*

CONTASTO [-tà-sto] (a.) s. m., CONTASTA, s. f. *dispute ; discussion*, f.

CONTATO, —TA [-tà-to] p. ad. *compté, ée.* —, mentovato, ta, *énoncé ; marqué, ée.* —, *estimé, ée.* —, *narré, ée.*

CONTATORE [-tó-re] s. m. *computiste ; arithméticien ; calculateur*, m. —, *conteur*, m.

CONTATRICE [-trì-tche] s. f. *conteuse*, f.

CONTATTO [-tàt-to] s. m. toccamento di due corpi, *contact*, m.

(Mattem.) l'angolo del contatto, l'angolo che fa la tangente colla circonferenza del cerchio, *l'angle du contact*, m. A contatto, *en contact*.

CONTAZIONE [-dsió-ne] s. f. (Fag. *Rim.*) *compte*, m.; *numération*; *énumération*, f.

CONTE [cón-te] s. m. signore di contea, e titolo di nobiltà e piuttosto d'onore, *comte*, m.

Tu dei saper ch'i' fui il conte Ugolino (Dant. *Inf.*).

—, (simil.) cortigiano celeste, santo, *saint*, m.

Polchè per grazia vuol che tu t'affronti
Lo nostro imperadore, anzi la morte,
Nell' aula più segreta de' suoi conti (Dant. *Par.*).

CONTE [cón-te] (a.) s. città nel Marocco (Affrica), *Conte*. —, *port de Sardaigne*.

CONTEA [-tè-a] s. f. dominio del conte, *comté*, m.

CON TECO [-té-co] (a.) lo stesso che CON TE, *avec toi*.

Io mi starò due giorni ancor con teco (L. Pulc. *Morg.*).

CONTEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *l'action de compter*, f.; *calcul*; *compte*, m.; *énumération*, f.

CONTEGGIARE [-dgià-re] v. a. fare i conti, *compter*; *calculer*; *supputer*.

CONTEGNA [-té-gna] s. f. *faste*, m.; *morgue*; *suffisance*, f.; *maintien grave, orgueilleux*, m.

Sentirei proibir contegne vane (Buon. *Fier.*).

CONTEGNENTE [-gnèn-te] ad. m. f. contenente, *contenant*, *ante*.

CONTEGNENZA [-gnèn-dsa] s. f. *circuit d'une ville*, m.; *enceinte*, f.; *territoire*, m.; *circonscription*, f.

CONTEGNO [-té-gno] s. m. *contenu*, m.; *enceinte*, f. —, essere qualità, condizione, *condition*; *qualité*, f.; *état*, m.

Per veder della bolgia ogni contegno (Dant. *Inf.*), *pour mieux distinguer l'état de ce gouffre*.

—, attitudine, *contenance*, f.; *maintien*, m.; *figure*; *apparence*, f.

—, portamento, *contenance*, f.; *maintien*, m.

Tanto era grande e di nobil contegno (Dittam.).

Andare in contegno, *faire le fier, la fière*.

Stare in contegno, *être grave, sérieux, euse*.

Così dipoi che fur stati in contegno... (Bern. *Orl.*)

CONTEGNOSO, —**SA** [-gnó-so] ad. che sta in contegno, *retenu, ue*; *grave*, m. f.; *fier*; *altier, ère*.

CONTEMNENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. *méprisant, ante*.

CONTEMPERAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *tempérament*, m.

CONTEMPERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui tempère*.

CONTEMPERANZA [-ràn-dsa], CONTEMPERAZIONE, s. f. *tempérament*, m.; *égalité des humeurs dans le corps des animaux*, f.

—, *équilibre*, m.; *égalité*, f.

CONTEMPERARE [-rà-re] v. a. aggiustare, *tempérer*; *régler*; *proportionner*.

Si contemperi il terreno alla natura delle piante (Cresc.), *il faut arranger le terrain selon la nature des plantes*.

—, mitigare, *modérer*; *adoucir*.

CONTEMPERATO, —**TA** [-rà-to] (a.) p. ad. da CONTEMPERARE, *tempéré, ée*.

CONTEMPERAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. il contemperare, *tempérament*, m.

CONTEMPLABILE [-plà-bi-le] ad. m. f. *qui mérite d'être contemplé, ée*.

CONTEMPLAMENTO [-mén-to] s. m. *contemplation*, f. V. CONTEMPLAZIONE.

CONTEMPLANTE [-plàn-te] ad. m. f. *qui contemple*.

Questi altri fuochi, tutti contemplanti,
Uomini furo accesi di quel caldo (Dant. *Par.*).

—, *contemplateur, trice*.

CONTEMPLANZA [-plàn-dsa] (a.) s. f. *contemplation*, f.

CONTEMPLARE [-plà-re] v. a. *contempler*; *admirer*.

O milizia del ciel cu'io contemplo
Adora per color che sono in terra (Dant. *Par.*), *ô milice du ciel que je contemple, etc.*

Contemplarsi, pavoneggiarsi, *se mirer*; *s'admirer*; *se contempler*.

CONTEMPLATIVA [-ti-va] s. f. la facoltà del contemplare (Dant. *Conv.*), *la faculté de contempler*, f.

CONTEMPLATIVO [-ti-vo] (a.) s. m. *contemplatif*; *ascétique*, m.

CONTEMPLATIVO, —**VA** [-ti-vo] ad. *contemplatif, ive*; *ascétique*, m. f. Vita contemplativa, *vie contemplative*.

Contemplativi, s. m. pl. *les contemplatifs, les ascètes*, m. pl.

CONTEMPLATO, —**TA** [-plà-to] (a.) p. ad. *contemplé, ée*.

CONTEMPLATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *contemplateur, trice*.

CONTEMPLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *contemplation*, f.

Stare in contemplazione, *contempler*. A contemplazione, av. *en contemplation de*; *en considération de*.

Chè sai ch'io il presi a sua contemplazione (L. Pulc. *Morg.*).

CONTEMPORANEO, —**NEA** [-rà-ne-o] ad. *contemporain, aine*.

Scrittor contemporaneo, *écrivain contemporain*.

—, s. *contemporain*, m. I contemporanei, *les contemporains*, m. pl.

CONTEMPRARE [-prà-re] v. a. contemperare, *tempérer*; *modérer*.

Sia la mia scorta, e 'nsegnimi il cammino,
E col desio le mie rime contempre (Petr.).

—, per contemplare, *contempler*.

Part. ato, ta, *tempéré*; *modéré, ée*.

CONTENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *contendant, ante*.

CONTENDENZA [-dèn-dsa] s. f. *dispute*; *contestation*, f. V. CONTESA.

CONTENDERE [-tèn-de-re] v. a. e n. irr. contrastare, *contester*; *disputer*.

Non per saper, ma per contender chiari (Petr.).

—, sforzarsi, *s'efforcer*; *tâcher de*.

—, vietare, proibire, *défendre*.

Tu vedrai Italia e l'onorata riva,
Canzon (Petr.).

—, attendere, *vaquer*; *s'occuper*. —, in giudizio, *plaider*.

—, v. r. *s'opposer*; *résister*.

Pret. contesi, ese, esero, *je contestai, il contesta, ils contestèrent*.

Part. conteso (V. —).

CONTENDEVOLMENTE [-mén-te] av. *avec dispute*, *débat*, *chaleur*.

CONTENDIMENTO [-mén-to] s. m. *dispute*; *discussion*, f.; *débat*, m. V. CONTESA.

CONTENDITORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *querelleur, euse*.

CONTENENTE [-nèn-te] ad. m. f. che contiene, *contenant*, m.

—, chi ha virtù di contenersi, *continent, ente*; *qui se possède*; *qui sait se posséder*.

—, av. *aussitôt*. V. INCONTANENTE.

CONTENENZA [-nèn-dsa] s. f. contegnenza, *contenance*; *capacité*, f.

—, *le contenu*, m. —, contegno, *maintien*, m.; *gravité*; *contenance*, f.

CONTENERE [-né-re] v. a. irr. *contenir*; *renfermer*.

Lo spazio dentro a lor quattro contenne
Un carro in su duo ruote trionfale (Dant. *Purg.*). —, *retenir*; *réprimer*.

Fuggi il riso, contieni la lingua (Passav.).

—, v. r. temperarsi, *se contenir*; *s'abstenir*.

—, stare in contegno, *avoir contenance*; *se posséder*; *se contraindre*.

Contenersi, fermarsi, *s'arrêter*.

Sì che la gente in mezzo si contenne (Dant. *Purg.*).

—, per racchiudere, *contenir*.

Questa breve nota; dico breve in quanto in poche parole si contiene (Bocc.).

Pres. contengo, engono, *je contiens, ils contiennent*.

Pret contenni, enne, ennero, *je contins, il contint, ils continrent*.

Fut. conterrò, ec., *je renfermerai, etc.*

Cond. conterrei, ec., *je renfermerais, etc.*

Subi. che contenga, ec., *qu'il renferme, etc.*

Part. contenuto (V. —).

CONTENIMENTO [-mén-to] s. m. il contenere, *contenu*, m.; *contenance*, f. —, astinenza, *continence*, f.

—, contegno, *maintien*, m.

CONTENITORE [-tó-re] s. m. (Segner., Bemb.) *le contenant*, m.

CONTENNENDO, —**DA** [-nèn-do] ad. (Galil.) *méprisable*, m. f.

CONTENNERE [-tèn-ne-re] v. a. (lat.) disprezzare, *mépriser*; *dédaigner*; *rebuter*.

CONTENTAMENTE [-mén-te] av. con contentamento, con contento, *avec agrément et plaisir*.

CONTENTAMENTO [-mén-to] s. m. *contentement*; *plaisir*, m.; *satisfaction*, f.

CONTENTANTE [-tàn-te] ad. m. f. che contenta (Salvin.), *satisfaisant*; *suffisant, ante*; *agréable*, m. f.

CONTENTARE [-tà-re] v. a. *contenter*; *satisfaire*; *assouvir*.

Quello che io, per contentarti, volentieri gli avrei fatto (Bocc.), *ce que je lui aurais fait volontiers, pour te contenter*.

—, v. r. *se contenter*; *se repaître*, *agréer*; *consentir*; *être content*.

—, per acconsentire, *consentir*.

Di che ella contentandosi (Bocc.), *à quoi ayant consenti*.

CONTENTATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da CONTENTARE, *contenté, ée*; *satisfait, aite*.

CONTENTATORE, —**TRICE** [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui contente*.

CONTENTATURA [-tou-ra] s. f. *satisfaction*, f.

CONTENTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. *satisfaisante, ante*.

CONTENTEZZA [-té-tsa] s. f. pacatezza d'animo, ma non contento, *satisfaction*, f.; *contentement*; *plaisir*, m. V. CONTENTO.

CONTENTIBILE [-ti-bi-le] ad. m. f. *méprisable*, m. f. V. DISPREZZABILE.

CONTENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di CONTENTAMENTO, *avec le plus grand plaisir*; *très-volontiers*.

CONTENTISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CONTENTO, *très-content, ente*; *très-satisfait, aite*.

CONTENTIVO, —**VA** [-ti-vo] ad. *qui retient*. Virtù contentiva, *force de retenir*.

CONTENTO [-tèn-to] s. m. contentamento dell'animo, gran piacere, con-

tentement; plaisir, m.; *satisfaction; joie*, f.

E a me grandissimo contento danno (Bocc.), *elles me causent un grand contentement*.

— sommo, *bonheur suprême*.

—, per lo contenuto, *le contenu*, m.

A donna di virtù, sola per cui
L'umana specie eccede ogni contento
Da quel ciel c'ha minori i cerchi sui
(Dant. *Inf.*).

—, per disprezzo (voce antic.), *mépris*, m.

CONTENTO, —TA [-tèn-to] ad. contentato, che è soddisfatto di quel che ha, *content, ente; satisfait, aite; joyeux, euse*.

E il più contento uomo che giammai fosse (Bocc.), *c'est l'homme le plus content du monde*.

Esser contento, *être content; se contenter*.

Far contento, render contento, *satisfaire; contenter*.

Come disiri, ti farò contento (Dant. *Par.*).

Star contento, *être content; être tranquille*.

State contenta umana specie al quia (Dant. *Purg.*).

—, part. contenuto, ta, *contenu, ue*.

CONTENUTO [-noù-to] s. m. contenimento, somma, *le contenu*, m.; *la somme*, f.

—, ciò che è chiuso e circoscritto in alcuna cosa, *le contenu*, m.; *la teneur; la somme*, f.

Il continente è maggiore del contenuto, *le contenant est plus grand que le contenu (Com. Dant. Inf.)*.

CONTENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da CONTENERE, *contenu, ue*.

CONTENZA [-tèn-dsa] (a.) s. f. *contention*, f.

CONTENZIONE [-dsió-ne] s. f. contesa, *contention; dispute*, f.; *débat*, m.

CONTENZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] av. *contentieusement; avec dispute*.

CONTENZIOSISSIMAMENTE [-dsio-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di CONTENZIOSAMENTE, *très-contentieusement; avec la plus grande contention; avec la plus grande opiniâtreté*.

CONTENZIOSISSIMO, —MA [-dsio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di CONTENZIOSO, *très-contentieux, euse*.

CONTENZIOSO, —SA [-dsió-so] ad. soggetto a contestazione, *contentieux, euse*.

—, per litigioso, *querelleur; disputeur; litigieux, euse; processif, ive*.

Foro contenzioso, *tribunal contentieux; juridiction contentieuse*.

CONTERIA [-rì-a] s. f. mercanziuola di vetro di varj colori, che si fabbrica in Venezia per far collane, *conterie; verroterie*, f.

CONTERMINALE [-nà-le] ad. m. f. che termina insieme, *contigu, uë; limitrophe*, m. f.

CONTERMINARE [-nà-re] v. a. e n. confinare, esser contermino, *confiner; avoisiner*.

CONTERMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *confiné; avoisiné, ée*.

CONTERMINE [-tèr-mi-ne] (a.) s. m. punto d'unione di più parti confinanti, *point où plusieurs choses viennent aboutir ensemble*.

CONTERMINO [-tèr-mi-no] ad. m. confinante, *contigu; limitrophe*, m.

CONTERRANEO, —NEA [-rà-ne-o] ad. *du même village; paysan, anne*.

CONTESA [-té-sa] s. f. il contendere, *contention; dispute; altération*, f.; *débat; démêlé; différend*, m.

Ne' principj di quelle acerbe e crudeli contese de' Ghibellini a' Guelfi (Borgh.).

— di parole, *altercation; querelle; contestation; dispute de mots*, f.

Far contesa, *faire résistance; résister*.

Legar si sente e non sa far contesa (Ariost. *Fur.*), *elle se sent lier et ne sait pas faire résistance*.

CONTESO, —SA [-te-so] p. ad. da CONTENDERE, voce dell'uso, impugnato, vietato, *contestable*, m. f.; *sujet, ette à contestation; empêché, ée; defendu, ue*.

CONTESSA [-tés-sa] s. f. *comtesse*, f.

La contessa queste parole intendendo (Bocc.). Tessa, per contessa, *comtesse*, f.

CONTESSERE [-tès-se-re] v. a *entrelacer; faire un tissu*.

—, (per simil.) *composer; joindre ensemble*.

CONTESSIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. tessimento di più cose o di più parti insieme, *contexture*, f.; *assemblage*, m.

CONTESSINA [-si-na] (a.) s. f. figlia di conte, o contessa giovane in casa della suocera vivente, *jeune comtesse*, f.

CONTESSUTO, —TA [-soù-to] (a.) p. ad. da CONTESSERE, *entrelacé, ée; joint, jointe*.

CONTESTABILE [-stà-bi-le], CONTESTABOLE, s. m. nome di dignità militare, *connétable*, m.

—, dignità dei cavalieri di S. Stefano, *le grand prieur*, m.

CONTESTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *suivant ce qui précède et ce qui suit un texte; d'après le contexte*.

CONTESTANI [-stà-ni] (a.) s. m. pl. antichi pop. della Spagna, *Contestani*, m. pl.

CONTESTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. *qui conteste*.

CONTESTARE [-stà-re] v. a. e n. (leg.) intimare, notificare, *appointer; former sa demande en présence du magistrat, et entendre les contredits du défenseur*.

—, fare uniforme deposizione, *déposer la même chose en justice*.

CONTESTATO, —TA [-stà-to] p. ad. *formé, ée et lié, ée entre les parties*.

Lite contestata, *appointement de conclusions; procès*, m.; *instance*, f.

—, sostenuto dal deposto uniforme di varj testimonj, *attesté par le témoignage uniforme de plusieurs témoins*.

CONTESTAZIONE [-dsió-ne] s. f. il contestare, *contestation en cause*, f.; *appointement de conclusions*, m.

—, contesa, *dispute*, f.; *débat*, m.

CONTESTO [-tè-sto] s. m. testo, *texte*, m.; *ce qui suit et ce qui précède un texte; contexte*, m.

Il contessere e la cosa contessuta, *le tissu*, m.

Non lunge, in prezioso aureo contesto
Di color variato e di figuro
Si scorge in umil cava un vecchio onesto (Tass. *Ger.*).

Contesti, s. m. pl. *témoins qui déposent la même chose*, m. pl.

CONTESTO, —TA [-tè-sto] p. ad. *entrelacé, ée; tissu, ue; mêlé, ée avec*.

E rivedendo va l' incise travi
Già in macchine conteste orrende e gravi (Tass. *Ger.*).

—, (fig.) *formé; composé, ée; fait, faite*.

CONTEZZA [-té-tsa] s. f. notizia, *connaissance; information*, f.; *avis*, m.

Dammi tu contezza particolare e vera del tutto (Bemb.). —, *connaissance*, f.

Conviene aver d'ogni saper contezza (Macchiav.), *il faut avoir connaissance de toute chose*.

— pubblica, *notoriété publique*, f.

—, per familiarità, *familiarité; privauté*, f.

Aver contezza di qualcuno, *connaître q. u. familièrement*.

Dar contezza, *notifier; instruire; informer*.

CONTI [còn-ti] (a. v.) s. m. pl. (Dant.) *les saints du ciel*, m. pl.

CONTICINIO [-tchì-ni-o], pl. —NJ, s. m. tempo, ore della notte in cui cessa ogni rumore, *profond silence*, m.

CONTICINO [-tchì-no] s. m. dim. di CONTO, *un petit compte*, m.

Fare un conticino, *manger à l'auberge*.

Era già scavalcato ad un'ostessa
Per far, siccom'ei fece, un conticino
(L. Lipp. *Malm.*).

CONTIGIA [-tì-dgia] s. f. ogni ornamento, ogni vaghezza, *ornement*, m.; *parure*, f.

—, calze solate col cuoio stampato intorno al piè, *bas à semelles de cuir imprimé*, m.

CONTIGIATO, —TA [-dgià-to] ad. ornato di contigie, *orné; paré, enjolivé, ée*.

Non donne contigiate, non cintura
Che fosse a veder più che la persona
(Dant. *Par.*).

CONTIGLIANO [-til-lià-no] (a.) s. (ant. *Cutilia*) grossa terra, patria di Vespaziano, presso Rieti (Italia, Stat. Rom.), *Contigliano*.

CONTIGUAZIONE [-goua-dsió-ne] (a.) s. f. proseguimento di contiguità, *proximité; contiguïté*, f.

CONTIGUITÀ [-goui-tà], CONTIGUITADE, CONTIGUITATE, s. f. *contiguïté; proximité*, f.

CONTIGUO, —GUA [-tì-gou-o] ad. rasente, allato, che si tocca, *contigu, uë; proche*, m. f.; *voisin, ine; qui se touche*.

Abitando in due case contigue, che si poteano dire una sola, riuscendo una nell'altra (Varch. *Stor.*).

Esser contiguo, *être voisin; confiner*.

CONTINA [-tì-na] s. f. febbre continua, *fièvre continue*, f.

CONTINENTE [-nèn-te] (a.) s. m. (geogr.) terra ferma che il mare non circonda da tutte le sue parti, *continent*, m.

CONTINENTE [-nèn-te] ad. m. f. contenente, *contenant*, m.

—, che ha virtù di continenza, *continent, ente*.

—, agg. di febbre, quella che non ha intermissione nè remissione, *fièvre continuelle, non intermittente*.

—, s. m. recipiente, vaso o altro che contiene, *récipient*, m.

— d'un libro, *le contenu*, m.

Evvi anche un libro di segreti...
Se io vi narrassi tutto il continente,
Costui, direste, ha i lucidi intervalli
(L. Lipp. *Malm.*).

CONTINENTEMENTE [-mén-te] av. *chastement; avec continence*.

CONTINENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di CONTINENTEMENTE, *très-chastement; avec la plus grande continence*.

CONTINENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CONTINENTE, *très-continent, ente; très-chaste*, m. f.

CONTINENZA [-nèn-dsa], CONTINENZIA, s. f. il contenere e lo stato della cosa contenuta, *l'action de contenir et le contenu; contenance*, f.

Sommariamente qui appresso di tutta l'opera vi pongo la continenza (Bocc.)

... E parvemi tre giri
Di tre colori e d'una continenza
(Dant.).

—, sorta di virtù, *continence; chasteté*, f.

—, per contegno, *contenance*, f., *maintien*, m.; *conduite*, f.

—, *solidité*, f. V. SALDEZZA, FERMEZZA.

CONTINGA [-tìn-ga] (a. v.) da CONTINGERE, avvenga, *qu'il arrive.*

CONTINGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. che accade, *contingent, ente; casuel, elle.*

—, s. m. rata o porzione di checchessia che tocca a ciascuno, *contingent*, m.; *portion contingente*, f.

—, (geom.) tangente, *tangent, ente; qui touche une ligne ou une surface en un seul point.*

—, (filos.) *contingent, ente.*
Così vedi le cose contingenti
Anzi che siano... (Dant. *Par.*)

CONTINGENTEMENTE [-dgen-te-mén-te] av. *par hasard; fortuitement.*
Delle cose alcune si facevano contingentemente dagli uomini e alcune temerariamente dall'uso (Varch. *Stor.*).

CONTINGENZA [-dgèn-dsa] s. f. *hasard; cas fortuit*, m.

—, (filos.) cosa che può avvenire o non avvenire, *contingence*, f.
Giù d'atto in atto tanto divenendo
Che più non fa che brevi contingenze (Dant. *Par.*).

—, cosa contingente, *contingent*, m.

CONTINGERE [-tin-dge-re] v. n. irr. impers. (lat.) avvenire, *arriver.*
Pret. continse, *il arriva.*

CONTINGIA [-tin-dgi-a] (a.) s. f. *ornement*, m.; *parure*, f.

CONTINGIBILE [-dgi-bi-le] ad. m. f. che può accadere, che soggiace a contingenza (Acad. Crusc.), *casuel; accidentel, elle.*

CONTINGIBILITÀ [-dgi-bi-li-tà] s. f. possibilità del caso che una cosa avvenga (Magal.), *casualité*, f.

CONTINOVA [-ti-no-va] (a.) s. f. *continuation*, f.

—, ad. *continuelle; continue*, f.
Febbre continova.

CONTINOVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *continuellement.*

CONTINOVAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *continuation*, f.

CONTINOVANZA [-vàn-dsa] (a.) s. f. *continuation*, f.

CONTINOVARE [-và-re] v. a. e n. *continuer*. V. CONTINUARE.

CONTINOVATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *continuellement*

CONTINOVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. *continué, ée.*

CONTINOVAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *continuation*, f.

CONTINOVITÀ [-tà] (a.) s. f. *continuité*, f.

CONTINOVO [-ti-no-vo], DI CONTINOVO (a.) av. *continuellement.*

CONTINOVO, —VA [-ti-no-vo] (a.) ad. *continuel, elle; continu, ue.*

CONTINUA [-ti-nou-a] (a.) s. f. *continuation*, f.

CONTINUAMENTE [-noua-mén-te] (a.) av. *continuellement.*

CONTINUAMENTO [-noua-mén-to] s. m. *continuation*, f. V. CONTINUAZIONE.

CONTINUARE [-nou-à-re] v. a. e n. durare, *continuer; poursuivre; durer.*
Ma pur convien che l'alta impresa segua
Continuando l'amorose note (Petr.).

—, attaccare, congiungere, *attacher; lier; continuer.*
E se, continuando al primo detto,
Egli han quest'arte, disse, male appresa (Dant. *Inf.*).

—, esser attaccato, congiunto, *être prolongé; se prolonger; continuer; se tenir ensemble.*

—, adoperare continuamente, *continuer, poursuivre une chose.*

—, andar continuamente in un luogo, *continuer d'aller.*

CONTINUARE [-nou-à-re] (a.) s. m. *continuation*, f.

Pensando al continuar della nostra letizia (Bocc.).

CONTINUATAMENTE [-noua-ta-mén-te] av. *continuellement; sans relâche; sans interruption.*

CONTINUATISSIMAMENTE [-noua-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *avec constance, continuation.*

CONTINUATIVO, —VA [-noua-ti-vo] ad. *propre à continuer*, m. f.

—, (gram.) *qui peut continuer; qui exprime continuation.*
Congiunzioni continuative, o condizionali (Buommat.).

CONTINUATO, —TA [-nou-à-to] (a.) p. ad. da CONTINUARE, *continué, ée; duré*, m.; *poursuivi, ie.*

CONTINUATORE, —TRICE [-noua-tó-re] s. *qui continue; qui suit.*

—, che continua un'opera, *continuateur*, m.

CONTINUAZIONE [-noua-dsió-ne], CONTINUEZZA, s. f. *continuation; constance; continuité; assiduité*, f.

— di un'opera, *suite, continuation d'un ouvrage*, f.
Continuazione dello stesso tuono, *tenue*, f.

CONTINUITÀ [-nou-i-tà], CONTINUITADE, CONTINUITATE (a.) s. f. astratto di CONTINUO, *continuité; assiduité*, f.

— delle parti (filos.), *continuité des parties.* —, durata, *durée*, f.

CONTINUO [-ti-nou-o], CONTINOVO, s. m. (filos.) composto di parti non separate fra di loro, *le continu*, m.; *continuité*, f.
Soluzione del continuo, *solution de continuité*, f.

CONTINUO, —NUA [-ti-nou-o], CONTINOVO, —VA, ad. *continu, ue; continuel; perpétuel, elle.*
E del continuo lagrimar son stanco (Petr.).

—, non interrotto, ta, *non interrompu, ue.*
Son già là dove il mar fra terra inonda
Per via ch'esser d'Alcide opra si finse
E forse è ver ch'una continua sponda
Fosse, ch'alta ruina in due distinse (Tass. *Ger.*).

—, assiduo, dimorante di continuo in alcun luogo, *assidu, ue.*

—, abituato, perpetuo, *habituel; perpétuel, elle.*
Quantità continua, febbre continua, *quantité continue; fièvre continue*, f.
La febbre continua ammazza l'uomo, *la fièvre continue tue l'homme.*
(Mus.) Basso continuo, *basse continue*, base fondamentale delle parti dell'armonia.

CONTINUO [-ti-nou-o], CONTINUVO, av. *continuellement.*
Al, del, di continuo, *continuellement; sans relâche; sans cesse; toujours.*

CONTISTA [-ti-sta] s. m. *comptable*, m. V. COMPUTISTA.

CONTITOLARE [-là-re] ad. m. f. che è intitolato al medesimo santo, ed è aggiunto di chiesa, *qui est dédié sous l'invocation du même saint.*

—, che ha lo stesso titolo, *contitulaire*, m.

CONTO [cón-to] s. m. calculo, *compte; calcul*, m. — aperto ed acceso, *compte ouvert*, m.
— spento, *compte clos; arrêté de compte*, m. — fermo, *compte arrêté*, m. — morto, *compte pour tenir les écritures en règle.*
— imbrogliato, *compte borgne.*
— corrente, *compte courant*, m.
— a parte, *compte à part.*
A conto, av. *à compte; à valoir.*
Dare denari, ec., a conto, *donner un à-compte.*

—, per cagione, *à cause.* Avere in buon conto, *estimer beaucoup.*
Avè uno in buon conto una persona:
Ciò ch'ella fa, gli par che perle sia (Bern. *Orl.*)
Cosa di niun conto, *chose de rien, frivole.*
A buon conto, *à bon marché.*

—, (fig.) *en attendant; après tout; enfin.*
Al far de' conti, in fin de' conti, *tout bien considéré; enfin.*
Mettere in conto, a conto, *passer en compte.*
Alcune sogliono donar gioie, le quali non sariano degne di mettere in conto (Filoc.).

—, dar conto di se (fig.), *rendre compte de sa conduite.*
L'altro comincia poichè tocca a lui,
Con più proemio a darle di se conto (Ariost. *Fur.*).
Dar prova di se, resistere, *résister.*
Per questo è mio fratello apparecchiato
Dar di se conto ad ogni feritore (Bern. *Orl.*).
Levare il conto, un conto, *tirer le compte, tirer un compte au net.*
Far conto, mettere a conto, far capitale, far assegnamento, *compter, faire fond sur q. u., sur q. ch.*
Far conto, conti, *dresser un compte, régler ses comptes avec q. u.*
Fece conto e pagò ben volontieri (L. Lipp. *Malm.*).
Far conto, *compter; se proposer de.*
Far conto, il conto, immaginarsi, *établir; s'imaginer; supposer.*
Facciam conto che in campo alla pastura
Un toro sia costui o un cavallo (L. Lipp. *Malm.*).
Far male i conti, male immaginare, non apporsi, *faire mal ses comptes; penser mal; se tromper.*
Perchè s'ei vuol turbar la nostra pace
Fa male i conti (L. Lipp. *Malm.*).
Render conto, *rendre compte, faire voir son administration.*
Ella gli rende conto pienamente
Del giorno che mandato fu da lei
A domandar soccorso in Oriente (Ariost. *Fur.*).
Render conto semplicemente, fare un racconto, *faire un récit; rendre compte.*
Di questo solo i' vuo' rendervi conto (Ariost. *Fur.*).
Render buon conto, provare la sua bravura, *tenir tête; résister; faire ses preuves.*
A solo a solo avevan combattuto
Con tutti e dui e buon conto renduto (Bern. *Orl.*).
Per conto, tornar conto, *trouver son avantage, son compte*
Or con la coda il batte, or con l'ugnone,
L'esser fatato un gran conto gli pone (Bern. *Orl.*).
Saldare il conto, *solder le compte acquitter.*
Saper fare i suoi conti, *être adroit.*
Tener conto, *tenir compte, prendre garde; faire attention.*
Tener conto, prender memoria, *noter.*
Tenga V. S. conto di quello che spende (Red. *Lett.*), *notez ce que vous dépensez.*
Tener conto, *prendre soin; soigner.*
Tenere, e far conto di checchessia, *tenir compte d'une personne, d'une chose, en faire cas; estimer.*
Uomo di conto, *homme de mérite, noble, illustre, marquant.*
Uomin di conto e grossi bottegai (L. Lipp. *Malm.*).

(Prov.) Chi fa il conto senza l' oste l' ha a far due volte, *celui qui compte sans son hôte compte deux fois.*

Color che fanno il conto senza l'oste, Rispose Astolfo, tornano a rifare (Bern. *Orl.*).

Conti chiari, amici cari (o amicizia lunga), *les bons comptes font les bons amis.*

Far conto ch' uno canti, *faire comme si l'on chantait.*

In verun conto, *en aucune manière; en aucune façon.*

CONTO, racconto, narrazione, *narration*, f.; *récit; conte*, m. (*V.* —.)

CONTO, —TA [còn-to] ad. noto, *connu, ue; clair, claire; certain, aine.*

E parlo cose manifeste e conte (Petr.).

—, raccontato, *raconté; narré, ée.*

Avendo conto diligentemente tutta la cirimonia (Morgh. *Col. lat.*).

—, pronto, ammaestrato, *dressé, ée.*

Con cagne magre, studiose e conte (Dant. *Inf.*).

—, per contato, ta, *compté, ée.*

Far conto, dire, manifestare, *faire connaître; manifester; évident, ente; manifeste*, m. f.

... Fammiti conto o per luogo o per nome (Dant. *Inf.*).

CONTORCERE [-tòr-tche-re] v. a. irr. torcere intorno, attortigliare, *tordre; entortiller.*

—, ritorcere, *tourner contre soi.*

L'amata spada in se stessa contorse (Petr.).

—, v. n. *faire des contorsions; se tordre.*

Pret. contorsi, orse, orsero, *je tordis, il tordit, ils tordirent.*

Part. contorto (*V.* —).

CONTORCIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. *contorsion*, f.

CONTORNARE [-nà-re] v. a. (pitt.) *contourner.* —, v. n. *avoir recours.*

CONTORNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da CONTORNARE, *contourné, ée.*

CONTORNIARE [-nià-re] (a.) v. a. e n. *contourner; avoir recours.*

Part. ato, ta, *contourné, ée.*

CONTORNO [-tór-no] s. m. lineamento estremo delle figure, *contour*, m.

—, spazio circonvicino alla cosa di cui si parla, *contour*, m.; *environs; alentours*, m. pl.

Era sparsa la fama delle mie virtù per tutti quei contorni (Fir. *As.*), *la renommée de mes vertus s'était répandue dans tous ces environs.*

— di qualunque ornamento di cui si attornia un qualunque lavoro, *contour; entour*, m.; *environs*, m. pl.; *voisinage*, m.

CONTORSIONE [-sió-ne] s. f. *contorsion; convulsion*, f.

CONTORTO, —TA [-tór-to] p. ad. *tordu, ue*; (metaf.), *mauvais, aise; méchant, ante; vicieux, euse.*

CONTRA [cón-tra], CONTRO, prep. che indica contrarietà, opposizione, *contre.*

Ammette dopo di se il secondo e il terzo caso: si usa con DI, con A, e senza:

Contra di lui, contra a me (Bocc.), *contre lui, contre moi.*

Ammette dopo di se il quarto caso:

Contra il generale costume de' Genovesi (Bocc.).

Non ammette talvolta alcun caso:

Contra colpi di morte e di fortuna (Petr.).

—, a riscontro, *contre.*

Questi parea che contra me venesse (Dant. *Inf.*).

—, verso, *vers; contre.*

Tra discordanti liti contra 'l sole Tanto sen va che fa meridiano... (Dant. *Par.*)

—, a ritroso, *au rebours; à reculons.*

Chi siete voi che contra 'l cieco fiume Fuggito avete la prigione eterna? (Dant. *Inf.*)

—, av. contrariamente, *contrairement.*

—, in compenso, in cambio, *en compensation.*

—, av. per contra, per contrario, *par contre; au contraire.*

—, av. di contra, di rimpetto, *en face; vis-à-vis.*

CONTRABBALLATA [-là-ta] (a.) s. f. spezie di poesia o canzonetta, *espèce de chanson*, f.

CONTRABBANDATO, —TA [-dà-to] ad. (blas.) che ha bande opposte, *contre-bandé, ée.*

CONTRABBANDIERE [-diè-re] s. m. *contrebandier*, m. — di sale, *faux saunier*, m.

CONTRABBANDO [-bàn-do] s. m. cosa proibita, *contrebande*, f.

—, mercanzia proibita, *marchandise de contrebande.* —, vizio, *vice; défaut*, m.

(Fig.) Di contrabbando, av. *clandestinement; à la dérobée; en cachette; en contrebande.*

CONTRABBANDO, —DA [-bàn-do] (a.) ad. *prohibé, ée; défendu, ue.*

CONTRABBASSISTA [-sì-sta] (a.) s. m. (mus.) sonator e sonatrice di contrabbasso, *celui* (m.), *ou celle* (f.) *qui joue de la contre-basse.*

CONTRABBASSO [-bàs-so] s. m. strumento grande che ha quattro corde e si suona coll'arco, *basse; contre-basse*, f.

Fare il contrabbasso (fig.), diceai di chi faccia o dica cosa opposta a quella che si faccia o dica un' altra, *faire le haut et le bas.*

Costui faceva a tutti il contrabbasso (Bern. *Rim.*).

—, per ischerzo, detto di chi percuote vicino a terra, *contre-basse*, f.

L' un fu contralto e l'altro contrabbasso (Bern. *Orl.*).

CONTRABBATTENTE [-tèn-te] (a.) ad. m. f. ripercussivo, *répercussif, ive; qui contre-bat.*

CONTRABBATTERE [-bàt-te-re] (a.) v. a. (mil.) render colpo per colpo, offesa per offesa, *contre-battre.*

Part. contrabbattuto, ta; *contre-battu, ue.*

CONTRABBATTERIA [-ri-a] s. f. (mil.) batteria opposta a batteria (Bentiv.), *contre-batterie*, f.

CONTRABBIETTE [-biét-te] (a.) s. f. pl. legni stagionati e curvati, i quali sostengono e fortificano le biette, *contre-biettes*, f. pl.

CONTRABBILANCIARE [-tchià-re] v. a. contrappesare, *contre-balancer.*

CONTRABBORDARE [-dà-re] (a.) v. a. *contre-border.*

Part. ato, ta, *contre-bordé, ée.*

CONTRABBORDO [-bòr-do] (a.) s. m. (mar.) fasciatura di tavole o di rami che si fa alla nave per conservare il fondo, *bordage*, m.; *doublure*, f.

CONTRABBURLA [-bour-la] (a.) s. f. burla contro chi ci burla, *niche faite à un moqueur*, f.

CONTRACCAMBIANTE [-biàn-te] (a.) ad. m. f. *qui troque; qui récompense.*

CONTRACCAMBIARE [-bià-re] v. a. dar contraccambio, *troquer; récompenser; revancher.*

CONTRACCAMBIATO, —TA [-bià-to] (a.) p. ad. da CONTRACCAMBIARE, *récompensé, ée.*

CONTRACCAMBIEVOLE [-biè-vo-le] ad. m. f. *par récompense.*

CONTRACCAMBIO [-càm-bi-o], pl. —BJ, s. m. cosa eguale a quella che si dà o si riceve; rimunerazione secondo merita la cosa ricevuta o data, *échange*, m.; *revanche*, f.; *retour*, m.; *récompense*, f.

Ma tu fammi un piacere in contraccambio di queste lodi (Magal. *Lett.*).

In contraccambio, av. *en échange; en revanche.*

Rendere il contraccambio, *rendre en récompense le double de ce qu'on a reçu.*

Ma quel, che aver del suo nulla si cura Il contraccambio subito raddoppia (L. Lipp. *Malm.*).

CONTRACCANTO [-càn-to] (a.) s. m. *un coin contre l'autre*, m.

CONTRACCAPIONE [-pió-ne] s. m. (mar.) *contre-capion*, m.

CONTRACCARENA [-rè-na] s. f. (mar.) controchiglia, *contre-carène; contre-quille*, f.

CONTRACCARICO [-cà-ri-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *charge qui sert d'équilibre, qui fait contre-poids; contre-charge*, f.

CONTRACCAVA [-cà-va], CONTRACAVA, s. f. contrammina, *contre-mine*, f. *V.* CONTRAMMINA.

CONTRACCAVALIERO [-liè-ro] s. m. opera di fortificazione opposta al semplice cavaliero, *ouvrage de fortification.*

CONTRACCAVARE [-và-re], CONTRACAVARE v. a. (a.) (t. mil. e di scherma) *contre-miner.*

—, *dégager l'épée de dessous le poignet de l'adversaire.*

Part. ato, ta, *contre-miné, ée.* —, *dégagé, ée.*

CONTRACCHIAVE [-kià-ve] s. f. *contre-clef; fausse clef*, f.

CONTRACCICALARE [-tchi-ca-là-re] v. n. *faire un discours contraire à un autre.* — Part. ato, *fait un discours, etc.*

CONTRACCIFERA [-tchi-fe-ra], CONTRACCIFRA, s. f. modo d' intendere la cifera, *la clef du chiffre*, f.

CONTRACCOLPO [-cól-po] s. m. voce dell' uso, colpo opposto a colpo, *contre-coup*, m.

CONTRACCOMMISSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. *commission opposée à commission*, f.; *contre-ordre*, m.

CONTRACCONVERSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. *conversion du côté opposé, contraire*, f.

CONTRACCRITICA [-cri-ti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. il censurare qualche critica (Salvin.), *contre-critique; critique de la critique*, f.

CONTRACCUORE [-couò-re], CONTRACCORE, s. m. di malavoglia, *contre-cœur*, m. *V.* CREPACCUORE.

CONTRACHIGLIA [-kil-lia] s. f. (mar.) legnami di rinforzo d'una galea, *fausse quille*, f. — d' una galera, *contre-quille; contre-carène*, f.

CONTRACIGNONE [-tchi-gnó-ne] s. m. parte degli arnesi d' un cavallo da carrozza, *guindage*, m.

CONTRADA [-trà-da] s. f. strada di luogo abitato, *rue*, f.; *quartier*, m.

—, paese, *contrée; région*, f.; *pays*, m.

—, (coll' agg. di mia, sua, ec.) *patrie*, f.

CONTRADDANZA [-dan-dsa] s. f. *contre-danse*, f.

CONTRADDETTA [-dét-ta] s. f. *contradiction*, f.; *contredit*, m. *V.* CONTRADDIZIONE.

CONTRADDETTO [-dét-to] (a.) s. m. *contradiction*, f.; *contredit*, m.

CONTRADDETTO, —TA [-dét-to] (a.) p. ad. da CONTRADDIRE, CONTRADDICERE, *contredit, ite.*

CONTRADDICENTE [-tchèn-te] ad. e s. *opposant; contredisant; contradicteur*, m.

CONTRADDICERE [-di-tche-re] (a.) v. a. irr. *contredire. V.* CONTRADDIRE.

CONTRADDICIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. contraddicenza, *contradiction*, f.

CONTRADDICITORE [-tchi-tó-re] s. m. *contradicteur; disputeur*, m.

CONTRADDIRE [-di-re] v. a. irr. coni. Contraddicere, *contredire; defendre; s'opposer à.*

Colle coltella in mano il contraddissero (Bocc.).

—, opporsi ad una cosa, *s'opposer, être en opposition à une chose.*

—, v. n. *se couper; se contredire.*

Sì ch' ella par qui meco contraddire (Dant. *Par.*).

Pres. contraddicò, ici, ice, icono, *je contredis, tu contredis, il contredit, ils contredisent.*

Pret. contraddissi, isse, issero, *je contredis, il contredit, ils contredirent.*

Fut. contraddirò, ec., *je contredirai, etc.*

Cond. contraddirei, ec., *je contredirais, etc.*

Subi. che contraddica, ec., *que je contredise, qu'il contredise, etc.*

Part. contraddetto (*V.* —).

CONTRADDIRITTO [-rit-to] s. m. tassa che paga il reo, *amende; peine pecuniaire*, f.

CONTRADDISTINGUERE [-stin-gouere] v. a. irr. distinguere a confronto, *distinguer; remarquer; noter.*

—, v. r. *se signaler.*

Pret. contraddistinsi, inse, insero, *je remarquai, il remarqua, ils remarquèrent.*

CONTRADDISTINTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière très-distinguée.*

CONTRADDISTINTO, —TA [-stin-to] (a.) p. ad. da CONTRADDISTINGUERE (Salvin.), *remarqué, ée.*

CONTRADDISTINZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *distinction faite en comparaison*, f.

CONTRADDITTORE [-tó-re] s. m. *contradicteur; contrariant; antagoniste*, m.; *partie adverse*, f.; *adversaire*, m.

CONTRADDITTORIA [-tò-ri-a] (a.) s. f. *plaidoyer contradictoire*, m. *V.* CONTRADDITTORIO.

CONTRADDITTORIAMENTE [-ménte] av. *contradictoirement.*

CONTRADDITTORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *contradictoire*, m. f.; *opposé, ée.*

—, s. m.

(Leg.) Essere in contraddittorio, quando i litiganti disputano innanzi i giudici, *plaider contradictoirement.*

CONTRADDITTURA [-toù-ra] (a.) s. f. *contradiction*, f.

CONTRADDIVIETO [-viè-to] s. m. *défense*, f. *V.* CONTRABBANDO.

Aver contraddivieto, *être défendu.*

CONTRADDIZIONE [-dsió-ne] s. f. contradiamento, *contradiction*, f.

—, *opposition*, f.; *obstacle*, m.

CONTRADETTA [-dét-ta] (a.) s. f. dim. *petite contrée*, f.

CONTRADETTO, —TA [-dét-to] (a.) p. ad. da CONTRADICERE, CONTRADIRE, *contredit, ite.*

CONTRADIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. il contradiare, *contradiction*, f.

CONTRADIANTE [-diàn-te] (a.) ad. m. f. *contrariant, ante.*

CONTRADIARE [-dià-re] v. a. far contro, *répugner; contrarier.*

CONTRADIATO, —TA [-dià-to] (a.) p. ad. da CONTRADIARE, *contrarié, ée.*

CONTRADICCO [-dic-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. dicco contra dicco, contrargine, *contre-digue; contrescarpe*, f.

CONTRADICENTE [-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *qui contredit.*

CONTRADICERE [-di-tche-re] (a.) v. a. irr. coni. come CONTRADDIRE, CONTRADDICERE, *contredire.*

Part. contradetto (*V.* —).

CONTRADICIMENTO [-tchi-mén-to] (a.) s. m. *contradiction*, f.

CONTRADIO [-trà-di-o], pl. —DJ, s. m. avversario, *adversaire; ennemi; rival*, m.

—, offesa, *offense*, f.; *mépris*, m.; *honte*, f.

A suo contradio, av. *malgré lui.*

CONTRADIO, —DIA [-trà-di-o], pl. —DJ, —DIE (a.) ad. *contraire*, m. f.

— dannoso, sa, *nuisible*, m. f.

CONTRADIOSO, —SA [-dió-so] ad. contrario, *contraire*, m. f.

—, *malfaisant, ante; incommode; nuisible*, m. f.

CONTRADIRE [-di-re] v. a. irr. *contredire. V.* CONTRADDIRE.

Part. contradetto (*V.* —).

CONTRADITTORIAMENTE [-mén-te] (a.) av. *contradictoirement.*

CONTRADITTORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *contradictoire*, m. f.

CONTRADIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *contradiction*, f.

CONTRADOTE [-dò-te] s. f. doni che fa il marito alla moglie in compensa di dote, *dotation*, f.; *espèce de douaire*, m.

CONTRAENTE [-èn-te] ad. e s. m. f. che contrae, fa contratto, *contractant, ante.*

Le parti contraenti (Buon. *Fier.*), *les parties contractantes.*

Ciascun de' contraenti (Guicc. *Stor.*), *chacun des contractants.*

CONTRAERE [-trà-e-re] v. a. irr. *contracter. V.* CONTRARRE.

Contraersi, *se contracter; se rétrécir.*

Pres. contraggo, contrai, aggi, ae, contragghiamo, contraete, contraggono, *je contracte, tu contractes, il contracte, nous contractons, vous contractez, ils contractent.*

Pret. contrassi, asse, assero, *je contractai, il contracta, ils contractèrent.*

Fut. contrarrò, ec., *je contracterai, etc.*

Cond. contrarrei, ec., *je contracterais, etc.*

Subi. che contragga, ec., *qu'il contracte, etc.*

Part. contratto (*V.* —).

CONTRAFFACCIA [-fàt-tchia] (a.) s. m. ciò che è posto a dirimpetto, *ce qui est placé vis-à-vis, contre.*

CONTRAFFACENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *contrevenant; délinquant, ante.*

—, s. *contrefacteur*, m.

... Ove pongono la pena de' contraffacenti (Borgh. *Mon.*).

CONTRAFFACIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. *contrefaçon; falsification*, f.

CONTRAFFACITORE [-tchi-tó-re] s. m. che contraffà, *falsificateur*, m. —, per imitatore, *imitateur*, m.

CONTRAFFARE [-fà-re] v. a. irr. coni. come Fare, fare come un altro, imitarlo nei gesti, nel favellare, *contrefaire; imiter.*

Contraffare il portamento, il favellare, la voce di qualcuno, *contrefaire la démarche, le langage, la voix de q. u.*

— alcuno, *contrefaire, imiter q. u.*

— la scrittura, *contrefaire l'écriture.*

—, quanto agli artisti, imitare, ritrarre il naturale, *imiter.*

Contraffare un quadro di Raffaello (Vasar.), *imiter, copier un tableau de Raphaël.*

—, falsificare, *contrefaire; falsifier.*

— la firma d' alcuno, *contrefaire la signature de q. u.*

— la moneta, *falsifier la monnaie.*

— la stampa de' libri, *contrefaire l'impression des livres.*

—, disubbidire, *désobéir; contrevenir.*

Contraffarsi, v. r. travestirsi, *se déguiser; se travestir.*

—, traffigurarsi, *se défigurer; se rendre difforme.*

CONTRAFFASCIATO, —TA [-chià-to] ad. (blas.) che ha una fascia opposta ad un'altra, *contre-fascé, ée.*

CONTRAFFATTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *contrefaçon*, f. —, *difformité*, f.

CONTRAFFATTO, —TA [-fàt-to] p. ad. falsificato, *contrefait, aite; altéré, ée.*

—, brutto, guasto, *difforme*, m. f.; *gâté; estropié, ée; contrefait, aite.*

E benchè ella fosse contraffatta della persona, ell'era pure alquanto maliziosetta (Bocc.).

—, travestito, *déguisé, ée.*

—, imitato, *imité, ée.*

CONTRAFFATTORE [-tó-re] s. m. *contrefacteur*, m.; *qui contrefait; qui falsifie.* —, *imitateur*, m.

—, che ristampa libri, *contrefacteur*, m.

—, che trasgredisce alla legge, *transgresseur*, m.

CONTRAFFATTURA [-toù-ra] s. f. *contrefaction; contrefaçon*, f.

CONTRAFFAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. *contrefaction; contravention; contrefaçon*, f.

CONTRAFFINESTRA [-nè-stra] (a.) s. f. *contre-fenêtre; double fenêtre*, f.

CONTRAFFINEZZA [-né-tsa] (a.) s. f. *faveur rendue pour faveur*, f.; *service rendu en échange d'un service*, m.

CONTRAFFODERA [-fò-de-ra] s. f. fodera tra la fodera e la coperta de' vestimenti, *contre-fort; renfort*, m.

CONTRAFFORTE [-fòr-te] s. m. riparo fatto ad un muro, *contre-fort; éperon*, m.

—, arnese di ferro nelle porte o finestre, *barre de fer*, f.

CONTRAFFORTINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di CONTRAFFORTE, *petit contrefort*, m. —, *petite barre de fer*, f.

CONTRAFFORTUNA [-toù-na] (a.) s. f. sorte contraria, *infortune; adversité*, f.

CONTRAFFORZA [-fòr-dsa] s. f. *force opposée à une autre*, f.; *contre-forces*, f. pl.

CONTRAFFOSSO [-fòs-so], CONTRAFOSSO, s. m. sorta di fortificazione militare, *contre-fossé*, m.

CONTRAFFRASE [-frà-se] s. f. antifrasi, *antiphrase*, f.

CONTRAFFULMINARE [-foul-mi-nà-re] (a.) v. a. *opposer des foudres aux foudres.*

Part. ato, ta, *opposé des foudres aux foudres.*

CONTRAFUGA [-foù-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. (mus.) fuga che procede da ragione contraria ad altra fuga precedente, *contre-fugue*, f.

CONTRAGGENIO [-dgè-ni-o], pl. —NJ, s. m. (Salvin.) *antipathie; aversion*, f.

CONTRAGGIRO [-dgi-ro] (a.) s. m. *tour contre tour.*

CONTRAGGOMITO [-gó-mi-to] (a.) s. m. sinuosità nella parte opposta di un fiume (Vivian. *Disc.*), *coude* (m.), *sinuosité* (f.) *dans la partie opposée d'une rivière.*

CONTRAGGRADO [-grà-do] (a.) av. *contre son gré; malgré soi.*

CONTRAGGUARDIA [-gouàr-dia] s. f. (mil.) riparo fatto per fortificare un baluardo o altra opera, *contre-garde*, f.

CONTRAIERBA [-ièr-ba], CONTRAIERVA, s. f. sorta d'erba peruviana, *contrayerva*, m.

CONTRAIMENTO [-traï-mén-to] s. m. il contrarre, l'atto di attrarre, *engagement ; contrat*, m.

CONTRAINDICANTE [-traïn-di-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui indique le contraire.*

CONTRAINDICARE [-traïn-di-cà-re] (a.) v. a. *indiquer le contraire ; contre-indiquer.*

Part. ato, ta, *contre-indiqué, ée.*

CONTRAINDICAZIONE [-traïn-di-ca-dsió-ne] (a.) s. f. *contre-indication ; indication contraire*, f.

CONTRAIRE [-tra-i-re] v. n. irr. *s'opposer ; résister ; être contraire.*

Pres. contraisco, isci, isce, iscono, *je résiste, tu résistes, il résiste, ils résistent.*

Part. ito, ta, *opposé, ée.*

CONTRALEGGE [-léd-dge] (a.) s. f. *loi contre loi*, f.

CONTRALLETTERA [-lét-te-ra] s. f. contrammandato, *contre-lettre*, f.; *contre-ordre*, m.

CONTRALLIZZA [-li-tsa] s. f. steccato più basso della lizza, *barrière*, f.

CONTRALLUME (A) [-loù-me] av. (pitt.) che non riceve lume a dirittura, onde scorgere tutta la bellezza dell'oggetto, *à contre-jour ; à faux jour.*

CONTRALTO [-àl-to] s. m. (mus.) una delle sei voci della musica, che è più alta del tenore e più bassa del soprano, *contralto*, m.; *haute-contre*, f.

Per ischerzo, esser contralto, percuoter alto, *frapper haut.*

L'un fu contralto, e l'altro contrabbasso (Bern. *Orl.*).

CONTRAMALIA [-li-a] s. f. incanto contrario ad un altro, *contre-charme*, m.

CONTRAMANTE [-màn-te] (a.) s. m. (mar.) *morceau de bois qu'on emploie comme renfort quand le vaisseau est exposé à la tempête*, m.

CONTRAMMAESTRO [-é-stro] (a.) s. m. un maestro opposto all'altro (Salvin.), *contre-maître ; maître qu'on oppose à un autre maître*, m.

CONTRAMMANDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui contremande, révoque un ordre.*

CONTRAMMANDARE [-dà-re] v. a. rivocar la commessione, *contremander ; donner un contre-ordre.*

CONTRAMMANDATO [-dà-to] s. m. *révocation d'un ordre ; contre-lettre*, f.

CONTRAMMANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da CONTRAMMANDARE, *contremandé, ée.*

CONTRAMMARCA [-màr-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. seconda o terza marca posta a qualche cosa dopo la prima, *contre-marque*, f.

CONTRAMMARCIA [-màr-tchia] s. f. *contre-marche*, f.

CONTRAMMAREA [-rè-a] s. f. marea opposta alla marea ordinaria, marea di rovescio, *contre-marée*, f.

CONTRAMMERLATO, —TA [-là-to] ad. (blas.) *bastillé, ée.*

CONTRAMMEZZANA [-tsà-na] (a.) s. f. (mar.) albero o vela soprapposta all'albero di mezzo della nave, *l'arbre de la voile superposée au mât d'un vaisseau.*

CONTRAMMINA [-mì-na] s. f. strada che si fa di dentro per rincontrare la mina e darle uno sfiatatoio per renderla vana, *contre-mine*, f.

—, (metaf.) mezzo coperto per isventare gli altrui disegni, *contre-mine ; contre-batterie*, f.

CONTRAMMINARE [-nà-re] v. a. far contrammine, *contre-miner; faire des contre-mines.*

—, (metaf.) rompere i disegni altrui, *contre-miner les mesures de q. u.*

CONTRAMMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da CONTRAMMINARE (Guicc.), *contre-miné, ée.*

CONTR'AMMIRAGLIO [-ràl-lio] s. m. terzo ufficiale superiore d'un'armata navale subordinato all'ammiraglio ed al vice-ammiraglio, *contre-amiral*, m.

—, nave da lui comandata, *contre-amiral*, m.

CONTRAMMOMENTO [-mén-to] s. m. resistenza d'una cosa ad un'altra (Salvin.), *contre-poids*, m.

CONTRAMMORALITÀ [-tà] (a.) s. f. *ce qui est contraire à la morale ; immoralité*, f.

CONTRAMMURO [-moù-ro] (a.) s. m. piccolo muro che si fa contro un altro muro per fortificarlo, *contre-mur*, m.

CONTRAMORE [-mó-re] s. m. (Salvin.) *amour contraire à un autre amour*, m.

CONTRAMURO [-moù-ro] (a.) s. m. *contre-mur ; parapet*, m.

CONTRANNATURALE [-tou-rà-le] (a.) ad. e s. m. f. *contraire à la nature; qui est contre nature.*

CONTRANNISO [-nì-so] (a.) s. m. resistenza in contrario, *opposition ; force de résistance*, f. *V.* COSTRINGIMENTO.

CONTRANNITENZA [-tèn-dsa] (a.) s. f. *force qui résiste dans le sens opposé; force de résistance*, f.; *contre-forces*, f. pl.

CONTRAOPERAZIONE [-dsió-ne] s. f. *opération* (f.) *ou effet* (m.) *de deux choses contraires.*

CONTRAPADRONE [-dró-ne] (a.) s. m. ufficiale subalterno di marino, *contre-maître*, m.

CONTRAPALATO, —TA [-là-to] ad. (blas.) pali opposti contra pali, *contre-palé, ée.*

CONTRAPARTE [-pàr-te], CONTRAPPARTE, s. f. (mus.) una parte di musica opposta ad un'altra, *contre-partie*, f.

CONTRAPOLIZZA [-pò-li-tsa] (a.) s. f. *contre-police*, f. —, *contre-lettre*, f.

CONTRAPOLOGIA [-dgì-a], CONTRAPPOLOGIA, s. f. *apologie faite à une autre apologie*, f.

CONTRAPOTENZA [-tèn-dsa] s. f. ciò che si oppone e impedisce la potenza, *résistance*, f.

CONTRAPPALATA [-là-ta] s. f. *contre-palissade*, f.

CONTRAPPARARE [-rà-re] (a.) v. a. e n. *défendre, résister contre ; se défendre ; faire résistance.*

Part. ato, ta, *défendu, ue, résisté contre.*

CONTRAPPASSANTE [-sàn-te] ad. m. (blas.) due animali posti l'uno sopra l'altro, *contre-passant*, m.

CONTRAPPASSO [-pàs-so] s. m. la pena del talione, *talion*, m. —, ballo, *espèce de contredanse*, f.

CONTRAPPELO [-pé-lo] s. m. pelo al contrario, *contre-poil*, m.

Dare il contrappelo, radere contrappelo, *faire le contre-poil.*

(Fig.) Andar contrappelo, *aller au rebours, à contre-poil, au côté opposé.*

CONTRAPPENSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui s'étudie à prévenir les desseins des autres.*

CONTRAPPENSARE [-sà-re] v. n. *s'étudier à prévenir les desseins des autres ; avoir une pensée contraire à celle d'un autre.*

Part. ato, *étudié à prévenir les desseins des autres.*

CONTRAPPESAMENTO [-mén-to] s. m., CONTRAPPESANZA, f. *équilibre*, m.

CONTRAPPESARE [-sà-re] v. a. adeguar peso con peso, *peser juste ; balancer; contre-peser; contre-balancer.*

—, (metaf.) *compenser ; examiner ; contre-peser; contre-balancer; mettre dans la balance.*

CONTRAPPESATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da CONTRAPPESARE, *balancé, ée.*

CONTRAPPESO [-pé-so] s. m. cosa che adegua un'altra nel peso, *contrepoids*, m.

—, pesi degli oriuoli, *contre-poids*, m.

CONTRAPPONENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. *opposant, ante.*

CONTRAPPONERE [-pó-ne-re] (a.) v. a. e n. irr. *opposer. V.* CONTRAPPORRE.

CONTRAPPONIMENTO [-mén-to] s. m. *opposition*, f.

CONTRAPPORRE [-pòr-re] v. a. e n. irr. porre all'incontro, *opposer*. Contrapporsi, *s'opposer.*

Rugero innanzi agli altri volle entrare,
Ma un lauro alla sua via si contrappose (Bern. *Orl.*). Coni. Contrapponere.

Pres. contrappongo, oni, one, ongono, *j'oppose, tu opposes, il oppose, ils opposent.*

Pret. contrapposi, ose, osero, *j'opposai, il opposa, ils opposèrent.*

Fut. contrapporrò, ec., *j'opposerai, etc.*

Cond. contrapporrei, ec., *j'opposerais, etc.*

Subj. che io, tu, egli contrapponga, *que j'oppose, que tu opposes, qu'il oppose.*

CONTRAPPOSIZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. contrapposizione, *légère opposition*, f.

CONTRAPPOSIZIONE [-dsió-ne] s. f. contrapponimento, *position opposée ; place contre place ; montagne contre montagne ; opposition*, f.

CONTRAPPOSTO, —TA [-pò-sto] p. ad. da CONTRAPPORRE, *opposé, ée.*

—, (blas.) *abouté.*

CONTRAPPOSTO [-pò-sto] (a.) s. m. *opposition ; antithèse*, f. *V.* CONTRAPPOSIZIONE, e rett. ANTITESI.

CONTRAPPOTENZA [-tèn-dsa] (a.) s. f. ciò che si oppone e impedisce la potenza, *ce qui s'oppose à la puissance, qui l'empêche ; force contre force, puissance contre puissance*, f.; *équilibre*, m.

CONTRAPPROCCI [-pròt-tchi] (a.) s. m. pl. (mil.) fossi che si fanno dagli assediati per opporsi agli approcci del nemico, *contre-approches*, f. pl.

CONTRAPPUNTEGGIARE [-poun-ted-dgià-re] v. a. far contrappunti, *faire des arrière-ponts.*

CONTRAPPUNTISTA [-poun-tì-sta] s. m. f. (mus.) colui, colei che sa il contrappunto, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui connaît le contre-point ; compositeur ; contrapontiste ; contrepointiste*, m.

CONTRAPPUNTO [-poùn-to] s. m. l'arte del comporre di musica, e la composizione stessa, detto così da' punti che si segnavano in vece delle note inventate da Guido d'Arezzo, *composition*, f.; *contre-point*, m.

Che come il contrappunto
Nell'armonia vocal, se s'alza punto,
Dell'arte apre ogni punto (Fir. *Rim.*).

—, (fig.) giunta, chiosa, *critique*, f.

All'Antoniana mandai iersera subito la sua (*lettera*), la quale canta in modo, che non ha bisogno ch'io vi faccia altro contrappunto (Car. *Lett.*).

Far contrappunto, *rendre habile dans le contre-point ; (fig.) faire chanter.*

Fare il contrappunto, far da compagno (fig.), *accompagner; faire le second.*

CONTRAPPUNZONARE [-poun-dso-nà-re] (a.) v. a. (t. degl' incis. di caratt.) dar la forma della lettera al contrappunzone, *contre-poinçonner.*

Part. ato, ta, *contre-poinçonné, ée.*

CONTRAPPUNZONE [-poun-dsó-ne] (a.) s. m. (t. degl' incis. di caratt.) strumento che forma il voto interno del punzone, *contre-poinçon*, m.

CONTRAPREMERE [-prè-me-re] (a.) v. a. *presser contre.* Part. uto, ta, *pressé, ée contre.* Coni. PREMERE (*V.* —).

CONTRARGINE [-àr-dgi-ne] s. m. argine parallelo ad un altro, alzato per servirgli di rinforzo, *contre-chaussée*, f.

CONTRARIAMENTE [-mén-te] av. *au contraire; à rebours; tout autrement.*

CONTRARIANTE [-àn-te] ad. m. f. *contrariant; contredisant, ante; contentieux, euse.*

CONTRARIANZA [-àn-dsa] (a.) s. f. *contrariété*, f. *V.* CONTRARIETÀ.

CONTRARIARE [-ri-à-re] v. a. e n. *contrarier; contrecarrer; faire la chose contraire de celle qu'on doit faire; s'opposer; faire obstacle.*

CONTRARIATO, —TA [-ri-à-to] (a.) p. ad. *contrarié, ée.*

CONTRARIETÀ [-tà], CONTRARIETADE, CONTRARIETATE, s. f. opposizione, *contrariété*, f.; *obstacle*, m.; *résistance; difficulté*, f.

Le virtù sono medicine di vizj, onde han l' uno verso l' altro contrarietà (Passav.).

—, malvagità, *méchanceté*, f.

—, avversità, *adversité; tribulation*, f.

Contrarietà di sangue, *antipathie*, f. — di tempo, *tempête*, f.

CONTRARIO [-trà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *le contraire; obstacle; empêchement*, m.

E spesso l' un contrario all' altro accense (Petr.).

—, avversità, tribulazione, *adversité; tribulation*, f.; *mal*, m.

Al contrario, per contrario, per lo contrario, av. *au contraire; tout au contraire.*

... I vinti per lo contrario, si rammaricavano di Malatesta (Varch. *Stor.*).

In contrario, *à l'opposé; dans une direction opposée.*

Sì che 'n contrario il collo
Faceva a' piè contínove viaggio (Dant. *Inf.*).

CONTRARIO, —RIA [-trà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad *contraire; adverse; antipathique*, m. f.; *ennemi, ie; opposé, ée.*

Che muggnia come fa mar per tempesta,
Se da contrarj venti è combattuto (Dant. *Inf.*).

—, per avverso, *nuisible*, m. f.; *malheureux; fâcheux, euse; contraire*, m. f.

In assai cose... gli era la fortunata stata contraria (Bocc.).

CONTRARIO [-trà-ri-o] (a.) av. *contrairement.*

CONTRARIOSO, —SA [-ó-so] (a.) ad. *contraire*, m. f.

CONTRARISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CONTRARIO, *très-contraire*, m. f.; *très-opposé, ée.*

CONTRARIVOLUZIONARIO, —RIA [-lou-dsio-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. e s. *contre-révolutionnaire*, m. f.

CONTRARIVOLUZIONE [-lou-dsió-ne] (a.) s. f. rivoluzione in senso contrario della precedente, *contre-révolution*, f.

CONTRARMELLINATO, —TA [-nà-to] ad. (blas.) *contre-herminé, ée.*

CONTRARMONICO, —CA [-mò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (mattem.) relazione di tre termini in cui la differenza del primo e del secondo è alla differenza del secondo e del terzo, come il terzo al primo, *contre-harmonique*, m. f.

CONTRARO, —RA [-trà-ro] (a.) per CONTRARIO, *contraire*, m. f.

E qui mi vidi il cielo e lui contraro (Dittam.).

CONTRARRE [-tràr-re] v. a. irr. stabilire concordemente, conchiudere un negozio, un trattato, *contracter.*

Di pari consentimento contrassero le sponsalizie (Bocc.).

—, unire, congiungere, *réunir; joindre.*

Guardando alla persona che sofferse
In che era contratta tal natura (Dant. *Par.*).

— malattia, *contracter une maladie.*

Ammalato com' era d' infermità contratta intorno a Pisa (Guicc.).

(Assol.) Contrar matrimonio, *se marier.* — debiti, *s'endetter.*

—, (fisic.) ridurre, raggrinzare, *contracter; raccourcir.* Contrarsi (dei muscoli o de' nervi), *se contracter.*

Coni. come Contraere (*V.* —).

Pres. contraggo, ai, ae, aiamo, aete, aggono, *je contracte, tu contractes, il contracte, nous contractons, vous contractez, ils contractent.*

Pret. contrassi, asse, assero, *je contractai, il contracta, ils contractèrent.*

Fut. contrarrò, ec., *je contracterai, etc.*

Cond. contrarrei, ec., *je contracterais, etc.*

Subi. ch' io, tu, egli contragga, *que je contracte, que tu contractes, qu'il contracte.*

Part contratto (*V.* —).

CONTRARRISPONDERE [-spón-de-re] v. n. irr. rispondere al rispondente, *dupliquer.*

Pret. contrarrisposi, ose, osero, *je dupliquai, il dupliqua, ils dupliquèrent.*

CONTRARRISPOSTA [-spò-sta] s. f. *duplique*, f.

CONTRARRISPOSTO, —TA [-spò-sto] (a.) p. ad. *dupliqué, ée.*

CONTRARTE [-tràr-te] (a.) s. f. arte che delude l'arte, *art qui trompe l'art*, m.

CONTRARUOTA [-rouò-ta] s. f. (mar.) — di poppa, *contre-étambot; faux étambot*, m. — di prua, *contre-étrave; fausse étrave*, f.

CONTRASALUTO [-loù-to] (a.) s. m. (mar.) *réponse aux saluts* (*par des coups de canon*), f.; *salut rendu*, m.

CONTRASBARRATO, —TA [-rà-to] ad. (blas.) *contre-barré, ée.*

CONTRASCAMBIAMENTO [-mén-to] s. m. scambiamento fatto per contrario, *contre-échange*, m.

CONTRASCARPA [-scàr-pa] s. f. parte del terreno chiudente il fosso di contro alla scarpa, *contrescarpe*, f.

CONTRASCENA [-chè-na] (a.) s. f. *scène opposée*, f.

CONTRASCOTTA [-scòt-ta] (a.) s. f. (mar.) sagola delle bagne, funicella incatramata, ec., sagola di scandaglio, *ligne de sonde*, f.

CONTRASCRITTA [-scrìt-ta] s. f. scritta reciproca, *billet* (m.), *obligation* (f.) *réciproque.*

CONTRASCRITTO, —TA [-scrìt-to] (a.) p. ad. da CONTRASCRIVERE, scritto allo 'ncontro, contrassegnato, *contresigné, ée; écrit, ite contre.*

CONTRASCRIVERE [-scrì-ve-re] v. a. irr. *écrire contre.*

Pret. contrascrissi, isse, issero, *j'écrivis, il écrivit, ils écrivirent contre.*

CONTRASENSO [-sèn-so] (a.) s. m. *contre-sens*, m.

CONTRASERRATURA [-toù-ra] (a.) s. f. cassettina di ferro incassata nella colonna della carrozza per ricevere la stanghetta della serratura, *gâche; gâchette; contre-serrure*, f.

CONTRASFORZO [-sfòr-dso] (a.) s. m. sforzo in contrario (Bellin. *Disc.*), *contre-force*, f.

CONTRASPALLIERA [-liè-ra] s. f. spalliera che è rimpetto ad un' altra con viale in mezzo, *contre-espalier*, m.

CONTRASPORTELLI [-tèl-li] s. m. pl. (mar.) *faux sabords; mantelets; contre-sabords*, m. pl.

CONTRASSEGNANTE [-gnàn-te] ad. m. f. *qui indique.*

Non contiene che il precetto dell' osservanza d' un devoto silenzio, contrassegnante il rispetto (Salvin. *Disc.*).

CONTRASSEGNARE [-gnà-re] v. a. far contrassegni, notare, *contre-marquer; marquer; contre-signer; coter.*

CONTRASSEGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da CONTRASSEGNARE, *contremarqué; marqué; noté, ée.*

CONTRASSEGNATURA [-toù-ra] s. f. *contre-seing*, m.

CONTRASSEGNO [-sé-gno] s. m. segno dato dopo un altro, *contre-marque*, f.

—, per far la distinzione d' un oggetto ad un altro, *marque*, f.

Osservando al contrassegno già fatto loro (Soder. *Coltiv.*).

—, prova d' esecuzione di promesse fatte, *gage*, m.

—, (fig.) pegno, attestato, *gage; témoignage*, m.; *preuve*, f.

In contrassegno del mio affetto, *en témoignage de mon affection.*

—, (mil.) motto, parola che si comunica ogni giorno ai militari in servizio, *mot d'ordre*, m.

CONTRASSIGILLARE [-dgil-là-re] v. a. *contre-sceller.*

CONTRASSIGILLATO, —TA [-dgil-là-to] (a.) p. ad. da CONTRASSIGILLARE, *contre-scellé, ée.*

CONTRASSIGILLO [-dgìl-lo] s. m. sigillo piccolo posto allato ad uno maggiore, *contre-scel*, m.

CONTRASTA [-trà-sta] (a.) s. f. *contestation*, f. *V.* CONTRASTO.

CONTRASTABILE [-stà-bi-le] ad. m. f. che è soggetto di contrasto (Salvin.), *contentieux, euse; contestable*, m. f.

CONTRASTABILMENTE [-mén-te] av. in guisa contrastabile, *par manière de dispute.*

CONTRASTAMENTO [-mén-to] s. m. *querelle, dispute; contestation*, f.

CONTRASTAMPA [-stàm-pa] s. f. rame che si stampa con un altro di fresca impressione, *contre-épreuve*, f. *V.* CONTROPROVA.

CONTRASTAMPARE [-pà-re] v. a. stampare all' opposto (Magal.), *contre-épreuver.* —, *imprimer de l'autre côté.*

—, (stamp.) *mettre en retiration.*

—, macchiare e lasciare i segni della stampa, *maculer.*

Part. ato, ta, *imprimé, ée de l'autre côté.* —, *maculé, ée.*

CONTRASTANTE [-stàn-te] ad. m. f. che contrasta, *qui résiste; opposant, ante; contradicteur*, m.

CONTRASTARE [-stà-re] v. a. contrariare, opporre ostacoli o ragioni alle volontà contrarie, *contester; disputer; résister; combattre; s'opposer.*

Contrastare a Dio (Passav.), *résister à Dieu.*

Uccidendo chiunque ciò contrastar presumesse (Bocc.).

— alla mano (cavallerizza), *tirer à la main.*

CONTRASTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da CONTRASTARE, *contesté; disputé, ée.*

CONTRASTATORE [-tó-re] s. m. *opposant; contradicteur,* m.

CONTRASTO [-trà-sto] (a.) s. m. differenza fra due posizioni e due oggetti qualunque, *contraste,* m.

—, si dice di passioni e di caratteri diversi, *contraste des passions; caractères opposés.*

—, (artist.) varietà d'atteggiamenti, di figure e di colori in un quadro, *contraste* (m.), *différence* (f.) *dans la disposition des figures et des couleurs dans un tableau.*

—, fra gli episodj della Francesca da Rimino, e del conte Ugolino, *contraste,* m.

Il lusso e la miseria ci presentano un contrasto evidente, *le luxe et la misère nous offrent un contraste frappant.*

CONTRASTO [-trà-sto] s. m., CONTRASTANZA, f. *contestation; opposition; dispute; différend; démêlé,* m.; *dissension; lutte,* f.; *combat,* m.

Fortuna, che le fè lungo contrasto (Ariost. *Fur.*).

Il contrasto fra gli eredi è stato di profitto agli avvocati, *la contestation entre les héritiers a profité aux avocats.*

Far contrasto, *contester.*

Essere in contrasto, *être en contestation. V.* CONTRASTARE.

CONTRASTRADA COPERTA [-pèr-ta] (a.) s. f. (mil.) *contre-chemin couvert; côté de la campagne d'une ville assiégée,* m.

CONTRASTRAGLIO [-stràl-lio] (a.) s. m. straglio di rinforzo che si usa nelle navi da guerra, *contre-etrave,* f.

CONTRASTUZIA [-stoù-dsi-a] s. f. *contre-ruse,* f.

CONTRATA [-trà-ta] (a.) s. f. per contrada, *contrée,* f.

CONTRATROZZA [-tró-tsa] s. f. (mar.) *faux racage,* m.

CONTRATTABILE [-tà-bi-le] (a.) s. f. che si può contrattare (Davanz.), *négociable,* m. f.

CONTRATTACCO [-tàc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (mil.) lavoro della guarnigione fatto, in distanza della fortezza, per batter d'infilata e di rovescio le trincee degli assedianti, *contre-approches,* f. pl.

CONTRATTAGLIARE [-tal-lià-re] v. a. (disegn.) tirare linee diagonali sopra altre linee per render gli scuri più cupi, *contre-hacher.*

—, (t. de' setaiuoli) *ciseler.*

CONTRATTAGLIATO, —TA [-tal-lià-to] (a.) p. ad. lavorato a opera di contrattaglio, *ciselé, ée.*

CONTRATTAGLIO [-tàl-lio] s. m. certo lavoro su i velluti o drappi d'oro, *ciselure,* f.; *ouvrage a fleurs, à ramages.*

CONTRATTAMENTE [-mén-te] av. *avec contractation; en raccourci.* —, *par abréviation.*

CONTRATTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *négociation,* f. *V.* CONTRATTAZIONE.

CONTRATTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *contractant, ante.*

CONTRATTARE [-tà-re] v. a. far contratto, trattare di vendita o di compra, *contracter; négocier; marchander.*

O con cui contrattarsi,
Se se n' haa far mercato (Buon. *Fier.*).

Contrattar debiti, *s'endetter.*

—, toccare, palpare, *toucher; manier.*

CONTRATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da CONTRATTARE, *marchandé, ée.*

CONTRATTATORE [-tó-re] (a.) s. m. *négociateur; négociant,* m.

CONTRATTAZIONE [-dsió-ne] s. f. il contrattare, *l'action de négocier,* f.; *commerce; trafic,* m.; *négociation,* f.

Indusse a contrattazione tanto abominevole molti di loro (Guicc. *Stor.*).

CONTRATTEMPO [-tèm-po] s. m. (del ballo, del giuoco, di scherma, ec.), *contre-temps; coup fourré,* m.

—, (fig.) ostacolo, *revers; accident inopiné,* m.

Fare un contrattempo, *déranger une affaire, etc.*

A contrattempo, av. *à contre-temps; trop tard ou trop tôt; mal à propos.*

CONTRATTEMPO [-tèm-po] (a.) av. fuori di tempo, *au delà du temps legal.*

Di contrattempo, *de contre-temps.*

E poi dia il colpo suo di contrattempo (Buon. *Fier.*).

(Mus.) In contrattempo, ogni nota che incomincia con un tempo debole della misura e termina in un forte si pronunzia in contrattempo, *en contretemps,* m.

CONTRATTILE [-tràt-ti-le] (a.) ad. m. f. che può contraersi, *contractile,* m. f.

CONTRATTILITÀ [-tà] (a.) s. f. *faculté de se contracter, de se raccourcir; contractilité,* f.

CONTRATTIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *astringent, ente; contractif, ive.*

CONTRATTO [-tràt-to] s. m. strumento, scrittura pubblica che determina le obbligazioni, *contrat,* m.; *obligation,* f.

—, convenzione donde nasce l'obbligazione e l'azione, *contrat; marché; pacte,* m.; *convention,* f.; *accord,* m.

Rimasi in Firenze per dar compimento a' contratti della pace (G. Vill.).

CONTRATTO, —TA [-tràt-to] p. ad. da CONTRAERE e CONTRARRE, *contracté, ée.*

—, rattratto, ta, *perclus, use.*

—, s. *un perclus; un estropié,* m.

CONTRATTURA [-toù-ra] s. f. rattrappatura, *contraction, perclusion des membres,* f., *retirement des nerfs,* m.

CONTRAURTANTE [-our-tàn-te] (a.) ad. m. f. *choquant, ante.*

CONTRAURTARE [-our-tà-re] v. a. e n. *choquer.*

Part. ato, ta, *choqué, ée.*

CONTRAUSCENTE [-ou-chèn-te] ad. m. f. (blas.) *contre-vairé, ée.*

CONTRAVVALENTE [-lèn-te] (a.) ad. m. f. *qui vaut autant.*

CONTRAVVALERE [-lé-re] v. n. irr. contrappesare (Bemb.), *valoir autant; équivaloir; être équivalent, ente; contre-balancer.*

Pres. contravvalgo, algono, *je contre-balance, ils contre-balancent.*

Pret. contravvalsi, alse, alsero, *je contre-balançai, il contre-balança, ils contre-balancèrent.*

Fut. contravvarrò, ec., *je contre-balancerai, etc.*

Cond. contravvarrei, ec., *je contre-balancerais, etc.*

Subi. che contravvalga, ec., *qu'il contre-balance, etc.*

CONTRAVVALLAZIONE [-dsió-ne] s. f. (mil.) certo fosso con parapetto di distanza in distanza per impedire gli assediati di uscire, *contre-vallation,* f.

CONTRAVVALUTO, —TA [-loù-to] (a.) p. ad. *contre-balancé, ée.*

CONTRAVVEDERE [-dé-re] v. a. irr. *voir de mauvais œil, avec regret.*

Pret. contravviddi, idde, iddero, *je vis, il vit, ils virent de mauvais œil.*

Fut. contravvedrò, ec., *je verrai de mauvais œil, etc.*

Cond. contravvedrei, ec., *je verrais de mauvais œil, etc.*

CONTRAVVEDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. *vu, vue de mauvais œil; mal vu, mal vue.*

CONTRAVVELENO [-lé-no] s. m. *contre-poison; antidote,* m.

CONTRAVVENIMENTO [-mén-to] s. m. *contravention; fraude,* f. *V.* CONTRAVVENZIONE.

CONTRAVVENIRE [-nì-re] v. n. irr. trasgredire, *contrevenir; désobéir; transgresser; violer les lois.* —, venir contro, *agir contre.* —, prevenire, preoccupare, *prevenir.*

Pres. contravvengo, ieni, iene, engono, *je contreviens, tu contreviens, il contrevient, ils contreviennent.*

Pret. contravvenni, enne, ennero, *je contrevins, il contrevint, ils contrevinrent.*

Fut. contravverrò, ec., *je contreviendrai, etc.*

Cond. contravverrei, ec., *je contreviendrais, etc.*

Subi. che contravvenga, ec., *qu'il contrevienne, etc.*

CONTRAVVENTORE [-tó-re] s. m. chi disubbidisce alla legge, *contrevenant; transgresseur,* m.

CONTRAVVENUTO [-noù-to] (a.) part. di CONTRAVVENIRE, *contrevenu.*

CONTRAVVENZIONE [-dsió-ne] s. f. trasgressione, *contravention; transgression,* f.

CONTRAVVERSIA [-vèr-si-a] (a.) s. f. *controverse,* f.

CONTRAVVERSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. *version contraire,* f.

CONTRAVVERSITÀ [-tà], CONTRAVVERSITADE, CONTRAVVERSITATE, s. f. *contrariété; opposition,* f.

CONTRAVVIALE [-vi-à-le] (a.) s. m. viale o filare d'alberi laterale ad un altro, *contre-allée,* f.

CONTRAVVOGLIA [-vòl-lia] (a.) s. av. contro a voglia, mal volontieri, *à regret; à contre-cœur; avec répugnance; malgré soi.*

CONTRAZIONE [-dsió-ne] s. f. raggrinzamento, ritiramento, *contraction,* f.; *raccourcissement; retirement,* m.

CONTRE [con-tre] s. f. pl. (mar.) nome che si dà a quattro grosse funi, *couets; écouets,* m. pl.

CONTREMIRE [-mì-re], e CONTREMISCERE, v. n. irr. *trembler.*

Pres. contremisco, isci, isce, iscono, *je tremble, tu trembles, il tremble, ils tremblent.*

Part. contremito, *tremblé. V.* TREMARE.

CONTRESTENZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action par laquelle on fixe, rend immobile la partie la moins mobile d'une articulation luxée; contre-extension,* f.

CONTRETTARE [-tà-re] (a.) v. a. toccare, palpare, *contracter; toucher.* —, *négocier. V.* CONTRATTARE.

Part. ato, ta, *contracté, ée.*

CONTRETTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *contact; attouchement,* m.

CONTRIBOLARE [-là-re] (a.) v. a. e n. *affliger; s'affliger.*

CONTRIBOLATO, —TA [-là-to] p. ad. *affligé, ée. V.* TRIBOLATO.

CONTRIBUENTE [-bou-èn-te] ad. m. f. *qui contribue; contribuable,* m.

Contribuenti, s. m. pl. *contribuables,* m. pl.

CONTRIBUIRE [-bou-ì-re] v. n. irr. mettere insieme per un'intrapresa la spesa necessaria, *contribuer; fournir, payer sa quote-part.*

—, (per simil.) concorrere a pro di

chicchessia, *contribuer; coopérer; influer; aider.*

Pres. contribuisco, isci, isce, iscono, *je contribue, tu contribues, il contribue, ils contribuent.*

CONTRIBUITO [-bou-i-to] (a.) p. ad. da CONTRIBUIRE, *contribué; coopéré.*

CONTRIBULO, —LA [-tri-bou-lo] (a.) ad. *qui est de la même tribu.*

CONTRIBUTO [-boù-to] (a.) s. m. voce d'uso, quota della contribuzione, anche per le gravezze, *contribution; quote-part, f.; impôt,* m.

CONTRIBUTORE, —TRICE [-bou-tó-re] s. *celui (m.), celle (f.) qui contribue; contribuable,* m.

CONTRIBUZIONE [-bou-dsió-ne] s. f. *contribution; levée de deniers,* f.

—, ciò che si paga in tempo di guerra da paesi invasi dal nemico, *contribution,* f.

Offerirono cinquecento lance e grosse contribuzioni di danari (Guicc. *Stor.*).

CONTRIMBOSCATA [-scà-ta] s. f. *contre-embûche,* f.

CONTRIMPANNATA [-nà-ta] s. f. *contre-châssis,* m.

CONTRINQUARTARE [-couar-tà-re] v. a. (blas.) dividere in quattro parti un quarto dello scudo già inquartato, *contre-écarteler.*

Part. ato, *contre-écartelé.*

CONTRINQUARTATURA [-couar-ta-toù-ra] s. f. (blas.) le parti dello scudo già inquartato, *contre-écart; contre-écartellement,* m.

CONTRINVETRIATA [-à-ta] s. f. *contre-châssis,* m.

CONTRIRE [-tri-re] v. a. usato solo nell' inf. e part. pestare, *broyer; piler.*

—, v. n. aver contrizione, *être contrit; se repentir d'avoir offensé Dieu.*

Part. contrito (*V.* —).

CONTRISTAMENTO [-mén-to] s. m. *tristesse,* f.; *chagrin,* m.

CONTRISTANTE [-stàn-te], CONTRISTABILE (a.) ad. m. f. *qui afflige, contriste.*

CONTRISTARE [-stà-re] v. a. *contrister; fâcher; affliger.*

O con forza o con frode altrui contrista (Dant. *Inf.*).

—, maltrattare, danneggiare, *endommager; meurtrir.*

—, v. n. *s'affliger; se chagriner.*

Egli non era mai sì allegro, nè sì contento, che non si contristasse (Fir. *Disc.*).

CONTRISTATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *désolant, ante; affligeant, eante.*

CONTRISTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da CONTRISTARE, *affligé, ee.*

CONTRISTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *affligeant, eante; fâcheux, euse; celui (m.), celle (f.) qui chagrine.*

CONTRISTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *affliction,* f. *V.* CONTRISTAMENTO.

CONTRITAMENTE [-mén-te] av. *avec contrition; avec une vraie douleur.*

CONTRITARE [-tà-re] v. a. e n. stritolare, *broyer; écraser.*

CONTRITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da CONTRITARE, *broyé; écrasé, ee.*

CONTRITO, —TA [-tri-to] p. ad. compunto, pentito con dolore de' falli commessi, *contrit, ite; repentant, ante.*

—, pesto, *écrasé; broyé, ée.*

CONTRIZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di CONTRIZIONE (Fr. Giord.), *contrition légère,* f.

CONTRIZIONE [-dsió-ne] s. f. dolore de' peccati con proposito di confessarli e di non ricadervi, *contrition,* f.

CONTRO [cón-tro] s. m. contrario di pro (*pour*), *contre,* m.

Sicchè ci è il pro e il contro (G. Vill.), *il y a le pour et le contre.*

CONTRO [cón-tro] prep *contre. V.* CONTRA.

—, al secondo caso, *contre.*

Contro di lui. —, col terzo caso, *contre.*

Contro alla peste. —, col quarto caso, *contre.* Contro la comune volontà.

—, per a riscontro, *vis-à-vis; en face.* —, per incontro, *au-devant.*

Dar contro, *contredire.*

Darsi contro, *se contredire.*

Far contro, *contrevenir.*

Star contro, *être du parti opposé.*

Contro a grato, contro voglia, *contre-cœur; à regret; contre son gré.*

Molte fiate già, frate, adivenne,
Che per fuggir periglio, contro a grato
Si fè di quel che far non si convenne
(Dant. *Par.*).

CONTROBATTUTA [-toù-ta] (a.) s. f. ripercussione dell'acqua del fiume nella ripa opposta dopo la prima battuta, *répercussion,* f.; *contre-coup,* m.

CONTROCHIGLIA [-kil-lia] (a.) s. f. (mar.) costruzione applicata sulla chiglia nell' interno della nave, *contre-quille,* f.

CONTROCOLPO [-cól-po] (a.) s. m. voce nuova (chir.), effetti morbosi che nascono da una causa contundente in luogo più o meno remoto da quello in cui fu applicata la causa stessa, *contre-coup,* m.

—, colpo dato o ricevuto, opposto al colpo, *contre-coup,* m.

CONTROCORNIERE [-niè-re] (a.) s. m. (mar.) *contre-cornière, pièce de bois qui sert à lier la cornière et les estains,* f.

CONTROFASCIA [-fà-chia] (a.) s. f. quella parte degli stromenti da arco, che unisce il fondo al coperchio, *bande des instruments à archet qui unit le fond au couvercle.*

CONTROFODERA [-fò-de-ra] (a. n.) s. f. *soufflage,* m.

CONTROLLO [-tròl-lo] (a.) s. m. francesismo, meglio RISCONTRO, *contrôle,* m.

CONTROLLORE [-lò-re] (a.) s. m. (comm.) incaricato di rivedere i conti, *contrôleur,* m.

CONTRONESTÀ [-stà] (a.) s. f. *malhonnêteté; indécence,* f.

CONTROPROVA [-prò-va] s. f. stampa impressa per mezzo d' un' altra appena tirata, onde vedere al dritto e non al rovescio i ritocchi da farsi nel rame, *contre-épreuve,* f.

CONTRORDINE [-ór-di-ne] s. m. *contre-ordre,* m.

CONTRO RUOTA DI POPPA [-rouò-ta-di-póp-pa] (a. n.) s. f. *contre-étambot,* m.

CONTRO RUOTA DI PRUA [-rouò-ta-di-prou-a] (a. n.) s. f. *contre-etrave,* f.

CONTROSENSO [-sèn-so] (a.) s. m. voce dell' uso, *contre-sens,* m.

CONTROSPALLIERA [-liè-ra] (a.) s. f. *contre-espalier,* m.

CONTROSPINA [-spi-na] (a. n.) (strad. ferr.) s. f. *contre-aiguille,* f.

CONTROSTAMPA [-stàm-pa] s. f. *contre-épreuve,* f. *V.* CONTRASTAMPA.

CONTROSTAMPARE [-pà-re] v. a. (stamp.) quando i caratteri sembrano doppiamente stampati per difetto del torchio, *friser; papilloter; doubler; maculer.*

Part. ato, ta, *frisé; papilloté; doublé; maculé, ee.*

CONTROSTIMOLANTE [-làn-te] (a.) s. m. sostanza che, secondo il Rasori, ha la proprietà di calmare e diminuire direttamente l' azione vitale, *contre-stimulant,* m.

CONTROSTIMOLISMO [-li-smo] (a.) s. m. *contre-stimulisme,* m.

CONTROSTIMOLO [-sti-mo-lo] (a.) s. m. azione dei modificatori dell' organismo, *contre-stimulus,* m.

CONTROSTOMACO [-stó-ma-co] av. a malincorpo, di mala voglia, *à contre-cœur; malgré soi.*

CONTROTAGLIO [-tàl-lio] s. m. *deuxième coups que font les graveurs à travers la première.*

CONTROVALLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (mil.) secondo trinceramento con cui si cinge una piazza da assediare, *contre-vallation,* f.

CONTROVARE [-và-re] v. a. fingere, *controuver; supposer; forger; inventer un mensonge.*

CONTROVATO, —TA [-va-to] (a.) p. ad. da CONTROVARE, finto, ta, *feint, feinte; controuvé, ée.*

CONTROVENTO [-vèn-to] (a.) s. m. *volet de bois pour défendre les fenêtres des orangeries de la grêle; contrevent,* m.

CONTROVERSIA [-vèr-si-a] s. f. *controverse,* f.; *litige,* m.; *dispute; discussion,* f.

CONTROVERSISTA [-si-sta] s. m. teologo dotto in materia di controversia, *controversiste, docteur théologien,* m.

CONTROVERSO, —SA [-vèr-so] p. ad. *controversé, ee; débattu, ue; douteux, euse.*

CONTROVERTENTE [-tèn-te] (a.) ad. m. f. *qui dispute.*

CONTROVERTERE [-vèr-te-re] v. a. dibattere, ventilare, disputare (Seguer.), *controverser; débattre, disputer, contester sur des points douteux.*

CONTROVERTIBILE [-ti-bi-le] ad. m. f. disputabile, litigioso (Magal. *Lett.*), *controversable; disputable,* m. f.; *douteux; contentieux, euse.*

CONTROVERTIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *action de la controverse; ce qui est sujet à controverse.*

CONTROVERTIBILMENTE [-mén-te] av. (Magal.) *en manière de dispute.*

CONTROVOLONTÀ [-tà] av. (Red. *Lett.*) a malincuore, *à contre-cœur; contre son gré.*

CONTRUCIOLARE [-dgio-là-re] v. n. *faire des copeaux; réduire en petits morceaux.*

Part. ato, *réduit en petits morceaux.* *V.* TRUCIOLARE.

CONTUBERNIA [-tou-bèr-nia] s. f., CONTUBERNIO, m. (st. rom.) schiera militare dello stesso quartiere, che facea parte della centuria, e che vale manipolo, *compagnie de soldats qui logeaient sous la même tente,* f.

CONTUMACE [-tou-mà-tche] (a.) s. f. per contumacia, *contumace,* f.

Rispose Orlando: Sia quel che ti piace,
Meglio è morir che stare in contumace (L. Pulc. *Morg.*).

CONTUMACE [-tou-mà-tche] ad. m. f. *contumax; contumace; opiniâtre; réfractaire,* m. f.

—, caparbio, ostinato, *entêté; obstiné, ée.*

—, (simil.) *désobéissant, ante.*

Or mi pare esser teco contumace
E non dover da te perdon trovare
(Bern. *Orl.*).

CONTUMACE, s. m. *contumace,* m.

CONTUMACEMENTE [-tou-ma-tche-mén-te] av. *opiniâtrement.*

CONTUMACIA [-tou-mà-tchi-a] s. f. il disubbidire a' giudici, *contumace,* f.

Sentenza ottenuta in contumacia, *sentence par défaut.*

Fu per contumacia condannato nella persona (G. Vill.).

—, disubbidienza a' superiori, *désobéissance,* f.

Ver è che quale in contumacia muore

Di santa Chiesa, ancor ch' al fin si penta,
Star le convien da questa ripa in fuore (Dant. *Purg.*).

—, per ostinazione, *opiniâtreté*, f.

(Mar.) Far la contumacia, o star in contumacia, *faire quarantaine, ou être en quarantaine*.

CONTUMACIALE [-tou-ma-tchi-à-le] (a.) ad. m. f. (leg.) per cagion di contumacia, *pour cause de contumace*.

Sentenza contumaciale, *jugement par défaut*, m.

CONTUMACISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. (Segner.), *très-contumax*, m. f.

—, ostinatissimo, ma, *très-entêté, ée*.

CONTUMELIA [-tou-mè-li-a] s. f. (lat.) villania, *offense; injure atroce*, f.; *affront; outrage*, m.

CONTUMELIOSAMENTE [-tou-me-lio-sa-mén-te] av. *outrageusement; injurieusement*.

CONTUMELIOSISSIMO, —MA [-tou-me-lio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-outrageant, eante*.

CONTUMELIOSO, —SA [-tou-me-lió-so] ad. oltraggioso, *injurieux; outrageux, euse; offensant, ante*.

CONTUNDENTE [-toun-dèn-te] ad. m. f. (chir.) che ferisce senza taglio o ferita, *contondant, ante*.

CONTURBAGIONE [-tour-ba-dgió-ne] s. f. *trouble; désordre*, m.; *agitation; inquiétude*, f.

CONTURBAMENTO [-tour-ba-mén-to] (a.) s. m. il conturbare, *trouble*, m.; *agitation*, f.

CONTURBANTE [-tour-bàn-te] (a.) ad. m. f. *qui trouble*.

CONTURBANZA [-tour-bàn-dsa] (a.) s. f. *trouble*, m.

CONTURBARE [-tour-bà-re] v. a. alterare, *troubler; agiter*.

Conturbar la quiete, *troubler la paix*.

E conturba ed acqueta gli elementi (Petr.). —, v. r. *se troubler; s'agiter*.

CONTURBATAMENTE [-tour-ba-ta-mén-te] av. *avec trouble, agitation*.

CONTURBATIVO, —VA [-tour-ba-ti-vo] ad. *qui trouble, agite*.

CONTURBATO, —TA [-tour-bà-to] (a.) p. ad. da CONTURBARE, *troublé, ée*.

CONTURBATORE, —TRICE [-tour-ba-tó-re] (a.) s. *qui trouble; qui alarme*.

CONTURBAZIONE [-tour-ba-dsió-ne] (a.) s. f. *trouble, désordre*, m. — degli occhi, *obscurcissement de la vue*, m.

CONTUSIONCELLA [-tou-sion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di CONTUSIONE, *contusion legère*, f.

CONTUSIONE [-tou-sió-ne] s. f. ammaccatura, *contusion; meurtrissure*, f.

CONTUSO, —SA [-toù-so] ad. ammaccato, *meurtri, ie; contus, use*.

CONTUTORE, —TRICE [-tou-tó-re] s. *tuteur* (m.), *tutrice* (f.) *avec un autre: cotuteur*, m.

CON TUTTO [-toùt-to] av. benchè, *quoique; bien que*.

CONTUTTOCHÈ [-tout-to-ké] (a.) av. *quoique; bien que*.

CONTUTTOCIÒ [-tout-to-tchiò] av. tuttavia, *cependant; nonobstant*.

CONTUTTOQUESTO [-tout-to-couè-sto] (a.) av. contuttociò, *malgré cela; avec tout cela; cependant; néanmoins*.

CONTUTTOSIACIOCCHÈ [-tout-to-sia-tchioc-kè] av. quatunque, *quoique*.

CONVALENTE [-lèn-te] (a.) ad. m. f. *équivalent, ente*.

CONVALESCENTE [-chèn-te] s. e ad. m. f. *convalescent, ente*.

CONVALESCENZA [-chèn-dsa] s. f. principio di ricoveramento di sanità, *convalescence*, f.

CONVALIDARE [-dà-re] v. a. fortificare, dar maggior valore (fig.), *valider; confirmer; authentiquer*.

Convalidando questa opinione (Guicc. *Stor.*).

Convalidarsi, v. r. affortificarsi, *s'affermir; se rétablir; se fortifier*.

CONVALIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *validé; confirmé, ée*.

CONVALLE [-vàl-le] s. f. valle, *vallée*, f.; *vallon*, m.

CONVEGNA [-vè-gna] (a.) s. f. convention, f.; *accord*, m.

Senza far teco altra convegna o patto (L. Pulc. *Morg*).

—, condizione, *convention*, f.

CONVEGNENZA [-gnèn-dsa] s. f. convenenza, convenzione, *convention*, f.; *pacte; accord*, m.

—, proporzione, conformità, *rapport*, m.: *proportion; convenance*, f.

CONVEGNO [-vè-gno] s. m. patto, *convention*, f.: *pacte; accord*, m.

—, condizione, *condition*, f.

CONVELLENTE [-lèn-te] ad. m. f. voce lat. usata da' medici, *qui cause un retirement; qui tord, distend*.

CONVELLERE [-vèl-le-re] v. a. stirare, *tendre; tordre; causer une distension*.

Convellersi, v. r. *se tordre; faire des contorsions*.

CONVENENTE [-nèn-te] s. m. patto, *convention; promesse*, f.

Il re molto bene osservò alla giovane il convenente (Bocc.), *le roi tint très-bien sa promesse à la jeune personne*.

—, per fatto, particolarità, *fait*, m.; *particularité*, f.

La menò a vedere tutto il convenente (Fir.), *il la mena voir le fait*.

—, cagione, *cause*, f.; *motif*, m.

—, stato, *condition; qualité*, f.; *état*, m. —, modo, *moyen*, m.

E per tal convenente sarete vincitore (*Tav. Rit.*), *et par ce moyen vous serez victorieux*.

CONVENENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. *convenable*, m. f.

CONVENENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-convenable*, m. f.

CONVENENZA [-nèn-dsa] s. f. patto, convenzione, *convention; condition*, f.; *pacte*, m.

—, proporzione, *convenance; conformité*, f.

Far convenenza, *faire une convention; convenir*.

CONVENEVOLE [-né-vo-le] s. m. convenienza, *ce qui est convenable; devoir*, m.; *raison*, f.

Più del convenevole, *plus que de raison*. Il convenevole, *la bienséance*, f.; *les convenances*, f. pl.

I convenevoli, m. pl. *les compliments*, m. pl.; *les honnêtetés; les cérémonies*, f. pl.

Fare i convenevoli, *faire des compliments*.

E poichè i convenevoli fatti hanno,
In verso Saragozza se ne vanno (L. Pulc. *Morg.*).

Stare su i convenevoli, *être sur les cérémonies: observer l'étiquette*.

CONVENEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. conveniente, conforme al dovere, *convenable*, m. f.

Preso tempo convenevole dal soldano (Bocc.), *le soudan ayant pris le temps convenable*.

—, decente, *décent, ente*.

—, giusto, ragionevole, *juste; équitable; raisonnable; sortable*, m. f.

—, favorevole, *favorable; propre*, m. f.

Io la mariterò a quel tempo che convenevole sarà... (Bocc.)

Esser convenevole, *convenir; seoir*.

CONVENEVOLEMENTE [-mén-te] (a.) ad. *convenablement*.

CONVENEVOLENZA [-lèn-dsa] (a.) s. f. *convenance*, f.

CONVENEVOLEZZA [-lé-tsa] s. f. convenienza, *convenance; bienséance; décence*, f.

La convenevolezza de' modi e delle maniere e delle parole (Galat.), *la bienséance dans la tenue, dans les manières et dans le langage*.

CONVENEVOLISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-honnêtement; très-convenablement*.

CONVENEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di CONVENEVOLE, *très-convenable*, m. f.

CONVENEVOLMENTE [-mén-te] av. *convenablement; décemment; à propos; honnêtement*.

CONVENIENTE [-nièn-te] s. m. cosa convenevole da farsi (Br. *Tes.*), *convenance; bienséance; décence*, f.

CONVENIENTE [-nièn-te] (a.) ad. m. f. *convenable*, m. f.; *bienséant, ante; décent, ente*.

CONVENIENTEMENTE [-mén-te] av. *convenablement; sortablement*.

CONVENIENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très convenablement*.

CONVENIENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CONVENIENTE, *très-convenable*, m. f.

CONVENIENZA [-ni-èn-dsa] s. f. conformità di cose fra loro, *convenance; uniformité*, f.

—, per cerimonia, *cérémonie; politesse*, f.; *compliments*, m. pl.

—, concordanza, *rapport*, m.; *conformité*, f.; *accord*, m.

—, per convenienza, *par droit de bienséance*. — de' colori, *accord*, m.

Dire le sue convenienze ad alcuno, *dire son fait à q. u.*

CONVENIMENTO [-mén-to] s. m. *convention*, f. *V.* CONVENZIONE.

CONVENIRE [-nì-re] v. n. irr. venire, trovarsi insieme nello stesso luogo, *venir ensemble; s'assembler, se réunir*.

Ove ancora convennero gli ambasciatori di tutti i principi (Segn. *Stor.*), *où s'assemblèrent également les ambassadeurs de tous les princes*.

E Boemondo sol qui non convenne (Tass. *Ger.*), *et Boémond fut le seul qui ne vint pas là avec les autres*.

— nella stessa sentenza (fig.), *convenir; être d'accord*.

—, per esser conveniente, *être sortable, propre, décent; convenir*.

Questo alloggio mi conviene, *ce logement me convient*.

—, affarsi, *s'ajuster; assortir; cadrer; être proportionné*.

—, aver proporzione, *avoir du rapport; être conforme*.

—, esser di bisogno, *falloir; importer; être expédient; à propos*.

Convenire del prezzo, *convenir du prix; s'accorder sur le prix*.

— dell' ora, del tempo, *convenir de l'heure, du temps*.

— alcuno, *assigner q. u.*

Convenirsi, *se convenir*.

Pres. convengo, convieni, iene, engono, *je conviens, tu conviens, il convient, ils conviennent*.

Pret. convenni, enne, ennero, *je convins, il convint, ils convinrent*.

Fut. converrò, ec., *je conviendrai, etc.*

Cond. converrei, ec., *je conviendrais, etc.*

Subi. che io, tu, egli convenga, *que je convienne, que tu conviennes, qu'il convienne*.

Part. convenuto (*V.* —).

CONVENO [-vè-no] s. m. *convention*, f. *V.* CONVEGNA.

CONVENTARE [-tà-re] v. a. e n. *conférer le grade de docteur*. Conventarsi, *se faire recevoir docteur*. V. ADDOTTORARSI.

CONVENTAZIONE [-dsió-ne] s. f. propr. l' incoronazione de' poeti, *couronnement*, m.

CONVENTICOLA [-ti-co-la] s. f. segreto ragunamento, *conventicule; conciliabule; club*, m.

CONVENTICOLO [-ti-co-lo] (a.) s. m. *conciliabule*, m.

CONVENTIGIA [-ti-dgia] (a.) s. f., CONVENTIGIO, m. *convention*, f.; *pacte*, m. V. CONVENZIONE.

CONVENTINATO [-nà-to] (a.) ad. voce invent. dal Sacchetti per imitare gli strafalcioni d' un plebeo, *gradué: qui a pris le bonnet de docteur, reçu docteur*.

CONVENTINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di CONVENTO, *petit couvent*; m.

CONVENTO [-vèn-to] s. m. *assemblée; congrégation*, f.

Pier cominciò senz' oro e senz' argento...
E Francesco umilmente il suo convento (Dant. *Par.*).

—, *couvent; cloître*, m.; *les religieux d'un couvent*, m. pl.

Vivere a convento, *vivre en communauté*.

Mutar convento, mutar luogo, *changer de lieu, de place*.

—, per conventazione, *couronnement*, m. (V. —.)

—, per patto, *convention*, f.; *accord; pacte*, m.

—, segno che rimane tra due cose commesse e legate insieme, *joint*, m. Bere per convento, *boire sans approcher le vase des lèvres*.

Il primo convento di Cristo, *la réunion des apôtres*, f.; *les apôtres*, m. pl.

CONVENTO, —TA [-vèn-to] (a.) ad. convenuto, *convenu, ue*.

Tutta l' oste di Aulo, siccome avea convento a Giugurta, era partita di Numidia (Sallust. *Giug.*).

CONVENTUALE [-tou-à-le] ad. m. f. *conventuel, elle*.

—, s. e ad. religioso di San Francesco, non riformato, *conventuel*, m.

CONVENTUCCIO [-tou-tchio] (a.) s. f. dim. avvilit. di CONVENTO (Fortig. *Ricciard.*), *petit couvent; mauvais couvent*, m.

CONVENUTO, —TA [-nou-to] (a.) p. ad da CONVENIRE, *convenu, ue*.

CONVENZIONALE [-dsio-nà-le] ad. m. f. appartenente a convenzione (Segner.), *conventionnel, elle; appartenant, ante à une convention*.

CONVENZIONALE, s. m. (leg.) *conventionnel; membre de la Convention nationale en France*, m.

CONVENZIONARE [-dsio-nà-re] v. n. patteggiare, *convenir*.

—, v. r. *se liguer; se confédérer; s'accorder*.

Part. ato, *convenu, ue; accordé, ée*.

CONVENZIONE [-dsió-ne] s. f. *contrat; traité; pacte*, m.; *convention*, f.

—, adunanza, parlamento, *assemblée*, f.; *parlement*, m.

CONVENZIONE NAZIONALE della repubblica francese, s. f. *la Convention nationale*. f.

CONVERGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. (geom.) agg. di quelle linee che vanno accostandosi continuamente l' una all' altra, come i raggi della circonferenza al centro, *convergent, ente*.

Il suo opposto è divergente.

—, direzione di qualunque altra cosa considerata come una linea, *convergent, ente*.

—, (alg.) dicesi di una serie, quando i suoi termini vanno sempre diminuendo, *convergent, ente*.

(Fis.) Raggi convergenti, quelli che han patito rifrazione in un mezzo più denso di quello onde si partono, di maniera che si ravvicinano per tendere ad un medesimo centro, *rayons convergents*, m. pl.

CONVERGENZA [-dgèn-dsa] s. f. (geom.) lo stato di due linee che si vanno sempre accostando, *convergence*, f.

CONVERGERE [-vèr-dge-re] (a.) v. a. e n. irr. *converger*.

Pret. conversi, erse, ersero, *je convergeai, tu convergeas, il convergea, ils convergèrent*.

Part. converso, *convergé* (V. —).

CON VERO [-vé-ro] (a.) av. *avec vérité*.

Chi dicesse a te ladro, lo diria
(Quanto io n' odo per fama) più con vero (Ariost. *Fur.*).

CONVERSA [-vèr-sa] s. f. sorta di religiosa, *tourière; sœur converse*, f.

CONVERSABILE [-sà-bi-le] ad. m. f. *sociable*, m. f.

CONVERSAMENTE [-mén-te] av. *au contraire*.

CONVERSAMENTO [-mén-to] s. m. *conversation*, f.; *le commerce de la vie*, m. —, *manières; mœurs*, f. pl.

CONVERSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui converse*.

CONVERSANZA [-sàn-dsa] (a.) s. f. *conversation*. f.

CONVERSARE [-sà-re] v. n. *converser; pratiquer; s'entretenir*.

—, *fréquenter un lieu*. —, *se conduire*.

Conversar co' libri, co' morti, *lire; étudier*.

—, per intertenersi, *demeurer; rester quelque temps dans un endroit*.

CONVERSARE [-sà-re] (a.) s. m. il conversare, *action de converser; conversation*, f.

CONVERSATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *sociable; affable*, m. f.

CONVERSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *conversé*, m.; *entretenu, ue*.

CONVERSATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui converse, fréquente*.

CONVERSAZIONE [-dsió-ne] s. f. *conversation; fréquentation; compagnie; manière de vivre*, f.

La loro conversazione fuggiva il profeta (Passav.).

—, mutuo discorso sopra un oggetto qualunque, *entretien*, m.; *conversation*, f.

Piacevole o seccante conversazione, *entretien agréable ou ennuyeux*.

—, costume, maniera, *coutume; manière*. f.

CONVERSEVOLE [-sé-vó-le] ad. m. f. atto a conversare, *sociable, traitable; affable*, m. f.

CONVERSEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *en conversation*.

CONVERSI [-vèr-si] (a. v.) s. m. pl. quelli della chiostra di Malebolge, *habitants de l'enfer*. m. pl.

Quando noi fummo in sull' ultima chiostra
Di Malebolge, sicchè i suoi conversi
Potean parere alla veduta nostra
(Dant. *Inf.*).

CONVERSIONE [-sió-ne] s. f. il convertirsi, rivolgimento di mente da male a bene. *conversion*, f.; *retour d'une âme à Dieu*, m.

—, per rivolgimento, *retour; tour*, m.

—, trasmutamento, *transmutation*, f.; *changement*, m.

—, (mil.) movimento d' un corpo di truppe girando sul fianco dritto o sinistro, *conversion*, f.

CONVERSIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *de manière à changer*.

CONVERSIVO, —VA [-si-vo] ad. *qui se peut convertir, changer*.

CONVERSO, —SA [-vèr-so] s. che porta l' abito religioso ed è laico, *converse*, m. f.; *frère lai; frère servant*, m.; *sœur servante*, f.

—, (mar.) parte della tolda, *converse*, m.

—, s. (fig.) *habitant*, m. V. CONVERSI.

CONVERSO, —SA [-vèr-so] (a.) p. ad. da CONVERTIRE e da CONVERTERE, rivolto, convertito, *changé; tourné, ée*.

Per lo qual è chi creda
Più volte 'l mondo in caos converso
(Dant. *Inf.*).

— da mala vita a buona, *converti, ie*.

Che più gloria è nel regno degli eletti
D' un spirito converso, e più s' estima
Che di novantanove altri perfetti
(Petr.).

—, rivolto colla persona o col viso verso alcuna parte, *tourné, ée*.

Le chiome all' aura sparse, o lei conversa
Indietro veggio (Petr.).

—, da CONVERGERE, *convergé, ée*.

Per converso, av. *au contraire*.

CONVERTENDO, —DA [-tèn-do] (a.) ad. *propre, facile à convertir; conversible*, m. f.

CONVERTENTE [-tèn-te] (a.) ad. m. f. *qui convertit*. —, (fam.) *convertisseur*, m.

CONVERTERE [-vèr-te-re] (a.) v. a. *convertir*. V. CONVERTIRE.

CONVERTIBILE [-ti-bi-le] ad. m. f. acconcio a convertirsi, a rivoltarsi, *convertible; conversible; convertissable*, m. f.

CONVERTIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. astr. di convertibile, *qualité de ce qui est convertible*, f.

CONVERTIBILMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière convertible*.

CONVERTIMENTO [-mén-to] s. m. *conversion; transmutation*, f.; *convertissement; changement*, m.

CONVERTIRE [-ti-re] v. a. e n. trasformare, *convertir; changer*.

Taccia di Cadmo e d' Aretusa Ovidio,
Chè se quello in serpente e quella in fonte
Converte in poetando, i' non lo 'nvidio
(Dant. *Inf.*).

—, per le passioni, *changer*.

L' aer gravato e l' importuna nebbia...
Tosto convien che si converta in pioggia (Petr.).

—, assegnare, *destiner; appliquer; assigner*.

—, volgere dal male al bene, *convertir*.

Convertire (per simil.), *convertir q. u, le faire changer d'avis*.

Convertire, per volgere, *tourner*.

—, per ridurre all' obbedienza, *réduire à l'obéissance*.

—, retrocedere, *rétrograder; retourner en arrière*.

—, impiegare, trattandosi di danari, *employer; affecter; convertir*.

Montarono le dette possessioni più di fiorini 15000, e convertissi a rifacimento de' ponti (G. Vill.), *ces possessions se montèrent à plus de 15000 florins, qui furent employés à la reconstruction des ponts*.

Convertirsi in fuga, *fuir; tourner le dos*.

Convertirsi, *faire un retour à Dieu; se convertir*.

Convertirsi in male, *dégénérer*.

CONVERTITO, —TA [-ti-to] s. *converti, ie*.

CONVERTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da CONVERTIRE, *converti, ie; changé, ée*.

—, tornato, ta dal male al bene, *converti, ie.*
Stette la convertita peccatrice tre anni così rinchiusa (Pass.).
CONVERTITORE, —TRICE [-tó-re] s. chi converte le anime (fam.), *convertisseur*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui convertit.*
CONVERTIVOLE [-tì-vo-le] ad. m. f. convertibile, volubile, *qui tourne facilement; qui est aisé à tourner.*
CONVESSITÀ [-tà] s. f. (geom.) *convexité*, f.
CONVESSO [-vès-so] s. m. *convexité*, f.; *bombement*, m.
CONVESSO, —SA [-vès-so] ad. che non è piano nè concavo, *convexe*, m. f.; *bombé, ée.* Far convesso, *rendre convexe; bomber.*
Per di sotto tondeggiano e sono rigate e convesse per lo lungo (Red. *Inst.*).
—, (ott.) convesso-convesso, lente di vetro di cui le due superficie sono convesse, *convexe-convexe*, m. f.
Convesso-concavo, ch' è convesso d' un lato e concavo dell' altro, *convexo-concave*, m. f.
CONVIARE [-vià-re] v. a. *convoyer; escorter.*
—, accompagnar per via, *accompagner en chemin. V.* CONVOGLIARE.
Part. ato, ta, *convoyé, ée.*
CONVICINO, —NA [-tchì-no] ad. *contigu, uë. V.* CIRCONVICINO.
CONVINCENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *convaincant, ante.*
CONVINCENTEMENTE [-tchen-te-mén-te] av. *d'une manière convaincante; évidemment.*
CONVINCENTISSIMAMENTE [-tchen-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. (Segner.) *très-évidemment.*
CONVINCENTISSIMO, —MA [-tchen-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CONVINCENTE (Segn., Salv.), *très-convaincant, ante.*
CONVINCERE [-vìn-tche-re] v. a. e n. irr. *convaincre.*
—, *confondre; terrasser à force de raisons.*
—, superare, *surpasser.* —, costringere, *contraindre.*
—, dimostrare, *démontrer; prouver.*
Convincersi, *se convaincre; se persuader.*
Pret. convinsi, inse, insero, *je convainquis, il convainquit, ils convainquirent.*
Part. convinto (*V.* —).
CONVINCIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. riprova, persuasione, *conviction; persuasion*, f.
CONVINTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CONVINTO, *très-convaincu, ue.*
CONVINCITIVO, —VA [-tchi-tì-vo] ad. *convaincant, ante.*
CONVINTO, —TA [-vìn-to] p. ad. da CONVINCERE, *convaincu, ue; persuadé, ée.*
CONVINZIONE [-dsió-ne] s. f. è imitato dal francese, meglio CONVINCIMENTO, *conviction*, f.
CONVISITATORE [-tó-re] (a.) s. m. *convisiteur*, m.
CONVISSUTO, —TA [-soù-to] (a.) p. ad. da CONVIVERE, *vécu ensemble.*
CONVITANTE [-tàn-te] ad. e s. m. f. *qui convie.*
CONVITARE [-tà-re] v. a. chiamare a convito, *convier; inviter.*
—, invitare, *inviter; convier.*
—, v. n. *s'inviter réciproquement à dîner, etc.*
Far conviti, *tenir table ouverte.*
—, desiderare, *convoiter; désirer.*
CONVITATO [-tà-to] s. m. colui che interviene od è chiamato al convito, *convié; convive; invité*, m.
Ultimamente partitisi i convitati.... (Bocc.) *les convives ayant pris congé....*
CONVITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da CONVITARE, *convié; invité, ée.*
—, desiderato, ta, *convoité, ée.*
CONVITATORE, —TRICE [-tó-re] s. *le maître* (m.), *la maîtresse* (f.) *du festin; celui* (m.), *celle* (f.) *qui convie; amphitryon*, m.
CONVITIGIA [-tì-dgia] s. f. cupidigia, desiderio, avarizia, *convoitise; avidité; cupidité*, f.; *désir ardent*, m.
CONVITO [-vì-to] s. m. splendido desinare o cena, *banquet; festin; grand repas*, m.
—, il mangiare che si fa insieme, *repas*, m. Far convito, *convier.*
CONVITTO [-vìt-to] s. m. il convivere in determinato luogo più persone insieme, *conversation*, f.; *commerce de gens qui vivent ensemble*, m.
—, luogo ove si convive, *lieu où l'on vit ensemble*, m.
CONVITTORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. che convive in collegio, in convento, *élève*, m. f. —, *commensal, ale.*
CONVIVA [-vì-va] s. m. chi è convitato, *convive; convié*, m.
—, che mangia alla stessa tavola, *convive; commensal*, m.
CONVIVALE [-và-le] ad. m. f. appartenente al convivio, *de festin.*
CONVIVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. che fa banchetto, *convive*, m. f.
CONVIVARE [-và-re] v. n. esser commensale, *manger à la même table.*
Part. ato, *mangé à la même table.*
CONVIVATORE [-tó-re] s. m. che interviene al convito, *convive*, m.
CONVIVENTE [-vèn-te] ad. m. f. che convive con altri (But.), *qui vit avec q. u.; vivant ensemble.*
CONVIVERE [-vì-ve-re] v. n. irr. vivere insieme, *vivre ensemble; boire et manger ensemble.*
Pret. convissi, isse, issero, *je vécus, il vécut, ils vécurent ensemble.*
Part. convivuto, *vécu ensemble. V.* CONVISSUTO.
CONVIVIALE [-vià-le] (a.) ad. m. f. *de festin.*
CONVIVIO [-vì-vi-o], pl. —VJ, s. m. mangiare insieme, convito, *banquet; repas*, m.
Come assalire o vasi pastorali
O le dolci reliquie de' convivi
Soglion con rauco suon di stridule ali
Le impronte mosche.... (Ariost. *Fur.*)
V. CONVITO.
—, titolo d' un comento di Dante a tre sue canzoni, *commentaire*, m.
CONVIZIARE [-dsi-à-re] v. n. *outrager; injurier.*
CONVIZIATO, —TA [-dsi-à-to] p. ad. *outragé; injurié, ée.*
—, s. *la personne offensée; la personne à qui on dit des injures*, f.
CONVIZIATORE, —TRICE [-dsia-tó-re] s. ingiuriatore, detrattore, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui dit des injures, des duretés; médisant, ante; calomniateur, trice; détracteur*, m.
CONVIZIO [-vì-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. (lat.) ingiuria di parole, *outrage*, m.; *injure; dureté*, f.
CONVIZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] ad. contumelioso, *injurieux, euse; outrageant, eante.*
CONVOCAMENTO [-mén-to] s. m. convocazione, *convocation*, f.
CONVOCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui convoque.*
CONVOCARE [-cà-re] v. a. chiamare per fare adunanza, *convoquer.*
Convocava i suoi e confortavali alla battaglia (Liv. *M.*).
CONVOCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da CONVOCARE, *convoqué, ée.*
CONVOCATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui convoque.*
CONVOCAZIONE [-dsió-ne] s. f. il convocare più persone per riunirle insieme, *convocation*, f.
— d' un concilio, *indication d'un concile*, f.
CONVOGLIARE [-vol-lià-re] v. a. accompagnar chicchessia per maggior sicurezza, *convoyer; escorter; accompagner pour protéger.*
CONVOGLIATO, —TA [-vol-lià-to] (a.) p. ad. *escorté, ée.*
CONVOGLIO [-vól-lio] s. m. accompagnatura che segue chicchessia per maggior sicurezza, *convoi*, m.; *escorte*, f.
—, (mil.) provisioni d' armi, di munizioni o di vettovaglia che si trasportano d' un luogo in un' altro, *convoi*, m.
—, (mar.) uno o più bastimenti di guerra che accompagnano navi di commercio, e le stesse navi, *convoi*, m.
CONVOGLIO [-vòl-lio] (a. a.) s. m. *attelage; convoi; train de voitures d'un chemin de fer*, m.
— che sale, *convoi montant*, m.
— scendente, *convoi descendant*, m.
CONVOIARE [-ià-re] (a.) v. a. *convoyer; escorter.*
Part. ato, ta, *escorté, ée.*
E ad Eolo venne che lui pronto
Accolse e convoiò (Salvin. *Odiss.*).
CONVOIO [-vò-io], pl. —VOJ (a.) s. m. *convoi*, m.; *escorte*, f. *V.* CONVOGLIO.
CONVOITOSO, —SA [-voi-tó-so] ad. cupido, avido, *avide*, m. f.; *envieux; convoiteux, euse.*
CONVOLARE [-là-re] v. n. volare insieme ad un termine, *courir, aller ensemble.* —, *concourir.* (Bemb. *Stor.*); (e fig.) accorrere, *accourir; voler.*
— in seconde o terze nozze, ec., si dice *convoler; convoler en secondes noces, etc.* — Part. ato, *accouru, ue.*
CONVOLGERE [-vòl-dge-re] v. a. irr. voltar più volte, *rouler; tourner.*
—, v. n. *se rouler; se vautrer.*
— nel fango, *se vautrer dans la boue.*
—, (fig.) *persister dans le mal.*
Pret convolsi, olse, olsero, *je tournai, il tourna, ils tournèrent.*
CONVOLTO, —TA [-vòl-to] p. ad. da CONVOLGERE, *roulé; tourné, ée.*
—, imbrattato, *souillé; gâté; vautré, ée.* —, voltato sossopra, *tourné, ée à la renverse.*
Qui s' attuffò e tornò su convolto (Dant. *Inf.*).
—, (fig.) occupato, dedito, *qui persiste dans le mal.*
CONVOLUTIVO, —VA [-lou-tì-vo] (a.) ad. (bot.) *facile à être entortillé, ée*, m. f.
CONVOLUTO, —TA [-loù-to] (a.) p. ad *enveloppé; entortillé; convoluté, ée.*
CONVOLUZIONE [-lou-dsió-ne] (a.) s. f. *sorte de figure de rhétorique*, f.
CONVOLVOLO [-vòl-vo-lo], CONVOLVO, s. m. vilucchio, sorta di fiore la di cui pianta getta viticci e s'aggrappa, *convolvulus; liset; liseron*, m.
CONVULSIBILE [-voul-sì-bi-le] (a.) ad. m. f. *disposé, ée à être convulsif, ive.*
CONVULSIBILITÀ [-voul-si-bi-li-tà] (a.) s. f. *état convulsif*, m.; *disposition convulsive*, f.
CONVULSIONARIO [-voul-sio-nà-ri-o], pl. —RJ, ad. e s. m. nome dato ad una specie di fanatici in Francia, che si fingevan convulsi intorno alla tomba dell' abate Paris a Parigi, *convulsionnaire*, m.
CONVULSIONCELLA [-voul-sion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di CONVULSIONE, *convulsion légère*, f.

CONVULSIONE [-voul-sió-ne] s. f. moto involontario de' muscoli del corpo, *convulsion*, f.

CONVULSIONISTI [-voul-sio-ni-sti] (a.) s. m. pl. lo stesso che convulsionarj, *convulsionnaires*, m. pl.

CONVULSIVO, —VA [-voul-si-vo] ad. accompagnato da convulsione, o che la cagiona, *convulsif, ive*.

Moti convulsivi, *mouvements convulsifs*.

CONVULSO, —SA [-voul-so] ad. *tortillé, ée*. —, *qui a des convulsions; convulsionnaire*, m. f.

CONZARE [-dsà-re] (a.) v. a. (voce bassa) maltrattare, *maltraiter*.

Conzar per le feste, *accommoder de toutes pièces*.

Part. ato, ta, *maltraité, ée*.

COO [cò-o] (a.) s. m. (lat. *Coos*) isola dell' arcipelago greco, oggi Stanchio, *Coos ; Stankio*.

COOBBLIGARE [-gà-re] v. a. (leg.) *coobliger*, e meglio COOBBLIGARSI, obbligarsi insieme, *s'obliger solidairement*.

COOBBLIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da COOBBLIGARE, che s' è obbligato in solido con un altro, *coobligé, ée*.

COONESTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. colore, scusa per coonestare checchessia (Magal. *Lettr.*), *voile ; prétexte*, m. ; *excuse*, f.

COONESTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. *qui colore ; qui voile*.

COONESTARE [-stà-re] v. a. dar colore di giustizia a checchessia (Red.), *colorer ; voiler*.

COONESTATO [-stà-to] (a.) p. ad. *coloré ; voilé, ée*.

COONESTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui colore, qui voile*.

COOPERAMENTO [-mén-to] s. m. *coopération*, f.

COOPERANTE [-ràn-te] ad. m. f. che aiuta l' operazione, *coopérateur, trice*.

COOPERARE [-rà-re] v. n. *coopérer ; concourir ; donner les mains à q. ch.*

COOPERARIO [-rà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *coopérateur*, m.

COOPERATO [-rà-to] (a.) p. ad. da COOPERARE, *coopéré*.

COOPERATORE [-tó-re] s. m. *coopérateur*, m.

COOPERATRICE [-tri-tche] s. f. *coopératrice*, f.

COOPERAZIONE [-dsió-ne] s. f. *coopération*, f.; *concours*, m.

COOPRARE [-prà-re] (a.) v. n. *coopérer*.

Part. ato, *coopéré*.

COORDINARE [-nà-re] v. a. ridurre in ordine, *coordonner ; disposer méthodiquement ; arranger*.

COORDINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da COORDINARE, ridotto in ordine, posto con metodo (Salvin.), *bien ordonné ; bien arrangé, ée*.

(Mat.) Coordinate, diconsi, le ascisse e le ordinate d' una curva, *coordonnées*, f. pl.

COORDINATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui coordonne, qui met en ordre*.

COORDINAZIONE [-dsió-ne] s. f. ordine di tutte le parti, *ordre ; arrangement*, m.

COORTARE [-tà-re] v. a. confortare, eccitare, *exhorter ; exciter ; pousser*.

COORTE [-òr-te] s. f. quantità di soldati in che erano ripartite le legioni romane, squadra di fanti, o decima parte della legione, composta di tre manipoli, *cohorte*, f.

I Romani divideano la loro legione, che era composta di cinque in sei mila uomini, in dieci coorti (Segr. Fior. *Art. guer.*).

Coorte pretoriana, destinata alla guardia del pretore, *cohorte prétorienne*, f.

Coorti ausiliarie, *cohortes auxiliaires*, f. pl.

COPAI [-pà-i], COPPAI (a.) s. ant. cit. della Grecia nella Beozia, *Copai*.

COPAIA [-pà-ia] s. f. (t. degli oriuol. e d'altri) strumento, *arbre à vis*, m. Tornio a copaia, *tour ovale*, m.

COPAIBA [-pà-i-ba], COPPAIBA, s. m. albero del Brasile, *copaïba*, m.

COPALE [-pà-le] s. f. specie di ragia odorosa, *copal*, m.

—, ad. Gomma copale, *le copal*, m.

COPAÙ [-paoù], COPPAHU, s. m. balsamo del copaiba, *copahu ; baume de copahu*, m.

COPE [cò-pe] (a.) s. città della Beozia, *Cope*.

COPENAGHEN [-nà-gken] (a.) s. cit. del Danimarco, *Copenhague*.

COPERCHIARE [-kià-re] v. a. *couvrir avec un couvercle*.

COPERCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da COPERCHIARE, *couvert, erte avec un couvercle*.

COPERCHIELLA [-kièl-la] s. f. *couverture ; enveloppe*, f. ; *manteau*, m.

—, (fig.) frode coperta, *détour*, m. ; *tromperie cachée ; fraude*, f.

COPERCHIETTO [-kiét-to] (a.) s. m. dim. *petit couvercle*, m.

COPERCHINO [-ki-no] (a.) s. m. dim. di COPERCHIO, voce dell' uso, *petit couvercle*, m.

COPERCHIO [-pèr-kio] s. m. quello con che alcuna cosa, come vaso, arca, cassa e simile, si copre, *couvercle*, m.

Ci raccostammo dietro ad un coperchio
D' un grande avello (Dant. *Inf.*).

— del fuoco, della serratura, a cerniera, *couvre-feu ; foncet ; clapet*, m.

—, (metaf.) per monaci che han chierica, *moines tonsurés*, m. pl.

Questi fur cherci che non han coperchio
Piloso al capo (Dant. *Inf.*).

—, (mar.) unione di varie carrucole rinchiuse entro delle fasce, *moufle*, m.

(Prov.) Il coperchio rompe il coperchio, o ogni troppo è troppo, *le trop est trop*.

COPERCHIO DEL CILINDRO [-pèr-kio-del-tchi-lin-dro] (a. n.) s. m. *couvercle de cylindre*, m.

COPERNICANO [-cà-no] (a.) ad. (astron.) spettante al sistema di Copernico, *selon le système de Copernic*.

COPERNICO [-pèr-ni-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. nome dato ad una sfera, strumento per calcolare il movimento degli astri, secondo il sistema di N. Copernico, *copernic*, m.

COPERTA [-pèr-ta] s. f. coverta, cosa che cuopre o con che si cuopre, *couverture*, f.

— da letto, *couverture de lit*, f.

Per copertina da cavallo, *housse ; crinière*, f.

Aveva una coperta il suo cavallo
Di seta ricamata a lion pardi (Bern. *Orl.*).

— della lettera, *enveloppe*, f. —, (mar.) ponte d' una nave, *tillac ; pont d'un navire*, m.; *couverte*, f. —, (metaf.) pretesto, *prétexte*, m. ; *excuse*, f.

Alla coperta, av. *en cachette*.

COPERTACCIA [-tàt-tchia] (a.) s. f. peg. di COPERTA, coperta dozzinale da letto, *mauvaise couverture ; couverture grossière*, f.

COPERTAMENTE [-mén-te] av. *couvertement ; secrètement ; en cachette*.

COPERTINA [-ti-na] s. f. dim. di COPERTA, *petite couverture*, f.

— da letto, *couvre-pied*, m.

—, abbigliamento delle bestie da cavalcare, *caparaçon*, m. ; *housse de cheval*, f.

COPERTINO [-ti-no] s. m. (mar.) tela o stoia sopra un battello a guisa di capanna, *cabane*, f.

COPERTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di COPERTO, *très-bien couvert, erte*.

COPERTO [-pèr-to] s. m. luogo coperto, *lieu couvert ; couvert ; abri*, m.

—, *logement*, m.; *maison*, f.

E con gran risa avviluppato in quella
Se li strascina sotto il suo coperto
(Ariost. *Fur.*).

—, ombra delle piante, *couvert*, m.

(Fig.) Mettersi, essere al coperto, a coperto, *se mettre à l'abri, en sûreté*.

COPERTO, —TA [-pèr-to] p. ad. da COPRIRE, *couvert, erte*.

Vider coperti d' ombra gli occhi miei
(Dant. *Par.*).

—, (metaf.) *obscur, ure ; dissimulé, ée ; ambigu, uë*.

Parlar coperto, *langage ambigu, à double sens*.

Dico, signori, a voi saggi e coperti,
Perocchè m' intendete (Franc. Barb.).

—, riparato, difeso, *couvert, erte ; défendu, ue*.

Si raccolse in un seno di mare da quel vento coperto (Bocc.).

(Mil.) Strada coperta, che è sul ciglio esteriore del fosso della piazza, riparato dal fuoco degli assedianti, *chemin couvert*.

Colore coperto, *couleur foncée*, f.

Vino coperto, *vin chargé, fort rouge*.

COPERTO, av. *en cachette ; secrètement*. V. COPERTAMENTE.

COPERTOIA [-tó-ia] (a.) s. f. coperchio di terra cotta della pentola, *couvercle*, m.

COPERTOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. coperta, *couverture*, f. ; *couvercle*, m.

— del calice, *pale*, f. —, rete per coprir le starne, *traîneau*, m.

—, (mil.) macchina di legni, travi, ec. per guarentigia di quelli che scavano sotto le mura degli assediati, *couvert*, m.

COPERTONE [-tó-ne] (a.) s. m. quel panno con che si copre la cassetta del cocchiere, *bâche*, f.

COPERTORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *couverture*, f.

COPERTURA [-tou-ra] s. f. *couverture*, f. ; *couvercle*, m.

—, che si fa sopra l' arricciato d' un muro, *couche*, f.

—, (fig.) *prétexte ; voile ; manteau*, m.; *apparence*, f.

COPIA [cò-pi-a] s. f. dovizia, *abondance ; foison ; grande quantité*, f.

Povero sol per troppo averne copia
(Petr.).

In grandissima copia (Bocc.), *en très-grande abondance*.

— di danari, *richesses*, f. pl.

Avere in gran copia, *regorger; avoir en abondance*.

Far copia d' alcuna cosa, *donner, accorder*.

Pigliar copia, *copier ; faire copier*.

Far copia di se, *accorder ses faveurs à q. u.*

Sia vile agli altri, e da quel solo amata,
A cui di se fece sì larga copia (Ariost. *Fur.*).

—, esemplare, *copie*, f. ; *exemplaire*, m.

—, la cosa copiata, *copie*, f.

— d' un quadro, d' una statua, *copie d'un tableau, d'une statue*, f.

Cosa fatta o detta da altri prima dicesi : ella è copia, *ce n'est qu'une copie*.

—, *temps ; loisir*, m.

... E avendo copia di vedere assai la sua donna (Bocc.).

Copie, (voce ant.) *bataillons*, m. pl.; *troupes*, f. pl. *V.* Schiere.

COPIALETTERE [-lèt-te-re] (a.) s. m. voce dell'uso presso i mercanti, *registre de correspondance*, m.

COPIAPO [-pi-à-po] (a.) s. fiume, distretto, città e vulcano del Chilì, *Copiapo*.

COPIARE [-pi-à-re] v. a. e n. trascrivere, *copier; transcrire*.

La mando qui a V. S. inclusa, avendola fatta copiare di buona mano (Red. *Lett.*).

—, che fanno gli artisti, quando hanno l' originale d' un quadro, ec. innanzi, *faire la copie d'un tableau*.

—, (per simil.) *imiter; contrefaire*.

COPIATO, —TA [-pi-à-to] (a.) p. ad. da Copiare, *copié, ée; transcrit, ite*.

COPIATORE [-tó-re] s. m. *copiste*, m.

—, per pittori, scultori che traggon copia dagli altrui originali, *copiste; celui qui fait des copies, qui copie*, m.

COPIGLIA [-pil-lia] s. f. voce de' carradori, bietta, chiavetta di ferro, ec., *goupille*, f.

COPIGLIO [-pil-lio] s. m. compiglio, alveare, *ruche*, f.

COPILLO [-pil-lo] (a.) s. m. sorta di bicchiere, *verre à boire*, m.

—, beone, *biberon; ivrogne*, m.

COPIOSAMENTE [-mén-te] av. *copieusement; beaucoup; à foison; abondamment*.

COPIOSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-copieusement*.

COPIOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di Copioso, *très-abondant, ante*.

COPIOSITÀ [-tà], copiositade, copiositate, s. f. *abondance; foison*, f.

COPIOSO, —SA [-pio-so] ad. *copieux, euse; abondant, ante; riche*, m. f.; *nombreux, euse*.

—, pieno, na di sentimento, *plein, pleine de sentiment; nourri, ie; riche*, m. f.

Stile copioso, *style nourri, riche*.

Pittore copioso d'invenzioni (Vasar.).

COPISTA [-pi-sta], pl. —TI, s. m. colui che copia, amanuense, *copiste; scribe*, m.

— di musica, *noteur de musique*, m.

COPISTACCIO [-stàt-tchio] (a.) s. m. peg. di Copista, *mauvais copiste*, m.

COPISTUZZO [-stoù-tso] (a.) s. m. dim. *petit copiste; misérable copiste*, m.

COPOLA [cò-po-la] (a.) s. f. *union*, f. *V.* Copula.

COPOLARE [-là-re] (a.) v. a. *unir*. Part. ato, ta, *uni, ie*.

COPOLUTO, —TA [-loù-to] ad. che ha la testa fatta a cupola, *qui a la tête relevée, convexe*.

COPOS [cò-pos] (a.) s. m. (med.) *affaiblissement*, m.; *prostration des forces du corps*, f.

COPPA [còp-pa] s. f. *le derrière de la tête*, m.; *nuque*, f.

Sopra le spalle, dietro della coppa,
Coll' ale aperte gli giaceva un drago
(Dant. *Inf.*).

COPPA [còp-pa] s. f. *coupe; tasse*, f.

Sopra quel ponte stava una donzella
Con una coppa di cristallo in mano
(Bern. *Orl.*).

Servir di coppa, *servir d'échanson*.

E sempre di sua man servì 'l marchese
Di coppa, di coltello e di credenza
(L. Pulc. *Morg.*).

—, *espèce de mortadelle*, f.

—, *ventouse*, f.

Coppe, uno de' quattro semi delle carte, ec., *une des couleurs des tarots qui représente une coupe*.

Coppe della bilancia, *plats de balance*, m. pl.

—, (astr.) costellazione meridionale, *Coupe*, f.

Servir di coppe e di coltello alcuno, *servir q. u. avec exactitude*.

(Prov.) Accennar coppe e dare in denari, *agir en sens inverse*.

Egli è una coppa d'oro, *c'est un homme qui vaut son pesant d'or*.

COPPAIA [-pà-ia] (a.) s. f., coppaio, m.; *tour ovale*, m. *V.* Copaia. —, *magasin pour conserver l'huile*, m.

COPPAL [-pàl] (a.) s. m. idolo celebre adorato nelle Indie in Ganjam, *Coppal*.

COPPALE [-pà-le] (a.) ad. e s. m. *copal*, m. *V.* Copale.

COPPANO [-pà-no] (a.) s. m. *espèce de bateau vénitien*, m.

COPPAROSA [-rò-sa] s. f. minerale, vitriolo marziale, *couperose*, f.

COPPAU [-pa-où] (a.) s. m. *espèce de résine*, f.; *copahu*, m.

COPPELLA [-pèl-la] s. f. vasetto di cenere di corna di castrato o di vitello per cimentarvi l'oro o l'argento, *coupelle*, f.; *creuset de fondeur*, m.

Argento di coppella, *argent fin*.

Di coppella (metaf.), *du plus pur*.

—, vaso comune, *pot, vase de terre*, m.

—, (per simil.) *espèce de boutons demi-ronds*.

—, è la metà d'un barile di cui si servivano i Romani, e si servono oggi tutti i popoli circonvicini di Roma per portar acqua e vino, *petit baril*, m.

COPPELLARE [-là-re] v. a. por l'oro o l'argento alla coppella per affinarlo, *coupeller*.

—, (fig.) *examiner attentivement*.

COPPELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Coppellare, *coupellé, ée*.

COPPELLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (chim.) separazione per via del fuoco delle impurità dell' oro e dell' argento, *coupellation*, f.

COPPELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. bariletto, meno d'un ottavo d'un barile, che serve a portar acqua o vino presso i popoli vicini a Roma e sugli Apennini, *barillet*, m.

COPPETTA [-pet-ta] s. f. ventosa, vasetto di vetro con cui si tira il sangue alla pelle, *ventouse*, f.

Coppette senza taglio, *ventouses sèches*, f. pl.

COPPETTINO [-ti-no] (a.) s. m. *espèce de vase qui semble detaché de la coupe*, m.

COPPETTONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di Coppa, *grande ventouse*, f.

COPPIA [cóp-pia] s. f. paio, eccetto di persone, non si dice che di cose inanimate, *couple*, m.; *deux personnes*, f. pl.

Per due sposi: una bella coppia, *un beau couple*.

Fu detto non essere stato sotto le stelle una simile coppia a quella del cavaliere e della sua donna (Bocc.).

—, parlandosi di cose, *une paire; une couple*, f.

— di calci, *ruade*, f.

(Prov.) Aver tre pani per coppia, *avoir un très-grand avantage sur les autres*.

A coppia a coppia, *deux à deux*.

COPPIA [cóp-pia] (a. n.) s. f. *paire*, f.

— di cilindri, *une paire de cylindres*.

COPPIE [cóp-pie] s. f. pl. (mar.) coste del naviglio, *couples*, m. pl.

COPPIERE [-piè-re], coppiero, s. m. che serve di coppa, *échanson*, m.

COPPIETTA [-piét-ta] (a.) s. f. dim. di Coppia, *petite paire*, f.; *petit couple*, m.

—, *espèce de ragoût*, m.

COPPIOLA [-piò-la] (a.) s. f. dim. di Coppia, *petit couple*, m.

COPPO [còp-po] s. m. orcio, vaso, *jarre; cruche*, f.

Or su del vin m' attigni
Ne' coppi dolce (Salvin. *Odiss.*).

—, cranio, *crâne*, m.

Fu ferito a traverso della faccia;
L'elmetto volò via con tutto il coppo
(Bern. *Orl.*).

—, (per simil.) *la cavité* (f.), *le creux* (m.) *de l'œil*.

COPPOLA [còp-po-la] (a.) s. f. poema antico, usato dagli Spagnuoli, coplas, *poëme ancien*, m.

—, berretto da coprir la testa, voce nuova, *casquette*, f.

COPPOLUTO, —TA [-loù-to] (a.) ad. *rond, ronde; fait* (m.), *faite* (f.) *à coupole*.

COPPONI [-pó-ni] s. m. pl. schegge, toppe di legno che fan cadere i ferri da taglio, *copeaux*, m. pl.

COPRENTE [-prèn-te] ad. m. f. *qui couvre*.

COPRICAPO [-cà-po] (a.) s. m. cosa che serve ad inviluppar la testa, *marmotte*, f.

COPRIMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de couvrir; couverture*, f.

—, *accouplement des animaux*, m.

COPRIRE [-pri-re] v. a. reg. e irr. *couvrir*. — con fette di lardo, *larder*.

— il capo con cuffia, *coiffer*.

Ond' io gli orecchi con la man copersi (Dant. *Inf.*).

— di maglia, *se fourrer*.

—, (fig.) *celer; dissimuler*. —, parlandosi di cavalli, *couvrir*; di cani, *lacer; mâtiner*.

—, rapporto a colori, *charger de couleur*.

Coprirsi, *se couvrir; mettre son chapeau*.

Coprirsi, ripararsi dal freddo, dalla pioggia, ec., *se couvrir, se mettre à l'abri du froid, de la pluie*.

Pret. copersi, erse, ersero, *je couvris, il couvrit, ils couvrirent*.

Part. coperto, ta, *couvert, erte* (*V.* —).

COPRITORE [-tó-re] s. m. *celui qui couvre*, m.

—, parlandosi di cavallo, *étalon*, m.

COPRITURA [-toù-ra] s. f. *couverture*, f.

—, (fig.) *prétexte*, m.; *ombre; excuse*, f.

—, *accouplement*, m.

COPTI [cò-pti] (a.) s. m. pl. ant. pop. cristiani dell' Egitto, *Cophtes*, m. pl.

COPTICO, —CA [cò-pti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] s. m. antico cristiano d'Egitto, *copte; cophte*, m. f.

Lingua coptica, *langue cophte*.

COPTO [cò-pto] (a.) s. ant. cit. d' Egitto, *Cophte*.

COPULA [cò-pou-la] s. f. *conjonction; union; copulation*, f.

—, (gram.) *conjonction*, f.

COPULARE [-pou-là-re] v. a. e n. *accoupler; joindre; s'accoupler*.

COPULATIVAMENTE [-pou-la-ti-va-mén-te] av. *copulativement*.

COPULATIVO, —VA [-pou-la-tì-vo] ad. che serve a copula, congiuntivo, *copulatif, ive*.

COPULATO, —TA [-pou-là-to] (a.) p. ad. da Copulare, congiunto, *accouplé, ée*.

COPULAZIONE [-pou-la-dsió-ne] s. f. *copulation*, f.; *accouplement*, m. *V.* Copula.

CORABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. corale, cordiale, *cordial, ale; plein* (m.), *pleine* (f.) *d'affection*.

CORACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. peg. di Cuore, *mauvais cœur*, m.

CORACIA [-rà-tchia] (a.) s. f. *corneille* (f.), *corbeau* (m.) *d'une petite espèce.*

CORACOBRACCHIALE [-kià-le] ad. m. nome d' un muscolo del braccio, *coraco-brachial*, m.

CORACOIDE [-cò-i-de] ad. e s. m. (anat.) *coracoïde*, f.

CORACOIDEO, —DEA [-co-i-dè-o] ad. e s. uno de' musculi della laringe, *coracoïdien, enne.*

CORAGGINE [-ràd-dgi-ne] s. f. *buglose*, f. V. Buglossa.

CORAGGIO [-ràd-dgio] s. m. cuore, *courage*, m. —, (fig.) *cœur*, m.

Per essere persona rara, valorosa, di gran coraggio (*Stor. europ.*).

—, per desiderio, volontà, *volonté*, f.; *désir*, m.

Far coraggio, *encourager.*

Farsi coraggio, *prendre courage.*

CORAGGIOSAMENTE [-dgio-sa-mén-te] av. *courageusement; hardiment.*

CORAGGIOSISSIMO, —MA [-dgio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di Coraggioso (Salvin. *Disc.*), *très-courageux, euse.*

CORAGGIOSO, —SA [-dgiò-so] ad. *courageux, euse; brave*, m. f.

CORAGIO [-rà-dgio] (a.) s. m. vestiario, *vestiaire*, m.

CORAGO [-rà-go] s. m. (stor. ant.) *surintendant des jeux publics; chorège*, m.

CORALE [-rà-le] ad. m. f. di cuore, *cordial, ale.*

Nemico corale, *ennemi mortel.*

—, appartenente a coro, *qui appartient au chœur.*

CORALLAIO [-là-io], pl. —LAJ (a.) s. m. *ouvrier en corail*, m. —, che va alla pesca del coralla, *corailleur*, m.

CORALLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di Corallo, *petit, menu corail*, m.

CORALLIFERO, —RA [-lì-fe-ro] ad. che produce coralli, *qui produit des coraux; coralligène*, m. f.

CORALLINA [-lì-na] s. f. pianta simile al corallo, *coralline; mousse marine*, f.

—, battello per i cavatori di coralli, *coraline; coraillère*, f.

—, pietra dura di Sicilia, *pierre dure de Sicile*, f.

CORALLINO, —NA [-lì-no] ad. *coralliné, ée.*

Conchiglia corallina per pittori, *coquille coralline*, f.

CORALLIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *se cristalliser en corail.*

Part. ato, ta, *cristallisé, ée en corail.*

CORALLIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. *matière réduite en forme de corail; cristallisation du corail*, f.

CORALLO [-ràl-lo] s. m. pianta pietrosa che nasce nel fondo del mare, è bianca, rossa, e nera, *corail*, m.; al pl. *coraux*, m.

Il mar Liguro ingenera corallo... (Dittam.)

CORALLOIDE [-lò-i-de] (a.) ad. m. f. che è diramato a foggia di corallo, *coralloïde*, m. f.

Coralloide, s. f. litofito, che nasce in mare, *coralloïde*, f.

CORALLUME [-loù-me] s. m. qualsivoglia cosa attenente al corallo, *du corail.*

CORALMENTE [-mén-te], coralemente, av. di cuore, *cordialement; affectueusement.*

—, a coro, in coro, *en chœur.*

CORAME [-rà-me] s. m. aggregato di cuoj, *le cuir*, m. sing.; *les cuirs*, m. pl.

— non preparato, *cuir cru*, m.

—, paramento fatto di cuoj, *tapisserie de cuir gaufré, peint*, f.

CORAMPATRE [-pà-tre], coram patre (a.) av. (lat.) al cospetto del padre, *en présence du père.*

Coramme, coram me, in presenza mia, *en ma présence.*

CORAMPOPOLO [-pò-po-lo], coram popolo, av. (lat.) in presenza di tutto il popolo, *publiquement.*

CORAMVOBIS [-vò-bis], coram vobis, s. m. (lat.) uomo di presenza, *homme de mise, de bonne mine*, m.

CORANO [-rà-no] (a.) s. m. Alcorano, *Koran; Coran; Alcoran*, m.

CORATA [-rà-ta] s. f. *les parties qui avoisinent le cœur*, f. pl.

—, (fig.) un *grand cœur*, m.

CORATELLA [-tèl-la] s. f. il fegato degli uccelli ed altri animali, *fressure*, f.

CORATELLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di Coratella, *les entrailles*, f. pl.; *petite fressure*, f.

CORAZZA [-rà-tsa] s. f. corsaletto, armadura del busto fatta di lame di ferro, *cuirasse*, f.; *corps de cuirasse*, m. —, (per simil.) *défense*, f.

—, soldato a cavallo, *cuirassier*, m.

CORAZZAIO [-tsà-io], pl. —ZAJ, s. m. *fabricant de cuirasses*, m.

CORAZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. e n. *cuirasser; armer de cuirasse; se cuirasser; s'armer de cuirasse.*

CORAZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. armato, ta di corazza, *cuirassé, ée.*

CORAZZIERE [-tsiè-re] (a.) s. m. soldato a cavallo armato di corazza, *cuirassier*, m.

CORAZZINA [-tsì-na] (a.) s. f. corazza, *cuirasse; petite cuirasse*, f.

CORAZZONE [-tsó-ne] (a.) s. m. accr. di Corazza, corazza grande, *grande cuirasse*, f.

CORBA [còr-ba] s. f. cesta, intessuta di vimini, *corbeille*, f.

Nè quella bionda treccia oggi si sdegni

Di talor sostener la corba e 'l vaglio (Alam. *Colt.*).

—, la misura della tenuta della corba, *une pleine corbeille; une corbeillée*, f.

—, malattia alle gambe del cavallo, *loup*, m.; *courbe*, f.

CORBACCHINO [-kì-no] s. m. *petit corbeau*, m.

CORBACCHIONE [-kió-ne] (a.) s. m. accr. di Corbo, *gros corbeau*, m.

— di campanile (fig.), *fin renard, matois*, m.

CORBACCIO [-bà-tchio] (a.) s. m. (Bocc., Salvin.) peg. di Corbo, *vilain corbeau*, m.

CORBACH [-bàk] (a.) s. città d' Allemagna, cap. del princip. di Waldeck, *Corbach.*

CORBAME [-bà-me] (a.) s. m. l'ossatura del bastimento, *charpente d'un vaisseau*, f.

CORBARE [-bà-re] v. n. andar gonfio o gracchiare a maniera di corbo, *s'enorgueillir; s'enfler d'orgueil.*

Part. ato, ta, *enorgueilli, ie.*

CORBELLARE [-là-re] v. a. minchionare, *railler; plaisanter; se moquer de.*

CORBELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Corbellare, *raillé, ée.*

CORBELLATORE [-tó-re] s. m. schernitore, *moqueur; railleur; goguenard*, m.

CORBELLATRICE [-trì-tche] (a.) s. f. *moqueuse; railleuse*, f.

CORBELLATURA [-toù-ra] s. f. derisione, scherno, *moquerie; raillerie*, f.

CORBELLERIA [-rì-a] s. f. *bagatelle; chanson; moquerie*, f.

—, balordaggine, *sottise; bêtise*, f.

CORBELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di Corbello, *corbillon*, m.; *petite corbeille*, f.

CORBELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di Corbello, *petite corbeille*, f.; *corbillon*, m.

CORBELLO [-bèl-lo] s. m. *corbillon*, m.; *corbeille*, f.

—, misura, *une corbeillée*, f.

CORBELLONE [-lò-ne] (a.) s. m. accr. di Corbello, *grande corbeille*, f.

CORBEZZA [-be-tsa] (a.) s. f. accr. di Corbezzola, *grande arbouse*, f.

CORBEZZOLA [-be-tso-la] (a.) s. f. frutto rosso del corbezzolo, *arbouse*, f.

CORBEZZOLO [-be-tse-lo] s. m. piccolo arbuscello, che non perde foglie e fa frutti rossi grandi come ciriege, *arbousier*, m.

Corbezzoli! (esclam.) *bagatelles!*

CORBEZZOLONA [-tso-lò-na] (a.) s. f. accr. di Corbezzola, *grande arbouse; arbouse*, f.

CORBIA (La Nuova) [-còr-bi-a] (a.) s. f. cit. di Prussia, luogo ove furono trovate, nell'abbadia dello stesso nome, gli Annali di Tacito sotto il pontificato di Leone X, *Corvey; la Nouvelle-Corbie.*

CORBICINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di Corbo, *petit corbeau*, m.

CORBINA [-bì-na] s. f. *sorte de raisin*, m.

CORBINO [-bì-no] s. m. *sorte de figue*, f.

CORBIO [còr-bi-o] (a.) s. cit. del Lazio (degli Equi), *Corbio.*

CORBIRO [-bì-ro] (a.) s. m. *corbeau de l'Amérique méridionale*, m.

CORBO [còr-bo] s. m. corvo, *corbeau*, m.

(Prov.) Aspettare il corbo, *attendre en vain.*

CORBOLINO [-lì-no] (a.) s. m. *figue de septembre*, f.

CORBONA [còr-bo-na] s. f. borsa comune de' sacerdoti di alcuna chiesa, *trésor*, m.; *bourse commune*, f.

—, per borsa, *bourse*, f.

Mettere in corbona, *mettre de côté; garder pour soi.*

—, (per simil.) *mettre dans le ventre; manger.*

E qualche buon boccon per sè ritiene

E 'n corbona metteva come saggio (L. Pulc. *Morg.*).

CORCARE [-cà-re] v. n. *coucher; se coucher.* V. Coricare.

Con essa in braccio si corca in sul prato (Bern. *Orl.*).

(Metaf.) Corcarsi il sole, tramontare, *coucher du soleil.*

E corcherassi il Sol là oltre ond' esce

D'un medesimo fonte Eufrate e Tigre (Petr.).

—, detto d' un' isola, *être située.*

Nel mar di Tramontana inver l'Occaso

Oltre l' Irlanda un' isola si corca,

Ebuda nominata (Ariost. *Fur.*).

CORCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *couché, ée.*

Agricane alla selva più vicino

Corcato stassi sotto un alto pino (Bern. *Orl.*).

CORCORO [còr-co-ro] (a.) s. m. (bot.) *sorte de ronces*, f. pl.

CORCULO [còr-cou-lo] (a.) s. m. (bot.) embrione vegetale, *corcule*, m.

CORDA [còr-da] s. f. fila di canapa, di seta, di lino, o simili, rattorto, *corde*, f.

E come giga ed arpa, in tempra tesa

Di molte corde, fan dolce tintinno (Dant. *Inf.*).

— genitrice, o tonica, *corde tonique*, f. —, sonora, *corde sonore*, f.

Corde armoniche, f. pl., *cordes harmoniques*, f. pl.

—, (mar.) cavo, *câble*, m.; *mor-*

ceaux de bois qui s'étendent de la poupe à la proue.
Corde di difesa, *cordes attachées sur les flancs d'un bâtiment pour le défendre du choc d'un autre vaisseau.*
— di minugia o budella d'animali, di metallo per violino, piano, chitarra, ec., *corde à boyau; corde métallique*, f.
— dell'arco per spinger la saetta, *corde*, f.
—, (metaf.) *liens*, m. pl. V. LEGAMENTO.
Corda cotta, miccia, *mèche*, f.
Archibuso a corda, *arquebuse à mèche*, f.
Palla a corda, *jeu de paume*, m.; onde, fare alla corda, *jouer à la paume.*
E non son palle da fare alla corda,
Ognuna d' esse venti libbre pesa
(Bern. *Orl.*).
Battitore a corda (cappell.), *arçonneur*, m.
Battere a corda, *arçonner.*
—, colla, *corde; torture; estrapade; question*, f.
Dar la corda a uno (fig.), usare artifizio per cavargli segreti, *sonder q. u.; lui tirer les vers du nez.*
Corde del collo, *nerfs du cou.*
Corda magna (anat.), *tendon d'Achille; corde d'Hippocrate.*
— del panno, trama, *corde du drap.*
—, orlo, *lisière*, f.
A corda, av. *à fleur; à-plomb; en ligne; tout droit.*
(Metaf.) Toccare altrui la corda, *toucher q. ch. d'une affaire.*
(Prov.) Chi troppo la tira (la corda) la strappa, *qui veut tout n'a rien.*
CORDAGGIO [-dàd-dgio] (a.) s. m. *cordage*, m. V. CORDAME.
CORDAIO [-dà-io], pl. —DAJ, CORDARO, m. cordaiuolo, e funaio o funaiuolo, *cordier*, m.
CORDAME [-dà-me] s. m. quantità di corde, *cordages*, m. pl.
— d'una nave, *franc-funin*, m.
CORDATO, —TA [-dà-to] (a.) ad. di persona, *prudent, ente; sage*, m. f.; *de bon cœur.*
CORDEGGIARE [-dgià-re] v. n. essere a corda, a linea retta; tirando una corda su i muri o altro, a toccarne egualmente la superficie, *être en ligne; être de niveau; affleurer.*
Non cordeggiare, *désaffleurer.*
Far cordeggiare, *aligner.*
CORDELLA [-dèl-la] s. f. *cordelette*, f.; *cordeau; cordon*, m.
—, per cordellina (V. —).
—, (mar.) corda di mezzana grandezza colla quale si cala una scialuppa da un luogo ad un altro, *cordelle*, f.
CORDELLARE [-là-re] v. a. (cappell.) batter a corda, *arçonner.*
—, (meccan.) accordellare, *cordeler.*
Part. ato, ta, *arçonné, ée.*
CORDELLIERA [-liè-ra] s. f. (blas.) cordicina con più nodi che si mette intorno allo scudo, *cordelière*, f.
CORDELLINA [-lì-na] s. f. piccola corda di refe, seta, tondo, *cordon; cordonnet*, m.
—, schiacciata, *ganse*, f.
— con due capi e puntate, *lacet*, m.; *aiguillette*, f.
CORDELLONE [-lò-ne] (a.) s. m. specie di sottigliume detto di Ratisbona, *viandes creuses*, f. pl.
CORDERIA [-rì-a] s. f. luogo dove si fanno le funi, *corderie*, f.
CORDIACA [-dì-a-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. spezie di malattia, passion del cuore, *cardialgie*, f.
CORDIACO, —CA [-dì-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *du cœur; qui vient du cœur; cardiaque*, m. f.
CORDIALE [-dià-le] s. m. certa bevanda confortativa, brodo con rossi d'uova sbattuti, *breuvage cordial; cordial*, m.
CORDIALE [-dià-le] ad. m. f. *de cœur; cardiaque*, m. f. —, per isviscerato, *cordial, ale; intime*, m. f.; *affectueux, euse.*
Orazione cordiale, *oraison mentale.*
Nemico cordiale, *ennemi mortel.*
Pittima cordiale, *emplâtre qu'on applique sur la région du cœur*, m.
—, (fig.) avaro, *ladre; vilain; crasseux*, m.
CORDIALISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *de très-bon cœur; très-cordialement.*
CORDIALISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CORDIALE, *très-cordial, ale.*
CORDIALITÀ [-tà] s. f. svisceratezza, affetto cordiale, *cordialité*, f.
CORDIALMENTE [-mén-te] av. con tutto l'animo, *cordialement.*
CORDICELLA [-tchèl-la] s. f. *cordelette; ficelle*, f.; *cordon*, m.
CORDICINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. di CORDA, *cordelette; ficelle*, f.
CORDIERA [-diè-ra] (a.) s. f. striscia di legno, d'avorio od altro, posta all'estremità del manico del violino per sostener le corde, *sillet*, m.
CORDIERO [-diè-ro] s. m. chi ha la direzione della corderia d'un arsenale, *cordier*, m.
CORDIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. corpi nat. a guisa di cuore, *cordiforme*, m. f.
CORDIGLIERE [-dil-liè-re] (a.) s. f. pl. mont. dell'America meridionale dette anche le Ande, o Cordigliera delle Ande, *Cordillères*, f. pl.
—, montagne che attraversano la Spagna, *Cordillères*, f. pl.
CORDIGLIERO [-dil-liè-ro] s. m. frate francescano, cinto di cordiglio, *cordelier*, m.
CORDIGLIO [-dìl-lio] s. m. funicella piena di nodi portata da' frati di S. Francesco, *cordon de religieux*, m.; *cordelière*, f.
—, cordicella sopra il camice, *cordon de prêtre*, m.
—, legatura, *lien; cordon*, m.
CORDINO [-dì-no] s. m. corda legata alla metà del filo della vela, *petite corde.*
—, per castigar i forzati o galeotti, *gourdin*, m. —, i mozzi di vascello, *garcette*, f.
CORDOGLIARE [-dol-lià-re] v. a. compassionare, *plaindre.*
—, v. n. rammaricarsi, dolersi di cuore, *se plaindre; se chagriner; regretter.*
Part. ato, ta, *plaint, plainte.*
CORDOGLIENZA [-dol-lièn-dsa] (a.) s. f. *regret; chagrin*, m.
CORDOGLIO [-dòl-lio] s. m. passione di cuore, *regret; chagrin*, m.; *douleur extrême; affliction; peine; tristesse; amertume*, f.
Ch' io porto invidia ad ogni estrema sorte
Tal paura e cordoglio ho di me stesso
(Petr.).
—, lamento, pianto fatto sopra i morti, *pleurs sur les morts; deuil; gémissement*, m.
Fatto gran cordoglio, Filippo e Carlo suo' figliuoli fecero recare il corpo a Parigi (G. Vill.), *après avoir beaucoup pleuré, ils firent transporter son corps à Paris.* V. CORROTTO.
CORDOGLIOSAMENTE [-dol-lio-samén-te] av. con gran dolore di cuore, *amèrement; tristement; douloureusement.*
CORDOGLIOSO, —SA [-dol-liò-so] ad. *pitoyable*, m. f.; *douloureux, euse.*
CORDOMETRO [-dò-me-tro] (a.) s. m. strumento per misurare la forza delle corde, per mantenere l'accordatura dello strumento in egual vigore, *cordomètre*, m.
CORDONARE [-nà-re] (a.) v. a. *ceindre de cordon.*
Part. ato, ta, *ceint, ceinte de cordon.*
CORDONATA [-nà-ta] s. f. (arch.) giro di cordone, *cordonnet; cordon*, m.
CORDONCELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di CORDONE, *bride*, f.; *cordon; cordonnet*, m.; *ganse*, f.
CORDONCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. *petit cordon*, m.; *ganse*, f.
Cordoncini d'un libro, *nerfs*, m. pl.
CORDONE [-dó-ne] s. m. corda a foggia di cordella, *cordon*, m.
—, cinto del cappello, *cordon de chapeau*, m.; *laisse*, f.
—, (arch.) risalto a modo di corda, *cordon; larmier*, m.
—, linea o scavagione di terreno fatta in occasione di sospetto di peste, *cordon sanitaire; cordon*, m.
CORDONIERA [-niè-ra] (a.) s. f. (mar.) *grande corde de bâtiment*, f.
CORDOVA [-dò-va] (a.) s. f. cit. e prov. di Spagna. città, prov. della rep. di Buenos-Ayres, città del Messico, *Cordova.*
CORDOVANIERE [-niè-re] s. m. calzolaio, *cordonnier*, m.
—, chi concia il cordovano, *cordouanier*, m.
CORDOVANO [-và-no] s. m. cuoio di pelle di capra o d'altro animale, la cui concia fu invententa in Cordova, *cordouan*, m. —, (fig.) pelle, *peau*, f.
Ma ecco omai l'ora fatale è giunta
Ch' io lasci il mio terrestre cordovano
(L. Lipp. *Malm.*).
—, cuoio detto marocchino, la cui conciatura si fa in Marocco dagli Arabi e passa in Ispagna e altrove, *maroquin*, m.
—, (fig.) uomo semplice, *sot; niais*, m.
Restar cordovano, *être trompé, dupé.*
CORDOVANO, —NA [-và-no] (a.) ad. *de Cordoue.*
CORDUANO [-dou-à-no] (a.) s. m. faro all'imboccatura della Gironda (Francia), *Cordouan*, m.
CORDUMENO [-mè-no] (a.) s. m. seme aromatico e medicinale d'Arabia, *cardamome*, m.; *malaguette*, f.
CORE [cò-re] (poet.) s. m. *cœur*, m.
Io che temo del cor che mi si parte...
Vommene in guisa d'orbo senza luce
(Petr.). —, centro, mezzo, colmo, *cœur; centre*, m.
Siede Parigi in una gran pianura
Nell' ombilico a Francia, anzi nel core
(Ariost. *Fur.*).
Dare il core, *donner son cœur; aimer tendrement.*
Il cor che m'avea dato mi ritolse...
(Ariost. *Fur.*)
Donare il core, *aimer éperdument.*
Scontrò presso a Damasco il cavaliero
A cui donato avea Origille il core
(Ariost. *Fur.*).
Avere, o essere a core, *avoir à cœur, prendre à cœur.*
A cui Ruggiero è più d'ogni altro a core (Ariost. *Fur.*).
Mettersi in core, *se décider.*
Di non partirsi quindi in cor si messe
Finchè dal corpo l'anima non spiri
(Ariost. *Fur.*).
—, per vita, esprimendo svisceratezza d'affetto: cor mio, ec., *mon cœur*, m.
Così, cor mio, vogliate, le dicea,
Dopo ch' io sarò morto, amarmi ancora (Ariost. *Fur.*).
—, ardimento, animo, coraggio, *hardiesse*, f.; *cœur; courage*, m.

Che cor, duca di Soria, che consiglio
Fu allora il tuo... (Ariost. *Fur.*)

Di core, *de cœur; avec affection.*

E quel che di cor ama, riman forte,
Ed ama il suo signor dopo la morte
(Ariost. *Fur.*). *V.* Cuore.

COREA [-rè-a] (a.) s. f. malattia nervosa, movimento convulsivo nelle gambe, *chorée; danse de Saint-Guy, de Saint-Witt*, f.

COREA [-rè-a] (a.) s. f. regno dell'Asia orientale, tributario della China, *Corée* (capit. *Kinghitao*).

COREE [-rè-e] (a.) s. f. pl. feste in Sicilia in onore di Proserpina, *Corées*, f. pl.

COREGGIA [-réd-dgia] s. f. cintura di cuio, *courroie; lanière; ceinture de cuir*, f. *V.* Coreggiuolo.

—, corda da impiccare, *corde*, f.

E di' ch'io vo' venir colla coreggia
Al collo (L. Pulc. *Morg.*).

—, *aiguillette de cuir*, f.

—, vento, *vent*, m.

COREGGIAIO [-dgià-io], pl. —AJ, s. m. facitor di coregge, *bourrelier*, m.

COREGGIALE [-dgià-le] s. m. *fouet; martinet*, m. *V.* Staffile.

COREGGIANTE [-dgiàn-te] s. m. frate cinto di coreggia, *moine qui porte la ceinture de cuir*, m.

COREGGIATO [-dgià-to] s. m. strumento per uso di battere le biade, *fléau*, m. (Il maggiore de' due bastoni chiamasi *manfanile*, il minore *vetta*.)

Coreggiati, rastrelli, e forche, e pale (Bern. *Rim.*).

COREGGIERO [-dgiè-ro] (a.) s. m. *qui fait des vents.*

COREGGINA [-dgì-na] (a.) s. f. dim. *petite courroie*, f. —, *petit vent*, m.

COREGGIOLA [-dgiò-la] (a.) s. f. dim. di Coreggia, *petite courroie*, f.

—, *petit vent*, m.

COREGGIONE [-dgió-ne] (a.) s. m. accr. di Coreggia, *grande courroie*, f. —, *grand vent*, m.

Avea cinte di ferro un coreggione (Bern. *Orl.*).

COREGGIUOLA [-dgiuò-la] s. f. centinodia, erba, *renouée*, f.; *centinode*, m. —, dim. *petite courroie*, f.

COREGGIUOLO [-dgiuò-lo] s. m. striscia di cuoio a guisa di nastro per varj usi, *aiguillette de cuir; lanière*, f. —, *oreille de soulier*, f.

Coreggiuoli di un libro, *nerfs*, m. pl. —, per crogiuolo, *creuset*, m. —, *espèce d'olivier*, m.

COREGO [-rè-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. m. titolo di cittadini ateniesi cospicui e ricchi, *chorège*, m.

COREGRAFIA [-fì-a] s. f. l'arte di descrivere le figure delle danze, *chorégraphie*, f.

COREO [-rè-o] s. m. piede di verso d'una sillaba lunga e d'una breve, *chorée*, m.

COREPISCOPO [-pì-sco-po] s. m. chi faceva le funzioni del vescovo alla campagna, *chorévêque*, m.

CORETE [-rè-te] s. m. uccello nemico del corbo, *espèce d'oiseau*, m.

CORETTO [-rét-to] s. m. dim. di Cuore, *petit cœur*, m.

—, per tribuna nelle chiese, *petit chœur*, m.; *tribune*, f.

—, per armadura, *armure*, f.

CORFINIO [-fì-ni-o] (a.) s. ant. cit. d'Ital. cap. de' Peligni, *Corphinium.*

CORFÙ [-fou] (a.) s. isola e cit. del Mediterraneo, *Corfou.*

CORGERE [còr-dge-re] (a.) v. n. irr. accorgere, *apercevoir; s'apercevoir.*

Part. corto, ta, *aperçu, ue.*

Coni. com. Scorgere.

CORGNALE [-gnà-le] s. m. *cornouille*, f. *V.* Corniola, Cornia.

CORI [cò-ri] s. f. certo nicchio, che nell'Indie orientali serve di moneta, *coris*, m.

CORI [cò-ri] (a.) s. pic. cit. ove sono le mura ciclopee, presso Roma, *Cori.*

CORIACEO, —CEA [-à-tche-o] (a.) ad. di cuoio, *de cuir; coriace, ée.*

CORIAMBICO [-àm-bi-co], pl. —CI [-tchi] ad. m. (poesia greca e lat.) ag. di quel piede del verso detto coriambico, *de choriambe.*

CORIAMBO [-àm-bo] s. m. piede di verso di due brevi tra due lunghe, *choriambe*, m.

CORIANDRINO, —NA [-drì-no] (a.) ad. di coriandro, *de coriandre.*

CORIANDRO [-àn-dro] s. m. pianta erbacea, aromatica e tonica, *coriandre*, f. *V.* Curiandolo.

CORIBANTE [-bàn-te] s. m. nome de' sacerdoti della dea Cibele, *corybante*, m.

CORICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *l'action de se coucher*, f.; *coucher*, m.

CORICARE [-cà-re] v. a. *coucher.*

Coricare un bambino, un ammalato, *coucher un enfant, un malade.*

—, distendere, e sotterrare le viti, gli ulivi od altro per propagginarli, le erbe per imbiancarle, *coucher.*

(Per simil.) Coricar uno, ucciderlo, mandarlo sotterra, *tuer q. u., l'étendre sur le carreau.*

—, spianare, *coucher.*

— una trave, un oggetto ritto, *coucher.*

— in sulle lastre, *atterrer; coucher sur le carreau.*

Coricarsi, v. r. andare, mettersi a letto, *se coucher.*

Dopo molte disdette si coricò (Bocc.).

Gli animali si coricano, si sdraiano per terra, *les animaux se couchent, s'étendent par terre.*

—, chinarsi a terra, *se baisser.*

(Metaf.) Il sol si corica, tramonta, *le soleil se couche.*

Intra 'l levare e 'l coricare del sole (Brun. *Tes.*).

CORICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Coricare, *couché, ée.*

CORICEO [-tchè-o] (a.) s. m. luogo ne' ginnasj ove i giovani giuocavano al pallone, *corycée*, m.

CORICIDA [-tchì-da] (a.) ad. m. f. che uccide i cuori (Menz.), *qui tue les cœurs.*

CORICO [cò-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. colui che nelle antiche tragedie interveniva ne' cori, *choriste*, m.

—, dicesi di mus. cantata da cori, *de chœur.*

CORICO, —CA [cò-ri-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) p. ad. *couché, ée.*

CORIDALIO [-dà-li-o], pl. —LJ, s. m. fumosterno, sorta di pianta, *fumeterre*, f.

CORIFEO [-fè-o] s. m. chi supera gli altri in valore, e per simil. chi primeggia, *coryphée*, m.

CORILETO [-lé-to] (a.) s. m. *lieu planté de noisetiers*, m.

CORILETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di Corilo, *petit noisetier*, m.

CORILO [cò-ri-lo] s. m. nocciolo baccuccolo, *noisetier*, m.

Volgi in qua gli occhi e mira in su quel corilo (Sannaz. *Egl.*).

CORIMBIFERO, —RA [-bì-fe-ro] ad. *corymbifère*, m. f.

CORIMBO [-rìm-bo] s. m. (voce lat.) grappolo di coccole d'ellera, *corymbe*, *lierre*, m.

CORINA [-rì-na] s. f. vento, *vent de nord-ouest*, m. *V.* Coro.

—, quadrupede del Senegal, *corine; corinne*, f.

CORINDO [-rìn-do] s. m. (bot.) nome di certi piselli macchiati, *pois de merveille; corindum; corinde*, m.

CORINDONE [-dó-ne] (a.) s. m. (miner.) spalto adamantino, pietra durissima delle Grandi Indie, *corindon*, m.

CORINFESTATRICE [-trì-tche] s. f. *qui tourmente le cœur.*

CORINOCARPO [-càr-po] (a.) s. m. (bot.) pianta della Nuova Zelanda, *corynocarpe*, m.

CORINTIO [-rìn-ti-o], pl. —TJ, s. m. uno degli ordini d'architettura, *corinthien*, m.

CORINTIO, —TIA [-rìn-ti-o], pl. —TJ, —TIE (a.) ad. e s. *corinthien, enne.*

CORINTO [-rìn-to] (a.) cit. della Grecia presso l'ismo di questo nome, *Corinthe.*

Uva di Corinto, *raisin de Corinthe.*

Metal di Corinto, *métal de Corinthe.*

CORINTO [-rìn-to] (a.) s. m. per Corintio, *corinthien*, m.

Che il rustico ho veduto in ver la cima
E farle piede il dorico e il corinto
(Buon. *Fier.*).

CORINZIA [-rìn-dsi-a], Corintia (a.) s. f. quel raggio quadro di paese sull'istmo di Corinto in cui era situata questa città ed i due suoi porti, *Corinthie.*

CORIO [cò-ri-o], pl. —RJ, s. m. (voce lat.) *cuir*, m. *V.* Cuoio.

—, borgo di Piemonte, *Corio.*

CORIO [cò-ri-o], pl. —RJ, s. m. membrana esteriore in cui è ravvolto il feto nell' utero, *chorion*, m.

CORISTA [-rì-sta], pl. —TI, s. m. chi ordina il coro, *choriste*, m.

—, colui, colei che canta nei cori, *choriste*, m. f.

—, flautino che serve per accordar gl' istromenti al tuono corista, *choriste*, m.

—, *petite flûte*, f. *V.* Flautino.

CORISTA [-rì-sta] (a.) ad. m. *de chœur.*

CORIZZA [-rì-tsa] s. f. spezie di malattia catarrale, *coryza; rhume de cerveau*, m.

CORLAIA [-là-ia] s. f. corata, *les parties qui avoisinent le cœur*, f. pl.

CORNA [còr-na] s. f. pl. *cornes*, f. pl. *V* Corno. —, (mar.) *corne de vergue*, f.

—, frutto del corniolo, *cornouille*, f.

CORNABII [-nà-bi-i] (a.) s. m. pl. popoli ant. abitanti l'isola d'Albione, *Cornabes*, m. pl.

CORNACCHIA [-nàc-kia] s. f. uccello più piccolo del corvo, *corneille*, f.

Se la cornacchia c'è gridi cra cra
(Franc. Sacch. *Rim.*).

—, *bavard, arde. V.* Cianciatore.

—, anello con che si tira la porta a se, *bouton*, m.

(Fig.) Cornacchia di campanile, *fin renard, matois*, m.

Era di campanil questa cornacchia
O formica di sorbo che non esce (Ciriff. *Calvan.*).

CORNACCHIAIA [-kià-ia] s. f. *quantité de corneilles.*

—, per cicaleccio noioso, *grand bavardage*, m. *V.* Mulacchiaia.

CORNACCHIAMENTO [-kia-mén-to] s. m. cicalamento, *babil*, m.; *jaserie; caqueterie*, f.

CORNACCHIARE [-kià-re] v. a. e n. fare il verso delle cornacchie, *imiter la voix des corneilles.*

—, (fig.) *jaser; babiller.*

Part. ato, *jasé; babillé.*

CORNACCHINO [-kì-no] s. m. dim. di Cornacchia, *cornillas*, m.

CORNACCHIONE [-kió-ne] s. m. accr. di Cornacchia, *grande corneille*, f. —, *grand babillard; grand bavard*, m.

CORNACCHIUZZA [-kiou-tsa] (a.) s. f. dim. ed avvil. di Cornacchia (Cell. *Vit.*), *petite corneille*, f.

—, donna di partito, *femme de mauvaises mœurs*, f.

CORNADORE [-dó-re] (a.) s. m. *celui qui donne du cor*, m.

CORNAMENTO [-mén-to] s. m. zufolamento negli orecchi, *tintement; bourdonnement*, m.

CORNAMMONE [-mó-ne], CORNO D'AMMONE, s. m. pietra dura, che raffigura le corna del becco, *corne d'Ammon*, f.

CORNAMUSA [-moù-sa] s. f. piva, strum. mus. composto d' un otre e tre canne, *cornemuse*, f.
Così fanno talor due fantoccini
Al suon di cornamusa per Firenze (L. Lipp *Malm.*).
Fare alcun cornamusa, *faire accroire des choses extravagantes*.

CORNAMUSARE [-mou-sà-re] v. n. *jouer de la cornemuse*.
Part. ato, *joué de la cornemuse*.

CORNAMUSETTA [-mou-sét-ta] (a.) s. f. dim. di CORNAMUSA, *petite cornemuse*, f.

CORNARE [-nà-re] v. n. sonare il corno, *corner; sonner un cornet; donner du cor*.
E nel boschetto entrare, altri cornando,
Cacciando a loro voglia ed uccellando (Bocc. *Tes.*).
— gli orecchi, sentirvisi dentro zufolamento, *corner; tinter*.
E gli cornan gli orecchi e molto gracchia (*Pataff.*).
—, in buona parte quando uno credo sentirsi chiamare altrove, *tinter*.
Gli orecchi debbon cornarvi qua spesso (L. Pulc. *Morg.*) —, cozzare, *cosser*.
Part. ato, *donné du cor*. —, *tinté; cossé*.

CORNARO [-nà-ro] (a.) s. m. corniolo, *cornouillier*, m.

CORNARO, —RA [-nà-ro] (a.) ad. cornuto, *cornu, ue*.
Dormi, rispose il buon prete cornaro (Fortig. *Ricc.*).

CORNATA [-nà-ta] s. f. *coup de corne*, m.
Il primo giunge e la testa abbassando
Mena una gran cornata al conte Orlando (Bern. *Orl.*).
Dare, menare una cornata, venire alle cornate, *cosser*.

CORNATELLA [-tèl-la] s. f. *petit coup de corne*, m.

CORNATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. *qui a des cornes; à cornes*. V. CORNARO.

CORNATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui donne du cor*.

CORNATURA [-toù-ra] s. f. *la qualité et la figure des cornes de l'animal vivant*.
I buoi di Rieti hanno una cornatura grandissima.

CORNEA [còr-ne-a] s. f. membrana contenente tutte le parti del globo dell' occhio, *cornée*, f.
Pietra cornea, *cornée*, f.
La cornea luna, *le croissant*, m.

CORNEGGIARE [-dgia-re] v. n. cozzar colle corna, *cosser*.
—, spuntar fuori le corna, *pousser des cornes*.
—, (simil.) detto della luna, *montrer les cornes; paraître; se montrer*.
La luna appena corneggiava ancora (L. Pulc. *Morg.*).
Part. ato, *cossé*.

CORNEGGIO [-néd-dgio] (a.) s. m. *bourdonnement*, m.

CORNEO [còr-ne-o] (a.) ad. della natura delle corna, *corné; de la nature de la corne*.

CORNETO [-né-to] (a.) s. picc. citt. tra Roma e Civita Vecchia, *Corneto*.

CORNETTA [-nét-ta] s. f. strumento di fiato, *cornet; petit cor*, m.
—, insegna di cavalleria, *cornette*, f.; e chi la porta, *cornette*, m. —, (mar.) *cornette*, f.

CORNETTATORE [-tó-re] (a.) s. m. colui che sona la cornetta, *cornette*, m.

CORNETTINO [-ti-no] (a.) s. m. strumento d' osso con manico di legno per dare il lustro a tacchi delle scarpe da donne, *astic*, m.

CORNETTO [-nét-to] s. m. dim. di CORNO, *cornichon*, m.; *petite corne*, f.
—, strumento di fiato, *cornet*, m.
—, coppetta, *sorte de ventouse*, f.
—, bernoccolo, che i fanciulli si fanno nel capo, *bosse au front*, f.
—, insegna, *cornette*, m.

CORNIA [còr-ni-a] s. f. *cornouille*, f. V. CORNIOLA.

CORNIALE [-nià-le] (a.) s. m. *cornouillier*, m.

CORNICE [-ni-tche] s. f. (arch.) *corniche*, f. — architravata, *corniche architravée*.
—, ornamento di quadri, di specchi o d'altro, *bordure*, f.; *cadre*, m.
—, *corneille*. f. V. CORNACCHIA.
—, (fig.) salita circolare, girone di scogli, *montée circulaire: corniche*, f.
Quivi la ripa fiamma fuor balestra
E la cornice spira fiamma in suso (Dant. *Purg.*).

CORNICELLA [-tchèl-la] s. f. dim. di CORNO, *cornichon*, m.; *petite corne*, f.
—, (per simil.) *manche de couteau*, m. —, per cornetto, *cornet*, m.

CORNICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di CORNO, *petite corne*, f.; *cornichon*, m.

CORNICIAME [-tchià-me] (a.) s. m. qualsivoglia lavoro di cornici, *corniche*, f.

CORNICIATO, —TA [-tchià-to] (a.) ad. *qui a une corniche*.

CORNICINA [-tchi-na] s. f. dim. di CORNO, cornicello, *cornichon*, m.; *petite corne*, f.

CORNICINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di CORNO, *petit corne*, f.; *cornichon*, m.

CORNICIONE [-tchió-ne] s. m. accr. di CORNICE, certo membro d' architettura, che si pone sopra il fregio, *entablement*, m.; *corniche; grande corniche*, f.

CORNICOLARE [-là-re] ad. m. f. *fait* (m.), *faite* (f.) *en façon de cornes; à cornes*.

CORNICOLARIO, —RIA [-là-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *à cornes*.

CORNICOLARMENTE [-mén-te] av. *en façon de cornes*.

CORNICOLATO, —TA [-là-to], CORNICULATO, —TA, ad piegato in forma di corna, *tourné, ée en façon de cornes*.
—, (bot.) *corniculé, ée*.

CORNICULARIO, —RIA [-cou-là-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *à cornes*.

CORNICULO [-ni-cou-lo] (a.) s. ant. cit. del Lazio, *Corniculum*.
—, *cornicule; petite corne*, f.

CORNIDE [-ni-de] (a.) s. f. albero del Perù, *cornidie*, f.

CORNIFERO, —RA [-ni-fe-ro] ad. armato, ta di corna, *cornu, ue; encorné, ée; qui a des cornes*.

CORNIFERONE [-ró-ne] (a.) ad. accr. di CORNIFERO, *qui a de grandes cornes*.

CORNIGERO, —RA [-ni-dge-ro] (a.) ad. *qui porte des cornes; cornigère*, m. f.

CORNIGERONE [-dge-ró-ne] (a.) ad. m. *qui porte de grandes cornes*.

CORNIO [còr-ni-o], pl. —NJ, s. m. *cornouillier*, m. V. CORNIOLO.

CORNIOLA [-niò-la] s. f. frutto del corniolo, *cornouille*, f.
—, pietra dura di color sanguigno, *cornaline*, f.

CORNIOLETTO [-lét-to] s. m. *espèce de poisson de mer*, m.

CORNIOLO [-niò-lo] s. m. albero di legno duro, che produce il frutto rosso e lunghetto come l' uliva, *cornouillier*, m.

CORNIOLUZZA [-loù-tsa] (a.) s. f. dim. di CORNIOLA, sorta di pietra, *petite cornaline*, f.

CORNISTA [-ni-sta], pl. —TI (a.) s. m. f. (mus.) sonatore o sonatrice di corno, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui joue, qui donne du cor*.

CORNO [còr-no], pl. f. —NA, m. —NI, s. m. *corne*, f.
Quella che colle sette teste nacque
E dalle dieci corna ebbe argumento (Dant. *Inf.*).
—, parlandosi del cervo, *bois*, m.
—, (metaf.) *orgueil*, m.; *insolence, arrogance*, f. —, strum. da fiato, *cor*, m.
Ma io senti' sonare un alto corno (Dant. *Inf.*).
—, vaso da bere, *conque*, f.; *vase en forme de corne*, m.
—, bernoccolo, che uno si fa nel capo, *bosse au front*, f.
—, ciuffo o riccio, *toupet*, m.
—, cavità in cui si dirama l' utero di certi animali, *trompe*, f.
—, guidalesco, *plaie sur le dos du cheval*, f.
Corna (per simil.), *cornes du croissant*, f. pl.
Corno di città, d' esercito, ec., *côté*, m; *aile*, f.
Si posero incontro a loro in sull' altro corno per guerreggiarli (G. Vill.).
—, lato, estremità, *côté*, m.; *pointe; extrémité*, f.
Di corno in corno e tra la cima e 'l basso (Dant. *Par.*).
—, braccia o rami di fiumi o delle strade, *branches*, f. pl.; *embouchure*, f.; *bras; embranchement*, m.
E giunge ove la strada fa due corna (Ariost. *Fur.*).
—, (per simil.) *coin* (m.), *corne* (f.) *d'un autel*.
Però mira ne' corni della croce (Dant. *Par.*)
Corna, per dinotar il disonore del marito cui la moglie abbia rotta la fede, *cornes*, f. pl.
Molti di molte anco sicuri stanno.
Che con le corna in capo se ne vanno (Ariost. *Fur.*).
—, per ogni altro disonore, *cornes*, f. pl.; *mauvaise réputation*, f.
Quel che farà per levarsi le corna
Intenderete nel canto seguente (Bern. *Orl.*).
Rompere o fiaccar le corna ad alcuno, *donner sur les oreilles à q. u.*
(E metaf.) *abaisser l'orgueil de q. u.; dompter; maltraiter; battre*.
Vedete il re Francesco innanzi a tutti,
Che così rompe a' Svizzeri le corna (Ariost. *Fur.*).
—, romper il capo, *casser la tête; abattre*.
Prese ha già l' arme per fiaccar le corna
A Babilonia (Petr.).
Corna delle lumache, *antennes*, f. pl.
Recarsi o avere uno sulle corna, *haïr q. u., lui en vouloir*.
Non era al mondo coppia di persone
Che sulle corna avesse più Rinaldo (Bern. *Orl.*).
Non istimare, non valere un corno, *mépriser; ne pas valoir un fétu*.
Far le corna, *faire honte*.
—, (astr.) segno celeste, *signe céleste, le Taureau*, m.

Immagini la bocca di quel corno
Che si comincia in punta dello stelo
A cui la prima ruota va d'intorno
(Dant. *Par.*). —, *pôle*, m.

Corno della copia, dell'abbondanza, *corne d'abondance*, f.
Ed alla mensa in cui la copia fuse
Il corno, l'onorò come suo donno
(Ariost. *Fur.*).

Corno da polvere, *poire a poudre*, f.

Corno dell'ancudine, *pointe de l'enclume*, f.

CORNOMOZZO, —ZA [-mó-tso] ad. *qui a les cornes rompues, cassées.*

CORNOVAGLIA [-vàl-lia] (a.) s. f. contea d'Inghilt., *Cornouailles.*

CORNUCOPIA [-nou-cò-pi-a] s. f. (lat.) *corne d'abondance; corne d'Amalthée*, f.

CORNUTA [-noù-ta] s. f. *sorte de serpent*, m.

CORNUTEZZA [-nou-té-tsa] (a.) s. f. *état des cornes*, m.

CORNUTISSIMO, —MA [-nou-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-cornu, ue.*

CORNUTO, —TA [-noù-to] ad. *cornu, ue; encorné, ée.*
Vidi dimon cornuti con gran ferze
(Dant. *Inf.*).

—, ag. d'esercito, *à deux ailes, droite et gauche.*
E per sè il corno destro ha ritenuto
(Tass. Ger.).

Argomento cornuto, *dilemme*, m.

Becco cornuto, ingiuria, *cornu; homme déshonoré*, m.
Se giuramento ci può dare aiuto
Alla barba l'avrai becco cornuto (Bern. *Orl.*).

CORO [cò-ro] s. m. adunanza d'uomini per canto o danza, *chœur*, m.
E segue il coro a passo grave e lento
In due lunghissimi ordini diviso
(Tass. *Ger.*).

—, luogo dove si radunano, *chœur*, m.

— del capitolo nella chiesa, e arnese di legno ove cantano i preti, *chœur*, m.

—, riunione di più persone per un oggetto qualunque, ordine de' beati, *chœur*, m.
Mischiate son a quel cattivo coro
Degli angeli che a Dio furon rubelli
(Dant. *Inf.*).

—, schiera, brigata, *troupe*, f.

—, agg. ad. aonio, il collegio delle Muse, *chœur*, m.
Veronica da Gambara è con loro
Sì grata a Febo e al santo aonio coro
(Ariost. *Fur.*).

—, vento, *mistral; maëstral; nord-ouest*, m.

CORO [cò-ro] (a.) s. prov. della rep. di Caracca, e capit. della medesima: prov. della rep. di Columbia, *Coro.*

COROBATE [-bà-te] (a.) s. m. strumento antico da livellar l'acqua, *chorobate*, m.

COROGNA (LA) [-ró-gna] (a.) s. f. cit. e port. di Spagna, *la Corogne*, f.

COROGRAFIA [-fì-a] s. f. descrizione di un luogo particolare, *chorographie*, f.

COROGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. spettante a corografia, *chorographique*, m. f.

COROGRAFO [-rò-gra-fo] s. m. *chorographe*, m.

COROIDE [-rò-i-de] s. f. (anat.) pia-madre, *choroïde*, f.

COROIDEO, —DEA [-ro-i-dè-o] (a.) ad. agg. di arteria, membrana, ec. *choroïdien, enne.*

COROLLA [-ról-la] (a.) s. f. (bot.) inviluppo interno de' fiori, ossia la parte più colorita e più vaga del fiore, *corolle*, f.

—, quella che ha forma di corona che mettono in capo le contadine e altri per portar pesi, come vasi, ceste, ec., *rond; bourrelet*, m.

COROLLACEO, —CEA [-là-tche-o] (a.) ad. (bot.) che rassomiglia ad una corolla, *corollacé, ée; qui a l'apparence d'une corolle.*

COROLLARE [-là-re] (a.) ad. (bot.) che dipende dalla corolla, *corollaire*, m. f.

COROLLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ, s. m. aggiunta o conclusione dedotta dalle cose dette, *corollaire*, m.; *addition*, f.; *aphorisme*, m.
Darotti un corollario ancor per grazia (Dant. *Purg.*).

COROLLARIO, —RIA [-là-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che fa corollario, *qui est en forme de corollaire; qui ajoute.*

COROLLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. (bot.) che è proviato d'una corolla, *corollé, ée.*

COROLLIFERO, —RA [-lì-fe-ro] (a.) ad. (bot.) che porta una corolla, *corollifère*, m. f.

COROLLIFORME [-fòr-me] (a.) ad. m. f. (bot.) che rassomiglia ad una corolla, *corolliforme*, m. f.

COROLLINO, —NA [-lì-no] (a.) ad. (bot.) di corolla, *corollin, ine; qui appartient à la corolle.*

COROLLISTA [-lì-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. botanico che desume dalla corolla i caratteri distintivi delle classi delle piante, *corolliste*, m.

COROLLITICA [-lì-ti-ca], pl. —CHE (a.) s. e ad. (arch.) colonna adorna di fogliami o di fiori a spirale circondanti il suo fusto, *corollitique*, m. f.

COROLLULA [-ròl-lou-la] (a.) s. f. dim. di COROLLA, piccola corolla, *corollule*, f.

COROMANDEL [-dèl] (a.) s. m. costa dell'India volta a scirocco, separata da quella del Malabar per l'alta catena delle Gatte, *Coromandel.*

CORONA [-ró-na] s. f. *couronne*, f.; *diadème*, m.
Non m'avesse disdetta la corona
Che suol ornar chi poëtando scrive
(Petr.).

—, sovranità, *pouvoir royal*, m.; *souveraineté*, f.
Nè vi crediate poi che la corona
Di Carlo sarà rotta e consumata (Bern. *Orl.*).

Re di gran corona, o di grande stato, *roi d'un grand empire*, m.
Regnava nelle parti di Levante
Di là dall'Indie un re di gran corona
(Bern. *Orl.*).

—, ornamento di cui cingonsi la testa i re, *couronne*, f.
Fulgevami già in fronte la corona
Di quella terra che il Danubio riga
(Dant. *Par.*).

—, per regno rimasto senza re, *royaume*, m.; *couronne*, f.

—, per il re medesimo, *roi*, m.; *couronne*, f.
... E inginocchiossi innanzi la corona
Dicendo: Carlo, tu sia il ben trovato
(L. Pulc. *Morg.*).

—, (fig.) gloria, onore, *gloire; louange*, f.; *honneur*, m.
Il padre di costui fu il buon Ruggiero,
Fiore e corona d'ogni cavaliero (Bern. *Orl.*).

—, (per simil.) *circonférence*, f.; *cercle*, m.
Sotto folta corona al seggio fanno
Con fedel guardia i suoi Circassi astati (Tass. *Ger.*).

—, la cherica, *la tonsure*, f. (*V.* —.)

—, per ghirlanda, corona di fiori, *couronne de fleurs; guirlande*, f.
Non avea catenella, non corona (Dant. *Par.*).

—, per (simil.) *couronne*, f.
Corona alle città son l'alte mura
(Buon. *Fier.*).

— di titoli, di fiori, d'alber., *couronne*, f.

Tagliare o scapezzare a corona (agr.), *étêter.*

—, *sorte de monnaie; couronne*, f.

—, filza di pallottoline, *chapelet*, m.

—, (astr.) costellazione, meteora, alone, *couronne*, f.

— di spine, *couronne d'épines*, f.

— dell'edifizio, *entablement; couronnement*, m.

Aver corona, *avoir gloire, honneur.*

Far corona, *entourer.*

CORONAIO [-nà-io], pl. —NAJ, CORONARO, s. m. che fa le corone, *patenôtrier; faiseur de chapelets*, m.

CORONALE [-nà-le] ad. m. f. di corona, *de couronne.*

CORONALE, s. f. una delle suture del cranio, *suture coronale*, f.

CORONAMENTO [-mén-to] s. m. coronazione, l'atto del coronare, *couronnement*, m.

—, (metaf.) ornamento, *ornement*, m. *V.* CORONAZIONE.

CORONANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui couronne.*

CORONARE [-nà-re] v. a. porre altrui la corona in testa, *couronner.*
Il conte... conquistò poi la Scozia, e funne re coronato (Bocc.).

—, circondare, cingere, *environner; entourer; ceindre; renfermer.*
Che in tutto quel che l'Oceàn corona
Non fu mai vista la più bella cosa
(Bern. *Orl.*).

—, ornare, *orner; parer. V.* ADORNARE.

—, v. r. farsi coronare, *se faire couronner*, f.; *s'orner; se parer.*

CORONARIA [-nà-ri-a] s. f. (anat.) vena che cinge la base del cuore a foggia di corona, *coronaire*, f.

CORONARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui est circulaire comme une couronne.*

CORONATO [-nà-to] (a.) s. m. moneta sotto Luigi XII di Francia, *couronne*, f.; *écu*, m.

CORONATO, —TA [-nà-to] p. ad. *couronné; entouré; environné, ée.*
Coronata di stelle, al sommo sole
Piacesti sì, che 'n te sua luce pose
(Petr.).

—, circondato, *environné, ée.*

I coronati, s. m. pl., *les rois*, m. pl.; *les têtes couronnées*, f. pl.

CORONATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui couronne.*

CORONAZIONE [-dsió-ne] s. f. *couronnement*, m.

—, quadro rappresentante un coronato, *couronnement; sacre*, m.

CORONCIAIO [-tchià-io], pl. —AJ (a.) s. m. bacchettone, *bigot; dévot*, m.

CORONCINA [-tchì-na], CORONCINETTA, CORONCINELLA, s. f. *petite couronne*, f.

—, (per simil.) *tour; petit cercle*, m.

CORONCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. accr. di CORONA, *grande couronne*, f.

— di paternostri, *chapelet*, m.

CORONELLA [-nèl-la] (a.) s. f. dim. di CORONA, *petite couronne*, f.

CORONETTA [-nét-ta] (a.) s. f. dim. di CORONA, *petite couronne*, f.
Innestare a coronetta, a penna, *enter en couronne, en plume.*

CORONIDE [-rò-ni-de] (a.) s. f. sommità e fine (G. Vill.), *sommet*, m., *fin*, f.

CORONOIDE [-nò-i-de] s. f. (anat.) protuberanza acuta nell'ossa, *coronoïde*, f.

CORONOIDEO, —DEA [-dè-o] (a.) ad. *coronoïdien, enne.*

CORONOPO [-rò-no-po] s. m. pianta, che si mangia in insalata, erba stella, *corne-de-cerf*, f.

CORPACCIATA [-tchià-ta] s. f. scorpacciata, *action de manger beaucoup; repas pris avec excès*, m.; *orgie*, f.

Fare una corpacciata d' alcuna cosa, *se farcir de q. ch.;* (e per simil.) *se satisfaire.*

CORPACCIO [-pàt-tchio] (a.) s. m. peg di CORPO, *gros corps*, m.

CORPACCIUTO, —TA [-tchioù-to] ad. grosso di corpo, *replet, ète; ventru, ue.* —, parlandosi di cavallo, *épais*, m.

—, (per simil.) *ample*, m. f. *V.* GRANDE, CAPACE.

CORPACCIUTONE [-tchiou-tó-ne] (a.) ad. accr. di CORPACCIUTO, *bien replet, ète; bien ventru, ue.*

CORPETTINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di CORPETTO, leggerissimo corpetto, *gilet très-léger*, m.

CORPETTO [-pét-to] (a.) s. m. piccolo giubbone (Magal. *Lett.*), *gilet*, m. *V.* GIUSTACORE.

CORPICCIUOLO [-tchioub-lo], CORPICCIOLO (a.) s. m. corpo piccolo e debole, *corps petit et faible*, m.

CORPICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di CORPO, *petit corps*, m.

CORPICINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di CORPO, *petit corps*, m.

CORPO [còr-po], pl. m. —PI e f. —PORA, s. m. sostanza materiale, *corps*, m.

—, composto dell'animale, *corps*, m.
Del corpo bella, e d' anima altiera (Bocc.).

I' mi rivolgo indietro a ciascun passo
Col corpo stanco, ch' a gran pena porto (Petr.).

— solido, semplice, composto, *corps solide, corps simple, corps composé.*

—, per statura, ben fatto, ben formato, *corps bien fait, bien formé.*

—, parte dal collo alle anche, *corps; buste; tronc*, m.

Combattere corpo a corpo, *combattre corps à corps.*

Guadagnar del suo corpo, per femmina che fa copia di suo corpo, *vivre d'amour.*

—, in segn. ristretto, *ventre; sein*, m.
La mamma mia dolce che mi portò in corpo nove mesi (Bocc.), *ma mère chérie qui m'a porté dans son sein pendant neuf mois.*

Nati a un corpo, *jumeaux*, m. pl.
Smuovere il corpo, *lâcher le ventre.*
Andar del corpo, *aller à la garde-robe, à la selle.*

—, per cadavere, *corps mort; cadavre*, m.
E caddi come corpo morto cade (Dant. *Inf.*).

—, (fig.) la parte principale di checchessia, *corps*, m.

— d' un violino, d' una vettura, d' un vascello, *le corps d'un violon, d'une voiture, d'un vaisseau*, m.

Corpo delle lettere, *corps des lettres*, m.

— d' una fabbrica, *corps d'un bâtiment*, m.
Metter mano a un corpo di chiesa così fatto di cinque navate (Vasar.).

Corpi superiori, parlandosi de' pianeti, *corps célestes; astres*, m. pl.; *planètes*, f. pl.
La mortifera pestilenza, la quale per operazione de' corpi superiori... (Bocc. *Intr.*)

— d' un vaso, d' una botte, *ventre d'un vase, d'un tonneau*, m.

— di bottega, *le fonds d'une boutique, d'un commerce*, m.

—, (stamp.) *fonte*, f.

— d' un santo, *corps d'un saint*, m.

— del Signore, *le corps de J. C.*, m.

—, di Cristo, Corpusdomini, *Fête-Dieu*, f.

— legislativo, politico, *corps législatif; corps politique*, m.

— di testi civili e canonici, *corps de droit civil et de droit canon*, m.

— di autori sulla stessa materia, *corps d'ouvrages; volume*, m.

— del delitto, *corps du délit*, m.

— di libreria, *corps de bibliothèque.*

— di guardia, per soldati, e luogo dove sono, *corps de garde*, m.

— della città, della repubblica, dello stato, *corps de la ville, corps de la république, corps de l'État*, m.

— d'armata, *corps d'armée*, m.
Deh! fate un corpo sol de' membri amici (Tass. *Ger.*).

— d' una colonna, *corps d'une colonne*, m.

Far corpo, dicesi d' una muraglia, *faire le ventre.*

—, per solidità, spessezza di stoffa, di carta, *corps*, m.; *consistance; solidité*, f.; *étoffe*, f.; *papier qui a du corps*, m.

(Prov.) Corpo satollo anima consolata, per chi ha mangiato bene e poltrisce, *de la table au lit.*

Corpo pieno non crede al digiuno, *qui est soûl ne pense guère aux affamés.*

A male in corpo, controvoglia, *à regret; à contre-cœur.*

Ridurre a un corpo, *mêler ensemble.*

(Escl.) Corpo del diavolo! corpo del mondo! corpo di Bacco! *diable! corbleu! morbleu!*

CORPONE [-pó-ne] (a.) s. m. accr. di CORPO, *grand corps*, m.

CORPOLENTO, —TA [-lèn-to] ad. *corpulent, ente.*

CORPORALE [-rà-le] s. m. pannicello su cui posa il prete l' ostia consacrata, *corporal*, m.

CORPORALE [-rà-le] ad. m. f. di corpo, che ha corpo, *corporel, elle.*

Pena corporale, *peine corporelle*, f.

—, *mortel, elle; capital, ale.*

—, *personnel, elle.*

Battaglia corporale, *combat singulier; duel*, m.

CORPORALITÀ [-tà] s. f. l'esser corporeo, *corporéité*, f.

CORPORALMENTE [-mén-te], CORPORALEMENTE, av. *corporellement.*

—, *actuellement; réellement.*

CORPORATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. *de corps.*

CORPORATURA [-toù-ra] s. f. *corpulence; taille*, f.; *corsage*, m. —, per lo ventre inferiore, *bas-ventre*, m.

CORPORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. voce dell' uso, associazione ad un corpo di persone, *corporation*, f.

CORPOREATO, —TA [-à-to] ad. *corporel, elle. V.* CORPOREO.

CORPOREITÀ [-tà] s. f. *corporéité*, f. *V.* CORPORALITÀ.

CORPOREO, —REA [-pò-re-o] ad. che ha corpo, di corpo, *corporel, elle.*
Ne posso il giorno che la vita serra
Antiveder per lo corporeo velo (Petr.).

CORPOROLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. trattato delle adunanze od ordini ecclesiastici o laici, *corporologie*, f.; *traité des assemblées*, m.

CORPORONE [-ró-ne] av. boccone, col corpo disteso, *à plat ventre; couché sur le ventre.*

CORPULENTO, —TA [-pou-lèn-to] ad. grave di corpo, *corpulent, ente; gros et gras, grosse et grasse; charnu; dodu, ue.*

—, di gran corpo, *gros, grosse, grand, grande de corps.*

CORPULENZA [-pou-lèn-dsa] s. f. *corpulence*, f.; *embonpoint*, m.

CORPUSCOLO [-poù-sco-lo], CORPUSCULO, s. m. minime particelle de' corpi naturali, *corpuscule; atome*, m.

CORPUSCULARE [-pou-scou-là-re] ad. m. f. *relatif, ive aux atomes;* —, agg. di fisica, *physique corpusculaire*, f.

CORPUSDOMINI [-dò-mi-ni] s. m. (lat.) *l'Eucharistie*, f.

—, festa solenne, *la Fête-Dieu*, f.

CORPUTO, —TA [-poù-to] ad. *ventru, ue. V.* CORPACCIUTO.

—, per grosso, denso, pieno, *gros, grosse; replet, ète.*

CORPUZZO [-poù-tso] s. m. dim. di CORPO, *corpuscule; atome*, m.

CORRE [còr-re] da COGLIERE, v. a. irr. *cueillir.* Coni. Cogliere.

Pres. colgo, cogli, coglie, iamo, ete, olgono, *je cueille, tu cueilles, il cueille, nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent.*

Pret. colsi, olse, olsero, *je cueillis, il cueillit, ils cueillirent.*

Fut. corrò, ec., *je cueillerai, etc.*

Cond. correi, ec., *je cueillerais, etc.*

Subi. che io, tu, egli colga, ec., *que je cueille, que tu cueilles, qu'il cueille, etc. V.* COGLIERE.

Cor posta, *courir la poste. V.* POSTA.
Corsela, battersela, *prendre la fuite; disparaître.*

E pensato ho di cormela (Buon. *Fier.*).

(Prov.) Corre la rosa e lasciar stare la spina, *choisir ce qui est bon, et laisser ce qui est mauvais.*

Part. colto (*V.* —).

CORREDARE [-dà-re] v. a. arredare, *garnir; équiper; nipper; meubler.*

Corredare un appartamento, *meubler un appartement.*

—, (fig.) adornare, *orner; enjoliver; atinter.*

—, fornire, provvedere, *pourvoir; accompagner.*

Libro corredato di note, *livre accompagné de notes.* —, *fortifier.*

CORREDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da CORREDARE, *meublé; orné, ée; fortifié, ée.*

CORREDENTORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui a coopéré à la rédemption.*

CORREDINO [-di-no] (a.) s. m. dim. di CORREDO, *petit ameublement*, m.; *petite garniture*, f. —, per acconcio di sposa, *petit trousseau*, m.

CORREDO [-rè-do] s. m. arredo, *ameublement*, m.; *meubles*, m. pl.

—, *garniture*, f; *équipement; attirail*, m. —, dicesi delle donora, doni delle spose, *trousseau*, m.

Avvegnachè una donna sia... vestita di drappi nobilissimi e porti addosso tutto il suo corredo (Fir. *As.*).

— della calamita, *armure*,

—, (antic.) convito, *repas; banquet*, m.

Cavalier di corredo, che ha avuto il grado di cavalleria, *chevalier*, m.

CORREGGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *qui corrige, châtie.*

CORREGGERE [-rèd-dge-re] v. a. irr. castigare, *corriger; châtier; reprendre; réprimander; amender.*

—, parlandosi di scritture, deliberazioni, ec., *corriger; revoir; réformer.*

— una bozza della stampa, *corriger une épreuve d'imprimerie.*

—, (metaf.) *modifier; tempérer; radoucir.* —, per governare, *gouverner.*
Tenne la terra che il soldan corregge (Dant. *Inf.*).

—, *remontrer. V.* AMMONIRE.

—, v. r. emendarsi, *se corriger; se reprendre; revenir; se rétracter.*

... Dee avere assai gran materia di correggersi e lasciar i vizj (G. Vill.).

Pret. corressi, esse, essero, *je corrigeai, il corrigea, ils corrigèrent.*
Part. corretto (*V.* —).

CORREGGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. atto ad esser corretto, *amendable; corrigible*, m. f.; *qui peut être corrigé, ée.*

CORREGGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. il correggere, e la cosa corretta, *correction*, f.
—, per governo, guida, *direction; conduite*, f.

CORREGGIO [-rèd-dgio] (a.) s. m. cit. d'Italia, *Corrège.*

CORREGGITORE [-dgi-tó-re] s. m. *correcteur*, m. —, per principe, signore, *prince; maître; seigneur*, m.

CORREGGITRICE [-dgi-trì-tche] s. f. che corregge, *correctrice; femme qui corrige*, f.

CORREGGITURA [-dgi-toù-ra] (a.) s. f. *correction*, f.

CORREGGIUOLA [-dgiouò-la] s. f. erba, *renouée; centinode*, f.

CORREGGIUOLETTO [-dgiouo-lét-to] (a.) s. m. dim. di CORREGGIUOLO (Cell. Oref.), *petit creuset*, m.

CORREGGIUOLO [-dgiouò-lo] s. m. *cuisson à petit feu*, f. *V.* CROGIUOLO.

CORREGIONE [-dgió-ne] (a.) s. m. *gros pet; gros vent*, m.

CORREGNARE [-gnà-re] v. n. *régner ensemble.* — Part. ato, *régné ensemble.*

CORRELATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *corrélatif, ive.*

CORRELAZIONE [-dsió-ne] s. f. relazione reciproca, *corrélation; relation réciproque*, f.; *rapport*, m.; *correspondance*, f.

CORRELIGIONARIO [-dgio-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. compagno nella medesima fede, non già de' cattolici, *qui est de la même religion; coreligionnaire*, m.

CORRENTAIUOLO [-iouò-lo] (a.) s. m. colui che fa i palchi di legname alla stanza, *celui qui fait des parquets; parqueteur*, m.

CORRENTE [-rèn-te] s. f. *courant de l'eau*, m.
Se non come dal viso in che si specchia
Nave che per corrente giù discende
(Dant. *Par.*), *tel qu'un navire qui descend en suivant le courant.*
—, (metaf.) opinione comune, *opinion commune*, f.
Lasciarsi giù trasportar dalla corrente (Segner.), *se laisser aller au courant du monde.*
Il Baldi ch' era astuto come veglio
E sapea secondar l' onda corrente
(Tasson. *Secch.*).
—, per cavallo corridore, *coursier*, m.
Salì don Brun sopr' un suo gran corrente (L. Pulc. *Morg.*).
—, travicello quadrato, lungo e sottile fra le travi, e per coprir tetti, *soliveau*, m.; *latte; panne*, f.
Che, voltati cogli occhi verso il tetto
Si stavano i correnti a numerare
(Bern. *Orl.*).
Correnti, ornamenti dorici, triglifi, *triglyphes*, m. pl.
—, ballo e sonata, *courante*, f.

CORRENTE [-rèn-te] ad. m. f. che corre, dicesi d' animali, o di fluidi che vanno per luogo declive, *courant, ante.*
....Era la selva piena
Di nere cagne bramose e correnti
(Dant. *Inf.*). *La forêt était remplie de chiennes affamées et courant...*
Mi rivedrai sopra un ruscel corrente (Petr.).
—, inchinato, *enclin, ine; disposé; porté, ée.*
—, per velocità di tempo, *qui va vite.*
I miei più correnti che saetta...
Sonsene (*se ne sono*) andati, e sol morte n' aspetta (Petr.).
—, comune, *ordinaire*, m. f.
—, che ha l' uscita, *qui a le flux de ventre ou qui le cause.*
Uomo corrente, *homme qui est facile, accommodant*, m.
Strada corrente, *chemin battu, fréquenté*, m.
Giorno, anno corrente, *le jour courant*, m.; *l'année courante*, f.
Venerdì prossimo, 6 del corrente, si dee ritornare a Firenze (Red. *Lett.*).
Che coll' Emme e col Di (MD.) fosse notato
L' anno corrente del Verbo incarnato
(Ariost. *Fur.*).
Conto corrente (commer.), *compte courant*, m.
Moneta corrente, *monnaie courante*, f. A penna corrente, av. *couramment; avec facilité.*
(Prov.) A pigliar non esser lente, a pagar non esser corrente, *il ne faut pas être lent à prendre, mais il faut l'être à payer.*

CORRENTE [-rèn-te] av. correntemente, *couramment; rapidement; avec facilité.*
A me par che si legga corrente (Buon. *Fier.*).

CORRENTEMENTE [-mén-te] av. a corsa, *couramment; précipitamment.*

CORRENTIA [-tì-a] s. f. la corrente dell' acqua nei fiumi (S. Greg. M. *Dial.*), *courant, fil de l'eau*, m.

CORRENTINO [-tì-no] (a.) s. m. travicello piccolo (Baldin.), *petit soliveau*, m.; *petite latte*, f.

CORRENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-couramment; très-précipitamment.*

CORRENTISSIMO [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CORRENTE, *très-courant; qui court très-vite.*

CORRENTONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di CORRENTE, travicello molto grosso, *gros soliveau*, m.; *grosse latte*, f.

CORRENZIA [-dsì-a] s. f. impeto, *impétuosité*, f.; *cours, courant impétueux*, m.

CORREO [-rè-o] s. m. (leg.) compagno nel reato, nel delitto, *complice*, m.

CORRERE [cór-re-re] v. a. e n. irr. andare con estrema velocità, dicesi primamente dell' uomo, *courir.*
Facendo tali prove fanciullesche, siccome di correre, saltare, ec. (Bocc.)
—, detto degli enti di ragione, *courir.*
Che mi scacciar di là dove Amor corse (Petr.).
—, per cose inanimate, *courir.*
... Vidi un' insegna
Che girando correva tanto ratta (Dant. *Inf.*).
— precipitosamente, *précipiter ses pas.*
—, per iscorrere, insinuarsi, *couler; s'insinuer; se glisser.*
—, parlandosi di tempi, *passer; s'écouler.*
Correre o non correre moneta, *faire un marché argent comptant ou à crédit.*
— a furia, *agir inconsidérément.*
— a verso, andare a seconda, *flatter la corde; seconder; favoriser.*
— dietro a uno, addosso altrui, *courir sur q. u.; rechercher, prier q. u.; courir après q. u.; assaillir; affronter; courir sur.*
— un cavallo, *faire galoper un cheval; courir à cheval.*
Correr giostra, *jouter.* — alla quintana, *frapper le but. V.* QUINTANA.
— il pallo, ec., *courir le prix.*
— una strada, *marcher par un chemin.*
Correr le strade, parlando d' acqua, ec., *couler; ruisseler; courir.*
— le strade, le città, i campi, i mari, *courir les rues, les villes, les champs, les mers.*
— altrui la cappa, la berretta, il cappello, il ferraiuolo, ec., *voler, enlever le manteau, le bonnet, le chapeau, etc.*
— lance, aste, *rompre des lances.*
Ma gli piacea veder qualche bel tratto
Di correr l' asta o di girar la spada
(Ariost. *Fur.*).
— per sua alcuna cosa, *user d'une chose en maître.*
Non volemmo a patti Spartaco, che dateci tante grosse sconfitte, correva per sua e abbruciava Italia (Davanz. Tac.), ... *Spartacus, qui après nous avoir fait essuyer de si cruelles défaites, parcourait en maître l'Italie et y portait partout l'incendie.*
Corre voce, fama, *le bruit court; on dit.*
Come la voce correva (M. Vill.), *comme le bruit courait.*
— dietro agli onori, alle ricchezze, *courir après les honneurs, après les richesses.*
Scorrere in giù, *courir; couler.*
Si videro i fiumi stessi correr rossi d' uman sangue (Bemb. *Asol.*).
— freddo nell' ossa (Bocc.), *se sentir des frissons dans le corps.*
— il mare, *courir la mer; croiser.*
— al largo, andare in alto mare, *courir au large; prendre le large.*
— con forza di vele, su l' ancora per tirarsi a picco, *cingler; courir sur son ancre.*
Correr fortuna, *être en danger sur mer.*
(Per trasl.) Correre agli occhi, alla vista, ec., *sauter aux yeux, à la vue, etc.*
...Ma poichè si dilegua
Sì che la vista non può correr tanto
Lascia che sempre l' animo la segua
(Ariost. *Fur.*).
—, alla bocca, *avoir sur les lèvres.*
—, passare, dicesi del tempo, *s'écouler; passer.*
Ne' giorni che corrono tra 'l duodecimo e 'l ventesimo di febbraio (Red. *Oss.*).
— l' obbligo ad uno, *avoir à remplir le devoir.*
— una cosa, *couler sur une chose, en parler légèrement et en passant.*
— il soldo, la paga, gl' interessi, *la solde, la paye, les intérêts courent toujours.*
— alle armi, *courir aux armes.*
— a rompicollo, *courir à se casser le cou.*
— verso, contro alcuno, *courir vers, contre q. u.*
— a tutta briglia, a briglia sciolta, *courir à bride abattue.*
— pericolo, risico, *courir le danger.*
Ho corsi assai pericoli (Macchiav.), *j'ai couru bien des dangers.*
— il mondo, *courir le monde.*
—, per leggere: leggete piano, non correte, *lisez tout doucement, ne courez pas.*
Correr per l' animo, ec., *venir dans l'esprit, etc.*
—, avvenire, *arriver.* —, per essere, *y avoir.*
Vi corre una differenza fra voi e me, *il y a une différence entre vous et moi.*
(Prov.) Chi corre corre, e chi fugge vola, *qui court, court, mais qui fuit, vole.*
Pret. corsi, orse, orsero, *je courus, il courut, ils coururent.*

Part. corso (*V.* —).

CORRERE [cór-re-re] (a.) s. m. *course*, f.

CORRERIA [-ri-a] s. f. lo scorrere che fanno gli eserciti in paese nemico, che predano e guastano, *incursion; course*, f.

—, per gli Arabi, si dice *razzia*, f.

CORRERO [-rè-ro] (a.) s. m. corriero, *courrier*, m.

CORRESPETTIVAMENTE [-mén-te] av. (t. de' curiali) *relativement*.

CORRESPETTIVITÀ [-tà] s. f. correlazione (Magal. *Lett.*), *corrélation*, f.; *rapport; l'équivalent*, m.

CORRESPETTIVO, —VA [-tì-vo] ad. *correspondant, ante; équivalent, ente*.

CORRESPONDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *correspondant, ante; qui a du rapport*.

CORRESPONDENTE, s. *correspondant, ante*.

CORRETTAMENTE [-mén-te] av. *correctement*.

CORRETTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CORRETTO, *très-correct, ecte*.

CORRETTIVO [-tì-vo] s. m. *correctif, ive; adoucissant, ante*.

CORRETTO, —TA [-rèt-to] p. ad. da CORREGGERE, *corrigé, ée; correct, ecte*.

CORRETTORE [-tó-re] s. m. che corregge, *correcteur; réformateur*, m.

—, che censura, *contrôleur; censeur*, m.

—, capo di congregazioni, *recteur*, m.

CORRETTORIA [-rì-a] s. f. *charge de correcteur, de réformateur, de recteur*, f.

CORRETTORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. che s'attiene a correggimento, *appartenant, ante à la correction; de correction*.

CORRETTRICE [-trì-tche] s. f. donna che vuole censurare ogni cosa, *contrôleuse*, f.

CORRETTURA [-toù-ra] (a.) s. f. *correction*, f.

CORREZIONE [-dsió-ne] s. f. *correction*, f.

— d'una frase, d'un discorso, *correction d'une phrase, d'un discours*.

— di un disegno, dello stile, *correction d'un dessin, du style*.

— delle bozze di stamperia, *correction des épreuves*.

— riprensione, *correction; réprimande*, f.

— paterna, *correction paternelle*.

—, gastigo, *punition; correction*, f.; *châtiment*, m.

— di costumi, *censure; réforme*, f.

—, biasimo, *blâme*, m. —, *rature*, f.

CORRIBO, —BA [-rì-bo] s. e ad. *niais, niaise; sot, sotte; léger, ère; crédule; volage*, m. f.

CORRICOLA [-rì-co-la] (a.) s. f. *tombereau*, m.

CORRIDERE [-rì-de-re] (a.) v. n. irr. ridere in compagnia (Segner. *Crist. istr.*), *rire en compagnie; rire ensemble*.

Pret. corrisi, ise, isero, *je ris, il rit, ils rirent ensemble*.

Part. corriso, *ri ensemble*.

CORRIDOIO [-dó-io], pl. —DOJ, s. m. andito sopra, o dentro le case, per andare dell'una parte all'altra, *corridor*, m.; *galerie; allée*, f.

—, (mar.) *corridor*, m.

CORRIDORE [-dó-re] s. m. corridoio, *corridor*, m.

— di passaggio, *couloir*, m.

—, chi fa correrie, *batteur d'estrade; coureur*, m.

—, (mar.) spazio tra due palchi, *couradoux*, m.

—, cavallo veloce al corso, *coureur*, m. —, cavallo, *cheval; coursier*, m.

Per tante strade si raggira e tante
Il corridor ch' in sua balia la porta
(Tass. *Ger.*).

CORRIDORE [-dó-re] (a.) ad. m. f. Cavallo, can corridore, *cheval coureur; chien courant*, m.

E chi non ebbe il caval corridore
Fu sopra il fosso da Marfisa spento
(Bern. *Orl.*).

CORRIDORETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di CORRIDOIO (Baldin.), *petit corridor*, m.

CORRIENTES [-rièn-tes] (a.) s. fiume, cit. e prov. della rep. di Buenos-Ayres, capo dell' isol. di Cuba, della Nuova Granata, del Messico, *Corrientes*.

CORRIERA [-riè-ra] (a.) s. f. di CORRIERE, *femme du courrier; messagère*, f.

—, ad. (mar.) agg. di nave che porta dispacci, ec., *corvette courrière*, f.; *aviso*, m.

CORRIERE [-riè-re] s. m. colui che corre, e porta lettere, messaggiere, *courrier; messager*, m.

Come a corrier tra via, se 'l cibo manca
Convien per forza rallentare il corso (Petr.).

—, nave che porta i dispacci, *frégate d'avis*, f. Allodola corriere, *farlouse*, f.

— alato, detto degli angeli, *messager céleste*, m.

Piccione corriere, che porta lettera legata sotto l'ala, *pigeon courrier*, m.

CORRIERO [-riè-ro] (a.) s. m. *courrier; messager*, m.

Orlando, poich' è partito il corriero
D'Angelica gli pare esser sicuro (Bern. *Orl.*).

CORRIGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *correctif, ive; qui corrige*.

CORRIGIBILE [-dgì-bi-le] ad. m. f. emendabile, atto ad esser corretto, *corrigible*, m. f.

CORRIMENTO [-mén-to] s. m. *course*, f. —, parlando di cavalli e simili, *course; carrière*, f.

CORRIRE [-rì-re] (a.) v. n. irr. *courir*. *V.* CORRERE.

CORRISPONDENTE [-dèn-te] s. m. f. *correspondant, ante*.

—, ad. m. f. *proportionnel, elle; qui a du rapport; correspondant, ante*.

CORRISPONDENTEMENTE [-mén-te] av. *proportionnellement; avec correspondance*.

CORRISPONDENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. (Segner.) *très-correspondant, ante*.

CORRISPONDENZA [-dèn-dsa] s. f. *correspondance; convenance; liaison*, f.; *rapport*, m.

—, carteggio fra una o più persone, *correspondance*, f.

—, contraccambio, *retour*, m.

— delle cose, *symétrie; harmonie*, f.; *rapport*, m.

CORRISPONDERE [-spón-de-re] v. n. irr. confarsi, *correspondre; remplir; convenir; répondre; avoir du rapport; être conforme; équivaloir*.

Dunque costui che tutto quanto rape
L'alto universo, seco corrisponde
Al cerchio che più ama e che più sape
(Dant. *Par.*).

La fine non ha corrisposto al principio, *la fin n'a pas répondu au commencement*.

—, contraccambiare, *correspondre; répondre*.

— agl' impegni, esser grato, *satisfaire à ses engagements; répondre*.

Pret. corrisposi, ose, osero, *je répondis, il répondit, ils répondirent*.

CORRISPONSALE [-sà-le] (a.) s. m. e ad. m. f. (leg.) mallevadore, *solidaire*, m. f.; *répondant*, m., *garant, ante*.

CORRISPOSTO [-spò-sto] (a.) p. ad. da CORRISPONDERE, *repondu*.

CORRITOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *couloir*, m.; *allée*, f.; *corridor*, m.

CORRITORE [-tó-re] s. m. *coureur*, m. —, che fa scorrerie, *batteur d'estrade; fourrageur; coureur*, m.

CORRITRICE [-trì-tche] s. e ad. f. *qui court*. —, (in cattiva parte) *coureuse*, f.

CORRIVAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. il concorrere delle acque in un alveo, *canalisation*, f.

Le corrivazioni de' fiumi... quali sono i canali di Milano (Botter. *Rag. Stat.*).

CORRIVO, —VA [-rì-vo] ad. leggero, credulo, *léger, ère; crédule*, m. f.; *niais, niaise; dupe*, m. f.

CORROBORANTE [-ràn-te] ad. m. f. che dà forza, *fortifiant, ante; corroboratif, ive*.

CORROBORARE [-rà-re] v. a. rinvigorire, *corroborer; fortifier; conforter; restaurer*.

Quest' acqua potrebbe corroborare lo stomaco (Red.).

—, (fig.) avvalorare l'animo, *fortifier; donner du courage*.

—, confermare (Davanz. Tac.), *affermir; soutenir*.

Corroborarsi, v. r. *se fortifier; prendre des forces*.

CORROBORATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *corroboratif, ive; fortifiant, ante*.

CORROBORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da CORROBORARE (Segner.), *corroboré; conforté, ée*.

CORROBORATORE, —TRICE [-tó-re] s. che corrobora (Segner.), *qui fortifie; corroboratif, ive*.

CORROBORAZIONE [-dsió-ne] s. f. *affermissement*, m. —, (med.) *corroboration*, f.

—, conferma delle cose asserite (Guicc. *Stor.*), *preuve*, f.

CORRODENTE [-dèn-te] ad. m. f. (Red.) *corrosif, ive; corrodant*, m.

CORRODERE [-ró-de-re] v. a. irr. rodere, consumare poco a poco, *corroder; ronger; manger*.

—, v. r. *se ronger; être rongé*.

—, de' denti, *se carier*.

Pret. corrosi, ose, osero, *je rongeai, il rongea, ils rongèrent*.

Part. corroso (*V.* —).

CORRODIMENTO [-mén-to] s. m. *corrosion*, f.

CORROMPENTE [-pèn-te] ad. m. f. *qui corrompt, gâte, altère*.

—, (fig.) *qui débauche*.

CORROMPERE [-róm-pe-re] v. a. irr. guastare, *corrompre; gâter; infecter; putréfier*.

—, (fig.) *débaucher; dépraver; pervertir; falsifier*.

—, violare, *violer; déshonorer*.

— con donativi, per ottener ciò che non conviene (metaf.), *gagner; séduire; pervertir*.

Corrompersi, *se corrompre; se gâter*.

E crebbe tanto la pestilenza, che vi si corruppe l'aria (G. Vill.).

Il sangue, i costumi si corrompono, *le sang, les mœurs se corrompent*.

Pret. corruppi, uppe, uppero, *je corrompis, il corrompit, ils corrompirent*. — Part. corrotto (*V.* —).

CORROMPEVOLE [-pé-vo-le] ad. m. f. *corruptible*, m. f.

CORROMPITORE, —TRICE [-tó-re] s. *corrupteur, trice; suborneur, euse; séducteur, trice*.

CORROSIONE [-sió-ne] s. f. *corrosion*, f.

CORROSIVO, —VA [-sì-vo] ad. *corrosif, ive*.

Ulcerazione corrosiva, sostanza cor-

rosiva, *ulcère corrosif*, m.; *substance corrosive*, f.
CORROSIVO, s. m. medicamento, sostanza corrosiva, *corrosif*, m.
CORROSO, —SA [-ró-so] p. ad. *corrodé; rongé, ée.*
CORROTTAMENTE [-mén-te] av. *d'une manière corrompue, dépravée; par corruption.*
CORROTTIBILE [-ti-bi-le] ad. m. f. *corruptible*, m. f.
CORROTTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di CORROTTAMENTE, *d'une manière très-corrompue.*
CORROTTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CORROTTO, *très-corrompu, ue.*
CORROTTIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. atto a corrompere o a corrompersi, *propre à corrompre*, m. f.; *susceptible d'être corrompu, ue.*
CORROTTO [-rót-to] s. m. dolore, pianto generalmente, *douleur; affliction*, f.; *pleurs; gémissements*, m. pl.; *lamentations*, f. pl.
—, pianto che si fa a' morti, *deuil*, m.
Far corrotto, *pleurer; commencer à pleurer.*
Mentre il corrotto grandissimo si facea... (Bocc.)
CORROTTO, —TA [-rót-to] p. ad. *corrompu, ue; gâté; altéré; putréfié, ée.*
Prima col puzzo de' lor corpi corrotti... (Bocc.)
—, *violé, ée.*
Se alcuno contrae colla corrotta, ovvero disonesta, il matrimonio tiene? (Maestruz.)
Appetiti corrotti (Bocc.), *goûts corrompus.*
Costumi, uomini corrotti, *mœurs corrompues*, f. pl.; *hommes corrompus*, m. pl.
Lingua corrotta, *langue corrompue.*
Voci corrotte, *mots corrompus.*
CORROTTORE [-tó-re] (a.) s. m. corrompitore, *corrupteur; séducteur*, m.
CORRUCCIARE [-rout-tchià-re] v. n. r. crucciarsi, *se courroucer; se fâcher; s'indigner; se piquer.*
CORRUCCIATAMENTE [-rout-tchia-ta-mén-te] av. *avec colère.*
CORRUCCIATISSIMO, —MA [-rout-tchia-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CORRUCCIATO, *très-indigné, ée; très-fâché, ée.*
CORRUCCIATO, —TA [-rout-tchià-to] (a.) p. ad. da CORRUCCIARSI, *indigné; fâché, ée.*
CORRUCCIO [-roût-tchio] s. m. *courroux; dépit*, m.; *colère*, f.
Ingiuria da corruccio e non da scherzo (Petr.).
—, per lutto, *deuil*, m. —, bruno, *noir*, m.
Abito di corruccio, *habit de deuil.*
CORRUCCIOSAMENTE [-rout-tchio-sa-mén-te] av. con ira, *en colère; avec colère.*
CORRUCCIOSO, —SA [-rout-tchió-so] ad. *colère*, m. f.; *emporté, ée; bilieux, euse.*
CORRUGARE [-rou-gà-re] v. a. (lat.) increspare (Red.), *rider; froncer; faire des plis.*
CORRUGATO, —TA [-rou-gà-to] (a.) p. ad. da CORRUGARE, *ridé; froncé, ée.*
CORRUGATORE [-rou-ga-tó-re] s. m. e ad. (anat.) muscolo sopraccigliare che eleva le sopracciglia, *corrugateur*, m.
CORRUGAZIONE [-rou-ga-dsió-ne] (a.) s. f. *corrugation*, f.; *froncement*, m. V. INCRESPAMENTO.
CORRUGHI [-roû-gki] (a.) s. m. pl. canali d'acqua condotti da luoghi altissimi e lontanissimi, *aqueducs*, m. pl.
CORRUMPENTE [-roum-pèn-te] (a.) ad. m. f. *propre à corrompre*, m. f.
CORRUMPIMENTO [-roum-pi-mén-to] (a.) s. m. *corruption*, f.
CORRUSCANTE [-rou-scàn-te] ad. m. f. *qui éclaire; qui brille; brillant, ante.*
CORRUSCARE [-rou-scà-re] v. n. (lat.) balenare, *éclairer; éclater; briller.*
Part. ato, *éclairé, ée.*
CORRUSCAZIONE [-rou-sca-dsió-ne] s. f. lampeggiamento, *coruscation*, f.; *éclair; éclat de lumière*, m.
CORRUSCO, —CA [-roû-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *brillant; éclatant, ante.*
La luce in che rideva il mio tesoro
Ch' io trovai lì, si fe' prima corrusca (Dant. *Par.*).
CORRUTTELA [-rout-tè-la] s. f. *corruption*, f.
Evitar la corruttela del sangue (Red. *Cons.*), *éviter la corruption du sang.*
— de' buoni costumi, *corruption*, f.
.... Nemica di ragione,
Macchinatrice sol d' opre furtive,
Corruttela dell' alme, ec. (Guar. *Past. fid.*).
—, mal esempio, misfatto (Fir. *As.*), *mauvais exemple; scandale; délit; forfait*, m.
CORRUTTEVOLE [-rout-té-vo-le] ad. m. f. meglio di CORRUTTIBILE, atto a corrompere, *corruptible; périssable*, m. f.
—, facile a lasciarsi corrompere, *qui se laisse gagner; corruptible*, m. f.
CORRUTTIBILE [-ti-bi-le] (a.) ad. m. f. *corruptible*, m. f. V. CORRUTTEVOLE.
Di Silvio lo parente
Corruttibile ancora ed immortale
Secolo andò (Dant. *Inf.*).
CORRUTTIBILISSIMO, —MA [-rout-ti-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-corruptible*, m. f.
CORRUTTIBILITÀ [-rout-ti-bi-li-tà], CORRUTTIBILITADE, CORRUTTIBILITATE, s. f. *corruptibilité*, f.
CORRUTTIVAMENTE [-rout-ti-va-mén-te] av. *d'une manière corrompue.* V. CORROTTAMENTE.
CORRUTTIVO, —VA [-rout-ti-vo] ad. (Magal.) *propre à corrompre*, m. f.
CORRUTTORE, —TRICE [-rout-tó-re] s. *corrupteur, trice.* V. CORROMPITORE.
CORRUTTURA [-rout-toû-ra] (a.) s. f. *corruption*, f.
CORRUZIONE [-rou-dsió-ne] s. f., CORROMPIMENTO, m. *corruption; altération; infection; putréfaction*, f.
L' acqua, la terra, e tutte lor misture
Venire a corruzione (Dant. *Par.*).
—, (metaf.) *dépravation; perversion*, f.; *abâtardissement*, m.
— del secolo, de' costumi, della gioventù, *corruption du siècle, des mœurs, de la jeunesse.*
— di donna, *viol*, m.; *violence; séduction; subornation*, f.
—, rottura di pace, *violation; rupture; infraction*, f.
—, influenza (G. Vill.), *influence pernicieuse*, f.
CORSA [cór-sa] s. f. corrimento, *course*, f.
I Fiamminghi, affannati per la corsa non li poteron seguire (M. Vill.), *les Flamands, essoufflés de leur longue course....*
—, per corso, durata di tempo, *cours*, m.
Che d'esta vita finirò la corsa (Amet.).
Dare una corsa insino ad un luogo, *faire une course.*
Corsa di cavalli, *course de chevaux*, f.
A corsa, av. *en courant.* Levarsi a corsa, *se mettre à courir.*
CORSA [cór-sa] (a. n.) s. f. *trajet*, m.
CORSA DELLO STANTUFFO (a. n.), *course du piston*, f.
CORSALE [-sà-le], CORSARE, s. m. ladrone di mare, *corsaire; pirate; écumeur de mer*, m.
Che benchè il suo mestier fosse corsale
Era ancor destro e franco cavaliero (Bern. *Orl.*).
CORSALETTO [-lét-to] s. m. il corpo della corazza, *corselet; corps de cuirasse*, m.; *cuirasse*, f.
CORSARESCO, —CA [-rè-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. di corsale, *de corsaire.*
CORSARO [-sà-ro] (a.) s. m. *corsaire*, m.
E Tigrane e Rapoldo il gran corsaro
Già de' mari tiranno (Tass. *Ger.*).
CORSEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *piraterie*, f.
CORSEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. e s. m. (Chiabr.) che corseggia, corsale, *qui exerce la piraterie; qui va en course.*
CORSEGGIARE [-dgià-re] v. n. far l'arte del corsale, *pirater; écumer les mers; courir la mer.*
—, v. a. corseggiar la terra, *ravager; piller; courir un pays.*
Part. ato, ta, *écumé les mers.*
—, *ravagé, ée.*
CORSEGGIATORE [-dgia-tó-re] s. m. *corsaire*, m. V. CORSALE.
CORSESCA [-sè-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. *sorte de demi-pique*, f.
Arme in aste vi son, picche, corsesche,
E partigiane assai (Buon. *Fier.*).
CORSESCATA [-scà-ta] s. f. colpo di corsesca, *blessure* (f.) *ou coup* (m.) *porté avec une demi-pique.*
CORSESCONE [-scó-ne] (a.) s. m. accr. di CORSESCA, *grande demi-pique*, f.
CORSI [còr-si] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Corsica che passarono nel nord della Sardegna, *Corses*, m. pl.
CORSIA [-si-a] s. f. la corrente dell' acqua, de' fiumi, *le fil, le courant de l'eau*, m.
Che mentre assodan quivi ov' ella è vota
Essa distende altrove la corsia (L. Lipp. *Malm.*).
—, spazio voto nelle galee, da poppa a prua, *courrier*, m.
Seconde corsie, *faux de pont*, m. —, certo cannone, *coursier*, m.
—, spazio nel mezzo delle staile, ne' teatri, *le milieu* (m.) *de l'écurie; les coulisses* (f. pl.) *du théâtre.*
CORSICA [còr-si-ca] (a.) s. f. grande isola del Mediterraneo, *Corse*, f.
CORSICO, —CA [còr-si-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. *de la Corse; corse*, m. f.
CORSIERA [-siè-ra] s. f. (mar.) ponte levatoio, coperto dal gagliardo o cassero fino al castello di prua che serve pel combattimento, *coursière*, f.
CORSIERE [-siè-re], CORSIERO, s. m. cavallo bello e nobile, *coursier; cheval coureur*, m.
Seguimmo il suon delle purpuree penne
De' volanti corsier per mille fossi (Petr.).
CORSIO, —SIA [-si-o], pl. —SII (a.) ad. *coulant, ante; cursif, ive.*
CORSISTI [-si-sti] (a.) s. m. pl. scrittori di teologia dommatica, *écrivains de théologie dogmatique*, m. pl.
CORSIVAMENTE [-mén-te] av. a corsa, *légèrement; en courant; sans faire attention.*
CORSIVO, —VA [-si-vo] ad. corrente, *courant; coulant, ante; cursif, ive.*
Stilo corsivo, *style coulant.*
Carattere corsivo, *écriture courante; cursive; coulée; écriture coulée;*

(e presso gli stampatori) *caractère italique.*

CORSO [cór-so] s. m. il correre, *course*, f.

—, *cours; écoulement; flux*, m.

Andare in corso, *pirater* (*V.* CORSEGGIARE); e fig. *chercher fortune.*

—, (per simil.) *carrière*, f. Nel corso de' due susseguenti giorni, *dans le courant des deux jours suivants.*

—, ordine, *le cours, l'ordre* (m.), *la succession* (f.) *des choses.*

Ond' è dal corso suo quasi smarrita
Nostra natura (Petr.).

—, per concorso, *concours*, m. (*V.*—.)

—, strada dove si corre il palio, ec., *le cours*, m.

—, strada in Roma, in Firenze e in altri luoghi ove si fa la corsa di barberi, *cours*, m.

— degli astri, loro moto apparente, *cours des astres, du soleil, etc.*

Astrologi eccelsi d' ogni parte
Piovono a dire delle stelle il corso
(Franc. Sacch. *Rim.*).

(Metaf.) Corso degli anni, de' mesi, de' giorni, delle ore, *cours des années, des mois, des jours, des heures.*

— della vita, *cours de la vie.*

Ciò che narrate di mio corso scrivo
(Dant. *Inf.*).

—, il corseggiare, *course*, f.

Cento galee di corso sottili (G. Vill.), *cent galères légères pour la course.*

Aver corso, *être en vogue; avoir cours.* —, di monete, o moneta che ha corso, *monnaie qui a cours.*

Fare il corso degli studj, *faire ses études; suivre un cours.*

Prender corso, la corsa, *prendre la course.*

Al fin delle parole un salto piglia;
Ma si volse pur prima a dietro fare,
Per prender corso (Bern. *Orl.*).

A mezzo il corso, *à moitié chemin.*

CORSO, —SA [còr-so] part. da CORRERE, *couru, ue.*

—, ad. (fig.) ingannato, ta, *dupé; trompé; attrapé, ée.*

CORSO, —SA [cór-so] (a.) ad. e s. *de Corse; corse*, m. f.

—, nome di vino, *vin corse*, m.

Capo Corso, *cap Corse.*

Cane corso, *chien barbet*, m.

CORSOIO, —IA [-sò-lo], pl. —SOJ, —IE, ad. che scorre, *coulant; glissant, ante.*

Cappio corsoio, *nœud coulant*, m.

CORTALDO [-tàl-do] s. m. cavallo colla coda e orecchie mozzate, *courtaud; cheval moineau*, m.

CORTAMENTE [-mén-te] av. *brièvement; sommairement.*

CORTE [cór-te] s. f. palazzo e famiglia de' principi, *cour*, f.

Morte comune e delle corti vizio
(Dant. *Inf.*). —, uomo di corte, *courtisan*, m. — celeste, *cour céleste*, f.; *paradis; ciel*, m.

Un de' beati dell' eterna corte (Buon. *Rim.*).

Tener corte, corte bandita, *tenir table ouverte; banqueter.*

Che là dentro dovea splendida corte
Tenere il ricco re della Soria (Ariost. *Fur.*).

—, corpo intero de' giudici, *la cour; la justice*, f.; *le tribunal*, m.

— di civile, di giustizia, *tribunal; prétoire; palais*, m.; *salle du tribunal*, f.

—, cortile, *cour d'une maison*, f.

—, cortile per animali, *basse-cour*, f.

—, ministri esecutori di giustizia, arcieri, *archers; gens de justice*, m. pl.; *le fisc*, m.

(Prov.) Chi vive in corte muore in paglia, *celui qui vit à la cour meurt dans la misère.*

CORTE [cór-te] s. cit. della Corsica, *Corte.*

CORTEARE [-à-re] v. n. far cortèo, cioè corteggio a una sposa ch' esce fuori impalmata la prima volta, *accompagner la nouvelle mariée, lui faire cortège.*

Part. ato, *accompagné la nouvelle mariée.*

CORTECCIA [-tét-tchia] s. f. crosta, scorza, *écorce; croûte*, f.; (assol.) *croûte de pain*, f.

— della muraglia, *crépi d'un mur*, m.

—, (metaf.) *apparence*, f.; *extérieur; dehors*, m.

—, (per simil.) *peau; superficie*, f.

Toccare la corteccia d' alcuna cosa, *effleurer, toucher en passant une question, un sujet.*

CORTECCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. *espèce de figue du mois de septembre.*

CORTECCIUOLA [-tchiuò-la] (a.) ad. dim. di CORTECCIA, *petite écorce; pellicule*, f.

CORTEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. il corteggiare, il rendersi grato a qualcuno, in ispecie alle donne, *cour*, f.; *l'action de faire sa cour à q. u.*

—, *accompagnement*, m.

CORTEGGIANAMENTE [-dgia-na-mén-te] av. alla cortigiana, *à la manière des courtisans; en courtisan.*

CORTEGGIANESCO, —CA [-dgia-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de courtisan.*

CORTEGGIANIA [-ni-a] (a.) s. f. *intrigue de cour*, f. —, per dispregio, *camarilla*, f. *V.* CORTIGIANERIA.

CORTEGGIANO [-dgià-no] (a.) s. m. *courtisan*, m.

CORTEGGIANO, —NA [-dgià-no] (a.) *de cour.*

CORTEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait la cour.*

CORTEGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. far corte, *courtiser; faire la cour, faire sa cour à q. u.*

Dieci donzelle a corteggiare avvezze
Vengono a fare al cavalier carezze
(Bern. *Orl.*).

— servilmente, *valeter*; (e antic.) *naqueter.*

— una donna, *courtiser; faire le galant, être assidu auprès d'une dame.*

—, tener corte, *mener un grand train; dépenser beaucoup.*

CORTEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da CORTEGGIARE, *courtisé, ée; fait la cour.*

CORTEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] s. m. *dameret*, m.; *celle qui fait la cour*, f.

CORTEGGIO [-téd-dgio] s. m. *cour*, f. —, codazzo, seguita, *suite*, f.; *cortège*, m. *V.* CORTEGGIAMENTO.

CORTELLA [-tèl-la] (a.) s. f. dim. di CORTE nel senso di cortile, *petite cour*, f.

CORTELLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di CORTELLO, *petit couteau*, m.

CORTELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. meglio COLTELLO, *couteau*, m.

CORTEO [-tè-o] s. m. codazzo di persone, che accompagnano la sposa quando va allo sposo, *cortège*, m.; *suite*, f.

—, accompagnatura al battesimo d' un bambino, *accompagnement*, m.

Tutto splendente viensene al cortèo
(L. Lipp. *Malm.*).

—, corte o banchetto de' novelli cavalieri, *banquet*, m.

CORTESE [-té-se] ad. m. f. grazioso, sa, *honnête*, m. f.; *obligeant, eante; doux, douce; civil, ile; courtois, oise; gracieux, euse; poli, ie.*

E donna mi chiamò cortese e bella
...O anima cortese mantovana! (Dant. *Inf.*) *ô âme gracieuse de Mantoue!*

—, compiacente, liberale, *complaisant; bienfaisant, ante; libéral, ale.*

Nell' altrui ingiurie del suo sangue
Roma
Spesse fiate quanto fu cortese (Petr.).

—, per cose, *honnête*, m. f.

Cortese dono, cortese affetto (Petr.), *don honnête*, m.; *affection honnête*, f.

—, per donna cortese della sua persona, *prodigue de ses charmes.*

—, comodo (G. Vill.), *commode; confortable*, m. f.

Star cortese, *se tenir les bras croisés; demeurer oisif.*

CORTESEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. cortesia, *largesse; libéralité; générosité; belle dépense*, f.

CORTESEGGIARE [-dgià-re] v. a. far cortesia, *fêter; traiter; donner à manger; dépenser beaucoup; régaler ses amis.*

Part. ato, ta, *fêté, ée; dépensé beaucoup.*

CORTESEMENTE [-mén-te] av. *poliment; courtoisement; officieusement; affablement.* —, *modestement.*

CORTESIA [-sì-a] s. f. disposizione d' animo a far beneficio e grazia senz' alcun proprio comodo; è il beneflzio e la grazia stessa, *affabilité; politesse; honnêteté; courtoisie; civilité*, f.

In sul paese ch' Adige e Po riga
Solea valore e cortesia trovarsi (Dant. *Purg.*).

Cortesie, atti cortesi, *amitiés*, f. pl.; (e presso le donne) *galanterie; politesse*, f.

Le donne, i cavalier, l' armi, gli amori,
Le cortesie, l' audaci imprese io canto (Ariost. *Fur.*).

—, dalla corte de' principi per le loro largizioni, *largesse*, f. *V.* CORTEGGIAMENTO.

—, per donagione, *don*, m.; *libéralité*, f.

Far cortesia, *faire plaisir.*

Far cortesia d' una cosa, farne parte altrui, *partager q. ch. avec les autres.*

Benchè Rinaldo con pochi denari
Fosse sovente, pur n' avea sì allora
Che cortesia ne fece a' marinari
(Ariost. *Fur.*). —, *générosité*, f.

Non si lasciar vincere di cortesia, *ne point se laisser vaincre en générosité.*

In cortesia, av. di grazia, *en grâce.* *V.* GRAZIA.

In cortesia, per cortesia, *par charité; par complaisance; par courtoisie; en grâce.*

E poi lo prega che per cortesia
Gl' insegni andare in parte ov' ella sia (Ariost. *Fur.*).

Far cortesia della sua persona (Ovid. *Pist.*), *se donner à q. u.*

CORTESIA [-sì-a] (a.) s. f. (bot.) pianta, alberello di Buenos-Ayres, *cortésie*, f.

CORTESISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-poliment; très-honnêtement.*

CORTESISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di CORTESE, *très-poli, ie; très-obligeant, eante; très-honnête*, m. f.

CORTEZZA [-té-tsa] s. f. brevità, *brièveté*, f. —, strettezza, piccolezza materiale, *défaut de longueur*, m.; *brièveté*, f.

CORTICALE [-cà-le] ad. m. f. agg. della sostanza del cervello, detta cortice, *cortical, ale.*

CORTICE [còr-ti-tche] s. m. sostanza cenerognola del cervello, soprapposta alla midollare, che è bianca, *substance corticale; substance grise ou cendrée*, f. —, (Sannaz.) *écorce*, f. *V.* CORTECCIA.

CORTICELLA [-tchèl-la] s. f. piccola corte d' una casa, *petite cour*, f.

CORTICINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di Corte di una casa, *petite cour*, f.

CORTIGGIATO, —TA [-dgià-to] ad. *courtisé, ée*. V. Corteggiato.

CORTIGIANA [-dgià-na] s. f. per donna di corte, *dame de la cour*, f.

—, per donna che si lascia far la corte da molti, *courtisane*, f.

CORTIGIANAMENTE [-dgia-na-ménte] av. *en courtisan; à la manière des courtisans*.

CORTIGIANATO, —TA [-dgia-nà-to] (a.) ad. *devenu courtisan, devenue courtisane*.

CORTIGIANELLO [-dgia-nèl-lo] (a.) ad. dim. di Cortigiano (Guar.), *petit courtisan*, m.

CORTIGIANERÌA [-dgia-ne-rì-a], corteggianeria, s. f. *ruse, finesse, intrigue de cour*, f.

CORTIGIANESCO, —CA [-dgia-nésco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de courtisan*.

Cerimonie cortigianesche, *eau bénite de cour*.

CORTIGIANETTO [-dgia-nét-to] (a.) s. m. dim. di Cortigiano, *petit courtisan*, m.

CORTIGIANIA [-dgia-nì-a] (a.) s. f. azione o costume di cortigiano, *finesse, intrigue de courtisan*, f.

CORTIGIANO [-dgià-no] s. m. che sta in corte, *courtisan*, m.

Non sapea che 'l servir del cortigiano
La sera è grato e la mattina è vano
(Bern. *Orl.*).

—, che siede ne' tribunali, nelle corti, *magistrat*, m.

CORTIGIANO, —NA [-dgià-no] ad. *de cour*.

Alla cortigiana, av. *à la manière des courtisans, de la cour*.

CORTIGIANUZZA [-dgia-noù-tsa] (a.) s. f. dim. di Cortigiana, *petite courtisane*, f.

CORTIGIANUZZO [-dgia-noù-tso] (a.) s. m. *petit courtisan*, m. V. Cortigianello.

CORTIGLIO [-tìl-lio] (a.) s. m. meglio Cortile d'una casa, *cour*, f.

CORTILE [-tì-le] s. m. cortiglio, corte grande che è ne' palazzi o nelle grandi case, *cour; basse-cour*, f.

— d'un chiostro o d'una prigione, *préau*, m.

(Prov. pop.) Pisciar nel cortile, *espionner, moucharder*.

CORTILETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di Cortile, *petite cour*, f.

CORTILONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di Cortile (Acc. Crusc.), *grande cour*, f.

CORTILUZZO [-loù-tso] (a.) s. m. dim. di Cortile, *petite cour*, f.

CORTINA [-tì-na] s. f. sorta di tenda, che fascia intorno intorno il letto, *rideau de lit*, m.

— per finestre, tendina, *rideau*, m.

—, per portiera, *portière*, f.

—, tenda che cuopre la scena, *toile*, f.; *rideau*, m.

Quale al cader delle cortine suole
Parer fra mille lampade la scena
(Ariost. *Fur.*).

—, per velo, *voile*, m.

—, parte di fortificazione fra un baluardo e l'altro, *courtine*, f.

— di muro, *aile*, f.

CORTINAGGIO [-nàd-dgio] s. m. *rideau; tour de lit*, m. —, *courtine; bonne grâce*, f.

CORTINARE [-nà-re], incortinare (a.) v. a. *entourer de rideaux*.

CORTINATO, —TA [-nà-to] p. ad. *entouré, ée de rideaux*.

CORTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di Corto, *très court, courte*.

CORTO [cór-to] s. m. *brièveté*, f.; *défaut de longueur*, m. V. Cortezza.

CORTO, —TA [cór-to] ad. di poca lunghezza, *court, courte*.

Via corta e spedita
Trarrebbe a fin quest' aspra pena e dura (Petr.).

—, che poco dura, *qui dure peu; bref, brève*.

Or puoi, figliuol, veder la corta buffa
De' ben che son commessi alla fortuna (Dant. *Inf.*).

—, compendioso, *bref, brève; succinct, incte*.

— di vista, *myope*, m. f.; *qui a la vue basse, courte*.

Colla veduta corta d'una spanna (Dant. *Par.*).

—, per poco, *peu; modique*, m. f. Certa quantità di danari, *peu d'argent, ou petite quantité d'argent*.

Alle corte, in somma, *enfin*.

Tenere a corto, *restreindre; limiter; surveiller*.

A farla corta, *pour abréger; pour en finir; bref*.

L'aperse presto presto, a farla corta (Fortig. *Ricc.*).

CORTO [cór-to] av. brevemente, *court; brièvement*.

Mostrate da qual mano in ver la scala
Si va più corto (Dant. *Purg.*).

Di corto, in breve, *prochainement*.

CORTOLA [cór-to-la] s. f. (t. de' calder.) sorta di martello, *marteau à étirer, dresser, planer*.

CORTONA [-tó-na] (a.) s. f. cit. d'Italia, *Cortone*, f.

CORTURA [-toù-ra] s. f. *brièveté*, f. V. Cortezza.

CORTUSA [-toù-sa] s. f. orecchia d'orso, sorta di pianta, *oreille-d'ours; cortuse*, f.

CORUCCIARE [-rout-tchià-re] v. a. e n. *courroucer; se courroucer*.

Part. ato, ta, *courroucé, ée*. V. Corrucciare.

CORUSCARE [-rou-scà-re] v. n. *éclater*. V. Corruscare.

Part. ato, ta, *éclaté, ée*.

CORUSCAZIONE [-rou-sca-dsió-ne] (a.) s. f. lampeggiamento, *coruscation*, f.; *éclat de lumière*, m.

CORUSCO, —CA [-roù-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *coruscant; brillant, ante*.

CORVACCHIOTTO [-kiòt-to] (a.) s. m. dim. di Corvo, corvetto, *petit corbeau*, m.

CORVATTA [-vàt-ta] s. f. *cravate*, f. V. Cravatta.

CORVATTINO [-tì-no] (a.) s. m. *pigeon à collerette, à collier*, m.

CORVETTA [-vét-ta] s. f. atto del cavallo, allorchè posandosi su'piè di dietro alza quelli d'avanti, *courbette*, f.

Corvetta, s. f. (mar.) sorta di naviglio che è lungo e con un solo albero, *corvette*, f.

CORVETTARE [-tà-re] v. n. far le corvette, *courbetter; faire des courbettes; gambader*.

—, per saltare, *sauter; gambader*.

Part. ato, *courbetté; gambadé*.

CORVETTATORE [-tó-re] s. m. che corvetta, *cheval qui fait des courbettes*, m.

CORVETTO [-vét-to] (a.) s. m. dim. di Corvo, *petit corbeau*, m.

CORVIA [còr-vì-a], corvina (a.) s. f. (min.) specie di gemma, *espèce de pierre précieuse*, f.

CORVINO [-vì-no] (a.) ad. m. (mar.) dicesi di becco, *bec de corbeau*, m.; *croc; grappin de calfateur*, m.

CORVO [còr-vo] s. m. corbo, *corbeau*, m.

Qual destro corvo, o qual manca cornice
Cantò il mio fato? (Petr.)

—, anima brutta di peccato, *âme souillée de péché*.

Secondo che sarà corvo o colomba
(Ariost. *Fur.*).

—, (astr.) costellazione dell' emisf. austr., *Corbeau*, m.

—, (mar.) uncino per aggrappare, *grappin*, m.

Esser più raro che i corvi bianchi, *être très-rare*.

CORVO (Isola di) [-còr-vo] (a.) s. f. dell' oceano Atlantico, *île de Corvo*.

COSA [cò-sa] s. f. nome di termine generalissimo, *chose*, f.

Ogni cosa creata a morte corre (Petr.).

Cose fiere e crudei, cose di foco (Bern. *Orl.*).

Cose rare, curiose, *curiosités*, f. pl.

Cosa di conseguenza, *chose sérieuse*.

Cose da nulla, *colifichets*, m. pl.; *bagatelles; vétilles*, f. pl.; *brimborions*, m. pl.

Cose da mangiare, *comestibles*, m. pl.; *mangeaille* (pop.), f.

A cose uguali, *toutes choses égales*.

—, fatto, negozio, *la chose*, f.; *le fait*, m.; *l'affaire*, f.

Ma la cosa riuscì in contrario, *la chose alla tout autrement qu'on ne croyait*.

Era la cosa a tanto pervenuta che... (Bocc.) *la chose était arrivée au point que...*

—, per luogo, *lieu; endroit*, m.

Tu vedi ch'ogni cosa è piena (Bocc.), *tu vois que tout est plein*.

—, conto, riguardo, *égard*, m.

—, per robe, arnesi ed ogni masserizia, *biens; effets*, m. pl.; *affaires*, f. pl.

Si renderono a patti che non fossero morti nè rubati di cose loro (G. Vill.).

Cosa del mondo (Bocc.), *rien*.

Ogni cosa, *tout*.

La qual cosa, il che, *ce que; ce qui*.

La qual cosa veggendo Andreuccio (Bocc.).

Per la qual cosa, *c'est pourquoi; ainsi*.

Non esser da cosa alcuna, *ne rien valoir; n'être bon, bonne à rien*.

Esser una cosa, una cosa medesima, *c'est tout un, c'est la même chose*.

Che cosa, *ce que*. Non so che cosa avete fatta, *je ne sais pas ce que vous avez fait*.

Che cosa dite? *que dites-vous?*

Cosa, per arte, *art; métier*, m.

Intende bene le cose del fabbricare (Vasar.), *il comprend bien l'art de la bâtisse*.

(Prov.) Il tempo aggiusta molte cose, *le temps accommode bien des choses*.

Cosa fatta capo ha, *il y a du remède à tout*.

Cosa ricordata per via va, *quand on parle du loup on en voit la queue*.

La prima cosa, primieramente, *premièrement; d'abord*.

COSACCA [-sàc-ca] (a.) s. f. *danse des Cosaques; la cosaque*, f.

COSACCIA [-sàt-tchia] s. f. peg. di Cosa, *vilaine chose; mauvaise chose*, f.

COSACCO [-sàc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. soldato russo delle sponde del Don, *Cosaque*, m. —, popoli sotto la Russia, *Cosaques*, m. pl.

COSARELLA [-rèl-la] (a.) s. f. dim. di Cosa, *petite chose*, f.

COSCENDERE [-chèn-de-re] (a.) v. n. irr. *condescendre*. V. Condiscendere.

COSCIA [cò-chia] s. f. *cuisse; hanche*, f.

— di bue, ec., *trumeau*, m. —, *culotte*, f.

— di castrato, *gigot*, m.; *cuisse de mouton*, f.

— di salvaggine, *cuissot*, m.

(Per simil.) Coscia di ponte, del carro, del torchio, ec., *culée ; ridelle*, f.; *jumelles*, f. pl; *bords*, m. pl.

COSCIALE [-chià-le] s. m. armadura che cuopre la coscia, *cuissard*, m.; *tassettes*, f. pl.

—, que' due pezzi di legno, che mettono in mezzo il timone della carrozza, *arbre ou treuil d'un carrosse*, m.

COSCIALE [-chià-le] (a. n.) s. m. *sablière*, f.

COSCIALETTO [-chia-lét-to] (a.) s. m. dim. di COSCIALE, *petit treuil d'un carrosse*, m.

—, *bande de toile entre le caleçon et la botte du cavalier*, f.

COSCIENZA [-chièn-dsa], COSCIENZIA, s. f. interiore sentimento e conoscimento che abbiamo del bene o del male da noi liberamente operato, *conscience*, f.

— stretta, scrupolosa, larga, *conscience timorée, scrupuleuse, large*.

Libertà di coscienza in materia di religione, *liberté de conscience*, f.

—, saputa, *connaissance; conscience*, f.

Non era stato eletto da tutti gli altri regi..., ma da tre solamente, senza coscienza degli altri (Guid. G.), ... *à l'insu des autres*.

In coscienza, in buona coscienza, av. *en conscience, sur ma conscience, en vérité*.

A chi mi domandasse in coscienza (Alleg.).

Recare, recarsi a coscienza, *se faire un scrupule*.

COSCIENZIATO, —TA [-chien-dsià-to] ad. che è di buona coscienza, *consciencieux, euse*.

COSCIENZIOSAMENTE [-chien-dsio-sa-mén-te] av. *consciencieusement; en conscience*.

COSCIENZIOSO, —SA [-chien-dsió-so] ad. *consciencieux, euse*.

COSCINETTO [-chi-nét-to] s. m. *petit coussin*, m. *V.* CUSCINETTO.

COSCINO [-chì-no] (a.) s. m. *coussin*, m. *V.* CUSCINO.

COSCRIRE [-scri-re] (a.) v. n. irr. *écrire avec*. *V.* CONSCRIRE.

COSCRITTO [-scrit-to] s. m. agg. a padre, vale senatore romano, *père conscrit*, m.

—, compreso nella coscrizione, *conscrit*, m. *V.* CONSCRITTO.

COSCRIZIONE [-scri-dsió-ne] (a.) s. f. inscrizione al ruolo d'uomini pel servizio militare, che tirano a sorte, leva, *conscription*, f.

COSECANTE [-càn-te] s. f. (geom.) la segante del complemento d'un angolo a 90 gradi, *cosécante*, f.

COSELLA [-sèl-la] (a.) s. f. dim. di COSA, *petite chose*, f.; *petit rien*, m.

COSELLINA [-li-na] s. f., COSELLINO, m. minuzia, *bagatelle ; vétille ; babiole*, f.; *colifichet*, m.

COSELLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. *bagatelle*, f. *V.* COSELLINA.

COSELLUZZA [-lou-tsa] (a.) s. f. dim. di COSA, *petite bagatelle*, f.

COSENO [-sè-no] (a.) s. m. (geom.) seno retto di un arco, che è il complemento di un altro; perciò il coseno di un angolo di 30 gradi, è il seno di un angolo di 60 gradi, *cosinus-verse*, m.

COSERELLA [-rèl-la] (a.) s. f. dim. di COSA, *babiole*, f.

COSETTA [-sét-ta] s. f. dim. di COSA, *chose de rien*, f.; *fétu*, m.

COSETTINA [-ti-na] (a.) s. f. dim. di COSETTA, *petite bagatelle ; vétille*, f.

COSETTO [-sét-to] s. m. cosellino, pocolino, *un petit peu*, m.; *une chose de rien*, f.

—, per piccolino, *très-petit*, m.

COSÌ [-sì] av. di similitudine; in questo modo, in quel modo, in tal guisa, *ainsi ; de cette manière ; tant ; si ; tellement ; de même que*.

E fattolsi chiamare, gli disse così (Bocc.), *et l'ayant fait appeler, il lui parla de cette manière*.

Così... come, *aussitôt que ; dès que*.

—, appuntino, precisamente, *juste ; justement ; précisément ; au terme*.

— dunque, però, sicchè, *ainsi*.

Così la donna non guardando cui motteggiasse (Bocc.).

—, per esclamazione: così piacesse a Dio! *plût à Dieu!*

Così cresca il bel lauro in fresca riva (Petr.).

—, tanto, *tant ; aussi ; si*.

In così angusta e solitaria villa
Era un grand'uom che d'Affrica s'appella (Petr.).

Per esprimer lo stato che non passa la mediocrità, così così, *passablement; tout doucement*.

—, similmente, *également*.

E quel che l'un voleva all'altro piace,
Ed il contrario era così discaro (Bocc. *Tes.*).

—, circa, là intorno, *environ ; à peu près*.

—, colla corrispondenza della particella COME o altro simile, per SUBITO CHE, TOSTO CHE, e simili, *dès que ; aussitôt que*.

E come il barattier fu disparito
Così volse gli artigli al suo compagno (Dant. *Inf.*).

Così è, così è, così va, *c'est ainsi ; c'est ainsi*.

Così va il mondo, *ainsi va le monde*.

Così, così, *là, là ; tout doucement ; couci-couci*.

COSICCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. di COSA, *petite chose de rien*, f.

COSÌ COME [-cò-me] (a.) av. compar. *autant que ; aussitôt que; ainsi*.

COSÌ FATTAMENTE [-mén-te] (a.) av. in tal maniera, *de cette manière ; de cette façon*.

COSÌ FATTO, —TA [-fàt-to] (a.) ad. tale, cotale, simile, *tel, telle ; pareil, eille ; semblable*, m. f.

Mentre tra le donne erano così fatti ragionamenti (Bocc.), *pendant que les femmes tenaient de semblables discours*.

COSIMA [cò-si-ma] s. f. *espèce de poire*, f.

COSIMO [cò-si-mo] (a.) s. m. *espèce de poirier*, m.

COSMARCA [-smàr-ca] (a.) ad. e s. m. *Dieu de l'univers*, m.

COSMETI [-smè-ti] (a.) s. m. pl. magistrati ateniesi soprintendenti ai costumi della gioventù (S. Giov. Gris.), *magistrats athéniens qui surveillaient les mœurs de la jeunesse*, m. pl.

COSMETICA [-smè-ti-ca] (a.) s. f. (med.) l'arte di conservare la beltà naturale, *l'art de conserver la beauté*, m.; *cosmétique*, f.

—, l'arte di correggere le imperfezioni del corpo umano, *l'art de rendre moins désagréables les imperfections du corps*, m.; *cosmétique*, f.

COSMETICO, —CA [-smè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. di tutto ciò che giova ad abbellire la pelle o carnagione, *cosmétique*, m. f.

COSMO [cò-smo] s. m. *plante dont la fleur rouge ou jaune est très-belle*, f. —, *magistrat de Crète*, m.

COSMOCRATORE [-tó-re] (a.) s. m. *Dieu de l'univers*.

COSMOCRAZIA [-dsì-a] (a.) s. f. monarchia universale, *cosmocratie*, f.

COSMOFILO [-smò-fi-lo] (a.) ad. e s. m. che ama il mondo, *amateur du monde ; qui est attaché au monde ; cosmopolite ; socialiste*, m.

COSMOGONIA [-nì-a] s. f. scienza o sistema della formazione dell'universo, *cosmogonie*, f.

COSMOGRAFIA [-fì-a] s. f. descrizione dell'universo nelle sue parti celesti e terrestri, e talvolta la geografia stessa, disegno o pittura della superficie terrestre, *cosmographie*, f.

COSMOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *cosmographique*, m. f.

COSMOGRAFO [-smò-gra-fo] s. m. maestro in cosmografia, *cosmographe*, m.

COSMOLABIO [-là-bi-o], pl. —BJ, s. m. strumento matematico, quasi simile all'astrolabio, *cosmolabe*, m.

COSMOLOGIA [-dgì-a] s. f. scienza delle leggi ond'è regolato il mondo fisico, *cosmologie*, f.

COSMOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *cosmologique*, m. f.

COSMONATI [-nà-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. subalpino, *Cosmonates*, m. pl.

COSMOPEA [-pè-a] (a.) s. f. fabbrica del mondo, *création du monde*, f.

COSMOPLASTA [-plà-sta] (a.) ad. e s. m. *Dieu, créateur du monde*, m.

COSMOPOLI [-smò-po-li] (a.) s. città dell'is. dell'Elba; *Porto-Ferrajo*. —, luogo immaginario, *Cosmopolis*.

COSMOPOLITA [-li-ta], pl. —TI, s. m. abitante del mondo, *cosmopolite*, m.

COSMOPOLITANO, —NA [-tà-no] (a.) s. colui che ha per patria il mondo, cittadino dell'universo, *cosmopolite*, m. f.

COSO [cò-so] s. m. un oggetto qualunque di cui non sovvenga il nome, *une chose* (f.), *un objet* (m.) *quelconque*.

—, uomo stupido, *stupide ; benêt*, m.

—, per cosa indecente, *chose inconvenante*, f.

COSOFFIOLA [-fiò-la] s. f. battisoffiola, *intrigante*, f. *V.* FACCENDIERA.

COSONE [-só-ne] (a.) s. m. accr. di COSO, e di COSA, *grande chose*, f.

E di lei dice mille bei cosoni (Alleg.), *et il dit mille grandes et belles choses d'elle*.

COSPARGERE [-spàr-dge-re] v. a. irr. cospergere (Chiabr.), per liquidi, *arroser ; humecter*.

Pret. cosparsi, arse, arsero, *j'arrosai, il arrosa, ils arrosèrent*.

—, per fiori o altro, *parsemer; joncher*.

COSPARSO, —SA [-spàr-so] (a.) p. ad. da COSPARGERE, *arrosé, ée*.

—, per fiori, o altro, *parsemé ; jonché, ée*.

—, (fig.) *empreint, einte; teint, teinte ; coloré, ée*.

La fronte serenavasi
Cosparsa di pietà (Chiabr. *Canz.*).

COSPARTO, —TA [-spàr-to] p. ad. da COSPARGERE, *arrosé ; humecté ; parsemé ; dispersé ; éparpillé, ée*.

E l'immagini lor son sì cosparte (Petr.).

COSPERGERE [-spèr-dge-re] v. a. irr. (voce lat.) per liquidi, *arroser*.

—, per tutt'altro, *saupoudrer ; épancher, répandre*.

Che in un soggetto ogni stella cosperse (Petr.).

Pret. cospersi, erse, ersero, *je répandis, il répandit, ils répandirent*.

COSPERSO, —SA [-spèr-so] p. ad. da COSPERGERE, spruzzato, per liquidi, *arrosé, ée*.

—, per tutt' altro, parsemé; épanché, ée.

—, (fig.) couvert, erte; peint, peinte; teint, teinte; coloré; parsemé, ée.

Le candide guance non d'altra bellezza cosperse, che della bianca rosa si veggia non veduta dal sole (Amet.).

COSPETTACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. bravaccio, fanfaron; bravache, m.

COSPETTAZZO [-tà-tso] (a.) s. m. fanfaron, m.

Rispose: Al cospettazzo che dirai.... (Tasson. Secch.)

COSPETTO [-spèt-to] s. m. presenza, aspect, m.; présence, f.

Tutta è dipinta nel cospetto eterno (Dant. Inf.).

Cospetto! interj. parbleu!

COSPETTONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. peggior. di COSPETTACCIO, vilain fanfaron, m.

COSPETTONE [-tó-ne] s. m. spaccone, rodomont; fanfaron, m.

—, interj. V. COSPETTO.

COSPICERE [-pi-tche-re] (a.) v. a. (lat.) poco usato, fermar lo sguardo, fixer ses regards; regarder; considérer.

COSPICUAMENTE [-coua-mén-te] (a.) av. chiaramente, évidemment; clairement.

COSPICUITÀ [-coui-tà] s. f. stato ed effetto di ciò che è visibile, l'état de ce qui est visible, m.; distinction, f.

COSPICUO, —CUA [-spi-cou-o] ad. conspicuo, esposto alla vista, visible, m. f.; exposé, ée à la vue.

—, (metaf.) chiarissimo, ma, illustre, m. f.; distingué, ée; grand, grande; éminent, ente.

COSPIEGARE [-gà-re] v. a. employer. V. IMPIEGARE.

COSPIRANTE [-ràn-te] ad. m. f. conspirant; celui (m.), celle (f.) qui conspire.

COSPIRARE [-rà-re] v. n. con buona o mala intenzione, conspirer.

— contro lo stato, il sovrano, conspirer contre l'État, contre le souverain.

— contro alcuno, conspirer, comploter contre q. u. —, concourir; tendre.

Tutti cospirano al pubblico bene (Salvin.). V. CONSPIRARE.

COSPIRATO [-rà-to] (a.) part. da COSPIRARE, conspiré.

COSPIRATORE [-tó-re] (a.) s. m. che congiura, conspirateur, m.

COSPIRATRICE [-tri-tche] (a.) s. f. celle qui conspire, f.

COSPIRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. trama, conspiration, f.; complot, m.

Fecero infra loro giura e cospirazione di disperarsi (G. Vill.).

COSSA [còs-sa] (a.) s. f. lo stesso che cosa, chose, f.

COSSENDICE [-sèn-di-tche] s. m. nome di uno de' tre ossi innominati detto ischio, ischion, m.

COSSENO [-sé-no] s. m. (geom.) il seno del complemento d'un angolo di 90 gradi, cosinus, m.

COSSICO [còs-si-co], pl. —CI [-tchi] ad. m. (aritm. e alg.) cossique, m.

—, aggiun. di numero, nombre cossique, m.

COSSINIA [-si-ni-a] (a.) s. f. (bot.) grazioso alberetto del Madagascar, descritto dal Commerson, cossignie, f.

COSSO [còs-so] s. m. piccolo enfiatello d'umori aspri, bouton, m.; verrue, f.

—, (per simil.) verrue (f.) ou petit bouton (m.) des concombres, etc.

COSTA [cò-sta] s. f. côte, f.

Nè mosse collo, nè piegò sua costa (Dant. Inf.).

Aiuto di costa, sovvenimento dato oltre al convento, aide, f.; subside, m.

Costa, è nome dato a molti paesi, monti, fiumi, ec., côte, f. come Costa d'Oro (monti in Francia), Côte-d'Or, f.; Costa Deserta (Cafreria), Côte-Déserte, f.

—, spiaggia, salita, côte, f.; bord; penchant, m.; montée, f.

—, (simil.) i fianchi d'una nave, côtes d'un navire, f. pl.

—, banda, lato, côté, m.

—, la parte del coltello che non taglia, dos d'un couteau, m.

—, (presso i navigat.) la côte, f.

Navigar costa a costa, ranger la côte. Costa dirupata, côte à pic, f.

Costa costa, av. le long de la côte.

COSTÀ [-stà] av. locale, di moto e di stato, in cotesto luogo, là; en ce lieu-là.

Perchè il maestro accorto lo sospinse
Dicendo: Via costà cogli altri cani
(Dant. Inf.).

—, col segno d'alcun caso o di alcuna proposizia, vale di codesto luogo, in codesto luogo, de là, de ce lieu; en, ou dans ce lieu.

Fatti in costà, non mi toccare (Bocc.), éloigne-toi de ce lieu; ne me touche pas.

Costà entro, là dedans.

COSTA D'ORO [-d'ò-ro] (a.) s. f. contr. d'Affrica e dip. francese, Côte-d'Or, f.

COSTAGGIÙ [-dgiou] av. locale, di moto e di stato, che denota bassezza, là-bas.

COSTALE [-stà-le] ad. m. f. delle coste, costal, ale.

COSTANTE [-stàn-te] ad. m. f. constant; persévérant, ante; inébranlable; solide, m. f.

Esser costante, être ferme; tenir bon.

Nè valso esser costante, nè feroce (Dant. Par.).

—, certo, indubitato, certain, aine.

—, av. durant; pendant.

COSTANTEMENTE [-mén-te] av. constamment; résolùment; fermement.

COSTANTINA [-ti-na] (a.) s. f. cit. dell'Algeria francese (Affrica), Constantine, f.

—, città, e sierra di Spagna, Constantine.

COSTANTINOPOLI [-nò-po-li] (a.) s. f. cit. cap. dell'imp. d'Oriente, ora della Turchia (ant. Bisanzio), Constantinople; Stamboul.

COSTANTINOPOLITANO, —NA [-tà-no] (a.) ad. e s. de Constantinople.

COSTANTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. très-constamment.

COSTANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di COSTANTE, très-constant, ante.

COSTANZA [-stàn-dsa], COSTANZIA, s. f. virtù che fa l'uomo permanente in buon proposito, stabilità, constance; persévérance; fermeté, f.

COSTANZA [-stàn-dza] (a.) s. f. cit. di Germania, Constance, f.

COSTANZINA [-dsi-na] s. f. tela di questo nome per fodera, toile pour doublure, f.

COSTARE [-stà-re] v. n. valere quanto alla compra d'una cosa ed al prezzo che vi si mette, coûter.

Costar caro, esser di molto danno o pena (fig.), acheter, obtenir avec beaucoup de peine; coûter bien cher.

Credo che un spirto del mio sangue pianga
La colpa che laggiù cotanto costa
(Dant. Inf.).

—, v. n. imp. esser manifesto, constar; être connu; être certain; évident.

(Prov.) Casa fatta e vigna posta, nessun sa quant'ella costa, personne ne sait ce qu'il en coûte pour planter une vigne et pour bâtir une maison.

COSTASSÙ [-sou] av. locale di moto e di stato, in cotesto luogo, e denota eminenza, là-haut.

COSTATO [-stà-to] s. m. il luogo dove sono le costole, o la parte dinanzi e de' lati, la poitrine (f.) et les côtes (f. pl.); les flancs, m. pl. —, (per simil.) côté, m.

Di costato (per banda), av. de côté.

COSTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da COSTARE, coûté. —, connu, ue.

COSTEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. côtoyant, ante; qui côtoie.

COSTEGGIARE [-dgià-re] v. a. andar per mare lungo le coste, côtoyer; aller tout le long de la côte.

Cominciò a costeggiare la Barbaria (Bocc.).

— un canale lo scandaglio alla mano, chenaler.

—, andare di costa, aller côte à côte.

— il nemico, marcher à droite, à gauche de l'ennemi; tournoyer; rôder.

—, v. n. dicesi di monti e simili, longer la côte. —, passar l'aratro sopra le coste o lati della porca dove è stata la sementa, labourer à travers les sillons.

COSTEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da COSTEGGIARE.

COSTEGGIATORE [-dgia-tó-re] s. m. (mar.) pilote côtier; caboteur, m.

COSTEGGIATURA [-dgia-tou-ra] (a.) s. f. aratura che si fa costeggiando, labourer avec la charrue en côtoyant les champs, ou à travers les sillons.

COSTEI [-stè-i], pl. m. f. COSTORO, pron. dimostr. f. questa donna, cette femme; celle-ci; cette; icelle (antic.), f.

... Quante volte diss' io,
Costei per certo nacque in paradiso
(Petr.).

—, detto di anima, di virtù, vizio, amistà, ragione e simili sotto figura di donna, celle-ci, f.

O Alberto... ch' abbandoni
Costei (Italia) ch'è fatta indomita e selvaggia (Dant. Inf.).

—, di cosa inanimata, celle-ci, f.

COSTELLAME [-là-me] (a.) s. m. (mar.) corbame, la charpente d'un vaisseau, f.

COSTELLARE [-là-re] (a.) v. n. e a. spargere splendore a modo di stelle, unire, congiungere a forma di costellazione, scintiller; briller; reluire. —, semer; parsemer; garnir d'étoiles. —, réunir en forme de constellation.

COSTELLATO, —TA [-là-to] ad. sparso, sa di stelle, unito, ta a foggia di costellazione, couvert, erte d'étoiles; étoilé, ée; réuni, ie en forme de constellation; brillant, ante comme une étoile.

—, per spiriti beati, brillanti come stelle, brillants, m. pl.

Sì costellati facèn nel profondo
Marte quei raggi il venerabil segno,
Che fan giuntura di quadrati in tondo
(Dant. Par.).

COSTELLAZIONE [-dsióne] s. f. aggregato di più stelle che compongono una figura immaginaria, e prendesi per la costellazione de' pianeti e de' loro aspetti, constellation, f.

Al piè di quella croce corse un astro
Della costellazion che lì risplende
(Dant. Par.).

COSTERECCIO [-rét-tchio] s. m. la viande attachée aux côtes du cochon; côtelettes de cochon, f. pl.

COSTERELLA [-rèl-la] s. f. piaggerella, coteau, m.; petite colline, f.

—, piccola costola, côtelette, f.

COSTERNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. consternation, f.

COSTERNANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. qui consterne.

COSTERNARE [-nà-re] v. n. costernarsi, avvilirsi, consterner; se consterner; être abattu, ue, consterné, ée.

COSTERNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da COSTERNARE, avvilito, atterrito, *consterné, ée; abattu, ue.*

COSTERNAZIONE [-dsió-ne] s. f. sbigottimento, estremo grado di smarrimento, *consternation; terreur*, f.; *abattement*, m.

Mettere in costernazione, *terrasser; abattre.*

COSTETTO [-stét-to] (a.) pron. m. per cotesto, *celui-ci*, m.

COSTI [cò-sti] (a.) s. m. pl. (mar.) *morceaux courbés qui servent à rattacher les parties latérales d'un vaisseau aux solives*, m. pl.

COSTI [-stì] av. *ici; là; lieu où se trouve la personne à qui l'on parle.*

E tu, che se' costì, anima viva,
Pàrtiti da cotesti che son morti (Dant. *Inf.*).

COSTICENTRO [-tchén-tro] (a.) av. *là dedans.*

COSTICI [-tchì] (a.) av. comp. di costì, che indica luogo, e ci, stanza, con fermezza, *là; précisément là.*

COSTIERA [-stiè-ra] s. f. spiaggia, riviera, *côtière; côte ou suite de côtes de mer*, f.

COSTIERE [-stiè-re] ad. m. dicesi di pilota pratico delle coste di qualche paese, *pilote côtier; caboteur*, m.

COSTIERO, —RA [-stiè-ro] ad. *qui appartient aux côtes.*

Tirar costiero (t. dell'arte della guerra), *tirer en écharpe.*

Navigar da costiero (mar.), *caboter.*

COSTINCI [-stìn-tchi] av. di costì, *d'ici; du lieu où se trouve la personne à qui l'on parle.*

Ditel costinci, se non, l'arco tiro (Dant. *Inf.*).

COSTIPAMENTO [-mén-to] s. m. istrignimento di ventre, *constipation*, f.

COSTIPARE [-pà-re] v. a. *constiper; resserrer le ventre.* —, *condenser.*

Costiparsi, *se condenser; se resserrer.*

COSTIPATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui constipe; échauffant, ante.*

COSTIPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da COSTIPARE, *constipé, ée.* —, *condensé, ée.*

COSTIPAZIONE [-dsió-ne] s. f. riserramento, per lo più si dice del ventre, *constipation*, f. —, *courbature*, f.

COSTITUENTE [-tou-èn-te] ad. m. f. *qui constitue; constituant, ante.*

COSTITUENTE, s. f. *la Constituante*, f.

COSTITUIRE [-tou-ì-re] v. a. irr. *constituer, préposer; statuer; établir.*

—, *élire.* —, *placer.* —, *être le fondement de.*

— la dote, *constituer, assigner la dot.*

—, v. n. r. *se constituer; se proposer; se rendre.* Costituirsi prigione, *se constituer prisonnier.*

Pres. costituisco, isci, isce, iscono, *je constitue, tu constitues, il constitue, ils constituent.*

COSTITUITO, —TA [-tou-ì-to] p. ad. *constitué, ée.*

—, per posto, ridotto, ta, *réduit, ite.* Costituito in somma miseria (Guicc. *Stor.*), *réduit à une grande misère.*

COSTITUTIVO, —VA [-tou-ti-vo] ad. *constitutif, ive.*

—, s. cosa che costituisce, *essence*, f.

COSTITUTO [-toù-to] s. m. esame del reo avanti il giudice, e sue risposte, *examen; constitut*, m.

COSTITUTO, —TA [-toù-to] (a.) ad. *constitué, ée.*

COSTITUTORE, —TRICE [-tou-tó-re] s. *qui constitue; qui réduit.*

COSTITUZIONALE [-tou-dsio-nà-le] (a.) ad. m. f. che è conforme, o appartenente alla costituzione, *constitutionnel, elle.*

—, agg. di monarchia, di governo, *constitutionnel, elle.*

COSTITUZIONE [-tou-dsió-ne] s. f. statuto fondamentale decretato dai rappresentanti d'una nazione, o emanato dal principe, e secondo il quale si deve governare uno stato, *constitution*, f.

L'atto per lo quale si modifica o restringe il potere della monarchia, *constitution*, f.

— di leggi, statuti, regolamenti, ec., *constitution; loi*, f.; *règlement; statut*, m.

— di dote, *constitution de dot, etc.*, f.

—, per creazione, *création*, f.

—, per temperamento, *constitution; complexion*, f.

—, composizione, natura e qualità di un composto, *constitution*, f.

—, di tempo, atmosfera e simili, *constitution*, f.

Costituzione apostolica, bolla Unigenitus, *constitution apostolique*, f.

COSTO [cò-sto] s. m. spesa, *frais*, m. pl.; *dépense*, f.; *prix*, m.

Cominciò a pensare in che modo aver lo potesse senza costo (Bocc.), *il commença à penser comment il pourrait l'avoir sans rien dépenser.*

Il costo, *le coût; le prix*, m.

Senza costo, *sans rien dépenser.*

Torre danari a costo, *prendre de l'argent à gros intérêt.*

Cosa di costo (metaf.), *chose ennuyeuse.*

— di nullo costo, *d'aucune peine*,

... Parlavan sie
Che l'andar mi facean di nullo costo (Dant. *Purg.*).

A costo della vita, *au péril de sa vie.*

Ad ogni costo, *à tout prix; coûte que coûte; de vive force.*

—, radice medicinale, *coq des jardins*, m.; *herbe du coq*, f.

COSTOLA [cò-sto-la] s. f. (anat.) *côte*, f. Esser della costola d'Adamo, *être d'une ancienne noblesse.*

(Fig.) Essere alle costole, *être auprès de q. u.*

Mettere i cani alle costole, *poursuivre q. u. l'épée dans les reins.*

(Simil.) Costola di cavolo, di lattuga, ec., *côte de chou, de laitue, etc.*

—, (mar.) di nave, *varangue*, f.

—, *dos d'un couteau*, m.

Costole, doghe di botti, *douves*, f. pl.

A costole, *à côtes; en forme de côtes.*

COSTOLATURA [-toù-ra] s. f., COSTOLAME, m. aggregato di tutte le costole, *les côtes*, f. pl.

COSTOLIERE [-liè-re] s. m. *couteau de chasse*, m.

COSTOLINA [-lì-na] s. f. dim. di COSTOLA, *petite côte*, f.

—, per mangiare, di castrato, di porco, *côtelette*, f.

COSTOLONA [-ló-na] (a.) s. f. accr. di COSTOLA, *grande côte*, f.

COSTONI [-stó-ni] (a.) s. m. pl. *gros morceaux de bois de renfort aux mâts.*

COSTORO [-stó-ro] pron. pl. di COSTEI e di COSTUI, *ceux-ci*, m. pl.; *celles-ci*, f. pl.

Da costor non mi può tempo nè luogo
Divider mai (Petr.).

COSTRETTIVO, —VA [-ti-vo] ad. *constringent; astringent, ente.*

COSTRETTO, —TA [-strét-to] p. ad. da COSTRIGNERE, COSTRINGERE, *contraint, ainte; forcé, ée.*

—, stretto, angustiato, *fermé; renfermé; gêné, ée.*

Amor che 'ncende 'l cor d'ardente zelo
Di gelata paura il tien costretto (Petr.).

— di tenerezza, d'infermità, *pris, prise de tendresse, de maladie.*

Acque costrette, *eaux renfermées.*

—, per rinchiuso, *renfermé; serré, ée.*

COSTRIGNENTE [-gnèn-te] (a.) ad. m. f. *qui contraint; qui force.*

COSTRIGNERE [-strì-gne-re], COSTRINGERE, v. a. irr. sforzare, *contraindre; forcer; obliger.*

Quegli che sotto alcuna regola sono costretti (Bocc.).

—, strignere, *serrer; lier; attacher.* —, condensare, *condenser; épaissir.* —, costipare, *constiper.*

Pres. costrigno e costringo, ingono, *je contrains, ils contraignent.*

Pret. costrinsi, inse, insero, *je contraignis, il contraignit, ils contraignirent.* — Part. costretto (*V.* —).

COSTRIGNIMENTO [-mén-to] s. m. *contrainte; violence*, f.

—, *constriction; condensation*, f.

COSTRIGNITORE [-tó-re] s. m. nome di alcuni muscoli, *constricteur*, m.

COSTRINGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *qui contraint.*

COSTRINGERE [-strìn-dge-re] (a.) v. a. irr. *contraindre; forcer; obliger.*

—, reprimere, moderare, *réprimer; modérer.*

—, cacciar dentro a forza, *forcer à entrer.*

Tosto in corpo al ronzino un ne costringe
Di Doralice, ed in furor lo spinge
(Ariost. *Fur.*).

—, promettere, obbligare a, *promettre; obliger à. V.* COSTRIGNERE e COSTRETTO.

COSTRINGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. *contrainte*, f.

COSTRITTIVO, —VA [-ti-vo] ad. (chir.) che dicesi delle fasciature, *contentif, ive.*

COSTRITTORE [-tó-re] (a.) s. m. *constricteur*, m.

COSTRIZIONE [-dsió-ne] s. f. ristrignimento, *resserrement*, m.; *constriction*, f.

COSTRUENTE [-strou-èn-te] (a.) ad. m. f. che costruisce, *qui bâtit; qui construit.*

COSTRUIRE [-strou-ì-re] v. a. e n. irr. fabbricare, edificare, *construire; bâtir; édifier.*

Si costruisce una nave, si fabbrica una casa, *on construit un navire; on bâtit une maison.*

(Gram.) Costruire una frase, *construire une phrase.*

Pres. costruisco, isci, isce, iscono, *je construis, tu construis, il construit, ils construisent. V.* CONSTRUIRE.

COSTRUITO, —TA [-strou-ì-to] (a.) p. ad. da COSTRUIRE, *construit, ite.*

COSTRUTTO [-stroùt-to] s. m. *construction; bâtisse*, f.

Poi fè ch'ogni Giudeo senz'esser preso,
Potesse ritornar a far costrutto (Fr. Sacch. *Rim.*).

—, profitto, *avantage; profit*, m.; *utilité*, f.

Cavar costrutto, *tirer avantage.*

Dopo molta fatica e molto stento
Non ho potuto trarne altro costrutto
(Bern. *Orl.*).

—, ordinanza del discorso, *ordre* (m.), *liaison* (f.) *d'un discours.*

Cavar costrutto, sentimento, *tirer une conclusion.*

Narrommi un certo che in fretta in fretta ch'io non ne seppi cavar costrutto (Lasc. Spir.).

—, *construction*, f. *V.* COSTRUTTURA.

COSTRUTTO, —TA [-stroùt-to] (a.) p. ad. da COSTRUIRE, *construit, ite; bâti, ie.*

COSTRUTTORE [-strout-tó-re] s. m. *qui construit; constructeur*, m.

COSTRUTTURA [-strout-toù-ra] s. f. fabbricazione, *construction; structure; fabrique*, f.

COSTRUZIONE [-strou-dsió-ne] s. f. (gram.) riordinamento del discorso, *construction*, f.
—d. navi o di fabbriche, *construction*, f.
COSTUI [-stoù-i], pl. —TORO, pron. demonstr. m., persona vicina di colui che parla, *celui-ci; cet homme*, m.
Quando i' vidi costui nel gran diserto (Dant. *Inf.*).
—, accompagnato con qualsivoglia preposizione *di*, *con* e simili, *de; avec*.
Questi fur con costui gl'inganni miei (Petr.).
— alcune volte senza prep., *celui-ci*, m.
Amor...,
Mi prese del costui piacer sì forte (Dant. *Inf.*).
COSTUMA [-stoù-ma] (a.) s. f. per costume, *habitude; coutume*, f.; *usage*, m.
E Niccolò, che la costuma ricca
Del garofano prima discoperse (Dant. *Inf.*).
COSTUMACCIO [-stou-màt-tchio] (a.) s. m. peggior. di COSTUME, *vilaine habitude*, f.
COSTUMANTE [-stou-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui a l'habitude*.
COSTUMANZA [-stou-màn-dsa] s. f. consuetudine, *coutume*, f.; *us; usage*, m.
—, buona creanza, *civilité; politesse*, f.
—, conversazione, *société; conversation*, f.
COSTUMARE [-stou-mà-re] v. n. usare, essere consueto a fare, *être accoutumé*.
—, praticare, *fréquenter; pratiquer; converser*.
—, v. a. dar costumi, *instruire; polir; reprendre*.
COSTUMATAMENTE [-stou-ma-ta-men-te] av. *honnêtement; poliment*.
COSTUMATEZZA [-stou-ma-té-tsa] s. f. *civilité; honnêteté; politesse*, f.
COSTUMATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di COSTUMATO, *très-bien élevé, ée*.
COSTUMATO, —TA [-stou-mà-to] ad. di bei costumi, *poli, ie; honnête*, m. f.
Gli parve bella, valorosa e costumata (Bocc.), *bien élevé, ée; civil, ile*.
—, p. ad. usato, avvezzo, *accoutumé; habitué, ée*.
COSTUMAZIONE [-stou-ma-dsió-ne] s. f. ammaestramento, *instruction*, f.; *enseignement*, m.
COSTUME [-stoù-me], pl. m. —MI, e f. —MORA (Sannaz.) s. m. usanza, *coutume; habitude*, f.; *usage*, m.
Nè natura può star contra il costume (Petr.).
—, modo di trattare, *mœurs*, f. pl.
Uom semplice e di nuovi costumi (Bocc.).
—, creanza, *manière; civilité; politesse*, f.
Formare i costumi, *former, façonner l'esprit, les mœurs*.
Come è il costume, al solito, *suivant l'usage*.
(Prov.) Da' cattivi costumi vengon le buone leggi, *les mauvaises mœurs font naître les bonnes lois*.
—, (pitt.) uso di tempi, di luoghi al quale dee conformarsi il soggetto, *costume*, m.; *mœurs*, f. pl.
—, soggetti da teatro, *costume*, m.; *mœurs*, f. pl.
COSTURA [-stoù-ra] s. f. cucitura che fa costola, *couture*, f. —, *la maille tournée d'un bas*, f.; *couture*, f.
COSUCCIA [-soùt-tchia], COSUZZA, s. f. dim. di COSA, *bagatelle; chose de rien*, f. Cosucce curiose, vaghe, *gentillesses*, f. pl.

COTA [có-ta] s. f. pietra da affilare, *queue*, f. V. COTE.
COTALCHE [-ké] av. comp. di COTAL e CHE, di maniera che, talmente che, *de manière que*.
COTALE [-tà-le] (a.) s. m. nome generico appropriato a tutto, *tel, telle; telle chose*, f.
COTALE [-tà-le] pron. m. f. relativo di qualità, tale, pl. —TAI, —TALI, —TAGLI, —TA', *tel, telle; un tel, une telle; un certain, une certaine*.
Cotali uscir della schiera ov'è Dido (Dant. *Inf.*).
—, detto di cosa, *telle chose*, f.
Ma e' ragiona dentro in cotal modo (Petr.).
—, colla corrispondenza di QUALE, *tel quel, telle quelle*.
E perciò tale quale tu l'hai, cotale la di' (Bocc.), *dis-la comme tu la sais*.
—, per ischerno: io son di cotali, *je suis de telle famille*.
—, per certo tale, *un certain, une certaine; un tel, une telle*.
La giovane mossa... da un cotal fanciullesco appetito... (Bocc.)
—, av. *tellement; d'une certaine façon*.
COTALE [-tà-le] (a.) av. talmente, *tellement; de telle manière; ainsi; de même*.
Vid' io lo minotauro far cotale (Dant. *Inf.*). —, in certo modo, *d'une certaine manière; un peu*.
La donna rivolta a lui un cotal pocolino sorridendo, disse (Bocc.).
COTALINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di COTALE, *petite chose*, f.
COTALMENTE [-mén-te] av. *tellement*. V. TALMENTE.
COTALONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di COTALE, *un gros membre de q. ch.*, m.
COTANGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. (geom.) la tangente del complemento d'un angolo, *cotangente*, f.
COTANTO, —TA [-tàn-to] ad. pron. indeterminato, tanto, *tant; autant; si grand, grande*.
Questo m'avanza di cotanta spene (Petr.), *voilà ce qu'il me reste d'une si grande espérance*.
COTANTO, s. m. ...*fois autant*.
Due cotanti, tre cotanti, ec., *deux fois, trois fois autant*, m.
E guadagneremo due cotanti (Bocc.).
COTANTO [-tàn-to] av. *si; tellement; à tel point*.
Questa è la terra che cotanto piacque A Venere... (Petr.) *voici la terre qui plaisait tant à Vénus*.
—, per tanto tempo, *aussi longtemps*.
Disse perchè cotanto in noi ti specchi? (Dant. *Inf.*)
COTE [cò-te] s. f. pietra da affilar ferri, *queue; pierre à aiguiser*, f.
— da affilar le falci, *dalle*, f.
—, (fig.) *ce qui donne de la force*.
Perchè della virtù cote è lo sdegno (Tass. *Ger.*). —, *pierre de touche*, f.
Credetel pure a me che cote fui
Di fede all'un, e d'onestate all'altro (Guar. *Past. fid.*).
COTENNA [-ten-na] s. f. la pelle del porco, *couenne*, f.
— del lardo, *levure*, f.
—, la pelle del capo dell'uomo, *le cuir chevelu*, m.; e sempl. tutta la pelle, *la peau*, f.
—, per capo dell'uomo, *tête*, f.
Or si gratta le chiappe or la cotenna (L. Lipp. *Malm.*).
Far cotenna, cotenne, *engraisser*; (e fig.) *s'enorgueillir*.
COTENNONE [-nó-ne] s. m. *grande couenne*, f. V. COTICONE.
COTENNOSO, —SA [-nó-so] (a.) *couenneux, euse*. Sangue tenue e cotennoso.

COTESTA [-té-sta] (a.) pron. f. per COSTEI, *celle-ci*, f.
COTESTEI [-stè-i] (a.) pron. f. per COSTEI, *celle-ci*, f.
COTESTI [-té-sti] (a.) pron. dimostr. m. pl. che accenna il soggetto, al sing. come al pl.; l'uomo vicino a chi s'indirizza la parola, *celui-ci*, m.
Cotesti, che ancor vive e non si noma (Dant. *Purg.*).
COTESTO [-té-sto] pron. dimostr. m. persona o cosa che sta vicino colui o colei cui si parla, *ce; cet; celui-là*.
Se l'unghia ti basti
Eternalmente a cotesto lavoro (Dant. *Inf.*).
COTESTORO [-stó-ro] (a.) pron. dimostr. m. f. pl. *ceux-là, celles-là*.
COTESTUI [-stoù-i] pron. m. dimostr. *celui-là*, m. V. COSTUI.
COTICA [có-ti-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *couenne*, f. V. COTENNA.
COTICONE [-có-ne] s. m. di dura cotica, *qui a la peau, la tête dure*.
—, (metaf.) uomo rozzo, *rustre; grossier*, m. V. ZOTICO.
COTIDIANA [-di-à-na] s. f. febbre che viene ogni giorno, *fièvre quotidienne*, f.
COTIDIANAMENTE [-men-te] av. *journellement; quotidiennement*.
COTIDIANO [-di-à-no] s. m. *qui a la fièvre quotidienne*.
COTIDIANO, —NA [-di-à-no] (a.) ad. *quotidien, enne; journalier, ère*.
Il pane cotidiano, *le pain quotidien*.
COTILEDONE [-dó-ne] s. m. (bot.) ombilico di Venere, *cotilier-ombilic, nombril de Vénus; cotylédon*, m.
COTILOIDE [-lò-i-de] (a.) s. f. (anat.) cavità sull'osso dell'ischio, *cotyloïde*, m. f.
COTISSA [-tis-sa] s. f. (blas.) banda stretta, *cotice*, f.
COTISSATO, —TA [-sà-to] ad. (blas.) *coticé, ée*.
COTO [cò-to] s. m. (antiquato) cogito, *pensée*, f. V. PENSIERO.
COTOGNA [-tó-gna] s. f. frutto, *coing*, m.
Cotogna salvatica, *cognasse*, f.
COTOGNATO [-gnà-to] s. m. conserva di cotogni, *cotignac*, m.; *marmelade de coings*, f.
COTOGNINO, —NA [-gnì-no] ad. *qui a l'odeur, la couleur, le goût du coing*.
COTOGNO [-tó-gno] s. m. albero, *cognassier*, m.
COTOGNOLO, —LA [-tó-gno-lo] ad. *qui a le goût du coing*.
COTONACEO [-nà-tche-o] (a.) ad. *de coton*.
COTONATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. *de coton; doublé, ée de coton; ouaté, ée*.
COTONE [-tó-ne] s. m. materia di cui si fa la bambagia, e la bambagia medesima, *coton*, m.
COTONINA [-nì-na] s. f. tela grossa da far vele, *toile à voiles; cotonnine*, f.
COTORNICE [-nì-tche] s. f. quaglia, *caille*, f. —, oggi pernice, *perdrix*, f.
COTRONE [-tró-ne] s. m. *médaille contorniate*, f. —, *ouate*, f.
COTTA [còt-ta] s. f. toga, sopravveste, *robe; tunique; toge*, f.
—, veste da donna, *cotte de femme; jupe*, f.
— d'arme, *cotte d'armes*, f.
—, sopravveste di panno lino bianco che portano gli ecclesiastici, *surplis*, m.
—, cottura, *cuisson; cuite*, f.
Di tre cotte, *de trois cuites*.
COTTARDITÀ [-tà] s. f. *sorte d'habillement*, m., forse lo stesso che cotta, *tunique*, f. V. COTTA.
COTTE [còt-te] (a. v.) s. (fig.) cosa eccellente, come zucchero di tre cotte, *chose excellente, ou faveur, qu'on obtient*, f.

COTTICCIO, —**CIA** [-tìt-tchio] ad. avvinazzato, *à moitié ivre*, m. f.; *gris*, *grise*.

—, (metaf.) *un peu amoureux, euse*.

—, s. m. ferro rimesso tre volte al fuoco e non più fusibile, *fer rougi trois fois; fer dur*, m.

Cotticcio di vetro, *colature de verre*, f.

COTTIMANTE [-màn-te] (a.) s. m. voce dell' uso, colui che prende un lavoro in cottimo, *celui qui entreprend des travaux à forfait*.

COTTIMO [còt-ti-mo] s. m. lavoro a prezzo fermo, *forfait*, m.

Dare, fare, pigliare in cottimo o a cottimo, *donner ou prendre un ouvrage à forfait ou au rabais*.

Poetare a cottimo, *faire des vers pour de l'argent*.

—, imposizione sopra vascelli, *cottimo; cottineau*, m.

COTTO [còt-to] s. m. vivanda che si fa cuocere, *ce qu'on cuit, ce qu'on apprête pour manger*.

(Fig.) Lavoro di cotto, *travail de pierre, ou de terre cuite*, m.

COTTO, —**TA** [còt-to] p. ad. da Cuocere, *cuit, cuite*.

—, ubbriaco, *ivre*, m. f.

Cotto come una monna, *ivre comme une soupe*.

—, (fig.) di alcuna persona, *amoureux, euse à la folie*.

Comparse Sacripante al primo motto
Anzi per cenno d'Angelica bella
Come quel ch'è disfatto non che cotto
(Bern. *Orl.*). —, pietra cotta, *brique*, f.

(Prov.) Non la voler più cotta nè più cruda, *prendre les choses comme elles viennent, telles qu'elles sont*.

COTTOIA [-tó-ia] (a.) s. f. cuocitura, *cuisson*, f.

COTTOIO, —**IA** [-tó-io] ad. facile a cuocersi, *de bonne cuisson*.

—, (metaf.) facile a innamorarsi, *amoureux des onze mille vierges*.

COTTOLA [còt-to-la] (a.) s. f. sincop. di Collottola, *chignon du cou*, m.

COTTULA [còt-tou-la] s. f. *chignon du cou*, m. V. Collottola.

COTTURA [-toù-ra] s. f. il cuocere, *cuisson*, f.

—, la parte o cosa cotta, *cuite*, f.

—, per scottatura, *brûlure*, f.

COTULA [cò-tou-la] s. f. pianta, *cotule*, f.

COTURNATO, —**TA** [-tour-nà-to] ad. *qui a chaussé le cothurne*.

COTURNICE [-tour-nì-tche] s. f. *caille*, f. V. Cotornice.

COTURNIPEDO, —**DA** [-tour-nì-pedo] ad. *qui a chaussé le cothurne*. V. Coturnato.

COTURNO [-toùr-no] s. m. stivaletto a mezza gamba, *brodequin; cothurne*, m.

—, (fig.) la tragedia, *tragédie*, f.

Materia da coturni e non da socchi (Petr.).

Calzare il coturno, *faire ou jouer la tragédie; chausser le cothurne*. V. Tragedia.

COVA [có-va] s. f. covo, *tanière*, f.; *antre; repaire; gîte*, m.

Le fiere tutte chi 'n siepe, e chi 'n cova,
Fanno il covaccio del pasto futuro
(Fir. *Rim.*). —, guscio di testuggine, *écaille de tortue*, f.

COVACCINO [-tchi-no] (a.) s. m. specie di schiacciata, di pasta non levata che si fa cuocere sotto le ceneri (Neri Samin.), *petit gâteau*, m.; *tourte*, f.

COVACCIO [-vàt-tchio] s. m. *tanière*, f.; *repaire*, m.

COVACCIOLO [-vàt-tchio-lo] (a.) s. m. luogo dove l'animale si riposa, *tanière; bauge*, f.; *gîte; terrier*, m.

—, (per simil.) letto, *lit*, m.

COVAIA [-và-ia] (a.) s. f. la riunione delle larve delle api rinchiuse in un alveare, *couvain*, m.; *larves des abeilles dans une ruche*, f. pl.

COVANTE [-vàn-te] ad. m. f. che cova, *qui couve*.

COVARE [-và-re] v. a. lo star degli uccelli in sull'ova, acciocchè nascano, *couver*.

—, (simil.) *être toujours à côté de la personne que l'on aime*.

(Simil.) Covarsi, starsi a poltrire nel letto, *se dodiner, se dorloter dans son lit*. —, per riscaldare, *échauffer*

—, v. n. racchiudere, *renfermer*.

—, stare acquattato, *être accroupi*.

— il male, *couver une maladie*.

— il fuoco, *garder le coin du feu, les tisons*.

(Fig.) Covar odio, *garder rancune*.

—, parlando dell'acqua stagnante, *croupir*.

—, dominare, sovrastare, *dominer*.

Che negli assalti la fortuna cova (Franc. Sacch. *Rim.*).

—, racchiudere o condurre a termine di maturità e quasi di nascita, *conduire à maturité*.

Nido di tradimenti in cui si cova
Quanto mal per lo mondo oggi si spande (Petr.).

(Prov.) Gatta ci cova, *il y a quelque embûche*.

COVATA [-và-ta] s. f. quella quantità d'uova che in una volta cova l'uccello, *couvée; nichée*, f.

— di bambini (fig.), *une couvée d'enfants*, f.; *un grand nombre*, m.

Cattiva covata (fig.), *personne de basse naissance*, f.

Covate di alcuno, *les menées de q. u.*

COVATICCIO, —**CIA** [-tìt-tchio] ad. *qui est près de couver*. Gallina covaticcia, *poule couveuse*, f.

COVATO, —**TA** [-và-to] (a.) p. ad. da Covare, *couvé, ée*.

COVATURA [-toù-ra] s. f. il tempo del covare, e 'l covare stesso, *le temps de la couvée*. m.; *incubation*, f.

COVAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *incubation*, f.; *le temps de la couvée*.

COVAZZO [-và-tso] s. m. covaccio (fig. e pop.) casa, patria, *terrier*, m.; *patrie; maison*, f.

COVELLA [-vèl-la] (a.) s. m. f. *peu de chose; presque rien*.

COVELLE [-vèl-le] s. m. f. *peu de chose; presque rien*.

Fatti ci voglion qui, perchè 'l discorso
Fuor ch' a' sensali, non fruttò covelle
(L. Lipp. *Malm.*). V. Cavelle.

Dare in covelle, *ne réussir en rien*.

COVERCHIARE [-kià-re] v. a. *couvrir avec un couvercle*.

Già era 'l sole all' orizzonte giunto
Lo cui meridian cerchio coperchia
Jerusalem col suo più alto punto
(Dant. *Par.*). V. Coperchiare.

COVERCHIATO, —**TA** [-kià-to] (a.) p. ad. *couvert, erte avec un couvercle*.

COVERCHIELLA [-kièl-la] (a.) s. f. *petite fraude*, f.; *petit prétexte*, m.

COVERCHIO [-vèr-kio] (a.) s. m. *couvercle*, m. —, (fig.) *le haut du pont*, m.; *l'entrée*, f.

Ma i demon che del ponte avean coverchio
Gridar: Qui non ha luogo il santo volto (Dant. *Inf.*).

COVERSO [-vèr-so] (a.) ad. (geom.) agg. di seno, ed è il rimanente del diametro, avendo il seno-verso levato, *de diamètre*.

COVERTA [-vèr-ta] s. f. *couverture*, f. V. Coperta.

—, (mar.) *pont; tillac; couvert*, m.

—, (fig.) *excuse*, f.; *prétexte*, m.

COVERTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *couvertement*.

COVERTARE [-tà-re] v. a. *couvrir*. V. Coprire.

COVERTATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. *couvert, erte*.

COVERTINA [-tì-na] s. f. sorta di coperta, *housse; couverture de selle*, f.; *caparaçon*, m.

COVERTISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di Coverto, *très-couvert, erte*.

COVERTO [-vèr-to] s. m. *lieu couvert; abri*, m. —, (fig.) *prétexte*, m.; *excuse; couleur*, f.

Dicon che il fanno per parere oneste
E mutan fogge sotto tal coverto (Fr. Sacch. *Rim.*).

COVERTO, —**TA** [-vèr-to] (a.) ad. *couvert, erte*. —, (fig.) *couvert, erte*.

Coverta già dall' amoroso nembo (Petr.).

Tavole coperte, apparecchiate, *tables servies de mets*, f. pl.

—, (metaf.) oscuro, ambiguo, simulato, *obscur, ure; ambigu, uë; simulé, ée*.

E quei che 'ntese il mio parlar coverto (Dant. *Inf.*).

—, difeso, sa, *défendu, ue*.

Se io fossi stato dal fuoco coverto... (Dant. *Inf.*)

COVERTOIO [-tó-io], pl. —**TOI**, s. m. *couverture*, f. V. Copertoio. —, sembianza, *apparence*, f.

COVIDARE [-dà-re] (a.) v. a. *désirer; convoiter*.

Part. ato, ta, *convoité, ée*.

COVIDIGIA [-dì-dgi-a] (a.) s. f. *envie*, f.; *désir ardent*, m.

COVIDOSO, —**SA** [-dó-so] (a.) ad. *désireux; envieux, euse*.

COVIELLO [-vièl-lo] s. m. sorta di maschera che finge il Trasone di Terenzio, o uno sciocco che fa il bravaccio, *fanfaron; scapin*, m.

In abito Scarnecchia da coviello
Tinta di brace l'una e l'altra guancia
(L. Lipp. *Malm.*).

COVIERE [-viè-re] s. m. *nom d'une charge dans les anciens monastères de moines*. —, *sommelier; cantinier*, m.

COVIGLIARE [-vil-lià-re], Covigliarsi, v. r. ricoverarsi come in un covile, *se tapir; se clapir*.

COVIGLIO [-vìl-lio] s. m. copiglio, cassetta di pecchie, *ruche*, f.

COVILE [-vì-le] s. m. covacciuolo, *tanière*, f.; *gîte; terrier*, m.

Perchè nel buon covile
Si cheribizzan cose sterminate (Burchiel.). —, *trou*, m.

—, (fig.) letto, *lit; gîte*, m.

(Prov.) Aprile cava la vecchia dal covile, *le mois d'avril ramène le beau temps*.

COVO [có-vo] s. m. covile, *gîte; repaire*, m.; *reposée; tanière*, f.

— della lepre, *gîte*, m. — del cignale, *bauge*, f.

— del lupo nel giorno, *liteau*, m.

Pigliar la lepre a covo, *prendre le lièvre au gîte*. —, *gerbe*, f.

COVOLO [có-vo-lo] (a.) s. m. *gîte*, m.

COVONARE [-nà-re] (a.) v. n. ammontichiare covoni, *faire des tas de gerbes*.

—, fare i covoni, *enjaveler*.

COVONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di Covone, *petite gerbe*, f.

COVONCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di Covone, *petite gerbe*, f.

COVONE [-vó-ne] s. m. fascio di paglia con spighe composto di più manelle da mietitori, *gerbe*, f.

Far i covoni, *enjaveler*.

COVOTIGIA [-tì-dgi-a] s. f. *cupidité; convoitise*, f.

COVRIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *l'action de couvrir ; couverture*, f.

COVRIRE [-vri-re] v. a. irr. *couvrir*. *V.* Coprire.

Part. coverto, ta, *couvert, erte*. *V.* Coperto.

COVRITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui couvre*.

COVRITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *couverture*, f. *V.* Coprimento.

COZIE (Le Alpi) [-cò-dsi-e] (a.) s. f. pl. *les Alpes Cotiennes*, f. pl.

COZIONE [-dsió-ne] s. f. cocitura, *cuisson*, f. —, per digestione, *coction*, f.

COZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *qui cosse*.

COZZARE [-tsà-re] v. a. e n. il percuotere che fanno gli animali colle corna, *cosser*.

Come due becchi
Cozzaro insieme, tanta ira gli vinse
(Dant. *Inf.*).

—, (metaf.) urtare, *heurter; frapper; battre*.

Cozzar le mura, *battre les murs*.

—, incontrare, *rencontrer*.

(Prov.) Cozzar col muro, tentar cose impossibili, *vouloir prendre la lune avec les dents*.

Senza star a voler cozzar col muro
(L. Lipp. *Malm.*).

Part. ato, *cossé; battu, ue*.

COZZATA [-tsà-ta] s. f. *coup de corne*, m.

COZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] s. *qui cosse*.

COZZO [cò-tso] s. m. *l'action de cosser*, f.

Quel che insegna agli augelli il canto e 'l volo,
A' pesci il moto ed a' montoni il cozzo (Tass. *Am.*). —, ferita fatta cozzando, *coup de corne*, m.

—, (metaf.) *choc ; heurt*, m.

Dar di cozzo, *se rencontrer ; frapper*. —, urtare con impeto, *heurter avec violence ; s'opposer à*.

Che giova nelle fata dar di cozzo?
(Dant. *Inf.*) *à quoi bon s'opposer au destin?*

COZZONE [-tsó-ne] s. m. sensale di cavalli, *maquignon*, m.

—, per sensale di checchessia, *entremetteur; négociateur; courtier*, m.

Disse fra se Ruggiero: E questo certo
Ch' er' anche cozzon d' uomini il diserto (Bern. *Orl.*).

—, mezzano di matrimonj, *médiateur, trice ; négociateur de mariages*, m.

CRABRONE [-bró-ne] s. m. insetto, *bourdon*, m. *V.* Calabrone.

CRACCA [cràc-ca] (a.) s. f. veccia di questo nome, *cracca*, f.

CRACOVIA [cò-vi-a] (a.) s. f. cit. di Polonia, *Cracovie*, f.

CRACRÀ [-crà], crai crai, s. m. voce finta, che imita il canto della cornacchia, *cri, croassement de la corneille*, m.

CRAI [crà-i] av. (dal lat. *cras*) *demain*.

CRANEO [crà-ne-o] (a.) s. m. *crâne*, m.

CRANICO, —CA [crà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de crâne; relatif, ive au crâne*.

CRANIO [crà-ni-o], pl. —NJ, s. m. osso del capo che cuopre e difende il cervello, *crâne*, m.

CRANIOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (anat.) trattato sopra il cranio, ed arte di conoscere le qualità dell' anima dalla ispezione delle protuberanze del cranio, *crâniologie*, f.

CRANIOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *appartenant, ante à la crâniologie*.

CRANIOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. arte d'indovinare le disposizioni morali d' una persona dall' ispezione del suo cranio e della sua testa, *crâniomancie*, f.

CRANIOMETRIA [-trì-a] (a.) s. f. (med.) misura del cranio, *crâniométrie*, f.

CRANIOSCOPIA [-scò-pi-a] (a.) s. f. esplorazione del cranio, *crânioscopie*, f.

CRANIOSCOPICO, —CA [-scò-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *crânioscopique*, m. f.

CRANIOSCOPO [-ò-sco-po] (a.) s. m. che esplora il capo per conoscere la conformazione del cranio, *crânioscope*, m.

CRAPOLA [crà-po-la] (a.) s. f. *crapule; débauche*, f.

CRAPOLARE [-là-re] (a.) v. n. *crapuler; vivre dans la crapule*. — Part. ato, *crapulé*.

CRAPULA [crà-pou-la] s. f. *crapule ; débauche*, f.

CRAPULARE [-pou-là-re] v. n. far bagordi, stravizzi; mangiare e bere soverchiamente, *crapuler; goinfrer; ivrogner ; vivre dans la crapule*.

Part. ato, *crapulé*.

CRAPULONE [-pou-ló-ne] s. m. dedito alla crapula, *crapuleux ; glouton*, m.

CRAPULOSITÀ [-pou-lo-si-tà] (a.) s. f. *crapule ; débauche*, f.

CRAPULOSO, —SA [-pou-ló-so] (a.) ad. *crapuleux, euse*.

CRASPEDONE [-dó-ne] (a.) s. m. malattia dell' ugola, *craspédon*, m.

CRASSAMENTO [-men-to] (a.) s. m. (med.) *crassamentum*, m.; *partie rouge du sang sujette à la coagulation*, f.

CRASSEZZA [-sé-tsa] s. f. *état de graisse*, m. —, patina sulle pitture, *vernis*, m.; *crasse*, f.

—, crassamento (*V.* —).

CRASSIZIE [-si-dsi-e] (a.) s. f. *épaississement*, m. ; *condensation*, f.

Il quale posto dentro l' acqua non divida e penetri la sua crassizie (Gal. Galil.). —, densità (*V.* —).

—, *avarice ; lésinerie*, f.

CRASSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di Crasso, troppo consistente, *très-épais, aisse*.

—, (fig.) *très-grossier, ère ; très-crasse*. f.

CRASSO, —SA [cràs-so] ad. (lat.) grasso, *épais, aisse ; gras, grasse*.

(Fig.) Ignoranza crassa, error crasso, *ignorance crasse, inexcusable; erreur grossière ; lourde faute*, f.

CRASTINO, —NA [crà-sti-no] ad. *du lendemain*. Far crastino dell' odierno, *remettre au lendemain ce qu'on doit faire la veille*.

Ora cognosce che 'l giudicio eterno
Non si trasmuta perchè degno preco,
Fa crastino laggiù dell'odierno (Dant. *Par.*).

CRATERE [-tè-re] s. m., cratera, f. *cratère*, m.; *tasse; coupe*, f.

—, apertura della sommità de' vulcani, *cratère*, m.

—, (astr.) costellazione dell' emisf. australe detta Tazza, *Cratère*, m.

CRATI [crà-ti] (a.) s. m. fiume del regno di Napoli (Italia), *Crati*.

CRATICCIO [-tì-tchio] (a.) s. m. *claie*, f. *V.* Graticcio.

CRATICOLA [-tì-co-la] (a.) s. f. *gril*, m. ; *grille*, f. *V.* Graticola.

CRAVANA [-và-na] s. f. conchiglia che si attacca al fondo di un vascello, *cravan*, m.

CRAVATTA [-vàt-ta] s. f. fazzoletto da collo, *cravate*, f.

CRAZIA [crà-dsi-a] s. f. *monnaie de Florence de 5 centimes*, f.

CREABILE [-à-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut créer; possible; faisable*, m. f.; *futur, ure*.

Tutti gl' intelletti creati e creabili (Segn. *Crist. istr.*).

CREAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. creazione, *création ; production*, f.

CREANTE [-àn-te] ad. m. f. *qui crée*.

CREANZA [-àn-dsa] s. f. *civilité, éducation*, f. Buona, mala creanza, *politesse ; impolitesse*, f.

—, per rispetto, *égard ; respect*, m.

CREANZARE [-dsà-re] v. a. *bien élever; élever civilement, soigneusement*.

CREANZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. *bien élevé, ée*.

CREANZUTO, —TA [-dsoù-to] (a.) ad. *bien élevé, ée ; morigéné, ée*.

CREARE [-à-re] v. a. far qualche cosa dal niente, trar dal nulla, *créer ; produire ; donner l'être*.

Che or nel ciel se' davanti a colui
Che ne creò (Bocc. *Canz.*).

—, originare, *donner origine ; occasionner*.

Il tempo le crea (*l' usanze*) (Galat.).

—, costituire, *constituer ; ériger ; établir ; nommer*.

Li Perugini crearono otto ambasciatori (M. Vill.).

—, detto per operazioni dell' ingegno, *créer*.

—, ammaestrare, *instruire*.

—, nudrire, *élever*.

CREATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *honnêtement ; poliment*.

CREATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui crée*.

Le lor virtù creative, che sono cagione degli effetti inferiori, siccome lo seme è cagione della biada che de' venire (But. *Par. Dant.*).

CREATO [-à-to] s. m. persona dipendente, *personne dependante*, f. ; *élève*, m.; *créature*, f.

Un mio creato ti vo' far sentire (Bern. *Orl.*).

—, per mondo, universo, *monde ; univers*, m.; *création*, f.

E la legge di Dio stabilita in tutto il creato (Segner. *Pred.*).

CREATO, —TA [-à-to] p. ad. *créé, créée*.

Ben vedi omai siccome a morte corre
Ogni cosa creata (Petr.).

Bene o mal creato, *bien ou mal élevé, ée; poli, ou impoli, ie*.

—, limitato, *borné, ée*.

Ben creato, felicissimo, nato fortunato, *heureux, euse*.

Ben creato, eletto da Dio all' eterna gloria, *bien-heureux, euse*.

O ben creato spirito ch' a' rai
Di vita eterna la dolcezza senti (Dant. *Par.*).

Mal creato, infelicissimo, nato per somma sventura, dannato, *malheureux, euse*.

O sopra tutte mal creata plebe (Dant. *Inf.*).

CREATORA [-tó-ra] (a.) s. f. creatura, *créature*, f.

CREATORE [-tó-re] s. m. Dio, *Créateur*, m.

E da un medesimo creatore (Bocc.).

Creatore, ad. *créateur*, m. Ingegno creatore (Red. *Lett.*), *génie créateur*, m.

CREATRICE [-trì-tche] s. f. *qui crée, produit ; créatrice ; mere*, f.

CREATURA [-toù-ra] s. f. ogni cosa creata, e più specialmente l' uomo, *créature ; personne*, f.; *individu*, m.

Era una delle più belle creature che mai dalla natura fosse stata formata (Bocc.).

—, chi è stato sotto la disciplina d' alcuno, *créature*, f.

Egli era una creatura del papa (G. Vill.), *c'était une créature du pape*.

—, per bambini, *petit enfant ; nouveau-né*, m.

Nel mandar le creature a battesimo... (Band. *Ant.*)

—, per feto, *fœtus*, m. —, degli animali, *fœtus*, m.

CREATURELLA [-tou-rèl-la] s. f. in buona parte o per disprezzo, *petite creature*, f.

CREATURINA [-tou-ri-na] s. f. dicesi in buona parte, *une bonne petite créature*, f.; *un bon homme*, m.

CREAZIONE [-dsió-ne] s. f. il creare, creamento di enti tratti dal nulla, *création*, f.

Non vogliono accettare che questa sia la cagion della creazion delle cose (S. Agost. *C. D.*).

—, elezione, *élection*, f.

CREBRO, —BRA [crè-bro] ad. (voce lat.) usata con leggiadria da' poeti, *épais, aisse; dense*, m. f.; *en plus grand nombre; redoublé, ée*.

Dopo non molto la bara funebre
Giunse, a splendor di torchi e di facelle,
Là dove fece le strida più crebre
Con un batter di man gire alle stelle
(Ariost. *Fur.*).

—, *fréquent, ente; abondant, ante*.

CREDENTE [-dèn-te] s. e ad. m. f. che crede, *croyant, ante*.

CREDENZA [-dèn-dsa] s. f. fede, *croyance; foi*, f.

Ma pure ostinato (il giudeo) in su la sua credenza, volgersi non si lasciava (Bocc.), *cependant (le juif) obstiné dans sa croyance ne se laissait point convertir*.

—, opinione, *opinion*, f.; *avis; sentiment*, m.; *croyance*, f.

Da falsa credenza ingannato (Bocc.).

Ferma credenza, *persuasion*, f.

—, credito, *réputation; estime*, f.; *crédit*, m. —, segretezza, *secret*, m.

Dare o aver credenza, *croire; ajouter foi*.

Dare a credenza, far credenza, *vendre à crédit, faire crédit*.

A credenza, av. *à crédit; sur parole*.

Lettera di credenza, di cui è munito un ambasciatore presso un sovrano, *lettre de créance*, f.

—, l' assaggiare de' scalchi e coppieri, *essai*, m.

—, armadio dove si ripongono i resti del pranzo, tavola che si apparecchia per porvi su i piatti, ec., *buffet*, m.

—, tavola che s' apparecchia quando dicono la messa i prelati, *crédence*, f.

—, assortimento di vasellamenti, *buffet*, m.

—, sorta di camera dove lo scalco o credenziere prepara la credenza, *office*, m.

—, ogni piccolo armadio addosso al muro per porvi checchessia, *armoire*, f.; *buffet*, m.

CREDENZIALE [-dsià-le] ad. m. f. *de crédit*. Lettera credenziale, e credenziale d' un ambasciatore presso un sovrano, *lettre de creance*, f.

CREDENZIERA [-dsiè-ra] s. f. armadio, *buffet*, m. —, *femme du maître d'hôtel*, f.

CREDENZIERE [-dsiè-re], CREDENZIERI, s. m. confidente, *confident*, m.

—, chi ha la cura della credenza, *maître d'hôtel*, m.

CREDENZONE [-dsó-ne] (a.) s. m. accr. di CREDENZA, *grand buffet*, m.

—, per credulissimo, *très-facile à croire; très-crédule*, m. f.

CREDERE [cré-de-re] (a.) s. m. *croyance; foi*, f.

Tu vuoi ch' io manifesti
La forma qui del pronto creder mio
(Dant. *Par.*).

CREDERE [cré-de-re] v. a. e n. regolare e irr. aver fede altrui, *croire*.

Io veggio che tu credi queste cose
Perch' io le dico, ma non vedi come
Sicchè se son credute sono ascose
(Dant. *Par.*).

Il verbo credere prende talvolta i nomi personali *mi, ti, si*, ed i verbi *dire, pensare*, ec., colla prep. di, se l' oggetto si trova all' infinito:

Teco io mi credo di poter dire ogni cosa (Pecor.), *je crois pouvoir tout dire avec toi*.

—, aver opinione, *penser; s'imaginer; presumer; se persuader; avoir l'opinion*.

Io stentava molto a credere che in cotesta città... (Red.) *je ne pouvais pas me persuader que dans cette ville...*

Darsi a credere, a pensare, *croire; penser*.

Datti a credere che nelle cose umane sia costanza o fermezza alcuna? (Varch. *Boez.*)

Dar a credere, *faire accroire*.

—, seguitare, *suivre*.

... Sì, crediamo lo consiglio dell' angiolo (San Gir.).

—, detto di persona, *écouter; suivre*.

Mi sforza amore, Che la strada d'onore
Mai nol lassa seguir chi troppo il crede (Petr.).

—, per ubbidire, *obéir*.

Mentre al governo ancor credo la vela (Petr.), ... *la voile obéit*.

Commettersi all'altrui fede, affidarsi, *se fier, se confier, s'abandonner à q. u.*

Nulla mi val, che supplicando parli
Della fe' ch' avea in lui Zerbin avuta
E ch' io nelle sue man m' era creduta
(Ariost. *Fur.*).

—, fidare, *donner à crédit*. — sulla parola, *faire credit sur simple parole*.

—, *prendre pour*.

Vi credeva Italiano, Francese, ec., *je vous avais pris pour un Italien, pour un Français, etc.*

—, (assol.) colla prep. *in*, tener la fede cristiana, *croire en*.

Ed io rispondo: Io credo in uno Dio
Solo ed eterno (Dant. *Par.*).

(Prov.) Chi fa quei che non dee, gl' intervien quel che non crede, *il en arrive mal à ceux qui veulent se mêler de ce qui ne les regarde pas*.

(Prov.) Non credere dal tetto in su, *croire peu; être un mauvais chrétien*.

— che un asino voli, *croire qu'un âne vole*.

E ci son uomin tanto babbuassi
Che crederebbon ch'un asin volassi
(L. Lipp. *Malm.*).

Pret. credei, e credetti, cresi; credè, credette o crese; erono, ettero, esero, *je crus, il crut, ils crurent*. — Part. creduto, creso (*V.* —).

CREDEVOLE [-de-vo-le] ad. m. f. da esser creduto, *croyable; vraisemblable*, m. f. —, *crédule*, m. f. *V.* CREDULO.

CREDIBILE [-di-bi-le] (a.) ad. m. f. da esser creduto, *croyable*, m. f. —, credulo, la, *crédule*, m. f.

CREDIBILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *d'une manière très-croyable; très-vraisemblablement*.

CREDIBILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di CREDIBILE, *très-croyable*, m. f.

CREDIBILITÀ [-tà] s. f. motivi su cui s'appoggia la credenza (Salvin.), *crédibilité; vraisemblance*, f. —, *crédulité*, f.

CREDIBILMENTE [-mén-te] av. *d'une manière croyable; vraisemblablement*.

CREDITO [cré-di-to] s. m. quello che s'ha ad avere da altrui, *crédit*, m.; *créance; dette active*, f.

—, stima, riputazione, *estime; considération*, f. —, opinione, *opinion*, f.

Dar credito, *créditer un article ou une partie dans un livre*.

(Fig.) Dar credito, *ajouter foi; croire*.

Danne credito a me, chè il ver ti dico (Bern. *Orl.*).

Aver credito, *être en réputation; fleurir; régner; être en crédit, en vogue*; (e in mala parte) *être mal famé, etc.*

Dicesi anche delle mercanzie, *être à la mode, de bonne vente; avoir cours*.

Vendere a credito, *vendre à crédit*.

Lettere di credito, *lettres de crédit*, f. pl.

CREDITOIO, —IA [-tó-io], pl. —TOJ, —TOIE, ad. *croyable*, m. f.

CREDITORE [-to-re] s. m. che crede, *crédule*, m.

—, quello a cui è dovuto danaro, *créancier*, m.

CREDITRICE [-tri-tche] s. f. *crédule*, f. —, *créancière*, f.

CREDO [crè-do] coll' e largo, s. m. il simbolo degli apostoli, *le Credo*, m.; al pl. Credondei.

—, spazio di tempo: In un Credo, *le temps qu'on met à dire le Credo*.

CREDULISSIMO, —MA [-dou-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di CREDULO, *très-crédule*, m. f.

CREDULITÀ [-dou-li-tà], CREDULITADE, CREDULITATE, s. f. *crédulité*, f.

CREDULO, —LA [crè-dou-lo] ad. che di leggieri crede, *crédule*, m. f.

—, seriamente, *persuadé, ée; convaincu, ue*.

Acciò ella possa render più creduli (Galil. *Sagg.*).

CREDUTO, —TA [-doù-to] ad. *cru, crue; censé; estimé, ée*.

CRELIA [crè-li-a] (a.) s. f. contadina ben fatta, vistosa e allegra presso i Fiorentini, *paysanne enjouée*, f.

CREMA [crè-ma] s. f. fior di latte, *crème*, f.

— di riso, o simili, *crème de riz*, f.
— di tartaro. *V.* CREMORE.

CREMA [crè-ma] (a.) s. f. cit. d' Italia, *Créma*, f.

CREMARE [-mà-re] (a.) v. a. abbruciare, *brûler*. — Part. ato, ta, *brûlé, ée*.

CREMASCO, —CA [-mà-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de Créma*.

—, s. *le pays de Créma*, m.

CREMASTERE [-stè-re] ad. e s. m. (anat.) *crémaster*, m.

CREMERA [-mè-ra] (a.) s. ant. fiume d'Ital. celeb. per l'uccisione de' 300 Fabii, *Crémera*.

CREMISI [crè-mi-si] s. f. chermisi, colore rosso acceso, *cramoisi*, m.

CREMISINO, —NA [-si-no], CREMESINO, —NA, ad. di colore di cremisi, *cramoisi, ie*. Seta cremisina, *soie cramoisie*.

CREMISINO, s. m. drappo di tal colore, *étoffe cramoisie, teinte en cramoisi*, f.

CREMNITZ [crèm-nits] (a.) s. cit. d'Ungheria, *Cremnitz*

CREMNOMETRO [-nò-me-tro] (a.) s. m. strum. inventato da Cadet per determinare la qualità dei precipitati che si ottengono nelle analisi, *cremnomètre*, m.

CREMONA [-mó-na] (a.) s. f. cit. d' Italia, *Crémone*, f.

CREMONESE [-né-se] (a.) ad. m. f. *crémonais; aise*.

CREMORE [-mó-re] s. m. la parte più sottile, l' estratto d' alcune materie, *crème*, f.

Cremor di tartaro, *crème de tartre*.

CRENA [crè-na] s. f. *les crins du cou d'un cheval*, m. pl.; *crinière*, f. *V.* CRINIERA.

CRENOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato sopra le fontane, *traité sur les fontaines*, m.

CREOFAGIA [-dgì-a] (a.) s. f. abitudine di cibarsi di carne, *créophagie*, f.

CREOFAGO, —GA [-ò-fa-go], pl. —GI, —GHE (a.) ad. mangiatore di carne, *créophage*, m. f. —, *carnivore*, m. f.

CREOLO, **—LA** [crè-o-lo] s. nome d' Europeo d' origine nato in America, *créole*, m. f.

CREPACCIA [-pàt-tchia] (a.) s. f. *crevasse; félure*, f.

CREPACCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. *avoir des crevasses; crevasser; se féler.*

CREPACCIATO, **—TA** [-tchià-to] p. ad. screpolato, *crevassé, ée.*

CREPACCIO [-pàt-tchio] s. f. fessura grande, *crevasse; félure*, f.

Far crepacci, *se crevasser.*

—, malore ne' cavalli, *crevasse*, f.

CREPACCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. picciola fessura, *petite crevasse*, f.

CREPACORE [-cò-re] (a.) s. m. *crève-cœur*, m.; *douleur amère*, f.

CREPACUORE [-couò-re] s. m. sommo travaglio, *crève-cœur*, m.; *détresse*, f.; *tourment*, m.

CREPARE [-pà-re] v. n. spaccarsi, fendersi da per se, *crever; se crevasser; se crever; se fendre; se gercer.*

A te sia rea la sete, onde crepa,
Disse 'l Greco, la lingua (Dant. *Inf.*).

—, (pop.) *crever; mourir.*

—, *avoir une hernie, une rupture.*

Crepar delle risa, *rire à gorge déployée; crever de rire; rire avec excès.*

Allegra si che crepa delle risa (Bern. *Rim.*).

— di fatica, *se tuer de travail.*

— di sdegno, di dolore, ec., *crever de rage, de chagrin, etc.*

Onde crepa di sdegno e di dolore (Bern. *Orl.*).

Mangiare a crepa pelle, a crepa pancia, a crepa corpo, *manger comme un ogre.*

CREPATO, **—TA** [-pà-to] (a.) p. ad. da CREPARE, *crevé, ée.*

Era il secondo tinto più che perso
D' una petrina ruvida e arsiccia
Crepata per lo lungo e per traverso
(Dant. *Purg.*). —, *qui a une hernie.*

CREPATURA [-tou-ra] s. f. fessura, *fente; crevasse; gerçure; ouverture; lézarde*, f.

—, malattia, *hernie; descente d'intestins; entérocèle*, f.

CREPITANTE [-tàn-te] ad. m. f. *crépitant; pétillant, ante.*

CREPITANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. *craquement*, m.

CREPITAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. scoppio prodotto da certi sali gettati sul fuoco, *crépitation*, f.; *pétillement*, m.

CREPITARE [-tà-re] v. n. fare strepito, e dicesi propriamente del fuoco, *pétiller; faire du bruit.*

Part. ato, *pétillé.*

Crepitare, s. m. dicesi dell' armi, *cliquetis; pétillement*, m.

CREPITO [crè-pi-to], CREPOLI, s. m. quel romore che fanno talvolta le ossa, *cliquetis; craquement*, m.

CREPOLARE [-là-re] v. n. fendersi *crevasser; se crevasser; se fendre; se féler.* —, trapelare, *filtrer.*

CREPOLATO, **—TA** [-là-to] (a.) p. ad. da CREPOLARE, *crevassé; fêlé; gercé, ée.* —, *filtré, ée.*

CREPOLIO [-li-o], pl. **—LII** (a.) s. m. *crépitation*, f.; *pétillement*, m.

CREPONE [-pó-ne] s. m. sorta di drappo di lana o di seta alquanto crespo, *crépon*, m.

CREPORE [-pó-re] (a.) s. m. *dépit*, m.

CREPUNDE [-poun-de], pl. **—DI**, s. f. (lat.) *jouet d'enfant; joujou*, m.

CREPUSCOLARE [-pou-sco-là-re] (a.) ad. *crépusculaire*, m. f.; *de crépuscule.*

CREPUSCOLINO [-pou-sco-li-no] (a.) s. m. dim. di CREPUSCOLO, *petit crépuscule*, m.

CREPUSCOLO [-pou-sco-lo], CREPUSCULO, s. m. quella luce che si vede avanti il levare e dopo il tramontare del sole, *crépuscule*, m.

CRESCENDO [-chèn-do] (a.) s. m. (mus.) il rinforzare insensibilmente un passo, prendendolo più dolce che sia possibile, e conducendolo per gradi insensibili al più gran brio (contrario di decrescendo), *crescendo*, m.

CRESCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *qui croît, qui augmente.*

Luna crescente, *le croissant de la lune.* —, *croissance*, f. V. CRESCENZA.

CRESCENZA [-chèn-dsa], CRESCENZIA, s. f. crescimento, *croissance*, f.; *accroissement*, m.

— d'un fanciullo, *croissance d'un enfant.*

— d'un fiume, *crue*, f.; *accroissement d'une rivière*, m.

Tagliare un vestito a crescenza, *faire un habit long.*

—, *excroissance*, f. V. CARNOSITÀ.

CRESCERE [cré-che-re] (a.) s. m. *croissance*, f. — d' acqua, *crue*, f.

CRESCERE [cré-che-re] v. n. irr. *croître; s'accroître.*

Di che la paura gli crebbe forte (Bocc.).

—, farsi più grande, *devenir plus grand; grandir; s'accroître; monter; hausser.*

I fanciulli crescon sempre, *les enfants grandissent toujours.* Le piante crescono, *les plantes croissent.*

Le acque crescono, *les eaux montent, etc.*

—, v. a. accrescere, *accroître; augmenter; agrandir.*

E crebbero assai la città di Pisa (G. Vill.), *ils accrurent ou agrandirent beaucoup la ville de Pise.*

—, allevare, *élever.*

Pret. crebbi, ebbe, ebbero, *je grandis, il grandit, ils grandirent.*

Part. cresciuto (V. —).

CRESCEVOLE [-chè-vo-le] ad. m. f. *qui peut croître; viable*, m. f.

—, (fig.) utile; *profitable*, m. f.

CRESCIMENTO [-chi-men-to] s. m. il crescere, *accroissement*, m.; *croissance; crue*, f. —, *surcroît*, m.

CRESCIONE [-chió-ne] s. m. specie di erba buona da mangiare, *cresson*, m.

CRESCITORE, **—TRICE** [-chi-tó-re] s. *qui augmente; qui fait croître.*

CRESCIUTISSIMO, **—MA** [-chiou-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-grandi, ie; très-crû, ue; très-augmenté, ée.*

CRESCIUTO, **—TA** [-chiou-to] p. ad. *augmenté, ée; crû, crue.*

Giovane cresciuto, *adulte*, m. f.

—, *élevé, ée; nourri, ie.*

— in altezza, *grandi, ie.*

CRESCIUTOCCIO, **—CIA** [-chiou-tòt-tchio] ad. *grandelet, ette; qui s'est fait grand, grande; dodu, ue.*

L' è cresciutoccia fresca, e gicherosa (Buon. *Tanc.*).

CRESE [cré-se] (a. v.) per credè, ette, *il, elle crut.*

CRESENTINA [-ti-na] s. f. fetta di pane condita o arrostita, *tranche de pain rôtie à l'huile, etc.*, f.

CRESIMA [cré-si-ma], CRESMA, s. f. olio consagrato, che serve al battesimo, alla cresima e all' estrema unzione, *chrême*, m.

—, sagramento, *confirmation*, f.

CRESIMANDO, **—DA** [-màn-do] (a.) ad. che dee cresimarsi, *qui doit être confirmé, ée.*

CRESIMANTE [-màn-te] s. m. *celui qui confirme, qui donne le sacrement de la confirmation*, m.

CRESIMARE [-mà-re] v. a. conferir la cresima, *confirmer; donner la confirmation.*

—, v. r. *recevoir la confirmation.*

CRESIMATO, **—TA** [-mà-to] (a.) p. ad. *confirmé, ée.*

CRESIMATORE [-tó-re] s. m. *celui qui confirme*, m. V. CRESIMANTE.

CRESMOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. trattato sopra gli oracoli, *traité sur les oracles*, m.

CRESMOLOGO [-smò-lo-go], pl. **—GHI** [-ghi] (a.) s. m. indovino, *enchanteur; divinateur*, m.

CRESO, **—SA** [cré-so] (a.) p. ad. da CREDERE, *cru, crue.*

CRESPA [cré-spa] s. f. grinza, *ride*, f.; *pli; froncis*, m.

Colla fronte piena di crespe (Fir. *As.*).

Vota di sangue empie le crespe in volto (Tass. *Ger.*).

Crespe delle vesti, *plis*, m. pl.

Far crespe, *plisser.* V. INCRESPARE.

CRESPAMENTO [-mén-to] s. m. *froncement*, m.; *contraction; plissure; contracture*, f.

— de' capegli, *frisure*, f.

CRESPARE [-spà-re] v. a. en. *plisser; friser.* V. INCRESPARE.

CRESPATO, **—TA** [-spà-to] (a.) p. ad. *plissé; frisé, ée.*

CRESPELLO [-spèl-lo] s. m. frittella fatta di pasta soda, *sorte de beignet*, m.

Far crespelli delle ciglia, *froncer les sourcils.*

CRESPEZZA [-spé-tsa] (a.) s. f. *froncement*, m. —, di capelli, *frisure*, f.

CRESPINO [-spi-no] s. m. berberi, sorta di pruno, *épine-vinette*, f.; *vinettier*, m.

CRESPISSIMO, **—MA** [-spis-si-mo] (a.) ad. sup. di CRESPO, *très-crépu, ue; très-ridé, ée.*

CRESPO, **—PA** [cré-spo] ad. *ridé; froncé, ée.*

Tessendo un cerchio all' oro terso e crespo (Petr.).

—, per capelli, *crépu, ue; frisé; bouclé, ée.*

La Fiammetta, li cui capelli eran lunghi e crespi e d' oro... (Bocc.)

Barba crespa, *barbe frisée.*

Con viso crespo, *en colère.*

—, per tutt' altro, *plissé, ée.*

(Bot.) Foglia crespa, *feuille crépue*, f.

—, (t. de' tint.) *fleuré, ée; cuivreux, euse.*

CRESPOLINA [-li-na] (a.) s. f. nome dato all' abrotano femmina, *aurone*, f.

CRESPOLO [cré-spo-lo] (a.) s. m. piccola crespa, leggier increspatura (Red. *Lett.*), *increspature*, f.; *rides légères*, f. pl.

CRESPONE [-spó-ne] s. m. sorta di tela ordita di seta e ripiena di stame, *crépon*, m.

CRESPOSO, **—SA** [-spó-so] ad. *plissé, ée.* V. CRESPO.

CRESTA [cré-sta] s. f. carne rossa a merluzzi che hanno sopra il capo i galli, ec., *crête*, f.

—, (milit.) cima del morione e della celata, *crête*, f.

—, (per simil.) *cimier*, m.; *aigrette*, f.; *panache*, m.

— di gallo, erba, *crête-de-coq*, f.

Alzare la cresta, *lever la crête; s'enorgueillir.*

Trovati i capi rizzaron le creste (Davanz.).

Abbassar la cresta, *baisser la crête; perdre de son orgueil.*

—, abbigliamento che tengono in capo le donne, *coiffe*, f.; *bonnet*, m.

—, malore, *fic*, m.; *crêtes*, f. pl.

—, sommità, *cime*, f.; *sommet*, m.

Cresta d' un muro (arch.), *la crête d'un mur*, f.; *chaperon*, m.

CRESTAIA [-stà-ia] s. f. lavoratrice di creste e d' altri abbigliamenti per uso delle donne, *modiste; marchande de modes; faiseuse de modes*, f.

CRESTOMAZIA [-dsì-a] (a.) s. f. voce dell' uso, raccolta di squarci utili, e dilettevoli, tratti d' autori antichi per l' istruzione della gioventù, *chrestomathie*, f.

CRESTOSO, —SA [-stó-so] (a.) ad. che porta cresta, *huppé*, *ée*.

CRESTUTO, —TA [-stoù-to] ad. *huppé; crêté*, *ée*.

—, che ha cresta sul morione e sulla celata, *qui a un cimier*.

CRETA [cré-ta] s. f. carbonato di calce, bianco d' ordinario e tenero, *craie; argile*, f.

— da stoviglie, *terre glaise*, f. — rossa, *rosette*, f.

CRETA [cré-ta] (a. n.) s. f. argilla refrattaria, *argile refractaire*, f.

CRETA [cre-ta], CANDIA (a.) s. f. isola della Grecia, *Crète; Candie*, f.

CRETACEO, —CEA [-tà-tche-o] (a.) ad. che è della natura della creta, *argileux*, *euse; crétacé*, *ée*.

CRETANO [-tà-no] s. m. erba, *bacile; criste marine*, f.

CRETESE [-té-se] (a.) ad. e s. m. f. *crétois*, *oise*.

CRETINISMO [-nì-smo] (a.) s. m. scimunitaggine accomp. da gozzo; condiz. spesso ereditaria, endemica nelle valli delle Alpi, che rende l' uomo quasi bruto, *crétinisme*, m.

CRETINO, —NA [-tì-no] (a.) ad. e s. nome che si dà a persone mutole, insensate, e che han gozzo, *crétin*, m.

CRETONE [-tó-ne] (a.) s. m. grassa falda di argilla, *grosse couche d'argile*, f.

CRETOSO, —SA [-tó-so] ad. *argileux*, *euse; crétacé*, *ée*.

CREUZA [-où-dsa] (a.) s. f. fiume di Francia, *Creuse*, f.

CRI [crì] (a.) s. m. voce del grillo, *cri*, m.

Il grillo salti spesso e dica cri (Franc. Sacch. *Canz. a ballo*).

CRIA [crì-a] s. f. commemorazione de' fatti gravi di alcuna persona, *chrie*, f.

CRIARE [-à-re] v. a. *créer*. *V.* CREARE.

Che criò questo e quell' altro emispero (Petr.).— Part. ato, ta, *créé*, *créée*.

CRIATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *créateur*, *trice*.

CRIATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *créature*, f. *V.* CREATURA.

CRIAZIONE [-dsio-ne] (a.) s. f. *création*, f. *V.* CREAZIONE.

CRIBRARE [-bra-re] v. a. (lat.) vagliare, *cribler; vanner*.

—, (metaf.) agitare, *secouer; agiter*. Part. ato, ta, *criblé*, *ée*.

CRIBRAZIONE [-dsio-ne] s. f. separazione per cribro, *criblure*, f.

—, (fig.) separazione delle parti tenue dalle parti crasse ne' vasi corporei, *cribration*, f.

CRIBRIFORME [-fór-me] ad. (t. di notom.) certo osso perforato, *cribriforme; cribleux*, m.

—, *qui ressemble à un crible*.

CRIBRO [crì-bro] s. f. vaglio, crivello, *crible; van*, m.

Portò dal fiume al tempio acqua col cribro (Petr.).

CRIBROSO —SA [-bró-so] ad. *cribleux*, *euse*. *V.* CRIBRIFORME.

CRICCA [cric-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. dicesi di tre cose insieme, *clique*, f.

Certo giuoco delle carte. Una cricca si compone di tre assi o di tre donne, tre fanti, ec., che uno abbia in mano, *clique*, f.; *tricon*, m.

— di bastonate, *trois coups de bâton*.

—, per brigata d' uomini, *bande; troupe*, f. *V.* CRIOCCA.

E per pigliare il resto della cricca
Esce poi fuora (L. Lipp. *Malm.*).

—, (mar.) porto formato dalla natura, *crique*, f.

CRICH [crik] voce che esprima il suono del ghiaccio e del vetro, quando si fendono, *crac; cric-crac*.

Non avria pur dall' orlo fatto crich (Dant. *Inf.*).

CRICCHIARE [-kià-re] (a.) v. n. *frapper*. — Part. ato, ta, *frappé*, *ée*.

CRICCHIO [cric-kio] s. m. *caprice*, m.; *humeur*, f. *V.* CAPRICCIO, UMORE.

CRICOIDE [-cò-i-de], CRICOIDEO, ad. e s. m. una delle cinque cartilagini che servono alla formazione della voce, *cricoïde ou annulaire*, m.

CRICOTIROIDEO, —DEA [-dé-o], CRICOTIROFARINGEO, —GEA, ad. uno de' muscoli della laringe, *cricothiroïdien*, m.

CRI CRI [-kri] (a.) s. m. lo stesso che CRICH, *cric-crac*, m.

CRIMEA [-mè-a] (a.) s. f. gov. di Russia, *Crimée; Tauride*, f.

CRIMENLESE [-lè-se] s. m. (lat.) *crime de lèse-majesté*, m.

—, *crime atroce*, m.

CRIMINALE [-nà-le] ad. m. f. (leg.) agg. di causa, foro, giudice, ec., *criminel*, *elle*.

Esercitare il criminale, *être juge criminel*.

CRIMINALE, s. m. f. *criminel*, *elle*.

CRIMINALISTA [-lì-sta], pl. —TI, s. m. chi è pratico nelle materie criminali, *criminaliste*, m.

CRIMINALITÀ [-tà] s. f. astratto di criminale, *ce qui concerne le criminel; criminalité*, f.

CRIMINALMENTE [-mén-te] av. *criminellement*.

CRIMINARE [-nà-re] v. a. *procéder criminellement*.

—, per incolpare, *inculper; incriminer; accuser*.

Part. ato, ta, *inculpé*, *ée*.

CRIMINATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. che crimina, *qui procède criminellement; qui accuse*.

CRIMINAZIONE [-dsió-ne] s. f. incolpamento, *accusation; imputation; incrimination*, f.

CRIMINE [crì-mi-ne] s. m. (lat.) delitto, *crime*, m.

CRIMINOSO, —SA [-nó-so] ad. (lat.) vizioso, *criminel*, *elle; coupable*, m. f.; *vicieux*, *euse*.

CRINALE [-nà-le] s. m. *ornement des cheveux*, m.

CRINALE [-nà-le] (a.) ad. m. f. *de cheveux*.

CRINATURA [-toù-ra] (a.) s. f. patimento di muraglia che fa pelo, *crevasse; lézarde*, f.

CRINE [crì-ne] s. m. pelo pendente al cavallo dal filo del collo, *crin*, m.; *crinière*, f.

—, i capelli del capo dell' uomo, *cheveux*, m. pl.; *chevelure*, f.

Allor di quella bionda testa svelse
Morte colle sue mani un aureo crine
(Petr.),.... *la mort arracha un fil d'or de cette blonde tête*.

Crino, pelo, concio di cavallo per usi diversi, *crin*, m.

CRINIERA [-niè-ra] s. f. i crini del collo del cavallo, *les crins du cou d'un cheval*, m. pl.; *crinière*, f.

— della coda della cometa, *chevelure, queue d'une comète*, f.

CRINIRE [-nì-re], CRINIRSI, v. n. irr. prender la figura di chioma, di cometa, *prendre la forme d'une chevelure*.

Crinisce, *il prend la forme d'une chevelure*.

Part. ito, *pris la forme, etc.*

CRINITO, —TA [-nì-to] ad. *chevelu*, *ue*. —, (per simil.) dicesi degli astri, *chevelu*, *ue; caudé*, *ée*.

Crinite di serpenti, detto di furie, *qui ont des serpents pour cheveux*.

... Incominciò lamenti
Ch' avrian mosse a pietà ne' regni bui
Quelle furie crinite di serpenti
(Ariost. *Fur.*).

CRINO [crì-no] (a.) s. m. pelo concio di cavallo, *crin*, m. *V.* CRINE.

CRINONE [-nó-ne] s. m. verme che infesta i fanciulli, *crinon; dracuncule; dragonneau*, m.

CRINUTO, —TA [-noù-to] (a). ad. *chevelu*, *ue*.

CRIOCCA [cri-òc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. compagnia, ma per lo più in mala parte, *bande joyeuse; bande de vauriens*, f.

CRIPTOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. arte di scrivere coperto ed in cifra, da non intendersi che dalle persone che corrispondon fra loro, *cryptographie*, f.

CRISALIDE [-sà-li-de] s. m. verme da seta o altro bruco rinchiuso nel bozzolo, *chrysalide; nymphe*, f.

CRISANTEMO [-tè-mo] (a.) s. m. (bot.) erba che ha fiore color d' oro, *chrysanthème*, m.

CRISE [crì-se], pl. —SI, CRISI, s. f. periodo critico della malattia che si risolve in bene o in male, *crise*, f.

Quel che i medici nostri chiaman crisi,
Credo che appunto quella cosa sia
(Bern. *Rim.*).

—, (fig.) di altri affari, *crise*, f.

CRISMA [crì-sma] s. f. *chrême*, m.; *confirmation*, f. *V.* CRESIMA.

CRISOBERILLO [-rìl-lo] (a.) s. m. (min.) pietra preziosa, *chrysobéril*, m.

CRISOCALCO [-càl-co] (a.) s. m. rame detto oricalco, somigliante all'oro, *cuivre*, m.

CRISOCOLLA [-còl-la] s. f. nitro fossile per agevolare la fusione de' metalli, *borax*, m.; *chrysocolle*, f.

CRISOCOMA [-sò-co-ma], pl. —MI, s. m. pianta, *chrysocome*, f.

CRISOLITO [-sò-li-to] s. m. pietra preziosa del color d' oro, *chrysolite*, f.

—, (simil.) vino che ha il color del crisolito, *vin qui a un beau rouge*.

CRISOPASSO [-pàs-so], CRISOPAZZO, s. m. sorta di gemma, *chrysoprase*, f.

CRISOPEA [-pè-a] (a.) s. f. (alchim.) l' arte di far l' oro, *chrysopée*, f.; *l'art prétendu de faire de l'or*, m.

CRISTALLAIO [-là-io], pl. —LAI (a.) s. m. colui che vende bicchieri, bocce, ec. di cristalli, *marchand de cristaux*, m.

CRISTALLINO [-lì-no] (a.) s. m. *cristal*, m. —, umore cristallino dell' occhio (Magal.), *cristallin*, m.

CRISTALLINO, —NA [-lì-no] ad. simile al cristallo, *cristallin*, *ine*.

—, chiaro, limpido come il cristallo, *cristallin*, *ine*.

E la rugiada per l' erba fiorita
Cristallina bagnava altrui le piante
(Bern. *Orl.*).

(Astr.) Cielo cristallino, *ciel très-clair*, m.

Erba cristallina, *herbe cristalline*, *cristalloïde*, f.

(Chim.) Sale cristallino, *sel cristallin*, *transparent*, m.

CRISTALLIZZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. che cristallizza, facoltà cristallizzante, *qui cristallise*.

CRISTALLIZZARE [-tsà-re] v. a. congelare, a guisa di cristallo, *cristalliser*.

—, v. n. dicesi de' corpi che si riducono solidi e trasparenti come il cristallo, o che si riducono a concrezione di sale, *se cristalliser*.

CRISTALLIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *cristallisé*, *ée*.

CRISTALLIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] s. f. operazione per via della quale le

parti d'un sale, d'una pietra, ec., sciolte in un fluido, si condensano e formano un solido di figura regolare e determinata, *cristallisation*, f.

CRISTALLO [-stàl-lo] s. m. materia trasparente e chiara che è di due specie, naturale e artifiziale, *cristal*, m.

—, vetro trasparente di peso grave che si fonde, *cristal*, m.

E come in vetro, in ambra od in cristallo
Raggio risplende sì, che dal venire
All' esser tutto non è intervallo (Dant. *Par.*).

—, lastra da far spere, *glace*, f.; *miroir*, m.

Ogni mattina innanzi a un suo cristallo (L. Lipp. *Malm.*).

—, (fig.) per cosa lucida, *clair*, *claire*. Pare un cristallo, *cela semble un cristal*.

Cristalli coloriti, *fluors*, m. pl. Cristallo di rocca, *cristal de roche*, m.

(Fig.) Liquido cristallo (poet.), *eau claire*, *cristalline*, f.

E 'l mormorar de' liquidi cristalli
Già per lucidi freschi rivi e snelli (Petr.).

—, detto dell'acqua de' fiumi quando gela, *glace*, f.; *cristal*, m.

E già son quasi di cristallo i fiumi (Petr.).

—, (chim.) detto di sale, od altro, *cristal*, m.

—, (astr.) per pianeta, *planète*, f.

—, (metaf.) per anima beata, *âme bienheureuse*, f.

CRISTALLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. parte della stor. nat. che tratta de' cristalli, *cristallogie*, f.

CRISTALLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *cristallogique*, m. f.

CRISTALLOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. *cristallographie*, f.

CRISTALLOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *cristallographique*, m. f.

CRISTALLOIDE [-lò-i-de] s. f. sottile membrana che immediatamente circonda e contiene l'umor cristallino dell'occhio, *cristalloïde*, f.

CRISTALLOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. indovinamento per via di cristallo molto chiaro, *cri... llomancie*, f.

CRISTATO, —TA [-stà-to] ad. *qui a une crête*.

CRISTEIDE [-stè-i-de] (a.) s. f. poema sopra G. C. *christéide*, f.

CRISTEO [-stè-o], CRISTERE, s. m. serviziale, lavatico, *clystère*; *lavement*, m.

—, strumento, *clystère*, m.

CRISTERIZZARE [-dsà-re] (a.) v. a. *seringuer*; *donner un clystère*.

CRISTERIZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. *seringué*, *ée*.

CRISTERO [-stè-ro], CRISTERE (a.) s. m. *lavement*; *clystère*, m.

CRISTIANACCIO, —CIA [-nàt-tchio] s. peg. di CRISTIANO, *mauvais chrétien*, *mauvaise chrétienne*; *chrétien*, *enne à gros grains*.

Buon cristianaccio, *un homme à la main*, *facile*.

CRISTIANAMENTE [-mén-te] av. da cristiano, *chrétiennement*.

CRISTIANARE [-nà-re], CRISTIANIFICARE (a.) v. n. *devenir chrétien*.

CRISTIANELLO, —LA [-nèl-lo] s. *petit bonhomme*; *pauvre homme*, m.; *bonne femme*: *bonne fille*, f.

CRISTIANESIMO [-né-si-mo], CRISTIANESMO, s. m. *chrétienté*, f.; *christianisme*, m.

—, *la religion chrétienne*, f.

CRISTIANIA [-sti-à-ni-a] (a.) s. f. cit. capitale di Norvegia, *Christiania*.

CRISTIANISSIMO, —MA [-nìs-si-mo] ad. sup. *très-chrétien*, *enne*.

—, epiteto che prendeva, prima che fosse cacciato dalla rivoluzione del 1830, il re di Francia e le sue insegne, *très-chrétien*, *enne*.

Le insegne cristianissime accompagna (Petr.).

CRISTIANISSIMO, s. m. *très-chrétien*. Al cristianissimo (*al re di Francia*) (Vasar.), *au roi très-chrétien*; *à sa majesté très-chrétienne*.

Oggi, dicesi re de' Francesi, *roi des Français*, m.

CRISTIANITÀ [-tà], CRISTIANITADE, CRISTIANITATE, s. f. tutta la rep. cristiana, e suo dominio, *chrétienté*, f.; *christianisme*, m.

—, religione, modo e rito cristiano, *christianisme*, m. *V.* CRISTIANESIMO.

CRISTIANO, —NA [-sti-à-no] s. che vive sotto la legge di Cristo, *chrétien*, *enne*.

Per te poeta fui, per te cristiano (Dant. *Purg.*).

—, per uomo, *homme*; *chrétien*, m.

Però s' affligge un cristiano e s'ammazza
Intorno ad una donna imbellettata (Bern. *Orl.*).

Da cristiano, *sur ma foi*.

Pera di buon cristiano, *poire de bon-chrétien*, f.

CRISTIANO, —NA [-sti-à-no] (a.) ad. appartenente a cristiano, *chrétien*, *enne*.

Egli ha deliberato esser sommerso
Over passar nella terra cristiana (Bern. *Orl.*).

CRISTIANONE [-nó-ne] s. m. accr. di CRISTIANO, uomo semplicemente, *un grand et gros homme*, m.

CRISTIANOPOLI [-nò-po-li] (a.) s. cit. di Svezia, *Christianopol*.

CRISTICOLO [-stì-co-lo] (a.) s. m. *adorateur du Christ*, m.

CRISTIERE [-stiè-re] s. m. *lavement*, m. *V.* CRISTEO.

CRISTIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *qui a la forme du Christ*; *christiforme*, m. f.

CRISTINA [-stì-na] (a.) s. f. isola del grande Oceano, *Christine*, f.

CRISTO [crì-sto] s. m. voce delle sacre Carte che significa *unto*, e si dice de' re, ec., *christ*; *oint*, m.

Non volea metter mano nel cristo di Dio, cioè in Saul, re (Cavalc.), *il ne voulait pas porter la main sur l'oint du Seigneur*.

—, nome dato al Messia, *Jésus-Christ*; *le Christ*; *le Messie*, m.

Che 'n quella croce lampeggiava Cristo (Dant. *Par.*).

CRISTOFORO (SAN) [-stò-fo-ro] (a.) s. m. isola dell' Amer., *Saint-Christophe*.

CRISTUTO, —TA [-stoù-to] (a.) ad. *qui a une grande crête*.

CRITERIO [-té-ri-o], pl. —RJ, s. m. *jugement*; *bon sens*; *criterium*, m.

CRITICA [crì-ti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. arte di censurare e l'atto del censurare, *critique*, f.

—, censura, componimento fatto per censurare checchessia, *critique*, f.

Morir tutti (*i poeti*) di fame allo spedale...
Che scherzar colla satira e la critica (Ner. *Sam.*).

CRITICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui critique*.

—, s. m. il criticante, *le critique*, m.

CRITICAMENTE [-mén-te] av. *avec critique*.

CRITICARE [-cà-re] v. a. censurare, giudicare delle cose altrui notandone difetti, *critiquer*; *censurer*, *fronder*, *contrôler*.

Non ho saputo trovarvi cosa alcuna da potersi criticare con fondamento (Red. *Lett.*).

CRITICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da CRITICARE, *critiqué*, *ée*.

CRITICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *critique*; *censeur*, m.; (e in mala parte) *aristarque*; *contrôleur*, m.

CRITICAZIONE [-dsió-ne] s. f. censura, *critique*, f.

CRITICHESIMO [-ké-si-mo] (a.) s. m. il criticare, unione de' criticatori, *critique*, f.; *jugement de critique*, m.

CRITICHETTO, —TA [-két-to] ad. e s. *mauvais critique*; *ignorant*, m.

CRITICISMO [-tchi-smo] s. m. critica, *critique*, f.

CRITICO [crì-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *critique*; *censeur*, m.

Si troverà bene altri che farà il critico ed il censore sopra di me (Red. *Lett.*).

— buono, *bon critique*. — accanito, *zoïle*; *aristarque*, m.

CRITICO, —CA [crì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. dedito a criticare, *critique*, m. f.

Giorni critici (d'un malato), *jours critiques*, m. pl.

Tempi critici, giorni critici, *jours critiques*.

CRITMO [crìt-mo] s. m. *fenouil marin*, m. *V.* ERBACALI.

CRITTA [crìt-ta] (a.) s. f. grotta, luogo sotterraneo, *grotte*, f.; *souterrain*, m.

—, cella sotterranea sotto una chiesa, tomba di persone, o famiglie, *crypte*, f.

CRIVELLAIO [-là-io], pl. —LAJ, s. m. *ouvrier qui fait des cribles*; *vannier*, m.

CRIVELLARE [-là-re] v. a. *cribler*; *sasser*. —, (fig.) *galvauder*; *percer*.

—, (fig.) censurare, *censurer*; *critiquer*; *épiloguer*; *contrôler*.

—, v. r. *s'épiloguer*; *se contrôler*.

CRIVELLARO [-là-ro] s. m. *ouvrier qui fait des cribles*; *vannier*, m. *V.* CRIVELLAIO.

CRIVELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da CRIVELLARE, nettato col crivello, *criblé*, *ée*. —, *percé*, *ée*.

Crivellato di pugnalate, *percé de coups*.

—, (fig.) censurato, *contrôlé*, *ée*.

CRIVELLATORE [-tó-re] s. m. colui che esercita l'arte di crivellar le granaglie, *cribleur*; *vanneur*, m.

CRIVELLATURE [-toù-re] (a.) s. f. pl. grani difettosi, pagliette, e ciò che cade dal crivello separandosi dal buon grano, *criblure*, f.

CRIVELLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. il vagliare col crivello, *action de vanner*, f.

CRIVELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di CRIVELLO, *petit crible*, m.

CRIVELLO [-vèl-lo] s. m. vaglio, *crible*; *van*, m.

Stampato è il Tempo col crivello in mano (Buon. *Fier.*).

CRIVELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. teleria molto rada, *toile très-claire*, f.

CROATO, —TA [-à-to] (a.) ad. e s. *croate*, m. f.

CROATTA [-àt-ta] (a.) s. m. *cravate*, f. *V.* CRAVATTA.

CROAZIA [-à-dsi-a] (a.) s. f. prov. d'Austria, *Croatie*, f.

CROCADDOBBATO, —TA [-bà-to] ad. addobbato di croco, *safrané*, *ée*.

CROCCARE [-cà-re] v. n. cigolare, *craquer*; *crier*.

Un piccol uscio intanto stride e crocca (Ariost. *Fur.*).

CROCCHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di CROCCO, *petit croc*, m.

CROCCHIA [cròc-kia] (a.) s. f. voce formata da Crocchiare, percuotere, *coup*, m.

CROCCHIANTE [-kiàn-te] ad. m. f. *frappant, ante; qui frappe. V.* CROCCHIARE.

CROCCHIARE [-kià-re] v. a. *frapper; battre; donner des coups.* —, *tapoter.*

—, suono che rendono le cose fesse di terra o commosse, *locher.*

—, l'atto in cui si fendono, *craquer.* —, della chioccia quando ha i pulcini, *glousser; closser.*

—, v. n. (fig.) *être maladif, ive, indisposé, ée.*

—, (pop.) *jaser; babiller; caqueter.*

CROCCHIETTO [-kiét-to] (a.) s. m. uncinetto, *petit croc*, m.

CROCCHIO [cròc-kio] s. m. adunanza di persone per discorrere, *assemblée; reunion*, f.; *cercle*, m.

Stare a crocchio, *causer; bavarder; jaser.*

—, suono che rendono i vasi fessi, *craquement*, m.

—, atto sconcio, *nique*, f.

(Fig.) Esser crocchio, per crocchiare, *être indisposé, ée.*

CROCCHIONE [-kió-ne] s. m. *babillard; jaseur*, m.

CROCCIA [cròt-tchia] s. f. *huître*, f. *V.* OSTRICA. —, sorta di bastone, *béquille*, f.

CROCCIARE [-tchià-re] v. n. il gridare della chioccia, *glousser; closser.* — Part. ato, *gloussé.*

CROCCO [cròc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. uncino di ferro per afferrar checchessia, *croc*, m.

CROCE [cró-tche] s. f. patibolo presso i Romani, *croix*, f.

—, in cui fu crucifisso G.C., *la croix*, f.

Sì che dove Maria rimase giuso
Ella (*la povertà*) con Cristo salse in sulla croce (Dant. *Par.*).

Segno della croce che si fanno i cristiani, *signe de la croix*, m.

Fecesi il segno della croce il frate (Bern. *Orl.*).

Croce di Sant' Andrea, sorta di croce non ad angoli retti, *sautoir*, m.; *croix de Saint-André*, f.

Croce a foggia di T, *tau*, m.

—, per pena, *peine*, f.; *supplice*, m.; *affliction*, f.

Far croce, star colle braccia in croce, *croiser les bras.*

Dar, pigliare, predicar la croce, cioè la crociata, *croiser; prêcher la croisade.*

Ognuno ha la sua croce, *chacun a ses peines.*

Croce santa, la tavola dell' A B C, *la croix de par Dieu; l'a b c.*

(Fig.) Tenere alcuno in croce, *tenir q. u. sur les épines.*

Essere in croce, *être tourmenté.*

CROCE, ordine militare, di Malta, della Legion d'onore, della Corona di ferro, *croix de Malte; la croix de la Légion d'honneur; la croix de la Couronne de fer.*

(Prov.) Non si può cantare e portar la croce, *on ne peut pas être au four et au moulin.*

CROCE (ISOLA DELLA) [-cró-tche] (a.) s. f. (mare Bianco), *île de la Croix*, f.

CROCE (SANTA) [-cró-tche] (a.) s. f. isola dell' Amer., *Sainte-Croix*, f.

CROCELLINA [-tchel-lì-na] (a.) s. f. dim. di CROCE, crocetta, *petite croix*. f.

CROCEO, —CEA [crò-tche-o] (a.) ad. *le couleur de safran.*

CROCERIA [-tche-rì-a] s. f. *grand nombre de croisés*, m.; *les croisés*, m. pl.

CROCESIGNATO, —TA [-tche-si-gnà-to] ad. *marqué, ée d'une croix; croisé, ée.*

CROCETTA [-tchét-ta] s. f. *petite croix. croisette*, f. Far delle crocette, *n'avoir pas de quoi mettre sous la dent.*

—, (mar.) *barres de fer*, f. pl.

CROCEVIA [-tche-vìa] s. f. crocicchio, *carrefour*, m.

CROCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *affliction; angoissé*, f. *V.* AFFLIZIONE.

CROCIARE [-tchià-re] v. a. *affliger. V.* CRUCIARE.

—, v. r. *se croiser; prendre la croix.*

Crociare, *signer q. u. avec le signe de la croix.*

CROCIATA [-tchià-ta] s. f. esercito e lega dei cristiani contro gl' infedeli, *croisade*, f.

—, *taxe qu'on payait pour les croisades*, f.

—, parte della chiesa fatta in forma di croce, *croix*, f.

—, (mar.) luogo dove i vascelli soglion passare, *croisière*, f.

—, *carrefour*, m. *V.* CROCICCHIO.

CROCIATO [-tchià-to] s. m. *tourment; supplice*, m.

—, chi è entrato nella crociata, *croisé*, m.

CROCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da CROCIARE, *tourmenté, ée.*

—, contrassignato di croce, *marqué, ée d'une croix.*

CROCICCHIO [-tchic-kio] s. m. luogo dove si attraversan le strade, *carrefour*, m.

CROCIDARE [-tchi-dà-re] v. n. far la voce del corbo, *croasser*; della rana, *coasser.*

CROCIERA [-tchiè-ra] s. f. tutto ciò che forma croce, *qui a la forme de croix*, m.

—, costellazione di quattro stelle, *Croisade*, f.

—, (mar.) paraggio dove uno o più bastimenti da guerra incrociano il mare, *croisière*, f.

CROCIFERO [-tchi-fe-ro] ad. e s. m. colui che porta la croce nelle processioni, e per lo più il prelato che precede il papa, *porte-croix*, m.

—, crocesignato, cavaliere che porta in petto una croce, *chevalier qui porte une croix*, m.

CROCIFICARE [-tchi-fi-cà-re] (a.) v. a. *crucifier; mettre en croix.*

Part. ato, ta, *crucifié, ée.*

CROCIFIGGERE [-tchi-fid-dge-re], CROCIFICCARE, v. a. irr. conficcare in croce, *crucifier; mettre en croix.*

—, *tourmenter. V.* TORMENTARE.

Pret. crocifissi, isse, issero, *je crucifiai, il crucifia, ils crucifièrent.*

CROCIFIGGIMENTO [-tchi-fid-dgi-mén-to] (a.) s. m. *crucifiement*, m. —, *chagrin*, m.; *douleur*, f.

CROCIFISSAIO [-tchi-fis-sà-io], pl. —SAJ (a.) s. m. che intaglia, dipinge o vende crucifissi, *faiseur de crucifix*, m.

CROCIFISSIONE [-tchi-fis-sió-ne] s. f. *crucifiement*, m.

CROCIFISSO [-tchi-fis-so] (a.) s. m. *crucifix*, m.

CROCIFISSO, —SA [-tchi-fis-so] p. ad. *crucifié, ée.* —, (fig.) *tourmenté, ée.*

CROCIFISSORE [-tchi-fis-só-re] s. m. *qui crucifie.*

E pregò il Padre per gli suoi crocifissori (Sant' Agost. *Serm.*).

CROCIFORME [-tchi-fór-me] ad. m. f. *fait* (m.), *faite* (f.) *en croix.*

CROCINA [-tchì-na] (a.) s. f. erba crocina, *verveine*, f. —, verbena (*V.*—).

CROCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. accr. di CROCE, *grande croix*, f.

Quando la gente vide quei crocioni (Tasson. *Secch.*).

Fare un crocione ad una cosa, *abandonner une chose pour toujours, lui dire adieu pour toujours.*

E fatto un crocione alla bottega, ec. (Menz. *Sat.*)

CROCITANTE [-tchi-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui croasse.*

CROCITARE [-tchi-tà-re] v. n. *croasser; coasser. V.* CROCIDARE. — Part. ato, *croassé; coassé.*

CROCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. *creuset*, m. *V.* CROGIUOLO.

CROCO [crò-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *safran*, m.

— di Marte, il ferro e l' acciaio calcinato con zolfo, *boule de Mars*, f.

CROCODILO [-dì-lo] (a.) s. m. *crocodile*, m.

CRO-CRO [-crò] (a.) s. f. voce del corbo, *cri du corbeau; croassement*, m.

CROGIOLARE [-dgio-là-re] v. a. stagionare, lasciar freddare i vasi appena formati, *refroidir.*

Crogiolarsi, v. r. *cuire à point; cuire bien; se mitonner.*

—, (per simil.) *prendre ses aises; se dodiner; se complaire à...*

CROGIOLATO, —TA [-dgio-là-to] (a.) p. ad. da CROGIOLARE, *bien cuit, cuite: refroidi, ie.*

CROGIOLO [-dgiò-lo] s. m. *cuisson à petit feu qu'on donne aux viandes*, f.

(Fig.) Pigliare il crogiolo, *se dorloter; prendre du repos, ses aises.*

CROGIUOLO [-dgiouò-lo] s. m. vasetto di terra cotta dove si fondono i metalli, *creuset*, m.

CROIO, —IA [crò-io], pl. —OJ, —IE, ad. *dur, dure; qui n'est pas maniable.*

—, *rude*, m. f.; *grossier, ère.*

—, *irrité, ée; colère*, m. f. *V.* ADIRATO.

CROLLAMENTO [-mén-to] s. m. *secouement; ébranlement; éboulement*, m.

CROLLANTE [-làn-te] ad. m. f. *branlant; croulant, ante.*

CROLLARE [-là-re] v. a. e n. *ébranler; secouer; mouvoir; crouler.*

Crollare il capo, un albero, *secouer la tête, un arbre.*

Sta come torre ferma che non crolla
Giammai la cima pel soffiar de' venti (Dant. *Purg.*).

Crollarsi, v. r. (metaf.) *se débander.*

I nemici nel principio dubitarono e crollaronsi (M. Vill.).

—, (fig.) *se déranger; s'étonner.*

CROLLATA [-là-ta] (a.) s. f. crollamento, *secouement; ébranlement*, m.

CROLLATELLA [-tèl-la] (a.) s. f. dim. di CROLLATA, leggier crollo, *petit secouement, ébranlement*, m.

CROLLO [cròl-lo] s. m. scossa, *branlement de tête; mouvement; échec*, m.; *secousse*, f.

Un nuovo crollo confermò il rifiuto
Primiero (Buon. *Fier.*).

Dar crollo, tracollo, *donner une secousse: culbuter; renverser; broncher.*

Ma dinne, se tu sai, perchè tal crolli
Diè dianzi il monte? (Dant. *Purg.*)

—, (metaf.) tracollo, danno, *perte*, f.; *dommage; malheur*, m.

Dar l' ultimo crollo, *mourir.*

E 'l busto, che seguia troncato il collo,
Di sella cadde e diè l' ultimo crollo (Ariost. *Fur.*).

Essere in sul crollo della bilancia, *être sur le point de tomber.*

Ei ci sarà fatica...
Racquistar questi con ispada o lancia,
Tanto in sul crollo son della bilancia

—, *écroulement*, m. *V.* SCROLLO, SQUASSO, DIBATTIMENTO, AGITAZIONE, SCUOTIMENTO.

CROLLONNE [-lón-ne] (a. v.) per CROLLÒ, *il ébranla; il croula; il secoua.*

CROMA [crò-ma] s. f. una delle figure

e note della musica, di cui ne va otto a battuta, e vale due semicrome, o quattro biscrome, *croche*, f.

—, (fig. rett.) colore, *chrome*, m.

CROMATI [-mà-ti] s. m. pl. (chim.) combinazione dell' acido cromico colle differenti basi salsificabili, *chromate*, m.

CROMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (mus.) *chromatique*, m. f.

Canto cromatico, che procede per via di semituoni, *chant chromatique*.

CROMATISMO [-ti-smo] (a.) s. m. (chim.) arte di restituire al corpo il perduto natural colore, o di comunicargliene uno artificiale, *chromatisme*, m.

CROMATISTA [-ti-sta], pl. —TI, s. m. *auteur chromatique*, m.

CROMICO [crò-mi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. agg. d'acido formato col metallo-cromo o coll' ossigeno, *chromique*; *acide chromique*, m.

CROMITE [-mì-te] (a.) s. m. (min.) sostanze costituenti i principj coloranti de' vegetabili e degli animali, *chromite*, m.

CROMO [crò-mo] (a.) s. m. metallo colorante, o sostanza metallica di cui tutte le combinazioni con altri corpi divengono colorite, *chrome*, m.

—, *espèce de poisson*.

CROMMO [cròm-mo] s. m. *les plaintes du chœur dans les tragédies anciennes*, f. pl.

CRONA [crò-na] s. f. macchina da caricare e scaricare le navi, *crone*, m.

CRONACA [crò-na-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. storia scritta secondo l' ordine de' tempi, *chronique*, f.

CRONACHETTA [-két-ta] (a.) s. f. dim. di CRONACA, *petite chronique*, f.

CRONICA [crò-ni-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. storia scritta secondo l' ordine dei tempi, *chronique*, f.

CRONICACCIA [-càt-tchia] (a.) s. f. peg. di CRONICA, *mauvaise chronique*, f.

CRONICHETTA [-ket-ta] (a.) s. f. dim. di CRONICA, *petite chronique*, f.

CRONICHISTA [-ki-sta], pl. —TI, s. m. scrittore di croniche, *chroniqueur*; *auteur de chronique*, m.

CRONICI [crò-ni-tchi] (a.) ad. e s. m. pl. botanici (Linn.), *botanistes*, m. pl.

CRONICO, —CA [crò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. di male; si usa in significato di lungo, *chronique*, m. f.

CRONIOMETRO [-ò-me-tro] (a.) s. m. strumento per misurare la quantità di pioggia caduta in un anno, *chroniomètre*, m.

CRONISTA [-ni-sta], pl. —TI (a.) s. m. *chroniqueur*, m. V. CRONICHISTA.

CRONOGRAFIA [-fì-a] s. f. *chronographie*, f. V. CRONOLOGIA.

CRONOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *chronographique*, m. f.

CRONOGRAFO [-nò-gra-fo] (a.) s. m. *chronographe*, m.

CRONOGRAMMA [-gràm-ma] s. f. iscrizione, le cui lettere iniziali formano la data dell' avvenimento di cui si tratta, *chronogramme*; *chronographe*, m.

CRONOLOGIA [-dgì-a] s. f. ordine e dottrina de' tempi, *chronologie*, f.

CRONOLOGICAMENTE [-dgi-ca-mén-te] av. *par ordre de chronologie*; *chronologiquement*.

CRONOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *chronologique*, m. f.

CRONOLOGISTA [-dgì-sta], pl. —TI, s. m. *chronologiste*, m.

CRONOLOGO [-nò-lo-go], pl. —GI, e —GHI [-dgi, -gki] (a.) s. m. *chronologue*, m. V. CRONOLOGISTA.

CRONOMETRO [-nò-me-tro] s. m. strumento che serve a misurare il tempo, *chronomètre*; *chronoscope*, m.

—, pendolo che serve per determinare esattamente i movimenti della musica, detto metronomo (V. —), *métronome*, m.

CRONOSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. *chronoscope*, m.

CRONOSCOPO [-nò-sco-po] (a.) s. m. *chronoscope*, m. V. CRONOMETRO.

CROSAZZO [-sà-tso] s. m. crociato, sorta di moneta d' argento del Portogallo, *cruzade*, f.

CROSCIANTI [-chiàn-ti] s. m. pl. (mar.) *crouchants*, m. pl.

CROSCIARE [-chià-re] v. n. il cadere della subita e grossa pioggia, *pleuvoir à verse*.

Che difende che 'l verno e la tempesta
Di Giove irato sopra noi non crosce
(Ariost. *Fur.*).

— colpi (metaf.), *frapper avec violence*.

—, lo strepitare del fuoco abbruciando legni verdi, *petiller*; *craquer*.

—, bollire a croscio, *bouillir à gros bouillons*.

Crosciare un riso, *faire un grand éclat de rire*.

Part. ato, *plu à verse*. —, *craqué*; *petillé*. —, *éclaté de rire*.

CROSCIO [crò-chio] s. m. il romor che fa l' acqua, ec. bollendo, *bouillonnement*, m.

— e scroscio di risa, *grand éclat de rire*, m.

Andare a croscio, *chanceler*; *branler*; *pencher de côté et d'autre*.

CROSNO [crò-sno] (a.) s. cit. della Gallizia, *Krosno*.

CROSTA [crò-sta] s. f. *croûte*, f.

—, piaga, *escarre*, f. —, superficie d' acqua gelata, *glace*, f.

E un de' tristi della fredda crosta
Gridò a noi (Dant. *Inf.*).

—, (per simil.) la superficie di qualunque cosa indurita, *croûte*, f.

—, la corteccia del pane, *croûte de pain*, f.

—, l' incrostatura di certi corpi, *incrustation*, f.

—, (metaf.) *le dehors*, m.; *la peau*; *la superficie*; *l'écorce*, f.

—, *tourte*, f.; *pâté*, m. V. CROSTATA.

—, ciò che si distacca dalle pitture, *écaille*, f.

—, un cattivo quadro, per disprezzo: *croûte*, f.

—, corteccia della muraglia, *crépi*, m. V. CORTECCIA.

CROSTACEO, —CEA [-stà-tcheo] ad. *crustacé*, *ée*. V. CRUSTACEO.

CROSTATA [-stà-ta] s. f. *tourte de fruits*, f.; *godiveau*; *gâteau*, m.

CROSTATURA [-sta-tou-ra] s. f. coperta che si fa sopra il terreno, i palchi o volte, *pavé*, m.; *incrustation*, f.

CROSTINO [-stì-no] s. m. fettina di pane arrostito, *croûtelette*; *croustille*, f.; *poupelin*, m.; *rôtie croquante*, f.

CROSTONE [-stó-ne] (a.) s. m. accr. di CROSTA, e dicesi di cose naturali, *grosse croûte*, f.; *croûton*, m.

CROSTOSO, —SA [-stó-so] ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *de croûtes*.

CROSTUTO, —TA [-stoù-to] (a.) ad. *qui a des croûtes*.

CROTAFITO [-tà-fi-to] s. e ad. m. (anat.) muscoli della mascella inferiore, *crotaphite*, m.

CROTALO [crò-ta-lo] s. m. strumento da suonare antico de' sacerdoti di Cibele, *crotale*, m.

—, serpente, *crotale*; *serpent à sonnettes*, m.

CROTOFAGO [-tò-fa-go], pl. —GI [-dgi] s. m. uccello americano della specie de' piccoli, *bout-de-petun*, m.

CROTOLOFORO [-lò-fo-ro] (a.) s. m. *serpent à sonnettes*, m.

CROTONE [-tó-ne] (a.) nom. pr *Croton*, m. —, ant. cit. della Magna Grecia, *Crotone*. Oggi, *Cotrone*.

CROTONIATE [-ni-à-te] (a.) ad. e s m. f. *crotoniate*, m. f.

CROVATTA [-vàt-ta] (a.) s. f. voce dell' uso, *cravate*, f.

CROVELLO [-vèl-lo] s. m. vino dell' uve premute, che esce dal torchio, *mère-goutte*, f. —, pesce, *corbeau*, m.

CRUCCEVOLE [crout-tché-vo-le] ad. m. f. stizzoso, *colère*, m. f.; *emporté*; *entêté*, *ée*.

CRUCCEVOLMENTE [crout-tche-vol-mén-te] av. *en colère*; *avec emportement*.

CRUCCIA [croût-tchia] s. f. stromento di ferro da por vigne, *hoyau*, m.

CRUCCIAMENTO [crout-tchia-mén-to] (a.) s. m. *dépit*; *emportement*, m.; *fâcherie*, f.

CRUCCIARE [crout-tchià-re] v. a. fare adirare, *irriter*; *fâcher*.

—, v. r. *se fâcher*; *se courroucer*; *s'emporter*.

CRUCCIATAMENTE [crout-tchia-ta-mén-te] av. *en colère*; *avec le plus grand emportement*.

CRUCCIATISSIMAMENTE [crout-tchia-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-fort en colère*.

CRUCCIATO, —TA [crout-tchià-to] (a.) p. ad. da CRUCCIARE, *courroucé*; *fâché*; *irrité*, *ée*.

Nel tempo che Giunone era crucciata
Per Semelè contro 'l sangue tebano
(Dant. *Inf.*).

—, del mare, *courroucée*; *en fureur*.

E un orribil cosa il mar crucciato
(Bern. *Orl.*).

CRUCCIO [croût-tchio] s. m. ira, collera, *courroux*, m.; *colère*; *fâcherie*, f.

—, travaglio, *chagrin*; *tourment*, m.; *affliction*, f.

Dar cruccio, *chagriner*; *affliger*. V. CRUCIARE.

CRUCCIOSAMENTE [crout-tchio-sa-mén-te] av. *avec colère*; *avec emportement*.

CRUCCIOSISSIMAMENTE [crout-tchio-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-fort en colère*.

CRUCCIOSISSIMO, —MA [crout-tchio-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-courroucé*, *fâché*, *ée*.

CRUCCIOSO, —SA [crout-tchió-so] ad. adirato, *fâché*; *courroucé*, *emporté*, *ée*.

I più de' Fiorentini ne furono crucciosi (G. Vill.).

—, detto dell' uve, *aigre*; *âpre*, m. f.

Il mar cruccioso, *la mer en courroux*.

CRUCIALE [crou-tchià-le] (a.) ad. m. f. fatto a forma di croce, *en forme de croix*.

CRUCIAMENTO [crou-tchia-mén-to] s. m. *tourment*; *supplice*, m.; *peine*, f.

CRUCIANTE [crou-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. che cruccia, *qui tourmente*.

CRUCIARE [crou-tchià-re] v. a. tormentare, *tourmenter*; *martyriser*.

—, v. r. prender la crociata, *se croiser*.

CRUCIATA [crou-tchià-ta] s. f. crociata, *croisade*, f.

—, *gentiane*, f. V. GENZIANA.

CRUCIATISSIMO, —MA [crou-tchia-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di CRUCIATO, *très-courroucé*; *très-fâché*, *ée*.

CRUCIATO [crou-tchià-to] s. m. *tourment ; supplice*, m.

CRUCIATO, —**TA** [crou-tchià-to] (a.) p. ad. da CRUCIARE, *tourmenté ; martyrisé, ée.*

—, incrociato, ta, *croisé, ée; à croix.*

CRUCIATORE, —**TRICE** [crou-tchia-tó-re] (a.) s. che crucia, *qui tourmente.*

CRUCIAZIONE [crou-tchia-dsio-ne] (a.) s. f. *tourment*, m.

CRUCICCHIO [crou-tchic-kio] s. m. *carrefour*, m. *V.* CROCICCHIO.

CRUCIFERO, —**RA** [crou-tchi-fe-ro] ad. (bot.) agg. di un ordine distinto di piante, *crucifère*, m. f.

—, di marmo, *crucifère*, m. f.

CRUCIFIGGENTE [crou-tchi-fid-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui crucifie.*

CRUCIFIGGERE [crou-tchi-fid-dge-re] v. a. irr. *crucifier.*

Pret. crucifissi, isse, issero, *je crucifiai, il crucifia, ils crucifièrent.* *V.* CROCIFIGGERE.

CRUCIFISSIONE [crou-tchi-fis-sió-ne] (a.) s. f. *crucifiement ; crucifiment*, m.

CRUCIFISSO [crou-tchi-fis-so] (a.) s. m. *crucifix*, m.

CRUCIFISSO, —**SA** [crou-tchi-fis-so] (a.) p. ad. da CRUCIFIGGERE, *crucifié, ée.*

CRUCIFISSORE [crou-tchi-fis-só-re] (a.) s. m. *celui qui crucifie.*

CRUCIFORME [crou-tchi-fór-me] (a.) ad. m. f. *qui a la forme d'une croix ; cruciforme*, m. f.

CRUDACCIO, —**CIA** [crou-dàt-tchio] (a.) ad. peg. di CRUDO, *cruel, elle ; barbare*, m. f.

CRUDAMENTE [crou-da-mén-te] av. *crûment ; durement.*

CRUDELA [crou-dè-la] (a.) ad. f. (Buon. *Tanc.*) *cruelle*, f.

CRUDELACCIO, —**CIA** [crou-de-làt-tchio] ad. peg. di CRUDELE, *cruel, elle ; inhumain, aine ; tyran*, m.

CRUDELE [crou-dè-le] ad. m. f. parlandosi delle persone, *cruel, elle ; felon*, m. ; *dénaturé, ée ; barbare*, m. f.

Cuor crudele, *cœur cruel, barbare.*

Lucia, nemica di ciascun crudele,
Si mosse (Dant. *Inf.*). *Lucie (la grâce qui éclaire), ennemie de tout felon...*

—, parlandosi delle cose, *cruel, elle ; barbare*, m. f. ; *douloureux, euse ; pénible*, m. f.

(Per simil.) Combattimento crudele, destino crudele, *combat cruel ; destin cruel.*

Morte crudele, *mort cruelle.* —, contrario, *adverse*, m. f. ; *cruel, elle.*

Gli dei crudeli, *les dieux impitoyables.*

—, animale bruto, feroce, *cruel, elle.*

Cerbero, fiera crudele e diversa (Dant. *Inf.*).

—, s. per amanti, *le cruel*, m. ; *la cruelle*, f.

CRUDELETTO, —**TA** [crou-de-lét-to] ad. *un peu cruel, elle.*

CRUDELEZZA [crou-de-lé-tsa] (a.) s. f. *cruauté*, f.

CRUDELISSIMAMENTE [crou-de-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-cruellement.*

CRUDELISSIMO, —**MA** [crou-de-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di CRUDELE, *très-cruel, elle ; très-barbare*, m. f.

CRUDELITÀ [crou-de-li-tà] s. f. (lat.) *cruauté*, f. *V.* CRUDELTÀ.

Sì ch'a crudeltà rompa le porte (Dant. *Rim.*).

CRUDELMENTE [crou-del-mén-te] av. fieramente, *cruellement ; durement ; fièrement ; impitoyablement.*

—, grandemente, *beaucoup.*

Che me e gli altri crudelmente scorza (Petr.).

CRUDELTÀ [crou-del-tà], CRUDELTADE, CRUDELTATE, s. f. inumanità, *cruauté ; barbarie ; tyrannie*, f.

Ch'amore e crudeltà gli han posto assedio (Petr.).

La crudeltà d'un tiranno, d'una fiera, *la cruauté d'un tyran, d'une bête féroce.*

—, azione crudele, *cruauté*, f.

La qual cosa fu una gran crudeltade (G. Vill.).

—, crudezza del cielo, del clima, *crudité ; rigueur; inclémence ; rigidité*, f.

Tanta e tale fu la crudeltà del cielo (Bocc.).

CRUDERO, —**RA** [crou-dè-ro] (a.) ad. in rima, *cruel, elle.*

CRUDETTO, —**TA** [crou-dét-to] ad. *un peu cru, crue, dur, dure, désagréable*, m. f.

—, parlandosi di frutta, *un peu vert, verte ; aigrelet, ette.*

CRUDEZZA [crou-dé-tsa] s. f. acerbezza, *crudité ; verdeur; rigueur*, f.

— del clima, *rigueur, inclémence, crudité du climat.*

Crudezze (med.), *crudités; aigreurs*, f. pl. ; *indigestion*, f.

—, (t. d'intagl.) tratti troppo incavati dall'acquaforte, *aigreurs*, f. pl.

—, (art.) difetto di lineamenti, di pennello, di bulino, ec., *dureté*, f.

—, crudeltà, *cruauté*, f.

CRUDITÀ [crou-di-tà], CRUDITADE, CRUDITATE, s. f. astratto di crudo in signif. di non cotto, *crudité*, f.

—, immaturità, *immaturité*, f.

—, (med.) *crudité*, f.

CRUDIVORO, —**RA** [crou-di-vo-ro] (a.) ad. che divora cose crude, *crudivore*, m. f. —, (fig.) crudele, *cruel, elle.*

CRUDO, —**DA** [croû-do] ad. non cotto, *cru, crue.*

—, agg. di vino, *vin vert, dur, âpre*, m.

—, agg. di frutte, acerbe, non fatte, non mature, *aigre*, m. f.; *sur, sure.*

—, agg. di terra, campo non cotto dal sole, *terre froide*, f. ; *champ froid*, m.

—, agg. di verno, stagione, *cruel, elle ; rigoureux, euse ; rude*, m. f.

Come far si suole
Da' villanelli dopo il verno crudo (Fortig. *Ricc.*).

—, risentito, parlandosi di svolte in angolo piuttosto acuto, *dur, dure ; angulaire*, m. f.; *sinueux, euse.*

E quanto alle tortuosità (*del fiume Bisenzio*) ve n'è alcuna oltremodo cruda... (Gal. *Lett.*)

—, (metaf.) *cruelle, elle ; barbare*, m. f.; *fier, fière ; inhumain, aine, etc.*

La morte fia men cruda... (Petr.)

—, ritroso, schivo, massime in amore, *retenu, ue ; dur, dure.*

Con la qual (*Angelica*) non saria stato quel crudo
Zenocrate di lui più continente (Ariost. *Fur.*).

—, impassibile, *impassible*, m. f.

Ma quel Gigante ch'era cotto e crudo
Gli dà nel capo, e l'elmo gli fracassa (Bern. *Orl.*).

—, agg. di vergine, schifa d'amore, ritrosa, *dédaigneuse ; cruelle ; dure*, f.

Quindi passando la vergine cruda (Dant. *Inf.*). —, di parole, *dures*, f. pl.

Ratto che 'nteser le parole crude (Dant. *Inf.*).

—, (t. de' pitt.) *cru, crue ; dur, dure.*

Colori, metalli crudi, *couleurs dures*, f. pl.; *métaux aigres*, m. pl.

—, parlandosi di filo, *écru, ue.*

Seta cruda, *soie écrue*, f.

(Mus.) Suono crudo, *son dur*, m.

CRUENTARE [crouen-tà-re] v. a. (lat.) insanguinare, *ensanglanter.*

Part. ato, ta, *ensanglanté, ée.*

CRUENTISSIMO, —**MA** [crouen-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di CRUENTO, sanguinosissimo (Segner.), *très-sanglant, ante.*

CRUENTO, —**TA** [crou-èn-to] ad. sacrificio col sangue, sanguinoso, *sanglant, ante.*

E in ogni parte farsi strada
Colla cruenta spada (Sannaz. *Egl.*).

—, (fig.) orribile, *fier, fière ; épouvantable ; horrible*, m. f.

CRUNA [croû-na] s. f., CRUNO, m. il foro dell'ago, *chas; trou de l'aiguille*, m.

E sì ver noi aguzzavan le ciglia
Come vecchio sartor fa nella cruna (Dant. *Inf.*).

—, (metaf.) luogo cavo, di mezzo, *cavité*, f. ; *le milieu de q. ch.*, m.

CRUORE [crou-ó-re] (a.) s. m. parte rossa della cotenna o del coagulo, *couleur de la peau, du sang*, f.

CRURALE [crou-rà-le] ad. m. f. relativo alle coscie, *crural, ale.*

Muscolo, arteria crurale, *muscle crural ; artère crurale.*

CRUSADA [crou-sà-da] s. f. moneta del Portogallo, *cruzade*, f.

CRUSCA [croû-sca] s. f. buccia di grano o di biade macinate, separate dalla farina e più comun. semmola, *son*, m.

Fu necessitato sfamarsi, entro una casuccia vile, di pan di crusca (Segner.).

—, (fig.) *rebut*, m. ; *lie*, f.

A misura di crusca, *avec surabondance ; à foison.*

CRUSCA, nome dell'accademia fiorentina, creata nel 1582, avendo per divisa un frullone coll'iscrizione IL PIÙ BEL FIOR NE COGLIE ; così detta per l'allegoria del cernere che fa della farina delle scritture, il più bel fiore cogliendone, e la crusca ributtandone, come fa il frullone, *académie de la Crusca*, f.

Vocabolario della Crusca, *dictionnaire de la Crusca.*

CRUSCAIO [crou-scà-io], pl. —**AJ**, s. m. compratore e venditore di crusca, *grainier; marchand de son*, m.

—, (fig.) *puriste*, m.

CRUSCANTE [crou-scàn-te] s. e ad. m. f. chi non adopra altri vocaboli che i registrati dalla Crusca, *puriste*, m.

—, *de l'académie de la Crusca.*

CRUSCANTISSIMO, —**MA** [crou-scan-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-puriste*, m. f.

CRUSCATA [crou-scà-ta] s. f. mescolanza di crusca, s'usa al fig., cosa vana, *coq-à-l'âne ; amphigouri*, m.

CRUSCHEGGIANTE [crou-sked-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. che cruscheggia, *puriste*, m.

CRUSCHEGGIARE [crou-sked-dgià-re] (a.) v. n. stare attaccato ai vocab. della Crusca, *faire le puriste.*

Part. ato, *fait le puriste.*

CRUSCHELLO [crou-skèl-lo] s. m. tritello, stacciatura, crusca più minuta che esce per la seconda stacciata, *recoupe*, f. ; *son moins grossier*, m.

CRUSCHERELLA [crou-ske-rèl-la] s. f. giuoco di fanciulli che cercano i danari in alcuni mucchi di crusca, *sorte de jeu d'enfant*, m.

CRUSCHESCA (ALLA) [-crou-ské-sca] (a.) av. a modo della Crusca, *avec les mots adoptés par l'académie de la Crusca.*

CRUSCHEVOLE [-crou-ské-vo-le] (a.) ad. m. f. voce di scherzo; secondo i modi del vocab. della Crusca, *selon les locutions du dictionnaire de la Crusca.*

CRUSCOLO, —**LA** [croû-sco-lo] (a.) ad. *vif, vive ; robuste*, f.

CRUSCONE [crou-scó-ne] s. m. crusca grossa, *gros son*, m.

CRUSCOSO, —**SA** [crou-scó-so] ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *de son.*

CRUSTACEO, —CEA [crou-stà-tche-o] ad. *crustacé, ée.*

CRUSTACEO, s. m. *crustacé*, m.

CRUSTUMERA [crou-stou-mè-ra] (a.) s. ant. cit. d'Ital. Sabina, *Crustumera.*

CRUZ (SANTA) [-croùts] (a.) s. nome di cit. isol. di Spagna, del Portogallo, del Brasile, del Messico, ec., *Santa Cruz.*

CUBA [coù-ba] (a.) s. isola e cit. dell'Amer. (Antille), *Cuba.* —, isola delle Indie di là dal Gange, *Cuba.*

—, divinità romana invocata per far dormire i fanciulli, *Cuba.*

CUBANTE [cou-bàn-te] (a.) ad. m. f. agg. di piante la cui cima ricade in terra, *retombant, ante en demi-cercle.*

CUBARE [cou-bà-re] v. n. (lat.) giacere, *être couché; reposer.*

Cubarsi, *être dans le tombeau.*

—, v. a. ridurre in cubo, *cuber.*

CUBATO, —TA [cou-bà-to] (a.) p. ad. allettato, ta, *couche, ée.*

—, ridotto in cubo, *cubé, ée.*

CUBATTOLA [cou-bàt-to-la] s. f., CUBATTOLO, CUBATO, m. *instrument pour prendre les oiseaux à la fossette*, m.

CUBATURA [cou-ba-toù-ra] s. f. (geom.) l'arte o l'azione di misurare lo spazio occupato da un solido, *cubature ou cubation d'un solide*, f.

CUBEBE [cou-bè-be] s. f. frutto indiano, *cubèbe*, m.

CUBESSO [cou-bès-so] s. m. *dommage*, m. *V.* DANNO.

CUBIA [coù-bi-a] s. f. quel foro per cui si fa passare il cavo dell'ancora, *écubier*, m.

CUBICAMENTE [cou-bi-ca-mén-te] (a.) av. (geom.) multiplicare cubicamente, o due volte il numero in se stesso, *cubiquement.*

CUBICAZIONE [cou-bi-ca-dsió-ne] s. f. *cubature*, f. *V.* CUBATURA.

CUBICO, —CA [coù-bi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che ha la forma del cubo, *cubique*, m. f.; *cube*, m.

Numero cubico è il num. che si ha moltiplicando un num. quadrato per la radice: due via due fan quattro, e due via quattro fan otto, il qual numero otto è cubico, e due è la sua radice, *nombre cubique*, m.

CUBICOLARIO [cou-bi-co-là-ri-o], pl. —RJ, CUBICULARIO, ad. s. m. aiutante di camera, *de chambre; cubiculaire; valet de chambre*, m.

CUBICOLO [cou-bi-co-lo], CUBICULO (a.) s. m. *petite chambre*, f.

CUBICULARE [cou-bi-cou-là-re] (a.) ad. m. f. *de chambre.*

CUBIE [coù-bi-e] (a.) s. f. pl. (mar.) occhi delle gomone, *trous des câbles*, m. pl.

CUBIFORME [cou-bi-fór-me] s. m. *cuboïde*, m. *V.* CUBOIDE.

CUBITALE [cou-bi-tà-le] ad. m. f. *du coude.* Lettere cubitali, *lettres onciales; grosses capitales*, f. pl. —, *cubital, ale.*

CUBITARE [cou-bi-tà-re] v. a. *désirer. V.* DESIDERARE.

CUBITATO, —TA [cou-bi-tà-to] (a.) ad. *désiré, ée.*

CUBITO [coù-bi-to] s. m. gomito, *coude; avant-bras*, m. —, *cubitus*, m.

—, sorta di misura, *coudée*, f.

CUBITOSO, —SA [cou-bi-tó-so] (a.) ad. *de coude.*

CUBO [coù-bo] (a.) s. m. *cube*, m.

CUBO [coù-bo] s. m. figura solida di sei faccie quadrate e uguali, *cube; dé*, m.

CUBO, —BA [coù-bo] (a.) ad. *cubique*, m. f.; *cube*, s. m. e ad. m. f. *V.* CUBICO.

CUBOIDE [cou-bò-i-de] s. m. uno degli ossi del tarso del piede, *cuboïde*, m. —, s. *fossile à dé; cube*, m.

CUCCAGNA [couc-cà-gna] s. f. paese favoloso pieno di piaceri (Bocc.), *pays de Cocagne*, m.

Erro cu cu andra' tu in Cuccagna? (*Pataff.*)

—, felicità, *félicité*, f.; *bonheur*, m.

E la prigione
È divenuta, come dir, Cuccagna (Cecch. *Esalt. cr.*).

CUCCAIA [couc-cà-ia] s. f. *tanière*, f. *V.* NIDIO, COVACCIOLO.

CUCCHIAIA [couc-kià-ia] s. f. strum. di ferro per voltar il letto de' fiumi, *drague*, f.

—, strum. da metter la polvere nei cannoni, *chargeoir*, m.

—, strum. per dar la salda alla biancheria, *fer à repasser le linge*, m.

—, *pelle*, f.; *puisoir*, m.

CUCCHIAIATA [couc-kia-ià-ta] s. f. *cuillerée*, f.

CUCCHIAIATINA [cou-kia-ia-tì-na] (a.) s. f. dim. di CUCCHIAIATA, *petite cuillerée*, f.

CUCCHIAIERA [couc-kia-iè-ra] s. f. *étui à cuillers*, m.

CUCCHIAINO [couc-kia-ì-no] (a.) s. m. *petite cuiller*, f.

CUCCHIAIO [couc-kià-io], pl. —AJ, s. m. *cuiller; cuillère*, f.

Ma siami testimonio tutto il mondo
Che col cucchiaio mangio della rabbia (Bern. *Orl.*).

—, per cucchiaiata, *cuillerée*, f.

(Prov.) Imboccare col cucchiaio vuoto, *avoir l'air d'enseigner sans rien apprendre.*

CUCCHIAIO [cou-kià-io], pl. —AJ (a. n.) s. m. *cuiller*, f.

CUCCHIAIONE [cou-kia-ió-ne] (a.) s. m. accr. di CUCCHIAIO, *grande cuiller*, f.

CUCCHIARA [couc-kià-ra] s. f. cazzuola da muratori, *truelle*, f.

— dei bombardieri, *lanterne*, f.; *chargeoir*, m. —, *grosse cuiller*, f.

CUCCHIARATA [couc-kia-rà-ta] s. f. *cuillerée*, f. *V.* CUCCHIAIATA.

CUCCHIARINO [cou-kia-rì-no] (a.) s. m. dim. di CUCCHIARO, *petite cuiller, cuillère*, f.

CUCCHIARO [cou-kià-ro] (a.) s. m. *cuiller; cuillère*, f.

CUCCIA [coùt-tchia] s. f. letto, e meglio letto di cani, *lit; lit de chien*, m.

CUCCIARE [cout-tchià-re] v. n. distendere, *coucher.*

—, (fig.) stare in cuccia, *être couché.*

CUCCIATO, —TA [cout-tchià-to] (a.) p. ad. da CUCCIARE, steso, sa giù, *couche, ée.*

CUCCIETTA [cout-tchiét-ta] (a.) s. f. dim. di CUCCIA (Segr. *Fior.*), *petit lit*, m.; *petite couche; couchette*, f.

CUCCINIGLIA [cout-tchi-nìl-lia] s. f. *cochenille*, f. *V.* COCCINIGLIA.

O due o tre danar di cocciniglia (Buon. *Fier.*).

CUCCINO [cout-tchì-no] (a.) s. m. arnese su cui lavorano e cuciono le donne, *coussin*, m.; *pelotte*, f.

Sopra quel lor cuccin tutto 'l dì stanno (Bern. *Rim.*).

CUCCIO [coùt-tchio] s. m. *petit chien*, m.

—, (fig.) uomo inesperto, *sot; lourdaud; simple, niais*, m.

CUCCIOLACCIO [cout-tchio-làt-tchio] s. m. *petit chien qui est trop gros pour son âge*, m.

—, (fig.) *grand niais*, m.

CUCCIOLINO [cout-tchio-lì-no] (a.) s. m. dim. di CUCCIOLO, *joli petit chien*, m.

—, semplicemente, *jeune chien*, m.

—, (fig.) inesperto, *simple*, m.

CUCCIOLO [cout-tchiò-lo] s. m. *petit chien*, m. *V.* CUCCIO.

—, ad. *petit, petite.*

CUCCIOLOTTO [cout-tchio-lòt-to] (a.) ad. m. in signif. di semplice, *bien simple; niais*, m.

Si vede che voi siete un cucciolotto
In averne alle mani (Fag. *Rim.*).

CUCCO [coùc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. voce fanciullesca, uovo, *œuf*, m. (il corrispondente in francese è *coco*, m.)

Perchè il granchio mi morse, mangio il cucco (*Pataff.*).

—, figliuolo prediletto, *le Benjamin; le plus chéri*, m.

Che tu se' il cucco mio per certo e 'l drudo (L. Pulc. *Morg.*).

— rimbambito, vecchio cucco, *vieux fou*, m.

—, uccello, *coucou*, m.

E tuttavia stesse a parlar con essa,
Tenendo basse l'ale, come un cucco (Ariost. *Fur.*).

CUCCOVAIA [couc-co-và-ia] (a.) s. f. *sornette; légende; baliverne*, f.

CUCCOVATA [couc-co-và-ta] s. f. *clabauderie*, f. *V.* CHIACCHIERAIA.

CUCCOVEGGIA [couc-ko-ved-dgia] (a.) s. f. *chouette*, f.

CUCCUINO [couc-cou-ì-no] s. m. *coucou*, m. *V.* CUCULO.

CUCCUMA [coùc-cou-ma] s. f. vaso da cucina per far bollire acqua, *bouilloire; bouillotte*, f.

—, (fig., pop.) *haine; colère*, f.

Egli ha cuccuma in corpo (Varch. *Ercol.*).

CUCCURRIRE [couc-cour-rì-re] v. n. irr. *chanter (en parlant du coq).*

Cuccurrisce, (*le coq*) *chante.*

Part. ito, *chanté.*

—, s. m. *chant du coq*, m.

CUCCURUCU [couc-cou-rou-coù] s. m. *le cri du coq*, m. —, *chanson*, f.

CUCCUVEGGIARE [couc-cou-ved-dgià-re] v. n. *faire comme la chouette.*

Part. ato, *fait comme la chouette. V.* COCCOVEGGIARE.

CUCICULO [cou-tchì-cou-lo] s. m. *barbe-de-moine*, f. *V.* CUSCUTA.

CUCIMENTO [cou-tchi-mén-to] s. m. cucitura, *couture*, f.

CUCINA [cou-tchì-na] s. f. luogo dove si fa, roba che vi si cucina, l'arte del cucinare, *cuisine*, f.; *viandes apprêtées*, f. pl.; *mets*, m. pl.

(Metaf.) Esser di buona o di cattiva cucina, *être ou n'être pas souple aux volontés d'autrui.*

Orlando, ch'era di buona cucina,
Chinossi in terra riverentemente (Bern. *Orl.*).

(Prov.) A grassa cucina, povertà è vicina, *celui qui dépense beaucoup pour la table, devient souvent pauvre.*

—, (mar.) *grosse caisse; cuisine*, f.

CUCINAIA [cou-tchi-nà-ia] (a.) s. f. *cuisinière*, f.

CUCINAIO [cou-tchi-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *cuisinier*, m. *V.* CUCINIERE.

CUCINARE [cou-tchi-nà-re] v. n. far la cucina, cuocer le vivande, *cuisiner; faire la cuisine; apprêter les viandes.*

Se separatamente cucinarme
Vorrà mastro Pasquino una o due volte (Ariost. *Sat.*).

CUCINARIO, —RIA [cou-tchi-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. che appartiene all'arte del cucinare, *qui appartient à la cuisine; de cuisine.*

CUCINATO, —TA [cou-tchi-nà-to] (a.) p. ad. *apprêté les viandes; accommodé, ée.*

—, (fig.) *bien arrangé, ée.*

CUCINATORE, —TRICE [cou-tchi-na-tó-re] (a.) s. *cuisinier, ère. V.* CUCINIERE.

CUCINATURA [cou-tchi-na-toù-ra] (a.) s. f. l'atto di cucinare, *l'action de faire cuire; la cuisson des viandes*, f.

CUCINETTA [cou-tchi-nét-ta] (a.) s. f. dim. di Cucina, *petite cuisine*, f.

CUCINETTO [cou-tchi-nét-to] (a.) s. m dim. di Cucino, *petite pelotte*, f.; *petit coussin*, m.

CUCINIERA [cou-tchi-niè-ra] (a.) s. f. donna di cucina, massaia, *cuisinière*, f.

CUCINIERE [cou-tchi-niè-re], cuciniero, s. m. *cuisinier*, m.

CUCINO [cou-tchi-no] s. m. *coussin*, m. V. Cuscino.

CUCINUZZA [cou-tchi-noù-tsa] (a.) s. f. dim. avvil. di Cucina, *mauvaise cuisine*, f.

CUCIRE [cou-tchi-re] v. n. *coudre*.

Io capo della scala si pose a sedere e cominciò a cucire (Bocc.).

—, v. a *coudre*.

Ch'a tutti un fil di ferro il ciglio fora
E cuce sì, come a sparvier selvaggio
(Dant. *Purg.*).

(Fig.) Cucir la bocca, *clore la bouche à q. u.*; *imposer silence*.

(Prov.). Cucire a refe doppio, *tromper les deux parties*.

CUCITO [cou-tchi-to] s. m. cucitura, *couture*, f.

CUCITO, —TA [cou-tchi-to] (a.) p. ad. da Cucire, *cousu, ue*.

CUCITORE, —TRICE [cou-tchi-tó-re] s. *tailleur*, m.; *couturière*, f.

CUCITURA [cou-tchi-toù-ra] s. f. il cucire, congiuntura del cucito, *l'action de coudre*; *couture*, f.

—, (chir.) riunion delle ferite con ago e filo, *suture*, f.

CU CU (Far) [cou-coù] *faire coucou*; *faire la chouette*.

CUCULE [cou-coù-le] s. m. uccello, *coucou*, m.

CUCULIARE [cou-cou-lià-re] v. a. e n. fare il verso del cuculo (Salvin.), *faire le cri du coucou*.

—, per beffare, *railler*; *bafouer*; *berner*.

CUCULIATO, —TA [cou-cou-lià-to] (a.) p. ad. *fait le cri du coucou*. —, *raillé, ée*.

Ma chi le lodi senza merto insacca
Guardi non esser poi de' cuculiati
(Menz. *Sat.*).

CUCULIATURA [cou-cou-lia-toù-ra] s. f. *moquerie*; *plaisanterie*, f. V. Corbellatura.

CUCULIO [cou-coù-li-o], pl. —LJ (a.) s. m. *coucou*, m.

Evvi il cuculio con sua malizietta
(L. Pulc. *Morg.*).

CUCULÌO [cou-cou-li-o], pl. —LÌI (a.) s. m. il cuculiare, *l'action d'imiter le coucou*.

—, (fig.) *bruit confus*, m.

CUCULLA [cou-coùl-la] s. f. *coqueluchon*, m. V. Cocolla.

CUCULLARE [cou-coul-là-re] ad. agg. d'uno de' muscoli del dorso, *trapèze*, m.

CUCULLATO, —TA [cou-coul-là-to] ad. (lat.) *qui porte un capuchon*.

—, (fig.) *moine*, m.

CUCULLIFORME [cou-coul-li-fór-me] (a.) ad. m. f. *à forme de capuchon*.

CUCULLO [cou-coùl-lo] s. m. *capuchon*, m. V. Cappuccio.

CUCULO [cou-coù-lo] s. m. uccello, *coucou*, m.

L'uccello che si dice cuculo sempre canta il suo nome (*Ammaestr. ant.*).

CUCUMA [coù-cou-ma] s. f. voce dell'uso, *coquemar*, m. V. Cocoma.

—, per curcuma, *curcuma*; *souchet*, m. —, *safran d'Inde*, m.

CUCUMERO [cou-coù-me-ro] (a.) s. m. *pastèque*, f. V. Cocomero.

CUCURBITA [cou-coùr-bi-ta] s. f. vaso da stillare, *cucurbite*, f.

—, per zucca, *citrouille*, f.

• **CUCURBITACEO, —CEA** [cou-cour-bi-tà-tche-o] ad. e s. *cucurbitacé, ée*.

CUCURBITALE [cou-cour-bi-tà-le] ad. m. f. che ha figura di cucurbita, *fait* (m.), *faite* (f.) *en cucurbite*; *selon la forme d'une cucurbite*.

CUCURBITINO [cou-cour-bi-ti-no] ad. agg. di verme che si trova negl' intestini, *cucurbitain*, m.

CUCURÙ [cou-cou-roù] (a.) s. gran montagna di Sardegna, *Coucourou*.

CUCURUCÙ [cou-cou-rou-coù] (a.) s. m. voce usata nel giuoco di nasconderella, *mot usité dans le jeu de cache-cache*; *cou-cou*.

—, serpente del Brasile, *cucurucu*, m.

CUCUTA [cou-coù-ta] (a.) s. città della Nuova Granata, *Coucouta*.

CUCUZZA [cou-coù-tsa] s. f. zucca, *citrouille*; *courge*, f.

—, (per simil.) il capo, *caboche* (pop.); *tête*, f.

CUCUZZOLO [cou-coù-tso-lo] s. m. sommità, particolarmente del capo, *sommet*, m.; *cime*, f.

CUENCA [cou-èn-ca] (a.) s. città, prov. e catena di monti di Spagna nella Nuova Castiglia. —, cit. e prov. della Nuova Granata, *Cuença*.

CUFFIA [coùf-fia] s. f. copertura del capo, *coiffe*; *coiffure*; *bonnet*, m.

— di notte, *cornette*, f. — da bambina, *béguin*, m.; *têtière*, f.

—, da contadina, *bavolet*; *tortillon*, m.

— d'acciaro, *morion*; *casque*, m.

—, presa per donna, *femme*, f.

Ch'una cuffia ch' e' vegga a un verrone,
Di posta corre a far lo spasimato (L. Lipp. *Malm.*).

(Prov.) Ogni cuffia è buona per la notte, *la nuit tous les chats sont gris*.

CUFFIACCIA [couf-fiàt-tchia] (a.) s. f. accr. e avvil. di Cuffia, *vilaine coiffe*, f.; *vilain bonnet*, m.

CUFFIARE [couf-fià-re] v. a. scuffiare, mangiare e bere smoderatamente e con prestezza, *goinfrer*; *ne faire que tordre et avaler*; *manger goulûment*.

Part. ato, *manger goulûment*.

CUFFIETTA [couf-fiét-ta] s. f. cuffia da bambini, *têtière*, f.; *beguin*, m.

CUFFINA [couf-fi-na] (a.) s. f. *petit bonnet*, m. V. Cuffietta.

CUFFIONE [couf-fió-ne] s. m. cuffia grande, *escoffion*; *grand beguin*, m.

CUFFIOTTO [couf-fiòt-to] s. m. scuffiotto, cuffia senza altra legatura, *bonnet d'homme*, m.

CUGINO, —NA [cou-dgi-no] s. figlio, figlia di zio o di zia, *cousin*, m.; *cousine*, f.

Cugino fratello, *cousin germain*, m.

CUGINOMO [cou-dgi-no-mo] s. m. voce comp. di mio e cugino, *mon cousin*, m.

CUGNO [coù-gno] (a.) s. m. *coin*; *coin à fendre*, m. V. Conio.

CUI [coù-i] che, quale o chi, pron. relat. in tutti i casi, fuorchè nel primo, *qui*; *lequel, laquelle*.

—, è adoperato colle preposizioni, e senza: di cui, a cui, in cui, per cui, *dont*; *de qui*; *duquel, de laquelle*; *à qui, auquel, à laquelle*; *dans lequel*; *dans laquelle*; *pour lequel, pour laquelle*.

Molti son gli animali a cui s'ammoglia (Dant. *Inf.*), *les animaux auxquels elle s'accouple sont nombreux*.

Niuna cosa è, di cui tanto si parli (Bocc.).

Si può sopprimere la prep. *di* e *a*:

Il buon uomo in casa cui morto era (Bocc.), *le bon homme dans la maison duquel il était mort*.

Possono sopprimersi le prep. allor quando innanzi *cui* si trova un articolo:

La cui salute dal mio viver pende (Petr.), *dont la santé, etc.*

Al cui valore ogni vittoria è certa (Tass. *Ger.*), *à la valeur duquel, etc.*

Cui, per chi, persona, *qui*.

Io chiamo il fine per lo gran desire
Di riveder cui non veder fu 'l meglio
(Petr.).

Cui ti potrebbe dir li molti danni (Dittam.).

Cui che, di cui che, a cui che, da cui che, qualunque, *quiconque*; *qui que ce soit que*.

Cui che io mi tolga... (Bocc.)

CUIAVA [cou-ià-va] (a.) s. f. prov. di Polonia, *Cujavie*, f.

CUINCUINA [cou-in-cou-ì-na] (a.) s. f. chinchina, *quinquina*, m.

CUITANZA [cou-i-tàn-dsa] (a.) s. f. cogitazione, *pensée*, f.

CUITARE [cou-i-tà-re] (a.) v. n. *penser*. — Part. ato, *pensé*. V. Cogitare.

CUITO [coù-i-to] (a.) s. m. *pensée*, f. V. Coitato.

CUIUSSO [cou-ioùs-so] s. m. parlare di dottrina apparente, *pédanterie*; *sentence latine affectée*, f.

CULABRIA [cou-là-bri-a] (a.) s. f. (pop.) *le derrière*, m.

CULACCINO [cou-lat-tchi-no] s. m. centellino, *le reste, ou le vin qui reste au fond d'un verre*; *résidu*, m.; *lie*, f.

CULACCIO [cou-làt-tchio] (a.) s. m. peg. di Culo, *un gros et vilain derrière*, m.

—, parte deretana delle bestie che si macellano, *culotte*, f.

CULAIA [cou-là-ia] s. f. *la panse de la volaille gâtée*, f.

(Pop.) Far culaia (fig.) dicesi del cielo, *se couvrir*; *se charger de nuages*.

CULAIO, —IA [cou-là-io], pl. —AJ, —IE, ad. *de derrière*; *du derrière*.

Mosca culaia, *mouche importune*, f.

(E per simil.) *ennuyeux, euse*; *incommode*, m. f.

CULARE [cou-là-re] ad. m. f. *de derrière*. V. Culaio.

CULATA [cou-là-ta] s. f. *un coup de derrière*; *casse-cul*, m.

Battere una culata, cascare, *donner du derrière par terre*.

CULATTA [cou-làt-ta] s. f. *la partie de derrière de plusieurs choses*. f.

— del cannone, dell' archibuso, *culasse*, f.

—, ciò che resta nel crogiuolo, *culot*, m.

—, pezzo di carta forte per coprire il dorso d'un libro, *carte*, f.

CULATTARE [cou-lat-tà-re] v. n. quando si piglia uno per le mani e pei piedi e gli si batte il di dietro per terra, *donner le derrière par terre*.

Al tuo pasqual servigio il culattai (*Pataff.*).

—, per rinforzare il dorso d'un libro, *mettre la carte*.

—, starsi ozioso sulle panche, *se tenir sans rien faire*; *être oisif*.

Part. ato, *donné le derrière par terre*.

CULATTARIO, —RIA [cou-lat-tà-ri-o], culattaro, —ra, s. e ad. (pop.) *lieux communs*; *lieux d'aisance*, m. pl.

—, per deretano, *les fesses*, f. pl.

—, calendario, usato per ischerzo, *calendrier*, m.

In tutto il culattario dell' umana generazione (Bocc.).

CULATTATA [coù-lat-tà-ta] s. f. (pop.) percossa nel culo, in cadendo, culata, *casse-cul*, m.

CULBIANCO [coul-biàn-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *espèce de bécassine*, f.

CULEGGIARE [cou-led-dgià-re] v. n (pop.) dimenare il culo camminando con

tasto, *marcher avec ostentation, avec morgue; se dandiner en marchant.*

CULICE [cou-li-tche] s. f. *espèce de cousin,* m *V.* ZANZARA.

CULINARIA [cou-li-nà-ri-a] (a.) s. f. *place aux herbes,* f.

—, ad. che si riferisce a cucina, *culinaire,* m. f.

CULISEO [cou-li-sé-o] s. m. l' anfiteatro Flavio in Roma, *Colisée,* m.

Scorge, chi ha la vista più profonda, Il Culiseo, la guglia, e la ritonda (Bern. *Rim.*)....*aperçoit le Colisée, l'obélisque le plus élevé (celui du Vatican) et le Pantheon.*

—, in ischerzo, *le derrière,* m.

Mostrar il più bel di Roma (il Colosseo), *montrer le derrière.*

CULLA [coùl-la] s. f. *berceau,* m.

L' una vegghiava a studio della culla (Dant. *Par.*).

Essere in culla (fig.), *être dans l'enfance.*

Dalla culla, *dès le commencement.*

CULLAMENTO [coul-la-men-to] (a.) s. m. l'atto di cullare, *l'action de bercer,* f.

CULLARE [coul-là-re] v. a. *bercer.*

CULLATO, —TA [coul-là-to] (a.) p. ad. da CULLARE, *bercé, ée.*

CULLEO [coùl-le-o] s. m. *sac de cuir dans lequel les Romains faisaient coudre les parricides qu'on jetait à la rivière,* m.

CULMINARE [coul-mi-nà-re] v. n. dicesi d' un astro quando passa nel meridiano, *culminer.* — Part. ato, *culminé.*

CULMINAZIONE [coul-mi-na-dsió-ne] s. f. il momento in cui un astro fa il suo passaggio nel meridiano, *culmination,* f.

CULMINE [coùl-mi-ne] s. m. *cime,* f.; *sommet; faîte,* m.

CULMO [coùl-mo] (a.) s. m. stelo o gambo delle piante cereali e graminacee, *chalumeau,* m.

CULO [coù-lo] s. m. il sedere, *cul; derrière; fondement; siége,* m.

Ed egli avea del cul fatto trombetta (Dant. *Inf.*).

—, MODI BASSI DA EVITARE.

Dar barba in culo, *se moquer de q. u.*

Fare altrui il culo rosso, gastigarlo, si dice de' fanciulli, *fesser q. u., le châtier.*

Mostrare il culo (pop.), *découvrir ses affaires.*

Aver un culo come un vicinato (pop.), *avoir un derrière extrêmement grand.*

Avere uno o una cosa in culo (pop.), *mépriser q. u., q. ch.*

Ho in cul la roba, e schiavo son degli uomini (L. Lipp. *Malm.*).

Avere il fuoco in culo, *être pressé; être vif.*

Avere tanti anni sul culo (pop.), *avoir tant d'années sur la tête.*

Il culo gli fa lappe lappe (pop.), *il a une peur extrême.*

La camicia non gli tocca il culo (pop.), *il ne prendrait pas le roi pour son compère.*

Dar del culo in terra, *tomber dans la misère.* A cul pari, av. agiatamente, *à son aise; commodément.*

Rimaner col culo in mano (pop.), *manquer son affaire.*

—, (per simil.) *le cul, le fond d'une bouteille, d'un pot, d'un verre, etc.*

Culo bianco, cul rosso, s. m. uccello, *vitrec; cul-blanc; cul-rouge,* m.

CULPO [coùl-po] (a.) s. m. *coup,* m. *V.* COLPO.

CULTELLA [coul-tèl-la] (a.) s. f. *couteau,* m. *V.* COLTELLA.

CULTELLACCIO [coul-tel-làt-tchio] (a.) s. m. peg. di COLTELLO, *mauvais couteau,* m.

CULTELLATA [coul-tel-là-ta] (a.) s. f. *coup de couteau,* m.

CULTELLAZIONE [coul-tel-la-dsió-ne] (a.) s. f. (geom.) *cultellation,* f.

CULTELLESCA [coul-tel-lé-sca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *coutelière,* f.

CULTELLIERA [coul-tel-liè-ra] (a.) s. f. *coutelière,* f.

CULTELLINAIO [coul-tel-li-nà-io], pl. —NAJ (a.) s. m. *coutelier,* m.

CULTELLINO [coul-tel-li-no] (a.) s. m. dim. di CULTELLO, *petit couteau,* m.

CULTELLO [coul-tèl-lo] s. m. *couteau,* m. *V.* COLTELLO.

CULTEZZA [coul-té-tsa] s. f. *culture,* f. *V.* COLTURA.

CULTIVAMENTO [coul-ti-va-mén-to] s. m. coltivamento, *culture,* f. —, per culto, *culte,* m.; *vénération,* f.

CULTIVANTE [coul-ti-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui cultive.*

CULTIVARE [coul-ti-và-re] v. a. *cultiver.* —, *vénérer. V.* COLTIVARE.

CULTIVATA [coul-ti-và-ta] (a.) s. f. cultivazione, *culture,* f.

—, *vénération,* f.; *culte,* m.

CULTIVATO, —TA [coul-ti-và-to] (a.) p. ad. *cultivé, ée.*

CULTIVATORE, —TRICE [coul-ti-va-tó-re] (a.) s. *cultivateur,* m.; *celle qui cultive,* f.

CULTIVATURA [coul-ti-va-toù-ra] (a.) s. f. *culture,* f.

CULTIVAZIONE [coul-ti-va-dsió-ne] (a.) s. f. *culture,* f. —, *vénération,* f.

CULTO [coùl-to] s. m. colto, luogo coltivato, *lieu cultivé,* m.

—, tributo reso a Dio, *culte,* m.

—, per venerazione, *culte,* m.

CULTO, —TA [coùl-to] ad. colto, *cultivé, ée.*

Se tanto viver può ben culto lauro (Petr.).

—, erudito, *instruit; érudit, ite; lettré, ée.*

—, ornato, *élégant, ante; orné, ée.*

Che fusse culta in suo linguaggio io penso (Ariost. *Fur.*).

—, frequentato, abitato, ta, *fréquenté; habité, ée.*

Era a quel tempo ivi una selva antica...

Di stretti colli, e sol da bestie culti (Ariost. *Fur.*).

CULTORE [coul-tó-re] s. m. *cultivateur,* m.

—, per chi venera Dio, *adorateur,* m.

CULTRICE [coul-trì-tche] s. f. *qui cultive.*

— delle Muse, delle belle lettere, *celle qui cultive la poésie, les belles-lettres,* f.

—, che adora la Divinità, *celle qui vénère la Divinité,* f. *V.* COLTRICE.

CULTRO [coùl-tro] (a.) s. m. *couteau de sacrifices,* m.

CULTURA [coul-toù-ra] (a.) s. f. *culture,* f.

Vide terra nel mezzo del pantano
Senza cultura e d'abitanti nuda (Dant. *Inf.*). —, *adoration; vénération,* f.

CULUI [cou-loù-i] (a.) pr. pers. *celui qui,* m. pl. Culoro, *ceux qui.*

CULULLO [cou-lòul-lo] (a.) s. m. *vase de sacrifices,* m.

CUMA [coù-ma] (a.) s. f. ant. cit. d' Italia, *Cumes.*

CUMANA [cou-mà-na] (a.) s. f. prov. dell' America, gov. di Caracca, *Cumana.*

CUMANO, —NA [cou-mà-no] (a.) ad. *cuméen, enne; de Cumes.* Sibilla cumana.

CUMBERLANDIA [coum-ber-làn-di-a] (a.) s. prov. d' Inghilterra, is. nell' Oceano, cont. in Amer., ec., *Cumberland.*

CUMEA [cou-mè-a] (a.) soprannome della sibilla detta pure italica, e cumana, *de Cumes; Cuméenne.*

CUMERIO [cou-mè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *ancien promontoire d'Italie près d'Ancône, Cumerium,* m.

CUMINCIARE [cou-min-tchià-re] v. a. e. n. *commencer.* — Part. ato, ta, *commencé, ée.*

CUMINO [cou-mi-no] s. m. *cumin,* m.

CUMOLARE [cou-mo-là-re] v. a. ammassare, *cumuler; amasser; accumuler; entasser.*

Part. ato, ta, *accumulé, ée.*

CUMOLO [coù-mo-lo] s. m. *cumul,* m. *V* CUMULO.

CUMUCUTA [cou-mou-coù-ta] (a.) s. catena di vulcani nel governo di Caracca (Amer.), *Cumucuta.*

CUMULARE [cou-mou-là-re] (a.) v. a. *cumuler; combler.* —, *couvrir.*

CUMULATAMENTE [cou-mou-la-ta-mén-te] av. *abondamment.*

CUMULATISSIMAMENTE [cou-mou-la-tis-si-ma-mén-te] (av.) sup. (Bemb.) *très-abondamment; pleinement.*

CUMULATISSIMO, —MA [cou-mou-la-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-abondant, ante; très-plein, pleine.*

CUMULATIVAMENTE [cou-mou-la-ti-va-mén-te] av. (leg.) in modo cumulativo, *cumulativement.*

CUMULATIVO, —VA [cou-mou-la-ti-vo] ad. atto a cumulare, *cumulatif, ive.*

CUMULATO, —TA [cou-mou-là-to] (a.) p. ad. da CUMULARE, *cumulé; comblé, ée.*

CUMULATORE, —TRICE [cou-mou-la-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui cumule, qui entasse, qui comble.*

CUMULAZIONE [cou-mou-la-dsió-ne] s. f. l' accumulare, *entassement,* m.; *cumulation; accumulation,* f.

CUMULO [coù-mou-lo] s. m. ammasso, mucchio di cose ammontate senz' ordine, *accumulation; pile,* f.; *monceau; amas; tas,* m.

— di cose inutili, *fatras,* m.

CUNA [coù-na] s. f. culla, *berceau d'enfant,* m.

E fera cuna dove nato giacqui (Petr.).

—, (fig.) stanza, *séjour,* m.; *demeure,* f.

CUNEALE [cou-ne-à-le] (a.) ad. m. f. *qui a la forme d'un coin.*

CUNEI [coù-ne-i] (a. n.) s. m. pl. *coins,* m. pl.

CUNEIFORME [cou-ne-i-fór-me] s. m. osso del cranio, detto anche basilare *cunéiforme,* m.

CUNEO [coù-ne-o] s. m. figura geometrica che dalla base va diminuendo verso la parte opposta, e termina in acuto, *coin,* m.

—, per fendere e tagliare, *coin,* m.

—, (milit.) pezzi di legno per alzar la culatta del cannone e puntarlo, *coin,* m. pl.

CUNEO di arco, di volta (a. n.), *voussoir,* m.

CUNEO [coù-ne-o] (a.) s. cit. prov. e divisione del Piemonte, *Cuneo.*

CUNETTA [cou-nét-ta] s. f. (art. milit.) sorta di fossatello, *cunette; cuvette,* f.

CUNICOLI DELLE MINIERE [cou-ni-co-li] (a. n.) s. m. pl. *galeries des mines,* f. pl.

CUNICULO [coù-ni-cou-lo] s. m. mina, strada sotterranea per iscalzare le mura o i ripari de' nemici, *mine,* f.; *chemin souterrain,* m.

—, (lat.) per coniglio, usato dal Sannaz., *lapin,* m.

CUNIGLIO [cou-nil-lio] (a.) s. m. *lapin,* m.

CUNILO [cou-ni-lo] s. m. *herbe aux puces,* f. *V.* CONIELLA, ORIGANO.

CUNTA [coùn-ta] (a.) s. f. dimoranza, *retard,* m. —, *temporisation,* f.

Ricominciò seguendo senza cunta (Dant. *Purg.*).

CUNZIA [coûn-dsi-a] s. f. erba, che ha radice odorosa, *jonc odorant*, m.

—, composizione di cose odorose, *sorte de parfum*, m.

CUNZIERA [coun-dsiè-ra] s. f. vaso, *sorte de vase où l'on met des parfums*, m.

CUOCA [couò-ca], pl. —**CHE** [-ke] (a.) s. f. cuciniera, che fa la cucina, *cuisinière*, f.

CUOCENTE [couo-tchèn-te] (a.) ad. m. f. che cuoce (Ned.), *qui cuit; qui brûle*.

CUOCERE [couò-tche-re] v. a. e n. irr. azione del fuoco nelle cose materiali, *cuire*.

Avendo ella fatti cuocere due grossi capponi, avvenne che Gianni... (Bocc.) *ayant fait cuire deux gros chapons...*

—, tener al fuoco checchessia, *cuire*.

Cuocer mattoni, *cuire des briques*.

Cuocersi, scottarsi, *se brûler*.

—, (fig.) cagionar dolor cocente ad uno, *brûler; cuire*.

—, (fig.) tormentare, affligger l'animo di qualuno, *tourmenter; affliger; chagriner*.

Qual fu a sentir che 'l ricordar mi cuoce? (Petr.)

—, concuocere, *digérer*.

—, (fig.) e cuocersi, *enivrer; s'enivrer*.

Cuocersi nel suo brodo, *rester dans son opinion à ses risques et périls*.

Esser cotto, *être ivre*.

Esser cotto di alcuna persona, *être amoureux, être à la folie de q. u.*

Pret. cossi, osse, ossero, *je cuisis, il cuisit, ils cuisirent*.

Part. cotto (*V.* —).

CUOCIORE [couo-tchió-re] s. m. *cuisson: démangeaison; brûlure*, f.

CUOCITORE [-couo-tchi-tó-re] (a.) s. m. *ouvrier qui assiste aux chaudières pour la cuisson du sel*, m.

CUOCITURA [couo-tchi-toû-ra] s. f. *cuisson*, f. —, *décoction*, f.

CUOCO [couò-co], pl. —**CHI** [-ki] s. m. *cuisinier*, m.

Il cuoco anch' egli poi non fu minchione (L. Lipp. *Malm.*).

CUOIAIO [couo-ià-io], pl. —**AJ**, s. m. chi lavora cuoj, *corroyeur*, m.

CUOIAME [couo-ià-me] (a.) s. m. *toute sorte de cuir*, m.

CUOIA VECCHIE E NUOVE [couò-ia-vèc-kie-e-nouò-ve] (a. v.) s. f. pl. per l'Antico e Nuovo Testamento, scritto su pergamene, *l'Ancien et le Nouveau Testament*, m.; *la Bible*, f.

....La larga ploia
Dello Spirito Santo, ch'è diffusa
In sulle Vecchie e in sulle Nuove Cuoia (Dant. *Par.*).

CUOIETTO [couo-iét-to] (a.) s. m. coietto, *collet de cuir*, m.

CUOIO [couò-io], pl. m. —**OJ**, f., —**IA**, s. m. pelle d'animali concia, *cuir*, m.; *peau*, f.

Vestito d'un cuoio che da pruni il difendesse (Bocc.)

—, sottile e snervato, *cuir de poule*. — in carne, *cuir vert*. — di vacca, *vache*.

—, (per simil.) buccia, *écorce; peau*, f.

—, pergamena, *parchemin*, m. *V.* Cuoia.

Distender le cuoia, allungar le membra, prostendersi, *s'étendre; s'allonger*.

Tirar le cuoia (pop.), *tirer ses chausses; mourir*.

Povera Tancia, la tira le cuoia (Buon. *Tanc.*).

CUOIUCCIO [couo-ioût-tchio] (a.) s. m. tabellone, mattoni che servono per ammattonare i forni, *carreaux dont on pave l'âtre d'un four*, m. pl.

CUOPRIRE [couo-prì-re] v. a. *couvrir*. *V.* Coprire. — Part. coperto, ta, *couvert, erte* (*V.* —).

CUORE [couò-re] e poet. Core, s. m. principal corpo muscoloso nelle viscere, di forma irregolarmente piramidale, situato un po' a sinistra nella cavità del petto.

Esso ha quattro cavità, due delle quali ricevono il sangue dai polmoni e da tutto il corpo per versarlo in due altre che lo spingono nei polmoni.

Il suo continuo movimento è il fonte della vita, *cœur*, m.

Buon cuore, cattivo cuore, *bon cœur; mauvais cœur*.

O molto amato cuore, ogni mio officio verso te è fornito! (Bocc.)

—, (fig.) in signif. di vita: cuor mio, cuor del corpo mio, *mon cœur, mon petit cœur, mon cher cœur*.

—, per animo, mente, *esprit; intérieur*, m.

—, (fig.) per centro, mezzo, *milieu; cœur*, m.

Nel cuor dell' Italia, *dans le cœur de l'Italie*.

—, colmo dell' inverno, *le fort de l'hiver*.

Albergando per necessità il più della sua gente a campo nel cuor del verno (G. Vill.).

—, per pensiero, *pensée*, f.; *esprit*, m.

—, per ardimento, animo, *courage; cœur*, m.

—, ricettacolo di secreti, *cœur*, m.

A mal cuore, *à contre-cœur; à regret*.

Andare a cuore, *être de son goût*.

Aver cuore, *avoir le courage, la force de*.

Aver sulla lingua quel che si ha nel cuore, *avoir le cœur sur les lèvres, être sincère*.

Battimento del cuore, *palpitation de cœur*.

Cascare, mancare il cuore, *se décourager; perdre courage*.

Cascar del cuore, *n'avoir plus d'affection, d'estime pour q. u.*

.... E quanto di buon cuor l'amo e desio (Dant. Maian. *Rim. ant.*).

Con gran cuore, *courageusement*.

Costar il cuore, *coûter cher*.

Crepare, scoppiare il cuore, *fendre le cœur; affliger*.

Cavare il cuore a, *accabler de; épuiser par*.

Colle gravezze cavavano il cuore ai popoli (Segn. *Stor.*).

Dar nel cuore, *réjouir; faire plaisir*.

—, *fendre, percer, déchirer le cœur*.

Dare ad uno il cuore, *donner son cœur à q. u.*

Scontrò presso a Damasco il cavaliere
A cui donato avea Origille il core (Ariost. *Fur.*).

Di cuore, cordialmente, *cordialement*.

Onde prego voi, donne innamorate,
E quanti innamorati son di cuore (Guit. *Rim. ant.*).

Di gran cuore, *intrépide*, m. f.

Di buon cuore, con buon cuore, av. *de cœur; de bon cœur; volontiers*.

Di mal cuore, av. *à contre-cœur*.

Stava Lurcanio di mal cuor disposto
Contra Ginevra (Ariost. *Fur.*).

Dire col cuore, venir col cuore in mano, *parler le cœur sur les lèvres; dire franchement*.

Dire in suo cuore, fra sè, *penser en soi-même; se dire à soi-même*.

Dispiacere insino al cuore, *déplaire souverainement*.

Essere, avere a cuore o nel cuore, *avoir, prendre à cœur; s'intéresser fort*.

...Nessuno
Abbia a cuor più di me la cura mia (Ariost. *Fur.*).

Essere di buon cuore, di gran cuore, di povero cuore, *être tout cœur; avoir du cœur, peu de cœur*.

Essere di buon cuore, *avoir bon cœur*.

Essere nel cuore a uno, *être cher à q. u.*

Fondo del cuore, *le fond du cœur*, m.

Far cuore, farsi cuore, *prendre du cœur; prendre courage*.

Ferir nel cuore, *blesser, percer le cœur*.

Far tanto di cuore, cuor da leone, *s'armer d'un grand courage*.

Palpitazione di cuore, *palpitation* (f.), *battement* (m.) *de cœur*.

Ripigliare, ritorre il suo cuore, *reprendre son cœur*.

Il cor che m'avea dato si ritolse (Ariost. *Fur.*).

Ridere di cuore, *rire de bon cœur*.

Rubare il cuore, *plaire beaucoup*.

Strappare il cuore, *arracher le cœur*.

Sofferire il cuore, *avoir le courage; avoir la force*.

Spendere il cuore, *prodiguer*.

Strignere il cuore, *tourmenter, serrer le cœur*.

Star nel cuore, sul cuore, in mezzo al cuore, *être dans le cœur*.

E 'l volto e le parole, che mi stanno
Altamente confitte in mezzo 'l cuore (Petr.).

Star di buon cuore, star tranquillo, allegro, *être tranquille; être gai*.

Anichino mio dolce, sta di buon cuore (Bocc.).

Toccare il cuore, compungere, *toucher le cœur; émouvoir*.

Tremare il cuore, *trembler le cœur*.

Talor mi trema il cuor d'un dolce gelo (Petr.).

Uscir del cuore, *perdre q. ch. qu'on chérissait beaucoup*.

CUORETTO [couo-rét-to] (a.) s. m. arnese di ferro da coprire il petto, *cuirasse légère pour couvrir la poitrine*, f.

CUORI [couò-ri] (a.) s. m. pl. uno de' quattro semi delle carte da giuocare, *cœurs*, m. pl.

Per non far monte in su i matton da cuori (L. Lipp. *Malm.*).

CUORICINO [couo-ri-tchì-no] (a.) s. m. dim di Cuore, *petit cœur*, m.

CUPÈ [cou-pè] (a.) s. f. carrozza dimezzata, *coupé*, m. —, posti sul davanti delle diligenze, *coupé*, m.

CUPERE [coû-pe-re] (a.) v. difett. usato nella 3ª p. dell' ind. sing. *désirer; convoiter*.

Immagini chi bene intender cupe
Quel ch' io or vidi (Dant. *Par.*).

CUPEROSA [cou-pe-ró-sa] (a.) s. f. cuperosa bianca, *sulfate de zinc*, m.

— azzurra, *sulfate de cuivre*, m.

— verde, *sulfate de fer*, m.

CUPERTINO [cou-per-tì-no] (a.) s. m. *couverture; cabane sur les navires*, f. *V.* Copertino.

CUPEZZA [cou-pé-tsa] (a.) s. f. *profondeur*, f.

CUPIDAMENTE [cou-pi-da-mén-te] (a.) av. *avec cupidité; avec convoitise*.

E sì cupidamente ha in se raccolto
Lo spirto... (Petr.)

CUPIDETTO [cou-pi-dét-to] (a.) s. m. dim. di Cupido (Vasar.), *petit Cupidon*, m.

CUPIDEZZA [cou-pi-dé-tsa], Cupidenza (a.) s. f. *cupidité*, f. *V.* Cupidigia.

CUPIDIGIA [cou-pi-dì-dgia] s. f. cupidità, *cupidité; convoitise; avidité immodérée*, f.

O cieca cupidigia, o ira folle! (Dant. *Inf.*) —, (fig.) *ambition; soif*, f.

CUPIDINE [cou-pi-di-ne] s. f. (poet.) *cupidité*, f.

CUPIDINEO, —**NEA** [cou-pi-di-ne-o] (a.) ad. *de cupidité; de convoitise.*

CUPIDINO [cou-pi-di-no] (a.) s. m. dim. di CUPIDO, amorino, *petit Cupidon; petit amour*, m.

… Novella Venere,
Cui godon di servir le Grazie tenere
E i Cupidini alati (Guar. *Idrop.*). *V.* CUPIDO.

CUPIDISSIMAMENTE [cou-pi-dis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. con grandissima avidità, *très-avidement; avec le plus grand empressement; ardemment.*

CUPIDISSIMO, —**MA** [cou-pi-dis-si-mo] (a.) ad. sup. di CUPIDO, *très-avide*, m. f.; *très-empressé; très-passionné, ée.*

CUPIDITÀ [cou-pi-di-tà], CUPIDITADE, CUPIDITATE (a.) s. f. intenso desiderio di ciò che sembra esser bene, *cupidité; convoitise; avarice*, f.

Ma la disordinata cupidità di voler signoria, fa montare in superbia (G. Vill.).

CUPIDIZIA [cou-pi-di-dsi-a] (a.) s. f. cupidigia, *cupidité*, f.

CUPIDO [cou-pi-do] s. m. figliuolo di Venere e di Mercurio, *Cupidon; l'Amour*, m.

Ma Dione onoravano e Cupido (Dant. *Par.*).

CUPIDO, —**DA** [coù-pi-do] ad. disordinatamente desideroso, *avide*, m. f.; *convoiteux, euse; passionné, ée; desireux, euse.*

Poser silenzio al mio cupido ingegno (Dant. *Par.*).

—, avaro, ra, *avare; cupide*, m. f.

Cupido sì per avanzar gli Orsatti (Dant. *Inf.*).

CUPISSIMO, —**MA** [cou-pis-si-mo] (a.) ad. sup. di CUPO, *très-profond, onde.*

CUPITIZIA [cou-pi-ti-dsi-a], CUPITISIA (a.) s. f. *cupidité*, f.

CUPITOSO, —**SA** [cou-pi-tó-so] ad. *désireux, euse. V.* CUPIDO, DA.

CUPO [coù-po] (a.) s. m. profondità, *fond*, m.; *profondeur*, f.

Non è senza ragion andare al cupo (Dant. *Inf.*).

CUPO, —**PA** [coù-po] ad. concavo, *profond, onde; creux, creuse; obscur, ure.*

Lo fondo è cupo sì che non ci basta
Luogo a veder (Dant. *Inf.*)

—, (fig.) pensoso, taciturno, *sombre; morne*, m. f.; *rêveur, euse.*

—, uomo che dissimula, nasconde, *caché; sournois; dissimulé*, m.

—, agg. di colore, *couleur foncée, obscure*, f. Cupo scuro, *gris de more.*

CUPOLA [coù-po-la] s. f. volta che rigirandosi per lo più intorno al medesimo centro si regge in se medesima, usata comunemente per coperchio di edificj sacri, *dôme*, m.

Altre cento (*braccia*) di là verso la cima
Della cupola d'or che in alto il serra (Ariost. *Cant. cinq.*).

—, l'interno della cupola, *coupole*, f.

CUPOLARE [cou-po-la-re] (a.) ad. m. f. *en forme de coupole.*

CUPOLATO, —**TA** [cou-po-là-to] (a.) ad. *en forme de coupole.* —, (bot.) *cupulé, ée.*

CUPOLETTA [cou-po-lét-ta] (a.) s. f. dim. di CUPOLA, *petite coupole*, f.

—, capannuccio di lanterna, *petite lanterne*, f.

Dipinse la cappella e la cupoletta con istorie a fresco (Baldin. *Dec.*).

CUPOLIFERO, —**RA** [cou-po-li-fe-ro] (a.) ad. *qui a une coupole.*

CUPOLINO [cou-po-li-no] (a.) s. m. *petite coupole*, f. *V.* CUPOLETTA.

CUPOLO [coù-po-lo] (a.) s. m. casa delle pecchie, *ruche*, f.

CUPPE [coup-pè] (a.) s. m. *coupé*, m. *V.* CUPÈ.

CUPREO, —**EA** [coù-pre-o] (a.) ad. *de couleur de cuivre; cuivré, ée.*

CUPRESSO [cou-près-so] (a.) s. m. cipresso, *cyprès*, m.

CUPRIFERO, —**RA** [cou-pri-fe-ro] (a.) ad. *qui renferme du cuivre.*

CUPRO AMMONIACALE [cou-pro-am-mo-nia-cà-le] s. m. (chim.) *cupro-ammoniacal*, m.

CURA [coù-ra] s. f. pensiero, *soin; souci*, m.; *sollicitude*, f.

I quali al presente non fia nostra cura di raccontare (Bocc.).

—, governo, *gestion; administration*, f.

—, *charge*, f.; *soin*, m.

A lui la cura e la sollecitudine di tutta la nostra famiglia commetto (Bocc.), *je lui laisse le soin de toute notre famille.*

—, diligenza, attenzione, studio, *attention; application*, f.; *soin*, m.

Le donne son venute in eccellenza
Di ciascun arte ove hanno posto cura (Ariost. *Fur.*).

Cura soverchia, *affectation*, f.

Cure amorose, *tourments amoureux*, m. pl.

Avere o essere a cura, *estimer; avoir soin; réputer; tenir compte.*

Aversi cura, *avoir soin de soi; se choyer; se soigner.*

Por, metter cura, *prendre garde; avoir égard.*

Prendersi cura di, *avoir soin de.*

Sì l'ama, sì di lui cura si prendo (Ariost. *Fur.*).

Prender cura, tener cura, *soigner.*

—, per supposta, *supposition*, f. (*V.* —.)

—, per parrocchia, *cure; paroisse*, f.

—, uffizio del curatore, *curatelle*, f.

—, per lo curare e medicare le malattie, *cure*, f.; *traitement*, m.

—, (chirurg.) *pansement*, m.; *opération*, f.

—, luogo da imbiancar panni, *blanchisserie; buanderie*, f.

CURABILE [cou-rà-bi-le] ad. m. f. *guérissable; curable*, m. f.

CURABILITÀ [cou-ra-bi-li-tà] (a.) s. f. qualità d' una malattia che può esser sanata, *curabilité*, f.

CURADENTI [cou-ra-dèn-ti] s. m. *cure-dent*, m. *V.* STECCADENTI.

CURADESTRI [cou-ra-dè-stri] s. m. *vidangeur*, m. *V.* VOTACESSI.

CURAGIONE [cou-ra-dgió-ne] s. f. *cure*, f.; *traitement*, m. *V.* CURAZIONE.

CURAIOLO [cou-ra-iò-lo] (a.) s. m. quello che cura negli ospedali gli ammalati, *aide*, m.

CURANDAIO [cou-ran-dà-io], pl. —**DAI**, s. m. chi cura i panni, *buandier; blanchisseur de toiles*, m.

CURANTE [cou-ràn-te] ad. m. f. che cura, *qui a soin; soucieux, euse de.* Non curante, *négligent, ente; méprisant, ante; ne se souciant pas de.*

—, s. m. che fa cura medicale (Red. *Lett.*), *celui qui fait une cure; praticien*, m.

CURANZA [cou-ràn-dsa] (a.) s. f. *soin; souci*, m. Non curanza, *mépris*, m.; *insouciance*, f.

CURAPORTI [cou-ra-pòr-ti] (a.) s. m. (mar.) puntone in cui è la macchina con cucchiaia per scavarvi i porti, *cure-môle*, m.

CURARE [cou-rà-re] v. a. aver cura, stimare, apprezzare, aver a cuore, tener conto, *avoir soin; se soucier; estimer, faire cas; tenir compte; soigner; priser.*

Send' io tornato a solvere il digiuno
Di veder lei, che sola al mondo curo (Petr.).

Non curare, porre in non cale, *mépriser; faire peu de cas; s'embarrasser peu; ne pas se soucier.*

O s' infinge, o non cura, o non s' accorge (Petr.).

… D' alta beltà, ma sua beltà non cura (Tass. *Ger.*). —, *corriger; purifier.*

—, imbiancare, *blanchir.*

(Metaf.) Curar l'anime, purgarle dalle colpe, *guérir; blanchir.*

Su per lo monte che l' anime cura (Dant. *Par.*).

—, medicare, *traiter.* — un infermo, *traiter un malade.* —, (chir.) *panser.*

— il caldo, il freddo, *être sensible au chaud, au froid, etc.*

—, procurare, *procurer; tâcher.*

—, tener conto, proteggere, *protéger; estimer; soigner; defendre.*

—, prender cura di se, *se soigner.*

—, darsi briga, affanno di alcuna cosa, *s'inquieter.*

Poco delle altrui fatiche curandosi (Bocc.), *faisant peu de cas des peines d'autrui.*

Non curarsi, *ne faire aucun cas; ne pas se soucier; s'inquieter, s'embarrasser peu.*

CURASNETTA [cou-ra-snét-ta] s. f. incastro, *cure-pied*, m.; *rénette*, f.

CURATA [cou-rà-ta] s. f. *les parties avoisinant le cœur*, f. pl. *V.* CORATA.

—, (fig.) mal animo, *mauvais cœur*, m.; *mauvaises intentions*, f. pl.

E non mostraron loro la mala curata ch' egli aveano (Aless. Lotti, *V. S. G. B.*).

CURATELLA [cou-ra-tèl-la] s. f. *fressure*, f.

—, in ischerzo, le viscere dell' uomo, *les entrailles*, f. pl.

Cacar le curatelle, *être saisi de frayeur; endurer beaucoup de peine.*

Ho cacato le curatelle per imparar due acca (Macch. *Mandr.*), *j'ai sué sang et eau pour apprendre peu de chose.*

Aver sette curatelle, *être très-parfait, aite.*

CURATIVO, —**VA** [cou-ra-ti-vo] ad. *curatif, ive; médicinal, ale.*

CURATO [cou-rà-to] s. m. sacerdote che ha cura d' anime, *curé*, m.

CURATO, —**TA** [cou-rà-to] (a.) p. ad. da CURARE, *soigné, ée.*

—, ad. benefizio curato, *bénéfice avec charge d'âmes.*

—, per malattia, *traité, ée.*

—, coltivato, ta, *cultivé, ée.*

CURATORE [cou-ra-tó-re] s. m. chi ha cura di alcuna cosa, *gardien*, m.

—, per medico, *médecin*, m.

—, per fattore, *fermier*, m. (*V.* —.)

—, (leg.) *curateur*, m.

CURATRICE [cou-ra-tri-tche] s. f. (leg.) *curatrice*, f.

CURATTIERE [cou-rat-tiè-re] s. m. *revendeur*, m. *V.* RIVENDITORE.

CURAZIONE [cou-ra-dsió-ne] s. f. lo curare le malattie, *cure*, f.; *traitement*, m. —, *curation*, f.

CURCUMA [coùr-cou-ma] s. f. pianta indiana da cui si trae un sugo di color giallo, *curcuma; souchet; safran d'Inde*, m.

CURCUMINA [cour-cou-mi-na] (a.) s. f. (chim.) principio immediato colorante giallo, *curcumine*, f.

CURDI [coùr-di] (a.) s. m. pl. pop. d' Asia, *Curdes*, m. pl.

CURDISTANO [cour-di-stà-no] (a.) s. m. vasto paese dell' Asia, *Kurdistan*, m.

CURERIA [cou-re-ri-a] (a.) s. f. procura, amministrazione di beni, *procuration; administration de biens*, f.

CURES [coù-res], CURI (a.) s. ant. cit. cap. della Sabina (Italia), *Cures*.

CURÈTA [cou-rè-ta], pl. —TI (a.) s. m. *corybante; curète*, m.

CURÈTE [cou-rè-te] (a.) s. e ad. m. f. di Candia, *cretois, oise*, m.; *de Candie*.

CURETTA [cou-rét-ta] (a.) s. f. *cure-dent; cure-oreille*, m.

CURIA [coù-ri-a] s. f. luogo ove si trattano le cause, *cour*, f.; *tribunal; barreau*, m.; *curie*, f. —, corte, *cour*, f.

—, presso i Romani, divisione delle tribù, *curie*, f.

CURIALE [cou-ri-à-le] s. m. chi agita le cause nella curia, *homme de palais; praticien*, m.

Curiali, *gens du palais*.

CURIALITÀ [cou-ria-li-tà] s. f. cortesia, *bonté; cordialité; civilité*, f.

CURIANDOLO [cou-ri-àn-do-lo] s. m. pianta ombrellifera, e seme, *coriandre*, f.

CURIATO [cou-ri-à-to] (a.) ad. m. Comizj curiati; quelli in cui si dava il suffragio per curie, *curiate; comices curiates*, m. pl.

CURICCIARE [cou-rit-tchià-re], CURRICCIARE, v. a. *courroucer; fâcher*. V. CRUCCIARE.

Part. ato, ta, *courroucé; fâché, ée*.

CURICCIATTOLA [cou-rit-tchiàt-to-la] s. f. in signif. di medicina, *petite cure*, f.

CURIONE [cou-ri-ó-ne] s. m. sacerdote instituito da Romolo per celebrare feste e sacrifizj in ogni cura, *curion*, m.

CURIOSACCIO, —CIA [cou-rio-sàt-tchio] (a.) s. e ad. accr. e peg. d' uomo curioso, *très-curieux, euse*.

CURIOSAMENTE [cou-rio-sa-mén-te] av. *curieusement*.

—, in modo curioso, *drôlement*.

—, accuratamente, *soigneusement*.

Fabrizio mandò al re Pirro che si guardasse curiosamente (Senec. *Pist.*).

CURIOSETTO, —TA [cou-rio-sét-to] (a.) ad. e s. alquanto curioso, *un peu curieux, euse*.

CURIOSISSIMAMENTE [cou-rio-sis-si-ma-men-te] (a.) av. sup. *très-curieusement*.

CURIOSISSIMO, —MA [cou-rio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di CURIOSO, *très-curieux, euse*.

CURIOSITÀ [cou-rio-si-tà], CURIOSITADE, CURIOSITATE, CURIOSITATAGGINE, s. f. desiderio disordinato di sapere novelle, i fatti altrui senza suo pro, *curiosité*, f.

—, cosa rara, pellegrina, e curiosa (Red. *Esp.*), *curiosité; chose rare*, f.

Curiosità, f. pl. *curiosités; raretés*, f. pl.

CURIOSITATUCCIA [cou-rio-si-ta-toùt-tchia] (a.) s. f. dim. di CURIOSITÀ, *petite curiosité*, f.

CURIOSO, —SA [cou-ri-ó-so] ad. preso in mala parte, *curieux, euse*.

—, ridicolo, *drôle; ridicule*, m. f.

—, vago di sapere, d' istruirsi, *curieux; désireux, euse*.

—, sollecito, che pon cura, *avide*, m. f.; *empressé, ée*.

Se murata non è fra le colonne,
L' avria trovata il curioso amante
(Ariost. *Fur.*).

—, vago di checchessia (M. Vill.), *curieux, euse*. —, faceto, piacevole, *plaisant, ante; curieux, euse*.

—, raro, *rare*, m. f.; *curieux, euse*.

CURLANDIA [cour-làn-di-a] (a.) s. f. contr. di Russia, *Courlande*, f.

CURMI [coùr-mi] s. m. bevanda di orzo, *curmi*, m.

CUROCCIOSO, —SA [-cou-rot-tchió-so] (a.) ad. *colère*, m. f. V. CORRUCCIOSO.

CUROTROFIO [cou-ro-trò-fi-o] (a.) s. m. luogo destinato per nutrire i fanciulli esposti, *hospice des enfants trouvés*, m.

CURRA CURRA [-coùr-ra], CURRE CURRE (Buon. *Fier.*) s. *mots dont on se sert pour appeler les poules; nitou, nitou*, m. pl.

CURRARE [cour-rà-re] (a.) v. a. maneggiar le pietre col curro, *lancer les pierres avec un instrument quelconque*.

Part. ato, ta, *lancé, ée*.

CURRICOLO [cour-ri-co-lo] (a.) s. m. *cabriolet découvert*, m.; *charrette*, f.

CURRO [coùr-ro] s. m. certo pezzo tondo di trave cerchiato di ferro nelle testate, onde far passare i pali di ferro ne' buchi che sono in punta, *rouleau*, m. —, disusato, per carro, *charrette*, f. V. CARRETTO.

Essere in curro (fig.), vale essere in istato d' esser promosso, *être sur les rangs; être en passe*.

Esser sul curro (in procinto) di fare alcuna cosa, *être sur le point de faire q. ch.*

Qui (dice), fratel mio, noi siam sul curro
D' andare a fare un ballo in campo azzurro (L. Lipp. *Malm.*).

CURSORE [cour-só-re] s. m. chi corre, *qui court; courrier*, m.

—, sergente che notifica ordini del tribunale, *huissier; sergent*, m.

CURUCA [cou-roù-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. uccello nel cui nido depone le uova il cuculo, *courouca*, m.

CURUCCIARE [cou-rout-tchià-re] (a.) v. n. *fâcher; se fâcher; se courroucer*.

Part. ato, *fâché, ée*.

CURUCÙ [cou-rou-coù] (a.) s. m. picchio brasiliano, *couroucou*, m.

CURUCUCÙ [cou-rou-cou-coù] (a.) s. m. uccello, *couroucoucou*, m.

CURULE [cou-roù-le] s. f. e ad. sedia di magistrato romano, *curule; chaise curule*, f. —, *chaise commode*, f.

CURVA [coùr-va] s. f. linea, di cui diversi punti sono in diverse direzioni, *courbe; ligne courbe*, f.

CURVACCIGLIATO [cour-vat-tchil-lià-to] (a.) ad. che ha il ciglio curvo, che incurva il ciglio, *qui fronce les sourcils; qui a les sourcils froncés*.

CURVARE [cour-và-re] v. a. piegare in arco, *plier; courber; cambrer; bomber*.

—, v. r. *se courber; se plier*.

Indi il suo manto per lo lembo prese,
Curvollo e fenne un seno (Tass. *Ger.*).

CURVATO, —TA [cour-và-to] (a.) p. ad. da CURVARE, *courbé; plié; voûté, ée*.

CURVATURA [cour-va-toù-ra] s. f. *courbure; flexion*, f.

Curvatura d' una volta, *voussure*, f.

CURVETTO, —TA [cour-vet-to] ad. *un peu courbe*, m. f.

CURVEZZA [cour-vé-tsa] s. f. *courbure; cambrure*, f.

CURVILINEO [-cour-vi-li-ne-o] s. m. figura geometrica chiusa da linee curve, *figure curviligne*, f.

CURVILINEO, —NEA [cour-vi-li-ne-o] ad. di linee curve, *curviligne*, m. f.

CURVIPEDO, —DA [cour-vi-pe-do] ad. *qui a les pieds courbés*.

CURVITÀ [cour-vi-tà], CURVITADE, CURVITATE, s. f. curvezza, *courbure*, f.; *bombement*, m.

CURVO, —VA [coùr-vo] ad. arcato, *courbé; bombé, ée; crochu, ue; courbe*, m. f.

Ed io benchè a gir curvo mi condanni
La grave età, non fia che ciò ricusi
(Tass. *Ger.*).

—, (metaf.) ingiusto, malvagio, *méchant, ante* (V. —). —, supplichevole, *incliné; prosterné, ée*.

CURZOLARI [cour-tso-là-ri] (a.) s. f. pl. isole della Grecia, *îles Cursolaires*, f. pl.

CUSARE [cou-sà-re] v. n. *prétendre avoir raison*. —, v. r. stimarsi, *s'estimer; se réputer; se croire q. ch. de bon*.

CUSCINELLO [cou-chi-nèl-lo] (a.) s. m. dim. di CUSCINO, *petit coussin; coussinet*, m.

CUSCINETTO [cou-chi-nét-to] (a.) s. m. dim. di CUSCINO, *petit coussin; coussinet*, m.

CUSCINETTO per assorbire l' urto dei traini o vetture (a. n.), *coussinet*, m. CUSCINETTI, s. m. pl. *coussinets*, m. pl.

CUSCINO [cou-chi-no] s. m. arnese imbottito di piume, lana, ec. per adagiarvi il capo, guanciale, *oreiller*, m.

— di lana, crino per sedervi sopra, *coussin*, m.

(Astr.) Cuscini, pezzi di metallo concavi per sostenere gli assi de' cannocchiali, *coussinets; supports de telescope*, m. pl.

CUSCIRE [cou-chi-re] (a.) v. a. *coudre*. — Part. ito, ta, *cousu, ue*. V. CUCIRE.

CUSCITORE [cou-chi-tó-re] (a.) s. m. cucitore, *tailleur*, m.

CUSCO [coù-sco] (a.) s. cit. del Perù, *Cusco*.

CUSCUTA [coù-scou-ta], CUSCUTE, s. f. pianta senza radici, che si ficca sopra le piante e le fa seccare, *barbe-de-moine; cuscute*, f.

CUSCUTINO, —NA [cou-scou-ti-no] ad. *de cuscute*.

CUSELLA [cou-sèl-la] s. f. *sorte de poulie*, f.

CUSÌ [cou-sì] (a.) particella, così, *ainsi*.

CUSOFFIOLA [cou-sòf-fio-la] s. f. *peur*, f. V. BATTISOFFIOLA.

—, av. d' ammirazione, *eh! nargue!*

CUSOLIERE [cou-so-liè-re] s. m. *cuiller*, f. V. CUCCHIAIO.

CUSPIDATO, —TA [cou-spi-dà-to] (a.) ad. *pointu; aigu, ue*.

CUSPIDE [coù-spi-de] s. f. (lat.) punta, *pointe*, f.

CUSTODE [cou-stò-de] s. m. *gardien; custode; mentor; garde*, m.

Il desiderio di Ruggier si rode,
Che lascia sua città senza custode
(Ariost. *Fur.*).

Angelo custode, *ange gardien*, m.

CUSTODI [cou-stó-di] (a. v.) per custodisci, *tu gardes*.

La tua magnificenza in me custodi
Sì, che... (Dant. *Par.*)

CUSTODIA [cou-stò-di-a] s. f. *garde*, f. — da cartocci, *garde-feu*, m.

—, ripostiglio di cose sacre, *lieu où l'on enferme les choses sacrées*, m.

— d'una posata, o altro, *étui d'un couvert, etc.*

— dell' oriuolo, *boîte d'une montre*, f.

Dare, tenere in custodia, *donner en garde; garder*.

Avere in custodia, prendere in custodia, *garder; avoir soin*.

CUSTODIO [cou-stò-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. *gardien*, m.

CUSTODIRE [cou-sto-dì-re] v. a. irr. *garder; conserver; retenir*. — una fabbrica, *conduire un bâtiment*.

Pres. custodisco, isci, isce, iscono, *je garde, tu gardes, il garde, ils gardent*.

CUSTODITAMENTE [cou-sto-di-ta-ménte] av. con accuratezza, *soigneusement*.

CUSTODITO, —TA [cou-sto-dì-to] (a.) ad. da CUSTODIRE, *gardé; conservé, ée*.

CUSTODITORE, —TRICE [cou-sto-di-tó-re] s. *gardien, enne*. V. CUSTODE.

CUTANEO, —NEA [cou-tà-ne-o] ad. (med.) *cutané, ée*.

CUTE [coù-te] s. f. la pelle dell' uomo, *peau*, f.

CUTERZOLA [cou-tèr-dso-la] s. f. *grosse fourmi ailée*, f.

CUTICAGNA [cou-ti-cà-gna] s. f. *chignon*, m. *V.* COLLOTTOLA.

CUTICOLA [cou-ti-co-la] s. f. prima tunica esteriore che veste il corpo dell' uomo, *pellicule; cuticule*, f.; *epiderme*, m.

CUTICOLARE [cou-ti-co-là-re] (a.) ad. e s. m. *muscle du cou*, m.

CUTICUGNO [cou-ti-coù-gno] (a.) s. m. *robe de chambre*, f.

CUTIDIANO, —NA [cou-ti-di-à-no] (a.) ad. *quotidien, enne ; de tous les jours*.

CUTIGNOLO [cou-ti-gno-lo] s. m. *sorte de figue*, f.

CUTILIA [cou-ti-li-a] (a.) s. ant. cit. de' Sabini presso Rieti, *Cutilie; Coutigliano*.

CUTRETTA [cou-trét-ta], CUTRETTOLA, s. f. uccelletto, *hoche-queue*, m.; *bergeronnette*, f.

CUTTER [coùt-ter] (a.) s. m. vascello inglese, *cutter*, m.

CUVERA [cou-vè-ra] (a.) s. m. *le Plutus des Indous*, m. *Paulastya Cuvéra*.

CUVIDIGIA [cou-vi-di-dgia] s. f. *cupidité ; convoitise*, f. *V.* CUPIDIGIA.

CUVIDOSO, —SA [cou-vi-dò-so] ad. *envieux, euse*. *V.* CUPIDO, DA.

CZAR, CZARA [csàr, csà-ra] s. titolo dell' imperatore e imperatrice di Russia, *czar; tzar*, m.

CZARINA [csa-ri-na] (a.) s. f. dim. di CZARA, *czarine ; tzarine*, f.

D

D [di, dè] s. m. quarta lettera dell' alfabeto. *d*, m. Si profferisce DI da' Toscani, e DE da' Romani.

Molte voci latine han cambiato il *t* in *d* nel divenir nostrali, come *pater*, padre; *potestas*, podestà; *littus*, lido.

Non v' è che la *r* che questa lettera ammetta dopo di se, come in *drago*, *salamandra*, ec.

Il *d* riceve pure innanzi di se, al principio e in mezzo della parola, le lettere *l, n, r, s.* come sdegno, cialda, bando, verde, disdire.

Il *d* si raddoppia in mezzo della parola e si aggiunge alle lettere *a, e, o*, quando sono seguite da parole che cominciano colle stesse vocali : *ad, ed, od* :

Ad Alessandro, *à Alexandre*. Ed era lui, *et c'était lui*.

D in numeri romani vale cinquecento.

Che vent' anni principio prima avrebbe
Che coll' M e col D fosse notato
(Ariost. *Fur.*). —, (mus.) re, *ré*.

DA [da] prep. *de ; par ; à ; en ; le ; devant ; auprès ; entre ; environ ; chez ; dès ; depuis ; pour*.

—, *de*, quando sta per DI. Degno cibo da voi il reputai (Bocc.), *je le regardai comme une nourriture digne de vous*.

—, *de*. per partenza, allontanamento. Da Parigi a Genova tornando (Bocc.), *revenant de Paris à Gênes*.

Partiti da cotesti che son morti (Dant. *Inf.*), *sépare-toi de ceux-ci qui sont morts*.

—, *de*. Contraesi in una sola parola cogli articoli *il, lo, la*, ec.

Spinse dall' altra sponda i suoi soldati (Tass. *Ger.*), *de l'autre bord il poussa ses soldats*.

—, *de*, per indizio di luogo dove uno è nato.

Andreuccio da Perugia (Bocc.), *Andreuccio de Pérouse*.

—, *de*, aggiunt. agl' infin. diversi, importa moto da luogo. Venir da cenare, da udir messa, *venir de souper*, *venir d'entendre la messe*.

—, *de*, per dimostrare azione o cosa dianzi avvenuta cogli stessi infin. preceduto dal verbo Venire o simili.

Veniva da partir gli alloggiamenti (Ariost. *Fur.*), *il venait de répartir les logements*.

—, *de*, congiunto a' pron. pers. me, te, se, loro, per escludere cooperazione altrui.

Poscia rispose lui : Da me non venni (Dant. *Inf.*), *après, il lui répondit : Je ne suis pas venu de moi-même*.

—, *de*, seguito dagli av. lato, prima, ec., si doppia la consonante.

Dallato, dapprima, *de côté, d'abord*.

—, *de*, accompagnato da particelle poco, molto, bene, niente. Da poco, da molto, da bene, da niente, *de peu, de beaucoup, de bien, de rien*.

—, *par*. Assediato da un esercito numeroso, *assiégé par une armée nombreuse*.

—, *à*. Ho da scrivere, *j'ai à écrire*.

Uomo da far paura, *homme à faire peur*.

Tabacco da fumare, *tabac à fumer*.

Pazzo da catena, *fou à lier*.

—, *à*, avanti a verbo o nome denotante convenienza o necessità.

La gratitudine è sommamente da commendare (Bocc.), *la gratitude a droit à l'estime publique*.

—, *en*, ne' giuramenti. Da uomo d' onore, *en homme d'honneur*.

—, *en*, a modo. Non permettete che i fanciulli vestano mai da donna, ... *s'habillent en femmes*.

—, *le*, per finzione ed ipocrisia. Far da santo, *faire le saint*.

E se chi un tempo fea da Ermafrodito (Menz. *Sat.*).

—, *devant*. La donna... veggendol da casa sua molto spesso passare, disse (Bocc.), ... *le voyant passer très-souvent devant sa maison, dit*.

—, *auprès*. Torna qui da me (Macch.), *reviens ici auprès de moi*.

—, *entre*. Stette più di otto dì a secreto consiglio da lui al papa (G. Vill.), *il y eut entre le pape et lui, pendant plus de huit jours, un conseil secret*.

—, *environ*. Cominciò ad andare da Gerusalemme a Nazarette, che v' hae da settantaquattro miglia (*Vit. Crist.*), *il commença à aller de Jerusalem à Nazareth, eloigné d'environ soixante-quatorze milles*.

—, *chez*. Da me, da te, o in casa mia, tua, *chez moi, chez toi*.

Andatevene da lui (Bocc.), *allez-vous-en chez lui*.

—, *dès*. Da che venni al mondo, *dès que je vins au monde*.

Sin da bambina, *dès mon enfance*.

—, *depuis*. Da quel tempo ebbi gli occhi umidi e bassi (Petr.), *depuis ce temps j'eus les yeux humides et baissés*.

—, *pour*. Gioie da donna (Bocc.), *bijoux pour femme*, m. pl.

DA' [dà] (a.) art. pl. DALLI, *des*.

DABBASSO [-bàs-so], DA BASSO, D'ABBASSO (a.) av. *d'en bas, de la partie la plus basse*.

DABBENAGGINE [-nàd-dgi-ne], DABBENEZZA, s. f. bonarietà, semplicità (in buona ed in cattiva parte), *bonhomie ; bonté ; simplicité*, f.

DABBENE [-bè-ne], DA BENE, ad. agg. che si dà alle persone, *bon ; honnête*, m. Uomo da bene, *homme de bien ; honnête homme*, m.

—, per donna, *sage ; honnête ; vertueuse*, f.

Pare al conte costei donna dabbene (Bern. *Orl.*).

DABBENISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. di DABBENE, *très-honnête*, m. f.

DABBUDÀ [-bou-dà] s. m. ognaccordo, *psalterion*, m. —, il suonatore di esso, *joueur de psalterion*, m.

DA BEFFE [-bèf-fe] (a.) av. *par moquerie : par plaisanterie*.

DACCANTO [-càn-to], DA CANTO (a.) av. *de côté*.

DACCAPO [-cà-po], DA CAPO (a.) av. *à recommencer; alinéa ; de nouveau*.

DACCHÈ [-ke], DA CHE, av. *puisque ; depuis que ; dès que*.

DACHIUME [-kioù-me] s. m. preparazione di uve seccate, *appret pour relever le goût du vin muscat*, m.

DADAIUOLO [-iouò-lo] (a.) s. m. *joueur de dés*, m.

DADDOLE [dàd-do-le] (a.) s. f. pl. voce dell' uso, smorfie sciocche, *niaiseries ; fadaises ; sottes minauderies*, f. pl.

DACCORDO [-còr-do], D'ACCORDO (a.) av. *d'accord*.

DACI [dà-tchi] (a.) s. m. pl. pop. abit. il nord del Danubio, *Daces*, m. pl.

DACIA [dà-tchi-a] (a.) s. f. ant. contr. d'Europa, *Dacie*, f.

DACRIOMA [-ò-ma], DACRINOMA (a.) s. m. stato delle lagrime che non possono entrare nel sacco lacrimale, *dacryome ; dacrynome*, m.

DADDOVERISSIMO [-ris-si-mo] (a.) av. sup. di DADDOVERO, *très-sérieusement*.

DADDOVERO [-vé-ro], DA DOVERO, av. *tout de bon ; sérieusement*. —, ad. *effectif, ive*. *V.* EFFETTIVO. —, av. in verità, *véritablement ; en vérité*.

DADEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. giuocare a dadi, *jouer aux dés*. — Part. ato, *joué aux dés*.

DADICCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di DADO, *petit dé*, m.

DADI DI PIETRA [dà-di-di-piè-tra] (a. n.) s. m. pl. *dés en pierre*, m. pl.

DADO [dà-do] s. m. pezzuolo d' osso di sei facce quadre, in ognuna delle quali è segnato un certo numero di punti, *dé à jouer*, m.

—, *cube ; carré solide*, m. —, strumento con cui si tormentano gli uomini nelle noci del piede, *escarpins*, m. pl.

—, (fig.) base a forma di dado schiacciato su cui posano colonne, piedistalli e simili, *base*, f.; *cube*, m.

—, (per simil.) piedistallo di statue, busti, vasi, *piedestal ; cube de pierre ou de marbre ; dé*, m.

Su i dadi i dorsi, nobili sculture... (L. Lipp. *Malm.*) —, (mar.) *morceau carré de bronze*, m.

Piantare il dado, trarlo con malizia, *flatter le dé*.

Il dado è tratto, *l'affaire est faite ; le sort en est jeté*.

Tirare un gran dado, *échapper d'un grand danger*.

Tirare, trarre pel dado, *commencer à l'instant ; jouer son sort aux dés*.

E se allor pianse or qui tira pel dado (L. Lipp. *Malm.*).

DAENTE [-èn-te] ad. m. f. chi dà, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui donne*.

DAERE [dà-e-re] (a.) v. dif. *donner*. — Part. dato, ta, *donné, ée*. *V.* DARE.

DAFNOIDE [-nò-i-de] s. f. lauro salvatico, *espece de laurier ; garou*, m.; *lauréole*, f.

DAGA [dà-ga]. pl. —GHE [-gke] s. f. spada antica e corta, *dague*, f.

DAGHESTAN [-gke-stàn] (a.) s. ant. città della Persia; governo della Russia, *Daghestan*.

DAGHETTA [-gkét-ta] (a.) s. f. dim. di DAGA, *petite dague*, f.; *poignard*, m.

DAGLI [dàl-liè] (a.) art. lo; affisso del sesto caso pl. delle voci maschili, composto della prep. DA e dell' art. GLI, *des*, m. pl. s' uza innanzi vocale :

Rotto da gli anni e dal cammino stanco (Petr.).

Innanzi la *s* seguita d' altra consonante : dagli studj, *des études*.

DAI [dà-i] e DA', prep. del sesto caso delle voci di maschio, composto della prep. DA e dell' art. I, *des; par les*, m. pl.

Nè mai nascose il ciel si folta nebbia
Che sopraggiunta dal furor de' venti
Non fuggisse da i poggi e da le valli (Petr.).

DAGO [dà-go] (a.) s. isola del mare Baltico, *Dagho*.

DAIA [dà-ia] (a.) s. f. *impôt*, m.; *contribution*, f.

DAIENTE [-ièn-te] (a.) ad. m. f. *qui donne*. *V.* DARE.

DA IMO [-i-mo] (a.) av. *du fond*.

DAINA [dà-i-na] s. f. femina del daino, *daine*, f.

DA INDI [-in-di] (a.) av. *après*.

DAINO [dà-i-no] s. m. animal salvatico, *daim*, m.

DAL [dàl] (a.) segno articolato o prep. del sesto caso masch. sing., composto di DA e IL, *du; par le*, m.

Si scrive innanzi le consonanti, purchè non sia la *s* da un' altra seguita.

E quivi dal mar combattuta, la notte, senza poter più dal vento esser mossa, si stette (Bocc.).

DALA [dà-la] s. f. vaso bislungo che serve in un brulotto per condurre la polvere, *dalle; dale*, f.

Dala di tromba, canaletto per ricevere l' acque, *dalle de pompe*, f.

DALFINO [-fi-no] (a.) s. m. *dauphin*, m. *V.* DELFINO.

DALIA [dà-li-a] (a.) s. f. (bot.) pianta, *dahlia*, m —, prov. di Svezia, *Dalie*, f.

DALL' [dàll'] (a.) coll' apostrofo è lo stesso che dallo, dalla, dalle, *du; de la; des*.

DALLA [dàl-la] (a.) prep. o segno articolato del sesto caso, innanzi a nome fem. sing. che comincia con consonante, composto della partic. DA e dell' artic. LA, *de la; par la*, f.

Licenziata dalla nuova reina la lieta brigata... (Bocc.)

DALLATO [-là-to], DA LATO, av. per fianco, *à côté: de côté: près, auprès de*.

DALLE [dàl-le] e DA LE (a.) prep. del sesto caso pl. fem., composta della part. DA e dell' artic. LE, *des*, f. pl.

Umili supplicazioni... fatte dalle vedove persone (Bocc.).

—, in poesia da le, *des*, f. pl.

Veggio la sera i buoi tornare sciolti
Da le campagne... (Petr.)

DALLE DALLE [-dàl-le], DALLE DALLE DALLE, av. che esprime azione continuata, *sans cesse; continuellement*.

La quale mai dal ciarlare non ristà, mai non molla, mai non fina, dalle dalle dalle, dalla mattina insino alla sera (Lab.).

DALLI [dàl-li] e meglio DAI (a.) prep. del sesto caso del pl. m., composta di DA e dell' art. LI, *des; par les*, m. pl.

DALLI DALLI [-dàl-li] (a.) av. frase per levare romore contro alcuno, *attrape, attrape! sus! sus!*

In casa non restò gatto nè topo
Al suon che par che dica : Dalli dalli!
(Ariost. *Fur.*)

DALLO [dàl-lo] (a.) prep. comp. di DA e dall' art. LO, *du; par le*, m.

S' usa innanzi la *s* seguita da consonante : dallo strepito, *du bruit*; e innanzi le parole masc. che cominciano con vocali : dall' uomo, *de l'homme*.

DALL' ORA CHE [-o-ra-ké] (a.) av. *depuis que; du moment que*.

D'ALLORA INNANZI [-ó-ra-in-nàn-dsi] (a.) av. *depuis lors; depuis ce moment-là*.

DALMATA [dàl-ma-ta], pl. —TI, —TE (a.) ad. *de la Dalmatie*.

DALMATICA [-mà-ti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. tonicella, *dalmatique*, f.

DALMAZIA [-mà-dsi-a] (a.) s. f. prov. sull' Adriatico (Austria), *Dalmatie*, f.

DALMI [dal-mij (a. v.) per ME LO DÀ, *il me le donne*.

DAMA [da-ma] s. f. donna nobile, gentildonna, *dame*, f.

Dama, nascono in questo paese solamente galline, senza gallo alcuno? (Bocc.)

—, donna amata, *dame; maîtresse*, f.

Ma sfortunato, perchè co' denari,
Giuocando, egli ha perduto anco la dama (L. Lipp. *Malm.*).

Nostra Dama, la Vergine, *Notre-Dame*, f.; *l'église de Notre-Dame*, f.

—, pezzo di giuoco, *dame*, f.

Giuocar a dama, *jouer aux dames*.

DAMAGGIO [-mad-dgio] (a.) s. m. dannaggio, *dommage*, m.

DA MAN [-màn] (a.) av. da mane, *de matin*.

DAMANO [-mà-no] (a.) s. m. cit. dell' India, *Daman*, m.

DAMARE [-mà-re] v. a. al giuoco di dame, *damer*.

Damar la pedina al giuoco di dama, e di scacchi, *damer le pion*.

Part. ato, ta, *damé, ée*.

DAMASCARE [-scà-re] v. a. tessere a opere, *damasser; fabriquer une etoffe ou du linge en façon de damas*.

DAMASCATO, —TA [-scà-to] p. ad. da DAMASCARE, tessuto a opere, *damassé, ée*.

DAMASCATO [-scà-to] (a.) s. m. tovaglie, biancherie lavorate ad uso di damasco, *damascure*, f.; *linge damassé*, m.

DAMASCATURA [-toù-ra] s. f. *damasquinure*, f.

DAMASCENO, —NA [-chè-no] (a.) ad. *de Damas*. —, *damassé, ée*.

DAMASCHETTO [-skét-to] s. m. sorta di drappo di Venezia a fiori d' oro e d' argento, *damasquette*, f.

DAMASCHINARE [-ski-nà-re] v. a. incastrare i filuzzi d' oro o d' argento nell' acciaio o nel ferro intagliato, e preparato per ricevere l' incastratura, *damasquiner*.

DAMASCHINATO, —TA [-ski-nà-to] (a.) p. ad. *damasquiné, ée*.

DAMASCHINO, —NA [-ski-no] ad. dicesi del ferro, ec. che abbia la tempra di Damasco, *de Damas*.

—, d' una sorta di rosa, *de Damas*. *V.* DOMMASCHINO.

DAMASCO [-mà-sco] (a.) s. m. cit. e prov. di Turchia, *Damas*.

DAMASONIO [-sò-ni-o], pl. —NJ, s. m. pianta, *damasonium*, m.

DAMEGGIARE [-dgià-re] v. a. far la dama, vagheggiar gli uomini per esser ammirata, *faire la grande dame*.

Part. ato, *fait la grande dame*.

DAMERIA [-ri-a] (a.) s. f. sussiego e dignità di dama costumata, *dignité d'une dame*, f.

DAMERINO [-ri-no] s. m. vagheggiatore, *dameret; damoiseau*, m.

Ma ecco qua quell' altro damerino (Buon. *Tanc.*).

DAMIETTA [-mièt-ta] (a.) s. f. cit. d'Egitto, *Damiette*, f.

DAMIGELLA [-dgèl-la] s. f. donzella, fanciulla di gentile origine, *demoiselle; fille à marier*, f.

Non è convenevole che una bella damigella, come voi siete, senz' amante dimori (Bocc.).

—, donzella nobile che serve alle principesse, *demoiselle*, f.

Ove son or le damigelle mie? (L. Pulc. *Morg.*)

—, (zool.) insetto, *demoiselle*, f.

DAMIGELLO [-dgèl-lo] s. m. donzello, *jeune homme; joli garçon*, m.

E secondo 'l mandato al damigello
Fa l' ambasciata (Ariost. *Fur.*).

DAMIGIANA [-dgià-na] s. f. grossa bottiglia vestita d' ordinario con tessuto d' erbe o di vimini, *dame-jeanne*, f.

DAMINA [-mi-na] s. f. detto per vezzo a dama di fresca età, *jeune dame*, f.

DAMMA [dàm-ma] s. f. *daim*, m. *V.* DAINA o DAINO.

Non più cercava capriolo o damma (L. Lipp. *Malm.*).

DAMMAGGIO [-màd-dgio] s. m. *dommage*, m. *V.* DANNO.

DAMMASCHINO, —NA [-ski-no] ad. *de Damas*. *V.* DAMASCHINO.

DAMMASCO [-ma-sco] s. m. drappo di seta, *damas*, m. *V.* DOMMASCO.

DAMO [dà-mo] s. m. amante, *amant; galant*, m.

DAMUZZA [-moù-tsa], DAMACCIA (a.) s. f. avvilit. di DAMA, *femme de rien*, f.

DAMUZZACCIA [-mou-tsàt-tchia] (a.) s. f. dim. avvilit. di DAMUZZA, *créature; femme méprisable; petite femme de rien*, f.

DANACE [-nà-tche] (a.) s. m. moneta maggiore dell' obolo, posta in bocca ai morti per passar la barca di Caronte, *danace; danacé*, m.

DANAIACCIO [-iàt-tchio] (a.) s. m. avvilit. di DANAIO, *méprisable argent*, m.

DANAIALE [-ià-le] ad. m. f. *qui vaut un denier*.

DANAIESCO, —CA [-iè-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *semblable à l'argent*, m. f.

DANAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. moneta piccolissima, *denier*, m.

—, generalmente, *argent*, m.; *monnaie*, f.

—, peso, la vigesimaquarta parte dell'oncia, *denier*, m.

DANAIOSO, —SA [-ió-so] ad. *pécunieux, euse*.

DANAIUOLO [-iou-ò-lo] s. m. *petit denier*, m.

DANARESCO, —CA [-rè-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *semblable à l'argent*, m. f.; *d'argent monnayé; d'argent comptant*, m.

DANARINO [-ri-no] (a.) s. m. dim. di DANARO, *petit denier*, m.; *petite monnaie*, f.

DANARO [-nà-ro] s. m. *argent*, m. *V.* DANAIO.

Danari contanti, *argent monnayé; argent sec*, m.; *deniers comptants*, m. pl.

Danari morti, *argent mort, qui ne rapporte rien*.

Esser arso, abbruciato di danaro, *être à sec; n'avoir pas le sou*.

(Prov.) Accennar coppe e dare in danari, *feindre de faire une chose, et en faire une autre*.

—, *une des couleurs des tarots*.

E pria che mamma, babbo, pappa e poppe,
Chiamò spade, baston, danari e coppe (L. Lipp. *Malm.*).

DANAROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. *pécunieux, euse; qui a beaucoup d'argent; riche*, m. f.

DANARUZZO [-roù-tso] (a.) s. m. dim. di DANARO, piccola o poca moneta, *petite monnaie*, f.; *peu d'argent*, m.

—, *petit denier*, m.

DANCALI [-li] (a.) s. m. regno, prov. dell' Abissinia, *Dangali; Dangaliou*, m.

DANDA (A, PER) [-dàn-da] av. modo particolare di partire dell'aritm., *division italienne*, f.

DANESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *danois, oise.*

DANIMARCA [-màr-ca] (a.) s. f. regno d'Europa, *Danemark*, m.

DANNABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. *condamnable ; blâmable*, m. f.

DANNABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-blâmable ; très-condamnable*, m. f.

DANNABILMENTE [-mén-te] av. *dangereusement.*

DANNAGGIO [-nàd-dgio] (a.) s. m. voce provenzale, *dommage ; préjudice*, m.; *lesion*, f. *V.* DANNO.

DANNAGGIOSO, —SA [-dgió-so] (a.) ad. *nuisible ; préjudiciable*, m. f.

DANNAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *damnation ; condamnation*, f.

DANNAIUOLO [-iouò-lo] (a.) s. m. colui che danneggia i boschi e le terre altrui, *celui qui cause du dommage à autrui*, m.

DANNAMENTO [-mén-to] s. m. *damnation*, f. *V.* DANNAZIONE.

DANNANDO, —DA [-nàn-do] (a.) part. *damnable ; susceptible d'être damné, ée.*

DANNANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui damne.*

DANNARE [-nà-re] v. a. condannare, *condamner ; juger ; donner sentence contre q. u.*

—, biasimare, *blâmer ; censurer ; désapprouver.*

—, cancellare, *effacer ; rayer.*

Far male, cagionar danno, *faire du mal ; blesser.*

E, se non che fu scarso il colpo alquanto....
Che poco più che la pelle gli danna
(Ariost. *Fur.*).

—, v. r. andare all'inferno, *se damner.*

DANNATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-damné, ée ; très-condamné, reprouvé, ée.*

DANNATO [-nà-to] s. m. all'inferno, *damné*, m.; *âme damnée*, f.

DANNATO, —TA [-nà-to] p. ad. da DANNARE, *condamné ; damné, ée.*

Fugli detto ch'erano anime dannate (G. Vill.).

DANNATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui damne, condamne.*

DANNAZIONE [-dsió-ne] s. f. *condamnation*, f. —, perdizione dell'anima, *damnation*, f.

DANNEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *dommage ; préjudice*, m.

DANNEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. che danneggia, che nuoce, *qui endommage.*

DANNEGGIARE [-dgià-re] v. a. nuocere, *endommager ; nuire.*

—, v. n. *être endommagé, ée.*

DANNEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da DANNEGGIARE, *endommagé, ée.*

DANNEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] s. m. *qui endommage.*

DANNEGGIOSO, —SA [-dgió-so] (a.) ad. *qui endommage.* —, *dommageable*, m. f.

DANNEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. *blâmable ; condamnable*, m. f. —, per dannoso, *nuisible*, m. f.; *mauvais, aise.*

DANNEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di DANNEVOLE, *très-blâmable*, m. f.

DANNEVOLMENTE [-mén-te] av. *d'une manière préjudiciable.*

DANNIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui endommage.*

DANNIFICARE [-cà-re] v. a. *endommager. V.* DANNEGGIARE, CONDANNARE, PROIBIRE.

DANNIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *endommagé, ée.*

DANNIFICATO, —TA (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui souffre quelque dommage.*

DANNIO [-ni-o], pl. —NII, s. m. *dommage*, m. *V.* DANNEGGIAMENTO.

DANNIO, —IA [-ni-o] ad. Luogo dannio, atto a ricever danno, *qui peut être endommagé, ee ; qui cause du dommage.*

Fiere dannie, che fanno danno, *qui endommagent, qui nuisent ; nuisibles*, m. f. pl.

DANNO [dàn-no] s. m. nocumento che venga per qualsisia cosa, *dommage*, m.; *perte*, f.; *tort ; préjudice*, m.

Ed un certo proverbio così fatto
Dice, che il danno toglie anche il cervello (Bern. *Orl.*).

—, *mal*, m. Farsi danno, *se faire du mal.*

—, arrecare o far danno, *endommager.*

Mio, tuo, suo danno, spezie di giuramento, *tant pis pour moi, pour toi, pour lui ; à son dam.*

Egli è un danno, un peccato, *c'est dommage.*

D'ANNO IN ANNO [-àn-no] (a.) av. *annuellement.*

DANNOSAMENTE [-mén-te] av. *d'une manière nuisible, dommageable ; périlleusement ; desavantageusement.*

DANNOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di DANNOSO, *très-nuisible*, m. f.; *très-pernicieux, euse.*

DANNOSO, —SA [-nó-so] ad. *nuisible*, m. f.; *mauvais, aise ; dangereux, euse ; dommageable*, m. f.

Per la dannosa colpa della gola
Come tu vedi, alla pioggia mi fiacco
(Dant. *Inf.*).

DANO [dà-no] (a.) s. m. per daino, *daim*, m.

O porci, o cervi, o caprioli, o dani (L. Pulc. *Morg.*).

DANOIA [-nó-ia] (a. v.) s. f. *le Danube*, m.

DANTE [dàn-te] p. ad. m. f. che dà, *qui donne ; donnant.*

DANTE [dan-te] s. m. pelle concia di daino o cervo, *peau de cerf ou de daim corroyée*, f. —, *daim*, m.

DANTEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. imitar Dante, *imiter le poëte Dante.*

Part. ato, *imité Dante.*

DANTESCO, —CA [-tè-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *du style de Dante.*

DANTISTA [-tì-sta], pl. —TI, s. e ad. m. *amateur du poëme de Dante ; imitateur de Dante*, m.

DANUBIO [-noù-bi-o] (a.) s. m. fiume, *Danube*, m.

DA NULLA [-noùl-la] (a.) av. *de rien ; inutile*, m. f. Uomo da nulla.

DANZA [dàn-dsa] s. f. ballo, *danse*, f.

Indi mi tolse, e bagnato m'offerse
Dentro alla danza delle quattro belle
(Dant. *Purg.*).

Menar la danza, *mener la danse.*

(Fig.) Menar la danza, *conduire une affaire.*

Essere o entrare in danza, *se mettre dans une affaire embrouillée.*

Ed anch'io fui alcune volte in danza
(Petr.).

Variar la danza, *changer la manière d'agir.*

Non così Ricciardetto e il suo cugino
Tra quelle genti variavan danza
(Ariost. *Fur.*).

DANZANTE [-dsàn-te] ad. m. f. che danza, *dansant, ante.*

DANZARE [-dsà-re] v. n. *danser.*

Part. ato, *dansé. V.* BALLARE.

DANZATORE, —TRICE [-dsa-tó-re] s. *danseur, euse.*

DANZETTA [-dsét-ta] (a.) s. f. dim. di DANZA, *danse courte*, f.

DANZICA [-dsi-ca] (a.) s. f. cit. di Prussia, *Dantzick.*

DA OGGI INNANZI [-nàn-dsi], DA ORA INNANZI (a.) av. *désormais ; dorénavant.*

DAOMÉ [-mé] (a.) s. m. regno d'Affrica, *Dahomé.*

DAPE [da-pe] s. f. pl. in poesia, *viandes délicieuses*, f. pl.; *mets exquis*, m.

Così la mente mia tra quelle dape
Fatta più grande... (Dant. *Par.*)

DAPOICHÈ [-poi-ké], DA POICHÈ (a.) av. *depuis que.*

DAPPIÈ [-piè], DAPPIEDE, av. *d'en bas ; du bas ; du pied ; de la racine.* Farsi dappiè, *recommencer.*

DAPPOCACCIO, —CIA [-càt-tchio] (a.) ad. peg. di DAPPOCO, *inutile ; propre à rien*, m. f.

DAPPOCAGGINE [-càd-dgi-ne] s. f. *incapacité ; inutilité ; inaptitude*, f.

DAPPOCHEZZA [-ké-tsa] (a.) s. f. *incapacité ; inaptitude*, f.

DAPPOCHISSIMO, —MA [-kìs-si-mo] (a.) ad. sup. di DAPPOCO, *très-inepte ; très-incapable*, m. f.

DAPPOCO, —CA [-pò-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. e s. da poco, *incapable ; inhabile ; inepte*, m. f.

Anzi son proprio cose da dappochi
(Bern. *Rim.*).

—, per vile, *poltron, onne ; lâche*, m. f.

DAPPOCUCCIACCIO, —CIA [-cout-tchiàt-tchio] (a.) ad. e s. *méprisable petit sot, sotte.*

DAPPOCUCCIO, —CIA [-coùt-tchio] (a.) ad. e s. dim. di DAPPOCO, *petit maladroit, petite maladroite.*

DAPPOI [-pò-i], DA POI, av. *depuis.*

E ciò sepp'io dappoi
Lunga stagion di tenebre vestito
(Petr.).

DAPPOICHÈ [-poi-ké], DA POICHÈ, av. *depuis que ; après que.*

DAPPRESSO [-près-so], DA PRESSO, av. *de près. V.* PRESSO.

DAPPRIMA [-pri-ma], DA PRIMA (a.) av. *d'abord ; dans le commencement.*

DARDANELLI [-nèl-li] (a.) s. m. pl. castelli di Turchia, l'uno in Europa, l'altro in Asia nel più ristretto luogo del canale di questo nome, *Dardanelles*, f. pl.

—, piccoli castelli, l'uno in Livadia, l'altro in Morea, sullo stretto che unisce i golfi di Patrasso e di Lepanto, *Dardanelles*, f. pl.

DARDANIA [-dà-ni-a] (a.) s. f. regione dell'Asia Minore la cui capitale diede il nome al canale de' Dardanelli, Teucria, Troade, *Dardanie*, f.

DARDANI [dàr-da-ni] (a.) s. m. pl. Troiani, *Troyens*, m. pl.

DARDEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui darde.*

DARDEGGIARE [-dgià-re] v. n. tirar dardi, *darder.* — Part. ato, *dardé.*

DARDETTO [-dét-to] (a.) s. m. dim. di DARDO, *petit dard*, m.

DARDIERO [-diè-ro] s. m. chi per sua professione è armato di dardo, *archer*, m.

DARDO [dàr-do] s. m. arme da lanciare, asticciuola di legno, lunga due braccia, con punta di ferro in cima, *dard*, m.

—, (poet.) saetta, strale, *dard*, m.; *flèche*, f.

Ed oimè il dolce riso ond'uscìo 'l dardo
Di che, morte, altro bene omai non spero (Petr.).

DARE [dà-re] v. a. e n. irr. *donner.*

Io mi posi in cuore di darti quello che tu andavi cercando (Bemb. *Pros.*).

Datemi il cappello, la spada, *donnez-moi mon chapeau, mon épée.*

— il suo, *donner son bien.*

—, confidare una lettera per recapitarla, il denaro in deposito, *donner une*

lettre pour la remettre à q. u., donner de l'argent en dépôt.

Dare il prezzo che uno offre per una cosa, *donner.*

Mia mogliere l'ha venduto sette, dove tu non me ne davi altro che cinque (Bocc.).

Dare in pagamento, *payer.*

— uno schiaffo, *donner un soufflet.*

—, offerire, porgere altrui alcuna cosa. Dar da pranzo, da bere, una festa di ballo, *donner à dîner, donner à boire, donner un bal.*

Avere a dare, *devoir; être débiteur.*

— al mondo, *mettre au monde; accoucher.*

—, per fare un dono, donare, *donner.*

E possessioni e case ci ha date e dà continuamente al mio marito, e tuo cognato, che è buona provisione (Bocc.).

— il cuore (fig.), *donner son cœur.*

— orecchio, *prêter l'oreille.*

Dare a conoscere, *faire connaître.*

— a credere, *faire croire.*

— da fare, *occuper.*

— da mormorare, *donner prise à la médisance.*

— da pensare, *donner à penser.*

— dentro, *poursuivre.*

— di mano, *mettre la main à.*

— di piglio, rapire, *ravir; enlever.*

— fatica, *donner de la peine.*

— fuoco, *mettre le feu.*

— fuori, *faire paraître.*

— indietro, *reculer; rétrograder.*

— materia da, *donner matière à.*

— noia, *ennuyer.*

— piacere, afflizione, *donner du plaisir, donner du chagrin à q. u.*

(Per analog.) Dar il tempo, il permesso, *donner le temps, donner la permission.*

— torto o ragione, *donner tort ou raison.*

—, percuotere, *frapper.*

Chi di qua chi di là gli andava a dare (Bern. *Orl.*).

Dar di cozzo, cozzare, parlandosi degli arieti, *cosser; heurter de la tête.*

— in uno scoglio, *donner contre un écueil.*

— la testa contro il muro, *donner de la tête contre le mur.*

— nel segno, *frapper le but, frapper juste.*

—, parlandosi del sole, di lume, ec., *frapper; éclairer; donner.*

—, rendere, fruttare, *rendre; rapporter; produire.*

—, sacrificare, *donner; sacrifier.*

—, permettere, concedere, *permettre; accorder.*

E agli amanti è dato
Sedersi insieme (Petr.).

—, fissare, destinare, *résoudre; établir.*

S'egli è dato ch'io abbia a stentare, *s'il est écrit, établi, résolu, etc.*

—, a supporre, *supposer.*

Ciò dato, *cela posé.*

—, mandar fuori, *pousser.*

La terra lagrimosa diede vento (Dant. *Inf.*).

—, palesare, *faire connaître; déclarer; montrer.*

Il colore del tuo abito dà che tu sii fornaio, o carbonaio (Esop. *Fav.*).

—, per colori: dar nel bigio, *tirer sur le gris.*

— del briccone, del ladro, *traiter de fripon, de voleur.*

— dell'illustrissimo, ec., *donner de l'illustrissime; qualifier, traiter de, etc.*

— del tu, del voi, *tutoyer; dire vous.*

Dar nel bargello, ec., *faire une mauvaise rencontre.*

— nel ridicolo, *tomber dans le ridicule.*

— nelle furie, *se mettre en colère.*

— in iscandescenza, *s'impatienter.*

Darsi, abbandonarsi, *s'abandonner à.*

Darsi a credere, *penser.*

Darsi a correre, *se mettre à courir.*

Darsi a qualche cosa, *s'adonner à q. ch.*

Darsi, *se trouver; naître.*

Era la più bella giovane che mai si dasse al mondo (Bocc.).

Darsi il caso, *arriver.*

Dare, darsi vanto, *attribuer, s'attribuer la gloire.*

Darsi mal vanto, appena vantarsi, *à peine se vanter.*

Darsi l'animo in pace, darsi pace, *se résigner.*

Darsi per vinto, *s'avouer vaincu.*

Pres. do, dai, dà, diamo, date, danno, *je donne, tu donnes, il donne, nous donnons, vous donnez, ils donnent.*

Pret. detti o diedi, desti, dette o diede, demmo, deste, dettero o diedero o dierono, *je donnai, tu donnas, il donna, nous donnâmes, vous donnâtes, ils donnèrent.*

Fut. darò, ec., *je donnerai, etc.*

Cond. darei, ec., *je donnerais, etc.*

Subi. che dia, ec., *qu'il donne, etc.*

Part. dato (*V.* —).

DARE [dà-re] (a.) s. m. (comm.) *doit*, m.

DARFUR [-four] (a.) s. regno d'Affrica nella Nigrizia, *Darfour.*

DARIA [dà-ri-a] (a.) s. gran fiume di Tartaria, *Amou-Daria.*

DARSENA [dàr-se-na] s. f. la parte più interna del porto, *darse; darsine; darcine*, f.

DARTO [dàr-to] s. m. (anat.) *dartos*, m.

DASSAI [-sà-i], D'ASSAI, ad. m. f. da molto, valente, *habile*, m. f.; *vaillant, ante.*

DASSAIEZZA [-ié-tsa] s. f. *capacité; habileté*, f.

DASSEZZO [-sé-tso], DA SEZZO, av. in ultimo, *à la fin; trop tard; en dernier lieu.*

DATA [dà-ta] s. f. parole o numeri esprimenti il tempo ed il luogo in cui si scrisse una lettera, si fece un contratto, si spedì una patente, si promulgò una legge, un decreto, ec., *date*, f.

La lettera che V. S. mi ha mandata, è del sig N. in data de' sette di giugno (Red. *Lett.*).

—, colpo dato in giuocando alla palla, *coup*, m.

—, qualità, natura, condizione, sorte, *nature; espèce; qualité*, f.

E fatta da vicin la riverenza
Parole pronunziò di questa data (L. Lipp. *Malm.*).

Esser su una data, *être de même date, du même rang.*

Mantenere uno sulla data, *seconder q. u.*

—, (cambial.) a... giorni, a un mese, ec. di data, *à... un mois, etc. de date.*

DATARE [-tà-re] (a.) v. n. voce dell'uso, indicazione di tempo, da cui principia checchessia, *dater.*

A datar di quel giorno, da quel giorno in poi, *à dater de ce jour; depuis ce jour-là.*

Part. ato, ta, *daté, ée.*

DATARIA [-rì-a], DATERIA, s. f. uffizio cardinalizio delle suppliche in Roma, e il luogo dove si esercita, *daterie*, f.

DATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. chi presiede alla dateria, *dataire*, m.

DATERIA [-rì-a] (a.) s. f. *daterie*, f.

DATISMO [-tì-smo] (a.) s. m. repetizione inutile per esprimere la stessa cosa, *datisme*, m.

DATIVA [-tì-va] (a.) s. f. che dà facilmente, *femme généreuse, libérale*, f.

DATIVO [-tì-vo] s. m. (gram.) il terzo caso, *datif*, m.

—, *donneur*, m. *V.* DATORE.

DATIVO, —VA [-tì-vo] ad. che dà, *qui donne; généreux, euse; libéral, ale.*

DATO [-dà-to] (a.) s. m. *don*, m. *V.* DONO.

DATO, —TA [-dà-to] p. ad. da DARE, *donné, ée.*

DATO, DATO CHE, av. *supposé que.*

DATORE [-tó-re] s. m. che dà, *donneur*, m.

—, nel giuoco del calcio, *celui qui frappe le ballon au jeu*, m.

—, chi dà a cambio, *prêteur; banquier*, m.

DATRICE [-trì-tche] s. f. colei che dà, *donneuse*, f.

DATTERO [dàt-te-ro], DATTARO, s. m. frutto della palma, *datte*, f.

—, pesce armato, *manche de couteau; coutelier*, m.

DATTILICO, —CA [-tì-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. si dice di certo metro o verso, *de dactyle; dactylique*, m. f.

DATTILIFERO, —RA [-lì-fe-ro] ad. *qui porte ou produit des dattes; dactylifère*, m. f.

DATTILIOGLIFO [-glì-fo] (a.) s. m. incisore di sigilli, o di pietre preziose, *dactyliographe*, m.

DATTILIOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione degli anelli e delle pietre preziose, *dactyliographie*, f.

DATTILIOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. scienza che insegna a conoscere gli anelli e le pietre preziose, *dactyliologie*, f.

DATTILIOTECA [-tè-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. collezione di gemme anulari e di pietre preziose, *dactyliothèque*, f.

DATTILITE [-ti-lì-te] (a.) s. f. infiammazione del dito, o panereccio, *dactylite*, f.

DATTILO [dàt-ti-lo] s. m. piede di verso latino d'una sillaba lunga e due brevi, *dactyle*, m.

DATTILOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. arte di conversare mediante i segni delle dita, *dactylologie*, f.

DATTORNO [-tór-no] av. *autour; des environs; des alentours.*

Dattorno sè (Bocc.), *autour de soi.*

DAUCO [dà-ou-co], pl. —CI [-tchi] s. m. erba, *daucus*, m.; *carotte* (f.) *ou panais* (m.) *sauvage.*

DAUN [dà-oun] (a.) s. cit. di Baviera, *Dhaun.*

DAUNIA [dà-ou-ni-a] (a.) s. f. ant. contrada nell' Apulia, reg. di Nap. (Italia), *Daunie*, f.

DAUNI [dà-ou-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. apen. merid., verso l'Adriatico, *Dauni*, m. pl.

DAURIA [dà-ou-ri-a] (a.) s. f. ant. contr. della Russia asiatica, *Daurie.*

DAVANTE [-vàn-te] (a.) av. e prep. *avant; devant; auparavant.*

.... Ch' io 'l vedea come 'l sol fosse davante (Dant. *Purg.*).

Aver davante, *avoir près.*

—, per l'avvenire, *pour l'avenir.*

Perchè volle veder troppo davante
Diretro guarda e fa ritroso calle (Dant. *Inf.*).

DAVANTI [-vàn-ti] av. e prep. *avant; devant; auparavant.*

Davanti ai colpi della morte fugge (Petr.), *il fuit devant les coups de la mort.* —, *en face; devant; vis-à-vis.*

DAVANZALE [-dsà-le] s. m. cornice su cui posano gli stipiti delle finestre, *saillie*, f. —, *devant d'autel*, m.

DAVANZO [-vàn-dso], D'AVANZO (a.) av. sopprabbondantemente, *de reste, de plus.*

DAVIDICO, —CA [-vì-di-co], pl. **—CI, —CHE** [-tchi, -ke] ad. *de David.*

DAVVANTAGGIO [-tàd-dgio], DA VANTAGGIO, av. *davantage; de plus.*

DAVVERISSIMO [-ris-si-mo], DA VERISSIMO (a.) av. sup. *tout de bon; très-sérieusement.*

DAVVERO [-vé-ro], DA VERO, av. *vraiment.*

DAZIERE [-dsiè-re] (a.) s. m. colui che è incaricato di riscuotere il dazio, *receveur des contributions; percepteur*, m.

DAZIO [dà-dsi-o], pl. **—ZI**, s. m. gabella, *droit; impôt; tribut*, m.

DAZIONE [-dsió-ne] s. f. il darsi, l'atto del dare, *l'action de se rendre, de se donner; donation*, f.; *l'acte de donner une chose; don*, m.

DE' [dé'] per DEI, DELLI O DEGLI, *des*, m. pl., segno del secondo caso.

Che portaron le chiavi
De' miei dolci pensier mentr' a Dio piacque (Petr.).

DE' [dè'] per DEVE, *il, elle doit.*

DEA [dè-a] s. f. *déesse*, f.

Che 'n dee non credev' io regnasse Morte (Petr.).

—, amante, innamorata, *maîtresse*, f.

Veduta alla sua ombra onestamente
Il mio signor sedersi e la mia dea (Petr.).

Dee, pl. f. virtù teologali, *vertus théologales*, f. pl.

Quando per forza mi fu volto il viso
Ver la sinistra mia da quelle dee (Dant. *Purg.*).

—, dia, diva, per dea, *déesse*, f. —, (verbo dare) *qu'il donne.*

DEALBAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. imbiancatura, *blanchissage*, m.; *action de blanchir*, f.

DEAMBULARE [-bou-là-re] (a.) v. n. *se promener.* — Part. ato, *promené.*

DEAMBULATORE [-bou-la-tó-re] s. m. *marcheur; promeneur*, m. *V.* CAMMINATORE.

DEAMBULATORIO [-bou-la-tò-ri-o], pl. **—RJ**, s. m. *ambulatoire*, m. *V.* AMBULATORIO.

DEAMBULAZIONE [-bou-la-dsió-ne] s. f. passeggio degli accademici in Atene, *promenade*, f.

DEAURARE [-ou-rà-re] (a.) v. a. *dorer.* — Part. ato, ta, *doré, ée.*

DEBACCARE [-cà-re] v. n. infuriare, *tempêter; s'emporter; être en furie.*

DEBACCATORE, —TRICE [-tó-re] s. m. *furieux, euse; emporté, ée.*

DEBBIARE [-bià-re] v. a. abbruciare il terreno con legni e sterpi per ingrassarlo, *brûler sur le terrain des bois, des ronces, etc. pour l'engraisser.*

—, *couper des bois.*

Part. ato, ta, *brûlé, ée.*

DEBBIATORE [-tó-re] s. m. *bûcheron*, m.

DEBBIO [déb-bi-o], pl. **—BJ**, s. m. abbruciamento di legni o sterpi per ingrassare il campo, *bois*, m.; *ronces, etc.*, f. pl.

DEBELLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *défaite*, f.

DEBELLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui dompte.*

DEBELLARE [-là-re] v. a. espugnare, *dompter; vaincre; subjuguer; détruire; battre; forcer.*

—, v. n. distrugger le proprie forze, *affaiblir.*

DEBELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da DEBELLARE, *dompté; forcé, ée.*

DEBELLATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s *qui dompte; conquérant*, m.

DEBELLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *destruction, défaite de troupes; prise d'une place*, f.

DEBILE [dé-bi-le] ad. m. f. *faible; débile*, m. f.

Si è debile il filo a cui si attiene
La gravosa mia vita (Petr.).

DEBILEMENTE [-mén-te] (a.) av. *faiblement.*

DEBILETTO, —TA [-lét-to] (a.) ad. *un peu faible*, m. f.

DEBILEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. *faiblesse; debilité*, f.

DEBILIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *affaiblissement*, m.: *faiblesse*, f.

DEBILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-faible; débile*, m. f.

DEBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *faiblesse; débilité*, f. *V.* DEBOLE.

DEBILITAMENTO [-mén-to] s. m. il debilitare, *debilitation*, f.; *affaiblissement*, m.

DEBILITANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. che debilita, *débilitant, ante.*

—, (med.) s. m. *débilitant*, m.

DEBILITARE [-tà-re] v. a. scemar le forze, *débiliter; affaiblir; énerver; abattre.*

DEBILITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *débilité, ée; affaibli, ie.*

DEBILITAZIONE [-dsió-ne] s. f. infiacchimento, *débilitation*, f.; *affaiblissement*, m.

DEBILMENTE [-mén-te] (a.) av. *faiblement.*

DEBILUZZO, —ZA [-loù-tso] (a.) ad. *un peu faible*, m. f.

DEBITAMENTE [-mén-te] av. *dûment; avec justice.* —, *convenablement; d'une manière décente, juste.*

DEBITISSIMAMENTE [-men-te] (a.) av. *avec toute justice; très-convenablement.*

DEBITO [dé-bi-to] s. m. obbligazione, *dette; chose due*, f.; *le dû*, m.

—, dovere, *devoir*, m.

— coniugale, *devoir conjugal.*

Aver debiti, far debiti, pagar debiti, *avoir des dettes; faire des dettes; payer des dettes.*

DEBITO, —TA [dé-bi-to] ad. dovuto, ta, *dû, due; qui est dû, due.*

—, obbligato, *obligé, ée; tenu, ue; redevable*, m. f.

—, convenevole, *convenable; favorable; propre; commode*, m. f.

—, giusto, legittimo, *juste; légitime*, m. f.

DEBITORE, —TRICE [-tó-re] s. *débiteur, trice; redevable*, m. f.; *obligé, ée; qui doit.*

DEBITUZZO [-toù-tso], DEBITUOLO (a.) s. m. dim. di DEBITO, *petite dette*, f.

DEBOLE [dé-bo-le] (a.) s. m. passione da cui uno è predominato, *faible*, m. *V.* DEBOLEZZA.

DEBOLE [dé-bo-le] ad. m. f. fiacco, *faible; debile*, m. f.; *languissant, ante.* —, parlandosi di cose, *défectueux, euse; mou, molle.*

—, dappoco, di basso ingegno, *ignorant, ante; sot, sotte.*

Uomo debole, *homme sans caractère.*

DEBOLEMENTE [-mén-te] (a.) av. *faiblement. V.* DEBOLMENTE.

DEBOLETTO, —TA [-lét-to] (a.) ad. dim. di DEBOLE (Dant.), *un peu faible; un peu débile*, m. f.

DEBOLEZZA [-lé-tsa] s. f. spossatezza di forze, fievolezza, *faiblesse; impuissance*, f.

—, dappocaggine, *incapacité; insuffisance; ignorance*, f.

—, imprudenza, *imprudence*, f.

— di spirito (fig.), *faiblesse d'esprit.*

— d'animo, *faiblesse d'âme.*

—, d'un ragionamento, *faiblesse de raisonnement.*

—, per opere di poco merito, *ouvrage faible*, m.; *niaiserie*, f.

Avrà occasione a suo tempo di compatir di nuovo le mie debolezze (Red. *Lett.*).

DEBOLEZZACCIA [-tsàt-tchia] (a.) s. f. peg. di DEBOLEZZA, *très-grande faiblesse*, f.

DEBOLINO, —NA [-lì-no] (a.) s. *chétif, ive.*

DEBOLIRE [-lì-re] (a.) v. a. *affaiblir; débiliter.*

Part. ito, ta, *affaibli, ie.*

DEBOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup di DEBOLE, *très-faible*, m. f.

DEBOLMENTE [-men-te] av. fievolmente, *débilement; faiblement.*

DEBOLUZZO, —ZA [-loù-tso] (a.) s. *un peu faible*, m. f.

DEBORDARE [-dà-re] (a.) v. n. allontanarsi dal bordo del bastimento, parlando d' uno schifo, o barca, *déborder.* — Part. ato, ta, *débordé, ée.*

DEBOSCIA [-bò-chia] (a.) s. f. (francesismo) dicesi DISSOLUTEZZA, viver licenzioso, *débauche*, f.

DEBOSCIATO, —TA [-chià-to] (a.) ad. (francesismo) bruttissimo, meglio DISSOLUTO, —TA, *débauché, ée.*

DECA [dè-ca], pl. **—CHE** [-ke] s. f. decina, *décade*, f.

DECACCORDO [-còr-do] s. m. *décacorde; psaltérion à dix cordes*, m.

DECADE [dè-ca-de] s. f. volume che contenga dieci libri, *décade; dizaine*, f.

DECADENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui va en décadence.*

DECADENZA [-dèn-dsa] s. f. scadimento, diminuzione di grandezza, di prosperità, principio di ruina, *décadence; ruine; chute*, f.

DECADERE [-de-re] v. n. e r. irr. passare da un prospero a un cattivo stato, scemar di grandezza, *aller en décadence; déchoir; tomber en ruine, diminuer peu à peu; baisser.*

Pret. decaddi, adde, addero, *je déchus, il déchut, ils déchurent.*

DECADIMENTO [-mén-to] s. m. decadenza, discadimento, *décadence*, f.; *déclin*, m.

DECADUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da DECADERE, *déchu, ue.*

DECAGAMO, —MA [-cà-ga-mo] (a.) ad. e s. che è stato maritato dieci volte, *qui a été marié, ée dix fois.*

DECAGONO [-cà-go-no] s. m. figura piana di dieci lati e di dieci angoli, *décagone*, m.

DECAGRAMMA [-gràm-ma] (a.) s. m. peso che consta di dieci gramme, *décagramme*, m.

DECALITRO [-lì-tro] (a.) s. m. misura che consta di dieci litri, *décalitre*, m.

DECALOGO [-cà-lo-go] s. m. i dieci comandamenti della legge di Dio, *Décalogue*, m.

DECALVARE [-và-re] v. a. render calvo, *peler la tête, la raser.*

DECALVATO, —TA [-và-to] ad. dischiomato, *devenu, ue chauve.*

DECAMERONE [-ró-ne] s. m. titolo dato dal Boccaccio all' opera sua, e contenente il trattenimento di dieci giornate, *Décaméron*, m.

DECAMERONICO, —CA [-rò-ni-co], pl. **—CI, —CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. ag. di composizione o d' autore che segue lo stile del Decamerone, *imitateur, trice du style de Boccace.*

DECAMETRO [-cà-me-tro] (a.) s. m. misura che consta di dieci metri, *figure qui a quinze angles et quinze côtes*, f.

DECAMPAMENTO [-mén-to] s. m. levata del campo, *décampement*, m.

DECAMPARE [-pà-re] v. n. levar il campo, *decamper; lever le camp.*

—, fuggire, *décamper; fuir.*

Part. ato, *décampé.*

DECANATO [-nà-to] s. m. uffizio del decano, *décanat; doyenné*, m.

DECANO [-cà-no] s. m. titolo di dignità eccl., *doyen*, m.

—, il più anziano, o capo di diversi ordini di persone, *doyen; chef; commandant; le premier*, m.

—, capodieci, *décurion*, m.

DECANTARE [-tà-re] v. a. e n. pubblicare lodando, *vanter; louer; célébrer; exalter*.

—, travasar leggiermente i liquori, *décanter; filtrer*.

DECANTATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-vanté; très-prôné, ée*.

DECANTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da DECANTARE, *prôné; vanté, ée*.

DECANTAZIONE [-dsió-ne] s. f. travasamento, *décantation*, f.

DECAPENTAGONO [-tà-go-no] (a.) s. m. figura piana che ha quindici angoli e quindici lati, *décapentogone*, m.

DECAPETALO [-pè-ta-lo] (a.) s. m. fiore, che ha dieci petali o foglie, *décapétale*, m. f.

DECAPITAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *décapitation; décollation*, f.

DECAPITARE [-tà-re] v. a. mozzar il capo, *decapiter; décoller*.

DECAPITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da DECAPITARE, *decapité; decollé, ée*.

DECAPITAZIONE [-dsió-ne] s. f. *décollation*, f., se si parla di san Gio.; *décapitation*, f.

DECASILLABO, —BA [-sil-la-bo] ad. che è di dieci sillabe, *décasyllabe*, m. f.

DECASTERO [-stè-ro] (a.) s. m. misura che consta di dieci steri, *décastère*, m.

DECASTILO [-cà-sti-lo] (a.) s. m. (arch.) edifizio che ha un ordine di dieci colonne di fronte, com' era il tempio di Giove Olimpico, *décastyle*, m.

DECEMBRE [-tchèm-bre] (a.) s. m. duodecimo mese dell' anno, *décembre*, m.

DECEMBRIO, —IA [-tchèm-bri-o] (a.) ad. *de décembre*.

DECEMVIRALE [-tchem-vi-rà-le] (a.) ad. *decemviral, ale*.

DECEMVIRI [-tchèm-vi-ri] (a.) s. m. pl. magistrato romano composto di dieci persone che governarono la repubblica, e fecero le leggi decemvirali delle dodici tavole, *decemvirs*, m. pl.

— che amministrarono la giustizia coi pretori, *décemvirs*, m. pl.

DECENNALE [-tchen-nà-le] ad. m. f. di dieci anni, *décennal, ale; de dix ans*.

DECENNARIO, —RIA [-tchen-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. di dieci, *dixième*, m.; *de dix*.

DECENNE [-tchèn-ne] ad. m. f. *décennal, ale*. V. DECENNALE.

—, (fig.) per lungo, grande, *grand, grande; excessif, ive; long, longue*.

DECENNIO [-tchèn-ni-o], pl. —NJ, s. m. *l'espace de dix ans*, m.

DECENTE [-tchèn-te] (a.) s. m. decenza, *décence*, f.

DECENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *décent, ente; séant, ante; honnête; propre; convenable*, m. f.

—, condescendente, *condescendant, ante*.

DECENTEMENTE [-tchen-te-mén-te] av. *décemment; modestement; avec bienséance*.

DECENTISSIMAMENTE [-tchen-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-décemment*.

DECENTISSIMO, —MA [-tchen-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-décent, ente; très-modeste*, m. f.

DECENVIRALE [-tchen-vi-rà-le] ad. m. f. *décemviral, ale*.

DECENVIRATO [-tchen-vi-rà-to] s. m. dignità e ufficio de' decemviri, *décemvirat*, m.

DECENVIRI [-tchèn-vi-ri] s. m. pl. *décemvirs*, m. pl. V. DECEMVIRI.

DECENZA [-tchèn-dsa] s. f. decoro, civiltà da osservarsi nell' abito, nel tratto, nel parlare, *décence; honnêteté; bienséance*, f.

DECERE [dè-tche-re] v. n. difet. convenire, poco usato, *être convenable*. V. CONVENIRE.

DECESSIONE [-tches-sió-ne] (a.) s. f. (antiq.) partenza, morte, *décès*, m.

DECESSO [-tchès-so] (a.) s. m. *décès*, m.

DECESSO, —SA [-tchès-so] (a.) ad. *mort, morte; décédé, ée*.

DECETTO, —TA [-tchèt-to] (a.) ad. *trompé, ée*.

DECETTORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. ingannevole, *trompeur, euse*.

DECEVOLE [-tché-vo-le], DICEVOLE, ad. m. f. *convenable*, m. f. V. DECENTE.

DECEVOLEZZA [-tche-vo-lé-tsa] s. f. *décence*, f. V. DECENZA.

DECEVOLISSIMO, —MA [-tche-vo-lis-si-mo] (a.) *très-convenable*, m. f.

DECEVOLMENTE [-tche-vol-mén-te] av. *décemment*. V. DECENTEMENTE.

DECEZIONE [-tche-dsió-ne] s. f. ingannamento, *déception*, f. —, (rett.) *surprise*, f.

DECHIARARE [-kia-rà-re] v. a. *déclarer*. V. DICHIARARE.

Part. ato, ta, *declaré, ee*.

DECHINAMENTO [-ki-na-mén-to] (a.) s. m. *déclinaison; pente*, f.; *penchant*, m.

DECHINANTE [-ki-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui décline; qui penche; qui incline*.

DECHINARE [-ki-nà-re] v. n. *décliner*. V. DICHINARE.

Part. ato, ta, *décliné, ée*.

DECHINAZIONE [-ki-na-dsió-ne] (a.) s. f. *déclinaison*, f.

DECIDERE [-tchì-de-re] v. a. irr. tagliare, *couper; trancher; diviser*.

Da quell' odiare ogni affetto è deciso (Dant. *Purg.*).

— una lite, *décider, juger, résoudre un procès, une question*.

Montan potrà nostre question decidere (Sannaz. *Arcad. egl.*), *Montano pourra décider nos questions*.

Deciderla con alcuno, *décider la question, le différend avec q. u.*

Ruggier non vuol cessar finchè deciso
Col re d' Algier non l'abbia del cavallo (Ariost. *Fur.*).

Pret. decisi, ise, isero, *je décidai, il décida, ils décidèrent*.

Part. deciso (V. —).

DECIDIMENTO [-tchi-di-mén-to] (a.) s. m. *décision*, f.

DECIFERARE [-tchi-fe-rà-re] v. a. *déchiffrer*. V. DICIFERARE.

DECIFERATO, —TA [-tchi-fe-rà-to] (a.) p. ad. *déchiffré, ée*.

DECIFERATORE [-tchi-fe-ra-tó-re] (a.) s. m. *comptable*, m.

DECIFERAZIONE [-tchi-fe-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *interprétation; explication*, f.

DECIFRARE [-tchi-frà-re] (a.) v. a. *déchiffrer*.

Part. ato, *déchiffré, ée*.

DECIGRAMMA [-tchi-gràm-ma] (a.) s. m. decima parte della gramma, *décigramme*, m.

DECILE [-tchi-le] (a.) ad. (astr.) dicesi di aspetto o posizione reciproca di due pianeti, che sono distanti l' uno dall' altro la decima parte dello zodiaco, *décil; dextil*, m.

DECILITRO [-tchi-li-tro] (a.) s. m. misura di capacità pe' liquidi, *le dixième du litre; décilitre*, m.

DECIMA [dè-tchi-ma] s. f. *la dixième partie*, f.; *le dixième*, m. —, *décime*, m.

—, tributo che ha fatto pagare sulle raccolte la Chiesa, *dîme*, f.

—, (mus.) *la tierce de l'octave*, f.; *intervalle qui comprend dix sons*, m.

Decimanona (mus.), *double octave de la quinte*, f.

—ottava, *double octave de la quarte*, f.

—quarta, *la septième augmentée d'une octave*, f.

—quinta, *l'octave double*, f.

—settima, *double octave de la tierce*.

—terza, *la première des consonnances imparfaites*, f.; *l'intervalle de trois grades et trois espèces, c'est-à-dire majeure, mineure et diminuée*.

DECIMABILE [-tchi-mà-bi-le] ad. m. f. che può sottoporsi alla decima, *décimable*, m. f.

DECIMALE [-tchi-mà-le] ad. m. f. da decima o da parti decimali, *decimal, ale*.

—, (mat.) frazione decimale, composta di decime, di centesime, di millesime, ec. unità, *fraction décimale*, f.

—, (arit.) calcolo decimale, il calcolo di tali frazioni, *calcul décimal*, m.

DECIMARE [-tchi-mà-re] v. a. metter la decima sopra i beni, *imposer la dîme*.

—, riscuotere la decima, *dîmer; prendre, lever les dîmes*.

—, punire i soldati colpevoli occidendone d' ogni dieci uno, *décimer*.

—, (fig.) *dérober, voler une partie de q. ch.*

—, spopolare, *décimer; dépeupler*.

DECIMATO, —TA [-tchi-ma-to] (a.) p. ad da DECIMARE, *décimé, ée*.

DECIMATORE, —TRICE [-tchi-ma-tó-re] s. che ha dritto di decimare, *décimateur*, m.; *qui décime*.

DECIMATRO [-tchi-ma-tro] (a.) s. m. giorno della festa de' Falisci (Ital.) chiamato così a cagione del decimoterzo giorno delle idi, in cui si celebrava, *décimatries*, f. pl.

DECIMAZIONE [-tchi-ma-dsió-ne] s. f. esecuzione militare di morte di uno per dieci, *décimation*, f.

DECIMETRO [-tchi-me-tro] (a.) s. m. decima parte del metro, *décimètre*, m.

DECIMIFERO, —RA [-tchi-mi-fe-ro] (a.) *qui est la dixième partie*.

DECIMILLIMETRO [-tchi-mil-li-me-tro] (a.) la decimillesima parte del metro, *la dixmillième partie du mètre*, f.

DECIMINO [-tchi-mi-no] s. m., DECIMINA, f. tassa che pagano coloro che stanno su' poderi per metà, *taille*, f.; *impôt*, m. V. DIACIMINO.

—, libro dov' è scritta la decima, *le registre des tailles, des décimes*, m.

DECIMO [dè-tchi-mo] s. m. la decima parte d' un tutto, *le dixième; un dixième*, m.

DECIMO, —MA [dè-tchi-mo] ad. *dixième*, m. f.

—, per isciocco, *sot, sotte; fat*, m.; *niais, aise*.

—, bambino gracile, *maigre; pâle; grêle*, m. f.; *délicat, ate*.

DECIMOLE [-tchi-mo-le] (a.) s. f. pl. *bagatelles; niaiseries*, f. pl.

DECIMONONO, —MANONA [-tchi-mo-nò-no] ad. *dix-neuvième*, m. f.

DECIMOPRIMO, —MAPRIMA [-tchi-mo-pri-mo] ad. *onzième*, m. f.

DECIMOQUARTO, —MAQUARTA [-tchi-mo-couàr-to] ad. *quatorzième*, m. f.

DECIMOQUINTO, —MAQUINTA [-tchi-mo-couin-to] ad. *quinzième*, m. f.

DECIMOSECONDO, —MASECONDA [-tchi-mo-se-cón do] ad. *douzième*, m. f.

DECIMOSESTO, —MASESTA [-tchi-mo-sè-sto] ad. *seizième*, m. f.

DECIMOSETTIMO, —MASETTIMA [-tchi-mo-sèt-ti-mo] ad. *dix-septième*, m. f.

DECIMOTERZO, —MATERZA [-tchi-mo-tèr-dso] ad. *treizième*, m. f.

DECIMOTTAVO, —VA [-tchi-mot-tà-vo] ad. *dix-huitième*, m. f.

DECINA [-tchi-na] s. f. dieci unità, *dizaine*, f.; *dix*, m. f.

DECIPIENTE [-tchi-pi-èn-te] (a.) s. ingannatore, trice, *trompeur, euse*.

DECIPULA [-tchi-pou-la] s. f. *tromperie*. f; *piège*, m. *V.* PIEDICA.

DECISIONANTE [-tchi-sio-nàn-te] s. e ad. m. *jurisconsulte qui juge selon les décisions données*, m.

DECISIONE [-tchi-si-ó-ne] s. f. risolvimento d' una cosa difficile, *décision*, f.; *jugement*, m.; *résolution*; *sentence*, f.

DECISISSIMO, —MA [-tchi-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-décidé*, *ée*.

DECISIVAMENTE [-tchi-si-va-mén-te] av. in modo decisivo, *décisivement*.

DECISIVO, —VA [-tchi-si-vo] ad. *décisif, ive*.

DECISO, —SA [-tchi-so] p. ad. da DECIDERE, *décidé, ée*.

—, rimosso, *éloigné, ée*; *parti, ie*.

DECISORE [-tchi-só-re] s. m. *qui décide*.

DECISTERO [-tchi-stè-ro] (a.) s. m. decima parte dello stero, misura di corpi solidi, *décistère*, m.

DECLAMARE [-mà-re] v. n. arringare, *déclamer*: *haranguer*.

—, inveire, *déclamer contre q. u.*; *invectiver*. — Part. ato, *déclamé*.

DECLAMATORE, —TRICE [-tó-re] s. *déclamateur*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui déclame*.

DECLAMATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *déclamatoire*, m. f.

DECLAMAZIONE [-dsió-ne] s. f. *déclamation*, f.

DECLARATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *déclaratoire*, m. f.; *déclaratif, ive*.

DECLINABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut éviter*.

—, (gram.) *déclinable*, m. f.

DECLINAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *déclin*, m.; *décadence*, f.

— del sole, *coucher du soleil*, m.

DECLINANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui décline*; *déclinant*, m.

DECLINARE [-nà-re] v. n. abbassare, calare, *décliner*; *baisser*.

... E come da mattina
La parte oriental dell' orizzonte
Soverchia quella dove il sol declina
(Dant. *Par.*).

—, piegare, *pencher vers*.

Sopra Tamigi il volator declina (Ariost. *Fur.*), *il dirige son vol de manière à descendre sur les bords de la Tamise*.

—, evitare, scansare, *éviter*; *décliner*.

L'intrepido soldan che 'l fero assalto
Sente venir, nol fugge, e nol declina
(Tass. *Ger.*). —, andar giù, *descendre*.

Declinava dal monte (Bocc.).

—, v. a. deprimere, *déprimer*; *rabaisser*; *ravaler*. —, decadere, *déchoir*.

—, (gram.) recitar per ordine i casi de' nomi, *décliner*.

—, *s'égarer*.

— il foro, non riconoscere la competenza d' un tribunale, d' un giudice, ec., *décliner le barreau, le tribunal, etc.*; *ne pas reconnaître compétent*.

—, (fis.) dell' ago magnetico, *décliner*.

DECLINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da DECLINARE, *décliné, ée*.

DECLINATORE [-tó-re] (a.) s. m. (gnomon.) *instrument pour déterminer la déclinaison et l'inclinaison du plan d'un cadran*; *déclinateur*, m.

DECLINATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (fis.) strum. che serve di traguardo, *déclinatoire*, m.; *boussole qui sert à estimer la déclinaison de l'aiguille aimantée*, f.

DECLINATORIO, —RIA [-tó-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *déclinatoire*, m. f.

DECLINAZIONE [-dsió-ne] s. f. il declinare, *pente*, f.; *penchant*, m.

—, scemamento, *déclin*; *décroissement*, m. —, (gram.) *déclinaison*, f.

— della calamita, lo scostarsi che fa dal polo, *déclinaison*, f. — d' una malattia, dell' età, *déclin*, m.

DECLINO [-cli-no] (a.) s. m. *déclin*; *penchant*, m.

DECLIVE [-cli-ve] (a.) ad. m. f. che declina all' ingiù, *déclive*, m. f.

Rapide l' acque da' declivi colli... (Buon. *Fier.*)

DECLIVIO [-cli-vi-o], pl. —VJ, s. m. (lat.) che declina all' ingiù, *penchant*, m.

DECLIVIO, —VIA [-cli-vi-o], pl. —VJ, —VIE (a.) ad. *qui penche*; *qui va en pente*; *déclive*, m. f.

DECLIVITÀ [-tà], DECLIVITADE, DECLIVITATE, s. f. pendio, pendenza, *pente*, f.; *penchant*, m.; *déclivité*, f.

DECLIVO, —VA [-cli-vo] (a.) ad. e s. *penchant*, m.; *qui descend*.

DECOLLARE [-là-re] v. a. troncare il capo, *décapiter*; *décoller*.

DECOLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da DECOLLARE, *décollé*; *décapité, ée*.

DECOLLAZIONE [-dsió-ne] s. f. il decollare, *décapitation*. —, il martirio di san Gio. Batt., *décollation*, f.

DECOMPONENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. *qui décompose*.

DECOMPORRE [-pór-re] (a.) coni. DECOMPONERE, v. a. e n. irr. sciogliere un corpo in più parti e farne l' analisi, *décomposer*.

Pres. decompongo, poni, pone, pongono, *je décompose, tu décomposes, il décompose, ils décomposent*.

Pret. decomposi, ose, osero, *je décomposai, il décomposa, ils décomposèrent*.

Fut. decomporrò, ec., *je décomposerai, etc.*

Cond. decomporrei, ec., *je décomposerais, etc.*

Subi. ch' io, tu, egli decomponga, *que je décompose, que tu décomposes, qu'il décompose*.

DECOMPOSIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. riduzione d' un corpo ne' suoi principj o parti componenti, *décomposition*, f.

DECOMPOSTO, —TA [-pò-sto] (a.) p. ad. da DECOMPORRE, *décomposé, ée*.

DECORAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *décoration*, f.; *décor*, m.

DECORARE [-rà-re] v. a. *décorer*; *orner*; *parer*; *embellir*.

—, conferire onori, *décorer*; *honorer*; *donner de l'éclat*; *illustrer*.

DECORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da DECORARE, *décoré*; *orné, ée*.

DECORAZIONE [-dsió-ne] s. f. adornamento, abbellimento (Salvin.), *décoration*, f.; *embellissement*, m.

Decorazioni teatrali, *décors*, m. pl.; *décorations*, f. pl.

DECORO [-cò-ro] s. m. convenienza d' onore proporzionata a ciascuno nell' esser suo, *décence*; *bienséance*; *dignité*; *réputation*; *convenance*, f. —, (pit.) *costume*, m.; *mœurs*, f. pl.

Osservanza del decoro (Vasar.).

DECORO, —RA [-cò-ro] ad. *décent, ente*. *V.* DECOROSO.

DECOROSAMENTE [-mén-te] av. con decoro, *honnêtement*; *honorablement*.

DECOROSO, —SA [-ró-so] ad. che ha in se decoro, *décent, ente*; *convenable*, m. f.

DECORRENTE [-rèn-te] (a.) ad. m. f. *qui passe*; *qui s'écoule*.

—, (bot.) *décurrent, ente*.

DECORRENZA [-rèn-dsa] (a.) s. f. *cours*; *parcours*; *écoulement*, m.

DECORRERE [-cór-re-re] (a.) v. n. irr. *passer*; *courir*; *parcourir*; *s'écouler*.

Pret. decorsi, orse, orsero, *je parcourus, il parcourut, ils parcoururent*.

DECORRIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *écoulement*; *cours*; *parcours*, m.

DECORSO [-cór-so] s. m. dicesi del tempo, *cours*, m. —, *écoulement*, m.

DECORSO, —SA [-cór-so] (a.) p. ad. da DECORRERE, *parcouru, ue*; *écoulé, ée*. —, *échu*; *révolu, ue*.

DECOTTACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. peg. di DECOTTO, *mauvaise décoction*, f.

DECOTTINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di DECOTTO, *légère décoction*, f.

DECOTTO [-còt-to] (a.) s. m. *décoction*, f. *V.* DECOZIONE.

DECOTTO, —TA [-còt-to] ad. *cuit, cuite*; *bouilli, ie*.

—, (fig.) fallito, *qui a fait faillite, banqueroute*; *tombé en déconfiture*.

DECOTTORE [-tó-re] s. m. fallito, *failli*; *banqueroutier*, m.

DECOZIONACCIA [-dsio-nàt-tchia] (a.) s. f. peg. di DECOZIONE, *mauvaise décoction*, f.

DECOZIONE [-dsió-ne] s. f. bevanda medicinale, *décoction*, f.

—, cottura, *cuisson*, f.

—, fallimento, *faillite*; *banqueroute*; *déconfiture*, f.

DECREMENTO [-mén-to] s. m. diminuzione, *déclin*; *décroissement*, m.

DECREPITÀ [-tà], DECREPITADE, DECREPITATE, s. f. *décrépitude*; *vieillesse extrême, infirme*, f.

DECREPITARE [-tà-re] v. a. (chim.) calcinare un sale finchè cessi di scrosciare, *décrépiter*.

Part. ato, ta, *décrépité, ée*.

DECREPITAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. calcinamento d' un sale sposto all' azione del fuoco, *décrépitation*, f.

DECREPITEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. vecchiezza estrema e cagionevole, *décrépitude*, f.; *âge décrépit*, m.

DECREPITO, —TA [-crè-pi-to] ad. d' estrema vecchiezza, *décrépit, ite*; *fort âgé, ée*.

DECRESCENDO [-chèn-do] (a.) s. m. (mus.) è il processo inverso del crescendo, *decrescendo*, m.

DECRESCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *qui décroît*; *décroissant, ante*.

Proporzione decrescente (mat.), *proportion décroissante*, f.

DECRESCERE [-cré-che-re] v. a. irr. scemare, *décroître*; *diminuer*; *s'accourcir*.

Decresce in mezzo il campo; ecco è sparito (Tass. *Ger.*).

Pret. decrebbi, ebbe, ebbero, *je diminuai, il diminua, ils diminuèrent*.

DECRESCIMENTO [-chi-mén-to] (a.) s. m. diminuzione, *décroissement*, m.

DECRESCIUTO, —TA [-chiou-to] (a.) p. ad. da DECRESCERE, *diminué, ée*.

DECRETALE [-tà-le] s. f. corpo di leggi canoniche, *les décrétales, les constitutions des papes*, f. pl.

—, *jugement*, m. *V.* DECRETO.

DECRETALISTA [-li-sta], pl. —TI, s. m. (teol.) *canoniste*; *décrétiste*, m. *V.* CANONISTA.

DECRETALMENTE [-mén-te] av. *décisivement*.

DECRETARE [-tà-re] v. a. ordinare

per decreto, *décréter; juger; arrêter; ordonner; statuer.*

DECRETATO, —TA [-tà-to] p. ad. *décrété, ée.*

DECRETAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *l'action de rendre des sentences*, f.

DECRETO [-cré-to] s. m. comandamento, *décret; arrêt*, m.; *sentence; ordonnance*, f.

Decreto del senato, *sénatus-consulte*, m.

—, libro di leggi canoniche, *décret*, m.

—, dottrina della legge eccl., *décrétales*, f. pl.

DECRETO, —TA, ad. *décrété; fixé, ée. V.* DECRETATO.

DECRETORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui arrête; qui juge.* —, *de jugement.*

DECUBITANTE [-cou-bi-tàn-te] (a.) ad. m. f. (med.) che giace in letto, voce dell'uso, *qui est malade; alité, ée.*

DECUBITO [-coù-bi-to] s. m. (med.) *le premier jour qu'un malade commence à garder le lit*, m.

DECULANI [-cou-là-ni], ÆCULANI (a.) s. m. pl. pop. ant. nelle vicinanze della Puglia (Ital.), *Deculani*, m. pl.

DECUMANO, —NA [-cou-mà-no] ad. di legione romana, *decuman, ane; dixième*, m. f.

—, (fig.) *très-grand, grande; extraordinairement gros, grosse.*

DECUMBERE [-coùm-be-re] v. n. cascar giù e fermarsi, dicesi di umori del corpo, ec., *faire un dépôt.*

DECUPLO, —PLA [dè-cou-plo] ad. dieci volte tanto, *décuple*, m. f.; *dix fois autant.*

DECURIA [-coù-ri-a] s. f. squadra presso i Romani di dieci soldati a cavallo, *décurie*, f.

DECURIARE [-cou-ri-à-re] v. a. *diviser en décuries.*

Part. ato, ta, *divisé, ée en décuries.*

DECURIO [-coù-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *charge du décurion*, f.

DECURIONATO [-coù-rio-nà-to] (a.) s. m. *dignité du décurion*, f.; *décurionat*, m.

DECURIONE [-cou-ri-ó-ne] s. m. capodieci di caval. rom., *décurion*, m. —, magistr. rappresentante il senato rom. nelle cit. municipali, *magistrat*, m.

DECURSIONE [-cour-si-ó-ne] (a.) s. f. *course*, f.

DECUSSARE [-cous-sà-re] (a.) v. a. e n. dividere, incrocicchiare, *décusser; croiser en forme de X.*

Part. ato, ta. *décussé, ée.*

DECUSSAZIONE [-cous-sa-dsió-ne] (a.) s. f. *décussation*, f.

DECUSSE [-coùs-se] (a.) s. f. *la lettre X.*

—, moneta ant. de' Romani di dieci assi, *decussis*, m.

DEDALEGGIARE [-dgià-re] v. n. *vouloir imiter Dédale; voler comme Dédale.* — Part. ato, *imité Dédale.*

DEDALIE [-dà-li-e] (a.) s. f. pl. feste in onore di Giove e di Giunone, *Dédalies*, f. pl.

DEDALO, —LA [dè-da-lo] (a.) ad. *ingénieux, euse.*

Oh stupenda opra! o dedalo architetto! (Ariost. *Fur.*)

DEDICA [dè-di-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *dédicace*, f.

DEDICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *dédicace*, f.

DEDICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui dédie, voue.*

DEDICARE [-cà-re] v. a. offerire e donare altrui qualche opera, *dédier; vouer; consacrer.*

—, v. r. *se dévouer; s'offrir; se consacrer.*

DEDICATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-voué, ée.*

DEDICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da DEDICARE, *dédié; dévoué, ée.*

Col pensier, col desio, col giuramento

A lui sol servo, a lui sol dedicato (Buon. *Fier.*).

DEDICATORE [-tó-re] (a.) s. m. *qui dédie, voue, consacre.*

DEDICATORIA [-tò-ri-a] ad. e s. f. lettera posta avanti all'opere, *dédicatoire; dédicace*, f.; *épître dédicatoire*, f.

DEDICAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *dédicace; consécration*, f. —, per dedicatoria, *dédicace*, f.

DEDIGNAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. disistima, disprezzo, *dédain*, m.

DEDITISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-appliqué, ée.*

DEDITIZIO, —ZIA [-tì-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. *qui se rend.*

DEDITO, —TA [dè-di-to] ad. affezionato, *attaché; dévoué; adonné; appliqué, ée; enclin, ine.*

DEDIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. arrendimento, *reddition*, f.

DEDOTTO, —TA [-dót-to] (a.) p. ad. da DEDURRE, *déduit, ite.*

DEDUCENTE [-dou-tchèn-te] (a.) ad. m. f. che deduce, *qui déduit; qui conduit.* Vizio deducente a morte (Bocc.).

DEDUCERE [-doù-tche-re] (a.) v. a. e n. irr. *tirer.*

—, sottrarre, *déduire. V.* DEDURRE.

DEDUCIBILE [-dou-tchì-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut déduire.*

DEDURRE [-doùr-re] v. a. e n. irr. condurre, *tirer. V.* TRARRE.

—, *inférer; tirer une conséquence; conjecturer; déduire.*

— le sue ragioni, *produire ses raisons.*

—, v. r. *se résoudre; se déterminer.*

Coni. come Deducere.

Pres. deduco, ucono, ec., *je tire, ils tirent, etc.*

Pret. dedussi, usse, ussero, *je tirai, il tira, ils tirerent.*

Fut. dedurrò, ec., *je tirerai, etc.*

Cond. dedurrei, ec., *je tirerais, etc.*

Subi. deduca, ec., *qu'il tire, etc.*

Part. dedotto, dedutto (*V.* —).

DEDURSI [-doùr-si] (a. v.) v. r. *se disposer; être obligé à.*

DEDUTTO, —TA [-doùt-to] (a.) p. ad. *abattu, ue; tiré, ée.* —, *descendu, ue.*

DEDUZIONE [-dou-dsió-ne] s. f. il dedurre col discorso, *conséquence*, f.; *argument*, m.

—, diffalco, *déduction; soustraction*, f.

DEESSA [-és-sa] (a.) s. f. per DEA, *déesse*, f.

Un iddio che si chiama Gennajo e una deessa che si chiama Giuno (Senec. *Pist.*).

... Deesse del Paradiso (Red. *Lett.*).

DEFALCAMENTO [-mén-to] s. m. *déduction; soustraction*, f.

DEFALCARE [-cà-re] v. a. *défalquer; déduire; soustraire. V.* DIFFALCARE.

DEFALCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *défalqué, ée; déduit, ite; soustrait, aite.*

DEFALCO [-fàl-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *défalcation; déduction*, f.

DEFATIGARE [-gà-re] v. a. *lasser; fatiguer.*

DEFATIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *lassé; fatigué, ée.*

DEFATTO [-fàt-to], DE FATTO, av. in fatti, *en effet.*

DEFECARE [-cà-re] (a.) v. a. purgare dalle fecce un liquore, *déféquer; purger de la lie; filtrer.*

Part. ato, ta, *filtré; déféqué, ée.*

DEFECAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *filtration; défécation*, f.

DEFENDERE [-fèn-de-re] (a.) v. a. e n. irr. *defendre. V.* DIFENDERE.

DEFENSIONE [-sió-ne] s. f. *défense*, f. *V.* DIFESA.

DEFENSORE [-só-re] (a.) s. m. *défenseur*, m. *V.* DIFENSORE.

DEFERENTE [-rèn-te] s. e ad. dicesi de' cerchi che portano il pianeta col suo epiciclo, *déférent*, m.

—, agg. di alcuni vasi del corpo, *vaisseaux déférents*, m. pl.

DEFERENZA [-rèn-dsa] s. f. condiscendimento all'altrui volere per rispetto, *déférence; condescendance*, f.

DEFERIRE [-ri-re] v. n. irr. conformar la sua opinione a quella d'altri per rispetto, *déférer.*

Parrà strano ad alcuno Apelle tanto deferisse al volgo (*Vit. Plut.*).

—, preferire gli altrui sentimenti per condiscendenza, *déférer à l'opinion de q. u.; condescendre.*

—, v. a. denunziare, *dénoncer.*

Pres. deferisco, isci, isce, iscono, *je défère, tu défères, il défère, ils défèrent.*

DEFERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. *déféré, ée.*

DEFESSO, —SA [-fès-so] ad. stanco, *las, lasse; fatigué, ée; abattu, ue.*

DEFETTIVO, —VA [-tì-vo] ad. *défectueux, euse.* —, *défectif, ive.* —, (gram.) *défectif*, m. *V.* DIFETTIVO.

DEFETTO [-fèt-to] (a.) s. m. *défaut*, m. *V.* DIFETTO.

DEFETTUOSAMENTE [-touo-sa-mén-te] (a.) av. *défectueusement. V.* DIFETTUOSAMENTE.

DEFETTUOSO, —SA [-tou-ó-so] (a.) ad. *défectueux, euse. V.* DIFETTUOSO.

DEFEZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *défaut*, m. *V.* DIFEZIONE.

DEFICATORE [-tó-re] (a.) s. m. *constructeur*, m. *V.* EDIFICATORE.

DEFICERE [-fì-tche-re] (a.) v. n. usato al solo infinito, *manquer. V.* MANCARE.

DEFICIENTE [-tchi-èn-te] ad. m. f. mancante, che finisce, *qui manque; qui finit.*

DEFICIENZA [-tchi-èn-dsa] (a.) s. f. *manque; défaut*, m.

DEFICIT [dè-fi-tchit] (a.) s. m. *manque; déficit*, m.

DEFINIBILE [-nì-bi-le] (a.) ad. m. f. che si può o si dee finire, *qu'on peut définir.*

DEFINIRE [-nì-re] v. n. irr. decidere, terminar questioni, *décider.*

—, dar la definizione, *définir; donner la définition.*

Pres. definisco, isci, isce, iscono, *je définis, tu définis, il définit, ils définissent. V.* DIFFINIRE.

DEFINITIVAMENTE [-mén-te], DEFINITAMENTE, av. *définitivement.*

DEFINITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *définitif; décisif, ive.*

DEFINITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. da DEFINIRE, *défini, ie; décidé, ée.*

DEFINITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. m. chi definisce, *définisseur*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui définit, qui décide.*

— d'un ordine religioso, *définiteur*, m.

DEFINITORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (t. eccl.) tribunale de' definitori, e luogo dove questi si riuniscono, *définitoire*, m.

DEFINIZIONARIO [-dsio-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. libro che contiene le definizioni, *recueil, livre qui contient des définitions*, m.

DEFINIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. lo spiegare la natura della cosa con termini chiari per intenderla, *définition*, f.

DEFLAGRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (fis.) operazione per cui un corpo è bruciato colla fiamma, *déflagration*, f.

DEFLAGRATORE [-tó-re] (a.) s. m. (fis.) apparecchio elettrico, onde produrre effetti mirabili di combustione, *déflagrateur*, m.

DEFLEMMARE [-mà-re] (a.) v. a. (chim.) separare da un fluido composto una parte dell' acqua che in esso è contenuta, *déflegmer; décanter; filtrer*.

DEFLEMMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *déflegmation*, f.

DEFLESSIONE [-si-ó-ne] (a.) s. f. deviazione, *deflexion*, f.

DEFLORARE [-rà-re] v. a. sverginare, *déflorer*. V. DISFIORARE.

DEFLORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da DEFLORARE, sverginato, *défloré, ée*.

DEFLORAZIONE [-dsió-ne] s. f. sverginamento, stupro, *défloration*, f.; *déflorement*, m.

—, caduta de' fiori, *défloraison*, f.

DEFLUSSIBILE [-flous-si-bi-le] (a.) ad. m. f. *s'écoulant; qui s'écoule du haut en bas*.

DEFLUSSO [-flous-so] s. m. scorrimento d' umore, ec., d' alto all' ingiù, *écoulement*, m.

DEFOGLIAZIONE [-fol-lia-dsió-ne] (a.) s. f. *défoliation*, f.

DEFONTO, —TA [-fón-to] (a.) ad. e s. *défunt, unte*. V. DEFUNTO.

DEFORMARE [-mà-re] v. a. *déformer; défigurer*. V. DIFFORMARE.

DEFORMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da DEFORMARE, *déformé; défiguré, ée*.

DEFORMAZIONE [-dsió-ne] s. f. il deformare, *enlaidissement*, m.; *l'action de défigurer; déformation*, f.

DEFORME [-fór-me] ad. m. f. brutto, fuori della forma ordinaria, *difforme*, m. f.; *défiguré, ée*.

DEFORMEMENTE [-mén-te] av. *d'une manière difforme, désagréablement*.

DEFORMISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *monstrueusement; d'une manière très-difforme*.

DEFORMISSIMO, —MA [-mis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-difforme*, m. f.; *monstrueux, euse*.

DEFORMITÀ [-tà], DEFORMITADE, DEFORMITATE, s. f. bruttezza, *difformité; laideur*, f.

DEFRAUDARE [-fra-ou-dà-re] v. a. torre con inganno, o non dare ad altrui quello che gli si perviene, *frauder; frustrer; tromper*.

—, frodare, rubar con frode, *frauder; voler*.

DEFRAUDATO, —TA [-fra-ou-dà-to] (a.) p. ad. *fraudé; frustré, ée*.

DEFRAUDATORE, —TRICE [-fra-ou-da-tó-re] s. m. *fraudeur; trompeur, euse*.

DEFRAUDAZIONE [-fra-ou-da-dsió-ne] s. f. il defraudare, *fraude; tromperie*, f.

DEFRODARE [-dà-re] (a.) v. a. *frauder*. — Part. ato, ta, *fraudé, ée*.

DEFRUTO [dè-frou-to], DEFRITO (a.) s. m. mosto che bollendo è spessato, che per evaporazione è diminuito circa d' un terzo, *moût cuit et réduit d'un tiers*, m.

DEFUNTO, —TA [-foun-to] s. morto, *mort, morte; défunt, unte*.

E stava immoto, a guisa d' uom defunto (Bern. *Orl.*).

—, ad. perduto, *perdu, ue; enlevé, ée*.

DEGAGNA [-gà-gna] s. f. *sorte de filet à pêcher*, m.

DEGENERANTE [-dge-ne-ràn-te] ad. m. f. *qui dégénère*.

DEGENERARE [-dge-ne-rà-re] v. n. tralignare, esser o divenir da meno de' genitori, *dégénérer*.

Non degenerare, *correspondre*.

—, (fig.) parlando de' frutti e delle piante, *s'abâtardir; se gâter*.

DEGENERATO, —TA [-dge-ne-rà-to] (a.) p. ad. da DEGENERARE, *dégénéré, ée*. —, *abâtardi, ie*.

DEGENERAZIONE [-dge-ne-ra-dsió-ne] s. f. *dégénération*, f.

—, l' imbastardire, *abâtardissement*, m.; *altération; dépravation*, f.

DEGENERE [-dgè-ne-re] ad. tralignante, che è in progresso di degenerare, *qui dégénère*.

DEGLI [dél-lio] (a.) art. pl. m. o secondo caso pl., comp. di DI e GLI, dal sing. dello, *des*, m. pl.

De gli stoici padre alzato in suso
Vidi Zenone (Petr.).

DEGLUTIZIONE [-glou-ti-dsió-ne] s. f. inghiottimento, *déglutition*, f.

DEGNAMENTE [-mén-te] av. meritamente, *dignement; justement*.

DEGNANTE [-gnàn-te] ad. m. f. benigno, cortese, *humain, aine; affable*, m. f.; *complaisant, ante*.

DEGNANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. cortesissimo, *très-affable*, m. f.; *très-complaisant, ante*.

DEGNARE [-gnà-re] v. n., DEGNARSI, v. r. dimostrare con gentil maniera d' apprezzare altrui e le cose sue, e particolarmente gl' inferiori, *daigner*.

Ella non degna di mirar sì basso (Petr.), *elle ne daigne pas regarder si bas*. Degnarsi, *daigner*.

In terra il re Agrigan lasciò straziarlo,
Chè non volle degnarsi d' ammazzarlo (Bern. *Orl.*).

—, aver per cosa grata, *daigner; agréer; vouloir bien; juger, estimer digne; avoir la complaisance, la bonté de*.

—, *rendre digne; accorder*.

—, ricever quello che è offerto, *agréer; accepter ce qui est offert par un inférieur*.

E acciò stremata non gli sia la vita,
Non dice pur: Degnate; o a ber gl' invita (L. Lipp. *Malm.*).

—, v. a. far degno, *rendre digne*.

Se voi siete ombre che Dio su non degni (Dant. *Purg.*).

DEGNATO, —TA [-gnà-to] ad. fatto degno, (e fig.) innalzato, *daigné, rendu, ue digne; élevé, ée*.

Che fosti a tanto onor degnata allora (Petr.).

DEGNAZIONE [-dsió-ne] s. f. *bonté; humanité; complaisance*, f.

DEGNEVOLE [-gné-vo-le] (a.) ad. m. f. che degna, *bon, bonne; affable*, m. f.; *humain, aine; complaisant, ante*.

DEGNEVOLMENTE [-mén-te] av. *dignement*.

DEGNIFICARE [-cà-re] v. a. *rendre digne*.

Part. ato, ta, *rendu, ue digne*.

DEGNISSIMAMENTE [-mén-to] (a.) av. sup. *très-dignement*.

DEGNISSIMO, —MA [-gnis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-digne*, m. f.

DEGNITÀ [-tà] s. f. *dignité*, f. V. DIGNITÀ. —, *axiome*, m.

DEGNO, —GNA [dé-gno] ad. assai meritevole, distinto sopra ogni altro per qualità, virtù o merito, *digne; convenable; propre*, m. f.; *excellent, ente; fort distingué, ée*.

—, per azioni, fatti, ec., *digne*, m. f.

Degno d' eterna fama (Bocc.), *digne d'une renommée éternelle*.

Avere a degno, esser degno, far degno, *agréer; ne pas dédaigner; être digne, rendre digne*.

Secondo ch' è degno, *suivant son mérite*.

Chè la luce divina è penetrante
Per l' universo secondo ch' è degno (Dant. *Par.*).

DEGRADAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *degradation*, f. V. DEGRADAZIONE.

DEGRADANTE [-dàn-te] ad. m. f. *qui dégrade*.

DEGRADARE [-dà-re] v. a. *dégrader*. V. DIGRADARE.

DEGRADATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *dégradé, ée*.

DEGRADAZIONE [-dsió-ne] s. f. diminuzione degli oggetti per grado, l' atto del degradare, *degradation*, f.

—, (mil.) spogliamento o privazione d' un grado con atto ignominioso, *degradation*, f.

DEGUSTAMENTO [-gou-sta-mén-to] (a.) s. m. voce dell' uso, *essai*, m.; *degustation*, f.

DEGUSTARE [-gou-stà-re] (a.) v. a. voce dell' uso, *deguster; essayer*.

Part. ato, ta, *degusté, ée*.

DEGUSTAZIONE [-gou-sta-dsió-ne] (a.) s. f. voce dell' uso, *dégustation*, f.; *essai*, m.

DEH [dèh] interi. che esprime varj moti dell' anima, *hé! de grâce!*

Deh! perchè vai? deh! perchè non t' arresti? (Dant. *Purg.*)

—, per esclamazione, *ah! hélas! oh! ô!*

Deh! quanto mal feci... (Bocc.) *oh! que j'ai mal fait*.

—, per interi. garritiva, *ah! ah!*

Deh! andate, andate; fannosi così fatte cose? (Bocc.)

—, per ma, *mais*.

Deh, che dico io? *mais que dis-je?*

DEI [déi] coll' e chiuso, e DE', art. m. pl. di DEL, *des*, m. pl.

DEI [dè-i] coll' e aperto, s. m. pl. di DIO, *les dieux*, m. pl.

—, per angeli, *les anges*, m. pl.; *les intelligences*, f. pl. —, (poet.) per DEVI, *tu dois*.

DEI [de-i] s. m. dignità presso i Turchi, *dey*, m.

DEICIDA [-tchi-da], pl. —DI, s. m. chi, quanto è per se, è ucciditor di Dio, *déicide*, m.

DEICIDIO [-tchi-di-o], pl. —DJ (r.) s. m. (Segner.) morte intentata contro Dio, *déicide*, m.

DEICOLA [-i-co-la], pl. —LI (a.) s. m. cultor di Dio, *déicole*, m.

DEIETTO, —TA [-ièt-to] ad. abbattuto, *abattu, ue; avili, ie*. V. DIBASSATO, ABBIETTO.

DEIEZIONE [-dsió-ne] s. f. *abjection*, f.; *avilissement*, m.

DEIFICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *déification*, f.

DEIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui déifie; qui met au rang des dieux*.

DEIFICARE [-cà-re] v. a. annoverare tra gl' Iddii, *déifier*.

—, v. r. *être mis au rang des dieux*.

DEIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da DEIFICARE, *déifié, ée; mis au rang des dieux*.

DEIFICATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui déifie; qui met au rang des dieux*.

DEIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *déification; apothéose*, f.

DEIFICO, —CA [de-i-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che tien del divino, *divin, ine*.

DEIFORME [-fór-me] ad. m. f. che ha forma divina, *divin, ine*.

DEIFORMITÀ [-tà] (a.) s. f. *forme divine*, f.

DEISCERE [de-i-che-re] v. n. da non usarsi che per la rima sdrucciola, aprirsi, spalancarsi, *s'entrouvrir; se crever; se fendre*.

DEISMO [de-i-smo] s. m. setta degli deisti, *déisme*, m.

DEISTA [de-i-sta], pl. —TI, s. m. chi ammette un Dio senza ammettere una religione rivelata, *déiste*, m.

DEITÀ [-tà], DEITADE, DEITATE, s. f. divinità, essenza di Dio, *déité ; divinité*, f.

DEL [dèl] art. m. sing. secondo caso, che si adopera innanzi le consonanti, purchè non sia *s* che altra consonante preceda, *du*, m.

Del bello, del sole, *du beau, du soleil.*

—, per con, *avec ; par; du.*

Cristiano del sangue di Cristo ricomperato e mondato (Pass.). —, per, *pour.* E tiene ancor del monte e del macigno (Dant. *Inf.*).

—, in senso partitivo, per alquanto, *un peu ; quelque ; plusieurs. V.* la gram.

DELASOL [-sòl] (a.) s. m. antiq. (mus.) chiave del violino, *delasol*, m.

DELASOLRE [-rè] (a.) s. m. antiq. (mus.) *delasolré*, m.

DELATORE [-tó-re] s. m. colui che riferisce in giustizia i falli altrui, spia, *délateur; accusateur; denonciateur*, m.

DELAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. accusa secreta, *délation*, f.

DEL CERTO [-tchèr-to], DEL CONTINUO (a.) av. *certainement ; continuellement. V.* CERTO, CONTINUO.

DEL CUORE [-couò-re] (a.) av. *du cœur.*

DELEGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *mandant*, m.; *qui delègue, députe.*

DELEGARE [-gà-re] v. a. mandare alcuno con facoltà di fare, agire, ec., *déléguer ; députer ; commettre.*

DELEGATO [-gà-to] (a.) s. m. *délégué ; représentant*, m.

DELEGATO, —TA [-gà-to] p. ad. *délégué, ée.*

DELEGATO, s. giudice deputato al giudizio d'una cosa particolare, *commissaire ; juge délégué*, m.

—, debitor delegato, *débiteur délégué*, m.

DELEGATORIO [-tó-ri-o], pl. —RJ, s. m. (t. de' canon.) certo rescritto del papa, *delégatoire*, m.

DELEGAZIONE [-dsió-ne] s. f. facoltà data ad alcuno di poter esaminare, *délegation ; commission pour juger*, f. ; *comité*, m.

DELERE [dè-le-re] (a.) v. a. poco usato, cancellare, *effacer.*

DELETERIO, —RIA [-tè-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. di natura perniciosa, e velenosa che cagiona malattia o morte, *délétère*, m. f.

DELETTABILE [-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *délectable*, m. f.

DELETTABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] ad. sup. *très-délectable*, m. f.

DELETTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *réjouissance*, f.

DELETTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *délectable ; agréable*, m. f. ; *réjouissant, ante.*

DELETTARE [-tà-re] v. a. *réjouir. V.* DILETTARE. — Part. ato, ta, *réjoui, ie.*

DELETTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *réjouissance*, f.

DELETTO [-lèt-to] s. m. scelta, *choix*, m. —, discernimento (Buon. *Fier.*), *discernement ; goût*, m.

—, per diletto, *jouissance*, f.

— de' migliori soldati (Macchiav.), *choix*, m. f. ; *élite*, f.

DELETTOSO, —SA [-tó-so] (a.) ad. *réjouissant, ante.*

DELEZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *choix*, m. —, *jouissance*, f.

DELFICO, —CA [dèl-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de Delphes ; delphique*, m. f.

DELFINA [-fì-na] (a.) s. f. mostro metà donna metà serpe, *monstre qui ressemble au dauphin*, m.

DELFINATO [-nà-to] (a.) s. m. nome che hanno i sali formati d' una base, e di acido delfinico, *delphinate*, m.

DELFINATO [-nà-to] (a.) s. m. ant. prov. di Francia, *Dauphiné*, m.

DELFINETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di DELFINO, *petit dauphin*, m.

DELFINICO [-fì-ni-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. agg. d'acido, *delphinique*, m.

DELFINIE [-fì-ni-e] (a.) s. f. pl. feste in onore di Apollo, *Delphinies*, f. pl.

DELFINIERA [-niè-ra] s. f. (mar.) sorta di fiocina da pescar balene ed altri pesci, *harpon*, m.

DELFININA [-nì-na] (a.) s. f. sostanza alcalina velenosa, *delphine*, f.

DELFINIO, —NIA [-fì-ni-o], pl. —NJ, —NIE (a.) ad. *delphinien, enne.*

DELFINO [-fì-no] s. m. pesce di mare, *dauphin*, m.

—, (fig.) gobbo, *bossu*, m.

—, antico titolo del primogenito del re di Francia, *le dauphin de France*, m.

—, pezzo de' scacchi, *cavalier*, m.

—, (astr.) costellazione, *Dauphin*, m.

DELIBAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *délibation*, f.; *essai*, m.

DELIBARE [-bà-re] v. a. *goûter; essayer. V.* GUSTARE.

DELIBATO, —TA [-bà-to] p. ad. *goûté ; essayé, ée.*

—, offeso, *offensé, ée. V.* VIOLATO.

DELIBERAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *délibération ; décision*, f.

DELIBERAMENTO [-mén-to] s. m. risoluzione, *délibération ; résolution*, f. ; *arrêt*, m.

—, liberazione, *délivrance ; libération*, f.

DELIBERARE [-rà-re] v. a. *délivrer.*

—, *délibérer ; décider ; arrêter.*

—, v. r. *se délivrer. V.* DILIBERARE.

DELIBERATAMENTE [-mén-te] av. *de propos délibéré ; de dessein formé.*

DELIBERATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *celui à qui la chose a été délivrée*, m.

DELIBERATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-résolu, ue ; très-determiné, ée.*

DELIBERATIVA [-tì-va] (a.) s. f. potenza dell'anima di poter deliberare, *faculté de l'âme par laquelle elle délibere*, f.

DELIBERATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *délibératif ; decisif, ive.*

DELIBERATO, —TA [-rà-to] p. ad. *deliberé, ée ; résolu ; conclu, ue; déterminé, ée.*

DELIBERATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *sauveur*, m.; *libérateur, trice.*

DELIBERAZIONE [-dsió-ne] s. f. *délibération ; résolution*, f.; *arrêt*, m.

— del senato, *sénatus-consulte*, m. *V.* AGGIUDICAZIONE.

DELIBERO, —RA [-lì-be-ro] (a.) ad. *expéditif, ive ; svelte ; leste*, m. f.

DELIBILE [-lì-bi-le] (a.) ad. m. f. *effaçable*, m. f. ; *que l'on peut effacer ; delébile*, m. f.

DELIBRARE [-brà-re] (a.) v. n. tracollare, *culbuter.*

Part. ato, ta, *culbuté; ée.*

DELICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *délicatesse*, f.

DELICANZA [-càn-dsa] (a.) s. f. *délicatesse*, f.

DELICATAMENTE [-mén-te] av. *délicatement; délicieusement ; mollement.*

DELICATELLO, —LA [-tèl-lo] (a.) s. dim. di DELICATO, *un tant soit peu délicat, ate.*

DELICATETTO, —TA [-tét-to] (a.) ad. dim. di DELICATO, *un peu délicat, ate.*

DELICATEZZA [-té-tsa] s. f. qualità d'una persona o d' una cosa delicata, morbidezza, *délicatesse ; mollesse*, f.

La delicatezza del gusto, *la délicatesse du goût.*

Finì il marmo con pazienza e delicatezza (Vasar.).

DELICATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-délicatement.*

DELICATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di DELICATO, *très-délicat, ate.*

DELICATO, —TA [-cà-to] ad. soave al tatto, morbido, liscio, *délicat, ate ; doux, douce ; mollet, ette.*

Giace oltre ove l' Egeo sospira e piagne Un' isoletta delicata e molle (Petr.).

—, per delizioso, *délicieux, euse.*

Culte pianure, e delicati colli (Ariost *Fur.*).

— suono, *délicat, doux*, m.

—, di coscienza, *délicat, ate.*

—, squisito, *exquis, ise; agréable au goût*, m. f.

—, per debole e fragile, *délicat, ate ; fragile*, m. f.; *léger, ère.*

Di complessione gentile, delicata, *delicat, ate ; faible ; débile ; infirme*, m. f.

Affare delicato, *affaire, matière épineuse, dangereuse, délicate*, f.

DELICATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *délicatesse*, f.

DELICATUZZO, —ZA [-toù-tso] (a.) s. dim. di DELICATO, *un peu délicat, ate.*

DELICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *délicatesse*, f.

DELIGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *l'action d'attacher des bandes*, f.; *bandage*, m.

DELIMARE [-mà-re] v. a. rodere, *consommer ; corroder ; limer.*

DELIMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *limé ; consommé, ée.*

DELINEAMENTO [-mén-to] s. m. *délinéation; esquisse*, f.; *croquis; dessin*, m.

DELINEARE [-ne-à-re] v. a. disegnare, rappresentar con linee, *dessiner ; tracer; esquisser; crayonner.*

—, (fig.) *décrire ; représenter par le discours ; caractériser.*

DELINEATO, —TA [-ne-à-to] (a.) p. ad. *dessiné ; esquissé, ée.*

DELINEATORE, —TRICE [-tó-re] s. *dessinateur*, m.; *celle qui dessine*, f.

DELINEATURA [-toù-ra] s. f. abbozzo, *esquisse ; ébauche*, f.

DELINEAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *esquisse ; l'action de dessiner*, f.

DELINQUENTE [-couèn-te] s. e ad. m. f. colui, colei che commette o ha commesso un delitto, *délinquant, ante.*

DELINQUENZA [-couèn-dsa] s. f. caduta nel delitto, *délit ; crime*, m.; *faute*, f.

DELINQUERE [-lìn-coue-re] v. n. difettivo, peccare, commetter delitto, fallo, *délinquer ; faillir ; prevariquer ; pécher.*

DELIQUESCENTE [-coue-chèn-te] ad. (chim.) dicesi de' sali che possono cadere in deliquescenza, *deliquescent*, m.

DELIQUESCENZA [-coue-chèn-dsa] s. f. (chim.) proprietà di cui sono dotate certe sostanze saline, e alcaline di attrarre l' umidità dell'aria ambiente, e per tal mezzo di sciogliersi e acquistar fluidità, *déliquescence*, f.

DELIQUIO [-lì-coui-o], pl. —QUJ, s. m. *évanouissement*, m. *V.* SVENIMENTO.

DELIRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *délire*, m.

DELIRANTE [-ràn-te] ad. m. f. *extravagant ; délirant, ante ; qui delire.*

DELIRARE [-rà-re] v. n. esser fuori di se, *délirer; extravaguer ; rêver ; radoter; battre la campagne.*

E bench' or lunge il giovane delira... (Tass. *Ger.*)

DELIRIO [-li-ri-o], pl. —RJ, s. m. il delirare, sconvolgimento delle idee, *délire*, m.; *rêverie de malade*, f.

DELIRO, —RA [-li-ro] ad. chi ha idee sconce, *fou*, *folle*; *extravagant*, *ante*.

DELITTO [-lìt-to] s. m. operazione dannosa ad alcuno e contro la legge, *délit*, m. — grave, *crime*, m.

Corpo del delitto, *corps du délit*.

—, peccato, *péché*, m.

DELIVRARE [-vrà-re], DELIVERARE, v. a. *délivrer*. — Part. ato, ta, *délivré*, *ée*. *V.* LIBERARE.

DELIZIA [-lì-dsi-a] s. f. delicatezza di tutto ciò che soavemente diletta i sensi, *volupté*; *jouissance*, f. Delizie, al pl. *délices*, f. pl; *charmes*, m. pl.; *voluptés*, f. pl.

Le delizie ammolliscono coi corpi gli animi dei giovinetti (Bocc.).

Avere in delizie, *estimer beaucoup*; *priser*.

DELIZIALE [-dsi-à-le] (a.) ad. m. f appartenente a delizia, *voluptueux*; *délicieux*, *euse*.

DELIZIAMENTO [-dsia-mén-to] (a.) s. m. *délices*, f. pl.

DELIZIANTE [-dsi-àn-te] (a.) ad. m. f. *charmant*, *ante*.

DELIZIARE [-dsi-à-re] v. n., DELIZIARSI, v. r. render delizioso, *rendre délicieux*, *charmant*.

—, *se rejouir*; *se divertir*; *vivre dans les délices*.

Part. ato, *rendu délicieux*, *euse*.

DELIZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] av. *délicieusement*.

DELIZIOSISSIMO, —MA [-dsio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-délicieux*, *euse*.

DELIZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] ad. pieno di delizie, *délicieux*, *euse*.

DELL' [déll'] (a.) art. m. e f. s. del secondo caso di LO, e LA; posto innanzi vocale, *de l'*; *du*; *de la*.

Dell'amore, dell'anima, *de l'amour*; *de l'âme*.

DELLA [dèl-la] (a.) art. f. sing. secondo caso, *de la*, f. Della casa, *de la maison*.

DELLAVARO [-và-ro] (a.) s. gr. fiume dell'America, *Delaware*.

DELLE [del-le] (a.) art. f. pl. di DELLA, secondo caso, *des*, f. pl.

DELLI [dél-li] (a.) art. m. pl. di DEL, *des*, m. pl., secondo caso. *V.* DEL.

DELLO [dél-lo] (a.) art. m. sing. secondo caso, comp. di DI e LO, si pone innanzi la *s* seguita d'altra consonante e innanzi le voci masc. che cominciano con vocali, *du*; *de l'*, m.

Dello studio, *de l'étude*.

Dell' onore, *de l'honneur*.

DEL RESTO [-rè-sto] (a.) av. *du reste*; *au reste*.

DELTA [dèl-ta] (a.) s. f. nome d' una lettera greca a triangolo, *delta*, m.

—, parte sup. dell' Egitto, *Delta*, m.

DELTOIDE [-tò-i-de] (a.) s. m. muscolo, *deltoïde*, m.

DEL TUTTO [-toût-to] (a.) av. in tutto e per tutto, affatto, *entièrement*.

DELUBRO [-loû-bro] s. m. *temple*, m. *V.* TEMPIO.

DELUCIDARE [-lou-tchi-dà-re] (a.) v. a. *éclaircir*.

Part. ato, ta, *éclairci*, *ie*.

DELUCIDAZIONE [-lou-tchi-da-dsió-ne] s. f. rischiaramento, *éclaircissement*, m.; *declaration*, f.

DELUDENTE [-lou-dèn-te] (a.) ad. m. f. *celui* (m.), *celle qui trompe*; *trompeur*, *euse*.

DELUDERE [-loû-de-re] v. a. irr. non corrisponder co' fatti alle speranze che si sono concepite, ingannare, beffare, *tromper*, *jouer q. u.*, *se moquer de lui*.

Pret. delusi, use, usero, *je trompai*, *il trompa*, *ils trompèrent*.

DELUDIMENTO [-lou-di-mén-to] s. m. *tromperie*; *illusion*, f.

DELUDITORE, —TRICE [-lou-di-tó-re] s. colui, colei che delude (Segner.), *trompeur*, *euse*.

DELUSIONE [-lou-si-ó-ne] s. f. il deludere, *tromperie*; *surprise*; *illusion*, f.

DELUSO, —SA [-loû-so] p. ad. *trompé*; *frustré*; *joué*, *ée*.

DELUSORE [-lou-só-re] (a.) s. m. *trompeur*, m.

DELUSORIO, —RIA [-lou-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant*, *ante à la tromperie*; *illusoire*, m. f.

DELUSTRARE [-lou-strà-re] (a.) v. a. levare il lustro, *délustrer*; *décatir*.

Part. ato, ta, *decati*, *ie*; *délustré*, *ée*.

DELUSTRAZIONE [-lou-stra-dsió-ne] (a.) s. f. *décatissage*, m.

DEMAGOGO [-gò-go], pl. —GHI [-gki] s. m. capo di fazione popolare; nome degli oratori ateniesi, quasi guidatori del popolo, *démagogue*; *chef d'une faction populaire*, m.

DEMANDARE [-dà-re] (a.) v. a. commettere, *commettre*.

Part. ato, ta, *commis*, *ise*.

DEMARCAZIONE [-dsió-ne] s. f. limite d' un terreno, d'una contrada, ec., *démarcation*, f.

DEMATARE [-tà-re] (a.) v. a. e n. *démâter*. — Part. ato, ta, *démâté*, *ée*.

DEMENTARE [-tà-re] v. a. (lat.) fare impazzare, *faire devenir fou*; *affoler*.

Part. ato, ta, *affolé*, *ée*.

DEMENTATORE, —TRICE [-tó-re] s. colui, colei che dementa (Segner.), *qui fait perdre l'esprit*; *qui affole*.

DEMENTE [-mèn-te] ad. e s. m. che è senza mente, che ha demenza, privo dell' uso della ragione, *fou*, *folle*; *insensé*, *ée*.

DEMENTIRE [-ti-re] v. n. irr. *démentir*.— Coni. come Mentire.

Pres. dementisco, isci, isce, iscono, *je démentis*, *tu dementis*, *il démentit*, *ils démentissent*. *V.* SMENTIRE.

DEMENTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. *démenti*, *ie*.

DEMENZA [-mèn-dsa], DEMENZIA, s. f. sciocchezza, pazzia, *demence*; *folie*, f.

DEMERGERE [-mèr-dge-re] v. irr. *submerger*; *plonger*. *V.* SOMMERGERE.

Pret. demersi, erse, ersero, *je submergeai*, *il submergea*, *ils submergèrent*. — Part. demerso (*V.* —).

DEMERITARE [-tà-re] v. n. contrario di meritare (Bert.), *démériter*.

Part. ato, *démérité*.

DEMERITEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. immeritevole, indegno, *indigne*, m. f.

DEMERITO [-mè-ri-to] (poet.) s. m. colpa, azion che merita castigo, *démérite*, m.; *faute*, f.: *manquement*, m.

—, pena, *punition*, f.; *châtiment*, m.

DEMERSIONE [-sió-ne] s. f. *immersion*, f. *V.* IMMERSIONE.

DEMERSO, —SA [-mèr-so] p. ad. da DEMERGERE, affondato, *submergé*; *plongé*, *ée*.

DEMERTO [-mèr-to] (a.) s. m. demerito, *démérite*, m.; *faute*, f.

DEMIOCRATICO [-crà-ti-co] (a.) ad. m. agg. di governo del terrore in Francia, 1792-1793, *gouvernement de la terreur*, m.

DEMOCRATE [-crà-te] (a.) s. m. f. voce dell' uso (capo del popolo), appartenente a popolo, o difendente i suoi interessi, *démocrate*, m. f.

DEMOCRATICAMENTE [-mén-te] av. a modo democratico, *démocratiquement*.

DEMOCRATICO, —CA [-crà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che appartiene a democrazia, *démocratique*, m. f. —, s. *démocrate*, m. f.

DEMOCRAZIA [-dsì-a] s. f. governo popolare, forma di governo in cui la sovranità risiede nel popolo, che l'esercita per mezzo di persone del suo ordine medesimo, *démocratie*, f.

DEMOCRITICO, —CA [-cri-ti-co], pl. —CI, — CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *démocritique*, m. f.

DEMOCRITISMO [-ti-smo] (a.) s. m. *système philosophique de Démocrite*, m.

DEMOLIRE [-li-re] v. a. irr. atterrar le fabbriche, ec., *démolir*; *abattre*; *ruiner*.

Pres. demolisco, isci, isce, iscono, *je démolis*, *tu demolis*, *il démolit*, *ils démolissent*.

DEMOLITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da DEMOLIRE, *démoli*, *ie*; *abattu*, *ue*.

DEMOLIZIONE [-dsió-ne] s. f. *démolition*, f.; *renversement*, m.

DEMONE [dè-mo-ne] (a.) s. m. *démon*, m.

DEMONIACCIO [-ni-àt-tchio] (a.) s. m. peg. di DEMONIO, *grand diable*, m.

DEMONIACO, —CA [-ni-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] s. indemoniato, ta, *demoniaque*, m. f.; *possédé*, *ée du démon*.

DEMONIACO, —CA, *appartenant*, *ante au demon*. —, indiavolato, ta, *méchant*, *ante*; *furieux*, *euse*.

DEMONICO, —CA [-mò-ni-co], pl. —CI, — CHE [-tchi, -ke] (a.) s. *possédé*, *ée*; *démoniaque*, m. f.

DEMONIETTO [-niét-to] (a.) s. m. dim. di DEMONIO, *petit démon*, m.

DEMONIO [-mò-ni-o], pl. m. —NJ, f. —NIA, s. m. genio, angelo a cui si attribuisce la cognizione d'ogni cosa, il primo degli angeli rubelli, *démon*; *diable*, m.

Così parlando il percosse un demonio (Dant. *Inf.*).

—, (fig.) uomo terribile, *démon*, m.

—, eccellente, *bon diable*, m.

DEMONOCRAZIA [-dsì-a] (a.) s. f. influenza immediata degli spiriti malefici, *démonocratie*, f.

DEMONOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione de' demonj o spiriti maleficj, *démonographie*, f.

DEMONOGRAFO [-nò-gra-fo] s. m. che ha fatto qualche trattato sopra i demonj, *démonographe*, m.

DEMONOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato su i demonj, *démonologie*, f.

DEMONOLOGO [-nò-lo-go], pl. —GI e GHI [-dgi et -gki] (a.) s. m. scrittor di demonologia *démonologue*, m.

DEMONOMACHIA [-kì-a] (a.) s. f. *bataille entre les bons et les mauvais esprits*, f.

DEMONOMANIA [-nì-a] s. f. idea che uno ha d'essere invaso dal demonio, *démonomanie*, f.

DEMONOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. arte d' indovinar l' avvenire per ispirazione d'un demonio interno, *démonomancie*, f.

DEMOSTENICO, —CA [-stè-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. appartenente a Demostene, *démosthénique*, m. f.

DEMOSTRATIVAMENTE [-men te] (a.) av. *démonstrativement*; *avec démonstration*.

DEMOSTRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *démonstration*, f.

DEMULCENTE [-moul-tchèn-te] (a.) ad. m. f. addolcitivo, va, *adoucissant*, *ante*.

DEN [dèn] (a. v.) per DEBBONO, *ils doivent*.

DENAIO [-nà-io], pl. —NAI, DENARO, s. m. *argent*, m. *V.* DANAIO

DENANTE [-nàn-te], DENANTI, DENANZI, prep. *auparavant*. *V.* DINANZI.

DENARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. moneta d'argento de' Romani di dieci, e di sedici assi, *denier*, m.

DENARO [-nà-ro] (a.) s. m. *denier*, m.

—, argento battuto, *monnaie*, f.; *argent*, m.

A denaro contante, av. *argent comptant*.

DENDERA [-dè-ra] (a.) s. ant. cit. alto Egitto, Tebaide, da cui fu tolto e trasportato in Francia il famoso planisfero, *Dendérah*.

DENDRITE [-drì-te] s. f. sorta di pietra, *dendrite*, f.

DENEGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *dénégation*, f.

DENEGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui nie*.

DENEGARE [-gà-re] v. a. *nier*.

Part. ato, ta, *nié, niée*, V. DINEGARE.

DENEGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *dénégation*, f.

DENIGRARE [-grà-re] v. a. e n. oscurare, dicesi della fama, *dénigrer; flétrir, noircir la réputation*.

DENIGRATO, —TA [-grà-to] part. *dénigré, ée*. —, ad. vestito a bruno, *habillé, ée en deuil*.

DENIGRAZIONE [-dsió-ne] s. f. annerimento, (e fig.) infamazione, *dénigrement*, m.

DENNO [dèn-no] (a. v.) per DEBBONO, *ils doivent*.

DENODARE [-dà-re] v. a. e n. snodare, *dénouer; défaire un nœud*.

Part. ato, ta, *dénoué, ée*.

DENOMINARE [-nà-re] v. a. e n. dare il nome, *dénommer; nommer*.

—, v. r. prendere il nome, *se nommer*.

DENOMINATIVO, —VA [-tì-vo] ad. che denomina, *dénominatif, ive*.

DENOMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *dénommé; nommé, ée*.

DENOMINATORE [-tó-re] s. m. (aritm.) numero il quale ne' rotti si trova posto sotto un altro ed indica il numero delle parti in cui è divisa l'unità, *dénominateur*, m.

DENOMINATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui nomme*.

DENOMINAZIONE [-dsió-ne] s. f. *dénomination*, f.

DENONZIARE [-dsià-re] (a.) v. a. *dénoncer*. V. DENUNZIARE.

DENOTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dénote*.

DENOTARE [-tà-re] v. a. significare, *dénoter; désigner; marquer*.

—, accennare, *montrer; exprimer; indiquer*.

DENOTATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui exprime, marque, peut signifier, etc.*

DENOTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da DENOTARE, *désigné; marqué; indiqué, ée*.

DENOTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *dénotation; désignation*, f.

DENRATA [-rà-ta] (a.) s. f. derrata, *denrée*, f.

DENSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *densité; condensation*, f.

DENSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui condense*.

DENSARE [-sà-re] v. a. *condenser*.

Part. ato, ta, *condensé, ée*. V. CONDENSARE.

DENSAZIONE [-dsió-ne], DENSEZZA (a.) s. f. *condensation*, f.

DENSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di DENSO, *très-épais, aisse*.

DENSITÀ [-tà], DENSITADE, DENSITATE, DENSEZZA, s. f. *densité; épaisseur; consistance*, f.

DENSO [dèn-so] (a.) s. m. densità, *densité; épaisseur*, f.

DENSO, —SA [dèn-so] ad. corpo che occupa picciolo spazio e contiene in se molta materia, *dense*, m. f.

I metalli sono corpi densi, *les métaux sont des corps denses*.

—, (fig.) *épais, aisse; condensé, ée*.

DENTACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. peg. di DENTE, *grosse vilaine dent*, f.

DENTAGRA [-tà-gra] (a.) s. f. *instrument pour arracher les dents; crochet*, m.

DENTALE [-tà-le] s. m. legno a cui si attacca il vomero per arare, *ce qui tient le coutre de la charrue; soc de la charrue*, m.

—, ad. di dente, *des dents*.

—, al fem. dicesi di pronunzia, *dentale*, f.

DENTAME [-tà-me] s. m. quantità di denti; *denture*, f.

—, per dentatura, *dents*, f. pl.

DENTARE [-tà-re] (a.) v. n. mettere i denti (Cresc.), *pousser les dents*.

Part. dentato (V. —).

DENTARIA [-tà-ri-a] s. f. pianta, *dentaire*, f.

DENTARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant, ante aux dents*.

DENTATA [-tà-ta] s. f. *coup de dent*, m.; *dentée*, f.

DENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. *poussé les dents*. —, *denté; dentelé, ée*.

DENTATURA [-tou-ra] s. f. *denture*, f.; *râtelier*, m. —. *dentition*, f.

DENTE [dèn-te], pl. —TI, s. m. *dent*, f. sing.; *dents*, f. pl.

Denti incisivi, canini, molari.

—, (fig.) *pouvoir*, m; *force; violence*, f.

Quivi sto io co' parvoli innocenti
Da' denti morsi della morte (Dant. *Purg.*).

—, invidia, odio, ec., *les dents de la médisance, de l'envie, etc.*

O s'altri vi è di sì maligno dente (Tass. *Ger.*).

—, parte di molti strumenti ed altro, *dent*, f.

Mostrare i denti, mostrarsi ardito, *montrer les dents à q. u.*

Tener l'anima co' denti, *avoir la mort entre les dents*.

Pigliarla co' denti, *faire tous ses efforts; en homme enragé, avec colere*.

Pigliar il morso co' denti, stare ostinatissimo, (metaf.) *être très-obstiné, ée*.

Dir chechessia fuor de' denti, fra denti, *parler des grosses dents, murmurer entre les dents*.

Stare a denti asciutti, *rester sans manger, se tenir oisif*.

(Prov.) La lingua batte dove il dente duole, *on parle volontiers de ce qui tient au cœur*.

Metterci l'unghia e i denti, *faire tous ses efforts*.

Avere uno fra denti, *avoir q. u. dans sa manche*.

Denti della chiave, *râteaux*, m. pl.

Dente canino, erba, *dent-de-chien; corne-de-cerf*, f.

Dente cavallino, erba, *jusquiame*, f. V. CASSILAGINE.

DENTE D'UNA RUOTA [-d'ou-na-rouò-ta] (a. n.) s. m. (str. ferr.) *dent d'une roue*, f.

DENTECCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. e n. *grignoter; ronger; mâcher*.

Part. ato, ta, *rongé; mâché, ée*.

DENTELLARE [-là-re] (a.) v. a. e n. *grignoter; ronger un peu*. V. DENTICCHIARE. — Part. ato, ta, *grignoté, ée*.

DENTELLATO, —TA [-la-to] ad. (blas.) *dentelé, ée*.

DENTELLIERE [-liè-re] s. m. *curedent*, m. V. STUZZICADENTI.

DENTELLO [-tèl-lo] s. m. ornamento a denti sotto la cornice, *denticule*, f.; *denticule*, m. —, *dent de plusieurs instruments*, f.

—, lavoro fatto coll'ago dalle donne, *engrêlure, espèce de dentelle*, f.

DENTICCHIARE [-kià-re] v. a. rosicchiare, *grignoter; ronger un peu*.

—, masticchiare, *mâcher; mâchonner*.

Part. ato, ta, *grignoté; mâché, ée*.

DENTICE [dèn-ti-tche] s. m. pesce di pregio, *dentale*, m.

DENTICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. vezzoso di DENTE (Poliz. *Rim.*), *petite dent*, f.

DENTICOLO [-tì-co-lo] (a.) s. m. *instrument pour arracher les dents*; *crochet*, m.

DENTIERA [-tiè-ra] (a.) s. f. rastelliera di denti posticci, *dentier; râtelier*, m.

DENTIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. miniera d'argento che è formata a guisa di denti, *dentiforme*. m. f.

DENTIFRICIO [-frì-tchio] (a.) s. m. polvere da fregare i denti per pulirli, assodarli, *dentifrice*, m.

DENTILLARIA [-là-ri-a] (a.) s. f. *herbe dont la racine guérit les maux de dents; dentelaire*, f.

DENTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di DENTE, *petite dent*, f.

DENTISTA [-tì-sta], pl. —TI, s. m. colui che attende alla cura de' denti e chi li cava, detto prima cavadenti, *dentiste*, m.

DENTIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. il metter denti, lo spuntar de' denti, *dentition*, f.

DENTONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di DENTE, *grosse dent*, f.

DENTRO [dén-tro] av. di luogo e di stato, parte interna, *dedans*.

—, in, prep. che indica parte interna, *dans*.

Dentro alle mura della città... (Bocc.) *dans les murs*.

Dare dentro, darci dentro, *assaillir; glisser; commencer*.

Esser dentro, *être dedans*.

Metter dentro, *mettre dedans*.

Mi mise dentro alle secrete cose (Dant. *Inf.*).

Risolvere o dentro o fuora, *déclarer oui ou non*.

DENTRO, s. m. *le dedans; l'intérieur*, m.

Nel mio dentro, *dans mon intérieur*.

DENUDARE [-nou-dà-re] v. a. e n. *dénuer; découvrir*.

—, (fig.) *manifester; exposer*.

—, (chir.) *dénuder*.

DENUDATO, —TA [-nou-dà-to] (a.) p. ad. da DENUDARE, *dénué, ée; découvert, erte*. —, (chir.) *dénudé, ée*.

DENUDAZIONE [-nou-da-dsió-ne] (a.) s. f. *dénûment*, m.

—, (chir.) *dénudation*, f.

DENUNZIA [-noun-dsi-a] (a.) s. f. *dénonciation*, f.

DENUNZIAMENTO [-noun-dsia-mén-to] s. m. notificazione, *dénonciation; déclaration; délation*, f.

DENUNZIANTE [-noun-dsi-àn-te] (a.) ad. m. f. *dénonciateur, trice*.

DENUNZIARE [-noun-dsi-à-re] v. a. *dénoncer*. V. DINUNZIARE.

DENUNZIATO, —TA [-noun-dsi-à-to] (a.) p. ad. *dénoncé, ée*.

DENUNZIATORE [-noun-dsia-tó-re] s. m. *dénonciateur; délateur; accusateur*, m.

DENUNZIAZIONE [-noun-dsia-dsió-ne] (a.) s. f. *dénonciation; délation*, f.

DEO [dè-o], pl. DEI, DII (a.) s. m. Dio, *Dieu*, m.

Al tempo degli dei falsi e bugiardi (Dant. *Inf.*).

DEODATO, —TA [-dà-to] ad. dato da Dio, *Dieudonné, ée*.

DEONESTARE [-stà-re] (a.) v. a. *déshonorer*.
Part. ato, ta, *déshonoré, ée*.
DEONO [de-o-no] (a.) per **DEBBONO**, *ils doivent*.
DEORTARE [-tà-re] (a.) v. a. dissuadere, distorre, *dissuader; détourner*. — Part. ato, ta, *détourné, ée*.
DEORTATORIO, —**RIA** [-tò-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE**, ad. *propre à dissuader, à détourner*, m. f.
DEORTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *dissuasion*, f. *V.* **DISSUASIONE**.
DEOSCULAZIONE [-scou-la-dsió-ne] s. f. *baiser*, m. *V.* **BACIO**.
DEOSTRUENTE [-strou-èn-te] ad. m. f. aperiente, *désopilatif, ive; désobstruant*, m.
DEOSTRUERE [-strou-e-re] v. a. irr. disturare, aprire, *déboucher; ôter les obstructions*. — Part. deoustrussi, usse, ussero, *je débouchai, il déboucha, ils débouchèrent*.
Part. deostrutto, ta, *débouché, ée*.
DEPAUPERARE [-pa-ou-pe-rà-re] (a.) v. a. impoverire, *appauvrir*.
DEPAUPERATO, —**TA** [-pa-ou-pe-rà-to] (a.) p. ad. da **DEPAUPERARE**, *appauvri, ie*.
DEPELARE [-là-re] v. a. *peler*. *V.* **DIPELARE**. — Part. ato, ta, *pelé, ée*.
DEPENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *dépendant, ante; conséquent, ente*.
—, s. (fig.) *client, ente*.
DEPENDENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *dépendamment*.
DEPENDENZA [-dèn-tsa], **DEPENDENZIA** (a.) s. f. *dépendance*, f.
DEPENDERE [-pèn-de-re] v. n. irr. *dépendre*. *V.* **DIPENDERE**. — Part. depeso (*V.* —).
DEPENNARE [-nà-re] v. a. *effacer*. Part. ato, ta, *effacé, ée*. *V.* **DIPENNARE**.
DEPERDIMENTO [-men-to] (a.) s. m perdita che cagiona scemamento di sostanza, *déperdition; perte*, f.
DEPERIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. deterioramento, peggioramento, *dépérissement*, m.
DEPERIRE [-ri-re] (a.) v. n. irr. deteriorare, guastarsi, *dépérir; aller en décadence*.
Pres. deperisco, isci, isce, iscono, *je dépéris, tu dépéris, il dépérit, ils dépérissent*. — Part. deperito, *dépéri*.
DEPESO, —**SA** [-pé-so] (a.) p. ad. *dépendu*. *V.* **DIPESO**.
DEPILATORIO [-tó-ri-o]; pl. —**RJ**, s. m. ingrediente o pasta che fa cadere i peli, *dépilatoire*, m.
DEPILAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *dépilation*, f.
DEPLORABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *déplorable; misérable*, m. f.; *fâcheux, euse*.
DEPLORABILISSIMO, —**MA** [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-déplorable*, m. f.
DEPLORABILMENTE [-mén-te] av. *déplorablement*.
DEPLORANDO, —**DA** [-ràn-do] (a.) ad. *déplorable*, m. f.
DEPLORARE [-rà-re] v. n. compiagnere, *deplorer; avoir pitié*.
DEPLORATO, —**TA** [-rà-to] (a.) p. ad. da **DEPLORARE**, *déploré, ée; plaint, plainte*.
DEPLORATORE, —**TRICE** [-tó-re] (a.) s. *qui déplore*.
DEPLORAZIONE [-dsió-ne] s. f. *regrets; pleurs*, m. pl. *V.* **COMPIANTO**.
DEPONENTE [-nèn-te] ad. m. f. *déposant, ante*. —, (gram.) verbo deponente, *déponent*, m.
DEPONIMENTO [-mén-to] s. m. il privar uno di dignità, *déposition; destitution; déchéance*, f.
DEPOPOLATORE [-tó-re] (a.) s. m. *ravageur; celui qui dévaste, saccage*, m.

DEPOPOLAZIONE [-dsió-ne], **DEPOPULAZIONE**, s. f. *dépopulation*, f.; *ravage*, m. *V.* **SACCHEGGIO**, **DEVASTAMENTO**, **SPOPOLAZIONE**.
DEPORRE [-pór-re] v. a. irr. da **DEPONERE**, por giù, mettere in terra un peso, lasciare un carico, *quitter; déposer*.
Del mio carcar deposto avea la soma (Dant. *Purg.*).
—, *renoncer; se démettre; se décharger; mettre bas; déposer*.
Pesc. marini vi entrano per deporvi l' uova (Galat.). —, (fig.) *déposer*.
Deposta avea l' usata leggiadria (Petr.), *elle avait déposé ses charmes*.
Deporre l' orgoglio, *déposer, mettre de côté l'orgueil*.
—, dare in deposito, *déposer*. *V.* **DEPOSITARE**.
—, privar di dignità, *dégrader; destituer*.
—, far deposizione in giudicio, *déposer; déclarer en justice*.
Coni. coll' infinito **Deponere**.
Pres. depongo, oni, one, iamo, ete, ongono, *je dépose, tu déposes, il dépose, nous déposons, vous déposez, ils déposent*.
Pret. deposi, ose, osero, *je déposai, il déposa, ils déposèrent*.
Fut. deporrò, ec., *je déposerai, etc.*
Cond. deporrei, ec., *je déposerais, etc.*
Subi. ch'io, tu, egli deponga, ec., *que je dépose, que tu déposes, qu'il dépose, etc.*
Part. deposto (*V.* —).
DEPORTARE [-tà-re] (a.) v. a. dare la pena della deportazione; *déporter; exiler*.
DEPORTATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da **DEPORTARE**, *déporté; exilé, ée*.
DEPORTAZIONE [-dsió-ne] s. f. rilegazione o esilio perpetuo; *déportation*, f.; *bannissement*, m.
DEPOSITARE [-tà-re] v. a. consegnare, affidare una cosa altrui in deposito, *mettre en dépôt; remettre, déposer, confier à q. u.: donner en garde*.
DEPOSITARIO, —**RIA** [-tà-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE**, s. colui, colei presso a cui si deposita una cosa, *dépositaire*, m. f.; *qui est chargé, ée d'un dépôt; consignataire*, m. f.
—, *confident, ente*. —, *trésorier*, m.
DEPOSITATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da **DEPOSITARE**, *déposé, ée*.
DEPOSITERIA [-ri-a] s. f. luogo del deposito o dell' erario, *dépôt*, m.
DEPOSITO [-pò-si-to] s. m. la cosa depositata e l' atto del deposito, *dépôt*, m.; *consignation*, f.
—, sepolcro, urna, *tombeau; caveau; dépôt*, m.
—, (chir.) ascesso, *dépôt*, m. —, qualunque cosa depone in fondo, *dépôt*, m.
Avere, pigliare, tenere, stare in deposito, *avoir, prendre, tenir, être en dépôt*.
Mettere in deposito, *consigner*. *V.* **DIPOSITO**.
DEPOSITORE, —**TRICE** [-tó-re] (a.) s. colui, colei che depone, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui dépose*.
DEPOSIZIONE [-dsió-ne] s. f. il deporre, *déposition*, f.
—, attestazione in giudizio, *déposition*, f.
—, materie che l' acque depongono, *dépôt*, m.
—, ammasso d' umori nel cervello o in altre parti del corpo, *dépôt*, m.
— di croce, *descente de croix*, f.
DEPOSTO [-pò-sto] s. m. attestazione, *déposition*, f.
Un deposto di croce, *une descente de croix*, f.
DEPOSTO, —**TA** [-pò-sto] (a.) p. ad. da **DEPORRE**, *déposé; déchargé, ée*.

DEPRAVAMENTO [-mén-to] (a.) s. f. *dépravation*, f.
DEPRAVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui déprave, qui gâte le goût*.
DEPRAVARE [-và-re] v. a. corrompere il gusto, i costumi o la dottrina, *dépraver; corrompre; gâter; altérer; pervertir; débaucher*.
DEPRAVATISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-dépravé, ée*.
DEPRAVATO, —**TA** [-và-to] (a.) p. ad. da **DEPRAVARE**, *dépravé, ée; corrompu, ue*.
DEPRAVATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. m. *corrupteur, trice; destructeur*, m.
DEPRAVAZIONE [-dsió-ne], **DEPRAVITÀ**, s. f. *dépravation; corruption*, f.
DEPRECABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. atto a commuovere, *pitoyable*, m. f.
DEPRECATIVAMENTE [-mén-te] av. *avec prières; instamment*.
DEPRECATIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. atto a pregare, *déprécatif, ive; suppliant, ante*.
DEPRECAZIONE [-dsió-ne] s. f. preghiera per divertire il male, *déprécation; supplique: instante prière*, f.
DEPREDAMENTO [-mén-to] s. m. *déprédation*, f.; *vol*, m.; *ruine*, f.; *pillage*, m.
DEPREDARE [-dà-re] v. a. e n. mettere a sacco, *butiner; ravager; pirater; depréder*.
Part. ato, ta, *butiné; ravagé, ée*.
DEPREDATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *ravageur; pirate*, m.; *celle qui ravage*.
DEPREDAZIONE [-dsió-ne] s. f. *déprédation*, f.
DEPREMERE [-prè-me-re] v. a. e n. irr. *comprimer; déprimer; ravaler*. *V.* **DEPRIMERE**.
DEPREMUTO, —**TA** [-mou-to] (a.) p. ad. da **DEPREMERE**, *comprimé; déprimé, ée*.
DEPRESSAMENTE [-mén-te] (a.) av. con umiltà, *avec humiliation*.
DEPRESSIONE [-si-ó-ne] s. f. avvilimento, *abaissement*, m.; *dépression; abjection*, f.
DEPRESSO, —**SA** [-près-so] ad *abject, ecte; vil, vile; méprisable*, m. f.
Polso depresso (med.), *pouls bas*, m.
—, foglia depressa (bot.), *feuille déprimée*, f.
DEPRESSO, —**SA**, p. ad. da **DEPREMERE** e da **DEPRIMERE**, *déprimé; comprimé; opprimé, ée*.
DEPRESSORE [-só-re] s. m. nome di varj muscoli, *abaisseur*, m.
—, (chir.) strumento, *repoussoir*, m.
DEPRIMERE [-pri-me-re] v. a. irr. tener sotto, *déprimer; rabaisser; ravaler; avilir*. —, v. n. *descendre*.
Pret. depressi, esse, essero, *je déprimai, il déprima, ils déprimèrent*.
Part. depresso (*V.* —).
DEPROFUNDI [-foùn-di] (a.) s. m. *de profundis*, m.
DEPURAMENTO [-pou-ra-mén-to] s. m. *dépuration*, f.
DEPURANTE [-pou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui dépure; qui purge*.
DEPURARE [-pou-rà-re] v. a. purgare, far puro, *dépurer; purger*.
DEPURATIVO, —**VA** [-pou-ra-tì-vo] (a.) ad. *dépuratif; purgatif, ive*.
DEPURATO, —**TA** [-pou-rà-to] (a.) p. ad. da **DEPURARE**, *dépuré; purgé, ée*.
DEPURATORE, —**TRICE** [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui dépure*.
DEPURATORIO [-pou-ra-tò-ri-o], pl. —**RJ**, s. m. luogo dove si raccolgono e si depurano le acque, *dépuratoire*, m. f.; *appareil dépuratoire*, m.; *fontaine dépuratoire*, f.
DEPURAZIONE [-pou-ra-dsió-ne] s. f. purificazione, chiarificazione, *dépuration*, f.

DEPUTARE [-pou-tà-re] v. a. destinare, eleggere a trattar qualche negozio, e far qualche ambasciata, *députer; préposer; élire*.

DEPUTATO [-pou-tà-to] (a.) s. m. colui che viene eletto dal popolo e mandato per suo rappresentante al parlamento, *député*, m.

—, colui che viene spedito per trattare un negozio, *député; représentant; mandataire*, m.

DEPUTATO, —TA [-pou-tà-to] p. ad. *député, ée*.

DEPUTAZIONE [-pou-ta-dsió-ne] s. f. missione di deputati con commissione speciale per trattare, *députation; commission*, f.

— de' medesimi deputati, *députation*, f.

DERBENT [dèr-bent] (a.) s. città della Georgia, cap del Daghestan, e cit. della Persia, *Derbent*.

DEREDARE [-dà-re] (a.) v. a. diredare, *déshériter*.

Part. ato, ta, *déshérité, ée*.

DERELINQUERE [-lin-coue-re] (a.) v. a. (lat. al part.) *abandonner; quitter*.

DERELITTO, —TA [-lit-to] p. ad. *abandonné, ée*.

DERELIZIONE [-dsió-ne] s. f. *abandon; délaissement*, m.

DERETANAMENTE [-mén-te], DERETANO, e antic. DEREDANO, av. *dernièrement*. V. DIRETANAMENTE, DIRETANO.

DERETANO [-tà-no], DEREDANO (a.) s. m. *derrière*, m.; *queue; extrémité*, f.

E 'l deretano indarno (*la biscia*) aggira e snoda (Ariost. *Fur.*). V. DIRETANO

DERETANO, —NA [-tà-no] (a.) ad. di dietro, *de derrière*.

E gli ferì ne' deretan ginocchi
Il destrier... (Ariost. *Fur.*)

—, ultimo, ma, *dernier, ère*.

Quest' è la deretana opera (Liv. *M.*), *c'est le dernier ouvrage*.

DERIDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui raille*.

DERIDERE [-ri-de-re], DIRIDERE, v. a. irr. schernire, *railler; bafouer; conspuer; se moquer*.

Veggiolo un'altra volta esser deriso (Dant. *Purg.*).

Pret. derisi, ise, isero, *je me moquai, il se moqua, ils se moquèrent*.

Part. deriso (*V.* —).

DERIDITORE, —TRICE [-tó-re] s. *railleur; moqueur, euse*.

DERISIBILE [-si-bi-le] ad. m. f. *risible; ridicule*, m. f.

DERISIONE [-si-ó-ne], DIRISIONE, s. f., DERISO, m. *dérision; raillerie*, f.

DERISIVAMENTE [-mén-te] av. *par dérision; par moquerie*.

DERISIVO, —VA [-si-vo] (a.) ad. atto a derisione, *ridicule; risible*, m. f.

DERISO, —SA [-ri-so] (a.) p. ad. da DERIDERE, *raillé, ée*.

DERISO (a.) s. m. per derisione, *dérision*, f.

DERISORE [-só-re], DIRISORE, s. m. *railleur; moqueur*, m.

DERISORIO, —RIA [-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de raillerie; dérisoire*, m. f.

DERIVA [-ri-va] s. f. (mar.) angolo che forma il corso del bastimento colla sua colomba, allorchè solca di fianco o in banda, *dérive*, f.

—, unione di tre tavole, *dérive*, f.; *semelles de dérive*, f. pl.

DERIVAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *dérivation*, f.

DERIVANTE [-vàn-te] ad. m. f. che procede, *qui dérive; qui vient; qui tire son origine de, etc.*

DERIVANZA [-vàn-dsa] (a.) s. f. *dérivation*, f.

DERIVARE [-và-re], DIRIVARE, v. n. trar dal rivo, volgere il corso del rivo, *dériver; tirer de l'eau d'une source; détourner*.

L'oliva è secca, ed è rivolta altrove
L'acqua che di Parnaso si deriva (Petr.).

—, trar principio, origine, *venir; dériver; procéder*.

—, sgorgare, scaturire, *jaillir; sortir; sourdre*.

—, (gram.) *dériver*. Questa voce deriva dal... *ce mot dérive du...*

—, dedurre, ricavare, *tirer*.

Derivarsi, *se repandre; parcourir*..

DERIVATIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec dérivation*.

DERIVATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *dérivatif, ive*.

DERIVATO [-và-to] (a.) s. m. (gram.) *dérivé*, m.

DERIVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da DERIVARE, *dérivé, ée*.

DERIVAZIONE [-dsió-ne] s. f. il derivare, *dérivation*, f. —, di voce, *dérivation; étymologie*, f.

—, di umori, *dérivation*, f.

DERIVIENI [-viè-ni] s. m. pl. *détours*, m. pl. *V.* ANDIRIVIENI.

DERMOLOGIA [-dgi-a] s. f. parte della somatologia, la quale tratta della pelle, *dermologie*, f.

DERNO (IN) [-dèr-no] av. (mar.) Issar la bandiera in derno, *mettre le pavillon en berne*.

DEROGA [-rò-ga] s. f. *dérogation*, f. *V.* DEROGAZIONE.

DEROGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. *à quoi on peut déroger*.

DEROGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *dérogation*, f.

DEROGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *dérogeant, eante*.

DEROGARE [-gà-re] v. n. togliere o diminuire l'autorità della legge, *déroger; contrevenir; abolir en partie, diminuer; ôter, faire tort*.

DEROGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da DEROGARE, *dérogé, ée*.

DEROGATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui déroge*.

DEROGATORIO, —RIA [-tó-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *dérogatoire*, m. f.

DEROGAZIONE [-dsió-ne] s. f. atto che annulla in tutto o in parte un atto precedente, *dérogation*, f.

DERRATA [-rà-ta] s. f. tutti i frutti della terra, *denrée*, f.

—, mercanzia, *marchandise*, f.

—, (metaf.) quella cosa, ciò, *cela*.

—, porzione di cosa, *prise; dose; portion*, f.

DERUBAMENTO [-rou-ba-mén-to] (a.) s. m. *vol*, m.; *soustraction*, f.

DERUBARE [-rou-bà-re] (a.) v. a. *voler*. — Part. ato, ta, *volé, ée*.

DERVIGI [-vi-dgi] s. m. pl. Turchi al servigio di Dio, santoni, *derviches*, m. pl.; al sing. antic. *derris*, m.

DESALARE [-là-re] (a.) v. a. togliere il sale da checchessia, *ôter le sel; dessaler*.

Part. ato, ta, *ôté le sel; dessalé, ée*.

DESCACCIO [-scàt-tchio] (a.) s. m. peg. di DESCO, *mauvaise table*, f.

DESCENDERE [-chèn-de-re] v. a. irr. *descendre*. — Pret. descesi, ese, esero, *je descendis, il descendit, ils descendirent*. *V.* DISCENDERE.

DESCENDIMENTO [-chen-di-mén-to] (a.) s. m. *descente*, f. —, (astr.) *descension*, f. *V.* DISCENDIMENTO.

DESCENSO [-chèn-so] s. m. discesa, *descente*, f. —, *descension*, f.

(Chim.) Cavare per descenso, *faire une distillation per decensum*.

DESCENZIONALE [-chen-dsio-nà-le] (a.) ad. m. f. agg. di differenza tra la discenzione retta e l'obliqua del medesimo punto sulla superficie della sfera, *descensionnel, elle*.

DESCENZIONE [-chen-dsió-ne] (a.) s. f. *descension*, f.

DESCESO, —SA [-ché-so] (a.) p. ad. da DESCENDERE, *descendu, ue*.

DESCHERIA [-ke-rì-a] (a.) s. f. banco dove si taglia la carne, *billot; étal de boucher*, m.

DESCHETTACCIO [-sket-tàt-tchio] (a.) s. m. peg. di DESCHETTO, arnese da sedere, *mauvais banc*, m.

DESCHETTO [-sket-to] s. m. dim. di DESCO, *petite table*, f. —, arnese su tre piedi, *escabeau; petit banc*, m.

DESCO [-dé-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. la tavola su cui si mangia, *table à manger*, f.

Sul desco poi distese la tovaglia (L. Lipp. *Malm.*).

Gran traditore è il desco e il vin soverchio (Petr.).

—, quel legno sul quale tagliasi la carne alla beccheria, *étal de boucher; billot*, m.

Trovarsi o starsi a desco molle, *manger sans se mettre à table, sans tous les appareils de la table*.

DESCRITTIBILE [-ti-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut décrire*.

DESCRITTIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec description*.

DESCRITTIVO, —VA [-ti-vo] ad. *descriptif, ive*.

DESCRITTO, —TA [-scrit-to] (a.) p. ad. da DESCRIVERE, *décrit, ite*. —, (mil.) *enrôlé, ée*.

DESCRITTORE, —TRICE [-tó-re] s. *descripteur*, m.; *qui décrit*.

DESCRIVENTE [-vèn-te] ad. m. f. *qui décrit*.

DESCRIVERE [-scrì-ve-re] v. a. irr. figurar con parole alcuna cosa, *décrire*.

Che non è impresa da pigliare a gabbo
Descriver fondo a tutto l'universo (Dant. *Inf.*).

—, registrare, *enregistrer*. —, delineare, *décrire; tracer*.

—, per iscriver simpl., *écrire*.

Sette P nella fronte mi descrisse
Col punton della spada (Dant. *Purg.*).

Talor, ch' odo dir cose, e in cor describo (descrivo) (Petr.).

Pret. descrissi, isse, issero, *je décrivis, il décrivit, ils décrivirent*.

Part. descritto (*V.* —).

DESCRIVIBILE [-vi-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut décrire*.

DESCRIVITORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui décrit; descripteur*, m.

DESCRIZIONE [-dsió-ne] s. f. il descrivere e la cosa descritta, dipinta, *description; action de tracer*, f.; *tableau*, m.

Descrizione d'una battaglia, d'un incendio, d'un paese, *description d'une bataille, d'un incendie, d'un pays*.

DESDECERE [-dè-tche-re] (a.) v. n. poco in uso, *ne pas convenir*.

DESECCATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *dessiccatif, ive; dessechant, ante*.

DESERERE [-sè-re-re] v. n. difettivo che ha il solo part. deserto, *abandonner*.

Voi, come buon procuratore, osservate che la causa non sia deserta (Car. *Lett.*). *V.* ABBANDONARE.

DESERTARE [-tà-re] v. a. *devaster; déserter*. *V.* DISERTARE.

Che, per Carlo e la Francia desertare,
Con tanta gente avea passato il mare (Bern. *Orl.*).

DESERTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da DESERTARE, *dévasté; déserté, ée*.

DESERTO [-sèr-to], DISERTO (a.) s. m. *desert*, m.

Predicare nel deserto, *prêcher dans le désert*.

Il farei, ma sarebbe predicare nel deserto (Franc. Sacch. *Nov.*).

DESERTO, —TA [-sèr-to] (a.) p. ad.

da Deserere, abbandonsto, ta, *abandonne, ée.*

Io resterò colla disgrazia mia,
E sarò sempre misero e deserto (Bern. *Orl.*).

—, solitario, ria, *solitaire*, m. f.

Per spelonche deserte e pellegrine
Piansi (Petr.).

DESERTORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *deserteur*, m.; *celle qui déserte*, f. *V.* Disertore.

DESERVIRE [-vi-re] v. a. *desservir. V.* Disservire.

DESERVITO, —TA [-vi-to] (a.) p. ad. *desservi, ie.*

DESERZIONE [-dsió-ne] s. f. abbandono, *désertion*, f.; *abandon*, m.

DESIA [-si-a], desianza (a.) s. f. *désir*, m.

DESIABILE [-à-bi-le] ad. m. f. *désirable*, m. f. *V.* Desiderabile.

DESIARE [-si-à-re] v. a. *désirer. V.* Desiderare.

DESIATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-désiré, ée.*

DESIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. *désiré, ee.*

DESICCARE [-cà-re] (a.) v. a. *dessécher. V.* Disseccare.

DESICCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *desséché, ée.*

DESIDERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *désirable*, m. f.

DESIDERABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-désirable*, m. f.

DESIDERABILMENTE [-mén-te] av. *avec empressement; avidement; ardemment.*

DESIDERAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *désir*, m.

DESIDERANTE [-ràn-te] ad. m. f. *avide*, m. f.; *désireux, euse.*

DESIDERANTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-avide*, m. f.; *très-passionné, ée.*

DESIDERANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *désir*, m.

DESIDERARE [-rà-re] v. a. aver voglia, appetire, *désirer; souhaiter; convoiter; vouloir.*

E perciò desidero ancora, che sia posto in esecuzione (Bocc.).

DESIDERATA [-rà-ta] (a.) s. f. una delle isole delle piccole Antille (Amer.), *la Désirade*, f.

DESIDERATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *ardemment desiré, ee.*

DESIDERATIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec désir.*

DESIDERATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *désirable*, m. f. *V.* Desiderabile.

DESIDERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da Desiderare, *désiré, ée.*

DESIDERATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui désire avec passion.*

DESIDERAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *désir*, m.

DESIDEREVOLE [-ré-vo-le] (a.) ad. m. f. *désirable*, m. f. *V.* Desiderabile.

DESIDERIO [-dè-ri-o], desidero, s. m. sentimento di chi desidera e brama di aver qualche cosa, *désir*, m.

Desiderj, pl. *vœux; souhaits*, m. pl.

Ad aprirle il suo desiderio pervenne (Bocc.). — ardente, *passion*; (fig.) *soif*, f. — moderato, *désir raisonnable, honnête*, m. — insaziabile, *désir insensé*, m. — delle ricchezze, della gloria, *désir des richesses, de la gloire*, m.

Ardere di desiderio, *être enflammé de désirs.*

DESIDEROSAMENTE [-mén-te] av. *avidement; avec grand desir.*

DESIDEROSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec le plus grand desir.*

DESIDEROSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-avide*, m. f.; *très-passionné, ée.*

DESIDEROSO, —SA [-ró-so] ad. che desidera ardentemente, *désireux, euse; homme* (m.), *femme* (f.) *qui desire avec ardeur.*

DESIDIA [-sì-di-a] s. f. pigrizia, *oisiveté; paresse; nonchalance*, f.

DESIGNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *indication; trace*, f.; *exemple à suivre*, m.

DESIGNARE [-gnà-re] v. a. e n. destinare, deputare, *destiner; designer; commettre; charger. V.* Disegnare.

DESIGNATO, —TA [-gnà-to] ad. *désigné; destiné, ée.*

DESIGNATORE [-tó-re] (a.) s. m. uffiziale de' Romani per la decima, funerali, giuochi, ec., *designateur*, m.

DESIGNAZIONE [-dsió-ne] s. f. *destination; designation; délibération; description*, f.

DESIMA [-dè-si-ma] (a.) s. isola del mar del Giappone, *Desima.*

DESINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui mange, qui dîne.*

DESINARE [-nà-re] v. n. mangiare dopo la colazione, a mezzodì, il più gran pasto, *dîner.*

Ogni gente ha già desinato, quando tu torni a desinare (Bocc.).

Dare da desinare, *inviter, donner à dîner.* Fare da desinare, *apprêter le dîner.*

DESINARE [-nà-re] (a.) s. m. pasto del mezzodì, *dîner*, m.

DESINATA [-nà-ta] s. f. *dîner; repas*, m.; *dînée*, f.

DESINATO [-nà-to] (a.) p. ad. da Desinare, *dîné.*

DESINATORE, —TRICE [-tó-re] s. *dîneur; convié; convive*, m.; *invité, ée; celle qui dîne*, f.

DESINEA [-sì-ne-a] (a. v.) s. f. pranzo, desinare, *dîner*, m.

DESINENTE [-nèn-te] ad. m. f. *qui fait désinence; final, ale.*

DESINENZA [-nèn-dsa] s. f. terminazione de' vocaboli, *désinence; terminaison*, f.

DESIO [-sì-o], desiore, s. m. (poet.) *désir*, m.

Stolto chi per desio fallace e ingordo... (Buon. *Rim.*) *V.* Desiderio.

DESIOSAMENTE [-mén-te] av. *avidement.*

DESIOSO, —SA [-si-ó-so] ad. *désireux, euse. V.* Desideroso.

DESIPIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. insulso, sciocco, *ignorant, ante; sot, sotte.*

DESIRA [-sì-ra] (a. v.) s. f. (Dant. *Rim.*) desiderio, *désir*, m.

DESIRARE [-rà-re] v. a. *désirer.*

Che farem noi a chi mal ne desira? (Dant. *Purg.*) *V.* Desiderare.

DESIRE [-sì-re] s. m. *désir*, m.

La donna che m' ha tolta
La vita, ed ha sepolti i desir miei (Buon. *Rim.*).

—, oggetto amato, desiderato, amante, *objet aimé, désiré; amant*, m.

A Montalbano Ipparca a lei rivenne
E nuova le recò del suo desire (Ariost. *Fur.*). *V.* Desiderio.

DESIRO [-sì-ro] (a.) s. m. *désir*, m.

Si crescer sento il mio ardente desiro (Petr.).

DESISTENTE [-stèn-te] (a.) ad. m. f. *qui se désiste.*

DESISTENZA [-stèn-dsa] s. f. cessamento, *cessation*, f.; *désistement*, m.

DESISTERE [-sì-ste-re] v. n. irr. e regol. cessar di fare, *se désister; renoncer à...* —, finire, *finir.*

Ma or convien che il mio seguir desista (Dant. *Par.*).

Pret. desistei e desistetti, ette, ettero, *je me désistai, il se désista, ils se désistèrent.*

DESISTITO, —TA [-stì-to] (a.) p. ad. da Desistere, *désisté, ée.*

DESMOLOGIA [-dgì-a] s. f. parte dell' anatomia che tratta de' ligamenti, *desmologie*, f.

DESNORE [-nó-re] (a.) s. m. disonore, *déshonneur*, m.; *honte*, f.

DESNUDARE [-nou-dà-re] (a.) v. n. disnudare, *degainer; tirer du fourreau.* — Part. ato, ta, *dégainé, ée.*

DESOLABILE [-là-bi-le] (a.) ad. m. f. *déplorable*, m. f.

DESOLAMENTO [-mén-to] s. m. *désolation; destruction*, f.; *dégât*, m.

DESOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui desole; désolant; affligeant, eante.*

DESOLARE [-là-re] v. a. ruinare, *désoler; ruiner; détruire; ravager.*

DESOLATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-désolé, ée; ruiné, ée de fond en comble.*

DESOLATO, —TA [-là-to] p. ad. *désolé, ée.* —, per afflitto, *triste*, m. f.; *affligé, ée.* —, solo, la, *seul, seule.*

—, *sans la plante des pieds.* —, di cavallo, *dessolé, ee.*

DESOLATORE, —TRICE [-tó-re] s. *désolateur; ravageur*, m.; *celle qui désole, ravage.*

DESOLATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant, ante à la désolation.*

DESOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *désolation*, f. *V.* Disolazione.

—, isola e capo nel mare Indiano, *île et cap de la Désolation.*

DESORTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. sconforto, *découragement*, m.

DESOSSIDARE [-dà-re] (a.) v. n. (chim.) privare una sostanza dell' ossigeno che contiene, parlando di metallo, *désoxyder*; dell' aria, *désoxygener.*

Part. ato, *désoxydé; désoxygené.*

DESOSSIDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (chim.) parlando dell' aria, *désoxygénation*, f.; di metallo, *désoxydation*, f.

DESPERANZA [-ràn-dsa] s. f. *désespoir*, m. *V.* Disperazione.

DESPERARE [-rà-re] (a.) v. a. e n. *désespérer.* — Part. ato, *désespéré.*

DESPETTO, —TA [-spét-to] ad. *méprisé; rejeté, ée.*

Despetto, s. m. *dépit*, m. —, *mépris*, m.

DESPITTO [-spìt-to] s. m. (poet.) *dépit*, m. *V.* Dispetto.

DESPOGLIARE [-spol-lià-re] (a.) v. a. e n. *dépouiller.*

Part. ato, ta, *dépouillé, ée.*

DESPONSARE [-sà-re] (a.) v. a. *épouser.* — Part. ato, ta, *épousé, ée.*

DESPOTA [dè-spo-ta], pl. —TI (a.) s. m. *despote*, m. *V.* Dispoto.

DESPOTICAMENTE [-men-te] av. con assoluto dominio, *despotiquement.*

DESPOTICO, —CA [-spò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. con modo assoluto e arbitrario, *despotique*, m. f.

DESPOTISMO [-tì-smo] (a.) s. m. gov. assoluto e arbitrario, *despotisme*, m.

DESPOTO [dè-spo-to] s. m. titolo d' onore de' figli e generi degl' imperatori; oggi è principe assoluto e arbitrario, *despote*, m.

DESPUMATO, —TA [-spou-mà-to] (a.) ad. (chim.) *despumé; clarifié, ée.*

DESPUMAZIONE [-spou-ma-dsió-ne] s. f. (chim.) l' atto di levar la spuma che viene a galla de' fluidi, *despumation*, f.

DESQUAMAZIONE [-coua-ma-dsió-ne] (a.) caduta dell' epidermite, *desquamation*, f.

DESSO, —SA [dés-so] pron. quello stesso, quel proprio, *lui-même*, *elle-même*.
Ch'i' grido: Ella è ben dessa, ancora è in vita (Petr.), *je m'écrie : c'est bien elle-même, elle vit encore.*
DESSORARE [-rà-re] v. n. distivare e scaricare la zavorra, *délester*.
Part. ato, *délesté*.
DESTAMENTO [-mén-to] s. m. il destare, *réveil*, m.
DESTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. che desta, *qui réveille*.
DESTARE [-stà-re] v. a. svegghiare, *éveiller; réveiller*.
La donna a che colui, che a te ne invia,
Spesso dal sonno lagrimando desta
(Petr.).
—, (metaf.) *exciter; pousser; remuer*. V. RAVVIVARE.
—, (fig.) *reprendre; recommencer*.
—, commovere, *toucher*.
Destarsi, v. r. *se réveiller*.
DESTARE [-stà-re] (a.) s. m. *réveil*, m.
DESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da DESTARE, *réveillé, ée*.
DESTATOIO [-tó-io], pl. —TOI, s. m. svegliarino, *réveil; réveil-matin*, m.
DESTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui éveille; qui excite*.
DESTERITÀ [-tà] s. f. *dextérité; adresse*, f.
DESTILLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *distillation*, f.
DESTILLARE [-là-re] (a.) v. a. e n. *distiller*. — Part. ato, ta, *distillé, ée*.
DESTILLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *distillation*, f.
DESTINARE [-nà-re] v. a. assegnare, *destiner; disposer de q. ch.*
Se il ciel sì onesta morte mi destina (Petr.).
—, v. n. stabilire, *fixer; décider*.
Che al mio padre per moglie non mi chiede
Per furto indi levarmi si destina (Ariost. *Fur.*).
DESTINATA [-nà-ta] (a.) s. f. *destinée*, f.; *destin; sort*, m.
DESTINATAMENTE [-mén-te] av. *fatalement; irrévocablement*. V. FATATAMENTE.
DESTINATO [-nà-to] (a.) s. m. destino, *destin*, m.; *destinée*, f.
DESTINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da DESTINARE, assegnato, *destiné, ée*.
DESTINAZIONE [-dsió-ne] s. f. *destination*, f.
DESTINO [-stì-no] s. m. decreto della providenza divina, effetto da non potersi nè sfuggire, nè impedire, *destin; sort*, m.; *destinée*, f.
Mio destino a vederla mi conduce (Petr.).
—, comando, *prescription*, f.; *ordre*, m.
—, impiego cui non è uno destinato, *destinée*, f.
DESTITUIRE [-toui-re] (a.) v. a. irr. abbandonare, *abandonner*.
—, deporre, rimovere d'impiego, *destituer*. —, degradare, *dégrader*.
Pres. destituisco, isci, isce, iscono, *je destitue, tu destitues, il destitue, ils destituent*.
DESTITUITO, —TA [-tou-i-to] (a.) p. ad. da DESTITUIRE, *destitué, ée*.
DESTITUTO, —TA [-toù-to] p. ad. abbandonato, privo, *destitué; dénué; abandonné, ée*.
Il regno di Navarra destituto d'ogni aiuto (Guicc. *Stor.*). —, rimosso d'impiego, *destitué, ée*.
DESTO, —TA [dè-sto] ad. svegghiato, *éveillé, ée*.
—, (metaf.) attivo, *vif; actif, ive; alerte*, m. f.

DESTRA [dè-stra] s. f. *droite; main droite*, f. —, (fig.) *bras*, m.
La virtù de' nostri animi e delle nostre destre (Bocc.).
DESTRALE [-strà-le] s. m. bracciaietto che antic. portavasi nella mano destra, *bracelet*, m.
DESTRAMENTE [-mén-te] av. *dextrement; adroitement; habilement*.
DESTRARE [-strà-re] (a.) v. a. addestrare, *dresser*.
Part. ato, ta, *dressé, ée*.
DESTREGGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. *adresse*, f.
DESTREGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui joue d'adresse*.
DESTREGGIARE [-dgià-re] v. a. procedere accortamente, *agir avec adresse*.
Part. ato, *agi avec adresse*.
DESTREZZA [-tré-tsa] s. f. agilità di membra, *dextérité; souplesse; habileté; adresse*, f.
Dicemi spesso il mio fidato speglio...
E la scemata mia destrezza e forza,
Non ti nasconder più: tu sei pur veglio (Petr.).
—, (fig.) accortezza, *finesse; sagacité; ruse*, f.; *tour d'esprit*, m.
Con destrezza, av. *adroitement*.
DESTRIERA [-striè-ra] s. f. *jument*, f.
DESTRIERE [-striè-re], DESTRIERO, s. m. cavallo nobile, *coursier généreux; beau coursier*, m. —, (ant.) *destrier*, m.
Ed eran poi venuti ove il destriero
Facea mordendo il ricco fren spumoso
(Ariost. *Fur.*).
DESTRISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-adroitement*.
DESTRISSIMO, —MA [-strìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-adroit, oite*.
DESTRO [dè-stro] s. m. opportunità, *commodité; conjoncture*, f.
Secondo che più il destro gli venia (Bocc.), *selon que cela lui était commode*.
—, privato, *garde-robe; chaise percée*, f.
DESTRO, —TRA [dè-stro] ad. agile di membra, *adroit, oite; habile; agile*, m. f.; *léger, ère*.
—, accorto, *matois, oise; adroit, oite; fin, fine; rusé, ée*.
—, agg. a braccia, o mano, *droit, droite*.
Come color dinanzi vider rotta
La luce in terra dal mio destro canto
(Dant. *Purg.*).
—, dritto, retto, *droit, droite; juste*, m. f.
—, favorevole, *favorable*, m. f.; *heureux, euse; propice*, m. f.
—, buono, *bon, bonne; honnête*, m. f.
DESTRO [dè-stro] av. *adroitement*. V. DESTRAMENTE.
DESTROCHERIO [-kè-ri-o], pl. —RI, s. m. *bracelet*, m.
DESTRORSO [-stròr-so] (a.) av. *du côté droit; à droite*.
DESTRUENTE [-strou-èn-te] ad. m. f. *qui détruit*.
DESTRUGGERE [-stroùd-dge-re] v. a. irr. *détruire*. — Pret. destrussi, usse, ussero, *je détruisis, il détruisit, ils détruisirent*. V. DISTRUGGERE.
DESTRUTTO, —TA [-strout-to] (a.) p. ad. da DESTRUGGERE, *détruit, ite*.
DESTRUTTORE, —TRICE [-strout-tó-re] s. *destructeur, trice; désolateur*, m.
DESTRUZIONE [-strou-dsió-ne] (a.) s. f. *destruction*, f.
DESU [-soù] (a.) s. m. nome che i negri del Congo danno all' Ente supremo, *Desu; Dieu*. m.
DESUDARE [-sou-dà-re] (a.) v. n. traspirare, trasudare, *transpirer*.
Part. ato, *transpiré*.

DESUMERE [-soù-me-re] (a.) v. a. irr. prendere, cavare, trarre, *prendre; tirer*. —, (per traslato) comprendere, congetturare, *présumer; inférer; comprendre; conjecturer*.
Pret. desunsi, unse, unsero, *je pris, il prit, ils prirent*, ou *je compris, il comprit, ils comprirent*.
DESUNTO, —TA [-soùn-to] (a.) p. ad. da DESUMERE, *tiré, ée*. —, *présumé, ée*.
DESVIARE [-à-re] v. a. *détourner*. V. DISVIARE.
DESVIATO, —TA [-à-to] p. ad. *détourné, ée*.
DETENERE [-né-re] v. a. irr. trattenere, *tenir; détenir; retarder; retenir*.
Pres. detengo, tieni, tiene, teniamo, tenete, tengono, *je retiens, tu retiens, il retient, ils retiennent*.
Pret. detenni, enne, ennero, *je retins, il retint, ils retinrent*.
Fut. deterrò, ec., *je retiendrai, etc.*
Cond. deterrei, ec., *je retiendrais, etc.*
Subj. che detenga, ec., *qu'il retienne, etc.* — Part. detenuto (V. —).
DETENITORE, —TRICE [-tó-re] s. posseditore, trice di mala fede, *détenteur; possesseur injuste*, m.; *celle qui retient injustement*, f.
DETENTO, —TA [-tèn-to] (a.) ad. preso, occupato, *pris, prise; occupé, ée*.
DETENTORE [-tó-re] (a.) s. m. *détenteur*, m. —, *receleur*, m.
DETENUTO [-noù-to] (a.) s. m. per carcerato, *détenu; prisonnier*, m.
DETENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da DETENERE, *détenu; retenu, ue*.
DETENZIONE [-dsió-ne] s. f. il detenere una persona in carcere, *détention*, f. —, di alcuna cosa ingiustamente, *détention; possession injuste*, f.; *recèlement*, m.
DETERGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *qui déterge; qui nettoie; détersif, ive*.
DETERGERE [-tèr-dge-re] v. a. irr. mondare, *déterger; nettoyer; purifier*.
Pret. detersi, erse, ersero, *je détergeai, il détergea, ils détergèrent*.
Part. deterso (V. —).
DETERIORAMENTO [-mén-to] s. m. *détérioration*, f.
DETERIORARE [-rà-re] v. a. peggiorare, *détériorer*.
—, v. n. farsi peggiore, *empirer; détériorer*.
DETERIORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da DETERIORARE, peggiorato, *détérioré; empiré, ée*.
DETERIORAZIONE [-dsió-ne] s. f. peggioramento, *détérioration*, f.
DETERMINAMENTO [-mén-to] s. m. *détermination*, f. V. DETERMINAZIONE.
DETERMINANTE [-nàn-te] ad. m. f. *déterminatif, ive*.
DETERMINARE [-nà-re] v. a. e n. stabilire, por termine, *déterminer; établir*.
Avemo determinata la città di qua dal fiume Arno (G. Vill.).
—, *résoudre; décider*. Mi sono determinato a lavorare, *je me suis déterminé à travailler*. —, finire, *finir*.
—, giudicare, *juger*.
—, specificare, *spécifier*.
DETERMINATAMENTE [-mén-te] av. *déterminément; précisément; expressément*.
DETERMINATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-déterminé, ée*.
DETERMINATIVO [-tì-vo] (a.) s. m. (gram.) *déterminatif*, m. —, impulso, *impulsion*, f.
DETERMINATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *déterminatif; définitif; décisif, ive; qui définit; qui achève*.
DETERMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da DETERMINARE, *déterminé, ée*.
—, fisso, *fixé, ée*.

A l'ora determinata (Bocc.), *à l'heure fixe.*

—, agg. di num., espresso e conosciuto, *fixe; déterminé.*

Vedrai che in due migliaia
Determinato numero si cela (Dant. *Par.*).

—, agg. di volontà, decisa, deliberata, *déterminée.*

—, agg. d'idea, *arrêtée; fixe.*

DETERMINATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *qui détermine.*

DETERMINAZIONE [-dsió-ne] s. f. *détermination,* f. —, *résolution; décision,* f.

DETERRIMO, —MA [-tèr-ri-mo] (a.) ad. pessimo, scelleratissimo, *très-mauvais, aise; très-méchant, ante.*

DETERSIVO, —VA [-sì-vo] ad. (med.) *qui purifie; détersif, ive.*

DETERSO, —SA [-tèr-so] (a.) p. ad. da DETERGERE, lavato, *détergé, ée.*

DETESTABILE [-stà-bi-le] ad. m. f. abbominevole, *detestable; exécrable,* m. f.

DETESTABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-détestable,* m. f.

DETESTABILMENTE [-mén-te] av. *abominablement.*

DETESTAMENTO [-mén-to] s. m. *détestation; horreur,* f. V. DETESTAZIONE.

DETESTANDO, —DA [-stàn-do] ad. *détestable,* m. f. V. DETESTABILE.

DETESTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. *qui deteste.*

DETESTARE [-stà-re] v. a. avere in orrore, *détester.*

Non credo che fusse al tempo suo uomo che detestasse tanto il viver molle, quant' egli (Secr. Fior. *Art. Guer.*).

—, *blâmer.*

DETESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da DETESTARE, *detesté, ée.*

DETESTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui déteste.*

DETESTAZIONE [-dsió-ne] s. f. odio, abbominio, *détestation; exécration,* f.

DETINERE [-nè-re] (a.) v. n. irr. (Sannaz.) *detenir.* V. DETENERE. — Part. uto, ta, *détenu, ue.*

DETONAZIONE [-dsió-ne] s. f. uscita strepitosa del tuono e scoppio per l'improvviso infiammamento del nitro, *détonation,* f.

DETRAERE [-trà-e-re] (a.) v. a. e n. irr. *déduire.* V. DETRARRE.

DETRAGGERE [-tràd-dge-re] (a.) v. a. e n. irr. *déduire.* V. DETRARRE.

DETRARRE [-tràr-re] v. a. e n. irr. diffalcare, *diminuer; déduire; rabattre; retrancher.*

—, dir male di alcuno, *médire; détracter; déprecier.*

—, togliere, cavare, *ôter; dépouiller; arracher.* V. TRARRE.

Coni. come Detraere, e Detraggere.

Pres. detraggo, detrai, ae, detragghiamo, detraete, detraggono, *je déduis, tu deduis, il déduit, nous deduisons, vous déduisez, ils déduisent.*

Pret. detrassi, asse, assero, *je déduisis, il déduisit, ils deduisirent.*

Fut. detrarrò, ec., *je déduirai, etc.*

Cond. detrarrei, ec., *je déduirais, etc.*

Subi. detragga, ec., *que je déduise, que tu déduises, qu'il déduise, etc.*

DETRATTARE [-tà-re] (a.) v. a. ricusare, rifiutare (Macchiav.), *refuser.*

Part. ato, ta, *refusé, ée.*

DETRATTO, —TA [-tràt-to] p. ad. da DETRARRE, *déduit, ite; diminué, ée.*

DETRATTORE, —TRICE [-tó-re] s. maledico, sparlatore, *détracteur,* m.; *médisant, ante.*

DETRATTORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant, ante à la détraction.*

DETRAZIONE [-dsió-ne], DETRATTURA, s. f. *détraction; médisance,* f.

—, per sottrazione, *soustraction; déduction; diminution,* f.

DETRIMENTO [-mén-to] s. m. danno, *detriment; dommage; prejudice,* m.

DETRIMENTOSO, —SA [-tó-so] ad. *nuisible,* m. f. V. DANNOSO.

DETRONCARE [-cà-re] (a.) v. a. troncare, *trancher.*

DETRONCATO, —TA [-cà-to] p. ad. *tranché, ée.*

DETRONIZZARE [-tsà-re] v. a. levar giù dal trono, *détrôner.*

DETRONIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *detrôné, ée.*

DETRUDERE [-trou-de-re] v. a. irr. *chasser en bas; enfoncer; plonger.*

Pret. detrusi, use, usero, *j'enfonçai, il enfonça, ils enfoncèrent.*

DETRUSO, —SA [-trou-so] (a.) p. ad. da DETRUDERE, cacciato giù, *enfoncé; plongé, ée.*

... Che sarà detruso
Là dove Simon mago è per suo merto (Dant. *Par.*).

DETTA [dét-tà] (a.) s. f. cosa detta, *ce que l'on dit; dire; avis,* m.

Stare a detta di alcuno, *s'en rapporter au dire de q. u.*

A detta di alcuno, *suivant l'avis de q. u.*

Essere in detta con uno, *être d'accord.*

—, per fortuna, contrario di DISDETTA, *bonheur,* m.

Essere in detta nel giuoco, *être en bonheur, avoir la main heureuse.*

—, per detta, sudetta V. DETTO, —TA.

DETTA [dét-ta] s. f. francesismo, la somma dovuta, *dette,* f.

Tagliar la detta (maniera prov.), *faire cession d'une dette active.*

Star della detta; *être caution.*

Comperare, pigliarsi una detta, *acheter une dette, se charger de q. ch.*

Buona o cattiva detta, *bon ou mauvais crédit.*

DETTAGLIARE [-tal-llà-re] (a.) v. a. francesismo da evitare, meglio CIRCOSTANZIARE, *détailler.*

DETTAGLIATAMENTE [-tal-lia-ta-mén-te] (a.) av. francesismo da evitare, meglio MINUTAMENTE, CIRCOSTANZIATAMENTE, *avec detail; en detail; d'une manière détaillée.*

DETTAGLIATO, —TA [-tal-llà-to] (a.) p. ad. francesismo, meglio CIRCOSTANZIATO, *detaillé, ée.*

DETTAGLIO [-tàl-llo] (a.) s. m. voce francese da evitare, meglio RELAZIONE DISTINTA, *détail,* m.

DETTAME [-tà-me] s. m. sentimento dell'animo, della coscienza che ci suggerisce ciò che dobbiamo fare od ometlere, *sentiment intérieur,* m.; *ce que la raison ou la conscience semble dicter; impression; impulsion,* f.

Secondo i dettami della sua prudenza (Red. *Lett.*).

DETTAMENTO [-mén-to] s. m. *dictée,* f. V. DETTATURA.

DETTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dicte.*

DETTARE [-tà-re] v. a. pronunziare adagio e ad alta voce le parole ch' altri devono scrivere, *dicter.*

—, (fig.) *inspirer.*

—, suggerire, *apprendre; suggérer.*

—, comporre, *composer; dire.*

—, imporre, *imposer.*

DETTATO [-tà-to], DITTATO, s. m. stile, *style,* m.; *diction,* f.

—, composizione, *pièce,* f.; *ouvrage,* m.

—, parola, *mot,* m.; *parole,* f.

—, adagio, *dicton; mot; sentence,* f.; *proverbe; adage,* m.

DETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da DETTARE, *dicté, ée.*

DETTATORE [-tó-re] s. m. *qui dicte.*

—, supremo magistro, *dictateur,* m.

DETTATURA [-tou-ra] s. f. *l'action de dicter* (f.) *et le style même* (m.); *dictée,* f.

—, titolo e uffizio del magistrato supremo di Roma, *dictature,* f.

DETTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *sentiment interieur,* m. V. DETTAME.

DETTO [dét-to] s. m. *mot; discours,* m.; *sentence,* f.

—, *ouvrage de poésie ou autre; écrit,* m.

Alzando lei che ne' miei detti onoro (Petr.).

Starsene al detto, *s'en rapporter.*

Dal detto al fatto, av. *tout d'un coup; aussitôt.*

DETTO, —TA [dét-to] p. ad. dal verbo DIRE, profferito, *dit, dite; prononcé; proferé; nommé; appelé; surnommé, ée.*

—, per il sopraddetto, *susdit, ite; ledit; ladite; ci-devant nommé, ée.*

DETTO FATTO [-fàt-to] av. subitamente, *aussitôt; en un clin d'œil; aussitôt dit aussitôt fait.*

DETUMESCENZA [-tou-me-chèn-dsa] s. f. *degonflement,* m.

DETURPAMENTO [-tour-pa-mén-to] s. m. *souillure; flétrissure,* f.

DETURPARE [-tour-pà-re] v. a. sozzare; *enlaidir; flétrir.*

DETURPATO, —TA [-tour-pà-to] (a.) p. ad. da DETURPARE, *flétri, ie.*

DETURPATORE, —TRICE [-tour-pa-tó-re] s. *qui défigure, souille, flétrit.*

DETURPAZIONE [-tour-pa-dsió-ne] (a.) s. f. *flétrissure; souillure,* f.

DEURA [dè-ou-ra] (a.) s. f. nome generico de' templi degl' idolatri nelle Indie, *deoura.*

DEUTERONOMIO [de-ou-te-ro-nò-mi-o] s. m. il quinto libro del Pentateuco, *Deutéronome,* m.

DEVASTAMENTO [-mén-to] s. m. *devastation,* f.; *ravage,* m. V. DESOLAMENTO.

DEVASTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *qui dévaste, detruit.*

DEVASTARE [-stà-re] v. a. desolare, distruggere con furore un paese, lasciarlo deserto d'uomini e senza coltura, *devaster; saccager; ravager; ruiner; désoler; piller.*

DEVASTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. *devasté; ravagé, ée.*

DEVASTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *dévastateur, trice.*

DEVASTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *dévastation; desolation,* f.; *ravage,* m.

DEVENIRE [-ni-re] (a.) v. n. irr. poco usato, venire all' atto di checchessia, *devenir.* V. e coni. com. VENIRE.

DEVENUTO, —TA [-nou-to] (a.) p. ad. *devenu, ue.*

DEVERE [-vé-re] (a.) s. m. poco usato (Petr.), *devoir,* m.

DEVERE [-vé-re] v. n. poco usato, *devoir,* m. V. e coni. come DOVERE. — Part. devuto (V. —).

DEVIAMENTO [-mén-to] s. m. l'uscir fuori del retto cammino, *deviation,* f.; *détour,* m.

—, (fig.) distrazione, *distraction,* f.

DEVIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui s'egare; s'égarant.*

DEVIARE [-vi-à-re], DIVIARE, v. n. traviare, *s'égarer; s'écarter; sortir de son chemin; se fourvoyer.*

—, (fig.) *s'éloigner du sujet, de la règle, de l'ordre.*

—, v. r. *s'égarer; s'écarter, etc.*

DEVIATO, —TA [-vi-à-to] (a.) p. ad.

da DEVIARE (Red.), *égaré; écarté; détourné, ée.*

DEVIAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *déviation, f.; écart,* m. V. DEVIAMENTO.

DEVOLUTIVO, —VA [-lou-ti-vo] ad. *dévolutif, ive.*

DEVOLUTO, —TA [-loù-to] p. ad. da DEVOLVERE, dicesi del gius che si trasferisce d'uno in altro, *dévolu; échu, ue.*

DEVOLUZIONE [-lou-dsió-ne] s. f. *dévolution, f.*

DEVOLVERE [-vòl-ve-re] v. a. fare passare altrove, *faire acquérir par droit de dévolution.*

—, v. r. *acquérir par droit de dévolution; passer par dévolution.*

DEVORARE [-rà-re] (a.) v. a. *dévorer.* Part. ato, ta, *dévoré, ée.*

DEVOTAMENTE [-mén-te] av. *dévotement.* V. DIVOTAMENTE.

DEVOTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) ad. sup. *avec le plus grand dévouement.*

DEVOTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-dévoué, ée.*

—, *très-dévot, ote.*

DEVOTO, —TA [-vò-to] ad. divoto, *dévot, ote; pieux, pieuse.*

Di devota umiltà la donna tocca (Ariost. *Fur.*).

—, offerto in voto, *voué; consacré, ée.*

Curzio con lor venia, non men devoto (Petr.).

—, applicato, *attaché, ée.*

—, che spira devozione, *saint, sainte.*

La stanza quadra e spaziosa pare
Una devota e venerabil chiesa (Ariost. *Fur.*), ... *semble une église sainte et vénérable.*

—, dipendente, *affectionné, ée.*

—, affezionato di spirito, *dévot, ote.*

—, per amico, affezionato, *dévoué; affectionné, ée.*

DEVOZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. affetto dell'animo verso Dio, *dévotion, f.*

—, affezione verso altrui, *dévotion, f.; dévouement,* m.

—, (t. di stor. rom.) offerta della propria vita per la patria, per la repubblica, *dévouement,* m.

DEVUTO, —TA [-voù-to] (a.) p. ad. da DEVERE, *dû, due.*

DI [di] prep. *de.* Di denota pertinenza che hanno fra loro due persone, due cose.

Un teatro pieno di gente, *un théâtre plein de monde.*

Vuoto d'ogni valor, pien d'ogni orgoglio (Petr.).

— esprime il luogo donde si trae origine, donde si parte: Sono di Roma, vengo di Roma, *je suis de Rome, je viens de Rome, ou de la ville de Rome.*

Veggio di man cadermi ogni speranza (Petr.).

— denota parte, numero: Ho di buoni libri, *j'ai de bons livres.*

— s'accorda coll'inf. di verbo.

Stanco di lavorare, *fatigué de travailler.*

Di botto, av. *immédiatement.*

Di buona voglia, di buon grado, *volontiers; de bon gré.*

Di buon cuore, *de bon cœur.*

Di buon mattino, di buon ora, per tempo, *de bonne heure.*

Di buon passo, *pressé; à la hâte.*

DÌ [dì], pl. DÌ, s. m. giorno, *jour,* m. Dì neri o negri, infausti, *jours malheureux, néfastes,* m. pl.

Forse presago de' dì tristi e negri (Petr.).

A' dì, addì, *au jour; en tel jour.*

Valicarono a Messina a' dì 24 di dicembre (M. Vill.).

A' miei dì, *de mes jours.* A' gran dì, *l'après-midi.*

Vivere di dì in dì, dì per dì, *vivre au jour le jour, au jour la journée.*

Sul far del dì, *à la pointe du jour.*

Al dì d'oggi, *aujourd'hui; à présent.*

Da ogni dì, *pour tous les jours, de tous les jours.*

Dì, di', seconda persona sing. del l'Imp. del verbo DIRE, *dis.*

DIA [dì-a] s. f. per die, dì, *jour,* m.

—, per divina, ad. f. (poet.) *divine, f.*

DIABETE [-bè-te], DIABETICA, s. f. malattia per cui non si può ritenere l'orina, *diabète,* m.

DIABETICO, —CA [-bè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che ha la diabete, *affecté, ée du diabète; diabétique,* m. f.

DIABOLICAMENTE [-mén-te] av. a modo di diavolo, *diaboliquement.*

DIABOLICHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] (a.) ad. sup. (Segner.) *très-diabolique,* m. f.

DIABOLICO, —CA [-bò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. da diavolo, *diabolique,* m. f.; *extrêmement méchant, ante.*

DIABOLO [di-à-bo-lo] (a.) s. m. diavolo, *diable,* m.

DIACALAMENTO [-mén-to] s. m. polvere medicinale confortativa, *poudre stomacale, f.*

DIACALCITE [-tchì-te] s. m. (med.) *emplâtre de diapalme,* m.

DIACANATO [-nà-to] s. m. *diaconat,* m. V. DIACONATO.

DIACANO [di-à-ca-no] (a.) s. m. diacono, *diacre,* m.

DIACANTO [-càn-to] (a.) s. m. (bot.) che ha spine disposte due a due, *diacanthe,* m.

DIACARIO [-cà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (farm.) medicam. di noci verdi, *diacaryon,* m.

DIACARTAMO [-càr-ta-mo] s. m. (farm.) *diacarthame,* m.

DIACASSIO [-càs-si-o], pl. —SJ (a.) s. m. (farm.) lenitivo, *diacasse,* m.

DIACATTOLICONE [-có-ne] s. m. (med.) elettuario preteso universale, *diacatholicon,* m.

DIACAUSTICA [-cà-ou-sti-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) ad. e s. f. dicesi di curva, *diacaustique, f.*

DIACCIAIA [-tchià-ia] (a.) s. f. ghiacciaia, ove si conserva il diaccio, *glacière, f.*

DIACCIAIO [-tchià-io], pl. —AJ (a.) s. m. *glacier; vendeur de glace,* m.

DIACCIARE [-tchià-re] v. a. *glacer.* V. GHIACCIARE.

DIACCIATINA [-tchia-tì-na] (a.) s. f. *boisson d'eau glacée, f.*

DIACCIATO [-tchià-to] (a.) s. m. sorbetto, *sorbet,* m.; *glace, f.*

DIACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da DIACCIARE, *glacé, ée.*

DIACCIATORE [-tchia-tó-re] (a.) s. m. *glacier; celui qui fait des sorbets, des glaces,* m.

DIACCIDO, —DA [dià-tchi-do] (a.) ad. *glacé, ée.*

DIACCIO [diàt-tchio] (a.) s. m. *glace, f.* V. GHIACCIO. Rompere il diaccio, *rompre la glace.*

DIACCIO, —CIA [diàt-tchio] (a.) ad. *glacé, ée.*

DIACCIOLO [-tchiò-lo] (a.) s. m. *glaçon,* m. V. DIACCIUOLO.

DIACCIOLO, —LA [diàt-tchio-lo] ad. che fa come il diaccio, *cassant, ante; fragile,* m. f.; *sujet, ette à se rompre.*

DIACCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. acqua delle grondaie che resta congelata a cannelli, *glaçon qui pend aux gouttières,* m.

Quercia diacciuola, *chêne qui s'ébranle aisément,* m.

DIACERE [-tché-re] v. n. irr. *être couché.*

Pres. diaccio, acciono, *je suis couché, ils sont couchés.*

Pret. diacqui e diacei, que, quero, *je me couchai, je fus couché, il se coucha, ils se couchèrent.*

Part. uto (V. —). V. GIACERE.

DIACIDONIO [-tchi-dò-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. *marmelade de coings, f.*

DIACIMINO [-tchi-mì-no] s. m. *poudre céphalique, f.*

DIACINE [dià-tchi-ne], DIACIN, esclam. *ah! oh! peste! diantre!*

DIACINTO [-tchìn-to] s. m. *hyacinthe, f.* V. GIACINTO.

DIACITURA [-tchi-toù-ra] s. f. *le coucher,* m.; *situation, f.* V. GIACITURA.

DIACIUTO, —TA [-tchiou-to] (a.) p. ad. da DIACERE, *couché, ée.*

DIACODION [-cò-dion] s. m. medicamento sonnifero fatto di sugo di papavero, *diacode,* m. —, sciròppo di papavero, *sirop de pavot,* m.

DIACONATO [-nà-to] s. m. il secondo degli ordini sacri, *diaconat,* m.

DIACONESSA [-nés-sa] s. f., DIACANESSA, *diaconesse, f.*

DIACONIA [-nì-a] s. f. *titre du cardinal-diacre.*

DIACONICO [-cò-ni-co], pl. —CI (a.) s. m. *sacristie, f.*

DIACONICO, —CA [-cò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de diacre; appartenant, ante au diacre.*

DIACONO [di-à-co-no] s. m. *diacre,* m.

DIACOPE [di-à-co-pe] (a.) s. f. troncamento, *séparation; diacope, f.*

DIADEMA [-dè-ma] s. m. era prima velo di dignità reale, oggi è corona, *diadème; bandeau royal,* m.; *couronne royale, f.* —, *auréole, f.*

DIADRAGANTE [-gàn-te] s. m. (med.) polvere pettorale, dolcificante, *diatragacanthe, f.*

DIADUMENO [-doù-me-no] (a.) ad. e s. che si cinge di benda la fronte, *diadumène,* m.

DIAFANISSIMO, —MA [-nìs-si-mo] (a.) av. sup. *très-diaphane,* m. f.; *très-transparent, ente.*

DIAFANITÀ [-tà], DIAFANITADE, DIAFANITATE, s. f. *diaphanéité; transparence, f.*

DIAFANO, —NA [di-à-fa-no] ad. *diaphane,* m. f.; *transparent, ente.*

DIAFANOMETRO [-nò-me-tro] (a.) s. m. strum. per misurare la trasparenza dell'aria, *diaphanomètre,* m.

DIAFINICO [-fì-ni-co], pl. —CI [-tchi], DIAFINICONE, s. m. unguento per piaghe, *onguent,* m.

—, lattovaro purgante, *diaphœnix,* m.

DIAFISI [di-à-fi-si] (a.) s. f. (anat.) interstizio, divisione, *diaphyse, f.*

DIAFLAGMA [-flàg-ma], DIAFLAGMATE, s. m. *diaphragme,* m. V. DIAFRAGMA.

DIAFONIA [-nì-a] (a.) s. f. intervallo o accordo dissonante, composizione a due, *diaphonie, f.*

DIAFORA [di-à-fo-ra] (a.) s. f. figura rett., affine alla correzione, repetizion d'una parola che ha un senso diverso da quello che le si è dato la prima volta, *diaphore, f.*

DIAFORESI [-rè-si] s. f. sudor grande, *diaphorèse, f.*

DIAFORETICO, —CA [-rè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *diaphorétique; sudorifique,* m. f.

DIAFRAGMA [-fràg-ma], DIAFRAMMA, pl. —MI, s. m. (anat.) grande muscolo tra il torace e l'addomine, che divide internamente queste due cavità l'una dall'altra, ed è strumento principale della respirazione, *diaphragme,* m.

DIAFRAMMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *diaphragmatique,* m. f.

DIAFRAMMATIDE [-mà-ti-de] (a.) s.

f. infiammazione del diaframma, *diaphragmite*, f.

DIAGENGIOVO [-dgen-dgiò-vo] s. m. *sorte d'électuaire*, m.

DIAGNOSI [di-à-gno-si], pl. —**SI**, s. f. *ce qui donne sujet de parler*. —, *connaissance acquise par les signes diagnostiques; diagnose*, f.

DIAGNOSTICO, —**CA** [-gnò-sti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. indicativo e discorsivo, *diagnostique*, m. f.

DIAGONALE [-nà-le] ad. (geom.) agg. della linea che divide per mezzo le figure parallelogramme, da un angolo al suo opposto, *diagonal, ale*.

DIAGONALMENTE [-mén-te] av. *diagonalement*.

DIAGRAMMA [-gràm-ma], pl. —**MI**, s. m. scala musicale degli antichi Greci, *diagramme*, m.

—, (geom.) schema o figura per la spiegazione o soluzione di qualche problema, *diagramme*, m.

—, pesce, *diagramme*, m.

DIAGRANTE [-gràn-te] ad. f. di una specie di gomma, *adragant; adragante*. *V.* Dragante.

DIAGRIDIO [-gri-di-o], pl. —**DJ**, s. m. solutivo gagliardo di scamonea, ec., *diagrède*, m.

DIALETTICA [-lèt-ti-ca] s. f. logica, *dialectique; logique*, f.

DIALETTICAMENTE [-mén-te] av. *dialectiquement; logiquement*.

DIALETTICO, —**CA** [-lèt-ti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *dialectique*, m. *V.* Logico.

DIALETTO [-lèt-to] s. m. linguaggio particolare di una città o provincia, *dialecte*, m.

DIALOGHETTO [-gkét-to] (a.) s. m. dim. di Dialogo, *petit dialogue*, m.

DIALOGHIZZARE [-gki-tsà-re] (a.) v. n. *dialoguer*. — Part. ato, *dialogué*.

DIALOGICO, —**CA** [-lò-dgi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *de dialogue*.

DIALOGISMO [-dgi-smo] (a.) s. m. uso del dialogo, *dialogisme*, m.

DIALOGISTA [-dgi-sta], pl. —**TI**, s. m. *auteur de dialogues*, m.

DIALOGISTICO, —**CA** [-dgi-sti-co], —**CI**, —**CHE** [-tchi, ke] ad. *appartenant, ante au dialogue*.

DIALOGIZZANTE [-dgi-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dialogue; dialogueur*, m.

DIALOGIZZARE [-dgi-tsà-re] v. a. e n. (Salvin.) parlare in dialogo, *dialoguer*. Part. ato, ta, *dialogué, ee*.

DIALOGO [di-à-lo-go], pl. —**GHI** [-gki] s. m. discorso di due o più persone a voce o in iscritto, *dialogue*, m.

DIALTEA [-tè-a] s. m. unguento, *dialthée*, f.

DIAMANTACCIO [-tàt-tchi-o] (a.) s. m. peg. di Diamante (Ben. Cell.), *diamant de peu de prix*, m.

DIAMANTAIO [-tà-io], pl. —**TAJ** (a.) s. m. *diamantaire; lapidaire; ouvrier en diamants*, m.

DIAMANTE [-màn-te] s. m. carbonio cristallizzato, corpo il più duro che si conosca, che fende tutti gli altri, *diamant*, m.

C'ha i rami di diamante, e d'or le chiome (Petr.).

—, (fig.) durezza, *dureté*, f.

Nè petto hai tu di ferro o di diamante,
Chè vergogna ti sia l'essere amante
(Tass. *Ger.*).

—, (milit.) *fossé d'une forteresse*. —, (libr.) *diamant, format de dictionnaire*.

A punta di diamante, lavori di figura aguzza piramidale e quadrangolare, *en pointe de diamant; à facettes*.

DIAMANTE [-màn-te] (a.) s. m. forte presso Genova, *Diamant*, m.

—, isola del golfo del Bengala, e fiume di Calabria (Ital.), *Diamante*.

DIAMANTINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di Diamante, *petit diamant*, m.

—, di stretto del Brasile, prov. di Minas-Geraes, ove sono i bei diamanti, *Diamantino*.

DIAMANTINO, —**NA** [-ti-no] ad. *de diamant*. —, (fig.) *très-dur, dure; très-fort, forte; indestructible*, m. f.

DIAMARINATA [-nà-ta] s. f. *conserve de cerises*, f.

DIAMBO [di-àm-bo] (a.) s. m. piede del verso greco e latino di due iambi successivamente, *double iambe*, m.

DIAMETRALE [-trà-le] ad. m. f. *diamétral, ale*.

DIAMETRALMENTE [-mén-te] av. per diametro, a dirimpetto, all'opposto, *diamétralement*.

DIAMETRO [di-à-me-tro], diametro, s. m. (geom.) linea retta, che passando pel centro d'un circolo, il divide in due parti eguali, *diamètre*, m.

Di diametro avea sei braccia buone (Bern. *Orl.*).

DIAMIN [di-à-min], diamine, esclam. *peste! diantre! V.* Diacine.

Ma come diamin mai fa ella a compor tanto e tanto (Red. *Lett.*).

DIAMONE [-mó-ne] (a.) s. m. *sorte de pierre précieuse*, f.

DIAMORON [-ròn] s. m. siroppo di more, *diamoron*, m.

DIAMUSCO [-mu-sco], pl. —**CHI** [-ki] s. m. *poudre médicinale*, f.

DIANA [di-à-na] s. e ad. f. di pianeta che comparisce innanzi al sole, *étoile du matin; étoile du berger*, f.

—, s. f. (milit.) *diane*, f. Batter la diana, *battre la diane*.

—, (fig.) *trembler*.

—, s. f. (mitol.) deità della Favola, *Diane*, f.

—, fiume che i Sanesi credettero passasse sotto la città di Siena per cui fecero scavi, *Diane*, f.

Tu gli vedrai tra quella gente vana
Che spera in Talamone, e perderagli
Più di speranza ch' a trovar la Diana
(Dant. *Purg.*). —, *nom d'argent*, m.

—, *singe d'Afrique*.

DIANACARDIO [-càr-di-o], pl. —**DJ** (a.) s. m. (farm.) antidoto d'anacardio, *dianacardion*, m.

DIANELLA [-nèl-la] (a.) s. f. (bot.) pianta, *dianelle*, f.

DIANIO [di-à-ni-o] (a.) s. m. luogo in Roma consacrato a Diana, *Dianium*, m.

DIANTO [di-àn-to] (a.) s. m. (bot.) pianta, e fiore, *dianthe*, m. f.; *qui porte deux fleurs*.

DIANZI [di-àn-dsi] av. poco fa, *tout à l'heure; tantôt; auparavant*.

Io dissi dianzi il *Te lucis*... (Bocc.)

DIAPALMA [-pàl-ma], pl. —**MI**, s. m. impiastro, *diapalme*, m.

DIAPAPAVERO [-pà-ve-ro] s. m. (farm.) *diacodion*, m.

DIAPASON [di-à-pa-son] s. m. una delle consonanze musiche, e vale l'ottava, *diapason*, m.

—, pezzo d'acciaio finissimo a guisa di molle e tentennante, fatto per accordare gli strumenti musicali, che rende toccandolo un suono o la nota di *la*, che è la sesta della scala di *do*, *diapason*, m.

—, strum. che serve ai fabbricatori di violini, ed ai fonditori di campane, *diapason*, m.

DIAPENIDIO [-ni-di-o], pl. —**DJ**, s. m. *remède pour la toux*, m.

DIAPENTE [-pèn-te] s. m. (mus.) una delle consonanze musicali che val la quinta, *quinte; diapente*, f.

DIAPRASSIO [-pràs-si-o], pl. —**SJ**, s. m. *poudre céphalique*, f.

DIAPRUNO [-prou-no], diapruns, s. m. lattovaro di prune, solutivo e lenitivo, *diaprun* (autic.), m.

DIAQUILONNE [-coui-lòn-ne] s. m. (farm.) *diachylon*, m.

DIARBECK [-bèk] (a.) s. prov. di Turchia, *Diarbek*.

DIARIO [di-à-ri-o], pl. —**RJ**, s. m. registro in cui si notano i fatti d'ogni giorno, *journal*, m. *V.* Giornale.

DIARIO, —**RIA** [-à-ri-o] (a.) del giorno, *du jour; journalier, ère*.

Febbre diaria, *fièvre diaire*.

DIARISTA [-ri-sta], pl. —**TI** (a.) s. m. scrittor di diarj, *journaliste*, m.

DIARODON [-dòn] s. m. (farm.) *diarrhodon*, m.

DIAROMATICO [-mà-ti-co], pl. —**CI** [-tchi] (a.) ad. e s. *diaromaticon; médicament composé de diverses substances aromatiques*, m.

DIARREA [-rè-a], diarria, s. f. flusso di ventre, *diarrhée*, f. —, articolazione mobile dell'ossa, *diarthrose*, f.

DIARROICO, —**CA** [-rò-ico], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) *affecté, ée de diarrhée*.

DIARTROSI [-trò-si] (a.) s. f. (med.) *diarthrose*, f.

DIASCANE [di-à-sca-ne] interi. *diantre!*

DIASCHIGNI [-ski-gni] (a.) interi. *diantre!*

DIASCOLO [dià-sco-lo] (a.) interi. diavolo, *diable!*

DIASCORDIO [-scòr-di-o], pl. —**DJ**, s. m. spezie di antidoto, *diascordium*, m.

DIASENA [di-à-se-na] s. f. lattovaro, *diaséné*, m.

DIASOSTICA [-sò-sti-ca] s. f. medicina preservativa, igiene, *diasostique; hygiène*, f.

DIASPRATO, —**TA** [-sprà-to] (a.) ad. della natura del diaspro, *jaspé, ée*.

DIASPRO [di-à-spro] s. m. pietra dura *marbre jaspé; diaspre; diapre*, m.

Di qual pietra più rigida s'intaglia
Pensoso nella vista oggi sarei
O di diamante, o d'un bel marmo bianco,
Per la paura forse, o di un diaspro
(Petr.).

DIASTEMA [-stè-ma], pl. —**MI** (a.) s. m. (mus.) intervallo, *diastème*, m.

DIASTEMATICO, —**CA** [-mà-ti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. spartito, e dicesi del discorso, *divisé, ée*.

DIASTILO [di-à-sti-lo] s. m. (arch.) edificio le di cui colonne sono discoste l'una dall'altra tre volte la misura del loro diametro, *diastyle*, m.

DIASTOLE [di-à-sto-le] s. f. la dilatazione naturale e ordinaria del cuore, *diastole*, f.

DIASTOLICO, —**CA** [-stò-li-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *de la diastole; diastolique*, m. f.

DIATESI [di-à-te-si], pl. —**SI** (a.) s. f. (med.) disposizione, costituzione, affezione della macchina, *diathèse*, f.

DIATESSARON [-ròn], diatesseron, s. m. consonanza musicale, e vale la quarta, *quarte*, f.; *diatessaron*, m.

DIATIPOSI [-pò-si], pl. —**SI** (a.) s. f. ipotiposi, *diatypose*, f.

DIATONICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *diatoniquement*.

DIATONICO, —**CA** [-tò-ni-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. e s. (mus.) uno de' tre generi principali del canto, *diatonique*, m. f.

DIATONO [di-à-to-no] (a.) s. m. (mus.) pausa che fa la voce sopra una vocale maggiore di quella che fa sopra le altre della stessa parola, modulazione di voce nel canto ecclesiastico, *diatonique*, m. f.

DIATRIBA [-tri-ba] s. f. dissertazione o disputa per lo più maligna e pungente, *diatribe*, f.

DIAVOLA [di-à-vo-la] s. f. del diavolo, *diablesse*, f. —, femmina di male umore, *diablesse*, f.

—, seduttrice, *enchanteresse; diablesse*, f. *V.* DIAVOLESSA.

... Noi vi farem la scala,
Belle diavole nostre, al nostro albergo (Buon. *Fier.*).

DIAVOLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. accr. e peg. di DIAVOLO, *mauvais diable*, m.

DIAVOLEGGIARE [-dgià-re] v. n. voce scherzevole, operar malamente, *imiter, faire le diable*.

Part. ato, *imité*, *fait le diable*.

DIAVOLERIA [-ri-a] s. f. cosa diabolica, *diablerie*, f.

—, malignità, intrigo noioso e dispettoso, *fâcherie*, f.; *embarras*, m.

Naffe! Dio ci aiuti con queste diavolerie (Segr. Fior. *Mandr.*).

DIAVOLESCO, —CA [-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de diable: diabolique*, m. f.

DIAVOLESIMO [-lè-si-mo] (a.) s. m. *diablerie*, f.

DIAVOLESSA [-lés-sa] s. f. moglie del diavolo; ma si dice per donna oltre misura impertinente, vivace e dispettosa, *diablesse*, f.

Bella diavolessa (fig.), *belle femme*, f. Povera diavolessa, *pauvre femme, diablesse*, f.

DIAVOLETO [-lé-to] (a.) s. m. voce scherzevole, difficoltà, *diablerie*, f.

—, grande selva di diavoli, come si dice canneto, *pépinière de diables; forêt remplie de diables*, f.

DIAVOLETTINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di DIAVOLETTO, *tout petit diable; diablotin*, m.

DIAVOLETTO [-lét-to] s. m. dim. di DIAVOLO, *petit diable; diablotin; lutin*, m.

DIAVOLICO, —CA [-vò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *diabolique*, m. f. *V.* DIABOLICO.

DIAVOLINI [-li-ni] (a.) s. m. pl. zuccherini, *diablotins; diavolini*, m. pl.

DIAVOLINO [-li-no] (a.) s. m. *petit diable*, m.

DIAVOLO [di-à-vo-lo], DIAVLO, DIAVLE, s. m. nome universale degli angioli cacciati di paradiso, *diable; démon; esprit malin*, m.

E vidi dietro a noi un diavol nero (Dant. *Inf.*).

—, (fig.) per uomo cattivo, *démon; diable*, m.

Andare a casa del diavolo, *se damner*.

Povero diavolo! *pauvre homme! pauvre diable!*

Far il diavolo e peggio, *faire le diable à quatre*.

Avere il diavolo in testa, nell' ampolla, *être fin, rusé*.

Entrare il diavolo, *semer la discorde, la zizanie*.

Come la trasse in mezzo agli animali
Il diavol parve ch' entrasse fra loro (Bern. *Orl.*).

Sapere dove il diavolo tien la coda, *être un diable, un diable d'homme; être rusé, ée*.

Disgrazia avvenuta per opera di alcuno, *diable*, m.

Dicesi: un diavolo d' un mercante, un diavolo d' uomo, *diable de marchand, diable d'homme*.

—, per dispregio, *diable*, m.

Non vale un diavolo, *il ne vaut pas le diable*.

Avere il diavolo addosso, *avoir le diable au corps*.

Quello Agricane ha il gran diavolo addosso (Bern. *Orl.*).

Darsi al diavolo, *se donner au diable; se désespérer*.

Il diavolo non è così brutto, o nero, come si dipinge, *il n'est pas si diable qu'il est noir*.

Ma il diavol non fia poi qual pinto è, nero (Ciriff. *Calv.*).

Trovar il diavolo nel catino, *trouver son dîner ou son souper mangé*.

Un diavol caccia l'altro, *un clou chasse l'autre*.

Per movimento di collera: andate al diavolo, *allez au diable!*

Che il diavolo lo porti! *que le diable l'emporte!*

Per modo d' impazienza o d' ira, diavolo! *diable!*

Che diavolo va cercando? *que cherche-t-il?*

Ove diavolo siete stato? *où diable avez-vous été?*

DIAVOLO, —LA [di-à-vo-lo] (a.) ad. *diabolique*, m. f.

—, strano, na, *étrange*, m. f.

DIAVOLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. diavolo grande, *grand diable*, m.

DIAVOLONI [-ló-ni] (a.) s. m. pl. *diablotins*, m. pl. *V.* DIAVOLINI.

DIAVOLOSO, —SA [-ló-so] (a.) ad. diabolico, ca, *diabolique*, m. f.

DIBARBARE [-bà-re] v. a. e n. diradicare, *déraciner; arracher*.

DIBARBATO, —TA [-bà-to] (a.) p. ad. da DIBARBARE, *déraciné; arraché, ée*.

DIBARBICARE [-cà-re] (a.) v. a. e n. *déraciner; arracher*.

DIBARBICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da DIBARBICARE, *déraciné; arraché, ée*.

DIBASSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m., DIBASSATURA, f. *abaissement*, m.

DIBASSARE [-sà-re] v. a. *abaisser*. —, v. n. del fiume, *baisser; diminuer*. —, umiliarsi, *s'abaisser; s'humilier*. *V.* ABBASSARE.

DIBASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *abaissé; baissé, ée*.

—, *abaissé; humilié, ée*.

DIBASTARE [-stà-re] v. a. levar il basto, *débâter*.

DIBASTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da DIBASTARE, *débâté, ée; ôté le bât*.

DIBATTERE [-bàt-te-re] v. a. battere in qua e in là con checchessia dentro a un vaso materie viscose per istemperarle e incorporarle insieme, *battre; brouiller*. —, stricolare, *broyer*.

—, per contrastare, *débattre; contester; disputer*.

—, per iscuotere, agitare, crollare, percuotere insieme, *secouer; ébranler; agiter; claquer*.

Dibattere i denti, *claquer des dents*.

Cangiar colore e dibattere i denti
Ratto che inteser le parole crude (Dant. *Inf.*).

—, per agitarsi, v. n. *s'agiter; se remuer violemment*.

E i venticelli dibattendo l' ali
Lusingavano il sonno de' mortali (Tass. *Ger.*).

—, adirarsi, *se mettre en colère; se débattre; s'agiter*.

(Prov.) Dibatter l'acqua nel mortaio, *travailler inutilement*.

Part. dibattuto (*V.* —).

DIBATTIMENTO [-mén-to] s. m. *secouement; ébranlement*, m.; *agitation*, f.

—, controversia, disputa, *débat*, m., *contestation; dispute*, f. *V.* DIBATTO.

DIBATTITO [-bàt-ti-to] (a.) s. m. *secouement*, m. —, *débat*, m.

DIBATTITOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. strumento antico da suono, *sistre*, m.

DIBATTITORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui débat une question; qui dispute*.

DIBATTO [-bàt-to] s. m. *débat*, m.; *dispute*, f.; *différend*, m.

DIBATTUTO, —TA [-toù-to] p. ad. *battu; débattu, ue; contesté, ée*.

Uomo dibattuto, *homme affligé, chagriné*, m.

DIBOCCARE [-cà-re] v. a. *arracher de la bouche*.

Part. ato, ta, *arraché, ée, etc.*

DIBONAIRE [-nà-i-re] ad. m. f. voce restata alla lingua francese, amorevole, di buona natura, di buona aria, *bon, bonne; débonnaire; simple*, m. f.

... Nè dibonaire e dolce paternitade (Guit. *Lett.*).

DIBONARIAMENTE [-mén-te] av. amorevolmente, *debonnairement; affectueusement*.

DIBONARIETÀ [-tà], DIBONAIRITÀ, DIBONARIETADE, DIBONARIETATE, s. f. amorevolezza, *bonté; débonnaireté; douceur*, f.

DIBOSCAMENTO [-mén-to] s. m. *coupe de bois*, f.

DIBOSCARE [-scà-re] v. a. tagliare, diradicare il bosco, *arracher, couper un bois*. —, per iscacciare, *débusquer*. *V.* SCACCIARE.

DIBOSCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da DIBOSCARE, *coupé un bois; coupé; arraché, ée*.

DIBOTTAMENTO [-mén-to] s. m. il dibottare, *agitation; commotion*, f.; *remuement*, m.

DIBOTTARE [-tà-re] v. a. agitare, commuovere, *agiter; remuer; mouvoir; battre*.

Part. ato, ta, *agité; remué, ée*.

DI BOTTO [-bòt-to] (a.) av. *à l'instant; tout à coup*.

DIBRANCARE [-cà-re] v. a. *séparer*. *V.* SBRANCARE.

Part. ato, ta, *séparé, ée*.

DIBRUCARE [-brou-cà-re] v. a. e n. levar i rami inutili, *émonder, élaguer les arbres*. — Part. ato, ta, *émondé, ée*.

DIBRUCATURA [-brou-ca-toù-ra] (a.) s. f. ripulitura di boschi da bassi virgulti, *l'action d'émonder, d'élaguer les arbres*, f.

DIBRUCIARE [-brou-tchià-re] v. a. *brûler*. — Part. ato, ta, *brûlé, ée*. *V.* ABBRUCIARE.

DIBRUSCARE [-brou-scà-re] (a.) v. a. e n. levare i ramoscelli inutili e seccaginosi, *émonder, élaguer les arbres*.

Part. ato, ta, *émondé, ée*.

DIBUCARE [-bou-cà-re] (a.) v. a. *trouer; percer*.

Part. ato, ta, *troué; percé, ée*.

DIBUCCIAMENTO [-bout-tchia-mén-to] s. m. *l'action d'ôter l'écorce, d'écaler*.

DIBUCCIARE [-bout-tchià-re] v. a. levar la buccia, *écorcer; écaler*.

DIBUCCIATO, —TA [-bout-tchià-to] (a.) p. ad. da DIBUCCIARE, *écorcé, ée*.

DIBUCCIO [-boût-tchio] s. m. *l'action d'ôter l'écorce*, f. *V.* DIBUCCIAMENTO.

DI BUON ANIMO [-bouon-à-ni-mo] (a.) av. di buona voglia, *de bonne volonté*.

DI BUON CUORE [-bouon-couò-re] (a.) av. *de bon cœur*.

DI BUON OCCHIO [-bouon-òc-kio] (a.) av. *de bon œil*.

DI BUON ORA [-bouon-ó-ra] (a.) av. *de bonne heure*.

DI BUTTO [-boût-to] (a.) av. *à l'instant; tout d'un coup*.

DICACE [-cà-tche] ad. m. f. mordace, *satirique*, m. f.

—, (fig.) *caustique*, m. f.

DICACITÀ [-tchi-tà] s. f. *babil*, m. *V.* GARRULITÀ.

DICADERE [-dé-re] v. n. irr. *déchoir*.

Pret. dicaddi, adde, addero, *je déchus, il déchut, ils déchurent*. *V.* DECADERE.

DICADUTO, —**TA** [-doù-to] (a.) p. ad. da DICADERE, *déchu, ue*.

DICALICE [-cà-li-tche] (a.) s. m. (bot.) *dicalice; arbre de la Cochinchine*, m.

DICALVARE [-và-re] v. a. *peler la tête*. V. DECALVARE.

DICALVATO, —**TA** [-và-to] (a.) p. ad. *pelé la tête*.

DICAPITAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *décapitation*, f. V. DECAPITAZIONE.

DICAPITARE [-tà-re] v. a. *trancher la tête; décapiter*. V. DECAPITARE.

DICAPITATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da DICAPITARE, *décapité, ée*.

DICARE [-cà-re] (a.) v. n. dedicare, *dédier; consacrer*.

Che le avea persuaso tutto il resto
Dicare a Dio il suo vivere onesto (Ariost. *Fur.*).

DICASTERIO [-sté-ri-o], pl. —**RJ** (a.) s. m. ufficio ove trattansi pubblici affari, *dicastère, tribunal d'Athènes*, m.

DICASTERO [-stè-ro] (a.) s. m. uffizio di pub. affari, *dicastère*, m.

DICATO, —**TA** [-cà-to] ad. dedicato, ta, *dédié, ée; consacré*.

Questo (*tempio*) dicato
Al pio pastor, ch' ebbe virtù dal cielo
Di poter relegar lupi infernali (Buon. *Fier.*).

DICCO [dic-co], pl. —**CHI** [-ki], s. m. argine, *digue*, f.

DICE [di-tche] (a.) modo avverbiale usato in qua e in là del discorso nei racconti, ec., *dit-on; on dit*.

Vedendo questo principe santo Pietro, dice, che se li fece incontra (*Vit. S. M. Madd.*).

DICEDERE [-tchè-de-re] (a.) v. a. *cacher*. —, *dechoir*.

DICEDUTO, —**TA** [-tche-doù-to] (a.) p. ad. da DICEDERE, *caché, ée; dechu, ue*.

DICEFALO [-tchè-fa-lo] (a.) s. m. mostro umano con due teste, *dicéphale*, m. f.

DICELIE [-tchè-li-e] s. f. pl. scene libere fatte ad imitazione d' alcune antiche commedie, *dicélies*, f. pl.

DICEMBRE [-tchèm-bre] s. m. duodecimo mese, *décembre*, m.

DICEN [-tchèn] (a. v.) (poet.) per DICEVANO, *ils, elles disaient*.

DICENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *disant, qui dit*.

DICEPPARE [-tchep-pà-re] v. a. *recéper les vignes, etc.*

DICERE [di-tche-re] v. n. e a. riservato a' poeti, *dire*.

Gente mai sempre di mal dicer vaghi (L. Pulc. *Morg.*).

—, cantare, celebrare, *chanter; célébrer*.

E volendone appien dicer gli onori... (Ariost. *Fur.*).

Pret. dissi, isse, issero, *je dis, il dit, ils dirent*.

Fut. dirò, ec., *je dirai, etc.*

Cond. direi, ec., *je dirais, etc.* V. DIRE.

Part. detto (V. —).

DICERIA [-tche-rì-a] s. f. *harangue*, f.; *discours*, m. —, *discours ennuyeux*, m. —, *mot*, m.; *sentence*, f.

DICERIUZZA [-tche-ri-où-tsa] (a.) s. f. dim. di DICERIA, *discours bref, court*, m.

DICERNERE [-tchèr-ne-re] (a.) v. a. e n. *discerner; choisir*. V. DISCERNERE.

DICERNIRE [-tcher-nì-re] (a.) v. a. e n. *discerner; choisir*.

DICERNUTO, —**TA** [-tcher-noù-to] (a.) p. ad. da DICERNIRE, *choisi, ie*.

DICEROLTI [-tche-ròl-ti] (a. v.) per TE LO DIRÒ, *je te le dirai*.

DICERVELLARE [-tcher-vel-là-re] v. a. trarre il cervello, *démonter la cervelle; casser la tête; étourdir*.

—, *être troublé, ée*. V. SBALORDIRE.

DICERVELLATO, —**TA** [-tcher-vel-là-to] (a.) p. ad. *fou, folle; écervelé, ée*.

DICESSARE [-tches-sà-re] v. n. e a. *diminuer; éloigner*. V. SCEMARE.

Part. ato, ta, *diminué, ée*.

DICEVOLE [-tché-vo-le] ad. m. f. *convenable*, m. f. V. CONVENIENTE, DECENTE.

DICEVOLEZZA [-tche-vo-lé-tsa] s. f. convenevolezza (Salvin.), *convenance; décence; bienséance*, f.

DICEVOLISSIMAMENTE [-tche-vo-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-convenablement*.

DICEVOLISSIMO, —**MA** [-tche-vo-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-convenable*, m. f.

DICEVOLMENTE [-tche-vol-mén-te] av. *décemment; convenablement*.

DICHE [di-ke] (a. v.) per DICHI, DICI, *tu dis*.

DICHIARAGIONE [-kia-ra-gió-ne] s. f. *déclaration*, f. V. DICHIARAZIONE.

DICHIARAMENTO [-kia-ra-mén-to] (a.) s. m. *déclaration*, f.

DICHIARANTE [-kia-ràn-te] ad. m. f. *qui déclare, explique*.

DICHIARARE [-kia-rà-re] v. a. far chiaro, *déclarer; faire connaître; expliquer*.

Tosto dichiarerei a molti semplici.... (Bocc.) —, illuminare, *éclairer; tirer de doute; éclaircir*.

—, senteuziare, *manifester par acte public*.

—, scoprire, *dénoncer; découvrir*.

—, *nommer; élire*. V. NOMINARE, ELEGGERE. —, v. n. *déclarer*.

Ritorno a dichiarare in alcun luogo (Dant. *Par.*). —, v. r. *se déclarer*.

Quel ch' avarizia fa qui si dichiara
In purgazion dell' anime converse (Dant. *Purg.*).

DICHIARATAMENTE [-kia-ra-ta-mén-te] av. apertamente, *clairement; nettement*.

DICHIARATIVO, —**VA** [-kia-ra-tì-vo] ad. *explicatif; déclaratif, ive*.

DICHIARATO, —**TA** [-kia-rà-to] (a.) p. ad. da DICHIARARE, *déclaré, ée*.

DICHIARATORE, —**TRICE** [-kia-ra-tó-re] s. e ad. *qui déclare, explique, etc.*

DICHIARATORIO, —**RIA** [-kia-ra-tò-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE** (a.) *qui déclare; déclaratif, ive*. V. DICHIARATIVO.

DICHIARAZIONE [-kia-ra-dsió-ne] s. f. l' atto di dichiarare pubblicamente, *déclaration; explication; interprétation*, f.; *éclaircissement*, m.

—, deliberazione giudiciale, *déclaration; ordonnance*, f.

DICHIARIRE [-kia-rì-re] v. a. irr. cavar di dubbio, *tirer de doute; faire savoir; éclaircir*.

Dove ha maggiori maestri... di poterti di ciò che tu vorrai o domanderai, dichiarire? (Bocc.)

—, *déclarer*. V. DICHIARARE.

Pres. dichiarisco, isci, isce, iscono, *j'éclaircis, tu éclaircis, il éclaircit, ils éclaircissent*.

DICHIARITO, —**TA** [-kia-rì-to] (a.) p. ad. da DICHIARIRE, *éclairci, ie*.

DICHINAMENTO [-ki-na-mén-to] s. m. il dichinare, *l'action de s'incliner; inclination*, f.; *abaissement*, m.

—, per calata, declivio, *pente; inclinaison*, f.; *penchant*, m.

—, (fig.) stato di ciò che va in rovina, verso la fine, *déclin* (m.), *diminution* (f.) *de forces, de réputation*.

DICHINANTE [-ki-nàn-te] ad. m. f. *qui décline, baisse, est sur son déclin*.

DICHINARE [-ki-nà-re] v. n. andar all' ingiù, *baisser; décliner; déchoir*.

Dichinarsi, v. r. *s'abaisser; plier; fléchir*.

Essendo di cuor libero e non uso a dichinarsi (Davanz.).

DICHINATO, —**TA** [-ki-nà-to] (a.) p. ad. da DICHINARE, *décliné; baissé, ée; déchu, ue*.

DICHINEVOLE [-ki-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *propre, facile à décliner, à fléchir*, m. f.

DICHINO [-kì-no] s. m. *pente; inclinaison*, f. V. DICHINAMENTO.

DICIANNOVE [-tchian-nò-ve] ad. e s. *dix-neuf*.

DICIANNOVESIMO, —**MA** [-tchian-no-vè-si-mo] ad. *dix-neuvième*, m. f.

DICIASSETTE [-tchias-sèt-te] ad. e s. *dix-sept*.

DICIASSETTESIMO, —**MA** [-tchias-set-tè-si-mo] ad. *dix-septième*, m. f.

DICIBILE [-tchì-bi-le] ad. m. f. da dirsi, atto a dirsi, *qu'on peut dire; qu'on peut exprimer*.

DICIBILMENTE [-tchi-bil-mén-te] av. *décemment*. V. DICEVOLMENTE.

DICIFERARE [-tchi-fe-rà-re] v. a. dichiarar la cifera, *déchiffrer*.

—, per dichiarare qualsivoglia cosa difficile ad intendersi, *déchiffrer*.

DICIFERATO, —**TA** [-tchi-fe-rà-to] (a.) p. ad. *déchiffré, ée*.

DICIFERATORE, —**TRICE** [-tchi-fe-ra-tó-re] s. m. *déchiffreur*, m.; *celle qui déchiffre*, f.

DICIFERAZIONE [-tchi-fe-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *l'art de déchiffrer; déchiffrement*, m.

DECIFRAMENTO [-tchi-fra-mén-to] (a.) s. m. *l'art de déchiffrer; déchiffrement*, m.

DICIFRARE [-tchi-frà-re] (a.) v. a. *déchiffrer*. — Part. ato, ta, *déchiffré, ée*.

DICIMARE [-tchi-mà-re] v. a. levar la cima, spuntare, *écimer; étêter; couper la pointe*.

DICIMATO, —**TA** [-tchi-mà-to] (a.) p. ad. da DICIMARE, *écimé; étêté, ée*.

DICIMENTO [-tchi-men-to] s. m., DICIMENZA, f. *discours*, m.; *manière de dire*, f.

DICIOCCARE [-tchioc-cà-re] v. a. *couper ou gâter les trochets des fleurs, des fruits, etc.*

DICIOCCATO, —**TA** [-tchioc-cà-to] (a.) p. ad. da DICIOCCARE, *coupé, ée*.

DICIOTTESIMO, —**MA** [-tchiot-tè-si-mo] ad. *dix-huitième*, m. f.

DICIOTTO [-tchiòt-to] ad. e s. *dix-huit*.

DICITORE, —**TRICE** [-tchi-tó-re] s. *conteur; parleur, euse; diseur*, m.

—, per oratore, *orateur*, m. V. ORATORE.

DICITURA [-tchi-toù-ra] (a.) s. f. maniera d' esprimere i proprj concetti, *diction; élocution*, f.

DICLINARE [-nà-re] v. n. *décliner*. — Part. ato, ta, *décliné, ée*. V. DICHINARE.

DICOLLARE [-là-re] v. a. *decoller*.

Part. ato, ta, *décollé, ée*. V. DECOLLARE.

DICOLLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *décollation*, f.

DI COLPO [-cól-po] (a.) av. immantinente, *à l'instant*.

DI CONTRA [-cón-tra] (a.) av. *en face*.

DICORDE [-còr-de] (a.) s. m. (mus.) strum. di due corde, *dichorde*, m.

DICORRERE [-cór-re-re] (a.) v. a. irr. decorrere, *devancer*.

Pret. dicorsi, orse, orsero, *je devançai, il devança, ils devancèrent*.

DICORSO, —**SA** [-cór-so] (a.) p. ad. *devancé, ée*.

DI COSTA [-cò-sta] (a.) av. allato, *de côté*.

DICOTOMIA [-mì-a] s. f. spartimento in due parti, dicesi della mezza luna, *dichotomie*, f.

DICOTOMO, —MA [-cò-to-mo] ad. dipartito, e dicesi della luna, *dichotome*, m. f.

DICOTTO, —TA [-còt-to] ad. *cuit, cuite; séché, ée au soleil.*

DICOZIONE [-dsió-ne] s. f. *décoction*, f. V. DECOZIONE.

DICRANIO [-crà-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. mostro che ha due cranj, *dicrane*, m. —, (bot.) fiore, *dicrane*, m.

DICRESCENTE [-chèn-te] (a.) ad. m. f. *décroissant, ante.*

DICRESCERE [-crè-che-re] v. n. irr. *décroître; diminuer; baisser.*

Pres. dicresco, esci, esce, escono, *je diminue, tu diminues, il diminue, ils diminuent.*

Pret. dicrebbi, ebbe, ebbero, *je diminuai, il diminua, ils diminuèrent.*

DICRESCIMENTO [-chi-mén-to] (a.) s. m. *décroissement; décroissance*, f.

DICRESCIONE [-chió-ne] (a.) s. f. declinazione, abbassamento, *décroissement; declin; abaissement*, m.; *diminution*, f.

DICRESCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. da DICRESCERE, *diminué, ée.* V. DECRESCERE.

DICRETO [-cré-to] (a.) s. m. *décret; arrêt*, m.; *sentence; ordonnance*, f.

DICRINARE [-nà-re] (a.) v. n. (antiq.) declinare, *décliner; baisser.*

Part. ato, ta, *décliné; baissé, ée.*

DICROLLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *écroulement; ébranlement*, m.

DICROLLARE [-là-re] v. a. *ébranler; secouer.* V. CROLLARE.

DICROLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da DICROLLARE, *écroulé; ébranlé, ée.*

DICRUDARE [-crou-dà-re] v. a. *adoucir.* — Part. ato, ta, *adouci, ie.* V. DISACERBARE.

DICUOCERE [-couò-tche-re] v. a. irr. *sécher; flétrir.*

Pret. dicossi, osse, ossero, *je séchai, il sécha, ils séchèrent.*

Part. dicotto, ta, *séché, ée; flétri, ie.*

DIDASCALICO, —CA [-scà-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke], e dai moderni anche didattico, *didactique*, m. f.

DIDATTICO, —CA [-dàt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. epiteto di maniera d' insegnare, ec., *didactique*, m. f.

DIDIACCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. *dégel*, m; *fonte de la glace*, f.

DIDIACCIARE [-tchià-re] v. a. e n. *dégeler; se dégeler; fondre.*

DIDIACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. *dégelé, ée; fondu, ue.*

DIDIETRO [-diè-tro], DI DIETRO, DIRETRO, DIRIETRO (a.) s. m. *derrière*, m. Il didietro della chiesa, *le derrière de l'église.*

La porticella di dietro, *la petite porte de derrière.*

DIDOTTO, —TA [-dót-to] p. ad. da DIDURRE, *déduit, ite.* V. DEDUTTO.

DIDURRE [-doùr-re] (a.) v. a. irr. *déduire.* V. DEDURRE e DEDUCERE.

DIE [dì-e] s. m. (voce poet.) *jour*, m. V. DI.

—, (a. v.) dici, *tu dis.*

DIECI [diè-tchi], DIECE, ad. e s. *dix.* Dieci volte, *dix fois.*

—, num. indeterminato, *plusieurs.*

DIECIMILA [-tchi-mì-la] (a.) *dix mille.*

DIECINA [-tchi-na] s. f. *dizaine*, f. V. DECINA.

DIEDRO [diè-dro] (a.) s. m. (mat.) angolo formato di due piani che s' incontrano, *dièdre*, m. f.

DIEFOLT [diè-folt] (a.) s. cit. di Annover, *Diepholtz*

DIEL SA [diel-sà] av. Dio lo sa, *Dieu le sait.*

DIEL VOGLIA [diel-vòl-li-a] av. Dio volesse, *plût à Dieu.*

DIEMI [diè-mi] (a. v.) mi diede, mi diedi, *il me donna, je me donnai.*

DIENNE [dièn-ne] (a. v.) ne diede, mi diede, *il en donna, il me donna.*

DIENNO [dièn-no] (a. v.) diedero, *ils donnèrent.*

DIEPPA [diép-pa] (a.) s. cit. e porto di Francia, nella Manica, *Dieppe.*

DIERESI [diè-re-si] s. f. (gram.) divisione d'una sillaba in due, *diérèse*, f.

—, (chir.) divisione delle parti contro l' ordine naturale, *diérèse*, f.

DIESARE [-sà-re] (a.) v. n. *mettre les dièses dans la clef; diéser.*

Part. ato, *mis les dièses.*

DIESIS [diè-sis] s. m. (mus.) uno de' tre accidenti musicali che accresce la nota di un semituono, *dièse; diésis*, m.

DIETA [di-é-ta] s. f. di due sillabe in poesia; astinenza di cibo a fine di sanità, *diète*, f.; *régime*, m.

La dieta ben regolata è la medicina la più sicura per rimettere in sesto le viscere (Red. *Op.*). —, *abstinence*, f.

Far dieta, *se nourrir sobrement.*

Tenere a dieta, *nourrir sobrement; tenir au filet.*

DIETA, adunanza, *diète; assemblée*, f. —, giorno, *un jour*, m.; *diète*, f.

Spazio d'una dieta, *diète*, f.; *le chemin qu'on peut faire en un jour*, m.

DIETAMENTE [-mén-te] av. con prestezza, a dirittura, *promptement; vitement; vite.*

DIETARE [-tà-re] v. a. tener a dieta, *ordonner la diète; faire faire diète; mettre à la diète.*

Part. ato, *ordonné la diète.*

DIETETICA [-tè-ti-ca] s. f. (med.) il menare o prescriver una vita regolata, *diététique*, f.

DIETETICO, —CA [-té-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *diététique*, m. f.

DIETREGGIARE [-dgià-re] v. n. dare addietro, ritirarsi, *reculer; rebrousser chemin; rétrograder.* — Part. ato, *rebroussé chemin; reculé.*

DIETRO [diè-tro] prep. *derrière.* Dietro alla casa, dietro al giardino, *derrière la maison, derrière le jardin.*

Tre volte dietro a lei le mani avvinsi (Dant. *Inf.*).

—, *après.* Correr dietro alle ricchezze, *courir après les richesses.*

Allor si mosse ed io gli tenni dietro (Dant. *Inf.*). —, sopra, circa, *sur.*

Lo scriver in questo tempo dietro materie pertinenti alla lingua (Salv. *Avvert.*).

—, giusta, conforme, *suivant; conformément.*

Andar dietro, *courir après.*

Condurre, condursi dietro, *suivre, se faire suivre.*

Era questo guerrier quel Mandricardo
Che dietro Orlando in fretta si condusse (Ariost. *Fur.*).

Tener dietro, *suivre.*

•DIETRO, av. *à la suite; en arrière.*

Dare in dietro, *reculer.*

DIETROGUARDIA [-gouàr-di-a] s. f. *arrière-garde*, f. V. RETROGUARDIA.

DIFALCARE [-cà-re] v. a. *défalquer; déduire.* V. DIFFALCARE.

DIFALCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da DIFALCARE, *défalqué, ée; déduit, ite.*

DIFALCAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *défalcation; déduction*, f.

DIFENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui défend; défenseur*, m. —, *soutenant; répondant*, m.

DIFENDERE [-fèn-de-re] v. a. e n. irr. *défendre; garder; protéger; couvrir; garantir; soutenir; éloigner.*

La morte in quest' età sol ne difende
Dal fiero braccio e da' pungenti strali (Buon. *Fier.*).

—, le ragioni d'uno, *défendre les raisons de qu.*

Or chi sarà che mie ragion difenda (Petr.).

—, proibire, vietare, *défendre; prohiber.*

Chè te lo difend' io, tanto che in mano
Questa vindice mia spada sostegno (Ariost. *Fur.*). V. PROIBIRE.

—, *empêcher; éloigner.* —, (milit.) riparare dalle offese, *défendre; mettre à l'abri; être en garnison.*

Pret. difesi, ese, esero, *je défendis, il défendit, ils défendirent.*

Part. difeso (V. —).

DIFENDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *défendable*, m. f.; *qui peut défendre ou être défendu, ue.*

DIFENDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *défense*, f.

DIFENDITIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. che difende, atto a difendere (Salvin.), *défensif, ive.*

DIFENDITORE [-tó-re] (a.) s. m. *défenseur*, m.

DIFENDITRICE [-trì-tche] s. f. *protectrice; gardienne*, f.

DIFENSARE [-sà-re] (a.) v. a. e n. *défendre.* — Part. ato, ta, *défendu, ue.*

DIFENSATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui défend; défenseur*, m.

DIFENSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. *défendable*, m. f.; *qui peut être défendu, ue.*

DIFENSIONE [-si-ó-ne] s. f. *défense*, f. V. DIFESA.

DIFENSIVO, —VA [-sì-vo] ad. *défensif, ive.*

DIFENSORE [-só-re] s. m. *défenseur; protecteur; tenant; gardien*, m.

DIFERIRE [-rì-re] (a.) v. n. irr. collocare fiducia, confidare, *déférer.*

—, *avoir confiance.*

Pres. diferisco, isci, isce, iscono, *je défère, tu défères, il défère, ils défèrent.*

DIFERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. *déféré, ée.*

DIFESA [-fé-sa], DIFENSA, s. f. il difendere, *défense; prohibition*, f.

Da ora innanzi ogni difesa è tarda (Petr.).

Armarsi per la difesa della patria, *s'armer pour la défense de sa patrie.* —, (mil.) difese, baluardi, ec., *défenses; tranchées*, f. pl.

Già la morte, o il consiglio, o la paura,
Dalle difese ogni pagano ha tolto (Tass. *Ger.*).

—, per vendetta, *vengeance*, f.

O difesa d'Iddio perchè pur giaci?
(Dant. *Purg.*)

—, opposizione, contrasto, *opposition; résistance*, f.; *débat*, m.

Avendo Astolfo esercito infinito
Da non gli far sette Afriche difesa (Ariost. *Fur.*).

Pigliare le difese, *prendre la défense.*

(Leg.) Concedere, dare, aver le difese, *donner le temps ou fournir des moyens de se défendre en justice.*

DIFESO, —SA [-fe-so] (a.) p. ad. da DIFENDERE, *défendu, ue.*

DIFETTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui manque.*

DIFETTARE [-tà-re] v. n. *manquer.*

Un vecchiarello a cui la mente già difettava (Franc. Sacch.).

—, v. a. tacciar per difettoso, *blâmer; taxer; noter.*

DIFETTATO, —TA [-tà-to] p. ad. *manqué, ée.* —, *défectueux, ueuse.* V. DIFETTOSO.

DIFETTIVAMENTE [-mén-te] av. *défectueusement; d'une manière défectueuse.* V. DIFETTOSAMENTE.

DIFETTIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *défectueux, ueuse; qui manque; imparfait, aite.*

DIFETTO [-fèt-to] s. m. imperfezione, mancamento, *défaut*, m.; *imperfection*, f.

Colpa d'amor non già difetto d'arte (Petr.).

—, per mancanza, colpa, *faute*, f.

Per celare il difetto della figliuola (Bocc.), *pour cacher la faute de sa fille.*

—, per qualità dispiacevole, *défaut*, m.

—, carestia, mancanza di checchessia, *faute; disette*, f.; *manque*, m.

Difetti, m. pl. (libr.), *défets*, m. pl.

Recare, recarsi a difetto checchessia, *attribuer, s'attribuer à défaut q. ch., s'en rendre coupable.*

Perchè ad onta si rechi ed a difetto
Ch'altri si sia primiero in giostra messo (Tass. *Ger.*).

Trovarsi in difetto, *se trouver en défaut; se trouver coupable.*

(Prov.) Chi è in difetto è in sospetto, *le coupable pense que tout le monde tombe facilement dans les mêmes défauts que lui.*

DIFETTOSAMENTE [-mén-te] av. *défectueusement; imparfaitement.*

DIFETTOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-défectueux, ueuse; très-imparfait, aite.*

DIFETTOSO, —SA [-tó-so] ad. che ha difetto, manchevole, *défectueux; vicieux, euse; imparfait, aite.*

DIFETTUALMENTE [-toual-mén-te] (a.) av. *défectueusement.*

DIFETTUCCIO [-toùt-tchi-o] (a.) s. m. dim. di DIFETTO, *petit défaut*, m.

DIFETTUOSAMENTE [-touo-sa-mén-te] (a.) av. *défectueusement.*

DIFETTUOSITÀ [-touo-si-tà] s. f. *défectuosité; imperfection*, f.; *vice*, m.

DIFETTUOSO, —SA [-tou-ò-so] ad. *défectueux, ueuse. V.* DIFETTOSO.

DIFETTUZZO [-toù-tso] (a.) s. m. dim. di DIFETTO, *petit défaut*, m.

DIFEZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. ribellamento, *rébellion; défection*, f.

DIFFALCARE [-cà-re] v. a. *défalquer; rabattre; déduire; ôter; soustraire; retrancher.*

DIFFALCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da DIFFALCARE, *défalqué, ée.*

DIFFALCAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *défalcation; diminution*, f.; *retranchement*, m.

DIFFALCO [-fàl-co] s. m. scemamento, *retranchement*, m.; *diminution; tare*, f. In diffalco, *à valoir sur; à défalquer de.*

DIFFALLANTE [-làn-te] ad. m. f. *manquant*, m. *V.* MANCANTE.

DIFFALLARE [-là-re] (a.) v. n. *manquer.* — Part. ato, *manqué.*

DIFFALTA [-fàl-ta] s. f. mancamento, *manquement*, m.; *faute*, f.; *crime*, m.

—, *manque de parole*, m.

—, *disette*, f.

Per diffalta di vettovaglie (G. Vill.).

—, *défaut; manque*, m. *V.* DIFETTO.

DIFFALTARE [-tà-re] v. n. *manquer; diminuer; faillir; finir; tomber.*

Part. ato, ta, *diminué, ée.*

DIFFAMAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *déshonneur*, m.; *diffamation*, f.

DIFFAMARE [-mà-re] v. a. macchiare la fama d'altrui con maldicenza, *diffamer; décrier; déshonorer; calomnier.*

DIFFAMATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-diffamé, ée.*

DIFFAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da DIFFAMARE, *mal famé; diffamé, ée.*

DIFFAMATORE, —TRICE [-tó-re] s. m. *calomniateur, trice; diffamateur*, m.

DIFFAMATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. scrittura fatta per torre altrui la fama, *diffamatoire*, m. f.; *diffamant, ante.*

DIFFAMAZIONE [-dsió-ne] s. f. *diffamation*, f.

DIFFARRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. scioglimento del matrimonio presso i Romani, *divorce*, m.

DIFFENSORE [-só-re] (a.) s. m. *défenseur*, m. *V.* DIFENSORE.

DIFFERENTE [-rèn-te] ad. m. f. dissimile, vario, *différent, ente; dissemblable*, m. f.; *divers, erse.*

DIFFERENTEMENTE [-mén-te] av. con differenza, *différemment; diversement; autrement.*

DIFFERENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di DIFFERENTE, *très-différent, ente; très-dissemblable*, m. f.

DIFFERENZA [-rèn-dsa], DIFFERENZIA, s. f. diversità, ciò per cui una persona o una cosa si distingue dall'altra, *différence; dissemblance; diversité*, f.

Ben so io che dal confortare all'operare è gran differenza (Bocc.).

—, dissenzione, discordia, *différend; débat*, m.; *contestation*, f.

DIFFERENZIALE [-dsià-le] ad. m. f. Dicesi *quantità differenziale* una quantità infinitamente piccola, e *calcolo differenziale* il calcolo di tali quantità, cioè delle infinitamente piccole differenze delle quantità variabili, *différentiel, elle.*

DIFFERENZIARE [-dsià-re] v. a. *différencier; distinguer.*

—, (mat.) cercar la differenza d'una variabile, *différencier.*

DIFFERENZIATAMENTE [-dsia-ta-mén-te] av. *avec distinction, différence.*

DIFFERENZIATO, —TA [-dsià-to] (a.) p. ad. da DIFFERENZIARE, *distingué, ée; différencié, ée.*

DIFFERIMENTO [-mén-to] s. m. *délai; sursis*, m. *V.* DILAZIONE.

DIFFERIRE [-ri-re] v. n. irr. esser differente, *différer.*

—, v. a. e n. prolungare, rimettere ad altro tempo, *différer; retarder; surseoir; suspendre.*

Pres. differisco, isci, isce, iscono, *je diffère, tu diffères, il diffère, ils diffèrent.*

DIFFERITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. *différé, ée.*

DIFFERITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. che differisce, procrastina, *qui diffère; qui ajourne.*

DIFFERMAMENTO [-mén-to] s. m. (rett.) confutazione, *réfutation*, f.

DIFFERMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui réfute.*

DIFFERMARE [-mà-re] v. a. confutare, *réfuter.*

DIFFERMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da DIFFERMARE, *réfuté, ée.*

DIFFESO, —SA [-fé-so] (a.) p. ad. da DIFFENDERE, *défendu, ue.*

DIFFETTO [-fèt-to] (a.) s. m. *défaut; vice*, m.

DIFFICILE [-fi-tchi-le] ad. m. f. che non può farsi senza fatica coll'opera della mano o colla mente, *difficile*, m. f.; *scabreux, euse.*

— a contentare, *difficile*, m. f.

DIFFICILETTO, —TA [-tchi-lét-to] (a.) ad. dim. di DIFFICILE (Magal.), *un peu difficile*, m. f.

DIFFICILISSIMAMENTE [-tchi-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-difficilement.*

DIFFICILISSIMO, —MA [-tchi-lis-si-mo] ad. sup. *très-difficile*, m. f.

DIFFICILLIMO, —MA [-tchil-li-mo] (a.) ad. sup. *très-difficile*, m. f. *V.* DIFFICILISSIMO.

DIFFICILMENTE [-tchil-mén-te] av. *difficilement.*

DIFFICOLTÀ [-tà], DIFFICOLTADE, DIFFICOLTATE, s. f. malagevolezza, *difficulté*, f.

Senza troppa difficoltà (Bocc.), *sans trop de difficulté.*

DIFFICOLTARE [-tà-re] v. a. *rendre difficile, pénible, malaisé.*

Part. ato, ta, *rendu, ue difficile.*

DIFFICOLTOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-difficile*, m. f.

—, *très-difficultueux, ueuse.*

DIFFICOLTOSO, —SA [-tó-so] ad. *difficile*, m. f. *V.* DIFFICILE.

—, per uomo inquieto, *difficultueux, ueuse; rêveur, euse.*

DIFFICULTÀ [-coul-tà] (a.) s. f. *difficulté*, f. *V.* DIFFICOLTÀ.

DIFFICULTARE [-coul-tà-re] (a.) v. a. *rendre difficile. V.* DIFFICOLTARE.

DIFFICULTATO, —TA [-coul-tà-to] (a.) p. ad. *rendu, ue difficile.*

DIFFICULTOSISSIMO, —MA [-coul-to-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-difficile*, m. f.

DIFFICULTOSO, —SA [-coul-tó-so] (a.) ad. *difficultueux, ueuse. V.* DIFFICOLTOSO.

DIFFIDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *défiance; méfiance*, f.

DIFFIDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *méfiant, ante.*

DIFFIDANZA [-dàn-dsa] s. f. *défiance; méfiance*, f. *V.* DIFFIDENZA.

DIFFIDARE [-dà-re] v. n. *se méfier; se défier; ne pas se fier.*

Non perch'io pur del mio parlar diffidi (Dant. *Par.*).

—, v. a. *ôter l'espérance, l'assurance.*

DIFFIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da DIFFIDARE, *qui s'est méfié.*

DIFFIDENTE [-dèn-te] ad. che diffida, *méfiant; défiant, ante; soupçonneux, euse.* —, sfidato, *qui perd l'espoir.*

DIFFIDENZA [-dèn-dsa], DIFFIDENZIA, s. f. *défiance; méfiance*, f.

DIFFIGNERE [-fi-gne-re] (a.) v. n. irr. far vista di non saper, dissimulare, *feindre; dissimuler.*

Pret. diffinsi, inse, insero, *je dissimulai, il dissimula, ils dissimulèrent.*

Part. diffinto, *dissimulé; feint.*

DIFFINGERE [-fin-dge-re] (a.) v. n. irr. *feindre; dissimuler. V.* DIFFIGNERE.

DIFFINIBILE [-ni-bi-le] (a.) ad. m. f. definibile, *définissable*, m. f.

DIFFINIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *définition*, f.

DIFFINIRE [-ni-re] v. a. irr. decidere, terminare, *définir; décider; terminer.*

—, spiegare, *définir; expliquer.*

—, dichiarare, *déclarer.*

Pres. diffinisco, isci, isce, iscono, *je définis, tu définis, il définit, ils définissent.*

DIFFINITAMENTE [-mén-te] av. chiaramente, *absolument; définitivement; nettement.*

DIFFINITIVAMENTE [-mén-te] av. *définitivement; décidément; résolûment; absolument.*

DIFFINITIVO, —VA [-ti-vo] ad. *définitif; décisif, ive.*

DIFFINITO, —TA [-ni-to] (a.) p. ad. *défini, ie.*

DIFFINITORATO [-rà-to] (a.) s. m. uffizio e autorità del diffinitore, *charge du définiteur*, f.

DIFFINITORE [-tó-re] s. m. titolo di religiosi, *définiteur*, m.

DIFFINITORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui décide; qui définit; définisseur*, m.

DIFFINITORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. tribunale de' diffinitori, *définitoire*, m.

DIFFINITORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl.

—RJ, —RIE (a.) ad. *définitif; décisif, ive.*

DIFFINIZIONE [-dsió-ne] s. f. (filos.) *définition*, f.

—, decisione, *décision; définition*, f.

DIFFINTO, —TA [-fìn-to] (a.) ad. *dissimulé, ée.*

—, p. di DIFFIGNERE e di DIFFINGERE, *feint.*

DIFFONDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui répand.*

DIFFONDERE [-fón-de-re] v. a. irr. spargere largamente, *répandre; épancher.*

—, v. r. dilatarsi, *s'épancher; s'étendre; se dilater.*

—, cospargersi, divenire asperso, bagnato, *s'étendre; se dilater; être baigné.*

E cadde tramortita e si diffuse
Di gelato sudor, e gli occhi chiuse
(Tass. *Ger.*).

—, diffondersi nel dire, *parler beaucoup.*

Pret. diffusi, use, usero, *je répandis, il répandit, ils répandirent.*

Part. diffuso (*V.* —).

DIFFONDITORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui répand.*

DIFFORMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui défigure, déforme.*

DIFFORMARE [-mà-re] v. a. torre la bella forma, *déformer; défigurer.*

DIFFORMATAMENTE [-mén-te] av. *désagréablement.*

DIFFORMATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-déformé, ée; très-défiguré, ée.*

DIFFORMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *déformé; défiguré, ée.*

DIFFORMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *enlaidissement*, m.; *action de défigurer; déformation*, f.

DIFFORME [-fór-me] ad. m. f. *difforme*, m. f. *V.* DEFORME.

—, *différent, ente.*

Stella difforme e fato sol qui reo
Commise a tal che 'l suo bel nome adora (Petr.). *V.* DIFFERENTE.

DIFFORMITÀ [-tà] (a.) s. f. *difformité*, f.

DIFFRANGERE [-fràn-dge-re] (a.) v. n. irr. imp. (ott.) coni. FRANGERE (*V.* —), piegarsi, dicesi della luce, *infléchir.*

DIFFRANTO, —TA [-fràn-to] (a.) p. ad. da DIFFRANGERE, *infléchi, ie.*

DIFFRAZIONE [-dsió-ne] s. f. (ott.) inflessione della luce, *diffraction*, f.

DIFFUSAMENTE [-fou-sa-mén-te] av. largamente, copiosamente, *diffusément; amplement.*

DIFFUSIONE [-fou-sió-ne] s. f. spargimento, *épanchement*, m.; *effusion*, f.

DIFFUSISSIMAMENTE [-fou-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-diffusément.*

DIFFUSISSIMO, —MA [-fou-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-diffus, use.*

DIFFUSIVO, —VA [-fou-sì-vo] ad. *qui répand; qui étend.*

DIFFUSO, —SA [-foù-so] p. ad. da DIFFONDERE, *répandu, ue; épanché, ée.*

Stile diffuso, *style diffus, verbeux*, m.

E se fu più lo suo parlar diffuso
Non so (Dant. *Purg.*).

DIFFUSO [-foù-so] (a.) av. *largement; copieusement.*

DIFICAMENTO [-mén-to] s. m. *édification*, f. *V.* EDIFICAMENTO.

DIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. edificare, *édifier; bâtir.*

Part. ato, ta, *édifié, ée; bâti, ie.*

DIFICATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *édificateur*, m.; *celle qui bâtit*, f.

DIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *édification*, f.

DIFICIARE [-tchi-à-re] (a.) v. a. *édifier; bâtir.*

Part. ato, ta, *édifié, ée; bâti, ie.*

DIFICIO [-fì-tchi-o] s. m. *édifice; bâtiment*, m. *V.* EDIFICIO.

—, per macchina, ordigno, *machine*, f.

DIFILARE [-là-re] v. a. muover checchessia con velocità verso alcuno, *jeter, porter une chose en droiture et avec précipitation contre q. u.*

—, v. r. *se jeter sur q. u.; marcher droit contre q. u.; se ruer sur.*

DIFILATAMENTE [-mén-te] av. *promptement et en droiture.*

DIFILATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da DIFILARE, *qui a marché droit vers q. u., vers q. ch.; filé droit.*

DIFILATO [-là-to] (a.) av. *tout droit sans s'arrêter.*

E difilato a cena se la batte
A casa (L. Lipp. *Malm.*).

DIFILLO, —LA [-fìl-lo] (a.) ad. di due foglie, *diphylle*, m. f.

DIFINARE [-nà-re] (a.) v. a. e n. *définir.* — Part. ato, ta, *défini, ie.*

DIFINIMENTO [-mén-to] s. m. *définition*, f. —, per finimento, *fin*, f.

DIFINIRE [-nì-re] v. a. irr. *définir.*

Pres. difinisco, isci, isce, iscono, *je définis, tu définis, il définit ils définissent.*

DIFINITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. *défini, ie.*

DIFINITORE [-tó-re] (a.) s. m. *définiteur*, m.

DIFINIZIONARIO [-dsio-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *recueil de définitions*, m.

DIFINIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *définition*, f.

DIFORMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui déforme, défigure.*

DIFORMARE [-mà-re] v. a. *déformer; défigurer. V.* DIFFORMARE.

DIFORMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da DIFORMARE, *déformé, ée.*

DIFORMAZIONE [-dsió-ne] s. f. *diffraction*, f. *V.* DISFORMAMENTO.

DIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *difforme.*

DIFORMITÀ [-tà] s. f. *difformité*, f. *V.* DEFORMITÀ.

DIFRENARE [-nà-re] (a.) v. a. trarre il freno, *ôter le mors.*

—, sciogliere, liberare, *délier; délivrer.*

DIFRENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da DIFRENARE, *ôté le mors; délié, ée.*

DIFRIGE [-frì-dge] s. m. feccia del rame, *scorie du cuivre ou du bronze*, f.

DI FRONTE [-frón-te] (a.) av. *de front.*

DIFTONGARE [-gà-re] (a.) v. a. dittongare, *mettre la diphthongue.*

Part. ato, *mis la diphthongue.*

DIFTONGO [-tòn-go] (a.) s. m. *diphthongue*, f. *V.* DITTONGO.

DIFUNTO, —TA [-foùn-to] (a.) ad. *défunt, unte.*

DI FUORI [-fouò-ri], DI FUORA, DI FUORE (a.) prep. che prende il secondo caso, fuora, *dehors.*

Poi vidi genti che di fuor del rio
Tenean la testa (Dant. *Inf.*).

DIGA [dì-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. argine contro le acque, *digue*, f.

DI GALOPPO [-lòp-po] (a.) av. *avec vélocité; avec vitesse.*

DIGAMIA [-mì-a] (a.) s. f. stato di una persona che si marita due volte, o che tiene due mogli nel medesimo tempo, *bigamie*, f. *V.* BIGAMIA.

DIGAMO, —MA [dì-ga-mo] (a.) ad. bigamo, che ha i due sessi, *digame*, m. f. — che ha due mogli, *bigame*, m.

DIGAMMA [-gàm-ma], pl. —MI (a.) s. m. lettera greca corrispondente al nostro F, *digamma*, m.

DIGASTRICO, —CA [-gà-stri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (anat.) *digastrique*, m. f.

DIGENERARE [-dge-ne-rà-re] v. n. *dégénérer. V.* DEGENERARE.

DIGENERATO, —TA [-dge-ne-rà-to] p. ad. *dégénéré, ée.*

DIGERENTE [-dge-rèn-te] ad. m. f. *qui digère.*

DIGERIMENTO [-dge-ri-mén-to] s. m. *digestion*, f.

DIGERIRE [-dge-rì-re] v. a. irr. concuocere i cibi nello stomaco, *digérer.*

Il nostro stomaco digerisce più facilmente l'acqua che il vino (Red. *Lett.*).

—, (fig.) esaminare a fondo una materia, un affare (Salvin.), *digérer.*

—, comportare, soffrire, *digérer; supporter; souffrir.*

Non potendo digerir l'ignominia di...
(Segner. *Pred.*)

Pres. digerisco, isci, isce, iscono, *je digère, tu digères, il digère, ils digèrent.*

DIGERITO, —TA [-dge-rì-to] p. ad. *digéré, ée.*

—, (fig.) *arrangé; distribué; examiné, ée.*

DIGERITORE, —TRICE [-dge-ri-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui digère.*

DIGESTA [-dgè-sta] (a.) s. m. *le Digeste*, m. *V.* DIGESTO.

DIGESTIBILE [-dge-stì-bi-le] ad. m. f. *qui se peut digérer.*

DIGESTIMENTO [-dge-sti-mén-to] (a.) s. m. *digestion*, f.

DIGESTIONE [-dge-sti-ó-ne] s. f. *digestion; coction*, f.

—, (chim.) separazione d'una parte di sostanza di taluni corpi per via di fermentazione, *digestion*, f.

DIGESTIRE [-dge-stì-re] v. a. e n. irr. *digérer. V.* DIGERIRE.

—, (metaf.) *arranger; ordonner; étudier; réfléchir.*

Pres. digestisco, isci, isce, iscono, *je digère, tu digères, il digère, ils digèrent.*

DIGESTITO, —TA [-dge-stì-to] (a.) p. ad. da DIGESTIRE, *digéré, ée.*

DIGESTIVO [-dge-stì-vo] (a.) s. m. rimedio esteriore, *digestif*, m.

DIGESTIVO, —VA [-dge-stì-vo] ad. che facilita la digestione, *digestif, ive.*

DIGESTIZIONE [-dge-sti-dsió-ne] (a.) s. f. *digestion; coction*, f.

DIGESTO [-dgè-sto] s. m. raccolta delle decisioni de' più celebri giureconsulti romani, per ordine di Giustiniano imperatore, le Pandette, *le Digeste*, m.

DIGESTO, —TA [-dgè-sto] (a.) p. ad. *digéré, ée.*

—, (fig.) *arrangé; bien ordonné, ée.*

DIGESTORE [-dge-stó-re] s. m. (chim.) vaso atto a cuocere prontamente la carne ed a spremerne la gelatina dall'osso, *digesteur*, m.

DIGHIACCIARE [-gkiat-tchià-re] v. a. *dégeler. V.* DIDIACCIARE.

DIGHIACCIATO, —TA [-gkiat-tchià-to] (a.) p. ad. da DIGHIACCIARE, *dégelé, ée.*

DIGIOGARE [-dgio-gà-re] v. a. sciogliere dal giogo, *dételer (les bœufs).*

DIGIOGATO, —TA [-dgio-gà-to] (a.) p. ad. libero dal giogo, *dételé, ée.*

DIGIONE [-dgió-ne] (a.) s. m. cit. della Borgogna (Francia), *Dijon*, m.

DIGIONIO [-dgiò-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. (antiq.) *jeûne*, m.

... Con orazion, limosine e digionio
(Dant. *Rim. sacr.*).

DI GIORNO [-dgiór-no] (a.) av. *de jour.*

Non credo che pascesse mai per selva
Sì aspra fera o di notte o di giorno
(Petr.).

Di giorno in giorno, *de jour en jour.*

DIGITALE [-dgi-tà-le] (a.) s. f. (bot.) pianta, *digitale*, f.

—, *digitaire*, m. f.; *genre de plantes graminées.*

—, *étui de roseau dont les moisson-*

neurs garantissent les doigts de la main gauche, m.

DIGITALE [-dgi-tà-le] ad. m. f. *qui appartient aux doigts; digital, ale.*

DIGITALINA [-dgi-ta-li-na] (a.) s. f. (chim.) sostanza particolare scoperta nelle foglie della digitale purpurea, *digitaline*, f.

DIGITARE [-dgi-tà-re] (a.) v. n. (mus.) usare or dell'uno or dell'altro de' diti per sonare un istromento, *doigter*.

Part. ato, ta, *doigté, ée.*

DIGITARE [-dgi-tà-re] (a.) s. m. voce nuov. mus., *le doigter*, m.

DIGITAZIONE [-dgi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *digitation; division en forme de doigt*, f.

DIGITELLO [-dgi-tèl-lo] s. m. pianta il cui fiore è a forma di ditale, *digitale*, f.

DIGITO [dì-dgi-to] s. m. dito, e misura, *doigt*, m.

DI GIÙ [-giòù], GIUSO (a.) av. *dessous; d'en bas*. Di sù e di giù, *d'en bas et d'en haut.*

Di qua di là, di giù di sù gli mena (Dant. *Inf.*).

DIGIUGNERE [-dgioù-gne-re] v. a. e n. irr. separare, *disjoindre; séparer; détacher; diviser.*

—, levare il giogo, *dételer les bœufs.*

Digiugne i tori e ognuno a traverso
Chi qua chi là ne van per la foresta (Bern. *Orl.*).

Pret. digiunsi, unse, unsero, *je séparai, il sépara, ils séparèrent.*

Part. digiunto (*V.* —).

DIGIUNANTE [-dgiou-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui jeûne.*

DIGIUNARE [-dgiou-nà-re] v. n. osservare il digiuno che la Chiesa ha prescritto, *jeûner*. —, non mangiare, *jeûner; ne pas manger.*

—, astenersi, *s'abstenir.*

(Prov.) Chi digiuna e altro ben non fa, a casa del diavol se ne va, *celui qui jeûne et ne fait pas d'autres bonnes œuvres, économise le pain et va en enfer.*

DIGIUNATO [-dgiou-nà-to] (a.) p. ad. *jeûné; qui est à jeun*, m. f.

DIGIUNATORE, —TRICE [-dgiou-natò-re] s. *jeûneur*, m.; *celle qui jeûne*, f.

DIGIUNE [-dgioù-ne] s. f. pl. *les quatre-temps*, m. pl. —, *jeûne*, m.

DIGIUNGERE [-dgioùn-dge-re] (a.) v. a. e n. irr. *disjoindre*. *V.* DIGIUGNERE. — Part. digiunto (*V.* —).

DIGIUNO [-dgioù-no], ant. pl. —NE, —NA, —NORA, s. m. *jeûne*. m.

Rompere, pascere il digiuno, *rompre son jeûne, se rassasier*. —, fame, *faim*, f.

Poscia, più che il dolor, potè il digiuno (Dant. *Inf.*).

—, (fig.) *longue privation*, f.

Send' io tornato a solvere il digiuno
Di veder lei, che sola al mondo curo (Petr.). —, *envie de savoir*, f.

Grato e lontan digiuno (Dant. *Par.*).

DIGIUNO, —NA [-dgioù-no] ad. *qui est à jeun.*

Ha gli occhi rossi e vede sol con uno:
Il sol non lo trovò giammai digiuno (Bern. *Orl.*).

—, (fig.) privo, va, *privé, ée.*

Allor mi strinsi a rimirar se alcuno
Il rimirasse nella folta schiera
Del re sempre di lagrime digiuno (Petr.).

(Prov.) Il satollo non crede al digiuno, *celui qui est dans l'abondance ne croit pas à la misère.*

A digiuno, av. senz' aver mangiato, *à jeun.*

DIGIUNTO, —TA [-dgioùn-to] (a.) p. ad. da DIGIUGNERE e DIGIUNGERE, *disjoint, ointe; détaché; divisé, ée.*

DIGLOTTO [-glòt-to] (a.) s. m. *celui qui possède deux langues*, m.

DIGNA [dì-gna] (a.) s. f. cit. di Francia, *Digne.*

DIGNIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. *faire digne; rendre digne.*

Part. ato, ta, *rendu, ue digne.*

DIGNISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-dignement.*

DIGNISSIMO, —MA [-gnìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-digne*, m. f.

Che d'Omero degnissima o d'Orfeo
O del pastor ch'ancor Mantova onora (Petr.).

DIGNITÀ [-tà] s. f. qualità eminente delle persone d'orrevol condizione, *dignité*, f.

Tanto dico quanto alla vostra dignità s'appartiene (Bocc.).

—, grado, ufficio, *grade*, m.; *dignité*, f.

—, *aspect majestueux; maintien noble*, m.

DIGNITOSO, —SA [-tó-so] ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *de dignité.*

DIGOCCIOLARE [-tchio-là-re] v. a. e n. *dégoutter*. *V.* GOCCIOLARE.

Part. ato, ta, *dégoutté, ée.*

DIGOZZARE [-tsà-re] v. a. levare il gozzo, *égorger.*

—, v. n. tor via la copritura della gola, *décolleter.*

DIGOZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da DIGOZZARE, *égorgé, ée.* —, *décolleté, ée.*

DIGRADAMENTO [-mén-to] s. m. scendimento a grado per grado, *gradation*, f.

—, (pitt.) *dégradation*, f.

DIGRADANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *dégradant, ante; qui dégrade; qui diminue.*

DIGRADARE [-dà-re] v. a. e n. *diviser par degrés.*

—, smontare, *descendre.*

Venimmo al punto dove si digrada (Dant. *Inf.*).

—, *descendre peu à peu, de degré en degré; venir en diminuant; diminuer par degrés.*

Puoi tu veder così di soglia in soglia
Giù digradar (Dant. *Par.*).

—, *dégrader; démettre de quelque dignité, etc.*

—, (fig.) *empirer; dériver*. *V.* PEGGIORARE, DERIVARE.

—, declinar dolcemente, *être en pente insensible, imperceptible.*

—, (pitt.) confondere e unire i colori, sfumare, *dégrader; nuancer.*

DIGRADARE [-dà-re] (a.) s. m. *dégradation*, f.

DIGRADATAMENTE [-mén-te] av. *graduellement*. *V.* GRADATAMENTE.

DIGRADATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *gradué, ée.*

—, privo del grado, *dégradé, ée.*

DIGRADAZIONE [-dsió-ne] s. f. *dégradation*, f. *V.* DIGRADAMENTO.

DI GRADO [-grà-do] (a.) av. *de bon gré.*

Di grado in grado, *par degrés.*

Di mal grado, *contre son gré.*

DIGRAMMA [-gràm-ma] s. f. prolungazione delle parole, *prolongation des mots*, f. —, pesce, *digramme; poisson du grand Océan équatorial*, m.

DIGRANARE [-nà-re] v. a. *égrener*. *V.* SGRANARE.

Part. ato, ta, *égrené, ée.*

DIGRAPPOLARE [-là-re] (a.) v. a. torre i grappoli dalla vite, o i vaghi dell'uva dal grappolo, *égrapper*. —, (tecn.) *égrapper; égrapper la mine.*

DIGRAPPOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. privo di grappoli, *égrappé, ée.*

DIGRASSARE [-sà-re] v. a. *dégraisser.*

DIGRASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *dégraissé, ée.*

DI GRAZIA [-grà-dsi-a] (a.) interj. e av. *en grâce.*

DIGREDIRE [-dì-re] (a.) v. n. irr. uscir di strada, *se devoyer.*

DIGREDIRE (a. n.), *sortir de la voie, du rail.*

—, (metaf.) per digressire, *s'écarter du sujet.*

Pres. digredisco, isci, isce, iscono, *je m'écarte, tu t'écartes, il s'écarte, ils s'écartent.*

Part. ito, ta, *devoyé, ée.*

DIGRESSIONCELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di DIGRESSIONE, *courte, brève digression*, f.

DIGRESSIONCINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. *petite digression*, f.

DIGRESSIONE [-si-ó-ne] s. f. sviamento dal filo principale del discorso per parlar d'altra cosa, *digression*, f.

Fiorenza mia, ben puoi esser contenta
Di questa digression, che non ti tocca (Dant. *Purg.*).

DIGRESSIVO, —VA [-sì-vo] ad. *qui fait des digressions.*

DIGRESSO [-grès-so] (a.) s. m. *digression*, f. *V.* DIGRESSIONE.

DIGRESSO, —SA [-grès-so] ad. uscito di strada, *dévoyé, ée.*

DIGRESSORE [-só-re] s. m. *celui qui fait des digressions; digresseur*, m.

DIGRESSORIO, —RIA [-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant, ante à la digression.*

DIGRIGNANTE [-gnàn-te] ad. m. f. *qui grince les dents.*

DIGRIGNARE [-gnà-re] v. a. e n. verso proprio de' cani ritirando le labbra e mostrando i denti, *grincer les dents, rechigner.*

Come soglion talor due can mordenti,
O per invidia o per altr' odio mossi
Avvicinarsi digrignando i denti (Ariost. *Fur.*).

—, (simil.) per qualsisia animale, e dell' uomo stesso, *grincer les dents.*

Non vedi tu ch' e' digrignan li denti... (Dant. *Inf.*).

—, (fig.) *faire des contorsions; se montrer fâché.*

DIGRIGNATO [-gnà-to] (a.) p. ad. da DIGRIGNARE, *grincé les dents.*

DIGROSSAMENTO [-mén-to] s. m. *première ébauche*, f. —, *rudiment*, m.; *première instruction*, f.

DIGROSSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dégrossit.*

DIGROSSARE [-sà-re] v. a. assottigliare, *dégrossir.*

—, dar principio della forma, *ébaucher.*

—, (fig.) ammaestrare, *dégrossir*. *V.* DIROZZARE. —, ingentilire, *polir.*

DIGROSSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *dégrossi, ie.* —, dato principio alla forma, *ébauché, ée.*

—, *dégrossi; poli, ie.*

DIGRUMALE [-grou-mà-le] (a.) s. m. *le premier estomac des animaux ruminants*, m.

DIGRUMANTE [-grou-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui rumine.*

DIGRUMARE [-grou-mà-re] v. a. e n. *ruminer*. *V.* RUGUMARE.

—, *manger; mâcher.*

—, (fig.) *ruminer; rouler dans son esprit.* — Part. ato, ta, *ruminé, ée.*

DIGRUMATORE, —TRICE [-grou-mató-re] s. *qui rumine.*

DIGUASTARE [-goua-stà-re] v. a. *gâter*. *V.* GUASTARE.

Part. ato, ta, *gâté, ée.*

DIGUAZZAMENTO [-goua-tsa-mén-to] s. m. *l'action de remuer, de battre l'eau*, f.

DIGUAZZARE [-goua-tsà-re] v. a. di-

batter fluidi ne' vasi, *battre, brouiller, méler, remuer q. ch. de liquide*.

Non ti bisogna l'acque diguazzalle (L. Pulc. *Morg.*).

—, v. n. e r. (fig.) agitare, arsi, dimenarsi, *s'agiter; se remuer; se démener*.

DIGUAZZATA [-goua-tsà-ta] (a.) s. f. l'atto di diguazzare, *l'action de se remuer*, f.

DIGUAZZATO, —TA [-goua-tsà-to] (a.) p. ad. *brouillé; remué, ée*.

DIGUISARE [-goui-sà-re] v. a. cangiar di guisa, trasformare, *déguiser*.

... E la stessa cosa sotto varie maniere o nomi avere gli uomini diguisata (Salvin. *Pros. tosc.*). *V.* Divisare.

DIGUISATO, —TA [-goui-sà-to] (a.) p. ad. *déguisé, ée*.

DIGUSCIARE [-gou-chià-re] v. a. levar dal guscio, *écosser*.

DIGUSCIATO, —TA [-gou-chià-to] (a.) p. ad. *écossé, ée*.

DI LÀ [-là] (a.) av. locale, contrario di di qua, *de là*.

DILACCARE [-cà-re] v. a. levar le lacche, le cosce, *lever les éclanches ou gigots d'un mouton*.

—, v. r. (fig.) dilacerarsi, stracciarsi, *se déchirer*.

Dicendo: Or vedi come io mi dilacco (Dant. *Inf.*). ... *je me déchire*.

Part. ato, ta, *levé les gigots*. —, *déchiré, ée*.

DILACCIARE [-tchià-re], dislacciare, v. a. sfibbiare, *delacer; delier*.

DILACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da Dilacciare, *délacé, ée*.

DILACERAMENTO [-tche-ra-mén-to] s. m. *déchirement*, m.

DILACERANTE [-tche-ràn-te] (a.) ad. m. f. *déchirant, ante*.

DILACERARE [-tche-rà-re] v. a. *déchirer; lacérer*.

DILACERATO, —TA [-tche-rà-to] (a.) p. ad. *déchiré, ée*.

DILACERATORE, —TRICE [-tche-ra-tó-re] (a.) s. *qui déchire*.

DILACERAZIONE [-tche-ra-dsió-ne] s. f. *déchirement*, m.

DILAGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *inondation*, f.

DILAGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui inonde; qui déborde*.

DILAGARE [-gà-re] v. n. *inonder*.

Ondeggiò 'l sangue per campagna, e corse
Come un gran fiume, e dilagò le strade (Ariost. *Fur.*). *V.* Allagare.

DILAGATAMENTE [-mén-te] av. con allagamento, e fig. con furia, *impétueusement; avec furie*.

DILAGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *inondé, ée*.

—, av. *comme un lac*.

DILAGATORE, —TRICE [-tó-re] (n.) s. *qui inonde*.

DI LAGGIÙ [-dgiòu], di lassù (a.) av. *de là-bas; de là-haut*.

DILAIARE [-à-re] (a. v.) v. n. *prolonger*. — Part. ato, ta, *prolongé, ée*.

DILAMARE [-mà-re] (a.) v. n. slamarsi, *s'ébouler*.

Part. ato, ta, *éboulé, ée*.

DILANIARE [-ni-à-re] v. a. e n. *lacérer*. —, svellersi (i capelli), *s'arracher*. *V.* Lacerare.

DILANIATO, —TA [-ni-à-to] (a.) p. ad. da Dilaniare, *lacéré; arraché, ée*.

DILANIATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui lacère, qui arrache*.

DILAPIDAMENTO [-mén-to] s. m. sprecamento, scialacquamento, *dilapidation*, f.

DILAPIDARE [-dà-re] v. a. scialacquare, *dilapider; dissiper; dépenser follement*.

DILAPIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. scialacquato, *dilapidé; dissipé, ée*.

DILAPIDATORE [-tó-re] s. m. *dilapidateur; dissipateur*, m.

DILAPIDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *dilapidation*, f.

DILARGARE [-gà-re] v. a. dilatare, *élargir; faire place*.

—, allargarsi, *s'élargir; se dilater*. *V.* Diradare.

DILARGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *élargi, ie*. —, *dilaté, ée*.

DILATA [-là-ta] s. f. (t. forense) proroga, *délai*, m.; *remise*, f.

DILATABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *dilatable*, m. f.

DILATABILITÀ [-tà] s. f. qualità di ciò che è dilatabile, *dilatabilité*, f.

DILATAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *dilatation*, f. *V.* Dilatazione.

DILATANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui dilate, étend*.

DILATANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. *dilatation*, f.

DILATARE [-tà-re] v. a. allargare, *dilater; étendre*. —, allungare, *différer; prolonger*.

DILATATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui dilate, étend, élargit*.

DILATATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *dilaté, ée; étendu, ue*.

DILATATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui propage, répand; dilatateur*, m.

—, (chir.) strum. che s'introduce nelle parti basse, *dioptre; dilatateur; dilateur*, m.

DILATATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (chir.) muscoli comuni all'alette del naso e delle labbra superiori, *dilatateur; dilatatoire*, m.

DILATAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di Dilatazione, *petite dilatation*, f.

DILATAZIONE [-dsió-ne] s. f. lo stato della cosa dilatata, *dilatation; extension*, f.; *relâchement*, m.

DILATO, —TA [-là-to] (a.) s. e ad. *différé, ée*.

DILATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (leg.) che importa dilazione, *dilatoire*, m. f.

DILAVAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de laver*, f. —, (art.) *lavage*, m.

DILAVARE [-và-re] v. a. lavando consumare, *laver*.

DILAVATO, —TA [-và-to] p. ad. *lavé, ée; consumé, ée en lavant*.

—, per impallidito, *pâle*, m. f.

—, parlando di colori, *blafard, arde; pâle; terne*, m. f.

DILAVAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action de laver*, f. —, (art. mest.) *lavage*, m.

DILAZIONARE [-dsio-nà-re] (a.) v. a. voce dell'uso, *retarder; différer; ajourner*.

DILAZIONATO, —TA [-dsio-nà-to] (a.) p. ad. voce dell' uso, *ajourné, ée*.

DILAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di Dilazione, *court délai*, m.

DILAZIONE [-dsió-ne] s. f. indugio, *délai; sursis; retardement*, m.; *remise*, f.

DILE [dì-le] (a.) s. f. fiume di Francia, *Dyle*, f.

DILEFIARE [-fià-re] v. n. (pop.) *crever*. —, struggersi, *se consumer*.

Part. ato, ta, *crevé; consumé, ée*.

DILEGARE [-gà-re] v. a. *délier; délacher*. *V.* Dislegare.

DILEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *délié; detaché, ée*.

DILEGGIABILE [-dgià-bi-le] ad. m. f. *méprisable; bernable*, m. f.

DILEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *dérision*, f.; *persiflage*, m. *V.* Derisione.

DILEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui méprise; moqueur, euse*.

DILEGGIARE [-dgià-re] v. a. beffare, *se moquer de q. u.; railler; bafouer; berner*.

Rinaldo, quando questo ebbe sentito,
Lo dileggiava, e chiamava codardo (L. Pulc. *Morg.*).

DILEGGIATAMENTE [-dgia-ta-mén-te] (a.) av. *avec moquerie; plaisanterie*.

DILEGGIATEZZA [-dgia-té-tsa] s. f. *impudence, insolence; effronterie*, f.; *débordement*, m.

DILEGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. *raillé, ée*. —, per sfrenato, *débordé; effréné, ée; impudent, ente*.

DILEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] s. *moqueur, euse*. *V.* Derisore.

DILEGGIATORINO [-rì-no] (a.) s. m. dim. di Dileggiatore, *petit moqueur*, m.

DI LEGGIERE [-dgiè-re] (a.) av. agevolmente, *facilement; avec légèreté*.

Nostra virtù che di leggier s'adona
Non spermentar coll'antico avversaro (Dant. *Purg.*).

DILEGGINE [-lèd-dgi-ne] (a.) ad. m. f. *leger, ère; petit, ite*.

DILEGGINO [-dgì-no] s. m. *coquet; muguet; petit railleur*, m.

DILEGINE [-lè-dgi-ne] ad. m. f. di poco nervo, e dicesi di carta, drappi, ec., *faible*, m. f.; *mou, molle*.

DILEGIONE [-dgió-ne] (a.) s. m. *raillerie; moquerie*, f.

DILEGUAMENTO [-goua-mén-to] s. m. *disparition; l'action de disparaître*, f.

DILEGUARE [-gouà-re] (a.) v. n. fare sparire, allontanare, *faire disparaître, dissiper*.

—, v. r. struggersi, fondersi, *se fondre*.

Come sarebbe possibile che tu non ti dileguassi in amaro pianto (Segner. *Mann. Feb.*).

—, fuggir con gran prestezza, sparire, *disparaître; s'éloigner promptement*.

Il signor nostro
S'è in un sol punto dileguato e mostro (Tass. *Ger.*).

—, in senso morale, *disparaître*.

L'invidia, figliuol mio, se stessa macera
E sì dilegua come agnel per fascino (Sannaz. *Arc. Egl.*).

—, parlandosi di cose, *s'évanouir; se perdre*.

DILEGUATO, —TA [-gouà-to] (a.) p. ad. da Dileguare, *disparu, ue; évanoui, ie; éloigné, ée*.

DILEGUO [-lè-gouo] s. m. *grand éloignement*, m. Andar in dileguo, *disparaître; aller au bout du monde*.

DILEMMA [-lèm-ma], pl. —MI, s. m. (log.) argomento di due parti, ciascuna delle quali conviene e induce necessità di chiara conclusione, *dilemme*, m.

DILETICAMENTO [-mén-to] s. m. *chatouillement*, m. *V.* Diletico.

DILETICARE [-cà-re] v. a. solleticare, *chatouiller*. —, toccar leggiermente, *toucher à peine*.

—, (fig.) lusingare, *flatter; chatouiller*.

DILETICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *chatouillé, ée*.

DILETICO [-lè-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. solletico, *chatouillement*, m.

DILETTA [-lèt-ta] (a.) s. f. *amie*, f. Donna diletta, ad. l'amante, *la bien-aimée; l'amante*, f.

DILETTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *délectable; agréable*, m. f.; *délicieux, euse*.

DILETTABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-agréable*, m. f.

DILETTABILITÀ [-tà], **DILETTABILITADE**, **DILETTABILITATE**, s. f. *plaisir; délice; agrément*, m.

DILETTABILMENTE [-mén-te] av. *avec agrément; agréablement*.

DILETTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *contentement; plaisir*, m. —, *réjouissance*, f.

DILETTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *délectable; agréable*, m. f.

DILETTANTE, s. chi si esercita in qualcuna delle belle arti per diletto, *dilettante; amateur; connaisseur*, m.

DILETTANTISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. (Salvin.) *grand amateur*, m.

DILETTANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. *plaisir; contentement*, m. *V.* **DILETTO**.

DILETTARE [-tà-re] v. a. *délecter; réjouir; récréer*.

Dilettarsi, v. r. *s'amuser; prendre du plaisir*.

DILETTATO [-tà-to] (a.) s. m. *délectation*, f. *V.* **DILETTAMENTO**.

DILETTATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da **DILETTARE**, *délecté; récréé; amusé, ée; réjoui, ie*.

DILETTATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. e ad. *réjouissant; divertissant; amusant, ante*.

DILETTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *délectation; satisfaction*, f.; *plaisir*, m.; *douceur; volupté*, f.

DILETTEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. proprio a dar diletto, *délectable; agréable*, m. f.

DILETTEVOLISSIMO, —**MA** [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-agréable*, m. f.; *délicieux, euse*.

DILETTEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec agrément*. *V.* **DILETTABILMENTE**.

DILETTISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. amato, *bien-aimé; très-aimé; ée; très-cher, ère*.

DILETTIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. *qui porte affection; affectueux, ueuse*.

DILETTO [-lèt-to] s. m. sensazione piacevole così d'animo come di corpo, *plaisir; contentement*, m.; *délices*, f. pl.

Ma sia diletto loro esser sù pinti (Dant. *Purg.*).

—, l'amato, *le bien-aimé; l'amant*, m.

Andare a diletto, *se promener*.

Prender diletto, *prendre plaisir*.

Prendere a diletto, *jouir de; prendre plaisir à*.

Ma tu prendi a diletto i dolor miei (Petr.).

Tenere a diletto, vale tenere ad arbitrio, a trastullo di colui del quale si parla, *tenir à la disposition de*.

Io non son tuo vassallo (*del vento*), nè del mare,

Chè possiate tenermi qui a diletto (Bern. *Orl.*).

A diletto, a bel diletto, av. *par plaisir; à plaisir; exprès*.

DILETTO, —**TA** [-lèt-to] p. ad. da **DILIGERE**, *chéri, ie; aimé; bien-aimé, ée*.

A Dio diletta obbediente ancella (Petr.).

DILETTOSAMENTE [-mén-te] av. con diletto, *agréablement*.

DILETTOSISSIMO, —**MA** [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-charmant, ante; très-agréable*, m. f.

DILETTOSO, —**SA** [-tó-so], **DILETTEZIOSO**, —**SA**, ad. *délectable*, m. f.; *charmant, ante*.

O viva morte o dilettoso male (Petr.).

DILETTOSO, s. m. colui che ha diletto di alcuna cosa, *celui qui prend plaisir en q. ch.*

Ogni dilettoso giudica e prende a bene (Guitt. *Lett.*). *V.* **DILETTABILE**.

DILEZIONE [-dsió-ne] s. f. benevolenza, affezione, *amour*, m.; *dilection*, f.

DILEZIOSO, —**SA** [-dsi-ó-so] (a.) ad. *délicieux, euse*.

DILIBERAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *libération*, f.

DILIBERAMENTE [-mén-te] av. *librement*. *V.* **LIBERAMENTE**.

DILIBERAMENTO [-mén-to] s. m. *délivrance; libération*, f.; *rachat*, m. *V.* **LIBERAZIONE**.

—, cautela, risoluzione, *précaution; délibération; réflexion; circonspection; résolution*, f.

DILIBERANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *libération*, f.

DILIBERARE [-rà-re] v. a. *délivrer*.

Diliberò di sua prigione Federigo (G. Vill.), *il délivra de sa prison Frédéric*.

—, statuire, stabilire, *déterminer; fixer; délibérer*.

Diliberò di volere andare a vedere la magnificenza di questo abate (Bocc.).

—, consultare, *consulter*.

Che pur diliberando ho volto al subbio

Gran parte ormai della mia tela breve (Petr.).

—, partorire, *accoucher; se délivrer*.

Quando il termine viene di diliberare presso a quindici giorni... (M. Aldobr.)

—, risolvere, risolversi, sbarazzarsi, *décider; se décider; se débarrasser; résoudre*.

Deliberar dalla promessa, *dégager; libérer*.

DILIBERATAMENTE [-mén-te] av. *de propos délibéré; exprès; délibérément*.

DILIBERATIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. *délibératif, ive*. *V.* **DELIBERATIVO**.

DILIBERATO, —**TA** [-rà-to] (a.) p. ad. *délivré, ée*. —, deciso, *décidé, ée*.

—, *homme déterminé, résolu*.

A dirtela, io son diliberato; e tu sai ch' uom diliberato non vuol consigli (Salv. *Granch.*).

DILIBERATO [-rà-to] (a.) av. *de propos délibéré*.

DILIBERAZIONE [-dsió-ne] s. f. *délibération; résolution*, f.

DILIBERO, —**RA** [-lì-be-ro] ad. *délivré, ée*. —, *libéral, ale*. —, *expéditif, ive*. *V.* **DELIBERATO**, **LIBERALE**.

DILIBRARE [-brà-re], **DILIBRÀRSI**, v. n. uscir di libramento, di bilico, tracollare, *perdre l'équilibre; trébucher*. — Part. ato, *perdu l'équilibre; trébuché*.

DILICANZA [-càn-dsa] (a.) s. f. delicatezze, *délicatesse; finesse*, f.

DILICATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *délicatement*.

DILICATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di **DILICATO**, *délicat, ate*.

DILICATEZZA [-té-tsa] s. f. *délicatesse*, f. *V.* **DELICATEZZA**.

DILICATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. *très-délicatement*.

DILICATISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-délicat, ate*.

DILICATO, —**TA** [-cà-to] ad. *délicat, ate*.

—, *délicieux, euse; excellent, ente*.

—, sottile, *léger, ère*. —, di gentil complessione, *délicat, ate*.

—, dedito alle delizie, *efféminé, ée*. *V.* **DELICATO**.

DILICATURA [-tòu-ra] (a.) s. f. *délicatesse*, f.

DILIGENTARE [-dgen-tà-re] (a.) v. a. poco usato, *agir avec empressement*.

DILIGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *diligent, ente; soigneux, euse*.

DILIGENTE [-dgèn-te] (a.) av. *avec diligence, exactitude; diligemment*.

DILIGENTEMENTE [-dgen-te-mén-te] av. *diligemment; soigneusement; studieusement*.

DILIGENTISSIMAMENTE [-dgen-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-diligemment*.

DILIGENTISSIMO, —**MA** [-dgen-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di **DILIGENTE**, *très-diligent, ente; très-soigneux, euse*.

DILIGENZA [-dgèn-dsa] s. f. esquisita ed assidua cura, *diligence*, f.; *soin*, m.; *vigilance*, f.

Far alcuna cosa in diligenza, *faire q. ch. promptement*.

DILIGENZA [-dgèn-dsa] (a.) s. f. grande carrozza per viaggiare, nome dato a quelle che trascina il vapore sulle strade ferrate, *diligence*, f.

DILIGENZIA [-dgèn-dsi-a] (a.) s. f. *soin; empressement*, m.; *diligence*, f.

DILIGERE [-lì-dge-re] (a.) v. a. difettivo, usato per lo più all' inf. e part., *chérir; aimer*. — Part. diletto (*V.* —).

Diligite la giustizia, *aimez la justice*.

DILIMARE [-mà-re] v. n., **DILIMARSI**, n. p. andare ad imo, *descendre très-bas, dans le plus profond*.

Part. ato, ta, *descendu, ue très-bas*.

DILINQUITO, —**TA** [-lin-coui-to] (a.) ad. derelitto, *abandonné; délaissé, ée*.

DILIQUIDARE [-coui-dà-re] v. n. farsi liquido, *se liquéfier; se fondre*.

—, v. r. (fig.) *se déclarer; se faire connaître*.

Part. ato, ta, *liquéfié, ée; fondu, ue*.

DILISCARE [-scà-re] v. a. cavare al pesce le lische, *ôter les arêtes d'un poisson; désosser*.

DILITICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *chatouillement*, m.

DILITICARE [-cà-re] v. a. *chatouiller*. *V.* **DILETICARE**.

Part. ato, ta, *chatouillé, ée*.

DILIVERAGIONE [-dgió-ne] (a.) *délivrance; libération*, f.

DILIVERAMENTE [-mén-te] av. *vitement*. *V.* **PRESTAMENTE**.

DILIVERANZA [-ràn-dsa] s. f. *délivrance*, f. *V.* **DILIBERAMENTO**.

DILIVERARE [-rà-re] v. a. *délivrer*. *V.* **DILIBERARE**.

Part. ato, ta, *délivré, ée*.

DILIVERO, —**RA** [-lì-ve-ro] ad. *libre*, m. f. *V.* **LIBERO**.

DILIVRAMENTE [-mén-te] (a.) av. *librement*.

DILIZIA [-lì-dsi-a] s. f. *délice*, m. sing. e f. al pl. *V.* **DELIZIA**.

DILIZIANO [-dsi-à-no] ad. m. *délicieux, euse*. —, pieno di dilizie, *plein* (m.), *pleine* (f.) *de délices*.

DILIZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] (a.) av. *délicieusement*.

DILIZIOSO, —**SA** [-dsi-ó-so] (a.) ad. *délicieux, euse*.

DILMI [dìl-mi] (a. v.) per **DIMMELO**, *dis-le-moi*.

DILOCHIA [-lò-ki-a] (a.) s. f. unione di due file, ossia di 32 soldati, *dilochie*, f.

DILOGGIARE [-dgià-re] v. n. partirsi dall' alloggiamento, uscir d' una casa, *déloger*. —, (fig.) *décamper; partir; s'en aller*.

—, v. a. privar d' alloggio, *priver de logement*.

DILOGGIATO, —**TA** [-dgià-to] (a.) p. ad. *délogé; décampé, ée*.

DILOMBARE [-bà-re] v. r. sforzare i muscoli lombari, *s'éreinter; se fouler ou se rompre les reins*.

DILOMBATO [-bà-to] (a.) s. m. *maladie de reins*, f.; *tour de reins*, m.

DILOMBATO, —**TA** [-bà-to] p. ad. *éreinté, ée*. —, (fig.) *las, lasse*.

DILONGARE [-gà-re] (a.) v. n. *prolonger; temporiser*.

Part. ato, ta, *prolongé, ée*. *V.* **DILUNGARE**.

DILUCIDAMENTE [-lou-tchi-da-mén-

te] av. *clairement; nettement; distinctement.*

DILUCIDARE [-lou-tchi-dà-re] v. a. rischiarare, *éclaircir; expliquer; débrouiller; élucider.*

DILUCIDATO, —TA [-lou-tchi-dà-to] (a.) p. ad. *éclairci, ie; élucidé, ée.*

Opinione dilucidata dal Guiducci (Magal. *Lett.*).

DILUCIDATORIO [-lou-tchi-da-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. che serve a dilucidare, *qui sert à éclaircir.*

DILUCIDAZIONE [-lou-tchi-da-dsió-ne] s. f. spiegazione, dichiarazione, *éclaircissement,* m.; *explication; élucidation,* f.

DILUCIDO, —DA [-loù-tchi-do] ad. *clair, claire; lucide,* m. f. *V.* LUCIDO.

DILUCULO [-loù-cou-lo] (a.) s. m. il mattino nel far del giorno, *point du jour,* m.

DILUDIA [-loù-di-a] (a.) s. m. nome degli intermedj di giuochi, o spettacoli, *entr'acte,* m.

DILUENTE [-lou-èn-te] s. m. (med.) *délayant,* m.

DILUIRE [-lou-ì-re] (a.) v. a. irr. render più fluidi gli umori del corpo animale, *délayer.*

Pres. diluisco, isci, isce, iscono, *je délaye, tu délayes, il délaye, ils délayent.*

Part. diluito, ta, *délayé, ée.*

DILUNGAMENTO [-loun-ga-mén-to] s. m. *éloignement; délai,* m.

DILUNGANTE [-loun-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui éloigne.*

DILUNGARE [-loun-gà-re], DILUNGIARE, v. a. allontanare, rimuovere, *éloigner; écarter.*

—, *prolonger; différer; temporiser.*

—, distendere, *allonger; étendre.*

DILUNGATISSIMO, —MA [-loun-ga-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-éloigné, ée.*

DILUNGATO, —TA [-loun-gà-to] (a.) p. ad. *éloigné, ée.*

DILUNGATORE, —TRICE [-loun-ga-tó-re] s. e ad. *qui prolonge, temporise.*

DILUNGAZIONE [-loun-ga-dsió-ne] s. f. *éloignement,* m.

DILUNGO [-loùn-go] av. *tout de suite; sans s'arrêter.*

A dilungo, *en branle.*

Suonare a dilungo, alla distesa, *sonner les cloches en branle.*

—, lontano, *loin; de loin.*

DILUNGO, —GA [-loùn-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] (a.) ad. *éloigné, ée; lointain, aine.*

DILUSIONE [-lou-sió-ne] s. f. *tromperie,* f. *V.* DELUSIONE.

DILUSO, —SA [-loù-so] (a.) ad. *trompé, ée.*

DILUVIANO, —NA [-lou-vi-à-no] ad. del diluvio, *diluvien, enne; du déluge; qui a rapport au déluge.*

DILUVIANTE [-lou-vi-àn-te] (a.) ad. m. f. *pleuvant à verse, à seaux, par torrents.*

DILUVIARE [-lou-vi-à-re] v. n. piovere strabocchevolmente, *pleuvoir à verse, par torrents. V.* INONDARE.

—, (pop.) *dévorer; bâfrer; goinfrer.*

Part. diluviato, *plu à verse.*

DILUVIATORE, —TRICE [-lou-via-tó-re] s. divoratore, *glouton; goulafre,* m.

DILUVIO [-loù-vi-o], pl. —VJ, s. m. *déluge,* m.

—, per istrabocchevole abbondanza d'acque, *inondation,* f. *V.* INONDAZIONE.

—, (fig.) *grande abondance; affluence,* f. —, *voracité,* f.

—, *sorte de filet de chasse,* m.

DILUVIONE [-lou-vi-ó-ne] s. m. *goinfre; gros mangeur; glouton,* m.

DILUVIOSO, —SA [-lou-vi-ó-so] ad. *qui tombe à verse.*

DIMA [dì-ma] (a.) s. m. settimana, *semaine,* f.

DIMACHERO [-mà-ke-ro] (a.) s. m. gladiatore che combatteva con un pugnale nelle due mani, *dimachère,* m.

DIMACRARE [-crà-re], DIMACHERARE (a.) v. a. e n. *amaigrir; maigrir.*

Part. ato, ta, *amaigri; maigri, ie.*

DIMAGRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *amaigrissement,* m.; *maigreur,* f.

DIMAGRARE [-grà-re], DIMAGHERARE, v. a. render magro, *amaigrir; exténuer.*

—, v. n. divenir magro, *maigrir; amaigrir.* — assai, *maigrir beaucoup.*

—, v. r. (fig.) *diminuer; s'amoindrir.*

DIMAGRATO, —TA [-grà-to] (a.) p. ad. smagrito (Chiabr.), *exténué, ée; maigri, ie.*

DIMAGRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *maigreur,* f.; *amaigrissement,* m.

DIMANDA [-màn-da], DIMANDITA, s. f. *demande; question; interrogation,* f.

—, (t. de' curiali) *interrogatoire; réquisitoire,* m. —, *réquisition; requête,* f.

DIMANDAGIONE [-dgió-ne], DIMANDAZIONE (a.) s. f. *demande,* f.

DIMANDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *demande,* f.

DIMANDANTE [-dàn-te] ad. m. f. *qui demande.* —, (t. de' curiali) *requérant, ante; demandeur,* m.; *demanderesse,* f.

DIMANDARE [-dà-re] v. a. interrogare, *demander; questionner; s'enquérir.*

—, chiedere, *requérir; prétendre.* — in giudizio, *revendiquer.*

DIMANDASSERA [-sé-ra], DIMAN DA SERA, av. *demain au soir.*

DIMANDATO [-dà-to] s. m. la cosa dimandata (Bocc.), *la chose demandée,* f.; *l'objet de la demande,* m.

DIMANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da DIMANDARE, *demandé, ée.*

DIMANDATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui demande.*

—, *demandeur, demanderesse.*

DIMANDATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant, ante à la demande.* —, *pétitoire,* m.

DIMANDO [-màn-do], DIMANDITO (a.) s. m. dimanda, *demande,* f.

Gridaro a noi: qui è vostro dimando (Dant. *Purg.*).

DIMANE [-mà-ne] av. e s. f. *demain.*

Quando fui desto innanzi la dimane.... (Dant. *Inf.*)

Diman mattina, *demain au matin.*

Diman l'altro, *après-demain; le surlendemain.*

DIMANI [-mà-ni] (a.) av. e s. m. *demain.*

DIMANIERACHÈ [-ké], DI MANIERA CHE, av. *de façon que; de sorte que.*

DIMANISERA [-sé-ra], DIMANI SERA (a.) av. *demain au soir.*

DI MANO IN MANO [-mà-no] (a.) av. *successivement.*

DIMATTINA [-tì-na], DIMAN MATTINA (a.) av. *demain au matin.*

DIMEMBRARE [-brà-re] v. a. smembrare, *démembrer; arracher les membres; déchirer; lacérer.*

—, (fig.) corrompere, *corrompre. V.* GUASTARE.

DIMEMBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. *déchiré; démembré, ée.*

DIMENAMENTO [-mén-to] s. m. *agitation,* f.; *remuement; secouement,* m.

DIMENANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui se remue; qui remue, secoue.*

DIMENARE [-nà-re] v. a. agitare, muovere in qua e in là, *remuer; secouer.* — la pasta, *pétrir la pâte.*

—, v. r. muoversi, *se demener; se trémousser; se mouvoir.*

Gnaffe, marito mio, io mi dimeno quanto posso (Bocc.), *ma foi, mon mari, je me démène autant que je puis.*

—, *se remuer; se tourmenter.*

Senza dimenarsi, *sans remuer; sans bouger.* — delle foglie degli alberi, *s'agiter; trembler.*

(Prov.) Chi va a letto senza cena, tutta notte si dimena, *celui qui se couche sans souper, ne dort guère la nuit.*

DIMENARE [-nà-re] (a.) s. m. *trémoussement; mouvement du corps,* m.

Ignude con gesti e dimenari sporcissimi (Davanz.).

DIMENAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. l'azione di dimenar la pasta, *pétrissage,* m.

Pasta dimenata con dimenazione all'ebraica (Bellin.).

DIMENIO [-nì-o], pl. —NII, s. m. dimenare o dimenarsi spesso, *mouvement; trémoussement; brandillement,* m.

DI MENO [-mé-no] (a.) av. contrario di DI PIÙ, *de moins.*

DIMENSIONATO, —TA [-nà-to] ad. *qui a certaines dimensions; proportionné, ée.*

DIMENSIONE [-sió-ne] s. f. misura, estenzione d'un corpo, *dimension; mesure,* f.

DIMENTARE [-tà-re] v. a. trar di mente, *affoler; faire perdre l'esprit.*

DIMENTATO [-tà-to] (a.) p. ad. *affolé, ée.*

DI MENTE [-mén-te] (a.) av. secondo la mente, *suivant l'esprit.*

—, *de souvenir; de mémoire; par cœur.*

DIMENTICAGGINE [-càd-dgi-ne], DIMENTICAGIONE (a.) s. f. *oubli,* m.

DIMENTICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *oubli,* m.

DIMENTICANZA [-càn-dsa] s. f. il perder la memoria delle cose, *oubli,* m.

Mettere in dimenticanza, *mettre en oubli.*

DIMENTICARE [-cà-re] v. a. e n. smarrire, perder la memoria delle cose, *oublier.*

Dimenticarsi, *oublier; ne pas se souvenir; ne pas se rappeler.*

Si dimentica a un tratto le ingiurie fattegli (Segner. *Mann. Marz.*), *il oublie aussitôt les injures qu'on lui a faites.*

DIMENTICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad *oublié, ée.*

DIMENTICATOIO [-tó-io], DIMENTICATORIO, pl. —TOJ, —RJ, s. m. *oubli,* m.

Mettere nel dimenticatoio, *oublier; mettre en oubli.*

DIMENTICATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui oublie.*

DIMENTICHEVOLE [-ké-vo-le] (a.) ad. m. f. *oublieux, euse; qui oublie facilement; sujet, ette à oublier.*

DIMENTICO, —CA [-mén-ti-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. di poca memoria, *qui a oublié; qui oublie aisément; oublieux, euse.*

Il cuore già delle dette cose dimentico (Bocc.).

DIMENTIRE [-tì-re] v. a. irr. dire ad uno che non dice il vero, smentire, *démentir; donner un démenti.*

Pres. dimentisco, isci, isce, iscono, *je démens, tu démens, il dément, ils démentent.*

DIMENTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. *démenti, ie.*

DIMERGERE [-mèr-dge-re] (a.) v. a. e n. irr. *submerger; inonder. V.* SOMMERGERE.

Pret. dimersi, erse, ersero, *j'inondai, il inonda, ils inondèrent.* — Part. dimerso (*V.* —).

DIMERGOLARE [-là-re] v. n. tirare il chiodo circolarmente, *hocher; tourner en tous sens.* —, (fig.) *chanceler. V.* BARCOLLARE. — Part. ato, *hoché.*

DIMERITARE [-tà-re] v. n. rendere immeritevole, *démériter; se rendre indigne.*

DIMERITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da DIMERITARE, *démérité, ée.*

DIMERSO, —SA [-mèr-so] (a.) p. ad. da DIMERGERE, *inondé; submergé, ée.*

DIMESSIONE [-si-ó-ne] s. f. abbandonamento, *démission*, f.

DIMESSISSIMO, —MA [sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-abattu, ue.*

—, per umile (Segner.), *très-modeste; très-humble*, m. f.

DIMESSO, —SA [-més-so] p. ad. da DIMETTERE, dismesso, *omis, ise; laissé, ée.* —, abbattuto, *abattu, ue.*

—, umiliato, umile, *humble*, m. f.

E sono in non molti anni sì dimesso,
Ch' appena riconosco omai me stesso
(Petr.). —, *pardonné, ée.* —, *négligé, ée.*

Veggo... e bruna e taciturna
Starsi una donna coi crini dimessi
(Fortig. *Ricciard.*).

DIMESTICAMENTE [-mén-te] av. *familièrement; privément.* —, *avec assurance; avec sûreté.*

DIMESTICAMENTO [-mén-to] s. m. *apprivoisement*, m.: *domesticité*, f.

—, *action d'adoucir*, f.

DIMESTICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui apprivoise.*

DIMESTICARE [-cà-re] v. a. e n. render domestico, *apprivoiser; priver.*

—, far familiare, *captiver; se faire ami.*

—, v. r. *se familiariser; s'apprivoiser.*

DIMESTICATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui apprivoise.*

DIMESTICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *apprivoisement*, m.; *domesticité*, f.

DIMESTICHEVOLE [-ké-vo-le] (a.) ad. m. f. *facile à apprivoiser*, m. f.

DIMESTICHEZZA [-ké-tsa], DOMESTICHEZZA, s. f. familiarità, intrinsichezza, *familiarité; privauté*, f.

—, amorevolezze, *caresses; amitiés*, f. pl.

DIMESTICHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-familier, ère; très-apprivoisé, ée.*

DIMESTICO, —CA [-mè-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. familiare, *intime*, m. f.; *ami, ie.*

—, assuefatto, *accoutumé; habitué, ée.*

—, per agg. d' animali, *domestique*, m. f.; *apprivoisé; privé, ée.*

—, agg. delle piante o frutti, *cultivé, ée; qu'on sème.*

—, agg. di paese, terreno, ec., *fréquenté; cultivé; habité, ée.*

—, agg. di febbre, *fréquent, ente.*

—, agg. a cura, ec., *du ménage, de la maison.*

—, particolare, *particulier, ère; spécial, ale.*

—, nativo, *de la patrie; du pays natal.*

—, trattabile, *familier, ère; humain, aine; courtois, oise.*

DIMETRO, —TRA [-mè-tro] ad. *qui est composé, ée de deux mètres différents.*

DIMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. mandare a basso, por giù, *mettre de côté une chose, n'y plus songer; abandonner.* —, perdonare, *pardonner; remettre une injure.*

—, abbandonare, *abandonner.*

Cristo fu tentato nel deserto e non però il dimise il demonio (Fr. Giord.).

Dimettersi, v. r. rinunziare a un impiego, *se démettre.*

—, umiliarsi, *s'humilier.*

—, avvilirsi, *s'avilir.*

Pret. dimisi, ise, isero, *j'abandonnai, il abandonna, ils abandonnèrent.* Pret. dimesso (*V.* —).

DIMETTITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui pardonne.*

DIMEZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *partage par moitié*, m. *V.* AMMEZZAMENTO.

DIMEZZARE [-tsà-re] v. a. partir per mezzo, *partager, diviser par moitié.*

DIMEZZATO [-dsà-to] (a.) s. m. metà, *moitié*, f.

DIMEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *partagé, ée par moitié.* —, (stor. nat.) *dimidié, ée.*

DI MEZZO [-mè-tso] (a.) av. *de moitié; par indivis.* Star di mezzo, *se trouver entre deux; être au milieu.*

Andar di mezzo, *être compromis.*

DIMIDIARE [-à-re] (a.) v. a. *partager.* — Part. ato, ta, *partagé, ée.* —, *dimidié, ée.*

DIMINARE [-nà-re] (a.) v. a. *dominer.* — Part. ato, ta, *dominé, ée. V.* DOMINARE.

DIMINO [-mì-no], DIMINIO, s. m. *domaine*, m. *V.* DOMINIO.

A dimino, *à son gré; à sa disposition.*

DIMINUENDO [-nou-èn-do] (a.) s. m. (mus.) decrescendo, *diminuendo*, m.

DIMINUENTE [-nou-èn-te] (a.) part. da DIMINUIRE, *qui diminue; qui amoindrit, devient moindre.*

DIMINUIBILE [-nou-ì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui est à diminuer; facile à diminuer.*

DIMINUIMENTO [-nou-i-mén-to] s. m. *diminution; réduction*, f.; *retranchement*, m.

DIMINUIRE [-nou-ì-re] v. a. n. e r. irr. ridurre a meno, *diminuer.*

—, *amoindrir; rogner; restreindre.*

Pres. diminuisco, isci, isce, iscono, *je diminue, tu diminues, il diminue, ils diminuent.*

DIMINUITIVO, —VA [-nou-i-tì-vo] (a.) ad. *diminutif, ive. V.* DIMINUTIVO.

DIMINUITO, —TA [-nou-ì-to] (a.) p. ad. da DIMINUIRE, *diminué, ée.*

Avviene alcuna volta che l' uomo proffera parola, per la quale la fama altrui è diminuita (Maestr.).

DIMINUTAMENTE [-nou-ta-mén-te] (a.) av. in modo diminuto, per diminuzione, *par diminution; graduellement.*

DIMINUTIVAMENTE [-nou-ti-va-mén-te] av. *par diminution.*

DIMINUTIVO [-nou-tì-vo] (a.) s. m. ciò che esprime diminuzione, e leggiadria o grazia delle voci primitive, o vi aggiunge l' idea d' avvilimento, *diminutif*, m. Come: fanciullo, *enfant*; fanciullino, *petit enfant*; cappello, *chapeau*; cappellino, *petit chapeau*; vecchia, *vieille*, f.; vecchierella, *petite vieille.*

Levata era a filar la vecchierella
(Petr.).

Per avvilitivo, o dispregiativo, come da difetto, *défaut*; difettuzzo, *petit défaut*; da uomo, *homme*. m.; omaccio, *vilain homme*; omicciattolo, *petit vilain homme, homme méprisable.*

DIMINUTIVO, —VA [-nou-tì-vo] ad. che diminuisce, *qui diminue; diminutif, ive.*

DIMINUTO, —TA [-nou-to] (a.) ad. *diminué, ée; amoindri, ie.*

—, mancante in alcune parti, *qui manque; défectueux, ueuse.*

DIMINUZIONE [-nou-dsió-ne] s. f. scemamento, *diminution*, f.

—, (leg.) perdita d' ogni ragione e dritto civile, *mort civile*, f.

(Mus.) Diminuzioni, f. pl. movimenti veloci nello spazio d' una cadenza, che sono fioretti, maniera di dar grazia all' accompagnare, *agréments*, m. pl.

DIMISSIONARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. che ha dato dimissione, *démissionnaire*, m.

DIMISSIONE [-si-ó-ne] (a.) s. f. rinunzia ad una carica, *démission*, f.

DIMISSORIA [-sò-ri-a] ad. e s. (eccles.) *dimissoire*, m.; *lettres dimissoriales*, f. pl.

DIMISSORIALE [-rià-le] ad. m. f. appartenente a dimissoria, *dimissorial, ale.*

DIMITO [-mì-to] s. m. *sorte d'étoffe*, f.

DIMITTITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui pardonne.*

DIMODOCHE [-ké], DI MODO CHE, av. *en sorte que; de façon que.*

DIMOIARE [-là-re] v. n. dicesi del terreno ghiacciato, *se fondre; se liquéfier.*

—, parlandosi di panni lini, *tenir le linge dans l'eau avant de le mettre à la lessive.*

Part. ato, ta, *fondu, ue.*

DIMOLTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *de beaucoup; très-nombreux, euse.*

DIMOLTO, —TA [-mól-to] ad. *beaucoup de.* Io farei dimolte cose, *je ferais beaucoup de choses.*

DIMOLTO [-mól-to] (a.) av. *beaucoup.*

DIMOLTONE [-tó-ne] (a.) av. accresc. *excessivement.*

Questa è una superbissima strofe che mi piace dimolto, ma dimolto, e poi dimoltone (Red. *Lett.*).

DIMONIO [-mò-ni-o], pl. —NJ, s. m. *démon*, m. *V.* DEMONIO.

DIMORA [-mó-ra] s. f. luogo dove si dimora, *demeure; habitation*, f.; *domicile*, m.

—, il tempo che si passa in un dato luogo, *demeure*, f.; *séjour*, m.

Tu sai ch' e' fece in Alba sua dimora
Per trecent' anni (Petr.).

—, (fig.) ritardo, indugio, *retard; retardement*, m.

Quando s' accorse d' alcuna dimora
Ch' i' faceva dinanzi alla risposta
Supin ricaddo (Dant. *Inf.*).

—, *pause*, f. *V.* PAUSA.

DIMORAGIONE [-dgió-ne] s. f. *séjour*, m.; *demeure*, f.

DIMORAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *demeure*, f.; *retard; délai*, m.

DIMORANTE [-ràn-te] ad. m. f. *demeurant*, m.: *qui demeure.*

DIMORANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *demeure*, f.; *séjour*, m. —, *délai; retard*, m.

DIMORANZUOLA [-dsouò-la] (a.) s. f. dim. di DIMORANZA, *petite demeure*, f.; *petit séjour*, m.

DIMORARE [-rà-re] v. n. star in un luogo, dimorarvi, *demeurer; loger; habiter; séjourner.*

Or che di là dal mal fiume dimora
Più muover non mi può (Dant. *Inf.*), *maintenant qu'elle demeure au delà de la triste rivière.*

—, *être permanent; être ferme; se tenir; rester.*

Che va col cuore e col corpo dimora
(Dant. *Purg.*).

—, v. a. *retenir; retarder.*

—, (mar.) per un naviglio che è a levante o a ponente, *demeurer; stationner; être en station.*

DIMORATA [-rà-ta] (a.) s. f. *demeure*, f.

DIMORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da DIMORARE, *demeuré, ée.*

DIMORAZIONE [-dsió-ne] s. f. *retard*, m. *V.* INDUGIO.

DIMORO [-mó-ro] s. m. *demeure*, f. *V.* DIMORA. —, indugio, *retard*, m.

Domandò il duca mio senza dimoro
Chi fu colui (Dant. *Inf.*).

Far dimoro, *demeurer; habiter*.

DIMORSARE [-sà-re] v. a. non lasciar ciò che si tien coi denti, *ronger; rompre avec les dents; ne pas démordre*.

Part. ato, ta, *rongé, ée*.

DIMOSTRABILE [-strà-bi-le] ad. m. f. *démonstrable*, m. f.

DIMOSTRAGIONE [-dgió-ne] s. f. *démonstration*, f.

DIMOSTRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *démonstration; marque*, f.; *témoignage*, m.

DIMOSTRANTE [-stràn-te] ad. m. f. *qui démontre*.

DIMOSTRANTEMENTE [-mén-te] av. *démonstrativement; clairement*.

DIMOSTRANZA [-stràn-dsa] (a.) s. f. *démonstration*, f.

DIMOSTRARE [-strà-re] v. a. manifestare, far palese, provare, *démontrer; prouver*.

Interamente come 'l fatto stava le dimostrarono (Bocc.). —, *montrer; faire voir*.

Qui ti posò: e pria mi dimostraro
Gli occhi suoi belli quella entrata aperta (Dant. *Purg.*). —, *paraître*.

—, dar segno, *marquer; témoigner*.

Dimostrarsi, *se montrer; paraître; se faire voir*.

Le lagrime... ora per allegrezza largamente si dimostrarono (Fir. *As.*).

—, far dimostrazione, *faire semblant*.

DIMOSTRATIVA [-ti-va] s. f. *facilité de démontrer*, f.

DIMOSTRATIVAMENTE [-mén-te] av. *démonstrativement*.

DIMOSTRATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *démonstratif, ive*.

—, agg. a gen. d' eloquenza, *genre démonstratif*.

—, agg. a pron., come questo, cotesto, quello, *pronom démonstratif: celui-ci, celui-là, etc.*

DIMOSTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. *démontré, ée*.

DIMOSTRATORE, —TRICE [-tó-re] s. *démonstrateur*, m.; e più comun., *celui* (m.), *celle* (f.) *qui montre, qui marque, qui fait voir q. ch.*

DIMOSTRATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant, ante à la démonstration*.

DIMOSTRAZIONE [-dsió-ne] s. f. il dimostrare, il manifestare, *démonstration; marque*, f.; *témoignage*, m.

—, per apparenza, *déguisement*, m. *V.* FINZIONE.

Far dimostrazione, *faire semblant*.

—, (log.) argomento molto efficace, e presso i geom. prova concludente, *démonstration*, f.

Dimostrazione matematica, materiale, *démonstration mathématique, matérielle*.

—, lezione di disegno, di botanica, d' anatomia, ec., *démonstration*, f.

DIMOSTRO, —TRA [-mó-stro] ad. dimostrato, *démontré, ée*.

DI MOTO PROPRIO [-mò-to-prò-pri-o] (a.) av. di per se, di propria volontà, *de son propre mouvement; de sa propre volonté*.

DIMOZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *mutilation*, f. *V.* MOZZAMENTO.

DIMOZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. *mutiler*.

DIMOZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *mutilé, ée*.

DIMOZZICARE [-tsi-cà-re] (a.) v. a. *mutiler*.

DIMOZZICATO, —TA [-tsi-cà-to] ad. *mutilé, ée. V.* SMOZZICATO.

DIMUGNERE [-moù-gne-re] (a.) v. a. irr. trarre altrui d' addosso l' umore, *dessécher; décharner*.

—, (fig.) impoverire un paese di danari, di vettovaglie e simili, *épuiser; appauvrir*.

Pret. dimunsi, unse, unsero, *je desséchai, il dessécha, ils desséchèrent*; ou *j'épuisai, il épuisa, ils épuisèrent*.

DIMUNTO, —TA [-moùn-to] ad. *desséché; décharné; épuisé, ée. V.* SMUNTO.

DINABURGO [-boùr-go] (a.) s. m. piazza forte di Russia, *Dinabourg*.

DINAMETRO [-nà-me-tro] (a.) s. m. istrom. destinato a misurare l' amplificazione del telescopio, *dynamètre*, m.

DINAMICA [-nà-mi-ca] (a.) s. f. scienza delle potenze, *dynamique*, f.

DINAMOMETRO [-mò-me-tro] (a.) s. m. misura delle forze, *dynamomètre*, m.

DINANTE [-nàn-te], DINANTI (a.) prep. *en avant; devant*.

Duca di Bocchingamia è quel dinante (Ariost. *Fur.*).

DINANZI [-nàn-dsi] (a.) s. m. le parti della persona che sono innanzi, *le devant*, m.; *la partie antérieure*, f.

Dirizza la persona,
Acconciato il dinanzi... (Buon. *Fier.*)

DINANZI [-nàn-dsi] prep. dalla parte anteriore, contrario a dietro, *devant*.

Or ho dinanzi agli occhi un chiaro specchio (Petr.).

Dinanzi la chiesa di S. Francesco (G. Vill.), *devant l'église de Saint-François*. —, alla presenza, *devant*.

Dinanzi al giudice, *devant le juge*.

—, prima, *avant*.

Dinanzi a me non fur cose create (Dant. *Inf.*).

Mettere o torre una cosa dinanzi agli occhi di alcuno o di alcuna cosa, *mettre devant, ôter de devant les yeux*.

Me lo sono levato dinanzi, *je m'en suis débarrassé*.

—, *précédemment; ci-devant*.

Dinanzi che, *avant que*.

DINANZI, ad. *précédent, ente*. Il dì, il verno dinanzi, *le jour, l'hiver précédent*.

—, s. il principio, *commencement*, m.

Voci che nel dinanzi patiscono il troncamento (Salvin. *Avvert.*).

DINASARE [-sà-re] (a.) v. a. tagliare il naso, *couper, ôter le nez*.

DINASATO, —TA [-sà-to] p. ad. senza naso, *sans nez*.

DINASPARE [-spà-re] (a.) v. a. e n. *dévider*.

Part. ato, ta, *dévidé, ée. V.* DIPANARE.

DINASTA [-nà-sta] s. m. *dynaste*, m.

DINASTIA [-sti-a] s. f. serie di re e principi della stessa razza che hanno regnato in un paese, *dynastie*, f.

DINDERLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di DINDERLO, *petite garniture; petite frange*, f.

DINDERLINO, —NA [-li-no] s. (fig.) *petit écervelé, petite écervelée; petit étourdi, petite étourdie*.

DINDERLO [-dèr-lo] s. m. *garniture; frange*, f. —, (fig.) *écervelé, ée*.

DINDO [dìn-do] (più comunemente pl. DINDI) s. m. voce de' bambini, con cui chiamano il danaro, *l'argent*, m.

DINDONARE [-nà-re] (a.) v. n. il suonare che fa la campana di qua e di là, *bourdonner; sonner*.

Part. ato, *bourdonné; sonné*.

DINEGARE [-gà-re] v. a. negare, *dénier; refuser*.

DINEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *dénié; refusé, ée*.

DINEGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *dénégation*, f.; *déni; refus*, m.

DINEGRARE [-grà-re] v. a. *dénigrer; calomnier. V.* DENIGRARE.

Part. ato, ta, *dénigré, ée*.

DINEMURO [-moù-ro] (a.) s. m. insetto, *dinemure*, m.

DINERVARE [-và-re] v. a. *énerver. V.* SNERVARE.

DINERVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da DINERVARE, *énervé, ée*.

DINERVAZIONE [-dsió-ne] s. f. *affaiblissement*, m.

DINFINGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *feinte; ruse*, f. *V.* FINZIONE.

DINIEGO [-niè-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. dinegazione, *déni; refus*, m.; *dénégation*, f.

DINIGRARE [-grà-re] v. a. *noircir*. —, (fig.) *dénigrer. V.* DENIGRARE.

DINIGRATO, —TA [-grà-to] (a.) p. ad. da DINIGRARE, *noirci, ie*. —, *dénigré, ée*.

DINNANZI [-nàn-dsi] (a.) av. *devant. V.* DINANZI.

DINOCCARE [-cà-re] v. a. e n. *casser le cou; se casser le cou*. —, *disloquer; disjoindre; démettre*. —, (chir.) *luxer*.

—, *se disloquer; se démettre*. —, *se luxer*.

Dinoccarsi il piede, la mano, *se démettre un pied, une main. V.* DINOCCOLARE.

Part. ato. *V.* DINOCCOLATO.

DINOCCOLARE [-là-re] v. a. romper la nuca, *casser le cou ou la tête*. —. *disloquer; disjoindre; démettre*. —, (chir.) *luxer*.

—, v. r. *se casser le cou*. —, *se disloquer; se démettre*. —, *se luxer*.

DINOCCOLATO, —TA [-là-to] p. ad. *cassé le cou; disloqué, ée; démis le pied, la main, etc.*

Far il dinoccolato, *feindre une infirmité pour parvenir à ses fins*.

DINODARE [-dà-re] v. a. *dénouer. V.* DISNODARE. — Part. ato, ta, *dénoué, ée*.

DINOMINANZA [-nàn-dsa] s. f. *dénomination*, f. *V.* DENOMINAZIONE.

DINOMINARE [-nà-re] v. a. porre il nome, *nommer*. —, far menzione, *faire l'énumération de q. ch.; énumérer*.

DINOMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *nommé, ée*. —, *énuméré, ée*.

DINOMINAZIONE [-dsió-ne] s. f. *dénomination*, f. *V.* DENOMINAZIONE.

DINONZIARE [-dsià-re] v. a. *dénoncer; révéler. V.* DINUNZIARE.

Part. ato, ta, *dénoncé, ée*.

DINOSI [dì-no-si] s. f. (rett.) *sorte d'hyperbole*, f.

DINOTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui dénote; qui signifie*.

DINOTANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. *désignation*, f.

DINOTARE [-tà-re] v. a. *désigner; indiquer. V.* DENOTARE.

DINOTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *désigné; indiqué, ée*.

DINTORNAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de contourner*, f.; *côtoiement*, m.

DINTORNARE [-nà-re] v. a. *contourner; côtoyer; doubler*.

Part. ato, ta, *contourné; doublé, ée*.

DINTORNO [-tór-no] s. m. contorno, le vicinanze, *alentours; environs*, m. pl.

—, esterni lineamenti, *contour*, m.

Poichè si sarà fatto i dintorni colla penna, si pigliano i pennelli (Benv. Cell. *Oref.*).

—, (per simil.) *tour; circuit*, m.; *bords*, m. pl.

DINTORNO [-tór-no], D'INTORNO, av. e prep. *autour. V.* INTORNO.

DINUDARE [-nou-dà-re] v. a. spogliare, *dépouiller; dénuer*.

—, (metaf.) scoprire, *découvrir; manifester; révéler*.

Acciò che meglio il vero io ti dinudi (Ariost. *Fur.*).

DINUDATO, —TA [-nou-dà-to] (a.) p. ad. *dénué; dépouillé; revélé, ée.*

DINUMERARE [-nou-me-ra-re] v. a. *compter: supputer. V.* NUMERARE.

DINUMERATO, —TA [-nou-me-rà-to] (a.) p. ad. *compté; supputé, ée.*

DINUMERAZIONE [-nou-me-ra-dsió-ne] s. f. numerazione, *dénombrement; compte,* m.; *énumération,* f.

DINUNZIA [-noùn-dsi-a] s. f. intimazione, *publication; dénonciation; déclaration,* f.

—, in giustizia, *délation; accusation,* f.

DINUNZIANTE [-noun-dsi-àu-te] (a.) ad. m. f. *qui dénonce; dénonciateur, trice.*

DINUNZIARE [-noun-dsi-à-re] v. a. *dénoncer; déclarer; publier.*

—, *dénoncer; déférer en justice; révéler.*

DINUNZIATIVO, —VA [-noun-dsia-tì-vo] s. e ad. *qui annonce; qui dénonce; énonciatif, ive.*

DINUNZIATO, —TA [-noun-dsi-à-to] (a.) p. ad. *déclaré; publié, ée.*

— in giustizia, *déféré, ée en justice.*

DINUNZIATORE, —TRICE [-noun-dsia-tó-re] s. *dénonciateur, trice.*

DINUNZIAZIONE [-noun-dsia-dsió-ne] (a.) s. f. *denonciation; révélation,* f.

DI NUOVO [-nouò-vo] (a.) av. da capo, *de nouveau.*

DINVOLO [-vó-lo], D'INVOLO, av. *furtivement. V.* FURTIVAMENTE.

DIO [dì-o] s. m. sommo bene e prima cagione di tutto, creatore e conservatore dell' universo, *Dieu,* m.

L' alma, ch' è sol da Dio fatta gentile (Petr.).

Ecco l' angel di Dio, piega le mani (Dant. *Purg.*).

—, esclam. *mon Dieu! bon Dieu! oh ciel! grand Dieu!*

Dio il voglia, volesse, av. *Dieu le veuille! plût à Dieu!*

Andarsi con Dio, *s'en aller en paix.*

Ognun per se, e Dio per tutti, *chacun pour soi, et Dieu pour tous.*

Dio sia con voi, *que Dieu vous accompagne, soit avec vous.*

Dio sia con voi, che più non vegno vosco (Dant. *Purg.*).

Dio me ne liberi, *que Dieu m'en garde, m'en preserve.*

Per l' amor di Dio, *pour l'amour de Dieu.*

Per Dio, specie di giuramento, senza cattiva intenzione, esclamazione, *par Dieu!*

Ma s' egli è amor, per Dio! che cosa è quale? (Petr.)

Per Dio, in senso di preghiera, *pour Dieu; au nom de Dieu.*

Per Dio, non date a questa istoria orecchia (Ariost. *Fur.*).

Addio, a Dio, *adieu.*

—, (mitol.) *dieu,* m.; al pl. DEI, IDDII, *dieux,* m. pl. Il dio Marte, *le dieu Mars.*

DIO, DIA [dì-o], pl. —DII, —DIE, ad. (poet.) *divin, ine; céleste,* m. f.; *resplendissant, ante.*

Ed io udi' nella luce più dia
Del minor cerchio una voce modesta
(Dant. *Par.*).

DIO, DIA per dì, *jour,* m.; *jours,* pl.

DIOBOLARIO, —RIA [-là-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. che val due soldi, *qui vaut deux sous.*

DIOBOLO [-ò-bo-lo] (a.) s. m. moneta ateniese di due soldi, *piece de deux sous,* f.

DIOCESANO, —NA [-tche-sà-no] ad. e s. *diocésain, aine.*

DIOCESI [di-ò-tche-si] s. f. tutto il luogo su cui il vescovo ha spiritual giurisdizione, *diocèse,* m.

DIOCLEZIANA [-dsi-à-na] (a.) ad. di epoca, era di dieci anni di persecuzione che soffrirono i cristiani, *de Dioclétien; dioclétienne,* f.

DIODECA [-dè-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *strophe de douze vers,* f.

DIOECIA [-è-tchi-a] (a.) s. f. (bot.) classe ventesima seconda del sistema di Linneo che comprende le piante, i cui fiori maschi sono separati da fiori femminini, *diœcie, la 22e classe des plantes de Linnée,* f.

DIONISIA [-nì-si-a] (a.) s. f. pietra dura, *dionysias,* m.

DIONISIACHE [-sì-a-ke] s. f. pl. feste di Bacco, *Dionysies,* f. pl.

DIOTA [-ò-ta] (a.) s. f. vaso a due manichi, *diota; vase à deux anses,* m.

DIOTA [-ò-ta], pl. —TI (a.) s. m. idiota, *idiot,* m.; *stupide,* m. f.

DIOTTRA [-òt-tra] s. f. livella, traguardo che si adopera per misurare angoli, *dioptre,* m.

DIOTTRICA [-òt-tri-ca] s. f. scienza che considera i raggi refratti della luce, *dioptrique,* f.

DIOTTRICO, —CA [-òt-tri-ca], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *dioptrique,* m. f.

DIOTTRISMO [-tri-smo] (a.) s. m. (chir.) dilatazione delle parti naturali, *dioptrisme,* m.

DIOTTRO [-òt-tro] (a.) s. m. (chir.) strum. per tener separate le parti, e far l'ispezione più a dentro, *dioptre,* m.

DIPANARE [-nà-re] v. a. aggomitolare traendo il filo della matassa, *dévider.*

Part. ato, ta, *dévidé, ée.*

DIPARERE [-ré-re] v. n. irr. poco usato, *sembler; paraître. V.* PARERE, SEMBRARE.

DI PARERE [-ré-re] (a.) av. *d'avis.*

DI PAROLA [-rò-la] (a.) av. *de parole.*

DIPARTENZA [-tèn-dsa] s. f. partenza, *départ,* m.; *adieux,* m. pl.

DIPARTIMENTO [-mén-to] s. m. dipartenza, *depart,* m. —, divisione, *partage,* m.

—, nome dato a un ministero, *département,* m.

Dipartimento della guerra, dell' interno, ec.

DIPARTIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. quel territorio che ha questo nome in Francia, e che altrove si chiama PROVINCIA, *departement,* m.

DIPARTIRE [-tì-re] v. a. dividere in parti, *partager; diviser.*

—, scostare una persona o una cosa da altro o da un luogo, *separer.*

Ma io però da' miei non ti diparto (Petr.). —, *separer; distribuer.*

—, v. r. allontanarsi, *partir; s'écarter; s'en aller.*

DIPARTIRE [-tì-re] (a.) s. m. partenza, *départ,* m.

L' anima al dipartir presto raffrena (Petr.).

DIPARTITA [-tì-ta], DIPARTUTA (a.) s. f. partenza, *départ,* m.

Oh dura dipartita (Petr.).

DIPARTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. *séparé; partagé, ée.* —, *parti, ie.*

DIPASCERE [-pà-che-re] (a.) v. a. anom. consumar pascendo, *paître. V.* PASCERE.

DIPELARE [-là-re] v. a. e n. *peler; éplucher. V.* PELARE.

DIPELATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *pelé; épluché, ée; sans poil.*

DIPELLARE [-là-re] v. a. tor via la pelle, *écorcher; peler.*

DIPELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *écorché; pelé, ée.*

DIPENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *dépendant, ante; conséquent, ente.*

DIPENDENTEMENTE [-mén-te] av. *dépendamment.*

DIPENDENZA [-dèn-dsa] s. f. soggezione, subordinazione, *dependance; subordination,* f.

—, derivazione, *origine,* f.

—, attenenza, *protection,* f.

DIPENDERE [-pèn-de-re], DEPENDERE, v. n. irr. derivare, *dépendre; provenir; relever de q. u.*

—, esser sottoposto, *dependre; être subordonné, ee; sujet, ette; soumis, ise.*

Il suo essere dipende da Dio (Dant. *Conv.*).

Pret. dipesi, ese, esero, *je dependis, il dependit, ils dependirent.*

DIPENDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da DIPENDERE, *dépendu.*

DIPENNARE [-nà-re] v. a. dar di penna, *effacer; biffer; raturer.*

DI PER SE [-di-per-sè] (a.) av. a parte, *séparément; tout seul.*

DIPESO, —SA [-pé-so] (a.) p. ad. da DIPENDERE, *dépendu.*

DI PESO [-pé-so] (a.) av. *de poids.* Moneta di peso, *monnaie de poids.*

DIPETALO [-pè-ta-lo] (a.) ad. di fiore che ha due petali, *dipétale,* m. f.

DIPIGNERE [-pì-gne-re] v. a. irr. *peindre.*

Chiunque comincia fa così; ed anche Michelagnolo dipinse a principio dei fantocci (Cas. *Lett.*).

— a olio, a fresco, a guazzo, *peindre à l'huile, à fresque, à gouache ou en détrempe.*

—, alla grossa, *croquer.*

.... L'angoscia delle genti
Che son quaggiù nel viso mi dipigne
Quella pietà che tu per tema senti
(Dant. *Inf.*).

—, mostrare al difuori ciò che dentro si sente (fig.), *peindre; manifester.*

Io mi tacea ma 'l mio desir dipinto
M'era nel viso (Dant. *Par.*).

—, rappresentare, descrivere, *exposer; décrire; présenter.*

E la causa del reo dipinse onesta (Tass. *Ger.*), *et il présenta la cause du coupable sous des couleurs favorables.*

(Prov.) Il diavolo non è brutto come si dipinge, *le diable n'est pas aussi laid qu'on le dit, qu'on le dépeint.*

—, per dispignere, *effacer. V.* CANCELLARE.

Pres. dipingo, ingi, inge, ingono, *je peins, tu peins, il peint, ils peignent.*

Pret. dipinsi, inse, insero, *je peignis, il peignit, ils peignirent.*

Part. dipinto (*V.* —).

DIPIGNITORE, —TRICE [-tó-re] s. *peintre,* m.; *femme peintre,* f. *V.* DIPINTORE.

DIPINGERE [-pìn-dge-re] (a.) v. a. irr. *peindre. V.* DIPIGNERE.

Part. dipinto (*V.* —).

DIPINGIBILE [-dgì-bi-le] (a.) ad. m. f. *fait, faite pour être peint, peinte; facile à peindre,* m. f.

DIPINTAMENTE [-mén-te] av. *en façon de peinture; au moyen de la peinture.*

DIPINTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. coloratissimo, *très-coloré, ée.*

DIPINTO [-pìn-to] (a.) s. m. *peinture,* f.; *tableau peint,* m.

DIPINTO, —TA [-pìn-to] p. ad. da DIPIGNERE e DIPINGERE, *peint, peinte.*

In sepolcri dipinti gente morta (Bern. *Orl.*). — a più colori, *bariolé, ée.*

Lasciando dietro a sè l' aer dipinto (Dant. *Purg.*).

—, per azzimato, *fardé, ée.*

.... E venir dallo specchio
La donna sua senza 'l viso dipinto
(Dant. *Par.*).

—, per colorato, *coloré; nuancé, ée*

—, agg. d' ipocrito, apparente, superficiale, *apparent, ente; superficiel, elle; faux, fausse.*

Laggiù trovammo una gente dipinta (Dant. *Inf.*).

Prato dipinto, *pré émaillé de fleurs.*

Egli è dipinto, *il est fait à peindre.* Quell' abito vi sta dipinto, *cet habit vous va à merveille, à ravir.*

DIPINTORE, —TRICE [-tó-re] s. *peintre*, m.; *femme peintre*, f.

DIPINTORESSA [-rés-sa] (a.) s. f. meglio PITTRICE, *femme peintre*, f.

DIPINTURA [-tòu-ra], DIPINTORIA, s. f. la cosa rappresentata per via di colori, *peinture*, f.; *tableau*, m.

—, l'arte stessa, *la peinture*, f.; *l'art de peindre*, m.

DIPIRA [-pi-ra] (a.) s. f. (min.) pietra dura de' Pirenei, *dipyre*, m.

DIPLOE [-plò-e] s. f. (anat.) sostanza fra le due lamine delle ossa del cranio, *diploé*, m.

DIPLOIDE [-plò-i-de] (a.) s. m. genere di mantello larghissimo di cui servivansi i filosofi cinici, *diplois*, m.

DIPLOMA [-plò-ma] s. f. titolo emanato dal principe, da una università, accademia, ec. che accorda privilegio, *diplôme*, m.

DIPLOMATICA [-mà-ti-ca] (a.) s. f. parte della politica che tratta del gius pubblico, *diplomatique*, f.

DIPLOMATICO [-mà-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. voce dell' uso, *diplomate*, m.

DIPLOMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *diplomatique*, m. f.

Corpo diplomatico, ambasciatori presso un sovrano, *corps diplomatique.*

DIPLOMAZIA [-dsi-a] (a.) s. f. scienza dei rapporti degli stati fra loro, *diplomatie*, f.

DIPLOPIA [-plò-pi-a] (a.) s. f. (med.) malattia degli occhi, per cui vedonsi gli oggetti doppj, *diplopis*, f.

DIPODI [di-po-di] (a.) ad. e s. m. pl. animali di due piedi, bipedi, *dipode; bipède*, m. f.; *qui a deux pattes.*

DI POI [-pò-i] (a.) av. dappoi, *depuis; après; ensuite.*

DIPONDIO [-pòn-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. *monnaie romaine de deux as*, f.; *poids de deux livres*, m.

DIPOPOLARE [-là-re] v. a. votar di popolo le città, le provincie, *dépeupler; dévaster; ravager.*

DIPOPOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *dépeuplé; ravagé; dévasté, ée.*

DIPOPOLARIZZARE [-tsà-re] (a.) v. e n. voce dell' uso, francesismo, far cadere dal favore del popolo, *dépopulariser.*

Part. ato, ta, *dépopularisé, ée.*

DIPORRE [-pór-re] v. a. irr. *déposer.*

Pres. dipongo, ongono, ec., *je dépose, ils deposent, etc.* V. DEPORRE.

Pret. diposi, ose, osero, *je déposai, il déposa, ils déposèrent.*

Part. diposto (V. —).

DIPORTAMENTO [-mén-to] s. m. modo di procedere, *manière de se conduire; conduite*, f.

—, (in mala parte) *déportement*, m.

DIPORTARE [-tà-re] v. a. *porter.* V. PORTARE.

—, v. n. divertirsi, *se divertir; se réjouir; s'amuser.*

—, passeggiare, *se promener.* —, procedere, *se comporter; se conduire.*

DIPORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *conduit, ite.*

S'è diportato bene, *il s'est bien conduit.*

DIPORTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. sollazzevole, *réjouissant; amusant; divertissant, ante.*

DIPORTO [-pòr-to] s. m. sollazzo, *divertissement; passe-temps*, m.; *ébats*, m. pl.; *action de causer en se promenant*, f.

—, per portamento, *démarche*, f.; *maintien*, m.

DIPOSITARE [-tà-re] v. a. *déposer.* V. DEPOSITARE.

DIPOSITARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. colui presso il quale si fa un deposito, *dépositaire*, m.

DIPOSITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da DIPOSITARE, *déposé, ée.*

DIPOSITERIA [-ri-a] s. f. *dépôt; lieu où l'on fait des dépôts*, m. V. DEPOSITERIA.

DIPOSITO [-pò-si-to] s. m. la cosa depositata, *dépôt*, m. V. DEPOSITO.

—, per sepolcro, *tombeau*, m.

DIPOSTO, —TA [-pò-sto] (a.) p. ad. da DIPORRE, *déposé, ée.*

DIPPOI [-pò-i] (a.) av. *depuis; après.*

DIPRAVARE [-và-re] v. a. e n. *dépraver; corrompre.* V. DEPRAVARE.

DIPRAVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. *dépravé, ée; corrompu, ue.*

DIPRAVIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *dépravation*, f.

DIPREDARE [-dà-re] (a.) v. a. e n. *ravager, butiner.*

DIPREDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *ravagé; butiné, ée.*

DIPRESSARE [-sà-re] v. a. *approcher; accoster.* V. ACCOSTARE.

Part. ato, ta, *approché, ée.*

DIPRESSO [-près-so] prep. *auprès.* V. APPRESSO.

DIPSA [dip-sa] s. f. vipera di Libia, e della Siria, *dipsade*, f.

DIPTICI [dip-ti-tchi] s. m. pl. registro in cui gli antichi registravano i nomi de' consoli e de' magistrati, detto così da due tavolette, *diptyques*, m. pl.

DIPURARE [-pou-ra-re] v. a. e n. *épurer; purger.* V. DEPURARE.

Part. ato, ta, *épuré; purgé, ée.*

DIPUTARE [-pou-tà-re] v. a. *députer.* V. DEPUTARE.

Part. ato, ta, *député, ée.*

DI QUA, DI LÀ [di-cou-à, di-là] (a.) av. *par ici, par là.* Di quaggiù, di lassù, *d'ici-bas, de là-haut.*

DI QUANDO IN QUANDO [-di-cou-àndo-in-cou-àn-do] (a.) av. *de temps en temps.*

DI QUI [di-coui] (a.) av. *d'ici.* Di lì, *de là.* Di qui a poco, *d'ici à quelque temps; sous peu.*

DIRADANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui éclaircit.*

DIRADARE [-dà-re] v. a. *éclaircir.*

—, (didat.) divenir rado, *se raréfier.*

DIRADATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *éclairci, ie.*

—, (didat.) divenuto rado, *raréfié, ée.*

DIRADICARE [-cà-re] v. a. cavar di terra le piante colle radici, *déraciner.*

—, (fig.) *abattre; détruire de fond en comble.*

DIRADICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *déraciné, ée.*

DI RADO [-rà-do] (a.) av. *rarement.* Di radissimo, *très-rarement.*

DIRAGNARE [-gnà-re] (a.) v. a. e n. levar le ragne, *ôter les toiles d'araignée.*

Part. ato, ta, *ôté les toiles d'araignée.*

DIRAMAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *ébranchement*, m. V. DIRAMAZIONE.

DIRAMARE [-mà-re] v. n. spiccare rami, *serpiller; ébrancher.*

—, v. r. spargersi in rami, *s'étendre en branches; se ramifier.*

—, parlandosi di fiumi, ec., *se séparer en deux ou plusieurs bras; se ramifier.*

DIRAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *ébranché, ée.* —, spiccato rami, *étendu, ue en branches.* —, per fiumi, *divisé, ée.*

DIRAMAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di DIRAMAZIONE, *petite ramification*, f.

DIRAMAZIONE [-dsió-ne] s. f. il diramare, *ébranchement; partage*, m.; *séparation en plusieurs branches; ramification*, f.

DIRAMAZIONE DI STRADE (a. n.), *embranchement; changement de voie*, m.

DIRAMORARE [-rà-re] v. a. *ébrancher.* V. DIRAMARE.

Part. ato, ta, *ébranché; déraciné, ée.*

DIRANCARE [-cà-re] v. a. storcere, guastare, svellere, *arracher; déraciner.*

Part. ato, ta, *arraché; déraciné, ée.*

DIRANGOLATO, —TA [-là-to] ad. *inappliqué, ée.* V. DISATTENTO.

DIRCA [dir-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. arboscello americano, *dirca*, m.

DIRCEA [-tchè-a] (a.) s. f. (mitol.) fontana, *Dircé*, f.

DIRCEO, —CEA [-tchè-o] (a.) ad. *dircéen, enne; appartenant, ante à la fontaine de Béotie dite Dircé.*

DIRE [di-re] v. a. irr. sinc. dal lat. *dicere*, manifestare il suo concetto colle parole, parlare, ragionare, *dire; prononcer; parler.*

Povera e nuda vai, filosofia,
Dice la turba (Petr.).

— bene, male di alcuno, *dire du bien, du mal de q. u.*

— ciò che uno pensa, *dire ce que l'on pense.* —, chiamare, *appeler.*

Sono piuttosto da dir asini (Bocc.), *ils méritent plutôt d'être appelés des ânes.*

—, confessare, *avouer.*

—, significare, *signifier.*

Ma io non so quel che volesse dire (Bern. *Orl.*).

—, venire a dire, *inférer; signifier.*

Quello ch' egli aveva risposto non veniva a dir nulla (Bocc.), *ce qu'il avait répondu ne signifiait rien.*

Cioè a dire, vale a dire, *c'est-à-dire; savoir.*

—, riferire, *raconter; communiquer.*

—, far intendere, *déclarer.*

—, rispondere, *repartir.*

Pigliar a dire, *commencer à parler; prendre la parole.*

—, (t. di giuoco) *faire bon.*

Aver che dire, *avoir matière à parler.*

Aver che dire con alcuno, *être en dispute avec q. u.*

Poter fare e dire a suo modo, *pouvoir agir et parler à sa guise.*

Gano a suo modo potrà fare e dire (Bern. *Orl.*).

Far dir di se o de' fatti suoi, *faire parler de soi.*

Non c' è che dire, *il n'y a rien à dire, à redire.*

Dire sopra una cosa, *traiter un sujet.* —, *déraisonner.*

Ho da dirvi, *je dois vous dire.*

Dicesi, si dice, dicono, *on dit, l'on dit.*

Coni. come Dicere.

Pres. dico, dici, dice, diciamo, dite, dicono, *je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent.*

Pret. dissi, isse, issero, *je dis, il dit, ils dirent.*

Fut. dirò, ec., *je dirai, etc.*

Cond. direi, ec., *je dirais, etc.*

Subi. che dica, ec., *qu'il dise, etc.*

Part. detto, *dit* (V. —).

DIRE [di-re] s. m. discorso, *discours; langage*, m. —, *dire; style*, m.

Al dir d'ognuno, *au dire de tout le monde.*

Quanto in sembianti e nel tuo dir mostrasti (Petr.).

DIREDANO [-dà-no] (a.) s. m. deretano, *derrière*, m.

DIREDARE [-dà-re], DISEREDARE, v. a. privar dell' eredità, *déshériter; exhéréder.*

E ne imprigionì e ne diredì il figlio (Buon. *Fier.*).

DIREDATO, **—TA** [-dà-to], **DIREDITATO**, **—TA** (a.) p. ad. *déshérité, ée.*

DIREDITARE [-tà-re] (a.) v. a. *déshériter; exhéréder.*

Part. ato, ta, *déshérité, ée.*

DIREGGERE [-rèd-dge-re] (a.) v. a. irr. *soutenir. V.* REGGERE.

Part. diretto, *soutenu. V.* RETTO.

DIRENARE [-nà-re] (a.) v. n. dilombare, sfilar le reni, *éreinter.* Direnarsi, v. r. *s'éreinter.*

DIRENATO [-nà-to] s. m. sfilamento de' reni, *l'action de s'éreinter*, f.; *tour* (m.), *rupture* (f.) *de reins.*

DIREPZIONE [-psió-ne] (a.) s. f. *pillage; ravage*, m.

—, direzione, *direction*, f.

DIRETANAMENTE [-mén-te] av. *dernièrement. V.* ULTIMAMENTE.

DIRETANO [-tà-no] s. m. *derrière*, m.

DIRETANO, **—NA** [-tà-no] ad. *dernier, ère.*

DIRETARE [-tà-re] (a.) v. a. *déshériter; dégénérer.*

Part. ato, ta, *déshérité; dégénéré, ée.*

DIRETO [-rè-to] (a.) av. *derrière.*

DIRETRO [-rè-tro] s. m. *le derrière*, m. —, *derrière. V.* DIETRO.

DIRETTAMENTE [-mén-te] av. *directement; en ligne directe; tout droit; en droiture.*

—, a dirittura, *directement.*

Ancor ch' egli conosca che diretta-
Mente a sua maestà danno si faccia
(Ariost. *Fur.*). —, in modo diretto, *d'une manière directe.*

DIRETTARIO, **—RIA** [-tà-ri-o], pl. **—RJ**, **—RIE** (a.) ad. opposto a livellario, *contraire d'emphytéotique*, m. f.

DIRETTISSIMO, **—MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-droit, droite; très-bien dirigé, ée.*

DIRETTIVAMENTE [-mén-te] av. *directement.*

DIRETTIVO, **—VA** [-tì-vo] ad. *qui dirige, règle.*

DIRETTO, **—TA** [-rèt-to] ad. addirizzato, *direct, ecte; droit, droite; aligné, ée.*

Siccome cocca in suo segno diretta (Dant. *Par.*).

—, p. ad. da DIRIGERE, *dirigé, ée.*

—, giusto, *juste*, m. f.; *bon, bonne*, f.

Per diretto, av. *directement. V.* DIRETTAMENTE.

DIRETTORA [-tó-ra] (a.) s. f. *directrice*, f.

DIRETTORE, **—TRICE** [-tó-re] s. colui, colei che dirigge un teatro, una amministrazione, una società, un giornale, ec., *directeur, trice.*

DIRETTORIO [-tó-ri-o] s. m. magistrato de' cinque della repubblica francese, che governò lo stato, *directoire*, m.

—, calendario per dir la messa, *directoire*, m.

DIRETTORIO, **—RIA** [-tò-ri-o], pl. **—RJ**, **—RIE** (a.) *appartenant, ante à la direction.*

—, del direttorio, *directorial, ale.*

DIREZIONE [-dsió-ne] s. f. indirizzamento, linea del cammin retto, *direction*, f.

— d'un fiume, degli affari, *direction d'une rivière, direction des affaires.*

Aver la direzione, *régler; diriger; conduire; gouverner; administrer.*

—, officio del direttore, *direction*, f.

La direzione della posta, *la direction des postes.*

—, regola, *gouverne; règle*, f.

DIREZIONE [-dsió-ne] (a. n.) s. f. *mouvement*, m. — rettilinea, *mouvement rectiligne*, m.

DIRICCIARE [-tchià-re] v. a. *tirer les châtaignes de la bogue.*

Part. ato, *tiré, etc.*

DIRIDERE [-rì-de-re] v. a. irr. *berner.*

Pret. dirisi, ise, isero, *je bernai, il berna, ils bernèrent. V.* DERIDERE.

Part. diriso (*V.* —).

DIRIETO [-riè-to], **DI RIETO**, **DIRIETRO**, *derrière*, m. *V.* DIETRO.

DIRIGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *dirigeant, eante; qui dirige*, m.

DIRIGENZA [-dgèn-dsa] s. f. *direction; règle; conduite*, f.

DIRIGERE [-rì-dge-re] v. a. irr. indirizzare, condurre un' impresa, *diriger; dresser; conduire.*

— il pensiero, l'intenzione, *diriger son intention.*

Pret. diressi, esse, essero, *je dirigeai, il dirigea, ils dirigèrent.*

Part. diretto, ta, *dirigé, ée* (*V.* —).

DIRIGIBILE [-dgì-bi-le] (a.) ad. m. f. che può dirigersi, *qui peut être conduit, ite, dirigé, ée.*

DI RIGORE [-gó-re] (a.) av. rigorosamente, *de rigueur.*

DI RILANCIO [-làn-tchi-o] (a.) av. *sans intervalle.*

DI RIMBALZO [-bàl-dso] (a.) av. *de bricole; par ricochet.*

DIRIMENTE [-mén-te] ad. m. f. che dirime, *qui divise, sépare, détache.*

—, (leg.) aggiunt. d'impedimento per cui è nullo il matrimonio, *dirimant*, m.

DIRIMERE [-rì-me-re] v. a. dividere, *diviser; séparer; détacher.*

—, per liti, *décider, finir, vider un différend.*

DIRIMPETTO [-pèt-to], **DI RIMPETTO**, **DIRINCONTRO**, **DI RINCONTRO**, av. *vis-à-vis; en face; par le travers; contre.*

DI RINTOPPO [-tòp-po] (a.) av. *au contraire.*

DIRIPATA [-pà-ta] s. f. ripa, scoscesa, precipizio, *lieu escarpé, bordé de précipices*, m.

DIRISIARE [-si-à-re] (a.) v. a. deridere, schernire, *mépriser; tourner en dérision.* — Part. ato, ta, *méprisé, ée.*

DIRISIONE [-si-ó-ne] s. f. *dérision; moquerie*, f. *V.* DERISIONE.

DIRISO, **—SA** [-rì-so] (a.) p. ad. da DIRIDERE, *berné, ée.*

DIRITTACCIO, **—CIA** [-tàt-tchi-o] (a.) ad. e s. accr. peg. di DIRITTO, accorto, *fin matois, fine matoise.*

DIRITTAMENTE [-mén-te], **DIRITTA**, av. *directement; tout droit; en ligne directe.*

—, per bene (fig.), *droitement; avec droiture; équitablement.*

—, per appunto, *précisément; justement; exactement.*

DIRITTANGOLO [-tàn-go-lo] (a.) ad. m. rettangolo, *rectangle*, m.

DIRITTANZA [-tàn-dsa] s. f. giustizia, rettitudine, *droiture; équité; justice; rectitude*, f.

DIRITTEZZA [-té-tsa] s. f. giustizia, *droiture; équité*, f.

—, astratto di diritto, *alignement*, m.

DIRITTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-droitement.*

DIRITTISSIMO, **—MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-droit, droite.*

DIRITTO [-rìt-to] s. m. quello che per ragione e per giustizia si deve a ciascuno, *droit*, m.

—, jus, corpo di leggi, *corps de lois; droit*, m.

—, ragione che uno ha sopra checchessia, *droit*, m.; *justice; juste raison*, f.

Diritto di cittadino, *droit de citoyen*, m.

Coriole fu presa per diritto di guerra (Liv. *M.*).

—, tassa, dazio che si paga, *droit*, m.; *imposition*, f.; *tribut*, m.

Facendosi poi del loro diritto pagare il mercatante (Bocc.).

—, dominio, *domaine; droit*, m.

Numidia recando a suo diritto (Franc. Sacch.).

DIRITTO [-rìt-to] (a.) av. *droit; directement; tout droit.*

Andar diritto (fig.), *marcher droit.*

Dare diritto, *frapper juste.*

Colà diritto sopra il verde smalto
Mi fur mostrati gli spiriti magni...
(Dant. *Inf.*)

DIRITTO, **—TA** [-rìt-to] ad. ciò che va per linea retta senza torcere, *droit, droite; chemin droit*, m.; *ligne droite*, f.

Questo diss' io diritto alla lumiera (Dant. *Par.*).

Non tenne il cammin diritto delle Alpi (G. Vill.).

—, ciò che è perpendicolare, *droit, droite.*

E nel smontar nel prato
Fece, e provò s'andava dritta o zoppa
(Ariost. *Fur.*).

—, in piedi, ritto, *debout.*

Levatisi tutti diritti (Bocc.), *s'étant tous levés.*

—, (fig.) retto, giusto, leale, ec., *droit, droite; légitime; sincère*, m. f.; *loyal, ale; convenable; juste*, m. f.

—, accorto, ta, *fin, fine; adroit, oite; rusé, ée; malicieux, euse.*

A man diritta, dritta, *à la droite; à droite; du côté droit.*

Nel diritto mezzo, *au beau milieu; tout au milieu.*

DIRITTONE [-tó-ne] (a.) s. m. astutaccio, *homme fin, très adroit*, m.

DIRITTURA [-tou-ra] s. f. linea retta, *ligne droite; droiture*, f.; *alignement*, m.

—, (fig.) intenzione pura dell' anima, *rectitude; droiture; justice; probité*, f.

—, *imposition; taxe*, f.; *tribut*, m.

—, *raison*, f.

A dirittura, av. *directement; tout droit.*

DIRITTURIERE [-tou-riè-re] ad. m. f. *juste*, m. f.; *droit, droite; bon, bonne.*

DIRIVARE [-và-re] v. n. *dériver.*

—, sgorgare, emanare, *dériver; découler; prendre source; jaillir.*

—, (fig.) provenire, procedere, *venir; dériver; découler.*

DIRIVATO, **—TA** [-và-to] (a.) *dérivé, ée. V.* DERIVARE.

DIRIVIENI [-viè-ni] s. m. pl. *détours*, m. pl. *V.* ANDIRIVIENI.

DIRIVO [-rì-vo] s. m. *principe*, m.; *origine; source*, f.

DIRIZZA [-rì-tsa], **DRIZZA**, s. f. (mar.) *drisse*, f.

DIRIZZACRINE [-tsa-crì-ne] s. m. *aiguille de tête*, f. *V.* DIRIZZATOIO.

DIRIZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *direction*, f.; *alignement; redressement*, m.

—, *correction*, f. *V.* CORREGGIMENTO.

DIRIZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *dirigeant, eante; qui redresse.*

DIRIZZARE [-tsà-re], **DRIZZARE**, v. a. e r. render dritto ciò che è piegato, torto, *dresser; redresser.*

—, *tourner; adresser; s'adresser.*

Dirizzarsi in piedi, *se lever.*

—, (metaf.) *rétablir; remettre en bon état; redresser; remettre dans le droit chemin; réformer.* —, *justifier.*

DIRIZZATO, **—TA** [-tsà-to] (a.) p. ad. *dressé; redressé; adressé, ée.*

DIRIZZATOIO [-tsa-tó-io], pl. **—TOJ**, s. m. strumento per ispartire i capelli del capo, *aiguille de tête*, f.

DIRIZZATORE, **—TRICE** [-tsa-tó-re] s. *qui dirige; directeur; instituteur, trice.*

DIRIZZATURA [-tsa-tou-ra] s. f. sorta

di riga, *la raie entre les cheveux au-dessus de la tête*, f.
DIRIZZONE [-tsó-ne] s. m. operazione senza consiglio, *étourderie*, f.
DIRO, —RA [di-ro] ad. crudele, *cruel, elle; fier, fière.*
DIROBATO, —TA [-bà-to] (a.) ad. (Guitt.) *dérobé, ée. V.* DIRUBATO.
DIROCCAMENTO [-mén-to] s. m. distruzione di rocca, *démantèlement*, m.
DIROCCARE [-cà-re] v. a. spiantar rocche, demolire, *démolir; démanteler.*
—, *tomber précipitamment d'un lieu bien haut; se dérocher.*
DIROCCATO, —TA [-cà-to] p. ad. *démoli, ie.* —, *escarpé, ée. V.* SCOSCESO.
DIROCCATORE, —TRICE [-tó-re] s. *destructeur, trice; démolisseur*, m.; *celle qui détruit*, f.
DIROCCIARE [-tchià-re] v. n. cader dalla roccia, *tomber du haut d'un rocher; se dérocher.*
—, v. r. si dice dell' acqua, *se répandre; s'étendre en tombant.*
Part. ato, ta, *tombé, ée d'un rocher.*
DIROGARE [-gà-re] v. a. e n. *déroger. V.* DEROGARE. — Part. ato, *dérogé.*
DIROGATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *dérogatoire*, m. f.
DIROMPERE [-róm-pe-re] v. a. irr. *amollir; relâcher.*
—, per fiaccare, ridurre in pezzi, *broyer; rompre; fendre en deux; écraser.*
—, (fig.) *interrompre; gâter. V.* INTERROMPERE, GUASTARE, DISORDINARE.
—, v. n. r. *se fâcher; se brouiller.*
—, rompere il freno, *n'avoir plus de retenue; s'abandonner à son ardeur.*
Come trionfa il Molza? come dirompe? (Car. *Lett.*)
Pret. diruppi, uppe, uppero, *j'amollis, il amollit, ils amollirent.*
Part. dirotto (*V.* —).
DIROMPIMENTO [-mén-to] s. m. *rupture; désunion*, f.
—, *interruption*, f. *V.* INTERROMPIMENTO. —, *débâcle des glaces*, f.
DIROTTA [-rót-ta] s. f. pioggia strabocchevole, *averse*, f.
—, (fig.) *déluge d'eau*, m.
—, carpiccio, rifrusto, buona quantità, *grande quantité*, f.
A dirotta, a più non posso, *à foison.*
Lavorio alla dirotta (Cavalc.), *travail excessif*, m.
Piangere a dirotta, *verser un torrent de larmes.*
DIROTTAMENTE [-mén-te] av. fuor di misura, *excessivement; impétueusement.*
Ch'io l'avea posto amor dirottamente (Buon. *Tanc.*).
Piangere dirottamente, *pleurer amèrement, à chaudes larmes.*
DIROTTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (mar.) sviamento dal luogo, cui la nave è destinata, *détournement*, m.
DIROTTARE [-tà-re] (a.) v. n. (mar.) allontanarsi dal suo cammino nel far vela per un porto, *se détourner.*
DIROTTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *détourné, ee.*
DIROTTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. s'usa per piangere, *très-amèrement.*
DIROTTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. Dare in un pianto dirottissimo, *verser un torrent de larmes.*
—, *très-escarpé, ée.*
Montagna dirottissima, *montagne très-escarpée.*
DIROTTO, —TA [-rót-to] ad. *devenu, ue souple, maniable*, m. f.
—, scosceso, sa, *escarpé, ée.*
—, spezzato, ta, *brisé, ée.*
—, strabocchevole, *excessif, ive; immodéré, ée.*
—, abituato, ta, *accoutumé, ée.*
DIROVINARE [-nà-re] v. a. e n. *ruiner; dévaster. V.* ROVINARE.
DIROVINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *ruiné, ée.*
DIROZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *enseignement; apprentissage*, m.
—, *ébauche*, f. *V.* DIGROSSAMENTO.
DIROZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dégrossit.*
DIROZZARE [-tsà-re] v. a. levar la rozzezza, *dégrossir.*
—, (fig.) cominciare ad ammaestrare, *dégrossir; façonner; polir; former.*
—, v. r. *se dégrossir; se polir.*
DIROZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *dégrossi, ie.*
—, disciplinato, ta, *dégrossi; poli, ie.*
DIROZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] (a.) s. *qui dégrossit.*
DIROZZATURA [-tsa-toù-ra] (a.) s. f. si dice di lana troppo unta che si lavora co' cardi nuovi, per dirozzarli, *dégrossissage*, m.
DIRRADIAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. espansione della luce che emana da un corpo, *diradiation*, f.
DIRUBARE [-rou-bà-re] v. a. *voler; dérober. V.* RUBARE.
DIRUBATO, —TA [-rou-bà-to] (a.) p. ad. *dérobé, ée.*
DIRUGGINARE [-roud-dgi-nà-re] v. a. nettare il ferro dalla ruggine, *dérouiller.*
— i denti, *grincer les dents.*
DIRUGGINATO, —TA [-roud-dgi-nà-to] (a.) p. ad. *dérouillé, ée.*
DIRUGGINIO [-roud-dgi-nì-o], pl. —NJ (a.) s. m. *action de dérouiller*, f.
DIRUGGINIRE [-roud-dgi-nì-re] (a.) v. a. irr. *dérouiller.*
Pres. dirugginisco, isci, isce, iscono, *je dérouille, tu dérouilles, il dérouille, ils dérouillent.*
DIRUGGINITO, —TA [-roud-dgi-nì-to] (a.) p. ad. *dérouillé, ée.*
DIRUINARE [-rou-i-nà-re] (a.) v. n. dirupare, *précipiter.*
Part. ato, ta, *précipité, ée.*
DIRUPAMENTO [-rou-pa-mén-to] s. f. *éboulement*, m.; *chute de terres*, f.
—, per luogo dirupato, *précipice*, m.
DIRUPARE [-rou-pà-re] v. a. gettar da rupe, *précipiter.*
—, v. n. cascare, *tomber; s'écrouler.*
Qual gran sasso talor, che o la vecchiezza
Solve da un monte, o svelle ira dei venti
Ruinoso dirupa... (Tass. *Ger.*)
—, v. r. scender con impeto dalla rupe, *se précipiter.*
DIRUPATA [-rou-pà-ta] (a.) s. f. *précipice; abîme*, m.
DIRUPATISSIMO, —MA [-rou-pa-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-escarpé, ée.*
DIRUPATO [-rou-pà-to] s. m. *précipice; lieu escarpé*, m.
DIRUPATO, —TA [-rou-pà-to] (a.) p. ad. *précipité; écroulé, ée.*
DIRUPINAMENTO [-rou-pi-na-mén-to] (a.) s. m. *précipice*, m.
DIRUPINARE [-rou-pi-nà-re] v. a. *précipiter. V.* DIRUPARE.
DIRUPINATA [-rou-pi-nà-ta] (a.) s. f. *précipice*, m.
DIRUPINATO [-rou-pi-nà-to] (a.) s. m. *précipice*, m.
DIRUPINATO, —TA [-rou-pi-nà-to] (a.) p. ad. *précipité, ée.*
DIRUPO [-roù-po] s. m. *précipice*, m.; *ruine de rochers*, f.
DIRUTO, —TA [-roù-to] ad. *démoli, ie; ruiné, ée; abattu, ue.*
DIS [dis] (a.) (gram.) particella inseparabile che indica privazione, negazione, stento, e simili, *particule inséparable qui marque privation, négation, et qui correspond en français aux particules* dis, des, in, *qui ont le même emploi.*
DISABELLIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *enlaidissement*, m.; *action de quitter des ornements*, f.
DISABBELLIRE [-lì-re] v. a. e n. irr. *enlaidir; quitter des ornements; déparer; désorner.*
Pres. disabellisco, isci, isce, iscono, *je dépare, tu dépares, il dépare, ils déparent.*
DISABBELLITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. *déparé, ée; enlaidi, ie.*
DISABILITÀ [-tà] s. f. (leg.) *inhabilité; incapacité; inaptitude*, f. *V.* INETTITUDINE.
DISABITARE [-tà-re] v. a. levar gli abitatori, spopolare, *dépeupler.*
Disabitarsi, *se dépeupler.*
DISABITATO, —TA [-tà-to] p. ad. *dépeuplé; inhabité, ée; solitaire*, m. f.
Quinci ella in cima a una montagna ascende,
Disabitata e d'ombre oscure e brune (Tass. *Ger.*).
Gola disabitata, *gueule fraîche*, f.; *grand appétit*, m.
Corpo disabitato, *ventre affamé*, m.
DISABITAZIONE [-dsió-ne] s. f. *délogement*, m.
DISACCARE [-cà-re] (a.) v. n. cavarsi fuori del sacco, *sortir du sac.*
Part. ato, ta, *sorti, ie du sac.*
DISACCENDERE [-tchèn-de-re] (a.) v. a. irr. spegnere il fuoco, *éteindre.*
Pret. disaccesi, ese, esero, *j'éteignis, il éteignit, ils éteignirent.*
Part. disacceso (*V.* —).
DISACCENTARE [-tchen-tà-re] (a.) v. a. torre gli accenti, *supprimer les accents.*
DISACCENTATO, —TA [-tchen-tà-to] p. ad. *supprimé les accents; non accentué, ée.*
DISACCERTO [-tchèr-to] s. m. *incertitude*, f. *V.* INCERTEZZA.
DISACCESO, —SA [-tché-so] p. ad. da DISACCENDERE, spento, ta, *éteint, einte.*
DISACCOLARE [-là-re] v. a. *nager dans ses vêtements.*
—, *remettre dans le sac.*
Part. ato, ta, *remis, ise dans le sac.* *V.* RINSACCARE.
DISACCOMPAGNARE [-gnà-re] (a.) v. a. *diviser; dépareiller.*
DISACCOMPAGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. *divisé; dépareillé, ée.*
DISACCONCIAMENTE [-tchia-mén-te] av. *maladroitement. V.* SCONCIAMENTE.
DISACCONCIO, —CIA [-cón-tchi-o] ad. *qui est en négligé. V.* SCONCIO.
DISACCORDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *discordant, ante.*
DISACCORDARE [-dà-re] v. n. (mus.) *détoner; fausser.*
Disaccordarsi, v. r. *être en désaccord.*
DISACCORDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *détoné; faussé, ée.*
DISACCREDITARE [-tà-re] (a.) v. a. *discréditer; décrier.*
DISACCREDITATO, —TA [-tà-to] ad. *décrié, ée. V.* DISCREDITATO.
DISACERBARE [-tcher-bà-re], DISACERVARE, v. a. mitigare, *tempérer; adoucir; apaiser.*
DISACQUISTARE [-coui-stà-re] v. a. *perdre.* — Part. ato, ta, *perdu, ue.*
DISACRARE [-crà-re] v. a. *profaner.*
Disacrarsi, *se dégager de ses vœux.*
Part. ato, ta, *profané, ée.* —, *dégagé, ée, etc. V.* DISAGRARE.
DISADAGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) ad. disagiato, *malaisé, ée*, m. f.; *mal à son aise; gêné, ée.*

DISADATTAGGINE [-tàd-dgi-ne] s. f. *maussaderie; maladresse; gaucherie*, f.

DISADATTAMENTE [-men-te] av. *maussadement; gauchement; maladroitement.*

DISADATTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di DISADATTO, *très-maladroit, oite.*

DISADATTO, —TA [-dàt-to] ad. senza attitudine, *maladroit, oite; maussade*, m. f.; *malbâti, ie; malotru, ue.*

DISADDOBBARE [-bà-re] v. a. *démeubler; déparer; dégarnir.*

Part. ato, ta, *déparé, ée.*

DISADORNARE [-nà-re] v. a. *déparer; désorner; enlaidir.*

DISADORNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *déparé; désorné, ée; enlaidi, ie.*

DISADORNO, —NA [-dór-no] ad. *qui n'a point de grâce; déparé, ée; sans ornements; enlaidi, ie; nu, nue.*

DISADUGGIARE [-doud-dgià-re] v. a. toglier l'uggia, *ôter ce qui fait ombre; désennuyer.*

Disaduggiarsi, *se désennuyer.*

DISADUGGIATO, —TA [-doud-dgià-to] (a.) p. ad. *désennuyé, ée.*

DISAFFATICARE [-cà-re] v. a. *délasser; reposer.*

—, v. r. riaversi dalla fatica, *reposer; se reposer; se délasser.*

Part. ato, ta, *reposé; délassé, ée.*

DISAFFETTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *le naturel*, m.; *la simplicité*, f. V. NATURALEZZA.

DISAFFETTUOSO, —SA [-tou-ó-so] (a.) ad. *désaffectionné, ée.*

DISAFFEZIONARE [-dsio-nà-re] v. a. *refroidir; faire perdre l'affection; désaffectionner.*

DISAFFEZIONATO, —TA [-dsio-nà-to] p. ad. *fait perdre l'affection; désaffectionné, ée.*

—, che ha levato l'affezione, *détaché, ée de q. u. ou de q. ch.*

DISAFFEZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *désaffection*, f.

DISAGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. *difficile*, m. f.; *malaisé, ée.*

DISAGEVOLETTO, —TA [-dge-vo-lét-to] (a.) p. ad. dim. di DISAGEVOLE, *un peu difficile*, m. f.

DISAGEVOLEZZA [-dge-vo-lé-tsa] s. f. *difficulté*, f.

DISAGEVOLISSIMAMENTE [-dge-vo-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-difficilement.*

DISAGEVOLISSIMO, —MA [-dge-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-difficile*, m. f.; *très-malaisé, ée.*

DISAGEVOLMENTE [-dge-vol-mén-te] av. *difficilement; avec beaucoup de peine.*

DISAGGRADARE [-dà-re] v. n. dispiacere, *désagréer; déplaire.*

Part. ato, *déplu.*

DISAGGRADEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *désagréable*, m. f.; *déplaisant, ante.*

DISAGGUAGLIANZA [-goual-liàn-dsa] s. f. *inégalité; disproportion*, f. V. DISUGUAGLIANZA.

DISAGGUAGLIARE [-goual-lià-re] v. n. diversificarsi, *différer; n'être plus égal, ale.* — Part. ato, *différé.*

DISAGGUAGLIATAMENTE [-goual-lia-ta-mén-te] av. *inégalement.*

DISAGGUAGLIO [-gouàl-lio] (a.) s. m. disuguaglianza, *disproportion; inégalité*, f.

DISAGIARE [-dgià-re] v. a. *incommoder; gêner.*

Disagiarsi, v. r. stare a disagio, patir disagio, *être incommodément; n'être pas à son aise; être dérangé, ée.*

DISAGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. *incommode; gêné, ée.*

—, *informe*, m. f.; *malsain, aine; malade*, m. f. V. CAGIONEVOLE.

—, bisognoso, sa, *pauvre*, m. f.; *nécessiteux, euse.*

DISAGIATORE [-dgia-tó-re] s. e ad. m. *qui trouble, dérange.*

DISAGIO [-sà-dgio] s. m. scomodo, *incommodité*, f.; *dérangement; malaise*, m.

—, mancamento, *disette*, f.; *besoin*, m.

Stare a disagio, *être mal à son aise.*

Tenere a disagio, *faire attendre q. u.*

Dar disagio, *incommoder q. u.*

Patir disagio, *souffrir.*

DISAGIOSAMENTE [-dgio-sa-mén-te], DISAGIATAMENTE, av. *incommodement.*

DISAGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. incommodo, da, *incommode*, m. f.; *malaisé, ée; fâcheux, euse.*

DISAGRARE [-grà-re] v. a. e n. *profaner.*

Poni giù gl' iddii e le sagrate cose, le quali tu, toccando, disagri (Ovid. *Pist.*)

Disagrarsi, *se dégager de ses vœux.*

Part. ato, ta, *profané, ée.*

—, *dégagé, ée de ses vœux.*

DISAGUAGLIANZA [-goual-liàn-dsa] (a.) s. f. *inégalité; disproportion*, f.

DISAIUTARE [-iou-tà-re] v. a. e n. *incommoder; embarrasser.* —, v. r. *s'avilir.* — Part. ato, ta, *embarrassé, ée.*

DISAIUTO [-ioù-to] s. m. impedimento, *empêchement; embarras*, m.

DISALARE [-là-re] (a.) v. a. levare il sale da una cosa salata, *dessaler.*

DISALATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *dessalé, ée.*

DISALBERARE [-rà-re] v. a. tor via gli alberi del bastimento, *démâter*. V. DISARBORARE.

DISALBERATO, —TA [-rà-to], DISALBORATO, p. ad. (mar.) privo d'alberi, *démâté, ée.*

DISALBERGARE [-gà-re] v. n. lasciar l'albergo, *quitter le logis; partir; déloger; déménager.*

DISALBERGATO, —TA [-gà-to] ad. *délogé; déménagé, ée.*

—, senz' albergo, *étranger, ère; sans gîte; sans logis.*

DISALLOGGIARE [-dgià-re] v. a. cacciar dall'alloggio il nemico, disloggiare, *déloger; faire sortir l'ennemi de son camp; débusquer.*

—, abbandonare l'alloggio, *quitter un logement; déloger; déménager.*

DISALLOGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *délogé; déménagé, ée.*

DISAMABILE [-mà-bi-le] ad. m. f. *peu affectueux, ueuse; désagréable; peu aimable*, m. f.

DISAMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. che non ama, *qui n'aime pas.*

DISAMARE [-mà-re] v. a. e n. *cesser d'aimer; désaffectionner; ne plus aimer.*

V'è l'altro ch'in un punto ama e disama (Petr.)..., *qui aime et cesse d'aimer, ou n'aime plus.*

Era quell'acqua di questa natura,
Che chi amava, faceva disamare (Buon. *Fier.*).

DISAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *désaffectionné, ée; cessé d'aimer; qui n'est plus aimé, ée.*

DISAMATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui n'aime plus.*

DISAMBIZIOSO, —SA [-dsió-so] ad. *qui n'a pas d'ambition.*

DISAMENITÀ [-tà] s. f. *qualité de ce qui est désagréable*, f.

—, *mauvaise grâce*, f.

DISAMENO, —NA [-mè-no] ad. *désagréable*, m. f.

DISAMICIZIA [-tchi-dsi-a] s. f. *inimitié*, f. V. NIMICIZIA.

DISAMINA [-sà-mi-na], DISAMINAZIONE, s. f., DISAMINAMENTO, DISAMINIO, m. *examen*, m.; *discussion*, f.

DISAMINANTE [-nàn-te] ad. m. f. *examinateur, trice.*

DISAMINARE [-nà-re] v. a. esaminare, *examiner; discuter; éplucher.*

DISAMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *examiné, ée.*

DISAMISTÀ [-stà] s. f. *désaffection, inimitié*, f. V. NIMICIZIA.

DISAMMAESTRARE [-strà-re] (a.) v. a. *désapprendre.*

Part. ato, ta, *désappris, ise.*

DISAMMIRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *insouciance; indifférence*, f.; *désenchantement*, m. V. NONCURANZA.

DISAMORARE [-rà-re] v. a. *ne plus aimer; désaffectionner.*

—, alienare (Segner.), *donner de l'aversion; détourner.*

DISAMORATACCIO, —CIA [-tàt-tchi-o] (a.) ad. *sans aucun amour; sans le moindre attachement; insouciant, ante.*

DISAMORATO, —TA [-rà-to] p. ad. *qui n'aime plus; indifférent, ente; froid, froide; qui est sans amour, désaffectionné, ée.*

DISAMORE [-mó-re] s. m. mancanza d'amore, *indifférence*, f.; *manque d'amour*, m.; *froideur*, f.

DISAMOREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. poco cortese, *qui n'a point d'affection; qui n'est pas susceptible d'aimer; impoli, ie; grossier, ère; incivil, ile.*

Padre ingrato,
Padre disamorevol, padre crudo
(Buon. *Fier.*).

DISAMOREVOLEZZA [-lé-tsa] s. f. *insensibilité; indifférence*, f.

DISAMOROSO, —SA [-ró-so] ad. *insensible*, m. f.; *indifférent, ente.*

DISANCORARE [-rà-re] v. a. (mar.) *désancrer.*

Part. ato, ta, *désancré, ée.*

DISANELLARE [-là-re] v. a. *ôter les bagues.*

Le sfiorano, le sgemman, disanellano
(Buon. *Fier.*).

Part. ato, ta, *ôté les bagues.*

DISANIMARE [-mà-re] v. a. privar d'anima, *tuer.*

—, tor l'animo, *décourager; terrasser; consterner.*

—, v. r. perder l'animo, *se décourager.*

DISANIMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da DISANIMARE, *tué, tuée; inanimé, ée.*

—, scoraggiato, ta, *découragé, ée.*

DISAPOSTROFARE [-fà-re] (a.) v. a. *ôter les apostrophes.*

DISAPPANNARE [-nà-re] (a.) v. a. disingannare, *détromper.*

Part. ato, ta, *détrompé, ée.*

DISAPPANNO [-pàn-no] (a.) s. m. disinganno, *désabusement*, m.

DISAPPARARE [-rà-re] v. a. e n. *désapprendre; oublier.*

Part. ato, ta, *désappris, ise; oublié, ée.*

DISAPPARISCENTE [-chèn-te] (a.) ad. m. f. *non apparent, ente.*

DISAPPARTENENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. *non appartenant.*

DISAPPASSIONATAMENTE [-mén-te] av. *sans aucune passion; nonchalamment; froidement.*

DISAPPASSIONATEZZA [-té-tsa] s. f. *apathie; indifférence*, f.

DISAPPASSIONATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-indifférent, ente; très-impartial, ale.*

DISAPPASSIONATO, —TA [-nà-to] ad. *apathique; insensible*, m. f.

DISAPPENSATAMENTE [-mén-te] av. *inconsidérément.* V. INCONSIDERATAMENTE.

DISAPPENSATO, —TA [-sà-to] ad. spensierato, ta. *nonchalant, ante; sans-souci. V.* SPENSIERATO.

DISAPPESTARE [-stà-re] (a.) *désinfecter; guérir de la peste.*

DISAPPESTATO, —TA [-stà-to] p. ad. *désinfecté, ée. —, guéri, ie, réchappé, ée de la peste.*

DISAPPLICARE [-cà-re] v. n. *se dissiper; se distraire; se détourner de q. ch.*

DISAPPLICATEZZA [-té-tsa] s. f. *inapplication; négligence; inattention,* f.

DISAPPLICATO, —TA [-cà-to] p. ad. *inappliqué; dissipé, ée; distrait, aite; négligent, ente.*

DISAPPLICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *inapplication; nonchalance,* f.

DISAPPRENDERE [-prèn-de-re] v. a. e n. irr. *désapprendre; oublier.*

Pret. disappresi, ese, esero, *je désappris, il désapprit, ils désapprirent.*

DISAPPRENSIONE [-sió-ne] s. f. negazion d'apprensione, opposto a timidità, *courage,* m.

DISAPPRESO, —SA [-pré-so] (a.) p. ad. da DISAPPRENDERE, *désappris, ise.*

DISAPPROVAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *désapprobation,* f.

DISAPPROVANTE [-vàn-te] ad. m. f. *qui désapprouve.*

DISAPPROVARE [-và-re] v. a. *désapprouver; désavouer; condamner.*

DISAPPROVATO, —TA [-và-to] p. ad. *désapprouvé, ée.*

DISAPPROVAZIONE [-dsió-ne] s. f. *désapprobation; improbation,* f.; *désaveu; blâme,* m.

DISAPPUNTO [-poùn-to] (a.) s. m. noia che non si aspettava, *désappointement,* m.; *défaite,* f.

DISARBORARE [-rà-re] v. a. abbattere gli alberi del vascello, *démâter.*

DISARBORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *démâté, ée.*

DISARGINARE [-dgi-nà-re] v.a. levare gli argini, *rompre les digues.*

DISARGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) p. ad. *rompu les digues; qui est sans digues.*

DISARMAMENTO [-mén-to] s. m. stato della cosa disarmata, *désarmement,* m.

DISARMARE [-mà-re] v. a. tor via, metter giù le armi, spogliar delle armi, *désarmer; dépouiller l'armure.*

—, tor via per forza le armi a qualcuno, *ôter; arracher les armes à q. u.; désarmer.*

Astolfo scese in terra e disarmollo (Bern. *Orl.*).

—, v. n. levare il campo, licenziare l'esercito, *désarmer; poser les armes; congédier les troupes.*

I Pisani... disarmaro con loro danno e vergogna (G. Vill.).

— un vascello, *désemparer un vaisseau.*

— volte, reti, ec. *décintrer une voûte; démonter, défaire, détacher les filets, etc.*

—, (per estens.) *ôter; dépouiller, etc.*

Disarmarsi (fig.), v. r. scoraggiarsi, *se décourager.*

E udir cose onde 'l cor fede acquista,
Che di gioia e di speme si disarmi
(Petr.).

DISARMATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-désarmé, ée.*

DISARMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *désarmé, ée.*

Entrò messer Carlo in Firenze disarmata sua gente (*avec sa troupe sans armes*) facendogli i Fiorentini grande onore (G. Vill.).

Venir lo vide disarmato... (Bocc.)

—, per allegria, *désarmé, ée.*

Trovommi amor del tutto disarmato (Petr.).

—, sfornito, ta, *dépourvu, ue.*

DISARMEGGIARE [-dgià-re] v. a. staccare alcuna cosa (mar.), *démarrer.*

Part. ato, ta, *démarré, ée.*

DISARMEGGIO [-méd-dgio] s. m. (mar.) movimento che spezza le amarre ed attrezzi d'una nave, *démarrage,* m.

DISARMO [-sàr-mo] s. m. *désarmement,* m. *V.* DISARMAMENTO.

DISARMONIA [-nì-a] s. f. *désharmonie,* f.; *défaut d'harmonie,* m. *V.* DISCORDIA, SCONCERTO.

DISARMONICHISSIMO, —MA [-kìs-si-mo] (a.) ad. sup. *sans la moindre harmonie; très-dissonant, ante.*

DISARMONICO, —CA [-mò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che non ha armonia, *dissonant, ante; discord,* m.

DISARTICOLARE [-là-re] (a.) v. a. sciogliere le articolazioni, *désarticuler.*

DISARTICOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *désarticulé, ée.*

DISARTICOLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *désarticulation,* f.

DISARTIFICIO [-fì-tcho], pl. —CJ (a.) s. m. *naïveté; ingénuité,* f.

DISARTIFICIOSO, —SA [-tchi-ó-so] (a.) ad. *ingénu, ue.*

DISARTRITE [-trì-te] (a.) s. f. *goutte irrégulière; dysarthrite,* f.

DISASCIATO, —TA [-chià-to] ad. *malaisé, ée. V.* DISAGIATO.

DISASCONDERE [-scón-de-re] v. a. irr. palesare, *découvrir.*

Pret. disascosi, ose, osero, *je découvris, il découvrit, ils découvrirent.*

DISASCOSO, —SA [-scó-so], DISASCOSTO, —TA (a.) p. ad. *découvert, erte.*

DISASPERARE [-rà-re] (a.) v. a. *ôter tout espoir. —, désespérer.*

Part. ato, ta, *qui a perdu tout espoir. —, désespéré, ée.*

DISASPRIRE [-sprì-re] v. a. irr. mitigare, *adoucir; charmer; calmer.*

Pres. disasprisco, isci, isce, iscono, *j'adoucis, tu adoucis, il adoucit, ils adoucissent.*

DISASPRITO, —TA [-sprì-to] (a.) p. ad. *adouci, ie.*

DISASSEDIARE [-dià-re] (a.) v. a. *lever le siége.*

DISASSEDIATO, —TA [-dià-to] p. ad. *levé le siége; qui n'est plus assiégé, ée.*

DISASSIMILATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. che produce un effetto contrario alla similazione, *qui produit un effet contraire à la ressemblance.*

DISASSIMILAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. azione che tende a isolare o a distruggere le varie parti d'un corpo, *dissemblance,* f.

DISASSUEFARE [-soue-fà-re] (a.) v. a. *déshabituer.*

DISASSUEFATTO, —TA [-souef-fàt-to] p. ad. *déshabitué, ée.*

DISASTRARE [-strà-re] v. a. *incommoder. —* Part. ato, ta, *incommodé, ée.*

DISASTRO [-sà-stro] s. m. sciagura, cattivo astro, mala fortuna, *désastre; malheur,* m.; *perte,* f.

DISASTROSAMENTE [-mén-te] av. *désastreusement; péniblement.*

DISASTROSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di DISASTROSO, *très-désastreux, euse; très-pénible,* m. f.

DISASTROSO, —SA [-stró-so] ad. *désastreux; malheureux, euse.*

DISATTATO, —TA [-tà-to] ad. *maladroit, oite. V.* DISADATTO.

DISATTENTO, —TA [-tèn-to] ad. sbadato, *inattentif, ive; inappliqué, ée; négligent, ente.*

DISATTENZIONE [-dsió-ne] s. f. *inattention; inapplication; nonchalance,* f.

DISATTRISTARE [-stà-re] v. a. *égayer, réjouir.*

DISATTRISTATO, —TA [-stà-to] p. ad. esilarato, rallegrato, *égayé, ée; réjoui, ie.*

DISAUGURARE [-saou-gou-rà-re] v. a. *tirer un mauvais présage; mal augurer.*

Part. ato, ta, *tiré un mauvais présage.*

DISAUTORARE [-saou-to-rà-re] v. a. privare d'autorità, *dégrader; ôter l'autorité. —* Part. ato, ta, *dégradé, ée.*

DISAVANZARE [-dsà-re] v. n. scapitare, *diminuer ses fonds. —, rétrograder, perdre au lieu d'avancer.*

Part. ato, ta, *reculé, ée.*

DISAVANZO [-vàn-dso] s. m. *perte; dépense,* f.

Mettere a disavanzo (merc.), *compter pour perdu.*

DISAVERE [-vé-re] (a. v.) s. m. (Guitt. *Lett.*) *ignorance,* f.

DISAVOLATO, —TA [-là-to] ad. *disloqué, ée. V.* DISOVOLATO.

DISAVORRAMENTO [-mén-to] s. m. *délestage,* m.

DISAVORRARE [-rà-re] v. a. (mar.) *délester. —* Part. ato, ta, *delesté, ée.*

DISAVORRATORE [-tó-re] s. m. *délesteur,* m.

DISAVVANTAGGIARE [-dgià-re] v. n., DISAVVANTAGGIARSI, v. r. *perdre son avantage. —* Part. ato, ta, *perdu son avantage.*

DISAVVANTAGGIO [-tàd-dgio] s. m. *désavantage,* m.

DISAVVANTAGGIOSAMENTE [-dgio-sa-mén-te] av. *désavantageusement; avec préjudice.*

DISAVVANTAGGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. *désavantageux, euse.*

DISAVVANZARE [-dsà-re] (a.) v. a. e n. contrario di avanzare, *rétrograder.*

Part. ato, ta, *rétrogradé, ée.*

DISAVVEDIMENTO [-mén-to] s. m. *inadvertance; inattention; imprudence; imprévoyance,* f.

DISAVVEDUTAMENTE [-dou-ta-mén-te] av. *imprudemment; inconsidérément.*

DISAVVEDUTEZZA [-dou-té-tsa] s. f. *inadvertance; inconsidération; légèreté,* f.

DISAVVEDUTO, —TA [-doù-to] ad. *inconsidéré, ée; imprudent, ente; inattentif, ive.*

DISAVVENENTE [-nèn-te], DISAVVENEVOLE, ad. m. f. *laid, laide; difforme,* m. f.; *défiguré, ée; vilain, aine désagréable,* m. f.

DISAVVENENTEZZA [-té-tsa], DISAVVENENZA, s. f. *difformité; laideur,* f.

DISAVVENIRE [-nì-re] v. n. irr. incontrar male, *rencontrer mal.*

—, *n'être pas convenable.*

Pres. disavviene, *il rencontre mal.*

Pret. disavvenne, *il rencontra mal, etc. —* Part. uto, *rencontré mal.*

DISAVVENTURA [-toù-ra] s. f. *malheur,* m.; *mésaventure,* f.

DISAVVENTURATAMENTE [-tou-ra-ta-mén-te] av. *malheureusement.*

DISAVVENTURATISSIMAMENTE [-tou-ra-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-malheureusement.*

DISAVVENTURATISSIMO, —MA [-tou-ra-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-malheureux, euse.*

DISAVVENTURATO, —TA [-tou-rà-to] ad. *malheureux, euse; infortuné, ée; misérable,* m. f.

DISAVVENTUROSAMENTE [-tou-ro-sa-mén-te] (a.) av. *malheureusement; par malheur.*

DISAVVENTUROSO, —SA [-tou-ró-so] (a.) ad. *malheureux, euse; infortuné, ee.*

DISAVVERTENZA [-tèn-dsa] s. f. *inadvertance*, f.

DISAVVEZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *désuétude*, f. V. DISUSO.

DISAVVEZZARE [-tsà-re] v. a. *déshabituer*. —, v. r. *se déshabituer*.

DISAVVEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *déshabitué*, *ée*.

DISAVVISAMENTO [-mén-to] s. m. *inattention*; *inadvertance*; *négligence*; *imprudence*, f.

DISBADIRE [-dì-re] (a.) v. a. irr. disfare la ribaditura, *défaire les rivets*, *les rivures*.

Pres. disbadisco, isci, isce, iscono, *je défais*, *tu défais*, *il défait*, *ils défont les rivets*, *les rivures*.

Part. ito, ta, *défait les rivets*, *les rivures*.

DISBANDARE [-dà-re] (a.) v. n. disbandarsi, *se débander*.

Onde convien che il resto si disbandi (Fortig. *Ricc.*).

Part. ato, ta, *débandé*, *ée*.

DISBANDEGGIATO, —TA [-dgià-to] ad. *exilé*, *ée*; *banni*, *ie*.

Luogo disbandeggiato, *lieu d'exil*, m.

DISBANDIRE [-dì-re] v. a. irr. *bannir*.

Pres. disbandisco, isci, isce, iscono, *je bannis*, *tu bannis*, *il bannit*, *ils bannissent*.

Condannata l' avea e disbandita (Dittam.). V. SBANDIRE.

DISBANDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. *banni*, *ie*.

DISBARAGLIANTE [-ral-liàn-te] ad. m. f. *qui met en déroute*.

DISBARAGLIARE [-ral-lià-re] v. a. *mettre en déroute*. V. SBARAGLIARE.

DISBARAGLIATO, —TA [-ral-lià-to] (a.) p. ad. *mis*, *mise en déroute*.

DISBARATTARE [-tà-re] v. a. *échanger*. V. SBARAGLIARE.

DISBARATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *échangé*, *ée*.

DISBARAZZARE [-tsà-re] v. a. e n. *débarrasser*. V. SBARAZZARE.

DISBARAZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *debarrassé*, *ée*.

DISBARBARE [-bà-re] v. a. *déraciner*.

DISBARBATO, —TA [-bà-to] p. ad. *déraciné*, *ée*.

—, per isbarbato, *sans barbe*.

DISBARCARE [-cà-re] v. a. *débarquer*. V. SBARCARE.

DISBARCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *debarqué*, *ée*.

DISBASSARE [-sà-re] (a.) v. a. *baisser*; *diminuer*.

DISBASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *baissé*; *diminué*, *ée*.

DISBATTERE [-bàt-te-re] v. a. *débattre*. V. DIBATTERE.

DISBATTUTO, —TA [-toù-to] (a.) p. ad. *debattu*, *ue*.

DISBENDARE [-dà-re] (a.) v. a. *débander*.

DISBENDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *débandé*, *ée*.

DISBIAVATO, —TA [-và-to] (a.) ad. *bleu clair*.

DISBITTARE [-tà-re] (a.) v. a. (mar.) *débitter le câble*, *le détacher des bittes*.

DISBITTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *débitté*, *ée*.

DISBORSARE [-sà-re] v. a. *débourser*; *tirer de la bourse*. V. SBORSARE.

DISBORSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *déboursé*, *ée*; *tiré de la bourse*.

DISBORSO [-sbór-so] (a.) s. m. l'azione del cavar danari dalla borsa, *déboursement*; *déboursé*; *débours*, m.

Essere in disborso, *être en débours*.

DISBOSCARE [-scà-re] v. a. *couper les bois*; *déboiser*. V. DIBOSCARE.

Part. ato, ta, *déboisé*, *ée*; *coupé les bois*.

DISBOSCAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *déboisement*, m.; *coupe de bois*, f.

DISBRACCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. disbracciarsi, *retrousser ses manches*; *découvrir ses bras*.

Part. ato, ta, *retroussé ses manches*.

DISBRAMARE [-mà-re] v. a. e n. adempier le brame, *contenter*; *satisfaire*.

Tanto eran gli occhi miei fissi ed attenti
A disbramarsi la decenne sete (Dant. *Purg.*).

DISBRAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *contenté*, *ée*.

DISBRANARE [-nà-re] v. a. *mettre en pièces*. V. SBRANARE.

DISBRANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *mis*, *mise en pièces*.

DISBRANCARE [-cà-re] v. a. *ébrancher*; *séparer*. V. SBRANCARE.

DISBRANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *ébranché*; *séparé*, *ée*.

DISBRANDARE [-dà-re] v. a. levare il brando di pugno, *désarmer*; *se saisir de l'épée de son adversaire*.

DISBRANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *desarmé*, *ée*.

DISBRIGARE [-gà-re] v. a. e n. trar di briga, *debarrasser*; *dégager*; *dépêtrer*.

Quanto più batte l' ale, e più si prova
Di disbrigar, più vi si lega stretto (Ariost. *Fur.*).

—, v. r. *se démêler*; *se dégager*, *etc.*

Caddero ambi egualmente; e i due campioni
Fur presti a disbrigarsi dagli arcioni (Ariost. *Fur.*).

—, risolvere, sbrigare, *dépêcher*.

DISBRIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da DISBRIGARE, *débarrassé*; *dégagé*, *ée*; *dépêché*, *ée*.

DISBRUNARE [-brou-nà-re] (a.) v. a. *faire reluire*.

Part. ato, ta, *fait reluire*.

DISBUFFARE [-bouf-fà-re] v. a. *souffler de colère*. V. SBUFFARE.

Part. ato, *soufflé de colère*.

DISCACCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *expulsion*, f.; *éloignement*, m.

DISCACCIARE [-tchià-re] v. a. cacciare, scacciare, *chasser*; *repousser*; *déposter*. —, *exiler*.

DISCACCIATIVO, —VA [-tchia-tì-vo] ad. *expulsif*, *ive*.

DISCACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da DISCACCIARE, *chassé*; *repoussé*, *ée*. —, *exilé*, *ée*.

DISCACCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] s. che discaccia, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui chasse*, *qui expulse*.

DISCADERE [-dé-re] v. n. irr. scemare, diminuire, *déchoir*; *diminuer*; *tomber*.

—, ricadere, ritornare al signore principale, *retomber*, *revenir*, *échoir par dévolution*.

Pret. discaddi, adde, addero, *je déchus*, *il déchut*, *ils déchurent*.

DISCADIMENTO [-mén-to] s. m. *décadence*, f. — di forze, *défaillance*, *diminution*, *perte de forces*, f.

DISCADUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da DISCADERE, *déchu*, *ue*.

DISCAGGERE [-càd-dge-re] v. n. irr. difettivo, *déchoir*. V. DISCADERE.

DISCALZARE [-dsà-re] v. a. *déchausser*. —, v. n. *se déchausser*. V. SCALZARE.

DISCALZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da DISCALZARE, *déchaussé*, *ée*.

DISCALZO, —ZA [-càl-dso] (a.) ad. *déchaussé*, *ée*.

DISCAMERARE [-rà-re] (a.) v. a. estrar dal fisco, *séparer du domaine royal*.

DISCAMERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *séparé*, *ée du domaine royal*, *de la couronne*.

DISCAMERAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *séparation d'une partie de biens du domaine de la couronne*, *de la liste civile*.

DISCANSO [-scàn-so] s. m. *salut*, m. V. SCAMPO.

DISCANTARE [-tà-re] (a.) v. n. *désenchanter*.

Part. ato, ta, *désenchanté*, *ée*.

DISCAPEZZARE [-tsà-re], DISCAPPEZZARE (a.) v. a. *écimer*; *décoller*. —, *trancher la tête*.

Part. ato, ta, *écimé*; *decollé*, *ée*. —, *tranché la tête*.

DISCAPIGLIARE [-pil-lià-re] v. a. *écheveler*. V. SCAPIGLIARE.

Part. ato, ta, *échevelé*, *ée*.

DISCAPITAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *perte*, f.

DISCAPITARE [-tà-re] v. a. e n. *perdre*. V. SCAPITARE.

Part. ato, ta, *perdu*, *ue*.

DISCAPITO [-scà-pi-to] s. m. *perte*, f.

DISCAPPELLARE [-là-re] v. a. dicesi del falcone, rispetto al falconiere, *déchaperonner*. — Part. ato, *déchaperonné*.

DISCARCARE [-cà-re] v. a. e n. *décharger*. V. DISCARICARE.

DISCARCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *déchargé*, *ée*.

DISCARCERARE [-tche-rà-re] v. a. e n. *tirer de prison*; *élargir*; *sortir de prison*. V. SCARCERARE.

DISCARCERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *tiré*, *ée de prison*; *sorti*, *ie de prison*; *élargi*, *ie*.

DISCARCO [-scàr-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *décharge*, f.

La donna in suo discarco, ed in vergogna
D' Anselmo, il capo gl' introno di gridi (Ariost. *Fur.*).

DISCARICAMENTO [-mén-to] s. m. *décharge*, f.

DISCARICARE [-cà-re] v. a. e n. *décharger*. —, (fig.) *décharger*.

Deh! discarica la coscienza tua.... (*Vit. di S. Francesco.*)

DISCARICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *déchargé*, *ée*.

DISCARICO [-scà-ri-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *décharge*, f.

—, per fluidi, *écoulement*, m.

—, giustificazione, discolpa, *justification*; *décharge*, f.

Disse (*il re*) pubblicamente, non per odio contro alla reina, ma per discarico di coscienza. . (Dav. *Scism.*)

Dare il discarico a chicchessia, *délivrer d'une obligation*; *lever les difficultés*.

DISCARNARE [-nà-re] v. a. *découper*. —, v. n. discarnare, discarnarsi, *maigrir*.

Che l'imagine lor vie più m' asciuga
Che 'l male ond' io nel volto mi discarno (Dant. *Inf.*). V. SCARNARE.

DISCARNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *découpé*, *ée*. —, *maigri*, *ie*.

DISCARO, —RA [-scà-ro] ad. *désagréable*, m. f.

Ne vi dovrà esser discaro d'averlo udito (Bocc.).

DISCATABROSI [-brò-si] (a.) s. f. difficoltà d'inghiottire, *difficulté d'avaler*, f.

DISCATAPOSI [-pò-si] (a.) s. f. *difficulté de boire*, f.

DISCATENARE [-nà-re] v. a. scatenare, *déchaîner*.

DISCATENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *déchaîné*, *ée*.

DISCATTO [-scàt-to] s. m. (mar.) *dérive*, f. V. DERIVA.

DISCAVALCARE [-cà-re] v. n. scavalcare, *descendre de cheval.*
Part. ato, ta, *descendu, ue de cheval.*
DISCAZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. discacciare, *chasser.*
Part. ato, ta, *chassé, ée.*
DISCEDERE [-chè-de-re] v. n. (lat.) *partir; s'en aller.*
DISCEDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. *parti, ie.*
DISCELTO, —TA [-chél-to] (a.) p. ad. da DISCERRE, *choisi, ie.*
DISCENDENTALE [-chen-den-tà-le] ad. agg. di linea, e vale i posteri di alcuno, *ligne descendante, f.*
DISCENDENTE [-chen-dèn-te] ad. e s. m. f. *descendant, ante.*
—, che trae origine, *descendant, ante; issu, ue; originaire,* m. f.
—, al pl. i posteri, *les descendants,* m. pl.; *la postérité,* f.
DISCENDENZA [-chen-dèn-dsa], DESCENDENZA, s. f. *descendance; postérité; extraction; race; lignée; famille; origine,* f.
DISCENDERE [-chèn-de-re] v. n. irr. calare, venire a basso, *descendre.*
Poi mi parea che, più rotata un poco,
Terribil, come folgor, discendesse
(Dant. *Purg.*).
—, uscir da una nave o barca nel lido, *descendre à terre.*
Così sen vanno su per l' onda bruna,
Ed avanti che sian di là discese,
Anche di qua nuova schiera s'aduna
(Dant. *Inf.*).
dall' alto in giù, *descendre; aller du haut en bas.*
.... Onde discende
Degli altissimi monti maggior ombra
(Petr.).
—, passare da un fatto alle circostanze, *descendre; passer à.*
Il discendere oggimai agli avvenimenti (Bocc.).
—, trarre origine, *être issu; tirer son origine.*
Chiamato fui Currado Malaspina,
Non son l'antico, ma da lui discesi
(Dant. *Purg.*). —, *entrer; pénétrer.*
Discendere, penetrare nel cuore d'una cosa, *entrer dans le cœur d'une chose.*
—, v. r. avvallarsi, *s'abaisser; dévaler.*
Tra 'l muro, e l' argine secondo
Discende il fosso orribile e profondo
(Ariost. *Fur.*).
—, (mus.) dall'alto al basso, *descendre.*
Pret. discesi, ese, esero, *je descendis, il descendit, ils descendirent.*
Part. disceso (*V.* —).
DISCENDIMENTO [-chen-di-mén-to] s. m. *descente,* f.; *penchant,* m.; *pente,* f.
DISCENSIONE [-chen-si-ó-ne] (a.) s. f. *descente,* f.
DISCENSIVO, —VA [-chen-sì-vo] ad. *qui a la force de descendre.*
DISCENSO [-chèn-so] (a.) s. m. scesa, *descente,* f.
DISCENSORE [-chen-só-re] s. m. *descendant,* m.
DISCENTE [-chèn-te] ad. m. f. che impara, *qui apprend; écolier, ère.*
DISCENTRATO, —TA [-chen-trà-to] ad. *excentrique,* m. f. *V.* ECCENTRICO.
DISCEPOLA [-ché-po-la] (a.) s. f. di discepolo, *élève; écolière,* f.
DISCEPOLATO [-che-po-là-to] s. m. *le temps qu'on est sous un maître,* m.
DISCEPOLO [-ché-po-lo], DISCEPULO, s. m. scolare, allievo che impara da altri, *disciple,* m.; *élève,* m. f; *écolier.*
Discepoli, s. m. pl. di G. C., *les apôtres,* m. pl.
—, m. pl. di Platone, di Pittagora, *les disciples de Platon, de Pythagore.*
—, m. pl. (pitt.) di Michelangelo, di Raffaello, *disciples, élèves de Michel-Ange, de Raphael,* m. pl.
DISCERNENTE [-cher-nèn-te] ad. m. f. *qui discerne.*
DISCERNENZA [-cher-nèn-dsa] s. f. *discernement; indice; signal,* m.; *marque,* f. —, per iscelta, *choix,* m.
DISCERNERE [-chèr-ne-re] v. a. vedere ottimamente, conoscere distintamente, *discerner; distinguer; connaître.*
La notte era sì buia e sì oscura, ch'egli non potea discernere ove s'andasse (Bocc.). —, *séparer; diviser.*
Coll' armonia che temperi e discerni
(Dant. *Par.*).
—, giudicare, *juger; penser.*
Ond' io per lo tuo me' (meglio, o bene)
penso e discerno
Che tu mi segua (Dant. *Inf.*).
—, differenziare, *distinguer; faire la différence.*
DISCERNEVOLE [-cher-né-vo-le] ad. m. f. *qui discerne, distingue, ou qui peut discerner, distinguer; clairvoyant, ante.*
DISCERNEVOLISSIMO, —MA [-cher-ne-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-facile à discerner, à distinguer; très-clairvoyant, ante.*
DISCERNIBILE [-cher-nì-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut discerner, distinguer; perceptible; visible,* m. f.
DISCERNICOLO [-cher-nì-co-lo] (a.) s. m. ago crinale delle femmine romane per divider le trecce, *aiguille de tête,* f. *V.* DIRIZZATOIO.
DISCERNIMENTO [-cher-ni-mén-to] s. m. facoltà di discernere, *discernement,* m.
—, (fig.) *jugement; goût,* m.; *discrétion,* f.
DISCERNITIVO, —VA [-cher-ni-tì-vo] (a.) ad. *qui discerne, qui distingue; clairvoyant, ante; perspicace,* m. f.
DISCERNITORE, —TRICE [-cher-ni-tó-re] s. m. *qui discerne, distingue, connaît.*
DISCERNUTO, —TA [-cher-noù-to] (a.) p. ad. da DISCERNERE, *discerné; distingué, ée.*
DISCERPERE [-chèr-pe-re] v. a. e n. poco usato, *déchirer; mettre en pièces. V.* LACERARE.
DISCERRE [-chér-re] v. a. irr. scerre, *choisir; séparer.*
Coni. come Scegliere.
Pres. discelgo, egli, eglie, elgono, *je choisis, tu choisis, il choisit, ils choisissent.*
Pret. discelsi, else, elsero, *je choisis, il choisit, ils choisirent.*
Fut. discerrò, ec., *je choisirai, etc.*
Cond. discerrei, ec., *je choisirais, etc.*
Subi. discelga, ec., *qu'il choisisse, etc.*
Part. discelto (*V.* —).
DISCERVELLARE [-cher-vel-là-re] v. a *démonter.* —, (fig.) *casser la tête; creuser la cervelle.* —, *étourdir. V.* DICERVELLARE.
DISCERVELLARSI, v. n. r. applicarsi con molta attenzione, *se casser la tête; se creuser la cervelle; se mettre l'esprit à la torture.*
DISCERVELLATO, —TA [-cher-vel-là-to] p. ad. *démonté, ée; cassé la tête; alambiqué l'esprit.*
DISCESA [-ché-sa] s. f. *descente; pente,* f.; *penchant,* m.
—, (fig.) *décadence,* f.; *déclin,* m.
DISCESO, —SA [-ché-so] p. ad. da DISCENDERE, *descendu, ue.*
—, per discendente, *descendant, ante; issu, ue.*
DISCESO [-ché-so] (a.) s. m. *descente; pente,* f.; *penchant,* m.
DISCESSIONE [-ches-si-ó-ne] (a.) s. f. maniera di conoscere l' opinione dei senatori romani, quando abbracciavano quella espressa dall' oratore, *discession,* f.
DISCETTARE [-chet-tà-re] v. a. contendere, *disputer; contester; débattre.* —, disgregare, *causer la disgrégation de la vue.*
Part. ato, ta, *contesté, ée.*
DISCETTAZIONE [-chet-ta-dsió-ne] s. f. *dispute; contestation,* f.; *débat,* m.
DISCEVERANZA [-che-ve-ràn-dsa] s. f. separazione, *séparation; division,* f.
DISCEVERARE [-che-ve-rà-re], DISCEVRARE, v. a. sceverare, *séparer; diviser.* —, v. r. *se séparer.*
Part. ato, ta, *divisé; séparé, ée.*
DISCEZIONE [-che-dsió-ne] s. f. *dissection; incision,* f.
DISCHETTACCIO [-sket-tàt-tchio] (a.) s. m. accr. peg. di DISCO, *mauvais disque,* m.
DISCHETTINO [-sket-tì-no] (a.) s. m. dim. di DISCO, *petit disque,* m.
DISCHIARARE [-skia-ra-re] v. a. *déclarer; manifester.* —, *rendre clair.*
DISCHIARATO, —TA [-kia-rà-to] (a.) p. ad. *déclaré, ée.*
DISCHIATTARE [-skiat-tà-re] v. n. tralignare, *s'abâtardir; dégénérer.*
Part. ato, ta, *dégénéré, ée.*
DISCHIAVACCIARE [-skia-vat-tchià-re] v. a. *ouvrir.*
Part. ato, ta, *ouvert, erte.*
DISCHIAVARE [-skia-và-re] v. a. *ouvrir avec la clef.*
—, *partir. V.* SCOCCARE.
—, cavare di schiavitù, *délivrer; tirer de l'esclavage.*
Qualcun si troverà
Che ti dischiaverà (Buon. *Fier.*).
DISCHIAVATO, —TA [-skia-và-to] (a.) p. ad. *ouvert, erte.* —, cavato di schiavitù, *délivré, ée.*
DISCHIEDERE [-skiè-de-re] v. a. irr. contrario di richiedere, *ne pas être convenable, opportun; s'opposer.*
Pure il tempo e 'l luogo non lo dischiede (Salvin. *Pros. tosc.*).
Pret. dischiesi, ese, esero, *je m'opposai, il s'opposa, ils s'opposèrent.*
Part. dischiesto (*V.* —).
DISCHIERARE [-skie-rà-re] v. a. disfar le schiere, *déranger, forcer, rompre les files, les rangs des soldats.*
—, (metaf.) *découpler. V.* SCOMPAGNARE.
—, v. r. *sortir de son rang, de sa file.*
DISCHIERATO, —TA [-skie-rà-to] (a.) p. ad. *dérangé; désorganisé, ée.*
DISCHIESTA [-skiè-sta] s. f., DISCHIESTO, m. *négligence à faire une demande,* f.
DISCHIESTO, —TA [-skiè-sto] (a.) p. ad. da DISCHIEDERE, *opposé, ée; inopportun, une.*
DISCHILIA [-kì-li-a] (a.) s. f. *dychylie,* f.; *dérangement du chyle,* m.
DISCHIMIA [-skì-mi-a] (a.) s. f. *dychymie,* f.; *altération des humeurs,* f.
DISCHIODARE [-skio-dà-re] v. a. *déclouer. V.* SCHIODARE.
DISCHIODATO, —TA [-skio-dà-to] (a.) p. ad. *décloué, ée.*
DISCHIOMARE [-skio-mà-re] v. a. e n. *couper les cheveux.*
E tenendo quel capo per lo naso
Dietro e dinanzi lo dischioma tutto
(Ariost. *Fur.*).
DISCHIOMATO, —TA [-skio-mà-to] (a.) p. ad. *coupé les cheveux.*
DISCHIUDERE [-skioù-de-re] v. a. irr. aprire, *ouvrir.* —, (fig.) *manifester; déclarer.*
Pret. dischiusi, use, usero, *j'ouvris, il ouvrit, ils ouvrirent.*
Part. dischiuso (*V.* —).
DISCHIUMARE [-skiou-mà-re] v. a. *écumer.*

DISCHIUMATO, —TA [-skiou-mà-to] (a.) p. ad. *écumé, ée.*

DISCHIUSO, —SA [-skioù-so] (a.) p. ad. da DISCHIUDERE, *ouvert, erte.*

DISCIFRARE [-chi-frà-re] (a.) v. a. *déchiffrer. V.* DECIFERARE.

DISCIFRATO, —TA [-chi-frà-to] (a.) p. ad. *dechiffré, ée.*

DISCIGLIARE [-chil-lià-re] v. n. *dessiller les yeux au faucon.*

Part. ato, *dessillé les yeux.*

DISCIGNERE [-chi-gne-re] v. a. irr. *ôter la ceinture ; delier; détacher.*

Pret. discinsi, inse, insero, *j'ôtai, il ôta, ils ôtèrent la ceinture. V.* SCIGNERE.

Part. discinto (*V.* —).

DISCILIATO, —TA [-chi-lià-to] (a.) ad. *qui a les yeux ouverts ; dessillé, ee.*

DISCINDERE [-chin-de-re] v. a. *couper ; fendre ; détacher.*

Beato se', grifon, che non discindi
Col becco d'esto legno, dolce al gusto
(Dant. *Purg.*).

DISCINTO, —TA [-chìn-to] (a.) p. ad. da DISCIGNERE, scinto, *délié, ée ; qui est sans ceinture.*

Discinti e scalzi sopra l'erbe tenere
(Sannaz. *Arcad. Egl.*).

—, *sans ceinture.*

DISCIOGLIENTE [-chiol-lièn-te] (a.) ad. m. f. *qui dissout.*

—, *dissolvant, ante.*

DISCIOGLIERE [-chiòl-lie-re] v. a. e n. irr. *délier ; détacher ; dénouer ; défaire.*

Solamente quel nodo...
Fosse disciolto i' prenderei baldanza
(Petr.).

—, (metaf.) *délier ; dénouer.*

—, struggere, liquefare, risolvere, *dissoudre ; faire fondre ; liquéfier.*

—, (fig.) *dégager ; délivrer ; dissoudre; rompre ; fondre ; se degeler.*

La neve si discioglie al sole, la cera al fuoco, *la neige se fond au soleil, la cire se fond au feu.*

—, (fig.) un dubbio, una questione, *résoudre un doute ; decider une question.*

—, v. r. (metaf.) *se résoudre ; se dissiper ; se délivrer.*

Di questo amor non potendo disciogliersi, deliberò di morire (Bocc.), *ne pouvant se délivrer de cet amour, il résolut de se donner la mort.*

Disciogliersi da un obbligo, *se dégager d'une obligation.*

Disciogliersi in lagrime, *fondre en larmes.*

Pres. disciolgo, iogli, ioglie, iolgono, *je délie, tu délies, il délie, ils delient.*

Pret. disciolsi, iolse, iolsero, *je déliai, il délia, ils délièrent.*

Fut. discioglierò, disciorrò, ec., *je délierai, etc.*

Cond. discioglierei, disciorrei, ec., *je délierais, etc.*

Subi. disciolga, ec., *qu'il délie, etc.*

Part. disciolto (*V.* —).

DISCIOGLIMENTO [-chiol-lie-mén-to] s. m. *solution ; dissolution ; décomposition, f.*

—, parlandosi di tragedie, commedie o simili, *denoûment, m.*

DISCIOGLITORE, —TRICE [-chiol-lie-tó-re] s. *qui dissout, délie, etc.*

—, (fig.) *interprète ; déchiffreur, m.*

DISCIOLTAMENTE [-chiol-ta-mén-te] av. *promptement ; vitement.*

—, (fig.) *dissolument. V.* DISSOLUTAMENTE.

DISCIOLTO, —TA [-chiòl-to] p. ad. da DISCIOGLIERE e DISCIORRE, *dissous, oute ; dégagé; détaché; délivré; délié, ée.*

—, ad. *agile,* m. f.; *dispos,* m.; *léger, ère ; prompt, prompte.*

Ho io il braccio a tal mestier disciolto
(Dant. *Inf.*), ... *prompt à frapper.*

DISCIOLTURA [-chiol-toù-ra] s. f. *vitesse,* f. *V.* SPEDITEZZA.

DISCIORRE [-chiòr-re] v. a. e n. irr. *délier. V.* DISCIOGLIERE.

DISCIPAMENTO [-chi-pa-mén-to] (a.) s. m. *dissipation,* f.

DISCIPARE [-chi-pà-re] v. a. *dissiper. V.* DISSIPARE.

DISCIPATO, —TA [-chi-pà-to] (a.) p. ad. *dissipé, ée.*

DISCIPATORE, —TRICE [-chi-pa-tó-re] (a.) s. *dissipateur, trice.*

DISCIPAZIONE [-chi-pa-dsió-ne] (a.) s. f. *dissipation,* f. *V.* DISSIPAZIONE.

DISCIPIDEZZA [-chi-pi-de-tsa] s. f. *fadeur,* f. *V.* SCIPITEZZA.

DISCIPLINA [-chi-pli-na], DISCIPRINA, s. f. insegnamento delle scienze e delle arti nobili, *discipline ; institution,* f. ; *art,* m. —, maestria, *art ; talent,* m.

Medaglia fatta con gran disciplina (Benv. Cellin. *Vit.*), *médaille faite avec beaucoup d'art.*

Dar disciplina, addottrinare, *enseigner.*

—, educazione, ammaestramento, *éducation ; enseignement,* m.

Acciò che dopo tanta disciplina
Tu sii l'Adone o l'Atide d'Alcina?
(Ariost. *Fur.*)

—, mazzo di funicelle per battersi e far penitenza, *discipline,* f. ; *fouet ; châtiment,* m. ; *fustigation,* f.

Darsi la disciplina, *se discipliner ; se donner la correction.*

—, (fig.) regola, maniera di vivere secondo le leggi, *discipline,* f.

Disciplina militare, ecclesiastica, *discipline militaire, discipline ecclésiastique.*

DISCIPLINABILE [-chi-pli-nà-bi-le] ad. m. f. *disciplinable ; docile,* m. f.

—, *propre* (m. f.) *à être discipliné, enseigné, ée.*

DISCIPLINABILITÀ [-chi-pli-na-bi-li-tà] (a.) s. f. *qualité de ce qui est disciplinable,* f.

DISCIPLINALE [-chi-pli-nà-le] ad. m. f. appartenente a disciplina, *qui appartient à la discipline.*

DISCIPLINANTE [-chi-pli-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui discipline.*

DISCIPLINARE [-chi-pli-nà-re] v. a. ammaestrare, *discipliner ; instruire ; former ; régler.*

—, percuotere con disciplina, *discipliner ; fouetter.*

—, v. r. *se donner la discipline.*

DISCIPLINARIO, —RIA [-chi-pli-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. voce scherzevole, *appartenant, ante à la discipline ; disciplinaire,* m. f.

Atto disciplinario, il darsi la disciplina, *l'action de se donner la discipline.*

—, *disciplinaire,* m. f., *membre de l'église presbytérienne.*

DISCIPLINATA [-chi-pli-nà-ta] (a.) s. f. *coup de discipline,* m.

DISCIPLINATO, —TA [-chi-pli-nà-to] (a.) p. ad. da DISCIPLINARE, *discipliné, ée.*

—, che si è fatto la disciplina, *qui a reçu la discipline.*

—, *élevé ; dressé, ée.* —, *fait, faite en règle, en ordre.*

DISCIPLINEVOLE [-chi-pli-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *disciplinable,* m. f.

DISCIPOLATO [-chi-po-là-to] (a.) s. m. *apprentissage ; temps qu'on est sous un maître,* m.

DISCIPULOTTO [-chi-pou-lòt-to] s. m. scolaretto, *petit écolier,* m.

DISCO [dì-sco], pl. —CHI [-ki], s. m. piastra rotonda che lanciavan gli atleti, *disque ; palet,* m.

—, piana sfera visibile degli astri, *disque,* m. —, parte media de' fiori raggiati, *disque,* m.

—, grandezza del vetro d'un telescopio, *disque,* m.

DISCOBOLO [-scò-bo-lo] s. m. atleta del disco, *discobole,* m.

DISCOCCARE [-cà-re] v. a. e n. *décocher ; partir. V.* SCOCCARE.

DISCOCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *décoché, ée.*

DISCOIDE [-scò-i-de] (a.) s. f. la lente cristallina dell'occhio a cagione della sua forma di disco, *discoïde,* m. f.

DISCOLAMENTE [-men-te] av. alla discola, *dissolument ; licencieusement.*

DISCOLARE [-là-re] v. n. *dégoutter. V.* COLARE, SCOLARE.

Part. ato, *dégoutté.*

DISCOLATO [-là-to] s. m. (mar.) la parte superiore che ricigne la nave, e le serve di parapetto, *lisse de vibord,* f. ; *carreau,* m.

DISCOLETTO, —TA [-lét-to] (a.) s. dim. di DISCOLO, *un peu querelleur, euse ; un peu revêche,* m. f.

DISCOLLEGANZA [-gàn-dsa] (a.) s. f. sconnessione, disunione, *désunion,* f.

DISCOLO, —LA [dì-sco-lo] ad. colui che contrasta sopra tutto senz' alcun riguardo, *revêche ; difficile,* m. f. ; *querelleur, euse.*

—, *idiot, ote ; ignorant, ante.*

—, uomo di costumi poco lodevoli, *libertin ; méchant ; effréné,* m.

Alla discola, av. *dissolument.*

DISCOLORAMENTO [-mén-to] s. m. *pâleur,* f. *V.* SCOLORAMENTO.

DISCOLORARE [-rà-re] v. a. levar il colore, *décolorer.*

Ma voi che mai pietà non discolora
(Petr.). —, (fig.) *décolorer.*

—, v. r. scolorarsi, perdere il colore, *pâlir.*

Amor m'assale, ond'io mi discoloro
(Petr.).

DISCOLORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da DISCOLORARE, *décoloré, ée.*

DISCOLORAZIONE [-dsió-ne] s. f. *pâleur,* f.

DISCOLORIRE [-ri-re] (a.) v. a. e n. irr. *décolorer.*

Pres. discolorisco, isci, isce, iscono, *je décolore, tu décolores, il décolore, ils décolorent.*

DISCOLORITO, —TA [-ri-to] p. ad. *décoloré, ée.*

—, *pâle,* m. f. ; *abattu, ue.*

DISCOLPA [-scól-pa] s. f. dimostrazione di non essere in colpa, *disculpation ; excuse ; justification ; l'action de s'excuser,* f.

DISCOLPAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *disculpation ; excuse ; justification,* f.

DISCOLPANTE [-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui excuse ; justifie.*

DISCOLPARE [-pà-re] v. a. scusare, *disculper ; excuser ; justifier.*

—, v. r. *se justifier ; se disculper.*

DISCOLPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. *disculpé ; justifié, ée.*

DISCOMBERE [-cóm-be-re] (a.) v. n. anom. difettivo, sedere a mensa, *se mettre à table.*

DISCOMODARE [-dà-re] v. a. e n. *incommoder ; déranger ; gêner.*

DISCOMODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *dérangé, ée. V.* INCOMODARE.

DISCOMODITÀ [-tà] s. f. *incommodité,* f. *V.* INCOMODITÀ.

DISCOMODO [-scò-mo-do] (a.) s. m. incomodo, *dérangement,* m.

DISCOMPAGNABILE [-gnà-bi-le] ad. m. f. *séparable,* m. f.

DISCOMPAGNARE [-gnà-re] v. a. *désunir ; séparer ; diviser.*

—, v. r. *se séparer, etc.*

DISCOMPAGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. *désuni, ie ; séparé, ée.*

DISCOMPAGNATURA [-toù-ra] s. f. *désunion*, f. V. SCOMPAGNAMENTO.
DISCOMPENSARE [-sa-re] (a.) v. a. scompartire, *distribuer*.
Part. ato, ta, *distribué, ée*.
DISCOMPONIMENTO [-men-to] (a.) s. m. *décomposition*, f. V. SCOMPONIMENTO.
DISCOMPORRE [-pór-re] v. a. irr. disordinare, *déranger; embrouiller; mêler; confondre; défaire*.
—, *décomposer*.
Coni. come Discomponere.
Pres. discompongo, oni, one, ongono, *je dérange, tu déranges, il dérange, ils dérangent*.
Pret. discomposi, ose, osero, *je dérangeai, il dérangea, ils dérangèrent*.
DISCOMPOSTEZZA [-sté-tsa] s. f. *immodestie; indécence*, f.; *désordre*, m.
DISCOMPOSTO, —**TA** [-pò-sto] (a.) p. ad. da DISCOMPORRE, *dérangé, ée*.
—, *décomposé, ée*.
DISCONCERTARE [-tcher-tà-re] (a.) v. a. e n. *déconcerter; déranger; décontenancer*. V. SCONCERTARE.
DISCONCERTATO, —**TA** [-tcher-tà-to] (a.) p. ad. *dérangé; déconcerté; décontenancé, ée*.
DISCONCERTO [-tchèr-to] (a.) s. m. *dérangement; trouble*, m.; *décontenance*, f. V. SCONCERTO.
DISCONCIAMENTE [-tchia-mén-te] (a.) av. *de mauvaise grâce; maladroitement*.
DISCONCIARE [-tchià-re] v. a. e n. *troubler; déranger*. V. SCONCIARE.
Part. ato, ta, *troublé; dérangé, ée*.
DISCONCIO [-cón-tchio] (a.) s. m. *trouble; dérangement*, m.
O fosse la paura o che pigliasse
Tanto disconcio nel mutar l'anello (Ariost. *Fur.*).
DISCONCIO, —**CIA** [-cón-tchio] (a.) ad. *dérangé; décomposé; négligé, ée*.
—, *sans grâce*. —, *sans proportion; défectueux, ueuse*.
DISCONCLUDERE [-cloù-de-re] (a.) v. a. irr. *rompre*.
Pret. disconclusi, use, usero, *je rompis, il rompit, ils rompirent*.
DISCONCLUSO, —**SA** [-cloù-so] ad. non concluso, *rompu, ue; sans conclusion; sans effet; exclu*.
DISCONCORDE [-còr-de] (a.) ad. m. f. *discorde*, m. f.
DISCONCORDIA [-còr-di-a] s. f. *discorde; inimitié; mésintelligence*, f.
DISCONFACEVOLE [-tché-vo-le] ad. m. f. *inconvenant; messéant, ante*. V. SCONVENEVOLE.
DISCONFERMARE [-mà-re] (a.) v. a. *annuler*. — Part. ato, ta, *annulé, ée*.
DISCONFESSARE [-sà-re] v. n. *désavouer; se rétracter*.
Part. ato, ta, *désavoué; rétracté, ée*.
DISCONFIDARE [-dà-re] v. n. *se méfier*. V. DIFFIDARE. — Part. ato, *méfié*.
DISCONFIDENZA [-dèn-dsa] (a.) s. f. *méfiance*, f.
DISCONFIGGERE [-fìd-dge-re] v. a. irr. *défaire; mettre en déroute*. V. SCONFIGGERE.
Pret. disconfissi, isse, issero, *je défis, il défit, ils défirent*.
Part. disconfitto (V. —).
DISCONFIGGITORE, —**TRICE** [-dgi-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui met en déroute*. V. SCONFIGGITORE.
DISCONFITTA [-fit-ta] s. f. *déroute; défaite*, f. V. SCONFITTA.
DISCONFITTO, —**TA** [-fit-to] (a.) p. ad. da DISCONFIGGERE, *défait, aite*.
DISCONFORMARE [-mà-re] (a.) v. a. *dépareiller; déformer*.
Part. ato, ta, *dépareillé, ée*.
DISCONFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *déformé, ée*.

DISCONFORTANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. *découragement*, m.
DISCONFORTARE [-tà-re] v. a. *décourager; dissuader*.
Disconfortarsi, v. n. *se décourager*.
Pensa, lettor, s'io mi disconfortai (Dant. *Inf.*). V. SCONFORTARE.
Part. ato, ta, *découragé, ée*.
DISCONFORTO [-fòr-to] (a.) s. m. *dissuasion*, f.; *découragement*, m.
DISCONGIUGNERE [-dgioù-gne-re], DISCONGIUNGERE (a.) v. a. irr. *disjoindre; séparer; désunir*.
Pret. discongiunsi, unse, unsero, *je séparai, il sépara, ils séparèrent*.
DISCONGIUGNIMENTO [-dgiou-gni-mén-to] s. m. *désunion*, f. V. SCONGIUGNIMENTO.
DISCONGIUNTO, —**TA** [-dgioùn-to] (a.) p. ad. *séparé, ée; désuni, ie*.
DISCONOCCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. *décharger ou filer sa quenouille*.
Part. ato, ta, *filé, ée sa quenouille*.
DISCONOSCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *ingrat, ate*. V. SCONOSCENTE.
DISCONOSCENZA [-chèn-dsa] s. f. *ignorance; méconnaissance*, f.
—, *ingratitude*, f.
DISCONOSCERE [-nó-che-re] v. a. irr. *méconnaître*.
Pres. disconosco, osci, osce, oscono, *je méconnais, tu méconnais, il méconnaît, ils méconnaissent*.
Pret. disconobbi, obbe, obbero, *je méconnus, il méconnut, ils méconnurent*.
DISCONOSCIUTAMENTE [-chiou-ta-mén-te] av. incognito, *sans être connu; incognito*.
DISCONOSCIUTO, —**TA** [-chioù-to] ad. *méconnu, ue*. V. SCONOSCIUTO.
DISCONSEGUIRE [-goui-re] v. n. irr. non conseguire, *ne point obtenir*.
Pres. disconseguisco, isci, isce, iscono, *je n'obtiens point, tu n'obtiens point, il n'obtient point, ils n'obtiennent point*.
DISCONSEGUITO, —**TA** [-goui-to] (a.) p. ad. *non obtenu, ue; refusé, ée*.
DISCONSENTIMENTO [-men-to] s. m. *discorde; mésintelligence*, f.; *différend; refus*, m.
DISCONSENTIRE [-ti-re] v. n. *ne pas consentir; être de sentiment différent; être en opposition; désapprouver; refuser*.
DISCONSENTITO, —**TA** [-ti-to] (a.) p. ad. *désapprouvé; refusé, ée*.
DISCONSENZIENTE [-dsi-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui ne consent pas*.
DISCONSIDERARE [-rà-re] v. n. non fare attenzione, *ne pas réfléchir; ne pas faire attention à; négliger*.
Part. ato, ta, *négligé, ée*.
DISCONSIGLIAMENTO [-sil-lia-mén-to] s. m. *dissuasion; action de dissuader*, f.
DISCONSIGLIANTE [-sil-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dissuade*.
DISCONSIGLIARE [-sil-lià-re] v. a. *dissuader*.
DISCONSIGLIATAMENTE [-sil-lia-ta-ménte] av. *inconsolablement*. V. SCONSIGLIATAMENTE.
DISCONSIGLIATO, —**TA** [-sil-lià-to] p. ad. *déconseillé; dissuadé, ée*.
—, *imprudent, ente; malavisé, ée*.
DISCONSIGLIATORE, —**TRICE** [-sil-lia-tó-re] s. e ad. m. *qui dissuade; qui détourne*.
DISCONSOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *affligeant, eante*.
DISCONSOLARE [-là-re] v. a. *affliger*. V. SCONSOLARE.
DISCONSOLATO, —**TA** [-là-to] (a.) p. ad. *affligé, ée*.
DISCONSOLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *affliction*, f.

DISCONTENTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *mécontentement*, m.
DISCONTENTARE [-tà-re] v. a. *mécontenter; chagriner*. V. SCONTENTARE.
Part. ato, ta, *mécontenté; chagriné, ée*.
DISCONTENTEZZA [-té-tsa] s. f. *mécontentement*, m. V. SCONTENTEZZA.
• **DISCONTENTO**, —**TA** [-tèn-to] ad. *affligé, ée; mécontent, ente*.
DISCONTINUARE [-nou-à-re] v. a. interrompere, *discontinuer; interrompre; cesser*.
DISCONTINUATAMENTE [-nou-a-ta-mén-te] av. *avec interruption*.
DISCONTINUATO, —**TA** [-nou-à-to] (a.) p. ad. *discontinué, ée; interrompu, ue*.
DISCONTINUAZIONE [-nou-a-dsió-ne] s. f. *discontinuation; interruption; relâche*, f.
DISCONTINUO, —**NUA** [-ti-nou-o] (a.) p. ad. *discontinué, ée; interrompu, ue*.
DISCONVENENZA [-nèn-dsa] s. f. *disconvenance*, f. V. DISCONVENIENZA.
DISCONVENEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. disdicevole, *inconvenant, ante; non convenable*, m. f.; *disproportionné, ée; disparate*, m. f.; *indécent, ente; messéant, ante*.
DISCONVENEVOLEZZA [-lé-tsa] s. f. cosa che è contraria alla convenienza, *indécence; messéance*, f.
Qual più misera disconvenevolezza può essere, che la vecchia età di fanciulle voglie contaminare? (Bemb. *As.*).
DISCONVENEVOLMENTE [-men-te] av. *indécemment; d'une manière inconvenante; sans égard*.
DISCONVENIENTE [-ni-èn-te] ad. m. f. *inconvenant, ante; disproportionné, ée; malséant, ante; malhonnête*, m. f.
DISCONVENIENTISSIMO [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inconvenant, ante*.
DISCONVENIENZA [-nièn-dsa] s. f. qualità di ciò che non si confà ad altra cosa, *disconvenance; dissemblance; disproportion; disparité*, f.
DISCONVENIRE [-ni-re] v. n. irr. *ne pas convenir; être malséant ou indécent*.
Rispose Ferraù: Sendo tu grande
L'esser stizzosa assai ti disconviene (Bern. *Orl.*).
Disconviensi a signor l'esser sì parco (Petr.).
Pres. disconvengo, vieni, viene, vengono, *je ne conviens pas, tu ne conviens pas, il ne convient pas*.
Pret. disconvenni, enne, ennero, *je ne convins pas, il ne convint pas, ils ne convinrent pas*.
DISCONVENUTO [-noù-to] (a.) p. ad. *qui n'a pas convenu*.
DISCOPERTAMENTE [-mén-te] av. *ouvertement; publiquement; manifestement*.
DISCOPERTO, —**TA** [-pèr-to] p. ad. da DISCOPRIRE e DISCUOPRIRE, *découvert, erte; dévoilé, ée*.
DISCOPERTURA [-toù-ra] (a.) s. f. *manifestation; découverte*, f.
DISCOPRIMENTO [-men-to] s. m. *manifestation*, f.
DISCOPRIRE [-pri-re] v. a. e n. regolare e irr. tor via una cosa che copra l'altra o che nasconde, *découvrir*.
—, inventare, trovare, *découvrir; inventer*.
E Niccolò, che la costuma ricca
Del garofano prima discoperse (Dant. *Inf.*).
—, manifestare ciò che era ignoto altrui, *découvrir; manifester; dévoiler; publier*.
La cagione per la quale era venuto gli discoperse (Bocc.).

Discoprirsi, v. r. farsi conoscere, *se découvrir*.

Pret. discoprii e discopersi, erse, ersero, *je decouvris, il découvrit, ils decouvrirent*.

Part. discoprito, ta. *V.* meglio DISCOPERTO.

DISCOPRITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui découvre*.

DISCORAGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. sbigottimento, smarrimento d'animo, *decouragement; saisissement*, m.; *consternation*, f.; *abattement*, m.

DISCORAGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *décourageant, eante*.

DISCORAGGIARE [-dgià-re] v. a. scoraggiare, *décourager; terrasser; consterner*.

—, v. n. smarrirsi, *perdre courage; se décourager*.

DISCORAGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *découragé, ée*.

DISCORARE [-rà-re] v. a. scorare, *decourager; abattre*.

Discorarsi, v. r. *perdre courage*.

DISCORATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-découragé, ée*.

DISCORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *découragé, ée; abattu, ue*.

DISCORDABILE [-dà-bi-le] (a.) ad. m. f. (mus.) *sujet, ette a la discorde*.

DISCORDAMENTO [-mén-to] s. m. *désaccord*, m.; *difference; incompatibilité*, f.

DISCORDANTE [-dàn-te] ad. m. f. strumento, voce, opinione, carattere che non si accorda, *discordant, ante*.

Voce discordante, *voix fausse*.

DISCORDANTEMENTE [-men-te] av. *incompatiblement; d'une manière discordante*.

DISCORDANTISSIMO, —MA [-tis-simo] (a.) ad. sup. *très-discordant, ante*.

DISCORDANZA [-dàn-dsa] s. f. lo stato di ciò che non si accorda, *discordance*, f.

Tutti cantano a una voce
Senza nulla discordanza (Fr. Jac.).

—, (fig.) discrepanza d'opinioni, *discordance d'opinions*, f.

—, *discorde; mésintelligence; différence*, f. —, (gram.) *défaut de construction*, m.

—, (pitt.) mancanza di colori, *discordance*, f.

DISCORDARE [-dà-re] v. n. il dissonare delle voci e degli strumenti musicali, *discorder; être discordant, ante; fausser*.

E fa tutto il liuto discordare
Quando una corda coll'altra non suona (Bern. *Orl.*).

—, (metaf.) *ne pas s'accorder; disconvenir; différer d'opinion; n'être point du même avis*.

E veggio vostra via dalla divina
Distar cotanto quanto si discorda
Da terra 'l ciel... (Dant. *Purg.*)

DISCORDATO, —TA [-dà-to] ad. (mus.) *discordant; dissonant, ante, discord*.

DISCORDATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *contrariant; discordant, ante; litigieux, euse; ami, ie de la discorde*.

DISCORDE [-scòr-de] ad. m. f. *discordant, ante; contraire*, m. f.; *opposé, ee; différent, ente*.

... Foran discordi li nostri desirj (Dant. *Par.*), ... *rendront nos désirs opposés*.

DISCORDEMENTE [-mén-te] av. *avec discorde*.

DISCORDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. litigioso, *querelleur, euse; litigieux, euse; contrariant, ante*.

—, dissimile, *discord*, m.; *discordant, ante; varié, ée; disparate; dissemblable*, m. f.

DISCORDIA [-scòr-di-a] s. f. dissenzione, divisione d'animi, *discorde; division; dissension; désunion*, f.

Discordia nella famiglia, discordie civili, *discorde dans la famille, discordes civiles*.

— de' testimonj, *contradiction des témoins*.

Stare in discordia, *être en désaccord*.

Venire in discordia, *se brouiller avec q. u.*

DISCORDIATORE [-tó-re] s. e ad. m. *discordant; tracassier*, m. *V.* DISCORDATORE.

DISCORDIO [-scòr-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. *discorde*, f. *V.* DISCORDIA.

DISCORDIOSO, —SA [-dió-so] ad. *querelleur, euse*. *V.* DISCORDEVOLE.

DISCORDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-discordant, ante*.

DISCORDO [-scòr-do] (a.) s. m. *discord*, m.; *discordance*, f.

DISCORRENTE [-rèn-te] ad. m. f. *qui va de côté et d'autre*.

—, *parleur; causeur, euse*.

DISCORRERE [-scór-re-re] v. a. irr. *courir çà et là*.

— un paese, *parcourir un pays*.

—, correre, *fuir*.

Colui (il tempo) che mai non stette,
Ma discorrendo suol tutto cangiare (Petr.). —, correre, *couler*.

L'acqua velocissima discorreva (Boccac.).

—, incorrere, *tomber; encourir*.

DISCORRERE, favellare, *discourir; parler; raisonner*.

— familiarmente, *deviser*.

—, operare col discorso, *raisonner; débattre; examiner*.

— scientificamente, *disserter*.

Va discorrendo, andiamo discorrendo, modo di dire, quando di più cose non se ne toccano che alcune, *et ainsi du reste*.

Pret. discorsi, orse, orsero, per scorrere, *je parcourus, il parcourut, ils parcoururent*.

Per parlare, *je parlai, il parla, ils parlèrent*.

Pret. discorso (*V.* —).

DISCORREVOLE [-ré-vo-le], DISCORREVILE, ad. m. f. atto allo scorrere, *glissant; coulant, ante; fugitif, ive*.

—, *qui parle facilement*. Mente discorrevole, *esprit distrait*, m.

DISCORRIDORE [-dó-re] (a.) s. m. *batteur d'estrade*, m. *V.* SCORRITORE.

DISCORRIMENTO [-mén-to] s. m. corso, *écoulement*, m.; *affluence*, f.; *cours*, m.

DISCORRITORE, —TRICE [-tó-re] s. *discoureur; parleur, euse*.

DISCORSETTO [-sét-to] (a.) s. m. dim. di DISCORSO, *petit discours*, m.

DISCORSEVOLE [-sé-vo-le] ad. m. f. *discursif, ive*.

DISCORSINO [-si-no] (a.) s. m. dim. di DISCORSO, *petit discours*, m.

DISCORSIONE [-si-ó-ne] (a.) s. f. *excursion; course*, f. *V.* SCORRERIA.

DISCORSIVAMENTE [-mén-te] av. *par manière de raisonnement*.

DISCORSIVO, —VA [-sì-vo] ad. *discursif, ive*.

DISCORSO [-scór-so] s. m. operazione dell'Intelletto colla quale si cerca d'intendere una cosa, *raisonnement*, m.

—, ragionamento, scrittura, in cui si esamina qualche cosa, *discours*, m.; *harangue*, f.

Acciocchè coloro che questi miei discorsi leggeranno (Segr. Fior. *Disc.*).

—, voce, fama, *renommée*, f.; *bruit*, m.; *rumeur*, f.

Ben si posan nel letto: ma il discorso
Va pel mondo volando a maggior corso (Alam. *Gir.*).

—, discorrimento, *écoulement; cours*, m.; *course*, f.

Ma, or lentando or raccogliendo il morso
Escon del bosco dopo un gran discorso (Ariost. *Fur.*), ... *après une grande course*.

—, trascorso, *faute*, f.

DISCORSO, —SA [-scór-so] (a.) p. ad. da DISCORRERE, *parcouru, ue*.

—, in sign. di parlare, *parlé; raisonné*.

DISCORTESE [-tè-se] ad. m. f. *impoli, ie; discourtois, oise*. *V.* SCORTESE.

Il tuo dir, e 'l tacer di par m'alletta,
Barbaro discortese, alla vendetta (Tass. *Ger.*).

—, (metaf.) per cose insensate, *désagréable*, m. f.

Nè sono le dette piante sì discortesi... (Sannaz. *Arc. pros.*)

DISCORTESEMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec peu de courtoisie; impoliment*.

DISCORTESIA [-sì-a] (a.) s. f. *impolitesse*, f.; *manque de politesse, de courtoisie*, m.

Nè son sì piena di discortesia
Che da te voglia quel che non puoi fare (Bern. *Orl.*).

DISCORTESISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-impoli, ie*.

DISCORTICARE [-cà-re] v. a. *écorcher*. *V.* SCORTICARE.

Part. ato, ta, *écorché, ée*.

DISCORZARE [-dsà-re] v. a. *écorcer*. *V.* SCORZARE. — Part. ato, ta, *écorcé, ée*.

DISCOSCENDERE [-chèn-de-re] v. n. e irr. *s'écrouler*. *V.* SCOSCENDERE.

Pret. discoscese, esero, *il s'écroula, ils s'écroulèrent*.

DISCOSCESO [-ché-so] (a.) s. m. *précipice; lieu escarpé*, m.

DISCOSCESO, —SA [-ché-so] p. ad. *écroulé, ée*.

—, ad. *escarpé, ée; rude*, m. f.; *plein* (m.), *pleine* (f.) *de précipices*.

DISCOSCIARE [-chià-re] v. a. *déboîter, disloquer les cuisses*.

—, v. r. *être escarpé*.

DISCOSCIATO, —TA [-chià-to] p. ad. *deboîté les cuisses*.

—, *escarpé, ée; âpre*, m. f.

DISCOSTAMENTO [-mén-to] s. m. *éloignement*, m.

DISCOSTARE [-stà-re] v. a. e n. *éloigner; écarter*.

Part. ato, ta, *éloigné; écarté, ée*.

DISCOSTO [-scò-sto] prep. lontano, *distant; loin*.

—, av. *loin*.

DISCOSTO, —TA [-scò-sto] (a.) ad. *éloigné; écarté, ée; lointain, aine*.

DISCOSTUMARE [-stou-mà-re] v. a. *désaccoutumer*.

Part. ato, ta, *desaccoutumé, ée*.

DISCOSTUMATISSIMO, —MA [-stou-ma-tis-si-mo] ad. sup. *très-impoli, ie; très-débauché, ée; très-mal elevé, ée*.

DISCOSTUMATO, —TA [-stou-mà-to] (a.) ad. *impoli, ie; mal élevé; débauché, ée*.

DISCOVERTO, —TA [-vèr-to] (a.) p. ad. da DISCOVRIRE, *découvert, erte*.

DISCOVRIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *découverte*, f.

DISCOVRIRE [-vri-re] v. a. *découvrir*. *V.* DISCOPRIRE. — Part. discoverto (*V.* —).

DISCOZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. *battre, mêler les cartes*.

Part. ato, *battu, mêlé les cartes*.

DISCRASIA [-sì-a] s. f. *dissolution des humeurs*, f.

DISCRASIARE [-si-à-re] (a.) v. n. *dissoudre les humeurs*.

Part. ato, *dissous les humeurs*.

DISCREDENTE [-dèn-te] ad. m. f. disprezzatore degli avvertimenti altrui, *infidèle; incrédule; indocile*, m. f.

Far discredente, sgannare, *détromper.*

DISCREDENZA [-dèn-dsa] s. f. *incrédulité*, f.

DISCREDERE [-scré-de-re] v. a. e n. non creder quello ch' altra volta s' era creduto, *ne croire plus; changer d'avis.*

—, *dissuader de; ôter de la tête que.*

Tutto 'l mondo non mi avrebbe fatto discredere che... (Bocc.)

—, v. r. *se détromper; s'éclaircir de q. ch.*

Discredersi con uno, *se soulager; décharger son cœur.*

Part. uto, *changé d'avis.*

DISCREDEVOLE [-dé-vo-le] (a.) ad. m. f. *rustre; rude*, m. f.

DISCREDITAMENTO [-mén-to] s. m. *discrédit*, m. *V.* DISCREDITO.

DISCREDITANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui discrédite.*

DISCREDITARE [-tà-re] v. a. *décrier; tympaniser; décréditer.*

Discreditarsi, v. r. far cosa da perdere il credito, *se décréditer; se discréditer.*

DISCREDITATO, —TA [-ta-to] (a.) p. ad. *discrédité; décrié, ée.*

DISCREDITO [-scré-di-to] s. m. *discrédit; décréditement; décri*, m.; *défaveur*, f.

DISCREPANTE [-pàn-te] ad. m. f. che ha discrepanza (Macchiav.), *discordant, ante; contraire*, m. f.

DISCREPANZA [-pàn-dsa] s. f. (lat.) disparere, *dissension; contrariété; diversité*, f.

Se tra di lor non dassi discrepanza (Fortig. *Ricc.*).

DISCREPARE [-pà-re] v. n. dissentire, svariare, *différer; disconvenir.* — Part. ato, *différé.*

DISCRESCENTE [-chèn-te] (a.) ad. m. f. *décroissant; diminuant, ante.*

DISCRESCENZA [-chèn-dsa] s. f. scemamento (Salvin.), *décroissement*, m.

DISCRESCERE [-cré-che-re] (a.) s. m. *décroissance*, f.

DISCRESCERE [-scré-che-re] v. n. irr. scemare, *décroître; diminuer; baisser.*

Part. discrebbi, ebbe, ebbero, *je diminuai, il diminua, ils diminuèrent.*

DISCRESCIMENTO [-chi-mén-to] (a.) s. m. *diminution; décroissance*, f.

DISCRESCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. *diminué, ée; décru, ue.*

DISCRETAMENTE [-mén-te] av. *discrètement; sagement.* —, *distinctement. V.* DISTINTAMENTE.

DISCRETEZZA [-te-tsa] (a.) s. f. *discrétion*, f. *V.* DISCREZIONE.

DISCRETISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-discrètement.*

DISCRETISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-discret, ète.*

DISCRETIVA [-ti-va] (a.) s. f. facoltà di discernere, potenza dell' anima di discernere, *faculté de discerner*, f.

DISCRETIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec discretion.*

DISCRETIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui a ou donne du discernement.*

DISCRETO, —TA [-scré-to] ad. *discret, ète; avisé, ée; prudent, ente; réservé, ée; qui a l'âge de discretion.*

Cominciarono a tenere maniera meno discreta (Bocc.).

—, (mat.) agg. di quantità, *quantité discrète*, f.

—, distinto, chiaro, *clair, claire.*

Mi mosse la 'nfiammata cortesia
Di frà Tommaso e 'l discreto latino (Dant. *Par.*).

—, dotto, sapiente, *savant, ante.*

De' medicanti la discreta aita (Tass. *Ger.*).

DISCRETORIO [-tó-ri-o], pl. —RJ, s. m. luogo di adunanza de' superiori di alcuni ordini religiosi, *discrétoire*, m.

—, conciliabolo, *discrétoire*, m.

DISCREZIONE [-dsió-ne], DISCRIZIONE, s. f. moderazione, *discrétion; equité; prudence; réserve; retenue*, f.

Parlare, agire con discrezione, *parler, agir avec discrétion.*

Con discrezione lungamente ne prese il suo piacere (Bocc.), *il jouit longtemps de son bonheur avec discrétion.*

Voi avete gli anni della discrizione, *vous avez l'âge de la raison.*

Arrendersi a discrezione, *se rendre à discrétion.*

Stare a discrezione, *être à la discrétion de q. u.*

—, *division; distinction*, f.

DISCRIMINALE [-nà-le] s. f. *aiguille de tête*, f. *V.* DIRIZZATOIO.

DISCRIMINATURA [-toù-ra] (a.) s. f. scriminatura, *raie des cheveux*, f.

DISCRITTO, —TA' [-scrit-to] (a.) p. ad. da DISCRIVERE, *décrit, ite.*

DISCRIVERE [-scri-ve-re] v. a. irr. *décrire.*

Pret. discrissi, isse, issero, *je décrivis, il décrivit, ils décrivirent. V.* DESCRIVERE.

Part. discritto (*V.* —).

DISCROIA [-scrò-ia] (a.) s. f. *altération de la couleur de la peau*, f.

DISCROLLARE [-là-re] v. a. *ébranler.*

DISCROLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *ébranlé, ée. V.* CROLLARE.

DISCUCIRE [-scou-tchì-re] v. a. *découdre.*

DISCUCITO, —TA [-cou-tchì-to] (a.) p. ad. *décousu, ue.*

DISCULMINARE [-scoul-mi-nà-re] v. n. *enlever le toit.*

Part. ato, *enlevé le toit.*

DISCUMBENTE [-scoum-bèn-te] (a.) ad. m. f. *qui est à table.*

DISCUOIARE [-scouo-ià-re] v. a. levar il cuoio, *écorcher.* —, (fig.) *dessiller les yeux.* — Part. ato, ta, *écorché, ée.*

DISCUOPRIRE [-scouo-pri-re] v. a. e n. irr. *découvrir; dévoiler. V.* DISCOPRIRE.

Part. discoperto, ta, *découvert, erte.*

DISCURSIVO, —VA [-scour-sì-vo] ad. *discursif, ive.*

DISCUSARE [-scou-sà-re] v. a. *excuser. V.* SCUSARE. —, v. n. *s'excuser.*

Part. ato, ta, *excusé, ée.*

DISCUSSARE [-scous-sà-re] v. a. e n. *discuter. V.* DISCUTERE.

Part. ato, ta, *discuté, ée.*

DISCUSSIONE [-scous-sió-ne] s. f. *discussion*, f.; *examen*, m.

DISCUSSIVO, —VA [-scous-sì-vo] ad. *discussif, ive.*

DISCUSSO, —SA [-scoùs-so] p. ad. da DISCUTERE, *discuté, ée; débattu, ue.*

DISCUTERE [-scoù-te-re, DISCUOTERE, v. a. irr. *discuter; examiner; débattre.*

Pret. discussi, usse, ussero, *je discutai, il discuta, ils discutèrent.*

Part. discusso (*V.* —).

DISCUZIENTE [-scou-dsi-èn-te] (a.) ad. m. f. risolvente, *qui résout; qui dissipe.*

DISDARE [-sdà-re] v. n. sdare, dar giù, *baisser; abaisser; déprimer; avilir.* — Part. ato, ta, *baissé, ée.*

DISDEBITARE [-tà-re] (a.) v. n. disdebitarsi, *payer ses dettes; s'affranchir de ses obligations; s'acquitter.*

Part. ato, ta, *affranchi, ie.*

DISDEGNAMENTO [-mén-to] s. m. indignazione, sdegno, *indignation*, f.; *dépit*, m.

DISDEGNANTE [-gnàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dédaigne.*

DISDEGNANZA [-gnàn-dsa] s. f. *dédain; mépris*, m.

DISDEGNARE [-gnà-re] v. a. e n. avere a sdegno, *dédaigner; mépriser.* —, v. r. *se mettre en colère; se fâcher.*

DISDEGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da DISDEGNARE, *indigné; fâché, ée.*

—, *dédaigné, ée.*

DISDEGNATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui méprise.*

DISDEGNO [-sdé-gno] s. m. *colère; indignation*, f.; *dédain; mépris*, m.

Ma talora umiltà spegne disdegno,
Talor l'infiamma (Petr.).

Avere a disdegno, *mépriser.*

Recarsi a disdegno alcuna cosa, *être blessé, ée; garder rancune.*

Forse cui Guido vostro ebbe a disdegno (Dant. *Inf.*).

DISDEGNOSAMENTE [-mén-te] av. *dédaigneusement; avec dédain; avec colère, rage, dépit.*

DISDEGNOSO, —SA [-gnó-so] ad. *indigné; irrité, ée; furieux, euse.*

—, sprezzante, *dédaigneux, euse.*

DISDETTA [-dét-ta] s. f. negazione, *dénégation*, f.; *refus*, m.; *dédit*, m.

—, mala fortuna, *mauvaise chance*, f.; *malheur*, m.

Esser in disdetta, *jouer de malheur.*

Sacco di disdetta, *personne très-malheureuse*, f.

DISDETTO [-dét-to] (a.) s. m. *dédit*, m.

Ch' avea fatto ad amor chiaro disdetto (Petr.).

DISDETTO, —TA [-dét-to] (a.) p. ad. da DISDIRE, *dédit, ite; défendu, ue; refusé, ée.*

DISDIAPASON [-di-à-pa-son] (a.) s. m. (mus.) ottava doppia, *didiapason*, m.

DISDICCIATO, —TA [-tchià-to] ad. ch' è sempre in disdetta, *malheureux, euse au jeu.*

DISDICENTE [-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *malséant, ante.*

DISDICENZA [-tchèn-dsa] (a.) s. f. *messéance; malhonnêteté; indécence*, f.

DISDICEVOLE [-tché-vo-le] ad. m. f. *malséant, ante, malhonnête*, m. f.; *indécent, ente.*

DISDICEVOLEZZA [-tche-vo-lé-tsa] s. f. *indécence*, f. *V.* INDECENZA.

DISDICEVOLMENTE [-tche-vol-mén-te] av. *indécemment.*

DISDICITORE, —TRICE [-tchi-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui se dédit.*

DISDIRE [-dì-re] v. a. irr. negar la cosa chiesta, *dénier; refuser.*

Disdire non poteano la richiesta dei Fiorentini (G. Vill.), *ils ne pouvaient pas refuser la demande des Florentins.*

—, proibire, *défendre.* —, rinunziare, *renoncer.*

Disdire il fitto e la casa, *donner congé.*

Disdir la ragione, la compagnia fra mercanti, *rompre une société de commerce.*

—, essere sconvenevole, *n'être pas convenable.*

Disdir la posta (t. del giuoco), *reculer, ne pas tenir au jeu*; non disdirla, *accepter toujours, ne pas refuser; tenir.*

—, v. r. ritrattarsi, *se dédir; se rétracter.*

Coni. come Disdicere.

Pres. disdico, ici, ice, icono, *je dénie, tu dénies, il dénie, ils dénient.*

Pret. disdissi, isse, issero, *je déniai, il dénia, ils denièrent.*

Fut. disdirò, ec., *je dénierai, etc.*

Cond. disdirei, ec., *je dénierais, etc.*

Subi. disdica, ec., *qu'il dénie, etc.*

Part. disdetto (*V.* —).

DISDITTA [-dit-ta] (a.) s. f. *malheur*, m. *V.* DISDETTA.

DISDIZIO [-di-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *indécence*, f.

DISDORARE [-rà-re] v. a. levar l'oro da alcuna cosa, *dedorer; effacer la dorure*. —, (fig.) *déshonorer ; ternir*.
Part. ato, ta, *dédoré, ée*.
—, *terni, ie. V.* DISONORARE.
DISDORO [-dò-ro] (a.) s. m. *déshonneur*, m.; *honte; inconvenance*, f.
DISDOTTO [-dòt-to] (a.) s. m. *ignorant*, m.
DISDOTTO, —TA [-dót-to] (a.) p. ad. da DISDUCERE, *détourné, ée*.
DISDOTTORARE [-rà-re] (a.) v. n. didottorarsi, *renoncer au doctorat, au bonnet de docteur*.
Part. ato, *renoncé au doctorat, au bonnet de docteur*.
DISDUCERE [-doù-tche-re] v. n. irr. divertire, partirsi, *détourner ; se détourner*.
Pret. disdussi, usse, ussero, *je détournai, il détourna, ils détournèrent*.
Part. disdotto (*V.* —).
DISEBBRIARE [-bri-à-re] v. n. disebbriarsi, *désenivrer; se désenivrer*.
Part. ato, ta, *désenivré, ée*.
DISECCAMENTO [-mén-to] s. m. *desséchement*, m.
DISECCANTE [-càn-te] ad. m. f. *desséchant*, m.
DISECCARE [-cà-re] v. a. asciugare, tor l'umidità, *dessécher; sécher*.
DISECCATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *dessiccatif, ive ; desséchant, ante*.
DISECCATO, —TA [-cà-to] p. ad. *desséché, ée*.
DISECCAZIONE [-dsió-ne] s. f. *desséchement*, m.
DISECCO, — CA [-séc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *sec, sèche*.
DISECOIA [-cò-ia] (a.) s. f. (med.) *dysécie ; dysécoie, perte de l'ouïe*, f.
DISEGNAMENTO [-men-to] s. m. disegno, *dessin*, m.
DISEGNANTE [-gnàn-te] ad. m. f. *qui dessine; qui indique*.
DISEGNARE [-gnà-re] v. a. rappresentare con lineamenti, secondo l'arte, gli oggetti visibili o d'immaginazione, *dessiner ; tracer*.
Come pintor che con esemplo pinga,
Disegnerei com' io m' addormentai (Dant. *Inf.*).
— il naturale, *dessiner d'après nature*.
— d'acquerello, *peindre à l'aquarelle, en detrempe*.
—, (metaf.) descrivere, *décrire*.
Primieramente disegnò la forma della camera (Bocc.).
—, far conoscere persona o cosa, *désigner ; décrire*.
— il suo successore, *désigner son successeur*.
—, (fig.) *former un dessein, un projet*.
DISEGNATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à dessiner*, m. f.
DISEGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. *dessiné, ée*.
DISEGNATORE, —TRICE [-tó-re] s. che disegna, *dessinateur*, m.
Qui non ho nè artefici, nè disegnatori, nè pittori... (Cas. *Lett.*)
DISEGNATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (antiq.) *dessin*, m.
DISEGNETTO [-gnét-to] (a.) s. m. dim. di DISEGNO, *petit dessin*, m.
DISEGNO [-sé-gno] s. m. (pitt.) rappresentazione de' corpi, tali appunto quali si veggono nel naturale, *dessin*, m.
Mandò suo' ambasciatori e maestri col disegno a' suoi congiunti che facessero edificare la fortezza secondo il disegno (Morell. *Cron.*).
—, l'arte medesima che insegna fare tali rappresentazioni, *dessin*, m.
Il disegno, come padre della pittura, scultura e architettura, è figurato per una statua tutta nuda, con tre teste uguali, per le tre arti ch' egli abbraccia tenendo indifferentemente in mano di ciascuna qualche istromento (Vasar.).
—, studj di pittori sopra carte, ec., *dessin*, m.
Un disegno di Raffaello, di Michelangelo, *un dessin de Raphaël, de Michel-Ange*.
—, (fig.) pensiero, *dessein; projet*, m.
Non starò per ripulsa o finto sdegno,
Ch' io non adombri e 'ncarni il mio disegno (Ariost. *Fur.*).
Far disegno, il contar su qualche cosa, *compter sur q. ch.*
Ma più chiaro ti dico ora, e più piano,
Che tu non faccia in quel destrier disegno (Ariost. *Fur.*).
(Prov.) Far disegni in aria, *faire des châteaux en Espagne*.
—, (mus.) l'invenzione del soggetto, e l'ordinamento confacevole delle parti, *dessin*, m.
DISEGNUCCIO [-gnoùt-tchio] (a.) s. m. dim. di DISEGNO (Magal.) piccolo disegno, *petit dessin*, m.
DISEGUAGLIANZA [-goual-liàn-dsa] s. f. *inégalité*, f. *V.* DISUGUAGLIANZA.
DISEGUALE [-gouà-le] (a.) ad. m. f. *inégal, ale*.
DISEGUALISSIMO, —MA [-goua-lis-si-mo] ad. sup. *très-inégal, ale*.
DISEGUALITÀ [-goua-li-tà] (a.) s. f. *inégalité*, f.
DISEGUALMENTE [-goual-mén-te] (a.) av. *inégalement*.
DISELCIA [-sel-tchi-a] (a.) s. f. *difficulté de guérir les ulcères*, f.
DISELCIO, —CIA [-sel-tchi-o], pl. —II, —IE (a.) ad. *malade d'ulcères*, m. f.
DISELLARE [-là-re] v. a. cavar la sella, *desseller*.
DISELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *dessellé, ée*.
DISEMBRICIARE [-tchià-re] v. a. scoprire il tetto, levando gli embrici, *découvrir une maison*.
Part. ato, ta, *découvert, erte, etc.*
DISEMIA [-mi-a] (a.) s. f. (med.) dipravazione del sangue, *dyshémie, corruption du sang*, f.
DISEMORREA [-rè-a] (a.) s. f. (med.) difficoltà che prova il sangue a fluire, *dyshémorrhée, difficulté qu'a le sang à circuler*, f.
DISENFIARE [-fià-re] v. a. *desenfler*.
Part. ato, ta, *desenflé, ée*.
DISENNARE [-nà-re] (a.) v. a. *priver de raison*.
DISENNATO, —TA [-nà-to] ad. *privé, és de raison; fou, folle; imbecile*, m. f.
DISENSARE [-sà-re] (a.) v. a. *priver de raison*.
DISENSATO, —TA [-sà-to] ad. *insensé, se*.
DISENTERIA [-ri-a] s. f. *dyssenterie*, f. *V.* DISSENTERIA.
DISENTERICO, —CA [-tè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. che appartiene alla dissenteria, *dyssentérique*, m. f.
DISEPPELLIRE [-li-re] (a.) v. a. irr. *exhumer ; déterrer*.
Pres. diseppellisco, isci, isce, iscono, *je déterre, tu déterres, il déterre, ils déterrent*.
DISEPPELLITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. *deterré ; exhumé, ée*.
DISERBARE [-bà-re] (a.) v. a. sveller l'erbe che vengon sù col grano, *arracher les herbes*.
Part. ato, ta, *arraché les herbes*.
DISEREDAMENTO [-mén-to] s. m. *exhérédation*, f. *V.* DISEREDAZIONE.
DISEREDARE [-dà-re] v. a. privar dell' eredità, *déshériter; exhéréder*.
DISEREDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. privato dell' eredità, *déshérité, ée*.
—, privo di figli, *sans héritiers*.
DISEREDAZIONE [-dsió-ne] s. f. *exhérédation*, f.
DISEREDE [-rè-de] s. m. f. *déshérité ; exhérédé, ée*.
DISEREDITARE [-tà-re] (a.) v. a. *déshériter; exhéréder*.
DISEREDITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *déshérité, ée*.
DISERRARE [-rà-re] v. a. aprire, *ouvrir; desserrer*. —, *errer*.
DISERRATO, —TA [-ra-to] p. ad. *ouvert, erte*. —, (fig.) *clair, claire*.
DISERTAGIONE [-dgio-ne] (a.) s. f. *désolation*, f.
DISERTAMENTO [-mén-to] s. m. *désolation; destruction*, f.; *dégât*, m.
DISERTARE [-tà-re] v. a. *devaster ; déserter; ravager; délabrer*.
—, *dépeupler*.
—, (fig.) *appauvrir; ruiner*.
—, per isconciarsi, *se blesser*. —, *faire une fausse couche*.
—, parlandosi de' soldati, *déserter*.
DISERTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da DISERTARE, *désolé; ravagé; dépeuplé, ée*. —, per soldati, *deserté*.
DISERTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *exterminateur*, m.; *qui extermine, dévastateur, trice*.
DISERTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *extermination*, f. *V.* ESTERMINAZIONE.
—, per diceria. *V.* DISSERTAZIONE.
DISERTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-sauvage*, m. f.; *très-ruiné, ée*.
DISERTO [-sèr-to] s. m. luogo solitario, *désert; lieu désert*, m.
—, *supplice*, m. *V.* STRAZIO.
DISERTO, —TA [-sèr-to] ad. *perdu, ue; ruiné; ravagé; inhabité, ée, solitaire; misérable*, m. f.; *malheureux, euse*.
DISERTORE [-tó-re] s. m. soldato che abbandona furtivamente la milizia, *déserteur ; transfuge*, m.
DISERTRICE [-tri-tche] (a.) s. f. *celle qui abandonne, ou qui ravage, détruit*, f.
DISERVIGIO [-vi-dgio] s. m. contrario di servigio, *mal; mauvais office*, m.
DISERVIMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de desservir*, f.
DISERVIRE [-vi-re] v. a. mal servire, far danno, *desservir; nuire*.
Chè non è al mondo vergogna maggiore
Che richieder colui c' hai diservito (Bern. *Orl.*).
DISERVITO, —TA [-vi-to] (a.) p. ad. *desservi, ie*.
DISERVIZIO [-vi-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. *mauvais service*, m.
DISERZIONE [-dsió-ne] s. f. l'atto d'abbandonar la milizia, la bandiera, *désertion*, f.
DISESTIMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *mépris*, m.
DISFACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) ad. *effronté, ée*.
DISFACIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. *défaite; destruction*, f.; *dommage*, m.; *déroute*, f.
DISFACITORE, —TRICE [-tchi-tó-re] s. *destructeur; désolateur*, m.; *qui détruit, désole*.
DISFACITURA [-tchi-toù-ra] (a.) s. f. *destruction*, f.
DISFALLO [-fàl-lo] (a.) s. m. contrario di fallo, *repentir*, m.
DISFAMAMENTO [-mén-to] s. m. *diffamation*, f. *V.* DIFFAMAZIONE.
DISFAMARE [-mà-re] v. a. cavar la fame, *rassasier; apaiser la faim*.
—, (fig.) *passer ; contenter ; se satisfaire*. —, torre la fama, *diffamer*.
—, pubblicare con fama, *publier*.
DISFAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *rassasié, ée*.
—, tolta la fama, *diffamé, ee*.

—, pubblicato, ta, *publié, ée.*

DISFAMIARE [-mi-à-re] (a.) v. a. liberare dalla infamia, *rendre l'honneur à q. u.; réhabiliter.*

Part. ato, ta, *rendu l'honneur.*

DISFARE [-fà-re] v. a. irr. contrario di fare, *defaire.*

—, mandare in rovina, sperperare, *défaire; ruiner; anéantir; éparpiller.*

Oh quali vidi quei che son disfatti
Per lor superbia (Dant. *Par.*).

—, distruggere, *détruire; démolir; dissiper.*

Da quali angeli mosse e da qual spera
Quel celeste cantar che mi disface,
Si che m' avanza omai da disfar poco (Petr.).

—, uccidere, *tuer; donner la mort.*

Siena mi fe', disfecemi Maremma (Dant. *Purg.*).

— un esercito, *défaire une armée.*

—, mandare in ruina, *perdre; détruire.*

—, *chasser.* —, *briser.* —, *délayer; dissoudre.* —, *destituer; déposer; licencier.*

—, v. r. *manquer; s'évanouir.*

Disfarsi (fig.), *se consumer; s'éteindre.*

E sì le vene e 'l cuor m'asciuga e sugge,
Che invisibilmente io mi disfaccio (Petr.).

Disfarsi dalle risa, *rire à gorge déployée; mourir de rire.*

Coni. Disfacere.

Pres. disfaccio, fai, fa, facciamo, fate, fanno, *je défais, tu défais, il défait, nous défaisons, vous défaites, ils défont.*

Pret. disfeci, ece, ecero, *je défis, il défit, ils défirent.*

Fut. disfarò, ec., *je déferai, etc.*

Cond. disfarei, ec., *je déferais, etc.*

Subi. disfaccia, ec., *qu'il défasse, etc.*

Part. disfatto (*V.* —).

DISFASCIARE [-chià-re] v. a. *débander; démailloter. V.* SFASCIARE.

Part. ato, ta, *débandé, ée.*

DISFATTA [-sfat-ta] s. f. sconfitta, *défaite, déroute d'une armée,* f.

DISFATTIBILE [-tì-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut défaire.*

DISFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) p. ad. *défait, aite; détruit, ite.*

DISFATTORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *destructeur,* m.; *qui détruit.*

... E son fattori
Di roba per se stessi, e disfattori
Di quella de' padroni (Buon. *Fier.*)

DISFAVILLANTE [-làn-te] ad. m. f. *étincelant, ante.*

DISFAVILLARE [-là-re] v. n. *étinceler. V.* SFAVILLARE.

—, (fig.) aver origine, *tirer sa source; venir; descendre.*

Part. ato, *étincelé.*

DISFAVORE [-vó-re] s. m. *défaveur,* f.

DISFAVOREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *défavorable,* m. f.

DISFAVOREVOLMENTE [-mén-te] av. *défavorablement; incommodément.*

DISFAVORIRE [-rì-re] (a.) v. a. irr. *desservir.*

Pres. disfavorisco, isci, isce, iscono, *je dessers, tu dessers, il dessert, ils desservent.*

DISFAVORITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. *desservi, ie.*

Esser disfavorito dal vento, *avoir le vent contraire.*

DISFAZIONE [-dsió-ne] s. f. *défaite,* f. *V.* DISFACIMENTO.

DISFERENZIARE [-dsià-re] v. n. *différencier. V.* DIFFERENZIARE.

Part. ato, *différencié.*

DISFERMAMENTO [-mén-to] s. m. (rett.) confutazione, *réfutation,* f.

DISFERMARE [-mà-re] v. a. contrario di fermare, *affaiblir; énerver; abattre.*

—, contrario di confermare, *infirmer.*

Part. ato, ta, *affaibli, ie; infirmé, ée.*

DISFERRARE [-rà-re] v. a. cavar il ferro, *ôter, tirer le fer d'une blessure.*

—, cavar da' ferri, *déchaîner; ôter les entraves.* — Part. ato, ta, *ôté le fer.*

DISFIDA [-sfì-da] s. f. provocazione a battersi a duello, *défi; appel; cartel,* m.

E seguì poscia e la disfida espose
Con parole magnifiche ed altere (Tass. *Ger.*).

DISFIDANTE [-dàn-te] ad. m. f. che non si fida, *méfiant, ante; soupçonneux, euse.*

—, chi disfida, *celui qui porte un défi; provocateur,* m.

DISFIDANZA [-dàn-dsa] s. f. *méfiance,* f.

—, *défi,* m. *V.* DIFFIDANZA, DIFFIDARE.

DISFIDARE [-dà-re] v. a. chiamare a battaglia, *défier.*

—, v. n. diffidare, disfidarsi, *se méfier.* Disfidare d'uno, *se méfier de q. u.*

DISFIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *méfié, ée.* —, provocato, ta, *défié, ée.*

—, ad. *méfiant, ante.*

DISFIDATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui se méfie.*

DISFIENARE [-nà-re] (a.) v. n. tagliare il fieno, *couper le foin; faucher.*

Part. ato, *fauché.*

DISFIGURARE [-gou-rà-re] v. a. guastar la figura, *défigurer.*

DISFIGURATO, —TA [-gou-rà-to] (a.) p. ad. *défiguré, ée.*

DISFIGURAZIONE [-gou-ra-dsió-ne] s. f. *l'action de défigurer,* f.

DISFINGERE [-fìn-dge-re] v. a. irr. *dissimuler; feindre.*

Pret. disfinsi, inse, insero, *je dissimulai, il dissimula, ils dissimulèrent.*

Pret. disfinto (*V.* —).

DISFINGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *déguisement,* m.; *feinte,* f. *V.* DISSIMULAZIONE.

DISFINIRE [-nì-re] v. a. irr. *définir.*

Pres. disfinisco, isci, isce, iscono, *je définis, tu définis, il définit, ils définissent. V* DIFFINIRE.

DISFINITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. *défini, ie.*

DISFINITORE [-tó-re] s. m. *celui qui définit,* m.

DISFINTO [-fìn-to] (a.) p. ad. da DISFINGERE, *simulé, ée; feint, feinte.*

DISFIORAMENTO [-mén-to] s. m. il disfiorare, *chute des fleurs; défloraison,* f.

—, (fig.) atto per cui si toglie la verginità, *défloration,* f. *V.* DEFLORAZIONE.

DISFIORARE [-rà-re] v. a. torre il fiore, *défleurir; cueillir.*

—, (metaf.) *déflorer.*

Mori fuggendo, e disfiorando il giglio (Dant. *Inf.*).

—, (fig.) torre il fiore della verginità, *déflorer. V.* DEFLORARE.

DISFIORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *défleuri, ie; déflore, ée.*

—, distrutto, ruinato, ta, *ruiné, ée.*

Oh miseri, miserissimi disfiorati.... (Guitt. *Lett.*)

DISFIORENTINARE [-nà-re] (a.) v. a. e n. voce scherzevole, sfiorentinare, arsi, *perdre le beau langage, le beau style.*

Part. ato, ta, *qui a perdu le beau langage.*

DISFOGAMENTO [-mén-to] s. m. *soulagement,* m.

DISFOGARE [-gà-re] v. a. *exhaler; soulager; décharger. V.* SFOGARE.

E mi sia di sospir tanto cortese
Quanto bisogna a disfogare il core (Petr.). —, v. n. *se soulager.*

.... Anima sciocca,
Tienti col corno e con quel ti disfoga (Dant. *Inf.*).

DISFOGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *exhalé; soulagé, ée.*

DISFOGLIARE [-fol-lià-re] v. a. e n. *effeuiller.*

DISFOGLIATO, —TA [-fol-lià-to] (a.) p. ad. *effeuillé, ée.*

DISFONIA [-nì-a] (a.) s. f. alterazione della voce, *dysphonie,* f.

DISFORIA [-rì-a] (a.) s. f. stato d'angoscia, impazienza nella malattia, *dysphorie,* f.

DISFORMAMENTO [-mén-to] s. m. *déformation,* f.

DISFORMARE [-mà-re] v. a. difformare, *déformer; défigurer; corrompre.* —, v. r. esser differente, *différer.*

DISFORMATAMENTE [-mén-te] av. con difformazione, *avec difformité; avec laideur.*

DISFORMATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-difforme,* m. f.

DISFORMATO, —TA [-mà-to] p. ad. *difforme,* m. f.

—, *déformé; défiguré, ée.*

DISFORMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action de rendre difforme; déformation; difformité,* f.

DISFORME [-for-me] ad. m. f. di contraria forma, *dissemblable,* m. f.; *différent, ente; divers, erse; difforme,* m. f.

DISFORMICOLARE [-là-re] (a.) v. n. distruggersi, estenuarsi, *s'épuiser.*

Part. ato, ta, *épuisé, ée.*

DISFORMITÀ [-tà] s. f. bruttezza, *laideur; difformité,* f.

DISFORNARE [-nà-re] v. a. estrarre dal forno, *défourner; tirer du four.*

—, (fig.) *tirer d'embarras.*

Part. ato, ta, *défourné, ée; tiré, ée du four.* —. *tiré, ée d'embarras.*

DISFORNIRE [-nì-re] v. a. irr. *dégarnir.*

Pres. disfornisco, isci, isce, iscono, *je dégarnis, tu dégarnis, il dégarnit, ils dégarnissent.*

DISFORNITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. *dégarni, ie.*

DISFORTUNATO, —TA [-tou-nà-to] ad. e s. *infortuné, ée. V.* SFORTUNATO.

DISFRANCARE [-cà-re] v. a. *affaiblir; décourager.*

—, *priver q. u. de sa liberté.*

DISFRANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *affaibli, ie; découragé, ée.*

—, *privé, ée de sa liberté.*

DISFRATTARE [-tà-re] (a.) v. n. *chasser; exiler; bannir.* —, *défroquer.*

DISFRATTATO, —TA [-tà-to] ad. *chassé; exilé, ée; banni, ie.*

—, *défroqué, ée. V.* SFRATTATO.

DISFRENAMENTO [-mén-to] s. m. *dérèglement; débordement,* m.

DISFRENARE [-nà-re] v. a. *débrider; lâcher la bride. V.* SFRENARE.

DISFRENATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec débordement; sans retenue.*

DISFRENATO, —TA [-nà-to] p. ad. *sans frein; débridé, ée.*

—, per cavallo sboccato, *sans bouche.*

Già si pente la dama esservi su,
Perch'egli avea la bocca disfrenata (Bern. *Orl.*).

—, (fig.) *déréglé; débordé, ée; dissolu, ue; sans retenue.*

DISFRENO, —NA [-fré-no] (a.) ad. *débridé, ée; sans frein.*

DISFRODARE [-dà-re] (a.) v. a. *frauder; tromper.*

Part. ato, ta, *fraudé; trompé, ée.*

DISGAMBARE [-bà-re] (a.) v. a. *ôter l'usage des jambes.*

E dàgli una percossa così pazza
Che lo disgamba in men d' un batter d' occhi (Fortig. *Ricc.*).

Part. ato, ta, *ôté l'usage des jambes.*

DISGANGHERARE [-ghe-rà-re] v. a. *faire sortir des gonds.* V. SGANGHERARE.

Part. ato, ta, *fait sortir des gonds.*

DISGANNARE [-nà-re] v. a. *détromper.* V. DISINGANNARE

Part. ato, ta, *détrompé, ée.*

DISGARBATO, —TA [-bà-to] (a.) ad. *désagréable*, m. f.; *impoli, ie.*

DISGENIO [-dgè-ni-o], pl. —NJ, s. m. *antipathie; aversion*, f.

DISGHIACCIARE [-gkiat-tchià-re] v. a. sciogliere dal ghiaccio, *degeler.*

DISGHIACCIATO, —TA [-gkiat-tchià-to] (a.) p. ad. *degelé, ée.*

DISGHIOTTIRE [-gkiot-tì-re] (a.) v. n. anom. *sangloter.* — Part. ito, *sangloté.*

DISGIONTO, —TA [-dgiòn-to] (a.) ad. *séparé, ée; disjoint, ointe.*

DISGITTARE [-dgit-tà-re] v. n. *se décourager.* — Part. ato, ta, *découragé, ée.*

DISGIUGNERE [-dgiou-gne-re], DISGIUNGERE, v. a. irr. separare e sgregare le cose congiunte, *disjoindre; déjoindre; désaccoupler; séparer; desunir.*

—, levare il giogo a' buoi, *deteler les bœufs.*

—, staccare, *décrocher.*

Pres. disgiugno e disgiungo, disgiugni e disgiungi, iugne, iunge, iungono, iugnono, *je sépare, tu sépares, il sépare, ils séparent.*

Pret. disgiunsi, iunse, iunsero, *je séparai, il sépara, ils séparèrent.*

Part. disgiunto (V. —).

DISGIUGNIMENTO [-dgiou-gni-mén-to] s. m. *disjonction*, f.

DISGIUNTAMENTE [-dgioun-ta-mén-te] av. *separément.*

DISGIUNTISSIMO, —MA [-dgioun-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-séparé, ée; très-disjoint, ointe.*

DISGIUNTIVAMENTE [-dgioun-ti-va-mén-te] (a.) av. *séparément.*

DISGIUNTIVO, —VA [-dgioun-tì-vo] ad. *disjonctif, ive.*

DISGIUNTO, —TA [-dgioùn-to] p. ad. da DISGIUGNERE, *disjoint, ointe; séparé, ée.*

DISGIUNZIONE [-dgioun-dsió-ne] s. f. separamento, *disjonction*, f.

DISGOCCIOLARE [-tchio-là-re] v. n. *dégoutter.* V. SGOCCIOLARE.

—, (fig.) *manquer; se consumer.*

Part. ato, ta, *dégoutté, ée.*

DISGOLETTARE [-tà-re] (a.) v. n. tagliar la gola, *couper la gorge.*

Part. ato, *coupé la gorge.*

DISGOMBERARE [-rà-re] (a.) v. a. e n. vuotare, *vider; dégager; chasser.*
—, scasare, *démenager; partir.*

Part. ato, ta, *vidé, ée.* —, *déménagé, ée.* V. DISGOMBRARE.

DISGOMBRAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de chasser, de dégager, de vider q. ch.; expulsion*, f.; *dégagement*, m.

—, parlandosi di case, d'appartamenti, *demenagement*, m.

DISGOMBRARE [-brà-re] v. a. e n. lasciar voto, libero, *nettoyer; vider; chasser.*

La quale ogni altra salma
Di noiosi pensier disgombra allora (Petr.).

—, uscir dal paese sotto pena della vita, *s'exiler; quitter le pays forcément.*

—, per iscasare, *démenager.*

—, sbarazzarsi, scaricarsi, *se debarrasser; se decharger.*

Orso, e' non furon mai fiumi, nè stagni,
Nè mare ov' ogni rivo si disgombra (Petr.).

DISGOMBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. da DISGOMBRARE, *vidé, ée; quitté le pays; démenagé; déchargé, ée.*

DISGOMBRATORE [-tô-re], SGOMBRATORE, s. e ad. m. *qui chasse; qui vide; qui nettoie.*

DISGOMBRO, —BRA [-sgóm-bro] (a.) ad. *debarrassé; dégagé, ée; libre*, m. f.

Avrà cheti i pensier, placido il core,
E di doglia e timor l'alma disgombra (Car. *En.*).

—, per scasato, *déménagé, ée.*

DISGONFIARE [-fià-re] v. a. *désenfler.* V. SGONFIARE.

Part. ato, ta, *désenflé, ée.*

DISGORGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui découle; qui jaillit; qui se décharge.*

DISGORGARE [-gà-re] (a.) v. a. e n. *écouler; jaillir; se decharger.*

Part. ato, ta, *écoulé, ée; jailli.*

DISGRADARE [-dà-re] v. a. il non saper nè grado nè grazia, *n'être pas reconnaissant; méconnaître.*

—, stimar meno, *estimer moins; faire peu de cas; dédaigner.*

—, far dispiacere, *déplaire.*

—, distribuire in gradi, *partager; diviser par degrés.*

DISGRADATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *dédaigné; qui n'est pas agréé, ée.*

—, *partagé, ée par degrés.*

DISGRADEVOLE [-de-vo-le] ad. m. f. *désagréable*, m. f.

DISGRADIMENTO [-mén-to] s. m. *dédain; mépris*, m. V. DISISTIMA, DISPREZZO.

DISGRADIRE [-dì-re] v. a. irr. non avere a grado cosa alcuna, *ne savoir aucun gré; ne pas agréer; désagréer.*

Pres. disgradisco, isci, isce, iscono, *je n'agrée pas, tu n'agrées, il n'agrée, ils n'agréent pas.*

Part. ito, ta, *desagréé, ée.*

DISGRADO (A) [-grà-do] av. *en dépit; malgré.* Essere a disgrado, *n'être pas agréable.*

DISGRANELLARE [-là-re] v. a. *ôter les grains des épis; égrener.*

DISGRANELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *égréné, ée.*

DISGRATICOLARE [-là-re] v. a. *rompre ou ôter les grilles.*

Part. ato, ta, *rompu les grilles.*

DISGRATO, —TA [-grà-to] ad. *désagréable*, m. f. V. DISCARO.

DISGRAVAMENTO [-men-to] s. m. *soulagement*, m.; *décharge*, f.

DISGRAVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui decharge.*

DISGRAVARE [-và-re] v. a. *décharger; soulager.* —, *accoucher.*

—, v. r. *se décharger.*

Però d'ogni tristizia ti disgrava (Dant. *Inf.*). V. SGRAVARE.

Disgravare ogni torto, *remettre toute faute; absoudre.*

... Pensa ch' io sono
Presso a Colui ch' ogni torto disgrava (Dant. *Par.*).

DISGRAVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. *déchargé, ée.* —, *accouché, ée.*

DISGRAVIDAMENTO [-mén-to] s. m. parto, *accouchement*, m.

DISGRAVIDANTE [-dàn-te] ad. m. f. *qui accouche.*

DISGRAVIDARE [-dà-re] v. a. *accoucher.* — Part. ato, ta, *accouché, ée.*

DISGRAZIA [-grà-dsi-a] s. f. perdita dell'altrui grazia, *disgrâce*, f.

Caduto era in disgrazia al re Agramante (Ariost. *Fur.*).

—, infortunio, *malheur*, m.; *infortune*, f.; *désastre*, m.; *adversité*, f.

S'usa coi verbi cadere, venire, ed altri.

Entrare o venire in disgrazia altrui, *perdre les bonnes grâces de q. u.*

Per disgrazia, av. *malheureusement.*

—, *par hasard; par malheur.*

—, disavvenenza, *laideur; difformité*, f.

(Prov.) Le disgrazie non vengon mai sole, *un malheur ne vient jamais seul.*

DISGRAZIARE [-dsià-re] v. a. *méconnaître; mépriser.* V. DISGRADARE.

Part. ato, ta, *méconnu, ue.*

DISGRAZIATAMENTE [-dsia-ta-mén-te] av. *malheureusement.*

—, *par malheur; par hasard.*

DISGRAZIATISSIMO, —MA [-dsia-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-malheureux, euse.*

DISGRAZIATO, —TA [-dsià-to] ad. *malencontreux, euse; désagréable*, m. f.; *contrefait, aite.*

—, ad. e s. *malheureux, euse.*

DISGRAZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] av. *malheureusement; par malheur.*

DISGRAZIOSO, —SA [-dsió-so] ad. *sans grâce; ingrat, ate.* V. INGRATO.

DISGREGAMENTO [-mén-to] s. m. *disjonction; separation*, f.

—, parlandosi de' raggi, *disgrégation*, f.

DISGREGANZA [-gàn-dsa] (a.) s. f. *séparation*, f.

DISGREGARE [-gà-re] v. a. disperdere un armento, disgiungere, *séparer; disperser; diviser; partager.*

—, v. r. *se disjoindre; se séparer.*

Disgregarsi la vista, *affaiblir, obscurcir la vue.*

DISGREGATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui cause la disgrégation, l'affaiblissement de la vue.*

DISGREGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da DISGREGARE, *séparé; divisé, ée.*

DISGREGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *dissipation; séparation*, f.

— di spirito, della vista, *égarement* (m.), *alienation* (f.) *d'esprit, disgrégation de la vue*, f.

DISGREVARE [-và-re] (a.) v. a. *dégrever; décharger.*

Part. ato, ta, *degrevé; déchargé, ée.*

Deh, se giustizia e pietà vi disgrevi...
Mostrate da qual mano in ver la scala
Si va più corto (Dant. *Purg.*).

DISGRIGNARE [-gnà-re] v. a. e n. *grincer les dents.* V. DIGRIGNARE.

Part. disgrignato, *grincé les dents.*

DISGROPPARE [-pà-re] v. a. sciogliere il groppo, snodare, *dénouer; défaire un nœud.*

DISGROPPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. *dénoué, ée.*

DISGROSSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *dégrossissage*, m.; *action de dégrossir*, f.

DISGROSSARE [-sà-re] v. a. *dégrossir.* V. DIGROSSARE.

DISGROSSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *degrossi, ie.*

DISGROSSATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *ébauche*, f.; *dégrossissage*, m.

DISGRUZZOLARE [-grou-tso-là-re] (a.) v. a. e n. sparpagliare, cacciar di luogo, *déplacer; mettre en désordre.*

Part. ato, ta, *déplacé, ée.*

DISGUAGLIANTE [-goual-liàn-te] ad. m. f. *dissemblable*, m. f.; *différent, ente; inégal, ale.*

DISGUAGLIANZA [-goual-liàn-dsa] s. f. *disparité; inégalité; dissemblance*, f. V. DISUGUAGLIANZA.

DISGUAGLIARE [-goual-lià-re] v. n. *différer.* —, disguagliarsi, *être inégal.*

Part. ato, *différé.*

DISGUAGLIO [-gouàl-lio] s. m. *inégalité*, f. V. DISUGUAGLIANZA.

DISGUALE [-gouà-le] (a.) ad. m. f. disuguale, *inégal, ale.*

DISGUARDARE [-gouar-dà-re] v. a. *cesser de regarder.*

Part. ato, ta, *cessé de regarder.*

DISGUISARE [-goui-sà-re] (a.) v. a. mascherare, *déguiser.*

DISGUISATO, —TA [-goui-sà-to] ad. *déguisé, ée.*

DISGUIZZOLARE [-goui-tso-là-re] v. a. *fureter; fouiller.*

Part. ato, ta, *fouillé, ée. V.* ROVISTARE.

DISGUSTARE [-gou-stà-re] v. a. recare altrui disgusto, *dégoûter; fâcher; choquer.*

Disgustarsi con alcuno, *prendre de l'aversion, du dégoût pour q. u.*

DISGUSTATISSIMO, —MA [-gou-sta-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-dégoûté, ée.*

DISGUSTATO, —TA [-gou-stà-to] (a.) p. ad. da DISGUSTARE, *dégoûté; fâché, ée.*

DISGUSTATORE, —TRICE [-gou-sta-tó-re] s. e ad. spiacente, *déplaisant, ante; fâcheux, euse; désagréable,* m. f.

DISGUSTEVOLE [-gou-sté-vo-le] ad. m. f. *dégoûtant, ante. V.* DISGUSTOSO.

DISGUSTEVOLEZZA [-gou-ste-vo-le-tsa] s. f. *désagrément,* m.

DISGUSTO [-goù-sto] s. m. contrario di gusto, dispiacere, *dégoût; déplaisir; regret; chagrin; désagrément,* m.

E questi forse non recano tutti a Dio disgusto grandissimo? (Segn. *Pred.*)

—, *fâcherie,* f.

DISGUSTOSO, —SA [-gou-stó-so] ad. *dégoûtant, ante; fâcheux, euse; déplaisant, ante.*

DISIA [-si-a] (a. v.) s. f. *désir,* m.

S' eo troveria di mia disia pietate (Dant. Majan. *Rim. ant.*). *V.* DESIDERIO.

DISIANTE [-si-àn-te] (a.) ad. m. f. *désireux, euse.*

Poi si rivolse tutta disiante
Da quella parte... (Dant. *Par.*)

DISIANZA [-si-àn-dsa] (a.) s. f. *désir,* m.

DISIARE [-si-à-re] (a.) v. a. *désirer. V.* DESIDERARE.

DISIARE [-si-à-re] (a.) s. m. *désir,* m.

Un languir dolce, un disiar cortese (Petr.).

DISIATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-désiré, ée.*

DISIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. *désiré, ée.*

Quando leggemmo il disiato viso
Esser baciato da cotante amante... (Dant. *Inf.*)

DISIDERABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *désirable,* m. f.

DESIDERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui désire; désireux, euse.*

DISIDERANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *désir,* m.

DISIDERARE [-rà-re] v. a. *désirer. V.* DESIDERARE.

DISIDERATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-désiré, ée.*

DISIDERATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *désirable,* m. f.

DISIDERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *désiré, ée.*

DISIDERATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui désire.*

DISIDEREVOLE [-ré-vo-le] (a.) ad. m. f. *désirable,* m. f.

DISIDERIO [-dè-ri-o], pl. —RJ, DESIDERO (a.) s. m. *désir,* m.

DISIDEROSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec grand désir.*

DISIDEROSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec le plus grand désir.*

DISIDEROSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-désireux, euse.*

DISIDEROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. *désireux, euse.*

DISIECORARE [di-sie-co-rà-re] (a.) v. n. cavar fuori la corata o il fegato, *arracher les entrailles.*

Par che mi spolpe, snerve, e mi disiecore (Sannaz. *Arc. egl.*).

Part. ato, *arraché les entrailles.*

Disiecorarsi, v. r. *s'éventrer; s'arracher les entrailles; mourir. V.* SVISCERARSI.

DISIEVOLE [-é-vo-le] (a.) ad. m. f. *désirable,* m. f.

DISIGILLARE [-dgil-là-re] v. a. aprir le cose sigillate, *decacheter.*

—, v. n. (fig.) struggersi, *se consumer; se fondre.*

Così la neve al sol si disigilla (Dant. *Par.*).

DISIGILLATO, —TA [-dgil-là-to] (a.) p. ad. *décacheté, ée.* —, (fig.) *consumé, ée; fondu, ue.*

DISIGUALE [-gouà-le] ad. m. f. *inégal, ale. V.* DISEGUALE.

DISIGUALMENTE [-goual-mén-te] (a.) av. *inégalement.*

DISIMAGINARE [-nà-re] (a.) v. a. *perdre l'imagination.*

DISIMBARAZZARE [-tsà-re] v. a. *débarrasser.*

Part. ato, ta, *débarrassé, ée. V.* SBARAZZARE.

DISIMBARAZZO [-rà-tso] (a.) s. m. *débarras,* m.

DISIMBRACCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. *ôter du bras.*

Lo scudo prestamente disimbraccia (Boiard. *Orl.*).

DISIMPACCIARE [-tchià-re] v. a. torre ogni impaccio, *débarrasser; tirer d'embarras.*

Disimpacciarsi, v. n. r. trarsi d'impaccio, *se tirer d'embarras.*

DISIMPACCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. tolto d'impacci, *débarrassé, ée; hors d'embarras.*

DISIMPARARE [-rà-re] v. a. *désapprendre; oublier.*

DISIMPARATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da DISIMPARARE, *désappris, ise.*

DISIMPEDIRE [-dì-re] v. a. irr. *ôter les obstacles; débarrasser.*

Pres. disimpedisco, isci, isce, iscono, *j'ôte, tu ôtes, il ôte, ils ôtent les obstacles.*

Part. ito, ta, *ôté les obstacles; débarrassé, ée.*

DISIMPEGNARE [-gnà-re] v. a. levare d'impegno, *débarrasser; dégager; tirer d'un mauvais pas.*

Disimpegnarsi, v. r. *se dégager; se dispenser.*

Disimpegnandosi dal verificar ciò che scriveva (Salvin. *Pros. tosc.*).

Disimpegnarsi di sua parola, *dégager sa parole.*

Disimpegnarsi, *remplir sa mission, sa tâche.*

DISIMPEGNATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière dégagée; de bonne grâce; adroitement.*

DISIMPEGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. *dégagé, ée.* —, *rempli sa tâche.*

DISIMPEGNO [-pè-gno] s. m. *dégagement,* m. —, *mission; tâche,* f.

DISIMPIEGARE [-gà-re] (a.) v. a. torre l'impiego, *priver q. u. d'un emploi; destituer.*

DISIMPIEGATO, —TA [-gà-to] p. ad. *privé, ée d'un emploi; sans emploi.*

DISIMPRENDERE [-prèn-de-re] (a.) v. a. irr. lasciar d'imprendere, *renoncer à une entreprise.*

Pret. disimpresi, ese, esero, *je renonçai, il renonça, ils renoncèrent à une entreprise.*

DISIMPRESO, —SA [-pré-so] (a.) part. *renoncé à une entreprise.*

DISIMPRESSIONARE [-nà-re] v. a. *effacer l'impression; désenchanter.*

—, v. r. *être désenchanté.*

DISIMPRESSIONATO, —TA [-nà-to] ad. *dégagé, ée de toute impression; désenchanté, ée.*

DISIMPRESSO, —SA [-près-so] (a.) p. ad. da DISIMPRIMERE, *ôté l'impression.*

DISIMPRIMERE [-pri-me-re] v. a. irr. *ôter l'impression.*

Pret. disimpressi, esse, essero, *j'ôtai il ôta, ils ôtèrent l'impression.*

Part. disimpresso (*V.* —).

DISINARE [-nà-re] (a.) s. m. pranzo, *dîner,* m.

DISINARE [-nà-re] v. n. *dîner. V.* DESINARE. — Part. ato, *dîné.*

DISINCLINAZIONE [-dsió-ne] s. f. *aversion; antipathie,* f.

DISINENZA [-nèn-dsa] s. f. *désinence,* f. *V.* DESINENZA.

DISINFETTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *assainissement,* m.; *desinfection,* f.

DISINFETTARE [-tà-re] (a.) v. a. *assainir; désinfecter.*

DISINFETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *assaini, ie; désinfecté, ée.*

DISINFETTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *assainissement,* m.; *désinfection,* f.

DISINFEZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *assainissement,* m.; *désinfection,* f.

DISINFIAMMARE [-mà-re] v. a. *ôter, calmer l'inflammation.*

Part. ato, ta, *ôté l'inflammation.*

DISINFIGNERE [-fì-gne-re], DISINFINGERE, v. a. irr. infingere, *feindre; dissimuler; faire semblant.*

Pret. disinfinsi, inse, insero, *je feignis, il feignit, ils feignirent.*

DISINFINTAMENTE [-mén-te] av. *sincèrement; sans feinte.*

DISINFINTO, —TA [-fìn-to] p. ad. da DISINFIGNERE e DISINFINGERE, *feint, feinte.*

—, non finto, *sincère,* m. f.; *vrai, vraie; naturel, elle.*

DISINGANNANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui détrompe, désabuse.*

DISINGANNARE [-nà-re] v. a. sgannare, *détromper; désabuser.*

—, v. r. *se désabuser.*

DISINGANNATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à détromper,* m. f.

DISINGANNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *détrompé; désabusé, ée.*

DISINGANNO [-gàn-no] s. m. *désabusement,* m.; *connaissance de son erreur,* f.

DISINGENUO, —NUA [-dgè-nou-o] (a.) ad. contrario d'ingenuo, *malicieux, euse.*

DISINNAMORAMENTO [-mén-to] s. m. *renoncement à l'amour d'une personne; désenchantement,* m.

DISINNAMORARE [-rà-re] v. a. *faire quitter l'amour.*

—, v. r. *cesser d'aimer.*

Part. ato, *cessé d'aimer.*

DISINO [-si-no] (a. v.) prep. insino, *jusque.*

DISINORE [-nó-re] (a. v.) s. m. disonore, *deshonneur,* m.

DISINSEGNARE [-gnà-re] (a.) v. a. far dimenticare le cose passate, *faire oublier; faire désapprendre.*

Part. ato, *fait oublier.*

DISINTENDERE [-tèn-de-re] v. n. irr. *ne plus comprendre; ne plus entendre.*

Pret. disintesi, ese, esero, *je n'entendis plus, il n'entendit plus, ils n'entendirent plus.*

Part. disinteso (*V.* —).

DISINTERESSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. voce dell' uso, *désintéressement,* m.

DISINTERESSARE [-sà-re] v. n. *désintéresser.* —, *se desintéresser.*

DISINTERESSATAMENTE [-mén-te] av. *sans intérêt.*

DISINTERESSATEZZA [-té-tsa] s. f. rinunzia del proprio vantaggio, *désintéressement,* m.

DISINTERESSATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-desintéressé, ée.*

DISINTERESSATO, —TA [-sà-to] ad. *désintéressé, ée.*

DISINTERESSE [-rès-se] s. m. *désintéressement,* m.

DISINTESO, —**SA** [-té-so] (a.) part. da DISINTENDERE, *cessé d'entendre*.

—, ad. *pas entendu, ue*.

DISINTIMAZIONE [-dsió-ne] s. f. intimazione rivocata, *révocation d'une intimation*, f.

DISINTRECCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. *défaire les tresses*.

Part. ato, ta, *défait les tresses*.

DISINTRECCIATURA [-tchia-toù-ra] (a.) s. f. contrario d'intrecciatura, *action de défaire les tresses*, f.

DISINTRICARE [-cà-re] (a.) v. a. voce dell'uso, *cesser d'intriguer; dénouer*.

Part. ato, ta, *dénoué, ée*.

DISINVITARE [-tà-re] v. a. rivocar l'invito, *déprier; contremander une invitation*.

Part. ato, ta, *contremandé l'invitation*.

DISINVOLGERE [-vòl-dge-re] (a.) v. a. irr. contrario d'involgere, *dérouler; délier*.

Pret. disinvolsi, olse, olsero, *je déroulai, il déroula, ils déroulèrent*.

DISINVOLTAMENTE [-men-te] av. *adroitement; avec adresse*.

DISINVOLTO, —**TA** [-vòl-to] (a.) p. ad. *déroulé, ée*. —, *dégagé; délié; débarrassé, ée: adroit, oite: alerte*, m. f.

DISINVOLTURA [-toù-ra] s. f. brio, franchezza nelle maniere, *vivacité; adresse*, f.; *air dégagé*, m.; *aisance; désinvolture*, f.

V. S. scrive sempre, al suo solito, con gran disinvoltura e proprietà (Red. *Lett.*).

DISINVOLTURONA [-tou-ró-na] (a.) s. f. accr. di DISINVOLTURA (Magal.), *grand air dégagé*, m.

DISIO [-si-o], pl. —**SII**, s. m. *désir*, m.
Sì traviato è il folle mio disio (Petr.).

—, la cosa desiderata, *l'objet désiré*, m.

Ma per fare esser ben la voglia acuta,
Tien alto il lor disio e nol nasconde (Dant. *Purg.*). *V.* DESIDERIO.

DISIOSAMENTE [-men-te] (a.) av. *avec grand désir*.

DISIOSO, —**SA** [-si-ó-so] (a.) ad. *désireux, euse*.

DISIOVARE [-và-re] (a.) v. a. e n. *nuire*. — Part. ato, *nui*.

DISIPOLA [-sì-po-la] (a.) s. f. (med.) *gonflement*, m. *V.* ENFIAGIONE.

DISIRANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *désir*, m.

DISIRARE [-rà-re] (a.) v. a. *désirer*.

Part. ato, ta, *désiré, ée*.

Non per far, ma per non fare ho perduto
Di veder l'alto Sol che tu disiri (Dant. *Purg.*).

DISIRE [-sì-re] (a.) s. m. *désir*, m.
Iddio ha mandato tempo a' miei disiri (Bocc.).

DISIRO [-sì-ro] (a.) s. m. *désir*, m.
Si crescer sento il mio ardente disiro (Petr.).

DISISTANCARE [-cà-re] v. n. p. rinfrancarsi dalla stanchezza, *se délasser; se reposer*. — Part. ato, ta, *délassé, ée*.

DISISTIMA [-sti-ma] s. f. *mésestime*, f.; *mépris*, m.

DISISTIMARE [-mà-re] v. a. *mépriser; méconnaître*.

Part. ato, ta, *méprisé, ée; méconnu, ue*.

DISLACCIARE [-tchià-re] v. a. *délacer; dénouer*.

E dal braccio lo scudo si dislaccia (Bern. *Orl.*). —, *dégager; dépêtrer*.

DISLACCIATO, —**TA** [-tchià-to] (a.) p. ad. *délacé; dénoué, ée*.

DISLAGARE [-gà-re], DISLAGARSI, v. n. sortir del lago, *sortir du lac; inonder; déborder*. —, *s'étendre comme un lac; se répandre*.

E diedi il viso mio incontra 'l poggio
Che inverso 'l ciel più alto si dislaga (Dant. *Purg.*).

Part. ato, ta, *répandu, ue*.

DISLALIA [-li-a] (a.) s. f. (med.) *difficulté de parler*, f.

DISLEALE [-à-le] ad. e s. m. f. *déloyal, ale; perfide*, m. f.

E chiunque è gentil uom naturale,
E obbligato per cavalleria
D'esser nimico d'ogni disleale (Bern. *Orl.*).

DISLEALISSIMO, —**MA** [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-déloyal, ale; très-perfide*, m. f.

DISLEALMENTE [-mén-te] av. *déloyalement; perfidement*.

DISLEALTÀ [-tà], DISLEELTÀ, s. f. il mancare altrui di fede, *déloyauté; perfidie*, f.

DISLEANZA [-àn-dsa] (a.) s. f. *déloyauté*, f.

DISLECITO, —**TA** [-lé-tchi-to] (a.) ad. *illicite*, m. f.

DISLEGARE [-gà-re] v. a. *délier*.

Comanda forse tua fortuna ai venti
Egli avvince a sua voglia e gli dislega? (Tass. *Ger.*)

—, (fig.) *délivrer*.

Perchè tu ogni nube gli disleghi
Di sua mortalità (Dant. *Par.*). *V.* LIBERARE.

—, manifestare, spiegare, *manifester; expliquer*. *V.* PALESARE.

Dislegare i denti, *guérir de l'agacement des dents*.

DISLEGATO, —**TA** [-gà-to] (a.) p. ad. *délié, ée*. —, (fig.) *délivré, ée*.

DISLEGHEVOLE [-ghé-vo-le] ad. m. f. *facile à délier*, m. f.

DISLEGUALE [-gouà-le] ad. m. f. *inégal, ale*. *V.* DISUGUALE.

DISLEONAMENTO [-mén-to] s. m. voce scherzevole, *action de se défaire de la nature du lion*, f.

DISLOCARE [-cà-re] v. a. (Dant. Majan.) *déplacer*.

Part. ato, ta, *déplacé, ée*.

DISLOGAMENTO [-mén-to], DISLOCAMENTO, s. m. *dislocation*, f.

DISLOGARE [-gà-re], DISLUOGARE, v. a. e n. cavar del suo luogo, e dicesi comunemente dell'ossa, *disloquer; luxer; déboîter*.

—, v. r. slogarsi, *se disloquer; se démettre*.

E dislogossi in quello il destro piede (Bern. *Orl.*).

DISLOGATO, —**TA** [-gà-to] (a.) p. ad. *disloqué: luxé, ée; démis, ise*.

DISLOGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *dislocation*, f.; *déboîtement*, m.

DISLOGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *decampement*, m. *V.* DECAMPAMENTO.

DISLOGGIARE [-dgià-re] v. n. *décamper; déloger*.

Part. ato, ta, *délogé; décampé, ée*.

DISLOTARE [-tà-re] (a.) v. a. (chim.) togliere il loto che chiude le aperture d'un apparecchio chimico, *retirer le lut*. — Part. ato, *retiré le lut*.

DISMAGARE [-gà-re] v. a. e n. traviare, *détourner; dévoyer; égarer*.

Io son, cantava, io son dolce sirena
Che i naviganti in mezzo al mar dismago (Dant. *Purg.*).

—, v. r. disgiugnersi, *se séparer*.

Part. ato, ta, *détourné; égaré, ée*. —, *disjoint, ointe*.

DISMAGLIARE [-mal-lià-re] v. a. *défaire les mailles*.

—, (fig.) levare i pezzi di carne colle unghie, *arracher des morceaux de chair avec les ongles*.

O tu che colle dita ti dismaglie.... (Dant. *Inf.*)

Part. ato, ta, *défait les mailles*.

DISMALARE [-là-re] v. a. *guérir*.

—, v. n. *se délivrer d'un mal*.

Part. ato, ta, *guéri, ie*.

DISMANTARE [-tà-re] v. n. *quitter le manteau*.

Part. ato, *quitté le manteau*.

DISMANTELLARE [-là-re] v. a. *démanteler*. *V.* SMANTELLARE.

Part. ato, ta, *démantelé, ée*.

DISMARRIMENTO [-mén-to] s. m. *égarement*, m. *V.* SMARRIMENTO.

DISMARRIRE [-rì-re] v. a. e n. irr. *égarer*.

Pres. dismarrisco, isci, isce, iscono, *j'égare, tu égares, il égare, ils égarent*.

Part. ito, ta, *égaré, ée*. *V.* SMARRIRE.

DISMEMBRAMENTO [-mén-to] s. m. *démembrement*, m.

DISMEMBRARE [-brà-re] v. a. smembrare, *démembrer*.

—, scordarsi, *oublier*.

DISMEMBRATO, —**TA** [-brà-to] (a.) p. ad. *démembré, ée*.

DISMEMBRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *démembrement*, m.

DISMEMORARE [-rà-re] (a.) v. n. *perdre la mémoire*.

Part. ato, *perdu la mémoire*.

DISMEMORATO, —**TA** [-rà-to] s. e ad. *étourdi, ie*. *V.* SMEMORATO.

DISMENO [-mé-no] (a.) av. meno, *moins*.

DISMENTARE [-tà-re] v. a. *oublier*. *V.* DIMENTICARE.

Part. ato, ta, *oublié, ée*.

DISMENTICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *oubli*, m.

DISMENTICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui oublie; oublieux, euse*.

DISMENTICANZA [-càn-dsa] (a.) s. f. *oubli*, m.

DISMENTICARE [-cà-re] v. a. *oublier*.

Part. ato, ta, *oublié, ée*.

DISMENTIRE [-tì-re] v. n. irr. smentire, e non mentire come la Crusca, e come gli altri, *démentir*.

Che valídor valente
Pregio e cortesia non falla, nè dismente (Dant. Majan. *Rim. ant.*).

Pres. dismentisco, isci, isce, iscono, *je démens, tu démens, il dément, ils démentent*. *V.* SMENTIRE.

Part. ito, ta, *démenti, ie*.

DISMERITARE [-tà-re] v. n. *démériter*. — Part. ato, ta, *démérité, ée*.

DISMESSO, —**SA** [-més-so] (a.) p. ad. da DISMETTERE, *abandonné, ée; tombé, ée en désuétude*.

DISMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. *abandonner; tomber en désuétude*.

Pret. dismisi, ise, isero, *j'abandonnai, il abandonna, ils abandonnèrent*.

Part. dismesso (*V.* —).

DISMIDOLLARE [-là-re] (a.) v. a. trarre la midolla, *retirer la moelle*.

Part. ato, *retiré la moelle*. *V.* SMIDOLLARE.

DISMISURA [-soù-ra], DISMISURITÀ, s. f. eccesso, superfluità, *redondance*, f.; *excès*, m.; *superfluité*, f.

La gente nuova e i subiti guadagni
Orgoglio e dismisura han generato (Dant. *Inf.*). —, *abondance*, f.

A dismisura, av. *excessivement*.

DISMISURANZA [-sou-ràn-dsa] (a.) s. f. *dérèglement*, m. —, *superfluité*, f.

DISMISURARE [-sou-rà-re] v. a. e n. *passer les bornes*.

DISMISURATAMENTE [-sou-ra-ta-mén-te] av. *démesurément; excessivement; immodérément; sans mesure*.

DISMISURATO, —**TA** [-sou-rà-to] p. ad. *passé les bornes; démesuré, ée; énorme*, m. f.; *excessif, ive; extrême*, m. f.

DISMODATO, —**TA** [-dà-to] ad. sregolato, *déréglé, ée; sans modération*.

DISMONACARE [-cà-re] v. a. trarre una monaca dal chiostro, *tirer, arracher du cloître*. Dismonacarsi, v. n. *jeter le froc; se defroquer*.
Part. ato, ta, *tiré, ee du cloître*.
—, *jeté le froc; défroqué, ée*.
DISMONTARE [-tà-re] v. n. propriam. scender da cavallo, dalla nave, *descendre de cheval, d'un bâtiment*.
—, sempl. discendere, *descendre*.
E 'l balzò via là oltre si dismonta (Dant. *Inf.*).
DISMONTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *descendu, ue; demonté, ée*.
DISMORBARE [-bà-re] v. a. *guérir*. *V.* SMORBARE. — Part. ato, ta, *guéri, ie*.
DISMOSSO, —SA [-mòs-so] (a.) p. ad. da DISMUOVERE, *ému, ue; touché, ée*.
DISMUOVERE [-smouò-ve-re] v. a. irr. commuovere, *émouvoir; mouvoir; toucher; exciter*. —, *éloigner; détourner*.
—, *se laisser toucher; émouvoir*.
Pret. dismossi, osse, ossero, *j'excitai, il excita, ils excitèrent*.
Part. dismosso (*V.* —).
DISMUSICARE [-mou-si-cà-re] (a.) v. n. *quitter la musique; ne plus chanter*.
Part. ato, *quitté la musique*.
DISNAMORAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *guérison de l'amour*, f.
DISNAMORARE [-rà-re] v. n. *guérir de l'amour*.
Part. ato, ta, *guéri, ie de l'amour*.
DISNATURALE [-tou-rà-le] ad. m. f. che non è secondo l'ordine naturale, *qui est contre nature; qui dégénère de l'état naturel*.
DISNATURARE [-tou-rà-re] v. a. trar della propria natura, *faire changer de nature; dénaturer*.
DISNATURATO, —TA [-tou-rà-to] (a.) p. ad. da DISNATURARE, *dénaturé, ée*.
DISNEBBIARE [-bià-re] v. a. tor via la nebbia, *dissiper le brouillard, les nuages*.
—, (fig.) *éclaircir; éclairer*.
Che puote disnebbiar vostro intelletto (Dant. *Purg.*).
DISNERVARE [-và-re] v. a. *énerver*. *V.* DINERVARE.
—, v. r. *perdre ses forces; s'énerver*.
DISNERVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da DISNERVARE, *énervé, ée*.
DISNERVAZIONE [-dsió-ne] s. f. *affaiblissement*, m. *V.* DINERVAZIONE.
DISNETTO, —TA [-nét-to] ad. *sale; malpropre*, m. f.
DISNIDARE [-dà-re] v. a. e n. *sortir du nid; denicher*.
Part. ato, ta, *sorti, ie du nid*.
DISNOCCIOLARE [-tchio-là-re] (a.) v. n. *ôter les noyaux*.
Part. ato, *ôté les noyaux*.
DISNODARE [-dà-re], DINODARE, v. a. *dénouer; délier*.
—, (fig.) *démêler; développer; éclaircir; raconter*.
Disnodarsi, v. r. *sortir; se délivrer*.
DISNODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *dénoué; délié; délivré, ée*.
DISNODEVOLE [-de-vo-le] ad. m. f. *facile à dénouer*, m. f.
DISNORE [-nó-re], DISINORE, s. m. *déshonneur*, m. *V.* DISONORE.
DISNUDARE [-nou-dà-re] v. a. *dépouiller*. —, per la spada, *dégainer*. *V.* SNUDARE.
Part. ato, ta, *dépouillé, ee; réduit, ite à la nudité*.
—, per la spada, *dégainé, ée*.
DISOBBEDIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. *désobéissant, ante*.
DISOBBEDIENZA [-di-èn-dsa] s. f. *désobéissance*, f. *V.* DISUBBIDIENZA.
DISOBBEDIRE [-dì-re] (a.) v. a. e n. irr. *désobéir*.
Pres. disobbedisco, isci, isce, iscono, *je désobéis, tu désobéis, il désobéit, ils désobéissent*.
DISOBBEDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. *désobéi, ie*.
DISOBBLIGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *désobligeant, eante; incivil, ile; impoli, ie*.
DISOBBLIGANTEMENTE [-mén-te] av. *désobligeamment; impoliment; incivilement*.
DISOBBLIGARE [-gà-re], DISOBRICARE, v. a. cavar d'obbligazione, *exempter, dégager d'une obligation*.
—, far qualche dispiacere, *désobliger; démériter*.
—, v. r. *se libérer; se dégager; se délivrer*.
DISOBBLIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *désobligé, ée*. —, *dégagé, ee*.
—, *délivré, ée*.
DISOBBLIGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *l'action de désobliger*, f.
Aver disobbligazione ad uno, *avoir à se plaindre de q. u.*
DISOBBLIGO [-sòb-bli-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *l'action de désobliger*, f.
DISOCCUPARE [-cou-pà-re] v. a. trar d'occupazione, *laisser libre*.
—, v. r. *se désoccuper*.
DISOCCUPATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-désoccupé, ée*.
DISOCCUPATO, —TA [-cou-pà-to] p. ad. che non è occupato, *désoccupé, ée*.
—, sfaccendato, *désœuvré, ée*.
DISOCCUPAZIONE [-cou-pa-dsió-ne] s. f. *oisiveté; desoccupation*, f.; *désœuvrement*, m.
DISODIA [-dì-a] (a.) s. f. *haleine forte; haleine puante*, f.
DISOLAMENTO [-mén-to] s. m. il desolare, *dépeuplement*, m.
—, *désolation*, f. *V.* DESOLAMENTO.
—, il disolare, *dessolement*, m. *V.* DISOLATURA.
DISOLARE [-là-re] v. a. render disabitato, distruggere, *désoler; dépeupler*. *V.* DESOLARE.
—, levar via il suolo ad un cavallo, *dessoler*.
DISOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da DISOLARE, *désolé, ée*.
DISOLATURA [-tou-ra] s. f. *dessolement*, m.; *l'action de couper la corne du pied d'un cheval*, f.
DISOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *désolation*, f. *V.* DESOLAZIONE.
DISOLFARE [-fà-re] (a.) v. a. (chim.) estrarre da un corpo la parte sulfurea, *extraire d'un corps la partie sulfureuse*.
DISONESTÀ [-stà], DISONESTITÀ, s. f. sfacciatezza di costumi, *impudicité; obscénité*, f.
—, sconvenevolezza, *malhonnêteté*, f.
DISONESTAMENTE [-mén-te] av. *déshonnêtement; impudiquement; indécemment*.
—, per grandemente (in cattiva parte), *excessivement*.
DISONESTARE [-stà-re] v. n. tor l'onestà, macchiar l'onore, *déshonorer; souiller*. —, v. r. *se déshonorer*.
—, parlandosi di persone, *se souiller*.
DISONESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. che gli è stata tolta l'onestà, *déshonoré, ée*.
DISONESTEZZA [-stó-tsa] (a.) s. f. *malhonnêteté*, f.
DISONESTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-deshonnêtement*.
DISONESTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di DISONESTO, *très-déshonnête*. m. f.
DISONESTO, —TA [-nè-sto], DISONESTOSO, —SA, ad. che contiene in se disonestà, cosa contraria al pudore, *deshonnête*, m. f.; *vilain, aine; sale*, m. f.; *impur, ure*.
Parole disoneste, atti disonesti, *paroles déshonnêtes; actions déshonnêtes*.
Andar cavalcando e discorrendo per tutto con disoneste canzoni... (Bocc.)
—, per ismoderato, *excessif, ive; immodere, ée*.
—, ingiusto, *injuste*, m. f.
Rispose Mazzarigi: così vuole
Macon, ch'a questa volta è disonesto
(L. Pulc. *Morg.*).
—, per isconvenevole, *inconvenant, ante; malhonnête*, m. f.; *messéant, ante*. *V.* SCONVENEVOLE.
E quegli a noi: O anime che giunte
Siete a veder lo strazio disonesto
(Dant. *Inf.*).
—, grande, eccessivo, smisurato, *excessif, ive; extraordinaire*, m. f.
... Con una grossa e disonesta lancia
(Bern. *Orl.*).
DISONIRIA [-rì-a] (a.) s. f. angustia in sogno spaventevole, *cauchemar*, m.
DISONNARE [-nà-re] v. n. *être éveillé*. —, v. r. *s'eveiller*.
E come al lume acuto si disonna
Per lo spirto visivo (Dant. *Par.*).
Part. ato, ta, *éveillé, ée*.
DISONORAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de déshonorer*, f.; *déshonneur*, m.
DISONORANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *déshonorant, ante*.
DISONORANZA [-ràn-dsa] s. f. *déshonneur*, m.
DISONORARE [-rà-re] v. a. tor l'onore, *déshonorer*.
Non per animo di disonorarlo (Macstruzz.).
—, per torre l'ornamento, *déparer*.
Abbatte e sfronda e sfiora
L'erbe, e gli alberi scorza e disonora
(Bern. *Orl.*).
—, *mépriser*. *V.* DISPREZZARE.
Disonorarsi, v. r. *se déshonorer*.
DISONORATAMENTE [-men-te] av. *honteusement*. *V.* DISONOREVOLMENTE.
DISONORATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-deshonoré, ee*.
DISONORATO, —TA [-rà-to] p. ad. *déshonoré; diffamé, ée*.
—, disornato, ta, *déparé, ée*.
DISONORATORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui deshonore*, m.
DISONORE [-nó-re] s. m. cosa che fa vituperio, obbrobrio contro l'onore, *déshonneur*, m.
—, villania di parole, *injure*, f.
DISONOREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. che fa disonore, *déshonorant, ante*.
DISONOREVOLMENTE [-men-te] av. *honteusement; ignominieusement; vilainement*.
DISONRARE [-rà-re] (a.) v. a. *déshonorer*. *V.* DISONORARE.
Part. ato, ta, *deshonore, ée*.
DISOPPELLIRE [-lì-re] v. a. irr. disotterrare, *exhumer*.
Pres. disoppellisco, isci, isce, iscono, *j'exhume, tu exhumes, il exhume, ils exhument*. — Part. ito, ta, *exhumé, ée*.
DISOPPILANTE [-làn-te] ad. m. f. *qui désopile; qui ôte les obstructions*.
DISOPPILARE [-là-re] v. a. levar l'oppilazione, *désopiler; déboucher; ôter les obstructions*.
Part. ato, ta, *débouché, ée*.
DISOPPILATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *désopilatif, ive*.
DISOPRA [-só-pra], DI SOPRA, av. *dessus*. *V.* SOPRA.
Tu la vedrai di sopra in sulla vetta
(Dant. *Purg.*).
DISOPRA, s. coll'art., *le dessus*, m.
Nè lo 'nterporsi tra 'l disopra e 'l fiore
Di tanta plenitudine volante

Impediva la vista e lo splendore (Dant. *Par.*).

DISOPRAPPIÙ [-piού], DISOVRAPPIÙ, DI SOPRA PIÙ, av. sopra il dovere, il numero determinato, *par-dessus; au-dessus; de surplus.*

DISOPRE [-só-pre] (a.) av. e prep. per la rima, *dessus.*

Focion va con questi tre disopre (Petr.).

DISORBITANTE [-tàn-te] ad. m. f. *excessif, ive.*

DISORBITANTEMENTE [-mén-te] av. *excessivement; immodérément.*

DISORBITANTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *à l'excès; sans aucune modération.*

DISORBITANZA [-tàn-dsa] s. f. che dà nell' eccesso, *excès*, m.

DISORBITARE [-tà-re] v. n. *exceder. V.* ECCEDERE. — Part. ato, *excédé.*

DISORDINACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. di DISORDINE, *grand désordre*, m.

DISORDINAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *desordre*, m.

DISORDINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui trouble.*

DISORDINANZA [-nàn-dsa] (a.) s. f. *désordre*, m.

DISORDINARE [-nà-re] v. a. perturbar l'ordine, *confondre; troubler; désordonner.*

—, v. n. far disordini, *vivre dans la débauche.*

—, v. r. confondersi, *être troublé, ée; se confondre.*

Disordinarsi (milit.), *se débander; se mettre en désordre.*

Cominciarono a mancar d'animo e a disordinarsi (*Stor. eur.*).

DISORDINATAMENTE [-mén-te] av. *désordonnément; confusément; immodérément.*

Vivere disordinatamente, *vivre dans le désordre, dans la debauche.*

DISORDINATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec le plus grand désordre.*

DISORDINATISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad sup. *très-désordonné, ée.*

DISORDINATO, —**TA** [-nà-to] p. ad. *désordonné; déréglé, ée; excessif, ive.*

Fecero molti capitoli e forti ordini contro i disordinati ornamenti delle donne (G. Vill.).

Il disordinato spendere (Bocc.).

—, per isconvolto, *dérangé, ée; en désordre.*

—, per isfrenato, *désordonné; déréglé; effréné, ée.*

—, di danaro, *manquant d'argent; privé, ée d'argent.*

—, (mil.) *sans ordre; débandé, ée.*

DISORDINAZIONE [-dsio-ne] (a.) s. f. *désordre; dérangement*, m.

DISORDINE [-sór-di-ne] s. m. guastamento dell'ordine, delle cose bene ordinate, *désordre; trouble*, m.

— delle idee, delle cose, *désordre des idées, désordre des affaires*, m.

—, cosa fatta fuor del viver regolato, *désordre; excès*, m.

—, danno, *dégât; dommage*, m.

DISORDINETTO [-net-to] (a.) s. m. *petit desordre; petit dérangement*, m.

DISORESSIA [-si-a] (a.) s. f. perdita dell' appetito, *inappétence*, f.

DISORGANIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. sconvolgere una cosa già organizzata, *désorganiser.*

Disorganizzarsi, *se désorganiser, se troubler.*

DISORGANIZZATO, —**TA** [-tsà-to] p. ad. *desorganisé; mal organisé, ée.*

DISORGANIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. *désorganisation*, f.

DISORMEGGIARE [-dgià-re] v. n. (mar.) sciogliere il canapo d'un' ancora, *détalinguer.*

Part. ato, ta, *détalingué.*

DISORMEGGIO [-med-dgio] s. m. (mar.) il levare gli ormeggi, *démarrage*, m.

DISORNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de déparer*, f.

DISORNARE [-nà-re] v. a. *déparer.*

DISORNATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. *déparé, ée.*

DISORPELLARE [-là-re] v. a. tor via l'orpello, *ôter le fard; démasquer.*

Part ato, ta, *ôté le fard.*

DISORRARE [-rà-re] (a. v.) v. n. *déshonorer.*

Part ato, ta, *déshonoré, ée.*

Ond' eo (io) son disorrato (Guitt. *Rim. ant.*).

DISORREVOLE [-ré-vo-le] (a.) ad. m. f. *de peu d'estime: abject, ecte.*

DISORREVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec peu d'estime; peu honorablement.*

DISOSCURARE [-scou-rà-re] (a.) v. a. *éclaircir.* — Part. ato, ta, *éclairci, ie.*

DISOSFRESIA [-si-a] (a.) s. f. *perte de l'odorat*, f.

DISOSSARE [-sà-re] v. a. trar l'ossa dalla carne, *désosser.*

—, v. r. consumarsi fino all' osso, *se consumer.*

Infin ch' i' mi disosso, e snervo e spolpo (Petr.). — Part. ato, ta, *désossé, ée.*

DISOSSIDARE [-dà-re] (a.) v. a. togliere l' ossigeno alle sostanze colle quali quest' elemento è riunito, *désoxygéner, désoxyder.*

Part. ato. *V.* DISOSSIGENATO.

DISOSSIDAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *désoxygénation*, f.

DISOSSIGENARE [-dge-nà-re] (a.) v. a. *désoxygéner. V.* DISOSSIDARE.

DISOSSIGENATO, —**TA** [-dge-nà-to] (a.) p. ad *désoxygéné; désoxydé, ée.*

DISOSSIGENAZIONE [-dge-na-dsió-ne] (a.) s. f. *désoxygénation*, f.

DISOTTANO, —**NA** [-tà-no] ad. *inférieur, eure. V.* INFERIORE.

DISOTTERRARE [-rà-re] v. a. cavar di sotterra, *déterrer; exhumer.*

DISOTTERRATO, —**TA** [-rà-to] (a.) p. ad. *deterré; exhumé, ée.*

DISOTTO [-sót-to], DI SOTTO, av. *dessous. V.* SOTTO.

DISOVOLATO, —**TA** [-là-to] ad. dicesi dell'osso uscito dall' uovolo, *déboîté, ée; demis, ise.*

DISPACCARE [-cà-re] v. a. *fendre.* Part. ato, ta, *fendu, ue. V.* SPACCARE.

DISPACCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m *expedition des affaires*, f.

DISPACCIARE [-tchià-re] v. a. cavar d'impaccio, *delivrer; débarrasser.*

—, far dispacci, *dépêcher; envoyer des dépêches.* —, *depêcher.*

DISPACCIATO, —**TA** [-tchià-to] (a.) p. ad. *débarrassé, ée.* —, *dépêché, ée.*

DISPACCIO [-pàt-tchio] s. m. lettera di negozj di stato, *dépêche*, f.

—, per lettere particolari, *dépêche*, f.

—, per diploma accademico, *diplôme*, m.

DISPAIARE [-ià-re] v. a. guastare il paio, *dépareiller; déparier.*

—, (fig.) levar la forma, *rendre difforme; disproportionner.*

Part. ato, ta, *dépareillé, ée.*

DISPANTANARE [-nà-re] (a.) v. a. *retirer de la boue.*

Part. ato, ta, *retiré, ée de la boue.*

DISPARARE [-rà-re] v. a. *désapprendre. V.* DISIMPARARE.

DISPARATISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-différent, ente.*

DISPARATO, —**TA** [-rà-to] p. ad. da DISPARARE, *désappris, ise.*

DISPARATO, —**TA** [-rà-to] ad. *différent, ente; éloigné; disproportionné, ée.*

DISPARECCHI [-réc-ki] pron. m. pl. più che parecchi, *plus que plusieurs.*

Egli era parecchi e disparecchi giorni che egli non gli aveva mai veduti (Fir. *As.*).

DISPARECCHIARE [-kià-re] v. a. *desservir. V.* SPARECCHIARE.

DISPARECCHIATO, —**TA** [-kià-to] (a.) p. ad. *desservi, ie.*

DISPARENTE [-rèn-te] ad. m. f. *qui disparaît.*

DISPARENZA [-rèn-dsa] s. f. *disparition*, f.

DISPARERE [-ré-re] s. m. contrarietà d' opinione, discrepanza, *opinion contraire; dissidence d'opinion*, f.

Ed essendo i pareri, o piuttosto i dispareri molti, e molto varii, ec. (Varch. *Stor.*)

—, discordia, *différend; démêlé*, m.; *contestation*, f.

DISPARERE [-ré-re] v. n. anom. aver mala apparenza, non istar bene, *avoir mauvaise mine.* —, sparire, *disparaître.*

—, far brutta apparenza, *être inconvenant, ante.*

DISPAREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *périssable*, m. f.; *passager, ère.*

DISPARGERE [-spàr-dge-re] v. a. irr. *disperser; répandre.*

Pret. disparsi, arse, arsero, *je dispersai, il dispersa, ils dispersèrent.*

Pret. disparso (V. —).

DISPARGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *dispersion; action de répandre*, f.

DISPARI [di-spa-ri] ad. m. f. sing. e pl. non pari, *inégal, ale; différent, ente; dissemblable*, m. f. Per la rima, dispàri:

Letizia presi ad ogni altra dispari (Dant. *Purg.*).

DISPARI [di-spa-ri] (a.) ad. m. f. e s. ne' numeri, in vece di caffo, che vale lo stesso, *impair, aire.*

Pittagora... poneva i principj delle cose naturali lo pari e lo dispari (Dant. *Conv.*).

DISPARIMENTE [-mén-te] av. *inégalement; différemment.*

DISPARIPENNATO, —**TA** [-nà-to] (a.) ad dicesi delle foglie pennate, che terminano con una fogliolina in cima, ondo ne nasce il numero caffo, *qui est impair, aire.*

DISPARIRE [-ri-re] v. n. irr. *disparaître. V.* SPARIRE.

Pres. disparisco, isci, isce, iscono, *je disparais, tu disparais, il disparaît, ils disparaissent*

Pret. disparii, e disparvi, arve, arvero, *je disparus, il disparut, ils disparurent.*

Part. disparito, disparuto (*V.* —).

DISPARISCENTE [-chén-te] ad. m. f. sparuto, *disgracié; defiguré, ée; défait, aite.*

DISPARITÀ [-tà], DISPARITADE, DISPARITATE, s. f. *disparité; disproportion; inégalité*, f.

Ma solo il danno è tutto quanto mio,
Che produce fra noi disparità (Buon. *Fier.*).

DISPARITO, —**TA** [-ri-to] p. ad. da DISPARIRE, *disparu, ue.*

—, (fig.) sparuto, *changé, ée; pâle*, m. f.; *defait, aite.*

DISPARLARE [-là-re] (a.) v. n. *parler mal; médire. V.* SPARLARE.

Part. ato, *parlé mal; médit.*

DISPARMENTE [-mén-te] (a.) av. *inégalement.*

DISPARTAMENTE [-mén-te] av. *séparement. V.* SPARTAMENTE.

DISPARTE [-spàr-te] av. *séparément.*

E disparte s' andò segretamente... (G. Vill.)

In disparte, si dice col verb. andare, *à part; à l'écart.*

DISPARTIRE [-tì-re] v. a. irr. *départir; distribuer; partager; séparer; accommoder un différend.*

— da altro, *différencier; distinguer.*

—, v. r. *partir; s'éloigner.*

Pres. dispartisco, isci, isce, iscono, *je sépare, tu sépares, ils séparent.*

DISPARTITAMENTE [-mén-te] av. *séparément.*

DISPARTITO, —TA [-tì-to] p. ad. da DISPARTIRE, *séparé; divisé, ée.*

—, *discord*, m. V. DISCORDE.

Alla dispartita, av. *séparément.*

DISPARTITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui partage, sépare.*

DISPARTO, —TA [-spàr-to] ad. *séparé, ée.* V. DISPARTITO.

DISPARUTEZZA [-rou-té-tsa] s. f. *maigreur; mauvaise mine*, f.

DISPARUTO, —TA [-roù-to] ad. *maigre*, m. f.; *décharné, ée.*

—, part. da DISPARIRE, *disparu, ue.*

DISPASSARE [-sà-re] v. a. (mar.) dispassare il tornavira, *dépasser la tournevire.*

DISPASSIONAMENTO [-mén-to] s. m. *apathie*, f.

DISPASTO [-spà-sto] (a.) s. m. antica macchina tirata da due girelle, *dispaste*, f.

DISPASTOIARE [-ià-re] v. a. *dépêtrer; ôter les entraves.* V. SPASTOIARE.

Part. ato, ta, *dépêtré, ée.*

DISPAVENTARE [-tà-re] v. a. *épouvanter; effrayer.* V. SPAVENTARE.

Part. ato, ta, *épouvanté, ee.*

DISPEGNARE [-gnà-re] v. a. *retirer un gage; degager.*

Part. ato, ta, *degagé, ee.*

DISPEGNERE [-spe-gne-re] (a.) v. a. e n. irr. *éteindre.*

Pret. dispensi, ense, ensero, *j'éteignis, il éteignit, ils éteignirent.*

Part. dispento (V. —).

DISPENDERE [-spèn-de-re] v. a. irr. *dépenser.*

Pret. dispesi, ese, esero, *je dépensai, il dépensa, ils dépensèrent.* V. SPENDERE. — Part. dispeso (V. —).

DISPENDIO [-spèn-di-o], pl. —DJ, s. m. *dépense*, f.

DISPENDIOSAMENTE [-mén-te] av. con dispendio, *à grands frais.*

DISPENDIOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-dispendieux, euse.*

DISPENDIOSO, —SA [-dió-so] ad. *dispendieux, euse.*

DISPENDITORE, —TRICE [-tó-re] s. *dépensier, ère.* V. SPENDITORE.

DISPENNARE [-nà-re] (a.) v. a. *plumer.* V. SPENNARE.

DISPENNATO, —TA [-nà-to] p. ad. *plumé, ée.*

DISPENSA [-spèn-sa] s. f. scompartimento, distribuzione, *partage*, m.; *distribution; répartition; division*, f.

Convienti ancor sedere un poco a mensa,
Perocchè 'l cibo rigido ch' hai preso
Richiede ancora aiuto a tua dispensa
(Dant. *Par.*), *c'est-à-dire la distribution de la nourriture dans les membres.*

—, stanza di cose da mangiare, *office*, m.; *dépense*, f.

—, (mar.) *magasin de vivres*, m.

—, spesa, *depense*, f.

—, derogazione alla legge ecclesiastica, *dispense*, f.; *privilége*, m.

—, esenzione di mangiar magro, *dispense*, f.

— delle lettere, *distribution des lettres*, f.

DISPENSABILE [-sà-bi-le] ad. m. f. *qui est sujet, elle à dispense.*

—, *qu'on peut dispenser.*

DISPENSAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *distribution*, f.

DISPENSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *distribution*, f.

DISPENSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *dispensateur, trice; qui distribue; qui fournit.*

DISPENSARE [-sà-re] v. a. compartire, dar la parte a ciascuno, *dispenser; départir; distribuer.*

Non dispensare o due o tre per sei
(Dant. *Par.*).

—, scompartire, *diviser; répartir.*

—, concedere, *concéder; accorder.*

Consumare o perdere il tempo, *dépenser, passer son temps.*

Ha poco tempo, e 'l poco c' ha, dispensa
Con gran misura (Ariost. *Fur.*).

—, porre in opera, *employer.*

In beneficio il tuo valor dispensi
Del più fedel d' ogni fedele amante
(Ariost. *Fur.*).

—, provvedere, *pourvoir à.*

Amor, tu che i pensier nostri dispense
(Petr.).

—, derogare alla legge ecclesiastica, *dispenser.*

Ma perchè santa Chiesa in ciò dispensa
(Dant. *Par.*).

—, esentare, liberare, *exempter.*

—, v. r. *se dispenser de.*

DISPENSATAMENTE [-mén-te] av. *par dispense, grâce, privilége.*

DISPENSATIVA [-ti-va] (a.) s. f. facoltà del dispensare, *faculté de dispenser, de répartir, de distribuer*, f.

DISPENSATIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *par grâce; par dispense.*

DISPENSATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui dispense; qui a le pouvoir de dispenser.*

DISPENSATO, —TA [-sà-to] p. ad. *distribué, ée; réparti, ie.*

—, esente, *exempt, ente; franc, franche; libre*, m. f.

DISPENSATORE, —TRICE [-tó-re] s. *dispensateur, trice.*

—, *distributeur; administrateur*, m.

DISPENSATORIAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec répartition.*

DISPENSATORIO, —RIA [-tó-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant, ante à la répartition, à la dispense*, f.

DISPENSATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (med.) composizione chimica, ec., *dispensaire*, m.

DISPENSAZIONE [-dsió-ne] s. f. *distribution*, f. V. DISPENSA, PROVIDENZA.

DISPENSIERA [-siè-ra] s. f. colei che spende, distribuisce, *dépensière; dispensatrice; distributrice*, f.

DISPENSIERE [-siè-re], DISPENSIERI, s. m. preposto alla dispensa, *dépensier; pourvoyeur*, m.

DISPENSIERO [-siè-ro] (a.) s. m. *pourvoyeur; dépensier*, m.

Tu Carlo servirai per dispensiero
(Bern. *Orl.*).

DISPENSINA [-sì-na] (a.) s. f. dim. di DISPENSA, voce dell'uso, *petit office; petit buffet*, m.

DISPENSO [-spèn-so] (a.) s. m. *dépense*, f.

DISPENTO, —TA [-spén-to] (a.) p. ad. da DISPEGNERE, spento, estinto, ta, *eteint, einte.*

DISPENZA [-spèn-dsa] (a.) s. f. per rima, *répartition; dispense*, f.; *office*, m.

Con un uom che al soldan fa la dispenza (Fortig. *Ricc.*). V. DISPENSA.

DISPENZARE [-dsà-re] (a.) v. a. per la rima, *dispenser.* V. DISPENSARE.

Part. ato, ta, *dispensé, ée.*

DISPEPSIA [-psì-a] (a.) s. f. difficoltà o impossibilità di digerire, *difficulté de digérer*, f.

DISPERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *désespéré, ée.*

DISPERAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *désespoir*, m.

DISPERAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *désespoir*, m.

DISPERANTE [-ràn-te] ad. m. f. che dispera, *désespérant, ante.*

DISPERANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *désespoir*, m.

DISPERARE [-rà-re] v. a. e n. tor di speranza, *ôter l'espérance; désespérer.*

—, cagionar disperazione, *désespérer.*

—, perdere la speranza, la pazienza, *se désespérer; s'impatienter.*

—, esser disperato da medico, *désespérer.*

Tal che incomincio a disperar del porto (Petr.).

Disperarsi, v. r. *se désespérer; s'abandonner au désespoir.*

DISPERATAMENTE [-mén-te] av. *d'une manière désespérée; desespérément.*

—, per dirottamente, *excessivement.*

DISPERATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-désespéré, ée.*

DISPERATO [-rà-to] (a.) s. m. (fig.) *pauvre*, m.

Gettarsi al disperato, *agir au hasard.*

DISPERATO, —TA [-rà-to] p. ad. da DISPERARE, *désespéré, ée.*

—, *excessif, ive.* Strida disperate, *cris effroyables.*

—, (fig.) *incorrigible*, m. f. —, che non dà più alcuna speranza, *désespéré, ée.*

Poichè 'l cammin m' è chiuso di mercede,
Per disperata via son dilungato
(Petr.).

—, che causa desesperazione, *désespéré, ée.*

. . . Tu vuoi che rinovelli
Disperato dolor che il cor mi preme
(Dant. *Inf.*), *tu veux que je renouvelle cette douleur désespérée.*

—, abbandonato da' medici, *en état désespéré.*

—, furibondo, da, *désespéré, ée; furieux, euse.*

Marfisa ha nome, la più disperata
(Bern. *Orl.*).

Alla disperata, av. *sans aucun espoir; sans retenue; désespérément; en désespéré.*

DISPERAZIONE [-dsió-ne], DISPERATEZZA, s. f. perdita di speranza, *désespoir*, m.; *colère; rage*, f.; *transport*, m.

Due cose erano quelle che quasi ad estrema disperazione mi avevano condotto (Lab.).

Darsi alla disperazione, *se livrer au désespoir.*

DISPERDERE [-spèr-de-re] v. a. mandare in perdizione, a male, *dissiper; disperser.*

—, v. r. *être ruiné.* —, *avorter.* V. ABORTIRE.

DISPERDIMENTO [-mén-to] s. m. *dissolution; ruine*, f.; *dégât*, m. V. DISPERGIMENTO.

DISPERDITAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec ruine, dégât.*

DISPERDITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui dissipe, détruit.*

D'ogni peccato è l' ira radice,
Ed è d'ogni virtù disperditrice (Caval. *Med. Cuor.*).

DISPERDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da DISPERDERE, *dispersé, ée.*

DISPERGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui disperse.*

DISPERGERE [-spèr-dge-re] v. a. irr. spargere e separare in varie parti, *disperser; répandre; dissiper; jeter çà et là.* —, consumere, *consumer; prodiguer.*

—, sbaragliare, *mettre en déroute, en fuite.*
Sicchè per duo fiate gli dispersi (Dant. *Inf.*).

—, perturbare, confondere, *troubler.*
Per non scontrar chi i miei sensi disperga (Petr.).

—, divulgare, diffondere, *répandre; faire arriver à la postérité.*
Ben mi par di veder nel secol nostro
Tanta virtù fra belle donne emerga...
Perchè ne' futuri anni si disperga
(Ariost. *Fur.*).

Dispergersi *se disperser.*
Chi qua chi là ci dispergemmo (Car. *En.*).

Pret. dispersi, erse, ersero, *je dispersai, il dispersa, ils dispersèrent.*
Pret. disperso (*V.* —).

DISPERGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *dissolution; dispersion; ruine,* f.; *dégât,* m.

DISPERGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re], DISPERSORE, s. m. *destructeur; désolateur,* m.; *celle qui détruit.*

DISPERSAMENTE [-mén-te] av. *par-ci par-là. V.* SPARSAMENTE.

DISPERSE [-sè] av. DI PER SE, *à part; de soi-même; séparément.*

DISPERSIONE [-si-ó-ne] s. f. *dissipation; dispersion; distraction,* f.

DISPERSO, —SA [-spèr-so] p. ad. da DISPERGERE, *dispersé, ée.* —, *avorté, ée.* Donna che s' è dispersa, *femme qui a fait une fausse couche.*

DISPESA [-spé-sa] s. f. *dépense,* f. *V.* SPESA.

DISPESETTA [-sét-ta] (a.) s. f. dim. di DISPESA, *petite dépense,* f.

DISPESO, —SA [-spé-so] (a.) p. ad. da DISPENDERE, *dépensé, ée.*

DISPETTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *méprisable,* m. f. *V.* DISPREGEVOLE.

DISPETTACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. accr. di DISPETTO, *grand dépit,* m.

DISPETTARE [-tà-re] v. a. spregiare, *mépriser.* — Part. ato, ta, *méprisé, ée.*
—, v. n. adirarsi, *se dépiter; se fâcher; se mutiner.*

DISPETTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui méprise.*

DISPETTEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *méprisable.*

DISPETTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di DISPETTO, *très-méprisable,* m. f.; *très-vil, vile,* f.

DISPETTIVAMENTE [-mén-te] av. con disprezzo, *dédaigneusement.*

DISPETTO [-spèt-to] s. m. *affront; dépit,* m.; *fâcherie,* f.; *mépris,* m.
Ma, come i' dissi lui, li suoi dispetti
Sono al suo petto assai debiti fregi
(Dant. *Inf.*).
In, a, per dispetto, a marcio dispetto, av. *malgré; en dépit de.*
Io farò ciò a suo marcio dispetto, *je ferai cela malgré lui.*

DISPETTO, —TA [-spèt-to] p. ad. disprezzato, disprezzabile, *méprisé, ée; vil, vile; abject, ecte.*

DISPETTOSAMENTE [-mén-te] av. *avec colère.*

DISPETTOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très en colère,* m. f.; *très-taquin, ine.*

DISPETTOSO, —SA [-tó-so], DISPETTUOSO, ad. che si compiace a far dispetti, *qui insulte, outrage, se plaît à dépiter; taquin, ine.*
—, *hautain, aine; méprisable,* m. f.
Indi con dispettoso atto superbo
Sopra al caduto cavalier favella (Tass. *Ger.*).

DISPETTOSUZZO, —ZA [-soû-tso] ad. *mutin; taquin, ine.*

DISPEZZARE [-spe-tsà-re] v. a. spezzare, *briser; rompre; mettre en pièces.* Part. ato, ta, *brisé, ée.*

DISPIACENTE [-tchèn-te], DISPIACENTE (a.) ad. m. f. *déplaisant, ante; qui déplaît.*

DISPIACENTISSIMO, —MA [-tchen-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-déplaisant, ante.*

DISPIACENZA [-tchèn-dsa], DISPIAGENZA, DISPIACENZIA (a.) s. f. (antiq.) *déplaisir,* m.

DISPIACERE [-tché-re], DISPIAGERE, s. m. noia, molestia, *déplaisir; chagrin,* m. —, *injure.* f. *V.* INGIURIA.

DISPIACERE [-tché-re] v. n. irr. spiacere, contrario di piacere, *déplaire; désagréer.*
Per non dispiacere a' Perugini (G. Vill.), *pour ne pas déplaire aux Pérugins.*
Pres. dispiaccio, acciono, *je déplais, ils déplaisent.*
Pret. dispiacqui, acque, acquero, *je déplus, il déplut, ils déplurent.*
Dispiaciuto (*V.* —).

DISPIACEVOLE [-tché-vo-le] ad. m. f. *déplaisant; repoussant; choquant, ante.*

DISPIACEVOLEZZA [-tche-vo-lé-tsa] (a.) s. f. *déplaisir,* m.

DISPIACEVOLMENTE [-tche-vol-mén-te] av. *désagréablement; fâcheusement.*

DISPIACIMENTO [-tchi-mén-to] (a.) s. m. *déplaisir; chagrin,* m.

DISPIACIUTO, —TA [-tchioû-to] (a.) p. ad. da DISPIACERE, *déplu.*
La qual cosa era soprammodo dispiaciuta (Varch. *Stor.*), *ce qui avait déplu beaucoup.*

DISPIANARE [-nà-re] v. a. render piano, *aplanir.*
—, v. n. *se coucher; s'étendre par terre.*
Alzò le gambe e in terra si dispiana
(L. Pulc. *Morg.*).
—, per esplicare, *éclaircir; expliquer.*

DISPIANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *aplani, ie.*

DISPIANTARE [-tà-re] (a.) v. a. diradicare, *déraciner; déplanter.*
—, rovinar dalle fondamenta un edifizio, *raser; démolir. V.* SPIANTARE.
Part. ato, ta, *déplanté, ée.*
—, *rasé, ée; démoli, ie.*

DISPIATATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. *cruel, elle; impitoyable,* m. f.

DISPICCARE [-cà-re] v. a. *détacher; arracher.*
O fosse caso, o forza del barone,
Io nol so dir, da lui fu dispiccato
(Bern. *Orl.*).
—, *se détacher de q. u.; le quitter.*
Ma Ferraù che prima v' ebbe gli occhi
Si dispiccò da Orlando (Ariost. *Fur.*).

DISPICCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da DISPICCARE, *détaché; arraché, ée.*

DISPICCIARE [-tchià-re] v. a. spedire, *dépêcher.*
Dispicciarsi, *se débarrasser.*
Part. ato, ta, *dépêché, ée.*
—, *débarrassé, ée.*

DISPIEGAMENTO [-mén-to] s. m. *dilatation,* f.
—, *explication,* f. *V.* SPIEGAMENTO.

DISPIEGARE [-gà-re] v. a. *déployer.* —, *expliquer. V.* SPIEGARE.
—, v. r. distendersi, *se répandre; s'étendre; se déployer.*

DISPIEGATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *ouvertement; avec explication.*

DISPIEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *déployé, ée.* —, *expliqué, ée.*

DISPIETANZA [-tàn-dsa] s. f. (antiq.) *cruauté,* f.

DISPIETATAMENTE [-mén-te] av. *cruellement; impitoyablement.*

DISPIETATO, —TA [-tà-to] ad. spietato, senza pietà, *cruel, elle; impitoyable,* m. f.
—, (fig.) *cruel, elle; poignant, ante.*
E poi distese i dispietati artigli (Dant. *Inf.*).
Ma conoscente e pia
A vendicar le dispietate offese (Petr.).

DISPIGNERE [-pi-gne-re] v. a. irr. *effacer.*
Pres. dispigno e dispingo, ingi, inge, ingono, *j'efface, tu effaces, il efface, ils effacent.*
Pret. dispinsi, inse, insero, *j'effaçai, il effaça, ils effacèrent. V.* SCANCELLARE.

DISPINTO, —TA [-spin-to] (a.) p. ad. *effacé, ée.*

DISPITTARE [-tà-re] (a.) v. a. (antiq.) *mépriser.* — Part. ato, ta, *méprisé, ée.*

DISPITTO [-spit-to] (a.) s. m. (antiq.) *dépit; mépris,* m. *V.* DISPETTO.

DISPIÙ [-spioû] (a.) av. di più, *de plus.*

DISPLACENZIA [-tchèn-dsi-a], DISPLICENZIA (antiq.) s. f. *déplaisir,* m. *V.* DISPIACENZA.

DISPLAGERE [-dgé-re] (a.) v. n. (antiq.) *déplaire.* — Part. iuto, *déplu.*

DISPLICARE [-cà-re] (a.) v. a. *expliquer.* — Part. ato, ta, *expliqué, ée.*

DISPLICENZA [-tchèn-dsa], DISPLICENZIA (a.) s. f. (antiq.) *déplaisir,* m.

DISPLICINA [-tchi-na] (a.) s. f. (antiq.) *déplaisir,* m.

DISPNEA [-pné-a] s. f. difficoltà di respiro, *dyspnée,* f; *espèce d'asthme,* m.

DISPODESTARE [-stà-re] v. a. *ôter le pouvoir.* —, (fig.) *renverser.*
—, v. r. *se démettre de son pouvoir; abdiquer.* — Part. ato, ta, *renversé, ée.*

DISPOGLIAMENTO [-spol-lia-mén-to] (a.) s. m. *action de dépouiller; spoliation,* f.

DISPOGLIARE [-spol-lià-re] v. a. *dépouiller.* —, *priver. V.* SPOGLIARE.

DISPOGLIATO, —TA [-spol-lià-to] (a.) p. ad. *dépouillé, ée.* —, *privé, ée.*

DISPOGLIATORE, —TRICE [-spol-lia-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui dépouille, prive.*

DISPOGLIATORIO [-spol-lia-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *cabinet où l'on se déshabille; vestiaire,* m.; *garde-robe,* f.

DISPOGLIO [-pòl-lio] (a.) s. m. *dépouille; défroque,* f. *V.* SPOGLIO.

DISPOLPARE [-pà-re] v. a. *décharner. V.* SPOLPARE.

DISPOLPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. *décharné, ée.*

DISPONDEO [-dè-o] (a.) s. m. doppio spondeo, verso greco e latino di quattro sillabe lunghe, *double spondée,* m.

DISPONENTE [-nèn-te] ad. m. f. *qui dispose.*

DISPONERE [-pó-ne-re] (a.) v. a. e n. irr. *disposer. V.* DISPORRE.

DISPONIBILE [-ni-bi-le] ad. m. f. che si può disporre, *disponible,* m. f.

DISPONIMENTO [-mén-to] s. m. *disposition,* f.; *arrangement; ordre,* m. —, *déposition,* f. *V.* DEPONIMENTO.

DISPONITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *dispositif, ive. V.* DISPOSITIVO.

DISPONITORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui dispose.*

DISPONSARE [-sà-re] (a.) v. a. *épouser.* — Part. ato, ta, *épousé, ée. V.* SPOSARE.

DISPONTANEAMENTE [-mén-te] (a.) av. *spontanément.*

DISPOPOLARE [-là-re] (a.) v. a. *dépeupler.* —, *déserter; ravager.*
Part. ato, ta, *dépeuplé; ravagé, ée.*
DISPOPOLATORE, —TRICE [-tó-re] s. *désolateur*, m.; *qui dépeuple, desole.*
DISPORRE [-pór-re] v. a. e n. irr. ordinare le cose, *disposer; préparer; arranger.*
Ogni cosa a ciò opportuna disposero (Bocc.).
— alcuno, l'animo di alcuno alla sua volontà, *disposer.*
Tu m'hai con desiderio il cuor disposto
Sì al venir colle parole tue,
Che... (Dant. *Inf.*)
— de' suoi beni, *disposer de ses biens.*
—, prender una decisione, *disposer; résoudre; délibérer; régler; ordonner.*
—, accomodare, *préparer; arranger; ajuster; placer; distribuer.*
— il crine, allindare, acconciar la testa, *arranger, s'arranger la tête.*
Com' ella s'orna e come il crin dispone (Ariost. *Fur.*).
—, persuadere, *persuader.*
—, deporre d'una dignità, *déposer.*
—, mettere a pericolo, *exposer; mettre en péril, en danger.*
—, esporre, *expliquer; déduire; déclarer.*
Là dove dispone che cosa è il terribile (Franc. Sacch. *Nov.*).
Disporsi, v. r. *se disposer.*
— a lavorare, a viaggiare, a combattere, *se disposer à travailler, à voyager, à combattre.*
—, decidersi, *se résoudre; se déterminer; former une résolution.*
—, (antiq.) deporre, *déposer.*
—, (antiq.) per trasporre, *transférer; transplanter.*
Coni. Disponere.
Pres. dispongo, oni, ongono, *je dispose, tu disposes, ils disposent.*
Pret. disposi, ose, osero, *je disposai, il disposa, ils disposèrent.*
Fut. disporrò, ec., *je disposerai, etc.*
Cond. disporrei, ec., *je disposerais, etc.*
Subi. disponga, ec., *qu'il dispose, etc.*
Part. disposto (*V.* —).
DISPORTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *transposition*, f. *V.* TRASPORTAMENTO.
DISPOSAMENTO [-mén-to] s. m. *fiançailles*, f. pl.
DISPOSARE [-sà-re] v. a. *épouser; se marier. V.* SPOSARE.
DISPOSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *épousé, ée.* —, *marié, ée.*
DISPOSATO, —TA [-sà-to] (a.) s. *époux, ouse; marié, ée.*
DISPOSITISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-disposé, ée.*
DISPOSITIVAMENTE [-mén-te] av. *avec ordre.*
DISPOSITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *dispositif, ive.*
DISPOSITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui dispose.*
DISPOSITURA [-tòh-ra] (a.) s. f. *disposition*, f.
DISPOSIZIONE [-dsió-ne] s. f. situazione, compartimento, ordine delle parti di un tutto, *disposition*, f.
La disposizione d'un appartamento, d'un giardino, *la disposition d'un appartement, d'un jardin.*
Avendo prima per tutto considerata la disposizione del luogo (Bocc.).
—, qualità, *qualité; disposition*, f.
—, (fig.) *disposition; tendance*, f.
La disposizione degli animi de' cittadini, *la disposition d'esprit des citoyens.*
—, stato della mente, dell'anima, o del corpo che s'incamminano verso qualche cosa, *disposition; intention*, f.
Tanto il coraggio quanto la fantasia ancorchè siano disposizioni della mente (Magal.).
—, natura, inclinazione a fare alcuna cosa, *aptitude*, f.: *penchant*, m.
—, stato, situazione, *état*, m.; *disposition; volonté*, f.
— della legge, *disposition; loi; ordonnance*, f.
Secondo la disposizione della legge, *suivant la disposition de la loi.*
Disposizione testamentaria, *disposition testamentaire*, f.
—, (pitt., archit.) *disposition*, f.
Ritratti che hanno la disposizione delle membra (Vasar.).
Essere in buona o in mala disposizione, esser bene o male acconcio a checchessia, *être en bonne ou en mauvaise disposition.*
DISPOSSESSARE [-sà-re] v. a. spogliar dal possesso, *déposséder.*
DISPOSSESSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *dépossédé, ée.*
DISPOSTA [-pò-sta] (a.) s. f. *disposition*, f.
DISPOSTAMENTE [-mén-te] av. *avec ordre; avec arrangement.*
DISPOSTEZZA [-sté-tsa] s. f. avvenenza, *agilité; beauté*, f.
DISPOSTISSIMO, —MA [-stìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-disposé, ée.*
DISPOSTO, —TA [-pò-sto] p. ad. *disposé, ée.*
— inclinato, ta, *porté, ée; enclin, ine.*
Disposto alla vendetta, *disposé à la vengeance.*
—, atto, *propre*, m. f.; *exposé, ée.*
—, ordinato, *arrangé; ajusté, ée.*
—, proporzionato, *proportionné, ée.*
Ed è sì ben della vita disposto (Fortig. *Ricc.*).
—, *interprété; déclaré, ée.*
Mal disposto, *mal disposé, ée; pesant, ante; indisposé, ée.*
Esser disposto del corpo, *avoir le ventre libre.*
Le pesche fanno un ammalato sano
Tengono altrui del corpo ben disposto (Bern. *Rim.*).
—, *déposé, ée. V.* DEPOSTO.
DISPOTESTARE [-stà-re] (a.) v. a. tor giù dalla potestà, *destituer.*
Part. ato, ta, *destitué, ée.*
DISPOTICAMENTE [-mén-te] av. con autorità assoluta, *despotiquement.*
DISPOTICO, —CA [-spò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *despotique*, m. f.: *absolu, ue.*
DISPOTISMO [-tì-smo] s. m. autorità e governo assoluto, *despotisme*, m.
DISPOTO [-spò-to] s. m. titolo di principato fra' Greci, *despote*, m.
—, (fig.) *maître absolu; despote*, m.
DISPREGARE [-gà-re] v. n. *négliger la prière.* — Part. ato, *négligé la prière.*
DISPREGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. *méprisable*, m. f.
DISPREGEVOLMENTE [-dge-vol-mén-te] av. *dédaigneusement; avec mépris.*
DISPREGIABILE [-dgià-bi-le] (a.) ad. m. f. *méprisable*, m. f.
DISPREGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m., DISPREGIANZA, f. *mépris: dédain*, m.
DISPREGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. sprezzante, *dédaigneux, euse; méprisant, ante.*
DISPREGIARE [-dgià-re] v. a. avere a vile, *mépriser; dédaigner.*
DISPREGIATAMENTE [-dgia-ta-mén-te] (a.) av. *avec mépris.*
DISPREGIATISSIMO, —MA [-dgia-tìs-si-mo], DISPREZZATISSIMO, —MA (a.) ad. sup. *très-méprisé, ée.*
DISPREGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. *méprisé, ée.* —, *dédaigné, ée.*
DISPREGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] s. *dédaigneux, euse; méprisant, ante; indifférent, ente.*
Dispregiator di quanto il mondo brama (Petr.).
DISPREGIO [-pré-dgio], pl. —GI, s. m. disistima, *mépris; dédain*, m.
Nel qual si scrivon tutti i suo' dispregi (Dant. *Par.*). —, *rebut*, m.
Avere in dispregio, *mépriser.*
DISPREGNARE [-gnà-re] (a.) v. n. *accoucher; enfanter.*
— per animali, *mettre bas.*
Part. ato, *accouché.* —, *mis bas.*
DISPRESCIARE [-chià-re] (a.) v. a. (antiq.) *mépriser. V.* DISPREGIARE.
DISPREZZABILE [-tsà-bi-le] ad. m. f. *méprisable; digne de mépris*, m. f.
DISPREZZAGIONE [-tsa-dgió-ne] (a.) s. f. *mépris*, m.
DISPREZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *mépris*, m.
DISPREZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *méprisant, ante. V.* SPREZZANTE.
DISPREZZANTEMENTE [-tsan-te-mén-te] (a.) av. *avec mépris.*
DISPREZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. *mépriser; déprécier.* —, *négliger. V.* DISPREGIARE.
E ciò che non è lei
Già per antica usanza odia e disprezza (Petr.). —, ributtare, *rebuter.*
(Prov.) Chi disprezza vuol comprare, *qui déprécie veut acheter.*
DISPREZZATAMENTE [-tsa-ta-mén-te] (a.) av. *avec mépris.*
DISPREZZATIVO, —VA [-tsa-tì-vo] ad. *qui marque le mépris.*
DISPREZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *méprisé, ée.*
—, negletto, ta, *négligé, ée. V.* DISPREGIATO.
DISPREZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] s. *dédaigneux, euse; méprisant, ante.*
DISPREZZATURA [-tsa-tòh-ra] (a.) s. m. *mépris*, m.
DISPREZZEVOLE [-tsé-vo-le] (a.) ad. m. f. *méprisable*, m. f.
DISPREZZEVOLMENTE [-tse-vol-mén-te] (a.) av. *avec mépris, dédain.*
DISPREZZO [-prè-tso] (a.) s. m. *mépris; dédain*, m.
Io parlo per ver dire,
Non per odio d'altrui nè per disprezzo (Petr.).
Mettere in disprezzo, *mépriser.*
E quanto ci far solea mette in disprezzo (L. Lipp. *Malm.*).
DISPREZZO, —ZA [-prè-tso] (a.) ad. (Pass.) per disprezzato, ta, *méprisé, ée.*
DISPRIGIONANTE [-dgio-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui délivre, qui tire de prison.*
DISPRIGIONARE [-dgio-nà-re] v. a. *tirer de prison; mettre en liberté; élargir; délivrer. V.* SPRIGIONARE.
DISPRIGIONATO, —TA [-dgio-nà-to] (a.) p. ad. *tiré, ée de prison; délivré, ée.*
DISPROFANARE [-nà-re] (a.) v. n. *rendre sacré.* — Part. ato, *rendu sacré.*
DISPROPORZIONARE [-dsio-nà-re] v. a. *rendre disproportionné, ée. V.* SPROPORZIONARE.
DISPROPORZIONATAMENTE [-dsio-na-ta-mén-te] (a.) av. *sans proportion.*
DISPROPORZIONATO, —TA [-dsio-nà-to] p. ad. *disproportionné, ée; inégal, ale.*
DISPROPORZIONE [-dsió-ne] s. f. *disproportion; inégalité; différence*, f.
DISPROPORZIONEVOLE [-dsio-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *hors de proportion.*
DISPROVVEDERE [-dé-re] (a.) v. a. irr. *dépourvoir.*
Pret. disprovviddi, idde, iddero, *je dépourvus, il dépourvut, ils dépourvurent.*

DISPROVVEDUTAMENTE [-dou-ta-mén-te] av. *inconsidérément; au dépourvu.*

DISPROVVEDUTO, —TA [-doù-to] ad. *dépourvu, ue.*

DISPRUNARE [-prou-nà-re] v. a. togliere i pruni, *couper les ronces, les épines.*—Part. ato, ta, *coupé les ronces.*

DISPULZELLARE [-poul-dsel-là-re] (a.) v. a. *deflorer.*
Part. ato, ta, *defloré, ée.*

DISPUMARE [-spou-mà-re] (a.) v. a. *écumer.*

DISPUMATO, —TA [-spou-mà-to] ad. *écumé, ée. V.* SCHIUMATO.

DISPURO, —RA [-spoù-ro] ad. *impur, ure. V.* IMPURO.

DISPUTA [dì-spou-ta] s. f. lite, contesa, *dispute; querelle,* f.; *débat,* m.
Tener disputa, *discuter.*

DISPUTABILE [-spou-tà-bi-le] ad. m. f. *disputable; contestable,* m. f.; *douteux, euse.*

DISPUTABILITÀ [-spou-ta-bi-li-tà] (a.) s. f. *action de disputer,* f.

DISPUTABILMENTE [-spou-ta-bil-mén-te] av. *par manière de dispute.*

DISPUTAMENTO [-spou-ta-méu-to] (a.) s. m. *dispute; querelle,* f.

DISPUTANTE [-spou-tàn-te] ad. m. f. *qui dispute.*

DISPUTARE [-spou-tà-re] v. n. impugnare l'altrui opinione o diffendere la sua con ragioni, *disputer; discuter; être en dispute; controverser.*
—, v. a. discutere, esaminare, *discuter; examiner.*
Scrissero le loro leggi in dieci tavole, ed avanti che le confirmassero, le messero in pubblico, acciocchè ciascuno le potesse leggere e disputarle (Segr. Fior. Disc.), *afin que tout le monde pût les lire et les discuter.*
—, (mar.) disputare il vento, *disputer le vent; courir des bordées pour gagner le vent sur d'autres bâtiments.*

DISPUTATIVO, —VA [-spou-ta-ti-vo] ad. *qui se peut disputer.*

DISPUTATO, —TA [-spou-tà-to] p. ad. *disputé; controversé; discuté; examiné, ée.*

DISPUTATORE, —TRICE [-spou-ta-tó-re] s. *querelleur; disputeur, euse; dissertateur.*

DISPUTATORIO, —RIA [-spou-ta-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant, ante à la dispute, à la discussion.*

DISPUTAZIONE [-spou-ta-dsió-ne], DISPUTANZA (a.) s. f. *dispute; querelle,* f.

DISQUILLANTE [-scouil-làn-te] ad. m. f. *retentissant, ante. V.* SQUILLANTE.

DISQUILLARE [-scouil-là-re] (a.) v. n. *retentir.* — Part. ato, *retenti.*

DISQUISIZIONE [-scoui-si-dsió-ne] s. f. diligente ricerca, esame, *enquête; disquisition,* f.; *examen,* m.

DISQUOIARE [-scouo-ià-re] (a.) v. a. (antiq.) *écorcher. V.* SCUOIARE.
Part. ato, ta, *écorché, ée.*

DISQUOVRIRE [-scouo-vri-re] (a.) v. a. (antiq.) *découvrir. V.* SCOPRIRE.

DISQUOVERTO, —TA [-scouo-vèr-to] (a.) p. ad. (antiq.) *découvert, erte.*

DISRADICARE [-cà-re] v. a. *déraciner. V.* DIRADICARE.
Part. ato, ta, *déraciné, ée.*

DISRADICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *déracinement,* m.

DISRAGIONARE [-dgio-nà-re] (a.) v. n. *déraisonner.*

DISRAGIONATO [-dgio-nà-to] part. *déraisonné.*—, ta, ad. *déraisonnable,* m. f. *V.* IRRAGIONEVOLE.

DISRAGIONE [-dgió-ne] s. f. *déraison,* f.

DISRAGIONEVOLE [-dgio-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *déraisonnable,* m. f. *V.* IRRAGIONEVOLE.

DISRAGIONEVOLMENTE [-dgio-ne-vol-mén-te] av. *déraisonnablement.*

DISRAMARE [-mà-re] v. a. troncar i rami inutili, *émonder, élaguer les arbres.* — Part. ato, ta, *émondé, ée.*

DISREDARE [-dà-re] v. a. *déshériter. V.* DIREDARE.

DISREDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *déshérité, ée.*

DISREGOLARE [-là-re] (a.) v. a. *dérégler.*

DISREGOLATAMENTE [-mén-te] av. senza regola, *irrégulièrement; dérèglément.*

DISREGOLATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-déréglé, ée.*

DISREGOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *déréglé, ée.*

DISREPUTARE [-pou-tà-re] (a.) v. a. *mépriser.* — Part. ato, ta, *méprisé, ée.*

DISROMPERE [-sróm-pe-re] v. a. irr. *rompre; briser.*
Pret. disruppi, uppe, uppero, *je rompis, il rompit, ils rompirent.*

DISROTTO, —TA [-srot-to] (a.) p. ad. da DISROMPERE, *brisé, ée.*

DISRUGGINARE [-sroud-dgi-nà-re] v. a. *dérouiller.*

DISRUGGINATO, —TA [-srou-dgi-nà-to] (a.) p. ad. *dérouillé, ée.*

DISRUVIDIRE [-srou-vi-dì-re] v. a. irr. dirozzare, *dégourdir; dégrossir.*
—, *déniaiser.*
Pres. disruvidisco, isci, isce, iscono, *je dégourdis, tu dégourdis, il dégourdit, ils dégourdissent.*

DISRUVIDITO, —TA [-srou-vi-dì-to] (a.) p. ad. *dégourdi; dégrossi, ie; déniaisé, ée.*

DISSAGRARE [-grà-re] v. a. *profaner; souiller.*

DISSAGRATO, —TA [-grà-to] (a.) p. ad. *profané; souillé, ée.*

DISSALARE [-là-re] v. a. *dessaler.*

DISSALATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *dessalé, ée.*

DISSALDARE [-dà-re] (a.) v. a. *dessouder.*

DISSALDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *dessoudé, ée.*

DISSANGUARE [-gouà-re] (a.) v. a. cavare quasi tutto il sangue, *saigner; faire perdre une quantité de sang.*

DISSANGUATO, —TA [-gouà-to] p. ad. *saigné, ée; qui a perdu une quantité de sang.*

DISSANGUINARE [-goui-nà-re] v. a. ammollar le pelli nell'acqua per toglierne il sangue, *dessaigner.*
Part. ato, ta, *dessaigné, ée.*

DISSAPITO, —TA [-pì-to] (a.) ad. *fade,* m. f. *V.* DISSAPORITO.

DISSAPORE [-pó-re] (a.) s. m. piccola nimistà, dissidenza, *brouille; froideur; discorde,* f.

DISSAPORITO, —TA [-rì-to] ad. scipito, ta, *insipide; fade,* m. f.

DISSAPPLICATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *inapplication; inattention,* f.

DISSAVVOROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. *insipide; fade,* m. f.

DISSECAZIONE [-dsió-ne] s. f. incisione del corpo umano, *dissection,* f.

DISSECCANTE [-càn-te] ad. m. f. *desséchant, ante; qui dessèche; dessiccatif, ive.*

DISSECCARE [-cà-re] v. a. *dessécher; sécher.* —, (chir.) *disséquer.*
Part. disseccato, ta, *desséché; séché, ée.* —, (chir.) *disséqué, ée.*

DISSECCATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *qui dessèche; desséchant, ante; dessiccatif, ive.*

DISSECCATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. fornello atto a disseccare delle sustanze, *séchoir,* m.

DISSECCAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *dissection,* f. *V.* DISSEZIONE.

DISSELLARE [-là-re] (a.) v. a. dicesi di cavallo, ec., *desseller.*

DISSELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *dessellé, ée.*

DISSEMINARE [-nà-re] v. a. *disséminer; répandre; semer.* —, *divulguer.*

DISSEMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *disséminé, ée; répandu, ue; semé, ée.*

DISSEMINATORE [-tó-re] s. m. si dice di falsi dogmi (teol.), *dogmatiseur,* m.

DISSEMINAZIONE [-dsió-ne] s. f. *dissémination.* —, *divulgation; publicité,* f.

DISSENNARE [-nà-re] v. a. *faire devenir fou, folle. V.* DEMENTARE.

DISSENNATO, —TA [-nà-to] ad. *insensé, ée; fou, folle; stupide; imbécile,* m. f.

DISSENSATO, —TA [-sà-to] (a.) ad. *insensé, ée; stupide,* m. f.; *fou, folle.*

DISSENSIONE [-sió-ne] s. f. discordia, *dissension; discorde,* f.
Mettere in dissensione, *diviser; mettre la discorde; désunir.*

DISSENTANEO, —NEA [-tà-ne-o] ad. *discordant, ante. V.* DISCORDE.

DISSENTERIA [-rì-a] s. f. dissoluzion di ventre con sangue, *dyssenterie; dysenterie,* f.

DISSENTERICO, —CA [-té-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *dyssentérique; dysentérique,* m. f.

DISSENTIRE [-tì-re] v. n. discordare, *différer d'opinion; être de sentiment opposé, d'avis contraire.*
Part. ito, *différé d'opinion.*

DISSENZIENTE [-dsi-èn-te] ad. m. f. ch'è di parere diverso, *qui ne s'accorde pas; discordant, ante; dissident, ente.*

DISSENZIENTI [-dsi-èn-ti] (a.) s. m. pl. Nome dato alle diverse sette in Inghilterra, *dissidents,* m. pl.

DISSEPARARE [-rà-re] v. a. *séparer. V.* SEPARARE.—Part. ato, ta, *séparé, ée.*

DISSERRARE [-rà-re] v. a. e n. schiudere, *ouvrir.*
Lo ciel poss'io serrare e disserrare
Come tu sai (Dant. *Inf.*).
Disserrare ad alcuno la porta del piacere, *faire ou agréer q. ch. de bon gré.*
A cui (*la povertà, che tutti fuggono*) come alla morte
La porta del piacer nessun disserra
(Dant. *Par.*).
—, vibrare, scagliare, *lancer.*
Più colpi tuttavia disserra al vento
(Ariost. *Fur.*).
—, manifestar di fuori ciò che si ha nell'animo, *s'ouvrir avec q. u.*
Con quell'aspetto che pietà disserra
(Dant. *Purg.*).
Disserrarsi, schiudersi, tornare in libertà, *s'ouvrir; se délivrer; reprendre sa liberté.*
Nè lieto più dal carcer si disserra
Chi 'ntorno al collo ebbe la corda avvinta (Petr.).

DISSERRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *ouvert, erte.*

DISSERTATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant, ante à la dissertation.*

DISSERTAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. piccola dissertazione (Manfred.), *courte dissertation,* f.

DISSERTAZIONE [-dsió-ne] s. f. diceria erudita in iscritto sopra una materia, *dissertation,* f.

DISSERVIGIO [-vì-dgio], pl. —GJ, s. m. *mauvais office; mauvais service,* m.

DISSERVIRE [-vì-re] v. a. *desservir, nuire.*

DISSERVITO, —TA [-vì-to] (a.) p. ad. *desservi, ie.*

DISSERVIZIO [-vì-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. *mauvais service,* m.

DISSESTARE [-stà-re] v. a. *déranger.*
DISSESTATO, —**TA** [-stà-to] (a.) p. ad. *dérangé, ée.*
DISSETARE [-tà-re] v. n. cavar la sete, *désaltérer.*
DISSETATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. *désaltéré, ee.*
DISSETTORE [-tó-re] (a.) s. m. *disséqueur,* m. Si dice però con un ad.: *bon disséqueur, etc.*
DISSEZIONE [-dsió-ne] s. f. taglio del corpo degli animali, *dissection,* f.
DISSIDENTE [-dèn-te] s. e ad. m. f. *dissident, ente.*
DISSIDIO [-si-di-o], pl. —**DJ,** s. m. *discorde ; division,* f.
DISSIGILLARE [-dgil-là-re] v. a. *décacheter. V.* Dissuggellare.
Part. ato, ta, *décacheté, ée.*
DISSILLABO, —**BA** [-sil-la-bo] ad. che è di due sillabe, *dissyllabe,* m. f.
DISSIMBOLO, —**LA** [-sim-bo-lo] ad differente, *dissemblable,* m. f.; *différent, ente; discordant, ante.*
DISSIMIGLIANTE [-mil-liàn-te] ad. m. f. *dissemblable,* m. f. *V.* Dissomigliante.
DISSIMIGLIANTEMENTE [-mil-lian-te-mén-te] av. in modo diverso, *différemment.*
DISSIMIGLIANZA [-mil-liàn-dsa] s. f. *dissemblance,* f. *V.* Dissomiglianza.
DISSIMIGLIARE [-mil-lià-re] v. n. *être dissemblable; différer. V.* Dissomigliare.
DISSIMIGLIATO, —**TA** [-mil-lià-to] (a.) p. ad. *différé, ée.*
DISSIMIGLIEVOLE [-mil-lié-vo-le] (a.) ad. m. f. *dissemblable,* m. f.
DISSIMIGLIEVOLEZZA [-mil-lie-vo-lé-tsa] (a.) s. f. *dissemblance,* f.
DISSIMIGLIEVOLISSIMO, —**MA** [-mil-lie-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-dissemblable,* m f.
DISSIMILARE [-là-re] ad. m. f. agg. dato ai misti di diversa natura, *dissimilaire,* m. f.
DISSIMILE [-sì-mi-le] ad. m. f. *dissemblable,* m. f. *V.* Dissomigliante.
DISSIMILIMO, —**MA** [-mi-li-mo] (a.) ad. sup. di Dissimile, *très-dissemblable,* m. f.
DISSIMILISSIMO, —**MA** [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-dissemblable,* m. f.
DISSIMILITUDINE [-toù-di-ne] s. f. *dissemblance,* f.
DISSIMILMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec dissemblance; différemment.*
DISSIMULANTE [-mou-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui dissimule.*
DISSIMULANTEMENTE [-mou-lan-te-mén-te] av. *avec dissimulation.*
DISSIMULARE [-mou-là-re] v. a. e n. fingere, far vista di, nascondere il suo pensiero, *dissimuler.* —, *contrefaire. V.* Contraffare, Falsificare.
DISSIMULATAMENTE [-mou-la-ta-mén-te] av. ingannevolmente, *trompeusement; faussement.*
DISSIMULATO, —**TA** [-mou-là-to] (a.) p. ad. da Dissimulare, *dissimulé; simulé, ée.*
Dissimulata conciliazione, *conciliation simulée, feinte.*
DISSIMULATORE, —**TRICE** [-mou-la-tó-re] s. e ad. che dissimula, *dissimulateur,* m.; *qui dissimule.*
DISSIMULAZIONE [-mou-la-dsió-ne] s. f. arte di nascondere con astuzia il proprio pensiero, *dissimulation,* f.; *déguisement,* m.
—, *fiction,* f.; *art,* m. —, (rett.) *prétérition; prétermission,* f.
DISSIPABILE [-pà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut dissiper.*
DISSIPABILITÀ [-tà] (a.) s. f. qualità di ciò che si può dissipare, *qualité de ce qui peut se dissiper,* f.
DISSIPAMENTO [-mén-to] s. m. dispergimento, *dissipation; dilapidation,* f. *V.* Dissipazione.
DISSIPARE [-pà-re] v. a. *dissiper; détruire; gaspiller; disperser; consommer; délabrer.*
— le ricchezze, *dissiper les richesses.*
— v. n. dissiparsi, *se dissiper.*
Come quando la nebbia si dissipa (Dant. *Inf.*).
DISSIPATIVO, —**VA** [-ti-vo] ad. *qui dissipe.*
DISSIPATO, —**TA** [-pà-to] (a.) p. ad. da Dissipare, *dissipé, ée; détruit, uite.*
— il suo avere, *dissipé son bien.*
DISSIPATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *dissipateur, trice.*
DISSIPATORIO, —**RIA** [-tò-ri-o], pl. —**RJ,** —**RIE** (a.) ad. *appartenant, ante à la dissipation.*
DISSIPAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *dissipation,* f.
—, distrazione, *distraction; dissipation,* f.
Congiunti ancora con ismisurata prodigalità, e dissipazione di danari (Guicc. *Stor.*), *dissipation d'argent.*
—, consumazione insensibile delle parti d'un corpo, evaporazione de' fluidi spiritosi, *dissipation,* f.
DISSIPIDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. *stupidité; insipidité,* f.
DISSIPIDO, —**DA** [-sì-pi-do] (a.) ad. *insipide; stupide,* m. f.
DISSIPITO, —**TA** [-pi-to] ad. *insipide,* m. f. *V.* Scipito.
DISSODARE [-dà-re] v. a. lavorare il terreno incolto, *défricher.*
—, sempl. *labourer la terre.*
DISSODATO, —**TA** [-dà-to] (a.) p. ad. *défriché, ée.*
DISSOLARE [-là-re] (a.) v. a. *désoler; ravager; détruire.*
Part. ato, ta, *désolé; ravagé, ée.*
DISSOLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *désolation; destruction,* f.; *ravage,* m.
DISSOLLECITUDINE [-tchi-toù-di-ne] s. f. *lenteur,* m. *V.* Lentezza.
DISSOLUBILE [-loù-bi-le] ad. m. f. atto ad esser dissoluto, *dissoluble,* m. f.
—, atto ad esser disciolto, *qu'on peut délier, dissoudre, rompre.*
DISSOLUBILITÀ [-lou-bi-li-tà] (a.) s. f. astratto di dissolubile, *état de la chose qu'on peut dissoudre,* m.
DISSOLUTAMENTE [-lou-ta-mén-te] av. sfrenatamente, *dissolument.*
DISSOLUTEZZA [-lou-té-tsa] s. f. vizj eccessivi del dissoluto, *débordement; excès; dérèglement,* m.; *débauche; licence,* f.
Vivono in grande dissolutezza di costumi (Fr. Giord.), *ils vivent dans un grand débordement de mœurs.*
DISSOLUTISSIMAMENTE [-lou-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-dissolument.*
DISSOLUTISSIMO, —**MA** [-lou-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-dissolu, ue.*
—, disfatto, *très-dissous, oute; très-fondu, ue.*
DISSOLUTIVO, —**VA** [-lou-ti-vo] s. e ad. *dissolvant, ante.*
DISSOLUTO, —**TA** [-loù-to], dissolto, p. ad. da Dissolvere, disfatto, *dissous, oute.*
—, distemprato, *délayé; détrempé, ée; fondu, ue.*
Dissoluto, —ta (fig.) licenzioso, *dissolu, ue; débauché, ée; libertin, ine.*
Con sue femmine stando in vita dissoluta (G. Vill.), ... *menant une vie dissolue.*
—, eccessivo, *excessif, ive; outré, ée.*
DISSOLUZIONE [-lou-dsió-ne] s. f. il dissolvere, disfacimento delle parti d'un corpo, *dissolution; séparation,* f.
—, de' metalli, *fusion,* f. —, del corpo, *diarrhée,* f. —, di lingua, *mots mal sonnants,* m. pl.
—, (chim.) *dissolution; fusion; séparation,* f.
—, (fig.) *débordement,* m. *V.* Dissolutezza.
DISSOLVENTE [-vèn-te] ad. m. f. che ha la virtù di dissolvere, *dissolvant, ante.* —, s. m. *dissolvent,* m.
DISSOLVERE [-sòl-ve-re] v. a. e n. irr. disfare le parti d'un corpo, *dissoudre.* Lo zucchero si discioglie nell'acqua, *le sucre se dissout dans l'eau.*
Pret. dissolsi, olse, olsero, *j'ai dissous, il a dissous, ils ont dissous. V.* Disciogliere.
—, stemperare, *détremper.*
Part. dissoluto (*V.* —).
DISSOLVITORE [-tó-re] (a.) s. m. *qui dissout; dissolvant,* m.
DISSOLVITRICE [-tri-tche] (a.) ad. f. *qui dissout.* Causa dissolvitrice.
DISSOMIGLIANTE [-mil-liàn-te] ad. m. f. *dissemblable,* m. f.; *different, ente; discordant, ante.*
DISSOMIGLIANTEMENTE [-mil-lian-te-mén-te] (a.) av. *dissemblablement; avec dissemblance.*
DISSOMIGLIANTISSIMO, —**MA** [-mil-lian-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-dissemblable,* m. f.
DISSOMIGLIANZA [-mil-liàn-dsa] s. f. *dissemblance; difference,* f.
DISSOMIGLIARE [-mil-lià-re] v. a. e n: *être dissemblable; ne pas ressembler.*
DISSOMIGLIATO [-mil-lià-to] (a.) p. ad. *qui a été dissemblable.*
DISSOMIGLIEVOLE [-mil-lié-vo-le] ad. m. f. *dissemblable,* m. f.
DISSOMO [dis-so-mo] (a.) ad. e s. m. mostro per eccesso, risultante dall'unione di due corpi, *monstre résultant de l'union de deux corps,* m
DISSONANTE [-nàn-te] ad. m. f. che discorda, *dissonant; discordant, ante.* —, (fig.) *différent, ente; opposé; disproportionné, ée; discordant, ante.*
DISSONANZA [-nàn-dsa], dissonanzia, s. f. (mus.) contrario di consonanza, *dissonance,* f.
DISSONARE [-nà-re] (a.) v. n. *n'être pas harmonieux, euse.*
DISSONATO [-nà-to] (a.) p. ad. *qui n'a pas été harmonieux, euse.*
DISSONNARE [-nà-re] v. n. *être éveillé;* dissonnarsi, *s'éveiller.*
DISSONNATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. *éveillé, ée.*
DISSOTTERRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *exhumation,* f.; *déterrement,* m.
DISSOTTERRARE [-rà-re] v. a. e n. *déterrer; exhumer. V.* Disotterrare.
DISSOTTERRATO, —**TA** [-rà-to] (a.) p. ad. *déterré; exhumé, ée.*
DISSOVVENIRE [-nì-re] v. n. irr. *oublier.*
Pres. dissovvengo, ieni, iene, engono, *j'oublie, tu oublies, il oublie, ils oublient.*
Pret. dissovvenni, enne, ennero, *j'oublai, il oublia, ils oublièrent.*
DISSOVVENUTO, —**TA** [-noù-to] (a.) p. ad. da Dissovvenire, *oublié, ée.*
DISSUADENTE [-soua-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui dissuade.*
DISSUADERE [-soua-dé-re] v. a. e n. irr. frastornare alcuno dall'esecuzione del suo disegno, *dissuader; détourner.*
Pret. dissuasi, ase, asero, *je dissuadai, il dissuada, ils dissuadèrent.*
Part. dissuaso (*V.* —).
DISSUASIONE [-soua-sió-ne] s. f. *dissuasion,* f.
DISSUASIVO, —**VA** [-sou-a-sì-vo] (a.) p. ad. *dissuasif, ive.*
DISSUASO, —**SA** [-sou-à-so] (a.) p. ad. da Dissuadere, *détourné; dissuadé, ée.*

DISSUASORE [-sou-a-só-re] (a.) s. m. *qui dissuade, détourne.*

DISSUASORIO, —RIA [-soua-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui peut dissuader; détourner.*

DISSUETUDINE [-soue-toù-di-ne] s. f. *désuétude, f.*

DISSUGGELLARE [-soud-dgel-là-re] v. a. *décacheter.*

DISSUGGELLATO, —TA [-soud-dgel-là-to] (a.) p. ad. *decacheté, ée.*

DISSURIA [-sou-ri-a] s. f. difficoltà o dolore nell' orinare, *dysurie, f.*

DISTACCAMENTO [-mén-to] s. m., DISTACCANZA, f. *détachement; dégagement, m.* — di truppe, *détachement, m.*

DISTACCARE [-cà-re] v. a. staccare, *détacher.*

E se fortuna avversa mi distacca
Dal regio solio (Fortig. *Ricc.*).

—, *séparer; désunir; se séparer.*

DISTACCATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-détaché, ée.*

DISTACCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *détaché; séparé, ée.*

DISTACCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (antiq.) *détachement, m. V.* DISTACCAMENTO.

DISTACCO [-stàc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *détachement; dégagement d'une passion, d'une opinion, etc.; séparation, f.*

DISTACCO [-stàc-co], pl. —CHI [-ki] (a. n.) s. m. (str. ferr.) *dételage, m.*

DISTAGLIARE [-tal-lià-re] v. a. dividere, e (matem.) intersecare, *couper, diviser.* —, v. r. intersecarsi, *se couper.*

DISTAGLIATO, —TA [-tal-lià-to] (a.) p. ad. *divisé; coupé, ée.*

DISTAGLIATURA [-tal-lia-toù-ra] s. f. divisione, *séparation, f.*

—, intaccatura, *incision; entaille; coupure, f.*

DISTANTE [-stàn-te] ad. m. f. lontano, *distant, ante; éloigné, ée.*

Che solo il fiume mi facea distante (Dant. *Purg*).

DISTANTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec une grande distance; avec une grande différence.*

DISTANZA [-stàn-dsa], DISTANZIA, s. f. relazione di due cose considerate in quanto alla lunghezza dello spazio che si trova fra esse, *distance; éloignement, m.*

Per lunga distanza del suo amante s'allontanava (Bocc.).

—, intervallo, *différence, f.*

—, (milit.) spazio fra due file, due righe, due schiere, *distance, f.*

Di distanza in distanza, av. *de loin en loin; de distance en distance.*

DISTARE [-stà-re] v. n. star lontano, *être distant; être éloigné.*

DISTASANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui débouche, ouvre.*

DISTASARE [-sà-re] v. a. *déboucher; ouvrir. V.* STASARE.

Part. ato, ta, *débouché, ee; ouvert, erte.*

DISTEGO [-stè-go] (a.) s. m. (arch.) *maison ancienne de deux chambres l'une sur l'autre.*

DISTEGOLARE [-là-re] (a.) v. a. *découvrir une maison; enlever la toiture.* — Part. ato, ta, *découvert, erte.*

DISTEMPERAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *dissolution, f.; délayement, m.* —, *intempérance, f.; excès; débordement, m.*

DISTEMPERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui détrempe.*

DISTEMPERANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *intempérance, f.; déréglement; excès, m.*

DISTEMPERARE [-rà-re] v. a. e n. *détremper; délayer. V.* STEMPERARE.

DISTEMPERATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec intempérance, f.*

DISTEMPERATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *intemperance, f.*

DISTEMPERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *détrempé; delayé, ée.*

DISTEMPRARE [-prà-re] (a.) v. a. e n. *détremper.*

Vuol (*amore*) che tra due contrarii io mi distempre (Petr.).

Part. ato, ta, *détrempé, ée.*

DISTENDERE [-stèn-de-re] v. a. irr. allentare, *détendre.*

—, allargare, o allungare una cosa raccolta in se ristretta, *étendre; allonger.*

—, per terra, per lungo e per largo, *étendre; coucher.* —, tirare, *tirer.*

—, comporre per iscritto, *rediger; composer.*

—, uccidere, *étendre mort; coucher sur le carreau.*

— le vele, *déployer les voiles.*

Distendersi, spandersi, *se répandre.*

I cavalieri si distendevano per la villa, gli uccidevano (M. Vill.).

—, *occuper un espace; s'étendre.*

—, *s'étendre dans un discours.*

—, per estendere, *détendre, débander un arc.*

Pret. distesi, ese, esero, *j'étendis, il étendit, ils étendirent.*

Part. disteso (*V.* —).

DISTENDIMENTO [-mén-to], DISTENDIO, s. m. *extension; expansion, f.*

—, per rilassamento, *relâchement, m. V.* ALLUNGAMENTO.

DISTENDITORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui détend.*

DISTENDITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *extension, f.*

DISTENE [-stè-ne] (a.) s. m. (min.) pietra dura, che si lascia sfregiare da un vetro nella direzione opposta a quella delle lamine, di cui è composta, *disthène. m.*

DISTENEBRARE [-brà-re] v. a. toglier le tenebre, *chasser les ténèbres; éclairer.*

DISTENEBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. *éclairé, ée.*

DISTENERE [-né-re] v. a. irr. *retenir; detenir.*

Pres. distengo, distieni, iene, engono, *je retiens, tu retiens, il retient, ils retiennent.*

Pret. distenni, enne, ennero, *je retins, il retint, ils retinrent.*

Fut. disterrò, ec., *je retiendrai, etc.*

Cond. disterrei, ec., *je retiendrais, etc.*

Subj. distenga, ec., *qu'il retienne, etc.*

DISTENIMENTO [-mén-to] s. m. pena, *détention, f.*

—, ritardo, *retard, m.; surséance, f.*

DISTENITORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui retient. V.* DISTENITORE.

DISTENSIONE [-sió-ne] s. f. estensione, *dilatation; distension, f.*

DISTENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da DISTENERE, *retenu, ue.*

DISTERMINARE [-nà-re] (a.) v. a. *exterminer. V.* STERMINARE.

DISTERMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *exterminé, ée.*

DISTERMINAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *extermination, f.*

DISTERRARE [-rà-re] (a.) v. a. voce dallo spagnuolo, *exiler.*

Part. ato, ta, *exilé, ée.*

DISTESA [-stè-sa] s. f. estensione, *étendue; extension, f.*

Alla distesa, a distesa, *sans interruption; continuellement; tout au long.*

A distesa, (col verbo leggere) per contrario di a compito, *couramment.*

DISTESAMENTE [-mén-te] av. *tout au long.*

DISTESIA [-si-a] (a.) s. f. stato d'impazienza, di cattivo umore in un ammalato, *dysthésie, f.*

DISTESISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-étendu, ue.*

DISTESO [-sté-so] s. m. norma data in iscritto di fare o dire chicchessia, *formule, f.*

DISTESO, —SA [-sté-so] p. ad. da DISTENDERE, *étendu, ue.*

—, *large; vaste, m. f.*

Andar disteso, *aller tout droit;* esser disteso, *être étendu, tendu, ue, roide, m. f.*

DISTESO [-sté-so] (a.) av. *tout au long. V.* DISTESAMENTE.

DISTESSERE [-stès-se-re] v. a. *défaire le tissu. V.* STESSERE.

DISTESSUTO, —TA [-soù-to] (a.) p. ad. *défait le tissu.*

DISTICHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di DISTICO, *petit distique, m.*

DISTICO [di-sti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. due versi lat. insieme che esprimono un pensiero particolare, *distique, m.*

—, (bot.) ad. agg. di parti delle piante che sono disposte per due bande opposte, *distique. m. f.*

DISTILLAMENTO [-mén-to] s. m. *distillation, f. V.* DISTILLAZIONE.

DISTILLANTE [-lan-te] ad. m. f. *qui distille.*

DISTILLARE [-là-re] v. a. lambiccare, separare coll' azione del fuoco, e dentro vasi chiusi, le parti volatili dalle meno volatili di un corpo, *distiller.*

—, v. n. uscir fuori a poco a poco le stille, le gocce dell' umore, *distiller; dégoutter; couler.*

—, per derivare, *dériver; venir.*

—, infondere, *infuser; faire glisser.*

—, *passer; verser.*

—, traspirare, *suer; transpirer.*

—, (fig.) lavorare, *travailler.*

—, lambiccarsi il cervello, *se creuser la tête, la cervelle.*

—, (fig.) mandar fuori a stilla a stilla, *distiller; tomber goutte à goutte.*

Per lagrime ch' io spargo a mille a mille,
Convien che 'l duol per gli occhi si distille (Petr.).

DISTILLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *distillé, ée.*

DISTILLATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. strumento da distillare, *alambic, m.*

DISTILLATORE [-tó-re] s. m. *distillateur, m.*

DISTILLATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui appartient à la distillation.*

DISTILLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *distillation, f.* —, per caduta d' umore, *écoulement; flux, m.*

DISTILO [di-sti-lo] (a.) ad. m. fiore con pistilli a due distili, *distyle, m.*

DISTIMIA [-mi-a] (a.) s. f. abbattimento d'animo, *dysthymie, f.*

DISTINARE [-nà-re] (a.) v. a. *destiner. V.* DESTINARE.

Part. ato, ta, *destiné, ée.*

DISTINATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *par le destin.*

DISTINGUENTE [-gouèn-te] (a.) ad. m. f. *qui distingue.*

DISTINGUERE [-stin-goue-re] v. a. irr. discernere, far differente, *distinguer; discerner; faire de la différence.*

Separare, sceverare, *distinguer.*

Tucidide vid' io, che ben distinguo
I tempi, e i luoghi, e lor opre leggiadre (Petr.), *je vis Thucydide, qui sait bien distinguer les temps, les lieux et les beaux exploits.*

— il bianco dal nero, il sole dalla luna, *distinguer le blanc du noir, le soleil de la lune.*

— con più colori, *bigarrer*.
—, per ben considerare, *distinguer; considérer*. —, separare, *séparer*.
Distinguersi, segnalarsi, v. r. *se distinguer; se signaler*.
Pret. distinsi, inse, insero, *je distinguai, il distingua, ils distinguèrent*.
Part. distinto (*V.* —).
DISTINGUIBILE [-goui-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui se peut distinguer*.
DISTINGUIMENTO [-goui-mén-to] (a.) s. m. *distinction; différence*, f.
DISTINGUITORE, —TRICE [-goui-tó-re] s. e ad. *qui distingue*.
DISTINO [-stì-no] s. m. *destin*, m.; *destinée*, f. *V.* Destino.
DISTINTAMENTE [-mén-te] av. *distinctement; clairement*.
DISTINTISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. *très-distinctement*.
DISTINTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-distingué, ée; très-remarquable*, m. f.
DISTINTIVA [-tì-va] (a.) s. f. *distinction*, f.
DISTINTIVO [-tì-vo] s. m. segno che distingue alcuna cosa, *distinctif*, m.; *ce qui distingue*.
— d'onore, *marque de distinction, d'illustration*, f.
DISTINTIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à distinguer*, m. f.; *qui distingue*.
DISTINTO, —TA [-stìn-to] p. ad. da Distinguere, *distingué, ée*.
—, ad. *distinct, incte; réparti, ie; divisé, ée*. —, *orné; parsemé, ée*.
Di marmi verdi e bianchi ha 'l suol distinto (Bern. *Orl.*).
—, *clair et net, claire et nette; différent, ente*.
DISTINTO [-stìn-to] (a.) av. distintamente, *clairement; nettement*.
DISTINZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite distinction*, f.
DISTINZIONE [-dsió-ne] s. f. separazione delle cose secondo le proprietà, *distinction; différence*, f.
Senza fare distinzione alcuna dalle cose oneste a quelle che oneste non sono (Bocc.).
Divisione di capi, di materia, di ragionamento, *division; distinction*, f.; *chapitre*, m.
— dell'uomo dagli altri animali, *distinction; différence*, f.
Trattar con distinzione, *traiter q. u. avec distinction*.
DISTIRPARE [-pà-re] v. a. *extirper*. *V.* Estirpare. — Part. ato, ta, *extirpé, ée*.
DISTIVALARE [-là-re] v. n. *débotter*. Distivalarsi, *se débotter*.
Part. ato, ta, *débotté, ée*.
DISTIVARE [-và-re] v. a. (mar.) *désarrimer*. — Part. ato, ta, *désarrimé, ée*.
DISTOCIA [-tchì-a] (a.) s. f. (med.) difficoltà del parto, *dystocie*, f.
DISTOCOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) trattato sulla difficoltà del parto, *dystocologie*, f.
DISTOGLIERE [-tòl-lie-re] v. a. irr. *détourner*. *V.* Distorre.
DISTOGLIMENTO [-tol-lie-mén-to] s. m. *distraction*, f. *V.* Stoglimento.
DISTOGLITORE, —TRICE [-tol-lie-tó-re] s. e ad. *qui détourne; qui dissuade*.
DISTOLTO, —TA [-stòl-to] p. ad. da Distogliere e Distorre, *détourné, ée*.
DISTONARE [-nà-re] v. n. (mus.) uscir di tuono, *détoner*. —, *fausser*.
Part. ato, *detoné*. —, *faussé, ée*.
DISTORCERE [-stòr-tche-re] v. a. irr. *tordre; tourner de travers*.
Qui distorse la bocca e di fuor trasse
La lingua... (Dant. *Inf.*). *V.* Storcere.
—, v. r. scontorcersi, *faire des contorsions*.
Quando mi vide tutto si distorse.... (Dant. *Inf.*)
Pret. distorsi, orse, orsero, *je tordis, il tordit, ils tordirent*.
Part. distorto (*V.* —).
DISTORNAMENTO [-mén-to] s. m. il distornare, *empêchement*, m.; *diversion*, f.
DISTORNARE [-nà-re] v. a. svolgere, stornare da una idea, da una cosa, *détourner; empêcher*.
l'ianse, percosse il biondo crine e 'l petto,
Per distornar la tua fatale andata... (Tass. *Ger.*)
Distornarsi, *se détourner*.
—, distrarre, *distraire*.
DISTORNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *détourné; empêché, ée*.
DISTORNO [-tòr-no] s. m. *trouble*, m. *V.* Disturbo.
DISTORRE [-tòr-re] v. a. irr. *détourner; distraire*.
Nè cosa è che da questo lo distoglia (Bern. *Orl.*).
Coni. Distogliere.
Pres. distolgo, ogli, oglie, olgono, *je détourne, tu détournes, il détourne, ils détournent*.
Pret. distolsi, olse, olsero, *je détournai, il détourna, ils détournèrent*.
Fut. distorrò, ec., *je détournerai, etc.*
Cond. distorrei, ec., *je détournerais, etc.*
Subi. distolga, ec., *qu'il détourne*.
Part. distolto (*V.* —).
DISTORSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. *distorsion*, f.; *détournement*, m.
DISTORTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec détournement*.
DISTORTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-tordu, ue; très-tortueux, euse*.
DISTORTO, —TA [-stòr-to] p. ad. da Distorcere, *détors, orse; tordu, ue; plié, ée; tortueux, ueuse*. *V.* Storto.
DISTRACCIARE [-tchià-re] v. a. *déchirer*. — Part. ato, ta, *déchiré, ée*. *V.* Stracciare.
DISTRAENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui distrait*.
DISTRAERE [-trà-e-re] (a.) v. a. irr. *distraire*. *V.* Distrarre.
DISTRAGGERE [-tràd-dge-re] (a.) v. a. irr. *distraire*. *V.* Distrarre.
DISTRAIBILE [-stra-ì-bi-le] ad. m. f. *sujet, ette à distraction*.
DISTRAIMENTO [-stra-i-mén-to] (a.) s. m. *distraction*, f.
—, di mente, *absence d'esprit*, f.
DISTRAIZIONE [-stra-i-dsió-ne] s. f. levata d'una cosa dal suo luogo, *distraction*, f.; *démembrement*, m.; *séparation*, f.
— di danaro, *divertissement de deniers*, m.
DISTRALCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. e n. *couper les branches de la vigne*.
Part. ato, ta, *coupé, ée*. *V.* Stralciare.
DISTRANO, —NA [-strà-no] ad. *étrange*, m. f. adoperato col verbo essere e parere. *V.* Strano.
DISTRARRE [-tràr-re] v. a. irr. svagare, deviare, *distraire; détourner*.
Difficilissimo è distrarre lo avaro dal vizio dell'avarizia (Fr. Giord.).
—, (leg.) separare furtivamente una parte del tutto per appropriarsela, *soustraire*.
Distrarsi, v. r. *se distraire; tromper son ennui*.
Coni. Distraere e Distraggere.
Pres. distraggo, distrai, distrae, distragghiamo, distraete, distraggono, *je détourne, tu détournes, il détourne, nous détournons, vous détournez, ils détournent*.
Pret. distrassi, asse, assero, *je détournai, il détourna, ils détournerent*.
Fut. distrarrò, ec., *je détournerai, etc.*
Cond. distrarrei, ec., *je détournerais, etc.*
Subl. che distragga, *qu'il détourne, etc.*
Part. distratto (*V.* —).
DISTRATTAMENTE [-mén-te] (a.) av. con distrazione, *avec distraction*.
DISTRATTARE [-tà-re] (a.) v. a. *traiter mal*. — Part. ato, ta, *traité, ée mal*.
DISTRATTILE [-stràt-ti-le] (a.) ad. m. f. *capable de distraction*, m. f.
DISTRATTO, —TA [-stràt-to] p. ad. *détourné, ée; distrait, aite*.
—, separato furtivamente, *soustrait, aite*.
Esser distratto, *être dissipé, ée; distrait, aite*.
DISTRAZIATO, —TA [-dsià-to] (a.) ad. *malheureux, euse; maltraité, ée*.
La prego... per compassione di questi poveretti, che sono distraziati da loro, si degni provvedere (Car. *Lett.*). *V.* Straziare.
DISTRAZIONE [-dsió-ne] s. f. stiramento, *tiraillement*, m. —, svagamento, *distraction; aliénation*, f.
—, sottraimento, *démembrement*, m.; *séparation*, f. —, *distraction*. —, *soustraction*, f.; *détournement*, m.
DISTRETTA [-strét-ta] s. f. *détresse; nécessité*, f.
DISTRETTAMENTE [-mén-te] av. *expressément; sévèrement*.
DISTRETTEZZA [-té-tsa] s. f. *rigueur; sévérité*, f.
DISTRETTO [-strét-to] s. m. contado, *district; arrondissement; les environs*, m. pl.
Teneva il regno di Cipri e 'l distretto
Nel medesimo tempo un Saracino (Bern. *Orl.*).
—, luogo rinchiuso, prigione, *prison*, f.; *lieu renfermé*, m.
Ma quando sentì poi ch'era in distretto (Ariost. *Fur.*).
Essere in distretto, *être dans la gêne, dans le besoin*.
Al distretto, av. *en conclusion*.
DISTRETTO, —TA [-stret-to] p. ad. da Distrignere e Distringere, serrato, *serré; pressé, ée*.
—, ad. rigoroso, *sévère*, m. f.
—, intimo, *intime*, m. f.
Amico distretto, *ami intime*.
— di sangue, *consanguin*, m.
—, *affligé; oppressé, ée*.
DISTRETTUALE [-tou-à-le] ad. m. f. *du même district*.
DISTRIBUENTE [-bou-èn-te] ad. m. f. *qui distribue*.
DISTRIBUIMENTO [-bou-i-mén-to] (a.) s. m. *distribution*, f.
DISTRIBUIRE [-bou-ì-re] v. a. irr. dare a ciascuno la sua rata, *distribuer; répartir; dispenser*.
Distribuendo ugualmente la luce (Dant. *Inf.*).
Distribuire le vettovaglie a' soldati, *distribuer les vivres aux soldats*.
—, *ranger; poster*.
Pres. distribuisco, isci, isce, iscono, *je répartis, tu répartis, il répartit, ils répartissent*.
DISTRIBUITO, —TA [-bou-ì-to] (a.) p. ad. *distribué, ée; réparti, ie*.
DISTRIBUITORE, —TRICE [-boui-tó-re] s. *distributeur; dispensateur, trice*.
DISTRIBUTIVAMENTE [-bou-ti-va-mén-te] av. *en divisant; avec distribution; ordre*.
DISTRIBUTIVO, —VA [-bou-tì-vo] ad. agg. di giustizia, che distribuisce egualmente i premj e le pene, *distributif, ive*.

DISTRIBUTORE, —TRICE [-bou-tó-re] (a.) s. *distributeur, trice.*

DISTRIBUZIONCELLA [-bou-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di DISTRIBUZIONE, *petite distribution*, f.

DISTRIBUZIONE [-bou-dsió-ne] s. f. *distribution; répartition*, f.

—, *part; portion*, f.

DISTRICARE [-cà-re] v. a. *démêler.* V. DISTRIGARE, STRIGARE.

Part. ato, ta, *démêlé, ée.*

DISTRICHIASI [-ki-a-si] (a.) s. f. *alopécie*, f.

DISTRIGARE [-gà-re] v. a. strigare, *démêler; développer; dégager; expliquer.* —, *délier.* V. DISCIOGLIERE.

—, sbarazzarsi, v. r. *se dépêtrer; se débarrasser; se délivrer.*

DISTRIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *démêlé; dégagé; délivré, ée.*

DISTRIGNERE [-stri-gne-re], DISTRINGERE, v. a. irr. strettamente strignere, *serrer; lier étroitement.*

—, (fig.) esser distretto di vettovaglia, di paura, *avoir disette de vivres; être saisi de frayeur.*

Pres. distrigno e distringo, ignono e ingono, *je serre, ils serrent.*

Pret. distrinsi, inse, insero, *je serrai, il serra, ils serrèrent.*

Part. distretto (V. —).

DISTRIGNIMENTO [-mén-to] s. m. *resserrement*, m. V. STRETTEZZA.

DISTRINGERE [-strin-dge-re] (a.) v. a. irr. *serrer.* V. DISTRIGNERE.

DISTRINGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. *serrement*, m.

DISTRITTO, —TA [-strit-to] (a.) ad. sugoso, *concis, ise.*

DISTRITTUALE [-tou-à-le] (a.) ad. m. f. *du district, de l'arrondissement.*

DISTRUGGERE [-stroùd-dge-re] v. a. irr. ridurre al niente, consumare, *détruire; renverser; consommer; défaire.*

E racquistarono il castello, e i traditori distrussero (G. Vill.).

—, v. r. liquefarsi, *se fondre; se consumer.*

Il cuor di pianger tutto si distrugge (Dant. *Rim.*).

Pret. distrussi, usse, ussero, *je détruisis, il détruisit, ils détruisirent.*

Part. distrutto (V. —).

DISTRUGGIMENTO [-stroud-dgi-mén-to] (a.) s. m. *destruction*, f.

DISTRUGGITIVO, —VA [-stroud-dgi-ti-vo] ad. *destructif, ive.*

DISTRUGGITORE, —TRICE [-stroud-dgi-tó-re] s. e ad. *destructeur; désolateur, trice.*

DISTRUTTISSIMO, —MA [-strout-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *détruit, ite entièrement; saccagé, ée.*

Questo distruttissimo paese (Guicc. *Stor.*).

DISTRUTTIVAMENTE [-strout-ti-va-mén-te] av. *avec destruction.*

DISTRUTTIVO, —VA [-strout-ti-vo] (a.) ad. *destructif, ive.*

DISTRUTTO [-stroùt-to] (a.) s. m. *saindoux*, m. V. STRUTTO.

DISTRUTTO, —TA [-stroùt-to] (a.) p. ad. da DISTRUGGERE, *détruite, ite.* —, dannato, *damné, ée.*

DISTRUTTORE, —TRICE [-strout-tó-re] (a.) s. e ad. *destructeur, trice.*

DISTRUZIONE [-strou-dsió-ne] s. f. disfacimento, *destruction; dissipation; ruine*, f.; *ravage*, m.

DISTURARE [-stou-rà-re] v. a. *déboucher; ouvrir.*

Part. ato, ta, *débouché, ée.*

DISTURBAMENTO [-stour-ba-mén-to] (a.) s. m. *trouble*, m.

DISTURBANZA [-stour-bàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *trouble*, m.

DISTURBARE [-stour-bà-re] v. a. sturbare, *déranger.*

—, dar noia, *inquiéter; troubler.*

DISTURBATISSIMO, —MA [-stour-ba-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-troublé; très-dérangé, ée.*

DISTURBATO, —TA [-stour-bà-to] (a.) p. ad. *dérangé; troublé, ée.*

DISTURBATORE, —TRICE [-stour-ba-tó-re] s. *inquiet, ète; brouillon, onne.*

DISTURBO [-stoùr-bo] s. m. *trouble; désordre*, m.

Prima ch'altro disturbo vi si metta (Ariost. *Fur.*).

—, per incomodo, *dérangement*, m.

DI SU [-soù], DI SUSO (a.) av. *d'en haut; du haut.*

Di qua, di là, di su, di giù gli mena (Dant *Inf.*).

DISUBBIDIENTE [-soub-bi-dièn-te], DISUBBIDENTE, ad. m. f. *désobéissant; récalcitrant, ante.* —, *réfractaire*, m. f.

DISUBBIDIENTEMENTE [-soub-bi-dien-te-mén-te] av. *avec désobéissance.*

DISUBBIDIENTISSIMO, —MA [-soub-bi-dien-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-désobéissant, ante.*

DISUBBIDIENZA [-soub-bi-dièn-dsa], DISUBBIDIENZIA, s. f. *désobéissance*, f.

DISUBBIDIRE [-soub-bi-dì-re] v. a. irr. trasgredire, non ubbidire, *désobéir.*

Io non vi voglio turbare nè disubbidire (Bocc.).

—, contravvenire ai comandi del magistrato, alle leggi, *désobéir; contrevenir.*

Pres. disubbidisco, isci, isce, iscono, *je désobéis, tu désobéis, il désobéit, ils désobéissent.*

DISUBBIDITO, —TA [-soub-bi-dì-to] (a.) p. ad. *désobéi, ie.*

DISUBEDIENTE [-sou-be-dièn-te] (a.) ad. m. f. *désobéissant, ante.*

DI SUBITO [-soù-bi-to] (a.) av. *soudain.*

DISUBRICARE [-sou-bri-cà-re] (a.) v. n. (antiq.) *désobliger.* V. DISOBBLIGARE. — Part. ato, *désobligé.*

DISUDIRE [-sou-dì-re] v. n. irr. *faire semblant de n'avoir pas entendu; faire la sourde oreille.*

Pres. disodo, odi, ode, odono, *je fais semblant, tu fais semblant, il fait semblant, ils font semblant de n'avoir pas entendu.*

Part. ito, *fait semblant de n'avoir pas entendu.*

DISUGGELLARE [-soud-dgel-là-re] v. a. *décacheter.* V. DISIGGILLARE.

DISUGGELLATO, —TA [-soud-dgel-là-to] (a.) p. ad. *décacheté, ée.*

DISUGGUAGLIANZA [-soug-goual-liàn-dsa] s. f. *disparité; inégalité; disproportion*, f.

DISUGNERE [-soù-gne-re] (a.) v. a. irr. contrario di ugnere, *nettoyer; dégraisser.*

Pret. disunsi, unse, unsero, *je dégraissai, il dégraissa, ils dégraissèrent.*

Part. disunto (V. —).

DISUGUAGLIANZA [-sou-goual-liàn-dsa] (a.) s. f. *inégalité*, f.

DISUGUAGLIARE [-sou-goual-lià-re] (a.) v. n. *être inégal, ale; rendre inégal, ale.*

Part. ato, ta, *rendu, ue inégal, ale.*

DISUGUALE [-sou-gouà-le] ad. m. f. *inégal, ale; rude*, m. f.; *différent, ente.*

DISUGUALISSIMO, —MA [-sou-goua-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inégal, ale.*

DISUGUALITÀ [-sou-goua-li-tà] s. f. *inégalité*, f. V. DISUGUAGLIANZA.

DISUGUALMENTE [-sou-goual-mén-te] av. (Salvin.) *inégalement.*

DISUMANARE [-sou-ma-nà-re] v. a. *priver de la forme, de la figure humaine.* —, v. r. *devenir inhumain.*

DISUMANATO [-sou-ma-nà-to] (a.) p. ad. *privé, ée de la figure humaine.*

DISUMANO, —NA [-sou-mà-no] ad. *inhumain, aine; dénaturé, ée.* V. INUMANO.

DISUMAZIONE [-sou-ma-dsió-ne] (a.) s. f. *exhumation*, f.

DISUNARE [-sou-nà-re] v. n. *se séparer de l'unité.* — Part. ato, ta, *séparé, ée.*

DISUNIBILE [-sou-ni-bi-le] ad. m. f. *divisible*, m. f.

DISUNIONE [-sou-nió-ne] (a.) s. f. disgiungimento, separazione, *séparation; désunion*, f.

—, (metaf.) discordia, *désunion; mésintelligence; discorde*, f.

Era tanta la disunione nella repubblica romana, tra la plebe e la nobiltà... (Segr. Fior. *Disc.*)

DISUNIRE [-sou-nì-re] v. a. irr. separare, *séparer; désunir.*

L'Italia non solo al suo solito disunita... (Borgh.)

Pres. disunisco, isci, isce, iscono, *je sépare, tu sépares, il sépare, ils séparent.* V. SEPARARE.

DISUNITÀ [-sou-ni-tà] (a.) s. f. *désunion; discorde; séparation*, f.

DISUNITAMENTE [-sou-ni-ta-mén-te] av. spartatamente, *séparément; à part.*

DISUNITO, —TA [-sou-nì-to] (a.) p. ad. *désuni, ie; séparé, ée.*

DISUNTO, —TA [-soùn-to] p. ad. da DISUGNERE, *dégraissé, ée; maigre*, m. f.

(Fig.) Titoli disunti, senza rendite, *titres maigres*, m. pl.

DISURIA [-ou-rì-a] s. f. difficoltà d'orinare, *dysurie*, f. V. DISSURIA.

DISURPARE [-sour-pà-re] (a.) v. a. *usurper.* — Part. ato, ta, *usurpé, ée.* V. USURPARE.

DISUSANZA [-sou-sàn-dsa] s. f. contrario d'usanza, *désuétude*, f.

DISUSARE [-sou-sà-re] v. a. e n. divezzare, *désaccoutumer; déshabituer; ne plus faire usage de.*

L'arme che disusò gran tempo avante (Tass. *Ger.*).

DISUSATAMENTE [-sou-sa-ta-mén-te] av. contr' all'uso, *contre la coutume; contre l'usage.*

DISUSATISSIMAMENTE [-sou-sa-tis-si-ma-mén-te] (a.) ad. sup. *très-contraire à la coutume, à l'usage.*

DISUSATO, —TA [-sou-sà-to] p. ad. *désaccoutumé, ée.* —, parlandosi di vocaboli, *suranné; inusité, ée; vieilli, ie; hors d'usage.*

DISUSO [-soù-so] s. m. *désuétude*, f.

Andare in disuso, *vieillir.* V. DISUSANZA.

DISUTILACCIO, —CIA [-sou-ti-làt-tchio] (a.) ad. peg. di DISUTILE, *fort inutile*, m. f.

—, per uomo disadatto e a cui non s'avvenga a far nulla, *sot, sotte; incapable de rien faire*, m. f.

DISUTILE [-soù-ti-le] ad. m. f. senza utilità, *inutile*, m. f.; *infructueux, ueuse.*

—, delle persone, disadatto, ta, *inepte; incapable*, m. f.

DISUTILISSIMO, —MA [-sou-ti-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inutile*, m. f.

DISUTILITÀ [-sou-ti-li-tà] s. f. *inutilité*, f. V. INUTILITÀ.

DISUTILMENTE [-sou-til-mén-te], DISUTILEMENTE, av. *inutilement; en vain; infructueusement.*

DISUTOLE [-soù-to-le] (a.) ad. m. f. disutile, *inutile*, m. f.

DISVALENTE [-lèn-te] ad. m. f. *qui vaut peu de chose.*

DISVALERE [-lé-re] v. a. e n. irr. *nuire; préjudicier.* —, scemar di pregio, *perdre de son prix; diminuer.*

Pres. disvalgo, ali, ale, algono, *je nuis, tu nuis, il nuit, ils nuisent.*

Pret. disvalsi, alse, alsero, *je nuisis, il nuisit, ils nuisirent.*
Part. ato, ta, *diminué, ée de prix; nui.*
DISVALORE [-lò-re] s. m. *dépréciation, non-valeur d'une chose*, f. —, *faiblesse*, f.
DISVANTAGGIO [-tàd-dgio] s. m. *désavantage*, m.
DISVANTAGGIOSO, —SA [-dgiò-so] (a.) ad. *désavantageux, euse.*
DISVARIAMENTO [-mén-to] s. m. *variation; diversité*, f.
DISVARIARE [-ri-à-re] v. n. *varier; différer.*
DISVARIATO, —TA [-ri-à-to] p. ad. *varié, ée.*
—, ad. *différent, ente.*
DISVARIO [-và-ri-o], pl. —RI, s. m. *variation; différence*, f. —, *distraction*, f.
DISVEDERE [-dé-re] v. n. irr. *négliger; dédaigner; devoir.*
Pret. disviddi, idde, iddero, *je négligeai, il négligea, ils négligèrent.*
DISVEDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. *négligé, ée.*
DISVEGLIARE [-vel-lià-re] v. a. *éveiller. V.* SVEGLIARE.
DISVEGLIATO, —TA [-vel-lià-to] (a.) p. ad. *éveillé, ée.*
DISVEGLIERE [-vèl-lie-re] v. a. irr. *déraciner. V.* DISVERRE e SVERRE.
Pret. disvelsi, else, elsero, *je déracinai, il déracina, ils déracinèrent.*
Part. disvelto e disvulso (*V.* —).
DISVELAMENTO [-mén-to] s. m. *manifestation; révélation; découverte*, f. *V.* DISCOPRIMENTO.
DISVELANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui dévoile, découvre.*
DISVELARE [-là-re] v. a. *dévoiler.*
—, (fig.) *manifester; découvrir. V.* SVELARE.
DISVELATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *dévoilé, ée.* —, *découvert, erte.*
DISVELATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui dévoile, découvre.*
DISVELLERE [-vèl-le-re] v. a. irr. *arracher. V.* DISVERRE e SVERRE.
Pret. disvelsi, else, elsero, *j'arrachai, il arracha, ils arrachèrent.*
DISVELTO, —TA [-svél-to], DISVULSO (a.) p. ad. da DISVELLERE e DISVEGLIERE e DISVERRE, *arraché; déraciné, ée.*
DISVEMBRARE [-brà-re] (a.) v. a. *démembrer. V.* SMEMBRARE.
DISVENIRE [-nì-re] v. a. irr. venir meno, *s'évanouir; défaillir.*
—, affralirsi, *s'affaiblir.*
Pres. disvengo, ieni, iene, engono, *je m'évanouis, tu t'évanouis, il s'évanouit, ils s'évanouissent.*
Pret. disvenni, enne, ennero, *je m'évanouis, il s'évanouit, ils s'évanouirent.*
Part. disvenuto (*V.* —).
DISVENTURA [-toù-ra] s. f. *malheur*, m. *V.* SVENTURA.
DISVENTURATAMENTE [-tou-ra-ta-mén-te] (a.) av. *malheureusement.*
DISVENTURATO, —TA [-tou-rà-to] (a.) s. e ad. *malheureux, euse.*
DISVENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da DISVENIRE, *évanoui, ie.*
DISVERGINAMENTO [-dgi-na-mén-to] (a.) s. f. *flétrissure; défloraison*, f.
DISVERGINARE [-nà-re] (a.) v. a. *ôter la première fleur; déflorer.*
Part. ato, ta, *défloré, ée.*
DISVERRE [-svèr-re] v. a. irr. da DISVELLERE e DISVEGLIERE, *déraciner; arracher.*
Pres. disvello, e disvelgo, elli, elle, elgono, ellono, *je déracine, tu déracines, il déracine, ils déracinent.*
Pret. disvelsi, else, elsero, *j'arrachai, il arracha, ils arrachèrent.*
Fut. disverrò, ec., *je déracinerai, etc.*
Cond. disverrei, ec., *je déracinerais, etc.*
Subi. disvelga, ec., *qu'il déracine, etc.*
Part. disvelto e disvulso (*V.* —).
DISVESTIRE [-sti-re] v. a. *déshabiller. V.* SVESTIRE, SPOGLIARE.
—, (fig.) *priver; sevrer; spolier.*
Part. ito, ta, *déshabillé, ée.*
DISVEZZARE [-tsà-re] v. a. disusare, *désaccoutumer; déshabituer.*
—, v. r. *se déshabituer.*
DISVEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *déshabitué, ée.*
DISVIAMENTO [-mén-to] s. m. traviamento, *égarement*, m.
—, *déviation*, f.
DISVIANTE [-svi-àn-te] ad. m. f. che disvia, che fa traviare, *qui détourne; qui fait égarer.*
DISVIARE [-svi-à-re] v. a. traviare, *détourner; dérouter.*
—, v. n. e r. *s'égarer; se fourvoyer.*
DISVIATAMENTE [-mén-te] av. *dans l'égarement.*
—, *d'une manière détournée.*
DISVIATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *égarement; détournement*, m.
DISVIATO, —TA [-svi-à-to] (a.) p. ad. *détourné; égaré, ée.*
DISVIATORE, —TRICE [-tó-re] s. che disvia dal bene, *séducteur, trice; qui détourne, égare.*
DISVIEVOLE [-é-vo-le] (a.) ad. m. f. *sujet, ette à dévier, à s'égarer.*
DISVIGORIRE [-ri-re] (a.) v. a. irr. *énerver.*
Pres. disvigorisco, isci, isce, iscono, *j'énerve, tu énerves, il énerve, ils énervent.* — Part. ito, ta, *énervé, ée.*
DISVILUPPARE [-loup-pà-re] v. a. *développer; démêler; débrouiller.*
—, (fig.) *arracher; s'arracher.*
Sè de' lacci di vetuperosa morte disviluppò (Bocc.), *il s'arracha à une mort honteuse.*
DISVILUPPATO, —TA [-loup-pà-to] (a.) p. ad. *développé; démêlé, ée.*
—, (fig.) *arraché, ée.*
DISVISCERARE [-che-rà-re] v. a. *éventrer. V.* SVISCERARE.
Part. ato, ta, *éventré, ée.*
DIVISCHIARE [-skià-re] v. a. *dégluer; se dégluer.*
Part. ato, ta, *déglué, ée.*
DISVITICCHIARE [-kià-re] v. a. *détortiller; délier.*
—, (fig.) distinguere, *distinguer; développer; reconnaître.*
Part. ato, ta, *détortillé; développé, ée.*
DISVIZIARE [-dsi-à-re] v. a. *corriger.* —, *purger; purifier.*
—, v. n. *quitter le vice.*
Part. ato, ta, *corrigé; purifié, ée.*
DISVOGLIARE [-vol-lià-re] (a.) v. a. *dégoûter; rebuter.*
DISVOGLIATO, —TA [-vol-lià-to] ad. *dégoûté; rebuté, ée. V.* SVOGLIATO.
DISVOGLIERE [-vòl-lie-re] (a.) v. a. (fuor d'uso in prosa, e poco usato in poesia) *détourner; dérouler. V.* DISVOLGERE.
DISVOLERE [-lé-re] (a.) s. m. *défense*, f.
DISVOLERE [-lé-re] v. a. irr. *refuser; ne vouloir plus.*
Pres. disvoglio, disvuoi, disvuole, disvogliamo, disvolete, disvogliono, *je ne veux plus, tu ne veux plus, il ne veut plus, nous ne voulons plus, vous ne voulez plus, ils ne veulent plus.*
Pret. disvolli, olle, ollero, *je ne voulus plus, il ne voulut plus, ils ne voulurent plus.*
Fut. disvorrò, ec., *je ne voudrai plus, etc.*
Cond. disvorrei, ec., *je ne voudrais plus, etc.*
Subi. disvoglia, ec., *qu'il ne veuille plus, etc.*
Part. disvoluto (*V.* —).
DISVOLGERE [-vòl-dge-re] v. a. irr. *détourner; dérouler; détortiller; déplier.*
Pret. disvolsi, olse, olsero, *je détournai, il détourna, ils détournèrent. V.* SVOLGERE.
Part. disvolto (*V.* —).
DISVOLGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. *détournement*, m.
DISVOLTO, —TA [-svòl-to] p. ad. da DISVOLGERE, *détourné; déroulé, ée.*
—, ad. sciolto, ta, *dégagé; débarrassé, ée; libre*, m. f.
DISVOLUTO, —TA [-loù-to] (a.) p. ad. da DISVOLERE, *qui n'a plus voulu.*
DITALASSO [-làs-so] (a.) s. m. (geogr.) *union de deux mers*, m.
DITALE [-tà-le] s. m. dito tagliato dal guanto, per difesa d'un dito ch'abbia malore, *doigtier*, m.
—, anello da cucire, *dé à coudre*, m.
DITASSA [-tàs-sa] (a.) s. f. (bot.) pianta del Brasile, *ditasse*, f.
DITE [dì-te] (a.) s. f. (mit.) dio delle ricchezze, Plutone, *Dis; Pluton*, m.
Ecco Dite, dicendo, ed ecco il loco
Ove convien che di fortezza t'armi
(Dant. *Inf.*).
—, città infernale, inferno, regno di Plutone, *Dis; enfer*, m.
.... S'appressa la città che ha nome
Dite (Dant *Inf.*).
—, ricco, *riche*, m f.
Che cupid' uom non già puot'esser
Dite (Fr. Guitt. *Rim. ant.*).
DITEISMO [-ì-smo] (a.) s. m. (fil.) ant. sistema che ammetteva due deità nel governo del mondo, dualismo, *dualisme*, m.
DITELLO [-tèl-lo], pl. f. —TELLA, —TELLE, ascelle, cavità sotto le braccia, *aisselle*, f.; *gousset*, m.
DITENERE [-nè-re] v. a. irr. intertenere, *entretenir; amuser.*
—, rattenere, *détenir; arrêter, mettre en prison.*
Pres. ditengo, ditieni, iene, engono, *j'entretiens, tu entretiens, il entretient, ils entretiennent.*
Pret. ditenni, enne, ennero, *j'entretins, il entretint, ils entretinrent.*
Fut. diterrò, ec., *j'entretiendrai, etc.*
Cond. diteneret, diterrei, ec., *j'entretiendrais, etc.*
Subi. che ditenga, ec., *qu'il entretienne, etc.* — Part. ditenuto (*V.* —).
DITENITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui retient; détenteur, trice.*
DITENUTO, —TA [-noù-to] ad. e s. *détenu, ue.*
DITERMINARE [-nà-re] (a.) v. a. *déterminer; résoudre. V.* DETERMINARE.
DITERMINATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec détermination.*
DITERMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *déterminé, ée; résolu, ue. V.* DETERMINATO.
DITERMINAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *détermination; résolution*, f.
DITIRAMBACCIO [-bàt-tchio] (a.) s. m. peg. di DITIRAMBO, *mauvais dithyrambe*, m.
DITIRAMBEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *faire des dithyrambes.*
Part. ato, *fait des dithyrambes.*
DITIRAMBICAMENTE [-mén-te] av. *d'une manière dithyrambique; à la façon des dithyrambes.*
DITIRAMBICO, —CA [-ràm-bi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. di certi versi, fatti in onor di Bacco e del vino, *dithyrambique*, m. f.
DITIRAMBO [-ràm-bo] s. m. poesia in onore di Bacco, *dithyrambe*, m.
—, *surnom de Bacchus*, m.

DITO [dì-to], pl. m. —**TI**, f. —**TA**, s. m. *doigt*, m. Il pollice, l'indice, il medio, l'anulare, l'auricolare. *le pouce, l'index, le doigt du milieu, le doigt annulaire, le petit doigt*, m.

Quando diretro a mo, drizzando il dito,
Uno gridò.... (Dant. *Purg.*)

Legarsela al dito, *vouloir se venger*.
Non ardire alzar il dito, *n'oser bouger, avoir peur*.
Mordersi le dita, pentirsi, *se mordre les doigts, les pouces, de q. ch.*
Toccare il cielo col dito, *toucher les cieux du doigt*.
Mostrare a dito, *montrer au doigt*.

DITOLA [dì-to-la] s. f. *sorte de champignon*, m.

DITONO [dì-to-no] s. m. (mus.) intervallo composto di due toni, *diton*, m.

DITRAIMENTO [-tra-i-men-to] (a.) s. m. nascondimento degli altrui beni, *recel*, m.; *détention*, f.

DITRAPPARE [-pà-re] v. a. *voler; filouter*. — Part. ato, ta, *volé, ée*.

DITRARRE [-tràr-re] v. a. irr. torre, *usurper; voler*. V. Detrarre.

Pres. ditraggo, ditrai, ae, ditragghiamo, ditraete, aggono, *j'usurpe, tu usurpes, il usurpe, nous usurpons, vous usurpez, ils usurpent*.
Pret. ditrassi, asse, assero, *j'usurpai, il usurpa, ils usurpèrent*.

DITRATTO, —**TA** [-tràt-to] (a.) p. ad. *usurpé, ée*.

DITRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *détraction*, f. V. Detrazione.
—, (astrol.) *jonction de la queue du Dragon dans le signe du Poisson*, f.

DITRINCIARE [-tchià-re] v. a. *trancher; hacher*. — Part. ato, ta, *haché, ée*.

DITROCHEO [-kè-o] (a.) s. m. piede di quattro sillabe, la prima e la terza lunghe, la seconda e la quarta brevi, *ditrochée; dichorée*, m.

DITTA [dit-ta] (a.) s. f. nome d'una società di negozio formata di più persone, *raison de commerce*, f.

DITTAMO [dìt-ta-mo] s. m. erba balsamica, *dictame*, m. — bianco, *fraxinelle*, f. V. Frassinella.

DITTARE [-tà-re] v. a. *dicter*.
—, raccontare, *raconter*.

Per carità ne consola e ne ditta
Onde vieni... (Dant. *Purg.*) V. Dettare.

DITTATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. *dicté, ée*.

DITTATORE [-tó-re] s. m. *celui qui dicte*, m. V. Dettatore.

DITTATORE [-tó-re] s. m. supremo grado nelle repubbliche, *dictateur*, m.

DITTATORIO, —**RIA** [-tó-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE**, ad. *de dictateur; dictatorial, ale*.

DITTATURA [-toù-ra] s. f. l'ufficio del dittatore, *dictature*, f.
—, il dittare, *dictée*, f.

DITTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. il dittare, *dictée*, f.

DITTICO [dìt-ti-co] s. m. più sovente al pl. Dittici, libro in cui gli antichi registravano i nomi de' loro consoli, e magistrati, *dyptiques*, m. pl. V. Diptici.

DITTO [dìt-to] (a.) s. m. detto, *dit; mot*, m. —, (comm.) pel lat. idem, *dito*, m.

DITTO, —**TA** [dìt-to] (a.) p. ad. da Dicere, Dire, *dit, dite*.

DITTONGARE [-gà-re] v. a. ridurre a dittongo, *réunir deux sons en une syllabe*. — Part. ato, ta, *réuni, ie, etc.*

DITTONGATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec diphthongue*.

DITTONGO [-tòn-go], pl. —**GHI** [-gki], s. m. *diphthongue*, f.

DITUFFARE [-touf-fà-re] v. a. *plonger; étouffer*. V. Tuffare.
Part. ato, ta, *plongé; étouffé, ée*.

DITURPARE [-tour-pà-re] v. a. *flétrir*. V. Deturpare.
Part. ato, ta, *flétri, ie*.

DIUNVIRO [-oùn-vi-ro] s. m. più al pl. Diunviri, magistrato in Roma di due uomini, *duumvirs*, m.

DIURESI [di-ou-rè-si] (a.) s. f. (med.) escrezione abbondante di orina, *diurèse*, f.

DIURETICO, —**CA** [diou-ré-ti-co], —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. che ha facoltà di muovere l'orina, *diurétique*, m. f.

DIURNO [di-oùr-no] s. m. libro contenente le ore canoniche, *diurnal*, m.

DIURNO, —**NA** [dioùr-no] ad. del dì, d'un giorno, d'ogni giorno, *diurne*, m. f.

DIUTURNAMENTE [diou-tour-na-mén-te] av. *longtemps; continuellement*.

DIUTURNITÀ [diou-tour-ni-tà], diuturnitade, diuturnitate, s. f. *longue durée; longueur de temps*, f.

DIUTURNO, —**NA** [diou-toùr-no] ad. *long, longue; de longue durée; qui dure longtemps*.

DIVAGAMENTO [-mén-to] s. m. *détour; égarement*, m.
—, uscir dal soggetto, *divagation*, f.

DIVAGANTE [-gan-te] (a.) ad. m. f. chi divaga, *qui erre; qui divague*.

DIVAGARE [-gà-re] v. n. andar vagando, *errer; aller de côté et d'autre pour se distraire*.
—, (fig.) *divaguer; se distraire de son objet*.

DIVAGATO, —**TA** [-gà-to] (a.) p. ad. *erré; divagué*.

DIVALLAMENTO [-mén-to] s. m. *descente; pente*, f.

DIVALLARE [-là-re] v. n. andar a valle, *descendre; dévaler*.
Part. ato, *dévalé; descendu*.

DIVAMPAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *brûlure; rousseur*, f.

DIVAMPARE [-pà-re] v. a. e n. *brûler; roussir*.

DIVAMPATO, —**TA** [-pà-to] (a.) p. ad. *brûlé, ée; roussi, ie*.

DIVAMPO [-vàm-po] (a.) s. m. *brûlure; rousseur*, f. V. Divampamento.

DIVANISTI [-nì-sti] (a.) s. m. pl. *les membres du divan*, m. pl.

DIVANO [-và-no] s. m. gran consiglio de' bassà e ministri del sultano, *divan*, m.
—, raccolta di poesie orientali d'un autore, *divan*, m.
—, addobbo, *divan: sorte de sofa*, m.

DIVANZARE [-dsà-re] (a.) v. a. prevenire alcuno nell' andare, *devancer; prévenir*.

DIVANZATO, —**TA** [-dsà-to] (a.) p. ad. *devancé, ée; prévenu, ue*.

DIVARIARE [-ri-à-re] v. a. e n. *varier; changer*. V. Variare.

DIVARIATO, —**TA** [-à-to] (a.) p. ad. *varié; changé, ée*.

DIVARIO [-và-ri-o], pl. —**RJ**, divaro, s. m. *variété; différence; disproportion*, f.

Mai non entrava settimana o usciva
Senza vicissitudine o divario (Bern. *Orl.*).

Da' soldati a' capitani esser divario (Dav. *Stor. Tac.*).
—, *amusement; divertissement*, m.

DIVASTAMENTO [-mén-to] s. m. *dévastation; désolation*, f.; *dégât*, m.

DIVASTARE [-stà-re] (a.) v. a. *dévaster; détruire; ruiner*.
Part. ato, ta, *dévasté, ée; détruit, ite*.

DIVASTAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *dévastation; destruction*, f.

DIVECCHIAMENTO [-kia-mén-to] s. m. il rinnovare le cose vecchie, *renouvellement*, m.

DIVECCHIARE [-kià-re] v. a. *renouveler*. — Part. ato, ta, *renouvelé, ée*.

DIVEDERE [-de-re] v. n. irr. s'usa col verbo Dare, *démontrer; faire voir*.
Dare a divedere, *faire voir; démontrer*.
—, dare ad intendere, *faire croire*.
Pret. detti, dette, dettero a divedere, *je fis, tu fis, il fit, ils firent voir*.
Part. diveduto, *fait croire*.

DIVEGLIERE [-vèl-lie-re] v. a. irr. svegliere, *arracher; déraciner; défricher*.
—, v. r. spiccarsi, *se détacher; se séparer*.
Pret. divelsi, else, elsero, *j'arrachai, il arracha, ils arrachèrent*.
Part. divelto (V. —).

DIVEGLIMENTO [-vel-lie-mén-to] (a.) s. m. *arrachement; déracinement*, m.
—, *défrichement*, m.

DIVELLERE [-vèl-le-re], divèlvere (a.) v. a. irr. *arracher; déraciner*. V. Disvegliere. — Part. divelto (V. —).

DIVELLIMENTO [-mén-to] s. m. il divellere, *déracinement; arrachement*, m. —, *défrichement*, m.

DIVELTARE [-tà-re] (a.) v. a. scassare, divegliere la terra, *labourer la terre; bêcher; défricher*.
Part. ato, ta, *labouré; défriché, ée*.

DIVELTO [-vèl-to] s. m. *labour*, m.; *terre labourée*, f.

DIVELTO, —**TA** [-vèl-to] p. ad. da Divegliere e Divellere, *arraché; déraciné, ée*
—, parlandosi di terreno, *labouré; défriché, ée*.

DIVENIRE [-nì-re] v. n. irr. diventare, *devenir*.

A te piace ch'io divenga cristiano (Bocc.).
—, avvenire, *arriver; devenir*.

Come diviene a molte donne che per la morte de' mariti diventano sante e oneste (Cavalc. *Med. cuor.*).
—, arrivare, *parvenir*.

Pres. divengo, divieni, iene, divengono, *je deviens, tu deviens, il devient, ils deviennent*.
Pret. divenni, enne, ennero, *je devins, il devint, ils devinrent*.
Fut. diverrò, ec., *je deviendrai, etc.*
Cond. diverrei, ec., *je deviendrais, etc.*
Subj. divenga, ec., *qu'il devienne, etc.*
Part. divenuto (V. —).

DIVENTARE [-tà-re] v. n. farsi diverso da quel di prima, *devenir*.

Maravigliando diventaro smorte (Dant. *Purg.*).

Diventare di mille colori, *pâlir; changer de couleur*.
—, v. a. trasmutare, *changer; transformer*.

DIVENTATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. *devenu, ue*.

DIVENTILARE [-là-re] (a.) v. a. *déployer au vent*. —, esaminare, *ventiler; examiner*.

DIVENTILATO, —**TA** [-là-to] (a.) p. ad. *déployé, ée au vent*.
—, *ventilé; examiné, ée*.

DIVENTO, —**TA** [-vèn-to] (a.) ad. per sincope, *devenu, ue*.

DIVENUTO, —**TA** [-noù-to] (a.) p. ad. da Divenire, *devenu, ue*.

DIVERBIARE [-bi-à-re] (a.) v. n. *jaser; parler*. — Part. ato, *jasé, parlé*.

DIVERBIO [-vèr-bi-o], pl. —**BJ**, s. m. dialogo, *dialogue*, m.

DIVERGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. che fa divergenza, *divergent, ente*.

DIVERGENZA [-dgèn-dsa] s. f. (geom.) lo allontanarsi che fanno due linee non parallele nel prolungarsi, *divergence*, f.
—, d'opinione, di parere, *divergence; différence*, f.

DIVERGERE [-vèr-dge-re] (a.) v. n. (geom.) *diverger ; être divergent, ente.*

DIVERRE [-vèr-re] (a.) v. a. irr. *déraciner ; arracher. V.* DIVEGLIERE.

Coni. Divegliere e Divellere.

Part. divelto (*V.* —).

DIVERSAMENTE [-mén-te] av. *diversement ; différemment.*

DIVERSARE [-sà-re] v. n. *différer ; être différent, ente, discordant, ante.*

Part. ato, *différé.*

DIVERSIFICAMENTO [-mén-to] s. m. varietà, *différence ; dissemblance,* f.

DIVERSIFICARE [-cà-re] v. a. o n. *varier ; diversifier.* —, *différer.*

DIVERSIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *diversifié, ée.* —, *différé.*

DIVERSIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *dissemblance ; différence ; variété,* f.

DIVERSIFICO, —CA [-sì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *divers, erse ; différent, ente. V.* DIVERSO.

DIVERSIONE [-sió-ne] s. f. *variété ; diversion,* f. —, *déviation,* f.; *changement de direction,* m.

Alloggiava prima il re... dove fu tentata la diversione delle acque (Guicc. *Stor.*).

—, assalto dato al nemico in un luogo onde attirarvi le sue forze colla mira di assalirlo in un altro, *diversion,* f.

E così fare qualche diversione (Fortig. *Ricc.*).

— di umori, *diversion,* f.

DIVERSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-differemment.*

DIVERSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-différent, ente.*

DIVERSITÀ [-tà] s. f. differente qualità delle cose, *diversité; dissemblance; disparité,* f.

—, per avversità, *adversité,* f.

DIVERSIVO [-sì-vo] (a.) s. m. canale che devia parte delle acque d'un fiume, *canal qui détourne une partie de l'eau d'une rivière,* m.

—, va, ad. *diversif, ive.*

DIVERSO, —SA [-vèr-so] ad. vario, *divers, erse ; différent, ente ; distinct, incte.*

Deh, quanto diversi atti! (Petr.)

Oh di quante battaglie il fin successe
Diverso a quel che si credette innanzi! (Ariost. *Fur.*)

—, per istrano, *étrange,* m. f. ; *d'une forme extraordinaire ; monstrueux, euse.*

Cerbero, fiera crudele e diversa (Dant. *Inf.*), *Cerbère, bête cruelle et de forme étrange.* —, (antic.) crudele, *cruel, elle.*

DIVERSO [-vèr-so] (a.) av. *differemment.*

DIVERSORIO [-sò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *logement; refuge,* m.; *habitation,* f.

DIVERTENTE [-tèn-te] (a.) ad. *qui divertit ; amusant, ante.*

DIVERTERE [-vèr-te-re] v. a. *éloigner ; détourner. V.* DIVERTIRE.

Part. divertito (*V.* —).

DIVERTICOLO [-tì-co-lo], DIVERTICULO, s. m. digressione, *détour,* m. ; *digression,* f.

DIVERTIMENTO [-mén-to] s. m. *diversion,* f.

—, allontanamento, *éloignement,* m.

—, spasso, *amusement ; divertissement,* m.

Dar un divertimento, *donner une fête; régaler.*

DIVERTIRE [-tì-re] v. a. rivolgere altrove, *divertir; détourner ; éloigner.*

—, rallegrare, *amuser; réjouir ; désennuyer.*

Divertirsi, v. r. spassarsi, *s'amuser ; se réjouir ; se divertir.*

—, per disviarsi dal proposito, *se détourner ; divaguer.*

DIVERTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da DIVERTIRE, *amusé, ée ; réjoui, ie.*

—, p. ad. da DIVERTERE, *éloigné ; détourné, ée.*

DIVESTIRE [-stì-re] v. a. svestire, *déshabiller ; dépouiller ; dévêtir.*

Part. ito, ta, *deshabillé, ée.*

DIVETTARE [-tà-re] v. a. *agiter, secouer sa cime.*

—, scamatar la lana col camato, *battre la laine.*

Part. ato, *secoué la cime.*

—, *battu la laine.*

DIVETTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de battre la laine,* f.

DIVETTINO [-tì-no] s. m. *batteur de laine,* m.

DIVEZZARE [-tsà-re] v. a. svezzare, *désaccoutumer ; déshabituer.*

Ma non son re s' io non te ne divezzo (L. Lipp. *Malm.*).

—, spoppare, *sevrer un enfant.*

—, v. r. *se déshabituer.*

DIVEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *déshabitué, ée.*

DIVEZZO, —ZA [-vé-tso] ad. *déshabitué, ée.*

DIVIAMENTO [-mén-to] s. m. *distraction,* f.; *détournement,* m. *V.* DISTRAZIONE.

DIVIARE [-vi-à-re] v. n. deviare, *distraire; détourner.*

Diviarsi, per distrarsi, v. r. *se distraire ; se détourner.*

DIVIATAMENTE [-mén-te] av. speditamente, *promptement ; diligemment ; vite.*

DIVIATO, —TA [-vi-à-to] p. ad. *détourné, ée ; distrait, aite.*

—, sollecito, *prompt, prompte ; rapide,* m. f. ; *vif ; expéditif, ive.*

DIVIDENDA [-dèn-da] (a.) s. f. (comm.) porzione d'interessi, o di beneficj che spettano a ciascun socio in una intrapresa commerciale, *dividende,* m.

—, porzione, rata che riviene a' creditori in un fallimento su ciò che resta di capitale del fallito, *dividende,* m.

DIVIDENDO [-dèn-do] s. m. (aritm.) il numero da dividersi, o quello di cui si fa la divisione, *dividende,* m.

DIVIDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui divise, sépare.* —, *diviseur,* m.

DIVIDERE [-vì-de-re] v. a. irr. separare, disgiungere una parte dall'altra, *diviser; séparer.*

Ma l'un de' cigli un colpo avea diviso (Dant. *Purg.*).

—, (metaf.) *diviser; séparer.*

Quando in voi adivien che gli occhi giri
Per cui sola dal mondo i' son diviso (Petr.).

—, distribuire, dar la rata, *diviser ; répartir; partager; distribuer.*

Sono in Firenze settantacinque ragunanze, le quali si dividono in due parti (Varch. *Stor.*).

— una quistione, *faire cesser un combat.*

Dividersi, *se séparer; se partager.*

Dividiamoci (Gell.), *séparons-nous.*

Pret. divisi, ise, isero, *je divisai, il divisa, ils divisèrent.*

Part. diviso e dividuto (*V.* —).

DIVIDEVOLE [-dé-vo-le] (a.) ad. m. f. divisibile, *divisible,* m. f.

DIVIDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *division,* f.; *partage,* m.

DIVIDITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *diviseur,* m. ; *qui divise.*

DIVIDUITÀ [-dou-i-tà] (a.) s. f. (leg.) *divisibilité,* f.

DIVIDUO, —DUA [-vì-dou-o] (a.) ad. *divisible,* m. f.

DIVIDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da DIVIDERE (impiegato per la rima), *divisé, ée.*

DIVIETAMENTO [-mén-to], s. m., DIVIETAZIONE, s. f. *defense,* f. *V.* DIVIETO.

DIVIETARE [-tà-re] v. a. *défendre, interdire ; prohiber.*

DIVIETATO, —TA [-tà-to] p. ad. *défendu, ue.*

DIVIETO [-vié-to] s. m. *défense ; prohibition,* f.

Nè quando prima il barbaro Anniballe
Rotto avendo ad Ibero il gran divieto (Bern. *Orl.*).

—, interdetto, censura, *interdit,* m.; *censure,* f.

—, impedimento, *empêchement,* m. ; *défense,* f.

—, termine, *terme,* m. ; *fin,* f.

Faran che 'l generoso entro ai divieti
D'Abila angusti l'alta mente accheti (Tass. *Ger.*).

Avere o dar divieto, *récuser un juge.*

Far divieto, *defendre ; prohiber.*

Essere in divieto, *être defendu.*

DIVIMARE [-mà-re] v. a. slegare, *délier ; dissoudre ; délivrer.*

—, v. r. liberarsi da vimini, *se débarrasser des liens; se délivrer.*

DIVINAGLIA [-nàl-lia] (a.) s. f. divinamento, *l'action de deviner ; divination,* f.

DIVINALE [-nà-le] (a.) ad. m. f. *divin ; divine.*

DIVINALMENTE [-mén-te] av. *divinement.* —, *excellemment ; parfaitement.*

DIVINAMENTE [-mén-te] (a.) av. *divinement.*

DIVINAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *divination,* f.

DIVINARE [-nà-re] v. a. *deviner. V.* INDOVINARE. — Part. ato, ta, *deviné, ée.*

DIVINATORE, —TRICE [-tó-re] s. *devin, devineresse. V.* INDOVINO.

DIVINATORIA [-tò-ri-a] (a.) s. f. *art divinatoire ; art de la divination,* m. ; *divination,* f.

DIVINATORIO, —RIA [-tó-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che ha virtù d'indovinare, *qui a la vertu de deviner ; qui appartient à l'art de deviner ; divinatoire,* m. f.

DIVINAZIONE [-dsió-ne] s. f. vaticinio, *divination,* f. ; *présage,* m.

DIVINCOLABILE [-là-bi-le] (a.) ad. m. f. *facile à tourner,* m. f.

DIVINCOLAMENTO [-mén-to] s. m. *contorsion,* f.

DIVINCOLARE [-là-re] v. a. piegare a guisa di vinco, *tordre; tourner; presser circulairement.* —, *délier.*

—, v. r. *se plier; se tordre.*

—, *se délier; se délivrer.*

DIVINCOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *tourné, ée.* —, *délié ; delivré, ée.*

DIVINCOLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *contorsion,* f.; *entortillement,* m.

DIVINISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-divinement.*

DIVINISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-divin, ine.*

DIVINITÀ [-tà] s. f. essenza di Dio, e Dio stesso, *divinité,* f. —, *perfection suprême,* f.

—, per divinazione, *la vertu de deviner,* f.

DIVINIZZARE [-tsà-re] v. a. *diviniser; déifier.*

DIVINIZZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. *divinisé ; déifié, ée.*

DIVINIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] s. f. *déification,* f.

DIVINO, —NA [-vì-no] ad. che appartiene a Dio, o vien da Dio, *divin, ine.*

Leggi divine (Bocc.), *lois divines.*

Poi come più e più verso noi venne
L'uccel divino, più chiaro appariva (Dant. *Purg.*).

—, perfetto, ta, *parfait, aite.*

Ma nel mondo sensibile si puote

Veder le cose tanto più divine
Quant' elle son dal centro più remote
(Dant. *Par.*).
—, (fig.) eccellente, ***excellent, ente.***
Comprò un palagio in un sito divino
(Bern. *Orl.*).
—, indovino, na, ***prophétique***, m. f.
Quando previde coll' occhio divino
(Ariost. *Fur.*).
Far divino, ***diviniser.***
—, per velocissimo, ***très-rapide***, m. f. —, le persone divine, ***la Sainte-Trinité***, f.
—, s. indovino, na, ***devin***, ***devineresse.***
Alla divina, av. ***d'une manière divine.***
DIVISA [-vì-sa] s. f. da dividere, ***division***, f.; ***partage***, m.
—, ordine, modo, ***manière***; ***volonté***, f.; ***ordre***; ***gré***, m.
—, per vestimento divisato, ***livrée***; ***devise***, f. —, (mil.) ***uniforme***, m.
—, per classe, ***devise***; ***classe***; ***division***, f.
Parranno a lor l' angeliche divise
(Petr.).
DIVISAMENTE [-mén-te] av. ***séparément.***
DIVISAMENTO [-mén-to], pl. m. —TI, e f. —TA, s. m. il divisare, ***distinction***; ***division***; ***séparation***, f. —, divisa (*V.* —).
—, per pensiero, ***pensée***, f.; ***dessein***, m.
DIVISARE [-sà-re] v. a. e n. ***séparer.***
—, descrivere, ***décrire***; ***représenter.***
—, scompartire, ***diviser***; ***disposer.***
—, ordinare, ***ordonner***; ***commander.***
—, differenziare, ***diversifier***; ***varier.***
—, ragionare conversando, ***raisonner.***
—, immaginare, pensare, ***imaginer***; ***songer.***
DIVISATAMENTE [-mén-te] av. distintamente, ***avec distinction***; ***avec ordre.*** —, per immaginazione, ***par conjecture.***
DIVISATO, —TA [-sà-to] ad. contrafatto, ***défiguré, ée***; ***difforme***, m. f.; ***différent, ente***; ***varié, ee.***
Ornamento divisato, ***diversifié***; ***varié, ée.*** Detto per stoffa, panno divisato, ***rayé***; ***bigarré, ée.***
—, p. ad. di DIVISARE, ***séparé***; ***divisé***; ***varié***; ***raisonné, ée***; ***songé.***
DIVISATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. (Bocc.) ***qui divise***; ***qui met en ordre***, m.
DIVISIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. atto ad esser diviso, ***divisible***, m. f.
DIVISIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. ***divisibilité***, f.
DIVISIONE [-si-ó-ne] s. f. spartimento, ***division***; ***séparation***, f.; ***partage***, m.
— d'un regno, ***division d'un royaume.***
—, ***partage***, m. — de' beni, ***partage de biens***, m.; ***séparation de biens***, f.
—, (fig.) ***dissension***; ***division***; ***désunion***; ***brouillerie***, f.
—, (mil.) di più armi, ***division***, f.
—, (aritm.) una delle quattro regole principali, ***division***, f.
DIVISIVO, —VA [-sì-vo] ad. ***qui divise***, ***sépare***, ***partage.***
DIVISO [-vì-so] (a.) s. m. pensiero, disegno, ***pensée***, f.; ***dessein***; ***projet***, m.
DIVISO, —SA [-vì-so] p. ad. da DIVIDERE, ***divisé***; ***partagé***; ***séparé, ée.***
Vidi conte Orso e l' anima divisa
Dal corpo suo... (Dant. *Purg.*)
—, ***discordant, ante***; ***dissemblable***, m. f.
DIVISORE [-só-re] s. m. (aritm.) ***diviseur***, m. *V.* DIVIDITORE.
DIVISORIO, —RIA [-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. ***qui divise.***
—, (archi.) ***de division***; ***de séparation.***
Muro divisorio, ***mur de séparation.***
DIVISURA [-soù-ra] (a.) s. f. spartimento, ***division***; ***séparation***, f.
DIVIZIA [-vì-dsi-a] s. f. ***richesse***, f.
—, copia, abbondanza, ***affluence***; ***grande abondance***, f.
Ond' ei ch' avea lacciuoli a gran divizia
Rispose... (Dant. *Inf.*)
DIVIZIOSISSIMO, —MA [-dsio-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. ***très-riche***, m. f.
DIVIZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] ad. ***riche***, m. f.; ***opulent, ente.***
—, copioso, sa, abbondante, ***abondant, ante.***
DIVO, —VA [dì-vo] (a.) s. (poet.) ***dieu***, m.; ***déesse***, f.
—, per innamorata, ***maîtresse***, f.
DIVO, —VA [dì-vo] ad. ***divin, ine.***
DIVOCATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. divulgato, ***divulgué, ée***; ***répandu, ue.***
DIVOLGAMENTO [-mén-to], s. m., DIVULGAZIONE, f. ***divulgation***; ***publication d'une chose***, f.
DIVOLGARE [-gà-re] v. a. ***divulguer***; ***publier.***
Part. ato, ta, ***divulgué***; ***publié, ée.***
DIVOLGARIZZARE [-tsà-re] v. a. ***traduire en langue vivante.*** *V.* VOLGARIZZARE. — Part. ato, ta, ***traduit, ite.***
DIVOLGATAMENTE [-mén-te] av. ***publiquement.***
DIVOLGATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. ***divulgué, ee entièrement.***
DIVOLGATO, —TA [-gà-to] p. ad. ***divulgué, ée.***
DIVOLGATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. ***babillard, arde***; ***trompette***, f.
—, ***qui divulgue***; ***qui publie.***
DIVOLGAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. ***divulgation***; ***publication***, f.
DIVOLGERE [-vòl-dge-re] v. a. irr. ***envelopper***; ***rouler.***
Pret. divolsi, olse, olsero, ***je roulai, il roula, ils roulèrent.***
Part. divolto (*V.* —).
DIVOLGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. ***enveloppement***, m.
DIVOLTO, —TA [-vòl-to] (a.) p. ad. da DIVOLGERE, ***enveloppé***; ***roulé, ée.***
DIVOLUTO, —TA [-loù-to] (a.) p. ad. (leg.) da DIVOLVERE, ***dévolu, ue.***
DIVOLVERE [-vòl-ve-re] (a.) v. n. (leg.) far passare altrove un dominio, ***faire acquérir par droit de dévolution.*** *V.* DEVOLVERE. — Part. divoluto (*V.* —).
DIVORACITÀ [-tchi-tà] s. f. voracità, ***voracité***; ***gourmandise***, f.
DIVORAGGINE [-ràd-dgi-ne] (a.) s. f. ***gloutonnerie***; ***consommation***; ***voracité***, f. —, ***gouffre***; ***abîme***, m.
DIVORAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. ***voracité***; ***l'action de dévorer***, f.
DIVORAMENTO [-mén-to] s. m. ***gloutonnerie***, f.
DIVORAMONTI [-món-ti] s. m. ***tranche-montagne***; ***fanfaron***, m. *V.* SPACCONE.
DIVORANTE [-ràn-te] ad. m. f. ***dévorant, ante.***
DIVORANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. ***gloutonnerie***; ***consommation***, f.
DIVORARE [-rà-re] v. a. mangiare con eccessiva ingordigia, ingoiare con avidità, proprio delle bestie, ***dévorer.***
Ella fu presto divorata da molti lupi
(Bocc.). —, (fig.) ***consumer.***
Ardendo e divorando con ferro e con fuoco... (M. Vill.)
— libri (fig.), leggerli prestamente, ***dévorer***; ***lire rapidement.***
— cogli occhi, ***dévorer des yeux.***
— la strada, ***marcher très-vite***; ***dévorer l'espace***, ***le chemin.***
Ma benchè Brigliador la via divora
Pur con Bajardo non la può durare
(Bern. *Orl.*).
DIVORATIVO, —VA [-tì-vo] ad. ***dévorant, ante.***
DIVORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da DIVORARE, ***dévoré, ée.***
DIVORATORE, —TRICE [-tó-re] s. ***dévorant, ante.***
Fiamma divoratrice, ***flamme dévorante.***
DIVORATURA [-toù-ra] s. f. ***l'action de dévorer***; ***gloutonnerie***, f. *V.* DIVORAMENTO.
DIVORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. ***gloutonnerie***; ***voracité***, f.
DIVORZIO [-vòr-dsi-o], pl. —ZJ, DIVORZO, s. m. ***rupture de mariage***, f.; ***divorce***, m.
—, ***séparation de corps et de biens***, f.
Fare divorzio con chicchessia, ***faire divorce***; ***abandonner.***
DIVOTAMENTE [-mén-te] av. ***dévotement***; ***pieusement***; ***religieusement***, ***affectueusement.***
DIVOTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. ***très-dévotement***; ***très-pieusement***; ***très-affectueusement.***
DIVOTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. ***très-dévot, ote.*** —, per affezionatissimo, ***très-dévoué, ée***; ***très-affectionné, ée.***
DIVOTO, —TA [-vò-to] (a.) s. ***dévot, ote.*** —, amico, ca, ***ami, ie.***
Ed appresso colla sua divota si coricò
(Bocc.).
DIVOTO, —TA [-vò-to] ad. devoto, che ha devozione, ***dévot, ote***; ***pieux***; ***religieux, euse***; ***saint, sainte.***
Divoto mi gittai a' santi piedi (Dant. *Purg.*).
—, dipendente, amico, ***dévoué, ée.***
DIVOZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. ***petite dévotion***, f.
DIVOZIONE [-dsió-ne] s. f. affetto verso Dio e le cose del culto, ***dévotion***; ***piété***; ***religion***, f.
Fare le sue devozioni, ***faire ses dévotions.***
—, affetto verso alcuno, ***affection***, f.; ***attachement***, m.
Quella tenera divozione che il mio cuore esercitò verso la patria lingua
(Salvin.).
—, per termine di complimento, ***dévouement***, m. —, ***soumission***; ***dépendance***; ***obéissance***, f.
DIVULGAMENTO [-voul-ga-mén-to] (a.) s. m. ***divulgation***; ***publicité***, f.
DIVULGANTE [-voul-gàn-te] (a.) ad. m. f. ***qui divulgue***, ***répand***, ***publie.***
DIVULGARE [-voul-gà-re] v. a. ***divulguer***; ***répandre***; ***publier.***
Or divulghin le trombe il mio divieto
(Tass. *Ger.*). *V.* DIVOLGARE.
DIVULGATO, —TA [-voul-gà-to] (a.) p. ad. ***divulgué***; ***publié, ée***; ***répandu, ue.***
DIVULGATORE, —TRICE [-voul-ga-tó-re] (a.) s. ***celui*** (m.), ***celle*** (f.) ***qui divulgue***, ***qui répand***; ***babillard, arde.***
DIVULSIONE [-voul-sió-ne] (a.) s. f. (med.) strappamento di viscere, ***déchirement***, m.; ***rupture***, f.
DIVULSO, —SA [-voùl-so] p. ad. da DIVELLERE, staccato con violenza, ***arraché, ée.***
DIZIONARIO [-dsio-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. raccolta alfabetica d'una o più lingue, d' una o più scienze, od arti, ***dictionnaire***; ***vocabulaire***; ***lexique***, m.
Dizionario della lingua italiana, della lingua francese, ***dictionnaire de la langue italienne***, ***dictionnaire de la langue française.***
DIZIONE [-dsió-ne] s. f. parte del favellare, voce, il detto medesimo, ***mot***, m.; ***parole***; ***diction***, f.
A questo salmo si premette questa dizione (*Esp. Salm.*).
—, dominio, ***domination***; ***juridiction***, f.

DO [dò] s. f. monosillabo e nota musicale, adoperata in vece dell'*ut* degli antichi, *do; ut*, m. —, prima pers. del verbo Dare, *je donne*.

DÒ [dò]. DO' (a.) av. voce usata dagli antichi poeti in vece di dove, *où*.

Nulla temon dò va il vero (Fr. Jacop.).

DOAGIO [-à-dgi-o] s. m. *drap de Douai*, m. *V.* DUAGIO.

DOANA [-à-na] s. f. *douane*, f. *V.* DOGANA.

DOARIO [-à-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. assegnamento fatto dal marito alla moglie in caso di vedovanza, *douaire*, m.

DOBBLA [dòb-bla], DOBLA, s. f. *pistole*, f. *V.* DOPPIA.

DOBBLACCIA [-blàt-tchia] (a.) s. f. peg. di DOBBLA, *mauvaise pistole*, f.

DOBBLARE [-blà-re] (a.) v. a. *doubler*. — Part. ato, ta, *doublé, ée*. *V.* ADDOPPIARE.

DOBBLONE [-bló-ne], DOBLONE, s. m. moneta d'oro di due doppie, *doublon*, m.; *pistole*, f.

DOBBRA [dòb-bra] (a.) s. f. moneta d'oro, doppia, *pistole*, f.

DOBRARE [-brà-re] (a.) v. a. *doubler*. Part. ato, ta, *doublé, ée*.

DOBLETTO [-blét-to], DOBRETTO, s. m. tela fatta di lino e bambagina, *basin de fil et de coton*, m.

Avendo un vestituccio di dobretto (L. Lipp. *Malm.*).

DOBLO, —BLA [dó-blo] ad. *double*, m. f. *V.* DOPPIO.

DOBOLARE [-là-re] (a.) v. a. *couper le fil de fer pour former les rangées des cardes*. — Part. ato, ta, *coupé, etc.*

DOCCETTA [-tchét-ta] (a.) s. f. dim. di DOCCIA, *petit tuyau; petit conduit*, m.

DOCCIA [dót-tchia] s. f., DOCCIO, m. canaletto di terra cotta o d'altra materia per la quale si fa correr unitamente l'acqua, *conduit; tuyau; petit canal*, m.

Poi sen va giù per questa stretta doccia (Dant. *Inf.*).

—, medicamento liquido che si doccia sopra la parte inferma, *douche*, f.

—, scarpello, *gouge*, f.

DOCCIAIO [-tchià-io], pl. —AJ (a.) s. m. *plombier; ferblantier; potier*, m.

DOCCIARE [-tchià-re] v. n. versare, *couler; verser*.

—, v. a. (med.) dar la doccia, *doucher*.

DOCCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. *coulé; versé, ée*. —, *douché, ée*.

DOCCIATURA [-tchia-toù-ra] s. f. *action de donner la douche; douche*, f.

DOCCIOLA [dót-tchio-la] (a.) s. f. *douche*, f.

DOCCIONE [-tchió-ne] s. m. strum. di terra cotta fatto a guisa di cannella, che serve per mandar via l'acqua, *conduit; tuyau*, m.

— da cesso, *tuyau de commodités*, m.

DOCERE [dò-tche-re] (a.) v. a. (antiq.) insegnare, *enseigner; apprendre*.

DOCILE [do-tchi-le] ad. m. f. pieghevole all'altrui parere, *docile*, m. f.

Fanciullo docile, *enfant docile*.

Si dice anche cavallo docile, *cheval docile*.

DOCILINO, —NA [-tchi-li-no] (a.) ad. dim. di DOCILE, *docile*, m. f.

DOCILISSIMO, —MA [-tchi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di DOCILE, *très-docile*, m. f.

DOCILITÀ [-tchi-li-tà] s. f. *docilité; souplesse*, f.

DOCIMASIA [-tchi-ma-si-a] (a.) s. f. (chim.) arte di provare un minerale, *docimasie; docimastique*, f.

DOCIMASOLOGIA [-tchi-ma-so-lo-dgi-a] (chir.) trattato sull'esplorare i parti, *docimasologie*, f.

DOCIMASTICA [-tchi-mà-sti-ca] s. f. *docimasie; docimastique*, f. *V.* DOCIMASIA.

DOCIMASTICO, —CA [-tchi-mà-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. che è relativo alla docimasia, *docimastique*, m. f.

DOCK [dòk] (a.) s. m. (mar.) bacino per condurvi le navi a riparare, *dock*, m.

DOCUMENTARE [-cou-men-tà-re] (a.) v. a. provare cogli attestati e scritture la verità di checchessia, *produire des documents, prouver par des documents, des pièces*.

DOCUMENTATO, —TA [-cou-men-tà-to] p. ad. *prouvé par des documents*.

—, ad. *instruit, ite*. *V.* ISTRUTTO.

DOCUMENTO [-cou-mén-to] s. m. *enseignement*, m.; *instruction*, f.

—, atto, scrittura per provare checchessia, *document*, m.; *pièce*, f.

DODECACORDO [-còr-do] (a.) s. m. strumento a dodici corde, *dodécacorde*, m.

DODECADIA [-cà-di-a] (a.) s. f. (bot.) albero grande della Cochinchina, *dodécadie*, f.

DODECAEDRO [-cà-e-dro] s. m. (geom.) figura formata di un solido regolare, la cui superficie mostra dodici pentagoni regolari, *dodécaèdre*, m.

DODECAGONO [-cà-go-no] s. m. (geom.) figura circoscritta da dodici lati, *dodécagone*, m.

DODECAPETALO, —LA [-pè-ta-lo] (a.) ad. (bot.) sg. di classi o pezzi distinti, *dodécapétale*, m. f.

DODECASILLABO [-sil-la-bo] s. m. *vers de douze syllabes; alexandrin*, m.

DODECI [dó-de-tchi] ad. e s. *douze*, m.; *douzaine*, f.

DODECIMO, —MA [-dè-tchi-mo] ad. *douzième*, m. f.

DODECUPLO [-dè-cou-plo] (a.) ad. e s. (mus.) tempo pari, *dodécuple*, m.

—, dodici volte, *dodécuple*, m.

DODICENTINAIA [-tchen-ti-nà-ia] (a.) s. f. *douze cents*.

DODICESIMO, —MA [-tchè-si-mo] (a.) ad. *douzième*, m. f.

DODICI [dó-di-tchi] (a.) pron. num. e s. m. *douze*, m.

E Pietro Mangiadore, e Pietro Ispano,
Lo qual giù luce in dodici libelli (Dant. *Par.*).

DODICIMILA [-tchi-mì-la] (a.) s. m. *douze mille*.

DODICINA [-tchì-na] (a.) s. f. *douzaine*, f.

DODICINO [-tchì-no] (a.) s. m. *monnaie de Toscane*, f.

DODRANTE [-dràn-te] s. m. sorta di misura di 9 once, o tre quarti dell'asse, o 9 digiti del piede o del palmo (il piede è di 15 dig.), *neuf onces*, f. pl.; *neuf pouces; les trois quarts*, m. pl.

DOGA [dó-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. striscia di legno di che si fa la botte, *douve*, f.

—, lista a foggia di doga, *raie*, f.

DOGALE [-gà-le] s. f. *ancien habillement*, m.

DOGAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de raccommoder les douves*, f.

DOGANA [-gà-na] s. f. luogo dove si scaricano le mercanzie per pagare il dazio, *douane*, f.

—, la gabella stessa, *douane*, f.; *droit*, m.

DOGANATO [-nà-to] (a.) s. m. *bureau de la douane*, m.

DOGANIERE [-niè-re] s. m. ministro della dogana, *douanier*, m.

DOGARE [-gà-re] v. a. *mettre ou raccommoder les douves*.

—, *ceindre; bander*.

Part. ato, ta, *mis les douves*. *V.* CIGNERE.

DOGE [dò-dge], DOGIO, s. m. titolo di principato, capo delle repubbliche di Venezia, di Genova (G. Vill.), *doge*, m.

—, capitano d'esercito, *chef*, m. *V.* DUCE.

DOGHE [dó-gke] (a. n.) s. f. pl. canne di metallo, *douilles*, f. pl.

DOGHETTO [-gkét-to] (a.) s. m. dim. di DOGO, *petit dogue*, m.

DOGLIA [dól-lia] s. f. afflizione, *douleur*, f.; *chagrin*, m.; *peine*, f.

—, al pl. i dolori del parto, *travail d'enfant*, m.

DOGLIANZA [dol-liàn-dsa] s. f. *plainte; lamentation*, f.; *gémissement*, m.

—, al pl. *regrets*, m. pl.

DOGLIENTE [dol-lièn-te] ad. m. f. *plaintif, ive*. *V.* DOLENTE.

DOGLIENZA [dol-lièn-dsa] (a.) s. f. *plainte; lamentation*, f.

Più senta 'l bene, e così la doglienza (Dant. *Inf.*).

DOGLIERELLA [-lie-rèl-la] (a.) s. f. dim. di DOGLIA, *petite plainte; petite douleur*, f.

DOGLIETTO [dol-liét-to] (a.) s. m. dim. di DOGLIO, *petit tonneau*, m.

DOGLIO [dól-lio] s. m. specie di barighone, *tonneau*, m.; *douille*, f.

DOGLIOSAMENTE [dol-lio-sa-mén-te] av. con doglia, *douloureusement*.

DOGLIOSISSIMO, —MA [dol-lio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-douloureux, euse; très-affligé, ée*.

DOGLIOSO, —SA [dol-lió-so] ad. addolorato, pien di doglie, *triste*, m. f.; *affligé; chagriné, ée*.

—, che duole, *douloureux, euse*.

DOGLIUZZA [dol-lioù-tsa] s. f. suol dirsi de' premiti del parto, *les avant-coureurs de l'accouchement*, m. pl.

DOGMA [dòg-ma], pl. —MI, s. m. punto di dottrina, massima di religione, principio di scienza, *dogme*, m.

DOGMATICAMENTE [-mén-te] av. in modo dogmatico, *dogmatiquement*.

DOGMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *dogmatique*, m. f.

DOGMATISMO [-tì-smo] (a.) s. m. *dogmatisme*, m.

DOGMATISTA [-tì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *dogmatiste*, m.

DOGMATIZZARE [-tsà-re] v. n. insegnar dogmi, *dogmatiser*. *V.* DOMMATIZZARE.

Part. ato, ta, *dogmatisé, ée*.

DOGO [dò-go], pl. —GHI [-gki] s. m. cane da presa forte e grosso, *dogue*, m.

DOGRE [dò-gre] (a.) s. m. (mar.) bastimento d'Olanda, *dogre*, m.

DOH [dò], DO! DOHIMÈ! esclam. *eh! hélas!*

DOLARE [-là-re] (a.) v. a. piallare, *raboter*. — Part. ato, ta, *raboté, ée*.

DOLCE [dól-tche] s. m. sangue del porco raccolto insieme, *sang de porc*, m.

DOLCE [dól-tche] (a.) s. m. dolcezza, *douceur*, f.

Insipido è qual dolce che condito
Non è di qualche amaro, e tosto sazia (Tass. *Amin.*). *V.* DOLCI.

DOLCE [dól-tche] ad. m. f. *doux, douce*. —, (fig.) *agréable*, m. f.; *charmant, ante; doux, douce; cher, chère*.

... Il suon de' primi dolci accenti suoi (Petr.), *le doux son de sa voix*.

Dolci ire, dolci sdegni e dolci paci,
Dolce mal, dolce affanno e dolce peso,
Dolce parlare e dolcemente inteso (Petr.). —, *cher, chère*.

Dolce figlio (Dant.), *cher fils*.

La mamma mia dolce (Petr.), *ma chère mère*.

—, agevole, *doux, douce; facile*, m. f.

La salita della scala non è dolce (Vasar.).

Uom dolce, dolce di sale, *commode, bénin; traitable, doucereux; sot; niais*, m. Terra dolce, *terre légère.*

DOLCE [dól-tche] (a.) av. *avec douceur.*

Chi non sa come dolce ella sospira,
E come dolce parla, e dolce ride?
(Petr.)

—, *doucement. V.* DOLCEMENTE.

DOLCE DOLCE [dól-tche-dól-tche] av. *agréablement; insensiblement; peu à peu; tout doucement.*

DOLCEFRIZZANTE [-tche-fri-tsàn-te] ad. m. f. *qui a un doux piquant.*

DOLCEMELE [-tche-mè-le] (a.) s. m. *instrument de musique*, m.

DOLCEMENTE [-tche-mén-te] av. con dolcezza, affettuosamente, *doucement; affectueusement.*

—, soavemente, *suavement; agréablement.*

—, con semplicità, *par simplicité.*

DOLCETTO, —TA [-tchét-to] (a.) ad. dim. di DOLCE, *un peu doux, douce.*

DOLCEZZA [-tché-tsa] s. f. sapore delle cose dolci, *douceur*, f.

—, gusto, diletto, *agrément*, m.; *satisfaction*, f.; *plaisir*, m.

—, soavità, melodia, *douceur*, f.

La dolcezza del canto, d'una lingua, *la douceur du chant, d'une langue.*

Che la dolcezza ancor dentro mi suona (Dant. *Purg.*).

— del clima, *la douceur du climat*, f.

—, cosa grata al cuore, *douceur*, f.

— di stile, *douceur du style*, f.

—, semplicità di mente, *simplicité; niaiserie*, f.

DOLCI [dól-tchi] (a.) s. m. pl. confetti, *dragées*, f. pl.

—, frutti confitti, *confitures*, f. pl.

DOLCIA [dól-tchia] s. f. sangue di porco, *sang de porc*, m.

DOLCIAMARO, —RA [-tchia-mà-ro] ad. *doux et amer*, m.; *douce et amère*, f.

DOLCIATISSIMO, —MA [-tchia-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-doux, douce.*

DOLCIATO, —TA [-tchià-to] ad. *doux, douce; plein* (m.), *pleine* (f.) *de douceur.* (Fig.) Dolce di sale, *simple*, m. f.; *niais, niaise.*

DOLCICANORO, —RA [-tchi-ca-nò-ro] ad. *mélodieux, euse.*

DOLCIFICANTE [-tchi-fi-càn-te] ad. m. f. *qui adoucit*, m. f.

DOLCIFICARE [-tchi-fi-cà-re] v. a. raddolcire, *dulcifier; adoucir; apaiser.*

DOLCIFICATO, —TA [-tchi-fi-cà-to] (a.) p. ad. *dulcifié, ée.*

DOLCIFICAZIONE [-tchi-fi-ca-dsió-ne] s. f. *l'action de dulcifier*, f.

DOLCIGNA [-tchi-gna] s. f. acqua dolce mescolata coll'acqua del mare, *doucin*, m.

DOLCIGNO, —GNA [-tchi-gnò] ad. *douceâtre*, m. f.

DOLCILOQUO, —QUA [-tchi-lo-couo] (a.) ad. *qui parle avec douceur.*

DOLCINO [-tchi-no] (a.) s. m. nome antico dato al fagotto, *serpent*, m.

DOLCIONE, —NA [-tchió-ne] ad. *fat*, m.; *sot, sotte.*

DOLCIORE [-tchió-re] (a.) s. m. *douceur*, f.

DOLCIRE [-tchi-re] (a.) v. a. irr. *adoucir.*

Pres. dolcisco, isci, isce, iscono, *j'adoucis, tu adoucis, il adoucit, ils adoucissent.*

Part. ito, ta, *adouci, ie.*

DOLCISONANTE [-tchi-so-nàn-te] (a.) ad. m. f. *harmonieux, euse.*

DOLCISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] (a.) ad. sup. *très-agréablement.*

DOLCISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-doux, douce; très-agréable*, m. f.

DOLCITUDINE [-tchi-toù-di-ne] (a.) s. f. *douceur*, f.

DOLCIUME [-tchioù-me] s. m. cosa di sapor dolce, *toute chose douce; douceur*, f.

DOLCO, —CA [dòl-co] ad. dicendosi della stagione e del tempo, *doux, douce; calme; tranquille*, m. f.

—, trattabile, *facile; tendre*, m. f.

DOLENTE [-lèn-te] ad. m. f. trafitto da dolore, *dolent, ente; triste*, m. f.; *plaintif, ive; douloureux, euse.*

Per me si va nella città dolente (Dant. *Inf.*).

.... Date udienza insieme
Alle dolenti mie parole estreme
(Petr.).

—, che cagiona dolore, *affligeant, eante.*

—, infelice, *malheureux, euse; misérable*, m. f.

—, *méchant, ante; vaurien*, m.

DOLENTEMENTE [-mén-te] av. con dolore, *avec douleur; dolemment.*

DOLENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-affligé, ée.*

DOLENZA [-lèn-dsa] s. f. *douleur; plainte*, f. *V.* DOLORE, DOGLIANZA.

DOLERE [-lé-re] v. n. irr. provare dolore in alcuna parte del corpo, e s'usa coi pronomi MI, TI, GLI, LE, CI, VI, LORO, per lo più alle terze persone, *avoir mal; faire mal.*

Le doleva sì forte la testa (Bocc.), *elle avait si mal à la tête.*

—, detto dell'animo, sentir dolore, affliggersi, *sentir de la douleur; s'affliger; être fâché.*

Più l'altrui fallo ch'il mio mal mi duole (Petr.).

Dolersi, v. r. lamentarsi, *avoir des regrets; se plaindre; gémir.* S'usa coi pron. MI, TI, SI, CI, VI.

Nè il pastor di che Troia ancor si duole (Petr.).

—, lamentarsi di alcuno, *se plaindre de q. u.*

Amor tu 'l senti
Ond'io teco mi doglio (Petr.).

(Prov.) Langue ogni membro quando il capo duole (Bern. *Orl.*), *quand on a mal à la tête tout le corps s'en ressent.*

Dare dove gli duole, *gratter q. u. où il lui démange.*

Pres. mi dolgo, o doglio, ti duoli, si duole, ci doliamo e dogliamo, vi dolete, si dolgono, *je me plains, tu te plains, il se plaint, nous nous plaignons, vous vous plaignez, ils se plaignent.*

Pret. mi dolsi, si dolse, si dolsero, *je me plaignis, il se plaignit, ils se plaignirent.*

Part. doluto (*V.* —).

DOLERE [-lé-re] (a.) s. m. *douleur*, f.

DOLLARO [dòl-la-ro] (a.) s. m. moneta degli Stati Uniti d'America, del valore di 5 fr. 30 c. circa, *dollar*, m.

DOLO [dò-lo] s. m. *fraude*, f. *V.* INGANNO, FRODE.

DOLORANZA [-ràn dsa] (a.) s. f. *douleur*, f.; *chagrin*, m.

DOLORARE [-rà-re] v. n. *être atteint, einte de douleurs; souffrir.*

DOLORATO [-rà-to] (a.) s. m. *douleur; souffrance*, f.

DOLORATO, —TA [-rà-to] p. ad. *atteint, einte de douleurs.*

—, *douloureux, euse. V.* ADDOLORATO.

DOLORAZIONE [-dsió-ne] s. f. pena, passione, *douleur; affliction*, f.; *tourment; supplice*, m.

DOLORE [-ló-re] s. m. sensazione spiacente del corpo, *douleur*, f.

Oltre al dolore avuto delle dita premute dal piè dell'asino... (Bocc.)

— dell'animo, *affliction*, f.; *chagrin*, m.; *tristesse; désolation*, f.; *regret; repentir; deuil*, m.

Per me si va nell'eterno dolore (Dant. *Inf.*).

Dolori del parto, *mal d'enfant*, m.

DOLORETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di DOLORE, *petite douleur*, f.

DOLORIFERO, —RA [-ri-fe-ro] (a.) ad. *douloureux, euse.*

DOLORIFICO, —CA [-ri-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *douloureux, euse.*

DOLOROSAMENTE [-mén-te] av. *douloureusement; tristement; sensiblement.*

DOLOROSETTO, —TA [-sét-to] ad. *un peu affligé; chagriné, ée.*

—, per vile, *lâche*, m. f.; *vil, vile.*

DOLOROSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-douloureusement.*

DOLOROSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-douloureux, euse.*

DOLOROSO, —SA [-ró-so] ad. che arreca dolore, *douloureux, euse; cuisant, ante; dolent, ente; triste*, m. f.

—, parlandosi di persone afflitte, *affligé, ée; gémissant, ante; désolé, ée.*

Il padre e la madre dolorosi di questo accidente (Bocc.).

—, malvagio, *scélérat, ate; méchant, ante; vaurien*, m.

—, per cattivo, va, *mauvais, aise.*

Dolorosa fine (G. Vill.), *une mauvaise fin.*

—, per isventurato, *malheureux, euse.*

—, detto del luogo ove si soffra dolore, *plein de douleur.*

Lo imperador del doloroso regno (Dant. *Inf.*).

DOLORUZZO [-roù-tso] (a.) s. m. dim. di DOLORE, *petite douleur*, f.

DOLOSAMENTE [-mén-te] av. con frode, *avec fraude; artificieusement; trompeusement.*

DOLOSITÀ [-tà] s. f. *tromperie*, f. *V.* INGANNO, FRODA.

DOLOSO, —SA [-ló-so] ad. *trompeur, euse; fourbe*, m. f.

DOLTO, —TA [dòl-to] (a.) ad. doluto, *plaint, plainte.*

DOLUTO, —TA [-loù-to] p. ad. da DOLERE, *plaint, plainte.*

DOLVE [dòl-ve] (s. v.) pret. per dolse, da DOLERE, *il lui fit mal.*

DOLZAINO [-dsa-i-no] s. m., DOLZAINA, f. strum. mus. oboè, dal francese, *haut-bois*, m.

DOLZE [dól-dse] (a.) ad. m. f. *doux, douce.*

Bel dolze amico (Dant. Majan. *Rim. ant.*).

DOLZORE [-dsó-re] (a.) s. m. *douceur*, f.

Letizia che trascende ogni dolzore (Dant. *Par.*).

DOLZURA [-dsoù-ra] (a.) s. f. *douceur*, f.

DOMABILE [-mà-bi-le] ad. m. f. domevole, *domptable*, m. f.

DOMANDA [-màn-da] (a.) s. f. azione di domandare, interrogazione, *demande; question; interrogation*, f.

Soddisfece alla sua domanda (Bocc.), *il satisfit à sa demande.*

—, petizione, *demande; pétition*, f.

DOMANDAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *demande*, f.

DOMANDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *demande*, f.

DOMANDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui demande; postulant, ante.*

DOMANDARE [-dà-re] v. a. *demander.*

E poi domando: or donde
Sai tu 'l mio stato? (Petr.) *V.* DIMANDARE.

DOMANDARE [-dà-re] (a.) s. m. *demande*, f.

DOMANDASSERA [-se-ra] av. *demain au soir. V.* DIMANDASSERA.

DOMANDATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *interrogatif, ive.*

DOMANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. *demandé, ée.*

DOMANDATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui demande.* —, (leg.) *demandeur*, m.; *demanderesse*, f.

DOMANDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *demande*, f.

DOMANDITA [-màn-di-ta] (a.) s. f. *demande*, f.

DOMANDO [-màn-do] (a.) s. m. *demande*, f.

DOMANE [-mà-ne] av. e s. m. il dì vegnente, *demain. V.* DIMANE.

DOMANI [-mà-ni] (a.) av. e s. m. *demain.*

DOMANIALE [-ni-à-le] ad. m. f. appartenente al pubblico patrimonio, *domanial, ale.*

DOMAN L'ALTRO [-l'àl-tro] (a.) av. *après-demain.*

DOMARE [-mà-re] v. a. far mansueto, ed è proprio delle bestie, *dompter; dresser.*

—, trasferito all'uomo, *dompter; soumettre; assujettir; comprimer.*

Ora in atto servil se stessa doma (Petr.).

—, *subjuguer. V.* SOGGIOGARE.

DOMASCHINO [-ski-no] ad. m. *de Damas. V.* DOMMASCHINO.

DOMATIZZARE [-tsà-re], DOMATTIZZARE, v. a. *dogmatiser.*

Part. ato, ta, *dogmatisé, ée.*

DOMATO, —TA [-mà-to] p. ad. *dompté, ée.*

—, rapporto a panni o simili, *usé, ée.*

DOMATORE, —TRICE [-tó-re] s. *dompteur* (poet.), m.; *celle qui dompte*, f.

DOMATRIARE [-à-re] v. a. *arrêter.*

Part. ato, ta, *arrêté, ée. V.* DECRETARE.

DOMATTINA [-tì-na] av. *demain au matin.*

DOMENEDDIO [-dì-o] s. m. *Dieu*, m. *V.* DIO.

DOMENICA [-mé-ni-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. giorno del Signore, festa, *dimanche*, m.

DOMENICALE [-cà-le] ad. m. f. del signore, della domenica, *dominical, ale.*

Porzione domenicale, *partie des fruits due au maître.*

Lettera domenicale, *lettre dominicale*, f.

Orazione domenicale, *oraison dominicale*, f.

DOMENICANO, —NA [-cà-no] ad. e s. dell'ordine di S. Domenico, *dominicain; jacobin*, m.

Domenicane, s. f. pl. *les religieuses de l'ordre de Saint-Dominique*, f. pl.

DOMENTRE [-mén-tre] (a.) av. mentre, *pendant.*

DOMESTICAMENTE [-mén-te] av. *domestiquement.*

DOMESTICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *apprivoisement*, m.

DOMESTICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *apprivoisant, ante; qui apprivoise.*

DOMESTICARE [-cà-re] v. a. *apprivoiser; familiariser. V.* DIMESTICARE.

DOMESTICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *apprivoisé: familiarisé, ée.*

DOMESTICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *apprivoisement*, m.

DOMESTICHEVOLE [-ké-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui est propre à la familiarité*, m. f.; *facile à apprivoiser; domptable*, m. f.

DOMESTICHEZZA [-ké-tsa] (a.) s. f. *familiarité*, f.

—, intrinsichezza, *intimité*, f.

DOMESTICHISSIMAMENTE [-kis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-familièrement.*

DOMESTICHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-familier, ère; très-intime*, m. f.

DOMESTICO, —CA [-mè-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) s. uomo, donna di servizio, *domestique*, m. f.

—, amico familiare, *ami intime*, m.

DOMESTICO, —CA [-mè-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che appartiene alla casa, *domestique*, m. f.

Le faccende domestiche, *les affaires domestiques.*

Animali domestici, *les animaux domestiques.*

—, per addomesticato, *apprivoisé, ée; domestique*, m. f.

Così leon domestico riprende
L'innato suo furor s'altri l'offende
(Tass. *Ger.*).

DOMEVOLE [-mé-vo-le] (a.) ad. m. f. *domptable*, m. f.

DOMICILIARIO, —RIA [-tchi-li-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (leg.) appartenente a domicilio, o luogo dove s'abita, *domiciliaire*, m. f.

DOMICILIATO, —TA [-tchi-li-à-to] (a.) ad. voce dell'uso, *domicilié, ée.*

DOMICILIO [-tchi-li-o], pl. —LJ, s. m. luogo di dimora, *domicile*, m.; *demeure; habitation; maison*, f.

DOMIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. dividere o distribuire il cielo in dodici case per formare il tema celeste o l'oroscopo, *domifier; diviser.*

Part. ato, ta, *domifié, ée.*

DOMIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *domification; division*, f.

DOMILIA [-mì-li-a], DUMILIA, ad. *deux mille. V.* DUEMILA.

DOMINANTE [-nàn-te] ad. m. f. *dominant, ante.*

—, (mus.) corda della quinta più alta delle altre corde fondamentali, *corde dominante*, f.

DOMINARE [-nà-re] v. a. signoreggiare, padroneggiare, *dominer; maîtriser; gouverner; commander; régner.*

... per meglio dominare i Bolognesi (G. Vill.).

—, soprastare, *être élevé au-dessus; être éminent; dominer.*

Le fortezze dominano la città, *les forteresses dominent la ville.*

DOMINATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. atto a dominare, *propre à dominer*, m. f.

DOMINATO [-nà-to] (a.) s. m. *domination*, f.

DOMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *dominé; maîtrisé; gouverné, ée.*

DOMINATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *dominateur, trice.*

DOMINAZIONE [-dsió-ne] s. f. imperio, autorità assoluta, signoria, *domination*, f.; *gouvernement souverain*, m.; *puissance*, f.; *empire*, m.

Dominazione straniera, *domination étrangère*, f.

—, ordine d'angeli, *domination*, f.

DOMINE [dò-mi-ne], DOMINO, s. m. (voce lat.) *Seigneur; Dieu*, m.

Domine, aiutami (Bocc.), *Seigneur, aidez-moi.*

Domine, fallo tristo! (Bocc.) *peste soit de lui!*

—, *prêtre*, m. —, esclam. *bon Dieu!*

E che domin poteva egli fare? *bon Dieu, que pouvait-il faire?*

DOMINE LABIA, ec. (a. v.) Signore, aprirai le mie labbra, *Seigneur, que ma bouche ne s'ouvre que pour chanter tes louanges.*

DOMINEDDIO [-dì-o] s. m. *Dieu*, m. *V.* DIO.

DOMINGO (SAN) [-mìn-go] (a.) s. m. isola delle Antille, *Saint-Domingue.*

DOMINI (ANNI) [-dò-mi-ni] (a. v.) vale, *bon nombre d'années*, m.

DOMINICA (LA) [-mì-ni-ca] (a.) s. f. isola delle Antille, *la Dominique*, f.

DOMINICALE [-cà-le] (a.) s. m. (eccl.) *dominicale*, f.

DOMINICALE [-cà-le] ad. m. f. *dominical, ale. V.* DOMENICALE.

DOMINIO [-mì-ni-o], pl. —NJ, DOMINO, s. m. imperio, autorità, *domination*, f.; *pouvoir; empire*, m.

—, paese di giurisdizione, territorio, *domaine*, m.; *possession; propriété*, f.

DOMINÒ [-nò] (a.) s. m. maschera, travestimento, *domino*, m.

DOMITO, —TA [-mì-to] ad. (più della poesia che della prosa) *dompté, ée. V.* DOMATO.

DOMMA [dòm-ma], pl. —MI, s. m. *dogme*, m. *V.* DOGMA.

DOMMASCHINO, —NA [-ski-no] ad. *de Damas.*

(Fig.) Discordanze dommaschine, *grand solécisme*, m.; *faute grossière*, f.

—, agg. di rosa, *rose de Damas*, f.

DOMMASCO [-mà-sco], pl. —CHI [-ki], s. m. drappo di seta, *damas*, m.

DOMMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *dogmatique*, m. f.

DOMO, —MA [dó-mo] ad. *dompté, ée. V.* DOMATO.

DOMO [dò-mo] (a.) s. m. per duomo, *cathédrale*, f.

DOMODOSSOLA [-dòs-so-la] (a.) s. cit. del Piemonte (Ital.) al piede delle Alpi, *Domodossola.*

DON [dòn] (a.) s. m. Tanais, fiume di Russia europea, d'Inghilterra, di Scozia, di Francia, *Don*, m.

DON [dòn] ad. m. aggiunto per distinzione di titolo, vale *don; dom*, m.

Don Gianni (Bocc.). —, per donde, *d'où.*

...E dimandare
Non oso ciò don più son desioso
(Dant. Majan. *Rim. ant.*).

DONADELLO [-dèl-lo], DONATELLO, s. m. *abrégé de grammaire latine par Donatello.*

(Prov.) Non saper leggere il Donadello, *être très-ignorant, ante.*

DONAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *donation*, f.; *don*, m.

DONANTE [-nàn-te] ad. m. f. *donneur, euse; qui donne.*

DONARE [-nà-re] v. a. far regalo *donner; faire présent.*

Io intendo... di donarti quella parte di ciò che riscuoterai... (Bocc.)

—, impegnare, *engager; donner.*

Donar fede, *donner sa parole.*

—, rimetter, consegnare, *donner.*

Donar la città, *donner la ville. V.* DARE. —, v. r. darsi, *se donner.*

—, applicarsi, *s'adonner; s'occuper.*

DONARE [-nà-re] (a.) s. m. *don*, m.

DONARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *vœu ou don consacré à Dieu dans son temple*, m.

DONATARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, s. *donataire*, m. f.

DONATISTA [-tì-sta], pl. —TI, s. m. eretico seguace di Donato, *donatiste*, m.

DONATIVO [-tì-vo] s. m. *don*, m.

—, *don gratuit*, m.

Gli Ungheri, assuefatti a quel donativo... (*Stor. eur.*)

DONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da DONARE, *donné, ée; fait présent.*

DONATORE, —TRICE [-tó-re] s. *donateur, trice, donneuse.*

—, per datore, *qui donne, cause.*

DONATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m., DONATURA, f. *donation*, f.

DONAVERTA [-vèr-ta] (a.) s. cit. f. di Baviera, *Donawert.*

DONAZIONE [-dsió-ne] s. f. alienazione spontanea e liberale d'una cosa che si ha in proprio in favore d'un altro, *don*, m. ; *donation*, f.

—, tra vivi, *donation entre-vifs*, f.

DONDE [dòn-de] av. da qual luogo, *d'où*.

E domandava donde venisse (Bocc.).

—, per da qual cosa, *d'où*. —, per la qualcosa, *car*.

Donde sai tu il mio stato? (Petr.) *d'où sais-tu ma situation?*

—, di che, per lo qual, *de quoi; pourquoi; dont*.

—, del quale, della quale, de' quali, al quale, ec., *dont*.

....Mi dite quel dond' io non son mai sazio (Petr.).

DONDECHÈ [-ké] av. *de quelque endroit, de quelque part que ce soit*.

DONDOLA [dòn-do-la] (a.) s. f. *balancement*, m.

DONDOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui balance*.

DONDOLARE [-là-re] v. a. mandar di qua e di là una cosa sospesa, *balancer; brandiller; branler*.

—, v. r. *se dandiner*; (fig.) *perdre son temps*.

Dondolare la mattea, parlar disordinatamente, *faire des coqs-à-l'âne*.

(Prov.) Dondola ch' io sconto, *c'est bien cher acheter le plaisir*.

DONDOLO [dòn-do-lo] s. m. oggetto pendente per dondolare, *toute chose qui pend ou qui pendille; balançoire*, f.; *balancier*, m.

—, solazzo che prendono i fanciulli nel battere e ribattere una palla pendente ad un filo, o corda, *espèce de jeu de balle*, m.

—, pendolo, *pendule*, m. *V.* Pendolo.

Volere il dondolo, *aimer le badinage; vouloir railler*.

DONDOLONA [-ló-na] s. f. *grosse dondon*, f.

DONDOLONE [-ló-ne] s. m. chi se la dondola, chi si balocca, *dandin*, m.

Ch'augei raminghi han preso paglia in becco
Per nuova altra pastura in dondoloni (Buon. *Fier.*).

A dondoloni, av. *en branle; pendant*.

DONDORA [dòn-do-ra] (a.) s. f. *instrument musical des anciens*, m.

DONDOS [dòn-dos] (a.) s. m. pl. fanciulli bianchi nel Gongo, nati da genitori neri, *dondos*, m. pl.

DONDUNQUE [-doun-cone] av. di qualunque luogo, *de quelque part que ce soit*.

DONNA [dòn-na] s. f. nel senso di padrona, signora, *maîtresse*, f.

Non creder, donna, che nessuna sia
Donna di me, se non tu, donna mia (Fr. Sacch. *Rim.*).

La femmina della spezie umana, che abbia avuto od abbia marito, *femme*, f.

Di costor piagne quella gentil donna
Che t' ha chiamato (Petr.).

— di qualità, *dame*, f.

Donna amata, innamorata, *maîtresse*, f.

Andavano cercando... di vedere le loro donne (Bocc.).

Nostra Donna, *Notre-Dame; la Vierge*, f.

DONNA [dòn-na] (a.) ad. f. di Donno, titolo di principesse, e di famiglie reali, *donna*.

Donna Maria, donna Giulia.

DONNACCHERA [-nàk-ke-ra] (a.) s. f. dispreg. *femme sale*, f.

DONNACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. accr. peg. di Donna, *vilaine, mauvaise femme*, f.

DONNACCINA [-tchi-na] (a.) s. f. dim. peg. di Donna, *femmelette*, f.

DONNAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *dameret; coureur de femmes*, m.

DONNAIOLO [-iò-lo] (a.) s. m. *dameret; coureur de femmes*, m.

DONNEARE [-ne-à-re] v. n. *faire l'amour, la cour à une personne; courtiser*. *V.* Amoreggiare, Dominare.

Part. ato, *fait la cour à une femme; courtisé une femme*.

DONNEGGIARE [-dgià-re] v. n. signoreggiare, far da padrona, *faire la maîtresse; régenter*.

Part. ato, *fait la maîtresse*.

DONNESCAMENTE [-mén-te] av. a modo e costume donnesco, *en femme*.

—, *en maîtresse*.

DONNESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de femme; féminin, ine*.

DONNETTA [-nét-ta] s. f. in senso di quasi donna, *petite femme*, f.

—, per disprezzo, *péronnelle*, f.

DONNICCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. di leggiera condizione, *femmelette; caillette*, f. —, *femme de basse extraction*, f.

DONNICCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. *homme adonné aux occupations des femmes*, m.

DONNICIDA [-tchi-da] (a.) s. m. *assassin, meurtrier de femmes*, m.

DONNICINA [-tchi-na] s. f. dim. *petite femme*, f.

DONNINA [-ni-na] (a.) s. f. dim. di Donna, *jolie petite femme*, f.

DONNINO [-ni-no] (a.) s. m. dim. grazioso, voce usata per donnina, *petite femme bien faite*, f.

—, che pratica con donne, *galant*, m.

DONNO [dòn-no], donnolo, s. m. *maître; seigneur*, m.

Questi pareva a me maestro e donno (Dant. *Inf.*).

DONNO, —NA [dòn-no] ad. *qui domine*.

Qui lugent affermando esser beati
Ch'avran di consolar l'animo donno (Dant. *Purg.*).

—, don, titolo dato a principi, a preti, ec., *don; dom*, m.

DONNOLA [dòn-no-la] s. f. animale piccolo e rossiccio che fa la guerra ai colombi, *belette*, f.

DONNOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. *petite belette*, f.

DONNONE [-nó-ne] s. m. accr. di Donna, che prende il genere maschile, *grande femme; virago*, f.

DONNUCCIA [-nout-tchia] s. f. dim. di Donna, per dispreggio, *femmelette*, f.

DONO [dò-no] s. m. quel che si dà altrui volontariamente, senza pretendere restituzione o contraccambio, *don; présent*, m.

Oltre a ciò gli donò grandissimi doni (Bocc.), *outre cela, il lui fit de très-grands dons*.

Dono della natura, talento, *don naturel; talent*, m.

Doni del cielo, *dons du ciel*, m. pl.

—, donativi, quelli per nozze, *dons*, m. pl.; *trousseau*, m.; *corbeille*, f.

In dono, av. *gratuitement; gratis*.

DONORA [dò-no-ra] s. f. pl. donativi fatti alla sposa, *trousseau*, m.; *corbeille de mariage*, f. *V.* Dono.

DONQUA [dòn-coua], donque (a.) av. (antiq.) *donc*. *V.* Dunque.

DONUZZO [-noù-tso], donnuzzolo (a.) s. m. *petit don*, m.

DONZELLA [-dsèl-la] s. f. vergine di età da marito, *fille à marier; demoiselle*, f.

Dovrebb' essere.... e più onesto che una donzella (Bocc.).

—, per damigella al servizio di donna di alto rango, *demoiselle, fille d'honneur*, f.

DONZELLARE [-dsel-là-re], donzellarsi, v. n. e r. *s'amuser; se divertir*. —, *faire le beau*.

Part. ato, ta, *amusé, ée*.

DONZELLETTA [-dsel-lét-ta] (a.) s. f. dim. di Donzella, *petite demoiselle; petite fille*, f.

DONZELLETTO [-dsel-lét-to] (a.) s. m. dim. di Donzello, *petit damoiseau; petit garçon*, m.

DONZELLINA [-dsel-li-na] s. f. *jeune demoiselle; jeune fille*, f.

(Prov.) Uscir di donzellina, *être son maître; n'être plus sous la férule*.

DONZELLISSIMA [-dsel-lis-si-ma] (a.) s. f. accr. più che donzella, *demoiselle plus que bonne à marier*, f.

DONZELLO [-dsèl-lo] s. m. era altra volta un giovine nobile allevato per la cavalleria, *damoiseau; damoisel*, m.

—, *valet*, m. —, servente de' magistrati, *huissier*, m.

DONZELLONE [-dsel-ló-ne] s. m. *paresseux; gros dandin*, m.

DOPLARE [-plà-re] (a.) v. a. (antiq.) *doubler*. — Part. ato, ta, *doublé, ée*.

DOPLICARE [-cà-re] (a.) v. a. (antiq.) *redoubler*. — Part. ato, ta, *redoublé, ée*.

DOPO [dó-po], doppo, prep. che denota ordine di luogo e di tempo, *après; ensuite*.

Dopo molti tuoni (Bocc.), *après plusieurs coups de tonnerre*.

—, av. dietro, poi, *derrière*.

N' andavam l' un dinanzi e l' altro dopo (Dant. *Inf.*), *nous marchions l'un avant et l'autre après; l'un derrière l'autre*.

DOPOCHÈ [-ké], dopo che, av. *après que; depuis que*.

DOPPIA [dóp-pi-a], dobla, s. f. moneta d'oro di Roma di 32 paoli, *pistole*, f.; *pièce d'or de la valeur de 17 fr. à peu près*.

—, striscia alle vesti da donna, *renfort; bord; falbala*, m.; *doublure; garniture*, f.; *pli*, m.

DOPPIAMENTE [-mén-te] av. *doublement*. —, *malicieusement*.

DOPPIARE [-pià-re] v. a. *doubler; redoubler*. —, *augmenter*.

DOPPIATO, —TA [-pià-to] (a.) p. ad. *doublé, ée*.

DOPPIATURA [-toù-ra] s. f. raddoppiamento, *duplicature*, f.; *redoublement*, m.

DOPPIEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. (stamp.) *doubler; venir double*.

Part. ato, *doublé*.

DOPPIEGGIATURA [-dgia-toù-ra] s. f. (stamp.) *doublage*, m.; *impression venue double*, f.

DOPPIERE [-piè-re], doppiero, s. m. torcia di più candele di cera unite, *torche*, f.; *flambeau*, m.

—, *chandelier; candélabre*, m.

DOPPIERUZZO [-roù-tso] (a.) s. m. dim. di Doppiere, *petite torche*, f.

DOPPIEZZA [-pié-tsa] s. f. *dissimulation; duplicité*, f.

DOPPINO [-pi-no] (a.) s. m. (mar.) *redoublement d'un morceau de câble*, m.; *doublure de câble*, f.

DOPPIO [dóp-pi-o] s. m. due volte tanto, *le double*, m.; *une fois autant*, f.

Egli era il doppio più ricco (Bocc.), *il était plus riche du double*.

—, il suono di più campane insieme, *carillon; double carillon*, m.

— de' morti, *glas*, m.

A doppio, il doppio, av. *doublement*. *V.* Doppiamente.

(Prov.) Sonare a doppio, *frapper à coups redoublés*.

DOPPIO, —PIA [dóp-pi-o], pl. —PJ, —PIE, ad. *double*, m. f.

Io farò forse un mio lavor sì doppio
Tra lo stil de' moderni e 'l sermon prisco (Petr.).

Filo doppio, febbre doppia, *fil double*, m.; *fièvre double*, f.

—, simulato, ta, *dissimulé, ée; faux, fausse*.

—, *biforme, qui a deux formes*, m. f.

Parola doppia, *mot à double sens*, m.

DOPPIONE [-pió-ne] s. m. dobblone, *doublon*, m.

DORA [dò-ra] (a.) s. f. città della Fenicia, monte de' Carpazj, e fiume in Piemonte, *Doire*, f.

DORAMENTO [-mén-to] s. m. *dorure*, f.

DORARE [-rà-re] v. a. distendere l'oro su checchessia, *dorer; donner un vernis d'or*.

DORATO, —TA [-rà-to] p. ad. *doré, ée*.

Prendi i dorati strali e prendi l'arco (Petr.).

—, (fig.) *jaune doré*, m.; *de couleur d'or; orné; enjolivé, ée*.

DORATORE, —TRICE [-tó-re] s. *doreur*, m.; *celle qui dore*, f.

DORATURA [-toù-ra] s. f. *dorure*, f.

—, per abbellimento, *ornement*, m.

DORDOGNA [-dó-gna] (a.) s. f. fiume, e dipart. di Francia, *Dordogne*, f.

DORDREC [-drèc] (a.) s. cit. di Olanda, *Dordrecht*.

DORE [-rè] ad. voce francese da non imitarsi, agg. di colore aurino, rancio, *jaune doré*, m.; *couleur d'orange ou d'or*, f.

E di raso dorè fiorito.... (Alleg.)

DORERIA [-ri-a] s. f. quantità d'oro lavorato in vasellami o altro, *vaisselle d'or; orfèvrerie*, f.

DORICI [dò-ri-tchi], DORII (a.) s. m. pl. nome di nazione greca che abitava la Doride, *Doriens*, m. pl.

DORICISMO [-tchi-smo] s. m. *manière dorique*, f.

DORICNIO [-ric-ni-o], pl. —NJ, s. m. pianta, *dorychnium*, m.

DORICO [-dò-ri-co] (a.) s. m. l'ordine stesso, *dorique*, m.

Che 'l rustico ha veduto in ver la cima
E farli piede il dorico, e 'l corintio
(Buon. *Fier.*).

DORICO, —CA [dò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (archi.) agg. d'uno degli ordini inventato da Dorj, *dorique*, m. f.

DORICO [dò-ri-co], pl. —CI [-tchi], ad. m. agg. d'uno de' modi della musica antica e d'un dialetto della Grecia, *dorien*, m.

DORIDE [dò-ri-de] (a.) s. f. regione della Grecia, e dell' Asia Minore abitata da Dorj, *Doride*, f.

DORIO [dò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *dorien*, m. —, ad. *V.* DORICO.

DORISCO [-ri-sco] (a.) s. vasta e celebre pianura della Tracia, promontorio dell' Attica, *Doriscus*.

DORIZZARE [-tsà-re] v. n. stare sul doricismo, *travailler dans le goût dorique*. — Part. ato, *travaillé, etc.*

DORMALFUOCO [-fouò-co], pl. —CHI [-ki], DORMIALFUOCO, s. m. scioperone, *dormeur; paresseux; fainéant*, m.

DORMENTARE [-tà-re] (a.) v. n. *dormir*. — Part. ato, *dormi*.

DORMENTE [-mèn-te] ad. m. f. *dormant, ante*.

DORMENTORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, DORMENTORO, s. m. luogo ne' conventi dove si dorme, *dortoir*, m.

DORMI [dòr-mi] s. m. *dormeur*, m. *V.* DORMIGLIONE.

DORMICCHIARE [-kià-re], DORMIGLIARE, v. n. leggermente dormire, *sommeiller*. — Part. ato, *sommeillé*.

DORMIENTE [-mièn-te] ad. m. f. *dormant, ante*. *V.* DORMENTE.

D...LIONE [-mil-lió-ne] s. m. —, *espèce de ver qui gâte les fruits*, m.

DORMIGLIOSA [-mil-lió-sa] (a.) s. f. (zool.) specie di torpedine che per cibarsi si volta colla pancia in su, *torpille*, f.

DORMIGLIOSO, —SA [-mil-lió-so] ad. *assoupi; endormi, ie; dormeur, euse*.

DORMINTERRA [-tèr-ra] (a.) s. m. f. *qui dort par terre*.

DORMIONI [-mió-ni] (a. n.) s. m. pl. (str. fer.) *seuils de travers*, m. pl.

DORMIRE [-mi-re] (a.) s. m. *sommeil*, m.

DORMIRE [-mi-re] v. n. pigliar sonno, *dormir*.

Ivi senza pensier s'adagia e dorme (Petr.).

Andarsi a dormire, *se coucher*.

—, (per simil.) *se tenir tranquille; reposer*.

— un sonno, *dormir un bon somme*.

— tutti i suoi sonni (fig.), *prendre toutes ses aises*.

(Prov.) Dormire al fuoco, *vivre sans souci*.

— a chius' occhi (fig.), *se tenir sûr et tranquille*. — Part. dormito (*V.* —).

DORMITA [-mi-ta] (a.) s. f. *somme*, m. —, col verbo Fare, dormir lungamente, *faire un bon somme*.

DORMITANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui sommeille*, m. f.

DORMITARE [-tà-re] (a.) v. n. *sommeiller*. — Part. ato, *sommeillé*.

DORMITO [-mi-to] (a.) part. di DORMIRE, *dormi*.

DORMITONA [-tó-na] (a.) s. m. accr. di DORMITA, *grand somme*, m.

DORMITORE, —TRICE [-tó-re] s. *dormeur, euse*. *V.* DORMIGLIONE.

—, *negligent, ente; sans-souci*, m. f.; *paresseux, euse*.

DORMITORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. luogo dove molte persone dormono, *dortoir*, m. *V.* DORMENTORIO.

DORMITURA [-toù-ra] s. f. *sommeil*, m. —, *le temps de dormir; le repos de la nuit*.

DORMIZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *le temps de dormir*, m.

DORONE [-ró-ne] (a.) s. m. *clou de cuivre; clou doré*, m.

DORONICO [-rò-ni-co], pl. —CI [-tchi] s. m. pianta, *doronic*, m.

DORPART [-pàrt] (a.) s. città di Russia, nella Livonia, *Dorpart*.

DORSALE [-sà-le] ad. m. f. *dorsal, ale; qui appartient au dos*.

DORSO [dòr-so] (a.) s. m. parte posteriore del corpo, *dos*, m.

Ma seguita Tancredi e già sul dorso
La man gli stende (Tass. *Ger.*).

DOSARE [-sà-re] (a.) v. a. proporzionare i rimedj, *doser*.

Part. ato, ta, *dosé, ée*.

DOSE [dò-se], DOSA, s. f. quantità prescritta, *dose*, f.

DOSSALE [-sà-le] s. m. *le devant d'un autel*, m.

DOSSI [dòs-si] s. m. pl. le pelli della schiena del vaio, *petit-gris; vair*, m.; *espèce de fourrure*, f.

DOSSIERA [-siè-ra] (a.) s. f. cinghia di cuoio per carretta, ec., *dossière*, f.

DOSSIERE [-siè-re], DOSSIERO, s. m. coperta da letto, *couverture de lit*, f.; *dossier*, m.

DOSSO [dòs-so] s. m. *dos*, m.

Dar, volger il dosso, *tourner le dos, les épaules*.

Chi fosti e perchè volti avete i dossi
In su... (Dant. *Purg.*)

(Fig.) Levarsi di dosso, *se délivrer, se défaire de q. u. ou de q. ch.*

In dosso, co' verbi Cacciarsi, Mettersi, *porter sur son dos*.

Mettersi addosso, vestirsi, *s'habiller; se vêtir*.

Il dosso d'un libro, d'una montagna, *le dos d'un livre, d'une montagne*.

Metter le mani addosso, *frapper*.

Cadere addosso, *tomber sur le dos*.

DOTA [dò-ta] s. f. *dot*, f. *V.* DOTE.

DOTALE [-tà-le] ad. m. f. appartenente a dote, *dotal, ale*.

DOTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dote; qui donne une dot*.

DOTARE [-tà-re] v. a. dar la dote, *doter de; donner une dot*. —, (per anal.) *doter*.

Dotandogli di beni e rendite del comune (G. Vill.).

—, privilegiare, ed è proprio di Dio e della natura, *douer; avantager; favoriser; orner; pourvoir*.

DOTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *doté, ée*. —, favorito, *doué, ée*.

DOTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui dote; qui constitue une dot*.

DOTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *constitution, consignation de dot; dotation*, f.

DOTE [dò-te] s. f. tutto ciò che reca la donna al marito nel maritarsi, *dot*, f.

—, patrimonio, *patrimoine*, m.; *dot*, f.

—, pregio d'animo, *don de la nature; talent*, m.

DOTONE [-tó-ne] (a.) s. m. *grosse dot*, f.

DOTTA [dót-ta] s. f. parte di otta, d'un' ora, *heure*, f.

—, occasione opportuna, *temps propre*, m. Rimettere le dotte, *réparer le temps perdu*.

DOTTA [dòt-ta] s. f. timore, sospetto, *crainte*, f.; *doute; soupçon*, m.

DOTTAGGIO [-tàd-dgio] (a.) s. m. (Dant. Majan. *Rim. ant.*) tema, *crainte*, f.

DOTTAMENTE [-mén-te] av. *doctement; savamment*.

DOTTANTE [-tan-te] ad. m. f. *timide*, m. f.; *craintif, ive*.

DOTTANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. *crainte*, f.; *soupçon*, m.

DOTTARE [-tà-re] v. n. *craindre; soupçonner*. — Part. ato, *craint*.

DOTTATO [-tà-to] s. m. *sorte de figue*, f.

DOTTIFICO, —CA [-ti-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. per ischerzo, *savant, ante*.

DOTTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-savamment*.

DOTTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-savant, ante*.

DOTTO [dót-to] (a.) s. m. dubbio (Bocc.), *doute*, m.

DOTTO [dòt-to] (a.) s. m. scienziato, *savant*, m.

DOTTO, —TA [dòt-to] ad. bene ammaestrato, *savant, ante; docte*, m. f.

—, accorto, *adroit, oite; prudent, ente*.

Facesti come quei che va di notte,
Che porta il lume dietro, e sè non giova,
Ma dopo sè fa le persone dotte (Dant. *Purg.*).

DOTTORA [-tó-ra] (a.) s. f. *femme savante; précieuse*, f. *V.* DOTTORESSA.

DOTTORACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. peg. di DOTTORE, *mauvais docteur*, m.

DOTTORAGINE [-rà-dgi-ne] (a.) s. f. astr. di Dottore e di Dottrina, *affectation de montrer qu'on est savant*, f.; *pédantisme*, m.

DOTTORALE [-rà-le] ad. m. f. *doctoral, ale*.

DOTTORAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. il prendere o il dare il dottorato, *action de recevoir ou d'être reçu docteur*, f.

DOTTORANDO [-ràn-do] (a.) ad. e s. m. *celui qui doit être reçu docteur*, m.

DOTTORARE [-rà-re] v. a. *recevoir docteur.*
—, v. r. farsi dottore, *passer docteur; être reçu, se faire recevoir docteur.*
DOTTORATO [-rà-to] s. m. grado del dottore, *doctorat*, m.
DOTTORATO [-rà-to] (a.) ad. m. da DOTTORARE, *qui a été reçu docteur*, m.
DOTTORE [-tó-re] s. m. *docteur*, m. — di legge, di medicina, *docteur en droit, docteur en médecine*, m.
A tor prima il velen mandò Tisbina
Ad un vecchio dottor di medicina (Bern. *Orl.*).
—, maestro che insegna in cattedra, *maître; professeur*, m.
Dottor de' miei stivali, *docteur ignorant*, m.
I dottori della Chiesa, *les docteurs de l'Eglise.*
—, guida, scorta, *guide; directeur*, m.
—, sorta d'uccello, *garrot; canard aux yeux d'or*, m.
DOTTORELLAMENTE [-mén-te] (a.) av. *à la manière des docteurs.*
DOTTORELLO [-rèl-lo] s. m. saputello, saccentuzzo, *docteur à simple tonsure*, m.
Far il dottorello, *faire le pédant.*
DOTTORELLUCCIO [-loùt-tchio], DOTTORELLUCCIACCIO (a.) s. m. *méprisable petit pédant*, m.
DOTTORESSA [-rés-sa] s. f. *femme savante; femme docteur*, f.
DOTTORETTO [-rét-to] (a.) s. m. *petit pédant*, m.
DOTTOREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. che la fa da dottore, *qui veut faire le docteur.*
DOTTOREVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *qui a l'air d'un grand docteur.*
DOTTORICCHIO [-ric-kio] (a.) s. m. dim. spreg. di DOTTORE, *petit pédant*, m. V. DOTTORELLO.
DOTTORINO, —NA [-ri-no] (a.) s. dim. di DOTTORE, *petit savant, petite savante.*
DOTTORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, DOTTORO, s. m. voce scherz., *docteur; docte*, m.
DOTTORISTA [-ri-sta], pl. —TI (a.) s. m. *grand docteur*, m.
DOTTORONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di DOTTORE, *grand docteur*, m.
DOTTORUCCIO [-roùt-tchio] (a.) s. m. dim. *petit pédant*, m. V. DOTTORELLO.
DOTTOSO, —SA [-tó-so] (a.) ad. *douteux, euse.* —, *peureux, euse.*
DOTTRIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *enseignement*, m.
DOTTRINA [-trì-na], DOTTORIA, s. f. scienza, sapere, *doctrine*, f.; *savoir*, m.; *connaissance*, f.
—, precetti, insegnamenti, massime, *préceptes*, m. pl.; *maximes*, f. pl.
Mirate la dottrina che s'asconde
Sotto queste coperte alte e profonde! (Bern. *Orl.*)
—, per dottrina cristiana, *catéchisme*, m.
DOTTRINALE [-nà-le] (a.) s. m. libro che contiene insegnamenti, *doctrine*, f.
DOTTRINALE [-nà-le] ad. m. f. *doctrinal, ale.*
DOTTRINALMENTE [-mén-te] av. con dottrina, *doctement; selon la doctrine.*
DOTTRINAMENTO [-mén-to] s. m. *enseignement*, m.
DOTTRINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui enseigne; précepteur*, m.
DOTTRINARE [-nà-re] v. a. *enseigner.*
Part. ato, ta, *enseigné, ée.* V. AMMAESTRARE.
DOTTRINARII [-nà-ri-i] (a.) s. m. pl. preti della dottrina cristiana, oggi uomini di massime metafisiche, *doctrinaires*, m. pl.
DOTTRINATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec enseignement.*
DOTTRINATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-bien enseigné, ée.*
DOTTRINATORE [-tó-re] s. m. *maître; précepteur; instituteur*, m.
DOTTRINEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *répandre des doctrines.*
Part. ato, *repandu des doctrines.*
DOTTRINEZZA [-né-tsa] s. f. *instruction*, f. V. AMMAESTRAMENTO.
DOTTRINISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec le plus grand enseignement.*
DOTTRINOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. trattato dell'origine e dei processi delle scienze e delle arti, *traité de l'origine et des progrès des sciences et des arts*, m.
DOVE [dó-ve] (a.) s. m. *lieu; endroit*, m.
... ed andare altrove, e il dove lo ho già pensato (Bocc.).
DOVE [dó-ve] av. locale di stato, in quel luogo, *où.*
Che perch'io non sapea dove nè quando
Mel ritrovassi (Petr.).
—, *ici; là.*
Dov' era livido (*Cristo*), e dov' era stracciato (*V. S. M. Maddal.*).
—, (per estens.) moto a luogo, e per luogo, *où.*
Dove vai? *où vas-tu?*
Dove se' giunto, e onde s' è diviso? (Petr.) *où es-tu arrivé, etc.*
—, se si riferisce a tempo, quando, *quand.*
—, per caso che, subito che, *en cas que; si; pourvu que.*
—, *tandis que; puisque; au contraire.*
DOVECHÈ [-ké], DOVE CHE, DOVE CHE SIA, av. *en quelque lieu, en quelque part que ce soit.*
Dove che egli vada, *en quelque lieu qu'il aille.* —, per dove, *où.*
—, per laddove, *tandis que.*
—, per quantunque, *quoique.*
DOVENTARE [-tà-re] v. a. *devenir.* V. DIVENTARE.
Part. ato, ta, *devenu, ue.*
DOVENTE [-vèn-te] ad. m. f. *qui doit.*
DOVER [dò-ver] (a.) cit. d'Inghilterra sulla Manica, cit. degli Stati Uniti, *Douvres.*
DOVERE [-vé-re], DEVERE, v. n. irr. esser debitore verso chicchessia per patto, per legge, per gratitudine, urbanità, ec., *devoir.*
I figli debbono il rispetto ai genitori, i servi ai padroni, tutti alle leggi civili e di urbanità, *les enfants doivent le respect à leurs parents; les domestiques à leurs maîtres; tout le monde aux lois civiles et de bienséance.*
—, esser necessario, bisognare, *être nécessaire; falloir.*
—, esser conveniente, *être convenable.*
—, esser obbligato, *devoir; être obligé, ée.*
—, esser debitore, *devoir; être débiteur.* —, esser possibile, *pouvoir.*
Pres. devo, deggio, debbo, devi, dei, deve, debbe, devono, debbono, *je dois, tu dois, il doit, ils doivent.*
Pret. dovei, e dovetti, ette, ettero, *je dus, il dut, ils durent.*
Fut. dovrò, ec., *je devrai, etc.*
Cond. dovrei, ec., *je devrais, etc.*
Subj. debba, ec., *qu'il doive, etc.*
Part. dovuto (*V.* —).
DOVERE [-vé-re] s. m. obbligo, debito, *devoir*, m.
Per obbedire ha fatto il suo dovere (L. Pulc. *Morg.*), ... *il a fait son devoir.*
—, il giusto, il convenevole, *le devoir; ce qui est juste, convenable*, m.
E ben conosco che 'l dover si varca (Petr.).
—, debito, *devoir*, m.; *obligation*, f. Aver il suo dovere, *avoir son compte, sa part.*
Stare a dovere, *être comme il faut.* Far stare a dovere, *obliger à faire son devoir.*
DOVEROSO, —SA [-ró-so] ad. *juste; convenable*, m. f.
DOVIZIA [-vì-dsi-a] s. f. ricchezza, *abondance; richesse*, f. A dovizia, *richement.* V. DOVIZIOSAMENTE.
DOVIZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] av. *abondamment; richement.*
DOVIZIOSISSIMO, —MA [-dsio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-abondant, ante; très-riche*, m. f.
DOVIZIOSO, —SA [-dsió-so] ad. abbondevole, *abondant, ante; riche*, m. f.; *copieux, euse.*
DOVRE [dò-vre], DOVER (a.) s. cit. d'Inghilt. sulla Manica, *Douvres.*
DOVUNQUE [-voùn-coue], DOVUNCHE, av. in qualunque luogo, *en quelque lieu que ce soit; partout.*
DOVUTAMENTE [-vou-ta-mén-te] av. *dûment.* V. DEBITAMENTE.
DOVUTISSIMO, —MA [vou-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-juste*, m. f.
DOVUTO [-voù-to] (a.) s. m. *dû*, m. —, *dette*, f. V. DEBITO.
DOVUTO, —TA [-voù-to] p. ad. da DOVERE, *dû, due; convenable; juste*, m. f.
DOZZI [dò-tsi] ad. e s. *douze.* V. DODICI.
DOZZINA [-tsi-na], DOZZENA, s. f. *douzaine*, f.; *douze.*
Tener a dozzina, *tenir en pension.*
Stare a dozzina, *être en pension*, ed anche *être commun.* V. DOZZINALE.
DOZZINALE [-tsi-nà-le] ad. m. f. da dozzina, *commun, une; de peu de valeur; vulgaire*, m. f.
DOZZINALISSIMO, —MA [-tsi-na-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-commun, une.*
DOZZINALITÀ [-tsi-na-li-tà] (a.) s. f. *état de la chose commune*, m.
DOZZINALMENTE [-tsi-nal-mén-te] av. *communément; vulgairement; médiocrement.*
DOZZINANTE [-tsi-nàn-te] s. m. f. *pensionnaire*, m. f.
DRABA [drà-ba] s. f. pianta, *drave*, f.; *draba*, m.
DRACO [drà-co], pl. —CHI [-ki], DRACONE (a.) s. m. *dragon*, m. V. DRAGONE.
DRACONITE [-cò-ni-te] s. f. pietra preziosa, *draconite*, f.
DRACONZIO [-còn-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *serpentine*, f. V. DRAGONTEA.
DRAGA [drà-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. *la femelle du dragon*, f.
Ma riscaldata (*Bradamante*) a guisa d'una draga (Bern. *Orl.*).
—, per cucchiaia da nettar fiumi, e trarne sabbia, *drague*, f.
DRAGANTE [-gàn-te] s. m. e ad. m. f. nome di pianta e di gomma che ne stilla, *gomme adragant*, f.
Il dragante è una lagrima che still[...]
(*Ricet. Fior.*)
Gomma arabica e gomma [...]
(M. Aldobr. *P. N.*).
DRAGARE [-gà-re] v. a. n[...] draga, *draguer; nettoyer un* [...] *avec la drague.*—Part. at[...]
DRAGATA [-gà-ta] [...] *avec un dragon*, m[...]
Riprese meglio [...]

E una gran dragata diè a Morgante (L. Pulc. *Morg.*).

DRAGHETTO [-ghét-to] s. m. *petit dragon*, m. —, (fig.) battifuoco dell'archibuso, cane, *chien de fusil*, m.

DRAGHIGNANO [-ghi-gnà-no] (a.) s. m. cit. di Francia, *Draguignan*.

DRAGHINASSA [-ghi-nàs-sa] s. f. *épée à giboyer*, f.

DRAGLIA [-dràl-lia] (a.) s. f. (mar.) corda tesa per farvi scorrer sopra alcuna cosa, *drague*, f.

DRAGMA [drà-gma] (a.) s. f. peso, ottavo d'oncia, *drachme*, f.; *un gros*, m.

—, moneta d'argento, *drachme*, f.

DRAGO [drà-go], pl. —GHI [-ghi] (a.) s. m. *dragon*, m.

Poi parve a me che la terra s'aprisse Tra 'mbo le ruote, e vidi uscirne un drago (Dant. *Inf.*).

DRAGOMANNO [-màn-no] s. m. *dragman*, m. V. Turcimanno.

DRAGONA [-gó-na] (a.) s. f. rettile d'America tra il cocodrillo e la lucertola, *dragon*, m.

DRAGONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. di Dragone, *vilain dragon*, m.

DRAGONARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ, dragoniere (a.) s. m. colui che portava nelle legioni romane l'insegna del dragone, *draconaire*, m.

DRAGONATO, —TA [-nà-to] ad. (blas.) *dragonné, ée*.

DRAGONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di Dragone, *petit dragon*, m.

DRAGONE [-gó-ne] s. m. animal favoloso in forma di serpente colle ali e coi piedi, *dragon*, m.

— marino, pesce, *dragon de mer*, m.

—, (astr.) costellazione, *le Dragon*, m.

—, specie di procella, *dragon d'eau*, m.

—, (mil.) cavalleria, *dragon*, m.

DRAGONERA [-nè-ra] (a.) s. isola delle Baleari, *Dragonera*.

DRAGONESSA [-nés-sa] (a.) s. f. *femelle du dragon*, f.

DRAGONIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *qui a la forme d'un dragon*.

DRAGONTEA [-tè-a], dragonite, draconite, s. f. serpentaria, erba, *serpentine; la grande serpentine*, f.

DRAGONTEO, —TEA [-tè-o] (a.) ad. *de dragon*.

DRAIA [drà-ia] (a.) s. f. (mar.) rete unita ad un rastrello di ferro per radere il fondo del mare e pescarvi crustacei, ec., *drague*, f.

DRAGUMENA [-gou-me-na] s. f. (zool.) *sorte de bête sauvage*, f.

DRAMMA [dràm-ma] s. f. peso, e moneta antica, *drachme*, f. V. Dragma.

—, (fig.) per minima particella, *la moindre chose*, f.; *un atôme; un rien*, m.

DRAMMA [dràm-ma], pl. —MI (a.) s. m. componimento teatrale, *drame*, m.

DRAMMATICAMENTE [-mén-te] av. *en façon de drame; d'une manière dramatique*.

DRAMMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *dramatique*, m. f.

DRANETTO [-nét-to] s. m. rete da pescare, *dranet*, m.

DRAPPAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *draperie*, f.

DRAPPARIA [-ri-a] s. f. *draperie*, f. V. Drapperia.

DRAPPEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *draper*. — Part. ato, ta, *drapé, ée*.

DRAPPELLA [-pèl-la] s. f. *pointe d'une lance*, f.

DRAPPELLARE [-là-re] v. n. *remuer les drapeaux, les étendards*.

Part. ato, *remué les drapeaux*.

DRAPPELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. brigata di persone, *petite bande*, f.

DRAPPELLO [-pèl-lo] s. m. *troupe de soldats sous le même drapeau*, f.

—, brigata di persone, *troupe; bande; compagnie*, f.

—, insegna, *drapeau; étendard*, m. Seguì l'usata insegna il fier drappello Sotto Clotario (Tass. *Ger.*).

—, brano di panno, *lambeau*, m.

DRAPPELLONE [-lò-ne] s. m. drappo pendente intorno al cielo del baldacchino, *pente*, f.

DRAPPERIA [-ri-a] s. f. *étoffe de soie; draperie*, f.

—, manifattura, e quantità di panni, *draperie*, f.

DRAPPETTO [-pét-to] (a.) s. m. *sorte de drap*, m.

DRAPPICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di Drappo, *étoffe légère de soie*, f.

DRAPPICINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. *petit drap*, m.

DRAPPIERE [-piè-re], drappiero, s. m. *fabricant, marchand d'étoffes en soie*, m.

DRAPPO [dràp-po] s. m. — di lana, *drap*, m. — di seta, *soie*, f.; *drap* (m.), *étoffe* (f.) *de soie*.

— di seta pura, come velluto, raso, ec., *velours*, m. —, *satin*, m.

— di oro, *drap d'or*, m.; *étoffe en or*, f. —, broccato, *brocart d'or*, m.

—, *espèce de voile*, m. V. Palio.

DRAPPONE [-pó-ne] (a.) s. m. per drappellone, *troupe nombreuse*, f.

DRAUSA [drà-ou-sa] (a.) s. f. fiume di Svizzera, *Drause*, f.

DRAVA [drà-va] (a.) s. f. fiume di Baviera, *Drave*, f.

DREGA [drè-ga] s. f. rete da pescare, *drége*, f.

DRENTO [drén-to] av. *dedans*. V. Dentro.

DRESDA [drè-sda] (a.) s. f. cit. di Sassonia, *Dresde*.

DRETO [drè-to], drieto, av. *derrière*, V. Dietro.

DREZ ET RAISON (a. v.) espressioni provenzali di cui si è servito il Petrarca, che significano: *egli è cosa dritta e ragionevole* (Petr. *Canz.* 18.), *il est juste et raisonnable, etc.*

DREZZA [dré-tsa] (a.) s. f. in Lombardia, *tresse*, f. V. Treccia.

DREZZARE [-tsà-re] (a. v.) v. a. *dresser; se dresser*. V. Dirizzarsi.

Part. ato, ta, *dressé, ée*.

DRIADA [dri-a-da] s. f. ninfa de' boschi, *dryade*, f.

DRINGOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *branlement*, m.

DRINGOLARE [-là-re] v. a. *branler*. V. Tentennare.

Part. ato, ta, *branlé, ée*.

DRITTAMENTE [-mén-te] av. *directement; tout droit*. V. Dirittamente.

DRITTANGOLO, —LA [-tàn-go-lo] ad. rettangolo, *qui a les angles droits*.

DRITTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *droiture*, f. —, *dextérité*, f.

DRITTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec la plus grande adresse, droiture; très-adroitement*.

DRITTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-droit, droite*.

DRITTO [drit-to] (a.) s. m. *droit*, m. Or di lui si trionfa ed è ben dritto (Petr.).

DRITTO, —TA [drit-to] (a.) ad. *droit, droite*.

Dritto, av. *droit*. Andar dritto, *marcher droit*.

DRITTOCORNUTO, —TA [-nou-to] ad. *qui porte les cornes droites*.

DRITTURA [-tou-ra] (a.) s. f. *justice; droiture*, f.

DRIZZA [dri-tsa] (a.) s. f. strumento o corda che serve ad issare al suo luogo una vela, *palan; calebas*, m.

DRIZZACRINE [-tsa-cri-ne] (a.) s. m. drizzatoio, *aiguille pour relever les cheveux*, f.

DRIZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *action de relever*, f.

DRIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dresse, relève*. —, *qui adresse*.

DRIZZARE [-tsà-re] v. a. *relever; dresser; se dresser*. V. Dirizzare.

DRIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da Drizzare, *dressé; relevé, ée*.

DROGA [drò-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. nome di certe medicine e di aromati, *drogue*, f. —, (fig.) *drogue*, f.

DROGHERIA [-ghe-ri-a] s. f. *droguerie; quantité de drogues*, f.; *magasin de drogues*, m.

DROGHETTO [-ghét-to] s. m. certa stoffa, *droguet*, m.

DROGHIERE [-ghiè-re], droghiero, s. m. mercante di droghe, *droguiste*, m.

DROGMANNO [-màn-no] s. m. interprete, *drogman*, m.

DROMA [drò-ma] (a.) s. fiume di Francia, *Drôme*.

DROMEDARIO [-dà-ri-o], pl. —RJ, s. m. quadr. della razza dei cammelli, *dromadaire*, m.

DROMO [drò-mo] (a.) s. m. (mar.) gruppo di pali in poca acqua che serve di signale di direzione o di corpo morto per ammarrarvi un bastimento, *espèce de phare*, m.

DROPACE [-pà-tche] s. m. (med.) specie d'impiastro, *dropax*, m.

DRUDA [drou-da] s. f. amante disonesta, *amante; maîtresse*, f.

DRUDERIA [drou-de-ri-a] s. f. scherzo amoroso, *jeux* (m. pl.), *caresses* (f. pl.) *d'amants*.

DRUDO [drou-do] s. m. amante disonesto, *amant*, m. —, *amant fidèle*, m. Dante chiama san Domenico drudo amoroso della Fede cristiana, *saint Dominique*.

Dentro vi nacque l'amoroso drudo (Dant. *Par.*).

DRUDO, —DA [drou-do] ad. valoroso, sa, *vaillant, ante; gentil, ille*.

—, dedito, ta all'amore, *amoureux, euse*.

DRUIDESSA [drou-i-dés-sa] (a.) s. f. la moglie d'un druido, *druidesse*, f.

DRUIDISMO [drou-i-di-smo] (a.) s. m. dottrina de' druidi, *druidisme*, m.

DRUIDO [drou-i-do] s. m. sacerdote de' Galli antichi, e di altre nazioni celtiche, *druide*, m.

DRUNGO [droun-go], pl. —GHI [-ghi] (a.) s. m. parte dell'esercito antico che valeva un reggimento moderno, *dronge*, m.

DRUSI [drou-si] (a.) s. m. pl. pop. della Siria, *Druses*, m. pl.

DU [dou] (a.) av. dunque, *donc*. La vaga forosetta disse or du, ec. (*Pataff.*)

DU' [dou] (a.) per due, *deux*.

—, dove, *où*.

DUA [dou-a] ad. e s. (voce poet.) *deux*. V. Due.

DUAGIO [dou-à-dgio] s. m. panno di Duagio, città della Fiandra, *drap de Douai*, m.

DUALE [dou-à-le] ad. m. (gram.) *duel; de deux*, m.

DUALISMO [dou-a-li-smo] (a.) s. m. sistema che ammette due principj, la materia e lo spirito, *dualisme*, m.

DUALISTA [dou-a-li-sta], pl. —TI (a.) s. m. fautore del dualismo, *dualiste*, m. f.

DUALITÀ [dou-a-li-tà] s. f. *raison formelle de deux*, f.

DUBBIAMENTE [doub-bia-mén-te] av. *douteusement*. V. Dubbiosamente.

DUBBIARE [doub-bià-re] (a.) v. n. *craindre; douter*.

Part. ato, *douté*. V. Dubitare.

DUBBIETÀ [doub-bie-tà] (a.) s. f. *doute*, m.
DUBBIETTO [doub-biét-to] (a.) s. m. *léger doute; soupçon*, m.
DUBBIEVOLE [doub-bié-vo-le] ad. m. f. *douteux, euse*.
DUBBIEVOLISSIMO, —MA [doub-bie-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-douteux, euse*.
DUBBIEZZA [doub-bié-tsa] (a.) s. f. *doute*, m.; *incertitude*, f.
DUBBIO [doùb-bi-o], DUBIO, pl. —BJ, DUBITAMENTO, s. m., DUBBIOSITÀ, DUBITANZA, DUBITAZIONE, f. contrario di certezza, *doute*, m.; *incertitude*, f.; *scrupule*, m.; *crainte*, f.
E se forse alcuni dubbj hai intorno alla fede (Bocc.).
In dubbio, av. *en suspens*. Senza dubbio, *indubitablement; sans doute*.
Stare, essere in dubbio, *douter; être dans l'incertitude*.
DUBBIO, —BIA [doùb-bi-o], pl. —BJ, —BIE (a.) ad. incerto, *incertain, aine; douteux, euse*.
Com' uom che per terren dubbio cavalca (Petr.).
DUBBIOSAMENTE [doub-bio-sa-mén-te], DUBITEVOLMENTE, DUBITOSAMENTE, av. *douteusement; avec doute*. —, *convenablement*. *V.* CONDIZIONATAMENTE.
DUBBIOSISSIMAMENTE [doub-bio-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-douteusement*.
DUBBIOSISSIMO, —MA [doub-bio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-douteux, euse*.
DUBBIOSO, —SA [doub-bió-so] ad. *douteux, euse; incertain, aine*.
—, ciò che pone la mente nella perplessità, *incertain, aine; douteux, euse; ambigu, uë*.
Ma dimmi: al tempo de' dolci sospiri,
A che, e come concedette Amore
Che conosceste i dubbiosi desiri? (Dant. *Inf.*).
DUBBITAMENTO [doub-bi-ta-mén-to] (a.) s. m. *doute*, m.
DUBBITAMENTOSISSIMO, —MA [doub-bi-ta-men-to-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-douteux, euse*.
DUBBITAMENTOSO, —SA [doub-bi-ta-men-tó-so] (a.) ad. *douteux, euse*.
DUBBITATIVO, —VA [doub-bi-ta-tì-vo] (a.) ad. *dubitatif, ive*.
DUBBITATO [doub-bi-tà-to] p. ad. da DUBBITARE, *douté*.
—, ta. *douteux, euse; incertain, aine*.
DUBBITAZIONCELLA [doub-bi-ta-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petit doute*, m.
DUBBITAZIONE [doub-bi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *doute*, m.; *dubitation*, f.
DUBBITEVOLE [doub-bi-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *dont on peut douter; douteux, euse*.
DUBBITOSAMENTE [doub-bi-to-sa-mén-te] (a.) av. *douteusement*.
DUBBITOSO, —SA [doub-bi-tó-so] (a.) ad. *douteux; soupçonneux, euse*.
DUBI [doù-bi] (a. v.) pl. m. per dubbiosi, *douteux*, m. pl.
DUBITABILE [dou-bi-tà-bi-le], DUBITANTE, ad. m. f. *douteux, euse; irrésolu, ue; indéterminé, ée*.
DUBITARE [dou-bi-tà-re] v. n. esser nel dubbio, *douter*. —, non risolvere, *douter; hésiter*.
—, temere, *craindre; soupçonner*.
DUBITATIVAMENTE [dou-bi-ta-ti-va-mén-te] (a.) av. *douteusement*.
DUBITO [doù-bi-to] (a.) s. m. *doute*, m.
DUBLINO [dou-bli-no] (a.) s. cit. d'Irlanda, *Dublin*.
DUCA [doù-ca], pl. —CI [-tchi] s. m. generale, capitano, *général; chef; conducteur d'armée*, m.
Ritrovar puoi il gran duca de' Greci (Dant. *Par.*).
—, guida, *guide*, m.
Tu duca, tu signore, e tu maestro (Dant. *Inf.*).
—, fondatore d'ordine religioso, *fondateur d'un ordre religieux*, m.
DUCA [doù-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. titolo di principato, *duc*, m.
DUCALE [dou-cà-le], DUCHEVOLE, ad. m. f. da duca, di duca, *ducal, ale*.
DUCARELLO [dou-ca-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di DUCA, *petit duc*, m.
DUCATELLA [dou-ca-tèl-la] (a.) s. f. moneta d'Alessandria d'Egitto, che vale dieci medice, *ducatella*.
DUCATO [dou-cà-to] s. m. titolo del duca, e paese sotto il suo dominio, *duché*, m.
—, moneta d'argento o d'oro, *ducat*, m.
DUCATONE [dou-ca-tó-ne] s. m. moneta, *ducaton*, m.
DUCATUZZO [dou-ca-toù-tso] (a.) s. m. dim. di DUCATO, *petit duché*, m.
DUCE [doù-tche] (a.) s. m. *général; chef*, m. —, guida, *guide*, m. *V.* DUCA.
DUCEA [dou-tchè-a] (a. v.) s. f. *duché*, m.
DUCENARIO [dou-tche-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. colui che nella milizia romana comandava ducento uomini, *ducenaire*, m.
DUCENTO [dou-tchèn-to] (a.) nome numerale, *deux cents*.
DUCENTOCINQUANTA [dou-tchen-to-tchin-couàn-ta] (a.) nome numerale, *deux cent cinquante*.
DUCERE [doù-tche-re] v. a. irr. (voce latina) *mener; conduire*.
Pret. dussi, usse, ussero, *je conduisis, il conduisit, ils conduisirent*. *V.* MENARE. — Part. dutto (*V.* —).
DUCHEA [dou-kè-a] s. f. principato, *duché*, m.
DUCHESCO, —CA [dou-ké-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *ducal, ale; de duc*. *V.* DUCALE.
DUCHESSA [dou-kés-sa] s. f. moglie di duca, o signora di duchea, *duchesse*, f. —, guida, *guide*, m.; *escorte*, f.
DUCHESSINA [dou-kes-si-na] (a.) s. f. detto per vezzo, *jeune duchesse*, f.
DUCHETTO [-dou-kèt-to] (a.) s. m. dim. di DUCA, *petit duc*, m.
DUCHINO [dou-kì-no] s. m. figlio del duca, *fils de duc; jeune duc*, m.
DUCITORE [dou-tchi-tó-re] (a.) s. m. *conducteur*, m.
DUE [doù-e] ad. e s. *deux*.
Diventar due radici sovra l'onde (Petr.).
Di due, *binaire*, m. f.
A due a due, *deux à deux*.
Stare infra due, *être incertain; être en balance, entre deux*.
Tener tra due, *tenir en suspens*.
Due di quadri, *le deux de carreau*, m.
DUECENTO [dou-e-tchèn-to] s. e ad. *deux cents*, m. f.
DUELLANTE [dou-el-làn-te] s. m. che combatte a corpo a corpo col nemico con armi eguali, *duelliste*, m.
DUELLARE [dou-el-là-re] v. n. *se battre en duel*. —Part. ato, *battu en duel*.
DUELLARIO, —RIA [dou-el-là-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che appartiene a duello, *qui regarde le duel*.
DUELLATORE, —TRICE [dou-el-la-tó-re] (a.) s. *duelliste*, m.
DUELLISTA [dou-el-lì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *duelliste*, m.
DUELLO [dou-èl-lo] s. m. combattimento tra due, *duel; combat singulier*, m.; *affaire d'honneur; affaire*, f.
—, (gram.) *duel*, m.
DUEMILA [dou-e-mì-la], DUEMILIA, ad. e s. *deux mille*. *V.* DUMILA.
DUENNALE [dou-en-nà-le] (a.) ad. m. f. biennale, di due anni, *biennal, ale*.
DUE-PONTI [doù-e-pon-ti] (a.) s. cit. di Baviera, *Deux-Ponts*.
DUERNO [dou-èr-no] s. m. (stamp.) *deux feuilles*, f. pl.
DUERO [dou-è-ro] (a.) s. m. fiume di Spagna, *Duero; Douro*, m.
DUETANTI [dou-e-tàn-ti], DUE TANTI, DUE COTANTI, av. *deux fois autant*.
DUETTO [dou-et-to] s. m. canto a duo voci, *duo*, m.
DUGENCINQUANTA [dou-dgen-tchin-couàn-ta] ad. e s. *deux cent cinquante*.
DUGENTO [dou-dgèn-to] ad. e s. nom. numer. *deux cents*.
DUGENTOMILA [dou-dgen-to-mì-la] (a.) nom. numer. *deux cent mille*.
DUGLIA [doùl-lia] (a.) s. f. (mar.) giro d'una gomona, *un tour de câble*.
DUI [doù-i] nom. num. *deux*, m. f.
DUINA [dou-ì-na] (a.) s. f. fiume della Russia, *Dwine*, f.
DUINO [dou-ì-no] s. m. al giuoco de' dadi, *double deux*, m.
DUISTA [dou-ì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *dualiste*, m. *V.* DUALISTA.
DULCAMARA [doul-ca-mà-ra] (a.) s. f. (bot.) pianta dulcamara, *douce-amère*, f.
DULCICANORO, —RA [doul-tchi-ca-nò-ro] ad. *mélodieux, euse*.
DULCICHINO [doul-tchi-kì-no] s. m. *souchet*, m. *V.* CIPERO.
DULCIFICANTE [doul-tchi-fi-càn-te] ad. m. f. *adoucissant; calmant; dulcifiant, ante*.
DULCIFICARE [doul-tchi-fi-cà-re] v. a. *dulcifier; adoucir*.
Part. ato, ta, *adouci, ie*.
DULCIFICATORE, —TRICE [doul-tchi-fi-ca-tó-re] s. e ad. che addolcisce, *adoucissant; calmant*, m.; *qui adoucit, calme*.
DULCURARE [doul-cou-rà-re] (a.) v. a. render dolce, *adoucir*.
Part. ato, ta, *adouci, ie*.
DULIA [dou-lì-a] s. f. (teol.) culto di santi, *dulie*, f.
DULOCRAZIA [dou-lo-cra-dsì-a] (a.) s. f. rivoluzione e anarchia de' schiavi, *gouvernement des esclaves, des serfs*, m.
DUMILA [dou-mì-la], DUMILIA, ad. e s. *deux mille*.
DUMO [doù-mo], pl. m. —MI e pl. f. —MORA (Sannaz.) s. m. pruno, *épine; ronce*, f.
DUMOSO, —SA [dou-mó-so] (a.) ad. *épineux, euse*.
DUNA [doù-na] s. m. monticello di rena, *dune*, f.
DUNCHE [doùn-ke] (a.) partic. cong. *donc*. *V.* DUNQUE.
DUNCHERQUE [doun-kèr-coue] (a.) s. cit. di Francia, *Dunkerque*.
DUNDEA [doun-dè-a] (a.) s. cit. di Scozia, *Dundée*.
DUNQUA [doùn-coua] (a.) partic. cong. *donc*. *V.* DUNQUE.
DUNQUE [doùn-coue] partic. cong. *donc*.
Cercate dunque fonte più tranquillo (Petr.).
DUO [doù-o] ad. e s. *deux*, m. f. *V.* DUE.
DUOBOLO [dou-ò-bo-lo] (a.) s. m. mon. attica di due oboli o 3 parti della dramma, *monnaie attique de deux oboles*, f.
DUODECIMO, —MA [douo-dè-tchi-mo] ad. *douzième*, m. f.
—, av. *duodécimo; douzièmement*.
DUODECUPLO, —PLA [douo-dè-cou-plo] (a.) ad. dodici volte maggiore, *douze fois plus grand, grande*.
DUODENARIO, —RIA [douo-de-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de douze; douzième*, m. f.
DUODENO [-dè-no] s. m. (anat.) *duodénum*, m.

DUODRAMMA [douo-dràm-ma] (a.) s. m. dramma in cui non vi sono che due interlocutori, *duodrame*, m.

DUOI [dou-ó-i] (a.) nom. num. *deux*.

DUOLO [douò-lo] s. m. pena, *douleur; affliction; tristesse*, f. —, lamento, pianto, *pleurs; lamentations*, f. pl.; *gémissements*, m. pl.

DUOMILA [douo-mi-la], DUOMILIA, ad. e s. *deux mille*. V. DUMILA.

DUOMO [douò-mo] s. m. chiesa cattedrale, *église cathédrale; cathédrale*, f. Il duomo di Milano, *la cathedrale de Milan*. —, *dôme*, m.

DUOPO [douò-po], D'UOPO (a.) col verb. Essere, Avere, Fare, far bisogno, *falloir*. Fa d'uopo, *il faut*.

DUPLA [doù-pla] (a.) s. f. (mus.) dupla di minime, dupla di semiminime, ec., *ancienne musique*, f.

DUPLICARE [dou-pli-cà-re] v. a. *doubler; redoubler*. — Part. duplicato (*V.*—).

DUPLICATA [dou-pli-cà-ta] (a.) s. f. lettera o altra scrittura fatta doppia, *duplicata; double*, m.

DUPLICATA [dou-pli-cà-ta] (a.) av. due volte, *duplicata; par duplicata*.

DUPLICATAMENTE [dou-pli-ca-ta-mén-te] av. *doublement*. V. DOPPIAMENTE.

DUPLICATO, —**TA** [dou-pli-cà-to] p. ad. *doublé, ée*.

—, doppio, ia, *double*, m. f.

DUPLICATURA [dou-pli-ca-toù-ra] s. f. (stamp.) ciò ch'è raddoppiato per inavvertenza, *doublon*, m.

DUPLICAZIONE [dou-pli-ca-dsió-ne] s. f. *duplication*, f.; *doublement*, m.; *duplicite*, f.

DUPLICE [doù-pli-tche] (a.) ad. *double*, m. f.

DUPLICITÀ [dou-pli-tchi-tà], DUPLICITADE, DUPLICITATE, s. f. per cose doppie, per finzione d'uomo doppio, *duplicité*, f.

—, (fig.) *duplicité; dissimulation; mauvaise foi*, f.

DUPLO [doù-plo] s. m. *double*, m.

DURA [doù-ra] s. f. *durée*, f. V. DURATA. —, per dimora, *demeure*, f.

DURABILE [dou-ra-bi-le] ad. m. f. stabile, *durable; stable*, m. f.

DURABILISSIMAMENTE [dou-ra-bi-lis-si-ma-mén-te] av. sup. *eternellement*.

DURABILISSIMO, —**MA** [dou-ra-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-durable*, m. f.; *éternel, elle*.

DURABILITÀ [dou-ra-bi-li-tà], DURABILITADE, DURABILITATE, s. f. stato e qualità di ciò che può durare, *durée; stabilité; permanence*, f.

DURABILMENTE [dou-ra-bil-mén-te], DURABILEMENTE, av. *d'une manière durable; toujours; éternellement; à jamais*.

DURACINE [dou-rà-tchi-ne] ad. f. pl. dicesi d'alcune frutta, *qui est dur, qui a la chair adhérente au pepin, au noyau*.

—, ciriegia duracina, *bigarreau*, m. Pesca duracina, *duracine*, f.

(Fig.) Pesche duracine, *rudes coups de bâton*.

DURAMADRE [dou-ra-mà-dre], DURA MADRE, s. f. (anat.) *dure-mère*, f.

DURAMENTE [dou-ra-mén-te] av. con durezza, *durement; cruellement; âprement*.

—, difficilmente, *difficilement*.

DURAMENTO [dou-ra-mén-to] s. m. *durée*, f. V. DURABILITÀ.

DURANTE [dou-ràn-te] s. m. panno lano lustro, *calmande*, f.; *lasting*, m.

DURANTE [dou-ràn-te] ad. m. f. che dura, *qui dure; durant*.

—, azione in uno spazio di tempo, *pendant*. Durante la primavera, *pendant le printemps*.

DURANZA [dou-ràn-dsa] (a.) s. f. *durée*, f. —, fiume di Francia, *Durance*, f.

DURARE [dou-rà-re] v. a. e n. occupare spazio di tempo, *durer*.

—, bastare, perseverare, *continuer; subsister; se conserver*.

—, resistere, *résister; tenir; souffrir*. Al che per cosa del mondo non potrei durare (Bocc.).

—, sostenere, *endurer; soutenir*.

I Sanesi non potendo più durar la guerra co' Fiorentini (G. Vill.).

—, estendersi, *s'étendre*. —, mantenersi nel suo essere, *tenir bon*.

Durar fatica per impoverire, *se donner beaucoup de peine pour rien*.

(Prov.) Chi la dura la vince, *le travail surmonte les obstacles; la constance finit par triompher*.

DURATA [dou-rà-ta] s. f. lo spazio di tempo ch'una cosa dura, *durée; stabilité; conservation*, f.

DURATIVO, —**VA** [dou-ra-ti-vo] ad. durabile, *durable*, m. f.

DURATO, —**TA** [dou-rà-to] (a.) p. ad. da DURARE, *duré*.

DURATURO, —**RA** [dou-ra-toù-ro] ad. *durable*, m. f.; *qui doit durer*.

DURAZIONE [dou-ra-dsió-ne] s. f. *durée; continuation; longueur*, f.

DURAZZO [dou-rà-tso] (a.) s. città della Turchia, *Durazzo*.

DURETTO, —**TA** [dou-rét-to] ad. *duret, ette; un peu dur, dure*. —, per difficile, *un peu difficile*, m. f.

DUREVOLE [dou-ré-vo-le] ad. m. f. *durable*, m. f. V. DURABILE.

DUREVOLISSIMO, —**MA** [dou-re-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-durable*, m. f.

DUREVOLMENTE [dou-re-vol-mén-te] (a.) av. *d'une longue durée*.

DUREZZA [dou-ré-tsa] s. f. astratto di duro, *dureté; fermeté*, f.

—, spezie di tumore, *durillon*, m.

— di ventre, *constipation*, f.

—, (fig.) *austérité; obstination; rudesse*, f.

— di stile, *dureté de style*, f.

Con durezza, *durement*.

DURINDANA [dou-rin-dà-na] (a.) s. f. la spada d'Orlando, *l'épée de Roland*, *Durandal*, f.

DURIRE [dou-rì-re] (a.) v. n. *durcir*. Pres. durisco, isci, isce, iscono, *je durcis, tu durcis, il durcit, ils durcissent*.

Part. ito, ta, *durci, ie*. V. INDURIRE.

DURISSIMAMENTE [dou-ris-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-durement; avec une grande dureté*.

DURISSIMO, —**MA** [dou-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-dur, dure*.

DURITÀ [dou-ri-tà], DURIZIA, s. f. *dureté*, f. V. DUREZZA.

DURO [doù-ro] s. m. che è duro, durezza, *dur; ce qui est dur*, m.; *dureté*, f.

—, la parte dura, soda, *ce qui est dur*, m.; *la chose dure*, f.

Trovar duro, *rencontrer des obstacles, des difficultés*.

DURO, —**RA** [doù-ro] ad. sodo, che resiste al tatto, *dur, dure*.

Ciò che par duro ti parrebbe vizzo (Dant. *Purg.*)

Pan duro, *pain dur*, m.

Pietra dura, *pierre dure*, f.

—, (fig.) robusto, *fort, forte; robuste*, m. f.

—, crudele, *rude*, m. f.; *cruel, elle; inhumain, aine*.

Ahi, dura terra, perchè non t'apristi? (Dant. *Inf.*)

—, ostinato, *inexorable*, m. f.; *obstiné, ée; ferme; roide*, m. f.

—, noioso, sa, *désagréable; incommode*, m. f.

—, difficile, *dur, dure; pénible*, m. f.

Fu per mostrar quanto è spinoso calle
E quanto alpestra e dura la salita
(Petr.).

—, superbo, *fier, fière; orgueilleux, euse; intraitable*, m. f. —, che non ha buona apprensiva, *dur, dure; tête dure*, f.

Duro caso, *terrible accident*, m.

—, doloroso, amaro, *douloureux, euse; amer, ère*.

I vostri dipartir non son sì duri (Petr.).

— di bocca, cavallo che non cura il morso, *fort en bouche; sans bouche*.

Era di bocca, com' io dissi, dura (L. Pulc. *Morg.*)

Stare alla dura, *être ferme, constant, obstiné*.

Tener duro, *tenir bon; tenir ferme; ne se laisser point ébranler*.

Tener duro per uno, *faire tous ses efforts en faveur de q. u.*

DURO [doù-ro] (a.) av. duramente, *durement*.

DUROTTO, —**TA** [du-ròt-to] ad. *bien dur; assez dur, dure*.

DUTO [doù-to] (ant. voce fanciull.) *Dieu vous bénisse!*

DUTTILE [doùt-ti-le] ad. m. f. *ductile; malléable*, m. f.

Oro duttile, *or ductile*.

DUTTILITÀ [dout-ti-li-tà] s. f. qualità di ciò che è duttile, *ductilité*, f.

DUTTO [doùt-to] s. m. vaso o canale de' fluidi nel corpo dell'animale, *canal; vaisseau*, m.

DUTTO, —**TA** [doùt-to] (a.) p. ad. da DUCERE, *mené, ée*.

DUTTORE [dout-tó-re] (a.) s. m. *conducteur; guide*, m.

DUUMVIRALE [dou-oum-vi-rà-le] (a.) ad. m. f. *appartenant, ante aux duumvirs*.

DUUMVIRATO [dou-oum-vi-rà-to] s. m. carica dei duumviri, signoria di due persone, *duumvirat*, m.

DUUMVIRI [dou-oùm-vi-ri] s. m. pl. nome di magistrati nella repubblica romana, *duumvirs*, m. pl.

DUVRES [doù-vres] (a.) s. cit. d'Inghilterra, *Douvres*. V. DOVRE.

DVINA [dvi-na] (a.) s. fium. di Russia che si scarica nel Baltico, *Dwine*.

E

E [é] s. quinta lettera dell'alfabeto, e seconda delle vocali, *e*.

Essa è aperta nelle voci spècchio, vèngo, ec., *miroir; je viens, etc.*

Essa è chiusa nelle voci vétro, védo, ec., *vitre; je vois*.

Si prende questa lettera per *i* in disiderio, per desiderio, ec.

E, *et*, come congiunzione prende dopo di se il *d* invece del *t* de' Latini innanzi la medesima lettera, e innanzi le altre vocali a piacimento.

Ed era tardi, *et il était tard*.

Voi ed io, *vous et moi*.

E, *et*, si replica per leggiadria :

L'acque parlan d'amore, e l'ora e i rami,
E gli augelletti, e i pesci, e i fiori e l'erba (Petr.).

—, per interrogazione, *n'est-ce pas? n'est-il pas vrai?*

Il cantar del gallo non ha servito stamane a destarti, e? (*Capr. Bott.*)

—, per pleonasmo : E bene, *eh bien!*

E' per ei, egli, *il* : E' parla, *il parle*.

E', eglino, *ils*.

È (è) [coll' accento grave] è la terza persona sing. del pres. del verbo Essere : *il est*.

EBANISTA [-ni-sta], pl. —**TI**, s. m. *ébéniste; tabletier*, m.

EBANO [è-ba-no] s. m. albero indiano e affricano, pesante, che non galleggia, giallastro di fuori, nero di dentro, *ébenier*, m.
—, legno d'ebano, *ébène; bois de l'ébénier*, m.
EBBIO [èb-bi-o], ÉBULO, s. m. frutice, *arbuste; hièble*, m.
EBBREZZA [-bre-tsa], EBBRIACHEZZA, EBREZZA, s. f. *ivresse*, f.; *enivrement*, m.
—, (fig.) *entêtement; aveuglement; enivrement des passions*, m.
EBBRIACO, —CA [-à-co], EBRIACO, pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] s. e ad. *ivre; ivrogne*, m. f. V. UBBRIACO.
EBBRIETÀ [-tà] (a.) s. f. *ivresse*, f.
EBBRIOSO, —SA [-ó-so] (a.) ad. *ivre*, m. f.
EBBRISSIMO, —MA [-bris-si-mo] (a.) ad. sup. *ivre mort, ivre morte*.
EBBRO, —BRA [èb-bro] (a.) ad. *ivre*, m. f.
(Metaf.) Ebbro d'amore, d'orgoglio, *ivre d'amour; ivre d'orgueil*.
EBDOMADARIO, —RIA [-dà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. e s. *hebdomadaire*, m. f.
EBE [è-be] (a. v.) terza pers. sing. di Ebere, e vale è indebolito, *il est affaibli, émoussé*.
La spada di Medoro anco non ebe,
Ma si sdegna ferir l'ignobil plebe
(Ariost. *Fur.*).
—, (mar.) riflusso del mare, *èbe; jusant*, m.
EBENO [è-be-no] s. m. *ébène*, m. V. EBANO.
EBERE [è-be-re] v. n. non usato che nella 3 pers. ebe, indebolirsi, *s'affaiblir; perdre sa vivacité*.
EBETAZIONE [-dsió-ne] s. f. *état de l'esprit obtus*, m.; *hébétation*, f. V. OTTUSITÀ, ROZZEZZA.
EBETE [è-be-te] ad. m. f. debole, *faible; débile; infirme*, m. f.; *languissant, ante; émoussé, ée*. V. OTTUSO, ROZZO.
EBOLLENTE [-lèn-te] (a.) ad. m. f. *qui bout; bouillant, ante*.
EBOLLIENTE [-li-èn-te] (a.) ad. m. f. *bouillant, ante*.
EBOLLIMENTO [-mén-to] s. m. *ébullition; effervescence*, f.
EBOLLIRE [-li-re] (a.) v. n. *bouillir*. — Part. ito, *bouilli*.
EBOLLIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *ébullition; fermentation*, f.
EBRAICA [-brà-i-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) ad. e s. f. da EBRAICO, *hébraïque*, f.
EBRAICAMENTE [-mén-te] av. *d'une manière hébraïque; selon la coutume hébraïque*.
EBRAICO [-brà-i-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *hébreu*, m.
EBRAICO, —CA [-brà-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *hébraïque*, m. f.
—, s. f. *espèce de coquille*, f.
EBRAISMO [-bra-i-smo] s. m. giudaismo, *hébraïsme*, m.
EBRAIZZARE [-bra-i-tsà-re] v. n. giudaizzare, *suivre la loi des Hébreux*. — Part. ato, *suivi la loi des Hébreux*.
EBREA [-brè-a] (a.) s. f. donna della nazione e religione degli Ebrei, *juive*, f.
EBREO [-brè-o] (a.) s. m. nome della nazione israelita, *juif*, m.
—, (fig.) usuraio, *juif; usurier*, m.
EBREO, —EA [-brè-o] (a.) ad. e s. *hébreu*, m.; *juif, juive*.
EBRIARE [-à-re] v. n. ebriarsi, *enivrer; s'enivrer*. V. IMBRIACARSI.
Part. ato, ta, *enivré, ée*.
EBRIATORE, —TRICE [-tó-re] s. *ivre*, m. f. V. IMBRIACONE.
EBRIDI [è-bri-di] (a.) s. f. pl. isole dell'Oceano, *Hébrides*, f. pl.
EBRIETÀ [-tà] (a.) s. f. *ivresse*, f. V. EBBRIETÀ.
EBRIEZZA [-é-tsa] (a.) s. f. *ivresse*, f. V. EBBREZZA.
EBRIFESTOSO, —SA [-stó-so], EBRIFESTANTE, ad. festevolmente briaco, *réjoui, ie par le vin*.
EBRIO, —BRIA [è-bri-o], pl. —BRJ, —BRIE (a.) *ivre*, m. f.
EBRIOSO, —SA [-ó-so] (a.) ad. *adonné, ée à l'ivresse*.
EBRO [è-bro] (a.) s. m. fiume di Spagna, *Ebre*, m.
EBRO, —BRA [é-bro] (a.) ad. *ivre*, m. f.
EBULLIENTE [-boul-li-èn-te] ad. m. f. *bouillante, ante*. V. BOLLENTE.
EBULLIZIONE [-boul-li-dsió-ne] s. f. *bouillonnement*, m. V. BOLLIMENTO.
EBULO [é-bou-lo] (a.) s. m. frutice, *hièble*, m.
EBURE [è-bou-re] s. m. *ivoire*, m. V. AVORIO.
EBURIATI [-bou-ri-à-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. subalpino, *Eburiati*, m. pl.
EBURINI [-bou-ri-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Lucania, *Eburini*, m. pl.
EBURNEO, —NEA [-bour-ne-o], EBURNO, —NA, ad. d'avorio, *d'ivoire; blanc* (m.), *blanche* (f.) *comme l'ivoire*.
ECATOMBE [-tóm-be], ECATUMBE, s. f. sacrificio di cento animali della stessa specie, *hécatombe*, f.
ECBOLICO, —CA [-bò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (med.) che accelera il parto, *ecbolique*, m. f.; *qui hâte l'accouchement*.
ECCEDENTE [-tche-dèn-te] ad. m. f. *excessif, ive; immodéré, ée; surabondant, ante; superflu, ue*.
ECCEDENTEMENTE [-tche-den-te-mén-te] av. *excessivement*. V. ECCESSIVAMENTE.
ECCEDENTISSIMAMENTE [-tche-den-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. *hors de toute mesure*.
ECCEDENTISSIMO, —MA [-tche-den-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-excessif, ive*.
ECCEDENZA [-tche-dèn-dsa] s. f. *excès*, m. V. ECCESSO.
ECCEDERE [-tchè-de-re] v. n. *excéder*. —, passar oltre, trapassare i limiti convenevoli, *excéder; dépasser; outrepasser*.
L'umana spezie eccede ogni contento
(Dant. *Inf.*).
ECCEDUTO, —TA [-tche-doù-to] (a.) p. ad. *excédé, ée*.
ECCE HOMO [et-tche-hò-mo] (a.) s. m. *image de J. C.*, f.
ECCELLENTE [-tchel-lèn-te] ad. m. f. che è in grado di perfezione, *excellent, ente; rare*, m. f.; *parfait, aite; supérieur, eure*.
Uomo, vino, medico eccellente, *homme parfait; vin excellent; excellent médecin*.
Vedi se far si dee l'uomo eccellente
(Dant. *Par.*)
ECCELLENTEMENTE [-tchel-len-te-mén-te] av. *excellemment; éminemment; supérieurement*.
ECCELLENTISSIMAMENTE [-tchel-len-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-excellemment*.
ECCELLENTISSIMO, —MA [-tchel-len-tis-si-mo] ad. *très-excellent, ente*.
—, titolo di principi, dottori, ec., *excellentissime*, m. f.
ECCELLENZA [-tchel-lèn-dsa], ECCELLENZIA, s. f. il sommo grado della perfezione, *excellence; perfection; supériorité*, f.
—, titolo di dignità, *excellence*, f.
Per eccellenza, av. *par excellence; excellemment; à merveille*.
ECCELLERE [-tchèl-le-re] v. n. usato in generale nell'inf. e nella terza persona, *exceller; s'élever*.
ECCELSAMENTE [-tchel-sa-mén-te] av. altamente, *hautement; souverainement*.
ECCELSISSIMO, —MA [-tchel-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-élevé, ée*.
ECCELSITÙDINE [-tchel-si-toù-di-ne] s. f. titolo, *altesse*, f.
ECCELSO [-tchèl-so] (a. v.) s. m. *hauteur*, f.
Vedi l'eccelso omai e la larghezza
Dell'eterno valor (Dant. *Par.*).
ECCELSO, —SA [-tchèl-so] ad. alto, *haut, haute; élevé, ée; grand, grande*.
—, (fig.) *relevé, ee; éminent, ente; sublime*, m. f.
ECCENTRICAMENTE [-tchen-tri-ca-mén-te] av. *d'une manière excentrique*.
ECCENTRICITÀ [-tchen-tri-tchi-tà] s. f. la distanza tra centro e centro di due cerchi eccentrici, *excentricité*, f.
ECCENTRICO [-tchèn-tri-co], pl. —CI [-tchi] (a. n.) s. m. *excentrique*, m.
ECCENTRICO, —CA [-tchèn-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che ha diverso centro, *excentrique*, m. f.
ECCEPIRE [-tche-pì-re] (a.) v. a. irr. eccettuare, voce dell'uso, *excepter*.
Pres. eccepisco, isci, isce, iscono, *j'excepte, tu exceptes, il excepte, ils exceptent*. — Part. ito, ta, *excepté, ée*.
ECCESSIVAMENTE [-tches-si-va-mén-te] av. *excessivement; immodérément*.
ECCESSIVITÀ [-tches-si-vi-tà] (a.) s. f. sommo grado di quello che eccede, *excès*, m.
ECCESSIVO, —VA [-tches-sì-vo] ad. *excessif, ive; immodéré, ée; superflu, ue*.
ECCESSO [-tchès-so] s. m. fuori dell'ordinario, *excès*, m.
—, superiorità, *excellence; élévation; éminence; grandeur*, f.
—, sopravvanzamento, *excédant*, m.
—, amplificazione, *accroissement*, m.; *amplification; exagération*, f.
—, misfatto, *excès; crime*, m.; *faute énorme*, f.
Dare in eccessi, *faire des extravagances; dire des impertinences*.
ECCETERA [-tchè-te-ra] av. *et cætera; et le reste; et autres*.
—, s. m. *et cætera*, m.
ECCETTARE [-tchet-tà-re] v. a. e n. *excepter*. — Part. ato, ta, *excepté, ée*. V. ECCETTUARE.
ECCETTO [-tchèt-to] (a.) s. m. *exception*, f. V. ECCEZIONE.
ECCETTO, —TA [-tchèt-to] (a.) ad. *excepté, ée; à l'exception*.
ECCETTO [-tchèt-to], ECCETTOCHÈ, av. e prep. *à l'exception; à la réserve; excepté; hors; hormis; à la réserve que; hormis que*.
ECCETTORE [-tchet-tó-re] (a.) s. m. scrivano, *écrivain*, m.
ECCETTUARE [-tchet-tou-à-re] v. a. cavar del numero, *excepter; réserver*.
ECCETTUATIVO, —VA [-tchet-tou-a-tì-vo] ad. *qui fait exception*.
ECCETTUATO, —TA [-tchet-tou-à-to] p. ad. *excepté, ée*.
ECCETTUATO (a.) av. e prep. fuori, tranne, eccetto, *hormis; sauf; à la réserve*.
ECCETTUAZIONE [-tchet-tou-a-dsió-ne] s. f. l'eccettuare, *exception; restriction*, f.
Senza eccettuazione, *sans réserve; sans exception*.
ECCEZIONABILE [-tche-dsio-nà-bi-le] (a.) ad. *sujet, ette à exception*.
ECCEZIONARE [-tche-dsio-nà-re] (a.) v. a. *excepter*.
Part. ato, ta, *excepté, ée*.
ECCEZIONE [-tche-dsió-ne] s. f. eccettuazione, *exception*, f.
Non v'è regola senza eccezione, *il n'y a pas de règle sans exception*.

—, (leg.) esclusion di prova o d'altro, *exception; restriction; fin de non-recevoir*, f.

ECCHEGGIANTE [-ked-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui retentit, retentissant, ante.*

ECCHEGGIARE [-ked-dgià-re] (a.) v. n. *retentir; resonner; être répercuté, ée.* Part. ato, *retenti; résonné.*

ECCIDIO [-tchi-di-o], pl. —DJ, s. m. strage, grande uccisione, *carnage; massacre*, m.; *destruction; ruine*, f.

ECCITABILITÀ [-tchi-ta-bi-li-tà] (a.) s. f. *excitabilité*, f.

ECCITAMENTO [-tchi-ta-mén-to] s. m. *excitation*, f. *V.* INCITAMENTO.

ECCITANTE [-tchi-tàn-te] (a.) ad. m. f. che stimola, *qui excite; stimulant*, m.

ECCITARE [-tchi-tà-re] v. a. suscitare, far nascere, *exciter.*

— la sete, l'appetito, *exciter la soif, l'appétit.*

— alcuno allo studio, a ben fare, *exciter, aiguillonner q. u. à l'étude, à bien faire.*

—, incitare, *encourager. V.* INCITARE.

ECCITATIVO [-tchi-ta-ti-vo] s. m. *stimulant*, m. *V.* INCITATIVO.

ECCITATO, —TA [-tchi-tà-to] (a.) p. ad. *excité, ée.* —, *encouragé, ée.*

ECCITATORE, —TRICE [-tchi-ta-tó-re] s. che eccita, *qui excite; qui aiguillonne.*

Conosce il popol suo l'altera voce
E 'l grido eccitator della battaglia
(Tass. *Ger.*).

ECCITAZIONE [-tchi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. eccitamento, *excitation*, f.

ECCLESIA [-clè-si-a], ECCLESA, s. f. *église*, f. *V.* CHIESA.

ECCLESIARCA [-àr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. presidente dell'adunanza che tenevasi in Tebe, onde coi suffragi ammettere o rigettare una legge, e che dicevasi ecclesia, *ecclésiarque*, m.

ECCLESIASTE [-si-à-ste], ECCLESIASTES, s. m. titolo d'uno de' libri della sacra Scrittura, attribuito a Salomone, *l'Ecclésiaste*, m.

ECCLESIASTICAMENTE [-mén-te] av. *ecclésiastiquement.*

ECCLESIASTICO [-à-sti-co], ECCRESIA, ECCHIESIASTICO, s. m. uno de' libri del Testamento Vecchio, *l'Ecclésiastique*, m.

ECCLESIASTICO [-à-sti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. uomo dedicato alla Chiesa, *ecclésiastique; homme d'église*, m.

ECCLESIASTICO, —CA [-à-sti-co], ECCRESIASTICO, pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *ecclésiastique*, m. f.; *qui appartient à l'église.*

ECCLISSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *l'action d'eclipser; éclipse*, f.

—, (fig.) *obscurcissement*, m.

ECCLISSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui éclipse.*

ECCLISSARE [-sà-re] v. n. e a. *éclipser; disparaître. V.* ECLISSARE.

ECCLISSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *éclipsé, ée; disparu, ue.*

ECCLISSE [-clis-se] (a.) s. m. f. (astr.) *éclipse*, f. —, *disparition*, f.

ECCLISSETTA [-sét-ta] (a.) s. f. dim. di ECCLISSE, ECCLISSI od ECLISSI, *petite éclipse*, f.

ECCLISSI [-clis-si], pl. —SI (a.) s. m. f. ecclisse, *éclipse*, f.

ECCLITTICA [-clit-ti-ca] (a.) s. f. (astr.) linea in mezzo del zodiaco che sembra percorrere il sole annualmente, *écliptique*, f.

ECCO [èc-co] av. dimostrazione di cosa che avvenga, per vicino, *voici*; per discosto, *voilà.*

Ecco novellamente alla tua barca...
(Petr.)

—, particella riemp., *me voici; je suis prêt; voilà.*

—, in vece di adunque (Petr.), *donc.*

—, quasi vedi, considera, *voyez.*

—, per dato che, *suppose que.*

Si unisce coi pronomi MI, TI, CI, VI, LO, LA, LI, LE. Eccomi, eccoti, eccoci, eccolo, ec., *me voici, te voici, nous voici, le voici, etc.*

ECCRINOLOGIA [-dgì-a] s. f. (med.) trattato delle escrezioni, *eccrinologie*, f.

ECCRISI [-cri-si] (a.) s. f. (med.) secrezione od escrezione degli umori, *sécrétion des humeurs*, f.

ECHEGGIANTE [-ked-dgiàn-te] ad. m. f. che fa eco, rimbombante, *sonore*, m. f.; *retentissant, ante.*

ECHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. n. far eco, *retentir; résonner.*

Part. ato, *retenti; résonné.*

ECHEO [-kè-o], ECCHÈO, s. m. vaso di rame ne' teatri degli antichi per far risuonare la voce, *vase d'airain dont se servaient les acteurs pour augmenter le son de la voix*, m.

ECHINITE [-ki-ni-te] s. f. *oursin pétrifié; oursin fossile*, m.

ECHINO [-ki-no] s. m. riccio terrestre o marino, pesce, *oursin, zoophyte echinoderme*, m.

—, *capsule épineuse des châtaignes*, f. —, (arche.) uovolo, *ove*, m.

ECHINOFORA [-nò-fo-ra] s. m. pianta, *échinophore*, m.

ECHINOPE [-ki-nò-pe] s. m. pianta, *échinope*, m.

ECHIO [è-ki-o] s. m. erba, *échium*, m.; *vipérine*, f.

ECHITE [-ki-te] s. f. *espèce de pierre précieuse*, f.

ECLA [è-cla] (a.) s. m. vulcano dell'Islanda, *Hekla; Hecla*, m.

ECLETICO [-clè-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. filosofo che abbraccia il verosimile, *éclectique*, m.

ECLETICO, —CA [-clè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *éclectique*, m. f.

ECLETISMO [-ti-smo] s. m. platonismo riformato, *éclectisme*, m.

ECLISSAMENTO [-mén-to] s. m. *éclipse*, f.; *obscurcissement*, m. *V.* ECLISSE.

ECLISSARE [-sà-re] v. a. e n. privazione della luce che manda il sole e la luna, *éclipser.*

Di veder eclissar lo Sole un poco
(Dant. *Par.*).

—, (fig.) oscurare, *éclipser; obscurcir; couvrir.*

ECLISSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *éclipsé, ée.* —, *obscurci, ie.*

ECLISSE [-clis-se], ECLISSI, s. m. oscurazione del sole per interposizione della luna, e oscurazione della luna per interposizione della terra, *éclipse*, f.

—, (fig.) oscuramento, *obscurcissement*, m.

ECLITTICA [-clit-ti-ca] s. f. linea che divide in due parti eguali il zodiaco, *écliptique*, f.

—, ad. *écliptique*: Via eclittica.

ECLOGA [è-clo-ga], pl. —GHE [-ghe] (a.) s. f. favola pastorale, sotto forma di dialogo, *églogue*, f.

ECO [è-co], ECCO, pl. —CHI [-ki] s. m. ripercussione all'orecchio de' suoni della voce, e il luogo che li produce, *écho*, m.

—, (mitol.) ninfa, *Écho*, f.

—, componimento poetico, *écho*, m.

Appunto ti volea, ma dimmi certo
Se' tu poi desso? *Esso* (Guar. *Past. Fid.*).

ECOMETRO [-cò-me-tro] (a.) s. m. (mus.) scala con linee per misurare la durazione de' suoni e per trovare i loro intervalli e le loro ragioni, *échomètre*, m.

ECONOMATO [-mà-to] s. m. *économat*, m.

ECONOMIA [-mì-a] s. f. arte di ben amministrare, *économie*, f.

—, risparmio, *épargne; économie*, f.

ECONOMICA [-nò-mi-ca] (a.) s. f. scienza che impara a ben governare gli affari pubblici e privati, *économie politique, publique; économie domestique*, f.

ECONOMICAMENTE [-mén-te] av. con economia, *économiquement.*

ECONOMICO, —CA [-nò-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. fatto con risparmio, o portato al risparmio, *économique*, m. f.

ECONOMISTA [-mi-sta], pl. —TI (a.) s. m. *économiste*, m.

ECONOMIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. amministrare con economia, con risparmio, *économiser.*

ECONOMO [-cò-no-mo] s. m. chi ha economia, *économe*, m.

—, che amministra le rendite ecclesiastiche, *économe*, m.

ECONOMO, —MA [-cò-no-mo] (a.) ad. *économe*, m. f.; *ménager, ère.*

ECONVERSO [-vèr-so] av. per converso, per l'opposto, *par contre; au contraire.*

ECULEO [-coù-le-o] s. m. sorta di tormento degli antichi, *chevalet*, m.

ECUMENICO, —CA [-cou-mè-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. universale, *œcuménique*, m. f.; *universel, elle; général, ale.*

ED, partic. cong. *et. V.* E.

EDACE [-dà-tche] ad. (poet.) che divora, *vorace*, m. f.

EDACISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-vorace*, m. f.

EDACITÀ [-tchi-tà] s. f. *voracité*, f.

EDDA [èd-da] s. f. nome d'una collezione mitologica de' popoli scandinavi settentrionali, *Edda*, m.

EDEMA [è-de-ma] s. m. (med.) tumore sieroso o linfatico, *œdème*, m.

EDEMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che patisce d'edema, *œdémateux, euse.*

EDEMATOSO, —SA [-tó-so] ad. dicesi del tumore appartenente a edema, *œdémateux, euse.*

EDEMOSARCA [-sàr-ca], pl. — CHI [-ki] s. m. edema indurito, *œdemosarque*, m.

EDERA [è-de-ra], s. f. pianta, i di cui rami s' abbarbicano su i muri e per gli alberi, *lierre*, m.

— terrestre, *lierre terrestre*, m.

EDERACEO, —CEA [-rà-tche-o] ad. *de lierre.*

EDERATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. sparso, sa d'edera, *couvert, erte de lierre.*

EDERIFERO, —RA [-ri-fe-ro] (a.) ad. che porta edera, che è cinto d'edera, *qui produit du lierre; couvert, erte de lierre.*

EDEROSO, —SA [-ró-so] ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *de lierre.*

EDICOLA [-di-co-la] s. f. (voce lat.) tempietto piccolo, *chapelle*, f. *V.* CHIESETTA.

EDIFICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *construction*, f. —, *bâtisse*, f. —, *édification*, f.

EDIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui bâtit; qui construit.* —, (fig.) *édifiant*, m.

EDIFICARE [-cà-re] v. a. costruire, innalzare un edificio, *élever; bâtir; construire.*

Molte case nuove edificate pe' cittadini di Firenze (M. Vill.).

— in volta, *voûter.*

—, (fig.) dar buon esempio, *édifier; donner bon exemple.*

Edificarsi, v. r. *être édifié, ée.*

EDIFICATA [-cà-ta] (a. v.) s. f. *édifice*, m.; *construction*, f.

EDIFICATIVO, —VA [-fi-vo] ad. *propre à bâtir*, m. f.

EDIFICATO, —TA [-cà-to] ad. costrutto, *bâti, ie; construit, ite.* —, (fig.) *édifié, ée.*

EDIFICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *édificateur*, m.; *celle qui édifie*, f.

EDIFICATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *édifiant, ante; qui porte à la vertu.*

EDIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. lo edificare, *l'élévation d'un bâtiment, d'un édifice; bâtisse; construction*, f.

—, (fig.) per l'esempio di pietà e di virtù, *édification*, f.

EDIFICIO [-fi-tchi-o], pl. —CJ, s. m. nome dato a palazzi, monumenti, ec., la cosa edificata, *édifice; monument; bâtiment*, m. —, macchina, *machine*, f.

EDIFIZIO [-fi-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. *édifice*, m. *V.* Edificio.

EDILE [-di-le] s. m. chi avea l'edilità, *édile*, m.

—, ad. *d'édile.*

EDILITÀ [-tà], edilitade, edilitate, s. f. magistrato presso i Romani che aveva cura degli edificj, ec., *édilité*, f.

EDILIZIO, —ZIA [-li-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. *d'édile.*

EDIMBURGO [-boùr-go] (a.) s. cit. di Scozia, *Edimbourg.*

EDITO, —TA [è-di-to] (a.) ad. pubblicato, ta, *publié; édité, ée.*

EDITORE, —TRICE [-tó-re] s. che rivede e dà alle stampe le opere altrui, *éditeur*, m.

EDITTO [-dit-to] s. m. legge pubblicata dal sovrano, *édit*, m.; *loi; ordonnance*, f.

EDIZIONE [-dsió-ne] s. f. pubblicazione d'opera per via di stampa, *édition*, f.

Edizione nuova, *nouvelle édition*, f.

Ne portai la figura a carte 190 della prima edizion fiorentina (Red. *Oss. an.*).

EDRA [è-dra] (voce poet.) s. f. *lierre*, m. *V.* Edera.

EDOTTO, —TA [-dót-to] (a.) p. ad. da Educere, *éconduit, ite.*

EDUCAMENTO [-dou-ca-mén-to] (a.) s. m. *éducation*, f.

EDUCANDA [-dou-càn-da] s. f. donzella in serbo nel monastero, *pensionnaire*, f.

EDUCANTE [-dou-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui élève; qui instruit.*

EDUCARE [-dou-cà-re] v. a. allevare, nutrire, esercitare i fanciulli negli esercizj del corpo; inculcar loro i sentimenti d'onore, d'amor patrio, di morale e di religione, *élever; instruire.*

EDUCATO, —TA [-dou-cà-to] p. ad. *élevé, ée; instruit, ite.*

Ben educato, ta, *bien élevé, ée.*

EDUCATORE, —TRICE [-dou-ca-tó-re] s. che ammaestra, che forma il morale dei fanciulli, *précepteur; gouverneur*, m.; *instituteur, trice.*

EDUCAZIONE [-dou-ca-dsió-ne] s. f. il dirigger il governo dei fanciulli negli esercizj del corpo e nel sentiero della virtù, *éducation*, f.

EDUCERE [-doù-tche-re] (a.) v. a. irr. menar fuori, *éconduire.*

Pret. edussi, usse, ussero, *j'éconduisis, il éconduisit, ils éconduisirent.*

Part. edotto (*V.* —).

EDULIO [-doù-li-o] s. m. *tout ce que l'on mange avec du pain. V.* Companatico.

EE [è-e] 3ª pers. dell'ind. Essere per è, *il est.*

EEH [é-eh] (a.) inter. *eh!*

EFEBEO [-bè-o] s. m. luogo di esercizio ginnastico, *Ephébéon*, m.

EFESO [è-fe-so] (a.) s. cit. dell'Asia Min. nella Ionia, ov'era il tempio di Diana, una delle sette meraviglie del mondo, *Ephèse.*

EFFABILE [-fà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut exprimer; exprimable*, m. f.

EFFASCINAZIONE [-chi-na-dsió-ne] (a.) s. f. *fascination*, f.

EFFAUTTE [-fa-oùt-te] s. f. (mus.) settima nota della scala di musica, ed una delle chiavi del canto, *fa, fa-ut-fa.*

EFFE [èf-fe] s. f. sesta lettera dell'alfabeto, *F.*

EFFEMERIDE [-mè-ri-de], effemeride, per lo più Effemeridi al pl. s. f. diario; certe tavole ove si consegnano le osservazioni astronomiche, *éphémérides*, f. pl.

EFFEMINAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *amollissement*, m.

EFFEMINARE [-nà-re], effeminare, v. a. *efféminer; énerver; amollir.*

Part. ato (*V.* —).

EFFEMINATAGGINE [-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *mollesse*, f.

EFFEMINATAMENTE [-mén-te] av. *lâchement; mollement.*

EFFEMINATEZZA [-té-tsa] s. f. stato dell'animo rilassato, o da femmina, *mollesse; faiblesse; corruption*, f.; *amollissement*, m.

EFFEMINATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-efféminé, ée.*

EFFEMINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da Effeminare, *énervé, ée; amolli, ie.*

—, ad. di costumi e d'animo femminile, *efféminé*, m.

Io non son uomo geloso.... nè ancora per troppa mollezza effeminato (Bocc.).

EFFEMINATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *qui amollit, énerve.*

EFFEMMINAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *amollissement*, m.

EFFEMMINARE [-nà-re] (a.) v. a. *amollir; énerver. V.* Effeminare.

EFFENDI [-fèn-di] s. m. dottor di legge in Turchia, *effendi*, m.

EFFERATAMENTE [-mén-te] av. *cruellement; inhumainement.*

EFFERATEZZA [-té-tsa], efferità, s. f. *férocité; cruauté; barbarie*, f.

EFFERATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-cruel, elle.*

EFFERATO, —TA [-rà-to] ad. *cruel, elle; farouche*, m. f.; *fier, fière; brutal, ale.*

EFFERAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *férocité; cruauté; brutalité*, f.

EFFERENTE [-rèn-te] (a.) ad. m. f. (anat.) *efférent, ente.*

EFFERVESCENZA [-chèn-dsa] s. f. bollore che nasce dall'amalgama degli alcali cogli acidi, *effervescence*, f.

—, (fig.) fervore, eccitamento giovanile, *bouillonnement*, m.; *effervescence*, f.

EFFESTRIA [-fè-stri-a] s. f. abito usato in Grecia, *éphestrie*, f.

—, al pl. feste in onor di Tiresia, *Ephestries*, f. pl.

EFFETTIVAMENTE [-mén-te], effettualmente, av. *effectivement; réellement; en effet; en réalité.*

EFFETTIVITÀ [-tà] s. f. *réalité*, f.

EFFETTIVO, —VA [-ti-vo], effettuale, ad. che ha effetto, quello che è in sostanza, in effetto, *effectif, ive; réel, réelle.*

—, efficiente, *efficient, ente; actif, ive.*

EFFETTO [-fèt-to] s. m. quello che deriva da una cagione, la cosa stessa, *effet*, m.

Effetto straordinario o naturale, *effet extraordinaire ou naturel.*

Orribilmente cominciò i suoi dolorosi effetti a dimostrare (Bocc.).

—, compimento, fine, *effet*, m.

Dare effetto, porre, recare ad effetto, *exécuter; mettre à effet; accomplir.*

Ad effetto recò il giovanil desiderio (Bocc.).

—, risultamento, *effet; résultat*, m. Effetti della guerra, *résultats de la guerre.*

Effetti, pl. roba, sostanze, *effets; biens*, m. pl.

—, mobili, *effets mobiliers*, m. pl.

In effetto, av. *en effet.*

Ad effetto, a questo scopo, *à cet effet.*

La fe' il geloso e non ad altro effetto, Che per pigliarli insieme ambi nel letto (Ariost. *Fur.*).

A buon effetto, *à bonne fin.*

EFFETTORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. facitore, che cagiona, *efficient, ente; effectif, ive; faiseur, euse.*

EFFETTUARE [-tou-à-re] v. a. mandare ad effetto, *effectuer; accomplir; exécuter.*

EFFETTUATO, —TA [-tou-à-to] ad. *effectué; exécuté, ée.*

EFFETTUAZIONE [-toua-dsió-ne] s. f. *accomplissement*, m.; *exécution*, f.

EFFETTUOSO, —SA [-tou-ó-so] (a.) ad. *efficace*, m. f.

EFFETTUZZO [-toù-tso] (a.) s. m. dim. *petit effet*, m.

EFFEZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. fatto, effetto, *effet*, m.

EFFICACE [-cà-tche] ad. m. f. che ha gran forza, *efficace*, m. f.; *actif, ive.*

EFFICACEMENTE [-tche-mén-te] av. *efficacement; puissamment.*

EFFICACIA [-cà-tchi-a] s. f. virtù d'una cagione per produrre il suo effetto, *efficacité; efficace; force; vertu*, f.

EFFICACISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-men-te] av. sup. *très-efficacement.*

EFFICACISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] ad. sup. *très-efficace*, m. f.

EFFICIENTE [-tchi-èn-te] ad. m. f. che fa, *efficient, ente; actif, ive.*

EFFICIENTISSIMO, —MA [-tchi-en-tis-si-mo] ad. sup. *très-efficace*, m. f.

EFFICIENZA [-tchi-èn-dsa], efficienzia, s. f. l'effetto sicuro, il fatto stesso, *cause efficiente*, f.

EFFIGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. formazione dell'effigie, *empreinte*, f.

—, il fare ritratti, *l'action de faire des portraits*, f.

EFFIGIARE [-dgi-à-re] v. a. figurare, formare la figura di chicchessia, *faire le portrait.* —, in tela, colla matita, *dessiner.* —, col pennello, *peindre.*

—, colla stecca in argilla, *modeler.*

—, col burino o col cesello, su i metalli, pietra dura o conchiglie, *graver; ciseler.*

—, collo scalpello sul marmo, *sculpter.*

EFFIGIATO, —TA [-dgi-à-to] ad. rappresentato in figura, *représenté, ée en figure; dessiné, ée; peint, peinte; modelé; gravé; ciselé, ée.*

Le porte qui d'effigiato argento Su cardini stridean di lucid'oro (Tass. *Ger.*).

EFFIGIE [-fi-dgi-e], effige, s. f. sembianza, *effigie; figure; image*, f.; *portrait*, m.

EFFIMERO, —RA [-fi-me-ro] ad. e s. che dura un giorno, dicesi di febbre, ec., *fièvre éphémère*, f.

(Bot.) Fiore effimero, *fleur éphémère.*

EFFINGERE [-fin-dge re] (a.) v. a. irr. effigiare, *faire des portraits.*

Pret. effinsi, inse, insero, *je fis, il fit, ils firent des portraits.*

EFFINTO, —TA [-fin-to] (a.) p. ad. da Effingere, *fait des portraits.*

EFFLORESCENTE [-chèn-te] (a.) ad. m. f. *efflorescent, ente.*

EFFLORESCENZA [-chèn-tsa] s. f. sollevamento di bollicelle sopra la cute, *efflorescence*, f.

EFFLUSSO [-flous-so] s. m. effusione, *épanchement*, m.; *effusion*, f.

EFFLUVIO [-floù-vi-o], pl. —VJ, s. m. *évaporation; exhalaison*, f.

DOMANDASSERA [-se-ra] av. *demain au soir. V.* DIMANDASSERA.

DOMANDATIVO, —**VA** [-ti-vo] (a.) ad. *interrogatif, ive.*

DOMANDATO, —**TA** [-dà-to] (a.) p. ad. *demandé, se.*

DOMANDATORE, —**TRICE** [-tó-re] (a.) s. *qui demande.* —, (leg.) *demandeur*, m.; *demanderesse*, f.

DOMANDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *demande*, f.

DOMANDITA [-màn-di-ta] (a.) s. f. *demande*, f.

DOMANDO [-màn-do] (a.) s. m. *demande*, f.

DOMANE [-mà-ne] av. e s. m. il dì vegnente, *demain. V.* DIMANE.

DOMANI [-mà-ni] (a.) av. e s. m. *demain.*

DOMANIALE [-ni-à-le] ad. m. f. appartenente al pubblico patrimonio, *domanial, ale.*

DOMAN L'ALTRO [-l'àl-tro] (a.) av. *après-demain.*

DOMARE [-mà-re] v. a. far mansueto, ed è proprio delle bestie, *dompter; dresser.*

—, trasferito all' uomo, *dompter; soumettre; assujettir; comprimer.*

Ora in atto servil se stessa doma (Petr.).

—, *subjuguer. V.* SOGGIOGARE.

DOMASCHINO [-ski-no] ad. m. *de Damas. V.* DOMMASCHINO.

DOMATIZZARE [-tsà-re], DOMATTIZZARE, v. a. *dogmatiser.*

Part. ato, ta, *dogmatisé, ée.*

DOMATO, —**TA** [-mà-to] p. ad. *dompté, ée.*

—, rapporto a panni o simili, *usé, ée.*

DOMATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *dompteur* (poet.), m.; *celle qui dompte*, f.

DOMATRIARE [-à-re] v. a. *arrêter.* Part. ato, ta, *arrêté, ée. V.* DECRETARE.

DOMATTINA [-ti-na] av. *demain au matin.*

DOMENEDDIO [-di-o] s. m. *Dieu*, m. *V.* DIO.

DOMENICA [-mé-ni-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. giorno del Signore, festa, *dimanche*, m.

DOMENICALE [-cà-le] ad. m. f. del signore, della domenica, *dominical, ale.*

Porzione domenicale, *partie des fruits due au maître.*

Lettera domenicale, *lettre dominicale*, f.

Orazione domenicale, *oraison dominicale*, f.

DOMENICANO, —**NA** [-cà-no] ad. e s. dell' ordine di S. Domenico, *dominicain; jacobin*, m.

Domenicane, s. f. pl. *les religieuses de l'ordre de Saint-Dominique*, f. pl.

DOMENTRE [-mén-tre] (a.) av. mentre, *pendant.*

DOMESTICAMENTE [-mén-te] av. *domestiquement.*

DOMESTICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *apprivoisement*, m.

DOMESTICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *apprivoisant, ante; qui apprivoise.*

DOMESTICARE [-cà-re] v. a. *apprivoiser; familiariser. V.* DIMESTICARE.

DOMESTICATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. *apprivoisé; familiarisé, ée.*

DOMESTICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *apprivoisement*, m.

DOMESTICHEVOLE [-ké-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui est propre à la familiarité*. m. f.; *facile à apprivoiser; domptable*, m. f.

DOMESTICHEZZA [-ké-tsa] (a.) s. f. *familiarité*, f.

—, intrinsichezza, *intimité*, f.

DOMESTICHISSIMAMENTE [-kis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-familièrement.*

DOMESTICHISSIMO, —**MA** [-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-familier, ère; très-intime*, m. f.

DOMESTICO, —**CA** [-mè-sti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) s. uomo, donna di servizio, *domestique*, m. f.

—, amico familiare, *ami intime*, m.

DOMESTICO, —**CA** [-mè-sti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. che appartiene alla casa, *domestique*, m. f.

Le faccende domestiche, *les affaires domestiques.*

Animali domestici, *les animaux domestiques.*

—, per addomesticato, *apprivoisé, ée; domestique*, m. f.

Così leon domestico riprende
L'innato suo furor s'altri l'offende
(Tass. *Ger.*).

DOMEVOLE [-mé-vo-le] (a.) ad. m. f. *domptable*, m. f.

DOMICILIARIO, —**RIA** [-tchi-li-à-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE**, ad. (leg.) appartenente a domicilio, o luogo dove s'abita, *domiciliaire*, m. f.

DOMICILIATO, —**TA** [-tchi-li-à-to] (a.) ad. voce dell'uso, *domicilié, ée.*

DOMICILIO [-tchi-li-o], pl. —**LJ**, s. m. luogo di dimora, *domicile*, m.; *demeure; habitation; maison*, f.

DOMIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. dividere o distribuire il cielo in dodici case per formare il tema celeste o l'oroscopo, *domifier; diviser.*

Part. ato, ta, *domifié, ée.*

DOMIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *domification; division*, f.

DOMILIA [-mi-li-a], DUMILIA, ad. *deux mille. V.* DUEMILA.

DOMINANTE [-nàn-te] ad. m. f. *dominant, ante.*

—, (mus.) corda della quinta più alta delle altre corde fondamentali, *corde dominante*, f.

DOMINARE [-nà-re] v. a. signoreggiare, padroneggiare, *dominer; maîtriser; gouverner; commander; régner.*

... per meglio dominare i Bolognesi (G. Vill.).

—, soprastare, *être élevé au-dessus; être éminent; dominer.*

Le fortezze dominano la città, *les forteresses dominent la ville.*

DOMINATIVO, —**VA** [-ti-vo] (a.) ad. atto a dominare, *propre à dominer*, m. f.

DOMINATO [-nà-to] (a.) s. m. *domination*, f.

DOMINATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. *dominé; maîtrisé; gouverné, ée.*

DOMINATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. e ad. *dominateur, trice.*

DOMINAZIONE [-dsió-ne] s. f. imperio, autorità assoluta, signoria, *domination*, f.; *gouvernement souverain*, m.; *puissance*, f.; *empire*, m.

Dominazione straniera, *domination étrangère*, f.

—, ordine d'angeli, *domination*, f.

DOMINE [dò-mi-ne], DOMINO, s. m. (voce lat.) *Seigneur; Dieu*, m.

Domine, aiutami (Bocc.), *Seigneur, aidez-moi.*

Domine, fallo tristo! (Bocc.) *peste soit de lui!*

—, *prêtre*, m. —, esclam. *bon Dieu!* E che domin poteva egli fare? *bon Dieu, que pouvait-il faire?*

DOMINE LABIA, ec. (a. v.) Signore, aprirai le mie labbra, *Seigneur, que ma bouche ne s'ouvre que pour chanter tes louanges.*

DOMINEDDIO [-di-o] s. m. *Dieu*, m. *V.* DIO.

DOMINGO (SAN) [-mìn-go] (a.) s. m. isola delle Antille, *Saint-Domingue.*

DOMINI (ANNI) [-dò-mi-ni] (a. v.) vale, *bon nombre d'années*, m.

DOMINICA (LA) [-mi-ni-ca] (a.) s. f. isola delle Antille, *la Dominique*, f.

DOMINICALE [-cà-le] (a.) s. m. (eccl.) *dominicale*, f.

DOMINICALE [-cà-le] ad. m. f. *dominical, ale. V.* DOMENICALE.

DOMINIO [-mì-ni-o], pl. —**NJ**, DOMINO, s. m. imperio, autorità, *domination*, f.; *pouvoir; empire*, m.

—, paese di giurisdizione, territorio, *domaine*, m.; *possession; propriété*, f.

DOMINÒ [-nò] (a.) s. m. maschera, travestimento, *domino*, m.

DOMITO, —**TA** [-mì-to] ad. (più della poesia che della prosa) *dompté, ée. V.* DOMATO.

DOMMA [dòm-ma], pl. —**MI**, s. m. *dogme*, m. *V.* DOGMA.

DOMMASCHINO, —**NA** [-ski-no] ad. *de Damas.*

(Fig.) Discordanze dommaschine, *grand solécisme*, m.; *faute grossière*, f.

—, agg. di rosa, *rose de Damas*, f.

DOMMASCO [-mà-sco], pl. —**CHI** [-ki], s. m. drappo di seta, *damas*, m.

DOMMATICO, —**CA** [-mà-ti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *dogmatique*, m. f.

DOMO, —**MA** [dó-mo] ad. *dompté, ée. V.* DOMATO.

DOMO [dò-mo] (a.) s. m. per duomo, *cathédrale*, f.

DOMODOSSOLA [-dòs-so-la] (a.) s. cit. del Piemonte (Ital.) al piede delle Alpi, *Domodossola.*

DON [dòn] (a.) s. m. Tanais, fiume di Russia europea, d'Inghilterra, di Scozia, di Francia, *Don*, m.

DON [dòn] ad. m. aggiunto per distinzione di titolo, vale *don; dom*, m.

Don Gianni (Bocc.). —, per donde, *d'où.*
...E dimandare
Non oso ciò don più son desioso
(Dant. Majan. *Rim. ant.*).

DONADELLO [-dèl-lo], DONATELLO, s. m. *abrégé de grammaire latine par Donatello.*

(Prov.) Non saper leggere il Donadello, *être très-ignorant, ante.*

DONAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *donation*, f.; *don*, m.

DONANTE [-nàn-te] ad. m. f. *donneur, euse; qui donne.*

DONARE [-nà-re] v. a. far regalo *donner; faire présent.*

Io intendo... di donarti quella parte di ciò che riscuoterai... (Bocc.)

—, impegnare, *engager; donner.*

Donar fede, *donner sa parole.*

—, rimetter, consegnare, *donner.*

Donar la città, *donner la ville. V.* DARE. —, v. r. darsi, *se donner.*

—, applicarsi, *s'adonner; s'occuper.*

DONARE [-nà-re] (a.) s. m. *don*, m.

DONARIO [-nà-ri-o], pl. —**RJ** (a.) s. m. *vœu ou don consacré à Dieu dans son temple*, m.

DONATARIO, —**RIA** [-tà-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE**, s. *donataire*, m. f.

DONATISTA [-ti-sta], pl. —**TI**, s. m. eretico seguace di Donato, *donatiste*, m.

DONATIVO [-ti-vo] s. m. *don*, m.

—, *don gratuit*, m.

Gli Ungheri, assuefatti a quel donativo... (*Stor. eur.*)

DONATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. da DONARE, *donné, ée; fait présent.*

DONATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *donateur, trice, donneuse.*

—, per datore, *qui donne, cause.*

DONATORIO [-tò-ri-o], pl. —**RJ** (a.) s. m., DONATURA, f. *donation*, f.

DONAVERTA [-vèr-ta] (a.) s. cit. f. di Baviera, *Donawert.*

DONAZIONE [-dsió-ne] s. f. alienazione spontanea e liberale d'una cosa che si ha in proprio in favore d'un altro, *don*, m. ; *donation*, f.
—, tra vivi, *donation entre-vifs*, f.
DONDE [dòn-de] av. da qual luogo, *d'où*.
E domandava donde venisse (Bocc.).
—, per da qual cosa, *d'où*. —, per la qualcosa, *car*.
Donde sai tu il mio stato? (Petr.) *d'où sais-tu ma situation?*
—, di che, per lo qual, *de quoi; pourquoi; dont*.
—, del quale, della quale, de' quali, al quale, ec., *dont*.
...Mi dite quel dond' io non son mai sazio (Petr.).
DONDECHÈ [-ké] av. *de quelque endroit, de quelque part que ce soit*.
DONDOLA [dòn-do-la] (a.) s. f. *balancement*, m.
DONDOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui balance*.
DONDOLARE [-là-re] v. a. mandar di qua e di là una cosa sospesa, *balancer; brandiller; branler*.
—, v. r. *se dandiner*; (fig.) *perdre son temps*.
Dondolare la mattea, parlar disordinatamente, *faire des coqs-à-l'âne*.
(Prov.) Dondola ch' io sconto, *c'est bien cher acheter le plaisir*.
DONDOLO [dòn-do-lo] s. m. oggetto pendente per dondolare, *toute chose qui pend ou qui pendille; balançoire*, f.; *balancier*, m.
—, solazzo che prendono i fanciulli nel battere e ribattere una palla pendente ad un filo, o corda, *espèce de jeu de balle*, m.
—, pendolo, *pendule*, m. *V.* PENDOLO.
Volere il dondolo, *aimer le badinage; vouloir railler*.
DONDOLONA [-ló-na] s. f. *grosse dondon*, f.
DONDOLONE [-ló-ne] s. m. chi se la dondola, chi si balocca, *dandin*, m.
Ch'augei raminghi han preso paglia in becco
Per nuova altra pastura in dondoloni (Buon. *Fier*.).
A dondoloni, av. *en branle; pendant*.
DONDORA [dòn-do-ra] (a.) s. f. *instrument musical des anciens*, m.
DONDOS [dòn-dos] (a.) s. m. pl. fanciulli bianchi nel Gongo, nati da genitori neri, *dondos*, m. pl.
DONDUNQUE [-doùn-coue] av. di qualunque luogo, *de quelque part que ce soit*.
DONNA [dòn-na] s. f. nel senso di padrona, signora, *maîtresse*, f.
Non creder, donna, che nessuna sia
Donna di me, se non tu, donna mia
(Fr. Sacch. *Rim*.).
La femmina della spezie umana, che abbia avuto od abbia marito, *femme*, f.
Di costor piagne quella gentil donna
Che t' ha chiamato (Petr.).
— di qualità, *dame*, f.
Donna amata, innamorata, *maîtresse*, f.
Andavano cercando... di vedere le loro donne (Bocc.).
Nostra Donna, *Notre-Dame; la Vierge*, f.
DONNA [dòn-na] (a.) ad. f. di DONNO, titolo di principesse, e di famiglie reali, *donna*.
Donna Maria, donna Giulia.
DONNACCHERA [-nàk-ke-ra] (a.) s. f. dispreg. *femme sale*, f.
DONNACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. accr. peg. di DONNA, *vilaine, mauvaise femme*, f.
DONNACCINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. peg. di DONNA, *femmelette*, f.

DONNAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *dameret; coureur de femmes*, m.
DONNAIOLO [-iò-lo] (a.) s. m. *dameret; coureur de femmes*, m.
DONNEARE [-ne-à-re] v. n. *faire l'amour, la cour à une personne; courtiser*. *V.* AMOREGGIARE, DOMINARE.
Part. ato, *fait la cour à une femme; courtisé une femme*.
DONNEGGIARE [-dgià-re] v. n. signoreggiare, far da padrona, *faire la maîtresse; régenter*.
Part. ato, *fait la maîtresse*.
DONNESCAMENTE [-mén-te] av. a modo e costume donnesco, *en femme*.
—, *en maîtresse*.
DONNESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de femme; féminin, ine*.
DONNETTA [-nét-ta] s. f. in senso di quasi donna, *petite femme*, f.
—, per disprezzo, *péronnelle*, f.
DONNICCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. di leggiera condizione, *femmelette; caillette*, f. —, *femme de basse extraction*, f.
DONNICCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. *homme adonné aux occupations des femmes*, m.
DONNICIDA [-tchì-da] (a.) s. m. *assassin, meurtrier de femmes*, m.
DONNICINA [-tchì-na] s. f. dim. *petite femme*, f.
DONNINA [-nì-na] (a.) s. f. dim. di DONNA, *jolie petite femme*, f.
DONNINO [-nì-no] (a.) s. m. dim. grazioso, voce usata per donnina, *petite femme bien faite*, f.
—, che pratica con donne, *galant*, m.
DONNO [dòn-no], DONNOLO, s. m. *maître; seigneur*, m.
Questi pareva a me maestro e donno (Dant. *Inf*.).
DONNO, —NA [dòn-no] ad. *qui domine*.
Qui lugent affermando esser beati
Ch'avran di consolar l'animo donno
(Dant. *Purg*.).
—, don, titolo dato a principi, a preti, ec., *don; dom*, m.
DONNOLA [dòn-no-la] s. f. animale piccolo e rossiccio che fa la guerra ai colombi, *belette*, f.
DONNOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. *petite belette*, f.
DONNONE [-nó-ne] s. m. accr. di DONNA, che prende il genere maschile, *grande femme; virago*, f.
DONNUCCIA [-noùt-tchia] s. f. dim. di DONNA, per dispreggio, *femmelette*, f.
DONO [dó-no] s. m. quel che si dà altrui volontariamente, senza pretendere restituzione o contraccambio, *don; présent*, m.
Oltre a ciò gli donò grandissimi doni (Bocc.), *outre cela, il lui fit de très-grands dons*.
Dono della natura, talento, *don naturel; talent*, m.
Doni del cielo, *dons du ciel*, m. pl.
—, donativi, quelli per nozze, *dons*, m. pl.; *trousseau*, m.; *corbeille*, f.
In dono, av. *gratuitement; gratis*.
DONORA [dò-no-ra] s. f. pl. donativi fatti alla sposa, *trousseau*, m.; *corbeille de mariage*, f. *V.* DONO.
DONQUA [dòn-coua], DONQUE (a.) av. (antiq.) *donc*. *V.* DUNQUE.
DONUZZO [-noù-tso], DONNUZZOLO (a.) s. m. *petit don*, m.
DONZELLA [-dsèl-la] s. f. vergine di età da marito, *fille à marier; demoiselle*, f.
Dovrebb' essere.... e più onesto che una donzella (Bocc.).
—, per damigella al servizio di donna di alto rango, *demoiselle, fille d'honneur*, f.
DONZELLARE [-dsel-là-re], DONZELLARSI, v. n. e r. *s'amuser; se divertir*. —, *faire le beau*.
Part. ato, ta, *amusé, ée*.
DONZELLETTA [-dsel-lét-ta] (a.) s. f. dim. di DONZELLA, *petite demoiselle; petite fille*, f.
DONZELLETTO [-dsel-lét-to] (a.) s. m. dim. di DONZELLO, *petit damoiseau; petit garçon*, m.
DONZELLINA [-dsel-lì-na] s. f. *jeune demoiselle; jeune fille*, f.
(Prov.) Uscir di donzellina, *être son maître; n'être plus sous la férule*.
DONZELLISSIMA [-dsel-lis-si-ma] (a.) s. f. accr. più che donzella, *demoiselle plus que bonne à marier*, f.
DONZELLO [-dsèl-lo] s. m. era altra volta un giovine nobile allevato per la cavalleria, *damoiseau; damoisel*, m.
—, *valet*, m. —, servente de' magistrati, *huissier*, m.
DONZELLONE [-dsel-ló-ne] s. m. *paresseux; gros dandin*, m.
DOPLARE [-plà-re] (a.) v. a. (antiq.) *doubler*. — Part. ato, ta, *doublé, ée*.
DOPLICARE [-cà-re] (a.) v. a. (antiq.) *redoubler*. — Part. ato, ta, *redoublé, ée*.
DOPO [dó-po], DOPPO, prep. che denota ordine di luogo e di tempo, *après; ensuite*.
Dopo molti tuoni (Bocc.), *après plusieurs coups de tonnerre*.
—, av. dietro, poi, *derrière*.
N' andavam l' un dinanzi e l' altro dopo (Dant. *Inf*.), *nous marchions l'un avant et l'autre après; l'un derrière l'autre*.
DOPOCHÈ [-ké], DOPO CHE, av. *après que; depuis que*.
DOPPIA [dóp-pi-a], DOBLA, s. f. moneta d'oro di Roma di 32 paoli, *pistole*, f.; *pièce d'or de la valeur de 17 fr. à peu près*.
—, striscia alle vesti da donna, *renfort; bord; falbala*, m.; *doublure; garniture*, f.; *pli*, m.
DOPPIAMENTE [-mén-te] av. *doublement*. —, *malicieusement*.
DOPPIARE [-pià-re] v. a. *doubler; redoubler*. —, *augmenter*.
DOPPIATO, —TA [-pià-to] (a.) p. ad. *doublé, ée*.
DOPPIATURA [-toù-ra] s. f. raddoppiamento, *duplicature*, f.; *redoublement*, m.
DOPPIEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. (stamp.) *doubler; venir double*.
Part. ato, *doublé*.
DOPPIEGGIATURA [-dgia-toù-ra] s. f. (stamp.) *doublage*, m.; *impression venue double*, f.
DOPPIERE [-piè-re], DOPPIERO, s. m. torcia di più candele di cera unite, *torche*, f.; *flambeau*, m.
—, *chandelier; candélabre*, m.
DOPPIERUZZO [-roù-tso] (a.) s. m. dim. di DOPPIERE, *petite torche*, f.
DOPPIEZZA [-pié-tsa] s. f. *dissimulation; duplicité*, f.
DOPPINO [-pì-no] (a.) s. m. (mar.) *redoublement d'un morceau de câble*, m.; *doublure de câble*, f.
DOPPIO [dóp-pi-o] s. m. due volte tanto, *le double*, m.; *une fois autant*, f.
Egli era il doppio più ricco (Bocc.), *il était plus riche du double*.
—, il suono di più campane insieme, *carillon; double carillon*, m.
— de' morti, *glas*, m.
A doppio, il doppio, av. *doublement*. *V.* DOPPIAMENTE.
(Prov.) Sonare a doppio, *frapper à coups redoublés*.
DOPPIO, —PIA [dóp-pi-o], pl. —PJ, —PIE, ad. *double*, m. f.
Io farò forse un mio lavor sì doppio
Tra lo stil de' moderni e 'l sermon prisco (Petr.).

Filo doppio, febbre doppia, *fil double*, m.; *fièvre double*, f.

—, simulato, ta, *dissimulé, ée; faux, fausse.*

—, *biforme, qui a deux formes*, m. f.

Parola doppia, *mot à double sens*, m.

DOPPIONE [-piò-ne] s. m. dobblone, *doublon*, m.

DORA [dò-ra] (a.) s. f. città della Fenicia, monte de' Carpazj, e fiume in Piemonte, *Doire*, f.

DORAMENTO [-mén-to] s. m. *dorure*, f.

DORARE [-rà-re] v. a. distender l'oro su checchessia, *dorer; donner un vernis d'or.*

DORATO, —TA [-rà-to] p. ad. *doré, ée.*

Prendi i dorati strali e prendi l'arco (Petr.).

—, (fig.) *jaune doré*, m.; *de couleur d'or; orné; enjolivé, ée.*

DORATORE, —TRICE [-tó-re] s. *doreur*, m.; *celle qui dore*, f.

DORATURA [-toù-ra] s. f. *dorure*, f. —, per abbellimento, *ornement*, m.

DORDOGNA [-dó-gna] (a.) s. f. fiume, e dipart. di Francia, *Dordogne*, f.

DORDREC [-drèc] (a.) s. cit. di Olanda, *Dordrecht.*

DORÈ [-rè] ad. voce francese da non imitarsi, agg. di colore aurino, rancio, *jaune doré*, m.; *couleur d'orange* ou *d'or*, f.

E di raso dorè fiorito.... (Alleg.)

DORERIA [-ri-a] s. f. quantità d'oro lavorato in vasellami o altro, *vaisselle d'or; orfèvrerie*, f.

DORICI [dò-ri-tchi], DORII (a.) s. m. pl. nome di nazione greca che abitava la Doride, *Doriens*, m. pl.

DORICISMO [-tchi-smo] s. m. *manière dorique*, f.

DORICNIO [-ric-ni-o], pl. —NJ, s. m. pianta, *dorychnium*, m.

DORICO [-dò-ri-co] (a.) s. m. l'ordine stesso, *dorique*, m.

Che 'l rustico ha veduto in ver la cima
E farli piede il dorico, e 'l corintio (Buon. *Fier.*).

DORICO, —CA [dò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (archi.) agg. d'uno degli ordini inventato da Dorj, *dorique*, m. f.

DORICO [dò-ri-co], pl. —CI [-tchi], ad. m. agg. d'uno de' modi della musica antica e d'un dialetto della Grecia, *dorien*, m.

DORIDE [dò-ri-de] (a.) s. f. regione della Grecia, e dell' Asia Minore abitata da Dorj, *Doride*, f.

DORIO [dò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *dorien*, m. —, ad. *V.* DORICO.

DORISCO [-ri-sco] (a.) s. vasta e celebre pianura della Tracia, promontorio dell' Attica, *Doriscus.*

DORIZZARE [-tsà-re] v. n. stare sul doricismo, *travailler dans le goût dorique.* — Part. ato, *travaillé, etc.*

DORMALFUOCO [-fouò-co], pl. —CHI [-ki], DORMIALFUOCO, s. m. scioperone, *dormeur; paresseux; fainéant*, m.

DORMENTARE [-tà-re] (a.) v. n. *dormir.* — Part. ato, *dormi.*

DORMENTE [-mèn-te] ad. m. f. *dormant, ante.*

DORMENTORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, DORMENTORO, s. m. luogo ne' conventi dove si dorme, *dortoir*, m.

DORMI [dòr-mi] s. m. *dormeur*, m. *V.* DORMIGLIONE.

DORMICCHIARE [-kià-re], DORMIGLIARE, v. n. leggermente dormire, *sommeiller.* — Part. ato, *sommeillé.*

DORMIENTE [-mièn-te] ad. m. f. *dormant, ante. V.* DORMENTE.

DORMIGLIONE [-mil-lió-ne] s. m. *dormeur, euse*, —, *espèce de ver qui gâte les fruits*, m.

DORMIGLIOSA [-mil-lió-sa] (a.) s. f. (zool.) specie di torpedine che per cibarsi si volta colla pancia in su, *torpille*, f.

DORMIGLIOSO, —SA [-mil-lió-so] ad. *assoupi; endormi, ie; dormeur, euse.*

DORMINTERRA [-tèr-ra] (a.) s. m. f. *qui dort par terre.*

DORMIONI [-mió-ni] (a. n.) s. m. pl. (str. fer.) *seuils de travers*, m. pl.

DORMIRE [-mì-re] (a.) s. m. *sommeil*, m.

DORMIRE [-mì-re] v. n. pigliar sonno, *dormir.*

Ivi senza pensier s'adagia e dorme (Petr.).

Andarsi a dormire, *se coucher.*

—, (per simil.) *se tenir tranquille; reposer.*

— un sonno, *dormir un bon somme.*

— tutti i suoi sonni (fig.), *prendre toutes ses aises.*

(Prov.) Dormire al fuoco, *vivre sans souci.*

— a chius' occhi (fig.), *se tenir sûr et tranquille.* — Part. dormito (*V.* —).

DORMITA [-mì-ta] (a.) s. f. *somme*, m. —, col verbo Fare, dormir lungamente, *faire un bon somme.*

DORMITANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui sommeille*, m. f.

DORMITARE [-tà-re] (a.) v. n. *sommeiller.* — Part. ato, *sommeillé.*

DORMITO [-mì-to] (a.) part. di DORMIRE, *dormi.*

DORMITONA [-tó-na] (a.) s. m. accr. di DORMITA, *grand somme*, m.

DORMITORE, —TRICE [-tó-re] s. *dormeur, euse V.* DORMIGLIONE.

—, *négligent, ente; sans-souci*, m. f.; *paresseux, euse.*

DORMITORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. luogo dove molte persone dormono, *dortoir*, m. *V.* DORMENTORIO.

DORMITURA [-toù-ra] s. f. *sommeil*, m. —, *le temps de dormir; le repos de la nuit.*

DORMIZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *le temps de dormir*, m.

DORONE [-rò-ne] (a.) s. m. *clou de cuivre; clou doré*, m.

DORONICO [-rò-ni-co], pl. —CI [-tchi] s. m. pianta, *doronic*, m.

DORPART [-pàrt] (a.) s. città di Russia, nella Livonia, *Dorpart.*

DORSALE [-sà-le] ad. m. f. *dorsal, ale; qui appartient au dos.*

DORSO [dòr-so] (a.) s. m. parte posteriore del corpo, *dos*, m.

Ma seguita Tancredi e già sul dorso
La man gli stende (Tass. *Ger.*).

DOSARE [-sà-re] (a.) v. a. proporzionare i rimedj, *doser.*

Part. ato, ta, *dosé, ée.*

DOSE [dò-se], DOSA, s. f. quantità prescritta, *dose*, f.

DOSSALE [-sà-le] s. m. *le devant d'un autel*, m.

DOSSI [dòs-si] s. m. pl. le pelli della schiena del vaio, *petit-gris; vair*, m.; *espèce de fourrure*, f.

DOSSIERA [-siè-ra] (a.) s. f. cinghia di cuoio per carretta, ec., *dossière*, f.

DOSSIERE [-siè-re], DOSSIERO, s. m. coperta da letto, *couverture de lit*, f.; *dossier*, m.

DOSSO [dòs-so] s. m. *dos*, m.

Dar, volger il dosso, *tourner le dos, les épaules.*

Chi fosti e perchè volti avete i dossi
In su... (Dant. *Purg.*)

(Fig.) Levarsi di dosso, *se délivrer, se défaire de q. u. ou de q. ch.*

In dosso, co' verbi Cacciarsi, Mettersi, *porter sur son dos.*

Mettersi addosso, vestirsi, *s'habiller; se vêtir.*

Il dosso d'un libro, d'una montagna, *le dos d'un livre, d'une montagne.*

Metter le mani addosso, *frapper.*

Cadere addosso, *tomber sur le dos.*

DOTA [dò-ta] s. f. *dot*, f. *V.* DOTE.

DOTALE [-tà-le] ad. m. f. appartenente a dote, *dotal, ale.*

DOTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dote; qui donne une dot.*

DOTARE [-tà-re] v. a. dar la dote, *doter de; donner une dot.* —, (per anal.) *doter.*

Dotandogli di beni e rendite del comune (G. Vill.).

—, privilegiare, ed è proprio di Dio e della natura, *douer; avantager; favoriser; orner; pourvoir.*

DOTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *doté, ée.* —, favorito, *doué, ée.*

DOTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui dote; qui constitue une dot.*

DOTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *constitution, consignation de dot; dotation*, f.

DOTE [dò-te] s. f. tutto ciò che reca la donna al marito nel maritarsi, *dot*, f.

—, patrimonio, *patrimoine*, m.; *dot*, f.

—, pregio d'animo, *don de la nature; talent*, m.

DOTONE [-tó-ne] (a.) s. m. *grosse dot*, f.

DOTTA [dót-ta] s. f. parte di otta, d'un' ora, *heure*, f.

—, occasione opportuna, *temps propre*, m. Rimettere le dotte, *réparer le temps perdu.*

DOTTA [dòt-ta] s. f. timore, sospetto, *crainte*, f.; *doute; soupçon*, m.

DOTTAGGIO [-tàd-dgio] (a.) s. m. (Dant. Majan. *Rim. ant.*) tema, *crainte*, f.

DOTTAMENTE [-mén-te] av. *doctement; savamment.*

DOTTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *timide*, m. f.; *craintif, ive.*

DOTTANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. *crainte*, f.; *soupçon*, m.

DOTTARE [-tà-re] v. n. *craindre; soupçonner.* — Part. ato, *craint.*

DOTTATO [-tà-to] s. m. *sorte de figue*, f.

DOTTIFICO, —CA [-tì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. per ischerzo, *savant, ante.*

DOTTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-savamment.*

DOTTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-savant, ante.*

DOTTO [dót-to] (a.) s. m. dubbio (Bocc.), *doute*, m.

DOTTO [dòt-to] (a.) s. m. scienziato, *savant*, m.

DOTTO, —TA [dòt-to] ad. bene ammaestrato, *savant, ante; docte*, m. f.

—, accorto, *adroit, oite; prudent, ente.*

Facesti come quei che va di notte,
Che porta il lume dietro, e sè non giova,
Ma dopo sè fa le persone dotte (Dant. *Purg.*).

DOTTORA [-tó-ra] (a.) s. f. *femme savante; précieuse*, f. *V.* DOTTORESSA.

DOTTORACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. peg. di DOTTORE, *mauvais docteur*, m.

DOTTORAGINE [-rà-dgi-ne] (a.) s. f. astr. di Dottore e di Dottrina, *affectation de montrer qu'on est savant*, f.; *pédantisme*, m.

DOTTORALE [-rà-le] ad. m. f. *doctoral, ale.*

DOTTORAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. il prendere o il dare il dottorato, *action de recevoir ou d'être reçu docteur*, f.

DOTTORANDO [-ràn-do] (a.) ad. e s. m. *celui qui doit être reçu docteur*, m.

DOTTORARE [-rà-re] v. a. *recevoir docteur.*
—, v. r. farsi dottore, *passer docteur; être reçu, se faire recevoir docteur.*
DOTTORATO [-rà-to] s. m. grado del dottore, *doctorat,* m.
DOTTORATO [-rà-to] (a.) ad. m. da DOTTORARE, *qui a été reçu docteur,* m.
DOTTORE [-tó-re] s. m. *docteur,* m. — di legge, di medicina, *docteur en droit, docteur en médecine,* m.
A tor prima il velen mandò Tisbina
Ad un vecchio dottor di medicina
(Bern. *Orl.*).
—, maestro che insegna in cattedra, *maître; professeur,* m.
Dottor de' miei stivali, *docteur ignorant,* m.
I dottori della Chiesa, *les docteurs de l'Eglise.*
—, guida, scorta, *guide; directeur,* m.
—, sorta d'uccello, *garrot; canard aux yeux d'or,* m.
DOTTORELLAMENTE [-mén-te] (a.) av. *à la manière des docteurs.*
DOTTORELLO [-rèl-lo] s. m. saputello, saccentuzzo, *docteur à simple tonsure,* m.
Far il dottorello, *faire le pédant.*
DOTTORELLUCCIO [-loùt-tchio], DOTTORELLUCCIACCIO (a.) s. m. *méprisable petit pédant,* m.
DOTTORESSA [-rés-sa] s. f. *femme savante; femme docteur,* f.
DOTTORETTO [-rét-to] (a.) s. m. *petit pédant,* m.
DOTTOREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. che la fa da dottore, *qui veut faire le docteur.*
DOTTOREVOLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *qui a l'air d'un grand docteur.*
DOTTORICCHIO [-rìc-kio] (a.) s. m. dim. spreg. di DOTTORE, *petit pédant,* m. *V.* DOTTORELLO.
DOTTORINO, —NA [-rì-no] (a.) s. dim. di DOTTORE, *petit savant, petite savante.*
DOTTORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, DOTTORO, s. m. voce scherz., *docteur; docte,* m.
DOTTORISTA [-rì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *grand docteur,* m.
DOTTORONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di DOTTORE, *grand docteur,* m.
DOTTORUCCIO [-roùt-tchio] (a.) s. m. dim. *petit pédant,* m. *V.* DOTTORELLO.
DOTTOSO, —SA [-tó-so] (a.) ad. *douteux, euse.* —, *peureux, euse.*
DOTTRIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *enseignement,* m.
DOTTRINA [-trì-na], DOTTORIA, s. f. scienza, sapere, *doctrine,* f.; *savoir,* m.; *connaissance,* f.
—, precetti, insegnamenti, massime, *préceptes,* m. pl.; *maximes,* f. pl.
Mirate la dottrina che s'asconde
Sotto queste coperte alte e profonde!
(Bern. *Orl.*)
—, per dottrina cristiana, *catéchisme,* m.
DOTTRINALE [-nà-le] (a.) s. m. libro che contiene insegnamenti, *doctrine,* f.
DOTTRINALE [-nà-le] ad. m. f. *doctrinal, ale.*
DOTTRINALMENTE [-mén-te] av. con dottrina, *doctement; selon la doctrine.*
DOTTRINAMENTO [-mén-to] s. m. *enseignement,* m.
DOTTRINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui enseigne; précepteur,* m.
DOTTRINARE [-nà-re] v. a. *enseigner.*
Part. ato, ta, *enseigné, ée. V.* AMMAESTRARE.
DOTTRINARII [-nà-ri-i] (a.) s. m. pl. preti della dottrina cristiana, oggi uomini di massime metafisiche, *doctrinaires,* m. pl.
DOTTRINATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec enseignement.*
DOTTRINATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. *très-bien enseigné, ée.*
DOTTRINATORE [-tó-re] s. m. *maître; précepteur; instituteur,* m.
DOTTRINEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *répandre des doctrines.*
Part. ato, *répandu des doctrines.*
DOTTRINEZZA [-né-tsa] s. f. *instruction,* f. *V.* AMMAESTRAMENTO.
DOTTRINISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec le plus grand enseignement.*
DOTTRINOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato dell'origine e dei processi delle scienze e delle arti, *traité de l'origine et des progrès des sciences et des arts,* m.
DOVE [dó-ve] (a.) s. m. *lieu; endroit,* m.
... ed andare altrove, e il dove lo ho già pensato (Bocc.).
DOVE [dó-ve] av. locale di stato, in quel luogo, *où.*
Che perch'io non sapea dove nè quando
Mel ritrovassi (Petr.).
—, *ici; là.*
Dov' era livido (*Cristo*), e dov' era stracciato (*V. S. M. Maddal.*).
—, (per estens.) moto a luogo, e per luogo, *où.*
Dove vai? *où vas-tu?*
Dove se' giunto, e onde s' è diviso?
(Petr.) *où es-tu arrivé, etc.*
—, se si riferisce a tempo, quando, *quand.*
—, per caso che, subito che, *en cas que; si; pourvu que.*
—, *tandis que; puisque; au contraire.*
DOVECHÈ [-ké], DOVE CHE, DOVE CHE SIA, av. *en quelque lieu, en quelque part que ce soit.*
Dove che egli vada, *en quelque lieu qu'il aille.* —, per dove, *où.*
—, per laddove, *tandis que.*
—, per quantunque, *quoique.*
DOVENTARE [-tà-re] v. a. *devenir. V.* DIVENTARE.
Part. ato, ta, *devenu, ue.*
DOVENTE [-vèn-te] ad. m. f. *qui doit.*
DOVER [dò-ver] (a.) cit. d'Inghilterra sulla Manica, cit. degli Stati Uniti, *Douvres.*
DOVERE [-vé-re], DEVERE, v. n. irr. esser debitore verso chicchessia per patto, per legge, per gratitudine, urbanità, ec., *devoir.*
I figli debbono il rispetto ai genitori, i servi ai padroni, tutti alle leggi civili e di urbanità, *les enfants doivent le respect à leurs parents; les domestiques à leurs maîtres; tout le monde aux lois civiles et de bienséance.*
—, esser necessario, bisognare, *être nécessaire; falloir.*
—, esser conveniente, *être convenable.*
—, esser obbligato, *devoir; être obligé, ée.*
—, esser debitore, *devoir; être débiteur.* —, esser possibile, *pouvoir.*
Pres. devo, deggio, debbo, devi, dei, deve, debbe, devono, debbono, *je dois, tu dois, il doit, ils doivent.*
Pret. dovei, e dovetti, ette, ettero, *je dus, il dut, ils durent.*
Fut. dovrò, ec., *je devrai, etc.*
Cond. dovrei, ec., *je devrais, etc.*
Subj. debba, ec., *qu'il doive, etc.*
Part. dovuto (*V.* —).
DOVERE [-vé-re] s. m. obbligo, debito, *devoir,* m.
Per obbedire ha fatto il suo dovere
(L. Pulc. *Morg.*), ... *il a fait son devoir.*
—, il giusto, il convenevole, *le devoir; ce qui est juste, convenable,* m.
E ben conosco che 'l dover si varca
(Petr.).
—, debito, *devoir,* m.; *obligation,* f.
Aver il suo dovere, *avoir son compte, sa part.*
Stare a dovere, *être comme il faut.*
Far stare a dovere, *obliger à faire son devoir.*
DOVEROSO, —SA [-ró-so] ad. *juste; convenable,* m. f.
DOVIZIA [-vì-dsi-a] s. f. ricchezza, *abondance; richesse,* f. A dovizia, *richement. V.* DOVIZIOSAMENTE.
DOVIZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] av. *abondamment; richement.*
DOVIZIOSISSIMO, —MA [-dsio-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-abondant, ante; très-riche,* m. f.
DOVIZIOSO, —SA [-dsió-so] ad. abbondevole, *abondant, ante; riche,* m. f.; *copieux, euse.*
DOVRE [dò-vre], DOVER (a.) s. cit. d'Inghilt. sulla Manica, *Douvres.*
DOVUNQUE [-voùn-coue], DOVUNCHE, av. in qualunque luogo, *en quelque lieu que ce soit; partout.*
DOVUTAMENTE [-vou-ta-mén-te] av. *dûment. V.* DEBITAMENTE.
DOVUTISSIMO, —MA [vou-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-juste,* m. f.
DOVUTO [-voù-to] (a.) s. m. *dû,* m. —, *dette,* f. *V.* DEBITO.
DOVUTO, —TA [-voù-to] p. ad. da DOVERE, *dû, due; convenable; juste,* m. f.
DOZZI [dò-tsi] ad. e s. *douze. V.* DODICI.
DOZZINA [-tsì-na], DOZZENA, s. f. *douzaine,* f.; *douze.*
Tener a dozzina, *tenir en pension.*
Stare a dozzina, *être en pension,* ed anche *être commun. V.* DOZZINALE.
DOZZINALE [-tsi-nà-le] ad. m. f. da dozzina, *commun, une; de peu de valeur; vulgaire,* m. f.
DOZZINALISSIMO, —MA [-tsi-na-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-commun, une.*
DOZZINALITÀ [-tsi-na-li-tà] (a.) s. f. *état de la chose commune,* m.
DOZZINALMENTE [-tsi-nal-mén-te] av. *communément; vulgairement; médiocrement.*
DOZZINANTE [-tsi-nàn-te] s. m. f. *pensionnaire,* m. f.
DRABA [drà-ba] s. f. pianta, *drave,* f.; *draba,* m.
DRACO [drà-co], pl. —CHI [-ki], DRACONE (a.) s. m. *dragon,* m. *V.* DRAGONE.
DRACONITE [-cò-ni-te] s. f. pietra preziosa, *draconite,* f.
DRACONZIO [-còn-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *serpentine,* f. *V.* DRAGONTEA.
DRAGA [drà-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. *la femelle du dragon,* f.
Ma riscaldata (*Bradamante*) a guisa d'una draga (Bern. *Orl.*).
—, per cucchiaia da nettar fiumi, e trarne sabbia, *drague,* f.
DRAGANTE [-gàn-te] s. m. e ad. m. f. nome di pianta e di gomma che ne stilla, *gomme adragant,* f.
Il dragante è una lagrima che stilla...
(*Ricet. Fior.*)
Gomma arabica e gomma dragante
(M. Aldobr. *P. N.*).
DRAGARE [-gà-re] v. a. nettar colla draga, *draguer; nettoyer un port, etc.,* *avec la drague.* —Part. ato, ta, *dragué, ée.*
DRAGATA [-gà-ta] s. f. *coup donné avec un dragon,* m.
Riprese meglio il drago per la coda

E una gran dragata diè a Morgante (L. Pulc. Morg.).

DRAGHETTO [-ghét-to] s. m. petit dragon, m. —, (fig.) battifuoco dell'archibuso, cane, chien de fusil, m.

DRAGHIGNANO [-ghi-gnà-no] (a.) s. m. cit. di Francia, Draguignan.

DRAGHINASSA [-ghi-nàs-sa] s. f. épée à giboyer, f.

DRAGLIA [-dràl-lia] (a.) s. f. (mar.) corda tesa per farvi scorrer sopra alcuna cosa, drague, f.

DRAGMA [drà-gma] (a.) s. f. peso, ottavo d'oncia, drachme, f.; un gros, m.

—, moneta d'argento, drachme, f.

DRAGO [drà-go], pl. —GHI [-ghi] (a.) s. m. dragon, m.

Poi parve a me che la terra s' aprisse
Tra 'mbo le ruote, e vidi uscirne un drago (Dant. Inf.).

DRAGOMANNO [-màn-no] s. m. dragman, m. V. Turcimanno.

DRAGONA [-gó-na] (a.) s. f. rettile d'America tra il cocodrillo e la lucertola, dragon, m.

DRAGONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. di Dragone, vilain dragon, m.

DRAGONARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ, dragoniere (a.) s. m. colui che portava nelle legioni romane l'insegna del dragone, draconaire, m.

DRAGONATO, —TA [-nà-to] ad. (blas.) dragonné, ée.

DRAGONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di Dragone, petit dragon, m.

DRAGONE [-gó-ne] s. m. animal favoloso in forma di serpente colle ali e coi piedi, dragon, m.

— marino, pesce, dragon de mer, m.

—, (astr.) costellazione, le Dragon, m.

—, specie di procella, dragon d'eau, m.

—, (mil.) cavalleria, dragon, m.

DRAGONERA [-nè-ra] (a.) s. isola delle Baleari, Dragonera.

DRAGONESSA [-nés-sa] (a.) s. f. femelle du dragon, f.

DRAGONIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. qui a la forme d'un dragon.

DRAGONTEA [-tè-a], dragonite, draconite, s. f. serpentaria, erba, serpentine; la grande serpentine, f.

DRAGONTEO, —TEA [-tè-o] (a.) ad. de dragon.

DRAIA [drà-ia] (a.) s. f. (mar.) rete unita ad un rastrello di ferro per radere il fondo del mare e pescarvi crustacei, ec., drague, f.

DRAGUMENA [-goù-me-na] s. f. (zool.) sorte de bête sauvage, f.

DRAMMA [dràm-ma] s. f. peso, e moneta antica, drachme, f. V. Dragma.

—, (fig.) per minima particella, la moindre chose, f.; un atôme; un rien, m.

DRAMMA [dràm-ma], pl. —MI (a.) s. m. componimento teatrale, drame, m.

DRAMMATICAMENTE [-mén-te] av. en façon de drame; d'une manière dramatique.

DRAMMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. dramatique, m. f.

DRANETTO [-nét-to] s. m. rete da pescare, dranet, m.

DRAPPAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. draperie, f.

DRAPPARIA [-rì-a] s. f. draperie, f. V. Drapperia.

DRAPPEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. draper. — Part. ato, ta, drapé, ée.

DRAPPELLA [-pèl-la] s. f. pointe d'une lance, f.

DRAPPELLARE [-là-re] v. n. remuer les drapeaux, les étendards.

Part. ato, remué les drapeaux.

DRAPPELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. brigata di persone, petite bande, f.

DRAPPELLO [-pèl-lo] s. m. troupe de soldats sous le même drapeau, f.

—, brigata di persone, troupe; bande; compagnie, f.

—, insegna, drapeau; étendard, m.

Seguì l'usata insegna il fier drappello
Sotto Clotario (Tass. Ger.).

—, brano di panno, lambeau, m.

DRAPPELLONE [-ló-ne] s. m. drappo pendente intorno al cielo del baldacchino, pente, f.

DRAPPERIA [-rì-a] s. f. étoffe de soie; draperie, f.

—, manifattura, e quantità di panni, draperie, f.

DRAPPETTO [-pét-to] (a.) s. m. sorte de drap, m.

DRAPPICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di Drappo, étoffe légère de soie, f.

DRAPPICINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. petit drap, m.

DRAPPIERE [-piè-re], drappiero, s. m. fabricant, marchand d'étoffes en soie, m.

DRAPPO [dràp-po] s. m. —di lana, drap, m. — di seta, soie, f.; drap (m.), étoffe (f.) de soie.

— di seta pura, come velluto, raso, ec., velours, m. —, satin, m.

— di oro, drap d'or, m.; étoffe en or, f. —, broccato, brocart d'or, m.

—, espèce de voile, m. V. Palio.

DRAPPONE [-pó-ne] (a.) s. m. per drappellone, troupe nombreuse, f.

DRAUSA [drà-ou-sa] (a.) s. f. fiume di Svizzera, Drause, f.

DRAVA [drà-va] (a.) s. f. fiume di Baviera, Drave, f.

DREGA [drè-ga] s. f. rete da pescare, drège, f.

DRENTO [drén-to] av. dedans. V. Dentro.

DRESDA [drè-sda] (a.) s. f. cit. di Sassonia, Dresde.

DRETO [drè-to], drieto, av. derrière, V. Dietro.

DREZ ET RAISON (a. v.) espressioni provenzali di cui si è servito il Petrarca, che significano: egli è cosa dritta e ragionevole (Petr. Canz. 18.), il est juste et raisonnable, etc.

DREZZA [dré-tsa] (a.) s. f. in Lombardia, tresse, f. V. Treccia.

DREZZARE [-tsà-re] (a. v.) v. a. dresser; se dresser. V. Dirizzarsi.

Part. ato, ta, dressé, ée.

DRIADA [dri-a-da] s. f. ninfa de' boschi, dryade, f.

DRINGOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. branlement, m.

DRINGOLARE [-là-re] v. a. branler. V. Tentennare.

Part. ato, ta, branlé, ée.

DRITTAMENTE [-mén-te] av. directement; tout droit. V. Dirittamente.

DRITTANGOLO, —LA [-tàn-go-lo] ad. rettangolo, qui a les angles droits.

DRITTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. droiture, f. —, dextérité, f.

DRITTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. avec la plus grande adresse, droiture; très-adroitement.

DRITTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-droit, droite.

DRITTO [drit-to] (a.) s. m. droit, m.

Or di lui si trionfa ed è ben dritto (Petr.).

DRITTO, —TA [drit-to] (a.) ad. droit, droite.

Dritto, av. droit. Andar dritto, marcher droit.

DRITTOCORNUTO, —TA [-noù-to] ad. qui porte les cornes droites.

DRITTURA [-toù-ra] (a.) s. f. justice; droiture, f.

DRIZZA [dri-tsa] (a.) s. f. strumento o corda che serve ad issare al suo luogo una vela, palan; calebas, m.

DRIZZACRINE [-tsa-cri-ne] (a.) s. m. drizzatoio, aiguille pour relever les cheveux, f.

DRIZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. action de relever, f.

DRIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. qui dresse, relève. —, qui adresse.

DRIZZARE [-tsà-re] v. a. relever; dresser; se dresser. V. Dirizzare.

DRIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da Drizzare, dressé; relevé, ée.

DROGA [drò-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. nome di certe medicine e di aromati, drogue, f. —, (fig.) drogue, f.

DROGHERIA [-ghe-rì-a] s. f. droguerie; quantité de drogues, f.; magasin de drogues, m.

DROGHETTO [-ghét-to] s. m. certa stoffa, droguet, m.

DROGHIERE [-ghiè-re], droghiero, s. m. mercante di droghe, droguiste, m.

DROGMANNO [-màn-no] s. m. interprete, drogman, m.

DROMA [drò-ma] (a.) s. fiume di Francia, Drôme.

DROMEDARIO [-dà-ri-o], pl. —RJ, s. m. quadr. della razza dei cammelli, dromadaire, m.

DROMO [drò-mo] (a.) s. m. (mar.) gruppo di pali in poca acqua che serve di signale di direzione o di corpo morto per ammarrarvi un bastimento, espèce de phare, m.

DROPACE [-pà-tche] s. m. (med.) specie d'impiastro, dropax, m.

DRUDA [droù-da] s. f. amante disonesta, amante; maîtresse, f.

DRUDERIA [drou-de-rì-a] s. f. scherzo amoroso, jeux (m. pl.), caresses (f. pl.) d'amants.

DRUDO [droù-do] s. m. amante disonesto, amant, m. —, amant fidèle, m.

Dante chiama san Domenico drudo amoroso della Fede cristiana, saint Dominique.

Dentro vi nacque l' amoroso drudo (Dant. Par.).

DRUDO, —DA [droù-do] ad. valoroso, sa, vaillant, ante; gentil, ille.

—, dedito, ta all' amore, amoureux, euse.

DRUIDESSA [drou-i-dés-sa] (a.) s. f. la moglie d' un druido, druidesse, f.

DRUIDISMO [drou-i-dì-smo] (a.) s. m. dottrina de' druidi, druidisme, m.

DRUIDO [droù-i-do] s. m. sacerdote de' Galli antichi, e di altre nazioni celtiche, druide, m.

DRUNGO [droùn-go], pl. —GHI [-ghi] (a.) s. m. parte dell' esercito antico che valeva un reggimento moderno, dronge, m.

DRUSI [droù-si] (a.) s. m. pl. pop. della Siria, Druses, m. pl.

DU [doù] (a.) av. dunque, donc.

La vaga forosetta disse or du, ec. (Pataff.)

DU' [doù] (a.) per due, deux.

—, dove, où.

DUA [doù-a] ad. e s. (voce poet.) deux. V. Due.

DUAGIO [dou-à-dgio] s. m. panno di Duagio, città della Fiandra, drap de Douai, m.

DUALE [dou-à-le] ad. m. (gram.) duel; de deux, m.

DUALISMO [dou-a-lì-smo] (a.) s. m. sistema che ammette due principj, la materia e lo spirito, dualisme, m.

DUALISTA [dou-a-lì-sta], pl. —TI (a.) s. m. fautore del dualismo, dualiste, m. f.

DUALITÀ [dou-a-li-tà] s. f. raison formelle de deux, f.

DUBBIAMENTE [doub-bia-mén-te] av. douteusement. V. Dubbiosamente.

DUBBIARE [doub-bià-re] (a.) v. n. craindre; douter.

Part. ato, douté. V. Dubitare.

DUBBIETÀ [doub-bie-tà] (a.) s. f. *doute*, m.

DUBBIETTO [doub-biét-to] (a.) s. m. *léger doute; soupçon*, m.

DUBBIEVOLE [doub-bié-vó-le] ad. m. f. *douteux, euse*.

DUBBIEVOLISSIMO, —MA [doub-bie-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-douteux, euse*.

DUBBIEZZA [doub-bié-tsa] (a.) s. f. *doute*, m.; *incertitude*, f.

DUBBIO [doùb-bi-o], DUBIO, pl. —BJ, DUBITAMENTO, s. m., DUBBIOSITÀ, DUBITANZA, DUBITAZIONE, f. contrario di certezza, *doute*, m.; *incertitude*, f.; *scrupule*, m.; *crainte*, f.

E se forse alcuni dubbj hai intorno alla fede (Bocc.).

In dubbio, av. *en suspens*. Senza dubbio, *indubitablement; sans doute*.

Stare, essere in dubbio, *douter; être dans l'incertitude*.

DUBBIO, —BIA [doùb-bi-o], pl. —BJ, —BIE (a.) ad. incerto, *incertain, aine; douteux, euse*.

Com' uom che per terren dubbio cavalca (Petr.).

DUBBIOSAMENTE [doub-bio-sa-mén-te], DUBITEVOLMENTE, DUBITOSAMENTE, av. *douteusement: avec doute*. —, *convenablement*. V. CONDIZIONATAMENTE.

DUBBIOSISSIMAMENTE [doub-bio-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-douteusement*.

DUBBIOSISSIMO, —MA [-doub-bio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-douteux, euse*.

DUBBIOSO, —SA [doub-bió-so] ad. *douteux, euse; incertain, aine*.

—, ciò che pone la mente nella perplessità, *incertain, aine; douteux, euse; ambigu, uë*.

Ma dimmi: al tempo de' dolci sospiri,
A che, e come concedette Amore
Che conosceste i dubbiosi desiri?
(Dant. *Inf.*).

DUBBITAMENTO [doub-bi-ta-mén-to] (a.) s. m. *doute*, m.

DUBBITAMENTOSISSIMO, —MA [doub-bi-ta-men-to-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-douteux, euse*.

DUBBITAMENTOSO, —SA [doub-bi-ta-men-tó-so] (a.) ad. *douteux, euse*.

DUBBITATIVO, —VA [doub-bi-ta-tì-vo] (a.) ad. *dubitatif, ive*.

DUBBITATO [doub-bi-tà-to] p. ad. da DUBBITARE, *douté*.

—, ta. *douteux, euse; incertain, aine*.

DUBBITAZIONCELLA [doub-bi-ta-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petit doute*, m.

DUBBITAZIONE [doub-bi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *doute*, m.; *dubitation*, f.

DUBBITEVOLE [doub-bi-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *dont on peut douter; douteux, euse*.

DUBBITOSAMENTE [doub-bi-to-sa-mén-te] (a.) av. *douteusement*.

DUBBITOSO, —SA [doub-bi-tó-so] (a.) ad. *douteux; soupçonneux, euse*.

DUBI [doù-bi] (a. v.) pl. m. per dubbiosi, *douteux*, m. pl.

DUBITABILE [dou-bi-tà-bi-le], DUBITANTE, ad. m. f. *douteux, euse; irrésolu, ue; indéterminé, ée*.

DUBITARE [dou-bi-tà-re] v. n. esser nel dubbio, *douter*. —, non risolvere, *douter; hésiter*.

—, temere, *craindre; soupçonner*.

DUBITATIVAMENTE [dou-bi-ta-ti-va-mén-te] (a.) av. *douteusement*.

DUBITO [doù-bi-to] (a.) s. m. *doute*, m.

DUBLINO [dou-blì-no] (a.) s. cit. d'Irlanda, *Dublin*.

DUCA [doù-ca], pl. —CI [-tchi] s. m. generale, capitano, *général; chef; conducteur d'armée*, m.

Ritrovar puoi il gran duca de' Greci (Dant. *Par.*).

—, guida, *guide*, m.

Tu duca, tu signore, e tu maestro (Dant. *Inf.*).

—, fondatore d'ordine religioso, *fondateur d'un ordre religieux*, m.

DUCA [doù-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. titolo di principato, *duc*, m.

DUCALE [dou-cà-le], DUCHEVOLE, ad. m. f. da duca, di duca, *ducal, ale*.

DUCARELLO [dou-ca-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di DUCA, *petit duc*, m.

DUCATELLA [dou-ca-tèl-la] (a.) s. f. moneta d'Alessandria d'Egitto, che vale dieci medice, *ducatella*.

DUCATO [dou-cà-to] s. m. titolo del duca, e paese sotto il suo dominio, *duché*, m.

—, moneta d'argento o d'oro, *ducat*, m.

DUCATONE [dou-ca-tó-ne] s. m. moneta, *ducaton*, m.

DUCATUZZO [dou-ca-toù-tso] (a.) s. m. dim. di DUCATO, *petit duché*, m.

DUCE [doù-tche] (a.) s. m. *général; chef*, m. —, guida, *guide*, m. V. DUCA.

DUCEA [dou-tchè-a] (a. v.) s. f. *duché*, m.

DUCENARIO [dou-tche-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. colui che nella milizia romana comandava ducento uomini, *ducenaire*, m.

DUCENTO [dou-tchèn-to] (a.) nome numerale, *deux cents*.

DUCENTOCINQUANTA [dou-tchen-to-tchin-couàn-ta] (a.) nome numerale, *deux cent cinquante*.

DUCERE [doù-tche-re] v. a. irr. (voce latina) *mener; conduire*.

Pret. dussi, usse, ussero, *je conduisis, il conduisit, ils conduisirent*. V. MENARE. — Part. dutto (V. —).

DUCHEA [dou-kè-a] s. f. principato, *duché*, m.

DUCHESCO, —CA [dou-ké-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *ducal, ale; de duc*. V. DUCALE.

DUCHESSA [dou-kés-sa] s. f. moglie di duca, o signora di duchea, *duchesse*, f. —, guida, *guide*, m.; *escorte*, f.

DUCHESSINA [dou-kes-sì-na] (a.) s. f. detto per vezzo, *jeune duchesse*, f.

DUCHETTO [-dou-két-to] (a.) s. m. dim. di DUCA, *petit duc*, m.

DUCHINO [dou-kì-no] s. m. figlio del duca, *fils de duc; jeune duc*, m.

DUCITORE [dou-tchi-tó-re] (a.) s. m. *conducteur*, m.

DUE [doù-e] ad. e s. *deux*.

Diventar due radici sovra l'onde (Petr.).

Di due, *binaire*, m. f.

A due a due, *deux à deux*.

Stare infra due, *être incertain; être en balance, entre deux*.

Tener tra due, *tenir en suspens*.

Due di quadri, *le deux de carreau*, m.

DUECENTO [dou-e-tchèn-to] s. e ad. *deux cents*, m. f.

DUELLANTE [dou-el-làn-te] s. m. che combatte a corpo a corpo col nemico con armi eguali, *duelliste*, m.

DUELLARE [dou-el-là-re] v. n. *se battre en duel*. — Part. ato, *battu en duel*.

DUELLARIO, —RIA [dou-el-là-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che appartiene a duello, *qui regarde le duel*.

DUELLATORE, —TRICE [dou-el-la-tó-re] (a.) s. *duelliste*, m.

DUELLISTA [dou-el-lì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *duelliste*, m.

DUELLO [dou-èl-lo] s. m. combattimento tra due, *duel; combat singulier*, m.; *affaire d'honneur; affaire*, f.

—, (gram.) *duel*, m.

DUEMILA [dou-e-mì-la], DUEMILIA, ad. e s. *deux mille*. V. DUMILA.

DUENNALE [dou-en-nà-le] (a.) ad. m. f. biennale, di due anni, *biennal, ale*.

DUE-PONTI [doù-e-pón-ti] (a.) s. cit. di Baviera, *Deux-Ponts*.

DUERNO [dou-èr-no] s. m. (stamp.) *deux feuilles*, f. pl.

DUERO [dou-è-ro] (a.) s. m. fiume di Spagna, *Duero; Douro*, m.

DUETANTI [dou-e-tàn-ti], DUE TANTI, DUE COTANTI, av. *deux fois autant*.

DUETTO [dou-et-to] s. m. canto a due voci, *duo*, m.

DUGENCINQUANTA [dou-dgen-tchin-couàn-ta] ad. e s. *deux cent cinquante*.

DUGENTO [dou-dgèn-to] ad. e s. nom. numer. *deux cents*.

DUGENTOMILA [dou-dgen-to-mì-la] (a.) nom. numer. *deux cent mille*.

DUGLIA [doùl-lia] (a.) s. f. (mar.) giro d'una gomona, *un tour de câble*.

DUI [doù-i] nom. num. *deux*, m. f.

DUINA [dou-ì-na] (a.) s. f. fiume della Russia, *Dwine*, f.

DUINO [dou-ì-no] s. m. al giuoco de' dadi, *double deux*, m.

DUISTA [dou-ì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *dualiste*, m. V. DUALISTA.

DULCAMARA [doul-ca-mà-ra] (a.) s. f. (bot.) pianta dulcamara, *douce-amère*, f.

DULCICANORO, —RA [doul-tchi-ca-nò-ro] ad. *mélodieux, euse*.

DULCICHINO [doul-tchi-kì-no] s. m. *souchet*, m. V. CIPERO.

DULCIFICANTE [doul-tchi-fi-càn-te] ad. m. f. *adoucissant; calmant; dulcifiant, ante*.

DULCIFICARE [doul-tchi-fi-cà-re] v. a. *dulcifier; adoucir*.

Part. ato, ta, *adouci, ie*.

DULCIFICATORE, —TRICE [doul-tchi-fi-ca-tó-re] s. e ad. che addolcisce, *adoucissant; calmant*, m.; *qui adoucit, calme*.

DULCURARE [doul-cou-rà-re] (a.) v. a. render dolce, *adoucir*.

Part. ato, ta, *adouci, ie*.

DULIA [dou-lì-a] s. f. (teol.) culto di santi, *dulie*, f.

DULOCRAZIA [dou-lo-cra-dsì-a] (a.) s. f. rivoluzione e anarchia de' schiavi, *gouvernement des esclaves, des serfs*, m.

DUMILA [dou-mì-la], DUMILIA, ad. e s. *deux mille*.

DUMO [doù-mo], pl. m. —MI e pl. f. —MORA (Sannaz.) s. m. pruno, *épine; ronce*, f.

DUMOSO, —SA [dou-mó-so] (a.) ad. *épineux, euse*.

DUNA [doù-na] s. m. monticello di rena, *dune*, f.

DUNCHE [doùn-ke] (a.) partic. cong. *donc*. V. DUNQUE.

DUNCHERQUE [doun-kèr-coue] (a.) s. cit. di Francia, *Dunkerque*.

DUNDEA [doun-dè-a] (a.) s. cit. di Scozia, *Dundée*.

DUNQUA [doùn-coua] (a.) partic. cong. *donc*. V. DUNQUE.

DUNQUE [doùn-coue] partic. cong. *donc*.

Cercate dunque fonte più tranquillo (Petr.).

DUO [doù-o] ad. e s. *deux*, m. f. V. DUE.

DUOBOLO [dou-ò-bo-lo] (a.) s. m. mon. attica di due oboli o 3 parti della dramma, *monnaie attique de deux oboles*, f.

DUODECIMO, —MA [douo-dè-tchi-mo] ad. *douzième*, m. f.

—, av. *duodécimo; douzièmement*.

DUODECUPLO, —PLA [douo-dè-cou-plo] (a.) ad. dodici volte maggiore, *douze fois plus grand, grande*.

DUODENARIO, —RIA [douo-de-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de douze; douzième*, m. f.

DUODENO [-dè-no] s. m. (anat.) *duodénum*, m.

DUODRAMMA [douo-dràm-ma] (a.) s. m. dramma in cui non vi sono che due interlocutori, *duodrame*, m.

DUOI [dou-ò-i] (a.) nom. num. *deux*.

DUOLO [douò-lo] s. m. pena, *douleur; affliction; tristesse*, f. —, lamento, pianto, *pleurs; lamentations*, f. pl.; *gémissements*, m. pl.

DUOMILA [douo-mì-la], DUOMILIA, ad. e s. *deux mille*. *V.* DUMILA.

DUOMO [douò-mo] s. m. chiesa cattedrale, *église cathédrale; cathédrale*, f. Il duomo di Milano, *la cathédrale de Milan*. —, *dôme*, m.

DUOPO [douò-po], D'UOPO (a.) col verb. Essere, Avere, Fare, far bisogno, *falloir*. Fa d'uopo, *il faut*.

DUPLA [doù-pla] (a.) s. f. (mus.) dupla di minime, dupla di semiminime, ec., *ancienne musique*, f.

DUPLICARE [dou-pli-cà-re] v. a. *doubler; redoubler*.—Part. duplicato (*V.*—).

DUPLICATA [dou-pli-cà-ta] (a.) s. f. lettera o altra scrittura fatta doppia, *duplicata; double*, m.

DUPLICATA [dou-pli-cà-ta] (a.) av. due volte, *duplicata; par duplicata*.

DUPLICATAMENTE [dou-pli-ca-ta-mén-te] av. *doublement*. *V.* DOPPIAMENTE.

DUPLICATO, —TA [dou-pli-cà-to] p. ad. *doublé, ée*.

—, doppio, ia, *double*, m. f.

DUPLICATURA [dou-pli-ca-toù-ra] s. f. (stamp.) ciò ch'è raddoppiato per inavvertenza, *doublon*, m.

DUPLICAZIONE [dou-pli-ca-dsió-ne] s. f. *duplication*, f.; *doublement*, m.; *duplicité*, f.

DUPLICE [doù-pli-tche] (a.) ad. *double*, m. f.

DUPLICITÀ [dou-pli-tchi-tà], DUPLICITADE, DUPLICITATE, s. f. per cose doppie, per finzione d'uomo doppio, *duplicité*, f.

—, (fig.) *duplicité; dissimulation; mauvaise foi*, f.

DUPLO [doù-plo] s. m. *double*, m.

DURA [doù-ra] s. f. *durée*, f. *V.* DURATA. —, per dimora, *demeure*, f.

DURABILE [dou-ra-bi-le] ad. m. f. stabile, *durable; stable*, m. f.

DURABILISSIMAMENTE [dou-ra-bi-lis-si-ma-mén-te] av. sup. *éternellement*.

DURABILISSIMO, —MA [dou-ra-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-durable*, m. f.; *éternel, elle*.

DURABILITÀ [dou-ra-bi-li-tà], DURABILITADE, DURABILITATE, s. f. stato e qualità di ciò che può durare, *durée; stabilité; permanence*, f.

DURABILMENTE [dou-ra-bil-mén-te], DURABILEMENTE, av. *d'une manière durable; toujours; éternellement; à jamais*.

DURACINE [dou-rà-tchi-ne] ad. f. pl. dicesi d'alcune frutta, *qui est dur, qui a la chair adhérente au pepin, au noyau*.

—, ciriegia duracina, *bigarreau*, m. Pesca duracina, *duracine*, f.

(Fig.) Pesche duracine, *rudes coups de bâton*.

DURAMADRE [dou-ra-mà-dre], DURA MADRE, s. f. (anat.) *dure-mère*, f.

DURAMENTE [dou-ra-mén-te] av. con durezza, *durement; cruellement; âprement*.

—, difficilmente, *difficilement*.

DURAMENTO [dou-ra-mén-to] s. m. *durée*, f. *V.* DURABILITÀ.

DURANTE [dou-ràn-te] s. m. panno lano lustro, *calmande*, f.; *lasting*, m.

DURANTE [dou-ràn-te] ad. m. f. che dura, *qui dure; durant*.

—, azione in uno spazio di tempo, *pendant*. Durante la primavera, *pendant le printemps*.

DURANZA [dou-ràn-dsa] (a.) s. f. *durée*, f. —, fiume di Francia, *Durance*, f.

DURARE [dou-rà-re] v. a. e n. occupare spazio di tempo, *durer*.

—, bastare, perseverare, *continuer; subsister; se conserver*.

—, resistere, *résister; tenir; souffrir*.
Al che per cosa del mondo non potrei durare (Bocc.).

—, sostenere, *endurer; soutenir*.

I Sanesi non potendo più durar la guerra co' Fiorentini (G. Vill.).

—, estendersi, *s'étendre*. —, mantenersi nel suo essere, *tenir bon*.

Durar fatica per impoverire, *se donner beaucoup de peine pour rien*.

(Prov.) Chi la dura la vince, *le travail surmonte les obstacles; la constance finit par triompher*.

DURATA [dou-rà-ta] s. f. lo spazio di tempo ch'una cosa dura, *durée; stabilité; conservation*, f.

DURATIVO, —VA [dou-ra-ti-vo] ad. durabile, *durable*, m. f.

DURATO, —TA [dou-rà-to] (a.) p. ad. da DURARE, *duré*.

DURATURO, —RA [dou-ra-toù-ro] ad. *durable*, m. f.; *qui doit durer*.

DURAZIONE [dou-ra-dsió-ne] s. f. *durée; continuation; longueur*, f.

DURAZZO [dou-rà-tso] (a.) s. città della Turchia, *Durazzo*.

DURETTO, —TA [dou-rét-to] ad. *duret, ette; un peu dur, dure*. —, per difficile, *un peu difficile*, m. f.

DUREVOLE [dou-ré-vo-le] ad. m. f. *durable*, m. f. *V.* DURABILE.

DUREVOLISSIMO, —MA [dou-re-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-durable*, m. f.

DUREVOLMENTE [dou-re-vol-mén-te] (a.) av. *d'une longue durée*.

DUREZZA [dou-ré-tsa] s. f. astratto di duro, *dureté; fermeté*, f.

—, spezie di tumore, *durillon*, m.

— di ventre, *constipation*, f.

—, (fig.) *austérité; obstination; rudesse*, f.

— di stile, *dureté de style*, f.

Con durezza, *durement*.

DURINDANA [dou-rin-dà-na] (a.) s. f. la spada d'Orlando, *l'épée de Roland*, *Durandal*, f.

DURIRE [dou-rì-re] (a.) v. n. *durcir*. Pres. durisco, isci, isce, iscono, *je durcis, tu durcis, il durcit, ils durcissent*.

Part. ito, ta, *durci, ie*. *V.* INDURIRE.

DURISSIMAMENTE [dou-ris-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-durement; avec une grande dureté*.

DURISSIMO, —MA [dou-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-dur, dure*.

DURITÀ [dou-ri-tà], DURIZIA, s. f. *dureté*, f. *V.* DUREZZA.

DURO [doù-ro] s. m. che è duro, durezza, *dur; ce qui est dur*, m.; *dureté*, f.

—, la parte dura, soda, *ce qui est dur*, m.; *la chose dure*, f.

Trovar duro, *rencontrer des obstacles, des difficultés*.

DURO, —RA [doù-ro] ad. sodo, che resiste al tatto, *dur, dure*.

Ciò che par duro ti parrebbe vizzo (Dant. *Purg.*)

Pan duro, *pain dur*, m.

Pietra dura, *pierre dure*, f.

—, (fig.) robusto, *fort, forte; robuste*, m. f.

—, crudele, *rude*, m. f.; *cruel, elle; inhumain, aine*.

Ahi, dura terra, perchè non t'apristi? (Dant. *Inf.*)

—, ostinato, *inexorable*, m. f.; *obstiné, ée; ferme; roide*, m. f.

—, noioso, sa, *désagréable; incommode*, m. f.

—, difficile, *dur, dure; pénible*, m. f.

Fu per mostrar quanto è spinoso calle
E quanto alpestra e dura la salita
(Petr.).

—, superbo, *fier, fière; orgueilleux, euse; intraitable*, m. f. —, che non ha buona apprensiva, *dur, dure; tête dure*, f.

Duro caso, *terrible accident*, m.

—, doloroso, amaro, *douloureux, euse; amer, ère*.

I vostri dipartir non son sì duri (Petr.).

— di bocca, cavallo che non cura il morso, *fort en bouche; sans bouche*.

Era di bocca, com'io dissi, duro (L. Pulc. *Morg.*)

Stare alla dura, *être ferme, constant, obstiné*.

Tener duro, *tenir bon; tenir ferme; ne se laisser point ébranler*.

Tener duro per uno, *faire tous ses efforts en faveur de q. u.*

DURO [doù-ro] (a.) av. duramente, *durement*.

DUROTTO, —TA [du-ròt-to] ad. *bien dur; assez dur, dure*.

DUTO [doù-to] (ant. voce fanciull.) *Dieu vous bénisse!*

DUTTILE [doùt-ti-le] ad. m. f. *ductile; malléable*, m. f.

Oro duttile, *or ductile*.

DUTTILITÀ [dout-ti-li-tà] s. f. qualità di ciò che è duttile, *ductilité*, f.

DUTTO [doùt-to] s. m. vaso o canale de' fluidi nel corpo dell'animale, *canal; vaisseau*, m.

DUTTO, —TA [doùt-to] (a.) p. ad. da DUCERE, *mené, ée*.

DUTTORE [dout-tó-re] (a.) s. m. *conducteur; guide*, m.

DUUMVIRALE [dou-oum-vi-rà-le] (a.) ad. m. f. *appartenant, ante aux duumvirs*.

DUUMVIRATO [dou-oum-vi-rà-to] s. m. carica dei duumviri, signoria di due persone, *duumvirat*, m.

DUUMVIRI [dou-oùm-vi-ri] s. m. pl. nome di magistrati nella repubblica romana, *duumvirs*, m. pl.

DUVRES [doù-vres] (a.) s. cit. d'Inghilterra, *Douvres*. *V.* DOVRE.

DVINA [dvì-na] (a.) s. fium. di Russia che si scarica nel Baltico, *Dwine*.

E

E [é] s. quinta lettera dell'alfabeto, e seconda delle vocali, *e*.

Essa è aperta nelle voci spècchio, vèngo, ec., *miroir; je viens, etc.*

Essa è chiusa nelle voci vétro, védo, ec., *vitre; je vois*.

Si prende questa lettera per *i* in disiderio, per desiderio, ec.

E, *et*, come congiunzione prende dopo di se il *d* invece del *t* de' Latini innanzi la medesima lettera, e innanzi le altre vocali a piacimento.

Ed era tardi, *et il était tard*.

Voi ed io, *vous et moi*.

E, *et*, si replica per leggiadria:

L'acque parlan d'amore, e l'ora e i rami,
E gli augelletti, e i pesci, e i fiori e l'erba (Petr.).

—, per interrogazione, *n'est-ce pas? n'est-il pas vrai?*

Il cantar del gallo non ha servito stamane a destarti, e? (*Capr. Bott.*)

—, per pleonasmo: E bene, *eh bien!*

E' per ei, egli, *il*: E' parla, *il parle*.

E', eglino, *ils*.

E (è) [coll' accento grave] è la terza persona sing. del pres. del verbo Essere: *il est*.

EBANISTA [-ni-sta], pl. —TI, s. m. *ébéniste; tabletier*, m.

EBANO [è-ba-no] s. m. albero indiano e affricano, pesante, che non galleggia, giallastro di fuori, nero di dentro, *ébenier*, m.

—, legno d'ebano, *ébène; bois de l'ébénier*, m.

EBBIO [èb-bi-o], EBULO, s. m. frutice, *arbuste; hièble*, m.

EBBREZZA [-bré-tsa], EBBRIACHEZZA, EBREZZA, s. f. *ivresse*, f.; *enivrement*, m.

—, (fig.) *entêtement; aveuglement; enivrement des passions*, m.

EBBRIACO, —CA [-à-co], EBRIACO, pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] s. e ad. *ivre; ivrogne*, m. f. *V.* UBBRIACO.

EBBRIETÀ [-tà] (a.) s. f. *ivresse*, f.

EBBRIOSO, —SA [-ó-so] (a.) ad. *ivre*, m. f.

EBBRISSIMO, —MA [-brìs-si-mo] (a.) ad. sup. *ivre mort, ivre morte.*

EBBRO, —BRA [èb-bro] (a.) ad. *ivre*, m. f.

(Metaf.) Ebbro d'amore, d'orgoglio, *ivre d'amour; ivre d'orgueil.*

EBDOMADARIO, —RIA [-dà-ri-o], pl. -RJ, —RIE, ad. e s. *hebdomadaire*, m. f.

EBE [è-be] (a. v.) terza pers. sing. di Ebere, e vale è indebolito, *il est affaibli, émoussé.*

La spada di Medoro anco non ebe,
Ma si sdegna ferir l'ignobil plebe
(Ariost. *Fur.*).

—, (mar.) riflusso del mare, *èbe; jusant*, m.

EBENO [è-be-no] s. m. *ébène*, m. *V.* EBANO.

EBERE [è-be-re] v. n. non usato che nella 3 pers. ebe, indebolirsi, *s'affaiblir; perdre sa vivacité.*

EBETAZIONE [-dsió-ne] s. f. *état de l'esprit obtus*, m.; *hébétation*, f. *V.* OTTUSITÀ, ROZZEZZA.

EBETE [è-be-te] ad. m. f. debole, *faible; débile; infirme*, m. f.; *languissant, ante; émoussé, ée. V.* OTTUSO, ROZZO.

EBOLLENTE [-lèn-te] (a.) ad. m. f. *qui bout; bouillant, ante.*

EBOLLIENTE [-li-èn-te] (a.) ad. m. f. *bouillant, ante.*

EBOLLIMENTO [-mén-to] s. m. *ébullition; effervescence*, f.

EBOLLIRE [-lì-re] (a.) v. n. *bouillir.* — Part. ito, *bouilli.*

EBOLLIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *ébullition; fermentation*, f.

EBRAICA [-brà-i-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) ad. e s. f. da EBRAICO, *hébraïque*, f.

EBRAICAMENTE [-mén-te] av. *d'une manière hébraïque; selon la coutume hébraïque.*

EBRAICO [-brà-i-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *hébreu*, m.

EBRAICO, —CA [-brà-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi,-ke] ad. *hébraïque*, m. f.

—, s. f. *espèce de coquille*, f.

EBRAISMO [-bra-ì-smo] s. m. giudaismo, *hébraïsme*, m.

EBRAIZZARE [-bra-i-tsà-re] v. n. giudaizzare, *suivre la loi des Hébreux.* — Part. ato, *suivi la loi des Hébreux.*

EBREA [-brè-a] (a.) s. f. donna della nazione e religione degli Ebrei, *juive*, f.

EBREO [-brè-o] (a.) s. m. nome della nazione israelita, *juif*, m.

—, (fig.) usuraio, *juif; usurier*, m.

EBREO, —EA [-brè-o] (a.) ad. e s. *hébreu*, m.; *juif, juive.*

EBRIARE [-à-re] v. n. ebriarsi, *enivrer; s'enivrer. V.* IMBRIACARSI.

Part. ato, ta, *enivré, ée.*

EBRIATORE, —TRICE [-tó-re] s. *ivre*, m. f. *V.* IMBRIACONE.

EBRIDI [è-bri-di] (a.) s. f. pl. isole dell' Oceano, *Hébrides*, f. pl.

EBRIETÀ [-tà] (a.) s. f. *ivresse*, f. *V.* EBBRIETÀ.

EBRIEZZA [-é-tsa] (a.) s. f. *ivresse*, f. *V.* EBBREZZA.

EBRIFESTOSO, —SA [-stó-so], EBRIFESTANTE, ad. festevolmente briaco, *réjoui, ie par le vin.*

EBRIO, —BRIA [è-bri-o], pl. —BRJ, —BRIE (a.) *ivre*, m. f.

EBRIOSO, —SA [-ó-so] (a.) ad. *adonné, ée à l'ivresse.*

EBRO [è-bro] (a.) s. m. fiume di Spagna, *Èbre*, m.

EBRO, —BRA [é-bro] (a.) ad. *ivre*, m. f.

EBULLIENTE [-boul-li-èn-te] ad. m. f. *bouillante, ante. V.* BOLLENTE.

EBULLIZIONE [-boul-li-dsió-ne] s. f. *bouillonnement*, m. *V.* BOLLIMENTO.

EBULO [é-bou-lo] (a.) s. m. frutice, *hièble*, m.

EBURE [è-bou-re] s. m. *ivoire*, m. *V.* AVORIO.

EBURIATI [-bou-ri-à-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. subalpino, *Éburiati*, m. pl.

EBURINI [-bou-rì-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Lucania, *Éburini*, m. pl.

EBURNEO, —NEA [-boùr-ne-o], EBURNO, —NA, ad. d'avorio, *d'ivoire; blanc* (m.), *blanche* (f.) *comme l'ivoire.*

ECATOMBE [-tóm-be], ECATUMBE, s. f. sacrificio di cento animali della stessa specie, *hécatombe*, f.

ECBOLICO, —CA [-bò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi,-ke] ad. (med.) che accelera il parto, *ecbolique*, m. f.; *qui hâte l'accouchement.*

ECCEDENTE [-tche-dèn-te] ad. m. f. *excessif, ive; immodéré, ée; surabondant, ante; superflu, ue.*

ECCEDENTEMENTE [-tche-den-te-mén-te] av. *excessivement. V.* ECCESSIVAMENTE.

ECCEDENTISSIMAMENTE [-tche-den-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. *hors de toute mesure.*

ECCEDENTISSIMO, —MA [-tche-den-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-excessif, ive.*

ECCEDENZA [-tche-dèn-dsa] s. f. *excès*, m. *V.* ECCESSO.

ECCEDERE [-tchè-de-re] v. n. *excéder.* —, passar oltre, trapassare i limiti convenevoli, *excéder; dépasser; outrepasser.*

L'umana spezie eccede ogni contento
(Dant. *Inf.*).

ECCEDUTO, —TA [-tche-doù-to] (a.) p. ad. *excédé, ée.*

ECCE HOMO [et-tche-hò-mo] (a.) s. m. *image de J. C.*, f.

ECCELLENTE [-tchel-lèn-te] ad. m. f. che è in grado di perfezione, *excellent, ente; rare*, m. f.; *parfait, aite; supérieur, eure.*

Uomo, vino, medico eccellente, *homme parfait; vin excellent; excellent médecin.*

Vedi se far si dee l'uomo eccellente
(Dant. *Par.*)

ECCELLENTEMENTE [-tchel-len-te-mén-te] av. *excellemment; éminemment; supérieurement.*

ECCELLENTISSIMAMENTE [-tchel-len-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-excellemment.*

ECCELLENTISSIMO, —MA [-tchel-len-tìs-si-mo] ad. *très-excellent, ente.* —, titolo di principi, dottori, ec., *excellentissime*, m. f.

ECCELLENZA [-tchel-lèn-dsa], ECCELLENZIA, s. f. il sommo grado della perfezione, *excellence; perfection; supériorité*, f.

—, titolo di dignità, *excellence*, f.

Per eccellenza, av. *par excellence; excellemment; à merveille.*

ECCELLERE [-tchèl-le-re] v. n. usato in generale nell' inf. e nella terza persona, *exceller; s'élever.*

ECCELSAMENTE [-tchel-sa-mén-te] av. altamente, *hautement; souverainement.*

ECCELSISSIMO, —MA [-tchel-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-élevé, ée.*

ECCELSITÙDINE [-tchel-si-toù-di-ne] s. f. titolo, *altesse*, f.

ECCELSO [-tchèl-so] (a. v.) s. m. *hauteur*, f.

Vedi l'eccelso omai e la larghezza
Dell' eterno valor (Dant. *Par.*).

ECCELSO, —SA [-tchèl-so] ad. alto, *haut, haute; élevé, ée; grand, grande.*

—, (fig.) *relevé, ée; éminent, ente; sublime*, m. f.

ECCENTRICAMENTE [-tchen-tri-ca-mén-te] av. *d'une manière excentrique.*

ECCENTRICITÀ [-tchen-tri-tchi-tà] s. f. la distanza tra centro e centro di due cerchi eccentrici, *excentricité*, f.

ECCENTRICO [-tchèn-tri-co], pl. —CI [-tchi] (a. n.) s. m. *excentrique*, m.

ECCENTRICO, —CA [-tchèn-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che ha diverso centro, *excentrique*, m. f.

ECCEPIRE [-tche-pì-re] (a.) v. a. irr. eccettuare, voce dell' uso, *excepter.*

Pres. eccepisco, isci, isce, iscono, *j'excepte, tu exceptes, il excepte, ils exceptent.* — Part. ito, ta, *excepté, ée.*

ECCESSIVAMENTE [-tches-si-va-mén-te] av. *excessivement; immodérément.*

ECCESSIVITÀ [-tches-si-vi-tà] (a.) s. f. sommo grado di quello che eccede, *excès*, m.

ECCESSIVO, —VA [-tches-sì-vo] ad. *excessif, ive; immodéré, ée; superflu, ue.*

ECCESSO [-tchès-so] s. m. fuori dell'ordinario, *excès*, m.

—, superiorità, *excellence; élévation; éminence; grandeur*, f.

—, sopravvanzamento, *excédant*, m.

—, amplificazione, *accroissement*, m.; *amplification; exagération*, f.

—, misfatto, *excès; crime*, m.; *faute énorme*, f.

Dare in eccessi, *faire des extravagances; dire des impertinences.*

ECCETERA [-tchè-te-ra] av. *et cætera; et le reste; et autres.*

—, s. m. *et cætera*, m.

ECCETTARE [-tchet-tà-re] v. a. e n. *excepter.* — Part. ato, ta, *excepté, ée. V.* ECCETTUARE.

ECCETTO [-tchèt-to] (a.) s. m. *exception*, f. *V.* ECCEZIONE.

ECCETTO, —TA [-tchèt-to] (a.) ad. *excepté, ée; à l'exception.*

ECCETTO [-tchèt-to], ECCETTOCHÈ, av. e prep. *à l'exception; à la réserve; excepté; hors; hormis; à la réserve que; hormis que.*

ECCETTORE [-tchet-tó-re] (a.) s. m. scrivano, *écrivain*, m.

ECCETTUARE [-tchet-tou-à-re] v. a. cavar del numero, *excepter; réserver.*

ECCETTUATIVO, —VA [-tchet-tou-a-tì-vo] ad. *qui fait exception.*

ECCETTUATO, —TA [-tchet-tou-à-to] p. ad. *excepté, ée.*

ECCETTUATO (a.) av. e prep. fuori, tranne, eccetto, *hormis; sauf; à la réserve.*

ECCETTUAZIONE [-tchet-tou-a-dsió-ne] s. f. l' eccettuare, *exception; restriction*, f.

Senza eccettuazione, *sans réserve; sans exception.*

ECCEZIONABILE [-tche-dsio-nà-bi-le] (a.) ad. *sujet, ette à exception.*

ECCEZIONARE [-tche-dsio-nà-re] (a.) v. a. *excepter.*

Part. ato, ta, *excepté, ée.*

ECCEZIONE [-tche-dsió-ne] s. f. eccettuazione, *exception*, f.

Non v'è regola senza eccezione, *il n'y a pas de règle sans exception.*

—, (leg.) esclusion di prova o d'altro, *exception; restriction; fin de non-recevoir*, f.

ECCHEGGIANTE [-ked-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui retentit; retentissant, ante.*

ECCHEGGIARE [-ked-dgià-re] (a.) v. n. *retentir; resonner, être répercuté, ee.* Part. ato, *retenti; résonné.*

ECCIDIO [-tchi-di-o], pl. —DJ, s. m. strage, grande uccisione, *carnage; massacre*, m.; *destruction; ruine*, f.

ECCITABILITÀ [-tchi-ta-bi-li-tà] (a.) s. f. *excitabilité*, f.

ECCITAMENTO [-tchi-ta-mén-to] s. m. *excitation*, f. V. INCITAMENTO.

ECCITANTE [-tchi-tàn-te] (a.) ad. m. f. che stimola, *qui excite; stimulant*, m.

ECCITARE [-tchi-tà-re] v. a. suscitare, far nascere, *exciter.*

— la sete, l'appetito, *exciter la soif, l'appétit.*

— alcuno allo studio, a ben fare, *exciter, aiguillonner q. u. à l'étude, à bien faire.*

—, incitare, *encourager*. V. INCITARE

ECCITATIVO [-tchi-ta-ti-vo] s. m *stimulant*, m. V. INCITATIVO.

ECCITATO, —TA [-tchi-tà-to] (a.) p. ad. *excité, ée. —, encouragé, ée.*

ECCITATORE, —TRICE [-tchi-ta-tó-re] s. che eccita, *qui excite; qui aiguillonne.*

Conosce il popol suo l'altera voce
E 'l grido eccitator della battaglia
(Tass. *Ger.*).

ECCITAZIONE [-tchi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. eccitamento, *excitation*, f.

ECCLESIA [-clè-si-a], ECCLESA, s. f. *église*, f. V. CHIESA.

ECCLESIARCA [-àr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. presidente dell'adunanza che tenevasi in Tebe, onde coi suffragi ammettere o rigettare una legge, e che dicevasi ecclesia, *ecclésiarque*, m.

ECCLESIASTE [-si-à-ste], ECCLESIASTES, s. m. titolo d'uno de' libri della sacra Scrittura, attribuito a Salomone, *l'Ecclésiaste*, m.

ECCLESIASTICAMENTE [-mén-te] av. *ecclésiastiquement.*

ECCLESIASTICO [-à-sti-co], ECCHESIA, ECCHIESIASTICO, s. m. uno de' libri del Testamento Vecchio, *l'Ecclésiastique*, m.

ECCLESIASTICO [-à-sti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. uomo dedicato alla Chiesa, *ecclésiastique; homme d'église*, m.

ECCLESIASTICO, —CA [-à-sti-co], ECCHESIASTICO, pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *ecclésiastique*, m. f.; *qui appartient à l'église.*

ECCLISSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *l'action d'eclipser; éclipse*, f.

—, (fig.) *obscurcissement*, m.

ECCLISSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui eclipse.*

ECCLISSARE [-sà-re] v. n. e a. *éclipser; disparaître*. V. ECLISSARE.

ECCLISSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *éclipsé, ée; disparu, ue.*

ECCLISSE [-clis-se] (a.) s. m. f. (astr.) *éclipse*, f. —, *disparition*, f.

ECCLISSETTA [-sét-ta] (a.) s. f. dim. di ECCLISSE, ECCLISSI ed ECLISSI, *petite éclipse*, f.

ECCLISSI [-clis-si], pl. —SI (a.) s. m. f. ecclisse, *éclipse*, f.

ECCLITTICA [-clit-ti-ca] (a.) s. f. (astr.) linea in mezzo del zodiaco che sembra percorrere il sole annualmente, *écliptique*, f.

ECCO [èc-co] av. dimostrazione di cosa che avvenga, per vicino, *voici*; per discosto, *voilà.*

Ecco novellamente alla tua barca...
(Petr.)

—, particella riemp., *me voici; je suis prêt; voilà.*

—, in vece di adunque (Petr.), *donc.*

—, quasi vedi, considera, *voyez.*

—, per dato che, *suppose que.*

Si unisce coi pronomi MI, TI, CI, VI, LO, LA, LI, LE. Eccomi, eccoti, eccoci, eccolo, ec., *me voici, te voici, nous voici, le voici, etc.*

ECCRINOLOGIA [-dgi-a] s. f. (med.) trattato delle escrezioni, *eccrinologie*, f.

ECCRISI [-cri-si] (a.) s. f. (med.) secrezione od escrezione degli umori, *sécrétion des humeurs*, f.

ECHEGGIANTE [-ked-dgiàn-te] ad. m. f. che fa eco, rimbombante, *sonore*, m. f.; *retentissant, ante.*

ECHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. n. far eco, *retentir; résonner.*

Part. ato, *retenti; résonné.*

ECHEO [-kè-o], ECCHEO, s. m. vaso di rame ne' teatri degli antichi per far risuonare la voce, *vase d'airain dont se servaient les acteurs pour augmenter le son de la voix*, m.

ECHINITE [-ki-ni-te] s. f. *oursin pétrifié; oursin fossile*, m.

ECHINO [-ki-no] s. m. riccio terrestre o marino, pesce, *oursin, zoophyte echinoderme*, m.

—, *capsule épineuse des châtaignes*, f. —, (arche.) uovolo, *ove*, m.

ECHINOFORA [-nò-fo-ra] s. m. pianta, *échinophore*, m.

ECHINOPE [-ki-nò-pe] s. m. pianta, *échinope*, m.

ECHIO [è-ki-o] s. m. erba, *échium*, m.; *vipérine*, f.

ECHITE [-ki-te] s. f. *espèce de pierre précieuse*, f.

ECLA [è-cla] (a.) s. m. vulcano dell'Islanda, *Hekla; Hecla*, m.

ECLETICO [-clè-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. filosofo che abbraccia il verosimile, *éclectique*, m.

ECLETICO, —CA [-clè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *éclectique*, m. f.

ECLETISMO [-ti-smo] s. m. platonismo riformato, *éclectisme*, m.

ECLISSAMENTO [-mén-to] s. m. *éclipse*, f.; *obscurcissement*, m. V. ECLISSE

ECLISSARE [-sà-re] v. a. e n. privazione della luce che manda il sole e la luna, *éclipser.*

Di veder eclissar lo Sole un poco
(Dant. *Par.*).

—, (fig.) oscurare, *éclipser; obscurcir; couvrir.*

ECLISSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. *éclipsé, ee. —, obscurci, ie.*

ECLISSE [-clis-se], ECLISSI, s. m. oscurazione del sole per interposizione della luna, e oscurazione della luna per interposizione della terra, *éclipse*, f.

—, (fig.) oscuramento, *obscurcissement*, m.

ECLITTICA [-clit-ti-ca] s. f. linea che divide in due parti eguali il zodiaco, *écliptique*, f.

—, ad. *écliptique*: Via eclittica.

ECLOGA [è-clo-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. favola pastorale, sotto forma di dialogo, *églogue*, f.

ECO [è-co], ECCO, pl. —CHI [-ki] s. m. ripercussione all'orecchio de' suoni della voce, e il luogo che li produce, *écho*, m.

—, (mitol.) ninfa, *Écho*, f.

—, componimento poetico, *écho*, m.

Appunto ti volea, ma dimmi certo
Se' tu poi desso? *Esso* (Guar. *Past. Fid.*).

ECOMETRO [-cò-me-tro] (a.) s. m. (mus.) scala con linee per misurare la durazione de' suoni e per trovare i loro intervalli e le loro ragioni, *échometre*, m.

ECONOMATO [-mà-to] s. m. *économat*, m.

ECONOMIA [-mi-a] s. f. arte di ben amministrare, *économie*, f.

—, risparmio, *épargne; économie*, f.

ECONOMICA [-nò-mi-ca] (a.) s. f. scienza che impara a ben governare gli affari pubblici e privati, *économie politique, publique; économie domestique*, f.

ECONOMICAMENTE [-mén-te] av. con economia, *économiquement.*

ECONOMICO, —CA [-nò-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. fatto con risparmio, o portato al risparmio, *économique*, m. f.

ECONOMISTA [-mi-sta], pl. —TI (a.) s. m. *économiste*, m.

ECONOMIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. amministrare con economia, con risparmio, *économiser.*

ECONOMO [-cò-no-mo] s. m. chi ha economia, *économe*, m.

—, che amministra le rendite ecclesiastiche, *économe*, m.

ECONOMO, —MA [-cò-no-mo] (a.) ad. *économe*, m. f.; *ménager, ère.*

ECONVERSO [-vèr-so] av. per converso, per l'opposto, *par contre; au contraire.*

ECULEO [-coù-le-o] s. m. sorta di tormento degli antichi, *chevalet*, m.

ECUMENICO, —CA [-cou-mè-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. universale, *œcuménique*, m. f.; *universel, elle; général, ale.*

ED, partic. cong. *et*. V. E.

EDACE [-dà-tche] ad. (poet.) che divora, *vorace*, m. f.

EDACISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-vorace*, m. f.

EDACITÀ [-tchi-tà] s. f. *voracité*, f.

EDDA [èd-da] s. f. nome d'una collezione mitologica de' popoli scandinavi settentrionali, *Edda*, m.

EDEMA [è-de-ma] s. m. (med.) tumore sieroso o linfatico, *œdème*, m.

EDEMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che patisce d'edema, *œdémateux, euse.*

EDEMATOSO, —SA [-tó-so] ad. dicesi del tumore appartenente a edema, *œdémateux, euse.*

EDEMOSARCA [-sàr-ca], pl —CHI [-ki] s. m. edema indurito, *œdemosarque*, m.

EDERA [è-de-ra], s. f. pianta, i di cui rami s'abbarbicano su i muri e per gli alberi, *lierre*, m.

— terrestre, *lierre terrestre*, m.

EDERACEO, —CEA [-rà-tche-o] ad. *de lierre.*

EDERATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. sparso, sa d'edera, *couvert, erte de lierre.*

EDERIFERO, —RA [-ri-fe-ro] (a.) ad. che porta edera, che è cinto d'edera, *qui produit du lierre; couvert, erte de lierre.*

EDEROSO, —SA [-ró-so] ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *de lierre.*

EDICOLA [-di-co-la] s. f. (voce lat.) tempietto piccolo, *chapelle*, f. V. CHIESETTA.

EDIFICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *construction*, f. —, *bâtisse*, f. —, *édification*, f.

EDIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui bâtit; qui construit.* —, (fig.) *édifiant*, m.

EDIFICARE [-cà-re] v. a. costruire, innalzare un edificio, *élever; bâtir; construire.*

Molte case nuove edificate po' cittadini di Firenze (M. Vill.).

— in volta, *voûter.*

—, (fig.) dar buon esempio, *édifier; donner bon exemple.*

Edificarsi, v. r. *être édifié, ée.*

EDIFICATA [-cà-ta] (a. v.) s. f. *édifice*, m.; *construction*, f.

EDIFICATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *propre à bâtir*, m. f.

EDIFICATO, —TA [-cà-to] ad. costrutto, *bâti, ie; construit, ite.* —, (fig.) *édifié, ée.*

EDIFICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *édificateur*, m.; *celle qui édifie*, f.

EDIFICATORIO, —RIA [-tó-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *édifiant, ante; qui porte à la vertu.*

EDIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. lo edificare, *l'élévation d'un bâtiment, d'un édifice; bâtisse; construction*, f.

—, (fig.) per l'esempio di pietà e di virtù, *édification*, f.

EDIFICIO [-fi-tchi-o], pl. —CJ, s. m. nome dato a palazzi, monumenti, ec., la cosa edificata, *édifice; monument; bâtiment*, m. —, macchina, *machine*, f.

EDIFIZIO [-fi-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. *édifice*, m. V. EDIFICIO.

EDILE [-di-le] s. m. chi avea l'edilità, *édile*, m.

—, ad. *d'édile.*

EDILITÀ [-tà], EDILITADE, EDILITATE, s. f. magistrato presso i Romani che aveva cura degli edificj, ec., *édilité*, f.

EDILIZIO, —ZIA [-li-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. *d'édile.*

EDIMBURGO [-bohr-go] (a.) s. cit. di Scozia, *Edimbourg.*

EDITO, —TA [è-di-to] (a.) ad. pubblicato, ta, *publié; édité, ée.*

EDITORE, —TRICE [-tó-re] s. che rivede e dà alle stampe le opere altrui, *éditeur*, m.

EDITTO [-dit-to] s. m. legge pubblicata dal sovrano, *édit*, m.; *loi; ordonnance*, f.

EDIZIONE [-dsió-ne] s. f. pubblicazione d'opera per via di stampa, *édition*, f.

Edizione nuova, *nouvelle édition*, f.

Ne portai la figura a carte 190 della prima edizion fiorentina (Red. *Oss. an.*).

EDRA [è-dra] (voce poet.) s. f. *lierre*, m. V. EDERA.

EDOTTO, —TA [-dót-to] (a.) p. ad. da EDUCERE, *éconduit, ite.*

EDUCAMENTO [-dou-ca-mén-to] (a.) s. m. *éducation*, f.

EDUCANDA [-dou-càn-da] s. f. donzella in serbo nel monastero, *pensionnaire*, f.

EDUCANTE [-dou-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui élève; qui instruit.*

EDUCARE [-dou-cà-re] v. a. allevare, nutrire, esercitare i fanciulli negli esercizj del corpo; inculcar loro i sentimenti d'onore, d'amor patrio, di morale e di religione, *élever; instruire.*

EDUCATO, —TA [-dou-cà-to] p. ad. *élevé, ée; instruit, ite.*

Ben educato, ta, *bien élevé, ée.*

EDUCATORE, —TRICE [-dou-ca-tó-re] s. che ammaestra, che forma il morale dei fanciulli, *précepteur; gouverneur*, m.; *instituteur, trice.*

EDUCAZIONE [-dou-ca-dsió-ne] s. f. il dirigere il governo dei fanciulli negli esercizj del corpo e nel sentiero della virtù, *éducation*, f.

EDUCERE [-dou-tche-re] (a.) v. a. irr. menar fuori, *éconduire.*

Pret. edussi, usse, ussero, *j'éconduisis, il éconduisit, ils éconduisirent.*

Part. edotto (V. —).

EDULIO [-dou-li-o] s. m. *tout ce que l'on mange avec du pain.* V. COMPANATICO.

EE [è-e] 3ª pers. dell'ind. Essere per è, *il est.*

EEH [é-eh] (a.) inter. *eh!*

EFEBEO [-bè-o] s. m. luogo di esercizio ginnastico, *Ephébion*, m.

EFESO [è-fe-so] (a.) s. cit. dell'Asia Min. nella Ionia, ov'era il tempio di Diana, una delle sette meraviglie del mondo, *Ephèse.*

EFFABILE [-fà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut exprimer; exprimable*, m. f.

EFFASCINAZIONE [-chi-na-dsió-ne] (a.) s. f. *fascination*, f.

EFFAUTTE [-fa-oût-te] s. f. (mus.) settima nota della scala di musica, ed una delle chiavi del canto, *fa, fa-ut-fa.*

EFFE [èf-fe] s. f. sesta lettera dell'alfabeto, *F.*

EFFEMERIDE [-mè-ri-de], EFFEMERIDE, per lo più Effemeridi al pl. s. f. diario; certe tavole ove si consegnano le osservazioni astronomiche, *éphémérides*, f. pl.

EFFEMINAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *amollissement*, m.

EFFEMINARE [-nà-re], EFFEMMINARE, v. a. *efféminer; énerver; amollir.*

Part. ato (V. —).

EFFEMINATAGGINE [-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *mollesse*, f.

EFFEMINATAMENTE [-mén-te] av. *lâchement; mollement.*

EFFEMINATEZZA [-té-tsa] s. f. stato dell'animo rilassato, o da femmina, *mollesse; faiblesse; corruption*, f.; *amollissement*, m.

EFFEMINATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-efféminé, ée.*

EFFEMINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da EFFEMINARE, *énervé, ée; amolli, ie.*

—, ad. di costumi e d'animo femminile, *efféminé*, m.

Io non son uomo geloso.... nè ancora per troppa mollezza effeminato (Bocc.).

EFFEMINATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *qui amollit, énerve.*

EFFEMMINAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *amollissement*, m.

EFFEMMINARE [-nà-re] (a.) v. a. *amollir; énerver.* V. EFFEMINARE.

EFFENDI [-fèn-di] s. m. dottor di legge in Turchia, *effendi*, m.

EFFERATAMENTE [-mén-te] av. *cruellement; inhumainement.*

EFFERATEZZA [-té-tsa], EFFERITÀ, s. f. *férocité; cruauté; barbarie*, f.

EFFERATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-cruel, elle.*

EFFERATO, —TA [-rà-to] ad. *cruel, elle; farouche*, m. f.; *fier, fière; brutal, ale.*

EFFERAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *férocité; cruauté; brutalité*, f.

EFFERENTE [-rèn-te] (a.) ad. m. f. (anat.) *efférent, ente.*

EFFERVESCENZA [-chèn-dsa] s. f. bollore che nasce dall'amalgama degli alcali cogli acidi, *effervescence*, f.

—, (fig.) fervore, eccitamento giovanile, *bouillonnement*, m.; *effervescence*, f.

EFFESTRIA [-fè-stri-a] s. f. abito usato in Grecia, *éphestrie*, f.

—, al pl. feste in onor di Tiresia, *Ephestries*, f. pl.

EFFETTIVAMENTE [-mén-te], EFFETTUALMENTE, av. *effectivement; réellement; en effet; en réalité.*

EFFETTIVITÀ [-tà] s. f. *réalité*, f.

EFFETTIVO, —VA [-ti-vo], EFFETTUALE, ad. che ha effetto, quello che è in sostanza, in effetto, *effectif, ive; réel, réelle.*

—, efficiente, *efficient, ente; actif, ive.*

EFFETTO [-fèt-to] s. m. quello che deriva da una cagione, la cosa stessa, *effet*, m.

Effetto straordinario o naturale, *effet extraordinaire ou naturel.*

Orribilmente cominciò i suoi dolorosi effetti a dimostrare (Bocc.).

—, compimento, fine, *effet*, m.

Dare effetto, porre, recare ad effetto, *exécuter; mettre à effet; accomplir.*

Ad effetto recò il giovanil desiderio (Bocc.).

—, risultamento, *effet; résultat*, m. Effetti della guerra, *résultats de la guerre.*

Effetti, pl. roba, sostanze, *effets; biens*, m. pl.

—, mobili, *effets mobiliers*, m. pl.

In effetto, av. *en effet.*

Ad effetto, a questo scopo, *à cet effet.*

La fe' il geloso e non ad altro effetto,
Che per pigliarli insieme ambi nel letto (Ariost. *Fur.*).

A buon effetto, *à bonne fin.*

EFFETTORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. fattore, che cagiona, *efficient, ente; effectif, ive; faiseur, euse.*

EFFETTUARE [-tou-a-re] v. a. mandare ad effetto, *effectuer; accomplir; exécuter.*

EFFETTUATO, —TA [-tou-à-to] ad. *effectué; exécuté, ée.*

EFFETTUAZIONE [-toua-dsió-ne] s. f. *accomplissement*, m.; *exécution*, f.

EFFETTUOSO, —SA [-tou-o-so] (a.) ad. *efficace*, m. f.

EFFETTUZZO [-toh-tso] (a.) s. m. dim. *petit effet*, m.

EFFEZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. fatto, effetto, *effet*, m.

EFFICACE [-cà-tche] ad. m. f. che ha gran forza, *efficace*, m. f.; *actif, ive.*

EFFICACEMENTE [-tche-mén-te] av. *efficacement, puissamment.*

EFFICACIA [-cà-tchi-a] s. f. virtù d'una cagione per produrre il suo effetto, *efficacité; efficace, force; vertu*, f.

EFFICACISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] av. sup. *très-efficacement.*

EFFICACISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] ad. sup. *très-efficace*, m. f.

EFFICIENTE [-tchi-èn-te] ad. m. f. che fa, *efficient, ente; actif, ive.*

EFFICIENTISSIMO, —MA [-tchi-en-tis-si-mo] ad. sup. *très efficace*, m. f.

EFFICIENZA [-tchi-èn-dsa], EFFICIENZIA, s. f. l'effetto sicuro, il fatto stesso, *cause efficiente*, f.

EFFIGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. formazione dell'effigie, *empreinte*, f.

—, il fare ritratti, *l'action de faire des portraits*, f.

EFFIGIARE [-dgi-à-re] v. a. figurare, formare la figura di chicchessia, *faire le portrait.* —, in tela, colla matita, *dessiner* —, col pennello, *peindre.*

—, colla stecca in argilla, *modeler.*

—, col burino o col cesello, su i metalli, pietra dura o conchiglie, *graver; ciseler.*

—, collo scalpello sul marmo, *sculpter.*

EFFIGIATO, —TA [-dgi-à-to] ad. rappresentato in figura, *représenté, ée en figure; dessiné, ée; peint, peinte; modelé; gravé; ciselé, ée.*

Le porte qui d'effigiato argento
Su cardini stridean di lucid'oro (Tass. *Ger.*).

EFFIGIE [-fi-dgi-e], EFFIGE, s. f. sembianza, *effigie; figure; image*, f.; *portrait*, m.

EFFIMERO, —RA [-fi-me-ro] ad. e s. che dura un giorno, dicesi di febbre, ec., *fièvre éphémère*, f.

(Bot.) Fiore effimero, *fleur éphémère.*

EFFINGERE [-fin-dge-re] (a.) v. a. irr. effigiare, *faire des portraits.*

Pret. effinsi, inse, insero, *je fis, il fit, ils firent des portraits.*

EFFINTO, —TA [-fin-to] (a.) p. ad. da EFFINGERE, *fait des portraits.*

EFFLORESCENTE [-chèn-te] (a.) ad. m. f. *efflorescent, ente.*

EFFLORESCENZA [-chèn-tsa] s. f. sollevamento di bollicelle sopra la cute, *efflorescence*, f.

EFFLUSSO [-flous-so] s. m. effusione, *épanchement*, m.; *effusion*, f.

EFFLUVIO [-flou-vi-o], pl. —VJ, s. m. *évaporation; exhalaison*, f.

—, (fis.) *effluves magnétiques*, m. pl.

EFFONDERE [-fón-de-re] v. a. irr. *verser; répandre; épancher.*

—, v. r. *se répandre, etc.*

Pret. effusi, use, usero, *je répandis, il répandit, ils répandirent.*

Part. effuso (*V.* —).

EFFONDIMENTO [-mén-to] s. m. *effusion*, f. *V.* Effusione.

EFFORERIA [-ri-a] s. f. *dignité d'éphore*, f.

EFFORMATO, —TA [-mà-to] ad. *difforme*, m. f. *V.* Deforme.

EFFORO [èf-fo-ro] s. m. giudice supremo presso gli Spartani, destinato a moderare la potenza del re e del senato, *éphore*, m.

EFFRATTURA [-toù-ra] (a.) s. f. (chir.) *effracture; fracture du crâne*, f.

EFFRENATAMENTE [-mén-te] av. *licencieusement.* *V.* Sfrenatamente.

EFFRENATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. *effréné, ée; licencieux, euse.*

EFFUMAZIONE [-fou-ma-dsió-ne] (a.) s. f. *exhalation, évaporation naturelle de vapeur*, f.

EFFUSIONCELLA [-fou-sion-tchèl-la] s. f. dim. di Effusione, *petite effusion*, f.

EFFUSIONE [-fou-sió-ne] s. f. spargimento d' un fluido, e per lo più del sangue, *effusion*, f.; *épanchement*, m.

—, per affetto del cuore, *effusion*, f.; *épanchement*, m.

EFFUSO, —SA [-foù-so] (a.) p. ad. da Effondere, *répandu, ue.*

EFIALTE [-fi-àl-te] s. f. incubo, *éphialte; cauchemar*, m.

EFIMERO, —RA [-fi-me-ro] (a.) ad. *éphémère*, m. f. *V.* Effimero.

EFOD [è-fod] s. m. certa veste del sommo sacerdote presso gli Ebrei, *éphod*, m.

EFODO [è-fo-do] (a.) s. m. *intestin*, m.

EFORO [è-fo-ro] (a.) s. m. magistr. supr. di Sparta, *éphore*, m. *V.* Efforo.

EFRATA [-frà-ta] (a.) s. f. cit. di Pensilvania, *Ephrata.*

EGAUDINA [-ga-ou-di-na] (a.) s. f. vallata di Svizzera, *Egaudine.*

EGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *indigent, ente.*

—, s. m. *indigent*, m. *V.* Bisognoso.

EGEO [-dgè-o] (a.) ad. m. del mare Arcipelago, *Égée*, f.

EGESTIONE [-dge-stió-ne] s. f. *évacuation; déjection*, f.; *excréments* (m. pl.), *selles* (f. pl.) *d'un malade.*

EGIDA [è-dgi-da] s. f. scudo di Giove e di altri dei, usbergo di Pallade, ec., *égide*, f.; *bouclier*, m.

EGIDARMATO, —TA [-mà-to] ad. armato, ta d'egida, *armé, ée de l'égide.*

EGILOPE [-dgi-lo-pe] s. m. (med.) *égilops; fistule lacrymale*, f.

EGIRA [-dgi-ra] s. f. fuga, era de' Turchi che contan gli anni dalla fuga di Maometto dalla Mecca (642 di G. C.), *hégire*, f.

EGITTO [-dgìt-to] (a.) s. m. regno d'Affrica, bagnato dal Nilo, *Égypte*, f.

EGIZIACO, —CA [-dgi-dsi-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *égyptien, enne.* Unguento egiziaco, *égyptiac*, m.

EGIZIANO, —NA [-dsi-à-no] (a.) ad. e s. *égyptien, enne.*

EGIZIO, —ZIA [-dgi-dsi-o] (a.) ad. e s. *égyptien, enne.*

EGLI [èl-lié] pron. m. della terza pers. quegli, colui, esso, *il; lui.*

Ed egli: or va... (Dant. *Purg.*)

—, usato anche pel pl. eglino, *ils.*

Se cosa appare ond'egli abbian paura (Dant. *Purg.*).

—, per ornamento di stile, *il, ce, c'.*

Egli è vero che ho amato (Bocc.), *il est vrai que j'ai aimé.*

—, co' pron. stesso, medesimo, *lui-même.*

E fo' di sè la vendetta egli stesso (Dant. *Inf.*).

EGLOGA [è-glo-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. poesia pastorale, *églogue*, f.

...Compose il detto Dante due egloghe assai belle... (Bocc. *Vit. Dant.*).

EGLOGHISTA [-gki-sta], pl. —TI (a.) s. m. *poète compositeur d'églogues*, m.

EGOISMO [-i-smo] (a.) s. m. voce dell' uso, amor proprio vizioso per cui l'uomo cerca di ridurre tutto a se stesso, non pensa che di se stesso, e desidera che tutto riesca a vantaggio di lui, anche con danno altrui, *égoïsme*, m.

EGOISTA [-i-sta], pl. —TI, —TE (a.) s. m. f. che ha il vizio dell' egoismo, che non s' occupa, non parla che di se, che si fa un idolo della propria persona, e le sacrifica tutto, *égoïste*, m. f.

—, ad. *égoïste*, m. f.

EGRA [è-gra] (a.) s. cit. di Boemia, fiume della Germania; ant. cit. dell' Arabia, *Egre.*

EGRAMENTE [-mén-te] av. *à contre-cœur.* *V.* Malvolentieri.

EGREGIAMENTE [-dgia-mén-te] av. in modo nobile, *noblement; très-bien; excellemment.*

EGREGIO, —GIA [-grè-dgi-o] ad. esimio, *insigne*, m. f.; *excellent, ente; noble; illustre*, m. f.

Nell' egregia città di Firenze (Bocc.), *dans l'illustre ville de Florence.*

EGREGISSIMAMENTE [-dgis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *supérieurement.*

EGRESSO [-grès-so] (a.) s. m. uscita, *sortie*, f.

EGRITUDINE [-toù-di-ne] s. f. *infirmité; maladie*, f.

EGRO, —GRA [è-gro], egroto, —ta, ad. *malade; infirme*, m. f.

—, *languissant, ante.*

... Ella già sente
Morirsi, e 'l piè le manca egro e languente (Tass. *Ger.*).

—, afflitto, dolente, *affligé, ée; plaintif, ive.*

Oh veramente sordi, ignudi e frali,
Poveri d'argomento e di consiglio,
Egri del tutto e miseri mortali (Petr.).

EGUAGLIANTE [-goual-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui égale.*

EGUAGLIANZA [-goual-liàn-dsa] s. f. *égalité*, f. *V.* Uguaglianza.

EGUAGLIARE [-goual-lià-re] (a.) v. a. *égaler; égaliser.* *V.* Uguagliare.

EGUAGLIATO, —TA [-goual-lià-to] (a.) p. ad. *égalé; égalisé, ée.*

EGUAGLIATORE, —TRICE [-goual-lia-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui égale, égalise.*

EGUALARE [-goua-là-re] (a.) v. a. *égaliser; egaler.* *V.* Uguagliare.

Part. ato, ta, *égalisé, ée.*

EGUALE [-gouà-le] ad. m. f. pari, simile, *égal, ale; pareil, eille; conforme; semblable; juste, équitable*, m. f.

Quella bellezza si godea contento
A cui non resta in tutta Europa eguale (Ariost. *Fur.*).

EGUALIRE [-goua-li-re] v. a. irr. *calibrer; égaler.*

Pres. egualisco, isci, isce, iscono, *j'égale, tu égales, il égale, ils égalent.*

Part. ito, ta, *égalé, ée.*

EGUALISSIMAMENTE [-goua-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-également.*

EGUALISSIMO, —MA [-goua-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-égal, ale.*

EGUALITÀ [-goua-li-tà], egualitade, egualitate, egualezza, s. f. *égalité; conformité; parité*, f.

EGUALMENTE [-goual-mén-te] av. *également; autant.*

EGUMENO [-goù-me-no] (a.) s. m. superiore di religiosi ne' monasterj de' Greci, *supérieur des religieux dans les monastères des Grecs.*

EH [èh] interi. *hé! fi!* Eh che, eh via, *allons donc!* *V.* Deh.

—, nelle interrogazioni, eh?

Tu se' ancora a colei, eh? (Buon. *Fier.*)

—, [pronunziata lunga come due e e] *la, la; médiocrement.*

EHI [è-hi] interi. *eh bien!* *V.* Ahi.

EHIME [e-hi-mè] (a.) interiezione, *hélas!*

EI [é-i] per egli, *il; lui.*

S'usa anche nel pl. per quelli, *ils; eux.*

Ond' ei si gittar tutti in sulla piaggia (Dant. *Purg.*), *ils se jetèrent tous sur la plage.*

EIA [è-ia] interi. su via, *allons donc! courage!*

EIACULATORIO, —RIA [-cou-la-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, s. e ad. (anat.) *éjaculateur*, m.; *éjaculatoire*, m. f.

EIACULAZIONE [-cou-la-dsió-ne] s. f. emissione di un qualche fluido con qualche sforzo, *éjaculation*, f.

EIETTO, —TA [-ièt-to] (a.) ad. cacciato, ta fuori, *chassé, ée; expulsé, ée.*

—, s. m. parlando di religiosi cacciati come incorreggibili, *expulsé*, m.

EIME [-mè] esclam. *hélas!* *V.* Oimè.

EITADE [-tà-de] (a. v.) s. f. etade (Guit. *Lett.*), *âge*, m.

EIULAZIONE [-iou-la-dsió-ne] s. f. *lamentation; complainte*, f.

EI (a.) per egli, esso, il, *il; lui.*

Ch' ei sia di sua grandezza in basso messo (Dant. *Purg.*).

ELÀ [-là] interi. *holà! hé! halte-là!* *V.* Olà.

ELABORARE [-rà-re] v. a. fare con diligenza, *élaborer; travailler avec soin.* — Part. ato (*V.* —).

ELABORATEZZA [-té-tsa] s. f. squisita diligenza nel comporre, *exactitude*, f.; *soin*, m.

ELABORATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-élaboré, ée.*

ELABORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *élaboré, ée.*

ELABORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (fisiol.) azione colla quale gli esseri viventi imprimono alle sostanze esterne ed anche ai materiali ritratti dal loro interno, modificazioni che li rende atti a valere agli usi che la natura assegna loro, *élaboration*, f.

ELAFOBOSCO [-bò-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. pianta, pastinaca salvatica, *perce-feuille; pâture de cerf*, f.; *panais*, m.

ELAMI [-mi] (a.) s. m. (mus.) quinta voce dell' alf. musicale, *élami*, m.

ELARGIRE [-dgi-re] (a.) v. a. irr. dare con generosità, *donner avec générosité; prodiguer.*

Pres. elargisco, isci, isce, iscono, *je prodigue, tu prodigues, il prodigue, ils prodiguent.*

ELARGITO, —TA [-dgi-to] (a.) p. ad. *prodigué, ée.*

ELASTICITÀ [-tchi-tà] s. f. qualità d'un corpo compresso che riprende la pristina forma, *élasticité*, f.; *ressort*, m.

ELASTICO, —CA [-là-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *élastique*, m. f.

ELATE [-là-te] s. f. *écorce du palmier*, f.

ELATERIO [-tè-ri-o], pl. —RJ, s. m. (bot.) pianta, *élatérium*, m.

ELATINA [-ti-na] s. f. pianta, *véronique femelle; velvolte; élatine*, f.

ELATINO [-ti-no] s. m. *sorte d'onguent*, m.

ELATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-élevé, ée.*

ELATO, —TA [-là-to] ad. sollevato, *élevé, ée.*

—, (fig.) altiero, *superbe*, m. f.; *hautain, aine.*

ELAZIONE [-dsió-ne] s. f. *fierté*, f.; *orgueil*, m. *V.* Superbia.

ELBA [él-ba] (a.) s. f. isola del Mediterraneo, prigionia di Napoleone, *Elbe*, f. —, gr. fiume di Germania, *Elbe*.

ELBINGA [-bin-ga] (a.) s. f. cit. forte di Prussia, *Elbing*.

ELCE [èl-tche] s. f. albero ghiandifero, (poet.) leccio, *yeuse*, f.; *chêne-vert*, m.

L'erbetta verde, e i fior di color mille,
Sparsi sotto quell'elce antiqua e negra
(Petr.).

ELCHISMOMETRO [-ki-smò-me-tro] (a.) s. m. macchina per misurare la forza d'attrazione e di mutazione delle scosse di tremuoto, *instrument pour mesurer la force d'attraction et de mutation dans le tremblement de terre*, m.

ELCIARIO [-tchi-à-ri-o], pl. —RJ, s. m. colui che tira l'alzaia, *haleur; celui qui tire le bateau avec une corde*, m. V. BARDOTTO e ALZAIA. —, *câble*, m.

ELCINA [-tchi-na] s. f. *chêne-vert*, m. V. ELCE.

ELCISMA [-tchi-sma] s. f. (chim.) *crasse de l'argent; scorie*, f.

ELEATICA [-à-ti-ca] ad. f. agg. di setta filosofica di Elea, *éléatique*, f.

ELEFANTA [-fàn-ta] (a.) s. f. isola nell'Indostan inglese, golf. di Bombay da un enorme elefante scolpito nello scoglio, *Elephanta*.

ELEFANTE [-fàn-te] ELEFANTO, s. m. il maggiore de' quadrupedi, *éléphant*, m.

ELEFANTESCO, —CA [-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki,-ke] ad. *d'éléphant*, m.

ELEFANTESSA [-tés-sa] (a.) s. f. dell'elefante, *femelle de l'éléphant*, f.

ELEFANTIASI [-ti-a-si] s. f. flemmasia cronica della pelle, *éléphantiasis*, f. V. ELEFANZIA.

ELEFANTINA [-ti-na] (a.) s. f. isola del Nilo nell'alto Egitto, *Eléphantine*, f.

ELEFANTINO, —NA [-ti-no] ad. *éléphantin, ine; d'éléphant*.

ELEFANZIA [-dsi-a], ELEFANZIASI, s. f. spezie di lebbra, *éléphantiasis*, f.

ELEGANO [-gà-no] s. m. *espèce d'olivier*, m.

ELEGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *élégant, ante; bien fait, faite*.

Donna elegante, ben fatta, ben vestita, graziosa, *femme élégante*, f.

Discorso, stile elegante, *discours, style élégant*, m.

ELEGANTEMENTE [-mén-te] av. *élégamment; poliment; galamment*.

ELEGANTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-élégamment*.

ELEGANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-élégant, ante*.

ELEGANZA [-gàn-dsa], ELEGANZIA, s. f. ottimo gusto, bel garbo, leggiadria, squisitezza, *élégance*, f.

—, per opere d'arti, ec., *élégance*, f.; *choix*, m.; *politesse de langage; propriété*, f.

Scriver, favellar con eleganza, *écrire, parler avec élégance*.

ELEGGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui choisit; qui élit*.

ELEGGERE [-lèd-dge-re] v. a. irr. scegliere fra più persone o cose la migliore, *élire; choisir*.

Pret. elessi, esse, essero, *j'élus, il élut, ils élurent*.

Part. eletto (V. —).

ELEGGIBILE [-dgi-bi-le] ad. m. f. *éligible*, m. f. V. ELIGIBILE.

ELEGGIBILITÀ [-dgi-bi-li-tà] (a.) s. f. capacità d'essere eletto, *éligibilité*, f.

ELEGGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *élection*, f. V. ELEZIONE.

ELEGIA [-dgi-a] s. f. poesia flebile, *élégie*, f.

ELEGIACAMENTE [-dgi-a-ca-mén-te] (a.) av. *d'une manière élégiaque*.

ELEGIACO, —CA [-dgi-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke], ELEGO, ELEGIATO, ad. *élégiaque*, m. f.

—, s. m. scrittor d'elegie, *poëte élégiaque; élégiographe*, m.

ELEGIETTA [-dgi-ét-ta] (a.) s. f. dim. di ELEGIA, *petite élégie*, f.

ELEISONNE [-sòn-ne] (a.) s. m. usato in senso di preghiera, *éléison*, m.

. . . . Dai sacerdoti ebbe eleisonne
(Ariost. *Fur.*).

ELEMBICCO [-bic-cò], pl. —CHI [-ki] s. m. *alambic*, m. V. LAMBICCO.

ELEMENTALE [-tà-le] ad. attributo d'un principio componente un corpo o costituente una scienza o un'arte, *élémentaire*, m. f.

ELEMENTARE [-tà-re] v. a. *composer, former avec les éléments*.

Part. ato (V. —).

ELEMENTARE [-tà-re] (a.) ad. m. f. *élémentaire*, m. f.

ELEMENTARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *élémentaire*, m. f.

ELEMENTATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à servir d'élément*, m. f.

ELEMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da ELEMENTARE, *composé, ée avec les éléments*.

ELEMENTO [-mén-to] s. m. corpo semplice, di cui son composti i corpi misti, e nel quale si risolvono, *élément*, m.

L'acqua, l'aria, la terra e il fuoco eran creduti i quattro elementi dagli antichi.

Elementi, m. pl. i principj d'una scienza, d'un'arte, ec., *éléments* (m. pl.) *d'une science, d'un art; règles*, f. pl.

ELEMI [-lè-mi] s. f. gomma dell'Etiopia, *élémi*, m.

ELEMOSINA [-mò-si-na] s. f. ciò che si dà altrui per carità, *aumône*, f.

ELEMOSINARE [-nà-re] (a.) v. a. dare in elemosina, *donner en aumône; faire l'aumône; demander l'aumône*.

Part. ato, *donné en aumône; demandé l'aumône*.

ELEMOSINARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *aumônier*, m.

ELEMOSINARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *charitable*, m. f.

ELEMOSINIERE [-niè-re] (a.) s. m. *aumônier*, m.

ELEMOSINUZZA [-nu-tsa] (a.) s. f. dim. di ELEMOSINA, *petite aumône*, f.

ELENA (SANT') [-è-le-na] (a.) s. f. isola dell'oceano Atlantico, celebre per la prigionia di Napoleone che vi morì, *Sainte-Hélène*, f.

ELENCHICO [-lèn-ki-co], pl. —CI (a.) ad. d'elenco (Guar.), *de catalogue*.

ELENCO [-lén-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *catalogue*, m.; *table d'un livre*, f.; *index*, m.

ELENIO [-lè-ni-o] s. m. erba, *aunée; enula campana*, f.

ELETTA [-lèt-ta] s. f. *élection*, f.; *choix*, m. V. ELEZIONE.

ELETTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-choisi, ie*.

ELETTIVAMENTE [-mén-te] av. a scelta, per elezione, *par voie d'élection*.

ELETTIVO, —VA [-ti-vo] ad. che può eleggersi, *éligible*, m. f.

—, agg. dei principi che si fanno per elezione, *électif, ive*.

Re, trono elettivo, *roi électif, trône électif*.

ELETTO, —TA [-lét-ta] p. ad. da ELEGGERE, scelto, *élu, ue; choisi, ie*.

ELETTI (a.) s. m. pl. predestinati, *les élus*, m. V. PREDESTINATO.

Che 'l ciel t'accoglie infra gli eletti
suoi (Tass. *Ger.*).

ELETTORALE [-rà-le] ad. m. f. di elettore, *électoral, ale*.

ELETTORATO [-rà-to] s. m. *électorat*, m.

ELETTORE, —TRICE [-tó-re] s. *électeur*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui élit*.

—, che elegge deputati al parlamento, *électeur*, m. —, titolo di principi che eleggevano l'imperatore di Germania, *électeur*, m.

ELETTOVARIO [-và-ri-o], pl. —RJ, s. m. (med.) *électuaire*, m.

ELETTRICAMENTE [-mén-te] av. *d'une manière électrique*.

ELETTRICISMO [-tchi-smo] (a.) s. m. la forza elettrica, *électricisme*, m.

ELETTRICITÀ [-tchi-tà] s. f. virtù elettrica, *électricité*, f.

ELETTRICO, —CA [-lèt-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che appartiene all'elettricità, agg. di corpo, macchina, atmosfera, commozione, conduttore, principio, forza, fuoco, stato, canna, moto, ec., *électrique*, m. f.

ELETTRIZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *électrisation*, f.

ELETTRIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui électrise*.

ELETTRIZZARE [-tsà-re] v. a. comunicare la virtù elettrica, *électriser*.

ELETTRIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. *électrisé, ée*.

ELETTRIZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] s. *qui électrise*.

ELETTRIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. sviluppo della facoltà elettrica, *électrisation*, f.

ELETTRO [-lèt-tro] s. m. ambra, *succin*, m.

—, metallo, *électre; électrum, or où il y a un cinquième d'argent mêlé*, m.

ELETTROLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. teorica dell'elettricità, *électrologie*, f.

ELETTROMETRO [-trò-me-tro] (a.) s. m. strumento per determinare la quantità di fluido elettrico emesso dai corpi elettrici, *électromètre*, m.

ELETTROMICROMETRO [-crò-me-tro] (a.) s. m. strumento per indicare le più piccole quantità d'elettricità, *électromicromètre*, m.

ELETTROSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. strumento destinato a far conoscere la specie d'elettricità d'un corpo, *électroscope*, m.

ELETTUARIO [-tou-à-ri-o], pl. —RJ, s. m. *électuaire*, m. V. ELETTOVARIO.

ELEVAMENTO [-mén-to] s. m. *élévation*, f.; *exhaussement*, m.; *supériorité*, f.

ELEVARE [-và-re] v. a. *lever; élever; hausser*. — Part. elevato (V. —).

ELEVATEZZA [-té-tsa] s. f. altezza, *élévation; éminence*, f.

— d'animo, di cuore, *élévation d'âme; noblesse de sentiments*, f.

— d'ingegno, *élévation d'esprit*, f.

ELEVATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-élevé, ée*.

ELEVATO, —TA [-và-to] p. ad. da ELEVARE, *élevé, ée*. Ingegno elevato, *génie supérieur, sublime*, m.

ELEVATORE, —TRICE [-tó-re] s. che eleva, *qui élève*.

—, (chir.) strumento per rialzare le ossa, *élévatoire*, m. V. ELEVATORIO.

ELEVATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, s. e ad. dicesi d'alcuni muscoli, *releveur*, m.

ELEVATURA [-tou-ra] (a.) s. f. *élévation*, f.

ELEVAZIONE [-dsió-ne] s. f. elevamento, *élévation*, f.

— dell'ostia, *élévation de l'hostie*.

— di mente, *élévation d'esprit*.

—, (astr.) del polo sull'orizzonte, *élévation du pôle*.

— del polso, *élévation du pouls*. *V.* ELEVAMENTO.

ELEZIONARE [-dsio-nà-re] v. a. *élire*. Part. ato, ta, *élu*, *ue*.

ELEZIONARIO [-dsio-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *électeur*, m.

ELEZIONE [-dsió-ne] s. f. eleggimento, scelta, *choix*, m.

—, per deputazione ad un posto, *élection*, f. —, *droit d'élection*, m.

ELI [è-li] parola ebraica, e vale, Dio mio, *mon Dieu*.

Eli si chiamò poi (Dant. *Par.*).

ELIA [-li-a] (a.) s. mont. dell' isol. di Scio, e di Negroponte, *Élie*.

ELIACO [-li-a-co], pl. —CI [-tchi] ad. dicesi del sorgere e del tramontar d' un pianeta ne' raggi del sole, che ne impediscono l' osservazione, *héliaque*, m. f.

ELIASTI [-li-à-sti] s. m. pl. giudici in Atene, *héliastes*, m. pl.

ELICA [è-li-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. sorta di curva, *hélice*; *spirale*, f.

ELICE [è-li-tche] s. f. *chêne-vert*, m. *V.* ELCE.

—, sinuosità esteriore dell' orecchio dell' uomo, *hélix*, m.

—, (astr.) [colla penultima breve] l' Orsa maggiore, *la grande Ourse*, f.

—, [coll' i lungo] terza pers. del verbo Elicere, *il sort*; *il tire*; *il exprime*.

ELICERE [-li-tche-re] v. a. voce lat. e poet. estrarre, spremere, *exprimer*; *tirer*; *sortir*.

E parole e sospiri anco vi elice (Petr.).

ELICETO [-tché-to] s. m. luogo piantato d' elci, *lieu planté d'yeuses*, *de chênes-verts*.

ELICI [è-li-tchi] (a. n.) s. m. pl. (strad. ferr.) *hélices*, m. pl.

ELICITO, —TA [-li-tchi-to] p. ad. *extrait*, *aite*; *tiré*, *ée*.

ELICOIDE [-cò-i-de] ad. (geom.) parabola elicoide, spirale parabolica, *parabole hélicoïde*, f.

ELICONA [-có-na] (a.) s. m. monte della Beozia, vicino al Parnaso, consacrato alle Muse, oggi monte Zagara, nella Livadia, *Hélicon*, m. —, fiume della Grecia, della Sicilia, *Hélicon*, m.

ELICONIADI [-ni-a-di] (a.) ad. f. pl. sopran. delle Muse, *de l'Hélicon*.

ELICONIO, —NIA [-cò-ni-o], pl. —NJ, —NIE (a.) ad. *de l'Hélicon*.

ELICOSOFIA [-fi-a] s. f. (geom.) l'arte di descriver le eliche o spirali, *hélicosophie*, f.

ELICRISO [-cri-so] s. m. erba, *immortelle dorée*, f.; *hélichrysum*, m.

ELIDE [-li de] (a.) s. f. contrada della Grecia tra l' Acaia, l' Arcadia e la Messenia, *Élide*, f.

ELIDERE [-li-de-re] v. a. irr. levar via, *élider*; *retrancher*.

Pret. elidei, ed elisi, elise, isero, *j'élidai*, *il élida*, *ils élidèrent*.

Part. eliso (*V.* —).

ELIGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *qui élit*, *choisit*. —, *électeur*, m.

ELIGIBILE [-dgi-bi-le] ad. m. f. degno d' essere eletto, *éligible*, m. f.

ELIGIBILISSIMO, —MA [-dgi-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-éligible*, m. f.

ELIGIBILITÀ [-dgi-bi-li-tà] (a.) s. f. *éligibilité*, f.

ELIGMA [-li-gma] (a.) s. f. depressione delle ossa del cranio, *dépression des os du crâne*, f.

ELIGOLAND [-lànd] (a.) s. isola del mare Germanico, *Héligoland*.

ELIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *élément*, m. *V.* ELEMENTO.

ELIMINARE [-nà-re] (a.) v. a. voce dell' uso, rimuovere, escludere, *éliminer*; *exclure*.

ELIMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *éliminé*, *ée*; *exclu*, *ue*.

ELIMOSINA [-mò-si-na] s. f. *aumône*, f. *V.* ELEMOSINA.

ELIMOSINIERO, —RA [-niè-ro] (a.) ad. *charitable*, m. f.

—, s. *aumônier*, m.

ELINGA [-lìn-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. (mar.) grossa corda, *élingue*, f.

ELIO [è-li-o] (a.) eccelso; uno de' nomi di Dio, *Dieu grand*, m.

—, (mit.) Sole, fonte della luce, *Hélios*, m.

ELIOCARPO [-càr-po] (a.) s. m. arboscello del Messico, *héliocarpe*, m.

ELIOCENTRICO, —CA [-tchèn-tri-co] pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (astr.) il cui centro è nel sole, *héliocentrique*, m. f.

ELIOCOMETA [-mè-ta] s. f. fenomeno osservato al tramontar del sole, *héliocomète*, f.

ELIOLITO [-li-to] (a.) s. m. pietra del sole, *aréolithe*, f.

ELIOMETRO [-ò-me-tro] s. m. strumento da misurare il diametro degli astri, *héliomètre*, m.

ELIOPOLI [-ò-po-li] (a.) s. cit. della Siria, oggi Babec, e dell' Egitto, *Heliopolis*.

ELIOSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ, s. m. strumento per osservare il sole, *hélioscope*, m.

ELIOSELINO [-li-no] s. m. *plante de marais*, f.

ELISABETTA (ISOLE D') [-bét-ta] (a.) s. (America) *Iles d'Elisabeth*.

ELISEI [-sè-i] (a.) s. m. pl. senatori cartaginesi, *élysées*, m. pl.

—, ad. di campi, *Elysées*, m. pl.

ELISIO [-li-si-o], pl. —SJ, s. m. paradiso de' Gentili, *Élysée*, m.

—, ad. campi elisj, *les Champs Elysées*, m. pl. —, passeggiata in Parigi, *Champs-Élysées*, m. pl.

ELISIONE [-si-ó-ne] s. f. sottraimento di vocale alla fine o al principio della parola, *élision*, f.

ELISIRE [-si-re] s. m. spirito estratto da' liquori, *élixir*; *extrait*, m.; *quintessence*, f.

ELISIRVITE [-vi-te] s. m. (med.) sorte di medicamento, *élixir*, m. *V.* ELISIRE.

ELISO, —SA [-li-so] (a.) p. ad. da ELIDERE, *élidé*, *ée*.

ELISSAZIONE [-dsió-ne] s. f. (farm.) *élixation*, f.

ELITROPIA [-trò-pi-a], ELIOTROPIA, s. f. pietra preziosa, *girasol*; *héliotrope*, m.

—, erba, il di cui fiore segue i movimenti del sole, *tournesol*, m. *V.* CLIZIA.

ELITROPIO [-trò-pi-o], pl. —PJ, s. m. *héliotrope*, m.; *fleur du tournesol*, *de l'héliotrope*; *corona solis*, f.

ELITTICO, —CA [-lìt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. di figura ovale, *elliptique*, m. f.

ELLA [èl-la] s. f. erba medic. *aunée*, f.

ELLA [él-la], pl. —LE, —LENO, pron. f. si usa parlando di uomini o donne alla terza persona, *elle*, f.

Ella degnasi ascoltarmi, *il*, *elle daigne m'écouter*.

ELLANODICI [-nò-di-tchi] s. m. pl. giudici preposti a' giuochi Olimpici, *hellanodices*; *hellanodiques*, m. pl.

ELLE [èl-le] s. f. nome della lettera L, *L*, f.

ELLEBORINA [-ri-na] s. f. pianta, le di cui foglie son più piccole di quelle dell' elleboro, *elléborine*, f.

ELLEBORO [-lè-bo-ro] s. m. pianta, *ellébore*, m.

ELLEGRARE [-grà-re] (a.) v. a. (Guit. *Lett.*) allegrare, *réjouir*.

Part. ato, ta, *réjoui*, *ie*.

ELLENI [-lè-ni] s. m. pl. pop. fra la Macedonia ed il Peloponneso, nome che presero tutti i Greci nella loro lingua, *Hellènes*, m. pl.

ELLENICO, —CA [-lè-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *hellénique*, m. f.

Corpo ellenico, città confederate in Grecia che aveano gli anfizioni, *corps hellénique*, m.

ELLENIO [-lè-ni-o], pl. —NJ (a.) ad. m. piuttosto di persona, *hellénique*, m.

ELLENISMO [-nì-smo] s. m. grecismo, *hellénisme*, m.

ELLENISTA [-nì-sta], pl. —TI, s. m. grecizzante, *helléniste*, m.

ELLERA [èl-le-ra] s. f. *lierre*, m. *V.* EDERA.

ELLESPONTO [-spòn-to] s. m. stretto fra il mare Egeo e la Propontide che separa l' Asia dall' Europa, oggi braccio di S. Giorgio, *Hellespont*, m.

ELLI [èl-li], pl. ELLINO (a.) pron. m. molto usitato nelle antiche scritture, *il*; *lui*. *V.* EGLI.

ELLIPSI [-lì-psi] s. f. *ellipse*, f. *V.* ELLISSI.

ELLISSE [-lìs-se], ELISSE, s. f. (geom.) figura piana prodotta da una delle sezioni del cono, *ellipse*, f.

ELLISSI [-lìs-si] s. f. (gram.) *ellipse*, f.

ELLISSOIDE [-sò-i-de] (a.) s. m. (geom.) solido di rivoluzione che forma l' ellisse girando intorno all' uno, o all' altro degli assi, *ellipsoïde*, m.

ELLITROPIA [-trò-pi-a] (a.) s. f. pietra, *sorte de pierre*, f.

—, pianta, *héliotrope*, m. *V.* ELITROPIA e ELITROPIO.

ELLITTICITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. (geom.) frazione ch' esprime il rapporto della differenza degli assi d' un' ellisse al grande, o piccolo asse di questa ellisse, *ellipticité*, f.

ELLITTICO, —CA [-lìt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *elliptique*, m. f.

ELLO [él-lo] (a.) pl. m. lo stesso che ELLI, EGLI, *il*.

Ello passò per l' isola di Lenno (Dant. *Inf.*).

ELMATO, —TA [-mà-to] (a.) ad. *qui porte le casque*.

ELMETTO [-mét-to] s. m. *casque*, m.

Par che dentro all' elmetto il viso gli arda (Bern. *Orl.*).

ELMO (SANT') [-èl-mo] s. m. castello di Malta, e di Napoli, *Saint-Elme*, m.

ELMO [él-mo] (a.) s. m. armatura che copre il capo, celata, *casque*, m.

Rupper l'aste sugli elmi (Tass. *Ger.*).

—, (blas.) *heaume*, m.

ELOCUTORIO, —RIA [-cou-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *d'élocution*.

ELOCUZIONE [-cou-dsió-ne] s. f. parte della rettorica che insegna a ben parlare, *élocution*, f.

ELOGIATO, —TA [-dgi-à-to] (a.) ad. (Bocc.) *loué*, *ée*.

ELOGIETTO [-dgi-ét-to] (a.) s. m. dim. d' ELOGIO, *court éloge*, m.

ELOGIO [-lò-dgi-o], pl. —GJ, s. m. composizione in lode di chicchessia, *éloge*; *panégyrique*, m.

ELOGISTA [-dgi-sta], pl. —TI (a.) s. m. panegirista, *panégyriste*, m.

ELONGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *éloignement*, m. *V.* ALLONTANAMENTO.

ELOQUENTE [-couèn-te] ad. m. f. *éloquent*, *ente*; *biendisant*, *ante*.

Oratore, discorso eloquente, *orateur*, *discours éloquent*.

ELOQUENTEMENTE [-couen-te-mén-te] av. *éloquemment*.

ELOQUENTISSIMAMENTE [-couen-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-éloquemment*.

ELOQUENTISSIMO, —MA [-couen-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-éloquent*, *ente*.

ELOQUENZA [-couèn-dsa], **ELOQUENZIA**, s. f. l' arte di ben parlare, di persuadere e commuovere, *éloquence*, f.

ELOQUIBILE [-coui-bi-le] (a.) ad. m. f. *propre à recevoir les formes de l'éloquence*, m. f.

ELOQUIO [-lò-coui-o], pl. —**QUI**, s. m. *discours*, m.

ELSA [él-sa], **ELSE**, s. f., **ELSO**, m. *garde d'épée*, f.

ELSINE [el-si-ne] s. f. pianta, *helxine; pariétaire*, f.

ELUCUBRATO, —**TA** [-lou-cou-brà-to] ad. fatto con molto studio, *élucubré; élaboré, ée; soigneusement travaillé; limé, ée*.

ELUCUBRAZIONE [-lou-cou-bra-dsió-ne] s. f. elaboratezza di studio, *élucubration*, f., meglio al pl. *élucubrations*, f. pl.

ELUDERE [-loù-de-re] v. a. irr. evadere, rendere una cosa vana e di verun effetto, *éluder; esquiver; éviter avec adresse; s'échapper*.

Pret. elusi, use, usero, *j'éludai, il éluda, ils éludèrent*.

Part. eluso (*V.* —).

ELUNGABILE [-loun-gà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut allonger*.

ELUNGAZIONE [-loun-ga-dsió-ne] (a.) s. f. *éloignement*, m.

ELUSIONE [-lou-sió-ne] (a.) s. f. contravvenzione colorata da qualche artifizioso pretesto, *action d'éluder*, f.

ELUSO, —**SA** [-loù-so] (a.) p. ad. da ELUDERE, *éludé, ée*.

ELUSORIO, —**RIA** [-lou-sò-ri-o], pl. —**RI**, —**RIE**, ad. appropriato ad eludere, *illusoire*, m. f.

ELVETICO, —**CA** [-vè-ti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *helvétique*, m. f.; *helvétien, enne; de la Suisse; suisse*, m. f.

Confederazione, repubblica elvetica, *confédération helvétique; république helvétique*, f.

ELVEZIA [-vè-dsi-a] (a.) s. f. ant. nom. della Svizzera, *Helvétie; Suisse*, f.

ELVEZII [-vè-dsi-i] (a.) s. ant. pop. dell' Elvezia, *Helvétiens, Suisses*, m. pl.

EMACIARE [-tchi-à-re] v. n. e r. dimagrare, smagrare, *dépérir; maigrir; exténuer*.

EMACIATISSIMO, —**MA** [-tchia-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-maigri, ie*.

EMACIATO, —**TA** [-tchi-à-to] (a.) p. ad. *maigri, ie*.

EMACIAZIONE [-tchia-dsió-ne] s. f. *maigreur*, f.

EMACITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. *envie habituelle d'acheter*, f.

EMACULATO, —**TA** [-cou-là-to] ad. senza macchia, purgato, *sans tache; purifié, ée*.

EMALOPIA [-pì-a] s. f. spandimento di sangue nel globo dell' occhio, *hémalopie*, f.

EMANARE [-nà-re] v. n. venir fuori, trar l' origine, *émaner; sortir*.

Da quel vaso emana un odore soavissimo, *il émane, il sort de ce vase une odeur très-agréable, très-suave*.

—, (per trasl.) pubblicare, *publier*.

Fecero emanare un decreto dal senato (Salvin.), *ils firent publier*...

EMANATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. di EMANARE, *émané, ée*. —, *publié, ée*.

EMANAZIONE [-dsió-ne] s. f. *émanation; l'action d'émaner*, f.

EMANCIPARE [-tchi-pà-re] v. a. liberare che fa il padre il figlio dalla sua potestà innanzi il giudice, *émanciper*.

Emanciparsi, v. r. prender soverchia libertà, *s'émanciper*.

EMANCIPATO, —**TA** [-tchi-pà-to] (a.) p. ad. *émancipé, ée*.

EMANCIPAZIONE [-tchi-pa-dsió-ne] s. f. atto giudiziale con cui il padre libera il figlio della sua potestà, *émancipation*, f.

EMATITA [-ti-ta] s. f. *crayon*, m. *V.* AMATITA, MATITA.

EMATOCELE [-tchè-le] s. f. ernia, *hématocèle*, f.

EMATOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. parte descrittiva dell' anatomia relativa al sangue, *hématographie*, f.

EMATOSI [-mà-to-si] s. f. (med.) formazione del sangue, *hématose*, f.

EMBLEMA [em-blè-ma] s. m. unione d'un corpo figurato e d'un motto per significare qualche concetto, *emblème*, m.; *devise*, f.

EMBLEMATICAMENTE [-mén-te] av. *par emblème*.

EMBLEMATICO, —**CA** [-mà-ti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *emblématique; symbolique*, m. f.; *figuré, ée*.

EMBLICI [èm-bli-tchi] s. m. pl. *myrobolans; emblica*, m. pl.

EMBOLISMICO, —**CA** [-li-smi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke], **EMBOLISMALE**, ad. (astr.) intercalare, *embolismique*, m. f.

EMBOLISMO [-li-smo] s. m. intercalazione, anno che ha 13 mesi lunari, *embolisme*, m. *V.* CEMBOLISMA.

EMBOLO [èm-bo-lo] (a.) s. m. (mar.) rostro di legno con punta di rame attaccato alla prora degli ant. per investire le navi nemiche, *embole; embolium*, m.

—, (mil.) *disposition de troupes en forme d'angle*, f.

EMBRICATO, —**TA** [-cà-to] (a.) ad. *courbé, se en forme de tuile*.

EMBRICE [èm-bri-tche] s. m. tegola piana, *tuile plate*, f.

Scoprire un embrice (fig.), *découvrir une chose cachée*.

EMBRICIARE [-tchià-re] (a.) v. a. *garnir, couvrir de tuiles*.

EMBRICIATA [-tchià-ta] (a.) s. f. *coup de tuile; coup que l'on reçoit d'une tuile qui tombe*, m.

EMBRICIATO, —**TA** [-tchià-to] p. ad. *garni, ie de tuiles; couvert, erte avec des tuiles*.

EMBRIOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione del feto, *embryographie*, f.

EMBRIOLASTO [-là-sto] (a.) s. m. strumento per frangere le ossa del feto, *embryolaste*, m.

EMBRIOLOGIA [-dgì-a] s. f. trattato sopra il feto, *embryologie*, f.

EMBRIONATO, —**TA** [-nà-to] (a.) ad. agg. dello zolfo che non è ancora sprigionato da un corpo, e d' ogni corpo minerale nascosto, come in embrione dentro altri corpi, *embryoné, ée*.

EMBRIONE [-bri-ó-ne] s. m. feto che non ha preso forma, *embryon; fœtus*, m.

—, (fig.) frutto imperfetto, *embryon; avorton*, m.

EMBRIONICO, —**CA** [-ò-ni-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *de l'embryon*.

EMBRIOTOMIA [-mì-a] (a.) s. f. operazione che consiste in fare in pezzi il feto, *embryotomie*, f.

EMBRIULCHERIA [-oul-ke-rì-a] s. f. estrazione del feto coll' aiuto dell' embriulco, *embryulcie*, f.

EMBRIULCO [-oùl-co], pl. —**CHI** [-ki] (a.) s. m. strumento per estrarre il feto dall' utero, *embriulce*, m.

EMBROCCARE [-cà-re] v. a. (med.) *arroser, fomenter par embrocation*.

Part. ato, ta, *arrosé, ée*.

EMBROCCAZIONE [-dsió-ne], **EMBROCCA**, s. f. medicamento per irrigare i membri infermi, *embrocation*, f.

EMENDA [-mèn-da] s. f. emendo, l'atto di correggersi, *correction*, f.; *amendement*, m.; *réforme*, f.

EMENDABILE [-dà-bi-le] ad. m. f. *corrigible; réformable*, m. f.

EMENDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *amendement*, m; *correction*, f.

EMENDARE [-dà-re] v. a. correggere, *corriger; réformer; réparer*.

Mentre emendar potrete il vostro fallo (Petr.), *pendant que vous pouvez réparer votre faute*.

—, rifare il danno, *amender*.

—, v. r. *se corriger; s'amender*.

Part. ato (*V.* —).

EMENDATAMENTE [-mén-te] av. *correctement*.

EMENDATISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-corrigé, ée; très-correct, ecte*.

EMENDATIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. *correctif, ive*.

EMENDATO, —**TA** [-dà-to] (a.) p. ad. da EMENDARE, *corrigé, ée; correct, ecte*.

EMENDATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *correcteur, trice*.

EMENDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *correction; amende*, f.

EMENDEVOLE [-dé-vo-le] (a.) ad. m. f. *amendable; capable de s'amender*, m. f.; *sujet, ette à l'amende*.

EMENDO [-mèn-do] (a.) s. m. *amendement*, m. *V.* EMENDAMENTO.

EMERGENTE [-dgèn-te] s. m. caso, *accident; événement fortuit*, m.; *occurrence*, f.

EMERGENTE [-dgèn-te] ad. che viene fuori da qualche fluido che nasce, che deriva inaspettatamente, *qui naît tout à coup*.

Dicesi *émergent* de' raggi : *rayons émergents*.

Danno emergente (leg.), *qui survient*.

—, part. *survenant; s'élevant*.

EMERGENZA [-dgèn-dsa] (a.) s. f. *événement fortuit*, m.; *occurrence*, f.

EMERGERE [-mèr-dge-re] v. n. irr. sorgere, venire a galla, *venir sur l'eau*.

—, (per metaf.) insorgere, levarsi, *sortir, s'élever; surgir*.

Ben mi par di veder ch' al secol nostro

Tanta virtù fra belle donne emerga (Ariost. Fur.).

—, mandar fuori un suono, *exprimer*. *V.* ESPRIMERE.

Pret. emersi, erse, ersero, *je sortis, il sortit, ils sortirent*.

Part. emerso (*V.* —).

EMERITO [-mè-ri-to] (a.) ad. m. (mil.) giubilato pel merito de' servigi resi, *émérite*, m.

EMEROCALE VALENTINA [-cà-le-va-len-ti-na] s. f. (bot.) pianta, giglio salvatico, *pancratier; narcisse marin*, m.

EMERSIONE [-si-ó-ne] s. f. (astr.) riapparizione de' pianeti stati nascosti, *émersion*, f.

—, il ritornare che fa a galla un solido immerso a forza in un fluido specificamente più leggiero, *émersion*, f.

EMERSO, —**SA** [-mèr-so] (a.) p. ad. da EMERGERE, *venu, ue sur l'eau; sorti, ie*.

EMESA [è-me-sa] (a.) s. f. ant. cit. d'Asia, *Émèse*.

EMETICO [-mè-ti-co] (a.) s. m. *émétique; vomitif*, m.

EMETICO, —**CA** [-mè-ti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. che ha virtù di far vomitare, *émétique*, m. f.

EMICICLO [-tchi-clo] (a.) s. m. semicircolo, *hémicycle*, m.

—, (archi.) detto di volte e archi, *hémicycle*, m.

—, detto di teatri, *hémicycle*, m.

—, (astr.) orologio solare degli ant., *hémicycle*, m.

EMICRANIA [-crà-ni-a], EMIGRANIA, s. f. dolore forte nella metà del cranio, *migraine*, f.

EMIDRAMMO [-dràm-mo] (a.) s. m. (arche.) peso d'una mezza dramma, la quale è l'ottava parte dell' oncia, *demi-drachme*, f.

EMIGRANTE [-gràn-te] (a.) ad. m. f. *qui émigre*.

EMIGRARE [-grà-re], MIGRARE, v. n. voce dell'uso, lasciar la patria, per abitare in un altro paese, *émigrer*.

EMIGRATO, —TA [-grà-to] (a.) s. *émigré, ée*.

EMIGRATO, —TA [-grà-to], MIGRATO, p. ad. da EMIGRARE, voce dell' uso, *émigré, ée*.

EMIGRAZIONE [-dsió-ne], MIGRAZIONE, s. f. voce dell'uso, passaggio d'uno in un altro paese, *émigration*, f.

EMIMETRO [-mì-me-tro] s. m. *hémistiche*, m. *V.* EMISTICHIO.

EMINENTE [-nèn-te] ad. m. f. che apparisce sopra gli altri, *éminent, ente; élevé, ée; haut, haute*.

—, sublime, *sublime*, m. f.; *éminent, ente*. *V.* IMMINENTE.

EMINENTEMENTE [-mén-te] av. *éminemment; excellemment; parfaitement*.

EMINENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-éminemment*.

EMINENTISSIMO [-ìs-si-mo] (a.) s. m. titolo de' cardinali, *éminentissime*, m.

EMINENTISSIMO, —MA [-ìs-si-mo] ad. sup. *très-éminent, ente*.

EMINENZA [-nèn-dsa] s. f. altura, *éminence; hauteur; colline*, f.

—, tumore, *tumeur; enflure*, f.

—, titolo de' cardinali, *éminence*, f.

EMINENZIALE [-dsià-le] (a.) ad. m. f. (mat.) agg. d'equazione artificiale che contiene eminentemente un'altra equazione, *qui contient une autre équation*.

EMIOLIA [-mi-ò-li-a] s. m. (mat.) nelle matematiche, nella musica e nelle grandezze proporzionali è il tutto d'una cosa colla metà della medesima, dicesi pure sesquialtera, *raison sesquialtère*, f.; *rapport sesquialtère*, m.

EMIONITE [-nì-te], EMIONITIDE, s. f. pianta, *hémionite*, f.

EMIPLEGIA [-ple-dgì-a] s. f. (med.) paralisi della metà del corpo, *hémiplégie; hémiplexie*, f.

EMIR [-mìr] s. m. signore, nome che i Turchi danno a' discendenti di Maometto per via di donne, *émir*, m.

EMISFERICO, —CA [-sfè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *hémisphérique*, m. f.

EMISFERO [-sfè-ro], EMISFERIO, s. m. la metà d'una sfera, e per lo più metà del globo terrestre, *hémisphère*, m.

EMISFEROIDE [-rò-i-de] (a.) s. f. (geom.) metà d'una sferoide, cioè d'un solido il quale si approssima alla figura di una mezza sfera, *hémisphéroïde*, f.

—, ad. *hémisphéroïde*. m. f.

EMISPERIO [-spè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *hémisphère*, m.

E tutto era là bianco
Quell'emisperio, e l'altra parte nera
(Dant. *Par.*).

EMISPERO [-spè-ro] (a.) s. m. *hémisphère*, m.

Che creò questo e quell' altro emispero (Petr.).

EMISSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *étalon*, m. *V.* STALLONE.

— de' laghi, ec. *bonde d'une écluse, d'un étang; issue*, f.

—, spia, *émissaire; espion*, m.

EMISSIONE [-si-ó-ne] s. f. il mandar fuori, *émission*, f.

— di sangue, *saignée*, f.

EMISSIVO, —VA [-sì-vo] (a.) ad. dicesi di facoltà che hanno certi corpi di emettere calorico, luce, *émissif, ive*.

EMISTICHIO [-stì-ki-o] s. m. la metà d'un verso, *hémistiche*, m.

EMITRITEO [-tè-o] s. m. *la fièvre hémitritée*, f.

EMME [èm-me] s. f. *la lettre M*, f.

EMOLEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. emulare, *avoir de l'émulation; imiter*.

Part. ato, ta, *imité, ée*.

EMOLLIENTE [-li-èn-te] ad. m. f. (med.) *émollient, ente*.

EMOLLIRE [-lì-re] v. a. irr. *amollir*.

Pres. emollisco, isci, isce, iscono, *j'amollis, tu amollis, il amollit, ils amollissent*. *V.* AMMOLLIRE.

EMOLLITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. *amolli, ie*.

EMOLO, —LA [è-mo-lo] s. e ad. *émule*, m. f. *V.* EMULO.

EMOLUMENTO [-lou-mén-to] s. m. profitto, *profit; gain*, m.

—, ciò che si ritrae da un impiego, d'una professione, *émoluments; appointements*, m. pl.

EMOLUMENTUCCIO [-lou-men-toùt-tchio] (a.) s. m. dim. di EMOLUMENTO, *petit profit; petit émolument*, m.

EMOROIDALE [-ro-i-dà-le], EMORROIDALE, ad. m. f. attenente all'emorroide, *hémorroïdal, ale*.

EMORRAGIA [-dgì-a], EMORREA, s. f. profluvio di sangue da qualunque parte, *hémorragie*, f.

EMORRAGICO, —CA [-rà-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *hémorragique*, m. f.

EMORROICO, —CA [-rò-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *hémorroïdal, ale*.

EMORROIDARIO, —RIA [-dà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. e ad. *sujet, ette aux hémorroïdes*.

EMORROIDE [-rò-i-de] s. f. pl. scolo di sangue po' vasi dell' ano, o gonfiamento di quelle parti, *hémorroïdes*, f. pl.

EMORROISSA [-ro-ìs-sa] s. f. inferma di flusso di sangue, *hémorroïsse*, f.

EMORROO [-rò-o] s. m. serpente d'Africa, *hémorrhoüs*, m.

EMOTTOSSIA [-sì-a], EMOTTISIA, s. f. (med.) sputo che si caccia dal petto per rottura di vasi, ec., *hémoptysie*, f.

EMOZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. agitazione interna, *émotion; agitation*, f.

EMPETIGGINE [-tìd-dgi-ne] s. f. volatica, *dartre*, f.

EMPETRO [èm-pe-tro] s. m. erba, *empetrum*, m.; *camarine*, f.

EMPIAMENTE [-mén-te] av. *avec impiété*. —, *impitoyablement; cruellement; méchamment*.

EMPIASTRACCIATO, —TA [-tchià-to], IMPIASTRICCIATO, —TA (a.) ad. *enveloppé, ée d'emplâtre*. —, *sali, ie*.

EMPIASTRARE [-strà-re], IMPIASTRARE, v. a. por l'impiastro, *appliquer un emplâtre*. —, *salir*.

EMPIASTRATO, —TA [-strà-to] p. ad. *pansé, ée avec un emplâtre*. —, *sali, ie*.

EMPIASTRO [-pià-stro] s. m. *emplâtre; cataplasme*, m.

EMPIEMA [-piè-ma] s. m. raccolta di marcia nella cavità del petto, *empyème*, m.

EMPIEMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *malade de l'empyème*, m. f.

EMPIENTE [-pièn-te] ad. m. f. *qui remplit*. —, *plein, pleine*.

EMPIERE [èm-pie-re] v. a. metter quanta materia cape in un recipiente voto, *emplir; remplir; combler*.

Empiere una carafa d'acqua, *remplir une carafe d'eau*.

— di tristezza, di gioia (fig.), *remplir de tristesse, de joie*.

Empiendo d'un pensiero alto e soave
Quel core... (Petr.)

—, supplire, *suppléer; remplir*.

Sostien persona tu di capitano,
E di mia lontananza empi il difetto
(Tass. *Ger.*). —, saziare, *contenter; satisfaire*. —, *assouvir*.

Che mal non emple la bramosa voglia
(Dant. *Inf.*), *que rien ne peut assouvir*.

— fino alla gola, *gorger; soûler*.

—, v. r. *se remplir*. —, saziarsi, *être satisfait, aite*.

Part. empiuto (*V.* —).

EMPIETÀ [-tà], EMPIETADE, EMPIETATE, s. f. disprezzo della religione e delle cose sacre, *impiété*, f.

—, crudeltà, *cruauté*, f.

EMPIEZZA [-pié-tsa] s. f. *impiété*, f. *V.* EMPIETÀ. —, *accomplissement*, m. ADEMPIMENTO.

EMPIFONDO [-fón-do] (a.) s. m. (mar.) *gonflement extraordinaire de l'eau de la mer*, m.

EMPIISSIMO, —MA [-ìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-impie*, m. f. *V.* EMPISSIMO.

EMPIMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de remplir*, f.

EMPIO, —PIA [ém-pi-o], pl. —PJ, —PIE, ad. e s. senza religione, *impie*, m. f.

Rinaldo corre e caccia il popol empio
(Tass. *Ger.*).

—, senza pietà, *cruel, elle; inhumain, aine*.

Dimmi perchè quel popolo è sì empio? (Dant. *Inf.*) *dis-moi pourquoi ce peuple est si cruel?*

EMPIRE [-pì-re] (a.) v. a. *emplir; remplir*.

.... E le profonde
Fosse del sangue empir del popol mio
(Tass. *Ger.*).

Part. empito (*V.* —).

EMPIREO [-pì-re-o] (a.) s. m. l'ultimo de' cieli, il più alto, *l'empyrée*, m.

EMPIREO, —REA [-pì-re-o] ad. *d'empyrée*, m. —, *empyreal, ale*.

Ch' ei fu dell'alma Roma e di suo impero
Nell' empireo ciel per padre eletto
(Dant. *Inf.*).

EMPIREUMA [-rè-ou-ma] s. f. (chim.) *empyreume*, m.

EMPIREUMATICO, —CA [-reou-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (chim.) che ha odor di abbruciato, *empyreumatique*, m. f.

EMPIRICAMENTE [-mén-te] av. *en empirique*.

EMPIRICO [-pì-ri-co], pl. —CI [-tchi] s. m. medico che si serve della sola esperienza, *empirique*, m.

—, *charlatan*, m.

EMPIRICO, —CA [-pì-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *empirique*, m. f.

EMPIRISMO [-rì-smo] s. m. medicina pratica fondata sull' esperienza, *empirisme*, m.

EMPISSIMO, —MA [-pìs-si-mo] (a.) ad. sup. di EMPIO, *très-impie*, m. f.

EMPITIGGINE [-tìd-dgi-ne] s. f. *dartre*. f. EMPETIGGINE.

EMPITO [èm-pi-to] (a.) s. m. impeto, forza subitanea, *impétuosité*, f.

Ruppe l'aste e gl' intoppi; e 'l violento
Empito vinse, e penetrò fra esse
(Tass. *Ger.*).

EMPITO, —TA [-pì-to] (a.) p. ad. da EMPIRE, *rempli, ie*.

EMPITORE [-tó-re] (a.) s. m. *qui remplit*.

EMPITUOSAMENTE [-tou-o-sa-mén-te] av. con impeto, *impétueusement*.

EMPITURA [-toù-ra] s. f. quello con che si empie checchessia, *remplissage*, m. —, *action de remplir*, f. *V.* EMPIMENTO.

EMPIUTO, —**TA** [-pioù-to] (a.) p. ad. da **Empiere**, *rempli, ie.*

EMPLASTICAMENTE [-mén-te] av. *en manière d'emplâtre.*

EMPLASTICO, —**CA** [-plà-sti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. che è a modo d'empiastro, *emplastique*, m. f.; *suppuratif; résolutif, ive.*

EMPORETICO, —**CA** [-rè-ti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. agg. di carta per filtrare, *emporétique*, m. f.

EMPORIO [-pò-ri-o], pl. —**RJ**, s. m. città o mercato ove adunansi molte e varie mercanzie, *emporium*, m.; *foire*, f.; *marché public*, m.

EMUGNERE [-moù-gne-re] v. n. irr. *dessécher.*

Pret. emunsi, unse, unsero, *je desséchai, il dessécha, ils desséchèrent.*

Se mai per prieghi ira di cor s'emunse (Ariost. *Fur.*). *V.* **Smugnere.**

Part. emunto (*V.* —).

EMULANTE [-mou-làn-te] ad. m. f. *jaloux, ouse; émule*, m. f.; *qui imite.*

EMULARE [-mou-là-re] v. n. *imiter; avoir de l'émulation; porter envie.*

EMULATO, —**TA** [-mou-là-to] (a.) p. ad. da **Emulare**, *imité, ée.*

EMULATORE, —**TRICE** [-mou-la-tó-re] s. *émulateur*, m.; *émule*, m. f. *V.* **Emulo.**

EMULAZIONE [-mou-la-dsió-ne] s. f. nobile desiderio di superare alcuno in lodevole impresa, *émulation*, f.

—, rivalità, *rivalité*, f.

E forse emulazion tra lor nascea
Per quella gente misera non buona (Ariost. *Fur.*).

EMULGENTE [-moul-dgèn-te] ad. m. f. (anat.) *émulgent, ente.*

EMULGERE [-moùl-dge-re] v. n. irr. *dessécher.*

Pret. emulsi, ulse, ulsero, *je desséchai, il dessécha, ils desséchèrent. V.* **Smugnere.**

EMULO [è-mou-lo] s. m. competitore, concorrente, *émule; compétiteur*, m.

Vinca egli o perda omai, fu vincitore
Fin da quel dì ch'emulo tuo divenne (Tass. *Ger.*).

EMULO, —**LA** [è-mou-lo] (a.) ad. *d'émulation.*

EMULSIONE [-moul-sió-ne] s. f. (med.) *émulsion*, f.

EMULSIVO, —**VA** [-moul-sì-vo] (a.) ad. agg. di semi che spremuti rendono olio, *huileux, euse.*

EMUNDAZIONE [-moun-da-dsió-ne] (a.) s. f. *l'action d'émonder*, f.

EMUNGERE [-moùn-dge-re], **Emugnere**, v. n. irr. *dessécher.*

Pret. emunsi, unse, unsero, *je desséchai, il dessécha, ils desséchèrent. V.* **Smugnere.**

EMUNTO, —**TA** [-moùn-to] (a.) p. ad. da **Emugnere** e **Emungere**, *desséché, ée.*

EMUNTORIO [-moun-tò-ri-o] pl. —**RJ**, s. m. (anat.) *émonctoire; organe qui sert à décharger les humeurs superflues*, m.

ENALLAGE [-nàl-la-ge] s. f. (gram.) figura d'inversione nell'ordine de' termini nel discorso, contro le regole ordinarie, *énallage*, f.

— il nostro viver (vita) lieto (Bocc.).
Chi non sa come dolce ella sospira
E come dolce parla e dolce ride (dolcemente) (Petr.).

ENARMONICO, —**CA** [-mò-ni-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. (mus.) *enharmonique*, m. f. —, appartenente ad uno de' tre generi della musica de' Greci, *enharmonique*, m.

—, s. m. *l'enharmonique*, m.

ENARRARE [-rà-re] (a.) v. n. narrare, *conter.* — Part. ato, ta, *conté, ée.*

ENARRATIVO, —**VA** [-tì-vo] (a.) ad. *narratif, ive.*

ENARTROSI [-nàr-tro-si], pl. —**SI**, s. f. (anat.) *énarthrose*, f.

ENCAUSTICA [-cà-ou-sti-ca] s. f. (pitt.) arte di pingere degli antichi, *encaustique*, f.

ENCAUSTO [-cà-ou-sto] (a.) s. m. liquido rosso di cui servivansi gl'imperatori di Costantinopoli, per sottoscrivere le lettere de' loro segretarj, *encaustum*, m.; *encre*, f.

ENCEFALITE [-tche-fà-li-te], **Encefalitide** (a.) s. f. infiammazione del cervello, *encéphalite*, f.

ENCEFALO [-tchè-fa-lo] ad. m. (med.) dicesi di verme che si genera nel capo, *encéphale*, m.

ENCEFALOGIA [-tche-fa-lo-dgì-a] (a.) s. f. trattato del cervello, *encéphalogie*, f.

ENCEFALOIDE [-tche-fa-lò-i-de] (a.) s. f. *encéphaloïde*, f.

ENCENIA [-tchè-ni-a] s. f. e più prop. **Encenie**, s. f. pl. festa degli Ebrei, *Encenies*, f. pl.

ENCHIMOSI [-ki-mo-sì], pl. —**SI**, s. f. (med.) effusione di sangue sotto la pelle, tra vena e vena, *enchymose*, f.

ENCHIRIDIO [-ki-rì-di-o], pl. —**DJ**, s. m. *enchiridion; manuel*, m.

ENCICLICO, —**CA** [-tchì-cli-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *encyclique*, m. f. Lettera enciclica, *circulaire pastorale*, f.

ENCICLOPEDIA [-tchi-clo-pe-dì-a] s. f. complesso dell'umano sapere, *encyclopédie*, f.

ENCICLOPEDICO, —**CA** [-tchi-clo-pè-di-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. versato in tutte le scienze, arti e mistieri, *encyclopédique*, m. f.

ENCLITICO, —**CA** [-clì-ti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. aggiunto di particella che si unisce alla parola che la precede, si che forma una sola voce con essa, *enclitique*, m. f.

ENCOMIARE [-mi-à-re] v. a. *louer. V.* **Lodare.** — Part. encomiato (*V.* —).

ENCOMIASTE [-mi-à-ste] s. m. *louangeur; panégyriste*, m. *V.* **Encomiatore.**

ENCOMIASTICO, —**CA** [-mi-à-sti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. lodativo, *qui donne des louanges.*

ENCOMIATO, —**TA** [-à-to] (a.) p. ad. da **Encomiare**, *loué, ée.*

ENCOMIATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *louangeur, euse; qui donne des louanges; panégyriste*, m.

ENCOMIO [-cò-mi-o], pl. —**MJ**, s. m. *éloge*, m.; *louange*, f. *V.* **Lode**, **Elogio.**

ENDE [èn-de] (a. v.) av. cong. quindi, indi, *ensuite.*

ENDECACORDO [-còr-do] (a.) s. m. (mus.) strumento degli antic. di undici corde, *instrument à onze cordes*, m.

ENDECAEDRO [-cà-e-dro] (a.) s. m. (mat. e chim.) corpo solido o cristallizzato a undici facce, *corps solide à onze faces, à onze angles*, m.

ENDECAGONO [-cà-go-no] s. m. e ad. figura di undici lati, *hendécagone*, m f.

ENDECAPETALO [-pè-ta-lo] (a.) ad. (bot.) che ha undici petali, *qui a onze pétales.*

ENDECASILLABO, —**BA** [-sil-la-bo] ad. e s. m. verso d'undici sillabe, *hendécasyllabe*, m f. e parlandosi di poesia lat. *phaleuque; phaleuce*, m.

ENDEMICO, —**CA** [-dè-mi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *endémique*, m. f.

ENDEMIO, —**MIA** [-dè-mi-o], pl. —**MJ**, —**MIE**, ad. aggiun. di morbo familiare ad un popolo, *endémique*, m. f.

ENDICA [èn-di-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. magazzino di provisioni, di biade e di mercanzie, *magasin, accaparement de céréales, de marchandises*, m.

ENDICAIUOLO [-iouò-lo] s. m. *accapareur; monopoleur*, m.

ENDICE [èn-di-tche] s. m. cosa che si serba per segno, *marque*, f.; *signe*, m.

—, *nichet*, m. *V.* **Guardanidio.**

ENDICUZZA [-coù-tsa] (a.) s. f. dim. di **Endica**, *petit magasin*, m.

ENDIVIA [-dì-vi-a] s. f. *endive*, f.

—, *laitue sauvage*, f. *V.* **Indivia.**

ENEIDA [-nè-i-da], **Eneide** (a.) s. f. poema eroico di Virgilio, *Enéide*, f.

ENEO, —**NEA** [è-ne-o] ad. *de bronze.*

La ricoperta d'oro enea figura (Buon. *Fier.*)

ENEOREMA [-rè-ma] s. f. sostanza leggerissima che scorgesi nell'urina, *énéorème*, f.

ENERGETICAMENTE [-dge-ti-ca-mén-te] (a.) av. (med.) *énergiquement.*

ENERGETICO, —**CA** [-dgè-ti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *énergique*, m. f.

ENERGIA [-dgì-a] s. f. vigor d'animo nell'eseguir checchessia, forza, *énergie*, f.

—, nell'attacco, nella difesa, *énergie dans l'attaque, dans la défense.*

— nel parlare, nello scrivere, *énergie dans le discours, dans le style.*

ENERGICAMENTE [-dgi-ca-mén-te] av. *énergiquement.*

ENERGICO, —**CA** [-nèr-dgi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *énergique*, m. f.

ENERGUMENO, —**NA** [-goù-me-no] ad. indemoniato, *énergumène*, m. f.; *possédé, ée du diable.*

ENERVARE [-và-re] v. a. *énerver; affaiblir.*

ENERVATO, —**TA** [-và-to] (a.) p. ad. *énervé, ée; affaibli, ie.*

ENERVAZIONE [-dsió-ne] s. f. *affaiblissement*, m. *V.* **Snervamento.**

ENFASI [èn-fa-si] s. f. gran forza o pompa (Fr. Giord.), *emphase*, f.

ENFATICAMENTE [-mén-te] av. *emphatiquement.*

ENFATICO, —**CA** [-fà-ti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. pieno d'enfasi, *emphatique*, m. f.

ENFIAGIONCELLA [-dgion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di **Enfiagione**, *petite enflure*, f.

ENFIAGIONE [-dgió-ne] s. f. *enflure, tumeur*, f. *V.* **Gonfiamento.**

ENFIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *gonflement*, m.; *enflure*, f.

ENFIARE [-fià-re] v. a. *enfler; gonfler.* —, (simil.) *grossir.*

Enfiarsi, (per simil.) *s'enfler; grossir.*

I venti fecero enfiare i mari (Fr. Giord.), *les vents firent grossir les mers.*

(Metaf.) Enfiarsi, insuperbirsi, *s'enorgueillir.* —, crescere, aumentarsi, *se gonfler; s'augmenter.*

—, adirarsi, *se mettre en colère.*

Part. enfiato (*V.* —).

ENFIATAMENTE [-mén-te] av. *orgueilleusement.*

ENFIATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. d'**Enfiato**, *petite enflure*, f.

ENFIATICCIO, —**CIA** [-tìt-tchio] ad. *un peu enflé, ée.*

ENFIATINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. d'**Enfiato**, *petite enflure*, f.

ENFIATIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. *qui enfle, fait enfler.*

ENFIATO [-fià-to] s. m. *glandule; glande; tumeur*, f.

ENFIATO, —**TA** [-fià-to] p. ad. da **Enfiare**, *enflé, ée.*

ENFIATURA [-toù-ra] s. f. *enflure*, f.; *gonflement*, m. —, (fig.) *orgueil*, m.

ENFIATURA [-toù-ra] (a. n.) s. f. *reniflard; robinet du réfrigérant d'une machine à vapeur*, m.

ENFIATUZZINO [-tou-tsì-no] (a.) s. m. d'**Enfiatuzzo**, *toute petite enflure*, f

ENFIATUZZO [-toû-tso] (a.) s. m. dim. d' ENFIATO, *petite enflure*, f.; *petit gonflement*, m.

ENFIAZIONE [-dsió-ne], ENFIEZZA (a.) s. f. *gonflement*, m.; *enflure*, f.

ENFIO, —FIA [én-fi-o], pl. —FJ, —FIE (a.) ad. gonfio, *enflé, ée*.

ENFIORE [-fió-re] (a.) s. m. *état de la chose enflée; gonflement*, m.; *enflure*, f.

ENFISEMA [-sè-ma], pl. —MI, s. m. (med.) tumore molle, *emphysème*, m.

ENFITEUSI [-tè-ou-si], pl. —SI, s. m. livello, terre date a coltivare per un tempo determinato, mediante pagamento d'un certo tributo, *emphytéose*, f.

ENFITEUTA [-tè-ou-ta], pl. —TI, s. m. *celui qui donne un fonds en emphytéose*.

ENFITEUTICARIO [-te-ou-ti-cà-ri-o], pl. —RJ, s. m. chi riceve l' enfiteusi, *emphytéote*, m.

ENFITEUTICO, —CA [-te-oû-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *emphytéotique*, m. f.

ENIGMA [-nig-ma], ENIMMA, pl. —MI, s. m. detto oscuro che nasconde senso allegorico, *énigme*, f.

ENIGMATICAMENTE [-mén-te], ENIMMATICAMENTE, av. *énigmatiquement; obscurément*.

ENIGMATICO, —CA [-mà-ti-co], ENIMMATICO, pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *énigmatique*, m. f.; *obscur, ure*.

ENIMMATIZZARE [-tsà-re] ENIMMATICHIZZARE, v. n. *parler énigmatiquement*. — Part. ato, *parlé énigmatiquement*.

ENNAGONO [-nà-go-no] s. m. (geom.) figura di nove angoli e nove lati, *ennéagone*, m.

ENNE [èn-ne] s. m. f. lettera dell' alfabeto, *N*, m. f.

ENNEAGONO [-à-go-no] (a.) s. m. (geom.) poligono di nove angoli e di altrettanti lati, e fortezza di nove bastioni, *ennéagone*, m.

ENNEMICO, —CA [-mì-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) s. e ad. *ennemi, ie*. *V.* NEMICO.

ENNICO [èn-ni-co], ETNICO, pl. —CI [-tchi] s. e ad. nome dato dagli scrittori eccl. al Gentili, *païen, enne*. *V.* PAGANO, GENTILE.

ENOMETRO [-nò-me-tro] (a.) s. m. areometro per determinare le qualità o la bontà del vino, *œnomètre*, m.

ENORABUENA [-bouè-na] interl. (dallo spagn.) *à la bonne heure*.

ENORME [-nòr-me] ad. m. f. che eccede la norma, smisurato, *énorme*, m. f.; *démesuré, ée; excessif, ive*.

—, nefando, *noir, noire; horrible; détestable*, m. f.

ENORMEMENTE [-mén-te] av. *énormément*. —, con iscelleratezza, *avec atrocité*.

ENORMEZZA [-mé-tsa] (a.) s. f. *énormité; scélératesse*, f. *V.* ENORMITÀ.

ENORMISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) sup. av. *très-énormément*.

ENORMISSIMO, —MA [-mìs-si-mo] (a.) ad. sup. *démesuré, ée; d'une grandeur, d'une grosseur ou d'une importance extraordinaire*, m. f.

ENORMITÀ [-tà], ENORMITADE, ENORMITATE, s. f. stato e qualità di ciò ch' è enorme, che eccede la norma, *énormité; atrocité; scélératesse; méchanceté noire*, f.

ENOS [è-nos] (a.) s. cit. della Tracia, oggi Turchia, *Énos*.

ENOTRI [-nò-tri] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. sugli Appen. merid., *Énotres*, m. pl.

ENRINO [-ri-no] s. m. medicam. che si fa pigliare altrui pel naso, onde far starnutire, volg. starnutella, *poudre à éternuer*, f. *V.* ERRINO.

ENSIFERO [-sì-fe-ro] (a.) ad. m. (astr.) che porta una spada, epiteto preso dalle tre stelle che formano parte della costellazione d' Orione, *qui porte une épée*.

ENTASI [èn-ta-si], pl. —SI, s. f. (arche.) *épaisseur de la colonne*, f.

ENTE [èn-te] s. m. ciò che esiste o può avere esistenza, *être*, m.

Ente supremo, *Être suprême*, m.

— immaginario, *être imaginaire*, m.

—, (chim.) parte d'un corpo che racchiude tutte le virtù essenziali, *essence; nature*, f.

ENTELECHIA [-ki-a] s. f. principio movente o forza che ha un essere di muoversi da se stesso, *entéléchie*, f.

ENTEO, —TEA [-tè-o] (a.) ad. di luogo dove si davano gli oracoli, *enthée*, m. f.

—, *inspiré, ée*.

ENTIMEMA [-mè-ma], pl. —MI, s. m. (log.) argom. filosofico e rettorico, *enthymème*, m.

ENTIMEMATICAMENTE [-mén-te] av. *par enthymème*.

ENTIMEMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *d'enthymème*.

ENTITÀ [-tà], ENTITADE, ENTITATE, s. f. (scol.) il complesso di tutte le potenze attive e passive della cosa, *entité*, f.

ENTITATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui constitue l'être ou l'entité*.

ENTOMATA [-tò-ma-ta], pl. —TI, s. m. bacherozzoli, *insectes*, m. pl.

ENTOMO [-tò-mo] s. m. bacherozzolo, *insecte*, m.

ENTOMOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato sopra gli entomi, ossia insetti, *entomologie*, f.; *traité sur les insectes*, m.

ENTRAGNO [-trà-gno] s. m. le interiora, *les entrailles*, f. pl.

—, (met.) *l'intérieur*, m.

ENTRAMBI [-tràm-bi], ENTRAMBO, pron. m. pl. *tous deux; l'un et l'autre*.

ENTRAMENTO [-mén-to] s. m. apertura, ingresso, *entrée*, f.

ENTRANCASA [-cà-sa] (a.) ad. e s. m. f. (Salvin. *Vit. Erat.*) *qui entre dans la maison*.

ENTRANTE [-tràn-te] (a.) s. m. principio, entramento, entrata, *commencement*, m.

All' entrante della settimana, del mese, dell' estate, *au commencement de la semaine, du mois, de l'été*.

In questi tempi all' entrante di ottobre morì a Napoli... (G. Vill.)

ENTRANTE [-tràn-te] ad. m. f. che entra, *pénétrant, ante*.

— colui, colei che con modi piacevoli s' introduce presso alcuno, *insinuant, ante*.

ENTRARE [-trà-re] v. a. andare e penetrare entro, *entrer*.

Lasciate ogni speranza, voi che 'ntrate (Dant. *Inf.*).

Entrare in una città, in un palazzo, in una chiesa, *entrer dans une ville, dans un palais, dans une église*.

Ora sgombrando il passo, onde tu entrasti (Petr.).

— in ragionamento, cominciare, *commencer à parler*.

E con lei delle cose state entrò in parole (Bocc.).

— in conversazione, *lier conversation*.

— a trattare, *mettre la main à quelque chose*.

— in collera, *se mettre en colère*.

— una tal cosa ad alcuno, *croire; comprendre; concevoir*. —, *plaire*.

— in sospetto, *concevoir des soupçons*.

— mallevadore, ec., *être caution; garantir*.

— in santo, *relever de couche*.

— in religione, in sacris, *prendre l'habit de religieux; prendre le sous-diaconat*.

—, penetrare, *entrer; pénétrer*.

Forse, se debbe infra' celesti arcani
Presontuosa entrar lingua mortale
(Tass. *Ger.*).

— in questione, in disputa, *agiter la question; entrer en dispute; disputer*.

— in ballo, sign. proprio, *entrer en danse*.

E come surge e va e entra in ballo
Vergine lieta... (Dant. *Par.*)

— in guerra, *commencer la guerre*.

Entra in guerra Goffredo e là si volve (Tass. *Ger.*). —, (fig.) *commencer*.

— in possesso, *entrer en possession*.

— in trattato, *entrer en négociation*.

— ne' fatti d'altri, *se mêler des affaires des autres*.

— troppo innanzi, *s'avancer trop*.

— in danari, *toucher de l'argent*.

— paura, scrupulo, *avoir peur; se faire scrupule*.

— nell' animo, *plaire; toucher*.

— a parte, *participer*. *V.* PARTECIPARE. — in pensiero, *venir à l'esprit*.

— innanzi ad uno, *devancer q. u. en marchant*.

E quando innanzi a noi si entrato fue (Dant. *Purg.*).

Part. entrato (*V.* —).

ENTRARE [-trà-re] (a.) s. m. ingresso, vestibolo, *entrée*, f.; *vestibule*, m.

Nel primo entrar del doloroso regno (Car. *En.*).

All' intrare, in sull' entrare, *à l'entrée*.

ENTRATA [-trà-ta] s. f. ingresso, *entrée*, f.

— d'una casa, *entrée, porte d'une maison*.

Uscite, ci gridò, qui è l' entrata (Dant. *Inf.*), *sortez, s'écria-t-il, voici la porte*.

L' atto di entrare, *l'action d'entrer; entrée*, f.; *premier abord*, m.

Parendo loro nella prima entrata di maravigliosa bellezza (Bocc.), *dès l'entrée, au premier abord*.

—, ricevimento sontuoso fatto a principi, *entrée*, f. —, *revenu*, m.; *rente*, f.

Montavano l' anno più di dugentomila fiorini d'oro senza l' altre entrate e gravezze (G. Vill.).

Entrata e uscita, *livre de recette et de dépense*, m.

—, (mus.) *ouverture*, f. —, introduzione, *entrée*, f.; *commencement*, m. —, (fig.) per tempo, *commencement*, m.

All' entrata di dicembre (G. Vill.), *au commencement de décembre*.

Fare, dare l' entrata, *faire son entrée, donner l'entrée*.

ENTRATACCIA [-tàt-tchia] (a.) s. f. peg. d' ENTRATA, *mauvaise entrée*, f.

ENTRATELLA [-tèl-la] (a.) s. f. dim. di ENTRATA, renditizza, *petite rente*, f.

ENTRATO, —TA [-trà-to] (a.) p. ad. da ENTRARE, *entré, ée*.

ENTRATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui entre*.

ENTRATUCCIA [-toût-tchia] (a.) s. f. dim. di ENTRATA per rendita, voce dell' uso, *petite rente*, f.; *petit revenu*, m.

ENTRATURA [-toû-ra] s. f. facoltà di potersi rendere nelle corti e società, *entrée*, f.

—, accesso, *accès*, m. —, rata che si paga entrando ad esercitar qualche arte, ec., *droit de maîtrise*, m.

Aver entratura con chicchessia, *être en relation avec q. u.*

ENTRO [én-tro] prep. dentro accompagnata col quarto e col terzo caso, *dans; en; à*.

Dissemi entro l' orecchie: omai ti lece
Per te stesso parlar con chi ti piace
(Petr.).

—, colla prep. DI e D', *de, du dedans.* Nascendo di quel d'entro quel di fuori (Dant. *Par.*).

ENTRO [én-tro] av. e s. *dedans.*

Questa camera acconciò la buona femmina, e fecevi entro letto... (Bocc.)

ENTROMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. d' ENTROMETTERE, *introduit, ite.*

ENTROMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. *introduire. V.* INTROMETTERE.

Pret. entromisi, ise, isero, *j'introduisis, il introduisit, ils introduisirent.* — Part. entromesso (*V.* —).

ENTUSIASMO [-tou-si-à-smo] s. m. eccitamento di mente, *enthousiasme,* m.

ENTUSIASTE [-tou-si-à-ste], ENTUSIASTO, s. m. che ha la mente facile a commuoversi, *enthousiaste,* m.

—, (in cattiva parte) *fanatique; visionnaire,* m.

ENTUSIASTICO, —CA [-tou-si-à-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che parla, che opera con entusiasmo, *enthousiaste,* m. f.

ENUDARE [-nou-dà-re] (a.) v. a. dinudare, *dénuer; mettre à nu.*

—, (fig.) *exposer.*

ENUDATO, —TA [-nou-dà-to] (a.) p. ad. *dénué, ée.* —, *exposé.*

ENULA [è-nou-la], ELLA, LELLA, ENULA CAMPANA (a.) s. f. (bot.) pianta, *aunée,* f.

ENUMERAMENTO [-nou-me-ra-mén-to] (a.) s. m. *énumération,* f. *V.* ENUMERAZIONE.

ENUMERANTE [-nou-me-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait l'énumération.*

ENUMERARE [-nou-me-rà-re] v. a. raccontar per numero, *faire l'énumération, le dénombrement; énumérer; compter. V.* NUMERARE.

ENUMERATIVO, —VA [-nou-me-ra-ti-vo] (a.) ad. (gram.) *énumératif, ive.* —, *propre à compter,* m. f.

ENUMERATO, —TA [-nou-me-rà-to] (a.) p. ad. da ENUMERARE, *énuméré, ée.*

ENUMERAZIONE [-nou-me-ra-dsió-ne] s. f. *énumération,* f.; *dénombrement,* m.

ENUNCIANTE [-noun-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui nomme, énonce.*

ENUNCIARE [-noun-tchià-re] v. a. nominare, allegare, *nommer; énoncer; déclarer; parler.*

ENUNCIATIVA [-noun-tchia-ti-va] (a.) s. f. esposizione de' motivi d'un atto qualunque, *énonciation,* f.; *énoncé,* m.

ENUNCIATIVAMENTE [-noun-tchia-ti-va-mén-te] (a.) av. *d'une manière énonciative.*

ENUNCIATIVO, —VA [-noun-tchia-ti-vo] ad. *énonciatif; déclaratif; expressif, ive.*

• ENUNCIATO, —TA [-noun-tchià-to] (a.) p. ad. *enoncé, ée.*

ENUNCIATORE, —TRICE [-noun-tchia-tó-re] (a.) *qui énonce; énonciatif, ive.*

ENUNCIAZIONE [-noun-tchia-dsió-ne], ENUNZIAZIONE, s. f. *énonciation; expression; déclaration,* f.

ENVIARE [-vi-à-re] (a.) v. a. *envoyer. V.* INVIARE. — Part. ato, ta, *envoyé, ée.*

EO [è-o] pron. per io, *moi; je.*

EOLIA [-ò-li-a] (a.) s. f. il regno di Eolo, le isole Eolie, *Eolie.*

EOLIDE [-ò-li-de] (a.) s. f. ant. Tessaglia, Misia, paese dell'As. Min. sull'Egeo, *Eolide; Eolie,* f.

EOLIE [-ò-li-e] (a.) s. e ad. f. pl. sette isole nel Medit., oggi di Lipari, *Eolie,* f. sing.; *Eoliennes,* f. pl. Isole Eolie.

EOLICO, —CA [-ò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (mus.) *éolien, enne.* Arpa eolica, di Eolo, *éoli-harpe,* f.

EOLIO, —LIA [-ò-li-o], pl. —LJ, —LIE (a.) ad. agg. di grotta, di vento, di musica, di dialetto, ec., *éolien, enne.*

EOLIPILA [-li-pi-la] s. f. palla ventosa per dimostrare la forza dell'aria rinchiusa, e ridotta in vapore, *éolipyle,* m.

EOLO [è-o-lo] (a.) s. m. per vento, *Eole,* m.

EOO, EOA [e-ò-o] ad. orientale, *oriental, ale.*

Sorgeva il nuovo sol de' lidi eoi (Tass. Ger.).

EPA [è-pa] s. f. pancia, *ventre,* m.

EPACCIA [-pàt-tchia] (a.) s. f. *gros, vilain ventre,* m.

EPANADIPLOSI [-di-plo-si], pl. —SI, s. f. (rett.) replicazione della prima sillaba d'una parola, *épanadiplose; répétition,* f.

EPANAFORA [-nà-fo-ra] s. f. (rett.) figura per cui una stessa particella si pone in principio di molti membri, *épanaphore,* f.

Qui chiari ruscelletti; qui chiare erbette, ec.

EPANALEPSI [-lèp-si], pl. —SI, s. f. (rett.) replicazione dopo aver frapposta alcun' altra cosa, *répétition,* f.

EPANTERII [-tè-ri-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Liguria, *Epantères,* m. pl.

EPATE [è-pa-te], EPATO, s. m. (anat.) *foie,* m. *V.* FEGATO.

EPATICA [-pà-ti-ca] s. f. erba trinita, *hépatique,* f.

EPATICO, —CA [-pà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. dicesi d'un canal della bile, *canal hépatique, cysthépatique,* m.

—, vena del braccio, corrispondente al fegato, *veine hépatique; veine basilique,* f.

—, agg. d'una spezie d'aloè, *hépatique,* f. *V.* ALOÈ.

EPATITE [-ti-te] s. m. gemma del color del fegato, *hépatite,* f.

EPATTA [-pàt-ta] s. f. numero di undici giorni aggiunti all'anno lunare per renderlo uguale al solare, *épacte,* f.

EPENTESI [-pèn-te-si] s. f. aggiunta o d'una lettera o d'una sillaba, nel mezzo della parola, *épenthèse,* f.

EPICAMENTE [-mén-te] av. *dans le goût, à la manière épique.*

EPICEDIO [-tchè-di-o], pl. —DJ, s. m. *épicède; epicédion,* m.; *pièce de vers ou oraison funèbre,* f.

EPICENO, —NA [-tchè-no] s. e ad. agg. dato a' nomi comuni al due sessi, come Aquila, Volpe, ec., *épicène,* m. f.

EPICERASTICO, —CA [-tche-rà-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] s. e ad. (med.) dicesi de' rimedj addolcitivi, *épicérastique,* m. f.

EPICHEIA [-kè-ia] s. f. benigna interpretazione che si fa della legge, *interprétation favorable à la loi,* f.

EPICHEREMA [-ke-rè-ma] s. f. (log.) argomentazione, ec., *épichérème,* m.

EPICICLO [-tchì-clo] s. m. piccol cerchio che descrive col moto del suo corpo il pianeta, *épicycle,* m.

Che la bella Ciprigna in folle amore
Raggiasse, volta nel terzo epiciclo
(Dant. *Par.*).

EPICICLOIDE [-tchi-clò-i-de] s. f. (geom.) curva generata dalla rivoluzione di un punto della circonferenza di un cerchio, il quale s'avvolge su la parte concava o convessa d'un altro cerchio, *épicycloïde,* f.

EPICO, —CA [è-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. a poema eroico, ed a poeta, *épique; héroïque,* m. f.

EPICRANIO [-crà-ni-o] s. m. cute che copre il cranio, *épicràne,* m.

EPICRATICAMENTE [-mén-te] av. (med.) *par épicrase.*

EPICRATICO, —CA [-crà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *épicrastique,* m. f.

EPICUREGGIARE [-cou-red-dgià-re] (a.) v. n. voce dell'uso, *vivre en épicurien.*

EPICUREISMO [-cou-re-i-smo], EPICURISMO, s. m. dottrina d'Epicuro, *épicurisme,* m.

EPICUREO, —REA [-cou-rè-o], EPICURIO, —RIA, ad. e s. seguace d'Epicuro, o della sua dottrina, *épicurien, enne.*

EPICURO, —RA [-coù-ro] (a.) ad. *épicurien, enne; sensuel, elle. V.* EPICUREO.

EPIDAURO [-dà-ou-ro] (a.) s. ant. città della Grecia nell' Argolide, *Epidaure.*

EPIDEMIA [-mì-a] s. f. male contagioso, *épidemie,* f.; e per gli animali, epizoozia (*V.* —).

EPIDEMICO, —CA [-dè-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *epidémique,* m. f.

EPIDERMIDE [-dèr-mi-de] s. f. la parte superiore della cute, *épiderme,* m.

EPIDIDIMO [-di-di-mo] s. m. *épididyme,* m. *V.* EPIDEMICO.

EPIDITTICO, —CA [-dit-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *demonstratif, ive. V.* DIMOSTRATIVO.

EPIFANIA [-nì-a] e antic. PIFANIA, s. f. apparizione (della stella ai re Magi), *Épiphanie,* f.; *le jour des Rois,* m.

EPIFISI [-pi-fi-si] s. f. (anat.) parte di un osso, ec. *épiphyse,* f.

EPIFONEMA [-nè-ma] s. m. (rett.) il trar sostanza dalle cose narrate, *épiphonème,* m. —, *conclusion,* f.

EPIFONEMATICAMENTE [-mén-te] av. *en épiphonème.*

EPIFORA [-pì-fo-ra] s. f. distillazione continua di lagrime con infiammazione, *épiphore,* m.

EPIGAMIA [-mì-a] (a.) s. f. convenzione tra nazioni diverse, e diritto reciproco d'imparentarsi, *épigamie,* f.

EPIGASTRICO, —CA [-gà-stri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *épigastrique,* m. f.

EPIGASTRIO [-gà-stri-o], pl. —TRJ, s. m. (anat.) *epigastre,* m.

EPIGLOTTA [-glòt-ta], EPIGLOTTIDE, s. f. ugola, *épiglotte; luette,* f.

EPIGLOTTITE [-ti-te] s. f. *mal de gorge,* m.; *inflammation de la luette,* f.

EPIGRAFE [-pi-gra-fe] s. f. inscrizione su' marmi, sulle medaglie, e ne' frontespizj delle opere, *épigraphe,* f.

EPIGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. trattato d'un libro delle iscrizioni o epigrafi, *épigraphie,* f.

EPIGRAMMA [-gràm-ma], pl. —MI, s. m. arguto concetto esprimente sentenziosa conclusione, *épigramme,* f.

EPIGRAMMATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. componitor d' epigrammi, *épigrammatiste,* m.

EPIGRAMMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *épigrammatique,* m. f.

EPIGRAMMETTO [-mét-to] (a.) s. m. *petite épigramme,* f.

EPIGRAMMISTA [-mì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *épigrammatiste,* m.

EPILESSIA [-sì-a], EPILENSIA, EPILEPSIA, s. f. mal caduco, *épilepsie,* f.; *mal caduc; haut mal,* m.

EPILETTICA [-lèt-ti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. febbre che si riproduce con attacco d'epilessia, *épileptique,* f.

EPILETTICO, —CA [-lèt-ti-co], EPILENTICO, EPILETICO, —CA, pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *épileptique,* m. f.

EPILOGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *épilogue*, m.

EPILOGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *qui résume en épilogue.*

EPILOGARE [-gà-re] v. a. *résumer.* (In francese *épiloguer* vale censurare.)

EPILOGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da EPILOGARE, *résumé, ée.*

—, censurato, ta, *épilogué, ée.*

EPILOGATURA [-toù-ra] s. f. *épilogue*, m.; *conclusion*, f.; *abrégé; sommaire*, m.

EPILOGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *épilogue*, m.

EPILOGISMO [-dgì-smo] s. m. metodo d'acquistar cognizioni, *art d'épiloguer*, m.

EPILOGO [-pì-lo-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. *épilogue*, m.; *récapitulation*, f.

EPIMONE [-pì-mo-ne] s. f. (rett.) *répétition*, f.

EPINICIE [-nì-tchi-e] (a.) ad. e s. f. pl. sacrifizj agli Dei per una riportata vittoria, *épinicies*, f. pl.

EPINICIO [-nì-tchi-o] pl. —CJ, s. m. *épinicion, chant triomphal*, m.

EPINITTIDE [-nìt-ti-de] s. f. pustula, *épinictyde*, f.

EPIPATTIDE [-pàt-ti-de] s. f. *elléborine*, f. V. ELLEBORINA.

EPIPEDOMETRIA [-trì-a] (a.) s. f. misura delle figure che si appoggiano su di una stessa base, *épipédométrie*, f.

EPIPETALO [-pè-ta-lo] (a.) ad. di fiore i di cui stami sono attaccati sopra la corolla, *épipétale*, m.

EPIPLOICO, —CA [-plò-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. di vena propagginata della vena porta, *épiploïque*, m. f.

EPIPLOO [-plò-o] s. m. (anat.) sacco membranoso che copre le vene e le arterie, *épiploon*, m.

EPIRO [-pì-ro] (a.) s. m. regno di Grecia, *Épire*, m.

EPISCOPALE [-pà-le] ad. m. f. vescovile, *épiscopal, ale.*

EPISCOPATO [-pà-to] s. m. *épiscopat*, m. V. VESCOVADO.

EPISCOPO [-pì-sco-po] (a.) s. m. *évêque*, m. V. VESCOVO.

EPISODEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *faire des épisodes.*

Part. ato, *fait des épisodes.*

EPISODIARE [-dià-re] v. a. *faire des épisodes.*

EPISODIATO, —TA [-dià-to] (a.) p. ad. *fait des épisodes.*

EPISODICAMENTE [-mén-te] av. *par épisodes.*

EPISODICO, —CA [-sò-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *épisodique*, m. f.

EPISODIO [-sò-di-o], pl. —DJ s. m. azione introdotta in un'opera, ma che fa parte necessaria del soggetto, *épisode*, m.

EPISODIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) ad. *composé, ée en forme d'épisode.*

EPISPASTICO, —CA [-spà-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. de' rimedj topici, *épispastique*, m. f.

EPISTILIO [-stì-li-o], pl. —LJ, s. m. (archi.) architrave, *épistyle*, m.

EPISTOLA [-pì-sto-la], EPISTULA, s. f. *épître*, f. V. PISTOLA, LETTERA.

EPISTOLARE [-là-re], EPISTOLICO, —CA, ad. *épistolaire*, m. f.

EPISTOLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ, s. m. libro contenente epistole, *épistolaire*, m.

EPISTOLARMENTE [-mén-te] av. *par lettres.*

EPISTOLETTA [-lét-ta] s. f., EPISTOLIO, m. (a.) *courte épître*, f.; *billet*, m.

EPISTOLOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. arte di scriver lettere, *art d'écrire des lettres; style épistolaire*, m.

EPISTROFE [-pì-stro-fe] s. f. (rett.) terminazione di sentenze cogli stessi vocaboli, *épistrophe*, f., per lo più *répétition*, f.

EPITAFFIO [-tàf-fi-o], EPITAFIO, pl. —FJ, s. m. iscrizione sepolcrale, *épitaphe*, m.

Come di sopra si vede nello epitaffio di quello Avilio (Borgh. *Orig. Fir.*).

EPITAFISTA [-fì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *compositeur d'épitaphes*, m.

EPITALAMICO, —CA [-là-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *d'épithalame.*

EPITALAMIO [-là-mi-o], pl. —MJ, s. m. poesia fatta in occasione di matrimonio, *épithalame*, m.

EPITASI [-pì-ta-si], pl. —SI, s. f. (lett.) seconda parte d'ant. dramma, *épithase*, f. —, *infanterie légère des anciens*, f.

EPITEMA [-pì-te-ma], pl. —MI, s. m. rimedio topico, *épithème*, m. V. EPITTIMA.

EPITETARE [-tà-re] (a.) v. a. appropriar gli epiteti a' sostantivi, *adapter les épithètes aux substantifs.*

Part. ato, *adapté les épithètes.*

EPITETO [-pì-te-to] s. m. agg. esprimente la qualità, la differenza ed essenza del sostantivo, *épithète*, f.

EPITIMBRA [-tìm-bra] s. f. erba, *herbe qui vient sur la thymbre; épithymbre*, f.

EPITIMARE [-mà-re] v. a. abbreviare, *réduire un livre en abrégé.*

Part. ato, ta, *réduit, ite; en abrégé.*

EPITIMIO [-tì-mi-o], pl. —MJ, EPITIMO, s. m. tarpigna, o tracapello, pianta parasite che nasce sul timo, *epithym*, m.

EPITOMATORE, —TRICE [-tó-re] s. *abréviateur*, m.; *celle qui abrége*, f.

EPITOME [-pì-to-me] s. m. compendio, *épitome; abrégé*, m.

EPITTIMA [-pìt-ti-ma] s. f. decozione d'aromati in vino prezioso, che s'applica calda alla region del cuore, *épithème*, m.

—, (fig.) *taquin, ine.* V. PITTIMA.

EPITTIMARE [-mà-re] v. n. (med.) *appliquer, employer les épithèmes.*

EPITTIMATO, —TA [-mà-to] ad. *employé ou appliqué, ée à la façon des épithèmes.*

EPITTIMAZIONE [-dsió-ne] s. f. *l'application des épithèmes*, f.

EPIZOOTICO, —CA [-dso-ó-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *épizootique*, m. f.

EPIZOOZIA [-dso-o-dsì-a] (a.) s. f. malattia epidemica del bestiame, *épizootie*, f.

EPOCA [è-po-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. punto fisso donde si comincia o si può cominciar a contar gli anni, ed a cui si riferisce un avvenimento, *époque*, f.

EPODO [è-po-do] s. m. terza ed ultima parte di ode greca, *épode*, f.

EPOPEA [-pè-a], EPOPEIA, s. f. poema eroico, *épopée*, f.; *poëme épique*, m.

EPOPEICO, —CA [-pè-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. eroico, *épique*, m. f.

EPPURE [-poù-re], E PURE (a.) av. *cependant; néanmoins.*

EPSILON [è-psi-lon] s. f. lettera vocale greca, *epsilon*, m.

EPULE [è-pou-le] (a.) s. m. *banquet*, m.

EPULIDE [-poù-li-de] s. m. escrescenza di carne alle gengive, *épulie*, f.

EPULONACCIO [-pou-lo-nàt-tchio] (a.) s. m. accr. di EPULONE, *gros mangeur; grand gourmand*, m.

—, *qui donne de grands banquets*, m.

EPULONE [-pou-ló-ne] (a.) s. m. *gourmand; mangeur*, m.

—, *qui traite; qui donne de grands banquets*, m.

EPULONESCO, —CA [-pou-lo-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. da epulone, *crapuleux, euse; glouton, onne; débauché, ée.*

EQUABILE [-couà-bi-le] ad. m. f. *égal, ale; pareil, eille; semblable*, m. f.

EQUABILITÀ [-coua-bi-li-tà], EQUABILITADE, EQUABILITATE, s. f. conformità tra le relazioni e proprietà delle cose equabili, *égalité; parité*, f.

EQUABILMENTE [-coua-bil-mén-te] av. *également.*

EQUALE [-couà-le] ad. m. f. *égal, ale.* V. EGUALE.

EQUALITÀ [-coua-li-tà] s. f. *égalité*, f. V. EGUALITÀ.

EQUAMENTE [-coua-mén-te] av. *justement.* V. GIUSTAMENTE.

EQUANIMITÀ [-coua-ni-mi-tà] s. f. moderazione d' animo, *modération; égalité; retenue*, f.

EQUANIMO, —MA [-couà-ni-mo] ad. d' animo eguale, *égal, ale; tranquille*, m. f.; *modéré, ée; doux, douce.*

EQUANTE [-couàn-te] s. m. (astr.) cerchio immaginato (Galil.), *équant*, m.

EQUARE [-couà-re] (a.) v. a. metter a pari, *égaler; aplanir; raser.*

EQUATO, —TA [-couà-to] ad. *égalé, ée; aplani, ie; rasé, ée.*

EQUATORE [-coua-tó-re] s. m. (astr.) cerchio celeste che divide la sfera in due parti eguali, *équateur*, m. V. EQUINOZIALE.

EQUATORIALE [-coua-to-ri-à-le] (a.) s. m. (astr.) strum. destinato a seguire i moti diurni degli astri col mezzo di un asse parallelo all'asse del mondo, ed a misurare l'ascenzione retta, e la declinazione col mezzo di due circoli che rappresentano l'equatore ed il circolo di declinazione, ec., *équatorial*, m.

EQUAZIONE [-coua-dsió-ne] s. f. equalità, *équation*, f.

—, (astr.) differenza tra il tempo medio accennato dal pendolo, ed il tempo vero indicato dall'oriuolo solare, *équation*, f.

—, (aritm.) egualità fra varie quantità espresse, *équation*, f.

EQUESTRE [-couè-stre] ad. m. f. di cavaliere, *équestre*, m. f.

Nè ferve men l'altra battaglia equestre (Tass. *Ger.*).

—, ordine, statua equestre, *ordre équestre*, m.; *statue équestre*, f.

EQUI [è-coui], EQUICOLI (a.) s. m. pl ant. pop. ital. sugli Appennini del centro, *Eques*, m. pl.

EQUIANGOLO, —LA [-coui-àn-go-lo] ad. d'angoli eguali, *équiangle*, m. f.

EQUICRURE [-coui-croù-re] ad. di triangolo o che ha due lati eguali, *isocèle; équicrural*, m.

EQUIDISTANTE [-coui-di-stàn-te] ad. m. f. *équidistant, ante.*

EQUIDISTANTEMENTE [-coui-di-stan-te-mén-te] av. *d'une manière équidistante.*

EQUIDISTANZA [-coui-di-stàn-dsa] s. f. *égalité de distance*, f.

EQUIDIUTURNO, —NA [-coui-diou-toùr-no] (a.) ad. che è di tempo eguale, *qui est de temps égal.*

EQUILATERO, —RA [-coui-là-te-ro] ad. *équilatère*, m. f.; *équilatéral, ale.*

Triangolo equilatero, *triangle équilatéral.*

EQUILIBRARE [-coui-li-brà-re] v. a. fare, mettersi in equilibrio, *tenir, mettre en équilibre; balancer.*

EQUILIBRATO, —TA [-coui-li-brà-to] (a.) p. ad. *tenu, ue en équilibre; balancé, ée.*

EQUILIBRAZIONE [-coui-li-bra-dsió-ne] (a.) s. f. *équilibre*, m.; *balance*, f.

EQUILIBRIO [-coui-lì-bri-o] s. m. contrappesamento, *equilibre*, m.

A porla in equilibrio di costumi
E di onesti pensieri... (Buon. *Fier.*)

EQUIMOLTIPLICE [-coui-mol-ti-pli-tche] ad. m. f. *équimultiple*, m. f.

EQUINO, —NA [-coui-no] ad. *de cheval*. *V.* Cavallino.

EQUINOMIO [-coui-nò-mi-o], pl. —MJ (a.) ad. m. (geom.) nome che si dà agli angoli ed ai lati di figure, le quali si seguitano sempre nel medesimo ordine, *équinome du même nom*.

EQUINOZIALE [-coui-no-dsià-le] s. m. cerchio celeste che divide la sfera in due parti eguali, equidistantemente da' due poli, e quando il sole incontra questo cerchio, i giorni pareggiano le notti, *equateur*, m.; *ligne équinoxiale*, f.

EQUINOZIALE [-coui-no-dsià-le] (a.) ad. m. f. *equinoxial, ale; qui appartient à l'équinoxe; de l'équinoxe*.

EQUINOZIO [-coui-nò-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. tempo in cui è così lungo il giorno come la notte, *équinoxe*, m.

—, tempo in cui si devon fare certe cose, *équinoxe*, m.

Prendere un equinozio, *se tromper*.

EQUIPAGGIAMENTO [-coui-pad-dgia-mén-to] s. m. (mar.) l'equipaggiare, *équipement*, m.

EQUIPAGGIARE [-coui-pad-dgià-re] v. a. (mar.) guernire un vascello di tutte le cose che gli sono necessarie, *équiper*.

—, fornir d'equipaggio un'esercito, un reggimento, *équiper; fournir*.

EQUIPAGGIATO, —TA [-coui-pad-dgià-to] (a.) p. ad. *équipé, ée; fourni, ie*.

EQUIPAGGIO [-coui-pàd-dgio] s. m. corredo da sposa, *trousseau*, m.

—, (mar.) le persone d'un vascello, *équipage*, m.

—, per carrozza, con altre di seguito, *équipage*, m.; *voiture*, f.; *carrosse*, m.

—, fornimento d'artiglieria, *équipage*, m.

—, fornimento di ciò che bisogna ad un esercito in cammino, *équipage*, m.

EQUIPARANZA [-coui-pa-ràn-dsa] (a.) s. f. *action d'égaler, de comparer*.

EQUIPARARE [-coui-pa-rà-re], equiperare, v. a. *égaler; comparer*.

EQUIPARATO, —TA [-coui-pa-rà-to] (a.) p. ad. *égalé; comparé, ée*.

EQUIPETENTE [-coui-pe-tèn-te] (a.) ad. m. f. *qui demande le juste*.

EQUIPOLLENTE [-coui-pol-lèn-te] ad. m. f. *équivalent; équipollent, ente*.

EQUIPOLLENTEMENTE [-coui-pol-len-te-mén-te] (a.) av. *avec équipollence*.

EQUIPOLLENZA [-coui-pol-lèn-dsa] s. f. equivalenza, *équipollence*, f.

EQUIPONDERANTE [-coui-pon-de-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui pèse également; qui contre-balance*.

EQUIPONDERANZA [-coui-pon-de-ràn-dsa] s. f. egual peso, *équilibre*, m.; *égalité de poids*, f.

EQUIPONDERARE [-coui-pon-de-rà-re] v. n. pesar egualmente, *être égal en poids; peser également*.

Part. ato, ta, *pesé, ée également*.

EQUIPRINCIPALE [-coui-prin-tchi-pà-le] (a.) ad. m. f. *également principal, ale*.

EQUISETO [-coui-sè-to] s. m. pianta perenne, setolone, asperella, *prêle; queue-de-cheval*, f.

EQUISONO [-coui-so-no] s. m. (mus.) consonanza che rende due suoni simili fra loro, come l'ottava, la quinta decima, o la vigesima seconda, *unisson*, m. *V.* Unissono.

EQUISSIMO, —MA [-couis-si-mo] (a.) ad. *très-égal, ale*.

EQUITÀ [-coui-tà], equitade, equitate, s. f. temperamento del rigore della legge scritta, *équité*, f.

—, per giustizia, ragione, dovere, *justice; droiture*, f.; *devoir*, m.

EQUITARE [-coui-tà-re] v. n. *monter à cheval*. — Part. ato, *monté à cheval*.

EQUITATIVO, —VA [-coui-ta-ti-vo] (a.) ad. *raisonnable; convenable*, m. f.

EQUITAZIONE [-coui-ta-dsió-ne] (a.) s. f. l'arte di cavalcare, l'equitare, *équitation*, f.

EQUITE [è-coui-te] (a.) s. m. *cavalier*, m.

EQUITEMPORANEO, —NEA [-coui-tem-po-rà-ne-o] (a.) ad. che è di tempo uguale, *qui est d'un temps égal*.

EQUIVALENTE [-coui-va-lèn-te] (a.) s. m. *équivalent*, m. *V.* Equivalenza.

EQUIVALENTE [-coui-va-lèn-te] ad. m. f. di valore, di pregio eguale, *équivalent; équipollent, ente*.

EQUIVALENTEMENTE [-coui-va-len-te-mén-te] av. *d'une manière équivalente*.

EQUIVALENZA [-coui-va-lèn-dsa] s. f. una cosa che equivale l'altra, *équivalent*, m.

EQUIVALERE [-coui-va-lé-re] v. n. irr. esser di pregio e di valore eguale, *équivaloir; équipoller*.

Pres. (è impersonale in francese) equivalgo, ali, ale, algono, *il équivaut, ils équivalent*.

Pret. equivalsi, alse, alsero, *il équivalut, ils équivalurent*.

Part. equivaluto, *équivalu*.

EQUIVELOCE [-coui-ve-lò-tche] (a.) ad. m. f. d'una velocità eguale, *qui est d'une vitesse égale*.

EQUIVOCALE [-coui-vo-cà-le] ad. m. f. *qui appartient à l'équivoque; équivoque*, m. f. *V.* Equivoco.

EQUIVOCAMENTE [-coui-vo-ca-mén-te] av. *ambigùment; d'une manière équivoque*.

EQUIVOCAMENTO [-coui-vo-ca-mén-to] (a.) s. m. *équivoque*, f.

EQUIVOCANTE [-coui-vo-càn-te] ad. m. f. *qui fait équivoque*.

EQUIVOCARE [-coui-vo-cà-re] v. a. sbagliarsi nel significato delle parole o nella sostanza delle cose, *équivoquer; se méprendre; se tromper sur le sens des mots*.

Part. ato, *équivoqué; mépris, ise*.

EQUIVOCAZIONE [-coui-vo-ca-dsió-ne] s. f. *équivoque; erreur*, f.

EQUIVOCHESCO, —CA [-coui-vo-ké-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *qui tient de l'équivoque*.

EQUIVOCO [-coui-vo-co], pl. —CI [-tchi] s. m. sbaglio che altri prende in checchessia, ingannato da somiglianza, *équivoque*, f.

EQUIVOCO, —CA [-coui-vo-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke], equivocoso, —sa, ad. ambiguo, che ha doppio senso, *équivoque*, m. f.; *ambigu, uë*.

EQUIVOCO [-coui-vo-co] (a.) av. equivocamente, *ambigùment; d'une manière équivoque*.

EQUO [è-couo] (a.) s. m. cavallo, *cheval*, m.

EQUO, —QUA [è-couo] ad. *juste; équitable*, m. f.

EQUOREO, —REA [-couò-re-o] (a.) ad. del mare, marino, *de mer; marin, ine*.

ERA [è-ra] s. f. punto fisso da cui si cominciano a contar gli anni, *ère*, f.

—, di maomettani, egira, *hégire*, f.

ERACLEA, [-rà-cle-a] (a.) s. f. nome di molte città in Asia, Affrica ed Europa, *Héraclée*, f.

ERADICARE [-cà-re] v. a. *déraciner*. *V.* Sradicare.

ERADICATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui a la force de déraciner*.

ERADICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Eradicare, *déraciné, ée*.

ERADICATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. che eradica, che sbarba, *qui déracine*.

ERARIO [-rà-ri-o], pl. —RJ, s. m. tesoreria del pubblico, *trésor public*, m.

—, danaro privato, *trésor privé, pécule*, m.

ERBA [èr-ba] s. f. quella pianta che produce la terra senza coltura, e che nasce in foglie, che ha radice senza far fusto, *herbe*, f.

Tra l'erba verde e 'l bel monte vicino (Petr.).

—, indivia, lattuga, *endive ou chicorée frisée; laitue*, f.

Erba benedetta, *benotte*, f. — colombina, *verveine*, f. — dei cristalli, *toute-bonne*, f. *V.* Sclarea.

— giudaica, *crapaudine; sidéritis; verge d'or; verge dorée*, f.

— giulia, *eupatoire*, f.

— guada, *pastel*, m. *V.* Guado.

— iva, *ivette non musquée*, f.

— luccia, *langue-de-serpent*, f.

— matricale, *matricaire*, f. —, *herbe de la Saint-Jean*, f. *V.* Artemisia.

— santamaria, *menthe*, f. — serpona, *serpentine*, f. *V.* Dragontea.

— trinità, *hépatique*, f. *V.* Epatica.

—, vetturina, *mélilot*, m.

Erba cali, *salicot*, m.; *bacile; criste marine*, f.; *fenouil marin*, m.

(Prov.) Ogni erba si conosce al seme, *à l'œuvre on connaît l'ouvrier*.

La mal'erba cresce presto, *mauvaise herbe croît toujours*.

Mangiarsi l'erba e la paglia sotto, *manger son bien*.

Dottore in erba, *docteur en herbe*.

(Fig.) Dare erba trastulla, *bercer*.

Fare d'ogni erba fascio, *vivre follement*.

ERBACCIA [-bàt-tchia] (a.) s. f. erba cattiva, *mauvaise herbe*, f.

ERBACEO, —CEA [-bà-tche-o] ad. (bot.) dell'erbe, *herbacé, ée*.

ERBAGGIO [-bàd-dgio] s. m. erba da mangiare, *légume; herbage*, m.

ERBAIO [-bà-io], pl. —BAJ, s. m. *un lieu fort herbu*, m.

—, erbario, *herbier*, m.

ERBAIUOLO [-iouò-lo] s. m. che vende erbe medicinali, *herboriste*, m.

—, che cerca erbe ne' campi, *herboriseur*, m.

ERBALE [-bà-le] ad. m. f. *herbacé, ée*.

ERBARIO [-bà-ri-o], pl. —RJ, s. m. libro ove si conservano piante secche, *herbier*, m.

— stabilimento degli scienziati italiani in Firenze, *Herbier*, m.

ERBARIO, —RIA [-bà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant, ante à l'herbe, à la botanique*.

ERBARO [-bà-ro] (a.) s. m. erbaio, *herbier*, m. —, *lieu fort herbu*, m.

ERBAROLO [-rò-lo] (a.) s. m. ortolano, *marchand de légumes*, m.

—, che cerca erbe, *herboriseur*, m.

—, che vende erbe medicinali, *herboriste*, m.

ERBATA [-bà-ta] s. f. *quantité de blé en herbe*, f.

ERBATICO [-bà-ti-co] (a.) s. m. diritto di far erba in certi luoghi vietati, *droit de couper les foins dans des endroits en défends*.

—, tassa che i vassalli pagavano al barone per i bestiami pascolanti, così ne' fondi proprj, come in quelli di proprietà altrui, *droit que les vassaux payaient au seigneur, etc.*, m.

ERBATO [-bà-to] (a.) s. m. *tourte faite avec des herbes*, f.

ERBATO, —TA [-bà-to] ad. *d'herbe*.

ERBEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. vegetare, crescere, verdeggiare come l'erba, *verdoyer*. — Part. ato, *verdoyé*.

ERBETTA [-bét-ta] s. f. *herbe menue; petite herbe*, f.

— francese, prezzemolo, *persil*, m.

ERBICCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. d'ERBA, *petite herbe*, f.

ERBIRE [-bi-re] (a.) v. n. irr. *se couvrir d'herbe*.

Pres. erbisce, iscono, *il se couvre, ils se couvrent d'herbe*.

Part. ito, ta, *couvert, erte d'herbe*.

ERBIVORO [-bì-vo-ro] (a.) s. m. che si pasce d'erbe, *herbivore*, m.

ERBOLAIO [-là-io], pl. —LAJ, ERBOLARO, *herboriste*, m. V. ERBAIUOLO.

—, raccolta d'erbe disposte in fogli di carta a foggia di libro, *herbier*, m. V. ERBARIO.

ERBOLATO [-là-to] s. m. *tourte aux herbes*, f. —, *herbier*, m.

ERBOLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. d'ERBA, *herbe très-menue*, f.

ERBORARE [-rà-re], ERBOLARE, v. n. andare osservando e scegliendo l'erbe, *herboriser*. — Part. ato, *herborisé*.

ERBORAZIONE [-dsió-ne] s. f. scelta d'erbe, *herborisation*, f.

ERBOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. dim. d'ERBOSO, *un peu herbu, ue*.

ERBOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-herbu, ue*.

ERBOSO, —SA [-bó-so] ad. pien d'erba, *herbu, ue; herbeux, euse*.

ERBUCCE [-boùt-tche] s. f. pl., ERBUCCI, m. pl. *herbes potagères*, f. pl.

ERBUCCIA [-boùt-tchia] s. f. dim. d'ERBA, meglio ERBETTA, *herbe menue; herbette*, f.

—, (pl.) *petites herbes*, f. pl.

ERCATI [-cà-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. subalpini, *Ercati*, m. pl.

ERCOLANO [-là-no] (a.) s. cit. ant. d'Italia, coperta nell'eruzione del Vesuvio sotto l'Imp. di Tito, scoperta nel sec. XVIII, *Herculanum*, m.

ERCOLE [èr-co-le] s. m. (astr.) costellazione, *Hercule*, m.

ERCOLE (COLONNE D') [-èr-co-le] (a.) s. le due punte di terra di Spagna e d'Affrica, *Colonnes d'Hercule*, f. pl.

ERCOLETTONICA [-tò-ni-ca] (a.) s. f. (archi.) *art de fortifier les villes*, m.

ERCULEO, —LEA [-coù-le-o] ad. *d'Hercule*.

Piacciavi, generosa erculea prole (Ariost. *Fur.*).

—, (fig.) *d'Hercule; herculéen, enne; très-robuste*, m. f.; *très-vigoureux, euse*.

EREDARE [-dà-re] (a.) v. a. e n. *hériter*. — Part. ato, ta, *hérité, ée*.

EREDE [-rè-de], EREDA, EREDITANO, —NA, s. *héritier, ère*.

EREDITÀ [-tà] s. f. *succession; hérédité*, f.; *héritage*, m.

EREDITAGGIO [-tàd-dgio] (a.) s. m. *héritage*, m.; *hérédité*, f.

EREDITARE [-tà-re] v. n. succedere nell'avere di chi muore, *hériter*. — Part. ato, ta, *hérité, ée*.

EREDITARIO, —RIA [tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che viene per ragion d'eredità, *héréditaire*, m. f. V. EREDE.

EREDITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *hérité, ée*.

EREDITEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *héréditaire*, m. f.

EREGGERE [-rèd-dge-re] v. a. irr. eriggere, *ériger*.

Pret. eressi, esse, essero, *j'érigeai, il érigea, ils érigèrent*. V. ERGERE.

Part eretto (V. —).

EREMITA [-mì-ta], pl. —TI, EREMITO, s. m. romito, *ermite*, m.

EREMITAGGIO [-tàd-dgio] (a.) s. m. *ermitage*, m. V. EREMO.

—, costiera presso il Rodano, *Ermitage*, m.

EREMITANO, —NA [-tà-no] (a.) ad. *érémitique*, m. f.

EREMITICO, —CA [-mì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *érémitique*, m. f.

EREMITORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, EREMITORO (a.) s. m. *ermitage*, m.

EREMO [è-re-mo] s. m. luogo solitario e deserto, romitorio, *ermitage*, m.; *solitude*, f.

ERESIA [-sì-a] s. f. opinione erronea intorno a religione, *hérésie*, f.

ERESIARCA [-àr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. capo e fondatore d'eretica setta, *hérésiarque*, m.

ERETAGGIO [-tàd-dgio] (a.) s. m. *héritage*, m.; *hérédité*, f.

ERETICACCIO [-càt-tchio] (a.) s. m. pegg. d'ERETICO, *vilain hérétique*, m.

ERETICALE [-cà-le] ad. m. f. *hérétique*, m. f.

ERETICAMENTE [-mén-te], ERETICALMENTE, av. *en hérétique*.

ERETICARE [-cà-re] v. n. *devenir hérétique; tomber dans l'hérésie*.

Part. ato, *devenu, ue hérétique*.

ERETICHISSIMO, —MA [-kìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-hérétique*, m. f.

ERETICITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. (teol.) *état de la personne ou de l'opinion contraire à la foi catholique*, m.

ERETICO [-rè-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. che ha opinione erronea in materia di religione, *hérétique*, m.

—, *incredule*, m.

ERETICO, —CA [-rè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che ha o appartiene a eresia, *hérétique; incrédule*, m. f.

ERETTO, —TA [-rèt-to] p. ad. da EREGGERE, *érigé, ée; droit, droite; élevé, ée*.

ERETTORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui érige*.

—, (anat.) *érecteur*, m.

EREZIONE [-dsió-ne] s. f. l'atto d'innalzare, *érection*, f.

— d'un monumento, *érection d'un monument*, f.

—, (fig.) fondazione, *institution*, f.; *établissement*, m.

ERFURT [-foùrt] (a.) s. cit. di Prussia, *Erfurth*.

ERGASTOLO [-gà-sto-lo], ERGASTULO, s. m. carcere stretto e duro, *ergastule*, f.; *cachot*, m.

—, carcere duro, durissimo, che l'Austria fa soffrire agl' Italiani per opinioni politiche in Spiliberga, *carcere duro*, m.

ERGERE [èr-dge-re] v. a. irr. rizzare, innalzare, *ériger; élever; dresser*.

Pret. ersi, erse, ersero, *je dressai, il dressa, ils dressèrent*.

Part. erto (V. —).

ERGO [èr-go] (a.) av. voce lat. *ergo; donc*.

Ecco io rispondo: Ergo a colui che impera
Dona lo scettro un tal timor vigliacco
Che.... (Menz. *Sat.*)

Venire all'ergo, *conclure*.

ERICA [è-ri-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. arbuste, *bruyère*, f.

ERIDANO [-dà-no] (a.) s. m. (astr.) costell. dell'em. merid. rappresentante un fiume, *Eridan*, m.

—, ant. nome del fiume Po, *Eridan*; *Pô*, m.

ERIGENZA [-dgèn-dsa] (a.) s. f. erezione, *érection*, f.

ERIGERE [-rì-dge-re] (a.) v. a. irr. ergere, *ériger*.

Pret. eressi, esse, essero, *j'érigeai, il érigea, ils érigèrent*. V. ERGERE.

Part. eretto (V. —).

ERINE [-rì-ne], ERINNE, ERINNI (a.) s. f. pl. Eumenidi, Furie infernali, *les Furies*, f. pl.

ERINGE [-rin-dge] s. f., ERINGIO, m. erba, *panicaut; chardon Roland; chardon à cent têtes; érynge*, m.

ERISAMO [-rì-sa-mo] s. m. erba, *érysime; vélar*, m.; *tortelle*, f.

ERISICETRO [-si-tche-tro] s. m. frutice, *bois de rose*, m.

ERISIPELA [-pè-la], RISIPOLA (a.) s. f. tumore superficiale, *erysipèle; érésipèle*, m.

ERISIPELATOSO, —SA [-tó-so] ad. aggiunt. di tumore cutaneo, *érysipélateux, euse*.

ERITACO [-rì-ta-co], pl. —CI [-tchi] s. m. uccello, *rouge-gorge*, m.

ERMA [èr-ma] (a.) s. f. (arche.) figura di Mercurio senza braccia e senza gambe posta su crocicchi delle strade come protettore di esse, *hermès*, m.

ERMAFRODITO [-dì-to] s. m. che partecipa dei due sessi, *hermaphrodite*, m.

ERMELLINO [-lì-no] s. m. animale bianchissimo, *hermine*, f.

ERMETICA [-mè-ti-ca] (a.) s. f. (chim.) trasmutazione de' metalli, *hermétique*, f.

ERMETICAMENTE [-mén-te] av. col sigillo di Ermete, in modo che non vi penetra l'aria, *hermétiquement*.

ERMETICO, —CA [-mè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. aggiunto a cognizione della trasmutazione de' metalli, *hermétique*, m. f.

ERMISINO [-sì-no], ERMESINO, s. m. sorta di drappo leggiero, *armoisin*, m.

ERMO [èr-mo] (a.) s. m. *ermite*, m. V. EREMO.

ERMO, —MA [èr-mo] ad. *solitaire*, m. f.; *désert, erte*.

ERMODATTILO [-dàt-ti-lo] s. m. medicamento semplice purgante, *hermodacte; hermodate*, m.

ERNIA [èr-ni-a] s. f. tumore nell'abdomine, *hernie*, f.

— intestinale, quando gl' intestini cadono nello scroto, *hernie; descente*, f.

ERNIARIA [-ni-à-ri-a] s. f. erba buona per l'ernie, *hernicole; turquette; herbe du Turc*, f.

ERNIARIO, —RIA [-ni-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. agg. di chirurgo, *herniaire*, m.

—, che si riferisce a ernia, *herniaire*, m. f.; *qui a rapport aux hernies*.

ERNICI [èr-ni-tchi] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. sugli Appennini del centro, e presso il Lazio, *Erniques; Herniques*, m. pl.

ERNIOSO, —SA [-ni-ó-so] ad. *incommodé, ée d'une hernie*.

ERODENTE [-dèn-te] ad. m. f. *corrosif, ive*.

ERODIANI [-dià-ni] s. m. pl. settarj fra gli Ebrei, *hérodiens*, m. pl.

EROE [-rò-e] s. m. antic. generato da divinità e da mortale: oggi uomo di genio straordinario in imprese militari, *heros*, m.

Dunque gli eroi compagni i quai non lunge
Erano sparsi, a ragunarsi invita (Tass. *Ger.*).

EROESSA [-és-sa] (a.) s. f. (Salvin.) *héroïne*, f.

EROGARE [-gà-re] v. a. dare, distribuire, spendere, *distribuer*. V. CONTRIBUIRE.

EROGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *distribué, ée*.

EROGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *distribution*, f.; *emploi*, m.

EROICAMENTE [-ro-i-ca-mén-te] av. *héroïquement; en héros*.

EROICHISSIMO, —MA [-ro-i-kìs-si-mo] (a.) ad. sup *très-héroïque*, m. f.

EROICITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. qualità che costituisce un eroe, *héroïsme*, m.

EROICIZZARE [-ro-i-tchi-tsà-re] v. a. *porter à l'héroïsme*, m.

Part. ato, ta, *porté, ee à l'héroïsme*.

EROICO, —CA [-rò-i-co], pl. **—CI, —CHE** [-tchi, -ke] ad. di eroe, *héroïque*, m. f.

Gesta eroiche, *faits héroïques*.

Versi eroici, esametri, *vers héroïques*. Poeta eroico, *poëte héroïque*.

EROICOMICO, —CA [-ro-i-cò-mi-co], pl. **—CI, —CHE** [-tchi, -ke] ad. *héroï-comique*, m. f. Poema serio e faceto, *poëme héroï-comique*.

EROINA [-ro-i-na] s. f. donna illustre, *héroïne*, f.

EROISMO [-ro-i-smo] s. m. ciò che costituisce il carattere d'un eroe, *héroïsme*, m.

EROMPERE [-róm-pe-re] v. n. irr. uscir fuora, *sortir avec impétuosité; se répandre avec force; franchir*.

Pret. eruppi, uppe, uppero, *je franchis, il franchit, ils franchirent*.

EROSIONE [-sió-ne] s. f. corrosione, *érosion; corrosion*, f.

EROSIVO, —VA [-sì-vo] ad. corrosivo, *corrosif, ive*.

EROTICA [-rò-ti-ca], pl. **—CHE** [-ke] (a.) s. f. *chanson d'amour*, f.

EROTICO, —CA [-rò-ti-co], pl. **—CI, —CHE** [-tchi, -ke] ad. amoroso, *érotique*, m. f.

Poema erotico, amoroso, *poëme érotique*, m.

ERPA [èr-pa] s. f. (mar.) *herpe*, f.

ERPETE [èr-pe-te] (a.) s. f. risipola, *érysipèle; érésipèle*, m.

ERPICAMENTO [-mén-to] s. m. l'erpicare, *l'action de passer la herse*, f.

—, *l'action de gravir, de grimper*, f.

ERPICARE [-cà-re] v. a. spianare coll'erpice la terra de' campi lavorati, *herser*. — Part. ato, ta, *hersé, ée*.

ERPICATOIO [-tó-io], pl. **—TOJ**, s. m. rete, *tirasse*, f.

ERPICATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de passer la herse*, f.

ERPICE [èr-pi-tche] s. m. (agric.) strumento, che tirato spiana la terra lavorata, *herse*, f.

ERRABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *sujet, ette à erreur*.

ERRABONDO, —DA [-bón-do] ad. *errant, ante; fugitif, ive*.

ERRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *erreur*, f.

ERRANTE [-ràn-te] (a.) s. m. *vagabond*, m.

Taccia Argo i Mini, e taccia Artù quei suoi
Erranti, che di sogni empion le carte (Tass. *Ger.*).

ERRANTE [-ràn-te] ad. che erra, *errant, ante*. —, vagabondo, *vagabond, onde; volage*, m. f.; *coureur, euse*.

Cavaliere errante, *chevalier errant*, m.

E certo egli era tal che d'alto ardire
E di valor tra' cavalieri erranti
Fu raro esempio... (Bern. *Orl.*)

Stelle erranti, *étoiles errantes*, f. pl.

ERRARE [-rà-re] v. n. ingannarsi, *errer; se tromper; s'égarer; s'abuser*.

... Oggi ha sette anni
Che se al contar non erro
Che sospirando vo (Petr.).

—, andar vagabondo, *courir çà et là; rôder; marcher à l'aventure*.

Fuggì (*Erminia*) tutta la notte, e tutto il giorno
Errò senza consiglio e senza guida (Tass. *Ger.*).

—, v. a. Errare il cammino, *s'écarter du droit chemin; s'égarer*.

Errar le colpe, *commettre des fautes*.

Part. errato (*V.* —).

ERRATA [-rà-ta] s. f. rata, *portion; part*, f.; *contingent; prorata*, m.

— de' libri, lista degli errori, *errata; erratum*, m.

ERRATAMENTE [-mén-te] av. per isbaglio, *par méprise; par erreur*.

ERRATICO, —CA [-rà-ti-co], pl. **—CI, —CHE** [-tchi, -ke] ad. *errant, ante; vagabond, onde*. *V.* VAGABONDO.

—, agg. di febbre, *erratique*, f.

ERRATO, —TA [-rà-to] part. *erré*.

—, ad. pien d'errori, confuso, *trompé; abusé, ée; confus, use*.

Lo romito uscì fuori tutto errato (Cavalc. *Med. cuor.*).

Esser, andar errato, *être dans l'erreur*.

ERRE [èr-re] s. f. lettera dell'alfabeto, *la lettre R*, f.

Perdere l'erre (fig.), *s'enivrer*.

ERRINO [-ri-no] s. m. medicamento che si piglia pel naso, *poudre à éternuer*, f. *V.* ENRINO.

ERRO [èr-ro] s. m. ferro accanto ai pozzi per le secchie, *fer à crochet*, m; *main*, f. —, *erreur*, f.

ERRONEAMENTE [-mén-te] av. *par erreur; faussement*.

ERRONEO, —NEA [-rò-ne-o] ad. pien d'errore, *erroné, ée*. *V.* ERRANTE.

ERRONICO, —CA [-rò-ni-co], pl. **—CI, —CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *erroné, ée*.

ERRORACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. peg. d'ERRORE, *faute grossière*, f.

ERRORE [-ró-re] s. m., ERRANZA, f. *erreur*, f.

Lo sciocco errore d'una giovane raccontandovi... (Bocc.)

—, (fig.) inganno, *erreur; méprise*, f.

—, sregolatezza, *faute; erreur*, f.

In sul mio primo giovanile errore (Petr.).

—, mancamento, *faute*, f. —, difetto di stampa, *faute d'impression*, f.

—, massiccio, *faute grossière*, f.

—, traviamento, *égarement*, m.

E furon già delle milizie antiche
Di Solimano, e seco ne' deserti
Seguir d'Arabia i suo' errori infelici (Tass. *Ger.*).

—, (per trasl.) cosa non fissa, *action de voltiger*, f.

Far checchessia per errore, *faire q. ch. par mégarde, sans réflexion, par erreur*.

ERRORETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. d'ERRORE, *petite faute; petite erreur*, f.

ERRORONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di ERRORE, *grosse faute*, f.

ERRORUCCIO [-roùt-tchio], ERRORUZZO (a.) s. m. dim. *petite faute; petite erreur*, f.

ERSA [èr-sa] s. f. (mar.) *herse de gouvernail, de poulie*, f.

ERTA [èr-ta] s. f. *côte; pente d'une montagne qu'on doit monter; montée*, f.

Ed ecco, quasi al cominciar dell'erta,
Una lonza leggiera... (Dant. *Inf.*)

—, eminenza, *élévation*, f.

Andare all'erta, *remonter vers la source*.

Tu vedrai primo all'erta andare i fiumi... (Ariost. *Fur.*) *V.* ERTEZZA.

Stare all'erta, *se tenir sur ses gardes*.

Sta il Conte all'erta e guarda molto bene
Quando la spada verso lui ne viene (Bern. *Orl.*).

ERTEZZA [-té-tsa] s. f. erta, *roideur d'une montagne; pente; montée*, f.

ERTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-roide*, m. f.; *très-elevé, ée*.

ERTO [èr-to] (a.) s. m. lo stesso che erta, *montée; pente d'une montagne*, f.

Voi colla guida del nascente sole
Su per quell'erto moverete il piede (Tass. *Ger.*).

ERTO, —TA [èr-to] ad. *roide, difficile à monter*, m. f.; *droit, droite; levé, ée*.

Tra erto e piano era un cammino sghembo (Dant. *Inf.*).

—, p. da ERGERE, *érigé, ée*.

—, ritto, ta, *droit, droite; debout*.

Altre stanno a giacere, altre stanno erte (Dant. *Inf.*).

A capo erto, *la tête levée*.

ERTO [èr-to] av. *avec roideur; avec rapidité*. *V.* RAPIDAMENTE.

ERUBESCENZA [-rou-be-chèn-dsa] s. f. rossore cagionato da vergogna, *honte; pudeur; pudicité*, f.

ERUCA [-roù-ca], pl. **—CHE** [-ke] s. f. erba, ruchetta, *roquette*, f. *V.* RUCA.

—, bruco, insetto, *chenille*, f.

ERUDIMENTO [-rou-di-mén-to] (a.) s. m. *enseignement*, m.; *érudition*, f.

ERUDIRE [-rou-di-re] v. a. irr. *instruire*. *V.* AMMAESTRARE.

Pres. erudisco, isci, isce, iscono, *j'instruis, tu instruis, il instruit, ils instruisent*. — Part. erudito, ta (*V.* —).

ERUDITAMENTE [-rou-di-ta-mén-te] av. *doctement; avec érudition*.

ERUDITISSIMAMENTE [-rou-di-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-doctement; très-savamment*.

ERUDITISSIMO, —MA [-rou-di-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-érudit, ite*.

ERUDITO [-rou-di-to] (a.) s. m. *savant*, m.

ERUDITO, —TA [-rou-di-to] p. ad. da ERUDIRE, *instruit, ite*. —, *érudit, ite; savant, ante*.

ERUDIZIONE [-rou-di-dsió-ne] s. f. dottrina, *savoir*, m.; *érudition; doctrine*, f.

ERUGINE [-roù-dgi-ne] s. f. *vert-de-gris*, m. *V.* VERDERAME.

ERUMPERE [-roùm-pe-re] (a.) v. n. *sortir avec impétuosité; jaillir*.

Pret. eruppe, uppero, *il sortit, ils sortirent avec impétuosité*.

Part. erutto (*V.* —).

ERUNNA [-roùn-na] (a.) s. f. *abattement d'esprit et de corps*, m.

ERUTTANTE [-rout-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rote*. —, *vomissant; qui vomit*.

ERUTTARE [-rout-tà-re] v. a. e n. trar rutti, *roter*. —, detto per esplosione violenta dei vulcani, *vomir*.

ERUTTATO [-rout-tà-to] (a.) p. ad. da ERUTTARE, *roté*. —, per esplosione de' vulcani, *vomi, ie*.

ERUTTATORE, —TRICE [-rout-ta-tó-re] s. *qui rote*. —, *qui vomit*.

ERUTTAZIONCELLA [-rout-ta-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petit rot*, m.

—, *petite éruption*, f.

ERUTTAZIONE [-rout-ta-dsió-ne] s. f. *action de faire des rots*, f.

—, emissione di materie infiammate de' vulcani, *éruption*, f.

— di truppe (Macchiav.), *sortie*, f.

—, (med.) *éruption*, f.

ERUTTIVO, —VA [-rout-ti-vo] (a.) ad. (med.) epit. di malattie nelle quali appaion macchie, pustole o bollicine alla pelle, *éruptif, ive; qui fait éruption*.

ERUTTO, —TA [-roùt-to] (a.) p. ad. da ERUMPERE, *sorti, ie avec impétuosité; jailli, ie*.

ERUZIONE [-rou-dsió-ne] (a.) s. f. qualsivoglia uscita repentina ed impetuosa, *éruption*, f.

—, (med.) *éruption*, f.

Eruzioni vulcaniche, impetuose emissioni da' loro crateri di lave, ceneri, ec., *éruption*, f.

ERVO [èr-vo] s. m. rubiglia, veggiolo, straccabue, pianta, *vesce noire*, f.; *ers*, m.

ERZERUM [-dse-roûm] (a.) s. m. cit. di Turchia asiatica nell'Armenia, *Erzerhoum.*

ESABRUTTO [-broût-to] (a.) av. improvvisamente, *ex abrupto; à l'improviste.*

ESACCETTATORE [-tchet-ta-tó-re] (a.) s. m. *qui fait exception.*

ESACERBAMENTO [-tcher-ba-mén-to] s. m. *irritation*, f.

ESACERBARE [-tcher-bà-re] v. a. innasprire, esasperare, *irriter; aigrir; exaspérer.* Esacerbarsi, v. r. *s'irriter.*

ESACERBATO, —TA [-tcher-bà-to] (a.) p. ad. *exaspéré; irrité, ée; aigri, ie.*

ESACERBAZIONE [-tcher-ba-dsió-ne] s. f. *irritation*, f. *V.* ESASPERAMENTO.

ESACORDO [-còr-do] (a.) s. m. (mus.) strum. mus. di sei corde, *hexacorde*, m.

ESAGERANTE [-dge-ràn-te] ad. m. f. *exagératif, ive; qui exagère.*

ESAGERARE [-dge-rà-re] v. a. aggrandir con parole, *exagérer; amplifier.*

ESAGERATIVO, —VA [-dge-ra-tì-vo] ad. *exagératif, ive.*

ESAGERATO, —TA [-dge-rà-to] (a.) p. ad. *exagéré; amplifié, ée.*

ESAGERATO, —TA (a.) s. *exagéré, ée.*

ESAGERATORE, —TRICE [-dge-ra-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui exagère.*

ESAGERAZIONE [-dge-ra-dsió-ne] s. f. l'esagerare, *exagération; hyperbole; amplification; ostentation*, f.

ESAGIO [-sà-dgio] s. m. *la sixième partie de l'once*, f.

ESAGITARE [-dgi-tà-re] v. a. agitare, (fig.) *agiter avec violence; agiter; vexer; tourmenter.*

ESAGITATO, —TA [-dgi-tà-to] (a.) p. ad. *agité; tourmenté, ée.*

ESAGITAZIONE [-dgi-ta-dsió-ne] s. f. *vexation; persécution*, f.; *tourment*, m.

ESAGONATO, —TA [-nà-to] ad. (geom.) fatto a esagono, *hexagone*, m. f.; *en hexagone.*

ESAGONO [-sà-go-no] s. m. (geom.) figura piana di sei angoli, *hexagone*, m.

ESAGONO, —NA [-sà-go-no] (a.) ad. che ha sei lati, *hexagone*, m. f.

ESALABILE [-là-bi-le] ad. m. f. *qui peut s'évaporer, s'exhaler.*

ESALAMENTO [-mén-to] s. m. *évaporation; vapeur; exhalation*, f.

ESALANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui exhale.*

ESALARE [-là-re] v. n. uscir fuori salendo in aria, *exhaler; évaporer.*

— lo spirito, *expirer; mourir.*

Part. ato, *exhalé.* —, *évaporé.*

ESALATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant, ante à l'exhalation.*

ESALAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite exhalation*, f.

ESALAZIONE [-dsió-ne] s. f. materia che si leva come un fumo dalla terra e dal mare più che d'altrove, *exhalaison; exhalation; vapeur*, f.

ESALDIRE [-dì-re] (a.) v. a. irr. *exaucer. V.* ESAUDIRE.

Part. ito, ta, *exaucé, ée.*

ESALTAMENTO [-mén-to] s. m. *exaltation; élévation*, f.

ESALTARE [-tà-re] v. n. levare in alto, *lever; hausser; élever.*

—, (metaf.) magnificare, *célébrer; exalter; élever.*

ESALTATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-exalté, ée.*

ESALTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *exalté, ée.*

ESALTATORE, —TRICE [-tó-re] s. lodatore, *prôneur; panégyriste*, m.; *celle qui prône, qui exalte*, f.

ESALTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *élévation; exaltation*, f. — della Croce, festa, *exaltation de la Croix*, f.

(Chim.) Esaltazione de' metalli, *exaltation des metaux*, f.

ESAME [-sà-me] s. m. *examen*, m.; *revue*, f. *V.* ESAMINA. —, per sciame d'api, *essaim d'abeilles*, m.

ESAMERONE [-ró-ne] s. m. opera divisa in sei giornate, *hexaméron*, m.

ESAMETRO [-sà-me-tro] s. m. verso latino di sei piedi, *hexamètre*, m.

ESAMILIONE [-lió-ne] (a.) s. m. (arche.) spazio di sei mila passi; chiamavasi così la muraglia di sei miglia, fatta fabbricare nel 1413 da Emman. Paleologo nella lunghezza dell'istmo di Corinto per difendere il Peloponneso dall' invasione de' Turchi, *hexamilion*, m.

ESAMINA [-sà-mi-na], ESAMINANZA, s. f., *examen*, m.; *discussion; perquisition; revue*, f.

ESAMINAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *examen*, m.; *discussion*, f.

ESAMINANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui examine.*

ESAMINARE [-nà-re] v. a. giudizialmente interrogare, *examiner; interroger; s'enquérir.*

—, consideratamente discorrere, ventilare, *examiner; ventiler; discuter.* —, fare prova, *éprouver. V.* CIMENTARE.

ESAMINATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bien examiné, ée.*

ESAMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da ESAMINARE, *examiné, ée.*

ESAMINATORE, —TRICE [-tó-re] s. che esamina, *examinateur, trice.*

—, *celui qui examine; juge d'instruction*, m.

ESAMINAZIONE [-dsió-ne] s. f. *revue*, f.; *examen*, m. *V.* ESAMINA.

—, per considerazione, *connaissance d'une affaire*, f.

ESAMINE [-sà-mi-ne] (a.) s. m. *examen*, m.; *revue; discussion*, f.

ESANGUE [-sàn-gou-e] ad. m. f. *qui n'a point de sang; exsangue*, m. f.

—, morto, ta, *mort, morte.*

—, (metaf.) pallido, *pâle*, m. f.

Ove sì sol, con fronte esangue e pallida,

Sull' asinello or vaine e melanconico? (Sannaz. *Arc. Egl.*)

—, snervato, debole, *sans âme; faible.*

ESANIA [-sà-ni-a] (a.) s. f. (chir.) rilasciamento dell'intestino retto, *exanie*, f.

ESANIMARE [-mà-re] v. a. tor l'anima, *tuer.* —, disanimare, *effrayer; consterner; décourager.*

Oimè! ch'a nominarlo il cor s'esanima (Sannaz. *Arc. Egl.*)

ESANIMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *tué, ée.* —, *effrayé; découragé, ée.*

ESANIMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *mort*, f. —, (fig.) *découragement*, m.

ESANIME [-sà-ni-me] (a.) ad. m. f. che è senz'anima, disanimato, *sans connaissance; presque mort, morte; découragé, ée.*

ESANIMO, —MA [-sà-ni-mo] ad. disanimato, *effrayé; découragé, ée.*

ESAPLI [-sà-pli] s. m. pl. versioni greche dal sacro testo in sei colonne, *hexaples*, m. pl.

ESARCA [-sàr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. capo dello stato, governatore in Ravenna per conto dell'imperator d'Oriente; capo di musica; capo della chiesa greca, *exarque*, m.

ESARCATO [-cà-to] s. m. parte d'Italia sotto l'imp. d'Oriente, *exarchat*, m.

ESARCIA [-tchì-a] s. f. (mar.) attrezzi di nave, *agrès; apparaux*, m. pl. Dar esarcia, *amarrer le navire.*

ESARCO [-sàr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *exarque*, m. *V.* ESARCA.

ESARMONICO, —CA [-mò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (mus.) canto ingrato e senza regola, *inharmonieux, euse.*

ESASPERAMENTO [-mén-to] s. m. *exaspération*, f.

— degli animi, *exaspération des esprits*, f. — d' una piaga, *irritation; inflammation*, f.

ESASPERARE [-rà-re] v. a. *exaspérer; irriter.* —, v. r. *s'irriter. V.* ESACERBARE.

ESASPERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *exaspéré; irrité; enflammé, ée.*

ESASPERAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *exaspération; aigreur*, f.

ESATTAMENTE [-mén-te] av. *exactement; régulièrement; soigneusement.*

ESATTEZZA [-té-tsa] s. f. accuratezza nell' operare, *exactitude; fidélité*, f.

ESATTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-exactement.*

ESATTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-exact, acte.*

ESATTO, —TA [-sàt-to] p. ad. dal verbo ESIGERE, *exigé, ée.*

—, puntuale, diligente, *exact, acte; ponctuel, elle; diligent, ente.*

—, positivo, va, *exact, acte.* Scienze esatte, *sciences exactes, sciences mathématiques*, f. pl.

ESATTORE, —TRICE [-tó-re] s. m. riscotitor del pubblico, *percepteur*, m.

—, *exigeant, eante.*

ESAUDEVOLE [-sa-ou-dé-vo-le] ad. m. f. *qui exauce.*

ESAUDIMENTO [-sa-ou-di-mén-to] s. m., ESAUDIZIONE, f. *exaucement*, m.

ESAUDIRE [-sa-ou-dì-re] (a.) v. a. irr. *exaucer.*

Pres. esaudisco, isci, isce, iscono, *j'exauce, tu exauces, il exauce, ils exaucent.*

ESAUDITO, —TA [-sa-ou-dì-to] (a.) p. ad. da ESAUDIRE, *exaucé, ée.*

Se pregò, non fu esaudita (Bocc.), *si elle pria, elle ne fut pas exaucée.*

ESAUDITORE, —TRICE [-sa-ou-di-tó-re] s. *qui exauce.*

ESAURIBILE [-sa-ou-rì-bi-le] ad. m. f. *épuisable*, m. f.

ESAURIRE [-sa-ou-rì-re] v. a. e n. irr. vuotar, finire interamente (al propr. e al. fig.), *épuiser; tarir.*

— ogni mezzo, le ricchezze, l'erario, le forze, *épuiser tous les moyens, ses richesses, le trésor, ses forces.*

Pres. esaurisco, isci, isce, iscono, *j'épuise, tu épuises, il épuise, ils épuisent.*

ESAURITO, —TA [-sa-ou-rì-to] (a.) p. ad. da ESAURIRE, *épuisé, ée.*

ESAUSTISSIMO, —MA [-sa-ou-stìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-épuisé, ée.*

ESAUSTIONE [-sa-ou-stió-ne] (a.) s. f. dicesi metodo di esaustizione la dimostrazione negativa con cui si prova l'egualità di due grandezze per via di riduzione all'assurdo, *épuisement*, m.

ESAUSTO, —TA [-sà-ou-sto] ad. *épuisé; séché; ruiné, ée.*

ESAUTORARE [-sa-ou-to-rà-re] (a.) v. a. toglier l'autorità (Car. *Lett.*), *nier, retirer l'autorité de; destituer; déposer.*

ESAUTORATO, —TA [-sa-ou-to-rà-to] (a.) p. ad. *destitué; déposé, ée.*

—, (mil.) *congédié; renvoyé.*

ESAUTORAZIONE [-saou-to-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *congé militaire*, m.

ESAZIONE [-dsió-ne] s. f. riscotimento delle pubbliche imposte, *perception*, f.; *recouvrement des droits*, m.; *contribution*, f.

Intanto gravi esazioni e spesse

Tutte hanno le città d'Africa oppresse (Ariost. *Fur.*).

ESCA [è-sca] s. f. cibo, per gli uomini e per gli animali, *nourriture*, f.; *aliment*, m.

—, (fig.) *aliment*, m.; *nourriture*, f.

Ch'io non curo altro ben, nè bramo altr' esca (Petr.).

—, (metaf.) inganno, *appât*, m.; *amorce*, f.

Prendi, s'esser potrà, Goffredo all'esca (Tass. *Ger.*).

Dar l'esca, *appâter; amorcer les poissons.*

—, quella materia che si tiene sopra la pietra focaia perchè vi si appicchi il fuoco, *amadou*, m.

(Prov.) Non metter l'esca vicino al fuoco, *il ne faut pas mettre la paille près du feu.*

—, *instigation*, f. *V.* STIMOLO, INCITAMENTO.

ESCAIUOLO [-iouò-lo] (a.) s. m. che vende l'esca, zolfanelli e pietre focaie, *marchand d'amadou, d'allumettes, etc.*, m.

ESCANDESCENDISSIMO, —MA [-chendìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très en colère.*

ESCANDESCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *qui se met en colère; qui monte sur ses grands chevaux.*

ESCANDESCENZA [-chèn-dsa], ESCANDESCENZIA, s. f. *grande colère*, f.

ESCANDOLA [-scàn-do-la] s. f. la camera dell' aguzzino in una galera, *escandole*, f.

ESCARA [-scà-ra] s. f. crosta delle piaghe, *escarre*, f.

ESCAROTICO, —CA [-rò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (med.) rimedio che produce l'escara, *escartique; escarotique*, m. f.

ESCATO [-scà-to] s. m. spazio dove si mette l'esca per pigliar gli uccelli (e fig. inganno), *appât*, m.; *amorce*, f.

ESCAVAZIONE [-dsió-ne] s. f. spurgo de' fossi, canali, *excavation*, f.

ESCENTE [-chèn-te] (a.) ad. m. f. *qui sort.*

ESCHETTA [-skét-ta] (a.) s. f. dim. di ESCA, *petite nourriture*, f.; *petit appât*, m.

ESCHIO [è-skio] s. m. ischio, albero, *sorte de chêne qui était consacré à Jupiter*, m.

ESCHIUDERE [-skioù-de-re] (a.) v. a. e n. irr. *exclure. V.* ESCLUDERE.

ESCHIUSO, —SA [-skioù-so] (a.) p. ad. da ESCHIUDERE, *exclu, ue.*

ESCIAME [-chià-me] s. m. *essaim*, m. *V.* SCIAME.

ESCIMENTO [-chi-mén-to] (a.) s. m. *sortie*, f. *V.* USCIMENTO.

ESCIRE [-tchì-re] v. n. irr. *sortir.* Usciamo, *nous sortons. V.* USCIRE.

ESCITA [-chì-ta] (a.) s. f. *sortie*, f. *V.* USCITA.

ESCITO, —TA [-chì-to] (a.) p. ad. da ESCIRE, *sorti, ie.*

ESCLAMAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *exclamation*, f.

ESCLAMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui s'écrie.*

ESCLAMARE [-mà-re] v. n. gridare ad alta voce, *s'écrier; crier.*

ESCLAMATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui pousse les hauts cris; qui peut s'écrier.* Gli esclamativi accenti, *les hauts cris.*

ESCLAMATO [-mà-to] (a.) p. ad. da ESCLAMARE, *écrié, ée.*

ESCLAMATORE [-tó-re] s. m. *qui pousse les hauts cris*, m.

ESCLAMAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. *petite exclamation*, f.

ESCLAMAZIONE [-dsió-ne] s. f. grido di gioia, di dolore o d'ammirazione, *exclamation*, f.

ESCLUDENTE [-sclou-dèn-te] ad. m. f. *qui exclut.*

ESCLUDERE [-scloù-de-re] v. a. irr. ributtare, *exclure; repousser.*

.... Chiusa
E poi la porta e sol Clorinda esclusa (Tass. *Ger.*).

—, levar via, *ôter; retrancher.*

—, v. r. sottrarsi, *ne pas se mêler d'une chose.*

Pret. esclusi, use, usero, *je repoussai, il repoussa, ils repoussèrent.*

Part. escluso (*V.* —).

ESCLUSIONE [-sclou-sió-ne] s. f. *exclusion*, f.

ESCLUSIVA [-sclou-sì-va] (a.) s. f. *exclusive*, f.; *exclusion*, f.

ESCLUSIVAMENTE [-sclou-si-va-mén-te] av. *exclusivement.*

ESCLUSIVO, —VA [-sclou-sì-vo] ad. *exclusif, ive.*

ESCLUSO, —SA [-scloù-so] ad. da ESCLUDERE, *exclus, ue; repoussé, ée.*

ESCOGITABILE [-dgi-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut penser, imaginer; sujet, ette à méditation.*

ESCOGITARE [-dgi-tà-re] v. a. pensare attentamente, *penser; méditer; rêver; inventer.*

ESCOGITATAMENTE [-dgi-ta-ta-mén-te] (a.) av. *avec méditation.*

ESCOGITATIVA [-dgi-ta-tì-va] s. f. la facoltà dell' escogitare, *réflexion*, f.

ESCOGITATO, —TA [-dgi-tà-to] (a.) p. ad. da ESCOGITARE, *médité, ée.*

ESCOGITATORE, —TRICE [-dgi-ta-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui pense, qui médite, qui invente.*

—, *penseur; inventeur*, m.

ESCOLPAZIONE [-dsió-ne] s. f. *justification*, f. *V.* GIUSTIFICAZIONE.

ESCOMUNICARE [-mou-ni-cà-re] v. a. *excommunier.*

Part. ato, ta, *excommunié, ée.*

ESCOMUNICAZIONE [-mou-ni-ca-dsió-ne] s. f. *excommunication*, f.

ESCORIAZIONE [-dsió-ne] s. f. *écorchure*, f. *V.* SCORTICAMENTO.

ESCORTICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *écorchement*, m.

ESCREATO [-à-to] s. m. spurgo del catarro per bocca, *crachement*, m.; *expectoration*, f.

ESCREMENTACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. *vilain excrément*, m.

ESCREMENTALE [-tà-le], ESCREMENTIZIO, —ZIA, ESCREMENTOSO, —SA, ad. di escremento, *excrémentiel; excrémentitiel, elle: excrémenteux, euse.*

ESCREMENTO [-mén-to] s. m. soverchio del cibo separato dalla natura nel corpo degli animali, *excrément*, m.

ESCRESCENZA [-chèn-dsa] s. f. *excroissance*, f. — carnosa, *condylome*, m.; *carnosité*, f.

ESCRETORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. separatorio, *excrétoire*, m. f.; *excréteur*, m.

ESCREZIONE [-dsió-ne] s. f. separazione, *excrétion; sortie naturelle des humeurs*, f.

ESCUBIA [-scoù-bi-a] s. f. (voce lat.) voglia, *sentinelle*, f. *V.* SENTINELLA.

ESCUOTERE [-scouò-te-re] (a.) v. a. irr. *secouer.*

Escuotendo da se l'arsura fresca (Dant. *Inf.*).

Pret. escossi, osse, ossero, *je secouai, il secoua, ils secouèrent. V.* SCUOTERE.

ESCOSSO, —SA [-scòs-so] (a.) p. ad. da ESCUOTERE, *secoué, ée. V.* SCOSSO.

ESCURIALE [-scou-rià-le] (a.) s. m. picc. cit. ov'è il monast. di S. Lorenzo, e la residenza reale di Spagna, *Escurial*, m.

ESCURSIONE [-scour-sió-ne] s. f. scorreria, *excursion*, f.

ESCUSA [-scoù-sa] (a.) s. f. *excuse*, f.

ESCUSABILE [-scou-sà-bi-le] (a.) ad. m. f. degno di scusa, *excusable*, m. f.

ESCUSARE [-scou-sà-re] v. a. *excuser. V.* SCUSARE.

ESCUSATIVO, —VA [-scou-sa-tì-vo] (a.) ad. *digne d'excuse*, m. f.

ESCUSATO, —TA [-scou-sà-to] p. ad. da ESCUSARE, *excusé, ée.*

ESCUSATORIO, —RIA [-scou-sa-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant, ante à l'excuse.*

ESCUSAZIONCELLA [-scou-sa-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. *petite excuse*, f.

ESCUSAZIONE [-scou-sa-dsió-ne] (a.) s. f. *excuse*, f. —, *prétexte*, m. *V.* SCUSA.

ESECRABILE [-crà-bi-le] ad. m. f. *exécrable; détestable*, m. f.

ESECRABILMENTE [-mén-te] av. *exécrablement.*

ESECRANDO, —DA [-cràn-do] (a.) *détestable*, m. f.; *digne d'execration*, m. f.

ESECRARE [-crà-re] v. n. detestare, *détester; maudire; avoir en exécration, charger d'imprécations.*

ESECRATO, —TA [-crà-to] (a.) p. ad. da ESECRARE, *détesté, ée.*

ESECRATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui déteste.*

ESECRATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, ad. m. agg. di giuramento, *serment accompagné d'imprécations*, m.

ESECRAZIONE [-dsió-ne], ESSECRAZIONE, s. f. maladizione, abbominio, *exécration; abomination; imprécation; détestation*, f.

ESECUTARE [-cou-tà-re] v. a. assegnare con atto esecutivo, *exploiter; exécuter.*

ESECUTATO, —TA [-cou-tà-to] (a.) p. ad. da ESECUTARE, *exécuté, ée.*

ESECUTIVAMENTE [-cou-ti-va-mén-te] (a.) av. *par voie d'exécution.*

ESECUTIVO, —VA [-cou-tì-vo] ad. che eseguisce o da eseguirsi, *exécutoire*, m. f.; *exécutif, ive.*

ESECUTORE, —TRICE [-cou-tó-re] ad. *exécuteur, trice.*

ESECUTORIA [-cou-to-rì-a] (a.) s. f. uffizio e carico dell'esecutore, *charge de l'exécuteur*, f.

ESECUTORIALE [-cou-to-rià-le] ad. m. f. *exécutoire*, m. f.

ESECUTORIARE [-cou-to-ri-à-re] (a.) v. a. *exécuter.*

Part. ato, ta, *exécuté, ée.*

ESECUTORIAZIONE [-cou-to-ria-dsió-ne] (a.) s. f. *l'action de l'exécution; saisie*, f.

ESECUTORIO, —RIA [-cou-tò-ri-o] pl. —RJ, —RIE, ad. *exécutoire*, m. f.

ESECUZIONALE [-cou-dsio-nà-le] (a.) s. f. (leg.) *sentence exécutoire*, f.; *mandat d'amener*, m.

ESECUZIONE [-cou-dsió-ne], ESEGUIZIONE, s. f., ESEGUIMENTO, m. mandare ad effetto il suo pensiero a l'altrui comandamento, *exécution*, f.

ESEGETICA [-dgè-ti-ca] s. f. (alg.) arte che conduce a trovare le radici dell'equazioni di un problema, *exégétique*, f.

ESEGETICO, —CA [-dgè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *narratif, ive.*

ESEGUENTE [-gouèn-te] (a.) ad. m. f. *qui exécute.*

ESEGUEVOLE [-goué-vo-le] (a.) ad. m. f. *propre à exécuter*, m. f.

ESEGUIBILE [-gouì-bi-le] ad. m. f. fattibile, *faisable; exécutable; possible*, m. f.

ESEGUIRE [-gouì-re] v. a. irr. mettere ad effetto, *exécuter; effectuer.*

Pres. eseguisco, isci, isce, iscono, *j'exécute, tu exécutes, il exécute, ils exécutent.*

ESEGUITO, —TA [-gouì-to](a.) p. ad. messo ad effetto, *exécuté, ée.*

ESEGUITORE, —TRICE [-gouì-tó-re] s. *exécuteur, trice.*

ESEMPIETTO [-piét-to] (a.) s. m. dim. d'ESEMPIO, *petit exemple,* m.

ESEMPIGRAZIA [-grà-dsì-a] av. *par exemple.*

ESEMPIO [-sém-pi-o], pl. —PJ, s. m. azione virtuosa o viziosa che ci si para davanti per imitarla o per isfuggirla, *exemple,* m.

Conviene a voi, d'amor, di fede templo
Scriver ben d'amicizia un raro esempio (Bern. *Orl.*).

—, comparazione, *exemple,* m.

L'esempio è come una specie di comparazione (Varch.).

Dare esempio, *donner l'exemple.*

Prendere esempio, *imiter.*

Per esempio, av. *par exemple.* V. ESEMPLO.

ESEMPLARE [-plà-re], ESEMPLARIO, s. m. *exemple,* m. V. ESEMPLO.

—, tipo, *modèle; type; original,* m.

—, copia, *exemplaire,* m.; *copie,* f.

ESEMPLARE [-plà-re] ad. m. f. dicesi di cosa che si debba notar per esemplo, *exemplaire,* m. f.

Uomo esemplare, *homme vertueux, pieux, d'une conduite exemplaire.*

ESEMPLARE [-plà-re] v. a. far esempio, ritrarre, *peindre; copier.*

Part. esemplato (*V.* —).

ESEMPLARISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-exemplaire,* m. f.

ESEMPLARITÀ [-tà] s. f. *bon exemple,* m.

ESEMPLARMENTE [-mén-te] av. come esemplo, *en se servant d'exemple.*

—, con esemplarità, *exemplairement; saintement.*

ESEMPLATIVAMENTE [-mén-te] av. per via d'esempio, con esempio, *par des exemples.*

ESEMPLATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *des exemples; tiré, ée des exemples.*

ESEMPLATO, —TA [-plà-to] ad. *copié, ée; tiré, ée d'un modèle.*

ESEMPLIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui sert d'exemple; qui se sert d'exemples.*

ESEMPLIFICARE [-cà-re] v. a. apportare esempli, *se servir d'exemples.*

—, *ressembler.* V. RASSOMIGLIARE.

Part. esemplificato (*V.* —).

ESEMPLIFICATAMENTE [-mén-te] av. con producimento d'esempli, *au moyen d'exemples.*

ESEMPLIFICATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à servir d'exemple,* m. f.

ESEMPLIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da ESEMPLIFICARE, *servi d'exemples.*

ESEMPLIFICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui se sert d'exemples.*

ESEMPLIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *l'action d'illustrer par des exemples,* f.

ESEMPLIGRAZIA [-grà-dsì-a] av. *par exemple.* V. ESEMPIGRAZIA.

ESEMPLO [-sèm-plo] s. m. *exemple; modèle,* m.

Dar buono esemplo, *édifier;* dar mal esemplo, *scandaliser.*

—, per modello, esemplare, *modèle,* m.; *règle,* f.; *type,* m.

Come pittor che con esemplo pinga (Dant. *Purg.*).

ESEMPRARIO, —RIA [-prà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *exemplaire,* m. f. V. ESEMPLARE.

ESEMPRO [-sèm-pro] (a.) s. m. *exemple,* m. V. ESEMPIO.

ESENTARE [-tà-re] v. a. fare esente, *exempter; affranchir; dispenser.*

ESENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *exempté; dispensé, ée; affranchi, ie.*

ESENTE [-sèn-te], ESENTO, —TA, ad. *exempt, empte; délivré, ée; franc, franche; privilégié, ée.*

—, *privé, ée; exclu, ue.* —, *purifié, ée.*

Quivi sto io co' parvoli innocenti,
Dai denti morsi della morte avante
Che fosser dall' umana colpa esenti (Dant. *Purg.*).

ESENTERAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action d'arracher les entrailles,* f.

ESENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *entièrement exempt, empte; entièrement délivré, ée.*

ESENTIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à exempter,* m. f.

ESENZIONARE [-dsio-nà-re] (a.) v. a. *exempter.*

ESENZIONATO, —TA [-dsio-nà-to] (a.) p. ad. da ESENZIONARE, *exempté, ée.*

ESENZIONE [-dsió-ne] s. f. privilegio che dispensa da alcuna obbligazione, *exemption,* f.

— dal servizio militare, *exemption du service militaire,* f.

ESEQUIA [-sè-coui-a] (a.) s. f. *pompe funèbre,* f.; *funérailles,* f. pl.

ESEQUIALE [-coui-à-le] ad. m. f. *funèbre,* m. f.

ESEQUIARE [-coui-à-re] v. a. *faire les funerailles, les obsèques.*

Part. ato, ta, *fait les funérailles.*

ESEQUIE [-sè-coui-e] s. f. pl., ESEQUIO, m. pompa di mortorio, *obsèques; funérailles,* f. pl.; *enterrement; service,* m.

E fatto intanto ai suoi guerrieri estinti
L'ultimo onor di sacre esequie e pie (Tass. *Ger.*).

ESEQUIRE [-coui-re] v. a. irr. *exécuter.*

... Non dovea alzarlo, per non contradire
Che s'abbia la giustizia ad esequire (Ariost. *Fur.*). V. ESEGUIRE.

ESEQUITO, —TA [-coui-to] (a.) p. ad. *exécuté, ée.*

ESERCERE [-sèr-tche-re] v. a. (poco usato) *exercer.* V. ESERCITARE.

ESERCIBILE [-tchì-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut exercer.*

ESERCITABILE [-tchi-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. da esser posto in esercizio, *que l'on peut et doit exercer.*

ESERCITAMENTE [-tchi-ta-mén-te] (a.) av. *en pratique; par le fait.*

ESERCITAMENTO [-tchi-ta-mén-to] s. m. *exercice; travail,* m.; *fatigue,* f.

ESERCITANTE [-tchi-tàn-te] ad. m. f. *qui exerce; qui s'exerce.*

ESERCITARE [-tchi-tà-re] v. a. far durar fatica per indurre assuefazione e acquistar pratica, *exercer.*

—, praticare, *pratiquer; exercer.*

— un' arte, il corpo, *exercer un art, son corps.*

—, travagliare, *travailler.*

Non fu da Euristo mai, non fu mai tanto
Dalla matrigna esercitato Alcide (Ariost. *Fur.*).

Esercitarsi, v. r. *s'exercer.* — a cantare, a ballare, a scrivere, a lavorare, *s'exercer à chanter, à danser, à écrire, à travailler.* —, v. r. *s'habituer; s'exercer.*

ESERCITATISSIMO, —MA [-tchi-ta-tìs-si-mo] ad. sup. *très-exercé, ée.*

ESERCITATIVO, —VA [-tchi-ta-tì-vo] ad. *qui s'exerce, s'habitue; qui peut se former, s'exercer.*

ESERCITATO, —TA [-tchi-tà-to] p. ad. *exercé; dressé; versé, ée; habile,* m. f.

ESERCITATORE, —TRICE [-tchi-ta-tó-re] s. *maître* (m.), *maîtresse* (f.) *d'exercice; la personne qui exerce,* f.

ESERCITAZIONE [-tchi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *exercice; travail,* m.

—, per lavori accademici, *exercice,* m.

ESERCITO [-sèr-tchi-to] s. m. quantità di gente armata per combattere, *armée,* f.

—, (per simil.) *assemblée nombreuse; multitude,* f.

ESERCIZIO [-tchì-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. moto, uso di fare alcuna cosa, *exercice,* m.

Esercizio fec' io tutta la notte,
Che fanno i marinaj per riscaldarsi (Bern. *Orl.*).

—, arte, *art,* m. —, fatica, *fatigue, occupation,* f.; *travail,* m.

—, passeggio, *promenade,* f.; *exercice,* m. — de' cavalli, *manège,* m.

Esercizj militari, *exercices,* m. pl.

ESEREDARE [-dà-re] v. a. *déshériter.* V. DIREDARE.

Part. ato, ta, *déshérité, ée.*

ESEREDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *exhérédation,* f.

ESEREDITARE [-tà-re] (a.) v. a. meglio ESEREDARE, *déshériter.*

ESERGO [-sèr-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. (arche.) quello spazio nella medaglia dove ponesi l'iscrizione, *exergue,* m.

ESESTUARE [-stou-à-re] (a.) v. n. gorgogliare, ribollire, *murmurer; bouillonner.* — Part. ato, *murmuré.*

ESIBENTE [-bèn-te] (a.) ad. m. f. *offrant; qui offre; qui presente.*

ESIBIRE [-bì-re] v. a. irr. offerire, *présenter; offrir.* —, (leg.) dello scritture in giudizio, *produire; exhiber.*

Pres. esibisco, isci, isce, iscono, *j'offre, tu offres, il offre, ils offrent.*

ESIBITA [-bì-ta] s. f. (leg.) *droit payé pour l'exhibition de papiers au greffe,* m.

ESIBITO, —TA [-bì-to] (a.) p. ad. da ESIBIRE, *exhibé, ée; offert, erte.*

ESIBITORE, —TRICE [-tó-re] s. che esibisce, *qui offre, présente, montre.*

ESIBIZIONE [-dsió-ne] s. f. *offre; exhibition,* f. —, (leg.) *production,* f.

— in contanti, *offres réelles,* f. pl.

ESICCANTE [-càn-te] ad. m. f. *desséchant, ante.* V. DISSECCANTE.

ESICCARE [-cà-re] (a.) v. a. *sécher; dessécher.*

Part. ato, ta, *séché; desséché, ée.*

ESICCATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre détre desséché, ée,* m. f.

ESICCAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *dessèchement,* m.; *sécheresse,* f.

ESIGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *exigeant, eante; qui exige.*

ESIGENZA [-dgèn-dsa], ESIGENZIA, s. f. bisogno, ciò che conviene, *exigence,* f.; *besoin,* m.

ESIGERE [-sì-dge-re] v. a. riscuotere, *exiger; percevoir.*

—, domandare con autorità, *exiger.*

Part. esatto, ta, *exigé, ée* (*V.* —).

ESIGIBILE [-dgì-bi-le] ad. m. f. riscuotibile, *exigible,* m. f.

ESIGIBILITÀ [-dgi-bi-li-tà] (a.) s. f. *exigibilité,* f.

ESIGLIO [-sìl-lio] (a.) s. m. *exil,* m. V. ESILIO.

ESIGUO, —GUA [-sì-gou-o] ad. *exigu, uë.* —, *modique,* m. f.

ESILARARE [-rà-re] v. a. *réjouir.* V. RALLEGRARE. — Part. ato, ta, *réjoui, ie.*

ESILE [è-si-le] ad. m. f. tenue, *mince,* m. f.; *menu, ue; délié, ée.* —, parlandosi di persona, *maigre,* m. f.

ESILIARE [-li-à-re] v. a. dar bando, *exiler; bannir; reléguer; proscrire.*

—, v. n. andare, stare in esilio, *s'exiler; être en exil.*

ESILIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. *exilé; relégué, ée; proscrit, ite.*

ESILIO [-sì-li-o], pl. —LJ, s. m. scacciamento dalla patria, *exil; bannissement,* m.

E questo è quello strale

Che l' arco dell' esilio pria saetta (Dant. *Par.*).

ESILITÀ [-tà] s. f. *ténuité; petitesse*, f. *V.* Tenuità.

ESIMERE [-si-me-re] v. a. esentare, *exempter; délivrer; dispenser. V.* Esentare. —, v. r. *s'exempter; se dispenser.*

ESIMIO, —MIA [-sì-mi-o], pl. —MJ, —MIE, ad. *rare*, m. f.; *singulier, ère; excellent, ente.*

ESIMIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. dichiarazione che dispensa da alcuna obbligazione, *dispense*, f. *V.* Esenzione.

ESIMO [è-si-mo] s. m. *égalité*, f.

—, *acis*, m. *V.* Ragguaglio.

ESINANIRE [-nì-re] v. a. irr. *anéantir. V.* Annichilare.

Pres. esinanisco, isci, isce, iscono, *j'anéantis, etc.*

Part. ito, ta, *anéanti, ie.*

ESINANIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. spossatezza, *epuisement*, m.

ESIPO [è-si-po] s. m. sucidume della lana della gola e cosce delle pecore, *œsype*, m.

ESISTENTE [-stèn-te] ad. m. f. *existant, ante; qui existe.*

ESISTENZA [-stèn-dsa] s. f. l'essere in atto; lo stato presente di ciò che è, *existence*, f.

ESISTERE [-sì-ste-re] v. n. essere in atto, aver l'essere, *exister.*

Part. esistito (*V.* —).

ESISTIMARE [-mà-re] v. a. *estimer. V.* Stimare. — Part. ato, ta, *estimé, ée.*

ESISTIMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *estimation*, f.

ESISTITO, —TA [-stì-to] (a.) p. ad. da Esistere, *existé; qui a existé.*

ESITABONDO, —DA [-bón-do] ad. perplesso, *incertain, aine; irrésolu, ue; perplexe*, m. f.

ESITAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. perplessità, *incertitude; perplexité*, f.

ESITANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *irrésolu, ue; perplexe*, m. f.; *incertain, aine; qui hésite.*

ESITANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. *perplexité; hésitation*, f.

ESITARE [-tà-re] v. a. fare esito, *vendre; débiter.*

—, star dubbioso, fra due, *hésiter; balancer.*

— nelle risposte, *vaciller dans ses réponses.*

ESITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *débité, ée; vendu, ue.*

—, stato dubbioso, *hésité; balancé.*

ESITAZIONE [-dsió-ne] s. f. dubitazione, *hésitation; irrésolution; incertitude; perplexité*, f.

ESITO [è-si-to] s. m. uscita, *issue; sortie*, f. — per vendita di mercanzie, *vente*, f.; *debit*, m.

—, fine, evento, *succès; résultat*, m.; *suite*, f.

E quindi augurano l'esito della battaglia (Davanz. *Tac.*).

ESIZIALE [-dsi-à-le] ad. m. f. pernizioso, *pernicieux; dangereux; ruineux, euse.*

ESIZIO [-sì-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. eccidio, *mort; ruine*, f. *V.* Rovina.

ESIZIOSO, —SA [-dsió-so] (a.) ad. *pernicieux, euse.*

ESODO [è-so-do] s. m. libro della Bibbia ove Mosè tratta dell'uscita degli Ebrei dall' Egitto, *Exode*, m.

ESOFAGEO, —GEA [-dgè-o] ad. (anat.) *œsophagien, enne.*

ESOFAGISMO [-dgì-smo] (a.) m. spasimo dell'esofago, *œsophagisme*, m.

ESOFAGO [-sò-fa-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. canale che dalla gola va nell'orifizio dello stomaco, *œsophage*, m.

ESONERARE [-rà-re] (a.) v. a. esentare, esimere, voce dell'uso, *exempter; décharger.*

ESONERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da Esonerare, *déchargé, ée.*

ESONERAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *décharge*, f.

ESOPICO, —CA [-sò-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (Salvin.) *d'Esope.*

ESORABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. arrendevole, *propice; favorable*, m. f.

ESORARE [-rà-re] (a.) v. a. pregare grandemente, *prier avec ardeur.*

Part. ato, ta, *prié, ée avec ardeur.*

ESORBITANTE [-tàn-te] ad. m. f. *exorbitant, ante; excessif, ive.*

ESORBITANTEMENTE [-mén-te] av. *excessivement; exorbitamment.*

ESORBITANZA [-tàn-dsa] s. f. eccesso, *excès*, m.

ESORBITARE [-tà-re] v. n. *excéder. V.* Eccedere. — Part. ato, *excédé.*

ESORCISMA [-tchì-sma], pl. —MI (a.) s. m. *exorcisme*, m.

ESORCISMO [-tchì-smo] s. m. atto od operazione fatta in nome di Dio contra il demonio, *exorcisme*, m.

ESORCISTA [-tchì-sta], pl. —TI, s. m. che fa gli esorcismi, *exorciste*, m.

ESORCISTATO [-tchi-stà-to] s. m. il terzo ordine minore, *l'ordre d'exorciste*, m.

ESORCISTICO, —CA [-tchì-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *appartenant, ante à l'exorcisme ou à l'exorciste.*

ESORCIZZARE [-tchi-tsà-re] v. a. e n. scongiurare, *exorciser.*

ESORCIZZATO, —TA [-tchi-tsà-to] (a.) p. ad. *exorcisé, ée.*

ESORCIZZAZIONE [-tchi-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. l'atto d'esorcizzare, *exorcisme*, m.

ESORDIA [-sòr-di-a] (a. v.) s. f. pl. cominciamento, *commencement*, m.

Pure *agnus Dei* eran le loro esordia (Dant. *Purg.*).

ESORDIARE [-à-re] (a.) v. n. *commencer. V.* Esordire.

Part. ato, *commencé.*

ESORDIO [-sòr-di-o], pl. —DJ, s. m. principio, prologo, *exorde*, m.

ESORDIRE [-dì-re] v. n. irr. cominciare, *commencer.* — Pres. esordisco, isci, isce, iscono, *je commence, tu commences, il commence, ils commencent.*

ESORDITO, —TA [-dì-to], esordiato, —ta (a.) p. ad. *commencé, ée.*

ESORESCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. esacerbazione, *aigreur; exaspération*, f.

ESORNARE [-nà-re] v. a. *orner. V.* Ornare.

Part. ato, ta, *orné, ée.*

ESORNATIVO, —VA [-tì-vo] ad. (rett.) uno de' tre generi dell' eloquenza, *démonstratif, ive.*

Genere esornativo o dimostrativo.

ESORNAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *ornement; décor*, m.; *parure*, f.

ESORTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui exhorte, encourage; excitant, ante.*

ESORTARE [-tà-re] (a.) s. m. *exhortation*, f.; *encouragement*, m.

ESORTARE [-tà-re] v. a. cercar ad indurre uno con parole o con esempj a fare ciò che tu vorresti, *exhorter; exciter; persuader; conseiller; encourager.*

ESORTATIVO, —VA [-tì-vo], esortorio, —ria, ad. *qui exhorte.*

ESORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Esortare, *exhorté; excité; encouragé, ée.*

ESORTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *la personne qui exhorte, qui excite, qui encourage*, f.

ESORTATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *destiné, ée à exciter; excitant, ante.*

ESORTAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di Esortazione, *petite exhortation*, f.

ESORTAZIONE [-dsió-ne] s. f. il cercar di rendere altrui ai tuoi voleri, *exhortation*, f.

ESORTO [-sór-to] (a.) s. m. nascimento, sorgimento, *naissance; apparition*, f.

—, eccitazione ad amar Dio, *exhortation; excitation*, f.

ESOSO, —SA [-só-so] ad. odioso, sa, *odieux, euse; mal vu, vue. V.* Odioso.

ESOSTOSI [-sò-sto-si], pl. —SI, s. f. (chir.) tumore osseo contro natura su la superficie d'un osso, *exostose*, f.

ESOTERICO, —CA [-tè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. volgare, popolare, *exotique; vulgaire*, m. f.; *commun, une.*

ESOTICITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. *qualité de ce qui est exotique*, f.

ESOTICO, —CA [-sò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. forastiere, *exotique*, m. f.

ESPANDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui répand; qui étend, dilate.*

ESPANDERE [-spàn-de-re] v. a. irr. *répandre; étendre. V.* Spandere.

Pret. espasi, ase, asero, *je répandis, il répandit, ils répandirent.*

Part. espaso (*V.* —).

ESPANSIBILE [-sì-bi-le] (a.) ad. m. f. *expansible*, m. f.; *qui a la faculté de se repandre.*

ESPANSIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *faculté qu'ont certains corps de se répandre*, f.

ESPANSIONE [-sió-ne] s. f. l'atto e lo stato d'un corpo che si spande, *expansion; dilatation*, f.; *épanouissement*, m.

ESPANSIVO, —VA [-sì-vo] ad. atto a spandere, che fa espansione, *expansif, ive.*

ESPASO, —SA [-spà-so] (a.) p. ad. da Espandere, *répandu, ue.*

ESPEDIENTE [-èn-te] s. m. compenso, che conduca a un fine, rimedio opportuno, *expédient; moyen*, m.

ESPEDIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. utile, *utile*, m. f.; *bon, bonne.*

ESPEDIENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-utile*, m. f.

ESPEDIRE [-dì-re] v. a. irr. *expédier.*

Pres. espedisco, isci, isce, iscono, *j'expédie, tu expédies, il expédie, ils expédient.*

—, sbarazzare, *débarrasser.*

—, v. r. *se debarrasser. V.* Spedire.

ESPEDITAMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans retard; avec promptitude, vitesse. V.* Speditamente.

ESPEDITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *expéditif, ive.*

ESPEDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da Espedire, *expédié, ée.* —, *debarrassé, ée.*

—, pronto, ta, *agile*, m. f.

ESPEDIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *expédition*, f. *V.* Spedizione.

ESPELLENTE [-lèn-te] (a.) ad. m. f. *qui expulse; expulsif, ive.*

ESPELLERE [-spèl-le-re] v. a. irr. mandar fuori, *expulser; chasser.*

Pret. espulsi, ulse, ulsero, *j'expulsai, il expulsa, ils expulsèrent. V.* Scacciare. — Part. espulso (*V.* —).

ESPERIA [-spè-ri-a] (a.) s. f. nome che davano i Greci all' Italia, *Hespérie; Italie*, f.

ESPERIBILE [-rì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut expérimenter.*

ESPERIDE [-spè-ri-de] s. f. viola matronale, pianta, *julienne; hespéride*. f.

ESPERIDI [-pè-ri-di] (a.) s. f. pl. isole

EMICRANIA [-crà-ni-a], EMIGRANIA, s. f. dolore forte nella metà del cranio, *migraine*, f.

EMIDRAMMO [-dràm-mo] (a.) s. m. (arche.) peso d' una mezza dramma, la quale è l'ottava parte dell' oncia, *demi-drachme*, f.

EMIGRANTE [-gràn-te] (a.) ad. m. f. *qui émigre*.

EMIGRARE [-grà-re], MIGRARE, v. n. voce dell'uso, lasciar la patria, per abitare in un altro paese, *émigrer*.

EMIGRATO, —TA [-grà-to] (a.) s. *émigré, ée*.

EMIGRATO, —TA [-grà-to], MIGRATO, p. ad. da EMIGRARE, voce dell' uso, *émigré, ée*.

EMIGRAZIONE [-dsió-ne], MIGRAZIONE, s. f. voce dell'uso, passaggio d'uno in un altro paese, *émigration*, f.

EMIMETRO [-mì-me-tro] s. m. *hémistiche*, m. V. EMISTICHIO.

EMINENTE [-nèn-te] ad. m. f. che apparisce sopra gli altri, *éminent, ente; élevé, ée; haut, haute*.

—, sublime, *sublime*, m. f.; *éminent, ente*. V. IMMINENTE.

EMINENTEMENTE [-mén-te] av. *éminemment; excellemment; parfaitement*.

EMINENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-éminemment*.

EMINENTISSIMO [-tis-si-mo] (a.) s. m. titolo de' cardinali, *éminentissime*, m.

EMINENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-éminent, ente*.

EMINENZA [-nèn-dsa] s. f. altura, *éminence; hauteur; colline*, f.

—, tumore, *tumeur; enflure*, f.

—, titolo de' cardinali, *éminence*, f.

EMINENZIALE [-dsià-le] (a.) ad. m. f. (mat.) agg. d' equazione artificiale che contiene eminentemente un'altra equazione, *qui contient une autre équation*.

EMIOLIA [-mi-ò-li-a] s. m. (mat.) nelle matematiche, nella musica e nelle grandezze proporzionali è il tutto d'una cosa colla metà della medesima, dicesi pure sesquialtera, *raison sesquialtère*, f.; *rapport sesquialtère*, m.

EMIONITE [-nì-te], EMIONITIDE, s. f. pianta, *hémionite*, f.

EMIPLEGIA [-ple-dgì-a] s. f. (med.) paralisi della metà del corpo, *hémiplégie; hémiplexie*, f.

EMIR [-mìr] s. m. signore, nome che i Turchi danno a' discendenti di Maometto per via di donne, *émir*, m.

EMISFERICO, —CA [-sfè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *hémisphérique*, m. f.

EMISFERO [-sfè-ro], EMISFERIO, s. m. la metà d' una sfera, e per lo più metà del globo terrestre, *hémisphère*, m.

EMISFEROIDE [-rò-i-de] (a.) s. f. (geom.) metà d'una sferoide, cioè d'un solido il quale si approssima alla figura di una mezza sfera, *hémisphéroïde*, f.

—, ad. *hémisphéroïde*, m. f.

EMISPERIO [-spè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *hémisphère*, m.

E tutto era là bianco
Quell' emisperio, e l'altra parte nera
(Dant. *Par.*).

EMISPERO [-spè-ro] (a.) s. m. *hémisphère*, m.

Che creò questo e quell' altro emispero (Petr.).

EMISSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *étalon*, m. V. STALLONE.

— de' laghi, ec. *bonde d'une écluse, d'un étang; issue*, f.

—, spia, *émissaire; espion*, m.

EMISSIONE [-si-ó-ne] s. f. il mandar fuori, *emission*, f.

— di sangue, *saignée*, f.

EMISSIVO, —VA [-si-vo] (a.) ad. dicesi di facoltà che hanno certi corpi di emettere calorico, luce, *émissif, ive*.

EMISTICHIO [-stì-ki-o] s. m. la metà d'un verso, *hémistiche*, m.

EMITRITEO [-tè-o] s. m. *la fièvre hémitritée*, f.

EMME [èm-me] s. f. *la lettre M*, f.

EMOLEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. emulare, *avoir de l'émulation; imiter*.

Part. ato, ta, *imité, ée*.

EMOLLIENTE [-li-èn-te] ad. m. f. (med.) *émollient, ente*.

EMOLLIRE [-lì-re] v. a. irr. *amollir*.

Pres. emollisco, isci, isce, iscono, *j'amollis, tu amollis, il amollit, ils amollissent*. V. AMMOLLIRE.

EMOLLITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. *amolli, ie*.

EMOLO, —LA [è-mo-lo] s. e ad. *émule*, m. f. V. EMULO.

EMOLUMENTO [-lou-mén-to] s. m. profitto, *profit; gain*, m.

—, ciò che si ritrae da un impiego, d'una professione, *émolumente; appointements*, m. pl.

EMOLUMENTUCCIO [-lou-men-toùt-tchio] (a.) s. m. dim. di EMOLUMENTO, *petit profit; petit émolument*, m.

EMOROIDALE [-ro-i-dà-le], EMORROIDALE, ad. m. f. attenente all'emorroide, *hémorroïdal, ale*.

EMORRAGIA [-dgì-a], EMORREA, s. f. profluvio di sangue da qualunque parte, *hémorragie*, f.

EMORRAGICO, —CA [-rà-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *hémorragique*, m. f.

EMORROICO, —CA [-rò-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *hémorroïdal, ale*.

EMORROIDARIO, —RIA [-dà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. e ad. *sujet, elle aux hémorroïdes*.

EMORROIDE [-rò-i-de] s. f. pl. scolo di sangue pe' vasi dell' ano, o gonfiamento di quelle parti, *hémorroïdes*, f. pl.

EMORROISSA [-ro-ìs-sa] s. f. inferma di flusso di sangue, *hémorroïsse*, f.

EMORROO [-rò-o] s. m. serpente d'Africa, *hémorrhoüs*, m.

EMOTTOSSIA [-sì-a], EMOTTISIA, s. f. (med.) sputo che si caccia dal petto per rottura di vasi, ec., *hémoptysie*, f.

EMOZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. agitazione interna, *émotion; agitation*, f.

EMPETIGGINE [-tìd-dgi-ne] s. f. volatica, *dartre*, f.

EMPETRO [èm-pe-tro] s. m. erba, *empetrum*, m.; *camarine*, f.

EMPIAMENTE [-mén-te] av. *avec impiété*. —, *impitoyablement; cruellement; méchamment*.

EMPIASTRACCIATO, —TA [-tchià-to], IMPIASTRICCIATO, —TA (a.) ad. *enveloppé, ée d'emplâtre*. —, *sali, ie*.

EMPIASTRARE [-strà-re], IMPIASTRARE, v. a. por l'impiastro, *appliquer un emplâtre*. —, *salir*.

EMPIASTRATO, —TA [-strà-to] p. ad. *pansé, ée avec un emplâtre*. —, *sali, ie*.

EMPIASTRO [-pià-stro] s. m. *emplâtre; cataplasme*, m.

EMPIEMA [-piè-ma] s. m. raccolta di marcia nella cavità del petto, *empyème*, m.

EMPIEMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *malade de l'empyème*, m. f.

EMPIENTE [-pièn-te] ad. m. f. *qui remplit*. —, *plein, pleine*.

EMPIERE [èm-pie-re] v. a. metter quanta materia cape in un recipiente voto, *emplir; remplir; combler*.

Empiere una carafa d'acqua, *remplir une carafe d'eau*.

— di tristezza, di gioia (fig.), *remplir de tristesse, de joie*.

Empiendo d' un pensiero alto e soave
Quel core... (Petr.)

—, supplire, *suppléer; remplir*.

Sostien persona tu di capitano,
E di mia lontananza empi il difetto
(Tass. *Ger.*). —, saziare, *contenter; satisfaire*. —, *assouvir*.

Che mai non empie la bramosa voglia
(Dant. *Inf.*), *que rien ne peut assouvir*.

— fino alla gola, *gorger; soûler*.

—, v. r. *se remplir*. —, saziarsi, *être satisfait, aite*.

Part. empiuto (V. —).

EMPIETÀ [-tà], EMPIETADE, EMPIETATE, s. f. disprezzo della religione e delle cose sacre, *impiété*, f.

—, crudeltà, *cruauté*, f.

EMPIEZZA [-pié-tsa] s. f. *impiété*, f. V. EMPIETÀ. —, *accomplissement*, m. ADEMPIMENTO.

EMPIFONDO [-fón-do] (a.) s. m. (mar.) *gonflement extraordinaire de l'eau de la mer*, m.

EMPIISSIMO, —MA [-is-si-mo] (a.) ad. sup. *très-impie*, m. f. V. EMPISSIMO.

EMPIMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de remplir*, f.

EMPIO, —PIA [ém-pi-o], pl. —PJ, —PIE, ad. e s. senza religione, *impie*, m. f.

Rinaldo corre e caccia il popol empio
(Tass. *Ger.*).

—, senza pietà, *cruel, elle; inhumain, aine*.

Dimmi perchè quel popolo è sì empio? (Dant. *Inf.*) *dis-moi pourquoi ce peuple est si cruel?*

EMPIRE [-pì-re] (a.) v. a. *emplir; remplir*.

.... E le profonde
Fosse del sangue empir del popol mio
(Tass. *Ger.*).

Part. empito (V. —).

EMPIREO [-pì-re-o] (a.) s. m. l'ultimo de' cieli, il più alto, *l'empyrée*, m.

EMPIREO, —REA [-pì-re-o] ad. *d'empyrée*, m. —, *empyreal, ale*.

Ch' ei fu dell' alma Roma e di suo impero
Nell' empireo ciel per padre eletto
(Dant. *Inf.*).

EMPIREUMA [-rè-ou-ma] s. f. (chim.) *empyreume*, m.

EMPIREUMATICO, —CA [-reou-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (chim.) che ha odor di abbruciato, *empyreumatique*, m. f.

EMPIRICAMENTE [-mén-te] av. *en empirique*.

EMPIRICO [-pì-ri-co], pl. —CI [-tchi] s. m. medico che si serve della sola esperienza, *empirique*, m.

—, *charlatan*, m.

EMPIRICO, —CA [-pì-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *empirique*, m. f.

EMPIRISMO [-rì-smo] s. m. medicina pratica fondata sull' esperienza, *empirisme*, m.

EMPISSIMO, —MA [-pìs-si-mo] (a.) ad. sup. di EMPIO, *très-impie*, m. f.

EMPITIGGINE [-tìd-dgi-ne] s. f. *dartre*, f. EMPETIGGINE.

EMPITO [èm-pi-to] (a.) s. m. impeto, forza subitanea, *impétuosité*, f.

Ruppe l'aste e gl' intoppi; e 'l violento
Empito vinse, e penetrò fra esse
(Tass. *Ger.*).

EMPITO, —TA [-pì-to] (a.) p. ad. da EMPIRE, *rempli, ie*.

EMPITORE [-tó-re] (a.) s. m. *qui remplit*.

EMPITUOSAMENTE [-tou-o-sa-mén-te] av. con impeto, *impétueusement*.

EMPITURA [-toù-ra] s. f. quello con che si empie checchessia, *remplissage*, m. —, *action de remplir*, f. V. EMPIMENTO.

EMPIUTO, —TA [-pioù-to] (a.) p. ad. da EMPIERE, *rempli, ie.*

EMPLASTICAMENTE [-mén-te] av. *en manière d'emplâtre.*

EMPLASTICO, —CA [-plà-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che è a modo d'empiastro, *emplastique*, m. f.; *suppuratif; résolutif, ive.*

EMPORETICO, —CA [-rè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. di carta per filtrare, *emporétique*, m. f.

EMPORIO [-pò-ri-o], pl. —RJ, s. m. città o mercato ove adunansi molte e varie mercanzie, *emporium*, m.; *foire*, f.; *marché public*, m.

EMUGNERE [-moù-gne-re] v. n. irr. *dessécher.*

Pret. emunsi, unse, unsero, *je desséchai, il dessécha, ils desséchèrent.*

Se mal per prieghi ira di cor s'emunse (Ariost. *Fur.*). *V.* SMUGNERE.

Part. emunto (*V.* —).

EMULANTE [-mou-làn-te] ad. m. f. *jaloux, ouse; émule*, m. f.; *qui imite.*

EMULARE [-mou-là-re] v. n. *imiter; avoir de l'émulation; porter envie.*

EMULATO, —TA [-mou-là-to] (a.) p. ad. da EMULARE, *imité, ée.*

EMULATORE, —TRICE [-mou-la-tó-re] s. *émulateur*, m.; *émule*, m. f. *V.* EMULO.

EMULAZIONE [-mou-la-dsió-ne] s. f. nobile desiderio di superare alcuno in lodevole impresa, *émulation*, f.

—, rivalità, *rivalité*, f.

E forse emulazion tra lor nascea
Per quella gente misera non buona
(Ariost. *Fur.*).

EMULGENTE [-moul-dgèn-te] ad. m. f. (anat.) *émulgent, ente.*

EMULGERE [-moùl-dge-re] v. n. irr. *dessécher.*

Pret. emulsi, ulse, ulsero, *je desséchai, il dessécha, ils desséchèrent. V.* SMUGNERE.

EMULO [è-mou-lo] s. m. competitore, concorrente, *émule; compétiteur*, m.

Vinca egli o perda omai, fu vincitore
Fin da quel dì ch'emulo tuo divenne
(Tass. *Ger.*).

EMULO, —LA [è-mou-lo] (a.) ad. *d'émulation.*

EMULSIONE [-moul-sió-ne] s. f. (med.) *émulsion*, f.

EMULSIVO, —VA [-moul-sì-vo] (a.) ad. agg. di semi che spremuti rendono olio, *huileux, euse.*

EMUNDAZIONE [-moun-da-dsió-ne] (a.) s. f. *l'action d'émonder*, f.

EMUNGERE [-moùn-dge-re], EMUGNERE, v. n. irr. *dessécher.*

Pret. emunsi, unse, unsero, *je desséchai, il dessécha, ils desséchèrent. V.* SMUGNERE.

EMUNTO, —TA [-moùn-to] (a.) p. ad. da EMUGNERE e EMUNGERE, *desséché, ée.*

EMUNTORIO [-moun-tò-ri-o] pl. —RJ, s. m. (anat.) *émonctoire; organe qui sert à décharger les humeurs superflues*, m.

ENALLAGE [-nàl-la-ge] s. f. (gram.) figura d'inversione nell' ordine de' termini nel discorso, contro le regole ordinarie, *énallage*, f.

— il nostro viver (vita) lieto (Bocc.).
Chi non sa come dolce ella sospira
E come dolce parla e dolce ride (dolcemente) (Petr.).

ENARMONICO, —CA [-mò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (mus.) *enharmonique*, m. f. —, appartenente ad uno de' tre generi della musica de' Greci, *enharmonique*, m.

—, s. m. *l'enharmonique*, m.

ENARRARE [-rà-re] (a.) v. n. narrare, *conter.* — Part. ato, ta, *conté, ée.*

ENARRATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *narratif, ive.*

ENARTROSI [-nàr-tro-si], pl. —SI, s. f. (anat.) *énarthrose*, f.

ENCAUSTICA [-cà-ou-sti-ca] s. f. (pitt.) arte di pingere degli antichi, *encaustique*, f.

ENCAUSTO [-cà-ou-sto] (a.) s. m. liquido rosso di cui servivansi gl' imperatori di Costantinopoli, per sottoscrivere le lettere de' loro segretarj, *encaustum*, m.; *encre*, f.

ENCEFALITE [-tche-fà-li-te], ENCEFALITIDE (a.) s. f. infiammazione del cervello, *encéphalite*, f.

ENCEFALO [-tchè-fa-lo] ad. m. (med.) dicesi di verme che si genera nel capo, *encéphale*, m.

ENCEFALOGIA [-tche-fa-lo-dgì-a] (a.) s. f. trattato del cervello, *encéphalogie*, f.

ENCEFALOIDE [-tche-fa-lò-i-de] (a.) s. f. *encéphaloïde*, f.

ENCENIA [-tchè-ni-a] s. f. e più prop. ENCENIE, s. f. pl. festa degli Ebrei, *Encenies*, f. pl.

ENCHIMOSI [-ki-mo-sì], pl. —SI, s. f. (med.) effusione di sangue sotto la pelle, tra vena e vena, *enchymose*, f.

ENCHIRIDIO [-ki-rì-di-o], pl. —DJ, s. m. *enchiridion; manuel*, m.

ENCICLICO, —CA [-tchì-cli-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *encyclique*, m. f. Lettera enciclica, *circulaire pastorale*, f.

ENCICLOPEDIA [-tchi-clo-pe-dì-a] s. f. complesso dell' umano sapere, *encyclopédie*, f.

ENCICLOPEDICO, —CA [-tchi-clo-pè-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. versato in tutte le scienze, arti e mistieri, *encyclopédique*, m. f.

ENCLITICO, —CA [-clì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. aggiunto di particella che si unisce alla parola che la precede, sì che forma una sola voce con essa, *enclitique*, m. f.

ENCOMIARE [-mi-à-re] v. a. *louer. V.* LODARE. — Part. encomiato (*V.* —).

ENCOMIASTE [-mi-à-ste] s. m. *louangeur; panégyriste*, m. *V.* ENCOMIATORE.

ENCOMIASTICO, —CA [-mi-à-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. lodativo, *qui donne des louanges.*

ENCOMIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da ENCOMIARE, *loué, ée.*

ENCOMIATORE, —TRICE [-tó-re] s. *louangeur, euse; qui donne des louanges; panégyriste*, m.

ENCOMIO [-cò-mi-o], pl. —MJ, s. m. *éloge*, m.; *louange*, f. *V.* LODE, ELOGIO.

ENDE [èn-de] (a. v.) av. cong. quindi, indi, *ensuite.*

ENDECACORDO [-còr-do] (a.) s. m. (mus.) strumento degli antic. di undici corde, *instrument à onze cordes*, m.

ENDECAEDRO [-cà-e-dro] (a.) s. m. (mat. e chim.) corpo solido o cristallizzato a undici facce, *corps solide à onze faces, à onze angles*, m.

ENDECAGONO [-cà-go-no] s. m. e ad. figura di undici lati, *hendécagone*, m f.

ENDECAPETALO [-pè-ta-lo] (a.) ad. (bot.) che ha undici petali, *qui a onze pétales.*

ENDECASILLABO, —BA [-sìl-la-bo] ad. e s. m. verso d'undici sillabe, *hendécasyllabe*, m f. e parlandosi di poesia lat. *phaleuque; phaleuce*, m.

ENDEMICO, —CA [-dè-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *endémique*, m. f.

ENDEMIO, —MIA [-dè-mi-o], pl. —MJ, —MIE, ad. aggiun. di morbo familiare ad un popolo, *endémique*, m. f.

ENDICA [èn-di-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. magazzino di provisioni, di biade e di mercanzie, *magasin, accaparement de céréales, de marchandises*, m.

ENDICAIUOLO [-iouò-lo] s. m. *accapareur; monopoleur*, m.

ENDICE [èn-di-tche] s. m. cosa che si serba per segno, *marque*, f.; *signe*, m. —, *nichet*, m. *V.* GUARDANIDIO.

ENDICUZZA [-coù-tsa] (a.) s. f. dim. di ENDICA, *petit magasin*, m.

ENDIVIA [-dì-vi-a] s. f. *endive*, f. —, *laitue sauvage*, f. *V.* INDIVIA.

ENEIDA [-nè-i-da], ENEIDE (a.) s. f. poema eroico di Virgilio, *Enéide*, f.

ENEO, —NEA [è-ne-o] ad. *de bronze.*

La ricoperta d'oro enea figura (Buon. *Fier.*)

ENEOREMA [-rè-ma] s. f. sostanza leggerissima che scorgesi nell' urina, *énéorème*, f.

ENERGETICAMENTE [-dge-ti-ca-mén-te] (a.) av. (med.) *énergiquement.*

ENERGETICO, —CA [-dgè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *énergique*, m. f.

ENERGIA [-dgì-a] s. f. vigor d'animo nell' eseguir checchessia, forza, *énergie*, f.

—, nell'attacco, nella difesa, *énergie dans l'attaque, dans la défense.*

— nel parlare, nello scrivere, *énergie dans le discours, dans le style.*

ENERGICAMENTE [-dgi-ca-mén-te] av. *énergiquement.*

ENERGICO, —CA [-nèr-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *énergique*, m. f.

ENERGUMENO, —NA [-goù-me-no] ad. indemoniato, *énergumène*, m. f.; *possédé, ée du diable.*

ENERVARE [-và-re] v. a. *énerver; affaiblir.*

ENERVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. *énervé, ée; affaibli, ie.*

ENERVAZIONE [-dsió-ne] s. f. *affaiblissement*, m. *V.* SNERVAMENTO.

ENFASI [èn-fa-si] s. f. gran forza o pompa (Fr. Giord.), *emphase*, f.

ENFATICAMENTE [-mén-te] av. *emphatiquement.*

ENFATICO, —CA [-fà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. pieno d'enfasi, *emphatique*, m. f.

ENFIAGIONCELLA [-dgion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di ENFIAGIONE, *petite enflure*, f.

ENFIAGIONE [-dgió-ne] s. f. *enflure, tumeur*, f. *V.* GONFIAMENTO.

ENFIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *gonflement*, m.; *enflure*, f.

ENFIARE [-fià-re] v. a. *enfler; gonfler.* —, (simil.) *grossir.*

Enfiarsi, (per simil.) *s'enfler; grossir.*

I venti fecero enfiare i mari (Fr. Giord.), *les vents firent grossir les mers.*

(Metaf.) Enfiarsi, insuperbirsi, *s'enorgueillir.* —, crescere, aumentarsi, *se gonfler; s'augmenter.*

—, adirarsi, *se mettre en colère.*

Part. enfiato (*V.* —).

ENFIATAMENTE [-mén-te] av. *orgueilleusement.*

ENFIATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. d'ENFIATO, *petite enflure*, f.

ENFIATICCIO, —CIA [-tìt-tchio] ad. *un peu enflé, ée.*

ENFIATINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. d'ENFIATO, *petite enflure*, f.

ENFIATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui enfle, fait enfler.*

ENFIATO [-fià-to] s. m. *glandule; glande; tumeur*, f.

ENFIATO, —TA [-fià-to] p. ad. da ENFIARE, *enflé, ée.*

ENFIATURA [-toù-ra] s. f. *enflure*, f.; *gonflement*, m. —, (fig.) *orgueil*, m.

ENFIATURA [-toù-ra] (a. n.) s. f. *reniflard; robinet du réfrigérant d'une machine à vapeur*, m.

ENFIATUZZINO [-tou-tsì-no] (a.) s. m. d'ENFIATUZZO, *toute petite enflure*, f.

ENFIATUZZO [-toù-tso] (a.) s. m. dim. d' ENFIATO, *petite enflure*, f.; *petit gonflement*, m.

ENFIAZIONE [-dsió-ne], ENFIEZZA (a.) s. f. *gonflement*, m.; *enflure*, f.

ENFIO, —FIA [èn-fi-o], pl. —FJ, —FIE (a.) ad. gonfio, *enflé, ée*.

ENFIORE [-fió-re] (a.) s. m. *état de la chose enflée; gonflement*, m.; *enflure*, f.

ENFISEMA [-sè-ma], pl. —MI, s. m. (med.) tumore molle, *emphysème*, m.

ENFITEUSI [-tè-ou-si], pl. —SI, s. m. livello, terre date a coltivare per un tempo determinato, mediante pagamento d'un certo tributo, *emphytéose*, f.

ENFITEUTA [-tè-ou-ta], pl. —TI, s. m. *celui qui donne un fonde en emphytéose*.

ENFITEUTICARIO [-te-ou-ti-cà-ri-o], pl. —RJ, s. m. chi riceve l'enfiteusi, *emphytéote*, m.

ENFITEUTICO, —CA [-te-où-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *emphytéotique*, m. f.

ENIGMA [-nig-ma], ENIMMA, pl. —MI, s. m. detto oscuro che nasconde senso allegorico, *énigme*, f.

ENIGMATICAMENTE [-mén-te], ENIMMATICAMENTE, av. *énigmatiquement; obscurément*.

ENIGMATICO, —CA [-mà-ti-co], ENIMMATICO, pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *énigmatique*, m. f.; *obscur, ure*.

ENIMMATIZZARE [-tsà-re] ENIMMATICHIZZARE, v. n. *parler énigmatiquement*. — Part. ato, *parlé énigmatiquement*.

ENNAGONO [-nà-go-no] s. m. (geom.) figura di nove angoli e nove lati, *ennéagone*, m.

ENNE [èn-ne] s. m. f. lettera dell'alfabeto, *N*, m. f.

ENNEAGONO [-à-go-no] (a.) s. m. (geom.) poligono di nove angoli e di altrettanti lati, e fortezza di nove bastioni, *ennéagone*, m.

ENNEMICO, —CA [-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) s. e ad. *ennemi, ie*. *V.* NEMICO.

ENNICO [èn-ni-co], ETNICO, pl. —CI [-tchi] s. e ad. nome dato dagli scrittori eccl. ai Gentili, *païen, enne*. *V.* PAGANO, GENTILE.

ENOMETRO [-nò-me-tro] (a.) s. m. areometro per determinare le qualità o la bontà del vino, *œnomètre*, m.

ENORABUENA [-bouè-na] interj. (dallo spagn.) *à la bonne heure*.

ENORME [-nòr-me] ad. m. f. che eccede la norma, smisurato, *énorme*, m. f.; *démesuré, ée; excessif, ive*.

—, nefando, *noir, noire; horrible; détestable*, m. f.

ENORMEMENTE [-mén-te] av. *énormément*. —, con scelleratezza, *avec atrocité*.

ENORMEZZA [-mé-tsa] (a.) s. f. *énormité; scélératesse*. f. *V.* ENORMITÀ.

ENORMISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) sup. av. *très-énormément*.

ENORMISSIMO, —MA [-mis-si-mo] (a.) ad. sup. *démesure, ée; d'une grandeur, d'une grosseur ou d'une importance extraordinaire*, m. f.

ENORMITÀ [-tà], ENORMITADE, ENORMITATE, s. f. stato e qualità di ciò ch'è enorme, che eccede la norma, *énormité; atrocité; scélératesse; méchanceté noire*, f.

ENOS [è-nos] (a.) s. cit. della Tracia, oggi Turchia, *Énos*.

ENOTRI [-nò-tri] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. sugli Appen. merid., *Enotres*, m. pl.

ENRINO [-ri-no] s. m. medicam. che si fa pigliare altrui pel naso, onde far starnutire, volg. starnutella, *poudre à éternuer*, f. *V.* ERRINO.

ENSIFERO [-si-fe-ro] (a.) ad. m. (astr.) che porta una spada, epiteto preso dalle tre stelle che formano parte della costellazione d'Orione, *qui porte une épée*.

ENTASI [èn-ta-si], pl. —SI, s. f. (arche.) *épaisseur de la colonne*, f.

ENTE [èn-te] s. m. ciò che esiste o può avere esistenza, *être*, m.

Ente supremo, *Être suprême*, m.

— immaginario, *être imaginaire*, m.

—, (chim.) parte d'un corpo che racchiude tutte le virtù essenziali, *essence; nature*, f.

ENTELECHIA [-ki-a] s. f. principio movente o forza che ha un essere di muoversi da se stesso, *entéléchie*, f.

ENTEO, —TEA [-tè-o] (a.) ad. di luogo dove si davano gli oracoli, *enthée*, m. f.

—, *inspiré, ée*.

ENTIMEMA [-mè-ma], pl. —MI, s. m. (log.) argom. filosofico o rettorico, *enthymème*, m.

ENTIMEMATICAMENTE [-mén-te] av. *par enthymème*.

ENTIMEMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *d'enthymème*.

ENTITÀ [-tà], ENTITADE, ENTITATE, s. f. (scol.) il complesso di tutte le potenze attive e passive della cosa, *entité*, f.

ENTITATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui constitue l'être ou l'entité*.

ENTOMATA [-tò-ma-ta], pl. —TI, s. m. bacherozzoli, *insectes*, m. pl.

ENTOMO [-tò-mo] s. m. bacherozzolo, *insecte*, m.

ENTOMOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. trattato sopra gli entomi, ossia insetti, *entomologie*, f.; *traité sur les insectes*, m.

ENTRAGNO [-trà-gno] s. m. le interiora, *les entrailles*, f. pl.

—, (met.) *l'intérieur*, m.

ENTRAMBI [-tràm-bi], ENTRAMBO, pron. m. pl. *tous deux; l'un et l'autre*.

ENTRAMENTO [-mén-to] s. m. apertura, ingresso, *entrée*, f.

ENTRANCASA [-cà-sa] (a.) ad. e s. m. f. (Salvin. *Vit. Erat.*) *qui entre dans la maison*.

ENTRANTE [-tràn-te] (a.) s. m. principio, entramento, entrata, *commencement*, m.

All'entrante della settimana, del mese, dell'estate, *au commencement de la semaine, du mois, de l'été*.

In questi tempi all'entrante di ottobre morì a Napoli... (G. Vill.)

ENTRANTE [-tràn-te] ad. m. f. che entra, *pénétrant, ante*.

— colui, colei che con modi piacevoli s'introduce presso alcuno, *insinuant, ante*.

ENTRARE [-trà-re] v. a. andare e penetrare entro, *entrer*.

Lasciate ogni speranza, voi che 'ntrate (Dant. *Inf.*).

Entrare in una città, in un palazzo, in una chiesa, *entrer dans une ville, dans un palais, dans une église*.

Ora sgombrando il passo, onde tu entrasti (Petr.).

— in ragionamento, cominciare, *commencer à parler*.

E con lei delle cose state entrò in parole (Bocc.).

— in conversazione, *lier conversation*.

— a trattare, *mettre la main à quelque chose*.

— in collera, *se mettre en colère*.

— una tal cosa ad alcuno, *croire; comprendre; concevoir*. —, *plaire*.

— in sospetto, *concevoir des soupçons*.

— mallevadore, ec., *être caution; garantir*.

— in santo, *relever de couche*.

— in religione, in sacris, *prendre l'habit de religieux; prendre le sous-diaconat*.

—, penetrare, *entrer; pénétrer*.

Forse, se debbe infra' celesti arcani
Presontuosa entrar lingua mortale
(Tass. *Ger.*).

— in questione, in disputa, *agiter la question; entrer en dispute; disputer*.

— in ballo, sign. proprio, *entrer en danse*.

E come surge e va e entra in ballo
Vergine lieta... (Dant. *Par.*)

— in guerra, *commencer la guerre*.

Entra in guerra Goffredo e là si volve
(Tass. *Ger.*). —, (fig.) *commencer*.

— in possesso, *entrer en possession*.

— in trattato, *entrer en negociation*.

— ne' fatti d'altri, *se mêler des affaires des autres*.

— troppo innanzi, *s'avancer trop*.

— in danari, *toucher de l'argent*.

— paura, scrupulo, *avoir peur; se faire scrupule*.

— nell'animo, *plaire; toucher*.

— a parte, *participer*. *V.* PARTECIPARE. — in pensiero, *venir à l'esprit*.

— innanzi ad uno, *devancer q. u. en marchant*.

E quando innanzi a noi si entrato fue
(Dant. *Purg.*).

Part. entrato (*V.* —).

ENTRARE [-trà-re] (a.) s. m. ingresso, vestibolo, *entrée*, f.; *vestibule*, m.

Nel primo entrar del doloroso regno
(Car. *En.*).

All'intrare, in sull'entrare, *à l'entrée*.

ENTRATA [-trà-ta] s. f. ingresso, *entrée*, f.

— d'una casa, *entrée, porte d'une maison*.

Uscite, ci gridò, qui è l'entrata (Dant. *Inf.*), *sortez, s'écria-t-il, voici la porte*.

L'atto di entrare, *l'action d'entrer; entrée*, f.; *premier abord*, m.

Parendo loro nella prima entrata di maravigliosa bellezza (Bocc.), *dès l'entrée, au premier abord*.

—, ricevimento sontuoso fatto a principi, *entrée*, f. —, *revenu*, m.; *rente*, f.

Montavano l'anno più di dugentomila fiorini d'oro senza l'altre entrate e gravezze (G. Vill.).

Entrata e uscita, *livre de recette et de dépense*, m.

—, (mus.) *ouverture*, f. —, introduzione, *entrée*, f.; *commencement*, m.

—, (fig.) per tempo, *commencement*, m.

All'entrata di dicembre (G. Vill.), *au commencement de décembre*.

Fare, dare l'entrata, *faire son entrée, donner l'entrée*.

ENTRATACCIA [-tàt-tchia] (a.) s. f. peg. d'ENTRATA, *mauvaise entrée*, f.

ENTRATELLA [-tèl-la] (a.) s. f. dim. di ENTRATA, rendituzza, *petite rente*, f.

ENTRATO, —TA [-trà-to] (a.) p. ad. da ENTRARE, *entré, ée*.

ENTRATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui entre*.

ENTRATUCCIA [-toùt-tchia] (a.) s. f. dim. di ENTRATA per rendita, voce dell'uso, *petite rente*, f.; *petit revenu*, m.

ENTRATURA [-toù-ra] s. f. facoltà di potersi rendere nelle corti e società, *entrée*, f.

—, accesso, *accès*, m. —, rata che si paga entrando ad esercitar qualche arte, ec., *droit de maîtrise*, m.

Aver entratura con chicchessia, *être en relation avec q. u.*

ENTRO [én-tro] prep. dentro accompagnata col quarto e col terzo caso, *dans; en; à*.

Dissemi entro l'orecchie: omai ti lece
Per te stesso parlar con chi ti piace
(Petr.).

—, colla prep. DI e D', *de, du dedans.* Nascendo di quel d'entro quel di fuori (Dant. *Par.*).

ENTRO [èn-tro] av. e s. *dedans.* Questa camera acconciò la buona femmina, e fecevi entro letto... (Bocc.)

ENTROMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. d' ENTROMETTERE, *introduit, ite.*

ENTROMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. *introduire. V.* INTROMETTERE. Pret. entromisi, ise, isero, *j'introduisis, il introduisit, ils introduisirent.* — Part. entromesso (*V.* —).

ENTUSIASMO [-tou-si-à-smo] s. m. eccitamento di mente, *enthousiasme*, m.

ENTUSIASTE [-tou-si-à-ste], ENTUSIASTO, s. m. che ha la mente facile a commuoversi, *enthousiaste*, m.

—, (in cattiva parte) *fanatique; visionnaire*, m.

ENTUSIASTICO, —CA [-tou-si-à-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che parla, che opera con entusiasmo, *enthousiaste*, m. f.

ENUDARE [-nou-dà-re] (a.) v. a. dinudare, *dénuer; mettre à nu.*

—, (fig.) *exposer.*

ENUDATO, —TA [-nou-dà-to] (a.) p. ad. *dénué, ée.* —, *exposé.*

ENULA [è-nou-la], ELLA, LELLA, ENULA CAMPANA (a.) s. f. (bot.) pianta, *aunée*, f.

ENUMERAMENTO [-nou-me-ra-mén-to] (a.) s. m. *énumération*, f. *V.* ENUMERAZIONE.

ENUMERANTE [-nou-me-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait l'énumération.*

ENUMERARE [-nou-me-rà-re] v. a. raccontar per numero, *faire l'énumération, le dénombrement; énumérer; compter. V.* NUMERARE.

ENUMERATIVO, —VA [-nou-me-ra-ti-vo] (a.) ad. (gram.) *énumératif, ive.* —, *propre à compter*, m. f.

ENUMERATO, —TA [-nou-me-rà-to] (a.) p. ad. da ENUMERARE, *énuméré, ée.*

ENUMERAZIONE [-nou-me-ra-tsió-ne] s. f. *énumération*, f.; *dénombrement*, m.

ENUNCIANTE [-noun-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui nomme, énonce.*

ENUNCIARE [-noun-tchià-re] v. a. nominare, allegare, *nommer; énoncer; déclarer; parler.*

ENUNCIATIVA [-noun-tchia-tì-va] (a.) s. f. esposizione de' motivi d'un atto qualunque, *énonciation*, f.; *énoncé*, m.

ENUNCIATIVAMENTE [-noun-tchia-ti-va-mén-te] (a.) av. *d'une manière énonciative.*

ENUNCIATIVO, —VA [-noun-tchia-ti-vo] ad. *énonciatif; déclaratif; expressif, ive.*

• ENUNCIATO, —TA [-noun-tchià-to] (a.) p. ad. *enoncé, ée.*

ENUNCIATORE, —TRICE [-noun-tchia-tó-re] (a.) *qui énonce; énonciatif, ive.*

ENUNCIAZIONE [-noun-tchia-tsió-ne], ENUNZIAZIONE, s. f. *énonciation; expression; déclaration*, f.

ENVIARE [-vi-à-re] (a.) v. a. *envoyer. V.* INVIARE. — Part. ato, ta, *envoyé, ée.*

EO [è-o] pron. per io, *moi; je.*

EOLIA [-ò-li-a] (a.) s. f. il regno di Eolo, le isole Eolie, *Eolie.*

EOLIDE [-ò-li-de] (a.) s. f. ant. Tessaglia, Misia, paese dell'As. Min. sull'Egeo, *Eolide; Eolie*, f.

EOLIE [-ò-li-e] (a.) s. e ad. f. pl. sette isole nel Medit., oggi di Lipari, *Eolie*, f. sing.; *Eoliennes*, f. pl. Isole Eolie.

EOLICO, —CA [-ò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (mus.) *éolien, enne.* Arpa eolica, di Eolo, *éoli-harpe*, f.

EOLIO, —LIA [-ò-li-o], pl. —LJ, —LIE (a.) ad. agg. di grotta, di vento, di musica, di dialetto, ec., *éolien, enne.*

EOLIPILA [-lì-pi-la] s. f. palla ventosa per dimostrare la forza dell'aria rinchiusa, e ridotta in vapore, *éolipyle*, m.

EOLO [è-o-lo] (a.) s. m. per vento, *Eole*, m.

EOO, EOA [e-ò-o] ad. orientale, *oriental, ale.* Sorgeva il nuovo sol de' lidi eoi (Tass. *Ger.*).

EPA [è-pa] s. f. pancia, *ventre*, m.

EPACCIA [-pàt-tchia] (a.) s. f. *gros, vilain ventre*, m.

EPANADIPLOSI [-di-plo-si], pl. —SI, s. f. (rett.) replicazione della prima sillaba d'una parola, *épanadiplose; répétition*, f.

EPANAFORA [-nà-fo-ra] s. f. (rett.) figura per cui una stessa particella si pone in principio di molti membri, *épanaphore*, f. Qui chiari ruscelletti; qui chiare erbette, ec.

EPANALEPSI [-lèp-si], pl. —SI, s. f. (rett.) replicazione dopo aver frapposta alcun' altra cosa, *répétition*, f.

EPANTERII [-tè-ri-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Liguria, *Epantérees*, m. pl.

EPATE [è-pa-te], EPATO, s. m. (anat.) *foie*, m. *V.* FEGATO.

EPATICA [-pà-ti-ca] s. f. erba trinita, *hépatique*, f.

EPATICO, —CA [-pà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. dicesi d'un canal della bile, *canal hépatique, cysthépatique*, m.

—, vena del braccio, corrispondente al fegato, *veine hépatique; veine basilique*, f.

—, agg. d'una spezie d'aloè, *hépatique*, f. *V.* ALOÈ.

EPATITE [-ti-te] s. m. gemma del color del fegato, *hépatite*, f.

EPATTA [-pàt-ta] s. f. numero di undici giorni aggiunti all'anno lunare per renderlo uguale al solare, *épacte*, f.

EPENTESI [-pèn-te-si] s. f. aggiunta o d'una lettera o d'una sillaba, nel mezzo della parola, *épenthèse*, f.

EPICAMENTE [-mén-te] av. *dans le goût, à la manière épique.*

EPICEDIO [-tchè-di-o], pl. —DJ, s. m. *épicède; epicédion*, m.; *pièce de vers ou oraison funèbre*, f.

EPICENO, —NA [-tchè-no] s. e ad. agg. dato a' nomi comuni ai due sessi, come Aquila, Volpe, ec., *épicène*, m. f.

EPICERASTICO, —CA [-tche-rà-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] s. e ad. (med.) dicesi de' rimedj addolcitivi, *épicérastique*, m. f.

EPICHEIA [-kè-ia] s. f. benigna interpretazione che si fa della legge, *interprétation favorable à la loi*, f.

EPICHEREMA [-ke-rè-ma] s. f. (log.) argomentazione, ec., *épichérème*, m.

EPICICLO [-tchì-clo] s. m. piccol cerchio che descrive col moto del suo corpo il pianeta, *épicycle*, m. Che la bella Ciprigna in folle amore Raggiasse, volta nel terzo epiciclo (Dant. *Par.*).

EPICICLOIDE [-tchi-clò-i-de] s. f. (geom.) curva generata dalla rivoluzione di un punto della circonferenza di un cerchio, il quale s'avvolge su la parte concava o convessa d'un altro cerchio, *épicycloïde*, f.

EPICO, —CA [è-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. a poema eroico, ed a poeta, *épique; héroïque*, m. f.

EPICRANIO [-crà-ni-o] s. m. cute che copre il cranio, *épicráne*, m.

EPICRATICAMENTE [-mén-te] av. (med.) *par épicrase.*

EPICRATICO, —CA [-crà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *épicrastique*, m. f.

EPICUREGGIARE [-cou-red-dgià-re] (a.) v. n. voce dell'uso, *vivre en epicurien.*

EPICUREISMO [-cou-re-ì-smo], EPICURISMO, s. m. dottrina d'Epicuro, *epicurisme*, m.

EPICUREO, —REA [-cou-rè-o], EPICURIO, —RIA, ad. e s. seguace d'Epicuro, e della sua dottrina, *epicurien, enne.*

EPICURO, —RA [-coù-ro] (a.) ad. *épicurien, enne; sensuel, elle. V.* EPICUREO.

EPIDAURO [-dà-ou-ro] (a.) s. ant. città della Grecia nell' Argolide, *Epidaure.*

EPIDEMIA [-mì-a] s. f. male contagioso, *épidemie*, f.; e per gli animali, epizoozia (*V.* —).

EPIDEMICO, —CA [-dè-mi-co], pl. —CI, — CHE [-tchi, -ke] ad. *epidémique*, m. f.

EPIDERMIDE [-dèr-mi-de] s. f. la parte superiore della cute, *épiderme*, m.

EPIDIDIMO [-dì-di-mo] s. m. *épididyme*, m. *V.* EPIDEMICO.

EPIDITTICO, —CA [-dìt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *démonstratif, ive. V.* DIMOSTRATIVO.

EPIFANIA [-nì-a] e antic. PIFANIA, s. f. apparizione (della stella al re Magi), *Épiphanie*, f.; *le jour des Rois*, m.

EPIFISI [-pì-fi-si] s. f. (anat.) parte di un osso, ec. *épiphyse*, f.

EPIFONEMA [-nè-ma] s. m. (rett.) il trar sostanza dalle cose narrate, *épiphonème*, m. —, *conclusion*, f.

EPIFONEMATICAMENTE [-mén-te] av. *en épiphonème.*

EPIFORA [-pì-fo-ra] s. f. distillazione continua di lagrime con infiammazione, *épiphore*, m.

EPIGAMIA [-mì-a] (a.) s. f. convenzione tra nazioni diverse, e diritto reciproco d'imparentarsi, *épigamie*, f.

EPIGASTRICO, —CA [-gà-stri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *épigastrique*, m. f.

EPIGASTRIO [-gà-stri-o], pl. —TRJ, s. m. (anat.) *epigastre*, m.

EPIGLOTTA [-glòt-ta], EPIGLÒTTIDE, s. f. ugola, *épiglotte; luette*, f.

EPIGLOTTITE [-ti-te] s. f. *mal de gorge*, m.; *inflammation de la luette*, f.

EPIGRAFE [-pì-gra-fe] s. f. iscrizione su' marmi, sulle medaglie, e ne' frontespizj delle opere, *épigraphe*, f.

EPIGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. trattato d'un libro delle iscrizioni o epigrafi, *épigraphie*, f.

EPIGRAMMA [-gràm-ma], pl. —MI, s. m. arguto concetto esprimente sentenziosa conclusione, *epigramme*, f.

EPIGRAMMATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. componitor d'epigrammi, *épigrammatiste*, m.

EPIGRAMMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *épigrammatique*, m. f.

EPIGRAMMETTO [-mét-to] (a.) s. m. *petite épigramme*, f.

EPIGRAMMISTA [-mì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *épigrammatiste*, m.

EPILESSIA [-sì-a], EPILENSIA, EPILEPSIA, s. f. mal caduco, *épilepsie*, f.; *mal caduc; haut mal*, m.

EPILETTICA [-lèt-ti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. febbre che si riproduce con attacco d'epilessia, *épileptique*, f.

EPILETTICO, —CA [-lèt-ti-co], EPILENTICO, EPILETICO, —CA, pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *épileptique*, m. f.

EPILOGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *épilogue*, m.

EPILOGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *qui résume en épilogue.*

EPILOGARE [-gà-re] v. a. *résumer*. (In francese *épiloguer* vale censurare.)

EPILOGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da EPILOGARE, *résumé, ée.*

—, censurato, ta, *épilogué, ée.*

EPILOGATURA [-toù-ra] s. f. *épilogue*, m.; *conclusion*, f.; *abrégé; sommaire*, m.

EPILOGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *épilogue*, m.

EPILOGISMO [-dgì-smo] s. m. metodo d'acquistar cognizioni, *art d'épiloguer*, m.

EPILOGO [-pì-lo-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. *épilogue*, m.; *récapitulation*, f.

EPIMONE [-pì-mo-ne] s. f. (rett.) *répétition*, f.

EPINICIE [-nì-tchi-e] (a.) ad. e s. f. pl. sacrifizj agli Dei per una riportata vittoria, *épinicies*, f. pl.

EPINICIO [-nì-tchi-o] pl. —CJ, s. m. *épinicion. chant triomphal*, m.

EPINITTIDE [-nìt-ti-de] s. f. pustula, *épinictyde*, f.

EPIPATTIDE [-pàt-ti-de] s. f. *elléborine*, f. V. ELLEBORINA.

EPIPEDOMETRIA [-trì-a] (a.) s. f. misura delle figure che si appoggiano su di una stessa base, *epipédométrie*, f.

EPIPETALO [-pè-ta-lo] (a.) ad. di fiore i di cui stami sono attaccati sopra la corolla, *épipétale*, m.

EPIPLOICO, —CA [-plò-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. di vena propagginata della vena porta, *épiploïque*, m. f.

EPIPLOO [-plò-o] s. m. (anat.) sacco membranoso che copre le vene e le arterie, *épiploon*, m.

EPIRO [-pì-ro] (a.) s. m. regno di Grecia, *Épire*, m.

EPISCOPALE [-pà-le] ad. m. f. vescovile, *épiscopal, ale.*

EPISCOPATO [-pà-to] s. m. *épiscopat*, m. V. VESCOVADO.

EPISCOPO [-pì-sco-po] (a.) s. m. *évêque*, m. V. VESCOVO.

EPISODEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *faire des épisodes.*

Part. ato, *fait des épisodes.*

EPISODIARE [-dià-re] v. a. *faire des épisodes.*

EPISODIATO, —TA [-dià-to] (a.) p. ad. *fait des épisodes.*

EPISODICAMENTE [-mén-te] av. *par épisodes.*

EPISODICO, —CA [-sò-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *épisodique*, m. f.

EPISODIO [-sò-di-o], pl. —DJ s. m. azione introdotta in un'opera, ma che fa parte necessaria del soggetto, *épisode*, m.

EPISODIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) ad. *composé, ée en forme d'épisode.*

EPISPASTICO, —CA [-spà-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. de' rimedj topici, *épispastique*, m. f.

EPISTILIO [-stì-li-o], pl. —LJ, s. m. (archi.) architrave, *épistyle*, m.

EPISTOLA [-pì-sto-la], EPISTULA, s. f. *épître*, f. V. PISTOLA, LETTERA.

EPISTOLARE [-là-re], EPISTOLICO, —CA, ad. *épistolaire*, m. f.

EPISTOLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ, s. m. libro contenente epistole, *épistolaire*, m.

EPISTOLARMENTE [-mén-te] av. *par lettres.*

EPISTOLETTA [-lét-ta] s. f., EPISTOLIO, m. (a.) *courte épître*, f.; *billet*, m.

EPISTOLOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. arte di scriver lettere, *art d'écrire des lettres; style épistolaire*, m.

EPISTROFE [-pì-stro-fe] s. f. (rett.) terminazione di sentenze cogli stessi vocaboli, *epistrophe*, f., per lo più *répétition*, f.

EPITAFFIO [-tàf-fi-o], EPITAFIO, pl. —FJ, s. m. iscrizione sepolcrale, *épitaphe*, m.

Come di sopra si vede nello epitaffio di quello Avilio (Borgh. *Orig. Fir.*).

EPITAFISTA [-fì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *compositeur d'épitaphes*, m.

EPITALAMICO, —CA [-là-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *d'épithalame.*

EPITALAMIO [-là-mi-o], pl. —MJ, s. m. poesia fatta in occasione di matrimonio, *épithalame*, m.

EPITASI [-pì-ta-si], pl. —SI, s. f. (lett.) seconda parte d'ant. dramma, *épithase*, f. —, *infanterie légère des anciens*, f.

EPITEMA [-pì-te-ma], pl. —MI, s. m. rimedio topico, *épithème*, m. V. EPITTIMA.

EPITETARE [-tà-re] (a.) v. a. appropriar gli epiteti a' sostantivi, *adapter les épithètes aux substantifs.*

Part. ato, *adapté les épithètes.*

EPITETO [-pì-te-to] s. m. agg. esprimente la qualità, la differenza ed essenza del sostantivo, *épithète*, f.

EPITIMBRA [-tìm-bra] s. f. erba, *herbe qui vient sur la thymbre; épithymbre*, f.

EPITIMARE [-mà-re] v. a. abbreviare, *réduire un livre en abrégé.*

Part. ato, ta, *réduit, ite; en abrégé.*

EPITIMIO [-tì-mi-o], pl. —MJ, EPITIMO, s. m. tarpigna, o tracapello, pianta parasite che nasce sul timo, *epithym*, m.

EPITOMATORE, —TRICE [-tò-re] s. *abréviateur*, m.; *celle qui abrége*, f.

EPITOME [-pì-to-me] s. m. compendio, *épitome; abrégé*, m.

EPITTIMA [-pìt-ti-ma] s. f. decozione d'aromati in vino prezioso, che s'applica calda alla region del cuore, *épithème*, m.

—, (fig.) *taquin, ine.* V. PITTIMA.

EPITTIMARE [-mà-re] v. n. (med.) *appliquer, employer les épithèmes.*

EPITTIMATO, —TA [-mà-to] ad. *employé ou appliqué, ée à la façon des épithèmes.*

EPITTIMAZIONE [-dsió-ne] s. f. *l'application des épithèmes*, f.

EPIZOOTICO, —CA [-dso-ó-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *épizootique*, m. f.

EPIZOOZIA [-dso-o-dsì-a] (a.) s. f. malattia epidemica del bestiame, *épizootie*, f.

EPOCA [è-po-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. punto fino donde si comincia o si può cominciar a contar gli anni, ed a cui si riferisce un avvenimento, *époque*, f.

EPODO [è-po-do] s. m. terza ed ultima parte di ode greca, *épode*, f.

EPOPEA [-pè-a], EPOPEIA, s. f. poema eroico, *épopée*, f.; *poëme épique*, m.

EPOPEICO, —CA [-pè-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. eroico, *épique*, m. f.

EPPURE [-poù-re], E PURE (a.) av. *cependant; néanmoins.*

EPSILON [è-psi-lon] s. f. lettera vocale greca, *epsilon*, m.

EPULE [è-pou-le] (a.) s. m. *banquet*, m.

EPULIDE [-poù-li-de] s. m. escrescenza di carne alle gengive, *épulie*, f.

EPULONACCIO [-pou-lo-nàt-tchio] (a.) s. m. accr. di EPULONE, *gros mangeur; grand gourmand*, m.

—, *qui donne de grands banquets*, m.

EPULONE [-pou-lò-ne] (a.) s. m. *gourmand; mangeur*, m.

—, *qui traite; qui donne de grands banquets*, m.

EPULONESCO, —CA [-pou-lo-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. da epulone, *crapuleux, euse; glouton, onne; débauché, ée.*

EQUABILE [-couà-bi-le] ad. m. f. *égal, ale; pareil, eille; semblable*, m. f.

EQUABILITÀ [-coua-bi-li-tà], EQUABILITADE, EQUABILITATE, s. f. conformità tra le relazioni e proprietà delle cose equabili, *égalité; parité*, f.

EQUABILMENTE [-coua-bil-mén-te] av. *également.*

EQUALE [-couà-le] ad. m. f. *égal, ale.* V. EGUALE.

EQUALITÀ [-coua-li-tà] s. f. *égalité*, f. V. EGUALITÀ.

EQUAMENTE [-coua-mén-te] av. *justement.* V. GIUSTAMENTE.

EQUANIMITÀ [-coua-ni-mi-tà] s. f. moderazione d'animo, *modération; égalité; retenue*, f.

EQUANIMO, —MA [-couà-ni-mo] ad. d'animo eguale, *égal, ale; tranquille*, m. f.; *modéré, ée; doux, douce.*

EQUANTE [-couàn-te] s. m. (astr.) cerchio immaginato (Galil.), *équant*, m.

EQUARE [-couà-re] (a.) v. a. metter a pari, *égaler; aplanir; raser.*

EQUATO, —TA [-couà-to] ad. *égalé, ée; aplani, ie; rasé, ée.*

EQUATORE [-coua-tó-re] s. m. (astr.) cerchio celeste che divide la sfera in due parti eguali, *équateur*, m. V. EQUINOZIALE.

EQUATORIALE [-coua-to-ri-à-le] (a.) s. m. (astr.) strum. destinato a seguire i moti diurni degli astri col mezzo di un asse parallelo all'asse del mondo, ed a misurare l'ascenzione retta, e la declinazione col mezzo di due circoli che rappresentano l'equatore ed il circolo di declinazione, ec., *équatorial*, m.

EQUAZIONE [-coua-dsió-ne] s. f. equalità, *équation*, f.

—, (astr.) differenza tra il tempo medio accennato dal pendolo, ed il tempo vero indicato dall'oriuolo solare, *équation*, f.

—, (aritm.) egualità fra varie quantità espresse, *équation*, f.

EQUESTRE [-couè-stre] ad. m. f. di cavaliere, *équestre*, m. f.

Nè ferve men l'altra battaglia equestre (Tass. *Ger.*).

—, ordine, statua equestre, *ordre équestre*, m.; *statue équestre*, f.

EQUI [è-coui], EQUICOLI (a.) s. m. pl ant. pop. ital. sugli Appennini del centro, *Eques*, m. pl.

EQUIANGOLO, —LA [-coui-àn-go-lo] ad. d'angoli eguali, *équiangle*, m. f.

EQUICRURE [-coui-croù-re] ad. di triangolo o che ha due lati eguali, *isocèle; équicrural*, m.

EQUIDISTANTE [-coui-di-stàn-te] ad. m. f. *équidistant, ante.*

EQUIDISTANTEMENTE [-coui-di-stan-te-mén-te] av. *d'une manière équidistante.*

EQUIDISTANZA [-coui-di-stàn-dsa] s. f. *égalité de distance*, f.

EQUIDIUTURNO, —NA [-coui-diou-toùr-no] (a.) ad. che è di tempo eguale, *qui est de temps égal.*

EQUILATERO, —RA [-coui-là-te-ro] ad. *équilatère*, m. f.; *équilatéral, ale.*

Triangolo equilatero, *triangle équilatéral.*

EQUILIBRARE [-coui-li-brà-re] v. a. fare, mettersi in equilibrio, *tenir, mettre en équilibre; balancer.*

EQUILIBRATO, —TA [-coui-li-brà-to] (a.) p. ad. *tenu, ue en équilibre; balancé, ée.*

EQUILIBRAZIONE [-coui-li-bra-dsió-ne] (a.) s. f. *équilibre*, m.; *balance*, f.

EQUILIBRIO [-coui-lì-bri-o] s. m. contrappesamento, *équilibre*, m.

A porla in equilibrio di costumi
E di onesti pensieri... (Buon. *Fier.*)

EQUIMOLTIPLICE [-coui-mol-tì-pli-tche] ad. m. f. *équimultiple*, m. f.

EQUINO, —**NA** [-coui-no] ad. *de cheval.* *V.* Cavallino.

EQUINOMIO [-coui-nò-mi-o], pl. —**MJ** (a) ad. m. (geom.) nome che si dà agli angoli ed ai lati di figure, le quali si seguitano sempre nel medesimo ordine, *équinome du même nom.*

EQUINOZIALE [-coui-no-dsià-le] s. m. cerchio celeste che divide la sfera in due parti eguali, equidistantemente da' due poli, e quando il sole incontra questo cerchio, i giorni pareggiano le notti, *équateur*, m.; *ligne équinoxiale*, f.

EQUINOZIALE [-coui-no-dsià-le] (a.) ad. m. f. *équinoxial, ale ; qui appartient à l'équinoxe; de l'équinoxe.*

EQUINOZIO [-coui-nò-dsi-o], pl. —**ZJ**, s. m. tempo in cui è così lungo il giorno come la notte, *équinoxe*, m.

—, tempo in cui si devon fare certe cose, *équinoxe*, m.

Prendere un equinozio, *se tromper.*

EQUIPAGGIAMENTO [-coui-pad-dgia-mén-to] s. m. (mar.) l'equipaggiare, *équipement*, m.

EQUIPAGGIARE [-coui-pad-dgià-re] v. a. (mar.) guernire un vascello di tutte le cose che gli sono necessarie, *équiper.*

—, fornir d'equipaggio un'esercito, un reggimento, *équiper; fournir.*

EQUIPAGGIATO, —**TA** [-coui-pad-dgià-to] (a.) p. ad. *équipé, ée; fourni, ie.*

EQUIPAGGIO [-coui-pàd-dgio] s. m. corredo da sposa, *trousseau*, m.

—, (mar.) le persone d'un vascello, *équipage*, m.

—, per carrozza, con altre di seguito, *équipage*, m.; *voiture*, f.; *carrosse*, m.

—, fornimento d'artiglieria, *équipage*, m.

—, fornimento di ciò che bisogna ad un esercito in cammino, *équipage*, m.

EQUIPARANZA [-coui-pa-ràn-dsa] (a.) s. f. *action d'égaler, de comparer.*

EQUIPARARE [-coui-pa-rà-re], equiperare, v. a. *égaler; comparer.*

EQUIPARATO, —**TA** [-coui-pa-rà-to] (a.) p. ad. *égalé; comparé, ée.*

EQUIPETENTE [-coui-pe-tèn-te] (a.) ad. m. f. *qui demande le juste.*

EQUIPOLLENTE [-coui-pol-lèn-te] ad. m. f. *équivalent; équipollent, ente.*

EQUIPOLLENTEMENTE [-coui-pol-len-te-mén-te] (a.) av. *avec équipollence.*

EQUIPOLLENZA [-coui-pol-lèn-dsa] s. f. equivalenza, *équipollence*, f.

EQUIPONDERANTE [-coui-pon-de-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui pèse également; qui contre-balance.*

EQUIPONDERANZA [-coui-pon-de-ràn-dsa] s. f. egual peso, *équilibre*, m.; *égalité de poids*, f.

EQUIPONDERARE [-coui-pon-de-rà-re] v. n. pesar egualmente, *être égal en poids; peser également.*

Part. ato, ta, *pesé, ée également.*

EQUIPRINCIPALE [-coui-prin-tchi-pà-le] (a.) ad. m. f. *également principal, ale.*

EQUISETO [-coui-sè-to] s. m. pianta perenne, setolone, asperella, *prêle; queue-de-cheval*, f.

EQUISONO [-coui-so-no] s. m. (mus.) consonanza che rende due suoni simili fra loro, come l'ottava, la quinta decima, o la vigesima seconda, *unisson*, m. *V.* Unissono.

EQUISSIMO, —**MA** [-couis-si-mo] (a.) ad. *très-égal, ale.*

EQUITÀ [-coui-tà], equitade, equitate, s. f. temperamento del rigore della legge scritta, *équité*, f.

—, per giustizia, ragione, dovere, *justice; droiture*, f.; *devoir*, m.

EQUITARE [-coui-tà-re] v. n. *monter à cheval.* — Part. ato, *monté à cheval.*

EQUITATIVO, —**VA** [-coui-ta-ti-vo] (a.) ad. *raisonnable; convenable*, m. f.

EQUITAZIONE [-coui-ta-dsió-ne] (a.) s. f. l'arte di cavalcare, l'equitare, *équitation*, f.

EQUITE [è-coui-te] (a.) s. m. *cavalier*, m.

EQUITEMPORANEO, —**NEA** [-coui-tem-po-rà-ne-o] (a.) ad. che è di tempo uguale, *qui est d'un temps égal.*

EQUIVALENTE [-coui-va-lèn-te] (a.) s. m. *équivalent*, m. *V.* Equivalenza.

EQUIVALENTE [-coui-va-lèn-te] ad. m. f. di valore, di pregio eguale, *équivalent; équipollent, ente.*

EQUIVALENTEMENTE [-coui-va-len-te-mén-te] av. *d'une manière équivalente.*

EQUIVALENZA [-coui-va-lèn-dsa] s. f. una cosa che equivale l'altra, *équivalent*, m.

EQUIVALERE [-coui-va-lé-re] v. n. irr. esser di pregio e di valore eguale, *équivaloir; équipoller.*

Pres. (è impersonale in francese) equivalgo, ali, ale, algono, *il équivaut, ils équivalent.*

Pret. equivalsi, alse, alsero, *il équivalut, ils équivalurent.*

Part. equivaluto, *équivalu.*

EQUIVELOCE [-coui-ve-lò-tche] (a.) ad. m. f. d'una velocità eguale, *qui est d'une vitesse égale.*

EQUIVOCALE [-coui-vo-cà-le] ad. m. f. *qui appartient à l'équivoque; équivoque*, m. f. *V.* Equivoco.

EQUIVOCAMENTE [-coui-vo-ca-mén-te] av. *ambigûment; d'une manière équivoque.*

EQUIVOCAMENTO [-coui-vo-ca-mén-to] (a.) s. m. *équivoque*, f.

EQUIVOCANTE [-coui-vo-càn-te] ad. m. f. *qui fait équivoque.*

EQUIVOCARE [-coui-vo-cà-re] v. a. sbagliarsi nel significato delle parole o nella sostanza delle cose, *équivoquer; se méprendre; se tromper sur le sens des mots.*

Part. ato, *équivoqué; mépris, ise.*

EQUIVOCAZIONE [-coui-vo-ca-dsió-ne] s. f. *équivoque; erreur*, f.

EQUIVOCHESCO, —**CA** [-coui-vo-ké-sco], pl. —**CHI**, —**CHE** [-ki, -ke] (a.) ad. *qui tient de l'équivoque.*

EQUIVOCO [-coui-vo-co], pl. —**CI** [-tchi] s. m. sbaglio che altri prende in checchessia, ingannato da somiglianza, *équivoque*, f.

EQUIVOCO, —**CA** [-coui-vo-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke], equivocoso, —sa, ad. ambiguo, che ha doppio senso, *équivoque*, m. f.; *ambigu, uë.*

EQUIVOCO [-coui-vo-co] (a.) av. equivocamente, *ambigûment; d'une manière équivoque.*

EQUO [è-couo] (a.) s. m. cavallo, *cheval*, m.

EQUO, —**QUA** [è-couo] ad. *juste; équitable*, m. f.

EQUOREO, —**REA** [-couò-re-o] (a.) ad. del mare, marino, *de mer; marin, ine.*

ERA [è-ra] s. f. punto fisso da cui si cominciano a contar gli anni, *ère*, f.

—, di maomettani, egira, *hégire*, f.

ERACLEA, [-rà-cle-a] (a.) s. f. nome di molte città in Asia, Affrica ed Europa, *Héraclée*, f.

ERADICARE [-cà-re] v. a. *déraciner.* *V.* Sradicare.

ERADICATIVO, —**VA** [-ti-vo] ad. *qui a la force de déraciner.*

ERADICATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. da Eradicare, *déraciné, ée.*

ERADICATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. e ad. che eradica, che sbarba, *qui déracine.*

ERARIO [-rà-ri-o], pl. —**RJ**, s. m. tesoreria del pubblico, *trésor public*, m.

—, danaro privato, *trésor privé, pécule*, m.

ERBA [èr-ba] s. f. quella pianta che produce la terra senza coltura, e che nasce in foglie, che ha radice senza far fusto, *herbe*, f.

Tra l'erba verde e 'l bel monte vicino (Petr.).

—, indivia, lattuga, *endive ou chicorée frisée; laitue*, f.

Erba benedetta, *benoîte*, f. — colombina, *verveine*, f. — dei cristalli, *toute-bonne*, f. *V.* Sclarea.

— giudaica, *crapaudine; sideritis; verge d'or; verge dorée*, f.

— giulia, *eupatoire*, f.

— guada, *pastel*, m. *V.* Guado.

— iva, *ivette non musquée*, f.

— luccia, *langue-de-serpent*, f.

— matricale, *matricaire*, f. —, *herbe de la Saint-Jean*, f. *V.* Artemisia.

— santamaria, *menthe*, f. — serpona, *serpentine*, f. *V.* Dragontea.

— trinità, *hépatique*, f. *V.* Epatica.

—, vetturina, *mélilot*, m.

Erba cali, *salicot*, m.; *bacile; criste marine*, f.; *fenouil marin*, m.

(Prov.) Ogni erba si conosce al seme, *à l'œuvre on connaît l'ouvrier.*

La mal'erba cresce presto, *mauvaise herbe croît toujours.*

Mangiarsi l'erba e la paglia sotto, *manger son bien.*

Dottore in erba, *docteur en herbe.*

(Fig.) Dare erba trastulla, *bercer.*

Fare d'ogni erba fascio, *vivre follement.*

ERBACCIA [-bàt-tchia] (a.) s. f. erba cattiva, *mauvaise herbe*, f.

ERBACEO, —**CEA** [-bà-tche-o] ad. (bot.) dell'erbe, *herbacé, ée.*

ERBAGGIO [-bàd-dgio] s. m. erba da mangiare, *légume; herbage*, m.

ERBAIO [-bà-io], pl. —**BAJ**, s. m. *un lieu fort herbu*, m.

—, erbario, *herbier*, m.

ERBAIUOLO [-iouò-lo] s. m. che vende erbe medicinali, *herboriste*, m.

—, che cerca erbe ne' campi, *herboriseur*, m.

ERBALE [-bà-le] ad. m. f. *herbacé, ée.*

ERBARIO [-bà-ri-o], pl. —**RJ**, s. m. libro ove si conservano piante secche, *herbier*, m.

— stabilimento degli scienziati italiani in Firenze, *Herbier*, m.

ERBARIO, —**RIA** [-bà-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE** (a.) ad. *appartenant, ante à l'herbe, à la botanique.*

ERBARO [-bà-ro] (a.) s. m. erbaio, *herbier*, m. —, *lieu fort herbu*, m.

ERBAROLO [-rò-lo] (a.) s. m. ortolano, *marchand de légumes*, m.

—, che cerca erbe, *herboriseur*, m.

—, che vende erbe medicinali, *herboriste*, m.

ERBATA [-bà-ta] s. f. *quantité de blé en herbe*, f.

ERBATICO [-bà-ti-co] (a.) s. m. diritto di far erba in certi luoghi vietati, *droit de couper les foins dans des endroits en défends.*

—, tassa che i vassalli pagavano al barone per i bestiami pascolanti, così ne' fondi proprj, come in quelli di proprietà altrui, *droit que les vassaux payaient au seigneur, etc.*, m.

ERBATO [-bà-to] (a.) s. m. *tourte faite avec des herbes*, f.

ERBATO, —**TA** [-bà-to] ad. *d'herbe.*

ERBEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. vegetare, crescere, verdeggiare come l'erba, *verdoyer.* — Part. ato, *verdoyé.*

ERBETTA [-bét-ta] s. f. *herbe menue; petite herbe*, f.

— francese, prezzemolo, *persil*, m.

ERBICCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. d'ERBA, *petite herbe*, f.

ERBIRE [-bi-re] (a.) v. n. irr. *se couvrir d'herbe.*

Pres. erbisce, iscono, *il se couvre, ils se couvrent d'herbe.*

Part. ito, ta, *couvert, erte d'herbe.*

ERBIVORO [-bì-vo-ro] (a.) s. m. che si pasce d'erbe, *herbivore*, m.

ERBOLAIO [-là-io], pl. —LAJ, ERBOLARO, *herboriste*, m. *V.* ERBAIUOLO.

—, raccolta d'erbe disposte in fogli di carta a foggia di libro, *herbier*, m. *V.* ERBARIO.

ERBOLATO [-là-to] s. m. *tourte aux herbes*, f. —, *herbier*, m.

ERBOLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. d'ERBA, *herbe très-menue*, f.

ERBORARE [-rà-re], ERBOLARE, v. n. andare osservando e sceglìendo l'erbe, *herboriser.* — Part. ato, *herborisé.*

ERBORAZIONE [-dsió-ne] s. f. scelta d'erbe, *herborisation*, f.

ERBOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. dim. d'ERBOSO, *un peu herbu, ue.*

ERBOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-herbu, ue.*

ERBOSO, —SA [-bó-so] ad. pien d'erba, *herbu, ue; herbeux, euse.*

ERBUCCE [-boût-tche] s. f. pl., ERBUCCI, m. pl. *herbes potagères*, f. pl.

ERBUCCIA [-boût-tchia] s. f. dim. d'ERBA, meglio ERBETTA, *herbe menue; herbette*, f.

—, (pl.) *petites herbes*, f. pl.

ERCATI [-cà-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. subalpini, *Ercati*, m. pl.

ERCOLANO [-là-no] (a.) s. cit. ant. d'Italia, coperta nell'eruzione del Vesuvio sotto l'imp. di Tito, scoperta nel sec. XVIII, *Herculanum*, m.

ERCOLE [èr-co-le] s. m. (astr.) costellazione, *Hercule*, m.

ERCOLE (COLONNE D') [-èr-co-le] (a.) s. le due punte di terra di Spagna e d'Affrica, *Colonnes d'Hercule*, f. pl.

ERCOLETTONICA [-tò-ni-ca] (a.) s. f. (archi.) *art de fortifier les villes*, m.

ERCULEO, —LEA [-coù-le-o] ad. *d'Hercule.*

Piacciavi, generosa erculea prole (Ariost. *Fur.*).

—, (fig.) *d'Hercule; herculéen, enne; très-robuste*, m. f.; *très-vigoureux, euse.*

EREDARE [-dà-re] (a.) v. a. e n. *hériter.* — Part. ato, ta, *hérité, ée.*

EREDE [-rè-de], EREDA, EREDITANO, —NA, s. *héritier, ère.*

EREDITÀ [-tà] s. f. *succession; hérédité*, f.; *héritage*, m.

EREDITAGGIO [-tàd-dgio] (a.) s. m. *héritage*, m.; *hérédité*, f.

EREDITARE [-tà-re] v. n. succedere nell'avere di chi muore, *hériter.* — Part. ato, ta, *hérité, ée.*

EREDITARIO, —RIA [tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che viene per ragion d'eredità, *héréditaire*, m. f. *V.* EREDE.

EREDITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *hérité, ée.*

EREDITEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *héréditaire*, m. f.

EREGGERE [-rèd-dge-re] v. a. irr. eriggere, *ériger.*

Pret. eressi, esse, essero, *j'érigeai, il érigea, ils érigèrent. V.* ERGERE.

Part eretto (*V.* —).

EREMITA [-mì-ta], pl. —TI, EREMITO, s. m. romito, *ermite*, m.

EREMITAGGIO [-tàd-dgio] (a.) s. m. *ermitage*, m. *V.* EREMO.

—, costiera presso il Rodano, *Ermitage*, m.

EREMITANO, —NA [-tà-no] (a.) ad. *érémitique*, m. f.

EREMITICO, —CA [-mì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *érémitique*, m. f.

EREMITORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, EREMITORO (a.) s. m. *ermitage*, m.

EREMO [è-re-mo] s. m. luogo solitario e deserto, romitorio, *ermitage*, m.; *solitude*, f.

ERESIA [-sì-a] s. f. opinione erronea intorno a religione, *hérésie*, f.

ERESIARCA [-àr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. capo e fondatore d'eretica setta, *hérésiarque*, m.

ERETAGGIO [-tàd-dgio] (a.) s. m. *héritage*, m.; *hérédité*, f.

ERETICACCIO [-càt-tchio] (a.) s. m. pegg. d'ERETICO, *vilain hérétique*, m.

ERETICALE [-cà-le] ad. m. f. *hérétique*, m. f.

ERETICAMENTE [-mén-te], ERETICALMENTE, av. *en hérétique.*

ERETICARE [-cà-re] v. n. *devenir hérétique; tomber dans l'hérésie.*

Part. ato, *devenu, ue hérétique.*

ERETICHISSIMO, —MA [-kìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-hérétique*, m. f.

ERETICITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. (teol.) *état de la personne ou de l'opinion contraire à la foi catholique*, m.

ERETICO [-rè-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. che ha opinione erronea in materia di religione, *hérétique*, m.

—, *incrédule*, m.

ERETICO, —CA [-rè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che ha o appartiene a eresia, *hérétique; incrédule*, m. f.

ERETTO, —TA [-rèt-to] p. ad. da EREGGERE, *érigé, ée; droit, droite; élevé, ée.*

ERETTORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui érige.*

—, (anat.) *érecteur*, m.

EREZIONE [-dsió-ne] s. f. l'atto d'innalzare, *érection*, f.

— d'un monumento, *érection d'un monument*, f.

—, (fig.) fondazione, *institution*, f.; *établissement*, m.

ERFURT [-foûrt] (a.) s. cit. di Prussia, *Erfurth.*

ERGASTOLO [-gà-sto-lo], ERGASTULO, s. m. carcere stretto e duro, *ergastule*, f.; *cachot*, m.

—, carcere duro, durissimo, che l'Austria fa soffrire agl'Italiani per opinioni politiche in Spilberga, *carcere duro*, m.

ERGERE [èr-dge-re] v. a. irr. rizzare, innalzare, *ériger; élever; dresser.*

Pret. ersi, erse, ersero, *je dressai, il dressa, ils dressèrent.*

Part. erto (*V.* —).

ERGO [èr-go] (a.) av. voce lat. *ergo; donc.*

Ecco io rispondo: Ergo a colui che impera
Dona lo scettro un tal timor vigliacco
Che.... (Menz. *Sat.*)

Venire all'ergo, *conclure.*

ERICA [è-ri-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. arbuste, *bruyère*, f.

ERIDANO [-dà-no] (a.) s. m. (astr.) costell. dell'em. merid. rappresentante un fiume, *Eridan*, m.

—, ant. nome del fiume Po, *Eridan; Pô*, m.

ERIGENZA [-dgèn-dsa] (a.) s. f. erezione, *érection*, f.

ERIGERE [-rì-dge-re] (a.) v. a. irr. ergere, *ériger.*

Pret. eressi, esse, essero, *j'érigeai, il érigea, ils érigèrent. V.* ERGERE.

Part. eretto (*V.* —).

ERINE [-rì-ne], ERINNE, ERINNI (a.) s. f. pl. Eumenidi, Furie infernali, *les Furies*, f. pl.

ERINGE [-rìn-dge] s. f., ERINGIO, m. erba, *panicaut; chardon Roland; chardon à cent têtes; érynge*, m.

ERISAMO [-rì-sa-mo] s. m. erba, *érysime; vélar*, m.; *tortelle*, f.

ERISICETRO [-si-tche-tro] s. m. frutice, *bois de rose*, m.

ERISIPELA [-pè-la], RISIPOLA (a.) s. f. tumore superficiale, *érysipèle; érésipèle*, m.

ERISIPELATOSO, —SA [-tó-so] ad. aggiunt. di tumore cutaneo, *érysipélateux, euse.*

ERITACO [-rì-ta-co], pl. —CI [-tchi] s. m. uccello, *rouge-gorge*, m.

ERMA [èr-ma] (a.) s. f. (arche.) figura di Mercurio senza braccia e senza gambe posta su crocicchi delle strade come protettore di esse, *hermès*, m.

ERMAFRODITO [-dì-to] s. m. che partecipa dei due sessi, *hermaphrodite*, m.

ERMELLINO [-lì-no] s. m. animale bianchissimo, *hermine*, f.

ERMETICA [-mè-ti-ca] (a.) s. f. (chim.) trasmutazione de' metalli, *hermétique*, f.

ERMETICAMENTE [-mén-te] av. col sigillo di Ermete, in modo che non vi penetra l'aria, *hermétiquement.*

ERMETICO, —CA [-mè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. aggiunto a cognizione della trasmutazione de' metalli, *hermétique*, m. f.

ERMISINO [-sì-no], ERMESINO, s. m. sorta di drappo leggiero, *armoisin*, m.

ERMO [èr-mo] (a.) s. m. *ermite*, m. *V.* EREMO.

ERMO, —MA [èr-mo] ad. *solitaire*, m. f.; *désert, erte.*

ERMODATTILO [-dàt-ti-lo] s. m. medicamento semplice purgante, *hermodacte; hermodate*, m.

ERNIA [èr-ni-a] s. f. tumore nell'abdomine, *hernie*, f.

— intestinale, quando gl'intestini cadono nello scroto, *hernie; descente*, f.

ERNIARIA [-nì-à-ri-a] s. f. erba buona per l'ernie, *hernicole; turquette; herbe du Turc*, f.

ERNIARIO, —RIA [-ni-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. agg. di chirurgo, *herniaire*, m.

—, che si riferisce a ernia, *herniaire*, m. f.; *qui a rapport aux hernies.*

ERNICI [èr-ni-tchi] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. sugli Appennini del centro, e presso il Lazio, *Erniques; Herniques*, m. pl.

ERNIOSO, —SA [-ni-ó-so] ad. *incommodé, ée d'une hernie.*

ERODENTE [-dèn-te] ad. m. f. *corrosif, ive.*

ERODIANI [-dià-ni] s. m. pl. settarj fra gli Ebrei, *hérodiens*, m. pl.

EROE [-rò-e] s. m. antic. generato da divinità e da mortale: oggi uomo di genio straordinario in imprese militari, *héros*, m.

Dunque gli eroi compagni i quai non lunge
Erano sparsi, a ragunarsi invita (Tass. *Ger.*).

EROESSA [-és-sa] (a.) s. f. (Salvin.) *héroïne*, f.

EROGARE [-gà-re] v. a. dare, distribuire, spendere, *distribuer. V.* CONTRIBUIRE.

EROGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. *distribué, ée.*

EROGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *distribution*, f.; *emploi*, m.

EROICAMENTE [-ro-i-ca-mén-te] av. *héroïquement; en héros.*

EROICHISSIMO, —MA [-ro-i-kìs-si-mo] (a.) ad. sup *très-héroïque*, m. f.

EROICITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. qualità che costituisce un eroe, *héroïsme*, m.

EROICIZZARE [-ro-i-tchi-tsà-re] v. a. *porter à l'héroïsme*, m.

Part. ato, ta, *porté, ée à l'héroïsme.*

EROICO, —CA [-rò-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. di eroe, *héroïque*, m. f.

Gesta eroiche, *faits héroïques.*

Versi eroici, esametri, *vers héroïques.* Poeta eroico, *poëte héroïque.*

EROICOMICO, —CA [-ro-i-cò-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *héroï-comique*, m. f. Poema serio e faceto, *poëme héroï-comique.*

EROINA [-ro-ì-na] s. f. donna illustre, *héroïne*, f.

EROISMO [-ro-ì-smo] s. m. ciò che costituisce il carattere d'un eroe, *héroïsme*, m.

EROMPERE [-róm-pe-re] v. n. irr. uscir fuora, *sortir avec impétuosité; se répandre avec force; franchir.*

Pret. eruppi, uppe, uppero, *je franchis, il franchit, ils franchirent.*

EROSIONE [-sió-ne] s. f. corrosione, *érosion; corrosion*, f.

EROSIVO, —VA [-sì-vo] ad. corrosivo, *corrosif, ive.*

EROTICA [-rò-ti-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *chanson d'amour*, f.

EROTICO, —CA [-rò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. amoroso, *érotique*, m. f.

Poema erotico, amoroso, *poëme érotique*, m.

ERPA [èr-pa] s. f. (mar.) *herpe*, f.

ERPETE [èr-pe-te] (a.) s. f. risipola, *érysipèle; érésipèle*, m.

ERPICAMENTO [-mén-to] s. m. l'erpicare, *l'action de passer la herse*, f.

—, *l'action de gravir, de grimper*, f.

ERPICARE [-cà-re] v. a. spianare coll'erpice la terra de' campi lavorati, *herser.* — Part. ato, ta, *hersé, ée.*

ERPICATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. rete, *tirasse*, f.

ERPICATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de passer la herse*, f.

ERPICE [èr-pi-tche] s. m. (agric.) strumento, che tirato spiana la terra lavorata, *herse*, f.

ERRABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *sujet, ette à erreur.*

ERRABONDO, —DA [-bón-do] ad. *errant, ante; fugitif, ive.*

ERRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *erreur*, f.

ERRANTE [-ràn-te] (a.) s. m. *vagabond*, m.

Taccia Argo i Mini, e taccia Artù quei suoi

Erranti, che di sogni empion le carte (Tass. *Ger.*).

ERRANTE [-ràn-te] ad. che erra, *errant, ante.* —, vagabondo, *vagabond, onde; volage*, m. f.; *coureur, euse.*

Cavaliere errante, *chevalier errant*, m.

E certo egli era tal che d'alto ardire
E di valor tra' cavalieri erranti
Fu raro esempio... (Bern. *Orl.*)

Stelle erranti, *étoiles errantes*, f. pl.

ERRARE [-rà-re] v. n. ingannarsi, *errer; se tromper; s'égarer; s'abuser.*

... Oggi ha sette anni
Che se al contar non erro
Che sospirando vo (Petr.).

—, andar vagabondo, *courir çà et là; rôder; marcher à l'aventure.*

Fuggì (*Erminia*) tutta la notte, e tutto il giorno
Errò senza consiglio e senza guida (Tass. *Ger.*).

—, v. a. Errare il cammino, *s'écarter du droit chemin; s'égarer.*

Errar le colpe, *commettre des fautes.*

Part. errato (*V.* —).

ERRATA [-rà-ta] s. f. rata, *portion; part*, f.; *contingent; prorata*, m.

— de' libri, lista degli errori, *errata; erratum*, m.

ERRATAMENTE [-mén-te] av. per isbaglio, *par méprise; par erreur.*

ERRATICO, —CA [-rà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *errant, ante; vagabond, onde. V.* VAGABONDO.

—, agg. di febbre, *erratique*, f.

ERRATO, —TA [-rà-to] part. *erré.* —, ad. pien d'errori, confuso, *trompé; abusé, ée; confus, use.*

Lo romito uscì fuori tutto errato (Cavalc. *Med. cuor.*).

Esser, andar errato, *être dans l'erreur.*

ERRE [èr-re] s. f. lettera dell'alfabeto, *la lettre R*, f.

Perdere l'erre (fig.), *s'enivrer.*

ERRINO [-rì-no] s. m. medicamento che si piglia pel naso, *poudre à éternuer*, f. *V.* ENRINO.

ERRO [èr-ro] s. m. ferro accanto ai pozzi per le secchie, *fer à crochet*, m; *main*, f. —, *erreur*, f.

ERRONEAMENTE [-mén-te] av. *par erreur; faussement.*

ERRONEO, —NEA [-rò-ne-o] ad. pien d'errore, *erroné, ée. V.* ERRANTE.

ERRONICO, —CA [-rò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *erroné, ée.*

ERRORACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. peg. d'ERRORE, *faute grossière*, f.

ERRORE [-ró-re] s. m., ERRANZA, f. *erreur*, f.

Lo sciocco errore d'una giovane raccontandovi... (Bocc.)

—, (fig.) inganno, *erreur; méprise*, f.

—, sregolatezza, *faute; erreur*, f.

In sul mio primo giovanile errore (Petr.).

—, mancamento, *faute*, f. —, difetto di stampa, *faute d'impression*, f.

—, massiccio, *faute grossière*, f.

—, traviamento, *égarement*, m.

E furon già delle milizie antiche
Di Solimano, e seco ne' deserti
Seguir d'Arabia i suo' errori infelici (Tass. *Ger.*).

—, (per trasl.) cosa non fissa, *action de voltiger*, f.

Far checchessia per errore, *faire q. ch. par mégarde, sans réflexion, par erreur.*

ERRORETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. d'ERRORE, *petite faute; petite erreur*, f.

ERRORONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di ERRORE, *grosse faute*, f.

ERRORUCCIO [-roùt-tchio], ERRORUZZO (a.) s. m. dim. *petite faute; petite erreur*, f.

ERSA [èr-sa] s. f. (mar.) *herse de gouvernail, de poulie*, f.

ERTA [èr-ta] s. f. *côte; pente d'une montagne qu'on doit monter; montée*, f.

Ed ecco, quasi al cominciar dell'erta,
Una lonza leggiera... (Dant. *Inf.*)

—, eminenza, *élévation*, f.

Andare all'erta, *remonter vers la source.*

Tu vedrai primo all'erta andare i fiumi... (Ariost. *Fur.*) *V.* ERTEZZA.

Stare all'erta, *se tenir sur ses gardes.*

Stà il Conte all'erta e guarda molto bene
Quando la spada verso lui ne viene (Bern. *Orl.*).

ERTEZZA [-té-tsa] s. f. erta, *roideur d'une montagne; pente; montée*, f.

ERTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-roide*, m. f.; *très-élevé, ée.*

ERTO [èr-to] (a.) s. m. lo stesso che erta, *montée; pente d'une montagne*, f.

Voi colla guida del nascente sole
Su per quell'erto moverete il piede (Tass. *Ger.*).

ERTO, —TA [èr-to] ad. *roide, difficile à monter*, m. f.; *droit, droite; levé, ée.*

Tra erto e piano era un cammino sghembo (Dant. *Inf.*).

—, p. da ERGERE, *érigé, ée.*

—, ritto, ta, *droit, droite; debout.*

Altre stanno a giacere, altre stanno erte (Dant. *Inf.*).

A capo erto, *la tête levée.*

ERTO [èr-to] av. *avec roideur; avec rapidité. V.* RAPIDAMENTE.

ERUBESCENZA [-rou-be-chèn-dsa] s. f. rossore cagionato da vergogna, *honte; pudeur; pudicité*, f.

ERUCA [-roù-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. erba, ruchetta, *roquette*, f. *V.* RUCA.

—, bruco, insetto, *chenille*, f.

ERUDIMENTO [-rou-di-mén-to] (a.) s. m. *enseignement*, m.; *érudition*, f.

ERUDIRE [-rou-dì-re] v. a. irr. *instruire. V.* AMMAESTRARE.

Pres. erudisco, isci, isce, iscono, *j'instruis, tu instruis, il instruit, ils instruisent.* — Part. erudito, ta (*V.* —).

ERUDITAMENTE [-rou-di-ta-mén-te] av. *doctement; avec érudition.*

ERUDITISSIMAMENTE [-rou-di-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-doctement; très-savamment.*

ERUDITISSIMO, —MA [-rou-di-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-érudit, ite.*

ERUDITO [-rou-dì-to] (a.) s. m. *savant*, m.

ERUDITO, —TA [-rou-dì-to] p. ad. da ERUDIRE, *instruit, ite.* —, *érudit, ite; savant, ante.*

ERUDIZIONE [-rou-di-dsió-ne] s. f. dottrina, *savoir*, m.; *érudition; doctrine*, f.

ERUGINE [-roù-dgi-ne] s. f. *vert-de-gris*, m. *V.* VERDERAME.

ERUMPERE [-roùm-pe-re] (a.) v. n. *sortir avec impétuosité; jaillir.*

Pret. eruppe, uppero, *il sortit, ils sortirent avec impétuosité.*

Part. erutto (*V.* —).

ERUNNA [-roùn-na] (a.) s. f. *abattement d'esprit et de corps*, m.

ERUTTANTE [-rout-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rote.* —, *vomissant; qui vomit.*

ERUTTARE [-rout-tà-re] v. a. e n. trar rutti, *roter.* —, detto per esplosion violenta dei vulcani, *vomir.*

ERUTTATO [-rout-tà-to] (a.) p. ad. da ERUTTARE, *roté.* —, per esplosione de' vulcani, *vomi, ie.*

ERUTTATORE, —TRICE [-rout-ta-tó-re] s. *qui rote.* —, *qui vomit.*

ERUTTAZIONCELLA [-rout-ta-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petit rot*, m.

—, *petite éruption*, f.

ERUTTAZIONE [-rout-ta-dsió-ne] s. f. *action de faire des rots*, f.

—, emissione di materie infiammate de' vulcani, *éruption*, f.

— di truppe (Macchiav.), *sortie*, f.

—, (med.) *éruption*, f.

ERUTTIVO, —VA [-rout-tì-vo] (a.) ad. (med.) epit. di malattie nelle quali appaion macchie, pustole o bollicine alla pelle, *éruptif, ive; qui fait éruption.*

ERUTTO, —TA [-roùt-to] (a.) p. ad. da ERUMPERE, *sorti, ie avec impétuosité; jailli, ie.*

ERUZIONE [-rou-dsió-ne] (a.) s. f. qualsivoglia uscita repentina ed impetuosa, *éruption*, f.

—, (med.) *éruption*, f.

Eruzioni vulcaniche, impetuose emissioni da' loro crateri di lave, ceneri, ec., *éruption*, f.

ERVO [èr-vo] s. m. rubiglia, veggiolo, straccabue, pianta, *vesce noire*, f.; *ers*, m.

ERZERUM [-dse-roùm] (a.) s. m. cit. di Turchia asiatica nell'Armenia, *Erzerhoum*.

ESABRUTTO [-broùt-to] (a.) av. improvvisamente, *ex abrupto; à l'improviste*.

ESACCETTATORE [-tchet-ta-tó-re] (a.) s. m. *qui fait exception*.

ESACERBAMENTO [-tcher-ba-mén-to] s. m. *irritation*, f.

ESACERBARE [-tcher-bà-re] v. a. innasprire, esasperare, *irriter; aigrir; exaspérer*. Esacerbarsi, v. r. *s'irriter*.

ESACERBATO, —TA [-tcher-bà-to] (a.) p. ad. *exaspéré; irrité, ée; aigri, ie*.

ESACERBAZIONE [-tcher-ba-dsió-ne] s. f. *irritation*, f. V. Esasperamento.

ESACORDO [-còr-do] (a.) s. m. (mus.) strum. mus. di sei corde, *hexacorde*, m.

ESAGERANTE [-dge-ràn-te] ad. m. f. *exagératif, ive; qui exagère*.

ESAGERARE [-dge-rà-re] v. a. aggrandir con parole, *exagérer; amplifier*.

ESAGERATIVO, —VA [-dge-ra-ti-vo] ad. *exagératif, ive*.

ESAGERATO, —TA [-dge-rà-to] (a.) p. ad. *exagéré; amplifié, ée*.

Esagerato, —ta (a.) s. *exagéré, ée*.

ESAGERATORE, —TRICE [-dge-ra-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui exagère*.

ESAGERAZIONE [-dge-ra-dsió-ne] s. f. l'esagerare, *exagération; hyperbole; amplification; ostentation*, f.

ESAGIO [-sà-dgio] s. m. *la sixième partie de l'once*, f.

ESAGITARE [-dgi-tà-re] v. a. agitare, (fig.) *agiter avec violence; agiter; vexer; tourmenter*.

ESAGITATO, —TA [-dgi-tà-to] (a.) p. ad. *agité; tourmenté, ée*.

ESAGITAZIONE [-dgi-ta-dsió-ne] s. f. *vexation; persécution*, f.; *tourment*, m.

ESAGONATO, —TA [-nà-to] ad. (geom.) fatto a esagono, *hexagone*, m. f.; *en hexagone*.

ESAGONO [-sà-go-no] s. m. (geom.) figura piana di sei angoli, *hexagone*, m.

ESAGONO, —NA [-sà-go-no] (a.) ad. che ha sei lati, *hexagone*, m. f.

ESALABILE [-là-bi-le] ad. m. f. *qui peut s'évaporer, s'exhaler*.

ESALAMENTO [-mén-to] s. m. *évaporation; vapeur; exhalation*, f.

ESALANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui exhale*.

ESALARE [-là-re] v. n. uscir fuori salendo in aria, *exhaler; évaporer*.

— lo spirito, *expirer; mourir*.

Part. ato, *exhalé*. —, *évaporé*.

ESALATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant, ante à l'exhalation*.

ESALAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite exhalation*, f.

ESALAZIONE [-dsió-ne] s. f. materia che si leva come un fumo dalla terra e dal mare più che d'altrove, *exhalaison; exhalation; vapeur*, f.

ESALDIRE [-dì-re] (a.) v. a. irr. *exaucer*. V. Esaudire.

Part. ito, ta, *exaucé, ée*.

ESALTAMENTO [-mén-to] s. m. *exaltation; élévation*, f.

ESALTARE [-tà-re] v. n. levare in alto, *lever; hausser; élever*.

—, (metaf.) magnificare, *célébrer; exalter; élever*.

ESALTATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-exalté, ée*.

ESALTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *exalté, ée*.

ESALTATORE, —TRICE [-tó-re] s. lodatore, *prôneur; panégyriste*, m.; *celle qui prône, qui exalte*, f.

ESALTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *élévation: exaltation*, f. — della Croce, festa, *exaltation de la Croix*, f.

(Chim.) Esaltazione de' metalli, *exaltation des métaux*, f.

ESAME [-sà-me] s. m. *examen*, m.; *revue*, f. V. Esamina. —, per sciame d'api, *essaim d'abeilles*, m.

ESAMERONE [-ró-ne] s. m. opera divisa in sei giornate, *hexaméron*, m.

ESAMETRO [-sà-me-tro] s. m. verso latino di sei piedi, *hexamètre*, m.

ESAMILIONE [-lió-ne] (a.) s. m. (arche.) spazio di sei mila passi; chiamavasi così la muraglia di sei miglia, fatta fabbricare nel 1413 da Emman. Paleologo nella lunghezza dell'istmo di Corinto per difendere il Peloponneso dall'invasione de' Turchi, *hexamilion*, m.

ESAMINA [-sà-mi-na], esaminanza, s. f., *examen*, m.; *discussion; perquisition; revue*, f.

ESAMINAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *examen*, m.; *discussion*, f.

ESAMINANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui examine*.

ESAMINARE [-nà-re] v. a. giudizialmente interrogare, *examiner; interroger; s'enquérir*.

—, consideratamente discorrere, ventilare, *examiner; ventiler; discuter*. —, fare prova, *éprouver*. V. Cimentare.

ESAMINATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bien examiné, ée*.

ESAMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Esaminare, *examiné, ée*.

ESAMINATORE, —TRICE [-tó-re] s. che esamina, *examinateur, trice*.

—, *celui qui examine; juge d'instruction*, m.

ESAMINAZIONE [-dsió-ne] s. f. *revue*, f.; *examen*, m. V. Esamina.

—, per considerazione, *connaissance d'une affaire*, f.

ESAMINE [-sà-mi-ne] (a.) s. m. *examen*, m.; *revue; discussion*, f.

ESANGUE [-sàn-gou-e] ad. m. f. *qui n'a point de sang; exsangue*, m. f.

—, morto, ta, *mort, morte*.

—, (metaf.) pallido, *pâle*, m. f.

Ove sì sol, con fronte esangue e pallida,

Sull'asinello or vaine e melanconico? (Sannaz. *Arc. Egl.*)

—, snervato, debole, *sans âme; faible*.

ESANIA [-sà-ni-a] (a.) s. f. (chir.) rilasciamento dell'intestino retto, *exanie*, f.

ESANIMARE [-mà-re] v. a. tor l'anima, *tuer*. —, disanimare, *effrayer; consterner; décourager*.

Oimè! ch'a nominarlo il cor s'esanima (Sannaz. *Arc. Egl.*)

ESANIMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *tué, ée*. —, *effrayé; découragé, ée*.

ESANIMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *mort*, f. —, (fig.) *découragement*, m.

ESANIME [-sà-ni-me] (a.) ad. m. f. che è senz'anima, disanimato, *sans connaissance; presque mort, morte; découragé, ée*.

ESANIMO, —MA [-sà-ni-mo] ad. disanimato, *effrayé; découragé, ée*.

ESAPLI [-sà-pli] s. m. pl. versioni greche dal sacro testo in sei colonne, *hexaples*, m. pl.

ESARCA [-sàr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. capo dello stato, governatore in Ravenna per conto dell'imperator d'Oriente; capo di musica; capo della chiesa greca, *exarque*, m.

ESARCATO [-cà-to] s. m. parte d'Italia sotto l'imp. d'Oriente, *exarchat*, m.

ESARCIA [-tchi-a] s. f. (mar.) attrezzi di nave, *agrès; apparaux*, m. pl. Dar esarcia, *amarrer le navire*.

ESARCO [-sàr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *exarque*, m. V. Esarca.

ESARMONICO, —CA [-mò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (mus.) canto ingrato e senza regola, *inharmonieux, euse*.

ESASPERAMENTO [-mén-to] s. m. *exaspération*, f.

— degli animi, *exaspération des esprits*, f. — d'una piaga, *irritation; inflammation*, f.

ESASPERARE [-rà-re] v. a. *exaspérer; irriter*. —, v. r. *s'irriter*. V. Esacerbare.

ESASPERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *exaspéré; irrité; enflammé, ée*.

ESASPERAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *exaspération; aigreur*, f.

ESATTAMENTE [-mén-te] av. *exactement; régulièrement; soigneusement*.

ESATTEZZA [-té-tsa] s. f. accuratezza nell'operare, *exactitude; fidélité*, f.

ESATTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-exactement*.

ESATTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-exact, acte*.

ESATTO, —TA [-sàt-to] p. ad. dal verbo Esigere, *exigé, ée*.

—, puntuale, diligente, *exact, acte; ponctuel, elle; diligent, ente*.

—, positivo, va, *exact, acte*. Scienze esatte, *sciences exactes, sciences mathématiques*, f. pl.

ESATTORE, —TRICE [-tó-re] s. m. riscotitor del pubblico, *percepteur*, m.

—, *exigeant, eante*.

ESAUDEVOLE [-sa-ou-dé-vo-le] ad. m. f. *qui exauce*.

ESAUDIMENTO [-sa-ou-di-mén-to] s. m., esaudizione, f. *exaucement*, m.

ESAUDIRE [-sa-ou-dì-re] (a.) v. a. irr. *exaucer*.

Pres. esaudisco, isci, isce, iscono, *j'exauce, tu exauces, il exauce, ils exaucent*.

ESAUDITO, —TA [-sa-ou-dì-to] (a.) p. ad. da Esaudire, *exaucé, ée*.

Se pregò, non fu esaudita (Bocc.), *si elle pria, elle ne fut pas exaucée*.

ESAUDITORE, —TRICE [-sa-ou-di-tó-re] s. *qui exauce*.

ESAURIBILE [-sa-ou-rì-bi-le] ad. m. f. *épuisable*, m. f.

ESAURIRE [-sa-ou-rì-re] v. a. e n. irr. vuotar, finire interamente (al propr. e al. fig.), *épuiser; tarir*.

— ogni mezzo, le ricchezze, l'erario, le forze, *épuiser tous les moyens, ses richesses, le trésor, ses forces*.

Pres. esaurisco, isci, isce, iscono, *j'épuise, tu épuises, il épuise, ils épuisent*.

ESAURITO, —TA [-sa-ou-rì-to] (a.) p. ad. da Esaurire, *épuisé, ée*.

ESAUSTISSIMO, —MA [-sa-ou-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-épuisé, ée*.

ESAUSTIONE [-sa-ou-stió-ne] (a.) s. f. dicesi metodo di esaustizione la dimostrazione negativa con cui si prova l'egualità di due grandezze per via di riduzione all'assurdo, *épuisement*, m.

ESAUSTO, —TA [-sà-ou-sto] ad. *épuisé; séché; ruiné, ée*.

ESAUTORARE [-sa-ou-to-rà-re] (a.) v. a. toglier l'autorità (Car. *Lett.*), *nier, retirer l'autorité de: destituer; déposer*.

ESAUTORATO, —TA [-sa-ou-to-rà-to] (a.) p. ad. *destitué; déposé, ée*.

—, (mil.) *congédié; renvoyé*.

ESAUTORAZIONE [-saou-to-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *congé militaire*, m.

ESAZIONE [-dsió-ne] s. f. riscotimento delle pubbliche imposte, *perception*, f.; *recouvrement des droits*, m.; *contribution*, f.

Intanto gravi esazioni e spesse

Tutte hanno le città d'Africa oppresse (Ariost. *Fur.*).

ESCA [è-sca] s. f. cibo, per gli uomini e per gli animali, *nourriture*, f.; *aliment*, m.

—, (fig.) *aliment*, m.; *nourriture*, f.

Ch'io non curo altro ben, nè bramo altr' esca (Petr.).

—, (metaf.) inganno, *appât*, m.; *amorce*, f.

Prendi, s'esser potrà, Goffredo all'esca (Tass. *Ger.*).

Dar l'esca, *appâter*; *amorcer les poissons*.

—, quella materia che si tiene sopra la pietra focaia perchè vi si appicchi il fuoco, *amadou*, m.

(Prov.) Non metter l'esca vicino al fuoco, *il ne faut pas mettre la paille près du feu*.

—, *instigation*, f. *V.* STIMOLO, INCITAMENTO.

ESCAIUOLO [-iouò-lo] (a.) s. m. che vende l'esca, zolfanelli e pietre focaie, *marchand d'amadou*, *d'allumettes*, *etc.*, m.

ESCANDESCENDISSIMO, —MA [-chendìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très en colère*.

ESCANDESCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *qui se met en colère*; *qui monte sur ses grands chevaux*.

ESCANDESCENZA [-chèn-dsa], ESCANDESCENZIA, s. f. *grande colère*, f.

ESCANDOLA [-scàn-do-la] s. f. la camera dell'aguzzino in una galera, *escandole*, f.

ESCARA [-scà-ra] s. f. crosta delle piaghe, *escarre*, f.

ESCAROTICO, —CA [-rò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (med.) rimedio che produce l'escara, *escartique*; *escarotique*, m. f.

ESCATO [-scà-to] s. m. spazio dove si mette l'esca per pigliar gli uccelli (e fig. inganno), *appât*, m.; *amorce*, f.

ESCAVAZIONE [-dsió-ne] s. f. spurgo de' fossi, canali, *excavation*, f.

ESCENTE [-chèn-te] (a.) ad. m. f. *qui sort*.

ESCHETTA [-skét-ta] (a.) s. f. dim. di ESCA, *petite nourriture*, f.; *petit appât*, m.

ESCHIO [è-skio] s. m. ischio, albero, *sorte de chêne qui était consacré à Jupiter*, m.

ESCHIUDERE [-skioù-de-re] (a.) v. a. e n. irr. *exclure*. *V.* ESCLUDERE.

ESCHIUSO, —SA [-skioù-so] (a.) p. ad. da ESCHIUDERE, *exclu*, *ue*.

ESCIAME [-chià-me] s. m. *essaim*, m. *V.* SCIAME.

ESCIMENTO [-chi-mén-to] (a.) s. m. *sortie*, f. *V.* USCIMENTO.

ESCIRE [-tchi-re] v. n. irr. *sortir*. Usciamo, *nous sortons*. *V.* USCIRE.

ESCITA [-chì-ta] (a.) s. f. *sortie*, f. *V.* USCITA.

ESCITO, —TA [-chì-to] (a.) p. ad. da ESCIRE, *sorti*, *ie*.

ESCLAMAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *exclamation*, f.

ESCLAMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui s'écrie*.

ESCLAMARE [-mà-re] v. n. gridare ad alta voce, *s'écrier*; *crier*.

ESCLAMATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui pousse les hauts cris*; *qui peut s'écrier*. Gli esclamativi accenti, *les hauts cris*.

ESCLAMATO [-mà-to] (a.) p. ad. da ESCLAMARE, *écrié*, *ée*.

ESCLAMATORE [-tó-re] s. m. *qui pousse les hauts cris*, m.

ESCLAMAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. *petite exclamation*, f.

ESCLAMAZIONE [-dsió-ne] s. f. grido di gioia, di dolore o d'ammirazione, *exclamation*, f.

ESCLUDENTE [-sclou-dèn-te] ad. m. f. *qui exclut*.

ESCLUDERE [-scloù-de-re] v. a. irr. ributtare, *exclure*; *repousser*.

.... Chiusa
E poi la porta e sol Clorinda esclusa (Tass. *Ger.*).

—, levar via, *ôter*; *retrancher*.

—, v. r. sottrarsi, *ne pas se mêler d'une chose*.

Pret. esclusi, use, usero, *je repoussai*, *il repoussa*, *ils repoussèrent*.

Part. escluso (*V.* —).

ESCLUSIONE [-scloù-sió-ne] s. f. *exclusion*, f.

ESCLUSIVA [-sclou-sì-va] (a.) s. f. *exclusive*, f.; *exclusion*, f.

ESCLUSIVAMENTE [-sclou-si-va-mén-te] av. *exclusivement*.

ESCLUSIVO, —VA [-sclou-sì-vo] ad. *exclusif*, *ive*.

ESCLUSO, —SA [-scloù-so] ad. da ESCLUDERE, *exclus*, *ue*; *repoussé*, *ée*.

ESCOGITABILE [-dgi-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut penser*, *imaginer*; *sujet*, *ette à méditation*.

ESCOGITARE [-dgi-tà-re] v. a. pensare attentamente, *penser*; *méditer*; *rêver*; *inventer*.

ESCOGITATAMENTE [-dgi-ta-ta-mén-te] (a.) av. *avec méditation*.

ESCOGITATIVA [-dgi-ta-tì-va] s. f. la facoltà dell'escogitare, *réflexion*, f.

ESCOGITATO, —TA [-dgi-tà-to] (a.) p. ad. da ESCOGITARE, *médité*, *ée*.

ESCOGITATORE, —TRICE [-dgi-ta-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui pense*, *qui médite*, *qui invente*.

—, *penseur*; *inventeur*, m.

ESCOLPAZIONE [-dsió-ne] s. f. *justification*, f. *V.* GIUSTIFICAZIONE.

ESCOMUNICARE [-mou-ni-cà-re] v. a. *excommunier*.

Part. ato, ta, *excommunié*, *ée*.

ESCOMUNICAZIONE [-mou-ni-ca-dsió-ne] s. f. *excommunication*, f.

ESCORIAZIONE [-dsió-ne] s. f. *écorchure*, f. *V.* SCORTICAMENTO.

ESCORTICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *écorchement*, m.

ESCREATO [-à-to] s. m. spurgo del catarro per bocca, *crachement*, m.; *expectoration*, f.

ESCREMENTACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. *vilain excrément*, m.

ESCREMENTALE [-tà-le], ESCREMENTIZIO, —ZIA, ESCREMENTOSO, —SA, ad. di escremento, *excrémentiel*; *excrémentitiel*, *elle*; *excrémenteux*, *euse*.

ESCREMENTO [-mén-to] s. m. soverchio del cibo separato dalla natura nel corpo degli animali, *excrément*, m.

ESCRESCENZA [-chèn-dsa] s. f. *excroissance*, f. — carnosa, *condylome*, m.; *carnosité*, f.

ESCRETORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. separatorio, *excrétoire*, m. f.; *excréteur*, m.

ESCREZIONE [-dsió-ne] s. f. separazione, *excrétion*; *sortie naturelle des humeurs*, f.

ESCUBIA [-scoù-bi-a] s. f. (voce lat.) voglia, *sentinelle*, f. *V.* SENTINELLA.

ESCUOTERE [-scouò-te-re] (a.) v. a. irr. *secouer*.

Escuotendo da se l'arsura fresca (Dant. *Inf.*).

Pret. escossi, osse, ossero, *je secouai*, *il secoua*, *ils secouèrent*. *V.* SCUOTERE.

ESCOSSO, —SA [-scòs-so] (a.) p. ad. da ESCUOTERE, *secoué*, *ée*. *V.* SCOSSO.

ESCURIALE [-scou-rià-le] (a.) s. m. picc. cit. ov'è il monast. di S. Lorenzo, e la residenza reale di Spagna, *Escurial*, m.

ESCURSIONE [-scour-sió-ne] s. f. scorreria, *excursion*, f.

ESCUSA [-scoù-sa] (a.) s. f. *excuse*, f.

ESCUSABILE [-scou-sa-bi-le] (a.) ad. m. f. degno di scusa, *excusable*, m. f.

ESCUSARE [-scou-sà-re] v. a. *excuser*. *V.* SCUSARE.

ESCUSATIVO, —VA [-scou-sa-tì-vo] (a.) ad. *digne d'excuse*, m. f.

ESCUSATO, —TA [-scou-sà-to] p. ad. da ESCUSARE, *excusé*, *ée*.

ESCUSATORIO, —RIA [-scou-sa-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant*, *ante à l'excuse*.

ESCUSAZIONCELLA [-scou-sa-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. *petite excuse*, f.

ESCUSAZIONE [-scou-sa-dsió-ne] (a.) s. f. *excuse*, f. —, *prétexte*, m. *V.* SCUSA.

ESECRABILE [-crà-bi-le] ad. m. f. *exécrable*; *détestable*, m. f.

ESECRABILMENTE [-mén-te] av. *exécrablement*.

ESECRANDO, —DA [-cràn-do] (a.) *détestable*, m. f.; *digne d'exécration*, m. f.

ESECRARE [-crà-re] v. n. detestare, *détester*; *maudire*; *avoir en exécration*, *charger d'imprécations*.

ESECRATO, —TA [-crà-to] (a.) p. ad. da ESECRARE, *détesté*, *ée*.

ESECRATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui déteste*.

ESECRATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, ad. m. agg. di giuramento, *serment accompagné d'imprécations*, m.

ESECRAZIONE [-dsió-ne], ESSECRAZIONE, s. f. maladizione, abbominio, *exécration*; *abomination*; *imprécation*; *détestation*, f.

ESECUTARE [-cou-tà-re] v. a. assegnare con atto esecutivo, *exploiter*; *exécuter*.

ESECUTATO, —TA [-cou-tà-to] (a.) p. ad. da ESECUTARE, *exécuté*, *ée*.

ESECUTIVAMENTE [-cou-ti-va-mén-te] (a.) av. *par voie d'exécution*.

ESECUTIVO, —VA [-cou-tì-vo] ad. che eseguisce o da eseguirsi, *exécutoire*, m. f.; *exécutif*, *ive*.

ESECUTORE, —TRICE [-cou-tó-re] ad. *exécuteur*, *trice*.

ESECUTORIA [-cou-to-rì-a] (a.) s. f. uffizio e carico dell'esecutore, *charge de l'exécuteur*, f.

ESECUTORIALE [-cou-to-rià-le] ad. m. f. *exécutoire*, m. f.

ESECUTORIARE [-cou-to-ri-à-re] (a.) v. a. *exécuter*.

Part. ato, ta, *exécuté*, *ée*.

ESECUTORIAZIONE [-cou-to-ria-dsió-ne] (a.) s. f. *l'action de l'exécution*; *saisie*, f.

ESECUTORIO, —RIA [-cou-tò-ri-o] pl. —RJ, —RIE, ad. *exécutoire*, m. f.

ESECUZIONALE [-cou-dsio-nà-le] (a.) s. f. (leg.) *sentence exécutoire*, f.; *mandat d'amener*, m.

ESECUZIONE [-cou-dsió-ne], ESEGUIZIONE, s. f., ESEGUIMENTO, m. mandare ad effetto il suo pensiero a l'altrui comandamento, *exécution*, f.

ESEGETICA [-dgè-ti-ca] s. f. (alg.) arte che conduce a trovare le radici dell'equazioni di un problema, *exégétique*, f.

ESEGETICO, —CA [-dgè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *narratif*, *ive*.

ESEGUENTE [-gouèn-te] (a.) ad. m. f. *qui exécute*.

ESEGUEVOLE [-goué-vo-le] (a.) ad. m. f. *propre à exécuter*, m. f.

ESEGUIBILE [-gouì-bi-le] ad. m. f. fattibile, *faisable*; *exécutable*; *possible*, m. f.

ESEGUIRE [-gouì-re] v. a. irr. mettere ad effetto, *exécuter*; *effectuer*.

Pres. eseguisco, isci, isce, iscono, *j'exécute*, *tu exécutes*, *il exécute*, *ils exécutent*.

ESEGUITO, —TA [-goui-to] (a.) p. ad. messo ad effetto, *exécuté, ée*.

ESEGUITORE, —TRICE [-goui-tó-re] s. *exécuteur, trice*.

ESEMPIETTO [-piét-to] (a.) s. m. dim. d'ESEMPIO, *petit exemple*, m.

ESEMPIGRAZIA [-grà-dsi-a] av. *par exemple*.

ESEMPIO [-sém-pi-o], pl. —PJ, s. m. azione virtuosa o viziosa che ci si para davanti per imitarla o per isfuggirla, *exemple*, m.

Conviene a voi, d'amor, di fede tempio
Scriver ben d'amicizia un raro esempio (Bern. *Orl.*).

—, comparazione, *exemple*, m.

L'esempio è come una specie di comparazione (Varch.).

Dare esempio, *donner l'exemple*.

Prendere esempio, *imiter*.

Per esempio, av. *par exemple*. V. ESEMPLO.

ESEMPLARE [-plà-re], ESEMPLARIO, s. m. *exemple*, m. V. ESEMPLO.

—, tipo, *modèle; type; original*, m.

—, copia, *exemplaire*, m.; *copie*, f.

ESEMPLARE [-plà-re] ad. m. f. dicesi di cosa che si debba notar per esempio, *exemplaire*, m. f.

Uomo esemplare, *homme vertueux, pieux, d'une conduite exemplaire*.

ESEMPLARE [-plà-re] v. a. far esempio, ritrarre, *peindre; copier*.

Part. esemplato (*V.* —).

ESEMPLARISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-exemplaire*, m. f.

ESEMPLARITÀ [-tà] s. f. *bon exemple*, m.

ESEMPLARMENTE [-mén-te] av. come esemplo, *en se servant d'exemple*.

—, con esemplarità, *exemplairement; saintement*.

ESEMPLATIVAMENTE [-mén-te] av. per via d'esempio, con esempio, *par des exemples*.

ESEMPLATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *des exemples; tiré, ée des exemples*.

ESEMPLATO, —TA [-plà-to] ad. *copié, ée; tiré, ée d'un modèle*.

ESEMPLIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui sert d'exemple; qui se sert d'exemples*.

ESEMPLIFICARE [-cà-re] v. a. apportare esempli, *se servir d'exemples*. —, *ressembler*. V. RASSOMIGLIARE.

Part. esemplificato (*V.* —).

ESEMPLIFICATAMENTE [-mén-te] av. con producimento d'esempli, *au moyen d'exemples*.

ESEMPLIFICATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à servir d'exemple*, m. f.

ESEMPLIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da ESEMPLIFICARE, *servi d'exemples*.

ESEMPLIFICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui se sert d'exemples*.

ESEMPLIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *l'action d'illustrer par des exemples*, f.

ESEMPLIGRAZIA [-grà-dsi-a] av. *par exemple*. V. ESEMPIGRAZIA.

ESEMPLO [-sèm-plo] s. m. *exemple; modèle*, m.

Dar buono esemplo, *édifier*; dar mal esemplo, *scandaliser*.

—, per modello, esemplare, *modèle*, m.; *règle*, f.; *type*, m.

Come pittor che con esemplo pinga (Dant. *Purg.*).

ESEMPRARIO, —RIA [-prà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *exemplaire*, m. f. V. ESEMPLARE.

ESEMPRO [-sèm-pro] (a.) s. m. *exemple*, m. V. ESEMPIO.

ESENTARE [-tà-re] v. a. fare esente, *exempter; affranchir; dispenser*.

ESENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *exempté; dispensé, ée; affranchi, ie*.

ESENTE [-sèn-te], ESENTO, —TA, ad. *exempt, empte; délivré, ée; franc, franche; privilégié, ée*.

—, *privé, ée; exclu, ue*. —, *purifié, ée*.

Quivi sto io co' parvoli innocenti,
Dai denti morsi della morte avante
Che fosser dall' umana colpa esenti (Dant. *Purg.*).

ESENTERAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action d'arracher les entrailles*, f.

ESENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *entièrement exempt, empte; entièrement délivré, ée*.

ESENTIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à exempter*, m. f.

ESENZIONARE [-dsio-nà-re] (a.) v. a. *exempter*.

ESENZIONATO, —TA [-dsio-nà-to] (a.) p. ad. da ESENZIONARE, *exempté, ée*.

ESENZIONE [-dsió-ne] s. f. privilegio che dispensa da alcuna obbligazione, *exemption*, f.

— dal servizio militare, *exemption du service militaire*, f.

ESEQUIA [-sè-coui-a] (a.) s. f. *pompe funèbre*, f.; *funérailles*, f. pl.

ESEQUIALE [-coui-à-le] ad. m. f. *funèbre*, m. f.

ESEQUIARE [-coui-à-re] v. a. *faire les funérailles, les obsèques*.

Part. ato, ta, *fait les funérailles*.

ESEQUIE [-sè-coui-e] s. f. pl., ESEQUIO, m. pompa di mortorio, *obsèques; funérailles*, f. pl.; *enterrement; service*, m.

E fatto intanto ai suoi guerrieri estinti
L'ultimo onor di sacre esequie e pie (Tass. *Ger.*).

ESEQUIRE [-coui-re] v. a. irr. *exécuter*.

... Non dovea alzarlo, per non contradire
Che s'abbia la giustizia ad esequire (Ariost. *Fur.*). V. ESEGUIRE.

ESEQUITO, —TA [-coui-to] (a.) p. ad. *exécuté, ée*.

ESERCERE [-sèr-tche-re] v. a. (poco usato) *exercer*. V. ESERCITARE.

ESERCIBILE [-tchi-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut exercer*.

ESERCITABILE [-tchi-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. da esser posto in esercizio, *que l'on peut et doit exercer*.

ESERCITAMENTE [-tchi-ta-mén-te] (a.) av. *en pratique; par le fait*.

ESERCITAMENTO [-tchi-ta-mén-to] s. m. *exercice; travail*, m.; *fatigue*, f.

ESERCITANTE [-tchi-tàn-te] ad. m. f. *qui exerce; qui s'exerce*.

ESERCITARE [-tchi-tà-re] v. a. far durar fatica per indurre assuefazione e acquistar pratica, *exercer*.

—, praticare, *pratiquer; exercer*.

— un' arte, il corpo, *exercer un art, son corps*.

—, travagliare, *travailler*.

Non fu da Euristo mai, non fu mai tanto
Dalla matrigna esercitato Alcide (Ariost. *Fur.*).

Esercitarsi, v. r. *s'exercer*. — a cantare, a ballare, a scrivere, a lavorare, *s'exercer à chanter, à danser, à écrire, à travailler*. —, v. r. *s'habituer; s'exercer*.

ESERCITATISSIMO, —MA [-tchi-ta-tis-si-mo] ad. sup. *très-exercé, ée*.

ESERCITATIVO, —VA [-tchi-ta-ti-vo] ad. *qui s'exerce, s'habitue; qui peut se former, s'exercer*.

ESERCITATO, —TA [-tchi-tà-to] p. ad. *exercé; dressé; versé, ée; habile*, m. f.

ESERCITATORE, —TRICE [-tchi-ta-tó-re] s. *maître* (m.), *maîtresse* (f.) *d'exercice; la personne qui exerce*, f.

ESERCITAZIONE [-tchi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *exercice; travail*, m.

—, per lavori accademici, *exercice*, m.

ESERCITO [-sèr-tchi-to] s. m. quantità di gente armata per combattere, *armée*, f.

—, (per simil.) *assemblée nombreuse; multitude*, f.

ESERCIZIO [-tchi-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. moto, uso di fare alcuna cosa, *exercice*, m.

Esercizio fec' io tutta la notte,
Che fanno i marinaj per riscaldarsi (Bern. *Orl.*).

—, arte, *art*, m. —, fatica, *fatigue, occupation*, f.; *travail*, m.

—, passeggio, *promenade*, f.; *exercice*, m. — de' cavalli, *manége*, m.

Esercizj militari, *exercices*, m. pl.

ESEREDARE [-dà-re] v. a. *déshériter*. V. DIREDARE.

Part. ato, ta, *déshérité, ée*.

ESEREDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *exhérédation*, f.

ESEREDITARE [-tà-re] (a.) v. a. meglio ESEREDARE, *déshériter*.

ESERGO [-sèr-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. (arche.) quello spazio nella medaglia dove ponesi l'iscrizione, *exergue*, m.

ESESTUARE [-stou-à-re] (a.) v. n. gorgogliare, ribollire, *murmurer; bouillonner*. — Part. ato, *murmuré*.

ESIBENTE [-bèn-te] (a.) ad. m. f. *offrant; qui offre; qui présente*.

ESIBIRE [-bi-re] v. a. irr. offerire, *présenter; offrir*. —, (leg.) delle scritture in giudizio, *produire; exhiber*.

Pres. esibisco, isci, isce, iscono, *j'offre, tu offres, il offre, ils offrent*.

ESIBITA [-bi-ta] s. f. (leg.) *droit payé pour l'exhibition de papiers au greffe*, m.

ESIBITO, —TA [-bi-to] (a.) p. ad. da ESIBIRE, *exhibé, ée; offert, erte*.

ESIBITORE, —TRICE [-tó-re] s. che esibisce, *qui offre, présente, montre*.

ESIBIZIONE [-dsió-ne] s. f. *offre; exhibition*, f. —, (leg.) *production*, f.

— in contanti, *offres réelles*, f. pl.

ESICCANTE [-càn-te] ad. m. f. *desséchant, ante*. V. DISSECCANTE.

ESICCARE [-cà-re] (a.) v. a. *sécher; dessécher*.

Part. ato, ta, *séché; desséché, ée*.

ESICCATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à être desséché, ée*, m. f.

ESICCAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *desséchement*, m.; *sécheresse*, f.

ESIGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *exigeant, eante; qui exige*.

ESIGENZA [-dgèn-dsa], ESIGENZIA, s. f. bisogno, ciò che conviene, *exigence*, f.; *besoin*, m.

ESIGERE [-si-dge-re] v. a. riscuotere, *exiger; percevoir*.

—, domandare con autorità, *exiger*.

Part. esatto, ta, *exigé, ée* (*V.* —).

ESIGIBILE [-dgi-bi-le] ad. m. f. riscuotibile, *exigible*, m. f.

ESIGIBILITÀ [-dgi-bi-li-tà] (a.) s. f. *exigibilité*, f.

ESIGLIO [-sil-lio] (a.) s. m. *exil*, m. V. ESILIO.

ESIGUO, —GUA [-si-gou-o] ad. *exigu, uë*. —, *modique*, m. f.

ESILARARE [-rà-re] v. a. *réjouir*. V. RALLEGRARE. — Part. ato, ta, *réjoui, ie*.

ESILE [è-si-le] ad. m. f. *tenue, mince*, m. f.; *menu, ue; délié, ée*. —, parlandosi di persona, *maigre*, m. f.

ESILIARE [-li-à-re] v. a. dar bando, *exiler; bannir; reléguer; proscrire*.

—, v. n. andare, stare in esilio, *s'exiler; être en exil*.

ESILIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. *exilé; relégué, ée; proscrit, ite*.

ESILIO [-si-li-o], pl. —LJ, s. m. scacciamento dalla patria, *exil; bannissement*, m.

E questo è quello strale

Che l' arco dell' esilio pria saetta (Dant. *Par.*).

ESILITÀ [-tà] s. f. *ténuité; petitesse*, f. *V.* TENUITÀ.

ESIMERE [-si-me-re] v. a. esentare, *exempter; délivrer; dispenser. V.* ESENTARE. —, v. r. *s'exempter; se dispenser.*

ESIMIO, —MIA [-si-mi-o], pl. —MJ, —MIE, ad. *rare*, m. f.; *singulier, ère; excellent, ente.*

ESIMIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. dichiarazione che dispensa da alcuna obbligazione, *dispense*, f. *V.* ESENZIONE.

ESIMO [è-si-mo] s. m. *égalité*, f.

—, *avis*, m. *V.* RAGGUAGLIO.

ESINANIRE [-ni-re] v. a. irr. *anéantir. V.* ANNICHILARE.

Pres. esinanisco, isci, isce, iscono, *j'anéantis, etc.*

Part. ito, ta, *anéanti, ie.*

ESINANIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. spossatezza, *épuisement*, m.

ESIPO [è-si-po] s. m. sucidume della lana della gola e cosce delle pecore, *œsype*, m.

ESISTENTE [-stèn-te] ad. m. f. *existant, ante; qui existe.*

ESISTENZA [-stèn-dsa] s. f. l'essere in atto; lo stato presente di ciò che è, *existence*, f.

ESISTERE [-si-ste-re] v. n. essere in atto, aver l'essere, *exister.*

Part. esistito (*V.* —).

ESISTIMARE [-mà-re] v. a. *estimer. V.* STIMARE. — Part. ato, ta, *estimé, ée.*

ESISTIMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *estimation*, f.

ESISTITO, —TA [-sti-to] (a.) p. ad. da ESISTERE, *existé; qui a existé.*

ESITABONDO, —DA [-bón-do] ad. perplesso, *incertain, aine; irrésolu, ue; perplexe*, m. f.

ESITAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. perplessità, *incertitude; perplexité*, f.

ESITANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *irrésolu, ue; perplexe*, m. f.; *incertain, aine; qui hésite.*

ESITANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. *perplexité; hésitation*, f.

ESITARE [-tà-re] v. a. fare esito, *vendre; débiter.*

—, star dubbioso, fra due, *hésiter; balancer.*

— nelle risposte, *vaciller dans ses réponses.*

ESITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. *débité, ée; vendu, ue.*

—, stato dubbioso, *hésité; balancé.*

ESITAZIONE [-dsió-ne] s. f. dubitazione, *hésitation; irrésolution; incertitude; perplexité*, f.

ESITO [è-si-to] s. m. uscita, *issue; sortie*, f. — per vendita di mercanzie, *vente*, f.; *debit*, m.

—, fine, evento, *succès; résultat*, m.; *suite*, f.

E quindi augurano l'esito della battaglia (Davanz. *Tac.*).

ESIZIALE [-dsi-à-le] ad. m. f. pernizioso, *pernicieux; dangereux; ruineux, euse.*

ESIZIO [-si-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. eccidio, *mort; ruine*, f. *V.* ROVINA.

ESIZIOSO, —SA [-dsió-so] (a.) ad. *pernicieux, euse.*

ESODO [è-so-do] s. m. libro della Bibbia ove Mosè tratta dell'uscita degli Ebrei dall'Egitto, *Exode*, m.

ESOFAGEO, —GEA [-dgè-o] ad. (anat.) *œsophagien, enne.*

ESOFAGISMO [-dgi-smo] (a.) m. spasimo dell'esofago, *œsophagisme*, m.

ESOFAGO [-sò-fa-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. canale che dalla gola va nell'orifizio dello stomaco, *œsophage*, m.

ESONERARE [-rà-re] (a.) v. a. esentare, esimere, voce dell'uso, *exempter; décharger.*

ESONERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da ESONERARE, *déchargé, ée.*

ESONERAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *décharge*, f.

ESOPICO, —CA [-sò-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (Salvin.) *d'Ésope.*

ESORABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. arrendevole, *propice; favorable*, m. f.

ESORARE [-rà-re] (a.) v. a. pregare grandemente, *prier avec ardeur.*

Part. ato, ta, *prié, ée avec ardeur.*

ESORBITANTE [-tàn-te] ad. m. f. *exorbitant, ante; excessif, ive.*

ESORBITANTEMENTE [-mén-te] av. *excessivement; exorbitamment.*

ESORBITANZA [-tàn-dsa] s. f. eccesso, *excès*, m.

ESORBITARE [-tà-re] v. n. *excéder. V.* ECCEDERE. — Part. ato, *excédé.*

ESORCISMA [-tchi-sma], pl. —MI (a.) s. m. *exorcisme*, m.

ESORCISMO [-tchi-smo] s. m. atto od operazione fatta in nome di Dio contra il demonio, *exorcisme*, m.

ESORCISTA [-tchi-sta], pl. —TI, s. m. che fa gli esorcismi, *exorciste*, m.

ESORCISTATO [-tchi-stà-to] s. m. il terzo ordine minore, *l'ordre d'exorciste*, m.

ESORCISTICO, —CA [-tchi-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *appartenant, ante à l'exorcisme ou à l'exorciste.*

ESORCIZZARE [-tchi-tsà-re] v. a. e n. scongiurare, *exorciser.*

ESORCIZZATO, —TA [-tchi-tsà-to] (a.) p. ad. *exorcisé, ée.*

ESORCIZZAZIONE [-tchi-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. l'atto d'esorcizzare, *exorcisme*, m.

ESORDIA [-sòr-di-a] (a. v.) s. f. pl. cominciamento, *commencement*, m.

Pure *agnus Dei* eran le loro esordia (Dant. *Purg.*).

ESORDIARE [-à-re] (a.) v. n. *commencer. V.* ESORDIRE.

Part. ato, *commencé.*

ESORDIO [-sòr-di-o], pl. —DJ, s. m. principio, prologo, *exorde*, m.

ESORDIRE [-di-re] v. n. irr. cominciare, *commencer*. — Pres. esordisco, isci, isce, iscono, *je commence, tu commences, il commence, ils commencent.*

ESORDITO, —TA [-di-to], ESORDIATO, —TA (a.) p. ad. *commencé, ée.*

ESORESCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. esacerbazione, *aigreur; exaspération*, f.

ESORNARE [-nà-re] v. a. *orner. V.* ORNARE.

Part. ato, ta, *orné, ée.*

ESORNATIVO, —VA [-ti-vo] ad. (rett.) uno de' tre generi dell'eloquenza, *démonstratif, ive.*

Genere esornativo o dimostrativo.

ESORNAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *ornement; décor*, m.; *parure*, f.

ESORTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui exhorte, encourage; excitant, ante.*

ESORTARE [-tà-re] (a.) s. m. *exhortation*, f.; *encouragement*, m.

ESORTARE [-tà-re] v. a. cercar ad indurre uno con parole o con esempj a fare ciò che tu vorresti, *exhorter; exciter; persuader; conseiller; encourager.*

ESORTATIVO, —VA [-ti-vo], ESORTORIO, —RIA, ad. *qui exhorte.*

ESORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da ESORTARE, *exhorté; excité; encouragé, ée.*

ESORTATORE, —TRICE [-tò-re] s. *la personne qui exhorte, qui excite, qui encourage*, f.

ESORTATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *destiné, ée à exciter; excitant, ante.*

ESORTAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di ESORTAZIONE, *petite exhortation*, f.

ESORTAZIONE [-dsió-ne] s. f. il cercar di rendere altrui al tuoi voleri, *exhortation*, f.

ESORTO [-sór-to] (a.) s. m. nascimento, sorgimento, *naissance; apparition*, f.

—, eccitazione ad amar Dio, *exhortation; excitation*, f.

ESOSO, —SA [-só-so] ad. odioso, sa, *odieux, euse; mal vu, vue. V.* ODIOSO.

ESOSTOSI [-sò-sto-si], pl. —SI, s. f. (chir.) tumore osseo contro natura su la superficie d'un osso, *exostose*, f.

ESOTERICO, —CA [-tè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. volgare, popolare, *exotique; vulgaire*, m. f.; *commun, une.*

ESOTICITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. *qualité de ce qui est exotique*, f.

ESOTICO, —CA [-sò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. forastiere, *exotique*, m. f.

ESPANDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui répand; qui étend, dilate.*

ESPANDERE [-spàn-de-re] v. a. irr. *répandre; étendre. V.* SPANDERE.

Pret. espasi, ase, asero, *je répandis, il répandit, ils répandirent.*

Part. espaso (*V.* —).

ESPANSIBILE [-si-bi-le] (a.) ad. m. f. *expansible*, m. f.; *qui a la faculté de se répandre.*

ESPANSIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *faculté qu'ont certains corps de se répandre*, f.

ESPANSIONE [-sió-ne] s. f. l'atto e lo stato d'un corpo che si spande, *expansion; dilatation*, f.; *épanouissement*, m.

ESPANSIVO, —VA [-si-vo] ad. atto a spandere, che fa espansione, *expansif, ive.*

ESPASO, —SA [-spà-so] (a.) p. ad. da ESPANDERE, *répandu, ue.*

ESPEDIENTE [-èn-te] s. m. compenso, che conduca a un fine, rimedio opportuno, *expédient; moyen*, m.

ESPEDIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. utile, *utile*, m. f.; *bon, bonne.*

ESPEDIENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-utile*, m. f.

ESPEDIRE [-di-re] v. a. irr. *expédier.*

Pres. espedisco, isci, isce, iscono, *j'expédie, tu expédies, il expédie, ils expédient.*

—, sbarazzare, *débarrasser.*

—, v. r. *se débarrasser. V.* SPEDIRE.

ESPEDITAMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans retard; avec promptitude, vitesse. V.* SPEDITAMENTE.

ESPEDITIVO, —VA [-ti-vo] ad. *expéditif, ive.*

ESPEDITO, —TA [-di-to] (a.) p. ad. da ESPEDIRE, *expédié, ée.* —, *débarrassé, ée.*

—, pronto, ta, *agile*, m. f.

ESPEDIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *expédition*, f. *V.* SPEDIZIONE.

ESPELLENTE [-lèn-te] (a.) ad. m. f. *qui expulse; expulsif, ive.*

ESPELLERE [-spèl-le-re] v. a. irr. mandar fuori, *expulser; chasser.*

Pret. espulsi, ulse, ulsero, *j'expulsai, il expulsa, ils expulsèrent. V.* SCACCIARE. — Part. espulso (*V.* —).

ESPERIA [-spè-ri-a] (a.) s. f. nome che davano i Greci all'Italia, *Hespérie; Italie*, f.

ESPERIBILE [-ri-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut expérimenter.*

ESPERIDE [-spè-ri-de] s. f. viola matronale, pianta, *julienne; hespéride*, f.

ESPERIDI [-pè-ri-di] (a.) s. f. pl. isole

dell' Oceano, credute del capo Verde o Canarie, *Hespérides*, f. pl.

—, agg. di orto, *jardin des Hespérides*, m.

—, (s. m. pl.) luoghi deliziosi, *Hespérides*, f. pl.

ESPERIDIO [-ri-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. (bot.) frutto carnoso, specie d' arancio, *hespéridie*, f.

ESPERIENTEMENTE [-mén-te] av. con esperienza, *par expérience*.

ESPERIENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-expérimenté, ée*.

ESPERIENZA [-ri-èn-dsa], ESPERIENZIA, s. f. serie di atti mediante i quali uno possede o acquista la conoscenza di cose particolari, *expérience*, f.

—, prova, *essai*, m.; *expérience*, f.

Portare, prendere esperienza, *connaître*.

... Acciò che tutta piena
Esperienza d' esto giron porti...
(Dant. *Inf.*)

ESPERIENZUCCIA [-dsoùt-tchia], ESPERIENZIUCCIA (a.) s. f. dim. *petite expérience*, f.; *petit essai*, m.

ESPERIMENTALE [-tà-le] ad. m. f. *expérimental, ale*.

ESPERIMENTALMENTE [-mén-te] av. *par expérience*.

ESPERIMENTARE [-tà-re] v. a. far pruova, *expérimenter; essayer*.

La qual cosa non è molto difficile ad esperimentare (Fir. *As.*).

ESPERIMENTATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-expérimenté, ée*.

ESPERIMENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SPERIMENTARE, *expérimenté, ée*.

ESPERIMENTATO, —TA, ad. *expert; connaisseur; versé, ée*.

ESPERIMENTATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui fait expérience; expert; praticien*, m.

ESPERIMENTO [-mén-to] s. m. opera che si fa per sapere se, come, e quando una cosa sia, *épreuve; expérience*, f.

ESPERIO, —RIA [-spè-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. occidentale, *occidental, ale; du couchant*.

Quella che dagli esperii ai lidi eoi
Avea difesa con sì lunga guerra
(Ariost. *Fur.*).

ESPERIRE [-rì-re] (a.) v. a. irr. conoscer per esperienza, *connaître par expérience*.

Pres. esperisco, isci, isce, iscono, *je connais, tu connais, il connaît, ils connaissent par expérience*.

ESPERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da ESPERIRE, *connu, ue par expérience*.

ESPERMENTARE [-tà-re] (a.) v. a. *expérimenter; faire des expériences*.

Part. ato, ta, *expérimenté, ée*.

ESPERO [è-spe-ro] s. m. Venere, stella che tramonta dopo il sole, e che lo precede la mattina col nome di Lucifero, *Vénus; étoile du berger*, f.

ESPERTAMENTE [-mén-te] av. *par expérience*.

ESPERTISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. *très-adroitement*.

ESPERTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-expert, erte; très-adroit, oite; très-versé, ée*.

ESPERTO, —TA [-spèr-to] (a.) s. perito, ta, *expert, erte*.

ESPERTO, —TA [-spèr-to] ad. *expérimenté; versé, ée; habile*, m. f.

Pronto e libente in quel ch'egli è esperto (Dant. *Purg.*).

—, provato, ta, *éprouvé, ée*.

Or tel dico per cosa esperta e vera (Petr.).

ESPERTO (a.) av. *par expérience*.

Esperto favello (Bocc.), *je parle par expérience*.

ESPETIBILE [-tì-bi-le] ad. m. f. *désirable*, m. f.

ESPETTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui attend; celui* (m.), *celle* (f.) *qui est en attente; expectant, ante*.

ESPETTARE [-tà-re] v. a. *attendre*. *V.* ASPETTARE.

ESPETTATIVA [-tì-va] (a.) s. f. *attente*, f.; *espoir*, m.; *expectative*, f.

ESPETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da ESPETTARE, *attendu, ue*.

ESPETTAZIONE [-dsió-ne] s. f. speranza conceputa, *attente*, f.; *espoir*, m.

Giovane di somma espettazione, *jeune homme d'espoir, qui promet beaucoup*.

ESPETTORANTE [-ràn-te] ad. m. f. *expectorant, ante*.

ESPETTORARE [-rà-re] (a.) v. a. mandar fuori, *expectorer*.

Part. ato, ta, *expectoré, ée*.

ESPETTORATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *expectorant, ante*.

ESPETTORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *expectoration*, f.

ESPIABILE [-spi-à-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut expier*.

ESPIANARE [-nà-re] (a.) v. a. *éclaircir; aplanir; expliquer*.

ESPIANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *éclairci, ie; expliqué, ée*.

ESPIANATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui explique, qui éclaircit*. *V.* SPIEGANTE.

ESPIARE [-spi-à-re] v. a. *expier; réparer*. —, *épier; observer*.

ESPIATO, —TA [-spi-à-to] (a.) p. ad. *expié; réparé, ée*. —, *épié, ée*.

ESPIATORE, —TRICE [-tó-re] ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui expie*.

ESPIATORIO, —RIA [-tó-ri-o], pl. —RJ, —RIE. ad. *expiatoire*, m. f.

ESPIAZIONE [-dsió-ne] s. f. *expiation; réparation; satisfaction pour une faute*, f.

ESPILARE [-là-re] v. a. rubar con inganno, *voler; soustraire; escroquer*.

ESPILATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. *soustrait, aite; volé, ée*.

ESPILATORE, —TRICE [-tó-re] s. rubatore fraulento, *voleur; escroqueur, euse*.

ESPILAZIONE [-dsió-ne] s. f. furto con inganno, *escroquerie*, f.

—, (med.) *expilation*, f. *V.* RUBERIA.

ESPIRARE [-rà-re] v. n. *expirer; mourir*. *V.* SPIRARE.

Part. ato, *expiré*.

ESPIRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *expiration; fin*, f.

ESPLANAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *éclaircissement*, m.; *explication*, f.

ESPLETIVO, —VA [-tì-vo] ad. agg. a parola, ripieno, *explétif, ive*.

ESPLICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *explicable*, m. f.

ESPLICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui explique*.

ESPLICARE [-cà-re] v. a. dichiarare, *expliquer; éclaircir; exposer*.

Esplicarsi, manifestare le sue idee, *s'expliquer*.

ESPLICATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *explicatif, ive*.

ESPLICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da ESPLICARE, *expliqué, ée*.

ESPLICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *interprète*, m. f.

ESPLICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *explication*, f. *V.* SPIEGAZIONE.

ESPLICITAMENTE [-tchi-ta-mén-te] av. espressamente, in modo preciso, *explicitement; nommément; clairement*.

ESPLICITO, —TA [-splì-tchi-to] ad. espresso, *explicite*, m. f.: *clair, claire; distinct, incte; formel, elle*.

ESPLODERE [-splò-de-re] (a.) v. n. irr. fare esplosione, *éclater; détruire*.

Pret. esplose, osero, *il éclata, ils, elles éclatèrent*. — Part. esploso (*V.* —).

ESPLORAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action d'épier, d'observer*, f.

ESPLORANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui épie; qui observe; explorateur, trice*.

ESPLORARE [-rà-re] v. a. spiare *épier; observer; guetter*.

Veramente la mandava per esplorare gli animi de' cittadini (Guicc. *Stor.*).

—, *explorer; s'enquérir de*.

ESPLORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da ESPLORARE, *épié; observé, ée*. —, *exploré, ée*.

ESPLORATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. chi investiga, *explorateur, trice; investigateur*, m.

—, per iscoprire gli andamenti d'un nemico, *éclaireur*, m.

—, che va per iscoprire un paese, *explorateur, trice*.

—, spia, *espion; émissaire*, m.

Esploratori, m. pl. *coureurs*, m. pl.

ESPLORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. ricerca, l'atto d'esplorare, *exploration*, f.

ESPLOSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. scoppio romoroso prodotto dalla combustione di polvere nello sparo dell' artiglierla, fucili e simili, *explosion*, f.

— d'una mina, d'un vulcano, ec., *explosion d'une mine, d'un volcan*.

—, (fig.) delle grida subitanee d' un' adunanza, *explosion*, f.

ESPLOSIVO, —VA [-sì-vo] (a.) ad. *explosif, ive*.

ESPLOSO, —SA [-splò-so] (a.) p. ad. da ESPLODERE, *éclaté, ée*.

ESPOLIZIONE [-dsió-ne] s. f. (ret.) ripulimento, *expolition*, f.

ESPONENTE [-nèn-te] ad. m. f. che espone, *exposant*, m.; *qui expose*.

—, s. (alg.) num. posto a denotare il grado d' una potenza, *exposant*, m.

ESPONENZIALE [-dsià-le] (a.) ad. m. f. *exponentiel, elle*.

ESPONERE [-spò-ne-re] v. a. irr. *exposer*. *V.* ESPORRE.

ESPONIBILE [-nì-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut exposer*.

ESPORRE [-spór-re] v. a. irr. metter fuori, *exposer*. —, partorire, *accoucher*.

Ingravida frattanto ed espon fuori (Tass. *Ger.*).

— la biancheria bagnata all' aria, al sole, *exposer le linge mouillé à l'air, au soleil*.

— le mercanzle in vendita, *exposer les marchandises en vente*.

— il santissimo, *exposer le saint-sacrement*.

— gli oggetti d'arte in luogo pubblico, *exposer les objets d'art dans un lieu public*.

— un fanciullo, *exposer un enfant*.

— i soldati alla mitraglia, *exposer les soldats à la mitraille*. —, v. r. *s'exposer*.

— alla morte, alle ingiurie, *s'exposer à la mort, aux injures*.

Pazza cosa è esporsi a manifesto pericolo (Fir. *Disc.*), *c'est une folie que de s'exposer à un danger évident*.

Esporre (fig.), spiegare, *expliquer; interpréter*.

— l'ambasciata, *exposer sa commission*. Esporsi a checchessia, *se mettre en péril; se commettre; se hasarder*.

Coni. Esponere.

Pres. espongo, poni, pone, pongono, *j'expose, tu exposes, il expose, ils exposent*.

Pret. esposi, pose, posero, *j'exposai, il exposa, ils exposèrent*.

Fut. esporrò, ec., *j'exposerai, etc.*

Cond. esporrei, ec., *j'exposerais, etc.*

Subj. esponga, ec., *qu'il expose, etc.*
Part. esposto (*V.* —).
ESPORTARE [-tà-re] (a.) v. a. portar fuori di stato i prodotti d'arte e naturali d'una nazione, *exporter*.
ESPORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da ESPORTARE, *exporté, ée*.
ESPORTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (neol. del comm.) l'esportare checchessia fuori dello stato, *exportation*, f.
ESPOSITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-exposé, ée*.
ESPOSITIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui déclare, qui explique une chose difficile*.
ESPOSITO, —TA [-spò-si-to] (a.) ad. *exposé, ée. V.* ESPOSTO.
ESPOSITORE, —TRICE [-tó-re] s. interprete, *commentateur; interprète*, m.
ESPOSIZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. d'ESPOSIZIONE, *petite exposition*, f.
ESPOSIZIONE [-dsió-ne] s. f. interpretazione, *exposition; explication*, f. — di oggetti o di persone alla pubblica vista, *exposition*, f. — del santissimo, *exposition du saint-sacrement*, f.
ESPOSTISSIMO, —MA [-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-exposé, ée*.
ESPOSTO [-spò-sto] (a.) s. m. l'esposto d'una sentenza o d'altro, *le vu; l'exposé*, m.
ESPOSTO, —TA [-spò-sto] p. ad. da ESPORRE, *exposé, ée*.
... Esposta la sua causa al gran Tonante... si gli raccomandò (Fir. *As.*).
—, messo in pericolo, *exposé, ée*.
Ma come alle procelle esposto monte (Tass. *Ger.*). —, agg. di fanciullo, *exposé; trouvé*, m.
Fanciullo esposto, *enfant trouvé*.
ESPOSTULATORIO, —RIA [-stou-la-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant, ante à une requête*.
ESPOSTULAZIONE [-stou-la-dsió-ne] (a.) s. f. *requête*, f.
ESPRESSAMENTE [-mén-te], ESPRESSIVAMENTE, av. *expressément; formellement*.
ESPRESSIBILE [-si-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut exprimer*.
ESPRESSIONE [-sió-ne] s. f. ciò che serve a manifestare un sentimento, un pensiero, *expression*, f.
— degli occhi, della voce, *expression des yeux, de la voix*.
—, sentimento, che manifestano le persone effigiate in quadri, statue, ec., *expression*, f.
— in un discorso, *expression*, f. —, nella musica, *expression*, f. —, in mezzo alla musica vuol dire, *avec expression*.
—, dimostrazione di alcuna cosa, *expression*, f.
—, lo spremere, *expression*, f.
ESPRESSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-expressément*.
ESPRESSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-précis, ise*.
ESPRESSIVA [-si-va] s. f. maniera d'esprimersi, *expression*, f.
ESPRESSIVISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec la plus grande expression*.
ESPRESSIVISSIMO, —MA [-vis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-expressif, ive*.
ESPRESSIVO, —VA [-si-vo] ad. che esprime, *expressif, ive*.
Figura espressiva, *figure expressive*.
—, *clair, claire; significatif, ive*.
Davalo a dividere con atti troppo espressivi (Fr. Giord.).
ESPRESSO, —SA [-sprès-so] p. ad. da ESPRIMERE, *exprimé, ée*.
—, spremuto, *exprimé; pressé, ée*.
Il cader dilatò le piaghe aperte
E 'l sangue espresso dilagando scese (Tass. *Ger.*).
—, manifesto, *exprès, esse; précis, ise; intelligible*, m. f.; *clair, claire*.
—, ben pronunziato, *exprimé avec précision*.
Lo suon delle parole vere espresse (Dant. *Inf.*).
ESPRESSO [-sprès-so] (a.) av. chiaramente, *clairement*.
E' par che tu mi nieghi,
O luce mia, espresso in alcun testo (Dant. *Purg.*). *V.* PRONUNZIATO, FERMO, DETERMINATO.
—, (mus.) in mezzo ad un pezzo vuol dire, *avec expression*. —, adoperato al principio, indica il movimento e il carattere della composizione.
ESPRESSORE [-só-re] ad. m. *expressif; qui exprime*.
ESPRIMENTE [-mèn-te] ad. m. f. che ha espressione, *expressif, ive. V.* ESPRESSIVO.
ESPRIMENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-expressif, ive*.
ESPRIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *expression*, f.
ESPRIMERE [-sprì-me-re] v. a. irr. manifestare il suo pensiero, *exprimer*.
Esprimer nol potrei colla favella (Bocc.).
Pret. espressi, esse, essero, *j'exprimai, il exprima, ils exprimèrent*.
Part. espresso (*V.* —).
ESPRIMITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui exprime*.
ESPROBABILE [-bà-bi-le] (a.) ad. m. f. *digne d'être réprimandé, ée*, m. f.
ESPROBARE [-bà-re] v. a. biasimare, *désapprouver; blâmer; reprocher. V.* RINFACCIARE.
Part. ato, ta, *reproché, ée*.
ESPROBATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui reproche; désapprobateur, trice. V.* RIMPROVERATORE.
ESPROBAZIONE [-dsió-ne] s. f. il rinfacciare, *blâme; reproche*, m.; *improbation*, f.
ESPROFESSO [-fès-so] (a.) av. *exprofesso*.
ESPROMISSORE [-só-re] (a.) s. m. *caution*, f.
ESPUGNABILE [-spou-gnà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut prendre de force; qu'on peut forcer*.
ESPUGNARE [-spou-gnà-re] v. a. vincer per forza un luogo forte e munito, *forcer; prendre de force; subjuguer; se rendre maître d'une place*.
ESPUGNATO, —TA [-spou-gnà-to] (a.) p. ad. *forcé, ée*.
ESPUGNATORE, —TRICE [-spou-gna-tó-re] s. *conquérant*, m.; *qui s'empare d'une place*.
ESPUGNAZIONE [-spou-gna-dsió-ne] s. f. l' espugnare, *prise de force, d'assaut*, f.
ESPUGNEVOLE [-spou-gné-vo-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut forcer*.
ESPULSIONE [-spoul-sió-ne] s. f. l'atto di cacciar fuori, *expulsion*, f.
ESPULSIVO, —VA [-spoul-si-vo] ad. *expulsif, ive*.
ESPULSO, —SA [-spoùl-so] p. ad. da ESPELLERE, *expulsé; chassé, ée*.
ESPULSORE [-spoul-só-re] s. m. *expulseur; qui expulse*, m.
ESPULTRICE [-spoul-tri-tche] ad. f. (med.) *expultrice*, f.
Potenza o forza espultrice, *force expultrice*.
ESPUNGERE [-spoùn-dge-re] v. a. irr. *effacer*.
Pret. espunsi, se, sero, *j'effaçai, tu effaça, ils effacèrent*.
ESPUNTO, —TA [-spoùn-to] (a.) p. ad. da ESPUNGERE, *effacé, ée. V.* CANCELLARE.
ESPUNTORIO, —RIA [-spoun-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui peut effacer*.
ESPUNZIONE [-spoun-dsió-ne] (a.) s. f. *effaçure, action d'effacer*, f.
ESPURGABILE [-spour-gà-bi-le] (a.) ad. m. f. atto ad essere spurgato, *propre à être purgé, ée*, m. f.
ESPURGARE [-spour-gà-re] v. a. *purger. V.* PURGARE.
ESPURGATIVO, —VA [-spour-ga-tì-vo] ad. *expurgatif, ive*.
ESPURGATO, —TA [-spour-gà-to] (a.) p. ad. da ESPURGARE, *purgé, ée*.
ESPURGATORE, —TRICE [-spour-ga-tó-re] (a.) s. *qui purge*.
ESPURGATORIO, —RIA [-spour-ga-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *expurgatoire; expiatoire*, m. f.
ESPURGAZIONE [-spour-ga-dsió-ne] s. f. spurgamento, *expectoration*, f.; *crachement*, m.
ESQUILINO [-scoui-li-no] (a.) s. m. uno de' sette colli di Roma, *Esquilin*, m.
ESQUIMALI [-scoui-mà-li] (a.) s. m. pl. popolo selv. dell'America del Norde, *Esquimaux*, m. pl.
ESQUISITAMENTE [-scoui-si-ta-mén-te] av. ottimamente, *d'une manière exquise; excellemment*.
ESQUISITEZZA [-scoui-si-tê-tsa] s. f. *excellence; bonté*, f. *V.* SQUISITEZZA.
ESQUISITISSIMO, —MA [-scoui-si-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-exquis, ise*.
ESQUISITO, —TA [-scoui-si-to] ad. d'ultima perfezione, *exquis, ise; excellent, ente; rare*, m. f.
ESQUISITORE [-scoui-si-tó-re] s. m. *chercheur*, m. *V.* RICERCATORE.
ESQUISIZIONE [-scoui-si-dsió-ne] s. f. *perquisition*, f. *V.* PERQUISIZIONE.
ESSA [es-sa] pron. fem. *elle; la même*, f.
ESSALTARE [-tà-re] v. a. *exalter. V.* ESALTARE. — Part. ato, ta, *exalté, ée*.
ESSALTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *exaltation*, f.
ESSANGUE [-sàn-goue] (a.) ad. m. f. *demi-mort, morte*.
ESSAUDIBILE [-sa-ou-di-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut exaucer*.
ESSAUDIRE [-sa-ou-di-re] v. a. irr. *exaucer. V.* ESAUDIRE.
Part. ito, ta, *exaucé, ée*.
ESSE [ès-se] s. m. f. lettera dell' alfabeto, *la lettre S*, f.
ESSECRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *exécration*, f. *V.* ESECRAZIONE.
ESSECUZIONE [-cou-dsió-ne] (a.) s. f. *exécution*, f.
ESSEGUIRE [-goui-re] v. a. irr. *exécuter. V.* ESEGUIRE.
Part. ito, ta, *exécuté, ée*.
ESSEMPIGRAZIA [-grà-dsi-a] av. *par exemple. V.* ESEMPIGRAZIA.
ESSEMPIO [-sèm-pi-o], pl. —PJ, ESSEMPLO, s. m. *exemple. V.* ESEMPIO.
ESSEMPLARE [-plà-re] ad. e s. *exemplaire*, m. f. *V.* ESEMPLARE.
ESSENDOCHÈ [-ké] (a.) av. *puisque; car; comme*.
ESSENIO [-sè-ni-o], pl. —NJ, s. m. settario d'una scuola di filosofi ebrei, *essénien*, m.
ESSENTE [-sèn-te] p. di ESSERE e ad. m. f. *qui est existant, ante*.
ESSENZA [-sèn-dsa], ESSENZIA, s. f. l'essere, *essence; nature des choses*, f.
—, liquore, *essence*, f.
ESSENZIALE [-dsià-le] (a.) s. m. ciò che più importa, *le tout; l'essentiel*, m.
ESSENZIALE [-dsià-le] ad. m. f. che appartiene all'essenza, *essentiel, elle, principal; capital, ale*.
ESSENZIALISSIMO, —MA [-dsia-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-essentiel, elle*.
ESSENZIALITÀ [-dsia-li-tà] s. f. ciò che costituisce l'essenza di alcuna cosa, *ce qui est essentiel*, m.

ESSENZIALMENTE [-dsial-mén-te] av. *essentiellement.*

ESSEQUIE [-sè-coui-e] s. f. pl., ESSEQUIO, m. *funérailles*, f. pl. *V.* ESEQUIE.

ESSERCITARE [-tchi-tà-re] (a.) v. a. *exercer.* — Part. ato, ta, *exercé, ée.*

ESSERCITO [-sèr-tchi-to] s. m. *armée*, f. *V.* ESERCITO.

ESSERE [ès-se-re] v. che non segue alcuna coniugazione, anomalo e irregolare, che serve ad accoppiare il tributo alla sostanza, avere essenza, esistere, *être*. Dio è grande, *Dieu est grand.*

Quand' io conobbi quella ripa intorno...
Esser di marmo (Dant. *Purg.*).

— da uno, *être chez q. u.*

— male con alcuno, *être dans la disgrâce de q. u.*

— in uno, *être à sa place*. S' io fossi in voi, *si j'étais à votre place.*

— per se, *être pour soi...*

Nè fur fedeli a Dio, ma per sè foro (Dant. *Inf.*).

— alla fine, in odio, *être à la fin, être bas.*

— nell' altro mondo, *être distrait.*

—, per stare, stato immobile : Sto in piedi, *je suis debout.*

—, coniugasi ancora seco medesimo, sono stato, ta, *j'ai été*; era stato, ta, ec., *j'avais été, etc.*

Pres. sono, sei, è, siamo, siete, sono, *je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont.*

Imp. era, eri, era, eravamo, eravate, erano, *j'étais, tu étais, il était, nous étions, vous étiez, ils étaient.*

Pret. fui, fosti, fu, fummo, foste, furono, *je fus, tu fus, il fut, nous fûmes, vous fûtes, ils furent.*

Fut. sarò, sarai, sarà, saremo, sarete, saranno, *je serai, tu seras, il sera, nous serons, vous serez, ils seront.*

Cond. sarei, saresti, sarebbe, saremmo, sareste, sarebbero, *je serais, tu serais, il serait, nous serions, vous seriez, ils seraient.*

Imp. sii, sia, siamo, siate, siano, *sois, qu'il soit, soyons, soyez, qu'ils soient.*

Subj. che sia, sia, sia, che siamo, siate, siano, *que je sois, que tu sois, qu'il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient.*

Imp. che fossi, fossi, fosse, fossimo, foste, fossero, *que je fusse, que tu fusses, qu'il fût, que nous fussions, que vous fussiez, qu'ils fussent.*

Part. essendo; in, nel, col, pel, sull' essere, *étant.*

Stato, ta, stati, te, *été.*

ESSERE [ès-se-re] (a.) s. m. essenza, esistenza, *l'être*, m.

—, ciò che è e può essere, *être*, m.

—, stato, condizione, *être*, m.; *condition*, f.; *état*, m.

L' esser mio, gli risposi, non sostiene
Tanto conoscitor (Petr.).

—, benessere, *bien-être; avantage*, m.; *utilité*, f.

Dar l'essere, *créer.*

Rimanere in essere, *durer; se conserver.*

Questo che in esser suo primo rimase (Ariost. *Fur.*).

ESSEXIA [-csi-a] (a.) s. cit. e contea d' Inghilterra, *Essex.*

ESSICCANTE [-càn-te] ad. m. f. *desséchant*, m. *V.* DISSECCANTE.

ESSICCARE [-cà-re] (a.) v. a. *dessécher.* — Part. ato, ta, *desséché, ée.*

ESSICCATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *desséchant; qui dessèche.*

ESSICCATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui dessèche.*

ESSICCAZIONE [-dsió-ne] s. f. *dessèchement*, m.

ESSILARARE [-rà-re] (a.) v. a. *réjouir.* —, *se réjouir. V.* ESILARARE.

ESSILARATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. *réjoui, ie.*

ESSILONNE [-lòn-ne] (a.) s. m. f. lettera greca E, *epsilon*, m.

ESSO, —SA [és-so] pron. pers. per egli, *il*, m. Esso scrive, *il écrit.*

Non a quella chiesa che esso avea innanzi la sua morte disposto (Bocc.).

— lui, *lui* colle preposizioni *di*, *a*, o *ad* dopo, ec. Di esso, ad esso, *de lui; à lui.*

Pl. essi, *ils; eux.* Di essi, ad essi, *d'eux; à eux.*

Che infino ad essa gli par ire invano (Dant. *Purg.*).

—, agg. a *lungo*, *sopra*, ec.: Lunghesso, sovresso, *le long; dessus.*

Noi eravam lunghesso 'l mare ancora
Come gente che pensa a suo cammino (Dant. *Purg.*).

—, per desso, dessa, *lui-même; elle-même.*

ESSUTO, —TA [-soù-to] part. antiq. del verbo ESSERE, *été. V.* STATO.

EST [èst] (a.) s. m. meglio ORIENTE, *est; orient*, m.

ESTÀ [-stà] s. f. per sincope, estate, *été*, m. *V.* ESTATE.

ESTASI [è-sta-si] s. f. rapimento, elevazione dell' anima, *extase*, f.; *ravissement d'esprit*, m.

ESTASIARE [-à-re] (a.) v. n. esser rapito in estasi, *être en extase; s'extasier.*

ESTASITO, —TA [-sì-to] (a.) p. ad. rapito, ta in estasi, *extasié, ée; ravi, ie.*

ESTATE [-stà-te] s. f. state, una delle quattro stagioni, *été*, m.

Non men giocondo il verno che l'estate (Ariost. *Fur.*).

ESTATICO, —CA [-stà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *extasié, ée; extatique*, m. f.

ESTE [è-ste] (a. v.) terza pers. *il est.*

ESTE [és-te] (a.) pron. queste, *celles-ci*, f. pl.

ESTE [è-ste] (a.) s. m. castello del Padovano celebre per la famiglia d' Este, *Este.*

ESTEMPORALE [-rà-le] ad. m. f. *impromptu, ue.*

ESTEMPORALITÀ [-tà] (a.) s. f. *verve; faculté d'improviser des vers*, f.

ESTEMPORANEAMENTE [-mén-te] (a.) av. coll' improvviso, *d'improvisation; à l'impromptu.*

ESTEMPORANEO, —NEA [-rà-ne-o] ad. di poeta, *improvisateur*, m.

—, ad. di poesia, *improvisé, ée. V.* IMPROVVISO.

ESTENDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui étend.*

ESTENDERE [-stèn-de-re] v. a. irr. *étendre. V.* STENDERE.

Pret. estesi, ese, esero, *j'étendis, il étendit, ils étendirent.*

Part. esteso (*V.* —).

ESTENDIBILE [-di-bi-le] ad. m. f. *extensible; dilatable*, m. f.

ESTENSE [-stèn-se] (a.) ad. m. f. della casa d' Este, *de la maison d'Este.*

ESTENSIONE [-si-ó-ne] s. f. dimensione d' una cosa nelle sue misure, *extension; étendue*, f.

ESTENSIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière étendue.*

ESTENSIVO, —VA [-sì-vo] ad. *extensible*, m. f.

ESTENSO, —SA [-stèn-so] ad. *étendu, ue. V.* ESTESO.

ESTENSORE [-só-re] (a.) s. m. compilatore, *rédacteur; compilateur*, m.

—, (anat.) nome di muscoli, *extenseur*, m.

ESTENSORIO, —RIA [-sò-ri-o], pl. —RI, —RIE, ad. e s. (med.) dicesi di certi muscoli, *qu'on peut étendre.*

—, s. m. *extenseur*, m.

ESTENUANTE [-nou-àn-te] ad. m. f. *qui exténue, débilite. V.* ESTENUATIVO.

ESTENUARE [-nou-à-re] v. a. dimagrar a poco a poco, *exténuer; débiliter; abattre.*

—, v. r. *s'exténuer; se débiliter.*

ESTENUATISSIMO, —MA [-noua-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-exténué, ée.*

ESTENUATIVO, —VA [-noua-tì-vo] ad. *qui exténue, débilite, amaigrit.*

ESTENUATO, —TA [-nou-à-to] p. ad. da ESTENUARE, consunto, *exténué; débilité, ée.*

ESTENUAZIONE [-noua-dsió-ne] s. f. dimagramento e indebolimento di tutto il corpo, *exténuation*, f.; *affaiblissement; amaigrissement*, m.

ESTER [è-ster] (a.) nom. pr. f. Libro d' Ester, della Scrittura, storia degli Ebrei sotto Assuero, *livre d'Esther*, m.

ESTERIORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. riduzione della cosa all' esteriorità, *réduction de la chose à l'effet de l'extérieur*, f.

ESTERIORE [-ri-ó-re] ad. m. f. *extérieur, eure.* —, s. m. *l'extérieur*, m.

ESTERIORITÀ [-tà] s. f. l'esteriore, *extérieur*, m.; *superficie*, f.

ESTERIORMENTE [-mén-te] av. *extérieurement; au dehors.*

ESTERMINAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *extermination; destruction*, f.

ESTERMINARE [-nà-re] v. a. guastare, mandare in precipizio, *exterminer; détruire.*

ESTERMINATO, —TA [-nà-to] p. ad. *exterminé, ée; détruit, ite.*

—, per smisurato, *démesuré, ée, énorme*, m. f. *V.* SMISURATO.

ESTERMINATORE, —TRICE [-tó-re] s. *exterminateur: destructeur, trice.*

ESTERMINAZIONE [-dsió-ne] s. f. distruzione completa, *extermination; destruction entière*, f.

ESTERMINEVOLE [-né-vo-le] (a.) ad. atto ad esterminare, in ischerzo (Bellin.), *propre à détruire*, m. f.

ESTERMINIO [-mì-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. rovina, *extermination*, f.

—, eccidio, *massacre*, m.

ESTERNAMENTE [-mén-te] av. *extérieurement.*

ESTERNARE [-nà-re] (a.) v. a. far conoscere la propria volontà, *manifester, déceler ses intentions.*

ESTERNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. *manifesté ses intentions.*

ESTERNO [-stèr-no] s. m. l'esteriore, *extérieur*, m.

ESTERNO, —NA [-stèr-no] (a.) ad. che sta o che viene di fuori, *extérieur, eure.*

—, agg. di cosa o persona straniera, *étranger, ère.*

—, di ieri (alla latina), *d'hier.* —, disgiunto, *disjoint, ointe; séparé, ée.*

ESTERO, —RA [è-ste-ro] (a.) s. e ad. *étranger, ère.*

Dalla reggia dell' indica eloquenza, attendono l' estere genti regola e norma (Mann. *Lez. ling. tosc.*).

ESTERREFATTO, —TA [-fàt-to] ad. *consterné, ée. V.* ATTERRITO.

ESTERRITO, —TA [-ri-to] (a.) ad. atterrito, *consterné; effrayé, ée.*

ESTERRO [-stèr-ro] (a.) s. m. (mar.) piccolo porto delle città situate nell' interno del paese, *ester; esterre*, m.

ESTERSIVO, —VA [-si-vo] ad. *abstersif, ive.*

ESTESAMENTE [-mén-te] av. alla distesa, *diffusément; amplement.*

ESTESIA [-si-a] (a.) s. f. facoltà di

conoscere gli oggetti grati od ingrati col mezzo dei sensi, *esthesie*, f.

ESTESO, —SA [-sté-so] p. ad. da ESTENDERE, *étendu, ue; ample*, m. f.

ESTETERIO [-tè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. strum. per sentire; sensorio, e facoltà di comprendere, *esthétère*, m.

ESTETICA [-stè-ti-ca] (a.) s. f. la disciplina, la metafisica del bello, appropriata a tutte le arti è fondata sul sentimento, *esthétique*, f.

ESTETICO, —CA [-stè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. qualità, mercè la quale un oggetto presentasi come oggetto del gusto, *esthétique*, m. f.

ESTIMA [-sti-ma] s. f. *estime; considération*, f. *V.* STIMA.

ESTIMANTE [-màn-te] ad. m. f. *qui estime.*

ESTIMARE [-mà-re] v. a. *estimer; apprécier; priser; évaluer. V.* STIMARE, PENSARE.

ESTIMATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-estimé, ée.*

ESTIMATIVA [-ti-va] s. f. immaginativa, *la faculté d'imaginer, d'apprécier*, f.

ESTIMATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *propre à estimer*, m. f. ; *qui peut estimer.*

ESTIMATO, —TA [-mà-to] p. ad. da ESTIMARE, *estimé; évalué; prisé, ée.*

ESTIMATORE, —TRICE [-tó-re] s. *estimateur; appréciateur; priseur*, m.; *qui estime.*

ESTIMAZIONE [-dsió-ne] s. f. stima, *estime; évaluation*, f.

—, giudizio, opinione, *estimation; évaluation; appréciation*, f.

—, (mar.) calcolo che fa il piloto ogni giorno per sapere quanto mare abbia corso, *estime*, f.; *calcul*, m.

ESTIMEVOLE [-mé-vo-le] ad. m. f. *estimable; calculable*, m. f.

ESTIMO [è-sti-mo] s. m. dalla stima che si fa su i fondi, imposizione, gravezza, *évaluation; imposition; contribution*, f.

In questo mezzo Germanico, che pigliava l'estimo delle Gallie, ebbe la nuova della morte di Augusto (Dav. *Tac. Ann.*).

ESTINGUERE [-stìn-goue-re] v. a. irr. ridurre al nulla, *éteindre; anéantir.* —, smorzare, *étouffer.*

— il fuoco, il lume, *éteindre le feu, la chandelle.*

—, (metaf.) uccidere, *tuer.*

L'ira cieco del tutto, non pur lippo (*louche*),
Fatto avea Silla, e all'ultimo l'estinse (Petr.).

— un debito, *payer, éteindre une dette.*

Estinguersi, *s'éteindre.*

—, per razza, stirpe, *s'éteindre.*

Era destinato che la progenie sua... s'estinguesse (Guicc. *Stor.*).

Pret. estinsi, inse, insero, *j'éteignis, il éteignit, ils éteignirent.*

Part. estinto (*V.* —).

ESTINGUIBILE [-goui-bi-le] ad. m. f. *qui peut s'éteindre.*

ESTINGUIMENTO [-goui-mén-to] s. m. *extinction*, f.; *amortissement*, m.

ESTINGUITORE, —TRICE [-goui-tó-re] s. *qui éteint.*

ESTINTIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui éteint, peut éteindre, anéantir.*

ESTINTO [-stìn-to] (a.) s. m. *mort*, m. Gli estinti, *les morts*, m. pl.

ESTINTO, —TA [-stìn-to] p. ad. da ESTINGUERE, *éteint, einte; mort, morte.*

E ben lo potea far, chè come estinta
Erifilla giacea tra' fiori e l'erbe (Ariost. *Fur.*).

ESTINZIONE [-dsió-ne] s. f. *extinction*, f.; *amortissement*, m.

ESTIRPAMENTO [-mén-to] s. m., ESTIRPAZIONE, f. *extirpation*, f.; *déracinement*, m.; *abolition*, f.

ESTIRPARE [-pà-re] v. a. levar via affatto, *déraciner; extirper; détruire.*

ESTIRPATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à extirper*, m. f.

ESTIRPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. *extirpé; déraciné, ée.*

ESTIRPATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui extirpe, déracine.* —, *extirpateur*, m.

ESTISPICI [-sti-spi-tchi] (a.) s. m. pl. ministri de' sacrifizj presso gli Etruschi, Greci, Romani, ec., *extispices*, m. pl.

ESTISPICIO [-spi-tchi-o] s. m. ispezione delle interiora degli animali nei sacrifizj de' Gentili, *extispice*, m.

ESTIVALE [-và-le] (a.) ad. m. f. *de l'été; d'été.*

ESTIVO, —VA [-stì-vo] ad. m. f. d'estate, *d'été; de l'été.*

ESTO, —TA [é-sto] pron. *ce, cette; celui-ci, celle-ci. V.* QUESTO.

ESTOLLENZA [-lèn-dsa], ESTOLLENZIA, s. f. *fierté*, f. *V.* SUPERBIA.

ESTOLLERE [-stòl-le-re], ESTOGLIERE, v. a. innalzare con lodi, *prôner; vanter; exalter.* —, innalzare, *soulever.*

Astolfo, il rumor sente, e 'l capo estolle (Ariost. *Fur.*).

—, v. r. levar in superbia, *s'enorgueillir.* —, alzarsi, *s'élever.*

E sovra le sue rive alta s'estolle
L'erbetta.... (Tass. *Ger.*).

—, rimuoversi, *s'élever; se donner de la peine.*

Chi non suda, non gela, e non si estolle,
Dalle vie del piacer, là non perviene (Tass. *Ger.*). —, v. r. (metaf.) *s'élever.*

La fama del mio sangue spiega i vanni
Per tutto 'l mondo, e fino al ciel s'estolle (Ariost. *Fur.*).

ESTORCERE [-stòr-tche-re] (a.) v. a. e n. irr. torre per forza, *extorquer; arracher.*

Pret. estorsi, orse, orsero, *j'extorquai, il extorqua, ils extorquèrent.*

Part. estorto (*V.* —).

ESTORQUERE [-stòr-coue-re] v. a. e n. irr. *extorquer; usurper.*

Pres. estorsi, orse, orsero, *j'extorquai, il extorqua, ils extorquèrent.*

Part. estorto (*V.* —).

ESTORRE [-stòr-re] (a.) v. n. irr. (poco usato) eccettuare, *excepter.*

ESTORSIONE [-sió-ne] s. f. esazione violenta, oltre il convenevole, *extorsion; escroquerie*, f.

ESTORTO, —TA [-stòr-to] p. ad. da ESTORQUERE e ESTORCERE, *extorqué; usurpé, ée.*

ESTRADOTALE [-tà-le] ad. m. f. agg. di que' beni della moglie che non entrano nella dote, *biens paraphernaux, extradotaux*, m. pl.

ESTRAGIUDICIALE [-dgiou-di-tchià-le] ad. agg. di scrittura non esposta al giudice, *extrajudiciaire*. m. f.

ESTRAGIUDICIALMENTE [-dgiou-di-tchial-mén-te] av. *extrajudiciairement.*

ESTRAMISSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. azione di mandar fuori, *action d'émettre, de pousser au dehors.*

ESTRANEAMENTE [-mén-te] av. *extérieurement.*

ESTRANEO, —NEA [-strà-ne-o] (a.) s. *étranger*, m.

ESTRANEO, —NEA [-strà-ne-o] ad. *étranger, ère.*

Così di naviganti audace stuolo
Che mova a ricercar estraneo lido (Tass. *Ger.*).

ESTRANIO, —NIA [-strà-ni-o], pl. —NJ, —NIE (a.) s. e ad. *étranger, ère, étrange*, m. f.

Mercè chiamando con estrania voce (Petr.).

ESTRANO, —NA [-strà-no] ad. *étranger, ère; étrange*, m. f.; *lointain, aine.*

—, *extravagant, ante; inusité, ée.*

Non gioveranvi le caverne estrane (Tass. *Ger.*).

ESTRAORDINARIAMENTE [-mén-te] av. *extraordinairement.*

ESTRAORDINARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. insolito, strano, *extraordinaire*, m. f. *V.* STRAORDINARIO

ESTRAORDINARISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-extraordinaire*, m. f.

ESTRARRE [-stràr-re] v. a. irr. cavar fuori da una cosa e da un luogo, *extraire; tirer.*

— documenti, sentenze d'un libro, mercanzie da un paese, essenze, spiriti, ec., *extraire des documents, des sentences d'un livre, des marchandises d'un pays, des essences, des alcools, etc.*

Coni. Estraere.

Pres. estraggo, estrai, estrae, agghiamo, aete, aggono, *j'extrais, tu extrais, il extrait, nous extrayons, vous extrayez, ils extraient.*

Pret. estrassi, asse, assero, *j'ai extrait, tu as extrait, il a extrait, ils ont extrait.* — Part. estratto (*V.* —).

ESTRATTIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui a la vertu d'extraire.*

ESTRATTO [-stràt-to] s. m. *extrait*, m.; *essence*, f.

—, *abrégé; sommaire; compendium*, m.

ESTRATTO, —TA [-stràt-to] (a.) p. ad. da ESTRARRE, *extrait, aite; tiré, ée.* —, *pressé, ée.*

ESTRATTORE [-tó-re] (a.) s. m. usato solo per estrazione, *extraction*, f.

ESTRAVAGANTE [-gàn-te] s. f. (eccl.) nome delle constituzioni pontificie raccolte nel corpo canonico dopo la compilazione de' Decretali, *les Extravagantes*, f. pl. —, ad. *extravagant, ante.*

ESTRAVAGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *extravagant, ante; extraordinaire; bizarre*, m. f. —, *fantasque*, m. f. *V.* FANTASTICO.

ESTRAVAGANZA [-gàn-dsa] (a.) s. f. *extravagance*, f.

ESTRAVASARE [-sà-re] (a.) v. n. *s'extravaser.*

ESTRAVASATO [-sà-to] ad. dicesi del sangue uscito de' suoi vasi, *extravasé, ée.*

ESTRAVASAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (med.) *extravasation*, f. —, *transfusion*, f.; *soutirage*, m.

ESTRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *extraction*, f.; *tirage*, m.

— della pietra, *extraction de la pierre*, f.

— delle radici, *extraction des racines*, f.

ESTRELLA [-strèl-la] (a.) s. f. catene di mont. di Portogallo e del Brasile; città della Nuova Granata; fiume del Guatimala, *Estrella.*

ESTREMADURA [-doù-ra] (a.) s. f. prov. portoghese e spagnuola, *Estremadure, provinces portugaise et espagnole*, f.

ESTREMAMENTE [-mén-te] av. *extrêmement.*

ESTREMARE [-mà-re] v. a. ridurre all'estremo, *réduire aux dernières extrémités.*

ESTREMISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) ad. sup. *à la dernière extrémité.*

ESTREMISSIMO, —MA [-mìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-extrême*, m. f.

ESTREMITÀ [-tà] s. f. l' estrema parte di qualche cosa, *extrémité*, f.; *bout*; *bord*, m.

In sull' estremità d' un' alta ripa (Dant. *Inf.*), *à l'extrémité d'une profonde vallée*.

—, miseria, *extrémité*; *misère*; *calamité*, f.

ESTREMO [-strè-mo] s. m. termine d' una cosa, per estens. ultimo grado cui essa possa giugnere, *extrémité*, f.

— della vita, *l'extrémité*, f.; *les derniers moments de la vie*, m. pl. Essere agli estremi, *être au lit de la mort*.

Infino nell' estremo della mia vita (Bocc.).

—, (fig.) stato disperato, *extrémité*, f.; *desespoir*, m.

(Prov.) Tutti gli estremi son dannosi, *il faut se garder des deux extrémes*.

ESTREMO, **—MA** [-strè-mo] ad. ultimo, o lontano, *dernier*, *ère*; *le plus reculé*, *la plus reculée*.

... Per l'estreme giornate di sua vita (Petr.).

—, per grandissimo, *extrême*, m. f.; *excessif*, *ive*.

Nè v'è fra tanti alcun che non l'ascolte
Com' egli suol le maraviglie estreme
(Tass. *Ger.*).

Estrema unzione, *extrême-onction*, f.

ESTRINSECAMENTE [-mén-te] av. *extérieurement*; *au dehors*. —, (fig.) *ouvertement*. *V.* Apertamente.

ESTRINSECAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. il ridurre una cosa all' estrinseco, al superficiale, *réduction d'une chose à l'etat superficiel*, f.; *extérieur*, m.

ESTRINSECHISSIMO, **—MA** [-kis-si-mo] ad. sup. *très-extrinsèque*, m. f.

ESTRINSECO, **—CA** [-strin-se-co], pl. **—CI**, **—CHE** [-tchi, -ke], estrinsico, ad. che è di fuori, *extrinsèque*, m. f.; *extérieur*, *eure*.

ESTRO [è-stro] s. m. estro poetico, *verve*, *fureur poétique*, f.

—, entusiasmo, *enthousiasme*, m.

—, capriccio, *caprice*, m.

ESTROVERSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. rovesciamento d' un organo cavo in fuori, *extroversion*, f.

ESTROVERSO, **—SA** [-vèr-so] (a.) p. ad. da Estrovertere, *tourné*, *ée en dehors*.

ESTROVERTERE [-vèr-te-re] (a.) v. n. irr. (poco usato) *se tourner en dehors*.

Part. estroverso (*V.* —).

ESTRUDERE [-stroù-de-re] v. a. irr. *chasser*; *expulser*.

Pret. estrusi, use, usero, *je chassai*, *il chassa*, *ils chassèrent*.

Part. estruso (*V.* —).

ESTRUSIONE [-strou-si-ó-ne] s. f. *expulsion*, f.

ESTRUSO, **—SA** [-stroù-so] p. ad. da Estrudere, *chassé*; *expulsé*, *ée*.

ESTRUTTO, **—TA** [-stroùt-to] (a.) ad. fabbricato, costrutto, *bâti*, *ie*; *amassé*, *ee*; *construit*, *ite*.

ESTUANTE [-stou-àn-te] ad. m. f. *bouillant*, *ante*; *échauffé*, *ée*.

ESTUARIO [-stou-à-ri-o], pl. **—RJ** (a.) s. m. braccio di mare, laguna, ove il mare s' innoltra e recede, *baie*, f.; *bras de mer*, m.

ESTUAZIONE [-stoua-dsió-ne] s. f. *bouillonnement*, m. *V.* Bollimento.

ESTUBERANZA [-stou-be-ràn-dsa] s. f. *gonflement*, m. *V.* Gonfiezza.

ESTUMESCENZA [-stou-me-chèn-dsa] (a.) s. m. gonfiamento, *gonflement*, m.; *enflure*; *extumescence*, f.

ESTUPERE [-stoù-pe-re] (a.) v. n. irr. (poco usato) *stupéfier*; *être stupéfait*, *aite*. *V.* Stupire.

ESTURBARE [-stour-bà-re] v. a. mandar via con violenza, *chasser*; *mettre dehors*; *rejeter*.

—, rovinare, *abattre*; *renverser*.

ESUBERANTE [-sou-be-ràn-te] ad. m. f. ridondante, *exubérant*, *ante*; *copieux*, *euse*; *surabondant*, *ante*.

ESUBERANZA [-sou-be-ràn-dsa], esuberanzia, s. f. ridondanza, *exubérance*; *surabondance*, f.

ESUBERARE [-sou-be-rà-re] (a.) v. a. e n. l' incorporare che fa un liquido d' un colore o d' altro d' una materia solida statavi dentro a bollire o in molle, *fondre la couleur d'un corps dans le liquide*. — Part. ato, ta, *fondu*, *ue*, *etc.*

ESULA [è-sou-la] s. f. erba, *ésule*; *tithymale*, f.

ESULARE [-sou-là-re] v. n. (antiq.) andare, stare in esilio, *être exilé*, *ée*; *émigrer*.

Part. ato, ta, *exilé*, *ée*. *V.* Esiliare.

ESULCERAMENTO [-soul-tche-ra-mén-to] s. m *ulcération*; *exaspération*, f. *V.* Ulcerazione.

ESULCERARE [-soul-tche-rà-re] v. a. piagare, *ulcérer*; *exulcérer*.

—, (fig.) *aigrir*; *exasperer*.

ESULCERATIVO, **—VA** [-soul-tche-ra-ti-vo] (a.) ad. *propre à aigrir*, m. f.

ESULCERATO, **—TA** [-soul-tche-rà-to] (a.) p. ad. da Esulcerare, *exulcéré*, *ee*.

—, (fig.) innasprito, *aigri*, *ie*; *exaspéré*, *ée*.

ESULCERAZIONE [-soul-tche-ra-dsió-ne] s. f. *exulcération*, f. —, *aigreur*, f.

ESULE [è-sou-le] s. e ad. m. f. che è in esilio, *exilé*; *réfugié*, *ée*.

ESULTANTE [-soul-tàn-te] ad. m. f. *joyeux*, *euse*; *ravi*, *ie*; *transporté*, *ée de joie*.

ESULTANZA [-soul-tàn-dsa] (a.) s. f. voce usata dal Manzoni, *tressaillement de joie*, m.

ESULTARE [-soul-tà-re] v. n. giubilare, brillar di gioia, *tressaillir de joie*; *se réjouir*.

ESULTATO, **—TA** [-soul-tà-to] (a.) p. ad. da Esultare, *tressailli de joie*.

ESULTATORIAMENTE [-soul-ta-to-ria-mén-te] av. *avec joie*.

ESULTATORIO, **—RIA** [-soul-ta-tò-ri-o], pl. **—RJ**, **—RIE**, ad. *de joie*.

ESULTAZIONE [-soul-ta-dsió-ne] s. f. allegrezza, *tressaillement de joie*, m.; e antic., *exultation*, f.

ESUMAZIONE [-sou-ma-dsió-ne] s. f. disotterramento de' cadaveri, *exhumation*, f.; *deterrement*, m.

ESUPERANTE [-sou-pe-ràn-te] (a.) ad. m. f. *exorbitant*, *ante*.

ESUPERANZA [-sou-pe-ràn-dsa] s. f. *exubérance*; *surabondance*, f.

—, *grandeur*; *élévation*, f. *V.* Esuberanza.

ESURINO, **—NA** [-sou-ri-no] (a.) ad. di sali corrosivi, *corrosif*, *ive*.

ESURIRE [-sou-ri-re] v. n. irr. coni. Esaurire, *être affamé*; *avoir grand appétit*, *grande faim*.

Part. ito, ta, *affamé*, *ée*.

ESUSTIONE [-sou-stió-ne] (a.) s. f. cauterizazzione, *exustion*; *action de brûler*, *de cautériser*, f.

ESUSTO, **—TA** [-soù-sto] (a.) ad. riarso, sa, *brûlé*, *ée de nouveau*.

ESUSTORIO, **—RIA** [-sou-stò-ri-o], pl. **—RJ**, **—RIE** (a.) ad. che scotta, *brûlant*, *ante*.

ET [ét] congiunz. *et*. *V.* E.

ETÀ [-tà], etade, etate, s. f. numero d' anni di diversi gradi del viver dell' uomo, *âge*, m.

Sicchè le bianche e le vermiglie guance
Là, dov' i' era, della bella Aurora,
Per troppa etate devenivan rance
(Dant. *Purg.*).

—, infanzia, fanciullezza, giovanezza, virilità, vecchiaia, *enfance*, f.; *bas âge*, m.; *jeunesse*; *virilité*; *vieillesse*, f.

—, tempo, *âge*; *temps*; *siècle*, m.

Di mezza età, *qui est entre deux âges*.

Di grande età, *de grand âge*, *vieux*.

Età cadente, *âge décrépi*.

(Poet.) Età d'oro, secolo d'oro, o di Saturno, *âge d'or*.

— d' argento, di rame, di ferro, *âge d'argent*, *d'airain*, *de fer*.

ETCETERA [-tchè-te-ra] av. *et cætera*, m.; *et le reste*. *V.* Eccetera.

ETERA [è-te-ra], etra (a.) s. m. (poet.) *air*; *ciel*, m.

... Che lieta vien per questo etera tondo (Dant. *Par.*).

ETERE [è-te-re] s. m. la parte più elevata dell' aria, cielo, *ciel*; *éther*; *air*, m.

—, (chim.) spirito volatile, *éther*, m.

ETEREO, **—REA** [-tè-re-o], eterio, —ria, ad. *éthéré*, *ée*.

—, celeste, *céleste*, m. f.; *divin*, *ine*.

ETERIARCA [-àr-cà], pl. **—CHI** [-ki] (a.) s. m. uffiziale alla corte di Costantinopoli, comandante le truppe degli alleati, *hétériarque*, m.

ETERIFICATO, **—TA** [-cà-to] (a.) ad. (chim.) convertito in etere, *éthérifié*, *ée*.

ETERIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (chim.) conversione in etere, *éthérification*, f.

ETERIZZARE [-tsà-re] v. a. ridurre alla purità dell' etere, *purifier*; *raréfier*; *éthérifier*.

ETERIZZATO, **—TA** [-tsà-to] (a.) p. ad. *éthérifié*; *raréfié*; *purifié*, *ée*.

ETERNALE [-nà-le] ad. m. f. *éternel*, *elle*. *V.* Eterno.

ETERNALMENTE [-mén-te] av. *éternellement*; *perpétuellement*.

ETERNAMENTE [-mén-te] (a.) av. *éternellement*.

ETERNARE [-nà-re] v. a. fare che una cosa non finisca mai, *éterniser*; *perpétuer*; *immortaliser*.

— il suo nome, *immortaliser son nom*, *sa mémoire*.

—, v. r. farsi eterno, immortalarsi, *s'éterniser*.

M' insegnavate come l' uom s' eterna (Dant. *Inf.*).

ETERNATO, **—TA** [-nà-to] (a.) p. ad. da Eternare, *éternisé*, *ée*.

ETERNITÀ [-tà] s. f. durazione infinita che non ha nè principio nè fine, *éternité*, f.

E sola eternità raccolta e 'ntera (Petr.).

—, tempo lunghissimo, *éternité*, f.

ETERNO [-tèr-no] s. m. cosa eterna, *ce qui est éternel*, m. L'Eterno, *Dieu*; *l'Éternel*, m.

Tu te ne porti di costui l'eterno...
(Dant. *Purg.*)

—, stato eterno, *éternité*, f.

ETERNO, **—NA** [-tèr-no] ad. senza fine e senza principio, *éternel*, *elle*.

Che per merito lor punto si pieghi
Fuor di suo corso la giustizia eterna
(Petr.).

—, perpetuo, *perpétuel*; *éternel*, *elle*.

Per me si va nell' eterno dolore....

Trattando l' aere coll' eterne penne
(Dant. *Purg.*).

ETERNO [-tèr-no] (a.) av. *éternellement*.

Dinanzi a me non fur cose create,
Se non eterne; ed io eterno duro
(Dant. *Inf.*).

Ab eterno, *dès l'éternité*. In eterno, *éternellement*.

ETEROCLITO, **—TA** [-rò-cli-to] ad. dicesi di que' nomi che si declinano fuori delle regole usate, *hétéroclite*, m. f.

—, (fig.) rapporto al cervello, *extravagant, ante. V.* Stravagante.

ETERODOSSIA [-si-a] s. f. contrario di ortodossia, *hétérodoxie*, f.

ETERODOSSO, —SA [-dòs-so] ad. d' opinione discrepante da' cattolici, *hétérodoxe*. m. f.

ETEROGENEITÀ [-dge-ne-i-tà] s. f. diversità di genere che passa fra le cose, *hétérogénéité*. f.

ETEROGENEO, —NEA [-dgè-ne-o] ad. per natura, qualità e genere diverso, *hétérogène*, m. f.

ETEROSCII [-rò-chi-i] s. m. pl. così diconsi gli abitatori delle due zone temperate, perchè la loro ombra è sempre gettata dalla stessa parte, *hétérosciens*, m. pl.

ETESIE [-tè-si-e] s. f. pl. venti che spirano in determinato tempo dell' anno, *étésies*, f. pl; *vents étésiens*, m. pl.

ETESIO, —SIA [-tè-si-o], pl. —SJ, —SIE, ad. agg. di que' venti che diconsi etesie, *étésien*, m.

ETIAM [è-ti-am] (a.) av. eziam, eziandio, *encore; aussi*.

ETICA [è-ti-ca] s. f. la scienza de' costumi, *éthique; morale*, f.

Non ti rimembra di quelle parole
Colle quai la tua Etica pertratta
Le tre disposizion che 'l ciel non vuole? (Dant. *Inf.*)

ETICA [è-ti-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) ad. e s. agg. di febbre lenta di consunzione, *fièvre étique*, f.

ETICAMENTE [-mén-te] av. moralmente, *suivant l'éthique, la morale*.

ETICHETTA [-ket-ta] s. f. costumanza precisa, *étiquette*, f; *cérémonial*, m.

ETICO [è-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. infermo di febbre etica, *étique*, m.

—, chi studia etica, *qui étudie l'éthique, la morale*, m.

ETICO, —CA [è-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. agg. di febbre quotidiana e lenta, *étique*, m. f.

ETICOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. trattato de' costumi, *éthologie*, f.

ETIMOLOGIA [-dgi-a] s. f. origine o derivazione de' vocaboli, *étymologie*, f.

ETIMOLOGICAMENTE [-dgi-ca-mén-te] av. *selon l'étymologie*.

ETIMOLOGICO [-lò-dgi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. chi studia le etimologie, *étymologiste*, m.

ETIMOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *étymologique*, m. f.

ETIMOLOGISTA [-dgi-sta], pl. —TI, s. m. che studia ed intende le etimologie, *étymologiste*. m.

ETIMOLOGIZZANTE [-dgi-tsàn-te] (a.) ad m. f. *qui forme des étymologies*.

ETIMOLOGIZZARE [-dgi-tsà-re] v. a. *former des étymologies*.

ETIMOLOGO [-mò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. m. riferito sempre a persona, chi studia l' etimologia, *étymologiste*, m.

ETIOLOGIA [-dgi-a] s. f. (med.) parte della fisica che espone i fenomeni, *étiologie*, f.

ETIOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *étiologique*, m. f.

ETIOLOGISTA [-dgi-sta], pl. —TI (a.) s. m. professore di etiologia, *étiologue*, m.

ETIOPE [-ti-o-pe] (a.) ad. e s. Moro, nativo dell' Etiopia, *éthiopien*.

ETIOPEO [-pè-o] (a.) ad. e s. soprannome di Bacco, *éthiopien*, m.

—, s. m. (chim.) nome di minerale o mistura d' argento vivo, e di zolfo, *éthiops minéral (sulfure noir de mercure)*, m.

ETIOPENO, —NA [-pè-no], ETIOPIO, —PIA, ad. d' Etiopia, *éthiopique*, m. f.; *éthiopien, enne*.

ETIOPESSA [-pés-sa] (a.) s. f. femmina di Etiopo, *Éthiopienne*, f.

ETIOPIA [-ò-pi-a] (a.) s. f. gran contr. d' Affrica, *Éthiopie*, f.

ETIOPICO, —CA [-ò-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *éthiopique*, m. f.

ETIOPO, —PA [-ti-o-po] (a.) ad. e s. s' usa anche per Moro, *éthiopien, enne*.

ETMOIDE [-mò-i-de] s. m. (anat.) osso del cranio, *ethmoïde*, m.

ETNA [èt-na] (a.) s. m. vulcano di Sicilia, *Etna*, m.

ETNICO, —CA [èt-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] s. e ad. gentile, *idolâtre*, m. f. *V.* Idolatro.

ETOCRAZIA [-dsi-a] (a.) s. f. autorità sopra i costumi, *éthocratie*, f.

ETOGRAFIA [-fi-a] (a.) s. f. descrizione de' costumi, *éthographie*, f. *V.* Etologia.

ETOLIA [-tò-li-a] (a.) s. f. contrada della Grecia fra la Locride, l' Acarnania, la Tessaglia ed il golfo di Corinto, *Étolie*. f.

ETOLIANO, —NA [-lià-no] (a.) ad. e s. *étolien, enne*.

ETOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. trattato de' costumi ed usanze, *étologie*, f.

ETOPEA [-pè-a], ETOPEIA, s. f. descrizione de' costumi e delle passioni d' alcuno, *éthopée*, f.

ETRA [è-tra] s. f. (voce poetica) *éther; ciel*, m. *V.* Etere.

ETRURIA [-troù-ri-a] (a.) s. f. Toscana antica, *Étrurie*, f.

ETRUSCHI [-troù-ski] (a.) s. m. pl. ant. pop. del centro d' Italia, *Étrusques*, m. pl.

ETRUSCO, —CA [-troù-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke], ETRURIANO, —NA, ETRURIO, —RIA, ad. toscano, na, *étrusque*, m. f.; *d'Étrurie*.

Non temerò cantare i vostri onori
Con verso etrusco dalle rime sciolto (Rucell. *Ap.*).

Monumenti, vasi etruschi, *monuments, vases étrusques*.

ETSI [-si] (a.) av. sebbene, *quoique*.

ETTACORDO [-còr-do] (a.) s. m. (mus. e poet.) verso cantabile sopra sette diverse note, o strum. di sette corde, *heptacorde*, m.

ETTADECAGONO [-cà-go-no] (a.) ad. e s. m. (geom.) figura a diecisette angoli ed altrettanti lati, *heptadécagone*, m.

ETTAFONO [-tà-fo-no] (a.) s. m. (arche.) porto in Olimpia, cit. dell' Elide ove l' eco ripeteva per sette volte consecutive la voce, *Heptaphone*, m.

ETTAGONO [-tà-go-no] s. m. figura di sette angoli e di sette lati, *heptagone*, m.

ETTALOFO, —FA [-tà-lo-fo] (a.) ad. agg. di Roma, fabbricata sopra sette colli, *heptalophe*, m. f.

ETTAMETRO [-tà-me-tro] (a.) ad. e s. m. verso di sette piedi, *heptamètre; vers de sept pieds*, m.

ETTANGOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. figura poligona di sette angoli, *heptangulaire*, m. f.

ETTE [èt-te] s. m. un ette, *rien; un rien*, m.

ETTOGRAMMA [-gràm-ma] (a.) s. m. 100 gr. *hectogramme*, m.

ETTOLITRO [-li-tro] (a.) s. m. 100 litri, *hectolitre*, m.

ETTOMETRO [-tò-me-tro] (a.) s. m. 100 metri, *hectomètre*, m.

ETTOSTERO [-stè-ro] (a.) s. m. 100 steri, *hectostère*, m.

EUBEA [eou-bè-a] (a.) s. f. isola del mare Egeo, e nome di città capit.; e della Sicilia, della Macedonia, *Eubée*, f.

EUCARISTIA [eou-ca-ri-sti-a] s. f. il santissimo sagramento, *eucharistie*, f.

EUCARISTICO, —CA [eou-ca-ri-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *eucharistique*, m. f.; *de l'Eucharistie*.

EUFEMIA (Santa) [-e-ou-fé-mi-a] (a.) s. f. golfo di Calabria e cit. d' Italia, *Sainte-Euphémie*, f.

EUFIMISMO [e-ou-fi-mi-smo] s. m. (rett.) buon augurio, *euphémisme*, m.

EUFONIA [e-ou-fo-ni-a] s. f. (mus.) soave pronunzia delle parole, suono giocondo d' una sola voce o d' un solo stromento, *euphonie*, f.

—, effetto della sostituzione d' una lettera d' un suono dolce ad un' altra di suono più aspro, *euphonie*, f.

EUFORBIO [e-ou-fòr-bi-o], pl. —BJ, s. m., EUFORBIA, f. veleno del sugo d' un albero dello stesso nome, *euphorbe*, m.

EUFRATE [e-ou-frà-te] (a.) s. m. oggi Frat, gran fiume d'Asia, che sbocca nel Tigri, *Euphrate*, m.

EUGANEI [e-ou-gà-ne-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. subalpini ital., *Euganéens*, m. pl.

EULOGIA [e-ou-lo-dgi-a] s. f. pane benedetto secondo il rito degli antichi cristiani, *eulogie*, f.

EUMENIDI [e-ou-mè-ni-di] (a.) s. f. pl. Furie infernali, *Euménides*, f. pl.

EUNOE [eou-no-è] (a. v.) s. m. fiume finto da Dante nel paradiso terrestre, *Eunoé, fleuve*, m.

Ma vedi Eunoè che là deriva (Dant. *Purg.*).

EUNUCO [e-ou-noù-co], pl. —CHI [-ki] s. m. quello cui sono state recise le parti che qualificano l' uomo, *eunuque*, m.

EUPATORIO [e-ou-pa-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. nome di varie erbe medicinali, *eupatoire*, m.

EURIPO [e-ou-ri-po] (a.) s. m. stretto dell' Arcipelago, *Euripe*, m.

EURITMIA [e-ou-rit-mi-a] s. f. bell' ordine di un' opera d' architettura, *eurhythmie*, f.

EURO [è-ou-ro] s. m. *Eurus; l'est; le vent d'est*, m.

EUROPA [e-ou-rò-pa] (a.) s. f. parte più colta del mondo, *Europe*, f.

EUROPEO, —PEA [e-ou-ro-pè-o] (a.) ad. e s. d' Europa, *européen, enne*.

EUSTACHIO (Sant') [-e-ou-stà-ki-o] (a.) s. una delle pic. Antille d' America, *Saint-Eustache*.

EUTERPE [e-ou-tèr-pe] (a.) s. f. quella delle nove Muse che presiedeva alla musica, *Euterpe*, f.

EUTRAPELIA [e-ou-tra-pe-li-a], EUTROPELIA, s. f. l' arte di scherzare con grazia, *eutrapélie*, f.

EVA [è-va] (a.) s. f. anima, vita; prima donna, moglie d' Adamo, *Ève*, f.

EVACUAMENTO [-coua-mén-to] (a.) s. m. *évacuation; selle*. f.

EVACUANTE [-cou-àn-te] ad. m. f. *évacuant, ante: purgatif, ive*.

—, s. m. *évacuant; purgatif*, m.

EVACUARE [-cou-à-re] v. a. votare, *évacuer; vider; nettoyer; purger*.

EVACUATIVO, —TA [-coua-ti-vo] ad. *évacuant, ante; purgatif, ive*.

EVACUATO, —TA [-cou-à-to] (a.) p. ad. da Evacuare, *évacué; vidé, ée*.

EVACUAZIONCELLA [-coua-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. *petite évacuation*, f.

EVACUAZIONE [-coua-dsió-ne] s. f. *évacuation; selle*, f.

EVADERE [-và-de-re] v. n. irr. uscir fuori, *échapper; se délivrer; s'évader*.

—, v. r. liberarsi, *se délivrer*. —, da guai, *échapper à un danger*.

Pret. evasi, ase, asero, *j'échappai, il échappa, ils échappèrent*.

Part. evaso (*V.* —).

EVAGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *évagation; destruction*, f.

EVANGELICAMENTE [-dge-li-ca-mén-te] av. *évangéliquement*.

EVANGELICO, —CA [-dgè-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *évangélique*, m. f.; *selon l'Évangile*.

EVANGELIO [-dgè-li-o], pl. —LJ, s. m. scrittura del Nuovo Testamento, dottrina di Gesù Cristo, *Évangile*, m.

Quando per l'Evangelio v'è aperto (Dant. *Purg.*).

È un evangelio, è cosa certissima, *c'est mot d'évangile; c'est la vérité.*

EVANGELISTA [-dge-li-sta], pl. —TI, s. m. scrittor del Vangelo, *évangéliste*, m.

EVANGELISTARIO [-dge-li-stà-ri-o] (a.) s. m. libro contenente evangelj, *évangéliaire*, m.

EVANGELIZZANTE [-dge-li-tsàn-te] (a.) ad. *qui expose les évangiles; prédicateur de l'Évangile*, m.

EVANGELIZZARE [-dge-li-tsà-re] (a.) v. a. e n. predicare il Vangelo, *évangéliser; prêcher l'Évangile.*

EVANGELIZZATO, —TA [-dge-li-tsà-to] (a.) p. ad. *évangélisé, ée; prêché l'Évangile.*

EVANGELIZZATORE [-dge-li-tsa-tó-re] (a.) s. m. *prédicateur de l'Évangile*, m.

EVANGELO [-dgè-lo] (a.) s. m. *évangile*, m. *V.* EVANGELIO.

EVAPORABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *évaporable*, m. f.

EVAPORAMENTO [-mén-to] s. m. *évaporation; dissipation*, f.

EVAPORARE [-rà-re] v. a. e n. mandar fuori il vapore, *évaporer. V.* SVAPORARE.

EVAPORATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *évaporatif, ive.*

EVAPORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da EVAPORARE, *évaporé, ée.*

EVAPORATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *suffumigation*, f. *V.* SUFFUMIGAZIONE.

EVAPORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *évaporation*, f.

EVASIONE [-sió-ne] (a.) s. f. voce dell'uso, fuga, il liberarsi dalla prigione colla fuga, *évasion*, f.

EVASIVO, —VA [-si-vo] (a.) ad. voce dell'uso, che serve a liberarsi dal dover dare maggiori schiarimenti, *évasif, ive.*

EVASO, —SA [-và-so] (a.) p. ad. da EVADERE, *échappé; délivré, ée.*

—, *évadé, ée.*

EVELLERE [-vèl-le-re] v. a. irr. *arracher. V.* SVELLERE. —Part. evulso (*V.* —).

EVENIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *événement*, m. *V.* EVENTO.

EVENTAZIONE [-dsió-ne] s. f. piccola emissione di sangue, *petite saignée*, f.

EVENTO [-vèn-to] s. m. *événement; accident*, m. *V.* AVVENIMENTO.

EVENTUALE [-tou-à-le] ad. m. f. *éventuel; casuel, elle.*

EVENTUALITÀ [-toua-li-tà] s. f. *éventualité*, f. *V.* CASUALITÀ.

EVERSIONE [-si-ó-ne] s. f. rovinamento, *éversion*, f.; *renversement*, m.; *ruine*, f.

EVERSORE [-só-re] s. m. *destructeur*, m. *V.* DISTRUGGITORE.

EVIDENTE [-dèn-te] ad. m. f. che si vede con somma chiarezza, *visible*, m. f.; *évident, ente; clair, claire; manifeste; incontestable*, m. f.

EVIDENTEMENTE [-mén-te] av. *évidemment; manifestement; clairement; nettement.*

EVIDENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-évidemment.*

EVIDENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-évident, ente.*

EVIDENZA [-dèn-dsa] s. f. l'esser visibile alla mente, che apparisca vero, chiarezza, *évidence; conviction*, f.

Ad evidenza, av. *évidemment.*

EVINCERE [-vin-tche-re] (a.) v. a. irr. ripetere il suo posseduto da altri, *évincer.* — Pret. evinsi, inse, insero, *j'évinçai, il évinça, ils évincèrent.*

EVINTO, —TA [-vin-to] (a.) p. ad. da EVINCERE, *évincé, ée.*

EVIRARE [-rà-re] (a.) v. a. castrare, *châtrer.* — Part. ato, *châtré.*

EVIRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. castratura, *castration*, f.

EVISCERATORE [-che-ra-tó-re] s. m. che sviscera, *qui arrache les entrailles.*

EVITABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. facile a evitarsi, *évitable*, m. f.

EVITAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action d'éviter q. ch.*, f.

EVITANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui évite.*

EVITARE [-tà-re] v. a. sfuggire, *éviter; détourner.*

EVITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da EVOCARE, *évité; détourné, ée.*

EVITATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui évite.*

EVITAZIONE [-dsió-ne] s. f. *l'action d'éviter q. u. ou q. ch.*, f.

EVIZIONE [-dsió-ne] s. f. azione di chi ripete il suo posseduto da altri, *éviction*, f.

EVO [è-vo] (a.) s. m. età, secolo, *âge*, m. Medio evo, *moyen âge*, m.

EVOCARE [-cà-re] v. a. chiamar fuori, *évoquer; appeler.*

Evocar l'ombre dal sepolcro.

EVOCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da EVOCARE, *évoqué, ée.*

EVOCAZIONE [-dsió-ne] s. f. *rappel*, m. —, *évocation*, f. *V.* RICHIAMATA.

EVOE [-è] acclamazione che si faceva a Bacco, *évohé; cri des bacchantes, etc.*

EVOLUTA [-loù-ta] (a.) s. f. (geom.) la curva nata dallo sviluppo dell'evolvente secondo il metodo proposto prima dall'Eugonis, *courbe à double courbure*, f.

EVOLUZIONE [-lou-dsió-ne] s. f. (milit.) esercizj militari e navali, *évolution*, f.

EVOLVENTE [-vèn-te] (a.) s. f. (geom.) quella curva dalla cui evoluzione risulta l'altra curva chiamata evoluta, *courbe développée; la développée*, f.

EVULSO, —SA [-voù-lso] (a.) p. ad. da EVELLERE, *arraché, ée.*

EXABRUPTO [ec-sa-broù-pto] av. (voce lat.) in un tratto, *ex abrupto; sur-le-champ.*

EXEGETICO, —CA [ec-se-dgè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. spositivo, narrativo, *narratif, ive.*

EXEMPLO (AB) [-ec-sèm-plo] (a.) av. dall'esempio, *de l'exemple.*

EXOCHE [ec-sò-ke] s. f. (rett.) *excellence*, f.

EXPROFESSO [ec-spro-fès-so] av. per professione, *ex professo; en connaissance de cause.*

EXPROPOSITO [ec-spro-pò-si-to] av. *exprès; à dessein.*

EXTEMPORE [ec-stèm-po-re] av. all'improvviso, senza pensarvi sopra, *sur-le-champ: à l'instant.*

EXTRINSECO (AB) [-ec-strin-se-co] (a.) av. *extérieurement.*

EZIAM [è-dsiam], EZIAMDIO, av. *aussi; encore. V.* ANCORA. —, collo particelle CHE, SE, PERCHÈ, *quoique; attendu que: parce que.*

EZIANDIO [-dsian-di-o] (a.) av. *aussi; encore.*

F

F [èf-fe] s. f. sesta lettera dell'alfabeto, e quarta delle cons., *la lettre F*, f.

FA s. m. nota della musica, ed è la quarta della scala, *fa*, m.

FABARIA [-bà-ri-a] s. f. pianta, *fabago; faux câprier*, m.

FABARIE [-bà-ri-e] (a.) s. f. pl. sacrifizj in Roma sul monte Celio, *Fabaries*, f. pl.

FABBRICA [fab-bri-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. il fabbricare, *fabrication; maçonnerie*, f. —, la cosa fabbricata, *bâtiment; édifice*, m.

—, luogo dove si fabbricano stoffe, armi, e checchessia, *fabrique; manufacture*, f.

FABBRICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *fabrication; fabrique*, f.

FABBRICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui construit; qui produit; qui fabrique.*

—, s. *fabricant, ante; manufacturier, ère.*

FABBRICARE [-cà-re] v. a. per muri di edifizj, case, *bâtir; construire.*

—, per navi, e legni di mare, *construire.* — stoffe, armi ed altro, *fabriquer.*

—, (fig.) immaginare, inventare, *imaginer; inventer; forger.*

FABBRICATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à bâtir*, m. f.

FABBRICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. d'un edifizio, *bâti, ie.* — d'una nave, *construit, ite.* —, di stoffe, armi, *fabriqué, ée.* —, (fig.) *imaginé, ée.*

FABBRICATORE [-tó-re] s. m. *fabricant; ouvrier*, m. —, (fig.) *machinateur; menteur; calomniateur*, m.

FABBRICATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *propre à bâtir*, m. f.

FABBRICATRICE [-tri-tche] s. f. *celle qui fabrique, qui forme.*

—, (fig.) *menteuse*, f. —, *intrigante*, f.

FABBRICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *fabrication; construction; structure; bâtisse*, f.

FABBRICHETTA [-két-ta] (a.) s. f. dim. di FABBRICA, *petit bâtiment*, m.; *petite fabrique*, f.

FABBRICIERE [-tchiè-re], FABBRICIERO (a.) s. m. che soprantende alla fabbrica d'una chiesa o altro (Vasar.), *surintendant d'un édifice*, m.

FABBRICONE [-có-ne] (a.) s. m. accr. di FABBRICA, *grand édifice*, m.

FABBRICUCCIA [-coùt-tchia] (a.) s. f. dim. *petite fabrique*, f.

—, per edifizio, *petit bâtiment*, m.

FABBRILE [-bri-le], FABRILE, ad. m. f. di fabbro, *appartenant, ante au forgeron*, m.

Ma qui vegghiando nel fabbril lavoro... (Tass. *Ger.*)

—, si dice d'ogni arte manuale, *d'art et de métier.*

Mercanzie fabbrili, *matériaux pour bâtir.*

FABBRO [fàb-bro] s. m. propriam. chi lavora i ferramenti in grosso, *forgeron*, m.

Le braccia alla fucina indarno muove
L'antichissimo fabbro siciliano (Petr.).

Fabbro ferraio, *taillandier*, m.

—, inventore, autore, *inventeur; auteur*, m.

Fu miglior fabbro del parlar materno (Dant. *Purg.*)

—, (met.) macchinatore, *artisan*, m.

Gran fabbro di calunnie adorne in modi
Novi, che sono accuse e paion lodi (Tass. *Ger.*), *grand artisan de calomnies, etc.*

FABRIANO [-à-no] (a.) s. cit. d'Ital. Stat. Rom. uno de' quattro famosi castelli d'Italia, *Fabriano.*

FABRO [fà-bro] (a.) s. m. *forgeron*, m. *V.* FABBRO.

FABRUZZO [-broù-tso] (a.) s. m. dim. di FABRO, *petit forgeron*, m.

FABULA [fà-bou-la] s. f. *fable*, f. *V.* FAVOLA.

FABULARE [-bou-là-re] (a.) v. n. *jaser.* — Part. ato, *jasé.*

FABULAZIONE [-bou-la-dsió-ne] (a.) s. f. *conversation*, f.; *discours*, m.

FABULEGGIARE [-bou-led-dgià-re] (a.) v. n. *faire des contes fabuleux.*

Part. ato, *fait des contes.*

FABULOSAMENTE [-bou-lo-sa-mén-te] (a.) av. *fabuleusement.*

FABULOSO, —SA [-bou-ló-so] (a.) ad. *fabuleux, euse.*

FACCELLINA [-tchel-li-na] (a.) s. f. pezzo di legno ragioso o altro materie atte a far lume, *petite torche*, f.; *petit flambeau*, m.

FACCENDA [-tchèn-da] s. f. cosa fatta o da farsi, *affaire*, f.

Lasciata ogni altra sua faccenda (Bocc.).

Metter in faccenda, dar faccenda, *donner de la besogne.* Far faccende, *expédier beaucoup d'affaires.*

Ser faccenda. *intrigant*, m.

FACCENDERIA [-tchen-de-ri-a] s. f. *empressement*, m. *V.* AFFANNONERIA.

FACCENDETTA [-tchen-det-ta] (a.) s. f. dim. di FACCENDA, *petite affaire*, f.

FACCENDEVOLE [-tchen-de-vo-le] (a.) ad. m. f. *propre aux affaires.* m. f.

FACCENDIERA [-tchen-diè-ra] (a.) s. f. *intrigante*, f.

Tu se' troppo stringata faccendiera (Buon. *Fier.*).

FACCENDIERE [-tchen-diè-re] s. m. *intrigant*; *factotum*, m.; *qui se faufile partout.*

FACCENDONE [-tchen-dó-ne] (a.) s. m. *factotum*, m.

FACCENDOSO, —SA [-tchen-dó-so] s. e ad. affaccendato, *affairé, ée.*

FACCENDUOLA [-tchen-douò-la] s. f. faccenda di poco momento, *petite affaire*, f.

FACCENDUZZA [-tchen-doù-tsa] (a.) s. f. dim. di FACCENDA, *petite affaire*, f.

FACCENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *laborieux*; *industrieux, euse.*

FACCETTA [-tchét-ta] s. f. piccola faccia, *facette*, f. A faccette, si dice di gemma, ec., *facetté, ée*; *à facettes.*

FACCHINACCIO [-ki-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. *vilain crocheteur*, m.

FACCHINEGGIARE [-ki-ned-dgià-re] v. n. far fatiche da facchino, *peiner*, *travailler comme un crocheteur.*

Part. ato, *travaillé comme un crocheteur.*

FACCHINERIA [-ki-ne-ri-a] s. f. fatica da facchino, *travail pénible*; *métier de crocheteur*, m.

FACCHINO [-ki-no] s. m. chi porta pesi, *crocheteur*; *porte-faix*, m.

Uom vile, *faquin*, m.

FACCIA [fàt-tchia] s. f. viso, volto, *visage*, m.; *face*; *figure*; *mine*, f.

A lui la faccia lagrimosa e trista
Un nuvoletto intorno ricoverse (Petr.).

—, muso, *museau*, m.

Cota' si fecer quelle facce lorde
Dello demonio Cerbero... (Dant. *Inf.*)

—, lato, *face*; *surface*, f.

—, di fabbrica, chiesa, *façade*, f.

—, pagina, *page*, f. —, (fig.) sembianza, *apparence*; *figure*; *ressemblance*, f.

Aver faccia, *avoir l'apparence.*

E più direi, ma il ver di falso ha faccia (Tass. *Ger.*).

—, arditezza, *effronterie*, f.

Non aver faccia, non si vergognare, *ne pas avoir honte.*

Uomo senza faccia, senza vergogna, *impudent*; *effronté.*

Dire in faccia, *dire en face.*

Far faccia, *tenir tête.*

Far faccia tosta, *être effronté, ée.*

Sulla faccia del luogo, *sur les lieux.*

FACCIACCIA [-tchiàt-tchia] (a.) s. f. accr. avvil. col verbo Fare, *vilain visage*, m.

FACCIALE [-tchià-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *appartenant, ante, relatif, ive à la face*; *facial, ale.*

FACCIATA [-tchià-ta] s. f. (archi.) parte degli edifizj ove per lo più è l'entrata, *façade*; *face*, f. —, parte laterale, *côté*, m.; *façade latérale*, f.

FACCIATELLA [-tchia-tèl-la] (a.) s. f. dim. di FACCIATA, *petite façade*, f.

FACCIDANNO [-tchi-dàn-no] s. m. *personne dangereuse*, f. *V.* FACIDANNO.

FACCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. ottava parte del foglio, quartino, *un carré de papier*, m.

FACE [fà-tche] s. f. fiaccola, pezzo di legno resinoso per far lume, *flambeau*, m.; *torche*, f.

Non potea fiamma entrar per altrui face (Petr.).

—, (fig. e poet.) *lumière*; *clarté*, f.; (e al pl.) *les yeux*, m. pl.

FACEI [-tché-i] (a. v.) 2ª pers. dell' imperf. per facevi, *tu faisais.*

FACELLA [-tchèl-la] s. f. *petit flambeau*, m.; *lumière*; *torche*, f. *V.* FIACCOLA.

FACELLINA [-tchel-lì-na] (a.) s. f. dim. di FACELLA, *petit flambeau*, m.; *petite torche*; *petite lumière*, f.

FACENSI [-tchen-si] (a. v.) per facevansi, *se faisaient*; *on faisait.*

FACENTE [-tchèn-te] ad. m. f. che fa, *qui fait*; *agissant, ante.*

FACETAMENTE [-tche-ta-mén-te] av. giocosamente, *facétieusement*; *plaisamment.*

FACETARE [-tche-tà-re] v. n. dire delle facezie, scherzare, *plaisanter*; *badiner.*

FACETATO [-tche-tà-to] (a.) p. ad. da FACETARE, *plaisanté*; *badiné.*

FACETEVOLE [-tche-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *facétieux, euse*; *plaisant, ante.*

FACETEVOLMENTE [-tche-te-vol-mén-te] (a.) av. *facétieusement*; *plaisamment.*

FACETISSIMAMENTE [-tche-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-plaisamment.*

FACETISSIMO, —MA [-tche-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-plaisant, ante.*

FACETO, —TA [-tchè-to] ad. piacevole nel dire, *facétieux, euse*; *enjoué, ée*; *plaisant, ante.*

FACETUDINE [-tche-toù-di-ne] (a.) s. f. *disposition à faire, à dire des facéties, à plaisanter*; *humeur plaisante*, f.

FACEZIA [-tchè-dsi-a] s. f. detto arguto e piacevole, *facétie*; *plaisanterie*; *raillerie délicate*, f.; *bon mot*, m.

FACEZIETTA [-tche-dsi-ét-ta] (a.) s. f. dim. di FACEZIA, *petite facétie*; *petite plaisanterie*, f.

FACIALMENTE [-tchial-mén-te] av. *en face*; *face à face.*

FACIBENE [-tchi-bè-ne] (a.) s. m. che opera bene, *bon sujet*, m.

FACIDANNO [-tchi-dàn-no] s. m. che fa danno, *malebête*; *personne dangereuse*, f.; *mauvais sujet*, m.

FACIENTE [-tchi-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait.*

FACIGRAZIE [-tchi-grà-dsi-e] (a.) ad. m. f. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui fait des grâces, des faveurs.*

FACILE [fà-tchi-le] ad. m. f. agevole, *facile*, m. f.; *aisé, ée*; *commode*, m. f.

Facil ti fu ingannare una donzella (Ariost. *Fur.*).

— all'ira, *emporté, ée.*

Uomo facile, *homme traitable*, m.

FACILISSIMAMENTE [-tchi-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-facilement.*

FACILISSIMO, —MA [-tchi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-facile*, m. f.; *très-aisé, ée.*

FACILITÀ [-tchi-li-tà], FACILITADE, FACILITATE, s. f. agevolezza, *facilité*; *aisance*, f.

.... Con quella sua gentilissima facilità (Red. *Lett.*). —, bontà, *bonté*, f.

FACILITARE [-tchi-li-tà-re] v. a. levare le difficoltà, *faciliter.*

FACILITATO, —TA [-tchi-li-tà-to] (a.) p. ad. *facilité, ée.*

FACILITAZIONE [-tchi-li-ta-dsió-ne] s. f. appianamento, *facilité*, f.

FACILMENTE [-tchil-mén-te], FACILEMENTE, av. *facilement*; *aisément*; *sans peine.*

FACIMALE [-tchi-mà-le] s. e ad. m. f. *qui fait du mal.*

—, detto di fanciullo insolente, d'uomo maligno, *malfaisant*; *méchant*, m.

FACIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. il fare, *façon*; *fabrication*; *construction*, f.

FACIMOLO, —LA [-tchi-mo-lo] s. *sortilége*, m.; *sorcellerie*, f.

FACINOROSO, —SA [-tchi-no-ró-so] ad. malfattore, *scélérat, ate.*

FACITOIO, —IA [-tchi-tó-io], pl. —TOJ, —TOIE, ad. voce bassa, per fattevole, *aisé, ée*; *facile à faire*, m. f.

FACITORA [-tchi-tó-ra] s. f. *faiseuse*, f.

FACITORE, —TRICE [-tchi-tó-re] s. che opera manualmente, *faiseur, euse*; *ouvrier, ère.*

FACITURA [-tchi-toù-ra] s. f. fattura, *ouvrage*, m.; *façon*, f.

FACIVETTA [-tchi-vét-ta] ad. voce di scherzo, *qui fait des inclinations de tête, comme la chouette*, f. —, *coquette*, f.

FACOLTÀ [-tà] s. f. *faculté*, f. *V.* FACULTÀ.

E scriverolle anche sopra la facoltà di testare (Cas. *Lett.*).

—, ricchezze, *richesses*, f. pl.

Avendo in cortesia tutte le sue facoltà spese (Bocc.), *ayant dépensé tous ses biens en libéralités.*

FACOLTATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *riche*, m. f. —, *facultatif, ive.*

FACOLTOSO, —SA [-tó-so] ad. *riche*, m. f.

FACONDAMENTE [-mén-te] av. *éloquemment*; *avec éloquence.*

FACONDIA [-còn-di-a], FACONDITÀ, s. f. copia d'eloquenza, *éloquence*; *faconde*, f.; *bien-dire*, m.

FACONDIOSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *éloquemment.*

FACONDIOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-éloquent, ente.*

FACONDIOSO, —SA [-diò-so] ad. *éloquent, ente.*

Facondioso e gentile (G. Vill.).

FACONDO, —DA [-còn-do] (a.) ad. *éloquent, ente.*

FAC SIMILE [-si-mi-le] (a.) s. m. imitazione esatta, o cosa somigliante ad originale, *fac-simile*, m.

FACTOTUM [-tò-toum] (a.) s. m. faccendone, *factotum*, m.

FACULTÀ [-coul-tà] s. f. potenza, potestà, possibilità, *faculté*; *puissance*; *force*, f.; *pouvoir*, m. — di fare, dire, *pouvoir*, *liberté de dire, de faire.*

— legislativa, *législation*, f. —, per ricchezze, *facultés*; *biens*, *fonds*, *revenus d'une personne.*

—, arti liberali o scienze, *faculté*, f.; *art*, m.; *science*, f. —, privilegio, *faculté*, f.; *droit*; *pouvoir*, m. — fisica, morale, intellettuale, *propriété*, f.

— della mente, del corpo, delle piante, *propriété de l'esprit, du corps, des plantes.*

FACULTATIVO, —VA [-coul-ta-ti-vo] ad. *qui donne le pouvoir de faire, d'agir*; *facultatif, ive.*

FACULTOSO, —SA [-coul-tó-so] ad. *riche*, m. f.

FADO, —DA [fà-do] (a.) ad. sciocco, ca, scipito, ta, *fade*; *insipide*, m. f.

FAENZA [-èn-dsa] (a.) s. f. nome di maiolica fabbricata in Faenza, faïence, f. —, città dell'Italia (Stat. Rom.) dove si fabbrica questa maiolica, Faenza.

FAGGETO [-dgé-to] s. m., FAGGETA, f., lieu planté de hêtres, m.; bois (m.), forêt (f.) de hêtres.

FAGGINO, —NA [-dgì-no] (a.) ad. de hêtre.

FAGGIO [fàd-dgio] s. m. albero alpestre, hêtre, m.

FAGGIUOLA [-dgiouò-la] s. f. frutto del faggio, faîne, f.

FAGIANA [-dgià-na] s. f. femmina del fagiano, poule faisane, f.

FAGIANAIA [-dgia-nà-ia], FAGIANIERA (a.) s. f. luogo dove si allevano i fagiani, faisanderie, f.

FAGIANARE [-dgia-nà-re] (a.) v. a. cucinare alla maniera con cui si cucinano i fagiani, faire faisander; se faisander. — Part. ato, ta, faisandé, ée.

FAGIANIA [-dgia-nì-a] s. f. luogo ove allevansi i fagiani, faisanderie, f.

FAGIANO [-dgià-no] s. m uccel salvatico, con piume variopinte, faisan, m. Guastar la coda al fagiano (prov.), laisser de côté le plus beau d'un conte.

FAGIANOTTO [-dgia-nòt-to] s. m. piccolo fagiano, faisandeau; jeune faisan; petit faisan, m.

FAGIOLETTO [-dgio-lét-to] (a.) s. m. dim. di FAGIOLO, petit haricot, m.

FAGIOLO [-dgiò-lo] (a.) s. m. haricot, m.

FAGIUOLATA [-dgiouo-là-ta], FAGIOLATA, s. f. sciocchezza, maladresse, f.

FAGIUOLETTO [-dgiouo-lét-to] (a.) s. m. dim. di FAGIUOLO, petit haricot, m.

FAGIUOLINO [-dgiouo-lì-no] (a.) s. m. dim. petit haricot, m.

FAGIUOLO [-dgiouò-lo] s. m. legume o civaio di diversi colori e forme, haricot, m.

—, (fig.) sot, m. V. MINCHIONE.

FAGNO, —GNA [fà-gno] ad. astuto, e che pare goffo, rusé, ée.

FAGNONE, —NA [-gnó-ne] ad. e s. scaltro, ma che si finge semplice, fin, fine; rusé, ee; fin matois, m.

FAGOTTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. petit paquet, m.

FAGOTTISTA [-tì-sta], pl. —TI (a.) s. m. f. sonatore, trice di fagotto, joueur, euse de basson.

FAGOTTO [-gòt-to] s. m. fardelletto, fagot; paquet, m. Far fagotto, andarsene, faire son paquet.

—, strum. da fiato, basson, m.

FAGOTTONE [-tó-ne] (a.) s. m. contraffagotto, strum. d'un ottava più basso del solito fagotto, gros basson, m.

FAINA [fa-ì-na] s. f. animal rapace, fouine, f.

FAKIR [-kìr] s. m. specie di dervis, religioso maomettano, faquir, m.

FALALELLA [-lèl-la] s. f. cantilena sciocca, chanson qui ne signifie rien, f.

FALANANNA [-nàn-na] (a.) s. f. cullamento e cantilena per addormentar fanciulli, action de bercer les enfants, f.

FALANGE [-làn-dge] s. f. truppa numerosa presso i Macedoni, oggi per un corpo scelto d'armata o di moltitudine qualunque, phalange, f.

.... Vedrai per entro alle falangi armato (Rucell. Ap.).

—, (anat.) delle dita, phalange, f.

FALANGETTA [-dgét-ta] (a.) s. f. dim. petite phalange, f.

FALANGIANO, —NA [-dgià-no] (a.) ad. relatif, ive à la phalange.

FALANGIARIO [-dgià-ri-o], pl. —RJ, s. m. soldato antico delle falangi, phalangite, m.

FALANGINA [-dgì-na] (a.) s. f. (anat.) seconda falange delle dita che ne hanno tre, phalangine, f.

FALANGIO [-làn-dgio] s. m. ragno velenoso, phalange, f.

FALARIDE [-là-ri-de] s. f. pianta, phalaride, f. —, seme, graine de canarie, f. —, uccello, petite religieuse; nonette blanche, f.

FALAVESCA [-vé-sca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. materia volatile di cose abbruciate, flammèche, f.

FALBALÀ [-là] (a.) s. f. falbala, m. V. FALPALÀ.

FALBO, —BA [fàl-bo] ad. colore di mantello di cavallo giallo oscuro, fauve, m. f.

FALCACCIO [-càt-tchio] (a.) s. m. vilain faucon, m.

FALCARE [-cà-re] v. a. piegare, plier; courber. V. SOTTRARRE, DEFALCARE.

FALCASTRO [-cà-stro] s. m. roncone, faucille; serpe; serpette de vigneron, f.

FALCATO, —TA [-cà-to] p. ad. plié; courbé, ée. Carri falcati, chariots armés de faux, m. pl.

Luna falcata (Galil.), lune dans son croissant, f.

FALCATORE [-tó-re] s. m. armato di falce, faucheur, m.

FALCE [fal-tche], FALCIA, s. f. strum. adunco di ferro con cui si segan le biade e l'erba, faux, f. — da mietere, faucille, f. —, (per simil.) parte arcata della gamba di dietro del cavallo, faux, f.

FALCETTO [-tchét-to] s. m. piccola falce, faucille, f.

FALCHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di FALCO, petit faucon, m.

FALCIARE [-tchià-re] v. a. segare con falce, faucher.

FALCIATA [-tchià-ta] s. f. fauchée, f.; coup de faux, m.

FALCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. fauché, ée.

FALCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] s. che sega colla falce, faucheur, m.; qui fauche.

FALCIDIA [-tchì-di-a] s. f. legge romana di Caio Falcidio, il detrarsi la quarta parte de' legati in favor dell'erede, falcidie; falcidienne; quarte falcidie, f.

FALCIFERO, —RA [-tchì-fe-ro] ad. portator di falce (dicesi di Saturno), qui porte une faux.

FALCIFORME [-tchi-fór-me] ad. m. f. (anat.) qui a la forme d'une faux.

FALCINELLO [-tchi-nèl-lo] s. m. uccello con becco a guisa di falce, piegrièche, f.

FALCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di FALCE, petite faux, f.

FALCIONE [-tchió-ne] s. m. ronca in punta dell'asta, pique surmontée d'une serpe tranchante, f. V. RONCA. —, faux, f.

FALCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. di FALCE, faucille, f.

FALCO [fàl-co], pl. —CHI [-ki] s. m. faucon, m. V. FALCONE.

FALCOLA [fàl-co-la] s. f. bougie, f.; cierge, m.; chandelle, f.

FALCOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di FALCOLA, petite torche, f.; petit cierge, m.

FALCOLIERE [-liè-re] (a.) ad. m. f. qui resplendit comme une torche, un flambeau.

FALCONARE [-nà-re] v. n. chasser avec le faucon. — Part. ato, chassé, etc.

FALCONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di FALCONE, petit faucon, m.

FALCONE [-có-ne] s. m. uccello da rapina, faucon, m. —, (artigl.) canon, m.

Qual sagro, qual falcon, qual colubrina,
Sento nomar... (Ariost. Fur.)

—, strum. ant. da guerra, fauconneau, m. —, (mar.) faucon, m.

FALCONERIA [-rì-a] s. f. l'arte di governare i falconi, fauconnerie, f.

FALCONETTO [-nét-to] s. m. jeune faucon, m. —, strum. da guerra, fauconneau, m.

—, cannoncino, petit fauconneau, m.

FALCONIERE [-niè-re] s. m. che ha cura de' falconi, fauconnier, m.

FALDA [fàl-da] s. f. materia pieghevole, e piana che ad altra facilmente si soprappone, lame; feuille; plaque, f.

Pioven di fuoco dilatate falde (Dant. Inf.).

—, basque (f.), pan (m.) d'un habit.

—, jupe de femme, f.; cotillon, m.

—, bord d'un chapeau, m. —, bord d'une robe, m. —, falbala, m.

—, bas d'une montagne, m.

— di neve, flocon de neige, m.

Di falda in falda, partout.

A falda a falda, peu à peu; en détail.

FALDATA [-dà-ta] s. f. quantité de flocons, f. — di terra, di pietra lavagna, ed altro, couche, f.

FALDATO, —TA [-dà-to] ad. fatto, ta a falde, composé, ée de lames. —, plissé, ée.

FALDELLA [-dèl-la] s. f. fila sfilate di lino vecchio, charpie, f. —, poids de dix livres de laine prête à carder, m.

—, écheveau de soie, m.

—, tromperie, f. V. TRUFFO.

FALDELLATO, —TA [-là-to] ad. plissé; ridé, ée.

FALDELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di FALDELLA, petit bord de chapeau, m. —, charpie, f.

FALDELLINA [-lì-na], FALDELLUZZA (a.) s. f. dim. di FALDELLA, petit bord de chapeau, m. —, petit flocon de neige, m. —, charpie, f.

FALDETTA [-dét-ta] (a.) s. f. dim. di FALDA, petit bord de chapeau, m. —, petit flocon de neige, m. —, petite couche, f.

FALDIGLIA [-dìl-lìa] s. f. panier, m. V. GUARDINFANTE.

FALDIGLINO [-dil-lìe-no] (a.) s. m. dim. di FALDIGLIA, petit panier, m.

FALDINI [-dì-ni] s. m. pl. del busto, basques, f. pl.

FALDISTORIO [-stò-ri-o], pl. —RJ, FALDISTORO, s. m. sedia usata da' prelati, tabouret plat, m.

FALDONE [-dó-ne] (a.) s. m. accr. di FALDA, grande couche, f. —, gros flocon, m. —, grand bord de chapeau; grand bord, m.

FALDOSO, —SA [-dó-so] (a.) ad. qui tombe; qui se divise par tranches, par éclats.

FALEGNAME [-gnà-me] s. m. menuisier, m.

FALENA [-lè-na] s. f. spezie di pesce, sorte de poisson. —, farfalla notturna che s'aggira attorno al lume, phalène, f.

FALERA [-lè-ra] (a.) s. f. ornement de chevaux, m.

FALERATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. orné, ée de parures, d'habillements brodés.

FALERIA [-lè-ria] (a.) s. f. una delle dodici ant. cit. dell' Etruria, Faleria; Phalère.

FALERNO [-lèr-no] s. m. vino di Falerno, vino squisito, vin de Falerne, vin exquis, m.

FALEUCIO, —CIA [-lèou-tchio] ad. e s. certo verso endecasillabo presso i Latini, phaleuque; phaleuce, m.

FALILELA [-lè-la] (a.) s. f. chanson, f.

E cantando venia la falilela (Tasson. Secch.).

FALIMBELLO [-bèl-lo] s. m. sorte d'oiseau, m.

—, (fig.) étourdi; éventé; muguet, m. —, branches, f. pl. V. FRASCA.

FALIMBELLUZZO [-loù-tso], FALIMBELLUCCIO (a.) s. m. dim. petit étourdi, m.

FALISCI [-li-chi] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Etruria abit. Faleria, *Falisques*, m. pl.

FALLA [fàl-la] (a.) s. f. per fallo, *faute*, f. —, apertura in un vascello, in una conserva, *fente*; *crevasse*, f.

FALLABILE [-là-bi-le] ad. m. f. *fallacieux*; *trompeur*; *captieux*, *euse*.

FALLACE [-là-tche] (a.) ad. m. f. *fallacieux*, *euse*.

FALLACEMENTE [-tche-mén-te] av. *faussement*; *frauduleusement*.

FALLACIA [-là-tchi-a] s. f. inganno, falsità, *fourberie*; *tromperie*; *ruse*; *fraude*; *fausseté*, f.

FALLACISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fallacieux*, *euse*.

FALLANTE [-làn-te], FALLENTE, ad. m. f. *trompeur*; *captieux*, *euse*; *qui égare*; *qui induit en erreur*.

FALLANZA [-làn-dsa], FALLENZA, FALLIGIONE, s. f. errore, *faute*; *erreur*; *tromperie*, f.; *manquement*, m.

FALLARE [-là-re] v. n. errare, *pécher*; *commettre une faute*; *manquer*.

La quale fallato non gli parea che avesse (Bocc.). Amor, io fallo... (Petr.)

—, *prévariquer*; *manquer aux règles*.

Questo falla in alquanti casi (Maestruzz.).

—, essere eccettuato, *être excepté*; *n'être pas compris dans la règle*.

—, v. r. ingannarsi, *se tromper*. *V.* SBAGLIARE.

FALLATO [-là-to] (a.) p. ad. da FALLARE, *manqué*; *péché*.

FALLATORE, —TRICE [-tó-re] s. *transgresseur*, m.; *qui manque*; *qui fait des fautes*.

FALLIBILE [-lì-bi-le] ad. m. f. soggetto ad errare, *fautif*, *ive*; *faillible*, m. f.; *qui peut se tromper*.

—, parlandosi di cose, *trompeur*, *euse*; *faux*, *fausse*.

FALLIBILITÀ [-tà] s. f. possibilità di poter fallare, *faillibilité*, f.

FALLIMENTO [-mén-to] s. m. *faute*, f.; *manquement*, m.

—, (comm.) *faillite*; *banqueroute*, f.

FALLIRE [-lì-re] v. n. irr. commetter fallo, *faillir*; *tomber en faute*; *commettre une faute*.

—, *manquer*; *finir*; *déchoir*.

In lui fallì il primo lignaggio de' re di Francia (G. Vill.).

—, ingannare, *tromper*; *surprendre*; *attraper*. —, ingannarsi, *se méprendre*.

—, cessar di pagare somme dovute, *faire banqueroute*.

Pres. fallisco, isci, isce, iscono, *je faillis*, *tu faillis*, *il faillit*, *ils faillissent* o *je manque*, *tu manques*, *etc.*

Part. fallito, falluto (*V.* —).

FALLIRE [-lì-re] s. m. *erreur*; *faute*, f.; *péché*, m.

Amore, io fallo, e veggo il mio fallire (Petr.).

FALLITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *failli*, *ie sans ressources*.

FALLITO [-lì-to] (a.) s. m. che dichiara non poter soddisfare ai suoi debiti, *failli*; *banqueroutier*, m.

—, s. m. *faute*, f. *V.* FALLO.

FALLITO, —TA [-lì-to] p. ad. *failli*, *ie*. —, *manqué*; *commis une faute*.

FALLITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui se trompe*.

FALLO [fàl-lo] s. m. errore, colpa, *erreur*; *faute*, f.; *manquement*; *crime*; *péché*, m.

Ch'io conosco il mio fallo e non lo scuso (Petr.).

—, *bévue*; *méprise*, f. Senza fallo, *sans faute*; *assurément*. In fallo, *en vain*. Metter il piede in fallo, *broncher*.

FALLOPPA [-lòp-pa] (a.) s. f. bozzolo non terminato dal baco, *cocon inachevé*, m. —, (fig.) *homme ridicule*, *vantard*, m.

FALLOPPIANO, —NA [-pià-no] ad. (anat.) Canali o tubi falloppiani, *les trompes de Fallope*, f. pl.

FALLURA [-loù-ra] s. f., FALLORE, m. (a.) *faute*, f.

FALLUTO [-loù-to] (a.) p. ad. da FALLIRE, *failli*. *V.* FALLITO.

FALMUTO [-moù-to] (a.) s. cit d'Inghilterra, *Falmouth*.

FALÒ [-lò] s. m. fuoco di stipa, di gran fiamma e presta, *feu de joie*, m.

Far falò, *brûler*; *mettre le feu*; (fig.) *briller*; *éclater*.

FALOTICHERIA [-ke-rì-a] s. f. fantasticheria, *extravagance*, f.; *caprice*, m.

FALOTICO, —CA [-lò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. fantastico, astratto, *capricieux*, *euse*; *fantasque*, m. f.

FALPALÀ [-là] s. f. fregio o guarnimento increspato di veste, *falbala*, m.

FALSA [fàl-sa] (a.) s. f. (mus.) *dissonance*, f.; *désaccord*, m.

FALSABRACA [-brà-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (fortif.) strada coperta che accerchia la scarpa di contro al fosso dalla parte della fortezza, *fausse braie*, f.

FALSAMENTE [-mén-te] av. *faussement*.

FALSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *fausseté*, f.

FALSAMONETE [-nè-te] s. m. *faux-monnayeur*, m.

FALSARDO [-sàr-do] s. m. stregone, *sorcier*, m. *V.* MALIARDO.

—, per falsario, *faussaire*; *falsificateur*, m.

FALSARE [-sà-re] v. a. corrompere la sincerità di chechessia, *falsifier*; *contrefaire*; *altérer*; *gâter*. *V.* INGANNARE. — Part. falsato (*V.* —).

FALSARIGA [-rì-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. foglio rigato per andar dritto scrivendo, *transparent*, m.

FALSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ, s. m. che fa falsità, *faussaire*; *falsificateur*; *fabricateur de faux titres*, m.

— di monete, *faux-monnayeur*, m.

FALSATO, —TA [-sà-to], FALSEGGIATO, —TA, p. ad. da FALSARE, falsificato, *falsifié*; *altéré*; *vicié*; *gâté*, *ée*; *contrefait*, *aite*. —, finto, *faux*, *fausse*; *feint*, *feinte*; *simulé*, *ée*.

FALSATORE [-tó-re] s. m. *faussaire*, m. *V.* FALSARIO.

FALSEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *fausser*. — Part. ato, ta, *faussé*, *ée*.

FALSEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] (a.) s. *faussaire*, m.; *qui fait des faux*.

FALSETTO [-sét-to] s. m. piccola voce acuta, più di testa che di petto, *fausset*, m.

FALSIDICO, —CA [-sì-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *menteur*, *euse*.

FALSIFICAMENTO [-mén-to] s. m. *falsification*; *altération*; *corruption*, f.

FALSIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui fausse*; *qui falsifie*.

FALSIFICARE [-cà-re] v. a. *falsifier*; *contrefaire*; *altérer*.

—, dimostrar falso, *montrer la fausseté de q. ch.*

Falsificato fia lo tuo parere (Dant. Par.).

FALSIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *falsifié*; *altéré*, *ée*.

FALSIFICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui falsifie*. *V.* FALSARIO.

FALSIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *falsification*; *altération*, f.

FALSILOQUO, —QUA [-sì-lo-couo] (a.) ad. *menteur*, *euse*; *fourbe*, m. f.

FALSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-faussement*.

FALSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di FALSO, *très-faux*, *très-fausse*.

FALSITÀ [-tà], FALSITADE, FALSITATE, FALSEZZA, s. f. abito di operare in modo contrario ai detti o alle promesse, con animo d'ingannare, *fausseté*, f.; *mensonge*, m.; *imposture* f.; *faux*, m. Posare in falso (archit.), *porter à faux*. Mettere un piede a falso, *faire un faux pas*.

FALSO [fàl-so] (a.) s. m. ciò che contrario al vero, *fausseté*, f. *V.* FALSITÀ.

FALSO, —SA [fàl-so] ad. quello che è contrario al vero, *faux*, *fausse*.

Al tempo degli dei falsi e bugiardi (Dant. Inf.).

—, agg. di persona, *trompeur*, *euse*; *fourbe*, m. f.; *deguisé*, *ée*; *infidèle*, m. f. Fuochi falsi (mar.) *faux feux*, m. pl.

FALSO [fàl-so] (a.) av. *faussement*.

FALSOBORDONE [-dó-ne] s. m. *faux-bourdon*, m. *V.* BORDONE.

FALTA [fàl-ta] s. f. (v. spagnuola) mancamento, *manque*; *besoin*; *défaut*, m.; *nécessité*; *disette*, f.

FALTARE [-tà-re] v. n. mancare, *manquer*. Non faltò di cuore (M. Vill.).

—, *avoir besoin de q. ch.*; *être en défaut*. — Part. ato, *manqué*.

FAMA [fà-ma] s. f. divulgamento così di bene, come di male, *reputation*; *renommée*, f. —, (in buon significato) *renom*, m.; *gloire*; *estime*, f.; *honneur*, m.; *considération*, f.

Di cui la fama ancor nel mondo dura
E durerà... (Dant. Inf.)

FAMARE [-mà-re] v. a. *louer*; *prôner*.

FAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. *famé*; *loué*, *ée*. —, *célèbre*, m. f.; *en renom*.

FAME [fà-me] s. f. voglia e bisogno di mangiare, *faim*, f.; *désir et besoin de manger*; *grand appétit*, m.

E dopo il pasto ha più fame che pria (Dant. Inf.).

—, (metaf.) *envie*, f. —, *avidité*, f.; *empressement*; *désir ardent*, m.

Veder la fame in aria, *mourir de faim*; *avoir extrêmement faim*.

Morto di fame (fig.), *gueux*; *misérable*, m.

(Prov.) La fame caccia il lupo dal bosco, *la faim chasse le loup du bois*.

FAMELICO, —CA [-mè-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. grandemente affamato, *famélique*, m. f.; *affamé*, *ée*.

—, (metaf.) *avide*, m. f. *V.* AVIDO.

FAMIGERATO, —TA [-dge-rà-to] ad *fameux*, *euse*; *renommé*, *ée*. *V.* FAMOSO.

FAMIGLIA [-mil-lia] s. f. dalla voce osca *famel*, servo, oggi figli che vivono sotto la podestà e cura del padre compresavi la moglie, le sorelle ed i nipoti del padre, *famille*, f.

.... Di orrevole famiglia (Bocc.), *d'une famille honorable*.

—, per serventi, *les domestiques*; *les gens de service*, m. pl.

—, per brigata, *une bande*; *une compagnie*, f. —, per ischiatta, *famille*; *race*; *maison*, f.

—, (mar.) *canot*, m. *V.* SCIATTA.

—, (fig.) esser famiglia di uno, *être de la famille*, *de la maison*; *être domestique*, *valet*.

FAMIGLIACCIO [-mil-liàt-tchio] (a.) s. m. peg. di FAMIGLIO, *mauvais domestique*, m.

FAMIGLIARE [-mil-lià-re] s. m. servidore, *domestique*; *parent*, m. —, intrinseco, *ami intime*; *confident*, m.

FAMIGLIARE [-mil-lià-re] (a.) ad. m. f. *intime*; *de la famille*, m. f.; *ami*, *ie*; *familier*, *ère*.

Discorso famigliare, *discours, style familier*, m.

FAMIGLIARESCAMENTE [-mil-lia-re-sca-mén-te] av. con famigliarità, *familièrement.*

FAMIGLIARESCO, —CA [-mil-lia-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *familier, ère.*

FAMIGLIARISSIMAMENTE [-mil-lia-ris-si-ma-men-te] (a.) av. sup. *très-familièrement.*

FAMIGLIARISSIMO, —MA [-mil-lia-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-familier, ère.*

FAMIGLIARITÀ [-mil-lia-ri-tà] s. f., FAMIGLIARITADE, FAMIGLIARITATE, dimestichezza, intrinsichezza, *familiarité; privauté; grande liaison; confiance*, f.

FAMIGLIARIZZARE [-mil-lia-ri-tsà-re] v. a. *familiariser; apprivoiser.*

—, v. r. *se familiariser.* —, *s'accoutumer; s'habituer.*

Part. ato, ta, *familiarisé, ée.*

FAMIGLIARMENTE [-mil-liar-mén-te] av. *familièrement.*

FAMIGLIO [-mil-lio] s. m. servo di casa, *serviteur; domestique; valet*, m. —, servo di magistrato, *huissier*, m. —, per sbirro, *archer; sbire; sergent*, m.

FAMIGLIUOLA [-mil-liouò-la], FAMIGLIOLA (a.) s. f. dim. di FAMIGLIA, *petite famille*, f.

FAMILIA [-mi-li-a] (a.) s. f. *famille*, f. *V.* FAMIGLIA.

FAMILIARE [-lià-re] s. m. f. *domestique*, m. f.

—, ad. *ami, ie intime; familier, ère. V.* FAMIGLIARE.

FAMILIARISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-familièrement.*

FAMILIARISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-familier, ère.*

FAMILIARITÀ [-tà] (a.) s. f. *familiarité*, f.

FAMILIARIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. familiarizzarsi, *se familiariser.*

Part. ato, ta, *familiarisé, ée.*

FAMILIARMENTE [-mén-te] (a.) av. *familièrement.*

FAMOSAMENTE [-mén-te] av. *publiquement; ouvertement; devant tout le monde.*

FAMOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fameux, euse; très-célèbre*, m. f.

FAMOSITÀ [-tà] s. f. *renommée*, f. *V.* FAMA.

FAMOSO, —SA [-mó-so] ad. di gran fama, *fameux, euse; renommé, ée; célèbre; illustre*, m. f.

Famoso assai, ma non con fede ancora (Dant. *Purg.*).

—, agg. a libello o simili, vale infamatorio, *diffamatoire*, m. f.; *infamant, ante.* —, insigne, noto, *connu, ue. V.* PUBBLICO. —, (pop. e iron.) affamato, *affamé, ée.*

FAMUCCIA [-moùt-tchia] s. f. *petite envie de manger*, f.

FAMULATO [-mou-là-to (a.) s. m. tributo d'ossequio, *servage*, m.

FAMULATORIO, —RIA [-mou-la-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *de servage.*

FAMULENTO, —TA [-mou-lèn-to] (a.) ad. (Sannaz. *Arc. pros.*), *famélique*, m. f.

FAMULO [fà-mou-lo] (a.) s. m. *serf*, m.

FANALE [-nà-le] s. m. lanterna che si tiene su i navilii e sulle torri de' porti, *fanal*, m.

—, (a. n.) s. m. pl. *fanaux*, m. pl.

FANATICO, —CA [-nà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. animato da un zelo eccessivo, *fanatique*, m. f.; *furieux, euse; fou, folle, visionnaire*, m. f.

FANATISMO [-tì-smo], FANATICISMO, s. m. entusiasmo di fanatico, *fanatisme*, m. —, eccesso superstizioso di religione e di pietà, *fanatisme*, m.

FANCELLEZZA [-tchel-lé-tsa] (a.) s. f. *enfance*, f. *V.* FANCIULLEZZA.

FANCELLO, —LA [-tchèl-lo], FANCELLETTO, —TA, s. f. *petit garçon*, m.; *petite fille*, f. *V.* FANCIULLO.

Tener fante e fancella (prov. ant.), *être riche.*

FANCIULLA [-tchioùl-la] s. f. che è nello stato della puerizia, *fille; jeune fille; petite fille; fillette*, f.

—, donzella, vergine, *vierge; pucelle; fille à marier*, f. —, *jeune femme*, f.

FANCIULLACCIA [-tchioul-làt-tchia] (a.) s. f. peg. di FANCIULLA, *mauvaise fille*, f.

FANCIULLACCIO [-tchioul-làt-tchio] (a.) s. *jeune éventé*, m. *V.* GIOVANACCIO.

FANCIULLAGGINE [-tchioul-làd-dgi-ne], FANCIULLERIA, s. f. azione da fanciullo, *puérilité*, f.; *enfantillage*, m.

FANCIULLAIA [-tchioul-là-ia] s. f. *quantité d'enfants*, f.

FANCIULLEGGIARE [-tchioul-led-dgià-re] (a.) v. n. *agir en enfant. V.* BAMBOLEGGIARE.

Part. ato, *agi en enfant.*

FANCIULLESCAMENTE [-tchioul-le-sca-mén-te] av. a guisa e modo di fanciullo, *puérilement; en enfant.*

FANCIULLESCO, —CA [-tchioul-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. bambinesco, *puéril, ile; enfantin, ine.*

FANCIULLETTO, —TA [-tchioul-lét-to] (a.) s. dim. *petit enfant; jeune garçon*, m.; *petite fille; jeune fille*, f.

FANCIULLEZZA [-tchioul-lé-tsa] s. f. da sette a quindici anni, *enfance*, f.

—, per fanciullaggine, *enfantillage*, m.

FANCIULLINO, —NA [-tchioul-lì-no] (a.) s. dim. *petit enfant*, m.; *petite fille*, f.

FANCIULLISSIMO, —MA [-tchioul-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-jeune*, m. f.

FANCIULLO [-tchioùl-lo] s. m. tra l'infanzia e l'adolescenza, *enfant; petit garçon*, m.

FANCIULLO, —LA [-tchioùl-lo] (a.) ad. *jeune*, m. f.; *nouveau, velle; faible*, m. f.; *récent, ente.*

—, *puéril, ile; enfantin, ine.*

FANCIULLUZZO, —ZA [-tchioul-loù-tso] (a.) s. *petit garçon*, m.; *petite fille*, f.

FANDANGO [-dàn-go] (a.) s. m. (mus.) ant. aria spagnuola, *fandango*, m.

FANDONIA [-dò-ni-a] s. f. chiacchera vana, *sornette; fiction; fable; chanson*, f.; *mensonge*, m.

FANELLO [-nèl-lo] s. m. uccelletto che canta dolcemente, *linote*, f.

FANFALUCA [-loù-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. quella frasca che abbruciata si leva in aria, *flammèche*, f.

—, (metaf.) *chanson; vétille; lanternerie*, f.

FANFANO, —NA [fàn-fa-no] ad. e s. *hâbleur, euse; vantard, arde.*

FANFERA (A) [fàn-fe-ra] av. *au hasard. V.* VANVERA.

FANFERINA [-rì-na] s. f. Far la fanferina, metter in fanferina, *se jouer; se moquer.* —, *moquerie*, f. *V.* BAIA.

FANGA [fàn-ga] (a.) s. f. *fange*, f.

FANGACCIO [-gàt-tchio] (a.) s. m. peg. di FANGO, *bourbier*, m.; *bourbe*, f.

FANGHIGLIA [-ghìl-lia] s. f. melma, poltiglia, *boue; vase*, f.; *limon*, m.

— de' pozzi, *limon*, m. *V.* FOGNA.

FANGO [fàn-go] s. m. *boue; fange*, f. —, deposito de' fiumi, *limon*, m.

—, deposito de' fossati, *bourbe*, f. Bruttar di fango, *crotter.*

(Metaf.) Vivere nel fango de' vizj, *croupir dans le mal.*

(Prov.) Uscir dal fango, *sortir de l'humiliation.*

Sicchè la neghittosa esca del fango (Petr.).

FANGOSELLO, —LA [-sèl-lo] (a.) ad. alquanto fangoso, *un peu bourbeux, euse.*

FANGOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bourbeux, euse.*

FANGOSO, —SA [-gó-so] ad. imbrattato di fango, *boueux, euse; crotté, ée.* —, pieno di fango, *limoneux; bourbeux, euse.*

FANGOTTO [-gòt-to] s. m. *paquet*, m. *V.* FAGOTTO.

FANTACCIA [-tàt-tchia] s. f. peg. di FANTE, *mauvaise servante*, f.

FANTACCINO [-tchì-no] s. m. *fantassin; soldat à pied; soldat d'infanterie*, m.

FANTAIO [-tà-io], —TAJ, s. m. amoroso delle fantesche, *coureur de servantes*, m.

FANTASIA [-sì-a] s. f. potenza immaginativa dell'anima, il veder che si fa colla mente, *fantaisie; imagination*, f.

All'alta fantasia qui mancò possa (Dant. *Par.*).

—, opinione, *opinion*, f.; *sentiment*, m.; *idée*, f.; *goût*, m. —, invenzione strana, *fiction; invention; caprice*, m.

... E poesie

Rappresentasse grate fantasie (Ariost. *Fur.*).

— per non dar retta a ciò che uno ha detto: Io ho altra fantasia, *j'ai bien d'autres choses en tête.*

Tener fantasia, *ne donner aucune attention à ce qu'on fait; être distrait; être troublé.*

Aver fantasia, voglia, *avoir fantaisie; désirer.*

—, per larva, ombra, *fantôme*, m.

Vedendo ch'io era uomo e non fantasia (*Vit. SS. Pad.*).

—, obbietto, intenzione, *but*, m.; *intention*, f.

Intendi e nota ben la fantasia

Perchè la cagna qui venuta sia (Bern. *Orl.*).

—, (mus.) *fantaisie*, f.; *caprice*, m.

—, (artist.) *fantaisie; idée*, f.

—, *frénésie*, f. *V.* FRENESIA.

FANTASIACCIA [-si-àt-tchia] (a.) s. f. peg. di FANTASIA, *idée bizarre; bizarrerie*, f.

FANTASIMA [-tà-si-ma] s. f., FANTASIMO, m. false immagini e spaventevoli che stimiamo esistenti fuori di noi, *fantôme; spectre*, m.; *vision*, f.

Egli è la fantasima... (Bocc.)

—, *fantômes* (m. pl.), *images* (f. pl.) *qui se forment ou qui restent dans l'imagination.* —, oppressione nel dormire, *cauchemar*, m.

FANTASIUCCIA [-si-oùt-tchia] (a.) s. f. dim. di FANTASIA, *petite fantaisie*, f.

FANTASMA [-tà-sma], pl. —MI (a.) s. m. *fantôme*, m.

FANTASMAGORIA [-rì-a] (a.) s. f. voce d'uso, nuovo spettacolo fisico, ec., *fantasmagorie*, f.

FANTASTICA [-tà-sti-ca] (a.) s. f. immaginativa, *imagination; idée; vision*, f. *V.* APPRENSIVA.

FANTASTICAGGINE [-càd-dgi-ne] s. f. *bizarrerie*, f.; *caprice*, m.; *mauvaise humeur*, f.

FANTASTICAMENTE [-mén-te] av. con immaginazione, *d'une manière fantastique; bizarrement.* —, *en vision.*

FANTASTICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. pensiero strano, *idée extravagante; bizarrerie*, f.

FANTASTICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui rêve, médite.*

FANTASTICARE [-cà-re], FANTASTA-

re, v. a. e n. andar cercando coll'immaginazione, per ritrovare, inventare, *imaginer; songer; méditer; penser; réver*. — Part. ato, *révé; songé; médité*.
FANTASTICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *fantasque; bizarre*, m. f.; *capricieux, euse*.
FANTASTICHERIA [-ke-rì-a] (a.) s. f. *bizarrerie*, f. V. FANTASTICAGGINE.
FANTASTICHETTO, —TA [-két-to] (a.) ad. *un peu fantasque*, m. f.
FANTASTICHISSIMO, —MA [-kìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fantasque*, m. f.
FANTASTICO [-tà-sti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *extravagant*, m.
Che capriccio strano ha questo fantastico nel capo? (Cecch.)
FANTASTICO, —CA [-tà-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] FANTASIOSO, —SA, ad. immaginato, non vero, *idéal, ale; fantasque; imaginaire; chimérique*, m. f.
—, per persona, *extravagant, ante; extraordinaire; bizarre*, m. f.
—, agg. ad ogni cosa bizarra, *fantasque; bizarre*, m. f.
FANTASTICUZZO, —ZA [-coù-tso] (a.) ad. dim. di FANTASTICO, *un peu fantasque*, m. f.
FANTE [fàn-te] s. m. f. servidore, *domestique; valet*, m.; *servante*, f.
—, (sempl.) *homme*, m.
Lesto fante, *fin matois*, m.
—, soldato a piè, *fantassin; soldat d'infanterie*, m.
—, fanciullo, *enfant; petit garçon*, m.
—, figura delle carte da giuoco, *valet*, m.
(Prov.) Scherza co' fanti e lascia stare i santi, *ne mêlez pas les choses sacrées avec les profanes*.
FANTEGGIARE [-dgià-re] v. n. far la cosa da fante, da servo, *valeter*.
Part. ato, *valeté*.
FANTELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di FANTE, *petit enfant; petit garçon; petit domestique*, m.
FANTERIA [-rì-a] s. f. (mil.) soldatesca a piede, *infanterie*, f.
FANTESCA [-té-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. serva, fante, *servante; domestique; fille ou femme de service*, f.
FANTESCACCIA [-scàt-tchia] (a.) s. f. avvilit. di FANTESCA, *vilaine servante*, f.
FANTICELLO, —LA [-tchèl-lo] (a.) s. dim. di FANTE, *petit, petite domestique*.
FANTICINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di FANTE, *petit enfant; petit garçon*, m.
FANTILITÀ [-tà] s. f. *enfance*, f. V. INFANZIA. —, per fanciullaggine, *enfantillage*, m.; *puérilité*, f.
FANTINERIA [-rì-a] s. f. malizia, *malice; duplicité; ruse; triquauderie*, f.
FANTINEZZA [-né-tsa] s. f. *enfance*, f. V. INFANZIA.
FANTINO, —NA [-tì-no] FANTICELLO, FANTICINO, FANTIGINO, FANTISINO, s. piccol fanciullo, *petit enfant; petit garçon*, m.; *petite fille*, f.
—, (fig.) uomo aggiratore, *un rusé; un trigaud*, m.
Fare il fantino, *faire le brave, le rodomont*.
—, giovine servo elegante, *jockey*, m.
Corsa al fantino, *course aux chevaux*, f.
FANTOCCERIA [-tche-rì-a] s. f. *bêtise; pasquinade*, f.; *enfantillage*, m.
FANTOCCHERIA [-ke-rì-a] (a.) s. f. *puérilité; simplicité*, f.
FANTOCCIAIO [-tchià-io], pl. —AI (a.) s. m. (Vasar.) avvilit. pittor da fantocci, *peintre de poupées, de bamboches*, m.
FANTOCCIATA [-tchià-ta] s. f. *bagatelle; puérilité*, f.
FANTOCCINO [-tchì-no] s. m. *petite poupée; marionnette*, f.
—, uomo sciocco, *niais; sot*, m.
FANTOCCIO [-tòt-tchio] s. m. certa figurina di legno, di stracci, ec., *poupée*, f. —, figura mal fatta, *babouin; magot*, m.
—, pianta rimonda e tosata per uccellare, *arbret; arbrot*, m.
FANTOCCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. accr. di FANTOCCIO, *grosse poupée*, f.
FANTOLINO [-lì-no] (a.) s. m. *petit enfant*, m.
FANTONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. *grand sot*, m.
FANTONE [-tó-ne] s. m. *poltron; lanternier; dandin; sot*, m. V. LASAGNONE, MERENDONE.
FARAGINATORE [-dgi-na-tó-re] (a.) s. m. *barbouilleur de papier; brouillon; compilateur sans ordre*, m.
FARAONE [-ó-ne] (a.) s. m. giuoco di carte, *pharaon, jeu de hasard, jeu de cartes*, m.
FARCHETOLA [-kè-to-la] s. f. spezie d'anitra salvatica, *cercelle*, f.
FARCIGLIONE [-tchil-liò-ne] s. m. *cercelle*, f. V. FARCHETOLA.
FARDA [far-da] s. f. sornacchio, sputo catarroso, roba sporca, *crachat*, m. —, *chiffon sale; torchon*, m.
FARDAGGIO [-dàd-dgio] s. m. bagaglie, *bagage; équipage d'un soldat*, m.
FARDATA [-dà-ta] s. f. da farda, *coup de torchon*, m.
Dare, avere una fardata (fig.), *donner des brocards; piquer; être raillé, piqué, ée*.
FARDELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di FARDELLO, *petit paquet; petit fardeau*, m.
FARDELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di FARDELLO, *petit paquet*, m.; *petite balle*, f.
FARDELLO [-dèl-lo] s. m. ravvolto di panni, *fardeau; ballot; gros paquet*, m. Far fardello, *plier bagage; faire son paquet; graisser ses bottes*; (e fig.) *mourir*.
FARDELLOTTO [-lòt-to] (a.) s. m. dim. di FARDELLO, *petit fardeau, petit paquet*, m.; *petite balle*, f.
FARDO [fàr-do] (a.) s. m. balla o collo cilindrico di pelle che contiene sacco di tela pieno d' indaco, caffè, cannella, ec., *balle*, f.
FARE [fà-re] s. m. fatto, affare, *affaire*, f.
—, usanza, maniera, *manière*, f.
Di questo fare (Buon. *Fier.*).
FARE [fà-re] v. a. irr. sinc. da Facere, operare, dar forma a checchessia, creare, comporre, *faire*.
(Da esso derivano e si compongono moltissime voci, come affare, confare, disfare, malfare, ec.) —, agire, *agir*.
L'un disposto a patire e l'altro a fare (Dant. *Purg.*).
—, produrre, *créer; produire*.
Fecemi la divina potestate (Dant. *Inf.*). —, esser cagione, *faire; causer*.
E molte genti fe' già viver grame (Dant. *Inf.*). —, convenire, *convenir*.
Non fa per te lo star fra gente allegra... (Petr.) *il ne te convient pas*...
—, comporre, *faire; composer*.
—, un libro, *composer un livre*.
—, procurare, *tâcher*.
Deh, fate che a me stesso io più non torni (Buon. *Rim.*).
—, rappresentare, *jouer; représenter*.
Vi sarà detto da quelli che fatto il primo atto (Cecch.).
Far la parte, *jouer le rôle*.
—, importare, *importer à*.
Che vi fa egli? (Bocc.) *que vous importe?* —, modellare, scolpire, *modeler; sculpter*.
L'arte del far di terra (Borghin. *Ripos.*). —, v. r. divenire, *se faire; devenir; se changer*. —, essere utile, *convenir*. —, confarsi, *s'accorder*. —, essere a sufficienza, *suffire*.
—, rapporto a numeri. dieci volte dieci fa cento, *dix fois dix font cent*.
—, riguardo al tempo, *se souvenir*.
Hai tu memoria ch' or fan sedici anni, *te souviens-tu qu'il y a seize ans*.
Farla ad uno, *faire un tour à q. u.*
Farsela, *s'en aller; se sauver*.
Fare a farsela, o fare a fare, *prendre sa revanche*.
Avere a fare o che fare con uno, *avoir affaire à*... Aver che fare, *être parent*.
Fare a correre, *aller, entrer en concurrence*.
Fare come va, *faire comme il faut*.
Fare da te, da me, da se, *faire soi-même*. Fa o faccia Dio, *Dieu fasse; Dieu veuille*.
Fa Dio, diss' ella, se son sogni questi (Ariost. *Fur.*).
Fatevi in qua, in là, *approchez-vous; éloignez-vous*.
Coni. Facere.
Pres. faccio, fai, fa, facciamo, fate, fanno, *je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font*.
Imp. facevo, o va, ec., *je faisais, etc.*
Pret. feci, fece, fecero, *je fis, il fit, ils firent*. — Fut. farò, ec., *je ferai, etc.*
Cond. farei, ec., *je ferais, etc.*
Imperat. fa, faccia, facciamo, fate, facciano, *fais, qu'il fasse, faisons, faites, qu'ils fassent*.
Subi. che faccia, faccia, faccia, iamo, iate, iano, *que je fasse, que tu fasses, qu'il fasse, que nous fassions, que vous fassiez, qu'ils fassent*.
Imp. del subi. che facessi, ec., *que je fisse*; facendo, nel fare, *faisant*.
Fatto (V. —).
FAREA [-rè-a] s. f. *espèce de serpent qui trace un sillon avec sa queue*.
Iaculi e faree... (Dant. *Inf.*)
FARETRA [-rè-tra] s. f. turcasso, guaina dove si portan le frecce, *carquois*, m.
Queste gli strali
E la faretra e l'arco avean spezzato,
A quel protervo (Petr.).
FARETRATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bien armé, ée de carquois*.
FARETRATO, —TA [-trà-to] ad. *qui porte un carquois*.
Venia sublime (*Armida*) in un gran carro assisa,
Succinta in gonna e faretrata arciera (Tass. *Ger.*).
Il faretrato arciero, *l'Amour*, m.
FARFALLA [-fàl-la] s. f. *papillon*, m.
—, (fig.) *éventé; évaporé; imprudent*, m. —, *clou doré*, m.
FARFALLETTA [-lét-ta] s. f. *petit papillon*, m.
—, (fig.) *volage; inconstant*, m.
FARFALLINO, —NA [-lì-no] (a.) s. dim. di FARFALLA, *petit papillon*, m.
FARFALLONE [-lò-ne] s. m. *gros papillon*, m. —, (met.) gran sputo, *vilain crachat*, m.
Far un farfallone, *faire une sottise; faire une grande faute*.
FARFALLONERIA [-rì-a] (a.) s. f. *absurdité*, f.
FARFALLONICO, —CA [-lò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *absurde*, m. f.
FARFALLONIERO [-niè-ro] (a.) s. m. *écrivain de bagatelles, d'absurdités*, m.
FARFALLONIFILO, —LA [-nì-fi-lo] (a.) s. *amateur de bagatelles, de niaiseries*, m.
FARFANICCHIO [-nìc-kio] (a.) s. m. *démon*, m. —, (fig.) *grand sot*, m.
FARFANICCHIUZZO [-kiou-tso] (a.) s. m. dim. di FARFANICCHIO, *petit démon*, m.

FARFARELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. spirito maligno, *farfadet; esprit follet; lutin*, m.

... Che ne san meno certo i farfarelli (Fortig. *Ricc.*).

FARFARO, —**RA** [fàr-fa-ro] s. tussilagine, erba, *tussilage; pas-d'âne*, m.

FARGNA [fàr-gna] s. f. *chêne à larges feuilles*, m. *V.* FARNIA.

FARINA [-rì-na] s. f. (assol.) sostanza interna del grano macinato, biade e legumi ridotti in polvere, *farine*, f.

—, (fig.) *la fleur, la crème de q. ch.* Fior di farina, *la pure farine; la fleur de farine.* — stacciata, *farine blutée.* Far farina, *moudre.*

Questa non è farina del tale, *ce n'est pas de son cru.*

FARINACCIO [-nàt-tchio] s. m. *dé démarqué d'un seul côté*, m.

—, *espèce de raisin*, m.

FARINACCIOLO, —**LA** [-nàt-tchio-lo] ad. che si polverizza agevolmente, *farineux, euse.*

FARINACEO, —**CEA** [-nà-tche-o] s. e ad. della natura della farina, *farineux, euse.* —, s. m. pl. *les farineux*, m. pl.

FARINAIO [-nà-io], pl. —**NAJ** (a.) s. m. luogo dove si ripone e si conserva la farina, *grenier, magasin à farine*, m.

FARINAIUOLO, —**LA** [-iouò-lo] s. venditore, trice di farina, *farinier*, m.; *marchand, ande de farine.*

FARINATA [-nà-ta] s. f. paniccia, *bouillie d'eau et de farine*, f.

FARINELLO [-nèl-lo] s. m. *fripon; assassin*, m. *V.* FURFANTE, TRISTO.

FARINGE [-rìn-dge] s. f. (anat.) l'orifizio dell'esofago, *pharynx*, m.

FARINGEO, —**GEA** [-dgè-o], FARINGIANO, ad. agg. di tutto ciò che ha relazione alla faringe ed ai muscoli che servono per la deglutizione, *pharyngien, enne.*

FARINGITE [-dgì-te], FARINGITIDE, (a.) s. f. angina gutturale, infiammazione della faringe, *pharyngite*, f.

FARINGOCELE [-tchè-le] (a.) s. f. (med.) caduta, ernia della faringe, *pharyngocèle*, m.

FARINGOGLOSSIO, —**SIA** [-glòs-si-o], pl. —**SJ**, —**SIE** (a.) ad. nome del nervo glosso-faringeo, *glosso-pharyngien, enne.*

FARINGOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione della faringe, *pharyngographie*, f.

FARINGOLISI [-gò-li-si], pl. —**SI** (a.) s. f. (med.) paralisia dei muscoli appartenenti alla faringe ed al palato, *pharyngolyse*, f.

FARINGOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) trattato della faringe, *pharyngologie*, f.

FARINGOPERISTOLE [-rì-sto-le] (a.) s. f. (med.) contrazione della faringe, *pharyngopéristole*, f.

FARINGOPLEGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) *pharyngoplégie*, f. *V.* FARINGOLISI.

FARINGORRAGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) scolo di sangue da' vasi della faringe, *pharyngorrhagie*, f.

FARINGOSPASMO [-spà-smo] (a.) s. m. (med.) contrazione spasmodica della faringe, *pharyngospasme*, m.

FARINGOSTAFILINO [-lì-no] (a.) ad. m. agg. di due muscoli relativi alla faringe, *pharyngo-staphylin*, m.

FARINGOTOMIA [-mì-a] (a.) s. f. (med.) lo scarificare le amigdale infiammate che impediscono la deglutizione, *pharyngotomie*, f.

FARINGOTOMO [-gò-to-mo] s. m. lancetta chirurgica, *pharyngotome*, m.

FARINOSO, —**SA** [-nó-so] (a.) ad. che contiene molta farina, *farineux, euse.*

FARINSEGNA [-sé-gna] (a.) v. n. per accennare, *indiquer; faire signe.*

FARISAICO, —**CA** [-sà-i-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *pharisaïque*, m. f.

FARISEO [-sè-o] s. m. uomo d'una setta di Ebrei di finissima ipocrisia, *pharisien*, m.

Viso di fariseo, *mine rébarbative, mine d'un hypocrite, d'un tartufe*, f.

FARLINGOTTO [-gòt-to], FARLIGNOTTO, s. m. chi nel parlare mescola e confonde varie lingue, storpiandole, *baragouineur*, m.

FARMACARIO [-cà-ri-o], pl. —**RJ** (a.) ad. agg. di medico che ordina sempre medicamenti, *médecin partisan de remèdes de pharmacie*, m.

FARMACEUTA [-tchè-ou-ta], pl. —**TI** (a.) s. m. *pharmacien*, m.

FARMACEUTICA [-tchè-ou-ti-ca], pl. —**CHE** [-ke] (a.) s. f. *pharmacie*, f. *V.* FARMACIA.

FARMACEUTICO, —**CA** [-tché-ou-ti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. attenente alla farmacia, *pharmaceutique*, m. f.

FARMACIA [-tchì-a] s. f. parte della medicina che tratta della composizione de' rimedj, e della loro applicazione, *pharmacie*, f. —, bottega, *pharmacie*, f.

FARMACISTA [-tchì-sta], pl. —**TI** (a.) s. m. voce dell'uso, *pharmacien*, m.

FARMACITE [-tchì-te] s. f. ampelite, spezie di terra medicinale, *ampélite*, f.

FARMACO [fàr-ma-co], pl. —**CI**, —**CHI** [-tchi, -ki] s. m. *médicament; remède*, m.

FARMACOCHIMIA [-ki-mì-a] (a.) s. f. (chim.) parte della chimica che insegna la preparazione de' rimedj chimici, *pharmaco-chimie*, f.

FARMACOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato della proprietà e del modo d'agire de' medicamenti, *pharmacologie*, f.

FARMACOPEA [-pè-a] s. f. fondaco di medicinali; trattato di farmacia, *pharmacopée*, f.

FARMACOPEO, —**PEA** [-pè-o] (a.) ad. *appartenant, ante à la préparation des médicaments.*

FARMACOPOLA [-pò-la], pl. —**LI** (a.) s. m. *pharmacien*, m.

FARMACOTECA [-tè-ca], pl. —**CHE** [-ke] (a.) s. f. scatola di medicamenti, *pharmacothèque*, f.

FARMACOTRITE [-tri-te] (a.) s. m. che polverizza le droghe, *pharmacotrite*, m.

FAR MOTTO [-mòt-to] (a. v.) v. n. parlare, *parler.*

FARMUTI [-moù-ti] (a.) s. m. ottavo mese dell'anno egiziano, *pharmouthi*, m.

FARNETICAMENTO [-mén-to] s. m. *frénésie; rêverie*, f. *V.* FRENESIA.

FARNETICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *rêveur, euse.*

FARNETICARE [-cà-re] v. n. dir cose fuor di proposito, *rêver; radoter; extravaguer.*

Che dice Pirro? Farnetica egli? (Bocc.)

FARNETICHERIA [-ke-rì-a] (a.) s. f. *frénésie; rêverie*, f.

FARNETICHEVOLE [-ké-vo-le] (a.) ad. m. f. *frénétique*, m. f.; *furieux, euse.*

FARNETICHEZZA [-ké-tsa] s. f., FARNÈTICO, m., *frénésie*, f.; *délire*, m.; *rêverie*, f.

FARNETICO, —**CA** [-nè-ti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. e s. *frénétique*, m. f.; *furieux, euse.*

FARNIA [fàr-ni-a] s. f. sorta di quercia, *chêne à larges feuilles*, m.

FARO [fà-ro] s. m. la torre de' porti dove s'accende la lanterna, *phare*, m. —, stretto di mare, *détroit*, m.: Il faro di Messina, *le détroit de Messine.*

I discendenti suoi di qua dal faro (Ariost. *Fur.*).

FARRAGINARE [-dgi-nà-re] v. n. raccorre molte cose alla rinfusa, *fagoter; mettre en fatras.*

FARRAGINE [-rà-dgi-ne], FARRAGGINE, s. f. mucchio confuso, *fatras*, m.

FARRAGINOSO, —**SA** [-dgi-nó-so] ad. *mêlé, ée confusément; recueilli, ie en tas.*

FARRATA [-rà-ta] s. f. focaccia di farro, *gâteau fait de farine de froment*, m.

FARRICELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di FARRO, *froment mondé et pilé, ou moulu en gros*, m.

FARRO [fàr-ro], FARRE, s. m. qualità di biada più grossa della spelda nel granello (Cresc.), *froment*, m.

FARSA [fàr-sa] s. f. commedia burlesca d'un atto, *farce*, f.

FARSAGLIA [-sàl-lia] (a.) s. f. pianura della Tessaglia, celebre per la vittoria di Cesare sopra Pompeo, *Pharsale*, f.

FARSATA [-sà-ta] s. f. *l'extrémité inférieure ou supérieure du pourpoint*, m.

FARSETTACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m *mauvais pourpoint*, m.

FARSETTAIO [-tà-io], pl. —**TAJ**, s. m *pourpointier; tailleur de pourpoints* m.

FARSETTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim di FARSETTO, *petit pourpoint*, m.; *chemisette*, f.

FARSETTO [-sét-to] s. m. vestimento del busto, ant. *pourpoint*, m.; oggi, *chemisette*, f.; *gilet*, m.; *veste*, f.

FARSETTONE [-tó-ne] (a.) s. m. *grand pourpoint; grand gilet*, m.

FASANO [-sà-no] s. m. *faisan*, m *V.* FAGIANO.

FASCETTA [-chét-ta] s. f. fasciuola, *petite bande*, f.

FASCETTINO [-chet-tì-no] s. m. *petit fagot; petit fardeau*, m.; *liasse*, f.

FASCETTO [-chét-to] (a.) s. m. *petit fagot*, m.

FASCI [fà-chi] s. m. pl. fascio di verghe che si portava avanti i consoli od altri magistrati romani, *faisceaux*, m. pl.

FASCIA [fà-chia] s. f. striscia di panno lino lunga e stretta che avvolta intorno a checchessia, lega e stringe leggermente, *bande; bandelette*, f.; *bandage*, m.

Fasce, pl. quelle de' bambini, *maillot*, m. sing.; *langes*, m. pl. Bambino in fasce, *enfant au maillot*, m.

Dalle fasce (fig.), *dès l'enfance.*

Fasce, li giri e cerchi de' cieli, *cercles de la sphère*, m. pl.

—, *pellicule de l'écorce des arbres*, f.

Fascia lata, muscolo, *fascia lata*, f.

FASCIAMENTO [-chia-mén-to] (a.) s. m. *bandage*, m.; *attache*, f.

FASCIARE [-chià-re] v. a. circondare con fascia, *bander; entortiller.*

—, parlandosi di fanciulli, *emmailloter.* —, (fig.) *entourer; environner.*

—, v. r. (pop.) vestirsi per difendersi dal freddo, *s'emmitoufler; s'entortiller.*

FASCIATA [-chià-ta] s. f. *bandage*, m. *V.* FASCIATURA.

FASCIATELLO [-chia-tèl-lo] (a.) s. m. piccol fascio, *petite botte*, f.; *petit fagot*, m.

FASCIATO, —**TA** [-chià-to] (a.) p. ad. da FASCIARE, intorniato con fascia, *bandé, ée.*

—, vestito, *enveloppé, ée.* —, per fanciullo, *emmailloté, ée.*

FASCIATURA [-chia-toù-ra] s. f. il fasciare e la cosa che fascia, *bandage*, m.; *attache*, f.

—, trattandosi di fanciulli rapporto alle fasce, *emmaillottement*, m.

—, per brachiere, *bandage*, m. —, armatura di colonna, *cercle*, m.

—, (a. n.) s. f. di legnami, *viroles; virures*, f. pl.

FASCICOLARE [-chi-co-là-re] (a.) ad. m. f. *disposé, ée en petit faisceau.*

FASCICOLO [-chi-co-lo] s. m. *petit paquet*, m. —, *fascicule*, m.; *brassée*, f. —, parte di un volume, *cahier*, m.

FASCINA [-chì-na] s. f. piccol fascetto di legne minute, e di sermenti, *fascine*, f.

FASCINARE [-chi-nà-re] v. a. far fascine, *faire des fagots; couper des fascines.* —, purgare il bosco, *élaguer un bois.*

—, (fig.) abbagliare, *éblouir; fasciner. V.* Ammaliare. — Part. ato, ta, *fait des fagots.* —, *fasciné, ée.*

FASCINATA [-chi-nà-ta] s. f. quantità di fascine per empier fossi e far ripari, *fascinage*, m.

FASCINATORE, —TRICE [-chi-na-tó-re] s. ammaliatore, *enchanteur, teresse; sorcier, ère.*

FASCINAZIONE [-chi-na-dsió-ne] s. f. malia, mal di fanciulli causato dal traveder oggetti spaventevoli, *fascination*, f.; *charme; ensorcellement*, m.

FASCINELLO [-chi-nèl-lo] (a.) s. m. dim. di Fascio, *petit fardeau*, m.

FASCINO [fà-chi-no] (a.) s. m. fascinazione, *fascination*, f.

FASCINOLA [-chi-no-la] (a.) s. f. dim. di Fascina, *petite fascine*, f.

FASCIO [fà-chio] s. m. ogni cosa che sia accolta insieme, legata, e portatile, *fardeau; faix*, m.; *charge*, f.; *faisceau*, m. — di spighe, *javelle*, f.

— di chiavi, frecce, ec., *trousseau*, m.

—, (fig.) aggravio, *poids*, m.

Io son sì stanco sotto il fascio antico
Delle mie colpe (Petr.). —, (mil.) d'armi, *faisceau d'armes*, m.

Andare, mandare in fascio, *se détruire; périr; ruiner; déranger.*

Far d'ogni erba fascio, *se livrer à toute espèce de vices. V.* Erba.

FASCIOLO [-chiò-lo], fascitello (a.) s. m. dim. di Fascio, *petit fardeau; petit faisceau*, m.

FASCIUCCIO [-chioùt-tchio] (a.) s. m. dim. di Fascio, *petit fardeau*, m.

FASCIUME [-chioù-me] s. m. sfasciume, *décombres*, m. pl.; *tas de pierres*, m.; *plâtras*, m. pl.; *démolitions*, f. pl.

FASCIUOLA [-chiouò-la] s. f. dim. di Fascia, *bandelette*, f.

FASCIUOLETTA [-chiouo-lét-ta] (a.) s. f. dim. di Fasciuola, *petite bandelette*, f.

FASE [fà-se], pl. FASI (a.) s. f. (astr.) differenti apparenze della luna, e dei pianeti quando sono illuminati dal sole, *phase*, f.

FASELO [-sè-lo] s. m. bastimento antico che andava a remo e a vela, *phaséle*, m.

FA SOL [-sòl] (a.) due note musicali che dinotano la mutazione di entrambe sul do, chiave di basso secondo spazio, *fa sol.*

FASTELLACCIO [-làt-tchio] s. m. *vilain fagot mal lié*, m. —, (fig.) *grand niais*, m. —, *homme mal bâti*, m.

FASTELLATORE [-tó-re] (a.) s. m. colui che mette in fastello il fieno e la paglia, *qui fait les bottes de foin ou de paille.*

FASTELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de faire des bottes de foin ou de paille*, f.

FASTELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di Fastello, *petit fagot de bois*, m.; *petite botte de paille ou de foin*, f.

FASTELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di Fastello, *petit fagot de bois*, m.; *petite botte de paille ou de foin*, f.

FASTELLO [-stèl-lo] s. m. fascio di legna, paglia e simili, *fagot de bois*, m.; *fascine; botte de foin, de paille*, f.; *trousse d'herbes, de cordages*, f.

FASTELLONE [-lò-ne] (a.) s. m. accr. *gros fagot de bois*, m.; *grande botte de paille ou de foin*, f.

FASTELLUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. *petit fagot de bois*, m.; *petite botte de paille ou de foin*, f.

FASTI [fà-sti] s. m. pl. annali, *fastes*, m. pl.; *annales*, f. pl.

FASTIDIARE [-dià-re] v. a. recar fastidio, *dégoûter; ennuyer.*

—, v. r. *être dégoûté, importuné, chagriné de q. ch.* — Part. ato, ta, *ennuyé, ée.*

FASTIDIO [-stì-di-o], pl. —DJ, s. m. noia, *fâcherie*, f.; *déplaisir; regret; ennui*, m.

—, per quantità di pidocchi, e simili, *maladie pédiculaire*, f. *V.* Porcheria.

—, per nausea, *dégoût*, m.; *répugnance; aversion*, f.; *soulèvement de cœur*, m.

FASTIDIOSACCIO [-sàt-tchio] (a.) s. m. *fort ennuyeux, euse.*

FASTIDIOSAGGINE [-sàd-dgi-ne] s. f., fastidimento, m. spiacevolezza, *ennui*, m.; *fâcherie; importunité; chose fatigante, désagréable, fastidieuse*, f.

FASTIDIOSAMENTE [-mén-te] av. *fastidieusement; d'une manière dégoûtante.*

FASTIDIOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. dim. di Fastidioso, *un peu fastidieux, euse.*

FASTIDIOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fastidieux, euse.*

FASTIDIOSITÀ [-tà] s. f. *ennui*, m. *V.* Fastidiosaggine.

FASTIDIOSO, —SA [-dió-so] ad. rincrescevole, *fastidieux; fâcheux, euse; ennuyant, ante; désagréable*, m. f.; *importun, une. V.* Isdegnoso.

Ha una voce fastidiosa (Bern. *Orl.*).

—, schifo, *revêche; difficile à contenter*, m. f.

FASTIDIRE [-dì-re] v. n. irr. aver in fastidio, *avoir du dégoût, de la répugnance.* —, v. a. recar fastidio, *ennuyer; dégoûter; causer du chagrin; être désagréable à.*

.... O qual destino
Fastidire il vicino (Petr.). —, infastidire, *fâcher; molester; fatiguer.*

Pres. fastidisco, isci, isce, iscono, *j'ai du dégoût, tu as du dégoût, il a du dégoût, ils ont du dégoût.*

FASTIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da Fastidire, *ennuyé; dégoûté, ée.*

FASTIDIUME [-dioù-me] s. m. quantità di fastidj, *fâcherie*, f.; *chagrin*, m.

FASTIGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *avoir du dégoût. V.* Fastidire.

Part. ato, *eu du dégoût.*

FASTIGIO [-stì-dgio] s. m. sublimità, *faîte; comble; sommet; le plus haut point*, m. —, (archi.) *couronnement*, m.

FASTIGIOSO, —SA [-dgió-so] (a.) ad. poco usato, *ennuyeux, euse. V.* Fastidioso.

FASTO [fà-sto] s. m. alterigia, *faste*, m.; *pompe; magnificence; parade*, f.; *orgueil*, m.; *hauteur*, f.

FASTO [fà-sto] (a.) ad. m. che è di felice augurio, contrario di nefasto, *d'un bon augure; favorable*, m.

Fasti, pl. *jours heureux*, m. pl.

FASTOSAMENTE [-mén-te] av. *fastueusement; avec éclat, orgueil.*

FASTOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. dim. *un peu fastueux, ueuse.*

FASTOSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-fastueusement.*

FASTOSO, —SA [-stó-so] ad. pien di fasto, *fastueux, ueuse; fier, fière; hautain, aine; orgueilleux, euse; plein* (m.), *pleine* (f.) *d'ostentation.*

FATA [fà-ta] s. f. maga, incantatrice, *sorcière; magicienne; enchanteresse*, f.

—, donna favolosa creduta di poter soprannaturale, *fée*, f.

FATACCIA [-tàt-tchia] (a.) s. f. avvilit. di Fata, *vilaine sorcière*, f.

FATAGIONE [-dgió-ne] s. f. incanto che rende invulnerabile, *charme; enchantement*, m.

FATALE [-tà-le] ad. m. f. conceduto dal fato, *fatal, ale.*

Non impedir lo mio fatale andare (Dant. *Inf.*).

FATALISMO [-lì-smo] s. m. dottrina che attribuisce tutto al destino, *fatalisme*, m.

FATALISTA [-lì-sta], pl. —TI, s. m. *fataliste*, m.

FATALITÀ [-tà], fatalitade, fatalitate, s. f. destino inevitabile, *fatalité; destinée; nécessité inévitable*, f.

FATALMENTE [-mén-te] av. *fatalement; par malheur.*

FATAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *enchantement*, m.; *sorcellerie*, f.

FATAPPIO [-tàp-pi-o], pl. —PJ, s. m. *sorte d'oiseau.* —, per uomo corrivo, *crédule; nigaud*, m.

FATARE [-tà-re] v. n. *arrêter; destiner; fixer.* —, *venir du destin.*

—, v. a. *charmer; enchanter; rendre invulnérable.*

FATATAMENTE [-mén-te] av. destinatamente, *fatalement; par ordre du destin.*

FATATO, —TA [-tà-to] p. ad. *destiné, ée.* —, invulnerabile, *charmé; enchanté, ée; invulnérable*, m. f.

—, rapporto ad armi, impenetrabile, *impénétrable; qu'on ne peut percer*, m. f.

FATATURA [-toù-ra] s. f. *enchantement*, m.; *sorcellerie*, f.

—, incanto, *charme*, m.; *action de rendre invulnérable*, f.

FATAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *enchantement*, m.

FATICA [-tì-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. pena che si sente e patisce nell'operare, *fatigue; peine*, f.

Porto dell'amorose mie fatiche (Petr.). —, opera condotta a fine, *ouvrage; travail*, m.

A mala fatica, *malaisément.*

Con gran fatica, *laborieusement.*

A fatica, av. *à regret; avec peine.*

FATICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. che dura fatica, *laborieux, euse.*

—, *pénible; difficile*, m. f.

FATICACCIA [-càt-tchia] (a.) s. f. peg. di Fatica, *travail rude, opiniâtre*, m.

FATICANTE [-càn-te] ad. m. f. che s'affatica, *laborieux, euse; pénible*, m. f.

FATICARE [-cà-re] v. a. travagliare, affliggere, tempestare, *fatiguer; lasser; harceler; opprimer; vexer; embarrasser.* —, v. n. e r. affaticarsi, *se fatiguer; s'empresser; travailler; s'efforcer.*

Son giovine e posso meglio faticare di voi (Bocc.).

FATICATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fatigué, ée.*

FATICATO, —TA [-cà-to] ad. stracco, *fatigué, ée; abattu, ue; harassé, ée; las, lasse.*

FATICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui travaille beaucoup; travailleur, euse.*

Faticatori indefessi (Salvin.).

FATICHEVOLE [-ké-vo-le] ad. m. f. *laborieux, euse; fatigant, ante.*

FATICHEVOLMENTE [-ke-vol-mén-te] (a.) av. *avec beaucoup de peine, de fatigue.*

FATICOSAMENTE [-mén-te] av. *laborieusement.*

FATICOSETTO, —TA [-sét-to (a.)

ad. dim. *un peu difficile*, m. f.; *un peu fatigant, ante.*

FATICOSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec très-grande peine.*

FATICOSISSIMO, —**MA** [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pénible*, m. f.

FATICOSO, —**SA** [-cò-so] ad. *fatigant, ante; pénible*, m. f.; *malaise, ée.*

—, *laborieux, euse.*

FATICUCCIA [-coùt-tchia] (a.) s. f. dim. di FATICA, operetta, *petit ouvrage*, m.; *petite peine*, f.

FATIDICO, —**CA** [-ti-di-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. indovino, *fatidique*, m. f.; *devin, ineresse; qui prédit l'avenir*, m. f.

FATIGARE [-gà-re] v. a. *lasser; fatiguer*. V. FATICARE. — Part. ato, ta, *lassé, ée.*

FATISTA [-ti-sta], pl. —**TI**, s. m. *fataliste*, m. V. FATALISTA.

FATO [fà-to] s. m. sistema di cause talmente ordinate, che determina tutti gli andamenti mondani, *destin*, m.; *destinée*, f.

L' alto fato di Dio sarebbe rotto (Dant. *Purg.*).

FATTA [fàt-ta] s. f. foggia, *genre*, m.; *espèce; manière; sorte*, f.

Di tal fatta, *de telle sorte.*

—, parlandosi di fiere, traccia, *fumées; laissées*, f. pl. Essere in sulla fatta, *être en bon chemin.*

FATTA (Sì, o Così) [fàt-ta] (a.) av. *tellement; si bien; de telle sorte.*

FATTACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. peg. di FATTO, *action abominable*, f.

FATTAMENTE [-mén-te] av. Sì fattamente, *tellement; de telle sorte; si bien*. V. EFFETTIVAMENTE.

FATTERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di FATTO, *petit fait*, m.

FATTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. *facile; faisable; possible*, m. f.; *aisé, ée.*

FATTEZZA [-té-tsa] s. f. fazione delle membra e del volto, *traits; linéaments*, m. pl.; *physionomie; tournure*, f.; *air*, m.

—, per foggia, *façon; manière*, f.

FATTIA [-ti-a] s. f. *sorcellerie*, f.; *enchantement*, m. V. MALÌA.

FATTIBELLO [-bèl-lo] s. m. *fard; rouge*, m.

FATTIBILE [-ti-bi-le] (a.) ad. m. f. *faisable; possible*, m. f.

FATTICCIO, —**CIA** [-tìt-tchio] ad. *membru, ue; corpulent, ente; dodu, ue; robuste*, m. f.; *bien fait, faite.*

—, *factice*, m. f. V. FITTIZZIO.

FATTICCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. frequentativo di FARE, *agir souvent; faire tout*. — Part. ato, *agi souvent.*

FATTICCIONE [-tchió-ne] ad. m. *gros et gras*, m.

FATTICCIOTTO, —**TA** [-tchiót-to] (a.) ad. dim. di FATTICCIO, *petit dodu*, m.; *petite dodue*, f.

FATTISPECIE [-spè-tchie], FATTISPEZIE, s. m. sposizion del fatto, *récit, rapport d'une chose arrivée*, m.

FATTISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] ad. sup. per frutto, *trop fait, faite; trop mûr, mûre*. —, *parfait, aite.*

Fatto e fattissimo, *fait et refait.*

FATTISTA [-ti-sta], pl. —**TI** (a.) s. m. *celui qui se renferme dans les faits.*

FATTIVO, —**VA** [-ti-vo] ad. *qui agit; agissant, ante.*

FATTIZIO, —**ZIA** [-ti-dsi-o], pl. —**ZJ**, ad. fatto a mano, con arte, *artificiel, elle; factice*, m. f.; *qui n'est pas naturel, elle; imité, ée.*

FATTO [fàt-to] s. m. negozio, faccenda, azione, *fait*, m.; *action; affaire*, f.; *cas*, m.; *chose*, f.; *negoce*, m.

... E per costei guastare i fatti loro (Bocc.), ... *et de gâter leurs affaires pour elle.*

—, maniera di procedere, *conduite*, f.

Mi lagno de' fatti tuoi, *je me plains de ta conduite.*

De' fatti miei, suoi, ec., *de moi, de lui, etc.* o *de ma conduite, de sa conduite.*

Colto sul fatto, *pris, prise sur le fait, en flagrant delit*. — d' arme, *fait d'armes; combat*, m.

Di fatto, av. *d'abord; tout de suite; aussitôt; en effet; effectivement.*

Gran fatto, av. *beaucoup; fort; extrêmement*. Fatto sta, *le fait est que.*

In fatto, in fatti, av. *en effet; véritablement*. In sul fatto, *dans l'instant; incessamment.*

Andar pei fatti suoi, *s'en aller; partir; passer son chemin.*

Fare i fatti suoi, *faire ses affaires.*

In fatto e in detto, *tout à fait; entièrement.*

Non parer suo fatto, *sans faire semblant de rien.*

Dice le cose che non par suo fatto (Bern. *Orl.*).

Fatti, grandi azioni (al pl.), *exploits*, m. pl.; *actions mémorables*, f. pl.; *faits*, m. pl.

FATTO, —**TA** [fàt-to] p. ad. da FARE e FACERE, *fait, faite; exécuté, ée; accompli, ie; achevé, ée; fini, ie.*

Uomo fatto, non vecchio, *homme fait.*

Egli ha lo spirito ben fatto, *c'est un bon esprit; il a l'esprit bien fait, bien tourné.*

Giovane ben fatto, *jeune homme bien fait, fait à peindre.*

—, parlandosi di frutte, ec., *mûr.*

—, di animali, *formé; fait; dressé.*

Sì fatto, *de telle façon.*

Detto fatto, ipso facto, av. *à l'instant même*. —, di Dio, sentenza, decreto, ordine, *jugement; decret; ordre*, m.

FATTOIANO [-ià-no] s. m. *pressureur; meunier d'un moulin à huile*, m.

FATTOIO [-tó-io], pl. —**TOJ**, s. m. *moulin à huile*, m. —, *endroit où sont les meules*, m.

FATTORA [-tó-ra] (a.) s. f. ragazza destinata agli uffizj d'una bottega ove impara il mestiere, *apprentie*, f.

—, quella che fa gli affari delle monache, *la factotum*, f.

FATTORACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. peg. di FATTORE, *vilain métayer*, m.

FATTORE [-tó-re] s. m. facitore, *ouvrier; artisan; faiseur*, m.

Il Fattor supremo, *Dieu*, m.

U' la natura che dal suo fattore
S' era allungata unio a sè in persona
(Dant. *Par.*).

—, castaldo, *métayer; fermier*, m.

—, palèo (t. de' fanciulli), *sabot*, m.

—, agente, *agent; intendant; homme d'affaires*, m. —, (arit.) *facteur*, m.

—, garzoncello di bottega, *apprenti*, m.

FATTORELLO [-rèl-lo], FATTORUZZO (a.) s. m. *apprenti*, m. V. FATTORINO.

FATTORESSA [-rés-sa] s. f. *fermière*, f.

FATTORETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di FATTORE, *petit artisan*, m. —, *petit fermier*, m. —, *apprenti*, m.

FATTORIA [-ri-a] s. f. ministero del fattore, *administration d'une ferme, d'une maison de campagne*, f.

—, tenuta di beni e poderi, *factorerie; grande ferme*, f.

FATTORINO, —**NA** [-ri-no] s. ragazzo di bottega, *petit garçon de boutique; apprenti*, m. —, *apprentie*, f. V. FATTORA.

FATTRICE [-tri-tche] (a.) s. f. *ouvrière; qui agit; qui fait*, f.

FATTUCCHIARA [-touc-kià-ra] (a.) s. f. *sorcière*, f.

FATTUCCHIARE [-touc-kià-re] (a.) v. a. far fattucchieria, *ensorceler.*

FATTUCCHIATO, —**TA** [-touc-kià-to] p. ad. *ensorcelé, ée.*

FATTUCCHIERA [-touc-kiè-ra] s. f. *sorcière*, f.

FATTUCCHIERIA [-touc-kie-ri-a] s. f. *maléfice, ensorcellement; enchantement*, m.

FATTUCCHIERO [-touc-kiè-ro] s. m. mago, *sorcier*, m.

FATTURA [-toù-ra] s. f. opera, creatura, facimento, *ouvrage*, m.; *œuvre*, f. —, manifattura, *façon*, f. —, mercede, *prix; salaire*, m. —, consiglio, sodducimento, *conseil*, m.; *séduction*, f.

—, per fattucchieria, *sorcellerie*, f. —, per nota presso i mercanti, *facture*, f.

Tornare alla fattura, *correspondre ou se trouver juste avec la facture.*

Comperar per la fattura, *acheter sur la facture sans vérifier; payer suivant la vérification de la facture.*

FATTURARE [-tou-rà-re] v. a. *ensorceler; charmer.*

—, (propriam.) falsificare, e per lo più intendosi del vino, *altérer, frelater le vin; falsifier q. ch.*

FATTURATO, —**TA** [-tou-rà-to] (a.) p. ad. da FATTURARE, *altéré; falsifié, ée.*

FATTURO, —**RA** [-toù-ro] part. fut. del v. Fare, *qui se fera; à faire.*

Fatto avea prima, e poi era fatturo (Dant. *Par.*).

FATTUREZZA [-tou-roù-tsa] (a.) s. f. dim. di FATTURA, *petite facture*, f. —, *petit ouvrage*, m.

FATUITÀ [-toui-tà] s. f. stolidezza, *fatuité; simplicité; sottise; folie*, f.

FATUO, —**TUA** [fà-tou-o] ad. scemo, stolto, *fat*, m.; *niais, niaise; sot, sotte; étourdi, ie; ridicule*, m. f.

(Fig.) Fuoco fatuo, meteora, *feu follet*, m.

FAUCI [fà-ou-tchi] s. f. pl. sboccatura della canna della gola in bocca, *gosier*, m.; *gorge*, f.

—, (per simil.) apertura, *ouverture*, f. —, stretto, *détroit*, m.; *embouchure*, f.

FAUFELLO [fa-ou-fèl-lo] s. m. noce indiana, detta anche areca, *faufel; arec*, m.

FAUMELE [fa-ou-mè-le] s. m. *gâteau de miel*, m. V. FAVO.

FAUNA [fà-ou-na] (a.) s. f. femmina del fauno, *faune femelle*, m.

FAUNETTO [fa-ou-net-to] (a.) s. m. *jeune faune*, m.

FAUNO [fà-ou-no] s. m. nume favoloso de' campi e delle selve, a guisa di satiro, *faune*, m.

FAUSTAMENTE [fa-ou-sta-mén-te] av. *heureusement.*

FAUSTISSIMO, —**MA** [fa-ou-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-heureux, euse; très-propice*, m. f.

FAUSTO, —**TA** [fà-ou-sto] ad. *heureux, euse; favorable; propice*, m. f.; *fortuné, ée.*

FAUT [fà-out] (a.) (mus.) nota musicale che indica la mutazione di essa sul suono di DO O FA, *fa-ut.*

FAUTA [fà-ou-ta] (a. v.) s. f. mancanza (Macchiav.), *faute*, f.

FAUTORE, —**TRICE** [fa-ou-tó-re] s. *protecteur, trice; soutien; appui*, m., (e in mala parte) *fauteur; suppôt*, m.

FAVA [fà-va] s. f. *fève*, f. — piccola, *féverole*, f. — di padule, *gourgane*, f.

Fusto delle fave, *la tige des fèves.*

—, voto, *voix*, f.; *suffrage*, m. —, (fig.) niente, *rien*: non vale una fava. Pigliar due piccioni o più colombi a una fava, *faire d'une pierre deux coups*. C'è tutta una fava, *c'est la même chose.*

FAVAGELLO [-dgèl-lo] s. m. erba campestre, *éclaire; grande chélidoine*, f.

FAVASCELLO [-chèl-lo] (a.) s. m. *grande chélidoine*, f. V. FAVAGELLO.

FAVATA [-và-ta] s. f. *purée de fèves*, f. —, (fig.) *vanterie*, f. *V.* MILLANTERIA.

FAVELLA [-vèl-la] s. f. *vanterie*, f. —, il favellare, parola, *parole*, f.; *discours*, m. —, colloquio, *entretien*, m.; *conversation*, f.

—, linguaggio, *langage; idiome; dialecte*, m.

E in don le chieggo sua dolce favella (Petr.).

Render favella, *se raccommoder avec q. u.*

Tener favella a uno, *bouder q. u., ne pas lui parler*. Perder la favella, *perdre la parole*.

FAVELLAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *discours*, m.; *parole*, f.

FAVELLANTE [-làn-te] ad. m. f. *qui parle*.

FAVELLARE [-là-re] (a.) s. m. *parole*, f.; *discours*, m.

FAVELLARE [-là-re] v. n. parlare, manifestare i concetti dell' animo con suoni articolati, *parler; dire; discourir; s'entretenir*.

Amor par ch' all' orecchio mi favella (Petr.).

—, all' orecchio, *chuchoter*.

Favellar rotto, cincischiato, *parler d'une manière coupée; bégayer*. — a bocca stretta, *parler avec précaution*. — in sul sodo, *parler sérieusement*. — a caso, *parler au hasard, sans savoir*. — come un pappagallo, *parler comme un perroquet*.

Favellarsi cogli occhi, *se parler des yeux*.

FAVELLATO [-là-to] (a.) p. ad. da FAVELLARE, *parlé; dit; entretenu, ue*.

FAVELLATORE, —TRICE [-tó-re] s. *parleur, euse*.

FAVELLATORIA [-tò-ri-a] (a.) s. f. (antiq.) è anche un tit. d'un' opera del Cionacci, *l'art de parler*, m.

FAVELLATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che favella, atto a parlare, *qui peut parler; qui parle*.

FAVELLIO [-lì-o], pl. —LII, s. m. (antiq.) *babil; caquet*, m.

FAVENTE [-vèn-te] (a.) ad. m. f. *qui favorise; à la faveur de*. Favente Marte, ... *par la faveur de Mars*...

FAVERELLA [-rèl-la], FAVARELLA, s. f. *bouillie de fèves pilées*, f.

FAVETTA [-vét-ta] (a.) s. f. *bouillie de fèves pilées; purée de fèves*, f.

FAVILLA [-vil-la] s. f. parte minutissima di fuoco, scintilla, *étincelle*, f.

—, (fig.) un poco, *petit peu; peu; petit brin*, m. Pigliare alcuna favilla di rimedio.

—, (poet.) cosa che brilla come stelle, che accende, ec., *étincelle; lueur*, f.

E 'l ciel di vaghe e lucide faville
S'accende intorno... (Petr.)
Beatrice mi guardò cogli occhi pieni
Di faville d'amor (Dant. *Par.*).

FAVILLARE [-là-re] v. n. *étinceler; briller; éclater*. — Part. uto, *brillé; étincelé*.

FAVILLÈTTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di FAVILLA, *petite étincelle*, f.

FAVILLETTINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. di FAVILLETTA, *toute petite étincelle*, f.

FAVILLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di FAVILLA, *petite étincelle*, f.

FAVILLO [-vil-lo] (a.) s. m. splendore, *éclat*, m.

FAVILLUZZA [-loù-tsa] (a.) s. f. dim. di FAVILLA, *petite étincelle*, f.

FAVO [fà-vo] s. m. dove le pecchie ripongono il mele, *gaufre*, f.; *gâteau de miel*, m.

FAVOLA [fà-vo-la] s. f. narrazione di cosa finta, *fable*, f.; *conte*, m. Le favole di Fedro, d'Esopo, di della Fontaine, *les fables de Phèdre, etc.*

—, *mythologie; fable*, f. —, narrazione per ingannare o deridere, *fable; sornette; dérision*, f.

Fare una favola d' uno, *se jouer de q. u.* Esser favola del mondo, *être la risée, la fable de...*

La favola sarà dell'uccellino (prov.), *c'est la chanson du ricochet; il n'a qu'une chanson*.

—, rappresentazione scenica, *fable; représentation*, f.

La mia favola breve è già compita (Petr.).

FAVOLACCIA [-làt-tchia] (a.) s. f. peg. di FAVOLA, *mauvaise, vilaine fable*, f.

FAVOLARE [-là-re] v. n. *conter*. *V.* FAVOLEGGIARE.

FAVOLATORE [-tó-re] s. m. *fabuliste*, m. *V.* FAVOLEGGIATORE.

FAVOLATRICE [-trì-tche] s. f. *conteuse de fables, de sornettes, de chansons*, f.

FAVOLEGGEVOLMENTE [-dge-vol-mén-te] av. *fabuleusement*.

FAVOLEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *récit de fables*, m.; *contes fabuleux*, m. pl.

FAVOLEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait des contes fabuleux; conteur, euse de fables, de sornettes*.

FAVOLEGGIARE [-dgià-re] v. n. raccontar favole, *faire des contes fabuleux; conter*.

Mirasi già tra le Meonie ancelle
Favoleggiar colla conocchia Alcide
(Tass. *Ger.*). —, *se moquer de q. u.*

FAVOLEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. *fait des comptes fabuleux; conté des fables*.

FAVOLEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] s. *fabuliste; conteur*, m. —, *hâbleur; inventeur de fables*, m.

FAVOLESCA [-lé-sca], pl —CHE [-ke] s. f. *flammèche*, f. —, ad. f. *fabuleuse*, f. *V.* FAVOLOSO, —SA.

FAVOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. *petite fable*, f.

FAVOLONE [-ló-ne] (a.) s. m. raccontator di favole, bugie, *diseur; hâbleur*, m.

FAVOLOSAMENTE [-mén-te] av. *fabuleusement*.

FAVOLOSISSIMO, MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fabuleux, euse*.

FAVOLOSITÀ [-tà] (a.) s. f. *état de la chose fabuleuse*, m.; *fiction*, f.

FAVOLOSO, —SA [-ló-so] FAVOLESCO, —CA, ad. *fabuleux, euse; feint, feinte; controuvé, ée*.

FAVOLOSTORIA [-stò-ri-a] (a.) s. f. composizione mista di favola e di storia, *roman historique*, m.

FAVOLUCCIA [-loût-tchia] (a.) s. f. dim. di FAVOLA, *petite fable*, f.; *petit conte*, m.

FAVOLUZZA [-loû-tsa] (a.) s. f. dim. di FAVOLA, *petite fable*, f.; *petit conte*, m.

FAVOMELE [-mê-le] s. m. *gaufre*, f. *V.* FAVO.

FAVONE [-vó-ne] (a.) s. m. accr. di FAVO, *grande gaufre*, f.; *grand gâteau de miel*, m.

FAVONIO [-vò-ni-o], pl. —NJ, s. m. zeffiro, *zephyr*, m.

FAVORABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *favorable*, m. f. *V.* FAVOREVOLE.

FAVORARE [-rà-re] v. a. (antiq.) *favoriser*. *V.* FAVORIRE.

FAVORATORE [-tó-re] (antiq.) *fauteur*, m. *V.* FAUTORE.

FAVORE [-vó-re] s. m. grazia che si conferisce altrui, *faveur; grâce; protection*, f.; *plaisir; appui*, m.

Assediò detto papa col favor de' Romani... (G. Vill.)

FAVOREGGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. *favorable*, m. f. *V.* FAVOREVOLE.

FAVOREGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui favorise*.

FAVOREGGIARE [-dgià-re] v. a. *favoriser*. *V.* FAVORIRE.

FAVOREGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da FAVOREGGIARE, *favorisé, ée*.

FAVOREGGIATORE [-dgia-tó-re] s. m. *protecteur*, m. *V.* FAUTORE.

FAVOREVOLE [-ré-vo-le], FAVOREVILE, ad. m. f. che è in favore, in aiuto altrui, *favorable; propice*, m. f.; *avantageux, euse; bienveillant, ante*.

FAVOREVOLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-favorable*, m. f.

FAVOREVOLMENTE [-mén-te] av. *favorablement; gracieusement*.

FAVORIRE [-rì-re] v. a. irr. favoreggiare, far grazia, *favoriser; aider; protéger; seconder; appuyer de son crédit*. —, far piacere, cortesia:

Favorisca, mi faccia il favore di entrare, d' accomodarsi, di dire, *ayez la complaisance d'entrer; donnez vous la peine de vous asseoir; soyez assez bon pour me dire*.

Pres. favorisco, isci, isce, iscono, *je favorise, tu favorises, il favorise, ils favorisent*. — Part. favorito (*V.* —).

FAVORITAMENTE [-men-te] (a.) av. *avec faveur; favorablement*.

FAVORITISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-favorablement*.

FAVORITISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-favorisé, ée*.

FAVORITO, —TA [-rì-to] (a.) s. che è in grazia e favore d' alcuno, specialmente de' grandi, *favori, ite*.

FAVORITO, —TA [-rì-to] p. ad. da FAVORIRE, *favorisé, ée*.

FAVORITORE, —TRICE [-tó-re] s. *protecteur, trice*. *V.* FAUTORE.

FAVOROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. (antiq.) *favorable*, m. f.

FAVULE [-voû-le] s. m. *champ où il a été semé des fèves* —, *tige des fèves arrachées et sèches*.

FAZIO [fà-dsi-o] (a.) Fare Fazio, o essere fra Fazio, *dépenser son argent pour les autres; se laisser aller*.

FAZIONARIO [-dsio-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. autore di fazioni, *factieux*, m. *V.* FAZIOSO. —, sentinella, *factionnaire*, m.

FAZIONATO, —TA [-dsio-nà-to] p. ad. *disposé; formé, ée*. Ben fazionato, *bien fait, faite; de belle taille*.

FAZIONE [-dsió-ne] s. f. fattezza, cera, effigie, *mine; figure; face; physionomie; forme*, f.; *air du visage*, m.

Se le fazion che porti non son false (Dant. *Inf.*).

—, partito, *faction*, f.; *parti*, m.

—, aggravio, *tribut; subside*, m.

—, faccenda de' soldati, *faction*, f.; *devoir*, m. —, fatto d'arme, *bataille*, f.; *combat*, m.

Uomo o gente da fazione, *gens propres à porter les armes*.

FAZIOSO, —SA [-dsió-so] ad. e s. proprio delle fazioni o autore di fazioni, *factieux; séditieux, euse; intrigant, ante*.

FAZZA [fà-tsa] (a.) s. f. *face; figure*, f.; *visage*, m. *V.* FACCIA.

FAZZOLETTO [-tso-lét-to] s. m. moccichino di lino, o bambagia, *mouchoir*, m. — di seta, *foulard*, m.

— di collo, *mouchoir de cou; fichu*, m.

— di capo, *fichu de tête*, m.

FAZZONE [-tsó-ne] s. f. *taille*, f. *V.* STATURA.

FAZZUOLO [-tsouò-lo], FAZZOLO (a.) s. m. *mouchoir*, m. *V.* FAZZOLETTO.

FE [fé] s. f. *foi*, f. *V.* FEDE. —, Santa Fè, cit. del Messico, e di Buenos Aires, *Santa-Fé*.

FE [fè], FE', FEO (a.) per fece, *il, elle fit*.

FEBO [fè-bo] (a.) s. m. sole, *soleil*, m.

FEBBRAIO [-brà-io] s. m. secondo mese dell'anno, *février*, m.

FEBBRARO [-brà-ro] (a.) s. m. *février*, m. *V.* FEBBRAIO.

FEBBRE [fèb-bre] s. f. irregolare movimento del sangue con frequenti pulsazioni, e accompagnato da eccessivo calore, *fièvre*, f.

— acuta, *fièvre aiguë*, f. — quotidiana, *fièvre double-tierce*, f. — terzana, *fièvre tierce*, f. — semiterzana, *fièvre hémitrée*, f.

— quartana, *fièvre quarte*, f.

— erratica, *fièvre qui n'est point réglée, qui n'a point de jour reglé*.

— regolata, *fièvre périodique*, f. — ostinata, *fièvre opiniâtre*, f.

— ardente, da cavallo, *ardente*, f.

— cassale, *fièvre mortelle*, f.

— continua, *fièvre continue*, f.

Lei d'una fiera febbre continua e degli altri accidenti guerirono (Bocc.).

— cerebrale, *fièvre cérébrale*, f.

Febbre superba (a. v.) *désir ardent de dominer*, m.; *ambition*, f.

FEBBRETTA [-bret-ta] s. f. *fièvrotte*, f.

FEBBRETTUCCIA [-toût-tchia] (a.) s. f. dim. di FEBBRETTA, *toute petite fièvre*, f.

FEBBRETTUCCIACCIA [-tout-tchiàt-tchia] (a.) s. f. peg. di FEBBRETTUCCIA, *petite fièvre très-incommode; fièvrotte*, f.

FEBBRICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. *petite fièvre*, f.

FEBBRICIATTOLA [-tchiàt-to-la] (a.) s. f. *petite fièvre incommode*, f.

FEBBRICINA [-tchi-na] (a.) s. f. dim. di FEBBRE, *petite fièvre*, f.

FEBBRICITÀ [-tchi-tà], FEBBRICITADE, FEBBRICITATE, s. f. *état de fièvre*, m.

FEBBRICITANTE [-tchi-tàn-te], FEBBRICANTE, ad. m. f. che ha febbre, *fébricitant, ante*.

FEBBRICITARE [-tchi-tà-re], FEBBRICARE, v. n. esser compreso, travagliato da febbre, *avoir la fièvre*.

Part. ato, *eu la fièvre*.

FEBBRICONE [-có-ne] (a.) s. m. febbre grande, che cagiona il delirio, *fièvre chaude*, f.

FEBBRICOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fièvreux, euse*.

FEBBRICOSO, —SA [-có-so] ad. che ha febbre, *fébricitant, ante*.

—, che induce febbre, *fiévreux, euse*.

FEBBRIFERO, —RA [-brì-fe-ro] (a.) ad. che cagiona febbre, *fiévreux, euse*.

FEBBRIFICO, —CA [-brì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. che induce febbre, *fiévreux, euse*.

FEBBRIFUGO [-foû-go], pl. —GI [-dgi] s. m. medicamento che caccia la febbre, *fébrifuge*, m.

FEBBRILE [-brì-le] ad. m. f. da febbre, *fébrile*, m. f.

FEBBRUZZA [-broû-tsa] (a.) s. f. dim. di FEBBRE, *petite fièvre*, f.

FEBBRONE [-brò-ne] s. m. *grosse fièvre*, f.

FEBEO, —BEA [-bè-o] ad. di Febo, *poétique*, m. f.; *de Phébus; d'Apollon*.

FEBRICITARE [-tchi-tà-re] v. n. *avoir la fièvre*. *V.* FEBBRICITARE.

FEBRO [fè-bro] s. m., FEBRUAZIONE, f. (a.) espiazione, purgazione, *expiation; purification*, f.

FECALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. Materie fecali, grossi escrementi del corpo umano, *matière fécale*, f.

FECCIA [fèt-tchia] s. f. escremento di cose liquide e viscose, *lie*, f.; *dépôt*, m. — del vino, *lie de vin*, f.

—, (t. dei speziali) *feces*, f. pl.; *sédiment*, m. — dell'olio, *lie d'huile*, f. *V.* MORCHIA. — del popolo (fig.), *lie du peuple*, f. Levar la faccia, *ôter la lie, déféquer*.

FECCIAIA [-tchià-ia] s. f. buco nel fondo del mezzule donde si cava la feccia, *ouverture d'un tonneau d'ou l'on tire la lie*, f.

FECCIOSO, —SA [-tchió-so] ad. *plein* (m.), *pleine* (f.) *de lie; bourbeux, euse*; (e parlandosi di liquori) *féculent, ente*.

—, (fig.) fastidioso, *fâcheux, euse; importun, une; ennuyeux, euse*.

FECIALE [-tchià-le] s. m. collegio di sacerdoti fra gli antichi Romani che consacravano gli atti di dichiarazione di guerra, e i trattati di pace, *féciaux*, m. pl. —, ad. che appartiene a feciale, *fécial, ale*.

FECOLA [fè-co-la] (a.) s. f. sostanza, posatura farinosa di radici, patate, e simili, *fécule*, f.

FECONDABILE [-dà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui peut être fécondé, ée*.

FECONDAMENTE [-mén-te] av. *fertilement; abondamment; copieusement*.

FECONDANTE [-dàn-te] ad. m. f. *qui féconde*.

FECONDARE [-dà-re] v. a. render fecondo, *féconder*.

Le uova non eran state fecondate da maschi (Red. *Ins.*). —, per render fertile, come il terreno, *fertiliser*.

FECONDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da FECONDARE, *fécondé, ée*.

—, per terreno, *fertilisé, ee*.

FECONDATORE, —TRICE [-tó-re] ad. *fertilisant, ante; qui féconde*.

FECONDAZIONE [-dsió-ne] s. f. la fecondità ridotta in atto, *fécondation*, f.

FECONDEVOLE [-dé-vo-le] (a.) ad. m. f. *propre, apte à féconder*, m. f.

—, *qui peut être fecondé, ée*.

FECONDIA [-cón-di-a] (a.) s. f. fecondità, *fécondité; abondance*, f.

FECONDISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-fertilement*.

FECONDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fécond, onde; très-fertile*, m. f.

FECONDITÀ [-tà], FECONDITADE, FECONDITATE, s. f. d'animali, *fécondité*, f.; d'erbe, di piante, *fertilité; abondance*, f.

FECONDO, —DA [-cón-do] ad. che porta prole, *fécond, onde*. —, fertile, *fécond, onde; fertile*, m. f.; *abondant, ante*.

(Fig.) Ingegno fecondo (poet.), estro fecondo, *esprit fécond*, m.; *veine féconde; verve*, f.

FEDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. contaminato, *corrompu, ue; souillé, ée*.

FEDE [fé-de] s. f. ferma credenza in checchessia, e virtù teologale, *foi*, f.

Fede è sostanza di cose sperate (Dant. *Par.*). —, religione cristiana, *foi; religion*, f.

Per la fe, per la patria, tutto lice (Tass. *Ger.*), *tout est permis pour la religion, pour la patrie*.

—, lealtà, *fidélité; loyauté*, f.

Affè, in fe di Dio, *par ma foi*.

—, fidanza, *confiance; assurance*, f.

—, affetto, *affection*, f.; *amour*, m.; *amitié*, f.

—, credenza, *croyance; foi*, f. Prestare, dar fede, *ajouter foi; croire*.

—, testimonianza, *foi*, f.; *témoignage*, m.; *assurance*, f.

Far fede, *certifier; faire foi*.

A fede, di buona fede, con fede, av. *en bonne foi; fidèlement; fermement*.

—, anello matrimoniale, *alliance; anneau* (m.), *bague* (f.) *de mariage*.

Di fede, av. *fermement*.

FEDECOMMESSARIO, —RIA [-sà-ri-o], FEDECOMMISSARIO, —RIA, pl. —RI, —RIE, ad. e s. *fidéicommissaire*, m. f.

FEDECOMMESSO [-més-so] s. m. eredità lasciata sotto la fede di restituirla al sostituito, *fidéicommis*, m.

FEDECOMMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da FEDECOMMETTERE, *donné, ée en fidéicommis; chargé, ée d'un fidéicommis*.

FEDECOMMETTERE [-mét-te-re], FIDECOMMITTERE, v. a. irr. *charger d'un fidéicommis*.

Pret. fedecommisi, ise, isero, *je chargeai, il chargea, ils chargèrent d'un fidéicommis*. — Part. fedecommesso (*V.* —).

FEDECOMMISSO [-mis-so] (a.) s. m. *fidéicommis*, m.

FEDEDEGNO, —GNA [-dé-gno] ad. *digne de foi*, m. f.

FEDELACCIO, —CIA [-làt-tchio] (a.) ad. burlesco accr., *très-fidèle*, m. f.

FEDELE [-dè-le] s. m. *sujet; vassal*, m. —, *chrétien; fidèle*, m.; (e al pl.) *fidèles*, m. pl.

—, s. e ad. m. f. leale, *fidèle*, m. f.; *loyal, ale; affidé, ée*.

D'ogni fedel nocchier fidata guida (Petr.).

Il popolo fedele, *le peuple fidèle*, m.; *les vrais croyants*, m. pl.

FEDELISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-fidèlement*.

FEDELISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fidèle*, m. f.

FEDELMENTE [-men-te] av. *fidèlement; loyalement; sincèrement*.

FEDELTÀ [-tà], FEDELITÀ, FEDELTADE, FEDELTATE, s. f. osservamento di fede, *fidélité; foi; loyauté; sincérité*, f.

FEDERA [fè-de-ra] s. f. stoffa d'accia e bambagia, *coutil*, m. —, sopraccoperta del cuscino, *taie d'oreiller*, f.

FEDERATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. *fédéré; confédéré, ée*.

FEDERETTA [-rét-ta] (a.) s. f. dim. di FEDERA, *petite taie d'oreiller*, f.

FEDIFRAGO, —GA [-dì-fra-go], pl. —GI, —GHE [-dgi, -gke] (a.) ad. che frange la fede (Macchiav. *Princ.*), *qui ne tient pas sa parole; infidèle*, m. f.

FEDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. ferimento, *blessure*, f.

FEDIRE [-dì-re] v. a. *blesser*. *V.* FERIRE.

Fedir torneamento, *jouter*. *V.* GIOSTRARE.

FEDITÀ [-tà] s. f. bruttura, *saleté*, f.

FEDITA [-dì-ta] (a.) s. f. ferita, *blessure*, f.

FEDITORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui blesse*, m.

FEDO, —DA [fè-do] ad. sporco, *sale; malpropre*, m. f.

FEE [fè-e] (a. v.) per fece, *il fit*.

FEGATELLA [-tèl-la] s. f. erba, *hépatique*, f. *V.* EPATICA.

FEGATELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di FEGATELLO, *petit morceau de foie*, m.

FEGATELLO [-tèl-lo] s. m. dim. *morceau de foie de quelque animal enveloppé dans la crépine, que l'on fait rôtir*, m.

FEGATO [fé-ga-to] s. m. *foie*, m.

— di zolfo, d'antimonio, *hépar; foie de soufre, d'antimoine*, m.

FEGATOSO, —SA [-tó-so] ad. *celui qui a des rougeurs sur le visage*, m.

FEGGERE [fèd-dge-re] v. a. (poco usato) *blesser*. *V.* FIEDERE. —, fissare lo sguardo (Dant. *Inf.*), *fixer les regards*.

FEINE [fè-i-ne] (a.) ne fei, ne feci (Buon. *Fier.*), *j'en fis*.

FELCE [fél-che] s. f. pianta che non produce nè fiori nè frutto, *fougère*, f.

FELCEQUERCINA [fel-tche-kouer-tchì-na] s. f. *polypode*, m. *V.* POLIPODIO.

FELCIATA [-tchià-ta] s. f. giuncata, *jonchée*, f.

FELE [fè-le] s. f. *fiel*, m. *V.* FIELE.

FELICE [fè-li-tche] (a.) s. f. *fougère*, f. *V.* Fiele.

FELICE [-li-tche] ad. m. f. *heureux, euse; fortuné, ée*.

O felice colui, il quale non fu mai felice (Arrigh.). —, *prospère*, m. f.

—, *vigoureux, euse*.

Gran chiome sparge l'albero felice (Bern. *Orl.*). —, *bienheureux, euse*.

Quei due che seggon lassù più felici (Dant. *Par.*).

FELICEMENTE [-tche-mén-te] av. *heureusement*.

FELICISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te](a.) av. sup. *très-heureusement*.

FELICISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-heureux, euse*.

FELICITÀ [-tchi-tà], felicitade, felicitate, s. f. *félicité*, f.; *bonheur*, m.; *prospérité*, f.

Il quale sopra ogni sua felicità e più che la propria vita l'amava (Bocc.).

—, *fortune*, f.; *succès heureux*, m.

FELICITANTE [-tchi-tàn-te] ad. m. f. *qui rend heureux, euse*.

FELICITARE [-tchi-tà-re] v. a. *rendre heureux, euse*.

Felicitando sè di cura in cura (Dant. *Par.*). —, desiderare, o predire felicità, *souhaiter*.

—, v. r. rallegrarsi, *se réjouir*.

FELICITATO, —TA [-tchi-tà-to] (a.) p. ad. *félicité, ée*.

—, *souhaité, ée; réjoui, ie*.

FELICITATORE, —TRICE [-tchi-ta-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui rend heureux, euse*.

FELICITAZIONE [-tchi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *état heureux*, m.

—, congratulazione, *félicitation*, f.

FELINO, —NA [-li-no] (a.) ad. *de chat; félin, ine*.

FELLE [fèl-le] (a.) s. m. *fiel*, m. *V.* Fiele.

FELLEO, —LEA [fèl-le-o] (a.) ad. *de fiel; amer, amère*.

FELLO, —LA [fèl-lo], felloso, —sa, ad. malvagio, ingiusto, empio, *méchant, ante; perfide*, m. f.; *félon, onne*.

Or se' giunta, anima fella (Dant. *Inf.*).

FELLONA [-ló-na] (a.) s. f. e ad. *traîtresse; cruelle*, f.

FELLONAMENTE [-mén-te] (a.) av. *traîtreusement*.

FELLONE [-ló-ne] s. m. e ad. m. f. *félon*, m.; *rebelle; traître*, m. f.

—, *cruel, elle; féroce*, m. f.

FELLONESCAMENTE [-mén-te], fellonosamente, av. *traîtreusement; méchamment; cruellement*.

FELLONESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke], fellonoso, —sa, ad. *traître; perfide*, m. f.; *méchant, ante; cruel, elle*.

FELLONESSA [-nés-sa] s. e ad. f. *traîtresse; cruelle; perfide*, f.

FELLONEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *traîtreusement; perfidement*.

FELLONIA [-ní-a] s. f., fellore, m. prodizione, ribellione, *félonie; perfidie; rébellion; méchanceté*, f.

Sovra la porta ch' al presente è carca
Di nuova fellonia di tanto peso (Dant. *Inf.*).

FELLONISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *traître, rebelle au dernier point*, m. f.

FELPA [fél-pa] s. f. drappo di seta col pelo, *peluche; panne de soie*, f.

FELSINA [fèl-si-na] (a.) s. antico nome di Bologna, *Felsina*.

FELTRAIUOLO [-iouò-lo] (a.) s. m. *fabricant de peluche*, m.

FELTRARE [-trà-re] v. a. sodare il panno a guisa di feltro, *fouler; préparer; façonner à la foule*.

—, (cappell.) dar corpo al feltro, *donner du corps au feutre; feutrer*.

—, colar liquidi a traverso un feltro, *filtrer; passer au filtre; couler*.

FELTRATO, —TA [-trà-to] p. ad. da Feltrare, *foulé, ée; couvert, erte de feutre*. —, *filtré, ée*.

FELTRATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (cappell.) *action de feutrer*, f.

FELTRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *filtration*, f.

FELTRELLO [-trèl-lo] s. m. dim. di Feltro, *feutre léger*, m.

FELTRO [fél-tro] s. m. panno di lana compressa e filo, *feutre*, m.

—, mantello da viaggio, *manteau de feutre, imperméable*, m.

—, strum. da colar liquori, *feutre*, m.

—, (stamp.) *blanchet*, m.

FELUCA [-loù-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. piccola nave, *felouque*, f.; *bateau*, m.

FEMINA [fé-mi-na], femena, s. f. *femme*, f. *V.* Femmina.

FEMINEO, —NEA [-mi-ne-o] (a.) ad. *de femme*. *V.* Femmineo.

FEMINILE [-ni-le] (a.) ad. m. f. e s. *de femme; féminin, ine*.

FEMINILMENTE [-mén-te] (a.) av. *de manières de femme*.

FEMMICCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. *femmelette*, f.

FEMMINA [fém-mi-na] s. f. animale opposto al maschio, *femelle*, f.

—, per donna, *femme*, f.

Femmina è cosa garrula e fallace (Tass. *Ger.*). —, moglie, *femme; épouse*, f. —, donna di qualità, *dame*, f.

Chiave femmina, *clef forée*, f.

FEMMINACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. avvilit. di Femmina, *vilaine femme*, f.

FEMMINACCIOLO [-nàt-tchio-lo] ad. m. vago di femmine, *adonné aux femmes*, m.

FEMMINECOLA [-nè-co-la] (a.) s. f. avvilit. di Femmina, *femmelette*, f.

FEMMINELLA [-nèl-la] s. f. avvilit. di Femmina, *femmelette; péronnelle; caillette*, f.

—, filo vano sbiancato che si trova nel zafferano, *étamine du safran*, f.

—, maglietta per affibbiare, *porte d'agrafe*, f. —, maglietta di ferro negli sportelli, *chardonnet*, m.

FEMMINEO, —NEA [-mi-ne-o] ad. *de femme; qui tient à la femme; féminin, ine*.

FEMMINESCAMENTE [-mén-te] av. *en femme; à la manière des femmes*.

FEMMINESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de femme*.

FEMMINETTA [-net-ta] (a.) s. f. dim. di Femmina, *petite femme*, f.

FEMMINEZZA [-né-tsa] s. f. *sexe féminin*, m.

FEMMINIERA [-niè-ra] s. f. *sérail; couvent de femmes; appartement de femmes*, m.; *femmes*, f. pl.

FEMMINIERO [-niè-ro], femminiere (a.) ad. e s. m. *dameret; coureur de femmes*, m.

FEMMINILE [-ni-le] (a.) ad. m. f. *de femme*.

FEMMINILITÀ [-tà] s. f. *état* (m.), *qualité* (f.) *de femme*.

FEMMINILMENTE [-mén-te] (a.) av. *en femme; à la manière des femmes*.

FEMMININA [-ni-na] (a.) s. f. dim. di Femmina, *petite femme*, f.

FEMMININO, —NA [-ni-no] ad. *de femme*. —, *féminin, ine*.

—, da femmina, *faible*, m. f.

FEMMINOCCIA [-nòt-tchia] s. f. *grosse femme; bonne dondon*, f.

FEMMINONA [-nó-na] s. f., femminone (a.) m. accr. di Femmina, *grande femme*, f.

FEMMINUCCIA [-noùt-tchia] s. f. avvilit. di Femmina, *femmelette*, f.

FEMMINUZZA [-noù-tsa] s. f. avvilit. di Femmina, *femmelette*, f.

FEMORALE [-rà-le] (a.) ad. m. f. *fémoral, ale*.

—, s. sorta di vestimento, *fémoraux*, m. pl.; *fémorales*, f. pl.

FEMORE [fè-mo-re] s. m. *fémur; os des cuisses*, m.

FENDENTE [-dèn-te] s. m. colpo di taglio, *fendant; coup du tranchant d'une épée, d'un glaive*, m.

—, ad. m. f. *qui fend; qui sépare*.

FENDERE [fèn-de-re] v. a. e n. r. e irr. spaccare, dividere, *fendre; couper; séparer*.

Coll' unghie si fendea ciascuna il petto (Dant. *Inf.*). —, dare la prima aratura al campo, *défricher*. —, passare in mezzo, *passer à travers; fendre*.

—, v. r. screpolarsi, far pelo, *se fendre; s'ouvrir; se crever; se gercer*.

Il campanile della maggiore chiesa tutto si fesse... (G. Vill.)

—, dividersi, partirsi, *se diviser*.

La guardia de' Circassi in due si fende (Tass. *Ger.*).

—, fendersi la via, *s'ouvrir le chemin*.

Baiardo è quel destrier che in mezzo il bosco
Con tal rumor la chiusa via si fende (Ariost. *Fur.*).

Pret. fendei, e fessi, fesse, fessero, *je fendis, il fendit, ils fendirent*.

Part. fenduto, fesso (*V.* —).

FENDIMENTO [-mén-to] s. m. *fente; crevasse*, f.

FENDITOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *fendoir*, m. —, strum. per fendervi le penne, *feudoir, taille-plume*, m.

FENDITORE, —TRICE [-tó-re] s. *fendeur*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui fend*.

FENDITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *fente; crevasse*, f.

FENERATORE [-tó-re] s. m. usuraio, *usurier*, m.

FENERATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *d'usure*.

FENESTRA [-nè-stra] (a.) s. f. *fenêtre*, f. *V.* Finestra.

FENESTRATO, —TA [-strà-to] (a.) ad. *fourni, ie de fenêtres*.

FENESTRELLA [-strèl-la] (a.) s. f. occhiello, *boutonnière*, f.

FENESTRELLE [-strèl-le] (a.) s. fortezza del Piemonte, *Fenestrelle*.

FENESTRINO [-stri-no] (a.) s. m. dim. di Fenestra, pertugio, *petite fenêtre*, f.

FENICE [-ní-tche] s. f. uccello favoloso, *phénix*, m.

Così per li gran savii si confessa
Che la fenice muore e poi rinasce (Dant. *Inf.*). —, persona, o cosa rara e famosa, *phénix*, m.

E questo il nido in che la mia fenice
Mise l'aurate e le purpuree penne? (Petr.)—, (in cattivo senso) *phénix*, m.

E seco de' ribaldi una fenice (Bern. *Orl.*). —, pianta, *ivraie de rat; ivraie sauvage*, f.

FENICEO [-ní-tche-o] (a.) ad. agg. di colore, *rouge*, m. f.

FENICIA [-ní-tchi-a] (a.) s. f. regione dell'Asia all' oriente del Mediterraneo, *Phénicie*, f.

FENICII [-ní-tchi-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Fenicia, *Phéniciens*, m. pl.

FENICIO, —CIA [-ní-tchi-o], pl. —CJ, —CIE (a.) s. e ad. *phénicien, enne*.

FENICIOTTO [-tchiòt-to] (a.) s. m. dim. di Fenice, *jeune phénix*, m.

FENICISMO [-tchi-smo] (a.) s. m. (med.) *rougeole*, f.

FENICONTERO [-còn-te-ro], fenicottero, s. m. uccello, *bécara; phénicoptère*, m.

FENILE [-nì-le] s. m. fienile, *fénil; magasin à foin*, m.

FENITA [-nì-ta] s. f. fin, f. *V.* Fine.

FENOMENALISMO [-lì-smo] (a.) s. m. tutto ciò che può cadere sotto i nostri sensi senza conoscerne le cause, *phénomenalisme*, m.

FENOMENO [-nò-me-no] s. m. cosa strana, fuori del naturale, e che appaia soprattutto in aria, in cielo, *phénomène*, m.

FERA [fè-ra] s. f. *bête féroce*, f.

Di quella fera la gaietta pelle (Dant. *Inf.*).

—, donna amata, *prude; cruelle*, f.

Bella fera gentil mi punse il seno (Cas. Son.).

FERACE [-rà-tche] ad. m. f. *fertile*, m. f.; *fécond, onde*.

—, d' ingegno, *ingénieux, euse*.

FERACITÀ [-tchi-tà] s. f. *fertilité; abondance*, f. *V.* Fertilità.

FERALE [-rà-le] (a.) s. m. *fanal*, m. *V.* Lanterna.

FERALE [-rà-le] ad. m. f. *funeste*, m. f.; *contagieux, euse; mortel, elle*. —, di cattivo augurio, *sinistre*, m. f.

—, *funèbre*, m. f. Albero ferale, *cyprès*, m. —, ferino, na, *féroce*, m. f.

FERALI [-rà-li] (a.) s. f. pl. feste istituite da Numa in onor de' defunti, *Feralies*, f. pl.

FERALISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-cruellement*.

FERALMENTE [-mén-te] av. In modo ferino, *cruellement; durement*.

FERCOLO [fèr-co-lo], Ferculo, s. m. *viande*, f.; *aliment; mets*, m.

—, vaso o altro, ove pongonsi arnesi che si portano in trionfo, *fercule*, m.

FERECRATICO [-crà-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. e ad. di verso di tre piedi, *phérécratien*, m.

FERENTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. soldato leggero ne' corni dell' esercito, *férentaire*, m. —, *chasseur*, m.

FERENTE [-rèn-te] ad. m. f. *qui blesse*.

FERENTINO [-tì-no] s. cit. degli Stat. Rom. presso Frosinone, *Ferentino*.

FERENTO [-rèn-to] (a.) s. ant. cit. dell' Etruria (Ital.), *Ferentum*.

FERERE [fè-re-re] v. a. *blesser; frapper*. *V.* Ferire. — Part. feruto (*V.* —).

... Omai non sia feruto (Dant. *Inf.*).

FERETRO [fè-re-tro] s. m. bara, cataletto, *cercueil*, m.; *bière*, f.

FEREZZA [-ré-tsa] (a.) s. f. *fierté*, f. *V.* Fierezza.

FERIA [fè-ri-a] s. f. festa, di festivo, o giorni vacanti de' magistrati, *ferie*, f.; *jour de fête*, m.; *vacations du palais; vacances*, f. pl.

Far feria, *ne point travailler*.

—, parlandosi di magistrati, *vaquer*.

Far feria, presso gli ecclesiastici, *faire l'office de la férie*.

Far feria (fig.), *se priver*.

FERIALE [-ri-à-le] ad. m. f. da feria o da dì di lavoro, *férial, ale; ordinaire*, m. f. —, triviale, *trivial, ale; vulgaire*, m. f.

FERIALMENTE [-mén-te] av. *simplement; ordinairement; trivialement*.

FERIARE [-ri-à-re] v. n. far feria, vacanza, cessare le occupazioni forensi, *vaquer*.

FERIATO, —TA [-ri-à-to] p. ad. da Feriare, *de férie; de fête; de vacance*.

—, s. m. *vacations du palais*, f. pl.

FERIBILE [-rì-bi-le] (a.) ad. m. f. *susceptible d'être blessé, ée*.

FERIDORE [-dó-re] (a.) s. m. *qui blesse*, m. *V.* Feritore.

FERIGNO, —GNA [-rì-gno] ad. agg. di pane grossolano, *bis*, m.

Tozzi ferigni, *morceaux de pain bis*, m. pl. —, ferino, bestiale, fiero, *de bête féroce*. —, *fier, fière*.

FERIMENTO [-mén-to] s. m. il ferire, *action de blesser; blessure*, f.

FERINITÀ [-tà] (a.) s. f. stato ferino, qualità di fiera, *férocité*, f.; *instinct de bête féroce*, m. —, *cruauté*, f.

FERINO, —NA [-rì-no] ad. da fiera, *de bête féroce; bestial, ale; cruel, elle; sauvage*, m. f.

Stampano alcuni il suol di ferine orme (Tass. *Ger.*).

FERIRE [-rì-re] v. a. irr. conj. come Finire (*V.* —), percuotere fino all' effusione del sangue, *blesser*.

L' aura celeste, che nel verde lauro
Spira ove Amor ferì nel fianco Apollo (Petr.).

—, percuotere semplic., *frapper*.

E ferio il carro di tutta sua forza (Dant. *Purg.*). — a morte, *blesser à mort*. — il punto, *frapper le but*. — l' udito, *se faire entendre*.

—, dar percosse, *porter des coups*.

Feria maggior percosse il re Gradasso (Ariost. *Fur.*).

— torneamento, giostrare, *joûter*.

Ferir torneamenti e correr giostra (Dant. *Inf.*). —, soffiare, spirare, del vento, *souffler; frapper*.

Sentiva alcun soave e piccol venticello venir da quella parte e ferivale per mezzo la fronte (Bocc.).

—, aver la mira ad un oggetto, *viser à*.

Ferir nel cuore, *blesser sensiblement*.

FERIRE [-rì-re] (a.) s. m. *l'action de blesser; blessure*, f.

FERISTO [-rì-sto] s. m. *faîtière d'une tente*, f.

FERITA [-rì-ta] s. f. *blessure*, f.

—, *plaie*, f. —, *contusion*, f.

A lui che ancor mirava sua ferita (Dant. *Inf.*).

FERITÀ [-tà] s. f. bestialità, asprezza di natura, crudeltà, *férocité*, f.; *état sauvage*, m.; *cruauté*, f.

—, *dureté de cœur*, f.

FERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da Ferire, *blessé, ée*.

FERITOIA [-tó-ia] s. f. (fortif.) balestriera, *canardière; barbacane*, f.

FERITOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *instrument qui blesse*, m.; *arme*, f.

FERITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui blesse; qui frappe; guerrier, ère*.

Vien poi Tancredi; e non è alcun fra tanti
(Tranne Rinaldo) o feritor maggiore
O più bel di maniere... (Tass. *Ger.*)

FERITURA [-tou-ra] (a.) s. f. *l'action de blesser; blessure*, f. *V.* Ferimento.

FERLINO [-lì-no] s. m. antica moneta, *liard*, m.

FERMA [fér-ma] s. f. condotta, *action d'arrêter un domestique à son service*, f.; *engagement*, m.

—, per soldati, *engagement*, m.

—, il fermarsi de' cani, *arrêt*, m.

Bracco da ferma, *chien d'arrêt*, m.

—, accordo, *accord; marché*, m.; *convention*, f.

FERMAGLIO [-màl-lio] s. m. borchia che affibia i vestimenti, *agrafe*, f.; *crochet; fermoir*, m. —, (antic.) *fermail*, m.

—, ornamento e gioiello semplice, *collier*, m.

FERMAMENTE [-mén-te] av. con fermezza, *fermement; avec fermeté; solidement*. —, certamente, *sûrement; certainement; sans doute*.

—, costantemente, *constamment*.

FERMAMENTO [-mén-to] s. m. *établissement*, m.; *confirmation*, f.

—, fortificamento, *fortification*, f.

—, fermezza, *fermeté*, f. —, cessazione del corso di checchessia, *arrêt*, m.

—, per firmamento, *le firmament*, m.

FERMANO, —NA [-mà-no] (a.) ad. *arrêté, ée; convenu, ue; ferme*, m. f.

FERMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui arrête*.

FERMANZA [-màn-dsa] (a.) s. f. *établissement*, m.; *confirmation*, f.

—, sicurtà, mallevadoria, *caution*, f.

FERMARE [-mà-re] v. a. terminare il moto, *arrêter*.

Fermo le piante sbigottito e smorto (Petr.). —, desistere, *discontinuer*. —, confermare, *conclure*. —, stabilire, *conclure; établir; fixer*.

—, collocare, *mettre; placer*.

Appresso ai quali ambi un altar fermaro (Ariost. *Fur.*).

Fermar fede, *croire fermement*.

Fermar gli umori, il sangue, *arrêter les humeurs, le sang*.

Fermare i cavalli, *louer des chevaux*.

Fermare il chiodo (fig.), *déterminer*.

— nella memoria, *graver dans la mémoire*. — il patto, la pace, ec., *conclure*. — il piede, *s'arrêter*.

— l'animo, *se déterminer*.

— la speranza, *espérer avec confiance*. —, v. r. *se fortifier; s'arrêter; se décider; se fixer, etc.*

FERMATA [-mà-ta] s. f. *pause*, f.

—, (mil. e mar.) riposo delle truppe che camminano, *halte*, f.

—, (mus.) *couronne; fermata*, f.

FERMATO, —TA [-mà-to] p. ad. da Fermare, *arrêté; fixé; disposé, ée*.

—, ad. *constant, ante; ferme*, m. f.; *décidé, ée; résolu, ue*.

Chi è fermato di menar sua vita
Su per l'onde fallaci (Petr.).

—, *écrit, ite; fermé, ée*.

FERMATURA [-tou-ra] (a.) s. f. arresto dell' oriuolo nel toccar la ruota o corona, *arrêt*, m.

FERMENTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fermente*.

FERMENTARE [-tà-re] v. a. *fermenter; travailler*.

—, entrare in fermentazione, *fermenter*. *V.* Lievitare.

—, (fig.) il commuoversi degli animi, *fermenter*. — Part. fermentato (*V.* —).

FERMENTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. e ad. sacerdote che celebra la messa con pane fermentato, *fermentaire*, m.

FERMENTATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *fermentatif, ive; qui excite la fermentation*.

FERMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Fermentare, *fermenté, ée*.

FERMENTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui fermente*.

FERMENTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *fermentation*, f.

FERMENTESCIBILE [-chì-bi-le] (a.) ad. m. f. (chim.) *fermentescible*, m. f.

FERMENTO [-mén-to] s. m. *ferment; levain*, m. —, *fermentation*, f.

FERMEZZA [-mé-tsa] s. f. virtù dell'animo, *fermeté*, f.

—, perseveranza, costanza, *constance; résolution; durée*, f.

—, *immobilité; solidité*, f.

—, *consolidation*, f. —, *foi; conviction*, f. Fermezze (pl.), fermagli, *bracelets*, m. pl.

FERMISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-fermement*.

FERMISSIMO, —MA [-mìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ferme; très-solide*, m. f.

FERMO [fér-mo] s. m. cosa ferma, immutabile, *solidité*, f.; *accord; pacte; arrêt*, m.

Aver per fermo, *avoir pour certain, croire fermement*.

Tener per fermo, *tenir pour certain, être certain, sûr*

Per fermo, av. *pour certain; pour sûr.*

FERMO, —MA [fér-mo] ad. senza moto, *ferme; immobile*, m. f.; *arrêté, ée.*

Sicchè 'l piè fermo sempre era il più basso (Dant. *Inf.*).

—, forte, intrepido, *fort, forte; intrépide*, m. f.; *constant, ante.*

—, durevole, stabile, *durable; stable*, m. f.: *persévérant, ante.*

Lo mio fermo desir vien dalle stelle (Petr.).

—, immutabile, risoluto, *immuable*, m. f.; *décidé, ée; obstiné, ée.* —, sodo, duro, *solide*, m. f.; *dur, dure.*

—, agg. di canto, *plain-chant*, m.

—, agg. di notte, *nuit profonde; nuit close*, f. —, agg. di terra, *terre ferme*, f.

—, agg. di viso, *figure sérieuse*, f.

—, agg. di mente, *esprit sain*, m.

—, agg. di testa, *entêté, ée.*

Tener fermo nel cuore, *être constant, ante.* Tener fermo, *tenir bon, ne pas bouger.*

Altri si stan colà fermi alla porta (Buon. *Fier.*).

FERMO [fér-mo] (a.) av. *fermement; avec fermeté.*

FERMO [fér-mo] (a.) s. cit. degli Stat. Rom., *Fermo.*

FERNAMBUCCO [-bouc-co] (a.) s. cit. e prov. del Brasile, *Fernambouc.*

—, (bot.) pianta, *fernambouc*, m.

FERNEI [-nè-i] (a.) s. villag. di Francia presso Ginevra, celebre per aver appartenuto a Voltaire, *Ferney.*

FERO, —RA [fè-ro] ad. *fier, fière. V.* FIERO.

FEROCE [-rò-tche] ad. m. f. *féroce; terrible*, m. f.; *courageux, euse.*

—, *épouvantable*, m. f.; *cruel, elle.*

Guarda, mi disse, le feroci Erine (Dant. *Inf.*). —, *âpre*, m. f.

Il prun mostrarsi rigido e feroce (Dant. *Par.*). —, di nazione, *sauvage*, m. f.

FEROCEMENTE [-tche-mén-te] av. *cruellement; barbarement; avec férocité.*

FEROCIA [-rò-tchi-a] (a.) s. f. *férocité; cruauté*, f.

FEROCISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-cruellement.*

FEROCISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-cruel, elle; très-féroce*, m. f.

FEROCITÀ [-tchi-tà] s. f. *férocité; cruauté; barbarie*, f. —, *courage*, m.; *vaillance*, f. —, *fierté*, f.

FEROLA [fè-ro-la] (a.) s. f. pianta, *férule*, f. *V.* FERULA.

FEROLO [fè-ro-lo] (a.) s. m. il fusto della ferola, col quale in Puglia si costruiscono le arnie, *férule*, f. *V.* FERULA.

FERRACCIA [-ràt-tchia] s. f. pastinaca, pesce di mare, *pastenague*, f.

—, strum. de' doratori a fuoco, *bolle où l'on fait bouillir l'or fondu*, f.

FERRACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. peg. di FERRO, *mauvais fer*, m.

FERRACCIONE [-tchó-ne] (a.) s. m. ferrone, *gros fer; fer extrêmement grand*, m.

FERRAGOSTO [-gó-sto] s. m. da ferie di Augusto, *premier jour d'août*, m.

FERRAGUTO [-goù-to] (a.) ad. e s. *rôdeur; voleur*, m.

Eran da cinquecento ferraguti (Tass. *Secch.*).

FERRAIO [-rà-io], pl. —RAI, s. m. fabbro ferraio, *taillandier; forgeron*, m.

FERRAIOLACCIO [-io-làt-tchio] (a.) s. m. peg. di FERRAIOLO, *mauvais, vilain manteau*, m.

FERRAIOLO [-iò-lo], FERRAIUOLO, s. m. *manteau*, m.

—, dim. di FERRAIO, *petit forgeron*, m.

FERRAIUOLUCCIO [-iouo-lcùt-tchio] (a.) s. m. dim. di FERRAIUOLO, *petit vilain manteau*, m.

FERRAME [-rà-me] (a.) s. m. nome collettivo d'ogni ferro o arnese, *ferrements; fers; outils de fer*, m. pl.

FERRAMENTO [-mén-to] s. m. *quantité de fers, d'outils de fer*, f.

—, *fer; outil*, m. —, *tout ce qu'il faut pour ferrer un cheval.* —, (mar.) *ferrements de navire*, m. pl.

FERRANA [-rà-na] s. f. miscuglio di biade, *bernage*, m.

FERRANDINA [-dì-na] s. f. stoffa di seta e lana, o bambagina, *ferrandine*, f.

FERRARA [-rà-ra] (a.) s. cit. degli Stat. Rom., *Ferrare.*

FERRARE [-rà-re] v. a. munir di ferro checchessia, *ferrer.*

Eppur iersera lo feci ferrare (Bern. *Orl.*). — a ghiaccio, dicesi dei cavalli, *cramponner; ferrer à glace.*

—, inchiodar con ferro, *clouer; ferrer.*

(Fig.) Lasciarsi ferrare, *se laisser faire.* —, v. r. armarsi, *s'armer.*

(Prov.) Chi ferra inchioda, chi fa, falla, *il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne se trompent pas.*

Part. ferrato (*V.* —).

FERRARECCIA [-rét-tchia] (a.) s. f. *instruments aratoires*, m. pl.

FERRARESE [-re-se] (a.) ad. m. f. *de Ferrare.*

FERRARIA [-rì-a] (a.) s. f. *fabrique de fer; forge*, f.

FERRASTRINGHE [-strin-gke] s. m. *aiguilletier*, m.

FERRATA [-rà-ta] s. f. *grille de fer*, f.; *barreau; treillis*, m.

— d'una finestra, *balcon*, m.

FERRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da FERRARE, *ferré, ée.*

—, inchiodato, ta, *cloué, ée.*

Un d'essi in alto levando un bastone, Ch' era ferrato, e d' infinito peso (Bern. *Orl.*).

—, (a. n.) agg. di strada, *de fer.* Strada ferrata, *chemin de fer*, m.

—, agg. di acqua, ove sia spento un ferro infuocato, o messo de' chiodi per beverla, *eau ferrée*, f.

FERRATORE [-to-re] s. m. *qui ferre; maréchal*, m. —, fabbro, *forgeron*, m.

FERRATURA [-toù-ra] s. f. il modo di ferrare, *ferrure; la manière dont on ferre un cheval*, f. —, l' orma del ferro, *pas* (m.), *trace* (f.) *des chevaux.*

—, *ferrements de portes ou fenêtres*, m. pl.; *serrurerie*, f.

FERRAVECCHIO [-vèc-kio] s. m. *cloutier; marchand de vieille ferraille*, m.

FERREAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière de fer.*

FERREO, —REA [fèr-re-o] ad. *de fer; qui est de fer.* —, solido, durevole, *solide; durable*, m. f. —, (fig.) *lourd, lourde; pesant, ante.*

Cade, e gli occhi che appena aprir si ponno,
Dura quiete preme e ferreo sonno (Tass. *Ger.*).

FERRERIA [-rì-a] s. f. *ferraille; quantité de fers*, f.

FERRETTO [-rét-to] s. m. dim. di FERRO in sign. di piccolo stromento, *petit fer; petit instrument; crochet*, m.

—, di spada, *crochet de ceinturon*, m.

—, detto di Spagna, *féret*, m.; *hematite*, f.

FERRETTO [-rét-to] ad. d' uomo mezzo canuto, *gris; grison*, m.

FERRIATA [-à-ta] s. f. *grille de fer*, f. *V.* FERRATA.

FERRIERA [-riè-ra] s. f. tasca di pelle per tener chiodi e ferri onde ferrar cavalli, *ferrière*, f.

—, astuccio o guaina per tenervi i ferri dello scalco o cerusico, *étui*, m.; *trousse*, f.

—, fucina ove si raffina il ferro, luogo delle fornaci dove si cola la vena da ferro, *chaufferie*, f.

—, cava di ferro, *mine de fer*, f.

FERRIFERO, —RA [-rì-fe-ro] (a.) ad. *qui contient ou produit du fer.*

FERRIGNO, —GNA [-rì-gno] ad. che tien di ferro, *qui tient du fer.*

—, *de la nature du fer; qui a le goût du fer.*

—, agg. di colore, *ferrugineux, euse.*

Luogo è in inferno detto Malebolge
Tutto di pietra e di color ferrigno (Dant. *Inf.*).

—, (metaf.) duro, ra, *dur, dure.*

—, saldo, da, *solide*, m. f.

—, detto d' uomo, *robuste*, m.

FERRINO [-rì-no] (a.) s. m. dim. nome generico di utensile, *petit fer; petit outil; petit instrument de fer; petit crochet*, m.

FERRO [fèr-ro] s. m. metallo il più duro di tutti, *fer*, m.

Le mura mi parea che ferro fosse (Dant. *Inf.*). —, qualsivoglia arnese, *instrument de fer*, m.

—, *épée*, f.; *glaive; couteau; poignard*, m.

Non la bella Romana che col ferro
Aprì il suo casto e disdegnoso petto (Petr.). —, arma difensiva, *fer*, m.

Cinto di ferro i piè, le braccia, il collo (Petr.).

—, *fer à friser; fer à repasser*, m.

—, *fer à cheval; fer*, m. —, *patin*, m.

Ferri (pl.), ceppi, catene, *chaînes*, f. pl.; *fers*, m. pl.

Mettere i ferri, *enchaîner.*

Terreno da miei ferri, *affaire qui me va.*

Aguzzare i ferri o ferruzzi, *faire tous ses efforts; aiguiser son esprit.*

Mettere a ferro e a fuoco, *mettre à feu et à sang.*

Un castel già vi fu, ma a ferro e a fuoco
Le mura e i tetti e a ruina andorno (Ariost. *Fur.*).

Battere il ferro mentr' egli è caldo, *battre le fer pendant qu'il est chaud; profiter de l'occasion.*

Venire ai ferri, *en venir aux prises.*

FERRO (ISOLA DEL) [i-so-la-del-fèr-ro] (a.) s. f. la più piccola e meridionale delle Canarie ove da' Francesi fu stabilito nel 1634 il primo loro meridiano, *Ile de Fer*, f.

FERROL [-ròl] (a.) s. m. cit. e porto di Spagna (Gallizia), *Ferrol.*

FERROLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di FERRO, *petit fer; petit instrument; petit crochet*, m.

FERROLITE [-li-te] (a.) s. f. (min.) basalto, pietra di ferro, *basalte*, m.; *pierre de fer*, f.

FERRUGIGNO, —GNA [-rou-dgì-gno] (a.) ad. simile al colore della ruggine, *ferrugineux, euse; de couleur de rouille.*

FERRUGINEO, —NEA [-rou-dgì-ne-o] (a.) ad. *de couleur de fer.*

FERRUGINOSO, —SA [-rou-dgi-nò-so] (a.) ad. che partecipa della natura del ferro, *ferrugineux, euse.*

Acque minerali fredde, dette ferruginose... (Cocch. *Bagn.*).

FERRUMINAMENTO [-rou-mi-na-mén-to] s. m. saldamento, *soudure*, f.

FERRUMINARE [-rou-mi-na-re] v. a. saldare, *souder; raccorder.*

FERRUMINATO, —TA [-rou-mi-nà-to] (a.) p. ad. *soudé; raccordé, ée.*

FERRUZZO [-roù-tso], FERRUCCIO, s. m. *petit fer; petit instrument en fer*, m. Aguzzare i suoi ferrucci, *aiguiser son esprit.* —, *fer*, m. *V.* FERRO.

FERSA [fèr-sa] s. f. *fouet*, m. *V.* FERZA.

FERTILE [fèr-ti-le] ad. m. f. fecondo, ferace, *fertile*, m. f.; *fécond, onde; abondant, ante; productif, ive.*

FERTILEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. *fertilité*, f.

FERTILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-fertilement.*

FERTILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fertile*, m. f.

FERTILITÀ [-tà], FERTILEZZA, s. f. qualità di ciò che è fertile, contrario di sterilità, *fertilité; fécondité; abondance*, f.

FERTILIZZARE [-tsà-re] v. a. render fertile, *fertiliser.*

FERTILIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da FERTILIZZARE, *fertilisé, ée.*

FERTILMENTE [-mén-te], FERTILEMENTE, av. *fertilement; abondamment; copieusement.*

FERUCOLA [-roù-co-la] s. f. dim. di FIERA, *bestiole; petite bête sauvage*, f.

FERUGGINE [-roud-dgi-ne] s. f. ruggine, *rouille*, f.

FERULA [fè-rou-la] s. f. pianta, che cresce all' altezza d' un albero in paesi caldi, *férule*, f.

FERULIFERO, —RA [-rou-lì-fe-ro] (a.) ad. *qui produit la férule.*

FERUTA [-roù-ta] s. f. (poet.) *blessure*, f.

Morìo... di ferute (Dant. *Inf.*). *V.* FERITA.

FERUTO, —TA [-roù-to] (a.) p. ad. da FERERE, (poet.) ferito, *blessé, ée.*

FERVENTE [-vèn-te] ad. m. f. cuocente, bollente, *bouillant; brûlant, ante.* —, sollecito, *prompt, prompte.* —, (fig.) ardente, *véhément; fervent; ardent, ente.* Amor fervente.

FERVENTEMENTE [-mén-te] av. con fervore, *avec ardeur; fervemment; chaudement.*

FERVENTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *ardeur; ferveur*, f. *V.* FERVORE.

FERVENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec beaucoup de ferveur, de zèle.*

FERVENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bouillant, ante.*

FERVENZA [-vèn-tsa] (a.) s. f. *ardeur*, f. *V.* FERVORE.

FERVERE [fèr-ve-re] v. n. bollire, *bouillir; bouillonner; être ardent.*

Tacite all' ombra, mentre che 'l sol ferve (Dant. *Purg.*).

—, (fig.) *être violent, véhément, impétueux.*

Nè ferve men l' altra battaglia equestre (Tass. *Ger.*).

FERVEZZA [-vé-tsa] s. f. *ferveur*, f. *V.* FERVIDEZZA, CALDEZZA.

FERVIDAMENTE [-men-te] (a.) av. *avec ardeur. V.* FERMENTEMENTE.

FERVIDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. *ferveur; ardeur; chaleur*, f.

FERVIDISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec une très-grande chaleur.*

FERVIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fervent; très-ardent, ente.*

FERVIDO, —DA [fèr-vi-do] ad. fervente, per devozione, *fervent, ente.* —, per calore, *ardent, ente; brûlant, ante.*

Fervida state (M. Vill.), *brûlante chaleur de l'été.*

—, per veemente, *véhément, ente.*

FERVORE [-vó-re] s. m., FERVENTEZZA, f. calor veemente, *ardeur; chaleur violente*, f.

—, (fig.) affetto, *ferveur*, f.; *zèle*, m.

Pregar con fervore (Bocc.), *prier avec ardeur.*

FERVOROSO, —SA [-ró-so] ad. *chaleureux, euse; ardent, ente. V.* FERVIDO.

FERZA [fèr-dsa], SFERZA, s. f. strum. con più strisce di cuoio, o di funicelle, *fouet*, m.

— del sole (fig.), del caldo, *la force du soleil, la chaleur du plein midi.*

FERZARE [-dsà-re] v. a. *fouetter. V.* SFERZARE.

FERZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da FERZARE, *fouetté, ée.*

FERZO [fèr-dso] s. m. (mar.) Ferzo di tela da vele, *ferze; cueille*, f.; *lé de toile à voile*, m.

FESCENNIA [-chèn-ni-a] (a.) s. f. ant. cit. etrusca (oggi creduta Civita Castellana), *Fescennie.*

FESCENNINA [-chen-nì-na] (a.) s. f. cantilena delle balie per addormentare i bambini, *fescennina; cantilène*, f.

FESCENNINI [-chen-nì-ni] s. m. pl. ant. pop. d'Italia, *Fescenniens*, m. pl.

—, ad. m. pl. aggiun. di certi versi licenziosi, *fescennins*, m. pl.

FESCERA [fè-che-ra] s. f. *brioine*, f. *V.* BRIONIA.

FESCINA [fé-chi-na] (a.) s. f. paniere da vendemmia, *panier de vendangeur*, m.

FESSA [fès-sa] (a.) s. cit. d' Affrica, *Fez. V.* FEZ.

FESSI [fés-si], FESSE (a. v.) per facessi e facesse, *que je fisse, qu'il fît.*

FESSO [fès-so] s. m. *fente; ouverture*, f. *V.* FESSURA. —, ad. *fendu.*

FESSOLINO [-li-no] s. m. *petite fente; crevasse; gerçure*, f.

FESSOLO (A) [fès-so-lo] (a.) av. Incastrare a fessolo, *enter en fente.*

FESSUOLO [-souò-lo] (a.) s. m. dim. di FESSO, *petite fente*, f.

FESSURA [-soù-ra] s. f. piccola spaccatura o crepatura lunga, *fissure; fente; crevasse; lézarde*, f.

—, per acqua di canali, o d' altro che si perda, *renard*, m.

FESSURELLA [-sou-rèl-la] (a.) s. f. dim. di FESSURA, *petite fente; petite crevasse*, f.

FESTA [fè-sta] s. f. giorno solenne nel quale non si lavora, *fête; solennité*, f. — solenne, mobile, *fête solennelle, mobile*, f. — di precetto, *fête fêtée, chômée*, f. —, giubbilo, *fête; réjouissance; joie*, f. —, grata accoglienza, *caresse*, f.

—, spettacolo, apparato, *fête; pompe*, f.; *spectacle*, m.

—, sollazzo, e luogo dove si festeggi, *fête*, f.; *divertissement*, m.; *réjouissance publique*, f.

Se questa festa ti piace monta su (Varch. *Boez.*). Vivere in festa, *vivre en joie et en fête.*

Guardar la festa, far festa, *observer la fête; se reposer; fêter.*

(Prov.) Far la festa a uno, ucciderlo, *tuer, pendre q. u.*

Cosa da dì delle feste, *chose superbe, magnifique, très-belle.*

Conciar uno pel dì delle feste, trattarlo male, *accommoder q. u. comme il faut; accommoder de toutes pièces.*

Finir la festa, *finir la fête.*

Bench' ei creda finita aver la festa
Tira di nuovo... (L. Lipp. *Malm.*)

FESTACCIA [-stàt-tchia] s. f. *fête solennelle*, f.

FESTAIUOLO [-iouò-lo] s. m. *directeur d'une fête*, m.

FESTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *joyeux, euse; gai, gaie; enjoué, ée; riant, riante.*

FESTANZA [-stan-dsa] (a.) s. f. *réjouissance*, f. *V.* FESTEGGIAMENTO.

FESTARE [-stà-re] v. a. far festa, *fêter; chômer.*

FESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da FESTARE, *fêté, ée.*

FESTEGGEVOLE [-dgé-vo-le] (a.) ad. *joyeux, euse. V.* FESTEVOLE.

FESTEGGEVOLMENTE [-dge-vol-men-te] (a.) av. *avec joie.*

FESTEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *réjouissance*, f.; *divertissement*, m.; *fête*, f.

FESTEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *joyeux, euse; gai, gaie.*

FESTEGGIANTEMENTE [-dgian-te-mén-te] (a.) av. *avec joie.*

FESTEGGIARE [-dgià-re] v. a. far feste, giuochi, spettacoli, *donner une fête.* —, *fêter; chômer, solenniser une fête.*

FESTEGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. *fêté, ée; bien reçu, ue; bien accueilli, ie.*

FESTEGGIO [-stéd-dgio] (a.) s. m. *divertissement*, m.

FESTERECCIAMENTE [-tchia-mén-te] (a.) av. *à la manière d'une fête.*

FESTERECCIO, —CIA [-rét-tchio] (a.) ad. *de fête.*

FESTEVOLE [-sté-vo-le] (a.) ad. m. f. che tiene in festa, in giuoco, sollazzevole, *joyeux, euse; divertissant; amusant, ante; gai, gaie.*

FESTEVOLEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. *joie, jouissance*, f.

FESTEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-joyeux, euse; très-brillant, ante.*

FESTEVOLMENTE [-mén-te] av. con festa, *joyeusement; gaiement; galamment.*

FESTICCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. *petite fête*, f.

FESTICHINO, —NA [-ki-no] ad. di color verde chiaro, *vert gai; vert de mer*, m.

FESTINANZA [-nàn-dsa], FESTINANZIA (a.) s. f. *fête; réjouissance*, f.

FESTINARE [-nà-re] v. n. sollecitare, *se hâter; s'empresser; agir avec empressement*, m.

Part. ato, ta, *hâté, ée.*

FESTINATAMENTE [-mén-te], FESTINAMENTE, av. *vitement; promptement.*

FESTINAZIONE [-dsió-ne] s. f. fretta, *hâte; diligence; promptitude*, f.

FESTINO [-stì-no] s. m. trattenimento notturno con ballo e giuoco, *bal*, m.; *fête*, f.

—, festa e convito, *festin; banquet*, m.

FESTINO, —NA [-sti-no] ad. sollecito, *prompt, prompte; empressé, ée; qui se hâte.*

FESTIVAMENTE [-mén-te] av. *solennellement; en fête.*

FESTIVISSIMO, —MA [-vis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-solennel, elle.*

FESTIVITÀ [-tà] s. f. *fête*, f.

—, per urbanità, piacevolezza, *urbanité; amabilité*, f. —, *fête solennelle*, f.

FESTIVO, —VA [-sti-vo] ad. da festa, *de fête; joyeux, euse. V.* FESTANTE.

FESTO [fè-sto] (a.) ad. m. *de fête.*

Per adornare il dì festo ed altero (Petr.).

FESTOCCIA [-stòt-tchia] s. f. *accueil gracieux*, m.; *caresses*, f. pl.

FESTONCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di FESTONE, *petit feston*, m.

FESTONE [-stó-ne] s. m. ornamento di verzura o di altre cose intorno a porte, altari, ec., *feston*, m.

FESTOSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec fête, joie.*

FESTOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) p. ad. dim. di FESTOSO, *joyeux, euse; un peu gai, gaie.*

FESTOSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-joyeusement*, m.

FESTOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-joyeux, euse.*

FESTOSO, —SA [-stó-so] ad. allegro, *joyeux, euse; gai, gaie; enjoué, ée; réjoui, ie; content, ente.*

FESTUCA [-stoù-ca], pl. —CHE [-ke] s. f., FESTUCO, FISTUCO, pl. —CHI [-ki]

m. piccolo fuscellino di paglia, di legno, ec., bruscolo, *fétu; brin de paille, de bois*, m.

FÈSULA [fè-sou-la] (a.) s. Fiesole, ant. cit. dell' Etruria, *Fesula*.

FETARE [-tà-re] (a.) v. n. far l' uova, per gli anim. ovipari, *pondre*, m.

Altr' ovo feta l' aquila
Ed altro fa la pica (Fr. Jac.).

FETENTE [-tèn-te] ad. m. f. puzzolente, *puant, puante, qui sent mauvais*.

FETENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-puant, puante; très-corrompu, ue*.

FETENZIA [-tèn-dsi-a] (a.) s. f. *puanteur*, f.

FETERE [fè-te-re] v. n. poco usato, *puer*. V. PUZZARE.

FETIDAMENTE [-mén-te] av. *puamment; avec puanteur*.

FETIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-puant, puante*.

FETIDO, —DA [fè-ti-do] ad. *puant, puante*. —, (fig.) *obscène; malhonnête*, m. f.; *vilain, aine*.

FETIDOSO, —SA [-dó-so] (a.) ad. *puant, puante*.

FETIFICARE [-cà-re] (a.) v. n. formare il feto, *former le fœtus*.

Part. ato, *formé le fœtus*.

FETISCI [-tì-chi], FETICCI, s. m. pl. divinità dei Neri, *fetiches*, m. pl.

FETO [fè-to] s. m. *fœtus*, m.

— informe, *embryon*, m.

FETONTE [-tón-te] (a.) s. m. uccello, *phaeton*, m.

FETORE [-tó-re] s. m. puzzo, *puanteur; mauvaise odeur; infection*, f.

FETTA [fet-ta] s. f. particella d' alcuna cosa tagliata sottilmente dal tutto, come carne, pane, ec., *tranche*, f.; *morceau*, m.

—, (per simil.) *bande*, f.; *morceau*, m.
— di stame, *ruban de fil ou de padou*, m.

FETTERELLA [-rèl-la] (a.) s. f. dim. di FETTA, *petite tranche*, f.

FETTINA [-ti-na] (a.) s. f. dim. di FETTA, *petite tranche*, f.

FETTOLINA [-li-na] s. f. *lèche; petite tranche*, f.

FETTONE [-tó-ne] s. m. fesso del piè del cavallo dall' unghia alla corona, *seime*, f. —, *grosse tranche*, f.

FETTUCCIA [-toùt-tchia] s. f. *lèche*, f.; *petit morceau*, m.; *petite tranche*, f. —, per nastro, *ruban*, m.

FETTUCCIAIO, —IA [-tout-tchià-io], pl. —AJ, —AIE, s. *tissutier; rubanier*, m.; *marchande de modes*, f.

FETTUZZA [-toù-tsa] (a.) s. f. dim. *petit morceau*, m.; *petite tranche*, f.
—, per nastro, *ruban*, m.

FEUDALE [feou-dà-le] ad. m. f. *féodal, ale; du fief*.

FEUDALITÀ [feou-da-li-tà] s. f. ricognizione prestata per ragione del feudo, *féodalité*, f.

FEUDATARIO, —RIA [feou-da-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, s. *feudataire*, m. f.; *qui possède un fief*.

FEUDATARIO, —RIA [feou-da-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *féodal, ale; appartenant, ante à un fief*.

FEUDISTA [feou-dì-sta], pl. —TI, s. m. che tratta de' feudi, *feudiste*, m.

FEUDO [fè-ou-do] s. m. possessione ottenuta altre volte dal principe con obbligo di fedeltà e servizio militare; pagamento che si fa altrui per godimento di possessione ottenuta, *fief*, m.; *terre; seigneurie*, f.

FEZ [fètz] (a.) s. città d' Affrica, nel Marocco, *Fez*.

FI, s. m. usato da Dante per figlio, *fils*, m. Fi fi, interi. *fi, fi donc!* V. FI FI.

FIA [fì-a], FIE (a.) accr. di fiata per moltiplicare i numeri, *fois*, f. Due fia due, quattro, *deux fois deux font quatre*. V. VIA.

FIABA [fi-à-ba] s. f. *fable*, m. V. FAVOLA.

FIACCA [fiàc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. strepito, fracasso, tolta la similitudine dal romore che si fa fiaccando, *bruit; fracas*, m. —, (fig.) *lenteur*, f.

FIACCACOLLO (A) [-còl-lo] (a.) av. (Macchiav.) *de manière à se casser le cou; avec précipitation*.

FIACCAGOTE [-gò-te] (a.) s. f. ciocca di capelli pendenti dalle tempie all' orecchio, *mèches, boucles de cheveux*, f. pl.

FIACCAMENTE [-mén-te] av. *faiblement; lâchement; mollement*.

FIACCAMENTO [-mén-to] s. m. rottura, *fracture; rupture*, f.

FIACCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui casse; qui brise*.

FIACCARE [-cà-re] v. a. rompere, fracassare con violenza, *rompre; casser; briser; fracasser*.

—, v. r. Fiaccarsi il collo, *se casser le cou*. — l' ira. V. MANSUEFARSI.

—, straccare, *fatiguer; affaiblir; énerver*.

FIACCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. *brisé; lasse, ée; affaibli, ie*.

FIACCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *fracture; rupture*, f.

FIACCHERELLO, —LA [-ke-rèl-lo] (a.) ad. dim. di FIACCO, *un peu faible*, m. f.; *un peu affaibli, ie*.

FIACCHETTO, —TA [-két-to] (a.) ad. dim. di FIACCO, *un peu affaibli, ie; un peu fatigué, ée*.

FIACCHEZZA [-ké-tsa] s. f. debolezza, *lassitude; faiblesse*, f.; *affaiblissement; abattement*, m.

FIACCHISSIMO, —MA [-kìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-faible*, m. f.

FIACCO [fiàc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. rovina, *ravage*, m.; *destruction; ruine*, f.

Ne fanno un flacco, una destruzione (Bern. *Orl.*).

FIACCO, —CA [fiàc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. fievole, stracco, *las, lasse; fatigué, ée; faible*, m. f.

FIACCOLA [fiàc-co-la] s. f. facella accesa, *flambeau*, m.; *torche allumée*, f.

FIADONE [-dó-ne] s. m. *gaufre*, f. V. FAVO.

FIALA [fià-la] s. f. boccettina di vetro, *fiole*, f.

Qual ti negasse il vin della sua fiala
Per la tua sete... (Dant. *Par.*)

FIALE [fià-le], FIALONE (a.) s. m. stanza o nido delle api composto di cera, conformato in cellette esagone, nelle quali esse depongono le loro uova e ripongono il miele, che servir deve di nutrimento alle larve, *gaufre*, f.

FIAMMA [fiàm-ma] s. f. *flamme*, f.

Nè fiamma d'esto incendio non m' assale (Dant. *Inf.*). —, per fuoco, *feu*, m.

Color di fiamma viva, *rouge vif et éclatant*, m.

Donna m' apparve sotto verde manto
Vestita di color di fiamma viva (Dant. *Purg.*). —, (poet.) *flamme*, f.; *amour*, m.; *ardeur; passion vive*, f.

Levar fiamma, *flamber; s'enflammer*.

—, (fig.) *prendre feu; s'animer; s'emporter*.

Mettere a fuoco e fiamma, *détruire; perdre; ruiner de fond en comble*.

—, paniera dietro le carrozze di campagna, *vache*, f.

—, erba, *orobanche*, f. V. OROBANCHE.

—, (mar.) banderuola, *flamme*, f.

FIAMMANTE [-màn-te] ad. m. f. *flamboyant; reluisant; brillant; éclatant, ante*.

FIAMMARE [-mà-re] v. n. *flamboyer*. V. FIAMMEGGIARE.

FIAMMASALSA [-sàl-sa] s. f. infermità sulla pelle, *feu volage*, m.; *dartre farineuse*, f.

FIAMMATO, —TA [-mà-to] p. ad. da FIAMMARE, *flamboyé*.

—, a fiamma, *à flamme*.

FIAMMEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. che fiammeggia, *flamboyant; étincelant; éclatant, ante*.

—, (fig.) rosseggiante, *rougeâtre*, m. f.; *couleur de feu*.

FIAMMEGGIARE [-dgià-re] v. n. scintillare, *flamboyer; étinceler; resplendir*.

Già fiammeggiava l' amorosa stella (Petr.), *déjà l'astre de Vénus resplendissait*. —, ardere, *brûler; flamber*.

—, v. a. *jeter du feu, de la flamme*.

FIAMMEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da FIAMMEGGIARE, *flamboyé*.

FIAMMELLA [-mèl-la] s. f. *petite flamme, lumière*, f.

FIAMMESCO, —CA [-mé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *étincelant, ante; de flamme; reluisant, ante*.

FIAMMETTA [-mét-ta] (a.) s. f. dim. di FIAMMA, *petite flamme*, f.

FIAMMICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di FIAMMA, *petite flamme*, f.

FIAMMIFERO, —RA [-mì-fe-ro] ad. *ardent, ente; brûlant, ante; qui porte la flamme*. —, *flammifère*, m. f.

FIAMMINGA [-mìn-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. piatto ovale per servire in tavola le vivande, *plat ovale*, m.

FIAMMINGO, —GA [-mìn-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] (a.) s. e ad. *flamand, ande*.

FIAMMOLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di FIAMMETTA, *petite flamme*, f.

FIAMMORE [-mó-re] (a.) s. m. infiammamento, *inflammation*, f.

FIANCARE [-cà-re] v. a. far forti i fianchi (delle volte ed archi), *flanquer*.

FIANCATA [-cà-ta] s. f. colpo nel fianco, *coup d'éperon*, m.

Dare una fiancata (fig.), *donner un coup de bec, de dent, de langue*.

—, (mar.) sparo di tutta l'artiglieria d' un fianco della nave, *bordée*, f.

—, lato della carrozza, *panneau*, m.

FIANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da FIANCARE, *flanqué, ée*.

FIANCHEGGIAMENTO [-ked-dgia-mén-to] s. m. *renfort*, m.

FIANCHEGGIANTE [-ked-dgiàn-te] ad. m. f. *flanquant*.

FIANCHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. a. toccare il fianco, punger di costa, *attaquer; prendre en flanc; blesser de côté*.

—, (fig.) dare aiuto, fare spalla, *secourir; aider; assister; protéger*.

—, punger con motti, *donner un coup de dent*. V. FIANCATA.

FIANCHEGGIATO, —TA [-ked-dgià-to] (a.) p. ad. (fig.) *appuyé; assisté; protégé, ée*.

FIANCHETTO [-két-to] (a.) s. m. (archi.) parte lat. degli archi, *les reins d'une voûte*, m. —, (capp.) falda di pelo scelto, *dorure*, f.

FIANCO [fiàn-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *flanc; côté*, m. —, *ventre*, m.

—, pel corpo intero, *corps*, m.

Indi traendo poi l' antico fianco... (Petr.)

—, (simil.) *côté; flanc*, m.; *aile*, f.

Fianchi d' una via (a. n.) m. pl. *accotement d'une route*, m.

Fianchi delle navi, *couples*, m. pl.

—, degli edifizj e muraglie, *coins; angles*, m. pl. —, d' un arco, *reins d'une voûte*, m. pl. —, delle ripe, de' ponti, *culée; butée*, f.

Alzare il fianco, far buon fianco (simil.), *se gorger de nourriture; bâfrer*.

Essere al fianco d'uno, *être auprès de q. u.*

FIANCUTO, —TA [-coù-to] p. ad. che ha gran fianchi, *qui a de bons reins.*

FIANDRA [fi-an-dra] (a.) s. prov. nei Paesi Bassi, *Flandre*, f.

FIANDRESE [-dre-se] (a.) s. e ad. m. f. *flamand, ande. V.* FIAMMINGO.

FIANDRONE [-dró-ne] (a.) s. m. *vantard; gascon; fanfaron*, m.

FIARE [fià-re], FIARO (a.) s. m. *gaufre*, f. *V.* FIALE.

FIASCA [fià-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. di forma stiacciata, *grosse bouteille plate*, f.

FIASCACCIO [-scàt-tchio] (a.) s. m. peg. di FIASCO, *grande et vilaine bouteille*, f.

FIASCAIO [-scà-io], pl. —AJ, s. m. *marchand verrier; marchand de bouteilles*, m.

FIASCHE [fià-ske] (a.) s. f. pl. (mar.) pezzi di legno de' due lati dell' incasso del cannone, *flasques*. f. pl.

FIASCHEGGIARE [-sked-dgià-re] v. n. comprare il vino a fiaschi, or qua, or là, *acheter le vin à la bouteille, au détail.* —, (fig.) *être insouciant.* —, (volg.) *ne pas réussir.*

FIASCHERIA [-ske-ri-a] (a.) s. f. *quantité de bouteilles*, f.; *magasin de bouteilles*, m.

FIASCHETTA [-skét-ta], FIASCHETTINA (a.) s. f. dim. di FIASCA, *petite bouteille plate*, f.

FIASCHETTINO [-sket-ti-no] (a.) s. m. dim. di FIASCO, *petite bouteille*, f.

FIASCHETTO [-skét-to] s. m. *flacon*, m.

FIASCHETTUZZO [-sket-toù-tso] (a.) s. m. dim. di FIASCHETTO, *toute petite bouteille*, f.; *tout petit flacon*, m.

FIASCO [fià-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. vaso ritondo di vetro, con grossa pancia e collo fino, senza piede; quantità del liquore ch' esso contiene, *bouteille*, f.; *fiasco*, m.

Appiccare il fiasco, *décrier. V.* INFAMARE.

Levare il vino a' fiaschi (fig.), *ôter les occasions.*

Far fiasco, *ne pas réussir.*

FIASCONE [-scó-ne] (a.) s. m. accr. di FIASCO, *grande bouteille*, f.

Queste son le ruine e qui la rotta
Segui degli orinali e de' fiasconi
(Car. Matt.).

FIAT [fi-at] (a.) inter. (voce latina) *que cela soit fait; fiat.*

FIATA [fià-ta] s. f. volta, accompagnata dalle part. numer. *una, due, cento* o delle voci *più, tale, lunga*, ec., *fois*, f.

Ma pria nel petto tre fiate mi diedi
(Dant. *Purg.*).

FIATAMENTO [-mén-to] s. m. *respiration*, f.

FIATANTE [-tàn-te] ad. m. f. *soufflant; haletant, ante.*

FIATARE [-tà-re] v. a. alitare, *respirer; haleter.* —, soffiare, rapporto a' leggieri venti, *souffler.*

—, dar segno di favellare, *parler; souffler.* Non osò fiatare, *il n'osa pas souffler le mot.*

—, per odorare, *flairer. V.* FIUTARE.

FIATENTE [-tèn-te] ad. m. f. *puant, puante, V.* FETENTE.

FIATO [fià-to] s. m. alito, *haleine*, f.; *souffle*, m.; *respiration*, f.

—, per vento, aura, *vent doux; souffle de vent*, m.

Del lito occidental si muove un fiato
(Petr.). —, mal odore, *puanteur*, f.

—, evaporazione, *exhalaison*, f.

E da ciascuna pianta e ciascun fiore
Usciva un fiato di soave odore (Bern. *Orl.*).

—, voce, *parole; voix*, f.; *mot*, m.

...L'aguta punta mosse
Di qua, di là e poi diè cotal fiato (Dant. *Inf.*). —, lena, *vigueur; force*, f.

—, niente, poco, *un rien, un peu*, m.

Strumenti da fiato, *instruments à vent*, m. pl.

Cascare il fiato, *être saisi de peur; tomber mort; mourir.*

Pigliar fiato, *reprendre haleine; se reposer; reprendre courage.*

Tutto in un fiato, *tout d'une haleine; tout d'un coup.*

L'ultimo fiato, *le dernier soupir*, m.

FIATO [fià-to] (a.) s. m. servigio che presta il feudatario, *service*, m.

FIATOLO [fià-to-lo] s. m. *fermier*, m. —, *feudataire*, m. *V.* FITTAIUOLO, FEUDATARIO.

FIATORE [-tó-re] s. m. *puanteur*, f. *V.* FETORE.

FIATOSO, —SA [-tó-so] ad. fetente, *puant, puante.*

FIAVO [fià-vo] s. m. *gaufre*, f.; *rayon de miel*, m. *V.* FAVO, FIALE.

FIBBIA [fib-bia], FIBBIALE, s. f. *boucle*, f.

FIBBIAGLIO [-biàl-li-o] (a.) s. m. *agrafe*, f. *V.* FERMAGLIO.

FIBBIAIO [-bià-io], pl. —AJ (a.) s. m. *celui qui fait, qui vend des boucles; orfevre*, m.

FIBBIARE [-bià-re] v. a. *agrafer. V.* AFFIBBIARE. — Part. ato, ta, *agrafé, ée.*

FIBBIETTA [-biét-ta] (a.) s. f. dim. di FIBBIA, *petite boucle*, f.

FIBBIETTINA [-ti-na] (a.) s. f. dim. di FIBBIETTA, *petite boucle*, f.

FIBRA [fi-bra] s. f. tessuti organici degli esseri viventi, *fibre*, f.

—, (poet.) per vena, *veine*, f.

—, nel legname e nelle piante, *filament; filet*, m.

FIBRETTA [-brét-ta] s. f. *fibrille*, f.

FIBBRILLA [-bril-la] (a.) s. f. dim. di FIBBRA (anat.) *fibrille; petite fibre*, f.

FIBBRILLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. relativo, va alle fibrille, *fibrillaire*, m. f.

FIBBRINA [-bri-na] (a.) s. f. principio immediato degli animali, sostanza che forma la maggior parte musculare a sangue rosso, *fibrine*, f.

FIBBRINOSO, —SA [-nó-so] (a.) ad. composto, ta di fibbrina, *fibrillé, ée.*

FIBBROCARTILAGINE [-la-dgi-ne] (a.) s. f. (anat.) *fibro-cartilage*, m.

FIBBROCARTILAGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] (a.) ad. *fibro-cartilagineux, euse.*

FIBBROLITE [-li-te] (a.) s. f. (miner.) pietra dura, *fibrolithe*, f.

FIBBROMUCCOSO, —SA [-mouc-có-so] (a.) ad. (anat.) *fibro-muqueux, euse.*

FIBBROSIEROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. (anat.) *fibro-séreux, euse.*

FIBBROSITÀ [-tà] (a.) s. f. sostanza di fibbre, *substance des fibres*, f.

FIBBROSO, —SA [-bró-so] ad. *fibreux, euse.*

FIBULA [fi-bou-la] s. f. *boucle*, f.

—, (anat.) *péroné*, m.

FICACCIO [-càt-tchio] (a.) s. m. peg. di FICO, *mauvaise figue*, f.

FICAIA [-cà-ia] s. f. l'albero del fico (Fr. Sacch. *Nov.*), *figuier*, m. *V.* FICO.

FICATO [-cà-to], PAN FICATO, s. m. sorta di focaccia, *fouace pétrie avec des figues*, f.

FICCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut ficher, pousser, faire pénétrer bien avant.*

FICCAMENTO [-mén-to] s. m. *action de ficher, de faire pénétrer.*

FIACCANASO [-nà-so] (a.) ad. e s. m. f. *indiscret, ète; curieux, euse.*

FICCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui fiche, enfonce, plante.*

FICCARE [-cà-re] v. a. cacciare una cosa in un' altra con qualche violenza *ficher; enfoncer; planter; clouer.*

Ficcar gli occhi, il viso a qualcuno, *fixer les yeux, la vue sur q. u.*

— il naso, *fourrer son nez partout.*

Ficcare il chiodo, *être ferme en ses résolutions.* — il maio, *planter le mai.*

Ficcarsi, v. r. *se fourrer; s'enfoncer; faire tous ses efforts.* —, *se cacher; se soustraire à la vue du monde.*

Ficcarsi in testa, *se mettre en tête. V.* OSTINARSI.

FICCATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. m. f. *fiché; enfoncé, ée.*

FICCATOIA [-tó-ia] (a.) s. f. *terrain bourbeux*. m.

FICCATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. m. *qui cloue, fiche.*

FICCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de défricher, de planter*, f.

FICCO [fic-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (mil.) *jeu*, m.

FICHE (FAR LE) [fi-ke] v. a. *faire la nique.*

Far le fiche alla cassetta (merc.), *malverser.*

FICHERETO [-ke-ré-to] s. m. luogo piantato di fichi, *figuerie*, f.

FICHETO [-ké-to] (a.) s. m. *lieu planté de figuiers*, m.; *figuerie*, f.

FICINA [-tchi-na] s. f. *petit trou*, m. *V.* BUGIGATTO.

FICO [fi-co], pl. —CHI [-ki] s. m. frutto, *figue*, f. —, albero, *figuier*, m.

—, malore, *fic*, m. Non istimare, non valere un fico, *mépriser souverainement; valoir moins que rien.*

FICOSECCO [-séc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. fico secco al sole, *figue sèche*, f.

FICOSO, —SA [-có-so] (a.) ad. smorfioso, stucchevole, *dégoûtant, ante; ennuyeux, euse.*

FICULEA [-coù-le-a] (a.) s. ant. cit. del Lazio, *Ficulea.*

FICULNEO, —NEA [-coùl-ne-o] ad. attenente a fico, *de figue; de figuier.*

FIDA [fi-da] s. f. sicurtà, *caution; assurance; garantie*, f.

—, terreno venduto e assicurato pel pascolo dei bestiami, *terres assurées pour le pâturage des bestiaux*, f. pl.

FIDAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. sicurtà, *caution; assurance*, f.

FIDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. che si fide, *qui se fie; confiant, ante.*

FIDANZA [-dàn-dsa] s. f. fiducia presa sull'altrui fede, *confiance*, f.

E tanto di fidanza prese (Bocc.).

—, promessa, fede, *assurance*, f.

—, sicurtà, *caution*, f.

Fare a fidanza con alcuno, *compter sur q. u., s'en servir librement.*

FIDANZARE [-dsà-re] v. a. far fidanza, assicurare, *cautionner; garantir.* —, prometter di dare in matrimonio, dar fede di sposo, *faire les accords d'un mariage; fiancer.*

FIDANZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. e s. *cautionné, ée.* —, *fiancé, ée.*

FIDARE [-dà-re] v. a. commettere all'altrui fede, *fier; confier.*

—, assicurare, *assurer.*

Poi sopra 'l vero ancor lo piè non fida
(Dant. *Par.*). —, arrischiare alcuno in alcun luogo, in alcuna impresa, *assurer.*

Guarda la mia virtù s'ella è possente
Prima ch' all' alto passo tu mi fidi
(Dant. *Inf.*).

— i bestiami, *affermer le pâturage.*

Fidarsi, v. r. *se fier; se confier; prendre confiance.*

Ma nulla è al mondo in ch'uom saggio si fidi (Petr.).

(Prov.) Chi si fida rimane ingannato, *la défiance est la mère de la sûreté.*

FIDATA [-dà-ta] s. f. *serment de fidélité*, m.

FIDATAMENTE [-mén-te] av. con fidanza, *avec confiance*. —, con integrità, *de bonne foi*.

FIDATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec toute confiance*.

FIDATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fidèle*, m. f.; *très-loyal, ale*.

FIDATO, —TA [-dà-to] ad. leale, *fidèle*, m. f.; *loyal, ale; affidé, ée; qui garde la foi; à qui on se fie*. —, assicurato sull'altrui fede, *fié: confié, ée*.

FIDECOMMESSARIO, —RIA [-sà-ri-o], FIDECOMMISSARIO, —RIA, pl. —RJ, —RIE (a.) ad. e s. *fidéicommissaire*, m. f.

FIDECOMMESSO [-mes-so] (a.) s. m. *fidéicommis*, m.

FIDECOMMETTERE [-mét-te-re], FIDECOMMITTERE, v. a. *charger d'un fidéicommis*. V. FEDECOMMETTERE.

FIDEICOMMISSO [-mis-so] s. m. *fidéicommis*, m. V. FEDECOMMESSO.

FIDECOMMISSO, —SA [-mis-so] (a.) ad. *donné, ée en fidéicommis*.

FIDEJUSSORE [-ious-só-re] s. m. mallevadore, *fidejusseur*, m.

FIDEIUSSORIA [-ious-so-rì-a] s. f. malleverìa, *fidejussion*, f.; *cautionnement*, m.

FIDEIUSSORIO, —RIA [-ious-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de fidéjussion ou de fidéjusseur*.

FIDELE [-dè-le] (a.) ad. m. f. *fidèle*, m. f. V. FEDELE.

FIDELITÀ [-tà] s. f. *fidélité*, f. V. FEDELTÀ.

FIDENATI [-nà-ti] (a.) s. m. pl. pop. ant. di Fidene, *Fidénates*, m. pl.

FIDENE [-dè-ne] (a.) s. cit. del Lazio sul Tevere, *Fidenes*.

FIDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *fidèle*, m. f.

FIDENZA [-dèn-dsa] (a.) s. f. *confiance*, f. V. FIDANZA.

FIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fidèle*, m. f.; *très-sûr, sûre*.

FIDIZIO [-di-dsi-o], pl. —ZI, s. m. parco convito, *repas frugal à la manière des Lacédémoniens*, m.

FIDO, —DA [fì-do] ad. *fidèle*, m. f.; *sûr, sûre; loyal, ale*.

FIDUCIA [-doù-tchi-a] s. f. fidanza, speranza certa di venire a capo della cosa cominciata, *confiance; assurance*, f.

FIDUCIALE [-dou-tchi-à-le] ad. m. f. affidato che si commette all'altrui fede, *fiduciaire*, m. f.; *confiant, ante*.

FIDUCIALMENTE [-dou-tchial-mén-te], FIDUCIARIAMENTE, av. *avec confiance; avec assurance*.

FIDUCIARE [-dou-tchi-à-re] (a.) v. n. aver fiducia, *se fier; avoir confiance*. — Part. ato, ta, *fié, fiée*.

FIDUCIARIO, —RIA [-tchi-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. agg. di erede, *fiduciaire*, m. f. V. FIDUCIALE.

FIE [fì-e], FIA (a.) per sarà, *il, elle sera*.

FIEBOLE [fiè-bo-le] (a.) ad. m. f. *faible*, m. f. V. DEBOLE.

FIEBOLEZZA [-lé-tsa] s. f. *faiblesse*, f. V. DEBOLEZZA.

FIEDERE [fiè-de-re] v. a. (poet.) *blesser; frapper*. —, *se décharger; aboutir*. V. SBOCCARE, RIUSCIRE.

FIEDITORE [-tó-re] s. m. *celui qui blesse*, m. V. FERITORE.

FIELE [fiè-le] s. m. umor gialliccio e amarissimo che sta in una vessica attaccata al fegato, *fiel*, m. —, *vesicule du fiel*, f. —, per amarezza, *amertume*, f.

Non aver fiele, *n'avoir point de ressentiment*. Di cattivo fiele, *méchant; plein d'animosité*, m. — di terra, erba, *centaurée*, f. V. CENTAUREA.

FIEN [fì-en], FIENO (a. v.) per saranno, *ils, elles seront*.

FIENAIA [-nà-ia] ad. e s. f. Falce fienala, *faux à faucher les foins, les prés*, f.

FIENALE [-nà-le] ad. m. f. attenente a fieno, *de, du foin*. Falce fienale. V. FIENAIA.

FIENGRECO [-grè-co], FIENOGRECO, s. m. spezie d'erba, *fenugrec; senègre*. m.

FIENILE [-nì-le] s. m. luogo ove si ripone il fieno, *fenil; grenier à foin*, m. V. FENILE.

FIENO [fiè-no] s. m. erba secca, *foin; fourrage sec*, m.

Uomo di fieno, cioè di niun valore, *homme de paille, de néant*, m.

FIER [fièr] (a. v.) per ferisce, *il, elle blesse*.

FIERA [fiè-ra] s. f. animal salvatico, *bête sauvage, féroce*, f.; *animal*, m.

FIERA [fiè-ra] s. f. mercato, *foire*, f. Scorcio di fiera, *fin de la foire*, f.

FIERALE [-rà-le] ad. m. f. *brutal, ale*. V. BRUTALE.

FIERAMENTE [-mén-te] av. a modo di fiera, *cruellement; barbarement; avec excès*. V. ECCESSIVAMENTE.

FIERE [fì-e-re] (a. v.) per fieno, saranno, *ils, elles seront*.

FIERERE [fiè-re-re] (a.) v. a. e n. poc'usato, *blesser*. V. FERIRE.

FIEREZZA [-ré-tsa] s. f. ferocità, *férocité; cruauté; barbarie*, f. —, salvatichezza, *état sauvage*, m. — di carattere, *fierté*, f.

FIERISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-fièrement; très-cruellement*.

FIERISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. per crudelissimo, *très-féroce*, m. f. —, orgogliosissimo, *très-fier, fière*.

FIERITÀ [-tà] (a.) s. f. *fierté; férocité; cruauté*, f.

FIERO, —RA [fiè-ro] ad. di natural di fiera, *cruel, elle; féroce*, m. f.; *inhumain, aine; brutal, ale*. —, spaventevole, *horrible*, m. f.; *affreux, euse*. —, per stupendo, eccessivo, *étonnant, ante; extraordinaire*, m. f.

Ov' egli ha troppo fiere maraviglie (*Tes.* Br.).

—, altero, *fier, fière; intraitable*, m. f.; *arrogant, ante*. —, spiacevole, *désagréable*, m. f.; *fâcheux, euse*. —, destro d'ingegno, *adroit, oite; vif, vive; dégagé, ée*.

FIERUCOLA [-roù-co-la] s. f. *petite bête sauvage*, f. —, fiera di poco conto, *petite foire*, f.

FIESOLE [fiè-so-le] (a.) s. ant. cit. dell'Etrusca, *Fiésole*.

FIETI [fì-e-ti], TI FIA (a. v.) ti sarà, *il te sera*.

FIEVOLE [fiè-vo-le], FIEVILE, ad. m. f. debole, *faible*, m. f. V. DEBOLE.

FIEVOLEZZA [-lé-tsa] s. f. *faiblesse*, f. V. DEBOLEZZA.

FIEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-faible*, m. f.

FIEVOLITÀ [-tà] (a.) s. f. *faiblesse*, f. V. FIEVOLEZZA.

FIEVOLMENTE [-mén-te] av. *faiblement; langoureusement*.

FIFA [fì-fa] s. f. pavoncella, uccello, *vanneau*, m.

FI FI [-fì] interj. dinotante abbominio o nausea, *fi! fi donc!*

FIGGERE [fìd-dge-re], FIGERE, v. a. irr. ficcare, *ficher*.

Pret. fissi, fisse, fissero, *je fichai, il ficha, ils fichèrent*. V. FICCARE.

Part. fisso e fitto (V. —).

FIGLIA [fìl-lia] s. f. *fille*, f.

Giove si allegra di mirar sua figlia (Petr.). V. FIGLIUOLA.

FIGLIANTE [fil-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait des petits; qui produit; qui met au jour*.

FIGLIARE [fil-lià-re] v. n. far figliuoli, dicesi delle bestie, *mettre bas; faire des petits*. —, parlandosi d'una vacca, *vêler*; d'una gatta, *chatter*. —, mandar fuori, *produire; mettre au jour*.

FIGLIASTRA [fil-lià-stra] s. f. *belle-fille*, f.

FIGLIASTRO [fil-lià-stro] s. m. figliuolo del marito avuto da altra moglie, o figliuolo della moglie d'altro marito, *beau-fils*, m.

FIGLIATICCIO, —CIA [fil-lia-tìt-tchio] ad. *propre à faire des enfants*, m. f.

FIGLIATURA [fil-lia-toù-ra] s. f. tempo del figliare, *le temps où les femelles des animaux mettent bas*. —, il parto, *la portée*, f. sing.; *les petits*, m. pl.

FIGLIAZIONE [fil-lia-dsió-ne] s. f. *lignée*, f. V. FILIAZIONE.

FIGLIERECCIO, —CIA [fil-lie-rét-tchio] (a.) ad. *propre à faire des petits*, m. f.

FIGLIO [fìl-lio] s. m. figliuolo, *fils; enfant*, m.

Nè mai pietosa madre al caro figlio... (Petr.) —, per nome affettuoso, *fils*, m.

Figliuol mio, disse il maestro cortese (Dant. *Inf.*).

FIGLIOCCINO [fil-liot-tchì-no] (a.) s. m. dim. di FIGLIOCCIO, *petit filleul*, m.

FIGLIOCCIO, —CIA [fil-liòt-tchio] s. quello che è tenuto al battesimo, *filleul, filleule*.

FIGLIOLAGGIO [fil-lio-làd-dgio] s. m. *méchant enfant*, m. V. FIGLIUOLAGGIO.

FIGLIUOLA [fil-liouò-la] s. f. *fille*, f.

FIGLIUOLACCIO [fil-liouo-làt-tchio] s. m. *méchant enfant; lutin; diablotin*, m.

FIGLIUOLAGGIO [fil-liouo-làd-dgio] s. m. filiazione, *état* (m.), *qualité* (f.) *de fils*.

FIGLIUOLANZA [fil-liouo-làn-dsa] s. f. i figliuoli, *lignée; progéniture*, f.

—, aggregazione a qualche pia comunità, *affiliation*, f.

FIGLIUOLATA [fil-liouò-la-ta] (a.) s. f. *la fille*, f.

FIGLIUOLETTO, —TA [fil-liouo-lét-to] (a.) s. dim. *petit enfant*, m.

FIGLIUOLINETTO, —TA [fil-liouo-li-nét-to] (a.) s. dim. di FIGLIUOLINO, —NA, *tout petit enfant*, m.

FIGLIUOLINO, —NA [fil-liouo-lì-no] (a.) s. *petit enfant*, m.

FIGLIUOLMO [fil-liouòl-mo] s. m. mio figliuolo, *mon enfant; mon fils; mon cher fils*, m.

FIGLIUOLO [fil-liouò-lo] s. m. figlio, *fils; enfant mâle; garçon*, m.

—, per maschio e femmina, *enfant*, m.

Avea più figliuoli, de' quali tre erano femmine (Bocc.).

Figliuol mio, dicesi per amorevolezza, *mon fils; mon enfant*, m.

—, per la seconda persona della Trinità, *le Fils; le Verbe*, m.

—, per discendente, *descendant*, m. —, (per simil.) i rimessiticci degli alberi, *surgeon; rejeton; nouveau jet*, m.

Figliuoli delle cipolle, *cateux*, m. pl.

FIGLIUOLONE [fil-liouo-lo-ne] (a.) s. m. *grand garçon*, m.

FIGLIUOLTO [fil-liouòl-to], FIGLIOLTO, s. m. *ton fils*, m.

FIGMENTO [-mén-to] s. m. *feinte*, f. V. FINZIONE.

FIGNOLARE [-là-re] v. n. scontorcersi per dolore, *faire des contorsions*. —, *se plaindre*.

FIGNOLO [fì-gno-lo] s. m. ciccione, apostema nella cute, *furoncle; clou*, m.

FIGO [fì-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *figue*, f. V. FICO.

FIGOLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di FIGOLO, *petit potier*, m.

FIGOLO [fì-go-lo] (a.) s. m. vasaio, *potier*, m.

FIGULINA [-gou-lì-na] (a.) s. f. arte e fabbrica del vasellaio, *poterie*, f.

FIGULO [fì-gou-lo] s. m. vasaio, *potier*, m.

FIGURA [-goù-ra] s. f. forma, impron-

ta, immagine esteriore formata dal concorso di lineamenti, *figure; forme extérieure; image*, f.

Aspro core e selvaggio, e cruda voglia
In dolce, umile, angelica figura (Petr.).

—, in un quadro, ritratto, *figure*, f.; *portrait*, m. —, nella scultura, *figure*, f.; *modèle*, m.; *empreinte*, f.

Come figura in cera si suggella (Dant. *Purg.*).

—, mistero, *mystère*, m. —, (astrol.) *aspect*, m.; *constellation*, f.; *signe*, m. — d'aritmetica, *chiffre*, m. —, (rett.) *figure*, f. Poniam figura, *supposons, par exemple*. Figura da cembalo, del Calotta, *laid, laide; visage de cuir bouilli; magot*, m.

— di prua (mar.), *bestion*, m.

Figura di sprone, *image d'éperon*, f.

Far buona o cattiva figura, *faire bonne ou mauvaise figure*. Far figura, per posizione, abbigliamento, ec., *faire figure*. —, per danza, *figure*, f.

FIGURABILE [-gou-rà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut figurer*.

FIGURABILITÀ [-gou-ra-bi-li-tà] (a.) s. f. una delle proprietà dei corpi, *figurabilité*, f.

FIGURACCIA [-gou-ràt-tchia] s. f. *vilaine figure*, f.; *babouin*, m.; *figure laide, difforme*, f.

FIGURALE [-gou-rà-le] ad. m. f. *mystique*, m. f.; *figuratif, ive*.

FIGURALMENTE [-gou-ral-mén-te] av. *mystiquement; mystérieusement; figurativement*.

FIGURAMENTO [-gou-ra-mén-to] (a.) s. m. *action de figurer*, f.

FIGURANTE [-gou-ràn-te] ad. m. f. che figura, *figurant*, m.

—, s. m. f. in senso di comparsa o ballerino, *figurant, ante*.

FIGURANZA [-gou-ràn-dsa] s. f. *action de figurer*, f.

FIGURARE [-gou-rà-re] v. a. dar figura, *figurer; graver; peindre; former; façonner; tracer*.

Firenze ... figurandola a modo di Roma (G. Vill.).

—, far apparir figure, *faire paraître des figures, des images, des représentations*. —, formar colla immaginazione, *se figurer; s'imaginer; se mettre dans l'esprit*. Figuratevi, *figurez-vous*.

—, significare, *figurer; représenter comme symbole; décrire*. *V.* DESCRIVERE. —, dar figura alle cose, *achever; façonner; perfectionner*. —, voir distinctement. *V.* RAFFIGURARE.

FIGURATAMENTE [-gou-ra-ta-mén-te] av. *figurément; par métaphore*. —, (relig.) *figurativement; mystiquement*.

FIGURATISSIMO, —MA [-gou-ra-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-figuré, ée*.

FIGURATIVAMENTE [-gou-ra-ti-va-mén-te] (a.) av. *figurément; figurativement*.

FIGURATIVO, —VA [-gou-ra-tì-vo] ad. che rappresenta sotto figura, *figuratif, ive; mystique; typique; symbolique*, m. f.

FIGURATO [-gou-rà-to] (a.) s. m. *portrait*, m.

FIGURATO, —TA [-gou-rà-to] p. ad. da FIGURARE, *figuré, ée*.

FIGURATRICE [-gou-ra-trì-che] (a.) ad. f. *de portrait; qui représente la figure*, f.

E le figuratrici pennellate... (Bracciol. *Schern.*)

FIGURAZIONE [-gou-ra-dsió-ne] s. f. il figurare e la figura, *figuration*, f.; *portrait*, m.

FIGUREGGIARE [-gou-red-dgià-re] v. n. star sulle figure, *user de figures de rhétorique*.

FIGURETTA [-gou-rét-ta] s. f. dim. di FIGURA, *petite figure*, f.

FIGURETTINA [-gou-ret-tì-na] (a.) s. f. dim. di FIGURETTA, *toute petite figure*, f.

FIGURINA [-gou-rì-na] (a.) s. f. dim. di FIGURA, *petite figure*, f.

Figurina graziosa, *petite figure charmante*, f. Figurine accessorie (pitt.), *figurines*, f. pl.

— di gesso, *figurines*, f. pl.

Figurine alla cinese, *magots*, m. pl.

Figurina da fontane, *magot*, m.

FIGURINO [-gou-rì-no] (a.) s. m. *petite figure*, f. —, giovine vanerello che sta sulle mode, *mirliflore; dandy; lion*, m. —, figura che rappresenta la moda, *la mode*, f.

FIGURISTA [-gou-rì-sta], pl. —TI (a.) s. m. dipintor di figure, *figuriste*, m.

FIGURONE, —NA [-gou-rò-ne] (a.) s. acc. di FIGURA, *grande figure; figure colossale*, f.

FIGURUZZA [-gou-roù-tsa] (a.) s. f. dim. di FIGURA, *petite figure*, f.

FILA [fì-la] s. f. numero di cose che l'una dietro l'altra si seguitino o che si trovino al pari, *file*, f.; *rang*, m.; *ligne*, f.; *suite ou rangée de personnes, de choses*.

Fila di soldati, *rang de soldats*. Stare in fila, *garder les rangs*.

FILACCI [-làt-tchi] (a. n.) s. m. pl. di cottone, *mèches de coton*, f. pl.

FILACCIA [-làt-tchia] s. f. pl. *fils qui se détachent d'une étoffe coupée ou décousue; effilés*, m. pl.; *effilures; effiloques*, f. pl.

FILACCIONE [-tchió-ne] s. m. filo lungo con alcuni ami, *hameçon dormant*, m.

FILADELFIA [-dèl-fi-a] (a.) s. cit. d'Italia, d'Asia; e cap. della Pensilvania, sede del governo degli Stati Uniti, *Philadelphie*, f.

FILADIERA [-diè-ra] s. f. barchetta sulla Garonna, *filadière*, f.

FILAGNA [-là-gna] (a.) s. f. (mar.) legni posti in linea retta della cornice interiore del bastimento, *vaigre*, f.; *vaigrage*, m.

FILALORO [-lò-ro] s. m. che riduce l'oro o argento a filo, *tireur d'or*, m.

FILAMENTO [-mén-to] s. m. fibra del legno, *filament; menu filet*, m.; *filasse*, f.; *fibres: filandres*, f. pl.; *brin*, m. —, de' muscoli, de' nervi, *filament*, m.

FILAMENTOSO, —SA [-tó-so] ad. *filamenteux; filandreux, euse*.

FILANDA [-làn-da] s. f. *filature*, f. *V.* FILATURA.

FILANDRA [-làn-dra] s. f. verme nel corpo de' falconi, *filandre*, f. —, erba marina che s' attacca sotto al vascello, *filandres*, f. pl.

FILANTE [-làn-te] s. m. (comm.) chi tiene una filatura, *filateur*, m.

—, ad. che fila, *fileur, euse*.

FILANTROPIA [-p..-a] (a.) s. f. amore verso gli uomini, *philanthropie*, f.

FILANTROPO [-làn-tro-po] (a.) s. m. amatore degli uomini tutti in generale, *philanthrope*, m.

FILARATA [-rà-ta] (a.) s. f. continuazione di più cose unite insieme che si seguono, *rangée; file*, f.

FILARE [-là-re] s. m. dicesi degli alberi, e di cose inanimate, *suite; rangée; file*, f. —, viottolo, *allée*, f. —, per cava di pietra, *banc*, m.; *couche*, f.

FILARE [-là-re] v. a. *filer; faire du fil; filer de l'or, de l'argent; filer les cocons, les réduire en soie*.

—, (fig.) *ourdir*. *V.* ORDIRE, DISEGNARE. —, temere, aver filo, *craindre*. *V.* TEMERE. Filar sangue, *ruisseler du sang*.

—, v. n. dicesi del vino e della botte, *fuir; couler par quelque fêlure*.

—, parlando del formaggio, *filer; s'étendre en filets*.

Filar sulle ancore (mar.), *filer ou chasser sur les ancres*. Fila la gomona, molla fuora, *allège le câble*. —, (mus.) filare un suono, *filer un son*.

(Prov.) Non è più tempo che Berta filava, *le bon vieux temps est passé*.

Part. filato (*V.* —).

FILARETTI [-rét-ti] s. m. pl. (mar.) *filarets*, m. pl.

FILARMONICO, —CA [-mò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) s. e ad. amator di musica o accademico, *philharmonique*, m. f.

FILASTROCCA [-stròc-ca], pl. —CHE [-ke], FILASTRÒCCOLA, s. f. baia, *bagatelles; fadaises; sornettes*, f. pl.

—, lunghezza di ragionamento, *discours à perte de vue, à perte d'haleine*, m.; *enfilade de phrases; légende*, f.

FILATAMENTE [-mén-te] (a.) av. per filo, *l'un après l'autre*.

FILATERA [-là-te-ra], FILÀTTERA, s. f. seguenza, *longue suite; file; enfilade; rangée*, f. *V.* FILASTROCCA.

FILATERIA [-rì-a] s. f. comandamenti scritti portati al braccio dagli Ebrei, *phylactère, talisman*, m. *V.* PENTACOLO.

FILATESSA [-tés-sa] s. f. fila confusa di cose, *des files confuses, mêlées, en désordre*.

FILATICCIO [-tìt-tchio] s. m. filato di seta stracciata, *fil de filoselle, de fleuret*, m. —, tela di simil filato, *étoffe de fleuret, de soie*, f.

FILATO [-là-to] s. m. *du fil*. —, *ce qui est filé*. Il filato dei ragnatelli (fig.), *les toiles d'araignée*, f. pl.

—, ta, p. ad. da FILARE, *filé, ée*.

FILATOIAIO [-ià-io], pl. —AJ, FILATOGLIERE, FILATOGLIERO, s. m. chi lavora al filatoio, *fileur*, m.

FILATOIO [-tò-io], pl. —TOJ, s. m. strum. con ruota da filare, *rouet à filer*, m.

FILATORA [-tó-ra] (a.) s. f. donna che fila a prezzo la lana, *fileuse*, f.

FILATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *fileur, fileuse*

FILATTERIO [-tè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. croce portata da vescovi greci, *phylactère*, m.

FILATURA [-toù-ra] s. f. l'arte e l'atto di filar lana, seta, lino, *filature*, f. —, il filato, *filature*, f. —, edifizio per filare i bozzoli, *filature*, f.

FILAUTIA [-la-ou-tì-a] s. f. eccessivo amor di se stesso, *philautie*, f.; *amour de soi-même*, m.

FILELLENO, —NA [-lè-no] (a.) ad. e s. amico, amante de' Greci, *philhellène*, m. f.

FILELLO [-lèl-lo] s. m. filetto, scilinguagnolo, *filet de la langue*, m.

FILERIA [-rì-a] (a.) s. f. (mar.) *lieu où l'on travaille les fils pour les cordes*, m.

FILETTANTE [-tàn-te] (a.) s. f. voce d'uso, chi cerca di goder vantaggio in ogni cosa, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui cherche des avantages, des économies*.

FILETTARE [-tà-re] v. a. ornare con filetto d'oro e simili, *orner de filets d'or*. —, ornar di vasellame, *godronner de la vaisselle*.

FILETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da FILETTARE, *orné, ée de filets*.

FILETTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di FILETTO, *petit filet*, m.

FILETTO [-lét-to] s. m. *filet, fil fin, menu, délié, très-mince; petit fil*, m. —, per tenere a freno il cavallo, *filet*, m.; *espèce de petite bride*, f. Tenere in filetto alcuno, *tenir q. u. au filet, le faire mourir de faim*. —, per lo scilinguagnolo, *filet de la langue*, m.

— della ragna, *corde d'un filet*, f. —, (t. degli orafi e coltellai) *filet*, m. — del

manzo, *filet de bœuf*, m. —, (stamp.) *filet*, m.

FIL FILO [-fi-lo] av. *successivement. V.* FILO

FILIALE [-li-à-le] ad. m. f. di figlio, da figlio, *filial, ale.*

FILIALMENTE [-mén-te] av. *filialement.*

FILIAZIONE [-dsió-ne] s. f. *filiation; génération; descendance du père au fils*, f.

FILIBUSTIERE [-bou-stiè-re] s. m. nome dei pirati nei mari dell' America, *flibustier*, m.

FILICITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. *félicité*, f. *V.* FELICITÀ.

FILIERA [-liè-ra] s. f. strumento d'acciaio bucato con fori da passarvi oro, argento, per ridurli in filo, *filière*, f. —, (metaf.) discussione, *examen*, m.; *recherche exacte*, f.

—, per fila, *file; suite; rangée*, f.

FILIERINO [-ri-no] (a.) s. m. dim. di FILIERA (t. dei battilori), *petite filière*, f.

FILIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *qui a la forme d'un fil; filiforme*, m. f.

FILIGGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) ad. *fuligineux, euse; de couleur de suie; qui a de la suie.*

FILIGGINE [-lid-dgi-ne] s. f. *suie*, f. *V.* FULIGGINE.

FILIGGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] (a.) ad. *fuligineux, euse; qui a de la suie.*

FILIGRANA [-grà-na] s. f. lavoro fino di oro o argento, imitante l'arabesco, *filigrane*, m.

FILINGUELLO [-gouèl-lo] (a.) s. m. *pinson*, m. *V.* FRINGUELLO.

FILIO [fi-li-o], pl. —LJ, s. m. *file*, m. *V.* FIGLIO.

FILIPENDULA [-pèu-dou-la] s. f. pianta che pende da un filo, *filipendule*, f.

FILIPPI [-lip-pi] (a.) ant. cit. di Macedonia, cel. per la sconfitta dell' arm. repub. di Bruto e Cassio, *Philippes.*

FILIPPICHE [-lip-pi-ke] (a.) s. f. pl. orazioni di Demostene contro Filippo re di Macedonia, *Philippiques*, f. pl.

FILIPPINE [-pi-ne] (a.) s. f. isole del mar delle Indie, *îles Philippines*, f. pl.

FILISTEI [-stè-i] (a.) s. m. pl. pop. della Palestina, *Philistins*, m. pl.

FILLIDE (FAR) [-fil-li-de] (a.) Far Fillide mia, *consumer; dissiper.*

FILLIREA [-rè-a] s. f. arbusto, *filaria*, m.

FILLITIDE [-li-ti-de] s. f. erba acerba di gusto, *scolopendre; langue-de-cerf*, f.

FILLOGRAFIA [-fi-a] (a.) s. f. (bot.) descrizione delle foglie, *description des feuilles*, f.

FILLORRISSEMA [-sè-ma] (a.) s. f. malattia delle piante, *maladie des plantes*, f.

FILO [fi-lo], pl. f. —LA, s. m. quello che si trae filando da lana, lino, e simili, *fil*, m. —, linea, *ligne*, f. —, ordine, maniera, *style*, m.; *manière; façon; routine; marche*, f.

—, (fig.) *fil*, m.; *continuation; suite*, f. Mettere uno in sul suo filo, *mettre dans le chemin.* — di perle, *collier de perles*, m. —, per fila, s. f. *file*, f.

Filo di paglia, *filet, brin de paille*, m.

Aver il vento in fil di ruota, *avoir le vent favorable, en poupe; être au-dessus du vent.*

—, il taglio del coltello, della spada, *fil, tranchant d'un couteau, d'une épée*, m.

Mandare, mettere a fil di spada, *passer au fil de l'épée; égorger.*

Spada di filo, *épée qui coupe, qui a le fil, le tranchant.*

Fil d'acqua, *le courant de l'eau*, m.

— della sinopia, vale filo intinto nella sinopia, con cui i segatori segnano il pancone per segarlo, *fil*, m.; *ligne*, f.; *cordeau*, m.

(Prov.) Andare pel filo della sinopia, *agir avec beaucoup de réflexion.*

A filo, av. *en ligne droite; en droiture.*

Essere a filo, *être prêt.*

Mettere a filo altrui per far checchessia, *mettre en train; donner ou faire venir l'envie.*

A filo a filo, av. *fil à fil; un à un; brin à brin.* — delle reni, della schiena, *l'épine du dos.*

Per filo, av. *précisément.*

Filo per filo, *avec ordre; l'un après l'autre.*

Fil filo, av. l'un dietro l'altro, *successivement.*

Vederla fil filo, trattar la cosa con rigore, *regarder une affaire de près.*

FILOCALIA [-li-a] (a.) s. f. *amour du beau*, m.

FILODOSSO [-dòs-so] s. m. amatore della sua gloria, *glorieux; suffisant*, m.

FILODRAMMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. amante di rappresentazioni drammatiche scelte, *amateur de représentations dramatiques choisies*, m.

FILOGO [fi-lo-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *philologue*, m. *V.* FILOLOGO.

FILOLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di FILO, filo sottilissimo, *fil très-mince*, m.

FILOLOGIA [-dgi-a] s. f. studio di belle lettere; erudizione nelle lingue, *philologie*, f.

FILOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *philologique*, m. f.

FILOLOGO [-lò-lo-go], pl. —GHI [-gki] s. m. amator del parlare, che fa studio delle lingue, *philologue; attaché à la littérature critique des langues*, m.

FILOMELA [-mè-la], FILOMENA, s. f. secondo i poeti, rossignuolo di dolcissimo canto, *rossignol*, m.; (poet.) *Philomèle*, f.

FILONDENTE [-dèn-te] s. f. tela rada, *sorte de toile lâche*, f.

FILONE [-ló-ne] s. m. principal filo di terra metallica, d'acqua, *filon*, m.; *veine métallique*, f.; *filet d'eau*, m.

FILONETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di FILONE, *petit filon*, m.

FILONIO [-lò-ni-o], pl. —NJ, s. m. elettuario medicinale, *philonium*, m.

FILOSO, —SA [-ló-so] ad. di filo, *plein, pleine de filets ou filaments; filandreux, euse.*

FILOSOFA [-lò-so-fa] (a.) s. f. *femme philosophe*, f. *V.* FILOSOFESSA.

FILOSOFACCIO [-fat-tchio] (a.) s. m. peg. di FILOSOFO, *mauvais philosophe*, m.

FILOSOFALE [-fà-le] ad. m. f. *philosophique*, m. f. Pietra filosofale, *pierre philosophale*, f.

FILOSOFANTE [-fàn-te] s. m. *philosophe qui étudie la philosophie*, m.

—, ad. *qui philosophe.*

FILOSOFARE [-fà-re] v. n. specolare per trovare il vero, *philosopher; raisonner philosophiquement.*

Part. ato, *philosophé.*

FILOSOFASTRO [-fà-stro], FILOSOFUOLO, s. m. *mauvais philosophe*, m.

FILOSOFEGGIARE [-dgià-re], FILOSOFICARE (a.) v. n. *philosopher.*

Part. ato, *philosophé.*

FILOSOFESSA [-fés-sa] s. f. per ischerno, *femme philosophe*, f.

FILOSOFETTO [-fét-to] (a.) s. m. dim. di FILOSOFO, *prétendu philosophe*, m.

FILOSOFIA [-fi-a] s. f. amore della sapienza, scienza di tutto ciò che l'uomo può conoscere per procacciarsi la felicità, *philosophie*, f.

Povera e nuda vai, filosofia (Petr.).

—, opinion, f.; *enseignement*, m.

FILOSOFICAMENTE [-mén-te] av. da filosofo, *philosophiquement.*

FILOSOFICO, —CA [-sò-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *philosophique*, m. f.

FILOSOFINO [-fi-no] (a.) s. m. *jeune présomptueux*, m.

FILOSOFO [-lò-so-fo] s. m. amatore della sapienza, professore di filosofia, *philosophe*, m.

FILOSOFONE [-fó-ne] (a.) s. m. accr. di FILOSOFO, *grand philosophe*, m.

FILOSOFUZZO [-fou-tso], FILOSOFUOLO (a.) s. m. dim. avvil. di FILOSOFO, *petit mauvais philosophe*, m.

FILOSOMIA [-mi-a] s. f. *physionomie*, f. *V.* FISONOMIA.

FILTRO [fil-tro] s. m. sorta di malia, *philtre; breuvage amoureux*, m. —, per passar caffè, liquori, *filtre*, m. —, (anat.) fossetta labiale, *philtre*, m.; *fossette de la lèvre supérieure*, f.

FILUCA [-lou-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. bastim. a vele e remi, *felouque*, f.

FILUGELLO [-lou-dgèl-lo] s. m. bigatto, *ver à soie*, m.

—, ad Baco filugello, *ver à soie*, m.

FILUNGUELLO [-loun-gouèl-lo] s. m. *pinson*, m. *V.* FRINGUELLO.

FILUZZO [-lou-tso] s. m. *fil fin, délié, mince*, m.

FILZA (fil-dsa) s. f. più cose infilzate insieme, *chapelet*, m. —, (fig.) ordinanza, *rangée; suite*, f. — di parole, *enfilade de paroles; tirade*, f.

FIMBRIA [fim-bri-a] s. f. orlo di veste, *bord; ourlet*, m.; *frange d'un vêtement*, f.

FIMBRIATO, —TA [-bri-à-to] p. ad. da FIMBRIARE, *bordé; frangé, ée. V.* ORLATO.

FIME [fi-me], FIMO, s. m. *excrément*, m. —, *fumier*, m.

FINADESSO [-dès-so], FINO AD ORA (a.) av. *jusqu'à ce moment; jusqu'à présent.*

FINALE [-nà-le] (a.) s. m. (mus.) pezzo di musica che chiude un atto dell'opera, *final*, m. —, di componimento di mus. strum. o di ballo, *final*, m.

FINALE [-nà-le] (a.) s. cit. in Piemonte (Ital.), *Finale.*

FINALE [-nà-le] ad. m. f. definitivo, ultimo, *final, ale.* Prigione finale, *prison perpétuelle*, f.

FINALMENTE [-mén-te] av. *finalement; à la fin; enfin; après tout.*

FINAMENTE [-men-te] av. *finement; parfaitement; excellemment.*

FINANZA [-nàn-dsa] s. f. *fin*, f.

—, (al pl.) *finances*, f. pl.

FINANZIERE [-dsiè-re] s. m. che tratta di finanze, anche banchiere, *financier*, m. —, *banquier*, m.

FINARE [-nà-re] v. n. cessare, *cesser; s'arrêter; finir.* —, far quitanza, *acquitter. V.* QUITARE.

FINATO, —TA [-nà-to] p. ad. *fini, ie; achevé, ée.*

FINCHÈ [-ké], FINATTANTOCHÈ, av. sino a che, infino a quel tempo che, *jusqu'à ce que; tant que.*

FIN D'ADESSO [-dès-so], FIN DA ORA (a.) *dès à présent; dès ce moment.*

FINDALLORA [-ló-ra] (a.) av. *depuis lors; depuis ce moment.*

FINE [fi-ne] s. m. e f. quello che ha di necessità qualche cosa innanzi, e nessuna dopo, *terme*, m., *fin*, f.

La morte è fin d'una prigione oscura (Petr.).

— d'una rappresentazione, d'una

opera, d' un discorso, *fin d'une representation, d'un ouvrage, d'un discours.* — d'un edifizio, *achevement*, m.

—, estremità, *bout*, m.; *extremité*, f.; *borne*, f., *limites*, f. pl. —, scopo, *but*; *motif*, m.; *cause*, f.

Alla fin delle fini, *enfin; à la fin des fins.* Stare in fine, *être à son dernier moment.* Far bel fine, cattivo fine, *finir bien; faire une fin malheureuse.*

—, successo, *fin*, f.; *succes*, m.

A fine, av. *afin que.* V. AFFINCHÈ.

FINE [fi-ne] ad. m. f. *subtil, ile; mince*, m. f.; *fin, fine; menu, ue.*

—, *excellent, ente.* —, *habile*, m. f.

—, parlandosi d'uomo, *ruse; adroit*, m. —, per valoroso, *vaillant; habile*, m.

FINEMENTE [-mén-te] av. *finement.* V. FINAMENTE, *entièrement.* Pagar finemente, *s'acquitter.*

FINENTE [-nèn-te] ad. m. f. *qui finit.* V. FINIENTE.

FINESTRA [-nè-stra] s. f. *fenêtre; croisee*, f. —, (metaf.) *entrée; ouverture, occasion*, f.

O finestra del ciel lucente altera (Petr.).

— sopra tetto, *lucarne*, f. V. ABBAINO. — invetriata, *fenêtre à carreaux de verre*, f. — impannata, *fenêtre garnie de toile ou de papier*, f.

— ferrata, inginocchiata, *fenêtre grillée*, f.; *grillage coude*, m. — a grata, a gelosia, *fenetre à jalousie*, f.

FINESTRARO [-strà-ro] s. m. *ouvrier qui fait des châssis de fenêtres*, m.

FINESTRATA [-strà-ta] (a.) s. f. *apparition du soleil au milieu des nuages apres la pluie, très-nuisible aux plantes*, f. —, *rangee de fenêtres*, f.

FINESTRATO [-strà-to] s. m. *rang de fenêtres*, m.; *fenêtrage*, m.

—, ta. ad. *fenestré, ée.*

FINESTRELLO, —LA [-strèl-lo] (a.) s. dim. *petite fenêtre*, f.

FINESTRETTA [-strét-ta] (a.) s. f. dim. di FINESTRA, *petite fenêtre*, f.

FINESTRINO [-stri-no] (a.) s. m., FINESTRINA, f. dim. di FINESTRA, *petite fenêtre*, f.

FINESTRONE [-stró-ne] (a.) s. m. accr. di FINESTRA, *grande fenêtre*, f.

FINESTRUCCIA [-strou-tchia], FINESTRUZZA (a.) s. f. dim. *petite fenêtre*, f.

FINESTRUOLO, —LA [-strouò-lo] (a.) s. dim. di FINESTRA, *petite fenêtre*, f.

FINEZZA [-né-tsa] s. f. stato e qualità di ciò che è fino, squisito, *finesse; bonté; excellence; perfection*, f.

Quivi scelta finezza di metallo (Ariost. *Fur.*). —, delicatezza di lavoro (Vasar.), *finesse; perfection*, f.

—, atto di cortesia, *faveur; civilité*, f.; *accueil obligeant*, m.

FINGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *qui feint; qui simule.*

FINGERE [fin-dge-re] v. a. e n. irr. *inventer.* V. INVENTARE. —, per simulare, *feindre; simuler.*

Pret. finsi, finse, finsero, *je feignis, il feignit, ils feignirent.*

Part. finto (*V.* —).

FINGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. il fingere, *fiction; feinte; dissimulation*, f.

FINGITIVO, —VA [-dgi-ti-vo] (a.) ad. *inventif; fictif; imitatif, ive; propre à feindre*, m. f.

FINGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] s. *dissimulateur*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui feint, simule; inventeur, trice.* V. INVENTORE.

FINICE [-ni-tche] (a.) s. f. *phénix*, m. V. FENICE.

FINIENTE [-ni-èn-te] ad. m. f. *qui finit; qui achève.*

FINIMENTO [-mén-to] s. m. il finire, il fine, *fin; conclusion*, f.; *accomplissement; achèvement*, m.

—, (art.) *finiment; couronnement*, m.

—, di cavalli di carrozze, *harnais*, m.

FINIMONDO [-món-do] s. m. estremità della terra, *bout du monde*, m. —, rovina, sciagura, *fin du monde*, f. —, *grand malheur*, m.; *grande ruine*, f.

—, per pauroso, *homme extrémement craintif*, m.

FINIRE [-ni-re] v. a. irr. condurre a fine, a perfezione, *finir; terminer; achever; accomplir; perfectionner.*

— i conti, *vider ses comptes.*

—, per uccidere, *tuer.*

—, v. n. *mourir.* —, impor fine, *finir; cesser.* Finir la festa; por fine a checchessia, *la fête est finie.*

—, far quetanza, *faire quittance.*

Oh via finitela... (Varch. *Boez.*) *finissez donc.*

Pres. finisco, isci, isce, iscono, *je finis, tu finis, il finit, ils finissent.*

Subi. che finisca, *qu'il finisse, etc.*

Part. finito (*V.* —).

FINISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-parfaitement.*

FINISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fin*, m.; *très-fine*, f.

FINISTERRE [-stèr-re] (a.) s. dip. di Francia, *Finistère.*

FINITA [-ni-ta] s. f. *fin*, f. V. FINIMENTO, FINE, MORTE.

FINITÀ [-tà] s. f. opposto a infinità, *ce qui est fini; quantité déterminée*, f.

FINITAMENTE [-mén-te] av. *déterminément.*

FINITEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. stato di perfezione, *perfection*, f.; *fini*, m.

FINITIMO, —MA [-ni-ti-mo] ad. confinante, *limitrophe*, m. f.; *voisin, ine; contigu, uë.*

FINITISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av sup. *très-arrêté, ee.*

FINITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fini, ie.*

FINITIVO, —VA [-ti-vo] ad. atto a finire, *qui doit finir; qui finit; définitif, ive; qui achève.*

FINITO, —TA [-ni-to] p. ad. da FINIRE, *fini, ie; terminé; achevé, ée.* —, perfetto, *parfait, aite; accompli, ie.* —, circoscritto, *borné; limité, ée.* —, morto, *mort, morte.* — in istato disperato, *près de mourir.* Farla finita, *qu'il n'en soit plus question.*

FINITORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui finit, qui achève.*

FINITURA [-tou-ra] (a.) s. f. fine, *fin*, f.; *accomplissement*, m.

FINLANDIA [-lan-di-a] (a.) s. ducato di Russia, golfo, *Finlande; golfe de Finlande.*

FINO [fi-no] s. m., FINA, f. *fin*, f. V. FINE. —, na, ad. *fin, fine.*

FINO [fi-no], INFINO, prep. moto a luogo, *jusque; jusques.*

Fino nel dì seguente (M. Vill.), *jusqu'au lendemain.*

Fin là, *jusque-là; jusqu'à tel point.*

—, moto da luogo, *depuis; de.* Fin dal mare, *depuis la mer; de la mer jusqu'à.* Fin da quel tempo, *depuis ce temps.*

FINOCCHIANA [-kià-na] s. f. pianta, *méon*, m. V. MEU.

FINOCCHIELLA [-kièl-la] (a.) s. f. *baguette; petite canne*, f.

FINOCCHIETTO [-kiét-to] (a.) s. m. *fenouil tendre*, m.

FINOCCHINO [-ki-no] s. m. *rejeton de fenouil; petit fenouil*, m.

FINOCCHIO [-nòc-kio] s. m. erba, nota in Italia e non in Francia, *fenouil*, m. Voler la parte sua fino al finocchio, *vouloir sa part de tout jusqu'à la moindre chose; ne rien ceder.*

Finocchi, (esclam.) *hélas! grand Dieu!*

Pascer di finocchio, dar finocchio, *tromper.* V. INFINOCCHIARE. — porcino, erba, *queue-de-pourceau*, f.

FINOCCHIONE [-kió-ne] (a.) s. m. *gros fenouil*, m.

FINORA [-nó-ra], FIN ORA, av. *jusqu'ici.*

FINTA [fin-ta] s. f. *feinte*, f. Far finta, *feindre; faire semblant.* V. FINZIONE.

FINTAGGINE [-tad-dgi-ne] (a.) s. f. *feinte; simulation*, f.

FINTAMENTE [-mén-te] av. *avec dissimulation.*

FINTANTOCHE [-ké] (a.) av. (Benv. Cell.), *jusqu'à ce que.*

FINTERIA [-ri-a] (a.) s. f. verzura agg. ad un mazzo di fiori, *le vert d'un bouquet*, m.

FINTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup *avec la plus fine dissimulation.*

FINTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-simulé, ée; très-feint, feinte.*

FINTO, —TA [fin-to] p. ad. da FINGERE, *feint, feinte; simulé; dissimulé, ée.*

FINZIONE [-dsió-ne] s. f. il fingere, *simulation; feinte*, f.; *déguisement*, m.; *tromperie*, f.

—, *fiction; invention fabuleuse*, f.

FIO [fi-o], pl. FII, s. m. feudo, *fief*, m. —, contribuzione di guerra, *contribution*, f. ... prese

In parte e gravò in parte di gran fio
Armenia e Cappadocia (Ariost. *Fur.*).

—, pena, *peine*, f. —, *punition*, f. Pagare il fio, *porter la peine.* —, *fils, enfant*, m.

FIOCAGGINE [-càd-dgi-ne], FIOCAGIONE (a.) s. f. *enrouement*, m. V. RAUCEDINE.

FIOCCA [fiòc-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *flocon de neige*, m. V. FIOCCO.

FIOCCANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui tombe à flocons.*

FIOCCARE [-cà-re] v. n. il cascar della neve foltamente dal cielo, *neiger.*

—, (fig.) *venir en abondance.*

FIOCCATO [-cà-to] (a.) p. ad. da FIOCCARE, *neigé.*

FIOCCHETTATO, —TA [-ket-tà-to] ad. *marqueté, ée.* V. PICCHIETTATO.

FIOCCHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. *petit flocon*, m.; *petite touffe de laine, de soie*, f.

FIOCCO [fiòc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. bioccolo, *flocon*, m.; *petite touffe de laine, de soie*, f. V. NAPPA.

—, (fig.) beffa, *raillerie; nique*, f. —, (per simil.) *impétuosité*, f.; *emportement*, m. —, *carnage*, m.; *tuerie*, f. —, *abondance; affluence*, f.

Fare una cosa co' fiocchi, *faire q. ch. avec magnificence.* Uscir co' fiocchi, *sortir en cérémonie.*

FIOCCOSO, —SA [-có-so] ad. *plein, pleine de flocons.* —, (per simil.) canuto, *gris blanc*, m.

FIOCHETTO, —TA [-két-to] (a.) ad. dim. *un peu enroué, ée.*

FIOCHEZZA [-ké-tsa], FIOCAGIONE, s. f. *enrouement*, m.

FIOCINA [fiò-tchi-na] s. f. *harpon; croc*, m.; *fouëne*, f.

FIOCINE [fiò-tchi-ne] s. m. la buccia dell' acino dell' uva, *la peau du grain de raisin*, f.

FIOCINIERE [-tchi-niè-re] s. m. (mar.) *harponneur*, m.

FIOCO, —CA [fiò-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *faible*, m. f.

Fioco lume (Dant.), *faible lueur*, f.

—, roco, *enroué, ée; rauque*, m. f.

Voci alte e fioche... (Dant. *Inf.*) *des voix retentissantes et rauques.*

FIONDA [fión-da] s. f. frombola, strum. di corda da lanciar sassi, *fronde*, f.

FIONDATORE [-tó-re] s. m. *frondeur*, m.

Ma non indugia il frondator che altero
Corre sul vinto... (Chiabr. *Rim.*)

FIONIA [fi-ò-ni-a] (a.) s. f. isola della Danimarca tra la Selandia e il Iutland, *Fionie*, f.

FIORAIA [-rà-ia] (a.) s. f. *bouquetière*, f.

FIORALISO [-lì-so] s. m. fiore della battisegola, *bluet; bardeau; aubifoin*, m.

FIORAME [-rà-me] (a.) s. m. ogni genere di fiori in un giardino, *les fleurs*, f. pl.

FIORARE [-rà-re] v. a. spalmare un bastimento col sego, *florer; donner les fleurs à un vaisseau*.

FIORATA [-rà-ta] s. f. (t. de' tint.) crespo, schiuma galleggiante, *fleurée; écume cuivreuse*, f.

FIORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da FIORARE, *floré, ée; tissé, ée à fleurs*.

FIORCAPPUCCIO [-poùt-tchio] s. m. for pavonazzo, *pied-d'alouette; delphinium*, m.

FIORDALISO [-lì-so] s. m. giglio, *lis*, m.; *fleur de lis*, f. —, insegna della casa reale di Francia, gigli d'oro, *fleur de lis*, f.

FIORE [fiò-re] s. m. parte membranosa che spunta sulla pianta, e che contiene gli organi della riproduzione, *fleur*, f. — di più colori, aperto, gentile, odoroso, *fleur de plusieurs couleurs; fleur ouverte, gentille, odoriférante*, f.

Ed io 'l provai sul primo aprir de' fiori (Petr.).

—, parte donde cade il fiore, *œil d'où sort le fruit*, m. —, rugiada sulle frutte, *fleur, petite blancheur qui paraît sur la peau de quelques fruits*. Fiori, (t. degli stamp.) ornamenti ne' libri, *cul-de-lampe*, m.; *fleurons*, m. pl. Fior di latte, *crème*, m. Fior degli anni, *fleur de l'âge*, f. — di farina, *fleur de farine*, f. — di verginità, *la fleur de la virginité*, f. Fiori (chim.), *fleurs*, f. pl.; *sublimé*, m. Fior del rame, *vert-de-gris*, m.

—, (fig.) per persone, *la fleur; l'élite*, f. ... Ruggiero,
Fiore e corona d'ogni cavaliero (Bern. *Orl.*). —, *toile de coton très-fine*, f.

—, ornamento nella briglia, *bouton*, m.

A fior d'acqua, di terra, *à fleur d'eau; rez terre; au niveau*. —, uno de' semi delle carte, *trèfles*, m. pl. Fior di san Giuseppe, *fleur du laurier-rose*, f.

Fior di donna, *coquelourde*, f.

Fior della passione, *grenadille*, f.

—, (t. de' conciat. di pelli) *fleur*, f. V. BUCCIA.

—, (fig.) *honneur*, m. V. ONORE.

Essere in fiore, *fleurir, être dans un état heureux, florissant*.

(Prov.) Un fior non fa ghirlanda, non fa primavera, *une hirondelle ne fait pas le printemps*. Esser fiori e baccelli, *être heureux, content*.

—, av. punto, nulla, niente, *rien; point du tout; un rien; un peu*.

Pensa oramai per te, se hai fior d'ingegno,
Com'io divenni... (Dant. *Inf.*)

FIOREGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *fleurissant, ante*. —, (fig.) *florissant, ante*.

FIOREGGIANTISSIMO, —MA [-dgiantìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fleurissant, ante*. —, (fig.) *très-florissant, ante*.

FIOREGGIARE [-dgià-re] v. n. infiorare, *être en fleur; fleurir*.

Part. ato, *fleuri*.

FIORELLINO [-lì-no] s. m. *petite fleur*, f. —, (poet.) *fleurette*, f.

FIORELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di FIORE, *petite fleur*, f.

FIORENTE [-rèn-te] ad. m. f. che è in fiori, che mette fiori, *fleurissant, ante; qui fleurit*.

FIORENTINA [-tì-na] (a.) s. f. *sorte de danse*, f.

FIORENTINAMENTE [-mén-te] (a.) av. *en bon italien*.

—, *à la manière des Florentins*.

FIORENTINELLO, —LA [-nèl-lo] (a.) ad. e s. *petit bavard florentin; petite bavarde florentine*.

FIORENTINERIA [-rì-a] (a.) s. f. *mauvaise manière des Florentins*, f.

FIORENTINESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *suivant la manière des Florentins*.

FIORENTINISMO [-nì-smo] (a.) s. m. *manière de parler propre aux Florentins*, f.

FIORENTINITÀ [-tà] (a.) s. f. *manière* (f.), *idiotisme* (m.) *propre aux Florentins*.

FIORENTINO, —NA [-tì-no] (a.) s. e ad. *florentin, ine*. —, *de Florence*.

FIORENTINO [-tì-no] (a.) av. *en langue florentine; en bon italien*.

FIORENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. *tout en fleur; très-florissant, ante*, f.

FIORENZA [-rèn-dsa] (a.) s. f. cit. cap. della Toscana, *Florence*, f.

FIORESCENTE [-chèn-te] (a.) ad. m. f. *fleurissant, ante*. —, (fig.) *florissant, ante; qui est en fleur*.

FIORETTO [-rét-to] s. m. dim. *petite fleur*, f. —, carta, *papier brouillard; gros papier*, m. —, passo nel ballo, *fleuret; coupé*, m. —, spada senza punta e senza taglio, *fleuret*, m.

—, (per metaf.), *la fleur; l'élite; la crème*, f.; *le meilleur*, m. —, *la fleur du sucre*, f; *le sucre affiné*, m.

FIORIFERO, —RA [-rì-fe-ro] (a.) ad. che produce fiori, *qui produit, qui porte des fleurs; florifère*, m. f.

FIORILEGIO [-lè-dgi-o], pl. —GJ (a.) ad. *florilége*, m. f.

FIORINELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. dim. di FIORINO, *petit florin*, m.

FIORINO [-rì-no] s. m. moneta fiorentina antica d'oro e d'argento, così detta dal fiore giglio, *florin*, m.

FIORIRE [-rì-re] v. n. irr. far fiori, produr fiori, *fleurir; pousser des fleurs; être en fleur*.

—, (metaf.) essere in fiore, *être dans sa fleur, dans sa perfection*. —, essere in buono stato, *fleurir; être florissant, en vogue, en crédit, en honneur*.

—, v. a. sparger di fiori, *semer, couvrir, joncher de fleurs*. —, (metaf.) *orner*. V. ORNARE. Render florido, *faire fleurir; rendre florissant; mettre en vogue, en crédit*. Fiorir le spalle, marchiare un reo, *fleurdeliser*.

Pres. fiorisce, iscono, *il fleurit, ils fleurissent*.

FIORISCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *fleurissant, ante*. —, (fig.) *florissant, ante*.

FIORISTA [-rì-sta], pl. m. —TI, f. —TE, s. dilettante, coltivator di fiori, *fleuriste*, m. f. —, *peintre de fleurs*, m.

FIORITA [-rì-ta] (a.) s. f. filze di verzura che s'appiccano dove si fa festa, o spargon per le strade, *des fleurs*, f. pl. — giuncata, latte quagliato, *jonchée*, f.; *lait caillé*, m.

FIORITEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. stato di ciò che è in fiore, ornatezza (trasl.), *état de ce qui est en fleur*, m.

FIORITISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di FIORITO, *très-fleuri, ie*.

FIORITO, —TA [-rì-to] p. ad. da FIORIRE, *fleuri, ie*.

— (simil.) scelto, ta, *choisi, ie*.

... di fiorita gente d'arme (M. Vill.).

—, ornato, *beau*, m.; *belle*, f.

Nell' età sua più bella e più fiorita (Petr.).

Drappo fiorito, *étoffe à fleurs*, f.

Vino fiorito, *vin avec des fleurs*. Barba fiorita, *barbe grise, blanche*, f.

FIORITURA [-toù-ra] s. f. il fiorire delle piante, *fleuraison; floraison*, f.

FIORONE [-ro-ne] s. m. rosone, ornamento a fiori, *fleuron*, m.; *rosace*, f.

FIORRANCIO [-ràn-tchio] s. m. fiore di color giallo, *souci*, m.

—, uccellino, *roitelet crêté*, m.

FIORVELLUTO [-loù-to] s. m. *amarante*, f. V. AMARANTO.

FIOSSO [fiòs-so] s. m. *le dessous du talon*, m.

FIOTOLA [fiò-to-la] s. f. *flûte*, f. V. FLAUTO.

FIOTTA [fiòt-ta] s. f. *foule; troupe*, f. V. FROTTA.

FIOTTARE [-tà-re] v. n. ondeggiare tempestosamente, *flotter*.

—, (fig.) *gronder*. V. BORBOTTARE.

FIOTTO [fiòt-to] s. m. tempestoso ondeggiamento di mare, de' laghi, *flot*, m.; *vague; onde; marée*, f.; *flux et reflux*, m. —, (fig.) furore, *fureur*, f.; *emportement*, m.

FIOTTONE [-tó-ne] (a.) s. m. *grognon, onne; grondeur, euse*.

FIOTTOSO, —SA [-tó-so] ad. ondeggiante, che ha fiotto, *agité, ée des flots; orageux, euse*.

FIRENZE [-rèn-dse], FIRENZA (a.) s. f. cit. d'Italia, *Florence*, f.

FIRMA [fìr-ma] s. f. sottoscrizione autentica, *signature; souscription*, f.; *seing*, m.

FIRMAMENTO [-mén-to] s. m. il cielo stellato, *firmament*, m.

—, per sodezza, *fermeté; solidité*, f.

FIRMANO [-mà-no] (a.) s. m. ordinanza del gran signore, *firman*, m.

FIRMARE [-mà-re] v. a. autenticar uno scritto colla sottoscrizione, *signer; souscrire*.

FIRMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da FIRMARE, *signé, ée*.

FISAMENTE [-mén-te] av. dicesi del guardare, *fixement*.

Or fisamente riguardar si vuole (Dant. *Par.*). —, profondamente, *profondément*.

FISARE [-sà-re] v. a. *fixer*. —, guardar fiso, *regarder fixement; arrêter les yeux sur q. ch.*

FISATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *attentivement; avec attention; avec fermeté*.

FISCALE [-scà-le] s. m. *agent du fisc; agent fiscal*, m.

FISCALE [-scà-le] (a.) ad. m. f. *fiscal, ale; du fisc*.

FISCALEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *fiscalité; subtilité; chicane*, f.

FISCALEGGIARE [-dgià-re] v. a. sottilizzare, esaminare accuratamente (Magal.), *subtiliser; chicaner*. —, usare fiscalità, *conserver les droits du fisc*.

FISCALESSA [-lés-sa] (a.) s. e ad. f. *femme adroite, qui sait tirer un secret de q. u.*, f.

FISCALITÀ [-tà] s. f. ragione sostenuta pel fisco, *fisc*, m.; *fiscalité*, f.

FISCE [fì-che] (a.) s. f. (francesismo da evitarsi) marca, *fiche*, f.

FISCELLA [-chèl-la] s. f. cestella, zana tessuta di vinchi, per porvi giuncata, ricotta, *petit panier*, m.; *petite corbeille d'osier*, f.

E (Erminia) vede un uom canuto alle ombre amene
Tesser fiscelle, alla sua greggia accanto (Tass. *Ger.*).

FISCHIAMENTO [-skia-mén-to] (a.) s. m. *sifflement*, m.

FISCHIANTE [-skiàn-te] ad. m. f. *qui siffle*.

FISCHIARE [-skià-re] v. a. *siffler*.—

alla battaglia, *crier à tue-tête; sonner l'alarme*. —, de' venti, *siffler; bruire*. —, che si sente negli orecchi, *corner; siffler; bourdonner*. — altrui negli orecchi, *crier aux oreilles de q. u.*

FISCHIATA [-skià-ta] s. f. fischiamento, *sifflement*, m.; *sifflet; coup de sifflet*, m. —, per ischerno, *huée*, f.; *cri de dérision*, m. —, strumento che aiuta a fischiare, *sifflet*, m.

Far delle fischiate a uno, prenderlo a fischiate, *siffler q. u.*

FISCHIATORE, —TRICE [-skia-tó-re] s. *siffleur*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui siffle*.

FISCHIERELLA [-skie-rèl-la] (a.) s. f. uccellagione colla civetta e col fischio, *chasse avec le duc*, f.

FISCHIETTO [-skiét-to] s. m. *petit sifflet*, m. — d'avviso, *sifflet d'avertissement*, m. *V.* ZUFOLETTO.

FISCHIO [fi-skio] s. m. *sifflet*, m. —, nome di varj strom. per fischiare, *sifflet*, m.

Tutti si posano al suonar d'un fischio (Dant. *Par.*). *V.* FISCHIATA.

FISCHIONE [-skió-ne] (a.) s. m. *canard sauvage*, m.

FISCINA [-chì-na] (a.) s. f. cesta da vendemmia (Sannaz. *Arc. pros.*), *panier de vendangeurs*, m.

FISCIÙ [-chioù] (a.) s. m. (francesismo da evitarsi) fazzoletto da collo che portano le donne, *fichu*, m.

FISCO [fi-sco] s. m. pubblico erario che incassa multe de' condannati, ed eredità senza eredi, *fisc*, m.; *trésor de l'État*, m. Applicar al fisco, *confisquer*.

FISETERE [-tè-re] s. f. pesce grosso, *physetère*, m.

FISICA [fi-si-ca] s. f. scienza della natura, *physique*, f.

E se tu ben la tua fisica note (Dant. *Inf.*). —, professione di medicina, *médecine*, f.

FISICAGGINE [-càd-dgi-ne] s. f. *bizarrerie*, f. *V.* FANTASTICAGGINE.

FISICALE [-cà-le] ad. m. f. di fisica, *physique*, m. f.

FISICAMENTE [-mén-te] av. realmente, *physiquement*.

FISICARE [-cà-re] v. n. fantasticare, *chercher dans son imagination; rêver; imaginer*. — Part. ato, *rêvé*.

FISICIANO, —NA [-tchià-no] (a.) s. e ad. meglio fisico, *physicien, enne*.

FISICO [fi-si-co], pl. —CI [-tchi] s. m. scienziato di fisica, *physicien*, m. —, per medico, *médecin*, m.

FISICO, —CA [fi-si-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. naturale, di fisica, *naturel, elle; de physique*.

FISICOASTRONOMICO, —CA [-nò-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *physico-astronomique*, m. f.

FISICOMATEMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. secondo i principj della mat., *physico-mathématique*, m. f.

FISICOMEDICO, —CA [-mè-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *physico-médical, ale*.

FISICOSO, —SA [-có-so] ad. fantastico, che guarda troppo nel sottile, *fantasque; difficile*, m. f.

FISIMA [fi-si-ma], pl. —MI, s. m. *bizarrerie; mauvaise humeur*, f.; *caprice*, m.

Andare in fisima, *se fâcher*.

FISIOCRATE [-crà-te] (a.) ad. e s. m. materialista, *physiocrate*, m.

FISIOCRATICO, —CA [-crà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *physiocratique*, m. f.

FISIOCRAZIA [-dsì-a] (a.) s. f. *physiocratie*, f.

FISIOFILO [-si-ò-fi-lo] (a.) s. e ad. m. amatore o studioso della natura, *celui qui aime, qui étudie la nature*, m.

FISIOFILOSOFIA [-fi-a] (a.) s. f. filosofia della natura, *philosophie de la nature*, f.

FISIOGNOMIA [-mì-a], FISIOGNOMONIA (a.) s. f. *physionomie*, f. —, *physiognomonie*, f.

FISIOGNOMO [-siò-gno-mo] (a.) s. e ad. *physionomiste*, m.

FISIOGNOMONICA [-mò-ni-ca] (a.) s. f. *physionomique*, f. —, *physiognomonique*, m. f.

FISIOGNOMONISTA [-nì-sta], pl. m. —TI, e f. —TE (a.) s. e ad. m. f. *physionomiste*, m. f. *V.* FISONOMISTA.

FISIOGRAFIA [-fi-a] (a.) s. f. cognizione delle produzioni della natura, *physiographie*, f.

FISIOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *physiographique*, m. f.

FISIOGRAFO [-ò-gra-fo] (a.) ad. e s. *physiographe*, m. f.

FISIOLOGIA [-dgì-a] s. f. scienza che ha per oggetto le operazioni naturali del corpo umano nello stato di sanità, *physiologie*, f.

FISIOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *physiologique*, m. f.

FISIOLOGO [-siò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. e ad. conoscitore di fisiologia, parlatore di fisica, *physiologue*, m.

FISIOMANTE [-màn-te] (a.) s. e ad. m. f. che studia fisonomia o indovina per via di fisonomia, *physiologiste*, m. f.

FISIONOGRAFO [-nò-gra-fo] (a.) s. m. strumento mediante il quale si calca un ritratto sulla figura, *physionotrace; physiotrace; physionotype*, m.

FISIONOMANTE [-màn-te] s. m. chi sa o studia fisonomia o indovina per via di fisionomia, *physionomiste*, m.

FISIONOMIA [-mì-a] (a.) s. f. *physionomie*, f. *V.* FISONOMIA.

FISIONOMICO, —CA [-nò-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) *physionomique*, m. f.

· FISIONOMISTA [-mì-sta], pl. —TI (a.) s. m. chi sa o insegna la fisionomia, *physionomiste*, m.

FISO, —SA [fi-so] ad. intento, *attentif, ive; qui a les yeux fixés sur q. ch.*

FISO [fi-so] (a.) av. *fixement*. *V.* FISSAMENTE.

Mirò fiso negli occhi a quella mia Nimica... (Petr.)

Fiso fiso, *très-fixement*.

FISOCEFALO [-tchè-fa-lo] (a.) s. m. gonfiezza della testa proveniente da aria, *physocéphale*, m.

FISOFOLO [-sò-fo-lo] s. m. lo stesso che filosofo, detto per baia, *philosophe*, m.

FISOLERA [-lè-ra] s. f. barchetta con cui si va all' uccellagione de' fisoli, *fisolère*, f.

FISOLO [fi-so-lo] s. m. uccello, *plongeon*, m. *V.* SMERGO.

FISONOMIA [-mì-a] s. f. arte per la quale dalle fattezze del corpo, da' lineamenti e aria del volto si pretende conoscere la natura degli uomini, *physionomie; physiognomonie*, f.

—, aria, effigie, *physionomie*, f.

FISONOMICO, —CA [-nò-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de physionomie*.

FISONOMISTA [-mì-sta], pl. —TI, ad. e s. m. *physionomiste*, m. *V.* FISIONOMANTE.

FISONOMO, —MA [-sò-nó-mo] (a.) s. e ad. *physionomiste*, m. f.

FISSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *fixement*.

FISSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *fermeté; stabilité*, f.

FISSARE [-sà-re] v. a. *fixer*.

E le luci fissò nell'Oriente (Tass. *Ger.*). *V.* FISARE.

FISSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da FISSARE, *fixé, ée*.

FISSAZIONE [-dsió-ne] s. f. *fermeté; stabilité*, f. —, pensiero fisso, *méditation*, f. *V.* AFFISSAZIONE. — del mercurio, *fixation du mercure*, f.

FISSEZZA [-sé-tsa] (a.) s. f. proprietà che ha un corpo per reggere all' azione del fuoco, *fixité*, f. —, immobilità, *immobilité; fixité*, f.

—, fissazione, *fixation*, f.

FISSILE [fis-si-le] ad. m. f. *qui se fend aisement*.

FISSINA [fis-si-na] (a.) s. f. *petit panier*, m. *V.* FISCELLA.

FISSIONE [-si-ó-ne] s. f. *l'action de ficher*, f. *V.* FICCAMENTO.

FISSIPEDE [-sì-pe-de] ad. m. f. agg. di animali colle ugne fesse, *fissipède*, m. f.

FISSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fixé, ée; très-arrêté, ée*.

FISSO, —SA [fis-so] p. ad. da FIGGERE, *fiché, ée*. —, *fixe*, m. f.; *affermi, ie; attaché, ée*. —, fermo, stabile, *ferme*, m. f.; *permanent, ente*.

Stelle fisse, *étoiles fixes*, f. pl.

FISSÙ [-soù] s. m. (francesismo da sfuggire) *fichu*, m. *V.* FISCIÙ.

FISSURA [-soù-ra] (a.) s. f. fessura, *fente*, f. —, frattura longitudinale d' un osso, *fissure*, f.

FISTELLA [-stèl-la] s. f. *petit panier*, m. *V.* CESTELLA.

FISTELLO [-stèl-lo] s. m. *fistule*, f. *V.* FISTOLA.

FISTELLOSO, —SA [-lò-so] ad. *troué; percé, ée*.

FISTIARE [-stià-re] v. a. *siffler*. *V.* FISCHIARE. — Part. ato, *sifflé*.

FISTIATA [-stià-ta] (a.) s. f. *coup de sifflet*, m. *V.* FISCHIATA.

FISTIATORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui siffle*, m.

FISTIERELLA [-rèl-la] s. f. l'uccellar colla civetta e col fistio, *chasse avec le duc*, f.

FISTIO [fi-sti-o], pl. —TJ (a.) s. m. *sifflet*, m. *V.* FISCHIO.

FISTOLA [fi-sto-la] s. f. piaga vecchia cavernosa e callosa, *fistule*, f. —, sampogna, *flageolet; chalumeau*, m.

FISTOLARE [-là-re] ad. m. f. *fistuleux, euse*.

FISTOLARE [-là-re], FISTOLARSI, v. n. *devenir fistuleux*.

FISTOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. lo infistolire, *l'action de devenir fistuleux*, f.

FISTOLO [fi-sto-lo] s. m. diavolo, *diable*, m. —, (in sign. men cattivo) *sémillant; remuant*, m.

FISTOLOSO, —SA [-ló-so] (a.) ad. fatto a cannello e forato nel centro, *fistuleux, euse*. —, piaghe infistolite, *plaies fistuleuses*, f. pl.

FISTULA [fi-stou-la] (a.) s. f. sampogna, *chalumeau*, m.

FISTULARE [-stou-là-re] (a.) v. n. sonar la fistula, la sampogna, *jouer du chalumeau*.

Part. ato, *joué du chalumeau*.

FISTULATORE [-stou-la-tó-re] (a.) s. m. suonator di fistula, *joueur de chalumeau*, m.

FITOGEOGRAFIA [-dgeo-gra-fì-a] (a.) s. f. geografia delle piante, *phytogeographie*, f.

FITOGNONOMICA [-nò-mi-ca] (a.) s. f. caratteristica delle piante, *phytognomie*, f.

FITOGNOSIA [-sì-a] (a.) s. f. *science des plantes; phytognosie*, f.

FITOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione delle piante, *phytographie*, f.

FITOLACCA [-lac-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. pianta a fiori, ec. *phytolaque*, f.

FITOLITE [-li-te] (a.) s. f. pianta fossile, *phytolithe*, f.

—, (bot.) *maladie de plante*, f. —, *pierre qui a la forme d'une plante*, f.

FITOLOGIA [-dgi-a] s. f. descrizione delle piante, *phytologie*, f.

FITOLOGO [-tò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. m. colui che descrive le piante, *phytologue*, m.

FITONE [-tó-ne] s. m. spirito, che entrando ne' corpi umani indovina, pitone, *python*, m.

FITONICO, —CA [-tò-ni-co], pl. —CI —CHE [-tchi, -ke] ad. *de python ; de devin, de devineresse*.

FITONISSA [-nis-sa], FITONESSA, s. f. *pythonisse; devineresse*, f. —, *sorcière; magicienne*, f.

FITONOMIA [-mi-a], FITONIMIA (a.) s. f. nomenclatura delle piante, *phytonomie*, f.

FITOTOMIA [-mi-a] (a.) s. f. anatomia vegetabile, *phytotomie*, f.

FITTA [fit-ta] s. f. terreno che sfonda, *éboulis de terre*, m. —, trafitta, dolore, *douleur aiguë et intermittente*, f.

FITTABILE [-tà-bi-le] (a.) ad. e s. m. f. *fermier*, m. V. FITTAIUOLO.

FITTAIUOLO, —LA [-iouò-lo] s. *fermier, ère*. —, *métayer, ayère*.

FITTAMENTE [-mén-te] av. *avec dissimulation*. V. FINTAMENTE.

FITTERECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. proveniente da fitto, *de la ferme*.

FITTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *épaisseur*, f.

FITTILE [fit-ti-le] (a.) ad. m. f. agg. di vaso, di creta, *d'argile*. Vasi fittili.

FITTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-enfoncé, ée*.

—, per denso, sa, *très-épais, aisse*.

FITTIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *fictivement*.

FITTIVO, —VA [-ti-vo] ad. *fictif, ive; feint, feinte; déguisé, ée*.

FITTIZIAMENTE [-dsia-mén-te] (a.) av. *fictivement ; d'une manière fictive*.

FITTIZIO, —ZIA [-ti-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. *fictif, ive ; factice*, m. f. V. FINTO.

FITTO [fit-to] s. m. prezzo che si paga da' fittaiuoli, e la possessione, o la cosa affittata, *louage*, m.; *ferme*, f.

— di case, *loyer*, m.

FITTO, —TA [fit-to] p. ad. da FIGGERE, *fiché; attaché ; enfoncé ; clouée, ée*. —, trafitto, *percé ; blessé, ée*. Di fitto meriggio, di fitto verno, *en plein midi ; au cœur de l'hiver*. Star fitto addosso a... *être toujours aux trousses de q. u.* A capo fitto, *la tête en bas*.

FITTO FITTO [-fit-to] (a.) av. *étroitement*.

FITTONE [-tó-ne] s. m. radice maestra della pianta, *racine principale d'un arbre*, f. —, *seime*, f. V. FETTONE. —, *esprit de divination*, m. V. FITONE.

FITTONESSA [-nés-sa] s. f. *pythonisse*, f. V. FITONISSA.

FITTUARIO [-touà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *fermier*, m. V. FITTAIUOLO.

FIUMACCIO [fiou-màt-tchio] (a.) s. m. peg. di FIUME, *grosse vilaine rivière*, f.

FIUMAIA [fiou-mà-ia] (a.) s. f. *débordement de rivière*, m.

FIUMALE [fiou-mà-le] ad. m. f. di fiume, *fluvial, ale ; de fleuve ; de rivière*.

FIUMANA [fiou-mà-na], FIUMARA, s. f. impeto di fiume crescente, allagazione di molte acque (But.), *débordement qui cause inondation*, m.; *rivière* (f.), *torrent* (m.) *qui déborde*.

Sulla fiumana ove 'l mar non ha vanto (Dant. *Inf.*).

—, (fig.) *débordement ; torrent*, m.

Nella fiumana di tanta nequizia (Mont. Mascher.).

FIUMATICO, —CA [fiou-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de fleuve ; de rivière*. V. FIUMALE.

FIUME [fiou-me] s. m. *fleuve*, m.; *rivière*, f.

Rapido fiume che d'alpestre vena... (Petr.). Fiume di parlar (fig.), *flots d'éloquence*, m. pl.

Che spande (*Virgilio*) di parlar sì largo fiume (Dant. *Inf.*).

FIUMETTO [fiou-met-to] (a.) *petit fleuve*, m.; *petite rivière*, f.

FIUMICELLO [fiou-mi-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. *petit fleuve*, m.; *petite rivière*, f.

FIUMICINO [fiou-mi-tchi-no] (a.) s. m. *petite rivière*, f. —, luogo dell' imboccatura del Tevere, *Fiumicino*, m.

FIUMINALE [fiou-mi-nà-le] (a.) ad. m. f. *fluvial, ale*.

FIUTAFATTI [fiou-ta-fàt-ti] (a.) s. m. che bada a fatti altrui, *espion*, m.

FIUTANTE [fiou-tàn-te] ad. m. f. odorante, *qui flaire*.

FIUTARE [fiou-tà-re] v. a. annasare, *flairer ; halener*. —, (fig.) tentare, *tâter ; sentir ; essayer*.

— le orme d'alcuno, *suivre q. u.*

FIUTASEPOLCRI [fiou-ta-se-pòl-cri] s. m. poppamillesimo, *amateur d'inscriptions tumulaires*, m.

FIUTATINA [fiou-ta-ti-na] s. f. *l'action de flairer legerement q. ch.*, f.

FIUTATO, —TA [fiou-tà-to] (a.) p. ad. da FIUTARE, *flairé, ée*.

FIUTO [fiou-to] s. m. senso dell' odorato, *l'odorat*, m. —, l'atto del fiutare, *l'action de flairer*, f. V. FLAUTO.

FIZIONE [-dsió-ne] s. f. *fiction*, f. V. FINZIONE.

FLACCIDEZZA [-tchi-dé-tsa] (a.) s. f. *mollesse*, f.

FLACIDITÀ [-tchi-di-tà] s. f. *flaccidité*, f.

FLACIDO, —DA [flà-tchi-do] ad. languido, *relâché, ée ; faible*, m. f.; *qui a perdu son élasticité*.

FLAGELLAMENTO [-dgel-la-mén-to] (a.) s. m. *flagellation*, f.

FLAGELLANTE [-dgel-làn-te] ad. m. f. *qui fouette*.

—, s. m. fanatico che si flagellava, *flagellant*, m.

FLAGELLARE [-dgel-là-re] v. a. percuotere con flagello, *fouetter ; fustiger*. E parlandosi di Cristo e de' martiri, *flageller*.

FLAGELLATO, —TA [-dgel-là-to] (a.) p. ad. *fouetté, ée*.

FLAGELLATORE [-dgel-la-tó-re] s. m. *flagellateur*, m.

FLAGELLAZIONE [-dgel-la-dsió-ne] s. f. il flagellare, *le fouet*, m.; *fustigation*, f. — di Cristo, *flagellation*, f.

FLAGELLETTO [-dgel-lét-to] (a.) s. m. dim. *petit fouet*, m.

FLAGELLIFERO, —RA [-dgel-li-fe-ro] ad. armato di flagello, che porta il flagello, *armé, ée d'un fouet*.

FLAGELLO [-dgèl-lo] s. m. il tormento del flagellare, e lo strumento stesso, *fouet*, m. —, (al pl.) *fouets*, m. pl.; *verges*, f. pl. —, (fig.) rovina grande, *fléau; châtiment; malheur*, m. —, quantità, *affluence ; abondance*, f.

A flagello, *en abondance ; à foison*.

FLAGIZIO [-dgi-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *scélératesse*, f. V. MALVAGITÀ.

FLAGIZIOSAMENTE [-dgi-dsio-sa-mén-te] (a.) av. *avec scélératesse*.

FLAGIZIOSISSIMAMENTE [-dgi-dsio-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. *avec la plus grande scélératesse*.

FLAGIZIOSISSIMO, —MA [-dgi-dsio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *dernier des scélérats, dernière des scélérates*.

FLAGIZIOSO, —SA [-dgi-dsi-ó-so] ad. *scélérat, ate*. V. MALVAGIO, RIBALDO.

FLAGRA [flà-gra] (a.) s. f. sferza, *fouet*, m.

FLAGRANTE [-gràn-te] (a.) ad. m. f. *brûlant, ante*.

FLAGRANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. *très-ardent, ente ; très-enflammé, ée*.

FLAGRARE [-grà-re] v. n. *brûler, s'enflammer*.

Non sente quant' io agghiaccio e quant' io flagro (Petr.).

—, uscir odore, *sentir*. — Part. ato, *brûlé ; enflammé, ée*. —, *senti*.

FLAMINA [fla-mi-na] (a.) s. f. moglie del flamine, *femme du flamine*, f.

FLAMINALE [-nà-le] (a.) ad. m. f. *flaminien, enne*.

FLAMINALE, s. m. titolo del flamine uscito di carica, *flaminale*, m.

FLAMINATO [-nà-to] s. m. *dignité des flamines*, f.

FLAMINE [flà-mi-ne] s. m. sacerdote antico di Giove, Marte e Romolo, *flamine*, m.

FLAMINIA [-mi-ni-a] (a.) s. f. legge di C. Flaminio per dividere fra cittadini le terre de' Galli sennoni, *loi flaminienne*, f.

—, ad. ag. di via, *Voie flaminienne*, f.

—, ad. ag. di porta, *Porte flaminienne*, f.

FLAMMEO [flàm-me-o] (a.) s. m. berretto, velo del flamine, *flammeum*, m.

FLAMMIFERO, —RA [-mi-fe-ro] (a.) ad. *flammifère*, m. f. V. FIAMMIFERO.

FLAMULA [flà-mou-la] s. f. erba di mordacissimo sapore, *flammule; grenouillette*, f.

FLANELLA [-nèl-la] s. f. drappo di lana finissima, *flanelle*, f.

FLASCA [flà-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. pezzi di legno a fianco della carretta del cannone, *flasque*, f.

FLATO [flà-to] s. m. aria racchiusa nel corpo e morbosa, *flatuosité ; ventosité*, f.; *vents*, m. pl.

FLATULENTO, —TA [-tou-lèn-to] (a.) ad. *qui produit des vents, des ventosités*.

FLATULENZA [-tou-lèn-dsa] (a.) s. f. *flatuosité*, f.

FLATUOSISSIMO, —MA [-touo-sis-si-mo] ad. sup. *venteux, euse*.

FLATUOSITÀ [-touo-si-tà] s. f. *flatuosité*, f.

FLATUOSO, —SA [-touó-so] ad. *flatueux ; venteux, euse*.

FLAUTATO [fla-ou-tà-to] (a.) ad. m. agg. di suono prodotto da istrum. ad arco, *flûté*, m.; *semblable au son de la flûte*, m.

FLAUTINO [fla-ou-ti-no] s. m. dim. di FLAUTO, *cornet à accords*, m.; *flûte*, f. —, *choriste*, m. V. CORISTA.

FLAUTISTA [fla-ou-ti-sta], pl. m. —TI, e f. —TE, s. *joueur, euse de flûte*.

FLAUTO [flà-ou-to] s. m. strumento, *flûte*, f. —, (fig.) bastim. da trasporto d'armata navale, *flûte*, f.

FLAVIA [flà-vi-a] (a.) ad. f. agg. di legge di Lucio Favio, che accordava a soldati una parte delle terre, *flavienne*, f.

—, ag. di quella che condannava i plagiarj ad esser frustati, *flavienne*, f.

FLAVINIA [-vi-ni-a] (a.) s. ant. cit. del Lazio, *Flavinia*.

FLAVO, —VA [flà-vo] ad. *blond, blonde*. V. BIONDO.

FLEBILE [flè-bi-le] ad. m. f. lamentevole, doloroso, *plaintif, ive ; déplorable*, m. f. —, (mus.) *flébile*, m. f.

FLEBILMENTE [-mén-te] av. *plaintivement*.

FLEBOTOMARE [-mà-re] v. a. cavar sangue, *phlebotomiser ; saigner*.

Part. ato, ta, *saigné, ée*.

FLEBOTOMIA [-mi-a], FLOBOTOMIA, s. f. l'arte di cavar sangue, ed il cavarlo, *phlébotomie ; saignée*, f.

FLEBOTOMISTA [-mi-sta], pl. —TI, s. m. *phlébotomiste*, m.

FLEBOTOMO [-bò-to-mo] (a.) s. e ad. chi cava sangue, *chirurgien*, m.

—, *lancette*, f.

FLEGETONTE [-dge-tón-te] (a.) s. m. fiume dell' inferno, *Phlegéthon*, m.

FLEGRA [flè-gra] (a.) s. cit. della Macedonia, *Phlégra*.

FLEGREO, —EA [-grè-o] (a.) ad. *phlégreen, enne; de Phlegra.*

—, campi flegrei, celebri per la battaglia de' giganti contro gli dei, nella Macedonia, *Champs phlégréens*, m. pl.

—, di Cuma e di Pozzuoli in Italia, *Champs phlégréens*, m. pl.

FLEMMA [flèm-ma] s. f. pituita, umor crudo, acqueo, escrementizio ch' esiste o che si genera nel corpo, *phlegme*, m. —, (fig.) per pazienza, *flegme*, m.; *patience; modération*, f. —, *lenteur*, f. *V.* TARDITÀ.

FLEMMAGOGO [-gò-go], pl. —GHI [-gki] s. e ad. agg. di medicamento, *phlegmagogue*, m.

FLEMMAPIRA [-pi-ra] (a.) s. f. *fièvre muqueuse*, f.

FLEMMATICITÀ [-tchi-tà], FLEMMATICITADE, FLEMMATICITATE, s. f. *qualité et nature du phlegme*, f. —, *flegme; sang-froid*, m.

FLEMMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE (-tchi, -ke) ad. che abbonda dell' umor della flemma, *phlegmatique*, m. f.; *pituiteux, euse.* —, lento, *flegmatique*, m. f.; *patient, ente.*

FLEMMAZIA [-dsi-a] s. f. nome d'ogni infiammazione, *phlegmasie*, f.

FLEMMONE [-mó-ne] s. m. tumore cagionato da infiammazione, *phlegmon*, m.

FLEMMONOSO, —SA [-nó-so] ad. *phlegmoneux, euse.*

FLESSIBILE [-si-bi-le] ad. m. f. *flexible; souple*, m. f.

FLESSIBILITÀ [-tà] s. f. pieghevolezza al prop. e al fig., *flexibilité*, f.

FLESSINGA [-sin-ga] (a.) s. f. cit. d' Olanda, *Flessingue.*

FLESSIONE [-sió-ne] s. f. curvatura, *courbure; flexion; inflexion*, f.; *pli*, m.

FLESSO [flès-so] (a.) s. m. (geom.) punto in cui una curva si fa concava di convessa che era, e vice versa, *creux*, m.; *flexion; courbure*, f.

—, (astron.) segno in cui entra il sole passando dalla state all' inverno, *solstice d'hiver; Ægocéros: Capricorne*, m.

FLESSO, —SA [flès-so] (a.) p. ad. da FLETTERE, piegato, *plié; penché, ée.*

FLESSORIO, —RIA [-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, FLESSORE, ad. e s. aggiun. di muscoli, *fléchisseur*, m.

FLESSUOSISSIMO, —MA [-sono-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-courbé; très-plié, ée.*

FLESSUOSO, —SA [-sou-ó-so] ad. (Ariost. *Fur.*) flesso (voce lat.), *courbé; plié, ée; tortu, ue.*

FLESSURA [-soù-ra] (a.) s. f. *flexion*, f.

FLETO [flè-to] s. m. (lat.) *pleurs*, m. pl. *V.* PIANTO.

... Il vostro fleto... (Dant. *Par.*).

FLETTERE [flèt-te-re] v. a. irr. (voce lat.) poco usato (Dant. *Par.*), *plier.*

Pret. flessi, flesse, flessero, *je pliai, il plia, ils plièrent.* *V.* PIEGARE.

Part. flesso (*V.* —).

FLIBUSTARE [-bou-stà-re] v. n. andare in corso con flibustieri, *flibuster.*

Part. ato, *flibusté.*

FLIBUSTIERO [-bou-stiè-ro] s. m. *flibustier*, m. *V.* FILIBUSTIERE.

FLOBOTOMARE [-mà-re] v. a. *saigner.* *V.* FLEBOTOMARE.

Part. ato, *saigné.*

FLOCCIDO, —DA [flòt-tchi-do] ad. *mou, molle.* *V.* VIZZO, FLOSCIO.

FLOGOSI [flò-go-si], pl. —SI (a.) s. f. (med.) *inflammation*, f.

FLORA [flò-ra] (a.) s. f. (poet.) cit. di Firenze, *Florence*, f. —, (mit.) dea dei fiori, *Flore*, f.

FLORALE [-rà-le] (a.) ad. m. f. agg. di foglie che nascono presso il fiore, *floral, ale.*

FLORALI [-rà-li] (a.) s. f. pl. feste e giuochi in onore della dea Flora in Roma, *Floralee; Floraliee*, f. pl.

FLORE [flo-re] (a.) s. m. fiore, *fleur*, f.

FLOREALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *floral, ale.*

FLOREALE [-à-le] (a.) s. m. ottavo mese del calendario della rep. franc. dal 20 o 21 aprile al 20 maggio, *floréal*, m.

FLORENTE [-rèn-te] (a.) ad. m. f. *florissant, ante.*

FLORENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-florissant, ante.*

FLORESCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. fioritura, *floraison*, f.

FLORIDA [flò-ri-da] (a.) s. f. regione dell' Amer. settent., *Floride*, f.

FLORIDAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière prospère, florissante.*

FLORIDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. qualità di ciò che è florido, cioè bello e vago; dicesi di stile, di eloquenza, *élégance du style; qualité du style orné et fleuri; floridité*, f.

FLORIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-florissant, ante.*

FLORIDO, —DA [flò-ri-do] ad. che è in fiore, *fleuri, ie; fleurissant, ante; joli, ie; charmant, ante; floride*, m. f.

—, (fig.) *florissant, ante; en vogue; en crédit.*

FLORIFERO, —RA [-ri-fe-ro] ad. che apporta fiori, pien di fiori, *florifère*, m. f.

FLORIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. che ha la figura d'un fiore, *floriforme*, m. f.; *fleuri, ie.*

FLORILEGIO [-lè-dgio] s. m. adunamento di cose scelte, *anthologie*, f.

—, ad. (bot.) *florilége*, m. f.

FLORIRE [-ri-re] (a.) v. n. irr. *fleurir.* — Pres. florisce, iscono, *il, elle fleurit; ils, elles fleurissent.* *V.* FIORIRE.

Part. ito, ta, *fleuri, ie.*

FLORULENTO, —TA [-rou-lèn-to] (a.) ad. *florissant, ante; qui pousse des fleurs.*

FLOSCEZZA [-ché-tsa] s. f. fievolezza, *flaccidité; faiblesse*, f.

FLOSCIAMENTE [-chia-mén-te] av. fiaccamente, *faiblement; languissamment.*

FLOSCIO, —CIA [flò-chio] ad. fievole, *flasque*, m.; *mou, molle; faible*, m. f.

FLOSCULO [flò-scou-lo] (a.) s. m. *floscule; petite fleur*, f.; *fleuron*, m.

FLOTTA [flòt-ta] s. f. quantità di bastimenti mercantili, che navigano di conserva, e abusivamente armata navale, *flotte; armée navale*, f.

FLOTTAMENTO [-mén-to] s. m. (mar.) la parte del bastimento che resta a fior d'acqua, *flottaison*, f.

FLOTTARE [-tà-re] (a.) v. n. galleggiare, *flotter.* — Part. ato, *flotté.*

FLOTTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (mar.) galleggiamento, quella parte della nave che si trova immersa fino a fior d'acqua, *flottaison*, f.

FLOTTIGLIA [-til-lia] (a.) s. f. dim. di FLOTTA, *flottille*, f.

FLUATO [flou-à-to] (a.) s. m. (chim.) combinazione dell' acido fluorico con qualche base terrosa, metallica o salina, *fluate*, m.

FLUENTE [flou-èn-te] ad. m. f. che scorre, *fluant, ante; qui coule; qui flue.*

FLUIDEZZA [flou-i-dé-tsa] s. f. *fluidité*, f.

FLUIDIFICARE [flou-i-di-fi-cà-re] (a.) v. a. render fluido, *fluidifier.*

FLUIDIFICATO, —TA [flou-i-di-fi-cà-to] (a.) p. ad. da FLUIDIFICARE, *fluidifié, ée.*

FLUIDIFICAZIONE [flou-i-di-fi-ca-dsió-ne] (a.) s. f. riduzione d' un corpo allo stato fluido, *fluidification*, f.

FLUIDISSIMO, —MA [flou-i-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fluide; très-liquide*, m. f.

FLUIDITÀ [flou-i-di-tà] (a.) s. f. qualità di ciò che è fluido, *fluidité*, f.

FLUIDO [floù-i-do] (a.) s. m. corpo le cui mollecole poco coerenti non resistono alla pressione, e scorrono le une sopra le altre, *fluide*, m.

I fluidi si dividono in aeriformi, in imponderabili e liquidi. Fluido elettrico, magnetico, *fluide électrique; fluide magnétique*, m.

FLUIDO, —DA [floù-i-do] ad. che facilmente scorre, *fluide; liquide*, m. f.

FLUIRE [flou-i-re] v. n. irr. *fluer; couler; s'écouler.* — Pres. fluisce, fluiscono, *il coule, ils coulent.*

Part. ito, *coulé.*

FLUITARE [flou-i-tà-re] (a.) v. n. galleggiare, flottare, trasportarsi alcun corpo galleggiante dall' acqua corrente, *surnager; flotter; être entraîné, ée.*

FLUITATO, —TA [flou-i-tà-to] (a.) p. ad. da FLUITARE, trasportato da fiumi, acque, *entraîné, ée par les flots.*

FLUITAZIONE [flou-i-ta-dsió-ne] (a.) *entraînement des corps flottants par le courant des eaux*, m.

FLUITUDINE [floui-toù-di-ne] (a.) s. f. *fluidité*, f. *V.* FLUIDITÀ.

FLUMENTANA [flou-men-tà-na] (a.) ad. f. di porta di Roma detta poi Flaminia, ora porta del Popolo, *Flumentana; Porte flaminienne; Porte du Peuple*, f.

FLUORACIDO [flou-o-rà-tchi-do] (a.) ad. e s. m. nome dato agli acidi nella cui composizione entra il fluore, *fluoracide*, m.

FLUORATO, —TA [flou-o-rà-to] (a.) ad. che contiene dello spato fluore, *fluoré, ée.*

FLUORE [flou-ó-re] s. m. propriam. dell' utero, *fleurs; flueurs*, f. pl.; *flux; écoulement*, m.

FLUORE [flou-ó-re] (a.) s. m. (chim.) ammoniaca, *fluor*, m. Spato fluore, *spath fluor*, m.

FLUORICO, —CA [flou-ò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (chim.) agg. di acido, *fluorique*, m.

FLUORURO [flou-o-roù-ro] (a.) s. m. (chim.) composto di fluore e d' un corpo semplice, *fluorure*, m.

FLUOSILICATO [flou-o-si-li-cà-to] (a.) s. m. sale formato dalla combinazione dell' acido fluosilicico con una base salificabile, *fluosilicate*, m.

FLUOSILICICO [flou-o-si-li-tchi-co], pl. —CI (a.) ad. m. nome d'un acido gasoso, trasparente, senza colore, molto agro, ec. *fluosilicique*, m.

FLUSSIBILE [flous-si-bi-le] ad. m. f. scorrente, *fluide coulant, liquide*, m. —, lubrico, *glissant, ante; lâche*, m. f.

FLUSSIBILITÀ [flous-si-bi-li-tà] s. f. *fluidité*, f.

FLUSSILE [floùs-si-le] (a.) ad. m. f. *fluide*, m. f.; *courant*, m.

FLUSSIONE [flous-si-ó-ne] s. f. malattia, catarro, *fluxion*, f.; *rhume*, m.

—, (matem.) *fluxion*, f.

FLUSSO [floùs-so] s. m. mal di pondi, dissenteria, *flux de sang*, m.; *dyssenterie*, f. —, *fluxion*, f. *V.* FLUSSIONE.

Flusso e riflusso del mare, *marée*, f.; *flux et reflux*, m.

FLUSSO, —SA [floùs-so] ad. transitorio, ria, *caduc, caduque; périssable*, m. f.; *inconstant, ante; fragile*, m. f.

FLUTA [flou-ta] (a.) s. f. (mus.) registro d' organo di canne di anima che serve d' unisono al principale, *flûte*, f.

FLUTONE [flou-tó-ne] (a.) s. m. *flûte*, f. *V.* FLUTA.

FLUTTIFRAGO [flout-ti-fra-go], pl. —GHI [-ghi] (a.) ad. m. agg. di scoglio, lido, promontorio, ec. *qui brise les vagues.*

FLUTTIGENO, —NA [flout-ti-dge-no] (a.) ad. generato, ta dalle acque, *engendré, ée des eaux, des flots; marin, ine; aquatique*, m. f.

FLUTTIVAGO, —GA [flout-ti-va-go], pl. —GHI, —GHE [-ghi, -ghe] ad. vagante su i flutti, sul mare, *errant, ante sur l'eau, sur la mer.*

FLUTTO [flout-to] s. m. agitazione violenta delle onde a causa del vento, onda, *flot*, m.; *vague*, f.

— massimo, *maline*, f.; *temps des grandes marées*, m.

FLUTTUAMENTO [flout-tou-a-mén-to] s. m. ondeggiamento, *fluctuation; agitation des flots*, f. —, instabilità, *incertitude; agitation; irrésolution; emotion; inconstance; instabilité*, f.

FLUTTUANTE [flout-tou-àn-te] ad. m. f. ondeggiante, *flottant, ante.*

—, (fig.) *incertain, aine; irrésolu, ue; indéterminé, ée.*

FLUTTUARE [flout-tou-à-re] v. n. esser dubbioso, *balancer; chanceler; vaciller; être combattu.*

Part. ato, *balancé.*

FLUTTUAZIONE [flout-tou-a-dsió-ne] s. f. perturbazione d' animo, *agitation*, f.; *doute*, m.; *incertitude; irrésolution*, f.

FLUTTUOSO, —SA [flout-tou-ó-so] ad. tempestoso, procelloso, burrascoso, *orageux, euse.*

—, turbolento, agitato, ta, *agité, ée.*

FLUVIALE [flou-vi-à-le] ad. m. f. di fiume, *de fleuve*, m.; *fluvial, ale.* Navigazione fluviale, *navigation fluviale*, f.

FLUVIATILE [flou-vi-à-ti-le] (a.) ad. m. f. *fluvial, ale.*

FLUVIDO, —DA [flou-vi-do] ad. *fluide*, m. f. *V.* FLUIDO.

FLUVIO [flou-vi-o], pl. —VJ (a.) s. m. *fleuve*, m.

FOCA [fò-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. specie di vitello marino, *phoque*, m.; *vache marine*, f.

FOCACCETTA [-tchét-ta] (a.) s. f. dim. di FOCACCIA, *petit gâteau*, m.

FOCACCIA [-càt-tchia] s. f. schiacciata cotta sotto le brace, *fouace; galette*, f.; *gâteau*, m. Render pan per focaccia, *rendre la pareille.*

FOCACCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. *petite galette*, f.

FOCACE [-cà-tche] ad. m. f. infocato, *brûlant, ante; ardent, ente; enflammé, ée.* (Metaf.) Discordia focace, *discorde cruelle, sanglante*, f.

FOCAIA [-cà-ia] ad. f. aggiun. di certa pietra, *caillou*, m.; *pierre à fusil*, f.

FOCAIUOLO, —LA [-iouò-lo] ad. agg. di terreno, *terre légère et chaude*, f.

FOCALE [-cà-le] (a.) s. m. specie di fazzoletto da collo, di cui i Romani, cagionevoli di salute, si servivano, *focal*, m.

FOCARA [-cà-ra] (a.) s. f. *brasier*, m.

FOCARONE [-ró-ne] (a.) s. m. *grand feu; feu d'enfer*, m.

FOCATTOLA [-càt-to-la] s. f. dim. *petit gâteau*, m. *V.* FOCACCIUOLA.

FOCE [fò-tche] s. f. *gosier*, m. *V.* FAUCI. —, (per simil.) la bocca de' fiumi, *embouchure*, f.

E faccian siepe ad Arno in sulla foce (Dant. *Inf.*). —, per apertura, *entrée*, f.; *passage, ouverture*. f.

FOCEA [-tchè-a] (a.) s. f. cit. dell' As. Min. nella Ionia, *Phocée*, f.

FOCEI [-tchè-i] (a.) s. m. pl. pop. ant. abitanti di Focea (Asia Min. nella Ionia) fondatori di Marsiglia, *Phocéens*, m. pl.

FOCENICO [-tchè-ni-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim.) agg. di acido, *phocénique*, m.

FOCENINA [-tche-ni-na] (a.) s. f. (chim.) sostanza animale, *phocénine*, f.

FOCESI [-tché-si] (a.) s. e ad. m. pl. abitanti della Focide, *phocidien, enne.*

FOCHERELLO [-ke-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di FOCO, *petit feu*, m.

FOCHETTOLO [-két-to-lo] s. m. *foyer*, m. *V.* FOCOLARE.

FOCHISTA [-ki-sta], pl. —TI (a. n.) s. m. (locomot.) *chauffeur*, m.

FOCIDE [fo-tchi-de] (a.) s. contrada della Grecia fra la Beozia, la Locride, e la Doride, *Phocide.*

FOCILATA [-tchi-là-ta] s. f. *coup de fusil*, m.

FOCILE [-tchì-le] s. m. *fusil*, m. *V.* FUCILE, FUSOLO.

FOCILIERE [-tchi-liè-re] (a.) s. m. *fusilier*, m.

FOCINA [-tchì-na] (a.) s. f. *forge*, f.

FOCINOLA [-tchi-no-la] (a.) s. f. dim. di FUCINA, *petite forge*, f.

FOCIO [fò-tchi-o] (a.) s. m. luogo della Focide ove si tenevano gli stati generali della Grecia, *Phocée*, f.

FOCO [fò-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *feu*, m. *V.* FUOCO.

—, detto a persona amata, *amour*, m.

Ch' io veggio nel pensier, dolce mio foco... (Petr.)

Occhi di foco, infocati, *les yeux en feu.*

... L'ira gli cresce e fa gli occhi di foco (Bern. *Orl.*).

Cose di foco, *des choses horribles.*

FOCOLAIO [-là-io], pl. —LAJ (a. n.) s. m. detto di quello delle locomotive, *foyer*, m. —, *chauffe*, f.

FOCOLARE [-là-re] s. m. luogo dove si fa il fuoco, *foyer; âtre*, m.

—, (a. n.) detto di locomotive, *foyer*, m.

—, scaldavivande, *réchaud*, m.

—, (fig.) fuoco, casa, famiglia, *feu*, m.; *maison; famille*, f.

Salvo danari 26 per focolare ciascun anno (G. Vill.).

FOCOLARE [-là-re] (a. n.) s. m. *chauffage*, m.; *la chauffée*, f.

FOCOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *de foyer; domestique*, m. f.

Dei focolari, *lares*, m. pl.

FOCOLINO [-li-no] (a.) s. m. *petit feu*, m. *V.* FOCHERELLO.

FOCONCINO [-tchi-no] s. m. per arma da fuoco, *petit bassinet*, m.

FOCONE [-có-ne] s. m. accr. di FUOCO, *grand feu; beau feu; feu d'enfer*, m.

— dell' archibuso, *bassinet*, m. — del cannone, *lumière*, f.

—, il luogo dove si fa il fuoco nelle galee, *fougon*, m. —, arnese dove si mette il fuoco per iscaldarsi negli appartamenti, *foyer*, m.

FOCONE D' EMISSIONE [-có-ne-d' e-mis-sió-ne] (a. n.) s. m. *lumière d'émission*, f.

FOCOSAMENTE [-mén-te] av. *ardemment; éperdument; violemment; avec passion.*

FOCOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. dim. di FOCOSO, *un peu ardent, ente.*

FOCOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. *très-ardent, ente; très-brûlant, ante.*

FOCOSO, —SA [-có-so] ad. *brûlant, ante; enflammé, ée.*

—, (metaf.) d' animo caldo, *ardent, ente; fougueux, euse.*

FODERA [fò-de-ra] s. f. soppanno, *doublure*, f.

— di guanciale, *taie d'oreiller*, f.

FODERA [fò-de-ra] (a. n.) s. f. rivestimento di rame, *doublage en cuivre*, m.

FODERAIO [-rà-io], pl. —RAJ, s. m. *fourreur*, m.

FODERARE [-rà-re] v. a. vestimenti, *doubler*. — pellicce, *fourrer.*

FODERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da FODERARE, *doublé; fourré, ée.*

FODERATORE [-tó-re] s. m. *conducteur de radeaux ou de trains sur les rivières*, m. —, *fourreur*, m.

FODERATURA [-tou-ra] s. f. manifattura del foderare, *l'action de doubler ou de fourrer*, f.

FODERETTA [-rét-ta] (a.) s. f. dim. di FODERA, *petite, légère doublure*, f.

—, *petite taie d'oreiller*, f.

FODERO [fò-de-ro], FODRO, s. m. *doublure*, f. *V.* FODERA.

—, sottana di pelliccia, *jupe de dessous faite de fourrure*, f. —, guaina, *fourreau; gaîne; étui*, m.

Del foder trasse fuor la fida spada (Poliz. *Stanz.*).

—, zattera, *train de bois; radeau*, m. —, *vivres*, m. pl. *V.* VETTOVAGLIA.

FOGA [fò-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. impeto, furia, *fougue; furie; impétuosité*, f.

FOGARE [-gà-re] (a.) v. n. (Salvin. *Pros. tosc.*) volare colla maggior velocità, *voler très-vite.*

Part. ato, *volé très-vite.*

FOGGETTA [-dgét-ta] (a.) s. f. dim. di FOGGIA, *petite manière*, f.

—, berretto, *petit bonnet*, m.

FOGGETTINA [-dget-ti-na] (a.) s. f., FOGGETTINO, m. dim. di FOGGETTA, berretta, *tout petit bonnet*, m.

FOGGIA [fòd-dgia] s. f. guisa, modo, *manière; façon; guise*, f.

Perchè fa in lei con disusata foggia... (Petr.)

—, maniera di condursi, *manière de vivre*, f. —, usanza di vestire, *mode*, f. *V.* FATTEZZA.

Strane e disusate fogge (M. Vill.).

—, berrettone antico, *grand bonnet grossier*, m.

FOGGIARE [-dgià-re] v. n. *former; façonner*. *V.* FORMARE.

FOGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da FOGGIARE, *formé; façonné, ée.*

FOGLIA [fòl-lia] s. f. espansione delle piante che attrae dall' atmosfera una parte delle sostanze nutritive e ne tramanda altre superflue, *feuille*, f.

Come d' autunno si levan le foglie (Dant. *Inf.*).

Foglie lunghe, spesse, secche, *des feuilles longues, épaisses, sèches*, f. pl.

Rugiadosa di manna era ogni foglia (Tass. *Ger.*).

— d'oro, d'argento, di rame, *feuille d'or, d'argent, de cuivre*, f. —, s. f. pl. foglie per disegno, *feuilles*, f. pl. —, (assol.) *feuilles de mûrier*, f. pl.

FOGLIACCIA [fol-liàt-tchia] (a.) s. f. peg. di FOGLIA, *vilaine feuille*, f.

FOGLIACCIO [fol-liàt-tchio] s. m. *mauvaise feuille de papier*, f.

—, (stamp.) *maculature*, f.

FOGLIACEO, —CEA [fol-lià-tche-o] ad. (bot.) *foliacé, ée*. —, *qui appartient aux feuilles.*

FOGLIAME [fol-lià-me] s. m. ammasso o ornamento composto di sole foglie, *feuillage; ramage*, m.

—, lavoro a foglie, *feuillages*, m.

Mira quel bel fogliame... (Fir. *Rim.*)

FOGLIAMETTO [fol-lia-mét-to] (a.) s. m. dim. di FOGLIAME, per lavoro a foglie, *petit feuillage*, m.

FOGLIANTE [fol-liàn-te] (a.) s. m. religioso riformato di San Bernardo, *feuillantin*, m.

FOGLIANTINA [fol-lian-ti-na] (a.) s. f. religiosa di S. Bern., *feuillantine*, f.

FOGLIARE [fol-lià-re] v. n. *pousser des feuilles.*
Part. ato, *poussé des feuilles.*
FOGLIATO, —TA [fol-lià-to] ad. pien di foglie, *feuillu; touffu, ue.*
—, parlando della pasta, *feuilleté, ée.*
FOGLIATURA [fol-lia-toù-ra] (a.) s. f. maniera di rappresentare i fogliami, *manière de représenter le feuillage*, f.
FOGLIETTA [fol-liét-ta] s. f. dim. *petite feuille*, f. —, misura di liquidi, *feuillette*, f. — di vino (misura di Roma), *chopine*, f.
FOGLIETTINO [fol-liet-tì-no] s. m., FOGLIETTINA, f. (a.) s. dim. di FOGLIETTA, *toute petite feuille*, f.
FOGLIETTISTA [fol-liet-tì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *journaliste; gazetier*, m.
FOGLIETTO [fol-liét-to] s. m. *feuillet; feuillet de papier; rôle*, m. V. GAZZETTA.
FOGLIO [fòl-lio] s. m. propr. carta da scrivere e da stampare, *papier*, m. — di torchio (stamp.), *tierce, dernière épreuve*, f. Un foglio di carta, *feuille de papier*, f. In foglio, e dicesi della forma d' un libro, *in-folio*, m.
A foglio a foglio, av. *feuille à feuille; brin à brin; par pièces.*
FOGLIOLINA [fol-lio-lì-na] (a.) s. f. dim. di FOGLIA, *petite feuille*, f.
FOGLIOLINO [fol-lio-lì-no] (a.) s. m. dim. di FOGLIO, *petite feuille*, f.
FOGLIONE [fol-lió-ne] s. m. accr. di FOGLIA, *grande, grosse feuille*, f.
FOGLIOSO, —SA [fol-lió-so] (a.) ad. *couvert, erte d'herbes sauvages.*
FOGLIUCCIA [fol-lioùt-tchia] (a.) s. f. dim. di FOGLIA, *petite feuille*, f.
FOGLIUTO, —TA [fol-lioù-to] (a.) ad. *touffu, ue.* V. FOGLIATO.
FOGLIUZZA [fol-lioù-tsa] (a.) s. f. dim. di FOGLIA, *petite feuille*, f.
FOGLIUZZO [fol-lioùt-tso] (a.) s. m. dim. di FOGLIO, *petite feuille*, f.
FOGNA [fó-gna] s. f. condotto sotterraneo, *cloaque; égout*, m. — della nave, *sentine*, f. —, (per simil.) *fosse*, f.
FOGNAIUOLO [-iouò-lo] (a.) s. m. *cureur d'égouts; constructeur d'égouts*, m.
FOGNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *creusement des égouts*, m.
FOGNARE [-gnà-re] v. a. far fogne, *faire des égouts; conduire des eaux.*
—, (per simil.) *creuser.* — le misure, *voler sur la mesure ce qu'on ne peut voler sur le prix.*
FOGNATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-creusé, ée; très-creux, creuse.*
FOGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da FOGNARE, *creusé, ée; creux, euse.*
—, (fig.) doppio, *dissimulé, ée.*
FOGNATURA [-toù-ra] s. f. *retranchement de lettres en prononçant et en écrivant*, m. —, piegatura strapazzata, *mauvais pliage*, m.
FOGNO, —GNA [fó-gno] ad. *qu'on ne peut pas obtenir, recouvrer.*
Debito fogno, *dette véreuse*, f.
FOGNONE [-gnó-ne] (a.) s. m. accr. di FOGNA, *grand cloaque*, m.
FOIA [fò-ia] s. f. incitamento a lussuria, *envie; luxure*, f. —, rabbia, *emportement*, m. —, per animali, *chaleur*, f.; *rut*, m. Aver la foia (per animali), *être en chaleur, en rut.*
FOIOSO, —SA [-ió-so] ad. *emporté, ée.* —, libidinoso, *luxurieux, euse.*
—, *colère*, m. f.; *emporté, ée.*
—, (per animali) *qui est en chaleur.*
FOLA [fò-la] s. f. baia, *bagatelle; vétille; sornette*, f.
Sogni d' infermi e fole di romanzi (Petr.).
—, per folla, calca, *foule; presse*, f.

FOLADE [fò-la-de] s. f. conchiglia, *pholade*, f.
FOLAGA [fò-la-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. uccello acquatico, grande come la gallina, *foulque*, f.
FOLAGHETTA [-ghét-ta] (a.) s. f. dim. *petite foulque*, f.
FOLATA [-là-ta] s. f. quantità di cosa che venga a un tratto e passi presto, (fig.) *orage*, m. — di venti, *bouffée de vent*, f. — d' uccelli, *volée d'oiseaux*, f.
FOLCIRE [-tchì-re] v. a. e n. (voce lat.) puntellare, *étayer; appuyer; soutenir.*
Che pur col ciglio il ciel governa e folce (Petr.).
FOLCITO, —TA [-tchì-to] (a.) p. ad. da FOLCIRE, *appuyé; étayé, ée; soutenu, ue.*
FOLGORANTE [-ràn-te] ad. m. f. *foudroyant, ante.* —, (fig.) rilucente, *foudroyant; éclatant, ante.*
(Fig.) Al folgorante sguardo... (Guar. *Past. fid.*)
FOLGORARE [-rà-re] v. a. e n. Il cader dal cielo la saetta, folgore, *foudroyer.*
—, (fig.) *briller; éclater; reluire.*
E folgorare i nodi ond' io son preso (Petr.).
—, (per simil.) prestezza grande, *faire q. ch. avec précipitation, avec la rapidité de l'éclair, de la foudre.*
... Folgorò tutto (Car. *En.*).
FOLGORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da FOLGORARE, *foudroyé, ée.*
—, *éclaté, ée; brillé.*
FOLGORATORE [-tó-re] s. m. *celui qui lance la foudre*, m.
FOLGORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. lume che dà l' accensione della materia infiammabile della folgore, *éclair*, m.
FOLGORE [fól-go-re] s. m. e f. scarica violenta di elettricità, fulmine, saetta, *foudre*, f.
Nè stridendo così dalle superne
Regioni del ciel il folgor piomba... (Tass. *Ger.*) —, (metaf.) *force, puissance qui détruit*, f.
Quei dui folgor di guerra... (Bern. *Orl.*) *ces deux foudres* (m. pl.) *de guerre.*
FOLGORE [-gó-re] s. m. *éclat*, m. V. FULGORE.
FOLGOREGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *foudroyant, ante.* V. FOLGORANTE.
FOLGOREGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. *foudroyer; éclater.* V. FOLGORARE.
—, (per simil.) *aller, partir comme la foudre, avec vitesse, impétuosité.*
FOLGOREGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da FOLGOREGGIARE, *foudroyé, ée.* —, *parti, ie comme la foudre.* —, *éclaté.*
FOLGORIFULMINANTE [-foul-mi-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait partir, éclater des foudres.*
FOLIACEO, —CEA [-à-tche-o] (a.) ad. composto di foglie, *foliacé, ée.*
FOLIAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (bot.) disposizione che prendon le foglioline rannicchiate nelle gemme, ec., *foliation*, f.
FOLIGNO [-lì-gno] (a.) s. cit. degli Stati Romani, *Foligno.*
FOLIO [fò-li-o], FOLIO INDO, s. m. *malabathrium*, m. V. MALABATRO.
FOLLA [fòl-la] s. f. calca, gran gente affollata, *foule; presse*, f. —, quantità di cose insieme, *amas; tas*, m. In folla, *en foule; en troupe; en se pressant.*
FOLLARE [-là-re] v. a. premere il feltro, *fouler.*
FOLLASTRO, —TRA [-là-stro] s. e ad. *fou, folle.* V. FOLLE.
FOLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da FOLLARE, *foulé; pressé, ée.*

FOLLATOIO [-tó-io], pl. —TOI (a.) s. m. ammostatoio, *pressoir*, m.
FOLLATORE [-tó-re] s. m. che soda i panni, *foulon*, m.
FOLLE [fòl-le] s. e ad. m. f. pazzo, *fou, folle.* —, insensato, *insensé, ée.*
O caduche speranze, o pensier folli (Petr.).
FOLLE [fòl-le] (a.) s. m. mantice, *soufflet de forgeron*, m.
FOLLEARE [-à-re] (a.) v. n. *faire des folies.* — Part. ato, *fait des folies.*
FOLLEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. pazzia, *folie; extravagance; démence; rêverie*, f.
FOLLEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui folâtre, badine; qui fait le fou.*
FOLLEGGIARE [-dgià-re] v. n. vaneggiare, *faire des folies; folâtrer; badiner.* — Part. ato, *fait des folies.*
FOLLEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] s. *folâtre*, m. f.; *badin, ine.*
FOLLEMENTE [-mén-te] av. *en fou; follement; imprudemment.*
FOLLETTO [-lét-to] s. m. spiriti che si crede stiano nell' aria, *esprit follet; un follet*, m.
Ei nacque d' un folletto e d'una fata (L. Lipp. *Malm.*).
—, uomo robusto, diavolo, *homme très-fort; lutin; démon; diable*, m. Fare il folletto, *faire le diable.*
—, anima dannata, *âme damnée, enragée*, f. Parlar da folletto, *parler habilement, en diplomate.*
FOLLEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. sciocchezza, *rêverie; extravagance*, f.
FOLLIA [-lì-a] s. f. pervertimento delle facoltà intellettuali, *folie; démence*, f. —, per isciocchezza, *rêverie; extravagance*, f.
Uno s' era messo a scriver tutte le follie (*Nov. ant.*).
FOLLICOLA [-lì-co-la] s. f., FOLLICOLO, FOLLICULO, m. guscio dove sta il seme delle piante, *follicule; gousse; enveloppe; coque*, f.
FOLLICOLARE [-là-re] ad. m. f. racchiuso in follicoli, *folliculeux, euse.*
FOLLICOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di FOLLICOLO, *petit follicule*, m.
FOLLONE [-ló-ne] s. m. purgatore di panni, *foulon; ouvrier qui foule les draps*, m.
FOLLORE [-ló-re] (a. v.) s. m. *folie*, f.
FOLTA [fól-ta] s. f. *foule*, f. V. FOLLA.
FOLTAMENTE [-mén-te] av. *en foule.*
FOLTEZZA [-té-tsa] s. f. *épaisseur*, f.
(Per trasl.) Foltezza di sentimenti intellettuali, *pesanteur*, f.
FOLTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. (Red. *Oss. an.*) *très-épais, aisse.*
FOLTO, —TA [fól-to] ad. denso, fitto, *épais, épaisse; serré, ée; touffu, ue.*
FOMENTA [-mén-ta] s. f. *fomentation*, f. V. FOMENTO.
FOMENTARE [-tà-re] v. a. applicare il fomento, *fomenter.*
—, (fig.) istigare, *exciter; couver.*
FOMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da FOMENTARE, *fomenté, ée.*
FOMENTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui fomente, excite; instigateur*, m.
Più presto fautore di pace che fomentatore di guerra (Guicc. *St.*), *plutôt fauteur de paix qu'instigateur de guerre.*
FOMENTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *fomentation*, f.
FOMENTO [-mén-to] s. m. (med.) medicamento di varj ingredienti caldi applicato esternamente, *fomentation*, f.
FOMITE [fò-mi-te] s. m. esca, *mèche*, f.; *amadou*, m. —, incentivo, *levain*, m. (Fig.) Fomite del peccato, *levain du péché*, m.
FONASCIA [-nà-chia] (a.) s. f. *art de moduler la voix pour la déclamation, pour le chant*, m.

FONDA [fón-da] s. f. Borsa, *bourse; poche; enveloppe*, f.; *étui*, m. —, *fronde*, f. *V.* Frombola. —, *abondance; richesse*, f. *V.* Abbondanza, Dovizia. — della pistola, *fonte à pistolets*, f.

FONDACAIO [-cà-io], pl. —AJ, s. m. *marchand en boutique*, m.

FONDACCIO [-dàt-tchio] s. m. feccia, *baissière; lie*, f.; *sédiment; dépôt*, m.; *fèces*, f. pl.

FONDACHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. *petite boutique de marchand drapier*, f.

FONDACHIERE [-kiè-re] s. m. ministro di fondaco, *marchand drapier*, m.

FONDACO [fón-da-co], pl. —CHI [-ki] s. m. bottega, magazzino, *boutique de marchand drapier*, f.; *magasin*, m.

FONDAMENTALE [-tà-le] ad. m. f. principale, essenziale, *fondamental, ale*. (Mus.) Basso fondamentale, *basse fondamentale*, f.

FONDAMENTALMENTE [-mén-te] av. *fondamentalement*.

—, *de fond en comble*.

FONDAMENTARE [-tà-re] (a.) v. a. *jeter les fondations; fonder*.

Part. ato, *jeté les fondations*.

FONDAMENTO [-mén-to], pl. m. —TI, f. —TA, s. m. muramento sotterraneo, sopra il quale si posano e fondano gli edifizj, *fondement*, m.; *fondation; base*, f.

...Per le fondamenta delle dette mura (G. Vill.).

—, (fig.) per cose morali e scientifiche, *base*, f.; *fondement; principal appui*, m. —, ragione, causa, motivo, *fondement*, m.; *cause; raison*, f.

Non avrebbe alcun buon fondamento tale opinione (Borgh. *Vesc. Fior.*), ... *aucun fondement*. —, (per simil.) l'ano, *l'anus; le fondement*, m.

FONDARE [-dà-re] v. a. cavar la fossa sino al sodo, e riempierla di materia da murare, *fonder; jeter les fondements d'un édifice*. —, per edificare, *bâtir*. —, stabilire, *fonder; établir*.

—, per affondare, *plonger; enfoncer*.

Fondarsi, v. r. contare sopra qualcuno, far capitale, *se fonder; compter sur; s'appuyer; faire fond sur*.

FONDATA [-dà-ta] s. f. feccia del vino, rimasuglio, *lie*, f.; *sédiment*, m.

FONDATAMENTE [-mén-te] av. *avec fondement*.

FONDATEZZA [-té-tsa] s. f. (Segner. *Concord.*) *fondement*, m.; *stabilité*, f.

FONDATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec le plus grand fondement*.

FONDATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. (Salvin. *Disc.*) *très-fondé, ée*.

FONDATO [-dà-to] (a.) s. m. *fondation*, f.

FONDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da Fondare, *fondé; appuyé, ée*.

... Parte de' palaggi... vi sono su fondati (G. Vill.). —, cominciato, *commencé, ée; établi, ie*. —, parlandosi di terreno, *profond, onde; gras, grasse; fertile*, m. f. —, agg. a verno, *au cœur de l'hiver*. —, parlandosi di bosco, *touffu, ue*. — in qualche scienza, *versé, ée; savant, ante; expérimenté, ée*.

—, trattandosi di parlare, ec., *discours profond*, m. —, per assicurato, *affermi, ie; assuré, ée*.

FONDATORE, —TRICE [-tó-re] s. *fondateur, trice*.

FONDAZIONE [-dsió-ne] s. f. atto di fondare, erezione, ec., *fondation*, f.; *établissement*, m.

FONDEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. (mar.) *mouiller; jeter l'ancre; relâcher*. — Part. ato, *mouillé; jeté l'ancre*.

FONDELLO [-dèl-lo] (a.) s. m. l'anima del bottone, *moule de bouton*, m.

FONDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. che fonde, *fondant, ante*. —, s. m. (chim.) sostanza che coll'aiuto del fuoco ha la facoltà di separare da una sostanza metallica tutti i corpi che la mineralizzano, *fondant; réactif*, m.

FONDERE [fón-de-re] v. a. irr. struggere, liquefare i metalli mediante il fuoco, *fondre*. —, versare, *verser*.

—, (fig.) dissipare, *dissiper*.

Biscazza e fonde la sua facultade (Dant. *Inf.*).

—, spargere, *répandre*. — le lacrime, *fondre en larmes*.

— i colori, *fondre des couleurs*.

Pret. fusi, fuse, fusero, *je fondis, il fondit, ils fondirent*.

Part. fuso e fonduto (*V.* —).

FONDERIA [-rì-a] s. f. luogo ove si fonde, *fonderie*, f. —, (chim.) *laboratoire*, m.

FONDI [fón-di] (a.) s. cit. del regno di Napoli presso Terracina, *Fondi*.

FONDIGLIA [-dìl-lia] (a.) s. f. *lie de la bierre*, f.; *sédiment*, m.

FONDIGLIUOLO [-dil-liouò-lo] s. m. *sédiment*, m. *V.* Fondata.

FONDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. di Fondo, *très-profond, onde*.

FONDITORE [-tó-re] s. m. chi fonde, *fondeur*, m. —, scialacquatore, *dissipateur; dépensier; prodigue*, m.

FONDO [fón-do] s. m. profondità, *fond; endroit le plus bas d'une chose creuse*, m.

Questo laghetto chiarissimo il suo fondo mostrava (Bocc.), ...*laissait voir son fond*.

— d'un fiume, *lit d'une rivière*, m.

(Fig.) Nel fondo della sua fortuna (M. Vill.), *au plus bas de sa fortune*.

— d'una questione, il soggetto, *le fond*, m. — di checchessia, *fond*, m. — d'un quadro, *fond; sujet*, m. —, vivezza del colorito, *vivacité des couleurs*, f.

—, luogo concavo, *fond; lieu profond, creux*, m.

—, centro, *centre; milieu*, m.

—, beni stabili, capitali, *fonds; biens-fonds; immeubles; capitaux*, m. pl.

— de' diamanti, *table; épaisseur; fond de diamant*, m.

Dar fondo all'avere, *manger son bien*. Dar fondo (mar.), *jeter l'ancre; mouiller; relâcher*.

Fondo mal sicuro (mar.), *côte dangereuse*.

Andare al fondo di checchessia (fig.), *savoir, posséder une chose à fond*.

Andare a fondo, *couler à fond*.

Andare al fondo, in fondo, *se ruiner*. Da capo a fondo, *de fond en comble*.

FONDO, —DA [fón-do] ad. *profond, onde*. Pestilenza fonda, *le plus fort de la peste*, m.

FONDURA [-doù-ra] s. f. luogo basso, *fond; lieu bas; vallon*, m.

FONDUTO, —TA [-doù-to] p. ad. da Fondere, *fondu, ue; liquéfié, ée*.

FONETICA [-nè-ti-ca] (a.) s. f. e ad. *premiers sons instinctifs articulés par l'enfant*, m. pl.

FONETICO, —CA [-nè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. agg. di scrittura, carattere egiz. *phonétique*, m. f.

FONGIA [fón-dgia] (a.) s. f. *racine des asperges*, f.

FONGO [fón-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. *champignon*, m. *V.* Fungo.

FONICA [fò-ni-ca] (a.) s. f. (mus.) scienza de' suoni, *phonique*, f.

—, (arche.) geroglifici, *hiéroglyphes*, m. pl.

FONICO, —CA [fò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. acustico, *phonique*, m. f.

FONOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (fisic.) scienza che deduce le proprietà del suono, ec., dai principj geometrici, *phonologie*, f.

FONOMANIA [-nì-a] (a.) s. f. (med.) mania con tendenza all'uccisione, *phonomanie*, f.

FONTALE [-tà-le] ad. m. f. di fonte, d'origine, *originaire*, m. f.

—, s. m. f. *source*, f. *V.* Fonte.

FONTALMENTE [-men-te] av. *originairement*.

FONTANA [-tà-na] s. f. fonte, *fontaine; source; eau vive qui sort de terre*. —, (fig. e poet.) *source*, f.; *lieu fertile*, m.

FONTANALMENTE [-mén-te], fontanamente, av. da fontana, *originairement*.

FONTANELLA [-nèl-la] s. f. *petite fontaine*, f. —, della gola o del collo, *le creux, le nœud de la gorge, du gosier*, m. — de' bambini, *fontanelle; fontaine de la tête*, f. —, cauterio, *fonticule; cautère*, m.; *fontanelle*, f.

FONTANELLO [-nèl-lo] s. m. *sorte de figue*, f.

FONTANEO, —NEA [-tà-ne-o], fontano, —na, ad. di fonte, *de fontaine*.

FONTANETTA [-nét-ta] (a.) s. f. dim. *petite fontaine*, f.

FONTANEVOLE [-né-vo-le], fontanoso, —sa, ad. m. f. *qui a des fontaines*.

FONTANIERE [-niè-re] s. m. custode dell'acqua delle fontane, *fontainier*, m.

FONTANINO, —NA [-nì-no] (a.) ad. di fontana, *de fontaine*, m. f.

FONTE [fón-te] s. m. f. luogo ove scaturiscono l'acque, *fontaine; source; eau vive qui sort de terre*, f.

D'intorno alla fonte si posero a sedere (Bocc.), *autour de la fontaine*....

—, origine, principio, *origine*, f.; *principe*, m.; *source; cause*, f.

Or se' tu quel Virgilio e quella fonte... (Dant. *Inf.*)

Sacro fonte, *fonts baptismaux*, m. pl.

FONTENEBLÒ [-blò] (a.) s. cit. di Francia, residenza reale (Senna e Marna), *Fontainebleau*.

FONTICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m., fonticella, f. dim. di Fonte (Sannaz. *Arc.*), *petite fontaine; petite source*, f.

FONTICINA [-tchi-na] (a.) s. f. dim. di Fonte, *petite fontaine*, f.

FONTICOLO [-ti-co-lo] (a.) s. m. cauterio, *cautère*, m.

FOR [fòr] (a.) prep. e av. *dehors*. *V.* Fora.

FORA [fò-ra] prep. e av. *dehors*. *V.* Fuora.

FORA [fò-ra] per sarebbe (poet.), *il, elle serait*.

FORACCHIARE [-kià-re] v. a. forare con spessi e piccoli buchi, *cribler de trous*.

FORACCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da Foracchiare, *criblé, ée de trous*.

FORAGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. procacciamento di foraggio, *l'action de fourrager*, f.

FORAGGIARE [-dgià-re] v. a. andar per foraggio, *fourrager; aller au fourrage*. — Part. ato, *fourragé*.

FORAGGIERE [-dgiè-re] s. m. *fourrageur*, m.

FORAGGIO [-ràd-dgio] s. m. vettovaglia, *fourrage*, m. Andar per foraggio, *fourrager*. *V.* Foraggiare.

FORAINO, —NA [-rà-i-no] ad. *du palais; du barreau*. *V.* Foraneo.

FORAME [-rà-me] s. m. buco piccolo, *trou*, m.

—, finestra, apertura, *ouverture*, f.

M'avea mostrato per lo suo forame

Più lune già... (Dant. *Inf.*)

FORAMELLO [-mèl-lo] (a.) s. m. saccentino, *présomptueux*, m.

FORAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de trouer*, f.

FORAMETTO [-mét-to] (a.) s. m. dim. di FORAME, *petit trou*, m.

FORAMINOSO, **—SA** [-nó-so] p. ad. pien di forami, *troué; criblé, ée; rempli, ie de trous.*

FORANEO, **—NEA** [-rà-ne-o] ad. di foro, *du barreau; du palais*, m.

—, di fuori, *forain, aine.*

FORANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui perce; qui fait des trous.*

FORARE [-rà-re] v. a. bucare, *forer; percer; trouer; tarauder.* —una chiave, *forer une clef.* —, passar oltre, *pénétrer en dedans.*

FORARE A VITE [-vi-te] (a. n.) v. a. *tarauder.* — Part. forato, ta a vite, *taraudé, ée.*

FORARIE [-rà-ri-e] (a.) s. f. pl. nome delle donne della campagna presso i Romani, *paysannes*, f. pl.

FORASIEPE [-siè-pe] s. m. scricciolo, uccelletto, *roitelet commun; roitelet de haie; fourre-buisson*, m.

—, (per simil.) *un petit homme; un pauvre homme, etc.*, m.

FORASTICO, **—CA** [-rà-sti-co], pl. **—CI**, **—CHE** [-tchi, -ke] ad. impraticabile, *intraitable; farouche*, m. f. *V.* RUBESTO.

FORASTIERO, **—RA** [-stiè-ro] (a.) ad. e s. *étranger, ère.*

FORATA [-rà-ta] (a.) s. f. foratura, foro, *action de faire des trous, de percer*, f.; *trou*, m.; *trouée*, f.

FORATERRA [-tèr-ra] s. m. strumento da far buchi in terra, *plantoir*, m.

FORATO [-rà-to] s. m. buco, fòro, *trou*, m.

FORATO, **—TA** [-rà-to] p. ad. da FORARE, *troué; percé, ée.*

Capo forato, *écervelé, ée; tête fêlée*, f.

FORATOIO [-tó-io], pl. **—TOJ**, FORATORE, s. m. *tarière*, f.; *perçoir; foret*, m.; *vrille*, f. —, *sonde*, f.

FORATORE [-tó-re] s. e ad. m. f. *qui perce*, m. f.

FORATURA [-toù-ra] s. f. *action de trouer*, f.; *percement*, m.

FORBICE [fòr-bi-tche] s. f. *ciseaux*, m. pl. *V.* FORBICI.

FORBICETTE [-tchét-te] (a.) s. f. pl. dim. di FORBICI, *petits ciseaux*, m. pl.

FORBICI [fòr-bi-tchi], FORVICI, s. f. pl. *ciseaux*, m. pl. — di zecca, *coupoir*, m. — grosse, *cisailles*, f. pl.

—, (fig.) bocche degli scorpioni, gamberi, ec., *pinces*, f. pl. Avere uno nelle forbici, *avoir q. u. entre les griffes.*

FORBICIA [fòr-bi-tchia] s. f. *ciseaux*, m. pl. *V.* FORBICE.

FORBICIARO [-tchià-ro] s. m. *coutellier; celui qui fait des ciseaux*, m.

FORBICINE [-tchi-ne] (a.) s. f. pl. dim. di FORBICI, *petits ciseaux*, m. pl.

FORBICIONI [-tchió-ni] (a.) s. m. pl. accr. di FORBICI, *gros ciseaux*, m. pl.

FORBIRE [-bi-re] v. a. irr. nettare, polire, *fourbir; nettoyer; polir; essuyer.*

La bocca sollevò dal fiero pasto
Quel peccator forbendola a' capelli...
(Dant. *Inf.*)

— gli occhi, *essuyer les yeux.*

Pres. forbisco, isci, isce, iscono, *je polis, tu polis, il polit, ils polissent.*

FORBITAMENTE [-mén-te] (a.) av. *poliment; élégamment.*

FORBITEZZA [-té-tsa] s. f. pulitezza, *propreté*, f.; *lustre*, m. —, (fig.) politezza del dire, *élégance*, f.

FORBITISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. (Salvin.) *très-proprement.*

FORBITISSIMO, **—MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. (Red., Salvin.) *très-propre*, m. f.; *très-poli, ie.*

FORBITO, **—TA** [-bi-to] p. ad. da FORBIRE, *fourbi, ie; nettoyé, ée; poli, ie; propre*, m. f. —, parlando di stile, ec. *élégant, ante; pur, pure.*

FORBITOIO [-tó-io], pl. **—TOJ**, s. m. *frottoir; torchon*, m.

FORBITORE, **—TRICE** [-tó-re] s. *polisseur*, m.; *qui polit.* —, per armi, *fourbisseur*, m.

FORBITURA [-toù-ra] (a.) s. f. l'atto di forbire, stato della cosa forbita, *fourbissure; polissure*, f.

FORBOTTARE [-tà-re] v. a. dar busse, ripicchiare, *frapper; rosser; frapper à coups redoublés.*

Ognun quanto più può tocca e forbotta (Bern. *Orl.*).

—, oltraggiare, *outrager.*

FORBOTTATO, **—TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da FORBOTTARE, *frappé; rossé, ée.*

FORCA [fór-ca], pl. **—CHE** [-ke] s. f. *fourche*, f. —, strada divisa in due, *chemin fourchu*, m. —, per patibolo, *gibet*, m.; *potence*, f. Mandare alle forche, *envoyer faire pendre; envoyer à tous les diables.* —, (fig.) *pendard; scélérat; vaurien*, m. Avanzo di forca, *gens de sac et de corde.* —, timone del carro de' buoi, *fourchette*, f.

(Stor.) Forche caudine, *fourches caudines*, f. pl.

FORCACCI [-càt-tchi], FORCATI, s. m. pl. (mar.) gli ultimi e più stretti madieri, *fourque*, f.; *fourcats; sanglons*, m. pl.

FORCATA [-cà-ta] s. f. *ouverture des jambes; enfourchure*, f. —, quanto leva una forca, *fourchée*, f.

FORCATELLA [-tèl-la] (a.) s. f. dim. di FORCATA, *petite fourchée*, f.

FORCATO, **—TA** [-cà-to] ad. *fourchu, ue. V.* FORCUTO.

FORCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. inforcatura della gambe, *ouverture des jambes; enfourchure*, f.

FORCE [fòr-tche] s. f. sincope di forbice, *ciseaux*, m. pl.

FORCELLA [-tchèl-la] s. f. la bocca dello stomaco, *sternum*, m. —, *gosier*, m. *V.* FAUCI.

FORCELLA [-tchèl-la], FORCELLETTA, s. f. *petite fourche*, f.; *échalas*, m.

—, *petite fourchée*, f.

FORCELLUTO, **—TA** [-tchel-loù-to] (a.) ad. *fourchu, ue.*

FORCHÈ [-ke] av. *excepté. V.* FUORCHÈ.

FORCHETTA [-két-ta] s. f. utensile di tavola, *fourchette*, f. —, per forcella, *sternum*, m. — del petto d'un pollo, *lunette; fourchette*, f. —, legno biforcato, *bois fourchu*, m. Favellare in punta di forchetta (prov.), *parler avec affectation.* —, detto per ingiuria, *pendard*, m. —, *fourche*, f. *V.* FORCA.

FORCHETTIERA [-ket-tiè-ra] s. f. *étui de fourchette*, m.

FORCHETTINA [-ket-tì-na] (a.) s. f. dim. di FORCHETTA, *petite fourchette; petite fourche*, f.

FORCHETTO [-két-to] s. m. ogni asta ch' abbia due rebbj di ferro in cima, *fourchette; fourche*, f.

FORCHETTONE [-ket-tó-ne] (a.) s. m. accr. di FORCHETTA, *grosse fourchette*, f.

FORCHIUDERE [-kioù-de-re] v. a. irr. *exclure; chasser dehors.* —, (leg.) *forclore.*

Pret. forchiusi, use, usero, *j'exclus, il exclut, ils exclurent.*

FORCHIUSO, **—SA** [-kioù-so] (a.) p. ad. da FORCHIUDERE, *exclu, ue; mis, mise dehors.*

FORCINA [-tchi-na] s. f. *fourchette; fourche*, f.

FORCINONE [-tchi-nó-ne (a.) s. m. accr. di FORCINA, *grande fourche*, f.

FORCIPE [fòr-tchi-pe] s. m. (chir.) *tenailles*, f. pl.

FORCOLA [fòr-co-la] (a.) s. f. (mar.) pezzo di legno nel capo di banda delle barche a remi con incavo, onde appoggiare il manico del remo, *fourche*, f.

FORCOLO [fòr-co-lo] s. m. *espèce de fourche*, f.

FORCONE [-có-ne] s. m. forcina che ha in cima un ferro con tre rebbj, *fourche de fer à trois dents*, f.

FORCOSTUMANZA [-stou-màn-dsa] s. f. *mauvaises mœurs*, f. pl.; *mauvaise coutume*, f.

FORCUTAMENTE [-cou-ta-mén-te] av. *en fourche.*

FORCUTO, **—TA** [-coù-to] ad. *fourchu, ue.*

FORCUZZA [-coù-tsa] (a.) s. f. dim. di FORCA, *petite fourche*, f.

FORE [fò-re] av. e prep. *dehors. V.* FUORA.

FORELLINO [-lì-no] s. m. dim. di FORO, *petit trou*, m.

FORENSE [-rèn-se] ad. del foro, attenente al foro, *du barreau; du palais*, m.

FORESE [-ré-se] s. contadino, *villageois, oise; paysan, anne; campagnard, arde.*

FORESELLO, **—LA** [-sèl-lo] (a.) s. dim. di FORESE, *joli petit villageois, jolie petite villageoise.*

FORESETTO, **—TA** [-sét-to], FORESOTTO, **—TA** (a.) s. dim. di FORESE, *petit villageois, petite villageoise.*

FORESOZZO, **—ZA** [-sò-tso] s. *joli paysan*, m. —, villanella, *jolie paysanne*, f.

FORESTA [-rè-sta] s. f. boscaglia, *forêt*, f.; *bois; désert*, m.; *solitude*, f.

FORESTERIA [-ri-a], FORESTARIA, s. f. *quantité d'étrangers*, f.; *lieu destiné à les recevoir*, m.

FORESTICO, **—CA** [-rè-sti-co], pl. **—CI**, **—CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *appartenant, ante à l'étranger.*

FORESTIERAIO [-rà-io], pl. **—RAI** (a.) s. m. *celui qui, dans un couvent, est chargé de recevoir les étrangers*, m.

FORESTIERAMENTE [-mén-te] av. da forestiero, *en étranger.*

FORESTIERE, **—RA** [-stiè-re] s. *étranger, ère.*

FORESTIERIA [-ri-a] s. f. *quantité d'étrangers*, f. *V.* FORESTERIA.

FORESTIERO, **—RA** [-stiè-ro] (a.) s. e ad. *étranger, ère.*

FORESTO, **—TA** [-rè-sto] ad. salvatico, *sauvage*, m. f.; *inhabité, ée; solitaire*, m. f.

FORETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di FORO, *petit trou*, m.

FORFANTE [-fàn-te] (a.) ad. e s. m. *fripon*, m.

FORFARE [-fà-re] v. n. *se tromper; forfaire; manquer. V.* FALLARE, ERRARE.

FORFATTO, **—TA** [-fàt-to] p. ad. da FORFARE, *trompé; manqué, ée.*

—, *forfait; méfait*, m. *V.* MISFATTO.

FORFATTURA [-toù-ra] s. f. *coquinerie*, f. *V.* FURFANTERIA.

FORFECCHIA [-féc-kia] s. f. bacherozzolo, che si nasconde nei fichi, *forficule*, f.; *perce-oreille*, m.

FORFICE [fòr-fi-tche] s. f. *ciseaux*, m. pl. *V.* FORBICI.

FORFICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. *petits ciseaux*, m. pl.

FORFICETTE [-tchét-te], FORFICINE (a.) s. f. pl. *petits ciseaux*, m. pl. *V.* FORBICETTE.

FORFICIATA [-tchià-ta] s. f. *coup de ciseaux*, m.

FORFORA [fór-fo-ra], FORFORE, FORFORAGGINE, s. f. *teigne squammeuse; crasse de la tête*, f.

FORGRADO [-grà-do] (a.) av. *malgré soi.*

FORI [fò-ri] (a.) av. e prep. *dehors.*

FORICA [-rì-ca], pl. **—CHE** [-ke] (a.) s. f. (arche.) luogo comodo nell' antico foro romano ed in altri luoghi pubblici,

ove si pagava a profitto degl' imperadori, *lieux d'aisance*, m. pl.

FORIERA [-riè-ra] s. e ad. f. dicesi solo al fig., che precede, *qui précède; avant-courrière*, f.

FORIERE [-riè-re], **foriero**, s. m. *fourrier*, m. *V.* **Furiere**.

—, (al. fig.) *qui précède; avant-coureur*, m.

FORLÌ [-lì] (a.) s. (lat. *Forum Livii*) cit. degli Stati Romani, *Forlì*.

FORLIMPOPOLI [-pò-po-li] (a.) s. cit. degli Stati Romani, *Forlimpopoli*.

FORLIVESE [-vé-se] (s.) a. e ad. *de Forlì*.

FORMA [fór-ma] s. f. (filos.) modo della composizione di un tutto; ciò che dà l'essere alla cosa, *forme*, f. —, figura, aspetto, *forme; figure*, f.; *aspect*, m.

Ora in forma di ninfa e d'altra Dea (Petr.). —, bellezza, *forme; beauté*, f.

Forma par non fu mai dal dì che Adamo
Aperse gli occhi (Petr.). —, anima, forma costitutiva dell'uomo, *âme*, f.

L' invisibil sua forma è 'n paradiso (Petr.). —, foggia, *forme; figure*, f. —, regola, norma, *forme*, f.; *modèle*, m.

—, stile, regola, *forme; règle*, f.

—, maniera, *façon; manière*, f.

E due di loro in forma di messaggi
Corsero incontra noi... (Dant. *Par.*)

—, (stamp.) *châssis*, m.; *forme*, f.

—, di scarpe, di cappello, *forme de soulier, de chapeau*, f. —, per metallo, gesso, *moule*, m. —, (de' gettatori di caratteri) *matrice*, f. —, di cacio, *forme de fromage*, f. —, di geometria, *figure*, f. — grammaticale, *le genre*, m. In forma, *en forme*.

—, luogo in cui si fabbricano i vascelli, *forme*, f.

FORMABILE [-mà-bi-le] ad. m. f. *qui se peut former, mettre en forme*.

FORMAGGIAIO [-dgià-io], pl. —**AJ**, **formaggiaro**, s. m. *fromager*, m.

FORMAGGIARIA [-dgia-ri-a] (a.) s. f. luogo dove si ripone il formaggio, *magasin à fromage*, m.

FORMAGGIO [-màd-dgio] s. m. latte rappigliato e prosciugato nelle forme, *fromage*, m.

FORMAGGIUOLO [-dgiouò-lo] (a.) s. m. dim. *petit fromage*, m.

FORMAIO [-mà-io], pl. —**MAJ** (a.) s. m. artefice che fa le forme per le scarpe, *formier*, m.

FORMALE [-mà-le] ad. agg. di causa, di parola, *formel, elle*.

FORMALISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-formellement; très-précisément*.

FORMALISTA [-li-sta], pl. —**TI**, s. m. che sta sulle formalità, *formaliste*, m.

FORMALITÀ [-tà], **formalitade**, **formalitate**, s. f. maniera formale di procedere nella giustizia, *formalité*, f.

FORMALIZZARE [-tsà-re] v. n. *se formaliser; s'offenser; se scandaliser*.

FORMALIZZATO, —**TA** [-tsà-to] (a.) p. ad. da **Formalizzare**, *formalisé, ée*.

FORMALMENTE [-mén-te] av. *formellement; précisément; réellement*.

FORMAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. il formare, *formation*, f.

FORMANTE [-màn-te] ad. m. f. *qui forme, qui fait*.

FORMARE [-mà-re] v. a. dar forma, *former; façonner; figurer; fabriquer; produire; engendrer*.

Era una delle più belle creature che mai dalla natura fosse stata formata (Bocc.). —, ordinare, comporre, *faire; arranger; disposer; ranger*.

— la parola, *prononcer; articuler*.

Ond' io non pote' mai formar parola (Dant. *Purg.*). — la questione, *formuler la question*. — un assedio, un' armata, un processo, *faire un siège; former un corps d'armée; faire un procès*. Formare una statua, *mouler une statue*.

— l'impronta (Vasar.), *faire le moule*.

—, per metallo, gettare, *fondre; couler*.

—, fabbricare, *forger; former*.

Forma un diadema natural... (Petr.)

Formarsi, v. r. esser prodotto, *se former; s'engendrer*. — Part. ato (*V.*—).

FORMATAMENTE [-mén-te] av. con forma, *parfaitement; en bonne forme*.

—, per formalmente, *formellement; positivement*.

FORMATELLO [-tèl-lo] ad. e s. m. (stamp.) *sorte de caractère ancien entre le majuscule et le minuscule*, m.

FORMATIVA [-tì-va] (a.) s. f. *vertu qui forme*, f.

FORMATIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. *qui forme ou figure q. ch.*

FORMATO [-mà-to] (a.) s. m. *forme; figure; formation*, f.

FORMATO, —**TA** [-mà-to] p. ad. da **Formare**, *formé, ée*. —, grosso di persona, *membru, ue*. —, (scult.) *moulé; jeté, ée au moule; modelé, ée*.

FORMATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. e ad. *qui forme*.

—, per opere di gesso, *mouleur*, m.

FORMAZIONE [-dsió-ne] s. f. il formare, *formation; confection; composition*, f.

— de' vocaboli, *formation des mots*, f.

FORMELLA [-mèl-la] s. f. sorta di buca, *fosse qu'on fait pour planter des arbres*, f.

—, infermità de' cavalli, *tessigon*, m.

FORMELLA [-mèl-la] (a.) s. f. dim. *petite forme*, f.

FORMELLARE [-là-re] (a.) v. a. *orner, entourer de petites formes*.

FORMELLATO, —**TA** [-là-to] (a.) p. ad. da **Formellare**, *orné, entouré, ée de petites formes*.

FORMENTARE [-tà-re] v. a. e n. *fermenter*. *V.* **Fermentare**.

FORMENTATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da **Formentare**, *fermenté, ée*.

FORMENTERA [-tè-ra] (a.) s. una delle isole Baleari, *Formentera*.

FORMENTIFERO [-tì-fe-ro] (a.) ad. *abondant, ante en froment*.

FORMENTO [-mén-to] s. m. *ferment; levain*, m. *V.* **Fermento**.

—, fromento, *froment*, m. *V.* **Frumento**.

FORMENTONE [-tó-ne] s. m. *maïs; blé de Turquie*, m.

FORMETTA [-mét-ta] (a.) s. f. dim. di **Forma**, *petite forme*, f.

FORMICA [-mì-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. insetto, *fourmi*, f.

Così per entro loro schiera bruna
S' ammusa l' una coll' altra formica (Dant. *Purg.*).

—, malattia, *feu sacré; feu de Saint-Antoine*, m.

FORMICAIO [-cà-io], pl. —**AJ**, s. m. mucchio di formiche, e luogo dove si radunano, *fourmilière*, f.

(Prov.) Stuzzicare il formicaio, *éveiller le chat qui dort*.

FORMICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui fourmille*.

FORMICARE [-cà-re] v. n. *fourmiller*. — Part. ato, *fourmillé*.

FORMICHETTA [-két-ta] (a.) s. f. dim. di **Formica**, *petite fourmi*, f.

FORMICHIERE [-kiè-re] (a.) s. m. quadrupede americano che si ciba di formiche, *fourmilier*, m.

FORMICO [fòr-mi-co], pl. —**CI** (a.) ad. m. nome d' acido estratto dalle formiche, *formique*, m.

FORMICOLAIO [-là-io], pl. —**LAJ**, s. m. *fourmilière*, f. *V.* **Formicaio**.

—, (fig.) *multitude de personnes ou de choses; fourmilière*, f.

FORMICOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *fourmillement*, m.

FORMICOLANTE [-làn-te] ad. m. agg. di polso, *fourmillant; formicant*, m.

FORMICOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *qui fourmille*.

FORMICOLARE [-là-re] (a.) v. n. che ha vita e moto come le formiche, *fourmiller*. — Part. ato, *fourmillé*.

FORMICOLATO, —**TA** [-là-to] ad. a modo di formiche, *semblable à une fourmilière*, m. f.

FORMICOLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *fourmillement*, m.

FORMICOLIO [-lì-o], pl. —**LII**, s. m. *ébullition de sang*, f.; *fourmillement; picotement*, m.

FORMICONE [-có-ne] (a.) s. m. accr. di **Formica**, *grosse fourmi*, f.

FORMICUCCIA [-coùt-tchia], **formicuzza** (a.) s. f. *petite fourmi*, f.

FORMIDABILE [-dà-bi-le] ad. m. f. spaventoso, *formidable; redoutable; terrible*, f.

Onde col suon del formidabil corno...
(Ariost. *Fur.*)

FORMIDABILISSIMO, —**MA** [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-formidable*, m. f.

FORMIDABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *l'état de ce qui est formidable*, m.

FORMIDATO [-dà-to] (a.) ad. m. temuto, *terrible; redoutable*, m.

Quando sentì Rinaldo e Montalbano
Sonar per l' aria il formidato nome
(Ariost. *Fur.*).

FORMIDINE [-mì-di-ne] s. f. *peur; frayeur*, f.

FORMIDOLOSISSIMO, —**MA** [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-redoutable*, m. f.

FORMIDOLOSO, —**SA** [-ló-so] ad. *redoutable; formidable; terrible*, m. f.

FORMISURA [-soù-ra], **fuormisura**, av. *démesurément; excessivement*.

FORMOLA [fòr-mo-la], **formula**, s. f. maniera di locuzione, *formule; forme; manière*, f.; *style*, m.

FORMOLARIO [-là-ri-o], **formulario**, pl. —**RJ**, s. m. stile notariesco, o libro contenente formole, *formulaire*, m.

FORMOSISSIMO, —**MA** [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-beau, très-belle*.

FORMOSITÀ [-tà] s. f. *beauté*, f. *V.* **Bellezza**.

FORMOSO, —**SA** [-mó-so] (a.) ad. (poco usato) *beau, belle*.

FORMULACCIA [-mou-làt-tchia] (a.) s. f. *vilaine formule*, f.

FORNACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. *vilain four*, m.

FORNACE [-nà-tche] s. f. edificio murato di varie forme, *four; fourneau*, m.; *fournaise*, f. — da fondere, *fonderie; chauffe*, f. — da calcina, *four à chaux; chaufour*, m. — da mattoni, *four à briques*, m. — da tegole, *tuilerie*, f.

FORNACELLA [-tchèl-la] s. f. dim. di **Fornace**, *petit fourneau*, m.

FORNACETTA [-tchét-ta] (a.) s. f. dim. di **Fornace**, *petite fournaise*, f.

FORNACIAIO, —**IA** [-tchià-io], pl. —**AJ**, s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui a soin du four; chauffeur*, m. — della calcina, *chaufournier*, m. — da tegole, *tuilier*, m.

FORNACINO [-tchì-no] s. m., **fornacina**, s. f. (a.) dim. di **Fornace**, *petit fourneau*, m.

FORNAINO [-ì-no] (a.) s. m. dim. di **Fornaio**, *petit boulanger*, m.

FORNAIO, —**IA** [-nà-io], pl. —**AJ**, —**AIE**, s. *boulanger; fournier*, m.

FORNARINA [-rì-na] (a.) s. f. nome di bella donna rappres. da Raffaello nelle sue pitture, *Fornarina*, f.

FORNATA [-nà-ta] s. f. infornata, *fournée*, f.

FORNELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di **Fornello**, *petit fourneau*, m.

FORNELLINO, —NA [-lì-no] (a.) s. dim. di FORNELLO, *petit fourneau*, m.

FORNELLO [-nèl-lo] s. m. *fourneau*, m. —, per lambiccare, *petit four; fourneau*, m. —, per tenere in caldo, *réchaud*, m.

—, (a. n.) s. m. *fourneau*, m. Alti fornelli, *hauts fourneaux*, m. pl. Secondo fornello, *fourneau à manche*, m.

FORNERIA [-ri-a] (a.) s. f. *l'art de la boulangerie*, m.

FORNICARE [-cà-re] v. n. *forniquer*. V. ADULTERARE. —, apostatare; *prévariquer*. V. APOSTATARE.

FORNICARIAMENTE [-mén-te] av. *avec fornication*.

FORNICARIO, —RIA [-cà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui appartient à la fornication*.

FORNICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *fornicateur, trice; celui* (m.), *celle* (f.) *qui fornique*.

FORNICATORELLO, —LA [-rèl-lo] s. *fornicateur, trice*.

—, astuto, (fig.) *fin matois; rusé*, m.

FORNICAZIONE [-dsió-ne], FORNICHERIA, s. f. il fornicare, *la fornication*, f.; *adultère*, m. V. ADULTERIO. —, *apostasie; prévarication*, f. V. APOSTASIA.

FORNIFICARE [-cà-re] (a.) v. n. *forniquer*. — Part. ato, *forniqué*.

FORNIMENTO [-mén-to] s. m. ciò che fa bisogno altrui per qualche particolare impresa, *fourniture; provision*, f. —, per ornare, *garniture*, f. — da camera, *meuble; ameublement*, m. — da cavallo, *harnais; équipage d'un cheval de selle*, m. —, materia da murare, *ciment; mortier*, m. —, guernimento di spada, *garde d'épée*, f.; *fourniment*, m.; *buffleteries*, f. pl.

—, *finiment; fini*, m. V. FINIMENTO.

FORNIMENTUZZO [-toù-tso] s. m. *petite garniture*, f. —, *agrements; petits ornements*, m. pl.

FORNIRE [-ni-re] v. a. irr. finire, *finir; achever; terminer*. —, provvedere, *fournir; livrer; pourvoir; approvisionner*.

Fece fornir la terra di vittuaglia.... (G. Vill.)

—, ornare, *garnir; orner; enjoliver*. —, tralasciare, *cesser*. —, eseguire, *accomplir; exécuter; parfaire*.

Pres. fornisco, isci, isce, iscono, *j'achève, tu achèves, il achève, ils achèvent*.

FORNITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *amplement fourni, garni, ie; amplement pourvu, ue*.

FORNITO [-ni-to] s. m. arredo, *garniture*, f.; *ameublement*, m.

FORNITO, —TA [-ni-to] p. ad. da FORNIRE, *fini, fourni, ie*. —, *abondant, ante*. V. COPIOSO. —, condotto a perfezione, *fini, ie; achevé, ée; parfait, aite*. —, adornato, *orné, ée; garni; assorti, ie*. —, *pourvu, ue*. V. PROVVEDUTO.

FORNITURA [-toù-ra] s. f. fornimento, guarnitura, arredo, *fourniture; garniture; provision*, f.; *ameublement*, m.

FORNO [fór-no] s. m. *four*, m. —, *boutique de boulanger*, f. — di pasticci, *tourtière*, f. Fare il forno, *faire le fournier*. Tempestare il pan nel forno, *faire naufrage au port*.

FORNOVO [-nò-vo] (a.) s. borgo nel duc. di Parma sul Taro (Ital.), ove Carlo VIII riportò vittoria sull'armata della lega, *Fornovo; Fornove*.

FORNUOLO [-nouò-lo] s. m. lanterna per uccellare la notte, *sorte de lanterne*, f. Essere nel fornuolo, *être amoureux, euse*.

FORO [fó-ro] s. m. buco, *trou*, m.; *lunette; ouverture*, f.

—, (a. n.) s. m. *cavité*, f.

— a madrevite, *taraudage*, m.

FORO [fò-ro] (a.) s. m. *le Forum de Rome*, m. —, luogo dove si giudica, *barreau*, m. — ecclesiastico, interno, *for ecclésiastique, intérieur*, m.

— delle scene, *face du théâtre*, f.

FOROMETRIA [-tri-a] (a.) s. f. *mesure du mouvement, de l'impulsion, de la force du mouvement*, f.

FOROSETTO, —TA [-sét-to] s. *villageois, eoise*. V. VILLANELLO.

FORRA [fór-ra] s. f. *défilé*, m.; *vallée longue et étroite entre des collines*, f.

FORSE [fòr-se] av. di dubbio, *peut-être*. —, con voce numer. vale circa, intorno, *environ*.

Ivi forse a tre miglia... (Bocc.) *à environ trois milles*. In forse, *en doute; en suspens*. Stare in forse, *être en doute*.

E poi che in forse
Fu stata un poco... (Petr.)

Forse e senza forse, *certainement*. V. SICURAMENTE. Forse? *est-ce que?*

FORSECHE [-ké] av. forse che, *peut-être que*. —, iron. dinota certezza, *assurément; donc*.

FORSENNARE [-nà-re] v. n. *rêver; extravaguer*. V. VANEGGIARE.

Part. ato, *rêvé*.

FORSENNATAGGINE [-tàd-dgi-ne], FORSENNERÌA, s. f. *folie*, f.

FORSENNATAMENTE [-mén-te] av. *follement*.

FORSENNATEZZA [-té-tsa], FORSENNERÌA, s. f. pazzia, *folie; frenésie*, f.

FORSENNATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-follement*.

FORSENNATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait fou, folle; tout à fait extravagant, ante*.

FORSENNATO, —TA [-nà-to] ad. fuor del senno, *fou, folle; extravagant, ante; furibond, onde; forcené, ée*.

Forsennata latrò siccome cane.... (Dant. *Inf.*)

FORSI [fòr-si] (a.) av. *peut-être*.

FORTAVENTURA [-toù-ra] (a.) s. isola dell'arcipelago delle Canarie nell'Atlantico, *Fortaventure*.

FORTE [fòr-te] s. m. *le meilleur; le fort*, m.; *la fleur*, f. Nel forte del bosco, *le fort du bois; le plus touffu*, m.

—, *forteresse*, f.; *château fort*, m.

FORTE [fòr-te] ad. m. f. che ha fortezza d'animo e di corpo, *fort, forte; robuste*, m. f.; *vigoureux; nerveux; courageux, euse; intrépide*, m. f.

Che gli organi del corpo saran forti (Dant. *Par.*). —, di smisurata grandezza, *fort, forte; immense*, m. f.

.... M'assale
Una pietà sì forte di me stesso (Petr.).

Uomo di forte ingegno, *esprit vif, pénétrant*, m. —, per difficile, duro, *pénible*, m. f.; *dur, dure; difficile; rude*, m. f. —, agg. di sapore, *aigre*, m. f.; *fort, forte; piquant, ante*. —, agg. di vino, liquore, *qui a de la vigueur*, m. ancora, *aigre*, m. f.; *fort, forte*.

—, agg. di libri, scritture, *savant, ante; qui persuade; qui raisonne bien*.

—, folto, *touffu, ue; épais, aisse*.

Questa selva selvaggia ed aspra e forte (Dant. *Inf.*).

—, duro, sodo, *dur, dure; solide*, m. f. —, per acquaforte, *eau-forte*, f.; *acide nitrique*, m.

—, s. m. f. prode, *brave*, m. f.

Darà il ciel, darà il mondo ai forti aita (Tass. *Ger.*).

FORTE [fòr-te] av. *vigoureusement*. V. FORTEMENTE, GRANDEMENTE, PROFONDAMENTE, CRUDELMENTE.

—, *fortement; avec force*.

Tenendo forte (Bocc.). Parlar forte, *parler haut, à haute voix*.

Fuggire, andar forte, *aller vite; fuir avec précipitation*.

FORTEMENTE [-mén-te] av. *fortement; vigoureusement; courageusement; extrêmement; beaucoup*.

FORTE-PIANO [-pià-no] (a.) s. m. (mus.) strumento, *forte-piano*, m.

—, *art d'adoucir les sons*, m.

FORTERELLO, —LA [-rèl-lo] (a.) ad. dim. di FORTE, *un peu fort, forte*.

FORTERUZZO, —ZA [-roù-tso] ad. *un peu fort, forte; aigre*, m. f.; *aigrelet, ette*.

FORTETTO, —TA [-tét-to] (a.) p. ad. dim. di FORTE, *un peu fort, forte*.

FORTEZZA [-té-tsa] s. f. virtù morale che fa l'uomo forte contro l'avversità, *fermeté*, f.; *courage*, m.; *valeur; constance*, f. —, forza, *force; vigueur*, f. —, sapor forte, *aigreur*, f.

—, rocca, *forteresse; citadelle*, f.; *fort; château*, m.; *place forte*, f.

... Avea di riguardar desio
La condizion che tal fortezza serra (Dant. *Inf.*).

FORTICELLO, —LA [-tchèl-lo] (a.) ad. *un peu fort, un peu forte*.

FORTIFICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut fortifier*.

FORTIFICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *fortification*, f.

FORTIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui fortifie*.

FORTIFICARE [-cà-re] v. a. afforzare, render forte, quanto al fisico o al morale, *fortifier; affermir; appuyer; corroborer; conforter*.

... Credendosi fortificar dentro il suo stato (G. Vill.).

—, munire, *munir; revêtir*.

FORTIFICATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fortifié, ée*.

FORTIFICATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. atto a fortificare, *fortifiant, ante; propre à fortifier*, m. f.

FORTIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da FORTIFICARE, *fortifié, ée*.

FORTIFICATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui fortifie*.

FORTIFICAZIONE [-dsió-ne], FORTIFICAGIONE, s. f. il fortificare e la cosa che fortifica, *fortification*, f.

—, *forteresse; place forte*, f.

FORTIGNO, —GNA [-ti-gno] ad. agretto, *de goût un peu fort; âcre*, m. f.; *piquant, ante*.

FORTILIZIO [-li-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. ridotto, piccola fortezza, *retranchement*, m.; *petite forteresse*, f.

FORTINO [-ti-no] s. m. *fortin; petit fort*, m.; *redoute*, f.

FORTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-fortement; très-vigoureusement*.

FORTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fort, très-forte; très-robuste*, m. f.

FORTITUDINE [-toù-di-ne] (a.) s. f. *fermeté*, f. V. FORTEZZA.

FORTITUDO [-toù-do] (a.) s. f. *fermeté*, f. V. FORTEZZA.

FORTIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *furtivement*.

FORTORE [-tó-re] s. m. *goût fort*, m. V. FORZORE.

FORTUITAMENTE [-toui-ta-mén-te] av. per caso, *fortuitement; accidentellement; inopinément*.

FORTUITO, —TA [-toù-i-to] ad. *fortuit, uite; casuel, elle; imprévu, ue; contingent, ente*.

FORTUME [-toù-me] (a.) s. m. cose di sapor forte, *tout ce qui a un goût aigre*, m.; *aigreur*, f.

FORTUNA [-toù-na] s. f. essere immaginario cui si attribuisce quanto ci accade in bene e in male, *fortune*, f.; *destin; sort*, m. —, per caso, *hasard; cas fortuit*, m. —, ventura, *bonne fortune*, f.; *bonheur*, m.; *prospérité*, f.

—, disgrazia, *malheur*, m.

Io mi dolgo bene della mia fortuna (Car. *Lett.*). —, azzardo, *hasard*, m.

Non si volle mettere alla fortuna della battaglia (G. Vill.). —, condizione, *condition*, f.; *état*, m. —, possessioni, avere, *biens*, m. pl.; *fortune*, f.

E le fortune afflitte e sparte

Per seguire... (Petr.) —, tempesta, *tempête*, f.; *orage*; *ouragan*, m.

—, *tumulte*, m.; *sédition*; *émeute*, f.

Egli tien la fortuna pel ciuffetto, *la fortune lui sourit*; *il est heureux*.

Far fortuna, *faire fortune*.

FORTUNACCIA [-tou-nàt-tchia] s. f. peg. di FORTUNA, *mauvaise fortune*, f.; *malheur*, m.

FORTUNAGGIO [-tou-nàd-dgio] s. m. *tempête*, f. —, (fig.) *orage*, m.; *mauvaise fortune*, f. V. BURRASCA.

FORTUNALE [-tou-nà-le] a. m. *tempête*, f. V. BURRASCA.

—, ad. m. f. *de fortune*, f. V. FORTUITO, TEMPESTOSO.

FORTUNALMENTE [-tou-nal-mén-te] av. *fortuitement*. V. FORTUITAMENTE.

FORTUNARE [-tou-nà-re] v. n. patir fortuna, *essuyer les coups de la fortune*; *avoir du malheur*. —, (fig.) *faire du bruit*. V. TUMULTUARE. —, v. a. prosperare, *faire prospérer*; *rendre heureux*.

FORTUNATAMENTE [-tou-na-ta-mén-te] av. *heureusement*.

FORTUNATISSIMAMENTE [-tou-na-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-heureusement*.

FORTUNATISSIMO, —MA [-tou-na-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-heureux*, *euse*; *très-fortuné*, *ée*.

FORTUNATO, —TA [-tou-nà-to] ad. avventuroso che ha buona fortuna, *heureux*, *euse*; *fortuné*, *ée*; *qui a du bonheur*.

Ed altri fortunati avvenimenti si vederanno (Bocc.).

FORTUNEGGIANTE [-tou-ned-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui court fortune*; *heureux*, *euse*.

FORTUNEGGIARE [-tou-ned-già-re] (a.) v. n. *courir fortune*.

Part. ato, *couru fortune*.

FORTUNELLA [-tou-nèl-la] (a.) s. f. dim. di FORTUNA (Buon. *Tanc.*), *une petite fortune*, f.

FORTUNEVOLE [-tou-né-vo-le] ad. m. f. *accidentel*; *casuel*, *elle*. V. FORTUITO.

FORTUNOSAMENTE [-tou-no-sa-mén-te] av. per caso, *par hasard*; *à l'improviste*; *fortuitement*. —, *avec furie*. V. TEMPESTOSAMENTE, FORTUNATAMENTE.

FORTUNOSO, —SA [-tou-nó-so] ad. *fortuit*, *uite*; *inopiné*, *ée*; *imprévu*, *ue*. —, *périlleux*; *hasardeux*; *orageux*, *euse*. V. TEMPESTOSO.

FORTURA [-toù-ra] (a. v.) s. f. *fermeté*, f. V. FORTEZZA.

FORTUZZO, —ZA [-toù-tso] ad. *aigrelet*, *ette*; *un peu aigre*, m. f.; *piquant*, *ante*.

FORULI [-roù-li] (a.) s. ant. città dei Sabini, *Foruli*.

FORVIARE [-vià-re] v. n. uscir di via, *s'égarer*; *se fourvoyer*; *se détourner du chemin*. —, (metaf.) uscir di proposito, *se perdre dans son discours*; *sortir de son sujet*. — Part. ato, *égaré*; *fourvoyé*, *ée*.

FORVOGLIA [-vòl-lia] av. contra sua voglia, *malgré*; *contre sa volonté*.

FORZA [fòr-dsa] s. f. gagliardia, robustezza di corpo, *force*; *vigueur*, f.

Ogni arte e ogni forza operando (Bocc.). —, per virtù, *force*; *vertu*; *valeur*, f.

... Ella ebbe forza di fargli mutar animo (Bocc.).

Prender forza, *prendre de la force*.

—, quantità, buon numero (metaf.), *beaucoup*; *force*; *en grande quantité*. —, potestà, *pouvoir*, m.; *puissance*, f.

—, potenza di milizia, *forces*; *troupes d'un État*; *forces militaires*, f. pl.

... Piacesse di dar lor forze di genti d'armi... (G. Vill.) —, violenza, *violence*, f. Dar forza, *corroborer*. A forza, di forza, di tutta forza, av. *avec effort*; *à toute force*. A forza, per forza, *par force*; *malgré*; *contre son gré*. In, per forza di... *en vertu*, *en conséquence de*.

Far forza a uno, *forcer*; *violenter*.

Esser forza, *être nécessaire*; *falloir*.

Forze d'Ercole, *forces d'Hercule*, f. pl.; *tours de force*, m. pl.

—, (a. n.) s. f. *puissance*, f.

— motrice, *force motrice*, f.

— centrifuga, *force centrifuge*, f.

— di tiro, *force de traction*, f.

FORZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. *force*; *contrainte*; *violence*, f.; *effort*, m.; *l'action de forcer*, f.

FORZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui force*; *qui contraint*.

FORZARE [-dsà-re] v. a. violentare, *forcer*; *contraindre*; *violenter*.

—, v. r. fare a gara, *s'efforcer*; *tâcher*; *faire à l'envi*. — Part. forzato (V. —).

FORZATAMENTE [-dsa-ta-mén-te] av. *par force*; *violemment*; *par contrainte*; *forcément*.

FORZATISSIMAMENTE [-dsa-tis-si-ma-mén-te] (a.) ad. sup. *très-forcément*; *à toute force*.

FORZATO [-dsà-to] s. m. *forçat*; *galérien*; *esclave sur les galères*, m.

FORZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. da FORZARE, *forcé*; *violenté*, *ée*; *contraint*, *ainte*. —, eccessivo, straordinario, *excessif*, *ive*; *extraordinaire*, m. f.

FORZATORE, —TRICE [-dsa-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui force*.

FORZATORELLO [-dsa-to-rèl-lo] (a.) s. m. *qui force*.

FORZERINAIO [-dse-ri-nà-io], pl. —NAJ, s. m. chi fa i forzieri, *layetier*; *coffretier*, m.

FORZEVOLE [-dsé-vo-le] ad. m. f. *qui force*; *violent*, *ente*.

FORZEVOLMENTE [-dse-vol-mén-te] av. *par force*; *par contrainte*; *violemment*.

FORZIERE [-dsiè-re], FORZIERO, s. m. sorta di cassa, *coffre*; *coffre-fort*, m.

FORZIERETTO [-dsie-rét-to], FORZIERUZZO (a.) s. m. dim. di FORZIERE, *petit coffre*, m.

FORZIERINO [-dsie-rì-no], FORZIERUOLO, s. m. *petit coffre*; *coffret*, m. — da gioie, *écrin*, m.

FORZO [fòr-dso] (a.) s. m. sforzo, *effort*, m.

FORZORE [-dsó-re] s. m. agrezza, *aigreur*, f.; *piquant*, m.

FORZOSAMENTE [-dso-sa-mén-te] av. *avec force*.

FORZOSISSIMO, —MA [-dso-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fort*, *forte*; *très-robuste*, m. f.

FORZOSO, —SA [-dsó-so] ad. *fort*, *forte*; *robuste*, m. f.; *vigoureux*, *euse*.

FORZUTO, —TA [-dsoù-to] (a.) ad. *qui a de la force*; *robuste*, m. f.; *vigoureux*, *euse*.

FOSCAMENTE [-mén-te] av. *obscurément*.

FOSCO, —CA [fó-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. oscuro, quasi nero, *noirâtre*; *sombre*, m. f.; *obscur*, *ure*.

Non frondi verdi ma di color fosco (Dant. *Inf.*).

—, nebbioso, caliginoso, *nébuleux*; *ténébreux*, *euse*; *couvert*, *erte de nuées*; *embrumé*, *ée*.

Voi che correte sì per l'aria fosca (Dant. *Inf.*). —, (fig.) *triste*; *mélancolique*, m. f.

I miei dì fur sì chiari, or son sì foschi (Petr.). —, ignoto, occulto, *caché*, *ée*; *inconnu*, *ue*.

Ma come i luoghi i fatti ancor son foschi (Ariost. *Fur.*).

FOSFATICO [-sfà-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim.) agg. di acido, *phosphatique*, m.

FOSFATO [-sfà-to] (a.) s. m. (chim.) sostanza risultante dalla combinazione dell'acido fosforico con una base salificabile, *phosphate*, m.

FOSFITO [fò-sfi-to] (a.) s. m. (chim.) sale che risulta dalla combinazione dell'acido fosforico con una parte salificabile, *phosphite*, m.

FOSFORESCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. (chim.) proprietà che posseggono alcune sostanze miner. di apparir luminose nell'oscurità, *phosphorescence*, f.

FOSFORICO, —CA [-sfò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. della natura de' fosfori, *phosphorique*, m. f.

FOSFORO [fò-sfo-ro], FÒSFERO, s. m. stella mattutina, *Vénus*; *étoile du matin*, f. —, materia ignea e lucida, o solida o liquida, inflammabile, *phosphore*, m.

FOSFOROSO [-ró-so] (a.) ad. m. (chim.) agg. di acido, *phosphuré*, m.

FOSFURO [-sfoù-ro] (a.) s. m. (chim.) composto solido e non acido risultante dal fosforo, e da un corpo semplice, diviso dall'ossigeno, *phosphure*, m.

FOSGENO [fòs-dge-no] (a.) s. m. (chim.) gas risultante dalla combinazione del cloro coll'ossido di carbone, *phosgène*, m.

FOSSA [fòs-sa], FOSSATA, s. f. luogo donde s'è cavata la terra per ricever le acque e vallar campi, *fosse*, f.; *fossé*, m. —, per riporvi grano, *silo*, m.

—, per piantar alberi o viti, *fosse*, f.

—, per sepoltura, *fosse*, f.; *tombeau*, m. — donde si cava metallo, *mine*, f.

— naviculare (anat.), *fosse naviculaire*, f.

— al leone, *fosse au lion*, f. — delle gomene, *fosse aux câbles*, f.

—, (fig.) inferno, *enfer*, m.

FOSSACCIA [-sàt-tchia] (a.) s. f. peg. di FOSSA, *vilaine fosse*; *large fosse*, f.

FOSSAIUOLO [-iouò-lo] (a.) s. m. *qui creuse les fossés*; *terrassier*; *fossoyeur*, m. —, *inspecteur des fossés*, m.

FOSSARELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di FOSSO, *petit fossé*, m.

FOSSATACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. peg. di FOSSATO, *vilain ruisseau*; *gros ruisseau*, m.

FOSSATELLA [-tèl-la] (a.) s. f. dim. di FOSSA, *petite fosse*, f.

FOSSATELLO [-tèl-lo] s. m. dim. di FOSSATO, *petit torrent*, m.; *petite fosse*, f. — da fare scolar l'acqua de' campi, *sillon*, m.; *rigole pour l'écoulement des eaux*, f.

FOSSATO [-sà-to] s. m. piccolo torrente, *petit torrent*, m.

Trovaste per la via fossati e poggi (Petr.).

—, attorno a' campi per ricever acqua e cavarne la melma, *fossé*, m. V. FOSSA.

FOSSE [fós-se] (a. v.) per fossero, *qu'ils fussent*.

FOSSERELLA [-rèl-la] (a.) s. f. dim. di FOSSA, *petite fosse*, f.

FOSSETTA [-sét-ta] (a.) s. f. dim. di FOSSA, *petite fosse*, f.

FOSSICELLA [-tchèl-la], FOSSICINA (a.) s. f. dim. di FOSSA, *petite fosse*, f.

FOSSILE [fòs-si-le] (a.) s. m. nome gen. di tutte le sostanze che si cavano dal seno della terra, *fossile*, m.

FOSSILE [fòs-si-le] ad. m. f. agg. di sale, nitro, carbone, ec. che si trova sotterra, *fossile*, m. f. Carbon fossile, *charbon fossile*; *charbon de terre*, m.

FOSSO [fòs-so] s. m. fossa grande, *large fossé*; *creux*; *ravin*; *trou*, m.

D' intorno al fosso vanno a mille a mille (Dant. *Inf.*).

—, intorno a' campi, *fossé* (m.), *rigole* (f.) *pour l'écoulement des eaux.*

FOSSOMBRONE [-bró-ne] (a.) s. cit. degli Stati Romani, *Fossombrone.*

FOSSONE [-só-ne] (a.) s. m. accr. di Fosso (Guicc. *Stor.*), *grande fosse*, f.; *grand fossé*, m.

FOTOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (fis.) trattato della luce, *photologie*, f.

FOTOMETRIA [-trì-a] (a.) s. f. (fis.) modo di misurar la luce, *photométrie*, f.

FOTOMETRO [-tò-me-tro] (a.) s. m. strum. per misurar la luce, *photomètre*, m.

FOTTIVENTO [-vèn-to] s. m. gheppio, acertello, uccello di padule, *crécerelle*, f.

FRA [frà] prep. che indica il luogo di mezzo a due o più persone; a due o più cose, *entre.*

Giù fra le piagge e 'l fiume (Petr.).

—, a più di due persone, *parmi; au milieu de.*

Fra le donne (Bocc. *Fiam.*), *parmi les femmes. V.* Tra.

Fra 'l sonno, *en dormant.*

Pianger senti' fra 'l sonno i miei figliuoli (Dant. *Inf.*).

Fra via, *en chemin.*

Fra me, ec. *en moi-même, etc.*

FRÀ [frà] s. m. e ad. accorc. di Frate, *frère*, m.

S' usa per religiosi, ed in compagnia del nome proprio della persona, che cominci da consonante: Frà Puccio non andava mai fuor della terra (Bocc.). *V.* Frate.

FRACASSAMENTO [-mén-to] s. m. *fracas; dégât; ébranlement*, m.; *rupture avec bruit*, f.

FRACASSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *qui fracasse.*

FRACASSARE [-sà-re] v. a. mettere in conquasso, *fracasser; briser; rompre; mettre en morceaux; casser.*

—, v. n. *se ruiner; s'abîmer.* —, venir giù rovinosamente, *se précipiter.*

FRACASSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da Fracassare, *fracassé; brisé, ée.*

—, (fig.) poverissimo, *ruiné; abîmé, ée.*

FRACASSATORE [-tó-re] (a.) s. m. *qui met en morceaux.*

FRACASSATURA [-toù-ra] s. f. *dégât*, m. *V.* Fracassamento.

FRACASSIO [-si-o], pl. —SÌI, s. m. *bruit; vacarme; fracas*, f.

FRACASSO [-càs-so] s. m. il fracassare, *fracas*, m.; *destruction; ruine*, f.; *dégât*, m.

Questi tremuoti fecero nella Magna grandi fracassi (M. Vill.).

—, rumore, *grand bruit; vacarme; tintamarre; sabbat*, m.

E già venia su per le torbide onde
Un fracasso d'un suon pien di spavento (Dant. *Inf.*). —, *grande quantité*, f.; *grand nombre*, m.

FRACASSOSO, —SA [-só-so] ad. *bruyant; tapageur*, m.; *qui fait beaucoup de bruit.*

FRACCURRADO [-cour-rà-do] s. m. fantoccio, *poupée; marionnette sans pieds*, f. Fare i fraccurradi, *faire des jeux d'enfants, des plaisanteries.*

FRACIDARE [-tchi-dà-re] v. n. *se putréfier.* — Part. ato, ta, *putréfié, ée. V.* Infracidare.

Aver fracido, *avoir ennuyé.* Tu m' hai fracido, *tu m'as ennuyé, ée.*

FRACIDEZZA [-tchi-dé-tsa] s. f. corruzione, putrefazione, *corruption; putréfaction*, f.

FRACIDICCIO [-tchi-dit-tchio] s. m. materia corrotta, *pourriture; moisissure*, f.

FRACIDICCIO, —CIA [-tchi-dit-tchio] ad. *moisi, ie; qui commence à se gâter.*

FRACIDISSIMO, —MA [-tchi-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait pourri, ie; tout à fait corrompu, ue.*

FRACIDO, —DA [frà-tchi-do], fracido, —da, ad. putrefatto, infracidato, *pourri, ie; putréfié, ée.* Tu mi hai fracido, *tu m'as ennuyé, fatigué, ée.*

—, s. *pourriture*, f. *V.* Fracidume. Innamorato fracido, *amoureux fou*, m. Lingua fracida, *langue médisante; langue de vipère*, f.

FRACIDUME [-tchi-doù-me] s. m. aggregato di cose fracide, *fumier*, m.; *pourriture*, f.; *tas de choses corrompues*, m.; *corruption*, f. *V.* Fracidezza. —, (fig.) fastidio, seccaggine, *ennui*, m.; *fâcherie*, f.

FRACIMOLO [-tchì-mo-lo] (a.) s. m. *sorcellerie*, f.

FRACORRERE [-cór-re-re] (a.) v. n. irr. framezzare col corso, *courir entre; courir au milieu; parcourir.*

Pret. fracorsi, orse, orsero, *je courus, il courut, ils coururent entre.*

FRACORSO, —SA [-cór-so] (a.) p. ad. da Fracorrere, *couru entre.*

FRADICEZZA [-tché-tsa] s. f. *putréfaction*, f. *V.* Fracidezza.

FRADICICCIO [-tchìt-tchio] s. m. *pourriture*, f.

FRADICICCIO, —CIA [-tchìt-tchio] (a.) ad. *pourri, ie.* —, molle, *mouillé, ée; humide*, m. f. *V.* Fracidiccio.

FRADICIO, —CIA [frà-di-tchio], fradicioso, —sa, ad. *pourri, ie. V.* Fracido.

—, per molle, *mouillé; trempé, ée.*

FRADICISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait pourri, ie.*

FRADICIUME [-tchioù-me] s. m. *pourriture*, f. *V.* Fracidume.

FRAFFAZIO [-fà-dsi-o] s. m. (voce scherz.) che rifà i danni, *réparateur de torts; boniface*, m. Esser fraffazio, *être un bonhomme; dépenser son argent pour les autres; se laisser aller.*

FRAGA [frà-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. *fraise*, f. *V.* Fragola.

FRAGANELLA [-nèl-la] (a.) s. f. *petite fraise*, f.

FRAGARIA [-gà-ri-a] s. f. pianta, *fraisier*, m.

FRAGELLAMENTO [-dgel-la-mén-to] (a.) s. m. *flagellation*, f.

FRAGELLANTE [-dgel-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui fouette; qui flagelle.*

FRAGELLARE [-dgel-là-re] v. a. *fouetter; flageller. V.* Flagellare. — Part. ato, ta, *fouetté; flagellé, ée.*

FRAGELLATORE [-dgel-la-tó-re] (a.) s. m. *celui qui fouette, qui flagelle*, m.

FRAGELLAZIONE [-dgel-la-dsió-ne] (a.) s. f. *flagellation*, f. *V.* Flagellazione.

FRAGELLETTO [-dgel-lét-to] (a.) s. m. dim. di Fragello, *petit fouet*, m.

FRAGELLO [-dgèl-lo] (a.) s. m. *fouet*, m. *V.* Flagello. —, ruina, *fléau*, m.

FRAGILE [frà-dgi-le] ad. m. f. che si rompe facilmente, *fragile; frêle*, m. f.; *cassant, ante; faible*, m. f.

Qual fragil legno a te stanco mi volgo... (Buon. *Rim.*)

—, per cose caduche, *fragile; périssable*, m. f.; *sujet, ette à pécher.*

FRAGILEZZA [-dgi-lé-tsa] s. f. *fragilité; faiblesse*, f. *V.* Fragilità.

FRAGILISSIMO, —MA [-dgi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fragile*, m. f.

FRAGILITÀ [-dgi-li-tà], fragilitade, fragilitate, s. f. debolezza di ciò che si rompe agevolmente, *fragilité; faiblesse*, f. L' umana fragilità, *la fragilité humaine*, f. —, per incostanza, *fragilité; instabilité*, f.

FRAGILMENTE [-dgil-mén-te] av. *faiblement; avec fragilité.*

FRAGMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *fragment*, m. *V.* Frammento.

FRAGNERE [frà-gne-re] v. a. e n. irr. *briser.* — Pret. fransi, anse, ansero, *je brisai, il brisa, ils brisèrent. V.* Frangere. — Part. franto (*V.* —).

FRAGOLA [frà-go-la] s. f. frutto rosso, odoroso, e d' un gusto gratissimo, *fraise*, f. *V.* Fravola.

FRAGOLETO [-lé-to] (a.) s. m. *planche de fraises*, f.; *lieu planté de fraises*, m.

FRAGOLINO [-lì-no] s. m. pesce, *rouget*, m.

FRAGORE [-gó-re] s. m. strepito, *grand bruit; retentissement*, m. —, odore, *odeur suave*, f. *V.* Fragranza.

FRAGOROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. *retentissant; bruyant, ante.*

FRAGOSO, —SA [-gó-so] ad. *bruyant; retentissant, ante. V.* Sonoro.

FRAGRANTE [-gràn-te] ad. m. f. odoroso, *odoriférant, ante; qui exhale une odeur suave.*

FRAGRANZA [-gràn-dsa], fragranzia, s. f. *odeur bonne, suave; senteur douce, agréable*, f.

Soavissima fragranza (Red. *Vip.*).

FRAILE [frà-i-le] (a.) ad. m. f. *fragile*, m. f. *V.* Fragile.

FRALE [frà-le] ad. m. f. (in poes.) *frêle; faible*, m. f.

Frale vita (Dant. *Rim.*). —, (fig.) *faible*, m. f. Stile stanco e frale (Petr.). *V.* Fragile.

FRALEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. *fragilité*, f. *V.* Fragilità.

FRALISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. debolissimo, *très-faible; très-frêle*, m. f.

FRALMENTE [-mén-te] (a.) av. *faiblement. V.* Fragilmente.

FRAMESCOLARE [-là-re] v. a. mescolare una cosa con un' altra, *entremêler.*

FRAMESCOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Framescolare, *entremêlé, ée.*

FRAMEZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. metter fra mezzo, *interposer.*

Part. ato, ta, *interposé, ée.*

FRAMMENTO [-mén-to] s. m. parte di cosa rotta, rottame, *fragment*, m. —, parte d'opera perduta in gran parte, *fragment*, m.

FRAMMENTUCCIO [-toùt-tchio] (a.) s. m. dim. di Frammento, *petit fragment*, m.

FRAMMESCOLARE [-là-re] v. a. *entremêler. V.* Frammischiare.

Part. ato, ta, *entremêlé, ée.*

FRAMMESSO [-més-so] s. m. cosa che si frammette, *chose insérée; parenthèse*, f. Dare in frammesso, *s'entremettre.*

FRAMMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da Frammettere, *interposé, ée; entremis, ise; entremêlé, ée.*

FRAMMETTENTE [-tèn-te] s. e ad. *entremetteur, euse; médiateur, trice.*

FRAMMETTERE [-mét-te-re] v. a. metter fra una cosa e l'altra, *entremettre; interposer; insérer.*

Frammettersi, v. r. cacciarsi dentro, *s'entremettre; interposer son autorité.*

Frammettere la sua mediazione, *se mêler de quelque affaire; interposer sa médiation.* — la lingua favellando, scilinguare, *balbutier; bégayer.*

Pret. frammisi, ise, isero, *j'interposai, il interposa, ils interposèrent.*

Part. frammesso (*V.* —).

FRAMMETTIMENTO [-mén-to] s. m. *interposition; médiation*, f.

FRAMMEZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. *interposer; intercaler.* — Part. ato, ta, *interposé; intercalé, ée.*

FRAMMEZZO [-mé-tso] (a.) s. m. *milieu*, m.; *séparation*, f.

FRAMMISCHIARE [-skià-re] v. a. mischiare una cosa coll' altra, *entremêler.*

Part. ato, ta, *entremêlé, ée.*

FRANA [frà-na] s. f. terra smossa e andata giù, *éboulement; terrain qui s'est affaissé, éboulé*, m.

FRANARE [-nà-re] v. n. ammottare, lo smuovere che fa la terra in luogo di pendio, *s'ébouler; tomber en s'affaissant; crouler.*

FRANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da FRANARE, *éboulé, ée.*

FRANCACONTEA [-tè-a] (a.) s. prov. di Francia, *Franche-Comté.*

FRANCAGIONE [-dgió-ne] s. f. franchigia, esenzione, *franchise; exemption*, f.

FRANCAMENTE [-mén-te] av. *franchement; hardiment; librement; résolûment; avec vigueur.*

FRANCAMENTO [-mén-to] s. m. *sûreté; assurance*, f.

FRANCARE [-cà-re] v. a. far franco, esente, scampare, *affranchir; exempter; délivrer; libérer.*

La città di tutte le gravezze francherebbe (Bemb. *Stor.*).

— le lettere, *affranchir les lettres.*

FRANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da FRANCARE, *exempté; libéré, ée.* —, delle lettere, *affranchi, ie.*

FRANCATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui affranchit, libère, exempte, délivre.*

FRANCATRIPPE [-trip-pe] s. e ad. (pop.) fuggifatica, *paresseux, euse; fainéant, ante.*

FRANCATURA [-toû-ra] (a.) s. f. l'atto di francar lettere, e ciò che si paga alla posta, *affranchissement*, m.

FRANCESCAMENTE [-tche-sca-mén-te] av. *à la française; à la manière des Français.*

FRANCESCANO, —NA [-tche-scà-no] ad. dell'ordine di San Francesco, *franciscain, aine.*

FRANCESCO, —CA [-tché-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *français, aise. V.* FRANCESE.

—, agg. a mela, *espèce de pomme.*

FRANCESCONE [-tche-scó-ne] (a.) s. m. moneta di Toscana di 5 f. e 35 c. circa, *francescone*, m.

FRANCESE [-tché-se] ad. e s. m. f. *français, aise; de France.*

FRANCESEGGIARE [-tche-sed-dgià-re] v. n. usar francesismi, desinenza francese, *franciser.*

Part. ato, *francisé, ée.*

FRANCESEMENTE [-tche-se-mén-te] (a.) av. *à la française.*

FRANCESISMO [-tche-si-smo] s. m. *gallicisme*, m.

FRANCHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. a. *assurer.* —, per affrancare, *affranchir. V.* AFFRANCARE, FRANCARE.

—, per incoraggiare, *encourager.*

FRANCHEGGIATO, —TA [-ked-dgià-to] (a.) p. ad. da FRANCHEGGIARE, *assuré, ée; affranchi, ie.*

FRANCHEZZA [-ké-tsa] s. f. ardimento, *franchise; hardiesse; bravoure; valeur; assurance*, f.; *courage*, m.; *intrépidité; franchise*, f. *V.* FRANCHIGIA.

FRANCHI [fràn-ki] (a.) s. m. pl. popoli di Germania entrati alle Gallie, *les Francs*, m. pl.

FRANCHIGIA [-ki-dgia] s. f. libertà, *franchise*, f. —, esenzione, *immunité; prérogative*, f.; *affranchissement*, m. —, luogo d'asilo, *franchise*, f; *asile*, m.

FRANCHISSIMAMENTE [-kis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-franchement.*

FRANCHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-franc, très-franche; très-libre*, m. f.

FRANCIA [fràn-tchia] (a.) s. f. regno potentissimo d'Europa tra l'Oceano, e il Mediterraneo, le Alpi ed i Pirenei, *France*, f.

FRANCIOSISMO [-tchio-si-smo] s. m. *gallicisme*, m. *V.* FRANCESISMO.

FRANCIOSO, —SA [-tchió-so] ad. *français, aise. V.* FRANCESE.

FRANCO [fràn-co], pl. —CHI [-ki] s. m. moneta francese di 20 soldi, *franc*, m.

FRANCO [fràn-co] (a.) av. *franchement.*

FRANCO, —CA [fràn-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. libero, *libre*, m. f.; *franc, franche.* —, ardito, *vaillant, ante; courageux, euse.* —, esente, *privilégié, ée; affranchi, ie.* Far franco, liberare, *affranchir; mettre en liberté.*

— di porto, dicesi delle lettere, ec., *franc, franche de port.*

—, ad. e s. I Franchi, *les Francs*, m. pl. —, nome degli Occidentali in Oriente, *les Francs*, m. pl.; *franc, franque; français, aise. V.* FRANCESE.

FRANCOFORTE [-fòr-te] (a.) s. due cit. di Germania sul Meno, e sull' Odera, *Francfort-sur-le-Main, -sur-l'Oder.*

FRANCOGALLICO, —CA [-gàl-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. a scrittura minutissima, *franco-gallique*, m. f.

FRANCOLINO [-lì-no] s. m. uccello fagiano, assai bello, *francolin*, m.

FRANCONIA [-cò-ni-a] (a.) s. f. prov. d'Allemagna, *Franconie*, f.

FRANGENTE [-dgèn-te] s. m. dal frangersi del mare, *brisants*, m. pl.; *vagues; lames*, f. pl. —, accidente, difficoltoso, e travaglioso, *mauvaise affaire*, f.; *accident imprévu*, m.

FRANGERE [fràn-dge-re], FRAGNERE, v. a. e n. irr. rompere, *briser; casser.*

Come balestro frange quando scocca
Da troppa tesa la sua corda e l'arco
(Dant. *Par.*).

—, interrompere, *interrompre.*

Come si frange il sonno ove di butto
Nuova luce percuote il viso chiuso
(Dant. *Inf.*). —, vincere, *surmonter; subjuguer.* Mar che frange, *mer qui brise, qui est poussée impétueusement*, f.

Frangersi, v. r. *se briser.*

Come fa l'onda là sovra Cariddi,
Che si frange con quella in cui s'intoppa (Dant. *Inf.*).

—, (fig.) impietosirsi, *s'attendrir.*

Allor disse 'l maestro: Non si franga
Lo tuo pensier (Dant. *Inf.*).

Pret. fransi, anse, ansero, *je brisai, il brisa, ils brisèrent.*

Part. franto e fratto (*V.* —).

FRANGIA [fràn-dgia] s. f. ornamento e guarnimento, *frangs; crépine*, f.

FRANGIARE [-dgià-re] v. a. ornar di frangia, *franger; garnir de frange.*

FRANGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da FRANGIARE, *frangé, ée.*

FRANGIBILE [-dgi-bi-le] ad. m. f. facile a frangersi, *fragile; frêle*, m. f.; *cassante, ante.*

FRANGIBILISSIMO, —MA [-dgi-bi-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fragile*, m. f.; *très-cassant, ante.*

FRANGIBILITÀ [-dgi-bi-li-tà] s. f. *fragilité*, f.

FRANGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. l'azione di frangere, *fracture; fraction*, f. —, cosa franta, *débris; fragment*, m.

FRANGIONARE [-dgio-nà-re] (a.) v. a. *franger.* — Part. ato, ta, *frangé, ée.*

FRANGIPANA [-dgi-pà-na] s. f. concia odorosa d'ambra e zibetto, dall'inventore conte Muzio Frangipane, sotto Caterina de' Medici, *frangipane*, f.

FRANGOLA [fràn-go-la] s. f. arboscello, *bourdaine*, f.

FRANKLIN [-lin] (a.) s. nome di quindici contee degli Stati Uniti, d'un fiume e di due città, *Franklin.*

FRANMASSONE [-só-ne] s. f. libero muratore, *franc-maçon; frère maçon*, m.

FRANNONOLO, —LA [-nó-no-lo] s. vecchiuzzo, *vieux bonhomme stupide*, m.; *vieille femme stupide*, f.

FRANTENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui entend mal.*

FRANTENDERE [-tèn-de-re] v. a. irr. *entendre mal.*

Pret. frantesi, ese, esero, *j'entendis mal, il entendit mal, ils entendirent mal.*

FRANTESO, —SA [-té-so] p. ad. da FRANTENDERE, *mal entendu, ue.*

FRANTO, —TA [fràn-to] p. ad. da FRAGNERE o FRANGERE, *brisé, ée; rompu, ue; concassé, ée.*

FRANTOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *brisoir*, m. *V.* FRATTOIO.

FRANTUME [-toû-me] s. m. quantità di frammenti, *débris; restes; fragments*, m. pl.

FRANZESE [-dsé-se] s. e ad. m. f. *français, aise. V.* FRANCESE.

FRANZESEGGIARE [-dse-sed-dgià-re] (a.) v. n. franceseggiare, *franciser.*

Part. ato, *francisé, ée.*

FRANZESISMO [-dse-si-smo] (a.) s. m. *gallicisme*, m.

FRAOLA [frà-o-la] (a. v.) s. f. *fraise*, f. *V.* FRAGOLA.

FRAORE [-ó-re] (a. v.) s. m. *puanteur; mauvaise odeur*, f.

FRAPPA [fràp-pa] s. f. trincio de' vestimenti, *lambeau*, m.; *découpure*, f.

—, (al pl.) (pitt.) *feuillages*, m. pl.

FRAPPAMONDO [-món-do] (a.) s. m. *trompeur; charlatan*, m.

FRAPPARE [-pà-re] v. a. far le frappe, *découper un habit, une étoffe.*

—, (fig.) minutamente tagliare, *hacher.* —, giuntare con parole, *tromper.*

FRAPPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da FRAPPARE, *découpé; haché, ée.*

FRAPPATORE [-tó-re] s. m. gabbamondo, *trompeur; fourbe; imposteur*, m.

FRAPPEGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. (pitt.) *feuiller.* —, *peindre à feuillages.* — Part. ato, ta, *peint, peinte à feuillages.*

FRAPPOLO [fràp-po-lo] (a.) s. m. *niaiserie; bagatelle*, f.

FRAPPONIMENTO [-mén-to] s. m. *interposition*, f.

FRAPPORRE [-pór-re] v. a. irr. *insérer; entremêler.* —, v. r. *s'entremettre.* Coni. Frapponere.

Pres. frappongo, poni, pone, pongono, *j'entremets, tu entremets, il entremet, ils entremettent.*

Pret. frapposi, pose, posero, *j'entremis, il entremit, ils entremirent.*

Fut. frapporrò, ec. *j'entremettrai, etc.*

Cond. frapporrei, ec. *j'entremettrais, etc.* — Subi. che frapponga, ec., *ou'il entremette, etc.*

Part. frapposto (*V.* —).

FRAPPOSIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *interposition*, f.

FRAPPOSTO [-pò-sto] (a.) p. ad. da INTERPORRE, *entremêlé, ée.*

—, *interposé, ée; entremis, ise.*

FRASARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *recueil de phrases; phrasaire*, m.

FRASCA [frà-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. ramuscello d'alberi boscherecci fronzuto, *branche avec son feuillage*, f.

—, (al pl.) (fig.) *niaiseries*, f. pl.

—, (metaf.) uomo leggiero, *freluquet; éventé; étourdi*, m. —, donna vana e leggera, *femme légère; girouette; coquette*, f.

(Prov.) A buon vino non bisogna frasca, *à bon vin point d'enseigne.*

Saltare di palo in frasca, *faire des coqs-à-l'âne.*

FRASCAME [-scà-me] (a.) s. m. quantità di frasche, *branchages*, m. pl.; *broussailles*, f. pl.

FRASCANTE [-scàn-te] (s.) s. m. pittor di luoghi boscherecci, *peintre de paysage; paysagiste*, m.

FRASCATI [-scà-ti] (s.) s. (lat. *Tusculum Novum*) cit. presso Roma, *Frascati*.

FRASCATO [-scà-to] s. m. *feuillée; ramée*, f. —, *berceau de verdure*, m.

FRASCHEGGIANTE [-sked-dgiàn-te] (s.) ad. m. f. *qui fait du bruit comme le vent dans les branchages*. —, *qui folâtre, se joue*.

FRASCHEGGIARE [-sked-dgià-re] v. n. il romoreggiar delle frasche, mosse da chechessia, *faire du bruit comme le vent dans les branchages*.

—, per burlare, *batifoler; folâtrer*.

Part. ato, *fait du bruit, etc.; folâtré*.

FRASCHEGGIO [-skèd-dgio] s. m. rumore di frasche, *bruit produit par l'agitation des feuilles*, m.

FRASCHERIA [-ske-ri-a] s. f. bagattella, *badinerie; niaiserie*, f.

FRASCHERIUZZA [-ske-ri-oû-tsa] (a.) s. f. dim. di FRASCHERIA, *petit badinage*, m; *petite niaiserie*, f.

FRASCHETTA [-skét-ta] s. f. *petite branche*, f. Più che fraschetta al vento (Tass. *Amin.*). —, (per metaf.) uomo e donna di poco giudizio, *freluquet; etourdi*, m.; *femme légère; girouette*, f.

—, (stamp.) telaretto di ferro, *frisquette*, f. —, ove si pongono paniuzze per pigliare uccelli, *arbret où l'on met des gluaux*, m.

FRASCHETTINO, —NA [-sket-tì-no] s. dim. di FRASCHETTA, (fig.) *petit étourdi*, m.; *petite girouette*, f.

FRASCHETTO [-skét-to] (a.) s. m. (mar.) (Ariost. *Fur.*) *sifflet de marin*, m.

FRASCHETTUOLA [-sket-touò-la] (a.) s. f. dim. di FRASCHETTA, (fig.) *femme légère; petite etourdie*, f.

FRASCHIERE [-skiè-re] s. m. uomo dappoco, *freluquet; inconstant*, m.

FRASCOLINO [-lì-no] s. m., FRASCOLINA, f. dim. di FRASCA, *petite branche*, f. —, (fig.) *bagatelles; sornettes; sottises; fadaises*, f. pl.

FRASCONAIA [-nà-ia] s. f. *chasse aux oiseaux*, f.

FRASCONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di FRASCONE, *branchage*, m.

FRASCONCINO [-tchì-no] s. m. dim. di FRASCONE, *ramilles; menues branches*, f. pl.; *menu bois*, m.

FRASCONE [-scó-ne] s. m. e per lo più FRASCONI, pl. vettoni, *ramée*, f.; *branchages*, m. pl.; *fagot à brûler; faisceau de menu bois*, m. —, (fig.) *fagots*, m. pl.; *niaiseries*, f. pl. *V.* CIANCE, BAGATTELLE. Portare i frasconi, *être indisposé*.

FRASE [frà-se] s. f. modo di dire, *phrase*, f; *style*, m.

FRASEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. l'uso delle frasi, *l'usage des phrases*, m.

FRASEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui fait des phrases; qui périphrase*.

FRASEGGIARE [-dgià-re] v. n. usar frasi nello scrivere o nel parlare, *périphraser; faire des phrases*.

Part. ato, *fait des phrases*.

FRASEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] s. *faiseur* (m.), *faiseuse de phrases*; (e in cattiva parte) *phrasier*, m.

FRASEOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. raccolta di frasi, o frasario, *recueil de phrases*, m.

FRASILOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. arte che insegna l'uso delle buone frasi, *phraséologie*, f.

FRASSIGNUOLO [-gnouò-lo] s. m. albero, *mélèze*, m.

FRASSINELLA [-nèl-la] s. f. dittamo bianco, erba, *fraxinelle*, f.; *dictame de Crète*, m. —, pietra, *sorte de pierre dont on se sert pour donner le fil à certains outils et pour polir l'émail*, f.

FRASSINEO, —NEA [-sì-ne-o] ad. di frassino, e ferace di frassini, *de frêne*.

FRASSINETO [-né-to] s. m. *lieu planté de frênes; bois de frênes*, m.

FRASSINO [fràs-si-no] s. m. albero di fusto lungo e dritto, *frêne*, m.

FRASSUGNO [-soû-gno] s. m. *saindoux*, m.; *graisse*, f. *V.* SUGNA.

FRASTAGLIAME [-stal-lià-me], FRASTAGLIAMENTO, s. m. *découpure; entaille*, f. *V.* INTACCATURA.

FRASTAGLIANTE [-stal-liàn-te] ad. m. f. *qui découpe; qui coupe*.

FRASTAGLIARE [-stal-lià-re] v. a. *découper; taillader*.

—, (fig.) *bredouiller*. —, *embrouiller*.

FRASTAGLIATA [-stal-lià-ta] s. f. *découpure*, f. —, (fig.) *confusion*, f.; *désordre; embrouillement*, m.

FRASTAGLIATAMENTE [-stal-lia-ta-mén-te] av. *pêle-mêle*.

FRASTAGLIATO, —TA [-stal-lià-to] (a.) p. ad. da FRASTAGLIARE, *découpé, ée; orné, ée de découpures*.

FRASTAGLIATURA [-stal-lia-toû-ra] s. f. piccola tagliatura, *découpure*, f. *V.* INTACCATURA.

FRASTAGLIO [-stàl-lio] s. m., FRASTAGLIA, f. trincio, *taillade; découpure*, f.

FRASTENERE [-né-re] v. a. irr. tenere a bada, *entretenir; amuser; arrêter inutilement*.

Pres. frastengo, tieni, tiene, tengono, *j'entretiens, tu entretiens, il entretient, ils entretiennent*.

Pret. frastenni, tenne, tennero, *j'entretins, il entretint, ils entretinrent*.

FRASTENUTO, —TA [-noû-to] (a.) p. ad. da FRASTENERE, tenuto a bada, *entretenu, ue*.

FRASTINGOLO [-stìn-go-lo] s. m. *sorte de sauce*, f.

FRASTORNARE [-nà-re] v. a. far tornare indietro, *détourner; distraire*.

FRASTORNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da FRASTORNARE, *détourné, ée*.

FRASTORNIO [-nì-o], pl. —NII (a.) s. m. rumore che rimbomba e che stordisce, *tapage; grand bruit*, m.

FRASTUONO [-stouò-no], FRASTONO, s. m. romore, *tintamarre; charivari; sabbat*, m.

FRATACCHIONE [-kió-ne] s. m. *gros moine*, m.

FRATACCIO [-tàt-tchio] s. m. peg. di FRATE, *vilain, mauvais moine*, m.

FRATAGLIA [-tàl-lia] (a.) s. f. dispreg. *multitude, quantité de moines; moinerie*, f.

FRATAIO, —IA [-tà-io], pl. —TAI, —TAIE, ad. *qui aime les moines*.

—, agg. di zucca grossa, *citrouille*, f.; *potiron*, m.

FRA TANTO [-tàn-to] av. *cependant; tandis que*. *V.* FRATTANTO.

FRATE [frà-te] s. m. *frère*, m.

Moronto fu mio frate, ed Eliseo (Dant. *Purg.*). *V.* FRATELLO.

—, compagno, *frère; compagnon*, m.

O frati, dissi, che per cento milia
Perigli siete giunti all' occidente
(Dant. *Inf.*).

—, uomo di chiostro, *moine*, m.

E avean sotto di lor tanti furfanti
Che san Francesco non ha tanti frati
(Bern. *Orl.*)

—, ad. di nome propr. di religioso posto innanzi vocale, *frère*, m. Frate Alberto (Bocc.). *V.* FRÀ. Far frate, *cloîtrer*. —, vaso da stillare, *sorte de matras; vaisseau qui sert à distiller; alambic*, m. —, embrice forato, *tuile percée en forme d'entonnoir*, f. —, (stamp.) facciata rimasta in bianco, *moine*, m.

FRATELLANZA [-làn-dsa] s. f. intrinsichezza, *fraternité; familiarité; union étroite*, f.

FRATELLESCO, —CA [-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (s.) ad. *fraternel, elle; de frère*.

FRATELLEVOLE [-lé-vo-le] ad. m. f. *fraternel, elle*.

FRATELLEVOLMENTE [-mén-te] av. fraternalmente, *en frère; fraternellement*.

FRATELLINO [-lì-no] (s.) s. m. dim. di FRATELLO, *petit frère; jeune frère*, m.

FRATELLO [-tèl-lo] s. m. *frère*, m. — naturale, non secondo la legge, *frère naturel*, m. —, nato dallo stesso padre e non dalla stessa madre, *frère de père*, m. —, nato dalla medesima madre e da padre diverso, *frère de mère*, m.; *frère utérin*, m. Fratelli cugini, o assol. cugini, *cousins germains; cousins issus de germains; cousins*, m. pl.

—, (fig.) per amico intrinseco, *ami intime; compagnon; camarade*, m.

Quivi divenne intrinseco e fratello
D'un cortese baron di quella corte
(Ariost. *Fur.*). — laico, converso, *convers; frères lai*, m.

FRATELLUCCIO [-loût-tchio] (a.) s. m. dim. per vezzo, *petit frère*, m.

FRATELMO [frà-tel-mo] s. m. mio fratello, *mon frère*, m.

FRATELTO [frà-tel-to] (a.) s. m. tuo fratello, *ton frère*, m.

FRATENGO [-tén-go], pl. —GHI [-ghi] (a.) ad. m. detto per beffa, *de moine*.

FRATERIA [-rì-a] s. f. *couvent de moines*, m.

—, per disprezzo, *moinerie*, f.

FRATERNALE [-nà-le] ad. m. f. *fraternel, elle*. *V.* FRATELLEVOLE.

FRATERNALESCO, —CA [-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *fraternel, elle*.

FRATERNALMENTE [-mén-te] (a.) av. *fraternellement*.

FRATERNAMENTE [-mén-te] (a.) av. *fraternellement*.

FRATERNEVOLE [-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *fraternel, elle*.

FRATERNITÀ [-tà] s. f. *fraternité*, f.

FRATERNITA [-tèr-ni-ta] s. f. adunanza spirituale, detta compagnia, *confrérie*, f.

FRATERNIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. affratellarsi, *fraterniser*.

Part. ato, *fraternisé*.

FRATERNO, —NA [-tèr-no] ad. *fraternel, elle*. *V.* FRATELLEVOLE.

FRATESCAMENTE [-mén-te] (a.) av. a modo de' frati, *à la manière des moines*.

FRATESCO, —CA [-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de moine*.

FRATETO [frà-te-to] (a.) s. m. tuo fratello, *ton frère*, m.

FRATETTO [-tét-to] (a.) s. m. dim. di FRATE, *petit moine*, m.

FRATICELLO [-tchèl-lo] s. m. frate di religione, *petit moine*, m.

E i neri fraticelli e i bigi e i bianchi
(Petr.).

FRATICIDA [-tchì-da] s. m. f. uccidtore di fratello, o sorella, *fratricide*, m. f.; *qui a tué son frère ou sa sœur*.

FRATICIDIO [-tchì-di-o], pl. —DJ, s. m. uccision di fratello, *fratricide*, m.

FRATICINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. e vezzeggiativo di FRATE, *petit moine*, m.

FRATILE [-tì-le] ad. m. f. *de moine; en moine*.

FRATINO [-tì-no] s. m. *moinillon; petit moine*, m. —, na, ad. *de moine*.

Non conoscete sporcizia fratina?
(Bern. *Rim.*)

FRATISMO [-tì-smo] s. m. la moltitudine, lo stato de' frati, *moinerie*, f.

FRATOCCIO [-tòt-tchio] s. m. accr. di FRATE, *gros moine*, m.

FRATOCCOLO [-tòc-co-lo] (a.) s. m. dispreg. *vilain moine*, m.

FRATONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di **Frate**, *gros moine*, m.

FRATOTTO [-tòt-to] (a.) s. m. accr. di **Frate**, *gros moine*, m.

FRATRE [frà-tre] (a.) s. m. fratello, *frère*, m.

FRATRIA [frà-tri-a] (a.) s. f. (arche.) compagnia che riunivasi nelle città greche per celebrar feste; suddivisione della tribù a Atene, *phratrie*, f.

FRATRIARCA [-àr-ca], pl. —**CHI** [-ki] (a.) s. m. (arche.) magistrato d'Atene, *phratriarque*, m.

FRATRICIDA [-tchì-da] s. m. f. *fratricide*, m. f. *V.* **Fraticida.**

FRATRICIDIO [-tchì-di-o], pl. —**DJ** (a.) s. m. uccision di fratello o sorella, *fratricide*, m.

FRATTA [fràt-ta] s. m. luogo intrigato di pruni, sterpi, *broussailles*, f. pl.

—, per siepe, *haie*, f.; *buisson*, m.

FRATTAGLIE [-tàl-lie] s. f. pl. interiora spiccate dall'animale, *fressures*, f. pl.

FRATTANTO [-tàn-to] av. in questo mentre, *cependant; tandis que.*

FRATTEMPO [-tèm-po] (a.) av. nel mentre (Alfi.), *pendant.*

FRATTO, —**TA** [fràt-to] p. ad. da **Frangnere** e **Frangere**, *brisé, ée. V.* **Franto.**

FRATTOIO [-tó-io], pl. —**TOJ** (a.) s. m. *brisoir*, m. —, *moulin à huile*, m.

FRATTURA [-toù-ra] s. f. rompimento, *fracture; cassure*, f.

FRATTURATO, —**TA** [-tou-rà-to] ad. che ha frattura nelle ossa, *fracturé, ée.*

FRAUDA [frà-ou-da] (a.) s. f. *fraude*, f. *V.* **Fraude.**

FRAUDANTE [fraou-dàn-te] ad. m. f. *qui trompe; qui abuse; trompeur, euse.*

FRAUDARE [fraou-dà-re] v. a. far proprio l'altrui con inganno, *frauder; tromper.*

FRAUDATO, —**TA** [fraou-dà-to] (a.) p. ad. da **Fraudare**, *fraudé; trompé, ée.*

FRAUDATORE, —**TRICE** [fraou-da-tó-re] s. *trompeur, euse.*

FRAUDE [frà-ou-de] s. f. l'appropriarsi con inganno l'altrui roba, *fraude; fourberie; tromperie; circonvention*, f.

FRAUDEVOLE [fraou-dé-vo-le] ad. m. f. *frauduleux, euse.*

FRAUDEVOLMENTE [fraou-de-vol-mén-te] (a.) av. *frauduleusement.*

FRAUDOLENTE [fraou-do-lèn-te] (a.) ad. m. f. *frauduleux, euse.*

FRAUDOLENTEMENTE [fraou-do-len-te-mén-te] av. *frauduleusement; captieusement.*

FRAUDOLENTISSIMO, —**MA** [fraou-do-len-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-frauduleux, euse.*

FRAUDOLENTO, —**TA** [fraou-do-lèn-to] ad. *frauduleux; captieux, euse; trompeur, euse.*

FRAUDOLENZA [fraou-do-lèn-dsa] (a.) s. f. *fraude*, f. *V.* **Fraude.**

FRAUDULENTE [fraou-dou-lèn-te] (a.) ad. m. f. *frauduleux, euse.*

FRAUDULENZA [fraou-dou-lèn-dsa], **fraudulenzia** (a.) s. f. *fraude*, f.

FRAULE [frà-ou-le] (a.) s. f. *fraise*, f. *V.* **Fragola.**

FRAVOLA [frà-vo-la] s. f. *fraise*, f. *V.* **Fragola.**

FRAVOLINO [-lì-no] (a.) s. m. pesce, *rouget*, m.

FRAZIONE [-dsió-ne] s. f. frattura, *fraction; rupture; fracture*, f.

—, (aritm.) rotto, *fraction*, f.

FREBOTOMIA [-mì-a] s. f. *saignée*, f. *V.* **Flebotomia.**

FRECCIA [frét-tchia] s. f. saetta che si tira coll'arco, *flèche*, f.; *dard; trait*, m.

FRECCIARE [-tchià-re] v. a. tirar le freccie, *darder; décocher des flèches; lancer un trait.* —, (fig.) dar la freccia, o la stoccata, chieder qua e là danari in prestito, *emprunter de tous côtés.*

FRECCIATA [-tchià-ta] s. f. *coup de flèche*, m. —, (fig.) *estocade*, f.

FRECCIATORE, —**TRICE** [-tchia-tó-re] s. che freccia, *archer*, m.; *celle qui tire de l'arc*, f.

FRECCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. accr di **Freccia**, *grande flèche*, f.

FRECCIOSO, —**SA** [-tchió-so] ad. m. f.; *prompt, prompte; empressé, ée.*

FREDDA [fréd-da] (a.) s. f. infreddamento, agghiadamento, *froid; engourdissement*, m. Una fredda e una calda, *froid et chaud.*

FREDDAMENTE [-mén-te] av. con freddezza, pigramente, *froidement; lentement; sérieusement.*

—, *sottement; sans grâce.*

FREDDARE [-dà-re] v. n. raffreddarsi, *se refroidir; devenir froid; refroidir.* —, v. a. *refroidir. V.* **Raffreddare.** Freddar uno, *le tuer.*

Part. ato, *refroidi.*

FREDDEZZA [-dé-tsa] s. f. *froid*, m.; *froideur*, f. —, (metaf.) *paresse*, f. *V.* **Pigrezza.** —, (fig.) *froideur; indifférence; tiédeur*, f.

FREDDICCIO, —**CIA** [-dìt-tchio] ad. *un peu froid, froide.*

FREDDISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. *très-froidement.*

FREDDISSIMO, —**MA** [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-froid, froide.*

FREDDO [fréd-do] s. m. sensazione che in noi sorge allorchè perdiamo il principio del calore, *froid*, m.

Terra è quella ond' io ebbi e freddi e caldi (Petr.).

(Prov.) Iddio manda il freddo secondo i panni, *à brebis tondue Dieu envoie le vent.*

FREDDO, —**DA** [fréd-do] ad. privo di calore, *froid, froide.* —, (fig.) *lent, lente; languissant, ante; faible*, m. f.; *paresseux, euse.*

E quel cuore duro e freddo (Bocc.).

FREDDOLOSO, —**SA** [-ló-so] (a.) ad. *frileux, euse.*

FREDDORE [-dó-re] (a.) s. m. freddezza, *froid*, m. —, (fig.) *froideur*, f.

FREDDOSO, —**SA** [-dó-so] ad. *frileux, euse.*

FREDDOTTO [-dót-to] s. m. *un peu froid*, m.

FREDDURA [-doù-ra] s. f. freddo, *froid*, m.; *froidure*, f. —, *fraîcheur*; —, *lenteur*, f. —, (fig.) *fadaise; sottise; fatuité; niaiserie*, f.

Dir freddure, *dire des fadaises.*

FREDDURATO [-dou-rà-to] (a.) s. m. *diseur de fadaises*, m.

FREDERISBURGO [-sboùr-go] (a.) s. cit. dell'alto Canadà, della Virginia, delle Indie, *Fredericksburg.*

FREGA [frè-ga], pl. —**GHE** [-gke] s. f. *frai*, m. *V.* **Fregola.**

—, (fig.) *grande envie*, f.; *désir ardent*, m. —, *friction*, f. *V.* **Fregagione.**

FREGACCIOLARE [-tchio-là-re] v. a. *frotter légèrement. V.* **Fregare.**

Part. ato, ta, *frotté, ée légèrement.*

FREGACCIOLO [-gàt-tchio-lo] s. m. frego fatto alla peggio, *ligne mal tirée*, f.

FREGAGIONCELLA [-dgion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di **Fregagione**, *petite friction*, f.

FREGAGIONE [-dgió-ne] s. f. stropicciamento fatto colla palma della mano sopra il corpo, *friction*, f.; *frottement*, m. Fregagioni (fig.), *flatteries; cajoleries; caresses*, f. pl.

FREGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. stropicciamento di due corpi messi a contatto, *frottement*, m.

FREGARE [-gà-re] v. a. leggiermente stropicciare, *frotter doucement; faire des frictions; frictionner.*

—, far frego, *marquer; tirer une ligne.*

E 'l buon Sordello in terra fregò il dito (Dant. *Purg.*). —, *encocher. V.* **Accoccare.** —, *déparer. V.* **Sfregiare.** Fregarsi attorno ad alcuno, *s'approcher de q. u., le suivre.*

FREGATA [-gà-ta] s. f. (mar.) vascello da guerra minore della nave di linea, *frégate*, f.

FREGATARIO [-tà-ri-o], pl. —**RJ** (a.) s. e ad. m. (mar.) nome dato a coloro che in piccole barche trasportano merci da terra nelle navi, *frégataire*, m.

FREGATINA [-tì-na] s. f. (mar.) piccola fregata, *petite felouque*, f. —, fregata corriera, *frégate d'avis*, f. —, (fig.) leggier fregamento, *légère friction*, f.

FREGATO, —**TA** [-gà-to] (a.) p. ad. da **Fregare**, *frotté; frictionné, ée.*

FREGATONE [-tó-ne] s. m. (mar.) bastimento veneziano, *frégaton*, m.

FREGATURA [-toù-ra] s. f. *friction*, f.; *frottement*, m. *V.* **Fregagione.**

FREGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *frottement*, m. *V.* **Fregagione.**

FREGELLA [-dgèl-la] (a.) s. f. ant. cit. de' Volsci (Italia), *Frégelles*; oggi *Ceprano.*

FREGENA [-dgè-na] (a.) s. f. ant. cit. dell'Etruria (Ital.), *Fregenes.*

FREGETTO [-dget-to] (a.) s. m. dim. di **Fregio**, *petit ornement*, m.

FREGHETTO [-gkét-to] (a.) s. m. dim. di **Frego**, *petite ligne*, f.; *petit trait*, m.

FREGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *ornement*, m.; *bordure*, f. *V.* **Fregiatura.**

FREGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui orne, embellit.*

FREGIARE [-dgià-re] v. a. por fregi e guarnimenti, *embellir; orner; garnir.* —, v. r. *s'orner; s'embellir; se parer.*

FREGIATA [-dgià-ta] s. f. (mar.) scultura nelle navi, *frise*, f.

FREGIATO, —**TA** [-dgià-to] (a.) p. ad. da **Fregiare**, *orné; paré, ée.*

FREGIATORE, —**TRICE** [-dgia-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui orne, qui embellit.*

FREGIATURA [-dgia-toù-ra] s. f. *garniture*, f. *V.* **Fregio.**

FREGIO [fré-dgio] s. m. fornitura a guisa di liste per adornare vesti e arnesi, *garniture; bordure; enjolivure*, f. —, *marque d'honneur*, f. —, (archi.) *frise*, f. —, (pitt.) *lambris*, m.; *bordure*, f.

Fregi del ponte (a. n.) *bordure du pont*, f.

FREGIONE [-dgió-ne] s. m. *cheval frison. de la Frise*, m. *V.* **Frigione.**

FREGIUS [frè-dgious] (a.) s. cit. di Francia, nel Varo (lat. *Forum Julii*), *Frejus.*

FREGO [fré-go], pl. —**GHI** [-gki] s. m. linea fatta con penna, pennello, ec., *trait*, m.; *ligne*, f. Dare, far un frego, *effacer.* —, taglio fatto sul viso, *balafre*, f. —, vergogna, *tache*, f.

FREGOLA [fré-go-la] s. f. atto che fanno i pesci nel gettar l'uova, fregandosi su pe' sassi, *frai*, m.; *l'action de frayer.* —, (metaf.) voglia ardente, *grande envie*, f.

FREGOLO [fré-go-lo] s. m. raunata de' pesci per gittar l'uova, *frai des poissons*, m.

FREGONA [-gó-na] s. f. serva vile, servaccia, *souillon*, f.

FREGUENTARE [-gouen-tà-re] (a.) v. a. *fréquenter. V.* **Frequentare.**

FREMENTE [-mèn-te] ad. m. f. *frémissant, ante.*

FREMERE [frè-me-re] v. n. dicesi del mar tempestoso, *frémir; bruir; s'agiter.* —, (per simil.) *frémir de colère, d'indignation.*

FREMIRE [-mì-re] (a. v.) v. n. irr.

meglio Fremere, dicesi però de' cavalli per annitrire, e per gli uccelli, garrire, *frémir.*

Pres. fremisce, iscono, *il frémit, ils frémissent.* — Part. ito, *frémi.*

FREMITARE [-tà-re] (a.) v. n. lo stesso che fremire, *frémir. V.* Fremere. Part. ato, *frémi.*

FREMITO [frè-mi-to] s. m. romor di voce, *frémissement; bruit confus,* m. — de' venti, delle onde, *frémissement,* m. — di cavallo, *hennissement,* m.

FREMITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. e ad. che freme, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui frémit.*

FRENAIO, —IA [-nà-io], pl. —NAJ, —NAIE, s. *qui fait des freins, des mors.* —, chi fa sproni e freni, *éperonnier,* m.

FRENANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui bride.*

—, *qui met un frein; qui modère.*

FRENARE [-nà-re] v. a. mettere il freno, *brider; tenir un cheval en bride.* —, (metaf.) per raffrenare, *refréner, modérer, contenir ses passions, ses désirs.*

FRENARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant au frein.*

FRENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Frenare, *bridé, ée.* —, *modéré, ée.*

FRENATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. e ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui bride.* —, *qui met un frein; qui modère.*

FRENELLA [-nèl-la] s. f. *mors de bride; frein,* m.

—, spezie di panno lano, *flanelle,* f.

FRENELLO [-nèl-lo] s. m. ordigno di ferro, musoliera di cavalli, *muselière,* f. —, ornamento, monile, *collier ou bracelet,* m. —, scilinguagnolo, *filet, frein de la langue,* m.

FRENESIA [-sì-a] s. f. delirio continuato e furioso prodotto da infiammazione del cervello, *frénésie,* f.; *délire; égarement,* m.

FRENETICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *frénésie; rêverie,* f. *V.* Farneticamento.

FRENETICANTE [-càn-te] ad. m. f. delirante, *frénétique,* m. f.; *furieux, euse.*

FRENETICARE [-cà-re] v. n. *délirer. V.* Farneticare. — Part. ato, *déliré.*

FRENETICHEZZA [-ké-tsa] (a.) s. f. *frénésie,* f.; *délire,* m.

FRENETICO [-nè-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. infermo di frenesia, *frénétique,* m. —, *folie,* f. *V.* Frenesia.

FRENETICO, —CA [-nè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *frénétique,* m. f.

FRENICO, —CA [frè-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (anat.) dicesi di due arterie che vanno nel diaframma, *diaphragmatique,* m. f.

FRENITICA [-nì-ti-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) ad. f. di febbre infiammatoria, del cervello, *inflammatoire; cérébrale,* f.

FRENITIDE [-nì-ti-de] s. f. frenesia, o infiammazione delle membrane del cerebro, *frénésie,* f.; *délire,* m.

FRENO [fré-no] s. m. strumento di ferro appiccato alle redini, che si mette in bocca al cavallo, *frein; mors,* m.

Avendo ornato il suo cavallo di freno d'oro fine... (G. Vill.) —, governo, *gouvernement,* m.; (fig.) *les rênes,* f. pl.

Voi che fortuna ha posto in mano il freno
Delle belle contrade (Petr.).

Freno per tubi (a. n.), s. m. *bride pour tuyaux,* f.

(Fig.) Metter il freno a uno, *mettre un frein; brider.*

Mordere o rodere il freno, *ronger son frein.*

Egli ancorchè di sdegno fosse pieno,
Più non si volta e va rodendo il freno (Bern. *Orl.*).

Tener in freno (fig.), *tenir en bride; contenir.*

Frattanto papa Giulio più tenere
Non potendo il feroce animo in freno... (Segret. Fior. *Decenn.*)

A freno sciolto, *à bride abattue.*

Fuggono i Franchi allora a freno sciolto (Tass. *Ger.*).

FRENOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. dottrina, o sistema di Gall, *phrénologie,* f.

FRENOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *phrénologique,* m. f.

FRENOLOGO [-nò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. m. autore del sistema cranioscopico e suoi seguaci, *phrénologiste,* m.

FRENTANI [-tà-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. sugli Appennini dell' Ital. merid. verso l'Adriatico, *Frentans,* m. pl.

FRENULO [frè-nou-lo] (a.) s. m. (anat.) *frein,* m.; *qui enlace, qui retient une membrane.*

FRENUTO [-noù-to] s. m. *filet,* m.; *frein de la langue,* m.

FREQUENTANTE [-couen-tàn-te] ad. m. f. *qui fréquente.*

FREQUENTARE [-couen-tà-re] v. a. tornare spesso alle medesime operazioni, o ai medesimi luoghi, *fréquenter; aller voir souvent.* —, v. n. *fréquenter.*

FREQUENTATISSIMO, —MA [-couen-ta-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fréquenté, ée.*

FREQUENTATIVO, —VA [-couen-ta-tì-vo] ad. *fréquentatif, ive; réitéré, ée.*

FREQUENTATO, —TA [-couen-tà-to] (a.) p. ad. da Frequentare, *fréquenté, ée; allé voir souvent.*

FREQUENTATORE, —TRICE [-couen-ta-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui fréquente, qui va souvent quelque part.*

FREQUENTAZIONE [-couen-ta-dsió-ne] s. f. *fréquentation; familiarité,* f. —, (rett.) *répétition,* f.

FREQUENTE [-couèn-te] ad. m. f. solito, che accade spesso, *fréquent, ente; ordinaire,* m. f.; *assidu, ue.*

—, av. spesso, *fréquemment; souvent.*

FREQUENTEMENTE [-couen-te-mén-te] av. *fréquemment; souvent.*

FREQUENTISSIMAMENTE [-couen-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-fréquemment; très-souvent.*

FREQUENTISSIMO, —MA [-couen-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fréquent, ente.*

FREQUENZA [-couèn-dsa], Frequenzia, s. f. concorso, moltitudine, *grand monde; concours,* m.

—, *réitération; fréquence,* f.

FRESARE [-sà-re] (a.) v. a. *orner. V.* Fregiare. — Part. ato, ta, *orné, ée.*

FRESCAMENTE [-mén-te] av. poco fa, *fraîchement; récemment; nouvellement.*

FRESCANTE [-scàn-te] s. m. f. pittore, pittrice che pinge a fresco, *peintre* (m.), *femme peintre* (f.) *qui peint à fresque.*

FRESCARE [-scà-re] v. n. (mar.) il crescer di forza del vento, *fraîchir.* Part. ato, *fraîchi.*

FRESCHETTO, —TA [-skét-to] (a.) ad. che ha freschezza, *un peu frais, fraîche.* —, s. dim. *petite fraîcheur agréable,* f.

FRESCHEZZA [-ské-tsa] s. f. fresco, *fraîcheur,* f.; *frais agréable,* m.

—, rigoglio della gioventù, *fraîcheur de la jeunesse,* f. —, (metaf.) *la beauté de ce qui est frais,* f. —, (pitt.) vivacità delle carni e del colorito, *fraîcheur,* f.

FRESCHISSIMO, —MA [-skìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-frais, fraîche.*

FRESCO [fré-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. freddo temperato, *frais agréable,* m.; *fraîcheur,* f.

Prendere il fresco, *prendre le frais.*

FRESCO, —CA [fré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. che ha in se freschezza, *frais, fraîche.*

Fresco, ombroso, fiorito e verde colle (Petr.). —, di buona cera, *frais, fraîche; vert, verte.*

... Era molto giovine d' anni e molto fresco (*Nov. ant.*). —, recente, *frais, fraîche; récent, ente.*

E molte uova fresche (Bocc.), *et beaucoup d'œufs frais.* —, di poco tempo, *frais, fraîche; nouvellement arrivé, ée.*

Così vid' io quella masnada fresca (Dant. *Purg.*). Io sto fresco, tu stai fresco, *me voilà, te voilà mal.*

Povera moglie tua bene sta fresca (*Lib. Son.*). Di fresco, av. *fraîchement; récemment; depuis peu.*

FRESCOCCIO, —CIA [-scòt-tchio] ad. vegeto, *frais, fraîche: en bon état.*

FRESCOLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di Fresco, leggiera frescura dell' aria, *air frais et agréable,* m.

FRESCOSO, —SA [-scó-so] (a.) ad. di buona cera, *frais, fraîche; de bonne mine.*

FRESCOZZO, —ZA [-scò-tso] (a.) ad. *frais, fraîche.*

FRESCURA [-scoù-ra] s. f. che s' avvicina al freddore, *fraîcheur; froidure,* f.

FRETO [frè-to] (a. v.) s. m. mare, (Bocc.), *mer,* f.

FRETTA [frét-ta], Fretteria, s. f. sollicitudine, prestezza, *hâte; promptitude; vitesse; célérité,* f.

In, a, con fretta, av. *à la hâte; avec précipitation; en diligence.*

FRETTARE [-tà-re] v. a. (mar.) nettare con frettazza, *goreter; nettoyer avec le goret.*

FRETTAZZA [-tà-tsa] s. f., Frettatoio, m. scopa da nettare le navi, *goret,* m.

FRETTEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *prompt, prompte.*

FRETTOLOSAMENTE [-mén-te] av. *vitement; promptement; à la hâte.*

FRETTOLOSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-vitement.*

FRETTOLOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pressé, ée.*

FRETTOLOSO, —SA [-ló-so], Frezzoloso, —sa, ad. *prompt, prompte; diligent, ente; pressé, ée.*

FRETTOSO, —SA [-tó-so] (a.) ad. *empressé, ée.*

FREVE [frè-ve] (a. v.) s. f. *fièvre,* f. *V.* Febbre.

FREZZOLOSAMENTE [-tso-lo-sa-mén-te] (a.) av. *avec empressement; à la hâte.*

FRIABILE [-à-bi-le] ad. m. f. che colla sola confricazione delle dita si scioglie, *friable,* m. f.

FRIABILITÀ [-tà] s. f. *friabilité,* f.

FRIBURGO [-boùr-go] (a.) s. cit. e cant. della Svizzera, cit. di Baden, *Fribourg.*

FRICASSEA [-sè-a] s. f. vivanda, *fricassée,* f.

FRIEDBERGA [-bèr-ga] (a.) s. nome di quattro città dell' Allemagna, *Friedberg.*

FRIEDEBERGA [-bèr-ga] (a.) s. nome di tre cit. degli Stati pruss., *Friedberg.*

FRIEDLANDA [-làn-da] (a.) s. nome di cinque città pruss., *Friedland.*

FRIERE [friè-re] s. m. *chevalier d'un ordre militaire.* —, *moine,* m.

—, *directeur de l'hôpital,* m.

FRIGENTO [-dgèn-to] (a.) s. (lat. *Frequentum, Fricentium*) cit. nel regno di Napoli, Princip. Ulteriore, *Frigento.*

FRIGGERE [frìd-dge-re] v. a. irr. cuo-

cer cuocchessia in padella con olio, lardo e simili, *frire*. —, (fig.) *brûler; dessécher; havir*. —, v. n. ribollire a secco, *frémir*. —, certo rammaricarsi de' fanciulletti, *gémir; se plaindre*.

Esser fritto, *être ruiné; être perdu*.

—, (tint.) *friller*: il vagello frigge, *la cuve frille*.

Pret. frissi, isse, issero, *je fis frire, il fit frire, ils firent frire*.

FRIGGIO [-dgi-o], pl. —GH, s. m. strepito che fa un liquido al fuoco nel friggere (e metaf.), *frémissement*, m. —, *cri*, m. V. STRIDO.

FRIGIA [frì-dgi-a] (a.) s. f. paese dell' Asia Minore; era situata fra la Bitinia, la Lidia, la Cappadocia e la Caria, *Phrygie*, f.

FRIGIDARIO [-dgi-dà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (ant. rom.) stanza per avvezzarsi all' aria aperta dopo usciti dal bagno caldo, *frigidarium*, m.

FRIGIDATO, —TA [-dgi-dà-to] ad. *refroidi, ie*.

FRIGIDEZZA [-dgi-dé-tsa] (a.) s. f. *froideur*, f. V. FRIGIDITÀ.

FRIGIDISSIMO, —MA [-dgi-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-froid, froide*.

FRIGIDITÀ [-dgi-di-tà] s. f. freddezza, *froideur*, f. —, malattia, *rhume*, m. —, impotenza, *frigidité; impuissance*, f.

FRIGIDO, —DA [frì-dgi-do] ad. freddo, *froid, froide*.

FRIGIO, —GIA [frì-dgi-o] (a.) ad. e s. *phrygien, enne; de Phrygie*.

FRIGIONE [-dgió-ne] s. m. cavallo con barbette a' piedi, *cheval qui a des fanons aux boulets*, m. —, *cheval frison*, m.

FRIGIONI [-dgió-ni] (a.) s. m. pl. artefici che rappresentavano sulla tela coll' ago ogni sorta di figura, *ouvriers en tapisserie*, m. pl.

FRIGNUCCIO [-gnoùt-tchio] s. m. *malheur*, m.

Cercar di frignuccio, *chercher malheur; se faire battre*.

FRIGOLO, —LA [frì-go-lo] ad. *frivole*, m. f. V. FRIVOLO.

FRIGORIFICO, —CA [-ri-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che cagiona freddo, *frigorifique*, m. f.

FRIMAIO [-mà-io] (a.) s. m. terzo mese del calend. della rep. franc., *frimaire* (novembre), m.

FRINFINO, —NA [-fì-no], FRINFRINO, —NA, ad. *vaniteux, euse*. V. VANERELLO.

FRINGUELLO [-gouèl-lo] s. m. pincione, uccelletto, *pinson*, m. — marino, *pivoine*, m. V. CIUFOLETTO.

FRINIATI [-à-ti] (a.) s. m. ant. pop. d' Italia nella Liguria, *Friniates*.

FRISATO [-sà-to] s. m. drappo vergato a liste, *étoffe à raies*, f.

FRISCELLO [-chèl-lo] s. m. fuscello, fior di farina che vola nel macinare, *folle farine*, f.

FRISETTO [-sét-to] s. m. seta scelissima del Veneziano per far zendadi, *organsin*, m.

FRISIA [frì-si-a] (a.) s. f. prov. di Olanda, *Frise*, f.

FRISIO, —SIA [frì-si-o], pl. —SJ, —SIE (a.) s. e ad. della Frisia, *frison, onne*.

FRISONE [-só-ne] s. m. uccello, *pinson à gros bec*, m. —, (assol.) *grosbec*, m. —, *Frison, onne*. V. FRISIO.

FRITILLARIA [-ri-a] s. f. pianta, *fritillaire*, f.

FRITTA [frìt-ta] s. f. presso i vetraj, *frittage*, m.; *fritte*, f.

FRITTATA [-tà-ta] s. f. vivanda fatta d' uova dibattute, detta pesceduovo, *omelette*, f. Rivoltar frittata (fig.), *changer d'avis*. Far una frittata (pop.), *faire une bêtise*. — coi zoccoli, *omelette au jambon*, f.

FRITTATINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. di FRITTATA, *petite omelette*, f.

FRITTATONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di FRITTATA, *grosse omelette*, f.

FRITTELLA [-tèl-la] s. f. pasta fritta, con mela, erbe, ec. in olio, od altro, *beignet*, m. —, (fig.) uomo leggiero, *étourdi*, m.

FRITTELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di FRITTELLA, *petit beignet*, m.

FRITTELLINA [-lì-na], FRITTELLUZZA (a.) s. f. dim. di FRITTELLA, *petit beignet*, m.

FRITTO [frìt-to] (a.) s. m. pietanza, *friture*, f. V. FRITTURA.

FRITTO, —TA [frìt-to] p. ad. da FRIGGERE, *frit, frite*. —, per morto, e spedito, *mort et enterré*. V. FRIGGERE.

FRITTORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. telegrafo notturno degli antichi, torre sulla quale davan segni con fuochi ardentissimi, *télégraphe des anciens*, m.

FRITTUME [-toù-me] s. m. cose fritte, *friture*, f.

FRITTURA [-toù-ra] (a.) s. f. *friture*, f. —, pesce piccolo, *friture de petits poissons*, f. — di granelli, cervella, ec., *friture*, f. —, per friggere, *sain-doux*, m.

FRIULI [frì-ou-li] (a.) s. prov. del regno Lomb.-Veneto, *Frioul*.

FRIVOLAMENTE [-mén-te] av. *avec frivolité*.

FRIVOLE [frì-vo-le] ad. m. f. *frivole*, m. f. V. FRIVOLO.

FRIVOLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. chi vende cose frivole, *marchand de bagatelles, de choses frivoles*, m.

FRIVOLEZZA [-lé-tsa] s. f. qualità o carattere di ciò che è frivolo, *frivolité*, f.

FRIVOLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-frivole*, m. f.

FRIVOLO, —LA [frì-vo-lo] ad. debole, di poco affare, *frivole; futile*, m. f.

FRIZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. crepito che fanno i liquidi al fuoco, *frémissement; petillement*, m.

—, (med.) frugagione, *friction*, f.

FRIZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. cocimento, *cuisson; démangeaison*, f.; *picotement*, m.

FRIZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. che fa frizzare, *cuisant; piquant, ante; âpre*, m. f.; *aigu, uë*.

—, parlando di scritto, ec., *piquant, ante; qui a q. ch. de fin, de vif*.

FRIZZARE [-tsà-re] v. n. dicesi di quel dolore cagionato da materie corrosive, *cuire; démanger; causer des picotements*. —, parlando del vino, *piquer; flatter le goût*.

—, (fig.) *être spirituel, satirique, caustique*.

FRIZZO [frì-tso] s. m. *picotement*, m. —, concetto arguto e grazioso, *pointe; pensée fine et piquante*, f.

FRIZZORE [-tsó-re] (a.) s. m. voce dell' uso, *picotement*, m.

FRODA [frò-da] (a.) s. f. *fraude*, f.

O dolce inganno, o amorosa froda (Petr.).

FRODAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *fraude*, f.

FRODANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fraude; frauduleux, euse*.

FRODARE [-dà-re] v. a. e n. rubar con fraude, *frauder*.

La verità nulla menzogna froda (Dant. *Inf.*). V. FRAUDARE.

FRODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da FRODARE, *fraudé, ée*.

FRODATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *frauduleux, euse*.

FRODE [frò-de] s. f. frodo, frodamento, *fraude*, f. V. FRAUDE.

FRODO [frò-do] (a.) s. m. inganno che si fa alla dogana, e la cosa stessa celata, *fraude; contrebande*, f. Cogliere in frodo, *surprendre en flagrant délit*.

FRODOLENTE [-lèn-te], FRODOLENTO, —TA (a.) ad. m. f. *frauduleux, euse*.

Per lo furar frodolente ch' ei fece (Dant. *Inf.*).

FRODOLENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec fraude*.

FRODOLENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait frauduleux, euse*.

FRODOLENZA [-lèn-dsa] (a.) s. f. *fraude*, f.

FRODOSO, —SA [-dó-so] (a.) ad. *plein, pleine de fraude; couvert, erte de fraude*.

FROGE [frò-dge] s. f. pl. la pelle di sopra le narici de' cavalli, *souris*, f.; *cartilage des naseaux du cheval*, m.

FROLLAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de mortifier les viandes, de les rendre tendres à manger*, f.

FROLLARE [-là-re] v. a. ammollire il tiglio, *attendrir; rendre facile à manger*.

FROLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da FROLLARE, *attendri, ie*.

FROLLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action d'attendrir les viandes*, f.

FROLLO, —LA [fròl-lo] ad. agg. di carne da mangiare, *mortifié, ée; attendri, ie*. Essere frollo (pop.), *être sur les dents*.

FROMBA [fróm-ba] s. f. *fronde*, f. V. FROMBOLA.

FROMBATORE [-tó-re] s. m. *frondeur*, m. V. FROMBOLIERE.

FROMBO [fróm-bo] s. m. *bruit; tapage*, m. V. STREPITO.

FROMBOLA [fróm-bo-la] s. f. strum. d' una cordicella lunga due braccia per porvi in mezzo un sasso e scagliarlo, *fronde*, f.

—, piccolo sasso, tondo rotolato da fiumi o torrenti, *caillou*, m.; *pierre*, f.

FROMBOLARE [-là-re] v. a. tirar di fromba, *fronder*. — Part. ato, ta, *frondé, ée*.

FROMBOLATORE [-tó-re] (a.) s. m. *frondeur*, m.

FROMBOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di FROMBOLA, *petite fronde*, f.

FROMBOLIERE [-liè-re] s. m. che scaglia sassi con frombola, *frondeur*, m.

FRONDA [frón-da] s. f. foglia d' albero, di virgulti, o di pianta ch' abbia rami, *feuille*, f.

Ma ricogliendo le sue sparte fronde,
Dietro le vo... (Petr.) V. FOGLIA.

FRONDATORE [-tó-re] s. *celui qui cueille les feuilles*, m.

FRONDE [frón-de] (a.) s. f. *feuille*, f.

O fronde, onor delle famose fronti (Petr.).

FRONDEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. coperto di frondi, *vert, verte; feuillu, touffu, ue*.

FRONDEGGIARE [-dgià-re] v. n. produr frondi, *pousser des feuilles, des branches*.

FRONDEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da FRONDEGGIARE, *poussé des feuilles*.

FRONDESCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. primo sviluppo delle foglie, *frondescence*, f.

FRONDETTA [-dét-ta] (a.) s. f. dim. di FRONDA (Pallad.), *petite feuille*, f.

FRONDIFERO, —RA [-dì-fe-ro] ad. che produce frondi, *frondifère*, m. f.; *vert, verte*.

FRONDIRE [-dì-re] (a.) v. n. irr. produr foglie, *pousser des feuilles*.

Pres. frondisce, iscono, *il pousse, ils poussent des feuilles*.

Part. ito, *poussé des feuilles*.

FRONDITO, —TA [-dì-to] ad. che ha frondi, *feuillu; touffu, ue; vert, verte.*

FRONDOSO, —SA [-dó-so] (a.) ad. *plein, pleine de feuilles; vert, verte.*

FRONDURA [-doù-ra] s. f. moltitudine di frondi, *feuillages, branchages touffus*, m.; *verdure*, f.

FRONDUTO, —TA [-doù-to] ad. *touffu, ue. V.* FRONZUTO.

FRONTALE [-tà-le] s. m. ornamento e armadura della fronte, *fronteau; frontal*, m.; *armure du front; visière*, f.

Tira Dudone un colpo, e non a caso,
Sopra il frontale ad ambe man lo
tocca (Bern. *Orl.*).

—, parte della briglia del cavallo, *frontal*, m.; *têtière de cheval*, f.; *chanfrein*, m. —, paliotto d'altare, *devant d'autel*, m. *V.* PALIOTTO. —, ad. *frontal, ale; frontaux*, m. pl.

FRONTALETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di FRONTALE, *petit frontal*, m.

FRONTE [frón-te] s. f. m. parte superiore del volto, *front*, m.

Gli occhi e la fronte con sembiante
umano
Baciolle... (Petr.) —, per capo, *tête*, f.
E quella fronte che ha 'l pel così nero
È Azzolino... (Dant. *Inf.*)
—, tutto il volto, *visage*, m.; *face*, f.
Una fera m' apparve da man destra,
Con fronte umana da far arder Giove
(Petr.).

—, frontespizio, *devant*, m.; *face; partie antérieure*, f. Tener fronte, *aller la tête levée*. Mostrar la fronte, *tenir tête; montrer les dents.*

Quivi non è chi gli mostri la fronte
(Bern. *Orl.*).

— invetriata, incallita, *effronté, ée.*

FRONTEGGIARE [-dgià-re] v. n. stare a fronte al nemico su' confini, *faire face, tête; être sur les frontières.*

FRONTEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da FRONTEGGIARE, *fait tête, face.*

FRONTESPICIO [-spì-tchio], pl. —CJ, s. m. *frontispice*, m. —, *fronton*, m.

FRONTESPIZIO [-spì-dsi-o], pl. —ZJ (s.) s. m. *fronton*, m. —, *frontispice*, m. *V.* FRONTISPIZIO.

FRONTEZZUOLO [-tsouò-lo] (a.) s. m. *petit front*, m.

FRONTICHINATO, —TA [-ki-nà-to] ad. chinato colla fronte, *qui a la tête baissée.*

FRONTICINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. di FRONTE, *petit front*, m.

FRONTIERA [-tiè-ra] s. f. confine d' uno Stato coll' altro, *frontière; borne; limite*, f. —, *un fort sur la frontière*, m. —, *front de l'armée*, m. —, *façade*, f.; *frontispice*, m.

FRONTIERO, —RA [-tiè-ro] (a.) s. *effronté, ée. V.* SFRONTATO.

FRONTIGNANO [-gnà-no] (a.) s. cit. di Francia, *Frontignan.*

FRONTISPIZIO [-spì-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. (archi.) membro a forma d'arco o con angolo posto nella parte superiore delle porte e finestre, *fronton*, m. — di libro, *frontispice*, m.

FRONTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-effronté, ée.*

FRONTISTA [-tì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *propriétaire riverain*, m.; *qui a des propriétés le long des rivières.*

FRONTISTERIO [-stè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. edifizio ove sono uomini che contemplano oggetti celesti, *observatoire*, m.

—, per frontispizio, *fronton*, m.

FRONTONE [-tó-ne] s. m. accr. di FRONTE, *grand front*, m. —, piastra di ferro ne' cammini, *contre-cœur de cheminée*, m. —, (mar.) *fronton; tableau*, m.

FRONTOSO, —SA [-tó-so] ad. sfrontato, *effronté, ée; audacieux, euse; arrogant, ante; insolent, ente.*

FRONZA [frón-dza] (a.) s. f. *fronde*, f. *V.* FRONDA. —, per foglia, *feuille*, f.

FRONZIRE [-dsì-re] v. n. irr. *pousser des feuilles*, m.

Pres. fronzisce, iscono, *il pousse, ils poussent des feuilles.* — Part. ito, *poussé des feuilles. V.* FRONDEGGIARE.

FRONZOLO [frón-dso-lo] s. m. vezzo di donna (Salvin. *Annot.*), *caresse de femme; cajolerie*, f.

FRONZUTO, —TA [-dsoù-to] ad. ricco di frondi, *feuillu; touffu, ue; vert, verte.*

FROSINONE [-nó-ne] (a.) s. f. cit. della Campagna di Roma nel Circeo (Comarca), *Frosinone.*

FROSONE [-só-ne] s. m. uccello simile al fringuello, *pinson à gros bec*, m. *V.* FRISONE.

FROTTA [fròt-ta] s. f., FROTTO, m., moltitudine di gente insieme, *troupe; foule; presse*, f. In frotta. *en troupe; par bandes.* —, squadra di soldati, *bataillon; regiment*, m. —, *fable*, f. *V.* FROTTOLA.

FROTTOLA [fròt-to-la] s. f. canzone in baia, baia, *vaudeville*, m.; *chanson d'enfant; billevesée; fable*, f. Far frottole, *baliverner. V.* FROTTOLARE.

FROTTOLANTE [-làn-te] ad. m. f. *diseur, conteur, euse de balivernes.*

FROTTOLARE [-là-re] v. a. far frottole, *baliverner; conter des fables, des sornettes; faire des chansons badines.* —, dir baie, *badiner; plaisanter. V.* BURLARE.

FROTTOLISSIMA [-lìs-si-ma] s. f. *conte borgne; conte de ma mère l'oie, de la cigogne*, m.

FRUCARE [-cà-re] (a.) v. a. detto per rima, *fureter. V.* FRUGARE. — Part. ato, *fureté.*

FRUCONE [frou-có-ne] s. m. *gourdin*, m. *V.* FRUGONE.

FRUENTE [frou-èn-te] (a.) ad. m. f. che fruisce, *qui jouit.*

FRUGACCHIAMENTO [frou-gac-kia-mén-to] s. m. *l'action de sonder*, f. *V.* FRUGATA.

FRUGACCHIARE [frou-gac-kià-re] v. a. *sonder. V.* FRUGARE.

FRUGAGLIA [frou-gàl-lia] (a.) s. f. pesce cotto e marinato, voce dell' uso, *poisson cuit et mariné*, m.

FRUGALE [frou-gà-le] ad. m. f. sobrio, *frugal, ale; léger, ère.*

...Altro si vede avanti
Che la rustica sua mensa frugale
(Metast. *Trad. d'Oraz.* sat. 6).

FRUGALISSIMO, —MA [frou-ga-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-frugal, ale.*

FRUGALITÀ [frou-ga-li-tà], FRUGALITADE, FRUGALITATE, s. f. parcità, *frugalité; sobriété; tempérance*, f.

FRUGALMENTE [frou-gal-mén-te] av. in modo frugale, *frugalement.* —, *succinctement.*

FRUGAMENTO [frou-ga-mén-to] (a.) s. m. il frugare, *tâtonnement*, m.

FRUGARE [frou-gà-re] v. a. tentar con bastone in luogo riposto, *tâtonner; sonder.* —, *fureter.*

Frugò, bussò, girò più di tre miglia
(L. Lipp. *Malm.*).
—, stimolare, *aiguillonner.*
Lo fruga sì che alfin la ciurma arriva
(L. Lipp. *Malm.*).

—, (metaf.) *chercher avec impatience.* —, *châtier; punir.*

La rigida giustizia che mi fruga...
(Dant. *Inf.*).

FRUGATA [frou-gà-ta] s. f. l'atto del frugare, *l'action de tâtonner, sonder*, f.

FRUGATO, —TA [frou-gà-to] p. ad da FRUGARE, *sondé; excité; tenté; éprouvé*, m.

—, rimorso, sa, *repentant, ante.*

FRUGATOIO [frou-ga-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *gourdin*, m *V.* FRUGONE.

FRUGATORE, —TRICE [frou-ga-tó-re] s. *qui sonde; qui cherche.*

FRUGIFERO, —RA [frou-dgì-fe-ro] ad. fruttifero, *fécond, onde; fertile*, m. f.; *qui porte des fruits; frugifère*, m. f.

FRUGILEGO, —GA [frou-dgì-le-go], pl. —GHI [-ghi] (a.) ad. dato a uccello che raccoglie frutti, *qui ramasse des fruits.* —, *frugivore*, m. f.

FRUGIVORO, —RA [frou-dgì-vo-ro] ad. che si ciba di biade e di altri frutti della terra, *frugivore*, m. f.

FRUGNOLARE [frou-gno-là-re] (a.) v. a. e n. *chasser ou pêcher à la fouée. V.* FRUGNUOLARE. — Part. *chassé, etc.*

FRUGNOLO [froù-gno-lo] (a.) s. m. *lanterne*, f. *V.* FRUGNUOLO.

FRUGNUOLARE [frou-gnouo-là-re] v. a. mettere il lume del frugnuolo innanzi la vista del pesce o dell' uccello per abbagliarlo, *chasser ou pêcher à la fouée.* —, *éblouir q. u., approcher la lanterne, le flambeau, etc. de son visage, le lui mettre devant les yeux.*

Part. ato, ta, *chassé ou pêché à la fouée.*

FRUGNUOLATORE [frou-gnouo-la-tó-re], FRUGNOLATORE, s. m. *qui chasse, qui pêche à la fouée*, m.

FRUGNUOLO [frou-gnouò-lo] s. m. fanale per uccellare o per pescare di notte, *fanal; brandon*, m.; *lanterne*, f. Andare a frugnuolo, *chasser ou pêcher à la fouée*; (fig.) *rôder la nuit.* Entrare o insaccare nel frugnuolo, *se mettre en colère.* —, *s'amouracher.*

FRUGNUOLONE [frou-gnouo-ló-ne], FRUGNOLONE (a.) s. m. *grosse lanterne*, f.

FRUGOLARE [frou-go-là-re] v. a. *tâtonner; sonder; fureter.*

Part. ato, *tâtonné. V.* FRUGARE.

FRUGOLETTO [frou-go-lét-to], FRUGOLINO (a.) s. m. dim. di FRUGOLO, *petit furet; petit lutin*, m.

FRUGOLO [froù-go-lo] s. m. ragazzino che non ista mai fermo, *petit furet; petit lutin*, m.

FRUGONE [frou-gó-ne] s. m. bastone atto a frugare, *tricot; gourdin*, m. —, *coup de poing*, m.

—, si dice pur d'ogni carro pel servizio de' militari, *fourgon*, m.

FRUGONE [frou-gó-ne] (a.) av. *à la dérobée.*

FRUI [froù-i] (a. v.) s. m. il fruire, *jouissance*, f.

Che nel dolce frui... (Dant. *Par.*)

FRUIRE [frou-ì-re] v. a. e n. irr. *avoir la jouissance de; jouir.*

Pres. fruisco, isci, isce, iscono, *je jouis, tu jouis, il jouit, ils jouissent. V.* GODERE. — Part. ito, *joui.*

FRUIZIONE [froui-dsi-ó-ne] s. f. il fruire, godimento, *jouissance* (f.), *usage* (m.) *du bien qu'on possède; possession*, f.

FRULLA [froùl-la] (a.) s. f. *un rien*, m. *V.* FRULLO.

FRULLANA [froul-là-na] (a.) ad. f. oggidì grande falce, *grande faux*, f.

FRULLANTE [froul-làn-te] ad. m. f. che frulla, *qui fait du bruit comme les oiseaux en prenant leur vol.*

FRULLARE [froul-là-re] v. a. rombare, rumor che fanno i volatili nel volare, fischio del sasso scagliato in aria, *siffler.* —, per lo forte soffiar de' venti, *mugir.*

— muoversi, agire, *se hâter.* Farla frullare, *diriger une chose de sa propre autorité.* — la testa ad uno, *la tête lui tourne.* — la cioccolata, *faire mousser le chocolat.*

Part. sto, *sifflé; mugi.* —, *hâté.*

FRULLINO [froul-lì-no] (a.) s. m. ordigno da frullar la cioccolata, *petit blutoir*, m. —, cosa da poco, *chose de rien*, f.

FRULLO [froùl-lo] s. m. rumore che fan le starne nel prendere il volo, *bruit que font les perdrix quand elles se lèvent*, m. Un frullo, *un rien; un zest*, m. —, *chiquenaude*, f.

FRULLONCINO [froul-lon-tchl-no] s. m. *petite caleche*, f.

FRULLONE [froul-lò-ne] s. m. cassone dove per mezzo d' un burattello di stamigna, scosso dal girar della ruota, si cerne la crusca della farina, *bluteau; blutoir*, m. —, (fig.) *bluteau*, m.

Ed è impresa dell' accademia fiorentina col motto: IL PIÙ BEL FIOR NE COGLIE (Salviat. *Infar. pr.*), *devise de l'académie de la Crusca*, f. —, specie di calesso, *calèche decouverte*, f.

FRUMENTACEO, —CEA [frou-men-tà-tcheo] ad. *qui a quelque rapport avec le froment; fromentacée*, f.

FRUMENTARE [frou-men-tà-re] (a.) v. n. andare in busca di vettovaglia, *aller à la provision*.

Part. ato, *allé à la provision*.

FRUMENTARII [frou-men-tà-ri-i] (a.) s. m. pl. *gardiens des greniers publics de Rome; frumentaires*, m. pl.

FRUMENTARIO, —RIA [frou-men-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui concerne le blé; qui produit le blé*.

—, ad. di più leggi romane, *loi frumentaire*, f. — di una porta di Roma, *porte Frumentaire*, f.

FRUMENTATA [frou-men-tà-ta] (a.) s. f. semenza mescolata di frumento e di altre biade, *semence mélangée de blé, de froment et d'avoine*, f.

—, *distribution de froment au peuple romain*, f. —, farinata, paniccia, *bouillie; fromentée*, f.

FRUMENTAZIONE [frou-men-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *transport de froment*, m.

FRUMENTIERE [frou-men-tiè-re] s. m. che porta i viveri negli eserciti (Tac. Dav.), *frumentaire; fournisseur général de l'armée*, m.

FRUMENTO [frou-mén-to] s. m. grano, *blé; froment*, m.

FRUMENTOSO, —SA [frou-men-tó-so] ad. *fertile en blé*, m. f.

FRUMMIARE [froum-mià-re] v. n. *vaguer; errer*. — Part. ato, *vagué; erré*. *V.* VAGARE.

FRUSCIARE [frou-chià-re] v. a. seccare, tediare, *ennuyer*. — Part. ato, ta, *ennuyé, ée*. *V.* IMPORTUNARE.

FRUSCIO [froù-chio] s. m. impeto, frastuono, *impétuosité*, f.; *bruit*, m.

FRUSCO [froù-sco], pl. —CHI [-ki], FRÙSCOLO, s. m. fuscelluzzi secchi su pegli alberi, *menu bois*, m.

FRUSCOLARE [frou-sco-là-re] (a.) v. a. cercare minutamente, *fureter*.

Part. ato, ta, *fureté*.

FRUSINATE [frou-si-nà-te] (a.) ad. m. f. *de Frosinone*.

FRUSINO [froù-si-no] (a.) ant. cit. de' Volsci, creduta Frosinone, *Frusino*.

FRUSONE [frou-só-ne] s. m. *pinson à gros bec*, m. *V.* FRISONE.

FRUSSI [froùs-si], FRUSSO, s. m. giuoco, *prime*, f. *V.* PRIMIERA. —, parte di detto giuoco, *flux*, m. Stare a frussi, cercar di far frussi, *porter plusieurs cartes de la même couleur*.

FRUSTA [froù-sta] s. f. sferza, *fouet*, m. —, scuriscio, *baguette; houssine; verge*, f. —, gastigo, *le fouet*, m.; *la fustigation*, f. Dar la frusta, *fustiger*.

FRUSTAGNO [frou-stà-gno] s. m. tela, *futaine*, f.

FRUSTAMATTONI [frou-sta-mat-tó-ni] s. m. *propre à rien; fainéant*, m. —, *parasite*, m.

FRUSTANEAMENTE [frou-sta-nea-mén-te] av. *inutilement*.

FRUSTAPENNELLI [frou-sta-pen-nèl-li], pl. —LI (a.) s. m. *mauvais peintre*, m.

FRUSTARE [frou-stà-re] v. a. *fouetter*. —, parlandosi di malfattori, *fustiger*. Far frustare, *apprêter à rire; se faire moquer*. —, andar vagando, *courir le pays, le monde*. —, logorare, *user ses habits*. —, v. r. *être frustré, ée*.

FRUSTASCOPETTE [frou-sta-sco-pét-te], pl. —TE (a.) ad. e s. m. f. *atinté, ée; propre*, m. f.

FRUSTATO, —TA [frou-stà-to] p. ad. da FRUSTARE, *fustigé; fouetté, ée*. —, per ingannato, *trompé, ée*. *V.* FRUSTRATO.

FRUSTATORE, —TRICE [frou-sta-tó-re] s. *qui donne le fouet; qui fustige; qui châtie*.

Nuovi tormenti e nuovi frustatori (Dant. *Inf.*).

FRUSTATORIA [frou-sta-tò-ri-a] (a.) s. f. tassa che si paga per far celebrar messe, *taxe que l'on paye pour faire dire des messes*, f.

FRUSTATORIAMENTE [frou-sta-to-ria-mén-te] (a.) av. *d'une manière frustratoire*.

FRUSTATORIO, —RIA [frou-sta-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *frustratoire; inutile*, m. f.; *fait, faite pour tromper*.

FRUSTATURA [frou-sta-toù-ra] s. f. l' atto del frustare, staffilatura, *fustigation*, f.

FRUSTINO [frou-stì-no] (a.) s. m. dim. di FRUSTA, *petit fouet*, m.

FRUSTO [froù-sto] s. m. pezzuolo, *petit morceau*, m. A frusto a frusto, av. *brin à brin; par pièces*.

—, ad. logoro, *usé, ée; vieux, vieille*. Medaglia frusta, *médaille fruste, usée*, f. Donna frusta, che non può far figliuoli, *femme âgée*, f.

FRUSTONE [frou-stó-ne] (a.) s. m. accr. di FRUSTA, *grand fouet*, m.

FRUSTRA [froù-stra] av. (lat.) invano, indarno, *en vain; inutilement*.

FRUSTRANEAMENTE [frou-stra-nea-mén-te] (a.) av. *d'une manière frustratoire*.

FRUSTRANEO, —NEA [frou-strà-ne-o] (a.) ad. (curial.) *inutile*, m. f.

FRUSTRARE [frou-strà-re] v. a. ingannare, *frustrer; tromper; abuser*.

—, render vano, *rendre inutile*.

FRUSTRATO, —TA [frou-strà-to] p. ad. da FRUSTRARE, *frustré; trompé; abusé, ée*.

FRUSTRATORIO, —RIA [frou-stra-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *frustratoire; inutile*, m. f.

FRUTICE [froù-ti-che] s. m. *arbuste; arbrisseau*, m.

FRUTICELLO [frou-ti-tchèl-lo], FRUTICETTO (a.) s. m. dim. di FRUTICE, *petit arbuste*, m.

FRUTICOSO, —SA [frou-ti-có-so] (a.) ad. a foggia di frutice, *comme un arbuste*.

FRUTTA [froùt-ta], FRUTTE, FRUTTORA, s. f. pl. per frutti, *fruits*, m. pl. —, per conviti, *dessert*, m.

—, (fig.) per busse, *coups de bâton*, m. pl.

Ma mio costume all' oste è dar le frutte,
Sempre... (L. Pulc. *Morg.*)

(Prov.) Le frutte di frate Alberigo (fig.), *l'assassinat qu'Alberigo fit de ses ennemis conviés, au dessert*, m.

Rispose adunque: Io son frate Alberigo;
Io son quel delle frutte del mal orto
(Dant. *Inf.*).

FRUTTAGLIA [frout-tàl-lia] (a.) s. f. *assortiment de fruits*, m.

FRUTTAIO [frout-tà-io], pl. —TAJ (a.) s. m. *magasin de fruits; fruitier*, m.

FRUTTAIOLO, —LA [frout-ta-iò-lo], FRUTTAIUOLO, —LA, s. *fruitier, ère*.

FRUTTARE [frout-tà-re] (a.) s. m. *arbre fruitier*, m.

FRUTTARE [frout-tà-re] v. a. e n. *fructifier; germer*. —, (fig.) *produire; rapporter; rendre; être utile; valoir*.

—, per frutto, *fruit*, m.

FRUTTARUOLO [frout-ta-rouò-lo] (a.) s. e ad. *fruitier*, m.

FRUTTATO, —TA [frout-tà-to] p. ad. da FRUTTARE, *qui a des arbres fruitiers*. —, *produit, utile; rapporté, ée*.

—, s. m. *fruit; produit*, m.

FRUTTERELLE [frout-te-rèl-le] (a.) s. f. dim. di FRUTTE, *petits fruits*, m. pl.

FRUTTEVOLE [frout-té-vo-le] ad. m. f. *fécond, onde; fertile*, m. f.; *fructifiant, ante; salutaire*, m. f. *V.* SALUTIFERO.

FRUTTICELLO [frout-ti-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di FRUTTO, *petit fruit*, m.

FRUTTIDORO [frout-ti-dò-ro] (a.) s. m. duodecimo mese del calend. della rep. franc. cominc. dal 18 o 19 agosto, *fructidor*, m.

FRUTTIERA [frout-tiè-ra] (a.) s. f. vaso da frutti per servire come l'altro vasellame, *assiette de dessert*, f.

FRUTTIFERO, —RA [frout-ti-fe-ro], FRUTTIFICO, —CA, ad. *fécond, onde; salutaire; salubre*, m. f. *V.* FRUTTEVOLE.

FRUTTIFICANTE [frout-ti-fi-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui fructifie; fructifiant, ante*.

FRUTTIFICARE [frout-ti-fi-cà-re] (a.) v. a. e n. *fructifier*. *V.* FRUTTARE.

FRUTTIFICATO, —TA [frout-ti-fi-cà-to] p. ad. da FRUTTIFICARE, *fructifié*.

FRUTTIFICAZIONE [frout-ti-fi-ca-dsió-ne] s. f. *fructification*, f.; *produit; revenu*, m.; *utilité*, f.

FRUTTIFORME [frout-ti-fór-me] (a.) ad. m. f. *fructiforme*, m. f.

FRUTTIVORO, —RA [frout-tì-vo-ro] ad. agg. d' insetto, che divora li frutti, *frugivore*, m. f.

FRUTTO [froùt-to], pl. m. —TI, e f. —TA, —TE, s. m. tutto ciò che la terra produce per alimentare e sostenere uomini e animali, *fruit*, m.

Viveano quasi come bestie di frutta e di ghiande (G. Vill.). —, (fig.) *fruit; revenu*, m.; *rente*, f. —, l'albero pomifero, *pommier*, m. —, per utile, *profit; avantage*, m. —, interesse, *intérêt*, m.

—, (fig.) *fruit; enfant*, m.

Frutte e frutta, ne' conviti, *dessert*, m. *V.* FRUTTA.

FRUTTOLOGIA [frout-to-lo-dgì-a] (a.) s. f. *traité sur les fruits*, m.

FRUTTUOSAMENTE [frout-touo-sa-mén-te] av. *fructueusement; utilement*.

FRUTTUOSISSIMO, —MA [frout-touo-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fructueux, ueuse; d'un très-bon rapport*.

FRUTTUOSITÀ [frout-touo-si-tà] s. f. *fertilité*, f.; *bon rapport*, m.

FRUTTUOSO, —SA [frout-touó-so] ad. *fructueux, ueuse; fécond, onde; fertile; utile*, m. f.; *lucratif, ive*. *V.* FRUTTEVOLE.

FTISIA [-sì-a] (a.) s. f. etisia, *phthisie*, f.; *mal de poitrine*, m.

FTISICO, —CA [ftì-si-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) s. e ad. *phthisique*, m. f.

FU [foù] s. m. (bot.) valeriana, *mâche; valérianelle*, f.

FUCATO, —TA [fou-cà-to] ad. finto, orpellato, *fardé, ée; artificiel, elle*.

FUCI [foù-tchi] (a. v.) per ci fu, *il fut, il y fut*.

FUCILARE [fou-tchi-là-re] (a.) v. a. uccidere col fucile, *tirer; tuer à coups de fusil*. —, parlandosi di condanne de' militari, *fusiller; passer par les armes*.

FUCILATA [fou-tchi-là-ta] (a.) s. f. *coup de fusil*, m.; *fusillade*, f.

FUCILATO, —TA [fou-tchi-là-to] (a.) p. ad. da FUCILARE, *fusillé, ée.*

FUCILE [fou-tchi-le] s. m. ordigno d'acciaio per trarre il fuoco dalla pietra, *fusil; briquet,* m. Pietra da fucile, *pierre à feu ou à fusil,* f.; *caillou,* m. —, archibuso, *fusil,* m. — o focile (anat.), *cubitus; os du coude; radius; tibia; péroné,* m. *V.* FIBULA.

FUCILIERE [fou-tchi-liè-re] s. m. soldato, armato di fucile, *fusilier,* m.

FUCINA [fou-tchi-na] s. f. luogo dove i fabbri battono il ferro, *forge,* f.

— infernale, *enfer,* m.

Sicchè tornato all'infernal fucina (Bern. *Orl.*).

—, (fig.) fabbrica d'inganni, *foyer de tromperies,* m.

O fucina d'inganni e prigion dura (Petr.).

—, (a. n.) *usine,* f.

FUCINATA [fou-tchi-nà-ta] s. f. *une fournée; une grande quantité de q. ch.,* f.

FUCINEO, —NEA [fou-tchi-ne-o] (a.) ad. di FUCINA, *de forge.*

FUCINO [fou-tchi-no] (a.) s. m. lago nel ant. paese de' Marsi sugli Appennini (Ital.), ora di Celano, *Fucino; Celano,* m.

FUCO [foù-co], pl. —CHI, —CI [-ki, -tchi] s. m. pecchione che consuma e non fa il mele, *frelon; bourdon,* m.; *guêpe,* f.

FUE [foù-e] (a. v.) per fu, *il fut;* come FU' per fui, *je fus.*

FUGA [foù-ga] s. f. il fuggir precipitoso, *fuite,* f.

... A seguitar costei che 'n fuga è volta (Petr.). —, mettere i sospiri in fuga, *se chagriner.*

A metter più gli miei sospiri in fuga (Dant. *Inf.*).

—, (mus.) *fugue,* f. — di stanze, *enfilade de chambres,* f.

FUGACE [fou-gà-tche] ad. m. f. che fugge, *fuyard, arde; timide,* m. f. —, transitorio, *passager, ère; court, courte; caduc, uque; périssable,* m. f.

FUGACISSIMO, —MA [fou-ga-tchìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fugitif, ive; très-périssable; très-timide,* m. f.

FUGACITÀ [fou-ga-tchi-tà] (a.) s. f. rattezza della cosa che fugge (Salvin.), *rapidité; célérité; vitesse,* f.

FUGAMENTO [fou-ga-mén-to] s. m. *fuite; déroute,* f.

FUGANTE [fou-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui chasse; qui met en fuite.*

FUGARE [fou-gà-re] v. a. mettere in fuga, *chasser; mettre en fuite.*

FUGASTRO, —TRA [fou-gà-stro] (a.) ad. *fugitif, ive*

FUGATO, —TA [fou-gà-to] (a.) p. ad. da FUGARE, *mis, mise en déroute, en fuite; chassé, ée.*

FUGATORE, —TRICE [fou-ga-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui met en fuite.*

FUGGEMI [foud-dgè-mi] (a. v.) per mi fuggì, *il, elle m'échappa.*

FUGGIA [foùd-dgia] (a. v.) per fugga, *qu'il, qu'elle fuie.*

FUGGENTE [foud-dgèn-te] ad. m. f. che fugge, *qui fuit; fuyard, arde.* —, (pitt.) vista per iscorcio in un quadro, *fuyant,* m.

FUGGENTISSIMO, —MA [foud-dgen-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *qui fuit avec une extrême célérité, vitesse.*

FUGGERE [foùd-dge-re] (a.) v. n. *fuir.* —, v. a. *éviter. V.* FUGGIRE.

FUGGEVOLE [foud-dgé-vo-le] (a.) ad. m. f. che passa presto, *rapide,* m. f.; *fugitif, ive; transitoire,* m. f.

FUGGIACCHIARE [foud-dgiac-kià-re] (a.) v. n. *fuir souvent.*

Part. ato, *fui souvent.*

FUGGIASCAMENTE [foud-dgia-scamén-te] av. alla sfuggita, *à la dérobée; furtivement; en cachette.*

FUGGIASCO, —CA [foud-dgià-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *fuyard, arde; vagabond, onde; errant, ante.* Star fuggiasco, *se tenir caché.* Alla fuggiasca, *à la dérobée.*

FUGGIBILE [foud-dgì-bi-le] ad. m. f. *qu'on doit fuir.*

FUGGIENTE [foud-dgi-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui fuit*

FUGGIFATICA [foud-dgi-fa-tì-ca], pl. —CHE [-ke] ad. m. f. pigro, *paresseux, euse.*

FUGGILETTI [foud-dgi-lèt-ti], pl. —TI (a.) ad. e s. m. f. *laborieux; travailleur, euse; qui ne prend pas de repos; infatigable,* m. f.

FUGGIMENTO [foud-dgi-mén-to] s. m. *fuite,* f. *V.* FUGA. —, (pitt.) *fuyant,* m.

FUGGIRE [foud-dgì-re], FUGGIRSI, v. n. *fuir; s'enfuir; se sauver; décamper.*

Dugento miglia son fuggito e fuggo
E fuggirò, chè di fuggir mi struggo
(Bern. *Orl.*). —, partirsi velocemente, *partir vitement; décamper.*

—, venir meno, *manquer.*

Le fuggì l'animo (Bocc.).

—, rifuggire, *se réfugier; se retirer; se mettre à l'abri; se soustraire.* —, v. a. schivare, *esquiver; fuir; éviter.* — i divertimenti, *fuir les plaisirs.* — a' nemici, *passer à l'ennemi; déserter.*

Part. fuggito (*V.* —).

FUGGITA [foud-dgì-ta] s. f. fuga, repente, *fuite précipitée,* f.

—, luogo donde si può fuggire, *lieu d'où l'on peut fuir,* m.

FUGGITICCIO, —CIA [foud-dgi-tìt-tchio] (a.) ad. *fugitif, ive. V.* FUGGITIVO.

FUGGITIVAMENTE [foud-dgi-ti-va-mén-te] av. *d'une manière fugitive.*

FUGGITIVO, —VA [foud-dgi-tì-vo], FUGGITIO, —TIA, ad. chi scappa, *fugitif, ive; transfuge,* m. f.; *déserteur,* m.; *fuyard, arde.*

Capo de' ladroni e guida de' fuggitivi (M. Vill.), *chef des voleurs et guide des déserteurs,* m. —, (fig.) *caduc, uque; périssable,* m. f.; *passager, ère.*

Diletti fuggitivi e ferma noia (Petr.).

—, *qu'on doit éviter.*

FUGGITO, —TA [foud-dgì-to] (a.) p. ad. da FUGGIRE, *fui, fuie; évité; décampé, ée.*

FUGGITORE, —TRICE [foud-dgi-tó-re] s. *fuyard, arde; celui* (m.), *celle* (f.) *qui fuit, qui évite.*

FUGHETTA [fou-ghét-ta] (a.) s. f. (mus.) *petite fugue,* f.

FUIO, —IA [foù-io], pl. —II, —IE, s. *méchant, ante.* —, *voleur, euse. V.* SCELLERATO.

—, ad. *méchant, ante.* —, *noir, noire.*

Non è ladron nè lo anima fuia (Dant. *Inf.*). *V.* OSCURO, BUIO.

FULCIRE [foul-tchì-re] v. a. e n. *appuyer.* — Part. ito, ta, *appuyé, ée. V.* PUNTELLARE, FOLCIRE.

FULGENTE [foul-dgèn-te] ad. m. f. *resplendissant; éclatant, ante.*

—, s. m. *splendeur,* f.; *éclat,* m.

FULGENTISSIMO, —MA [foul-dgen-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-éclatant, ante.*

FULGERE [foùl-dge-re] v. n. irr. *briller; éclater; reluire.*

Pret. fulsi, fulse, fulsero, *je brillai, il brilla, ils brillèrent.*

FULGIDEZZA [foul-dgi-dé-tsa] s. f. *éclat,* m.; *splendeur,* f. *V.* FULGORE.

FULGIDISSIMO, —MA [foul-dgi-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. di FULGIDO, *très-éclatant, ante.*

FULGIDITÀ [foul-dgi-di-tà] (a.) s. f. *éclat,* m.; *splendeur,* f.

FULGIDO, —DA [foùl-dgi-do] ad. *éclatant; reluisant, ante; lumineux, euse. V.* LUSTRO.

FULGINATI [foul-dgi-nà-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. dell' Umbria (Ital.), *Fulginates,* m. pl.

FULGINIA [foul-dgi-ni-a] (a.) s. f. ant. cit. dell' Umbria (Ital.), oggi Fuligno, *Fulginia; Foligno.*

FULGORARE [foul-go-rà-re] (a.) v. n. e a. *faire des éclairs; foudroyer.*

Part. ato, ta, *fait des éclairs; foudroyé, ée.*

FULGORE [foul-gó-re] s. m. fulgidezza, luce, *éclat,* m.; *lueur; splendeur,* f.

FULGURA [foùl-gou-ra] (a.) s. f. *foudre,* f. *V.* FOLGORE.

FULGURALE [foul-gou-rà-le] ad. m. f. *de foudre.*

FULGURANTE [foul-gou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *foudroyant; éclatant, ante.*

FULGURARE [foul-gou-rà-re] (a.) v. a. e n. *éclater; faire des éclairs; foudroyer. V.* FOLGORARE.

Part. ato, ta, *éclaté, ée; fait des éclairs; foudroyé, ée.*

FULGURE [foùl-gou-re] s. m. *foudre,* f.

FULIGGINE [fou-lìd-dgi-ne] s. f. filiggine, materia nera lasciata dal fumo ne' cammini, *suie,* f.

FULIGGINOSITÀ [fou-lid-dgi-no-si-tà] (a.) s. f. qualità di ciò che è fuligginoso, *fuliginosité,* f.

FULIGGINOSO, —SA [fou-lid-dgi-nó-so] ad. *fuligineux, euse; noir, noire.*

FULIGNO [fou-lì-gno] (a.) s. cit. dell'Umbria (Stati Romani), *Foligno.*

FULMINAMENTO [foul-mi-na-mén-to] s. m. *foudroiement,* m. *V.* FULMINAZIONE.

FULMINANTE [foul-mi-nàn-te] ad. m. f. *fulminant; foudroyant, ante.*

FULMINARE [foul-mi-nà-re] v. a. percuotere col fulmine, *foudroyer.* —, (per simil.) *pester; se mettre en colère; s'emporter.* —, scomunicare, *fulminer.* —, (per metaf.) *condamner.*

FULMINARIO, —RIA [foul-mi-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui appartient à la foudre.*

FULMINATO, —TA [foul-mi-nà-to] (a.) p. ad. da FULMINARE, *foudroyé; fulminé, ée.*

FULMINATORE, —TRICE [foul-mi-na-tó-re] s. *foudroyant, ante.*

FULMINATORIO, —RIA [foul-mi-na-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui appartient à la foudre.*

FULMINAZIONE [foul-mi-na-dsió-ne] s. f. l'atto stesso del fulminare, *fulmination,* f.; *foudroiement,* m. —, per le scomuniche, *fulmination,* f.

—, (chim.) *détonation,* f.

FULMINE [foùl-mi-ne] s. m. scarica di elettricità dalle nuvole alla terra e vice versa, *foudre,* f.; *tonnerre,* m.

... L'alto Babel dal fulmine percosso (Ariost. *Fur.*).

FULMINEO, —NEA [foul-mì-ne-o] ad. *foudroyant, ante.*

Nuda avea in man quella fulminea spada (Ariost. *Fur.*).

FULMINOSO, —SA [foul-mi-nó-so] (a.) *foudroyant, ante. V.* FULMINANTE.

FULVIDO, —DA [foùl-vi-do] (a.) ad. *éclatant; brillant, ante.*

FULVO, —VA [foùl-vo] ad. colore del lione, *fauve,* m. f.; *qui tire sur le roux.*

FUMACCHIO [fou-màc-kio] s. m. fumigazione, susorno, *camouflet,* m.; *fumée qu'on souffle au nez,* f.

—, *fumeron,* m. *V.* FUMAIUOLO.

FUMAIOLO [fou-ma-iò-lo] (a. n.) s. m. *foyer,* m. Grandi fumaioli, *grands foyers des machines,* m. pl.

FUMAIUOLO [fou-ma-iouò-lo] s. m. rocca del cammino, che esce del tetto, *cheminée,* f. —, propriam. carbon mal cotto, *fumeron,* m.

FUMALE [fou-mà-le] ad. m. f. di fumo, *de fumée.*

FUMANTE [fou-màn-te] ad. m. f. *fumant, ante.*

—, (lat.) s. m. fuoco, famiglia, *feu,* m.; *famille; maison,* f.

FUMANTISSIMO, —MA [fou-man-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *qui fume beaucoup.*

FUMARE [fou-mà-re] v. n. mandar fumo, far fumo, *fumer.* —, (fig.) *fumer.* Ella gli fuma, *le feu lui sort des yeux.*

Part. ato, *fumé.*

FUMARIA [fou-mà-ri-a] (a.) s. f. (bot.) (lat. *fumaria*) erbe che fan lagrimare come il fumo, *fumeterre,* f.

FUMAROLI [fou-ma-rò-li] (a.) s. m. pl. sorgenti d'acqua calda in Pozzuoli, Ischia, Islanda, *fumerolles,* f. pl.

FUMATA [fou-mà-ta] s. f. segno fatto col fumo, *signal donné au moyen d'un feu allumé ou de sa fumée,* m.

FUMEA [fou-mè-a] s. f. fumo, *fumée,* f. —, vapori mandati dallo stomaco al cerebro, *fumées,* f. pl.

FUMEGGIARE [fou-med-dgià-re] (a.) v. a. (Vasar. *Pitt.*) confondere gradatamente gli oscuri colle mezze tinte, e queste col chiaro, *fumer.*

FUMEGGIATO, —TA [fou-med-dgià-to] (a.) p. ad. da FUMEGGIARE, *fumé, ée.*

Giorgione avea veduto alcune cose di mano di Leonardo da Vinci, molto fumeggiate e cacciate terribilmente di scuro, *fumé, ée.*

FUMI [foù-mi] (a. v.) per mi fu, *il me fut.*

FUMICANTE [fou-mi-càn-te] ad. m. f. *fumant, ante.* —, *qui enfume; qui noircit par la fumée.*

FUMICARE [fou-mi-cà-re] v. n. *fumer.* —, v. a. affumicare, *enfumer; noircir par la fumée.*

Part. ato, ta, *fumé.* —, *enfumé, ée.*

FUMICAZIONE [fou-mi-ca-dsió-ne] (a.) s. f. *fumigation,* f.

FUMIDO, —DA [foù-mi-do] ad. *fumeux, euse. V.* FUMOSO.

FUMIFERO, —RA [fou-mi-fe-ro], FUMICOSO, —SA, ad. *qui fume.*

—, *qui enfume; qui noircit.*

FUMIGAZIONE [fou-mi-ga-dsió-ne], FUMIGAGIONE, s. f. *fumée legère; fumigation,* f. —, *camouflet,* m.

FUMIGIO [fou-mi-dgio] s. m. l'atto d'ardere liquore o cosa odorosa, *fumée légère; fumigation,* f. *V.* FUMICAZIONE.

FUMIGNIVOMENTISSIMOTREMENDO [fou-mi-gni-vo-men-tis-si-mo-tre-mèn-do] (a.) ad. m. *terrible; qui vomit du feu et de la fumée.*

FUMMAIOLO [foum-ma-iò-lo], FUMMAIUOLO (a.) s. m. *cheminée,* f. —, *fumeron,* m.

FUMMARE [foum-mà-re] (a.) v. n. *fumer.*

... Fummavan forte e 'l fummo s'incontrava (Dant. *Inf.*). — Part. ato, *fumé.*

FUMMICARE [foum-mi-cà-re] (a.) v. n. *fumer.* — Part. ato, *fumé.*

FUMMO [foùm-mo] s. m. *fumée,* f. *V.* FUMO.

FUMO [foù-mo] s. m. vapore che esala da materie che abbruciano o calde e umide, *fumee,* f. —, ogni altro vapore, *vapeur; exhalaison; fumée,* f. —, (fig.) *vanité; fumée,* f.; *orgueil,* m.

Ora il tuo fumo e 'l tuo rigoglio è rotto (Bern. *Orl.*). —, indizio, *signe; indice,* m. —, *un rien; la moindre chose.* Convertirsi in fumo, *s'en aller en fumée.*

Molto fumo e poco arrosto, *beaucoup d'apparence et peu de réalité.*

FUMOSELLO, —LA [fou-mo-sèl-lo] FUMMOSELLO, —LA (a.) ad. dim. di FUMOSO, *un peu orgueilleux, euse.*

FUMOSETTO, —TA [fou-mo-sét-to], FUMMOSETTO, —TA (a.) ad. *un peu orgueilleux, euse.*

FUMOSISSIMO, —MA [fou-mo-sis-si-mo], FUMMOSISSIMO, —MA (a.) ad. sup. *qui exhale beaucoup de fumée.*

—, (fig.) *tres-orgueilleux, euse.*

FUMOSITÀ [fou-mo-si-tà], FUMMOSITÀ, FUMOSITADE, FUMOSITATE, s. f. *fumée; vapeur; exhalaison,* f.

FUMOSO, —SA [fou-mó-so], FUMMOSO, —SA, ad. *fumant, ante; fumeux, euse.* —, (fig.) *orgueilleux, euse; vain, vaine.*

FUMOSTERNO [fou-mo-stèr-no], FUMMOSTERNO, s. m. erba, *fumeterre,* f.

FUNAIO [fou-nà-io], pl. —NAJ, FUNAIOLO, s. m. che fa o vende funi, *cordier,* m.

FUNAIUOLO [fou-na-iouò-lo] (a.) ad. e s. m. *cordier,* m.

FUNAMBOLO, —LA [fou-nàm-bo-lo] s. ballatore sulla corda, *funambule,* m. f.

FUNAME [fou-nà-me] s. m. (mar.) nome generale d'ogni corda di un vascello, *funin,* m.

FUNATA [fou-nà-ta] s. f. *assemblage de gens attachés à une corde,* m.

Fare una funata, *faire plusieurs prisonniers.* —, *coup de corde,* m.

FUNCIAL [foun-tchiàl] (a.) fiume del Brasile, e cit. cap. dell'isola di Madera, *Funchal.*

FUNDA [foùn-da] (a. v.) s. f. (Segr. Fior. *Art. guer.*) *fronde,* f. *V.* FIONDA.

FUNDITORE [foun-di-tó-re] s. m. soldato armato di frombola, *frondeur,* m.

FUNE [foù-ne] s. f. corda di canapa, *corde,* f. —, *torture; question,* f.

FUNEBRE [foù-ne-bre] ad. m. f. attenente a mortorio, *funèbre; funéraire,* m. f. —, (fig.) *sombre; triste; lugubre,* m. f.; *effrayant, ante.*

FUNEN [foù-nen] (a.) s. isola della Danimarca, *Funen.*

FUNERALE [fou-ne-rà-le] s. m. mortorio, *funérailles,* f. pl.; *convoi; enterrement,* m.

FUNERALE [fou-ne-rà-le] (a.) ad. m. f. *qui appartient au convoi, aux funérailles.*

FUNEREO, —REA [fou-nè-re-o] ad. funerale, *funèbre; funéraire,* m. f.

FUNESTARE [fou-ne-stà-re] (a.) v. a. attristare con narrazioni funeste la pace e la gioia, *affliger.*

FUNESTATO, —TA [fou-ne-stà-to] (a.) p. ad. *affligé, ée.*

FUNESTISSIMO, —MA [fou-ne-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-funeste,* m. f.

FUNESTO, —TA [fou-nè-sto] ad. mortifero, doloroso, *funeste,* m. f.; *malheureux, euse.*

—, (simil.) *affligé, ée.*

FUNGACCIO [foun-gàt-tchio] s. m. sorta di veccia, *coris.* m.; *vesce,* f.

FUNGAIA [foun-gà-ia] s. f. luogo preparato per funghi, *champignonnière,* f.

FUNGATO [foun-gà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido fungico con una base salificabile, *fungate,* m.

FUNGATO [foun-gà-to] (a.) ad. di anno. Dicesi anno fungato, *année malheureuse,* f.

FUNGENO [foun-dgè-no] (a.) s. regno d'Affrica all'oriente della Guinea, *Fungeno.*

FUNGERE [foùn-dge-re] (a.) v. a. (latinismo in uso) *faire; exercer.*

FUNGHETO [foun-ghé-to] (a.) s. m. *lieu fertile en champignons,* m.

FUNGIFORME [foun-dgi-fór-me] (a.) ad. m. f. *qui a la forme du champignon.*

FUNGO [foùn-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. escremento della terra, o di alcuni alberi, *champignon,* m. — malefico, di rischio, *champignon vénéneux,* m.

—, escremento che si trae dal piombo, *cendrée,* f. —, escrescenze carnose, *champignons,* m. pl.

Far nozze co' funghi, *ménager.*

FUNGOMARINO [foun-go-ma-ri-no] s. m. zoofito, *anémone; actinie; ortie de mer,* f.

FUNGOSO, —SA [foun-gó-so] ad. *rempli, ie de champignons.*

—, (per metaf.) *spongieux, euse.*

FUNICELLO [fou-ni-tchèl-lo] (a.) s. m., FUNICELLA, f. dim. di FUNE, *petite corde,* f.

FUNICHIO [fou-ni-kio], FUNICCHIO (a.) s. m. *cordage; câble,* m.

FUNICINA [fou-ni-tchi-na] (a.) s. f. dim. di FUNE, *petite corde,* f.

FUNICOLARE [fou-ni-co-là-re] (a.) ad. m. f. attinente a funicolo, *funiculaire,* m. f.

FUNICOLO [fou-ni-co-lo] (a.) s. m. *cordage; câble,* m.

FUNIREPO [fou-ni-re-po] (a.) s. m. *danseur de corde,* m.

FUNZIONCELLA [foun-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di FUNZIONE, *petite fonction,* f.

FUNZIONE [foun-dsió-ne] s. f. il far ciò a cui uno è destinato, *fonction,* f.; *exercice,* m. Funzioni animali, naturali, *fonctions animales, naturelles,* f. pl. —, per etichetta, *fonctions; cérémonies,* f. pl. — ecclesiastiche, *fonctions ecclésiastiques,* f. pl.

Funzione de' pezzi (a. n.), *fonction des pièces,* f. —, di macchine, *fonctionnement,* m.

FUOCARA [fouo-cà-ra] (a.) s. f. braciere, per tenere strutta la cera delle bacine, *brasier,* m.

FUOCATO, —TA [fouo-cà-to] ad. agg. di una sorta di color baio, *alezan brulé,* m.

FUOCHETTO [fouo-két-to] (a.) s. m. *petit feu,* m.

FUOCHINO [fouo-ki-no] (a.) s. m. *petit feu,* m.

FUOCHISTA [fouo-ki-sta], pl. —TI (a.) s. m. che fa fuochi d'artifizio, *artificier,* m.

FUOCO [fouò-co], pl. —CHI [-ki] s. m. mistura di luce e di calore che si produce nel bruciare i corpi, *feu,* m.

E poi vedrai color che son contenti
Nel fuoco... (Dant. *Inf.*) —, incendio, *incendie,* m. —, per famiglia, *feu,* m.; *famille,* f. — lento (Cellin.), *petit feu,* m. —, (fig.) per ira, *discorde,* f. Occhi di fuoco, *des yeux enflammés de colère.*

L'ira gli cresce e fa gli occhi di fuoco (Bern. *Orl.*). —, (geom.) *foyer,* m. —, per affetto, *ardeur; flamme,* f.; *amour,* m.

Ch' i' veggio nel pensier, dolce mio fuoco (Petr.).

—, (milit.) comando di sparare, *feu!* — lavorato, *feu d'artifice,* m. — salvatico, malattia, *feu volage,* m. Metter a fuoco e fiamma, *mettre à feu et à sang.*

—, (fig.) per pianeta di Marte, *Mars,* m. —, per anima beata, *âme bienheureuse,* f. — di lione, *grand feu; feu d'enfer,* m.

— morto (med.), *feu potentiel; feu d'un caustique,* m.

(Prov.) Ogni acqua spegne il fuoco, *toute eau éteint le feu.* Metter troppa carne al fuoco, *entreprendre trop de choses à la fois.* Avere il fuoco addosso, *être vivement pressé.* Pigliar fuoco, *prendre feu; se mettre en colère.*

FUOCOLARE [fouo-co-là-re] s. m. *foyer,* m. *V.* FOCOLARE.

FUOCOSO, —SA [fouo-có-so] (a.) ad. *ardent, ente; en feu.*

FUOCUCCIO [fouo-coùt-tchio] (a.) s. m. dim. di FUOCO, *petit feu,* m. *V.* FOCHERELLO.

FUORA [fouò-ra], FUORI, FUORE, prep. accompagna ordinariamente il secondo caso, *dehors; hors de.*

Uscito fuor del pelago alla riva (Dant.

Inf.). Fuor di tempo, d' uso, hors de saison; hors d'usage.
Fuori di casa (Bocc.), hors de la maison. — fuori di se, hors de soi.
—, eccessivamente, fuor di misura, di modo, outre mesure; sans bornes.
Tanto negli occhi bei fuor di misura
Par che amore e dolcezza e grazia piova (Petr.). — di mano, écarté; hors du chemin. — d' ordine, dell' ordinario, sans bornes; immodérément; sans règle; avec excès.
— di strada, hors de chemin.
... Per gettarlo in un luogo fuor di strada (Bern. Orl.).
FUORA [fouò-ra], FUORI, FUORE, FORA, FORE, FURI (a.) av. di luogo nella parte esterna, dehors; en dehors.
Uscì fuori l' acqua in gran copia (Bocc.). —, eccetto, fuorchè, excepté; hormis. —, per lontano, fuori di casa, di città, di regno, dehors.
In fuori, dehors.
FUORCHÈ [fouor-ké], FUORICHÈ, cong. eccettuato, excepté; si ce n'est que; sinon.
FUORCHIUDERE [fouor-kioù-de-re] v. a. chasser dehors.
Pret. fuorchiusi, use, usero, je chassai, il chassa, ils chassèrent dehors. V. FORCHIUDERE.
FUORCHIUSO, —SA [fouor-kioù-so] (a.) p. ad. da FUORCHIUDERE, chassé, ée dehors.
FUOR FUORA [fouor-fouò-ra] av. de part et d'autre; des deux côtés.
FUORIUSCITO, —TA [fouo-ri-ou-chì-to] (a.) s. e ad. banni, ie; émigré, ée.
FUORMISURA [fouor-mi-soù-ra] av. démesurément. V. FORMISURA.
FUORSOLAMENTE [fouor-so-la-mén-te] av. trattone solo, excepté; hors; hormis.
FUORUSCITO, —TA [fouor-ou-chì-to] ad. e s. cacciato o fuggito dalla patria, banni, ie; exilé; émigré, ée.
FUORVOGLIA [fouor-vòl-lia] ad. malgré. V. FORVOGLIA.
FURACE [fou-rà-tche] ad. m. f. che ruba, voleur, euse.
FURAMENTO [fou-ra-mén-to] s. m. furto, rubamento, larcin; vol, m.
FURANTE [fou-ràn-te] (a.) ad. m. f. che fura, ruba, qui vole; voleur, euse.
FURARE [fou-rà-re] v. a. voler. V. RUBARE. Furarsi da luogo, da persona, se dérober; se sauver; se soustraire; s'échapper; s'évader.
FURATO, —TA [fou-rà-to] (a.) p. ad. da FURARE, volé; dérobé, ée.
FURATORE, —TRICE [fou-ra-tó-re] s. fripon, onne; voleur, euse.
FURBA [foùr-ba] (a.) s. f. fourberie, f.
FURBACCHIOTTO, —TA [four-bac-kiòt-to] s. petit fripon, petite friponne.
FURBACCIOTTO, —TA [four-bat-tchiòt-to] (a.) s. petit fripon, petite friponne.
FURBAMENTE [four-ba-mén-te] av. adroitement; finement; malicieusement.
FURBERIA [four-be-rì-a] s. f. azione di furbo, ribalderia, fourberie; fourbe; tromperie, f. —, per astuzia, ruse, f.
FURBESCAMENTE [four-be-sca-mén-te] av. en fourbe; avec finesse; adroitement.
FURBESCO, —CA [four-bé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. rusé, ée; fin, fine; trigaud, aude. Il parlare furbesco, l'argot, m. V. GERGO.
FURBETTACCIO, —CIA [four-bet-tàt-tchio] (a.) petit fripon, petite friponne.
FURBETTELLO, —LA [four-bet-tèl-lo] (a.) s. dim. di FURBETTO, petit fripon, petite friponne.
FURBETTO [four-bét-to] (a.) s. m. dim. di FURBO, petit fripon; petit fourbe, m.
FURBO [foùr-bo] s. m. barattiere, fourbe; coquin; fripon; trompeur; rusé; filou, m. —, uom vile, gueux; misérable, m.
—, ba, ad. adroit, oite. V. ASTUTO.
—, fourbe, m. f.; rusé, ée.
FURCIFERO, —RA [four-tchì-fe-ro] (a.) ad. pendard, arde.
FURE [foù-re] s. m. (voce lat.) voleur, m. V. LADRO.
FURELLO [fou-rèl-lo] (a.) s. m. petit voleur, m.
FURENTE [fou-rèn-te] (a.) ad. m. f. furibondo, furieux, euse.
FURERE [foù-re-re] (a.) v. n. (usato nel solo part. pres.) devenir furieux, euse.
Così furendo il Saracin bizzarro
Si volge al nano, e dice (Ariost. Fur.).
FURETTO [fou-rét-to] s. m. animale nemico de' conigli, furet, m.
FURFANTACCIO, —CIA [four-fan-tàt-tchio] s. e ad. peg. di FURFANTE, vilain fripon, vilaine friponne.
FURFANTAGGINE [four-fan-tàd-dgi-ne] s. f. coquinerie, f. V. FURFANTERIA.
FURFANTARE [four-fan-tà-re] v. n. vivre en coquin, en fripon, en scélérat.
FURFANTATO, —TA [four-fan-tà-to] p. ad. da FURFANTARE, vécu en coquin.
—, falsifié; altéré, ée.
FURFANTE [four-fàn-te] s. e ad. m. f. malandrino, coquin, ine; fripon, onne; vaurien, m.; scélérat, ate.
Tutti furfanti e gente da taverna (Bern. Orl.).
FURFANTELLO [four-fan-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di FURFANTE, petit fripon, m.
FURFANTERIA [four-fan-te-rì-a] s. f. crime, m.; méchanceté; coquinerie; fourberie, f.
FURFANTESCO, —CA [four-fan-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. da furfante, de fourbe; de vaurien.
FURFANTINA (BATTER LA) [-four-fan-tì-na] (a.) loc. claquer des dents; transir de froid.
FURFANTINO [four-fan-tì-no] (a.) s. e ad. m. petit fripon, m.
FURFANTISSIMO, —MA [four-fan-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-grand fripon, très-grande friponne.
FURFANTONE [four-fan-tó-ne] (a.) s. m. accr. di FURFANTE, grand pendard; franc coquin, m.
FURFATORE [four-fa-tó-re] (a.) s. m. fripon; trompeur, m. V. GIUNTATORE, TRUFFATORE.
FURGONE [four-gó-ne] (a. n.) s. m. (strad. ferr.) waggon, m.
FURI [foù-ri] prep. e av. per la rima, dehors. V. FUORA.
FURIA [foù-ri-a] s. f. perturbazione di mente cagionata da ira o passione, fureur; furie; rage, f.; transport, m.; frénésie, f. —, veemenza, impétuosité; véhémence, f.
—, folla, calca, multitude; foule, f.
Si fece una gran furia di frittate (L. Lipp. Malm.). —, (mit.) une des trois furies Alecton, Mégère, Tisiphone, f.
—, (fig.) donna pessima, furie; harpie, f.; démon incarné, m.
A furia, av. avec furie; furieusement. A furia di percosse, di popolo, à force de coups; par la furie du peuple. Correre a furia, agir à la hâte; inconsidérément. Dar nelle furie, entrer en fureur; se mettre en colère.
FURIACCIA [fou-riàt-tchia] (a.) s. f. peg. di FURIA, grande, vilaine furie, f.
FURIALE [fou-ri-à-le] (a.) ad. m. f. furieux, euse.
FURIALMENTE [fou-rial-mén-te] av. furieusement.
FURIANO [fou-ri-à-no] (a.) s. m. (mar.) nome del vento così chiamato nell' Adriatico, tra sud ovest, e sud sud ovest, furiano, m.
FURIANTE [fou-ri-àn-te] (a.) ad. m. f. furieux, euse.
FURIARE [fou-ri-à-re] v. n. s'emporter. V. INFURIARE.
FURIATO, —TA [fou-rià-to] p. ad. da FURIARE, emporté, ée; furieux, euse.
FURIBONDAMENTE [fou-ri-bon-da-mén-te] av. avec fureur.
FURIBONDARE [fou-ri-bon-dà-re] v. n. être en fureur; être comme un furibond; tempêter. — Part. ato, tempêté.
FURIBONDO, —DA [fou-ri-bón-do] ad. furibond, onde; furieux, euse; violent, ente.
FURIERE [fou-riè-re], FURIERO, s. m. (mil.) chi va avanti a preparar i quartieri, fourrier, m.
—, precursore, avant-coureur, m. V. ANTICORRIERE.
FURIETTA [fou-riét-ta] (a.) s. f. dim. di FURIA, petite furie; petite rage, f.
FURIOSAMENTE [fou-rio-sa-men-te] av. furieusement.
FURIOSETTO, —TA [fou-rio-sét-to] (a.) ad. dim. un peu furieux, euse.
FURIOSISSIMAMENTE [fou-rio-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. avec une très-grande furie.
FURIOSISSIMO, —MA [fou-rio-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. tout furieux, toute furieuse.
FURIOSO, —SA [fou-ri-ó-so] ad. furibondo, furieux, euse; transporté, ée; violent, ente. —, pazzo e bestiale, fou, folle; enragé, ée; brutal, ale.
FURLO [foùr-lo] (a.) s. ant. str. romana negli Appennini, dove passa il fiume Metauro, Furlo.
FURO, —RA [foù-ro] ad. e s. voleur, euse; larron, onnesse.
FURONCELLO [fou-ron-tchèl-lo] (a.) ad. e s. m. dim. di FURO, petit voleur, m.
FURONCOLO [fou-rón-co-lo] (a.) s. m. furoncle; clou, m.
FURONE [fou-ró-ne] (a.) s. m. accr. di FURO, voleur insigne, m.
FURORE [fou-ró-re] s. m. impeto smoderato, fureur; rage; manie; frénésie; furie, f.
Ira è breve furor... (Petr.) —, impétuosité; violence, f.
Con quel furor che il re de' fiumi altiero... (Ariost. Fur.)
A furore, av. furieusement.
FURTARE [four-tà-re] v. a. e n. voler. V. RUBARE. — Part. ato, ta, volé, ée.
FURTIVAMENTE [four-ti-va-men-te] av. furtivement; en cachette; clandestinement.
FURTIVISSIMO, —MA [four-ti-vìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-caché, ée.
FURTIVO, —VA [four-tì-vo] ad. di furto, occulto, furtif, ive; secret, secrète; caché, ée; clandestin, ine.
FURTO [foùr-to] s. m. il torre altrui la roba, e la cosa rubata, larcin; vol, m. —, chose dérobée, f.
Di, per furto, av. furtivement. V. FURTIVAMENTE.
FURTORE [four-tó-re] s. m. voleur, m. V. LADRO.
FURUNCULO [fou-roùn-cou-lo] s. m. tumore di sangue fetido e stravasato, furoncle; clou, m.
FUSA [foù-sa] s. f. pl. Far le fusa torte, vale far le corna, faire les cornes à q. u.
FUSA [foù-sa] (a.) s. f. (mus.) figura e nota musicale, semibiscroma, fusa, f.
FUSACCIO [fou-sàt-tchio] (a.) s. m. peg. di FUSO, vilain fuseau, m.
FUSAGGINE [fou-sàd-dgi-ne] s. f., FUSANO, m. silio, sorta d'arbore piccolo, fusain; bonnet-de-prêtre, m.

FUSAIO [fou-sà-io], pl. —**SAJ**, s. m. chi fa fusa, *tourneur*, m.

FUSAIUOLA [fou-sa-iouò-la] s. f. (archi.) *fusarolle*, f.

FUSAIUOLO [fou-sa-iouò-lo], **FUSAIOLO**, s. m. *peson que les femmes mettent au bout du fuseau*, m.

FUSARELLO [fou-sa-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di Fuso, *petit fuseau*, m.

FUSARO [fou-sà-ro] (a.) s. m. lago nella Campania tra Cuma e Miseno, detto ant. Acheronte, *Fusaro*.

FUSARO [fou-sà-ro], **FUSANO**, s. m. *fusain*, m. *V.* FUSAGGINE.

FUSATO, —**TA** [fou-sà-to] ad. (blas.) *fuselé, ée; chargé, ée de fusées*.

FUSBERTA [fou-sbèr-ta] (a.) s. f. nome della spada di Rinaldo presso l'Ariosto, *Fusberta*, f.; *nom de l'épée de Roland dans l'Arioste*.

FUSCELLETTO [fou-chel-lét-to], **FUSCELLINO**, **FUSCELLUZZO**, s. m. pezzuolo di ramuscello, di paglia, *fetu*, m.; *touche dont les enfants se servent pour montrer les lettres en épelant*, f.

Cercar col fuscellino, *chercher des embarras*. Rompere il fuscellino, *rompre la paille; rompre l'amitié*.

FUSCELLO [fou-chèl-lo] (a.) s. m. *fétu*, m.

FUSCIACCO [fou-chiàc-co], pl. —**CHI** [-ki] (a.) s. m. drappo che si mette sui crocifissi che si portano in processione, *bandeau; voile*, m.

FUSCINOLA [fou-chi-no-la] s. f. *fourchette*, f. *V.* FORCHETTA.

FUSCO, —**CA** [foù-sco], pl. —**CHI**, —**CHE** [-ki, -ke] ad. *obscur, ure; terne*, m. f. *V.* Fosco.

FUSELLINO [fou-sel-li-no] (a.) s. m. dim. di Fuso, *petit fuseau*, m.

FUSELLO [fou-sèl-lo] s. m. (t. delle cartiere), cilindro di legno, *arbre; arbre des chevilles*, m.

FUSERAGNOLO [fou-se-rà-gno-lo] s. m. sopranome di disprezzo, *fait comme un fuseau; grand, maigre et sec*, m.

FUSI [foù-si] (a. v.) per si fu, *on fut; il fut*.

FUSIBILE [fou-si-bi-le] ad. m. f. che può fondersi, *fusible*, m. f.; *qui peut se fondre*.

FUSIBILITÀ [fou-si-bi-li-tà] (a.) s. f. qualità che dispone alla fusione, *fusibilité*, f.

FUSILE [foù-si-le] (a.) ad. m. f. che può fondersi, *fusible*, m. f.

FUSIONE [fou-sió-ne] s. f. liquefazione di ciò che si fonde, *fonte; fusion; liquéfaction*, f.

—, di gran calibro, *fonte de grand échantillon*, f.

FUSO [foù-so], pl. m. **FUSI**, e f. **FUSA**, s. m. strumento per filare, *fuseau*, m.

Vedi le triste che lasciaron l'ago,
La spuola e 'l fuso e fecersi indovine

(Dant. *Inf.*). —, il fusto della colonna, *fût de colonne*, m. —, (cacciat.) nome de' rami che formano i palchi d'un cervo, *fût*, m. —, (blas.) *fusée*, f. —, (stor. nat.) *fuseau*, m.; *sorte de coquille*.

FUSO, —**SA** [foù-so] p. ad. da FONDERE, *fondu, ue; liquéfié; coulé, ée*.

FUSOLO [foù-so-lo] s. m. osso della gamba, *péroné; tibia*, m. —, perno di legno che regge le marine d'un mulino, *arbre d'un moulin*, m.

FUSONE [fou-só-ne] s. m. cerviatto del secondo anno, che suol avere due corna senza rami, *daguet*, m.

Fusone, a fusone, av. *à foison; abondamment*. *V.* ABBONDANTEMENTE.

FUSORIO, —**RIA** [fou-sò-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE** (a.) ad. appartenente a fusione, *qui appartient à la fusion*, m. f.

FUSTA [foùsta] s. f. navilio, *fuste*, f. —, per fiaccola, *torche*, f. *V.* FIACCOLA, TORCIA.

FUSTAGNO [fou-stà-gno] s. m. *futaine; finette*, f. *V.* FRUSTAGNO.

FUSTATO, —**TA** [fou-stà-to] ad. (blas.) *fûté, ée*.

FUSTICELLO [fou-sti-tchèl-lo] s. m. *petite tige*, f.; *petit tronc*, m.

FUSTICONE [fou-sti-có-ne] (a.) s. m. accr. di FUSTO, *grosse tige*, f.

FUSTO [foù-sto] s. m. gambo d'erba sul quale si regge il fiore e il frutto, *tige*, f. —, stipite degli alberi dal quale derivano tutti i rami, *tronc d'arbre*, m. — del fromento, *chaume*, m.; *tige*, f.; *tuyau du blé qui soutient l'épi*, m. *V.* TRONCONE.

—, della colonna senza capitelli, *fût de colonne*, m. — de' rami d'un cervo, *fût*, m. *V.* Fuso.

— d'un' ancora (blas.), *stangue*, f.

—, (fig.) *corps*, m.; *taille de l'homme*, f.; *tronc*, m. — della stadera, *branche de la romaine*, f.

FUSTUARIO [fou-stou-à-ri-o], pl. —**RJ** (a.) s. m. legno con cui si percuotevano le persone libere come i soldati fino a morir sotto i colpi, *baguette*, f.

FUSTIBALO [fou-sti-ba-lo] (a.) s. m. fionda antica, *fustibale*, f.

FUSTUCCIO [fou-stoùt-tchio] (a.) s. m. *petite tige*, f. *V.* FUSTICELLO.

FUTA [foù-ta] (a. v.) s. f. *fuite*, f. *V.* FUGA.

La donna mia la volse in tanta futa

(Dant. *Purg.*).

FUTILE [foù-ti-le] ad. m. f. *futile; frivole*, m. f.

FUTURAMENTE [fou-tou-ra-mén-te] av. *à l'avenir*.

FUTURO [fou-toù-ro] (a.) s. m. avvenire, *avenir*, m.

Ma perchè del futuro il fatto è incerto (Buon. *Fier.*). —, (gram.) *futur*, m.

FUTURO, —**RA** [fou-toù-ro] ad. che ha a essere, che ha da venire, *futur, ure*.

E le cose presenti e le passate
Mi danno guerra e le future ancora

(Petr.).

Tempo futuro m'è già nel cospetto

(Dant. *Purg.*).

G

G [dgi] s. m. consonante, e settima lettera dell' alfabeto, che ha due suoni come la C (*V.* —), *la lettre G*, f.

GABARA [-bà-ra], **GABARRA**, s. f. barchetta, *gabare*, f.

GABARIERE [-riè-re] s. m. padrone o conduttore d'una gabara, *gabarier*, m.

GABBA [gàb-ba] s. f. *plaisanterie*, f. *V.* GABBO.

GABBACOMPAGNO [-pà-gno] (a.) s. m. *celui qui trompe ses compagnons*, m.

GABBADEI [-dè-i], pl. —**DEI** (a.) ad. e s. *trompeur, euse; hypocrite*, m. f.

Ribaldo, santinfizza, gabbadei (L. Lipp. *Malm.*).

GABBADEO [-dè-o], **GABBADDEO**, s. m. *hypocrite; faux dévot*, m. *V.* BACCHETTONE.

GABBAMENTO [-mén-to] s. m. *tromperie; fourberie; supercherie; malice*, f.

GABBAMONDO [-món-do] s. m. fraudatore, *fourbe; imposteur; trompeur*, m.

GABBANELLA [-nèl-la] (a.) s. f. veste da camera corta, *robe de chambre courte*, f.

GABBANETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di GABBANO, *petit manteau à manches*, m.

GABBANO [-bà-no] s. m. tabarro con maniche, *manteau à manches; sarrau*, m.

GABBANONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di GABBANO, *grand manteau à manches*, m.

GABBAPENSIERI [-siè-ri], pl. —**RI** (a.) ad. m. f. *qui distrait*.

—, s. m. *passe-temps*, m.; *distraction*, f.

GABBARE [-bà-re] v. a. *tromper*.

Gabbarsi, v. r. *se tromper; faire une bévue*.

—, v. n. *se moquer*. *V.* BURLARE.

GABBATO, —**TA** [-bà-to] (a.) p. ad. da GABBARE, *trompé, ée*.

GABBATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. giuntatore, *trompeur, euse; fripon, onne; filou*, m.

GABBEVOLE [-bé-vo-le] ad. m. f. *trompeur, euse; infidèle*, m. f. —, *badin, ine; facétieux, euse*.

GABBIA [gàb-bia] s. f. arnese di vimini o di fili di ferro di varie foggie per racchiudervi uccelli vivi, *cage; volière*, f. —, *passoire*, f. —, *panier*, m. — di ferro, *cage de fer*, f.

—, (mar.) *hune; gabie*, f. Vela di gabbia, *le hunier*, m. Far battere le gabbie, braciare in faccia, *mettre le vent sur les huniers*. —, per prigione, *prison; cage*, f. —, arnese di vinchi, in cui si prende il pesce, *nasse*, f.

—, tessuto di fili di ferro per tener in sesto le cuffie, *carcasse*, f.

GABBIA DI SCALA [gàb-bia-di-scà-la] (a. n.) s. f. *capotte d'échelle*, f.

GABBIAIO [-bià-io], pl. —**AJ**, s. m. *fabricant de cages*, m.

GABBIANO [-bià-no] s. m. uccello di mare, *mouette*, f.

GABBIANO, —**NA** [-bià-no] ad. *grossier, ère; impoli, ie; mal élevé, ée*.

—, s. m. *rustaud; paysan*, m.

GABBIATA [-bià-ta] s. f. *cagée; une pleine cage*, f.

GABBIERE [-biè-re], **GABBIERO**, s. m. (mar.) marinaro che è in vedetta nella gabbia, *gabier*, m.

GABBIOLA [-biò-la] (a.) s. f. dim. di GABBIA, *petite cage*, f.

GABBIOLINA [-li-na] (a.) s. f. dim. di GABBIA, *petite cage*, f.

GABBIONATA [-nà-ta] s. f. *retranchement fait avec des gabions*, m.

Far gabbionate, *gabionner*.

GABBIONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di GABBIONE, *cage moyenne*, f.

GABBIONE [-bió-ne] s. m. *grande cage*, f. —, macchina ripiena di sassi o terra per riparo, *gabion*, m. Giungere, metter al gabbione, *tromper*. *V.* GABBARE.

GABBIOZZO [-biò-tso] s. m. (mar.) *hunier*, m.

GABBIUZZA [-bioù-tsa] (a.) s. f. dim. di GABBIA, *petite cage*, f.

GABBO [gàb-bo] s. m. scherzo, *plaisanterie*, f.; *badinage*, m. *V.* BURLA.

Pigliare a gabbo, *se moquer; railler; se gausser*. Farsi gabbo di, *mépriser; se moquer de*.

GABBRONITE [-ni-te] (a.) s. m. (min.) sostanza minerale che trovasi in Norvegia, *gabronite*, m.

GABELLA [-bèl-la] s. f. dazio, *impôt*, m.; *douane; entrée*, f.; *droit*, m. — del sale, *gabelle*, f.

GABELLABILE [-là-bi-le] ad. m. f. *sujet, ette à la douane, à la gabelle, à payer entrée*. —, (fig.) *sujet, ette à la critique*.

GABELLARE [-là-re] v. a. pagar la gabella, *payer la douane, les droits d'entrée, les impôts, la gabelle; se soumettre à payer*.

Non gabellare quel che dice uno, *ne point croire...*

GABELLATO, —**TA** [-là-to] (a.) p. ad. da GABELLARE, sottoposto a' gabella, *payé entrée; sujet, ette à payer les droits; soumis, ise à payer*.

GABELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di GABELLA, *petit impôt*, m.

GABELLIERE [-liè-re] s. m. che riscuote la gabella, *douanier*, m.

— del sale, *gabeleur*, m.

—, appaltatore di gabelle, *maltôtier; fermier; traitant*, m.

GABELLO [-bèl-lo] (a.) s. m. ant. fiume d'Italia nel Modenese, *Gabello*.

GABELLOTTO [-lòt-to] s. m. giulio, moneta di Roma non più in corso, *jules ou jule*, m.

GABIA [gà-bi-a] (a.) s. ant. cit. del Lazio (Italia), *Gabies*.

GABIESE [-bié-se] (a.) s. e ad. m. f. *de Gabies; gabien, enne*.

GABII [gà-bi-i], GABIENI, GABINI (a.) s. m. pl. ant. pop. di Gabia, *Gabiens; Gabiniens*, m. pl.

GABINETTO [-nét-to] s. m. stanza intima, *cabinet*, m. — di cose rare, *cabinet de curiosités*, m. —, governo, *cabinet; gouvernement*, m.

—, stipo, *écrin; petit coffret*, m.

GABRINA [-bri-na] (a.) s. f. nome celebre di donna vecchia e brutta presso l'Ariosto, *Gabrine*, f.

GADARA [-dà-ra] (a.) s. ant. cit. nella Giudea e nella Palestina, *Gadare*.

GADE [gà-de] (a. v.) s. ant. nome di Cadice, *Gadès; Cadix*.

GAETA [-é-ta] (a.) s. cit. e fortezza nel regno di Napoli (Ital.), *Gaëte*.

Golfo di Gaeta, *golfe de Gaëte*.

GAGATE [-gà-te] (a.) s. m. (stor. nat.) bitume nero, *gagatès*, m.

GAGGIA [-dgi-a] s. f. (bot.) fiore, sua pianta, *cassie*, f.

GAGGIA [gàd-dgia] s. f. (mar.) gabbia di nave, *hune; gabie*, f.

GAGGIO [gàd-dgio] s. m. pegno, *gage*, m. —, ostaggio, *otage*, m. —, sicurtà, *caution*, f.; *nantissement*, m. —, stipendio, *gages*, m. pl.; *salaire*, m. —, ricompensa, *récompense*, f. — morto, capitale perduto, *fonds perdu*, m.

GAGLIARDA [gal-liàr-da] s. f. ballo, *gaillarde*, f.

GAGLIARDAMENTE [gal-liar-da-mén-te] av. *vivement; fortement; vaillamment; courageusement*.

GAGLIARDAZZO [gal-liar-dà-tso] s. m. accr. di GAGLIARDO, *très-vaillant; très-robuste*, m.

GAGLIARDETTO, —TA [gal-liar-dét-to] ad. *un peu vigoureux, euse*.

—, s. m. (mar.) piè di gallo, banderuola, *gaillardet; pavillon échancré et arboré sur le mât de misaine*, m.

GAGLIARDEZZA [gal-liar-dé-tsa] s. f. *force; vigueur*, f.

Maravigliossi ciascuno della mia gagliardezza (Firenz.), *tout le monde s'étonna de ma force*.

GAGLIARDIA [gal-liar-dì-a] (a.) s. f. *puissance; vigueur; force*, f.

—, detto per animo, *prouesse; action éclatante*, f.

—, ironicamente, *prouesse*, f.

GAGLIARDISSIMAMENTE [gal-liar-dis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-vigoureusement*.

GAGLIARDISSIMO, —MA [gal-liar-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-robuste*, m. f.; *très-vigoureux, euse*.

GAGLIARDO, —DA [gal-liàr-do] ad. *fort, forte; robuste*, m. f.; *membru, ue*.

... Ogni aspro ingegno e fiero
Faceva umile, ed ogni uom vil gagliardo (Petr.). —, *vaillant, ante*. V. PRODE, VALOROSO. Cervel gagliardo, *humeur fantasque, bizarre*, f.; *esprit capricieux*, m. Ingegno gagliardo, *esprit violent*, m.

—, s. m. (mar.) *gaillard*, m.

GAGLIARDO [gal-liàr-do] (a.) av. gagliardamente, *vaillamment*.

GAGLIO [gàl-lio] s. m. materia con cui si ripiglia il cacio, *présure*, f.

—, pianta, *caille-lait*, m. V. PRESAME.

GAGLIOFFACCIO, —CIA [gal-liof-fat-tchio] (a.) ad. peg. di GAGLIOFFO, *franc coquin, franche coquine*.

GAGLIOFFAGGINE [gal-liof-fàd-dgi-ne] s. f. *méchanceté; malice; tromperie; lâcheté*, f.

GAGLIOFFAMENTE [gal-liof-fa-mén-te] av. *méchamment; lâchement; en coquin*.

GAGLIOFFERIA [gal-liof-fe-rì-a] s. f. *méchanceté; lâcheté; coquinerie*, f. V. GAGLIOFFAGGINE.

—, *plaisanterie de mauvais goût, indécente*, f. V. SCURRILITÀ.

GAGLIOFFETTO, —TA [gal-liof-fét-to] (a.) ad. e s. *petit pendard, petite pendarde; petit coquin, petite coquine*.

GAGLIOFFISSIMO, —MA [gal-liof-fìs-si-mo] (a.) ad. *tout ce qu'il y a de plus coquin, ine*.

GAGLIOFFO, —FA [gal-liòf-fo] ad. e s. uom da nulla e sciocco, *vaurien*, m.; *coquin, ine; pendard, arde*. —, (ant.) *galefretier*, m.

GAGLIOFFONE, —NA [gal-liof-fó-ne] (a.) ad. e s. *franc coquin, franche coquine*. V. GAGLIOFFACCIO.

GAGLIOSO, —SA [gal-lió-so] ad. di natura di gaglio, *facile à prendre, à se cailler*, m. f.

GAGLIUOLO [gal-liouò-lo] s. m. baccello di fagiuolo, pisello e simili, *cosse; gousse; silique*, f.

GAGNO [gà-gno] s. m. mandra, ovile, *bergerie; étable à brebis*, f. —, (metaf.) *lacs; piége; embarras*, m. —, (fig.) *lieu rempli d'animaux nuisibles, de diables*, m. Esser nel gagno, *être dans le lacs, dans la nasse*.

—, *ventre*, m. V. VENTRE.

GAGNOLAMENTO [-mén-to] s. m. *glapissement; hurlement*, m.

GAGNOLARE [-là-re] v. n. il mandar fuori la voce che fa il cane quando si duole, *glapir; hurler*. —, (per simil.) *se plaindre*. V. DOLERSI.

GAGNOLATO [-là-to] (a.) p. ad. da GAGNOLARE, *glapi; hurlé*.

GAGNOLIO [-lì-o], pl. —LII (a.) s. m. *glapissement*, m.

GAGÙ [-goù] (a.) s. m. (bot.) albero della Guiana, specie di cedro, *gagou*, m.

GAIAMENTE [-mén-te] av. gioiosamente, *gaiement; joyeusement; agréablement*.

GAIATELLO [-tèl-lo] s. m. (mar.) *gaviteau*, m.; *bouée*, f. V. GAVITELLO.

GAIETTO, —TA [-iét-to] ad. alquanto gaio, *riant, ante; un peu gai, gaie; un peu joyeux, joyeuse*. —, *moucheté; bigarré, ée; de plusieurs couleurs; joli, ie*.

Di quella fiera la gaietta pelle (Dant. *Inf.*).

GAIEZZA [-ié-tsa] s. f. allegria, *gaieté; joie*, f.; *enjouement*, m.

GAIO, —IA [gà-io], pl. —AJ, —IE, ad. allegro, per persone e per cose, *gai, gaie; joyeux, euse; riant, riante*.

Quanto ella a compiacermi venia gaia (Dant. *Par.*).

GALA [gà-la] s. f. striscia di panno lino bianco sottile, lavorato e trapunto con ago, che portavano le donne sul petto, *espèce de fichu; tour de gorge*, m. —, per ornamento, *ornement*, m.; *parure*, f.; *habit de gala*, m. Star sulle gale, *suivre les modes*.

Di gala, av. *de gala*. V. ALLEGRAMENTE. Far gala, essere in gala, *se réjouir; se divertir*.

E mentre che il convito era più in gala
Colle sue damigelle venne in sala
(Ciriff. *Calv.*). Giorno di gala, *jour de gala*, m. —, *pompe*, f.; *éclat*, m.

GALANA [-là-na] (a.) s. f. testuggine marina, *tortue de mer*, f.

GALANGA [-làn-ga] s. f. sorta di radice medicinale aromatica che vien dalla China, *galanga*, m.

GALANO [-là-no] (a.) s. m. *galant*, m.; *touffe de rubans que les femmes portaient autrefois sur la poitrine*.

GALANTE [-làn-te] ad. m. f. gentile, grazioso, amorevole, *galant, ante; gracieux, euse; gai, gaie; aimable*, m. f.; *gentil, ille*.

Sempre si dilettò d'andar galante (Bern. *Orl.*).

—, ben fatto, fatto con leggiadria, *charmant, ante; gracieux, euse; bien tourné, ée*. Fare il galante, *faire le galant; faire sa cour aux dames*. —, av. *galamment*. V. GALANTEMENTE.

GALANTEGGIARE [-dgià-re] v. n. *faire le galant; courtiser les femmes*. Part. ato, *fait le galant*.

GALANTEMENTE [-mén-te] av. *galamment; agréablement; poliment; gracieusement*.

GALANTEO [-tè-o] s. m. corteggio che fa l'amante alla donna, cicisbeato, *cour que l'on fait à une femme; galanterie*, f.

GALANTERIA [-rì-a] s. f. gentilezza nel procedere, *gentillesse; politesse; galanterie; honnêteté*, f.

Fra l'altre (parti) avete una galanteria... (Maur. *Rim.*) —, civetteria, o intrigo amoroso, *coquetterie; intrigue*, f. —, piccole mercanzie di lusso, *petits bijoux; petits objets de luxe*, m. pl.

GALANTIARE [-tià-re] v. n. *faire le galant*. — Part. ato, *fait le galant*.

GALANTINO, —NA [-tì-no] ad. dim. vezzeggiativo, *gentil, ille; joli, ie; mignon, onne*. —, *petit galant*, m.

GALANTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) ad. sup. *très-galamment*.

GALANTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-galant, très-galante; fort galant, fort galante*.

GALANTUCCIO [-toùt-tchio] s. m. *assez poli, joliet, agréable*, m.

GALANTUOMO [-touò-mo] s. m. uomo dabbene, virtuoso, onorato, *galant homme; honnête homme; homme de bien*, m. Il tempo è galantuomo, *le temps ne manque pas d'arriver*.

GALAPPIO [-làp-pi-o], pl. —PJ, s. m. trappola insidiosa tesa agli animali, *trappe; trébuchet; nœud coulant*, m.

—, (fig.) *piéges*, m. pl.

GALASSIA [-làs-si-a] s. f. (astron.) via lattea, *Galaxie; Voie lactée*, f.

(Volg.) *Chemin de saint Jacques*, m.

GALATA [-là-ta] (a.) s. nome di cit. nella Siria, nella Livadia, nella Romelia (Turchia), *Galate*.

GALATEO [-tè-o] (a.) s. m. opera di Giov. della Casa, che insegna le buone creanze, *Galatée*, f.; *art de se bien tenir*, m.

GALATTITE [-tì-te] s. f. spezie di pietra, *galactite; morochite; pierre de lait*, f.

GALATTOFAGO, —GA [-tò-fa-go], pl. —GI, —GHE [-dgi, -ghe] (a.) s. e ad. che si ciba di latte, *galactophage*, m. f.

GALATTOMETRO [-tò-me-tro] (a.) s. m. strumento che serve a misurare se nel latte vi sia acqua e quanta, *galactomètre*, m.

GALBANIFERO, —RA [-nì-fe-ro] ad. *qui produit le galbanum*.

GALBANO [-bà-no] s. m. gomma, *galbanum*, m.

GALDENTE [-dèn-te] (a. v.) ad. m. f. *qui jouit de; qui se réjouit*.

GALDERE [-dè-re] v. a. e n. (antiq.) *jouir de; se réjouir*. V. GODERE.

GALDIO [gàl-di-o], pl. —DJ (a. v.) s. m. gaudio, *quiété*, f.

GALEA [-lè-a] s. f. *galère*, f. V. GALERA.

GALEARE [-à-re] (a.) v. a. *tromper*. *V.* Ingannare.
Part. ato, ta, *trompé, ée*.
GALEARI [-à-ri] (a.) s. m. pl. servitori de' soldati romani, *galéares*, m. pl.
GALEATA [-à-ta] (a.) s. f. *galère*, f.
GALEATO, —TA [-à-to] (a.) ad. *coiffé, ée d'un casque*.
GALEAZZA [-à-tsa] s. f. navilio, *galéasse*, f.
GALEFFARE [-fà-re] v. a. e n. irr. *plaisanter*. Coniug. come Fare. *V.* Beffare. — Part. ato, ta, *plaisanté, ée*.
GALEGA [-lè-ga] s. f. spezie di ruta, *galéga*, m.
GALENA [-lè-na] s. f. miniera del piombo solforato, *galène*, f.
GALENICO [-lè-ni-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. agg. di rimedj semplici, *de galène*.
GALENISMO [-nì-smo] (a.) s. m. la dottrina di Galeno, celebre medico dell'antichità, *galénisme*, m.
GALENISTA [-nì-sta], pl. —TI (a.) s. m. seguace di Galeno, *galéniste*, m.
GALEOLA [-lè-o-la] (a.) s. f. vaso per vino degli antichi, *vase pour contenir du vin en usage chez les anciens*, m.
GALEONE [-ò-ne] s. m. nave, *galion*, m. —, per manigoldo, *fainéant; vagabond; vaurien*, m.
GALEONISTI [-nì-sti] s. m. pl. coloro che fanno il commercio con i galeoni, *galionistes*, m. pl.
GALEOTO [-ò-to] (a.) s. m. *marin d'une galère; rameur*, m.
Sotto il governo d' un sol galeoto (Dant. *Inf.*).
GALEOTTA [-òt-ta] s. f. dim. di Galea, *galiote*, f.
GALEOTTO [-òt-to] s. m. che voga in galea, *galérien; forçat*, m.
—, mezzano d' amore fra Lancilotto e Ginevra, *entremetteur*, m.
Galeotto fu il libro e chi lo scrisse (Dant. *Inf.*).
GALERA [-lè-ra] s. f. nave antica di 26 remi per parte, per guerreggiare, *galère*, f. Mandare in galera, *condamner, envoyer aux galères*.
GALERICOLO [-rì-co-lo] s. m. cappelletto, morioncino, *petit chapeau ou petit morion*, m.
GALERO [-lè-ro] s. m. *bonnet de Mercure*, m.
GALETTA [-lét-ta] s. f. biscotto, *galette*, f. —, bozzolo, *cocon*, m.; ma più comun. al pl. *cocons*, m. pl.
GALIGAIO [-gà-io], pl. —AI, s. m. *cordonnier*, m. —, *tanneur*, m. *V.* Pelacane.
GALIGAMENTO [-mén-to] s. m. *obscurcissement; éblouissement*, m.
GALIGARE [-gà-re] v. n. annebbiare, *être ébloui, ie; avoir la vue trouble, la berlue*. — Part. ato, ta, *qui a été ébloui, ie*.
GALILEA [-lè-a] (a.) s. f. parte della Palestina (Asia), *Galilée*, f.
GALILEANO, —NA [-à-no] (a.) ad. *de Galilée*.
GALILEISMO [-ì-smo] (a.) s. m. *doctrine de Galilée*, f.
GALILEO, —LEA [-lè-o] (a.) s. e ad. setta di giudei, *galiléen, enne*.
GALIMATIAS [-às] (a.) s. m. (voce francese da evitarsi) meglio anfanamento, discorso imbrogliato e confuso, che non ha senso, *galimatias*, m.
GALIONE [-liò-ne] s. m. galeone, *galion*, m.
GALIOPSI [-liò-psi] s. m. pianta, *galéopsis; chanvre bâtard*, m.; *ortie rouge*, f.
GALIZIA [-lì-dsi-a] (a.) s. f. prov. della Spagna, *Galice*, f. Non poter dir Galizia (loc.), *ne pouvoir placer un mot*.
GALLA [gàl-la] s. f. gallozza, *noix de galle; casse-noie*, f. —, per ghianda, *gland*, m. —, *pilule*, f. *V.* Pillola. —, per pezzi del gengiovo, *gingembre*, m.
—, enfiatura all' unghie de' cavalli, *poireau*, m. Stare, essere a galla, *nager sur l'eau; flotter*.
—, (fig.) *être au-dessus*.
GALLARE [-là-re] v. n. *surnager*. *V.* Galleggiare. —, (metaf.) *se réjouir; prendre courage*. —, parlando del gallo, *féconder les œufs*.
GALLASTRONE [-strò-ne] s. m. gallo grande, *vieux coq; grand coq*, m.
GALLATO, —TA [-là-to] p. ad. da Gallare, *fécondé les œufs*. —, agg. d' uovo di gallina calcata da gallo, *fécondé*, m. —, ad. agg. di gallina, *cochée*, f.
GALLEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *l'action de flotter, de surnager*, f.
GALLEGGIANTE [-giàn-te] ad. m. f. *flottant, ante; qui surnage*.
—, *flotteur*, m.
GALLEGGIARE [-dgià-re] v. n. stare a galla, *flotter; surnager*. — Part. ato, *surnagé*.
GALLERIA [-rì-a] s. f. stanza dove si tengono pitture, statue, ec. *galerie*, f. —, (milit.) cammino sotterraneo, *chemin couvert*, m.; *galerie*, f.
—, (mar.) *galeries*, f. pl.; *balcons*, m. pl. —, *jardins*, m. pl.
GALLES [gàl-les] (a.) s. principato d' Inghilterra, *Galles*.
GALLETTA [-lét-ta] s. f. uva, *sorte de raisin*, m.
GALLETTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di Galletto, *petit coq*, m.
GALLETTO [-lét-to] s. m. *petit coq; cochet*, m.
GALLI [gàl-li] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Gallia, *Gaulois*, m. pl.
GALLIA [gàl-li-a] (a.) s. f. regione in Europa abitata da' Galli, *Gaule*, f.
— cisalpina, dalle Alpi al Rubicone, *Gaule cisalpine*, f. — transalpina, al di là delle Alpi, *Gaule transalpine*, f.
GALLICA [gàl-li-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. calzare de' Galli, *gallice; gallique; chaussure gauloise*, f.
GALLICANO, —NA [-cà-no] ad. agg. del clero e della chiesa di Francia, *gallican, ane*.
GALLICINIO [-tchì-ni-o], pl. —NI, s. m. canto del gallo, *chant du coq*, m. —, *l'heure de minuit*, f.
GALLICISMO [-tchì-smo] s. m. francesismo, *gallicisme*, m.
GALLICO, —CA [gàl-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de la Gaule; de la France*.
—, agg. d'acido, *gallique*, m.
—, ant. nome del golfo di Lione, *de la Gaule*.
GALLINA [-lì-na] s. f. *poule*, e antic. *géline*, f. — di Faraone, *poule de Barbarie*, f. — prataiuola, *râle d'eau*, m.; *poule d'eau*, f. Latte di gallina, si dice de' cibi squisiti, *c'est du lait de poule; c'est une chose très-rare*.
— regina, e gallinaccia, uccello, *gélinotte des bois; gélinotte sauvage*, f.
(Prov.) Chi di gallina nasce convien che razzoli, *tel père, tel fils; bon chien chasse de race*, m. Fare come la gallina di monte Cuccoli, *manger l'œuf avant qu'il soit pondu; manger son blé en herbe*. — del Biondo, *ecornifleuse*, f.
GALLINACCIA [-nàt-tchia] s. f. peg. di Gallina, *mauvaise, vieille poule*, f. —, erba, *scabieuse*, f.
—, uccello, *gélinotte des bois*, f.
GALLINACCIO [-nàt-tchio] s. m. uccello domestico più grosso il doppio del gallo, detto pollo d' India, *dindon; coq d'Inde*, m. —, *poule d'Inde; dinde*, f.
Soffiare il naso ai gallinacci o alle galline, *n'être bon à rien*.
GALLINACCIO, —CIA [-nàt-tchio] ad. *de poule; qui concerne les poules; gallinacé, ée*.
GALLINAIO [-nà-io], pl. —NAI, s. m. luogo ove si tengono le galline, *poulailler*, m.
GALLINARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RI, —RIE (a.) s. e ad. *gardien, enne de poules*. *V.* Guardapolli.
GALLINELLA [-nèl-la] s. f. dim. di Gallina, *poulette; petite, jolie, jeune poule*, f. —, uccello, *râle aquatique; râle d'eau*, m.; *poule d'eau*, f. —, pianta, *scabieuse*, f. —, (al pl.) le stelle pleiadi, *pléiades; hyades*, f. pl.
E che i volgar le chiaman gallinelle (Dittam.).
GALLINETTA [-nét-ta] (a.) s. f. dim. di Gallina, *petite poule*, f.
GALLIONE [-liò-ne] s. m. cappone mal capponato, *chapon manqué; cocâtre*, m. —, (fig.) *homme mal bâti*, m.
GALLIPOLI [-lì-po-li] (a.) s. cit. e golfo del regno di Napoli, di Turchia, ec., *Gallipoli*.
GALLISMO [-lì-smo] (a.) s. m. sistema del dottor Gall, *système du docteur Gall*, m.
GALLITRICO [-lì-tri-co], pl. —CI [-tchi] s. m. pianta, *toute-bonne*, f.
GALLIZIA [-lì-dsi-a] (a.) s. f. prov. della Polonia, *Gallicie*, f.
CALLO [gàl-lo] s. m. *coq*, m. — d' India, *coq d'Inde*, m. *V.* Gallinaccio.
— di montagna, *coq de bruyère*, m.
— di monna Checca (fig.), *coq de la paroisse; libertin*, m.
GALLO, —LA [gàl-lo] (a.) s. e ad. *gaulois, oise; français, aise*.
GALLOCCIA [-lòt-tchia] s. f. (mar.) spezie di bietta, *galoche*, f. Metter una galloccia, *caler*.
GALLO-GRECIA [-grè-tchi-a] (a.) s. paese d' Asia, oggi Galazia, *Gallo-Grèce; Galatie*, f.
GALLONARE [-nà-re] v. a. ornare, *galonner; orner*.
GALLONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Gallonare, *orné; galonné, ée*.
GALLONE [-ló-ne] s. m. fianco, *côté*, m.
Con furia trasse il brando dal gallone (Bern. *Orl.*).
—, sorta di frangia o trina, *galon*, m.
GALLORIA [-lò-ri-a] s. f. *fierté*, f.
—, allegrezza festosa, *grande joie*, f.; *transport de joie*, m.
Per tutta la città sono in galloria (Ciriff. *Calv.*).
Far galloria, *être très-gai*.
GALLORIARE [-ri-à-re] v. n. *tressaillir de joie*. *V.* Galluzzare.
Part. ato, *tressailli de joie*.
GALLOROMANO, —NA [-mà-no] (a.) s. e ad. *gallo-romain, aine*.
GALLOZZA [-lò-tsa] s. f. parto non legittimo di alberi da ghianda, *noix de galle; pomme de chêne*, f. —, bolla che fa nell' acqua la pioggia, ec., *bulle; bouteille*, f.
GALLOZZOLA [-lò-tso-la] (a.) s. f. dim. di Gallozza, *petite noix de galle*, f.
GALLOZZOLETTA [-tso-let-ta], Gallozzolina (a.) s. f. dim. di Gallozzola, *toute petite noix de galle*, f.
GALLURA [-loù-ra] (a.) s. f. contrada di Sardegna, ch' ebbe principi, *Gallure*.
GALLUZZA [-loù-tsa] s. f. prodotta da quercia, *noix de galle; casse-noix*, f.
GALLUZZARE [-lou-tsà-re] v. n. *tressaillir de joie*.
Part. ato, *tressailli de joie*.
GALOPPARE [-pà-re] v. n. il correr de' cavalli, e dell' uomo a cavallo, *galoper; aller le galop*.
Part. ato, *galopé*.
GALOPPATA [-pà-ta] s. f. corsa a galoppo, *promenade à cheval; galopade*, f.

GALOPPATORE [-tó-re] s. m. *celui qui galope*, m.

GALOPPO [-lòp-po] s. m. corsa del cavallo a salti, *galop*, m.; *galopade*, f.

Di, a galoppo, av. *au galop; au grand galop*, m.

GALOSCIA [-lò-chia] s. f. soprascarpa, *galoche*, f.

GALUPPO [-loùp-po] s. m. bagaglione, *goujat; valet d'armée*, m.

—, uom vile, *gueux; fripon*, m.

GALVANICO, —CA [-và-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. di fenomeno scoperto dal medico Galvani di Bologna (Italia), *galvanique*, m. f.

GALVANISMO [-ni-smo] (a.) s. m. elettricità sviluppata dal contatto di due sostanze di natura differente; fenomeno scoperto dal dottor Luigi Galvani di Bologna, *galvanisme*, m.

GALVANODESMO [-dè-smo] (a.) s. m. strumento a catena che serve ad imitare l' elettricità galvanica, *galvanodesme*, m.

GALVANOMETRO [-nò-me-tro] (a.) s. m. (fis.) strumento atto a misurare il galvanismo, *galvanomètre*, m.

GALVANOSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. strum. per conoscere la forza del galvanismo, *galvanoscope*, m.

GAMBA [gàm-ba] s. f. *jambe*, f.

Dolersi di gamba sana, *se plaindre sans sujet*. Mettersi la via tra le gambe, *se mettre en chemin; prendre ses jambes à son cou*.

Darla a gambe, *fuir*. Andare, mandare a gambe levate, *se précipiter; tomber de haut en bas; précipiter; ruiner*. *V.* ROVINARE.

Essere, stare sulla gamba, *se tenir en haleine, en exercice, en habitude de marcher, de courir*.

Essere, sentirsi bene in gambe, in gamba, *se porter très-bien, à merveille; être vigoureux*.

Guarda la gamba, *prends garde*.

GAMBACCIA [-bàt-tchia] s. f. peg. di GAMBA, *vilaine, mauvaise jambe*, f.

GAMBADONA [-dó-na] s. f. (mar.) nome di alcune funi, *gambes de hunes*, f. pl.

GAMBALE [-bà-le] s. m. pedale, *tige*, f. — di alberi, *tronc*, m.

GAMBARMATO, —TA [-mà-to] ad. *qui a les jambes recouvertes de jambières*.

GAMBAROGNO [-rò-gno] (a.) s. circolo della Svizzera italiana, *Gambarogne*.

GAMBATA [-bà-ta] s. f. percossa di gamba, *coup que l'on se donne à la jambe*, m. Avere, dar la gambata, quando la donna si marita a un altro, *se voir enlever sa maîtresse; couper l'herbe sous le pied à q. u., lui donner un croc-en-jambe, le supplanter*.

GAMBERACCIA [-ràt-tchia] s. f. gamba ulcerata, *jambe ulcérée, pourrie*, f.

GAMBERELLO [-rèl-lo], GAMBERINO (a.) s. m. dim. di GAMBERO, *petite écrevisse*, f.

GAMBERO [gàm-be-ro] s. m. animale acquatico testaceo, *écrevisse*, f.

— di mare, *langouste; écrevisse de mer*, f.; *homard*, m.

—, (med.) *crampe*, f. *V.* GRANCHIO.

Far come il gambero, *reculer*.

GAMBERONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di GAMBERO, *grosse écrevisse*, f.

GAMBERUOLO [-rouò-lo], GAMBARUOLO, s. m. *jambière*, f.

GAMBETTA [-bét-ta], GAMBETTINA (a.) s. f. dim. di GAMBA, *petite jambe*, f.

GAMBETTARE [-tà-re] v. n. dimenar le gambe, *gambiller*. —, parlandosi di ragazzi, *gigotter*. — Part. ato, *gambillé; gigotté*.

GAMBETTO [-bét-to] s. m. *croc-en-jambe*, m. Dare il gambetto, *donner un croc-en-jambe*.

GAMBIA [gàm-bi-a] (a.) s. fiume dell' Affrica nella Senegambia, *Gambie*.

GAMBICINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di GAMBO, *petite tige*, f.

GAMBIERA [-biè-ra] s. f. *jambière*, f.

GAMBIERE [-biè-re] s. m. muscolo, *jambier*, m.

GAMBO [gàm-bo] s. m. parte della pianta che dalla radice monta in su, *tronc*, m.; *tige*, f. — dell' erbe e fiori, *tige*, f. — del grano, *tuyau*, m. —, l' asta delle lettere, *jambage*, m. —, pedale d' albero, *tronc*, m.; *souche*, f.

GAMBONE [-bó-ne] s. m. *grosse jambe*, f. Stare al gambone, stare a gara, *disputer le pas*.

GAMBUCCIA [-boùt-tchia] (a.) s. f. dim. di GAMBA, per disprez., *petite jambe*, f.

GAMBUGIO [-boù-dgio] (a.) s. m. cavolo cappuccio, *chou*, m.

GAMBULE [-boù-le] s. m. da gamba, *cuissard*, m.; *armure qui couvre les cuisses*, f.

GAMBUTO, —TA [-boù-to] ad. che ha gambo, *qui pousse des tiges*.

—, parlandosi di animale, *qui a des jambes longues et grêles*.

GAMELLA [-mèl-la] s. f. catino di legno o di latta ove ponsi la minestra pe' marinari, e pe' soldati, *gamelle*, f.

GAMMA [gàm-ma] (a.) s. f. 3ª lett. dell' alfabeto greco, *Γ; gamma*, m.

—, (mus.) scala, *gamme*, f.

GAMMAUTTE [-ma-oùt-te] s. m. strum. chirurgico, *bistouri; trocart; trois-quarts*, m.

GAMMERO [gàm-me-ro] (a.) s. m. *écrevisse*, f.

GAMMURRA [-moùr-ra], GAMURRA, s. f. *jupe de femme*, f.

GAMOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato del matrimonio, *gamologie*, f.

GANA [gà-na] s. f. (voce spagn.) *grand désir*, m.; *bonne volonté*, f. Fare alcuna cosa di gana, di buona gana, *volontiers; de bon cœur; de plein gré*.

GANASCIA [-nà-chia] s. f. mascella, *ganache; mâchoire*, f. Ganasce, *les grosses dents d'en haut d'un sanglier*, m. pl. —, le bocche d' una morsa, *mâchoires d'un étau*, f. pl.

GANASCIONE [-chió-ne] (a.) s. m. colpo dato colla mano nella ganascia, *gros soufflet*, m.

GANCETTO [-tchét-to] (a.) s. m. *petit crochet*, m.

GANCIATA [-tchià-ta] (a.) s. f. (mar.) *coup donné avec un crochet*, m.

GANCIO [gàn-tchio] s. m. uncino, *croc; crochet*, m. —, da lancia, da fermar cavi (mar.), *gaffe*, f.; *taquet*, m.

GAND [gànd] (a.) s. cit. del Belgio, *Gand*.

GANDI [gàn-di] (a.) s. fiume dell' Indostan, *Gandi*.

GAN-EDEN [è-den] (a.) s. m. paradiso terrestre, *paradis terrestre*, m.

GANGAME [-gà-me] s. m. lo incavo del bellico, *épiploon; gangamon*, m.

GANGE [gàn-dge] (a.) s. fiume dell' Indostan (Asia), *Gange*, m.

GANGHERARE [-gke-rà-re] v. a. metter nei gangheri, *attacher aux gonds*.

GANGHERATO, —TA [-gke-rà-to] (a.) p. ad. da GANGHERARE, *attaché, ée aux gonds*.

GANGHERELLO [-gke-rèl-lo], GANGHERETTO, s. m. dim. di GANGHERO, per cardine, *petit gond*, m. —, per tutt' altro, *petit croc; crochet*, m.; *petite agrafe*, f.; *petit gond*, m.

GANGHERINO [-gke-rì-no] (a.) s. m. dim. di GANGHERO, *petit gond; petit crochet*, m.

GANGHERO [gàn-gke-ro] s. m. per porte, cardine, di cui l' arpione è conficcato nel muro, e l' ago destinata a ricevere l' anello della bandella inchiodata nella imposta, *gond*, m.

—, per porte di finestre, armadj e altro, *gond; pivot*, m.; *fiche; fiche à gond*, f. —, al pl. (mar.) *vertenelles*, f. pl. Metter in gangheri, cavar di gangheri, *attacher aux gonds; tirer des gonds*. *V.* GANGHERARE, SGANGHERARE. Dare un ganghero, proprio della lepre, *tromper les chiens*. Stare in gangheri, stare in cervello, *se posséder*. Uscir de' gangheri, *perdre la tête; s'emporter*.

GANGLIFORME [-fór-me] ad. m. f. (anat.) *gangliforme*, m. f.

GANGLIO [gàn-gli-o], pl. —GLJ, s. m. (anat.) nodo di filamenti nervosi, *ganglion*, m.

GANGOLA [gàn-go-la] s. f. glandule, *amygdales; glandes de la gorge*, f. pl.

—, malore, *écrouelles*, f. pl.

GANGOLOSO, —SA [-ló-so] ad. *qui a des écrouelles*.

—, (fig.) *glanduleux, euse*.

GANGRENA [-grè-na] (a.) s. f. *gangrène*, f. *V.* CANCRENA.

GANGRENOSO, —SA [-nó-so] (a.) ad. *gangreneux, euse*.

GANIMEDE [-mè-de] s. m. zerbinotto, cicisbeo, *muguet; dameret; petit-maître*, m.

GANIMEDUZZO [-doù-tso] (a.) s. m. dim. di GANIMEDE, *petit dameret*, m.

GANNIRE [-nì-re] v. n. irr. *glapir*.

Pres. gannisce, iscono, *il glapit, ils glapissent*. *V.* GUAIOLARE. — Part. ito, *glapi*.

GANTELLI [-tèl-li] s. f. *digitale*, f. *V.* DIGITELLO.

GANOZZE [-nò-tse] s. f. pl. (stamp.) *couplets de presse*, m. pl.

GANZA [gàn-dsa] s. f. (mar.) cappio all' estremità d' una manovra, *nœud*, m. —, corda ad uso de' pescatori, *corde à l'usage des pêcheurs*, f.

GANZARE [-dsà-re] v. a. far all'amore, *faire la cour, l'amour*. — Part. ato, *fait la cour*.

GANZO, —ZA [gàn-dso] s. (voce fiorentina) l' amante, *le galant, la maîtresse*.

GAONE [-ó-ne] (a.) s. m. dottore ebreo, *Gaon*, m.

GAP [gàp] (a.) s. cit. di Francia (Alte Alpi), *Gap*.

GARA [gà-ra] s. f. concorrenza ostinata, *débat*, m.; *dispute; émulation; rivalité*, f.

A gara, av. *à l'envi; à qui mieux mieux; concurremment*. Andare, fare a gara, *disputer avec*. *V.* GAREGGIARE.

GARABULLARE [-boul-là-re] v. a. *tromper*. *V.* INGANNARE.

Andarsi gara bullando, andar da sciopcrato, *aller sans savoir où; muser; rôder*. — Part. ato, ta, *trompé, ée*.

GARAGOLLARE [-là-re] v. n. *caracoler*. *V.* CARACOLLARE. —, (fig.) ir col tasto, *tâtonner*. —, *prendre des détours, des circuits*. — Part. ato, *caracolé*. —, *tâtonné*.

GARAGOLLO [-gòl-lo] s. m. *caracole*, f. *V.* CARACOLLO.

GARAMANTITE [-tì-te] s. f. gemma, *garamantite*, f.

GARAMONCINO [-tchì-no] (a.) s. m. caratteri da stampa, *gaillarde*, f.; *huit*, m.

GARAMONE [-mó-ne] s. m. caratteri da stampa, *petit-romain; neuf*, m.

GARANTE [-ràn-te] s. m. (mar.) capo di cordami o manovre, che passano entro delle carrucole, *garant*, m.

GARANTE [-ràn-te] (a.) s. m. f. mallevadore, *garant, ante; caution*, f.

GARANTIA [-tì-a] (a.) s. f. *garantie*, f.

GARANTIRE [-tì-re] v. a. irr. *garantir*. V. GUARENTIRE.

Pres. garantisco, isci, isce, iscono, *je garantis*, *tu garantis*, *il garantit*, *ils garantissent*.

GARANTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da GARANTIRE, *garanti*, *ie*.

GARANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. (bot.) meglio ROBBIA, *garance*, f.

GARAVELLA [-vèl-la] (a.) s. f. sorta di pera, *sorte de poire*, f.

GARAVINA [-vì-na] s. f. uccello, *mouette cendrée*, f.

GARBACCIO [-bàt-tchio] (a.) s. m. sgarbo, *impolitesse*, f.

GARBARE [-bà-re] v. n. attagliare, andare a genio, *plaire*; *agréer*; *donner de la satisfaction*. —, aver, dar garbo, *avoir bonne grâce*, *bonne mine*, *de belles manières*, *des manières polies*.

GARBATAMENTE [-mén-te] av. *galamment*; *poliment*; *avec bonne grâce*; *avec adresse*.

GARBATEZZA [-té-tsa] s. f. *bonne grâce*; *politesse*; *civilité*, f.

GARBATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. (Salvin. *Cas.*) *très-galamment*; *très-poliment*.

GARBATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-poli*, *ie*.

GARBATO [-bà-to] s. m. il garbato d' una nave, *calibre*; *gabarit*, m.

GARBATO, —TA [-bà-to] ad. *gracieux*, *euse*; *poli*, *ie*; *civil*, *ile*; *agréable*, m. f.

GARBATONE, —NA [-tó-ne] (a.), pl. —NE, ad. accr. di GARBATO, —TA, *très-aimable*, m. f.

O sia la mamma delle garbatone (*Rim. burl.*).

GARBATUCCIO, —CIA [-toùt-tchio] ad. galantuccio, *fort aimable*, m. f.; *très-poli*, *ie*.

GARBATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *politesse*, f. —, *courbure d'un morceau de bois*, f.

GARBEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui se rend agréable*.

GARBEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. piacere, *être agréable*.

Part. ato, *qui a été agréable*.

GARBETTARE [-tà-re] (a.) v. a. dare il garbo, *donner de la grâce*; *façonner*.

Part. ato, ta, *façonné*, *ée*.

GARBINO [-bì-no] s. m. libeccio, vento, *garbin*; *vent du sud-ouest*, m.

GARBO [gàr-bo] s. m. *bonne grâce*, f. V. GARBATEZZA.

Uomo di garbo, *honnête homme*; *homme de merite*, *de probité*, m.

Di garbo, agg. a checchessia, *bon*, *bonne*; *très-bon*, *très-bonne*; *parfait*, *aite*; *exquis*, *ise*.

Far checchessia con poco garbo, *faire q. ch. de mauvaise grâce*. —, (arti) curvatura, *cambrure*, f.; *galbe*, m.

Dar il garbo della centina, *cintrer*. —, la forma d' una nave, *gabarit*, m. Dare il garbo, *donner de la grâce*. Senza garbo, *sans grâce*; *sans elégance*.

GARBUGLIO [-boùl-lio] s. m. ravviluppamento, *confusion*, f.; *embrouillement*; *désordre*, m.

Trovo ogni cosa in garbuglio (Varch. *Suoc.*), ... *je trouve tout en désordre*.

Metter in garbuglio, *embrouiller*.

GARDA [gàr-da] (a.) s. lago del regno Lombardo-Veneto (Italia), *Garda*.

GARDINGO, —GA [-dìn-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. *prudent*, *ente*. V. GUARDINGO.

GAREGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *dispute*, f. V. GARA.

GAREGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. competitore, *disputant*; *faisant q. ch. à l'envi*; *entrant en concurrence*.

GAREGGIARE [-dgià-re] v. n. fare a gara, *contester*; *entrer en concurrence*; *disputer*; *faire à l'envi*, *à qui mieux mieux*. —, v. r. avere scambievol gara, *disputer avec*; *s'efforcer de vaincre*.

Part. ato, *contesté*; *disputé*, *ée*.

GAREGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] s. *compétiteur*, m.; *concurrent*, *ente*; *rival*, *ale*; *émulateur*, m.

GAREGGIOSO, —SA [-dgió-so] (a.) ad. rissoso, *querelleur*, *euse*.

GARENNA [-rèn-na] (a.) s. f. (francesismo) meglio conigliera, *garenne*, f.

GARENTIA [-tì-a] (a.) s. f. *garantie*, f.

GARENTIRE [-rèn-tì-re] v. a. irr. *garantir*. V. GARANTIRE, GUARENTIRE.

GARENTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da GARENTIRE, *garanti*, *ie*.

GARETTI [-rét-ti] s. m. pl. (mar.) *garites*, m. pl.

GARETTO [-rét-to] s. m. parte e nervo a' piè della polpa della gamba, che si congiugne col calcagno, *jarret*, m.

GARGAGLIARE [-gal-lià-re] v. n. (antiq.) *murmurer*. V. GORGOGLIARE.

GARGAGLIATA [-gal-lià-ta] s. f. romore che fanno molti parlando o cantando insieme, *charivari*, m.

GARGALISMO [-lì-smo] (a.) s. m. *gargarisme*, m.

GARGALOZZO [-lò-tso], GARGAROZZO (a.) s. m. *gosier*, m.

GARGANEGA [-né-ga] s. f. uva, *sorte de raisin*, m.

GARGANO [-gà-no] (a.) s. m. gruppo di monti sull'Adriatico in Puglia (Ital.), *Garganus*; oggi *Gargano*, m.

GARGANTIGLIA [-tìl-lia] s. f. *collier de femme*; *carcan*, m.

GARGARISMO [-rì-smo] s. m. sgargarizzo, o l' atto stesso, *gargarisme*, m.

GARGARIZZARE [-tsà-re] v. n. risciacquarsi la canna della gola, *se gargariser*.

GARGARIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da GARGARIZZARE, *gargarisé*, *ée*.

GARGATA [-gà-ta] s. f. *gosier*, m. V. GARGOZZA.

GARGHERISMO [-rì-smo] s. m. *gargarisme*, m. V. GARGARISMO.

GARGIONE [-dgió-ne] s. m. *garçon*, m. V. GARZONE.

GARGITTO [-dgìt-to] (a.) s. m. cane formidabile di Gerione, ucciso da Ercole, *Gargittius*, m.

GARGO, —GA [gàr-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] (a.) ad. *malicieux*, *euse*.

GARGOZZA [-gò-tsa] (a.) s. f. *gosier*, m.

GARIANDRO [-ri-àn-dro] s. m. (min.) *pierre précieuse*, f.

GARIBO [-rì-bo] s. m. *sorte de danse*, f. V. CARIBO.

GARIGLIANO [-ril-lià-no] (a.) s. m. fiume in terra di Lavoro (Ital.), *Garigliano*; *Garillan*, m.

GARIGLIO [-rìl-lio] s. m. sostanza racchiusa che ha la noce nell' interno de' suoi tramezzi, *amande de la noix*, f.

GARIGLIONE [-ril-lió-ne] s. m. (dal francese) è il suonar a doppio delle campane che rende armonia, *carillon*, m. —, orologio che suona arie, *carillon*, m. —, (fig.) *bruit*, m.

GARINGAL [-rìn-gal] s. m. *galanga*, m. V. GALANGA.

GARIOFILATA [-là-ta] s. f. erba, *benoîte*, f.

GARNACCA [-nàc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *simarre*, f. V. GUARNACCA.

GAROFANARE [-nà-re] v. a. *donner le goût ou l'odeur de girofle*.

GAROFANATA [-nà-ta] s. f. erba benedetta, *benoîte*, f.

GAROFANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da GAROFANARE, che ha odore di garofano, *donné le goût de girofle*; *qui a l'odeur de girofle*.

GAROFANO [-rò-fa-no] s. m. pianta e fior gentile che ha l' odore dell' aromato detto garofano, *œillet*, m. —, aromato, *girofle*; *clou de girofle*, m.

GARONE [-ró-ne] s. m. *lambeau*, m. V. GHERONE.

GARONNA [-rón-na] (a.) s. fiume di Francia, *Garonne*.

GARONTOLARE [-là-re] v. a. (pop.) *donner des coups de poing*. — Part. ato, ta, *donné des coups de poing*.

GARONTOLO [-rón-to-lo] s. m. (pop.) *coup de poing*, m.; *gourmade*, f.

GAROSAMENTE [-men-te] (a.) av. a gara, a prova, *à l'envi*; *en concurrence*; *en compétence*.

GAROSELLO [-sèl-lo] s. m. giostra, festeggiamento a cavallo, *carrousel*, m.

GAROSELLO, —LA [-sèl-lo] (a.) ad. dim. *un peu querelleur*, *euse*.

GAROSO, —SA [-ró-so] ad. litigioso, riottoso, amator di gare, *querelleur*, *euse*.

GARPA [gàr-pa] s. f. malore de' cavalli, *grappe*, f.

GARRA [gàr-ra] (a. v.) per garrisca, mormori, *qu'il gazouille*; *qu'il murmure*. —, *qu'il reproche*; *qu'il gronde*.

GARREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *contester*; *disputer*. V. GAREGGIARE.

Part. ato, ta, *disputé*; *contesté*, *ée*.

GARRESE [-ré-se] s. m. le spalle del cavallo, *garrot*, m.

GARRETTO, —TA [-rét-to] (a.) s. *jarret*, m. V. GARETTO.

GARREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *qui gazouille*; *qui gronde*; *grogneur*, *euse*.

GARRIMENTO [-mén-to] s. m. degli uccelli, del rumore che fan le acque d'un ruscello, *gazouillement*; *murmure*; *petit bruit*, m. —, altercamento di donne, *criaillerie*; *dispute*, f. —, *reproche*, m. V. RIPRENSIONE.

GARRIRE [-rì-re] v. n. irr. parlandosi d'uccelli, *gazouiller*. —, per acque, *murmurer*. —, d' uomini, *gronder*; *reprimander*. —, per coscienza, rimordere, *reprocher*.

...Purchè mia coscienza non mi garra (Dant. *Inf.*), *pourvu que ma conscience ne me reproche rien*.

Pres. garro, ec. *je gronde*, *etc.*

—, per uccelli, garrisce, iscono, *il gazouille*; *ils gazouillent*.

Part. garrito (V. —).

GARRISSA [-rìs-sa] s. f. *babil*, m. V. GARRULITÀ.

GARRISSARIO, —RIA [-sà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. e s. *babillard*, *arde*. V. GARRULO.

GARRITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *de reproche*; *qui gourmande*.

GARRITO [-rì-to] s. m. degli uccelli, *gazouillement*, m. —, delle donne, *babil*, m.

GARRITO [-rì-to] (a.) p. ad. da GARRIRE, per uccelli, *gazouillé*; per uomini, *grondé*; *reproché*, *ée*; per acque, *murmuré*.

GARRITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *criard*, *arde*; *petulant*, *ante*; *grondeur*; *grogneur*, *euse*. (Fig.) La garritrice rana, *la criarde grenouille*, f.

GARRIUOLO, —LA [-riouò-lo], GARRUCOLO, —LA, s. *criard*, *arde*. V. GARRITORE.

GARRULAMENTE [-rou-la-mén-te] av. *en babillant*.

GARRULARE [-rou-là-re] v. n. *babiller*; *dire des riens*. — Part. ato, *babillé*.

GARRULETTO, —TA [-rou-lét-to] ad. *babillard*, *arde*.

GARRULITÀ [-rou-li-tà] s. f. ciarleria, *verbiage*; *babil*, m.; *causerie*, f.; *caquetage*, m. —, *cancan*, m.; *médisance*, f. V. MALDICENZA.

GARRULO, —LA [gàr-rou-lo] ad. che ciarla, *jaseur; causeur, euse; babillard, arde.*

Le femmine di loro naturalezza sono garrule (Fr. Giord. *Pred.*).

GARZA [gàr-dsa] s. f. uccello, *aigrette*, f.; *héron blanc*, m. —, sorta di trina o bigherino, *sorte de dentelle*, f.

GARZARE [-dsà-re] v. a. dare il cardo al panni, *aplaigner; lainer.* — Part. ato, ta, *lainé, ée.*

GARZATORE [-dsa-tó-re] s. m. *aplaigneur; cardeur de draps*, m. — di seconda, *aplanisseur*, m.

GARZATURA [-dsa-toù-ra] (a.) s. f. azione di trarre fuori il pelo a' panni col cardo, *action de lainer*, f.

GARZETTO [-dsét-to] s. m. *garzette; petite aigrette*, f.

GARZO [gàr-dso] (a.) s. m. *action de lainer*, f.

GARZONA [-dsó-na] s. f. *jeune fille; fillette*, f.

GARZONACCIO [-dso-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. di GARZONE, *mauvais garçon*, m.

GARZONASTRO [-dso-nà-stro] s. m. giovanastro, *gros garçon; gros benêt*, m.

GARZONCELLO [-dson-tchèl-lo], GARZOLINO, s. m. *petit garçon; enfant*, m.

GARZONE [-dsó-ne] s. m. giovinetto, *garçon; enfant*, m. —, per domestico, *domestique; valet*, m. — di calafatto, *calfatin; garçon de boutique; courtaud; commis*, m.

GARZONEGGIARE [-dso-ned-dgià-re] v. n. venir in età garzonile, *devenir grand garçon, jeune homme.*

Part. ato, *devenu grand garçon.*

GARZONETTA [-dso-nét-ta] (a.) s. f. dim. di GARZONE, *jeune fille*, f.

GARZONETTO [-dso-nét-to] (a.) s. m. dim. di GARZONE, *petit garçon*, m.

GARZONEVOLMENTE [-dso-ne-vol-mén-te] (a.) av. a guisa di garzone, *en garçon.*

GARZONEZZA [-dso-né-tsa] s. f. *jeunesse*, f. *V.* GIOVINEZZA.

GARZONILE [-dso-ni-le] (a.) ad. m. f. *de jeune homme; de jeunesse.*

GARZONISSIMO, —MA [-dso-nìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-jeune*, m. f.

GARZONOTTO [-dso-nòt-to] s. m. *jeune garçon; jeune homme*, m.

GARZUOLO [-dsouò-lo] s. m. *pomme* (f.), *cœur* (m.) *des herbes, comme laitues, choux, etc.*—, *sorte de chanvre*, m.

GAS [gàs] (a.) s. m. vapore che si sviluppa da' liquidi, *gaz*, m.

GASCHETTE [-skét-te] s. f. pl. (mar.) gerli, *garcettes, cordes de moyenne grosseur*, f. pl.

GASCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. *instrument pour relever les parties de gaz oxygène mêlées à d'autres fluides*, m.

GASIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. (chim.) *réduire à l'état de gaz.* — Part. ato, ta, *réduit, ite à l'état de gaz.*

GASIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (chim.) *réduction en gaz d'une substance par le calorique.*

GASIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. (chim.) *qui est à l'état de gaz.*

GASOCHIMIA [-ki-mi-a] (a.) s. f. (chim.) parte della chimica che tratta varj gas, *gazochimie*, f.

GASOCHIMICO, —CA [-ki-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. m. f. che appartiene alla gasochimia, *gazochimique*, m. f.

GASOLITRO [-sò-li-tro] (a.) s. m. (chim.) *gazolitre*, m. *V.* GAZOMETRO.

GASOMETRIA [-tri-a] (a.) s. f. (chim.) misura de' gas, *gazométrie*, f.

GASOMETRO [-sò-me-tro] (a.) s. m. strumento con cui si determina la quantità del gas, *gazomètre*, m.

GASOSO, —SA [-só-so] (a.) ad. (chim.) che ha la qualità di gas, *gazeux, euse.*

GASTIGAGIONE [-dgió-ne] s. f. *punition*, f.; *châtiment*, m; *correction*, f.

GASTIGAMATTI [-màt-ti], pl. —TI, s. m. *fouet; bâton*, m.

GASTIGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *châtiment*, m.; *punition*, f.

GASTIGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *qui châtie, punit.*

GASTIGARE [-gà-re] v. a. punire, *punir; châtier; corriger.* —, riprendere, *réprimander; reprendre; blâmer.* —, v. r. *se corriger. V.* EMENDARSI.

GASTIGATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. squisita osservanza delle regole dell'arte (belle arti), *sévérité; application sévère des règles de l'art*, f.

GASTIGATO, —TA [-gà-to] ad. *puni, ie; châtié, ée.* Modo di parlare gastigato, *correction, pureté de langage*, f.

GASTIGATOIA [-tó-ia] (a.) s. f. *punition*, f.

GASTIGATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui punit; censeur; correcteur*, m.

GASTIGATURA [-toù-ra], GASTIGAZIONE (a.) s. f. *châtiment*, m.; *punition*, f.

GASTIGO [-stì-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *châtiment*, m.; *punition*, f.

GASTRICISMO [-tchi-smo] (a.) s. m. nome di affezioni gastriche, *gastricisme*, m.

GASTRICITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. gruppo di sintomi di febbre gastrica, *gastricité*, f.

GASTRICO, —CA [gà-stri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. appartenente allo stomaco, *gastrique*, m. f.

GASTRIDE [-strì-de], GASTRIDITE (a.) s. f. infiammazione del ventricolo, *gastrite*, f.

GASTRILOQUO, —QUA [-strì-lo-couo], GASTRIMITO, —TA (a.) ad. e s. che parla nello stomaco, *ventriloque*, m. f.

GASTRIMARGIA [-dgi-a] (a.) s. f. golosità, *gloutonnerie; gastromanie*, f.

GASTROCOLICO, —CA [-cò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. appartenente allo stomaco ed al colon, *gastro-côlique*, m. f.

GASTROLOBIO [-lò-bi-o], pl. —BJ (a.) s. m. (bot.) pianta della Nuova Olanda, *gastrolobe*, m.

GASTROMANE [-mà-ne] (a.) s. ad. m. f. che ama lauta mensa, *gastromane*, m. f.

GASTROMANIA [-ni-a] (a.) s. f. ghiottoneria, *gastromanie*, f.

GASTROMANTE [-màn-te] (a.) ad. e s. m. f. chi indovina per gastromanzia, *gastromancien, enne.*

GASTROMANZIA [-dsì-a] s. f. sorta di divinazione, *gastromancie*, f.

GASTROMARGO, —GA [-màr-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] s. e ad. *glouton, onne; gastromane*, m. f.

GASTRONOMIA [-mì-a] (a.) s. f. arte cucinaria, e di far buona cera, *gastronomie*, f.

GASTROPATIA [-tì-a] (a.) s. f. patimento del ventricolo, *gastropathie*, f.

GASTRORAFIA [-fì-a] s. f. sutura delle piaghe dell' addome, *gastroraphie*, f.

GASTROTOMIA [-mì-a] s. f. incisione fatta nel ventre, *gastrotomie*, f.

GATTA [gàt-ta] s. f. animale, *chatte*, f.

Tra male gatte era venuto il sorco (Dant. *Inf.*). —, *machine de guerre*, f. Vendere, comprare gatta in sacco, *vendre ou acheter chat en poche.* Gatta ci cova, c'è sotto inganno, *il y a quelque anguille sous roche.*

Far la gatta morta, il gattone, la gatta di Masino, fingere il semplice, *faire la chattemite; faire l'âne pour avoir du son.* Cervel di gatta, *grand sot*, m.

GATTACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. peg. del gatto, *gros vilain chat*, m.

GATTAIA [-tà-ia] s. f. buca pel passaggio de' gatti, *chatière*, f.

GATTAIO [-tà-io], pl. —TAJ (a.) s. m. che vende per le strade carne per gatti, *tripier*, m.

GATTAIOLA [-iò-la], GATTAIUOLA (a.) s. f. buco per far passar gatti, *chatière*, f.

GATTARIA [-tà-ri-a] s. f. erba gatta, *cataire; herbe au chat*, f.

GATTE [gàt-te] (a.) s. catene di monti nell'Indostan, *Gates; Ghattes*, f. pl.

GATTEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. che cangia di colore come gli occhi del gatto, *chatoyant, ante.*

GATTEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *chatoyer.* — Part. ato, *chatoyé.*

GATTERO [gàt-te-ro], GATTICE, s. m. albero, *ypréau; peuplier blanc*, m.

GATTESCO, —CA [-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *à la manière des chats.*

GATTICIDA [-tchì-da] (a.) s. e ad. m. f. *qui tue les chats.*

GATTILAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. verso de' gattini, *miaulement des petits chats*, m.

GATTINO, —NA [-tì-no] s. mucino, *chaton*, m.; *petit chat, petite chatte.*

GATTO [gàt-to] (a.) s. m. *chat; matou*, m. —, per vezzeggiat., *minon*, m. —, (fig.) per uomo astuto, *rusé matois*, m. —, pardo, *léopard*, m. *V.* PARDO. Aver mangiato il cervello di gatto, *devenir fou.* Quando il gatto non v' è, i sorci ballano, *quand le maître est absent on s'amuse.*

GATTOLINO [-lì-no] (a.) s. m. *petit chat*, m.

GATTOMAMMONE [-mó-ne] s. m. spezie di scimia colla coda, *guenon*, f.; *marmot*, m.

GATTONE [-tó-ne] s. m. *matou; gros chat*, m. *V.* GATTO. —, malore, *oreillons*, m. pl. *V.* ORECCHIONI.

GATTOPARDO [-pàr-do] (a.) s. m. *chat-pard*, m.

GATTOZIBETTO [-dsi-bét-to] s. m. gatto del zibetto, animale, *civette*, f.

GATTUCCIA [-toùt-tchia] (a.) s. f. *petite chatte maigre*, f.

GATTUCCIO [-toùt-tchio] s. m. *petit chat*, m. *V.* GATTINO. —, pesce gatto, *roussette*, f.

—, sega a mano, *scie à main*, f.

GAUDE [gà-ou-de] (a. v.) dal v. GAUDERE, per gode, *il jouit de.*

—, s. m. *jouissance*, f.

GAUDEAMUS (FARE) [-gaou-de-à-mous] (a.) stare in festa, *faire bonne chère.*

GAUDENTE [gaou-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui jouit de.*

GAUDENTEMENTE [gaou-den-te-mén-te] av. *gaiement. V.* ALLEGRAMENTE.

GAUDERE [gaou-dè-re], GAUDIARE, GAUDIRE, v. a. e n. *jouir de. V.* GODERE.

Tu sai ben come gaude (Dant. *Rim.*).

GAUDIO [gà-ou-di-o], pl. —DJ, s. m. *réjouissance*, f. *V.* ALLEGREZZA.

GAUDIOSAMENTE [gaou-dio-sa-mén-te] (a.) av. *avec gaieté.*

GAUDIOSO, —SA [gaou-dió-so] ad. *plein, pleine de contentement. V.* ALLEGRO.

GAVARCHIA [-vàr-kia] s. f. *sorte de vêtement*, m.

GAVAZZA [-và-tsa] (a.) s. f. *bruit de joie, de réjouissance*, m.

GAVAZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *l'action de faire du fracas en se réjouissant*, f.

GAVAZZARE [-tsà-re] v. n. fare strepito per allegrezza, *faire du bruit; faire gogaille; sauter de joie.*

Part. ato, *fait du bruit.*

GAVAZZIERE [-tsiè-re] s. m. *qui fait du bruit, du fracas en se divertissant.*

GAVAZZO, —ZA [-và-tso] s. strepito

per allegrezza, *joie*, f.; *bruit*; *éclat de joie*, m.

GAVEGGIARE [-dgià-re] v. a. *cajoler*; *faire le galant*, m. *V.* VAGHEGGIARE.

Part. ato. ta, *cajolé*, *ée*.

GAVEGGINO [-dgì-no] (a.) s. e ad. m. *dameret*; *coquet*, m.

GAVETTA [-vét-ta] s. f. matassina di corde di minugia, *paquet de cordes de musique*, m. —, (mar.) grande scodella di legno, *gamelle*, f.

GAVIDELLA [-dèl-la] s. f. pianta, *sorte de plante*, f.

GAVIGNE [-vì-gne] s. f. pl. *amygdales*; *parotides*, f. pl.

GAVILLARE [-là-re] v. n. *chicuner*. *V.* CAVILLARE. — Part. ato, *chicané*.

GAVILLATORE [-tó-re] (a.) s. m. *chicaneur*, m.

GAVILLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *chicane*, f.; *sophisme*, m.

GAVILLO [-vil-lo] (a.) s. m. *chicane*, f. *V.* CAVILLO.

GAVILLOSO, —SA [-ló-so] (a.) ad. *qui fait des chicanes*; *chicanier*, *ière*.

GAVINE [-vì-ne] s. f. pl. malore, *oreillons*, m. pl.; *parotides*, f. pl.

GAVITELLO [-tèl-lo] s. m. segno del luogo dove si è gettata l'ancora, *gaviteau*, m.; *bouée*, f.

GAVOCCIOLO [-vòt-tchio-lò] s. m. enfiato cagionato per lo più dalla peste, *bubon pestilentiel*; *charbon contagieux*, m.

GAVONCHIO [-vón-kio] s. m. pesce, razza d' anguille, *congre d'eau douce*, m.

GAVONE [-vó-ne] s. m. (mar.) stanzino, *garon*, m.

GAVOTTA [-vòt-ta] s. f. specie di danza, *gavotte*, f. —, pesce, *sorte de poisson de mer*, m.

GAVOZZA [-vò-tsa] (a.) s. f. misura di vena di ferro che regola la fornace, *mesure de la veine de fer qui sert à régler la fournaise*, f.

GAZ [gàds] (a.) s. m. *gaz*, m. *V.* GAS.

GAZA [gà-dsa] (a.) s. ant. cit. in Palestina, *Gaza*.

GAZERINO [-dse-rì-no] (a.) ad. m. di colore, *de pie*; *de couleur de pie*; *de bleu clair*.

GAZOFILACCIO [-dso-fi-làt-tchio] s. m. *trésor*, m.; *chambre du trésor*, f. —, *collection de médailles*, f.

GAZOMETRO [-dsò-me-tro] (a.) s. m. *gazomètre*, m. *V.* GASOMETRO.

GAZZA [gà-tsa] s. f. uccello bianco e nero, come un piccione, e ladro, che facilmente imita la voce umana, *pie*, f. (Prov.) Pelar la gazza e non farla stridere, *plumer la poule sans la faire crier*.

GAZZARRA [-tsàr-ra], GAZZARÌA, s. f. GAZZURRO, m. *réjouissance à coups de canon, au bruit des instruments militaires*, f. —, *navire de guerre qui n'est plus en usage*, m.

GAZZARRINO, —NA [-tsar-rì-no] s. agg. di maglia de' giachi, *maille plate*, *écrasée*, f.

GAZZELLA [-tsèl-la] s. f. quadrupede cornuto, *gazelle*, f. —, del Canadà, *caribou*, m.

GAZZERA [gà-tse-ra] s. f. *pie*, f. *V.* GAZZA. — marina, *pie de mer*, f.; *geai bleu*, m.; *corneille bleue*, f.

GAZZEROTTO, —TA [-tse-ròt-ta] s. GAZZOLONA, m. *petite pie*, f. —, (fig.) *causeur*, *euse*. *V.* CICALONE, MERLOTTO.

GAZZETTA [-tsét-ta] s. f. foglio d'avvisi e di novelle, che stampato si pagava una crazia veneziana detta gazzetta, *gazette*, f.

GAZZETTANTE [-tset-tàn-te] (a.) s. m. *écrivain de gazette*; *journaliste*, m.

GAZZETTIERE [-tset-tiè-re] s. m. colui che scrive le gazzette, *gazetier*, m.

GAZZETTINO [-tset-tì-no] (a.) s. m. *gazetin*; *bulletin*, m.

GAZZUOLA [-tsouò-la] (a.) s. f. dim. di GAZZA, *petite pie*, f.

GEA [dgè-a] (a.) s. f. *paysanne bien faite*, f.

GEANOFORO [dgea-nò-fo-ro] (a.) s. m. *machine pour monter des matériaux en l'air*, f.

GEBO [dgè-bo] s. m. *bouc*, m. *V.* BECCO, CAPRO.

GECCHIMENTO [dgec-ki-mén-to] s. m. *humiliation*; *abjection*, f. *V.* AGGECCHIMENTO.

GECCHITAMENTE [dgec-ki-ta-mén-te] av. *humblement*. *V.* UMILMENTE.

GECCHITO, —TA [dgec-kì-to] ad. *humilié*, *ée*. *V.* UMILIATO.

GELAMENTO [dge-la-mén-to] s. m. *gelée*; *congélation*, f.

GELARE [dge-là-re] v. a. e n. divenir freddo, agghiacciare, *geler*; *glacer*; *se congeler*; *se glacer*; *transir de froid*.

GELATA [dge-là-ta] s. f. *gelée*; *glace*, f.; *givre*; *grand froid*, m.

GELATAMENTE [dge-la-ta-mén-te] av. con gelo, *très-froidement*. —, (fig.) pigramente, *lentement*.

GELATINA [dge-la-tì-na] s. f. brodo rappreso di carne viscosa, *gelée*, f.; *suc de viande congelé et clarifié*, m.

—, (simil.) *ruine*; *destruction*; *mort*; *capilotade*, f.

Ognun volea pur Gano in gelatina (L. Pulc. *Morg.*). —, come dim. di GELATA, *petite*, *légère gelée*, f.

Degna più d' esser fitta in gelatina (Dant. *Inf.*).

GELATINOSO, —SA [dge-la-ti-nó-so] ad. *gélatineux*, *euse*.

GELATISSIMO, —MA [dge-la-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-gelé*, *ée*.

GELATO [dge-là-to] (a.) s. m. frutti gelati con neve o ghiaccio per rinfrescarsi, *glace*, f.; *sorbet*, m.

GELATO, —TA [dge-là-to] p. ad. da GELARE, *gelé*; *glacé*, *ée*; *durci*, *ie par le froid*.

E verrà sempre, de' gelati guazzi (Dant. *Inf.*).

—, (fig.) *glacé*, *ée*; *craintif*, *ive*.

Ed intorno al mio cor pensier gelati
Fatto avea quasi adamantino smalto (Petr.). —, spaventato, impaurito, *saisi*, *ie d'effroi*, *d'épouvante*.

Mi volsi indietro e stretto m'accostai
Tutto gelato alle fidate spalle (Dant. *Purg.*).

GELDRA [dgèl-dra] s. f. moltitudine, *populace ramassée*; *canaille*; *gueusaille*, f.

GELICIDIO [dge-li-tchì-di-o], pl. —DJ, s. m. *gelée*, f.; *verglas*, m. —, degli alberi, *givreure*, f.

GELIDEZZA [dge-li-dé-tsa] s. f. freschezza, *fraîcheur*, f. —, (poet.) *froidure*, f.

GELIDISSIMO, —MA [dge-li-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-frais*, *très-fraîche*.

GELIDO, —DA [dgè-li-do] ad. *frais*, *fraîche*. *V.* GELATO.

E sotto l'ombra di perpetue fronde
Mormorando sen va (*l'acqua*) gelida e bruna (Tass. *Ger.*).

GELO [dgè-lo] s. m. *froid*; *hiver*, m. —, ghiaccio, *glace*, f. *V.* GIELO.

(Fig.) Lo gel che m'era intorno al cor ristretto (Dant. *Inf.*).

GELONE [dge-ló-ne] s. m. accr. di GELO, *gelée*, f. —, pedignone, *engelure*, f.

GELOSACCIO, —CIA [dge-lo-sàt-tchio] (a.) ad. peg di GELOSO, *grand jaloux*, *grande jalouse*.

GELOSAMENTE [dge-lo-sa-mén-te] av. *avec jalousie*.

—, *soigneusement*; *avec vigilance*.

GELOSIA [dge-lo-sì-a] s. f. passione d'animo degli amanti per timore ch' altri non tolga loro l'amato, *jalousie*, f.

Se amor venisse senza gelosia... (Bocc. *Canz.*) —, per sospetto, *soupçon*, m.; *crainte*, f.; *ombrage*, m.; *inquiétude*; *défiance*, f. —, ingraticolato di legno, posto alle finestre, *jalousie*, f.

GELOSISSIMO, —MA [dge-lo-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-jaloux*, *ouse*.

GELOSO, —SA [dge-ló-so] ad. travagliato da gelosia, *jaloux*, *ouse*. —, per sospettoso, *craintif*, *ive*; *inquiet*, *ète*; *ombrageux*; *soupçonneux*, *euse*.

—, accurato, difficile, delicato, *difficile*, m. f.; *chatouilleux*, *euse*; *délicat*, *ate*; *dangereux*, *euse*. Bilancia gelosa, *balance juste*, f. Strumento geloso, *instrument dangereux*, m.

GELSA [dgèl-sa] s. f. frutto del gelso, *mûre*, f.; *fruit du mûrier*, m. —, ad. Sugo di more gelse, *jus de mûres*, m.

GELSINO [dgel-sì-no] (a.) s. m. pianticina di gelso, *petit mûrier*, m.

GELSO [dgèl-so] s. m. albero, *mûrier*, m. *V.* MORO.

GELSOMINO [dgel-so-mì-no] s. m. pianta che produce fiori bianchi odoriferi, *jasmin*, m.

GEMEBONDO, —DA [dge-me-bón-do] ad. gemente, piangente, *gémissant*, *ante*; *plaintif*, *ive*.

GEMELLE [dge-mèl-le] s. f. pl. (mar.) lunghi pezzi di legno che si attaccano a un albero per fortificarlo, *jumelles*, f. pl.

GEMELLIPARA [dge-mel-lì-pa-ra] s. f. che partorisce gemelli, *qui accouche de deux jumeaux*; e parlandosi d'animali, *qui porte deux petits*; *qui met bas deux petits*.

GEMELLO [dge-mèl-lo] s. m. binato, nato a un parto, *jumeau*, m. —, al. pl. (anat.) muscoli dell'ischio e del popliteo, *jumeaux*, m. pl. —, (astr.) *les Gémeaux*, m. pl. *V.* GEMINI.

GEMELLO, —LA [dge-mèl-lo] (a.) ad. doppio, simile, *jumeau*, *jumelle*.

GEMENTE [dge-mén-te] ad. m. f. che si lamenta e geme, *gémissant*, *ante*; *qui se plaint*. —, che stilla, *distillant*; *dégouttant*; *coulant*, *ante*.

GEMENZIA [dge-men-dsì-a] s. f. *géomancie*, f. *V.* GEOMANZIA.

GEMERE [dgè-me-re], GAMIRE, GEMICARE, v. a. e n. sottilmente versare, *dégoutter*; *distiller*; *couler*.

—, pianamente lagrimare, *gémir*; *pleurer*; *se plaindre*; *se lamenter*.

Ove la tirannia convien che gema (Dant. *Inf.*). —, (per simil.) *suer*; *distiller*. *V.* SUDARE. —, *murmurer*.

—, per lo flebile cantare di alcuni uccelli, *gémir*.

GEMINARE [dge-mi-nà-re] v. a. raddoppiare, *doubler*; *redoubler*; *réitérer*.

GEMINATO, —TA [dge-mi-nà-to] p. ad. da GEMINARE, *doublé*, *ée*.

—, (presso i curiali) *géminé*, *ée*.

GEMINAZIONE [dge-mi-na-dsió-ne] s. f. raddoppiamento, *redoublement*, m.; *répétition*, f.

GEMINI [dgè-mi-ni] s. m. (astr.) gemelli, segno del zodiaco, *les Gémeaux*, m. pl.; *le signe des Gémeaux*, m.

GEMINO, —NA [dgè-mi-no] ad. doppio, pia, *double*, m. f.

GEMITIO [dge-mi-tì-o], GEMITIVO, s. m. quella poca acqua che da certa terra quasi suda, *suintement*, m.; *exsudation*; *filtration*.

GEMITO [dgè-mi-to] s. m. tuono languente per animo affannato, pianto, *gémissement*, m.; *lamentation*; *plainte*, f.

Nè per lagrime, gemiti o lamenti
Che facesse Brunel, lo volle sciorre (Ariost. *Fur.*).

GEMMA [dgèm-ma], GEMMIERA, s. f. nome di tutte le pietre preziose, *pierre précieuse*; *gemme*, f.

E le chiome ora avvolte in perle e 'n gemme (Petr.).

—, l'occhio della vite, di piante, *gemme*, f.; *bourgeon; œil; bouton*, m. —, la seconda scorza delle corna del castrato, *cornichon, dedans de la corne du mouton*, m.

GEMMAIO [dgem-mà-io], pl. —MAI, s. m. luogo dove si trovan le gemme, *mine de pierres précieuses*, f.

GEMMANTE [dgem-màn-te] ad. m. f. *brillant; éclatant, ante comme une pierre précieuse.*

GEMMARE [dgem-mà-re] v. a. metter la gemma, parlandosi della vite, *gemmer; bourgeonner; pousser des bourgeons.*

GEMMATO, —TA [dgem-mà-to] p. ad. da GEMMARE, per occhio della vite, *bourgeonné, ée; qui a poussé des bourgeons.*

—, ad. *garni, ie, orné, ée de pierres précieuses.* Colorito a foggia di gemme, *émaillé, ée.*

Spiega il pavon la sua gemmata coda (Poliz. St.).

GEMMAZIONE [dgem-ma-dsió-ne] (a.) s. f. (bot.) *gemmification*, f.

GEMMEO, —MEA [dgèm-me-o] (a.) ad. *de gemme.*

GEMMETTA [dgem-mét-ta] (a.) s. f. (bot.) bottoncino che nasce alla base de' cotiledoni, *gemmule*, f.

GEMMIERO [dgem-miè-ro] (a.) s. m. *lapidaire; joaillier; bijoutier*, m.

GEMMIFERO, —RA [dgem-mì-fe-ro] (a.) ad. (bot.) ferace di gemme, *gemmifère*, m. f.

GEMMIPARO, —RA [dgem-mì-pa-ro] (a.) ad. (stor. nat.) che produce bottoncino, gemme, *gemmipare*, m. f.

GEMMOSO, —SA [dgem-mó-so] (a.) ad. (stor. nat.) *qui produit des gemmes.*

GEMONIE [dge-mò-nie] s. f. pl. scale in Roma donde precipitavansi i rei, *Gémonies*, f. pl.

GENA [dgè-na] (a. v.) s. f. (Dant. Par.) *joue*, f. V. GOTA, GUANCIA.

GENALE [dge-nà-le] ad. m. f. delle gote, *génal, ale; des joues; appartenant à la joue.*

GENDARME [dgen-dàr-me] s. m. gente d'arme (voce dal francese), soldato di pulizia, *gendarme*, m.

GENEALOGIA [dge-nea-lo-dgì-a], GENEOLOGIA, s. f. storia d'origine e discendenza di nazione o di famiglia, suo albero e quadro, *généalogie*, f.

GENEALOGICO, —CA [dge-nea-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *généalogique*, m. f.

GENEALOGISTA [dge-nea-lo-dgì-sta], pl. —TI, s. m. *généalogiste*, m.

GENEATICO [dge-ne-à-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *tireur d'horoscopes*, m. V. GENETLIACO.

GENEBRO [dge-nè-bro] s. m. *genévrier*. m. V. GINEPRO.

GENERABILE [dge-ne-rà-bi-le] ad. m. f. *qui se peut engendrer.*

GENERABILITÀ [dge-ne-ra-bi-li-tà] s. f. potenza di generare, *faculté génératrice*, f.

GENERALATO [dge-ne-ra-là-to] s. m. dignità e carica del generale, *généralat*, m.

GENERALE [dge-ne-rà-le] s. m. comandante di esercito, *général; capitaine; chef d'armée*, m. — de' frati, *général d'un ordre; chef d'un ordre religieux*, m.

GENERALE [dge-ne-rà-le] ad. m. f. universale, *général, ale; universel, elle.*

In generale, av. *en général; généralement.* V. GENERALMENTE.

GENERALEGGIARE [dge-ne-ra-led-dgià-re] v. a. *généraliser.*

Part. ato, ta. *généralisé, ée.*

GENERALISSIMAMENTE [dge-ne-ra-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-généralement.*

GENERALISSIMO [dge-ne-ra-lis-si-mo] s. m. il primo di tutti i capi d'arma, *généralissime*, m.

GENERALISSIMO, —MA [dge-ne-ra-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-général, ale.*

GENERALITÀ [dge-ne-ra-li-tà], GENERALITADE, GENERALITATE, s. f. qualità di ciò che è generale, *généralité*, f.

GENERALIZZARE [dge-ne-ra-li-tsà-re] (a.) v. a. render generale, *généraliser.*

GENERALIZZATO, —TA [dge-ne-ra-li-tsà-to] (a.) p. ad. da GENERALIZZARE, *généralisé, ée.*

GENERALMENTE [dge-ne-ral-mén-te], GENERALEMENTE, av. universalmente, *généralement; en général.*

GENERAMENTO [dge-ne-ra-mén-to] (a.) s. m. *génération*, f.

GENERANTE [dge-ne-ràn-te] ad. m. f. *qui engendre; qui produit.*

GENERARE [dge-ne-rà-re] v. a. dar l'essere naturalmente, *engendrer; procréer.* —, produrre, *produire.*

—, cagionare, *causer; apporter.*

GENERATIVAMENTE [dge-ne-ra-ti-va-mén-te] (a.) av. *d'une manière propre à la génération, à engendrer.*

GENERATIVO, —VA [dge-ne-ra-tì-vo] ad. *génératif, ive; propre à la génération*, m. f.

GENERATO, —TA [dge-ne-rà-to] (a.) p. ad. da GENERARE, *engendré, ée; produit, ite.* —, *causé, ée.*

GENERATORE, —TRICE [dge-ne-ra-tó-re] s. che genera, *créateur, trice; auteur; principe*, m.

—, (geom.) *générateur*, m.

GENERAZIONE [dge-ne-ra-dsió-ne] s. f. il generare, il procreare, *génération; production; procréation*, f.

—, razza, *génération; lignée; race; descendance; postérité*, f. —, qualità, *qualité; espèce; sorte*, f.

—, (teol.) *génération*, f.

GENERE [dgè-ne-re] s. m. (filos.) che è comune a più spezie, *genre*, m. — umano, *genre humain*, m.; *humanité*, f.; *tous les hommes*, m. pl. —, sorta, spezie, *sorte; espèce; nature; qualité; façon*, f. —, (gram.) *genre*, m. — mascolino, *genre masculin*, m. — femminino, *genre féminin*, f.

In genere, av. *en général; généralement.* V. GENERALMENTE.

GENERICAMENTE [dge-ne-ri-ca-mén-te] av. *communément; en général.*

GENERICO, —CA [dge-nè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *générique*, m. f.

GENERO [dgè-ne-ro] s. m. marito di vostra figlia, *gendre; beau-fils*, m.

—, (antic.) *genre*, m. V. GENERE.

GENEROSAMENTE [dge-ne-ro-sa-mén-te] av. *généreusement.*

GENEROSISSIMAMENTE [dge-ne-ro-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-généreusement.*

GENEROSISSIMO, —MA [dge-ne-ro-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-généreux, euse.*

GENEROSITÀ [dge-ne-ro-si-tà], GENEROSITADE, GENEROSITATE, s. f. nobiltà, grandezza d'animo tratta da chiara e nobil generazione, *générosité; magnanimité; libéralité; grandeur d'âme*, f.

GENEROSO, —SA [dge-ne-ró-so] ad. che ha generosità, nobile, magnanimo, *généreux, euse; magnanime*, m. f.; *libéral, ale; courageux, euse.*

—, agg. a vino, *qui a de la force; généreux*, m.

GENESI [dgè-ne-si] s. f. il primo libro dell'Antico Testamento e del Pentateuco, scritto da Mosè sulla creazione del mondo, e de' primi patriarchi, *Genèse*, f.

—, *génération; naissance*, f.

GENESIA [dge-ne-sì-a] (a.) s. f. cateratta del fiume San Lorenzo, *Génésie*, f.

GENETLIA [dge-nèt-li-a] (a.) s. f. giorno sacro alla nascita di persona vivente, solennizzato con conviti, *généthlies*, f. pl.

GENETLIACO [dge-net-lì-a-co], pl. —CI [-tchi] s. m. geneatico, astrologo che fa altrui la natività, *généthliaque; tireur d'horoscopes*, m.

—, ad. agg. di poesie fatte sopra la natività d' alcuno, *généthliaque*, m. f.

GENEVESE [dge-ne-vé-se] (a.) s. m. ducato sardo, *duché de Gênes*, m.

GENGIA [dgen-dgì-a], GENGIVA, s. f. la carne che ricopre le mascelle, *gencives*, f. pl.

GENGIACQUÈ [dgen-dgiac-coué] s. m. tinta fuor d' uso, *sorte de teinture*, f.

GENGIOVO [dgen-dgiò-vo] s. m. aromato, *gingembre*, m.

GENGIVETTA [dgen-dgi-vét-ta] (a.) s. f. dim. di GENGIVA, *petites gencives*, f. pl.

GENIA [dge-nì-a] s. f. razza per lo più abietta, *mauvaise engeance; canaille*, f.

Non son guerrier costor, ma pur genia (Bern. Orl.), ... *mais de la canaille.*

GENIACCIO [dge-niàt-tchio] (a.) s. m. cattivo genio, *mauvais, méchant esprit*, m.

GENIALE [dge-nià-le] ad. m. f. di genio, *qui plaît; qui est agréable.*

Letto geniale, *lit nuptial*, m.

GENIALITÀ [dge-nia-li-tà] s. f. simpatia, *sympathie*, f.

GENIALMENTE [dge-nial-mén-te] av. *par, avec sympathie.*

GENIO [dgè-ni-o], pl. —NJ, s. m. spirito o angelo creduto buono, o cattivo, che accompagna l'uomo dalla culla alla tomba, *génie*, m. —, angelo tutelare, *ange gardien; ange tutélaire*, m. —, per inclinazione d' animo, *talent; génie*, m.; *disposition*, f.; *penchant; esprit*, m.

Andar a genio, dar nel genio, *être agréable; faire plaisir.* A mio genio, *à ma fantaisie.* V. AGGRADIRE.

— d' una lingua, *génie, caractère d'une langue*, m.

GENIOFARINGEO [dge-nio-fa-rin-dgè-o] (a.) ad. e s. m. muscolo che si estende dal mento alla faringe, *génio-pharyngien*, m.

GENIOGLOSSO [dge-nio-glòs-so] (a.) ad. e s. m. muscolo che si estende dal mento alla lingua, *génio-glosse*, m.

GENIPA [dge-ni-pà] s. m. albero d'America, *génipa*, m.

GENIRE [dge-nì-re], GENITARE (a. v.) v. a. *engendrer.* — Part. ito, ta, *engendré, ée.* —, *né, née.* V. GENERARE.

GENITABILE [dge-ni-tà-bi-le] ad. m. f. *génératif, ive; propre à la génération*, m.

GENITALE [dge-ni-tà-le] ad. m. f. che appartiene e concorre alla generazione, *génital, ale.* —, *inné, ée.*

GENITIVO [dge-ni-tì-vo] s. m. (gram.) secondo caso della declinazione de' nomi, *génitif*, m. Del padre, *du père.*

GENITO, —TA [dgè-ni-to] s. che è generato, *fils, fille; enfant*, m.; *né, née.*

GENITORE, —TRICE [dge-ni-tó-re] s. che genera, *qui engendre; père, mère.* I genitori, *les parents*, m. pl. V. PADRE, MADRE.

GENITURA [dge-ni-toù-ra] s. f. *semence*, f. —, *génération*, f. V. GENERAZIONE, NASCIMENTO. —, *horoscope*, m.

GENNAIO [dgen-nài-o] s. m. mese che è capo dell' anno, *janvier*, m.

GENNARO [dgen-nà-ro] (a.) s. m. *janvier*, m. V. GENNAIO.

GENOATI [dge-nò-a-ti] (a.) s. m. pl. pop. ant. della Liguria, *Génoates*, m. pl.

GENOLOGIA [dge-no-lo-dgì-a] (a.) s. f. *généalogie*, f. *V.* Genealogia, Unione.

GENOVA [dgè-no-va] (a.) s. f. cit. d'Ital. con porto sul Mediterraneo, ant. cap. di repub., *Gênes*.

GENOVE [dgè-no-ve] (a. v.) s. f. pl. genuflessioni, *génuflexions; révérences*, f. pl.

GENOVESATO [dge-no-ve-sà-to] (a.) s. m. *pays, duché de Gênes*, m.

GENOVESE [dge-no-vé-se] (a.) s. e ad. *génois, oise; de Gênes*.

GENOVESISMO [dge-no-ve-sì-smo] (a.) s. m. *manière des Génois*, f.

GENOVINA [dge-no-vì-na] s. f., genovino, m. *monnaie de Gênes*, f.

GENSOLA [dgèn-so-la] (a.) s. f. frutto, *jujube*, f. *V.* Giuggiola.

GENSOLO [dgèn-so-lo] (a.) s. m. albero, *jujubier*, m. *V.* Giuggiolo.

GENSOMINO [dgen-so-mì-no] s. m. *jasmin*, m. *V.* Gelsomino.

GENSORE [dgen-só-re] (a. v.) ad. m. f. (Guitt. *Lett.*) *très-gentil, ille*.

GENTACCIA [dgen-tàt-tchia] s. f. *canaille; populace*, f.

GENTAGLIA [dgen-tàl-lia] (a.) s. f. gente vile e abietta, *canaille*, f.

GENTAGLIACCIA [dgen-tal-liàt-tchia] (a.) s. f. peggio di gentaglia, *vilaine canaille*, f.

GENTAME [dgen-tà-me] (a.) s. m. gente abietta, *canaille; lie du peuple*, f.; *vilaines gens*, f. pl.

GENTE [dgèn-te] s. f. (poes.) *gent*, sing. moltitudine d'uomini, *les gens*, m. pl.; *le monde*, m. —, per nazione, *gens*, m. pl.; *nation*, f.; *peuple*, m.

— d'arme, a cavallo, *troupes*, f. pl.; *soldats*, m. pl.; *cavalerie*, f.

La quarta è tutta la gente di Spagna (Bern. *Orl.*). Buona gente, *de bonnes gens*, f. pl. Gente bassa, *bas peuple*, m.; *roturiers*, m. pl. — mezzana, *bourgeoisie*, f. —mia, tua, ec., *mes parente*.

—, ad. m. f. (antiq.) *gentil, ille*.

GENTEA [dgen-tè-a] (a. v.) s. f. vile moltitudine di gente (G. Vill.), *menu peuple*, m.; *canaille*, f.

GENTERELLA [dgen-te-rèl-la], genterella, s. f. gente di poco pregio, *menu peuple*, m.

GENTICCIUOLA [dgen-tit-tchiouò-la] (a.) s. f. *petite canaille*, f.

GENTILDONNA [dgen-til-dòn-na], gentil donna, s. f. donna nobile, *noble dame; dame*, f.

GENTILE [dgen-tì-le] ad. m. f. nobile, grazioso, cortese, *gentil, ille; poli, ie; mignon, onne; gracieux, euse*.

L'alma ch'è sol da Dio fatta gentile (Petr.). —, contrario di villano, *civil, ile; affable*, m. f.; *galant, ante; humain, aine*.

Ch'Amor de' far gentile un cor villano (Ariost. *Fur.*).

—, contrario di gagliardo, *délicat, ate; mince; fragile; faible*, m. f.

—, s. pagano, *gentil; paien; idolâtre*, m. I Gentili, *les gentils; les paiens*, m. pl. Grano gentile, *froment*, m.

GENTILESCAMENTE [dgen-ti-le-sca-mén-te] av. *à la manière des gentils, des paiens, des idolâtres*.

GENTILESCO, —CA [dgen-ti-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. di bell'aspetto, *gentil, ille; gracieux, euse*. *V.* Gentile. —, spettante al gentilesimo, *paien, enne; du paganisme*.

GENTILESIMO [dgen-ti-lé-si-mo] s. m. *gentilité*, f.; *paganisme*, m.; *idolâtrie*, f.

GENTILETTO, —TA [dgen-ti-lét-to] ad. *joliet, ette; mignon, onne*.

GENTILEZZA [dgen-ti-lé-tsa] s. f. nobiltà, cortesia, leggiadria, amorevolezza, *gentillesse; courtoisie; noblesse; libéralité*, f.; *agrément*, m.; *urbanité*, f.

È gentilezza dovunque è virtude (Dant. *Rim.*). —, delicatezza di corpo, *faiblesse*, f. *V.* Delicatezza.

GENTILIA [dgen-ti-lì-a], gentiligia (a. v.) s. f. *gentillesse; générosité*, f. *V.* Gentilezza.

GENTILINO, —NA [dgen-ti-lì-no] (a.) ad. dim. di Gentile, *petit mignon, petite mignonne*.

GENTILIRE [dgen-ti-lì-re] v. a. irr. *ennoblir; anoblir; embellir*.

Pres. gentilisco, isci, isce, iscono, *j'ennoblis, tu ennoblis, il ennoblit, ils ennoblissent*. — l'art. gentilito (*V.* —).

GENTILISSIMAMENTE [dgen-ti-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-gentiment; très-noblement*.

GENTILISSIMO, —MA [dgen-ti-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di Gentile, *très-gentil, ille; très-aimable*, m. f.

GENTILITÀ [dgen-ti-li-tà] s. f. *gentilité*, f.; *paganisme*, m. *V.* Gentilesimo.

GENTILITO, —TA [dgen-ti-lì-to] (a.) p. ad. da Gentilire, *anobli; ennobli; embelli, ie*.

GENTILIZIA [dgen-ti-lì-dsia] s. f. *noblesse*, f.

GENTILIZIO, —ZIA [dgen-ti-lì-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. della famiglia, *qui appartient à une même famille*.

GENTILMENTE [dgen-til-mén-te] av. *avec gentillesse; civilement; gracieusement; noblement*.

—, a bel modo, *tout doucement*.

GENTILONE [dgen-ti-lò-ne] (a.) s. m. accr. *très-gentil, ille; très-aimable*, m. f.

Gentilone gentilone... (Salvin. *Pros. tosc.*)

GENTILOTTO [dgen-ti-lòt-to] s. m. signor di castella, *gentilhomme*, m.; *qui a des terres*.

GENTILUOMINERIA [dgen-til-ouo-mi-ne-rì-a] s. f. vanto di gentiluomo, *gentilhommerie*, f.

GENTILUOMO [dgen-til-ouò-mo] s. m. uomo nobile, *gentilhomme; chevalier*, m. Gentiluomo per procuratore, dicesi d'uomo che voglia spacciarsi per nobile, e noi sia, *gentillâtre*, m.

GENTILUZZO, —ZA [dgen-ti-loù-tso] (a.) ad. dim. vezzeg. di Gentile, *très-mignon, onne*.

GENTUCCA [dgen-toùc-ca] (a.) s. f. *menu peuple*, m.

... E non so che gentucca (Dant. *Inf.*).

GENTUCCIA [dgen-toùt-tchia], gentozza, s. f. gente vile, *petites gens*, f. pl.; *menu peuple*, m.

GENTUCCIACCIA [dgen-tout-tchiàt-tchia] (a.) s. f. peg. di Gentuccia, *la lie du peuple*, f.

GENUFLESSIONE [dge-nou-fles-sió-ne] s. f. *génuflexion*, f.

GENUFLESSO, —SA [dge-nou-flès-so] ad. inginocchiato, *à genoux*. —, p. ad. da Genuflettere, *agenouillé, ée*.

GENUFLETTERE [dge-nou-flèt-te-re] (a.) v. n. irr. *s'agenouiller*.

Pret. genuflessi, esse, essero, *je m'agenouillai, il s'agenouilla, ils s'agenouillèrent*. *V.* Inginocchiare.

GENUINO, —NA [dge-nouì-no] ad. naturale, nativo, *naturel, elle; véritable; propre*, m. f.; *natif, ive*. Genuini denti, *dents de lait*, f. pl.

GENUSIO [dge-noù-si-o] (a.) s. ant. cit. d'Ital. nella Messapia, *Genusium*, m.

GENZIANA [dgen-dsià-na] s. f. pianta, *gentiane*, f.

GENZIANINA [dgen-dsia-nì-na] (a.) s. f. (chim.) sostanza, principio amaro, che è in tutte le genziane, *gentianine; gentianéine*, f.

GEOCENTRICO, —CA [dgeo-tchèn-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. spettante a pianeta veduto dalla terra, *géocentrique*, m. f.

GEOCICLICA [dgeo-tchì-cli-ca] (a.) s. f. (astr.) macchina rappres. il movimento annuo della terra, *géocyclique*, f.

GEODESIA [dgeo-de-sì-a] s. f. (geom.) arte di misurare e divider la terra, *géodésie*, f.

GEODETICO, —CA [dgeo-dè-tí-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui appartient à la géodesie*.

GEOFAGO [dge-ò-fa-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. e ad. m. che mangia la terra, *géophage*, m.

GEOFILO [dge-ò-fi-lo] (a.) s. e ad. m. che cresce sulla terra, *geophile*, m.

—, (pl.) insetti, *géophiles*, m. pl.

GEOGNOSIA [dgeo-gno-sì-a] (a.) s. f. parte della geologia sulla composizione mineralogica, struttura delle rocce, *géognosie*, f.

GEOGONIA [dgeo-go-nì-a], geogenia (a.) s. f. parte della geologia, che versa sulle masse minerali che compongono la corteccia del globo, *géogonie*, f.

GEOGRAFIA [dgeo-gra-fì-a] s. f. descrizione di tutte le parti della terra, *géographie*, f.

GEOGRAFICO, —CA [dgeo-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. appartenente a geografia, *géographique*, m. f.

GEOGRAFO [dge-ò-gra-fo] s. m. *géographe*, m.

GEOLETTA [dgeo-lét-ta], goletta (a.) s. f. picciola nave, *goëlette*, f.

GEOLOGIA [dgeo-lo-dgì-a] (a.) s. f. trattato della struttura e della formazione della terra in generale, *géologie*, f.

GEOLOGICO, —CA [dgeo-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *géologique*, m. f.

GEOLOGO [dge-ò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. m. professore di geologia, *géologue*, m.

GEOMANTE [dgeo-màn-te] s. m. che indovina per geomanzia, *géomancien*, m.

GEOMANTICO, —CA [dgeo-màn-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. spettante a geomanzia, *de la géomancie*.

GEOMANZIA [dgeo-man-dsì-a] s. f. divinazione per via di punti segnati a caso, *géomancie*, f.

GEOMETRA [dge-ò-me-tra], pl. —TRI, geometro, s. m. che ha l'arte di misurar la terra, *géomètre*, m.

GEOMETRESSA [dgeo-me-trés-sa] (a.) s. f. donna che s'occupa di geometria, *femme géomètre*, f.

GEOMETRICAMENTE [dgeo-me-tri-ca-mén-te] av. *géométriquement*.

GEOMETRICARE [dgeo-me-tri-cà-re] (a.) v. a. scherzevole, *inventer par des moyens géométriques*.

Part. ato, ta, *inventé, ée, etc.*

GEOMETRICO, —CA [dgeo-mè-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *géométrique*, m. f.; *géométral, ale*.

Piano geometrico, *plan géométral*, m.

GEOMETRIZZARE [dgeo-me-tri-tsà-re] v. n. fare da geometra, (e fig.) portarsi esattissimamente in qualche cosa, *agir; penser; procéder en géomètre; avoir un esprit géométrique*. — Part. ato, *agi, pensé, procédé en géomètre*.

GEOMETRUZZO [dgeo-me-troù-tso] (a.) s. m. avvilit. di Geometra, *mauvais géomètre*, m.

GEONOMIA [dgeo-no-mì-a] (a.) s. f. arte di conoscer le terre coltivabili, *géonomie*, f.

GEORAMA [dgeo-rà-ma], pl. —MI (a.) s. m. diorama, globo concavo, *géorama*, m.

GEORGIA [dgeor-dgì-a] (a.) s. f. ant. prov. dell'Asia, og. Russia, *Géorgie*, f. —, uno degli Stati Uniti d'America, Nuova Georgia, isola dell'oceano Atlantico mer. *Géorgie*, f.

GEORGIANO, —NA [dgeor-dgi-à-no] (a.) ad. e s. *géorgien, enne.*
GEORGICA [dge-òr-dgi-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. poesia che tratta dell'agricoltura, *géorgique*, f. Poema di Virgilio.
GEORGICHETTA [dgeor-dgi-ket-ta] (a.) s. f. dim. *petite géorgique*, f.
GEORGICO, —CA [dge-òr-dgi-co] (a.) ad. appartenente all' agricultura, *géorgique*, m. f.
GEORGO [dge-òr-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. e ad. *agriculteur*, m.; *qui appartient à la culture des champs.*
GEORGOFILO [dgeor-gò-fi-lo] (a.) ad. e s. m. studioso di agricultura, *géorgophile*, m.; *qui aime l'agriculture.*
GEOSCOPIA [dgeo-sco-pi-a] s. f. cognizione della natura e qualità della terra, *géoscopie*, f.
GEOSTATICA [dgeo-stà-ti-ca] s. f. trattato dell' equilibrio de' corpi solidi, *géostatique*, f.
GERANIO [dge-rà-ni-o], pl. —NJ, s. m. pianta, *géranium; bec de grue; bec de cigogne*, m.
GERARCA [dge-ràr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. *chef de hiérarchie*, m.
GERARCHIA [dge-rar-ki-a] s. f. nome dato a' diversi ordini de' cori degli angioli, dei gradi dello stato ecclesiastico, *hiérarchie*, f. —, di gradi nel militare, *hiérarchie militaire*, f.
GERARCHICO, —CA [dge-ràr-ki-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *hiérarchique*, m. f.
GERFALCO [dger-fàl-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *gerfaut*, m. *V.* GIRFALCO.
GERGENTI [dger-dgèn-ti] (a.) s. *Girgenti. V.* GIRGENTI.
GERGO [dgèr-go], pl. —GHI [-gki] s. m. sorta di parlare oscuro e furbesco, *argot; jargon*, m.
GERGONE [dger-gò-ne] av. *en argot.* Parlar gergone, in gergo, *parler argot.*
GERIA [dgè-ri-a] s. f. *ocre; terre d'Italie; terre jaune*, f.
GERICO [dgè-ri-co] (a.) s. ant. cit. della Siria, *Jéricho.*
GERLA [dgèr-la] s. f., GERLO, GERLOTTO, m. paniere aperto di sopra da portar dietro le spalle, *hotte*, f.
GERLIERO [dger-liè-ro] (a.) s. m. *porte-hotte*, m.
GERLINATA [dger-li-nà-ta] (a.) s. f. *mesure pleine d'avoine, de charbon*, f.
GERLINO [dger-li-no] (a.) s. m. *mesure à avoine, à charbon*, f.
GERLO [dgèr-lo] s. m. e per lo più GERLI, pl. (mar.) funicelle di canapa, *garcettes*, f. pl. *V.* GASCHETTE.
GERMANAMENTE [dger-ma-na-mén-te] av. *fidèlement.*
GERMANI [dger-mà-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Germania, *Germains*, m. pl.
GERMANIA [dger-mà-ni-a] (a.) s. f. vasta contrada nel centro d'Europa, *Germanie*, f.
GERMANICO, —CA [dger-mà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *germanique*, m. f.; *allemand, ande.*
GERMANISMO [dger-ma-ni-smo] (a.) s. m. *manière des Germains*, f.
GERMANISSIMO, —MA [dger-ma-nis-si-mo] ad. *plus que frère, sœur.*
GERMANITÀ [dger-ma-ni-tà] (a.) s. f. *fraternité*, f.
GERMANO, —NA [dger-mà-no] s. *frère*, m.; *sœur*, f. —, ad. fratello germano, sorella germana, *frère germain*, m.; *sœur germaine*, f.
—, (fig.) veridico, naturale, *vrai, vraie; véritable*, m. f.; *pur, pure; naturel, elle.*
GERMANO [dger-mà-no] s. m. nome di uccelli di padule, *canard*, m.
— d'Inghilterra, o capo grosso maggiore, *grand canard à tête rousse*, m.
GERMANO, —NA [dger-mà-no] (a.) s. e ad. *allemand, ande. V.* GERMANICO.
GERMANO (SAN) [-dger-mà-no] (a.) s. cit. presso Parigi, *Saint-Germain-en-Laye*, m. — nel reg. di Napoli, *Saint-Germain*, m. —, pera, *poire de Saint-Germain*, f.
GERME [dgèr-me] s. m. *germe*, m. —, (fig.) *germe*, m.
Che svelt' hai di virtute il chiaro germe (Petr.).
—, *race*, f.; *rejeton*, m. *V.* GERMOGLIO.
GERMINALE [dger-mi-nà-le] (a.) s. m. settimo mese del calend. della rep. franc. dal 21 o 22 marzo, *germinal*, m.
GERMINAMENTO [dger-mi-na-mén-to] s. m. (mar.) convenzione tra il capitano e la società de' mercanti, *agir d'après l'avis commun de l'équipage.*
GERMINANTE [dger-mi-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui germe; qui pousse.*
GERMINARE [dger-mi-nà-re] s. m. *germination*, f. *V.* GERMOGLIAMENTO.
GERMINARE [dger-mi-nà-re] v. n. *germer. V.* GERMOGLIARE. — e aggerminare (mar.), *sorte de contrat*, m.
GERMINATIVO, —VA [dger-mi-na-ti-vo] ad. *propre à germer*, m. f. —, parlandosi di piante, *qui peut aboutir.*
GERMINATORE, —TRICE [dger-mi-na-tó-re] s. e ad. *qui germe.* —, parlandosi di piante, *qui aboutit.*
GERMINAZIONE [dger-mi-na-dsió-ne] s. f. (bot.) il germogliare, *germination*, f.
GERMINE [dgèr-mi-ne] (a.) s. m. *germe*, m. *V.* GERME.
GERMINI [dgèr-mi-ni] s. m. pl. *jeu de tarots*, m. *V.* MINCHIATE.
GERMOGLIA [dger-mól-lia] (a.) s. f. *germe*, m.
GERMOGLIAMENTO [dger-mol-lia-mén-to] s. m. *germination*, f.; *développement du germe; bourgeon*, m.
GERMOGLIANTE [dger-mol-liàn-te] ad. *qui germe. boutonne, bourgeonne.*
GERMOGLIARE [dger-mol-lià-re] v. n. *germer.* —, parlandosi di piante, *bourgeonner.* —, (fig.) *germer; fructifier; produire.*
GERMOGLIATO, —TA [dger-mol-lià-to] (a.) p. ad. da GERMOGLIARE, *germé; bourgeonné.*
GERMOGLIATORE, —TRICE [dger-mol-lia-tó-re] (a.) ad. *qui germe.*
GERMOGLIO [dger-mól-lio] s. m. la prima messa delle piante, *rejet; germe; bourgeon*, m. —, rimessiticcio degli alberi, *bouton; rejeton; surgeon*, m.
GERMOGLIOSO, —SA [dger-mol-lió-so] (a.) ad. *qui fait germer, bourgeonner.*
GEROGLIFICAMENTE [dge-ro-gli-fi-ca-mén-te] (a.) av. *par des hiéroglyphes.*
GEROGLIFICARE [dge-ro-gli-fi-cà-re] v. a. fare geroglifici, *s'exprimer par des hiéroglyphes.*
GEROGLIFICHIERE [dge-ro-gli-fi-kiè-re] (a.) s. m. spiegatore di geroglifici, *savant qui explique les hiéroglyphes*, m.
GEROGLIFICO [dge-ro-gli-fi-co], pl. —CI [-tchi] s. m. carattere simbolico degli antichi Egiziani, *hiéroglyphe*, m.
GEROGLIFICO, —CA [dge-ro-gli-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. di oscura e misteriosa significazione, *hiéroglyphique*, m. f.
GEROGRAFIA [dge-ro-gra-fi-a] (a.) s. f. descrizione di cose sacre, *hiérographie*, f.
GEROLOGIA [dge-ro-lo-dgi-a] (a.) s. f. trattato delle cose sacre, *hiérologie*, f.
GEROMANZIA [dge-ro-man-dsi-a] (a.) s. f. presagio tratto dall' osservar le viscere delle vittime offerte agli dei, *hiéromancie*, f.
GEROSOLIMITANO, —NA [dge-ro-so-li-mi-tà-no] (a.) ad. e s. *hiérosolymitain; jérosolymitain, aine.*
GERRETTIERA [dger-ret-tiè-ra] s. f. *ordre de la Jarretière*, m.
—, *jarretière*, f. *V.* GIARTIERA.
GERRETTIERO, —RA [dger-ret-tiè-ro] (a.) ad. *de l'ordre de la Jarretière.*
GERSA [dgèr-sa] s. f. *fard*, m. *V.* BELLETTO.
GERUNDIO [dge-roun-di-o], pl. —DJ, s. m. (gram.) participio pres. indeclinabile, come parlando, *gerondif*, m.
GERUSALEMME [dge-rou-sa-lèm-me] (a.) s. f. cit. cap. della Giudea, Siria (Asia), *Jérusalem*, f.
GESMINO [dge-smi-no], GELSOMINO, s. m. *jasmin*, m. *V.* GELSOMINO.
GESOLA [dgè-so-la] s. f. (mar.) l'armadio della bussola, *habitacle*, m.
GESSAIOLO [dges-sa-iò-lo], GESSAIUOLO, s. m. formatore di statue, vasi, ec., *mouleur en plâtre*, m. —, *plâtrier*, m.
GESSARE [dges-sà-re] (a.) v. a. *plâtrer.* — Part. ato, ta, *plâtré, ée.*
GESSO [dgès-so] s. m. sorta di calcina, combinaz. dell'acido solforico colla calce, per figura di gesso, *plâtre*, m.
GESSOSO, —SA [dges-só-so] ad. *plâtré, ée; plâtreux, euse.*
GESTA [dgè-sta] s. f. *race*, f. *V.* STIRPE. —, *troupe; foule*, f. *V.* TURBA.
—, (al pl.) *faits mémorables; exploits; gestes*, m. pl.; *entreprise*, f.
Carlo Magno perdè la santa gesta (Dant. *Inf.*).
GESTARE [dge-stà-re] v. a. *porter. V.* PORTARE. — Part. ato, ta, *porté, ée.*
GESTAZIONE [dge-sta-dsió-ne] s. f. *gestation*, f.
GESTEGGIARE [dge-sted-dgià-re] v. n. *faire des gestes; gesticuler.* Part. ato, *gesticulé.*
GESTICULATORE [dge-sti-cou-la-tó-re] s. m. *gesticulateur*, m.
GESTICULAZIONE [dge-sti-cou-la-dsió-ne] s. f. *gesticulation*, f.
GESTIONE [dge-stió-ne] (a.) s. f. voce dell'uso, amministrazione, maneggio d'affari, *gestion; administration*, f.
GESTIRE [dge-sti-re] v. n. *faire des gestes; gesticuler. V.* GESTEGGIARE.
Pres. gestisco, isci, isce, iscono, *je gesticule, tu gesticules, il gesticule, ils gesticulent.*
GESTO [dgè-sto] s. m. atto e movimento delle membra che dà aiuto e forza all'espressione, e talvolta esprime il concetto, *geste*, m. —, attitudine, *attitude*, f. —, impresa, *exploit*, m.
L' alto valor e i chiari gesti suoi... (Ariost. *Fur.*)
—, per cura, governo, *gestion; administration; direction*, f.; *soin*, m.
GESÙ [dge-soù], GESÙ CRISTO (a.) s. m. il nostro redentore, *Jesus-Christ*, m.
GESUITA [dge-sou-i-ta], pl. —TI (a.) s. m. religioso della compagnia di Gesù, *jésuite*, m.
GETI [dgè-ti] (a.) s. m. ant. pop. della Scizia europea, *Gètes*, m. pl.
GETO [dgè-to] s. m. legame a' piè degli uccelli di rapina, *jet*, m. Beccarsi i geti (prov.), tentare invano d'uscir d'impaccio, *ronger son frein.*
GETTAIONE [dget-ta-ióne] s. m. *jet*, m. *V.* GITTO, GITTAIONE.
GETTAME [dget-tà-me] (a.) s. m. *amas de choses bonnes à jeter; rebut*, m.
GETTAMENTO [dget-ta-mén-to] s. m. *jet*, m. *V.* GITTAMENTO.
GETTARE [dget-tà-re] v. a. rimuover da se una cosa, e scagliandola a distanza con violenza, *jeter; lancer.*
Per lo viso gettandoli chi una lordura, chi un' altra (Bocc.). — le parole al vento, *parler en vain.* — lagrime, *pleurer.* — da cavallo, *démonter.*

— sospiri, *soupirer* —, cagionare, *apporter; causer; produire.*
Gittò per tutta l'Italia general carestia (M. Vill.). — a basso, *culbuter.* — fuoco, *vomir des flammes.* — gli occhi addosso, *lorgner.* — a terra, *abattre; renverser; terrasser.* — odore, *sentir bon.* — puzzo, *sentir mauvais.* Gettar via, *rejeter; rebuter; donner, vendre pour rien.* —, (assol.) *dilapider; dissiper; consumer son bien.* Gettarsi via, *s'affliger. V.* AFFLIGGERSI, DISPERARSI.
Gettar checchessia dietro a uno, *jeter à la tête.* —, parlandosi di metalli, ec., *jeter au moule, en moule.* —, della penna, *écrire; coucher par écrit.*
—, (e fig.) *gagner en écrivant:*
La penna non gettasse qualche scudo (Cecch. Servig.).
— i fondamenti, *jeter les fondations.* — un ponte, *construire un pont.* — la polvere negli occhi, *jeter de la poudre aux yeux.*
—, v. r. *se jeter; se lancer.* —, d'un fiume, sboccare, *se jeter.* — ginocchione, *s'agenouiller.* — bandito, *se mettre à faire le brigand.* — indietro una cosa, *mépriser une chose.*
GETTATA [dget-tà-ta] s. f. gittata, gittamento, *jet*, m. — di mano, per lo spazio che percorre la pietra lanciata, *jet de pierre.* m. —, per giuoco della morra, *jetés de main*, f. —, per manata di grano che si semina, *jetée de blé*, f.
—, di terra che si cava e si getta sull'orlo della fossa, *jetee de terre*, f.
GETTATA [dget-tà-ta] s. f. (archi.) muro per difendere il porto dal mare, *jetée*, f. *V.* GITTATA.
GETTATORE, —TRICE [dget-ta-tó-re] s. *qui jette; qui lance; qui darde.* —, fonditore, *fondeur*, m.
GETTITO [dgèt-ti-to] s. m. *vomissement de sang*, m.
GETTO [dgèt-to] s. m. il gettare, *jet*, m. —, smalto composto di ghiaia e calcina, *mortier*, m. Muraglia di getto, *mur de remplage*, m. — d'acqua, a pioggia, *jet d'eau*, m.; *girande*, f.
—, quella impronta che si fa nella forma, *jet du, au moule.* Far di getto, *jeter en moule.* Far getto (mar.), *faire le jet; faire le jet des marchandises.*
—, apparecchio di tutte le vele, *jet*, m.
GETTONE [dget-tó-ne] s. m. medaglia pel gioco, che rappresenta valore determinato, *jeton*, m.
GETULI [dgè-tou-li] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Getulia (Affrica) nella Libia, oggi Biledulgerid, *Gétules*, m. pl.
GHEFFO [gkèf-fo] s. m. *saillie*, f.; *balcon*, m. *V.* GEFFO.
GHEGA [gké-ga] (a.) s. f. *bécasse*, f.
GHEGGIA [gkéd-dgia], GHEGA, s. f. *bécasse*, f. *V.* ACCEGGIA.
GHEMBARE [gkem-bà-re] (a.) v. a. e r. *tortuer; rendre tortu.*
Part. ato, ta, *tortué, ée.*
GHEMBO [gkèm-bo] (a.) ad. e s. m. *tortu*, m.
GHEPPIO [gkép-pi-o], pl. —PI, s. m. acertello, fottivento, uccello di rapina, *crécerelle*, f. (Pop.) Fare 'l gheppio, *mourir.*
GHERA [gkè-ra] (a.) s. f. (Buon. Tanc.) *chape*, f. *V.* GHIERA.
GHERBELLIRE [gher-bel-li-re] (a.) v. a. irr. *gripper. V.* GHERMIRE.
Part. ito, ta, *attrapé, ée.*
GHERBINO [gker-bi-no] s. m. *garbin, vent du sud-ouest*, m. *V.* GARBINO.
GHERLINO [gker-li-no] s. m. (mar.) il più piccolo canapo d'un vascello; *grelin*, m.
GHERMINELLA [gker-mi-nèl-la] s. f. giuoco di mano, *batelage; tour de passe-passe*, m. —, *tromperie*, f. *V.* INGANNO.
GHERMIRE [gker-mì-re] v. a. irr. aggrappar colle branche, *gripper; attraper; saisir avec les serres.*
—, v. r. *se battre.* —, (metaf.) *enlever; emporter de force; ravir.*
Pres. ghermisco, isci, isce, iscono, *je grippe, tu grippes, il grippe, ils grippent.*
GHERMITO, —TA [gker-mì-to] (a.) p. ad. da GHERMIRE, *grippé, ée; saisi, ie.*
E l'uno e l'altro insieme s'è ghermito (Bern. Orl.).
GHERMITORE [gker-mi-tó-re] s. e ad. m. *qui grippe; qui attrape.*
GHEROFANELLA [gke-ro-fa-nèl-la], GAROFANATA, s. f. *herbe dont la racine a l'odeur du girofle*, f.
GHEROFANO [gke-rò-fa-no] s. m. *œillet; girofle*, m. *V.* GAROFANO.
GHERONE [gke-ró-ne], GARONE, s. m. pezzo e giunta nelle vesti, *morceau d'étoffe, d'habit; chanteau; lambeau*, m. —, di tela, *gousset*, m.
—, (per simil.) *portion de q. ch.; rognure*, f. Pigliarsela per un gherone (pop.), *déguerpir; s'enfuir.*
GHETTA [gkét-ta] (a.) s. f. *litharge*, f. *V.* LITARGIRIO.
GHETTARE [gket-tà-re] (a.) v. n. *raffiner l'or ou l'argent.*
Part. ato, ta, *raffiné, ée.*
GHETTO [gkét-to] s. m. libello di ripudio, luogo di gente segregata dagli altri uomini, quartiere dove abitano gli ebrei, *juiverie*, f.; *quartier des juifs*, m.
GHEZZO, —ZA [gké-tso] ad. nero, e si dice de' Mori, *noir, noire; more*, m. f. Schiavo ghezzo, *nègre*, m.
—, s. m. fungo porcino, *sorte de champignon*, m.
—, *espèce de corbeau*, m.
GHIA [gkì-a] s. f. (mar.) canapo infilato in una girella in cima a un albero, *cartahu*, m.
GHIABALDANA [gkia-bal-dà-na] s. f., GHIABALDANO, m. *un rien; un fétu*, m. *V.* CHIARABALDANA.
GHIACCESCO, —CA [gkiat-tché-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *glacial, ale.*
GHIACCIAIA [gkiat-tchià-ia] s. f. luogo dove si conserva il ghiaccio, *glacière*, f.
GHIACCIARE [gkiat-tchià-re] v. n. divenir ghiacciato, *se geler; se glacer.*
—, v. a. *glacer.*
GHIACCIATO, —TA [gkiat-tchià-to] p. ad. da GHIACCIARE, *glacé; gelé, ée.* —, ad. *extrêmement froid, froide; fixé, ée; pris, prise dans la glace.*
—, (metaf.) *sans pitié; de glace.*
GHIACCIO [gkiàt-tchio] s. m., GHIACCIA, f. acqua congelata dal freddo, *glace*, f. —, *gelée*, f.; *grand froid*, m.
Rompere il ghiaccio (fig.), *rompre la glace; frayer le chemin.*
GHIACCIO, —CIA [gkiàt-tchio] ad. *glacé, ée. V.* GHIACCIATO.
GHIACCIOLETTO [gkiat-tchio-lét-to], GHIACCIUOLETTO (a.) s. m. dim. di GHIACCIUOLO, *petit glaçon*, m.
GHIACCIOSO, —SA [gkiat-tchió-so] ad. spettante a ghiaccio; ghiacciato, *de glace; glacé, ée.*
GHIACCIUOLO [gkiat-tchiouò-lo] s. m. umore che agghiaccia nel grondare, *glaçons qui pendent aux gouttières*, m. pl.
GHIACERE [gkia-tché-re] v. n. irr. *être couché, ée. V.* GIACERE.
Pres. ghiaccio, ghiacciono, *je suis couché, ée, ils, elles sont couchés, ées.*
Pret. ghiacqui, acque, acquero, *je fus couché, il fut couché, ils furent couchés.* — Part. ciuto, ta, *couché, ée.*
GHIACINTO [gkia-tchin-to] s. m. *jacinthe*, f. *V.* GIACINTO.
GHIADO [gkià-do] s. m freddo eccessivo, *froid excessif*, m. —, per gladio, *épée*, f.; *poignard*, m. Morto a ghiado, *tué d'un coup d'épée, de poignard ou mort de froid, de misère.*
(Fig.) Un ghiado proprio al cor venir si sente (Bern. Orl.).
GHIAIA [gkià-ia] s. f. rena grossa, *gravier; galet*, m.
GHIAIATA [gkia-ià-ta] s. f. spandimento di ghiaia per rassodare il terreno fangoso, *remblai*, m.: *jetée.* f.
GHIAIOSO, —SA [gkia-ió-so] ad. *plein, pleine de gravier.*
GHIANDA [gkiàn-da] s. f. frutto della quercia, del cerro, faggio, ec. *gland; fruit du chêne*, m. —, unguentaria, pianta, *ben*, m.; *noix de ben*, f.
—, di piombo, *gland*, m. —, d'ornamento, *gland*, m.
GHIANDAIA [gkian-dà-ia] s. f. uccello noto, *geai*, m.
GHIANDAIONE [gkian-da-ió-ne] s. m. *gros geai*, —, parlando d'uomo, *grand parleur; bavard*, m.
GHIANDAIOTTO [gkian-da-iòt-to] (a.) s. m. ghiandaia, passero giovane, *jeune geai*, m.
GHIANDATO, —TA [gkian-dà-to] ad. (blas.) *glandé, ée.*
GHIANDELLINO [gkian-del-li-no] s. m. *petit gland*, m. —, *petit espace*, m.; *petite distance*, f.
GHIANDERINO [gkian-de-ri-no] (a.) s. m. *nom des pâtes faites à grains de poivre.* m.
GHIANDIFERO, —RA [gkian-di-fe-ro] ad. che porta ghianda, *qui produit du gland; glandifère*, m. f.
GHIANDINA [gkian-dì-na] (a.) s. f. dim. di GHIANDA, *petit gland*, m.
GHIANDOLA [gkiàn-do-la] s. f. *glande*, f. GLANDULA.
GHIANDOLINA [gkian-do-li-na] (a.) s. f. dim. di GHIANDOLA, *petite glande*, f.
GHIANDOLOSO, —SA [gkian-do-ló-so] (a.) ad. *glanduleux, euse.*
GHIANDONE [gkian-dó-ne] (a.) ad. e s. m. uomo dappoco, *sot; nigaud*, m.
GHIANDUCCIA [gkian-dout-tchia], GHIANDUZZA, s. f. *petit gland*, m.
—, enfiagione (fig.), *glandule; petite glande; enflure*, f.
GHIANDULARE [gkian-dou-là-re] (a.) ad. m. f. *glandulaire*, m. f.
GHIARA [gkià-ra] s. f. *gravier*, m. *V.* GHIAIA.
GHIARABALDANA [gkia-ra-bal-dà-na], GHERABALDANA, s. f. cosa di niun valore, *un rien; un fétu; un zeste*, m.
GHIARONE [gkia-ró-ne] (a.) s. m. ciottolo, *caillou*, m.
GHIAROTTO [gkia-ròt-to] (a.) s. m., GHIAROTTA, f. picciol ciottolo, *petit caillou*, m.; *petite pierre*, f.
GHIATTIRE [gkiat-ti-re] v. a. irr. l'abbaiare del cane su la passata della lepre, *japper.*
Pres. ghiattisce, iscono, *il jappe, ils jappent.* — Part. ito, *jappé.*
GHIAZZERINO [gkia-tse-ri-no] s. m. armatura, *cuirasse; cotte de mailles*, f.; *haubergeon*, m.
GHIAZZERUOLA [gkia-tse-rouò-la] s. f. *petite barque*, f.
GHIBELLINO [gki-bel-li-no] s. m. nome di partito, che teneva per l'imperatore contra i guelfi che tenean pel papa, *gibelin*, m.
GHIERA [gkiè-ra] s. f. cerchietto di ferro in punta a' manichi di legno o altro, onde non si fendano, *virole; chape*, f.
GHIERATO, —TA [gkie-rà-to] (a.) ad. guernito di ghiera, *garni, ie de virole.*
GHIEU GHIEU [-gkiè-ou] interj. *fi, fi.* —, *un rien; un zeste.*

GHIEVA [gkiè-va] s. f. *motte de terre*, f. *V.* GHIOVA.

GHIGLIOTTINA [gkil-liot-ti-na] s. f. (voce nuova) macchina per tagliar la testa ai condannati a morte, *guillotine*, f.

GHIGNACCIO [gki-gnàt-tchio] (a.) s. m. peg. di GHIGNO, *sourire moqueur*, m.

GHIGNANTEMENTE [gki-gnan-te-mén-te] av. ghignando, con ghigni, *en riant sous cape; en ricanant*.

GHIGNARE [gki-gnà-re] v. n. ridere per derisione o per isciocchezza, *rire sous cape; ricaner*. — Part. ato, *ricané*.

GHIGNATA [gki-gnà-ta] s. f. più comun. sghignazzata, ridere beffardo, *grande risée*, f.; *rire moqueur*, m.

GHIGNATORE, —TRICE [gki-gna-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui sourit; ricaneur, euse*.

GHIGNAZZARE [gki-gna-tsà-re] v. a. ridere in modo sconcio e beffardo, *éclater de rire en se moquant de q. u.; éclater de rire*. — Part. ato, *éclaté de rire*.

GHIGNETTINO [gki-gnet-ti-no] (a.) s. m. dim. di GHIGNO, *petit ricanement*, m.

GHIGNETTO [gki-gnét-to] (a.) s. m. dim. di GHIGNO, *petit sourire; petit ricanement*, m.

GHIGNO [gki-gno] s. m. *sourire moqueur; ricanement*, m.

GHIGNOSO, —SA [gki-gnó-so] (a.) ad. e s. *jaloux, ouse*.

GHINDAGGIO [gkin-dàd-dgio] s. m. (mar.) *guindage*, m.

GHINDARE [gkin-dà-re] v. a. (mar.) issare, tirar pesi in alto con argani, *guinder; hisser; hausser; lever en haut*. Part. ato, ta, *guindé; hissé, ée*.

GHINDARESSA [gkin-de-rés-sa] (a.) s. f. (mar.) manovra volante, *guinderesse*, f. *V.* GHINDAZZO.

GHINDATURA [gkin-da-toù-ra] s. f. altezza d' una vela, *guindant*, m.

GHINDAZZO [gkin-dà-tso] s. m. cavo, che serve ad abbassar gli alberi di gabbia (mar.), *guinderesse*, f.

GHINEA [gki-nè-a] s. f. moneta d'oro inglese di 26 fr. e 25 cent., *guinée*, f.

GHIOMO [gkiò-mo] s. m. gomitolo, *pelotte de fil*, f.

GHIOTTA [gkiòt-ta] s. f. leccarda, tegame bislungo, *lèche-frite*, f.

GHIOTTACCIO, —CIA [gkiot-tàt-tchio] (a.) s. peg. di GHIOTTO, *vilain gourmand, vilaine gourmande*.

GHIOTTAMENTE [gkiot-ta-mén-te] av. *goulûment*.

GHIOTTERELLINO, —NA [gkiot-te-rel-li-no] (a.) s. dim. di GHIOTTERELLO, *petit gourmand, petite gourmande*.

GHIOTTERELLO, —LA [gkiot-te-rèl-lo] (a.) ad. dim. di GHIOTTO, *petit gourmand, petite gourmande*.

GHIOTTINO, —NA [gkiot-ti-no], GHIOTTUZZO, —ZA (a.) s. dim. di GHIOTTO, *petit gourmand, petite gourmande*.

GHIOTTISSIMO, —MA [gkiot-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-gourmand, ande*.

GHIOTTO, —TA [gkiót-to] s. e ad. avido di cibi e di vivande delicate, vizioso di vino, *goulu, ue; glouton, onne; gourmand, ande; friand, ande*.

—, (metaf.) *avide*, m. f.; *désireux, euse*.

Fece la voglia sua dell' oro ghiotta (Dant. *Purg.*). —, vizioso, s. *vicieux, euse*. Avere un certo ghiotto, *avoir un je ne sais quoi d'attrayant*.

GHIOTTONCELLO, —LA [gkiot-ton-tchèl-lo], GHIOTTONCINO, —NA, ad. dim. *petit gourmand, petite gourmande*.

GHIOTTONE [gkiot-tó-ne] s. m. *grand goulu; grand gourmand; glouton; bâfreur*, m. —, (fig.) *fourbe*, m. *V.* FURBO.

GHIOTTONEGGIARE [gkiot-to-ned-dgià-re] (a.) v. n. *se livrer à la gourmandise*. — Part. ato, *livré, ée à la gourmandise*.

GHIOTTONERIA [gkiot-to-ne-ri-a] s. f. avidità grande di cibi delicati, *gourmandise; gloutonnerie*, f. —, trufferia, *méchanceté; coquinerie; tromperie*, f.

GHIOTTONESCAMENTE [gkiot-to-ne-sca-mén-te] (a.) av. *avec gourmandise*.

GHIOTTONESCO, —CA [gkiot-to-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *en gourmand, en gourmande*.

GHIOTTORNIA [gkiot-tor-ni-a], GHIOTTONIA, GHIOTTURA, s. f. golosità, *gourmandise; friandise; goinfrerie*, f.

—, (fig.) *avidité; convoitise*, f.

GHIOVA [gkiò-va] s. f. zolla, *motte de terre*, f.

GHIOZZO [gkiò-tso] s. m. pesciatello, *chabot; goujon*, m.

—, uomo sciocco, *sot; hébété*, m.

GHIOZZO [gkiò-tso] s. m. *un petit morceau*, m.; *une goutte*, f.

GHIRIBIZZAMENTO [gki-ri-bi-tsa-mén-to] (a.) s. m. *caprice*, m.; *bizarrerie*, f.

GHIRIBIZZANTE [gki-ri-bi-tsàn-te] ad. m. f. *capricieux, euse*. *V.* GHIRIBIZZATORE.

GHIRIBIZZARE [gki-ri-bi-tsà-re] (a.) v. a. e n. *rechercher, retrouver une affaire avec soin; rechercher avec la pensée quelque prétexte*. — Part. ato, ta, *recherché, ée*.

GHIRIBIZZATORE, —TRICE [gki-ri-bi-tsa-tó-re] s. e ad. *capricieux, euse; fantasque*, m. f.

GHIRIBIZZO [gki-ri-bi-tso] s. m. capriccio, *caprice*, m.; *fantaisie; bizarrerie; extravagance; boutade; folie*, f.

GHIRIBIZZOSISSIMAMENTE [gki-ri-bi-tso-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-capricieusement*.

GHIRIBIZZOSISSIMO, —MA [gki-ri-bi-tso-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-capricieux, euse*.

GHIRIBIZZOSO, —SA [gki-ri-bi-tsó-so] ad. *fantasque*, m. f. *V.* FANTASTICO.

GHIRIGORO [gki-ri-gò-ro] s. m. intrecciatura di linee fatta a capriccio colla penna, *parafe*, m.; *traits de plume*, m. pl.; *barbouillage*, m.

—, *détoure*, m. pl. *V.* ANDIRIVIENI.

GHIRLANDA [gkir-làn-da] s. f. cerchiotto fatto di fiori o frondi che si pone in capo a guisa di corona, *guirlande*, f.; *chapeau de fleurs*, m.

Di verde lauro una ghirlanda colse (Petr.). —, per ogni cerchio, *couronne*, f.; *cercle*, m. — di luce attorno a un pianeta, *halo*, m. Morir colla ghirlanda, *mourir vierge*. Ghirlande posteriori (mar.), *guirlandes de l'arrière*, f. pl.

GHIRLANDARE [gkir-lan-dà-re] v. a. incoronar con ghirlanda, *couronner d'une guirlande de fleurs*. *V.* INGHIRLANDARE. —, *entourer*.

—, v. n. *être couronné, ée*.

GHIRLANDATO, —TA [gkir-lan-dà-to] (a.) p. ad. da GHIRLANDARE, *couronné, ée de fleurs; entouré, ée*.

GHIRLANDELLA [gkir-lan-dèl-la] s. f. dim. *petite guirlande*, f.; *feston de fleurs*, m.

GHIRLANDETTA [gkir-lan-dét-ta], GHIRLANDUZZA (a.) s. f. dim. di GHIRLANDA, *petite guirlande*, f.

GHIRO [gki-ro] s. m. animal salvatico, grande come un topo, e con coda pennacchiuta, *loir*, m.

GHIRONDA [gki-rón-da] s. m. strumento che si suona col girare una ruota, *vielle*, f.

GHISA [gki-sa] (a. n.) s. f. *fonte*, f.

GHISSO [gkis-so] s. m. (mar.) bastone, *guy; gui*, m.

GIA [dgi-a] (a.) per andava, *il, elle allait*.

GIÀ [dgià] av. di tempo passato, *déjà*.

E molte genti fe' già viver gramo (Dant. *Inf.*).

—, *autrefois; un jour; jadis*. Già da gran tempo, *depuis longtemps*.

... Siccome lo intesi già (Bocc.).

—, per ormai, *déjà; enfin; désormais*.

—, per particella riempitiva: Non già, *non pas; ne ... pas*.

Caddi non già come persona viva (Petr.), *je ne tombai pas comme une personne vivante*. —, pel tempo presente, oramai, *déjà*.

Già ogni stella cade che saliva (Dant. *Inf.*). —, per ora, *déjà*.

Perchè non ti conobbi già dieci anni (Ariost. *Fur.*). —, per persona estinta, *feu, feue*. —, *déjà; enfin*.

Che già vi sfida Amore, ond' io sospiro (Petr.). —, *en effet; vraiment*.

GIACCHÈ [dgiac-kè] av. *puisque; depuis que*. *V.* DACCHÈ, POICHÈ.

GIACCHERA [dgiàc-ke-ra] s. f. *niche*, f. *V.* GIARDA, NATTA.

GIACCHIARE [dgiac-kià-re] v. n. *croasser*. —, *coasser*. *V.* GRACCHIARE. Part. ato, *croassé*. —, *coassé*.

GIACCHIATA [dgiac-kià-ta] s. f. retata del giacchio, *coup ou jet de filet*, m.

GIACCHIO [dgiàc-kio] s. m. ritrecine, rete da pesca, *épervier*, m., *filet*.

GIACCIO [dgiàt-tchio] s. m. *glace*, f. *V.* GHIACCIO.

GIACCO [dgiàc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. scimia, *ouistiti*, m.

GIACEA [dgia-tchè-a] s. f. iacea, pianta, *jacée*, f.

GIACEN [dgia-tchén] (a. v.) per giacevano, *ils gisaient; ils étaient couchés, étendus par terre*.

GIACCIARE [dgiat-tchià-re] (a.) v. a. e n. *glacer*. — Part. ato, ta, *glacé, ée*.

GIACENTE [dgia-tchèn-te] ad. m. f. *gisant, ante; couché, ée; étendu, ue*.

—, posto, *situé; placé; posé, ée*.

—, *bas, basse*. Eredità giacente (t. de' curiali), *hérédité vacante*, f.

GIACERE [dgia-tché-re] (a.) s. m. *action de se coucher*, f.; *coucher*, m.

GIACERE [dgia-tché-re] v. a. e irr. stare col corpo disteso, per lo più nel letto, *être couché, ée, étendu, ue; coucher*. —, *être couché ou gisant dans son lit*.

... Camera nella quale giaceva infermo (Bocc.). — con alcuno, *coucher avec*. Far giacer morto, uccidere, *coucher sur le carreau*. —, per lo stagnare dell' acque, *croupir*. —, rapporto alla positura de' paesi, *être situé*.

Giace in Arabia una valletta amena (Ariost. *Fur.*). Qui giace, *ci-gît*.

Qui giace l' Aretin, poeta tosco.

Pres. giaccio, giacciono, *je m'étends, ils s'étendent par terre*.

Pret. giacqui, giacque, giacquero, *je m'étendis, il s'étendit, ils s'étendirent par terre*. — Part. giaciuto (*V.* —).

GIACIGLIO [dgia-tchil-li-o] (a.) s. m. luogo dove si giace o cosa sulla quale si giace, *couche*, f.; *lit*, m.

GIACIMENTO [dgia-tchi-mén-to] s. m. l'atto e il modo di giacere, *l'action de se coucher*, f.

GIACINTINO, —NA [dgia-tchin-ti-no] ad. *couleur de hyacinthe*, f.

GIACINTO [dgia-tchin-to] s. m. fiore odorifero di bulbo, *jacinthe; hyacinthe*, f. —, pietra preziosa, *hyacinthe*, f.

GIACITOIO [dgia-tchi-tó-io], pl. —TOI, s. m. *gîte*, m.

GIACITORE, —TRICE [dgia-tchi-tó-re] a. *celui qui est couché*, m.; *celle qui est couchée*, f.

GIACITURA [dgia-tchi-toù-ra] s. f. modo e qualità di giacere, *le coucher*, m.; *la façon de coucher*, f. — del discorso, *ordre, arrangement des mots*, m.

GIACIUTO, —TA [dgia-tchioù-to] (a.)

p. ad. da GIACERE, *couché, ée; étendu, ue par terre; qui gît.*

GIACO [dgià-co], pl. —CHI [-ki] s. m. armatura da dosso di maglie di ferro, *haubert*, m.; *jaque de mailles*, f. —, doppio, *cuirasse à doubles mailles*, f.

GIACOBBEA [dgia-cob-bè-a] s. f. (bot.) fiore di San Giacopo, verga d'oro, *jacobée; herbe de Saint-Jacques*, f.

GIACOBINO, —NA [dgia-co-bi-no] (a.) s. (polit.) dal convento de' giacobini in Parigi, ove tennero la prima riunione i fautori della rivoluzione francese del 1789, *jacobin*, m. —, amante del reggimento popolare, *jacobin, ine.*

—, ad. *jacobin, ine.*

GIACOBITI [dgia-co-bi-ti] (a.) s. m. pl. (eccl.) eretici eutichiani, *jacobites*, m. pl.

GIACULATORIA [dgia-cou-la-tò-ri-a] s. e ad. f. breve orazione a Dio, *jaculatoire: oraison jaculatoire*, f.

GIAFFA [dgiaf-fa] (a.) s. ant. cit. di Palestina, *Jaffa.*

GIAFOSSECOSACHE [dgia-fos-se-co-sa-ké], GIAFOSSECHÈ, av. *vu que; puisque.* V. CONCIOFOSSECOSACHÈ.

GIÀ FU [dgià-fou] (a.) av. *déjà.*

GIAGARO [dgia-gà-ro] (a.) s. m. (zool.) gatto feroce d'America, *jaguar*, m.

GIAIETTO [dgia-iét-to] (a.) s. m. *jais; espèce de bitume noir*, m.

GIALDA [dgiàl-da] s. f. *sorte de lance*, f.

GIALDONIERE [dgial-do-niè-re] s. m. *soldat armé de lance*, m.

GIALLAMINA [dgial-la-mì-na] s. f. pietra calaminaria, *calamine; pierre calaminaire*, f.

GIALLASTRO, —TRA [dgial-là-stro] ad. *jaunâtre*, m. f. V. GIALLICCIO.

GIALLEGGIANTE [dgial-led-dgiàn-te] ad. m. f. *jaunâtre*, m. f.; *tirant sur le jaune.*

GIALLEGGIARE [dgial-led-dgià-re] v. a. tendere al color giallo, *commencer à jaunir; tirer sur le jaune.*

GIALLETTO, —TA [dgial-lét-to] ad. *jaunâtre*, m. f.

GIALLEZZA [dgial-lé-tsa] s. f. *couleur jaune*, f.; *jaune*, m.

GIALLICCIO, —CIA [dgial-lit-tchio] ad. *jaunâtre*, m. f.

GIALLIGNO, —GNA [dgial-lì-gno] (a.) ad. *jaunâtre*, m. f.

GIALLINO, —NA [dgial-lì-no] (a.) ad. *un peu jaune*, m. f.

GIALLISSIMO, —MA [dgial-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-jaune*, m. f.

GIALLO [dgiàl-lo] s. m. color simile a quello del sole, dell'oro, del zaffrano, *jaune*, m.

Nel giallo della rosa sempiterna.... (Dant. *Par.*) —, arzica, *massicot*, m. — di terra ocria, *ocre; terre d'Italie*, f. — di terra abbruciata, *ocre de rhut ou de rue*, f.

—, specie di marmo detto di Piombino, *jaune antique; marbre jaune de Piombino*, m. — di Siena, *marbre jaune de Sienne*, m. — orientale, pietra gialla, *jaune oriental*, m.

GIALLO, —LA [dgiàl-lo] ad. *jaune*, m. f. —, del viso, *pâle; blême*, m. f. Aver i piè gialli, si dice del vino, *vin qui jaunit, qui commence à tourner*, m.

GIALLOGNO, —GNA [dgial-lò-gno], GIALLOGNOLO, —LA, ad. *jaunâtre*, m. f.; *d'un jaune pâle.*

GIALLOPALLIDO, —DA [dgial-lo-pàl-li-do] (a.) ad. *d'un jaune pâle.*

GIALLORE [dgial-lò-re] (a.) s. m. *la couleur jaune*, f.; *le jaune*, m.

GIALLORINO [dgial-lo-rì-no] s. m. terra che viene di Fiandra, *terre de Cologne*, f.

GIALLOSANTO [dgial-lo-sàn-to] s. m. *couleur jaune qu'on tire d'une herbe*, f.

GIALLOSMORTO, —TA [dgial-lo-smòr-to] (a.) ad. *d'un jaune pâle.*

GIALLOSO [dgial-lo-so] (a.) s. m. verme, *ver qui ronge les poires*, m.

GIALLOSO, —SA [dgial-lò-so] ad. *jaunâtre*, m. f. V. GIALLOGNO.

GIALLUME [dgial-loù-me] (a.) s. m. *la couleur jaune*, f.

GIAMBARE [dgiam-bà-re] v. n. *plaisanter.* — Part. ato, *plaisanté.* V. BURLARE.

GIAMBEGGIARE [dgiam-bed-dgià-re] (a.) v. n. deridere, *plaisanter; railler.* Part. ato, *plaisanté.*

GIAMBICO [dgiàm-bi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. comp. di piedi giambici, *iambique*, m.

GIAMBO [dgiàm-bo] s. m. piede di verso, *iambe*, m.

GIAMMAI [dgiam-mà-i], GIÀ MAI, av. alcuna volta, in alcun tempo, *jamais.*

Ver cui poco giammai mi valse e vale Ingegno o forza... (Petr.) —, colla negazion, *dans aucun temps; jamais.*

...Altro giammai non chieggio (Bocc.).

GIAMMAICA [dgiam-mà-i-ca] (a.) s. f. gr. isola delle Antille, *Jamaïque*, f.

GIAMMENGOLA [dgiam-mèn-go-la] s. f. coserella, *bagatelle*, f.; *un rien*, m.; *lanternerie*, f.

GIAMPAGOLAGGINE [dgiam-pa-go-làd-dgi-ne] s. f. voce scherz. pigrizia, *lenteur; tiédeur; longueur*, f.

GIANICOLO [dgia-ni-co-lo] (a.) s. m. uno de' sette colli di Roma, ora Montorio o Monte d'Oro, pel color giallastro della sua arena, *Janicule; Montorio*, m.

GIANNETTA [dgian-nèt-ta] s. f. arme in asta, *genette; pique; longue pique*, f. —, canna che portano gli ufficiali della milizia tedesca, *canne*, f.; *bâton*, m.

GIANNETTARIO [dgian-net-tà-ri-o], pl. —RJ, GIANNETTIERE, s. m. *genetaire; soldat armé de pique*, m.

GIANNETTATA [dgian-net-tà-ta] s. f. *coup de pique*, m.

GIANNETTINA [dgian-net-tì-na] s. f. *demi-pique*, f.

GIANNETTO [dgian-nét-to] s. m. caval di Spagna, *genet*, m.

Or s' un giannetto par che 'l vento passi (Ariost. *Fur.*). V. GINNETTO.

GIANNETTONE [dgian-net-tó-ne] s. m. *longue et grosse pique*, f.

GIANNINA [dgian-nì-na] (a.) s. cit. della Turchia eur., cap. dell'Albania, *Janina.*

GIANNIZZERARE [dgian-ni-tse-rà-re] v. a. *circoncire à la façon des Turcs.* Part. ato, *circoncis à la façon des Turcs.*

GIANNIZZERO [dgian-nì-tse-ro] s. m. soldato a piedi della milizia del gran Turco, *janissaire*, m.

GIANSENISMO [dgian-se-nì-smo] s. m. dottr. di Giansenio, o Cornelio Otto, vesc. d'Ipri, nel XVII° sec., condannata da Urbano VIII, *jansénisme*, m.

GIANSENISTA [dgian-se-nì-sta], pl. —TI, s. e ad. m. f. *janséniste*, m. f.

GIAPPONE [dgiap-pó-ne] (a.) s. m. ant. e vasto impero all' estremità orientale dell'Asia, *Japon.*

GIAPPONESE [dgiap-po-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *japonais, aise.*

GIARA [dgià-ra] s. f. vaso con due manichi, *vase à deux anses*, m.

—, gran vaso di terra cotta, *jarre*, f.

GIARDA [dgiàr-da] s. f. malattia del cavallo, *jardon; éparvin; épervin*, m. —, *plaisanterie*, f. V. BEFFA.

GIARDINAIO, —IA [dgiar-di-nà-io], pl. —NAJ, —NAIE, (a.) s. *jardinier, ère.*

GIARDINATO, —TA [dgiar-di-nà-to] ad. *rempli, ie de jardins.* V. INGIARDINATO.

GIARDINETTO [dgiar-di-nét-to] s. m. *jardinet: petit jardin*, m.

GIARDINIERA [dgiar-di-niè-ra] (a.) s. f. mobile ove si ripongon fiori per conservare in camera, *jardinière*, f.

GIARDINIERE [dgiar-di-niè-re], GIARDINIERO, s. m. *jardinier, ere.*

GIARDINO [dgiar-dì-no] s. m. orto delizioso, *jardin*, m. —, *verger*, m.

Qui sono giardini... (Bocc.)

—, (fig.) per paradiso, *paradis*, m.

Che tu non ti rivolgi al bel giardino Che sotto i raggi di Cristo s' infiora (Dant. *Par.*).

— d'Eden, *paradis terrestre*, m.

—, (metaf.) l'Italia, *l'Italie*, f.

Che 'l giardin dell'imperio sia deserto (Dant. *Purg.*).

GIARDONI [dgiar-dó-ni] (a.) s. m. pl. (veter.) tumori ai piedi del cavallo, *jardons*, m. pl.

GIARETTA [dgia-rét-ta] s. f. *petite jarre*, f.

GIARGONE [dgiar-gó-ne] s. m. diamante gialliccio, *jargon*, m.

GIARLOTTO [dgiar-lòt-to] s. m. (mar.) *jarlot*, m.

GIARO [dgià-ro] s. m. (bot.) *pied-de-veau*, m. V. GICARO.

GIARRA [dgiàr-ra] s. f., GIARRO, m. *vase à deux anses*, m. V. GIARA.

GIARRETTIERA [dgiar-ret-tié-ra], GIARTIERA (a.) s. f. *jarretière*, f.

GIATTANZA [dgiat-tàn-dsa] s. f. *jactance; vanterie*, f. V. IATTANZA, VANTO.

GIATTURA [dgiat-toù-ra] s. f. *grande perte*, f. —, *malheur*, m. V. IATTURA.

GIAVA [dgià-va] s. f. *magasin des vaisseaux où l'on garde les outils, et autres*, m. —, isola formata in mezzo a un fiume, *javeau*, m.

GIAVA [dgià-va] (a.) s. f. una delle più grandi isole della Sonda nell'oceano Indiano, *Java.*

GIAVAZZO [dgia-và-tso] (a.) s. m. bitume nero, *sorte de bitume noir*, m.

GIAVELOTTO [dgia-ve-lòt-to] s. m. arma come mezza picca, con ferro in cima puntuto a tre facce, *javelot*, m.

GIBBO [dgib-bo] s. m. (lat.) gobba, *bosse; gibbosité*, f.

—, (fig.) rialto, *bosse; hauteur*, f.

GIBBONE [dgib-bó-ne] (a.) s. m. (zool.) scimmia delle Indie orientali, *gibbon*, m.

GIBBOSO, —SA [dgib-bó-so], GIBBUTO, —TA, ad. *bossu, ue.* —, *gibbeux, euse.*

GIBERNA [dgi-bèr-na] s. f. (milit.) tasca da cartocci, *giberne*, f. — de' cacciatori, *gibecière*, f.

— dei granatieri, *grenadière*, f.

GIBILTERRA [dgi-bil-tèr-ra] (a.) s. prom. di Spagna nel Mediterraneo presso l'Atlantico; antico monte Calpe, una delle Colonne d'Ercole, *Gibraltar.*

GICARO [dgì-ca-ro], GIGHERO, s. m. (bot.) piè vitellino, erba, *pied-de-veau*, m.; *colocasie*, f.

GICHEROSO, —SA [dgi-ke-ró-so] ad. pieno di gicheri, *plein, pleine de colocasie.*

GIELAMENTO [dgie-la-mén-to] (a.) s. m. *gelée*, f.

GIELARE [dgie-là-re] v. a. e n. *glacer; geler.* V. GELARE.

GIELATA [dgie-là-ta] (a.) s. f. *gelée*, f.

GIELATINA [dgie-la-tì-na] (a.) s. f. *gelée*, f.; *suc de viande congelé*, m.

GIELATISSIMO, —MA [dgie-la-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-glacé, ée.*

GIELATO, —TA [dgie-là-to] (a.) p. ad. da GELARE, *glacé; gelé, ée.*

GIELO [dgiè-lo] s. m. eccesso di freddo, *gelée*, f.: *froid glacial*, m. —, ghiaccio, *glace*, f.: *verglas*, m.

Farsi di gielo (fig.), *être glacé, ée: frissonner de peur.*

GIELONE [dgie-lò-ne] s. m. *sorte de champignon*, m.

GIEROGLIFICO [dgie-ro-gli-fi-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *hiéroglyphe*, m. *V.* GEROGLIFICO.

GIGA [dgi-ga], pl. —GHE [-gke], s. f. *instrument de musique*, m. —, parte di sinfonia allegra, *gigue*, f.

GIGANTA [dgi-gàn-ta] (a.) s. f. gigantessa, *géante*, f.

GIGANTACCIO [dgi-gan-tàt-tchio] (a.) s. m. peg. di GIGANTE, *géant démesuré ; géant extraordinaire*, m.

GIGANTE [dgi-gàn-te], GIOGANTE, s. m. uomo grande, di statura o corporatura oltre all' uso ordinario, *géant*, m.

GIGANTEA [dgi-gan-tè-a] s. f. *gigantomachie*, f. *V.* GIGANTOMACHIA.

GIGANTEGGIANTE [dgi-gan-ted-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui a une taille de géant*.

GIGANTEGGIARE [dgi-gan-ted-già-re] v. n. *avoir la taille d'un géant*.

GIGANTELLO [dgi-gan-tel-lo] (a.) ad. e s. m. dim. di GIGANTE, *petit géant*, m.

GIGANTEO, —TEA [dgi-gan-tè-o] (a.) ad. *gigantesque*, m. f.

GIGANTESCAMENTE [dgi-gan-te-scamén-te] av. *à la façon des géants ; en géant ; d'une façon gigantesque*.

GIGANTESCO, —CA [dgi-gan-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke], GIGANTINO, —NA, ad. *gigantesque*, m. f.; *colossal, ale*.

GIGANTESSA [dgi-gan-tés-sa] s. f. *géante*, f.

GIGANTOLOGIA [dgi-gan-to-lo-dgì-a] (a.) s. f. trattato sopra i giganti, *gigantologie*, f.

GIGANTOMACHIA [dgi-gan-to-ma-kì-a] s. f. guerra de' giganti contra il cielo, *gigantomachie*, f.

GIGANTONACCIO [dgi-gan-to-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. di GIGANTE, *vilain géant*, m.

GIGANTONE [dgi-gan-tó-ne] (a.) s. m. accr. di GIGANTE, *géant extraordinaire*, m.

GIGLIACEO, —CEA [dgil-lià-tche-o] ad. dicesi di fiori simili al giglio, *ayant la fleur semblable à celle du lis; liliacée*, f.

GIGLIASTRO [dgil-lià-stro] s. m. giglio di San Brunone, fiore alto, *lis de Saint-Bruno*, m.

GIGLIATO [dgil-lià-to] s. m. *sequin de Florence*, m. —, *ancienne pièce de 6 francs de France*, f.

GIGLIATO, —TA [dgil-lià-to] (a.) ad. sparso di gigli, *fleurdelisé, ée; parsemé, ée de lis*.

GIGLIETO [dgil-lié-to] s. m. *lieu planté de lis*, m.

GIGLIETTO [dgil-liét-to], GIGLIETTINO, s. m. *un petit lis*, m. —, trina con merli, *crépine ; frange ouvragée*, f.

GIGLIO [dgil-lio] s. m. fiore odoroso di varie specie, ed era insegna della casa regnante di Francia, e del comune di Firenze, *lis*, m.; *fleur de lis*, f.

— paonazzo, rosso, vago, *lis bleu*, m.; *couronne impériale ; fritillaire*, f. ; *martagon*, m.

GIGLIONE [dgil-lió-ne] (a.) s. m. *le manche de la rame*, m.

GIGLIOZZO [dgil-liò-tso] (a.) s. m. accr. di GIGLIO, *gros lis*, m.

GINA [dgi-na] s. f. *hâte*, f. —, *haleine*, f. —, *force*, f. *V.* AGINA, FORZA, POSSA.

GINEBRO [dgi-nè-bro] s. m. *genièvre*, m. *V.* GINEPRO.

GINECEO [dgi-ne-tchè-o] s. m. appartamento recondito per le donne dell' antichità, *gynécée*, m.

GINECOCRAZIA [dgi-ne-co-cra-dsì-a] s. f. governo delle donne, *gynécocratie*, f.

GINECOMIO [dgi-ne-cò-mi-o], pl. —MJ (a.) s. m. ospedale delle donne sole, *gynecomium*, m.

GINEPRA [dgi-nè-pra] s. f. coccola del ginepro, *genièvre*, m.; *baie; graine du genévrier*, f.

GINEPRAIO [dgi-ne-prà-io], pl. —AJ, s. m. *genistade*, f.; *lieu planté de genévriers*, m. —, (metaf.) intrigo, *labyrinthe ; grand embarras*, m.

GINEPRE [dgi-nè-pre] (a.) s. m. per la rima, *genévrier*, m.

Come nel bosco dell' umil ginepre (Ariost. *Fur.*).

GINEPRETO [-pré-to] (a.) s. m. *lieu planté de genévriers*, m.

GINEPRO [dgi-nè-pro] s. m. frutico odoroso di gran quantità di rami e foglie piccole, sempre verdi, che produce coccole aromatiche, *genièvre ; genévrier*, m. —, coccola del ginepro, *genièvre*, m. *V.* GINEPRA.

GINESTRA [dgi-nè-stra] s. f. pianta che ha rami opposti cilindrici, midollosi, flessibili, simili ai giunchi, con fiori grandi e odorosi, *genêt*, m.

Erba ginestra, *genestrolle*, f.

— spinosa, *genêt épineux*, m.

GINESTRAGGINE [dgi-ne-stràd-dgine] (a.) s. f. (bot.) *genêt de Sibérie*, m.

GINESTRELLA [dgi-ne-strèl-la], GINESTRINA (a.) s. m. *genêt de Sibérie*, m.

GINESTRETO [dgi-ne-stré-to] s. m. *genistade*, f.; *lieu planté de genêts*, m. —, (metaf.) intrigo, *intrigue*, f. *V.* GINEPRAIO.

GINESTREVOLE [dgi-ne-stré-vo-le] ad. m. f. *rempli, ie de genêts*.

GINESTRO [dgi-nè-stro] s. m. *genêt*, m.

GINEVRA [dgi-né-vra] (a.) s. cit. di Svizzera, *Genève*.

GINEVRINO, —NA [dgi-ne-vrì-no] ad. e s. *de Genève; genevois, oise*.

GINEVRO [dgi-nè-vro] (a.) s. m. *genévrier*, m. *V.* GINEPRO.

GINGELLARE [dgin-dgel-là-re] (a.) v. n. dimenar la groppa, *secouer le dos*.

GINGELLO [dgin-dgèl-lo] s. m. sorta di grimaldello, *crochet*, m.

GINGIA [dgin-dgì-a] s. f. *gencive*, f. *V.* GENGIA.

GINGIVA [dgin-dgì-va] (a.) s. f. *gencive*, f.

GINGIVITE [dgin-dgi-vì-te] (a.) s. f. (med.) *gengivite; inflammation des gencives*, f.

GINGLIMO [dgin-glì-mo] s. m. (anat.) *ginglyme*, m.

GINNASIARCA [dgin-na-si-àr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. soprintendente al ginnasio, *gymnasiarque*, m.

GINNASIO [dgin-nà-si-o], pl. —SJ, s. m. antico edificio per esercizio della persona, e per imparar l' arti ingenue, *gymnase*, m.

GINNASTA [dgin-nà-sta], pl. —TI, s. m. *professeur de gymnastique ; directeur de gymnase*, m.

GINNASTERIO [dgin-na-stè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. camera ove si spogliavano e rivestivano coloro che andavano alla lotta o al bagno, *gymnastérion*, m.

GINNASTICA [dgin-nà-sti-ca] s. f. arte di rendere il corpo vegeto ed agile con vari esercizj, *gymnastique*, f.

GINNASTICO, —CA [dgin-nà-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *gymnastique*, m. f.

GINNESIE [dgin-nè-si-e] (a.) s. f. pl. nome primitivo delle isole Baleari, *îles Baléares*, f. pl.

GINNETTO [dgin-nét-to] s. m. cavallo di Spagna intiero, *genet*, m.

La gentil donna in ottimo ginnetto (Ariost. *Fur.*). *V.* GIANNETTO.

GINNICA [dgin-ni-ca] (a.) s. f. *gymnastique*, f. *V.* GINNASTICA.

GINNICO, —CA [dgin-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *gymnique ; de la lutte ; qui concerne les athlètes*

GINNOPEDIA [dgin-no-pe-dì-a] s. f. danza religiosa de' Lacedemoni, fra fanciulli nudi, *gymnopédie*, f.

GINNOSOFISTA [dgin-no-so-fì-sta], pl. —TI, s. m. filosofo indiano che andava nudo e sprezzava i piaceri, *gymnosophiste*, m.

GINOCCHI [dgi-nòc-ki] (a. n.) s. m. pl. forcami del fondo, *genoux*, m. pl.

GINOCCHIELLO [dgi-no-kièl-lo] s. m. il ginocchio del porco spiccato dall' animale, *pied de porc, de cochon*, m. —, arma difensiva del ginocchio, ed il ginocchio d'uno stivale, *genouillère*, f.

GINOCCHIETTO [dgi-noc-kiét-to] s. m. dim. di GINOCCHIO, *petit genou*, m. —, pianta, *fraxinelle*, f.; *dictame*, m.

GINOCCHIO [dgi-nòc-kio], pl. m. —CHI, e f. —CHIA, s. m. *genou*, m.

GINOCCHIONE [dgi-noc-kió-ne], GINOCCHIONI, av. *à genoux*. Cader ginocchione, *tomber sur ses genoux*.

Levaronsi di ginocchione... (Fr. Sacch.)

GINSENG [dgin-sèng] s. m. radice d' una pianta della Tartaria e del Canadà, *ginseng*, m.

GIÒ [dgiò] interi. voce per incitar i cavalli da soma, *dia*. Andar giò giò, *aller tout doucement*.

GIO [dgi-o] preter. del verbo GIRE, (poet.) *il, elle alla*.

GIOBIA [dgio-bì-a] s. m. (a. v.) giovedì, *jeudi*, m.

GIOCACCHIARE [dgio-cac-kià-re] (a.) v. n. voce dell'uso, *jouer petit jeu*.

Part. ato, *joué petit jeu*.

GIOCANTE [dgio-càn-te] (a.) s. m. gigante, *géant*, m.

GIOCARE [dgio-cà-re] v. a. e n. *jouer*. *V.* GIUOCARE. — Part. ato, ta, *joué, ée*.

GIOCATORE, —TRICE [dgio-ca-to-re] (a.) s. *joueur, joueuse ; qui joue*.

GIOCATORONE [dgio-ca-to-ró-ne] (a.) s. m. *grand joueur*, m.

GIOCHETTO [dgio-két-to] (a.) s. m. dim. di GIOCO, *petit jeu*, m.

GIOCHEVOLE [dgio-ké-vo-le] ad. m. f. *plaisant ; divertissant, ante*.

GIOCHEVOLMENTE [dgio-ke-vol-mén-te] av. *en badinant*.

GIOCO [dgi-ò-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *jeu*, m. *V.* GIUOCO.

GIOCOFORZA [dgio-co-fòr-dsa] av. *nécessairement*.

GIOCOLARE [dgio-co-là-re], GIOCOLARO, s. m. *bateleur; joueur de gobelets*, m.

GIOCOLARE [dgio-co-là-re] v. n. far giuochi o bagattelle, *jouer des gobelets*.

Part. ato, *joué des gobelets*.

GIOCOLARIO, —RIA [dgio-co-là-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *bouffon, onne*.

GIOCOLARINO [dgio-co-la-rì-no] (a.) s. m. dim. di GIOCOLARE, *petit jeu*, m.

GIOCOLARITÀ [dgio-co-la-ri-tà] (a.) s. m. *bouffonnerie ; plaisanterie*, f.

GIOCOLARMENTE [dgio-co-lar-mén-te] av. *en plaisantant; par jeu*. *V.* GIOCOSAMENTE.

GIOCOLATORE, —TRICE [dgio-co-la-tó-re] s. *joueur, joueuse de gobelets*. *V.* GIOCOLARE.

GIOCOLATORIAMENTE [dgio-co-la-to-ria-mén-te] (a.) av. in ischerzo, *en plaisanterie ; d'une manière plaisante*.

GIOCOLERIA [dgio-co-le-rì-a], GIOCOLARIA (a.) s. f. *jeu, art des jouteurs*, m.

GIOCOLINO [dgio-co-lì-no] s. m. *petit jeu*, m ; *récréation*, f.; *badinage*, m.

GIOCOLO [dgiò-co-lo] s. m. *jeu ; badinage*, m.

GIOCONDAMENTE [dgio-con-da-men-

te] av. *gaiement; joyeusement; agréablement.*

GIOCONDARE [dgio-con-dà-re] v. a. e r. sollazzarsi, *se réjouir; s'amuser.*

GIOCONDATO, —TA [dgio-con-dà-to] p. ad. da GIOCONDARE, *réjoui, ie; amusé, ée; satisfait, aite.*

GIOCONDEVOLE [dgio-con-dé-vo-le] ad. m. f. *joyeux, euse.*

GIOCONDEZZA [dgio-con-dé-tsa] s. f. *joie*, f.; *plaisir; agrément; contentement*, m.

GIOCONDISSIMAMENTE [dgio-con-dis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-joyeusement.*

GIOCONDISSIMO, —MA [dgio-con-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-joyeux, euse.*

GIOCONDITÀ [dgio-con-di-tà], GIOCONDITADE, GIOCONDITATE (a.) s. f. *joie*, f.; *contentement*, m.

La giocondità delle cose, *ce qui charme, réjouit, fait plaisir.*

GIOCONDO, —DA [dgio-cón-do] ad. *joyeux, joyeuse; gai, gaie; agréable*, m. f.; *réjouissant; amusant; riant, ante.*

GIOCONDOSO, —SA [dgio-con-dó-so] (a.) ad. *gai, gaie; plein, pleine de joie.*

GIOCOSAMENTE [dgio-co-sa-mén-te], GIOCOLOSAMENTE, av. *en plaisantant; agréablement; joyeusement.*

GIOCOSISSIMO, —MA [dgio-co-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-divertissant; très-amusant, ante.*

GIOCOSITÀ [dgio-co-si-tà] s. f. *badinage*, m.; *plaisanterie*, f.

GIOCOSO, —SA [dgio-có-so] ad. lieto, *joyeux, euse; badin, ine; plaisant, ante; railleur, euse; amusant; réjouissant, ante.*

—, da scherzo, *pour badiner.*

GIOCUCCIO [dgio-coût-tchio] (a.) s. m. dim. di GIOCO, *petit jeu*, m.

GIOCULATORE, —TRICE [dgio-cou-la-tó-re] (a.) s. *joueur, joueuse de gobelets.*

GIOENIA [dgio-è-ni-a] (a.) s. f. nuova accademia delle scienze naturali di Catania, dal Gioeni suo fondatore, *Gioenia.*

GIOGAIA [dgio-gà-ia] s. f. pelle pendente dal collo de' buoi, *fanon*, m.

—, continuazione di monti, *chaîne de montagnes*, f.

GIOGARE [dgio-gà-re] (a.) v. a. *joindre; unir.* — Part. ato, ta, *joint, jointe.*

GIOGLIATO, —TA [dgiol-lià-to] ad. dicesi di grano misto col gioglio, *plein, pleine d'ivraie; mêlé, ée d'ivraie.*

GIOGLIO [dgiòl-lio] s. m. loglio, erba che nasce in mezzo al grano, *ivraie*, f.

GIOGO [dgiò-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. strumento di legno con cui si accoppiano i buoi, *joug*, m. —, (fig.) schiavitù, *joug*, m.; *servitude*, f. —, per cima de' monti, *sommet de mont*, m.

GIOGOLARE [dgio-go-là-re] (a.) ad. m. f. *jugulaire*, m. f.

GIOGOSO, —SA [dgio-gó-so] ad. *montagneux, euse.*

GIOI [dgiò-i] (a. v.) gioisci, *tu jouis.*

GIOIA [dgiò-ia] s. f. allegrezza, letizia, *joie*, f.; *contentement*, m.

Tal che mi trae dal cuore ogni altra gioia (Petr.).

—, pietra preziosa, *pierre précieuse*, f.

Nè ad altra gioia che al diamante si permette ciò fare (Ben. Cellin.).

—, *bijou*, m.; (e fig. per ischerzo a persona) *personne aimable*, f.

—, *la bouche du canon*, f.

—, cit. con baia in Calabria (Ital.), *Gioia.*

GIOIANTE [dgio-iàn-te] ad. m. f. *joyeux, euse; satisfait, aite; gai, gaie.*

GIOIARE [dgio-ià-re] (a.) v. n. *jouir.* V. GIOIRE. — Part. ato, *joui.*

GIOIELLARE [dgio-iel-là-re] v. n. legar le gioie, *monter des diamants, des pierres précieuses.* V. INGEMMARE.

GIOIELLATO, —TA [dgio-iel-là-to] p. ad. da GIOIELLARE, *monté, ée; enrichi, ie, orné, ée de pierres précieuses.*

GIOIELLETTO [dgio-iel-lét-to] (a.) s. m. dim. di GIOIELLO, *petit joyau; petit bijou*, m.

GIOIELLIERE, —RA [dgio-iel-liè-re] s. che fa mercanzia di gioie, *joaillier; bijoutier, ère.*

GIOIELLINO [dgio-iel-lì-no] (a.) s. m. dim. di GIOIELLO, *petit joyau*, m.

GIOIELLO [dgio-ièl-lo] s. m. più gioie legate insieme, *joyau*, m. —, la gioia stessa, *pierre précieuse*, f. —, (fig.) per persona o cosa buona, *bijou*, m.

GIOIETTA [dgio-iét-ta] (a.) s. f. dim. di GIOIA, *petite pierre précieuse*, f.

GIOIORE [dgio-ió-re] (a.) s. m. *contentement*, m.; *joie*, f.

GIOIOSAMENTE [dgio-io-sa-mén-te] av. *joyeusement.* V. GIOCONDAMENTE.

GIOIOSETTO, —TA [dgio-io-sét-to] (a.) ad. *un peu enjoué, ée.*

GIOIOSISSIMAMENTE [dgio-io-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-joyeusement.*

GIOIOSISSIMO, —MA [dgio-io-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-joyeux, euse.*

GIOIOSO, —SA [dgio-ió-so] ad. pien di gioia, *joyeux, euse; enjoué, ée.*

In que' bei lumi, ond' io gioioso vivo (Petr.).

GIOIRE [dgio-ì-re] (a.) s. m. *contentement*, m.; *joie*, f.

GIOIRE [dgio-ì-re] v. n. irr. stare in festa, *se réjouir; se divertir.*

—, v. a. godere, *jouir de.*

Pres. gioisco, isci, isce, iscono, *je jouis, tu jouis, il jouit, ils jouissent.*

GIOITO [dgio-ì-to] (a.) p. ad. da GIOIRE, *joui.*

GIOIUZZA [dgio-ioû-tsa] (a.) s. f. dim. di GIOIA, *petite pierre précieuse*, f.

GIOLITO [dgiò-li-to] s. m. godimento che si prende particolarmente dopo i viaggi, *repos*, m. Stare in giolito (mar.), *être calme, en repos.*

GIOLLARO [dgiol-là-ro] s. e ad. m. *bouffon*, m. V. GIULLARE.

GIOMELLA [dgio-mèl-la] s. f. *jointée*, f. V. GIUMELLA.

GIORDANO [dgior-dà-no] (a.) s. m. fiume nella Siria che perdesi nel mar Morto, *Jourdain*, m.

GIORGERIA [dgior-dge-rì-a] s. f. *bravoure*, f. V. BRAVURA.

GIORGIO [dgiòr-dgio] (a.) s. m. fantoccio di legne secche per arderlo in segno di festa, *fagot de bois à brûler*, m.

San Giorgio, canale fra l'Inghilterra e l'Irlanda, *Saint-Georges*, m.

GIORNALE [dgior-nà-le] s. m. libro de' negozianti ove si nota di per di l'introito e l'esito, *livre-journal*, m.

—, diario, gazzetta, *journal*, m.

—, *mémoire; souvenir*, m.

GIORNALE [dgior-nà-le] (a.) ad. m. f. *quotidien, enne; diurne*, m. f.; *de chaque jour.*

GIORNALETTO [dgior-na-lét-to] (a.) s. m. dim. di GIORNALE, libretto per comodo di memoria, *agenda; souvenir*, m.

GIORNALIERE [dgior-na-liè-re] (a.) s. m. che lavora a giornata, *journalier; ouvrier*, m.

GIORNALIERO, —RA [dgior-na-liè-ro] ad. *journalier, ère; qui se fait, qui arrive chaque jour: inégal, ale; sujet, ette à changer; du jour.*

GIORNALISTA [dgior-na-lì-sta], pl. —TI, s. m. scrittore di giornali letterarj o politici, *journaliste*, m.

GIORNALMENTE [dgior-nal-mén-te] av. *journellement; tous les jours; de jour en jour.*

GIORNATA [dgior-nà-ta] s. f. il corso d'un giorno, spazio di tempo dallo spuntare al tramontar del sole, *journée*, f.

Per questa prima giornata (Bocc.), *pour cette première journée.* —, cammino d'un giorno, *journée*, f. —, corso della vita, *cours de la vie humaine*, m.

E compie' mia giornata innanzi sera (Petr.). —, per battaglia campale, *journée*, f.; *jour de bataille*, m.; *la bataille même*, f. Far giornata, *donner, livrer bataille.*

Alla giornata, av. *à la journée.*

GIORNATELLA [dgior-na-tèl-la] s. f. *petite journée*, f. —, giornata perduta in baie, *journée perdue*, f.

GIORNEA [dgior-nè-a] s. f. *habit d'homme*, m. —, *sorte de manteau des guerriers*, m. (Prov.) Allacciarsi la giornea, *entreprendre q. ch. avec ardeur.*

GIORNELLETTO [dgior-nel-lét-to] (a.) s. m. (t. de' murat.) schifo, *oiseau; auget à mortier*, m.

GIORNERELLO [dgior-ne-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di GIORNO, detto in ischerzo, *petit jour*, m.; *petite journée*, f.

Innanzi che questa venga ci sono de' giornerelli!... (Ricc. *Calligr.*)

GIORNO [dgiòr-no] s. m. spazio di tempo che il sole sta sopra il nostro emisferio, *jour*, m.

Ma vedi già come dichina il giorno (Dant. *Purg.*).

—, oriente, *jour; l'Orient*, m.

Ed ella prese il suo destrier che intorno

Giva pascendo, ed andò contro il giorno (Ariost. *Fur.*).

—, termine, *terme*, m.; *fin*, f.

Quando più m'avvicino al giorno estremo (Petr.). — di festa, di lavoro, di nozze, di Pasqua, *jour de fête, jour ouvrable, jour de noce, jour de Pâques*, m. Mezzo giorno, *midi*, m.

Si fa giorno, *le jour commence à paraître, à poindre.*

A giorno, av. *au jour; à la pointe du jour.* Illuminazione a giorno, *à grande illumination.*

All'abbassar del giorno, *sur le soir; au soleil couchant.*

Tutto il giorno, *toujours; tous les jours.* Di giorno in giorno, giorno per giorno, a giorno per giorno, av. *de jour en jour; de plus en plus; journellement.*

Fra giorno, *dans la journée; dans l'après-dînée.* Da quel giorno, *depuis lors; dès-là.* Il giorno innanzi, il giorno dopo, *la veille; le lendemain.*

GIOSAFATTE (LA VALLE DI) [-dgio-sa-fàt-te], GIOSOFATTE, s. f. piccola valle fra Gerusalemme, ed il monte degli Oliveti, *vallée de Josaphat*, f.

GIOSO [dgiò-so] av. *en bas.* V. GIÙ.

GIOSTRA [dgiò-stra] s. f. l'armeggiar con lancia a cavallo, *joute*, f.; *combat; carrousel*, m.

Ferir torneamenti e correr giostre (Dant. *Inf.*). —, per ischerzo, *tour*, m; *niche; pièce*, f.

Dubitando fra se di qualche giostra

Di Malagigi... (Bern. *Orl.*) Far una giostra a uno, *jouer un tour à q. u.*

GIOSTRANTE [dgio-stràn-te] s. m. f. *jouteur; combattant*, m.; *qui joute.*

GIOSTRARE [dgio-strà-re] v. n. armeggiar con lancia a cavallo, *jouter; rompre la lance.* —, per far gite lunghe o frequenti, *rôder.* —, aggirare, *tromper.* — Part. ato, *jouté.*

GIOSTRATORE, —TRICE [dgio-stra-tó-re] (a.) s. *jouteur*, m.; *qui joute.* V. GIOSTRANTE.

GIOSTRATORI [dgio-stra-tó-ri] s. m. pl. (mar.) *jottereaux*, m. pl.

GIOVA [dgiò-va] (a.) s. f. pezzo formato di due verghe di ferro forcellato, in cui entra la coperta della fucina, *joue*, f.

GIOVAGIONE [dgio-va-dgió-ne] (a.) s. f., GIOVAME, m. *utilité*, f.

GIOVAMENTO [dgio-va-mén-to] s. m. *utilité*; *aide*, f.; *soulagement*, m.

GIOVANA [dgió-va-na], pl. —NE (a.) s. f. per distinguerla dal masc. GIOVANE, *jeune fille*; *jeune femme*, f.

GIOVANACCIO [dgio-va-nàt-tchio] s. m. *jeune eventé*, *étourdi*; *jeune homme sans expérience*, m.

GIOVANAGLIA [dgio-va-nàl-lia] s. f. moltitudine di giovani, *jeunesse*; *quantité de jeunes gens*, f.

GIOVANASTRO [dgio-va-nà-stro] s. m. *jeune éventé*, m. V. GIOVANACCIO.

GIOVANAZZO [dgio-va-nà-tso] (a.) s. m. peg. de GIOVANE, *jeune évente*, m.

GIOVANE [dgiò-va-ne] s. m. f. *jeune homme ou jeune garçon*, m.; *jeune fille ou jeune femme*, f.

Giovane tenerella, *tendron*, m.

GIOVANE [dgiò-va-ne] (a.) ad. m. f. *jeune*; *tendre*, m. f.

GIOVANEGGIARE [dgio-va-ned-dgià-re] v. n. farla da giovine, *agir en jeune homme*, *en jeune personne*. — Part. ato, *agi en jeune homme*, *en jeune personne*.

GIOVANELLO [dgio-va-nèl-lo] (a.) s. e ad. m. *enfant*, m.

GIOVANESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de jeune homme*, *de jeune personne*; *de jeunesse*.

GIOVANETTINO [dgio-va-net-ti-no] (a.) s. m. *jouvenceau*, m.

GIOVANETTO, —TA [dgio-va-nét-to], GIOVINELLO, —LA, s. *jeune homme*, m.; *jeune fille*; *jeune femme*, f.

—, ad. *tout jeune*, *toute jeune*. (Per simil.) Il giovanetto tempo, la giovanetta età, *le premier âge*, m.; *la première jeunesse*, f. V. GIOVINCELLO.

GIOVANEZZA [dgio-va-ne-tsa] s. f. *jeunesse*, f.

GIOVANILE [dgio-va-ni-le] ad. m. f. *de jeunesse*. V. GIOVENILE.

GIOVANILISSIMO, —MA [dgio-va-ni-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-puéril*, *ile*.

GIOVANILMENTE [dgio-va-nil-mén-te] av. *en jeune homme*; *en jeune personne*.

GIOVANINO, —NA [dgio-va-ni-no] (a.) s. e ad. *jeune garçon*, *jeune fille*.

GIOVANISSIMO, —MA [dgio-va-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-jeune*, m. f.

GIOVANITUDINE [dgio-va-ni-toù-di-ne] (a.) s. f. *jeunesse*, f.

GIOVANONA [dgio-va-nó-na] (a.) s. f. *grande jeune fille*, f.

GIOVANONE [dgio-va-nó-ne] s. m. *grand jeune homme*, m.

GIOVANOTTA [dgio-va-nót-ta] (a.) s. f. *jeune personne*, *jeune fille robuste*, f.

GIOVANOTTO [dgio-va-nót-to], GIOVINOTTO, s. m. *un beau jeune homme vigoureux*, m.

GIOVANTE [dgio-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui aide*; *qui fait du bien*.

GIOVANZELLO [dgio-van-dsèl-lo], GIOVENZELLO (a.) s. m. *jouvenceau*, m.

GIOVARE [dgio-và-re] v. a. e n. dare aiuto, far utile, *aider*; *faire du bien*; *profiter*; *être bon à*; *être utile*. —, dilettare, *plaire*; *agréer*.

Giovarsi d' alcuna cosa, *se servir de q. ch.*, *en tirer avantage*.

GIOVATIVO, —VA [dgio-va-ti-vo] ad. *utile*; *salutaire*; *profitable*, m. f.

GIOVATO, —TA [dgio-và-to] (a.) p. ad. da GIOVARE, *aidé*; *qui a fait du bien*; *qui a été utile*.

GIOVATORE, —TRICE [dgio-va-tó-re] s. e ad. *qui aide*; *qui est utile*; *secourable*, m. f.

GIOVE [dgiò-ve] (a.) s. m. (astr.) pianeta primario che ha quattro satelliti, gira sul suo asse, e compie la sua rivoluzione in 12 anni, *Jupiter*, m.

—, Jeovah degli Ebrei, nel cui sign. Dante lo chiamò Cristo, *Dieu*; *le Christ*, m.
E se lecito m' è, o sommo Giove,
Che fosti in terra per noi crocifisso
(Dant. *Purg.*).

GIOVEDÌ [dgio-ve-dì] s. m. quinto giorno della settimana, *jeudi*, m.

GIOVENCA [dgio-vèn-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. la femmina del giovenco, *génisse*, f.

GIOVENCO [dgio-vèn-co], pl. —CHI [-ki] s. m. bue giovane di due anni circa, *taureau*; *bouvillon*, m.

GIOVENETTO [dgio-ve-nét-to] (a.) s. m. *garçon*, m.

GIOVENEZZA [dgio-ve-né-tsa] (a.) s. f. *jeunesse*, f.

GIOVENILE [dgio-ve-ni-le] m. f. ad. *juvénil*, *ile*; *de jeune homme*, *de jeune personne*; *de jeunesse*. Età giovenile, *jeunesse*, f.; *jeune âge*, m.

GIOVENILMENTE [dgio-ve-nil-mén-te] (a.) av. *en jeune homme*; *en jeune personne*.

GIOVENIRE [dgio-ve-ni-re] (a.) v. n. irr. *rajeunir*.

Pres. giovenisco, isci, isce, iscono, *je rajeunis*, *tu rajeunis*, *il rajeunit*, *ils rajeunissent*. — Part. ito, ita, *rajeuni*, *ie*. V. RINGIOVENIRE.

GIOVENTA [dgio-vèn-ta] (a.) s. f. *jeunesse*, f.

GIOVENTÙ [dgio-ven-toù], GIOVENTUDE, GIOVENTUTE, s. f. *jeunesse*, f.

—, (fig.) il primo tempo di chicchessia, *jeunesse*, f.

O primavera, gioventù dell' anno (Guarin. *Past. fid.*).

GIOVENTUDINE [dgio-ven-toù-di-ne] (a.) s. f. (Bocc.) *jeunesse*, f.

GIOVERECCIO, —CIA [dgio-ve-rét-chio] (a.) ad. *homme ou femme dont on peut tirer parti*.

GIOVEVOLE [dgio-vé-vo-le] ad. m. f. *utile*, m. f. V. GIOVATIVO.

GIOVEVOLEZZA [dgio-ve-vo-lé-tsa] s. f. *utilité*, f. V. UTILITÀ.

GIOVEVOLISSIMO, —MA [dgio-ve-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-utile*, m. f.

GIOVEVOLMENTE [dgio-ve-vol-mén-te] av. *utilement*; *avec profit*; *avantageusement*.

GIOVIALE [dgio-vi-à-le] ad. m. f. di Giove, *de Jupiter*. —, allegro, gra, *jovial*, *ale*; *gai*, *gaie*; *joyeux*, *euse*.

GIOVIALISSIMO, —MA [dgio-via-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très jovial*, *ale*.

GIOVIALITÀ [dgio-via-li-tà] s. f. allegria, *jovialité*, *gaieté*; *joie*, f.

Amabilissima giovialità (Red. *Lett.*).

GIOVIALOCCIO, —CIA [dgio-via-lòt-tchio] (a.) ad. *très-agréable*, m. f.

GIOVIALONE, —NA [dgio-via-ló-ne] ad. *très-enjoué*, *ée*; *très-agréable*, m. f.; *très-plaisant*, *ante*.

GIOVINASTRO [dgio-vi-nà-stro] (a.) s. m. peg. di GIOVANE, *méchant jeune homme*, m.

GIOVINCELLO [dgio-vin-tchèl-lo] s. m. *jouvenceau*, m.

GIOVINE [dgiò-vi-ne] (a.) s. e ad. m. f. *jeune homme*, *jeune femme*; *jeune*, m. f.

GIOVINETTO, —TA [dgio-vi-nét-to], GIOVINELLO, —LA s. e ad. *jeune garçon*, *jeune fille*.

GIOVINEZZA [dgio-vi-né-tsa] s. f. *jeunesse*, f. V. GIOVANEZZA.

GIOVO [dgiò-vo] (a. v.) s. m. *joug*, m. V. GIOGO.

GIRACAPO [dgi-ra-cà-po] s. m. capogirlo, *vertige*; *tournoiement de tête*, m.

GIRACO [dgi-rà-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *sorte de fleur*, f.

GIRAFFA [dgi-ràf-fa] s. f. animale, quadrupede alto, con collo lunghissimo che vive nelle foreste dell' Abissinia, *girafe*, f.; *caméléopard*, m.

GIRAMENTO [dgi-ra-men-to] s. m. volubilità, *tour*; *tournoiement*; *mouvement circulaire*, m. — di capo, *vertige*, m. V. VERTIGINE, GIRACAPO.

GIRAMONDO [dgi-ra-món-do] s. m. *vagabond*, m. V. VAGABONDO.

GIRANDOLA [dgi-ran-do-la] s. f. ruota composta di fuochi lavorati, *girandole*; *girande*, f. —, (metaf.) *détour*; *labyrinthe*; *grand embarras*, m.

—, (per simil.) *tour*; *mouvement circulaire*; *tournoiement*, m.

GIRANDOLARE [dgi-ran-do-là-re] v. n. l' andar vagando degli sfaccendati, *errer*; *rôder*. V. FANTASTICARE.

Part. ato, *erré*; *rôdé*.

GIRANDOLATA [dgi-ran-do-là-ta] (a.) s. f. *caprice*, m.

GIRANDOLETTA [dgi-ran-do-lét-ta] (a.) s. f. dim. di GIRANDOLA, *petite girandole*, f.

GIRANDOLINA [dgi-ran-do-lì-na] (a.) s. f. *petite girandole*, f.

GIRANDOLINO [dgi-ran-do-li-no] s. m. banderuola, *girouette*, f.; (fig.) *inconstant*, m.; *qui tourne à tout vent*.

GIRANDOLONE [dgi-ran-do-ló-ne] s. m. colui che va gironi senza oggetto, *rôdeur*, m.; *qui va et vient sans objet*.

GIRANTE [dgi-ràn-te] ad. m. f. *tournant*; *roulant*. —, s. m. (comm.) *endosseur*; *cedant*, m.

GIRARE [dgi-rà-re] s. m. *tour*, m.; *tournée*, f. V. GIRATA, GIRO.

In un girar del sole, *dans un jour*.

—, *mouvement*; *tournoiement*, m.

—, (a. n.) s. m. *tournage*, m.

GIRARE [dgi-rà-re] v. n. e r. rotare, *tourner*; *rôder*; *pirouetter*; *toupiller*. —, v. a. rivolgere, *tournoyer*; *mouvoir en rond*; *faire circuler*. —, circondare, *parcourir*; *entourer*.

Girare attorno, *rôder*; *courir çà et là*.

Così girammo della lorda pozza (Dant. *Inf.*). —, aver circuito, *embrasser*; *avoir un circuit*.

E gira la detta provincia di Toscana 700 miglia (G. Vill.). —, volgere, *tourner*; *rouler*. — i danari ad uno, *faire un transport*; *virer*; *faire un virement de parties*. — una cambiale, *endosser*. —, (assol.) impazzare, *rêver*; *extravaguer*; *devenir fou*. — Part. girato (V. —).

GIRARE A PIOMBO [dgi-rà-re-a-piòm-bo] (a. n.) v. n. *tourner rond*.

GIRARROSTO [dgi-rar-rò-sto] (a.) s. m. *tourne-broche*, m.

GIRASOLE [dgi-ra-só-le] s. m. pianta, *tournesol*; *héliotrope*; *soleil*, m. —, pietra preziosa, *girasol*, m.; *girasolle*, f.

GIRATA [dgi-rà-ta] s. f. rivoluzione, *tour*, m.; *tournée*, f. —, (merc.) il girar denari, *virement*, m.

—, di una cambiale, *endossement*, m.

GIRATARIO [dgi-ra-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. quegli a cui viene girata una cambiale, *cessionnaire*; *endosseur*, m.

GIRATINA [dgi-ra-ti-na] (a.) s. f. dim. di GIRATA, *petite tournée*, f.; *petit tour*, m.

GIRATINETTA [dgi-ra-ti-nét-ta] (a.) s. f. dim. di GIRATINA, *tout petit tour*, m.; *toute petite tournee*, f.

GIRATIVO, —VA [dgi-ra-ti-vo] ad. *qui tourne*. V. CIRCOLARE.

GIRATO, —TA [dgi-rà-to] (a.) p. ad. da GIRARE, *tournoyé*; *entouré*; *tourné*, *ée*; *parcouru*, *ue*. —, per arrosto, *rôti*, m.

GIRATOIO [dgi-ra-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *manivelle*, f.

GIRAVOLTA [dgi-ra-vòl-ta] s. f. movimento in giro, *virevolte; virevousse; virevouste;* f.; *tours et retours*, m. pl.; *tournée*, f. Dare una giravolta, *faire une petite tournée*.

GIRAVOLTARE [dgi-rā-vol-tà-re], GIRAVOLTOLARE (a.) v. n. andare attorno, *tourner autour*. —, detto del capo, vale dar nelle girelle, impazzare, *devenir fou*.

Part. ato, *tourné autour*. —, (fig.) *devenu fou*, *devenue folle*.

GIRAZIONE [dgi-ra-dsió-ne] s. f. *tour; tournoiement*, m. *V.* GIRAMENTO.

GIRE [dgi-re] v. n. (poet.) *aller*. S' usa di rado, colle prep. *a*, *in*, *per*.

Lasciammo il muro e gimmo in ver lo mezzo (*Dant. Inf.*).

Girsi, girsene, *s'en aller*.

Part. gito, ta, *allé, ée*.

GIRELLA [dgi-rèl-la] s. f. piccola ruota, *poulie; roulette*, f. Dar nelle girelle (pop.), *perdre la tête*. *V.* IMPAZZARE.

GIRELLAIO [dgi-rel-la-io], pl. —LAJ, s. m. che fa le girelle, *fabricant de roulettes*, m.; *qui fait des poulies, des roulettes*. —, (fig.) *inconstant*, m.; *girouette*, f.

GIRELLETTA [dgi-rel-lét-ta] (a.) s. f. dim. di GIRELLA, *petite poulie; petite roulette*, f.

GIRELLINA [dgi-rel-lì-na] (a.) s. f. dim. di GIRELLA, *petite poulie; petite roulette*, f.

GIRELLO [dgi-rèl-lo] s. m. cerchietto, *petit cercle*, m. —, falda usata dagli uomini d' arme, *tassette*, f.

—, il carciofo grosso senza foglie nè gambo, *cul d'artichaut*, m.

GIRELLONE [dgi-rel-ló-ne] (a.) s. m. accr. di GIRELLA, *grande poulie; grande roulette*, f.

GIREVOLE [dgi-ré-vo-le] ad. m. f. atto a girare, *mobile*, m. f.; *aisé, ée à tourner*. —, (fig.) *léger, ère; changeant, eante*.

GIREVOLMENTE [dgi-re-vol-mén-te] av. *en tournant*.

GIRGENTI [dgir-dgèn-ti], GIRGENTE (a.) s. antico Agrigento, cit. di Sicilia (Italia), *Girgenti*.

GIRIFALCO [dgi-ri-fàl-co], pl. —CH [-ki], GIRFALCO, s. m. spezie di falcone, *gerfaut; oiseau de proie*, m.

GIRIGOGOLO [dgi-ri-gò-go-lo], GIRICÒCOLO (a.) s. m. intrecciature fatte colla penna, *traits, enjolivements à la plume*, m. pl.; *pataraffe*, f.

GIRIMEO [dgi-ri-mè-o] (a.) s. m. *jeux, tours de force des saltimbanques*, m. pl.

GIRITONDO [dgi-ri-tón-do] s. f. piazza, *place ronde; rotonde*, f.

GIRITONDO, —DA [dgi-ri-tón-do] ad. *rond, ronde; circulaire*, m. f.

GIRLO [dgir-lo] s. m. sorta di dado di quattro lati con una punta, che gira sur un pernuzzo in mezzo, *toton*, m.

GIRO [dgi-ro] s. m. circuito, *tour; circuit*, m. —, rivolgimento, *tournoiement*, m.; *rotation*, f.; *roulement*, m. —, parlandosi de' pianeti, *révolution*, f.

A questa voce lo 'nfiammato giro
Si quietò... (Dant. *Par.*) —, *tournée*, f. —, *tour*, m. *V.* GIRATA.

—, piega fatta ad una gonnella, *troussis*, m.

— di gomena, *roue de cable*, f.

In giro, av. *à la ronde; tout autour; circulairement*.

Notte il carro stellato in giro mena... (Petr.)

—, di parole, loro ordinamento, *tour*, m. —, (stamp.) *assemblage*, m. —, anno di 12 mesi, *révolution; année*, f.

GIROMANZIA [dgi-ro-man-dsì-a] s. f. indovinamento movendosi in giro, *gyromancie*, f.

GIROMETTA [dgi-ro-mét-ta] s. f. *chanson villageoise*, f.

GIRONA [dgi-ró-na (a.) s. cit. di Spagna nella Catalogna, *Girone; Gironne*.

GIRONDA [dgi-rón-da] s. f. *vielle*, f. *V.* GHIRONDA.

GIRONDA [dgi-rón-da] (a.) s. f. fiume di Francia formato dalla Garonna e dalla Dordogna, *Gironde*, f.

GIRONE [dgi-ró-ne] s. m. accr. di GIRO, *grand tour*, m. —, (milit.) delle fortezze, *tour*, m. —, (simil.) detto da Dante de' tre cerchi minori in cui divise il cerchio de' violenti, *cercle*, m. — dei minori giri in cui Dante divise i cieli, *cercle*, m. *V.* GIRO. — di vento, *tourbillon*, m. *V.* TURBINE. Andar a girone, gironi, andar vagando, *aller sans savoir où; tournoyer; faire la ronde*.

GIRONI (ANDAR) [-dgi-ró-ni] (a.) av. *rôder; aller autour*.

GIRONZARE [dgi-ron-dsà-re] v. n. girandolare, andar gironi, *rôder; tourner; trotter tout le jour*.

Part. ato, *rôdé*.

GIROTTA [dgi-ròt-ta] s. f. (mar.) *banderolle; girouette*, f. —, *gabet*, m.

GIROVAGO, —GA [dgi-rò-va-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. *vagabond, onde*. —, specie di monaci erranti, *gyrovague*, m.

GIRSI [dgir-si] (a.) v. n. r. per morirsi, *se mourir*.

GISOLREUTTE [dgi-sol-re-oùt-te] s. m. (mus.) *g-sol-ré-ut*, m.

GIT [dgit] s. m. nigella, che ha seme nero a triangolo, *nielle; semence de nielle; nielle romaine*, f. *V.* GITTAIONE.

GITA [dgi-ta] s. f. da gire, andata, *voyage*, m.; *course; marche, trotte*, f.

Far gita, *se promener*.

GITERELLA [dgi-te-rèl-la] (a.) s. f. dim. di GITA, *petite course; petite trotte*, f.; *petit voyage*, m.

GITTAIONE [dgit-ta-ió-ne] s. m. erba che nasce fra il grano e fa i fiori rossi a campanello, *nielle romaine*, f.; *faux cumin*, m.; *nielle*, f. *V.* GIT.

GITTAMENTO [dgit-ta-mén-to] s. m. *jet*, m.

GITTANTE [dgit-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui jette*.

GITTARE [dgit-tà-re] v. a. *jeter*. *V.* GETTARE.

GITTATA [dgit-tà-ta] s. f. *jet*, m. —, riparo nel porto, *jetée*, f. *V.* GETTAMENTO. —, la terra tratta dalla fossa, *terres jectisses; jetées de terre*, f. pl.

GITTATO, —TA [dgit-tà-to] p. ad. da GITTARE, *jeté, ée*. *V.* GETTATO.

GITTATORE [dgit-ta-tó-re] (a.) s. m. *fondeur*, m. *V.* GETTATORE.

GITTERONE [dgit-te-ró-ne] s. m. *nielle romaine*, f. *V.* GITTAIONE.

GITTO [dgit-to] s. m. *jet*, m. *V.* GETTO. A gitto, *exactement*.

GITTONE [dgit-tó-ne] s. f. *nielle romaine*, f. *V.* GITTAIONE, GIT.

GIÙ [dgioù], GIUE, av. di luogo, la parte più bassa, *en bas; au bas; vers le bas*. —, si accoppia cogli avverbj : laggiù, quaggiù e altri, *là-bas; ici-bas*.

—, preceduto dalle prep. *di*, *in* : di giù, in giù, *d'en bas*.

Di qua, di là, di giù, di sù gli mena (Dant. *Inf.*).

Por giù, *déposer; renoncer à*.

Piacciavi porre giù l' odio e lo sdegno (Petr.), *veuillez renoncer à la haine, à la colère*.

Mandar giù, inghiottire, *avaler*.

—, (fig.) tollerare, *avaler; supporter*. —, rovinare, distruggere, *abattre; désoler; ruiner*. Dar giù, cadere, *tomber*. —, (fig.) scadere, *déchoir*. Tirar giù, abbassare, *abaisser*. —, (fig.) bestemmiare, *blasphémer; jurer*.

Venir giù, andar giù, all' In giù, in giù, scendere, *descendre*. —, (fig.) declinare, *baisser*. Torsi giù d' alcuna cosa, *quitter; cesser; s'abstenir*.

GIUBBA [dgioùb-ba] s. f. veste di sotto, *jupe; camisole*, f. —, crini, chiome del cavallo, del leone, *crinière*, f.

GIUBBATO, —TA [dgioub-bà-to] ad. *qui a une crinière*.

GIUBBERELLO [dgioub-be-rèl-lo], GIUBBELLO, s. m. dim. *petit gilet; petit pourpoint*, m.; *petite camisole*, f. *V.* GIUBBONE.

GIUBBETTA [dgioub-bét-ta] (a.) s. f. dim. di GIUBBA, *petite jupe; petite camisole*, f.

GIUBBETTE [dgioub-bét-te] (a.) s. f. pl. forche, *gibet*, m.

GIUBBETTINO [dgioub-bet-ti-no] (a.) s. m. dim. di GIUBBETTO, *petit pourpoint; petit gilet*, m.

GIUBBETTO [dgioub-bét-to] s. m. *gilet; pourpoint*, m. —, per forche, *gibet*, m. *V.* GIUBBETTE.

GIUBBILAMENTO [dgioub-bi-la-mén-to], GIUBILAMENTO (a.) s. m. *ravissement de joie; contentement*, m.

GIUBBILANTE [dgioub-bi-làn-te] ad. m. f. *ravi, ie de joie*.

GIUBBILARE [dgioub-bi-là-re] v. n. *être ravi de joie*. —, v. a. *donner une retraite; faire une pension*. *V.* GIUBILARE. — Part. ato, *ravi, ie de joie*.

GIUBBILATORE, —TRICE [dgioub-bi-la-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui se réjouit*.

GIUBBILAZIONE [dgioub-bi-la-dsió-ne] (a.) s. f. *ravissement de joie*, m.; *jubilation*, f.

GIUBBILEO [dgioub-bi-lè-o] s. m. remissione di tutti i peccati accordata dal papa ogni 25 anni, *jubilé*, m.

GIUBBILO [dgioùb-bi-lo] (a.) s. m. *jubilation*, f.

GIUBBILOSO, —SA [dgioub-bi-ló-so] ad. *transporté, ée de joie*.

GIUBBONCELLO [dgioub-bon-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di GIUBBONE, *petit pourpoint*, m.

GIUBBONCINO [dgioub-bon-tchi-no] (a.) s. m. dim. di GIUBBONE, *petit pourpoint*, m.; *petite camisole*, f.

GIUBBONE [dgioub-bó-ne] s. m. sorta di veste stretta, *pourpoint*, m.; *camisole*, f.

GIUBILANTE [dgiou-bi-làn-te] (a.) ad. m. f. *ravi, ie de joie*.

GIUBILARE [dgiou-bi-là-re] v. n. tripudiare, *se réjouir; se divertir; pousser des cris de joie*. —, *donner une retraite; faire une pension*. — Part. ato, *réjoui, ie*. —, *donné une retraite*.

GIUBILATO, —TA [dgiou-bi-là-to] ad. dispensato dall' impiego con pensione, *retraité; pensionné, ée*.

GIUBILATORE [dgiou-bi-la-tó-re] s. m. *qui tressaille de joie; qui est en jubilation*.

GIUBILAZIONE [dgiou-bi-la-dsió-ne], GIUBILANZA, s. f. *joie; réjouissance; fête; jubilation*, f. —, *retraite*, f.

GIUBILO [dgioù-bi-lo], GIUBILIO, s. m. *joie; jubilation*, f. *V.* GIUBILAZIONE.

GIUCANTE [dgiou-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui joue*. *V.* GIUOCANTE.

GIUCARE [dgiou-cà-re] v. n. più comun. *jouer; s'entretenir; se divertir; s'amuser; plaisanter*. *V.* SCHERZARE, FESTEGGIARE. —, per iscommettere, *parier*. — alle pugna, *se battre à coups de poing*. — d' autorità, *faire une chose de son autorité*. — di chicchessia, *employer; se servir; mettre en œuvre*.

— d' arme, *faire des armes; tirer des armes; s'exercer à l'escrime*.

— netto, *aller droit; jouer cartes sur table.* — di calcagna, *fuir.* — alle carte, agli scacchi, *faire une partie de cartes, d'echecs.*
A che giuoco giuchiamo noi? *à quel jeu jouons-nous?*
Giucarsi tutto, *jouer tout.*
GIUCATO, —TA [dgiou-cà-to] (a.) p. ad. da GIUCARE, *joué, ée.*
GIUCATORE, —RA [dgiou-ca-tó-re] s. *joueur, celle qui joue. V.* GIUOCATORE.
GIUCHEVOLE [dgiou-ké-vo-le] ad. m. f. *plaisant, ante. V.* GIOCHEVOLE.
GIUCOLARE [dgiou-co-là-re] v. n. *jouer des gobelets. V.* GIOCOLARE.
Part. ato, *joué des gobelets.*
GIUDAICA [dgiou-dà-i-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *pierre judaïque*, f.
GIUDAICO, —CA [dgiou-dà-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *judaïque*, m. f.
GIUDAISMO [dgiou-da-i-smo] s. m. legge giudaica, *judaïsme*, m.; *religion des juifs*, f.
GIUDAIZZANTE [dgiou-da-i-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui judaïse.*
GIUDAIZZARE [dgiou-da-i-dsà-re] v. n. *judaïser.* — Part. ato, *judaïsé.*
GIUDEA [dgiou-dè-a] (a.) s. f. regione dell' Asia fra la Siria, l' Arabia e il Medit., della Palestina, terra di Canaan, terra promessa, terra santa, *Judée*, f.
GIUDECCA [dgiou-dèc-ca] (a.) s. f. prigione profondissima d' Inferno ove son puniti i traditori de' loro benefattori, da Giuda Scariotto (Dant. *Inf.*), *prison des traîtres en enfer*, f.; *gouffre*, m.
GIUDEESCO, —CA [dgiou-de-é-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de Judée; judaïque*, m. f.
GIUDEO, —DEA [dgiou-dè-o] s. *Juif, Juive.* —, di Giudea, *de Judée.* —, chi segue la legge di Mosè, *juif, juive.*
GIUDEO, —DEA [dgiou-dè-o] ad. *judaïque*, m. f.; *juif, juive.*
GIUDICAMENTO [dgiou-di-ca-mén-to] s. m. *jugement*, m. —, per opinione, *opinion*, f.; *avis; raisonnement*, m.
GIUDICANTE [dgiou-di-càn-te] ad. m. f. *qui juge.*
GIUDICARE [dgiou-di-cà-re] v. a. risolvere e determinare per via di ragione dando sentenzia, *juger; décider une affaire; rendre la justice.*
... Giudica e manda secondo che avvinghia (Dant. *Inf.*).
—, gastigare, *condamner.*
— una questione, *terminer; décider; régler.* — alla grossa, *juger à vue de pays.* — alcuno, farne cattivo giudizio, *mal juger de q. u. ou de ses actions.* —, pensare, far giudizio, *juger, croire, estimer que; conjecturer.* —, v. r. tenersi spacciato, *se croire mort.*
GIUDICATIVO, —VA [dgiou-di-ca-tì-vo] ad. *judiciaire*, m. f. *V.* GIUDICIARIO.
GIUDICATO [dgiou-di-cà-to] s. m. la carica del giudice, *judicature*, f.
—, opinione, sentenza, *jugement*, m. Star al giudicato, *s'en tenir, s'en rapporter, se rendre au jugement.*
Passar in giudicato, *être une chose indubitable, une chose jugée.*
GIUDICATO, —TA [dgiou-di-cà-to] (a.) p. ad. da GIUDICARE, deciso, risoluto, *jugé; décidé, ée.*
—, condannato, ta, *condamné, ée.*
GIUDICATORE, —TRICE [dgiou-di-ca-tó-re] s. e ad. *qui juge; arbitre*, m.
GIUDICATORIO, —RIA [dgiou-di-ca-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. e s. *judiciaire; qui juge ou qui a la faculté de juger.*
GIUDICATURA [dgiou-di-ca-toù-ra] s. f. officio del giudice, *judicature; magistrature*, f.

—, decisione di lite, *jugement*, m. —, il corpo de' giudici, *judicature*, f.
GIUDICAZIONE [dgiou-di-ca-dsió-ne] s. f. *jugement; arrêt*, m.
GIUDICE [dgioù-di-tche] s. m. chi ha autorità di giudicare, e che giudica, *juge; magistrat*, m. —, dottor di legge, *docteur en droit*, m.
GIUDICESSA [dgiou-di-tchés-sa] ad. e s. f. *femme juge, arbitre*, f.
GIUDICHEVOLMENTE [dgiou-di-ke-vol-mén-te] av. *judicieusement. V.* GIUDICIOSAMENTE.
GIUDICIALE [dgiou-di-tchià-le] ad. m. f. pertinente a giudizio, *judiciaire*, m. f.
GIUDICIALMENTE [dgiou-di-tchial-mén-te] av. *judiciairement.*
GIUDICIARIA [dgiou-di-tchi-a-ri-a] s. f. tribunale e giurisdizione del giudice, *cour*, f.; *tribunal*, m.
GIUDICIARIAMENTE [dgiou-di-tchia-ria-mén-te] (a.) av. *judiciairement.*
GIUDICIARIO, —RIA [dgiou-di-tchià-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che appartiene a giudice o a giudicio, *judiciaire*, m. f. Astrologia giudiciaria, arte pretesa di predir il futuro per via degli astri, *astrologie judiciaire*, f.
GIUDICIO [dgiou-di-tchio], pl. —CJ, s. m. luogo dove si giudica, *tribunal; siége*, m.; *audience*, f. —, sentenza, *jugement*, m.; *sentence*, f.; *arrêt*, m.; *décision*, f.
Tale è il giudicio eterno a voi mortali (Dant. *Par.*), *tel est le jugement éternel pour vous autres mortels.*
Giudicio universale, *jugement universel*, m. —, parere, opinion, *f.; avis; sentiment*, m.
Subito scorse il buon giudicio intero (Petr.).
—, senno, cervello, *jugement*, m.; *sagesse*, f.; *esprit*, m. Uomo di giudicio, *homme de bon jugement*, m.
Abbiate giudizio, *soyez prudent, ente.*
GIUDICIOSAMENTE [dgiou-di-tchio-sa-mén-te] av. *judicieusement; sagement; sensément.*
GIUDICIOSISSIMAMENTE [dgiou-di-tchio-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-judicieusement; très-sagement.*
GIUDICIOSISSIMO, —MA [dgiou-di-tchio-sis-si-mo] (a.) ad. *très-judicieux, euse.*
GIUDICIOSO, —SA [dgiou-di-tchió-so] ad. *sage*, m. f.; *sensé, ée; judicieux, euse; avisé, ée; prudent, ente.*
GIUDIZIACCIO [dgiou-di-dsi-àt-tchio] (a.) s. m. peg. di GIUDIZIO, *mauvais jugement*, m. —, cattivo concetto, *mauvaise opinion*, f.
GIUDIZIALE [dgiou-di-dsi-à-le] ad. m. f. *judiciaire*, m. f.
GIUDIZIALMENTE [dgiou-di-dsial-mén-te] (a.) av. *judiciairement.*
GIUDIZIARIO, —RIA [dgiou-di-dsi-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *judiciaire*, m. f. *V.* GIUDICIARIO.
GIUDIZIO [dgiou-di-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. *jugement*, m. *V.* GIUDICIO.
GIUDIZIOSAMENTE [dgiou-di-dsio-sa-mén-te] (a.) av. *judicieusement.*
GIUDIZIOSISSIMAMENTE [dgiou-di-dsio-sis-si-ma-mén-te] (a.) ad. *très-judicieusement.*
GIUDIZIOSISSIMO, —MA [dgiou-di-dsio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-judicieux, euse.*
GIUDIZIOSO, —SA [dgiou-di-dsió-so] (a.) ad. *judicieux, euse.*
GIUE [dgioù-e] (a. v.) av. giù, *en bas.*
E vidi uscir dell' alto e scender giue
Due angeli... (Dant. *Purg.*)
GIUGALE [dgiou-gà-le] (a.) ad. agg. di osso della guancia, *jugal; os jugal*, m.

GIUGANTE [dgiou-gàn-te] ad. e s. m. f. *géant*, m. *V.* GIGANTE.
GIUGANTESSA [dgiou-gan-tés-sa] (a.) s. f. *géante*, f.
GIUGERO [dgioù-dge-ro] s. m. misura di campo di circa cento pertiche di superficie, *arpent*, m.
GIUGGIARE [dgioud-dgià-re] v. a. (francesismo) *juger. V.* GIUDICARE.
Part. ato, ta, *jugé, ée.*
GIUGGIOLA [dgioùd-dgio-la] s. f. frutto, *jujube*, f.
—, per ironia, *bagatelle; chose de rien*, f.
GIUGGIOLENA [dgioud-dgio-lè-na] s. f. *sésame*, m. *V.* SISAMO.
GIUGGIOLINO, —NA [dgioud-dgio-lì-no] ad. color fra rosso e giallo, *couleur de jujube*, f. Siroppo giuggiolino, *sirop de jujube*, m.
GIUGGIOLO [dgioùd-dgio-lo] s. m. albero con legno tortuoso, e spinoso, venuto dalla Siria sotto Augusto, porta frutto dolce, grande come l' oliva, *jujubier*, m. —, in Provenza appellasi, *gigeolier*, m.
GIUGNERE [dgioù-gne-re], GIUNGERE, v. n. irr. arrivare in un luogo, condursi, pervenire, *venir; arriver; parvenir.*
Già era il sole all' orizzonte giunto (Dant. *Purg.*). — a riva, in porto, *aborder. V.* APPRODARE. —, arrivare, colpire, *atteindre.* —, acchiappare, sorprendere, *joindre; attraper; trouver.* —, accrescere, aggiungere, *ajouter.*
Pur vai...
Giugnendo legne al fuoco ove tu ardi (Petr.). —, aggiogare i buoi, *atteler les bœufs à la charrue.*
—, congiugnere, *rapprocher; unir.*
Giugnersi, accopplarsi, v. n. *se joindre; s'allier.*
Presente dell' indicativo, giungo, giungono, *j'arrive, ils arrivent.*
Pret. giunsi, unse, unsero, *j'arrivai, il arriva, ils arrivèrent.*
Part. giunto (*V.* —).
GIUGNIMENTO [dgiou-gni-mén-to] s. m. *jonction; liaison; attache; union*, f.
GIUGNO [dgioù-gno] s. m. sesto mese dell' anno, *juin*, m.
GIUGULARE [dgiou-gou-là-re], IUGULARE (a.) ad. m. f. della gola, *jugulaire*, m. f.
GIUGURTINO, —NA [dgiou-gour-tì-no] ad. di Giugurta, re di Numidia vinto da' Romani, *de Jugurtha.*
GIULEBBARE [dgiou-leb-bà-re] v. a. *cuire jusqu'à la consistance du julep.*
GIULEBBATO, —TA [dgiou-leb-bà-to] (a.) p. ad. da GIULEBBARE, *cuit, cuite jusqu'à la consistance du julep.*
GIULEBBE [dgiou-lèb-be], GIULEBBO, s. m. bevanda composta di zucchero, ec., *julep*, m.
GIULECCO [dgiou-lèc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] s. m., GIULECCA, f. veste da schiavi e galeotti, *sorte de veste. de cape*, f.
GIULEONE [dgiou-le-ô-ne] s. m. somiglianza di tre carte nel giuoco, *tricon*, m.
GIULIA [dgioù-li-a] (a.) ad. di leggi, *loi julienne*, f. —, nome di molte città ridotte a colonie de' Romani, *colonie julienne*, f. Alpi giulie, circolo che da Lubiana va in Dalmazia, *Alpes juliennes*, f. pl.
(Bot.) Erba giulia, *herbe julienne*, f.
GIULIANA [dgiou-lià-na] s. f. pianta, *julienne*, f.
GIULIANO [dgiou-lià-no] ad. m. (cronol.) agg. di periodo, *période julienne*, f.
GIULIO [dgioù-li-o], pl. —LJ, s. m. moneta di Roma di 10 soldi, detto anche paolo, *jules ou jule*, m.

—, per luglio, *juillet*, m.

GIULIVAMENTE [dglou-li-va-men-te] av. *joyeusement.*

GIULIVETTO, —TA [dgiou-li-vét-to] ad. dim. di GIULIVO, *joyeux, euse; gai, gaie; réjoui, ie.*

GIULIVISSIMO, —MA [dgiou-li-vis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-joyeux, euse; très-gai, gaie.*

GIULIVITÀ [dgiou-li-vi-tà] s. f. *gaieté; joie*, f.

GIULIVO, —VA [dgiou-li-vo], GIULIO, —IA, ad. *joyeux, euse; gai, gaie; content, ente.*

GIULLARE [dgioul-là-re], GIULLARO, ad. e s. m. *bouffon; paillasse; tabarin*, m.

GIULLARESCO, —CA [dgioul-la-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de bouffon; de paillasse.*

GIULLARITÀ [dgioul-la-ri-tà] (a.) s. f. *gaieté; bouffonnerie*, f.

GIULLERIA [dgioul-le-ri-a] s. f. *bouffonnerie*, f. V. BUFFONERIA.

GIUMELLA [dgiou-mèl-la], GIOMELLA, s. f. quanto cape nel concavo d' ambe le mani, *jointée*, f.; *ce que peuvent contenir les mains jointes.*

GIUMENTA [dgiou-mén-ta] (a.) s. f. *cavale; jument*, f.

Aveva sotto una giumenta sora (Bern. *Orl.*).

Legar la giumenta (fig.), *dormir profondément.*

GIUMENTARIO, —RIA [dgiou-men-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *de jument.*

GIUMENTIERE [dgiou-men-tiè-re] s. m. chi ha in custodia i giumenti, *gardien, qui garde des haras.*

GIUMENTO [dgiou-mén-to] s. m. bestia da soma, mulo, asino, cavallo, ec. *bête de somme, de charge*, f.; *sommier*, m.

GIUNARE [dgiou-nà-re] v. n. *jeûner.* V. DIGIUNARE. — Part. ato, *jeûné.*

GIUNCAIA [dgioun-cà-ia] s. f. *lieu plein de joncs*, m.; *jonchère*, f.

GIUNCARE [dgioun-cà-re] v. a. coprire di giunchi, spargere d'erbe o fiori, *joncher.*

GIUNCATA [dgioun-cà-ta] s. f. latte rappreso, *jonchée*, f. —, *lait caillé contenu dans la jonchée*, m.

GIUNCATO, —TA [dgioun-cà-to] (a.) p. ad. da GIUNCARE, *jonché, ée.*

GIUNCHETO [dgioun-ké-to] (a.) s. m. *lieu plein de joncs*, m.; *jonchère*, f.

GIUNCHIGLIA [dgioun-kil-lia] s. f. fiore giallo odoroso che nasce da bulbo, *jonquille*, f.

GIUNCO [dgioùn-co], pl. —CHI [-ki] s. m. pianta che nasce presso l'acqua, *jonc*, m. — odorato, *souchet*, m. Cercar il nodo nel giunco (fig.), *chercher midi à quatorze heures.*

GIUNCOSO, —SA [dgioun-cò-so] ad. *plein, pleine de joncs.*

GIUNGERE [dgioùn-dge-re] v. a. e n. irr. *joindre; arriver; parvenir.*

Pret. giunsi, unse, unsero, *j'arrivai, il arriva, ils arrivèrent.* V. GIUGNERE. Part. giunto (V. —).

GIUNGIMENTO [dgioun-dgi-mén-to] (a.) s. m. *jonction; liaison; attache*, f.

GIUNIBERO [dgiou-ni-be-ro], GIUNIPERO, s. m. *genévrier*, m. V. GINEPRO.

GIUNIO [dgioù-ni-o] s. m. (lat.) giugno, mese, *juin*, m.

GIUNIORE [dgiou-ni-ó-re] (a.) ad. m. f. *plus jeune*, m. f.

GIUNONE [dgiou-nó-ne] (a.) s. (astr.) uno de' quattro pianeti fra Marte e Giove, *Junon.*

—, (a. v.) per aria, *l'air*, m.

—, (mitol.) *Junon*, f.

GIUNTA [-dgioùn-ta] s. f. il giugnere, *arrivée*, f.; *abord*, m. —, arrivo di mercanzie in porto, *arrivage*, m.; *arrivée*, f. —, per accrescimento, *augmentation; addition*, f.; *surcroît*, m. —, *le par-dessus; le comble*, m.; *la bonne mesure*, f. È più la giunta che la derrata (prov.), *le surplus vaut mieux que le principal.* A prima giunta, av. *d'abord; dès le premier instant; au commencement.* —, consiglio politico, *junte*, f.

—, giuntura, *jointure*, f.

GIUNTAMENTE [dgioun-ta-mén-te] av. *conjointement; ensemble.* V. CONGIUNTAMENTE.

GIUNTARE [dgioun-tà-re] v. a. *tromper.* V. INGANNARE.

GIUNTATO, —TA [dgioun-tà-to] p. ad. da GIUNTARE, *trompé, ée.* —, ad. *qui a de fortes jointures.* Cavallo giuntato, cioè di gambe lunghe, *cheval clamponnier ou claponnier*, m.

GIUNTATORE [dgioun-ta-tó-re] s. m. *trompeur; homme de mauvaise foi; fripon*, m. V. BARATTIERE.

GIUNTERIA [dgioun-te-ri-a] s. f. *tromperie; fraude*, f. V. TRUFFERIA.

GIUNTO [dgioùn-to] (a.) s. m. *tromperie; sorcellerie*, f.

GIUNTO, —TA [dgioùn-to] p. ad. da GIUGNERE e GIUNGERE, *joint, jointe.* —, *arrivé, ée.* —, *atteint, einte; attrapé, ée.*

Colle mani giunte, *à mains jointes.*

GIUNTURA [dgioun-toù-ra] s. f. commessura, *jointure; articulation*, f.

—, congiuntura, *liaison*, f.

GIUNTURE [dgioun-toù-re] (a. n.) s. f. pl. *joints*, m. pl.

GIUOCACCHIARE [dgiouo-cac-kià-re] v. n. *jouer petit jeu; carotter.*

GIUOCACCIO [dgiouo-càt-tchio] (a.) s. m. peg. di GIUOCO, *mauvais, vilain jeu*, m.

GIUOCANTE [dgiouo-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui joue.*

GIUOCARE [dgiouo-cà-re] v. a. *jouer.* V. GIUCARE. — di buono, operar con lealtà, *faire q. ch. de bonne guerre, de bon jeu, sans fraude.*

—, per ricreazione, *jouer; s'entretenir.* —, per burlare, *plaisanter.*

GIUOCATO, —TA [dgiouo-cà-to] (a.) p. ad. da GIUOCARE, *joué, ée.*

GIUOCATORE, —TRICE [dgiouo-ca-tó-re] s. *joueur, joueuse; celui* (m.), *celle* (f.) *qui joue.*

GIUOCATORONE [dgiouo-ca-to-ró-ne] s. m. *joueur de profession*, m.

GIUOCHEVOLE [dgiouo-ké-vo-le] ad. m. f. *plaisant, ante.* V. GIOCOSO.

GIUOCHEVOLMENTE [dgiouo-ke-vol-mén-te] (a.) av. da burla, *par plaisanterie; pour rire.*

GIUOCO [dgiouò-co], pl. —CHI [-ki] s. m. il giuocare, spasso, trattenimento, allegro, *jeu*, m.

Quando si parte il giuoco della zara... (Dant. *Purg.*) —, festeggiamento, *fête*, f.; *divertissement*, m.; *récréation*, f. —, beffe, *raillerie*, f.; *badinage*, m.

Non è giuoco uno scoglio in mezzo l'onde (Petr.). —, ogni fatto o operazione, *jeu*, m.; *action; affaire; chose*, f. —, arte, *art; artifice*, m.

Fanno ... ora con finti e scarsi
Colpi veder che mastri son del giuoco (Ariost. *Fur.*). —, modo, *manière; façon d'agir*, f. — di poche tavole, *affaire de peu de conséquence*, f. A giuoco, av. *en badinant.* Pigliarsi giuoco, *se moquer de q. u.* — di mano, *tour de passe-passe; batelage*, m. Badare al giuoco, *faire attention à ce qu'on fait.*

Per giuoco, *pour rire.* Aver buon giuoco, *avoir beau jeu en main.* Farsi giuoco, *se moquer.*

GIUOCOFORZA [dgiouo-co-fòr-dsa] av. esser uopo, *nécessairement.*

GIUOCOLARE [dgiouo-co-là-re], GIUOCOLATORE, s. m. *joueur de gobelets*, m. V. GIOCOLARE.

GIUOCOLARE [dgiouo-co-là-re] v. n. *folâtrer.* —, *cajoler.* — Part. ato, *folâtré.*

GIUOCOLINO [dgiouo-co-li-no] (a.) s. m. dim. di GIUOCOLO, *petit jeu*, m.

GIUOCOLO [dgiouò-co-lo] (a.) s. m. *jeu; badinage*, m.

GIUPPA [dgioùp-pa] s. f., GIUPPONE, m. *jupe*, f.; *pourpoint*, m. V. GIUBBONE.

GIURA [dgioù-ra] s. f. *conjuration*, f. V. CONGIURA.

GIURACCHIAMENTO [dgiou-rac-kia-mén-to] s. m. giuramento senza necessità, *jurement; juron*, m.

GIURAFALSO [dgiou-ra-fàl-so] (a.) s. m. f. spergiuro, ra, *parjure*, m. f.

GIURAMENTACCIO [dgiou-ra-men-tàt-tchio] (a.) s. m. dispreg. di GIURAMENTO, *vilain serment*, m.

GIURAMENTATO, —TA [dgiou-ra-men-tà-to] (a.) ad. giurato, suggellato con giuramento, *affirmé, ée avec serment.*

GIURAMENTO [dgiou-ra-mén-to] s. m. *serment*, m. Dar il giuramento a uno, *faire prêter serment.*

— falso, *faux serment; parjure*, m.

GIURATAMENTE [dgiou-ra-ta-mén-te] (a.) av. *avec serment.*

GIURANTE [dgiou-ràn-te] ad. m. f. *qui fait serment.*

GIURANTEMENTE [dgiou-ran-te-mén-te] av. *avec serment.*

GIURARE [dgiou-rà-re] v. a. chiamare Iddio o le cose sacre in testimonianza, *jurer; faire serment; affirmer par serment.*

Confermare sotto giuramento, *jurer.*

Vi giuro che giammai non ruppi fede
Al mio signor... (Dant. *Inf.*) —, promettere d' osservare, *promettre avec serment.* —, promettere in matrimonio, *promettre en mariage; fiancer.* —, giurare ad uno, *prêter serment de fidélité.* —, cospirare, *conspirer.*

GIURATIVO, —VA [dgiou-ra-ti-vo] ad. *de jurement*, m.; *d'imprécation*, f.

GIURATO [dgiou-rà-to] (a.) s. m. (voce nuova) *juré*, m. —, *jury*, m.

GIURATO, —TA [dgiou-rà-to] p. ad. da GIURARE, *juré, ée.* Donna giurata, *l'accordée; la fiancée*, f. Fratelli giurati, *amis intimes, fidèles*, m. pl.

Nemico giurato, *ennemi irréconciliable, mortel*, m. —, *conjuré*, m. V. CONGIURATO.

GIURATORE, —TRICE [dgiou-ra-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui affirme par serment, qui fait serment; jureur*, m.

GIURATORIO, —RIA [dgiou-ra-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *juratoire*, m. f.

GIURAZIONE [dgiou-ra-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *serment*, m.

GIURE [dgioù-re] s. m. iure, scienza delle leggi, *droit*, m.; *jurisprudence; loi*, f. V. GIUS.

GIURECONSULTISSIMO [dgiou-re-con-soul-tis-si-mo] s. m. sup. *très-savant en matière de droit*, m.

GIURECONSULTO [dgiou-re-con-soùl-to] s. m. *jurisconsulte*, m.

GIURIDICAMENTE [dgiou-ri-di-ca-mén-te] av. *juridiquement.*

GIURIDICO, —CA [dgiou-ri-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *juridique*, m. f.; *selon le droit, les formes de la justice.*

GIURISCONSULTO [dgiou-ri-scon-soùl-to] s. m. iurisconsulto, giureconsulto, *jurisconsulte*, m.

GIURISDIZIALE [dgiou-ri-sdi-dsi-à-le] ad. m. f. attenente a ragione giuridica, *judiciaire*, m. f.

GIURISDIZIONALE [dgiou-ri-sdi-dsio-nà-le], GIURIDIZIONALE, ad. m. f. *qui concerne la juridiction.*

GIURISDIZIONE [dgiou-ri-sdi-dsió-ne], GIURIDIZIONE, s. f. potestà introdotta per pubblica autorità onde rendere altrui ragione, *juridiction*, f.

—, per territorio, città, e luogo in cui il giudice esercita la sua autorità, *juridiction*, f.; *ressort*, m.

—, *domaine*, m.; *puissance*, f.

GIURISPERITO [dgiou-ri-spe-ri-to], IURISPERITO, s. m. *légiste; jurisconsulte*, m.

GIURISPRUDENTE [dgiou-ri-sprou-dèn-te] s. e ad. m. iurisperito, versato nelle leggi, *juriste; légiste*, m.

GIURISPRUDENZA [dgiou-ri-sprou-dèn-dsa] (a.) s. f. scienza legale, *jurisprudence*, f.

GIURISTA [dgiou-ri-sta], pl. —TI, s. m. dottore di leggi, *docteur en droit*, m. —, che ha scritto in materie legali, *juriste*, m.

—, ad. *de, du droit.*

GIURIZIONE [dgiou-ri-dsió-ne] s. f. *juridiction*, f. *V.* GIURISDIZIONE.

GIURO [dgioù-ro] (a.) s. m. *serment*, m.

GIUS [dgioùs] s. m. *droit*, m.; *raison*, f. *V* GIURE.

GIUSARMA [dgiou-sàr-ma] s. f. *espèce de hache*, f.

GIUSDICENTE [dgiou-sdi-tchèn-te] s. m. *juge*, m.

GIUSO [dgioù-so] av. *en bas; vers le bas. V.* GIÙ.

Lo gittò giuso in quell' alto burrato (Dant. *Inf.*).

GIUSQUIAMO [dgiou-skoui-a-mo] s. m. pianta, *jusquiame; hanebane; hénebane*, f.

GIUSTA [dgioù-sta] prep. conforme, *selon; suivant; conformément.*

GIUSTACORPO [dgiou-sta-còr-po] s. m. busto, *corps de robe; corset*, m.

GIUSTACUORE [dgiou-sta-couò-re], GIUSTACORE, s. m. sorta di veste assettata alla vita, corpetto, *justaucorps; gilet*, m. —, *corset; corps de robe*, m.

GIUSTAMENTE [dgiou-sta-mén-te] av. rettamente, a buona equità, ec. *justement; droitement; equitablement.*

—, per analogia, *convenablement; raisonnablement.*—, per l'appunto, precisamente, *précisément; exactement.*

GIUSTEZZA [dgiou-sté-tsa] s. f. esattezza, *exactitude; justesse; précision; correction*, f.

GIUSTIFICABILE [dgiou-sti-fi-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *justifiable*, m. f.

GIUSTIFICANTE [dgiou-sti-fi-càn-te] ad. e s. m. f. *justifiant, ante.*

GIUSTIFICANZA [dgiou-sti-fi-càn-dsa] s. f. *justification*, f.

GIUSTIFICARE [dgiou-sti-fi-cà-re] v. a. provare con ragioni, e mostrare la verità del fatto, *justifier; prouver; vérifier un fait.*

E prima di giustificar sue ragioni (G. Vill.). Far giusto, *justifier.*

Giustificarsi, v. r. discolparsi, provar la sua innocenza, *se justifier; se purger d'une accusation.*

GIUSTIFICATAMENTE [dgiou-sti-fi-ca-ta-mén-te] av. con giustizia, *avec justification.*

GIUSTIFICATISSIMAMENTE [dgiou-sti-fi-ca-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. (Magal.) *avec pleine justification.*

GIUSTIFICATISSIMO, —MA [dgiou-sti-fi-ca-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-justifié, ée.*

GIUSTIFICATIVO, —VA [dgiou-sti-fi-ca-ti-vo] ad. *justificatif, ive.*

GIUSTIFICATO, —TA [dgiou-sti-fi-cà-to] p. ad. da GIUSTIFICARE, *justifié, ée.* —, *juste; équitable*, m. f.

GIUSTIFICATORE, —TRICE [dgiou-sti-fi-ca-tó-re] s. e ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui justifie. V.* GIUSTIFICANTE.

GIUSTIFICATORIO, —RIA [dgiou-sti-fi-ca-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *justificatif, ive; qui justifie.*

GIUSTIFICAZIONE [dgiou-sti-fi-ca-dsió-ne] s. f. scolpamento, *justification; décharge d'une accusation*, f.

GIUSTINIANO, —NA [dgiou-sti-ni-à-no] (a.) ad. *justinien, enne.*

GIUSTISSIMAMENTE [dgiou-stis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-justement; avec toute justice.*

GIUSTISSIMO, —MA [dgiou-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-juste*, m. f.

GIUSTIZIA [dgiou-sti-dsia] s. f. virtù per la quale si rende ad ognuno quanto gli è dovuto, *justice*, f.

—, (leg.) ferma volontà di dare a ciascuno secondo il suo merito (Albertan.), *justice*, f. —, per tacita convenzione di natura, *justice*, f.

Gran giustizia agli amanti è grave offesa (Petr.). —, per patibolo, *gibet*, m.; *potence; justice*, f. —, *lieu où l'on fait les exécutions*, m.

Fu giustizia di Dio che quel Brunello Fusse dal re mandato alla giustizia (Bern. *Orl.*). —, il tribunal criminale, *tribunal criminel*, m. —, ragione, ciò che è dovuto, *raison; justice; équité*, f.; *bon droit*, m.

GIUSTIZIARE [dgiou-sti-dsi-à-re] v. a. eseguire sopra i condannati dalla giustizia la sentenza di morte, *exécuter; justicier.*

GIUSTIZIATO, —TA [dgiou-sti-dsi-à-to] (a.) p. ad. *justicié; exécuté, ée.*

GIUSTIZIERATO [dgiou-sti-dsie-rà-to] s. m. giurisdizione del giustiziere, e luogo dove l'esercita, *ressort*, m.; *juridiction*, f.; *district; département d'un juge*, m.

GIUSTIZIERE [dgiou-sti-dsiè-re], GIUSTIZIERO, s. m. carnefice, boia, *bourreau; maître des hautes œuvres*, m. —, sorta di giudice, *justicier; juge*, m.

GIUSTIZIOSO, —SA [dgiou-sti-dsió-so] s. e ad. *juste*, m. f. *V.* GIUSTO.

GIUSTO [dgioù-sto] (a.) s. m. giustizia, equità, *justice; équité*, f.

GIUSTO, —TA [dgioù-sto] s. e ad. che non si parte dalla ragione, retto, leale, diritto, *juste*, m. f.; *droit, droite; loyal, ale.* —, *pieux, pieuse.*

Poeta fui e cantai di quel giusto Figliuol d'Anchise che venne da Troia (Dant. *Inf.*), *j'ai été poète et j'ai chanté le pieux fils d'Anchise...* —, equo, ragionevole, *équitable*, m. f.

Giusto duol certo a lamentar mi mena (Petr.). —, (fig.) *exact, exacte; précis, ise.* —, per proporzione, *proportionné, ée; juste*, m. f.

Uomini neri e di statura giusti (L. Pulc. *Morg.*).

GIUSTO [dgioù-sto] av. per giustamente, *justement; au juste; tout juste.* Giusto giusto, *précisément.*

—, prep. *selon; suivant. V.* GIUSTA.

GIUVENCA [dgiou-vèn-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *génisse*, f.

GIVI [dgi-vi] (a. v.) per andai, *j'allai.* —, per andavi, *tu allais.*

GLABA [glà-ba] s. f. *bouture ou branche d'arbre pour planter*, f. *V.* TALEA.

GLACIALE [-tchià-le] ad. m. f. *glacial, ale.* —, agg. di mare o di zona, *glaciale*, f.

GLADIATORE [-tó-re] s. m. che combatteva nell'arena, *gladiateur*, m.

GLADIATORIO, —RIA [gla-dia-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *de gladiateur; qui appartient au gladiateur; gladiatoire*, m. f.

GLADIATURA [-toù-ra] s. f. *profession de gladiateur*, f.

—, *escrime*, f. *V.* SCHERMA.

GLADIO [glà-di-o], pl. —DJ s. m. *couteau; poignard; glaive*, m.

GLADIOLO [-di-ò-lo] s. m. pianta, *glaïeul*, m. *V.* SPADACCIUOLA.

GLANDIFERO [-di-fe-ro] ad. *qui produit du gland; glandulifère*, m. f. *V.* GHIANDIFERO.

GLANDULA [glàn-dou-la] s. f. (anat.) *glande*, f.

GLANDULARE [-dou-là-re] ad. m. f. (anat.) *glandulaire*, m. f.

GLANDULETTA [-dou-lét-ta] (a.) s. f. dim. di GLANDULA, *petite glande*, f.

GLANDULIFORME [-dou-li-fór-me] (a.) ad. m. f. *glanduliforme*, m. f.

GLANDULOSO, —SA [-dou-ló-so] ad. *glanduleux, euse.*

GLARIS [glà-ris] (a.) s. cit. e cant. della Svizzera, *Glaris.*

GLASCOVIA [-scò-vi-a] (a.) s. cit. di Scozia, *Glascow.*

GLASTO [glà-sto], GLASTRO, s. m. guado, pianta, *guède*, f.; *pastel*, m.

GLAUCIO [glà-ou-tchio], pl. —CJ, s. m. pianta, *pavot cornu; glaucium*, m. —, *suc du pavot cornu*, m.

GLAUCISSIMO, —MA [glaou-tchis-si-mo] ad. sup. di GLAUCO, *très-verdâtre*, m. f.

GLAUCO, —CA [glà-ou-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *glauque; verdâtre*, m. f.; *vert de mer*, m.

GLAUCOMA [glaou-cò-ma], GLAUCEDINE, s. f. cateratta, *glaucome*, m.; *maladie des yeux*, f.

GLAVE [glà-ve] s. m. pesce, *espadon*, m.

GLEBA [glè-ba] s. f. zolla, *motte de terre*, f.

GLENOIDE [-nò-i-de] s. f. (anat.) cavità esterna delle ossa, *cavité glenoïdale*, *glenoïde*, f.

GLI [lie] art. m. pl. del sing. LO, *les.* Si pone innanzi le parole del gen. masc. che cominciano con vocale o con *s* seguita d'altra consonante: Gli spaventi, gli amori, *les.*

—, pron. sing. *lui; à lui*; al terzo caso: Gli parlo, *je lui parle*; gli scrivo, *je lui écris.*

GLI [lie] (a. v.) av. di luogo, per ivi, vi, lì, *là; y.*

GLIELA [liè-la], GLIELE, GLIELO, GLIELI (a.) pron. comp. di GLI e LA, LE, LO, LI, *il la lui, il le lui, il les lui.*

GLIENE [liè-ne] (a.) pron. comp. di GLI e NE, *il lui en.*

GLIFO [gli-fo] s. m. (archi.) *glyphe*, m.

GLITTICA [glit-ti-ca] (a.) s. f. *glyptique*, f.

GLOBETTINO [-ti-no] s. m. *globule*, m.

GLOBETTO [-bét-to] (a.) s. m. dim. di GLOBO, *petit globe*, m.

GLOBO [glò-bo] s. m. corpo tondo, i punti della cui superficie sono distanti egualmente dal centro, *globe; corps sphérique*, m.

Globi celesti, *les astres*, m. pl.

GLOBOSITÀ [-tà] s. f. ritondezza, *rondeur; qualité de ce qui est rond*, f.

GLOBOSO, —SA [-bó-so] ad. sferico, *globuleux, euse; rond, ronde; formé, ée en rond, en globe.*

GLOBULARE [-bou-là-re] (a.) ad. m. f. *en forme de petit globe.*

GLOBULO [glò-bou-lo] (a.) s. m. dim. di GLOBO, *globule*, m.

GLOBULOSO, —SA [-bou-ló-so] ad. (anat.) sparso di globetti, *globuleux, euse.*

GLOGLO [gló-glò] (a.) s. m. onomatopeia, romore del fluido nel sortir d'un fiasco, *glouglou*, m.

GLOLIA [glò-li-a] (a.) s. f. *gloire*, f. *V.* GLORIA.

GLORIA [glò-ri-a] s. f. lode data con fama e riputazione universale, *gloire*, f. —, rinomanza, *renom*, m.; *réputation*, f.

Caduta è la tua gloria e tu nol vedi (Petr.).

—, la vita eterna, *la gloire éternelle*, f. —, (pitt.) *gloire*, f. Suonaro a gloria, *carillonner*. Farsi gloria di alcuna cosa, *se vanter, se glorifier de q. ch.*

GLORIANTE [-ri-àn-te] ad. m. f. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui se vante*.

GLORIARE [-rià-re] v. a. lodare, *louer; vanter; honorer*.

Gloriarsi, v. r. vantarsi, *se vanter; se glorifier; se féliciter*.

Anzi mi glorio (Petr.), *et même je me félicite*.

GLORIATO, —TA [-rià-to] ad. *glorieux, euse*. *V.* GLORIOSO.

GLORIAZIONE [-dsió-ne] s. f. il gloriarsi, *ostentation; vanterie*, f.

GLORIFICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *glorification*, f.

GLORIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui glorifie*.

GLORIFICARE [-cà-re] v. a. *glorifier; donner des louanges*. —, per gloria celeste, *donner la gloire éternelle*.

GLORIFICATORE [-tó-re] s. e ad. m. *qui glorifie*.

GLORIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. il dare o ricever gloria, *glorification*, f.

GLORIOSAMENTE [-mén-te] av. *glorieusement*.

GLORIOSETTO, —TA [-sét-to] ad. *vain, vaine; orgueilleux, euse*.

GLORIOSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-glorieusement*.

GLORIOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-glorieux, euse*.

GLORIOSO, —SA [-riò-so] ad. *glorieux, euse; illustre*, m. f.; *fameux, euse*.

... E in tutti i suoi fatti glorioso (G. Vill.). —, agg. alla Vergine, ai santi, ai misteri, *glorieux, euse*. —, vanaglorioso, *vain, vaine*. *V.* GLORIOSETTO.

—, agg. a vino, *fumeux; généreux*, m.

Credilo a me ch' egli è del glorioso (L. Lipp. *Malm.*).

GLORIUZZA [-riou-tsa] (a.) s. f. dim. di GLORIA, *petite gloire; gloriole*, f.

GLOSA [gló-sa] s. f. chiosa, spiegazione, *glose; interprétation*, f.; *commentaire*, m.

GLOSARE [-sà-re] v. a. chiosare, *gloser; interpréter; commenter*.

GLOSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da GLOSARE, *commenté; glosé, ée*.

GLOSATORE [-tó-re] s. m. che glosa, *glossateur; commentateur*, m.

—, chi interpreta ogni cosa sinistramente, *gloseur*, m.

GLOSSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ, s. m. dizionario in cui le voci si spiegano con glose, *glossaire*, m.

GLOSSICO, —CA [glòs-si-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. delle parti appartenenti alla lingua, *glossien, enne*.

GLOSSOFARINGEO, —GEA [-dgè-o] (a.) ad. (anat.) *glosso-pharyngien, enne*.

GLOSSOGRAFIA [-fì-a] s. f. descrizion della lingua, *glossographie*, f.

GLOSSOGRAFO [-sò-gra-fo] s. m. scrittore di glose, *auteur d'un glossaire*, m.

GLOSSOLOGIA [-dgì-a] s. f. discorso ragionato circa la lingua, *glossologie*, f.

GLUTEO [glou-te-o] s. e ad. m. dicesi di alcuni muscoli delle natiche, *fessier*, m.

GLUTINATIVO, —VA [glou-ti-na-tì-vo] ad. *glutinatif, ive*.

GLUTINE [glou-ti-ne] s. f. materia collosa, *gluten*, m.; *colle*, f.

GLUTINO [glou-ti-no] s. m. (anat.) parte del sangue, *gluten; coagulum*, m.

GLUTINOSITÀ [glou-ti-no-si-tà] s. f. qualità viscosa d'un corpo, *gluten*, m.

GLUTINOSO, —SA [glou-ti-nó-so] ad. *visqueux, euse; gluant, ante*.

GNAFALIO [-fà-li-o], pl. —LJ, s. m. erba, *gnaphalium*, m.

GNAFFA [gnàf-fa] s. m. *fripon*, m. *V.* BIRBA.

GNAFFE [gnàf-fe] esclam. a fè, affè, certo che sì, *ma foi; par ma foi*.

GNAGNERA [gnà-gne-ra] s. f. alterazioncella (pop.), *dépit*, m.; *colère*, f.

GNAGNERINO, —NA [-ri-no] (a.) s. *capricieux, euse*.

GNAO [gnà-o], GNAU, s. m. onomatopeia, voce del gatto, *miaulement*, m.

GNATONE [-tó-ne] s. m. *mangeur*, m. —, *homme de néant*, m. *V.* IGNATONE.

GNAULARE [gnaou-là-re] v. n. onomatopeia, *miauler*. — Part. ato, *miaulé*. *V.* MIAGOLARE.

GNAULIO [gna-ou-lì-o] (a.) s. m. *miaulement de plusieurs chats*, m.

GNAULO [gnà-ou-lo] (a.) s. m. onomatopeia, *miaulement*, m.

GNEIS [gnè-is] (a.) s. m. (min.) roccia primitiva, *gneiss*, m.

GNOCCO [gnòc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *pâte d'Italie en forme de boulettes*, f. (Prov.) Ognun può far della sua pasta gnocchi, *chacun peut disposer de son bien comme bon lui semble*.

—, (fig.) goffo, *sot; niais*, m.

GNOCCONE [-có-ne] (a.) s. m. accr. di GNOCCO (fig.), *nigaud*, m.

GNOME [gnò-me] s. m. (didac.) sentenza memorabile e approvata universalmente, *gnome; axiome*, m.

—, e comun. GNOMI al pl., spiriti che suppongonsi abitar la terra per custodia de' tesori, *gnomes*, m. pl.

GNOMICO, —CA [gnò-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. sentenzioso, sa, *spirituel, elle*.

GNOMOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. arte della eloquenza sentenziosa, *gnomologie*, f.

GNOMOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *gnomologique*, m. f.

GNOMONE [-mó-ne] s. m. (geom.) figura geometrica che comprende tre parallelogrammi rettangoli, *gnomon*, m. —, negli oriuoli a sole, l'ago, *style*, m.; *aiguille*, f.

—, dente onde conoscesi l'età del cavallo, *dent de devant du cheval*, f.

GNOMONICA [-mò-ni-ca] s. f. arte di fabbricare orologi solari, *gnomonique*, f.

GNOMONICO, —CA [-mò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *du gnomon ou de la gnomonique*.

GNORGNOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. verso e lamento del gatto, *miaulement du chat*, m.

GNORRI [gnòr-ri] s. m. *ignorant*, m. *V.* IGNORANTE. Fare lo gnorri (prov.), *faire le niais; dissimuler*.

GNOSTICO, —CA [gnò-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *gnostique*, m. f.

GNUCCA [gnoùc-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *nuque*, f.

GNUDO, —DA [gnoù-do] ad. *nu, nue*. *V.* IGNUDO.

GNUNO [gnoù-no] (a.) pron. m. niuno, *personne*, pr. indef. m.

GOA [gò-a] (a.) s. isola e cit. dell'India, *Goa*.

GOBBA [gòb-ba] s. f. *bosse; gibbosité*, f.

GOBBETTO, —TA [-bét-to] (a.) s. dim. di GOBBO, *petit bossu, petite bossue*.

GOBBICCIO, —CIA [-bìt-tchio] (a.) ad. *un peu bossu, ue*.

GOBBO [gòb-bo] s. m. scrigno, *bosse; gibbosité*, f. —, ba, uomo che ha la gobba, *bossu, ue*. —, pianta del carciofo ricoricata, *cardon d'Espagne; cardon d'artichaut*, m.

GOBBO, —BA [gòb-bo] (a.) ad. *bossu, ue; gibbeux, euse*. —, *elevé, ée*.

GOBBOLA [gob-bo-la], GOBOLA, s. f. *pièce de poésie des Provençaux*, f.; *coblas*, f. pl. *V.* COBBOLA.

GOBBUZZO, —ZA [-boù-tso] ad. *un peu bossu, ue*.

GOBELINI [-li-ni] s. m. pl. manifattura d'arazzi in Parigi, *Gobelins*, m. pl.

GOCCIA [gót-tchia] s. f. gocciola, minima parte d' un liquido simile a lagrima, *goutte*, f.

Se di sangue vedessero una goccia... (Ariost. *Fur.*)

A goccia a goccia, av. *goutte à goutte; petit à petit*. *V.* GOCCIOLA.

GOCCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. *action de couler goutte à goutte*, f. *V.* GOCCIOLAMENTO.

GOCCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui tombe goutte à goutte*.

GOCCIARE [-tchià-re] v. n. *degoutter; tomber goutte à goutte*. — Part. ato, *dégoutté*. *V.* GOCCIOLARE.

GOCCIOLA [gót-tchio-la] s. f. *goutte*, f. —, quella che stilla dal naso, *roupie*, f. —, (fig.) per poca quantità, *goutte*, f.; *un petit peu*, m. —, fessura di tetto o di muro, *lézarde; fente*, f. —, *apoplexie*, f. *V.* APOPLESSIA.

—, (archi.) ornamento detto anche campanelle, gocce sotto alla cimasa al diritto de' triglifi, *gouttes*, f. pl.

GOCCIOLAMENTO [-tchio-la-mén-to] s. m. il gocciolare, *l'action de couler goutte à goutte*, f.

—, (chim.) *distillation*, f.

GOCCIOLANTE [-tchio-làn-te] ad. m. f. *qui coule goutte à goutte; qui découle; qui distille*.

GOCCIOLARE [-tchio-là-re] v. n. e a. cascare a gocciole, versar gocciole, *dégoutter; tomber; couler goutte à goutte; distiller*.

GOCCIOLATO, —TA [-tchio-là-to] part. *dégoutté, ée*. —, agg. di colore, *semé, ée de gouttes; moucheté; tacheté; semé, ée de petites marques d'eau*, etc.

GOCCIOLATOIO [-tchio-la-tó-io], pl. —TOI, s. m. *gouttière*, f.; *larmier*, m.

GOCCIOLATURA [-tchio-la-toù-ra] s. f. *marque que font les gouttes*, f.

GOCCIOLETTA [-tchio-lét-ta], GOCCIOLINA, s. f. *gouttelette*, f. —, (fig.) *une goutte*, f.; *un peu; un petit peu*, m.

GOCCIOLO [gót-tchio-lo] s. m. *goutte*, f. *V.* GOCCIOLA. —, (fig.) minutissima parte, *goutte*, f.; *brin*, m.

GOCCIOLONE [-tchio-ló-ne] s. m. per gocciola grande, *une grosse goutte*, f. —, (fig.) scioccone, *grand sot*, m.

GOCCIOLOSO, —SA [-tchio-ló-so] ad. *dégouttant, ante*.

GODENTE [-dèn-te] ad. m. f. *jouissant, ante*. Godenti, frati cavalieri instituiti da Urbano IV, *Jouissants*, m. pl.

GODERE [-dé-re] v. n. e a. piacere grato che si spande e si prova nell'animo, *jouir; se réjouir; avoir du plaisir*.

Di tal disio converrà che tu goda (Dant. *Inf.*). —, darsi bel tempo, *se réjouir; se donner du bon temps*.

— una cosa, la salute, *jouir d'une chose, d'une bonne santé*.

GODERECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. da GODERE, *qui plaît; qui fait plaisir*.

GODEVOLE [-dé-vo-le] (a.) ad. m. f. *dont on peut jouir*.

GODEVOLMENTE [-mén-te] av. *avec joie*. *V.* GODIBILMENTE.

GODIBILE [-dì-bi-le] ad. m. f. *dont on peut jouir*.

GODIBILMENTE [-mén-te] av. *avec plaisir, joie.*

GODIFULMINE [-foùl-mi-ne] ad. m. f. dicesi di Giove, *qui se plait à foudroyer.*

GODILACQUA [-làc-coua] ad. *qui se plait dans l'eau.*

GODIMENTO [-mén-to] s. m. *jouissance*, f.

GODITORE, —TRICE [-tó-re] s. che gode, *bon vivant; viveur*, m.; *qui aime à faire bonne chère.*

GODUTA [-doù-ta] s. f. *gaieté*, f. V. ALLEGRIA, BAGORDO.

GODUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da GODERE, *joui.*

GOEZIA [-dsì-a] s. f. magia nociva, *goétie*, f.

GOFFAGGINE [-fàd-dgi-ne] (a.) s. f. *sottise; maladresse*, f.

GOFFAMENTE [-mén-te] av. *sottement; grossièrement; ridiculement.*

GOFFEGGIARE [-dgià-re] v. n. dare in goffezze, *faire des sottises; des grossièretés.*

GOFFERIA [-rì-a] s. f. l'operare e il parlar da sciocco, *grossièreté; sottise; stupidité; maladresse*, f.

GOFFEZZA [-fé-tsa] (a.) s. f. *maladresse*, f.

GOFFISSIMO, —MA [-fìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-sot, très-sotte; très-maladroit, oite.*

GOFFO, —FA [gòf-fo] ad. sciocco, *sot, sotte; maladroit, oite; stupide*, m. f.; *niais, niaise.* —, per agg. di cosa mal fatta, *malfait, aite; grossier, ère.*

GOFFONE [-fó-ne], GOFFACCIO, s. m. *gros lourdaud; sot fieffé*, m. V. GOFFO.

GOFFOTTO [-fòt-to] (a.) ad. e s. che ha del goffo, *un peu grossier, ère.*

GOGA MAGOGA [gò-ga-ma-gò-ga] (a.) s. f. detto per paese lontanissimo, *pays très-lointain*, m.

Le mie leggende dovessero esser desiderate in Goga Magoga, che è un paese trenta miglia di là dal finimondo (Red. *Lett.*).

GOGNA [gó-gna] s. f. *poteau; carcan*, m. —, *liens*, m. pl.; *chaînes*, f. pl.; *embarras*, m. —, *pendard; vaurien*, m.

GOGNOLINO [-lì-no] s. m. dim. di GOGNA, per ingiurie, *petit vaurien; mauvais sujet*, m.

GOGO [gó-go] (a.) s. cit. dell'Indostano, *Gogo.*

GOGRA [gó-gra] (a.) s. fiume dell'Indostan, *Gogra.*

GOLA [gó-la] s. f. *gorge*, f.; *gosier*, m. —, per animali, *gueule*, f.

Cerbero, fiera crudele e diversa,
Con tre gole caninamente latra (Dant. *Inf.*) ... *aboie avec fureur de ses trois gueules.* —, ghiottoneria, *gloutonnerie; gourmandise*, f. —, per desiderio, appetito, *désir*, m.; *cupidité; convoitise*, f. —, (fig.) condotto d'acqua, *conduit; canal; tuyau*, m. — del cammino, *tuyau de cheminée*, m.

—, (archi.) *gueule droite ou doucine*, f. —, rovescia, *gueule renversée*, f., *ou talon*, m. — disabitata, *goinfre*, m. V. DILUVIONE. Gridare quanto se n'ha nella gola, *crier de toute sa force; crier à tue-tête; jeter les hauts cris.*

Esser a gola (metaf.), *être dans l'abondance; nager en pleine eau.* Mentir per la gola, *mentir par la bouche, impudemment.* Tirar uno per la gola, *prendre q. u. par la gourmandise.*

Gole, s. f. pl. (geogr.) stretti, *gorge*, f.; *col; défilé; passage étroit entre deux montagnes*, m. —, fosso aperto, *fossé ouvert*, m. —, fauci, *ouverture; embouchure*, f.; *détroit*, m. Gole (mar.) *guerlandes; guirlandes*, f. pl.

GOLACCIA [-làt-tchia] (a.) s. f. peg. di GOLA, *grand gosier, appétit désordonné*, m.

GOLARE [-là-re] v. n. *souhaiter.* V. AGOGNARE.

GOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da GOLARE, *souhaité, ée ardemment.*

—, (blas.) che ha collana, *gorgé, ée.*

GOLCONDA [-cón-da] (a.) s. cit. e regno dell'Indostano, *Golconde.*

GOLEGGIARE [-dgià-re] v. n. *convoiter; souhaiter ardemment.* V. AGOGNARE, APPETIRE. — Part. ato, *convoité; souhaité, ée ardemment.*

GOLENA [-lè-na] (a.) s. f. *bas bord d'une rivière*, m.; *berge*, f.

GOLETTA [-lèt-ta] s. f. collo della camicia, *collet de chemise*, m. —, cosa che cuopre il collo, *collet de pourpoint, de manteau*, m.

GOLETTA [-lét-ta] (a.) s. canale, porto, e fortezza di Tunisi, *Golette.*

GOLFETTO [-fét-to] (a.) s. m. dim. di GOLFO, *petit golfe*, m.

GOLFO [gól-fo] s. m. seno di mare, *golfe*, m. Navigare o andare a golfo lanciato, *faire route en droiture.*

(Fig.) Nuotar nel golfo, *nager dans l'abondance.*

GOLFOLINA [-lì-na] s. f. *sorte de pierre*, f.

GOLGOTA [gòl-go-ta] (a.) s. m. monte vicino a Gerusalemme detto Calvario, *Golgotha; Calvaire*, m.

GOLIARE [-à-re] (a.) v. n. golare, appetire, *désirer ardemment.*

GOLIE [-liè] (a.) s. m. (neologismo dell'uso) gioia o vezzo da collo, *collier*, m.

GOLIOSO, —SA [-ó-so] (a.) ad. *avide*, m. f.; *désireux, euse.*

GOLO [gò-lo] s. m. (pop.) *qui assiste aux noces.*

GOLOSACCIO, —CIA [-sàt-tchio] (a.) ad. e s. peg. di GOLOSO, *grand gourmand, grande gourmande.*

GOLOSAMENTE [-men-te] av. *goulûment.*

GOLOSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-goulûment.*

GOLOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-goulu, ue; très-gourmand, ande.*

GOLOSITÀ [-tà], GOLOSITADE, GOLOSITATE, GOLOSIA, s. f. *gourmandise*, f. V. GHIOTTONERIA. —, (fig.) *avidité*, f.

GOLOSO, —SA [-ló-so] ad. ghiotto, *glouton, onne; goulu, ue; gourmand, ande.*

—, avido, *désireux; convoiteux, euse.*

GOLPATO, —TA [-pà-to] ad. agg. a grano, guasto dalla golpe, *niellé; charbouillé, ée.*

GOLPE [gól-pe] s. f. malore delle biade, *nielle*, f.

—, (antiq.) *renard*, m. V. VOLPE.

GOLPONE [-pó-ne] (a.) s. m. accr. di GOLPE, *gros renard*, m. V. VOLPONE. —, (fig.) *grand rusé, homme adroit*, m.

GOMAR [-màr] (a.) s. f. misura degli Ebrei, *gomor, mesure de capacité chez les Hébreux, contenant quatre pintes.*

GOMBERUTO, —TA [-roù-to] (a.) ad. *bossu, ue.*

GOMBINA [-bì-na] s. f. *courroie de fléau*, f.

GOMBITO [góm-bi-to] s. m. *coude*, m. V. GOMITO.

GOMENA [-mè-na] s. f. *câble*, m. V. GOMONA.

GOMERA [-mè-ra] (a.) s. f. vomero, ferro dell'aratro, *soc*, m.

GOMIRE [-mì-re] v. n. irr. (antiq.) *vomir.* Coni. GIOIRE. — Part. ito, *vomi.*

GOMITATA [-tà-ta] s. f. *coup de coude*, m. Dare una gomitata, *coudoyer.*

GOMITELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. *petit coude*, m. Dormire a gomitello, *dormir appuyé sur le coude.*

GOMITO [gó-mi-to] pl. m. —TI, e f. —TA, s. m. parte del braccio, *coude*, m. —, angolo di muraglia ottuso, *coude; angle extérieur*, m. Fatto colle gomita, *mal bâti*, m.; *fait avec la hache.*

—, per misura, *coudée, mesure d'un pied et demi*, f. — di mare, *bras de mer*, m.; *baie*, f.; *petit golfe*, m.

GÒMITO [gò-mi-to] s. m. (antiq.) *argousin*, m. V. COMITO.

GOMITOLARE [-là-re] v. a. *faire des pelottes de.* — Part. ato, *fait des pelottes de.* V. AGGOMITOLARE.

GOMITOLO [-mì-to-lo] s. m. palla di filo ravvolto, *pelotte*, f.; *peloton*, m. —, di pecchie (fig.), *peloton d'abeilles*, m.

GOMITONE [-tó-ne], GOMITONI, av. *sur les coudes; accoudé, ée.*

GOMMA [góm-ma] s. f. orichicco, umor viscoso che stilla dagli alberi, *gomme-résine*, f. —, malore, *tumeurs gommeuses*, f. pl.

GOMMAELEMI [-è-le-mi] s. f. ragia, *gomme-élémi*, f.; *élémi*, m.

GOMMAGUTTE [-goùt-te] (a.) s. f. gommaresina bruno-gialliccia, *gomme-gutte; gomme-monbin*, f.

GOMMARABICA [-rà-bi-ca], GOMMA ARABICA, s. f. bomberica, *gomme arabique*, f.

GOMMARESINA [-sì-na] (a.) s. f. succo gommoso e resinoso insieme, *gomme-résine; gomme-caucame*, f.

GOMMATO, —TA [-mà-to] ad. *gommé, ée.* Tela gommata, di tela liscia e soda, *toile criarde*, f.

GOMMIFERO, —RA [-mì-fe-ro] ad. *gommeux, euse; qui jette de la gomme; résineux, euse.*

GOMMOSO, —SA [-mó-so] ad. *gommeux, euse; plein, pleine de gomme.* V. GOMMIFERO.

GOMONA [-mó-na] s. f. (mar.) il canapo attaccato all'ancora, *câble*, m.

GOMONETTA [-nét-ta] s. f. dim. *cincenelle*, f.

GOMORRA [-mòr-ra] (a.) s. ant. cit. della Palestina presso il lago Asfaltite, una delle principali della Pentapoli, *Gomorrhe.*

GONARCA [-nàr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. nome d'un orologio solare sopra un corpo angolare, *gonarque*, m.

GONDA [gón-da] (a.) s. f. *gondole*, f. V. GONDOLA.

GONDIGOTTA [-gòt-ta] (a.) s. f. miniera di diamanti nel regno di Golconda, *Gondigotta.*

GONDOLA [gón-do-la] s. f. barchetta de' Veneziani per navigare sui canali, *gondole*, f.

GONDOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di GONDOLA, *petite gondole*, f.

GONDOLIERE [-liè-re] s. m. *gondolier*, m.

GONFALONATA [-nà-ta] s. f. gente che seguita un gonfalone, *troupe de gens qui suivent un drapeau*, f.

GONFALONE [-ló-ne] s. m. bandiera, *gonfalon*, m.; *enseigne*, f.; *étendard; drapeau*, m.; *bannière*, f.

GONFALONERATO [-rà-to] (a.) s. f. *charge du gonfalonier*, f.

GONFALONIERATO [-rà-to], GONFALONIERÀTICO, s. m. *charge, dignité du gonfalonier*, f.

GONFALONIERE [-niè-re], GONFALONIERO, s. m. chi porta nell'esercito il gonfalone, oggi alfiere, *enseigne; cornette*, f.; *porte-enseigne; porte-étendard*, m.; (antic.) *gonfalonier*, m.

—, chi ha il supremo magistrato nella città, *gonfalonier; maire*, m.

—, titolo che dava anche la Chiesa, *gonfalonier*, m.

GONFIA [gón-fì-a] s. m. (t. de' vetraj) *souffleur*, m. V. GONFIAVETRI.

GONFIAGGINE [-fiàd-dgi-ne] s. f. *gonflement*, m.; *enflure; tumeur; grosseur*, f. —, (metaf.) *orgueil*, m.; *vanité; présomption*, f.

GONFIAGGIONE [-dgiò-ne] (a.) s. f. *gonflement*. m.; *enflure*, f.

GONFIAGOTE [-gò-te] (a.) s. m. uomo borioso, *suffisant; glorieux*, m.

GONFIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *enflure*, f.; *gonflement*, m.

GONFIANTE [-fiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui gonfle; qui enfle*, m. f.

GONFIANUGOLI [-nou-go-li] s. m. uomo fumoso, *glorieux; homme enflé d'orgueil*, m.

GONFIARE [-fià-re] v. a. empier di vento o crescere, *enfler; gonfler; bouffir*. —, v. n. *tuméfier; regorger*.

—, (fig.) *s'enorgueillir; devenir vain; faire le fier*. —, *se soulever*.

GONFIATAMENTE [-men-te] (a.) av. *avec enflure; avec gonflement*.

GONFIATISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-gonflé; enflé, ée*.

GONFIATO [-fià-to] (a.) s. m. *gonflement*, m.; *enflure*, f.

GONFIATO, —**TA** [-fià-to] p. ad. da GONFIARE, *gonflé; enflé, ée*.

—, (fig.) *bouffi, ie de rage, de vanité; enorgueilli, ie*.

GONFIATOIO [-to-io], pl. —**TOJ**, s. m. *seringue*, f. *V.* SCHIZZATOIO.

GONFIATORE [-tó-re] s. m. *qui fait enfler*.

GONFIATURA [-toù-ra] s. f. *enflure*, f.; *gonflement*. m. *V.* GONFIAGGINE.

GONFIAVETRI [-vé-tri] s. m. chi dà fiato alla materia da vetri, *verrier; souffleur*, m.

GONFIETTO [-fiét-to] s. m. enfiatello, tubercoletto, *petite enflure; petite tumeur*, f.

GONFIEZZA [-fié-tsa] s. f. *enflure*, f.; *gonflement*, m.; *tumeur; plénitude*, f. —, (fig.) *orgueil*, m. *V.* SUPERBIA.

GONFIO [gon-fi-o], pl. —**FJ** (a.) s. m. *enflure*, f.; *gonflement*, m.

GONFIO, —**FIA** [gón-fio], pl. —**FJ**, —**FIE**, ad. *gonflé, ée*. *V.* GONFIATO. Parole gonfie, *mots ampoulés*, m. pl.

GONFIORE [-fio-re] (a.) s. m. *enflure*, f. *V.* GONFIATURA.

GONFIOTTO [-fiòt-to] s. m. *vessie pour nager*, f.

GONFOSI [-fò-si] s. f. (anat.) conclavazione, specie di articolazione, *gomphose*, f.

GONGA [gón-ga], pl. —**GHE** [-gke], s. f. tumore che viene nella gola, *mal de gorge*, m.; *enflure aux amygdales*, f.

GONGOLA [gón-go-la] (a.) s. f. chiocciola marina, tellina, che serve ad ornar fontane, *coquille*, f.

GONGOLARE [-là-re] v. n. giubilare, *tressaillir; être transporté de joie; sauter de plaisir*. — Part. ato, *tressailli*.

GONGOLO [gón-go-lo] (a.) s. m. *gaieté*, f. Tenere in gongolo, tenere in allegria, *tenir gai; faire passer le temps gaiement*.

GONGRO [gón-gro] s. m. pesce di mare, *congre*, m. *V.* GRONGO.

GONIGLIA [-nil-li-a] s. f. *fraise, collerette à l'espagnole*, f. —, *rabat*, m.

GONIOMETRIA [-tri-a] (a.) s. f. arte di misurar gli angoli, *goniométrie*, f.

GONIOMETRO [-ò-me-tro] (a.) s. m. strumento atto a misurare ne' corpi cristallizzati gli angoli sporgenti, *goniomètre*, m.

GONNA [gón-na] s. f. *jupe*, f.; *cotillon; jupon*, m. —, *cotte*, f. —, *robe*, f. —, (mar.), vaso ov' è la bevanda dell' equipaggio, *gonne*, f.

GONNELLA [-nèl-la] (a.) s. f. *jupon; cotillon*, m.; *jupe*, f. —, *robe*, f.

GONNELLACCIA [-làt-tchia] (a.) s. f. peg. di GONNELLA, *vilaine jupe*, f.

GONNELLETTA [-lét-ta] s. f. *membrane de l'œil*, f.

GONNELLINO [-li-no] s. m., GONNELLINA, f. *jupe de femme*, f.; *cotteron*, m. Gonnellino de' bambini, *jaquette*, f.

GONNELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di GONNELLA, *longue jupe*, f.

GONNELLUCCIA [-loùt-tchia] (a.) s. f. dim. di GONNELLA, *petite jupe; jaquette*, f.

GONZAGA [-dsà-ga] (a.) s. castello nel Mantovano che diede il nome alla famiglia ch' ebbe signoria in Mantova, *Gonzague*.

GONZO, —**ZA** [gón-dso] ad. *nais, naise; sot, sotte*. *V.* GOFFO. —, agg. di contadino, rustico, *rustique*, m. f.

GORA [gò-ra] s. f. *canal; biez; arrière-biez*, m.

Chi son que' due colà appo la gora
Del fiume? (Buon. *Fier.*) —, *golfe*, m.

—, coll' agg. di morta, *eau morte, stagnante; mare*, f.

Mentre noi corravam la morta gora (Dant. *Inf.*). —, (metaf.) *la vie mortelle*, f.

Mondi passar per questa morte gora
Che ha nome vita... (Ariost. *Fur.*)

GORATA [-rà-ta] (a.) s. f. *la quantité d'eau que contient un biez*, m.

GORBIA [gòr-bia] s. f. calza, calzuolo, *virole*, f.; *bout d'une canne*, m. —, punta di strale, *pointe d'une flèche, d'un trait*, f. —, *gouge*, f. *V.* SGORBIA. —, arme, *bâton ferré*, m.

GORDIANO [-dià-no] (a.) ad. m. di nodo, *gordien*, m.

Nodo gordiano, *nœud gordien*, m.

GOREA [-rè-a] (a.) s. f. isola e porto della Senegambia (Affrica) appartenente alla Francia, *Gorée*, f.

GORELLO [-rèl-lo] s. f. dim. di GORA, *petit canal; petit fossé pour faire couler l'eau*, m.

GORGA [gór-ga], pl. —**GHE** [-gke] s. f. strozza, *gosier*, m.; *gorge*, f.

—, gorgo, *fossé rempli d'eau*, m.

GORGATA [-gà-ta] s. f. *pleines gorgées*, f. pl. Bere a gorgata (pop.), *boire à l'excès; boire à tire-larigot*.

GORGERINO [-dge-ri-no] s. m. (a.) GORGERINA, f. dim. di GORGIERA, *gorgerette*, f.

GORGHEGGIAMENTO [-gked-dgia-men-to] s. m. trillo di voce, *fredon*, m.; *roulade*, f.

—, degli uccelli, *gazouillement*, m.

GORGHEGGIANTE [-gked-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fredonne; qui fait des roulades; qui gazouille*.

GORGHEGGIARE [-gked-dgià-re] v. n. ribattere cantando mezzo in gola i passaggi, *fredonner; faire des roulades*; e parlandosi d' uccelli, *gazouiller; gringotter*.

Part. ato, *fredonné; gazouillé*.

GORGHEGGIATORE, —**TRICE** [-gked-dgia-tó-re] s. e ad. *qui fredonne; qui fait des roulades*.

GORGHEGGIO [-gkéd-dgio] (a.) s. m. *fredon*, m.; *roulade*, f. *V.* GORGHEGGIAMENTO.

GORGHETTO [-gkét-to] s. m. *courant d'eau; fossé; ruisseau qui coule*, m.

GORGIA [gòr-dgia] s. f. gorga, *gosier*, m.; *gorge*, f. Tirar di gorgia, *fredonner*. *V.* GORGHEGGIARE.

GORGIERA [-dgiè-ra] s. f. lattuga, collaretto di tela increspata, *fraise; gorgerette*, f.; *gorgerin*, m.; *barbette; collerette*, f. —, armadura della gola, *gorgerin; hausse-col*, m.

—, gola, *gorge*, f.; *gosier; cou*, m.

... A cui segò Fiorenza la gorgiera (Dant. *Inf.*)..., *auquel Florence a fait couper le cou*.

GORGIERE [-dgiè-re] s. f. pl. (mar.) *gorgères*, f. pl.

GORGIERETTA [-dgie-rét-ta] s. f. *gorgerette; collerette*, f.; *tour de gorge*, m.

GORGIERINA [-dgie-ri-na] (a.) s. f. dim. di GORGIERA, *petite gorgerette*, f.

GORGIONE [-dgiò-ne] s. m. *ivrogne; grand buveur*, m.

GORGO [gór-go], pl. —**GHI** [-gki] s. m. luogo dove l'acqua ritenuta rigira per trovarne esito, *gouffre ou tournant d'eau; abîme*, m.

Io sentia già dalla man destra il gorgo (Dant *Inf.*).

—, *petite rivière*, f. *V.* FIUMICELLO.

... Corrente e chiaro gorgo (Petr.).

GORGOGLIAMENTO [-gol-lia-men-to] s. m. *gargouillement; bruissement*, m.

—, delle minuge, *borborygme; vent dans les intestins*, m.

GORGOGLIANTE [-gol-liàn-te] ad. m. f. *bruyant, ante; qui fait du bruit comme les eaux*.

GORGOGLIARE [-gol-lià-re] v. n. e r. mandar fuora quel suono che si fa nella gola gargarizzandosi, *crier; murmurer; faire du bruit comme les eaux*.

Quest' inno si gorgoglian nella strozza (Dant. *Inf.*). —, (per simil.) *murmurer; faire du bruit*.

Il fiume gorgogliar fra tanto udio
Con nuovo suono.... (Tass. *Ger.*)

—, parlandosi di liquidi bollenti, *frémir*.

Così nel cavo rame umor che bolle
Per troppo fuoco entro gorgoglia e fuma (Tass. *Ger.*).

Gorgogliare il corpo, *les boyaux crient*. —, il bucarsi che fanno i legumi, *être rongé des charançons*.

Part. ato, *murmuré; crié*.

GORGOGLIO [-gòl-lio] s. m. *cosson*, m. *V.* GORGOGLIONE.

GORGOGLIO [-li-o] s. m. gorgogliamento, *gargouillis; borborygme fréquent*, m.

GORGOGLIONCINO [-gol-lion-tchi-no] (a.) s. m. dim. di GORGOGLIONE, *petit cosson*, m.

GORGOGLIONE [-gol-lió-ne] s. m. gorgoglio, tonchio, baco che vota i legumi, *cosson*, m.; *calandre*, f.; *charançon*, m.

GORGOLESTRO [-lè-stro] s. m. pianta, *berle*, f.

GORGONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di GORGO, *petit gouffre; petit tournant d'eau*, m.

GORGONE [-gó-ne] (a.) s. m. per gorgo, *abîme*, m. *V.* GORGO.

GORGONE [gòr-go-ne] (a.) s. f. Medusa, *Gorgone*, f.

GORGONEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui bruit; qui fait un grand bruit*.

GORGONEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *bruire; faire un grand bruit*.

Part. ato, *qui a fait un grand bruit*.

GORGONEO, —**NEA** [-gò-ne-o], GORGONIO, —NIA (a.) ad. *de Gorgone; de Méduse*.

... Gorgonei veneni (Car. *En.*).

E v' era ancora la gorgonia testa... (Salvin. *Iliad.*)

GORGORANO [-rà-no] s. m. drappo di seta delle Indie, *gourgouran; gros grain*, m.

GORGOZZA [-gò-tsa] s. f. gola, esofago, *gosier*, m.; *gorge*, f.

GORGOZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *se gargariser*.

Part. ato, ta, *gargarisé, ée*.

GORGOZZULE [-tsoù-le], GORGOZZALE (a.) s. m. *gosier*, m.; *gorge*, f.

GORGOZZUOLO [-tsouò-lo] (a.) s. m. *gorge*, f.; *gosier*, m.

GORNA [gòr-na] (a.) s. f. pietra incavata per allontanar l' acqua dai muri delle fabbriche, *gouttière*, f.

GORRA [gòr-ra] s. f. vince per far

gabbie, *sorte d'osier*, m. —, certa berretta di panno, *bonnet de drap*, m.
GORZARETTO [-dsa-ret-to] s. m. *gorgerette*, f. *V.* GORGIERETTA.
GORZARINO [-dsa-ri-no], GORZERINO, (a.) s. m. *gorgerette*, f.
—, *gosier*, m. *V.* GORGIERINA.
Che la spada gli entrò nel gorzarino (L. Pulc. *Morg.*).
GORZIERA [-dsiè-ra] (a.) s. f. *gorgerin*, m. *V.* GORGIERA.
GORZO [gór-dso] (a.) s. m. (idraul.) gabbione a piramide piantato in fondo de' fiumi per difesa delle sponde, *cage à pyramide*, f.; *tonneau*, m.
GOSTARE [-stà-re] (a. v.) v. a. e n. *coûter*. *V.* COSTARE. — Part. ato, *coûté*.
GOSTO [gó-sto] (a.) s. m. *coût; prix*, m. *V.* COSTO.
GOTA [gò-ta] s. f. guancia, *joue*, f.
Tornasi al ciel, chè sa tutte le vie,
Umida gli occhi e l'una e l'altra gota (Petr.)..., *elle s'en retourne au ciel... les yeux et les joues baignés de larmes.*
Gota scempia, *joue maigre*, f., *ou sans oreille.*
GOTACCIA [-tàt-tchia] (a.) s. f. *vilaine joue*, f.
GOTATA [-tà-ta] s. f. guanciata, schiaffo, colpo dato a mano aperta sulla gota, *soufflet*, m.
GOTELLINA [-lì-na] (a.) s. f. *petite joue; joue délicate*, f.
GOTHA [gò-tha] (a.) s. cit. e principato della Sassonia, *Gotha*.
GOTI [gò-ti] (a.) s. m. pl. pop. della Tracia passati oltre al Danubio, *Goths*, m. pl.
GOTICO, —CA [gò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (archi.) *gothique*, m. f.
GOTTA [gót-ta] s. f. malattia, *goutte*, f. —, gocciola, *goutte*, f.
GOTTANCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. *bubon pestilentiel*, m. *V.* GAVOCCIOLO.
GOTTARDO (SAN) [-tàr-do] (a.) s. m. monte alpino in Isvizzera donde sgorgano il Reno, il Rodano, il Ticino e il Reuso, *mont Saint-Gothard*, m.
GOTTATO, —TA [-tà-to] ad. *tacheté; tavelé, ee*.
GOTTESCO, —CA [-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *gothique*, m. f. *V.* GOTICO.
GOTTICO, —CA [gòt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. de' Goti, *gothique*, m. f.
GOTTINGA [-tìn-ga] (a.) s. cit. e prov. del reame d'Annover, *Gœttingen*.
GOTTO [gòt-to] s. m. bicchiere, *gobelet; verre*, m.
GOTTOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-souffrant, ante de la goutte.*
GOTTOSO, —SA [-tó-so] ad. infermo di gotta, *goutteux, euse*.
—, (fig.) zoppo, *boiteux, euse*.
GOTTUZZA [-toù-tsa] (a.) s. f. dim. vezzeggiativo di GOTA, *petite joue*, f.
GOVERNALE [-nà-le] s. m. timone, *gouvernail*, m.
GOVERNAMENTO [-mén-to] s. m. *gouvernement*, m.; *manière de gouverner; direction*, f.
GOVERNANTE [-nàn-te] ad. m. f. *gouvernant; qui gouverne*. —, s. m. *pilote*, m.
GOVERNARE [-nà-re] v. a. reggere col pensiero e coll'opera uno Stato, *gouverner; conduire; régir; régler*.
— una nave, *tenir le gouvernail*.
—, assettare, *ranger; arranger*.
E con qual arte
Governare il giardino (Alam. *Colt.*).
—, uccelli, cavalli, ec., *avoir soin de*.
—, conciar malamente, *mal arranger*.
Governarsi, condursi, *se conduire*.
GOVERNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da GOVERNARE. *gouverné, ée*.
GOVERNATORA [-tó-ra] (a.) s. f. femmina del governatore, *femme du gouverneur*, f. —, *directrice*, f.
GOVERNATORE, —TRICE [-tó-re] s. *gouverneur*, m.; *gouvernante*, f.
Luogotenente ovver governatore (Bern. *Orl.*).
GOVERNATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant au gouverneur*.
GOVERNAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *gouvernement*, m.; *direction*, f.
GOVERNIME [-nì-me] (pop.) s. m. *engrais*, m. *V.* CONCIME.
GOVERNO [-vèr-no] s. m. il reggere, l'aver cura, *gouvernement*, m.; *administration*, f.
Avendo il governo dell' isola (Bocc.), *ayant le gouvernement de l'île*.
—, cura, *soin*, m. —, timone, *gouvernail*, m. *V.* GOVERNALE. —, *la charge de gouverneur*, f.; *l'art de gouverner*, m. —, acconciamento che si fa a' vini, *apprêt des vins*, m.
GOVITO [gó-vi-to] (a. v.) s. m. *coude*, m. *V.* GOMITO.
GOZZA [gó-tsa] (a.) s. f. *goître*, m.
—, *gosier*, m.; *gorge*, f.
GOZZAIA [-tsà-ia] s. f. raunamento di materia fatta nel gozzo, *un plein jabot*, m. —, gozzo grande, *ganglion; goître*, m.; *loupe sous la gorge*, f.
—, (metaf.) sdegno, *haine invétérée, enracinée; vieille haine*, f.
GOZZO [gó-tso] s. m. ripostiglio appiè del collo degli uccelli, dove si ferma loro il cibo, *jabot*, m.; *poche*, f. —, per gola, *gosier*, m.; *gorge*, f. —, per enfiamento a guisa d'animali, *goître*, m. —, vasetto di collo lungo, corpo tondo e senza piede, *matras*, m. Forare il gozzo, fare il mal pro, *nuire; écorcher le gosier*.
GOZZO [go-tso] (a.) s. m. (idraul.) abbeveratoio, *abreuvoir*, m.
—, isoletta presso Malta, *Gozzo*.
GOZZOVIGLIA [-tso-vìl-lia] s. f. stravizzo, *bombance; ripaille*, f.
Far gozzoviglia, *faire ripaille*.
GOZZOVIGLIANTE [-tso-vil-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait ripaille*.
GOZZOVIGLIARE [-tso-vil-lià-re] v. n. *faire bombance; faire ripaille*.
Part. ato, *fait bombance*.
GOZZOVIGLIATA [-tso-vil-lià-ta] s. f. *bombance; ripaille*, f.
GOZZOVIGLIO [-tso-vìl-lio] (a.) s. m. *gogaille*, f.
GOZZUTO, —TA [-tsoù-to] ad. *goitreux, euse*.
GRACCHIA [gràc-kia] s. f. cornacchia, uccello, *corneille*, f.
—, (fig.) uomo che cicali assai, *babillard; causeur; hâbleur*, m.
GRACCHIAMENTO [-kia-mén-to] s. m. *croassement*, m.
GRACCHIANTE [-kiàn-te] ad. m. f. *qui croasse*.
GRACCHIARE [-kià-re] s. m. *babil; caquet*, m. —, *croassement*, m.
GRACCHIARE [-kià-re] v. n. grido della cornacchia, *croasser*.
—, (fig.) si dice anche degli uomini, *babiller; jaser; caqueter*.
GRACCHIATA [-kià-ta] (a.) s. f. *croassement*, m.
GRACCHIATO [-kià-to] (a.) p. ad. da GRACCHIARE, *croassé*. —, (fig.) *caqueté*.
GRACCHIATORE, —TRICE [-kia-tó-re] s. *hâbleur; causeur, euse; babillard, arde*.
GRACCHIONE [-kió-ne] (a.) s. m. *babillard*, m.
GRACCO [gràc-co], pl. —CHI [-ki], GRACCIO, s. m. cornacchia bigia col becco e piè rossi, devastatrice de' seminati, *choucas*, m.
GRACCULO [gràc-cou-lo] (a.) s. m. *choucas*, m.; *corneille*, f.
GRACIDANTE [-tchi-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui coasse*.
GRACIDARE [-tchi-dà-re] v. n. proprio de' ranocchi, *coasser*.
I serpenti fischiar, gracchiaro i corvi,
Le rane gracidar, baiaro i cani (Varch. *Ercol.*). —, certo gridare della gallina e d' altri uccelli, *glousser*. —, (fig.) *criailler*. — Part. ato, *coassé*.
GRACIDATORE [-tchi-da-tó-re] s. m. *qui coasse*. —, *qui croasse*. *V.* GRACCHIANTE. —, ciarlone maledico, *médisant; babillard*, m.
GRACIDAZIONE [-tchi-da-dsió-ne] (a.) s. f. *coassement*, m.
GRACIDOSO, —SA [-tchi-dó-so] ad. *qui coasse*.
GRACILE [grà-tchi-le] (a.) s. e ad. m. muscolo del femore, e intestino, *grêle*, m.
GRACILE [grà-tchi-le] ad. m. f. debole, *grêle*, m. f.; *fluet, ette*.
GRACILISSIMO, —MA [-tchi-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-grêle*, m. f.
GRACILITÀ [-tchi-li-tà] s. f. *gracilité; maigreur*, f.
GRACIMOLAMENTO [-tchi-mo-la-mén-to] s. m. rispigolamento dell' uva, *l'action de grappiller*, f.; *grappillage*, m.
GRACIMOLO [-tchi-mo-lo] s. m. *grappillon*, m. *V.* RACIMOLO.
GRACIOSA [-tchi-ó-sa] (a.) s. f. una delle isole Azzorre; —, una delle Canarie, *Gracieuse*, f.
GRADA [grà-da] s. f. *gril*, m. *V.* GRATICOLA.
GRADACCIO [-dàt-tchio] (a.) s. la più alta montagna di Corsica, *Gradaccio*.
GRADAGGIO [-dàd-dgio] s. m. cosa che aggrada, *chose agréable, délectable, qui plaît*, f.
GRADARE [-dà-re] v. n. esser scompartito per gradi, *répartir ou descendre par degrés*.
GRADASSO [-dàs-so] (a.) s. m. *bravache*, m.
GRADATAMENTE [-mén-te] av. *par degrés; peu à peu; successivement; de degré en degré*.
GRADATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da GRADARE, *réparti, ie par degrés*.
GRADAZIONE [-dsió-ne] s. f. l'andar per gradi, *graduation*, f. —, (leg.) *rang*, m. —, (rett.) *gradation*, f.
— di colore, *ton de couleur*, m.; *nuances*, f. pl.
GRADELLA [-dèl-la], GRADERELLA, s. f. strumento de' pescatori per rinchiudere i pesci, *claie*, f.
GRADEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. grato, gradito, caro, *avenant; satisfaisant, ante; agréable*, m. f.
GRADEVOLMENTE [-mén-te] av. *de bon gré; avec plaisir; de bon cœur*.
—, graziosamente, *avec grâce*. *V.* AMOREVOLMENTE, GRAZIOSAMENTE.
GRADIMENTO [-men-to] s. m. *agrément*, m.; *approbation; reconnaissance*, f.
GRADINA [-dì-na] s. f. scarpello a due tacche usato dagli scultori, *gradine*, f.
GRADINARE [-nà-re] (a.) v. a. (scult.) *travailler avec la gradine*.
—, (pitt.) *imiter l'effet de la gradine*.
GRADINATA [-nà-ta] s. f. serie di gradini, scalinata, *escalier*, m.
GRADINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da GRADINARE, *travaillé, ée avec la gradine*. —, *imité l'effet de la gradine*.
GRADINATURA [-toù-ra] (a.) s. f. l'atto del gradinare e i segni della gradina, *l'action de faire usage de la gradine; la trace que laisse la gradine*, f.

GRADINO [-dì-no] s. m. dim. di GRADO, *degré*, m. —, scalino, *marche*, f. — degli altari, *gradin*, m.

A gradino, a gradino, av. a poco a poco, *petit à petit; peu à peu*.

GRADIRE [-dì-re] v. a. irr. aggradire, *agréer; approuver; plaire; complaire, accueillir; accepter*.

Or ti piaccia gradir la sua venuta (Dant. *Purg.*). —, *se conformer au goût de q. u.; complaire*. —, salire per gradi, *monter par degrés*.

Pres. gradisco, isci, isce, iscono, *j'agrée, tu agrées, il agrée, ils agréent, ou j'accepte, tu acceptes, il accepte, ils acceptent*.

GRADITISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-agréé, ée; très-agréable*, m. f.; *reçu, ue avec le plus grand plaisir*.

GRADITO, —TA [-dì-to] p. ad. da GRADIRE, accetto, *agréé, ée; agréable*, m. f.; *reçu, ue avec plaisir*.

—, parlandosi di cose, *bon, bonne; qui plaît; qui fait plaisir*.

GRADIVAMENTE [-mén-te] av. *gratuitement*. V. GRATUITAMENTE.

GRADIVO, —VA [-dì-vo] (a. v.) ad. grazioso, gradito (Guitt. *Lett.*), *agréable*, m. f.; *gracieux, euse*.

—, *spontané, ée; volontaire*, m. f.

—, agg. di Marte, *armé*.

GRADO [grà-do] s. m. scaglione, *degré*, m.; *marche*, f. —, per altare, *gradin*, m. —, (fig.) *degré; rang*, m.; *dignité*, f.; *poste; titre*, m.; *qualité; condition*, f. —, (geom. e med.) *degré*, m. —, per volontà, piacere, *gré*, m.; *bonne volonté*, f. —, per obbligo, gratitudine, *gré*, m. Saper, sentir grado, *savoir gré, bon gré; être obligé; avoir des obligations*.

Quel che si ruba non s' ha a saper grado (L. Pulc. *Morg.*). Contro a suo grado, *malgré lui*. Malgrado, a mal grado, *malgré; en dépit*. Essere in grado di fare una qualche cosa, *être prêt à*.

Venire in grado, *améliorer sa fortune*.

A grado, av. *à mon, son, votre gré; au gré, selon mon, son, votre goût*.

Aver grado, *savoir gré*. Aver a grado, *agréer*. A grado a grado, di grado, av. *peu à peu; avec plaisir*. V. GRADATAMENTE, SPONTANEAMENTE.

—, per passo, *pas*, m.

—, prossimità e lontananza di parentado, *degré de parenté*, m.

GRADUALE [-dou-à-le] ad. e s. *graduel, elle*.

GRADUALMENTE [-doual-mén-te] av. *graduellement*. V. GRADAMENTE.

GRADUARE [dou-à-re] v. a. distinguere in gradi, conferire alcun grado o dignità, *graduer*. —, assegnare il rango ai creditori, *colloquer*.

GRADUATAMENTE [-doua-ta-mén-te] av. *graduellement*. V. GRADATAMENTE.

GRADUATO, —TA [-dou-à-to] (a.) p. ad. da GRADUARE, *gradué, ée*.

—, ad. *gradé, ée; qui a un grade, une dignité, une charge*.

—, (leg.) parlando di credito o creditore, *fixé, ée suivant l'ordre de gradation, de collocation*.

GRADUATORIA [-doua-tò-ri-a] (a.) s. f. (leg.) l'atto contenente l'ordine graduato de' creditori, *ordre de privilèges et d'hypothèques*, m.; *répartition du prix des biens d'un débiteur commun*, f.

GRADUAZIONE [-doua-dsió-ne] s. f. *graduation*, f.

—, *collocation*, f. V. GRADAZIONE.

GRADUIRE [-dou-ì-re] (a.) v. a. irr. *anoblir*. V. NOBILITARE.

Pres. graduisco, isci, isce, iscono, *j'anoblis, tu anoblis, il anoblit, ils anoblissent*.

GRAFFIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *égratignure*, f.

GRAFFIANTE [-fiàn-te] ad. m. f. *qui égratigne; déchirant, ante*.

GRAFFIARE [-fià-re] v. a. stracciar la pelle coll' unghie, *égratigner; déchirer avec les ongles, avec les griffes*.

Graffia gli spirti, gli scuoia ed isquatra (Dant. *Inf.*). — il volto, *dévisager*.

GRAFFIASANTI [-sàn-ti] (a.) s. *hypocrite*, m. f. —, ad. *bigot, ote*.

GRAFFIATO, —TA [-fià-to] (a.) p. ad. da GRAFFIARE, *égratigné; déchiré, ée*.

GRAFFIATURA [-toù-ra] s. f. *égratignure*, f.

GRAFFIETTO [-fiét-to] s. m. strumento per segnare le grossezze ne' legni, pietre, *trusquin*, m.; *rouanne; rouannette*, f.

GRAFFIO [gràf-fio] s. m. *égratignure*, f.

Chi con graffi l' assalta e chi con morsi (Bern. *Orl.*). V. GRAFFIATURA.

—, per graffio, *croc; crochet*, m.

—, (pitt.) ferro acuto, *poinçon*, m.

Graffi di coscienza, *remords de conscience*, m. pl.

GRAFFITO [-fì-to] s. m. sgraffito, pittura a chiaroscuro nel muro, *fresque*, f.; *blanc et noir*, m. V. SGRAFFITO.

GRAFIA [-fì-a] s. f. (mus.) scrittura musicale che indica il ritmo di un dato pezzo di musica, *écriture musicale; graphie*, f.

GRAFIARIO [-à-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *écritoire*, f. V. PENNAIUOLO.

GRAFICA [grà-fi-ca] (a.) s. f. arte di descrivere in un piano gli oggetti che sono in alto, e di formare le ombre e le linee, *art graphique*, m.

—, (astr.) descrizione degli astri, *description graphique*, f.

GRAFICO, —CA [grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. disegnato a penna, *graphique*, m. f.

—, (stor. nat.) che rappresenta caratteri, *graphique*, m. f. Oro grafico.

GRAFIO [grà-fi-o], pl. —FJ (a.) s. m. stilo di ferro di cui si servivano gli antichi per scriver sulle tavolette, *style*, m.

GRAFITE [-fì-te] (a.) s. f. (miner.) piombaggine, *graphite; plombagine ou mine de plomb*, f.; *fer carburé*, m. —, combustibile quasi nero, composto di ferro e carbonio, *graphite*, f.; *carbure de fer; crayon noir*, m.

GRAFOMETRO [-fò-me-tro] s. m. strumento diviso in 200 gradi volgarmente chiamato *semicircolo*, il quale serve a levar la pianta, e formar l'esatta descrizione d' un terreno, *graphomètre*, m.

GRAGNOLA [-gnò-la] (a.) s. f. *grêle*, f.

GRAGNOLATA [-là-ta] s. f. gramolata, *sorte de glace* (f.) *ou sorbet* (m.).

GRAGNUOLA [-gnouò-la] s. f. *grêle*, f. V. GRANDINE.

GRAIO (MONTE) [-grà-io] (a.) s. m. montagna alpina, *le petit Saint-Bernard*, m.

GRAMAGLIA [-màl-lia] s. f. abito lugubre, *habit de deuil*, m.

GRAMANZIA [-dsì-a] s. f. *nécromancie*, f. V. NEGROMANZIA.

GRAMARE [-mà-re] v. a. far gramo, tapino, *attrister; affliger*.

Part. ato, ta, *affligé; attristé, ée*.

GRAMATICA [-mà-ti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. grammatica, arte che insegna a correttamente parlare e scrivere, *grammaire*, f. —, per libro che ne contiene i precetti, *grammaire*, f.

GRAMATICAGGINE [-càd-dgi-ne] (a.) s. f. *minutie grammaticale*, f.

GRAMATICALE [-cà-le], GRAMMATICALE, ad. m. f. *grammatical, ale*.

GRAMATICALMENTE [-men-te], GRAMMATICALMENTE, GRAMATICAMENTE, GRAMMATICAMENTE, av. *grammaticalement*.

GRAMATICHERIA [-ke-rì-a] s. f. minuzia gramaticale, *chose trop grammaticale*, f. —, *pédantisme*, m.

GRAMATICHETTA [-két-ta] (a.) s. f. compendio gramaticale, titolo d' un' operetta del Trissino, *compendium; abrégé de grammaire*, m.

GRAMATICHINA [-kì-na], GRAMMATICHINA (a.) s. f. dim. di GRAMATICA, *petite grammaire*, f.; *abrégé de grammaire*, m.

GRAMATICHISTA [-kì-sta], GRAMMATICHISTA, pl. —TI, s. m. che studia o insegna la gramatica; per disprezzo, *grammatiste*, m.

GRAMATICO [-mà-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. professore di gramatica, *grammairien*, m.

GRAMATICONE [-có-ne], GRAMMATICONE (a.) s. e ad. accr. di GRAMATICO, *grand grammairien*, m.

GRAMATICUCCIA [-coùt-tchia], GRAMMATICUCCIA (a.) s. f. dim. di GRAMMATICA, *petite ou mauvaise grammaire*, f.

GRAMATICUCCIO [-coùt-tchio], GRAMMATICUCCIO, GRAMATICUZZO (a.) s. m. *mauvais grammairien*, m.

GRAMATISTA [-tì-sta], GRAMMATISTA, pl. m. —TI, e f. —TE (a.) ad. e s. m. f. *professeur* (m.), *maîtresse* (f.) *de grammaire; qui étudie, enseigne la grammaire: grammairien, enne*.

GRAMEZZA [-mé-tsa] s. f. tristezza, *tristesse; désolation; mélancolie*, f.; *chagrin*, m.

GRAMIGNA [-mì-gna], GREMIGNA, s. f. erba, *chiendent*, m.

GRAMIGNATO, —TA [-gnà-to] ad. *nourri, ie de chiendent*.

GRAMIGNO [-mì-gno] s. m. *sorte d'olivier*, m.

GRAMIGNOLO [-mì-gno-lo] (a.) s. m. *sorte d'olivier*, m.

—, *plante qui croît dans l'eau*, f.

GRAMIGNOSO, —SA [-gnó-so] ad. pien di gramigna, *fertile en chiendent*, m. f.

GRAMIGNUOLA [-gnouò-la] (a.) s. f. dim. di GRAMIGNA, *menu chiendent*, m.

GRAMINACEO, —CEA [-nà-tche-o] (a.) ad. *qui est de l'espèce du chiendent*.

GRAMINIFOLIO, —LIA [-fò-lio] ad. che ha le foglie come di gramigna, *graminée*, m. f.

GRAMMA [gràm-ma] (a.) s. f. la ventesimaquarta parte d' un' oncia, *gramme*, m.

GRAMMARIO [-mà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *la 30e partie de l'once ou le poids de 20 grains*, f.

GRAMMATIA [-tì-a] (a.) s. f. (miner.) sorta di diaspro con linee bianche, ec. *grammatias*, m.

GRAMMATICA [-tì-ca], pl. —CHE [-ke] *grammaire*, f. V. GRAMATICA.

GRAMMATICHEVOLE [-ké-vo-le] (a.) ad. m. f. *grammatical, ale*. V. GRAMATICALE.

GRAMMOMETRO [-mò-me-tro] (a.) s. m. (mat.) strum. per conoscere le proporzioni del disegno, *grammomètre*, m.

GRAMO, —MA [grà-mo] ad. *triste*, m. f.; *affligé, ée; malheureux, euse*.

—, (fig.) *maladif, ive*.

GRAMOLA [grà-mo-la] s. f. strumento di due legni per romper lino e canapa, *broie; macque*, f.; *brisoir*, m. V. MACIULLA.

GRAMOLARE [-là-re] v. a. conciare il lino colla gramola, *broyer le lin; teiller*. — la pasta, *pétrir*.

GRAMOLATA [-là-ta] s. f. *sorbet*, m. *V.* GRAGNOLATA.

GRAMOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad da GRAMOLARE, *broyé*, *ée*. —, *pétri*, *ie*.

GRAMPA [gràm-pa] s. f. branca, *griffe*, f.

GRAMPIANI [-à-ni] (a.) s. catena di monti nella Scozia, *Grampians*, m. pl.

GRAMUFFA (IN) [-moûf-fa] av. Favellare in gramuffa, per ischerzo, *parler grec, arabe, hébreu*.

GRAN [gran] (a.) sinc. di GRANDE, ad. m. f. *grand, grande*. —, non si pone mai innanzi parole che cominc. con vocali o colla *s* seguita d'altra consonante. Vidi gente alla riva d' un gran fiume (Dant. *Inf.*). Gran caso, *grand cas*, m. Gran regina, *grande reine*, f. Gran che! gran fatto! *quelle grande chose! chose étonnante!*

GRANA [grà-na] s. f. coccole colle quali si fa tinta rossa, *kermès*, m. —, sinuosità de' corpi, *grain*, m. Tingere in grana (metaf.), *faire tous ses efforts, tout son possible*. —, parlandosi di pelli, drappi, pietre, e simili, *grain*, m.

GRANADIGLIA [-dìl-lia] s. f. fiore di Passione, pianta, *grenadille; fleur de la Passion*, f.

GRANAGLIA [-nàl-lia] s. f. fusione che si fa dell' oro o dell'argento, *grenaille*, f.

GRANAGLIARE [-nal-lià-re] v. a. far granaglia, *grenailler*.

GRANAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. luogo dove si ripone il grano, *grenier*, — del sale, *gabelle*, f.

—, ad. *de, du blé, pour le blé*.

Fossa granaia, *silo*, m.

GRANAIOLO, —LA [-iò-lo] s. *marchand, ande de blé*.

GRANAIUOLA [-iouò-la] (a.) s. f. specie di oca, *espèce d'oie sauvage*, f.

GRANARE [-nà-re] v. n. far il granello, *grener*. —, dar la grana, *donner le grain*. — Part. granato (*V.* —).

GRANARO [-nà-ro] (a.) s. m. *grenier*, m. *V.* GRANAIO.

GRANAROLA [-rò-la] (a.) s. f. *ouvrière qui vanne, qui trie le blé pour les fabriques de pâtes*, f.

GRANATA [-nà-ta] s. f. mazzo di scope per ispazzare, *balai de sarrasin*, m. —, bomba piccola di fuoco, da tirarsi con mano, *grenade*, f.

—, granato, gioia, *grenat*, m. Saltar la granata, *sortir de tutelle; s'affranchir*.

GRANATA [-nà-ta] (a.) s. f. provincia e cit. di Spagna, *Grenade*, f.

GRANATAIO [-tà-io], pl. —TAJ (a.) s. m. che fa e vende le granate, *marchand de balais*, m.

GRANATATA [-tà-ta] s. f. *coup de balai*, m.

GRANATIERE [-tiè-re] s. m. soldato, *grenadier*, m.

GRANATIGLIA [-tìl-lia] (a.) s. f. (bot.) legno nobile da impellicciare, *grenadille*, f.

GRANATINE [-tì-ne] (a.) s. f. pl. groppo d'isole dell' arcipelago delle Antille fra la Grenada e San Vincenzo, *Grenadilles; Grenadines*, f. pl.

GRANATINO [-tì-no] s. m. (a.), GRANATICA, GRANATUZZA, f. dim. di GRANATA, *petit balai de sarrasin*, m.

GRANATO [-nà-to] s. m. gioia, *grenat*, m. —, per albero melagrano o melograuato, *grenadier*, m. —, frutto, *grenade*, f.

GRANATO, —TA [-nà-to] ad. da GRANARE, che ha fatto il granello, *grené*, *ée*. — che ha dato la grana, *donné le grain*. —, per biade, *grenu*, *ue*.

—, (fig.) grande, gagliardo, granito, *dur, dure; fort, forte; robuste*, m. f.

GRANBESTIA [-bè-sti-a] s. f. alce, animale quadrupede, *élan*, m.

GRANBRETAGNA [-tà-gna] (a.) s. f. *Grande-Bretagne; Angleterre*, f. *V.* BRETAGNA.

GRANCANCELLIERE [-tchel-liè-re] (a.) s. m. supremo cancelliere, *grand chancelier*, m.

GRANCELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. *petit homard*, m.

GRANCEVOLA [-tchè-vo-la], GRANCIOLA, s. f. granchio marino, *homard*, m.

GRANCHIELLA [-kièl-la] (a.) s. f. *homard femelle*, m.

GRANCHIERELLA [-kie-rèl-la] (a.) s. f. (bot.) *plante parasite; cuscute*, f.

GRANCHIESSA [-kiès-sa] s. f. *homard femelle*, m.

GRANCHIETTO [-kiét-to] (a.) s. m. dim. di GRANCHIO, *petite écrevisse*, f.

GRANCHIO [gràn-kio] s. m. gen. di crustaceo, *écrevisse*, f. — di mare, *écrevisse de mer*, f.; *homard*, m. —, che somiglia al ragno, *crabe*, m. —, piccolo, *crevette*, f. — romito, *Bernard l'ermite*, m. —, (fig.) ritiramento di muscoli, *crampe*, f. Pigliare un granchio, ingannarsi, *faire une bévue, un quiproquo*. —, (presso i legnaiuoli), *crochet d'établi*, m. —, *panne*, f.

GRANCHIO [gràn-kio] (a.) s. m. segno del zodiaco, *Écrevisse*, f.; *Cancer*, m.

GRANCHIOLINO [-kio-lì-no] (a.) s. m. dim. di GRANCHIO, *petite écrevisse*, f.

GRANCHIONE [-kió-ne] (a.) s. m. accr. di GRANCHIO, *grosse écrevisse*, f.

GRANCIA [gràn-tchia] s. f. bottoncini in bocca e nel palato, *aphtes*, m. pl.; *mal qui vient dans la bouche*, m.

—, (a.) fattoria, *métairie*, f.

GRANCIERE [-tchiè-re] (a.) s. m. *métayer; fermier*, m.

GRANCIO [gràn-tchio] (a.) s. m. *écrevisse*, f. *V.* GRANCHIO.

GRANCIPORRO [-tchi-pòr-ro] s. m. grosso granchio marino, *homard*, m. *V.* GRANCEVOLA.

GRANCIRE [-tchì-re] v. a. irr. ghermire, uncinare, *gripper; attraper, saisir*.

Pres. grancisco, isci, isce, iscono, *je grippe, tu grippes, il grippe, ils grippent*.

GRANCITO, —TA [-tchì-to] (a.) p. ad. da GRANCIRE, *grippé; attrapé, ée*.

GRANDACCIO, —CIA [-dàt-tchio] (a.) ad. accr. di GRANDE, *fort grand, fort grande*.

GRANDAVIDO, —DA [-dà-vi-do] (a.) ad. avidissimo, *très-avide*, m. f.

GRANDE [gràn-de] s. m. *un grand; un grand seigneur*, m. Farsi grande, star in sul grande, *trancher du grand seigneur*. In grande, av. *en grand*.

—, uomo di grande statura, *grand*, m. Mira quel grande ch'è coperto a bruno (Tass. *Ger.*).

GRANDE [gràn-de] ad. m. f. *grand, grande*.

Sentendo che gli suoi poderi erano grandi (Bocc.). —, (per simil.) *grand, grande: éminent, ente: sublime*, m. f.; *majestueux, euse*. Grand' uomo, gran ministro, *grand homme: grand ministre*, m. —, agg. di tempo, stato, famiglia, età, animo, cosa, *grand, grande*. —, cuore del verno, *le cœur de l'hiver*, m. Nel più gran verno, *dans le cœur de l'hiver*. —, agg. a vino, vale generoso, *généreux*, m.: *qui a de la sève*.

Grande età, *âge avancé*, m. Gran cosa, *chose étonnante*, f.

—, av. *beaucoup*. *V.* GRANDEMENTE.

GRANDEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. che grandeggia, *tranchant du grand*.

GRANDEGGIARE [-dgia-re] v. n. *trancher du grand; faire le grand seigneur*. — Part. ato, *tranché du grand*.

GRANDEMENTE [-mén-te] av. *grandement; excessivement; beaucoup*.

GRANDE OCEANO [-tchè-a-no] (a.) s. m. *grand Océan*, m.

GRANDETTO, —TA [-dét-to] ad. *grandelet, ette*.

GRANDEZZA [-dé-tsa] s. f. astratto di grande, *grandeur*, f. — d'una città, d'un edifizio, *la grandeur d'une ville, d'un édifice*, f. —, per grande quantità, *grande quantité; abondance; multitude*, f. —, (per simil.) altezza, *grandeur; élévation; excellence; majesté; sublimité; prééminence*, f.

—, parlandosi di mali, gravezza, eccesso, *énormité; grandeur d'un crime; d'un mal*, f. — d'animo, *grandeur d'âme; magnanimité; générosité*, f.

Cortese e saggia nella sua grandezza (Dant. *Purg.*).

GRANDEZZATO [-tsà-to] (a.) s. m. grandezza di stato, *grandeur*, f. *V.* GRANDIGIA.

GRANDICCIUOLO, —LA [-tchiouò-lo] (a.) ad. dim. di GRANDE, *un peu grand, grande*.

GRANDICELLO, —LA [-tchèl-lo] (a.) ad. *un peu grand, grande*. *V.* GRANDETTO.

GRANDIFLORA [-flò-ra] (a.) ad. di corolla, *grandiflore*, m. f.

GRANDIGIA [-dì-dgia] s. f. *grandeur*, f. —, (in mala parte) *hauteur*, f.; *orgueil*, m. *V.* ALTERIGIA.

GRANDIGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. alzarsi in superbia, *être fier, fière*.

Part. ato, ta, *qui a été fier, fière*.

GRANDIGLIA [-dìl-lia] (a.) s. f. gorgiera, *collerette à l'espagnole*, f. —, *rabat*, m.

GRANDILOQUENZA [-couèn-dsa] s. f. *éloquence*, f. —, *emphase*, f. *V.* MAGNILOQUENZA.

GRANDILOQUO, —QUA [-dì-lo-couo] (a.) ad. *éloquent, ente; emphatique*, m. f.

GRANDINA [gràn-di-na] (a.) s. f. *grêle*, f. *V.* GRANDINE.

GRANDINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui grêle*.

GRANDINARE [-nà-re] v. n. e a. *grêler*. —, *ravager*.

GRANDINATA [-nà-ta] (a.) s. f. il grandinare, *l'action de grêler*, f. —, *tempête de grêle*, f.

GRANDINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da GRANDINARE, *frappé, ée de grêle; ravagé, ée par la grêle*.

GRANDINE [gràn-di-ne] s. f. gragnuola, *grêle*, f. —, più grossa, *grêlon*, m. —, tempesta, *tempête*, f.; *orage*, m. —, tumoretto nella palpebra, *orgelet; crithe*, m.

GRANDINOSO, —SA [-nó-so] ad. *de grêle; pluie de grêle*, f.

GRANDIOSITÀ [-tà] s. f. *magnificence*, f.; *éclat*, m. —, si dice nell'arte del disegno, *grandiosité*, f.

GRANDIOSO, —SA [-diò-so] ad. *magnifique; illustre*, m. f. —, (artist.) *grandiose*, m. f. —, orgoglioso, sa, *orgueilleux, euse: vain, vaine*.

GRANDIRE [-dì-re] v. n. irr. meglio AGGRANDIRE, *grandir*.

Pres. grandisco, isci, isce, iscono, *je grandis, tu grandis, il grandit, ils grandissent*. — Part. ito, ta, *grandi, ie*.

GRANDISONANTE [-nàn-te] ad. m. f. *bruyant: retentissant, ante*.

GRANDISONO, —NA [-dì-so-no] (a.) ad. *retentissant, ante; qui fait un grand bruit*.

GRANDISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-grandement; extrêmement*.

GRANDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-grand, très-grande*.

GRANDIZIA [-dì-dsia], GRANDIDIA, s. f. *grandeur*, f.

GRANDO [gràn-do] (a. v.) s. f. *grêle*, f. Purchè non pioggia, non grando, non neve (Dant. *Purg.*).

GRANDONACCIO, —CIA [-nàt-tchio] (a.) ad. accr. di GRANDONE, *extrêmement grand, grande*.

GRANDONE, —NA [-dó-ne] ad. *fort grand, fort grande; ample*, m. f.; *fort étendu, ue*.

GRANDORE [-dó-re] (a. v.) s. m. *grandeur*, f. V. GRANDEZZA.

GRANDOTTO, —TA [-dòt-to] ad. *un peu grand, un peu grande*.

GRANDUCA [-doù-ca], pl. —CHI [-kî] s. m. *grand-duc*, m.

GRANDUCALE [-dou-cà-le] (a.) ad. m. f. *qui appartient au grand-duc*.

GRANDUCATO [-dou-cà-to] s. m. *grand-duché*, m.

GRANDUCHESSA [-dou-kés-sa], GRAN DUCHESSA, s. f. *grande-duchesse*, f.

GRANELLA [-nèl-la] (a.) s. f. seme ricoperto di buccia dentro i pomi, *grain; pepin*, m. V. GRANELLO.

GRANELLERIA [-ri-a] (a.) s. f. cosa da sciocco, *niaiserie*, f.

GRANELLETTO [-lét-to] (a.) s. m., GRANELLETTA, f. dim. di GRANELLO, *petit grain; petit pepin*, m.

GRANELLINO [-lì-no], pl. m. —NI, e f. —NA (a.) s. m. dim. di GRANELLO, *petit grain; petit pepin*, m.

GRANELLO [-nèl-lo], pl. m. —LI e f. —LA, s. m. il seme che si genera nelle biade e ne' frutti, *grain*, m.

—, l'acino dell'uva, *grain de raisin*, m. Granelli per vinacciuoli, *pepins de raisin*, m. pl. —, (per simil.) *grain de sable, de sel, de poudre à canon*, m.

—, (fig.) *sot*, m.

GRANELLOSO, —SA [-lò-so] ad. *rempli, ie de grains*. —, parlandosi di frutta, *grumeleux, euse*.

—, (artist.) *raboteux, euse*.

GRANELLUZZO [-loù-tso] (a.) s. m. dim. *petit grain*, m.

GRANFATTO [-fàt-to] av. molto, certo, *certes; en vérité; assurément*. Non è gran fatto, *il n'y a pas longtemps*. Gran fatto fia..., *serait-il possible que...*

GRANIFERO, —RA [-nì-fe-ro] ad. *qui porte du blé*.

GRANGIALLO [-dgiàl-lo] (a.) s. m. (bot.) *ranuncule double*, m.

GRANICO [grà-ni-co] (a.) s. m. fiume della Bitinia, sulle cui sponde (334 a. G. C.) Alessandro vinse Dario, *Granique*, m.

GRANIGIONE [-dgió-ne] s. f. *l'action de grener*, f.

GRANIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de grener*, f.

GRANINO [-nì-no] (a.) s. m. *poudre à canon très-fine*, f.

GRANIRE [-nì-re] v. n. irr. granare, far il granello, *grener*. —, (t. de' scultori) far grana, dare la grana con un cesellctto, *greneler*.

Pres. granisce, iscono, *il ou elle grène, ils ou elles grènent*.

GRANITELLA [-tèl-la] s. f. pietra, *granitelle*, f.

GRANITO [-nì-to] s. m. sorta di marmo durissimo, *granit*, m.

GRANITO, —TA [-nì-to] p. ad. da GRANIRE, *grené, ée*. —, *grenelé, ée*. —, *grenu, ue; ferme*, m. f.; *dur, dure; épais, épaisse*. —, *solide*, m. f.

Quello è prosperevole, e con granite forze (*Fav. Esop.*).

GRANITOIO [-tó-io], pl. —TOI (a.) s. m. cesello per granire, *ciselet*, m.

—, (de' monetieri) *grènetis*, m.

GRANITONE [-tó-ne] (a.) s. m. granito a grossa grana, *granitone*, m.

GRANITORE [-tó-re] (a.) s. m. *ouvrier ciseleur en métaux*, m.

GRANITOSO, —SA [-tó-so] (a.) ad. *semblable au granit*, m. f.

GRANITURA [-toù-ra] s. f. *l'action de grener*, f. —, *de greneler*. — della moneta, quel cordoncino ch'è intorno alle monete, *grènetis; crénelage*, m.

GRANMAESTRO [-è-stro] (a.) s. m. titolo supremo in una università, *grand maître*, m.

GRANMAESTRO [-é-stro], GRAN MASTRO, ad. m. *très-savant; très-habile*, m.

GRANMERCÈ [-tchè], GRANDISSIMA MERCÈ, av. *grand merci; je vous rends grâce; bien obligé*.

GRANNE [gràn-ne] (a. v.) ad. m. f. (pop. o di dialetto napol.) *grand, grande*.

GRANO [grà-no] s. m. fromento, *blé; froment*, m. —, granello, *grain*, m.

— d'India, gran turco, *maïs; blé de Turquie*, m. —, saggina, quello che fa la spazzola, *blé sarrasin*, m. —, per peso, la 576ª parte dell'oncia, *grain*, m. —, acino d'uva, *grain de raisin*, m. —, (fig.) minima cosa, *un brin; un rien*, m.

A grano a grano, av. *grain à grain; par grains*.

GRANOCCHIA [-nòc-kia] (a.) s. f. (zool.) *grenouille*, f. V. RANOCCHIA.

GRANOCCHIAIA [-kià-ia] (a.) s. f. *cigogne qui se nourrit de grenouilles*, f.

GRANOCCHIELLA [-kièl-la] (a.) s. f. rana che sale su per gli alberi, *rainette*, f.

GRANONE [-nó-ne] (a.) filato d'oro, *cannetille*, f.

GRANOPOLI [-nò-po-li] (a.) s. cit. di Francia, *Grenoble*.

GRANOSO, —SA [-nó-so] ad. *grenu, ue; grené, ée*.

GRAN PARÀ [-rà] (a.) s. fiume del Brasile, *Grand Para*.

GRAN SASSO [-sàs-so] (a.) s. m detto monte Corno, negli Abruzzi, il più alto degli Appennini, *Grand Sasso d'Italie; Corus*, m.

GRANTURCO [-toùr-co] (a.) s. m. nome dell'imp. de' Turchi, *grand Turc*, m. —, fromentone, *blé de Turquie*, m.

GRANULARE [-nou-là-re] (a.) ad. m. f. *granuleux, euse*.

GRANULARE [-nou-là-re] (a.) v. a. ridurre un metallo in granelli, *granuler*.

GRANULATO, —TA [-nou-là-to] (a.) p. ad. da GRANULARE, *granulé, ée*.

GRANULATOIO [-nou-la-tó-io], pl. —TOI (a.) s. m. *granulatoire*, m.

GRANULAZIONE [-nou-la-dsió-ne] (a.) s. f. *granulation*, f.

GRAPPA [gràp-pa] s. f. picciuolo, *queue des fruits*, f. —, malore ne' piedi del cavallo, *teigne*, f. —, (stamp.) *crochets*, m. pl.; *accolades*, f. pl.

GRAPPARE [-pà-re] v. a. *accrocher; attraper*. V. AGGRAPPARE.

GRAPPIGLIA [-pìl-lia] (a.) s. f. zuffa, *combat*, m.

GRAPPINO [-pì-no] s. m. piccola ancora con cinque marre, *grappin; hérisson; harpon*, m.

— a mano, *grappin de main*, m.

GRAPPITO, —TA [-pì-to] (a.) ad. *rati, ie; arraché, ée*.

GRAPPO [gràp-po] s. m. *l'action de gripper, d'accrocher, de saisir*, f.

—, *grappe de raisin*, f. V. GRAPPOLO.

GRAPPOLETTO [-lét-to] s. m. racimolo, *grappillon*, m.

GRAPPOLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di GRAPPOLO, *grappillon*, m.

GRAPPOLO [gràp-po-lo] s. m. raspo, *grappe de raisin*, f.

GRAPPOLUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. *grappillon*, m.

GRASCETA [-chè-ta] (a.) s. f. *lieu gras et frais qui produit de l'herbe*, m.

GRASCIA [grà-chia] s. f. vettovaglia, *vivres*, m. pl.; *provisions*, f. pl. —, magistrato a Roma, a Firenze, *commissariat des vivres*, m. Esser sopra la grascia, e sopra le grascie, *être commissaire ou officier des subsistances, des provisions*.

—, guadagno, utile, *gain; profit*, m.; *utilité*, f. —, *graisse*, f.

GRASCINO [-chì-no] s. m. ministro basso del magistrato della grascia, *garde de la halle aux blés*. m.

GRASPELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di GRASPO, *petite grappe de raisin*, f.

GRASPO [grà-spo] s. m. grappolo dal quale è piluccata o levata l'uva, *râpe; rafle; raffe; grappe egrenée*, f.

GRASSACCIO, —CIA [-sàt-tchio] (a.) ad. pegg. di GRASSO, *très-gras, très-grasse*, f.

GRASSAMENTE [-mén-te] av. con grassezza, *grassement*. —, (fig.) *abondamment*. V. COPIOSAMENTE.

GRASSATORE [-tó-re] s. m. assassino di strada, *brigand; voleur de grand chemin*, m.

GRASSAZIONE [-dsió-ne] s. f. *vol sur le grand chemin*, m.

GRASSELLINO, —NA [-lì-no] (a.) s. dim. di GRASSO, *un peu gras, grasse*.

GRASSELLO [-sèl-lo] s. m. *morceau de graisse*, m.

—, per agg. di fico, *figue grasse*, f. —, il fior della calcina, *ciment gras*, m.

GRASSETTO, —TA [-set-to] ad. dim. di GRASSO, *grasset*, m.; *un peu gras, grasse*.

GRASSEZZA [-sé-tsa] s. f. pinguedine, *graisse*, f.; *embonpoint*, m.; *corpulence*, f. —, (fig.) *abondance; opulence*, f. V. ABBONDANZA, OPULENZA.

GRASSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-gras, très-grasse*.

GRASSO [gràs-so] (a.) s. m. *graisse*, f.; *le gras*, m.

GRASSO, —SA [gràs-so] ad. *gras, grasse; gros, grosse; dodu, ue; corpulent, ente; replet, ète; épais, aisse*.

—, (fig.) *gras, grasse; abondant, ante; fertile; riche*, m. f.

—, persona grossolana, *grossier, ère*.

—, per inutile, *vaporeux, euse*.

—, *pesant, ante*. —, *malitorne; inepte*, m. f. V. GROSSO. —, agg. di parole, osceno, *obscène*, m. f.; *licencieux, euse*.

—, agg. a riso, *éclat de rire; rire fou*, m.

GRASSOCCIO, —CIA [-sòt-tchio] (a.) ad. *gros et gras, grosse et grasse*. V. GRASSOTTO.

GRASSOLINO, —NA [-lì-no], GRASSOTINO, ad. *grasset; grassouillet, ette*.

GRASSONE, —NA [-só-ne] (a.) ad. accr. di GRASSO, *très-gros, grosse*.

GRASSOSO, —SA [-só-so] (a.) ad. dicesi di terreno, *gras, grasse; fertile*, m. f.

GRASSOTTO, —TA [-sòt-to], GRASSOTTONE, ad. *gros et gras, grosse et grasse; grasset; rondelet, ette*.

GRASSULA [gràs-sou-la] (a.) ad. e s. *figue grasse*, f.

GRASSUME [gras-soù-me] s. m. materia grassa, *graisse*, f.

—, concio, *engrais; fumier*, m.

GRASSURA [-soù-ra] s. f. *graisse*, f.; *gras*, m.

GRASTA [grà-sta] s. f. (voce siciliana) vaso, testo da fiori, *pot à fleurs*. m.

GRATA [grà-ta] s. f. *gril*, m. V. GRATICOLA. —, inferriata, dalla quale si parla alle monache, *grille*, f.

—, *jalousie de fenêtre*, f.

GRATAMENTE [-mén-te] av. *gracieusement; de bon cœur; avec attention. V.* ATTENTAMENTE.

GRATELLA [-tèl-la] (a.) s. f. *gril*, m. —, del confessionario, *grille*, f.

GRATELLA [-tèl-la] (a. u.) s. f. *grille*, f. — del focolare, *grille du foyer*, f.

GRATICCIA [-tit-tchia] s. f. specie di nassa, *nasse*, f. —, del confessionario, *grille*, f.

GRATICCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. intessere a quadretti spranghette di legno, o altro, *treillager; treillisser.* —, *clore de grilles.*

GRATICCIATA [-tchià-ta] s. f., GRATICCIO, m. *claie; grille d'osier*, f.; *treillis*, m.

GRATICCIATA [-tchià-ta] (a.) s. f. riparo fatto al terreno, perchè non caschi, dai militari intorno al campo, e dagli agricoltori, *palissade*, f.

GRATICCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da GRATICCIARE, *treillagé; treillissé, ée.* —, *clos, close de grilles.*

GRATICCIO [-tit-tchio] (a.) s. m. *claie; grille d'osier*, f.

GRATICCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. *petite claie; petite grille*, f.

GRATICOLA [-ti-co-la] s. f. per arrostir carne, *gril*, m; *grille*, f. —, qualunque ordigno fatto alla stessa guisa, *grille*, f. — di peschiere, *crapaudine*, f.

GRATICOLARE [-là-re] v. a. (pitt.) propriamente retare, *graticuler.*

GRATICOLATA [-là-ta] s. f. (blas.) *grille*, f.

GRATICOLATO [-là-to] s. m. *grille*, f. —, de' giardini, *treillage*, m. —, p. ad. da GRATICOLARE, *graticulé, ée.*

GRATICOLETTA [-lèt-ta] (a.) s. f. dim. di GRATICOLA, *petit gril*, m. —, *petite grille*, f. *V.* INGRATICOLATO.

GRATIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui rend agréable.*

GRATIFICARE [-cà-re] v. a. far cosa grata ad alcuno, *gratifier; favoriser q. u.* —, render grato, *rendre agréable; se faire aimer; s'attacher q. u.*

Gratificarsi, v. r. farsi cosa grata, *faire q. ch. qui nous plaît, se faire plaisir.*

GRATIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da GRATIFICARE, *gratifié; favorisé, ée.*

GRATIFICAZIONE [-dsio-ne] s. f. *gratification; libéralité*, f.; *bienfait*, m.

GRATIS [grà-tis] av. (lat.) *gratis. V.* GRATUITAMENTE.

GRATISDATO, —TA [-dà-to] ad. (teol.) *gratuit, uite.*

GRATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *de très-grand cœur.*

GRATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-agréable*, m. f.; *très-reconnaissant, ante.*

GRATITUDINE [-toù-di-ne] s. f. *gratitude; reconnaissance*, f.

GRATITUDO [-toù-do] (a.) s. f. (voce poet.) *gratitude*, f.

GRATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *gratuit, uite.*

GRATO [grà-to] s. m. volontà, voglia, *volonté*, f.; *désir; souhait; plaisir*, m.

Non per mio grato (Dant. *Rim.*), *non pour mon plaisir.* —, gratitudine, *reconnaissance*, f. *V.* GRATITUDINE.

Di grato, av. *gratis; gratuitement; de plein gré.*

GRATO, —TA [grà-to] ad. che riconosce i beneficj, *reconnaissant, ante.* —, che fa grazia, *bienfaiteur, trice; bienfaisant; obligeant, eante.* —, per caro, *agréable*, m. f.; *cher, chère; suave*, m. f.; *voluptueux, euse; charmant, ante.*

GRATTABUGIA [-boù-dgia] s. f. strumento per pulir lavori di metallo, *gratte-boesse; gratte-bosse*, f.

GRATTABUGIARE [-bou-dgià-re] v. a. pulire con la grattabugia, *se servir de la gratte-boesse.*

GRATTABUGIATO, —TA [-bou-dgià-to] p. ad. da GRATTABUGIARE, *gratté, ée ou nettoyé, ée avec la gratte-boesse.*

GRATTACAPO [-cà-po] s. m. *démangeaison à la tête*, f. —, (metaf.) *chagrin; souci*, m.; *inquiétude*, f.

Dare un grattacapo, *inquiéter; chagriner; tourmenter.*

GRATTAGRANCHIO [-gràn-kio] s. m. *douleur d'oreille*, f.

GRATTAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de gratter, de se gratter*, f.

GRATTAPUGIA [-poù-dgia] (a.) s. f. *gratte-boesse*, f. *V.* GRATTABUGIA.

GRATTAPUGIARE [-pou-dgià-re] v. a. *se servir de la gratte-boesse. V.* GRATTABUGIARE e GRATTABUGIATO.

GRATTARE [-tà-re] v. a. *gratter.* —, grattugiare, *râper.* —, raschiare, *gratter; racler.* (Fig.) Grattare gli orecchi, adulare, *flatter.*

— la tigna, la rogna (metaf.), *donner des coups*; (pop.) *rosser q. u.*

Venga chi vuol ch'io gli gratti la rogna (Bern. *Orl.*). —, il capo alla cicala (prov.), *provoquer à la médisance.*

Grattarsi, *se gratter.* Grattarsi la pancia, stare in ozio, *demeurer les bras croisés.*

Poi nel bisogno si gratta la pancia (Ariost. *Fur.*). (Prov.) Grattar dove pizzica, *flatter q. u.*

GRATTATICCIO [-tit-tchio] v. a. *l'action de gratter*, f. *V.* GRATTAMENTO.

Non temer grattaticcio (prov.), *mépriser les petits dangers.*

GRATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da GRATTARE, *gratté, ée.* —, *râpé, ée.* —, *flatté, ée.* —, *rossé, ée.*

GRATTATURA [-toù-ra] s. f. *égratignure*, f.

GRATTONATA [-nà-ta] (a.) s. f. *action de râper*, f.

GRATTUGIA [-toù-dgia] s. f. *râpe*, f. —, *fer troué pour y faire passer la chaux détrempée*, m. —, strumento da radere, *racloir*, m.

GRATTUGIARE [-tou-dgià-re] v. a. sbriciolare con la grattugia, *râper; frotter avec la râpe.*

GRATTUGIATO, —TA [-tou-dgià-to] (a.) p. ad. da GRATTUGIARE, *râpé, ée.*

GRATTUGIATORE [-tou-dgia-tó-re] (a.) s. m. *celui qui râpe*, m.

GRATTUGINA [-tou-dgì-na] (a.) s. f. dim. di GRATTUGIA, *petite râpe*, f.

GRATUIRE [-tou-ì-re] v. a. irr. *gratifier. V.* GRATIFICARE. — Pres. gratuisco, isci, isce, iscono, *je gratifie, tu gratifies, il gratifie, ils gratifient.*

Part. ito, ta, *gratifié, ée.*

GRATUITAMENTE [-toui-ta-mén-te] av. per grazia, senza premio, *gratuitement; sans intérêt.*

GRATUITO, —TA [-toù-i-to] ad. dato per grazia, *gratifié, ée; gratuit, ite; désintéressé, ée.*

GRATULANTE [-tou-làn-te] ad. m. f. *qui félicite; qui fait compliment de congratulation.*

GRATULARE [-tou-là-re] v. n. e r. congratularsi, *congratuler; féliciter; se réjouir avec q. u., lui faire compliment.*

GRATULATORIO, —RIA [-tou-la-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de congratulation; de félicitation.*

GRATULAZIONE [-tou-la-dsiò-ne] s. f. *congratulation; félicitation*, f.

GRAVA [grà-va] (a.) s. f. (mar.) terreno piatto lungo la spiaggia del mare, *grève*, f.

GRAVACCIO, —CIA [-vàt-tchio] ad. *fort, forte; lourd, lourde; pesant, ante.*

GRAVAME [-và-me] s. m. *charge*, f. *V.* AGGRAVIO.

GRAVAMENTO [-mén-to] s. m. *poids*, m.; *pesanteur; gravité*, f. —, *charge*, f.; *impôt*, m. *V.* AGGRAVAMENTO, IMPOSIZIONE.

—, tor pegno, *saisie-exécution de biens, de meubles*, f.

GRAVANTE [-vàn-te] ad. m. f. pesante, *lourd, lourde; pesant; surchargeant, ante.*

GRAVANTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lourd, lourde.*

GRAVANZA [-vàn-dsa] s. f. *charge*, f. *V.* GRAVEZZA.

GRAVARE [-và-re] v. a. e n. *charger; peser.* —, (fig.) aggravare, *grever; accabler. V.* AGGRAVARE. —, *faire une saisie.*

—, v. n. esser grave, *charger, peser sur.* —, (fig.) *incommoder; ennuyer; être à charge.* —, incolpare, *inculper.*

GRAVATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui pèse; qui charge.*

GRAVATO, —TA [-và-to] p. ad. da GRAVARE, *chargé; pesé; grevé; accablé, ée.*

Erede gravato... (Bocc.)

GRAVATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (leg.) *qui grève; qui charge; qui charge d'impôts.*

GRAVAZIONE [-dsiò-ne] s. f. il gravare, *l'action de peser sur; pesanteur*, f.

GRAVE [grà-ve] (a.) s. m. che ha gravità, *les graves, ou les corps graves*, m. pl.

Il senso ci mostra un grave cadente venir subito con gran velocità (Galil. *Dial.*). —, gravezza, *gravité*, f.

GRAVE [grà-ve] ad. m. f. pesante, *pesant, ante; lourd, lourde; grave*, m. f.

Mi parve che non so che cosa grave e ponderosa molto, da dosso mi si levasse (Lab.). *lourde et pesante*, f. —, maestoso, *sévère*, m. f.; *sérieux, euse.* —, fastidioso, *fâcheux; ennuyeux, euse.*

Per non esser lor grave assai mi guardo (Petr.).

—, stabile, *assuré, ée; ferme*, m. f.; *prudent, ente.* —, tardo, *lent, lente.* —, importante, *grave*, m. f.; *important, ante.* —, difficile, *difficile*, m. f. —, misero, *malheureux, euse.* Colpa grave, *faute grave*, f.; *crime énorme*, m. —, pungente, *piquant, ante; sensible*, m. f.; *outrageant; offensant, ante.* — d'età, d'anni, *fort âgé, ée; fort vieux, fort vieille; affaissé, accablé, ée sous le poids des années.*

—, agg. di testa, *tête pesante*, f. Avere a grave una cosa, *déplaire; fâcher; importuner; charger; être fâché, ée.*

Il papa ebbe questa cosa molto a grave (M. Vill.). Grave in famiglia, *chargé d'enfants.*

—, av. *avec gravité.* Parlar grave, *parler avec gravité.* —, *lourdement. V.* GRAVEMENTE.

Malato grave, *dangereusement malade.*

GRAVECEMBALO [-tchém-ba-lo] s. m. *clavecin*, m. *V.* GRAVICEMBALO.

GRAVEDINE [-vè-di-ne] s. f. malattia prodotta da catarro, *fluxion*, f. —, *pesanteur de tête*, f.

GRAVEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *grever. V.* GRAVARE.

Part. ato, ta, *grevé, ée.*

GRAVEMENTE [-mén-te] av. con gravezza, *pesamment; lourdement.* —, grandemente, *grièvement; fortement; dangereusement; rigoureusement.* —, pericolosamente, *grièvement; dangereusement.* —, consideratamente, *sérieusement. V.* CONSIDERATAMENTE.

GRAVENZA [-vèn-dsa] s. f. affanno, *chagrin*, m. *V.* AFFANNO, TORMENTO.

GRAVEOLENTE [-lèn-te] (a.) ad. m. f. *qui sent mauvais.*

GRAVESPIRANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui exhale une odeur forte.*

GRAVETTO, —**TA** [-vét-to] ad. *un peu pesant, ante.* —, (fig.) *un peu difficile*, m. f.; *un peu sérieux, euse.*

GRAVEVOLE [-vé-vo-le] ad. m. f. *lourd, lourde; pesant, ante. V.* Gravoso.

GRAVEZZA [-vé-tsa] s. f. *gravité; pesanteur; charge*, f. —, *ennui*, m.; *inquiétude; peine*, f.; *chagrin*, m.

—, *rigueur; sévérité; dureté*, f. —, ingiuria, *tort; affront*, m. *V.* Ingiuria.

—, imposizione, *impôt*, m. *V.* Imposizione, Gabella. —, per gravità, *autorité*, f. ; *air sérieux*, m. La gravezza del suo peccato, *l'énormité, la gravité, la grandeur de son crime, de son péché*, f. —, per briga, *charge*, f.; *soin*, m.; *commission*, f. —, di testa, ec., *pesanteur de tête*, f.

—, dell' accento, *gravité*, f.

GRAVICCIUOLO, —**LA** [-tchiouò-lo] (a.) ad. dim. di Grave, *un peu grave*, m. f.

GRAVICEMBALO [-tchém-ba-lo] s. m. *clavecin; piano*, m.

GRAVICORNUTO, —**TA** [-noù-to] (a.) ad. *armé, ée de grandes cornes.*

GRAVIDAMENTO [-mén-to] s. m. *grossesse*, f. *V.* Gravidanza.

GRAVIDANZA [-dàn-dsa] (a.) s. f. *grossesse*, f.

GRAVIDATA [-dà-ta] ad. Donna gravidata, *femme enceinte, grosse*, f.

GRAVIDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. *grossesse*, f.

GRAVIDO, —**DA** [grà-vi-do] ad. assai pieno, *gros, grosse; chargé, ée; plein, pleine.* —, (al f.) *enceinte*, f.

—, per animali, *pleine*, f.

GRAVIFICO, —**CA** [-vi-fi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui cause de la gravité.*

GRAVIFREMENTE [-mèn-te] (a.) ad. m. f. *qui frémit horriblement.*

GRAVIMETRO [-vi-me-tro] (a.) s. m. strumento, *gravimètre*, m.

GRAVINA [-vi-na] s. f. martello con punta acuta, *marteau*, m. — a penna, *décintroir*, m.

GRAVISCA [-vi-sca] (a.) s. f. ant. cit. dell' Etruria, *Gravisca.*

GRAVISONANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait un grand bruit.*

GRAVISONO, —**NA** [-vi-so-no] (a.) ad. *qui fait un grand bruit.*

GRAVISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-pesamment.*

—, (fig.) *très-gravement.*

GRAVISSIMO, —**MA** [-vis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-grave*, m. f.; *très-lourd, lourde; très-fâcheux, euse.*

GRAVITÀ [-tà] s. f. forza per cui i corpi tutti della terra tendono verso il suo centro, *gravité*, f. —, *pesanteur*, f.; *poids*, m. —, *air grave, sérieux, majestueux*, m. —, *importance; gravité affectée*, f. —, *le poids* (m.), *la gravité, la pesanteur* (f.) *d'une chose en comparaison d'une autre.*

— assoluta, *le poids des graves*, m.; *la gravité des corps*, f.

GRAVITANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui gravite.*

GRAVITARE [-tà-re] v. n. *graviter; tendre et peser vers un point; charger.*

Part. ato, *gravité; chargé.*

GRAVITAZIONE [-dsiò-ne] s. f. (fis.) sforzo de' gravi per andare al fondo, *gravitation*, f.

GRAVITONANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. agg. di Giove, *qui tonne très-fort; foudroyant, ante.*

GRAVOSAMENTE [-mén-te] av. *lourdement. V.* Gravemente.

GRAVOSISSIMO, —**MA** [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lourd, lourde; très-pesant, ante.*

GRAVOSITÀ [-tà] s. f. gravezza, *pesanteur*, f.

GRAVOSO, —**SA** [-vó-so] ad. grave, *grave*, m. f.; *lourd, lourde; pesant, ante.* —, (fig.) *onéreux, euse; gênant, ante.* —, *dur, dure; sévère*, m. f.

GRAZA [grà-dsa] (a.) s. f. *grâce*, f. *V.* Grazia.

GRAZADEO [-dsa-dè-o] (a.) av. per Dio grazia, *par la grâce de Dieu.*

GRAZIA [grà-dsi-a] s. f. *grâce*, f.; *agrément; charme*, m. —, *attraits*, m. pl.

Che par che il sonno ad un bel viso dia

Non so che più di grazia e leggiadria (Bern. *Orl.*). —, per benevolenza, *faveur; affection; amitié*, f.; *bonnes grâces*, f. pl. —, beneficio, *grâce*, f.; *bienfait; privilège*, m. —, ringraziamento, *grâce*, f.; *remerciment*, m.

—, perdono, *grâce*, f.; *pardon*, m.

Render grazie, *rendre grâce; remercier.*

Non è l'affezion mia tanto profonda,

Che basti a render voi grazia per grazia (Dant. *Par.*). Non ne sapere nè grado nè grazia, *ne savoir aucun gré de q. ch.* Di grazia, av. *de, en, par grâce.*

Far checchessia in grazia d'alcuno, *à la considération de.*

Le tre Grazie, *les Grâces*, f. pl.

Salva tua grazia, sia detto in pace tua, *avec votre permission.*

Salva tua grazia, avuto hai troppo torto

A non ti vendicar del padre morto (Ariost. *Fur.*).

GRAZIABILE [-dsià-bi-le] ad. m. f. capace o degno di grazia, *graciable*, m. f.

GRAZIACCIA [-dsiàt-tchia] s. f. *mauvaise grâce*, f.

GRAZIADEI [-dsia-dè-i] s. f. lattovaro, *sorte d'électuaire*, m. —, (bot.) *petite digitale*, f. *V.* Graziola.

GRAZIALE [-dsià-le] (a.) ad. m. f. *de grâce.* —, *graciable*, m. f.

GRAZIANATA [-dsia-nà-ta] (a.) s. f. *grimace; affectation; niaiserie*, f.

GRAZIANO [-dsi-à-no] (a.) s. m. Fare il graziano, *faire le gracieux, l'aimable.*

GRAZIANOPOLI [-dsia-nò-po-li] (a.) s. ant. cit. nella Mauritania cesariense (Affrica), *Gratianopolis.*

GRAZIARE [-dsià-re] v. a. *accorder q. grâce ou faveur.* —, per far grazia, *gracier; faire grâce; pardonner.*

Part. ato, ta, *accordé des grâces; fait grâce; pardonné, ée. V.* Assolvere.

GRAZIATISSIMO, —**MA** [-dsia-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *entièrement gracié, ée; très-gracieux, euse.*

GRAZIATO, —**TA** [-dsià-to] ad. e s. *absous, absoute; gracié, ée; rémissionnaire*, m. f. *V.* Grazioso.

GRAZIETTA [-dsiét-ta] (a.) s. f. dim. di Grazia, *petite grâce; gentillesse*, f.; *petit charme*, m.

GRAZIOLA [-dsiò-la] s. f. graziadei, stancacavallo, erba, *gratiole; petite digitale*, f.

GRAZIOLINA [-dsio-li-na] (a.) s. f. dim. di Grazia, *jolie petite grâce; petite grâce*, f.

GRAZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] av. con grazia, *gracieusement; galamment.* —, senza premio, *gratis; par pure grâce. V.* Gratuitamente.

— di buon animo, *avec plaisir.*

GRAZIOSETTO, —**TA** [-dsio-sét-to] (a.) ad. dim. vezzeg. di Grazioso, *gentil, ille; mignon, onne.*

GRAZIOSINO, —**NA** [-dsio-si-no] (a.) ad. dim. vezzeg. di Grazioso, *gentil, ille; mignon, onne.*

GRAZIOSISSIMAMENTE [-dsio-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-gracieusement; très-poliment.*

GRAZIOSISSIMO, —**MA** [-dsio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-gracieux, euse.*

GRAZIOSITÀ [-dsio-si-tà] s. f. gentilezza, *gracieuseté; honnêteté*, f.; *grâces*, f. pl.; *agrément*, m.

GRAZIOSO, —**SA** [-dsiò-so] ad. che ha grazia, *gracieux, euse; agréable; aimable*, m. f.; *galant, ante; joli, ie.* —, favorevole, *honnête; affable*, m. f.; *poli, ie; courtois, oise.* —, grato, *reconnaissant, ante. V.* Gradito, Gratuito.

GRAZIRE [-dsi-re] v. a. irr. (antiq.) *remercier. V.* Ringraziare.

Pres. grazisco, isci, iscono, *je remercie, tu remercies, il remercie, ils remercient.* — Part. ito, ta, *remercié, ée.*

GRAZIVO, —**VA** [-dsi-vo] (a. v.) ad. *gracieux, euse; favorable*, m. f. *V.* Grazioso.

GRE (A) [-grè] (a. v.) av. (francesismo, dal lat. *gratum*, e dal provenzale *grat*) *de gré.*

È molto a grè mi va (Red. *Ditir.*).

GREBANI [grè-ba-ni] (a.) s. m. pl. *galets; cailloux*, m. pl.

GRECAIUOLO [-iouò-lo] s. m. *marchand de vin appelé* greco, m.

GRECALE [-cà-le] (a.) s. m. vento, *nord-est*, m.

GRECAMENTE [-mén-te] av. *à la façon des Grecs; à la grecque.*

GRECANICO, —**CA** [-cà-ni-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *grec, grecque.*

GRECASTRO [-cà-stro] s. m. *juif grec*, m.

GRECHEGGIANTE [-ked-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui grécise.*

GRECHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. n. (mar.) declinare verso greco, *nordester.*

Part. ato, *nordesté.*

GRECHESCO, —**CA** [-ké-sco], pl. —**CHI**, —**CHE** [-ki, -ke], grecesco, —ca, ad. *grec, grecque; helléniste*, m. f.

GRECHETTO [-két-to] s. m. certo vino, *vin greco*, m.

GRECHIZZARE [-ki-tsà-re] (a.) v. n. dire in greco, *parler grec; gréciser.*

Part. ato, *grécisé.*

GRECIA [grè-tchi-a] (a.) s. ant. contrada nota d'Europa, oggi costituita in regno costituzionale moderno, *Grèce*, f.

GRECISMO [-tchi-smò] s. m. *hellénisme; grécisme*, m.

GRECISTA [-tchi-sta], pl. —**TI**, s. m. *celui qui sait le grec; helléniste; gréciste*, m.

GRECITÀ [-tchi-tà] s. f. *tous les Grecs et la Grèce.*

GRECIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di Greco, *petit Grec; garçon grec*, m.

GRECIZZANTE [-tchi-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui écrit et parle bien le grec; qui affecte la manière grecque.*

GRECIZZARE [-tchi-tsà-re] v. a. *écrire ou parler selon les tournures de la langue grecque; gréciser.*

Part. ato, *grécisé.*

GRECO [grè-co], pl. —**CI** [-tchi] s. m. della Grecia, *Grec*, m. —, per nome di vino (fa grechi al pl.), *greco*, m.

Io vorrei nel bicchier vedere il greco (Bern. *Orl.*). —, per vento, che soffia di Grecia, *grec; nord-est*, m.

Ma greco a poco, a poco si rinforza (Bern. *Orl.*).

GRECO, —**CA** [grè-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *grec, grecque.*

GRECOICE [-co-i-tche] s. f. *caille*, f. *V.* Cotornice.

GRECOITALICO, —**CA** [-tà-li-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *gréco italique*, m. f.

GRECOLATINO, —**NA** [-ti-no] ad. *gréco-latin, gréco-latine.*

GRECOLEVANTE [-vàn-te] s. m. nome di vento, *est nord-est*, m.

GRECOLISMO [-lì-smo] (a.) s. m. *affectation de la langue grecque*, f.

GRECOLO [grè-co-lo] ad. e s. m. *qui a une légère teinture de la langue grecque*. *V.* SACCENTUZZO.

GRECOTRAMONTANA [-tà-na] s. m. vento, *nord nord-est*, m.

GREGALE [-gà-le] ad. m. f. *du même troupeau*. —, *sociable*, m. f.

GREGARIO, —RIA [-gà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de troupeau*. —, agg. di soldato, *simple soldat*, m. —, *vulgaire*, m. f.

GREGGE [grèd-dge] s. m. f. quantità di pecore, *troupeau*, m.

Mi meni a pasco omai tra le sue greggi (Petr.).

Nè gregge, nè pastor se le avvicina (Ariost. *Fur.*). —, (metaf.), *troupe*; *foule*, f. —, luogo dove stabbia la greggia, *bergerie*, f.; *bercail*, m.

GREGGIA [grèd-dgia] (a.) s. f. *troupeau*, m.

Una pecora malata corrompe l'altra e tutta la greggia (G. Vill.). —, detto degli animali, *troupeau*, m. — di ogni altra moltitudine di persone, *troupe*, f.

GREGGIO, —GIA [gréd-dgio] ad. non pulito, rozzo, e dicesi di metalli e gioie, *brut*, *brute*. Seta greggia, *soie grège*, f.

GREGGIUOLA [-dgiouò-la] s. f. *petit troupeau*, m.

GREGNA [gré-gna] (a.) s. f. fascio di biade secche fatto di molti covoni insieme, *gerbe*, f.

GREGORIANO, —NA [-rià-no] ad. dicesi di certo canto o calendario, *grégorien*, *enne*.

GREMBIALATA [-là-ta] (a.) s. f. *un plein tablier*, m.

GREMBIALE [-bià-le], GREMBIAZINALE, s. m. *tablier*, m.

GREMBIALINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di GREMBIALE, *petit tablier*, m.

GREMBIATA [-bià-ta] s. f. *un plein tablier*, m. —, *une certaine quantité*, f.

GREMBIATO [-bià-to] ad. m. (blas.) *gironné*, m.

GREMBIULE [-biou-le] (a.) s. m *tablier*, m.

GREMBIULINO [-biou-lì-no] (a.) s. m. dim. di GREMBIULE, *petit tablier*, m.

GREMBO [grèm-bo] s. m. parte del corpo umano, dal bellico quasi infino al ginocchio, *giron*; *sein*, m.

Verresti in grembo a questo sconsolato (Petr.). —, utero, *matrice*, f.

—, grembiale o lembo di vesta piegato, *tablier*, m. —, (fig.) *le milieu*, *le sein*, *le cœur de q. ch.*, m. Nel grembo della terra, *dans le sein de la terre*. —, (blas.) spezie di triangolo, *giron*, m.

GREMIGNA [-mì-gna] s. f. *chiendent*, m. *V.* GRAMIGNA.

GREMIGNOLA [-mì-gno-la] (a.) s. f. *espèce de toile pour nappes et serviettes*. Non è usato che avverb.: alla gremignola.

GREMIO [grè-mi-o], pl. —MJ (a.) s. m. *sein*, m. *V.* GREMBO.

E quel bel cinto si levò di gremio (Ariost. *Fur.*).

GREMIRE [-mì-re] v. a. e n. irr. *saisir avec violence*.

Pres. gremisco, isci, isce, iscono, *je saisis*, *tu saisis*, *il saisit*, *ils saisissent avec violence*. *V.* GHERMIRE.

GREMITO, —TA [-mì-to] p. ad. da GREMIRE, *saisi*, *ie avec violence*.

Messa una branca fuor, l'ebbe gremito (Bern. *Orl.*).

—, folto, *épais*, *aisse*; *serré*, *ée*; *rempli*, *ie*.

GRENOBLA [-nò-bla] (a.) s. (lat. *Gratianopolis*) cit. di Francia, cap. del dip. dell' Isero, *Grenoble*.

GREPPA [grép-pa] (a.) s. f. *bord d'un fossé*, m. *V.* GREPPO.

GREPPIA [grép-pi-a] s. f. *auge*, f. *V.* MANGIATOIA.

GREPPO [grép-po] s. m. cigliare di fossa, sommità di terra, *levée de terre*, f.; *bord d'un fossé*, m. —, vaso di terra rotto, *pot cassé*, m.

Far greppo, greppa, raggrinzar la bocca, *faire sa lippe*, *la grimace*.

GREPPOLA [grép-po-la] s. f. ragia di botte, *tartre*, m.

GRES [grès] (a.) s. m. (min.) sostanza minerale, *grès*, m.

GRESPIGNO [-spì-gno] (a.) s. m. (bot.) *laiteron*; *laceron*, m.

GRESSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. *disposé*, *ée à marcher*.

GRETO [grè-to] s. m. terreno ghiaioso del mare, *terrain pierreux que la mer laisse en se retirant*, m.

—, *bord pierreux*, *sablonneux d'une rivière ou de la mer*, m.

GRETOLA [grè-to-la] s. f. vimine per gabbie, *brin d'osier dont on fait les cages*, m. —, (simil.) pezzo minutissimo di checchessia, *brin*, m.

Trovar la gretola (fig.), *trouver le nœud d'une affaire*.

GRETOSO, —SA [-tó-so] ad. ghiaioso, *pierreux*; *sablonneux*, *euse*.

GRETTAMENTE [-mén-te] av. meschinamente, *mesquinement*; *taquinement*; *vilainement*; *sordidement*.

GRETTERIA [-rì-a] (a.) s. f. *taquinerie*, f. *V.* GRETTEZZA.

GRETTEZZA [-tét-tsa] s. f., GRETTO, m. *mesquinerie*; *taquinerie*; *vilenie*, f.

GRETTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-mesquinement*.

GRETTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mesquin*, *ine*; *très-sordide*, m. f.

GRETTITUDINE [-tou-di-ne] (a.) s. f. *taquinerie*, f. *V.* GRETTEZZA.

GRETTO, —TA [grét-to] ad. spilorcio, *mesquin*; *taquin*, *ine*; *sordide*, m. f. —, *gueux*, *gueuse*. —, parlandosi di cose, *pauvre*, m. f.; *mesquin*, *ine*.

GREVE [grè-ve] (antiq.) ad. m. f. *grave*, m. f.; *lourd*, *lourde*; *pesant*, *ante*. *V.* GRAVE.

GREVEMENTE [-mén-te] (a.) av. *gravement*. —, *pesamment*.

GREVISSIMO, —MA [-vìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lourd*, *lourde*.

GREZZO, —ZA [gré-tso] ad. *brut*, *brute*. *V.* GRAVE.

GRIBANO [-bà-no] s. m. barca, *gribanne*, f.

GRICCIO [grìt-tchio], GRICCIOLO, s. m. ghiribizzo, *caprice*, m. *V.* GHIRIBIZZO. —, per ribrezzo, *tressaillement*, m.

GRICCIOLOSO, —SA [-tchio-ló-so] (a.) ad. *capricieux*, *euse*.

GRICCIONE [-tchió-ne] s. m. *oiseau aquatique*, m.

GRIDA [grì-da] s. f. bando, *criée*, f. —, *ordonnance*, f. —, fama, *réputation*; *renommée*, f.; *bruit*, m.

GRIDACCHIARE [-kià-re] (a.) v. n. *crier fort*. — Part. ato, *crié fort*.

GRIDALTO [-dàl-to] ad. m. soprannome dato al ranocchio, *qui coasse très-fort*.

GRIDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *criaillerie*, f.

GRIDANTE [-dàn-te] ad. m. f. *qui crie*.

GRIDARE [-dà-re] v. a. e n. *crier*, *jeter*, *pousser des cris*. — spesso, *criailler*. — a più non posso, quanto se n'ha nella gola, *crier à tue-tête*; *jeter les hauts cris*. — addosso a uno, *s'élever contre q. u.*

—, proclamare, *proclamer*.

... E da tutti gridato re (Dav. *Tac. Ann.*).

—, per bandire, pubblicare, *publier*; *divulguer*; *apprendre*. —, per riprendere, sgridare, *gronder*; *blâmer*; *réprendre*. —, per manifestar il malcontento, *crier*; *murmurer*.

—, per dimostrare, *montrer*. — accorr' uomo, *crier à l'aide*, *au secours*.

GRIDATA [-dà-ta] s. f. *criaillerie*; *clabauderie*, f. —, per canata, *réprimande*, f. *V.* RABBUFFO.

GRIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da GRIDARE, *crié*, *criée*.

GRIDATORE, —TRICE [-tó-re] s. *crieur*, *euse*; *braillard*, *arde*; *criailleur*; *clabaudeur*, *euse*. —, per banditore, *juré-crieur*; *crieur public*, m.

GRIDELLINO [-lì-no] ad. agg. di colore tra bigio e rosso, *gris de lin*; *lilas clair*, m.

GRIDETTO [-dét-to] (a.) s. m. dim. di GRIDO, *petit cri*, m.

GRIDIO [-dì-o], pl. —DII, s. m. *criaillerie*; *clabauderie*, f.

GRIDO [grì-do], pl. m. —DI, e f. —DA, s. m. *cri*, m.; *cris*, m. pl.; *clameur*, f.

Sì forte fu l'affettuoso grido (Dant. *Inf.*). — doloroso, *pleurs*; *gémissements*, m. pl. — di scherno, *huee*, f. —, d'applauso, *acclamation*, f. —, fama, *renom*, m.; *renommée*; *célébrité*, f.

Ed ella sola avria la fama o 'l grido (Petr.).

Andarsene alle grida (prov.), *croire légèrement*, *facilement*.

Lasciare alle grida, *agir avec précipitation*, *avec trop d'empressement*.

GRIDORE [-dó-re] (a. v.) s. m. *cri*, m. *V.* GRIDO.

GRIEVE [griè-ve] ad. m. f. *grave*, m. f. *V.* GRAVE.

GRIEVEMENTE [-mén-te] (a.) av. *gravement*.

GRIFAGNO, —GNA [-fà-gno] ad. si dice ad uccel di rapina, *de proie*; *de rapine*.

GRIFARE [-fà-re] v. a. (pop.) tor su col grifo come fa il porco, *froisser avec le groin*. — Part. ato, ta, *froissé*, *ée*, *etc.*

GRIFFO [grìf-fo] s. m. *griffon*, m. *V.* GRIFONE.

GRIFFONA [-fó-na] (a) s. f. donna nata da un negro e da una mulatra, e viceversa, *mulâtre*, f.

GRIFO [grì-fo] s. m. grugno del porco, *groin*; *museau de cochon*, m.

—, *bec*, m. —, (fig) *visage*, m.

Torcere il grifo, per bocca, *rechigner*; *froncer le sourcil*.

Però ti china e non torcer lo grifo (Dant. *Inf.*). —, sorta di rete, e fig. indovinello, *énigme*, f.

GRIFONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. di GRIFONE, *vilain griffon*, m.

GRIFONE [-fó-ne] s. m. animal biforme favoloso con testa d'aquila e corpo di leone, *griffon*, m.

Da due grifoni in ciel si fe' portare (Bern. *Orl.*).

—, da GRIFO, *coup de poing*, m.

Dare un grifone a uno, *donner un coup de poing au visage*.

GRIGIO [grì-dgio] (a.) s. m. *le gris*, m.; *la couleur grise*, f.

—, *gris de more*; *gris brun*, m.

GRIGIO, —GIA [grì-dgio] ad. *gris*, *grise*.

GRIGIOFERRO [-dgio-fèr-ro] ad. *gris de fer*, m.

GRIGIOLATO [-dgio-là-to] (a.) ad. m. agg. di FAGIUOLO, *tacheté de gris*, m.

GRIGIONI [-dgió-ni] (a.) s. m. pl. cantone della Svizzera, *Grisons*, m. pl.

GRIGLIA [grìl-lia] (a.) s. f. (archi.) grata, piattaforma a graticola, *grille*, f.

GRIGLIE [grìl-lie] (a. n.) s. f. pl. pei fornelli, *barres des fourneaux*, f. pl.

GRILLA [grìl-la] s. f. uva, *sorte de raisin*, m.

GRILLAIA [-là-ia] s. f. luogo sterile, forse da soli grilli, *terrain maigre, stérile*, m.

GRILLANDA [-làn-da] s. f. *guirlande*, f. V. GHIRLANDA.

GRILLANDARE [-dà-re] (a.) v. n. *couronner de guirlandes*. — Part. ato, ta, *couronné, ée de guirlandes*.

GRILLANDETTA [-dét-ta], GRILLANDELLA (a.) s. f. dim. di GRILLANDA, *petite guirlande*, f.

GRILLANTE [-làn-te] ad. m. f. *qui frémit; qui est prêt à bouillir*.

GRILLARE [-là-re] v. n. principiare a bollire, *frémir; bouillonner*. Part. ato, *frémi; bouillonné*.

GRILLETTO [-lét-to] s. m. dim. *petit grillon*, m. —, nell' armi da fuoco, *détente; gâchette*, f.

GRILLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di GRILLO, *petit grillon*, m.

GRILLO [grì-lo] s. m. animale, *grillon*, m. —, (volg.) *grésillon*, m.

—, cavalletta, *sauterelle*, f.

—, (milit.) strum. bellico, *machine de guerre des anciens*, f.

Grilli, per fantasia, *fantaisie; bizarrerie*, f.; *caprice*, m.

... Tu ha' 'l capo pien di grilli (L. Pulc. *Morg.*). —, segno nel giuoco delle pallottole, *le but*, m. Pigliar il grillo, montare o saltare il grillo a uno, *se fâcher; prendre la mouche, la chèvre*.

—, specie di ponte de' muratori, *échafaud volant*, m.

GRILLOLINO [-lì-no] s. m. *petit grillon*, m.

GRILLONE [-ló-ne] s. m. *gros grillon*, m. Fare a bel grillone (antiq.), *perdre son temps; chipoter*.

GRILLOSO, —SA [-ló-so] ad. bizzarro, *fantasque*, m. f.; *capricieux, euse*.

GRILLOTALPA [-tàl-pa] s. f. insetto, *courtilière; taupe-grillon*, f.

GRIMALDELLO [-dèl-lo] s. m. strum. per aprir senza chiave le serrature, *rossignol; crochet*, m.

Aprir col grimaldello, *crocheter*.

GRIMO, —MA [grì-mo] ad. agg. di vecchio, grinzo, *ridé; grimé, ée*.

GRINZA [grìn-dsa] s. f. ruga, crespa, piega, *ride* (f.), *pli* (m.) *au front, au visage*. Cavar il corpo di grinze, *manger tout son soûl*.

GRINZELLO [-dsèl-lo] (a.) s. m. cosa floscia, aggrinzata, *qui est ridé, qui n'est pas uni*.

GRINZETTA [-dsét-ta] (a.) s. f. dim. di GRINZA, *petite ride*, f.

GRINZO, —ZA [grìn-dso] ad. raggrinzato, pieno di grinze o crespe, *ridé, ée; plein, pleine de plis, de rides*.

GRINZUTO, —TA [-dsoù-to] (a.) ad. *ridé, ée*. V. GRINZO.

GRIPPO [grìp-po] s. m. navilio brigantino da corseggiare, *brigantin; navire des corsaires*, m.

GRISATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. strumento di ferro de' vetraj per rodere intorno i vetri, *grésoir*, m.

GRISETTO [-sét-to] ad. e s. m. panno o color grigio, *gris clair*, m.

GRISO, —SA [grì-so] ad. *gris, grise*. V. GRIGIO.

GRISOLAMPO [-làm-po], GRISORCO, s. m. spezie di grisolito, *sorte de chrysolithe*, f.

GRISOLITA [-sò-li-ta] s. f., CRISOLITO, m. pietra preziosa, *chrysolithe*, f.

GRISOPAZIO [-pà-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. pietra preziosa, *chrysoprase*, f.

GRISPIGNOLO [-spì-gno-lo] s. m. cicerbita, *laiteron*, m.

GROELANDIA [-làn-di-a] (a.) s. f. vasta contrada delle regioni artiche bagnata dal mar Glaciale e dall' Oceano, *Groënland*, m.

GROFANO [grò-fa-no] s. m. *girofle*, m. V. GAROFANO.

GROLIA [grò-li-a] (a. v.) s. f. *gloire*, f. V. GLORIA.

GROLIARE [-lià-re] v. n. *se vanter; se louer*. — Part. ato, ta, *vanté, ée*. V. GLORIARE.

GROLIOSO, —SA [-ó-so] (a. v.) ad. *glorieux, euse*. V. GLORIOSO.

GROLLARE [-là-re] (a. v.) v. a. e n. *secouer; ébranler*. V. SCROLLARE. Part ato, ta, *secoué; ébranlé, ée*.

GROMA [grò-ma] (a.) s. f. pertica di venti metri geometrici per misurare l'estenzione de' campi, o per raddrizzare le strade tortuose, *grome*, f.

GROMATICA [-mà-ti-ca] (a.) ad. e s. f. arte di misurar campi, di piantare un accampamento, *art gromatique*, m.

GROMATICO [-mà-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *gromaticien; arpenteur*, m. — in tempo dell' impero romano, *arpenteur militaire*, m.

GROMMA [gróm-ma] s. f. tartaro, crosta che si fa nelle botti, *tartre*, m. —, roccia che fa l'acqua ne' condotti e sulle statue all'aria aperta, *croûte*, f.

GROMMARE [-mà-re] v. n. *se couvrir de tartre; se former une croûte de tartre*.

GROMMATO, —TA [-mà-to] ad. impiastrato di gromma, *couvert, erte de tartre*.

GROMMOSO, —SA [-mó-so] (a.) ad. *tartareux, euse*.

GRONDA [grón-da], GRONDEA, s. f. l' estremità del tetto, *gouttière*, f. —, tegola che si mette nell' estremità della gronda, *noue*, f. —, doccia di gronda, *chéneau*, m.; *gargouille*, f. A gronda, av. a guisa di gronda, *en gouttière*.

—, (fig.) *extrémité des paupières*, f.

GRONDAIA [-dà-ia] s. f. *gouttière*, f. —, *eau qui tombe des gouttières*, f.

GRONDAIO [-dà-io], pl. —DAJ (a.) s. m. *gouttière*, f.

GRONDANTE [-dàn-te] ad. m. f. *qui dégoutte, tombe, découle goutte à goutte*.

GRONDARE [-dà-re] v. n. *dégoutter; couler; tomber goutte à goutte*. Part ato, *dégoutté*.

GRONDATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. cimasa delle cornici dell' ordine dorico, *larmier*, m.

GRONDEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dégoutte*.

GRONDEGGIARE [-già-re] v. n. *dégoutter*. V. GRONDARE. Part. ato, *dégoutté*.

GRONGO [gròn-go], pl. —GHI [-gki] s. m. pesce di mare, *congre*, m.

GROPPA [gròp-pa] s. f. *croupe*, f.

GROPPATA [-pà-ta] (a.) s. f. del cavallo, *croupade*, f.

GROPPETTO [-pét-to] (a.) s. m. dim. di GROPPO, *petit nœud*, m.

GROPPIERA [-piè-ra] s. f. *croupière*, f.

GROPPO [gróp-po] s. m. *nœud*, m. V. NODO. —, viluppo, *tas; monceau*, m. —, quantità di figure, ec., *groupe*, m. —, sacchetto ben serrato pien di moneta, *rouleau, paquet d'argent*, m. —, (simil.) di vento, *tourbillon*, m. —, (fig.) nodo, difficoltà, *nœud; embarras*, m.; *confusion*, f. —, (mus.) *groupe*, m.

GROPPONE [-pó-ne] s. m. *croupe*, f. —, per uomini ed uccelli, *croupion*, m.

GROPPOSO, —SA [-pó-so] ad. *qui a des nœuds; noueux, euse*.

GRORIA [grò-ri-a] (a. v.) s. f. *gloire*, f. V. GLORIA.

GROSSA [gròs-sa] s. f. quantità, *quantité; force*, f.; *le gros*, m.; *abondance; multitude*, f. —, dodici dozzine, *grosse*, f.; *douze douzaines de certaines marchandises*. Dormir nella grossa, si dice del dormir la terza volta i bachi da seta, *dormir profondément*.

Alla grossa, av. *en gros*.

GROSSACCIO, —CIA [-sàt-tchio] ad. *fort gros, grosse; lourd, lourde; corpulent, ente*.

GROSSACCIUOLO, —LA [-tchiouò-lo] ad. *petit et mal fait, petite et mal faite*.

GROSSAGRANA [-gra-na] (a.) s. f. stoffa, *gros de Naples; gros grain*, m.

GROSSAMENTE [-mén-te], GROSSO, av. in quantità, *beaucoup; pesamment*. —, rozzamente, *grossièrement; rustiquement*.

GROSSA-TAVOLA [-tà-vo-la] (a. n.) s. f. *table de support*, f.

GROSSEGGIARE [-dgià-re] v. n. far del grande, *faire le grand, le fier; faire le gros dos*.

Part. ato, *fait le grand*.

GROSSERELLO, —LA [-rèl-lo] (a.) ad. *un peu gros, grosse*. V. GROSSETTO.

GROSSERIA [-rì-a] s. f. lavori grossi in metallo, ec., *grosserie*, f.

—, (fig.) *grossièreté*, f.

GROSSERO, —RA [-sè-ro] (a.) ad. *grossier, ère*.

GROSSETTO [-sét-to] (a.) s. m. moneta d' argento di Roma di cinque soldi, *grossetto*, m. —, di Venezia e Dalmazia, *grossetto*, m.

GROSSETTO, —TA [-sét-to] ad. *un peu gros, grosse; épais, aisse; bien rond, ronde*.

—, simple, m. f; *grossier, ère*.

GROSSEZZA [-sé-tsa] s. f. *grosseur; épaisseur*, f. —, pregnezza, *grossesse*, f. V. PREGNEZZA. —, (fig.) *grossièreté; lourderie; stupidité; ignorance*, f.

GROSSICCIUOLO, —LA [-tchiouò-lo] (a.) ad. *un peu gros, grosse*.

GROSSIERE [-siè-re], GROSSIERO, s. m. *artisan en gros ouvrages*, m.

—, ad. *grossier, ère; stupide*, m. f.

GROSSO [gròs-so] s. m. *le gros; le fort*, m.; *la partie la plus considérable*, f. —, *lie*, f.; *dépôt; sédiment*, m.

GROSSO [gròs-so] (a.) s. m. moneta d' argento di Roma e di Firenze di cinque soldi, *grosso*, m. V. GROSSETTO.

GROSSO, —SA [gròs-so] ad. *gros, grosse; matériel, elle; épais, aisse; lourd, lourde; pesant, ante*. Fiume grosso, sangue grosso, *grosse rivière*, f.; *sang épais*, m. —, grossolano, *grossier, ère*. Femmina grossa, gravida, *femme enceinte, grosse*, f. Fare il grande e il grosso, *trancher du grand*.

In grosso, all' ingrosso, *en gros*.

Tirar di grosso, *peindre largement*.

GROSSOCCIO, —CIA [-sòt-tchio] ad. *un peu gros, grosse*. V. GROSSETTO.

GROSSOLANAMENTE [-mén-te] av. *grossièrement; sans délicatesse*.

GROSSOLANISSIMO, —MA [-nìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-grossier, ère*.

GROSSOLANITÀ [-tà] (a.) s. f. *grossièreté*, f. V. GROSSAMENTE.

GROSSOLANO, —NA [-là-no] ad. *grossier, ère; stupide*, m. f.; *matériel, elle*. Alla grossolana, *grossièrement*.

GROSSONE [-só-ne] s. m. *sorte de monnaie*, f.

GROSSOTTO, —TA [-sòt-to] ad. *un peu gros, grosse, gras, grasse*.

GROSSUME [-soù-me] s. m. *grosseur; épaisseur*, f. V. GROSSEZZA.

GROSSURA [-soù-ra] (a. v.) s. f. *grosseur*, f. V. GROSSEZZA.

GROSTA [grò-sta] (a. v.) s. f. *croûte*, f. V. CROSTA.

GROTAGO [grò-ta-go] (a.) s. m. *espèce de safran*, m.

GROTTA [gròt-ta] s. f. spelonca, *grotte*, f.; *antre*, m.; *caverne*, f.

— di Collepardo sugli Apen. in Comarca (Italia), *grotte de Collepardo*, f.

—, luogo dirupato, *précipice; rocher escarpé*, m.; *montagne rude*, f.

GROTTACCIA [-tàt-tchia] (a.) s. f. peg. di GROTTA, *caverne obscure et profonde*, f.

GROTTAFERRATA [-rà-ta] (a.) s. paese presso Roma, *Grottaferrata*.

GROTTAGLIA [-tàl-lia] (a.) s. f. *lieu où il y a des grottes*, m.; *quantité de grottes*, f.

GROTTERELLA [-rèl-la] (a.) s. f. *petite grotte*, f.

GROTTESCA [-té-sca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. pittura a capriccio, *grotesque*, m.

GROTTESCACCIO [-scàt-tchio] (a.) s. m. peg. di GROTTESCO, *mauvais grotesque*, m.

GROTTESCHERITÀ [-ske-ri-tà] (a.) s. f. *état des choses étrangement grotesques*, m.

GROTTESCHINA [-skì-na] (a.) s. f. poco carica di figure, *grotesque gentil*, m.

GROTTESCO, —CA [-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] s. e ad. *grotesque*, m. f.

GROTTICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite grotte*, f.

GROTTICINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. di GROTTA, *petite grotte*, f.

GROTTO [gròt-to] (a. v.) s. m. *lieu escarpé*, m.

GROTTO [gròt-to] s. m. uccello palustre, *onocrotale; pélican; grand gosier*, m.

GROTTOLA [gròt-to-la] (a.) s. f. *petite grotte*, f.

GROTTONE [-tó-ne] (a.) s. m. grotta profonda, *grande grotte*, f.

GROTTOSO, —SA [-tó-so] ad. *caverneux, euse*. —, fatto a guisa di grotta, *voûte, ée; creux, creuse*.

GROVIGLIUOLA [-vil-liouò-la] s. f. nodo che fa il filo troppo torto, *entortillement; nœud*, m.

GROZILINO [-dsi-lì-no] (a.) s. m. *plaisir; goût*, m.; *satisfaction*, f.

GRU [groù], pl. GRU, GRUA, GRUGA, GRUVA, s. f. uccello, *grue*, f.

—, (mar.) argano, *grue*, f.

GRUCCETTA [grout-tchét-ta], GRUCCETTINA (a.) s. f. *petite béquille*, f.

GRUCCIA [groùt-tchia] s. f. bastone per inforcarvi l'ascelle, *béquille*, f.

—, strumento, *sorte de plantoir*, m.

—, altro strumento su cui si posa la civetta, *billot*, m. Tenere, stare in sulla gruccia, *tenir, être en suspens*.

—, *jambe de bois*, f.

GRUE [groù-e], pl. GRUE (a.) s. f. *grue*, f. V. GRU. —, (a. n.) *bossoir*, m.

GRUFOLARE [grou-fo-là-re] v. a. il razzolare che fanno i porci col grifo, *vermiller*. —, gesto del porco, *grogner*. —, (simil.) *allonger la tête*.

—, v. r. razzolarsi col grifo, *se vautrer avec le groin*.

GRUGNARE [-gnà-re] (a.) v. n. *grogner*. V. GRUGNIRE. — Part. ato, *grogné*.

GRUGNETTO [grou-gnét-to] (a.) s. m. dim. di GRUGNO, *petit groin*, m.

—, (fig.) per viso, *petite figure*, f.

GRUGNINO [grou-gnì-no] (a.) s. m. dim. di GRUGNO, *petit groin*, m. —, (fig.) *petite figure*, f.; *petit visage*, m.

GRUGNIRE [grou-gnì-re] v. n. irr. lo stridere propriamente del porco, *grogner*.

Pres. grugnisce, iscono, *il grogne, ils grognent*. — Part. ito, *grogné*.

GRUGNITO [grou-gnì-to] s. m. voce del porco, *grognement*, m.

GRUGNITORE [grou-gni-tó-re] (a.) s. m. che grugnisce, *qui grogne*.

GRUGNO [groù-gno] s. m. *groin*, m. V. GRIFO.

—, (fig.) *visage*, m. —, certo arricciamento di viso, *froncement des sourcils*. Far il grugno, *froncer les sourcils*.

GRUINO [grou-ì-no] (a.) s. m. pulcino della grua, o grue, *poussin de la grue*, m.

GRULLARE [groul-là-re] (a.) v. a. e n. *secouer; branler*.

Part. ato, ta, *secoué, ée*.

GRULLO, —LA [groul-lo] ad. mogio, addormentato, *endormi; assoupi; engourdi, ie*. Grullo grullo, *silencieux, euse; pensif, ive*.

GRUMA [groù-ma] s. f. *tartre*, m. V. GROMMA.

GRUMATA [grou-mà-ta] s. f. acqua con gruma di botte, *eau où l'on a détrempé du tartre*, f.

GRUMATO [grou-mà-to] s. m. *espèce de champignon*, m.

GRUMERETTO [grou-me-rét-to] (a.) ad. e s. m. fieno corto e tenero, *foin court*, m.

GRUMETTO [grou-mét-to] (a.) s. m. dim. di GRUMO, *petit grumeau*, m.

GRUMO [groù-mo] s. m. il quagliamento del sangue fuori delle vene, *grumeau; caillot*, m. —, del latte nelle poppe, *grumeau*, m.

GRUMOLO [groù-mo-lo], GRUMOLETTO, s. m. parte di mezzo più tenera del cesto dell' erbe come cavolo, lattuga, ec., *pomme*, f.; *cœur*, m. V. GARZUOLO.

GRUMOLOSO, —SA [grou-mo-ló-so] (a.) ad. agg. di pianta che sta raccolta, e che s' alza poco da terra, *concentré; ramassé, ée*.

GRUMOSO, —SA [grou-mó-so] ad. che ha gruma, *couvert, erte de croûtes, de tartre*. —, formato in grumi, come il sangue che sgorga da polmoni marcisce, se non si sputa, *en grumeaux; grumeleux, euse*.

GRUNGO [groùn-go] s. m. erba, *cuscute*, f. V. CUSCUTE.

GRUNT [groùnt] (a.) s. m. libro che tratta di religione e politica indiana, *Grunt*, m.

GRUOGO [grouò-go], pl. —GHI [-ghi] s. m erba e il suo fiore, *safran bâtard*, m. — salvatico, *carthame; safran bâtard; safranum*, m. —, il suo seme chiamasi *semence de perroquet*, f.

— dimestico, *safran; crocus*, m.

GRUPPARE [group-pà-re] (a.) v. n. far gruppo, *grouper*.

Part. ato, ta, *groupé, ée*.

GRUPPETTO [group-pét-to] (a.) s. m. per persone, *petite troupe*, f. —, di cose, *petit monceau; petit tas*, m.

GRUPPIERE [group-piè-re] (a.) s. m. al giuoco del faraone, *banquier; croupier*, m.

GRUPPITO [group-pì-to] ad. m. agg. di diamante, *naturellement poli*, m.

GRUPPO [groùp-po] s. m. *tas*, m.

—, di figure, *groupe*, m. V. GROPPO.

GRUZZO [groù-tso], GRUZZOLO, s. m. ammasso di danaro, *trésor; tas d'argent; magot*, m. —, massa di cose, *tas; monceau; amas*, m.

GUACA [gouà-ca] (a.) s. f. provincia del regno di Quito, *Guaca*.

GUADAGNA [goua-dà-gna] (a. v.) s. f. *gain*, m. V. GUADAGNO.

GUADAGNABILE [goua-da-gnà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut gagner*.

—, atto a render guadagno, *lucratif, ive; qui apporte du gain*.

GUADAGNAMENTO [goua-da-gna-mén-to] s. m. *gain*, m. V. GUADAGNO.

GUADAGNANTE [goua-da-gnàn-te] (a.) ad. m. f. *qui gagne*.

GUADAGNARE [goua-da-gnà-re] v. a. *gagner; acquérir*. — alcuno, *obtenir l'affection de q. u.* — il vento, *gagner le vent*. — la vita, *gagner sa vie*.

GUADAGNATA [goua-da-gnà-ta] (a.) s. f. *gain; profit*, m.

GUADAGNATO [goua-da-gnà-to] (a.) s. m. *gain*, m. V. GUADAGNO.

GUADAGNATO, —TA [goua-da-gnà-to] p. ad. da GUADAGNARE, *gagné, ée*.

GUADAGNATORE, —TRICE [goua-da-gna-tó-re] s. e ad. *qui gagne*.

GUADAGNERIA [goua-da-gne-ri-a] (a.) s. f. (in mala parte) *gain; profit*, m.

GUADAGNETTO [goua-da-gnet-to] (a.) s. m. *petit gain; petit profit*, m.

GUADAGNEVOLE [goua-da-gné-vo-le] ad. m. f. *qu'on peut gagner; qui produit: productif, ive*.

GUADAGNO [goua-dà-gno] s. m. *gain; profit; lucre*, m.

Far guadagno, *gagner*.

Far guadagni illeciti, *malverser*.

GUADAGNOSO, —SA [goua-da-gnó-so] ad. *qu'on peut gagner*. V. GUADAGNABILE.

GUADAGNUCCIO [goua-da-gnoùt-tchio] (a.) s. m. dim. di GUADAGNO, *petit gain*, m.

GUADALAVIAR [goua-da-la-vi-àr] (a.) s. fiume di Spagna, *Guadalaviar*.

GUADALAXARA [goua-da-la-csà-ra] (a.) s. cit. e prov. della Spagna, Nuova Castiglia; cit. e gov. nel Messico, nella Nuova Galizia, *Guadalaxara*.

GUADALCANAR [goua-dal-ca-nàr] (a. s. is. dell' Arcipelago, *Guadalcanar*.

GUADALQUIVIR [goua-dal-coui-vìr] (a.) s. fiume di Spagna, *Guadalquivir*.

GUADALUPA [goua-da-loù-pa] (a.) s. isola delle Antille; città di Spagna; del Messico; fiume della Columbia, *Guadeloupe*.

GUADARE [goua-dà-re] v. a. *passer à gué*. — Part. ato, ta, *passé, ée à gué*.

GUADE [gouà-de] s. f. rete da pescare a mano, *trouble*, m. V. VANGAIUOLE.

GUADIANA [goua-dià-na] (a.) s. fiume di Spagna e Portogallo, *Guadiana*.

GUADO [gouà-do] s. m. luogo nel fiume, dove può passarsi senza barca, *gué*, m. Rompere, tentare il guado, *frayer le chemin; rompre la glace; sonder le gué*.

GUADO [gouà-do] (a.) s. m. erba che serve per tinger turchino; detto, maggiore, *guède*, f.; *pastel*, m. —, minore, *goude*, f.

GUADONE [goua-dó-ne] s. m. erba, guado, *guède*, f.

GUADOSO, —SA [goua-dó-so] ad. *guéable*, m. f.

GUAGLIANZA [goual-liàn-dsa] (a. v.) s. f. *égalité*, f. V. AGGUAGLIANZA.

GUAGNELE (ALLE) [-goua-gnè-le], ALLE GUAGNESPOLE (a.) loc. pop. *par l'Evangile; par ma foi; sur mon honneur*.

GUAGNELISTA [goua-gne-lì-sta] (a.) s. m. (pop.) *évangeliste*, m. V. VANGELISTA.

GUAGNELO [goua-gnè-lo] s. m. (pop.) *Evangile*, m. V. VANGELO.

GUAIACINA [goua-ia-tchì-na] (a.) s. f. *résine tirant sur le noir ou sur le rouge*, f.

GUAIACO [goua-ià-co] s. m. legno santo, *gaïac*, m.

GUAIARA [goua-ià-ra] (a.) s. fiume del Brasile nel Parà, *Guaiara*.

GUAIME [goua-ì-me] s. m. l'erba tenera che rinasce dopo la prima segatura, *regain*, m. A guaime, av. *à la manière du regain*.

GUAINA [goual-na] s. f. fodero, *gaîne*, f.; *étui*, m.; *coutelière*, f.

—, (per simil.) *couverture; cassette*, f.; *coffre*, m.; *enveloppe*, f.

(Prov.) Render coltelli per guaine, *prendre sa revanche; rendre la pareille*.

GUAINAIO [goua-i-nà-io], pl. —NAJ, s. m. chi fa o vende guaine, *gainier*, m.
GUAINELLA [goua-i-nèl-la] s. f. albero, *caroubier*, m.
GUAINETTA [goua-i-nét-ta] (a.) s. f. dim. di GUAINA, *petite gaine*, f.; *petit étui*, m.
GUAIO [gouà-io], pl. —AJ, s. m. *hurlement; cri de douleur*, m. —, per disgrazia, *malheur; désastre*, m.
Guai a voi, a me, *malheur à vous, à moi*. Guai a me (esclam.), *malheureux que je suis! que je suis misérable!*
A guaio, av. insino al guaire, *cruellement*.
GUAIOLARE [goua-io-là-re], GUAIOLIRE, v. n. pianamente guaire, *gemir; se lamenter*. —, per qualunque abbaiare de' cani, *aboyer; japper; hurler*.
Part. ato, *gemi*. —, *aboyé; jappé*.
GUAIRE [goua-i-re] v. n. irr. metter guai, *se plaindre*. —, parlando del cane percosso, *hurler; glapir*.
Pres. guaisco, isci, isce, iscono, *je me plains, tu te plains, il, elle se plaint, ils, elles se plaignent*. —, *il hurle, ils hurlent*. — Part. ito, ta, *plaint, plainte*. —, *hurlé*.
GUAIRE [gouà-i-re] (a. v.) av. (antiq.) *guère*. V. GUORI.
GUAITARE [goua-i-tà-re] v. a. *regarder*. V. GUARDARE, AGGUATARE.
Part. ato, ta, *regardé, ée*.
GUAITECA [goua-i-tè-ca] (a.) s. golfo del grand' Oceano austr. (Amer. mer.), *Guaiteca*.
GUALCARE [goual-cà-re] (a.) v. n. sodare i panni alla gualchiera, *fouler*.
Part. ato, ta, *foulé, ée*.
GUALCHIERA [goual-kiè-ra] s. f. macchina mossa dall'acqua che soda il panno; l'edifizio stesso, *moulin à foulon*, m.
GUALCHIERAIO [goual-kie-rà-io], pl. —RAJ, s. m. *directeur d'un moulin à foulon*, m. V. FOLLONE.
GUALCIRE [goual-tchì-re] v. a. irr. malmenare, *chiffonner; bouchonner; écacher; froisser; refouler*.
Pres. gualcisco, isci, isce, iscono, *je chiffonne, tu chiffonnes, il chiffonne, ils chiffonnent*.
GUALCITO, —TA [goual-tchì-to] (a.) p. ad. da GUALCIRE, *chiffonné; froissé, ée*.
GUALDANA [goual-dà-na] s. f. truppa di gente armata, *troupe; bande de fourrageurs, de soldats*, f.
GUALDIROSSO [goual-di-rós-so] ad. rosso di guado (voce scherz.), *roussâtre; rougeâtre*, m. f.
GUALDO [gouàl-do] s. m. vizio, difetto, *défaut*, m.
GUALDRAPPA [goual-dràp-pa] s. f. coperta da cavallo, *housse; couverture*, f.; *caparaçon*, m.
GUALERCIO, —CIA [goua-lèr-tchio], GUALERCHIO, —IA, ad. sporco, *sale; malpropre*, m. f. —, *louche*, m. f. V. GUERCIO.
GUALOPPARE [goua-lop-pà-re] v. n. *galoper*. — Part. ato, *galoppé*. V. GALOPPARE.
GUALOPPO [goua-lòp-po] (a.) s. m. *galop*, m. V. GALOPPO.
GUAMA [gouà-ma] (a.) s. is. dell' Oc. equin. (delle Mariane); fiume del Perù; del Brasile, *Guama*.
GUANACO [gouà-na-co], pl. —CHI [-ki] s. m. animale indiano, *chameau du Pérou; glama; lama*, m.
GUANCIA [gouàn-tchia] s. f. gota, *joue*, f. —, guance per bocca, *bouche*, f. Battersi la guancia, *se désoler*.
... Battersi ancor del folle ardir la guancia (Ariost. *Fur.*).
GUANCIALATA [gouan-tchia-là-ta] s. f. *coup d'oreiller*, m.
GUANCIALE [gouan-tchià-le] s. m. origliere, *oreiller; coussin*, m.
—, parte dell'elmo, *le devant du casque qui descend sur les joues*, m.
GUANCIALETTO [gouan-tchia-lét-to] s. m. *petit oreiller; coussinet*, m. — di spilli, *pelotte*, f.
GUANCIALINO [gouan-tchia-lì-no] s. m. *coussinet*, m. —, (chir.) pannolino addoppiato, *compresse*, f. Guancialin d'oro, giuoco, *main chaude*, f.
GUANCIATA [gouan-tchià-ta] s. f. gotata, *soufflet*, m.
GUANCIATINA [gouan-tchia-tì-na] (a.) s. f. *petit soufflet*, m.
GUANCIBELLA [gouan-tchi-bèl-la] (a.) s. f. che ha una bella guancia, *qui a une belle joue*.
GUANCIONE [gouan-tchió-ne] s. m. *un bon soufflet*, m.
GUANCITO, —TA [gouan-tchì-to] (a.) ad. *qui a la figure meurtrie*.
GUANOAS [goua-no-às] (a.) s. pop. selv. di Buenos-Aires, *Guanoas*, m. pl.
GUANTAIO [gouan-tà-io], pl. —TAJ, s. m. *gantier*, m.
GUANTARO [gouan-tà-ro] (a.) s. m. *gantier*, m.
GUANTATO, —TA [gouan-tà-to] ad. che ha i guanti, *ganté, ée*. —, parlandosi del gatto, *qui a allongé les griffes*.
GUANTIERA [gouan-tiè-ra] s. f. bacino d'argento, o d'altro da tenervi guanti, *boîte* (f.), *coffret* (m.) *à gants*.
GUANTO [gouàn-to] s. m. *gant*, m.
E le scarpette, e l'uno e l'altro guanto (Bern. *Orl.*).
L' amore passa il guanto, *l'amitié passe les gants*. Dar nel guanto, *tomber entre les mains de q. u.* Toccarselo col guanto, *être trop scrupuleux*. Mandare il guanto in segno di disfida, *jeter le gant*. Donar guanto, dar sicurtà, *donner des arrhes, des gages*.
GUARAGNO [goua-rà-gno] s. m. *étalon*, m. V. STALLONE.
GUARAGUASCO [goua-ra-gouà-sco] s. m. (bot.) *bouillon-blanc*, m. V. TASSOBARBASSO.
GUARAGUATO [goua-ra-gouà-to] s. m. *sentinelle*, f. V. GUARDIA.
Stare a guaraguato, *faire sentinelle*.
GUARANTIRE [goua-ran-tì-re] v. a. irr. *garantir*.
Pres. guarantisco, isci, isce, iscono, *je garantis, tu garantis, il, elle garantit, ils, elles garantissent*. — Part. ito, ta, *garanti, ie*. V. GUARENTIRE.
GUARDA [gouàr-da] (a.) s. f. (Tass.) *garde*, f. V. GUARDIA.
GUARDABOSCHI [gouar-da-bò-ski] s. m. *garde-bois; garde forestier*, m.
GUARDACAMERA [gouar-da-cà-mera] (a.) s. f. *antichambre*, f.
GUARDACAPPE [gouar-da-càp-pe] (a.) s. m. *porte-manteau*, m.
GUARDACAPRE [gouar-da-cà-pre] (a.) s. m. *chevrier; gardeur de chèvres*, m.
GUARDACARTOCCI [gouar-da-car-tòt-tchi] s. m. (mar.) *garde-feu*, m.
GUARDACASA [gouar-da-cà-sa] (a.) s. m. f. *concierge*, m. f.
GUARDACORDE [gouar-da-còr-de] s. m. arnese che guarda le corde dell'oriuolo, *tambour*, m.
GUARDACORPO [gouar-da-còr-po] s. m. milizia, *garde du corps*, m.
GUARDACOSTE [gouar-da-cò-ste] s. m. milizia, *garde-côte*, m.
GUARDACUORE [gouar-da-couò-re] s. m. *corset; corps de jupe*, m. —, *gilet*, m.
GUARDADONNA [gouar-da-dòn-na] s. f. donna che assiste a quelle che han partorito, *garde*, f.
GUARDAFESTE [gouar-da-fè-ste] (a.) ad. e s. m. f. *dévot, ote*.
GUARDAFILO [gouar-da-fì-lo] (a.) s. m. (astr.) scatola per contenere il perpendicolo, *garde-filet*, m.
GUARDAFUOCO [gouar-da-fouò-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (mar.) tavole all'altezza della linea d'acqua del bastimento, *garde-feu*, m.
GUARDAGIOIE [gouar-da-dgiò-ie] (a.) s. m. *écrin*, m.
GUARDAGOTE [gouar-da-gò-te] s. m. *sorte de masque*, m.
GUARDAMACCHIE [gouar-da-màc-kie] s. m. *sous-garde du fusil*, f.
GUARDAMAGAZZINO [gouar-da-ma-ga-tsì-no] s. m. *magasinier; garde-magasin*, m.
GUARDAMANDRIE [gouar-da-màn-dri-e] s. m. *berger*, m. V. MANDRIANO.
GUARDAMANO [gouar-da-mà-no] s. m. arnese de' lavoranti, *manique*, f.; *garde-main*, m.
—, *sous garde de l'épée*, f.
GUARDAMENTO [gouar-da-mén-to] s. m. *regard*, m.; *vue*, f.
—, *garde; gardien; surveillant*, m.
GUARDANAPPA [gouar-da-nàp-pa], s. f., GUARDANAPPO, s. m. sciugatoio, *serviette*, f.; *essuie-main*, m.
GUARDANASO [gouar-da-nà-so] s. m. *sorte de masque; cache-nez*, m.
GUARDANATICHE [gouar-da-nà-ti-ke] s. m. calzoni, brache, *culotte*, f.
GUARDANCANNA [gouar-dan-càn-na] s. f. *gorgette*, f. V. GORGIERA.
GUARDANFANTE [gouar-dan-fàn-te] s. m. *panier*, m. V. GUARDINFANTE.
GUARDANIDIO [gouar-da-nì-dio] s. m. endice, uovo che si lascia per segno del nido delle galline, *nichet*, m.
GUARDANTE [gouar-dàn-te] ad. m. f. *regardant, ante*.
GUARDAPAGLIAIO [gouar-da-pal-lià-io], pl. —AJ (a.) s. m. *chien de garde*, m.
GUARDAPOLLI [gouar-da-pól-li] (a.) s. m. galliaaio, *garde-ménagerie*, m.
GUARDAPORTI [gouar-da-pòr-ti] (a.) s. m. *garde du port*, m.
GUARDAPORTONI [gouar-da-por-tò-ni] s. m. chi guarda la porta de' palazzi, *suisse; concierge*, m.
GUARDARE [gouar-dà-re] v. a. *regarder; voir*.
Beatrice mi guardò cogli occhi pieni... (Dant. *Par.*) —, parlando di cose inanimate colla faccia rivolta verso ad altra parte, *répondre; être tourné, ée à l'opposite*. —, per serbare, tenere in guardia, *garder; conserver*.
... Ov' io vidi una scritta
Che diceva: Anastagio papa guardo (Dant. *Inf.*). —, per tener conto di una cosa, conservare, *avoir soin de; tenir compte de; conserver; garder*.
Dolce mio caro e prezioso pegno,
Che natura mi tolse e 'l ciel mi guarda (Petr.).
—, vagheggiare, *regarder avec plaisir*. —, por mente, *faire attention à; prendre garde à*.
—, aver riguardo, *avoir égard*.
—, considerare, *considérer*.
Guarda la mia virtù s' ella è possente (Dant. *Inf.*). —, liberare, difendere, *protéger; conserver; garantir; garder*.
Se a Dio piacerà, egli ci guarderà voi e me di questa noia (Bocc.).
Guardarsi, v. r. *se regarder, etc.*, e più comun. *s'abstenir; se garder*. —, v. n. *faire la garde*. —, osservare, ubbidire, *observer; obéir à*.
— il sopravvento (mar.), *tenir le lof*. Guardar bieco, cagnesco, *regarder de travers, de mauvais œil*. — a vista, *garder à vue*.
Dio mi guardi, *Dieu m'en préserve*.
GUARDAROBA [gouar-da-rò-ba] s.

f. stanza, *garde-robe*, f.; *garde-meuble*, m. —, *office*, m.; *dépense*, f.

—, s. m. l'incaricato a tale officio, *grand maître de la garde-robe*, m.

GUARDASIGILLI [gouar-da-si-dgil-li] s. m. ministro, *garde des sceaux*, m.

GUARDASPENSA [gouar-da-spèn-sa] s. f. *garde-manger*, m.; *depense*, f. *V.* DISPENSA.

—, s. m. (antiq.) uffiziale, *serdeau*, m.

GUARDATISSIMO, —MA [gouar-da-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *bien garde*, *ee*.

GUARDATO, —TA [gouar-dà-to] p. ad. da GUARDARE, *gardé*; *préservé*; *regardé*, *ée*.

GUARDATORE, —TRICE [gouar-da-tó-re] s. e ad. spettatore, custode, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui regarde*, *qui garde*; *spectateur*; *observateur*, *trice*.

—, *garde*, m. f.; *gardien*, *enne*; *conservateur*, *trice*.

GUARDATURA [gouar-da-toù-ra] (a.) s. f. *regard*, m.

GUARDAVIVANDE [gouar-da-vi-vàn-de] s. m. *garde-manger*, m.

GUARDIA [gouàr-di-a] s. f. custodia, *garde*; *défense*; *protection*, f. *V.* CUSTODE.

A lui la guardia delle sue cose avea commessa (Bocc.). Stare, avere a guardia, *garder*. Far la guardia, *faire la garde*. Esser di guardia, *être de garde*. Guardia del corpo, *garde du corps*, m. —, *garde*; *patrouille*, f.

Corpo di guardia, *corps de garde*, m. — del fuoco, *pompier*, m. — d'infermi, *garde-malade*, m. f. —, parte del morso della briglia, *gourmette*, f.

— della spada, *garde de l'épée*, f.

Mettersi in guardia, *se mettre en garde*. —, i denti lunghi del cane, *crochet*, m.

—, sentinella, *garde*; *sentinelle*, f.

GUARDIACAMPESTRE [gouar-dia-cam-pè-stre] (a. n.) s. m. (voce nuova) guardiano de' campi, *garde champêtre*, m.

GUARDIANA [gouar-dià-na] (a.) s. f. *gardienne*, f.

GUARDIANATO [gouar-dia-nà-to] (a.) s. m. ufficio del guardiano, *office du garde*, *du gardien*, m.

GUARDIANELLO [gouar-dia-nèl-lo] (a.) s. m. dim. *petit gardien*, m.

GUARDIANERIA [gouar-dia-ne-rì-a] s. f. *office du garde*, *du gardien*, m.

GUARDIANO [gouar-dià-no] s. m. custode, *gardien*; *garde*, m. — dell' orto, del giardino, *gardien du jardin*, m.

E benchè fossi guardian degli orti,
Vidi e conobbi pur le inique corti
(Tass. *Ger.*).

— di pecore, *berger*, m. — di buoi, *bouvier*, m. — di porci, *porcher*; *gardeur de cochons*, m. — di vacche, *vacher*; *gardeur de vaches*, m.

— di convento di frati, di compagnie, *gardien*; *père gardien*, m.

GUARDINFANTE [gouar-din-fàn-te] s. m. arnese di cerchi sotto la gonnella, *panier*, m.

GUARDINGAMENTE [gouar-din-ga-mén-te] av. *avec circonspection*, *retenue*; *prudemment*.

GUARDINGO [gouar-dìn-go], pl. —GHI [-gki], GARDINGO, s. m. luogo guardato, *citadelle*; *forteresse*. f.

GUARDINGO, —GA [gouar-dìn-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. circonspect, *ecte*; *retenu*, *ue*; *avisé*, *ée*; *prudent*, *ente*.

GUARDIOLA [gouar-diò-la] (a.) s. f. luogo di guardia di birri, della forza armata, *corps de garde*; *poste*. m.

GUARDIOLO [gouar-diò-lo], GUARDIUOLO, s. m. custode, *jeune gardien*, *gardeur*; *garde*, m.

GUARDO [gouàr-do] s. m. *regard*, m.; *vue*; *œillade*, f.

GUARENTIA [goua-ren-tì-a] s. f. *garantie*, f.; *appui*, m.; *caution*, f.

GUARENTIGIA [goua-ren-tì-dgia] s. f., GUARENTIGIO, m. (a.) *garantie*, f.

GUARENTIRE [goua-ren-tì-re], GUARENTARE, v. a. irr. *garantir*; *defendre*; *proteger*; *garder*.

Pres. guarentisco, isci, isce, iscono, *je garantis*, *tu garantis*, *il garantit*, *ils garantissent*. — Subj. che guarentisca, *qu'il garantisse*.

GUARENTISSIMO, —MA [goua-ren-tìs-si-mo] ad. *très-fort*, *forte*; *propre à garantir*, m. f.

GUARENTITO, —TA [goua-ren-tì-to] (a.) p. ad. da GUARENTIRE, *garanti*, *ie*.

GUARENTO [goua-rèn-to] s. m. *garantie*, f. *V.* GUARENTIA.

GUARI [gouà-ri] av. *guère*. Non ha guari, *naguère*; *il n'y a pas longtemps*. Non istette guari, *il ne tarda guère*. Non guari di tempo, *très-peu de temps*.

GUARIBILE [goua-rì-bi-le] ad. m. f. sanabile, *guérissable*, m. f.

GUARICO [goua-rì-co] (a.) s. fiume della Columbia, *Guarico*.

GUARICURA [goua-ri-coù-ra] (a.) s. f. isola del Brasile, *Guaricura*, f.

GUARIGIONE [goua-ri-dgió-ne] s. f. *guérison*, f.

GUARIMENTO [goua-ri-mén-to] (a.) s. m. *guérison*, f.

GUARIRE [goua-rì-re] v. a. irr. *guérir*; *délivrer de maladie*.

—, v. n. *guérir*; *se rétablir*. — Pres. guarisco, isci, isce, iscono, *je guéris*, *tu guéris*, *il*, *elle guérit*, *ils*, *elles guérissent*. — Subj. che guarisca, *qu'il guérisse*.

GUARITO, —TA [goua-rì-to] (a.) p. ad. da GUARIRE, *guéri*, *ie*.

GUARNACCA [gouar-nàc-ca], pl. —CHE [-ke], GUARNACCIA, s. f. sorta di veste lunga, *robe de chambre*; *simarre*, f.

GUARNACCHINO [gouar-nac-kì-no] s. m. *petite simarre*, f.

GUARNACCONE [gouar-nac-có-ne] (a.) s. m. accr. di GUARNACCA, *une longue simarre*, f.

GUARNELLETTO [gouar-nel-lét-to] (a.) s. m. dim. *petit jupon*, m.

GUARNELLO [gouar-nèl-lo] s. m. panno d' accia e di bambagia, *toile de fil et coton*, f. —, *jupe*, f.; *jupon de toile de fil et coton*, m.

GUARNIGIONE [gouar-ni-dgió-ne] s. f. (di truppe) *garnison*, f. —, guarnizione di vesti, *garniture*, f. *V.* GUERNIGIONE.

GUARNIMENTO [gouar-ni-mén-to] s. m. *munitions*; *provisions de guerre*, f. pl. — di una nave, *équipement*; *armement*, m. —, *enceinte*, f. —, guarnizione, *garniture*, f. *V.* GUARNITURA.

GUARNIRE [gouar-nì-re] v. n. irr. *garnir*. *V.* GUERNIRE. — Pres. guarnisco, isci, isce, iscono, *je garnis*, *tu garnis*, *il garnit*, *ils garnissent*. — Subj. che guarnisca, *qu'il garnisse*.

GUARNITISSIMO, —MA [gouar-ni-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-garni*, *ie*.

GUARNITO [gouar-nì-to] (a.) p. ad. da GUARNIRE, *garni*, *ie*.

GUARNITURA [gouar-ni-toù-ra] s. f. *garniture*, f.; *embellissement*, m.

GUARNIZIONE [gouar-ni-dsió-ne] (a.) s. f. ornamento, *garniture*, f. —, per truppe, *garnison*, f.

GUASCAPPA [goua-scàp-pa] s. f. *habillement ancien*, m.

GUASCHERINO, —NA [goua-ske-rì-no] ad. agg. d' uccelli, *de nid*: *oiseau de nid*, m.

GUASCO, —CA [gouà-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. della Guascogna, *gascon*, *onne*.

GUASCOGNA [goua-scó-gna] (a.) s. f. ant. prov. di Francia, oggi Alta Garonna, *Gascogne*, f. Golfo di Guascogna, *golfe de Gascogne*, m.

GUASCONATA [goua-sko-nà-ta] s. f. millanteria, *gasconnade*; *fanfaronnade*, f.

GUASCONE [goua-skó-ne] s. e ad. m. *gascon*; *hâbleur*, m.

GUASCOTTO, —TA [goua-scòt-to] ad. *demi-cuit*, *cuite*.

GUASTACITTADI [goua-sta-tchit-tà-di] (a.) s. m. agg. d' Achille, *destructeur de villes*, m.

GUASTADA [goua-stà-da] s. f. *carafe*; *fiole*, f.

GUASTADETTA [goua-sta-dét-ta], GUASTADINA, GUASTADUZZA (a.) s. f. dim. di GUASTADA, *petite fiole*, f.

GUASTADORE [goua-sta-dó-re] (a.) s. m. *qui gâte*, m. —, *pionnier*; *sapeur*, m.

GUASTAFESTE [goua-sta-fè-ste] s. m. chi disturba le allegrie, *trouble-fête*; *importun*, m.

GUASTALARTE [goua-sta-làr-te] (a.) s. m. *gâte-metier*, m.

GUASTALLA [goua-stàl-la] (a.) s. cit. nel ducato di Parma (Ital.), *Guastalla*.

GUASTAMENTO [goua-sta-mén-to] s. m. *degât*, m.; *ruine*, f.; *ravage*, m.

GUASTAMESTIERI [goua-sta-me-stiè-ri] s. m. *gâte-métier*, m.

GUASTARE [goua-stà-re] v. a. sconciare, rovinare, *gâter*, *endommager*; *degrader*; *ruiner*.

... Guastan del mondo la più bella parte (Petr.). —, confondere, alterare, *confondre*; *déranger*; *troubler*; *corrompre*. —, dissipare, *dissiper*. *V.* DISSIPARE. Dare il guasto, *ravager*; *dévaster*. *V.* GUASTO. — la fama, *dénigrer*; *diffamer*. —, v. r. *se gâter*; *se pourrir*; *se corrompre*. Guastarsi per poco e sul buono, *verser au beau chemin*; *manquer une affaire lorsqu'elle était en bon train*. Guastar l' arte o il mestiere, *faire mal son métier*.

(Prov.) Guastar l' uova nel paniere, *déranger son dessein*. Guastar la coda al fagiano, *quitter q. ch. dans le plus beau de l'affaire*.

GUASTATISSIMO, —MA [goua-sta-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-gâté*, *ée*.

GUASTATO, —TA [goua-stà-to] (a.) p. ad. da GUASTARE, *gâté*; *ruiné*, *ée*.

GUASTATORE, —TRICE [goua-sta-tó-re] s. *qui gâte*, *endommage*, *corrompt*. —, dissipatore, *dissipateur*, *trice*. *V.* DISSIPATORE. —, (milit.) *pionnier*; *sapeur*, m.

GUASTATURA [goua-sta-toù-ra] (a.) s. f. *dégât*, m. *V.* GUASTAMENTO.

GUASTIME [goua-stì-me] (a.) s. m. *dégât*, m. *V.* GUASTATURA.

GUASTO [gouà-sto] s. m. devastazione, *sac*; *dégât*, m.; *ruine*, f.; *ravage*, m. Mettere a guasto, dare il guasto, *ravager*; *saccager*; *desoler*.

GUASTO, —TA [gouà-sto] ad. *gâté*, *ée*; *contrefait*, *aite*; *corrompu*, *ue*; *abîmé*, *ée*; *flétri*, *ie*.

Guasta bellezza (Bocc.), *beauté flétrie*, f.

—, malconcio, *mal arrangé*, *ée*; *corrompu*, *ue*.

Latin sem noi, che tu vedi sì guasti (Dant. *Inf.*). —, *déformé*; *vicié*, *ée*.

—, *ravagé*; *ruiné*, *ée*.

In mezzo 'l mar siede un paese guasto (Dant. *Inf*).

—, agg. di stomaco, *dégoûté*.

Che lo stomaco Orlando aveva guasto (Bern. *Orl.*). —, agg. di cane, *enragé*, *ée*.

Orlando per le vie come un can guasto (Buon. *Fier.*). —, (fig.) *amoureux fou*, *amoureuse folle*.

Avere il sangue guasto con alcuno, *hair q. u.*

GUATAMENTO [goua-ta-mén-to] s. m. *regard*, m.
GUATANTE [goua-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui regarde*.
GUATARE [goua-tà-re] v. a. guardare attentamente, *regarder*. —, ingegnarsi, *tâcher*. Guatarsi l'un l'altro, *se regarder les uns les autres avec étonnement*.
GUATATO, —TA [goua-tà-to] (a.) p. ad. da GUATARE, *regardé, ée*.
GUATATORE, —TRICE [goua-ta-tó-re] s. e ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui regarde*.
GUATATURA [goua-ta-toù-ra] s. f. *regard*, m. *V.* GUARDATURA.
GUATIMALA [goua-ti-mà-la] (a.) s. rep. dell'America centrale, e cit. capitale, *Guatimala*.
GUATO [gouà-to] s. m. agguato, *embûche*, f.; *piége*, m.
GUATTERA [gouàt-te-ra] s. f. fantesca vile, *souillon de cuisine*, f.
GUATTERACCIO [gouat-te-ràt-tchio] (a.) s. m. dispreg. di GUATTERO, *vilain marmiton*, m.
GUATTERINO [gouat-te-ri-no] (a.) s. m. dim. di GUATTERO, *petit marmiton*, m.
GUATTERO [gouàt-te-ro] s. m. servo del cuoco, *marmiton*, m.
GUATTIRE [gouat-tì-re], GUAIRE, v. n. irr. *glapir; pousser des cris*.
Pres. guattisce, iscono, *il glapit, ils glapissent*. *V.* GAGNOLARE. — Part. ito, *glapi*.
GUAZZA [gouà-tsa] s. f. *rosée*, f. *V.* RUGIADA.
GUAZZABUGLIARE [goua-tsa-boul-llà-re] v. n. *barbouiller*. — Part. ato, ta, *barbouillé, ée*. *V.* IMBROGLIARE.
GUAZZABUGLIO [goua-tsa-boùl-llo] s. m. confusione, mescuglio, *ripopée; confusion*, f.; *mélange*, m.
—, d'acqua o di sangue, *mare*, f.
GUAZZAMENTO [goua-tsa-mén-to] s. m. *action d'agiter l'eau, une liqueur*. *V.* DIGUAZZAMENTO.
GUAZZANTE [goua-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui agite; qui trouble*.
GUAZZARE [goua-tsà-re] v. a. dibatter cose liquide dentro a un vaso, *agiter; émouvoir; troubler*.
—, v. n. *remuer*. —, guadare, *passer à gué*. — un cavallo, *guéer un cheval, le baigner, le laver dans l'eau*. —, v. r. per bagnarsi, *se baigner; nager*.
GUAZZATO, —TA [goua-tsà-to] (a.) p. ad. da GUAZZARE, *agité; baigné, ée*.
GUAZZATOIO [goua-tsa-tó-io], pl. —TOI, s. m. luogo per abbeverare e guazzare le bestie, *abreuvoir*, m.; *mare*, f.
GUAZZERONE [goua-tse-ró-ne] s. m. *l'action de battre l'eau*, f. *V.* DIGUAZZAMENTO.
GUAZZETTINO [goua-tset-tì-no] (a.) s. m. *petit ragoût*, m.
GUAZZETTO [goua-tsét-to] s. m. *sauce*, f.; *ragoût*, m.
GUAZZINGUAGNOLO [goua-tsin-gouàgno-lo] s. m. specie di guazzetto, *sorte de sauce*, f.
GUAZZO [gouà-tso] s. m. luogo pien d'acqua dove si possa guazzare o guadare, *gué*, m.
—, (pitt.) *gouache; détrempe*, f.
—, (per simil.) *gâchis; lavage*, m.
GUAZZOSISSIMO, —MA [goua-tso-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-gâcheux, euse*.
GUAZZOSO, —SA [goua-tsó-so] ad. *gâcheux, euse; humide*, m. f.; *bourbeux, euse*. —, *moite*, m. f.; *baigné, ée de rosée; glissant, ante*.
GUBBIO [goùb-bi-o] (a.) s. cit. degli Stati Romani (Ital.), *Gubbio*.
GUBERNACULO [gou-ber-nà-cou-lo] s. m. *gouvernail; timon*, m.
GUBERNATIVO, —VA [gou-ber-na-tì-vo] (a.) ad. *qui gouverne; de gouvernement*.
GUBERNAZIONE [gou-ber-na-dsió-ne] s. f. (lat.) governo, *gouvernement*, m.
GUCCHIA [goùc-kia] s. f. *aiguille*, f. *V.* AGO.
GUEFFA [gouèf-fa] s. f. (antiq.) *cage*, f. *V.* GABBIA.
GUEFFO [gouèf-fo], GHEFFO, s. m. sporto di fabbrica fuori del muro (G. Vill.), *saillie*, f. *V.* SPORTO.
GUEGUA [gouè-goua] (a.) s. f. allocco, bue, sciocco, *niais, niaise*.
GUELFISSIMO [gouel-fìs-si-mo] (a.) ad. sup. di GUELFO, affezionatissimo alla fazione guelfa, *guelfe acharné*, m.
GUELFO [gouèl-fo] s. m. di parte guelfa che teneva pel papa, contrario alla ghibellina, che teneva per l'Imperatore, *guelfe*, m. —, moneta, *monnaie de la république de Florence*, f.
GUERCIACCIO, —CIA [gouer-tchiàt-tchio] (a.) ad. peg. di GUERCIO, *vilain* (m.), *vilaine* (f.) *borgne, louche*.
GUERCIO, —CIA [guèr-tchio] ad. *louche; bigle; borgne*, m. f.
—, (fig.) per cosa cattiva, *borgne*, m. f. —, della mente, *sot, sotte*.
GUERCISSIMO, —MA [gouer-tchìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-louche; tout à fait borgne*, m. f.
GUERGA [gouèr-ga] (a.) s. fiume dell'imperio di Marocco, *Guerga*.
GUERIMENTO [goue-ri-men-to] s. m., GUERIGIONE, f. (a.) *guérison*, f. *V.* GUARIGIONE.
GUERIRE [goue-rì-re] v. n. irr. *guérir*. *V.* e coni. come GUARIRE.
GUERITO, —TA [goue-rì-to] (a.) p. ad. da GUERIRE, *guéri, ie*.
GUERNIGIONE [gouer-ni-dgió-ne] s. f. presidio, *garnison*, f.
GUERNIMENTO [gouer-ni-mén-to] s. m. *munitions de guerre*, f. pl.
—, *garniture*, f. *V.* GUARNIMENTO, GUARNITURA.
GUERNIRE [gouer-nì-re] v. a. irr. ornare, *garnir; orner*. —, munire, fortificare, *fortifier; munir; pourvoir de; garnir de*.
E per li Fiorentini fu guernito Montalimo (G. Vill.). Guernirsi, *se fortifier; se garnir; se munir*. —, attrazzare una nave, *équiper; armer*.
Pres. guernisco, isci, isce, iscono, *je garnis, tu garnis, il, elle garnit, ils, elles garnissent*. — Subj. che guernisca, *qu'il, qu'elle garnisse*.
GUERNITISSIMO, —MA [gouer-ni-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-garni, ie*.
GUERNITO, —TA [gouer-nì-to] (a.) p. ad. da GUERNIRE, *garni, ie*.
GUERNITURA [gouer-ni-toù-ra] s. f. *garniture*, f. *V.* GUARNITURA.
GUERNIZIONE [gouer-ni-dsió-ne] (a.) s. f. *ornement*, m.; *garniture*, f.
GUERRA [gouèr-ra] s. f. *guerre*, f. — rotta, *guerre déclarée, ouverte*, f.
Tiridate... a guerra rotta infestava l'Armenia (Dav. *Tac. Ann.*).
— viva, *guerre allumée*, f.
— civile, *guerre civile*, f. —, semplice combattimento, *combat*, m.
Benchè Rinaldo gridi: Resta resta,
Chè mia convien che sia la terza guerra (Ariost. *Fur.*).
—, (metaf.) *difficulté*, f.
M'apparecchiava a sostener la guerra
Sì del cammino e sì della pietate (Dant. *Inf.*). A guerra finita, *jusqu'à la mort; jusqu'à la fin; à guerre finie*. —, arte della guerra, *guerre*, f.; *art militaire*, m. Morir in guerra, *mourir au champ d'honneur*. Far guerra, *faire la guerre*. *V.* GUERREGGIARE.
—, (per simil.) discordia, inimicizia, *discorde; inimitié; querelle*, f. —, contrasto, ostacolo, molestia, *difficulté*, f.; *obstacle*, m.; *opposition; résistance*, f.
Un savio fu che questa vita nostra
Disse ch'era un'eterna e cruda guerra (Bern. *Orl.*).
GUERREGGEVOLE [gouer-red-dgé-vo-le] ad. m. f. fiero, *guerrier, ère; menaçant, ante; terrible*, m. f.; *belliqueux, euse*.
GUERREGGEVOLMENTE [gouer-red-dge-vol-mén-te] av. *d'une façon guerrière; d'une manière terrible*.
GUERREGGIAMENTO [gouer-red-dgia-mén-to] s. m. *l'action de combattre; la guerre*, f.
GUERREGGIANTE [gouer-red-dgiàn-te] ad. e s. m. f. *combattant; guerroyant, ante*. —, trattandosi di partito o potenze, *belligérant, ante*.
GUERREGGIARE [gouer-red-dgià-re] v. n. *faire la guerre; guerroyer; combattre*.
GUERREGGIATO, —TA [gouer-red-dgià-to] (a.) p. ad. da GUERREGGIARE, *guerroyé, ée; combattu, ue*.
GUERREGGIATORE [gouer-red-dgia-tó-re] s. m. *combattant; guerrier*, m.
GUERREGGIATRICE [gouer-red-dgia-trì-tche] s. f. *femme belliqueuse, martiale, vaillante, guerrière; héroïne*, f.
GUERREGGIOSO, —SA [gouer-red-dgió-so] ad. pieno di guerra, *infesté, ée de la guerre*.
GUERRERO, —RA [gouer-rè-ro] (a.) ad. *guerrier, ère*.
GUERRESCO, —CA [gouer-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. da guerra, *guerrier, ère; de guerrier; propre à la guerre*, m. f.
GUERRIARE [gouer-rià-re] v. n. *faire la guerre*. *V.* GUERREGGIARE.
—, per far scaramuccie, *escarmoucher*. Guerra guerriata, *escarmouche, petite guerre*, f.
GUERRICCIUOLA [gouer-rit-tchiouò-la] (a.) s. f. *petite guerre*, f.
GUERRIERA [gouer-riè-ra] (a.) s. f. *amazone; guerrière*, f.
Mille fiate, o dolce mia guerriera (Petr.).
GUERRIERO [gouer-riè-ro], GUERRIERE, s. m. *guerrier; militaire; soldat*, m.
GUERRIERO, —RA [gouer-riè-ro] (a.) ad. *belliqueux, euse; vaillant, ante; martial, ale*.
GUFACCIO [gou-fàt-tchio] (a.) s. m. peg. di GUFO, *gros vilain hibou*, m.
GUFARE [gou-fà-re] (a.) v. a. beffare, *plaisanter*. — Part. ato, ta, *plaisanté, ée*.
GUFEGGIARE [gou-fed-dgià-re] v. a. fare a modo del gufo, *chanter comme le hibou*. — Part. ato, *chanté, etc.*
GUFESCO, —CA [gou-fé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de hibou*.
GUFO [goù-fo] s. m. uccel notturno, *hibou; chat-huant*, m.
—, pelliccia da canonici, *aumusse*, f.
GUFOLINO [gou-fo-lì-no] (a.) s. m. dim. di GUFO, *petit hibou*, m.
GUGLIA [goùl-lla] s. f. *aiguille; pyramide*, f.; *obélisque*, m. La guglia di San Pietro è la più alta, *l'obélisque de Saint-Pierre est le plus élevé*. *V.* OBELISCO, AGUGLIA. —, (per simil.) *sac dont le fond finit en pointe*, m.
GUGLIATA [goul-llà-ta] s. f. *aiguillée*, f.
GUGLIETTA [goul-llét-ta], GUGLIETTINA (a.) s. f. dim. di GUGLIA, *petit obélisque*, m.
GUIANA [gou-ià-na] (a.) s. vasta contr. sett. dell'Amer. merid. divisa fra cinque potenze, *Guyane*, f.
Guiana francese, *Guyane française*.
GUICCIARDINIANO, —NA [gouit-tchiar-di-nià-no] (a.) ad. del Guicciardini, *du Guicciardin*.

GUIDA [goui-da] s. f. scorta, *guide; directeur*, m. Alla guida, a guida, av. *sous la conduite; sous la direction.*

GUIDA [goui-da] (a. n.) s. f. (strad. ferr.) railo, *rail*, m. Guide, *rails*, m.pl.

GUIDABILE [goui-dà-bi-le] (a.) ad. m. f. *propre à être guidé, ée*, m. f.

GUIDAGGIO [goui-dàd-dgio] s. m. pedaggio, *péage*, m. *V.* PEDAGGIO.

GUIDAIUOLA [goui-da-iouò-la] s. f., GUIDAIUOLO, m. la bestia che guida il branco, *la bête du troupeau qui va devant les autres*, f.; *le conducteur du troupeau*, m.

GUIDALESCO [goui-da-lé-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. ulcera o lesione che si fa nel dosso del cavallo, *garrot*, m.

GUIDALESCOSO, —SA [goui-da-le-scó-so] (a.) ad. *plein, pleine d'ulceres.*

GUIDAMENTO [goui-da-mén-to] s. m. *conduite*, f.

GUIDANTE [goui-dàn-te] ad. m. f. *conducteur, trice; qui guide.*

GUIDAPOPOLO [goui-da-pò-po-lo] s. m. *chef du peuple, d'une révolte*, m.

GUIDARDONARE [goui-dar-do-nà-re] v. a. *remunérer.* — Part. ato, ta, *rémunéré, ée. V.* GUIDERDONARE.

GUIDARDONE [goui-dar-dó-ne] (a.) s. m. *récompense*, f. *V.* GUIDERDONE.

GUIDARE [goui-dà-re] v. a. *guider; conduire; mener.*

—, reggere, governare, *diriger; gouverner; guider.* —, eseguire, regolare, *exécuter; regler; conduire.*

Guidarsi, v. r. governarsi, *se régler; se bien gouverner; se conduire.*

GUIDARMENTI [goui-dar-mén-ti] s. m. *berger; bouvier*, m.

GUIDATO [goui-dà-to] (a. v.) s. m. *guide*, m. *V.* GUIDAMENTO.

GUIDATO, —TA [goui-dà-to] (a.) p. ad. da GUIDARE, *guidé; dirigé, ée.*

—, *conduit, ite.* —, *gouverné, ée.*

GUIDATORE, —TRICE [goui-da-tó-re] s. e ad. che guida, che regge, *guide*, m.; *directeur; conducteur, trice.*

GUIDERDONAMENTO [goui-der-do-na-mén-to] s. m. *récompense; gratification*, f.

GUIDERDONARE [goui-der-do-nà-re] v. a. *rémunérer; récompenser.*

GUIDERDONATO, —TA [goui-der-do-nà-to] (a.) p. ad. da GUIDERDONARE, *récompensé, ée.*

GUIDERDONATORE, —TRICE [goui-der-do-na-tó-re] s. *rémunérateur, trice; celui* (m.), *celle* (f.) *qui récompense.*

GUIDERDONE [goui-der-dó-ne] s. m. *gratification; récompense*, f.; *prix*, m.

GUIDONE [goui-dó-ne] s. m. (antiq.) furfante, *fripon*, m. *V.* FURFANTE.

—, ora piccola bandiera delle guide per allineare le righe d' un battaglione, *guidon*, m.; *petite enseigne*, f.; *petit drapeau*, m.

GUIDONERIA [goui-do-ne-ri-a] (a. v.) s. f. *friponnerie*, f.

GUIENNA [gou-ièn-na] (a.) s. ant. prov. di Francia, *Guyenne.*

GUIGGIA [gouid-dgia] s. f. *le dessus d'une mule, d'une sandale, d'une galoche, etc.*, m.

—, *poignée d'un bouclier*, f.

GUILLIARDONE [gouil-liar-dó-ne] s. m. *récompense*, f. *V.* GUIDERDONE.

GUINDOLO [gouin-do-lo] s. m. aspo, naspo, *dévidoir*, m.

GUINEA [goui-nè-a] (a.) s. contr. dell'Affrica occid., *Guinée*, f.

—, isola del gr. Oceano, *Guinée*, f.

GUINZAGLIETTO [gouin-dsal-liét-to] (a.) s. m. *petite couple; petite laisse*, f.

GUINZAGLIO [gouin-dsàl-lio] s. m. striscia che s'infila nel collar del cane, *couple; laisse; longe*, f.; *lien*, m.

Egli non può stare in guinzaglio, *les pieds lui frétillent; il est impatient.*

GUIPUSCOA [goui-pou-scò-a] (a.) s. prov. di Spagna nella Biscaglia, *Guipuscoa.*

GUIRIRIBA [goui-ri-ri-ba] (a.) s. isola dell'Atl. sulla costa del Brasile; prov. di Parà, *Guiririba.*

GUIRMINELLA [gouir-mi-nèl-la] s. f. *batelage; tour d'adresse*, m. *V.* GHERMINELLA.

GUISA [goui-sa] s. f. modo, *manière; façon; guise; sorte*, f. —, *usage*, m.; *coutume*, f. —, *proportion*, f.

A guisa, in guisa, av. *en guise; à la façon; comme.*

Vommene in guisa d'orbo senza luce (Petr.). —, *de la même manière.*

Di guisa tal che... (Dant. Maian. *Son.*).

GUITTERIA [gouit-te-ri-a] (a.) s. f. *saleté; mesquinerie; ladrerie; avarice*, f.

... A dipinger faldoni e guitterie (S. Rosa, *Sat.*).

GUITTO, —TA [gouit-to] ad. sucido, *sale; malpropre*, m. f.; *vilain, aine.* —, povero, *pauvre*, m. f.; *mesquin, ine.* —, avaro, *avare; ladre*, m. f.

GUIZZAMENTO [goui-tsa-mén-to] s. m. *frétillement*, m. *V.* GUIZZO.

GUIZZANTE [goui-tsàn-te] ad. m. f. *glissant; frétillant, ante.* —, (fig.) *qui se remue, s'agite, se démène.*

GUIZZARE [goui-tsà-re] v. n. è proprio de' pesci, *nager; frétiller.*

—, (fig.) *brandir; secouer.* — co' piedi, *gambiller.* — Part. ato, *frétillé.*

GUIZZEVOLE [goui-tsé-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui frétille; qui gambille.*

GUIZZO [goui-tso] s. m. *frétillement*, m.; *natation*, f. —, (fig.) *brandillement; tremblement*, m.

GUIZZO, —ZA [goui-tso] ad. vizzo, mucido, passo, *flétri, ie; fané; gâté; ridé, ée.*

GUIZZOSO, —SA [goui-tsó-so] (a.) ad. *qui frétille.*

GUMEDRA [gou-mè-dra] s. f. nome finto, *nom inventé par Boccace pour mystifier un sot*, m.

GUMINA [gou-mi-na] s. f. *câble*, m. *V.* GOMONA.

GURGE [gour-dge] s. m. *gouffre*, m. —, *rivière*, f. *V.* GORGO.

GURGITE [goùr-dgi-te] (a.) s. m. *gouffre*, m. *V.* GORGO.

GURMETTA [gour-mét-ta], pl. —TI, s. m. (mar.) garzone, *gourmette*, f.

GUSCETTO [gou-chet-to] (a.) s. m. dim. di GUSCIO, *petite cosse*, f.

GUSCIO [goù-chio] s. m. *cosse ou gousse des legumes; coque; coquille; écaille de noix; coquille d'œuf, etc.*, f. —, (metaf.) *cage d'un carrosse; carcasse d'un navire*, f. — della bilancia, *bassin, plateau d'une balance*, m.

Aver il guscio in capo, *avoir encore le lait sur les lèvres.* —, parlandosi di conchiglie, *coquille*, f. — di testuggini, *écaille*, f. — di sacchi e involti, *enveloppe*, f.; *sac; emballage, etc.* — di guancialino, *taie d'oreiller*, f.

Guscio, o canaletto (arch.), *cavet*, m.; *gorge; moulure*, f. *V.* CAVETTO.

GUSTABILE [gou-stà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut goûter.*

GUSTACCIO [gou-stàt-tchio] (a.) s. m. *mauvais goût*, m.

GUSTAMENTO [gou-sta-mén-to], GUSTATO, s. m. *le goût*, m.; *la gustation; la sensation du goût*, f.

GUSTANTE [gou-stàn-te] (a.) ad. m. f. *qui goûte; qui savoure.*

GUSTARE [gou-stà-re] v. a. assaporare, *goûter; savourer.* —, (fig.) *bien comprendre; voir; approuver; trouver bon.* —, per dar gusto, *donner du plaisir; réjouir.*

GUSTATIVO, —VA [gou-sta-ti-vo] ad. da GUSTARE, *qui peut goûter.*

GUSTATO [gou-stà-to] (a.) s. m. *le goût*, m. *V.* GUSTAMENTO.

GUSTATO, —TA [gou-stà-to] p. ad. da GUSTARE, *goûté, ée.*

GUSTATORE, —TRICE [gou-sta-tó-re] s. e ad. *qui goûte.*

GUSTAZIONE [gou-sta-dsió-ne] (a.) s. f. *le goût*, m.; *sensation du goût*, f.

GUSTEVOLE [gou-sté-vo-le] ad. m. f. *agréable*, m. f.; *qui plaît.*

GUSTEVOLISSIMO, —MA [gou-ste-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-agreable*, m. f.

GUSTEVOLMENTE [gou-ste-vol-mén-te] (a.) av. *agréablement.*

GUSTO [gou-sto] s. m. uno de' sensi, *goût*, m.

Che per disdegno il gusto si dilegua (Petr.). —, sapore, *goût*, m.; *saveur*, f. —, assaggio, *essai*, m.; *dégustation*, f. —, diletto, appetito, *appétence; volupté*, f.; *plaisir*, m.; *sensualité*, f. Aver buono, cattivo gusto, *avoir, n'avoir pas de goût.* Aver buon gusto, esser di buon gusto, *avoir du goût; avoir le goût délicat.* A mio gusto, *selon mon gré.* Con gusto, *avec plaisir.*

GUSTOSAMENTE [gou-sto-sa-mén-te] av. *agréablement.*

GUSTOSISSIMAMENTE [gou-sto-sis-si-ma-men-te] (a.) sup. *très-agréablement.*

GUSTOSISSIMO, —MA [gou-sto-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-agreable*, m. f.

GUSTOSO, —SA [gou-stó-so] ad. *agréable*, m. f.

GUTTO [goùt-to] s. m. vasetto che versava il licore a gocciole, *petit vase* (m.), *burette* (f.) *des anciens.*

GUTTURALE [gout-tou-rà-le] ad. m. f. della gola, *guttural, ale.*

GUTTURALMENTE [gout-tou-ral-mén-te] av. *de la gorge; du gosier.*

H

H [àc-ca] s. f. ottava lettera dell'alfab. ital. consonante, *h*. Questa lettera non è più conservata che nelle interiezioni AH, AHI, DEH, EH, OH, ec. e nelle quattro voci del verbo avere, HO, HAI, HA, HANNO, per evitare l' equivoco.

Perchè ardire e franchezza non hai? (Dant. *Inf.*)

Si trova solamente nelle quattro sillabe, CHE, CHI, GHE, GHI [ke, ki, gke, gki], che si pronunziano come *qué, qui, gué, gui* in francese.

HAGGI [hàd-dgi] (a. v.) per abbi, *ayes;* HAGGIA, HAIA, per abbia, *qu'il ait.*

HAMI [hà-mi] (a. v.) per mi hai, *tu m'as;* mi ha, *il m'a.*

HAVRE DI GRAZIA [hà-vre-di-grà-dsia] (a.) s. cit. e porto della Francia (Senna Infer.), *Havre; port du Havre*, m.

HEBE [hé-be] (a. v.) (Petr. *Trionfo della Fama*) (dal lat. *hebeo*) esser ottuso, spuntato, e anche indebolito, *être obtus, use; être émoussé, es; être affaibli, ie.*

HEU [hé-ou] s. m. navilio chiatto, *heu.*

HI [hi] (a.) interi. di disprezzo, *ouf!*

HIATO [hià-to] (a.) s. m. *ouverture*, f.; *hiatus*, m.

HIMALAIA [-là-ia] (a.) s. f. catena di più alti monti della terra tra l' Indostano e il Tibet, *Himalaia.*

HONDURAS [-dou-ràs] (a.) s. prov. o baia del Messico, *Honduras.*

HOBN [hòbn] (a.) s. m. capo all'estremità merid. dell'America, *Hobn*, m.
HUDSON [hoù-dson] (a.) s. baia, fiume e cit. dell'America sett., *Hudson*.
HUMUS [hoù-mous] (a.) s. m. (min.) strato di terra vegetale, ec., *humus*, m.
HOI [hò-i], ont, interi. *ah! helas!*
HUI [hoù-i] interi. quella voce che si manda fuori per qualche dolore, *ahi; ouf.*
Alto sospir, che duolo strinse in hui
Mise (Dant. *Inf.*).
HUOMO [houò-mo], pl. HUOMINI, s. m. (antiq.) *homme*, m. *V.* Uomo.
HURA [hou-rà] (a.) s. m. (mil.) grido di guerra de' Cosacchi, *hourra*, m.

I

I [i] s. m. nona lettera dell'alf. ital. e terza delle vocali, *i*. —, art. pl. *les*.
—, talvolta eufonico nelle voci cominc. da *s* impura dopo *per*, *con*, *in*: per istrada, con ispirito, in Ispagna.
IACOLO [ià-co-lo] (a.) s. m. *flèche*, f.
IAMBICO, —CA [iàm-bi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *iambique*, m. f.
IATO [ià-to] (a.) s. m. *ouverture*, f.; *hiatus*, m.
IBERI [-bè-ri] (a.) s. m. pl. pop. della Spagna, *Hibériens*, m. pl.
IBERIA [-bè-ri-a] (a.) s. f. ant. nome della Spagna, *Hibérie; Espagne*, f.
IBERIDE [-bè-ri-de] s. f. pianta, volgarm. sempreverde, *ibéris*, f.
IBERNESE [-né-se] (a.) s. pop. dell'Irlanda, *Hibernais; Irlandais, aise*.
IBERNIA [-bèr-ni-a] (a.) s. f. Irlanda, *Hibernie; Irlande*, f.
IBERNO, —NA [-bèr-no] ad. *d'hirer*.
IBI [ì-bi] s. m. uccello d'Egitto, *ibis*, m.
IBICO [ì-bi-co] ad. e s. m. verso dei Greci cantando d'amore, *vers ibique*, m.
IBIDEM [-bì-dem] (a.) av. (voce lat.) *dans le même endroit*.
ICNEUMONE [-neou-mó-ne] s. m. topo di Faraone, *ichneumon*, m.; *mangouste*, f.; *rat de Pharaon*, m.
ICNOGRAFIA [-fì-a] s. f. disegno piano d'una fabbrica, *ichnographie*, f.
ICNOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *ichnographique*, m. f.
ICOGLANE [-glà-no] s. m. paggio del gran Signore, *icoglan*, m.
ICONOCLASTA [-clà-sta], pl. —TI, s. m. spezzator d'immagini, *iconoclaste*, m. *V.* Iconomaco.
ICONOGRAFIA [-fì-a] s. f. descrizione delle immagini, pitture, ec. *iconographie*, f.
ICONOGRAFICA [-grà-fi-ca] (a.) s. f. parte della tecnologia che comprende la scrittura, la stampa, l'incisione, e l'architettura, *iconographique*, f.
ICONOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co] ad. *iconographique*, m. f.
ICONOLATRA [-là-tra], pl. —TRI, s. m. adoratore d'immagini, *iconolâtre*, m.
ICONOLOGIA [-dgì-a] s. f. trattato sulle immagini de' monumenti antichi, *iconologie*, f.
ICONOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *iconologique*, m. f.
ICONOLOGISTA [-dgì-sta], pl. —TI, s. m. *iconologiste*, m.
ICONOMACO [-nò-ma-co], pl. —CI [-tchi] s. m. che impugna il culto delle immagini, *iconomaque*, m.
ICONOMICA [-nò-mi-ca] s. f. economia, arte di governar le cose private, *économie*, f.
ICONOMO [-cò-no-mo] s. m. *économe*, m. *V.* Economo.

ICONOSTROFIO [-strò-fi-o], pl. —FJ (a.) s. m. strum. che fa veder gli oggetti capovolti, *iconostrophe*, m.
ICORE [ì-co-re] s. m. siero del sangue, *sérosité*, f.
ICOROIDE [-rò-i-de] s. f. e ad. m. f. sierosità come quelle delle ulcere, *ichoroïde*, f.
ICOROSO, —SA [-ró-so] ad. sieroso, *ichoreux, euse*.
ICOSAEDRO [-sà-e-dro] s. m. (geom.) corpo solido che ha venti lati, *icosaèdre*, m.
ICOSAGONO [-sà-go-no] (a.) ad. e s. m. (geom.) figura di venti angoli, *icosigone*, m. f.
ICTIOFAGO [-ctiò-fa-go], pl. —GI, s. m. mangiator di pesci, *ichthyophage*, m.
ICTIOLITI [-ctiò-li-ti] s. m. pl. pesci impietriti, o pietre con figura di pesci, *ichthyolithes*, m. pl.
ICTIOLOGIA [-dgì-a] s. f. scienza che tratta de' pesci, *ichthyologie*, f.
ICTIOLOGISTA [-dgì-sta], pl. —TI, s. m. *ichthyologiste*, m.
IDALGO [-dàl-go] s. m. titolo di nobili spagnuoli, che discendono da antichi cristiani senza mescolanza, *hidalgo*, m.
IDATIDE [-dà-ti-de] s. f. vescichetta acquosa nelle palpebre o in altre parti, *hydatide*, f.
IDDIO [-dì-o], pl. —DII, iddeo (antiq.) Dio, *Dieu*, m.
IDDIA [-dì-a], iddea (antiq.) s. f. Dea, *déesse*, f.
IDEA [-dè-a] s. f. rappresentazione delle cose nell'animo, *idée; perception de l'âme; conception; représentation que l'esprit se forme*, f.
—, mente, immaginazione, *imagination; vue*, f.; *esprit; ressouvenir*, m.
IDEALE [-à-le] ad. m. f. dell'idea, *idéal, ale*.
IDEALISMO [-lì-smo] s. m. (filos.) *idéalisme*, m.
IDEALISTA [-lì-sta], pl. —TI, s. m. (filos.) *idéaliste*, m.
IDEALITÀ [-tà] (a.) s. f. *idéalisme*, m.
IDEALMENTE [-mén-te] av. *par imagination; en idée*.
IDEARE [-à-re], idearsi, v. a. e n. formar l'idea nella mente, *imaginer; s'imaginer; se figurer*. *V.* Immaginare.
IDEATO, —TA [-à-to] p. ad. da Ideare, *imaginé; figuré, ée*.
IDEM [ì-dem] (voce lat. e dell'uso) *idem; le même; dito*.
IDENTICAMENTE [-mén-te] av. *identiquement*.
IDENTICO, —CA [-dèn-ti-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. che è compreso sotto un'istessa idea, *identique*, m. f.
IDENTIFICARE [-cà-re] v. a. comprendere due cose sotto un'istessa idea, *identifier*. —, v. r. immedesimarsi, *se faire un; s'identifier; devenir identique*.
IDENTIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Identificare, *identifié, ée*.
IDENTIFICO, —CA [-tì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *identique*, m. f.; *identifié, ée*.
IDENTITÀ [-tà] s. f. *identité*, f.
IDEO [-dè-o] (a.) ad. m. di monte presso Troia, *idéen; de l'Ida*.
IDEOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato delle idee, *idéologie*, f.
IDEOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *idéologique*, m. f.
IDEOLOGO [-ò-lo-go] (a.) s. m. *idéologue*, m.
IDEST [-dèst] (a. v.) av. cioè, *c'est-à-dire*.

IDI [ì-di] s. m. pl. gli otto giorni in ciascun mese dopo le none, cioè li 15 di marzo, maggio, luglio e ottobre, e li 13 degli altri mesi, *les ides*, m. pl.; *le huitième jour après les nones*.
IDIASTRO [-à-stro] (a.) s. m. *idole*, f.; *faux dieu*, m.
IDILLIANTE [-liàn-te] ad. m. f. *poëte qui compose des idylles*, m.
IDILLIO [-dìl-li-o], pl. —LJ, s. m. poesia, *idylle*, f.
IDIO [-dì-o], pl. —DII (a. v.) s. m. (Bocc.) *Dieu*, m. *V.* Dio, Iddio.
IDIOCRASIA [-sì-a] s. f. la natura d'una cosa, *idiocrase*, f.
IDIOELETTRICO, —CA [-lèt-tri-co] (a.) ad. oggidì corpi non conduttori dell'elettricità, *idio-électrique*, m. f.
IDIOGRAFO [-ò-gra-fo] (a.) ad. e s. m. documento scritto tutto di propria mano, *autographe*, m.
IDIOMA [-diò-ma], pl. —MI, s. m. lingua d'una nazione, *idiome; langage*, m.; *langue*, f.
E sì dolce idioma
Le diedi, ed un cantar tanto soave
(Petr.).
IDIOMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *d'idiome; qui appartient à un idiome*.
IDIOMORFI [-mòr-fi] s. f. *pierre idiomorphe*, f.
IDIOPATIA [-tì-a] s. f. malattia, *idiopathie*, f.
IDIOPATICO, —CA [-pà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *idiopathique*, m. f.
IDIOSINCRAZIA [-dsì-a] s. f. particolarità di temperamento, *idiosyncrase; idiosyncrasie*, f.
IDIOTA [-diò-ta], pl. m. —TI, e f. —TE, ad. m. f. ignorante, illetterato, *ignorant, ante*.
IDIOTAGGINE [-tàd-dgi-ne] s. f. ignoranza di letteratura, *ignorance des lettres*, f.
IDIOTAMENTE [-mén-te] av. *en ignorant*.
IDIOTISMO [-tì-smo] s. m. vizio nel parlare o nello scrivere, *idiotisme*, m.
IDIOTIZZARE [-tsà-re] v. n. *user d'idiotismes*. — Part. ato, *usé d'idiotismes*.
IDIOTO [-ò-to] (a.) s. e ad. *idiot*, m. *V.* Idiota.
IDOCRASIA [-sì-a] (a.) s. f. (min.) sostanza minerale a frattura vetrosa, *idiocrase*, f.
IDOLA [ì-do-la] (a. v.) s. f. *idole*, f.
Una boccola nella quale sia intagliata l'idola che tu adori (*Nov. ant.*).
—, (nome lat. che Bacone ha dato nel *Novum Organum*) *préjugé*, m.
IDOLARE [-là-re] (a.) v. n. *idolâtrer*.
Part. ato, *idolâtré*.
IDOLATORE [-tó-re] (a.) s. m. *idolâtre*, m. *V.* Idolatro.
IDOLATRA [-là-tra], pl. —TRI, ad. e s. m. *idolâtre*, m. *V.* Idolatro. —, s. f. (antiq.) per idolatria, *idolâtrie*, f.
IDOLATRAMENTO [-mén-to] s. m. *idolâtrie*, f.
IDOLATRANTE [-tràn-te] (a.) ad. m. f. *qui idolâtre*.
IDOLATRARE [-trà-re] v. n. adorare gl'idoli, *idolâtrer*.
—, (fig.) amar disordinatamente, *aimer à la folie, jusqu'à l'idolâtrie*.
IDOLATRATO [-trà-to] (a.) p. ad. da Idolatrare, *idolâtré*. —, per amato perdutamente, *aimé, ée éperdument*.
IDOLATRE [-là-tre] (a.) ad. e s. *idolâtre*, m. f.
E che altro è da voi all'idolatre (Dant. *Inf.*).
IDOLATRIA [-trì-a] s. f. culto degli idoli, *idolâtrie*, f.

IDOLATRICO, —CA [-là-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *appartenant à l'idolâtrie; idolâtrique*, m. f.

IDOLATRIO, —IA [-là-tri-o], pl. —TRJ, —TRIE, ad. *idolâtrique*, m. f. —, s. *idolâtre*, m. f. *V.* IDOLATRO.

IDOLATRO [-là-tro] s. m. adoratore d' idoli, *idolâtre*, m.

IDOLE [i-do-le] (a. v.) s. m. (antiq.) *idole*, f. *V.* IDOLO.

IDOLEO [-lè-o] (a.) s. m. luogo dove si adoravano gl' idoli, *temple des dieux*, m.

IDOLESSA [-lés-sa] (a.) s. f. *idole*, f.

IDOLETTO [-let-to] (a.) s. m. dim. d' IDOLO, *petite idole*, f.

IDOLIANO [-à-no] (a.) ad. soprannome dato a Giuliano imperatore, *apostat*, m.

IDOLO [i-do-lo] s. m. immagine di falsi Dei, *idole*, f.

—, (fig.) oggetto amato, *idole*, f.; *favori; bien-aimé*, m.

L' idolo mio scolpito in vivo lauro (Petr.).

IDOLOPEIA [-pè-ia], IDOLOPIA (a.) s. f. figura rettorica, per cui s' introduce a parlare una persona morta, ma nota, *idolopée*, f.

IDONEAMENTE [-mén-te] av. attamente, *convenablement; suffisamment; proprement*.

IDONEITÀ [-tà] s. f. attitudine, *capacité; science; habileté; suffisance*, f.

IDONEO, —NEA [-dò-ne-o] ad. atto, *convenable; habile*, m. f.; *bon, bonne; capable*, m. f.

IDRA [i-dra] s. f. serpente favoloso, *hydre*, f. *V.* IDRO.

—, *serpent d'eau*, m. —, (astr.) nome di due costellazioni dell' emisfero australe, *hydre*, f. —, isola dell' Arcipelago, *Hydra*. —, cit. cap. della medesima, *Hydra*.

IDRACIDO [-drà-tchi-do] (a.) s. m. (chim.) acido risultante dalla combinazione dell' idrogeno con alcuno dei radicali acidificabili, *hydracide*, m.

IDRAGOGO [-gò-go], pl. —GI [-dgi] s. m. medicamento usato per evacuare i sieri, *hydragogue*, m.

IDRAOTE [-ò-te] (a.) s. m. mago della Gerusalemme del Tasso, *Idraote*, m. —, ant. fiume dell' India, *Hydraote*.

IDRARGIRO [-gi-ro] s. m. *hydrargyre; mercure*, m.

IDRARGIROPNEUMATICO [-dgi-ro-pneou-mà-ti-co], pl. —CI [-tchi] ad. (chim.) agg. di tino a mercurio, di cui si fa uso per raccogliere i gas solubili nell' acqua, *hydrargyro-pneumatique*, m.

IDRARGIROSI [-dgi-ro-si] s. f. fregagione mercuriale, *hydrargyrose*, f.

IDRATO [-drà-to] (a.) s. m. (chim.) combinazione di un ossido metallico coll' acqua, *hydrate*, m.

IDRAULI [-drà-ou-li] (a.) s. m. pl. suonatori che sapevano far servir l'acqua per produr suoni, *joueurs d'harmonica*, m. pl.

IDRAULICA [-drà-ou-li-ca] s. f. arte di condurre o alzar le acque, *hydraulique*, f.

IDRAULICO [-drà-ou-li-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. ingegnere d' acque, professore d'idraulica, *hydrauliste*, m.

IDRAULICO, —CA [-drà-ou-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *hydraulique*, m. f.

IDRAULO [-drà-ou-lo] (a.) s. m. strumento per tirar acqua, *pompe, machine hydraulique*, f.

IDRAULOPNEUMATICO, —CA [-draou-lo-pneou-mà-ti-co] (a.) ad. di macchina a sollevar acque, *hydraulo-pneumatique*, m. f.

IDRELEO [-lè-o] s. m. (farm.) *hydréléon*, m.

IDRIA [i-dri-a] s. f. sorta di vaso, *hydrie; cruche*, f.

IDRIODATO [-dà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell' acido idriatico con una base salificabile, *hydriodate*, m.

IDRIODICO, —CA [-ò-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) s. e ad. (chim.) combinazione acida risultante dall' unione dell' idrogeno coll' iodio, *hydriodique*, m. f.

IDRO [i-dro] (a.) s. m. biscia acquatica, da' poeti posta sul capo delle Furie ed a Medusa, *hydre*, f.

IDROCEFALICO, —CA [-tche-fà-li-co], pl. —CI, —CHE (a.) ad. *hydrocéphalique*, m. f.

IDROCEFALITE [-tche-fa-li-te], IDROCEFALIA (a.) s. f. (med.) infiammazione del cervello seguita da uno spandimento sieroso nei ventricoli di quest' organo, *hydrocéphalite*, f.

IDROCEFALO [-tchè-fa-lo] s. f. idropisia del capo, *hydrocéphale*, f.

IDROCELE [-tchè-le] s. f. ernia, *hydrocèle*, f.

IDROCELIA [-tche-li-a] (a.) s. f. (med.) idropisia del ventre, *hydrocèle; hydropisie*, f.

IDROCLORATO [-rà-to] (a.) s. m. (chim.) sale che risulta dalla combinazione dell' acido idroclorico con una base salificabile, *hydrochlorate*, m.

IDROCLORICO, —CA [-clò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) s. m. e ad. (chim.) acido risultante dalla combinazione del cloro coll' idrogeno, *hydrochlorique*, m. f.

IDROCLOROFOSFATO [-sfà-to] (a.) s. m. (chim.) *hydrochlorophosphate*, m.

IDROCLOROFOSFORICO, —CA [-sfò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) s. e ad. *hydrochloro-phosphorique*, m. f.

IDROCLORONITRICO, —CA [-ni-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) s. e ad. (chim.) *hydrochloro-nitrique*, m. f.

IDROFILOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (bot.) dottrina delle piante acquatiche, *hydrophytographie*, f.

IDROFOBIA [-bi-a] s. f. paura dell' acqua, *hydrophobie*, f. —, *rage*, f.

IDROFOBO, —BA [-drò-fo-bo] ad *hydrophobe*, m. f.

IDROGENO [-dgè-no] s. m. uno dei principj dell' acqua, *hydrogène*, m.

IDROGEOLOGIA [-dgeo-lo-dgi-a] (a.) s. f. trattato della terra e delle acque, *hydrogéologie*, f.

IDROGRAFIA [-fi-a] s. f. scienza dell' acqua, *hydrographie*, f.

IDROGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *hydrographique*, m. f.

IDROGRAFO [-drò-gra-fo] (a.) s. m. professore d' idrografia, *hydrographe*, m.

IDROLOGO [-drò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. e ad. versato nell' idrologia, *hydrologue*, m.

IDROLOGIA [-dgi-a] s. f. trattato dell' acque in generale, *hydrologie*, f.

IDROMANIA [-ni-a] (a.) s. f. smania di gettarsi nell' acqua, *hydromanie*, f.

IDROMANTE [-màn-te] (a.) s. m. f. che esercita idromanzia, *hydromancien, enne*.

IDROMANZIA [-dsi-a] s. f. arte dell' indovinar per via dell' acqua, *hydromancie*, f.

IDROMELE [-mè-le] s. m. bevanda composta di mele e d' acqua, *hydromel*, m.

IDROMETRA [-drò-me-tra], pl. —TRI (a.) s. m. misurator de' fluidi, professor d' idrometria, *professeur d'hydrométrie; ingenieur des eaux, des ponts et chaussées*, m.

IDROMETRIA [-tri-a] s. f. scienza della misura e forza delle acque, *hydrométrie*, f.

IDROMETRICO, —CA [-mè-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *hydrométrique*, m. f.

IDROMETRO [-drò-me-tro] (a.) s. m. strumento per riconoscere la gravità specifica dell' acqua, *hydromètre*, m.

IDRONFALO [-dròn-fa-lo] s. f. ernia acquosa formata nell' umbilico, *hydromphale*, f.

IDROPEPE [-pé-pe] s. m. erba pepe, *hydropiper*, m.

IDROPICARE [-cà-re] (a.) v. n. divenire idropico, *devenir hydropique*.

Part. ato, ta, *devenu, ue hydropique*.

IDROPICO, —CA [-drò-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] s. e ad. *hydropique*, m. f.

IDROPISIA [-si-a] s. f. infermità acquosa che fa enfiare il corpo, *hydropisie*, f.

IDROPOTA [-pò-ta], pl. —TI (a.) s. m. che beve solamente acqua, *hydropote*, m. f.

IDROSCOPIA [-pi-a] s. f. pretesa facoltà di veder l' acque sotterra, *hydroscopie*, f.

IDROSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. *hydroscope*, m. *V.* IDROSCOPO.

IDROSCOPO [-drò-sco-po] s. m. orologio d' acqua, clessidra, *hydroscope*, m.

—, che ha la facoltà di trovar acqua sotterra, *hydroscope*, m.

IDROSOLFATO [-fà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell' acido idrosolforico con una base salificabile, *hydrosulfure*, m.

IDROSOLFORICO, —CA [-fò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. acido gasoso, scolorato, che risulta dalla combinazione dell' idrogeno collo zolfo, *hydrosulfurique*, m. f.

IDROSOLFOROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. agg. d' acido, ec., *hydrosulfureux, euse*.

IDROSTATICA [-stà-ti-ca] s. f. scienza del peso delle acque e degli altri fluidi, *hydrostatique*, f.

IDROSTATICO, —CA [-stà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *hydrostatique*, m. —, agg. di macchina determinante le qualità specifiche dei corpi, *machine hydrostatique*, f.

IDRURO [-drou-ro] (a.) s. m. (chim.) combinazione binaria de' corpi semplici coll' idrogeno; idruro di solfo d' arsenico, ec., *hydrure*, m.

IDUMEA [-dou-mè-a] (a.) s. f. regione della Siria, paese d' Edom, *Idumée*, f.

IDUMEO, —MEA [-dou-mè-o] (a.) s. e ad. discendenti di Edom, abitanti dell' Idumea, *iduméen, enne*.

IEMALE [-mà-le] ad. m. f. *d'hiver*.

IENA [iè-na], IENE, s. f. animal feroce e carnivoro della grandezza d' un lupo, *hyène*, f. *V.* ZIBETTO.

IERA [iè-ra] s. f. lattovaro, *espèce d'électuaire*, m.

IERES [iè-res] (a.) s. f. pl. nome di quattro isole del Mediter. in faccia a Tolone, *Hyères*, f. pl.

IERI [iè-ri], IER (a.) av. (Petr.) *hier*. Avanti ieri, *avant-hier*.

IGIEA [-dgiè-a] (a.) s. f. (mit.) la Sanità, *Hygie; Hygiée*, f.

IGIENA [-dgiè-na] s. f. (med.) arte di conservar la salute, *hygiène*, f.

IGIENE [-dgi-è-ne] (a.) s. f. *hygiène*, f. *V.* IGIENA.

IGIENICO, —CA [-dgi-è-ni-co] (a.) ad. *relatif, ive à l'hygiène; hygiénique*, m. f.

IGNARISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ignorant, ante.*

IGNARO, —RA [-gnà-ro] ad. *ignorant, ante.* V. IGNORANTE.

IGNATONE [-tó-ne] s. m. *gros mangeur*, m. V. MANGIONE. —, uomo da nulla, *homme de néant*, m.

IGNAVIA [-gnà-vi-a] s. f. dappocaggine, trascuraggine, pigrizia, *fainéantise; paresse; nonchalance*, f.

IGNAVO, —VA [-gnà-vo] ad. dappoco, *nonchalant, ante; paresseux, euse.*

IGNAZIO (SANT') [-gnà-dsi-o] (a.) s. isola nel golfo di California, *île Saint-Ignace*, f. —, capo degli Stati Uniti, *cap Saint-Ignace*, m.

IGNE [i-gne] s. m. (lat.) *feu*, m.

IGNEO, —EA [i-gne-o] ad. che ha qualità di fuoco, *de feu; igné, ée.*

—, (fig.) ardente, *bilieux, euse.*

IGNICOLO [-gni-co-lo] s. m. *étincelle de feu*, f.

IGNIFERO, —RA [-gni-fe-ro] ad. *qui porte le feu ou qui est enflammé, ée.*

IGNIGENO, —NA [-gni-dge-no] (a.) ad. sopran. di Bacco, *né du feu; ignigène*, m. f.

IGNIPOTENTE [-tèn-te] (a.) ad. m. f. sopranome di Vulcano, *ignipotens*, m.

IGNISPICIO [-spi-tchi-o], pl. —CJ (a.) s. m. arte d' indovinare per mezzo del fuoco, *ignispicium*, m.; *divination par le feu*, f.

IGNITO, —TA [-gni-to] ad. *enflammé, ée; brûlant, ante; ardent, ente.*

IGNIVOMO, —MA [-gni-vo-mo] (a.) ad. che vomita fuoco, si dice de' vulcani, *qui vomit du feu.*

IGNIVORO, —RA [-gni-vo-ro] (a.) ad. che mangia materie infiammate, *ignivore*, m. f. —, *charlatan ignivore*, m.

IGNIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. infocamento, *ignition*, f.

IGNOBILE [-gnò-bi-le] ad. m. f. *roturier, ère.* —, *ignoble*, m. f.

IGNOBILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-ignoblement.*

IGNOBILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ignoble*, m. f.

IGNOBILITÀ [-tà], IGNOBILTÀ, s. f. *roture; basse extraction*, f.

—, *manière ignoble*, f.

IGNOBILMENTE [-mén-te] av. *ignoblement; bassement; vilement.*

IGNOCCO [-gnòc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *sorte de pâte d'Italie*, f. V. GNOCCO.

—, (fig.) *sot*, m. V. SCIMUNITO.

IGNOMINIA [-mi-ni-a] s. f. *ignominie; infamie*, f.

IGNOMINIOSAMENTE [-mén-te] av. *honteusement; ignominieusement.*

IGNOMINIOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. *très-ignominieux, euse.*

IGNOMINIOSO, —SA [-nió-so], IGNOMINOSO, —SA, ad. *ignominieux, euse; infamant; déshonorant, ante.*

IGNORABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. che può ignorarsi, *ignorable*, m. f.

IGNORANTACCIO, —CIA [-tàt-tchio] s. sup. *grand sot, grande sotte; grand ignorant, grande ignorante.*

IGNORANTAGGINE [-tàd-dgi-ne] s. f. zotichezza, *sottise; ignorance; bêtise*, f.

IGNORANTE [-ràn-te] s. e ad. m. f. *ignorant, ante; simple; ignare*, m. f.

—, per villano, *grossier, ère.*

IGNORANTELLO, —LA [-tel-lo] s. e ad. *petit ignorant, petite ignorante; petit sot, petite sotte.*

IGNORANTEMENTE [-mén-te] av. *ignoramment; imprudemment; grossièrement.*

IGNORANTINI [-ti-ni] (a.) s. m. pl. secolari istituiti a Reims nel 1659 ó fratelli di S. Ivone, e delle scuole cristiane, *ignorantins; frères ignorantins*, m. pl.

IGNORANTISMO [-ti-smo] (a.) s. m. (voce nuova ed utile) sistema di coloro che voglion ritenere il popolo nell' ignoranza, *ignorantisme*, m.

IGNORANTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-ignoramment.*

IGNORANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) av. sup. *très-ignorant, ante; ignorantissime*, m. f.

IGNORANTONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. d' IGNORANTE, *grand ignorant*, m.

IGNORANTUZZO [-toù-tsò] (a.) s. m. dim. d' IGNORANTE, *petit ignorant*, m.

IGNORANZA [-ràn-dsa] s. f. *ignorance*, f. — crassa e supina, *ignorance grossière et inexcusable*, f.

IGNORANZIA [-ràn-dsi-a] (a.) s. f. *ignorance*, f.

IGNORARE [-rà-re] v. a. e n. non sapere, *ignorer; n'avoir point de connaissance.*

IGNORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da IGNORARE, *ignoré, ée; inconnu, ue.*

IGNOSCERE [-gnò-che-re] v. a. (lat.) poco usato, perdonare, *pardonner.* V. PERDONARE.

IGNOTAMENTE [-mén-te] av. incognitamente, sconosciutamente, *incognito; couvertement; secrètement; en secret.*

IGNOTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait inconnu, ue.*

IGNOTO, —TA [-gnò-to] ad. *inconnu, ue; ignoré, ée.*

IGNUDAMENTE [-gnou-da-mén-te] av. *nûment; à nu; tout nu, toute nue.*

IGNUDARE [-gnou-dà-re] v. a. *mettre nu ou à nu.*

IGNUDATO, —TA [-gnou-dà-to] (a.) p. ad. da IGNUDARE, *mis, mise à nu.*

—, ad. *nu, nue; tout nu, toute nue.*

IGNUDISSIMO, —MA [-gnou-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *nu, nue comme un ver.*

IGNUDITÀ [-gnou-di-tà] s. f. *nudité*, f. V. NUDITÀ.

IGNUDO, —DA [-gnoù-do] ad. *nu, nue; tout nu, toute nue.* —, (fig.) *dégarni, ie; dépourvu, ue; dépouillé, ée.*

—, parlandosi di arme, *nu, nue; hors du fourreau.* Spada nuda, *épée nue.*

IGNUDO, s. m. *le nu*, m.; *nudité*, f.

IGNUDONATO, —TA [-gnou-do-nà-to] ad. *nu, nue; dénudé, ée.*

IGNUNO, —NA [-gnoù-no] (a. v.) ad. poco usato, *aucun, aucune; personne.* V. NESSUNO.

IGROBAROSCOPO [-rò-sco-po] (a.) s. m. areometro, o strumento per misurare il grado di peso d' un liquore, *hygrobaroscope; aréomètre*, m.

IGROLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (med.) parte della medicina che tratta degli umori del corpo umano, *hygrologie*, f.

IGROMANZIA [-dsi-a] (a.) s. f. indovinazione per mezzo dell' acqua, *hydromancie*, f.

IGROMETRIA [-tri-a] (a.) s. f. parte della fisica che tratta de' mezzi di valutare la quantità d' acqua in vapore contenuta nell' atmosfera, *hygrométrie*, f.

IGROMETRICO, —CA [-mè-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. appartenente all' igrometria, *hygrométrique*, m. f.

IGROMETRO [-grò-me-tro] s. m. strumento che misura l' umidità dell' aria, *hygromètre*, m.

IGROSCOPIA [-pi-a] (a.) s. f. *hygroscopie*, f. V. IGROMETRIA.

IGROSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. *hygroscope*, m. V. IGROMETRO.

IGUAGLIANZA [-goual-liàn-dsa] s. f. *égalité*, f. V. UGUAGLIANZA.

IGUALE [-gouà-le] (a. v.) ad. m. f. *égal, ale.* V. UGUALE.

IGUALISSIMO, —MA [-goua-lis-si-mo] (a. v.) ad. sup. *très-égal, ale.* V. UGUALISSIMO.

IGUALITÀ [-goua-li-tà] (a. v.) s. f. *égalité*, f. V. UGUALITÀ.

IGUALMENTE [-goual-mén-te] (a. v.) av. *également.* V. UGUALMENTE.

IGUANA [-gouà-na] s. f. lucertolone del Messico, *iguane; gros lézard*, m.

IH [i-i] (a.) interiezione esprimente abborrimento e vergogna, *hi.*

IL [il], pl. I, LI, art. del gen. m. nel num. sing. de' nomi non comincianti da vocale, o da *s* seguita da altra consonante, *le.*

Il mal mi preme, e mi spaventa il peggio (Petr.). —, vale da, di, nel, innanzi i nomi di tempo, *de, par, dans le.* Tre volte il giorno, *trois fois par jour.* —, in vece di col, *avec le.*

Fu chiamato il sopranome di Cane (G. Vill.), ... *avec le surnom de Chien.*

—, si pospone alle particelle me, te, se, ce, ne, ve, *me, te, se, nous, en, vous.* Mel, tel, sel, cel, ec., o me 'l, te 'l, ec., *me le, te le, se le, nous le, etc.*

Questa mattina me 'l fu' sapere una povera femmina (Bocc.).

—, quando si pospone a' monosillabi a, che, co, da, de, se, su, ec., lascia la sua vocale e si congiunge con quella che gli precede, scrivendosi, e pronunciandosi al, che 'l, col, dal, se 'l, sul, ec., *au, que le, avec le, du, etc.*

Una donna più bella assai che 'l sole (Petr.).

ILA [i-la], pl. ILI (a.) s. m. *sorte d'insecte*, m. —, farfalla, *hylas*, m.

—, nome di fiume della Misia, d' una città di Cipro, di Beozia, ec., *Hylas; Hyas.*

ILARCA [-làr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. capo di 64 cavalieri presso i Greci, di 30 presso i Romani, *ilarque*, m.

ILARE [i-la-re] ad. m. f. allegro, *gai, gaie; joyeux, euse.*

ILARITÀ [-tà] s. f. allegria, *hilarité; gaieté*, f.; *enjouement; contentement*, m.

IL CHE [-ké] (a.) modo av. il di che, il perchè, *le pourquoi.*

IL DI CHE [-ké] modo av. il perchè, *le pourquoi.*

ILE [i-le] (a.) s. m. la materia prima, *hylé*, f.; *hylec*, m.

ILEO [i-le-o], ILIO, s. m. (anat.) osso, *os iliaque*, m. —, l' ultimo degl' intestini tenui, *iléon; iléum*, m.

ILIACO, —CA [-li-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. dicesi d' un muscolo, d' un osso, *iliaque*, m. f. V. VOLVOLO. Passione iliaca, *passion iliaque*, f.

ILIADE [-li-a-de] (a.) s. f. celebre poema d' Omero della guerra troiana dalla discordia insorta tra Achille e Agamennone, fino alla morte di Ettore, *Iliade*, f. —, (fig.) lunga e varia serie di mali, *Iliade*, f.

ILIADI [-li-a-di] (a.) s. f. pl. le donne di Troia, *Iliades*, f. pl.

ILICE [i-li-tche] (a.) s. f. *yeuse*, f.; *chêne-vert*, m.

Di faggi, e d' olmi, d' ilici e d' abeti (Ariost. *Fur.*).

ILIO [i-li-o] (a.) s. uno de' nomi di Troia, *Ilion; Ilium.*

ILLACCIARE [-tchià-re] v. a. *enlacer.* V. INLACCIARE.

ILLACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da ILLACCIARE, *enlacé, ée.*

ILLAGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *inondation*, f. V. INONDAZIONE.

ILLAGRIMABILE [-mà-bi-le] ad. m. f. incapace di pianto, *inhumain, aine; insensible*, m. f.

ILLAIDIRE [-la-i-dì-re] v. a. irr. *enlaidir.* —, *salir.*

Pres. illaidisco, isci, isce, iscono, *j'enlaidis, tu enlaidis, il, elle enlaidit, ils, elles enlaidissent.*

ILLAIDITO, —TA [-la-i-dì-to] (a.) p. ad. da ILLAIDIRE, *enlaidi, ie.*

ILLANGUIDIMENTO [-goui-di-mén-to] (a.) s. m. *langueur*, f.

ILLANGUIDIRE [-goui-dì-re] v. n. irr. *languir*.

Pres. illanguidisco, isci, isce, iscono, *je languis, tu languis, il, elle languit, ils, elles languissent.* — Subi. che illanguidisca, iscano, *qu'il, qu'elle languisse, qu'ils, qu'elles languissent.*

ILLANGUIDITO, —TA [-goui-dì-to] p. ad. *qui a langui; languissant, ante; langoureux, euse.*

ILLAQUEARE [-coue-à-re] v. a. illacciare, (fig.) privare di libertà, *enchaîner; lier; engager.*

ILLAQUEATO, —TA [-coue-à-to] (a.) p. ad. da ILLAQUEARE, *enchaîné, ée.*

ILLASCIVIRE [-chi-vi-re] v. n. irr. *se débaucher.* — Pres. illascivisco, isci, isce, iscono, *je me débauche, tu te débauches, il, elle se débauche, ils, elles se débauchent. V.* LASCIVIRE.

ILLASCIVITO, —TA [-chi-vì-to] (a.) p. ad. da ILLASCIVIRE, *débauché, ée.*

ILLATABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. che non ha larghezza, *qui ne peut s'étendre, se dilater.*

ILLATIVAMENTE [-mén-te] av. per illazione, per induzione, *conséquemment.*

ILLATIVO, —VA [-tì-vo] ad. atto a inferire, *qui infère; qui conclut.*

ILLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. *apporté; causé, ée.*

ILLAUDABILE [-laou-dà-bi-le] ad. m. f. indegno di lode, *qui n'est point louable; blâmable*, m. f.

ILLAUDATO, —TA [-laou-dà-to] (a.) ad. *indigne de louange; blâmable*, m. f.

ILLAURARE [-laou-rà-re] (a.) v. a poet. poco usato, circondar di lauro, *couronner de laurier.* — Part. ato, ta, *couronné, ée de laurier.*

ILLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *conséquence; induction*, f.

ILLECEBRA [-lè-tche-bra] s. f. lusinga, *appas; charmes; attraits*, m. pl. —, blandizia, *caresses; flatteries, cajoleries*, f. pl.

ILLECEBROSO, —SA [-tche-bró-so] ad. lusinghevole, *attrayant; charmant, ante.*

ILLECITAMENTE [-tchi-ta-mén-te] av. *illicitement.*

ILLECITISSIMO, —MA [-tchi-tìs-si-mo] ad. sup. *très-illicite*, m. f.

ILLECITO [-lé-tchi-to] s. m. *ce qui est défendu.*

ILLECITO, —TA [-lé-tchi-to] ad. *illicite*, m. f.

ILLEGALE [-gà-le] ad. m. f. *illégal, ale.*

ILLEGIADRIRE [-dgia-drì-re] (a.) v. a. *embellir.*

Pres. illegiadrisco, isci, isce, iscono, *j'embellis, tu embellis, il, elle embellit, ils, elles embellissent.*

ILLEGIADRITO, —TA [-dgia-drì-to] (a.) p. ad. da ILLEGIADRIRE, *embelli, ie.*

ILLEGITTIMAMENTE [-dgit-ti-ma-mén-te] av. *illégitimement.*

ILLEGITTIMITÀ [-dgit-ti-mi-tà] (a.) s. f. *illégitimité, f.*

ILLEGITTIMO, —MA [-dgìt-ti-mo] ad. *illégitime; injuste*, m. f.

ILLESIONE [-sió-ne] s. f. *intégrité; pureté*, f. *V.* ILLIBATEZZA.

ILLESISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pur, pure; très-sain, saine.*

ILLESO, —SA [-lé-so] ad. *sain et entier, saine et entière; libre*, m. f.; *hors de danger, de risque; sain et sauf, saine et sauve.*

ILLETARGHITO, —TA [-ghì-to] ad. oppresso da letargo, *engourdi, assoupi, ie dans la léthargie.*

ILLETTERATO, —TA [-rà-to] s. e ad. *illettré, ée; ignorant, ante; idiot, ote.*

ILLIBATEZZA [-té-tsa] s. f. purezza, incontaminatezza, *pureté; intégrité; chasteté*, f.

ILLIBATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pur, pure; très-chaste*, m. f.

ILLIBATO, —TA [-bà-to] ad. *pur, pure; sain, saine; sans tache.*

ILLIBERALE [-rà-le] ad. m. f. *avare*, m. f.; *mesquin, ine.* Le arti illiberali, *les arts mécaniques*, m. pl.

ILLIBITAMENTE [-mén-te] av. sfrenatamente, *impudemment; illicitement.*

ILLICITAMENTE [-tchi-ta-mén-te] (a.) av. *illicitement.*

ILLICITO [-lì-tchi-to] s. m. *illicite*, m. *V.* ILLECITO.

ILLIMITATAMENTE [-mén-te] av. *sans bornes.*

ILLIMITATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-illimité, ée.*

ILLIMITATO, —TA [-tà-to] ad. *illimité, ée.*

ILLIMITAZIONE [-dsió-ne] s. f. *état de ce qui n'a point de bornes, qui est interminable; infini*, m.

ILLIQUIDIRE [-coui-dì-re] v. n. irr. liquefarsi, *se liquéfier; se fondre.*

Pres. illiquidisce, iscono, *il, elle se se liquéfie, se fond; ils, elles se liquéfient, fondent.*

ILLIQUIDITÀ [-coui-di-tà] s. f. stato non chiaro d'un conto, *ce qui n'est pas apuré.*

ILLIQUIDITO, —TA [-coui-dì-to] (a.) p. ad. da ILLIQUIDIRE, *liquéfié, ée.*

ILLIQUIDO, —DA [-lì-coui-do] ad. (leg.) *embrouillé, ée; obscur, ure; qui n'est pas clair, claire.*

ILLIRIA [-lì-ri-a] (a.) s. f. ant. contrada d'Europa oggi sotto l'Austria e la Turchia, *Illyrie; Illyrique*, f.

ILLIRICA [-lì-ri-ca] s. f. erba, *sorte d'herbe*, f.

ILLIRICO, —CA [-lì-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. dell' Illiria, *illyrien, enne.*

ILLITIGIOSO, —SA [-dgió-so] (a.) ad. *qui n'est pas litigieux, euse; incontesté, ée; incontestable*, m. f.

ILLITTERATO [-rà-to] s. m. *illettré*, m. *V.* ILLETTERATO.

ILLIVIDIRE [-dì-re] v. a. e n. irr. *devenir livide.*

Pres. illividisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient livide, ils, elles deviennent livides. V.* LIVIDIRE.

ILLIVIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da ILLIVIDIRE, *devenu, ue livide.*

ILLIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. unzione, *onction*, f.

ILLODABILE [-dà-bi-le] ad. m. f. *indigne de louange; blâmable*, m. f. *V.* ILLAUDABILE.

ILLUCENTE [-lou-tchèn-te] ad. m. f. meglio lucente, *reluisant; brillant; resplendissant, ante.*

ILLUDERE [-loù-de-re] v. a. irr. *éluder; tromper. V.* DELUDERE.

Pret. illusi, use, usero, *j'éludai, il, elle éluda, ils, elles éludèrent.* — Part. illuso (*V.* —).

ILLUIARE [-lou-ià-re], ILLUIARSI, v. a. imp. penetrare in lui, *entrer dans q. u., le pénétrer; s'incorporer; s'identifier.*

Dio vede tutto, e tuo veder s' illuia (Dant. *Par.*). — Part. ato, ta, *identifié, ée.*

ILLUMARE [-lou-mà-re] v. a. *allumer. V.* ALLUMARE. — Part. ato, ta, *allumé, ée.*

ILLUMINAMENTO [-lou-mi-na-mén-to] (a.) s. m. *illumination*, f.

ILLUMINANTE [-lou-mi-nàn-te] ad. m. f. *qui éclaire; qui répand de la lumière.*

ILLUMINARE [-lou-mi-nà-re] v. a. *éclairer; illuminer.* —, (fig.) *illuminer; éclaircir.* —, *donner, rendre la vue.* — Part. illuminato (*V.* —).

ILLUMINATISSIMO, —MA [-lou-mi-na-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-éclairé, ée.*

ILLUMINATIVA [-lou-mi-na-tì-va] (a.) s. f. rischiaramento della mente, *éclaircissement de l'esprit*, m.

ILLUMINATIVO, —VA [-lou-mi-na-tì-vo] ad. (fig.) *illuminatif, ive.*

ILLUMINATO, —TA [-lou-mi-nà-to] p. ad. da ILLUMINARE, *éclairé; illuminé, ée.* —, ad. e s. *éclairé, ée; qui voit.*

ILLUMINATORE, —TRICE [-lou-mi-na-tó-re] s. e ad. *qui illumine, éclaire, éclaircit.*

ILLUMINAZIONE [-lou-mi-na-dsió-ne] s. f. *illumination*, f.

ILLUSINGABILE [-lou-sin-gà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui ne se laisse pas séduire; inaccessible à la louange, à la séduction*, m. f.

ILLUSIONE [-lou-sió-ne] s. f. fallace rappresentamento, *illusion; apparence trompeuse*, f.

ILLUSO, —SA [-loù-so] p. ad. da ILLUDERE, *trompé, ée par l'illusion.*

ILLUSORE [-lou-só-re], ILLUSITORE, s. m. *moqueur; trompeur*, m.

ILLUSORIAMENTE [-lou-so-ria-mén-te] (a.) av. *illusoirement.*

ILLUSORIO, —RIA [-lou-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *illusoire*, m. f.

ILLUSTRAMENTO [-lou-stra-mén-to] s. m. *illustration; illumination*, f.; *éclaircissement*, m.

ILLUSTRANTE [-lou-stràn-te] ad. m. f. *qui illustre, rend évident, embellit.*

ILLUSTRARE [-lou-strà-re] v. a. *illustrer.* —, l' intelletto, *éclairer.*

Illustrami di te sì ch' io rilevi
Le lor figure com' io l' ho concette
(Dant. *Par.*) —, far celebre, *illustrer; embellir; donner de l'éclat.* —, spiegare autori, *éclaircir.* —, adornare opere di rami, *illustrer de gravures.*

ILLUSTRATO, —TA [-lou-strà-to] (a.) p. ad. da ILLUSTRARE, *illustré; éclairé, ée; embelli, ie.*

ILLUSTRATORE, —TRICE [-lou-stra-tó-re] s. e ad. *qui illustre, illumine, éclaire.*

ILLUSTRAZIONE [-lou-stra-dsió-ne] s. f. *illustration*, f. *V.* ILLUSTRAMENTO, DICHIARAZIONE.

ILLUSTRE [-loù-stre] ad. m. f. *illustre; célèbre*, m. f; *fameux, euse.*

ILLUSTREMENTE [-lou-stre-mén-te] av. *noblement.*

ILLUSTREZZA [-lou-stré-tsa] s. f. luce, *illumination*, f.

—, (fig.) nobiltà, *illustration*, f.

ILLUSTRISSIMAMENTE [-lou-stris-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *d'une manière très-illustre.*

ILLUSTRISSIMO, —MA [-lou-strìs-si-mo] ad. sup. *illustrissime; très-illustre*, m. f.

ILLUVIE [-loù-vi-e] (a.) s. f. *saleté*, f.

ILLUVIONE [-lou-vió-ne] s. f. *inondation*, f.; *débordement d'eau*, m.

IL PERCHE [-ké] av. *c'est pourquoi.*

ILVA [il-va] (a.) s. f. isola sulla costa d' Etruria (Ital.) ricca di miniere di ferro, oggi Elba, *Ilva; Elbe*, f.

ILVATI [-và-ti], ILUATEI (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. subalpini, *Ilvates*, m. pl.

IMAGE [-mà-dge] (a. v.) s. f. (poet.) *image*, f.

Guizza dentro lo specchio vostra image (Dant. *Purg.*). —, *ressemblance; similitude; manière*, f.

IMAGINANTE [-dgi-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui imagine.*

IMAGINARE [-dgi-nà-re] (a.) v. a. e n. *imaginer. V.* IMMAGINARE.

Part. ato, ta, *imaginé, ée.*

IMAGINARIAMENTE [-dgi-na-ria-mén-te] (a.) av. *d'une manière imaginaire.*

IMAGINARIO, —RIA [-dgi-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *imaginaire,* m. f.

IMAGINATIVA [-dgi-na-tì-va] (a.) s. f. *imagination; conception,* f.

IMAGINATIVO, —VA [-dgi-na-tì-vo] (a.) ad. *imaginatif, ive.*

IMAGINAZIONE [-dgi-na-dsió-ne] (a.) s. f. *imagination,* f.

IMAGINE [-mà-dgi-ne] s. f. *image,* f. —, somiglianza, *ressemblance,* f.

A tale imagine eran fatti quelli,... (Dant. *Inf.*) *V.* IMMAGINE.

IMAGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] ad. *rempli, ie de fantômes, d'images fantastiques.*

IMAGO [-mà-go] (a.) s. f. (poet.) *image; figure,* f. *V.* IMMAGO.

IMANO [-mà-no] s. m. dignità ecclesiastica presso i musulmani, *iman,* m.

—, nome dei fondatori delle quattro sette principali ortodosse della religione musulmana, *imam,* m.

IMAUS [i-ma-ous] (a.) s. catena di monti, corrispondente al Tauro degli antichi, detta Caucaso a mezzodì, e Altai al settentrione, *Imaüs; Immaüs.*

IMBACCARE [-cà-re] (a.) v. n. riempirsi di bacco, di vino, *s'enivrer.*

Part. ato, ta, *enivré, ée.*

IMARETTO [-rét-to] s. m. spedale dei Turchi, *imaret,* m.

IMBACUCCARE [-couc-cà-re] v. a. camuffare, coprire altrui il capo e 'l viso, *déguiser; masquer.* —, (simil.) *habiller. V.* VESTIRE. —, v. r. nascondersi il capo nel bacucco, *s'embéguiner, s'envelopper la tête.*

IMBACUCCATO, —TA [-couc-cà-to] (a.) p. ad. da IMBACUCCARE, *déguisé, ée; embéguiné, ée.*

IMBAGNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *l'action de baigner, de se baigner,* f.; *bain,* m.

IMBAGNARE [-gnà-re] v. a. e n. *baigner. V.* BAGNARE.

IMBAGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da IMBAGNARE, *baigné, ée.*

IMBALCONATO, —TA [-nà-to] ad. e s. *incarnat,* m. —, dicesi della rosa, *rose rouge; rose de Provins,* f.

IMBALDANZIRE [-dsì-re] v. n. irr. prender baldanza, *s'enhardir; s'enorgueillir.*

Pres. imbaldanzisco, isci, isce, iscono, *je m'enhardis, tu t'enhardis, il, elle s'enhardit, ils, elles s'enhardissent.*

IMBALDANZITO, —TA [-dsì-to] (a.) p. ad. da IMBALDANZIRE, *enhardi; enorgueilli, ie.*

IMBALDIRE [-dì-re] (a. v.) v. n. irr. *s'enorgueillir.* — Coni. come Imbaldanzire. — Part. ito, ta, *enorgueilli, ie.*

IMBALLAGGIO [-làd-dgio] (a.) s. m. (francesismo) rivoltatura delle balle, l'atto e le cose che servono ad imballare, dritto che i trafficanti mettono in conto, *emballage,* m.

IMBALLARE [-là-re] v. a. por nella balla, *emballer; empaqueter.*

IMBALLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMBALLARE, *emballé, ée.*

IMBALLATORE [-tó-re] (a.) s. m. *emballeur,* m.

IMBALORDIRE [-dì-re] (a.) v. a. e n. irr. divenir balordo, confondere, turbar la mente, *abasourdir; consterner; troubler l'esprit: confondre.* — Pres. imbalordisco, isci, isce, iscono, *j'abasourdis, tu abasourdis, il, elle abasourdit, ils, elles abasourdissent.*

IMBALORDITO, —TA [-dì-to] p. ad. *étourdi; abasourdi, ie; consterné, ée.*

IMBALSAMARE [-mà-re], IMBALSIMARE, v. n. *embaumer.*

IMBALSAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da IMBALSAMARE, *embaumé, ée.*

IMBALSAMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *embaumement,* m.

IMBALSIMIRE [-mì-re] v. n. irr. *devenir baume.* — Pres. imbalzamisce, iscono, *il devient, ils deviennent baume.* — Part. ito, ta, *devenu, ue baume.*

IMBAMBACOLLARE [-là-re] (a.) v. n. IMBAMBACOLLARSI, v. r. *déguiser; se déguiser; embéguiner.*

Part. ato, ta, *déguisé; embéguiné, ée.*

IMBAMBAGELLATO, —TA [-dgel-là-to] (a.) ad. *lissé; plissé; fardé, ée.*

—, (metaf.) delicato, *délicat, ate, mou, molle.*

IMBAMBAGIARE [-dgià-re] v. a. rinvolgere in bambagia, *envelopper de coton; garnir de coton.*

IMBAMBAGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da IMBAMBAGIARE, *enveloppé, ée de coton.* —, *doublé; fourré, ée.*

IMBAMBOLARE [-là-re] v. n. *avoir les larmes aux yeux et s'attendrir comme les enfants; s'attendrir.*

IMBAMBOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMBAMBOLARE, *attendri, ie.*

IMBANCATO [-cà-to] (a.) ad. (mar.) epiteto di bastimento che trovasi sul gran Banco, *embanqué,* m.

IMBANDIERATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. (mar.) agg. di nave, *qui a ses pavillons déployés; qui a hissé son pavillon.*

IMBANDIGIONE [-dgió-ne] s. f. cibo imbandito, *viande préparée,* f.; *mets apprêtés,* m. pl.

IMBANDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *mets apprêtés,* m. pl. *V.* IMBANDIGIONE.

IMBANDIRE [-dì-re] v. a. irr. *préparer, apprêter, dresser les viandes, les mets.* — la mensa, *servir un repas.*

Pres. imbandisco, isci, isce, iscono, *je prépare, tu prépares, il, elle prépare, ils, elles préparent les mets.*

IMBANDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da IMBANDIRE, *préparé; apprêté, ée.*

IMBANDITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui apprête, qui sert un repas.*

IMBARAZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *embarrassant, ante.*

IMBARAZZARE [-tsà-re] v. a. *embarrasser; empêcher; apporter des obstacles.*

IMBARAZZATISSIMO, —MA [-tsa-tìs-si-mo] (a.) ad sup. *très-embarrassé, ée.*

IMBARAZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da IMBARAZZARE, *embarrassé, ée.*

IMBARAZZO [-rà-tso] s. m. *embarras; obstacle; empêchement,* m.

—, *confusion,* f.

IMBARAZZOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-embarrassant, ante.*

IMBARAZZOSO, —SA [-tsó-so] (a.) ad. *embarrassant, ante.*

IMBARBARE [-bà-re] (a.) v. a. (mar.) fissare con un cavo l'antenna di maestra ed il trinchetto in occasione di mar grosso, ec. *fixer la vergue avec le câble.* — Part. ato, ta, *fixé la vergue, etc.*

IMBARBARESCARE [-scà-re] v. a. render barbara una lingua, *rendre une langue barbare; faire des barbarismes.*

IMBARBARESCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da IMBARBARESCARE, *rendu, ue barbare; rempli, ie de barbarismes.*

IMBARBARIRE [-rì-re] (a.) v. n. irr. *devenir barbare.*

Pres. imbarbarisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient barbare, ils, elles deviennent barbares.*

IMBARBARIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. l'imbarbarire, *état de barbarie,* m.; *barbarie,* f.

... Come fece il Bembo, che liberò la lingua italiana dall'imbarbarimento del 400 con rimontare alle pure sorgenti del 300 (Salvin. *Annal. Mur.*).

IMBARBERESCARE [-scà-re] v. a. (pop.) imbeccare, suggerire, *emboucher; faire la leçon.* — Part. ato, ta, *embouché, ée.*

IMBARBERESCATORE [-tó-re] s. m. barberesco, *gardien de barbes, de chevaux barbes,* m.

IMBARBERIRE [-rì-re] v. a., IMBARBERIRSI, v. n. irr. *devenir barbare, cruel, inhumain.*

Pres. imbarberisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient barbare, ils, elles deviennent barbares.*

IMBARBERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da IMBARBERIRE, *devenu, ue barbare, cruel, elle.*

IMBARBOGIRE [-dgì-re] v. n. irr. *retomber en enfance.*

Pres. imbarbogisco, isci, isce, iscono, *je retombe, tu retombes, il, elle retombe, ils, elles retombent en enfance.*

IMBARBOGITO, —TA [-dgì-to] (a.) p. ad. da IMBARBOGIRE, *retombé, ée en enfance.*

IMBARBOTTATO, —TA [-tà-to] ad. *fait, faite en forme de barque.*

IMBARCADORE [-dó-re] (a.) s. m. *lieu d'embarcation; embarcadère,* m.

IMBARCAMENTO [-mén-to] s. m. *embarquement,* m. —, *embarcation,* f.

IMBARCARE [-cà-re] v. a. porre nelle navi, *embarquer.* —, v. r. entrar nella nave, montar sulla nave per navigare, *s'embarquer.*

—, (fig.) entrare o mettere alcuno in una impresa difficile, *embarquer, engager, mettre dans des affaires difficiles, ou s'embarquer, s'engager, etc. dans de méchantes affaires.* Imbarcare esperienza, *consulter l'expérience.*

... Per viver meglio esperienza embarche (Dant. *Purg.*).

IMBARCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da IMBARCARE, *embarqué, ée.*

IMBARCATORE [-tó-re] s. m. *qui embarque, charge un navire,* m.

IMBARCAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *embarquement,* m. —, *embarcation,* f.

IMBARCO [-bàr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *embarquement,* m.; *embarcation,* f. —, parlandosi delle merci, ec., *chargement,* m.

—, l'entrar in impresa difficile o dannosa, *embarras: engagement,* m.; *entreprise imprudente,* f.

IMBARDARE [-dà-re] v. a. *barder un cheval.* —, (fig.) *allécher; attirer. V.* ALLETTARE, PIGLIARE. —, v. r. *devenir amoureux. V.* INNAMORARE.

IMBARDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da IMBARDARE, *bardé, ée.* —, *attiré, ée.*

IMBARRARE [-rà-re] v. n. *barrer; fermer avec des barres.* —, (fig.) *embarrasser. V.* IMBARAZZARE.

IMBARRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da IMBARRARE, *barré, ée.* —, *embarrassé, ée.*

IMBASAMENTO [-mén-to] s. m. *base,* f.

IMBASCERIA [-che-rì-a] s. f. *ambassade,* f. *V.* AMBASCERIA.

IMBASCIADORE [-chia-dó-re] (a.) s. m. *ambassadeur,* m. *V.* AMBASCIATORE.

IMBASCIARE [-chià-re] (a.) v. a. *tourmenter; vexer.* — Part. ato, ta, *tourmenté: vexé, ée.*

IMBASCIATA [-chià-ta] (a.) s. f. *ambassade,* f. *V.* AMBASCIATA.

IMBASCIATO, —TA [-chià-to] ad. *demandé, ée. V.* RICHIESTO.

IMBASCIATORE, —TRICE [-chia-tó-

re] (a.) s. *ambassadeur, drice. V.* Ambasciatore.

IMBASTARDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. l'imbastardire, *abâtardissement,* m. *V.* Tralignamento.

IMBASTARDIRE [-di-re] v. n. irr. tralignare, *dégénérer; s'abâtardir; se corrompre; se gâter; s'altérer.*

—, v. a. *abâtardir, etc.; faire déchoir de son état naturel.*

Pres. imbastardisco, isci, isce, iscono, *je dégénère, tu dégénères, il, elle dégénère, ils, elles dégénèrent.* — Subi. che imbastardisca, *qu'il dégénère.*

IMBASTARDITO, —TA [-di-to] (a.) p. ad. da Imbastardire, *abâtardi, ie; dégénéré, ée.*

IMBASTARE [-stà-re] v. a. *bâter; mettre un bât.*

IMBASTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da Imbastare, *bâté, ée; mis le bât.*

IMBASTIMENTO [-men-to] s. m. l'imbastire, *l'action de bâtir, de faufiler, de faire une fausse couture,* f.

IMBASTIRE [-sti-re] v. n. irr. unire insieme i pezzi di vestimenti con punti lunghi, *bâtir; faufiler.* —, (fig.) imbandire, *préparer la table.* —, ordire un negozio, *commencer une affaire, la mettre en train.* —, metter su la botte, *disposer les douves d'un tonneau pour recevoir les cercles.*

Pres. imbastisco, sci, sce, scono, *je bâtis, tu bâtis, il, elle bâtit, ils, elles bâtissent,* ou *je faufile, etc.* — Subi. che imbastisca, ec. *qu'il bâtisse, etc.*

IMBASTITO, —TA [-sti-to] (a.) p. ad. da Imbastire, *bâti, ie; faufilé, ée.*

IMBASTITOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. strum. di ferro, o di legno, che serve per imbastire le botti, *chambrière,* f. —, per strignere, *tour,* m.

IMBASTITURA [-tou-ra] s. f. *couture à longs points,* f.; *bâti,* m.

IMBASTO [-bà-sto] s. m. *bât,* m. *V.* Basto.

IMBATTERE [-bàt-te-re] v. n., imbattersi, v. r. avvenirsi a caso, *se rencontrer par hasard.*

IMBATTIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *rencontre fortuite,* f.

IMBATTO [-bàt-to] s. m. incontro improvviso, *rencontre fortuite,* f.

—, impaccio, *obstacle,* m.

IMBATTUTO, —TA [-tou-to] (a.) p. ad. da Imbattere, *rencontré, ée par hasard.*

IMBAULARE [-ou-là-re] (a.) v. a. chiudere in un baule, *enfermer dans une malle; encoffrer.*

IMBAULATO, —TA [-ou-là-to] (a.) p. ad. da Imbaulare, *enfermé, ée dans la malle.*

IMBAVAGLIARE [-val-lià-re] v. a. *embéguiner. V.* Imbacuccare.

IMBAVAGLIATO, —TA [-val-lià-to] (a.) p. ad. da Imbavagliare, *embéguiné, ée.*

IMBAVARE [-và-re] v. a. *salir de bave.* — Part. ato, ta, *sali, ie de bave.*

IMBECCARE [-cà-re] v. a. e n. mettere il cibo nel becco agli augelli, *abecquer; abéquer; donner la becquée.*

—, istruire alcuno di nascosto, *emboucher q. u., le bien instruire de ce qu'il a à dire.*

IMBECCATA [-cà-ta] s. f. *becquée,* f. —, suggerimento, *instruction secrète que l'on donne à q. u.,* f. Pigliar imbeccata, *se laisser séduire;* raffreddarsi, *s'enrhumer. V.* Infreddatura.

IMBECCATELLA [-tèl-la] (a.) s. f. *petite becquée,* f.

IMBECCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Imbeccare, *donné la becquée; abecqué, ée.* —, *instruit, ite.*

IMBECHERARE [-ke-rà-re] v. a. (pop.) *gagner; séduire. V.* Subornare.

IMBECHERATO, —TA [-ke-rà-to] (a.) p. ad. da Imbecherare, *séduit, ite.*

IMBECILLE [-tchil-le] ad. m. f. *imbécile,* m. f. *V.* Debole.

IMBECILLITÀ [-tchil-li-tà] s. f. debolezza, *imbécillité; faiblesse,* f.

IMBELLE [-bèl-le] ad. m. f. non atto alla guerra, *faible; lâche,* m. f.; *qui n'est pas propre à la guerre,* m. f.; *de peu de défense; sans armes.*

IMBELLETTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de se farder,* f. —, *toilette,* f.

IMBELLETTARE [-tà-re] v. a., imbellettarsi, imbellettirsi, v. r. dare o darsi il belletto, *farder; mettre du fard; se farder, etc.*

IMBELLETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Imbellettare, *fardé, ée.*

IMBELLIRE [-li-re] v. a. irr. *embellir; orner; parer.* —, farsi bello, *s'embellir; embellir; s'orner.*

Pres. imbellisco, isci, isce, iscono, *j'embellis, tu embellis, il, elle embellit, ils, elles embellissent.* — Subi. che imbellisca, ec. *qu'il, qu'elle embellisse, etc.*

IMBELLITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da Imbellire, per ornato, *orné; paré, ée; embelli, ie.* —, fatto bello, fatta bella, *embelli, ie.*

IMBENDARE [-dà-re] v. a. metter le bende, *bander.* —, v. r. *se bander. V.* Bendarsi.

IMBENDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da Imbendare, *bandé, ée.*

IMBENDATURA [-tou-ra] (a.) s. f. *action de bander,* f.; *bandage,* m.

IMBERBE [-bèr-be] ad. m. f. senza barba, *imberbe,* m. f.; *qui n'a pas encore de barbe.*

IMBERCIARE [-tchià-re] v. a. tor di mira, dar nel segno, *frapper, atteindre, toucher au but; donner dans le blanc.*

IMBERCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da Imberciare, *frappé, ée; atteint, einte.*

IMBERCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] s. e ad. *qui frappe, touche, donne, atteint au but.*

IMBERCIO [-bèr-tchio] (a.) s. m. l'atto dell'imberciare, *action de frapper le but,* f.; *le but,* m.

IMBERE [-bé-re] v. n. irr., imbersi, v. r. *s'imbiber.* — Coni. imbevere.

Pres. imbeo, e imbeve, ec. *il s'imbibe, etc. V.* Imbevere. — Part. imbevuto (*V.* —).

IMBERRETTARE [-tà-re], imberrettarsi (a.) v. a. e n. coprire il capo colla berretta, *mettre un bonnet; s'embéguiner; se couvrir la tête d'un bonnet, d'une calotte.*

IMBERRETTATO, —TA [-tà-to] p. ad. *embéguiné; qui a le bonnet sur la tête.*

IMBERTESCARE [-scà-re] v. a. fortificar con bertesche, *munir de parapets.*

IMBERTESCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da Imbertescare, *muni, ie de parapets.*

IMBERTONARE [-nà-re] v. n., imbertonarsi, v. r. *amouracher; s'amouracher. V.* Innamorarsi.

IMBERTONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Imbertonare, *amouraché, ée.*

IMBERTONIRE [-ni-re] (a.) v. n. irr., imbertonirsi, v. r. *amouracher; s'amouracher.* — Pres. imbertonisco, isci, isce, iscono, *je m'amourache, tu t'amouraches, il, elle s'amourache, ils, elles s'amourachent.* — Part. ito, ta, *amouraché, ée.*

IMBESTIALIRE [-li-re] v. n. irr., imbestialirsi, v. r. incrudelire a guisa di bestia, *devenir brutal, ale, furieux, euse, cruel, elle; s'irriter à l'excès.* —, *s'impatienter; s'ennuyer.*

Pres. imbestialisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient furieux, euse, ils, elles deviennent furieux, euses.* — Subi. che imbestialisca, ec. *qu'il, qu'elle devienne furieux, euse, etc.*

IMBESTIALITO, —TA [-li-to] p. ad. da Imbestialire, *devenu brutal, devenue brutale; furieux, euse; écumant, ante de rage et de colère.*

IMBESTIARE [-stià-re] v. n., imbestiarsi, v. r. *abêtir; s'abrutir; devenir bête; abêtir; rendre comme bête; abrutir.*

IMBESTIATO, —TA [-stià-to] (a.) p. ad. da Imbestiare, *devenu, ue bête; abêti, ie.*

IMBEVERARE [-rà-re] (a.) v. a. *faire boire; abreuver.* — Part. ato, ta, *fait boire; abreuvé, ée.*

IMBEVERE [-bé-ve-re] v. n. succiare, *s'imbiber; tremper; s'abreuver; sucer.* —, (pitt. e scult.) *emboire.*

—, v. r. inzupparsi, impregnarsi, *s'imbiber.* —, (fig.) persuadere, *inspirer; persuader; instruire.*

IMBEVUTO, —TA [-vou-to] p. ad. da Imbevere e Imbere, inzuppato, *imbibé, ée.* —, (fig.) impressionato, *imbu, ue.* —, e parlando d'opinioni, di sentimenti, *sucé, ée.* Opinione imbevuta col latte, *opinion sucée avec le lait.*

IMBIACCAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de farder, d'appliquer du blanc sur le visage,* f.

IMBIACCARE [-cà-re] v. a. coprir con biacca, *mettre du blanc; farder avec du blanc.*

IMBIACCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da Imbiaccare, *fardé, ée; peint, peinte avec du blanc.* —, (fig.) *feint, feinte. V.* Finto.

IMBIADARE [-dà-re] (a.) v. a. e n. *emblaver; semer de l'avoine, du blé.*

IMBIADATO, —TA [-dà-to] p. ad. da Imbiadare, seminato di biade, *emblavé; semé, ée de blé, d'avoine.*

IMBIANCAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de blanchir,* f. —, parlandosi di panni lini, *blanchissage,* m. —, di tele e monete, *blanchiment,* m.

—, (fig.) per palliamento, *tromperie,* f.

IMBIANCARE [-cà-re] v. a. *blanchir.* Imbiancarsi, v. r. *se blanchir.* —, *pâlir; devenir blanc.* —, (fig.) dichiararsi, schiarirsi, spiegarsi, *s'expliquer; devenir plus blanc, plus clair.*

IMBIANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Imbiancare, *blanchi, ie.*

IMBIANCATORE [-tó-re] s. m. *badigeonneur; barbouilleur; qui blanchit des maisons,* m.

IMBIANCATURA [-tou-ra] (a.) s. f. *blanchissage,* m. *V.* Imbiancamento.

IMBIANCHIMENTO [-ki-mén-to] (a.) s. m. *blanchissage; blanchiment,* m.

IMBIANCHIRE [-ki-re] v. a. irr. far divenir bianco, *blanchir.* —, v. n. (fig.) *rester confus; être trompé, ée dans son attente.*

Pres. imbianchisco, isci, isce, iscono, *je blanchis, tu blanchis, il, elle blanchit, ils, elles blanchissent.* — Subi. che imbianchisca, ec. *qu'il, qu'elle blanchisse, etc.*

IMBIANCHITO, —TA [-ki-to] (a.) p. ad. da Imbianchire, *blanchi, ie.*

IMBIBIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. l'azione colla quale un corpo è penetrato d'un fluido qualunque, *imbibition,* f.

IMBICOCCARE [-cà-re] v. n., imbicoccarsi, v. r. starsene in una bicocca, *s'enfermer dans une bicoque.* — Part. ato, ta, *enfermé, ée dans une bicoque.*

IMBIECARE [-cà-re] (a.) v. n., imbiecarsi, v. r. *biaiser.* — Part. ato, *biaisé.*

IMBIETOLIRE [-li-re] v. n. irr. venire in dolcezza, vedendo persone o cose che commuovono, *s'attendrir; être ému; avoir les larmes aux yeux.*

Pres. imbietolisco, isci, isce, iscono, *je m'attendris, tu t'attendris, il, elle s'attendrit, ils, elles s'attendrissent.*
Part. ito, ta, *attendri, ie.*
IMBIETTARE [-tà-re] v. a. metter la bietta, *mettre le coin pour fendre.* —, *mettre les bittes.*
IMBIETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da **Imbiettare**, *mis le coin.* —, *mis les bittes.*
IMBIGIARE [-dgià-re] (a.) v. n., **Imbigiarsi**, v. r. divenir bigio, *devenir gris.*
Part. ato, ta, *devenu gris, devenue grise.*
IMBIGOTTARE [-tà-re] (a.) v. a. (mar.) allegar le bigotte alle sarte, *attacher les bigotes aux haubans.*
Part. ato, ta, *attaché, etc.*
IMBIODARE [-dà-re] (a.) v. a. ristoppar le botti, *calfeutrer.* — Part. ato, ta, *calfeutré, ée. V.* **Calafatare.**
IMBIONDIRE [-dì-re], **Imbiondare**, v. a. irr. *rendre blond, blonde.* —, v. n. *blondir ; devenir blond, blonde.*
Pres. imbiondisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient blond, blonde, ils, elles deviennent blonds, blondes.*
IMBIONDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da **Imbiondire**, *rendu blond, rendue blonde ; devenu blond, devenue blonde.*
IMBISACCIARE [-tchià-re] v. a. *mettre dans la besace, dans le sac.*
IMBISACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da **Imbisacciare**, *mis, mise dans la besace, dans le sac.*
IMBISOGNATO, —TA [-gnà-to] ad. *affairé, ée. V.* **Infaccendato.**
IMBITTARE [-tà-re] (a.) v. a. abbittare, *bitter ; tourner le câble sur la tête de la bitte.* — Part. ato, ta, *bitté, ée.*
IMBITUMARE [-tou-mà-re] (a.) v. a. *couvrir de bitume.*
IMBITUMATO, —TA [-tou-mà-to] p. ad. *couvert, erte de bitume.*
IMBIUTARE [-biou-tà-re] v. a. *empâter; emplâtrer. V.* **Impiastrare.**
IMBIUTATO, —TA [-biou-tà-to] (a.) p. ad. da **Imbiutare**, *empâté, ée.*
IMBIZZARRIMENTO [-tsar-ri-mén-to] s. m. *colère ; fureur ; boutade, f.*
IMBIZZARRIRE [-tsar-ri-re] v. n. irr. fieramente adirarsi, *s'emporter; pester; entrer en fureur.* — Pres. imbizzarrisco, isci, isce, iscono, *j'entre, tu entres, il, elle entre, ils, elles entrent en fureur.*
Subi. che imbizzarrisca, ec. *qu'il, qu'elle entre en fureur, etc.*
IMBIZZARRITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da **Imbizzarrire**, *entré, ée en fureur ; emporté, ée.*
IMBIZZIRE [-tsì-re] (a.) v. n. irr. stizzirsi, *se fâcher; se mettre en colère.*
Pres. imbizzisco, isci, isce, iscono, *je me fâche, tu te fâches, il, elle se fâche, ils, elles se fâchent.* — Subi. che imbizzisca, ec. *qu'il, qu'elle se fâche, etc.*
Part. ito, ta, *fâché, ée.*
IMBIZZOCHIRE [-tso-kì-re] (a.) v. n. irr. *devenir dévot, bigot, ote.*
Pres. imbizzochisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient dévot, ote ; ils, elles deviennent dévots, otes.* — Subi. che imbizzochisca, ec. *qu'il devienne dévot, qu'elle devienne dévote.* — Part. ito, ta, *devenu dévot, devenue dévote.*
IMBOCCARE [-cà-re] v. a. *mettre les morceaux à la bouche de q. u.* —, (fig.) *instruire. V.* **Imbeccare.** —, parlandosi di fiume, *se décharger ; se jeter dans, etc.; s'emboucher.* — l'artiglierie, *démonter le canon ennemi.* —, incastrare, *enchâsser ; joindre ; emboîter.*
IMBOCCARE [-cà-re] (a. n.) v. a. *embrasser* — Part. ato, ta, *embrassé, ée.*
IMBOCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da **Imboccare**, *mis les morceaux, etc.* —, *embouché, ée ; déchargé ; jeté, ée.* —, *démonté, etc.* —, *enchâssé, ée.*
IMBOCCATURA [-toù-ra] s. f. *embouchure, f. ; mors de bride, m.* — d' una canna d'organo nel pancone, *lumière, f.* —, *embouchure de rivière, f.* —, *bout d'une rue, m.* —, *ouverture d'un fossé, f.* —, *chemin, m.* —, (mus.) *embouchure, f.*
IMBOCCHI [-bóc-ki] (a.) s. m. *grimace, f.* Far l'imbocchi, *faire la grimace.*
IMBOCIARE [-tchià-re] v. a. metter in boce, in mala voce, *diffamer ; décrier; blâmer.*
IMBOCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da **Imbociare**, *diffamé ; blâmé, ée.*
IMBOGLIENTATO, —TA [-boi-lien-tà-to] ad. *brûlé, ée. V.* **Bollente.**
IMBOLARE [-là-re] v. a. e n. *voler. V.* **Involare.** — Part. ato, ta, *volé, ée.*
IMBOLATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *voleur, euse. V.* **Ladro.**
IMBOLIO [-lì-o], pl. —LII (a.) s. m. furto con destrezza, *escroquerie, f.; escamotage, m.: trahison, f. V.* **Rubamento.** D'imbolio (Davil., *Tac. St.*), *par trahison.*
IMBOLLICAMENTO [-mén-to] s. m. *élevures ; taches rouges sur la peau, f. pl.*
IMBOLLICARE [-cà-re] v. n. generar bolle, *se remplir de taches rouges, d'élevures.*
IMBOLLICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da **Imbollicare**, *rempli, ie de taches rouges, etc.*
IMBOLSIMENTO [-mén-to] s. m. *courte-haleine, f.; asthme, m.; pousse ; difficulté de respirer, f.*
IMBOLSIRE [-sì-re] v. n. irr. *devenir poussif, ive.* —, v. a. *rendre paresseux ; énerver ; efféminer.*
Pres. imbolsisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient poussif, ive, ils, elles deviennent poussifs, ives.*
IMBOLSITO, —TA [-sì-to] (a.) p. ad. da **Imbolsire**, *devenu poussif, devenue poussive.*
IMBONARE [-nà-re] (a.) v. a. *remplir les vides d'un vaisseau.* — Part. ato, ta, *rempli, etc.*
IMBONCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. *se fâcher.* — Part. ato, ta, *fâché, ée. V.* **Imbronciare.**
IMBONIRE [-nì-re], **Imbuonire**, v. a. irr. quietare, placare, *apaiser ; adoucir; calmer.* — Pres. imbonisco, isci, isce, iscono, *j'adoucis, tu adoucis, il, elle adoucit, ils, elles adoucissent.*
Part. ito, ta, *adouci, ie.*
IMBORBOTTATO [-tà-to] ad. *fait, faite en forme de barque. V.* **Imbarbottato.**
IMBORCHIARE [-kià-re] v. a. (mar.) attaccare, *embosser ; amarrer ; attacher.*
IMBORCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da **Imborchiare**, *embossé, ée.*
IMBORCHIATURA [-kia-toù-ra] s. f. (mar.) nodo sopra una manovra, *embossure, f.*
IMBORGARE [-gà-re], **Imborgarsi** (a.) v. n. *se remplir, se couvrir de bourgs, de villes.* — Part. ato, ta, *remplie, ie, couvert, erte de bourgs.*
E quel corno d' Ausonia che s' imborga
Di Bari, di Gaeta, e di Crotona (Dant. *Par.*).
IMBORIARE [-rià-re] (a.) v. n. boriarsi, *se vanter de ; faire parade de.*
Part. ato, ta, *vanté, ée de.*
IMBORONARE [-nà-re] (a.) v. a. (mar.) *envelopper les câbles de petites cordes.*
Part. ato, ta, *enveloppé, ée, etc.*
IMBORSARE [-sà-re] v. a. *embourser.*
Part. ato, ta, *embourse, ée.*
IMBORSATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *embourgement, m. V.* **Imborsazione.**
IMBORSAZIONE [-dsió-ne] s. f., **Imborsamento**, m. *embourgement, m.*
IMBOSCAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *embûche, f.; piége, m.*
IMBOSCARE [-scà-re] v. n. e r. *s'embusquer; se poster ; dresser une embûche, un piége.* —, (fig.) *intriguer.*
IMBOSCATA [-scà-ta] s. f. insidia, *embuscade ; embûche, f.; piége, m.*
IMBOSCATO [-scà-to] (a.) s. m. *bois, m.; broussailles, f. pl.*
IMBOSCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da **Imboscare**, *embusqué, ée.*
IMBOSCHIRE [-skì-re] v. n. irr. *devenir sauvage ; se couvrir de bois.*
Pres. imboschisce, iscono, *il, elle se couvre, ils, elles se couvrent de bois.*
IMBOSCHITO, —TA [-skì-to] (a.) p. ad. da **Imboschire**, *devenu, ue sauvage ; couvert, erte de bois.*
IMBOSSOLARE [-là-re] v. a. mettere gli assicelli a' palchi, *latter.* —, metter nei bossolo, *mettre les boules, les billets, les ballottes, etc. dans la boîte.*
IMBOSSOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da **Imbossolare**, *mis les boules dans la boîte.*
IMBOTTARE [-tà-re] v. a. mettere il vino nella botte, *entonner; mettre en tonne.* Imbottar sopra la feccia, *faire faute sur faute.* —, (fig.) bere soverchio, *boire à l'excès.*
IMBOTTATOIO [-tó-io], pl. —TOI, s. m. strumento per cui s' imbotta, *entonnoir, m.*
IMBOTTAVINO [-vì-no] (a.) s. m. *entonnoir à vin, m.*
IMBOTTE [-bót-te] s. f. (arche.) la superficie concava d' un ponte, ec. (antiq.), *intrados, m.; douelle intérieure, f.*
IMBOTTIRE [-tì-re] v. a. irr. riempiere coltre, giubbone di lana, bambagia, ec. *piquer une courte-pointe, une jupe, etc.* — Pres. imbottisco, isci, isce, iscono, *je pique, tu piques, il, elle pique, ils, elles piquent.* — Part. ito, ta, *piqué, ée.*
IMBOTTITO [-tì-to] s. m. veste trapuntata, *camisole; chemisette piquée, f.*
IMBOTTITURA [-toù-ra] s. f. *piqûre, f.*
IMBOZZACCHIRE [-tsac-kì-re] v. n. irr. venire a stento, intristire, *manquer.* —, parlando delle piante, *ne pas pousser.* —, degli animali, *ne pas profiter.*
Pres. imbozzacchisce, iscono, *il ou elle manque ; il ou elle ne pousse pas, il ou elle ne profite pas ; ils, elles manquent ; ils, elles ne poussent pas; ils, elles ne profitent pas.*
Part. ito, ta, *manqué, ée.*
IMBOZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. e n. (mar.) *embosser.*
Part. ato, ta, *embossé, ée.*
IMBOZZATURA [-tsa-toù-ra] (a.) s. f. *embossage, m.*
IMBOZZIMARE [-tsi-mà-re] v. a. dar la bozzima alle tele, *coller avec le chas.*
IMBOZZIMATO, —TA [-tsi-mà-to] (a.) p. ad. da **Imbozzimare**, *collé, ée avec le chas.*
IMBOZZIMATORE, —TRICE [-tsi-ma-tó-re] (a.) s. *qui colle avec le chas.*
IMBOZZIMATURA [-tsi-ma-toù-ra] (a.) s. f. *action de coller avec le chas, f.*
IMBOZZOLARE [-tso-là-re] (a.) v. a. *réduire en cocons, en coques de vers à soie.* — Part. ato, ta, *réduit, ite en cocons.*
IMBRACA [-brà-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. braca, parte del finimento de' cavalli da tiro che pende sotto la groppiera ed investe le cosce, *reculement, m.*
IMBRACARE [-cà-re] v. a. (mar.) *embraquer ; ceindre.*

IMBRACATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da IMBRACARE, *embraqué, ée; ceint, ceinte.*

IMBRACATOIA [-tó-ia] s. e ad. f. agg. di tanaglie, *embrassoire*, f. *V.* IMBRACCIATOIE.

IMBRACATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *ceintrage*, m.

IMBRACCIARE [-tchià-re] (a.) s. m. *poignée*, f. *V.* IMBRACCIATURA.

IMBRACCIARE [-tchià-re] v. a. porsi al braccio scudo, cappa. ec. *passer dans son bras.* —, *embrasser. V.* ABBRACCIARE.

IMBRACCIATA (ALL') [-tchià-ta] av. *en un tas.*

IMBRACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da IMBRACCIARE, *passé, ée dans son bras.* —, *embrassé, ée.*

IMBRACCIATOIE [-tchia-tó-ie] s. f. pl. sorta di tanaglie da orefici, *embrassoires*, f. pl.

IMBRACCIATURA [-tchia-toù-ra] s. f. parte dello scudo o altro simile arnese, *poignée*, f.

IMBRACCIOLARE [-tchio-là-re] (a.) v. a. incatenar la nave coi bracciuoli, *enchaîner le bâtiment de courbes, de courbatons, de genoux.*

Part. ato, ta, *enchaîné, ée, etc.*

IMBRACCIOLATURA [-tchio-la-toù-ra] (a.) s f. *enchaînement du bâtiment par des courbes*, m.

IMBRAGACCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. infangare, impantanare, *embourber.*

IMBRAGACCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da IMBRAGACCIARE, impantanato (Bocc.), *embourbé, ée.*

IMBRAGARE [-gà-re] v. a. (t. de' librai) *coller du papier sur un feuillet déchiré.* — Part. ato, ta, *collé, ée, etc.*

IMBRAGATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *raccommodage de livres*, m.

IMBRAMABILE [-mà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui n'est pas à désirer.*

IMBRAMARE [-mà-re] (a.) v. n. *venir le désir.* — Part. ato, *venu le désir.*

IMBRANCARE [-cà-re] (a.) v. a. metter nel branco, *entrer ou se remettre dans le troupeau.* — Part. ato, ta, *remis, ise dans le troupeau.*

IMBRANDIRE [-dì-re] v. a. irr. impugnare, *mettre l'épée à la main.*

Pres. imbrandisco, isci, isce, iscono, *je mets, tu mets, il met, ils mettent l'épée à la main.* — Subi. che imbrandisca, *qu'il mette l'épee à la main.*

IMBRANDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da IMBRANDIRE, *mis l'épée à la main.*

IMBRASCIARE [-chià-re] (a.) v. n. *se mettre en colère.*

Part. ato, ta, *mis, mise en colère.*

IMBRATTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *souillure; tache*, f.

IMBRATTAMONDO [-món-do] s. m. imbroglione, *gâte-métier; brouillon*, m.

IMBRATTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui souille; qui salit.*

IMBRATTARE [-tà-re] v. a. *salir; gâter; souiller; tacher; barbouiller.*

IMBRATTATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-sale; très-malpropre*, m. f.

IMBRATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da IMBRATTARE, *sali, ie; barbouillé, ée; souillé.*

IMBRATTATORE [-tó-re] s. m. *barbouilleur*, m.

IMBRATTATURA [-toù-ra] s. f. *souillure; salissure*, f. —, per isbozzo, *ébauche*, f.; *croquis*, m.; *barbouillage*, m.

IMBRATTERIA [-rì-a] (a.) s. f. *souillure*, f.

IMBRATTO [-bràt-to] s. m. l'imbrattare, *salissure; souillure; ordure; saleté*, f. —, cosa mal fatta, *barbouillage; bousillage*, m. —, cibo che si dà al porco, *mangeaille des cochons*, f. —, (fig.) debito, *dette*, f. *V.* DEBITO, VIZIO.

IMBRECCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a. n.) s. m. (strad. ferr.) *engravement*, m. — della carreggiata, *engravement de la voie*, m.

IMBRECCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. *frapper au but.* — Part. ato, *frappé au but. V.* IMBERCIARE.

IMBRENTANO [-tà-no] (a.) s. m. frutice, *ledum*, m. *V.* IMBRENTINA.

IMBRENTINA [-tì-na], IMBRENTINE, IMBRENTANE, s. f. frutice, *ledum; lède; ciste*, m. —, (fig.) *intrigue*, f.; *embarras*, m. *V.* IMBROGLIO.

IMBRETTARE [-tà-re] (a.) v. a. *enlacer.* — Part. ato, ta, *enlacé, ée.*

IMBREVIARE [-vià-re] (a.) v. a. far più breve, *abréger.*

Part. ato, ta, *abrégé, ée.*

IMBREVIATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *abréviation*, f.; *abrégé*, m.

IMBRIACAGGINE [-càd-dgi-ne] (a.) s. f. imbriacatura, *enivrement*, m.; *ivresse*, f.

IMBRIACAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *ivresse*, f. —, (fig.) *enivrement*, m.

IMBRIACANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui enivre.*

IMBRIACARE [-cà-re] v. n., IMBRIACARSI, v. r. divenir briaco, *s'enivrer;* (pop.) *se soûler.* —, v. a. *enivrer.*

IMBRIACATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da IMBRIACARE, *enivré, ée.*

IMBRIACATURA [-toù-ra] s. f. *ivresse; ivrognerie*, f.

IMBRIACHEZZA [-ké-tsa] (a.) s. f. *état d'ivresse*, m. —, (fig.) *enivrement*, m.

IMBRIACO, —CA [-à-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *ivre*, m. f. *V.* UBBRIACO.

IMBRIACONE [-có-ne] s. m. *grand ivrogne; biberon*, m.

IMBRICCONIRE [-nì-re] v. n. irr. *devenir coquin, ine, méchant, ante.*

Pres. imbricconisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient méchant, ante, ils, elles deviennent méchants, antes.*

IMBRICCONITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. da IMBRICCONIRE, *devenu coquin, méchant; devenue coquine, méchante.*

IMBRIGAMENTO [-mén-to] s. m. trambusto, intrigo, *embarras; trouble*, m. —, ostacolo, *obstacle*, m.

IMBRIGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. che imbriga, *qui brouille; brouillon, onne.*

IMBRIGARE [-gà-re] v. a. imbrogliare, *embrouiller; embarrasser.*

—, v. r. prender briga, *s'efforcer; s'étudier; tâcher.*

Imbrigarsi, impacciarsi, *se mêler de; s'immiscer en. V.* INTRIGARE.

IMBRIGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da IMBRIGARE, *embrouillé; embarrassé, ée.*

IMBRIGLIAMENTO [-bril-lia-mén-to] (a.) s. m. *l'action de brider*, f.

IMBRIGLIARE [-bril-lià-re] v. a. metter la briglia al cavallo, *brider.*

—, (fig.) *assujettir; empêcher; arrêter; contenir.*

IMBRIGLIATO, —TA [-bril-lià-to] (a.) p. ad. da IMBRIGLIARE, *bridé, ée.*

IMBRIGLIATURA [-bril-lia-toù-ra] s. f. *l'action de brider, de mettre un frein*, f.

IMBRIGOSO, —SA [-gó-so] s. *querelleur, euse. V.* BRIGOSO.

IMBROCCARE [-cà-re] v. a. e n. dar nel brocco, *frapper, donner au but.* —, (metaf.) perseguitare, tor di mira, *viser; prendre en vue; poursuivre.*

—, parlando degli uccelli di rapina, *se percher sur un arbre.*

IMBROCCATA [-cà-ta] s. f. certo colpo di spada, *coup d'épée de haut en bas*, m.

IMBROCCATO [-cà-to] (a.) s. m. stoffa, *brocart*, m. *V.* BROCCATO.

IMBROCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da IMBROCCARE, *frappé au but.* —, *visé, ée.* —, *perché, ée sur un arbre.*

IMBROCCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. imberciare, *frapper au but.*

Part. ato, *frappé au but.*

IMBRODARE [-dà-re] v. a. e n. *se vautrer; se barbouiller.*

—, (fig.) millantarsi, *hâbler; se vanter.* — Part. ato, ta, *vautré; barbouillé, ée.*

IMBRODOLARE [-là-re] v. a. imbrattare, *graisser; salir; embrener.*

Imbrodolarsi, v. r. *se vautrer; se barbouiller; se salir.*

IMBRODOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMBRODOLARE, *sali, ie; barbouillé; vautré, ée.*

IMBRODOLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *tache des corps gras sales*, f.

IMBROGIOTTITO, —TA [-dgiot-tì-to] (a.) ad. *épris, ise d'amour pour ses enfants. V.* IMBECHERITO.

IMBROGLIAMENTO [-brol-lia-mén-to] (a.) s. m. *embrouillement*, m.

IMBROGLIANTE [-brol-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui embrouille; brouillon, onne.*

IMBROGLIARE [-brol-lià-re] v. a. intrigare, *embrouiller; embarrasser; troubler; compliquer.* — le vele, accorciarle, *carguer.* —, v. r. intrigarsi, *barboter; se troubler; se confondre.*

IMBROGLIATAMENTE [-brol-lia-ta-mén-te] av. *avec embarras, confusion.*

IMBROGLIATISSIMAMENTE [-brol-lia-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *avec le plus grand embarras.*

IMBROGLIATISSIMO, —MA [-brol-lia-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-embarrassé, ée.*

IMBROGLIATO, —TA [-brol-lià-to] p. ad. da IMBROGLIARE, *compliqué; embrouillé; embarrassé, ée.* —, *cargué.*

IMBROGLIATORE, —TRICE [-brol-lia-tó-re] s. *intrigant, ante.*

IMBROGLIO [-bròl-lio] s. m. intrigo, *embrouillement; imbroglio; embarras; tripotage*, m. —, (al pl.) (mar.) *les cargues d'un vaisseau*, f. pl.

IMBROGLIONE [-brol-lió-ne] s. e ad. m. *brouillon; intrigant*, m.

IMBROMIARE [-mià-re] (a.) v. n., IMBROMIARSI, v. r. *s'enivrer.* —, (pop.) *se soûler.*

Part. ato, ta, *enivré, ée.*

IMBRONCARE [-cà-re] v. a. (antiq. mar.) *hutter; amener les voiles.*

— i pennoni, *hutter les vergues.*

Part. ato, *hutté les vergues.*

IMBRONCIARE [-tchià-re] v. n. divenir broncio, *se fâcher; se courroucer; bouder.*

IMBRONCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da IMBRONCIARE, *fâché, ée; boudé.*

IMBROTTARE [-tà-re] (a.) v. a. *reprocher.* — Part. ato, ta, *reproché, ée. V.* RIMBROTTARE.

IMBRUCARE [-brou-cà-re] v. a. brucare, levar le fronde agli alberi, *effeuiller; enlever les feuilles des arbres.*

Part. ato, *enlevé, etc. V.* BRUCARE.

IMBRUMARE [-brou-mà-re] (a.) v. a. e n. (mar.) *être endommagé, ée par les brumes.* —, *goudronner; passer des couches de goudron avec le pinceau sur les planches du bord du bâtiment.*

Part. ato, ta, *endommagé, ée par les brumes.* —, *goudronné, ée.*

IMBRUNALI [-brou-nà-li] s. m. pl. (mar.) *gouttières*, f. pl.

IMBRUNARE [-brou-nà-re] v. n. divenir bruno, *brunir; devenir noirâtre.* —, v. a. far bruno, *rendre brun.* —, *offusquer.* —, parlandosi dell'effetto del sole, *hâler.*

—, v. r. farsi bruno, *s'obscurcir; se faire brun; se hâler. V.* LUSTRARE.

IMBRUNATA [-brou-nà-ta] (a.) s. f. l'imbrunire della notte, *la brune*, f.

IMBRUNATO, —TA [-brou-nà-to] (a.) p. ad. da IMBRUNARE, *bruni, ie; devenu, ue noirâtre; hâlé, ée.*

IMBRUNIRE [-brou-nì-re], IMBRUNIRSI (a.) v. n. irr. divenir bruno, *brunir; se brunir; s'offusquer.* — Pres. imbrunisco, isci, isce, iscono, *je brunis, tu brunis, il brunit, ils brunissent.*

IMBRUNITO, —TA [-brou-nì-to] (a.) p. ad. da IMBRUNIRE, *bruni, ie; offusqué, ée.*

IMBRUNITORE [-brou-ni-tó-re] s. m. *brunisseur*, m.

IMBRUNITURA [-brou-ni-toû-ra] s. f. *brunissage*, m.

IMBRUSCHIRE [-brou-skì-re] v. n. irr. *se fâcher; s'aigrir; s'irriter.* Pres. imbruschisco, isci, isce, iscono, *je me fâche, tu te fâches, il, elle se fâche, ils, elles se fâchent.*

IMBRUSCHITO, —TA [-brou-skì-to] (a.) p. ad. da IMBRUSCHIRE, *aigri, ie.*

IMBRUTARE [-brou-tà-re] v. a., IMBRUTARSI, v. r. *souiller; se salir.* Part. ato, ta, *souillé, ée; sali, ie. V.* IMBRATTARE.

IMBRUTIRE [-brou-tì-re] (a.) v. n. irr. divenir bruto, imbestiarsi, *s'abrutir.* — Pres. imbrutisco, isci, isce, iscono, *je m'abrutis, tu t'abrutis, il, elle s'abrutit, ils, elles s'abrutissent.* Part. ito, ta, *abruti, ie.*

IMBRUTTIRE [-brout-tì-re] v. n. irr. divenir brutto, *enlaidir. V.* RIMBRUTTIRE. — Pres. imbruttisco, isci, isce, iscono, *j'enlaidis, tu enlaidis, il, elle enlaidit, ils, elles enlaidissent.* — Subj. che imbruttisca, *qu'il, qu'elle enlaidisse.* — Part. ito, ta, *enlaidi, ie.*

IMBRUZZICCHIARE [-brou-tsic-kià-re] (a.) v. a. *mettre de la chair à saucisse dans des boyaux. V.* IMBUDELLARE. Part. ato, *mis de la chair, etc.*

IMBUBBOLARE [-boub-bo-là-re] (a.) v. a. dare altrui bubbole, menzogne, *tromper; faire accroire.* Part. ato, ta, *trompé, ée.*

IMBUCARE [-bou-cà-re] v. a. mettere nella buca, *fourrer dans un trou.*

—, v. r. entrar nella buca, *se fourrer dans un trou, dans une caverne.*

IMBUCATARE [-bou-ca-tà-re] v. a. *lessiver; blanchir le linge à la lessive.*

—, v. r. *se farder.*

IMBUCATATO, —TA [-bou-ca-tà-to] (a.) p. ad. da IMBUCATARE, *lessivé, ée; blanchi, ie.* —, *fardé, ée.*

IMBUCATO, —TA [-bou-cà-to] (a.) p. ad. da IMBUCARE, *fourré, ée dans un trou.*

IMBUDELLARE [-bou-del-là-re] (a.) v. a. *mettre de la chair à saucisse dans des boyaux.* Part. ato, *mis de la chair, etc.*

IMBUFONCHIARE [-bou-fon-kià-re] v. n. *murmurer.* —, *marmotter. V.* BOFONCHIARE. Part. ato, *murmuré; marmotté.*

IMBUIRE [-bou-ì-re] v. n. irr. divenir bue, *devenir ignorant, sot; s'abrutir.* Pres. imbuisco, isci, isce, iscono, *je m'abrutis, tu t'abrutis, il s'abrutit, ils s'abrutissent.* — Part. ito, ta, *abruti, ie.*

IMBUITO, —TA [-bou-ì-to] ad. imbevuto, e fig. instrutto ad inganno (pop.), *embouché, ée; imbu, ue.*

IMBULLETTARE [-boul-let-tà-re] v. a. metter le bullette, *attacher avec de la broquette; cogner, ficher, mettre des petits clous.* — Part. ato, *mis des clous.*

IMBUONARE [-bouo-nà-re] (a.) v. a. *remplir les vides d'un vaisseau. V.* IMBONARE.

Part. ato, ta, *rempli, ie les vides.*

IMBUONDATO [-bouon-dà-to], IN BUONDATO, av. moltissimo, *beaucoup; abondamment.*

IMBUONIRE [-bouo-nì-re] v. a. irr. *adoucir.* — Pres. imbuonisco, isci, isce, iscono, *j'adoucis, tu adoucis, il, elle adoucit, ils, elles adoucissent.* Part. ito, ta, *adouci, ie. V.* IMBONIRE.

IMBUONO [-bouò-no] (a.) s. m. (mar.) *remplissage des bâtiments*, m.

IMBURRASCARE [-bour-ra-scà-re] (a.) v. a. *tromper.* Part. ato, ta, *trompé, ée.*

IMBURCHIARE [-bour-kià-re] v. a. (poco usato) *aider à composer quelque pièce, quelque ouvrage.* — Part. ato, *aidé, ée, etc.*

IMBURIASSARE [-bou-rias-sà-re] v. a. (antiq.) *instruire. V.* AMMAESTRARE. Part. ato, ta, *instruit, ite.*

IMBURIASSATORE, —TRICE [-bou-rias-sa-tó-re] s. (antiq.) *celui* (m.), *celle* (f.) *qui instruit.*

IMBURRASCHITO, —TA [-bour-ra-skì-to] (a.) ad. messo a burrasca, fatto burrascoso, *orageux, euse.*

IMBUSECCHIARE [-bou-sec-kià-re] (a.) v. a. *mettre de la chair à saucisse dans des boyaux.* — Part. ato, *mis, etc.*

IMBUSED-IMBAS [-bou-sed-im-bàs] (a.) (voce scherzevole) (Buon. Fier.) *trait de plume*, m. *V.* GHIRIGORO.

IMBUSTO [-boû-sto] s. m. *le tronc; le corps*, m. —, *corps de jupe, de robe*, m. Bello imbusto (per ischer. e iron.), *oh! le joli mignon, le petit-maître, le bel homme!*

IMBUTO [-boû-to] s. m. strum. per gittar ne' vasi il liquore, *entonnoir*, m. *V.* PEVERA. Mangiar coll' imbuto, *dévorer; manger avidement.*

IMBUTTO [-boût-to] (a. n.) s. m. *godet*, m. — a sifone, *godet à syphon*, m.

IMBUZZIRE [-bou-tsì-re] (a.) v. n. irr. *se fâcher.* — Pres. imbuzzisco, isci, isce, iscono, *je me fâche, tu te fâches, il, elle se fâche, ils, elles se fâchent.* — Part. ito, ta, *fâché, ée. V.* IMBRONCIARE.

IMEA [-mè-a] (a.) s. f. canzone rozza, cantata dal volgo in Atene, *himée*, f.

IMENE [-mè-ne] (a.) s. m. *noce*, f.; *hymen*, m.

IMENE [-mè-ne] s. f. (anat.) *hymen*, m.

IMENEA [-nè-a] (a.) s. f. canzone di nozze, *chanson de l'hymen, de la noce*, f. —, (bot.) specie di pianta, *hyménée*, f.

IMENEO [-nè-o] s. m. lo iddio delle nozze, e le nozze istesse, *hymen; hyménée; mariage*, m.; *noce*, f.

IMENEO, —NEA [-nè-o] (a.) ad. *d'hymen; de la noce; du mariage.*

IMENOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione delle membrane, *hyménographie*, f.

IMENOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato delle membrane, *hyménologie*, f.

IMETTO [-mèt-to] (a.) s. m. monte dell' Attica al sud d'Atene, celebre pel mele eccellente che vi abbondava, *Hymette*, m.; oggi *Telovuni.*

IMITABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *imitable*, m. f.

IMITAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *imitation*, f.

IMITANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui imite: qui copie.*

IMITANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. *imitation*, f.

IMITARE [-tà-re] v. a. *imiter; copier; contrefaire; suivre l'exemple.*

IMITATIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière imitable.*

IMITATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *imitatif, ive; qui mérite d'être imité.* —, *qui imite.* Parole imitative, armonia imitativa, *mots imitatifs*, m. pl.; *harmonie imitative*, f.

IMITATO, —TA [-tà-to] p. ad. da IMITARE, *imité; copié, ée.*

—, s. m. *copie; imitation*, f.

IMITATORE, —TRICE [-tó-re] s. *imitateur, trice; celui* (m.), *celle* (f.) *qui imite.*

IMITATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui appartient à l'imitation.*

IMITAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. d' IMITAZIONE, *petite imitation*, f.

IMITAZIONE [-dsió-ne] s. f. *imitation*, f.

IMMA [ìm-ma] (a.) s. f. ant. cit. della Siria, *Himma*; oggi *Harem.*

IMMACCHIARE [-kià-re] v. n. nascondersi nella macchia, *se cacher dans un buisson.*

IMMACCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da IMMACCHIARE, *caché, ée dans un buisson.*

IMMACINANTE [-tchi-nàn-te] ad. m. f. che non macina, *qui ne moud pas; qui chôme.*

IMMACOLARE [-là-re] (a.) v. a. di doppio e opposto senso, da evitarsi, *tacher; souiller.* — Part. ato, ta, *souillé, ée.* —, *sans tache: pur, pure.*

IMMACOLATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans tache; sans souillure.*

IMMACOLATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pur, pure.*

IMMACULABILE [-cou-là-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui ne peut pas être souillé, ée.*

IMMACULARE [-cou-là-re] v. a. di doppio e opposto senso, da evitarsi, *tacher: souiller.* —, (stamp.) *maculer. V.* MACULARE.

IMMACULATAMENTE [-cou-la-ta-mén-te] av. *sans tache.*

IMMACULATO, —TA [-cou-là-to] p. ad. *immaculé, ée; sans tache de péché; pur, pure.*

IMMAGINABILE [-dgi-nà-bi-le] ad. m. f. *imaginable*, m. f.

IMMAGINAMENTO [-dgi-na-mén-to] s. m. *imagination; pensée*, f.

IMMAGINANTE [-dgi-nàn-te] ad. m. f. che immagina, *imaginatif, ive; qui pense; qui imagine.*

IMMAGINARE [-dgi-nà-re] (a.) s. m. *imagination*, f.

IMMAGINARE [-dgi-nà-re] v. a. e n. figurarsi nella mente, *imaginer; penser; croire.* — Part. immaginato (*V.* —).

IMMAGINARIAMENTE [-dgi-na-ria-mén-te] av. *en imagination; en idée.*

IMMAGINARIO, —RIA [-dgi-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *imaginaire*, m. f.; *qui n'est point réel, reelle; fantastique*, m. f.

IMMAGINATIVA [-dgi-na-tì-va] s. f. *imagination; l'imaginative; la faculté imaginative*, f.

IMMAGINATIVAMENTE [-dgi-na-ti-va-mén-te] av. *en imagination.*

IMMAGINATIVO, —VA [-dgi-na-tì-vo] ad. *imaginatif, ive.*

IMMAGINATO [-dgi-nà-to] (a.) s. m. *conception; pensée; idée; imagination*, f.

IMMAGINATO, —TA [-dgi-nà-to] p. ad. da IMMAGINARE, *imaginé; pensé, ée.* —, (fig.) *peint, peinte; figuré, ée.*

IMMAGINATORE, —TRICE [-dgi-na-tó-re] s. e ad. che immagina, *inventeur; imaginatif, ive; qui imagine.*

IMMAGINATURA [-dgi-na-toû-ra] (a.) s. f. *imagination; conception*, f.

IMMAGINAZIONE [-dgi-na-dsió-ne] s. f. *imagination; conception*, f. —, *pensée*, f. —, *idée; vision*, f.

IMMAGINE [-mà-dgi-ne] s. f. *image*,

f. —, ritratto, *portrait*, m.; *ressemblance*, f. —, statua, *statue*; *figure*, f.

IMMAGINETTA [-dgi-nét-ta] (a.) s. f *petite image; petite figure; petite statue*, f.

IMMAGINEVOLE [-dgi-né-vo-le] ad. m. f. *imaginable*, m. f.

IMMAGINEVOLMENTE [-dgi-ne-vol-mén-te] av. *en imagination*.

IMMAGINIFICARE [-dgi-ni-fi-cà-re] (a.) v. a. *former des images*.
Part. ato, ta, *formé, ée des images*.

IMMAGINIFICO, —CA [-dgi-ni-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui produit des images*.

IMMAGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] ad. *plein, pleine d'images*. *V.* IMAGINOSO.

IMMAGO [-mà-go] (a.) s. f. (poet.) senza pl. *image; figure*, f. —, spettro, *spectre*, m.

IMMAGRIRE [-gri-re] v. n. irr. *maigrir*.
Pres. immagrisco, isci, isce, iscono, *je maigris, tu maigris, il, elle maigrit, ils, elles maigrissent*. — Part. ito, ta, *maigri, ie*.

IMMALGAMARE [-mà-re] (a.) v. a. *amalgamer*. *V.* AMALGAMARE.
Part. ato, ta, *amalgamé, ée*.

IMMALINCONICARE [-cà-re] v. n., IMMALINCONICARSI, v. r. *s'affliger; s'attrister*. — Part. ato, ta, *affligé, ée*.

IMMALINCONICHIRE [-ki-re] v. n. e a. irr. *devenir triste. s'affliger*. —, *affliger; contrister; fâcher*. — Pres. immalinconichisco, isci, isce, iscono, *je m'afflige, tu t'affliges, il, elle s'afflige, ils, elles s'affligent*.

IMMALINCONICHITO, —TA [-ki-to] (a.) p. ad. da IMMALINCONICHIRE, *affligé; contristé. ée*.

IMMALINCONIRE [-ni-re] (a.) v. n. irr. *devenir triste*.
Pres. immalinconisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient triste, ils, elles deviennent tristes*.
Subl. che immalinconisca, *qu'il, qu'elle devienne triste*.

IMMALINCONITO, —TA [-ni-to] (a.) p. ad. da IMMALINCONIRE, *devenu, ue triste*.
—, ad. *triste; mélancolique*, m. f.

IMMALSANIRE [-ni-re] v. a. irr. *rendre infirme, malade*. —, *affaiblir, altérer la santé*.
Pres. immalsanisce, iscono, *il, elle rend, ils, elles rendent infirme*.

IMMALSANITO, —TA [-ni-to] (a.) p. ad. da IMMALSANIRE, *rendu, ue infirme; ruiné, ée en santé*.

IMMALVAGIRE [-dgi-re] (a.) v. n. irr. *devenir méchant, ante, mauvais, aise*.
Pres. immalvagisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient méchant, ante, ils, elles deviennent méchants, antes*. — Subi. che immalvagisca, *qu'il, qu'elle devienne méchant, ante*.

IMMALVAGITO, —TA [-dgi-to] (a.) p. ad. da IMMALVAGIRE, *devenu méchant, mauvais; devenue méchante, mauvaise*.

IMMANCABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui ne peut pas manquer; immanquable*, m. f.

IMMANCABILMENTE [-mén-te] av. *immanquablement; infailliblement; sans faute*.

IMMANE [-mà-ne] ad. m. f. *cruel, elle; inhumain, aine*. *V.* SPIETATO.

IMMANEGGIABILE [-dgià-bi-le] ad. m. f *qui n'est pas maniable*. m. f.

IMMANENTE [-nèn-te] ad. m. f. (t. teol. e filos.) permanente in altrui, *immanent, ente*.

IMMANICARE [-cà-re] (a.) v. a. *emmancher*.

IMMANICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da IMMANICARE, *emmanché, ée*.

IMMANIFESTO, —TA [-fè-sto] ad. non chiaro, *inconnu, ue; obscur, ure*.

IMMANISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-cruel, elle; très-inhumain, aine*.

IMMANITÀ [-tà] s. f. crudeltà, *cruauté; inhumanité*, f.

IMMANSUETO, —TA [-sou-è-to] ad. *féroce; barbare; indocile*, m. f.

IMMANTENENTE [-nèn-te], IMMANTANENTE (a.) av. *incontinent*. *V.* IMMANTINENTE.

IMMANTINENTE [-nèn-te] av. subito, *incontinent; d'abord; aussitôt; soudain*. —, di presente, *maintenant; dans l'instant; sur-le-champ*.

IMMARCESCIBILE [-tche-chi-bi-le] ad. m. f. *immarcessible; incorruptible*, m. f.

IMMARCIRE [-tchi-re] v. n. irr. (poco usato) *se corrompre*.
Pres. immarcisce, iscono, *il, elle se corrompt, ils, elles se corrompent*. *V.* MARCIRE. — Part. ito, ta, *corrompu, ue*.

IMMARGINARE [-dgi-nà-re] v. a., IMMARGINARSI, v. r. *consolider; cicatriser; réunir les bords des plaies, etc.*

IMMARGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) p. ad. da IMMARGINARE, *cicatrisé, ée*.

IMMARINESCATO, —TA [-scà-to] ad. avvezzato al mare, *emmariné, ée*.

IMMARMORARE [-rà-re] (a.) v. n. divenir marmo, *pétrifier; se pétrifier*.
Part. ato, ta, *petrifié, ée*.

IMMARZAPANARE [-dsa-pa-nà-re] (a.) v. a. *mêler avec du massepain*.
Part. ato, ta, *mêlé, ée avec du massepain*.

IMMASCHERAMENTO [-ske-ra-mén-to] s. m. travestimento, *travestissement; déguisement*, m.

IMMASCHERARE [-ske-rà-re] v. a. e n. *déguiser; se deguiser*. *V.* MASCHERARE.

IMMASCHERONARE [-ske-ro-nà-re] (a.) v. a. sfigurare, render simile a un mascherone, *défigurer; mutiler*.
Part. ato, ta, *défiguré; mutilé, ée*.

IMMASTRICIARE [-tchià-re] v. a. impiastrar con mastrice, *mastiquer*. *V.* IMPIASTRARE.
Part. ato, ta, *mastiqué, ée*.

IMMATERIALE [-rià-le] ad. m. f. *immatériel, elle*.

IMMATERIALISMO [-li-smo] s. m. *immatérialisme*, m.

IMMATERIALISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-immatériel, elle*.

IMMATERIALISTA [-li-sta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. m. f. *immatérialiste*, m. f.

IMMATERIALITÀ [-tà] s. f. *immatérialité*, f.

IMMATERIALMENTE [-mén-te] av. *sans aucun mélange de matière; immatériellement*.

IMMATTIRE [-ti-re] v. n. irr. *devenir fou, folle*.
Pres. immattisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient fou, folle, ils, elles deviennent fous, folles*. — Part. ito, ta, *devenu fou, devenue folle*. *V.* IMPAZZIRE.

IMMATURAMENTE [-tou-ra-mén-te] av. prima del tempo, *prématurément*.

IMMATURITÀ [-tou-ri-tà] s. f. *verdeur*, f.

IMMATURO, —RA [-tou-ro] ad. non maturo, *prématuré, ée; précoce*, m. f.; *vert, verte*.

IMMECCANICO, —CA [-cà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui ne dépend pas des propriétés mécaniques des corps*.

IMMEDAGLIARE [-dal-lià-re] v. a. *mettre en médaille*. — Part. ato, ta, *mis, mise en médaille*.

IMMEDESIMARE [-mà-re] v. a. far di più cose una, *faire que plusieurs choses n'en forment qu'une*.
—, v. r. *s'identifier*.

IMMEDESIMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da IMMEDESIMARE, *identifié, ée*.

IMMEDIATAMENTE [-mén-te] av. senza mezzo, *immédiatement*.

IMMEDIATE [-dià-te] (a.) av. *immédiatement*.

IMMEDIATO, —TA [-dià-to] ad. *immédiat, ate*.

IMMEDICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *incurable; irrémédiable*, m. f.

IMMEDICABILMENTE [-mén-te] av. *d'une manière incurable*.

IMMEDITATO, —TA [-tà-to] ad. non meditato, *qui n'est pas refléchi, ie*.

IMMEGLIARE [-mel-lià-re] v. n. *devenir meilleur, eure; se bonifier*.
... Perchè vi si immegli (Dant. *Par.*).
Part. ato, ta, *devenu meilleur, devenue meilleure*.

IMMELARE [-là-re] v. a. dar sapore del mele, sparger di mele, *emmieller; adoucir*.

IMMELATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMMELARE, *emmiellé, ée*.

IMMELATURA [-tou-ra] s. f. lo immelare, *l'action d'emmieller*, f.

IMMEMORABILE [-rà-bi-le] ad. da non poter serbarsi nella memoria, *immémorial, ale*.

IMMEMORE [-mè-mo-re] ad. m. f. smemorato, e per lo più s' intende di benefizj, onde vale ingrato, *ingrat, ate; méconnaissant, ante*.

IMMENSAMENTE [-mén-te] av. *immensément; grandement; excessivement; infiniment*.

IMMENSITÀ [-tà] s. f. *immensité; grandeur; infinité*, f.

IMMENSO, —SA [-mèn-so] ad. *immense*, m. f.; *infini, ie; très-grand, grande*.
E pria che 'n tutte le sue parti immense
Fosse orizzonte fatto d' un aspetto
(Dant. *Purg.*), *avant que l'horizon se fût revêtu de mêmes couleurs dans toutes ses immenses parties*.

IMMENSURABILE [-sou-rà-bi-le] ad. m. f. che non può misurarsi, *incommensurable*, m. f.

IMMERGERE [-mèr-dge-re] v. a. irr. *plonger*. Immergersi, v. r. *se plonger*.
Pret. immersi, erse, ersero, *je plongeai, il, elle plongea, ils, elles plongèrent*. — Subi. che immerga, *qu'il, qu'elle plonge*. — Part. immerso (*V.* —).

IMMERGIBILE [-dgi-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui ne peut pas être plongé, ée*.

IMMERGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *immersion*, f.

IMMERITAMENTE [-mén-te] av. *à tort; sans raison; injustement*.

IMMERITATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. *immérité, ée*.

IMMERITEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. non degno, *indigne*, m. f.

IMMERITEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-indigne*, m. f.

IMMERITEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *indignement*.

IMMERITO, —TA [-mè-ri-to] (a.) ad. (poco usato) *immérité, ée; indigne*, m. f.
Immerito, av. *indignement*.

IMMERSIONE [-sio-ne] s. f. *immersion*, f. —, (astr.) *immersion*, f.

IMMERSIVO, —VA [-si-vo] (a.) ad. *immersif, ive*.

IMMERSO, —SA [-mèr-so] p. ad. da IMMERGERE, *plongé, ée*. —, *absorbé, ée*

IMMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da IMMETTERE, *inséré, ée*.

IMMETTERE [-mét-te-re] (a.) v. a. irr. *insérer*.

Pret. immisi, ise, isero, *j'insérai, il, elle inséra, ils, elles insérèrent.*
Part. immesso (*V.* —).

IMMEZZARE [-tsà-re] v. n. divenir mezzo, *se moisir.*

IMMEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da IMMEZZARE, *moisi, ie. V.* MEZZO.

IMMEZZIRE [-tsì-re] (a.) v. n. irr. *moisir.* — Pres. immezzisce, iscono, *il, elle moisit, ils, elles moisissent.*
Part. ito, ta, *moisi, ie.*

IMMIARE [-mià-re] v. n. e r. penetrare nel mio pensiero, divenir meco una cosa stessa, *bien connaître ma pensée; devenir un autre moi-même.*
S' io m' intuassi come tu t' immii (Dant. *Par.*).

IMMIELARE [-là-re] v. a. (mar.) riempiere il vuoto lungo lo straglio, *emmieller un etai.* — Part. ato, ta, *emmiellé, ee.*

IMMILLARE [-là-re] (a.) v. n., IMMILLARE, IMMILLIARSI, v. r. crescere a migliaia, *multiplier, se multiplier par milliers.*
Part. ato, ta, *multipliè, ée par milliers.*

IMMINENTE [-nèn-te] ad. m. f. che soprasta, *imminent, ente.* —, *menaçant; pressant, ante.*

IMMINENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-imminent, ente.*

IMMINENZA [-nèn-dsa] s. f. *imminence,* f. —, *menace; approche,* f.; *voisinage,* m.

IMMINUZIONE [-nou-dsió-ne] (a.) s. f. *diminution,* f.

IMMIRRARE [-rà-re] v. a. *parfumer; embaumer avec de la myrrhe.*

IMMIRRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da IMMIRRARE, *parfumé, ée avec de la myrrhe.*

IMMISCHIARE [-skià-re] (a.) v. a. e n. *mêler.* — Part. ato, ta, *mêlé, ée.*

IMMISERICORDIOSAMENTE [-mén-te] av. *sans miséricorde; impitoyablement.*

IMMISERICORDIOSISSIMAMENTE [-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-cruellement.*

IMMISERICORDIOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-cruel, elle.*

IMMISERICORDIOSO, —SA [-dió-so] ad. *insensible; impitoyable,* m. f.

IMMISSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. apertura per cui le acque entrano in un lago, *ouverture par laquelle les eaux entrent dans un lac,* f.

IMMISSIONE [-si-ó-ne] (a.) s. f. lo sporgere i travi o altro dall' edificio proprio a quello d' altrui, *immission,* f. — in possesso (leg.), *l'action de mettre en possession,* f.

IMMISSIVO, —VA [-sì-vo] (a.) ad. *qui donne la faculté d'entrer en possession.*

IMMISTIONE [-sti-ó-ne] (a.) s. f. *mélange,* m. —, *immixtion,* f.

IMMISTO, —TA [-mì-sto] ad. *pur, pure; sans mélange.*

IMMISURABILE [-sou-rà-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut mesurer; incommensurable,* m. f.

IMMITARE [-tà-re] v. a. e n. *imiter.* Part. ato, ta, *imité, ée V.* IMITARE.

IMMITATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *imitateur, trice; celui* (m.), *celle* (f.) *qui imite.*

IMMITAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *imitation,* f. *V.* IMITAZIONE.

IMMITE [-mì-te] (a.) ad. m. f. spietato, *inhumain, aine; cruel, elle.*
O che tu canti dell' immite Achille
L' ira... (Fracast. *Son.*)

IMMITERARE [-rà-re] (a.) v. a. *mettre la mitre sur la tête.* — Part. ato, ta, *mitré, ée V.* IMMITRIARE.

IMMITIGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. *inguérissable,* m. f. —, *implacable,* m. f.

IMMITRIARE [-à-re] (a.) v. a. *mettre la mitre sur la tête.*

IMMITRIATO, —TA [-à-to] (a.) ad. da IMMITRIARE, *mitré, ée.*

IMMOBILE [-mò-bi-le] (a.) s. m. dicesi anche di case, poderi, ec. *biens immeubles; effets immobiliers,* m. pl.

IMMOBILE [-mò-bi-le] ad. m. f. *immobile; inébranlable,* m. f.

IMMOBILITÀ [-tà] s. f. *immobilité,* f.

IMMOBILITARE [-tà-re] v. n. *devenir ou se rendre immobile; immobiliser.*

IMMOBILITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da IMMOBILITARE, *rendu, ue immobile; immobilisé, ée.*

IMMOBILMENTE [-mén-te] av. *avec immobilité; sans se remuer.* —, per fermamente, *fermement; immuablement. V.* FERMAMENTE.

IMMOBOLE [-mò-bo-le] ad. m. f. (antiq.) *immobile,* m. f. *V.* IMMOBILE.

IMMODERANZA [-ràn-dsa] s. f. *incontinence; intempérance,* f.; *dérèglement,* m.

IMMODERATAMENTE [-mén-te] av. *immodérément; démesurément; excessivement.*

IMMODERATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *intempérance; incontinence,* f.

IMMODERATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-immodérément; sans aucune retenue.*

IMMODERATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. *immodéré; déréglé, ée. V.* SMODERATO.

IMMODESTAMENTE [-men-te] av. *immodestement; effrontément; impudemment.*

IMMODESTIA [-dè-sti-a] s. f. *immodestie; indécence,* f.; *manque de pudeur,* m.

IMMODESTISSIMO, —MA [-stìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-immodeste,* m. f.

IMMODESTO, —TA [-dè-sto] ad. *immodeste,* m. f.; *effronté, ée; impudent, ente.*

IMMOLARE [-là-re] v. a. sacrificare, *immoler; sacrifier; offrir en sacrifice.*

IMMOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMMOLARE, *immolé; sacrifié, ée.*

IMMOLATORE [-tó-re] s. m. *sacrificateur,* m.

IMMOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. consagrazione d' una vittima, *immolation,* f.; *sacrifice,* m.

IMMOLLAMENTO [-mén-to] s. m. *mouillure,* f.; *arrosement; trempement,* m. —, (farm) *madéfaction,* f.

IMMOLLARE [-là-re] v. a. render molle, mettere in molle, bagnare, *tremper; mouiller.*
—, per punire, *punir; châtier.*
E nell' eterna poi sì mal c' immolle (Dant. *Inf.*). Ogni acqua immolla (prov.), *la plus petite chose peut être utile ou nuisible: une goutte d'eau fait une tache.* Immollarsi, v. n. *se tremper; se mouiller.*

IMMOLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMMOLLARE, *trempé; mouillé, ée.*

IMMONDEZZA [-dé-tsa] s. f. *ordure; saleté; malpropreté,* f.; *immondices,* f. pl. —, (fig.) *honte,* f.; *vice,* m.; *infamie; impureté,* f.

IMMONDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-immonde; très-sale,* m. f.; *très-impur, ure.*

IMMONDITÀ [-tà] (a.) s. f. *ordure; saleté,* f.

IMMONDIZIA [-dì-dsi-a] (a.) s. f. *ordure; saleté,* f. —, *immondices,* f. pl.

IMMONDO, —DA [-món-do] ad. lordo, impuro, *immonde; sale; malpropre; obscène,* m. f.

IMMORALE [-rà-le] ad. m. f. *immoral, ale.*

IMMORALITÀ [-tà] s. f. *immoralité,* f.

IMMORARE [-rà-re] (a.) v. n. voce dell' uso, *rester; demeurer; attendre.*
Part. ato, ta, *resté; demeuré, ée; attendu, ue.*

IMMORBIDARE [-dà-re] v. a. *rendre mou, molle.* —, *corrompre.*
Part. ato, ta, *rendu mou, rendue molle. V.* AMMORBIDARE.

IMMORBIDIRE [-dì-re] (a.) v. n. divenir morbido, *devenir mou, molle.*
Pres. immorbidisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient mou, molle, ils, elles deviennent mous, molles.*
Subi. che immorbidisca, *qu'il, qu'elle devienne mou, molle.*

IMMORBIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da IMMORBIDIRE, *devenu mou, devenue molle.*

IMMORSARE [-sà-re] (a.) v. n. *engrener.* — Part. ato, ta, *engrené, ée.*

IMMORTALARE [-là-re] v. a. far immortale, *immortaliser; éterniser.*
—, v. n. *s'immortaliser; éterniser sa mémoire.*

IMMORTALATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMMORTALARE, *immortalisé; éternisé, ée.*

IMMORTALE [-tà-le] ad. m. f. *immortel; éternel, elle.*
IMMORTALI, s. m. pl. *les immortels; les Dieux,* m. pl.

IMMORTALISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait immortel, elle.*

IMMORTALITÀ [-tà] s. f. *immortalité,* f. —, *perpétuité; éternité,* f.

IMMORTALIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. e n. *immortaliser. V.* IMMORTALARE.

IMMORTALIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da IMMORTALIZZARE, *immortalisé, ée.*

IMMORTALMENTE [-mén-te] av. senza morire, *à jamais; toujours; éternellement.*

IMMORTESARE [-sà-re] (a.) v. a. fare entrare nella mortese l' estremità d' un pezzo di legno, *mortaiser.*
Part. ato, ta, *mortaisé, ée.*

IMMORTIFICATO, —TA [-cà-to] ad. *immortifié, ée. V.* INDISCIPLINATO

IMMORTIRE [-tì-re] v. n. irr. *amortir.* Pres. immortisco, isci, isce, iscono, *j'amortis, tu amortis, il, elle amortit, ils, elles amortissent.* — Subi. immortisca, *qu'il amortisse.* — Part. ito, ta, *amorti, ie. V.* AMORTIRE.

IMMOSCADARE [-dà-re] v. a. profumar di moscado, *musquer.* — di odore, *parfumer.*
Part. ato, ta, *parfumé, ée.*

IMMOTO, —TA [-mò-to] ad. che non si muove, *immobile,* m. f.; *sans mouvement.*

IMMUNDIZIA [-moun-dì-dsi-a] (a.) s. f. *immondices,* f. pl. —, *saleté; ordure,* f. *V.* IMMONDEZZA.

IMMUNE [-moù-ne] ad. m. f. esente, *exempt, empte; privilégié, ée; libre,* m. f; *franc, franche.*

IMMUNITÀ [-mou-ni-tà] s. f. esenzione, *immunité,* f.; *privilège,* m.; *exemption; franchise,* f.

IMMUTABILE [-mou-tà-bi-le] ad. m. f. impermutabile, *immuable; invariable; stable,* m. f.

IMMUTABILISSIMO, —MA [-mou-ta-bi-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-immuable,* m. f.

IMMUTABILITÀ [-mou-ta-bi-li-tà] s. f. *immutabilité,* f.

IMMUTABILMENTE [-mou-ta-bil-mén-te] av. *immuablement; constamment; invariablement.*

IMMUTARE [-mou-tà-re] v. a. *changer. V.* COMMUTARE.

IMMUTATO, —TA [-mou-tà-to] (a.) p. ad. da IMMUTARE, *changé, ée.*

IDOLATRICO, —CA [-là-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *appartenant à l'idolâtrie; idolâtrique*, m. f.

IDOLATRIO, —IA [-là-tri-o], pl. —TRJ, —TRIE, ad. *idolâtrique*, m. f. —, s. *idolâtre*, m. f. *V.* IDOLATRO.

IDOLATRO [-là-tro] s. m. adoratore d' idoli, *idolâtre*, m.

IDOLE [i-do-le] (a. v.) s. m. (antiq.) *idole*, f. *V.* IDOLO.

IDOLEO [-lè-o] (a.) s. m. luogo dove si adoravano gl' idoli, *temple des dieux*, m.

IDOLESSA [-lés-sa] (a.) s. f. *idole*, f.

IDOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. d' IDOLO, *petite idole*, f.

IDOLIANO [-à-no] (a.) ad. soprannome dato a Giuliano imperatore, *apostat*, m.

IDOLO [i-do-lo] s. m. immagine di falsi Dei, *idole*, f.

—, (fig.) oggetto amato, *idole*, f.; *favori; bien-aimé*, m.

L' idolo mio scolpito in vivo lauro (Petr.).

IDOLOPEIA [-pè-ia], IDOLOPÌA (a.) s. f. figura rettorica, per cui s' introduce a parlare una persona morta, ma nota, *idolopée*, f.

IDONEAMENTE [-mén-te] av. attamente, *convenablement; suffisamment; proprement*.

IDONEITÀ [-tà] s. f. attitudine, *capacité; science; habileté; suffisance*, f.

IDONEO, —NEA [-dò-ne-o] ad. atto, *convenable; habile*, m. f.; *bon, bonne; capable*, m. f.

IDRA [i-dra] s. f. serpente favoloso, *hydre*, f. *V.* IDRO.

—, *serpent d'eau*, m. —, (astr.) nome di due costellazioni dell' emisfero australe, *hydre*, f. —, isola dell' Arcipelago, *Hydra*. —, cit. cap. della medesima, *Hydra*.

IDRACIDO [-drà-tchi-do] (a.) s. m. (chim.) acido risultante dalla combinazione dell' idrogeno con alcuno dei radicali acidificabili, *hydracide*, m.

IDRAGOGO [-gò-go], pl. —GI [-dgi] s. m. medicamento usato per evacuare i sieri, *hydragogue*, m.

IDRAOTE [-ò-te] (a.) s. m. mago della Gerusalemme del Tasso, *Idraote*, m. —, ant. fiume dell' India, *Hydraote*.

IDRARGIRO [-gi-ro] s. m. *hydrargyre; mercure*, m.

IDRARGIROPNEUMATICO [-dgi-ro-pneou-mà-ti-co], pl. —CI [-tchi] ad. (chim.) agg. di tino a mercurio, di cui si fa uso per raccogliere i gas solubili nell'acqua, *hydrargyro-pneumatique*, m.

IDRARGIROSI [-dgi-ro-si] s. f. fregagione mercuriale, *hydrargyrose*, f.

IDRATO [-drà-to] (a.) s. m. (chim.) combinazione di un ossido metallico coll' acqua, *hydrate*, m.

IDRAULI [-drà-ou-li] (a.) s. m. pl. suonatori che sapevano far servir l'acqua per produr suoni, *joueurs d'harmonica*, m. pl.

IDRAULICA [-drà-ou-li-ca] s. f. arte di condurre o alzar le acque, *hydraulique*, f.

IDRAULICO [-drà-ou-li-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. ingegnere d' acque, professore d'idraulica, *hydrauliste*, m.

IDRAULICO, —CA [-drà-ou-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *hydraulique*, m. f.

IDRAULO [-drà-ou-lo] (a.) s. m. strumento per tirar acqua, *pompe, machine hydraulique*, f.

IDRAULOPNEUMATICO, —CA [-draou-lo-pneou-mà-ti-co] (a.) ad. di macchina a sollevar acque, *hydraulo-pneumatique*, m. f.

IDRELEO [-lè-o] s. m. (farm.) *hydréléon*, m.

IDRIA [i-dri-a] s. f. sorta di vaso, *hydrie; cruche*, f.

IDRIODATO [-dà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell' acido idriatico con una base salificabile, *hydriodate*, m.

IDRIODICO, —CA [-ò-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) s. e ad. (chim.) combinazione acida risultante dall' unione dell' idrogeno coll' iodio, *hydriodique*, m. f.

IDRO [i-dro] (a.) s. m. biscia acquatica, da' poeti posta sul capo delle Furie ed a Medusa, *hydre*, f.

IDROCEFALICO, —CA [-tche-fà-li-co], pl. —CI, —CHE (a.) ad. *hydrocéphalique*, m. f.

IDROCEFALITE [-tche-fa-li-te], IDROCEFALÌA (a.) s. f. (med.) infiammazione del cervello seguita da uno spandimento sieroso nei ventricoli di quest' organo, *hydrocéphalite*, f.

IDROCEFALO [-tchè-fa-lo] s. f. idropisia del capo, *hydrocéphale*, f.

IDROCELE [-tchè-le] s. f. ernia, *hydrocèle*, f.

IDROCELIA [-tche-li-a] (a.) s. f. (med.) idropisia del ventre, *hydrocèle; hydropisie*, f.

IDROCLORATO [-rà-to] (a.) s. m. (chim.) sale che risulta dalla combinazione dell' acido idroclorico con una base salificabile, *hydrochlorate*, m.

IDROCLORICO, —CA [-clò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) s. m. e ad. (chim.) acido risultante dalla combinazione del cloro coll' idrogeno, *hydrochlorique*, m. f.

IDROCLOROFOSFATO [-sfà-to] (a.) s. m. (chim.) *hydrochlorophosphate*, m.

IDROCLOROFOSFORICO, —CA [-sfò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) s. e ad. *hydrochloro-phosphorique*, m. f.

IDROCLORONITRICO, —CA [-ni-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) s. e ad. (chim.) *hydrochloro-nitrique*, m. f.

IDROFILOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (bot.) dottrina delle piante acquatiche, *hydrophytographie*, f.

IDROFOBIA [-bì-a] s. f. paura dell' acqua, *hydrophobie*, f. —, *rage*, f.

IDROFOBO, —BA [-drò-fo-bo] ad. *hydrophobe*, m. f.

IDROGENO [-dgè-no] s. m. uno dei principj dell' acqua, *hydrogène*, m.

IDROGEOLOGIA [-dgeo-lo-dgì-a] (a.) s. f. trattato della terra e delle acque, *hydrogéologie*, f.

IDROGRAFIA [-fì-a] s. f. scienza dell' acqua, *hydrographie*, f.

IDROGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *hydrographique*, m. f.

IDROGRAFO [-drò-gra-fo] (a.) s. m. professore d' idrografia, *hydrographe*, m.

IDROLOGO [-drò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. e ad. versato nell' idrologia, *hydrologue*, m.

IDROLOGIA [-dgì-a] s. f. trattato dell' acque in generale, *hydrologie*, f.

IDROMANIA [-nì-a] (a.) s. f. smania di gettarsi nell' acqua, *hydromanie*, f.

IDROMANTE [-màn-te] (a.) s. m. f. che esercita idromanzia, *hydromancien, enne*.

IDROMANZIA [-dsì-a] s. f. arte dell' indovinar per via dell' acqua, *hydromancie*, f.

IDROMELE [-mè-le] s. m. bevanda composta di mele e d'acqua, *hydromel*, m.

IDROMETRA [-drò-me-tra], pl. —TRI (a.) s. m. misurator de' fluidi, professor d' idrometria, *professeur d'hydrométrie; ingenieur des eaux, des ponts et chaussées*, m.

IDROMETRIA [-trì-a] s. f. scienza della misura e forza delle acque, *hydrométrie*, f.

IDROMETRICO, —CA [-mè-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *hydrométrique*, m. f.

IDROMETRO [-drò-me-tro] (a.) s. m. strumento per riconoscere la gravità specifica dell' acqua, *hydromètre*, m.

IDRONFALO [-dròn-fa-lo] s. f. ernia acquosa formata nell' umbilico, *hydromphale*, f.

IDROPEPE [-pé-pe] s. m. erba pepe, *hydropiper*, m.

IDROPICARE [-cà-re] (a.) v. n. divenire idropico, *devenir hydropique*.

Part. ato, ta, *devenu, ue hydropique*.

IDROPICO, —CA [-drò-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] s. e ad. *hydropique*, m. f.

IDROPISIA [-sì-a] s. f. infermità acquosa che fa enfiare il corpo, *hydropisie*, f.

IDROPOTA [-pò-ta], pl. —TI (a.) s. m. che beve solamente acqua, *hydropote*, m. f.

IDROSCOPIA [-pì-a] s. f. pretesa facoltà di veder l' acque sotterra, *hydroscopie*, f.

IDROSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. *hydroscope*, m. *V.* IDROSCOPO.

IDROSCOPO [-drò-sco-po] s. m. orologio d' acqua, clessidra, *hydroscope*, m.

—, che ha la facoltà di trovar acqua sotterra, *hydroscope*, m.

IDROSOLFATO [-fà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell' acido idrosolforico con una base salificabile, *hydrosulfure*, m.

IDROSOLFORICO, —CA [-fò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. acido gasoso, scolorato, che risulta dalla combinazione dell' idrogeno collo zolfo, *hydrosulfurique*, m. f.

IDROSOLFOROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. agg. d' acido, ec., *hydrosulfureux, euse*.

IDROSTATICA [-stà-ti-ca] s. f. scienza del peso delle acque e degli altri fluidi, *hydrostatique*, f.

IDROSTATICO, —CA [-stà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *hydrostatique*, m. —, agg. di macchina determinante le qualità specifiche dei corpi, *machine hydrostatique*, f.

IDRURO [-droù-ro] (a.) s. m. (chim.) combinazione binaria de' corpi semplici coll' idrogeno; idruro di solfo d' arsenico, ec., *hydrure*, m.

IDUMEA [-dou-mè-a] (a.) s. f. regione della Siria, paese d' Edom, *Idumée*, f.

IDUMEO, —MEA [-dou-mè-o] (a.) s. e ad. discendenti di Edom, abitanti dell' Idumea, *iduméen, enne*.

IEMALE [-mà-le] ad. m. f. *d'hiver*.

IENA [iè-na], IENE, s. f. animal feroce e carnivoro della grandezza d' un lupo, *hyène*, f. *V.* ZIBETTO.

IERA [iè-ra] s. f. lattovaro, *espèce d'électuaire*, m.

IERES [iè-res] (a.) s. f. pl. nome di quattro isole del Mediter. in faccia a Tolone, *Hyères*, f. pl.

IERI [iè-ri], IER (a.) av. (Petr.) *hier*. Avanti ieri, *avant-hier*.

IGIEA [-dgiè-a] (a.) s. f. (mit.) la Sanità, *Hygie; Hygiée*, f.

IGIENA [-dgiè-na] s. f. (med.) arte di conservar la salute, *hygiène*, f.

IGIENE [-dgi-è-ne] (a.) s. f. *hygiène*, f. *V.* IGIENA.

IGIENICO, —CA [-dgi-è-ni-co] (a.) ad. *relatif, ive à l'hygiène; hygiénique*, m. f.

IGNARISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ignorant, ante.*

IGNARO, —RA [-gnà-ro] ad. *ignorant, ante. V.* IGNORANTE.

IGNATONE [-tó-ne] s. m. *gros mangeur*, m. *V.* MANGIONE. —, uomo da nulla, *homme de néant*, m.

IGNAVIA [-gnà-vi-a] s. f. dappocaggine, trascuraggine, pigrizia, *fainéantise; paresse; nonchalance*, f.

IGNAVO, —VA [-gnà-vo] ad. dappoco, *nonchalant, ante; paresseux, euse.*

IGNAZIO (SANT') [-gnà-dsi-o] (a.) s. isola nel golfo di California, *île Saint-Ignace*, f. —, capo degli Stati Uniti, *cap Saint-Ignace*, m.

IGNE [i-gne] s. m. (lat.) *feu*, m.

IGNEO, —EA [i-gne-o] ad. che ha qualità di fuoco, *de feu; igné, ée.*

—, (fig.) ardente, *bilieux, euse.*

IGNICOLO [-gni-co-lo] s. m. *étincelle de feu*, f.

IGNIFERO, —RA [-gni-fe-ro] ad. *qui porte le feu ou qui est enflammé, ée.*

IGNIGENO, —NA [-gni-dge-no] (a.) ad. sopran. di Bacco, *né du feu; ignigène*, m. f.

IGNIPOTENTE [-tèn-te] (a.) ad. m. f. sopranome di Vulcano, *ignipotens*, m.

IGNISPICIO [-spi-tchi-o], pl. —CJ (a.) s. m. arte d' indovinare per mezzo del fuoco, *ignispicium*, m.; *divination par le feu*, f.

IGNITO, —TA [-gni-to] ad. *enflammé, ée; brûlant, ante; ardent, ente.*

IGNIVOMO, —MA [-gni-vo-mo] (a.) ad. che vomita fuoco, si dice de' vulcani, *qui vomit du feu.*

IGNIVORO, —RA [-gni-vo-ro] (a.) ad. che mangia materie infiammate, *ignivore*, m. f. —, *charlatan ignivore*, m.

IGNIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. infocamento, *ignition*, f.

IGNOBILE [-gnò-bi-le] ad. m. f. *roturier, ère.* —, *ignoble*, m. f.

IGNOBILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-ignoblement.*

IGNOBILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ignoble*, m. f.

IGNOBILITÀ [-tà], IGNOBILTÀ, s. f. *roture; basse extraction*, f.

—, *manière ignoble*, f.

IGNOBILMENTE [-mén-te] av. *ignoblement; bassement; vilement.*

IGNOCCO [-gnòc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *sorte de pâte d'Italie*, f. *V.* GNOCCO.

—, (fig.) *sot*, m. *V.* SCIMUNITO.

IGNOMINIA [-mi-ni-a] s. f. *ignominie; infamie*, f.

IGNOMINIOSAMENTE [-mén-te] av. *honteusement; ignominieusement.*

IGNOMINIOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. *très-ignominieux, euse.*

IGNOMINIOSO, —SA [-nió-so], IGNOMINOSO, —SA, ad. *ignominieux, euse; infamant; déshonorant, ante.*

IGNORABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. che può ignorarsi, *ignorable*, m. f.

IGNORANTACCIO, —CIA [-tàt-tchio] s. sup. *grand sot, grande sotte; grand ignorant, grande ignorante.*

IGNORANTAGGINE [-tàd-dgi-ne] s. f. zotichezza, *sottise; ignorance; bêtise*, f.

IGNORANTE [-ràn-te] s. e ad. m. f. *ignorant, ante; simple; ignare*, m. f.

—, per villano, *grossier, ère.*

IGNORANTELLO, —LA [-tel-lo] s. e ad. *petit ignorant, petite ignorante; petit sot, petite sotte.*

IGNORANTEMENTE [-mén-te] av. *ignoramment; imprudemment; grossièrement.*

IGNORANTINI [-ti-ni] (a.) s. m. pl. secolari istituiti a Reims nel 1659 o fratelli di S. Ivone, e delle scuole cristiane, *ignorantins; frères ignorantins*, m. pl.

IGNORANTISMO [-ti-smo] (a.) s. m. (voce nuova ed utile) sistema di coloro che voglion ritenere il popolo nell' ignoranza, *ignorantisme*, m.

IGNORANTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-ignoramment.*

IGNORANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) av. sup. *très-ignorant, ante; ignorantissime*, m. f.

IGNORANTONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. d' IGNORANTE, *grand ignorant*, m.

IGNORANTUZZO [-toù-tso] (a.) s. m. dim. d' IGNORANTE, *petit ignorant*, m.

IGNORANZA [-ràn-dsa] s. f. *ignorance*, f. — crassa e supina, *ignorance grossière et inexcusable*, f.

IGNORANZIA [-ràn-dsi-a] (a.) s. f. *ignorance*, f.

IGNORARE [-rà-re] v. a. e n. non sapere, *ignorer; n'avoir point de connaissance.*

IGNORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da IGNORARE, *ignoré, ée; inconnu, ue.*

IGNOSCERE [-gnò-che-re] v. a. (lat.) poco usato, perdonare, *pardonner. V.* PERDONARE.

IGNOTAMENTE [-mén-te] av. incognitamente, sconosciutamente, *incognito; couvertement; secrètement; en secret.*

IGNOTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait inconnu, ue.*

IGNOTO, —TA [-gnò-to] ad. *inconnu, ue; ignoré, ée.*

IGNUDAMENTE [-gnou-da-mén-te] av. *nûment; à nu; tout nu, toute nue.*

IGNUDARE [-gnou-dà-re] v. a. *mettre nu ou à nu.*

IGNUDATO, —TA [-gnou-dà-to] (a.) p. ad. da IGNUDARE, *mis, mise à nu.*

—, ad. *nu, nue; tout nu, toute nue.*

IGNUDISSIMO, —MA [-gnou-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *nu, nue comme un ver.*

IGNUDITÀ [-gnou-di-tà] s. f. *nudité*, f. *V.* NUDITÀ.

IGNUDO, —DA [-gnoù-do] ad. *nu, nue; tout nu, toute nue.* —, (fig.) *dégarni, ie; dépourvu, ue; dépouillé, ée.*

—, parlandosi di arme. *nu, nue; hors du fourreau.* Spada nuda, *épée nue.*

IGNUDO, s. m. *le nu*, m.; *nudité*, f.

IGNUDONATO, —TA [-gnou-do-nà-to] ad. *nu, nue; dénudé, ée.*

IGNUNO, —NA [-gnoù-no] (a. v.) ad. poco usato, *aucun, aucune; personne. V.* NESSUNO.

IGROBAROSCOPO [-rò-sco-po] (a.) s. m. areometro, o strumento per misurare il grado di peso d' un liquore, *hygrobaroscope; aréomètre*, m.

IGROLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (med.) parte della medicina che tratta degli umori del corpo umano, *hygrologie*, f.

IGROMANZIA [-dsi-a] (a.) s. f. indovinazione per mezzo dell' acqua, *hydromancie*, f.

IGROMETRIA [-tri-a] (a.) s. f. parte della fisica che tratta de' mezzi di valutare la quantità d' acqua in vapore contenuta nell' atmosfera, *hygrométrie*, f.

IGROMETRICO, —CA [-mè-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. appartenente all' igrometria, *hygrométrique*, m. f.

IGROMETRO [-grò-me-tro] s. m. strumento che misura l' umidità dell' aria, *hygromètre*, m.

IGROSCOPIA [-pi-a] (a.) s. f. *hygroscopie*, f. *V.* IGROMETRIA.

IGROSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. *hygroscope*, m. *V.* IGROMETRO.

IGUAGLIANZA [-goual-liàn-dsa] s. f. *égalité*, f. *V.* UGUAGLIANZA.

IGUALE [-gouà-le] (a. v.) ad. m. f. *égal, ale. V.* UGUALE.

IGUALISSIMO, —MA [-goua-lis-si-mo] (a. v.) ad. sup. *très-égal, ale. V.* UGUALISSIMO.

IGUALITÀ [-goua-li-tà] (a. v.) s. f. *égalité*, f. *V.* UGUALITÀ.

IGUALMENTE [-goual-mén-te] (a. v.) av. *également. V.* UGUALMENTE.

IGUANA [-gouà-na] s. f. lucertolone del Messico, *iguane; gros lézard*, m.

IH [i-i] (a.) interiezione esprimente abborrimento e vergogna, *hi.*

IL [il], pl. I, LI, art. del gen. m. nel num. sing. de' nomi non comincianti da vocale, o da *s* seguita da altra consonante, *le.*

Il mal mi preme, e mi spaventa il peggio (Petr.). —, vale da, di, nel, innanzi i nomi di tempo, *de, par, dans le.* Tre volte il giorno, *trois fois par jour.* —, in vece di col, *avec le.*

Fu chiamato il sopranome di Cane (G. Vill.), ... *avec le surnom de Chien.*

—, si pospone alle particelle me, te, se, ce, ne, ve, *me, le, se, nous, en, vous.* Mel, tel, sel, cel, ec., o me 'l, te 'l, ec., *me le, te le, se le, nous le, etc.*

Questa mattina me 'l fe' sapere una povera femmina (Bocc.).

—, quando si pospone a' monosillabi a, che, co, da, de, se, su, ec., lascia la sua vocale e si congiunge con quella che gli precede, scrivendosi, e pronunciandosi al, che 'l, col, dal, se 'l, sul, ec., *au, que le, avec le, du, etc.*

Una donna più bella assai che 'l sole (Petr.).

ILA [i-la], pl. ILI (a.) s. m. *sorte d'insecte*, m. —, farfalla, *hylas*, m.

—, nome di fiume della Misia, d' una città di Cipro, di Beozia, ec., *Hylas; Hyas.*

ILARCA [-làr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. capo di 64 cavalieri presso i Greci, di 30 presso i Romani, *ilarque*, m.

ILARE [i-la-re] ad. m. f. allegro, *gai, gaie; joyeux, euse.*

ILARITÀ [-tà] s. f. allegria, *hilarité; gaieté*, f.; *enjouement; contentement*, m.

IL CHE [-ké] (a.) modo av. il di che, il perchè, *le pourquoi.*

IL DI CHE [-ké] modo av. il perchè, *le pourquoi.*

ILE [i-le] (a.) s. m. la materia prima, *hylé*, f.; *hylec*, m.

ILEO [i-le-o], ILIO, s. m. (anat.) osso, *os iliaque*, m. —, l' ultimo degl' intestini tenui, *iléon; iléum*, m.

ILIACO, —CA [-li-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. dicesi d' un muscolo, d' un osso, *iliaque*, m. f. *V.* VOLVOLO. Passione iliaca, *passion iliaque*, f.

ILIADE [-li-a-de] (a.) s. f. celebre poema d' Omero della guerra troiana dalla discordia insorta tra Achille e Agamennone, fino alla morte di Ettore, *Iliade*, f. —, (fig.) lunga e varia serie di mali, *Iliade*, f.

ILIADI [-li-a-di] (a.) s. f. pl. le donne di Troia, *Iliades*, f. pl.

ILICE [i-li-tche] (a.) s. f. *yeuse*, f.; *chêne-vert*, m.

Di faggi, e d' olmi, d' ilici e d' abeti (Ariost. *Fur.*).

ILIO [i-li-o] (a.) s. uno de' nomi di Troia, *Ilion; Ilium.*

ILLACCIARE [-tchià-re] v. a. *enlacer. V.* INLACCIARE.

ILLACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da ILLACCIARE, *enlacé, ée.*

ILLAGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *inondation*, f. *V.* INONDAZIONE.

ILLAGRIMABILE [-mà-bi-le] ad. m. f. incapace di pianto, *inhumain, aine; insensible*, m. f.

ILLAIDIRE [-la-i-di-re] v. a. irr. *enlaidir.* —, *salir.*

Pres. Illaidisco, isci, isce, iscono, *j'enlaidis, tu enlaidis, il, elle enlaidit, ils, elles enlaidissent.*

ILLAIDITO, —TA [-la-i-di-to] (a.) p. ad. da ILLAIDIRE, *enlaidi, ie.*

ILLANGUIDIMENTO [-goui-di-mén-to] (a.) s. m. *langueur*, f.

ILLANGUIDIRE [-goui-dì-re] v. n. irr. *languir.*

Pres. illanguidisco, isci, isce, iscono, *je languis, tu languis, il, elle languit, ils, elles languissent.* — Subj. che illanguidisca, iscano, *qu'il, qu'elle languisse, qu'ils, qu'elles languissent.*

ILLANGUIDITO, —TA [-goui-dì-to] p. ad. *qui a langui; languissant, ante; langoureux, euse.*

ILLAQUEARE [-coue-à-re] v. a. illacciare, (fig.) privare di libertà, *enchaîner; lier; engager.*

ILLAQUEATO, —TA [-coue-à-to] (a.) p. ad. da ILLAQUEARE, *enchaîné, ée.*

ILLASCIVIRE [-chi-vì-re] v. n. irr. *se débaucher.* — Pres. illascivisco, isci, isce, iscono, *je me débauche, tu te débauches, il, elle se débauche, ils, elles se débauchent. V.* LASCIVIRE.

ILLASCIVITO, —TA [-chi-vì-to] (a.) p. ad. da ILLASCIVIRE, *débauché, ée.*

ILLATABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. che non ha larghezza, *qui ne peut s'étendre, se dilater.*

ILLATIVAMENTE [-mén-te] av. per illazione, per induzione, *conséquemment.*

ILLATIVO, —VA [-tì-vo] ad. atto a inferire, *qui infère; qui conclut.*

ILLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. *apporté; causé, ée.*

ILLAUDABILE [-laou-dà-bi-le] ad. m. f. indegno di lode, *qui n'est point louable; blâmable*, m. f.

ILLAUDATO, —TA [-laou-dà-to] (a.) ad. *indigne de louange; blâmable*, m. f.

ILLAURARE [-laou-rà-re] (a.) v. a. poet. poco usato, circondar di lauro, *couronner de laurier.* — Part. ato, ta, *couronné, ée de laurier.*

ILLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *conséquence; induction*, f.

ILLECEBRA [-lè-tche-bra] s. f. lusinga, *appas; charmes; attraits*, m. pl. —, blandizia, *caresses; flatteries, cajoleries*, f. pl.

ILLECEBROSO, —SA [-tche-bró-so] ad. lusinghevole, *attrayant; charmant, ante.*

ILLECITAMENTE [-tchi-ta-mén-te] av. *illicitement.*

ILLECITISSIMO, —MA [-tchi-tìs-si-mo] ad. sup. *très-illicite*, m. f.

ILLECITO [-lé-tchi-to] s. m. *ce qui est défendu.*

ILLECITO, —TA [-lé-tchi-to] ad. *illicite*, m. f.

ILLEGALE [-gà-le] ad. m. f. *illégal, ale.*

ILLEGIADRIRE [-dgia-drì-re] (a.) v. a. *embellir.*

Pres. illegiadrisco, isci, isce, iscono, *j'embellis, tu embellis, il, elle embellit, ils, elles embellissent.*

ILLEGIADRITO, —TA [-dgia-drì-to] (a.) p. ad. da ILLEGIADRIRE, *embelli, ie.*

ILLEGITTIMAMENTE [-dgit-ti-ma-mén-te] av. *illégitimement.*

ILLEGITTIMITÀ [-dgit-ti-mi-tà] (a.) s. f. *illégitimité*, f.

ILLEGITTIMO, —MA [-dgit-ti-mo] ad. *illégitime; injuste*, m. f.

ILLESIONE [-sió-ne] s. f. *intégrité; pureté*, f. *V.* ILLIBATEZZA.

ILLESISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pur, pure; très-sain, saine.*

ILLESO, —SA [-lé-so] ad. *sain et entier, saine et entière; libre*, m. f.; *hors de danger, de risque; sain et sauf, saine et sauve.*

ILLETARGHITO, —TA [-ghì-to] ad. oppresso da letargo, *engourdi, assoupi, ie dans la léthargie.*

ILLETTERATO, —TA [-rà-to] s. e ad. *illettré, ée; ignorant, ante; idiot, ote.*

ILLIBATEZZA [-té-tsa] s. f. purezza, incontaminatezza, *pureté; intégrité; chasteté*, f.

ILLIBATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pur, pure; très-chaste*, m. f.

ILLIBATO, —TA [-bà-to] ad. *pur, pure; sain, saine; sans tache.*

ILLIBERALE [-rà-le] ad. m. f. *avare*, m. f.; *mesquin, ine.* Le arti illiberali, *les arts mécaniques*, m. pl.

ILLIBITAMENTE [-mén-te] av. sfrenatamente, *impudemment; illicitement.*

ILLICITAMENTE [-tchi-ta-mén-te] (a.) av. *illicitement.*

ILLICITO [-lì-tchi-to] s. m. *illicite*, m. *V.* ILLECITO.

ILLIMITATAMENTE [-mén-te] av. *sans bornes.*

ILLIMITATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-illimité, ée.*

ILLIMITATO, —TA [-tà-to] ad. *illimité, ée.*

ILLIMITAZIONE [-dsió-ne] s. f. *état de ce qui n'a point de bornes, qui est interminable; infini*, m.

ILLIQUIDIRE [-coui-dì-re] v. n. irr. liquefarsi, *se liquéfier; se fondre.*

Pres. illiquidisce, iscono, *il, elle se se liquéfie, se fond; ils, elles se liquéfient, fondent.*

ILLIQUIDITÀ [-coui-di-tà] s. f. stato non chiaro d'un conto, *ce qui n'est pas apuré.*

ILLIQUIDITO, —TA [-coui-dì-to] (a.) p. ad. da ILLIQUIDIRE, *liquéfié, ée.*

ILLIQUIDO, —DA [-lì-coui-do] ad. (leg.) *embrouillé, ée; obscur, ure; qui n'est pas clair, claire.*

ILLIRIA [-lì-ri-a] (a.) s. f. ant. contrada d'Europa oggi sotto l'Austria e la Turchia, *Illyrie; Illyrique*, f.

ILLIRICA [-lì-ri-ca] s. f. erba, *sorte d'herbe*, f.

ILLIRICO, —CA [-lì-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. dell'Illiria, *illyrien, enne.*

ILLITIGIOSO, —SA [-dgió-so] (a.) ad. *qui n'est pas litigieux, euse; incontesté, ée; incontestable*, m. f.

ILLITTERATO [-rà-to] s. m. *illettré*, m. *V.* ILLETTERATO.

ILLIVIDIRE [-dì-re] v. a. e n. irr. *devenir livide.*

Pres. illividisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient livide, ils, elles deviennent livides. V.* LIVIDIRE.

ILLIVIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da ILLIVIDIRE, *devenu, ue livide.*

ILLIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. unzione, *onction*, f.

ILLODABILE [-dà-bi-le] ad. m. f. *indigne de louange; blâmable*, m. f. *V.* ILLAUDABILE.

ILLUCENTE [-lou-tchèn-te] ad. m. f. meglio lucente, *reluisant; brillant; resplendissant, ante.*

ILLUDERE [-loù-de-re] v. a. irr. *éluder; tromper. V.* DELUDERE.

Pret. illusi, use, usero, *j'éludai, il, elle éluda, ils, elles éludèrent.* — Part. illuso (*V.* —).

ILLUIARE [-lou-ià-re], ILLUIARSI, v. a. imp. penetrare in lui, *entrer dans q. u., le pénétrer; s'incorporer; s'identifier.*

Dio vede tutto, e tuo veder s'illuia (Dant. *Par.*). — Part. ato, ta, *identifié, ée.*

ILLUMARE [-lou-mà-re] v. a. *allumer. V.* ALLUMARE. — Part. ato, ta, *allumé, ée.*

ILLUMINAMENTO [-lou-mi-na-mén-to] (a.) s. m. *illumination*, f.

ILLUMINANTE [-lou-mi-nàn-te] ad. m. f. *qui éclaire; qui répand de la lumière.*

ILLUMINARE [-lou-mi-nà-re] v. a. *éclairer; illuminer.* —, (fig.) *illuminer; éclaircir.* —, *donner, rendre la vue.* — Part. illuminato (*V.* —).

ILLUMINATISSIMO, —MA [-lou-mi-na-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-éclairé, ée.*

ILLUMINATIVA [-lou-mi-na-tì-va] (a.) s. f. rischiaramento della mente, *éclaircissement de l'esprit*, m.

ILLUMINATIVO, —VA [-lou-mi-na-tì-vo] ad. (fig.) *illuminatif, ive.*

ILLUMINATO, —TA [-lou-mi-nà-to] p. ad. da ILLUMINARE, *éclairé; illuminé, ée.* —, ad. e s. *éclairé, ée; qui voit.*

ILLUMINATORE, —TRICE [-lou-mi-na-tó-re] s. e ad. *qui illumine, éclaire, éclaircit.*

ILLUMINAZIONE [-lou-mi-na-dsió-ne] s. f. *illumination*, f.

ILLUSINGABILE [-lou-sin-gà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui ne se laisse pas séduire; inaccessible à la louange, à la séduction*, m. f.

ILLUSIONE [-lou-sió-ne] s. f. fallace rappresentamento, *illusion; apparence trompeuse*, f.

ILLUSO, —SA [-loù-so] p. ad. da ILLUDERE, *trompé, ée par l'illusion.*

ILLUSORE [-lou-só-re], ILLUSITORE, s. m. *moqueur; trompeur*, m.

ILLUSORIAMENTE [-lou-so-ria-mén-te] (a.) av. *illusoirement.*

ILLUSORIO, —RIA [-lou-sò-ri-o], pl —RJ, —RIE (a.) ad. *illusoire*, m. f.

ILLUSTRAMENTO [-lou-stra-mén-to] s. m. *illustration; illumination*, f.; *éclaircissement*, m.

ILLUSTRANTE [-lou-stràn-te] ad. m. f. *qui illustre, rend évident, embellit.*

ILLUSTRARE [-lou-strà-re] v. a. *illustrer.* —, l'intelletto, *éclairer.*

Illustrami di te sì ch'io rilevi
Le lor figure com' io l'ho concette

(Dant. *Par.*) —, far celebre, *illustrer; embellir; donner de l'éclat.* —, spiegare autori, *éclaircir.* —, adornare opere di rami, *illustrer de gravures.*

ILLUSTRATO, —TA [-lou-strà-to] (a.) p. ad. da ILLUSTRARE, *illustré; éclairé, ée; embelli, ie.*

ILLUSTRATORE, —TRICE [-lou-stra-tó-re] s. e ad. *qui illustre, illumine, éclaire.*

ILLUSTRAZIONE [-lou-stra-dsió-ne] s. f. *illustration*, f. *V.* ILLUSTRAMENTO, DICHIARAZIONE.

ILLUSTRE [-loù-stre] ad. m. f. *illustre; célèbre*, m. f; *fameux, euse.*

ILLUSTREMENTE [-lou-stre-mén-te] av. *noblement.*

ILLUSTREZZA [-lou-stré-tsa] s. f. luce, *illumination*, f. —, (fig.) nobiltà, *illustration*, f.

ILLUSTRISSIMAMENTE [-lou-stris-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *d'une manière très-illustre.*

ILLUSTRISSIMO, —MA [-lou-strìs-si-mo] ad. sup. *illustrissime; très-illustre*, m. f.

ILLUVIE [-loù-vi-e] (a.) s. f. *saleté*, f.

ILLUVIONE [-lou-vió-ne] s. f. *inondation*, f.; *débordement d'eau*, m.

IL PERCHÈ [-ké] av. *c'est pourquoi.*

ILVA [il-va] (a.) s. f. isola sulla costa d'Etruria (Ital.) ricca di miniere di ferro, oggi Elba, *Ilva; Elbe*, f.

ILVATI [-và-ti], ILUATEI (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. subalpini, *Ilvates*, m. pl.

IMAGE [-mà-dge] (a. v.) s. f. (poet.) *image*, f.

Guizza dentro lo specchio vostra image (Dant. *Purg.*). —, *ressemblance; similitude; manière*, f.

IMAGINANTE [-dgi-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui imagine.*

IMAGINARE [-dgi-nà-re] (a.) v. a. e n. *imaginer. V.* IMMAGINARE.

Part. ato, ta, *imaginé, ée.*

IMAGINARIAMENTE [-dgi-na-ria-mén-te] (a.) av. *d'une manière imaginaire.*

IMAGINARIO, —RIA [-dgi-nà-ri-o], pl. —RI, —RIE (a.) ad. *imaginaire,* m. f.

IMAGINATIVA [-dgi-na-ti-va] (a.) s. f. *imagination; conception,* f.

IMAGINATIVO, —VA [-dgi-na-ti-vo] (a.) ad. *imaginatif, ive.*

IMAGINAZIONE [-dgi-na-dsió-ne] (a.) s. f. *imagination,* f.

IMAGINE [-mà-dgi-ne] s. f. *image,* f. —, somiglianza, *ressemblance,* f.

A tale imagine eran fatti quelli,... (Dant. *Inf.*) *V.* IMMAGINE.

IMAGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] ad. *rempli, ie de fantômes, d'images fantastiques.*

IMAGO [-mà-go] (a.) s. f. (poet.) *image; figure,* f. *V.* IMMAGO.

IMANO [-mà-no] s. m. dignità ecclesiastica presso i musulmani, *iman,* m.

—, nome dei fondatori delle quattro sette principali ortodosse della religione musulmana, *imam,* m.

IMAUS [i-ma-ous] (a.) s. catena di monti, corrispondente al Tauro degli antichi, detta Caucaso a mezzodì, e Altai al settentrione, *Imaüs; Immaüs.*

IMBACCARE [-cà-re] (a.) v. n. riempirsi di bacco, di vino, *s'enivrer.*

Part. ato, ta, *enivré, ée.*

IMARETTO [-rét-to] s. m. spedale dei Turchi, *imaret,* m.

IMBACUCCARE [-couc-cà-re] v. a. camuffare, coprire altrui il capo e 'l viso, *déguiser; masquer.* —, (simil.) *habiller. V.* VESTIRE. —, v. r. nascondersi il capo nel bacucco, *s'embéguiner, s'envelopper la tête.*

IMBACUCCATO, —TA [-couc-cà-to] (a.) p. ad. da IMBACUCCARE, *déguisé, ée; embéguiné, ée.*

IMBAGNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *l'action de baigner, de se baigner,* f.; *bain,* m.

IMBAGNARE [-gnà-re] v. a. e n. *baigner. V.* BAGNARE.

IMBAGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da IMBAGNARE, *baigné, ée.*

IMBALCONATO, —TA [-nà-to] ad. e s. *incarnat,* m. —, dicesi della rosa, *rose rouge; rose de Provins,* f.

IMBALDANZIRE [-dsi-re] v. n. irr. prender baldanza, *s'enhardir; s'enorgueillir.*

Pres. imbaldanzisco, isci, isce, iscono, *je m'enhardis, tu t'enhardis, il, elle s'enhardit, ils, elles s'enhardissent.*

IMBALDANZITO, —TA [-dsi-to] (a.) p. ad. da IMBALDANZIRE, *enhardi; enorgueilli, ie.*

IMBALDIRE [-dì-re] (a. v.) v. n. irr. *s'enorgueillir.* — Coni. come Imbaldanzire. — Part. ito, ta, *enorgueilli, ie.*

IMBALLAGGIO [-làd-dgio] (a.) s. m. (francesismo) rivoltatura delle balle, l'atto e le cose che servono ad imballare, dritto che i trafficanti mettono in conto, *emballage,* m.

IMBALLARE [-là-re] v. a. por nella balla, *emballer; empaqueter.*

IMBALLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMBALLARE, *emballé, ée.*

IMBALLATORE [-tó-re] (a.) s. m. *emballeur,* m.

IMBALORDIRE [-dì-re] (a.) v. a. a n. irr. divenir balordo, confondere, turbar la mente, *abasourdir; consterner: troubler l'esprit: confondre.* — Pres. imbalordisco, isci, isce, iscono, *j'abasourdis, tu abasourdis, il, elle abasourdit, ils, elles abasourdissent.*

IMBALORDITO, —TA [-dì-to] p. ad. *étourdi; abasourdi, ie; consterné, ée.*

IMBALSAMARE [-mà-re], IMBALSIMARE, v. n. *embaumer.*

IMBALSAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da IMBALSAMARE, *embaumé, ée.*

IMBALSAMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *embaumement,* m.

IMBALSIMIRE [-mì-re] v. n. irr. *devenir baume.* — Pres. imbalzamisce, iscono, *il devient, ils deviennent baume.* — Part. ito, ta, *devenu, ue baume.*

IMBAMBACOLLARE [-là-re] (a.) v. n. IMBAMBACOLLARSI, v. r. *déguiser; se déguiser; embéguiner.*

Part. ato, ta, *déguisé; embéguiné, ée.*

IMBAMBAGELLATO, —TA [-dgel-là-to] (a.) ad. *lissé; plissé; fardé, ée.*

—, (metaf.) delicato, *délicat, ate, mou, molle.*

IMBAMBAGIARE [-dgià-re] v. a. rinvolgere in bambagia, *envelopper de coton; garnir de coton.*

IMBAMBAGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da IMBAMBAGIARE, *enveloppé, ée de coton.* —, *doublé: fourré, ée.*

IMBAMBOLARE [-là-re] v. n. *avoir les larmes aux yeux et s'attendrir comme les enfants; s'attendrir.*

IMBAMBOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMBAMBOLARE, *attendri, ie.*

IMBANCATO [-cà-to] (a.) ad. (mar.) epiteto di bastimento che trovasi sul gran Banco, *embanqué,* m.

IMBANDIERATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. (mar.) agg. di nave, *qui a ses pavillons déployés; qui a hissé son pavillon.*

IMBANDIGIONE [-dgió-ne] s. f. cibo imbandito, *viande préparée,* f.; *mets apprêtés,* m. pl.

IMBANDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *mets apprêtés,* m. pl. *V.* IMBANDIGIONE.

IMBANDIRE [-dì-re] v. a. irr. *préparer, apprêter, dresser les viandes, les mets.* — la mensa, *servir un repas.*

Pres. imbandisco, isci, isce, iscono, *je prépare, tu prépares, il, elle prépare, ils, elles préparent les mets.*

IMBANDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da IMBANDIRE, *préparé; apprêté, ée.*

IMBANDITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui apprête, qui sert un repas.*

IMBARAZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *embarrassant, ante.*

IMBARAZZARE [-tsà-re] v. a. *embarrasser; empêcher; apporter des obstacles.*

IMBARAZZATISSIMO, —MA [-tsa-tis-si-mo] (a.) ad sup. *très-embarrassé, ée.*

IMBARAZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da IMBARAZZARE, *embarrassé, ée.*

IMBARAZZO [-rà-tso] s. m. *embarras; obstacle; empêchement,* m.

—, *confusion,* f.

IMBARAZZOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-embarrassant, ante.*

IMBARAZZOSO, —SA [-tsó-so] (a.) ad. *embarrassant, ante.*

IMBARBARE [-bà-re] (a.) v. a. (mar.) fissare con un cavo l'antenna di maestra ed il trinchetto in occasione di mar grosso, ec. *fixer la vergue avec le câble.* — Part. ato, ta, *fixé la vergue, etc.*

IMBARBARESCARE [-scà-re] v. a. render barbara una lingua, *rendre une langue barbare; faire des barbarismes.*

IMBARBARESCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da IMBARBARESCARE, *rendu, ue barbare; rempli, ie de barbarismes.*

IMBARBARIRE [-rì-re] (a.) v. n. irr. *devenir barbare.*

Pres. imbarbarisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient barbare, ils, elles deviennent barbares.*

IMBARBARIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. l'imbarbarire, *état de barbarie,* m.; *barbarie,* f.

... Come fece il Bembo, che liberò la lingua italiana dall' imbarbarimento del 400 con rimontare alle pure sorgenti del 300 (Salvin. *Annal. Mur.*).

IMBARBERESCARE [-scà-re] v. a. (pop.) imbeccare, suggerire, *emboucher; faire la leçon.* — Part. ato, ta, *embouché, ée.*

IMBARBERESCATORE [-tó-re] s. m. barberesco, *gardien de barbes, de chevaux barbes,* m.

IMBARBERIRE [-rì-re] v. a., IMBARBERIRSI, v. n. irr. *devenir barbare, cruel, inhumain.*

Pres. imbarberisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient barbare, ils, elles deviennent barbares.*

IMBARBERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da IMBARBERIRE, *devenu, ue barbare, cruel, elle.*

IMBARBOGIRE [-dgì-re] v. n. irr. *retomber en enfance.*

Pres. imbarbogisco, isci, isce, iscono, *je retombe, tu retombes, il, elle retombe, ils, elles retombent en enfance.*

IMBARBOGITO, —TA [-dgì-to] (a.) p. ad. da IMBARBOGIRE, *retombé, ée en enfance.*

IMBARBOTTATO, —TA [-tà-to] ad. *fait, faite en forme de barque.*

IMBARCADORE [-dó-re] (a.) s. m. *lieu d'embarcation; embarcadère,* m.

IMBARCAMENTO [-mén-to] s. m. *embarquement,* m. —, *embarcation,* f.

IMBARCARE [-cà-re] v. a. porre nelle navi, *embarquer.* —, v. r. entrar nella nave, montar sulla nave per navigare, *s'embarquer.*

—, (fig.) entrare o mettere alcuno in una impresa difficile, *embarquer, engager, mettre dans des affaires difficiles, ou s'embarquer, s'engager, etc. dans de méchantes affaires.* Imbarcare esperienza, *consulter l'expérience.*

... Per viver meglio esperienza embarche (Dant. *Purg.*).

IMBARCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da IMBARCARE, *embarqué, ée.*

IMBARCATORE [-tó-re] s. m. *qui embarque, charge un navire,* m.

IMBARCAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *embarquement,* m. —, *embarcation,* f.

IMBARCO [-bàr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *embarquement,* m.; *embarcation,* f. —, parlandosi delle merci, ec., *chargement,* m.

—, l'entrar in impresa difficile o dannosa, *embarras; engagement,* m.; *entreprise imprudente,* f.

IMBARDARE [-dà-re] v. a. *barder un cheval.* —, (fig.) *allécher; attirer. V.* ALLETTARE, PIGLIARE. —, v. r. *devenir amoureux. V.* INNAMORARE.

IMBARDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da IMBARDARE, *bardé, ée.* —, *attiré, ée.*

IMBARRARE [-rà-re] v. n. *barrer; fermer avec des barres.* —, (fig.) *embarrasser. V.* IMBARAZZARE.

IMBARRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da IMBARRARE, *barré, ée.* —, *embarrassé, ée.*

IMBASAMENTO [-mén-to] s. m. *base,* f.

IMBASCERIA [-che-rì-a] s. f. *ambassade,* f. *V.* AMBASCERIA.

IMBASCIADORE [-chia-dó-re] (a.) s. m. *ambassadeur,* m. *V.* AMBASCIATORE.

IMBASCIARE [-chià-re] (a.) v. a. *tourmenter; vexer.* — Part. ato, ta, *tourmenté; vexé, ée.*

IMBASCIATA [-chià-ta] (a.) s. f. *ambassade,* f. *V.* AMBASCIATA.

IMBASCIATO, —TA [-chià-to] ad. *demandé, ée. V.* RICHIESTO.

IMBASCIATORE, —TRICE [-chia-tó-

re] (a.) s. ambassadeur, drice. V. AMBASCIATORE.

IMBASTARDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. l'imbastardire, abâtardissement, m. V. TRALIGNAMENTO.

IMBASTARDIRE [-dì-re] v. n. irr. tralignare, dégénérer; s'abâtardir; se corrompre; se gâter; s'altérer.

—, v. a. abâtardir, etc.; faire déchoir de son état naturel.

Pres. imbastardisco, isci, isce, iscono, je dégénère, tu dégénères, il, elle dégénère, ils, elles dégénèrent. — Subi. che imbastardisca, qu'il dégénère.

IMBASTARDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da IMBASTARDIRE, abâtardi, ie; dégénéré, ée.

IMBASTARE [-stà-re] v. a. bâter; mettre un bât.

IMBASTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da IMBASTARE, bâté, ée; mis le bât.

IMBASTIMENTO [-men-to] s. m. l'imbastire, l'action de bâtir, de faufiler, de faire une fausse couture, f.

IMBASTIRE [-stì-re] v. a. irr. unire insieme i pezzi di vestimenti con punti lunghi, bâtir; faufiler. —, (fig.) imbandire, préparer la table. —, ordire un negozio, commencer une affaire, la mettre en train. —, metter su la botte, disposer les douves d'un tonneau pour recevoir les cercles.

Pres. imbastisco, sci, sce, scono, je bâtis, tu bâtis, il, elle bâtit, ils, elles bâtissent, ou je faufile, etc. — Subi. che imbastisca, ec. qu'il bâtisse, etc.

IMBASTITO, —TA [-stì-to] (a.) p. ad. da IMBASTIRE, bâti, ie; faufilé, ée.

IMBASTITOIO [-tó-io], pl. —TOI (a.) s. m. strum. di ferro, o di legno, che serve per imbastire le botti, chambrière, f. —, per strignere, tour, m.

IMBASTITURA [-tòu-ra] s. f. couture à longs points, f.; bâti, m.

IMBASTO [-bà-sto] s. m. bât, m. V. BASTO.

IMBATTERE [-bàt-te-re] v. n., IMBATTERSI, v. r. avvenirsi a caso, se rencontrer par hasard.

IMBATTIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. rencontre fortuite, f.

IMBATTO [-bàt-to] s. m. incontro improvviso, rencontre fortuite, f.

—, impaccio, obstacle, m.

IMBATTUTO, —TA [-tòu-to] (a.) p. ad. da IMBATTERE, rencontré, ée par hasard.

IMBAULARE [-ou-là-re] (a.) v. a. chiudere in un baule, enfermer dans une malle; encoffrer.

IMBAULATO, —TA [-ou-là-to] (a.) p. ad. da IMBAULARE, enfermé, ée dans la malle.

IMBAVAGLIARE [-val-lià-re] v. a. embéguiner. V. IMBACUCCARE.

IMBAVAGLIATO, —TA [-val-lià-to] (a.) p. ad. da IMBAVAGLIARE, embéguiné, ée.

IMBAVARE [-và-re] v. a. salir de bave. — Part. ato, ta, sali, ie de bave.

IMBECCARE [-cà-re] v. a. e n. mettere il cibo nel becco agli augelli, abecquer; abéquer; donner la becquée.

—, istruire alcuno di nascosto, emboucher q. u., le bien instruire de ce qu'il a à dire.

IMBECCATA [-cà-ta] s. f. becquée, f. —, suggerimento, instruction secrète que l'on donne à q. u., f. Pigliar imbeccata, se laisser séduire; raffreddarsi, s'enrhumer. V. INFREDDATURA.

IMBECCATELLA [-tèl-la] (a.) s. f. petite becquée, f.

IMBECCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da IMBECCARE, donné la becquée; abecqué, ée. —, instruit, ite.

IMBECHERARE [-ke-rà-re] v. a. (pop.) gagner; séduire. V. SUBORNARE.

IMBECHERATO, —TA [-ke-rà-to] (a.) p. ad. da IMBECHERARE, séduit, ite.

IMBECILLE [-tchil-le] ad. m. f. imbecile, m. f. V. DEBOLE.

IMBECILLITÀ [-tchil-li-tà] s. f. debolezza, imbécillité; faiblesse, f.

IMBELLE [-bèl-le] ad. m. f. non atto alla guerra, faible; lâche, m. f.; qui n'est pas propre à la guerre, m. f.; de peu de défense; sans armes.

IMBELLETTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. action de se farder, f. —, toilette, f.

IMBELLETTARE [-tà-re] v. a., IMBELLETTARSI, IMBELLETTIRSI, v. r. dare o darsi il belletto, farder; mettre du fard; se farder, etc.

IMBELLETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da IMBELLETTARE, fardé, ée.

IMBELLIRE [-lì-re] v. a. irr. embellir; orner; parer. —, farsi bello, s'embellir; embellir; s'orner.

Pres. imbellisco, isci, isce, iscono, j'embellis, tu embellis, il, elle embellit, ils, elles embellissent. — Subi. che imbellisca, ec. qu'il, qu'elle embellisse, etc.

IMBELLITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da IMBELLIRE, per ornato, orné; paré, ée; embelli, ie. —, fatto bello, fatta bella, embelli, ie.

IMBENDARE [-dà-re] v. a. metter le bende, bander. —, v. r. se bander. V. BENDARSI.

IMBENDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da IMBENDARE, bandé, ée.

IMBENDATURA [-tòu-ra] (a.) s. f. action de bander, f.; bandage, m.

IMBERBE [-bèr-be] ad. m. f. senza barba, imberbe, m. f.; qui n'a pas encore de barbe.

IMBERCIARE [-tchià-re] v. a. tor di mira, dar nel segno, frapper, atteindre, toucher au but; donner dans le blanc.

IMBERCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da IMBERCIARE, frappé, ée; atteint, einte.

IMBERCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] s. e ad. qui frappe, touche, donne, atteint au but.

IMBERCIO [-bèr-tchio] (a.) s. m. l'atto dell'imberciare, action de frapper le but, f.; le but, m.

IMBERE [-bé-re] v. n. irr., IMBERSI, v. r. s'imbiber. — Coni. imbevere.

Pres. imbeo, e imbevo, ec. il s'imbibe, etc. V. IMBEVERE. — Part. imbevuto (V. —).

IMBERRETTARE [-tà-re], IMBERRETTARSI (a.) v. a. e n. coprire il capo colla berretta, mettre un bonnet; s'embéguiner; se couvrir la tête d'un bonnet, d'une calotte.

IMBERRETTATO, —TA [-tà-to] p. ad. embéguiné; qui a le bonnet sur la tête.

IMBERTESCARE [-scà-re] v. a. fortificar con bertesche, munir de parapets.

IMBERTESCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da IMBERTESCARE, muni, ie de parapets.

IMBERTONARE [-nà-re] v. n., IMBERTONARSI, v. r. amouracher; s'amouracher. V. INNAMORARSI.

IMBERTONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da IMBERTONARE, amouraché, ée.

IMBERTONIRE [-nì-re] (a.) v. n. irr., IMBERTONIRSI, v. r. amouracher; s'amouracher. — Pres. imbertonisco, isci, isce, iscono, je m'amourache, tu t'amouraches, il, elle s'amourache, ils, elles s'amourachent. — Part. ito, ta, amouraché, ée.

IMBESTIALIRE [-lì-re] v. n. irr., IMBESTIALIRSI, v. r. incrudelire a guisa di bestia, devenir brutal, ale, furieux, euse, cruel, elle; s'irriter à l'excès. —, s'impatienter; s'ennuyer.

Pres. imbestialisco, isci, isce, iscono, je deviens, tu deviens, il, elle devient furieux, euse, ils, elles deviennent furieux, euses. — Subi. che imbestialisca, ec. qu'il, qu'elle devienne furieux, euse, etc.

IMBESTIALITO, —TA [-lì-to] p. ad. da IMBESTIALIRE, devenu brutal, devenue brutale; furieux, euse; écumant, ante de rage et de colère.

IMBESTIARE [-stià-re] v. n., IMBESTIARSI, v. r. abêtir; s'abrutir; devenir bête; abêtir; rendre comme bête; abrutir.

IMBESTIATO, —TA [-stià-to] (a.) p. ad. da IMBESTIARE, devenu, ue bête; abêti, ie.

IMBEVERARE [-rà-re] (a.) v. a. faire boire; abreuver. — Part. ato, ta, fait boire; abreuvé, ée.

IMBEVERE [-bè-ve-re] v. n. succiare, s'imbiber; tremper; s'abreuver; sucer. —, (pitt. e scult.) emboire.

—, v. r. inzupparsi, impregnarsi, s'imbiber. —, (fig.) persuadere, inspirer; persuader; instruire.

IMBEVUTO, —TA [-vou-to] p. ad. da IMBEVERE e IMBERE, inzuppato, imbibé, ée. —, (fig.) impressionato, imbu, ue. —, e parlando d'opinioni, di sentimenti, sucé, ée. Opinione imbevuta col latte, opinion sucée avec le lait.

IMBIACCAMENTO [-mén-to] s. m. l'action de farder, d'appliquer du blanc sur le visage, f.

IMBIACCARE [-cà-re] v. a. coprir con biacca, mettre du blanc; farder avec du blanc.

IMBIACCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da IMBIACCARE, fardé, ée; peint, peinte avec du blanc. —, (fig.) feint, feinte. V. FINTO.

IMBIADARE [-dà-re] (a.) v. a. e n. emblaver; semer de l'avoine, du blé.

IMBIADATO, —TA [-dà-to] p. ad. da IMBIADARE, seminato di biade, emblavé; semé, ée de blé, d'avoine.

IMBIANCAMENTO [-mén-to] s. m. l'action de blanchir, f. —, parlandosi di panni lini, blanchissage, m. —, di tele e monete, blanchiment, m.

—, (fig.) per palliamento, tromperie, f.

IMBIANCARE [-cà-re] v. a. blanchir. Imbiancarsi, v. r. se blanchir. —, pâlir; devenir blanc. —, (fig.) dichiararsi, schiarirsi, spiegarsi, s'expliquer; devenir plus blanc, plus clair.

IMBIANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da IMBIANCARE, blanchi, ie.

IMBIANCATORE [-tó-re] s. m. badigeonneur; barbouilleur; qui blanchit des maisons, m.

IMBIANCATURA [-tòu-ra] (a.) s. f. blanchissage, m. V. IMBIANCAMENTO.

IMBIANCHIMENTO [-ki-men-to] (a.) s. m. blanchissage; blanchiment, m.

IMBIANCHIRE [-kì-re] v. a. irr. far divenir bianco, blanchir. —, v. n. (fig.) rester confus; être trompé, ée dans son attente.

Pres. imbianchisco, isci, isce, iscono, je blanchis, tu blanchis, il, elle blanchit, ils, elles blanchissent. — Subi. che imbianchisca, ec. qu'il, qu'elle blanchisse, etc.

IMBIANCHITO, —TA [-kì-to] (a.) p. ad. da IMBIANCHIRE, blanchi, ie.

IMBIBIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. l'azione colla quale un corpo è penetrato d'un fluido qualunque, imbibition, f.

IMBICOCCARE [-cà-re] v. n., IMBICOCCARSI, v. r. starsene in una bicocca, s'enfermer dans une bicoque. — Part. ato, ta, enfermé, ée dans une bicoque.

IMBIECARE [-cà-re] (a.) v. n., IMBIECARSI, v. r. biaiser. — Part. ato, biaisé.

IMBIETOLIRE [-lì-re] v. n. irr. venire in dolcezza, vedendo persone o cose che commuovono, s'attendrir; être ému; avoir les larmes aux yeux.

Pres. imbietolisco, isci, isce, iscono, *je m'attendris, tu t'attendris, il, elle s'attendrit, ils, elles s'attendrissent.*

Part. ito, ta, *attendri, ie.*

IMBIETTARE [-tà-re] v. a. metter la bietta, *mettre le coin pour fendre.* —, *mettre les bittes.*

IMBIETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da IMBIETTARE, *mis le coin.* —, *mis les bittes.*

IMBIGIARE [-dgià-re] (a.) v. n., IMBIGIARSI, v. r. divenir bigio, *devenir gris.*

Part. ato, ta, *devenu gris, devenue grise.*

IMBIGOTTARE [-tà-re] (a.) v. a. (mar.) allegar le bigotte alle sarte, *attacher les bigotes aux haubans.*

Part. ato, ta, *attaché, etc.*

IMBIODARE [-dà-re] (a.) v. a. ristoppar le botti, *calfeutrer.* — Part. ato, ta, *calfeutré, ée. V.* CALAFATARE.

IMBIONDIRE [-dì-re], IMBIONDARE, v. a. irr. *rendre blond, blonde.* —, v. n. *blondir; devenir blond, blonde.*

Pres. imbiondisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient blond, blonde, ils, elles deviennent blonds, blondes.*

IMBIONDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da IMBIONDIRE, *rendu blond, rendue blonde; devenu blond, devenue blonde.*

IMBISACCIARE [-tchià-re] v. a. *mettre dans la besace, dans le sac.*

IMBISACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da IMBISACCIARE, *mis, mise dans la besace, dans le sac.*

IMBISOGNATO, —TA [-gnà-to] ad. *affairé, ée. V.* INFACCENDATO.

IMBITTARE [-tà-re] (a.) v. a. abbittare, *bitter; tourner le câble sur la tête de la bitte.* — Part. ato, ta, *bitté, ée.*

IMBITUMARE [-tou-mà-re] (a.) v. a. *couvrir de bitume.*

IMBITUMATO, —TA [-tou-mà-to] p. ad. *couvert, erte de bitume.*

IMBIUTARE [-biou-tà-re] v. a. *empâter; emplâtrer. V.* IMPIASTRARE.

IMBIUTATO, —TA [-biou-tà-to] (a.) p. ad. da IMBIUTARE, *empâté, ée.*

IMBIZZARRIMENTO [-tsar-ri-mén-to] s. m. *colère; fureur; boutade, f.*

IMBIZZARRIRE [-tsar-rì-re] v. n. irr. fieramente adirarsi, *s'emporter; pester; entrer en fureur.* — Pres. imbizzarrisco, isci, isce, iscono, *j'entre, tu entres, il, elle entre, ils, elles entrent en fureur.*

Subi. che imbizzarrisca, ec. *qu'il, qu'elle entre en fureur, etc.*

IMBIZZARRITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da IMBIZZARRIRE, *entré, ée en fureur; emporté, ée.*

IMBIZZIRE [-tsì-re] (a.) v. n. irr. stizzirsi, *se fâcher; se mettre en colère.*

Pres. imbizzisco, isci, isce, iscono, *je me fâche, tu te fâches, il, elle se fâche, ils, elles se fâchent.* — Subi. che imbizzisca, ec. *qu'il, qu'elle se fâche, etc.*

Part. ito, ta, *fâché, ée.*

IMBIZZOCHIRE [-tso-kì-re] (a.) v. n. irr. *devenir dévot, bigot, ote.*

Pres. imbizzochisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient dévot, ote; ils, elles deviennent dévots, otes.* — Subi. che imbizzochisca, ec. *qu'il devienne dévot, qu'elle devienne dévote.* — Part. ito, ta, *devenu dévot, devenue dévote.*

IMBOCCARE [-cà-re] v. a. *mettre les morceaux à la bouche de q. u.* —, (fig.) *instruire. V.* IMBECCARE. —, parlandosi di fiume, *se décharger; se jeter dans, etc.; s'emboucher.* — l'artiglierie, *démonter le canon ennemi.* —, incastrare, *enchâsser; joindre; emboîter.*

IMBOCCARE [-cà-re] (a. n.) v. a. *embrasser.* — Part. ato, ta, *embrassé, ée.*

IMBOCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da IMBOCCARE, *mis les morceaux, etc.* —, *embouché, ée; déchargé; jeté, ée.* —, *démonté, etc.* —, *enchâssé, ée.*

IMBOCCATURA [-tou-ra] s. f. *embouchure, f.; mors de bride, m.* — d'una canna d'organo nel pancone, *lumière, f.* —, *embouchure de rivière, f.* —, *bout d'une rue, m.* —, *ouverture d'un fossé, f.* —, *chemin, m.* —, (mus.) *embouchure, f.*

IMBOCCHI [-bóc-ki] (a.) s. m. *grimace, f.* Far l'imbocchi, *faire la grimace.*

IMBOCIARE [-tchià-re] v. a. metter in boce, in mala voce, *diffamer; décrier; blâmer.*

IMBOCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da IMBOCIARE, *diffamé; blâmé, ée.*

IMBOGLIENTATO, —TA [-bol-lien-tà-to] ad. *brûlé, ée. V.* BOLLENTE.

IMBOLARE [-là-re] v. a. e n. *voler. V.* INVOLARE. — Part. ato, ta, *volé, ée.*

IMBOLATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *voleur, euse. V.* LADRO.

IMBOLIO [-li-o], pl. —LII (a.) s. m. furto con destrezza, *escroquerie, f.; escamotage, m.; trahison, f. V.* RUBAMENTO. D'imbolio (Davil., *Tac. St.*), *par trahison.*

IMBOLLICAMENTÓ [-mén-to] s. m. *élevures; taches rouges sur la peau, f. pl.*

IMBOLLICARE [-cà-re] v. n. generar bolle, *se remplir de taches rouges, d'élevures.*

IMBOLLICATO; —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da IMBOLLICARE, *rempli, ie de taches rouges, etc.*

IMBOLSIMENTO [-mén-to] s. m. *courte-haleine, f.; asthme, m.; pousse; difficulté de respirer, f.*

IMBOLSIRE [-sì-re] v. n. irr. *devenir poussif, ive.* —, v. a. *rendre paresseux; énerver; efféminer.*

Pres. imbolsisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient pousif, ive, ils, elles deviennent poussifs, ives.*

IMBOLSITO, —TA [-sì-to] (a.) p. ad. da IMBOLSIRE, *devenu poussif, devenue poussive.*

IMBONARE [-nà-re] (a.) v. a. *remplir les vides d'un vaisseau.* — Part. ato, *rempli, etc.*

IMBONCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. *se fâcher.* — Part. ato, ta, *fâché, ée. V.* IMBRONCIARE.

IMBONIRE [-nì-re], IMBUONIRE, v. a. irr. quietare, placare, *apaiser; adoucir; calmer.* — Pres. imbonisco, isci, isce, iscono, *j'adoucie, tu adoucie, il, elle adoucit, ils, elles adoucissent.*

Part. ito, ta, *adouci, ie.*

IMBORBOTTATO [-tà-to] ad. *fait, faite en forme de barque. V.* IMBARBOTTATO.

IMBORCHIARE [-kià-re] v. a. (mar.) attaccare, *embosser; amarrer; attacher.*

IMBORCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da IMBORCHIARE, *embossé, ée.*

IMBORCHIATURA [-kia-tou-ra] s. f. (mar.) nodo sopra una manovra, *embossure, f.*

IMBORGARE [-gà-re], IMBORGARSI (a.) v. n. *se remplir, se couvrir de bourgs, de villes.* — Part. ato, ta, *remplie, ie, couvert, erte de bourgs.*

E quel corno d' Ausonia che s' imborga
Di Bari, di Gaeta, e di Crotona (Dant. *Par.*).

IMBORIARE [-rià-re] (a.) v. n. boriarsi, *se vanter de; faire parade de.*

Part. ato, ta, *vanté, ée de.*

IMBORONARE [-nà-re] (a.) v. a. (mar.) *envelopper les câbles de petites cordes.*

Part. ato, ta, *enveloppé, ée, etc.*

IMBORSARE [-sà-re] v. a. *embourser.*

Part. ato, ta, *embourssé, ée.*

IMBORSATURA [-tou-ra] (a.) s. f. *emboursement, m. V.* IMBORSAZIONE.

IMBORSAZIONE [-dsió-ne] s. f., IMBORSAMENTO, m. *emboursement, m.*

IMBOSCAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *embûche, f.; piége, m.*

IMBOSCARE [-scà-re] v. n. e r. *s'embusquer; se poster; dresser une embûche, un piége.* —, (fig.) *intriguer.*

IMBOSCATA [-scà-ta] s. f. insidia, *embuscade; embûche, f.; piége, m.*

IMBOSCATO [-scà-to] (a.) s. m. *bois, m.; broussailles, f. pl.*

IMBOSCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da IMBOSCARE, *embusqué, ée.*

IMBOSCHIRE [-skì-re] v. n. irr. *devenir sauvage; se couvrir de bois.*

Pres. imboschisce, iscono, *il, elle se couvre, ils, elles se couvrent de bois.*

IMBOSCHITO, —TA [-skì-to] (a.) p. ad. da IMBOSCHIRE, *devenu, ue sauvage; couvert, erte de bois.*

IMBOSSOLARE [-là-re] v. a. mettere gli assicelli a' palchi, *latter.* —, metter nel bossolo, *mettre les boules, les billets, les ballottes, etc. dans la boîte.*

IMBOSSOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMBOSSOLARE, *mis les boules dans la boîte.*

IMBOTTARE [-tà-re] v. a. mettere il vino nella botte, *entonner; mettre en tonne.* Imbottar sopra la feccia, *faire faute sur faute.* —, (fig.) bere soverchio, *boire à l'excès.*

IMBOTTATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. strumento per cui s' imbotta, *entonnoir, m.*

IMBOTTAVINO [-vì-no] (a.) s. m. *entonnoir à vin, m.*

IMBOTTE [-bót-te] s. f. (arche.) la superficie concava d' un ponte, ec. (antiq.), *intrados, m.; douelle intérieure, f.*

IMBOTTIRE [-tì-re] v. a. irr. riempiere coltre, giubbone di lana, bambagia, ec. *piquer une courte-pointe, une jupe, etc.* — Pres. imbottisco, isci, isce, iscono, *je pique, tu piques, il, elle pique, ils, elles piquent.* — Part. ito, ta, *piqué, ée.*

IMBOTTITO [-tì-to] s. m. veste trapuntata, *camisole; chemisette piquée, f.*

IMBOTTITURA [-tou-ra] s. f. *piqûre, f.*

IMBOZZACCHIRE [-tsac-kì-re] v. n. irr. venire a stento, intristire, *manquer.* —, parlando delle piante, *ne pas pousser.* —, degli animali, *ne pas profiter.*

Pres. imbozzacchisce, iscono, *il ou elle manque; il ou elle ne pousse pas, il ou elle ne profite pas; ils, elles manquent; ils, elles ne poussent pas; ils, elles ne profitent pas.*

Part. ito, ta, *manqué, ée.*

IMBOZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. e n. (mar.) *embosser.*

Part. ato, ta, *embossé, ée.*

IMBOZZATURA [-tsa-tou-ra] (a.) s. f. *embossage, m.*

IMBOZZIMARE [-tsi-mà-re] v. a. dar la bozzima alle tele, *coller avec le chas.*

IMBOZZIMATO, —TA [-tsi-mà-to] (a.) p. ad. da IMBOZZIMARE, *collé, ée avec le chas.*

IMBOZZIMATORE, —TRICE [-tsi-ma-tó-re] (a.) s. *qui colle avec le chas.*

IMBOZZIMATURA [-tsi-ma-tou-ra] (a.) s. f. *action de coller avec le chas, f.*

IMBOZZOLARE [-tso-là-re] (a.) v. a. *réduire en cocons, en coques de vers à soie.* — Part. ato, ta, *réduit, ite en cocons.*

IMBRACA [-brà-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. braca, parte del finimento de' cavalli da tiro che pende sotto la groppiera ed investe le cosce, *reculement, m.*

IMBRACARE [-cà-re] v. a. (mar.) *embraquer; ceindre.*

IMBRACATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Imbracare, *embraqué, ée; ceint, ceinte.*

IMBRACATOIA [-tó-ia] s. e ad. f. agg. di tanaglie, *embrassoire*, f. *V.* Imbracciatoie.

IMBRACATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *ceintrage*, m.

IMBRACCIARE [-tchià-re] (a.) s. m. *poignée*, f. *V.* Imbracciatura.

IMBRACCIARE [-tchià-re] v. a. porsi al braccio scudo, cappa. ec. *passer dans son bras.* —, *embrasser. V.* Abbracciare.

IMBRACCIATA (All') [-tchià-ta] av. *en un tas.*

IMBRACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da Imbracciare, *passé, ée dans son bras.* —, *embrassé, ée.*

IMBRACCIATOIE [-tchia-tó-ie] s. f. pl. sorta di tanaglie da orefici, *embrassoires*, f. pl.

IMBRACCIATURA [-tchia-toù-ra] s. f. parte dello scudo o altro simile arnese, *poignée*, f.

IMBRACCIOLARE [-tchio-là-re] (a.) v. a. incatenar la nave coi bracciuoli, *enchaîner le bâtiment de courbes, de courbatons, de genoux.*

Part. ato, ta, *enchaîné, ée, etc.*

IMBRACCIOLATURA [-tchio-la-toù-ra] (a.) s. f. *enchaînement du bâtiment par des courbes*, m.

IMBRAGACCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. infangare, impantanare, *embourber.*

IMBRAGACCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da Imbragacciare, impantanato (Bocc.), *embourbé, ée.*

IMBRAGARE [-gà-re] v. a. (t. de' librai) *coller du papier sur un feuillet déchiré.* — Part. ato, ta, *collé, ée, etc.*

IMBRAGATURA [-toù-ra) (a.) s. f. *raccommodage de livres*, m.

IMBRAMABILE [-mà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui n'est pas à désirer.*

IMBRAMARE [-mà-re] (a.) v. n. *venir le désir.* — Part. ato, *venu le désir.*

IMBRANCARE [-cà-re] (a.) v. a. metter nel branco, *entrer ou se remettre dans le troupeau.* — Part. ato, ta, *remis, ise dans le troupeau.*

IMBRANDIRE [-dì-re] v. a. irr. impugnare, *mettre l'épée à la main.*

Pres. imbrandisco, isci, isce, iscono, *je mets, tu mets, il met, ils mettent l'épée à la main.* — Subi. che imbrandisca, *qu'il mette l'épée à la main.*

IMBRANDITO, —TA [-dì-to) (a.) p. ad. da Imbrandire, *mis l'épée à la main.*

IMBRASCIARE [-chià-re] (a.) v. n. *se mettre en colère.*

Part. ato, ta, *mis, mise en colère.*

IMBRATTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *souillure; tache*, f.

IMBRATTAMONDO [-món-do] s. m. imbroglione, *gâte-métier; brouillon*, m.

IMBRATTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui souille; qui salit.*

IMBRATTARE [-tà-re] v. a. *salir; gâter; souiller; tacher; barbouiller.*

IMBRATTATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-sale; très-malpropre*, m. f.

IMBRATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Imbrattare, *sali, ie; barbouillé, ée; souillé.*

IMBRATTATORE [-tó-re] s. m. *barbouilleur*, m.

IMBRATTATURA [-toù-ra] s. f. *souillure; salissure*, f. —, per isbozzo, *ébauche*, f.; *croquis*, m.; *barbouillage*, m.

IMBRATTERIA [-rì-a] (a.) s. f. *souillure*, f.

IMBRATTO [-bràt-to] s. m. l'imbrattare, *salissure; souillure; ordure; saleté*, f. —, cosa mal fatta, *barbouillage; bousillage*, m. —, cibo che si dà al porco, *mangeaille des cochons*, f. —, (fig.) debito, *dette*, f. *V.* Debito, Vizio.

IMBRECCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a. n.) s. m. (strad. ferr.) *engravement*, m. — della carreggiata, *engravement de la voie*, m.

IMBRECCIARE [-tchià-re) (a.) v. n. *frapper au but.* — Part. ato, *frappé au but. V.* Imberciare.

IMBRENTANO [-tà-no] (a.) s. m. frutice, *ledum*, m. *V.* Imbrentina.

IMBRENTINA [-tì-na], imbrentine, imbrentane, s. f. frutice, *ledum; lède; ciste*, m. —, (fig.) *intrigue*, f.; *embarras*, m. *V.* Imbroglio.

IMBRETTARE [-tà-re] (a.) v. a. *enlacer.* — Part. ato, ta, *enlacé, ée.*

IMBREVIARE [-vià-re] (a.) v. a. far più breve, *abréger.*

Part. ato, ta, *abrégé, ée.*

IMBREVIATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *abréviation*, f.; *abrégé*, m.

IMBRIACAGGINE [-càd-dgi-ne] (a.) s. f. imbriacatura, *enivrement*, m.; *ivresse*, f.

IMBRIACAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *ivresse*, f. —, (fig.) *enivrement*, m.

IMBRIACANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui enivre.*

IMBRIACARE [-cà-re] v. n., imbriacarsi, v. r. divenir briaco, *s'enivrer*; (pop.) *se soûler.* —, v. a. *enivrer.*

IMBRIACATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Imbriacare, *enivré, ée.*

IMBRIACATURA [-toù-ra] s. f. *ivresse; ivrognerie*, f.

IMBRIACHEZZA [-ké-tsa) (a.) s. f. *état d'ivresse*, m. —, (fig.) *enivrement*, m.

IMBRIACO, —CA [-à-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *ivre*, m. f. *V.* Ubriaco.

IMBRIACONE [-có-ne] s. m. *grand ivrogne; biberon*, m.

IMBRICCONIRE [-nì-re] v. n. irr. *devenir coquin, ine, méchant, ante.*

Pres. imbricconisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient méchant, ante, ils, elles deviennent méchants, antes.*

IMBRICCONITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. da Imbricconire, *devenu coquin, méchant; devenue coquine, méchante.*

IMBRIGAMENTO [-mén-to) s. m. trambusto, intrigo, *embarras; trouble*, m. —, ostacolo, *obstacle*, m.

IMBRIGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. che imbriga, *qui brouille; brouillon, onne.*

IMBRIGARE [-gà-re] v. a. imbrogliare, *embrouiller; embarrasser.*

—, v. r. prender briga, *s'efforcer; s'étudier; tâcher.*

Imbrigarsi, impacciarsi, *se mêler de; s'immiscer en. V.* Intrigare.

IMBRIGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da Imbrigare, *embrouillé; embarrassé, ée.*

IMBRIGLIAMENTO [-bril-lia-mén-to] (a.) s. m. *l'action de brider*. f.

IMBRIGLIARE [-bril-lià-re] v. a. metter la briglia al cavallo, *brider.*

—, (fig.) *assujettir; empêcher; arrêter; contenir.*

IMBRIGLIATO, —TA [-bril-lià-to] (a.) p. ad. da Imbrigliare, *bridé, ée.*

IMBRIGLIATURA [-bril-lia-toù-ra] s. f. *l'action de brider, de mettre un frein*, f.

IMBRIGOSO, —SA [-gó-so] s. *querelleur, euse. V.* Brigoso.

IMBROCCARE [-cà-re] v. a. e n. dar nel brocco, *frapper, donner au but.*

—, (metaf.) perseguitare, tor di mira, *viser; prendre en vue; poursuivre.*

—, parlando degli uccelli di rapina, *se percher sur un arbre.*

IMBROCCATA [-cà-ta] s. f. certo colpo di spada, *coup d'épée de haut en bas*, m.

IMBROCCATO [-cà-to] (a.) s. m. stoffa, *brocart*, m. *V.* Broccato.

IMBROCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Imbroccare, *frappé au but.* —, *visé, ée.* —, *perché, ée sur un arbre.*

IMBROCCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. imberciare, *frapper au but.*

Part. ato, *frappé au but.*

IMBRODARE [-dà-re] v. a. e n. *se vautrer; se barbouiller.*

—, (fig.) millantarsi, *hâbler; se vanter.* — Part. ato, ta, *vautré; barbouillé, ée.*

IMBRODOLARE [-là-re] v. a. imbrattare, *graisser; salir; embrener.*

Imbrodolarsi, v. r. *se vautrer; se barbouiller; se salir.*

IMBRODOLATO, —TA [-là-to) (a.) p. ad. da Imbrodolare, *sali, ie; barbouillé; vautré, ée.*

IMBRODOLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *tache des corps gras sales*, f.

IMBROGIOTTITO, —TA [-dgiot-tì-to] (a.) ad. *épris, ise d'amour pour ses enfants. V.* Imbecherito.

IMBROGLIAMENTO [-brol-lia-mén-to] (a.) s. m. *embrouillement*, m.

IMBROGLIANTE [-brol-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui embrouille; brouillon, onne.*

IMBROGLIARE [-brol-lià-re] v. a. intrigare, *embrouiller; embarrasser; troubler; compliquer.* — le vele, accorciarle, *carguer.* —, v. r. intrigarsi, *barboter; se troubler; se confondre.*

IMBROGLIATAMENTE [-brol-lia-ta-mén-te] av. *avec embarras, confusion.*

IMBROGLIATISSIMAMENTE [-brol-lia-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *avec le plus grand embarras.*

IMBROGLIATISSIMO, —MA [-brol-lia-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-embarrassé, ée.*

IMBROGLIATO, —TA [-brol-lià-to] p. ad. da Imbrogliare, *compliqué; embrouillé; embarrassé, ée.* —, *cargué.*

IMBROGLIATORE, —TRICE [-brol-lia-tó-re] s. *intrigant, ante.*

IMBROGLIO [-bròl-lio] s. m. intrigo, *embrouillement; imbroglio; embarras; tripotage*, m. —, (al pl.) (mar.) *les cargues d'un vaisseau*, f. pl.

IMBROGLIONE [-brol-lió-ne] s. e ad. m. *brouillon; intrigant*, m.

IMBROMIARE [-mià-re] (a.) v. n., imbromiarsi, v. r. *s'enivrer.* —, (pop.) *se soûler.*

Part. ato, ta, *enivré, ée.*

IMBRONCARE [-cà-re] v. a. (antiq. mar.) *hutter; amener les voiles.*

— i pennoni, *hutter les vergues.*

Part. ato, *hutté les vergues.*

IMBRONCIARE [-tchià-re] v. n. divenir broncio, *se fâcher; se courroucer; bouder.*

IMBRONCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da Imbronciare, *fâché, ée; boudé.*

IMBROTTARE [-tà-re] (a.) v. a. *reprocher.* — Part. ato, ta, *reproché, ée. V.* Rimbrottare.

IMBRUCARE [-brou-cà-re] v. a. brucare, levar le fronde agli alberi, *effeuiller; enlever les feuilles des arbres.*

Part. ato, *enlevé, etc. V.* Brucare.

IMBRUMARE [-brou-mà-re) (a.) v. a. e n. (mar.) *être endommagé, ée par les brumes.* —, *goudronner; passer des couches de goudron avec le pinceau sur les planches du bord du bâtiment.*

Part. ato, ta, *endommagé, ée par les brumes.* —, *goudronné, ée.*

IMBRUNALI [-brou-nà-li] s. m. pl. (mar.) *gouttières*, f. pl.

IMBRUNARE [-brou-nà-re] v. n. divenir bruno, *brunir; devenir noirâtre.* —, v. a. far bruno, *rendre brun.* —, *offusquer.* —, parlandosi dell'effetto del sole, *hâler.*

—, v. r. farsi bruno, *s'obscurcir; se faire brun; se hâler. V.* LUSTRARE.

IMBRUNATA [-brou-nà-ta] (a.) s. f. l'imbrunire della notte, *la brune*, f.

IMBRUNATO, —TA [-brou-nà-to] (a.) p. ad. da IMBRUNARE, *bruni, ie; devenu, ue noirdtre; hâlé, ée.*

IMBRUNIRE [-brou-nì-re], IMBRUNIRSI (a.) v. n. irr. divenir bruno, *brunir; se brunir; s'offusquer.* — Pres. imbrunisco, isci, isce, iscono, *je brunis, tu brunis, il brunit, ils brunissent.*

IMBRUNITO, —TA [-brou-nì-to] (a.) p. ad. da IMBRUNIRE, *bruni, ie; offusque, ée.*

IMBRUNITORE [-brou-ni-tó-re] s. m. *brunisseur*, m.

IMBRUNITURA [-brou-ni-toù-ra] s. f. *brunissage*, m.

IMBRUSCHIRE [-brou-skì-re] v. n. irr. *se fâcher; s'aigrir; s'irriter.* Pres. imbruschisco, isci, isce, iscono, *je me fâche, tu te fâches, il, elle se fâche, ils, elles se fâchent.*

IMBRUSCHITO, —TA [-brou-skì-to] (a.) p. ad. da IMBRUSCHIRE, *aigri, ie.*

IMBRUTARE [-brou-tà-re] v. a., IMBRUTARSI, v. r. *souiller; se salir.* Part. ato, ta, *souillé, ée; sali, ie. V.* IMBRATTARE.

IMBRUTIRE [-brou-tì-re] (a.) v. n. irr. divenir bruto, imbestiarsi, *s'abrutir.* — Pres. imbrutisco, isci, isce, iscono, *je m'abrutis, tu t'abrutis, il, elle s'abrutit, ils, elles s'abrutissent.* Part. ito, ta, *abruti, ie.*

IMBRUTTIRE [-brout-tì-re] v. n. irr. divenir brutto, *enlaidir. V.* RIMBRUTTIRE. — Pres. imbruttisco, isci, isce, iscono, *j'enlaidis, tu enlaidis, il, elle enlaidit, ils, elles enlaidissent.* — Subj. che imbruttisca, *qu'il, qu'elle enlaidisse.* — Part. ito, ta, *enlaidi, ie.*

IMBRUZZICCHIARE [-brou-tsic-kià-re] (a.) v. a. *mettre de la chair à saucisse dans des boyaux. V.* IMBUDELLARE. Part. ato, *mis de la chair, etc.*

IMBUBBOLARE [-boub-bo-là-re] (a.) v. a. dare altrui bubbole, menzogne, *tromper; faire accroire.* Part. ato, ta, *trompé, ée.*

IMBUCARE [-bou-cà-re] v. a. mettere nella buca, *fourrer dans un trou.* —, v. r. entrar nella buca, *se fourrer dans un trou, dans une caverne.*

IMBUCATARE [-bou-ca-tà-re] v. a. *lessiver; blanchir le linge à la lessive.* —, v. r. *se farder.*

IMBUCATATO, —TA [-bou-ca-tà-to] (a.) p. ad. da IMBUCATARE, *lessivé, ée; blanchi, ie.* —, *fardé, ée.*

IMBUCATO, —TA [-bou-cà-to] (a.) p. ad. da IMBUCCARE, *fourré, ée dans un trou.*

IMBUDELLARE [-bou-del-là-re] (a.) v. a. *mettre de la chair à saucisse dans des boyaux.* Part. ato, *mis de la chair, etc.*

IMBUFONCHIARE [-bou-fon-kià-re] v. n. *murmurer.* —, *marmotter. V.* BOFONCHIARE. Part. ato, *murmuré; marmotté.*

IMBUIRE [-bou-ì-re] v. n. irr. divenir bue, *devenir ignorant, sot; s'abrutir.* Pres. imbuisco, isci, isce, iscono, *je m'abrutis, tu t'abrutis, il s'abrutit, ils s'abrutissent.* — Part. ito, ta, *abruti, ie.*

IMBUITO, —TA [-bou-ì-to] ad. imbevuto, e fig. instrutto ad inganno (pop.), *embouché, ée; imbu, ue.*

IMBULLETTARE [-boul-let-tà-re] v. a. metter le bullette, *attacher avec de la broquette; cogner, ficher, mettre des petits clous.* — Part. ato, *mis des clous.*

IMBUONARE [-bouo-nà-re] (a.) v. a. *remplir les vides d'un vaisseau. V.* IMBONARE. Part. ato, ta, *rempli, ie les vides.*

IMBUONDATO [-bouon-dà-to], IN BUON DATO, av. moltissimo, *beaucoup; abondamment.*

IMBUONIRE [-bouo-nì-re] v. a. irr. *adoucir.* — Pres. imbuonisco, isci, isce, iscono, *j'adoucis, tu adoucis, il, elle adoucit, ils, elles adoucissent.* Part. ito, ta, *adouci, ie. V.* IMBONIRE.

IMBUONO [-bouò-no] (a.) s. m. (mar.) *remplissage des bâtiments*, m.

IMBURBASCARE [-bour-ba-scà-re] (a.) v. a. *tromper.* Part. ato, ta, *trompé, ée.*

IMBURCHIARE [-bour-kià-re] v. a. (poco usato) *aider à composer quelque pièce, quelque ouvrage.* — Part. ato, *aidé, ée, etc.*

IMBURIASSARE [-bou-rias-sà-re] v. a. (antiq.) *instruire. V.* AMMAESTRARE. Part. ato, ta, *instruit, ite.*

IMBURIASSATORE, —TRICE [-bou-rias-sa-to-re] s. (antiq.) *celui* (m.), *celle* (f.) *qui instruit.*

IMBURRASCHITO, —TA [-bour-ra-skì-to] (a.) ad. messo a burrasca, fatto burrascoso, *orageux, euse.*

IMBUSECCHIARE [-bou-sec-kià-re] (a.) v. a. *mettre de la chair à saucisse dans des boyaux.* — Part. ato, *mis, etc.*

IMBUSED-IMBAS [-bou-sed-im-bàs] (a.) (voce scherzevole) (Buon. *Fier.*) *trai: de plume*, m. *V.* GHIRIGORO.

IMBUSTO [-boù-sto] s. m. *le tronc; le corps*, m. —, *corps de jupe, de robe*, m. Bello imbusto (per ischer. e iron.), *oh! le joli mignon, le petit-maître, le bel homme!*

IMBUTO [-boù-to] s. m. strum. per gittar ne' vasi il liquore, *entonnoir*, m. *V.* PEVERA. Mangiar coll' imbuto, *dévorer; manger avidement.*

IMBUTO [-boù-to] (a. n.) s. m. *godet*, m. — a sifone, *godet à syphon*, m.

IMBUZZIRE [-bou-tsì-re] (a.) v. n. irr. *se fâcher.* — Pres. imbuzzisco, isci, isce, iscono, *je me fâche, tu te fâches, il, elle se fâche, ils, elles se fâchent.* — Part. ito, ta, *fâché, ée. V.* IMBRONCIARE.

IMEA [-mè-a] (a.) s. f. canzone rozza, cantata dal volgo in Atene, *himée*, f.

IMENE [-mè-ne] (a.) s. m. *noce*, f.; *hymen*, m.

IMENE [-mè-ne] s. f. (anat.) *hymen*, m.

IMENEA [-nè-a] (a.) s. f. canzone di nozze, *chanson de l'hymen, de la noce*, f. —, (bot.) specie di pianta, *hyménée*, f.

IMENEO [-nè-o] s. m. lo iddio delle nozze, e le nozze istesse, *hymen; hyménée; mariage*, m.; *noce*, f.

IMENEO, —NEA [-nè-o] (a.) ad. *d'hymen; de la noce; du mariage.*

IMENOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione delle membrane, *hyménographie*, f.

IMENOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato delle membrane, *hyménologie*, f.

IMETTO [-mèt-to] (a.) s. m. monte dell'Attica al sud d'Atene, celebre pel mele eccellente che vi abbondava, *Hymette*, m.; oggi Telovuni.

IMITABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *imitable*, m. f.

IMITAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *imitation*, f.

IMITANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui imite; qui copie.*

IMITANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. *imitation*, f.

IMITARE [-tà-re] v. a. *imiter; copier; contrefaire; suivre l'exemple.*

IMITATIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière imitable.*

IMITATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *imitatif, ive; qui mérite d'être imité.* —, *qui imite.* Parole imitative, armonia imitativa, *mots imitatifs*, m. pl.; *harmonie imitative*, f.

IMITATO, —TA [-tà-to] p. ad. da IMITARE, *imité; copié, ée.* —, s. m. *copie; imitation*, f.

IMITATORE, —TRICE [-tó-re] s. *imitateur, trice; celui* (m.), *celle* (f.) *qui imite.*

IMITATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui appartient à l'imitation.*

IMITAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. d' IMITAZIONE, *petite imitation*, f.

IMITAZIONE [-dsió-ne] s. f. *imitation*, f.

IMMA [im-ma] (a.) s. f. ant. cit. della Siria, *Himma*; oggi *Harsm.*

IMMACCHIARE [-kià-re] v. n. nascondersi nella macchia, *se cacher dans un buisson.*

IMMACCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da IMMACCHIARE, *caché, ée dans un buisson.*

IMMACINANTE [-tchi-nàn-te] ad. m. f. che non macina, *qui ne moud pas; qui chôme.*

IMMACOLARE [-là-re] (a.) v. a. di doppio e opposto senso, da evitarsi. *tacher; souiller.* — Part. ato, ta, *souillé, ée.* —, *sans tache; pur, pure.*

IMMACOLATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans tache; sans souillure.*

IMMACOLATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pur, pure.*

IMMACULABILE [-cou-là-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui ne peut pas être souillé, ée.*

IMMACULARE [-cou-là-re] v. a. di doppio e opposto senso, da evitarsi, *tacher: souiller.* —, (stamp.) *maculer. V.* MACULARE.

IMMACULATAMENTE [-cou-la-ta-mén-te] av. *sans tache.*

IMMACULATO, —TA [-cou-là-to] p. ad. *immaculé, ée; sans tache de péché; pur, pure.*

IMMAGINABILE [-dgi-nà-bi-le] ad. m. f. *imaginable*, m. f.

IMMAGINAMENTO [-dgi-na-mén-to] s. m. *imagination; pensée*, f.

IMMAGINANTE [-dgi-nàn-te] ad. m. f. che immagina, *imaginatif, ive; qui pense; qui imagine.*

IMMAGINARE [-dgi-nà-re] (a.) s. m. *imagination*, f.

IMMAGINARE [-dgi-nà-re] v. a. e n. figurarsi nella mente, *imaginer; penser; croire.* — Part. immaginato (*V.* —).

IMMAGINARIAMENTE [-dgi-na-ria-mén-te] av. *en imagination; en idée.*

IMMAGINARIO, —RIA [-dgi-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *imaginaire*, m. f.; *qui n'est point réel, réelle; fantastique*, m. f.

IMMAGINATIVA [-dgi-na-tì-va] s. f. *imagination; l'imaginative; la faculté imaginative*, f.

IMMAGINATIVAMENTE [-dgi-na-ti-va-mén-te] av. *en imagination.*

IMMAGINATIVO, —VA [-dgi-na-tì-vo] ad. *imaginatif, ive.*

IMMAGINATO [-dgi-nà-to] (a.) s. m. *conception; pensée; idée; imagination*, f.

IMMAGINATO, —TA [-dgi-nà-to] p. ad. da IMMAGINARE, *imaginé; pensé, ée.* —, (fig.) *peint, peinte; figuré, ée.*

IMMAGINATORE, —TRICE [-dgi-na-tó-re] s. e ad. che immagina, *inventeur; imaginatif, ive; qui imagine.*

IMMAGINATURA [-dgi-na-toù-ra] (a.) s. f. *imagination; conception*, f.

IMMAGINAZIONE [-dgi-na-dsio-ne] s. f. *imagination; conception*, f. —, *pensée*, f. —, *idée; vision*, f.

IMMAGINE [-mà-dgi-ne] s. f. *image*,

f. —, ritratto, *portrait*, m.; *ressemblance*, f. —, statua, *statue; figure*, f.

IMMAGINETTA [-dgi-nét-ta] (a.) s. f *petite image; petite figure; petite statue*, f.

IMMAGINEVOLE [-dgi-né-vo-le] ad. m. f. *imaginable*, m. f.

IMMAGINEVOLMENTE [-dgi-ne-vol-mén-te] av. *en imagination*.

IMMAGINIFICARE [-dgi-ni-fi-cà-re] (a.) v. a. *former des images*.
Part. ato, ta, *formé, ee des images*.

IMMAGINIFICO, —CA [-dgi-ni-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui produit des images*.

IMMAGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] ad. *plein, pleine d'images*. V. IMAGINOSO.

IMMAGO [-mà-go] (a.) s. f. (poet.) senza pl. *image; figure*, f. —, spettro, *spectre*, m.

IMMAGRIRE [-gri-re] v. n. irr. *maigrir*.
Pres. immagrisco, isci, isce, iscono, *je maigris, tu maigris, il, elle maigrit, ils, elles maigrissent*. — Part. ito, ta, *maigri, ie*.

IMMALGAMARE [-mà-re] (a.) v. a. *amalgamer*. V. AMALGAMARE.
Part. ato, ta, *amalgamé, ée*.

IMMALINCONICARE [-cà-re] v. n., IMMALINCONICARSI, v. r. *s'affliger; s'attrister*. — Part. ato, ta, *affligé, ée*.

IMMALINCONICHIRE [-ki-re] v. n. e a. irr. *devenir triste; s'affliger*. —, *affliger; contrister; fâcher*. — Pres. immalinconichisco, isci, isce, iscono, *je m'afflige, tu t'affliges, il, elle s'afflige, ils, elles s'affligent*.

IMMALINCONICHITO, —TA [-ki-to] (a.) p. ad. da IMMALINCONICHIRE, *affligé; contristé, ée*.

IMMALINCONIRE [-ni-re] (a.) v. n. irr. *devenir triste*.
Pres. immalinconisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient triste, ils, elles deviennent tristes*.
Subi. che immalinconisca, *qu'il, qu'elle devienne triste*.

IMMALINCONITO, —TA [-ni-to] (a.) p. ad. da IMMALINCONIRE, *devenu, ue triste*.
—, ad. *triste; mélancolique*, m. f.

IMMALSANIRE [-ni-re] v. a. irr. *rendre infirme, malade*. —, *affaiblir, altérer la santé*.
Pres. immalsanisce, iscono, *il, elle rend, ils, elles rendent infirme*.

IMMALSANITO, —TA [-ni-to] (a.) p. ad. da IMMALSANIRE, *rendu, ue infirme; ruiné, ée en santé*.

IMMALVAGIRE [-dgi-re] (a.) v. n. irr. *devenir méchant, ante, mauvais, aise*.
Pres immalvagisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient méchant, ante, ils, elles deviennent méchante, antes*. — Subi. che immalvagisca, *qu'il, qu'elle devienne méchant, ante*.

IMMALVAGITO, —TA [-dgi-to] (a.) p. ad. da IMMALVAGIRE, *devenu méchant, mauvais; devenue méchante, mauvaise*.

IMMANCABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui ne peut pas manquer; immanquable*, m. f.

IMMANCABILMENTE [-mén-te] av. *immanquablement; infailliblement; sans faute*.

IMMANE [-mà-ne] ad. m. f. *cruel, elle; inhumain, aine*. V. SPIETATO.

IMMANEGGIABILE [-dgià-bi-le] ad. m. f *qui n'est pas maniable*. m. f.

IMMANENTE [-nèn-te] ad. m. f. (t. teol. e filos.) permanente in altrui, *immanent, ente*.

IMMANICARE [-cà-re] (a.) v. a. *emmancher*.

IMMANICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da IMMANICARE, *emmanché, ée*.

IMMANIFESTO, —TA [-fè-sto] ad. non chiaro, *inconnu, ue; obscur, ure*.

IMMANISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-cruel, elle; très-inhumain, aine*.

IMMANITÀ [-tà] s. f. crudeltà, *cruauté; inhumanité*, f.

IMMANSUETO, —TA [-sou-è-to] ad. *féroce; barbare; indocile*, m. f.

IMMANTENENTE [-nèn-te], IMMANTANENTE (a.) av. *incontinent*. V. IMMANTINENTE.

IMMANTINENTE [-nèn-te] av. subito, *incontinent; d'abord; aussitôt; soudain*. —, di presente, *maintenant; dans l'instant; sur-le-champ*.

IMMARCESCIBILE [-tche-chi-bi-le] ad. m. f. *immarcessible; incorruptible*, m. f.

IMMARCIRE [-tchi-re] v. n. irr. (poco usato) *se corrompre*.
Pres. immarcisce, iscono, *il, elle se corrompt, ils, elles se corrompent*. V. MARCIRE. — Part. ito, ta, *corrompu, ue*.

IMMARGINARE [-dgi-nà-re] v. a., IMMARGINARSI, v. r. *consolider; cicatriser; réunir les bords des plaies, etc*.

IMMARGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) p. ad. da IMMARGINARE, *cicatrisé, ée*.

IMMARINESCATO, —TA [-scà-to] ad. avvezzato al mare, *emmariné, ée*.

IMMARMORARE [-rà-re] (a.) v. n. divenir marmo, *pétrifier; se pétrifier*.
Part. ato, ta, *pétrifié, ée*.

IMMARZAPANARE [-dsa-pa-nà-re] (a.) v. a. *mêler avec du massepain*.
Part. ato, ta, *mêlé, ée avec du massepain*.

IMMASCHERAMENTO [-ske-ra-mén-to] s. m. travestimento, *travestissement; déguisement*, m.

IMMASCHERARE [-ske-rà-re] v. a. e n. *déguiser; se déguiser*. V. MASCHERARE.

IMMASCHERONARE [-ske-ro-nà-re] (a.) v. a. sfigurare, render simile a un mascherone, *défigurer; mutiler*.
Part. ato, ta, *défiguré; mutilé, ée*.

IMMASTRICIARE [-tchià-re] v. a. impiastrar con mastrice, *mastiquer*. V. IMPIASTRARE.
Part. ato, ta, *mastiqué, ée*.

IMMATERIALE [-rià-le] ad. m. f. *immatériel, elle*.

IMMATERIALISMO [-li-smo] s. m. *immatérialisme*, m.

IMMATERIALISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-immatériel, elle*.

IMMATERIALISTA [-li-sta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. m. f. *immatérialiste*, m. f.

IMMATERIALITÀ [-tà] s. f. *immatérialité*, f.

IMMATERIALMENTE [-mén-te] av. *sans aucun mélange de matière; immatériellement*.

IMMATTIRE [-ti-re] v. n. irr. *devenir fou, folle*.
Pres. immattisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient fou, folle, ils, elles deviennent fous, folles*. — Part. ito, ta, *devenu fou, devenue folle*. V. IMPAZZIRE.

IMMATURAMENTE [-tou-ra-mén-te] av. prima del tempo, *prématurément*.

IMMATURITÀ [-tou-ri-tà] s. f. *verdeur*, f.

IMMATURO, —RA [-toù-ro] ad. non maturo, *prématuré, ée; précoce*, m. f.; *vert, verte*.

IMMECCANICO, —CA [-cà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui ne dépend pas des propriétés mécaniques des corps*.

IMMEDAGLIARE [-dal-lià-re] v. a. *mettre en médaille*. — Part. ato, ta, *mis, mise en médaille*.

IMMEDESIMARE [-mà-re] v. a. far di più cose una, *faire que plusieurs choses n'en forment qu'une*.
—, v. r. *s'identifier*.

IMMEDESIMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da IMMEDESIMARE, *identifié, ée*.

IMMEDIATAMENTE [-mén-te] av. senza mezzo, *immédiatement*.

IMMEDIATE [-dià-te] (a.) av. *immédiatement*.

IMMEDIATO, —TA [-dià-to] ad. *immédiat, ate*.

IMMEDICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *incurable; irrémédiable*, m. f.

IMMEDICABILMENTE [-mén-te] av. *d'une manière incurable*.

IMMEDITATO, —TA [-tà-to] ad. non meditato, *qui n'est pas réfléchi, ie*.

IMMEGLIARE [-mel-lià-re] v. n. *devenir meilleur, eure; se bonifier*.
... Perchè vi si immegli (Dant. *Par.*).
Part. ato, ta, *devenu meilleur, devenue meilleure*.

IMMELARE [-là-re] v. a. dar sapore del mele, sparger di mele, *emmieller; adoucir*.

IMMELATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMMELARE, *emmiellé, ée*.

IMMELATURA [-toù-ra] s. f. lo immelare, *l'action d'emmieller*, f.

IMMEMORABILE [-rà-bi-le] ad. da non poter serbarsi nella memoria, *immémorial, ale*.

IMMEMORE [-mè-mo-re] ad. m. f. smemorato, e per lo più s' intende di benefizj, onde vale ingrato, *ingrat, ate; méconnaissant, ante*.

IMMENSAMENTE [-mén-te] av. *immensément; grandement; excessivement; infiniment*.

IMMENSITÀ [-tà] s. f. *immensité; grandeur; infinité*, f.

IMMENSO, —SA [-mèn-so] ad. *immense*, m. f.; *infini, ie; très-grand, grande*.
E pria che 'n tutte le sue parti immense
Fosse orizzonte fatto d' un aspetto
(Dant. *Purg.*), *avant que l'horizon se fût revêtu de mêmes couleurs dans toutes ses immenses parties*.

IMMENSURABILE [-sou-rà-bi-le] ad. m. f. che non può misurarsi, *incommensurable*, m. f.

IMMERGERE [-mèr-dge-re] v. a. irr. *plonger*. Immergersi, v. r. *se plonger*.
Pret. immersi, erse, ersero, *je plongeai, il, elle plongea, ils, elles plongèrent*. — Subi. che immerga, *qu'il, qu'elle plonge*. — Part. immerso (V. —).

IMMERGIBILE [-dgi-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui ne peut pas être plongé, ée*.

IMMERGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *immersion*, f.

IMMERITAMENTE [-mén-te] av. *à tort; sans raison; injustement*.

IMMERITATO, —TA [-ta-to] (a.) ad. *immérité, ée*.

IMMERITEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. non degno, *indigne*, m. f.

IMMERITEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-indigne*, m. f.

IMMERITEVOLMENTE [-men-te] (a.) av *indignement*.

IMMERITO, —TA [-mè-ri-to] (a.) ad. (poco usato) *immérité, ée; indigne*, m. f.
Immerito, av. *indignement*.

IMMERSIONE [-sio-ne] s. f. *immersion*, f. —, (astr.) *immersion*, f.

IMMERSIVO, —VA [-si-vo] (a.) ad. *immersif, ive*.

IMMERSO, —SA [-mèr-so] p. ad. da IMMERGERE, *plongé, ée*. —, *absorbé, ée*.

IMMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da IMMETTERE, *inséré, ée*.

IMMETTERE [-mét-te-re] (a.) v. a irr. *insérer*.

Pret. immisi, ise, isero, *j'insérai, il, elle insera, ils, elles insérèrent.*

Part. immesso (*V.* —).

IMMEZZARE [-tsà-re] v. n. divenir mezzo, *se moisir.*

IMMEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da IMMEZZARE, *moisi, ie. V.* MEZZO.

IMMEZZIRE [-tsi-re] (a.) v. n. irr. *moisir.* — Pres. immezzisce, iscono, *il, elle moisit, ils, elles moisissent.*

Part. ito, ta, *moisi, ie.*

IMMIARE [-mià-re] v. n. e r. penetrare nel mio pensiero, divenir meco una cosa stessa, *bien connaître ma pensée; devenir un autre moi-même.*

S' io m' intuassi come tu t' immii (Dant. *Par.*).

IMMIELARE [-là-re] v. a. (mar.) riempiere il vuoto lungo lo straglio, *emmieller un etai.* — Part. ato, ta, *emmiellé, ee.*

IMMILLARE [-là-re] (a.) v. n., IMMILLIARE, IMMILLIARSI, v. r. crescere a migliaia, *multiplier, se multiplier par milliers.*

Part. ato, ta, *multiplié, ée par milliers.*

IMMINENTE [-nèn-te] ad. m. f. che soprasta, *imminent, ente.* —, *menaçant; pressant, ante.*

IMMINENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-imminent, ente.*

IMMINENZA [-nèn-dsa] s. f. *imminence, f.* —, *menace; approche, f.; voisinage, m.*

IMMINUZIONE [-nou-dsió-ne] (a.) s. f. *diminution, f.*

IMMIRRARE [-rà-re] v. a. *parfumer; embaumer avec de la myrrhe.*

IMMIRRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da IMMIRRARE, *parfumé, ée avec de la myrrhe.*

IMMISCHIARE [-skià-re] (a.) v. a. e n. *mêler.* — Part. ato, ta, *mêlé, ée.*

IMMISERICORDIOSAMENTE [-mén-te] av. *sans miséricorde; impitoyablement.*

IMMISERICORDIOSISSIMAMENTE [-sissi-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-cruellement.*

IMMISERICORDIOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-cruel, elle.*

IMMISERICORDIOSO, —SA [-dió-so] ad. *insensible; impitoyable,* m. f.

IMMISSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. apertura per cui le acque entrano in un lago, *ouverture par laquelle les eaux entrent dans un lac,* f.

IMMISSIONE [-si-ó-ne] (a.) s. f. lo sporgere i travi o altro dall' edificio proprio a quello d' altrui, *immission,* f. — in possesso (leg.), *l'action de mettre en possession,* f.

IMMISSIVO, —VA [-si-vo] (a.) ad. *qui donne la faculté d'entrer en possession.*

IMMISTIONE [-sti-ó-ne] (a.) s. f. *mélange,* m. —, *immixtion,* f.

IMMISTO, —TA [-mi-sto] ad. *pur, pure; sans mélange.*

IMMISURABILE [-sou-rà-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut mesurer; incommensurable,* m. f.

IMMITARE [-tà-re] v. a. e n. *imiter.* Part. ato, ta, *imité, ée V.* IMITARE.

IMMITATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *imitateur, trice; celui* (m.), *celle* (f.) *qui imite.*

IMMITAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *imitation,* f. *V.* IMITAZIONE.

IMMITE [-mi-te] (a.) ad. m. f. spietato, *inhumain, aine; cruel, elle.*

O che tu canti dell' immite Achille
L' ira... (Fracast. *Son.*)

IMMITERARE [-rà-re] (a.) v. a. *mettre la mitre sur la tête.* — Part. ato, ta, *mitré, ée V.* IMMITRIARE.

IMMITIGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. *inguérissable,* m. f. —, *implacable,* m. f.

IMMITRIARE [-à-re] (a.) v. a. *mettre la mitre sur la tête.*

IMMITRIATO, —TA [-à-to] (a.) ad. da IMMITRIARE, *mitré, ée.*

IMMOBILE [-mò-bi-le] (a.) s. m. dicesi anche di case, poderi, ec. *biens immeubles; effets immobiliers,* m. pl.

IMMOBILE [-mò-bi-le] ad. m. f. *immobile; inébranlable,* m. f.

IMMOBILITÀ [-tà] s. f. *immobilité,* f.

IMMOBILITARE [-tà-re] v. n. *devenir ou se rendre immobile; immobiliser.*

IMMOBILITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da IMMOBILITARE, *rendu, ue immobile; immobilisé, ée.*

IMMOBILMENTE [-mén-te] av. *avec immobilité; sans se remuer.* —, per fermamente, *fermement; immuablement. V.* FERMAMENTE.

IMMOBOLE [-mò-bo-le] ad. m. f. (antiq.) *immobile,* m. f. *V.* IMMOBILE.

IMMODERANZA [-ràn-dsa] s. f. *incontinence; intempérance,* f.; *déréglement,* m.

IMMODERATAMENTE [-mén-te] av. *immodérément; demesurement; excessivement.*

IMMODERATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *intempérance; incontinence,* f.

IMMODERATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-immodérément; sans aucune retenue.*

IMMODERATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. *immodéré; déréglé, ée. V.* SMODERATO.

IMMODESTAMENTE [-men-te] av. *immodestement; effrontément; impudemment.*

IMMODESTIA [-dè-sti-a] s. f. *immodestie; indécence,* f.; *manque de pudeur,* m.

IMMODESTISSIMO, —MA [-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-immodeste,* m. f.

IMMODESTO, —TA [-dè-sto] ad. *immodeste,* m. f.; *effronté, ée; impudent, ente.*

IMMOLARE [-là-re] v. a. sacrificare, *immoler; sacrifier; offrir en sacrifice.*

IMMOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMMOLARE, *immolé; sacrifié, ée.*

IMMOLATORE [-tó-re] s. m. *sacrificateur,* m.

IMMOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. consagrazione d' una vittima, *immolation,* f.; *sacrifice,* m.

IMMOLLAMENTO [-mén-to] s. m. *mouillure,* f.; *arrosement; trempement,* m. —, (farm.) *madéfaction,* f.

IMMOLLARE [-là-re] v. a. render molle, mettere in molle, bagnare, *tremper; mouiller.*

—, per punire, *punir; châtier.*

E nell' eterna poi sì mal c' immolle (Dant. *Inf.*). Ogni acqua immolla (prov.), *la plus petite chose peut être utile ou nuisible; une goutte d'eau fait une tache.* Immollarsi, v. n. *se tremper; se mouiller.*

IMMOLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMMOLLARE, *trempé; mouillé, ée.*

IMMONDEZZA [-dé-tsa] s. f. *ordure; saleté; malpropreté,* f.; *immondices,* f. pl. —, (fig.) *honte,* f.; *vice,* m.; *infamie; impureté,* f.

IMMONDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-immonde; très-sale,* m. f.; *très-impur, ure.*

IMMONDITÀ [-tà] (a.) s. f. *ordure; saleté,* f.

IMMONDIZIA [-di-dsi-a] (a.) s. f. *ordure; saleté,* f. —, *immondices,* f. pl.

IMMONDO, —DA [-món-do] ad. lordo, impuro, *immonde; sale; malpropre; obscène,* m. f.

IMMORALE [-rà-le] ad. m. f. *immoral, ale.*

IMMORALITÀ [-tà] s. f. *immoralité,* f.

IMMORARE [-rà-re] (a.) v. n. voce dell' uso, *rester; demeurer; attendre.*

Part. ato, ta, *resté; demeuré, ee; attendu, ue.*

IMMORBIDARE [-dà-re] v. a. *rendre mou, molle.* —, *corrompre.*

Part. ato, ta, *rendu mou, rendue molle. V.* AMMORBIDARE.

IMMORBIDIRE [-di-re] (a.) v. n. divenir morbido, *devenir mou, molle.*

Pres. immorbidisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient mou, molle, ils, elles deviennent mous, molles.*

Subj. che immorbidisca, *qu'il, qu'elle devienne mou, molle.*

IMMORBIDITO, —TA [-di-to] (a.) p. ad. da IMMORBIDIRE, *devenu mou, devenue molle.*

IMMORSARE [-sà-re] (a.) v. n. *engrener.* — Part. ato, ta, *engrené, ée.*

IMMORTALARE [-là-re] v. a. far immortale, *immortaliser; éterniser.*

—, v. n. *s'immortaliser; éterniser sa mémoire.*

IMMORTALATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMMORTALARE, *immortalisé; éternisé, ee.*

IMMORTALE [-tà-le] ad. m. f. *immortel; éternel, elle.*

IMMORTALI, s. m. pl. *les immortels; les Dieux,* m. pl.

IMMORTALISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait immortel, elle.*

IMMORTALITÀ [-tà] s. f. *immortalité,* f. —, *perpétuité; éternité,* f.

IMMORTALIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. e n. *immortaliser. V.* IMMORTALARE.

IMMORTALIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da IMMORTALIZZARE, *immortalisé, ée.*

IMMORTALMENTE [-mén-te] av. senza morire, *à jamais; toujours; éternellement.*

IMMORTESARE [-sà-re] (a.) v. a. fare entrare nella mortese l' estremità d' un pezzo di legno, *mortaiser.*

Part. ato, ta, *mortaisé, ée.*

IMMORTIFICATO, —TA [-cà-to] ad. *immortifié, ée. V.* INDISCIPLINATO

IMMORTIRE [-ti-re] v. n. irr. *amortir.* Pres. immortisco, isci, isce, iscono, *j'amortis, tu amortis, il, elle amortit, ils, elles amortissent.* — Subj. immortisca, *qu'il amortisse.* — Part. ito, ta, *amorti, ie. V.* AMORTIRE.

IMMOSCADARE [-dà-re] v. a. profumar di moscado, *musquer.* — di odore, *parfumer.*

Part. ato, ta, *parfumé, ée.*

IMMOTO, —TA [-mò-to] ad. che non si muove, *immobile,* m. f.; *sans mouvement.*

IMMUNDIZIA [-moun-di-dsi-a] (a.) s. f. *immondices,* f. pl. —, *saleté; ordure,* f. *V.* IMMONDEZZA.

IMMUNE [-mou-ne] ad. m. f. esente, *exempt, empte; privilégié, ée; libre,* m. f.; *franc, franche.*

IMMUNITÀ [-mou-ni-tà] s. f. esenzione, *immunité,* f.; *privilege,* m.; *exemption; franchise,* f.

IMMUTABILE [-mou-tà-bi-le] ad. m. f. impermutabile, *immuable; invariable; stable,* m. f.

IMMUTABILISSIMO, —MA [-mou-ta-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-immuable,* m. f.

IMMUTABILITÀ [-mou-ta-bi-li-tà] s. f. *immutabilité,* f.

IMMUTABILMENTE [-mou-ta-bil-mén-te] av. *immuablement; constamment; invariablement.*

IMMUTARE [-mou-tà-re] v. a. *changer. V.* COMMUTARE.

IMMUTATO, —TA [-mou-tà-to] (a.) p. ad. da IMMUTARE, *changé, ée.*

IMMUTAZIONE [-mou-ta-dsió-ne] s. f. stabilità, *immutabilité; constance; fermeté*, f. —, per mutazione, *mutation*, f.; *changement*, m.

IMO [î-mo] s. m. fondo, *le fond*, m.; *la partie la plus basse*, f.

Così da imo della roccia scogli
Movien... (Dant. *Inf.*)

Da imo a sommo, av. *depuis les pieds jusqu'à la tête; de bas en haut*, (e fig.) *de fond en comble; totalement*.

IMO, IMA [î-mo] ad. basso, fondo, *bas, basse; inférieur, eure*. —, (fig.) abbietto, vile, *vil, vile; abject, ecte*.

IMOLA [î-mo-la] (a.) s. cit. degli Stati Romani, *Imola*.

IMOLESE [-lé-se] (a.) s. e ad. m. f. *d'Imola*.

IMOSCAPO [-scà-po] s. m. (archi.) *listel du bas de la colonne*, m.

IMPACCHETTARE [-ket-tà-re] (a.) v. a. involtare, *empaqueter*.

IMPACCHETTATO, —TA [-ket-tà-to] (a.) p. ad. *empaqueté, ée*.

IMPACCHIUCARE [-kiou-cà-re] v. a. imbrattare, insozzare, *salir; barbouiller*.

IMPACCHIUCATO, —TA [-kiou-cà-to] (a.) p. ad. da IMPACCHIUCARE, *sali, ie; barbouillé, ée*.

IMPACCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *empêchement; obstacle*, m. *V.* IMPACCIO.

IMPACCIANTE [-tchiàn-te] ad. m. f. *intrigant, ante; qui se mêle de tout*.

IMPACCIARE [-tchià-re] v. a. e n. intrigare, *embrouiller; impliquer; envelopper*.

Se stesso miseramente impacciò (Bocc.). —, impedire, *empêcher*.

—, ingombrare, *embarrasser*.

Impacciarsi, v. r. intromettersi, *s'entremettre; se mêler d'affaires*.

E mai più d'impacciarsi gli giurava... (Bern. *Orl.*)

IMPACCIATISSIMO, —MA [-tchia-tîs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-embarrassé, ée*.

IMPACCIATIVO, —VA [-tchia-ti-vo] ad. *incommode*, m. f.; *embarrassant, ante; fâcheux, euse*.

IMPACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da IMPACCIARE, *embarrassé; empêché, ée*. Essere più impacciato che un pulcin nella stoppa, *ne savoir pas se tirer d'affaire; être sot, sotte*.

IMPACCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] s. *qui embarrasse; ennuyeux; fâcheux, euse; importun, une*.

IMPACCIO [-pàt-tchio] s. m. noia, impedimento, *embarras*, m.; *peine*, f.; *ennui; empêchement; obstacle*. m.

Non mi vuol vivo nè mi trae d'impaccio (Petr.). Darsi gl'impacci del rosso, *s'embarrasser des affaires d'autrui*.

IMPACCIOSO, —SA [-tchió-so] (a.) ad. che si prende le brighe che non gli spettano, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui se mêle des affaires d'autrui*.

IMPACCIUCARE [-tchiou-cà-re] (a.) v. a. e n. *barbouiller; salir*.

Part. ato, ta, *barbouillé, ée; sali, ie*.

IMPACIENZA [-tchi-èn-dsa], IMPACIENZIA (a.) s. f. *impatience*, f. *V.* IMPAZIENZA.

IMPADRONIRE [-nî-re] v. a. irr. *rendre maître*. —, v. r. *se rendre maître; s'emparer de*. —, (metaf.) *posséder bien une matière; la savoir à fond*.

Pres. m'impadronisco, t'impadronisci, s'impadronisce, s'impadroniscono, *je m'empare, tu t'empares, il, elle s'empare, ils, elles s'emparent*. — Subi. che s'impadronisca, ec. *qu'il s'empare. etc*.

IMPADRONITO, —TA [-nî-to] (a.) p. ad. da IMPADRONIRE, *emparé, ée*.

IMPADULAMENTO [-dou-la-mén-to] (a.) s. m. *l'action de devenir marécageux, euse*, f.

IMPADULARE [-dou-là-re] v. n. *devenir marécageux, euse*. *V.* IMPALUDARE.

Part. ato, *devenu marécageux*.

IMPAGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. *impayable*, m. f.

IMPAGINARE [-dgi-nà-re] (a.) v. a. *mettre en page*.

Part. ato, ta, *mis, mise en page*.

IMPAGLIACCIATA [-pal-liat-tchià-ta] (a.) s. f. *litière*, f.

IMPAGLIARE [-pal-lià-re] (a.) v. a. *empailler; couvrir, mêler de paille*.

IMPAGLIATA [-pal-lià-ta] (a.) ad. e s. f. donna che è nel parto, *femme en couche*. f.

IMPAGLIATO, —TA [-pal-lià-to] p. ad. da IMPALIZZARE, *empaillé, ée*. Grano bene o male impagliato, *épais, aisse; clair-semé, ée*.

IMPAGLIATORE, —TRICE [-pal-lia-tó-re] (a.) s. *empailleur, euse*.

—, d'uccelli, *empailleur, euse d'oiseaux*. Impagliatrice di sedie, *empailleuse de chaises*.

IMPAGLIATURA [-pal-lia-toù-ra] s. f. *action d'empailler*, f. —, quel riparo che si fa intorno alla nave in tempo di combattimento, *bastingue*, f.

Far un' impagliatura, *se bastinguer*.

IMPAGLIETTARE [-pal-liet-tà-re] (a.) v. a. (mar.) *tendre les bastingues*.

IMPAGLIETTATURA [-pal-liet-ta-toù-ra] (a.) s. f. (mar.) *bastingue*, f; *bastingage*, m.

IMPAGLIOLATA [-pal-lio-là-ta] (a.) s. e ad. f. *femme en couche*, f.

IMPAGURIRE [-gou-ri-re] (a.) v. a. irr. *faire peur; intimider*. — Pres. impagurisco, isci, isce, iscono, *je fais, tu fais, il, elle fait, ils, elles font peur*. — Part. ito, ta, *intimidé, ée*. *V.* IMPAURIRE.

IMPALAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *empalement*, m.

IMPALANDRANARE [-nà-re] (a.) v. a. vestire di palandrana, *couvrir d'un manteau, d'un balandran*.

IMPALANDRANATO, —TA [-nà-to] p. ad. vestito di palandrana, *couvert, erte, enveloppé, ée d'un balandran, d'une casaque, d'un manteau*.

IMPALARE [-là-re] v. a. *empaler*.

—, (agron.) le viti, gli alberi, *échalasser*.

IMPALATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMPALARE, *empalé, ée*. —, *échalassé, ée*.

—, dritto come un palo, *droit, droite*.

IMPALATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *empalement*, m.; *action d'empaler*, f.

IMPALAZIONE [-dsió-ne] s. f. *empalement*, m.

IMPALAZZATO, —TA [-tsà-to] ad. *bâti, ie dans le goût d'un palais*.

IMPALCAMENTO [-mén-to] s. m. formazione del palco, *l'action de planchéier*, f.

IMPALCARE [-cà-re] v. a. mettere il palco, *mettre la charpente des planchers d'en haut*. —, parlandosi di que' da basso, *planchéier*.

IMPALCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da IMPALCARE, *mis la charpente des planchers d'en haut*. —, *planchéié, ée*.

IMPALCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de planchéier*. f.; *plancher*, m.

Fare impalcatura di pancelli, *contrelatter*. *V.* TRAVATURA.

IMPALIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. (milit.) metter stecconi e palizzate in un luogo di fortificazione, *palissader*.

IMPALIZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da IMPALIZZARE, *palissadé, ée*.

IMPALLIDARE [-dà-re] (a.) v. n. (poco usato) *pâlir*. — Part. ato, *pâli*.

IMPALLIDIRE [-dî-re] v. n. irr. *pâlir; blêmir*. — Pres. impallidisco, isci, isce, iscono, *je pâlis, tu pâlis, il, elle pâlit, ils, elles pâlissent*. — Subi. che impallidisca, ec. *qu'il pâlisse, etc*.

IMPALLIDITO [-dì-to] (a.) p. ad. da IMPALLIDIRE, *pâli*.

IMPALMAMENTO [-men-to] s. m. *l'action de se donner la main*, f.

IMPALMARE [-mà-re] v. a. congiunger palma con palma in segno di promessa, *se donner la main*. —, v. a. e r. (fig.) *fiancer; promettre, accorder en mariage*.

IMPALMATO, —TA [-mà-to] p. ad. da IMPALMARE, *donné la main*. —, *accordé; fiancé, ée*.

IMPALPABILE [-pà-bi-le] ad. m. f. *impalpable*, m. f.

IMPALPABILISSIMO, —MA [-lîs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-impalpable*, m. f.

IMPALPABILMENTE [-mén-te] av. *d'une manière impalpable*.

IMPALTENARE [-nà-re] v. r. dicesi del porco quando si ravvolge nel fango, e per simil., *se vautrer dans la fange, dans la boue*. — Part. ato, ta, *vautré, ée dans la fange*.

IMPALUDAMENTO [-lou-da-mén-to] s. m. *l'action de devenir marécageux*, f.

IMPALUDARE [-lou-dà-re] v. n. diventar palude, *devenir marécageux; former un marais; enfoncer dans un marais*.

IMPALUDATO, —TA [-lou-dà-to] (a.) p. ad. da IMPALUDARE, *devenu, ue marécageux, euse*. —, impantanato, *enfoncé, ée dans un marais*.

IMPAMPINARE [-nà-re] v. n. ornarsi di pampini, *se couvrir de pampres*. — Part. ato, ta, *couvert, erte de pampres*.

IMPANATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. (teol.) che sostiene la dottrina dell'impanazione, *impanateur*, m.

IMPANAZIONE [-dsió-ne] s. f. (teol.) errore de' luterani, che negando la transustanziazione, vogliono che sussista la sostanza del pane, *impanation*, f.

IMPANCARE [-cà-re] v. n. porsi a tavola, *s'asseoir; se mettre à table pour manger*. —, porsi su una panca, *se coucher sur un banc*.

IMPANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da IMPANCARE, *assis, ise à table*.

IMPANIAMENTO [-mén-to] s. m. *action de s'engluer*, f. — della lingua, *bégayement*, m. *V.* INVISCHIAMENTO.

IMPANIARE [-nià-re] v. n. invischiare, *engluer; enduire*. —, *accommoder les gluaux pour prendre des oiseaux*.

Impaniarsi, (fig.) *donner dans le panneau*.

IMPANIATO, —TA [-nià-to] p. ad. da IMPANIARE, *englué, ée*. —, (fig.) *barbouillé, ée*. —, *embarrassé, ée*. —, (fig.) *amoureux, euse*.

IMPANIATORE, —TRICE [-tó-re] s. che impania, *oiseleur*, m.

—, (fig.) *trompeur; enjôleur, euse*.

IMPANIATURA [-toù-ra] (a.) s. f. l'impaniare certe parole colla pronunzia come *certo, perciò*, in vece di *zerto perziò*: *bégayement*, m.

IMPANICCIARE [-tchià-re] v. a. *barbouiller*. — Part. ato, ta, *barbouillé, ée*. *V.* IMPASTRICCIARE.

IMPANIO [-pà-ni-o], pl. —NJ, s. m. *embarras; empêchement*, m. *V.* VILUPPO, IMPACCIO.

IMPANNARE [-nà-re] (a.) v. a. e n. *couvrir de toile; coller de la toile ou du drap sur une planche*.

—, (pitt.) *rendre la toile épaisse*.

IMPANNATA [-nà-ta] s. f. chiusura che si fa all'apertura delle finestre, *châssis couvert de papier ou de toile*, m.

IMPANNATO, —TA [-nà-to] p. ad. da IMPANNARE, *couvert, erte de toile*.

IMPANTANARE [-nà-re] v. a. e n., IMPANTANARSI, v. r. *embourber; s'embourber; se changer en bourbier; se couvrir de boue; croupir.*

IMPANTANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da IMPANTANARE, *embourbé, ée; couvert, erte de boue; croupi.*

IMPANZANARE [-dsa-nà-re] (a.) v. a. *en faire accroire; tromper.*

Part. ato, ta, *trompé, ée.*

IMPAPPAFICARE [-cà-re] v. a. mettere il pappafico, *se couvrir la tête et le visage d'un capuchon que portent les voyageurs.*

IMPAPPAFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da IMPAPPAFICARE, *couvert, erte d'un capuchon.*

IMPAPPOLARE [-là-re] (a.) v. a. *barbouiller; salir de bouillie; empâter.*

IMPAPPOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da IMPAPPOLARE, bruttato di pappa, *sali, ie de bouillie; empâté, ée.*

IMPARACCHIARE [-kià-re] v. n. *apprendre peu.*

IMPARACCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da IMPARACCHIARE, *appris peu.*

IMPARADISARE [-sà-re] v. a. *rendre heureux; placer dans le paradis.*

Quella che imparadisa la mia mente (Dant. *Par.*).

IMPARADISATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da IMPARADISARE, *rendu heureux, rendue heureuse.*

IMPARAGONABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. *incomparable*, m. f. *V.* IMPAREGGIABILE.

IMPARAGRAFARE [-fà-re] (a.) v. a. impacciare ne' paragrafi, *embarrasser par des pièces d'un procès.*

Part. ato, ta, *embarrassé, ée, etc.*

IMPARAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *action d'apprendre, f. V.* APPRENDIMENTO.

IMPARANTE [-ràn-te] ad. m. f. discente, *qui apprend; apprenti, ie; écolier, ère; disciple*, m. f.

IMPARARE [-rà-re] v. a. apprendere coll'intelletto, *apprendre; s'instruire.* —, insegnare altrui, *enseigner; apprendre.* —, conoscere, *connaître; savoir; apprendre.* Imparare a fare una cosa (detto con ironia), *éviter de tomber dans la même faute.*

(Prov.) Collo sbagliar s'impara, o guastando s'impara, *on ne s'instruit pas parfaitement dans un seul jour. V.* AMMAESTRARE, INSEGNARE.

IMPARATICCIO, —CIA [-tìt-tchio] ad. *mal appris, ise.* Opera imparaticcia, *œuvre d'apprenti, f.*

IMPARATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. *qui n'est point du tout préparé, ée.*

IMPARATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da IMPARARE, *appris, ise.*

IMPARATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui (m.), celle (f.) qui apprend; maître, m.; maîtresse, f.*

IMPAREGGIABILE [-dgià-bi-le] ad. m. f. *incomparable*, m. f.; *excellent, ente; merveilleux, euse.*

IMPAREGGIABILISSIMO, —MA [-dgia-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-incomparable*, m. f.

IMPAREGGIABILMENTE [-dgia-bil-mén-te] av. *incomparablement.*

IMPARENTARE [-tà-re] v. n., IMPARENTARSI, v. r. *s'apparenter; s'allier à q. u. V.* ADDIMESTICARSI.

IMPARENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da IMPARENTARE, *apparenté; allié, ée.*

IMPARI [Im-pa-ri] ad. m. f. non pari, *impair, aire.*

IMPARIMENTE [-mén-te] av. senza parità, *inégalement; d'une manière inégale.*

IMPARITÀ [-tà] s. f. *inégalité; diversité*, f.

IMPARNASSARE [-sà-re], IMPARNASSIRE (a.) v. n. salir sul Parnasso o Parnaso, *monter sur le mont Parnasse.*

Part. ato, ta, *monté, ée sur le mont Parnasse.*

IMPAROLATO, —TA [-là-to] ad. *babillard; bavard, arde; grand parleur*, m.

IMPARTE [-pàr-te], IN PARTE (a.) av. *en partie.*

IMPARTECIPATO, —TA [-tchi-pà-to], IMPARTICIPATO (a.) ad. *qu'on n'a pas fait connaître; sans faire part.*

IMPARTIBILE [-tì-bi-le] ad. m. f. *indivisible*, m. f.; *qu'on ne saurait diviser.*

IMPARTIRE [-tì-re] v. a. irr. *distribuer; accorder; faire part de.*

Pres. impartisco, isci, isce, iscono, *je distribue, tu distribues, il, elle distribue, ils, elles distribuent.*— Subi. che impartisca, *qu'il distribue.*

IMPARTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da IMPARTIRE, *distribué; accordé, ée; fait part de.*

IMPARZIALE [-dsià-le] ad. m. f. *impartial, ale.*

IMPARZIALITÀ [-dsià-li-tà] s. f. *impartialité*, f.

IMPASSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. *impassible*, m. f.

IMPASSIBILITÀ [-tà] s. f. *impassibilité*, f.

IMPASSIBILMENTE [-mén-te] (a.) av. *impassiblement; d'une manière impassible.*

IMPASSIONABILITÀ [-tà], IMPASSIONEVOLEZZA, s. f. *impassibilité; apathie*, f. *V.* INSENSIBILITÀ, APATIA.

IMPASSIONARE [-nà-re] v. a. dar passione, *tourmenter; inquiéter.*

IMPASSIONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da IMPASSIONARE, *tourmenté, ée.*

IMPASTAMENTO [-men-to] s. m. *empâtement; mélange*, m. *V.* IMPASTATURA.

IMPASTARE [-stà-re] v. a. *pétrir; faire de la pâte.* —, per gli speziali, *malaxer des drogues.* — la sabbia colla calcina, *corroyer du mortier.*

— creta, gesso, *corroyer, gâcher du plâtre.* —, (pitt.) distendere i colori, *empâter; coucher des couleurs.*

—, (fig.) mescolare più cose insieme, *gâcher; mélanger.*

IMPASTATO, —TA [-stà-to] p. ad. da IMPASTARE, *pétri, ie; gâché, ée.*

Bene o male impastato, *de bonne ou de mauvaise complexion.*

IMPASTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *pétrisseur*, m.; *celui (m.), celle (f.) qui pétrit.*

IMPASTATURA [-toù-ra] s. f. *pétrissage; mélange*, m. Dicesi dei colori, *empâtement*, m.

—, (t. de' murat.) *impastation*, f.

IMPASTICCIARE [-tchià-re] v. a. *mettre en pâte.* —, (fig.) *embarrasser.*

IMPASTICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da IMPASTICCIARE, *mis, mise en pâte.* —, (fig.) *embarrassé, ée.*

IMPASTO [-pà-sto] (a.) s. m. *pétrissage*, m. *V.* IMPASTATURA.

IMPASTO, —TA [-pà-sto] ad. non pasciuto, digiuno, *qui est à jeun.*

Come impasto leone in stalla piena (Ariost. *Fur.*).

IMPASTOCCHIARE [-kià-re] v. a. trattener con pastocchie, *amuser q. u. par de belles paroles; leurrer; tromper.*

IMPASTOCCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da IMPASTOCCHIARE, *leurré; trompé, ée.*

IMPASTOIARE [-ià-re] v. a. metter le pastoie, *attacher les pieds; entraver; mettre des entraves.*

IMPASTOIATO, —TA [-ià-to] (a.) p. ad. da IMPASTOIARE, *entravé, ée.*

IMPASTURA [-stoù-ra] s. f. parte del piè del cavallo dove legansi le pastoie, *pâturon*, m.

IMPASTURARE [-stou-rà-re] (a.) v. a. tener le bestie a pastura dopo averle impastoiate (diverso da pasturare), *garder les bêtes dans un pâturage après leur avoir attaché les pieds.*

Part. ato, ta, *gardé les bêtes, etc.*

IMPATIBILE [-tì-bi-le] ad. m. f. incomportabile, *insupportable*, m. f. *V.* IMPASSIBILE.

IMPATRIARE [-trì-à-re] v. n. tornare in patria, *retourner dans sa patrie.*

Part. ato, ta, *retourné, ée dans sa patrie.*

IMPATTARE [-tà-re] v. n. *faire quitte.* — Part. ato, *fait quitte. V.* PATTARE.

IMPATTO [-pàt-to] (a.) s. m. letto che si fa alle bestie nelle stalle, *litière*, f.

IMPAURANTE [-paou-ràn-te] ad. m. f. *terrible*, m. f.; *effrayant, ante.*

IMPAURARE [-paou-rà-re] v. a. far paura, *épouvanter; effrayer.*

Part. ato, ta, *épouvanté, ée.*

IMPAURIRE [-paou-rì-re] (a.) v. n. irr. aver paura, *avoir peur; s'effrayer.*

Pres. impaurisco, isci, isce, iscono, *je m'effraye, tu t'effrayes, il, elle s'effraye, ils, elles s'effrayent.*— Subi. che impaurisca, ec., *qu'il, qu'elle s'effraye, etc.*

IMPAURITO, —TA [-paou-rì-to] (a.) p. ad. da IMPAURIRE, *effrayé, ée.*

IMPAUSABILE [-paou-sà-bi-le] (a.) ad. m. f. che non ha pausa, *qui n'a pas de repos.*

IMPAVIDAMENTE [-mén-te] av. senza paura, *avec intrépidité; hardiment; sans crainte.*

IMPAVIDO, —DA [-pà-vi-do] ad. coraggioso, *intrépide*, m. f.; *qui ne craint rien.*

IMPAVIONATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. (mar.) *qui a hissé le pavillon, les bannières, le drapeau.*

IMPAZIENTARE [-dsien-tà-re] (a.) v. a. *impatienter.*

IMPAZIENTATO, —TA [-dsien-tà-to] (a.) p. ad. da IMPAZIENTARE, *impatienté, ée.*

IMPAZIENTE [-dsièn-te] ad. m. f. *impatient, ente; emporté, ée.*

IMPAZIENTEMENTE [-dsien-te-mén-te] av. *impatiemment.*

IMPAZIENTIRE [-dsien-tì-re] v. n. irr. dare in impazienza, *s'impatienter.*

Pres. impazientisco, isci, isce, iscono, *je m'impatiente, tu t'impatientes, il, elle s'impatiente, ils, elles s'impatientent.*

IMPAZIENTISSIMAMENTE [-dsien-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-impatiemment.*

IMPAZIENTISSIMO, —MA [-dsien-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-impatient, ente.*

IMPAZIENTITO, —TA [-dsien-tì-to] (a.) p. ad. da IMPAZIENTIRE, *impatienté, ée.*

IMPAZIENZA [-dsièn-dsa], IMPAZIENZIA, s. f. *impatience*, f.

IMPAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (chir.) frattura del cranio, delle coste e dello sterno, *impaction*, f.

IMPAZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *folie; démence*, f.

IMPAZZARE [-tsà-re] v. n. *devenir fou, folle; tomber en démence; s'affoler.* —, *aimer jusqu'à la folie.*

IMPAZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da IMPAZZARE, *devenu fou, devenue folle.* —, (mar.) epiteto di bussola che ha perduto la direzione, *affolée*, f.

IMPAZZIRE [-tsì-re] (a.) v. n. irr. *devenir fou, folle. V.* IMPAZZARE.

Pres. impazzisco, isci, isce, iscono,

je deviens, tu deviens, il, elle devient fou, folle. ils, elles deviennent fous, folles.—Subj. che impazzisca, ec. *qu'il, qu'elle devienne fou, folle.*

IMPAZZITO, —TA [-tsì-to] (a.) p. ad. da IMPAZZIRE, *devenu fou, devenue folle.*

IMPECCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. che non può peccare, *impeccable*, m.f.; *qui ne peut manquer.*

IMPECCABILITÀ [-tà] s. f. *impeccabilité*, f.

IMPECIARE [-tchià-re] v. a. impiastrare di pece, *poisser; frotter de poix; enduire; goudronner.*

—, *enduire de q. ch. de gluant.*

IMPECIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da IMPECIARE, *poissé; goudronné, ée.*

IMPECIATURA [-tchia-toù-ra] s. f. *enduit de poix*, m. —, (per simil.) *l'action de boucher*, f.

IMPECORIRE [-rì-re] (a.) v. n. farsi a guisa di pecora, instolidire, *devenir stupide.* —, *être découragé, ée.*

Pres. impecorisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient stupide, ils, elles deviennent stupides.*

Part. ito, ita, *devenu, ue stupide.*

IMPEDALARE [-là-re], IMPEDALIRE, v. n., IMPEDALARSI, v. r. ingrossar nel pedale, *grossir par la tige.*

IMPEDALATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMPEDALARE, *grossi, ie par la tige.*

IMPEDANTARE [-tà-re], IMPEDANTIRE, v. n. divenir pedante, *pédanter.*

Part. ato, *pédanté.*

IMPEDIBILE [-dì-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut empêcher.*

IMPEDICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *empêchement*, m. V. IMPEDIMENTO.

IMPEDICARE [-cà-re] v. a. *entraver; attacher.* — Part. ato, ta, *empêché; attaché, ée. V.* IMPASTOIARE.

IMPEDIENTE [-dièn-te] (a.) ad. m. f. che impedisce, *qui empêche.*

IMPEDIMENTARE [-tà-re], IMPEDIMENTIRE, v. a. *empêcher. V.* IMPEDIRE.

IMPEDIMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da IMPEDIMENTARE, *empêché, ée.*

IMPEDIMENTO [-mén-to] s. m. *empêchement; obstacle; embarras*, m.; *contrariété*, f.

IMPEDIRE [-dì-re] v. a. irr. *empêcher; s'opposer; embarrasser; traverser; retarder.* — il passo, la voce, *barrer; couper.*

Pres. impedisco, isci, isce, iscono, *j'empêche, tu empêches, il, elle empêche, ils, elles empêchent.*—Subj. che impedisca, ec. *qu'il, qu'elle empêche, etc.*

IMPEDITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-embarrassé, ée.*

IMPEDITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *embarrassant, ante.*

IMPEDITO, —TA [-dì-to] p. ad. da IMPEDIRE, *empêché, ée. V.* OCCUPATO.

—, ad. *perclus, use; estropié, ée; paralytique*, m. f.

IMPEDITORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui empêche, apporte des obstacles, des empêchements.*

IMPEGGIORARE [-dgio-rà-re] (a.) v. n. *empirer.* — Part. ato, ta, *empiré, ée.*

IMPEGNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *engagement*, m.; *promesse*, f. V. IMPEGNO.

IMPEGNANTE [-gnàn-te] (a.) ad. m. f. *engageant, eante; qui engage.*

IMPEGNARE [-gnà-re] v. a. dare in pegno, *engager; mettre, donner en gage.* Impegnarsi di parola, impegnar la fede, *donner parole, promettre.* Impegnarsi in qualche cosa, *prendre un engagement.* Impegnarsi di nuovo, *se rembarquer dans quelque affaire.*

IMPEGNATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *engageant, eante.*

IMPEGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da IMPEGNARE, *engagé, ée.*

IMPEGNO [-pé-gno] s. m. obbligo, contratto, *engagement*, m.; *obligation*, f. —, risoluzione presa, *résolution; fermeté*, f.

IMPEGNOSO, —SA [-gnó-so] (a.) ad. *qui presse beaucoup; à quoi on tient beaucoup.* —, agg. ad uomo, *facile à se compromettre.*

IMPEGOLARE [-là-re] v. n. *poisser; goudronner. V.* IMPECIARE.

IMPEGOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMPEGOLARE, *poissé; goudronné, ée.*

IMPELAGARE [-gà-re], IMPELAGARSI, v. n. imbrogliare, arsi, *engager, plonger; s'engager, s'embarquer dans des affaires difficiles. V.* IMBROGLIARE.

IMPELAGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da IMPELAGARE, *engagé; plongé, ée.*

IMPELARE [-là-re] v. n. metter peli, *pousser du poil.* Impelarsi la veste, *s'emplir de poils.*

IMPELATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMPELARE, *rempli, ie de poils.*

IMPELLENTE [-lèn-te] (a.) ad. m. f. da IMPELLERE, *qui pousse; qui incite.*

IMPELLERE [-pèl-le-re] v. a. irr. spignere, incitare, *pousser; inciter; mouvoir.*

Pret. impulsi, ulse, ulsero, *je poussai, il, elle poussa, ils, elles poussèrent.*

Part. impulso (V. —).

IMPELLICCIARE [-tchià-re] v. a. e r. *mettre une pelisse; se vêtir d'une pelisse.*

IMPELLICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da IMPELLICCIARE, *couvert, erte d'une pelisse; vêtu, ue comme un oignon.*

IMPENDENTE [-dén-te] ad. m. f. dubbio, *imminent, ente.* —, per dubbioso, *douteux, euse; incertain, aine.*

IMPENDERE [-pèn-de-re] v. a. irr. *pendre.* — Pret. impendei e impesi, ese, esero, *je pendis, il pendit, ils pendirent. V.* IMPICCARE. — Part. impenduto, impeso (V. —).

IMPENDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da IMPENDERE, *pendu, ue.*

IMPENETRABILE [-trà-bi-le] ad. m. f. *impénétrable*, m. f. —, (fig.) *difficile à comprendre; incompréhensible*, m. f.

IMPENETRABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-impénétrable*, m. f.

IMPENETRABILITÀ [-tà] s. f. *impénétrabilité*, f.

IMPENETRABILMENTE [-mén-te] av. *impénétrablement.*

IMPENETREVOLE [-tré-vo-le] (a.) ad. m. f. *impénétrable*, m. f.

IMPENITENTE [-tèn-te] ad. m. f. ostinato nel male, *impénitent, ente; obstiné, ée dans son péché.*

IMPENITENZA [-tèn-dsa] s. f. *impénitence*, f.; *endurcissement du cœur dans le péché*, m.

IMPENITUDINE [-toù-di-ne] (a. v.) s. f. *impénitence*, f. V. IMPENITENZA.

IMPENNACCHIARE [-kià-re] v. a. ornar di pennacchi, *orner, garnir de plumes.*

IMPENNACCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da IMPENNACCHIARE, *orné, ée, garni, ie de plumes.*

IMPENNAMENTO [-mén-to] s. m. l'aprir le penne al volo, *l'action de déployer les ailes*, f.

IMPENNARE [-nà-re] v. n. far pennuto, *donner des ailes; mettre des plumes.* —, per render atto ad innalzarsi, *rendre capable de s'élever.*

Amor ch' a' suoi le piante e i cuori impenna (Petr.). Impennarsi, v. r. innalzarsi a volo, *s'élever.* —, *se garnir de plumes.* —, parlando de' cavalli, *se cabrer.* —, (com.) *donner débit.*

IMPENNATA [-nà-ta] s. f. *ce que l'on peut écrire avec une plumée d'encre.*

IMPENNATO, —TA [-nà-to] p. ad. da IMPENNARE, *ailé, ée.* —, *orné, ée de plumes, de panaches.* —, *élevé, ée.* —, *garni, ie de plumes.* —, *cabré, ée.*

IMPENNATURA [-toù-ra] s. f. *amende; peine pécuniaire*, f. —, *somme d'argent*, f.; *billet de banque*, m.

IMPENNELLARE [-là-re] v. a. e n. *donner des coups de pinceau.* —, *frapper.* —, (mar.) gettar l' ancora di pennello in mare, *empenneler.*

IMPENNELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMPENNELLARE, *donné des coups de pinceau.* —, *frappé, ée.* —, *empenelé, ée.*

IMPENSARE [-sà-re] (a.) v. n. *penser.* Part. ato, *pensé. V.* PENSARE.

IMPENSATA (ALL') [-sà-ta] av. *à l'improviste; quand on y pense le moins.*

IMPENSATAMENTE [-mén-te] av. *sans y penser; à l'improviste; inopinément.*

IMPENSATO, —TA [-sà-to] ad. *inopiné, ée; imprévu, ue; subit, ite.*

IMPENSIERATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. *pensif, ive. V.* IMPENSIERITO.

IMPENSIERIRE [-rì-re] v. n. irr. entrare in gran pensiero, *penser sérieusement; rêver.* —, v. a. dar da pensare, *donner à penser.*

Pres. impensierisco, isci, isce, iscono, *je pense, tu penses, il, elle pense, ils, elles pensent sérieusement.*

IMPENSIERITO, —TA [-rì-to] p. ad. da IMPENSIERIRE, *pensé sérieusement.* —, ad. *pensif, ive; rêveur; soucieux, euse.*

IMPEPARE [-pà-re] v. a. condire con pepe, *poivrer; assaisonner de poivre.* —, *saupoudrer.*

IMPEPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da IMPEPARE, *poivré, ée.*

IMPERADORE, —DRICE [-dó-re] s. *empereur*, m.; *impératrice*, f.

IMPERANTE [-ràn-te] ad. m. f. che impera, *dominant, ante; qui commande.*

IMPERARE [-rà-re] v. n. *commander; régner; gouverner en maître.*

IMPERATIVAMENTE [-mén-te] av. *impérativement; impérieusement.*

IMPERATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *impératif, ive.*

IMPERATO [-rà-to] (a. v.) s. m. *empire*, m. V. IMPERIO.

IMPERATO [-rà-to] (a.) p. ad. da IMPERARE, *régné; gouverné en maître.*

IMPERATORE [-tó-re] s. m. *empereur*, m. V. IMPERADORE.

IMPERATORIA [-tó-ri-a] s. f. pianta, *impératoire; angélique française*, f.; *benjoin sauvage*, m.

IMPERATORIAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière impériale.* —, *d'une manière impérative.*

IMPERATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *impérial, ale.*

IMPERATRICE [-trì-tche] (a.) s. f. *impératrice*, f.

IMPERCETTIBILE [-tchet-tì-bi-le] ad. m. f. *imperceptible; incompréhensible*, m. f.

IMPERCETTIBILISSIMO, —MA [-tchet-ti-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-imperceptible*, m. f.

IMPERCETTIBILITÀ [-tchet-ti-bi-li-tà] s. f. *imperceptibilité*, f. —, *incompréhensibilité*, f.

IMPERCETTIBILMENTE [-tchet-ti-bil-mén-te] av. *imperceptiblement; insensiblement; peu à peu.*

IMPERCHÈ [-kè] av. *parce que.*

L'imperchè, s. m. *la cause; la raison*, f.; *le pourquoi*, m.

IMPERCIÒ [-tchiò] av. pour cela; pour cette raison.

IMPERCIOCCHÈ [-tchioc-ké] av. perciocchè, car; parce que; puisque.

IMPERDONABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. impardonnable, m. f.

IMPERFETTA [-fèt-ta] (a.) s. f. (t. del contrappunto) imparfaite, f.

IMPERFETTAMENTE [-mén-te] av. imparfaitement.

IMPERFETTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. très-imparfaitement.

IMPERFETTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. très-imparfait, aite.

IMPERFETTO [-fèt-to] (a.) s. m. imperfection, f. —, (gram.) tempo dei verbi, imparfait, m.

IMPERFETTO —TA [-fèt-to] ad. imparfait, aite.

IMPERFEZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. d' IMPERFEZIONE, défaut leger, m.; petite imperfection, f.

IMPERFEZIONE [-dsió-ne] s. f. imperfection, f. —, défaut, m.

IMPERFORATO, —TA [-rà-to] ad. qui n'est pas foré, ée; qui est bouché, ée.

IMPERFORAZIONE [-dsió-ne] s. f. rituramento d' un' organo del corpo che dovrebbe esser aperto (med.), imperforation, f.

IMPERIALE [-à-le] (a.) s. f. certa grande coperta di cuoio sopra le vetture da viaggio; posta per viaggiatori nelle diligenze, e convogli di strade ferrate, impériale, f.

IMPERIALE [-à-le] ad. m. f. impérial, ale; d'empire; d'empereur.

—, maggioranza delle cose, illustre, m. f.; éminent; excellent, ente.

IMPERIALINO [-li-no] (a.) s. m. dim. d' IMPERIALE, cappelliera che si soprappone sopra la maggiore, impériale, f.

IMPERIALISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. très-grand, grande.

IMPERIALITÀ [-tà] (a.) s. f. attaccamento alla casa Imperiale, attachement, devouement à la maison, à la famille impériale, m.

IMPERIALMENTE [-mén-te] av. noblement; en empereur. —, impérativement.

IMPERIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. dominant, ante.

IMPERIARE [-à-re] v. n. commander; régner; dominer. — Part. ato, ta, commandé, ée; dominé; régné. V. IMPERARE.

IMPERIATO [-à-to] s. m. empire, m. V. IMPERIO.

IMPERICOLOSIRE [-si-re] v. n. irr. pericolare, péricliter; être en danger, en péril.

Pres. impericolosisco, isci, isce, iscono, je périclite, tu périclites, il périclite, ils périclitent. — Subi. che impericolosisca, ec. qu'il périclite, etc.

IMPERICOLOSITO, —TA [-si-to] (a.) p. ad. da IMPERICOLOSIRE, périclité, ée.

IMPERIERE, —RA [-riè-re] (a. v.) s. e ad. empereur, m.; impératrice, f.

Lo fa portare innanzi all' imperiere (L. Pulc. Morg.). —, impérial, ale.

IMPERIO [-pè-ri-o], pl. —RJ. s. m. empire, m. —, autorité, f.; pouvoir, m.; domination, f.; commandement, m.

IMPERIOSAMENTE [-mén-te] av. impérieusement; résolûment.

Far una cosa imperiosamente, faire une chose haut la main.

IMPERIOSITÀ [-tà] s. f. arrogance, f.; orgueil, m.; hauteur; insolence, f.

IMPERIOSO [-rió-so] ad. impérieux, euse; hautain, aine.

IMPERITAMENTE [-mén-te] av. con imperizia, maladroitement; avec ignorance.

IMPERITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-ignorant, ante.

IMPERITO, —TA [-ri-to] ad. ignorant, ante; malhabile, m. f.; maladroit, oite.

IMPERIZIA [-ri-dsi-a] s. f. ignorance; impéritie; maladresse, f.; défaut de connaissance, m.

IMPERLAQUALCOSA [-coual-cò-sa] av. perlochè, c'est pourquoi.

IMPERLARE [-là-re] v. a. enrichir, orner de perles.

IMPERLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMPERLARE, enrichi, ie, orné, ée de perles.

IMPERMEABILE [-à-bi-le] (a.) ad. m. f. imperméable, m. f.

IMPERMEABILITÀ [-tà] (a.) s. f. imperméabilité, f.

IMPERMISTO, —TA [-mi-sto] ad. pur, pure; sans mélange. V. IMMISTO.

IMPERMUTABILITÀ [-mou-ta-bi-li-tà] s. f. immutabilité, f. V. IMMUTABILITÀ.

IMPERNARE [-nà-re] v. a. e n. porre sul perno, mettre sur un pivot, en équilibre.

IMPERNARE [-nà-re] (a. n.) v. n. emmancher. — Part. ato, ta, emmanché, ée.

IMPERNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da IMPERNARE, mis, mise sur un pivot, en équilibre.

IMPERNATURA [-tou-ra] (a.) s. f. manière dont on met sur un pivot, en équilibre.

IMPERNIATO, —TA [-ni-à-to] (a.) ad. mis, mise sur un pivot, en équilibre.

IMPERO [-pè-ro] (a.) s. m. empire, m.

IMPERÒ [-rò] av. pour cela. V. IMPERCIÒ.

IMPEROCCHÈ [-ké] av. car; puisque.

IMPERSCRITTIBILE [-ti-bi-le] ad. m. f. (leg.) che non può prescriversi, imprescriptible, m. f.

IMPERSCRUTABILE [-scrou-tà-bi-le] ad. m. f. inscrutable; impénétrable, m. f.; caché, ée.

IMPERSEVERANTE [-ràn-te] ad. m. f. inconstant, ante; qui n'est point persévérant.

IMPERSEVERANZA [-ràn-dsa] s. f. manque de persévérance, m.; inconstance, f.

IMPERSEVERARE [-rà-re] v. n. ne point persévérer; cesser de persister, de continuer; être inconstant.

Part. ato, qui a été inconstant, ante.

IMPERSONALE [-nà-le] ad. m. f. (gram.) agg. di verbo che si coni. per la 3 persona, impersonnel, m.

IMPERSONALMENTE [-mén-te] av. impersonnellement.

IMPERSONATO, —TA [-nà-to] ad. grosso, complesso, sa, grand, grande; gros, grosse; bien formé, ée; membru, ue.

IMPERSUASIBILE [-soua-si-bi-le] ad. m. f. qu'on ne saurait persuader.

IMPERSUASIBILITÀ [-soua-si-bi-li-tà] (a.) s. f. entêtement; état de la personne incapable d'être persuadée, m.

IMPERTANTO [-tàn-to] av. nondimeno, cependant; néanmoins; toutefois; pourtant.

IMPERTERRITO, —TA [-tèr-ri-to] ad. intrépide, m. f.; hardi, ie; courageux, euse.

IMPERTINENTE [-nèn-te] ad. m. f. impertinent, ente.

IMPERTINENTEMENTE [-mén-te] av. impertinemment; mal à propos; à contre-temps.

IMPERTINENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. très-impertinent; très-insolent, ente.

IMPERTINENZA [-nèn-dsa] s. f. impertinence; insolence; extravagance; sottise, f.

IMPERTURBABILE [-tour-bà-bi-le] ad. m. f. imperturbable, m. f.

IMPERTURBABILITÀ [-tour-ba-bi-li-tà] s. f. imperturbabilité; tranquillité, f.

IMPERTURBABILMENTE [-tour-ba-bil-mén-te] av. imperturbablement, avec imperturbabilité.

IMPERTURBATO, —TA [-tour-bà-to] ad. imperturbable; tranquille, m. f.

IMPERTURBAZIONE [-tour-ba-dsió-ne] s. f. imperturbabilité; tranquillité, f.

IMPERVERSAMENTO [-mén-to] s. m. fureur, f.; emportement, m.

IMPERVERSANTE [-sàn-te] ad. m. f. furieux, euse; qui est en fureur; qui fait le diable à quatre.

IMPERVERSARE [-sà-re] v. n. être en furie; s'emporter; poursuivre; tempêter.

IMPERVERSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da IMPERVERSARE, emporté, ée; tempêté. —, ad. furieux, euse; poursuivi, ie; méchant, ante.

IMPERVERSITO, —TA [-si-to] (a.) ad. furieux, euse; aigri, ie.

IMPERVERSO, —SA [-vèr-so] (a.) ad. furieux, euse; méchant, ante.

IMPERVERTIRE [-ti-re] v. n. irr. devenir pervers, erse, méchant, ante.

Pres. impervertisco, isci, isce, iscono, je deviens, tu deviens, il, elle devient méchant, ante, ils, elles deviennent méchants, antes. — Subi. che impervertisca, ec. qu'il, qu'elle devienne pervers, erse, méchant, ante.

IMPERVERTITO, —TA [-ti-to] ad. furieux, euse; emporté, ée. V. INASPRITO.

IMPERVIO, —VIA [-pèr-vi-o], pl. —VI, —VIE (a.) ad. che non ha via, qui n'a pas d'issue.

IMPESO, —SA [-pé-so] p. ad. da IMPENDERE, pendu; suspendu, ue.

IMPESTARE [-stà-re] v. a. empester.

IMPESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da IMPESTARE, empesté, ée. V. APPESTARE.

IMPETIGINE [-ti-dgi-ne], IMPETIGGINE, s. f. volatica, dartre, f.

IMPETIGINOSO, —SA [-dgi-nó-so], IMPETIGGINOSO, —SA, s. qui a des dartres; dartreux, euse.

IMPETIRE [-ti-re] (a.) v. a. irr. chiamare in giudizio, appeler devant les tribunaux; assigner q. u.

Pres. impetisco, isci, isce, iscono, j'assigne, tu assignes, il assigne, ils assignent devant les tribunaux.

Part. ito, ta, appelé, ée devant les tribunaux; assigné, ée.

IMPETO [im-pe-to] s. m. impétuosité, f.; mouvement furieux, m.; fougue; violence; fureur; véhémence, f.; emportement, m.; rapidité de mouvement, f.

IMPETRABILE [-trà-bi-le] ad. m. f. impétrable, m. f.

IMPETRAGIONE [-dgió-ne] s. f. impétration, f.

IMPETRANTE [-tràn-te] s. e ad. m. f. impétrant, ante.

IMPETRARE [-trà-re] v. a. ottener ciò che si dimanda, impétrer; obtenir par des prières. —, (iron.) s'attirer; mériter. —, acquistare, acquérir.

—, impietrire, v. n. e r. se pétrifier.

IMPETRATIVO, —VA [-ti-vo] ad. che può impetrarsi, impétrable, m. f.

IMPETRATO, —TA [-trà-to] (a.) p. ad. da IMPETRARE, obtenu, ue avec prières; impétré, ée. —, pétrifié, ée.

IMPETRATORE, —TRICE [-tó-re] ad. impétrant, ante; qui impètre. V. IMPETRANTE.

IMPETRATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, impétrable, m. f.

IMPETRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *impétration*, f.

IMPETRICARE [-cà-re] (a.) v. n. divenir duro come la pietra, *pétrifier; se petrifier*. — Part. ato, ta, *petrifie, ée*.

IMPETRICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da Impetricare, *dur, dure comme une pierre*.

—, parlandosi di certe pere, *pierreux; grumeleux, euse*.

IMPETRITO, —TÀ [-trì-to] (a.) ad. (arche.) voce religiosa de' Romani, augurio prospero, *favorable; prospère*, m. f.

IMPETRO [-pè-tro] (a. v.) (poet.) s. m. preghiera, *prière*, f.

IMPETTARE [-tà-re] (a.) v. n. r. *se coiffer d'un filet, d'un bandeau, pour rejeter les cheveux en arrière de sa tête; s'embeguiner*.

Part. ato, ta, *coiffé, ée, etc.*

IMPETTIRE [-tì-re] (a.) v. n. irr. *se coiffer d'un filet, etc.* V. Impettare.

Pres. impettisco, isci, isce, iscono, *je me coiffe, tu te coiffes, il, elle se coiffe, ils, elles se coiffent d'un filet, etc.*

IMPETTITO, —TA [-tì-to] p. ad. da Impettire, *coiffé, ée, etc.*

—, ad. dritto colla persona, *droit, droite; levé, ée; debout; roide*, m. f.

IMPETTORIRE [-rì-re] (a.) v. n. irr. andar troppo intero sulla persona, *marcher droit, droite, roide*, m. f.

—, (fig.) v. r. *s'enorgueillir*.

Pres. impettorisco, isci, isce, iscono, *je marche, tu marches, il, elle marche droit, droite, ils, elles marchent droits, droites*.

Part. ito, ta, *marché droit, droite*.

IMPETTORUTO, —TA [-roù-to] (a.) ad. *roide*, m. f.; *droit, droite*.

IMPETUOSAMENTE [-touo-sa-mén-te] av. *impétueusement; violemment; avec furie*.

IMPETUOSISSIMAMENTE [-touo-sis-si-ma-mén-te] av. sup. *très-impetueusement*.

IMPETUOSISSIMO, —MA [-touo-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-impétueux, ueuse*.

IMPETUOSITÀ [-touo-si-tà] s. f. *impétuosité*, f.; *emportement*, m. V. Impeto.

IMPETUOSO, —SA [-touó-so] ad. *impétueux, ueuse: violent, ente; furibond, onde; furieux, euse*.

IMPEVERARE [-rà-re] (a.) v. a. *poivrer*.

IMPEVERATO, —TA [-rà-to] p. ad. da Impeverare, *poivré, ée*.

IMPIACEVOLIRE [-tche-vo-lì-re] v. a. irr. *apaiser; adoucir; apprivoiser; rendre doux et traitable*.

Pres. impiacevolisco, isci, isce, iscono, *j'apaise, tu apaises, il, elle apaise, ils, elles apaisent*. — Subi. che impiacevolisca, *qu'il, qu'elle apaise*.

IMPIACEVOLITO, —TA [-tche-vo-lì-to] (a.) p. ad. da Impiacevolire, *apaisé, ée; adouci, ie; apprivoisé, ée*.

IMPIAGARE [-gà-re] v. a. *faire une plaie; blesser*. V. Piagare.

IMPIAGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da Impiagare, *blessé, ée*.

IMPIAGATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui blesse*.

IMPIAGATURA [-toù-ra] s. f. l'impiagare, e la piaga, *blessure; action de blesser*, f.

IMPIALLACCIARE [-tchià-re] v. a. *plaquer*. — Part. ato, ta, *plaqué, ée*.

IMPIALLACCIATO, —TA [-tchià-to] ad. *plaqué, ée*.

IMPIALLACCIATURA [-tchia-toù-ra] s. f. *placage; lambrissage*, m. V. Piallaccio.

IMPIALLICCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. ripulire i legnami colla pialla, *raboter*.

IMPIALLICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da Impiallicciare, *raboté, ée*.

IMPIAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec impiété; cruellement*.

IMPIANELLARE [-là-re] v. a. coprir di pianelle, *carreler; couvrir de carreaux*.

IMPIANELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Impianellare, *carrelé, ée*.

IMPIANTARE [-tà-re] v. n. *fonder; établir; mettre en train; commencer*. —, *se placer; se planter*.

IMPIANTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da Impiantare, *fondé, ée; établi, ie; mis, mise en train; commencé, ée*.

—, *planté; situé; attaché, ée*.

IMPIANTO [-piàn-to] (a.) s. m. voce dell' uso, primo stabilimento d' un lavoro, d' un negozio o simili, *mise en train: fondation*, f.; *commencement*, m.

IMPIASTRACARTABELLI [-bèl-li] (a.) s. m. (avvil.) imbrattator di libri con note, *barbouilleur*, m.

IMPIASTRACCIO [-stràt-tchio] (a.) s. m. *vilain emplâtre*, m.

IMPIASTRAFOGLI [-fòl-lie] s. m. scribacchino, *barbouilleur de papier; écrivassier*, m.

IMPIASTRAGIONE [-dgió-ne] s. f. innesto a occhio, *écusson*, m.; *greffe, ente en écusson*, f.

IMPIASTRAMENTO [-mén-to] s. m. *barbouillage; emplâtre*, m. —, *onction*, f. —, *action d'empâter*, f.

IMPIASTRANTE [-stràn-te] (a.) ad. m. f. *qui applique un emplâtre*.

—, *qui barbouille, empâte*.

IMPIASTRARE [-strà-re] v. a. porre impiastro, *emplâtrer; appliquer un emplâtre*. —, *empâter; barbouiller; salir*. —, modo d' innestare, *enter en écusson*.

IMPIASTRATO, —TA [-strà-to] p. ad. da Impiastrare, *emplâtré, ée*. —, *barbouillé, ée*.

IMPIASTRATORE, —TRICE [-tó-re] s. *barbouilleur, euse*.

IMPIASTRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *emplâtre*, m.

—, *action de barbouiller*, f.

IMPIASTRICCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *l'action d'empâter, d'oindre, de barbouiller*, f.

IMPIASTRICCIARE [-tchià-re], impiastricciCare, v. a. *mettre un emplâtre*. —, *barbouiller; salir*.

IMPIASTRICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da Impiastricciare, *barbouillé, ée; sali, ie*.

IMPIASTRICCICO [-strìt-tchi-co], pl. —CI, —CHI [-tchi, -ki] (a.) s. m. *emplâtre*, m.; *action d'emplâtrer*, f.

IMPIASTRICCIO [-strìt-tchio] (a.) s. m. *emplâtre*, m.

IMPIASTRO [-pià-stro] s. m. *emplâtre*, m. V. Empiastro.

IMPIATOSO, —SA [-tó-so] ad. *sans pitié; cruel, elle*. V. Spietato.

IMPIATTARE [-tà-re] v. a. appiattare, *cacher*. —, v. r. imbucarsi, *se cacher*.

IMPIATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Impiattare, *caché, ée*.

IMPICCAGIONE [-dgio-ne], impiccatura, s. f. *pendaison; exécution de pendu*, f.

IMPICCAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *pendaison*, f.

IMPICCANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui pend, suspend*.

IMPICCARE [-cà-re] v. a. sospendere un per la gola per dargli morte, *pendre*. —, v. r. *se pendre*.

Chi è quel che di rabbia non s' impicchi? (Buon. *Fier.*)

IMPICCATACCIO, —CIA [-tàt-tchio] (a.) ad. e s. peg. d' Impiccato, *vilain pendard, vilaine pendarde*.

IMPICCATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. *petit pendard; petit vaurien*, m.

IMPICCATO, —TA [-cà-to] p. ad. *pendu, ue*. —, dicesi a uno per ingiuria, *pendard; scélérat; homme de sac et de corde*, m.

IMPICCATOIO, —IA [-tó-io], pl. —TOI, —TOIE, ad. *pendard, arde; en âge de pouvoir être pendu, ue; digne d'être pendu, ue*.

IMPICCIARE [-tchià-re] v. a. imbrogliare, *embrouiller; mêler; embarrasser*.

Impicciarsi, impacciarsi, v. r. *s'embrouiller*. —, *se mêler de q. ch.*

IMPICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da Impicciare, *mêlé; embarrassé; embrouillé, ée*.

IMPICCIO [-pit-tchio] s. m. *embarras*, m. V. Impaccio.

IMPICCOLIRE [-li-re] v. n. irr. *rapetisser; diminuer; décroître; s'amoindrir*.

Pres. impiccolisco, isci, isce, iscono, *je rapetisse, tu rapetisses, il, elle rapetisse, ils, elles rapetissent*. — Subi. che impiccolisca, ec. *qu'il, qu'elle rapetisse, etc.*

IMPICCOLITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da Impiccolire, *rapetissé; diminué, ée*.

IMPIDOCCHIARE [-kià-re] (a.) v. n. *devenir pouilleux, euse*.

Part. ato, ta, *devenu pouilleux, devenue pouilleuse*.

IMPIDOCCHIRE [-kì-re] v. n. irr. *causer; donner des poux; devenir pouilleux, euse*.

Pres. impidocchisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient pouilleux, euse, ils, elles deviennent pouilleux, euses*.

IMPIDOCCHITO, —TA [-kì-to] (a.) p. ad. da Impidocchire, *devenu pouilleux, devenue pouilleuse*.

IMPIEGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. lo impiegare, *emploi*, m.; *occupation*, f. V. Impiego.

IMPIEGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui emploie; employant*.

IMPIEGARE [-gà-re] v. a. porre, collocare, *employer; mettre en usage*.

—, occupare, *occuper; appliquer*.

IMPIEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da Impiegare, *employé; occupé, ée*.

IMPIEGO [-piè-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *emploi; office*, m.; *charge; occupation*, f.

IMPIERE [im-pie-re] (a.) v. a. *emplir*. V. Empiere. —, adempiere, *remplir*. — Part. impiuto (V. —).

IMPIETÀ [-tà] s. f. *impiété*, f. V. Empiezza.

IMPIETOSIRE [-sì-re] v. a. irr. *attendrir; faire pitié; apitoyer*. —, v. r. *s'attendrir; être touché de compassion*.

Pres. impietosisco, isci, isce, iscono, *je m'attendris, tu t'attendris, il, elle s'attendrit, ils, elles s'attendrissent*.

Subi. che impietosisca, ec., *qu'il, qu'elle s'attendrisse, etc.*

IMPIETOSITO, —TA [-sì-to] (a.) p. ad. da Impietosire, *attendri, ie*.

IMPIETRAMENTO [-mén-to] s. m. *pétrification; lapidification*, f.

IMPIETRARE [-trà-re] v. n. e r. *se pétrifier; se changer en pierre*.

—, v. a. *pétrifier; changer en pierre*.

IMPIETRATO, —TA [-trà-to] (a.) p. ad. da Impietrare, *petrifié, ée*. —, (fig.) indurito, *endurci, ie; obstiné, ée*.

IMPIETRIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *pétrification*, f.

IMPIETRIRE [-trì-re] (a.) v. a. e n. irr. *pétrifier; se petrifier*.

Pres. impietrisce, iscono, *il, elle pétrifie, il, elle se petrifie; ils, elles petrifient, ils, elles se pétrifient*.

IMPIETRITO, —TA [-tri-to] (a.) p. ad. da IMPIETRIRE, *pétrifié, ée.*

IMPIEZZA [-pié-tsa] (a.) s. f. *impiété*, f. V. IMPIETÀ.

IMPIGLIARE [-pil-lià-re] v. a. *arrêter; prendre; embarrasser.* Impigliarsi, v. r. *s'arrêter.* —, prender briga, impacciarsi, *se mêler; s'entremettre; s'ingérer; s'embrouiller.* —, v. n. appigliare, *prendre racine; enraciner.*

IMPIGLIATO, —TA [-pil-lià-to] (a.) p. ad. da IMPIGLIARE, *arrêté; embarrassé, ée.* —, radicato, *enraciné, ée.*

IMPIGLIATORE, —TRICE [-pil-lia-tó-re] s. che impiglia, *qui arrête, accroche, embarrasse.* —, imbroglione, *intrigant, ante; brouillon, onne.*

IMPIGLIO [-pil-lio] s. m. *embarras; tracas.* m.

IMPIGNERE [-pi-gne-re] v. a. irr. spingere, *pousser.* —, v. r. *s'efforcer.* —, per opporsi, *s'opposer.*

Pret. impinsi, inse, insero, *je poussai, il, elle poussa, ils, elles poussèrent.* — Part. impinto (V. —).

IMPIGRIRE [-gri-re] v. n. r. e irr. anneghittire, *devenir paresseux, euse, fainéant, ante.* — Pres. impigrisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient paresseux, euse, ils, elles deviennent paresseux, euses.*

Subj. che impigrisca, ec. *qu'il, qu'elle devienne paresseux, euse, etc.*

IMPIGRITO, —TA [-gri-to] (a.) p. ad. da IMPIGRIRE, *devenu paresseux, devenue paresseuse.*

IMPIGRO, —GRA [-pi-gro] ad. non pigro, *diligent, ente; vigilant, ante; qui n'est point paresseux, euse.*

IMPIISSIMO, —MA [-is-si-mo] (a.) ad. sup. *très-impie*, m. f.

IMPILIO [-pi-li-o], pl. —LI (a.) s. m. (archeo.) (dal lat. *impilia*) calzari di feltro, fascia di lana intessuta per copertura de' piedi, *guêtres*, f. pl.

—, *bande de laine*, f.

IMPILLACCHERARE [-ke-rà-re] v. a. empiere di pillacchere, *crotter; emplir de boue.*

IMPILLACCHERATO, —TA [-ke-rà-to] (a.) p. ad. da IMPILLACCHERARE, *crotté, ée.*

IMPINGERE [-pin-dge-re] (a.) v. a. e n. irr. *pousser.* V. IMPIGNERE. — Pret. impinsi, inse, insero, *je poussai, il, elle poussa, ils, elles poussèrent.*

Part. impinto (V. —).

IMPINGUARE [-gouà-re] v. n. *engraisser.* V. INGRASSARE. —, (fig.) *enrichir de notes un ouvrage.*

IMPINGUATIVO, —VA [-goua-ti-vo] ad. ingrassativo, *incrassant, ante; qui épaissit.*

IMPINGUATO, —TA [-gouà-to] (a.) p. ad. da IMPINGUARE, *engraissé, ée.*

IMPINGUATORE, —TRICE [-goua-tó-re] s. *qui nourrit; qui fait grandir.*

IMPINGUAZIONE [-goua-tsio-ne] s. f. *l'action d'engraisser*, f. V. INGRASSAMENTO.

IMPINTO, —TA [-pin-to] (a.) p. ad. da IMPIGNERE, IMPINGERE, *poussé, ée.*

IMPINZARE [-dsà-re] v. a. *empiffrer; remplir; gorger; soûler.*

—, v. r. *s'empiffrer; se gorger.*

IMPINZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da IMPINZARE, *empiffré; gorgé, ée.*

IMPIO [im-pi-o], pl. —PJ, s. m. (voce lat.) *impie*, m. f. V. EMPIO.

IMPIOMBARE [-bà-re] v. a. *plomber; sceller, souder avec du plomb.*

IMPIOMBATO, —TA [-bà-to] (a.) p. ad. da IMPIOMBARE, *plombé, ée.*

IMPIOMBATURA [-tou-ra] s. f. *scellement*, m. —, (mar.) nodo fatto ad un cavo, *croupiat*, m.

IMPIREO [-pi-re-o], IMPIRIO (a.) ad. e s. m. agg. del supremo cielo, *empyrée*, m.; *de l'empyrée.* V. EMPIREO.

IMPIUMARE [-piou-mà-re] v. a. vestir di piume, *emplumer; couvrir de plumes.* —, (t. de' tint.) *nuer; nuancer.* — di guado, *empasteler.*

IMPIUMATO, —TA [-piou-mà-to] (a.) p. ad. da IMPIUMARE, *emplumé, ée.*

IMPIUMO [-piou-mo] s. m. (t. de' tint.) *nuance*, f.

IMPIUTO, —TA [-piou-to] (a.) p. ad. da IMPIERE, *empli; rempli, ie.*

IMPIVIALARE [-là-re] (a.) v. n. mettersi il piviale, *se couvrir de la chape; se mettre la chape.*

IMPIVIALATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da IMPIVIALARE, *couvert, erte de chape.*

IMPLACABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *implacable; inexorable; impitoyable*, m. f.; *cruel, elle.*

IMPLACABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-implacable*, m. f.

IMPLACABILITÀ [-tà] (a.) s. f. astratto d'implacabile, *ce qui est implacable, impitoyable*, m. f.

IMPLACABILMENTE [-mén-te] av. *irréconciliablement; d'une manière implacable.*

IMPLAUSIBILMENTE [-plaou-si-bil-mén-te] (a.) av. *d'une manière blâmable, non plausible.*

IMPLICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui implique.*

IMPLICANZA [-càn-dsa] s. f. ripugnanza, inconvenienza, *implication; contradiction*, f.

IMPLICARE [-cà-re] v. a. *impliquer.* V. AVVILUPPARE, IMPACCIARE. — contraddizione, *impliquer contradiction.*

Part. ato, ta, *impliqué, ée.*

IMPLICATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui embarrasse, implique.*

IMPLICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *implication*, f.; *embrouillement; embarras*, m.

IMPLICITAMENTE [-tchi-ta-mén-te] av. non già per via diretta, ma per ogni altro modo, *implicitement.*

IMPLICITO, —TA [-pli-tchi-to] ad. *implicite*, m. f.; *sous-entendu, ue; qui est compris tacitement.* —, *embarrassé, ée.*

IMPLORABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut implorer.*

IMPLORANTE [-ran-te] (a.) ad. m. f. *implorant; qui implore.*

IMPLORARE [-rà-re] v. a. *implorer.*

IMPLORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da IMPLORARE, *imploré, ée.*

IMPLORATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui implore, demande.*

IMPLORAZIONE [-dsió-ne] s. f. supplica fatta quasi plorando, *imploration*, f.

IMPLUVIO [-plou-vi-o], pl. —VJ (a.) s. m. (archeo.) corte interna delle case romane dove si radunava l'acqua caduta dai tetti, e si diriggeva nelle cisterne, *impluvium*, m.

IMPODERARE [-rà-re], IMPODERARSI (a.) v. n. impossessarsi, *s'emparer de; prendre possession.*

IMPOETARE [-tà-re] v. n., IMPOETARSI, v. r. *devenir poète.*

Part. ato, *devenu poète.*

IMPOETICHIRE [-ki-re] v. a. irr. *rendre poétique.*

Pres. impoetichisco, isci, isce, iscono, *je rends, tu rends, il, elle rend, ils, elles rendent poétique.*

IMPOETICHITO, —TA [-ki-to] (a.) p. ad. da IMPOETICHIRE, *rendu, ue poétique.*

IMPOGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. salire a poggi, *monter sur des coteaux, des collines.* — Part. ato, ta, *monté, ée sur des collines.*

IMPOLARE [-là-re] v. n. *être ou s'arrêter entre les deux pôles.*

—, *tourner autour des pôles.*

... E non s'impola (Dant. *Par.*).

Part. ato, *tourné autour des pôles.*

IMPOLITAMENTE [-men-te] av. *impoliment.* V. ROZZAMENTE.

IMPOLITICAMENTE [-mén-te] av. *sans politique; sans ménagement; imprudemment.*

IMPOLITICO, —CA [-li-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *impolitique*, m. f.

IMPOLITO, —TA [-li-to] ad. *impoli, ie.* V. ROZZO.

IMPOLLINARE [-nà-re] (a.) v. n. entrare in una pollina, impantanarsi, *s'embourber.* — Part. ato, ta, *embourbé, ée.*

IMPOLLUTO, —TA [-lou-to] (a.) ad. non polluto, illibato, *sans tache; non souillé, ée; entier, ère.*

IMPOLMINATO, —TA [-nà-to] ad. (antiq.) *pulmonique; ictérique*, m. f. —, parlando della carnagione, *pâle; jaune*, m. f.; *plombé, ée.*

IMPOLPARE [-pà-re] (a.) v. n. prender polpa, *engraisser.*

Part. ato, ta, *engraissé, ée.*

IMPOLTRONIRE [-ni-re] v. a. e n. irr. *rendre, devenir paresseux, euse.*

Pres. impoltronisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient paresseux, euse, ils, elles deviennent paresseux, euses.*

Subj. che impoltronisca, ec., *qu'il, qu'elle devienne paresseux, euse, etc.*

IMPOLTRONITO, —TA [-ni-to] (a.) p. ad. da IMPOLTRONIRE, *devenu paresseux, devenue paresseuse.*

IMPOLVERARE [-rà-re] v. a. *poudrer.* —, *couvrir de poussière.*

IMPOLVERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da IMPOLVERARE, *poudré, ée; couvert, erte de poussière.*

IMPOMATO, —TA [-mà-to] ad. *planté, ée de pommiers.* —, *avec des pommes.*

IMPOMICIARE [-tchià-re] v. a. pulir colla pomice, *poncer; polir avec la pierre ponce.*

IMPOMICIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da IMPOMICIARE, *poncé, ée.*

IMPONDERABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. (fis.) agg. di sostanza che non produce alcun effetto visibile sulla più piccola e delicata bilancia, *impondéré, ée.*

IMPONDERABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *impondérabilité*, f.

IMPONDERATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. (fis.) agg. di calorico, elettricità, luce, *impondéré, ée.*

IMPONENTE [-nèn-te] ad. m. f. *imposant, ante; qui impose.*

IMPONERE [-pó-ne-re] (a.) v. n. irr. *imposer.* V. IMPORRE.

IMPONIMENTO [-mén-to] s. m. *imposition*, f.

IMPONITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui impose.*

IMPOPPARE [-pà-re] (a.) v. n. (mar.) *s'acculer.* — Part. ato, ta, *acculé, ée.*

IMPOPULARE [-pou-là-re] v. n. empiersi di pioppi, *se remplir de peupliers.* — Part. ato, ta, *rempli, ie de peupliers.*

IMPORCARE [-cà-re] v. a. il fare delle porche o solchi sulla terra, *sillonner.*

Part. ato, ta, *sillonné, ée.*

IMPORPORARE [-rà-re] v. n. *se couvrir de pourpre.* —, (fig.) *rougir.*

IMPORPORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da IMPORPORARE, *couvert, erte de pourpre.*

IMPORRARE [-rà-re] v. n. *se pourrir; moisir.*

IMPORRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da IMPORRARE, *pourri; moisi, ie.*

IMPORRE [-pòr-re] v. a. irr. contratto da IMPONERE, comandare, prescrivere, *imposer; ordonner; prescrire.* Mettere imposte, *mettre des impôts.* —, attribuire, *attribuer.* —, mettere, collocare, *placer sur; situer. V.* ASSEGNARE. Un' altra storia nella roccia imposta (Dant. *Purg.*). —, avviare, *commencer; entamer; acheminer.* —, *placer; ranger.* Imporla troppo alta, *le porter trop haut; dépenser trop.* —, per attribuire, *imputer; calomnier; accuser à tort.*

Coni. come Imponere.

Pres. impongo, gono, *j'impose, ils imposent.*

Pret. imposi, ose, osero, *j'imposai, il, elle imposa, ils, elles imposèrent.*

Fut. imporrò, ec. *j'imposerai, etc.*

Cond. imporrei, ec. *j'imposerais, etc.*

Subi. che imponga, ec. *qu'il, qu'elle impose, etc.*

Part. imposto (*V.* —).

IMPORRIRE [-ri-re] (a.) v. n. irr. *se pourrir; moisir.*

Pres. imporrisce, iscono, *il, elle se pourrit, ils, elles se pourrissent.*

Part. ito, ta, *pourri; moisi, ie.*

IMPORTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *insupportable*, m. f.; *qu'on ne peut supporter. V.* INCOMPORTABILE.

IMPORTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *important, ante; sérieux, euse; considérable*, m. f.; *qui est de conséquence.*

IMPORTANTEMENTE [-mén-te] av. *avec importance.*

IMPORTANTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-important, ante.*

IMPORTANZA [-tàn-dsa] s. f. *importance; conséquence; considération*, f.; *mérite*, m.

IMPORTANZIA [-tàn-dsi-a] (a.) s. f. *importance*, f. *V.* IMPORTANZA.

IMPORTARE [-tà-re] v. a. dinotare, *dénoter; exprimer; signifier.* —, rilevare, *importer à.* —, ascendere a qualche somma, *monter, se monter à une certaine somme.* Questo importa a me, *c'est à moi; cela me regarde.*

Importar molto o poco, *être d'une grande ou d'une petite conséquence.*

M' importa, *j'y tiens, cela me regarde.* Non m' importa, *je n'y tiens pas, cela ne me regarde pas.*

IMPORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da IMPORTARE, *importé, ée.* —, dinotato, ta, *signifié, ée.* —, asceso, sa a una certa somma, *monté, ée.*

IMPORTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *importation; introduction*, f.

IMPORTELE [-té-le] (a. v.) v. n. ordir le tele, *ourdir de la toile.* —, (fig.) *tendre des pièges.*

IMPORTEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas porter.*

—, (fig.) *insupportable*, m. f.

IMPORTO [-pòr-to] (a.) s. m. valuta, lo ascendere a qualche somma, *le montant*, m.; *l'évaluation*, f.; *le coût*, m.

IMPORTUDINE [-toù-di-ne] (a. v.) s. f. importunità, *importunité*, f.

IMPORTUNAMENTE [-tou-na-mén-te] av. *importunément; mal à propos.*

IMPORTUNANTE [-tou-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui importune; importun, une.*

IMPORTUNANZA [-tou-nàn-dsa] (a.) s. f. *importunité*, f.

IMPORTUNARE [-tou-nà-re] v. a. *importuner; incommoder, presser; se rendre importun.*

IMPORTUNATAMENTE [-tou-na-ta-mén-te] (a.) av. *mal à propos; intempestivement.* —, *importunément.*

IMPORTUNATO, —TA [-tou-nà-to] (a.) p. ad. da IMPORTUNARE, *importuné, ée.*

IMPORTUNIRE [-tou-nì-re] (a.) v. a. irr. voce dell'uso, *importuner.*

Pres. importunisco, isci, isce, iscono, *j'importune, tu importunes, il, elle importune, ils, elles importunent.* — Subi. che importunisca, ec. *qu'il, qu'elle importune, etc.* — Part. ito, ta, *importuné, ée.*

IMPORTUNISSIMO, —MA [-tou-nìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-importun, une.*

IMPORTUNITÀ [-tou-ni-tà], IMPORTUNEZZA, s. f. *importunité*, f.

IMPORTUNO, —NA [-toù-no] ad. e s. *importun, une; fâcheux; odieux; ennuyeux, euse; accablant, ante.*

IMPORTUNOSAMENTE [-tou-no-sa-mén-te] (a.) av. *avec importunité.*

IMPORTUNOSO, —SA [-tou-nó-so] (a.) ad. *importun, une.*

IMPORTUOSO, —SA [-tou-ó-so] ad. privo di porto, *qui n'a point de port.*

IMPOSITORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui impose, qui met, qui place.*

IMPOSITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *banc qui se forme dans un lit de rivière ou de ruisseau*, m.

IMPOSITURO, —RA [-toù-ro] (a.) ad. *qui est à imposer.*

IMPOSIZIONE [-dsió-ne] s. f. gravezza, dazio, *imposition*, f.; *impôt; tribut; droit*, m.; *taille; taxe*, f. —, l'atto del por sopra, *imposition; l'action d'imposer, de poser sur, de placer sur*, f.

IMPOSSESSARE [-sà-re], IMPOSSESSARSI, v. n. r. divenir possessore, *s'emparer. V.* IMPADRONIRSI. —, *s'instruire.*

IMPOSSESSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da IMPOSSESSARE, *emparé, ée.* —, *instruit, uite.*

IMPOSSEVOLE [-sé-vo-le] (a. v.) ad. m. f. *impossible*, m. f.

IMPOSSEVOLEZZA [-lé-tsa] (a. v.) s. f. *impossibilité*, f.

IMPOSSIBILE [-sì-bi-le], IMPOSSIVOLE, ad. m. f. *impossible; très-difficile*, m. f. IMPOSSIBILE, s. m. *l'impossible*, m.

IMPOSSIBILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *d'une manière tout à fait impossible.*

IMPOSSIBILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait impossible*, m. f.

IMPOSSIBILITÀ [-tà] s. f. *impossibilité*, f.; *l'impossible*, m.

IMPOSSIBILITARE [-tà-re] v. a. *rendre impossible; empêcher l'exécution d'une chose.*

IMPOSSIBILITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da IMPOSSIBILITARE, *rendu, ue impossible.*

IMPOSSIBILMENTE [-mén-te] av. *de toute impossibilité.*

IMPOSTA [-pò-sta] s. f. imposizione, *impôt*, m. —, pagamento, *écot; payement*, m. —, legname che serve a chiudere uscio o finestra, *porte; croisée*, f.; *boisage de portes ou fenêtres*, m.

—, (archi.) *imposte*, f.

IMPOSTARE [-stà-re] v. a. mettere a libro, *donner débit ou crédit.* — le dame sul tavoliere, *bien placer les dames au trictrac.* —, (archi.) *poser un arc, une arcade, une voûte sur une imposte.* —, (milit.) spianare il fucile per far fuoco, *coucher en joue.*

IMPOSTARE [-stà-re] (a.) v. a. (voce dell'uso) mettere una lettera o checchessia alla posta, *mettre à la poste; affranchir par la poste.*

IMPOSTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da IMPOSTARE, *donné débit ou crédit.* —, *couché, ée en joue.* —, *mis, mise à la poste.* —, *affranchi, ie.*

IMPOSTATURA [-toù-ra] s. f. luogo nella muraglia, dove posano gli archi, *imposte*, f. — d'una porta, *jambage*, m. —, l'unione de' legnami che formano le imposte, *huisserie*, f.

IMPOSTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *droit d'affranchissement à la poste*, m.

IMPOSTEMIRE [-mì-re] v. n. irr. far postema, *apostumer; se former en apostème.*

Pres. impostemisce, iscono, *il, elle se forme en apostème, ils, elles se forment en apostème.*

Part. ito, ta, *formé, ée en apostème.*

IMPOSTIME [-stì-me] (a.) s. f. *dépôt*, m.; *lie*, f.

IMPOSTO, —TA [-pò-sto] (a.) p. ad. da IMPORRE, *imposé, ée.* —, *ordonné, ée.*

IMPOSTORE [-stó-re] s. m. *imposteur*, m. —, *calomniateur*, m.

IMPOSTURA [-stoù-ra] s. f. *imposture*, f. —, *calomnie*, f.

IMPOSTURARE [-stou-rà-re] v. a. offendere con imposture, *calomnier.*

IMPOSTURATO, —TA [-stou-rà-to] (a.) p. ad. da IMPOSTURARE, *calomnié, ée.*

IMPOTENTE [-tèn-te] ad. m. f. *impuissant, ante.*

IMPOTENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-impuissant, ante.*

IMPOTENZA [-tèn-dsa] s. f. *impuissance*, f.

IMPOTENZIA [-tèn-dsi-a] (a.) s. f. *impuissance*, f.

IMPOTTINICCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. *rapiéceter; raccommoder.* — Part. ato, ta, *rapiéceté; raccommodé, ée.*

IMPOVERIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *appauvrissement*, m.

IMPOVERIRE [-rì-re] v. n. irr. divenir povero, *s'appauvrir; tomber en pauvreté.* —, v. a. render povero, *appauvrir; ruiner.*

Pres. impoverisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient pauvre, ils, elles deviennent pauvres.* Subi. che impoverisca, ec. *qu'il, qu'elle devienne pauvre, etc.*

IMPOVERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da IMPOVERIRE, *appauvri, ie.*

IMPRATICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *impraticable*, m. f.

IMPRATICABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *impraticabilité*, f.

IMPRATICATO, —TA [-cà-to] ad. *inusité, ée.*

IMPRATICHIRE [-kì-re], IMPRATICHIRSI, v. n. r. irr. prender pratica, *se rendre habile à q. ch.*

Pres. impratichisco, isci, isce, iscono, *je me rends, tu te rends, il, elle se rend habile, ils, elles se rendent habiles à q. ch.* — Subi. che impratichisca, ec. *qu'il se rende habile à q. ch., etc.*

IMPRATICHITO, —TA [-kì-to] (a.) p. ad. da IMPRATICHIRE, *rendu, ue habile à q. ch.*

IMPRECARE [-cà-re] v. a. *souhaiter du malheur à q. u. V.* MALEDIRE.

Part. ato, *souhaité du malheur.*

IMPRECATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *d'imprécation; de malédiction; qui souhaite du malheur à q. u.*

IMPRECATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui fait des imprécations.*

IMPRECAZIONE [-dsió-ne] s. f. *imprécation; malédiction*, f.

IMPREGIONARE [-dgio-nà-re] (a. v.) v. a. *emprisonner.* — Part. ato, ta, *emprisonné, ée.*

IMPREGNAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de rendre une femme enceinte, de rendre pleine la femelle d'un animal*, f. *V.* INGRAVIDAMENTO. —, *l'action de tremper*, f. —, (fig.) *absorption; l'action de boire, d'attirer q. ch.*

—, (t. de' fisici) *imprégnation*, f.

IMPREGNANTE [-gnàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rend enceinte.*

—, fig.) *qui trempe.*

IMPREGNARE [-gnà-re] v. a. *rendre une femme enceinte; engrosser. V.* INGRAVIDARE. —, (fig.) *remplir; accabler.* —, infondere virtù, *remplir.*

—, (t. della fisica) *imprégner.*

IMPREGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da IMPREGNARE, *engrossé, ée; rendue grosse, enceinte.* —, (fig.) *accablé, ée: rempli, ie.* —, *imprégné, ée.*

IMPREGNATURA [-toù-ra] s. f. *grossesse*, f.

IMPREGNAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *conception*, f.

IMPREMEDITATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. *sans préméditation.*

IMPREMERE [-prè-me-re] (a.) v. a. irr. *imprimer; graver.*

Pret. impressi, esse, essero, *j'imprimai, il imprima, ils imprimèrent.*

Part. impresso (*V.* —).

IMPREMIATO, —TA [-à-to] (a.) ad. *sans récompense; qui n'a pas de récompense.*

IMPRENDENTE [-dèn-te] s. m. f. *écolier, ère; apprenti, ie.*

IMPRENDERE [-prèn-de-re] v. a. irr. *apprendre. V.* IMPARARE. —, pigliar a operare, *entreprendre; entamer.* —, cominciare, *commencer. V.* COMINCIARE. — briga, *chercher querelle.*

Pret. impresi, ese, esero, *j'entrepris, il, elle entreprit, ils, elles entreprirent.*

Part. impreso (*V.* —).

IMPRENDIMENTO [-mén-to] s. m. *entreprise*, f.

IMPRENDITORE, —TRICE [-tó-re] s. *entrepreneur*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui entreprend.*

IMPRENSIONE [-sió-ne] s. f. *l'action d'apprendre, d'entreprendre; entreprise*, f. *V.* IMPRENDIMENTO.

IMPRENTA [-prèn-ta] s. f. *empreinte*, f. *V.* IMPRONTA.

IMPRENTARE [-tà-re] v. a. formare effigie, *empreindre; imprimer; graver.* —, v. r. pigliar forma, *prendre forme ou figure.*

IMPREPARATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. *non preparé, ée; dépourvu, ue.*

IMPRESA [-pré-sa] s. f. *entreprise*, f.; *dessein formé*, m. —, *exploit*, m. —, simbolo, *devise*, f.; *emblème*, m.

IMPRESACCIA [-sàt-tchia] (a.) s. f. *mauvaise entreprise*, f.

IMPRESARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ, s. m. spezie d' appaltatore di teatri, *entrepreneur*, m. —, *directeur*, m.

IMPRESCIARE [-chià-re] (a.) v. a. *presser; stimuler.* — Part. ato, ta, *pressé; stimulé, ée.*

IMPRESCINDIBILE [-chin-di-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas séparer: inséparable*, m. f.

IMPRESCINDIBILMENTE [-chin-di-bil-men-te] (a.) av. *sans séparation; sans faire abstraction; inséparablement.*

IMPRESCRITTIBILE [-ti-bi-le] ad. m. f. (t. de' legisti) *imprescriptible*, m. f.

IMPRESO, —SA [-pré-so] (a.) p. ad. da IMPRENDERE, *entrepris, ise.*

IMPRESSA [-près-sa] (a.) s. f. *empreinte*, f.

IMPRESSARE [-sà-re] v. a. *presser; solliciter.*

IMPRESSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da IMPRESSARE, *pressé, ée.*

IMPRESSIONARE [-nà-re] v. a. indurre in altrui un' opinione, *imprimer dans l'idée: impressionner.*

IMPRESSIONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da IMPRESSIONARE, *impressionné, ée.*

IMPRESSIONE [-sió-ne] s. f. *impression; trace*, f. —, (fig.) opinion, f.; *sentiment qui s'imprime dans l'esprit*, m. —, stampa, *impression*, f.

Uomo di prima impressione, *homme fort aisé à préoccuper*, m.

IMPRESSIVO, —VA [-si-vo] (a.) ad. atto ad imprimere, *propre à être imprimé, ée.*

IMPRESSO, —SA [-près-so] p. ad. da IMPRIMERE, *imprimé; gravé, ée.*

IMPRESSORE [-só-re] s. m. *imprimeur*, m.

IMPRESTANZA [-stàn-dsa] s. f. il prestare, e la cosa prestata, *prêt*, m. —, *emprunt*, m.

IMPRESTARE [-stà-re] v. a. dare in prestito, *prêter.* —, per prendere in prestito, *emprunter.*

IMPRESTARIO [-stà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. e ad. colui che ha ricevuto in prestito, *emprunteur*, m.

IMPRESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da IMPRESTARE, *prêté, ée.* —, *emprunté, ée.*

IMPRESTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. che dà in prestito, *qui prête; prêteur, euse.* —, che prende in prestito, *qui emprunte; emprunteur, euse.*

IMPRESTIDO [-prè-sti-do] (a.) s. m. (voce venez.) *prêt*, m. *V.* PRESTITO.

...Dello imprestido nuovamente messo dalla mia patria (Bemb. *Lett.*).

IMPRESTITO [-prè-sti-to] s. m. *prêt*, m. —, *emprunt*, m.

IMPRESTO [-prè-sto] (a.) s. m. *prêt; emprunt*, m. *V.* IMPRESTANZA.

IMPRETARE [-tà-re], IMPRETARSI, v. n. r. *se faire prêtre.* — Part. ato, *fait prêtre.*

IMPRETENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui ne prétend rien; qui ne demande rien; qui n'exige rien.*

IMPRETERIBILE [-ri-bi-le] ad. m. f. *immanquable*, m. f.

IMPRETERIBILMENTE [-mén-te] av. *immanquablement.*

IMPREZIABILE [-dsi-à-bi-le] (a.) ad. m. f. *inestimable*, m. f. *V.* IMPREZZABILE.

IMPREZIOSIRE [-dsio-si-re] (a.) v. n. irr. *devenir précieux, euse.*

Pres. impreziosisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient précieux, euse, ils, elles deviennent précieux, euses.* — Subi. che impreziosisca, *qu'il, qu'elle devienne précieux, euse, etc.*

Part. ito, ta, *devenu précieux, devenue précieuse.*

IMPREZZABILE [-tsà-bi-le] ad. m. f. *inappréciable; inestimable*, m. f. *V.* INESTIMABILE.

IMPRIA [-pri-a], IN PRIA, *d'abord; premièrement. V.* IMPRIMA.

IMPRIGIONAMENTO [-dgio-na-mén-to] s. m. *capture*, f.; *emprisonnement*, m.

IMPRIGIONANTE [-dgio-nàn-te] (a.) ad. m. f. *emprisonnant; qui emprisonne.*

IMPRIGIONARE [-dgio-nà-re] v. a. *emprisonner; claquemurer.* —, (fig.) *resserrer; enfermer.*

IMPRIGIONATO, —TA [-dgio-nà-to] (a.) p. ad. da IMPRIGIONARE, *emprisonné, ée.* —, *renfermé, ée.*

IMPRIGIONATORE, —TRICE [-dgio-na-tó-re] s. *qui emprisonne.*

IMPRIMA [-pri-ma], IN PRIMA, av. *d'abord; premièrement.*

IMPRIMAMENTE [-mén-te], IMPRIMANTE (a.) av. *premièrement; d'abord.*

IMPRIMATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *empreinte*, f.

IMPRIMENTE [-mèn-te] ad. m. f. *qui imprime: qui grave.*

IMPRIMERE [-pri-me-re] v. a. irr. formare effigie, impronte, *faire le portrait.* —, *imprimer; graver dans l'esprit.*

Pret. impressi, esse, essero, *j'imprimai, il, elle imprima, ils, elles imprimèrent.* — Part. impresso (*V.* —).

IMPRIMIBILE [-mi-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut imprimer.*

IMPRIMIERAMENTE [-mén-te] (a.) av. *premièrement; en premier lieu; d'abord.*

IMPRIMIS [-pri-mis] av. *premièrement. V.* IMPRIMA.

IMPRIMITURA [-toù-ra] s. f. (pitt.) *empreinte; impression*, f. *V.* MESTICA.

IMPRINCIPIATO, —TA [-tchi-pià-to] (a.) ad *qui n'a pas eu de commencement.*

IMPROBABILE [-bà-bi-le] ad. m. f. *improbable*, m. f.

IMPROBABILITÀ [-tà] s. f. *ce qui est improbable, qui manque de preuves; improbabilité*, f.

IMPROBABILMENTE [-mén-te] av. *d'une manière improbable; sans probabilité; improbablement.*

IMPROBAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière réprouvée; méchamment.*

IMPROBISSIMO, —MA [-bis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-malhonnête*, m. f.; *très-méchant, ante.*

IMPROBITÀ [-tà] s. f. *improbité; méchanceté*, f.

IMPROBO, —BA [im-pro-bo] (a.) ad. e s. *malhonnête*, m. f.; *méchant, ante.*

IMPROCCIARE [-tchià-re] v. a. *reprocher.* —, *empêcher.*

Elli fue improcciato per lo passo che i nemici aveano preso e ingombrato (M. *Liv.*). *V.* IMPEDIRE.

IMPROCCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da IMPROCCIARE, *reproché, ée.* —, *empêché, ée.*

IMPRODOTTO, —TA [-dót-to] (a.) ad. *qui n'est pas produit, uite.*

IMPROFANABILE [-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne doit, qu'on ne peut pas profaner.*

IMPROMESSA [-mès-sa] s. f. *promesse*, f. *V.* PROMESSA.

IMPROMESSO [-més-so] (a.) s. m. *la chose promise*, f.

IMPROMESSO, —SA [-mès-so] p. ad. da IMPROMETTERE, *promis, ise.*

IMPROMETTERE [-mèt-te-re] v. a. irr. *promettre.* —, v. r. *se promettre, se flatter de.* — Pret. impromisi, ise, isero, *je promis, il, elle promit, ils, elles promirent.*

Part. impromesso (*V.* —).

IMPROMISSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. *promesse*, f.

IMPRONTA [-prón-ta] s. f. *empreinte; impression; figure de ce qui est empreint*, f.

IMPRONTACCIO, —CIA [-tàt-tchio] (a.) ad. e s. peg. d' IMPRONTO, *vilain importun, vilaine importune.*

IMPRONTAMENTE [-mén-te] av. *importunément.*

IMPRONTAMENTO [-mén-to] s. m. *impression; empreinte*, f. —, importunità, *importunité*, f. *V.* IMPORTUNITÀ.

IMPRONTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui imprime: qui fait une empreinte.*

IMPRONTARE [-tà-re] v. a. *imprimer; graver; frapper de la monnaie, des médailles. V.* IMPRIMERE. —, prendere in prestito, *emprunter.* —, prestare, *prêter. V.* INCALZARE.

IMPRONTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da IMPRONTARE, *imprimé; gravé, ée.* —, preso a prestito, *emprunté, ée.* —, prestato, *prêté, ée.*

IMPRONTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *imprimeur; qui imprime; qui frappe.*

IMPRONTEZZA [-té-tsa] s. f. *importunité*, f. *V.* IMPORTUNITÀ. —, *instance; sollicitation; poursuite*, f.

IMPRONTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-importun, une.*

IMPRONTITUDINE [-toù-di-ne] s. f. *importunité*, f. *V.* IMPORTUNITÀ.

IMPRONTO, —TA [-prón-to] ad. e s. *importun, une.* —, coperto, *couvert, erte. V.* IMPORTUNO, COPERTO.

—, s. m. per impronta, immagine, *empreinte; image*, f. *V.* IMPRONTA.

IMPRONUNZIABILE [-noun-dsià-bi-

le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas prononcer.*

IMPROPENSARE [-sà-re] v. n. *penser.* Part. ato, *pensé.* V. PENSARE.

IMPROPERARE [-ra-re] (a.) v. a. caricar d'improperj, *outrager; injurier.*

IMPROPERATO, —TA [-rà-to] p. ad. da IMPROPERARE, *injurié; blâmé, ée.*

IMPROPERIO [-pè-ri-o], pl. —RJ, s. m. *reproche*, m.; *injure*, f.

IMPROPERIOSO, —SA [-rió-so] (a.) ad. (antiq.) *abject, ecte.*

IMPROPIAMENTE [-mén-te] (a.) av. *improprement.* V. IMPROPRIAMENTE.

IMPROPIETÀ [-tà] s. f. *impropriété*, f. V. IMPROPRIETÀ.

IMPROPIO, —PIA [-prò-pi-o], pl. —PJ, —PIE (a.) ad. *impropre*, m. f.

IMPROPIZIO, —ZIA [-pi-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. *défavorable*, m. f.

IMPROPORZIONALE [-dsio-nà-le] ad. m. f. *disproportionné, ée.* V. IMPROPORZIONATO.

IMPROPORZIONALISSIMO, —MA [-dsio-na-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *sans la moindre proportion; très-disproportionné, ée.*

IMPROPORZIONALMENTE [-dsio-nal-mén-te] av. *sans proportion.*

IMPROPORZIONATO, —TA [-dsio-nà-to] ad. *disproportionné, ée.* —, *sans convenance; sans proportion.*

IMPROPRIAMENTE [-men-te] av. *improprement.*

IMPROPRIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. che rende la cosa in un essere improprio, *sale*, m. f.

IMPROPRIAZIONE [-dsió-ne] s. f. *ce qui rend impropre.*

IMPROPRIETÀ [-tà] s. f. *impropriété*, f.

IMPROPRIISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-improprement.*

IMPROPRIO, —IA [-prò-pri-o], pl. —PRJ, —PRIE, ad. *impropre*, m. f.

IMPROSCIUTTITO, —TA [-chiout-tì-to], IMPROSCIUTTATO, —TA (a.) ad. voce dell'uso, prosciugato, e sodo a guisa di presciutto, *sec, sèche.*

IMPROSPERAMENTE [-mén-te] (a.) av. *malheureusement.*

IMPROSPERIRE [-rì-re] v. n. irr. *prospérer; être heureux;* (fig.) *avoir le vent en poupe.*

Pres. improsperisco, isci, isce, iscono, *je prospère, tu prospères, il, elle prospère, ils, elles prospèrent.* — Subj. che improsperisca, ec. *qu'il, qu'elle prospère, etc.*

IMPROSPERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da IMPROSPERIRE, *prospéré.* —, ad. *prospère*, m. f.

IMPROSPERO, —RA [-prò-spe-ro] (a.) ad. *malheureux, euse.*

IMPROVA [-prò-va] (a.) av. in prova, *par preuve; en témoignage.*

IMPROVARE [-và-re] (a.) v. a. e n. *désapprouver.* — Part. ato, ta, *désapprouvé, ée.*

IMPROVATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *désapprobatif, ive.*

IMPROVAZIONE [-dsiò-ne] s. f. *improbation*, f.

IMPROVERARE [-rà-re] v. a. e n. *reprocher.* V. RIMPROVERARE.

IMPROVERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da IMPROVERARE, *reproché, ée.*

IMPROVIDAMENTE [-men-te] av. *imprudemment; inconsidérément.*

IMPROVIDENZA [-dèn-dsa], IMPROVEDENZA, s. f. *imprévoyance; imprudence*, f.: *manque de réflexion*, m.

IMPROVIDO, —DA [-pro-vi-do] ad. *imprudent, ente; inconsidéré, ée; imprévoyant, ante.*

IMPROVISO [-vi-so] (a.) av. *soudainement; inopinément.*

IMPROVOSTARE [-stà-re] v. n. divenire proposto, *obtenir une prévôte.*

IMPROVVEDUTAMENTE [-dou-ta-men-te] av. *à l'imprévu.* V. INNAVVERTENTEMENTE, IMPROVVISAMENTE.

IMPROVVEDUTO, —TA [-doù-to] ad. *dépourvu, ue.* —, improvviso, *imprévu, ue.* V. SPROVVEDUTO, IMPROVVISO.

IMPROVVISAMENTE [-men-te] av. *au dépourvu; à l'improviste.*

IMPROVVISAMENTO [-mén-to] s. m. *impromptu*, m.

IMPROVVISANTE [-sàn-te] ad. m. f. *qui fait des impromptu, des vers sur-le-champ; qui improvise des vers.*

IMPROVVISARE [-sà-re] v. a. *faire des vers sur-le-champ, des impromptu, improviser.*

—, (fig.) *demander adroitement.*

IMPROVVISATA [-sà-ta] s. f. *impromptu*, m. —, sorpresa, *surprise*, f.

IMPROVVISATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da IMPROVVISARE, *improvisé, ée; qui a fait des vers sur-le-champ, des impromptu.*

IMPROVVISATORE, —TRICE [-tó-re] s. *improvisateur, trice.*

IMPROVVISISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-subitement.*

IMPROVVISISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inopiné, ée.*

IMPROVVISO [-vi-so] (a.) s. m. lo improvvisare, *improvisation*, f.

IMPROVVISO, —SA [-vi-so] ad. *dépourvu, ue.* V. SPROVVEDUTO. —, *inopiné, ée; subit, ite; imprévu, ue.*

IMPROVVISO [-vi-so] (a.) av. all'improvviso, *inopinément; soudainement; au dépourvu.*

IMPROVVISTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *à l'improviste.*

IMPROVVISTO, —TA [-vi-sto] ad. *dépourvu, ue.* V. SPROVVEDUTO.

IMPRUARE [-prou-à-re] (a.) v. n. (mar.) *plonger trop de proue.*

Part. ato, *plongé trop de proue.*

IMPRUDENTE [-prou-dèn-te] ad. m. f. *imprudent, ente; étourdi, ie; indiscret, ète; téméraire*, m. f.; *malavisé, ée.*

IMPRUDENTEMENTE [-prou-den-te-mén-te] av. *imprudemment; inconsidérément; témérairement.*

IMPRUDENTISSIMAMENTE [-prou-den-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-imprudemment.*

IMPRUDENTISSIMO, —MA [-prou-den-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-imprudent, ente.*

IMPRUDENZA [-prou-dèn-dsa], IMPRUDENZIA, s. f. *imprudence; indiscrétion; témérité; sottise*, f.

IMPRUNARE [-prou-nà-re] v. a. serrare con pruni, *clore, enfermer de haies ou de buissons.* —, (metaf.) *pourvoir, donner ordre à q. ch.*

IMPRUNATO, —TA [-prou-nà-to] (a.) p. ad. da IMPRUNARE, *enfermé, ée de haies.* —, *pourvu.*

IMPRUOVA [-prouò-va] av. avvedutamente, *exprès; à dessein.* V. APPOSTA.

IMPUBE [-poù-be] ad. m. f. non giunto alla pubertà, *impubère*, m. f.; *qui n'a pas atteint l'âge de puberté.*

IMPUBERE [-poù-be-re] (a.) ad. m. f. *impubère*, m. f.

E come fassi a quei che sono impuberi (Sannaz. *Arc. Egl.*).

IMPUDENTE [-pou-dèn-te] ad. m. f. *impudent, ente; effronté, ée.*

IMPUDENTEMENTE [-pou-den-te-mén-te] av. sfacciatamente, *impudemment; effrontément.*

IMPUDENTISSIMO, —MA [-pou-den-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-impudent, ente.*

IMPUDENZA [-pou-dèn-dsa] s. f. sfacciataggine, *impudence; effronterie*, f.

IMPUDICAMENTE [-pou-di-ca-mén-te] av. *impudiquement; sans honte, lascivement.*

IMPUDICIZIA [-pou-di-tchì-dsi-a] s. f. *impudicité; impureté*, f.

IMPUDICO, —CA [-pou-dì-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *impudique*, m. f.

IMPUGNA [-poù-gna] s. f. *combat*, m. V. PUGNA.

IMPUGNABILE [-pou-gnà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut combattre.*

IMPUGNAMENTO [-pou-gna-mén-to] (a.) s. m. *dispute; lutte*, f.; *combat*, m.

IMPUGNANTE [-pou-gnàn-te] (a.) ad. m. f. *qui combat; combattant.*

IMPUGNARE [-pou-gnà-re] v. a. stringere col pugno, e propriam. si dice di lancia o spada, *empoigner; mettre l'épée à la main.*

—, (fig.) combattere qualche opinione, *impugner; combattre.*

IMPUGNATIVAMENTE [-pou-gna-ti-va-mén-te] (a.) av. *avec combat.*

IMPUGNATIVO, —VA [-pou-gna-tì-vo] (a.) ad. *propre à, capable de combattre*, m. f.

IMPUGNATO, —TA [-pou-gnà-to] (a.) p. ad. *empoigné, ée; mis l'épée à la main.*

—, *combattu, ue.*

IMPUGNATORE, —TRICE [-pou-gna-tó-re] s. e ad. *qui fait opposition; adversaire*, m. f.

IMPUGNATURA [-pou-gna-toù-ra] s. f. *action d'empoigner; poignée*, f.; *manche de q. ch.*, m.

IMPUGNATURA [-pou-gna-toù-ra] (a. n.) s. f. manubrio, o manivella a vite, *poignée à vis*, f.

IMPUGNAZIONE [-pou-gna-dsió-ne] s. f. *opposition*, f.; *empêchement*, m.; *contradiction*, f.

IMPULITAMENTE [-pou-li-ta-mén-te] (a.) av. *impoliment.*

IMPULITEZZA [-pou-li-té-tsa] s. f. per inciviltà, *impolitesse*, f. —, rustichezza, *grossièreté*, f. V. ROZZEZZA.

IMPULITO, —TA [-pou-lì-to] ad. *négligé, ée; malpropre*, m. f.; *sans ornement.* —, incivile, *impoli, ie.*

IMPULSATORE, —TRICE [-poul-sa-tó-re] (a.) s. e ad. *qui pousse; qui donne l'impulsion; moteur*, m.

IMPULSIONE [-poul-sió-ne] s. f. *impulsion*, f.

IMPULSIVO, —VA [-poul-sì-vo] ad. *impulsif, ive.*

IMPULSO [-poùl-so] s. m. urto, *impulsion*, f. —, (fig.) stimolo, *persuasion, instigation*, f.

IMPULSO, —SA [-poùl-so] (a.) p. ad. d'IMPELLERE, *poussé; incité, ée.*

IMPULSORE [-poul-só-re] (a.) ad. e s. m. *qui donne l'impulsion.* V. IMPULSATORE.

IMPUNE [-poù-ne] (a.) ad. m. f. *impuni, ie.*

IMPUNE [-poù-ne] (a.) av. *impunément.*

IMPUNEMENTE [-pou-ne-mén-te] av. *impunément; sans punition*

IMPUNIBILE [-pou-nì-bi-le] ad. m. f. *impunissable*, m. f.

IMPUNIRE [-pou-nì-re] (a.) v. n. non punire, *ne pas punir; ne pas châtier.*

Pres. impunisco, isci, isce, iscono, *je ne punis pas, tu ne punis pas, il ne punit pas, ils ne punissent pas.*

IMPUNITÀ [-pou-ni-tà] s. f. *impunité*, f. Pigliar l'impunità, *déclarer ses complices pour obtenir l'impunité.*

IMPUNITAMENTE [-pou-ni-ta-mén-te] (a.) av. *impunément.*

IMPUNITO, —TA [-pou-nì-to] p. ad. da IMPUNIRE, *impuni, ie.*

IMPUNIZIONE [-pou-ni-dsió-ne] (a.) s. f. *grâce; rémission de la peine*, f.

IMPUNTARE [-poun-tà-re] v. a. dar di punta, *pointer.*

—, v. r. posarsi su, *s'arrêter*; e parlandosi della starna presso i cacciatori, *se remettre*. —, scordarsi, *demeurer tout court dans un sermon, une harangue, etc.* —, in qualche cosa, *rencontrer un obstacle, une difficulte.*

IMPUNTATO, —TA [-poun-tà-to] (a.) p. ad. da IMPUNTARE, *pointé, ée.*
—, *demeuré, ée tout court.*

IMPUNTATURA [-poun-ta-toù-ra], IMPUNTITURA, s. f. *arrêt; obstacle,* m.

IMPUNTIRE [-poun-ti-re] v. a. irr. *coudre proprement, à petits points.*
Pres. impuntisco, isci, isce, iscono, *je couds, tu couds, il, elle coud, ils, elles cousent à petits points.* — Subi. che impuntisca, ec. *qu'il, qu'elle couse à petits points, etc.*

IMPUNTITO, —TA [-poun-ti-to] (a.) p. ad. da IMPUNTIRE, *cousu à petits points.*

IMPUNTUALE [-poun-touà-le] ad. m. f. *qui n'est pas ponctuel, elle; inexact, acte.*

IMPUNTUALITÀ [-poun-toua-li-tà] s. f. *manque de ponctualité*, m.; *inexactitude*, f.

IMPUNTUALMENTE [-poun-toual-mén-te] (a.) av. *sans exactitude; inexactement.*

IMPUNTURA [-poun-toù-ra] s. f. *sorte de couture*, f.; *petit point*, m.

IMPURAMENTE [-pou-ra-mén-te] av. *avec impureté.*

IMPURISSIMAMENTE [-pou-ris-si-ma-men-te] (a.) av. *très-impurement.*

IMPURISSIMO, —MA [-pou-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-impur, ure.*

IMPURITÀ [-pou-ri-tà] s. f. *impureté*, f. V. IMPUDICIZIA. —, *infection; corruption; saleté*, f.

IMPURO, —RA [-poù-ro] ad. *impur, ure; corrompu, ue; gâté, ée; malpropre*, m. f. —, parlandosi di costumi, *impudique; obscène; déshonnête*, m. f.

IMPUSILLANIMIRE [-pou-sil-la-ni-mi-re] (a.) v. n. irr. *s'intimider; se décourager; perdre courage.*
Pres. impusillanimisco, isci, isce, iscono, *je perds, tu perds, il perd, ils perdent courage.*

IMPUSILLANIMITO, —TA [-pou-sil-la-ni-mi-to] (a.) p. ad. da IMPUSILLANIMIRE, *intimidé; découragé, ée.*

IMPUTABILE [-pou-tà-bi-le] ad. m. f. *imputable*, m. f.

IMPUTAMENTO [-pòu-ta-mén-to] s. m. *imputation*, f.

IMPUTANTE [-pou-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui impute, accuse.*

IMPUTARE [-pou-tà-re] v. a. *imputer; accuser.*

IMPUTATIVAMENTE [-pou-ta-ti-va-mén-te] (a.) av. *en forme d'accusation.*

IMPUTATIVO, —VA [-pou-ta-ti-vo] (a.) ad. *propre à accuser, à imputer*, m. f.

IMPUTATO, —TA [-pou-tà-to] (a.) p. ad. da IMPUTARE, *imputé; accusé, ée.*

IMPUTATORE, —TRICE [-pou-ta-tó-re] s. *accusateur; calomniateur, trice.*

IMPUTAZIONE [-pou-ta-dsió-ne] s. f. *imputation; accusation*, f.

IMPUTREFATTIBILE [-pou-tre-fat-ti-bi-le] (a.) ad. m. f. *incorruptible*, m. f.

IMPUTRIBILE [-pou-tri-bi-le] (a.) ad. m. f. *incorruptible*, m. f.

IMPUTRIDIRE [-pou-tri-di-re] v. n. irr. *pourrir; se gâter.*
Pres. imputridisco, isci, isce, iscono, *je pourris, tu pourris, il, elle pourrit, ils, elles pourrissent.* — Subi. che imputridisca, ec. *qu'il, qu'elle pourrisse, etc.*

IMPUTRIDITO, —TA [-pou-tri-di-to] (a.) p. ad. da IMPUTRIDIRE, *pourri, ie.*

IMPUZZARE [-pou-tsà-re] v. n. *devenir puant; se corrompre; se pourrir.* Part. ato, ta, *corrompu, ue; pourri, ie.*

IMPUZZOLIRE [-pou-tso-li-re] (a.) v. n. irr. *se pourrir; se corrompre.*
Pres. s'impuzzolisce, iscono, *il, elle se corrompt, ils, elles se corrompent.*

IMPUZZOLITO, —TA [-pou-tso-li-to] (a.) p. ad. da IMPUZZOLIRE, *corrompu, ue; pourri, ie.*

IN [inn] prep. *en; dans; dedans; sur.* —, *en.* Si misero in cammino, *ils se mirent en chemin.* —, *dans; dedans.* Ch' i' vidi duo ghiacciati in una buca (Dant. *Inf.*), *je vis deux damnés dans une fosse.* —, *sur.* La regina la corona si trasse e la mise in capo a... (Bocc.), ... *sur la tête à.*
In diviene *ne* innanzi gli articoli NEL, NELLO, NELLA, NEGLI, NEI, *dans le, dans la, dans les.* —, per A o AL, *au, à, à la...* Le braccia in collo, *les bras au cou.* ... Non m' imputare in peccato, ... *à péché.* —, per CON, *avec.*
Queste mie carte in lieta fronte accogli (Tass. *Ger.*) ... *avec un front serein.* —, in vece di PER, *pour.* Elessero in papa, *ils choisirent pour pape.* —, per CONTRO, *contre.* Vide il popolo di Roma in lui rivolto, ... *révolté contre lui.* —, per A FOGGIA, *en.* In arco torto, *en demi-cercle.*

IN ABBANDONO [-dó-no] av. *à l'abandon.*

INABILE [-à-bi-le] ad. m. f. non abile, *inhabile; incapable*, m. f.; *impuissant, ante; malhabile*, m. f.

INABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-incapable*, m. f.

INABILITÀ [-tà], INABILITAZIONE, s. f. *inhabileté*, f.; *manque d'adresse*, m.; *inhabilité; incapacité*, f.

INABILITARE [-tà-re] v. a. *rendre inhabile.* Inabilitarsi, v. r. *se rendre inhabile.*

INABILITATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *qui a la faculté de rendre inhabile.*

INABILITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da INABILITARE, *rendu, ue inhabile; incapable*, m. f.

INABISSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *abîme*, m.

INABISSARE [-sà-re] v. a. cacciar nell' abisso, *abîmer; précipiter dans l'abîme.* —, v. r. *s'abîmer; tomber dans un abîme; se submerger.*

INABISSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da INABISSARE, *abîmé; tombé; précipité, ée dans l'abîme.*

INABITABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *inhabitable*, m. f.; *qu'on ne peut habiter.*

INABITANTE [-tàn-te] ad. m. f. che ivi abita, *demeurant; séjournant*, m.

INABITARE [-tà-re] (a.) v. n. *habiter.* Part. ato, *habité.*

INABITATO, —TA [-tà-to] ad. *inhabité, ée; désert, erte; sauvage*, m. f.

INABITAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. abitazione interna, *habitation; demeure*, f.

INABITEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *inhabitable*, m. f.

INABOLIBILE [-li-bi-le] ad. m. f. *qui ne peut pas être aboli, ie.*

INACCESSIBILE [-tches-si-bi-le] ad. m. f. *inaccessible; inabordable*, m. f.

INACCESSO, —SA [-tchès-so] (a.) ad. *inaccessible*, m. f.

INACCIAIARE [-tchia-ià-re] (a.) v. n. unire il ferro coll' acciaio, *acérer.*

INACCIAIATO, —TA [-tchia-ià-to] (a.) p. ad. da INACCIAIARE, *acéré, ée.*

IN ACCONCIO [-còn-tchio] (a.) av. *à propos.*

INACCORDABILE [-dà-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut, qu'on ne doit pas accorder.*

INACCORTO, —TA [-còr-to] (a.) ad. *imprudent, ente.*

INACERBARE [-tcher-bà-re] v. a. *aigrir; irriter.* V. ESACERBARE. —, v. n. e r. *s'aigrir; s'irriter.*

INACERBATO, —TA [-tcher-bà-to] p. ad. da INACERBARE, *aigri, ie; irrité, ée.*

INACERBIRE [-tcher-bi-re] (a.) v. a. e n. irr. *aigrir; irriter.* — Pres. inacerbisco, isci, isce, iscono, *j'irrite, tu irrites, il, elle irrite, ils, elles irritent.*
Subi. che inacerbisca, ec. *qu'il, qu'elle aigrisse, etc.*

INACERBITO, —TA [-tcher-bi-to] (a.) p. ad. da INACERBIRE, *aigri, ie.*

INACETARE [-tche-tà-re] v. n. *s'aigrir.* V. INACETIRE. —, v. a. asperger con aceto, *vinaigrer.* —, v. r. *se laver, se mouiller, se frotter avec du vinaigre.*
Part. ato, ta, *aigri, ie.* —, *vinaigré, ée.*

INACETIRE [-tche-ti-re] v. n. irr. *s'aigrir; devenir aigre.*
Pres. inacetisce, inacetiscono, *il, elle aigrit, ils, elles aigrissent.*

INACETITO, —TA [-tche-ti-to] (a.) p. ad. da INACETIRE, *aigri, ie.*

INACIDIRE [-tchi-di-re] (a.) v. n. irr. farsi acido, *s'aigrir.*
Pres. s' inacidisce, s' inacidiscono, *il, elle s'aigrit, ils, elles s'aigrissent.*

INACIDITO, —TA [-tchi-di-to] (a.) p. ad. da INACIDIRE, *aigri, ie.*

INACQUARE [-couà-re] v. a. e n. *arroser.* V. INNACQUARE.

INACQUATO, —TA [-couà-to] (a.) p. ad. da INACQUARE, *arrosé, ée.*

INACQUOSO, —SA [-couó-so] ad. *qui n'a point d'eau.*

INACUTIRE [-cou-ti-re] v. a. irr. far più acuto, *aiguiser; rendre aigu, ue, plus pointu, ue.*
Pres. inacutisco, isci, isce, iscono, *j'aiguise, tu aiguises, il, elle aiguise, ils, elles aiguisent.* — Subi. che inacutisca, ec. *qu'il, qu'elle aiguise, etc.*

INACUTITO, —TA [-cou-ti-to] p. ad. da INACUTIRE, *aiguisé, ée.*

INADA [-nà-da] (a.) s. città e capo della Turchia europea, *Inada.*

INADATTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *inapplicable*, m. f.

INADATTABILITÀ [-tà] s. f. *qualité de ce qui est inapplicable*, f.
—, delle persone, *incapacité*, f.

IN ADDIETRO [-diè-tro] (a.) av. *en arrière.*

INADEGUATAMENTE [-goua-ta-mén-te] av. *inégalement; sans proportion.*

INADEGUATO, —TA [-gouà-to] (a.) ad. *sans proportion*, m. f.; *disproportionné, ée; inégal, ale.*

INADEMPIBILE [-pi-bi-le] ad. m. f. che non può adempirsi, *inexécutable; impossible*, m. f.

INADEMPIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *inexécution*, f.

INADOMBRABILE [-brà-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut pas représenter, peindre ou décrire.*

INADULABILE [-dou-là-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui ne se laisse pas flatter.*

INAFFETTATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. *sans affectation.*

INAFFIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *arrosement*, m. V. INNAFFIAMENTO.

INAFFIARE [-fi-à-re] (a.) v. a. *arroser.* — Part. ato, ta, *arrosé, ée.*

INAFFIATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *arrosoir*, m.

INAFFIATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action d'arroser*, f.; *arrosement*, m.

INAGGUAGLIANZA [-goual-liàn-dsa] s. f. *inégalité*, f. V. DISUGUAGLIANZA.

INAGITATO, —TA [-dgi-tà-to] ad. *qui n'est pas agité, ée.*

INAGRARE [-grà-re] v. n. *devenir aigre.* V. INACETIRE.
—, (fig.) *s'aigrir; s'irriter.*

INAGRESTIRE [-sti-re] (a.) v. n. *devenir aigre comme le verjus; aigrir.*
Pres. inagrestisce, iscono, *il, elle ai-*

grit, ils, elles aigrissent. — Part. ito, ta, *aigri, ie.*

INAGRIRE [-gri-re] (a.) v. n. irr. *aigrir.* — Pres. inagrisco, iscono, *il, elle aigrit, ils, elles aigrissent.*

Part. ito, ta, *aigri, ie.*

INAIARE [-ià-re] v. n. porre i covoni sull' aia, *étendre les gerbes sur l'aire pour les battre.*

INALANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. (bot.) che succia, che attrae, agg. de' pori delle foglie, *absorbant, ante.*

INALARE [-là-re] (a.) v. a. e n. (bot. e med.) succiare, attrarre l'umidità sparsa per l'aria, o altro, dicesi de' pori delle foglie, *absorber; aspirer.*

Part. ato, ta, *absorbé; aspiré, ée.*

INALAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *aspiration; absorption,* f.

INALBAMENTO [-mén-to] s. m. lo inalbare, *l'action de blanchir une muraille; blancheur,* f.

INALBARE [-bà-re] v. a. *blanchir.*

Vien poi l'aurora, e l' alba fosca inalba (Petr.). —, v. n. *devenir blanc, blanche. V.* Imbiancare.

Part. ato, ta, *blanchi, ie.*

INALBERAMENTO [-mén-to] s. m. l'arte d' alberare i bastimenti, *mâture,* f.

INALBERARE [-rà-re] v. a. salir su gli alberi, *grimper sur les arbres.* Inalberar la insegna, *deployer, déplier les étendards; arborer un pavillon; planter un drapeau.* —, parlandosi di cavalli, *se câbrer. V.* Impennare. —, (metaf.) insuperbirsi, *s'enorgueillir. V.* Infuriare. —, piantar gli alberi in un bastimento, *mâter.*

INALBERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da Inalberare, *déployé les étendards; arboré pavillon.* —, *enorgueilli, ie.* —, parlando di cavalli, *câbré, ée.*

INALBERATORE [-tó-re] s. m. (mar.) *mâteur,* m.

INALBERIRE [-rì-re] (a.) v. n. irr. *devenir arbre.* — Pres. inalberisce, iscono, *il, elle devient arbre, ils, elles deviennent arbres.* — Subi. che inalberisca, ec. *qu'il, qu'elle devienne arbre, etc.* — Part. ito, ta, *devenu, ue arbre.*

INALBUMINATO, —TA [-bou-mi-nà-to] (a.) ad. che non ha perispermo, *inalbuminé, ée.*

INALE [-nà-le] (a. v.) s. m. aspide (Bocc. *Com. Inf.*), *aspic,* m.

INALIDARE [-dà-re] (a.) v. n. *sécher. V.* Inalidire. — Part. ato, ta, *séché, ée.*

INALIDIRE [-dì-re] v. n. irr. divenir alido, *sécher; devenir sec, aride.*

Pres. inalidisce, iscono, *il, elle sèche, ils, elles sèchent.* — Subi. che inalidisca, ec. *qu'il, qu'elle sèche, etc.*

INALIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da Inalidire, *séché, ée.*

INALIENABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. *inaliénable,* m. f.

INALIENABILITÀ [-tà] s. f. *inaliénabilité,* f.

INALIENABILMENTE [-mén-te] (a.) av. di modo a non potersi alienare, *d'une manière inaliénable.*

INALPINI [-pì-ni] (a.) s. m. pl. nome di popoli che abitavano fra le Alpi, *peuples qui habitaient les Alpes,* m. pl.

INALTERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *inaltérable,* m. f.

INALTERABILITÀ [-tà] s. f. *immutabilité,* f.

INALTERABILMENTE [-mén-te] av. *imperturbablement.*

INALTERATO, —TA [-rà-to] ad. *qui n'est pas altéré, changé, ée.*

IN ALTO [-àl-to] (a.) av. *en haut.*

INALVEARE [-à-re] (a.) v. n. *détourner une rivière de son lit par un canal creusé exprès.* — Part. ato, *détourné, ée, etc.*

INALVEAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action de détourner une rivière de son lit par un canal creusé exprès,* f.

INALZAMENTO [-dsa-mén-to] (a.) s. m. *élévation,* f.

INALZARE [-dsà-re] v. a. e n. *élever. V.* Innalzare. — Part. ato, ta, *élevé, ée.*

INALZATORE, —TRICE [-dsa-tó-re] s. aggranditore, *exagérateur; prôneur,* m.

INAMABILE [-mà-bi-le] ad. m. f. *désagréable,* m. f.

INAMAME [-mà-me] (a.) s. m. fiume che fronteggiava in Oriente le conquiste di Semiramide, *Inamame,* m.

INAMARE [-mà-re] v. a. prender coll' amo, *prendre à l'hameçon.*

INAMARIRE [-rì-re] v. n. irr. farsi amaro, *devenir amer.* —, (fig.) affliggere, *affliger. V.* Affliggere.

Pres. inamarisce, iscono, *il, elle devient amer, ère, ils, elles deviennent amers, ères.*

INAMARITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da Inamarire, *devenu amer, devenue amère.*

INAMENAMENTE [-mén-te] (a.) av. *désagréablement.*

INAMENITÀ [-tà] (a.) s. f. *déplaisir,* m.; *chose désagréable,* f.

INAMENO, —NA [-mè-no] ad. *désagreable,* m. f.

INAMIDARE [-dà-re] v. a. dar l'amido, la salda, *empeser.*

INAMIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da Inamidare, *empesé, ée.*

INAMISSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut pas perdre.*

INAMISSIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *qualité de ce qu'on ne peut pas perdre,* f. S'usa in questa frase teologica: Inamissibilità della giustizia o della grazia.

INAMISTARE [-stà-re] v. n. fare amistà, *se faire l'ami de q. u.* — Part. ato, *fait l'ami, faite l'amie de q. u.*

INAMMENDABILE [-dà-bi-le] ad. m. f. *incorrigible,* m. f. *V.* Incorrigibile.

INAMMISSIBILE [-sì-bi-le] (a.) ad. m. f. *inadmissible,* m. f., *qu'on ne peut pas admettre ou accorder.*

INANELLARE [-là-re] v. a. *mettre dans les anneaux.* — la chioma, *friser, boucler les cheveux.*

INANELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Inanellare, *mis, mise dans les anneaux.* —, *frisé, ée.*

INANIMARE [-mà-re] v. a. *encourager. V.* Inanimire. —, v. r. prender animo, *prendre courage.*

INANIMATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *plein, pleine de courage.*

INANIMATO, —TA [-mà-to] ad. senza anima, *inanimé, ée.* —, per inanimito, *encouragé; disposé; décidé, ée. V.* Inanimito.

INANIMATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui encourage, excite, pousse.*

INANIME [-nà-ni-me] ad. m. f. *inanimé, ée.*

INANIMIRE [-mì-re] v. a. irr. dare animo, incorare, *encourager; exciter; pousser.* — Pres. inanimisco, isci, isce, iscono, *j'encourage, tu encourages, il, elle encourage, ils, elles encouragent.*

Subi. che inanimisca, ec. *qu'il, qu'elle encourage, etc.*

INANIMITO, —TA [-mì-to] (a.) p. ad. da Inanimire, *encouragé, ée.*

INANITÀ [-tà] s. f. votezza, *inanité; vacuité; vanité; inutilité,* f.

INANIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. stato di chi è privato d' alimenti, *inanition,* f.

INANTENNARE [-nà-re] v. a. (mar.) attaccar le vele alle antenne, *enverguer.*

INANTENNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Inantennare, *envergué, ée.*

INANTENNATURA [-toù-ra] s. f. (mar.) le attaccar le vele all' antenna, *envergure,* f.

INANTI [-nàn-ti] (a.) av. *avant; auparavant. V.* Innanzi.

INAPERTO [-pèr-to] av. *ouvertement. V.* Palesemente.

IN APOLLINE (Stare) [-pól-li-ne] (a.) *faire un grand repas.*

INAPPANNABILE [-nà-bi-le] (a.) av. *qui ne peut pas être obscurci, ie; internissable,* m. f.

INAPPASSIONARE [-nà-re] v. a. e n. *passionner; tourmenter; émouvoir.*

Part. ato, *passionné; tourmenté, ée.*

INAPPELLABILE [-là-bi-le] ad. m. f. *dont on ne peut appeler; sans appel.*

INAPPELLABILMENTE [-mén-te] av. senza appellazione, *sans appel; en dernier ressort.*

INAPPELLATO, —TA [-là-to] ad. *inappelé, ée.*

INAPPETENTE [-tèn-te] ad. m. f. svogliato, *dégoûté, ée; qui a perdu entièrement l'appétit.*

INAPPETENZA [-tèn-dsa] s. f. svogliatezza, *inappétence,* f.; *manque d'appétit,* m.

INAPPETIRE [-tì-re] (a.) v. n. irr. *ne pas avoir d'appétit; se dégoûter de manger.*

Pres. inappetisco, isci, isce, iscono, *je me dégoûte, tu te dégoûtes, il, elle se dégoûte, ils, elles se degoûtent de manger.*

Part. ito, ta, *degoûté, ée de manger.*

INAPPRENSIBILE [-sì-bi-le] (a.) ad. m. f. *incompréhensible; inintelligible,* m. f.

INAPPREZZABILE [-tsà-bi-le] (a.) ad. m. f. cosa di sommo valore, *inestimable; inappréciable,* m. f.

INAPPUNTABILE [-poun-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *incommensurable,* m. f.

INAPPURABILE [-pou-rà-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut éclaircir, debrouiller. V.* Inespiabile.

INAQUOSO, —SA [-couó-so] (a.) ad. *sans eau; sec, sèche.*

INARBORARE [-rà-re] v. a. *grimper sur les arbres. V.* Inalberare.

—, piantar arbori, *planter des arbres.*

INARBORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da Inarborare, *grimpé, ée sur les arbres.* —, *planté, ée d'arbres.*

INARCAMENTO [-mén-to] s. m. *courbure,* f.

INARCARE [-cà-re] v. n. far arco, *s'arquer; se cambrer; se courber en arc.* Inarcar le ciglia, *froncer les sourcils d'étonnement.*

Stringer le labbra ed inarcar le ciglia (Ariost. *Fur.*).

INARCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Inarcare, *arqué, ée.*

—, *froncé les sourcils.*

INARCATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui fronce les sourcils.* Inarcator di ciglia, *qui s'étonne.*

INARCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *courbure,* f.

INARCOCCHIARE [-kià-re] (a.) v. n. *s'arquer; se courber en arc.*

Part. *courbé, ée en arc.*

INARENARE [-nà-re] v. a. *remplir de sable.* —, dar nella rena, per arrenarsi, *s'engraver. V.* Arrenare.

INARENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Inarenare, *rempli, ie de sable.* —, *engravé, ée.*

INARGENTARE [-dgen-tà-re] v. a. *argenter.*

INARGENTATO [-dgen-tà-to], inarientato, —ta, p. ad. da Inargentare, Inarientare, coperto con foglia d' argento, *argenté, ée.*

—, ad. *argentin, ine; blanc, blanche comme de l'argent.*

INARGENTATORE [-dgen-ta-tó-re] (a.) s. m. operaio che applica l' argento in foglie sottilissime, *argentier,* m.

INARGOGLIRE [-gol-lì-re] (a.) v. n.

irr. *enorgueillir.* — Part. ito, ta, *enorgueilli, ie. V.* e coni. INORGOGLIRE.

INARGUTO, —TA [-goù-to] ad. *sot, sotte. V.* INFACETO.

IN ARIA [-à-ri-a] (a.) av. *en l'air; en haut.*

INARIARE [-ri-à-re] (a.) v. n. *se soulever en l'air; prendre l'air en haut.*
Part. ato, ta, *soulevé, ée en l'air.*

INARIDARE [-dà-re] v. a. far arido *dessecher; tarir.* —, v. n. *devenir sec, sèche.* —, (fig.) diminuire, *diminuer. V.* DIMINUIRE.
Part. ato, ta, *tari, ie.* —, *diminué, ée.*

INARIDIRE [-dì-re] (a.) v. a. e n. irr. *tarir; dessécher.*—Pres. inaridisco, isci, isce, iscono, *je dessèche, tu dessèches, il, elle desseche, ils, elles dessèchent.*
Subi. che inaridisca, ec. *qu'il, qu'elle dessèche, etc.*

INARIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da INARIDIRE, *desséché, ée.*

INARIENTARE [-tà-re] (a.) v. a. *argenter. V.* INARGENTARE.
Part. ato, ta, *argenté, ée.*

INARIME [-nà-ri-me] (a.) s. f. nome antico dell' isola d' Ischia, *Inarime; Enarie*, f.

INARPICARE [-cà-re] v. n., INARPICARSI, v. r. aggrappare, *s'accrocher.* —, salir su colle mani e co' piedi, *grimper.* — Part. ato, ta, *accroché, ée.* —, *grimpé, ée.*

INARRARE [-rà-re] v. a. e n. *narrer.* Part. ato, ta, *narré, ée. V.* INNARRARE.

INARRENDEVOLE [-dé-vo-le] (a.) ad. m. f. *inflexible; roide*, m. f.

INARRIVABILE [-và-bi-le] ad. m. f. *inaccessible*, m. f.; *qu'on ne saurait atteindre, saisir.*

INARROGANZA [-gàn-dsa] s. f. *arrogance*, f. *V.* ARROGANZA.

INARSICCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. *havir; secher au soleil.*
Part. ato, ta, *séché, ée, etc.; havi, ie.*

INARSICCIATO [-tchià-to] (a.) s. m. *brûlure; marque de brûlure*, f. *V.* INNARSICCIATO.

INARTICOLATO, —TA [-là-to] ad. che non si può articolare, *inarticulé, ée; qu'on ne saurait articuler, prononcer.*
Lingue inarticolate, *langues inarticulées, celles qu'on ne peut pas écrire.*

INARTIFICIALE [-tchià-le] (a.) ad. m. f. *simple*, m. f.

INARTIFICIOSAMENTE [-tchio-sa-mén-te] (a.) av. *sans artifice; naturellement.*

INARTIFICIOSISSIMO, —MA [-tchio-sis-si-mo] (a.) ad. *très-naturel, elle; sans aucun artifice.*

INARTIFICIOSO, —SA [-tchió-so] ad. senza artificio, *naturel, elle; simple*, m. f.

INARTIGLIARE [-til-lià-re] (a.) v. n. armar d' artiglio, *armer de serres, de griffes.* — Part. ato, ta, *armé, ée de griffes, de serres.*

INASINIRE [-nì-re] v. n. irr. *devenir âne, ânesse.* —, (fig.) *devenir stupide, indiscret, ète, ignorant, ante.*
Pres. inasinisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient âne, ânesse, ils, elles deviennent ânes, ânesses.* — Subi. che inasinisca, ec. *qu'il devienne âne, qu'elle devienne ânesse, etc.*

INASINITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. da INASINIRE, *devenu âne, devenue ânesse* —, *devenu, ue stupide.*

INASPARE [-spà-re] v. a. e n. *dévider. V.* INNASPARE.
Part ato, ta, *dévidé, ée.*

INASPERARE [-rà-re] v. a. e n. *aigrir. V.* INASPRIRE.
Part. ato, ta, *aigri, ie.*

INASPERIRE [-rì-re] v. a. irr. *aigrir; irriter.* — Pres. inasperisco, isci, isce, iscono, *j'irrite, tu irrites, il, elle irrite, ils, elles irritent.* — Subi. che inasperisca, ec. *qu'il, qu'elle irrite, etc.*

INASPETTABILE [-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne doit pas attendre; inopiné, ée.*

INASPETTABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *inopinément.*

INASPETTATAMENTE [-mén-te] av. *inespérément; inopinément.*

INASPETTATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *ce qui arrive sans qu'on s'y attende.* —, *inattention*, f.

INASPETTATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. *très-inopiné, ée.*

INASPETTATIVATO, —TA [-và-to] ad. *expectatif, ive.*

INASPETTATIVO, —VA [-tì-vo] ad. eventizio, *inattentif, ive; distrait, aite.*

INASPETTATO, —TA [-tà-to] ad. *inattendu, ue; inespéré; inopiné, ee.*

INASPETTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *ce qui arrive sans qu'on s'y attende; accident imprévu*, m.

INASPRARE [-sprà-re] v. a. *aigrir; irriter; augmenter le mal.* —, v. n. e r. *devenir cruel, cruelle, fier, fière.* —, parlandosi di mali, *s'aigrir; empirer.*
Part. ato, ta, *aigri, ie; irrité, ee.* —, *devenu cruel, devenue cruelle.* —, *inspiré, ée.*

INASPRIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *exaspération*, f.

INASPRIRE [-sprì-re] (a.) v. a. irr. *irriter; aigrir.* — Pres. inasprisco, isci, isce, iscono, *j'irrite, tu irrites, il, elle irrite, ils, elles irritent.*
Subi. che inasprisca, ec. *qu'il, qu'elle irrite, etc.*

INASPRITO, —TA [-sprì-to] (a.) p. ad. da INASPRIRE, *irrité, ée; aigri, ie.*

INASSETTO [-sèt-to] (a.) av. *en ordre.*

INASTARE [-stà-re] (a.) v. a. mettere l'armi in asta, *armer d'une lance.*
Part. ato, ta, *armé, ee d'une lance.*

INATTACABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *inattaquable*, m. f.

INATTENDIBILE [-dì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui ne mérite pas l'attention; inadmissible*, m. f.

INATTENZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *inattention*, f.

INATTITUDINE [-toù-di-ne] s. f. *inaptitude; incapacité*, f.

INATTIVITÀ [-tà] (a.) s. f. *inactivité; inefficacité*, f.

INATTIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *inactif, ive.*

IN ATTO [-àt-to] (a.) av. *dans le moment; actuellement.*

INATTUTIBILE [-tou-tì-bi-le] ad. m. f. *indomptable*, m. f.

INAUDIBILE [-aou-dì-bi-le] ad. m. f. da non udirsi, *qu'on ne peut, qu'on ne doit pas entendre.*

INAUDITO, —TA [-aou-dì-to] ad. *inouï, inouïe; surprenant, ante; extraordinaire*, m. f.

INAUGUMENTABILE [-aou-gou-men-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui n'admet pas d'augmentation.*

INAUGURARE [-aou-gou-rà-re] v. a. *inaugurer.*

INAUGURATO, —TA [-aou-gou-rà-to] p. ad. *inauguré, ée.* —, eletto con applauso, *proclamé, ée; élu, ue par acclamation.*

INAUGURAZIONE [-aou-gou-ra-dsió-ne] s. f. *inauguration*, f.

INAURARE [-aou-rà-re] (a.) v. a. e n. *dorer.*

INAURATO, —TA [-aou-rà-to] p. ad. da INAURARE, *doré, ée.*

INAUSPICATISSIMO, —MA [-aou-spi-ca-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mal auguré, ée; très-malheureux, euse.*

INAUSPICATO, —TA [-aou-spi-cà-to] (a.) ad. *malheureux, euse; mal auguré, ée.*

INAVARARE [-rà-re] (a.) v. a. *percer de part en part.* — Part. ato, ta, *percé, ée de part en part.*

INAVARIRE [-rì-re] v. n. *devenir avare.* — Pres. inavarisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient avare, ils, elles deviennent avares.*

INAVARITO, —TA [-rì-to] p. ad. *devenu, ue avare.*

INAVERARE [-rà-re] v. a. infilzare, *percer de part en part; blesser.* — Part. ato, ta, *percé, ee de part en part.*

INAVVEDUTAMENTE [-dou-ta-mén-te] av. *par mégarde. V.* DISAVVEDUTAMENTE.

INAVVEDUTEZZA [-dou-té-tsa] s. f. *inconsidération*, f.

INAVVEDUTO, —TA [-doù-to] ad. *imprudent, ente; inconsidéré, ée.*

INAVVENTURA [-toù-ra] s. f. *malheur*, m. *V.* DISAVVENTURA.

INAVVERTENTEMENTE [-mén-te] av. *par inadvertance; inconsidérément.*

INAVVERTENZA [-tèn-dsa] s. f. *inadvertance; balourdise; méprise*, f.

INAVVERTENZIA [-tèn-dsi-a] (a.) s. f. *inadvertance*, f.

INAVVERTITAMENTE [-mén-te] (a.) av. *inconsidérement.*

INAVVERTITO, —TA [-tì-to] ad. *imprudent, ente. V.* INAVVEDUTO.

INAZIONE [-dsió-ne] s. f. *inaction*, f.

INCA [ìn-ca], pl. INCHI, INCAS, INCASSI (a.) ad. e s. m. titolo che i Peruviani davano ai loro re, *Inca*, m.; *Incas*, m. pl. —, specie di specchio di cui si servivano gl' Inchi, *pierre des Incas*, f.

INCACARE [-cà-re] v. n. (pop.) saper mal grado, *savoir mauvais gré; mépriser.* — Part. ato, ta, *méprisé, ée.*

INCACCABALDOLATURE [-toù-re] (a.) s. f. pl. moine, *flatteries; caresses*, f. pl.

INCACCIARE [-tchià-re] v. a. *pourchasser; chasser.* —Part. ato, ta, *pourchassé, ée. V.* INCALCIARE.

INCACIARE [-tchià-re] v. a. gettar cacio grattugiato sopra le vivande, *mettre du fromage râpé; assaisonner avec du fromage râpé.*

INCACIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da INCACIARE, *assaisonné, ée avec du fromage râpé.*

INCADAVERARE [-rà-re] (a.) v. n. *se pourrir.* — Part. ato, ta, *pourri, ie.*

INCADAVERIRE [-rì-re] v. n. irr. *se pourrir; se corrompre; devenir cadavéreux, euse.*
Pres. incadaverisce, iscono, *il, elle pourrit, ils, elles pourrissent.*

INCADAVERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da INCADAVERIRE, *pourri, ie; devenu cadavéreux, devenue cadavéreuse.*

INCADENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *tombant, ante.*

INCADERE [-dé-re] v. n. irr. incorrere, *tomber; tomber en faute; pécher.*
Pret. incaddi, adde, addero, *je tombai, il, elle tomba, ils, elles tombèrent.*

INCADUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da INCADERE, *tombé, ée en faute.*

INCAGIONARE [-dgio-nà-re] v. a. dar cagione, *inculper; accuser; attribuer la cause.*

INCAGIONATO, —TA [-dgio-nà-to] (a.) p. ad. da INCAGIONARE, *inculpé, ée; attribué la cause.*

INCAGLIAMENTO [-cal-lia-mén-to] (a.) s. m. *entrave; obstruction*, f.

INCAGLIARE [-cal-lià-re] v. n. fermarsi senza potersi muovere, *s'engraver. V.* ARRENARE. —, *entraver; empêcher.*

INCAGLIATO, —TA [-cal-lià-to] (a.) p. ad. da INCAGLIARE, *engravé, ée.* —, *empêché; entravé, ée.*

INCAGLIO [-càl-lio] s. m. (mar.)

échouement; engravement, m. —, empêchement; obstacle, m.; entrave, f.

Rilevar dall' incaglio, déchouer; déséchouer.

INCAGNARE [-gnà-re] v. n. stizzarsi, s'irriter; se courroucer; se fâcher; frémir de rage.

INCAGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da INCAGNARE, courroucé; fâché, ée.

IN CAGNESCO [-gné-sco] (a.) av. de travers; de mauvais œil. Riguardare in cagnesco, regarder de travers.

INCAGNIRE [-gni-re] (a.) v. n. irr. arrabbiare come un cane, s'irriter; enrager. — Pres. incagnisco, isci, isce, iscono, j'enrage, tu enrages, il, elle enrage, ils, elles enragent.

INCAGNITO, —TA [-gni-to] (a.) p. ad. da INCAGNIRE, enragé, ée.

INCALAPPIARE [-pià-re], INGALAPPIARE, v. a. lier; attacher.

—, (fig.) imbrogliare, embrouiller. V. IMBROGLIARE. —, v. r. donner dans le panneau.

INCALAPPIATO, —TA [-pià-to] (a.) p. ad. da INCALAPPIARE, lié; attaché, ée. —, donné dans le panneau.

INCALCARE [-cà-re] v. a. aggravare, presser; serrer; fouler. —, violentare, presser. — Part. ato, ta, pressé, ée.

INCALCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. il pigiare delle uve, presse; l'action de fouler le raisin, f.

INCALCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. chasse, f. Dare incalciamento, donner la chasse.

INCALCIARE [-tchià-re] v. a. dar la caccia, e talora sollecitare, talonner; chasser; poursuivre. —, per stimolare, presser; solliciter; importuner; talonner.

INCALCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da INCALCIARE, talonné; chassé, ée.

INCALCINARE [-tchi-nà-re] v. a. mettre dans la chaux; chauler; enduire de chaux.

INCALCINATO, —TA [-tchi-nà-to] (a.) p. ad. da INCALCINARE, enduit, ite de chaux.

INCALCINATURA [-tchi-na-toù-ra] s. f. enduit de chaux, m. —, calcination, f.

INCALCITRANTE [-tchi-tràn-te] (a.) ad. m. f. récalcitrant, ante.

INCALCITRARE [-tchi-trà-re] v. a. frapper du pied. —, résister. — Part. ato, frappé du pied. V. CALCITRARE.

INCALENTE [-lén-te] (a.) ad. m. f. qui intéresse, tient à cœur.

INCALERE [-lé-re] v. n. impers. premere, stare a petto, tenir à cœur; intéresser. V. CALERE.

INCALESCENZA [-chèn-dsa] s. f. piccolo o interno riscaldamento, échauffement interne, m.

INCALIGINARE [-dgi-nà-re] v. n. offusquer; ternir. V. OFFUSCARE.

Part. ato, ta, terni, ie; offusqué, ée.

INCALIGINATO, —TA [-dgi-nà-to] ad. pien di caligine, ténébreux, euse; sombre, m. f.; obscur, ure.

INCALLIMENTO [-men-to] s. m. callo, durée, f.; durillon; cor; calus, m.

INCALLIRE [-lì-re] v. n. irr. fare il callo, faire le calus; durcir; s'endurcir.

Pres. incallisco, isci, isce, iscono, je m'endurcis, tu t'endurcis, il s'endurcit, ils s'endurcissent.

INCALLITO, —TA [-lì-to] p. ad. endurci; durci, ie. —, (met.) obstiné, ée.

Fronte incallita, front d'airain.

INCALMARE [-mà-re] v. a. innestare, enter; greffer.

INCALMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da INCALMARE, greffé; enté, ée.

INCALMO [-càl-mo] s. m. greffe, f. V. INNESTO.

INCALOCCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. impalar vigne con canne, échalasser.

Part. ato, ta, échalassé, ée.

INCALORIRE [-ri-re] (a.) v. a. irr. réchauffer.

Pres. incalorisco, isci, isce, iscono, je réchauffe, tu réchauffes, il, elle réchauffe, ils, elles réchauffent. — Subi. che incalorisca, ec. qu'il, qu'elle réchauffe, etc.

INCALORITO, —TA [-rì-to] p. ad. da INCALORIRE, réchauffé, ée. V. RISCALDATO, INFERVORATO.

INCALVARE [-và-re] (a.) v. n. devenir chauve. —, (fig.) se couvrir de neige.

Ecco che i monti già s' incalvano (Sannaz. Egl.). V. INCALVIRE. — Part. ato, ta, devenu, ue chauve. —, (fig.) couvert, erte de neige.

INCALVIRE [-vì-re] v. n. irr. devenir chauve. V. INCALVARE.

Pres. incalvisco, isci, isce, iscono, je deviens, tu deviens, il, elle devient chauve, ils, elles deviennent chauves.

Subi. che incalvisca, ec. qu'il, qu'elle devienne chauve, etc.

INCALVITO, —TA [-vì-to] (a.) p. ad. da INCALVIRE, devenu, ue chauve.

INCALZAMENTO [-dsa-men-to] (a.) s. m. poursuite; chasse; action de poursuivre, f.

INCALZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. qui talonne; qui presse; qui chasse.

INCALZARE [-dsà-re] v. a. chasser; talonner. V. INCALCIARE.

INCALZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da INCALZARE, talonné; chassé, ée.

INCALZATORE, —TRICE [-dsa-tó-re] s. persécuteur; qui donne la chasse; qui poursuit.

INCALZO [-càl-dso] (a.) s. m. poursuite; chasse, f.

INCALZONARE [-dso-nà-re] v. n. coprirsi co' calzoni, se mettre les culottes.

Part. ato, mis les culottes.

INCAMATATO, —TA [-tà-to] ad. dritto come un camato, droit comme un bâton, un pieu.

INCAMATITO, —TA [-tì-to] (a.) ad. droit, droite; empesé, ée.

INCAMATO, —TA [-mà-to] (a. v.) ad. frenato (Fr. Jacop.), retenu, ue.

IN CAMBIO DI [-càm-bi-o-di] (a.) av. au lieu de.

INCAMERAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. confiscation, f.; séquestre, m.

INCAMERARE [-rà-re] v. a. ritener prigione, emprisonner. V. IMPRIGIONARE. —, confiscare (eccles.), incamérer; confisquer. —, ristrignere la cavità del fondo dell'armi da fuoco, rétrécir la chambre d'armes à feu.

INCAMERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da INCAMERARE, emprisonné, ée. —, confisqué, ée. —, rétréci, etc.

INCAMERAZIONE [-dsio-ne] s. f. confisca, incamération; confiscation, f.

INCAMICIARE [-tchià-re] v. a. recrépir une muraille, une maison.

—, v. r. mettersi la camicia o il camice, se mettre la chemise, l'aube.

INCAMICIATA [-tchià-ta] s. f. scelta di soldati con camicia sopra le loro armi per sorprendere il nemico di notte, camisade, f.

INCAMICIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da INCAMICIARE, crépi, ie.

—, mis la chemise, l'aube.

INCAMICIATURA [-tchia-toù-ra] s. f. crépi (m.), chemise (f.) de cailloutage, de ciment.

INCAMINAMENTO [-mén-to], INCAMMINAMENTO, s. m. acheminement; cours, m.

INCAMINARE [-nà-re], INCAMMINARE, v. a. acheminer. —, v. r. s'acheminer. —, dirigere, diriger. V. DIRIGERE.

INCAMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da INCAMINARE, acheminé, ée.

—, dirigé, ée.

INCAMMELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. disuguale per molti monticelli, come schiena di camelo, accidenté, ée.

INCAMMINO [-mì-no] (a.) s. m. acheminement, m.

INCAMMUFFARE [-mouf-fà-re] (a.) v. a. e n. embéguiner; déguiser.

INCAMMUFFATO [-mouf-fà-to] ad. embéguiné; déguisé, ée. V. IMBACUCCATO.

INCAMUTATO, —TA [-mou-tà-to] ad. ouaté; piqué, ée. V. TRAPUNTO.

INCANAGLIARE [-nal-lià-re], INCANAGLIARSI (a.) v. n. r. se mêler, se lier avec la canaille.

INCANAGLIATO, —TA [-nal-lià-to] (a.) p. ad. da INCANAGLIARE, INCANAGLIARSI, lié, mêlé, ée avec la canaille.

INCANALARE [-là-re] v. a. renfermer les eaux dans un canal.

—, (art.) assembler les pièces dans la rainure. —, (mar.) chenaler.

INCANALATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da INCANALARE, renfermé les eaux dans un canal.

INCANALATURA [-toù-ra] s. f. coulisse, f. —, quella delle scene, coulisses, f. pl.

INCANARE [-nà-re] (a.) v. n. enrager. — Part. ato, ta, enragé, ée.

INCANCELLABILE [-tchel-là-bi-le] (a.) ad. m. f. ineffaçable; indélébile, m. f.

INCANCELLABILMENTE [-tchel-la-bil-mén-te] av. d'une manière ineffaçable.

INCANCHERARE [-ke-rà-re] v. n. divenir canchero, se gangrener.

—, v. a. e n. (fig.) innasprire, aigrir; irriter; exciter.

INCANCHERATO, —TA [-ke-rà-to] (a.) p. ad. da INCANCHERARE, gangrené, ée. —, (fig.) irrité, ée.

INCANCHERIRE [-ke-rì-re] (a.) v. n. irr. se gangrener. — Pres. incancherisce, iscono, il, elle se gangrène, ils, elles se gangrènent. — Subi. che incancherisca, ec. qu'il, qu'elle se gangrène.

INCANCHERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da INCANCHERIRE, gangrené, ée.

INCANDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. qui blanchit.

INCANDESCENTE [-chèn-te] (a.) ad. m. f. infocato, riscaldato, incandescent, ente.

INCANDESCENZA [-tchèn-dsa] (a.) s. f. incandescence, f.

INCANDIDIRE [-dì-re] (a.) v. n. irr. devenir candide; blanchir.

Pres. incandidisco, isci, isce, iscono, je blanchis, tu blanchis, il, elle blanchit, ils, elles blanchissent. — Part. ito, ta, blanchi, ie. — Subi. che incandidisca, ec. qu'il, qu'elle blanchisse, etc.

INCANDIRE [-dì-re] (a.) v. n. irr. imbiancare, blanchir. V. e coni. come INCANDIDIRE.

Part. ito, ta, blanchi, ie.

INCANIRE [-nì-re] (a.) v. n. irr. enrager; irriter. — Pres. incanisco, isci, isce, iscono, j'enrage, tu enrages, il, elle enrage, ils, elles enragent. V. ACCANIRE.

INCANITO, —TA [-nì-to] p. ad. da INCANIRE, irrité; enragé, ée.

INCANNARE [-nà-re] v. n. avvolger filo sopra canne, charger les bobines.

—, trangugiare, engloutir; avaler.

Part. ato, ta, chargé les bobines.

—, avalé, ée; englouti, ie.

INCANNATA [-nà-ta] s. f. roseau fendu qu'on a chargé de cerises.

—, (fig.) intrigo, piége, m.

INCANNATOIO [-tó-io], pl. —TOI, s. m. (t. de' setaiuoli e de' filatoiaj) strum. a foggia di arcolaio che serve per incannare, dévidoir, m.

INCANNATORE, —RA [-tó-re] (a.) s. e ad. dévideur, euse.

INCANNATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *dévidage*, m.

INCANNICCIATA [-tchià-ta] (a.) s. f. lavoro di canne intrecciate per la pesca, *treillis de roseaux pour la pêche*, m.

INCANNUCCIARE [-nout-tchià-re] v. a. chiudere di cannucce, *treillisser; faire des treillages; clore de roseaux*.

INCANNUCCIATA [-nout-tchià-ta] s. f. *treillisme*, m. f. —, (chir.) sorta di fasciatura, *éclisses ou attelles dont on se sert dans l'appareil des fractures*, f. pl.

INCANNUCCIATO, —TA [-nout-tchià-to] (a.) p. ad. da INCANNUCCIARE, *clos, close de roseaux; treillissé, ée*.

INCANO, —NA [-cà-no] (a.) ad. *qui n'est pas parfaitement blanc, blanche*.

INCANOVARE [-và-re] (a.) v. n. porre in canova, *mettre le vin dans le cellier, dans la cave*.

Part. ato, *mis le vin dans la cave*.

INCANTADEMONJ [-mò-ni] (a.) s. m. *magicien*, m.

INCANTADORE [-dó-re] (a.) s. m. *enchanteur; charlatan*, m.

INCANTAGIONE [-dgiò-ne] s. f. *enchantement; charme*, m.; *incantation; magie; fascination*, f.

INCANTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *enchantement*, m.

INCANTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *survenant, ante; qui enchante*.

INCANTARE [-tà-re] v. a. far incanti, *enchanter; charmer; ensorceler*.

—, vendere all' incanto, *vendre à l'encan, à l'enchère*. — la nebbia, *faire de bonne heure un excellent déjeuner*.

—, far meraviglia, *enchanter; étonner*.

INCANTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da INCANTARE, *enchanté; ensorcelé, ée*. —, *vendu à l'encan*. —, *enchanté; étonné, ée*. —, ad. fatto per incanto, *fait, faite par enchantement*.

INCANTATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *enchanteur; magicien*, m.; *enchanteresse*, f.

INCANTATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *qui enchante*.

INCANTAZIONE [-dsiò-ne] (a.) s. f. *enchantement*, m.

INCANTESIMO [-té-si-mo] (a.) s. m. *enchantement*, m.; *sorcellerie*, f.

INCANTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. *qui enchante; enchanté, ée; fait, faite par enchantement; plein, pleine d'enchantement*.

INCANTINARE [-nà-re] (a.) v. n. cacciarsi in cantina, *se cacher dans la cave*.

Part. ato, ta, *caché, ée dans la cave*.

INCANTO [-càn-to] s. m. magia, *enchantement; charme*, m.

... Non ponno
Per erbe o per inganni a sè ritrarlo
(Petr.). Guastar l' incanto (fig.), *rompre les desseins d'autrui*.

—, pubblica maniera di vendere o comprare, *encan*, m.; *enchère*, f. Vendere all' incanto, *vendre à l'enchère, à l'encan*.

INCANTONARE [-nà-re], INCANTONARSI (a.) v. n. *se mettre, se retirer dans un coin*.

INCANTONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da INCANTONARE, INCANTONARSI, *retiré, ée dans un coin*.

INCANTUCCIARE [-tout-tchià-re], INCANTUCCIARSI, v. n. *se cacher dans un coin*. V. RINCANTUCCIARE.

INCANTUCCIATO, —TA [-tout-tchià-to] p. ad. da INCANTUCCIARE, *caché, fourré, ée dans un coin*.

INCANUTIMENTO [-nou-ti-mén-to] s. m. *blancheur des cheveux*, f. V. CANUTEZZA.

INCANUTIRE [-nou-ti-re] v. n. irr., INCANUTIRSI, v. r. irr. farsi canuto, *blanchir des cheveux; grisonner*.

Pres. incanutisco, isci, isce, iscono, *je grisonne, tu grisonnes, il, elle grisonne, ils, elles grisonnent*. — Subi. che incanutisca, ec. *qu'il, qu'elle grisonne, ou blanchisse, etc*.

INCANUTITO, —TA [-nou-ti-to] (a.) p. ad. da INCANUTIRE, *grisonné*.

INCAPACE [-pà-tche] ad. m. f. *incapable; malhabile*, m. f.; *qui n'a pas les qualités requises*.

INCAPACISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-incapable*, m. f.

INCAPACITÀ [-tchi-tà] s. f. *incapacité*, f.

INCAPACITABILE [-tchi-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *borné, ée; impossible à persuader*, m. f.

INCAPACITABILITÀ [-tchi-ta-bi-li-tà] (a.) s. f. *incapacité*, f.

INCAPAMENTO [-mén-to] s. m. *entêtement*, m.

INCAPARBIRE [-bi-re] v. n. irr., INCAPARBIRSI, v. r. divenir caparbio, *s'obstiner; s'entêter*.

Pres. incaparbisco, isci, isce, iscono, *je m'entête, tu t'entêtes, il, elle s'entête, ils, elles s'entêtent*. — Subi. che incaparbisca, ec. *qu'il, qu'elle s'entête, etc*.

INCAPARBITO, —TA [-bi-to] (a.) p. ad. da INCAPARBIRE, *entêté, ée*.

INCAPARE [-pà-re] (a.) v. n. entrare in capo, capacitarsi, *se persuader*.

Part. ato, ta, *persuadé, ée*.

INCAPARRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de donner des arrhes*, f.

—, *accaparement*, m.

INCAPARRARE [-rà-re] v. a. dar la caparra, *arrher; donner des arrhes*.

INCAPARRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da INCAPARRARE, *arrhé, ée*.

INCAPATO, —TA [-pà-to] ad. (mar.) dicesi di nave che trovasi in mezzo a due capi, *encapé, ée*.

INCAPESTRARE [-strà-re] v. a. avviluppar nel capestro, *enchevêtrer*.

—, v. r. *s'enchevêtrer; s'engager dans le licou*.

INCAPESTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. da INCAPESTRARE, *enchevêtré, ée*.

INCAPESTRATURA [-toù-ra] s. f. *enchevêtrure*, f.

IN CAPITE [-cà-pi-te] (a.) av. *en chef*. —, ad. *premier, ère; principal, ale*.

INCAPITOLARE [-là-re] (a.) v. a. *insérer des articles dans une convention*.

Part. ato, ta, *inséré des articles dans une convention*.

INCAPOCCHIRE [-ki-re] v. n. irr. divenir capocchio, inzotichire, *s'abrutir; devenir stupide*.

Pres. incapocchisco, isci, isce, iscono, *je m'abrutis, tu t'abrutis, il, elle s'abrutit, ils, elles s'abrutissent*.

Part. ito, ta, *abruti, ie*.

INCAPONIRE [-ni-re] v. a., INCAPONIRSI, v. r. irr. *s'entêter*.

Pres. incaponisco, isci, isce, iscono, *je m'entête, tu t'entêtes, il, elle s'entête, ils, elles s'entêtent*. — Part. ito, ta, *entêté, ée*.

INCAPPARE [-pà-re] v. a. *donner dans une embûche, dans le panneau, etc.* —, *se rencontrer par hasard*.

—, *nouer; lier*. —, inciampare, *broncher*. V. INCIAMPARE.

INCAPPATO, —TA [-pà-to] p. ad. da INCAPPARE, *donné dans une embûche*. —, *rencontré, ée par hasard*. —, *noué; lié, ée*.

—, ad. che ha addosso una cappa, *vêtu, ue, couvert, erte d'une chape; chapé, ée*.

INCAPPELLARE [-là-re] v. a. *mettre le chapeau*. — gli uccelli da preda, *chaperonner*. — le sarchie (mar.), *capeler les haubans*. —, (fig.) *se fâcher*.

INCAPPELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da INCAPPELLARE, *mis le chapeau*. —, *chaperonné, ée*. —, *capelé les haubans*. —, (fig.) *fâché, ée*.

INCAPPELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (mar.) luogo dove le sarte sono incappellate, *tête des mâts où l'on fixe les haubans*, f. —, (fig.) *fâcherie*, f.

INCAPPERUCCIARE [-rout-tchià-re] v. a. e n. incappucciare, *encapuchonner; déguiser; se déguiser*.

—, (fig.) mettersi il cappuccio, *se faire moine; prendre le froc*.

Part. ato, ta, *déguisé, ée*.

INCAPPIARE [-pià-re] v. a. annodar con cappio, *enlacer; lier*.

INCAPPIATO, —TA [-pià-to] (a.) p. ad. da INCAPPIARE, *enlacé; lié, ée*.

INCAPPO [-càp-po] s. m. *attrape; tromperie*, f.; *piége*, m.

INCAPPUCCIARE [-pout-tchià-re] v. a. e n. *déguiser; se déguiser*. V. CAMUFFARE.

INCAPPUCCIATO, —TA [-pout-tchià-to] (a.) p. ad. da INCAPPUCCIARE, *déguisé, ée*.

INCAPRICCIARE [-tchià-re], INCAPRICCIARSI (a.) v. n. *avoir des caprices; s'amouracher*.

INCAPRICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da INCAPRICCIARE, *amouraché, ée*.

INCAPRICCIRE [-tchi-re] v. n. invaghirsi, *s'amouracher*. —, *s'engouer*.

Pres. incapriccisco, isci, isce, iscono, *je m'amourache, tu t'amouraches, il, elle s'amourache, ils, elles s'amourachent*.

Subi. che incapriccisca, ec. *qu'il, qu'elle s'amourache, etc*. V. INVAGHIRSI.

INCAPRICCITO, —TA [-tchi-to] (a.) p. ad. da INCAPRICCIRE, *amouraché, ée*.

INCARARE [-rà-re] v. n. *renchérir*.

Part. ato, ta, *renchéri, ie*. V. RINCARARE.

INCARBONCELLATO, —TA [-tchel-là-to] (a.) ad. *infecté, ée de charbon*.

INCARBONCHIARE [-kià-re] v. n. farsi simile al carbonchio, *prendre la couleur d'une escarboucle*.

Part. ato, *pris la couleur, etc*.

INCARBONCHIRE [-ki-re] (a.) v. n. irr. dicesi delle biade che contraggono la malattia del carbone, *contracter la maladie du charbon, de la nielle; nieller*.

Pres. incarbonchisce, iscono, *il nielle; ils niellent*.

INCARBONCHITO, —TA [-ki-to] (a.) p. ad. da INCARBONCHIRE, *niellé, ée; blés charbonnés*.

INCARBONIRE [-ni-re] (a.) v. n. irr. diventar carbone, *être réduit en charbon*. —, *charbonner*.

Pres. incarbonisce, iscono, *il est réduit, ils sont réduits en charbon*.

INCARCARE [-cà-re] (a.) v. a. (poet.) *charger*.

E incarcala di pene... (Fr. Jacop. *T.*).

—, dir villanie, *injurier*.

Minaccia sempre, maledice, e incarca,
Chè l' onte sa trovar per ogni punto
(Ariost. *Fur.*).

INCARCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da INCARCARE, *chargé, ée*.

—, per villanie, *injurié, ée*.

INCARCERAGIONE [-tche-ra-dgiò-ne] s. f. *emprisonnement*, m. V. PRIGIONIA.

INCARCERAMENTO [-tche-ra-mén-to] (a.) s. m. *emprisonnement*, m.

INCARCERARE [-tche-rà-re] v. a. *incarcérer; emprisonner*.

INCARCERATO, —TA [-tche-rà-to] (a.) p. ad. da INCARCERARE, *incarcéré; emprisonné, ée*.

INCARCERAZIONE [-tche-ra-dsiò-ne] (a.) s. f. *emprisonnement*, m.

INCARCO [-càr-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (poet.) *charge*, f.; *fardeau*, m.

INCARICA [-cà-ri-ca], pl. —CHE [-ke]

s. f. tanto peso quanto si porta addosso in una volta, *charge*, f.

INCARICARE [-cà-re] v. a. *charger.* —, incolpare, *accuser.* Incaricarsi di, *se charger de.* Incaricare, commetter la cura, *charger de. V.* CARICARE, INCOLPARE.

INCARICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da INCARICARE, in ogni significato, *chargé, ée.*

INCARICO [-cà-ri-co], pl. —CHI [-ki] s. m. peso, *charge*, f.; *poids; fardeau*, m. —, aggravio, *impôt*, m. —, cura, *soin*, m. —, ingiuria, *injure*, f. *V.* INGIURIA.

INCARNAGIONE [-dgió-ne] s. f. *carnation*, f.; *teint*, m. *V.* CARNAGIONE.

INCARNANTE [-nàn-te] p. ad. m. f. *incarnatif, ive; qui fait revenir ou réunir les chairs.*

INCARNARE [-nà-re], INCARNARSI, v. n. e r. prender carne, farsi di carne, *s'incarner; prendre chair.* —, rammarginare le piaghe, *s'incarner.*

—, rappresentare al vivo, condurre a perfezione, *représenter au naturel; perfectionner.*

Nè col mio stile il suo bel viso incarno (Petr.). —, ferire, ficcare nella carne, *ficher dans la chair; blesser.*

E appunto nell' orecchio lo 'ncarnava (L. Pulc. *Morg.*).

Incarnarsi, *se pénétrer; s'identifier.*

INCARNATINO, —NA [-ti-no] (a.) ad. *qui a la couleur de la chair.*

INCARNATIVO, —VA [-ti-vo] ad. che fa crescer la carne, *incarnatif, ive; sarcotique*, m. f.

INCARNATO, —TA [-nà-to] p. ad. *incarné, ée.* —, (fig.) *profond, onde.* —, ad. e s. parlando di colore, *incarnat*, m.

INCARNATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *incarnation*, f.

INCARNAZIONE [-dsió-ne] s. f. il prender carne, *incarnation*, f. *V.* CARNAGIONE.

INCARNIRE [-ni-re] (a.) v. n. irr. *s'incarner.* —, (metaf.) *s'obstiner, se plonger dans le vice.*

Pres. incarnisco, isci, isce, iscono, *je m'obstine, tu t'obstines, il, elle s'obstine, ils, elles s'obstinent dans le vice.*

INCARNITO, —TA [-ni-to] p. ad. da INCARNIRE, *incarné, ée.* —, dicesi del vizio, *plongé, obstiné, ée dans le péché, dans le vice.*

INCAROGNARE [-gnà-re] v. n. *devenir charogne.*

—, v. r. (fig.) *se coiffer d'une personne, s'en rendre amoureux à la folie.*

Il buon conte di nuovo s' incarogna (Bern. *Orl.*).

INCAROGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da INCAROGNARE, *devenu, ue charogne.* —, (fig.) *coiffé, ée d'une personne.*

INCAROGNIRE [-gni-re] (a.) v. n. irr. *devenir charogne.* —, (fig.) *être coiffé de q. u.* — Pres. incarognisco, isci, isce, iscono, *je suis coiffé, ée, tu es coiffé, ée, il, elle est coiffé, ée, ils, elles sont coiffés, ées de q. u.* — Part. ito, ta, *devenu, ue charogne.* —, (fig.) *coiffé, ée de q. u.*

INCARRATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. posto in carro, *mis, mise sur le chariot.*

INCARROZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. porsi in carrozza, *entrer dans une voiture, dans un carrosse.* — Part. ato, ta, *entré, ée dans une voiture.*

INCARRUCOLARE [-rou-co-là-re] v. a. dicesi del canapo, *sortir de la poulie et s'arrêter.* —, *mettre la corde dans la poulie.* — Part. ato, ta, *sorti, ie de la poulie, etc.*

INCARTARE [-tà-re] v. a. rinvoltare in carta, *envelopper dans du papier; étendre q. ch. comme du papier.*

INCARTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da INCARTARE, *enveloppé, ée dans du papier; collé, ée, étendu, ue comme du papier.*

INCARTEGGIARE [-dgià-re] v. a. *coucher par écrit; écrire.* — Part. ato, ta, *couché, ée par écrit; écrit, ite.*

INCARTOCCIARE [-tchià-re] v. a. *mettre dans un papier, dans un cornet.*

—, v. r. *se tortiller comme un cornet de papier; se recourber.*

INCARTOCCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da INCARTOCCIARE, *mis, mise dans un cornet.*

INCARTONARE [-nà-re] (a.) v. n. *cartonner.* —, *cartonner les draps.*

Part. ato, ta, *cartonné, ée.*

INCASCIARE [-chià-re] (a.) v. a. *saupoudrer avec du fromage. V.* INCACIARE.

INCASCIATO, —TA [-chià-to] ad. spolverizzato di cacio, *saupoudré, ée avec du fromage râpé.*

INCASELLARE [-là-re] (a.) v. a. nascondere, *cacher.*

Part. ato, ta, *caché, ée.*

INCASSAMENTO [-mén-to] s. m. porre in cassa, *encaissement*, m. —, incassatura, *emboîtement*, m. *V.* INCASSATURA. —, cassa dell' occhio, *caisse de l'œil*, f.

INCASSARE [-sà-re] v. a. *encaisser; encoffrer.* —, chiudere, *enfermer.*

—, (fig.) incastrare, *enchâsser.*

— un tubo (a. n.), *encaisser un tube.*

—, riscuotere, *encaisser; percevoir.*

INCASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da INCASSARE, *encaissé; enfermé, ée.* Tubo incassato in due viere a robinetto, *tube encastré dans deux viroles à robinet.*

INCASSATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. casellino augnato de' gioiellieri, *instrument à enchâsser, emboîter, à monter les bijoux*, m.

INCASSATURA [-toù-ra] s. f. *emboîture; enchâssure*, f.

INCASSO [-càs-so] s. m. (mar.) *affût de mer*, m.

INCASTAGNARE [-gnà-re] v. a. armare di legname di castagno o d' altro, *garnir, revêtir de bois.* —, v. r. avvilupparsi, *s'embarrasser.*

INCASTAGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da INCASTAGNARE, *garni, ie, revêtu, ue de bois; incrusté, ée.*

INCASTELLAMENTO [-mén-to] s. m. *mantelets de bois; échafauds*, m. pl.

INCASTELLARE [-là-re] v. a. *fortifier; munir; défendre. V.* FORTIFICARE.

INCASTELLATO, —TA [-là-to] p. ad. da INCASTELLARE, munito, *fortifié, ée; muni, ie; défendu, ue.* —, ad. pieno di castella, *défendu, ue par plusieurs châteaux ou forteresses.*

—, rinchiuso dentro a castello, *réfugié, renfermé, ée dans un château.*

—, si dice del piè del cavallo troppo stretto e alto, *encastelé, ée.*

INCASTELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. dolore del piede del cavallo, a cagione dell' unghia, *encastelure*, f.

INCASTITÀ [-tà] s. f. *impudicité; incontinence*, f.

INCASTO, —TA [-cà-sto] ad. *impudique*, m. f.; *incontinent, ente. V.* IMPUDICO.

INCASTONARE [-nà-re] v. a. metter nel castone, *enchâsser; monter; mettre en œuvre.*

—, (fig.) *emboîter; placer; encastrer.*

INCASTONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da INCASTONARE, *enchâssé, ée.* —, *emboîté, ée.*

INCASTONATURA [-toù-ra] s. f. *enchâssure; monture*, f. *V.* INCASTRATURA.

INCASTRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. stato in cui la testa del feto trovasi impegnata nello stretto superiore della pelvi, *encastrement; engagement*, m., *enchâssure*, f.

INCASTRARE [-strà-re] v. a. *encastrer; entailler; enchâsser; emboîter.*

—, v. r. *s'emboîter.*

INCASTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. da INCASTRARE, *enchâssé; emboîté, ée.*

INCASTRATURA [-toù-ra] s. f. *sertissure; enchâssure*, f.; *encastrement*, m.

INCASTRO [-cà-stro] s. m. strum. di ferro de' maniscalchi, *rogne-pied*, m. —, luogo dove s' incastra, *emboîture; coulisse*, f. — d' un albero (mar.), *liourbe*, f.

INCATARRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *catarrhe*, m.

INCATARRARE [-rà-re] v. n. *s'enrhumer; devenir catarrheux, euse.*

INCATARRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da INCATARRARE, *enrhumé, ée.*

INCATARRATURA [-toù-ra] (a.) s. f. infreddagione, *rhume*, m.

INCATARRIRE [-ri-re] (a.) v. n. irr. *s'enrhumer.*

Pres. incatarrisco, isci, isce, iscono, *je m'enrhume, tu t'enrhumes, il, elle s'enrhume, ils, elles s'enrhument.*

Part. ito, ta, *enrhumé, ée.*

INCATENACCIARE [-tchià-re] v. a. *verrouiller; cadenasser.*

INCATENACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da INCATENACCIARE, *cadenassé, ée.*

INCATENAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *enchaînement*, m.

INCATENANTE [-nàn-te] (a.) ad. da INCATENARE, *qui enchaîne.*

INCATENARE [-nà-re] v. a. *enchaîner.* —, *barrer, fermer un port avec une chaîne.* —, *lier un mur avec des chaînes, tirants.* —, (fig.) legare, *lier; attacher.* Incatenarsi, v. r. *s'enchaîner.*

INCATENATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec enchaînement; avec des anneaux.*

INCATENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da INCATENARE, *enchaîné, ée.*

INCATENATURA [-toù-ra] s. f. *enchaînement*, m.; *jointure; liaison*, f.

INCATORBIARE [-bià-re] (a.) v. a. voce dell' uso, rinserrare in una prigione, *emprisonner.*

Part. ato, ta, *emprisonné, ée.*

INCATORZOLIMENTO [-dso-li-mén-to] s. m. *coulure*, f.; *état des fruits qui ont coulé*, m.

INCATORZOLIRE [-dso-li-re] v. n. intristire, proprio delle frutta, *couler.*

Pres. incatorzolisce, iscono, *il, elle coule, ils, elles coulent.*

Part. ito, ta, *coulé.*

INCATRAMARE [-mà-re] v. a. *goudronner.*

INCATRAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da INCATRAMARE, *goudronné, ée.*

INCATTIVIRE [-vi-re] v. n. irr. *devenir mauvais, aise, méchant, ante, se dépraver.*

Pres. incattivisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient mauvais, aise, méchant, ante, ils, elles deviennent mauvais, aises, méchants, antes.* — Subj. che incattivisca, *qu'il, qu'elle devienne méchant, ante, mauvais, aise.*

INCATTIVITO, —TA [-vi-to] (a.) p. ad. da INCATTIVIRE, *devenu mauvais, méchant, devenue mauvaise, méchante.*

INCATTOLICO, —CA [-tò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. *qui n'est pas catholique.*

INCAUTAMENTE [-caou-ta-mén-te] av. *inconsidérément; imprudemment; indiscrètement.*

INCAUTELA [-caou-tè-la] s. f. con-

trario di cautela, *négligence; imprudence*, f.

INCAUTISSIMO, —MA [-caou-tis-simo] (a.) ad. sup. *très-imprudent, ente.*

INCAUTO, —TA [-cà-ou-to] ad. malaccorto, malavveduto, sconsigliato, mavvertito, imprudente, *imprudent, ente; inconsidéré; malavisé, ée.*

INCAVALCARE [-cà-re] v. a. soprapporre, *superposer; mettre, poser par-dessus, sur; chevaucher; croiser.*

INCAVALCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da INCAVALCARE, *superposé; croisé; chevauché, ée.*

INCAVALCATURA [-toù-ra] s. f. *superposition*, f. *V.* SOPRAPPONIMENTO. —, (blas.) *chargeure*, f.

INCAVALLARE [-là-re] v. a. *mettre dessus; charger.* —, v. r. *se pourvoir de chevaux; monter à cheval.*

INCAVALLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da INCAVALLARE, *mis, mise dessus; chargé, ée.*

INCAVARE [-và-re] v. a. *creuser; caver.*

INCAVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da INCAVARE, *creusé, ée.*

INCAVATURA [-toù-ra] (a.) s. f. stato e qualità di ciò che è incavato, *creusement*, m.; *la chose creusée*, f.

INCAVERNARE [-nà-re] v. n. *se cacher dans une caverne.*

INCAVERNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da INCAVERNARE, *caché, ée.* —, *engouffré, ee.* Occhi incavernati, *des yeux creux, enfoncés.*

INCAVERNATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *le creux fait par un ruisseau*, m.

INCAVEZZARE [-tsà-re] v. a. incapestrare, metter la cavezza, *enchevétrer; mettre le licou.* —, n. *s'enchevêtrer.* — Part. ato, ta, *enchevêtré, ée.*

INCAVICCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. *cheviller; joindre avec une cheville.*

INCAVICCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da INCAVICCHIARE, *chevillé, ée.* —, (simil.) *emboîté; enchâssé, ée.*

INCAVIGLIARE [-vil-lià-re] v. a. attaccare con caviglie, *cheviller.* —, attaccare alla caviglia, *pendre à une cheville; boutonner.* —, v. n. (anat.) *se joindre; s'emboîter.* —, congiungersi, *se joindre. V.* COLLEGARSI.

INCAVIGLIATO, —TA [-vil-lià-to] (a.) p. ad. da INCAVIGLIARE, *chevillé, ée.*

INCAVIGLIATURA [-vil-lia-toù-ra] (a.) s. f. (mar.) *morceau de câble qui tient la place de l'écoute*, m.

INCAVO [-cà-vo] s. m. *creux; trou*, m.; *concavité*, f.

INCEDENTE [-tche-dèn-te] (a.) ad. m. f. *marchant; qui marche; qui avance.*

INCEDERE [-tchè-de-re] v. n. (lat.) andare camminando, *marcher; aller en avant; avancer.*

INCEDUTO [-tche-doù-to] (a.) p. ad. da INCEDERE, *marché.*

INCELADATO, —TA [-tche-la-dà-to] (a.) ad. *couvert, erte d'un casque, d'un armet.*

INCELEBRATO, —TA [-tche-le-brà-to] (a.) ad. *qui est dans l'oubli.*

INCELEBRE [-tchè-le-bre] ad. m. f. *ignoré, ée; inconnu, ue.* —, (fig.) *obscur, ure.*

INCENDENTE [-tchen-dèn-te] ad. m. f. *brûlant, ante; qui brûle.*

INCENDERE [-tchèn-de-re] v. a. irr. *brûler.* —, (fig.) *tourmenter. V.* ABBRUCIARE. —, far il cauterio, *appliquer, faire un cautère.*

—, *s'enflammer; s'irriter.*

Pret. incensi, ense, ensero, *je brûlai, il, elle brûla, ils, elles brûlèrent.*

Part. incenso, inceso (*V.* —).

INCENDEVOLE [-tchen-dé-vo-le] ad. m. f. facile ad ardere, *combustible*, m. f.; *qui brûle aisément.*

INCENDIAMENTO [-tchen-dia-mén-to] s. m. *embrasement*, m. *V.* INCENDIMENTO.

INCENDIANTE [-tchen-diàn-te] (a.) ad. da INCENDIARE, *qui embrase; qui brûle.*

INCENDIARE [-tchen-di-à-re] (a.) v. a. e n. *incendier; embraser; brûler.*

INCENDIARIO, —RIA [-tchen-di-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. e s. *incendiaire; boute-feu*, m. f.

INCENDIATO, —TA [-tchen-di-à-to] (a.) p. ad. da INCENDIARE, *incendié; embrasé; brûlé, ée.*

INCENDIBILE [-tchen-di-bi-le] ad. m. f. *combustible*, m. f. *V.* INCENDEVOLE.

INCENDIMENTO [-tchen-di-men-to] (a.) s. m. *embrasement*, m.

INCENDIO [-tchèn-di-o], pl. —DJ, s. m. *embrasement; incendie*, m.

INCENDIOSO, —SA [-tchen-diò-so] (a.) ad. *qui brûle; qui embrase; incendiaire*, m. f.

INCENDITIVO [-tchen-di-ti-vo], INCENSIVO, —VA, ad. *incendiaire; propre à allumer, à embraser*, m. f.

INCENDITO [-tchèn-di-to] s. m. *incendie*, m. *V.* INCENDIO. —, *crudité d'estomac; indigestion*, f.

INCENDITORE, —TRICE [-tchen-di-tó-re] s. e ad. che incendia, *incendiaire*, m. f.; *qui fait brûler; qui incendie.*

—, chi fa l'inceso, *chirurgien qui fait les cautères*, m.

INCENDORE [-tchen-dó-re] s. m. *incendie*, m. *V.* ARDORE.

INCENERAMENTO [-tche-ne-ra-mén-to] (a.) s. m. *réduction en cendre; effusion, diffusion de cendre; incinération*, f.

INCENERARE [-tche-ne-rà-re] (a.) v. a. *réduire en cendre.* — Part. ato, ta, *réduit, ite en cendre.*

INCENERIRE [-tche-ne-ri-re] v. a. irr. *reduire, mettre en cendre.*

—, *remplir, couvrir de cendre.* Incenerirsi, v. r. *se réduire en cendre.*

Pres. incenerisco, isci, isce, iscono, *je réduis, tu reduis, il, elle réduit en cendre, ils, elles réduisent en cendre.*

INCENERITO, —TA [-tche-ne-ri-to] (a.) p. ad. da INCENERIRE, *réduit, ite en cendre.*

INCENSAMENTO [-tchen-sa-mén-to] (a.) s. m. *action d'encenser*, f.; *encensement*, m.

INCENSANTE [-tchen-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui encense.*

INCENSARE [-tchen-sà-re] v. a. *encenser.*

INCENSATA [-tchen-sà-ta] s. f. *encensement*, m.

INCENSATO, —TA [-tchen-sà-to] (a.) p. ad. da INCENSARE, *encensé, ée.*

INCENSATORE, —TRICE [-tchen-sa-tó-re] (a.) s. e ad. *qui encense.*

INCENSATURA [-tchen-sa-toù-ra] (a.) s. f. *encensement*, m.

INCENSAZIONE [-tchen-sa-dsió-ne] (a.) s. f. *encensement*, m.

INCENSIERE [-tchen-tsiè-re] s. m. turibile, vaso per ardervi l'incenso, *encensoir*, m.

INCENSIONE [-tchen-sió-ne] (a.) s. f. *incendie; embrasement*, m.

INCENSO [-tchèn-so] s. m. gomma arabica, *encens*, m. Dar incenso ai morti, a' grilli, *faire des choses inutiles.*

INCENSO, —SA [-tchèn-so] (a.) p. ad. d' INCENDERE, acceso, *enflammé; allumé; embrasé, ée.*

Vidi la figlia di Latona incensa (Dant. *Par.*).

INCENSURABILE [-tchen-sou-rà-bi-le] ad. m. f. che non si può censurare, *irréprochable*, m. f.

INCENTIVO [-tchen-ti-vo] s. m. occasione, sprone, *aiguillon; motif*, m.; *provocation; occasion; cause*, f.

INCENTORE [-tchen-tó-re] (a.) ad. m. che porge incentivo, stimolatore, *qui aiguillonne, provoque.*

INCENTRARE [-tchen-trà-re] v. n. *se concentrer.*

INCENTRATO, —TA [-tchen-trà-to] (a.) p. ad. da INCENTRARE, *concentré, ée.*

INCEPPARE [-tchep-pà-re] v. n. *enchaîner.* —, porre in ceppi, *mettre aux fers, aux ceps.*

INCEPPATO, —TA [-tchep-pà-to] p. da INCEPPARE, ad. *enchaîné, ée.* —, che è nel ceppo, *qui est dans la tige, dans le tronc.*

INCEPTO, —TA [-tchè-pto] (a. v.) ad *commencé, ée.*

INCERARE [-tche-rà-re] v. a. impiastrare con cera, *cirer; enduire de cire.* —, v. n. parlando del grano, *jaunir; devenir jaune.*

INCERATA [-tche-rà-ta] (a.) s. f. (mar.) *toile goudronnée; toile cirée*, f.

INCERATO [-tche-rà-to] s. m. *toile cirée*, f. —, *cirage*, m.

INCERATO, —TA [-tche-rà-to] (a.) p. ad. da INCERARE, *ciré, ée.* —, *jauni.*

INCERATURA [-tche-ra-toù-ra] (a.) s. f. *cire liquéfiée, fondue*, f.

INCERBERARE [-tcher-be-rà-re] v. r. *se changer en cerbère; devenir cruel, cruelle comme Cerbère.* — Part. ato, ta, *devenu cruel, devenue cruelle.*

INCERCHIARE [-tcher-kià-re] v. n. *enfermer dans un cercle.* Incerchiarsi, v. r. *se réduire en forme de cercle.* — Part. ato, ta, *enfermé, ée dans un cercle.*

INCERCINARE [-tcher-tchi-nà-re] v. a. porre il cercine, *mettre un bourrelet sur la tête de q. u.*

INCERCINATO, —TA [-tcher-tchi-nà-to] (a.) p. ad. da INCERCINARE, *mis un bourrelet, etc.*

INCERCONIRE [-tcher-co-ni-re] v. n. irr. divenir cercone, parlando del vino, *s'aigrir; se tourner.* — Pres. incerconisce, *il s'aigrit.*

Part. ito, *aigri; tourné.*

INCERFUGLIARE [-tcher-foul-lià-re] (a.) v. a. acconciare con molti cerfugli (fig.), *coiffer avec des boucles de cheveux.* — Part. ato, ta, *coiffé, ée etc.*

INCERRARE [-tcher-rà-re] v. a. commettere, *emboîter; lier ensemble; attacher; joindre.*

Part. ato, ta, *emboîté, ée.*

INCERTAMENTE [-tcher-ta-mén-te] (a.) av. *avec incertitude.*

INCERTANO, —NA [-tcher-tà-no] (a. v.) ad. *incertain, aine. V.* INCERTO.

INCERTEZZA [-tcher-té-tsa] s. f. *incertitude*, f.; *doute*, m.; *irrésolution; vacillation*, f.

INCERTISSIMO, —MA [-tcher-tis-simo] (a.) ad. sup. *très-incertain, aine.*

INCERTITUDINE [-tcher-ti-toù-di-ne] (a.) s. f. *incertitude*, f.

INCERTO [-tchèr-to] s. m. ciò che non è certo, *incertain*, m. —, reddito casuale, *casuel*, m.; *profits*, m. pl.

INCERTO, —TA [-tchèr-to] ad. *incertain, aine; douteux, euse.*

INCESO [-tchè-so] s. m. cauterio, *cautère*, m.

INCESO, —SA [-tché-so] (a.) p. ad. da INCENDERE, *enflammé; allumé; brûlé, ée.* —, *qui a un cautère.*

INCESPARE [-tche-spà-re] v. n. avviluppare i piedi in cespugli, *broncher; chopper.* —, nascere sul cespo, *croître; pousser; provigner.*

—, v. a. coprire di cespi, *gazonner.*

INCESPATO, —TA [-tche-spà-to] (a.) p. ad. da INCESPARE, *bronché.*

INCESPICARE [-tche-spi-cà-re] (a.) v. n. inciampare, *broncher.*

Part. ato, *bronché.*

INCESPITARE [-tche-spi-tà-re] (a.) v. n. *broncher.* — Part. ato, *bronché.*

INCESSABILE [-tches-sà-bi-le] ad. m. f. *continuel; perpétuel, elle.*

INCESSABILEZZA [-tches-sa-bi-lé-tsa] s. f. assiduità, *perpétuité; continuation*, f.

INCESSABILMENTE [-tches-sa-bil-men-te] av. *incessamment.*

INCESSANTE [-tches-sàn-te] (a.) ad. m. f. *incessant, ante; continuel, elle.*

INCESSANTEMENTE [-tches-san-te-men-te] (a.) av. *continuellement; incessamment.*

INCESSANTISSIMAMENTE [-tches-san-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-incessamment.*

INCESSANZA [-tches-sàn-dsa] (a.) s. f. *perpétuité*, f.; *mouvement perpétuel*, m.

INCESSATAMENTE [-tches-sa-ta-mén-te] (a.) av. *sans interruption; continuellement; incessamment.*

INCESSIBILE [-tches-si-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas céder; inconcessible*, m. f.

INCESSO [-tchès-so] (a.) s. m. lo andare, il camminare, *action de marcher; allure; démarche*, f.

INCESTARE [-tche-stà-re] v. a. porre in cesta, *enfermer, mettre dans un panier.*

INCESTATO, —TA [-tche-stà-to] (a.) p. ad. da INCESTARE, *enfermé, ée, mis, mise dans un panier.*

INCESTATORE [-tche-sta-tó-re] (a.) ad. e s. m. reo d'incesto, *incestueux*, m.

INCESTO [-tchè-sto] s. m. *inceste*, m.

INCESTO, —TA [-tchè-sto] (a.) ad. *incestueux, ueuse. V.* INCESTUOSO.

—, *impur, ure.*

Sì accecato l'avea l'incesto amore
D'una pagana... (Ariost. *Fur.*)

INCESTUARE [-tche-stou-à-re] (a.) v. n. *commettre un inceste.*

Part. ato, ta, *incestueux, ueuse. V.* INCESTUOSO.

INCESTUATO, —TA [-tche-stouà-to] ad. macchiato d'incesto, *coupable d'inceste*, m. f.

INCESTUOSAMENTE [-tche-stouo-sa-mén-te] av. *incestueusement.*

INCESTUOSO, —SA [-tche-stouò-so] ad. *incestueux, ueuse.*

INCETTA [-tchèt-ta] s. f. (com.) *emplette*, f.; *achat en gros pour revendre en détail*, m.

INCETTARE [-tchet-tà-re] v. a. *acheter pour revendre.*

INCETTATO, —TA [-tchet-tà-to] (a.) p. ad. da INCETTARE, *acheté, ée pour revendre.*

INCETTATORE, —TRICE [-tchet-ta-tó-re] s. *monopoleur*, m.; *qui achète pour revendre.*

INCHESTA [-kè-sta] (a. v.) s. f. *investigation*, f. *V.* INCHIESTA.

INCHIAVARDARE [-kia-var-dà-re] v. a. *clouer avec de gros clous.*

INCHIAVARDATO, —TA [-kia-var-dà-to] (a.) p. ad. da INCHIAVARDARE, *cloué, ée avec de gros clous.*

INCHIAVARE [-kia-và-re] v. a. *fermer à clef.*

INCHIAVATO, —TA [-kia-và-to] (a.) p. ad. da INCHIAVARE, *fermé, ée à clef.*

INCHIAVELLARE [-kia-vel-là-re] v. a. *attacher avec des clous.*

Part. ato, ta, *attaché, ée avec des clous. V.* CONFICCARE.

INCHIAVISTELLARE [-kia-vi-stel-là-re] v. a. *cadenasser; verrouiller.*

Part. ato, ta, *cadenassé, ée.*

INCHIEDERE [-kiè-de-re] v. a. irr. *demander; interroger particulièrement; faire perquisition.*

—, *poursuivre q. u. en justice.*

Pret. inchiesi, ese, esero, *je demandai, il demanda, ils demandèrent.*

Part. inchiesto (*V.* —).

INCHIEDITORE, —TRICE [-kie-di-tó-re] s. *inquisiteur*, m.; *qui demande. V.* RICERCATORE.

INCHIERENTE [-kie-rèn-te] (a.) ad. m. f. *qui demande.*

INCHIERERE [-kiè-re-re] v. a. irr. *demander. V.* INCHIEDERE. — Pret. inchiesi, ese, esero, *je demandai, il, elle demanda, ils, elles demandèrent.*

Part. inchiesto (*V.* —).

INCHIERIMENTO [-kie-ri-mén-to] (a.) s. m. *investigation; recherche minutieuse*, f.

INCHIESTA [-kiè-sta] s. f. *recherche*, f. —, *demande*, f. —, *enquête*, f.

INCHIESTO, —TA [-kiè-sto] (a.) p. ad. da INCHIEDERE, INCHIERERE, *demandé; cherché, ée.*

INCHINAMENTO [-ki-na-mén-to] s. m. *penchant*, m.; *inclination*, f. *V.* INCLINAZIONE.

INCHINANTE [-ki-nàn-te] (a.) ad. da INCHINARE, *penchant; qui penche; qui incline.*

INCHINARE [-ki-nà-re] v. a. abbassare, *incliner; pencher; courber.*

Ratto inchinai la fronte vergognosa
(Petr.). —, v. r. *s'incliner; se baisser.*
—, *saluer; faire la révérence.* —, *condescendre; se prêter.* —, per lo declinar de' pianeti, *baisser.*

INCHINATA [-ki-nà-ta] s. f. voce dell'uso, *révérence; bonnetade; humiliation*, f.

INCHINATISSIMO, —MA [-ki-na-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-incliné, ée.*

INCHINATO, —TA [-ki-nà-to] p. ad. da INCHINARE, *perché; penché; incliné, ée.* —, (fig.) ad. *enclin, ine; porté, ée. V.* DIMESSO, UMILIATO.

INCHINATURA [-ki-na-toù-ra] (a.) s. f. *courbure*, f.

INCHINAZIONE [-ki-na-dsió-ne] s. f. umiliazione, *inclination*, f. —, disposizione, *disposition; inclination*, f.

INCHINEVOLE [-ki-né-vo-le] ad. m. f. *enclin, ine; porté, ée.*

INCHINEVOLISSIMAMENTE [-ki-ne-vo-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *avec le plus grand penchant.*

INCHINEVOLISSIMO, —MA [-ki-ne-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-disposé, ée.*

INCHINEVOLMENTE [-ki-ne-vol-mén-te] av. *avec inclination.* —, *par un penchant naturel.*

— riverire, *saluer respectueusement.*

INCHINO [-ki-no] s. m. *révérence*, f.; *salut*, m.; *salamalec*, f.

Con riverenze, inchini e gentilezze
(Bern. *Orl.*). —, *inclination de tête que fait une personne qui a sommeil et qui n'est pas couchée*, f.

INCHINO, —NA [-ki-no] (a.) ad. *incliné; penché, ée.*

INCHINUZZO [-ki-noù-tso] (a.) s. m. *petite révérence*, f.

IN CHIOCCA [-kiòc-ca] (a.) av. *à foison.*

INCHIODA [-kiò-da] (a.) s. f. *anchois*, m. *V.* ACCIUGA.

INCHIODACUORI [-kio-da-couò-ri] s. f. *coquette; flatteuse; femme attrayante*, f. *V.* RUBACUORE.

INCHIODAMENTO [-kio-da-mén-to] s. m. *enclouure*, f. *V.* INCHIODATURA.

INCHIODANTE [-kio-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui cloue.*

INCHIODARE [-kio-dà-re] v. a. *clouer; enclouer.* — le artiglierie, *enclouer une pièce d'artillerie.* —, agg. di cavallo, *piquer.*

INCHIODATO, —TA [-kio-dà-to] p. ad. da INCHIODARE, *cloué; encloué, ée.* —, (fig.) in letto, *cloué dans son lit.* —, agg. di cavallo, *piqué*, m. —, (fig.) fisso, deciso, *résolu, ue, arrêté, ée fermement.*

INCHIODATORE, —TRICE [-kio-da-tó-re] s. *qui cloue.*

INCHIODATURA [-kio-da-toù-ra] s. f. *l'action de clouer*, f. —, *enclouure*, f.; *le mal, l'incommodité d'un cheval encloué.* Ritrovar l' inchiodatura (fig. e pop.), *découvrir une vérité cachée.*

INCHIOMARE [-kio-mà-re] (a.) v. n. *pousser, se couvrir de cheveux.* — Part. ato, ta, *couvert, erte de cheveux.*

INCHIOSTRARE [-kio-strà-re] v. a. bruttar d' inchiostro, *tacher, salir avec de l'encre.*

INCHIOSTRATO, —TA [-kio-strà-to] (a.) p. ad. d' INCHIOSTRARE, *sali, ie, taché, ée d'encre.*

INCHIOSTRO [-kiò-stro] s. m. *encre*, f. —, (metaf.) *écriture; composition*, f.; *ouvrage*, m.

Se tanto lice a' miei toscani inchiostri
(Tass. *Ger.*).

INCHIOVARE [-kio-và-re] (a.) v. a. *clouer.* — Part. ato, ta, *cloué, ée. V.* INCHIODARE.

INCHIOVATURA [-kio-va-toù-ra] (a.) s. f. *enclouure*, f. *V.* INCHIODATURA.

INCHIUDENTE [-kiou-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui renferme; renfermant.*

INCHIUDERE [-kioù-de-re] v. a. irr. *renfermer; enfermer.* —, *enclore.*

Pret. inchiusi, use, usero, *je renfermai, il, elle renferma, ils, elles renfermèrent.* — Part. inchiuso (*V.* —).

INCHIUDITORE, —TRICE [-kiou-di-tó-re] (a.) s. e ad. *qui renferme.*

INCHIUSO, —SA [-kioù-so] p. ad. da INCHIUDERE, *inclus, use; enveloppé; enfermé, ée.*

INCHIUSURA [-kiou-soù-ra] (a.) s. f. *réclusion*, f.; *emprisonnement*, m.

INCIALDARE [-tchial-dà-re] v. n. *devenir comme les gaufres.*

—, *se vêtir de blanc.*

INCIALDATO, —TA [-tchial-dà-to] (a.) p. ad. da INCIALDARE, *devenu, ue comme les gaufres; vêtu, ue de blanc.*

INCIAMBERLARE [-tchiam-ber-là-re] (a.) v. a. *orner d'arabesques, de sculptures.*

INCIAMBERLATO [-tchiam-ber-là-to] ad. *orné, ée d'arabesques, de sculptures. V.* CIAMBERLATO.

INCIAMPARE [-tchiam-pà-re] v. n. *broncher; chopper; trébucher.* — nelle cialde (prov.), *broncher sur des gaufres; se noyer dans son crachat.*

Part. ato, *bronché.*

INCIAMPICARE [-tchiam-pi-cà-re] (a.) v. n. *broncher.* — Part. ato, *bronché.*

INCIAMPO [-tchiàm-po] s. m. *bronchade*, f.; *achoppement*, m. —, (fig.) *difficulté*, f.; *danger; obstacle*, m.

INCIAPPARE [-tchiap-pà-re] (a.) v. n. *attacher une boucle à une chape.*

Part. ato, *attaché une boucle, etc.*

INCIBREARE [-tchi-bre-à-re] (a.) v. a. voce burlesca, acconciare a modo di cibreo, *arranger comme une fricassée.*

Part. ato, ta, *arrangé, ée, etc.*

INCICATRIZZABILE [-tchi-ca-tri-tsà-bi-le] (a.) ad. m. f. *impossible à cicatriser*, m. f.

INCICCIARE [-tchit-tchià-re] (a.) v. a. destar voglia di carne, *exciter l'envie de manger de la viande.*

Part. ato, ta, *excité, ée, etc.*

INCIDENTALMENTE [-tchi-den-tal-mén-te] (a.) av. *incidemment.*

INCIDENTE [-tchi-dèn-te] s. m. *incident*, m.

INCIDENTEMENTE [-tchi-den-te-mén-te] av. *incidemment.*

INCIDENZA [-tchi-dèn-dsa] s. f. digressione, *digression*, f.; *incident*, m.

—, (geom.) *incidence*, f.

L'angolo d'incidenza è eguale all'angolo di riflessione.

INCIDERE [-tchi-de-re] v. a. irr. tagliare, *couper; tailler; trancher; inciser.* —, (fig.) per recidere, attraversare, *traverser; trancher.* V. RECIDERE, ATTRAVERSARE. —, per intagliare, *graver.* V. INTAGLIARE, SCOLPIRE. —, far incidenza, digressione, *faire une digression; dire q. ch. par incident.*

Pret. incisi, ise, isero, *je gravai, tu gravas, il grava, ils gravèrent.*

Part. inciso (V. —).

INCIELARE [-tchie-là-re] v. n. *placer au ciel.* — Part. ato, ta, *placé, ée au ciel.*

INCIFERATO, —TA [-tchi-fe-rà-to], INCIFRATO, —TA, ad. *fait ou écrit par chiffres.*

INCIGLIARE [-tchil-liâ-re] (a.) v. a. costeggiare, fare coll' aratro due solchi per porca, *sillonner un champ.*

Part. ato, ta, *sillonné, ée.*

INCIGNARE [-tchi-gnà-re] (a.) v. a. voce dell' uso, *mettre pour la première fois un habit neuf.* — Part. ato, *mis, etc.*

INCIGNATURA [-tchi-gna-toù-ra] (a.) s. f. *grossesse,* f.

INCIGNERE [-tchi-gne-re] v. n. irr., INCIGNERSI, v. r. *rester enceinte.*

Pret. incinsi, inse, insero, *je restai, elle resta enceinte, elles resterent enceintes.* — Part. incinta (V. —).

INCILE [-tchi-le] (a.) s. m. (idraul.) emissario, *égout; canal,* m.

INCIMA [-tchi-ma], IN CIMA (a.) av. *sur le sommet.*

INCIMARE [-tchi-mà-re] (a.) v. n. andare in cima, *monter au sommet.*

Part. ato, ta, *monté, ée au sommet.*

INCIMURRIRE [-tchi-mour-ri-re] (a.) v. n. irr. *avoir la morve.*

Pres. incimurrisce, iscono, *il, elle a, ils, elles ont la morve.* — Part. ito, ta, *qui a la morve.*

INCINARIO [-tchi-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. uffizio del pettinare presso i Romani, *coiffeur,* m.

INCINERAZIONE [-tchi-ne-ra-dsió-ne] (a.) s. f. riduzione d'un corpo in cenere, *incinération,* f. —, *embrasement de paille dans un champ,* m.

INCINGHIARE [-tchin-gkià-re] (a.) v. a. *sangler; ceindre; entourer.*

Part. ato, ta, *sanglé; entouré, ée; ceint, ceinte.*

INCINQUARE [-tchin-couà-re] v. n. *devenir cinq, cinquième.*

INCINTA [-tchin-ta] s. f. (mar.) *préceinte; lisse,* f.

INCINTA [-tchin-ta] ad. f. donna incinta, *femme grosse, enceinte,* f.

—, p. da INCIGNERE, *rendue enceinte.*

INCIOCCAMENTO [-tchioc-ca-mén-to] (a.) s. m. *choc,* m.; *secousse,* f.; *bruit,* m.

INCIOCCARE [-tchioc-cà-re] v. n. collidere, *heurter; choquer.*

INCIOCCATO, —TA [-tchioc-cà-to] (a.) p. ad. da INCIOCCARE, *heurté; choqué, ée.*

INCIOTTOLARE [-tchiot-to-là-re] (a.) v. a. lastricare, ciottolare, *paver avec des cailloux.*

Part. ato, ta, *pavé, ée, etc.*

INCIPIENTE [-tchi-pièn-te] ad. e s. *novice; commençant; apprenti,* m.

INCIPOLLATURA [-tchi-pol-la-toù-ra] (a.) s. f. *fente d'une planche,* f.

INCIPRIARE [-tchi-pri-à-re] v. a. spargere il capo con polvere di Cipro, *poudrer.*

INCIPRIATO, —TA [-tchi-pri-à-to] (a.) p. ad. da INCIPRIARE, *poudré, ée.*

INCIPRIGNIRE [-tchi-pri-gni-re] v. n. irr. incrudelire, e dicesi di malori, *s'aigrir; s'enflammer; s'envenimer.*

—, (fig.) *être transporté de colère; écumer de rage.*

Pres. inciprignisce, iscono, *il, elle s'aigrit, ils, elles s'aigrissent.*

INCIPRIGNITO, —TA [-tchi-pri-gni-to] (a.) p. ad. da INCIPRIGNIRE, *aigri, ie.*

INCIRCA [-tchir-ca], IN CIRCA, av. *environ; à peu près.*

INCIRCONCISO [-tchir-con-tchi-so] ad. e s. m. *incirconcis,* m.

INCIRCONSCRITTIBILE [-tchir-con-scrit-ti-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas limiter.*

INCIRCONSCRITTO, —TA [-tchir-con-scrit-to] ad. non circonscritto, *sans bornes; illimité, ée; incirconscrit, ite.*

INCIRCOSPETTO, —TA [-tchir-co-spèt-to] (a.) ad. *incirconspect, ecte; sans circonspection.*

INCISAMENTE [-tchi-sa-mén-te] (a.) av. con incisura, *avec incision, coupure.*

INCISCHIARE [-tchi-skià-re] v. a. *hacher.* — Part. ato, ta, *haché, ée.* V. CINCISCHIARE.

INCISIONE [-tchi-sió-ne] s. f. *incision; coupure; taillade,* f.

INCISIVO, —VA [-tchi-si-vo] ad. *incisif, ive.* —, agg. di denti, *incisive,* f. V. INCISORE.

INCISO, —SA [-tchi-so] p. ad. da INCIDERE, *gravé, ée.*

INCISO, s. m. (rett.) *membre d'un discours,* m.

INCISORE [-tchi-só-re] s. m. artista, *graveur,* m.

—, ad. agg. a denti, *incisives,* f. pl.

INCISORIO, —RIA [-tchi-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *incisif, ive.*

INCISURA [-tchi-soù-ra] (a.) s. f. *incision,* f.

INCITABILE [-tchi-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *propre à être irrité, ée; irritable,* m. f.

INCITABILITÀ [-tchi-ta-bi-li-tà] (a.) s. f. *incitabilité,* f.

INCITAMENTO [-tchi-ta-mén-to] s. m. *incitation; instigation; provocation,* f. V. INSTIGAZIONE.

INCITANTE [-tchi-tàn-te] ad. m. f. *qui incite, provoque, aiguillonne; provoquant, ante.*

INCITARE [-tchi-tà-re] v. a. *inciter; exciter; pousser; aiguillonner; encourager.*

INCITATISSIMO, —MA [-tchi-ta-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-violent, ente; très-véhément, ente.*

INCITATIVO, —VA [-tchi-ta-ti-vo] ad. *excitatif, ive.*

INCITATO, —TA [-tchi-tà-to] (a.) p. ad. da INCITARE, *incité; excité, ée.*

INCITATORE, —TRICE [-tchi-ta-tó-re] s. *instigateur, trice.* V. INSTIGATORE.

INCITAZIONE [-tchi-ta-dsió-ne] s. f. *instigation; incitation,* f. V. INCITAMENTO.

INCITEA [-tchi-te-a] (a.) s. f. sottocoppa per posare le anfore del vino, *soucoupe,* f.; *rond,* m.

INCITRULLIRE [-tchi-troul-li-re] (a.) v. n. irr. *devenir sot, sotte.*

Pres. incitrullisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient sot, sotte, ils, elles deviennent sots, sottes.* — Part. ito, ta, *devenu sot, devenue sotte.*

INCITTADINARE [-tchit-ta-di-nà-re], INCITTADINARSI, INCITTADARE (a.) v. n. *prendre les usages des citadins.*

Part. ato, ta, *qui a pris les usages des citadins.*

INCIUSCHERARE [-tchiou-ske-rà-re] (a.) v. a. e n. *enivrer, s'enivrer à demi.*

Part. ato, ta, *enivré, ée.*

INCIVETTIRE [-tchi-vet-ti-re], INCIVITTIRE (a.) v. n. irr. *devenir coquette.*

Pres. incivettisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, elle devient coquette, elles deviennent coquettes.*

Part. ito, ta, *devenue coquette.*

Vedrebbe il suo presagio incivettito (*reso vano*) (Menz. Sat.).

INCIVETTITO, ad. vano, malaugurato, *de mauvais augure.*

INCIVILE [-tchi-vi-le] ad. m. f. *incivil, ile; impoli, ie.*

INCIVILIMENTO [-tchi-vi-li-mén-to] (a.) s. m. *politesse; civilité; civilisation,* f.

INCIVILIRE [-tchi-vi-li-re] v. n. irr. ingentilire, *devenir civil, ile, poli, ie; se polir.*

Pres. incivilisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient civil, ile, ils, elles deviennent civils, iles.*

INCIVILISSIMAMENTE [-tchi-vi-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-impoliment.*

INCIVILISSIMO, —MA [-tchi-vi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-impoli, ie.*

INCIVILITO, —TA [-tchi-vi-li-to] (a.) p. ad. da INCIVILIRE, *devenu poli, civil devenue polie, civile.*

INCIVILMENTE [-tchi-vil-mén-te] av. *incivilement; malhonnêtement; grossièrement.*

INCIVILTÀ [-tchi-vil-tà] s. f. *incivilité; impolitesse; malhonnêteté,* f.

INCLAUSTRARE [-cla-ou-strà-re] (a.) v. a. *renfermer dans un cloître.* — Part. ato, ta, *renfermé, ée dans un cloître.*

INCLEMENTE [-mén-te] ad. m. f. *impitoyable,* m. f.; *cruel, elle.*

—, agg. d'aria o stagione, *froid, froide; rigoureux, euse.*

INCLEMENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-impitoyable,* m. f.

INCLEMENZA [-mèn-dsa] s. f. severità, *rigueur; dureté; rudesse,* f.

— dell' aria, della stagione, *l'inclémence de l'air, de la saison,* f. — de' numi, *l'inclémence des dieux,* f.

INCLINABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. *qui peut être incliné, ée.*

INCLINAMENTO [-mén-to] s. m. *déclin; abaissement,* m. —, propensione, *inclination,* f.; *penchant,* m.

INCLINANTE [-nàn-te] ad. m. f. *inclinant; qui incline; incliné, ée.*

INCLINANTEMENTE [-mén-te] av. *avec inclination.*

INCLINARE [-nà-re] v. a. *incliner; décliner; courber.* —, per esser propenso, *incliner; pencher.* —, (astr.) *baisser.*

—, v. n. *être enclin, ine, porté, ée à q. ch.* —, umiliarsi, *s'humilier; se plier.* Inclinar le orecchie, *prêter l'oreille.*

INCLINATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-incliné; très-porté, ée.*

INCLINATIVO, —VA [-ti-vo] ad. atto ad inclinare, *qui fait pencher.*

INCLINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da INCLINARE, *penché; incliné, ée.* —, *baissé, ée.* —, ad. (fig.) *enclin, ine; porté, ée; sujet, ette.*

INCLINATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui incline.*

INCLINAZIONE [-dsió-ne] s. f. propensione, *inclination,* f.; *penchant,* m.; *disposition; pente naturelle à q. ch.,* f.

—, pendenza, declinazione (astr.), *inclinaison,* f. — dell' asse della terra, ec. *inclinaison de l'axe de la terre sur l'écliptique.*

INCLINEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. *enclin, ine; porté, ée.* V. INCHINEVOLE.

INCLITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-illustre,* m. f.; *très-fameux, euse.*

INCLITO, —TA [in-cli-to] ad. *fameux, euse; illustre; célèbre,* m. f.; *vaillant, ante; renommé, ée.*

INCLUDERE [-cloù-de-re] v. a. irr. *renfermer.* V. INCHIUDERE.

Pret. inclusi, use, usero, je renfermai, il renferma, ils renfermèrent.
Part. incluso (V. —).
INCLUSA [-cloù-sa] s. f. lettera inclusa dentro altra, lettre incluse; l'incluse, f.
INCLUSIONE [-clou-sió-ne] (a.) s. f. lo Includere, action de renfermer, f.
INCLUSIVA [-clou-si-va] s. f. inclusive; la faculté de demeurer enfermé dans certaines élections, f.
INCLUSIVAMENTE [-clou-si-va-mén-te] av. inclusivement.
INCLUSIVE [-clou-sì-ve] (a.) av. inclusivement.
INCLUSIVO, —VA [-clou-sì-vo] (a.) ad. inclusif, ive.
INCLUSO, —SA [-cloù-so] p. ad. da INCLUDERE, renfermé, ée. V. INCHIUSO.
INCOATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. qui commence; qui exprime le commencement d'une action.
INCOATO, —TA [-à-to] ad. commencé, ée. V. PRINCIPIATO.
INCOCCARE [-cà-re] v. a. mettere nella cocca, encocher.
—, v. r. (fig.) istentar a profferire, bégayer; balbutier; hésiter.
INCOCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da INCOCCARE, encoché, ée. —, bégayé.
INCOCCATURA [-toù-ra] s. f. (mar.) encochure, f.
INCOCCIARE [-tchià-re], INCOCCIARSI, v. n. s'entêter. V. OSTINARSI.
INCOCCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da INCOCCIARE, entêté, ée.
INCODARDIRE [-dì-re] v. n. irr. divenir codardo, s'avilir; perdre courage; faire le couard.
Pres. incodardisco, isci, isce, iscono, je perds, tu perds, il, elle perd, ils, elles perdent courage.
INCODARDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da INCODARDIRE, avili, ie.
INCOERCIBILE [-tchì-bi-le] (a.) ad. m. f. agg. di sostanze che non possono racchiudersi ne' vasi, ec. incoercible, m. f.
INCOERCIBILITÀ [-tchi-bi-li-tà] (a.) s. f. incoercibilité, f.
INCOERENTE [-rèn-te] ad. m. f. sconnesso, incohérent, ente; discordant, ante.
INCOERENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. avec incohérence.
INCOERENZA [-rèn-dsa] s. f. discrepanza, incohérence; disproportion, f.
INCOGITABILE [-dgi-tà-bi-le] ad. m. f. inconcevable, m. f.
INCOGLIENTE [-col-lièn-te] (a.) ad. m. f. da INCOGLIERE, surprenant, ante; qui surprend; qui frappe.
INCOGLIERE [-còl-lie-re], INCORRE, v. a. irr. soppraggiungere, attraper; surprendre; joindre.
—, v. n. arriver; survenir.
Pres. incolgo, olgono, je surprends, ils, elles surprennent.
Pret. incolsi, olse, olsero, je surpris, il, elle surprit, ils, elles surprirent.
Part. incolto (V. —).
INCOGNITA [-cò-gni-ta] (a.) s. f. (alg.) quantité inconnue, f.
INCOGNITAMENTE [-mén-te] av. sconosciutamente, sans être connu; incognito, en cachette; à l'insu; à la dérobée; en secret.
INCOGNITO [-cò-gni-to] (a.) s. m. per indistinzione, confusione, confusion, f.; mélange, m. ... Vi faceva un incognito indistinto (Dant. Purg.).
INCOGNITO, —TA [-cò-gni-to] ad. inconnu, ue; ignoré, ée.
INCOGNITO [-cò-gni-to] (a.) av. senza fare la figura dovuta, incognito.
INCOGNOSCIBILE [-chì-bi-le] ad. m. f. méconnaissable, m. f.; qui ne peut être connu, ue.
INCOINQUINATO, —TA [-coui-nà-to] (a.) ad. sans tache.
INCOLA [in-co-la], pl. —LI, INCOLO, s. m. habitant, m. V. ABITATORE.
INCOLÀ (ALL') [-là] (a.) av. vers cet endroit-là.
INCOLATO [-là-to] (a.) s. m. habitation hors de sa patrie, f.
INCOLLAMENTO [-mén-to] s. m. appiccamento per colla, collage, m.; action de coller, f.
INCOLLANARE [-nà-re] (a.) v. a. orner de collier. — Part. ato, ta, orné, ée d'un collier.
INCOLLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. collant, ante.
INCOLLARE [-là-re] v. a. coller.
INCOLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da INCOLLARE, collé, ée.
INCOLLATORE [-tó-re] (a.) s. m. afficheur, m.
INCOLLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. grosseur du bois des madriers d'un navire, f. —, action de coller: colle, f.
IN COLLERA [-còl-le-ra], IN COLERA (a.) av. en colère.
INCOLLERARE [-rà-re] v. n. se mettre en colère. — Part. ato, ta, mis, mise en colère. V. ADIRARSI.
INCOLLERIRE [-rì-re] (a.) v. n. irr. se mettre en colère.
Pres. incollerisco, isci, isce, iscono, je me mets, tu te mets, il, elle se met, ils, elles se mettent en colère.
INCOLLERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da INCOLLERIRE, mis, mise en colère.
INCOLMARE [-mà-re] (a.) v. a. combler. — Part. ato, ta, comblé, ée.
INCOLONNARE [-nà-re] (a.) v. a. placer, poser comme une colonne.
Part. ato, ta, placé, ée comme une colonne.
INCOLORARE [-rà-re] v. n. divenir colorito, se colorer. — Part. ato, ta, coloré, ée.
INCOLPABILE [-pà-bi-le] ad. m. f. irrépréhensible; irréprochable, m. f.
INCOLPABILMENTE [-mén-te] av. innocemment.
INCOLPAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. inculpation, f.
INCOLPANTE [-pàn-te] ad. m. f. qui accuse, inculpe.
INCOLPARE [-pà-re] v. a. reprocher; inculper; taxer. — un altro, rejeter la faute sur q. u.
INCOLPATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-inculpé, ée.
INCOLPATO, —TA [-pà-to] p. ad. da INCOLPARE, inculpé; accusé, ée d'une faute.
—, s. l'accusé, ée. —, in senso opposto, sans tache.
INCOLPATORE, —TRICE [-tó-re] s. accusateur, trice.
INCOLPAZIONE [-dsió-ne] s. f. imputation; accusation, f.
INCOLPEVOLE [-pé-vo-le] ad. m. f. irrépréhensible, m. f.
INCOLPEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. avec inculpation, charge.
INCOLTAMENTE [-mén-te] av. négligemment; sans art; sans culture.
INCOLTIVATO, —TA [-và-to] (a.) ad. inculte, m. f.; dans un état d'inculture.
INCOLTO, —TA [-cól-to] ad. non coltivato, inculte, m. f.; désert, erte.
—, (metaf.) négligé, ée; grossier, ère; trivial, ale; sans ornement. Costumi incolti, mœurs incultes, sauvages.
INCOLTO, —TA [-còl-to] p. ad. da INCOGLIERE e INCORRE, arrivé, ée; surpris, ise; attrapé, ée. V. INCOGLIERE.
INCOLUME [-cò-lou-me] (a.) ad. m. f. sain et sauf, saine et sauve.
INCOLUMITÀ [-lou-mi-tà] (a.) s. f. incolumité; santé, f.; état prospère, m.
INCOMANDATO, —TA [-dà-to] ad. qui n'a point été ordonné.
INCOMBATTIBILE [-ti-bi-le] ad. m. f. irrésistible, m. f. V. INCONTRASTABILE.
INCOMBENTE [-bèn-te] (a.) ad. m. f. éminent, ente; impérieux, euse.
INCOMBENZA [-bèn-dsa] s. f. commission, f.
INCOMBERE [-cóm-be-re] (a.) v. impersonale, appartenere, spettare, être à; appartenir à. Incombe a te, c'est à toi.
INCOMBINABILE [-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. qui ne peut pas se combiner.
INCOMBUSTIBILE [-bou-sti-bi-le] ad. m. f. incombustible, m. f.
INCOMBUSTIBILITÀ [-bou-sti-bi-li-tà] (a.) s. f. incombustibilité, f.
INCOMBUSTO, —TA [-boù-sto] ad. illeso dalle fiamme, qui ne s'est point brûlé, ée.
INCOMIATARE [-tà-re] (a.) v. n. prendre congé. — Part. ato, pris congé.
INCOMINCIAGLIA [-tchiàl-lia] s. f. tedioso cominciamento, commencement ennuyeux, m.
INCOMINCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. commencement; principe, m.
INCOMINCIANTE [-tchiàn-te] ad. m. f. commençant, ante.
INCOMINCIANZA [-tchiàn-dsa] (a.) s. f. commencement, m.
INCOMINCIARE [-tchià-re] v. a. commencer. V. COMINCIARE.
INCOMINCIATA [-tchià-ta] (a.) s. f. commencement, m.
INCOMINCIATO [-tchià-to] (a.) s. m. commencement, m.
INCOMINCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da INCOMINCIARE, commencé, ée.
INCOMINCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] s. auteur, m.; celui (m.), celle (f.) qui commence une chose.
INCOMINCIO [-mìn-tchio] (a.) s. m. commencement, m.
INCOMMENDARE [-dà-re] v. a. far commenda, donner ou ériger en commanderie.
Part. ato, ta, donné; érigé, ée, etc.
INCOMMENSURABILE [-sou-rà-bi-le] ad. m. f. incommensurable; immense, m. f.
INCOMMENSURABILITÀ [-sou-ra-bi-li-tà] s. f. incommensurabilité, f.
INCOMMISCIBILE [-chì-bi-le], INCOMMISTIBILE (a.) ad. m. f. qu'on ne peut pas mêler ensemble.
INCOMMISSIBILE [-sì-bi-le], INCOMMESSIBILE (a.) ad. m. f. qu'on ne peut pas combiner, arranger ensemble.
INCOMMODAMENTE [-mén-te] (a.) av. incommodément.
INCOMMODEZZA [-dé-tsa], INCOMODEZZA, s. f. incommodité; peine; fatigue, f.; ennui, m.
INCOMMODO [-còm-mo-do] s. m. incommodité, f. V. INCOMODO.
INCOMMUTABILE [-mou-tà-bi-le] ad. m. f. stable; invariable, m. f. —, (t. for.) incommutable, m. f.
INCOMMUTABILITÀ [-mou-ta-bi-li-tà] s. f. immutabilité, f. —, (t. for.) incommutabilité, f.
INCOMMUTABILMENTE [-mou-ta-bil-mén-te] ad. m. f. immuablement; constamment. —, (t. for.) incommutablement.
INCOMMUTEVOLE [-mou-té-vo-le] (a.) ad. m. f. invariable, m. f.
INCOMODAMENTE [-mén-te] av. incommodément.
INCOMODARE [-dà-re] v. a. incommoder; déranger; gêner; importuner; ennuyer; chagriner.
INCOMODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da INCOMODARE, incommodé; dérangé; gêné, ée.

INCOMODISSIMO, —MA [-dis-si-mo], INCOMMODISSIMO, —MA (a.) ad. sup. *très-incommode*, m. f.

INCOMODITÀ [-tà], INCOMMODITÀ, s. f. *incommodité*, f.; *tort*, m.; *importunité; peine*, f.; *ennui; dommage: préjudice*, m. —, nell'uso comune, *indisposition; maladie*, f.

INCOMODO [-cò-mo-do] s. m. *incommodité*, f.; *dérangement; ennui*, m. V. INCOMODITÀ, DISAVANTAGGIO.

INCOMODO, —DA [-cò-mo-do] ad. *incommode*, m. f.; *importun, une*.

INCOMPARABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *incomparable*, m. f. V. IMPAREGGIABILE.

IMCOMPARABILISSIMAMENTE [-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-incomparablement*.

INCOMPARABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-incomparable*, m. f.

INCOMPARABILMENTE [-mén-te] av. *incomparablement*.

INCOMPARARE [-rà-re] v. n., INCOMPARARSI, v. r. *se faire compère de q. u; faire compérage*. — Part. ato, *fait compère, etc*.

INCOMPARTIBILE [-tì-bi-le] (a.) ad. m. f. *indivisible*, m. f.

INCOMPASSIONE [-sió-ne] s. f. *dureté de cœur*, f. V. CRUDELTÀ.

INCOMPATIBILE [-tì-bi-le] ad. m. f. *incompatible*, m. f.

INCOMPATIBILITÀ [-tà] s. f. *incompatibilité; opposition de deux choses qui ne peuvent s'accorder ensemble*, f.

INCOMPENSABILE [-sà-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut pas compenser*.

INCOMPETENTE [-tèn-te] ad. m. f. *incompétent, ente*.

INCOMPETENTEMENTE [-mén-te] av. *improprement; incompétemment; sans autorité*.

INCOMPETENZA [-tèn-dsa] s. f. inabilità del giudice per mancanza di giurisdizione, *incompétence*, f.

INCOMPIUTO, —TA [-pioù-to] ad. *incomplet, ète; imparfait, aite*.

INCOMPLESSO, —SA [-plès-so] ad. senza mistione, *simple; incomplexe*, m. f.

INCOMPLETO, —TA [-plè-to] (a.) ad. *incomplet, ète*.

INCOMPORTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *insupportable; insoutenable*, m. f.

INCOMPORTABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-insupportable*, m. f.

INCOMPORTABILMENTE [-mén-te] av. *d'une manière insupportable*.

INCOMPORTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *insupportable*, m. f.; *qu'on ne peut pas supporter*.

INCOMPORTEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *insupportable*, m. f.

INCOMPOSITAMENTE [-mén-te] av. *en désordre*. —, *indécemment*.

IMCOMPOSITO, —TA [-pò-si-to] (a.) ad. *déréglé, ée*.

INCOMPOSSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. *qui ne peut s'ajuster, s'accorder avec un autre*.

INCOMPOSSIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *état de la chose qu'on ne peut pas arranger*, m.

INCOMPOSTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *en désordre*.

INCOMPOSTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. scompostezza, *immodestie*, f.

INCOMPOSTO, —TA [-pò-sto] ad. *dérangé; déréglé, ée*. V. DISADORNO.

INCOMPOSTURA [-stoù-ra] (a.) s. f. *immodestie*, f.

INCOMPRENDEVOLE [-dé-vo-le] (a.) ad. m. f. *inconcevable*, m. f.

INCOMPRENDEVOLITÀ [-tà] (a.) s. f. *incompréhensibilité*, f.

INCOMPRENSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. *inconcevable; incompréhensible*, m. f.

INCOMPRENSIBILITÀ [-tà], INCOMPRENSIBILITADE, INCOMPRENSIBILITATE, s. f. *incompréhensibilité*, f.

INCOMPRENSIBILMENTE [-mén-te] av. *d'une manière inconcevable*.

INCOMPRENSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. *incapacité de comprendre*, f.

INCOMPRENSIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière inconcevable*.

INCOMPRENSIVO, —VA [-sì-vo] (a.) ad. *qui n'est pas propre à comprendre*.

IMCOMPRESO, —SA [-pré-so] (a.) ad. *incompris, ise*.

INCOMPRESSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. *incompressible*, m. f.; *qui ne peut être comprimé, ée*.

INCOMPRESSIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *incompressibilité*, f.

IN COMUNE [-moù-ne] (a.) av. *en commun*.

INCOMUNICABILE [-mou-ni-cà-bi-le] ad. m. f. *incommunicable*, m. f. —, parlando di luoghi, *impraticable*, m. f.

INCONCEPIBILE [-tche-pì-bi-le] ad. m. f. *inconcevable; incompréhensible*, m. f.

INCONCEPIBILITÀ [-tche-pi-bi-li-tà] s. f. impossibilità di concepire, *incompréhensibilité*, f.

INCONCESSO, —SA [-tchès-so] (a.) ad. *prohibé, ée; défendu, ue*.

INCONCILIABILE [-tchi-lià-bi-le] ad. m. f. *inconciliable*, m. f.

INCONCLUDENTE [-clou-dèn-te] ad. m. f. *inconcluant, ante; qui ne conclut pas; qui ne signifie rien*.

INCONCLUSIONE [-clou-sió-ne], IN CONCLUSIONE (a.) av. *en conclusion; en définitive*.

INCONCLUSO, —SA [-cloù-so] ad. non concluso, *qui n'est pas conclu; inconclu, ue*.

INCONCOTTO, —TA [-còt-to] (a.) ad. *qui n'est pas digéré, ée*.

INCONCUSSO, —SA [-coùs-so] ad. *inébranlable*, m. f.

INCONDITO, —TA [-còn-di-to] ad. *désordonné, ée; confus, use*. V. CONFUSO.

INCONFIDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui a perdu la confiance*.

INCONFIDENZA [-dèn-dsa] (a.) s. f. *méfiance*, f.

INCONFIGURABILE [-gou-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas rendre conforme à la figure*.

INCONFORMABILE [-mà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas rendre conforme*.

INCONFUSAMENTE [-fou-sa-mén-te] av. *confusément*.

INCONFUSO [-foù-so] (a.) av. *confusément*.

INCONGIUNGIBILE [-dgioun-dgì-bi-le], INCONGIUGNIBILE, ad. m. f. *qui ne peut se joindre*.

INCONGIUNTO, —TA [-dgioùn-to] ad. non congiunto, *desuni, ie; separé; détaché, ée*.

INCONGRUENTE [-grou-èn-te] ad. m. f. *incongru, ue; impropre*, m. f.; *disproportionné, ée*.

INCONGRUENTEMENTE [-grouen-te-mén-te] av. *incongrûment*.

INCONGRUENZA [-grou-èn-dsa] s. f. contrario di congruenza, *incongruité; disproportion*, f.

INCONGRUITÀ [-groui-tà] s. f. inconvenienza, *incongruité; disproportion*, f.

INCONGRUO, —UA [-còn-grou-o] ad. *incongru, ue; disproportionné, ée; impropre*, m. f.

INCONOCCHIARE [-kià-re] v. a. *charger, coiffer, monter une quenouille*. Part. ato, ta, *chargé; monté, etc*.

INCONOSCIUTO, —TA [-chioù-to] ad. *inconnu, ue*. V. SCONOSCIUTO.

INCONQUASSABILE [-couas-sà-bi-le] ad. m. f. *inébranlable*, m. f.

INCONSAPEVOLE [-pé-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui n'est pas informé, ée*.

INCONSEGUENTE [-gouèn-te] (a.) ad. m. f. *inconséquent, ente*.

INCONSEGUENZA [-gouèn-dsa] s. f. *inconséquence*, f.

INCONSIDERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *incompréhensible*, m. f. —, *peu important, ante*.

INCONSIDERABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière incompréhensible*.

INCONSIDERANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *inconsidération*, f.

INCONSIDERATAMENTE [-mén-te] av. *inconsidérément; étourdiment; imprudemment*.

INCONSIDERATEZZA [-té-tsa] s. f. *inconsidération*, f.

INCONSIDERATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. *très-inconsidérément*.

INCONSIDERATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inconsidéré, ée*.

INCONSIDERATO, —TA [-rà-to] ad. *inconsidéré, ée; imprudent, ente; étourdi, ie*.

INCONSIDERAZIONE [-dsió-ne] s. f. *inconsidération; légère imprudence; inadvertance*, f.

INCONSISTENTE [-stèn-te] ad. m. f. *qui n'a point de consistance; chimérique*, m. f. —, *invalide*, m. f.

INCONSISTENZA [-stèn-dsa] s. f. *invalidité*, f. V. INSUSSISTENZA.

INCONSOLABILE [-là-bi-le] ad. m. f. *inconsolable*, m. f.

INCONSOLABILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-inconsolablement*.

INCONSOLABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inconsolable*, m. f.

INCONSOLABILMENTE [-mén-te] av. *inconsolablement*.

INCONSOLATO, —TA [-là-to] ad. *désolé, ée*. V. SCONSOLATO.

INCONSOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *chagrin profond*, m.

INCONSTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *inconstant, ante*. V. INCOSTANTE.

INCONSTANZA [-stàn-dsa], INCONSTANZIA (a.) s. f. *inconstance*, f.

IN CONSTRUTTO [-stroùt-to] (a.) av. *en effet*.

INCONSUETO, —TA [-sou-è-to] ad. *inusité, ée*. V. INSOLITO.

INCONSULTAMENTE [-soul-ta-mén-te] av. sconsigliatamente, *inconsidérément*.

INCONSULTO, —TA [-soùl-to] ad. temerario, *inconsidéré, ée; étourdi, ie: téméraire*, m. f.

INCONSUMABILE [-sou-mà-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne saurait consumer*. —, *qu'on ne saurait consommer, achever*.

INCONSUMATO, —TA [-sou-mà-to] ad. *qui n'est pas usé, ée; qui existe encore*.

INCONSUTILE [-soù-ti-le] ad. m. f. *sans couture*.

INCONTAMINABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut contaminer, souiller*.

INCONTAMINATAMENTE [-mén-te] av. *purement; sincèrement*. —, *chastement*.

INCONTAMINATEZZA [-té-tsa] s. f. *pureté*, f.

INCONTAMINATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pur, pure; qui n'est pas contaminé, ée*.

INCONTAMINATO, —TA [-nà-to] ad. *sans tache; qui n'est pas contaminé, ée*.

INCONTANENTE [-nèn-te] av. tosto, *incontinent; aussitôt; sur l'heure.*

Incontanente intesi e certo fui
Che questa era la setta de' cattivi
(Dant. *Inf.*).

INCONTASTABILE [-stà-bi-le] ad. m. f. *incontestable*, m. f. *V.* INCONTRASTABILE.

INCONTENTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *insatiable*, m. f.

INCONTENTABILISSIMO, —**MA** [-lìs-si-mo] (a.) ad. *tout à fait insatiable*, m. f.

INCONTENTABILITÀ [-tà] s. f. *insatiabilité*, f.

INCONTESTABILE [-stà-bi-le] ad. m. f. che non ha bisogno di testimonj, *incontestable; irrécusable*, m. f.

INCONTESTABILMENTE [-mén-te] av. *incontestablement; irrécusablement.*

INCONTINENTE [-nèn-te] ad. m. f. *incontinent, ente; dissolu, ue; débordé, ée; voluptueux, euse.*

INCONTINENTE [-nèn-te] (a.) av. *sur l'heure; à l'instant. V.* INCONTANENTE. —, seguito da CHE vale TOSTO CHE, *aussitôt que.*

INCONTINENTEMENTE [-mén-te] av. con incontinenza, *dissolument.* —, subito, *à l'instant. V.* INCONTANENTE.

INCONTINENTISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-dissolu, ue; très-débauché, ée.*

INCONTINENZA [-nèn-dsa] s. f. *incontinence; luxure*, f. —, *promptitude*, f. *V.* PRONTEZZA.

INCONTINENZIA [-nèn-dsi-a] (a.) s. f. *incontinence*, f.

INCONTO, —**TA** [-cón-to] ad. disadorno, *négligé, ée; sans ornement; inculte*, m. f.

INCONTRA [-cón-tra] prep. contro, incontro, *contre; à l'encontre.*

Ma 'l desir cieco e 'ncontra 'l suo ben fermo,
S' è poi tanto ingegnato,... (Petr.)

All' incontra, av. *contre; par contre.* —, in quel cambio, *pour; à la place; au lieu.*

INCONTRAFFATTIBILE [-tì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui ne peut pas être contrefait, aite.*

INCONTRAMENTO [-mén-to] s. m. *rencontre*, f.; *abouchement*, m.; *entrevue*, f.

INCONTRARE [-trà-re] v. n. *rencontrer.*

Quando 'ncontrammo d' anime una schiera (Dant. *Inf.*). —, v. r. *se heurter; choquer; donner contre.* Incontrarsi in un punto, *concourir; se rencontrer, se joindre à un même point.* —, v. n. accadere, *arriver.* Farsi incontro, *aller au-devant; attaquer. V.* AFFRONTARE.

INCONTRASTABILE [-stà-bi-le] ad. m. f. indubitato, *incontestable; indubitable; invincible*, m. f.

INCONTRASTABILMENTE [-mén-te] av. *incontestablement. V.* INDUBITABILMENTE.

INCONTRASTATO, —**TA** [-stà-to] ad. *inconteste, ée.*

INCONTRATO, —**TA** [-trà-to] (a.) p. ad. da INCONTRARE, *rencontré, ée.*

INCONTRAVERTIBILE [-tì-bi-le] (a.) ad. m. f. *incontestable*, m. f.

INCONTRO [-cón-tro] s. m. *rencontre*, f.; *choc*, m.

INCONTRO [-cón-tro] prep. contro, *contre.* —, inverso, *au-devant; à la rencontre.*

Che venendomi incontro a poco a poco (Dant. *Inf.*), ... *qui venant à ma rencontre.*

—, a dirimpetto, *vis-à-vis de; en face.* —, av. contra, *contre.*

INCONTROVERSO, —**SA** [-vèr-so] (a.) ad. *incontestable*, m. f.

INCONTROVERTIBILE [-tì-bi-le] ad. m. f. *incontestable; manifeste*, m. f.; *évident, ente.*

INCONTROVERTIBILMENTE [-mén-te] av. *incontestablement; évidemment.*

INCONTURBABILE [-tour-bà-bi-le] ad. m. f. *imperturbable; tranquille*, m. f.

INCONTURBABILISSIMO, —**MA** [-tour-ba-bi-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-tranquille*, m. f.

INCONVEGNENZA [-gnèn-dsa] (a.) s. f. *inconvénient*, m.

INCONVENEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. *inconvenable*, m. f.; *messéant; malséant, ante; malhonnête*, m. f.; *indécent, ente.*

INCONVENEVOLEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. *ce qui est inconvenable; inconvenance*, f.

INCONVENEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *inconvenablement.*

INCONVENIENTE [-ni-èn-te] s. m. *inconvénient*, m.; *peine; fatigue*, f.; *contre-temps; embarras*, m.

INCONVENIENTE [-ni-èn-te] (a.) ad. m. f. *inconvenable*, m. f.; *inconvenant, ante.*

INCONVENIENTEMENTE [-mén-te] av. *indécemment; mal à propos; incongrûment.*

INCONVENIENTISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-indécent, ente.*

INCONVENIENZA [-ni-èn-dsa] s. f. *inconvénient; désordre*, m.; *incongruité*, f.

INCONVERSABILE [-sà-bi-le] (a.) ad. m. f. *impraticable*, m. f.

INCONVINCIBILE [-tchì-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut pas convaincre; incrédule*, m. f. *V.* INVINCIBILE.

INCORAGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *encouragement; courage*, m.

INCORAGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *encourageant, eante; qui encourage.*

INCORAGGIARE [-dgià-re] v. a. *encourager; animer; exciter.* —, v. n. *prendre courage.*

INCORAGGIATO, —**TA** [-dgià-to] (a.) p. ad. da INCORAGGIARE, *encouragé, ée.*

INCORAGGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *encouragement*, m.

INCORAGGIRE [-dgì-re] (a.) v. a. irr. *encourager.* — Pres. incoraggisco, isci, isce, iscono, *j'encourage, tu encourages, il, elle encourage, ils, elles encouragent.* — Subi. che incoraggisca, ec. *qu'il, qu'elle encourage, etc.*

INCORAGGITO, —**TA** [-dgì-to] (a.) p. ad. da INCORAGGIRE, *encouragé, ée.*

INCORARE [-rà-re] v. n. mettersi in cuore, *se mettre dans l'esprit.* —, persuadere, *persuader.* —, *encourager.*

INCORATO, —**TA** [-rà-to] (a.) p. ad. da INCORARE, *encouragé; persuadé, ée.*

INCORDAMENTO [-men-to] s. m. (mus.) *tension des cordes d'un instrument*, f. *V.* INCORDATURA.

INCORDARE [-dà-re] v. n. divenir incordato, *roidir; avoir un retirement de nerfs.* —, v. a. metter le corde agli strum. da suono, *monter un instrument de musique; mettre des cordes.*

INCORDATO, —**TA** [-dà-to] p. ad. da INCORDARE, *roidi, ie.* —, agg. a strum. da suono, *monté, ée de cordes.*

INCORDATURA [-toû-ra] s. f. malattia del cavallo, *espèce de fourbure qu'on appelle mal de cerf*, f. —, (mus.) *l'action de mettre des cordes à un instrument*, f.

INCOREZZATO, —**TA** [-tsà-to] (a.) ad. m. agg. di panno, stoffa, *roidi, ie par la crasse; roide*, m. f.

INCORNARE [-nà-re] (a.) v. a. *faire les cornes.*

INCORNATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. d'INCORNARE, *fait les cornes; qui a des cornes.* —, ad. (fig.) *entêté, ée.*

INCORNATURA [-toû-ra] s. f. *état des cornes*, m. —, *obstination*, f.; *entêtement*, m. —, (mar.) *encornail*, m.

INCORNICIARE [-tchià-re] v. a. metter la cornice, *emborduer; encadrer; mettre une corniche.*

INCORNICIATO, —**TA** [-tchià-to] (a.) p. ad. da INCORNICIARE, *encadré, ée.*

INCORONANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *couronnant; qui couronne.*

INCORONARE [-nà-re] v. a. *couronner.*

INCORONATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. da INCORONARE, *couronné, ée.*

INCORONAZIONE [-dsió-ne] s. f. *couronnement*, m.

INCORPORABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *qui se peut incorporer.*

INCORPORALE [-rà-le] (a.) ad. m. f. *incorporel, elle.*

INCORPORALITÀ [-tà] s. f. *incorporalité*, f.

INCORPORALMENTE [-mén-te] av. *sans corps.*

INCORPORAMENTO [-mén-to] s. m. unione, mistione, *incorporation*, f.

INCORPORANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *incorporant*, m.: *qui incorpore.*

INCORPORARE [-rà-re] v. a. mescolare e unire più corpi insieme, *incorporer.* Incorporarsi, *se corporifier; s'incorporer.* —, vestirsi di corpo, *prendre un corps.* —, comprendere, *graver dans l'esprit.* —, prendere il possesso a benefizio del fisco, ec., *incorporer.*

INCORPORATO, —**TA** [-rà-to] (a.) p. ad. da INCORPORARE, *incorporé, ée.*

INCORPORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *incorporation*, f.

INCORPOREITÀ [-tà] (a.) s. f. *état* (m.), *qualité* (f.) *de ce qui est incorporel; incorporalité; incorporéité*, f.

INCORPOREO, —**REA** [-pò-re-o] ad. *incorporel; spirituel, elle.*

INCORPORO [-còr-po-ro] s. m. *incorporation; la chose incorporée*, f.

INCORRE [-còr-re], lo stesso che INCOGLIERE (a.) v. a. e n. irr. *surprendre, attraper.*

Se non che mal te ne potrebbe incorre
(L. Pulc. *Morg.*).

Pres. incolgo, ogli, oglie, olgono, *je surprends, tu surprends, il, elle surprend, ils, elles surprennent.*

Pret. incolsi, olse, olsero, *je surpris, il, elle surprit, ils, elles surprirent.*

Fut. incorrò, ec. *je surprendrai, etc.*

Cond. incorrei, ec. *je surprendrais, etc.* — Subi. che incolga, ec. *qu'il, qu'elle surprenne, etc. V.* INCOGLIERE. — Part. incolto (*V.* —).

INCORREGGIBILE [-dgì-bi-le] (a.) ad. m. f. *incorrigible*, m. f.

INCORRENTE [-rèn-te] (a.) ad. m. f. *qui tombe dans; qui encourt.*

INCORRENTIRE [-tì-re] (a.) v. n. irr. *commencer à avoir cours, à devenir coulant, liquide.* — Pres. incorrentisce, iscono, *il devient coulant, ils deviennent coulants.* — Part. ito, ta, *qui est devenu coulant, liquide.*

INCORRERE [-còr-re-re] v. n. irr. per cose di pregiudizio, di danno, incoglier male, *encourir; tomber dans...* — in errore, *tomber dans l'erreur, etc.* —, *avenir; survenir; avoir lieu.*

Pret. incorsi, orse, orsero, *j'encourus, il, elle encourut, ils, elles encoururent.* — Part. incorso (*V.* —).

INCORRETTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *incorrectement.*

INCORRETTISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-incorrect, ecte.*

INCORRETTO, —**TA** [-rèt-to] ad. *incorrect, ecte.* —, *qui n'est pas corrigé, ée.*

INCORRIGIBILE [-dgi-bi-le] ad. m. f. *incorrigible*, m. f.

INCORRIGIBILITÀ [-dgi-bi-li-tà], INCORRIGIBILITADE, INCORRIGIBILITATE, s. f. *incorrigibilité; indocilité*, f.

INCORRIGIBILMENTE [-dgi-bil-mén-te] av. *incorrigiblement; d'une manière incorrigible.*

INCORRIMENTO [-men-to] (a.) s. m. *rencontre*, f.; *heurt*, m.

INCORROTTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans corruption.*

INCORROTTIBILE [-ti-bi-le] (a.) ad. m. f. *incorruptible*, m. f.

INCORROTTIBILITÀ [-tà] s. f. impotenza a corruzione, *incorruptibilité*, f.

INCORROTTISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-incorruptible*, m. f.

INCORROTTO, —**TA** [-rôt-to] ad. *incorrompu, ue.* —, (fig.) giusto, *incorruptible; intègre*, m. f.

INCORRUTTIBILE [-rout-ti-bi-le] ad. m. f. *incorruptible*, m. f.

INCORRUTTIBILISSIMO, —**MA** [-rout-ti-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-incorruptible*, m. f.

INCORRUTTIBILITÀ [-rout-ti-bi-li-tà] INCORRUTTIBILITADE, INCORRUTTIBILITATE, s. f. *incorruptibilité; intégrité*, f.

INCORRUTTIBILMENTE [-rout-ti-bil-mén-te] av. *sans corruption; avec intégrité.*

INCORRUZIONE [-rou-dsió-ne] s. f. *incorruption; intégrité*, f.

INCORSO [-cór-so] s. m. incontro, *rencontre*, f.

INCORSO, —**SA** [-cór-so] ad. da INCORRERE, *encouru, ue; tombé, ée dans.*

IN CORTESIA [-si-a] (a.) av. *en grâce.* —, *gratis; gratuitement.*

INCORTINARE [-nà-re] v. a. circondare, ornar con cortine, *entourer de rideaux.*

INCORTINATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. da INCORTINARE, *entouré, ée de rideaux.*

INCOSPICUO, —**CUA** [-spi-cou-o] (a.) ad. *invisible*, m. f.; *qu'on ne voit pas.*

INCOSTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *variable*, m. f.; *versatile*, m. f.; *inconstant, ante; volage*, m. f.; *léger, ère; changeant, eante.*

INCOSTANTEMENTE [-mén-te] av. *inconstamment; légèrement.*

INCOSTANTISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inconstant, ante.*

INCOSTANZA [-stàn-dsa] s. f. *inconstance; légèreté; instabilité*, f.; *changement*, m.

INCOSTANZIA [-stàn-dsi-a] (a.) s. f. *inconstance*, f. *V.* INCONSTANZA.

INCOSTITUZIONALE [-tou-dsio-nà-le] (a.) ad. m. f. *inconstitutionnel, elle.*

INCOSTITUZIONALITÀ [-tou-dsio-na-li-tà] (a.) s. f. *inconstitutionnalité*, f.

INCOSTITUZIONALMENTE [-tou-dsio-nal-mén-te] (a.) av. *inconstitutionnellement.*

INCOTICARE [-cà-re] (a.) v. a. *incruster.* —, *encroûter; réduire en croûtes.*

INCOTICATO, —**TA** [-cà-to] p. ad. *incrusté, ée.* —, incrostato, ta, *encroûté, ée; réduit, ite en croûtes.*

INCOTTILE [-còt-ti-le] (a.) s. m. (lat. *incoctilia*) *vase de métal étamé*, m.

INCOTTO [-còt-to] s. m. vacca, *tache aux jambes, aux cuisses pour s'être chauffé trop près*, f.

INCOTTO, —**TA** [-còt-to] p. ad. da INCUOCERE, *cuit, cuite; brûlé, ée; havi, ie.* —, dal sole, *hâlé; rissolé, ée.*

INCOVERCHIARE [-kià-re] v. a. *couvrir avec un couvercle.* — Part. ato, ta, *couvert, erte, etc. V.* COVERCHIARE.

INCRASSANTE [-sàn-te] ad. m. f. (med.) *incrassant, ante; qui épaissit le sang, les humeurs.*

INCREANZA [-àn-dsa] s. f. *incivilité; impolitesse*, f.

INCREATO, —**TA** [-à-to] ad. *incréé, éée; éternel, elle; qui existe sans avoir été créé.*

IN CREDENZA [-dèn-dsa] (a.) av. *à crédit.*

INCREDIBILE [-di-bi-le] ad. m. f. *incroyable*, m. f.

INCREDIBILISSIMO, —**MA** [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-incroyable*, m. f.

INCREDIBILITÀ [-tà] s. f. *incrédibilité*, f.

INCREDIBILMENTE [-mén-te] av. *d'une manière incroyable.*

INCREDIBOLE [-di-bo-le] (a. v.) ad. m. f. *incroyable*, m. f.

INCREDULITÀ [-dou-li-tà] s. f. *incrédulité*, f.

INCREDULO, —**LA** [-crè-dou-lo] ad. *incrédule*, m. f.

INCREMENTO [-mén-to] s. m. *crue; croissance; augmentation*, f. *V.* ACCRESCIMENTO.

INCREPARE [-pà-re] v. a. sgridare, *gronder.* — Part. ato, ta, *grondé, ée. V.* RIPRENDERE.

INCREPAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] s. f. dim. *petite réprimande*, f.

INCREPAZIONE [-dsió-ne] s. f. *réprimande*, f.

INCREPORE [-pó-re] (a.) s. m. stizza, dispetto, *dépit*, m.; *fâcherie*, f.

INCRESCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *ennuyant, ante.*

INCRESCENZA [-chèn-dsa] s. f. *ennui; dégoût*, m. *V.* NOIA, TEDIO.

INCRESCERE [-crè-che-re] v. r. irr. rincrescere, *avoir du regret, être fâché, être ennuyé de...: déplaire.* —, per aver compassione, *avoir pitié; avoir compassion.* — Pres. m' incresce, t' incresce, gl' incresce, *il me déplaît*, ou *je suis fâché, ée, il te déplaît, il lui déplaît, il est fâché, elle est fâchée.*

Pret. m' increbbe, t' increbbe, gl' increbbe, *il me déplut*, ou *je fus fâché, il te déplut, il lui déplut*, ou *il fut fâché, elle fut fâchée.* — Subi. che gl' incresca, *qu'il lui déplaise, qu'il, qu'elle soit fâché, ée.* — Part. incresciuto (*V.* —).

INCRESCEVOLE [-ché-vo-le] ad. m. f. rincrescevole, *ennuyant, ante; triste*, m. f.; *choquant, ante.*

INCRESCEVOLEZZA [-che-vo-lé-tsa] s. f. *ennui; regret*, m. *V.* RINCRESCIMENTO.

INCRESCEVOLMENTE [-che-vol-mén-te] av. *tristement; ennuyeusement; fâcheusement.*

INCRESCIMENTO [-chi-mén-to] s. m. *regrets*, m. pl. *V.* INCRESCENZA.

INCRESCIOSO, —**SA** [-chió-so] ad. *ennuyeux, euse. V.* FASTIDIOSO.

INCRESCIUTO, —**TA** [-chioù-to] (a.) p. ad. da INCRESCERE, *déplu.*

INCRESPAMENTO [-mén-to] s. m. ridurre in crespe tele o altro, *plissure*, f.; *pli*, m. — della pelle, *crispation de la peau*, f. — della fronte, *ride*, f.; *refrognement*, m. — dell' acqua, *ride; ondulation*, f.

INCRESPARE [-spà-re] v. a. ridurre in crespe, *plisser; crêper; rider; froncer.* — la fronte, *froncer les sourcils; refrogner.*

INCRESPATO, —**TA** [-spà-to] (a.) p. ad. da INCRESPARE, *plissé; ridé; crêpé, ée.*

INCRESPATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *plissure; crispation*, f.

INCRETARE [-tà-re] v. a. coprir di creta, *enduire de terre grasse.*

Part. ato, ta, *enduit, ite, etc.*

INCRINARE [-nà-re] v. n. e r. far pelo, *se fendre; se fêler; s'entr'ouvrir.*

Part. ato, ta, *fendu, ue.*

INCRINATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *fente; crevasse*, f.

INCRISALIDARE [-dà-re] v. n. *se changer en chrysalide.*

Part. ato, ta, *changé, ée, etc.*

INCRISTALLARE [-là-re], INCRISTALLARSI (a.) v. n. *cristalliser; se cristalliser.* — Part. ato, ta, *cristallisé, ée.*

INCRITICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut critiquer.*

INCROCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. *croisement*, m.

— di strade (a. n.), *croisement de voies*, m.

INCROCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui croise; croisant.*

INCROCIARE [-tchià-re] v. a. *croiser.* —, (mar.) *courir, croiser la mer, et faire diverses courses pour butiner.*

—, v. r. *se croiser; se traverser.*

INCROCIATO, —**TA** [-tchià-to] p. ad. da INCROCIARE, *croisé la mer.* —, *croisé, ée.* —, *mis, mise en sautoir.*

INCROCIATORE, —**TRICE** [-tchia-tó-re] s. *qui croise.* —, (mar.) *croiseur*, m. —, s. m. *corsaire; pirate*, m. —, *armateur*, m.

INCROCIATURA [-tchia-toù-ra] s. f. *croisement*, m.; *croisure*, f. —, (mar.) *croisée de l'ancre*, f. —, *action de croiser la mer*, f.

INCROCICCHIAMENTO [-tchic-kia-mén-to] s. m. *croisure*, f.; *croisement*, m.

INCROCICCHIANTE [-tchic-kiàn-te] (a.) ad. m. f. *croisant; qui croise.*

INCROCICCHIARE [-tchic-kià-re], INCROCICCHIARSI, v. a. e r. *croiser.*

INCROCICCHIATO, —**TA** [-tchic-kià-to] (a.) p. ad. da INCROCICCHIARE, *croisé, ée.*

INCROIARE [-ià-re] v. n. farsi croio, duro, intrattabile, *devenir rude; durcir.* — Part. ato, *durci.*

INCROLLABILE [-là-bi-le] (a.) ad. m. f. *immobile; inébranlable*, m. f.

INCRONICARE [-cà-re] v. a. narrare o far cronica, *faire une chronique; narrer longuement.* —, v. r. impacciarsi, *se mêler; s'embarrasser.*

Part. ato, ta, *narré, ée longuement.* —, *embarrassé, ée.*

INCROSTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *incrustation*, f.

INCROSTARE [-stà-re] v. a. *incruster; revêtir de marbre une muraille, un pilastre.*

Incrostarsi, v. r. *s'incruster.*

INCROSTATO, —**TA** [-stà-to] (a.) p. ad. da INCROSTARE, *incrusté, ée.*

INCROSTATURA [-toù-ra] s. f. *incrustation; action d'incruster*, f. *V.* INTONACO.

INCROSTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *incrustation*, f. *V.* INCROSTATURA.

INCROSTICATO, —**TA** [-cà-to] ad. incrostato, *incrusté, ée.* —, *qui a fait une croûte; encroûté, ée.*

INCROSTOLARE [-là-re] (a.) v. a. *incruster.* — Part. ato, ta, *incrusté, ée.*

INCRUDELIMENTO [-crou-de-li-mén-to] s. m. lo incrudelire, *l'action de devenir cruel.* —, *cruauté*, f.

INCRUDELIRE [-crou-de-li-re] v. n. irr. divenir crudele, *devenir cruel, cruelle; sévir.* —, (fig.) parlando di malori, *s'aigrir; s'enflammer.* — Pres. incrudelisco, isci, isce, iscono, *je sévis, tu sévis, il, elle sévit, ils, elles sévissent.* — Subi. che incrudelisca, ec. *qu'il, qu'elle sévisse.* —, per malori, *il s'enflamme, ils s'enflamment.* —, v. a. *aigrir. V.* INASPRIRE.

INCRUDELITO, —**TA** [-crou-de-li-to] (a.) p. ad. d' INCRUDELIRE, *sévi; devenu cruel, devenue cruelle; aigri, ie.*

INCRUDIRE [-crou-di-re] v. a. irr.

rendre âpre, rude. — Pres. incrudisco, isci, isce, iscono, *je rends, tu rends, il, elle rend âpre. ils, elles rendent âpres.* — Subi. che incrudisca, ec. *qu'il, qu'elle rende âpre.* — Part. ito, ta, *rendu, devenu, ue âpre.*

INCRUENTO, —TA [-crou-èn-to] ad. *qui n'est point sanglant, ante.*

INCRUSCARE [-crou-scà-re] v. a. coprir con crusca, *couvrir, remplir de son.*

INCRUSCATO, —TA [-crou-scà-to] (a.) p. ad. da INCRUSCARE, *couvert, erte de son; plein, pleine de son.*

INCUBARE [-cou-bà-re] (a.) v. n. presso i Greci e i Romani il dormir sopra le pelli delle vittime nei tempj, *coucher sur la peau des victimes.* — Part. ato, ta, *couché, ée, etc.*

INCUBAZIONE [-cou-ba-dsió-ne] (a.) s. f. la covatura degli uccelli, *incubation*, f.

INCUBO [In-cou-bo] s. m. secondo un error popolare, demonio che giace colle donne, *incube*, m.

—, (med.) pesarolo, malattia oppressiva, *cauchemar; incube*, m.

INCUDE [-coù-de] s. f. *enclume*, f. *V.* INCUDINE.

INCUDINE [-coù-di-ne] (a.) s. f. *enclume*, f. Star fra l' incudine e il martello, *être entre le marteau et l'enclume.*

INCUDINELLA [-cou-di-nèl-la] (a.) s. f. dim. d' INCUDINE, *petite enclume*, f.

INCUDINETTA [-cou-di-nét-ta] (a.) s. f. dim. d' INCUDINE, *petite enclume*, f.

INCULCANTE [-coul-càn-te] ad. m. f. *qui inculque.*

INCULCARE [-coul-cà-re] v. a. replicar con forza, *inculquer; redire souvent une chose.*

INCULCATAMENTE [-coul-ca-ta-mén-te] av. *instamment.*

INCULCATO, —TA [-coul-cà-to] (a.) p. ad. da INCULCARE, *inculqué, ée.*

INCULCATORE, —TRICE [-coul-ca-tó-re] (a.) s. *qui inculque.*

INCULCAZIONE [-coul-ca-dsió-ne] s. f. *recommandation pressante*, f.

—, *répétition ennuyeuse*, f.

INCULTAMENTE [-coul-ta-mén-te] (a.) av. *sans culture; d'une manière inculte.*

INCULTO, —TA [-coùl-to] ad. *inculte*, m. f.; *négligé, ée. V.* INCOLTO.

INCUMBENZA [-coum-bèn-dsa] s. f. *commission; charge*, f.; *soin*, m.; *occupation*, f.

INCUMBENZARE [-coum-ben-dsà-re] (a.) v. a. *donner une commission; charger q. u. de.*

INCUMBENZATO, —TA [-coum-ben-dsà-to] (a.) p. ad. da INCUMBENZARE, *donné une commission; chargé, ée.*

INCUNEAMENTO [-cou-ne-a-mén-to] (a.) s. m. (chir.) *immobilité de la tête du fœtus pendant l'accouchement*, f.

INCUNEARE [-cou-ne-à-re] (a.) v. a *fixer solidement les pierres dans un mur comme un cône.*

Part. ato, ta, *fixé, ée, etc.*

INCUOCERE [-couò-tche-re] v. a. irr. leggermente cuocere, *cuire un peu; havir; rissoler.* — Pret. incossi, osse, ossero, *je cuisis, il, elle cuisit, ils, elles cuisirent un peu.* — Part. Incotto (*V.* —).

INCUOIARE [-couo-ià-re] (a.) v. n. *s'endurcir.* — Part. ato, ta, *endurci, ie.*

INCUORARE [-couo-rà-re] v. a. *se mettre dans la tête, dans l'idée, dans l'esprit.* —, *prendre courage. V.* INCORARE.

INCUPIMENTO [-cou-pi-mén-to] s. m. *brunissure; bruniture*, f.

INCUPIRE [-cou-pi-re] v. a. irr. (tint.) render più cupo un colore, *brunir.* — Pres. incupisco, iscono, *il, elle brunit, ils, elles brunissent.* — Part. ito, ta, *bruni, ie.*

INCURABILE [-cou-rà-bi-le] ad. m. f. *incurable*, m. f.

INCURABILISSIMO, —MA [-cou-ra-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *absolument incurable*, m. f.

INCURABILITÀ [-cou-ra-bi-li-tà] (a.) s. f. *incurabilité*, f.

INCURANTE [-cou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *négligeant, eante.*

INCURATO, —TA [-cou-rà-to] ad. *qui n'est point guéri, ie.*

INCURIA [-coù-ri-a] s. f. *incurie; nonchalance*, f.

INCURIOSAMENTE [-cou-rio-sa-mén-te] (a.) av. *sans curiosité.*

INCURIOSITÀ [-cou-rio-si-tà] s. f. *incuriosité*, f.

INCURSIONE [-cour-sió-ne] s. f. scorrimento de' nemici, *incursion; invasion; irruption*, f.

INCURVABILE [-cour-và-bi-le] (a.) ad. m. f. *inflexible*, m. f.

INCURVAMENTO [-cour-va-mén-to] (a.) s. m. *courbure; inflexion*, f.

INCURVANTE [-cour-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui courbe.*

INCURVARE [-cour-và-re] v. a. *courber; cambrer.* —, v. r. *se voûter; se plier.* —, (fig.) *se prosterner.*

INCURVATO, —TA [-cour-và-to] (a.) p. ad. da INCURVARE, *courbé, ée.*

INCURVATURA [-cour-va-toù-ra] (a.) s. f. *courbure*, f. *V.* INCURVAZIONE.

INCURVAZIONE [-cour-va-dsió-ne] s. f. *courbure; inflexion*, f.

INCURVO, —VA [-coùr-vo] ad. curvo, *courbe*, m. f.; *courbé; plié, ée en arc; cambré, ée.*

INCUSARE [-cou-sà-re] v. a. *accuser; blâmer. V.* ACCUSARE, BIASIMARE.

Part. ato, ta, *accusé; blâmé, ée.*

INCUSSIONE [-cous-sió-ne] s. f. impressione fatta con urto, *flétrissure*, f.

INCUSTODITO, —TA [-cou-sto-dì-to] ad. *qui n'est pas gardé, ée.*

INCUTERE [-coù-te-re] v. a. reg. e irr. *faire peur.* — Pret. incussi, usse, ussero, *je fis, il, elle fit, ils, elles firent peur.*

INDA [In-da] (a.) s. ant. cit. dell' India di qua dal Gange, *Inda.* —, uno degl' idoli de' Madianiti, *Inda.*

INDACO [In-da-co] s. m. pianta, erba, *indigo*, m. —, colore tratto da tal erba, *inde; bleu d'inde; indigo*, m.

INDAGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut chercher.*

INDAGABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *ce qui est à rechercher.*

INDAGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *investigation; recherche*, f.

INDAGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *cherchant*, m.; *qui cherche.*

INDAGARE [-gà-re] v. a. investigare, *chercher exactement; s'informer; examiner.*

INDAGATO, —TA [-gà-to] p. ad. *cherché, ée avec soin.*

INDAGATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui recherche soigneusement; investigateur, trice.*

INDAGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *investigation; recherche soigneuse; perquisition*, f.

INDAGINE [-dà-dgi-ne] (a.) s. f. ricerca, *recherche; investigation*, f.

INDANAIARE [-ià-re] v. a. asperger di macchie, *tacheter; taveler; moucheter.* — Part. ato, ta, *tacheté, ée.*

INDARNO [-dàr-no] av. *inutilement; en vain.*

INDE [In-de] (a.) av. *ensuite; après. V.* INDI.

INDEBARIA [-bà-ri-a] (a.) s. f. isola del golfo Persico, *Indebaria.*

INDEBELLABILE [-là-bi-le] (a.) ad. m. f. *invincible*, m. f.

INDEBILIRE [-lì-re] v. a. irr. *affaiblir.* — Pres. indebilisco, isci, isce, iscono, *j'affaiblis, tu affaiblis, il, elle affaiblit, ils, elles affaiblissent.*

Subi. che indebolisca, ec. *qu'il, qu'elle affaiblisse. etc.* — Part. ito, ta, *affaibli, ie. V.* INDEBOLIRE.

INDEBITAMENTE [-mén-te] av. *indûment; injustement; illicitement; à tort.*

INDEBITARE [-tà-re], INDEBITARSI, v. n. far debiti, *s'endetter; contracter des dettes.*

INDEBITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da INDEBITARE, *endetté, ée.*

INDEBITO, —TA [-dé-bi-to] ad. *indu, ue; injuste*, m. f.

INDEBOLIMENTO [-mén-to] s. m. *affaiblissement*, m. *V.* DEBILITAZIONE.

INDEBOLIRE [-lì-re] v. n. irr. *s'affaiblir; perdre ses forces.* —, v. a. *affaiblir; ôter les forces.* — Pres. indebolisco, isci, isce, iscono, *j'affaiblis, tu affaiblis, il, elle affaiblit, ils, elles affaiblissent.* — Subi. che indebolisca, ec. *qu'il, qu'elle affaiblisse, etc.*

INDEBOLITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da INDEBOLIRE, *affaibli, ie.*

INDECENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *indécent, ente; malséant, ante; déshonnête; obscène*, m. f.

INDECENTEMENTE [-tchen-te-mén-te] av. *indécemmment; d'une manière inconvenante.*

INDECENTISSIMAMENTE [-tchen-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-indécemment.*

INDECENTISSIMO, —MA [-tchen-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-indécent, ente.*

INDECENZA [-tchèn-dsa] s. f. *indécence*, f.

INDECISO, —SA [-tchì-so] ad. *indécis, ise; irrésolu, ue.*

INDECLINABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. che non può declinare, *invariable; inébranlable; ferme*, m. f. —, (gram.) che non si può declinare, *indéclinable*, m. f.

INDECLINABILITÀ [-tà] s. f. *qualité de ce qui est indéclinable.* —, (gram.) *indéclinabilité*, f.

INDECLINABILMENTE [-mén-te] av. *d'une manière indéclinable; invariablement.*

INDECOMPONIBILE [-nì-bi-le] ad. m. f. *indécomposable*, m. f.

INDECORAMENTE [-mén-te] av. senza decoro, vergognosamente, *honteusement.*

INDECORE [-dè-co-re] (a.) ad. m. f. (poet.) *déshonoré, ée.* —, av. *avec déshonneur.*

Non consentire, o ciel, ch' io mora indecore (Sannaz. *Arc.*).

INDECORO [-cò-ro] (a.) s. m. indecenza, *indécence*, f.

INDECORO, —RA [-dè-co-ro] ad. (poet.) *peu digne; peu convenable*, m. f.; *indécent, ente. V.* INDECENTE.

INDECOROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. *indécent, ente; inconvenant, ante.*

INDEFENSIBILE [-si-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas défendre.*

INDEFENSIBILMENTE [-mén-te] av. *sans pouvoir se défendre.*

INDEFESSAMENTE [-mén-te] av. *infatigablement; sans se lasser.*

INDEFESSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-infatigable*, m. f.

INDEFESSO, —SA [-fès-so] ad. m. f. *infatigable*, m. f.

INDEFETTIBILE [-tì-bi-le], INDEFFETTIBILE (a.) ad. m. f. *indéfectible*, m. f.

INDEFETTIBILITÀ [-tà] s. f. *indéfectibilité*, f.

INDEFETTIVO, —**VA** [-tì-vo] (a.) ad. *qui ne peut pas manquer, faire défaut.*

INDEFICIENTE [-tchi-èn-te] ad. m. f. che non vien meno, *indéfectible*, m. f.; *qui ne peut défaillir.*

INDEFICIENTEMENTE [-tchi-en-te-mén-te] av. perennemente, *continuellement; sans cesse.*

INDEFICIENZA [-tchi-èn-dsa] s. f. *abondance*, f. *V.* ABBONDANZA.

INDEFINIBILE [-nì-bi-le] (a.) ad. m. f. *indéfinissable*, m. f.; *qu'on ne peut pas définir.*

INDEFINITAMENTE [-mén-te] av. *indéfiniment.* —, *sans définition.*

INDEFINITEZZA [-té-tsa] s. f. irresolutezza, *indétermination; irrésolution*, f.

INDEFINITO, —**TA** [-nì-to] ad. *indéfini, ie; indéterminé, ée; irrésolu, ue.*

INDEFINITUDINE [-toù-di-ne] (a.) s. f. *irrésolution*, f.

INDEGNABONDO, —**DA** [-bón-do] (a.) ad. *irascible; irritable*, m. f.

INDEGNAMENTE [-mén-te] av. *indignement.*

INDEGNAMENTO [-mén-to] s. m. *indignation*, f. *V.* INDIGNAZIONE.

INDEGNARE [-nà-re] v. n. *se mettre en colère, s'indigner, s'irriter, se fâcher contre q. u.* Indegnato (*V.* —).

INDEGNATAMENTE [-men-te] (a.) av. *avec colère.*

INDEGNATISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-indigné, ée.*

INDEGNATIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. *révoltant, ante; qui irrite; qui fait mettre en colère.*

INDEGNATO, —**TA** [-gnà-to] ad. *indigné, ée.* *V.* INDIGNATO.

INDEGNAZIONE [-dsió-ne] s. f. *indignation*, f. *V.* INDIGNAZIONE.

INDEGNISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-indignement.*

INDEGNISSIMO, —**MA** [-gnìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-indigne*, m. f.

INDEGNITÀ [-tà] s. f. *indignité; énormité*, f.; *outrage; affront*, m.; *lâcheté*, f.

INDEGNO, —**GNA** [-dé-gno] ad. *indigne*, m. f.

Non pare indegno ad uomo d' intelletto (Dant. *Inf.*). —, *incapable*, m. f. —, sdegnato, *indigné, ée.*

INDEISCENTE [-chèn-te] (a.) ad. m. f. *indéhiscent, ente; qui ne s'ouvre pas de soi-même.*

INDEISCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. *indéhiscence: privation de la faculté de s'ouvrir spontanément.*

INDELEBILE [-lè-bi-le] ad. m. f. da non potersi cancellare, *indélébile; ineffaçable*, m. f.

INDELEBILMENTE [-mén-te] av. *d'une manière indélébile, ineffaçable.*

INDELIBERATO, —**TA** [-rà-to] ad. *indélibéré, ée.*

INDELIBERAZIONE [-dsió-ne] s. f. irresoluzione, *indétermination; irrésolution; perplexité*, f.

INDELICATIRE [-tì-re], INDELICATIRSI (a.) v. n. irr. *devenir délicat, ate.*

Pres. indelicatisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient délicat, ate, ils, elles deviennent délicats, ates.* — Part. ito, ta, *devenu délicat, devenue délicate.*

INDEMONIARE [-nià-re] (a.) v. n. *être possédé, ée du diable.* — Part. ato, ta, *possédé, ée.*

INDEMONIATO, —**TA** [-nià-to] ad. spiritato, *démoniaque*, m. f.; *possédé, ée du diable.*

INDENNE [-dèn-ne] ad. m. f. *indemne*, m. f.; *dédommagé, ée.*

INDENNITÀ [-tà] s. f. *indemnité*, f.

INDENNIZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *dédommagement*, m.

INDENNIZZARE [-tsà-re] v. a. *indemniser.*

INDENNIZZATO, —**TA** [-tsà-to] (a.) p. ad. da INDENNIZZARE, *indemnisé, ée.*

INDENNIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] s. f. *dédommagement*, m.; *indemnité*, f.

INDENTARE [-tà-re] (a.) v. n. *joindre deux pièces; engrener; engager; fixer.* —, *pousser, percer des dents.*

INDENTATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da INDENTARE, *joint, jointe, etc.; engrené, ée.* —, *percé des dents.*

INDENTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *entaille*, f. —, *dentition*, f.

INDENTRO [-dén-tro] av. nella parte interiore, *en avant; en dedans; dans l'intérieur.*

INDEPENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *indépendant, ante.*

INDEPENDENTEMENTE [-mén-te] av. *indépendamment; librement.*

INDEPENDENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-librement.*

INDIPENDENTISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-indépendant, ante; très-libre*, m. f.

INDEPENDENZA [-dèn-dsa] s. f. *indépendance*, f.

INDESCRIVIBILE [-vì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas décrire; indicible*, m. f.

INDESCRIVIBILMENTE [-mén-te] (a.) av. *indicible; d'une manière qu'on ne saurait décrire.*

INDESCRIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *indiscrétion*, f.

INDESIDERABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui n'est pas désirable*, m. f.

INDESINENTE [-nèn-te] ad. m. f. *indéfectible*, m. f. *V.* INDEFICIENTE.

INDESINENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière indéfectible.*

INDESTINARE [-nà-re] v. n. *laisser au destin.* — Part. ato, ta, *laissé, ée, etc.*

INDETERMINABILE [-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. *indéterminable*, m. f.

INDETERMINATAMENTE [-mén-te] av. *indéterminément; vaguement.*

INDETERMINATO, —**TA** [-nà-to] ad. *indéterminé, ée; vague*, m. f.; *indéfini, ie.* —, *irrésolu, ue.*

INDETERMINATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. e ad. *qui est irrésolu, ue, indéterminé, ée.*

INDETERMINAZIONE [-dsió-ne] s. f. *indétermination; irrésolution; indécision*, f.

INDETTARE [-tà-re] v. a., INDETTARSI, v. r. *rester d'accord; se tenir parole; convenir d'une chose qu'on doit faire ou dire.*

INDETTATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da INDETTARE, *resté, ée d'accord.*

INDETTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *instruction secrète*, f.

INDETTO, —**TA** [-dét-to] (a.) p. ad. da INDICERE e INDIRE, *convoqué; intimé; signifié, ée.*

INDEVOTO, —**TA** [-vò-to] ad. *indévot, ote.*

INDEVOZIONE [-dsió-ne] s. f. *indévotion*, f.

INDI [in-dì] (a.) s. m. pl. Indiani, *les Indiens*, m. pl.

INDI [ìn-di] av. da quel luogo, *de là; de cet endroit-là.*

Indi traendo poi l' antico fianco (Petr.). Da indi, *depuis.*

Vedi come da indi si dirama
L' obliquo cerchio... (Dant. *Inf.*)

—, poi, *après; ensuite.* Indi a poco, indi a pochi giorni, *peu de temps après; de là à peu de jours.*

INDIA [in-di-a] (a.) s. f. vastissima regione dell' Asia di qua e di là dal Gange, *Inde*, f.

INDIADEMARE [-mà-re] (a.) v. a. *mettre un diadème; couronner.* — Part. ato, ta, *mis un diadème; couronné, ée.*

INDIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *des Indes; des Indiens.*

INDIAMANTARE [-tà-re] v. a. *contrefaire les diamants; réduire en forme de diamant.* — Part. ato, ta, *contrefait, aite, etc.*

INDIANA [-dià-na] s. f. tela, *indienne*, f.

INDIANI [-dià-ni] (a.) s. m. pl. *les Indiens*, m. pl.

INDIANO, —**NA** [-di-à-no] (a.) ad. delle Indie, *indien, enne.* Oceano Indiano, *océan Indien*, m.

INDIANOPOLI [-nò-po-li] (a.) s. cit. cap. d' Indiana degli Stati Uniti, *Indianopolis.*

INDIARE [-di-à-re], INDIARSI, v. n. entrare in Dio, deificarsi, *devenir Dieu; être déifié.*

De' serafin colui che più s' india (Dant. *Par.*).

INDIASCOLATO, —**TA** [-là-to] (a.) ad. *possédé, ée du démon.*

INDIATO, —**TA** [-di-à-to] (a.) p. ad. da INDIARE, INDIARSI, *déifié, ée.*

INDIAVOLAMENTO [-mén-to] s. m. invasamento diabolico, *fureur*, f.; *emportement*, m.

INDIAVOLARE [-là-re] v. n. *se mettre en furie; faire le diable.* —, v. a. *ensorceler.*

INDIAVOLATO, —**TA** [-là-to] p. ad. *endiablé; ensorcelé, ée; furieux, euse.*

INDIAVOLIO [-lì-o], pl. —**LII** (a.) s. m. *train de diable*, m.

INDICABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut indiquer.*

INDICAMENTO [-mén-to] s. m. *indication*, f.

INDICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui indique.*

INDICARE [-cà-re] v. a. mostrare, *indiquer; montrer; désigner; dénoter.*

INDICATIVAMENTE [-men-te] av. *par indication.* —, *d'une manière précise.*

INDICATIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. che ha forza d' indicare, *indicatif; qui indique.* —, ad. e s. m. (gram.) affermativo, *indicatif*, m.

INDICATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. da INDICARE, *indiqué, ée.*

INDICATORE, —**TRICE** [-tó-re] (a.) s. e ad. *qui indique; qui marque.* —, *indicateur*, m. —, (arche.) presso i Romani, *inspecteur, directeur des pompes funèbres, des jeux*, m.

INDICATORIO [-tò-ri-o], pl. —**RJ**, ad. e s. m. nome d' un muscolo del dito indice, *indicateur*, m.

INDICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *indication*, f.

INDICE [ìn-di-ce] s. m. che indica, *index; signe*, m.; *marque*, f. —, il dito della mano più vicino al pollice, *index; doigt index*, m. —, il repertorio de' libri, *index*, m.; *table des matières*, f. —, *index*, m., *prohibition, défense d'un livre*, f.

INDICERE [-dì-tche-re] v. a. irr. intimare, *intimer; annoncer, convoquer.*

Pret. indissi, isse, issero, *j'intimai, il, elle intima, ils, elles intimèrent.* *V.* INDIRE. — Part. indetto (*V.* —).

INDICEVOLE [-tché-vo-le] ad. m. f. da non potersi dire, *indicible; inexprimable*, m. f.

INDICEVOLMENTE [-tche-vol-mén-te] av. *d'une manière indicible.* *V.* INDICIBILMENTE.

INDICIBILE [-tchì-bi-le] (a.) ad. m. f. *indicible; inexprimable*, m. f.

INDICIO [-dì-tchi-o], pl. —**CJ**, s. m. *indice*, m. *V.* INDIZIO.

INDICIBILISSIMO, —**MA** [-tchi-bi-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *absolument indicible*, m. f.

INDICIBILMENTE [-tchi-bil-mén-te] av. *d'une manière inexplicable, inexprimable.*

INDIE [ìn-di-e] (s.) s. f. pl. di qua e di là dal Gange, *les Indes*, f. pl.

INDICO, —**CA** [ìn-di-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. dell' Indie, *indien, enne.*

INDIFETTIBILE [-tì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui ne peut pas faire défaut, manquer.*

INDIETREGGIARE [-dgià-re] v. n. tirarsi indietro, *reculer; aller en arrière.* — Part. ato, ta, *reculé, ée.*

INDIETRO [-diè-tro] av. *en arrière.*

Volgiti indietro e tien lo viso chiuso (Dant. *Inf.*). Indietro, indietro, *tout à fait en arrière; bien en arrière; arrière, arrière.* Dare, andare, tirarsi, farsi indietro, *reculer.* Essere indietro, *voir, entendre peu.* Lasciare indietro una cosa, *laisser q. ch. de côté, n'en plus parler.* Riguardare indietro (leg.), *porter les regards sur le passé.*

INDIETRO (Lo) [-diè-tro] (a.) s. m. (pit.) come lo innanzi, *le derrière*, m.; *la partie de derrière*, f.

INDIFENDIBILE [-dì-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut pas défendre.*

INDIFESO, —**SA** [-fé-so] ad. *sans défense.*

INDIFFERENTE [-rèn-te] ad. m. f. *indifférent, ente.* —, *indéterminé, ée.* —, non diverso, *semblable*, m. f.

INDIFFERENTEMENTE [-mén-te] av. senza differenza e divario, *indifféremment; sans faire de différence; sans distinction.*

INDIFFERENTISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-indifférent, ente.*

INDIFFERENZA [-rèn-dsa] s. f. *indifférence*, f. *V.* AGGUAGLIANZA, CONVENIENZA.

INDIFFERIBILE [-rì-bi-le] ad. m. f. che non ammette dilazione, *qu'on ne peut pas différer.*

INDIFFINITAMENTE [-mén-te] av. *indéfiniment; d'une manière indéfinie.*

INDIFFINITO, —**TA** [-nì-to] ad. *indéfini, ie.*

INDIGE [-dì-dge] (a. v.) (Dant. *Par.*) terza pers. d' INDIGERE, ha bisogno, *il, elle a besoin.*

INDIGENITALE [-dge-ni-tà-le] (a.) ad. m. f. *naturel, elle et propre*, m. f.

INDIGENO, —**NA** [-dì-dge-no] s. e ad. nativo di un paese, *indigène*, m. f.; *natif, ive d'un pays.*

INDIGENTE [-dgèn-te] ad. m. f che ha bisogno, *indigent, ente; nécessiteux, euse; pauvre*, m. f.

INDIGENZA [-dgèn-dsa] s. f. bisogno, *indigence; grande pauvreté*, f.; *besoin*, m.

INDIGERE [-dì-dge-re] v. n. irr. poco usato, *avoir besoin. V.* ABBISOGNARE.

INDIGESTAMENTE [-dge-sta-mén-te] (a.) av. *sans digestion.* —, (fig.) *sans méthode; sans jugement.*

INDIGESTIBILE [-dge-stì-bi-le] ad. m. f. *indigestible; indigeste; difficile à digérer*, m. f.

INDIGESTIONE [-dge-stiò-ne], INDIGESTIBILITÀ, s. f. *indigestion*, f.

—, cosa indigesta, *crudité*, f.

INDIGESTO, —**TA** [-dgè-sto] ad. *cru, crue; indigeste; difficile à digérer*, m. f. —, (fig.) *mal en ordre*, m. f.; *mal digéré, ée.*

INDIGNARE [-gnà-re] (a.) v. n. sdegnarsi, *s'indigner; se mettre en colère.*

INDIGNATO, —**TA** [-gnà-to] ad. sdegnato, *indigné; irrité; fâché; courroucé, ée.*

INDIGNATORIO [-tò-ri-o], pl. —**RJ**, ad. agg. di un muscolo dell' occhio, *un des quatre muscles de l'œil*, m.

INDIGNAZIONE [-dsió-ne] s. f. *indignation*, f.

INDIGNISSIMO, —**MA** [-gnìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-indigne*, m. f.

INDIGNITÀ [-tà] (a.) s. f. *indignité*, f. *V.* INDEGNAZIONE.

INDIGROSSO [-gròs-so], IN DI GROSSO, av. all'ingrosso, grossamente, *en gros; sommairement; grossièrement.*

—, comperare o vendere indigrosso, *vendre, acheter en gros.*

INDILATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *immédiatement.*

INDILEGUABILE [-guà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui ne peut pas disparaître.*

IN DILEGUO [-lé-guo] (a.) av. *sans espoir de revoir q. u.*

INDILETTARE [-tà-re] (a.) v. a. *divertir; délecter.* — Part. ato, ta, *diverti, ie; délecté, ée.*

INDILIGENZA [-gèn-dsa] s. f. negligenza, *négligence; nonchalance*, f.; *défaut de soin*, m.

INDIMINUIRE [-nou-ì-re] v. a. e n. irr. *diminuer.* — Pres. indiminuisco, isci, isce, iscono, *je diminue, tu diminues, il, elle diminue, ils, elles diminuent.* — Subi. che indiminuisca, ec. *qu'il, qu'elle diminue, etc.* — Part. ito, ta, *diminué, ée. V.* SMINUIRE.

INDIMOSTRABILE [-strà-bi-le] ad m. f. *qui n'est pas démontrable; qui ne peut pas être démontré.*

INDIMOSTRATO, —**TA** [-strà-to] (a.) ad. *qui n'a pas été démontré.*

INDIPENDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *indépendant, ante.*

INDIPENDENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *indépendamment.*

INDIPENDENTI [-dèn-ti] (a.) s. m. pl. calvinisti, *indépendants*, m. pl.

INDIPENDENZA [-dèn-dsa] s. f. *indépendance*, f. *V.* INDEPENDENZA.

INDIRE [-dì-re] v. a. e n. irr. da INDICERE, intimare, *annoncer; intimer.*

Pret. indissi, isse, issero, *j'intimai, il, elle intima, ils, elles intimèrent.*

Fut. indirò, ec. *j'intimerai, etc.*

Cond. indirei, ec. *j'intimerais, etc.*

Subi. che indica, ec. *qu'il, qu'elle intime, etc.* — Coni. indicere. — Part. indetto (*V.* —).

INDIRETTAMENTE [-mén-te] av. *indirectement; d'une manière détournée.*

INDIRETTO, —**TA** [-rèt-to] p. ad. da INDIRIGERE, *dirigé, ée.*

—, ad. *indirect, ecte.*

INDIRIGERE [-rì-dge-re] v. a. irr. *diriger.* — Pret. indiressi, esse, essero, *je dirigeai, il, elle dirigea, ils, elles dirigèrent. V.* DIRIGERE.

INDIRITTA [-rìt-ta] (a.) av. *directement.*

INDIRITTO [-rìt-to] s. m. *adresse*, f. *V.* INDIRIZZO.

INDIRITTO, —**TA** [-rìt-to] p. ad. da INDIRIGGERE, *adressé, ée à.*

INDIRIZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *adresse*, f. —, *acheminement*, m.

INDIRIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui adresse.*

INDIRIZZARE [-tsà-re] v. a. incamminare, *adresser; redresser; diriger; conduire.*

INDIRIZZATO, —**TA** [-tsà-to] p. ad. da INDIRIZZARE, *adressé, ée.*

INDIRIZZATORE, —**TRICE** [-tsa-tó-re] s. e ad. *qui dirige; qui conduit; directeur, trice; guide*, m.

INDIRIZZO [-rì-tso] s. m. *acheminement*, m.; *direction*, f. — di una lettera o persona, *adresse*, f.

INDISCERNIBILE [-cher-nì-bi-le] ad. m. f. che non può discernersi, *imperceptible*, m. f.

INDISCINTO, —**TA** [-chìn-to] (a.) ad. *serré; lacé, ée.*

A quell' andar suo sudicio, indiscinto,
Noi ravvisate voi per ciarmatore?
(Menz. *Sat.*)

INDISCIPLINABILE [-chi-pli-nà-bi-le] ad. m. f. *indisciplinable; indocile*, m. f.

INDISCIPLINABILITÀ [-chi-pli-na-bi-li-tà] (a.) s. f. *état de ce qui est indisciplinable*, m.

INDISCIPLINABILMENTE [-chi-pli-na-bil-men-te] (a.) av. *d'une manière indisciplinable.*

INDISCIPLINATO, —**TA** [-chi-pli-nà-to] ad. *indiscipliné; mal élevé, ée.*

INDISCRETAMENTE [-mén-te] av. *indiscrètement; imprudemment; étourdiment.*

INDISCRETEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *indiscrétion*, f.

INDISCRETISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. *très-indiscrètement.*

INDISCRETISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-indiscret, ète.*

INDISCRETO, —**TA** [-scrè-to] ad. *indiscret, ète; téméraire*, m. f.; *inconsidéré, ée.*

INDISCRETUCCIO, —**CIA** [-toùt-tchio] (a.) ad. *un peu indiscret, ète.*

INDISCREZIONE [-dsió-ne], INDISCRIZIONE, s. f. *indiscrétion; imprudence*, f.

INDISCUSSO, —**SA** [-scoùs-so] ad. *qui n'est point discuté, ée.*

INDISIA [-di-sì-a] s. f. tela indiana, *toile indienne*, f. *V.* INDOSIA.

INDISIARE [-à-re] v. a. metter disio, *faire venir envie; donner le désir.*

INDISIATO, —**TA** [-à-to] (a.) p. ad. da INDISIARE, *donné le désir.* —, *plein, pleine du désir de.*

IN DISPARTE [-pàr-te] (a.) av. *à l'écart.*

INDISPENSABILE [-sà-bi-le] ad. m. f. *indispensable*, m. f.

INDISPENSABILISSIMO, —**MA** [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *absolument indispensable*, m. f.

INDISPENSABILITÀ [-tà] s. f. *indispensabilité*, f.

INDISPENSABILMENTE [-mén-te] av. *indispensablement.*

INDISPERATO, —**TA** [-rà-to] ad. smoderato, *déréglé; immodéré, ée.*

INDISPETTITO, —**TA** [-tì-to] ad. *dépité; fâché; piqué, ée.*

INDISPORRE [-pór-re] (a.) v. a. e n. irr. coni. INDISPONERE e PONERE, *indisposer.* — Pres. indispongo, poni, pone, pongono, *j'indispose; tu indisposes, il, elle indispose, ils, elles indisposent.* — Pret. indisposi, ose, osero, *j'indisposai, il, elle indisposa, ils, elles indisposèrent.* — Fut. indisporrò, ec. *j'indisposerai, etc.* — Cond. indisporrei, ec. *j'indisposerais, etc.* — Subi. che indisponga, ec. *qu'il, qu'elle indispose, etc.* — Part. indisposto (*V.* —).

INDISPOSIZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *légère indisposition*, f.

INDISPOSIZIONE [-dsió-ne] s. f. difetto, *mauvaise disposition; confusion*, f.; *désordre*, m. —, mala sanità, *indisposition; incommodité*, f.

INDISPOSTISSIMO, —**MA** [-stìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-indisposé; très-incommodé, ée.*

INDISPOSTO, —**TA** [-pò-sto] p. ad. da INDISPORRE, *indisposé, ée.* —, ad. ammalato, *malade*, m. f.; *indisposé, ée.* —, non disposto, *mal arrangé; embrouillé, ée; confus, use.*

INDISPUTABILE [-spou-tà-bi-le] ad. m. f. *incontestable*, m. f.

INDISPUTABILMENTE [-spou-ta-bil-mén-te] av. senza disputa o contesa *incontestablement.*

INDISSIPABILE [-pà-bi-le] ad. m. f. che non può dissiparsi, *qui ne peut être dissipé, ée.*

INDISSIPABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *de manière à ne pouvoir être dissipé, ée.*

INDISSOLUBILE [-lou-bi-le] ad. m. f. da non potersi sciorre, *indissoluble*, m. f.

INDISSOLUBILITÀ [-lou-bi-li-tà] s. f. *indissolubilité*, f.

INDISSOLUBILMENTE [-lou-bil-mén-te] av. *indissolublement; d'une manière indissoluble.*

INDISTACCABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *de manière à ne pouvoir être détaché, ée.*

INDISTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. *proche*, m. f.

INDISTINGUIBILE [-goui-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut distinguer.*

INDISTINGUIBILITÀ [-goui-bi-li-tà] (a.) s. f. *qualité de ce qu'on ne peut pas distinguer; imperceptibilité*, f.

INDISTINTAMENTE [-mén-te] av. *indistinctement; confusément.*

INDISTINTO [-stìn-to] (a.) s. m. *confusion; mixture*, f.; *mélange*, m.

INDISTINTO, —TA [-stìn-to] ad. non chiaro, confuso, *indistinct, incte; confus, use; obscur, ure.*

INDISTINZIONE [-dsió-ne] s. f. *confusion*, f. *V.* Confusione.

INDISUSATO, —TA [-sou-sà-to] ad. non disusato, *usité, ée.*

INDITTO, —TA [-dìt-to] (a.) p. ad. da Indicere e Indire, *intimé, ée. V.* Indetto.

INDIVIA [-dì-vi-a] s. f. *endive; chicorée blanche*, f. *V.* Endivia.

INDIVIDUALE [-dou-à-le] ad. m. f. *individuel, elle.*

INDIVIDUALITÀ [-doua-li-tà] s. f. ragion formale dell'individuo, *individualité*, f.

INDIVIDUALMENTE [-doual-mén-te] av. precisamente, *individuellement.*

INDIVIDUANTE [-dou-àn-te] ad. m. f. che particolarizza, *qui spécifie; qui circonstancie.*

INDIVIDUARE [-douà-re] v. a. singolarizzare, *spécifier; particulariser; détailler; réduire en individu.*

INDIVIDUATO, —TA [-douà-to] (a.) p. ad. da Individuare, *spécifié; détaillé, ée; réduit en individu.*

INDIVIDUAZIONE [-doua-dsió-ne] s. f. *spécification; individualisation*, f. *V.* Individualità.

INDIVIDUITÀ [-doui-tà] (a.) s. f. *indivisibilité*, f.

INDIVIDUO [-vì-dou-o] s. m. *individu*, m.

INDIVIDUO, —DUA [-vì-dou-o] ad. *indivisible*, m. f. *V.* Indivisibile.

INDIVINAGLIA [-nàl-lia] s. f. sciocco indovinamento, *sotte divination*, f.

INDIVINAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *divination*, f.

INDIVINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui devine.*

INDIVINARE [-nà-re] v. a. *deviner. V.* Indovinare.

INDIVINARSI [-nàr-si] (a.) v. n. p. *se diviniser.*

INDIVINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Indivinare, *deviné, ée.*

—, da Indivinarsi, *divinisé, ée.*

INDIVINATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui devine.*

—, *devin, devineresse; prophète, prophétesse.*

INDIVINATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE. ad. *divinatoire*, m. f.; *de la divination.*

INDIVINAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *divination*, f.

INDIVINIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) ad. *rendu divin, rendue divine; divinisé, ée.*

INDIVINO, —NA [-vì-no] (a.) ad. e s. *devin, devineresse.*

INDIVIONCINO [-tchì-no] (a.) s. m. *variété d'endive*, f.

INDIVIONE [-vió-ne] (a.) s. m. *variété de l'endive*, f.

INDIVISAMENTE [-mén-te] av. senza divisione, *par indivis.*

—, senza distinzione, *indistinctement; sans force; sans distinction.*

INDIVISATO, —TA [-sà-to] (a.) ad. *vêtu, ue d'un uniforme.*

INDIVISIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. *indivisible*, m. f.

INDIVISIBILITÀ [-tà] s. f. qualità di ciò che non può dividersi, *indivisibilité*, f.

INDIVISIBILMENTE [-mén-te] av. *indivisiblement; inséparablement.*

INDIVISO, —SA [-vì-só] ad. *qui n'est point divisé, ée; indivis, ise.*

INDIVOTO, —TA [-vò-to] ad. *indévot, ote V.* Indevoto.

INDIVOZIONE [-dsió-ne] s. f. *indévotion*, f.; *manque de devotion*, m. *V.* Indevozione.

INDIZIARE [-dsià-re] v. a. dare indizio, *donner des indices; faire soupçonner.*

INDIZIATO, —TA [-dsià-to] (a.) p. ad. da Indiziare, *suspecté; soupçonné, ée.*

INDIZIO [-dì-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. segno, *indice*, m.; *conjecture; marque; apparence*, f.; *témoignage; symptôme*, m. Purgar gl' indizj (t. de' criminalisti), sopportare il tormento senza confessare il delitto, *purger les indices.* Dare indizio, *indiquer.*

Ma se tu sai e puoi, alcuno indizio
Dà noi... (Dant. *Purg.*)

INDIZIONE [-dsió-ne] s. f. rivoluzione periodica di 15 anni, *indiction*, f.

—, convocazione di concilio, *convocation; indiction*, f.

INDO [ìn-do] (a.) s. m. grande fiume dell'Asia detto ora Sind. *Indus; Sind*, m.

INDO, —DA [ìn-do] s. *indien, enne; des Indes. V.* Indico.

INDO-CHINA [-kì-na] (a.) s. f. chiamasi impropriamente l' India di là dal Gange, *Indo-Chine*, f.

INDOCILE [-dò-tchi-le] ad. m. f. *indocile*, m. f.

INDOCILIRE [-tchi-lì-re] (a.) v. a. irr. *rendre docile.* — Pres. indocilisco, isci, isce, iscono, *je rends, tu rends, il, elle rend docile, ils, elles rendent dociles.*

INDOCILITÀ [-tchi-li-tà] s. f. *indocilité*, f.

INDOCILITO, —TA [-tchi-lì-to] p. ad. da Indocilire, *rendu, ue docile.*

INDOGLIARE [-dol-lià-re] (a.) v. a. e n. *plaindre; se plaindre.* — Part. ato, ta, *plaint, plainte.*

INDOGLITO, —TA [-dol-lì-to] (a.) ad. (pop.) *engourdi, ie.*

INDOLCARE [-cà-re] (a.) v. a. *adoucir.* — Part. ato, ta, *adouci, ie.* —, (metaf.) *rendu mou, rendue molle.*

INDOLCIARE [-tchià-re] v. a. *adoucir.* — Part. ato, ta, *adouci, ie. V.* Addolcire.

INDOLCINIRE [-tchi-nì-re] (a.) v. a. irr. *adoucir.* — Pres. indolcinisco, isci, isce, iscono, *j'adoucis, tu adoucis, il, elle adoucit, ils, elles adoucissent.*

Part. ito, ta, *adouci, ie.*

INDOLCIRE [-tchi-re] v. a. irr. *adoucir.* —, v. n. *s'adoucir.* —, (fig.) *se rendre agréable. V.* Appiacevolire. —, rimbambire, *tomber en enfance; devenir stupide, simple, hébété.* — Pres. indolcisco, isci, isce, iscono, *j'adoucis, tu adoucis, il, elle adoucit, ils, elles adoucissent.*

INDOLCITO, —TA [-tchì-to] p. ad. da Indolcire, *adouci, ie.*

INDOLE [ìn-do-le] s. f. natural disposizione, *caractère; naturel; penchant*, m.; *inclination*, f.

INDOLENTE [-lèn-te] ad. m. f. che non si duole, *insensible*, m. f.

—, disappassionato, *indolent, ente; nonchalant, ante.*

INDOLENTIRE [-tì-re] v. a. e n. irr. *s'engourdir.* — Pres. indolentisco, isci, isce, iscono, *je m'engourdis, tu t'engourdis, il, elle s'engourdit, ils, elles s'engourdissent.* — Part. ito, ta, *engourdi, ie. V.* Indolenzire.

INDOLENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-indolent, ente.*

INDOLENZA [-lèn-dsa] s. f. privazione di dolore, *insensibilité; impassibilité*, f. —, l'esser disappassionato, *indolence; indifférence; nonchalance*, f.

INDOLENZIA [-lèn-dsi-a] (a.) s. f. *indolence*, f.

INDOLENZIRE [-dsì-re] v. n. irr. addormentarsi quasi il senso alle membra per freddo o per lungo stropicciamento, *s'engourdir.* — Pres. indolenzisco, isci, isce, iscono, *je m'engourdis, tu t'engourdis, il, elle s'engourdit, ils, elles s'engourdissent.*

INDOLENZITO, —TA [-dsì-to] (a.) p. ad. da Indolenzire, *engourdi, ie.*

INDOLERE [-lé-re] (a.) v. n. irr. *se plaindre.* —, sentirsi doglioso per isconcia positura, *être courbaturé, ée, endolori, ie.* — Pres. indolgo, induoli, uole, indolgono, *je me plains, tu te plains, il, elle se plaint, ils, elles se plaignent.* — Pret. indolsi, olse, olsero, *je me plaignis, il, elle se plaignit, ils, elles se plaignirent.*

INDOLIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *petite douleur*, f.

INDOLITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da Indolere, ma dicesi di membro che dolga leggermente, *endolori, ie.*

INDOLTRE [-dól-tre], indi oltre, av. *outre. V.* Oltre.

INDOMABILE [-mà-bi-le] ad. m. f. *indomptable*, m. f.

INDOMANDATO, —TA [-dà-to] ad. *qui n'est pas demandé, ée.*

—, *qu'on n'a point interrogé, ée.*

INDOMATO, —TA [-mà-to] (a.) ad. *indompté, ée. V.* Indomito.

INDOMITO, —TA [-dò-mi-to] ad. *terrible*, m. f.; *indompté, ée; furieux, euse; sauvage*, m. f.

INDOMO, —MA [-dó-mo] (a.) ad. *indompté, ée.*

INDONNARE [-nà-re] v. n. impadronirsi, *s'emparer; se rendre maître de.*

Fiamma d' amor che 'n cuor alto
s' indonna (Petr.).

INDOPARE [-pà-re] v. n. farsi dopo, *céder le rang; reculer; se retirer.*

Part. ato, *cédé le rang.*

INDOPPIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *redoublement*, m. —, *doublure*, f.

INDOPPIARE [-pià-re] v. a. e n. *doubler. V.* Addoppiare. — Part. ato, ta, *doublé, ée.*

INDORAMENTO [-mén-to] s. m. *dorure*, f.

INDORARE [-rà-re] v. a. *dorer.*

—, v. n. (fig.) *se dorer.*

S' indorava la notte al divin lume
Che spargea... (Tass. *Ger.*)

INDORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da Indorare, *doré, ée.*

INDORATORE [-tó-re] s. m. *doreur*, m.

INDORATURA [-tou-ra] s. f. *dorure*, f. —, per palliamento, *couverture; vaine apparence*, f.

INDORE [-dò-re] (a.) s. cit. dell' Indostan, *Indour.*

INDORMENTARE [-tà-re] (a.) v. a. e n. *endormir; s'endormir.*

INDORMENTATO, —TA [-tà-to] ad. *endormi, ie.*

INDORMENTIMENTO [-mén-to] s. m. granchio, spasimo a' piedi, *engourdissement,* m.

INDORMENTIRE [-tì-re] v. a. irr. per privar di sentimento, *stupéfier; étourdir.* —, *engourdir; endormir.* — Pres. indormentisco, isci, isce, iscono, *j'étourdis, tu étourdis, il, elle étourdit, ils, elles étourdissent.* V. STUPEFARE.

INDORMENTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. *engourdi; endormi, ie.*

INDORMIRE [-mì-re] v. n. *dormir profondément.* —, *s'engourdir.*

—, saper malgrado, non saper nè grado nè grazia, *ne savoir aucun gré; se soucier fort peu.*

INDORMITO, —TA [-mì-to] p. ad. da INDORMIRE, pien di sonno e debolezza, *endormi, ie.* —, *engourdi, ie.*

INDOSIA [-dò-si-a] s. f. *sorte d'étoffe ou de toile,* f.

INDOSSARE [-sà-re] (a.) v. a. e n. mettersi addosso, *endosser.*

INDOSSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da INDOSSARE, *endossé, ée.*

INDOSSO [-dòs-so], IN DOSSO, av. addosso. *dessus; sur le dos; sur le corps.*

INDOSTAN [-stàn] (a.) s. m. nome dell' India di qua dal Gange o penisola occidentale dell' India, *Indoustan; Hindoustan.*

INDOSTANI [-stà-ni] (a.) s. m. pl. abitatori dell' Indostan, *Indous,* m. pl.

INDOTATO, —TA [-tà-to] ad. *qui n'a point de dot.*

INDOTTA [-dót-ta] s. f. persuasione, *induction; persuasion; impulsion,* f.

INDOTTAMENTE [-mén-te] av. *ignoramment: par ignorance.* V. IGNORANTEMENTE.

INDOTTIVO, —VA [-tì-vo] ad. persuasivo, *persuasif, ive; qui persuade; qui conduit; qui pousse; qui induit.*

INDOTTO [-dót-to] s. m. *induction; persuasion; instigation,* f.; *conseil,* m.

INDOTTO, —TA [-dòt-to] ad. *ignorant, ante; sot, sotte; qui n'est pas lettré, ée.*

INDOTTO, —TA [-dót-to] (a.) p. ad. da INDURRE e INDUCERE, *induit, ite; persuadé; engagé, ée.* —, vestito, cinto, *ceint, ceinte: fourni, ie.*

Ed egli e Ferraù gli aveano indotte
L'armi... (Ariost. *Fur.*) —, persuaso, convinto, *persuadé, ee; convaincu, ue.*

Indotto che dovesse acconciarsi dell' anima confessandosi, come buono cristiano, rispose e disse, che non era bisogno (Passav.).

INDOTTRINABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. *indocile; indisciplinable,* m. f.

INDOTTRINARE [-nà-re] v. a. *instruire; enseigner; endoctriner.* V. ADDOTTRINARE.

INDOTTRINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da INDOTTRINARE, *endoctriné; enseigné, ée.*

INDOVARE [-và-re] v. n. accomodarsi in luogo, *se placer sur; se ranger.*
Part. ato, ta, *rangé, ée.*

INDOVEROSAMENTE [-mén-te] av. *indûment.* V. INDOVUTAMENTE.

INDOVINAGLIA [-nàl-li-a] (a.) s. f. *sotte divination, prédiction,* f.

INDOVINAMENTO [-men-to] s. m. *divination; prédiction,* f.

INDOVINANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui devine.*

INDOVINARE [-nà-re] v. a. predire il futuro, *deviner; pressentir; augurer; présager.*

INDOVINATICO [-nà-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (antiq.) *divination,* f. V. INDOVINAMENTO.

INDOVINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da INDOVINARE, *deviné, ée; pressenti, ie.*

INDOVINATORE, —TRICE [-tó-re] s. *devin, devineresse.*

INDOVINATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *divinatoire,* m. f.; *qui a la faculté de deviner.*

INDOVINAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. d' INDOVINAZIONE, *petite divination,* f.

INDOVINAZIONE [-dsió-ne] s. f. *divination; prédiction,* f.

INDOVINELLO [-nèl-lo] s. m. *énigme,* m.

INDOVINO, —NA [-vì-no] (a.) s. *devin, devineresse.*

INDOVINO, —NA [-vì-no] ad. *prophétique,* m. f.; *appartenant à la divination.*

INDOVUTAMENTE [-vou-ta-mén-te], INDOVUTO, av. *indûment.* V. INDEBITAMENTE, INDEBITO.

INDOVUTO, —TA [-voù-to] (a.) ad. *indu, ue.*

INDOZZA [-dò-tsa] s. f. malore, *maladie,* f.

INDOZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *maladie,* f. —, *charme; ensorcellement,* m.

INDOZZARE [-tsà-re] v. n. intristire, parlandosi di animali, *ne point profiter, en parlant des animaux qui ne croissent pas, et que le peuple croit ensorcelés.*

—, per affatturare, *ensorceler.*

INDOZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da INDOZZARE, *qui ne profite pas; maladif, ive.* —, *ensorcelé, ée.*

INDRA [in-dra] (a.) s. (mit. ind.) re del firmamento, dell'aria, da non confondersi con *Brahma, Vichnou* e *Siva,* trinità indiana, *Indra.*

INDRACARE [-cà-re], INDRAGARE, v. n. e r. incrudelire a guisa di drago, *être en fureur; s'emporter.*
Part. ato. ta, *emporté, ée.*

INDRAGHITO, —TA [-ghì-to] (a.) ad. *enragé, ée.*

INDRAGONITO, —TA [-nì-to] ad *enragé, ée.*

INDRAPPARE [-pà-re] v. a. *fabriquer des étoffes.* — Part. ato, ta, *fabriqué, etc.*

INDRAPPELLARE [-là-re] v. a. schierare, *ranger l'armée en ordre de bataille.*

INDRAPPELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da INDRAPPELLARE, *rangé, ée en ordre de bataille.*

INDRAPURA [-poù-ra] (a.) s. prov. fiume, e cit. dell' isola di Sumatra, *Indrapura; Hindrapour.*

INDRETO [-drè-to] (a.) av. *en arrière.*

INDRIETO [-driè-to] (a. v.) av. *en arrière.* V. INDIETRO.

INDRITTO, —TA [-drìt-to] (a.) ad. *droit droite.*

INDRIZZABILE [-tsà-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut dresser, adresser.*

INDRIZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *adresse,* f. —, *direction,* f.

INDRIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. n. *adresser; s'adresser.* V. INDIRIZZARE.

E su per gli erti gradi indrizza il piede (Tass. *Ger.*)

INDRIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da INDRIZZARE, *adressé, ée.*

INDRIZZO [-drì-tso] (a.) s. m. *adresse,* f. —, *direction,* f. V. INDIRIZZO.

INDRO [in-dro] (a.) s. m. fiume e dip. di Francia, *Indre,* m.

INDRUDIRE [-drou-dì-re] v. n. *devenir amoureux, euse.* — Pres. indrudisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient amoureux, euse, ils, elles deviennent amoureux, euses.*

INDRUDITO, —TA [-drou-dì-to (a.)] p. ad. da INDRUDIRE, *devenu amoureux, devenue amoureuse.*

INDUARE [-dou-à-re] v. a. far due, *diviser, réduire en deux.*

Volando verso il nido che t' indua (Franc. Sacch. *Rim.*)

—, farsi due, addoppiarsi, *se doubler.*
Come un ben dopo l' altro s' indua... (*Dittam.*) —, accompagnarsi, unirsi in due, *s'accoupler; s'unir; être à deux.*
...Guarda alla mente tua
...Allor ch'ella (*la bella donna*) s' indua (Dant. *Rim.*). — Part. ato, ta, *divisé; accompagné, ée; uni, ie.*

INDUBITABILE [-dou-bi-tà-bi-le] ad. m. f. *sûr, sûre; indubitable,* m. f.; *certain, aine; assuré, ée; dont on ne peut douter.*

INDUBITABILISSIMAMENTE [-dou-bi-ta-bi-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-indubitablement.*

INDUBITABILISSIMO, —MA [-dou-bi-ta-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-indubitable,* m. f.

INDUBITABILITÀ [-dou-bi-ta-bi-li-tà] s. f. *certitude,* f.

INDUBITABILMENTE [-dou-bi-ta-bil-mén-te] av. *indubitablement; certainement.*

INDUBITANTEMENTE [-dou-bi-tan-te-mén-te] (a.) av. *certainement.*

INDUBITATAMENTE [-dou-bi-ta-ta-mén-te] (a.) av. *indubitablement.*

INDUBITATISSIMAMENTE [-dou-bi-ta-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *sans le moindre doute.*

INDUBITATISSIMO, —MA [-dou-bi-ta-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-certain, aine.*

INDUBITATO, —TA [-dou-bi-tà-to] ad. *indubitable,* m. f.; *certain, aine; sûr, sûre; hors de doute.*

INDUCARE [-dou-cà-re] (a.) v. n. p. farsi duca, *se faire duc.* — Part. ato, *fait duc.*

INDUCENTE [-dou-tchèn-te] ad. m. f. *qui induit, excite; excitant, ante.*

INDUCERE [-doù-tche-re] v. n. irr. *induire: persuader.* V. INDURRE.

INDUCIMENTO [-dou-tchi-mén-to] s. m. *induction; instigation; persuasion; sollicitation,* f.

INDUCITIVO, —VA [-dou-tchi-tì-vo] (a.) ad. m. f. *propre à induire,* m. f.

INDUCITORE, —TRICE [-dou-tchi-tó-re] s. *instigateur, trice; qui persuade de faire q. ch.*

INDUGEVOLE [-dou-dgé-vo-le] ad. m. f. *tardif, ive; lent, lente; long, longue: qui retarde; qui fait différer.*

INDUGIA [-doù-dgia] (a.) s. f. (antiq.) *retardement,* m. V. INDUGIO.

E senza indugia un altro colpo mena (Bern. *Orl.*).

INDUGIAMENTO [-dou-dgia-mén-to] (a.) s. m. *retardement; délai,* m.

INDUGIANTE [-dou-dgiàn-te] ad. m. f. *qui diffère; qui prolonge; qui agit lentement; tardif, ive.*

INDUGIARE [-dou-dgià-re] v. a. *retarder; différer; temporiser.*

—, v. r. *s'amuser; se retarder.*

INDUGIATO, —TA [-dou-dgià-to] (a.) p. ad. da INDUGIARE, *différé; retardé, ée.*

INDUGIATORE, —TRICE [-dou-dgia-tó-re] s. *retardataire; temporiseur,* m.; *qui retarde.*

INDUGIETTO [-dou-dgiét-to] (a.) s. m. dim. d' INDUGIO, *petit délai; petit retard* m.; *petite remise,* f.

INDUGIO [-doù-dgio] s. m. *retard; délai,* m.; *temporisation; remise,* f.

E chi ben può morir non cerchi indugio (Petr.).

INDULGENTE [-doul-dgèn-te] ad. m.

f. *indulgent*, *ente*; *condescendant*; *complaisant*, *ante*.

INDULGENTISSIMO, —MA [-doul-dgen-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-indulgent*, *ente*

INDULGENZA [-doul-dgèn-dsa], INDULGENZIA, s. f. *indulgence*, f.

INDULGERE [-doùl-dge-re] v. a irr. (poet.) perdonare, *pardonner*. —, concedere, dare, *permettre*; *accorder*; *donner*. — Pret. indulsi, ulse, ulsero, *je pardonnai*, *il*, *elle pardonna*, *ils*, *elles pardonnèrent*; *j'accordai*, *il*, *elle accorda*, *ils*, *elles accordèrent*. Indulto (*V.* —).

INDULTARIO [-doul-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. quegli a cui è fatto l' indulto, *indultaire*, m.

INDULTO [-doùl-to] s. m. dispensa della legge, perdono, *indult*; *pardon général*, m.; *amnistie*, f.

INDULTO, —TA [-doùl-to] (a.) p. ad. da INDULGERE (poet.), *pardonné*, *ée*.

INDUMENTO [-dou-mén-to] s. m. (leg.) vestito, *habillement*, m. *V.* VESTITO.

INDURABILE [-dou-rà-bi-le] ad. m. f. atto a indurire, *qui se durcit facilement*.

INDURAMENTO [-dou-ra-mén-to] s. m. *l'action de durcir ou de s'endurcir*, f. — di cuore, *endurcissement de cœur*, m.

INDURARE [-dou-rà-re] v. a. far duro, *durcir*; *endurcir*.

L' orsa... e i denti e l' unghia indura (Petr.). —, v. n e r. *durcir*; *s'endurcir*; *se roidir*. —, (fig.) *s'obstiner*; *se roidir*. —, inasprirsi, *s'aigrir*.

Onde come nel cor m' induro e inaspro (Petr.). *V.* INASPRIRE.

INDURATISSIMO, —MA [-dou-ra-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-durci*; *très-endurci*, *ie*.

INDURATIVO, —VA [-dou-ra-tì-vo] (a.) ad. *propre à durcir*, m. f.

INDURATO, —TA [-dou-rà-to] (a.) p. ad. da INDURARE, *durci*; *endurci*, *ie*. —, *roidi*, *ie*.

INDURAZIONE [-dou-ra-dsió-ne] s. f. *action de durcir*, f. *V.* INDURAMENTO.

INDURIRE [-dou-rí-re] (a.) v. n. irr. divenir duro, *durcir*. — Pres. indurisce, iscono, *il*, *elle durcit*, *ils*, *elles durcissent*.

—, (fig.) *s'obstiner*; *s'endurcir*.

INDURITO, —TA [-dou-rí-to] (a.) p. ad. da INDURIRE, *durci*, *ie*. —, (fig.) per ostinato, *obstiné*, *ée*; *durci*, *ie*.

INDURRE [doùr-re] coni. come INDUCERE, v. a. irr. *induire*; *persuader*; *engager*. — alcuno a far qualche cosa, muovere a fare, *porter à faire q. ch.* — a mal fare, *suborner*. — a tumulto, *soulever*. — per forza, *forcer*. —, addurre, *apporter*; *causer*. —, introdurre, *introduire*. —, muoversi a far qualche cosa, v. r. *se plier à*; *se résoudre*; *se déterminer*. — Pret. indussi, usse, ussero, *j'induisis*, *il*, *elle induisit*, *ils*, *elles induisirent*. — Fut. indurrò, ec. *j'induirai*, *etc.* — Cond. indurrei, ec. *j'induirais*, *etc.* *V.* INTRODURRE, ADDURRE. — Part. indotto e indutto (*V.* —).

INDUSIO [-doù-si-o], pl. —SJ (a.) s. m. (arche.) specie di tunica di lana presso i Romani ad uso delle donne, alle quali tenea luogo di camicia, *indusium*.

INDUSTRE [-doù-stre] ad. m. f. *industrieux*, *euse*. *V.* INDUSTRIOSO.

INDUSTRIA [-doù-stri-a] s. f. *industrie*; *dextérité*; *adresse*, f. —, *industrie*, f.; *art*, m.

INDUSTRIA [-doù-stri-a] (a.) s. ant. cit. d' Ital. fra Casale e Torino, riva mer. del Po (ant. *Bodincus Padus*), *Industria*.

INDUSTRIALE [-dou-stri-à-le] (a.) ad. m. f. *industriel*, *elle*; *appartenant à l'industrie*.

INDUSTRIARE [-dou-stri-à-re] v. n. ingegnarsi, *mettre toute son industrie*; *faire de son mieux*; *s'ingénier*.

Part. ato, ta, *mis toute son industrie*, *fait de son mieux*; *ingénié*, *ée*.

INDUSTRIEVOLMENTE [-dou-strie-vol-men-te] (a.) av. *industrieusement*.

INDUSTRIO, —TRIA [-doù-stri-o], pl. —TRJ, —TRIE (a.) ad. (antiq.) *industrieux*, *euse*.

INDUSTRIOLA [-dou-stri-ò-la] (a.) s. f. dim. *petite industrie*, f.

INDUSTRIOSAMENTE [-dou-stri-o-sa-mén-te] av. con industria, con arte, con cura, *industrieusement*.

INDUSTRIOSISSIMO, —MA [-dou-stri-o-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-industrieux*, *euse*.

INDUSTRIOSO, —SA [-dou-stri-ó-so] ad. *industrieux*, *euse*.

INDUTTIVO, —VA [-dout-tì-vo] ad. *excitant*, *ante*. *V.* INDUCITORE.

Induttivo, s. m. *impulsion*, f.

INDUTTO, —TA [-doùt-to] (a.) p. ad. da INDUCERE e INDURRE (poet.), *induit*, *ite*. *V.* INDOTTO.

INDUTTORE, —TRICE [-dout-tó-re] (a.) ad. *qui induit*, *persuade*, *engage*.

INDUZIONE [-dou-dsió-ne] s. f. *instigation*; *impulsion*, f. —, *induction*, f. —, *persuasion*, f. *V.* INDUCIMENTO. —, specie d' argomento, *induction*, f

INEBBIATO, —TA [-bià-to] (a.) ad. *couvert*, *erte de brouillard*. *V.* ANNEBBIATO.

INEBBRIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *ivresse*, f. —, (fig.) *enivrement*, m.

INEBBRIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui enivre*.

INEBBRIARE [-bri-à-re], INEBRIARE, v. a. e n. *enivrer*; *s'enivrer*. *V.* IMBRIACARE.

INEBBRIATO, —TA [-bri-à-to] (a.) p. ad. da INEBBRIARE, *enivré*, *ée*.

INEBBRIANZA [-àn-dsa] (a.) s. f. *ivresse*, f. —, (fig.) *ivresse*, f.; *enivrement*, m.

INEBBRIAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *ivresse*, f. —, (fig.) *ivresse*, f.; *enivrement*, m.

INEBREZZA [-bré-tsa] (a.) s. f. *ivresse*, f —, (fig.) *ivresse*, f.; *enivrement*, m.

INECCITABILE [-tchi-tà-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut pas troubler*, *exciter*. Sonno ineccitabile, *sommeil éternel*, *dont on ne peut être tiré*, m.; *la mort*, f.

INECCLISSARE [-sà-re] (a.) v. a. *éclipser*. *V.* ECCLISSARE.

INECLISSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da INECLISSARE, *éclipsé*, *ée*.

INEDIA [-nè-di-a] s. f. astinenza da cibo, *inanition*, f. —, *inédie*, f. —, *diète*; *abstinence de nourriture*, f.

INEDITO, —TA [-nè-di-to] ad. *inédit*, *ite*.

INEFFABILE [-fà-bi-le] ad. inenarrabile, *ineffable*; *inexprimable*, m. f.

INEFFABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ineffable*, m. f.

INEFFABILITÀ [-tà] s. f. *ineffabilité*, f.

INEFFABILMENTE [-mén-te] av. indicibilmente, *d'une manière inexprimable*, *ineffable*.

INEFFEMINIRE [-nì-re] v. n. irr. *efféminer*; *s'amollir*. — Pres. ineffeminisco, isci, isce, iscono, *je m'amollis*, *tu t'amollis*, *il*, *elle s'amollit*, *ils*, *elles s'amollissent*. — Part. ito, ta, *amolli*, *ie*. *V.* INFEMMINIRE.

INEFFICACE [-cà-tche] ad. m. f. *inefficace*, m. f.

INEFFICACIA [-cà-tchia] s. f. *inefficacité*, f.

INEGUAGLIANZA [-goual-liàn-dsa] s. f. *inégalité*, f. *V.* INEGUALITÀ.

INEGUALE [-gouà-le] ad. m. f. *inégal*, *ale*; *rude*, m. f.; *raboteux*, *euse*.

INEGUALISSIMO, —MA [-goua-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inégal*, *ale*.

INEGUALITÀ [-goua-li-tà] s. f. *inégalité*, f. —, *rudesse*, f.

INEGUALMENTE [-goual-mén-te] av. *inégalement*.

INELEGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *inélégant*, *ante*. —, inornato, *dégarni*, *ie*. —, *sans grâce*; *impoli*, *ie*.

INELEGANTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans élégance*.

INELEGANZA [-gàn-dsa] s. f. *inélégance*, f.; *défaut de grâce*, m.

INELIGIBILE [-dgì-bi-le] ad. m. f. *inéligible*, m. f.

INELOQUENTE [-couèn-te] (a.) ad. m. f *sans éloquence*.

INELUTTABILE [-lout-tà-bi-le] ad. m. f *insurmontable*; *inévitable*, m. f.

INEMBRIONATO [-nà-to] (a.) ad. (bot.) *inembryoné*, *ée*; *qui est privé*, *ée d'embryon*.

INEMENDABILE [-dà-bi-le] ad. m. f. *incorrigible*, m. f.

INEMENDATO, —TA [-dà-to] ad. *incorrect*, *ecte*; *défectueux*, *ueuse*.

INENARRABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *inénarrable*; *indicible*, m. f. *V.* INEFFABILE.

INENTRO [-nén-tro], IN ENTRO (a.) av. verso il dentro, *en dedans*.

INEQUABILE [-couà-bi-le] (a.) ad. m. f. agg. di moto, che in tempi eguali scorre spazj ineguali, *qui n'est pas égal*, *ale*; *inégal*, *ale*.

INEQUALE [-couà-le] (a.) ad. m. f. *inégal*, *ale*.

INEQUALITÀ [-coua-li-tà] s. f. *inégalité*, f. *V.* INEGUALITÀ.

INEQUILATERO, —RA [-coui-là-te-ro] (miner.) (a.) ad. *inéquilatère*, m. f.

INEQUIVALENTE [-coui-va-lèn-te] ad. m. f. ineguale nel valore, *qui n'est pas équivalent*, *ente*.

INEQUIVALENTEMENTE [-coui-va-len-te-mén-te] (a.) av. *d'une manière qui n'a pas d'équivalent*.

INEQUIVALVE [-coui-vàl-ve], INEQUIVALVOLE (a.) ad. m. f. (bot.) *inéquivalve*, m. f.; *qui est composé*, *ée de valves inégales*.

INERADICABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *difficile à déraciner*, *à extirper*, m. f.

INERADICABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *qu'on ne peut pas extirper*.

INERBARE [-bà-re] v. a. coprir d' erba, *couvrir d'herbes*; *semer d'herbe un lieu*.

INERBATO, —TA [-bà-to] (a.) p. ad. da INERBARE, *couvert*, *erte d'herbes*.

INERENTE [-rèn-te] ad. m. f. *inhérent*, *ente*; *attaché*, *ée*.

INERENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec inhérence*.

INERENZA [-rèn-dsa] s. f. *inhérence*; *liaison*; *union*, f.

INERIRE [-rì-re] v. a. irr. rimaner impresso, *rester gravé*, *attaché*; *s'imprimer*. — Pres. inerisce, iscono, *il*, *elle reste gravé*, *ée*; *ils*, *elles restent gravés*, *ées*.

INERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da INERIRE, *attaché*; *gravé*, *ée*.

INERME [-nèr-me] ad. m. f. senz' arme, *désarmé*, *ée*; *qui n'a point d'arme*; *sans défense*.

INERPICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. dicesi di pianta o stelo che s' inerpica sopra i corpi vicini, *grimpant*, *ante*.

INERPICARE [-pi-cà-re], INERPICARSI, v. n. e r. salir con mani e co' piedi, parlandosi di montagne, *gravir*; di alberi, *grimper*.

INERPICATO, —TA [-cà-to] (a.) p.

ad. da INERPICARE, grimpé, ée. — su montagne, gravi, ie.

INERRABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. qui ne peut errer.

INERRANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. stable; fixe; immobile, m. f.

INERTE [-nèr-te] ad. m. f. per cose inanimate, inerte, m. f. —, per pigro, fainéant, ante; paresseux, euse.

INERUDITO, —TA [-rou-di-to] ad. m. f. ignorant, ante.

INERUDIZIONE [-rou-di-dsió-ne] (a.) s. f. ignorance, f.

INERZIA [-nèr-dsi-a] s. f. dappocaggine, inertie; oisiveté; inaction; paresse, f. —, (filos.) force d'inertie, f.

INESATTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. inexactitude, f.

INESATTO, —TA [-sàt-to] ad. che non è esatto, non preciso, che manca d'esattezza, inexact, acte.

—, che non è riscosso, qui n'a point été payé, ée; impayé, ée.

INESAUDITO, —TA [-sa-ou-dì-to] (a.) ad. qui n'est point exaucé, ée.

INESAURIBILE [-sa-ou-rì-bi-le] ad. m. f. perenne, intarissable; inépuisable, m. f.

INESAUSTISSIMO, —MA [-sa-ou-stìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-inépuisable, m. f.

INESAUSTO, —TA [-sà-ou-sto] ad. che non manca, inépuisable; intarissable, m. f.

INESCAMENTO [-mén-to] s. m. appât; leurre, m.

INESCARE [-scà-re] v. a. adescare, appâter; allécher; attirer; leurrer.

INESCATO, —TA [-scà-to] p. ad. da INESCARE, alléché; attiré, ée. —, che ha esca, garni, ie de son appât.

INESCOGITABILE [-dgi-tà-bi-le] ad. m. f. qu'on ne peut penser ou imaginer; inimaginable, m. f.

INESCOGITATO, —TA [-dgi-tà-to] ad. imprévu, ue.

INESCRUTABILE [-scrou-tà-bi-le] ad. m. f. impénétrable, m. f.

INESCUSABILE [-scou-sà-bi-le] ad. m. f. inexcusable, m. f.

INESCUSABILISSIMO, —MA [-scou-sa-bi-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-inexcusable, m. f.

INESCUSABILMENTE [-scou-sa-bil-mén-te] av. sans excuse; d'une manière inexcusable.

INESEGUIBILE [-goui-bi-le] ad. m. f. qu'on ne peut exécuter; inexécutable, m. f.

INESEGUITO, —TA [-goui-to] (a.) ad. inexécuté, ée.

INESERCITABILE [-tchi-tà-bi-le] ad. m. f. qui ne peut s'exercer, m. f. —, agg. di monte, rude, inaccessible, impraticable.

INESERCITATO, —TA [-tchi-tà-to] ad. inexercé, ée. V. INESPERTO.

INESICCABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. qu'on ne peut pas dessécher; inépuisable; intarissable, m. f.

INESIGIBILE [-dgì-bi-le] ad. m. f. difficile a riscuotersi, inexigible, m. f.

INESIGIBILITÀ [-dgi-bi-li-tà] (a.) s. f. inexigibilité, f.

INESIONE [-sió-ne] s. f. inhérence; adhésion, f.

INESORABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. implacabile, inexorable; inflexible, m. f.

INESORABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-inexorable, m. f.

INESORABILITÀ [-tà] (a.) s. f. inexorabilité; inflexibilité, f.

INESORABILMENTE [-mén-te] av. inexorablement.

INESPEDITO, —TA [-dì-to] (a.) ad. indécis, ise; sans être expédié, ée.

INESPERABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. désespéré, ée.

INESPERIENZA [-rièn-dsa] s. f. inexpérience; impéritie; simplicité, f.

INESPERTAMENTE [-mén-te] (a.) av. sans expérience.

INESPERTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. sans la moindre expérience.

INESPERTO, —TA [-spèr-to] ad. inexpérimenté, ée; ignorant, ante.

INESPETTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. ce à quoi on ne peut s'attendre.

INESPIABILE [-spi-à-bi-le] ad. m. f. inexpiable, m. f.

INESPIRABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. qu'on ne peut pas respirer.

INESPLEBILE [-splè-bi-le] ad. m. f. insatiable, m. f.

INESPLEBILITÀ [-tà] s. f. insatiabilité, f.

INESPLICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. inexplicable, m. f.

INESPLICABILMENTE [-mén-te] av. d'une manière inexplicable.

INESPRESSIBILE [-sì-bi-le] (a.) ad. m. f. inexpressible, m. f.

INESPRIMIBILE [-mì-bi-le] ad. m. f. inexprimable, m. f.

INESPUGNABILE [-spou-gnà-bi-le] ad. m. f. inexpugnable; imprenable; invincible, m. f.

INESPUGNABILITÀ [-spou-gna-bi-li-tà] (a.) s. f. qualité de ce qui est inexpugnable, f.

INESPUGNABILMENTE [-spou-gna-bil-mén-te] (a.) av. de manière à ne pouvoir être forcé, ée.

INESPURGATO, —TA [-spour-gà-to] (a.) ad. qui n'est pas purgé, ée.

INESSA [-nès-sa] (a.) ant. cit. della Sicilia, Inessa.

INESSI [-nès-si] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Sicilia, Inesséens, m. pl.

INESSICCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. intarissable, m. f. V. INESAURIBILE.

INESTABILE [-stà-bi-le] (a.) ad. m. f. inconstant, ante; variable; mobile, m. f. V. INSTABILE.

INESTIGNIBILE [-gnì-bi-le] (a.) ad. m. f. inextinguible, m. f. V. INESTINGUIBILE.

INESTIMABILE [-mà-bi-le] ad. m. f. inestimable, m. f.

INESTIMABILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. en dehors de tout prix.

INESTIMABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. qui est au-dessus de tout prix.

INESTIMABILMENTE [-mén-te] av. sans prix; au-dessus de tout prix.

INESTIMATO, —TA [-mà-to] ad. qui n'a pas été estimé, prisé, ée.

INESTINGUIBILE [-goui-bi-le] ad. m. f. inextinguible, m. f.

INESTINGUIBILISSIMO, —MA [-goui-bi-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. qui est absolument inextinguible.

INESTINGUIBILITÀ [-goui-bi-li-tà] (a.) s. f. inextinguibilité, f.

INESTINGUIBILMENTE [-goui-bil-mén-te] av. da non potersi estinguere, d'une manière inextinguible.

INESTINTO, —TA [-stìn-to] (a.) ad. qui n'est point éteint, einte.

INESTIRPABILE [-pà-bi-le] ad. m. f. inextirpable, m. f.; qui ne peut pas se détruire, s'extirper, se déraciner.

INESTIRPABILITÀ [-tà] s. f. qualité de ce qui n'est pas inextirpable, f.

INESTIRPABILMENTE [-mén-te] (a.) av. inextirpablement.

INESTRICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. da non si poter strigare, inextricable, m. f.

INESTRICABILMENTE [-mén-te] av. d'une manière inextricable.

INESTRICATO, —TA [-cà-to] ad. embarrassé; embrouillé; mêlé, ée.

INESTRIGABILE [-gà-bi-le] (a.) ad. m. f. inextricable, m. f.

INETERNARE [-nà-re] v. a. éterniser.

INETERNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da INETERNARE, éternisé, ée.

IN ETERNO [-tèr-no] (a.) av. éternellement.

INETICHIRE [-kì-re] (a.) v. n. irr. divenir etico, devenir étique. — Pres. inetichisco, isci, isce, iscono, je deviens, tu deviens, il, elle devient étique, ils, elles deviennent étiques.

INETICHITO, —TA [-kì-to] p. ad. devenu, ue étique; qui a la fièvre étique.

INETTAMENTE [-mén-te] av. disadattamente, sottement; ridiculement; mal à propos.

INETTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. incapacité, f. V. INETTITUDINE.

INETTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. très-maladroitement; très-sottement.

INETTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-inepte, m. f.

INETTITUDINE [-toù-di-ne] s. f. incapacité; insuffisance; maladresse, f.

INETTO, —TA [-nèt-to] ad. non atto, inepte; incapable; malhabile, m. f. —, sciocco, sot, sotte; inepte, m. f.

INEVIDENZA [-dèn-dsa] (a.) s. f. contrario di evidenza, obscurité, f.

INEVITABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. inévitable, m. f.

INEVITABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-inévitable, m. f.

INEVITABILITÀ [-tà] (a.) s. f. inévitabilité; qualité de ce qui est inévitable; fatalité, f.

INEVITABILMENTE [-mén-te] av. inévitablement; nécessairement.

INEVITEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. inévitable, m. f.

INEZIA [-nè-dsia] s. f. sciocchezza, ineptie; absurdité; sottise; puérilité; vétille, f.

INFABILE [-fà-bi-le] (a. v.) ad. m. f. inexécutable, m. f.

La infabile, e vana loro speranza (Guitt. Lett.).

INFACCENDARE [-tchen-dà-re] (a.) v. n. s'occuper; être affairé, ée.

INFACCENDATO, —TA [-tchen-dà-to] p. ad. occupé; affairé, ée.

INFACETO, —TA [-tchè-to] ad. fade; insipide, m. f.; froid, froide.

—, s. m. mauvais plaisant, m.

INFACONDO, —DA [-cón-do] ad. privo di facondia, froid, froide; insipide, m. f.; sans éloquence.

INFAGONATO, —TA [-nà-to] ad. agg. per lo più di piaga, ec. divenuta color paonazzo, livide, m. f. V. INFAONATO.

INFAGOTTARE [-tà-re] v. n. s'envelopper comme un fagot.

INFAGOTTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da INFAGOTTARE, enveloppé, ée comme un fagot.

INFALLANTE [-làn-te] av. infailliblement. V. INFALLIBILMENTE.

INFALLANTEMENTE [-mén-te] (a.) av. infailliblement.

INFALLARE [-là-re] (a.) v. n. manquer. — Part. ato, ta, manqué, ée.

INFALLIBILE [-lì-bi-le] ad. m. f. infaillible, m. f.

INFALLIBILEZZA [-lé-tsa] s. f. infaillibilité, f.

INFALLIBILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. très-infailliblement.

INFALLIBILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-infaillible, m. f.

INFALLIBILISTA [-li-sta], pl. —TI (a.) s. m. (st. eccl.) partigiano dell' infallibilità del papa, infaillibiliste, m.

INFALLIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. infaillibilité, f.

INFALLIBILMENTE [-mén-te] av. *infailliblement; immanquablement; assurément.*

INFALOTICHIRE [-ki-re] (a.) v. n. irr. annoiarsi o indebolirsi, *mourir d'ennui.* Pres. infalotichisco, isci, isce, iscono, *je meurs, tu meurs, il, elle meurt d'ennui, ils, elles meurent d'ennui.* Part. ito, ta, *mort, morte d'ennui.*

INFAMA [-fà-ma] (a. v.) s. f. *infamie,* f. *V.* INFAMIA.

INFAMAMENTO [-mén-to] s. m. *diffamation; infamation,* f.

INFAMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui diffame, décrie; diffamant, ante.*

INFAMARE [-mà-re] v. a. *diffamer; décrier; déshonorer; perdre de réputation.* —, *publier.*

INFAMATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-diffamé, ée.*

INFAMATO, —TA [-mà-to] p. ad. da INFAMARE, *diffamé; déshonoré, ée.* —, *publié, ée.* —, (t. del bias.) dicesi del leone, *vilené.*

INFAMATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *diffamateur,* m.; *calomniateur, trice; médisant, ante.*

INFAMATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RI, —RIE, ad. *diffamatoire,* m. f.; *diffamant, ante.*

INFAMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *infamie,* f. *V.* INFAMAMENTO.

INFAME [-fà-me] ad. e s. m. f. *infâme; lâche; méprisable,* m. f. —, *vilain, aine.* —, parlando di cosa, micidiale, rea, scellerata, *infâme; criminelle,* f.

Tu ministra di morte empia ed infame Di questa vita rea... (Tass. *Ger.*)

INFAMEMENTE [-mén-te] av. *d'une manière infâme; ignominieusement.*

INFAMIA [-fà-mi-a] s. f. cattiva fama, *infamie,* f.; *déshonneur,* m.; *infamation,* f.

Senza tema d' infamia ti rispondo (Dant. *Inf.*).

INFAMIGLIARE [-mil-lià-re] v. n., INFAMIGLIARSI, v. r. accasarsi, *s'établir.* —, (pop.) *se caser; faire sa maison.*

INFAMIGLIATO, —TA [-mil-lià-to] (a.) p. ad. da INFAMIGLIARE, *établi, ie.* —, (pop.) *casé, ée.*

INFAMIRE [-mi-re] v. n. irr. *devenir famélique.* — Pres. infamisce, iscono, *il, elle devient famélique, ils, elles deviennent faméliques.*

INFAMISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *d'une manière très-infâme.*

INFAMISSIMO, —MA [-mis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-infâme,* m. f.

INFAMITÀ [-tà] (a.) s. f. *infamie,* f.

INFAMITO, —TA [-mi-to] (a.) p. ad. da INFAMIRE, *devenu, ue famélique.*

INFANCIULLIRE [-tchioul-li-re] v. n. irr. *tomber en enfance; faire des enfantillages.* — Pres. infanciullisco, isci, isce, iscono, *je fais, tu fais, il, elle fait, ils, elles font des enfantillages. V.* RIMBAMBIRE.

INFANCIULLITO, —TA [-tchioul-li-to] (a.) p. ad. da INFANCIULLIRE, *tombé, ée en enfance; fait des enfantillages.*

INFANDO, —DA [-fàn-do] ad. nefando, *exécrable; épouvantable,* m. f.

INFANGARE [-gà-re] v. a. *crotter.* —, v. r. *se crotter; s'embourber.* —, (fig.) macchiare, macchiarsi, *tacher; se tacher.*

INFANGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da INFANGARE, *crotté, ée.* —, *taché, ée.*

INFANTA [-fàn-ta] (a.) s. f. d' INFANTE, *infante,* f. *V.* INFANTE.

INFANTADO [-tà-do] (a.) s. m. ducato in Ispagna di tre città e molti borghi, *Infantado,* m.

INFANTARE [-tà-re] v. a. e n. *enfanter.* —, (fig.) concepire, *concevoir. V.* PARTORIRE.

INFANTARII [-tà-ri-i] (a.) s. m. pl. nome dato a cristiani da' Gentili accusandoli falsamente d' immolare i fanciulli ne' sacrifizj, *infantariens,* m. pl.

INFANTASTICHIRE [-ki-re] v. n. irr. *devenir fantasque ou bourru.* Pres. infantastichisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient fantasque, ils, elles deviennent fantasques.*

INFANTASTICHITO, —TA [-ki-to] (a.) p. ad. da INFANTASTICHIRE, *devenu, ue fantasque; bourru, ue.*

INFANTATA [-tà-ta] ad. e s. f. donna nel puerperio, *femme en couche; accouchée,* f.

INFANTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da INFANTARE, *enfanté, ée.* —, *conçu, ue.*

INFANTE [-fàn-te] s. m. bambino, *enfant,* m. —, s. f. *enfant,* f.

Che della bella Infante avemo cura (Ariost. *Fur.*). —, *soldat; fantassin,* m. —, titolo che si dà a' figliuoli de' re di Spagna e del Portogallo, *infant, ante.*

INFANTERIA [-ri-a] s. f. fanteria, soldatesca a piedi, *infanterie; milice à pied,* f.

INFANTESCARE [-scà-re] (a.) v. n. esser vago delle fantesche, *courir les bonnes.* — Part. ato, *couru les bonnes.*

INFANTICIDA [-tchi-da], pl. —DI, s. e ad. m. f. *infanticide,* m. f.; *qui commet le crime d'infanticide.*

INFANTICIDIO [-tchi-di-o], pl. —DJ, s. m. uccisione del bambino, dell' infante, *infanticide,* m.

INFANTILE [-ti-le] ad. m. f. *enfantin, ine.*

INFANTILITÀ [-tà] (a.) s. f. *enfance,* f.

INFANZIA [-fàn-dsia] s. f. la prima età dell' uomo, *enfance,* f. —, (fig.) *principe,* m.

INFAONATO, —TA [-nà-to] ad. agg. per lo più di piaga color paonazzo, o di tumore, *livide,* m. f.

INFARCIRE [-tchi-re] v. a. irr. riempiere, *farcir; fourrer.* — Pres. infarcisco, isci, isce, iscono, *je farcis, tu farcis, il, elle farcit, ils, elles farcissent.*

INFARCITO, —TA [-tchi-to] (a.) p. ad. da INFARCIRE, *farci, ie; fourré, ée.*

INFARDARE [-dà-re] v. a. imbrattar con farda, *salir avec de la boue, des crachats, des ordures.* —, (simil.) imbellettare, *farder. V.* IMBELLETTARE.

INFARDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da INFARDARE, *sali, ie.* —, imbellettato, *fardé, ée.*

INFARDELLARE [-là-re] v. a. *empaqueter. V.* AFFARDELLARE.

INFARDELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da INFARDELLARE, *empaqueté, ée.*

INFARETRATO, —TA [-trà-to] ad. che ha la faretra, il turcasso, *qui porte un carquois.*

INFARFALLARE [-là-re] (a.) v. n. (st. nat.) *changer en papillon.*

INFARFALLATO, —TA [-là-to] p. ad. da INFARFALLARE (st. nat.) fatto farfalla, *changé, ée en papillon.*

INFARFALLIRE [-li-re] (a.) v. n. irr. (st. nat.) divenir farfalla, *se changer en papillon.* — Pres. infarfallisce, iscono, *il, elle se change, ils, elles se changent en papillon.* Part. ito, ta, *changé, ée, etc.*

INFARINARE [-nà-re] v. a. asperger di farina, *enfariner; poudrer de farine.*

INFARINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da INFARINARE, *enfariné; poudré, ée.* —, ad. *qui a une légère teinture de q. ch.*

INFARINATUCOLO [-toù-co-lo] ad. m. dottor da dozzina, *docteur à la douzaine; petit suffisant,* m.

INFARINATURA [-toù-ra] s. f. *légère teinture; connaissance bien légère,* f.

INFASCIARE [-chià-re] v. a. *bander.* — bambini con fasce, *emmailloter. V.* FASCIARE.

INFASCIATO, —TA [-chià-to] (a.) p. ad. da INFASCIARE, *bandé, ée.* —, parlandosi di bambino, *emmailloté, ée.*

INFASCINARE [-chi-nà-re] (a.) v. a. tor su a mazzo, alla rinfusa, *fagoter.* Part. ato, ta, *fagoté, ée.*

INFASTIDIARE [-dià-re], INFASTIDIARSI, v. n. aver in fastidio, *être dégoûté, ennuyé, ée de q. ch.*

INFASTIDIATO, —TA [-dià-to] (a.) p. ad. da INFASTIDIARE, *dégoûté; ennuyé, ée.*

INFASTIDIMENTO [-mén-to] s. m. *ennui,* m.; *importunité,* f.

INFASTIDIRE [-di-re] v. a. irr. *ennuyer; dégoûter; importuner. V.* INFASTIDIARE. — Pres. infastidisco, isci, isce, iscono, *j'ennuie, tu ennuie, il, elle ennuie, ils, elles ennuient.*

INFASTIDITO, —TA [-di-to] (a.) p. ad. da INFASTIDIRE, *ennuyé; dégoûté, ée.*

INFATICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. instancabile, indefesso, *infatigable,* m. f.

INFATICABILITÀ [-tà] s. f. *qualité ou état de celui qui est infatigable; infatigabilité,* f.

INFATICABILMENTE [-mén-te] av. indefessamente, *infatigablement.*

INFATIGABILE [-gà-bi-le] (a.) ad. m. f. *infatigable,* m. f.

IN FATTI [fàt-ti], IN FATTO, av. *en effet; vraiment; réellement.*

INFATUARE [-tou-à-re] v. a. impazzare, *infatuer; troubler; faire tourner la tête.*

INFATUATO, —TA [-touà-to] (a.) p. ad. da INFATUARE, *infatué; troublé, ée.*

INFAUSTISSIMO, —MA [fa-ou-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-funeste,* m. f.

INFAUSTO, —TA [-fà-ou sto] ad. *funeste,* m. f.

INFECERE [-fè-tche-re] (a. v.) v. n. inusitato, *gâter; corrompre. V.* INFICERE. Infece, *il gâta.*

INFECONDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-infécond, onde.*

INFECONDITÀ [-tà] s. f. *infécondité; stérilité,* f.

INFECONDO, —DA [-cón do] ad. *infécond, onde; stérile,* m. f.

INFEDELE [-dè-le] ad. m. f. che non crede la vera fede, *infidèle,* m. f. —, disleale, *déloyal, ale; traître; traîtresse.* Memoria infedele. *V.* LABILE.

INFEDELISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-infidèle,* m. f.

INFEDELITÀ [-tà] (a.) s. f. *infidélité,* f. *V.* INFEDELTÀ.

INFEDELMENTE [-mén-te] av. *infidèlement.*

INFEDELTÀ [-tà] s. f. *infidélité; déloyauté; trahison; perfidie,* f.

INFEDERARE [-rà-re] v. a. porre il guanciale nella federa, *mettre la taie à un oreiller.*

INFEDERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da INFEDERARE, *mis la taie à un oreiller.*

INFELICE [-li-tche] ad. m. f. sventurato, *malheureux, euse; infortuné, ée.* —, *calamiteux, euse.*

Nell' esilio infelice alcun soccorso (Petr.).

INFELICEMENTE [-tche-mén-te] av. sventuratamente, sciaguratamente, *malheureusement.*

INFELICISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-malheureusement.*

INFELICISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-malheureux, euse.*

INFELICITÀ [-tchi-tà] s. f. sventura, *malheur,* m.; *infélicité; infortune; disgrâce; misère,* f.

INFELICITARE [-tchi-tà-re] v. a. fare infelice, *rendre malheureux, euse.*

INFELICITATO, —**TA** [-tchi-tà-to] (a.) p. ad. da Infelicitare, *rendu malheureux*, *rendue malheureuse*

INFELLONIRE [-ni-re] v. n. irr. *devenir cruel, elle.* — Pres. infellonisco, isci, isce, iscono, *je deviens*, *tu deviens*, *il*, *elle devient cruel*, *elle*, *ils*, *elles deviennent cruels*, *elles.*

Nell' ira Argante infellonisce... (Tass. *Ger.*).

INFELLONITO, —**TA** [-ni-to] (a.) p. ad. da Infellonire, *devenu cruel*, *devenue cruelle*

INFELTRATO, —**TA** [-trà-to] (a.) ad. involto nel feltro, *enveloppé*, *ée dans le feutre.*

INFELTRITO, —**TA** [-tri-to] (a.) ad. dicesi di terreno coperto di radici di piante, ec. *épaissi*, *ie de broussailles.*

INFEMMINIRE [-ni-re] v. a. irr. *efféminer; énerver; amollir.* —, v. n. e r. *s'efféminer.* — Pres. infemminisco, isci, isce, iscono, *je m'énerve*, *tu t'énerves*, *il*, *elle s'énerve*, *ils*, *elles s'énervent.*

INFEMMINITO, —**TA** [-ni-to] (a.) p. ad. da Infemminire, *efféminé; énervé, ée.*

INFENSO, —**SA** [-fèn-so] ad. *ennemi*, *ie*; *adversaire*, m. f.

Accolti i Teucri, e gli Arcadi e gli Etruschi

Che sono anco per fato a Turno infensi (Car. *En.*).

INFERI [in-fe-ri] (a.) s. m. pl. *les enfers*, m. pl.

INFERIE [-fè-ri-e] (a.) s. f. pl. offerte che gli antichi facevano sulle tombe degli estinti, *inferies*, f. pl.

INFERIGNO [-ri-gno] ad. agg. di sorta di pane, *gros pain bis*, m.

INFERIORE [-rió-re] ad. m. f. *inférieur*, *eure.*

INFERIORISSIMO, —**MA** [-ris-si-mo] (a.) ad sup. *très-inférieur*, *eure.*

INFERIORITÀ [-tà] s. f. *infériorité*, f.

INFERIRE [-ri-re] v. a. irr. *inférer; conjecturer; conclure.* —, *apporter; porter.* — Pres. inferisco, isci, isce, iscono, *je conclus*, *tu conclus*, *il*, *elle conclut*, *ils*, *elles concluent.*

INFERITO, —**TA** [-ri-to] (a.) p. ad. da Inferire, *inféré*, *ée; conclu*, *ue.*

INFERMAMENTE [-mén-te] av. *faiblement.*

INFERMARE [-mà-re] v. a. fare infermo, *rendre malade.* —, v. n. e r. *tomber malade; s'aliter.*

INFERMATO, —**TA** [-mà-to] p. ad. da Infermare, *tombé*, *ée malade.*

—, ad. *malade; infirme*, m. f.

INFERMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (leg.) *invalidité*, f.

INFERMERIA [-ri-a] s. f. luogo ove curansi infermi, *infirmerie*, f.

INFERMICCIO, —**CIA** [-mit-tchio] ad *maladif*, *ive; infirme; valétudinaire*, m. f.

INFERMIERE, —**RA** [-miè-re] s. *infirmier*, *ère.*

INFERMIRE [-mi-re] (a.) v. a. irr. rendere infermo, *rendre infirme.*

Pres. infermisco, isci, isce, iscono, *je rends*, *tu rends*, *il*, *elle rend infirme*, *ils*, *elles rendent infirmes.*

Part. ito, ta, *rendu*, *ue infirme.*

INFERMISSIMO, —**MA** [-mis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-malade; infirme*, m. f.

INFERMITÀ [-tà] s. f. *infirmité; maladie*, f.

INFERMO, —**MA** [-fér-mo] s. *infirme; malade*, m. f. *V.* Ammalato. —, ad. agg. di luogo o simili, *malsain*, *aine.*

INFERMUCCIO, —**CIA** [-mout-tchio] (a.) ad *maladif*, *ive.*

INFERNACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. d'Inferno, *le plus profond enfer*, m.

INFERNALE [-nà-le] ad. m. f. *infernal*, *ale.* —, s. m. abitator d' inferno, *damné*, m.

INFERNALITÀ [-tà] (a.) s. f. grande scompiglio, *infernalité*, f.

INFERNIFOCARE [-cà-re] v. a. abbruciare con gran fuoco, *allumer un feu d'enfer.* — Part. ato, ta, *allumé*, *etc.*

INFERNO [-fèr-no] s. m. luogo dei dannati, *enfer*, m.

Finchè l' avrà rimessa nello 'nferno (Dant. *Inf.*). —, (simil.) *lieu où l'on est extrêmement incommodé.* —, *égout qui est sous le pressoir à huile.*

—, na, ad. *infernal*, *ale. V.* Infernale.

INFERO, —**RA** [in-fe-ro] (a.) ad. *infernal*, *ale.*

INFEROCIRE [-tchi-re] v. n. irr. *devenir féroce.* — Pres. inferocisco, isci, isce, iscono, *je deviens*, *tu deviens*, *il*, *elle devient féroce*, *ils*, *elles deviennent féroces.*

INFEROCITO, —**TA** [-tchi-to] (a.) p. ad. da Inferocire, *devenu*, *ue féroce.*

INFERRARE [-rà-re] v. a. *enchaîner. V.* Incatenare.

INFERRATA [-rà-ta] s. f. *grille de fer; travée de grilles*, f.; *treillis*, m.

INFERRATO, —**TA** [-rà-to] (a.) p. ad. da Inferrare, *enchaîné*, *ée.*

INFERRIARE [-à-re] (a.) v. a. *enchaîner.* — Part. ato, ta, *enchaîné*, *ée.*

INFERRIATA [-à-ta] (a.) s. f. *grille de fer*, f.

INFERRUCCIARE [-rout-tchià-re] (a.) v. a. *enchaîner.* — Part. ato, ta, *enchaîné*, *ée.*

INFERTÀ [-tà] s. f. sincop. *infirmité*, f. *V.* Infermità.

INFERTILE [-fèr-ti-le] ad. m. f. *infertile; stérile*, m. f. *V.* Infecondo.

INFERTILITÀ [-tà] s. f. *infertilité; stérilité*, f. *V.* Infecondità.

INFERVORAMENTO [-mén-to] s. m. *ferveur*, f.

INFERVORARE [-rà-re] v. a. dar fervore, *exciter.* —, v. r. prender fervore, *s'échauffer.*

INFERVORATAMENTE [-mén-te] av. *avec ferveur. V.* Fervorosamente, Fervidamente.

INFERVORATIVO, —**VA** [-ti-vo] (a.) ad. *propre à exciter*, m. f.

INFERVORATO, —**TA** [-rà-to] (a.) p. ad. da Infervorare, *excité; échauffé*, *ée.*

INFERVORIRE [-ri-re] (a.) v. a. e n. irr. *exciter; s'échauffer.* — Pres. infervorisco, isci, isce, iscono, *je m'échauffe*, *tu t'échauffes*, *il*, *elle s'échauffe*, *ils*, *elles s'échauffent.*

INFERVORITO, —**TA** [-ri-to] (a.) p. ad. da Infervorire, *excité; échauffé*, *ée.*

. **INFERZATO**, —**TA** [-dsà-to] ad. fatto a modo di ferza, *fait comme un fouet.*

INFESTAGIONE [-dgió-ne] s. f. *trouble; dégât; ravage*, m.; *l'action d'infester*, f.

INFESTAMENTE [-mén-te] av. *importunément; ennuyeusement; fastidieusement.*

INFESTAMENTO [-mén-to] s. m. *trouble; dégât*, m.; *inquiétude*, f.; *tourment; chagrin*, m.

INFESTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *qui infeste*, m. f.; *vexant*, *ante.*

INFESTARE [-stà-re] v. a. *importuner; inquiéter.* —, *infester; incommoder; tourmenter; vexer; faire du dégât.*

INFESTATO, —**TA** [-stà-to] (a.) p. ad. da Infestare, *importuné; vexé*, *ée.* —, *infesté*, *ée.*

INFESTATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *importun*, *une.*

INFESTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action d'infester*, f.; *trouble; ravage*, m.

INFESTEVOLE [-sté-vo-le] ad. m. f. *fâcheux*, *euse; importun*, *une.*

INFESTI [-fè-sti] (a.) s. m. pl. (arche.) epiteto degli spettatori che assistevano a' pubblici giuochi, e, volendo la morte d' un gladiatore, esprimevano questo barbaro sentimento col pollice della destra rovesciato verso terra, *infestes*, m. pl.

INFESTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-importunément.*

INFESTISSIMO, —**MA** [-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-importun*, *une.*

INFESTO, —**TA** [-fè-sto] ad. *importun*, *une; fatigant*, *ante; nuisible*, m. f.

INFESTUTO [-stoù-to] s. m. infermità de' cavalli, *fourbure*, f.

INFETTAMENTO [-mén-to] s. m. *contamination; souillure; salissure*, f.

INFETTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui infecte.*

INFETTARE [-tà-re] v. a. *infecter, gâter; corrompre.*

INFETTATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da Infettare, *infecté*, *ée.*

INFETTATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *corrupteur*, *trice; qui infecte; qui gâte.*

INFETTISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-infect*, *ecte.*

INFETTIVO, —**VA** [-ti-vo] ad. *qui infecte.*

INFETTO, —**TA** [-fèt-to] ad. *infect*, *ecte; puant*, *puante; gâté*, *ée; corrompu*, *ue; infecté*, *ée.*

INFEUDANTE [-fe-ou-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui inféode.*

INFEUDARE [-fe-ou-dà-re] v. n. dare in feudo, *inféoder.*

INFEUDATO, —**TA** [-fe-ou-dà-to] (a.) p. ad. da Infeudare, *inféodé*, *ée.*

INFEUDAZIONE [-fe-ou-da-dsió-ne] s. f. *inféodation*, f.

INFEZIONE [-dsió-ne] s. f. *infection; contagion*, f.

INFIACCHIMENTO [-ki-mén-to] s. m. indebolimento, snervamento, *affaiblissement*, m.

INFIACCHIRE [-ki-re] v. a. irr. *affaiblir; énerver.* —, v. n. e r. *s'affaiblir; devenir faible.*

Pres. infiacchisco, isci, isce, iscono, *j'affaiblis*, *tu affaiblis*, *il*, *elle affaiblit*, *ils*, *elles affaiblissent.*

INFIACCHITO, —**TA** [-ki-to] (a.) p. ad. da Infiacchire, *affaibli*, *ie.*

INFIAMMABILE [-mà-bi-le] ad. m. f. *inflammable*, m. f.

INFIAMMABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *inflammabilité*, f.

INFIAMMAGIONE [-dgió-ne] s. f. *inflammation*, f.; *embrasement*, m. —, *rougeur*, f.

INFIAMMAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *inflammation*, f; *embrasement*, m.

INFIAMMANTE [-màn-te] ad. m. f. *de couleur de feu; échauffant*, *ante.*

INFIAMMARE [-mà-re] v. a. *enflammer; allumer; embraser.*

—, v. n. e r. *s'enflammer; s'allumer.* —, (metaf.) *échauffer; exciter; faire mouvoir quelque passion.*

INFIAMMATAMENTE [-mén-te] av. *ardemment; avec ardeur.*

INFIAMMATELLO, —**LA** [-tèl-lo] (a.) ad. *un peu enflammé*, *ée.*

INFIAMMATISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-enflammé*, *ée.*

INFIAMMATIVO, —**VA** [-ti-vo] ad. *inflammatoire*, m. f.; *qui cause de l'inflammation.*

INFIAMMATO, —**TA** [-mà-to] p. ad. da Infiammare, *enflammé*, *ée.*

INFIAMMATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. e ad. *qui enflamme.*

INFIAMMATORIO, —**RIA** [-tò-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE**, ad. spettante ad infiammazione, *inflammatoire*, m. f.

INFIAMMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f.

accendimento di fiamma, *inflammation*, f. —, *emportement*, m. —, (med.) *inflammation*, f.

INFIAMMEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. e n. *enflammer*.

Part. ato, ta, *enflammé, ée*.

INFIASCARE [-scà-re] v. a. mettere un liquido in fiasco, *mettre en bouteille*.

INFIASCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da INFIASCARE, *mis, mise en bouteille*.

INFIATO, —TA [-fià-to] ad. *enflé; gonflé, ée*. V. ENFIATO.

INFIBULAZIONE [-bou-la-dsió-ne] s. f. *infibulation*, f.

INFICERE [-fi-tche-re] v. a. irr. (lat.) infettare, imbrattare, *salir; infecter; souiller*. S'usa solo nella 3ª pers. sing. del pret. infece, *il, elle infecta*.

Non macchiò sol quel che apparia ed infece (Ariost. *Fur.*).

INFICIAZIONE [-tchia-dsió-ne] (a.) s. f. *négation d'une chose avancée par d'autres sans les offenser*, f.

INFIDAMENTE [-mén-te] av. *infidèlement*.

INFIDELE [-dè-le] (a.) ad. m. f. *infidèle*, m. f. V. INFEDELE.

INFIDELITÀ [-tà] s. f. *infidélité*, f. V. INFEDELTÀ.

INFIDO, —DA [-fi-do] ad. *infidèle*, m. f.

INFIEBOLIRE [-li-re] (a.) v. a. irr. *affaiblir*. — Pres. infiebolisco, isci, isce, iscono, *j'affaiblis, tu affaiblis, il, elle affaiblit, ils, elles affaiblissent*.

INFIEBOLITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da INFIEBOLIRE, *affaibli, ie*.

INFIELARE [-là-re] v. a. *rendre amer avec du fiel, comme du fiel*.

INFIELATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da INFIELARE, *rendu amer, rendue amère*.

INFIERARE [-rà-re] (a.) v. n. *devenir une bête féroce*. — Part. ato, ta, *devenu, ue une bête féroce*.

INFIERIRE [-ri-re] (a.) v. n. irr. *devenir féroce, cruel, elle*. — Pres. infierisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient cruel, elle, ils, elles deviennent cruels, elles*.

INFIERITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da INFIERIRE, *devenu cruel, devenue cruelle*.

INFIEVOLIMENTO [-mén-to] s. m. indebolimento, *débilitation*, f.; *affaiblissement*, m.

INFIEVOLIRE [-li-re] v. a. irr. *affaiblir*. V. INFIEBOLIRE, INDEBOLIRE.

INFIEVOLITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da INFIEVOLIRE, *affaibli, ie*.

INFIGGERE [-fid-dge-re] v. a. irr. figger dentro, *clouer; ficher; enfoncer; planter*. — Pret. infissi, isse, issero, *je clouai, il, elle cloua, ils, elles clouèrent*. — Part. infisso (V. —).

INFIGNERE [-fi-gne-re] v. n. irr. *feindre; dissimuler*.

Pret. infinsi, inse, insero, *je feignis, il, elle feignit, ils, elles feignirent*.

Part. infinto (V. —).

INFIGNEVOLE [-gné-vo-le] ad. m. f. *feint, feinte; dissimulé, ée*.

INFIGNIMENTO [-mén-to] s. m., INFIGNITUDINE, f. *feinte; dissimulation*, f.

INFIGNITORE [-tó-re] s. m. *qui dissimule; trompeur*, m.

INFIGNITUDINE [-toù-di-ne] (a.) s. f. *dissimulation*, f.

INFIGURABILE [-gou-rà-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne saurait figurer*.

INFIGURARE [-gou-rà-re] (a.) v. n. *prendre figure*.

INFIGURATO, —TA [-gou-rà-to] p. ad. da INFIGURARE, *qui a pris figure*. —, ad. *qui n'a pas une figure*.

INFILACAPPI [-càp-pi] s. m. indecl. *aiguille de tête*, f.

INFILARE [-là-re] v. a. passar del filo in un foro d'ago, ec. *enfiler*. — le pentole. e assol. infilare, vale fallire, *faillir; faire banqueroute; manquer*.

INFILATA [-là-ta] (a.) s. f. *enfilade*, f. — di camere, *enfilade de chambres*, f. — linea che percorrono le palle nemiche lungo il vascello, *enfilade*, f.; *tirer des coups d'enfilade*.

INFILATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da INFILARE, *enfilé, ée*. —, *failli*.

INFILATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *l'action d'enfiler*, f.

INFILTRATO [-trà-to] (a.) ad. (chir.) dicesi d'un tessuto, d'un organo, d'un membro molle, di siero, di sangue, ec. *infiltré*, m. —, (fig.) *pénétré, ee*.

INFILTRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *infiltration*, f.

INFILZARE [-dsà-re], INFIZZARE, v. a. forare chechessia, *enfiler; percer*.

Crede infilzare Astolfo come un tordo (Bern. *Orl.*).

—, v. r. *se percer soi-même*. — esempi, ec. *enfiler un discours; entasser exemple sur exemple, etc*. Infilzarsi da sè (fig.), *donner dans le panneau*.

INFILZATA [-dsà-ta] s. f. *enfilade*, f.

INFILZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da INFILZARE, *enfilé; percé, ée*.

INFILZATURA [-dsa-toù-ra] s. f. *l'action de percer de part en part*, f.

INFIMAMENTE [-mén-te] av. *dans un lieu bas, profond*. —, *bassement*. V. BASSAMENTE.

INFIMITÀ [-tà] (a.) s. f. bassezza, *profondeur*, f. —, *infimité*, f.; *état de ce qui est infime; néant*, m.; *infimité de l'homme*, f.

INFIMO, —MA [in-fi-mo] ad. basso, ultimo di luogo, *bas; le plus bas; le dernier, la dernière*.

E se l'infimo grado in sè raccoglie
Sì grande lume... (Dant. *Par.*)

—, vile, *vil, vile; de basse extraction*. —, s. luogo infimo, *le plus bas lieu*, m; *la partie inférieure*, f.

Nell' infimo più ch' altri andrete al fondo (Feo. Belcar. *Poes.*).

INFINACCHÈ [-ké] (a.) av. *jusqu'à ce que*.

INFINATTANTO [-tàn-to] av. *jusqu'à ce que*. V. INFINECHÈ.

INFINATTANTOCHÈ [-ké] (a.) av. *jusqu'à ce que*.

INFINCHÈ [-ké] av. *jusqu'à ce que*. V. INFINECHÈ. —, per fin da quando, *depuis que*.

INFIN DA ORA [-ó-ra] av. *dorénavant*.

INFINE [-fi-ne] av. *enfin*. V. FINALMENTE.

INFINECHÈ [-ké] av. *jusqu'à ce que*.

INFINESTRARE [-strà-re] (a.) v. a. rifare nuovo margine ai libri, *encadrer*. — Part. ato, ta, *encadré, ée*.

INFINESTRATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *encadrement*, m.

INFINGARDACCIO, —CIA [-dàt-tchio] ad. *grand paresseux, grande paresseuse; lambin; cälin, ine*.

INFINGARDAGGINE [-dad-dgi-ne], INFINGARDERÌA, s. f. lentezza nell' operare, *paresse; fainéantise*, f. —, *dissimulation*, f. V. FINZIONE.

INFINGARDAMENTE [-mén-te] av. pigramente, *paresseusement*.

INFINGARDERIA [-ri-a] (a.) s. f. *fainéantise; paresse*, f.

—, *dissimulation*, f.

INFINGARDETTO, —TA [-dét-to] (a.) s. m. dim. d' INFINGARDO, *petit paresseux, petite paresseuse; petit nonchalant, petite nonchalante; petit dissimulé, petite dissimulée*.

INFINGARDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. *paresse*, f. —, *dissimulation*, f.

INFINGARDIA [-di-a] (a.) s. f. *paresse*, f.

INFINGARDIRE [-di-re] v. a. irr. far divenir infingardo, *acoquiner*. —, v. n. e r. divenir infingardo, *s'acoquiner; devenir malheureux, euse*.

Pres. infingardisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient paresseux, euse, ils, elles deviennent paresseux, euses*.

INFINGARDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-nonchalant; très-fainéant, ante*.

INFINGARDITO, —TA [-di-to] (a.) p. ad. da INFINGARDIRE, *devenu paresseux, devenue paresseuse*.

INFINGARDO, —DA [-gàr-do] ad. lento, ta, *paresseux, euse; nonchalant; fainéant, ante*. —, *dissimulé, ee*. V. FINTO.

INFINGARDONE, —NA [-dó-ne] (a.) ad. accr. d' INFINGARDO, *grand paresseux, grande paresseuse*.

INFINGENTEMENTE [-dgen-te-mén-te] (a.) av. *avec feinte*.

INFINGERE [-fin-dge-re] (a.) v. n. irr. *feindre*. — Pret. infinsi, inse, insero, *je feignis, il, elle feignit, ils, elles feignirent*. V. INFIGNERE. — Part. infinto (V. —).

INFINGEVOLE [-dgé-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui feint; propre à feindre*, m. f.

INFINGEVOLMENTE [-dge-vol-mén-te] av. *avec feinte*.

INFINGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. *dissimulation; feinte; tromperie*, f.

INFINGITORE [-dgi-to-re] (a.) s. m. *qui feint; trompeur*, m.

INFINGITUDINE [-dgi-toù-di-ne], INFIGNITUDINE (a.) s. f. *feinte*, f.

INFINITÀ [-tà] s. f. *infinité*, f.

INFINITAMENTE [-mén-te] av. *infiniment; sans fin; sans mesure; extrêmement*.

INFINITESIMALE [-mà-le] ad. m f. (matem.) agg. di calcolo, *infinitésimal, ale*.

INFINITEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. astratto d' infinito, *infinité*, f.

INFINITISMO [-ti-smo] s. m. ragion formale dell' infinito, *infinitisme*, m.

INFINITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *au delà de l'infini*.

INFINITIVO [-ti-vo] s. m. (gram.) *infinitif*, m.

INFINITIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *infinitif, ive*.

INFINITO [-ni-to] (a.) s. m. *l'infini*, m.

Così si entra nell' infinito, nell' eterno (Magal. *Lett.*). —, (gram.) *infinitif*, m.

INFINITO, —TA [-ni-to] ad. *infini, ie*. —, *innombrable*, m. f. In infinito, av *à l'infini*.

INFINITUDINE [-toù-di-ne] (a.) s. f. *infinité; chose infinie*, f.

INFINO [-fi-no] prep. che ha la particella *a* o *al*, *jusqu'à*.

Infino al fiume di parlar mi trassi (Dant. *Inf.*). — colla particella da o dal, *dès; depuis*. In fin da ora, *dès à présent*.

Dentr' al mio cuor infin dal ciel traluce (Petr.). — allora, *jusque-là, jusqu'à ce temps-là*.

INFINOATTANTO [-tàn-to] prep. *jusqu'à*.

INFINOATTANTOCHÈ [-ké] (a.) av *jusqu'à ce que*. V. INFINATTANTO.

INFINOCHÈ [-ké] (a.) av. *jusqu'à ce que*.

INFINOCCHIARE [-kià-re] v. a. aggirare uno, *tromper q. u; en faire accroire; en donner à garder*.

INFINOCCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da INFINOCCHIARE, *trompé, ée*.

INFINOCCHIATURA [-kia-toù-ra] s. f.

tromperie; l'action d'en faire accroire, d'en donner à garder, f.

INFINORA [-nó-ra] (a.) av. *jusqu'à present.*

INFINTA [-fìn-ta] s. f. *duplicité; dissimulation*, f.

INFINTAMENTE [-mén-te] av. *avec feinte; avec dissimulation. V.* Ingannevolmente.

INFINTANTO [-tàn-to] av. *jusqu'à ce que. V.* Infinattanto.

INFINTANTOCHÈ [-ké] (a.) av. *jusqu'à ce que.*

INFINTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *feinte*, f.

INFINTIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec feinte.*

INFINTO [-fìn-to] (a.) s. m. *feinte*, f. *V.* Infinzione.

INFINTO, —TA [-fìn-to] ad. *feint, feinte; dissimulé, ée.*

INFINTURA [-toù-ra] (a.) s. f. *simulation*, f. *V.* Infinzione.

INFINZIONE [-dsió-ne] s. f. finzione, *simulation*, f.; *déguisement*, m.

INFIOCCARE [-cà-re] (a.) v. a. *orner de nœuds, de rubans.* — Part. ato, ta, *orné, ée, etc., plein, pleine de nœuds.*

INFIORARE [-rà-re] v. a. metter fiori sopra, *parsemer; couvrir de fleurs.* —, (fig.) abbellire, *orner: parer; enjoliver.*

Ivi è quel nostro vivo e dolce sole
Che adorna e infiora la tua riva manca (Petr.). —, v. r. *fleurir; se couvrir de fleurs; se parer de fleurs.*

Tu vuoi saper di quai piante s' infiora
Questa ghirlanda... (Dant. *Par.*)

INFIORATA [-rà-ta] (a.) s. f. disposizione e ornamento di fiori in una festa, *jonchée*, f. —, *disposition des fleurs*, f.; *enjolivement*, m.

INFIORATO, —TA [-rà-to] ad. *couvert, erte de fleurs; orné; enjolivé, ée.*

INFIORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *floraison; jonchée*, f. *V.* Infiorescenza.

INFIORESCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. *jonchée: floraison*, f. *V.* Infiorata.

INFIORIRE [-rì-re] (a.) v. a. e n. irr. *parsemer, couvrir de fleurs.* — Pres. infiorisco, isci, isce, iscono, *je parsème, tu parsèmes, il, elle parsème, ils, elles parsèment de fleurs.*

Part. ito, ta, *parsemé, ée de fleurs.*

INFIRMARE [-mà-re] (a.) v. a. *rendre infirme. V.* Infermare.

INFIRMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da Infirmare, *rendu, ue infirme.*

INFIRMITÀ [-tà] s. f. *infirmité; maladie*, f. *V.* Infermità.

INFIRMO, —MA [-fìr-mo] (a.) ad. e s. *infirme*, m. f.

Ch' i' credeva (ahi credenze vane e infirme!)
Perder parte e non tutto (Petr.).

INFIRTO, —TA [-fìr-to] (a.) ad. *sali, ie, crotté, ée de boue.*

INFISCARE [-scà-re] v. a. confiscare, porre nel fisco, *confisquer.*

Part. ato, ta, *confisqué, ée.*

INFISIMIRE [-mì-re] (a.) v. n. irr. entrare in fantasia, incapricciarsi, *rêver.* — Pres. infisimisco, isci, isce, iscono, *je rêve, tu rêves, il, elle rêve, ils, elles rêvent.* — Part. ito, *rêvé.*

INFISSO, —SA [-fìs-so] p. ad. da Infiggere, entro fisso, affisso, *enfoncé, planté, fiché, ée dedans.*

INFISTOLIRE [-lì-re] v. a. irr., infistolirsi, v. r. *dégénérer en fistule.*

Pres. infistolisce, iscono, *il, elle dégénère en fistule, ils, elles dégénèrent en fistule.*

INFISTOLITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da Infistolire, *dégénéré, ée en fistule.*

INFLACIDIRE [-tchi-dì-re] (a.) v. n. irr. *se liquéfier; se faner.* — Pres. inflacidisco, isci, isce, iscono, *je me fane, tu te fanes, il, elle se fane, ils, elles se fanent.*

INFLACIDITO, —TA [-tchi-dì-to] (a.) p. ad. da Inflacidire, *fané, ée.*

INFLAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *gonflement*, m. *V.* Enfiagione.

INFLAMMATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *inflammatoire*, m. f. *V.* Infiammatorio.

INFLATO, —TA [-flà-to] (a.) ad. *gonflé: enflé, ée.*

INFLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *gonflement*, m. *V.* Enfiagione.

INFLESSIBILE [-si-bi-le] ad. m. f. *inflexible*, m. f.

INFLESSIBILISSIMO [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inflexible*, m. f.

INFLESSIBILITÀ [-tà] s. f. *inflexibilité*, f.

INFLESSIBILMENTE [-mén-te] av. senza piegare, *inflexiblement; fermement.*

INFLESSIONE [-sió-ne] s. f. (mil.) figura che formavasi dai battaglioni degli antichi Romani, *évolution*, f. — di voce, ec. *inflexion*, f. —, dei raggi, della luce, *influence*, f.

INFLESSO, —SA [-flès-so] (a.) p. ad. da Inflettere, *plié, ée.* —, (bot.) delle foglie all' insu, *infléchie*, f.

INFLETTERE [-flèt-te-re] v. a. irr. *plier.* —, v. n. *se plier.*

Pret. inflessi, esse, essero, *je pliai, il, elle plia, ils, elles plièrent. V.* Piegare. — Part. inflesso (*V.* —).

INFLIGGERE [-flìd-dge-re] (a.) v. a. irr. dare in castigo, in pena, *infliger.*

Pret. inflissi, isse, issero, *j'infligeai, il, elle infligea, ils, elles infligèrent.*

INFLITTO, —TA [-flìt-to] p. ad. da Infliggere, dato in gastigo, in pena, *infligé, ée.*

INFLIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (leg.) *infliction; punition*, f.

INFLUENTE [-flou-èn-te] ad. m. f. *qui influe: influent, ente.*

INFLUENZA [-flou-èn-dsa] s. f. influsso, *influence*, f.

—, (med.) cagionata a cagione dell' atmosfera, *influence*, f.

INFLUENZIA [-flou-èn-dsi-a] (a.) s. f. *influence*, f. *V.* Influenza.

INFLUERE [-floù-e-re] (a.) v. a. e n. usato nell' inflo., *influer. V.* Influire.

INFLUIRE [-flou-ì-re] v. a. irr. *influer.*

Pres. influisco, isci, isce, iscono, *j'influe, tu influes, il, elle influe, ils, elles influent.*

INFLUITO, —TA [-flou-ì-to] (a.) p. ad. da Influire, *influé, ée.*

INFLUITORE, —TRICE [-flou-i-tó-re] s. e ad. che influisce, *qui influe.*

INFLUSSIONE [-flous-sió-ne] (a.) s. f. *influence*, f.

INFLUSSO [-floùs-so] (a.) s. m. *influs: influx*, m. —, *influence*, f.

INFLUVIO [-floù-vi-o], pl. —VJ (a.) s. m. *influence*, f. *V.* Influenza.

INFOCAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *embrasement*, m. *V.* Infocamento.

INFOCAMENTO [-mén-to] s. m. *embrasement*, m.; *inflammation*, f. —, (metaf.) *ardeur; véhémence; chaleur*, f.

INFOCARE [-cà-re] v. a. dar fuoco, *enflammer; embraser.* — un ferro, *rougir, faire rougir au feu.*

INFOCATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-enflammé, ée; très-brûlant, ante.*

INFOCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da Infocare, *enflammé, ée.*

—, ad. rovente, *brûlant, ante; rougi, ie au feu.*

INFOCAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *embrasement*, m. *V.* Infocamento.

INFOCOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. *brûlant, ante; rougi, ie au feu.*

INFODERARE [-rà-re], infodrare (a.) v. a. *remettre dans le fourreau.* — Part. ato, ta, *remis, ise dans le fourreau.*

INFOGLIARE [-fol-lià-re], infogliarsi, v. n. vestirsi di foglie, *se couvrir de feuilles.*

INFOGLIATO, —TA [-fol-lià-to] (a.) p. ad. da Infogliare, *couvert, erte de feuilles.*

INFOGLIAZIONE [-fol-lia-dsió-ne] (a.) s. f. *pousse des feuilles*, f.

INFOGNARE [-gnà-re] (a.) v. n. cacciarsi in una fogna, *s'embourber.*

INFOGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da Infognare, *embourbé, ée.*

INFOLA [ìn-fo-la] s. f. fascia a modo di diadema, *infule*, f. *V.* Infula.

INFOLGORARE [-rà-re] (a. v.) v. a. *éclater; resplendir; foudroyer. V.* Folgorare.

INFOLGORATO, —TA [-rà-to] (a. v.) p. ad. da Infolgorare, *éclaté; foudroyé, ée. V.* Folgorato.

INFOLLIRE [-lì-re] v. n. irr. divenir folle, *perdre l'esprit; raffolir.* —, v. a. *rendre fou.* — Pres. infollisco, isci, isce, iscono, *je perds, tu perds, il, elle perd, ils, elles perdent l'esprit.*

Part. ito, ta, *perdu l'esprit.*

INFOLTA [-fól-ta] (a.) av. *en foule.*

INFOLTIRE [-tì-re] (a.) v. n. irr. *s'épaissir.* — Pres. infoltisce, iscono, *il, elle s'épaissit, ils, elles s'épaississent.*

INFOLTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da Infoltire, *épaissi, ie.*

INFONDERE [-fón-de-re] v. a. irr. *infuser; mettre en infusion.* —, (fig.) *mettre; transmettre.* —, allagare, *inonder.* — Pret. infusi, use, usero, *j'infusai, il, elle infusa, ils, elles infusèrent.*

Part. infuso (*V.* —).

INFONDIMENTO [-mén-to] s. m. *infusion*, f.

INFONDITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) *qui infuse; qui transmet.*

INFORABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut pas trouer.*

INFORCARE [-cà-re] v. a. *enfiler avec la fourche.* — gli arcioni, la sella, ec. *enfourcher; monter, être à cheval.*

—, por sulle forche, *attacher au gibet, pendre.*

INFORCATA [-cà-ta] s. f. *ouverture des jambes; enfourchure*, f. —, per paglia, *fourchée*, f. *V.* Forcata.

INFORCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Inforcare, *enfilé, ée avec la fourche.* —, *pendu, ue.*

INFORCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *fourchée*, f. —, di gambe, *ouverture des jambes*, f.

INFORESTIERARE [-rà-re] v. n. farsi forestiero, *se faire étranger.*

INFORESTIERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da Inforestierare, *devenu étranger, devenue étrangère.*

INFORESTIERIRE [-rì-re] (a.) v. n. irr. farsi forestiero, imitare i forestieri, *se faire étranger; imiter les étrangers.* — Pres. inforestierisco, isci, isce, iscono, *je me fais, tu te fais, il, elle se fait étranger, ère, ils, elles se font étrangers, ères.* — Part. ito, ta, *qui s'est fait étranger, ère.*

INFORMAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *enquête*, f. *V.* Informazione.

INFORMAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *information*, f. *V.* Informazione.

INFORMANTE [-màn-te] ad. m. f. *qui donne la forme.*

INFORMARE [-mà-re] v. a. dar forma, *informer.* —, dare avviso, *donner avis; avertir; instruire.* —, disporre, *disposer; rendre propre. V.* Ammaestrare. —, v. r. pigliar forma, *prendre forme.* Cercar notizia, *s'enquérir; informer; faire le procès-verbal.*

— di luce, dar chiara notizia di checchessia, *instruire en détail de toute chose.* — Part. informato (*V.* —).

INFORMATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-informé, ée.*

INFORMATIVO, —VA [-ti-vo] ad. che dà forma, *qui donne la forme.* Processo informativo, *information; enquête verbale*, f.

INFORMATO, —TA [-mà-to] p. ad. da Informare, *informé, ée; instruit, ite, etc.* —, ad. *formé, ée; membru; trapu, ue.*

INFORMATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui informe.* —, *rapporteur*, m.

INFORMAZIONE [-dsio-ne] s. f. *renseignement*, m.; *information; enquête*, f. —, *education*, f. *V.* Educazione.

INFORME [-fór-me] ad. m. f. senza forma, sconcio, *informe*, m. f. Stelle informi, che non appartengono a veruna costellazione, *étoiles informes; sparsiles; sporales*, f. pl.

INFORMEMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans forme.*

INFORMENTARE [-tà-re] v. a. *fermenter. V.* Fermentare. —, (fig.) *mêler. V.* Mescolare. — Part. ato, ta, *fermenté, ée.* —, *mêlé, ée.*

INFORMICOLAMENTO [-mén-to] s. m. *ébullition de sang; démangeaison de la peau*, f.

INFORMICOLARE [-là-re] v. n. *avoir des ébullitions de sang.*

INFORMICOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Informicolare, *qui a eu des ébullitions de sang.*

INFORMISSIMO, —MA [-mis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-informe*, m. f.

INFORMITÀ [-tà] s. f. privazione di forma, *imperfection; difformité*, f.

INFORNAPANE [-pà-ne] s. m. sorta di pala, *pelle de boulanger*, f.

INFORNARE [-nà-re] v. a. *enfourner.*

INFORNATA [-nà-ta] s. f. *fournée*, f.

INFORNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Infornare, *enfourné, ée.*

INFORNATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. garzone di fornaio il di cui uffizio è mettere pane in forno, *gindre*, m. —, che spiana, *qui pétrit; aide*, m.

INFORSARE [-sà-re] v. a. mettere in forse, *mettre en doute.* —, v. n. *être en doute.*

INFORSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da Inforsare, *mis, mise en doute.*

INFORTARE [-tà-re] (a.) v. n. *devenir fort, forte, vigoureux, euse, robuste*, m. f.

INFORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Infortare, *devenu fort, vigoureux, devenue forte, vigoureuse.*

INFORTIFICABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *impropre aux fortifications*, m. f.; *qu'on ne peut pas fortifier.*

INFORTIRE [-ti-re] v. a. irr. inforzare, *renforcer.* —, v. n. inacetire, *s'aigrir.* Pres. infortisco, isci, isce, iscono, *je renforce, tu renforces, il, elle renforce, ils, elles renforcent.* —, per inacetire, *il, elle s'aigrit, ils, elles s'aigrissent.*

INFORTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da Infortire, *renforcé, ée.* —, per inacetito, *aigri, ie.*

INFORTUNA [-toù-na] (a. v.) s. f. *infortune*, f. *V.* Infortunio.

Appresso accrebbe giudicio sopra la Infortuna de' Pisani (G. Vill.).

INFORTUNARE [-tou-nà-re] v. n. *faire naufrage.* — Part. infortunato (*V.* —).

INFORTUNATAMENTE [-tou-na-ta-mén-te] av. *malheureusement.*

INFORTUNATISSIMO, —MA [-tou-na-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-malheureux, euse.*

INFORTUNATO, —TA [-tou-nà-to] ad. *infortuné, ée; malheureux, euse.*

O infortunata più che l' altre donne (L. Pulc. *Morg.*).

—, *qui cause du malheur.*

INFORTUNIO [-toù-ni-o], pl. —NJ, s. m. sventura, *infortune*, f.; *malheur; désastre*, m.

E l' infortunio avvenne (Buon. *Fier.*).

INFORTUNO, —NA [-toù-no] ad. *malheureux, euse. V.* Infortunato.

INFORZARE [-dsà-re] v. n. e a., inforzarsi, v. r. *devenir fort, forte, vigoureux, euse; fortifier; rendre meilleur, plus fort, plus solide.* —, *s'aigrir.*

INFORZATO [-dsà-to] (a.) s. m. (leg.) il secondo libro del Digesto, una delle tre parti delle Pandette che stava attaccata al Digesto, detto anche inforziato, *infortiat*, m.

INFORZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. da Inforzare, *fortifié, ée.* —, ad. *fort, forte; robuste*, m. f. —, per vino, *aigri, ie.* —, ad. *besaigre*, m. f.

INFOSCAMENTO [-men-to] s. m. *obscurcissement*, m. *V.* Offuscamento.

INFOSCARE [-scà-re] (a.) v. n. *devenir sombre; s'obscurcir.*

INFOSCATO, —TA [-scà-to] p. ad. da Infoscare, *obscurci, ie.*

INFOSSARE [-sà-re] v. a. *mettre dans la fosse; enfouir.*

INFOSSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da Infossare, *enfoui, ie.*

—, ad. concavo, *concave*, m. f.; *enfoncé, ée; creux, creuse.*

INFRA [ìn-fra] prep. dentro, *entre; parmi.*

Già terra infra le pietre... (Petr.) —, *dans; en.* —, oltre, sopra, *outre; sur.*

Ma infra gli altri Griselda la lodava molto (Bocc.). —, giù basso, al fondo, *en bas; dans le gouffre.*

... Di che infra questa ripa era pauroso aspetto a riguardare (*Fior. S. Franc.*). —, dopo, *après.* —, di qua, *deçà; au deçà.*

INFRACIDAMENTO [-tchi-da-mén-to] s. m. *pourriture; corruption*, f.

INFRACIDARE [-tchi-dà-re] v. n. putrefarsi, *se pourrir; se corrompre; se putréfier.* —, v. a. far divenir fracido, *pourrir; gâter.* — uno (fig.), *importuner; ennuyer.*

INFRACIDATO, —TA [-tchi-dà-to], infradiciato (a.) p. ad. da Infracidare e Infradiciare, *pourri, ie; gâté, ée; corrompu, ue.* —, (fig.) *ennuyé, ée.*

INFRACIDATURA [-tchi-da-toù-ra] (a.) s. f. *pourriture*, f. *V.* Infracidamento.

INFRACIDIRE [-tchi-dì-re] (a.) v. n. irr. *pourrir.* — Pres. infracidisce, iscono, *il, elle pourrit, ils, elles pourrissent.*

INFRACIDITO, —TA [-tchi-dì-to] (a.) p. ad. da Infracidire, *pourri, ie.*

INFRADICIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. *pourriture*, f.

INFRADICIARE [-tchià-re] (a.) v. n. *pourrir; se pourrir.* —, (fig.) *ennuyer.* Part. ato, ta, *pourri, ie.* —, (fig.) *ennuyé, ée.*

INFRADICIATURA [-tchia-toù-ra] (a.) s. f. *pourriture*, f.

INFRA DUE [-doù-e] (a.) av. *entre deux.* Stare infra due, *être indécis, ise; balancer.*

INFRAGNERE [-frà-gne-re] v. a. irr. *écraser; concasser; rompre; broyer; briser.* — Pret. infransi, anse, ansero, *j'écrasai, il, elle écrasa, ils, elles écrasèrent.* — Part. infranto (*V.* —).

INFRAGNIMENTO [-mén-to] s. m. *fracture; rupture; l'action de briser*, f.

INFRAGNITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *fracture*, f. *V.* Infragnimento.

INFRAGRANTI [-gràn-ti] av. *en flagrant délit.*

INFRALIMENTO [-mén-to] s. m. *abattement; affaiblissement*, m.; *debilitation*, f.

INFRALIRE [-li-re] v. n. irr. *s'affaiblir; perdre ses forces.* —, v. a. *affaiblir. V.* Affralire. — Pres. infralisco, isci, isce, iscono, *je m'affaiblis, tu t'affaiblis; il, elle s'affaiblit, ils, elles s'affaiblissent.*

INFRALITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da Infralire, *affaibli, ie.*

INFRAMETTERE [-met-te-re] (a.) v. n. irr. *entremettre. V.* Inframmettere. Part. inframesso. *V.* Inframmesso.

INFRAMMESSA [-mes-sa] s. f. *entremise*, f.

INFRAMMESSO [-més-so] (a.) s. m. *entremets*, m. —, cosa inserita, *chose insérée, entremise*, f. *V.* Frammesso. —, *entremise*, f. *V.* Inframessa.

INFRAMMESSO, —SA [-mes-so] (a.) p. ad. da Inframmettere, *entremis, ise.*

INFRAMMETTENTE [-tèn-te] ad. m. f. *entremetteur, euse; médiateur; conciliateur, trice.*

INFRAMMETTENTEMENTE [-mén-te] av. *par intervalles.*

INFRAMMETTERE [-mét-te-re] v. a. e n. irr. porre fra l'una cosa e l'altra, *entremettre; interposer; s'interposer.* Pret. inframmisi, ise, isero, *j'entremis, il, elle entremit, ils, elles entremirent.* — Pret. inframmesso (*V.*—).

INFRAMMISCHIARE [-skià-re] (a.) v. a. *entremêler.*

INFRAMMISCHIATO, —TA [-skià-to] (a.) ad. *entremêlé, ée*

INFRANCESARE [-tche-sà-re] v. r. *prendre les manières françaises; se franciser.* — Part. ato, ta, *francisé, ée; pris les manières françaises.*

INFRANCESCARE [-tche-scà-re] v. n. *répéter, redire toujours la même chose.*

INFRANCESCATO, —TA [-tche-scà-to] (a.) p. ad. da Infrancescare, *répété, ée; redit, ite. etc.*

INFRANGERE [-fràn-dge-re] v. a. irr. ammaccare, pigiare, *écraser; briser. V.* Infragnere.

Pret. infransi, anse, ansero, *je brisai, il, elle brisa, ils, elles brisèrent.* Part. infranto (*V.* —).

INFRANGIBILE [-dgi-bi-le] ad. m. f. da non potersi frangere, *qu'on ne peut rompre; qui ne se casse pas.* —, (fig.) *inviolable*, m. f.

INFRANGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. *brisement*, m.; *brisure*, f.

INFRANGITORE [-dgi-tó-re] (a.) s. e ad. m. *qui brise; qui casse.* —, *brisoir*, m. —, *qui viole les lois.*

INFRANTO, —TA [-fràn-to] p. ad. da Infrangere, *brisé, ée.*

INFRANTOIATA [-ià-ta] s. f. *quantité d'olives qu'on écache en une seule fois*, f.

INFRANTOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. luogo o strumento per infranger le ulive, *moulin à huile*, m. —, *sorte d'olivier dont les fruits ont un noyau facile à écraser*, m.

INFRANTURA [-toù-ra] s. f. *fracture*, f. *V.* Infragnimento.

INFRAOCCIPITALE [-tchi-pi-tà-le] (a) ad. m. f. (anat) *qui est situé, ée derrière l'occiput; occipital, ale.*

INFRAORBITALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. *qui est placé, ée sous l'orbite.*

INFRASCAMENTO [-mén-to] s. m. *couverture de branches*, f. —, (fig.) *mélange*, m.; *superfluité*, f. *V.* Spampanazione, Superfluità.

INFRASCARE [-scà-re] v. a. *couvrir de branches, de feuillages.* —, (fig.) *tromper. V.* Infinocchiare.

INFRASCATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. (fig.) *très-embrouillé, ée*

INFRASCATO, —TA [-scà-to] p. ad. da INFRASCARE, *couvert, erte de branches.* —, imbrogliato, *embrouillé; embarrassé, ee.*

INFRASCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *couverture de branches*, f.; *treillis de branches*, m.

INFRASCONARE [-nà-re] (a.) v. a. e n. *enterrer une branche d'une plante, coucher un provin courbe en arc, etc.* Part. ato, ta, *enterré, etc.*

INFRASCRITTO, —TA [-scrît-to] p. ad. da INFRASCRIVERE, *souscrit, ite; écrit, ite au-dessous.*

INFRASCRIVERE [-scri-ve-re] v. a. irr. *souscrire; écrire après, au-dessous.* Pret. infrascrissi, isse, issero, *je souscrivis, il, elle souscrivit, ils, elles souscrivirent.* Part. infrascritto (*V.* —).

INFRASPINATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. *situé, ée sous l'épine dorsale.*

INFRATARE [-tà-re], INFRATARSI (a.) v. a. *faire moine; se faire moine.* Part. ato, *fait moine.*

INFRATTANTO [-tàn-to] (a.) av. *cependant.*

INFRATTORE [-tó-re] (a.) s. e ad. m. *qui brise; qui casse.* *V.* INFRANGITORE.

INFRAZIONE [-dsió-ne] s. f. frangimento, *fraction; rupture*, f. —, (fig.) s' usa solamente, per violazione di leggi, trattati, ec. *infraction*, f.

INFREDDAGIONE [-dgió-ne] s. f. *rhume*, m. *V.* INFREDDATURA.

INFREDDAMENTO [-mén-to] s. m. freddo, *froid*, m. Essere di forte infreddamento, *être naturellement froid; donner du froid.*

INFREDDARE [-dà-re] v. n. *s'enrhumer; être enrhumé.* —, v. a. *refroidir.* *V.* RAFFREDDARE.

INFREDDATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *réfrigératif, ive; rafraîchissant, ante.*

INFREDDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da INFREDDARE, *enrhumé, ée.*

INFREDDATURA [-toù-ra] s. f. *rhume*, m. — de' cavalli, *refroidissement*, m.

INFREDDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *rhume*, m.

INFREMERE [-frè-me-re] v. n. *frémir.* *V.* FREMERE. — Part. uto, *frémi.*

INFRENANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui contient, retient.*

INFRENARE [-nà-re] v. a. e n. *contenir; retenir.* *V.* FRENARE.

INFRENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da INFRENARE, *contenu; retenu, ue.*

INFRENATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. e ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui retient, contient.*

INFRENELLARE [-là-re] (a.) v. a. (mar.) fermare il remo colla pala in aria, *arrêter la rame en l'air pour éviter le bruit.* — Part. ato, ta, *levé, ée la rame en l'air, etc.*

INFRENESIRE [-si-re] v. n. irr. *devenir frénétique.* — Pres. infrenesisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient frénétique, ils, elles deviennent frénétiques.* Subj. che infrenesisca, *qu'il, qu'elle devienne frénétique.*

INFRENESITO, —TA [-si-to] (a.) p. ad. da INFRENESIRE, *devenu, ue frénétique.*

INFRENETICARE [-cà-re] (a.) v. n. *devenir frénétique.*

INFRENETICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da INFRENETICARE, *devenu, ue frénétique.* —, s. m. *frénétique*, m.

INFREQUENTE [-couèn-te] ad. m. f. *qui n'est pas fréquent, qui n'est pas fréquente; infréquent, ente; infréquenté, ée.*

INFREQUENZA [-couèn-dsa] s. f. contrario di frequenza, *infréquence; rareté*, f.; *non-usage*, m.

INFREQUENZIA [-couèn-dsi-a] (a.) s. f. *infréquence*, f.

INFRESCAMENTO [-mén-to] s. m. *rafraîchissement*, m. *V.* RINFRESCAMENTO.

INFRESCARE [-scà-re] (a.) v. a. *rafraîchir.* *V.* RINFRESCARE.

INFRESCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da INFRESCARE, *rafraîchi, ie.*

INFRESCATOIO [-tó-io], pl. —TOI, s. m. vaso per rinfrescar acqua, vino, ec., *rafraîchissoir; vase où l'on met rafraîchir le vin*, m.

INFRESSIBILE [-si-bi-le] (a.) ad. m. f. voce corrotta, *inflexible*, m. f.). INFLESSIBILE.

IN FRETTA [-frét-ta] (a.) av. *à la hâte; avec vitesse.*

INFRIGIDANTE [-dgi-dàn-te] ad. m. f. (med.) che infrigida, *rafraîchissant, ante; réfrigératif, ive.*

INFRIGIDARE [-dgi-dà-re] v. a. render frigido, *refroidir; rafraîchir.*

INFRIGIDATIVO, —VA [-dgi-da-ti-vo] (a.) ad. *propre à refroidir*, m. f.

INFRIGIDATO [-dgi-dà-to] (a.) p. ad. da INFRIGIDARE, *refroidi, ie.*

INFRIGIDIMENTO [-dgi-di-mén-to] (a.) s. m. *refroidissement*, m.

INFRIGIDIRE [-dgi-dì-re] v. n. irr. divenir freddo, *se refroidir.* —, v. a. *refroidir.* — Pres. infrigidisco, isci, isce, iscono, *je refroidis, tu refroidis, il, elle refroidit, ils, elles refroidissent.* *V.* INFRIGIDARE.

INFRIGIDITO, —TA [-dgi-dì-to] (a.) p. ad. da INFRIGIDIRE, *refroidi, ie.*

INFRIGNO, —GNA [-fri-gno] ad. grinzozo, *ridé, ée.*

INFROLLIRE [-lì-re], INFROLLARE (a.) v. a. irr. esser frollo, *se mortifier; devenir tendre, mou, molle.* — Pres. infrollisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient mou, molle, ils, elles deviennent mous, molles.*

INFROLLITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da INFROLLIRE, *mortifié, ée; devenu mou, devenue molle.*

INFRONDARE [-dà-re] v. n. vestirsi di fronde, *pousser des feuilles, devenir touffu, ue.*

INFRUENZA [-frou-èn-dsa] s. f. *influence*, f. *V.* INFLUENZA.

INFRUIRE [-frou-ì-re] (a.) v. n. irr. *inférer.*

Gnuda non vuol dire
Che tu non abbia la camicia indosso...
... e' vuol infruire
Ch' e' non vuol cota (Buon. *Tanc.*).

Pres. infruisco, isci, isce, iscono, *j'infère, tu infères, il, elle infère, ils, elles infèrent.* — Part. ito, *inféré.*

INFRUNITO, —TA [-frou-ni-to] (a.) ad. *effréné, ée; libidineux, euse.*

INFRUSCARE [-frou-scà-re] v. a. mescolare, confondere, *confondre; embrouiller.*

INFRUSCATO, —TA [-frou-scà-to] ad. oscuro, confuso, *obscur, ure; ambigu, uë; confus, use.*

INFRUTTIFERO, —RA [-frout-ti-fe-ro] ad. *infructueux, ueuse.* *V.* INFRUTTUOSO.

INFRUTTUOSAMENTE [-frout-touo-sa-mén-te] av. *infructueusement.*

INFRUTTUOSITÀ [-frout-touo-si-tà] s. f. *infructuosité; inutilité; stérilité*, f.

INFRUTTUOSO, —SA [-frout-tou-ó-so] ad. sterile, che non fa frutto, *infructueux, ueuse; stérile*, m. f.

INFUGARE [-fou-gà-re] v. a. *mettre en fuite.* *V.* FUGARE. — Part. ato, ta, *mis, mise, etc.*

INFULA [ìn-fou-la] s. f. benda sacra de' sacerdoti gentili, oggi ornamento della mitra de' vescovi, *ornement d'évêque*, m.; *infule*, f. *V.* INFOLA.

INFULATO, —TA [-fou-là-to] (a.) s. e ad. *ceint, ceinte d'infule.*

INFULMINATO, —TA [-foul-mi-nà-to] ad. non fulminato, *non foudroyé, non fulminé, ée.*

INFUMARE [-fou-mà-re] v. a. *enfumer.*

INFUMATO, —TA [-fou-mà-to] (a.) p. ad. da INFUMARE, *enfumé, ée.*

INFUNARE [-fou-nà-re] v. a. *lier avec des cordes.*

INFUNATO, —TA [-fou-nà-to] (a.) p. ad. da INFUNARE, *lié, ée avec des cordes.*

INFUNATURA [-fou-na-toù-ra] s. f. *l'action de lier avec des cordes; attache avec des cordes*, f.

INFUNDIBULO [-foun-dì-bou-lo] s. m. imbuto, *entonnoir*, m. —, (med.) quel seno fra le reni in cui scorre la materia dell' orina, *bassinet des reins*, m.

INFUOCAMENTO [-fouo-ca-mén-to] (a.) s. m. *embrasement*, m.

INFUOCARE [-fouo-cà-re] v. a. e n. *enflammer.* *V.* INFOCARE.

INFUOCATISSIMO, —MA [-fouo-catìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-enflammé, ée.*

INFUOCATO, —TA [-fouo-cà-to] (a.) p. ad. da INFUOCARE, *enflammé, ée.*

INFUORI [-fouó-ri], INFUORA, av. *en dehors; au dehors.* —, eccetto, *hormis; excepté.* *V.* FUORA.

INFURBIRE [-four-bì-re] (a.) v. n. irr. *devenir fourbe, malicieux, euse.* Pres. infurbisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient malicieux, euse, ils, elles deviennent malicieux, euses.*

INFURBITO, —TA [-four-bì-to] (a.) p. ad. da INFURBIRE, *devenu malicieux, devenue malicieuse.*

INFURFANTIRE [-four-fan-tì-re] v. n. irr. *devenir coquin, méchant.* Pres. infurfantisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient coquin, ine, ils, elles deviennent coquins, ines.* *V.* IMBRICCONIRE.

INFURFANTITO, —TA [-four-fan-tìto] (a.) p. ad. da INFURFANTIRE, *devenu coquin, méchant, devenue coquine, méchante.*

INFURIAMENTO [-fou-ria-mén-to] (a.) s. m. *action de devenir furieux, euse*, f.; *mouvement furieux*, m.

INFURIANTE [-fou-ri-àn-te] (a.) ad. m. f. *furieux, euse; furibond, onde.*

INFURIARE [-fou-ri-à-re] v. n. e r. *entrer en furie; trépigner; s'emporter.* —, *enflammer.*

INFURIATAMENTE [-fou-ria-ta-ménte] av. *furieusement.*

INFURIATISSIMO, —MA [-fou-riatìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-furieux, euse.*

INFURIATIVO, —VA [-fou-ria-ti-vo] ad. *qui émeut de colère; qui fait mettre en furie.*

INFURIATO, —TA [-fou-ri-à-to] p. ad. da INFURIARE, *devenu furieux, devenue furieuse.* —, ad. *furieux, euse; furibond, onde; enflammé, ée de colère.*

INFURIRE [-fou-rì-re] (a.) v. n. irr. *entrer en furie.* — Pres. infurisco, isci, isce, iscono, *j'entre, tu entres, il, elle entre, ils, elles entrent en furie.* Part. ito, ta, *entré, ée en furie.*

INFUSAMENTE [-fou-sa-mén-te] av. alla rinfusa, confusamente, *confusément; pêle-mêle.*

INFUSCARE [-fou-scà-re] (a.) v. a. *rendre obscur, ure; obscurcir.*

INFUSCATO, —TA [-fou-scà-to] (a.) p. ad. da INFUSCARE, *obscurci, ie.*

INFUSERARE [-fou-se-rà-re] (a.) v.

a. tener in molle alcun poco di tempo, sparger d'acqua, *infuser; arroser.*

INFUSERATO, —TA [-fou-se-rà-to] p. ad. da INFUSERARE, sparso d'acqua, tenuto in molle, *infusé; arrosé, ée.*

INFUSIBILE [-fou-sì-bi-le] ad. m. f. *infusible*, m. f.

INFUSIBILITÀ [-fou-si-bi-li-tà] (a.) s. f. (fis. e chim.) quella proprietà che ha un corpo da non combinarsi col calorico e fondersi a qualunque temperatura, *infusibilité*, f.

INFUSIONCELLA [-fou-sion-tchèl-la] (a.) s. f. *petite infusion*, f.

INFUSIONE [-fou-sió-ne] s. f. l'infondere, *infusion; l'action d'infuser*, f.

—, mescuglio di cose, *mélange*, m.

—, liquore in cui alcuna cosa sia stata infusa, *infusion*, f.

INFUSO [-foù-so] (a.) s. m. (farm.) per infusione, *infusion*, f.

INFUSO, —SA [-foù-so] p. ad. da INFONDERE, *infusé, ée.* —, *infus, use.* Scienza infusa, accordata da Dio, *science infuse*, f. —, *infusum*, m.

INFUSORIO [-fou-sò-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. m. agg. di molluschi, *ver infusoire*, m.

—, s. m. strumento per introdurre un liquido nelle vene, *infusoir*, m.

INFUTURARE [-fou-tou-rà-re], INFUTURARSI, v. n. stendersi nel futuro, *arriver bien loin; se prolonger dans l'avenir, dans la postérité.*

Posciachè s' infutura la tua vita... (Dant. *Par.*) —, invecchiarsi, *vieillir.*

INFUTURO, —RA [-fou-toù-ro] (a.) ad. *futur, ure; prochain, aine. V.* FUTURO.

INGA [în-ga] (a.) s. cit. della Guinea inferiore, *Inga.* —, (bot.) pianta dell' America meridionale, *inga*, f.

INGABBIARE [-bià-re] v. a. mettere in gabbia, *encager; mettre en cage; renfermer.* —, (fig.) *tromper; attraper.*

INGABBIATO, —TA [-bià-to] (a.) p. ad. da INGABBIARE, *encagé; renfermé, ée.* —, (fig.) *trompé; attrapé, ée.*

INGABELLARE [-là-re] (a.) v. a. *charger d'impôt.* — Part. ato, ta, *chargé, ée d'impôt.*

INGAGGIARE [-dgià-re] v. a. e n., INGAGGIARSI, v. r. *convenir de q. ch. en donnant des gages.* — a usura, *engager; mettre en gage.* —, impegnare, *engager.* —, sfidare, *défier.* —, per soldato, *engager.* Ingaggiarsi, *s'engager.* — guerra, battaglia, *engager le combat.*

INGAGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da INGAGGIARE, *convenu, ue; engagé, ée.* —, *défié, ée.*

INGAGGIATORE [-dgia-tó-re] (a.) s. m. *officier de recrutement*, m.

Gaspare Buli s'intratterrà quanto si può, ma è grande ingaggiatore sopra gli altri Svizzeri (Guicc. *Lett. ined. Giorn. arc.* 1819.)

INGAGGIO [-gàd-dgio] (a.) s. m. (mil.) *prix d'engagement militaire*, m.

INGAGLIARDIA [-gal-liar-dì-a] s. f. scarsità di forze (Varch. *Stor.*), *faiblesse*, f.; *manque de forces*, m.

INGAGLIARDIMENTO [-gal-liar-di-mén-to] s. m. *rétablissement de forces*, m. *V.* RINFORZAMENTO.

INGAGLIARDIRE [-gal-liar-dì-re] v. n. irr. divenir gagliardo, *acquérir des forces; enforcir; fortifier.* —, v. a. render gagliardo, *renforcer; fortifier.*

Pres. ingagliardisco, ec. *j'enforcis, etc.* — Coni. come INGELOSIRE.

INGAGLIARDITO, —TA [-gal-liar-dì-to] (a.) p. ad. da INGAGLIARDIRE, *acquis des forces; fortifié; renforcé, ée.*

INGALAPPIARE [-pià-re] v. a. prender al galappio, *prendre au trébuchet.*

INGALAPPIATO, —TA [-pià-to] (a.) p. ad. da INGALAPPIARE, *pris, prise au trébuchet.*

INGALLARE [-là-re] v. a. dar la galla alle pannine, *engaller.* — Part. ato, ta, *engallé, ée.*

INGALLATA [-là-ta] s. f. l' ingallare, *engallage*, m.

INGALLUZZARE [-lou-tsà-re] v. n. ringalluzzarsi, *se rengorger; se gonfler; se réjouir.*

INGALLUZZIRE [-lou-tsì-re] (a.) v. n. irr. *se rengorger; se gonfler.* — Pres. ingalluzzisco, isci, isce, iscono, *je me rengorge, tu te rengorges, il, elle se rengorge, ils, elles se rengorgent.*

INGALLUZZITO, —TA [-lou-tsì-to] (a.) p. ad. da INGALLUZZIRE, *rengorgé; gonflé, ée.*

INGAMBARE [-bà-re] (a.) v. n. darla a gambe, *fuir; se sauver.*

Part. ato, *fui; sauvé.*

INGAN [-gàn] (a.) s. catena de' monti dell' impero cinese, *Inghan.*

INGANCIARE [-tchià-re] v. a. (mar.) aggrappare con gancio, *gaffer.* — Part. ato, ta, *gaffé, ée.*

INGANGHERARE [-gke-rà-re] v. a. mettere in gangheri, *mettre dans les gonds.*

INGANGHERATO, —TA [-gke-rà-to] (a.) p. ad. da INGANGHERARE, *mis, mise dans les gonds.*

INGANNABILE [-nà-bi-le], INGANNABOLE, ad. m. f. *trompeur, euse.*

INGANNAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *tromperie; duperie*, f.

INGANNANTE [-nàn-te] ad. m. f. *trompeur, euse; qui trompe.*

INGANNARE [-nà-re] v. a. *tromper; duper; surprendre; abuser; attraper; circonvenir.* —, indurre in errore, *abuser; tromper.*

Non t' inganni l' ampiezza dell' entrare (Dant. *Inf.*).

—, v. r. *se tromper; se méprendre.*

INGANNATO [-nà-to] s. m. *dupe*, f.; *trompé*, m.

Lo 'ngannatore rimane a' piè dello 'ngannato (Bocc.).

INGANNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da INGANNARE, *trompé; abusé, ée.*

INGANNATORA [-tó-ra] (a.) ad. f. *trompeuse*, f.

INGANNATORE, —TRICE [-tó-re] s. *trompeur, euse; séducteur, trice; imposteur; tricheur, euse; traître, traîtresse.*

Inforsa ogni suo stato e di lor gioco
L'ingannatrice donna a prender viene
(Tass. *Ger.*).

INGANNERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. d' INGANNO, *petite tromperie*, f.

INGANNESE [-né-se] (a. v.) ad. m. f. *propre à tromper*, m. f. *V.* INGANNEVOLE.

INGANNEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. *trompeur, euse. V.* INGANNABILE.

INGANNEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-trompeur, euse.*

INGANNEVOLMENTE [-mén-te] av. *d'une manière trompeuse; cauteleusement; frauduleusement.*

INGANNIGIA [-nì-dgia] (a. v.) s. f. *tromperie; duperie*, f. *V.* INGANNO.

INGANNO [-gàn-no] s. m. fraude, *tromperie; fourberie; duperie*, f. —, errore, *erreur*, f. —, (mus.) *surprise*, f.

INGANNOSO, —SA [-nó-so] (a.) ad. *trompeur, euse. V.* INGANNEVOLE.

INGANNUZZO [-noù-tso] (a.) s. m. dim. d' INGANNO, *petite tromperie; pièce*, f.

INGARABULLARE [-boul-là-re] v. a. scompigliare, confondere, disordinare, *embrouiller; confondre; mettre les choses pêle-mêle, etc.* —, (metaf.) *circonvenir. V.* AGGIRARE. — Part. ato, ta, *embrouillé, ée.* —, *circonvenu, ue.*

INGARBARE [-bà-re] v. a. accomodare garbatamente, *ajuster; agencer.*

Part. ato, ta, *ajusté, ée.*

INGARBUGLIARE [-boul-lià-re] v. a. *déranger; confondre; embrouiller; entortiller. V.* INGARABULLARE.

INGARBUGLIATO, —TA [-boul-lià-to] (a.) p. ad. da INGARBUGLIARE, *embrouillé; entortillé, ée.*

INGARZELLATURA [-dsel-la-toù-ra] (a.) s. f. *étranglement des cordes qui servent à attacher les deux morceaux des vergues*, m.

INGARZULLITO, —TA [-dsoul-li-to] (a.) ad. *rengorgé, ée. V.* INGALLUZZITO.

INGASTADA [-stà-da] s. f. *fiole*, f. *V.* GUASTADA.

INGASTADUZZA [-doù-tsa] (a.) s. f. *petite fiole*, f.

INGASTARA [-stà-ra] s. f. (antiq.) *carafe*, f. *V.* INGUISTARA.

INGASTIGATO [-gà-to] ad. *impuni, ie. V.* IMPUNITO.

INGASTIGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *impunité*, f.

INGATTIRE [-tì-re] (a.) v. n. irr. innamorarsi come i gatti, quando vanno per la gatta, *s'amouracher comme les chats.* — Pres. ingattisco, isci, isce, iscono, *je m'amourache, tu t'amouraches, il, elle s'amourache, ils, elles s'amourachent comme les chats.*

Part. ito, ta, *amouraché, ée, etc.*

INGAUNI [-gà-ou-ni] (a.) s. m. ant. pop. della Liguria, abit. nel luogo ov' è Albegna, *Ingaunes*, m. pl.

INGAVINARE [-nà-re] v. a. *remplir d'écrouelles.*

INGAVINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da INGAVINARE, *rempli, ie d'écrouelles.*

INGAZZULLITO, —TA [-tsoul-lì-to] ad. rinvigorito, ringagliardito, *enforci; réjoui, ie.*

INGEGNA [-dgé-gna] (a. v.) s. f. *génie; esprit; talent*, m. *V.* INGEGNO.

INGEGNACCIO [-dge-gnàt-tchio] (a.) s. m. accr. d' INGEGNO, *grand génie*, m.

INGEGNAMENTO [-dge-gna-men-to] s. m. astuzia, sagacità, industria, *industrie; ruse; finesse; adresse*, f.

INGEGNARE [-dge-gnà-re], INGEGNARSI, v. n. *s'ingénier; s'industrier; tâcher; faire tous ses efforts; s'étudier.*

E par ben ch' io m' ingegni... (Petr.)

—, v. a. *duper; tromper; affronter.*

INGEGNATO, —TA [-dge-gnà-to] (a.) p. ad. da INGEGNARE, *ingénié; tâché, ée.*

INGEGNERA [-dge-gnè-ra] (a.) s. f. *femme ingénieur*, f.

La povertà fu la ingegnera e la dispensatrice di tutte le professioni (Salvin. *Disc.*).

INGEGNERE [-dge-gnè-re] s. e ad. m. *ingénieur; machiniste*, m.

INGEGNERIA [-dge-gne-rì-a] (a.) s. f. *art de l'ingénieur; génie*, m.

INGEGNERO [-dge-gnè-ro] (a.) ad. e s. m. *ingénieur*, m. *V.* INGEGNERE.

INGEGNETTO [-dge-gnet-to] (a.) s. m. dim. d' INGEGNO, *petit esprit; petit génie*, m.

INGEGNEVOLE [-dge-gné-vo-le] (a.) ad. m. f. *ingénieux, euse. V.* INGEGNOSO.

INGEGNO [-dgé-gno] s. m. *esprit; génie; talent*, m. Alto, vasto ingegno, *génie vaste, sublime*, m.

O muse, o alto ingegno, or m' aiutate (Dant. *Inf.*). —, volontà, *volonté*, f. —, indole, *penchant*, m. —, inganno, *ruse*, f.; *stratagème*, m. —, ordigno, *ressort*, m.; *machine*, f. —, bindolo, sorta di macchina, *chapelet*, m.

—, certa parte nelle chiavi, *panneton d'une clef*, m.

INGEGNOSA [-dge-gnó-sa] s. f. (pop. in gergo, la chiave, *la clef*, f.

INGEGNOSAMENTE [-dge-gno-sa-mén-te] av. *ingénieusement; spirituellement.*

INGEGNOSISSIMAMENTE [-dge-gno-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-ingénieusement.*

INGEGNOSISSIMO, —MA [-dge-gno-sis-si-mo] ad. sup. *très-ingénieux, euse.*

INGEGNOSO, —SA [-dge-gnó-so], INGEGNIOSO, —SA, ad. *ingénieux, euse; plein, pleine d'esprit; industrieux, euse.*

Ove con salde ed ingegnose chiavi
Ancor torna... (Petr.).

INGEGNUOLO [-dge-gnouò-lo] s. m. dim. d' INGEGNO, *petit génie; petit esprit*, m.

INGELOSARE [-dge-lo-sà-re] (a.) v. n. *donner de la jalousie.* — Part. ato, ta, *donné de la jalousie.*

INGELOSIRE [-dge-lo-si-re] v. n. irr. *devenir jaloux, ouse.* —, v. a. *donner de la jalousie.* — Pres. ingelosisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient jaloux, ouse, ils, elles deviennent jaloux, ouses.*

Subj. che ingelosisca, ec. *qu'il, qu'elle devienne jaloux, ouse.*

INGELOSITO, —TA [-dge-lo-si-to] (a.) p. ad. da INGELOSIRE, *devenu jaloux, devenue jalouse.*

INGEMMAMENTO [-dgem-ma-mén-to] s. m. *ornement de pierreries*, m.

INGEMMANTE [-dgem-man-te] (a.) ad. m. f. *qui orne; qui pare.*

INGEMMARE [-dgem-mà-re] v. a. ornar con gemme, *orner de pierreries.* —, *parer; enjoliver.* —, (agric.) innestare a occhio, *enter en écusson.*

INGEMMATO, —TA [-dgem-mà-to] (a.) p. ad. da INGEMMARE, *orné, ée de pierreries.* —, *enté, ée en écusson.*

INGENERABILE [-dge-ne-rà-bi-le] ad. m. f. *qui ne peut être engendré ou produit; ingénérable*, m. f.

INGENERABILITÀ [-dge-ne-ra-bi-li-tà] s. f. *qualité de ce qui ne peut être produit*, f.

IN GENERALE [-dge-ne-rà-le] (a.) av. *en général.*

INGENERAMENTO [-dge-ne-ra-mén-to] s. m. lo ingenerare, *génération; production*, f.

INGENERANTE [-dge-ne-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui engendre.*

INGENERARE [-dge-ne-rà-re] v. a. *engendrer. V.* GENERARE.

INGENERATIVO, —VA [-dge-ne-ra-ti-vo] (a.) ad. *ingénératif, ive; qui n'a pas la qualité génératrice.*

INGENERATO, —TA [-dge-ne-rà-to] (a.) p. ad. da INGENERARE, *engendré, ée.*

INGENERATORE, —TRICE [-dge-ne-ra-tó-re] s. e ad. *générateur, trice; qui engendre; qui produit.*

INGENERAZIONE [-dge-ne-ra-dsió-ne] s. f. *génération*, f. *V.* INGENERAMENTO. —, qualità, *genre*, m.; *espèce; sorte*, f.

INGENEROSO, —SA [-dge-ne-ró-so] *ingénéreux, euse; avare*, m. f.

INGENICULO [-dge-ni-cou-lo] (a.) s. m. (astr.) costellazione rappres. un uomo inginocchio, *ingeniculus*, m.

INGENIO [-dgè-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. *génie*, m. *V.* INGEGNO.

Nè credo ch' abbia sì sublime ingenio (Sannaz. *Egl.*).

INGENIOSAMENTE [-dge-nio-sa-mén-te] (a.) av. *ingénieusement.*

INGENIOSETTO, —TA [-dge-nio-sét-to] (a.) ad. *plein, pleine d'esprit; espiègle*, m. f.

INGENIOSISSIMO, —MA [-dge-nio-sis-si-mo] (a.) ad. m. f. *très-ingénieux, euse.*

INGENIOSITÀ [-dge-nio-si-tà] (a.) s. f. *expédient ingénieux*, m.

INGENIOSO, —SA [-dge-nió-so] (a.) ad. *ingenieux, euse. V.* INGEGNOSO.

INGENITO, —TA [-dgè-ni-to] ad. innato, *naturel, elle; inné, ée; qui est né avec nous.* —, (teol.) attributo dell' eterno Padre, *qui n'est point engendré, inné.* —, av. *naturellement.*

INGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. voce dell' uso, *grave; énorme*, m. f.; *grand, grande.*

INGENTILIRE [-dgen-ti-li-re] v. a. irr. far gentile, *ennoblir; polir.* —, v. n. *s'ennoblir.* — Pres. ingentilisco, isci, isce, iscono, *j'ennoblis, tu ennoblis, il, elle ennoblit, ils, elles ennoblissent.*

Subj. che ingentilisca, ec. *qu'il, qu'elle ennoblisse, etc.*

INGENTILITO, —TA [-dgen-ti-li-to] (a.) p. ad. da INGENTILIRE, *ennobli; poli, ie.*

INGENTILOMINIRE [-dgen-ti-lo-mi-ni-re] v. n. *s'anoblir.* — Pres. ingentilominisco, isci, isce, iscono, *j'anoblis, tu anoblis, il, elle anoblit, ils, elles anoblissent. V.* ANNOBILIRSI.

INGENTILOMINITO, —TA [-dgen-ti-lo-mi-ni-to] (a.) p. ad. da INGENTILOMINIRE, *anobli, ie.*

INGENUAMENTE [-dge-noua-mén-te] av. sinceramente, *ingenument; franchement.*

INGENUITÀ [-dge-nou-i-tà] s. f. sincerità, *ingénuité; sincérité; naïveté; candeur*, f.

INGENUISSIMAMENTE [-dge-nou-is-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-ingénument.*

INGENUISSIMO, —MA [-dge-nou-is-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ingénu, ue; très-naïf, naïve.*

INGENUO, —NUA [-dgè-nou-o] ad. sincero, *ingénu, ue; naïf, naïve; simple, sincère*, m. f.

Arti ingenue, *les beaux-arts*, m. pl.

INGERENTE [-dge-rèn-te] (a.) ad. m. f. che s' intromette, s' ingerisce, *entremetteur; commissionnaire; agent*, m.

INGERENZA [-dge-rèn-dsa] (a.) s. f. *commission*, f.

INGERGO [-dgèr-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. mistero, rigiro d' una cosa oscura o misteriosa, *mystère*, m.

INGERIMENTO [-dge-ri-mén-to] s. m. intromissione, intramischianza, *mélange*, m.: *mixtion*, f.

INGERIRE [-dge-ri-re] v. a. irr. intromettersi, *s'ingérer; se mêler.* Ingerire, v. a. apportare, *apporter. V.* APPORTARE. — Pres. m' ingerisco, t' ingerisci, s' ingerisce, s' ingeriscono, *je me mêle, tu te mêles, il, elle se mêle, ils, elles se mêlent.*

INGERITO, —TA [-dge-ri-to] (a.) p. ad. da INGERIRE, *ingéré; mêlé, ée.*

INGESSARE [-dges-sà-re] v. a. impiastrare o sigillar con gesso, *plâtrer; sceller avec du plâtre.*

INGESSATO, —TA [-dges-sà-to] (a.) p. ad. da INGESSARE, *plâtré, ée.*

INGESSATURA [-dges-sa-toù-ra] s. f. (mur.) lo ingessare, e la cosa ingessata, *scellement*, m.

INGESTA [-dgè-sta] (a.) s. f. (med.) introduzione d' alimenti nel corpo animale, *ingestion*, f.

INGESTO, —TA [-dgè-sto] ad. introdotto, *inséré; placé, ée; mis, mise.*

Se 'l primo fosse fora manifesto
Nell' ecclissi del sol per trasparere
Lo lume come in altro raro (*corpo, come vetro*) ingesto (Dant. *Par.*).

—, insinuato, ta, *insinué, ée.*

INGHERMIRE [-gker-mi-re] v. n. irr. *saisir.* — Pres. inghermisco, isci, isce, iscono, *je saisis, tu saisis, il, elle saisit, ils, elles saisissent.* — Part. ito, ta, *saisi, ie. V.* GHERMIRE.

INGHERONARE [-gke-ro-nà-re] (a.) v. a. *environner, garnir de pièces, de morceaux.* — Part. ato, ta, *garni, ie, etc.*

INGHESTADA [-gke-stà-da] s. f. *fiole*, f. *V.* GUASTADA.

INGHIARARE [-gkia-rà-re] (a.) v. a. coprir di ghiaia una strada sterrata, *couvrir de cailloux une rue, un chemin.* — Part. ato, ta, *couvert, erte de cailloux.*

INGHIARATO [-gkia-rà-to] (a.) s. m. strato di ghiaia onde si copre una strada, *couche de cailloux*, f.

INGHILTERRA [-gkil-tèr-ra] (a.) s. f. (lat. *Anglia, Albion*) isola della Gran-Brettagna, *Angleterre*, f.

—, Nuova-Inghilterra, prov. dell' Amer. sett., Stat. Unit., *Nouvelle-Angleterre*, f.

INGHIOLINA [-gkio-li-na] (a.) s. f. (bot.) *sésame*, m.

INGHIOMELLATO, —TA [-gkio-mel-là-to] (a.) ad. *pelotonné, ée; mis, mise en peloton.*

INGHIOTTIMENTO [-gkiot-ti-mén-to] s. m. *engloutissement*, m.; *déglutition*, f. —, (fig.) *gouffre; abîme*, m.

INGHIOTTIRE [-gkiot-ti-re] v. a. irr. ingoiare, *engloutir; avaler.* — Pres. inghiotto e inghiottisco, isci, isce, iscono, *j'avale, tu avales, il, elle avale, ils, elles avalent.*

... E quello corpo (*la vipera*) inghiotte dentro (Br. *Tes.*).

Inghiottisce una vacca intera e un bue... (Bern. *Orl.*)

INGHIOTTITO, —TA [-gkiot-ti-to] (a.) p. ad. da INGHIOTTIRE, *avalé, ée.*

INGHIOTTITOIO [-gkiot-ti-tó-io], pl. —TOJ, s. m. la parte della gola che inghiotte, *gosier*, m.

INGHIOTTITORE, —TRICE [-gkiot-ti-tó-re] s. e ad. *qui engloutit; qui dévore; dévorateur; glouton*, m.

INGHIOTTONIRE [-gkiot-to-ni-re] (a.) v. n. irr. *rendre gourmand, ande; devenir gourmand, ande.* —, (fig.) *amouracher; s'amouracher.* — Pres. inghiottonisco, isci, isce, iscono, *je rends, tu rends, il, elle rend gourmand, ande, ils, elles rendent gourmands, andes.*

INGHIOTTONITO, —TA [-gkiot-to-ni-to] (a.) p. ad. da INGHIOTTONIRE, *rendu, devenu gourmand, rendue, devenue gourmande.* —, (fig.) *amouraché, ée.*

INGHIRLANDAMENTO [-gkir-lan-da-mén-to] s. m. *couronnement*, m.; *action de mettre une guirlande*, f.

INGHIRLANDARE [-gkir-lan-dà-re] v. a. *orner de guirlandes; couronner.* —, (fig.) circondare, *environner. V.* CIRCONDARE.

INGHIRLANDATO, —TA [-gkir-lan-dà-to] (a.) p. ad. da INGHIRLANDARE, *couronné, ée d'une guirlande.*

Essi eran tutti di frondi di quercia inghirlandati (Bocc.).

INGIACARE [-dgia-cà-re], INGIACARSI (a.) v. a. e n. *cuirasser; mettre, se mettre le haubert, la cotte, la jaque de mailles, la cuirasse; armer, s'armer de cuirasse.*

INGIACATO, —TA [-dgia-cà-to] (a.) p. ad. da INGIACARE, *mis la jaque de mailles, la cuirasse; cuirassé, ée.*

INGIALLARE [-dgial-là-re] v. a. far giallo, *jaunir; rendre jaune.* — col zafferano, *safraner.*

INGIALLATO, —TA [-dgial-là-to] (a.) p. ad. da INGIALLARE, *rendu, ue jaune; jauni, ie.* Col zafferano, *safrané, ée.*

INGIALLIRE [-dgial-li-re] (a.) v. n. irr. *devenir jaune; jaunir.* — Pres. ingiallisce, iscono, *il, elle devient jau-*

ne, *il*, *elle jaunit*, *ils*, *elles deviennent jaunes*, *ils*, *elles jaunissent*.

INGIALLITO, —TA [-dgial-ll-to] (a.) p. ad. da INGIALLIRE, *devenu*, *ue jaune*; *jauni*, *ie*.

INGIARDINARE [-dgiar-di-nà-re] (a.) v. a. *couvrir*, *remplir*, *orner de jardins*.

INGIARDINATO, —TA [-dgiar-di-nà-to] p. ad. pieno di giardini, *rempli*, *ie de jardins*; *couvert*, *erte*, *orné*, *ée de jardins*; *réduit*, *ite en jardin*.

INGIELARE [-dgie-là-re] v. a. farsi gielo, *se glacer*.

INGIELATO, —TA [-dgie-là-to] (a.) p. ad. da INGIELARE, *glacé*, *ée*.

INGIESUATO, —TA [-dgie-sou-à-to] (a.) ad. *uni*, *ie à Jésus*.

INGIGLIARE [-dgil-lià-re] v. n. fiorir di gigli, *s'orner de fleurs de lis*.

INGIGLIATO, —TA [-dgil-lià-to] (a.) p. ad. da INGIGLIARE, *orné*, *ée de fleurs de lis*.

INGINESTRATA [-dgi-ne-strà-ta] (a.) s. f. *sorte de mets*, f.

INGINOCCHIARE [-dgi-noc-kià-re], INGINOCCHIARSI, v. n. e r. porsi a ginocchio, *s'agenouiller*.

INGINOCCHIATA [-dgi-noc-kià-ta] s. f. finestra, *grille coudée*. f. —, atto d' inginocchiarsi, *génuflexion*, f.

INGINOCCHIATO, —TA [-dgi-noc-kià-to] ad. *agenouillé*, *ée*.

INGINOCCHIATOIO [-dgi-noc-kia-tó-io], pl. —TOI, INGINOCCHIATORO, s. m. arnese per inginocchiarvisi, *prie-Dieu*, m.

INGINOCCHIATURA [-dgi-noc-kia-toù-ra] s. f. *courbure*, f.

INGINOCCHIAZIONE [-dgi-noc-kia-dsió-ne] s. f. *génuflexion*, f.

INGINOCCHIONE [-dgi-noc-kió-ne], INGINOCCHIONI, av. *à genoux*.

INGIOCONDO, —DA [-dgio-cón-do] ad. *desagréable*, m. f.

INGIOIELLARE [-dgio-iel-là-re] v. a. *orner de pierreries*. *V*. INGEMMARE.

INGIOIELLATO, —TA [-dgio-iel-là-to] (a.) p. ad. da INGIOIELLARE, *orné*, *ée de pierreries*.

INGIOVANIRE [-dgio-va-nl-re] v. a. irr. *rajeunir*. — Pres. ingiovanisco, isci, isce, iscono, *je rajeunis*, *tu rajeunis*, *il*, *elle rajeunit*, *ils*, *elles rajeunissent*.

INGIOVANITO, —TA [-dgio-va-nl-to] ad. *rajeuni*, *ie*.

INGIÙ [-dgioù], INGIUSO, INGIUE, av. *en bas*. *V*. GIÙ.

INGIUDICATO, —TA [-dgiou-di-cà-to] (a.) ad. *injugé*, *ée*.

INGIUGNERE [-dgioù-gne-re] v. n. irr. congiugnere, *joindre ensemble*; *unir*. —, comandare, *ordonner*; *imposer*; *prescrire*. — Pret. ingiunsi, iunse, iunsero, *j'ordonnai*, *il*, *elle ordonna*, *ils*, *elles ordonnèrent*.

INGIULIA [-dgioù-li-a] (a. v.) s. f. (antiq.) *injure*, f. *V*. INGIURIA.

Di che mormuli? (*mormori*) nulla ingiulia t' è fatta (Guitt. *Lett.*).

INGIUMAI [-dgiou-mà-i] (a. v.) av. (antiq.) *désormais*. *V*. OGGIMAI.

Intendea a trattare ingiumai... (But. *Com. Purg.*).

INGIUNCARE [-dgioun-cà-re] v. a. *joncher*, *couvrir de joncs*.

O casetta, o spelonca,
Di verdi frondi ingiunca (Petr.).

—, v. r. *se couvrir de joncs*.

INGIUNCATO, —TA [-dgioun-cà-to] (a.) p. ad. da INGIUNCARE, *jonché*, *ée*; *couvert*, *erte de joncs*.

INGIUNCATURA [-dgioun-ca-toù-ra] (a.) s. f. (mar.) *l'action de joncher*, f.

INGIUNTO, —TA [-dgioùn-to] p. ad. da INGIUGNERE, *joint*, *jointe*. —, *ordonné*, *ée*.

INGIURA [-dgioù-ra] (a. v.) s. f. *injure*, f.

E così nulla fu di tanta ingiura (Dant. *Par.*). *V*. INGIURIA.

INGIURATIVO, —VA [-dgiou-ra-tì-vo] (a.) ad. *propre à injurier*, *blesser*, m. f.; *blessant*, *ante*.

INGIURIA [-dgioù-ri-a] s. f. *injure*, f.; *outrage*, m.

Ma quella ingiuria già lunge mi sprona (Petr.). —, del tempo, *outrage*, m.; *dégradation*, f.

INGIURIANTE [-dgiou-ri-àn-te] ad. m. f. *outrageant*; *insultant*, *ante*.

INGIURIARE [-dgiou-ri-à-re] v. a. *injurier*; *outrager*.

INGIURIATIVO, —VA [-dgiou-ria-tì-vo] (a.) ad. *insultant*, *ante*; *offensif*, *ive*.

INGIURIATO, —TA [-dgiou-ri-à-to] (a.) p. ad. da INGIURIARE, *injurié*; *outragé*; *blessé*; *offensé*, *ée*.

Ingiuriato, s. m. *offensé*, m.

INGIURIATORE, —TRICE [-dgiou-ria-tó-re] s. e ad. *offenseur*; *qui injurie*.

INGIURIOSAMENTE [-dgiou-rio-sa-mén-te] av. *injurieusement*; *outrageusement*.

INGIURIOSISSIMAMENTE [-dgiou-rio-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-injurieusement*.

INGIURIOSISSIMO, —MA [-dgiou-rio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-injurieux*, *euse*.

INGIURIOSO, —SA [-dgiou-ri-ó-so] ad. *outrageux*, *euse*; *choquant*, *ante*; *injurieux*, *euse*; *insultant*, *ante*.

INGIURIUZZA [-dgiou-ri-oû-tsa] (a.) s. f. dim. d' INGIURIA, *petite injure*, f.

IN GIUSO [-dgioû-so] (a.) av. *en bas*.

Io era in giuso ancora attento e chino (Dant. *Inf.*).

INGIUSTAMENTE [-dgiou-sta-mén-te] av. *injustement*.

INGIUSTIFICABILE [-dgiou-sti-fi-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *injustifiable*, m. f.

INGIUSTISSIMAMENTE [-dgiou-stis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-injustement*.

INGIUSTISSIMO, —MA [-dgiou-stìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-injuste*, m. f.

INGIUSTIZIA [-dgiou-sti-dsì-a] s. f. *injustice*, f.

INGIUSTO [-dgioù-sto] (a.) s. m. *injuste*, m.; *injustice*, f.

INGIUSTO, —TA [-dgioù-sto] ad. *injuste*, m. f.

INGLESARE [-sà-re] (a.) v. a. *amputer*, *couper le muscle coccygien du cheval*. — Part. ato, *coupé le muscle coccygien*.

INGLESE [-glé-se] (a.) s. e ad. m. f. *anglais*, *aise*; *d'Angleterre*.

INGLESI [-glè-si] (a.) s. m. pl. pop. dell' Inghilterra, *les Anglais*, m. pl.

INGLORIO, —RIA [-glò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui est sans gloire*, *sans honneur*.

INGLORIOSO, —SA [-ó-so] (a.) ad. *sans gloire*.

INGLUVIATORE [-glou-via-tó-re] (a.) s. e ad. m. *glouton*, m. *V*. GHIOTTONE.

INGLUVIE [-gloù-vie] s. f. voce lat. *voracité*, f. *V*. VORACITÀ.

INGLUVIOSAMENTE [-glou-vio-sa-mén-te] (a.) av. *avec voracité*.

INGOBBIARE [-bià-re] (a.) v. a. *mettre le morceau à la bouche de q. u.* Part. ato, *mis le morceau*, *etc.*

INGOBBIATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *l'action de mettre le morceau dans la bouche de q. u.*, f.

INGOBBIRE [-bì-re] v. n. irr. *devenir bossu*. — Pres. ingobbisco, isci, isce, iscono, *je deviens*, *tu deviens*, *il*, *elle devient bossu*, *ue*, *ils*, *elles deviennent bossus*, *ues*.

INGOBBITO, —TA [-bì-to] (a.) p. ad. da INGOBBIRE, *devenu bossu*, *devenue bossue*.

INGOFFARE [-fà-re] v. a. dar ingoffi, *souffleter*; *donner des gourmades*.

INGOFFATO, —TA [-fà-to] (a.) p. ad. da INGOFFARE, *souffleté*, *ée*.

INGOFFO [-gòf-fo] s. m. *morceau jeté dans la bouche pour faire taire*, m. —, picchiata, *gourmade*, f.; *coup de poing*; *soufflet*, *etc.*, m. —, offerta, boccone, *don*, *présent pour faire taire q. u.*, m. Pigliar l' ingoffo, *se laisser corrompre par des présents*.

INGOIAMENTO [-ia-mén-to] (a.) s. m. *engloutissement*, m.

INGOIANTE [-iàn-te] (a.) ad. m. f. *qui avale*.

INGOIARE [-ià-re] (a.) v. a. mandare giù ingordamente il boccone, *avaler*; *dévorer*. —, (pop.) *engouler*.

Molti ne squarta, e vivo alcun ne 'ngoia (Ariost. *Fur.*).

—, v. n. (metaf.) *s'approprier*; *s'occuper*. —, (simil.) detto del mare, *s'engouffrer*; *s'abîmer*. — le parole, *mâcher les mots*, *ne pas bien prononcer*.

INGOIATO, —TA [-ià-to] (a.) p. ad. da INGOIARE, *avalé*; *engouffré*, *ée*.

INGOIATORE, —TRICE [-ia-tó-re] (a.) s. e ad. *qui avale*.

INGOLARE [-là-re] (a.) v. a. *avaler*. —, *engouler*. — Part. ato, ta, *avalé*. —, *engoulé*, *ée*.

INGOLFAMENTO [-mén-to] s. m. *entrée en pleine mer*, f. —, *action d'entrer dans un golfe*, f.

INGOLFARE [-fà-re] v. n. formare un golfo, *faire*, *former un golfe*. —, entrare addentro, *entrer*; *s'avancer*. —, *entrer dans un golfe*. —, (metaf.) profondarsi, *s'enfoncer*; *s'engouffrer*.

INGOLFATO, —TA [-fà-to] (a.) p. ad. da INGOLFARE, *fait*, *formé un golfe*; *entré*, *ée dans un golfe*. —, (metaf.) *enfoncé*; *engouffré*, *ée*.

INGOLFATURA [-toù-ra] s. f. (mar.) l' inoltrarsi d' una baia per entro terra, *accul*, m.

INGOLLARE [-là-re] v. a. inghiottire ingordamente, *dévorer*; *engloutir*; *tordre et avaler*. — Part. ato, ta, *englouti*, *ie*, *etc.*

INGOMBARE [-bà-re] (a.) v. n. *se courber*. — Part. ato, ta, *courbé*, *ée*.

INGOMBERARE [-rà-re] (a.) v. a. *encombrer*. — Part. ato, ta, *encombré*, *ée*. *V*. INGOMBRARE.

INGOMBRAMENTO [-mén-to] s. m. *encombrement*, m. *V*. INGOMBRO.

INGOMBRANTE [-bràn-te] ad. m. f. *embarrassant*, *ante*.

INGOMBRARE [-brà-re] v. a. *encombrer*; *occuper*; *embarrasser*.

INGOMBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. da INGOMBRARE, *encombré*, *ée*.

INGOMBRIO [-brì-o], pl. —BRII (a.) s. m. *encombrement*, m.

INGOMBRO [-góm-bro], INGOMBERO, s. m. *encombrement*; *encombre*; *embarras*; *empêchement*, m.

INGOMBRO, —BRA [-góm-bro] (a.) ad. *encombré*; *embarrassé*, *ée*.

INGOMMARE [-mà-re] v. a. *gommer*; *enduire de gomme*.

INGOMMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da INGOMMARE, *gommé*, *ée*.

INGONNELLARE [-là-re] (a.) v. n. *mettre une jupe*, *un jupon*.

INGONNELLATO, —TA [-là-to] p. ad. vestito di gonnella, *mis une jupe*; *qui a une jupe*; *vêtu*, *ue d'une jupe*.

INGORBIARE [-bià-re] v. a. metter la gorbia, *mettre un bout à une canne*.

INGORBIATO, —TA [-bià-to] (a.) p. ad. da INGORBIARE, *mis un bout à une canne*.

INGORBIATURA [-toù-ra] s. f. il luogo voto della gorbia, e l'azione di metterla, *l'action de mettre un bout ou une virole à q. ch., et le creux d'une virole.*

INGORDAGGINE [-dàd-dgi-ne] (a.) s. f. *gourmandise*, f. *V.* INGORDIGIA.

INGORDAMENTE [-mén-te] av. *goulûment; avidement.*

INGORDARE [-dà-re] v. n. *devenir gourmand, ande.* — Part. ato, ta, *devenu gourmand, devenue gourmande.*

INGORDEZZA [-dé-tsa] s. f. *gourmandise; avidité; voracité*, f.

INGORDIA [-dì-a] (a.) s. f. *gourmandise*, f. *V.* INGORDIGIA.

INGORDIGIA [-dì-dgi-a] (a.) s. f. golosità, *gourmandise*, f. —, (pop.) *gueule*, f. *V.* INGORDEZZA.

INGORDIGIACCIA [-dgiàt-tchia] (a.) s. f. peg. d' INGORDIGIA, *avidité excessive*, f.

INGORDINA [-dì-na] s. f. raspa, lima da legno, *râpe*, f.

INGORDISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-goulûment.*

INGORDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-avide*, m. f.; *très-gourmand, ande.*

INGORDO, —DA [-gór-do] ad. avido molto, *gourmand, ande; goulu, ue; vorace*, m. f. —, (simil.) *exorbitant, ante; extraordinaire*, m. f. —, (art. e mest.) dicesi di alcuni strum., *qui ronge; qui consume trop.*

INGORGAMENTO [-mén-to] s. m. *engorgement*, m.

INGORGARE [-gà-re] v. n. *s'engorger.* —, v. a. *avaler; engloutir; tordre et avaler.*

INGORGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da INGORGARE, *engorgé, ée.* —, *avalé, ée, etc.*

INGORGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *engloutissement; avalement*, m.

INGORGIARE [-dgià-re] v. a. *engloutir; goinfrer.* — Part. ato, ta, *englouti, ie, etc.*

INGORGO [-gór-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. *engorgement*, m.

INGOZZARE [-tsà-re] v. a. *engloutir; avaler.* —, (metaf.) *avaler, souffrir patiemment une injure, un dommage.*
Bisogna ch' io l' ingozzi (Buon. *Tanc.*).
—, (simil.) *s'approprier; s'emparer.*

INGOZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da INGOZZARE, *englouti, ie; avalé, ée.*

INGRADARE [-dà-re] v. n. *aller de degré en degré.* —, v. r. ascendere, *monter par degrés; arriver; parvenir; s'étendre.* —, inoltrarsi, *s'avancer.*
—, *monter, arriver, parvenir, s'étendre par degrés.*
Part. ato, ta, *allé, ée de degré en degré.* —, *parvenu, ue.* —, *avancé, ée, etc.*

INGRAMIGNARE [-gnà-re] v. n. *prendre racine et s'étendre à la manière des graminées, comme le chiendent.*
Part. ato, ta, *pris racine; étendu, ue, etc.*

INGRANAGGIO [-nàd-dgio] (a.) s. m. sistema di ruote dentate, per cui movendo l' una, tutte le altre si muovono, *engrenage*, m. —, (a. n.) (mar.) *embossage; engrenage*, m.

INGRANARE [-nà-re] v. n. dicesi di una ruota a denti che s' incastra con un' altra, fare il grano al focone d' una canna da schioppo, *engrener.* —, v. a. (mar.) lugranar la tromba, *engrener la pompe.* — Part. ato, ta, *engrené, ée.*

INGRANDIMENTO [-mén-to] s. m. *agrandissement*, m. —, *crue; augmentation en grandeur*, f.

INGRANDIRE [-dì-re] v. n. irr. *grandir; croître.* —, divenir grande, potente, *s'agrandir; devenir puissant, ante.* —, v. a. *agrandir; accroître; faire grandir.* — Pres. ingrandisco, isci, isce, iscono, *je grandis, tu grandis, il, elle grandit, ils, elles grandissent.*

INGRANDITIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. atto a grandire, *qui agrandit; exagératif, ive.*

INGRANDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da INGRANDIRE, *grandi, ie.*
—, *agrandi, ie.*

INGRANDITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *exagérateur; qui exagère; qui agrandit.*

INGRANIRE [-nì-re] v. a. irr. ridurre in granelli, *grener.* — Pres. ingranisco, isci, isce, iscono, *je grène, tu grènes, il, elle grène, ils, elles grènent.*
Part. ito, ta, *grené, ée.*

INGRAPPARE [-pà-re] (a.) v. a. collegar con grappe, *lier avec des crampons.*

INGRAPPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da INGRAPPARE, dicesi di pietre, muraglie, *lié, ée avec des crampons.*

INGRASSAMENTO [-mén-to] s. m. *engraissement*, m.

INGRASSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *engraissant, ante.*

INGRASSARE [-sà-re] v. a. *engraisser.* — i campi, *engraisser; fumer; mettre de l'engrais.* —, v. n. *engraisser; devenir gras.* —, (fig.) arricchirsi, *s'engraisser; s'enrichir.*

INGRASSATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui engraisse.*

INGRASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da INGRASSARE, *engraissé, ée.*
—, *fumé, ée.* —, (fig.) *enrichi, ie.*

INGRASSATORE, —TRICE [-tri-tche] s. e ad. *qui fait engraisser.*

INGRATACCIO, —CIA [-tàt-tchio] (a.) ad. *vilain ingrat, vilaine ingrate.*

INGRATAMENTE [-mén-te] av. *ingratement; en ingrat.*

INGRATERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. d' INGRATO, *petit ingrat*, m.

INGRATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *ingratitude*, f. *V.* INGRATITUDINE.

INGRATICCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. *clore avec des grilles. V.* INGRATICOLARE.

INGRATICCHIATO [-kià-to] p. ad. da INGRATICCHIARE, *clos, close avec des grilles. V.* INGRATICOLATO.

INGRATICOLAMENTO [-mén-to] s. m. *clôture faite avec des grilles*, f.

INGRATICOLARE [-là-re] v. a. *griller; treillisser.*

INGRATICOLATO [-là-to] s. m. chiusura a modo di graticola, *entourage*, m.; *clôture*, f. —, grata, inferriata, *grille*, f. *V.* GRATICOLA.

INGRATICOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da INGRATICOLARE, *grillé, ée; clos, close avec des grilles.*

INGRATIFERO, —RA [-tì-fe-ro] (a.) ad. *qui paye d'ingratitude; ingrat, ate.*

INGRATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec la dernière ingratitude.*

INGRATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ingrat, ate.*

INGRATITUDINE [-tou-di-ne] s. f. *ingratitude*, f.

INGRATO, —TA [-grà-to] ad. *ingrat, ate; désagréable*, m. f.; *méconnaissant, ante.*
—, spiacevole, *ennuyant, ante.*

INGRAVIDAMENTO [-mén-to] s. m. lo ingravidare, *action de rendre une femme enceinte*, f. —, *grossesse*, f.

INGRAVIDARE [-dà-re] v. a. *rendre une femme enceinte; engrosser.* —, v. n. *devenir enceinte.*

INGRAVIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da INGRAVIDARE, *rendu une femme enceinte.*

INGRAZIANARE [-dsia-nà-re] v. n. cattarsi benevolenza con artificio, *capter l'amitié de q. u.*
Part. ato, ta, *capté, ée, etc.*

INGRAZIARE [-dsi-à-re] v. n. *entrer en grâce.*

INGRAZIATO, —TA [-dsi-à-to] (a.) p. ad. da INGRAZIARE, *entré, ée en grâce.*
—, ad. *agréable*, m. f.

INGRECARE [-cà-re] v. n. imbizzarrire, *se mettre fort en colère.*
Part. ato, ta, *mis, mise, etc.*

INGREDIENTE [-di-èn-te] s. m. *ingrédient*, m.; *drogue*, f.

INGREMIRE [-mì-re] v. a. irr. *saisir; gripper. V.* e coni. come GREMIRE.
Part. ito, ta, *saisi, ie; grippé, ée.*

INGRESSO [-grès-so] s. m. entrata, *entrée; porte*, f. —, luogo dove s' entra, *vestibule; passage*, m.

IN GRIDO [-grì-do] (a.) av. *en renommée.*

INGRIFFATO, —TA [-fà-to] ad. *saisi, ie avec violence. V.* AGGUANTATO.

INGRILLANDARE [-dà-re] v. a. *couronner de fleurs. V.* INGHIRLANDARE.
Part. ato, ta, *couronné, ée de fleurs.*

INGROGNARE [-gnà-re] v. n. *se fâcher; faire la mine; se dépiter.*

INGROGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da INGROGNARE, *fâché; dépité, ée.*

INGROMMARE [-mà-re] v. n. r. *s'incrustrer; se couvrir de tartre.*

INGROMMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da INGROMMARE, *incrusté, ée.*

INGROPPARE [-pà-re] v. a. aggroppare, *ajouter; grouper; réunir.* —, far il groppo, *nouer.* —, portare in groppa, *porter en croupe.* — Part. ato, ta, *groupé, ée.* —, *porté, ée en croupe.*

INGROSSAMENTO [-mén-to] s. m. *gonflement, accroissement*, m.

INGROSSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui grossit; grossissant, ante.*

INGROSSARE [-sà-re] v. a. *grossir, rendre gros.*
E le labbra ingrossò quanto convenne (Dant. *Inf.*). —, v. n. e r. *grossir; renforcer; devenir plus gros.*
—, (fig.) *bouder; se mutiner; être choqué.* —, *rendre une femme enceinte. V.* INGRAVIDARE. — la coscienza, *avoir la conscience large; n'avoir pas beaucoup de scrupules.* — la memoria, *boucher l'esprit; faire perdre la mémoire.*

INGROSSATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *incrassant, ante; qui épaissit.*

INGROSSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da INGROSSARE, *grossi, ie.* —, ingravidato, *rendu une femme enceinte.*
Uomo ingrossato, *dur d'esprit.*

INGROSSATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui rend grossier; qui bouche l'esprit.*

INGROSSO [-gròs-so] av. grossamente, *en gros.* —, alla grossa, all' ingrossa, *en gros; en général; confusément.*

INGROTTARE [-tà-re] v. a. *mettre dans une caverne.* —, (simil.) *cacher sous q. ch.*

INGROTTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da INGROTTARE, *mis, mise dans une caverne.*

INGRUGNARE [-grou-gnà-re] v. n. *faire la mine; bouder. V.* INGROGNARE.
Part. ato, *boudé.*

INGRUGNATO, —TA [-grou-gnà-to] (a.) ad. *qui fait la mine; qui boude.*

INGRUGNATELLO, —LA [-grou-gna-tèl-lo] ad. *un peu fâché, ée.*

INGRUMITO [-grou-mì-to] (a.) ad. m. detto del sangue rappreso, *figé*, m.

INGUAINARE [-goua-i-nà-re] v. a. *engainer.*

INGUAINATO, —TA [-goua-i-nà-to] (a.) p. ad. da INGUAINARE, *engainé, ée.*

INGUANTARE [-gouan-tà-re], INGUANTARSI, v. n. *se mettre les gants; se ganter.*

INGUANTATO, —TA [-gouan-tà-to] ad. *ganté, ée.* —, (simil.) *enchâssé; enveloppé; enfermé, ée.*

INGUAZZARE [-goua-tsà-re] (a.) v. n. *se mouiller.* — Part. ato, ta, *mouillé, ée.*

INGUBBIARE [goub-bià-re] v. a. (pop.) empire il corpo, *emplir son pourpoint; se gorger.* — Part. ato, ta, *gorgé, ée.*

INGUIDALESCARE [-goui-da-le-scà-re] (a.) v. n. dicesi di cavalli, *se remplir de plaies sur le garrot.* — Part. ato, ta, *rempli, ie de plaies sur le garrot.*

INGUIDERDONATO, —TA [-goui-der-do-nà-to] ad. *qui n'a point été récompensé, ée.*

INGUIGGIARE [-gouid-dgià-re] v. a. calzar bene le pianelle, ec. *chausser bien les pantoufles, etc.* — Part. ato, ta, *chaussé, etc.*

INGUINAGLIA [-goui-nàl-lia] (a.) s. f. (chir.) *l'aine*, f.

INGUINALE [-goui-nà-le] ad. m. f. (chir.) appartenente all' inguine, *inguinal, ale.*

INGUINARIA [-goui-nà-ria] s. f. erba che mitiga i dolori dell' anguinaia, *sorte d'herbe*, f.

INGUINE [in-goui-ne] s. m. anguinaia, *l'aine*, f.

INGUISACHÈ [-goui-sa-ké], IN GUISA CHE (a.) av. *de manière que.*

INGUISTARA [-goui-stà-ra] s. f. (antiq.) *fiole*, f. *V.* GUASTADA.

INGURGITAMENTO [-gour-dgi-ta-mén-to] s. m. *engorgement*, m. *V.* INGORGAMENTO.

INGURGITANTE [-gour-dgi-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui avale avec avidité.*

INGURGITARE [-gour-dgi-tà-re] (a.) v. a. *manger et boire avec avidité.* Part. ato, *mangé et bu avec avidité.*

INGURGITATORE, —TRICE [-gour-dgi-ta-tó-re] (a.) ad. *qui mange et boit avec avidité, glouton, onne.*

INGUSCIARE [-gou-chià-re] (a.) v. a. entrar nel guscio, *entrer dans la cosse, la gousse.* — Part. ato, ta, *entré, ée dans la cosse, la gousse.*

INGUSTABILE [-gou-stà-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut pas goûter.*

INIA [i-ni-a] (a.) s. nome di due fiumi nella Siberia, *Inia.*

INIATTANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. *jactance*, f.

INIBIRE [-bi-re] v. a. irr. coni. come PROIBIRE (V. —), *inhiber; défendre.*

INIBITA [-bi-ta] s. f. (for.) *inhibition*, f.

INIBITO, —TA [-bi-to] (a.) p. ad. da INIBIRE, *défendu, ue.*

INIBITORIA [-tò-ri-a] s. f. decreto che inibisce, *arrêt qui porte inhibition*, m.; *inhibition*, f.

INIBITORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de défense; d'inhibition.* —, s. *inhibition*, f. *V.* INIBITA, INIBITORIA.

INIBIZIONE [-dsió-ne] s. f. comandamento del magistrato, *inhibition; défense*, f.

INIDONEITÀ [-tà] s. f. *inhabileté*, f.

INIETTARE [-tà-re] v. a. *injecter.*

INIETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da INIETTARE, *injecté, ée.*

INIEZIONE [-dsió-ne] s. f. *injection*, f.

INIMAGINABILE [-dgi-nà-bi-le] ad. m. f. *inimaginable*, m. f.

INIMAGINABILMENTE [-dgi-na-bil-mén-te] (a.) av. *inintelligiblement.*

INIMICARE [-cà-re] v. a. *traiter en ennemi;* —, v. r. *devenir ennemi.*

INIMICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da INIMICARE, *devenu ennemi, devenue ennemie.*

INIMICHEVOLE [-ké-vo-le] ad. m. f. *ennemi; d'ennemi, ie.*

INIMICHEVOLMENTE [-ke-vol-mén-te] av. *en ennemi; hostilement.*

INIMICISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *ennemi mortel, ennemie mortelle.*

INIMICIZIA [-tchi-dsi-a] s. f. *inimitié*, f.

INIMICO [-mi-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *ennemi; adversaire; contraire*, m.

INIMICO, —CA [-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *ennemi, ie; contraire; antipathique*, m. f.

INIMITABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *inimitable*, m. f.

INIMITABILMENTE [-mén-te] av. *inimitablement; d'une façon inimitable.*

INIMMAGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) ad. *qu'on ne peut pas imaginer.*

ININTELLIGIBILE [-dgi-bi-le] ad. m. f. *inintelligible*, m. f.

ININTELLIGIBILITÀ [-dgi-bi-li-tà] (a.) s. f. *inintelligibilité*, f.

ININVESTIGABILE [-gà-bi-le] (a.) ad. *qu'on ne peut pas rechercher, sonder.*

INIPERBOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. voce scherzevole, *représentant l'hyperbole en personne*, f.

INIQUAMENTE [-coua-mén-te] av. *injustement; iniquement.*

INIQUISSIMAMENTE [-couis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-iniquement.*

INIQUISSIMO, —MA [-couis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inique, injuste*, m. f.

INIQUITÀ [-coui-tà] s. f. malvagità, *iniquité; injustice*, f. —, per ineguaglianza, *inégalité; disproportion*, f.

INIQUITANZA [-coui-tàn-dsa] (a. v.) s. f. *iniquité*, f.

INIQUITIRE [-coui-ti-re] v. n. irr. *devenir inique.* — Pres. iniquitisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient inique, ils, elles deviennent iniques.*

Part. ito, ta, *devenu, ue inique.*

INIQUITISSIMO, —MA [-coui-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inique*, m. f.

INIQUITOSAMENTE [-coui-to-sa-mén-te] (a.) av. *avec iniquité.*

INIQUITOSISSIMO, —MA [-coui-to-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inique*, m. f.

INIQUITOSO, —SA [-coui-tó-so] ad. *inique*, m. f.; *méchant, ante, féroce*, m. f.

INIQUIZIA [-coui-dsi-a] (a.) s. f. *iniquité*, f.

INIQUO, —QUA [-ni-couo] ad. contrario all' equità, *inique; injuste*, m. f.; *scélérat, ate.*

INIRASCIBILE [-chi-bi-le] ad. m. f. *qui n'est point colère.*

INIRRITABILE [-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui n'est pas irritable; inirritable*, m. f.

INIRRITABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *diminution de l'irritabilité; inirritabilité*, f.

INISCEMABILE [-che-mà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas diminuer.*

INISCHIARABILE [-skia-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas éclairer, éclaircir.*

INISPAGNUOLIRE [-gnou-o-li-re] v. n. irr. *devenir espagnol, prendre les manières espagnoles.* — Pres. inispagnuolisco, isci, isce, iscono, *je prends, tu prends, il, elle prend, ils, elles prennent les manières espagnoles.*

Part. ito, ta, *qui a pris les manières espagnoles.*

INISPIEGABILE [-gà-bi-le] (a.) ad. m. f. *inexplicable*, m. f.

INISTABILE [-stà-bi-le] ad. m. f. *inconstant, ante. V.* INSTABILE.

INISTANCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *infatigable*, m. f.

INISTESSIBILE [-si-bi-le] (a.) ad. m. f. *dont on ne peut pas défaire le tissu.*

INISTIMABILE [-mà-bi-le] (a.) ad. m. f. *inestimable*, m. f.

INIURIA [-ioù-ri-a] s. f. *injure*, f. *V.* INGIURIA.

INIUSTISSIMO, —MA [-iou-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-injuste*, m. f.

INIUSTIZIA [-iou-sti-dsi-a] s. f. *injustice*, f. *V.* INGIUSTIZIA.

INIUSTO, —TA [-ioù-sto] (a.) ad. *injuste*, m. f.

INIZIALE [-dsi-à-le] ad. m. f. *initial, ale.*

INIZIANTE [-dsi-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui commence, initie.*

INIZIARE [-dsi-à-re] v. a. dar principio, *commencer.* —, ammettere a sacri misteri o a cognizioni secrete, *initier.* Egli è iniziato nella filosofia, ec. *il est initié à la philosophie, etc., il en a les premières connaissances.*

INIZIATIVA [-dsia-ti-va] (a.) s. f. *initiative*, f.

INIZIATIVO, —VA [-dsia-ti-vo] (a.) ad. *initiatif, ive.*

INIZIATO, —TA [-dsià-to] (a.) p. ad. da INIZIARE, *commencé; initié, ée.*

INIZIATORE, —TRICE [-dsia-tó-re] s. *initiateur, trice.*

INIZIAZIONE [-dsia-dsió-ne] s. f. celebrazione di misterj e sacrificj in onore di alcune deità, *initiation*, f.

INIZIO [-ni-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *commencement; principe*, m.

INIZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *action de provoquer, d'exciter; excitation*, f.

INIZZARE [-tsà-re] v. a. *exciter.* Part. ato, ta, *excité, ée. V.* AIZZARE.

INIZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] (a.) ad. *provocateur, trice; celui* (m.), *celle* (f.) *qui excite, provoque.*

INLACCIARE [-tchià-re], ILLACCIARE, v. a. por ne' lacci, *enlacer; lier; enchaîner.* —, v. n. e r. dare, entrar nei lacci, *donner dans les filets.*

INLACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da INLACCIARE, *enlacé; engagé, ée; pris, prise dans les filets.*

INLAGARE [-gà-re] v. n. *s'étendre comme un lac; se former en lac.*

INLAGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da INLAGARE, *étendu, ue comme un lac.*

INLANGUIDIRE [-goui-di-re] v. a. e n. irr. *languir.* — Pres. inlanguidisco, isci, isce, iscono, *je languis, tu languis, il, elle languit, ils, elles languissent. V.* ILLANGUIDIRE.

INLANGUIDITO, —TA [-goui-di-to] (a.) p. ad. da INLANGUIDIRE, *langui.*

INLAPPOLARE [-là-re] v. n. empiersi di lappole, *se remplir de barbane, de fleurs de la barbane qui s'attachent aux habits.* — Part. ato, ta, *rempli, ie de barbane.*

INLAQUEARE [-coue-à-re] v. a. e n. *enlacer.* — Part. ato, ta, *enlacé, ée. V.* INLACCIARE.

INLATO [-là-to] s. m. lato, banda, *côté*, m.

INLAUDABILE [-laou-dà-bi-le] ad. m. f. *illouable*, m. f.; *qui n'est pas louable*, m. f.

INLEARE [-à-re] (a.) v. n. p. entrare in lei, identificarsi con lei, *s'identifier avec elle; approcher d'elle davantage.*

E però prima che tu più t'inlei
Rimira in giuso (Dant. *Par.*).

Part. ato, ta, *identifié, ée avec elle.*

INLECITAMENTE [-tchi-ta-mén-te] (a.) av. *illicitement.*

INLECITO, —TA [-lé-tchi-to] ad. *illicite*, m. f. *V.* ILLECITO.

INLEGGIADRIRE [-dgia-dri-re] (a.) v. a. irr. divenir leggiadro, dra, *embellir.* — Pres. inleggiadrisco, isci, isce, iscono, *j'embellis, tu embellis, il, elle embellit, ils, elles embellissent.*

INLEGGIADRITO, —TA [-dgia-dri-to] p. ad. da INLEGGIADRIRE, *embelli, ie.*

ILLEGITTIMITÀ [-dgit-ti-mi-tà] s. f. *illégitimité*, f.

INLEGITTIMO, —MA [-dgit-ti-mo] ad. *bâtard, arde; illégitime*, m. f.; *adultérin, ine.*

INLETTERATO, —TA [-rà-to] ad. e s. *illettré, ée. V.* ILLETTERATO.

INLIBRARE [-brà-re] v. a. bilanciare, *égaler; balancer.* — Part. ato, ta, *égalé, ée.*

INLICITAMENTE [-tchi-ta-mén-te] (a.) av. *illicitement.*

INLICITO, —TA [-li-tchi-to] ad. *illicite*, m. f. *V.* ILLECITO.

ILLITTERATO, —TA [-rà-to] ad. e s. *illettré, ée. V.* ILLETTERATO.

INLIVIDIRE [-di-re] v. a. irr. illividire, *meurtrir.* — Pres. inlividisco, isci, isce, iscono, *je meurtris, tu meurtris, il, elle meurtrit, ils, elles meurtrissent.* — Part. ito, ta, *meurtri, ie.*

INLOCALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. *qui n'occupe pas de place déterminée.*

INLUCIDARE [-lou-tchi-dà-re] v. n. *devenir illustre; fameux, euse.*

INLUCIDATO, —TA [-lou-tchi-dà-to] (a.) p. ad. da INLUCIDARE, *devenu fameux, illustre, devenue fameuse, illustre.*

INLUMINANTE [-lou-mi-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui éclaire.*

INLUMINARE [-lou-mi-nà-re] (a.) v. a. *éclairer. V.* ILLUMINARE. — Part. ato, ta, *éclairé, ée.*

INLUSIONE [-lou-dsiò-ne] (a.) s. f. *illusion*, f. *V.* ILLUSIONE.

INMALINCONICARE [-cà-re] v. n. e r. *devenir mélancolique; s'attrister.*

Part. ato, ta, *attristé, ée.*

INMALINCONICHIRE [-ki-re] (a.) v. n. irr. *devenir triste.* — Pres. inmalinconichisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient triste, ils, elles deviennent tristes. V.* IMMALINCONIRE. — Part. ito, ta, *devenu, ue triste.*

INMALINCONIRE [-ni-re] (a.) v. n. irr. *devenir triste.* — Pres. inmalinconisco, isci, isce, iscono, *je m'attriste, tu t'attristes, il, elle s'attriste, ils, elles s'attristent. V.* INMALINCONICHIRE, IMMALINCONIRE.

Part. ito, ta, *devenu, ue triste.*

INMALVAGIRE [-dgi-re] (a.) v. a. irr. *rendre méchant, ante.* — Pres. inmalvagisco, isci, isce, iscono, *je rends, tu rends, il, elle rend méchant, ante, ils, elles rendent méchants, antes.*

INMALVAGITO, —TA [-dgi-to] p. ad. da INMALVAGIRE, *rendu méchant, rendue méchante.* —, ad. *depravé, ée.*

INMARCIRE [-tchi-re] v. n. irr. *se pourrir.* — Pres. inmarcisce, iscono, *il, elle se pourrit, ils, elles se pourrissent. V.* MARCIRE.

Part. ito, ta, *pourri, ie.*

INNABISSARE [-sà-re] v. n. *abîmer. V.* INABISSARE. — Part. ato, ta, *abîmé, ée.*

INNACCESSIBILE [-tches-si-bi-le] (a.) ad. m. f. *inaccessible*, m. f.

INNACERBARE [-tcher-bà-re] v. n. *exaspérer; aigrir. V.* INACERBARE.

Part. ato, ta, *aigri, ie.*

INNACERBIRE [-tcher-bi-re] (a.) v. a. e n. irr. *exaspérer; aigrir.* — Pres. innacerbisco, isci, isce, iscono, *j'aigris, tu aigris, il, elle aigrit, ils, elles aigrissent. V.* INACERBIRE.

Part. ito, ta, *aigri, ie.*

INNACQUAMENTO [-coua-mén-to] s. m. innaffiamento, *arrosement*, m. —, (simil.) *l'action de mettre de l'eau dans le vin, etc.*, f.

INNACQUARE [-couà-re] v. a. dicesi propriam. del vino, *mettre de l'eau dans le vin; tremper.* —, adacquare ogni cosa, *arroser.*

INNACQUATISSIMO, —MA [-coua-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-trempé, ée.*

INNACQUATO, —TA [-couà-to] (a.) p. ad. da INNACQUARE, *trempé, ée.*

INNAFFIAMENTO [-mén-to] s. m. *arrosement*, m.

INNAFFIANTE [-fiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui arrose, humecte.*

INNAFFIARE [-fià-re] v. a. *arroser; humecter; baigner.*

INNAFFIATO, —TA [-fià-to] (a.) p. ad. da INNAFFIARE, *arrosé; baigné, ée.*

INNAFFIATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *arrosoir*, m.

INNAFFIATURA [-tou-ra] (a.) s. f. *l'action d'arroser*, f.; *arrosement*. m.

INNAFFIO [-nàf-fi-o], pl. —FJ, s. m. *arrosement*, m.

INNAGRESTIRE [-sti-re] v. n. irr. *s'aigrir.* — Pres. innagrestisce, iscono, *il, elle s'aigrit, ils, elles s'aigrissent. V.* INAGRESTIRE. — Part. ito, ta, *aigri, ie.*

INNALBARE [-bà-re] v. n. dicesi dei liquidi, *commencer à se troubler; blanchir.* — Part. ato, ta, *blanchi, ie.*

INNALBERARE [-rà-re] v. n. *grimper sur les arbres. V.* INALBERARE.

Part. ato, ta, *grimpé, ée.*

INNALZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. *élévation*, f.; *exhaussement*, m.

INNALZARE [-dsà-re] v. a. *élever; hausser.*

Poichè innalzai un poco più le ciglia (Dant. *Inf.*). —, (metaf.) *illustrer; agrandir.* —, v. n. e r. *monter; s'élever.* — Part. ato, ta, *élevé, ée.*

INNALZATORE, —TRICE [-dsa-tó-re] (a.) ad. *qui élève, hausse.*

INNALZATURA [-dsa-tou-ra] (a.) s. f. *élévation*, f.

INNAMARE [-mà-re] v. r. *se joindre d'amour.*

INNAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da INNAMARE, *joint, jointe d'amour.*

INNAMICARE [-cà-re] v. n. *se faire ami; se lier; s'apprivoiser.*

INNAMICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da INNAMICARE, *fait ami; lié; apprivoisé, ée.*

INNAMIDARE [-dà-re] v. a. *empeser.* Part ato, ta, *empesé, ée V.* INAMIDARE.

INNAMORACCHIAMENTO [-kia-mén-to] (a.) s. m. *amourette*, f.

INNAMORACCHIARE [-kià-re] v. n. *s'amouracher.* — Part. ato, ta, *amouraché, ée.*

INNAMORAMENTO [-mén-to] s. m. *attachement amoureux*, m.; *amourette*, f.; *amour*, m.

INNAMORAMENTUZZO [-tou-tso] (a.) s. m. *petite amourette*, f.

INNAMORANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui rend amoureux; qui plaît; qui charme.*

INNAMORANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *attachement amoureux; amourette*, f.

INNAMORARE [-rà-re] v. a. *rendre amoureux; inspirer de l'amour.*

... Tanto cresce il desio che m' innamora (Petr.).

... Che innamorò di sue bellezze il cielo (Tass. *Ger.*).

Innamorarsi, v. n. e r. invaghirsi, *devenir amoureux; s'amouracher; se passionner pour q. ch.* — Part. innamorato (*V.* —).

INNAMORATA [-rà-ta] s. f. *maîtresse; amie*, f.

INNAMORATAMENTE [-mén-te] av. *amoureusement; tendrement; passionnément.*

INNAMORATELLO, —LA [-tèl-lo] (a.) s. dim. d' INNAMORATO, *un peu amoureux, euse.*

INNAMORATINO, —NA [-ti-no] (a.) ad. e s. *un peu amoureux, euse.*

INNAMORATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-amoureux, euse.*

INNAMORATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui rend amoureux; qui charme; qui enchante; amoureux, euse.*

INNAMORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da INNAMORARE, *rendu amoureux, rendue amoureuse.* —, ad. *amoureux, euse.* —, fradicio, cotto e spolpato, *amant passionné*, m.

—, s. m. *l'amant*, m.

INNAMORATUZZO, —ZA [-tou-tso] (a.) ad. e s. *un peu amoureux, euse.*

INNAMORAZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *amourachement*, m.

INNAMORAZZARE [-tsà-re] v. n. malamente innamorarsi, *s'amouracher.*

INNAMORAZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da INNAMORAZZARE, *amouraché, ée.*

INNAMORBARE [-bà-re] (a.) v. a. malamente innamorarsi, *enticher.*

Part. ato, ta, *entiché, ée.*

INNANELLAMENTO [-mén-to] s. m. lo innanellare i capelli, ricciaia, *mèche; boucle; frisure*, f.

INNANELLARE [-là-re] v. a. dar forma d' anello a' capelli, arricciarli, *friser; boucler.* —, dar l' anello sposando, *épouser.* — Part. ato, ta, *frisé; bouclé, ée.*

INNANIMARE [-mà-re] v. a. *animer; encourager. V.* INANIMARE. — Part. ato, ta, *encouragé, ée.*

INNANIMIRE [-mi-re] (a.) v. a. irr. *encourager.* — Pres. inanimisco, isci, isce, iscono, *j'encourage, tu encourages, il, elle encourage, ils, elles encouragent.*

Part. ito, ta, *encouragé, ée.*

INNANTE [-nàn-te], INNANTI, prep. e av. *auparavant; avant.*

Ella avea fatto nel palazzo innanti... (Ariost. *Fur.*) *V.* INNANZI.

INNANTICHE [-ké] av. *avant que.*

INNANZI [-nàn-dsi] s. m. l' esempio che uno si mette innanzi per copiare, *exemple; modèle; original*, m.

INNANZI [-nàn-dsi] prep. prima, *avant.*

Siccome molti innanzi a noi hanno fatto (Bocc.). —, oltre, sopra, ec. *au-dessus; par préférence; au delà; avant tout.* —, alla presenza, *devant; en presence.* Innanzi tempo, *avant le temps.*

INNANZI [-nàn-dsi] av. piuttosto, *plutôt.* Vuo' tu innanzi star qui, che, ec. (Bocc.) —, prima, addietro, *avant; auparavant.*

Qual sentenza divina
Me legò innanzi, e te prima disciolse (Petr.). —, in avvenire, *ensuite; après.* Andare innanzi, crescere, avanzarsi, *croître; augmenter; profiter.* —, proseguire, *continuer.* —, aver effetto, *avoir son effet; exécuter.* Essere innanzi, appresso a qualcuno, *être le favori de q. u.* Mettere innanzi, *proposer; exposer; faire observer.* Più innanzi, *davantage.* — innanzi, *avant tout.* — tratto, *préalablement.* Farsi innanzi, *se présenter; s'avancer; s'approcher.* Venire innanzi, *se présenter.*

INNANZI CHE [-dsi-ké] (a.) av. prima che, *avant que.*

INNANZI INNANZI [-nàn-dsi] (a.) av. primieramente, *d'abord; avant tout; premièrement.*

INNANZI PENULTIMO, —MA [-dsi-pe-noùl-ti-mo] (a.) ad. *antépénultième*, m. f.

INNANZI TEMPO [-dsi-tèm-po] (a.) av. *avant le temps.*

INNANZI TRATTO [-tràt-to] (a.) av. *avant tout; préalablement.*

INNAPPELLABILE [-là-bi-le] (a.) ad. *inappellable*, m. f.

INNARIDIRE [-di-re] v. a. e n. irr.

dessécher. — Pres. innaridisco, iscono, il, elle dessèche, ils, elles dessèchent. Part. ito, ta, desséché, ee. V. INARIDIRE.

INNARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. libro, raccolta d'inni, recueil d'hymnes, de prières, de chansons, m.

INNARPICARE [-cà-re] v. n. grimper. V. INARPICARE.

INNARPICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da INNARPICARE, grimpé, ée.

INNARRABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. inénarrable, m. f. V. INENARRABILE.

INNARRARE [-rà-re] v. a. e n. narrer. V. NARRARE. —, per incaparrare, arrher; donner des arrhes. — Part. ato, ta, narré, ée. —, arrhé, ée.

INNARSICCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. brûler; havir; hâler.

INNARSICCIATO [-tchià-to] (a.) s. m. brulure; marque de brûlure, f.

INNARSICCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da INNARSICCIARE, brûlé, ée; havi, ie; hâlé, ée.

INNASCIBILE [-chì-bi-le] (a.) ad. m. f. qui ne peut pas naître.

INNASCONDERE [-scón-de-re] v. a. irr. cacher. — Pret. innascosi, ose, osero, je cachai, il, elle cacha, ils, elles cachèrent. V. NASCONDERE.

Part. innascoso (V. —).

INNASCONDIBILE [-dì-bi-le] ad. m. f. da non poter celarsi, qui ne peut être caché, ée.

INNASCOSO, —SA [-scò-so] (a.) p. ad. da INNASCONDERE, caché, ée.

INNASPARE [-spà-re] v. a. e n. annaspare, dévider. —, (metaf.) extravaguer. — Part. ato, ta, dévidé, ée.

INNASPATURA [-toù-ra] (a.) s. f. dévidage, m.

INNASPRIMENTO [-mén-to] s. m. exaspération; aigreur, f. V. ESACERBAZIONE.

INNASPRIRE [-sprì-re] v. a. irr. rendre rude, raboteux. —, v. r. devenir rude au toucher. — Pres. innasprisco, isci, isce, iscono, je rends, tu rends, il, elle rend rude, ils, elles rendent rudes.

INNASPRITO, —TA [-sprì-to] (a.) p. ad. da INNASPRIRE, rendu, ue rude.

INNATO, —TA [-nà-to] ad. insieme nato, inné, ée; naturel, elle; né, née avec nous.

INNATURALE [-tou-rà-le] ad. m. f. innaturel, elle.

INNAURARE [-naou-rà-re] v. a. e n. dorer. V. INDORARE.

Part. ato, ta, doré, ée.

INNAVERARE [-rà-re] v. a. percer; blesser. V. INAVERARE. — Part. ato, ta, percé; blessé, ée.

INNAVERTENZA [-tèn-dsa] (a.) s. f. inadvertance, f. V. INAVVERTENZA.

INNAVIGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. qui n'est pas navigable.

INNAVIGABILITÀ [-tà] (a.) s. f. stato d'un luogo innavigabile, innavigabilité, f.

INNEBBIARE [-bià-re] v. n. s'obscurcir; se courrir de brouillard. —, parlandosi della vista, avoir la berlue.

INNEBBIATO, —TA [-bià-to] (a.) p. ad. da INNEBBIARE, obscurci, ie; couvert, erte de brouillard. V. ANNEBBIARE. —, parlando di vista, qui a la berlue.

INNEBBRIANZA [-àn-dsa] (a.) s. f. ivresse, f. V. EBBREZZA.

INNEBRIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. enivrement, m.; ivresse, f.

INNEBRIARE [-à-re] v. a. e n. enivrer. —, (fig.) inonder de larmes. —, combler de joie. V. IMBRIACARE.

INNEBRIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da INNEBRIARE, enivré, ée. —, (fig.) enivré, ée, comblé, ée de joie.

INNEBRIAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. enivrement, m.; ivresse, f. V. INNEBRIAMENTO.

INNEGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. incontestable, m. f.; certain, aine.

INNEGABILITÀ [-tà] (a.) s. f. ce qui est incontestable.

INNEGABILMENTE [-mén-te] av. incontestablement.

INNEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. e n. comporre o cantar inni, composer, chanter des hymnes. — Part. ato, composé, chanté des hymnes.

INNEMICHEVOLE [-ké-vo-le] (a.) ad. m. f. ennemi; d'ennemi; de haine. V. INIMICHEVOLE.

INNENARRABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. inénarrable, m. f. V. INENARRABILE.

INNEQUIZIA [-coui-dsia] s. f. scélératesse, f. V. NEQUIZIA.

INNERARE [-rà-re] (a.) v. n. devenir noir, noire; se noircir.

Part. ato, ta, devenu noir, devenue noire; noirci, ie.

INNERPICARE [-cà-re] v. n. grimper sur. V. INERPICARE. — Part. ato, ta, grimpé, ée sur.

INNESCARE [-scà-re] (a.) v. a. metter la polvere o lo stoppino nel focone del pezzo per dar fuoco alla carica, amorcer.

INNESCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da INNESCARE, amorcé, ée.

INNESCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. action d'amorcer, f.

INNESSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. liaison; connexion, f.

INNESSO, —SA [-nès-so] p. ad. da INNETTERE, inséré, ée.

INNESTABILE [-stà-bi-le] (a.) ad. m. f. que l'on peut greffer, enter. —, unir.

INNESTAGIONE [-dgió-ne] s. f. ente; greffe, f.

INNESTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. ente; greffe, f.

INNESTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. qui greffe; qui ente.

INNESTARE [-stà-re] v. a. (agr.) enter; greffer.

INNESTATO [-stà-to] s. m. il luogo dell'innestamento, endroit de la greffe, m.

INNESTATO, —TA [-stà-to] p. ad. da INNESTARE, enté; greffé, ée.

INNESTATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. coltello per innestare, greffoir, m.

INNESTATORE, —TRICE [-tó-re] s. greffeur; qui ente; qui greffe.

INNESTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. luogo ove la pianta è innestata, endroit où la plante est entée, m.; ente, f.

INNESTO [-nè-sto] s. m. nesto, ente; greffe; branche, f. —, (fig.) jonction, f. V. CONGIUGNIMENTO.

INNESTO, —TA [-nè-sto] (a.) ad. (poet.) enté; greffé, ée.

INNETTERE [-nèt-te-re] (a.) v. a. irr. insérer; lier ensemble. — Pret. innessi, esse, essero, j'insérai, il, elle inséra, ils, elles insérèrent.

Part. innesso (V. —).

INNITO [-nì-to] (a.) s. m. (poet.) hennissement, m. V. NITRITO.

INNO [ìn-no] s. m. hymne, m. f.; cantique, m.

INNOBBEDIENZA [-dièn-dsa] s. f. désobéissance, f. V. DISUBBIDIENZA.

INNOBILEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. bassesse; innoblesse, f.

INNOBILTÀ [-tà] s. f. innoblesse, f.

INNOCENTE [-tchèn-te] ad. m. f. innocent, ente.

Innocenti facea l'età novella (Dant. Inf.).

INNOCENTEMENTE [-tchen-te-mén-te] av. innocemment.

INNOCENTINO, —NA [-tchen-tì-no] (a.) ad. vezzeggiativo d'INNOCENTE, petit innocent, petite innocente.

INNOCENTISSIMAMENTE [-tchen-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. très-innocemment.

INNOCENTISSIMO, —MA [-tchen-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-innocent, ente.

INNOCENZA [-tchèn-dsa] s. f. innocence; pureté de l'âme; simplicité, f.

INNOCENZIA [-tchèn-dsi-a] (a.) s. f. innocence, f.

INNOCIENTE [-tchi-èn-te] (a. v.) ad. m. f. innocent, ente.

INNOCUO, —CUA [-nò-cou-o] (a.) ad. inoffensif, ive; qui ne nuit pas; qui ne fait pas de mal.

INNODARE [-dà-re] (a.) v. a. nouer; lier. V. ANNODARE.

INNODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da INNODARE, noué; lié, ée.

INNODI [-nò-di] s. m. pl. cantori greci nelle pubbliche feste, hymnodes, m. pl.

INNODIA [-nò-di-a] (a.) s. f. canto degl' inni sacri, chant des hymnes, m.

INNODIARE [-dià-re] v. a. haïr.

Part. ato, ta, haï, haïe. V. INODIARE.

INNOGRAFO [-nò-gra-fo] (a.) s. m. scrittor d'inni, hymnographe, m.

INNOLIARE [-lià-re] v. a. inoliare, huiler. — Part. ato, ta, huilé, ée. V. INOLIARE.

INNOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. hymnologie, f.

INNOLOGO [-nò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. m. hymnologue, m.

INNOLTRARE [-trà-re] v. n. avancer.

Innoltrarsi, v. r. s'avancer.

INNOLTRATO, —TA [-trà-to] (a.) p. ad. da INNOLTRARE, avancé, ée.

INNOLTRE [-nòl-tre] av. de plus; en outre; comme; aussi.

INNOMABILE [-mà-bi-le] (a.) ad. m. f. innommable, m. f.

INNOMARE [-mà-re] (a.) v. a. nommer. V. NOMINARE.

Part. ato, ta, nommé, ée.

INNOMBRARE [-brà-re] (a.) v. a. nombrer; compter. V. INNUMERARE.

Part. ato, ta, nombré; compté, ée.

INNOMINABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. innommable, m. f.; qu'on ne peut pas nommer.

INNOMINARE [-nà-re] v. a. nommer. V. NOMINARE.

INNOMINATAMENTE [-mén-te] av. senza nominazione, sans dire le nom; sans nommer.

INNOMINATO, —TA [-nà-to] ad. e s. senza nome, sans nom; anonyme, m. f. —, parlandosi di persone, homme sans nom; anonyme, m. —, (anat.) agg. d'arteria, vena, cartillagine, osso, ec., innomé; innominé, ée.

—, nome degli accademici di Firenze detti Innominati, les Anonymes; académiciens sans nom, m. pl.

INNOMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da INNOMINARE, nommé, ée.

INNONDARE [-dà-re] v. a. inonder. V. INONDARE.

INNONDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da INNONDARE, inondé, ée.

INNORANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. qui dore.

INNORANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. honneur, m.

INNORARE [-rà-re] v. a. dorer.

—, honorer. V. INDORARE, ONORARE.

INNORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da INNORARE, doré, ée. —, honoré, ée.

INNORRIDIRE [-dì-re] (a.) v. a. e n. irr. avoir en horreur; s'effrayer.

Pres. innorridisco, isci, isce, iscono, je m'effraye, tu t'effrayes, il, elle s'effraye, ils, elles s'effrayent.

INORRIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da INORRIDIRE, effrayé, ée.

INOSSIO, —SIA [-nòs-si-o], pl. —SJ, —SIE, ad. innocent, ente; sans faute

INNOSTRARE [-strà-re] v. a. adornar d'ostro, couvrir de pourpre; empourprer. — Part. ato, ta, empourpré, ée.

INNOTTUSIRE [-tou-si-re] v. n. irr. s'émousser. — Pres. innottusisce, iscono, il, elle s'émousse, ils, elles s'émoussent. — Part. ito, ta, émoussé, ée.

INNOVARE [-và-re] v. a. innover; renouveler. Innovarsi. se renouveler.

INNOVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da INNOVARE, renouvelé, ée.

INNOVATORE, —TRICE [-tó-re] s. novateur; innovateur, trice; celle qui innove, f.

INNOVAZIONE [-dsió-ne] s. f. innovation, f.

INNOVELLARE [-là-re] v. a. renouveler. V. RINNOVELLARE.

INNOVELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da INNOVELLARE, renouvelé, ée.

INNOVERABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. qu'on ne peut pas compter, nombrer; innombrable, m. f.

INNUBBIDIENZA [-noub-bi-dièn-dsa] s. f. désobéissance, f. V. DISUBBIDIENZA.

INNUDITÀ [-nou-di-tà] s. f. nudité, f. V. NUDITÀ.

INNUMERABILE [-nou-me-rà-bi-le] innombrable, m. f.

INNUMERABILISSIMO, —MA [-nou-me-ra-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. très-innombrable; qu'il est impossible de compter, de nombrer.

INNUMERABILITÀ [-nou-me-ra-bi-li-tà] s. f. innombrabilité, f.

INNUMERABILMENTE [-nou-me-ra-bil-mén-te] av. sans nombre; innombrablement.

INNUMERARE [-nou-me-rà-re] v. a. nombrer; compter. V. NUMERARE.

INNUMERATO, —TA [-nou-me-rà-to] (a.) p. ad. da INNUMERARE, nombré; compté, ée.

INNUMEREVOLE [-nou-me-ré-vo-le] ad. m. f. innombrable, m. f. V. INNUMERABILE.

INNUOVARE [-nouo-và-re] (a.) v. a. innover. V. INNOVARE. — Part. ato, ta, innové, ée.

INNUZZOLIRE [-nou-tso-li-re] v. a. irr. solleticare, exciter l'envie, le désir de q. ch. — Pres. innuzzolisce, iscono, il, elle excite, ils, elles excitent l'envie. Part. ito, ta, excité l'envie.

INOBBEDIENTE [-dièn-te] ad. m. f. désobéissant, ante; réfractaire; rebelle, m. f.

INOBBEDIENTEMENTE [-mén-te] av. sans obéissance; avec désobéissance.

INOBBEDIENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-désobéissant, ante.

INOBBEDIENZA [-dièn-dsa], INOBEDIENZIA, s. f. désobéissance, f. V. DISUBBIDIENZA.

INOBBIDIENZA [-dièn-dsa], INOBIDIENZA (a.) s. f. désobeissance, f.

INOBEDIENTE [-dièn-te] (a.) ad. m. f. désobéissant, ante.

INOBEDIRE [-di-re], INOBBEDIRE (a.) v. n. irr. désobéir. — Pres. inobedisco, isci, isce, iscono, je désobéis, tu désobéis, il, elle désobéit, ils, elles désobéissent.

INOBEDITO [-di-to], INOBBEDITO (a.) p. ad. da INOBEDIRE e INOBBEDIRE, désobéi, ie. —, ad. inexécuté, ée.

INOCARPO [-càr-po] (a.) s. m. (bot.) pianta indigena delle isole australi, inocarpe, m.

INOCCHIARE [-kià-re] v. a. annestare a occhio, écussonner; enter en écusson. — Part. ato, ta, écussonné, ée.

INOCCULTABILE [-coul-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. qu'on ne peut pas cacher.

IN OCCULTO [-coul-to] (a.) av. secrètement; en cachette.

INOCULARE [-cou-là-re] v. a. écussonner. V. INOCCHIARE. —, annestare il vaiuolo, inoculer.

Part. ato, ta, écussonné, ée. —, per il vaiuolo, inoculé, ée.

INOCULATORE, —TRICE [-cou-la-tó-re] s. inoculateur, trice.

INOCULAZIONE [-cou-la-dsió-ne] s. f. innesto del vaiuolo, inoculation, f.

INODIARE [-dià-re] v. n. haïr.

Part. ato, ta, haï, haïe. V. ODIARE.

INODORABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. inodore, m. f.

INODORARE [-rà-re] v. a. sentir l'odeur; donner de l'odeur à q. ch.; parfumer.

INODORIFERO, —RA [-ri-fe-ro] ad. inodore, m. f.

INOFFENSIBILE [-si-bi-le] ad. m. f. inattaquable, m. f.

INOFFENSIVO, —VA [-si-vo] (a.) ad. inoffensif, ive.

INOFFICIOSISSIMO, —MA [-tchio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. très-impoli, ie.

INOFFICIOSITÀ [-tchio-si-tà] s. f. inofficiosité, f.

INOFFICIOSO, —SA [-tchió-so] ad. désobligeant, ante; impoli, ie; incivil, ile. —, agg. a testamento, inofficieux, m.; qui déshérite. V. INOFFIZIOSO.

INOFFIZIOSO, —SA [-dsió-so] ad. impoli, ie; désobligeant, ante.

IN OGNI MODO [-mò-do] (a.) av. de toute manière.

INOLIARE [-lià-re] v. a. unger con olio, huiler. —, coll' olio santo, administrer l'extrême-onction.

Essere inoliato, si dice dell' ulive, commencer à mûrir.

Part. ato, ta, huilé, ée. —, mûr, mûre.

INOLMARE [-mà-re] v. n. produire des ormes; se couvrir d'ormes. — Part. ato, ta, couvert, erte d'ormes.

INOLTRARE [-trà-re], INOLTRARSI, v. n. avancer; s'avancer. V. INSOLTRARE.

INOLTRATO, —TA [-trà-to] (a.) p. ad. da INOLTRARE, avancé, ée.

INOLTRE [-nól-tre] av. de plus; en outre.

INOMBRARE [-brà-re] v. a. far ombra, ombrager.

INOMBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. da INOMBRARE, ombragé, ée.

INONDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. inondation, f.; débordement, m.

INONDANTE [-dàn-te] ad. m. f. qui inonde.

INONDARE [-dà-re] v. a. allagar d'acque i terreni, inonder; submerger; noyer. —, parlando di popoli, inondar un paese, inonder, envahir un pays.

INONDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da INONDARE, inondé; submergé, ée. —, inondé, ée; envahi, ie.

INONDATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. qui inonde; qui envahit.

INONDAZIONE [-dsio-ne] s. f. inondation, f.; débordement d'eaux, m. —, (simil.) invasion, f. —, l'inondazione de' Barbari, l'invasion des Barbares, f.

INONESTÀ [-tà] s. f. malhonnêteté; indécence; impolitesse; incivilité, f.

INONESTAMENTE [-men-te] av. malhonnêtement.

INONESTISSIMO, —MA [-stis-si-mo] (a.) ad. sup. très-malhonnête, m. f.

INONESTO, —TA [-nè-sto] ad. déshonnête, m. f.; indécent, ente.

INONORATO, —TA [-rà-to] ad. négligé, ée. —, méprisé; deshonoré, ée.

INOPE [-nò-pe] ad. m. f. pauvre, m. f.; indigent, ente.

INOPERANTE [-ràn-te] ad. m. f. inactif; oisif, ive; qui n'agit pas; qui ne fait rien.

INOPERARE [-rà-re] (a.) v. n. ne pas agir; être oisif, ive. — Part. ato, qui n'a pas agi; oisif, ive.

INOPEROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. oisif; inactif, ive.

INOPIA [-nò-pi-a] s. f. disette; indigence, f.

INOPINABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. qu'on ne saurait imaginer; incroyable, m. f.; surprenant, ante.

INOPINATAMENTE [-men-te] av. inopinément; soudainement.

INOPINATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-inopiné, ée.

INOPINATO, —TA [-nà-to], INOPPINATO, —TA, ad. non pensato, inopiné, ée; imprévu, ue; subit, ite.

INOPO [-nò-po] (a.) s. m. fiume dell' isola di Delo, Inopus, m.

INOPPORTUNAMENTE [-tou-na-mén-te] av. inopportunément; hors de propos; à contre-temps.

INOPPORTUNITÀ [-tou-ni-tà] (a.) s. f. inopportunité, f.

INOPPORTUNO, —NA [-toù-no] ad. hors de saison; qui vient à contre-temps.

IN ORA IN ORA [-ó-ra] (a.) av. de temps en temps.

INORARE [-rà-re] v. a. dorare, dorer. —, onorare, honorer. —, pregare, prier. — Part. ato, ta, doré, ée. —, honoré, ée. —, prié, ée.

INORCARE [-cà-re] (a.) v. n. devenir brutto come l'orco, alterarsi bruscamente, devenir laid, laide; se mettre en colère. — Part. ato, ta, devenu laid, devenue laide.

INORDINABILE [-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. qu'on ne peut pas ordonner.

INORDINANZA [-nàn-dsa] (a.) s. f. désordre, m.

INORDINATAMENTE [-mén-te] av. confusément; désordonnément.

INORDINATEZZA [-té-tsa] s. f. disordine, désordre, m.; confusion, f.

INORDINATO, —TA [-nà-to] ad. désordonné; dérangé, ée; confus, use.

IN ORDINE [-ór-di-ne] (a.) av. en ordre.

INORGANICAMENTE [-mén-te] (a.) av. sans organes; sans forme.

INORGANICO, —CA [-gà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. inorganique, m. f.; sans organes.

INORGOGLIARE [-gol-lià-re] v. a. rendre orgueilleux. —, v. r. s'enorgueillir. V. INSUPERBIRSI.

INORGOGLIATO [-gol-lià-to] (a.) p. ad. da INORGOGLIARE, rendu orgueilleux, rendue orgueilleuse.

INORGOGLIRE [-gol-li-re] (a.) v. n. irr. rendre orgueilleux, euse. —, s'enorgueillir. — Pres. inorgoglisco, isci, isce, iscono, je m'enorgueillis, tu t'enorgueillis, il, elle s'enorgueillit, ils, elles s'enorgueillissent.

Part. ito, ta, enorgueilli, ie.

INORME [-nòr-me] ad. m. f. énorme, m. f. V. ENORME.

INORMO, —MA [-nòr-mo] (a.) ad. énorme, m. f. V. ENORME.

INORNATO, —TA [-nà-to] p. ad. inorné; négligé, ée. V. DISADORNO.

INORPELLAMENTO [-men-to] s. m. clinquant, m. —, (fig.) fard; déguisement, m.

INORPELLARE [-là-re] v. a. ornar con orpello, orner avec du clinquant. —, (fig.) farder; déguiser; orner de faux brillants.

INORPELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da INORPELLARE, orné, ée avec du clinquant. —, fardé; déguisé, ée.

INORPELLATURA [-tou-ra] (a.) s. f. clinquant, m. —, (fig.) connaissance superficielle, f. V. INORPELLAMENTO.

INORRATO, —TA [-rà-to] ad. *honoré, ée*. V. ONORATO.

INORRIBILIRE [-li-re] (a.) v. n. irr. *rendre plus horrible*. — Pres. inorribilisco, isci, isce, iscono, *je rends, tu rends, il, elle rend, ils, elles rendent plus horrible*. — Part. ito, ta, *rendu, ue plus horrible*.

INORRIDIRE [-di-re] v. a. irr. portar orrore, *spouvanter; effrayer*. —, v. r. prender orrore, *trembler de peur; s'effrayer; être saisi, ie d'horreur*.

Pres. inorridisco, isci, isce, iscono, *je suis saisi, ie, tu es saisi, ie, il, elle est saisi, ie, ils, elles sont saisis, ies d'horreur*.

INORRIDITO [-di-to] (a.) p. ad. da INORRIDIRE, *saisi, ie d'horreur; effrayé, ée*.

INOSCULAMENTO [-scou-la-mén-to] (a.) s. m. (chir.) combaciamento di due canali che si uniscono e si consolidano insieme, *inosculation*, f.

INOSCULARE [-scou-là-re] (a.) v. n. (chir.) *unir ensemble*. — Part. ato, ta, *uni, ie ensemble*. V. INOSCULAMENTO.

INOSCULAZIONE [-scou-la-dsió-ne] (a.) s. f. (chir.) *inosculation*, f. V. INOSCULAMENTO.

INOSPITALE [-tà-le] ad. m. f. che non dà ospizio, *inhospitalier, ère*. —, *inhumain, aine; barbare*, m. f.

INOSPITALITÀ [-tà] s. f. *inhospitalité*, f.

INOSPITE [-nò-spi-te] ad. m. f. *solitaire*, m. f.; *desert, erte*. V. INOSPITALE.

INOSPITO, —TA [-nò-spi-to] (a.) ad. *solitaire*, m. f. V. INOSPITE.

INOSSARE [-sà-re] (a.) v. n. *pousser les dents*. —, intonacare di polvere d'osso, *enduire une planche, une toile*. — Part. ato, *poussé les dents*.

INOSSERVABILE [-và-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut observer; inobservable*, m. f.

INOSSERVABILMENTE [-mén-te] av. *sans pouvoir être observé, ée*.

INOSSERVANTE [-van-te] ad. m. f. *inobservant, ante*.

INOSSERVANZA [-vàn-dsa] s. f. *inobservation; inobservance*, f.

INOSSERVATO, —TA [-và-to] ad. *inobservé, ée; sans être vu, vue*.

INOSSIRE [-si-re] (a.) v. n. irr. *s'ossifier*. — Pres. inossisce, iscono, *il, elle s'ossifie, ils, elles s'ossifient*.

INOSSITO, —TA [-si-to] (a.) ad. da INOSSIRE, *ossifié, ée*.

INOSTRARE [-strà-re] v. a. *colorer*. V. INNOSTRARE.

INOSTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. da INOSTRARE, *coloré, ée*.

INOTTUSIRE [-tou-si-re] (a.) v. n. irr. *devenir obtus, use, insensible*.

Pres. inottusisce, iscono, *il, elle devient obtus, use, ils, elles deviennent obtus, uses*. — Part. ito, ta, *devenu obtus, devenue obtuse*.

IN PALESE [-lé-se] (a.) av. *ouvertement*.

IN PARTE [-pàr-te] (a.) av. *en partie*. In disparte, *à l'écart*.

INPRINCIPIO [-tchì-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. *commencement*, m. V. PRINCIPIO.

INQUARTARE [-couar-tà-re] v. a. (blas.) *insérer (une devise) dans un quartier de l'écusson*.

Part. ato, ta, *inséré, ée (une devise) dans un quartier de l'écusson*.

IN QUELLA [-couél-la] (a.) av. in quel punto, si dice in quello, in questo, in questa, *à ce moment; à cet instant*.

INQUERIRE [-coue-ri-re] (a.) v. a. irr. *rechercher*. —, *faire un procès criminel*. — Pres. inquerisco, isci, isce, iscono, *je recherche, tu recherches, il, elle recherche, ils, elles recherchent*. Part. ito, ta, *recherché, ée*.

INQUIETÀ [-couie-tà] (a.) s. f. (antiq.) *inquiétude*, f. V. INQUIETUDINE.

INQUIETAMENTE [-couie-ta-mén-te] av. *impatiemment, turbulemment; avec inquiétude*.

INQUIETANTE [-couie-tàn-te] ad. m. f. *inquiétant, ante; qui inquiète*.

INQUIETARE [-couie-tà-re] v. a. *inquiéter; troubler*. —, v. r. *se tourmenter; s'impatienter*.

INQUIETATO, —TA [-couie-tà-to] (a.) p. ad. da INQUIETARE, *inquiété; troublé, ée*.

INQUIETATORE, —TRICE [-couie-ta-to-re] (a.) ad. *qui inquiète*.

INQUIETAZIONE [-couie-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *action d'inquiéter, de molester; inquiétude*, f.; *tourment*, m.

INQUIETEZZA [-couie-té-tsa] s. f. *inquiétude*, f.

INQUIETIRE [-couie-ti-re] (a.) v. a. irr. *inquiéter; molester; vexer*. — Pres. inquietisco, isci, isce, iscono, *j'inquiète, tu inquiètes, il, elle inquiète, ils, elles inquiètent*.

Part. ito, ta, *inquiété; vexé, ée*.

INQUIETISSIMO, —MA [-couie-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inquiet, ète*.

INQUIETO, —TA [-couiè-to] ad. *inquiet, ète; agité, ée; impatient; turbulent, ente*.

INQUIETUDINE [-couie-tou-di-ne] s. f. *inquiétude; agitation*, f.; *trouble; chagrin; souci*, m.

INQUILINATO [-coui-li-nà-to] (a.) s. m. *l'état du locataire*, m.

INQUILINO [-coui-lì-no] s. m. che abita in paese e casa altrui, *locataire d'une maison; nouveau venu dans une ville; inquilin*, m.

INQUINAMENTO [-coui-na-mén-to] (a. v.) s. m. *salissure; ordure*, f.

INQUINARE [-coui-nà-re] v. a. (antiq.) lordare, *souiller; salir*.

INQUINATO, —TA [-coui-nà-to] (a.) p. ad. da INQUINARE, *souillé, ée; sali, ie*.

INQUIRERE [-couì-re-re] (a.) v. n. *rechercher*. V. INQUERIRE.

INQUIRIRE [-coui-ri-re] (a.) v. a. irr. *entamer un procès contre un criminel*. V. RICERCARE. — Pres. inquirisco, isci, isce, iscono, *j'entame, tu entames, il, elle entame, ils, elles entament un procès contre un criminel*. — Part. ito, *entamé un procès, etc*.

INQUISIRE [-coui-si-re] v. a. irr. (for.) processare, *poursuivre; procéder contre un criminel*. V. INQUIRIRE.

INQUISITO, —TA [-coui-si-to] p. ad. da INQUISIRE, processato, *procédé contre un criminel*. —, ad. *accusé, ée, poursuivi, ie en justice*.

INQUISITORE, —TRICE [-coui-si-tó-re] s. ricercatore, *enquérant; examinateur*, m. —, chi presiede al tribunale della inquisizione, *inquisiteur*, m.

INQUISIZIONE [-coui-si-dsió-ne] s. f. *recherche; enquête*, f. —, tribunale del S. Offizio, *inquisition*, f.

INRACCONTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *inénarrable*, m. f.

INRADIARE [-dià-re] v. n. *irradier; éclairer de ses rayons*. V. IRRADIARE.

INRADIATO, —TA [-dià-to] (a.) p. ad. da INRADIARE, *éclairé, ée de ses rayons*.

INRADIAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *irradiation*, f. V. IRRADIAZIONE.

INRAGIONEVOLE [-dgio-né-vo-le] ad. m. f. *déraisonnable*, m. f. V. IRRAGIONEVOLE.

INRAGIONEVOLMENTE [-dgio-ne-vol-mén-te] (a.) av. *déraisonnablement*.

INRAMARE [-mà-re] (a.) v. a. *orner de branches*. — Part. ato, ta, *orné, ée de branches*.

INRANCIDIMENTO [-tchi-di-mén-to] s. m. *rancissure*, f.

INRARIRE [-ri-re] (a.) v. n. irr. *se raréfier*. — Pres. inrarisce, iscono, *il, elle se raréfie, ils, elles se raréfient*. Part. ito, ta, *raréfié, ée*.

INRAZIONABILE [-dsio-nà-bi-le] ad. m. f. *déraisonnable*, m. f. V. IRRAZIONABILE.

INRAZIONABILMENTE [-dsio-na-bil-mén-te] (a.) av. *déraisonnablement*.

INRAZIONALE [-dsio-nà-le] (a.) ad. m. f. *irrationnel, elle*.

INRAZIONALITÀ [-dsio-na-li-tà] (a.) s. f. *ce qui n'est pas raisonnable; déraison*, f.

INRECUPERABILE [-cou-pe-rà-bi-le] ad. m. f. *irrecouvrable*, m. f. V. IRRECUPERABILE.

INREFLESSO, —SA [-flès-so] (a.) ad. *irréfléchi, ie*.

INREFRAGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. *irréfragable*, m. f. V. IRREFRAGABILE.

INREFRENABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut pas contenir, modérer*. V. IRREFRENABILE.

INREFRENABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière incorrigible; impossible à contenir*.

INREGOLARE [-là-re] ad. m. f. *irrégulier, ère*.

INREGOLARITÀ [-tà] s. f. sregolatezza, *irrégularité*, f. —, *défaut, manque de régularité*, m. —, impedimento ecclesiastico, *irrégularité*, f.

INREGOLATO, —TA [-là-to] ad. sregolato, *déréglé, ée; sans ordre*.

INREGULARE [-gou-là-re] (a.) ad. m. f. *irrégulier, ère*.

INRELIGIOSAMENTE [-dgio-sa-mén-te] av. *irréligieusement; avec irréligion; d'une manière impie*.

INRELIGIOSITÀ [-dgio-si-tà] s. f. *irréligion*, f.

INRELIGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. *irréligieux, euse; sans religion ou contraire à la religion*.

INREMEABILE [-à-bi-le] ad. m. f. da cui non si può ritornare, *irréméable*, m. f.; *d'où l'on ne peut revenir*.

INREMEDIABILE [-dià-bi-le] ad. m. f. *irrémédiable*, m. f. V. IRREMEDIABILE.

INREMEDIATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans remède*.

INREMEDIEVOLE [-dié-vo-le] (a.) ad. m. f. *irrémédiable*, m. f.

INREMISSIBILE [-si-bi-le] ad. m. f. *irrémissible*, m. f. V. IRREMISSIBILE.

INREMUNERABILE [-mou-ne-rà-bi-le] ad. m. f. *irrémunérable*, m. f.; *qui ne peut se récompenser*.

INREMUNERATO, —TA [-mou-ne-rà-to] p. ad. *rémunéré, ée; qui n'a pas eu de récompense*.

INREPARABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *irréparable*, m. f.

INREPARABILMENTE [-mén-te] av. *irréparablement*.

INREPRENSIBILE [-si-bi-le] ad. m. f. *irrépréhensible*, m. f.

INREPROBABILE [-bà-bi-le] ad. m. f. *irréprochable*, m. f.; *qu'on ne peut improuver*.

INREPUGNABILE [-pou-gnà-bi-le] ad. m. f. *indubitable*, m. f. V. INDUBITABILE.

INRESOLUTO, —TA [-loù-to] ad. *irrésolu, ue; incertain, aine; douteux, euse; indécis, ise*.

INRESOLUZIONE [-lou-dsió-ne] s. f. *irrésolution; incertitude*, f.; *doute*, m.; *vacillation*, f.

INRETAMENTO [-mén-to] s. m. *pièges; filets*, m. pl.

INRETARE [-tà-re] v. a. prender con rete, *prendre, engager dans des filets*.

Part. ato, ta, *pris, prise dans les filets.*

INRETIRE [-tì-re] v. a. irr. *prendre au filet.* — Pres. inretisco, isci, isce, iscono, *je prends, tu prends, il, elle prend, ils, elles prennent au filet. V.* IRRETIRE.

INRETITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da INRETIRE, *pris, prise au filet.*

INRETRATTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *irrévocable,* m. f.

INRETTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *de travers; sans le sens commun.*

INREVERENTE [-rèn-te] ad. m. f. *irrévérent, ente.*

INREVERENTEMENTE [-mén-te] av. *irrévéremment; avec irrévérence.*

INREVERENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-irrévérent, ente; très-hardi, ie.*

INREVERENZA [-rèn-dsa] s. f. *irrévérence,* f.

INREVOCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *irrévocable,* m. f.

INREVOCABILITÀ [-tà] s. f. *irrévocabilité,* f.

INREVOCABILMENTE [-mén-te] av. *irrévocablement.*

INREVOCHEVOLE [-ké-vo-le] (a.) ad. m. f. *irrévocable,* m. f.

INREVOCHEVOLMENTE [-ke-vol-mén-te] (a.) av. *irrevocablement.*

INRICCHIRE [-kì-re] v. a. e n. irr. *enrichir.* — Pres. inricchisco, isci, isce, iscono, *j'enrichis, tu enrichis, il, elle enrichit, ils, elles enrichissent. V.* ARRICCHIRE.

INRICCHITO, —TA [-kì-to] (a.) p. ad. da INRICCHIRE, *enrichi, ie.*

INRICOMPERABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans qu'on puisse le racheter.*

INRICONCILIABILE [-tchi-li-à-bi-le] (a.) ad. m. f. *irreconciliable,* m. f.

INRICORDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *oublieux, euse. V.* IRRICORDEVOLE.

INRIDUCIBILE [-dou-tchì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas réduire.*

INRIGARE [-gà-re] v. a. *arroser. V.* INNAFFIARE.

INRIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da INRIGARE, *arrosé, ée.*

INRIGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *irrigation,* f.; *arrosement,* m.

INRIGIDIRE [-dgi-dì-re] v. n. irr. *se roidir; s'endurcir.* — Pres. inrigidisco, isci, isce, iscono, *je roidis, tu roidis, il, elle roidit, ils, elles roidissent.*

INRIGIDITO, —TA [-dgi-dì-to] (a.) p. ad. da INRIGIDIRE, *roidi, ie; endurci, ie.*

INRIMEDIABILE [-dià-bi-le] ad. m. f. *irrémédiable,* m. f. *V.* IRREMEDIABILE.

INRIMESSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. *irrémissible,* m. f. *V.* IRRIMESSIBILE.

INRIMUNERATO, —TA [-mou-ne-rà-to] ad. *irrémunéré, ée; sans récompense. V.* INREMUNERATO.

INRISERVATO, —TA [-và-to] ad. *sans réserve; imprudent, ente.*

INRISIONE [-sió-ne] s. f. *irrision,* f. *V.* IRRISIONE.

INRISOLUTO, —TA [-loù-to] ad. *irrésolu, ue. V.* INRESOLUTO.

INRISORE [-só-re] (a.) s. m. *moqueur,* m. *V.* IRRISORE.

INRITAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *irritation,* f. *V.* IRRITAMENTO.

INRITARE [-tà-re] v. a. e n. *irriter; exaspérer. V.* IRRITARE.

INRITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da INRITARE, *irrité; exaspéré, ée.*

INRITAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *irritation,* f. *V.* IRRITAZIONE.

INRITROSIRE [-sì-re] v. n. irr. ritrosire, *devenir revêche; s'obstiner.*

Pres. inritrosisco, iscono, *il, elle devient revêche, ils, elles deviennent revêches.* — Part. ito, ta, *devenu, ue revêche: obstiné, ée.*

INRIVERENTE [-rèn-te] ad. m. f. *irrévérent, ente. V.* IRREVERENTE.

INROMITARE [-tà-re] v. n. *se faire ermite.*

INROMITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da INROMITARE, *fait, faite ermite.*

INRORARE [-rà-re] v. a. (antiq.) *arroser: asperger. V.* IRRORARE.

INRORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da INRORARE, *arrosé, aspergé, ée.*

INROSSARE [-sà-re] v. a. far rosso, *rougir; devenir rouge.*

INROSSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da INROSSARE, *rougi, ie.*

INRUBINARE [-rou-bi-nà-re] v. a. *faire prendre la couleur du rubis. V.* ARRUBINARE.

INRUBINATO, —TA [-rou-bi-nà-to] (a.) p. ad. da INRUBINARE, *qui a pris la couleur de rubis.*

INRUGARE [-rou-gà-re] (a.) v. a. render rugoso, *rider; froncer. V.* ARRUGARE. — Part. ato, ta, *ridé; froncé, ée.*

INRUGGINIRE [-roud-dgi-nì-re] v. n. irr. *rouiller.* — Pres. irrugginisco, iscono, *il, elle se rouille, ils, elles se rouillent.* — Part. ito, ta, *rouillé, ée.*

INRUGIADARE [-rou-dgia-dà-re] v. a. coprir di rugiada, *arroser; mouiller; baigner.*

INRUGIADATO, —TA [-rou-dgia-dà-to] (a.) p. ad. da INRUGIADARE, *arrosé; mouillé; baigné, ée.*

INRUVIDIRE [-rou-vi-dì-re] v. n. irr. *rendre rude, dur, dure, raboteux, euse.*

Pres. inruvidisco, isci, isce, iscono, *je rends, tu rends, il, elle rend, ils, elles rendent rude ou rudes.* — Part. ito, ta, *rendu, ue rude. V.* INASPRIRE.

INSACCAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de mettre dans le sac,* f.

INSACCARE [-cà-re] v. a. mettere in sacco, *ensacher; mettre dans le sac. V.* IMBORSARE. —, (fig.) v. r. *s'enfermer.*

INSACCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da INSACCARE, *ensaché, ée; mis, mise dans le sac.* —, (fig.) *enfermé, ée.*

INSALARE [-là-re] v. a. *saler; saupoudrer de sel.* —, v. r. *devenir salé, ée.* —, (fig.) *agir avec précaution; mesurer ses coups.* — Part. insalato (*V.* —).

INSALATA [-là-ta] s. f. *salade,* f.

INSALATAIO [-tà-io], pl. —TAJ (a.) s. m. *marchand de salade,* m. —, *fruitier,* m.

INSALATIERA [-tié-ra] (a.) s. f. *saladier,* m.

INSALATINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. d'INSALATA, *petite salade,* f.

INSALATO, —TA [-là-to] p. ad. da INSALARE, *salé, ée.* —, (fig.) ad. *spirituel, elle; prudent, ente; sage,* m. f.

INSALATONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. d'INSALATA, grande insalata, *une énorme salade,* f.

INSALATUCCIA [-toùt-tchia] (a.) s. f. dim. d'INSALATA, *petite salade,* f.

INSALATURA [-toù-ra] s. f. *salage,* m.; *salaison,* f. —, *sel,* m.; *eau salée,* f. —, *le temps de la salaison,* m.

INSALATUZZA [-toù-tsa] (a.) s. f. dim. d'INSALATA, *petite salade,* f.

INSALDABILE [-dà-bi-le] ad. m. f. *insoudable,* m. f.; *qu'on ne peut souder.*

INSALDARE [-dà-re] v. a. dar la salda, *empeser; gommer.* —, (fig.) far saldo, *assurer; fortifier; souder. V.* SALDARE.

INSALDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da INSALDARE, *empesé; gommé, ée.* —, (fig.) *fortifié, ée.* —, *soudé, ée.*

INSALDATORA [-tó-ra] (a.) s. f. e ad. *repasseuse,* f.

INSALDATRICE [-trì-tche] (a.) ad. e s. f. *repasseuse,* f.

INSALEGGIARE [-dgià-re] v. a. leggiermente insalare, *saupoudrer, poudrer de sel.*

INSALIBILE [-lì-bi-le] (a.) ad. m. f. *inabordable,* m. f.; *qu'on ne peut monter.*

INSALINARE [-nà-re] (a.) v. a. *saler. V.* INSALARE. — Part. ato, ta, *salé, ée.*

INSALIVAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *pénétration de la salive dans les aliments pendant la mastication,* f. —, *salivation,* f.

INSALSARE [-sà-re] v. n. detto per lo più di fiume che sbocca in mare, *devenir salé, ée.* — Part. ato, ta, *devenu salé, devenue salée.*

INSALUBRE [-loù-bre] ad. m. f. *malsain, aine; insalubre,* m. f.

INSALUBRITÀ [-lou-bri-tà] (a.) s. f. *insalubrité,* f.

INSALUTANTE [-lou-tàn-te] ad. m. f. *qui ne salue pas.*

INSALUTATO, —TA [-lou-tà-to] ad. *sans être salué, ée.* —, partire (*insalutato hospite*), *s'en aller sans prendre congé.*

INSALVABILE [-và-bi-le] ad. m. f. *qui ne peut se sauver.*

INSALVATICARE [-cà-re] v. n. divenir salvatico, *se couvrir de ronces.* —, (metaf.) *devenir sauvage, grossier, rude.* —, v. a. *abrutir; rendre sauvage.*

INSALVATICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da INSALVATICARE, *couvert, erte de ronces.* —, *rendu, ue sauvage.*

INSALVATICHIRE [-kì-re] (a.) v. n. irr. *se couvrir de ronces.* —, *devenir sauvage, rude, grossier, ère; s'abrutir.*

Pres. insalvatichisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient sauvage, ils, elles deviennent sauvages.*

INSALVATICHITO, —TA [-kì-to] (a.) p. ad. da INSALVATICHIRE, *devenu, ue sauvage; couvert, erte de ronces.* —, *abruti, ie.*

INSANABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. da non potersi sanare, *incurable,* m. f. —, (fig.) *irrémédiable,* m. f.

INSANABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-incurable,* m. f.

INSANABILMENTE [-mén-te] av. *sans espoir de guérison.*

INSANAMENTE [-mén-te] av. *follement.*

INSANGUINAMENTO [-goui-na-mén-to] (a.) s. m. *action d'ensanglanter,* f.

INSANGUINARE [-goui-nà-re] v. a. *ensanglanter.*

INSANGUINATO, —TA [-goui-nà-to] (a.) p. ad. da INSANGUINARE, *ensanglanté, ée.* —, ad. *sanglant, ante.*

INSANIA [-sà-ni-a] s. f. (lat.) *folie; fureur; démence,* f. *V.* PAZZIA.

INSANIANTE [-àn-te] ad. m. f. *furieux, euse; qui entre en fureur. V.* FRENETICANTE.

INSANIATO, —TA [-à-to] (a.) ad. *fou, folle; furieux, euse. V.* INSANITO.

INSANIRE [-nì-re] v. n. irr. (lat.) *devenir fou, folle. V.* IMPAZZARE. —, v. a. render insano, *rendre fou.* — Pres. insanisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient fou, folle, ils, elles deviennent fous, folles.*

INSANITO, —TA [-nì-to] p. ad. *devenu fou, devenue folle.* —, *rendu fou, rendue folle.*

INSANO, —NA [-sà-no] ad. *fou, folle; insensé, ée.*

INSAPIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. *ignorant, ante.*

INSAPIENZA [-pièn-dsa] s. f. difetto di prudenza, *imprudence; extravagance; folie; ignorance,* f.

INSAPONARE [-nà-re] v. a. *savonner.*

INSAPONATA [-nà-ta] s. f. *savonnage,* m.

INSAPONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da INSAPONARE, savonné, ée.

INSAPORARE [-rà-re] (a.) v. a. donner de la saveur, du goût. —, v. n. prendre du goût. — Part. ato, ta, donné, ée de la saveur, du goût; pris du goût.

INSAPORIRE [-ri-re] v. n. irr. prendre saveur; devenir agréable au goût. Pres. insaporisce, iscono, il, elle prend, ils, elles prennent saveur.

INSAPORITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da INSAPORIRE, pris saveur.

INSAPUTA [-poù-ta] (a.) s. f. voce dell' uso, all' insaputa, alla mia, tua, sua insaputa, à l'insu; à mon, à ton, à son insu.

INSASSARE [-sà-re] (a.) v. n. se pétrifier. — Part. ato, ta, pétrifié, ée.

INSASSITO, —TA [-si-to] (a.) ad. devenu, ue pierre; pétrifié, ée.

INSATANASSITO, —TA [-si-to] (a.) ad. furieux, euse comme Satan.

INSATOLLABILE [-là-bi-le] (a.) ad. m. f. insatiable, m. f.

INSATURABILE [-tou-rà-bi-le] ad. m. f. insatiable, m. f. V. INSAZIABILE.

INSAZIABILE [-dsi-à-bi-le] ad. m. f. insatiable, m. f.

INSAZIABILISSIMO, —MA [-dsia-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. très-insatiable, m. f.

INSAZIABILITÀ [-dsia-bi-li-tà] s. f. insatiabilité; avidité excessive, f.

INSAZIABILMENTE [-dsia-bil-mén-te] av. insatiablement.

INSAZIABILTÀ [-dsia-bil-tà] (a.) s. f. insatiabilité, f. V. INSAZIABILITÀ.

INSAZIETÀ [-dsie-tà] (a.) s. f. insatiabilité, f. V. INSAZIABILITÀ.

INSCAMPABILE [-pà-bi-le] ad. m. f. inévitable, m. f. V. INEVITABILE.

INSCANDAGLIABILE [-dal-lia-bi-le] (a.) ad. m. f. qu'on ne peut pas sonder, examiner.

INSCHIAVIRE [-skia-vi-re] v. a. irr. faire esclave; enchaîner. — Pres. inschiavisco, isci, isce, iscono, je fais, tu fais, il, elle fait, ils, elles font esclave. — Part. ito, ta, fait, faite esclave.

INSCHIDIONARE [-ski-dio-nà-re] v. a. infilzare nello schidione, embrocher; mettre à la broche.

INSCHIDIONATO, —TA [-ski-dio-nà-to] (a.) p. ad. da INSCHIDIONARE, embroché, ée; mis, mise à la broche. V. SCHIDIONARE.

INSCIENTE [-chi-èn-te] ad. m. f. ignorant, ante.

INSCIO, —CIA [in-chi-o], pl. —SCI. —SCIE (a.) ad. ignorant, ante; ignare, m. f.

INSCOGLIARE [-scol-lià-re] (a.) v. a. donner, frapper contre un rocher. Part. ato, ta, donné, frappé, ée contre un rocher.

INSCRITTIBILE [-ti-bi-le] ad. m. f. (geom.) inscriptible, m. f.

INSCRITTIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. qui appartient à l'inscription.

INSCRITTO, —TA [-scrit-to] p. ad. da INSCRIVERE, inscrit, ite; gravé, ée.

INSCRIVERE [-scri-ve-re] v. a. irr. porre iscrizione, graver une inscription, un titre; inscrire. —, parlandosi di lettere, missive, mettre la suscription, l'adresse. —, (geom.) formare una figura dentro un' altra, che tocchi i lati di questa cogli angoli, inscrire. — Pret. inscrissi, isse, issero, je gravai, il, elle grava, ils, elles gravèrent une inscription. — Part. inscritto (V. —).

INSCRIZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. d' INSCRIZIONE, petite inscription, f.

INSCRIZIONE [-dsió-ne] s. f. inscription, f.; titre, m.

INSCRUTABILE [-scrou-tà-bi-le] ad. m. f. impénétrable, m. f.; qui ne peut être conçu. —, (teol.) inscrutable, m. f.

INSCRUTABILISSIMO, —MA [-scrou-ta-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. très-impénétrable, m. f.

INSCRUTABILITÀ [-scrou-ta-bi-li-tà] s. f. incompréhensibilité; impénétrabilité, f.

INSCULPERE [-scoùl-pe-re] (a.) v. irr. difettivo usato nella sola terza persona del pret. e nel part. passato, sculpter; graver.
Dove Medoro insculse l' epigramma (Ariost. Fur.), où Médor sculpta, grava l'épigramme. V. INCIDERE.

INSCULTO, —TA [-scoùl-to] p. ad. da INSCULPERE, sculpté; gravé, ée.

INSCUSABILE [-scou-sà-bi-le], INESCUSABILE, ad. m. f. inexcusable, m. f.

INSECABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. che non può tagliarsi, insécable, m. f.; qui ne peut être coupé, ée.

INSECCHIRE [-ki-re] (a.) v. a. e n. irr. render secco, rendre sec, sèche.
Lo studio insecchisce la maniera... (Vasar.) —, maigrir. — Pres. insecchisco, isci, isce, iscono, je rends, tu rends, il, elle rend sec, sèche, ils, elles rendent secs, sèches.

INSECCHITO, —TA [-ki-to] (a.) p. ad. da INSECCHIRE, rendu, ue sec, sèche. —, maigri, ie.

INSEDIARE [-à-re] v. a. mettere in sedia, mettre sur la chaise. —, (simil.) mettre en possession; installer.
Part. ato, ta, mis, mise sur la chaise; installé, ée.

INSEGNA [-sé-gna] s. f. enseigne; bannière, f.; drapeau, m.
—, compagnia sotto la medesima insegna, compagnie de soldats, f.
Le 'nsegne cristianissime accompagna (Petr.). —, arme di famiglie o di popolo, armes; armoiries, f. pl. —, enseigne de boutique, f. —, signe, m.; marque, f.; indice, m.
—, (mar.) uffiziale, enseigne, m.

INSEGNABILE [-gnà-bi-le] ad. m. f. qu'on peut enseigner; enseignable, m. f.

INSEGNAMENTO [-mén-to] s. m. enseignement, m.

INSEGNANTE [-gnàn-te] (a.) ad. m. f. enseignant; qui enseigne.

INSEGNARE [-gnà-re] v. a. enseigner; instruire; apprendre; montrer.

INSEGNATIVO, —VA [-ti-vo] ad. instructif, ive.

INSEGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da INSEGNARE, enseigné, ée; appris, ise; montré, ée.

INSEGNATORE, —TRICE [-tó-re] s. maître; précepteur, m.; maîtresse, f. V. MAESTRO.

INSEGNEVOLE [-gné-vo-le] ad. m. f. docile, enseignable; docile; capable d'instruction, m. f.

INSEGUIRE [-goui-re] v. a. irr. poursuivre; courir après.
Pres. inseguisco, isci, isce, iscono, je poursuis, tu poursuis, il, elle poursuit, ils, elles poursuivent.

INSEGUITAMENTO [-goui-ta-mén-to] (a.) s. m. poursuite, f.

INSEGUITO, TA [-goui-to] (a.) p. ad. da INSEGUIRE, poursuivi, ie. —, couru après.

INSELCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. paver. V. INSELICIARE. — Part. ato, ta, pavé, ée.

INSELICIARE [-tchià-re] (a.) v. n. paver; paver de cailloutage.

INSELICIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da INSELICIARE, lastricato di selici, pavé, ée; pavé, ée de cailloutage.

INSELLARE [-là-re] (a.) v. a. porre la sella, seller. Porsi in sella, monter sur la selle.

INSELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da INSELLARE, sellé, ée. —, monté, ée sur la selle.

INSELVARE [-và-re] v. n. divenir selva, se couvrir de bois. —, rifuggir nelle selve, se retirer dans un bois.
Quanto è più ardita fiera più s' inselva (Poliz.). — Part. inselvato (V. —).

INSELVATICARE [-cà-re] (a.) v. n. devenir sauvage. — Part. ato, ta, devenu, ue sauvage. V. INSELVATICHIRE.

INSELVATICHIRE [-ki-re] (a.) v. n. irr. devenir sauvage. — Pres. inselvatichisco, isci, isce, iscono, je deviens, tu deviens, il, elle devient sauvage, ils, elles deviennent sauvages.

INSELVATICHITO, —TA [-ki-to] (a.) p. ad. da INSELVATICHIRE, devenu, ue sauvage.

INSELVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da INSELVARE, couvert, erte de bois. —, retiré, ée dans un bois.

INSEMBRA [-sém-bra], INSEMBRE, av. ensemble. V. INSIEME, INSIEMEMENTE.

INSEMBRAMENTE [-mén-te] (a.) av. ensemble. V. INSIEMEMENTE.

INSEME [-sé-me] (a. v.) av. (antiq.) ensemble. V. INSIEME.

INSEMITARE [-tà-re] v. n. instradarsi, se mettre en chemin. — Part. ato, ta, mis, mise en chemin.

INSEMPRARE [-prà-re], INSEMPRARSI, v. n. durar sempre, éterniser; s'éterniser. — Part. ato, ta, éternisé, ée. V. ETERNARE.

INSENARE [-nà-re] v. a. mettre, cacher dans le sein. —, (metaf.) retenir dans sa mémoire. — Part. ato, ta, caché, ée dans le sein. —, retenu, ue, etc.

INSENATA [-nà-ta] (a.) s. f. seno di mare, golfe, m.; baie, f.

INSENATURA [-toù-ra] (a.) s. f. courbure d'un lit de rivière ou de mer dans la terre, f.

INSENNATO, —TA [-nà-to] p. ad. insensé, ée. V. INSENSATO.

INSENSAGGINE [-sàd-dgi-ne] (a.) s. f. folie; stupidité, f.

INSENSATAGGINE [-tàd-dgi-ne] s. f. stoltezza, folie; fatuité; extravagance; sottise, f.

INSENSATAMENTE [-mén-te] av. da mentecatto, follement; sottement.

INSENSATEZZA [-té-tsa] s. f. sottise, f. V. INSENSATAGGINE.

INSENSATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-insensé, ée.

INSENSATO, —TA [-sà-to] ad. insensé, ée; fou, folle.

INSENSIBILE [-si-bi-le] ad. m. f. insensible, m. f.

INSENSIBILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. très-insensible, m. f.

INSENSIBILITÀ [-tà] s. f. insensibilité, f.

INSENSIBILMENTE [-mén-te] av. insensiblement.

INSENSUALITÀ [-soua-li-tà] (a.) s. f. privation de l'entendement, f.

INSEPARABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. inséparable, m. f.

INSEPARABILMENTE [-mén-te] av. inséparablement.

INSEPOLTO, —TA [-pól-to] ad. non sepolto, non sotterrato, qui n'est point enseveli, ie.

INSEPOLTURA [-toù-ra] s. f. privation de sépulture, f.

INSERENARE [-nà-re] v. a. éclaircir. Part. ato, ta, éclairci, ie. V. RASSERENARE.

INSERIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. insertion, f.

INSERIRE [-ri-re] v. a. irr. mettere l' una cosa nell' altra, insérer; faire entrer. —, aggiugnere un giorno di più al mese di febbraio, intercaler; insé-

rer. —, greffer. V. Innestare. — Pres. inserisco, isci, isce, iscono, j'insère, tu insères, il, elle insère, ils, elles insèrent.

INSERITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da Inserire, inséré, ée. —, intercalé, ée.

INSERPENTIRE [-ti-re] (a.) v. n. irr. arrabbiare come una serpe, envenimer; enrager. — Pres. inserpentisco, isci, isce, iscono, j'enrage, tu enrages, il, elle enrage, ils, elles enragent.

INSERPENTITO, —TA [-ti-to] p. ad. da Inserpentire, envenimé; enragé, ée comme un serpent.

INSERPIRE [-pi-re] (a.) v. n. irr. devenir serpent. — Pres. inserpisce, iscono, il, elle devient serpent, ils, elles deviennent serpents.

Part. ito, ta, devenu, ue serpent.

INSERRARE [-rà-re] v. a. enfermer. Part. ato, ta, enfermé, ée. V. Serrare.

INSERTARE [-tà-re] (a.) v. a. mettere l'una cosa nell'altra, insérer. —, per innestare, enter. —, per intessere, tresser. —, per unire, unir; se joindre.

INSERTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Insertare, inséré, ée. —, enté, ée. —, tressé, ée. —, uni, ie; joint, jointe.

INSERTO [-sèr-to] (a.) s. m. ente; greffe, f.

INSERTO, —TA [-sèr-to] (a.) ad. inséré, ée. —, tressé, ée. —, uni, ie. —, enté, ée.

INSERVIENTE [-èn-te] ad. m. f. bon, bonne, propre; utile, m. f.

INSERVIGIATO, —TA [-dgià-to] ad. obligeant, eante. V. Serviziato.

INSERVIRE [-vi-re] (a.) v. a. e n. voce dell' uso, servir. V. Servire.

INSERVITO, —TA [-vi-to] (a.) p. ad. da Inservire, servi, ie.

INSERZIONE [-dsió-ne] s. f. insertion, f.

INSESSIFERO, —RA [-si-fe-ro] (a.) ad. qui n'a pas de sexe.

INSESSO [-sès-so] (a.) s. m. (med.) semicupio, demi-bain; bain de siége, m.

INSETARE [-tà-re] v. a. envelopper ou couvrir de soie. —, greffer. V. Innestare.

INSETATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Insetare, enveloppé, ée de soie. —, greffé, ée.

INSETATURA [-toù-ra] s. f. greffe des vignes, f. V. Annestamento.

INSETAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. greffe; ente, f.

INSETO [-sè-to] (a.) s. m. greffe; ente, f.

INSETTIVORO, —RA [-ti-vo-ro] (a.) ad. e s. insectivore, m. f.; qui mange les insectes.

INSETTO [-sèt-to] s. m. insecte, m.

INSETTOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. trattato e discorso intorno agl' insetti, insectologie, f.

INSEVERIRE [-ri-re] (a.) v. a. e n. irr. rendre sévère; devenir sévère. — Pres. inseverisco, isci, isce, iscono, je deviens, tu deviens, il, elle devient sévère, ils, elles deviennent sévères.

INSEVERITO, —TA [-ri-to] p. ad. da Inseverire, rendu, devenu, ue sévère.

INSFIBBIATO, —TA [-bià-to] (a.) ad. affibbiato, bouclé, ée.

INSIDIA [-si-di-a] s. f. agguato, embûche, f.; piége, m.; surprise, f.; artifices, m. pl.; circonvention; tromperie, f.

INSIDIANTE [-diàn-te] ad. m. f. qui tend des piéges.

INSIDIAPANE [-pà-ne] (a.) ad. m. f. indeclinabile, soprannome dato da Omero al topo, souris, f. —, rat, m.

INSIDIARE [-dià-re] v. n. dresser des piéges; guetter; épier à dessein de nuire.

INSIDIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da Insidiare, guetté, ée; dressé des piéges.

INSIDIATORE, —TRICE [-tó-re] s. qui tend des piéges; qui guette.

INSIDIEVOLE [-dié-vo-le] ad. m. f. propre à tendre des piéges, m. f.

INSIDIOSAMENTE [-mén-te] av. con insidia, en cherchant à tromper; insidieusement.

INSIDIOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. très-insidieux, euse.

INSIDIOSO, —SA [-dió-so] ad. insidieux, euse.

INSIEME [-siè-me], deninsieme, s. m. (pitt., scult., arch. ec.) l'ensemble; le tout, m.

INSIEME [-siè-me] av. ensemble; conjointement; avec. — insieme, tous ensemble. —, vicendevolmente, mutuellement.

INSIEMEMENTE [-mén-te] av. ensemble; avec.

INSIEPARE [-pà-re], insieparsi, v. n. se cacher, se fourrer dans un buisson, dans les haies.

INSIEPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da Insiepare, Insieparsi, caché; fourré, ée dans un buisson.

INSIGNE [-si-gne] ad. m. f. esimio, egregio, insigne; notable; remarquable; illustre, m. f.

INSIGNIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. inconcludente, insignifiant, ante; qui ne signifie rien.

INSIGNIRE [-gni-re] v. a. irr. décorer; orner. — Pres. insignisco, isci, isce, iscono, j'orne, tu ornes, il, elle orne, ils, elles ornent. V. Decorare.

INSIGNISSIMO, —MA [-gnis-si-mo] (a.) ad. sup. très-insigne, m. f.

INSIGNITO, —TA [-gni-to] (a.) p. ad. da Insignire, décoré; orné, ée.

INSIGNORIRE [-ri-re] v. a. irr. rendre maître; donner en seigneurie; devenir noble. —, v. r. se rendre maître; s'emparer. — Pres. insignorisco, isci, isce, iscono, je m'empare, tu t'empares, il, elle s'empare, ils, elles s'emparent.

INSIGNORITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da Insignorire, devenu, ue noble. —, impadronito, ta, emparé, ée.

INSIMULACRIRE [-mou-la-cri-re] v. a. irr. voce scherzevole, faire devenir comme un simulacre. — Pres. insimulacrisco, isci, isce, iscono, je fais, tu fais, il, elle fait, ils, elles font devenir comme un simulacre. — Part. ito, ta, fait devenir comme un simulacre.

INSINATTANTO [-tàn-to] av. jusqu'à ce que. V. Infinattanto.

INSINATTANTOCHE [-ké] av. jusqu'à ce que. V. Infinattantochè.

INSINCERITÀ [-tche-ri-tà] (a.) s. f. duperie; duplicité, f.

INSINCHE [-ké] (a.) av. jusqu'à ce que.

INSINICIARE [-tchià-re] v. a. paver. V. Inseliciare. — Part. ato, ta, pavé, ée.

INSINO [-si-no], insinochè, av. jusque; jusqu'à ce que. V. Infino, Infinchè.

INSINO A TANTO [-tàn-to], insinoattantochè (a.) av. jusqu'à ce que.

INSINTANTO [-tàn-to], insintantochè (a.) av. jusqu'à ce que.

INSINUABILE [-nou-à-bi-le] (a.) ad. m. f. que l'on peut insinuer, suggerer.

INSINUABILITÀ [-nou-a-bi-li-tà] (a.) s. f. état de ce qu'on peut insinuer, m.

INSINUANTE [-nou-àn-te] ad. m. f. insinuant, ante.

INSINUARE [-nou-à-re] v. a. por nell' animo, insinuer; suggérer. —, v. r. introdursi, s'insinuer; s'introduire avec adresse; se glisser; se fourrer.

INSINUATIVAMENTE [-nou-a-ti-va-mén-te] (a.) av. d'une manière insinuative.

INSINUATIVO, —VA [-noua-ti-vo] (a.) ad. insinuatif, ive; qui peut être insinué, ée.

INSINUATO, —TA [-nou-à-to] (a.) p. ad. da Insinuare, insinué, ée.

INSINUAZIONE [-noua-dsió-ne] s. f. insinuation, f.

INSIPIDAMENTE [-mén-te] av. sottement; bêtement; follement.

INSIPIDEZZA [-dé-tsa] s. f. insipidité; fadeur; sottise, f.

INSIPIDIRE [-di-re] v. n. irr. devenir insipide. — Pres. insipidisco, isci, isce, iscono, je deviens, tu deviens, il, elle devient insipide, ils, elles deviennent insipides.

Part. ito, ta, devenu, ue insipide.

INSIPIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. très-insipide; très-fade, m. f.

INSIPIDO, —DA [-si-pi-do] ad. scipito, insipide; fade, m. f.; sans goût. —, (fig.) sciocco, sgraziato, froid, froide; qui n'a aucun agrément.

INSIPIENTE [-èn-te] ad. sot, sotte. V. Sciocco.

INSIPIENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. sottement.

INSIPIENZA [-èn-dsa] s. f. sciocchezza, ignorance; fatuité; sottise, f.

INSIPIENZIA [-èn-dsi-a] (a.) s. f. sottise; ignorance, f.

INSIPILLARE [-là-re] v. a. (antiq.) exciter. —, pousser. —, prier instamment. — Part. ato, ta, excité, ée. —, prié, ée instamment. V. Sibilare.

INSISTENTE [-stèn-te] (a.) ad. m. f. insistant, ante.

INSISTENZA [-stèn-dsa] s. f. insistance; obstination; opiniâtreté; persévérance, f.

INSISTENZIA [-stèn-dsi-a] (a.) s. f. insistance, f.; entêtement, m.

INSISTERE [-si-ste-re] v. n. irr. al part. star fermo, insister; s'obstiner; persévérer à demander une chose. —, star sopra, être au-dessus.

INSISTITO, —TA [-sti-to] (a.) p. ad. da Insistere, insisté. —, obstiné, ée.

INSITARE [-tà-re] (a.) v. a. greffer; enter. V. Innestare.

INSITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Insitare, enté; greffé, ée.

INSITO [-si-to] (a.) s. m. l'innesto a spacco o a corona, greffe, f.

INSITO, —TA [-si-to] ad. inséré; inné, ée; naturel, elle.

INSMORZABILE [-dsà-bi-le] (a.) ad. m. f. inextinguible, m. f.

INSOAVE [-à-ve] ad. m. f. spiacevole al gusto, désagréable, m. f.; de mauvais goût.

INSOAVITÀ [-tà] s. f. qualité de ce qui est désagréable.

INSOCCORSO, —SA [-cór-so] (a.) ad. privé, ée de secours; abandonné, ée.

INSOCIABILE [-tchi-à-bi-le] ad. m. f. insociable; incommode, m. f.; fâcheux, euse.

INSOCIABILITÀ [-tchia-bi-li-tà] (a.) s. f. insociabilité, f.

INSOCIALE [-tchi-à-le] (a.) ad. m. f. insociable, m. f.

INSODDISFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) ad. qui n'est pas satisfait, aite; mécontent, ente.

INSOFFERENZA [-rèn-dsa] (a.) s. f. intolérance, f.

INSOFFICIENTE [-tchièn-te] ad. m. f. insuffisant, ante. V. Insufficiente.

INSOFFICIENTISSIMO, —MA [-tchien-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-insuffisant, ante.

INSOFFICIENZA [-tchièn-dsa], insofficienzia (a.) s. f. insuffisance, f.

INSOFFIGURABILE [-gou-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. qu'on ne peut pas se figurer.

INSOFFRIBILE [-frì-bi-le] ad. m. f. insopportabile, *insupportable; intolérable*, m. f.

INSOFFRIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *ce qui est intolérable, insupportable.*

INSOFFRIBILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-insupportable*, m. f.

INSOFFRIBILMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière intolérable, insupportable.*

INSOGGETTABILE [-dgot-tà-bi-le] ad. m. f. *indomptable*, m. f.

INSOGNARE [-gnà-re] v. n. sognarsi, immaginarsi a caso, *rêver; s'imaginer.*

INSOGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da INSOGNARE, *rêvé; imaginé, ée.*

INSOGNO [-sò-gno] s. m. sogno, vana immaginazione, *rêve*, m.; *imagination creuse*, f.

INSOLARE [-là-re] (a.) v. a. *mettre, exposer au soleil; insoler.*

Part. ato, ta, *exposé, ée au soleil.* —, *insolé, ée.*

INSOLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *coutume des Romains de s'exposer nus au soleil; exposition aux rayons du soleil, insolation*, f.

INSOLCABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas sillonner.*

—, (fig.) *infranchissable*, m. f.

INSOLCARE [-cà-re] v. a. *sillonner; faire les fondations, tracer le plan d'un edifice.*— Part. ato, ta, *sillonné, ée.*

INSOLCATURA [-tou-ra] (a.) s. f. *formation du sillon; trace du sillon*, f.

INSOLENTACCIO, —CIA [-tàt-tchio] (a.) ad. sup. *très-insolent, ente.*

INSOLENTE [-lèn-te] ad. e s. m. f. *insolent; impertinent, ente; arrogant, ante.*

INSOLENTEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. far l'insolente, *faire l'insolent.*

Part. ato, *fait l'insolent.*

INSOLENTELLO, —LA [-tèl-lo] (a.) ad. e s. dim. d'INSOLENTE, *petit insolent, petite insolente.*

INSOLENTEMENTE [-mén-te] av. *insolemment; arrogamment.*

INSOLENTIRE [-tì-re] v. n. irr. divenir insolente, *devenir insolent, ente; s'enorgueillir.* — Pres. insolentisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient insolent, ente, ils, elles deviennent insolents, entes.*

Part. ito, ta, *devenu insolent, devenue insolente.*

INSOLENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-insolent, ente.*

INSOLENTONE, —NA [-tó-ne] (a.) ad. e s. *extrêmement insolent, ente.*

INSOLENZA [-lèn-dsa] s. f. *insolence; impertinence*, f.

INSOLENZIA [-lèn-dsi-a] (a.) s. f. *insolence*, f.

INSOLFARE [-fà-re] v. n. farsi solfo, *soufrer; ensoufrer; se changer en soufre; devenir soufre.*

INSOLFATO, —TA [-fà-to] ad. *soufré; ensoufré, ée.*

INSOLIDO [-sò-li-do] (a.) av. *solidairement.*

INSOLITAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière insolite, inusitée; extraordinairement.*

INSOLITO, —TA [-sò-li-to] ad. *inusité, ée; extraordinaire*, m. f. —, i curiali dicono *insolite*, m. f.

INSOLLARE [-là-re] v. n. divenir soffice, sollo, *devenir mou, molle, doux, douce, souple*, m. f. —, v. a. (metaf.) *affaiblir; amortir; rendre inutile.*

Perchè la soga l'un dell'altro insolla (Dant. *Purg.*). — Part. ato, ta, *devenu, ue souple, mou, molle.* —, *affaibli, ie; rendu, ue inutile.*

INSOLLIRE [-lì-re] v. n. irr. *se soulever; s'émouvoir.* — Pres. insollisco, isci, isce, iscono, *je me soulève, tu te soulèves, il, elle se soulève, ils, elles se soulèvent. V.* COMMUOVERSI.

INSOLLITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da INSOLLIRE, *soulevé, ée; ému, ue.*

INSOLTO, —TA [-sòl-to] (a.) p. ad. da INSOLVERE, *dissous, oute; fondu, ue.*

INSOLUBILE [-loù-bi-le] ad. m. f. *indissoluble; insoluble*, m. f. Problema, ec. insolubile, *insoluble*, m. f.; *qui n'a point de solution.*

INSOLUBILITÀ [-lou-bi-li-tà] (a.) s. f. *insolubilité*, f.

INSOLUBILMENTE [-lou-bil-mén-te] av. senza potersi sciorre, *indissolublement; insolublement.*

INSOLUTO, —TA [-loù-to] (a.) ad. *indissous, oute.* —, ad. (leg.) non pagato, *impayé, ée.*

INSOLVERE [-sòl-ve-re], INSOLVERSI (a.) v. n. irr. *se dissoudre; se fondre.*

Pret. insolse, olsero, *il, elle se fondit, ils, elles se fondirent.* — Part. insolto (*V.* —).

INSOLVIBILE [-vì-bi-le] (a.) ad. m. f. *insolvable*, m. f.

INSOLVIBILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-insolvable*, m. f.

INSOLVIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *insolvabilité*, f.

INSOMMA [-sóm-ma], IN SOMMA (a.) av. *enfin; en somme; en resumé.*

INSOMMERGIBILE [-dgì-bi-le] ad. m. f. *qui ne peut être plongé, ée dans l'eau.*

INSONNARE [-nà-re] v. a. *endormir.*

INSONNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da INSONNARE, *endormi, ie.*

INSONNE [-sòn-ne] ad. m. f. *qui a une insomnie.*

INSONNIO [-sòn-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. privazione del sonno, *insomnie*, f.

INSONTE [-sòn-te] ad. m. f. (lat.) *innocent, ente; qui ne nuit pas; inoffensif, ive.*

Voi animali innamorati insonti (Sannaz. *Son.*).

INSOPPORTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *insupportable; intolérable; insoutenable*, m. f.

INSOPPORTABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-insupportable*, m. f.

INSOPPORTABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *insupportablement.*

INSOPPORTEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *insupportable*, m. f.

INSORDESCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. *souillure; salissure; tache*, f.

INSORDIRE [-dì-re] v. n. irr. *devenir sourd.* — Pres. insordisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient sourd, sourde, ils, elles deviennent sourds, sourdes.*

INSORDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da INSORDIRE, *devenu sourd, devenue sourde.*

INSORGENTE [-dgèn-te] s. m. *insurgent; insurgé*, m.

INSORGERE [-sór-dge-re], INSORGERSI, v. n. irr. levarsi su, *se lever.* —, sollevarsi contro un' autorità, *s'insurger; s'élever; se soulever.* — Pret. insorsi, orse, orsero, *je me levai, il, elle se leva, ils, elles se levèrent.*

Part. insorto (*V.* —).

INSORGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. *insurrection*, f.

INSORMONTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. insuperabile, *insurmontable*, m. f.

INSORTO, —TA [-sór-to] (a.) p. ad. da INSORGERE, *levé; insurgé, ée.*

INSOSPETTIRE [-tì-re] v. n. irr. prender sospetto, *soupçonner.* —, v. a. *faire soupçonner.* — Pres. insospettisco, isci, isce, iscono, *je soupçonne, tu soupçonnes, il, elle soupçonne, ils, elles soupçonnent.*

INSOSPETTITO, —TA [-tì-to] p. ad. da INSOSPETTIRE, che già prese sospetto, *entré, ée en soupçon; soupçonné, ée.* —, ad. *soupçonneux, euse.*

INSOSTANZA [-stàn-dsa] (a.) av. *en conclusion; en résumé.*

INSOSTENIBILE [-nì-bi-le] ad. m. f. *insoutenable*, m. f.

INSOZZARE [-tsà-re] v. a. e n. far, divenir sozzo, *salir; souiller; se salir, etc.* — Part. ato, ta, *sali, ie.*

INSOZZIRE [-tsì-re] (a.) v. n. irr. *devenir sale.* — Pres. insozzisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient sale, ils, elles deviennent sales.*

Part. ito, ta, *devenu, ue sale.*

INSPAGNOLIRE [-lì-re] (a.) v. n. irr. *devenir espagnol.* — Pres. inspagnolisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient espagnol, ole, ils, elles deviennent espagnols, oles.*— Part. ito, ta, *devenu, ue espagnol, ole.*

INSPARGERE [-spàr-dge-re] (a.) v. n. irr. *répandre; disséminer; éparpiller; disperser.* — Pret. insparsi, arse, arsero, *je disséminai, il dissémina, ils disséminèrent. V.* SPARGERE.

INSPARSO, —SA [-spàr-so] (a.) p. ad. da INSPARGERE, *répandu, ue; dispersé; disséminé, ée.*

INSPARTO, —TA [-spàr-to] (a.) ad. *dispersé; éparpillé; disséminé, ée.* —, *arrosé, ée.*

INSPERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. che non può sperarsi, *qu'on ne peut espérer.*

INSPERANZIRE [-dsì-re] (a.) v. n. irr. *espérer; se flatter.* — Pres. insperanzisco, isci, isce, iscono, *je me flatte, tu te flattes, il, elle se flatte, ils, elles se flattent.*

INSPERANZITO, —TA [-dsì-to] (a.) p. ad. da INSPERANZIRE, *espéré; flatté, ée.*

INSPERATAMENTE [-mén-te] av. *inespérément; inopinément.*

INSPERATO, —TA [-rà-to] p. ad. *inespéré, ée; imprévu, ue; inopiné, ée.*

INSPERGERE [-spèr-dge-re] v. a. irr. *arroser.* — Pret. inspersi, erse, ersero, *j'arrosai, il, elle arrosa, ils, elles arrosèrent.* — Part. insperso (*V.* —).

INSPERSO, —SA [-spèr-so] (a.) p. ad. da INSPERGERE, *arrosé, ée.*

INSPESSAMENTO [-men-to] s. m. *épaississement*, m. *V.* CONDENSAMENTO.

INSPESSARE [-sà-re] v. n. *se presser.* —, *se condenser.*

INSPESSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da INSPESSARE, *condensé, ée. V.* CONDENSATO.

INSPESSIRE [-sì-re] (a.) v. n. irr. *se condenser; épaissir.* — Pres. inspessisce, iscono, *il, elle se condense, ils, elles se condensent.*

INSPESSITO, —TA [-sì-to] (a.) p. ad. da INSPESSIRE, *condensé, ée.*

INSPETTORE [-tó-re] s. m. *inspecteur*, m.

INSPEZIONE [-dsió-ne] s. f. guardamento, *inspection; vue*, f.; *regard*, m. —, appartenenza, ufficio, *inspection; charge; appartenance*, f.

INSPIRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *inspiration*, f.

INSPIRANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui inspire.*

INSPIRARE [-rà-re] v. n. spirare, *insperer; souffler doucement.*

—, v. a. *inspirer; insinuer; mettre dans l'âme, dans l'esprit.*

INSPIRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da INSPIRARE, *inspiré, ée; soufflé, ée doucement.* —, *insinué, ée.*

INSPIRATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *inspirateur, trice; qui inspire.*

INSPIRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *inspiration; lumière céleste; voix intérieure*, f.

INSPIRITARE [-tà-re], INSPIRITARSI (s.) v. n. *être possédé, ée du diable.* —, (fig.) *s'effrayer; s'épouvanter.*

INSPIRITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da INSPIRITARE, *possédé, ée du diable.* —, (fig.) *effrayé; épouvanté, ée.*

INSPISSAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *réduction d'une décoction à une masse solide*, f.; *extrait*, m.; *essence*, f.

INSPONTANEO, —NEA [-tà-ne-o] ad. involontario, sforzato, *involontaire*, m. f.; *forcé, ée.*

INSPREGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *mépriser.* V. SPREGIARE. — Part. ato, ta, *méprisé, ée.*

INSPRUCH [-sproùk] (a.) s. cap. del Tirolo, *Inspruck.*

INSTABILE [-stà-bi-le] ad. m. f. *inconstant, ante; léger, légère; volage; variable*, m. f.

INSTABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inconstant, ante.*

INSTABILITÀ [-tà], INSTIBILITADE, INSTABILITATE, s. f. *instabilité; inconstance; légèreté*, f.

INSTABILMENTE [-mén-te] av. *inconstamment.*

INSTAFFARE [-fà-re], INSTAFFARSI (a.) v. n. (fig.) *se fonder sur q. ch.; s'établir.* — Part. ato, ta, *fondé, ée sur q. ch.; établi, ie.*

INSTALLARE [-là-re] v. n. mettere in possessione, costituire in impiego, *installer.*

INSTALLATO, —TA [-là-to] (s.) p. ad. da INSTALLARE, *installé, ée.*

INSTALLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. l'atto di mettere in possesso, di costituire in impiego, *installation*, f.

INSTANCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *infatigable*, m. f.

INSTANCABILMENTE [-mén-te] av. *infatigablement.*

INSTANTANEAMENTE [-mén-te] (a.) av. *aussitôt.*

INSTANTANEO, —NEA [-tà-ne-o] ad. *instantané, ée.* V. ISTANTANEO.

INSTANTE [-stàn-te] s. m. momento, *instant; moment*, m.

INSTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. *qui insiste; qui importune; qui fait instance.*

INSTANTEMENTE [-mén-te] av. *instamment.*

INSTANTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-instamment.*

INSTANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-instant, ante.*

INSTANZA [-stàn-dsa] s. f. *instance; poursuite*, f. —, *prière; sollicitation pressante*, f. —, perseveranza nell' argomentare, *persistance; instance*, f.

INSTANZIA [-stàn-dsi-a] (a.) s. f. *instance*, f.

Da questa instanzia può deliberarti
Esperienza... (Dant. *Par.*)

INSTARE [-stà-re] v. n. irr. *faire instance; importuner; insister; presser vivement.* — Pret. instetti, ette, ettero, *j'insistai, il, elle insista, ils, elles insistèrent.* — Part. ato, *insisté.* V. STARE.

INSTAURARE [-staou-rà-re] (a.) v. a. *restaurer.*

INSTAURATO, —TA [-sta-ou-rà-to] (a.) p. ad. da INSTAURARE, *restauré, ée.*

INSTAURATORE, —TRICE [-staou-ra-tó-re] ad. *restaurateur; qui restaure.*

INSTAURAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *restauration*, f.

INSTELLARE [-là-re] v. n. *se couvrir d'étoiles.*

INSTELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da INSTELLARE, *couvert, erte d'étoiles.*

INSTERILIRE [-li-re] v. n. irr. *devenir stérile.* — Pres. insterilisce, iscono, *il, elle devient stérile, ils, elles deviennent stériles.*

INSTERILITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da INSTERILIRE, *devenu, ue stérile.*

INSTIGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *instigation*, f.

INSTIGANTE [-gàn-te] (a.) ad. *excitant, ante; qui excite.*

INSTIGARE [-gà-re] v. a. *exciter; inciter; pousser; instiguer; solliciter; persuader.*

INSTIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da INSTIGARE, *excité, ée.*

INSTIGATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *instigateur, trice.*

INSTIGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *instigation; incitation; suggestion*, f.

INSTILLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui instille.*

INSTILLARE [-là-re] v. a. infondere a stilla a stilla, *instiller.* —, (fig.) insinuare, *instiller; inspirer insensiblement.* — Part. ato, ta, *instillé, ée.*

INSTILLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *instillation*, f.

INSTINTO [-stìn-to] s. m. *instinct*, m.

INSTITORE [-tó-re] s. m. *agent; mandataire*, m.

INSTITORIA [-rì-a] (a.) s. f. *agence*, f.

INSTITUIRE [-toui-re] v. a. irr. *instituer; établir; ordonner; fonder; régler; constituer.* — Pres. instituisco, isci, isce, iscono, *j'institue, tu institues, il, elle institue, ils, elles instituent.*

INSTITUITO, —TA [-tou-ì-to] (a.) p. ad. da INSTITUIRE, *institué, ée.* —, *établi, ie; fixé, ée.*

INSTITUTA [-toù-ta] s. f. pl. (leg.) le prime instituzioni, *institutes*, f. pl.; *instituts*, m. pl.

INSTITUTISTA [-tou-ti-sta], pl. —TI, s. m. professore d'Instituta, *institutaire*, m.

INSTITUTO [-toù-to] s. m. *institution; règle*, f.; *institut; établissement*, m. —, *institut; corps de savants*, m.

INSTITUTORE, —TRICE [-tou-tó-re] s. *instituteur, trice.*

INSTITUZIONE [-tou-dsió-ne] s. f. *institution; loi; ordonnance*, f.; *statut*, m. V. INSTRUZIONE.

INSTIVALATO, —TA [-là-to] ad. *botté, ée; en bottes.*

INSTOLIDIRE [-dì-re] (a.) v. n. irr. *devenir stupide, hébété.* — Pres. instolidisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient stupide, ils, elles deviennent stupides.*

INSTOLIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da INSTOLIDIRE, *devenu, ue stupide.* —, ad. *étourdi; ébahi, ie.*

INSTRADARE [-dà-re] v. n. *acheminer.*

INSTRADATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da INSTRADARE, *acheminé, ée.*

INSTRUIRE [-strou-ì-re] v. a. irr. *instruire; enseigner.* —, *instruire; informer.* — Pres. instruisco, isci, isce, iscono, *j'instruis, tu instruis, il, elle instruit, ils, elles instruisent.*

INSTRUITO, —TA [-strou-ì-to] (a.) p. ad. da INSTRUIRE, *instruit, ite; informé: enseigné, ée.* —, *savant, ante.*

INSTRUMENTALE [-strou-men-tà-le] ad. m. f. *instrumental, ale.*

INSTRUMENTALITÀ [-strou-men-ta-li-tà] (a.) s. f. *art de former les instruments*, m.; *lutherie*, f.

INSTRUMENTALMENTE [-strou-men-tal-mén-te] av. *par vertu instrumentale.* V. STRUMENTALMENTE.

INSTRUMENTARE [-strou-men-tà-re] (a.) v. a. *rédiger un acte notarié* —, *écrire la musique pour les instruments.* — Part. ato, ta, *rédigé un acte notarié.* —, *écrit la musique pour les instruments.*

INSTRUMENTARIO, —RIA [-tà-ri o], pl. —RJ, —RIE, ad. *relatif, ive à un instrument.* V. INSTRUMENTALE.

INSTRUMENTATIVO, —VA [-strou-men-ta-tì-vo] ad. *instrumentif, ive.*

INSTRUMENTO [-strou-mén-to] s. m. *instrument; outil*, m. —, per contratto, *contrat; instrument*, m.

INSTRUTTISSIMO, —MA [-strout-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-instruit, ite.*

INSTRUTTIVAMENTE [-strout-ti-va-mén-te] av. *d'une manière instructive.*

INSTRUTTIVO, —VA [-strout-tì-vo] ad. *instructif, ive.*

INSTRUTTO, —TA [-stroùt-to] ad. *instruit, ite; savant, ante.* —, *fourni, ie; pourvu, ue.*

INSTRUTTORE, —TRICE [-strout-tó-re] s. *instructeur; précepteur; maître*, m.; *institutrice; maîtresse*, f.

INSTRUZIONCELLA [-strou-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. d'INSTRUZIONE, *petite instruction*, f.; *petit enseignement*, m. —, *petit avis*, m.

INSTRUZIONE [-strou-dsió-ne] s. f. *instruction; éducation*, f.; *précepte; enseignement*, m. —, ragguaglio, avviso, *instruction; nouvelle*, f.; *avis*, m.

INSTUPIDIRE [-stou-pi-dì-re] v. n. irr. *être stupéfait; être surpris; s'ébahir; devenir stupide.* — Pres. instupidisco, isci, isce, iscono, *je suis, tu es, il, elle est stupéfait, aite, ils, elles sont stupéfaits, aites.*

INSTUPIDITO, —TA [-stou-pi-dì-to] (a.) p. ad. da INSTUPIDIRE, *stupéfait, aite; devenu, ue stupide.*

IN SU [in-soù], IN SUSO (a.) av. *en haut.*

INSUAVE [-sou-à-ve] (a.) ad. m. f. *désagréable*, m. f.

INSUAVIRE [-sou-a-vì-re] (a.) v. n. irr. farsi soave, *devenir agréable.* Pres. insuavisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient agréable, ils, elles deviennent agréables.* — Part. ito, ta, *devenu, ue suave.*

INSUAVISSIMO, —MA [-sou-a-vìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-désagréable*, m. f.

INSUAVITÀ [-sou-a-vi-tà], INSUAVITADE, INSUAVITATE, s. f. *ce qui est désagréable.* V. INSOAVITÀ.

INSUBRE [in-sou-bre] (a.) ad. m. f. *insubrien, enne; lombard, arde.*

INSUBRI [in-sou-bri] (a.) s. m. pl. popoli celti e galli che abitavano fra l'Adda e il Ticino, *Insubres*, m. pl.

INSUBRIA [-soù-bri-a] (a.) s. antico nome di parte della Lombardia fra l'Adda e il Ticino, *Insubrie; Lombardie*, f.

INSUCIDARE [-sou-tchi-dà-re] v. a. *salir; souiller.* —, (fig.) *gâter; corrompre.*

INSUCIDATO, —TA [-sou-tchi-dà-to] (a.) p. ad. da INSUCIDARE, *sali, ie; souillé; taché, ée.*

INSUCIDIRE [-sou-tchi-dì-re] (a.) v. n. irr. *salir; souiller.* — Pres. insucidisco, isci, isce, iscono, *je salis, tu salis, il, elle salit, ils, elles salissent.*

INSUCIDITO, —TA [-sou-tchi-dì-to] (a.) p. ad. da INSUCIDIRE, *sali, ie; souillé, ée.*

INSUDARE [-sou-dà-re] (a.) v. n. *agir, travailler avec peine; se donner la peine.* — Part. ato, *travaillé avec peine; qui s'est donné la peine.*

INSUDICIARE [-sou-di-tchià-re] (a.) v. a. *salir; souiller.*

INSUDICIATO, —TA [-sou-di-tchià-to] (a.) p. ad. da INSUDICIARE, *sali, ie; souillé, ée.*

INSUETO, —TA [-souè-to], INCONSUETO, —TA, ad. *inusité, ée.* —, (leg.) *insolite*, m. f. V. INSOLITO.

INSUETUDINE [-soue-toù-di-ne] (a.) s. f. *désaccoutumance*, f.

INSUFFICIENTE [-souf-fi-tchièn-te] ad. m. f. *insuffisant*, *ante*.

INSUFFICIENTEMENTE [-souf-fi-tchien-te-men-te] av. *insuffisamment*.

INSUFFICIENTISSIMO, —**MA** [-souf-fi-tchien-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-insuffisant*, *ante*.

INSUFFICIENZA [-souf-fi-tchièn-dsa] s. f. *insuffisance*, f.

INSUFFICIENZIA [-souf-fi-tchi-èn-dsi-a] (a.) s. f. *insuffisance*, f.

INSUFLARE [-sou-flà-re] (a.) v. a. soffiare in altrui, *souffler*.

—, (fig.) *inspirer*. — Part. ato, ta, *soufflé*, *ée*. —, *inspiré*, *ée*.

INSUFLAZIONE [-sou-fla-dsió-ne] s. f. (eccl.) certo rito de' vescovi, trasmettendo il proprio fiato in altrui, *inspiration*, f. —, (med.) atto di soffiar un rimedio, facendo penetrar un vapore o gaz nel corpo, *insufflation*, f.

INSUGARE [-sou-ga-re] (a.) v. a. bagnar con sugo, *baigner avec du jus*.

Part. ato, ta, *baigné*, *ée avec du jus*.

INSULANO, —**NA** [-sou-là-no] (a.) ad. e s. *insulaire*, m. f. *V.* Isolano.

INSULSAMENTE [-soul-sa-mén-te] av. *sottement*; *ridiculement*.

INSULSITÀ [-soul-si-tà] s. f. *sottise*, f. *V.* Insipidezza.

INSULSO, —**SA** [-soùl-so] ad. *fat*, m.; *sot*, *sotte*; *fade*; *insipide*, m. f.

INSULTANTE [-soul-tàn-te] (a.) ad. m. f. *insultant*, *ante*.

INSULTARE [-soul-tà-re] v. a. *insulter*; *outrager*.

INSULTATO, —**TA** [-soul-tà-to] (a.) p. ad. da Insultare, *insulté*; *outragé*, *ée*.

INSULTATORE, —**TRICE** [-soul-ta-tó-re] s. e ad. *qui insulte*; *insultant*, *ante*; *injurieux*, *euse*.

INSULTAZIONE [-soul-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *action d'insulter*, f.

INSULTO [-soùl-to] s. m. *insulte*, f.; *outrage*, m.

INSUPERABILE [-sou-pe-rà-bi-le] ad. m. f. *insurmontable*; *invincible*, m. f.; *qu'on ne peut pas surmonter*.

INSUPERABILITÀ [-sou-pe-ra-bi-li-tà] (a.) s. f. *état* (m.), *qualité* (f.) *d'une chose considérée comme insurmontable*.

INSUPERABILMENTE [-sou-pe-ra-bil-mén-te] av. *d'une façon invincible*.

INSUPERBARE [-sou-per-bà-re], Insuperbiare (a.) v. n. *s'enorgueillir*. *V.* Insuperbire.

Part. ato, ta, *enorgueilli*, *ie*.

INSUPERBIMENTO [-sou-per-bi-mén-to] s. m. *orgueil*, m.; *vanité*, f.

INSUPERBIRE [-sou-per-bi-re], Insuperbiare, v. n. e r. irr. *s'enorgueillir*; *s'enfler d'orgueil*.

Pres. insuperbisco, isci, isce, iscono, *je m'enorgueillis*, *tu t'enorgueillis*, *il*, *elle s'enorgueillit*, *ils*, *elles s'enorgueillissent*.

INSUPERBITO, —**TA** [-sou-per-bi-to] (a.) p. ad. da Insuperbire, *enorgueilli*, *ie*.

INSURGERE [-soùr-dge-re] v. n. irr. *se lever*. —, arrivare, *arriver*. — Pret. insursi, urse, ursero, *je me levai*, *il*, *elle se leva*, *ils*, *elles se levèrent*. *V.* Insorgere. — Part. insurto (*V.* —).

INSURREZIONALE [-sour-re-dsio-nà-le] ad. m. f. appartenente all' insurrezione, *insurrectionnel*, *elle*.

INSURREZIONE [-sour-re-dsió-ne] s. f. il sollevarsi contro un' autorità, *insurrection*, f.

INSURTO, —**TA** [-soùr-to] (a.) p. ad. da Insurgere, *levé*, *ée*. —, *arrivé*, *ée*.

INSUSARE [-sou-sà-re] v. n. andare all' insù, poggiare, salire, *s'élever*; *monter*. — Part. ato, ta, *monté*, *ée*.

INSUSO [-soù-so] av. in alto, *en haut*.

INSUSSISTENTE [-sous-si-stèn-te] ad. m. f. *inexistant*, *ante*; *qui ne subsiste pas*; *faible*, m. f. *V.* Inconsistente.

INSUSSISTENZA [-sous-si-stèn-dsa] s. f. *invalidité* (f.), *peu de fondement* (m.) *de q. ch.*

INSUSURRARE [-sou-sour-rà-re] v. n. *faire du bruit*. — Part. ato, *fait du bruit*. *V.* Susurrare.

INTA [in-ta] (a.) s. regno della Guinea superiore sulla Costa d' Oro, *Inta*.

INTABACCARE [-cà-re] v. n. (fig.) *s'amouracher*; *devenir amoureux*. —, (simil.) *s'engouffrer*; *s'adonner entièrement*; *se livrer*.

Part. ato, ta, *devenu amoureux*, *devenue amoureuse*. *V.* Innamorare.

INTACCAMENTO [-mén-to] s. m. *entaille*, f. —, (fig.) *blessure*; *offense*, f. *V.* Intaccatura e fig. Offesa.

INTACCARE [-cà-re] v. a. *entailler*; *scarifier*. —, *exiger plus qu'il n'est dû*. —, *contracter une dette*; *entamer*. —, (simil.) *voler*. —, (fig.) *offenser*; *blesser*.

Part. ato, ta, *entaillé*, *ée*. —, *entamé*, *ée*. —, *offensé*, *ée*.

INTACCATURA [-toù-ra] s. f. *entaille*; *entaillure*; *coche*; *rainure*, f.

INTACCO [-tàc-co], pl. —**CHI** [-ki] (a.) s. m. per pregiudizio, offesa, *préjudice*, m.; *offense*, f. —, *tache*, f.

INTAGLIAMENTO [-tal-lia-mén-to] s. m. *incision*; *coupure*, f. *V.* Intagliatura.

INTAGLIARE [-tal-lià-re] v. a. scolpire, *graver*; *ciseler*; *sculpter*.

INTAGLIATO [-tal-lià-to] (a.) s. m. *gravure*, f. *V.* Intaglio.

INTAGLIATO, —**TA** [-tal-lià-to] p. ad. da Intagliare, *gravé*; *sculpté*, *ée*. —, trinciato, *incisé*; *haché*; *découpé*, *ée*. —, *proportionné*, *ée*; *bien fait*, *faite*.

INTAGLIATORE [-tal-lia-tó-re] s. m. *graveur en bois*, m. —, *graveur*; *ciseleur*, m. —, *chalcographe*, m.

INTAGLIATURA [-tal-lia-toù-ra] s. f. intagliamento, *gravure*; *ciselure*; *sculpture en bois*, f.

INTAGLIO [-tàl-lio] s. m. scultura, *gravure*; *ciselure*; *sculpture*, f. — in rame, *gravure en taille-douce*, f. —, *taille-douce*, f. —, (simil.) ornato d'abiti, *taillade*; *découpure*; *coupure*, f.

INTAGLIUZZARE [-tal-liou-tsà-re] v. a. *découper*; *taillader*; *inciser*.

Part. ato, ta, *découpé*, *ée*.

INTALENTARE [-tà-re] v. a. *faire venir envie*. —, v. n. *avoir grande envie*. — Part. ato, *fait venir l'envie*, *le désir*.

INTAMATO, —**TA** [-mà-to] (a.) ad. non intero, *entamé*, *ée*. *V.* Intaccare.

INTAMBURARE [-bou-rà-re] v. a. e n. *porter plainte contre q. u.* *V.* Tamburare. — Part. ato, *porté plainte contre q. u.*

INTAMBURAZIONE [-bou-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *dénonciation*, f.

INTAMOLARE [-là-re] (a.) v. a. *pénétrer*; *entrer*. — Part. ato, ta, *pénétré*; *entré*, *ée*.

INTANAGLIARE [-nal-lià-re] (a.) v. a. *tenailler*. — Part. ato, ta, *tenaillé*, *ée*.

INTANARE [-nà-re] v. n. entrare in tana, *entrer*, *se cacher dans un antre*, *dans une caverne*. —, nascondersi, *se cacher*; *s'enfermer*.

INTANATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. da Intanare, *caché*, *ée dans une caverne*.

INTANFARE [-fà-re] v. n. *moisir*; *chancir*. — Part. ato, ta, *moisi*, *ie*.

INTANGIBILE [-dgi-bi-le] ad. m. f. che non si può toccare, *intangible*, m. f.; *qui ne peut être touché*, *ée*.

INTANTO [-tàn-to] av. *autant que*; *selon que*. —, *cependant*; *pendant que*; *en attendant*.

INTANTOCHÈ [-kè] av. *cependant*, *pendant que*; *pendant cela*. —, *de manière que*. —, *autant que*; *selon que*.

INTANTO QUANTO [-couàn-to] (a. v.) av. *pendant que*. *V.* Intantochè.

INTARLAMENTO [-mén-to] s. m. *vermoulure*; *carie*, f.

INTARLARE [-là-re] v. n. generar tarli, *se vermouler*; *se carier*.

INTARLATO, —**TA** [-là-to] (a.) p. ad. da Intarlare, *vermoulu*, *ue*; *carié*, *ée*.

INTARSIARE [-sià-re] v. a. commetter insieme pezzetti di legno di più colori, *marqueter*; *travailler en marqueterie*. — Part. ato, ta, *marqueté*, *ée*; *travaillé*, *ée en marqueterie*.

INTARSIATORE [-tó-re] (a.) s. m. *marqueteur*, m.

INTARSIATURA [-toù-ra] s. f. commettitura a lavoro di tarsia, *marqueterie*, f.

INTARTARIRE [-rì-re] (a.) v. n. irr. *se couvrir de tartre*. — Pret. intartarisce, iscono, *il*, *elle se couvre*, *ils*, *elles se couvrent de tartre*.

INTARTARITO, —**TA** [-rì-to] p. ad. da Intartarire, *couvert*, *erte de tartre*.

INTASAMENTO [-mén-to] s. m. *action de boucher*, *de se boucher*, f.

—, parlando del corpo umano, *obstruction*, f.; *engagement*, m.

INTASARE [-sà-re] v. a. empier di taso, *remplir de tartre*.

—, (fig.) serrar bene le fissure, *boucher*; *tamponner*.

INTASATO, —**TA** [-sà-to] (a.) p. ad. da Intasare, *couvert*, *erte de tartre*. —, *bouché*, *ée*.

INTASATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de boucher*, f.

—, *obstruction*, f. *V.* Intasamento.

INTASAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action de boucher*, f. *V.* Intasamento.

INTASCARE [-scà-re] v. a. *empocher*; *mettre dans la poche*. —, (metaf.) *se saisir*, *s'emparer de q. ch.*

—, v. n. (fig.) *entrer*.

INTASCATO, —**TA** [-scà-to] (a.) p. ad. da Intascare, *empoché*, *ée*; *mis*, *mise en poche*.

INTASSARE [-sà-re] v. a. incoccare, adattar la freccia all' arco, *tendre un arc*.

INTASSATO, —**TA** [-sà-to] (a.) p. ad. da Intassare, *tendu l'arc*.

INTATTILE [-tàt-ti-le] (a.) ad. m. f. *intangible*, m. f.; *qu'on ne peut pas toucher*. *V.* Intangibile.

INTATTO, —**TA** [-tàt-to] ad. non toccato, non guasto, *intact*, *acte*; *entier*, *ère*; *pur*, *pure*; *sans tache*.

INTAVOLARE [-là-re] v. a. far tavola (t. del giuoco degli scacchi), *faire partie nulle aux échecs*. *V.* Pattare. —, impostar le dame sul tavoliere, *tabler*. —, (mus.) *arranger*, *écrire la tablature*. —, (arch.) *incruster*. — una stanza, *planchéier*; *lambrisser*. — negozio, trattato, ec. *entamer*, *mettre une affaire sur le tapis*, *la proposer*.

INTAVOLATO [-là-to] s. m. (archi.) gola, onda, sima, *doucine*, f.; *talon renversé*, m. —, sorta di pialla col taglio, *doucine*, f. — d' un solaio o d' un fregio, *lambrissage*, m.; *incrustation*, f.

INTAVOLATO, —**TA** [-là-to] (a.) p. ad. da Intavolare, *fait une partie nulle aux échecs*. —, (mus.) *écrit*, *ite à tablature*. —, *incrusté*, *ée*. —, *planchéié*; *lambrissé*, *ée*. —, per negozio, o altro, *entamé*, *ée*.

INTAVOLATURA [-toù-ra] s. f. scrittura musicale a due versi di righe, *tablature*, f. —, (simil.) norma, regola, *règle*; *instruction*, f. —, (archi.) panconcellatura, *lattis*, m.

INTEGAMARE [-mà-re] v. a. *mettre dans une casserole de terre.*

Part. ato, ta, *mis, mise, etc.*

INTEGERRIMAMENTE [-dger-ri-ma-mén-te] (a.) av. *intégralement; d'une manière intègre; entièrement.*

INTEGERRIMO, —**MA** [-dgèr-ri-mo] ad. superl. d'INTEGRO, *très-intègre*, m. f.

INTEGIRE [-dgi-re] (a. v.) v. a. irr. porre in sequestro, *sequestrer; saisir entre les mains de q. u.* — Pres. integisco, isci, isce, iscono, *je saisis, tu saisis, il, elle saisit, ils, elles saisissent entre les mains de q. u.*

INTEGITO, —**TA** [-dgi-to] (a. v.) p. ad. da INTEGIRE, *saisi, ie entre les mains de q. u.*

INTEGRALE [-grà-le] ad. m. f. *intégral, ale; intégrant, ante.*

INTEGRALMENTE [-méu-te] av. *complètement; entièrement.*

INTEGRAMENTE [-mén-te] av. *avec intégrité.*

INTEGRANTE [-gràn-te] (a.) ad. m. f. *qui accomplit, qui achève*

INTEGRARE [-grà-re] v. a. *accomplir; achever.* —, (mat.) *intégrer.*

INTEGRATO, —**TA** [-grà-to] p. ad. da INTEGRARE, *achevé, ée; accompli, ie.*

—, ad. *entier, ère; complet, ète.*

—, (fig.) *intègre*, m. f.

INTEGRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *intégration*, f.

INTEGRISSIMO, —**MA** [-gris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-intègre*, m. f.

INTEGRITÀ [-tà] s. f. interezza, *intégrité*, f. —, (fig.) perfezione, *perfection*, f. —, purità, *sincérité; candeur; loyauté*, f.

INTEGRIZIA [-gri-dsi-a] (a.) s. f. *intégrité*, f. *V.* INTEGRITÀ.

INTEGRO, —**GRA** [ìn-te-gro] ad. incontaminato, *intègre; irréprochable; incorruptible*, m. f.; *loyal, ale; juste*, m. f.; *droit, droite.* —, per intero, *entier, ère; intact, acte*, m. f.

INTEGUMENTO [-gou-mén-to] s. m. (anat.) coprimento, certa membrana, *tégument*, m.

INTELAIARE [-ià-re] v. a. metter nel telaio, *monter un métier de tisserand; ourdir.* — un negozio (fig.), *entamer une affaire. V.* INTAVOLARE.

Part. ato, ta, *monté un métier; ourdi, ie.* —, (fig.) *entamé, ée.*

INTELAIATA [-ià-ta] s. f. *formation de la toile*, f. *V.* ORDITURA.

INTELAIATURA [-toù-ra] s. f. ossatura, *carcasse; charpente*, f.; *châssis; métier à ourdir*, m.

INTELARE [-là-re] (a.) v. a. *mettre sur toile.* —, (milit.) *mettre en ordonnance; ranger en ordre de bataille.*

INTELATO, —**TA** [-là-to] p. ad. *mis, mise sur toile.*

—, *rangé, ée en ordre de bataille.*

INTELLETTIBILE [-ti-bi-le] (a.) ad. m. f. *intellectuel, elle.*

INTELLETTIVA [-ti-va] s. f. facoltà dell' intendere, *entendement; intellect*, m.; *intellective*, f.

INTELLETTIVAMENTE [-mén-te] av. con virtù intellettiva, *spirituellement.*

INTELLETTIVO, —**VA** [-ti-vo] ad. d' intelletto, *intellectif, ive.*

INTELLETTO [-lèt-to] s. m. potenza dell' anima, *intellect; entendement; esprit; sens; jugement; discernement*, m.; *raison*, f.

O voi che avete gl' intelletti sani,
Mirate la dottrina... (Dant. *Inf.*)

—, intelligenza, cognizione, *intelligence; connaissance; capacité; compréhension*, f. —, senso, concetto, *le sens de ce qu'on dit*, m.; *signification*, f.

INTELLETTO, —**TA** [-lèt-to] (a. v.) ad. (voce lat. e Dant. *Par.*) inteso, *entendu, ue; compris, ise.*

INTELLETTONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. d' INTELLETTO, *grand esprit; grand entendement*, m.

INTELLETTORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *entendeur*, m.; *qui entend.*

INTELLETTUALE [-tou-à-le] ad. m. f. *intellectuel; spirituel, elle.*

INTELLETTUALITÀ [-toua-li-tà] s. f. *intellectualité; puissance; faculté intellectuelle*, f.; *entendement*, m.

INTELLETTUALMENTE [-toual-mén-te] av. *intelligemment; avec esprit; discernement.*

INTELLEZIONE [-dsió-ne] s. f. *intelligence; notion; idée*, f. *V.* INTELLIGENZA.

INTELLIGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *intelligent, ente; pénétrant, ante; entendu, ue; instruit, ite; connaisseur, euse; capable; habile*, m. f.

INTELLIGENTEMENTE [-dgen-te-mén-te] (a.) av. *avec grande intelligence.*

INTELLIGENTISSIMO, —**MA** [-dgen-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-intelligent, ente.*

INTELLIGENZA [-dgèn-dsa] s. f. *intelligence*, f.; *esprit; entendement*, m. —, *connaissance; compréhension*, f. —, (al. pl.) (fig.) *anges*, m. pl.; *intelligences célestes*, f. pl. —, per corrispondenza, *liaison; relation; correspondance*, f. — segreta, *concert*, m.; *collusion; intelligence secrète*, f.

INTELLIGENZIA [-dgèn-dsi-a] (a.) s. f. *intelligence*, f. *V.* INTELLIGENZA.

INTELLIGERE [-li-dge-re] (a.) v. a. lat. usato nell' inf., *entendre; comprendre. V.* INTENDERE.

INTELLIGIBILE [-dgi-bi-le] ad. m. f. *intelligible*, m. f.; *clair, claire.* —, per dell' intelletto, *intellectuel, elle.*

INTELLIGIBILISSIMO, —**MA** [-dgi-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-intelligible*, m. f.

INTELLIGIBILITÀ [-dgi-bi-li-tà] s. f. *intelligibilité; clarté; facilité, faculté d'entendre, de comprendre*, f.

INTELLIGIBILMENTE [-dgi-bil-mén-te] av. *intelligiblement; clairement; lisiblement.*

INTELUCCIARE [-lout-tchià-re] (a.) v. a. *renforcer une partie d'habit, de robe.* — Part. ato, ta, *renforcé, ée, etc.*

INTELUCCIATURA [-lout-tchia-toù-ra] (a.) s. f. *renfort; morceau fort*, m.

INTEMELII [-mè-li-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. d' Italia della Liguria, *Intéméliens*, m. pl.

INTEMELIO [-mè-li-o] (a.) s. ant. cit. d' Italia nella Liguria, *Intemelium.*

INTEMERATA [-rà-ta] s. f. intrigo, guazzabuglio d' operazioni, cosa lunga e spiacevole, *embrouillement*, m.; *confusion*, f.

INTEMERATO, —**TA** [-rà-to] p. ad. voce lat. inviolato, *pur, pure; entier, ère; parfait, aite.*

INTEMPELLARE [-là-re] v. a. mandar in lungo, *traîner en longueur.*

INTEMPELLATO, —**TA** [-là-to] (a.) p. ad. da INTEMPELLARE, *traîné, ée en longueur.*

INTEMPERAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *intempérance*, f.; *dérèglement*, m.

INTEMPERANTE [-ràn-te] ad. m. f. *immodéré; déréglé, ée. V.* INTEMPERATO.

INTEMPERANTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec intempérance.*

INTEMPERANTISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-immodéré; très-déréglé, ée.*

INTEMPERANZA [-ràn-dsa] s. f. *intempérance; débauche*, f.; *dérèglement; excès*, m.

INTEMPERANZIA [-ràn-dsi-a] (a.) s. f. *intempérance*, f. *V.* INTEMPERANZA.

INTEMPERARE [-rà-re] (a.) v. n. r. *se modérer.* — Part. ato, ta, *modéré, ée.*

INTEMPERATAMENTE [-mén-te] av. *intempéramment; immodérément.*

INTEMPERATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec le plus grand désordre, le plus grand dérèglement.*

INTEMPERATISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-intempérant, ante.*

INTEMPERATO, —**TA** [-rà-to] ad. *intempéré; déréglé, ée; intempérant, ante.*

INTEMPERATURA [-toù-ra] s. f. contrario di temperatura, *dérèglement*, m.

INTEMPERIE [-pè-ri-e] s. f. cattiva temperie, *intempérie; mauvaise disposition*, f. —, dell' aria, della stagione, *intempérie de l'air, de la saison*, f.

INTEMPESTIVAMENTE [-men-te] av. fuor di tempo, *hors de propos; mal à propos.*

INTEMPESTIVO, —**VA** [-sti-vo] ad. *intempestif, ive; prématuré, ée; qui est hors de saison; qui arrive à contre-temps.*

INTEMPESTO [-pè-sto] (a.) s. m. una delle parti della notte, in cui si richiede la quiete, *heure de minuit*, f.

INTENDACCHIARE [-kià-re] v. a. *entendre; comprendre superficiellement.*

Part. ato, ta, *compris, ise; entendu, ue superficiellement.*

INTENDACCHIO [-dàc-kio] (a.) s. m. (voce bassa) *entendement superficiel*, m.

INTENDANZA [-dàn-dsa] (a. v.) s. f. *intelligence*, f. *V.* INTENDENZA.

Intendi gioia della mia intendanza (Dant. Maian. *Rim.*).

INTENDENTE [-dèn-te] (a.) s. m. titolo, *intendant*, m. —, (mar.) *officier-intendant*, m.

INTENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *intelligent, ente; habile*, m. f.; *versé, ée; averti, ie; attentif, ive; appliqué, ée.*

INTENDENTEMENTE [-mén-te] av. *attentivement.* —, *avec intelligence; avec connaissance.*

INTENDENTISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-intelligent, ente.*

INTENDENZA [-dèn-dsa] s. f. *intelligence*, f. *V.* INTENDIMENTO, INNAMORAMENTO. —, uffizio d' un intendente, *intendance*, f.

INTENDERE [-tèn-de-re] v. a. irr. apprendere coll' intelletto, *entendre; comprendre; concevoir en son esprit.*

E stata questa istoria, a quel ch' i' veggio,
Di Carlo, mal intesa, e scritta peggio
(L. Pulc. *Morg.*). —, udire, *ouïr.*

Intese cose che furon cagione
Di sua vittoria... (Dant. *Inf.*)

—, pensare, *penser; juger.* —, applicarsi, *vaquer; s'appliquer; s'occuper.*

—, volere, *vouloir; avoir intention.* —, aver cognizione, *s'entendre; connaître; se connaître.* —, accordarsi, *s'entendre; s'accorder; avoir intelligence secrète.*

Discretamente con lui s' incominciò ad intendere (Bocc.). —, dinotare, *indiquer; dénoter.* Intender gli occhi, *fixer les yeux, les regards.* —, v. r. *se connaître de.* Dare ad intendere, *faire croire.* Darsi ad intendere, *s'imaginer.* — Pret. intesi, ese, esero, *j'entendis, il, elle entendit, ils, elles entendirent.* — Part. inteso, intenduto (*V.* —).

INTENDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *intelligible*, m. f.; *clair, claire.*

INTENDEVOLMENTE [-mén-te] av. *soigneusement; savamment; clairement.* —, attentamente, *attentivement. V.* ATTENTAMENTE.

INTENDIMENTO [-mén-to] s. m. *entendement; esprit*, m. —, intelligenza, *intelligence*, f.; *sens*, m. —, intenzione, mira, *dessein*, m.; *vue; intention*, f.

—, senso, concetto, *sens*, m.; *signification*, f. —, (fig.) *amant, ante*.
—, *l'objet de ses désirs*, m.
INTENDITIVO, —VA [-ti-vo] ad. *intellectif, ive*. V. INTELLETTIVO.
INTENDITORE, —TRICE [-tó-re] s. *intelligent, ente; entendu, ue; habile*, m. f.
INTENDUTO, —TA [-doù-to] (a. v.) p. ad. da INTENDERE, *entendu, ue; compris, ise*. V. INTESO.
INTENEBRAMENTO [-mén-to] s. m. *obscurcissement*, m.
INTENEBRARE [-brà-re] v. a. *obscurcir; offusquer*. —, v. n. *se confondre*. V. OFFUSCARE. —, danneggiare; *endommager; gâter*.
INTENEBRATO, —TA [-brà-to] p. ad. da INTENEBRARE, *obscurci, ie*.
—, ad. *confus, use; troublé, ée*.
INTENEBRIRE [-bri-re] v. n. irr. offuscarsi, *s'obscurcir*. —, (fig.) *se troubler; se confondre*. — Pres. intenebrisce, iscono, *il, elle s'obscurcit, ils, elles s'obscurcissent*.
Part. ito, ta, *obscurci, ie*.
INTENERIRE [-ri-re] v. a. e n. irr. *attendrir*. —, (fig.) *s'attendrir; être touché de compassion*.
Pres. intenerisco, isci, isce, iscono, *je m'attendris, tu t'attendris, il, elle s'attendrit, ils, elles s'attendrissent*.
INTENERITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da INTENERIRE, *attendri, ie*.
INTENSAMENTE [-mén-te] av. *vivement; passionnément; efficacement*.
INTENSIONE [-sió-ne] s. f. *intensité*, f. V. TENSIONE.
INTENSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-vivement*.
INTENSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-intense*, m. f.
INTENSITÀ [-tà] (a.) s. f. *intensité*, f.
INTENSIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *vivement*.
INTENSIVO, —VA [-si-vo] ad. *véhément, ente; perçant; pénétrant, ante*.
INTENSO, —SA [-tèn-so] ad. *intense*, m. f.; *excessif, ive; véhément; violent, ente*. —, attento, *attentif, ive*. V. ATTENTO.
INTENTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *inexécutable*, m. f.; *qui n'est pas faisable*.
INTENTAMENTE [-mén-te] av. *attentivement*.
INTENTARE [-tà-re] v. a. *tenter; tâcher; essayer*.
—, per processo, *intenter*.
INTENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da INTENTARE, *tenté; essayé, ée*. —, ad. non tentato, *qui n'est pas tenté, ée*.
Per non lasciare alcuna cosa intentata (Machiav. *Stor.*). —, *intenté, ee*.
INTENTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *tentation*, f. —, *action d'intenter un procès, etc.*, f.
INTENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec la plus grande attention*.
INTENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-attentif, ive*.
INTENTIVAMENTE [-mén-te] av. con attenzione, *attentivement*.
—, gagliardamente, *puissamment; vigoureusement*.
INTENTIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *attentif, ive; appliqué, ée; qui fait tous ses efforts*.
INTENTO [-tèn-to] s. m. desiderio, intenzione, *intention*, f.; *but; dessein*, m.; *envie*, f.
INTENTO, —TA [-tèn-to] ad. attento, *attentif, ive; fixé, ée*.
—, pronto, *prêt, prête; préparé, ée*.
INTENZA [-tèn-dsa] s. f. intenzione, *intention*, f.; *désir*, m.
Però intenza d'argomento tiene (Dant. *Par.*). —, oggetto amato, *la personne aimée*, f. —, *amour*, m.

INTENZIONALE [-dsio-nà-le] ad. m. f. *intentionnel, elle*.
INTENZIONALMENTE [-dsio-nal-mén-te] av. *intentionnellement; avec intention; dans l'intention de*.
—, *mentalement*.
INTENZIONARE [-dsio-nà-re] (a.) v. a. *manifester l'intention de faire q. ch.*
INTENZIONATO, —TA [-dsio-nà-to] p. ad. da INTENZIONARE, che ha intenzione, *intentionné, ée*. —, ad. *promis, ise*.
INTENZIONE [-dsió-ne] s. f. *intention; volonté; fin; image*, f.; *dessein; but; projet*, m.
Ma quella intenzion casta e benigna
L'uccise... (Petr.) —, *instinct; penchant*, m.; *pensée*, f. —, *soin*, m. —, *signification*, f. —, *entendement*, m. V. INTELLIGENZA. Aver l'intenzione, *atteindre le but*. Dare intenzione, *promettre; faire espérer*. Trarre intenzione, *avoir pour but; avoir la pensée à; tendre à*.
Vostra apprensiva da esser verace
Tragge intenzione... (Dant. *Purg.*)
INTERAME [-rà-me] s. m. gl'interiori dell'animale, *les entrailles*, f. pl.; *les intestins*, m. pl.
INTERAMENTE [-mén-te] av. *entièrement; totalement; parfaitement*.
INTERAMNA [-ràm-na] (a.) s. ant. cit. dell'Umbria, oggi Terni, *Interamne; Terni*. —, ant. cit. de' Volsci, oggi Torre di Termine. — de' Precutini, oggi Teramo, *Interamne*.
INTERAMNICI [-ràm-ni-ci] (a.) s. pl. ant. pop. della Spagna, *Interamniens*, m. pl.
INTERAMNIO [-ràm-ni-o] (a.) s. ant. cit. del Lazio sui conf. della Campania, *Interamnium*. —, della Spagna, *Interamnium*.
INTERARTICOLARE [-là-re] (a.) ad. m. (anat.) posto fra due ossa articolate, *interarticulaire*, m.
INTERATO, —TA [-rà-to] ad. rigido, intero, *roide*, m. f. —, autenticato, *légalisé, ée*.
INTERCADENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *intermittent, ente*.
INTERCADENZA [-dèn-dsa] (a.) s. f. *médiation; intromission*, f. —, *interposition*, f.
INTERCALARE [-là-re] s. e ad. m. si dice d'oggetto, di mese, di giorno, di verso che si frammette, *intercalaire*, m.
—, (astr.) giorno aggiunto a periodo di tempo, *intercalé*, m. —, verso in fine della strofa, *refrain*, m.
INTERCALARE [-là-re] v. a. e n. *intercaler; faire des intercalaires*.
INTERCALARIO, —RIA [-là-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *intercalaire*, m. f. V. INTERCALARE.
INTERCALATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da INTERCALARE, *intercalé, ée*.
INTERCALAZIONE [-dsió-ne] s. f. *intercalation*, f.
INTERCAPEDINE [-pè-di-ne] (a.) s. f. *intervalle*, m. V. INTERVALLO.
INTERCEDERE [-tchè-de-re] v. n. irr. *intercéder; prier pour q. u.* —, interporsi, *s'interposer*. V. INTERPORRE.
Pret. intercedei, e intercessi, esse, essero, *j'intercédai, il, elle intercéda, ils, elles intercédèrent*. — Part. interceduto (V. —) e intercesso, sa, *intercédé, ée*.
INTERCEDITORE [-tche-di-tó-re] s. m. *intercesseur*, m.; *qui intercède*. V. INTERCESSORE.
INTERCEDITRICE [-tche-di-tri-tche] s. f. *celle qui intercède*, f.
INTERCEDUTO, —TA [-tche-doù-to] (a.) p. ad. da INTERCEDERE, *intercédé, ée*.
INTERCESSIONE [-tches-sió-ne] s. f. *intercession; supplication; prière*, f.

INTERCESSORE [-tches-só-re] s. m. *intercesseur*, m.
E nulla a tanto intercessor si nieghi (Tass. *Ger.*).
INTERCETTARE [-tchet-tà-re] v. a. arrestar lettere missive, ec. *intercepter; surprendre*.
INTERCETTATO, —TA [-tchet-tà-to] (a.) p. ad. da INTERCETTARE, *intercepté, ée*.
INTERCETTO, —TA [-tchèt-to] p. ad. da INTERCIPERE, *intercepté, ée; surpris, ise; retenu, ue*.
Perchè la vita non gli sia intercetta
Dal fumo, i passi accelerar con fretta (Ariost. *Fur.*). —, troncato, *coupé, ée*. —, sottratto, *soustrait, aite*.
—, smarrito, *égaré, ée*.
INTERCEZIONE [-tche-dsió-ne] s. f. *interception*, f.
INTERCHIUDERE [-kioù-de-re] v. a. irr. *entre-bâiller; entr'ouvrir; enfermer; renfermer entre q. ch.* —, v. r. *s'enfermer au milieu de q. ch.* — Pret. interchiusi, use, usero, *j'enfermai, il, elle enferma, ils, elles enfermèrent*.
INTERCHIUSO, —SA [-kioù-so] (a.) p. ad. da INTERCHIUDERE, *entre-bâillé, ée; entr'ouvert, erte; enfermé, ée*.
INTERCIDERE [-tchi-de-re] v. a. irr. divider in due, tagliar in mezzo, *fendre; couper; diviser en deux, par le milieu*. —, impedire, *empêcher*. V. IMPEDIRE. — Pret. intercisi, ise, isero, *je fendis, il, elle fendit, ils, elles fendirent*. — Part. interciso (V. —).
INTERCIDIMENTO [-tchi-di-mén-to] (a.) s. m. *interruption; discontinuation; division*, f. —, *action de fendre, de couper en deux*, f.
INTERCINTO, —TA [-tchìn-to] (a.) ad. cinto d'intorno, *environné, ée*.
INTERCIPERE [-tchi-pe-re] (a.) v. difettivo, che ha il solo part. intercetto (V. —), *intercepter; surprendre; retenir*.
INTERCISAMENTE [-tchi-sa-mén-te] av. *avec interruption*. V. INTERROTTAMENTE.
INTERCISIONE [-tchi-sió-ne] (a.) s. f. *interruption*, f.
INTERCISO, —SA [-tchì-so] (a.) p. ad. da INTERCIDERE, *divisé, ée; intercis, ise; fendu, ue; coupé, ée en deux*.
—, ad. *distinct, incte; varié, ée*.
INTERCISSA [-tchìs-sa] (a.) s. ant. cit. d'Italia nell'Umbria, oggi Furlo, *Intercissa*.
INTERCLAVICOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. (anat.) posto fra le due clavicole, *interclaviculaire*, m. f.
INTERCLUDERE [-cloù-de-re] (a.) v. a. irr. chiudere a mezzo, *entre-bâiller; entr'ouvrir*. V. INTERCHIUDERE.
Pret. interclusi, use, usero, *j'entr'ouvris, il, elle entr'ouvrit, ils, elles entr'ouvrirent*. — Part. intercluso (V. —).
INTERCLUSO, —SA [-cloù-so] (a.) p. ad. da INTERCLUDERE, *entr'ouvert, erte, entre-bâillé, ée*.
INTERCOLONNIO [-lòn-ni-o], pl. —NJ, s. m. (archi.) *entre-colonne; entre-colonnement*, m.
INTERCOLUNNIO [-loùn-ni-o] (a.) s. m. (archi.) *entre-colonne; entre-colonnement*, m.
INTERCONOSCIMENTO [-chi-mén-to] (a.) s. m. *connaissance accidentelle*, f.
INTERCORRENTE [-rèn-te] (a.) ad. m. f. (med.) dicesi delle malattie, *qui court; qui est accidentel, elle*.
INTERCOSTALE [-stà-le] ad. m. f. (anat.) *intercostal, ale*.
INTERCOSTALMENTE [-mén-te] av. *entre une côte et l'autre*.
INTERCUTANEO, —NEA [-cou-tà-

ne-o] ad. tra carne e pelle, *intercutane, ée; qui est entre cuir et chair.*

INTERDETTO [-dét-to], INTERDICIMENTO, s. m. *défense; prohibition*, f.

La giustizia di Dio nello 'nterdetto
Conosceresti (Dant. *Purg.*).

—, (eccl.) censura o pena ecclesiastica per la quale si vietano alcuni sacramenti, il celebrare, il seppellire, ec., *interdit*, m.; *interdiction*, f.

Appellarono al papa e misero l' interdetto in Firenze (G. Vill.). —, *obstacle; empêchement*, m.

INTERDETTO, —TA [-dét-to] (a.) p. ad. da INTERDICERE e INTERDIRE, *interdit, ite; defendu, ue.*

Ma l'antico avversario, il qual fece Eva,
Allo 'nterdetto pomo alzar la mano
(Ariost. *Fur.*).

—, (eccl.) per censura, scomunicato, *interdit, ite; excommunié, ée.*

INTERDICENTE [-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *contradicteur*, m.; *qui contredit.*

INTERDICERE [-di-tche-re] (a.) v. a. irr. *interdir; defendre.* — Pret. interdissi, isse, issero, *je defendis, il, elle defendit, ils, elles defendirent.* — Fut. interdirò, ec. *je defendrai, etc.* — Cond. interdirei, ec. *je defendrais, etc.*

Part. interdetto, interditto (*V.* —).

INTERDIRE [-di-re] v. a. irr. coni. come Interdicere, proibire, *interdire; defendre; inhiber.* — Pres. interdico, ec. *j'interdis, etc.* — Pret. interdissi, isse, issero, *je défendis, il, elle défendit, ils, elles defendirent.* — Part. interdetto e interditto (*V.* —).

INTERDITTO, —TA [-dit-to] (a.) p. ad. da INTERDIRE, *interdit, ite.*

INTERDIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *interdiction; defense*, f.

INTERDOCO [-dò-co] (a.) s. Antrodoco, paese tra Rieti ed Aquila fra le gole degli Appennini (Ital.), *Antrodoco.*

INTERDOTTO [-dót-to] (a.) s. m. *introduction*, f. *V.* INTRODUZIONE.

INTERESSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *interessant, ante.*

INTERESSANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-intéressant, ante.*

INTERESSARE [-sà-re] v. a. *interesser; engager.* —, v. r. *s'intéresser; prendre intérêt.*

INTERESSATAMENTE [-mén-te] av. *par interêt.*

INTERESSATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-intéressé, ée.*

INTERESSATO, —TA [-sà-to], INTERESSOSO, —SA, ad. *intéressé, ée; avide de gain*, m. f. *V.* PARTICIPANTE.

INTERESSE [-rès-se] s. m. sollecitudine, premura, *sollicitude*, f.; *soin; empressement*, m. —, *attache*, f. —, cosa che commuove il cuore, *intérêt*, m. —, utile che si riscuote de' danari prestati, *intérêt*, m.; *rente*, f.; *change*, m. —, utile e danno, *profit*, m.; *utilité*, f.; *gain*, m.; *perte*, f.; *dommage; préjudice*, m. —, negozio, *affaire*, f.

(Locuz.) Badare a' suoi interessi, *prendre garde à ses affaires. V.* AFFARE, NEGOZIO.

INTERESSINO [-si-no] (a.) s. m. dim. d' INTERESSE, affaruccio, *petite affaire*, f.; *petit intérêt*, m.

INTERESSO [-rès-so] (a.) s. m. *intérêt*, m. *V.* INTERESSE.

INTERESSUCCIO [-soût-tchio] (a.) s. m. dim. d' INTERESSE, *petit intérêt*, m.

INTEREZZA [-ré-tsa] s. f. *force; intégrité*, f.

INTERFETTORE [-tó-re] (a.) s. m. *homicide; celui qui tue*, m.

INTERFEZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *meurtre*, m.

INTERFOGLIACEO, —CEA [-fol-liàtche-o], INTERFOLIACEO, —CEA (a.) (bot.) fiori che nascono tra foglie opposte, *interfoliacé, ée.*

INTERGHIEZIONE [-gkie-dsió-ne] (a.) s. f. (gram.) *interjection*, f. *V.* INTERIEZIONE.

INTERIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. e s. (*inter annum*) *qui vient au monde dans le courant de la première année du mariage.*

INTERIEZIONE [-dsió-ne] s. f. (gram.) parte del discorso, *interjection*, f.

INTERIM [in-te-rim] av. (lat.) intanto, frattanto, *intérim; dans l'entretemps.* —, s. m. *intérim; par intérim*, m. —, *règlement provisoire de l'empereur Charles-Quint en* 1548, m.

INTERINARE [-nà-re] (a.) v. a. (leg.) far temporaneo, costituire per interino, *constituer par intérim; nommer pour intérimaire.* — Part. ato, ta, *nommé, ée par intérim.* —, ad. *interimaire*, m. f.

INTERINAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *qualité de ce qui est temporaire*, f.

INTERINO, —NA [-ri-no] (a.) ad. e s. (voce dell' uso) *temporaire*, m. f.; *par intérim; l'intérim*, m.

INTERIORA [-ó-ra] s. f. pl. *entrailles; tripailles*, f. pl. —, *l'intérieur*, m.

INTERIORE [-ó-re] s. m. parte interna, *l'intérieur*, m. —, (al. pl.) *le cœur*, m.; *les pensées les plus secrètes*, f. pl. *V.* INTERIORA.

INTERIORE [-ó-re] (a.) ad. m. f. *intérieur, eure.*

INTERIORI [-ó-ri] (a.) s. m. pl. *entrailles*, f. pl.

INTERIORITÀ [-tà] s. f. *l'intérieur*, m.

INTERIORMENTE [-mén-te] av. *intérieurement.*

INTERISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *tout à fait interne*, m. f.

—, *absolument en entier.*

INTERISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-entier, ère.*

INTERITÀ [-tà] (a.) s. f. *intégrité*, f. *V.* INTEGRITÀ.

INTERITO [-tè-ri-to] s. m. morte, *ruine; mort*, f.

INTERITO, —TA [-ri-to] (a.) ad. *roide*, m. f. *V.* INTERATO.

INTERIZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. *engourdi, ie. V.* INTIRIZZATO.

INTERLASCIARE [-chià-re] v. a. *interrompre.* — Part. ato, ta, *interrompu, ue. V.* INTRALASCIARE.

INTERLASSARE [-sà-re] (a.) v. a. *interrompre.* — Part. ato, ta, *interrompu, ue.*

INTERLINEA [-li-ne-a] s. f. spazio tra verso e verso, ec. *entre-ligne.*

—, s. m. (stamp.) *interligne*, f.

INTERLINEARE [-à-re] (a.) ad. m. f. *interlinéaire*, m. f.

INTERLINEARE [-à-re] v. a. *interligner.*

INTERLINEATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da INTERLINEARE, *interligné, ée.*

INTERLOCUTORE, —TRICE [-coutó-re] s. chi parla nelle commedie, ec. *interlocuteur, trice.*

INTERLOCUTORIO, —RIA [-cou-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (for.) agg. di sentenza, *interlocutoire*, m. f.

INTERLOCUZIONE [-cou-dsió-ne] (a.) s. f. *interlocution*, f.

INTERLOQUIRE [-coui-re] (a.) v. n. irr. voce dell' uso, *interloquer; prendre part dans une causerie.* — Pres. interloquisco, isci, isce, iscono, *je prends, tu prends, il, elle prend, ils, elles prennent part dans une causerie.*

INTERLOQUITO [-coui-to] (a.) p. ad. da INTERLOQUIRE, voce dell' uso, *pris part dans une causerie.*

INTERLUNIO [-loû-ni-o], pl. —NJ, s. m. luna silente, *interlunium; temps pendant lequel la lune ne paraît pas*, m.

INTERMEDIETTO [-diét-to] (a.) s. m. *petit, court entr'acte; intermède*, m.

INTERMEDIO [-mè-di-o], pl. —DJ, s. m. *intermède; entr'acte*, m.

INTERMEDIO, —DIA [-mè-di-o], pl. —DJ, —DIE (a.) ad. *intermédiaire*, m. f.; *mitoyen, enne.*

Le isole intermedie, *les îles entre la Corse et la Sardaigne*, f. pl.

INTERMENTIRE [-ti-re] v. n. irr. *s'engourdir.* — Pres. intermentisco, isci, isce, iscono, *je m'engourdis, tu t'engourdis, il, elle s'engourdit, ils, elles s'engourdissent. V.* INTORMENTIRE.

INTERMENTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da INTERMENTIRE, *engourdi, ie.*

INTERMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da INTERMETTERE, *interrompu, ue.*

INTERMETTERE [-mét-te-re] v. n. irr. *interrompre.* — Pret. intermisi, ise, isero, *j'interrompis, il, elle interrompit, ils, elles interrompirent. V.* INTRALASCIARE. — Part. intermesso (*V.* —).

INTERMETTIMENTO [-mén-to] s. m. *intromission*, f. —, *interposition*, f.

INTERMEZIO [-mè-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. (arche.) spazio del circo dalle mosse alla meta, *espace intermédiaire du cirque depuis le commencement de la course jusqu'à l'endroit marqué pour le prix*, m.

INTERMEZZO [-mè-tso] (a.) s. m. *entr'acte; intermède*, m. *V.* INTERMEDIO.

INTERMEZZO, —ZA [-mé-tso] ad. *intermédiaire*, m. f.

INTERMINABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. *interminable*, m. f.

INTERMINATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans terme.*

INTERMINATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *ce qui n'a pas de fin, de bornes.*

INTERMINATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *qui n'a point de bornes.*

INTERMINATO, —TA [-nà-to] ad. *sans bornes.*

INTERMISSARIO, —RIA [-sà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant à l'intermission, à l'interruption.*

INTERMISSIBILE [-si-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui peut être interrompu, ue.*

INTERMISSIONE [-sió-ne] s. f. *intermission; interruption*, f.; *relâche; repos*, m.

INTERMISTO, —TA [-mi-sto] ad. frammisto, *entremêlé; entrelacé, ée.*

INTERMITTENTE [-tèn-te] ad. m. f. *intermittent, ente.* Febbre intermittente, *fièvre intermittente.*

INTERMITTENTISSIMO, —MA [-tissi-mo] (a.) ad. sup. *très-intermittent, ente.*

INTERMITTENZA [-tèn-dsa] s. f. per lo più si dice del polso, *intermittence du pouls*, f.

INTERMONDIALE [-dià-le] ad. m. f. *appartenant à l'espace qui est entre plusieurs mondes.*

INTERMONDIO [-món-di-o], pl. —DJ, s. m. spazio fra più mondi, *intermonde; espace entre plusieurs mondes*, m.

INTERMUSCOLARE [-mou-sco-là-re] (a.) ad. m. f. *qui passe entre les muscles du tissu cellulaire.*

INTERNAMENTE [-mén-te] av. *intérieurement. V.* INTERIORMENTE.

INTERNARE [-nà-re], INTERNARSI, v. n. *s'enfoncer; pénétrer; s'insinuer dans l'intérieur.*

O Dio che scerni...
L' opre più occulte, e nel mio cor t'interni (Tass. *Ger.*). —, per distinguersi, farsi in tre, *se partager en trois.*

INTERNATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait pénétré, enfoncé, ée.*

—, *très-insinué, ée.*

INTERNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da INTERNARE, *pénétré; enfoncé, ée.* —, *insinué, ée.*

INTERNITÀ [-tà] (a. v.) s. f. *la partie intérieure, interne*, f.; *l'intérieur*, m.

INTERNO [-tèr-no] (a.) s. m. *intérieur; interne*, m.

INTERNO, —NA [-tèr-no] ad. *intérieur, eure; interne*, m. f.

INTERNODIO [-nò-di-o], pl. —DJ, s. m. spazio fra nodo e nodo, *espace* (m.) *qui est entre deux nœuds ou jointure* (f.) *de la tige d'une plante.*

INTERNUNZIO [-noùn-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. chi fa le veci del nunzio, *internonce*, m.

INTERO [-tè-ro] (a.) s. m. *le tout; le corps*, m.

INTERO, —RA [-tè-ro] ad. non mancante di alcuna parte, *complet, ète.* —, tutto d' un pezzo, *entier, ère.* —, perfetto, compiuto, *parfait, aite; achevé, ée.*
Perchè meno interi
Siete formati... (Petr.) —, sincero, *sincère*, m. f. —, buono, incontaminato, *bon, bonne; incorrompu, ue.* V. SINCERO, PURO. Cavallo intero, *cheval entier.* Andare o stare intero, *marcher ou se tenir droit.* — intero, *tout entier*, m. Conto intero intero, *compte rond*, m.

INTERO [-tè-ro] (a.) av. *entièrement.*

INTEROCREA [-rò-cre-a] (a.) s. ant. cit. d'Ital. nel paese de' Sabini, *Interocrea.*

INTEROSSEO [-ròs-seo] ad. agg. m. di alcuni muscoli, *interosseux*, m.

INTERPELLARE [-là-re] v. a. *interpeller.* —, chiamare con atto giuridico, *sommer q. u. en justice.*

INTERPELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da INTERPELLARE, *interpellé, ée.*

INTERPELLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *interpellation; sommation*, f.

INTERPENNATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. (bot.) *qui a une feuille composée.*

INTERPETRAMENTO [-mén-to] s. m. interpretazione, *interprétation; traduction*, f.; *commentaire*, m.

INTERPETRANTE [-tràn-te] (a.) ad. m. f. *qui interprète.*

INTERPETRARE [-trà-re] v. a. *interpréter; expliquer; traduire; tourner en bien ou en mal.* — un discorso bene o male, *prendre en bonne ou en mauvaise part.*

INTERPETRATIVAMENTE [-mén-te] av. *par interprétation.*

INTERPETRATIVO, —VA [-tì-vo] ad. che si può interpetrare, *interprétatif, ive.*

INTERPETRATORE, —TRICE [-tó-re] s. *interprète; trucheman*, m.

INTERPETRATORIA [-tò-ri-a] (a.) s. f. *interprétation*, f.

INTERPETRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *interprétation*, f. V. INTERPETRAMENTO.

INTERPETRE [-tèr-pe-tre], INTERPETRO, s. m. *interprète*, m.

INTERPITE [-tèr-pi-te], INTERPITO (a. v.) ad. m. f. *interprète*, m. f.

INTERPOLARE [-là-re] (a.) v. a. inserire alcuna cosa nelle opere altrui, *insérer, entremêler q. ch. dans les ouvrages de littérature; interpoler.*

INTERPOLATAMENTE [-mén-te] av. *par intervalles; par interpolation.*

INTERPOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da INTERPOLARE, *interpolé; inséré; entremêlé, ée.* —, *interrompu, ue.*

INTERPOLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action d'insérer, d'entremêler q. ch. dans les œuvres de littérature; interpolation*, f. —, (mat.) *interpolation*, f.

INTERPONIMENTO [-mén-to] s. m. *interposition*, f. —, (fig.) *entreprise; médiation*, f.

INTERPORRE [-pór-re], coni. INTERPONERE, v. a. irr. *insérer; interposer; entremêler.* —, v. r. *s'entremettre; s'interposer.* — Pres. interpongo, oni, one, ongono, *j'interpose, tu interposes, il, elle interpose, ils, elles interposent.* — Pret. interposi, ose, osero, *j'interposai, il, elle interposa, ils, elles interposèrent.* — Fut. interporrò, ec. *j'interposerai, etc.* — Cond. interporrei, ec. *j'interposerais, etc.* — Subl. che interponga, ec. *qu'il, qu'elle interpose, etc.* — Part. interposto, interposito (V. —).

INTERPOSITO, —TA [-pò-si-to] (a.) p. ad. da INTERPORRE, *interposé, ée.*

INTERPOSITORE, —TRICE [-tó-re] s. *entremetteur, euse; intercesseur*, m.

INTERPOSIZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. *petite interposition*, f.

INTERPOSIZIONE [-dsió-ne] s. f. *interposition*, f. — di tempo, *cours de temps; délai*, m.

INTERPOSTO [-pò-sto] (a.) s. m. (gram.) *interjection*, f.

INTERPOSTO, —TA [-pò-sto] p. ad. da INTERPORRE, posto di mezzo, *inséré; interposé; entremêlé, ée.* Parlare, trattare per interposta persona, *parler, traiter par l'entremise de q. u.*

INTERPRETAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *interprétation*, f.

INTERPRETANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui interprète.*

INTERPRETARE [-tà-re] v. a. *interpréter.* V. INTERPETRARE.

INTERPRETATIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *par interprétation.*

INTERPRETATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *interprétatif, ive.*

INTERPRETATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da INTERPRETARE, *interprété, ée.*

INTERPRETATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. e ad. *interprète*, m. f.

INTERPRETE [-tèr-pre-te] (a.) s. e ad. m. f. *interprète*, m. f.

INTERPRETESSA [-tés-sa] (a.) s. f. *femme interprète*, f.

INTERPUNZIONE [-poun-dsió-ne] s. f. *ponctuation*, f.

INTERRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *dépôt de sable*, m. V. INTERRIMENTO.

INTERRARE [-rà-re] v. a. impiastrare con terra, *glaiser; corroyer.* —, impiastrare con checchessia, *corroyer; enduire.* —, *enterrer.* V. SOTTERRARE.

INTERRATO, —TA [-rà-to] p. ad. *glaisé; corroyé, ée de terre.* —, *enterré, ée.* —, ad. *pâle*, m. f.; *défait, aite; qui a la mine d'un déterré.*
—, s. m. *terrasse*, f. V. TERRAPIENO.

INTERRÈ [-ré] s. e ad. m. magistrato romano, che aveva dignità reale in mancanza di consoli, o di dittatore, *suprême magistrat pendant l'interrègne*, m.

INTERREGNO [-ré-gno] s. m. *interrègne*, m.

INTERRIARE [-à-re] v. a. *corroyer.* —, *enterrer.* V. INTERRARE.

INTERRIATO, —TA [-rià-to] (a.) p. ad. da INTERRIARE, *corroyé, ée.*
—, *enterré, ée.*

INTERRIBILIRE [-lì-re] (a.) v. a. irr. *rendre terrible.*
Pres. interribilisco, isci, isce, iscono, *je rends, tu rends, il, elle rend terrible, ils, elles rendent terribles.*
—, v. n. *devenir terrible.*

INTERRIBILITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da INTERRIBILIRE, *rendu, ue terrible.* —, *devenu, ue terrible.*

INTERRIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *dépôt de sable d'une rivière*, m.

INTERRO [-tèr-ro] s. m. sabbione o fango trasportato dalle acque, *atterrissement*, m.

INTERROGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *interrogant, ante; qui interroge.*

INTERROGARE [-gà-re] v. a. *interroger.* —, *demander.*

INTERROGATIVAMENTE [-mén-te] av. *par interrogation.*

INTERROGATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *interrogatif, ive.* Punto interrogativo, *point interrogant, interrogatif*, m. —, artiglio d' uccello, *griffe; patte*, f.

INTERROGATO [-gà-to] s. m. *interrogation; question*, f. V. INTERROGAZIONE, INTERROGATORIO.

INTERROGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da INTERROGARE, *interrogé, ée.*

INTERROGATORE, —TRICE [-tó-re] s. *questionneur, euse; interrogateur, trice; qui interroge.*

INTERROGATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *question; demande; interrogation*, f. V. INTERROGAZIONE.
—, (presso i curiali) processo verbale, *interrogatoire; procès-verbal*, m.

INTERROGAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. d' INTERROGAZIONE, *petite interrogation*, f.

INTERROGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *interrogation; demande; question*, f.

INTERROMPENTE [-pèn-te] (a.) ad. m. f. *qui interrompt; interrupteur*, m.

INTERROMPERE [-róm-pe-re] v. a. irr. *interrompre; suspendre; couper le fil, la parole; troubler.*
E'nterrompendo quegli spirti accensi (Petr.). — il lavoro, *suspendre.* —, v. r. *discontinuer; cesser.* — Pret. interruppi, uppe, uppero, *j'interrompis, il, elle interrompit, ils, elles interrompirent.*
Part. interrotto, interrutto (V. —).

INTERROMPIMENTO [-mén-to] s. m. *interruption; discontinuation; cessation*, f.

INTERROMPITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *qui interrompt, suspend; interrupteur*, m.

INTERROTTAMENTE [-mén-te] av. con interrompimento, *avec interruption.*

INTERROTTO, —TA [-rót-to] p. ad. da INTERROMPERE, *interrompu, ue; discontinué, ée.*
Od in voci interrotte appena intese (Petr.).

INTERRUTTO, —TA [-roht-to] (a.) p. ad. da INTERROMPERE, *interrompu, ue.*

INTERRUTTORE, —TRICE [-rout-tó-re] s. *interrupteur*, m.; *qui interrompt.*

INTERRUZIONE [-rou-dsió-ne] s. f. *interruption; discontinuation*, f.

INTERSCALMIO [-scàl-mi-o], pl. —MJ (a.) s. m. (mar.) *place entre deux rameurs*, f.

INTERSCAPOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *qui est entre les épaules.*

INTERSECAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *intersection*, f.

INTERSECANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *entrecoupant; qui entrecoupe.*

INTERSECARE [-cà-re] v. a. *entrecouper; croiser.* —, v. r. *se couper.*

INTERSECATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da INTERSECARE, *entrecoupé; croisé, ée.*

INTERSECATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, *qui entrecoupe, divise.*

INTERSECAZIONE [-dsió-ne] s. f. *intersection*, f.

INTERSEGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *intersection*, f.

INTERSEGARE [-gà-re] (a.) v. a. *entrecouper; croiser; se croiser.* — Part. ato, ta, *croisé; entrecoupé, ée.*

INTERSEGNA [-sé-gna] (a.) s. f. *armoiries*, f. pl. V. INTRASEGNA.

INTERSERIRE [-rì-re] v. a. irr. coni. come INSERIRE, *insérer.* — Part. ito, ta, *inséré, ée.* V. INSERIRE.

INTERSEZIONE [-dsió-ne] s. f. *intersection*, f.

INTERSPERGERE [-spèr-dge-re] (a.) v. a. irr. *repandre au milieu.* — Pret. interspersi, erse, ersero, *je répandis, il, elle repandit, ils, elles répandirent au milieu.* — Part. intersperso (*V.* —).

INTERSPERSO, —SA [-spèr-so] (a.) p. ad. da INTERSPERGERE, *répandu, ue au milieu.*

INTERSPINALE [-nà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *des muscles des deux côtés de l'épine dorsale.*

INTERSPINOSO, —SA [-nò-so] (a.) ad. *des muscles des deux côtés de l'épine dorsale.*

INTERSTIZIO [-stì-dsi-o], pl. —ZI, s. m. intervallo di mezzo o di tempo, *interstice*, m.

—, spazio, distanza, *espace*, m.; *distance*, f. —, *retard*, m.; *demeure*, f.

—, (astr.) solare, vernale al 20 dicembre, estivale al 20 giugno, *interstice; solstice*, m.

INTERTENERE [-nè-re] v. a. irr. trattenere, *entretenir; amuser; retarder.* —, v. r. *s'amuser.* Intertenersi in qualche luogo, *séjourner, rester quelque temps en quelque endroit.* — Pres. intertengo, tieni, tiene, tengono, *j'entretiens, tu entretiens, il, elle entretient, ils, elles entretiennent.*

Pret. intertenni, tenne, tennero, *j'entretins, il, elle entretint, ils, elles entretinrent.* — Fut. interterrò, ec. *j'entretiendrai, etc.* — Cond. interterrei, ec. *j'entretiendrais, etc.* — Subj. che intertenga, ec. *qu'il, qu'elle entretienne, etc.* — Part. intertenuto (*V.* —).

INTERTENIMENTO [-mén-to] s. m. *amusement; passe-temps*, m. — famigliare, *conférence*, f.; *entretien familier*, m.

INTERTENITORE [-tó-re] (a.) s. m. che sovviene alle spese d'una donna, *entreteneur*, m.

INTERTENITRICE [-trì-tche] (a.) ad. e s. f. *qui entretient.*

INTERTENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da INTERTENERE, *entretenu, ue; amusé, ée.*

INTERTURBARE [-tour-bà-re] v. n. perturbarsi, *se troubler; se déconcerter.* Part. ato, ta, *troublé, ée.*

INTERTURBATORE, —TRICE [-tour-ba-tó-re] (a.) s. e ad. *qui trouble; perturbateur*, m.

INTERULA [-tè-rou-la] (a.) s. f. tunica di lana finissima senza maniche che portavano i Romani sulla pelle, *tunique de laine qu'on portait sur la peau*, f.

INTERVALLATO, —TA [-là-to] ad. *espacé, ée.*

INTERVALLO [-vàl-lo] s. m. *intervalle*, m.; *distance*, f.; *espace*, m.

—, *retard*, m.; *demeure*, f.

E qui non si può far troppo intervallo (Ariost. *Fur.*). Aver lucidi intervalli, *avoir des intervalles lucides. V.* LUCIDO.

INTERVALLO [-vàl-lo] (a.) s. m. (mus.) distanza da un suono all'altro più acuto o più grave, egli è qualificato dagli epiteti naturale, maggiore, minore, diminuito, ed eccedente, *intervalle*, m.

—, (milit.) spazio vuoto tra la sinistra d'un battaglione e la dritta dell'altro, *intervalle*, m.

Fuggono le distanze e gl'intervalli (Tass. *Ger.*).

INTERVENIMENTO [-mén-to] s. m. *événement; accident*, m. *V.* ACCIDENTE, CASO. —, per intervento, mezzo, aiuto, *moyen; aide*, m.; *intervention*, f.

INTERVENIO [-vè-nì-o], pl. —NI, s. m. l'interrompimento del filone d'una miniera, *crin*, m.

INTERVENIRE [-nì-re] v. n. irr. *arriver; avenir.* — in alcuna cosa, *intervenir; être présent.* — Pres. intervengo, vieni, viene, vengono, *j'interviens, tu interviens, il, elle intervient, ils, elles interviennent.* Interviene, *il arrive.*

Pret. intervenni, enne, ennero, *j'intervins, il, elle intervint, ils, elles intervinrent.* Intervenne, *il arriva.* — Fut. interverrò, ec. *j'interviendrai, etc.* Interverrà, *il arrivera.* — Cond. interverrei, ec. *j'interviendrais, etc.* Interverrebbe, *il arriverait.* — Subj. che intervenga, ec. *qu'il, qu'elle intervienne, etc.* —, *qu'il, qu'elle arrive.*

Part. intervenuto (*V.* —).

INTERVENTO [-vèn-to] s. m. *présence; assistance; intervention*, f.

INTERVENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da INTERVENIRE, *intervenu, ue.* —, accaduto, *arrivé, ée.*

INTERVENZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *intervention; médiation*, f.

INTERVIVO [-vì-vo] (a.) dal lat. *intervivos; entre-vif.*

INTERZARE [-dsà-re] v. n. *venir en troisième.*

INTERZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. da INTERZARE, *venu, ue en troisième.*

—, ad. intrecciato, *tressé, ée.* —, (blas.) *tiercé.*

INTESA [-té-sa] s. f. intendimento, *intention; vue*, f. Aver l'intesa, star sull'intesa, *être, se tenir sur ses gardes.*

INTESAMENTE [-mén-te] av. intentamente, *attentivement; fixement.*

INTESCHIATO, —TA [-skià-to] ad. capone, *têtu, ue; entêté, ée.*

—, di capo grande, *d'une grosse tête.* —, *exaspéré, ée.*

INTESISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-attentif, ive; très-appliqué, ée.*

INTESO [-té-so] (a.) s. m. la cosa intesa, *sentiment*, m. —, *conception*, m. —, *pacte*, m.; *convention*, f.

INTESO, —SA [-té-so] ad. intento, *attentif, ive; appliqué, ée.*

Povera e nuda vai, filosofia,
Dice la turba a vil guadagno intesa
(Petr.). Darsi per inteso, *se soigner.* Fare inteso, *avertir; rendre attentif, ive.*

INTESO, —SA [-té-so] (a.) p. ad. da INTENDERE, *entendu, ue; compris, ise.* —, *ouï, ouïe.* —, *jugé, ée.* —, coll'aggiunto di bene o male, *bien ou mal fait; bien ou mal entendu.*

INTESSERE [-tès-se-re] v. a. intrecciare tessendo, *entrelacer; brocher; faire un tissu.* —, (fig.) *brocher.*

Tu rischiara il mio canto, e tu perdona
Se intesso fregi al ver... (Tass. *Ger.*)
—, *ourdir.* — Part. intessuto e intesto (*V.* —).

INTESSIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *tissage*, m. *V.* TESSITURA.

INTESSITORE [-tó-re] (a.) s. m. *tisserand*, m. *V.* TESSITORE.

INTESSITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *tissage*, m; *action de tisser*, f.

INTESSUTO, —TA [-soù-to] p. ad. da INTESSERE, *entrelacé; broché; lissé, ée.* —, ad. sempl. tessuto, *tissu, ue.*

INTESTABILE [-stà-bi-le] ad. m. f. *qui ne peut faire de testament; intestable*, m. f.

INTESTABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *ce qui est intestable*, m.

INTESTARE [-stà-re], INTESTARSI, v. n. *s'entêter. V.* INCAPONIRE. Intestare in uno, porre in sua testa, in suo nome luoghi di monte o simili, *placer un fonds d'argent sur la tête de q. u.*

INTESTATO, —TA [-stà-to] p. ad. da INTESTARE, *entêté, ée.* —, capone, *entêté, ée.* —, senz'aver fatto testamento, *intestat; ab intestat*, m.

INTESTATURA [-toù-ra] s. f. capo, principio, *extrémité; tête*, f.; *bout; chef*, m.

INTESTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *inscription*, f. *V.* ISCRIZIONE, INTITOLAZIONE.

INTESTINALE [-nà-le] ad. m. f. *intestinal, ale.*

INTESTINETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. d'INTESTINO, *petit intestin*, m.

INTESTINO [-stì-no] s. m. budello, *intestin*, m.

INTESTINO, —NA [-stì-no] ad. interne, *intestin, ine; intérieur, eure.*

INTESTO, —TA [-tè-sto] p. ad. da INTESSERE, *broché, ée; tissu, ue.*

Depon Clorinda le sue spoglie inteste
D'argento... (Tass. *Ger.*).

INTIEPIDARE [-dà-re] (a.) v. a. e n. *tiédir. V.* INTIEPIDIRE. — Part. ato, ta, *tiédi, ie.*

INTIEPIDIRE [-dì-re] v. n. irr. *tiédir; s'attiédir; devenir tiède.* —, (fig.) *se refroidir; se ralentir.*

—, v. a. *attiédir.* — Pres. intiepidisco, isci, isce, iscono, *je m'attiédis, tu t'attiédis, il, elle s'attiédit, ils, elles s'attiédissent.*

INTIEPIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da INTIEPIDIRE, *devenu, ue tiède; tiédi; attiédi, ie.*

INTIERAMENTE [-mén-te] av. *entièrement; absolument; tout à fait.*

INTIERISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. *tout entier, ère.*

—, agg. a foglia che han margine non interrotto, *parfaitement continu, ue; nullement interrompu, ue.*

INTIERO, —RA [-tiè-ro] ad. *entier, ère. V.* INTERO.

INTIGNARE [-gnà-re] v. n. *être rongé des vers.* —, v. r. (fig.) *s'entêter. V.* INTARLARE. — Part. ato, ta, *rongé, ée des vers.* —, (fig.) *entêté, ée.*

INTIGNATURA [-toù-ra] s. f. roditura fatta dalle tignuole, *piqûre des vers, des teignes*, f. —, (fig.) *entêtement*, m.

INTIGNERE [-tì-gne-re] v. a. irr. tuffar in cosa liquida, *tremper; mouiller.* —, (fig.) *rendre complice.* — Pret. intinsi, inse, insero, *je trempai, il, elle trempa, ils, elles trempèrent.* — Part. intinto (*V.* —).

INTIGNOSIRE [-sì-re] v. a. irr. dar la tigna, *donner la teigne; rendre teigneux.* — Pres. intignosisco, isci, isce, iscono, *je donne, tu donnes, il, elle donne, ils, elles donnent la teigne.* Part. ito, ta, *donné la teigne.*

INTIMAMENTE [-mén-te] av. *intimement; très-affectueusement; du fond du cœur.*

INTIMARE [-mà-re] v. a. *intimer; déclarer; dénoncer; sommer.*

INTIMATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec intimation, déclaration.*

INTIMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da INTIMARE, *intimé; déclaré, ée.*

INTIMATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui intime, qui somme, etc.*

INTIMAZIONE [-dsió-ne] s. f. *dénonciation; déclaration; intimation; sommation*, f.

INTIMIDIRE [-dì-re] v. n. irr. impaurire, *devenir timide, craintif, ive, peureux, euse.* — Pres. intimidisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient, ils, elles deviennent timides.* — Part. intimidito (*V.* —).

INTIMIDITÀ [-tà] s. f. *hardiesse*, f.; *courage*, m.; *intrépidité*, f.

INTIMIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da INTIMIDIRE, *intimidé, ée; devenu, ue timide.*

INTIMIDO, —DA [-tì-mi-do] ad. *courageux, euse. V.* CORAGGIOSO.

INTIMISSIMO, —MA [-mìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-intime*, m. f.

INTIMO [in-ti-mo] (a.) s. m. *l'inté-*

rieur de l'âme, du corps ou de toute autre chose, m. —, per amico, *intime*, m. f.

INTIMO, —MA [in-ti-mo] ad. interno, *interne*, m. f.; *intérieur, eure*. —, famíliare, *intime*, m. f.; *ami, ie de cœur*.

INTIMORIRE [-ri-re] v. a. irr. recar timore, *intimider; épouvanter; effrayer; s'épouvanter*.

Pres. intimorisco, isci, isce, iscono, *j'intimide, tu intimides, il, elle intimide. ils, elles intimident*.

INTIMORITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da INTIMORIRE, *intimidé; épouvanté, ée*.

INTINGERE [-tin-dge-re] (a.) v. a. irr. *tremper; mouiller*. — Pret. intinsi, inse, insero, *je trempai, il, elle trempa, ils, elles trempèrent*. — Subj. che intinga, ec. *qu'il, qu'elle trempe, etc.* Part. intinto (*V.* —).

INTINGOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. *petit ragoût*, m.; *petite sauce*, f.

INTINGOLO [-tin-go-lo] s. m. spezie di manicaretto, *ragoût*, m.; *sauce*, f.

INTINTO [-tin-to] s. m. la parte umida delle vivande, *le jus; le bouillon*, m.

INTINTO, —TA [-tin-to] p. ad. da INTIGNERE e INTINGERE, *trempé; plongé, ée*. —, (fig.) *complice*, m. f.; *qui trempe dans quelque crime, etc.*

INTINTURA [-toù-ra] s. f. *l'action de tremper*, f.

INTIRANNIRE [-ni-re] (a.) v. n. irr. farsi tiranno, usurparsi l'assoluto dominio, *se faire tyran*. —, *devenir cruel, cruelle*. — Pres. intirannisco, isci, isce, iscono, *je me fais, tu te fais, il, elle se fait tyran, ils, elles se font tyrans*.

Subj. che intirannisca, ec. *qu'il, qu'elle se fasse tyran*. —, *qu'il, qu'elle devienne cruel, cruelle, etc.*

INTIRANNITO, —TA [-ni-to] (a.) p. ad. da INTIRANNIRE, *qui s'est fait tyran*. —, *devenu cruel, devenue cruelle*.

INTIRIZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *engourdissement*, m. *V.* INTIRIZZIMENTO.

INTIRIZZARE [-tsà-re] v. n. *s'engourdir; se roidir; devenir roide*. —, *transir de froid*. —, v. a. *engourdir; roidir*. —, v. r. rizzarsi troppo sulla persona, *lever la tête; se tenir fièrement; se tenir roide*. — Part. ato, ta, *engourdi; roidi, ie*.

INTIRIZZIMENTO [-tsi-mén-to] s. m. *engourdissement*, m.; *roideur*, f. — di freddo, *transissement de froid*, m.

INTIRIZZIRE [-tsi-re] v. n. irr. *engourdir*. *V.* INTIRIZZARE. — Pres. intirizzisco, isci, isce, iscono, *je m'engourdis, tu t'engourdis, il, elle s'engourdit, ils, elles s'engourdissent*.

INTIRIZZITO, —TA [-tsi-to] ad. *engourdi, ie*. —, *transi, ie de froid*. —, ad. *roide*, m. f. —, (fig.) *roide*, m. f.; *fier, fière*.

INTIRIZZO [-ri-tso] (a.) s. m. *engourdissement*, m. *V.* INTIRIZZIMENTO.

INTISICARE [-cà-re] (a.) v. a. e n. *faire devenir, devenir étique*.

Part. ato, ta, *fait devenir étique; devenu, ue étique*.

INTISICHIRE [-ki-re] v. a. irr. *faire devenir maigre, étique; maigrir*. —, v. a. e n. *tomber en consomption, en phthisie*. — Pres. intisichisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient étique, ils, elles deviennent étiques*.

INTISICHITO, —TA [-ki-to] (a.) p. ad. da INTISICHIRE, *fait devenir étique; devenu, ue étique; maigri, ie*.

INTITOLAMENTO [-mén-to] s. m. *titre*, m.; *action de donner un titre*, f.

INTITOLARE [-là-re] v. a. dare il titolo, *intituler; titrer; appeler; dédier*. *V.* ATTRIBUIRE, ASCRIVERE, DEDICARE.

INTITOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da INTITOLARE, *intitulé, ée; qui a pour titre; dédié, ée*.

INTITOLATORIO, —RIA [-tô-ti-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui appartient à une inscription, à une dédicace*.

INTITOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. dedicazione, titolo, *titre*, m.; *inscription; dédicace*, f.

INTITULARE [-tou-là-re] (a.) v. a e n. *intituler*. *V.* INTITOLARE.

Part. ato, ta, *intitulé, ée*.

INTOCCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut pas toucher*. *V.* INTANGIBILE.

INTOLLERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *intolérable; insupportable*, m. f.

INTOLLERABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-insupportable*, m. f.

INTOLLERABILITÀ [-tà] s. f. *ce qui est intolérable; intolérance*, f.

INTOLLERABILMENTE [-mén-te] av. *insupportablement*.

INTOLLERANDO, —DA [-ràn-do] (a.) ad. *intollérable; insupportable*, m. f.

INTOLLERANTE [-ràn-te] ad. m. f. *intolérant, ante; impatient, ente*.

INTOLLERANTISMO [-ti-smo] (a.) s. m. opinione che non ne ammette un'altra, *intolérantisme*, m.

INTOLLERANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-intolérant, ante*.

INTOLLERANZA [-ràn-dsa] s. f. in materia di religione, *intolérance*, f. —, *impatience*. *V.* INSOFFERENZA, IMPAZIENZA.

INTOMBARE [-bà-re] (a.) v. a. (poet.) mandar nella tomba, *faire mourir*.

Part. ato, ta, *fait mourir*.

INTONACARE [-cà-re] v. a. *crépir*. *V.* INTONICARE.

INTONACATO [-cà-to] (a.) s. m. *crépi; enduit*, m. *V.* INTONACO.

INTONACATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da INTONACARE, *crépi, ie*.

INTONACATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *crépi; enduit*, m.

INTONACO [-tò-na-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *crepi*, m. *V.* INTONICO.

INTONARE [-nà-re] v. a. (mus.) *entonner*. —, *mettre en musique*. —, (sempl.) *chanter*. —, (fig.) domandare alla lontana, *faire sentir qu'on voudrait q. ch.* *V.* RINTONARE. Intonarla troppo alta (metafora presa dal canto), *le prendre trop haut*.

INTONATO, —TA [-nà-to] p. ad. da INTONARE, *entonné; chanté, ée*.

—, *mie, mise en musique*.

INTONATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui entonne*.

INTONATURA [-toù-ra] s. f. *intonation*, f. *V.* INTONAZIONE, e fig. *sommation*. f. *V.* INTIMAZIONE.

INTONAZIONE [-dsió-ne] s. f. *intonation*, f.

INTONCHIARE [-kià-re] v. n. esser mangiato da' tonchi, *être rongé des charançons*. — Part. ato, ta, *rongé, ée, etc.*

INTONICAMENTO [-mén-to] (a.) s. *crépi; enduit*, m.

INTONICARE [-cà-re] v. a. dar l'ultima coperta di calcina sopra l'arricciato del muro, *crépir; enduire*.

—, v. r. e fig. *se farder*.

INTONICATO [-cà-to] s. m. *crépi; enduit*. m.

INTONICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da INTONICARE, *crépi, ie; enduit, ite*. —, *fardé, ée*.

INTONICATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *crépi; enduit*, m.

INTONICO [-tò-ni-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *crépi*, m.; *crepissure*, f.; *enduit*, m.; *croûte*, f. Dar l'intonico. *V.* INTONICARE.

INTONSO, —SA [-tòn-so] ad. non tosato, *chevelu, ue; qui n'est pas tondu*.

INTOPPA [-tòp-pa] (a.) s. f. *entrave*, f. *V.* INTOPPO.

INTOPPAMENTO [-mén-to] s. m. inciampo, *embarras; heurt; obstacle*, m.; *rencontre*, f.

INTOPPARE [-pà-re] v. a. *heurter, broncher; trébucher*. —, *rencontrer*.

INTOPPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da INTOPPARE, *heurté, ée; bronché*.

—, *rencontré, ée*.

INTOPPICARE [-cà-re] (a.) v. n. *broncher*. — Part. ato, *bronché*.

INTOPPO [-tòp-po] s. m. imbarazzo, inciampo, *rencontre*, f.; *obstacle; empêchement*, m.

INTORARE [-rà-re] v. n. divenir come toro adirato, *se mettre en colère, en fureur*. — Part. ato, ta, *devenu furieux, devenue furieuse*.

INTORBARE [-bà-re] (a.) v. a. e n. *troubler*. *V.* INTORBIDARE.

Part. ato, ta, *troublé, ée*.

INTORBIARE [-bià-re] v. a. e n. *troubler*. *V.* INTORBIDARE. — Part. ato, ta, *troublé, ée*.

INTORBIDAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de troubler*, f.; *trouble*, m.

INTORBIDARE [-dà-re] v. a. *troubler; rendre trouble*.

—, v. n. *devenir trouble*.

INTORBIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da INTORBIDARE, *troublé, ée*.

INTORBIDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *trouble*, m.

INTORBIDIRE [-di-re] v. n. r. e irr. divenir torbido, *se troubler*. —, (metaf.) *s'obscurcir*. — Pres. intorbidisce, iscono, *il, elle se trouble, ils, elles se troublent*. — Part. ito, ta, *troublé, ée; obscurci, ie*.

INTORCERE [-tòr-tche-re] (a.) v. a. irr. avvolgere una cosa in sè stessa o più cose insieme, *tortiller; entortiller*. — Pret. intorsi, orse, orsero, *j'entortillai, il, elle entortilla, ils, elles entortillèrent*. — Part. intorto (*V.* —).

INTORMENTIMENTO [-mén-to] s. m. torpore, *engourdissement*, m.; *stupeur*, f.

INTORMENTIRE [-ti-re] v. a. r. e irr. *s'engourdir; s'endormir*. — Pres. intormentisco, isci, isce, iscono, *je m'engourdis, tu t'engourdis, il, elle s'engourdit, ils, elles s'engourdissent*.

INTORMENTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da INTORMENTIRE, *engourdi, ie*.

INTORNARE [-nà-re] (a.) v. a. *entourer; environner*. *V.* ATTORNIARE.

INTORNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da INTORNARE, *entouré; environné, ée*.

INTORNEARE [-à-re] v. a. *environner*. — Part. ato, ta, *environné, ée*. *V.* INTORNIARE.

INTORNIAMENTO [-mén-to] s. m. *tour*, m.

INTORNIARE [-nià-re] v. a. *environner; entourer*. — Part. ato, ta, *environné, ée*. *V.* CIRCONDARE.

INTORNO [-tór-no] (a.) s. m. *le contour*, m.

INTORNO [-tór-no] prep. *autour; à l'entour*.

... E son nel pozzo intorno dalla ripa (Dant. *Inf.*). —, poco più, poco meno, *environ; à peu près*. —, *sur; environ*.

INTORNO [-tór-no] av. *autour; à l'entour; circulairement*.

INTORNO INTORNO [-tór-no] (a.) prep. *tout autour*.

... Che a te vago si raggia intorno intorno (Bocc. *Vis.*). —, av. *tout autour*.
Ed io non ritrovando intorno intorno
Ombra di lei (Petr.).

INTORPIDIRE [-di-re] v. n. irr. *s'engourdir*. — Pres. intorpidisco, isci, isce, iscono, *je m'engourdis, tu t'engourdis, il, elle s'engourdit, ils, elles s'engourdissent*.

INTORPIDITO [-dì-to] (a.) p. ad. da Intorpidire, *engourdi, ie.*

INTORQUE [-tòr-coue] (a.) av. intanto, in questo mentre, *cependant ; pendant que.*

INTORRIARE [-à-re] (a.) v. a. *fortifier avec des tours.* — Part. ato, ta, *fortifié, ée avec des tours.*

INTORSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. piegatura d'una parte verso una direzione non naturale, *déviation*, f.

—, *distraction ; entorse*, f.

INTORTICCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. avvolgere, *envelopper ; entortiller.* — Part. ato, ta, *enveloppé ; entortillé, ée.*

INTORTIGLIATO, —TA [-til-lià-to] ad. (bot.) *entortillé ; tortillé, ée ; tortu, ue.*

INTORTO, —TA [-tòr-to] (a.) p. ad. da Intorcere, *entortillé ; tortillé, ée.*

INTOSCANIRE [-nì-re] v. a. irr. *traduire en toscan ; affecter les façons des Toscans.* — Pres. intoscanisco, isci, isce, iscono, *j'affecte, tu affectes, il, elle affecte, ils, elles affectent les manières des Toscans.* — Part. ito, ta, *affecté les manières des Toscans.*

INTOSSICARE [-cà-re] v. a. *empoisonner. V.* Avvelenare.

INTOSSICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Intossicare, *empoisonné, ée.*

INTOSTIRE [-stì-re] v. n. irr. *devenir dur, dure.* — Pres. intostisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient dur, dure, ils, elles deviennent durs, dures.* — Part. ito, ta, *devenu dur, devenue dure.*

INTOZZARE [-tsà-re] v. n. divenir tozzo, *grossir.* —, v. r. (fig.) *se fâcher.* — Part. ato, ta, *grossi, ie.* —, *fâché, ée.*

INTRA [in-tra], in tra, av. *entre. V.* Infra. Intra due, s. e ad. dubbio, *incertitude*, f. ; *doute*, m. ; *ambiguïté*, f. ; *incertain, aine ; douteux, euse ; irrésolu, ue.*

D'abbandonarmi fu' spesso intra due (Petr.).

INTRABESCARE [-scà-re] v. n. *s'amouracher.* — Part. ato, ta, *amouraché, ée.*

INTRABICCOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *balancement avec danger de tomber*, m.

INTRABICCOLARE [-là-re] v. a. *monter sur q. ch. avec danger de tomber.*

INTRACCHIUDERE [-kioù-de-re] v. a. irr. *entre-bâiller ; fermer tout à l'entour ; boucher les issues.* — Pret. intracchiusi, use, usero, *je bouchai, il, elle boucha, ils, elles bouchèrent les issues.* — Part. intracchiuso (*V.* —).

INTRACCHIUSO, —SA [-kioù-so] (a.) ad. da Intracchiudere, *entre-bâillé ; fermé, ée tout autour.*

INTRACCIGLIO [-tchil-lio] (a.) s. m. *l'espace qui est entre les sourcils*, m.

INTRACIDERE [-tchì-de-re] v. a. irr. *fendre ; couper en deux.* — Pret. intracisi, ise, isero, *je coupai, il, elle coupa, ils, elles coupèrent en deux. V.* Intercidere. — Part. intraciso (*V.* —).

INTRACISO, —SA [-tchì-so] (a.) p. ad. da Intracidere, *coupé, ée en deux.*

INTRADETTO [-dét-to] p. ad. da Intradire, *défendu, ue.* —, per censura, *interdit, ite. V.* Interdetto.

INTRADIMENTICARE [-cà-re] v. n. *oublier pour le moment.* —, *oublier entièrement.* — Part. ato, ta, *oublié, ée, etc.*

INTRADIRE [-dì-re] v. n. irr. *défendre.* Coni. come Dicere. —, per censure, *interdire. V.* Interdire. — Pret. intradissi, isse, issero, *je défendis, tu défendis, il, elle défendit, ils, elles défendirent.* — Part. intradetto (*V.* —).

INTRADUCIBILE [-dou-tchì-bi-le] ad. m. f. *intraduisible*, m. f.

INTRADUE [-doù-e], intra due (a.) av. col verbo Essere, Stare e simili : Star intradue, *balancer ; être dans le doute ; être incertain, aine.*

—, s. m. *doute*, m. ; *incertitude*, f.

INTRAFATTAFINE [-fì-ne] av. *point ; point du tout. V.* Intrafatto.

INTRAFATTO [-fàt-to] av. *tout à fait, absolument ; entièrement.*

INTRAFINEFATTA [-fàt-ta] av. *point ; point du tout. V.* Intrafatto.

INTRAFOGLIACEO, —CEA [-fol-lià-tche-o] (a.) ad. (bot.) *interfoliacé, ée.*

INTRAGUARDARE [-gouar-dà-re] (a.) v. a. *garder ; défendre.* — Part. ato, ta, *gardé, ée ; défendu, ue.*

INTRALASCIAMENTO [-chia-mén-to] s. m. *interruption ; intermission*, f. ; *relâche*, m.

INTRALASCIANZA [-chiàn-dsa] (a.) s. f. *interruption*, f.

INTRALASCIARE [-chià-re] v. a. *interrompre ; cesser ; discontinuer.*

Part. ato. ta, *discontinué, ée.*

INTRALCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *embrouillement ; embarras*, m. *V.* Intrigo.

INTRALCIARE [-chià-re] v. a. *embarrasser ; intriguer ; embrouiller.*

—, v. r. *s'embrouiller, etc.*

INTRALCIATAMENTE [-chia-ta-men-te] av. *confusément.*

INTRALCIATISSIMO, —MA [-tchia-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-embrouillé, ée.*

INTRALCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da Intralciare, *embarrassé ; intrigué ; embrouillé, ée.*

INTRAMBOLE [-tràm-bo-le] ad. m. f. amendue, *tous les deux, toutes les deux ; l'un, l'une et l'autre.*

INTRAMENDUE [-doù-e], intramendui (a.) pron. m. f. *tous les deux ; toutes les deux ; l'un, l'une et l'autre.*

INTRAMENTO [-mén-to] s. m. *entrée*, f.

INTRAMESSA [-més-sa] s. f. *interposition ; intercalation*, f.

INTRAMESSO [-més-so], intromesso, s. m. piatto tra l'un servito e l'altro, *entremets*, m.

INTRAMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da Intramettere, *interposé, ée.* —, *entremis, ise.*

INTRAMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. *interposer.* —, v. r. *s'entremettre ; s'ingérer.* — Pret. intramisi, ise, isero, *j'interposai, il, elle interposa, ils, elles interposèrent.* — Part. intramesso (*V.* —).

INTRAMETTIMENTO [-mén-to] s. m. *interposition ; intramission*, f. *V.* Tramezzamento.

INTRAMEZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *interposition ; intramission*, f. *V.* Tramezzamento.

—, *mélange*, m. ; *mixtion*, f.

INTRAMEZZARE [-tsà-re] v. a. *entremêler ; interposer.* — Part. ato, ta, *entremêlé ; interposé, ée.*

INTRAMISCHIANZA [-skiàn-dsa] s. f. *mélange*, m. ; *mixtion ; mixture*, f.

INTRAMISCHIARE [-skià-re] v. a. *entremêler ; mêler ; interposer.*

INTRAMISCHIATO, —TA [-skià-to] p. ad. da Intramischiare, *entremêlé ; mêlé ; interposé, ée.*

INTRAMISSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. *interposition ; intercalation*, f.

INTRANSGREDIBILE [-dì-bi-le] ad. m. f. *inviolable*, m. f.

INTRANSITIVAMENTE [-mén-te] av. *intransitivement.*

INTRANSITIVO, —VA [-tì-vo] ad. (gram.) *intransitif, ive.*

INTRANSITO, —TA [-sì-to] (a.) ad. dicesi di lunghezza, *inachevé, ée.*

INTRANTE [-tràn-te] ad. m. f. *insinuant, ante.*

INTRAPORRE [-pór-re], intrapporre, interponere, v. a. irr. *interposer. V.* e coni. come Interporre.

INTRAPOSTO, —TA [-pò-sto], intrapposto (a.) p. ad. da Intraporre, *interposé, ée. V.* Interposto.

INTRAPRENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *entreprenant, ante.*

INTRAPRENDERE [-prèn-de-re] v. a. irr. pigliar a fare, *entreprendre.* —, sorprendere, *surprendre ; retenir ; intercepter.* — Pret. intrapresi, ese, esero, *j'entrepris, il, elle entreprit, ils, elles entreprirent.* — Part. intrapreso (*V.* —).

INTRAPRENDIMENTO [-mén-to] s. m. impresa, *entreprise*, f.

INTRAPRENDITORE, —TRICE [-tó-re] s. *entrepreneur*, m. ; *qui entreprend.*

INTRAPRENSORE [-só-re] (a.) s. m. *entrepreneur*, m.

INTRASMUTABILE [-mou-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas changer.*

INTRAPRESA [-pré-sa] (a.) s. f. *entreprise*, f. *V.* Impresa.

INTRAPRESO, —SA [-pré-so] (a.) p. ad. da Intraprendere, *entrepris, ise.*

INTRARE [-trà-re] s. m. *l'entrée*, f. —, (fig.) *l'abord ; l'air ; le maintien*, m.

INTRARE [-trà-re] v. a. *entrer. V.* Entrare. — Part. ato, ta, *entrée, ée.*

INTRAROMPERE [-róm-pe-re] v. a. irr. *interrompre.* — Pret. intraruppi, uppe, uppero, *j'interrompis, il, elle interrompit, ils, elles interrompirent. V.* Interrompere. — Part. intrarotto (*V.* —).

INTRAROTTO, —TA [-rót-to] (a.) p. ad. da Intrarompere, *interrompu, ue.*

INTRASEGNA [-sé-gna] s. f. *armes ; armoiries*, f. pl. ; *devise*, f. *V.* Segno, Impronto.

INTRASEGNARE [-gnà-re] (a.) v. a. *entrecouper ; trancher.* — Part. ato, ta, *entrecoupé ; tranché, ée.*

INTRATA [-trà-ta] s. f. *entrée*, f. —, rendita, *revenu*, m.

INTRATAGLIARE [-tal-lià-re] (a.) v. a. *entrecouper.* — Part. ato, ta, *entrecoupé, ée.*

INTRATELLA [-tèl-la] (a.) s. f. dim. d'Intrata per rendita, *petit revenu*, m.

INTRATESSERE [-tès-se-re] v. a. *entremêler ; entrelacer.*

INTRATESSUTO, —TA [-soù-to] (a.) p. ad. da Intratessere, *entremêlé, ée.*

INTRATTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *intraitable ; farouche ; sauvage*, m. f. ; *fâcheux, euse ; revêche*, m.

INTRATTABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *qualité de ce qui est intraitable ; dureté*, f.

INTRATTANTO [-tàn-to] av. *en attendant.*

INTRATTENERE [-né-re] v. a. irr. tener a bada, *entretenir ; amuser.*

—, v. r. *s'amuser ; badiner.* — alcuno al suo servizio, *arrêter q. u. à son service.* — alcuno a proprie spese, *entretenir q. u. à ses frais.* — una donna, *entretenir une femme.* — Pres. intrattengo, tieni, tiene, tengono, *j'entretiens, tu entretiens, il, elle entretient, ils, elles entretiennent.* — Pret. intrattenni, enne, ennero, *j'entretins, il, elle entretint, ils, elles entretinrent.* — Fut. intratterrò, ec. *j'entretiendrai, etc.*

Cond. intratterrei, ec. *j'entretiendrais, etc.* — Subi. che intrattenga, ec. *qu'il, qu'elle entretienne, etc.*

Part. intrattenuto (*V.* —).

INTRATTENIMENTO [-mén-to] s. m. *retardement*, m. ; *ce qui amuse.*

INTRATTENITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *entreteneur*, m. ; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui entretient.*

INTRATTENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da Intrattenere, *entretenu, ue.*

—, s. *entretenu, ue.*

INTRAVENIRE [-nì-re] v. a. frr. *intervenir*. V. e coni. come INTRAVVENIRE.

INTRAVERSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *croisement*, m. —, *opposition*, f.; *obstacle*, m.

INTRAVERSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui croise*, *qui traverse*.

INTRAVERSARE [-sà-re] v. a. traversare, *mettre en travers*; *croiser*. —, v. r. opporsi, *traverser*; *s'opposer*. —, arare i campi attraverso del lavoro già fattovi, *biner*. —, uscir della via retta, *s'égarer*; *se fourvoyer*.

INTRAVERSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da INTRAVERSARE, *croisé*, *ée*.

INTRAVERSATURA [-toù-ra] s. f. *traverse*, f.; *obstacle*, m.

INTRAVESTIRE [-stì-re], INTRAVESTIRSI (a.) v. n. *se déguiser*. — Part. ito, ta, *déguisé*, *ée*.

INTRAVVENIRE [-nì-re] (a.) v. n. irr. *intervenir*. — Pres. intravvengo, vieni, viene, vengono, *j'interviens*, *tu interviens*, *il*, *elle intervient*, *ils*, *elles interviennent*. — Pret. intravvenni, enne, ennero, *j'intervins*, *il*, *elle intervint*, *ils*, *elles intervinrent*. — Fut. intravverrò, ec., *j'interviendrai*, *etc*. — Cond. intravverrei, ec., *j'interviendrais*, *etc*. — Subl. che intravvenga, *qu'il*, *elle intervienne*. V. INTERVENIRE.

INTRAVVENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da INTRAVVENIRE, *intervenu*, *ue*.

INTREARE [-à-re] v. n. farsi tre, unirsi in tre, *devenir trois*, *s'unir en trois*. — Part. ato, ta, *uni*, *ie à trois*.

INTRECCIABILE [-tchià-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut tresser*; *entrelacer*.

INTRECCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. lo intessere a guisa di treccia, *entrelacement*, m. — di parole, *paroles entrelacées*, f. pl.

INTRECCIANTE [-tchiàn-te] ad. m. f. *tresseur*, m.; *qui tresse*.

INTRECCIARE [-tchià-re] v. a. unire in treccia, *tresser*; *entrelacer*. —, (fig.) *envelopper*.

INTRECCIATAMENTE [-tchia-ta-mén-te] (a.) av. *avec entrelacement par le moyen des tresses*.

INTRECCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da INTRECCIARE, *tressé*; *entrelacé*, *ée*. —, *enveloppé*, *ée*.

INTRECCIATOIO [-tchia-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *ornement de tête pour les femmes*, m.; *tresses*, f. pl.

INTRECCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] (a.) s. e ad. *qui tresse*, *qui entrelace*.

INTRECCIATURA [-tchia-toù-ra] s. f. *tresse*, f.: *entrelacé*, m. —, *réseau*, m.

INTRECCIO [-trét-tchio] s. m. *tresse*, f.; *entrelacé*, m. V. INTRECCIATURA, INTRECCIAMENTO. —, parlando di drammi, ec., *nœud*, m.; *intrigue*, f. — d'errori, *tissu d'erreurs*, m.

INTREFOLARE [-là-re], INTREFOLARSI (a.) v. n. *se confondre*; *s'embrouiller*. — Part. ato, ta, *confondu*, *ue*; *embrouillé*, *ée*.

INTREGUARE [-gouà-re] v. a. *faire trêve*. — Part. ato, *fait trêve*.

INTREMENTIRE [-tì-re] v. n. irr. tremar per paura, *trembler de peur*. — Pres. intrementisco, isci, isce, iscono, *je tremble*, *tu trembles*, *il*, *elle tremble*, *ils*, *elles tremblent de peur*. Part. ito, ta, *tremblé de peur*. —, ad. *tremblant*, *ante de peur*.

INTREMIRE [-mì-re] v. n. irr. *frissonner*. — Pres. intremisco, isci, isce, iscono, *je frissonne*, *tu frissonnes*, *il*, *elle frissonne*, *ils*, *elles frissonnent*. — Part. ito, *frissonné*.

INTREPIDAMENTE [-mén-te] av. *intrépidement*; *hardiment*; *résolûment*.

INTREPIDEZZA [-dé-tsa] s. f. *intrépidité*; *hardiesse*; *résolution*, f.

INTREPIDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-intrépide*, m. f.

INTREPIDITÀ [-tà] (a.) s. f. *intrépidité*, f.

INTREPIDO, —DA [-trè-pi-do] ad. *intrépide*, m. f.; *hardi*, *ie*; *courageux*, *euse*.

INTRESCARE [-scà-re] v. a. intrigare, *intriguer*; *embrouiller*; *embarrasser*. — Part. ato, ta, *embrouillé*, *ée*.

INTRICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *confusion*, f. V. INTRIGAMENTO.

INTRICARE [-cà-re] v. a. *intriguer*; V. INTRIGARE.

INTRICATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *confusément*. V. INTRIGATAMENTE.

INTRICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da INTRICARE, *intrigué*; *embrouillé*, *ée*.

INTRICO [-trì-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *intrigue*, f. V. INTRIGO.

INTRICOSO, —SA [-cò-so] (a.) ad. *qui a de l'intrigue*; *embrouillé*, *ée*.

INTRIDERE [-trì-de-re] v. a. irr. stemprar con acqua, o liquore, *détremper*; *pétrir*; *délayer*. — il gesso, *gâcher le plâtre*. — le mani nel sangue, *tremper les mains dans le sang*. —, imbruttare, *salir*; *souiller*. — Pret. intrisi, ise, isero, *je trempai*, *il*, *elle trempa*, *ils*, *elles trempèrent*.

INTRIGAMENTO [-mén-to] s. m. *embrouillement*, m.; *confusion*, f.; *embarras*, m.; *intrigue*, f.

INTRIGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *intrigant*, *ante*.

INTRIGARE [-gà-re] v. a. *intriguer*; *embrouiller*; *mêler*; *confondre*.

INTRIGATAMENTE [-mén-te] av. *confusément*; *d'une manière intriguée*; *ambigûment*.

INTRIGATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-confusément*.

INTRIGATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-intrigué*; *très-embarrassé*, *ée*.

INTRIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da INTRIGARE, *intrigué*; *embrouillé*, *ée*.

INTRIGATORE, —TRICE [-tó-re] s. *intrigant*, *ante*.

INTRIGO [-trì-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *intrigue*, f.; *embarras*, m. V. INTRICAMENTO.

INTRINSECAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. lo intrinsecarsi, *l'action de devenir intime*; *liaison*, f.

INTRINSECO [-trìn-se-co] (a.) s. m. *le secret du cœur*; *l'intérieur*, m.

INTRINSECO, —CA [-trìn-se-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *intime*, m. f. —, *intrinsèque*, m. f. V. INTRINSICO.

INTRINSICAMENTE [-mén-te] av. *intrinsèquement*; *intérieurement*. V. INTERIORMENTE.

INTRINSICARE [-cà-re], INTRINSICARSI, v. n. e r. *devenir intime ami*, *se rendre familier*. — Part. ato, ta, *rendu familier*, *rendue familière*.

INTRINSICHEZZA [-ké-tsa] s. f. *amitié intime*; *familiarité*, f.

INTRINSICHISSIMO, —MA [-kìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-intime*, m. f.

INTRINSICITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. *intimité*, f.

INTRINSICO [-trìn-si-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *intime ami*; *confident*, m. —, *l'intérieur*, m.; *les pensées secrètes*, f. pl.

INTRINSICO, —CA [-trìn-si-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *intime*, m. f. —, *intérieur*, *eure*; *intrinsèque*, m. f.

INTRISO [-trì-so] s. m. *pâte*, f.; *ce qu'on pétrit*. Metter le mani in ogni intriso (fig.), *se mêler de tout*.

INTRISO, —SA [-trì-so] (a.) p. ad. da INTRIDERE, *détrempé*, *ée*; *pétri*, *ie*. — le mani nel sangue, *trempé les mains dans le sang*. —, *souillé*, *ée*; *sali*, *ie*.

INTRISTARE [-stà-re] v. n. incattivire, *se dépraver*. —, indozzare, *couler*; *se sécher*. — Part. ato, ta, *dépravé*, *ée*.

INTRISTIRE [-stì-re] (a.) v. n. irr. *se dépraver*. L'intristir delle piante, *ne pas croître*; *ne pas pousser*. — Pres. intristisco, isci, isce, iscono, *je me déprave*, *tu te dépraves*, *il*, *elle se déprave*, *ils*, *elles se dépravent*.

INTRISTITO, —TA [-stì-to] (a.) p. ad. da INTRISTIRE, *dépravé*, *ée*.

INTROCLUSO, —SA [-cloù-so] (a.) ad. *enfermé*, *ée*; *entremis*, *ise*.

INTROCQUE [-tròc-coue] av. *en attendant*. V. FRATTANTO.

INTRODOTTO [-dót-to] (a.) s. m. *introduction*, f.

INTRODOTTO, —TA [-dòt-to] p. ad. da INTRODURRE, INTRODUCERE, *introduit*, *ite*.

INTRODUCENTE [-dou-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *introduisant*; *qui introduit*.

INTRODUCERE [-doù-tche-re] (a.) v. a. irr. *introduire*. V. INTRODURRE. Part. introdotto e introdutto (V. —).

INTRODUCIBILE [-dou-tchì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut introduire*.

INTRODUCIMENTO [-dou-tchi-mén-to] s. m. *introduction*, f.

INTRODUCITORE, —TRICE [-dou-tchi-tó-re] s. *introducteur*, *trice*; *qui introduit*.

INTRODURA [-doù-ra] (a.) s. f. imbroglio, *confusion*, f.

INTRODURRE [-doùr-re] v. a. irr. *introduire*. —, *mettre en usage*; *amener*. — Coni. INTRODUCERE. — Pres. introduco, ec. *j'introduis*, *etc*. — Pret. introdussi, usse, ussero, *j'introduisis*, *il*, *elle introduisit*, *ils*, *elles introduisirent*. — Fut. introdurrò, ec. *j'introduirai*, *etc*. — Cond. introdurrei, ec. *j'introduirais*, *etc*. — Subl. che introduca, ec. *qu'il*, *qu'elle introduise*, *etc*. — Part. introdotto e introdutto (V. —).

INTRODUTTIVAMENTE [-dout-ti-va-mén-te] (a.) av. *d'une manière introductive*.

INTRODUTTIVO, —VA [-dout-tì-vo] ad. *introductif*, *ive*.

INTRODUTTO [-doùt-to] p. ad. da INTRODURRE, *introduit*, *ite*.

INTRODUTTORE, —TRICE [-dout-tó-re] s. *introducteur*, *trice*.

INTRODUTTORIO, —RIA [-dout-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui appartient à l'introduction*; *introductoire*, m. f.

INTRODUZIONCELLA [-dou-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. d' INTRODUZIONE, *petite introduction*, f.

INTRODUZIONE [-dou-dsió-ne] s. f. *introduction*; *conduite*, f. —, parlandosi di libri, *introduction*; *préface*, f. —, interposizione, *interposition*, f. V. INTERPOSIZIONE, MEZZO.

INTROITO [-trò-i-to] s. m. entrata, *entrée*, f.; *commencement*, m. —, esordio, *début*; *exorde*; *commencement*, m. —, principio della messa, *introït*, m.

INTROMESSA [-més-sa] (a.) s. f. *intermède*, m.

INTROMESSIONE [-sió-ne] s. f. *intromission*; *introduction*, f.

INTROMESSO [-més-so] (a.) s. m. tramesso, *entremets*, m.

INTROMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da INTROMETTERE, *introduit*, *ite*.

INTROMETTENTE [-tèn-te] ad. m. f. *qui introduit*; *introducteur*, *trice*, *insinuant*, *ante*. V. INSINUANTE.

INTROMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. metter dentro, *introduire*. —, v. r. *s'entremettre*; *s'ingérer*. V. INGERIRE. Pret. intromisi, ise, isero, *j'introdui-*

sis, il, elle introduisit, ils, elles introduisirent. — Part. intromesso (*V.* —).

INTROMETTITURA [-toû-ra] s. f. *interposition*, f. *V.* INTERPOSIZIONE.

INTROMISSIONE DEL VAPORE [-sió-ne-del-va-po-re] (a. n.) s. f. *prise de vapeur*, f.

INTRONAMENTO [-mén-to] s. m. *étourdissement; retentissement*, m.

INTRONARE [-nà-re] v. a. stordire, assordare con grande strepito, *étourdir; abasourdir.*

Gl' introna il capo, e 'l cervel gli avviluppa (Bern. *Orl.*).

INTRONATAGGINE [-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *étourdissement*, m.; *balourdise*, f.

INTRONATELLO, —LA [-tèl-lo] (a.) ad. e s. *petit étourdi, petite étourdie.*

INTRONATICO, —CA [-nà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *étourdi, ie; d'étourdi, ie.*

INTRONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da INTRONARE, *étourdi, ie.*

INTRONATURA [-toû-ra] (a.) s. f. *étourdissement*, m.

INTRONCIARE [-tchià-re] v. n. (antiq.) *se fâcher; se courroucer.* — Part. ato, ta, *courroucé, ée.* *V.* IMBRONCIARE.

INTRONFIARE [-fià-re] v. n. (antiq.) *se courroucer.* — Part. ato, ta, *courroucé, ée.*

INTRONIZZARE [-tsà-re] v. a. mettere in trono, *introniser.*

INTRONIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da INTRONIZZARE, *intronisé, ée.*

INTRONIZZATURA [-tsa-toû-ra] (a.) voce burlesca, s. f. *action de se pavaner, de se tenir droit*, f.

INTRONIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] collocazione sul trono, s. f. *intronisation*, f. —, (eccl.) di vescovi in sedia, *intronisation*, f.

INTROSPETTO [-spèt-to] (a.) s. m. *introspection*, f.; *examen de l'intérieur*, m.

INTROVERSIONE [-sió-ne] s. f. *réduction dans l'intérieur*, f.

INTROVERSO, —SA [-vèr-so] (a.) p. ad. da INTROVERTERE, *réduit, ite dans l'intérieur.*

INTROVERTERE [-vèr-te-re] v. a. irr. al part. (t. de' mistici) *réduire dans l'intérieur.* — Part. introverso (*V.* —).

INTRUDERE [-troû-de-re] v. a. irr. introdurre, *introduire; fourrer.* —, v. r. *se fourrer où l'on ne devrait pas.*

Pret. intrusi, use, usero, *j'introduisis, il, elle introduisit, ils, elles introduisirent.* — Part. intruso (*V.* —).

INTRUONARE [-trouo-nà-re] v. a. *étourdir.*

Spesse fiate m'intruonano gli orecchi (Dant. *Inf.*). *V.* INTRONARE.

INTRUONATO, —TA [-trouo-nà-to] (a.) p. ad. da INTRUONARE, *étourdi, ie.*

INTRUONO [-trouò-no] (a.) s. m. *étourdissement*, m.

INTRUPPARE [-troup-pà-re] v. n. *se faire soldat, s'enrôler; s'engager.*

Part. ato, ta, *enrôlé, ée.*

INTRUSIONE [-trou-sió-ne] s. f. *introduction*, f. —, per non legittima elezione, *intrusion*, f.

INTRUSO, —SA [-troû-so] (a.) s. che s' introduce senza titolo legittimo in un posto, *intrus, use.* —, non legittimamente eletto, *intrus, use.*

INTRUSO, —SA [-troû-so] p. ad. da INTRUDERE, *introduit, ite par force ou par ruse.*

INTUARE [-tou-à-re] v. n. *entrer en toi, se faire un avec toi.* *V.* IMMIARE.

S'io m' intuassi come tu m' immii (Dant. *Par.*).

Part. ato, ta, *entré, ée en toi.*

INTUFARE [-tou-fà-re] v. n. prendre *le goût du tuf.*

Part. ato, *pris le goût du tuf.*

INTUFFARE [-touf-fà-re] (a.) v. a. tuffare, *étouffer; suffoquer.*

Part. ato, ta, *étouffé, ée.*

INTUGLIARE [-toul-lià-re] (a.) v. a. (mar.) *lier et unir les deux bouts d'un câble.* — Part. ato, ta, *lié, ée; uni, etc.*

INTUITIVAMENTE [-toui-ti-va-mén-te] av. *intuitivement.*

INTUITIVO, —VA [-toui-tî-vo] ad. (teol.) *intuitif, ive.*

INTUITO [-toû-i-to] s. m. *regard*, m.; *vue*, f.

INTUIZIONE [-toui-dsió-ne] s. f. (teol.) *intuition*, f.

INTUMESCENZA [-tou-me-chèn-dsa] s. f. *intumescence; tuméfaction*, f.

INTUMIDIRE [-tou-mi-dî-re], INTUMIDIRSI (a.) v. n. irr. farsi tumido, *se gonfler.* — Pres. intumidisce, iscono, *il, elle se gonfle, ils, elles se gonflent.*

INTUMIDITO, —TA [-tou-mi-dî-to] (a.) p. ad. da INTUMIDIRE, *gonflé, ée.*

INTUMORITO, —TA [-tou-mo-rî-to] (a.) ad. *tuméfié, ée.*

INTUONARE [-touo-nà-re] v. a. *entonner.* —, cantar semplicemente, *chanter.* —, domandar con cenni o con parole qualunque cosa, *exprimer ses désirs.* —, *chanter.* —, *crier.*

INTUONATO, —TA [-touo-nà-to] (a.) p. ad. da INTUONARE, *entonné, ée.* —, *chanté, ée.* —, *exprimé, ée.*

INTUONATORE, —TRICE [-touo-na-tó-re] (a.) s. e ad. *qui entonne; qui chante; chanteur, euse.*

INTURGIDIRE [-tour-dgi-dî-re] (a.) v. n. irr. divenir turgido, *se gonfler.*

Pres. inturgidisce, iscono, *il, elle se gonfle, ils, elles se gonflent.*

INTURGIDITO, —TA [-tour-dgi-dî-to] p. ad. da INTURGIDIRE, reso turgido, *gonflé; enflé; tuméfié, ée.*

INTUZZARE [-tou-tsà-re] v. n. ripiegare il taglio, *émousser.* —, respingere, *repousser.* *V.* RINTUZZARE.

INTUZZATO, —TA [-tou-tsà-to] (a.) p. ad. da INTUZZARE, *émoussé, ée.*

INUBBIDIENZA [-oub-bi-dièn-dsa], INUBBEDIENZA, s. f. *désobéissance*, f.

INUBBRIACARE [-oub-bria-cà-re] v. n. *se soûler; s'enivrer.* *V.* IMBRIACARE.

Part. ato, ta, *enivré, ée.*

INUDITO [-ou-dî-to] ad. *inouï, ïe.* *V.* INAUDITO.

INUGGIOLIRE [-oud-dgio-lî-re] v. n. irr. *exciter l'envie.* — Pres. inuggiolisco, isci, isce, iscono, *j'excite, tu excites, il, elle excite, ils, elles excitent l'envie.* — Part. ito, *excité l'envie.* *V.* INUZZOLIRE.

INUGNERE [-oû-gne-re] v. n. irr. *oindre.* *V.* UGNERE. — Pret. inunsi, unse, unsero, *j'oignis, il, elle oignit, ils, elles oignirent.* — Part. inunto (*V.* —).

INUGUALE [-ou-gouà-le] (a.) ad. m. f. *inégal, ale.*

INUGUALITÀ [-ou-goua-li-tà] s. f. *inégalité*, f. *V.* INEGUALITÀ.

INULA [î-nou-la] (a.) s. f. (bot.) genere di piante, *inule*, f.

INULINA [-nou-lî-na] (a.) s. f. (chim.) sostanza pulverulenta bianca sulla radice dell' enula campana, *inuline*, f.

INULTO, —TA [-oûl-to] p. ad. *invengé, ée; sans être vengé; qui n'est pas vengé, ée.*

INUMANAMENTE [-ou-ma-na-mén-te] av. *inhumainement; cruellement; barbarement.*

INUMANISSIMO, —MA [-ou-ma-nîs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inhumain, aine.*

INUMANITÀ [-ou-ma-ni-tà] s. f. *inhumanité; cruauté; dureté*, f.

INUMANO, —NA [-ou-mà-no] ad. crudele, *inhumain, aine; cruel, cruelle; barbare*, m. f.

INUMARE [-ou-mà-re] (a.) v. a. *ensevelir; inhumer.*

Part. ato, ta, *inhumé, ée.*

INUMATO, —TA [-ou-mà-to] ad. *privé, ée de sépulture.* *V.* INSEPOLTO.

INUMAZIONE [-ou-ma-dsió-ne] (a.) s. f. deposito di cadaveri nella fossa, *inhumation*, f.

INUMIDIRE [-ou-mi-dî-re] v. a. irr. *humecter; mouiller.* — Pres. inumidisco, isci, isce, iscono, *j'humecte, tu humectes, il, elle humecte, ils, elles humectent.*

INUMIDITO, —TA [-ou-mi-dî-to] (a.) p. ad. da INUMIDIRE, *humecté, ée.*

INUMILIARE [-ou-mi-lia-re] (a.) v. a. *humilier.* — Part. ato, ta, *humilié, ée.*

INUMORARE [-ou-mo-rà-re] (a.) v. a. e n. *imbiber, s'imbiber d'humeur; humecter; s'humecter.*

Part. ato, ta, *imbibé, ée d'humeur.*

INUNDAZIONE [-oun-da-dsió-ne] (a.) s. f. *inondation*, f.

INUNGERE [-oûn-dge-re] (a.) v. a. irr. *oindre.* *V.* INUGNERE. — Part. inunto (*V.* —).

INUNTO, —TA [-oûn-to] (a.) p. ad. da INUGNERE e INUNGERE, *oint, ointe.*

INUOMARE [-ouo-mà-re] (a.) v. n. *devenir homme.* — Part. ato, ta, *devenu, ue homme.*

INUOMIRE [-ouo-mî-re] (a.) v. n. irr. *devenir homme.* — Pres. inuomisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient homme, ils, elles deviennent hommes.* — Part. ito, ta, *devenu, ue homme.*

INURBANAMENTE [-our-ba-na-mén-te] av. *rustiquement.*

INURBANISSIMAMENTE [-our-ba-nis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-rustiquement.*

INURBANITÀ [-our-ba-ni-tà] s. f. *incivilité; grossièreté; malhonnêteté; impolitesse*, f.

INURBANO, —NA [-our-bà-no] ad. *impoli, ie; incivil, ile; rustique*, m. f.

INURBARE [-our-bà-re] v. n. *entrer dans la ville.*

INURBATO, —TA [-our-bà-to] (a.) p. ad. da INURBARE, *entré, ée dans la ville.*

INUSATISSIMO, —MA [-ou-sa-tîs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inusité, ée.*

INUSATO, —TA [-ou-sà-to] (a.) ad. *inusité, ée.*

INUSITATAMENTE [-ou-si-ta-ta-mén-te] av. *contre la coutume, l'ordinaire; hors de règle.*

INUSITATISSIMAMENTE [-ou-si-ta-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-extraordinairement.*

INUSITATISSIMO, —MA [-ou-si-ta-tîs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inusité, ée.*

INUSITATO, —TA [-ou-si-tà-to] ad. insolito, *inusité, ée; extraordinaire*, m. f.

INUSTO, —TA [-oû-sto] (a.) ad. arsiccio, abbruciato, *un peu brûlé, ée.*

INUTILE [-oû-ti-le] ad. m. f. vano, disutile, *inutile; futile*, m. f.; *vain, vaine; superflu, ue; stérile*, m. f.

INUTILISSIMO, —MA [-ou-ti-lîs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inutile*, m. f.

INUTILITÀ [-ou-ti-li-tà] s. f. *inutilité; futilité*, f.

INUTILMENTE [-ou-til-mén-te] av. invano, indarno, *inutilement; vainement; en vain; sans profit.*

INUTOLE [-oû-to-le] (a. v.) ad. m. f. *inutile*, m. f.

INUZZOLIRE [-ou-tso-lî-re] v. n. irr. *exciter l'envie.* — Pres. inuzzolisco, isci, isce, iscono, *j'excite, tu excites, il, elle excite, ils, elles excitent l'envie.* *V.* INUZZOLIRE.

INUZZOLITO, —TA [-ou-tso-lî-to] (a.) p. ad. da INUZZOLIRE, *excité l'envie.*

INVADERE [-và-de-re] v. a. irr. *envahir.* —, dar addosso, *attaquer; assaillir; s'emparer de.* — Pret. invasi, ase, asero, *j'envahis, il, elle envahit, ils, elles envahirent.* — Part. invaso (*V.* —).

INVAGARE [-gà-re], INVAGHIRSI, v. a. e n. *passionner; devenir amoureux, euse.* — Part. ato, ta, *passionné, ée; devenu amoureux, devenue amoureuse.*

INVAGHICCHIARE [-gkic-kià-re], INVAGHICCHIARSI, v. n. e r. *devenir un peu amoureux, euse.* — Part. ato, ta, *devenu, ue un peu amoureux, euse.*

INVAGHIMENTO [-gki-mén-to] s. m. *amour,* m.; *passion,* f.

INVAGHIRE [-gki-re] v. a. irr. far divenir vago, *donner envie de; charmer.* —, v. n. e r. *devenir amoureux, euse; se passionner; s'éprendre.* — Pres. invaghisco, isci, isce, iscono, *je charme, tu charmes, il, elle charme, ils, elles charment.* M' invaghisco, t' invaghisci, s' invaghisce, s' invaghiscono, *je me passionne, tu te passionnes, il, elle se passionne, ils, elles se passionnent.*
Subi. che s' invaghisca, *qu'il, qu'elle charme, qu'il, qu'elle se passionne.*

INVAGHITO, —TA [-gki-to] (a.) p. ad. da INVAGHIRE, *charmé, ée; devenu amoureux, devenue amoureuse; passionné, ée; épris, ise.*

INVAGINAZIONE [-dgi-na-dsió-ne] (a.) s. f. (chir.) caduta d' una porzione d' intestino dentro un' altra porzione, *invagination,* f.

INVAIARE [-ià-re] v. n. *devenir noir, noire.*

INVAIATO, —TA [-ià-to] (a.) p. ad. da INVAIARE, *devenu noir, devenue noire.*

INVALERE [-lé-re] (a.) v. n. irr. prender piede, avere validità, *se consolider; s'affermir.* — Pres. invalgo, algono, *je m'affermis, ils, elles s'affermissent.* — Pret. invalsi, alse, alsero, *je m'affermis, il, elle s'affermit, ils, elles s'affermirent.* — Part. invalso (*V.* —).

INVALIDAMENTE [-mén-te] av. *invalidement; d'une manière nulle; sans validité.*

INVALIDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *infirmation,* f.

INVALIDARE [-dà-re] v. a. *invalider; infirmer.*

INVALIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da INVALIDARE, *infirmé, ée.*

INVALIDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *infirmation,* f.

INVALIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait invalide,* m. f.; *tout à fait nul, nulle.*

INVALIDITÀ [-tà] s. f. *invalidité; faiblesse; langueur,* f.

INVALIDO [-và-li-do] (a.) s. m. soldato ferito militando, o fatto inabile per età all' esercizio delle armi, *invalide,* m. —, voce dell' uso, chi per età non può procacciarsi il vitto, *invalide,* m.

INVALIDO, —DA [-và-li-do] ad. *invalide; faible; valétudinaire,* m. f.

INVALIGIARE [-dgià-re] v. a. *empaqueter.*

INVALIGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da INVALIGIARE, *empaqueté, ée.*

INVALORIRE [-ri-re] v. a. irr. *encourager; animer.* V. AVVALORARE. —, v. r. *se fortifier; se rétablir.*
Pres. invalorisco, isci, isce, iscono, *j'encourage, tu encourages, il, elle encourage, ils, elles encouragent.*

INVALORITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da INVALORIRE, *encouragé, ée.*

INVALSO, —SA [-vàl-so] p. ad. da INVALERE, *affermi, ie; consolidé, ée; introduit, ite.*

INVANIMENTO [-mén-to] s. m. *fierté; hauteur,* f. V. ALTERIGIA.

INVANIRE [-ni-re] v. n. irr. divenir vano, superbo, *se dissiper; s'enorgueillir.* —, (metaf.) *s'évanouir.* V. SVANIRE. —, v. a. fare o render vano, *rendre vain, inutile, infructueux.* — Pres. invanisco, isci, isce, iscono, *je m'enorgueillis, tu t'enorgueillis, il, elle s'enorgueillit, ils, elles s'enorgueillissent.*

INVANITO, —TA [-ni-to] (a.) p. ad. da INVANIRE, *enorgueilli, ie.* —, *évanoui, ie.* —, *rendu vain, rendue vaine.*

INVANO [-và-no], IN VANO, av. *en vain.* V. INDARNO.

INVARCABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *infranchissable,* m. f.; *qu'on ne peut pas passer.*

INVARIABILE [-à-bi-le] ad. m. f. *invariable,* m. f.

INVARIABILITÀ [-tà] s. f. *invariabilité,* f.

INVARIABILMENTE [-mén-te] av. *invariablement; immuablement; inconstamment.*

INVARIATO, —TA [-à-to] ad. che non è variato, *qui est le, la même.*

INVASAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *invasion,* f.

INVASARE [-sà-re] v. a. il supposto entrar de' demonj ne' corpi ossessi, *envahir; posséder.* —, infondere nel vaso, *verser.* —, assalire, *assaillir.* —, v. n. stupidire, *s'ébahir; être étourdi; perdre l'esprit.* —, v. r. *graver, imprimer dans son esprit.*

INVASATO, —TA [-sà-to] p. ad. da INVASARE, *possédé, ée du démon; obsédé, ée.* —, infuso nel vaso, *versé, ée.* —, assalito, *assailli, ie.* — stupidito, *étourdi, ie.*
—, ad. *plongé, ée dans le vice, etc.* —, *confus, use; étonné, ée; ébahi, ie.*

INVASATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui obsède.*

INVASAZIONE [-dsió-ne] s. f. *obsession,* f.

INVASELLARE [-là-re] v. a. mettere nel vasello, *entonner, verser dans un tonneau, dans un vase.* — Part. ato, ta, *entonné; versé, ée, etc.*

INVASIONE [-sió-ne] s. f. *invasion, irruption; attaque,* f.

INVASO, —SA [-và-so] (a.) p. ad. d'INVADERE, *envahi, ie.* —, *attaqué, ée.*

INVASORE [-só-re] (a.) s. m. *qui envahit; envahisseur,* m.

INVECCHIAMENTO [-kia-mén-to] s. m. *vieillesse,* f.

INVECCHIANTE [-kiàn-te] ad. m. f. *vieillissant; qui vieillit.*

INVECCHIARE [-kià-re] v. n. e r. *vieillir; devenir vieux.* —, parlandosi di mali, *s'invétérer.* —, v. a. *vieillir; rendre vieux.* — Part. ato, ta, *vieilli, ie.*

INVECCHIUZZICARE [-kiou-tsi-cà-re] (a.) v. n. *commencer à devenir vieux.*
Part. ato, ta, *devenu vieux, devenue vieille.*

INVECCHIUZZIRE [-kiou-tsi-re] v. n. irr. *commencer à devenir vieux.* —, *se dépraver.* V. INTRISTIRE, INDOZZARE.
Pres. invecchiuzzisco, isci, isce, iscono, *je commence, tu commences, il, elle commence à devenir vieux, vieille, ils, elles commencent à devenir vieux, vieilles.* — Part. ito, ta, *devenu vieux, devenue vieille.*

INVECERIA [-tche-ri-a] s. f. (antiq.) *sottise,* f. V. SCEMPIAGGINE.

INVEDOVITO, —TA [-vi-to] ad. *devenu veuf, devenue veuve.*

INVEENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui déclame contre q. u.*

INVEGETABILE [-dge-tà-bi-le] ad. m. f. *qui ne végète pas.*

INVEGGIA [-vèd-dgia] s. f. *envie; jalousie,* f. V. INVIDIA.

INVEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *envier.* — Part. ato, ta, *envié, ée.*

INVEGLIARE [-vel-lià-re] (a.) v. n. *veiller.* — Part. ato, ta, *veillé, ée.*

INVEIRE [-i-re] v. n. irr. declamar contra, far invettiva, *invectiver contre.*
Pres. inveisco, isci, isce, iscono, *j'invective, tu invectives, il, elle invective, ils, elles invectivent contre.*
Part. ito, *invectivé contre.*

INVELARE [-là-re] v. n. (mar.) dar le vele al vento, *forcer de voiles.*
Part. ato, *forcé de voiles.*

INVELENIRE [-ni-re], INVELENIRSI, v. n. irr. *s'exaspérer; se courroucer; s'indigner.* — Pres. invelenisco, isci, isce, iscono, *je m'indigne, tu t'indignes, il, elle s'indigne, ils, elles s'indignent.*

INVELENITO, —TA [-ni-to] (a.) p. ad. da INVELENIRE, *exaspéré; indigné; courroucé, ée.*

INVENDICATO, —TA [-cà-to] ad. non punito, *impuni, ie.* —, non vendicato, *invengé, ée.* V. INULTO.

INVENENATO, —TA [-nà-to] ad. *empoisonné, ée.* V. AVVELENATO.

INVENIA [-vè-ni-a] s. f. *pardon,* m. V. PERDONO. —, umile dimostrazione di devoto affetto, s' usa al pl., *humilités; révérences,* f. pl.; *respects; hommages,* m. pl. —, *verbiages,* m. pl.; *paroles inutiles,* f. pl. —, invenzione, *invention,* f.

INVENIRE [-ni-re] v. n. irr. *trouver.*
Pres. invengo, vieni, viene, vengono, *je trouve, tu trouves, il, elle trouve, ils, elles trouvent.* — Pret. invenni, enne, ennero, *je trouvai, il, elle trouva, ils, elles trouvèrent.* V. TROVARE.
Part. invenuto (*V.* —).

INVENTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *invention,* f.

INVENTARE [-tà-re] v. a. *inventer; imaginer; trouver.* — cose false, *supposer; controuver.* — Part. inventato (*V.* —).

INVENTARIARE [-à-re] v. a. far inventario, *inventorier.*

INVENTARIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da INVENTARIARE, *inventorié, ée.*

INVENTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. nota di mobili od altro, capo per capo, *inventaire,* m.

INVENTATAMENTE [-mén-te] av. *par invention.*

INVENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da INVENTARE, *inventé, ée.*

INVENTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui invente; inventeur, trice.*

INVENTATORELLO, —LA [-rèl-lo] s. *pauvre inventeur, trice.*

INVENTIVA [-ti-va] s. f. invenzione, *invention,* f.; *génie, talent propre à inventer,* m.

INVENTIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *de propre invention; contre la vérité.*

INVENTIVO, —VA [-ti-vo] ad. *inventif, ive; qui a le génie, le talent d'inventer.*

INVENTO [-vèn-to] (a.) s. m. *invention,* f. V. INVENZIONE.

INVENTO, —TA [-vèn-to] (a.) ad. *trouvé, ée.*

INVENTORE, —TRICE [-tó-re] s. *inventeur, trice; auteur,* m.

INVENTRARE [-trà-re] v. a. *enfoncer.* V. INTERNARE.
Part. ato, ta, *enfoncé, ée.*

INVENTURATO [-tou-rà-to] ad. *heureux, euse.* V. AVVENTURATO.

INVENUSTÀ [-nou-stà] s. f. *inélégance,* f. V. INELEGANZA.

INVENUSTO, —TA [-noù-sto] (a.) ad. *sans élégance.*

INVENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da INVENIRE, *trouvé, ée.*

INVENZIONCELLA [-dsion-tchèl-la]

(a.) s. f. dim. d' INVENZIONE, *petite invention*, f.

INVENZIONCINA [-dsion-tchì-na] (a.) s. f. dim. d' INVENZIONE, *petite invention*, f.

INVENZIONE [-dsió-ne] s. f. *invention*, f. V. INVENTIVA.

—, per finzione, *fiction; tromperie; menterie*, f. —, (rett.) *invention*, f.

INVER [-vèr] av. *envers*. V. INVERSO.

INVERARE [-rà-re] v. n. *avoir quelque apparence de verité; paraître vrai.*

Part. ato, ta, *qui a eu quelque apparence de verité.*

INVERDIRE [-dì-re] v. n. irr. *verdir; reverdir.* —, *rajeunir.* — Pres. inverdisce, iscono, *il, elle verdit, ils, elles verdissent.* Inverdisco, isci, isce, iscono, *je rajeunis, tu rajeunis, il, elle rajeunit, ils, elles rajeunissent.*

INVERDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da INVERDIRE, *verdi, ie.* —, *rajeuni, ie.*

INVERECONDIA [-cón-dia] s. f. contrario di verecondia, *impudeur; impudence; effronterie*, f.

INVERECONDO, —DA [-cón-do] (a.) ad. *impudent, ente; effronté, ée.*

INVERGARE [-gà-re] v. n. *rayer.* — una stoffa, *chiner une étoffe.* V. VERGARE. — Part. ato, ta, *rayé; chiné, ée.*

INVERGATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (mar.) *têtière*, f.; *bord supérieur d'une voile*, m.

INVERGOGNARE [-gnà-re] v. n. *déshonorer.* V. SVERGOGNARE.

Part. ato, ta, *déshonoré, ée.*

INVERGOGNATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *honteusement.* V. SVERGOGNATAMENTE.

INVERISIMIGLIANZA [-mil-lìàn-dsa] (a.) s. f. *invraisemblance*, f.

INVERMIGLIARE [-mil-lìà-re] v. a. far vermiglio, *rougir; rendre rouge, vermeil.*

INVERMIGLIATO, —TA [-mil-lìà-to] (a.) p. ad. da INVERMIGLIARE, *rendu vermeil, rendue vermeille.*

INVERISIMILE [-sì-mi-le] (a.) s. m. *invraisemblance*, f.

INVERISIMILE [-sì-mi-le] ad. m. f. *invraisemblable*, m. f.

INVERISIMILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-invraisemblable*, m. f.

INVERISIMILITUDINE [-toù-di-ne] s. f. *invraisemblance*, f.; *défaut de vraisemblance*, m.

INVERISIMILMENTE [-mén-te] av. *sans vraisemblance.*

INVERMINAMENTO [-mén-to] s. m. *corruption*, f.

INVERMINARE [-nà-re] v. n. divenir verminoso, *se corrompre.* — Part. ato, ta, *corrompu, ue.*

INVERMINIRE [-nì-re] (a.) v. n. irr. *se corrompre.* — Pres. inverminisce, iscono, *il, elle se corrompt, ils, elles se corrompent.*

INVERMINITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. da INVERMINIRE, *corrompu, ue.*

INVERNACOLO [-nà-co-lo] (a.) s. m. (bot.) *involucre*, m.

INVERNARE [-nà-re] v. n. *hiverner; passer l'hiver.*

INVERNATA [-nà-ta] s. f. vernata, *hiver; tout l'hiver*, m.

INVERNATO [-nà-to] (a.) p. ad. da INVERNARE, *hiverné; passé l'hiver.*

INVERNICARE [-cà-re] v. a. dar la vernice, *vernir; vernisser.* — Part. ato, ta, *verni, ie.*

INVERNICATURA [-toù-ra] s. f. *vernis*, m.; *action de vernisser*, f. —, (fig.) inorpellamento, *clinquant*, m.

INVERNICIARE [-tchià-re] (a.) v. n. *vernir.* V. INVERNICARE.

INVERNICIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da INVERNICIARE, *verni, ie.*

INVERNO [-vèr-no] s. m. *hiver*, m.
Quale nell' arzanà de' Veneziani
Bolle d' inverno la tenace pece (Dant. *Inf.*). V. INVERNATA.

INVERO [-vé-ro], IN VERO, av. *vraiment.*

INVERSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière inverse, contraire.*

INVERSATO, —TA [-sà-to] p. ad. *opposé, ée; contraire*, m. f.

INVERSIONE [-sió-ne] s. f. *inversion; subversion*, f.; *renversement*, m.

—, (rett.) *inversion*, f.

INVERSO [-vèr-so] prep. verso, *vers; envers; du côté.*

—, a rispetto, *en comparaison; par rapport.* —, contro, *contre.*

INVERSO, —SA [-vèr-so] ad. (mat.) agg. di problema, proporzione, o simile, *inverse*, m. f.; *renversé, ée.*

INVERSO, —SA [-vèr-so] (a.) p. ad. da INVERTERE, *renversé, ée.* —, *penché; plié, ée.*

INVERTEBRATO, —TA [-brà-to] (a.) ad. e s. *qui n'a pas de vertèbres; sans vertèbres.*

INVERTERE [-vèr-te-re] v. a. irr. rivoltare, *renverser sens dessus dessous.* —, chinare, *plier; pencher.* — Pret. inversi, erse, ersero, *je renversai, il, elle renversa, ils, elles renversèrent.*

Part. inverso (V. —).

INVERZICARE [-dsi-cà-re] v. n. *verdir.* V. INVERDIRE.

Part. ato, ta, *verdi, ie.*

INVESCARE [-scà-re] v. a. impaniare, *gluer; engluer.* —, (fig.) *charmer; attacher; rendre amoureux; enchaîner, etc.* — Part. ato, ta, *glué, ée.*

—, *charmé; attaché; enchaîné, ée.*

INVESCATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui glue.* —, (fig.) che inveschia nell'amore, *qui attire; qui charme.*

INVESCHIAMENTO [-skia-mén-to] (a.) s. m. *appât*, m. —, (fig.) *charme*, m.

INVESCHIARE [-skià-re] v. n. *gluer; engluer.* V. INVESCARE. — Part. ato, ta, *glué; englué, ée.*

INVESCHIATORE, —TRICE [-skia-tó-re] (a.) s. e ad. *qui glue.* —, (fig.) *qui attire; qui charme.*

INVESTIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui investit; qui donne l'investiture d'un fief, etc.*

INVESTIGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. *impénétrable; incompréhensible*, m. f.

INVESTIGAGIONE [-dgió-ne] s. f. *investigation; recherche; perquisition*, f.

INVESTIGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *investigation*, f.

INVESTIGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui recherche, examine; investigateur*, m.

INVESTIGARE [-gà-re] v. a. diligentemente ricercare, *rechercher; examiner; fureter.*

INVESTIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da INVESTIGARE, *recherché; examiné; fureté, ée.*

INVESTIGATORE, —TRICE [-tó-re] s. *investigateur; chercheur; perquisiteur; fureteur*, m.

INVESTIGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *investigation*, f.; *examen*, m.

INVESTIGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *investiture*, f. V. INVESTITURA.

INVESTIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *investiture*, f. —, *secousse impétueuse*, f. —, (mar.) *choc* (m.), *secousse* (f.) *d'un bâtiment sur un banc de sable, etc.*

INVESTIRE [-stì-re] v. a. *investir; donner l'investiture d'un fief.* —, *donner le pouvoir, autoriser à...* —, *employer son argent à l'achat de q. ch.* —, *être juste, convenable; avoir ce qu'on mérite.* —, assalire, *investir; attaquer.* —, assediare, *assiéger.*

—, colpire, *frapper.* V. COLPIRE.

INVESTITA [-stì-ta] s. f. *investiture*, f. V. INVESTITURA. —, per compera, *emplette*, f.

INVESTITO, —TA [-stì-to] p. ad. da INVESTIRE, *investi, ie.* —, *employé son argent.* —, *donné le pouvoir.* —, *autorisé, ée.*

—, *attaqué, ée.* —, *assiégé, ée, etc.*

—, ad. per vestito, ta, *paré; orné, ée.*

INVESTITURA [-toù-ra] s. f. *investiture*, f.

INVETERARE [-rà-re] v. n. *s'invétérer; vieillir.*

INVETERATO, —TA [-rà-to] p. ad. da INVETERARE, *invétéré, ée.* Male inveterato, *mal invétéré, chronique*, m.

INVETRARE [-trà-re] v. a. *vitrer; poser des carreaux aux fenêtres; réduire q. ch. en forme de verre.* —, per inverniciare, *vernisser; plomber.*

INVETRATO, —TA [-trà-to] (a.) p. ad. da INVETRARE, *posé les carreaux aux fenêtres.* —, *verni, ie.*

INVETRIAMENTO [-mén-to] s. m. *vitrage*, m. V. INVETRIATURA.

INVETRIARE [-à-re] (a.) v. n. *poser des carreaux aux fenêtres.* —, *réduire q. ch. en forme de verre.* —, *vernir.*

Part. ato, ta. V. INVETRATO.

INVETRIATA [-à-ta] s. f. chiusura di vetri, *châssis de verre; vitrage*, m.

INVETRIATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *bien vernissé, ée.*

—, *bien vitré, ée; bien verni, ie.*

INVETRIATO [-à-to] s. m. *vernissure*, f. —, *vitrage*, m.

INVETRIATO, —TA [-à-to] ad. inverniciato (propr. de' vasi di terra), *vernissé; plombé, ée.* —, (simil.) liscio, *poli; uni, ie; luisant, ante.* —, agg. a fronte o faccia, *effronté, ée; impudent, ente.* —, chiuso con vetri, *vitré, ée.*

INVETRIATURA [-toù-ra] s. f. *vernissure*, f. —, *vitrage*, m.

INVETTIVA [-tì-va] s. f. riprensione con cruccio, *invective*, f. Far invettive, *invectiver contre q. u.*

INVETTIVAMENTE [-mén-te] av. per via d' invettiva, *par des invectives.*

INVETTIVO, —VA [-tì-vo] ad. *d'invective; qui invective contre q. u.*

INVEZIONE [-dsió-ne] s. f. lo inveire, *invective; réprimande*, f.; *reproche*, m.

INVEZZARE [-tsà-re], INVEZZARSI, v. n. *habituer; s'habituer.* V. AVVEZZARE.

Part. ato, ta, *habitué, ée.*

INVIAMENTO [-mén-to] s. m. avviamento, *acheminement*, m.

INVIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui dirige, achemine.* —, *qui envoie.*

INVIARE [-à-re] v. a. metter in via, indirizzare, *acheminer; diriger.*

—, mandare, *envoyer, dépêcher q. u.*

INVIATO [-à-to] s. m. persona inviata da un principe, da una repubblica per negozj, *envoyé*, m.

INVIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da INVIARE, *dirigé; acheminé, ée.*

—, *envoyé; dépêché; adressé, ée.*

INVIATORE, —TRICE [-tó-re] s. *directeur, trice; qui envoie.*

INVIDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui envie; envieux, euse.*

INVIDIA [-vì-di-a] s. f. passione, *envie; jalousie; haine*, f.

O invidia, nemica di virtude (Petr.).

—, pianta, *endive*, f. V. INDIVIA.

INVIDIABILE [-à-bi-le] ad. m. f. *désirable*, m. f.

INVIDIANTE [-àn-te] ad. m. f. *qui envie; envieux, euse.*

INVIDIARE [-à-re] v. a. aver invidia, *envier; jalouser.* —, bramare, *souhaiter.*

INVIDIATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-envié, ée.

INVIDIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da INVIDIARE, envié, ée. —, souhaité, ée.

INVIDIATORE, —TRICE [-tó-re] s. envieux, euse.

INVIDIETTA [-ét-ta] (a.) s. f. dim. d'INVIDIA, petite envie, jalousie, f.

INVIDIOSACCIO, —CIA [-sàt-tchio] (a.) ad. peg. d'INVIDIOSO, méchant envieux, méchante envieuse.

INVIDIOSAMENTE [-mén-te] av. avec envie.

INVIDIOSO, —SA [-ó-so] ad. envieux, euse; malévole, m. f.; jaloux, ouse; désireux, euse.

INVIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. très-envieux, euse.

INVIDIUCCIA [-oùt-tchia] (a.) s. f. dim. d'INVIDIA, petite envie, f.

INVIDO, —DA [ìn-vi-do] (a.) ad. envieux, euse.

INVIETARE [-tà-re] (a.) v. n. moisir. V. INVIETIRE. — Part. ato, ta, moisi, ie.

INVIETIRE [-ti-re] v. n. irr. divenir vieto, moisir; rancir; se passer.

Pres. invietisce, iscono, il, elle moisit, ils, elles moisissent.

Part. ito, ta, moisi; ranci, ie.

INVIEVOLE [-vié-vo-le] ad. m. f. qu'on peut envoyer.

INVIGILANTE [-dgi-làn-te] ad. m. f. surveillant, ante.

INVIGILARE [-dgi-là-re] v. n. badare attentamente, veiller à, sur; avoir l'œil à, sur; surveiller; prendre garde à; soigner.

INVIGILATO, —TA [-dgi-là-to] (a.) p. ad. da INVIGILARE, veillé, ée à, sur; surveillé; soigné, ée.

INVIGLIACCHIRE [-vil-liac-ki-re] v. n. irr. devenir paresseux, euse. Pres. invigliacchisco, isci, isce, iscono, je deviens, tu deviens, il, elle devient paresseux, euse, ils, elles deviennent paresseux, euses. — Part. ito, ta, devenu paresseux, devenue paresseuse.

INVIGORIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. vigueur; force, f.

INVIGORIRE [-ri-re] v. a. irr. encourager; fortifier. —, v. n. se fortifier; devenir vigoureux, euse. — Pres. invigorisco, isci, isce, iscono, je me fortifie, tu te fortifies, il, elle se fortifie, ils, elles se fortifient.

INVIGORITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da INVIGORIRE, fortifié, ée.

—, ad. vigoureux, euse.

INVILARE [-là-re] (a.) v. a. déprécier; mépriser; avilir. —, épouvanter. V. INVILIRE. — Part. ato, ta, déprécié; méprisé, ée; avili, ie.

INVILIRE [-li-re] v. a. irr. déprécier; mépriser; avilir. —, tor l'animo, épouvanter; effrayer; consterner. —, v. n. divenir vile, s'effrayer. —, s'avilir.

Pres. invilisco, isci, isce, iscono, j'épouvante, tu épouvantes, il, elle épouvante, ils, elles épouvantent.

—, je m'avilie, tu t'avilis, il, elle s'avilit, ils, elles s'avilissent

INVILITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da INVILIRE, avili, ie; méprisé; déprécié; épouvanté, ée.

INVILLARE [-là-re] (a.) v. a. tenere a vile, mépriser. — Part. ato, ta, méprisé, ée.

INVILUPPAMENTO [-loup-pa-mén-to] s. m. enveloppement, m.; action d'envelopper, de s'embarrasser, f.

INVILUPPARE [-loup-pà-re] v. a. involgere, envelopper; embarrasser.

—, intrigare, intriguer; embrouiller.

—, confondre.

Solvetemi quel modo

Che qui ha inviluppata mia sentenza (Dant. Inf.). —, v. n. s'envelopper.

E torna fra le spine a inviluppursi (Ariost. Fur.). V. INTRIGARE.

INVILUPPATAMENTE [-loup-pa-ta-mén-te] av. avec embarras; confusément; sans ordre; sans clarté.

INVILUPPATISSIMO, —MA [-loup-pa-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-enveloppé, embarrassé, ée.

INVILUPPATO, —TA [-loup-pà-to] (a.) p. ad. da INVILUPPARE, enveloppé; embarrassé, ée. —, intrigué, ée. —, confondu, ue.

INVILUPPATORE [-loup-pa-tó-re] (a.) s. e ad. m. qui enveloppe.

INVILUPPO [-loùp-po] s. m. paquet, m.; enveloppe, f. —, (fig.) intrigue; confusion, f. V. INTRIGO.

INVILUPPO DEL CILINDRO [-loùp-po-del-tchi-lin-dro] (a. n.) s. m. enveloppe du cylindre, f.

INVIMINARE [-nà-re] (a.) v. a. far ripari alle acque, ec. con vimini intessuti, faire des palissades avec des branches d'osier. — Part. ato, ta, fait des palissades, etc.

INVINCIBILE [-tchi-bi-le] ad. m. f. invincible, m. f.

INVINCIBILISSIMO, —MA [-tchi-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. qu'on ne saurait jamais vaincre; tout à fait invincible, m. f.

INVINCIBILITÀ [-tchi-bi-li-tà] s. f. état d'une chose invincible, m.; invincibilité, f.

INVINCIBILMENTE [-tchi-bil-mén-te] av. invinciblement.

INVINCIDIRE [-tchi-dì-re] v. a. irr. render vincido, affaiblir; rendre mou. —, v. n. divenir vincido, devenir mou, molle, lâche. — Pres. invincidisco, isci, isce, iscono, je m'affaiblis, tu t'affaiblis, il, elle s'affaiblit, ils, elles s'affaiblissent.

INVINCIDITO, —TA [-tchi-dì-to] (a.) p. ad. da INVINCIDIRE, affaibli, ie. —, devenu mou, devenue molle.

INVIO [-vì-o], pl. —VII, s. m. envoi, m. —, acheminement, m. V. INVIAMENTO.

INVIOLABILE [-là-bi-le] ad. m. f. inviolable, m. f.

INVIOLABILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. très-inviolablement.

INVIOLABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. très-inviolable, m. f.

INVIOLABILMENTE [-mén-te] av. con intera fede, inviolablement.

INVIOLATAMENTE [-mén-te] (a.) av. inviolablement.

INVIOLATO, —TA [-là-to] ad. entier, ère; parfait, aite; pur, pure; sans tache.

INVIOLENTO, —TA [-lèn-to] p. ad. che non usa violenza, doux, douce; modéré, ée.

INVIPERARE [-rà-re] (a.) v. n. s'envenimer. — Part. ato, ta, envenimé, ée

INVIPERIRE [-ri-re] v. n. irr. s'envenimer; s'emporter; s'irriter. — Pres. inviperisco, isci, isce, iscono, je m'irrite, tu t'irrites, il, elle s'irrite, ils, elles s'irritent.

INVIPERITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da INVIPERIRE, envenimé; irrité, ée.

INVIRONARE [-nà-re] v. a. francesismo da evitarsi, environner. V. CIRCONDARE. — Part. ato, ta, environné, ée.

INVISCARE [-scà-re] v. a. gluer. V. INVESCARE. — Part. ato, ta, glué, ée.

INVISCERARE [-che-rà-re] v. n. entrar nelle viscere, entrer dans les viscères; pénétrer.

Part. ato, ta, pénétré, ée.

INVISCHIAMENTO [-skia-mén-to] s. m. impaniamento, action de s'engluer, f.

INVISCHIANTE [-skiàn-te] (a.) ad. m. f. qui glue.

INVISCHIARE [-skià-re] (a.) v. a. gluer.

INVISCHIATO, —TA [-skià-to] (a.) p. ad. da INVISCHIARE, glué, ée.

INVISCIDIMENTO [-chi-di-mén-to] s. m. inspessamento, épaississement, m.

INVISCIDIRE [-chi-di-re] v. a. irr. farsi viscido, s'épaissir. — Pres. inviscidisce, iscono, il, elle s'épaissit, ils, elles s'épaississent.

Part. ito, ta, épaissi, ie.

INVISIBILE [-si-bi-le] ad. m. f. invisible, m. f.

INVISIBILEMENTE [-mén-te] (a.) av. invisiblement.

Che 'nvisibilemente i' mi disfaccio (Petr.).

INVISIBILI [-sì-bi-li] (a.) s. m. pl. (eccl.) luterani rigidi, invisibles, m. pl.

INVISIBILIO [-bi-li-o], IN VISIBILIO (a. v.) av. en extase.

Son ito invisibilio per piacere (Bon. Tanc.).

INVISIBILITÀ [-tà] s. f. invisibilité, f.

INVISIBILMENTE [-mén-te] av. invisiblement.

INVITAMENTO [-mén-to] s. m. invitation, f.

INVITANTE [-tàn-te] ad. m. f. qui invite; attrayant; intéressant, ante.

INVITANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. invitation, f. V. INVITO.

INVITARE [-tà-re] v. a. inviter; convier; prier de se trouver, d'assister à. —, exciter, porter à. —, trattandosi di giuoco, renvier; faire un renvi. —, di ballo, prier, inviter à danser.

—, v. r. s'inviter réciproquement; s'offrir; se présenter, se déclarer prêt à rendre service.

INVITATA [-tà-ta] (a.) s. f. invitation, f. V. INVITO.

INVITATIVO, —VA [-ti-vo] ad. allettativo, qui attire, excite; attrayant, ante.

INVITATO, —TA [-tà-to] p. ad. da INVITARE, invité; convié, ée. —, excité, ée. —, ad. e s. convié; convive; invité, m.

INVITATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. qui invite; invitateur, m.

INVITATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. l'antifona dell' uffizio divino, invitatoire, m.

INVITATURA [-toù-ra] (a.) s. f. invitation, f.

INVITAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. invitation, f.

INVITEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. attrayant, ante.

INVITO [-vì-to] s. m. invitation, f. Tener lo invito, accepter l'offre.

—, (t. di giuoco) couche, f.; vade, renvi; enjeu, m.

INVITO, —TA [-vì-to] ad. contro voglia, contre sa volonté ou contre la volonté de; contrarié, ée.

INVITTAMENTE [-mén-te] (a.) av. invinciblement.

INVITTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-invincible, m. f.

INVITTO, —TA [-vìt-to] ad. non vinto, invaincu, ue; invincible; insurmontable, m. f.

INVIZIARE [-dsià-re] v. a. far vizioso, corrompre; gâter. —, v. n. se gâter.

INVIZIATO, —TA [-dsià-to] (a.) p. ad. da INVIZIARE, corrompu, ue.

INVIZZIRE [-tsi-re] (a.) v. n. irr. se corrompre. — Pres. invizzisco, isci, isce, iscono, je me corromps, tu te corromps, il, elle se corrompt, ils, elles se corrompent.

INVIZZITO, —TA [-tsi-to] (a.) p. ad. da INVIZZIRE, corrompu, ue.

INVOCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. que l'on peut invoquer.

INVOCANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui invoque; invoquant.*

INVOCARE [-cà-re] v. a. *invoquer; implorer.* — le ombre, *évoquer les ombres.*

INVOCATIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière invocatoire.*

INVOCATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *propre à invoquer.*

INVOCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da INVOCARE, *invoqué; imploré, ée.* —, *évoqué, ée.*

INVOCATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad *qui invoque; suppliant, ante.*

INVOCATORIAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière invocatoire.*

INVOCATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. appartenente ad invocazioni, *invocatoire*, m. f.

INVOCAZIONE [-dsió-ne] s. f. *invocation*, f.

INVOGLIA [-vòl-lïa] s. f. tela grossa da involger balle, *serpillière; toile d'emballage; enveloppe*, f.

INVOGLIAMENTO [-vol-lïa-mén-to] (a.) s. m. *amour*, m.; *passion; envie*, f. *V.* ALLETTAMENTO.

INVOGLIARE [-vol-lïà-re] v. a. indur voglia, *inciter; exciter; porter à.* Invogliarsi, v. r. desiderare, *désirer. V.* DESIDERARE. —, coprir con invoglie o tele da balle, *emballer; envelopper d'une grosse toile; couvrir de toile d'emballage.*

INVOGLIATISSIMO, —MA [-vol-lïa-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *qui souhaite ardemment; très-envieux, euse.*

INVOGLIATO, —TA [-vol-lïà-to] (a.) p. ad. da INVOGLIARE, *incité; excité, ée.* —, *désiré, ée.* —, *couvert, erte de toile d'emballage.*

INVOGLIO [-vòl-lïo] s. m. *toile d'emballage; enveloppe*, f. *V.* INVOGLIA.

—, (bot.) *feuilles qui entourent les fleurs*, f. pl. *V.* INVOLTO.

INVOGLIUZZO [-vol-lïou-tso] s. m. *paquet*, m.

INVOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *vol*, m.; *rapine; soustraction*, f.

INVOLARE [-là-re] v. a. rubar di nascosto, *dérober; voler; soustraire.*

—, prender furtivamente, *surprendre; enlever.*

INVOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da INVOLARE, *volé; dérobé, ée; soustrait, aite.*

INVOLATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. rubatore, *filou; escroc*, m.; *voleur, euse; qui dérobe.*

INVOLGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui enveloppe.*

INVOLGERE [-vòl-dge-re] v. a. irr. ravvolgere, *envelopper.* —, v. r. *s'envelopper.* —, (metaf.) comprendere, *comprendre.* — Pret. involsi, olse, olsero, *j'enveloppai, il, elle enveloppa, ils, elles enveloppèrent.*

Part. involto (*V.* —).

INVOLGIME [-dgì-me] (a.) s. m. *enveloppe*, f.

INVOLGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *détour; entortillement*, m. *V.* RAVVOLGIMENTO.

INVOLGITOIO [-dgi-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. (t. de' tessitori) *tour pour faire tourner la navette*, m.

INVOLIO [-lì-o], pl. —LÌI (a. v.) s. m. *vol; larcin*, m.

INVOLLERE [-vòl-le-re] (a.) v. a. irr. *envelopper.* — Pret. involsi, olse, olsero, *j'enveloppai, il, elle enveloppa, ils, elles enveloppèrent.* — Part. involto (*V.* —).

INVOLO [-vó-lo] s. m. *vol; larcin*, m.

INVOLONTARIAMENTE [-mén-te] av. *involontairement; à regret; malgré soi.*

INVOLONTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. che non è di volontà, *action involontaire*, f.

INVOLONTARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *involontaire*, m. f.

INVOLONTARISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-involontaire*, m. f.

... E fo delle male creanze; ma elle sono involontarie, involontarissime (Red. *Lett.*).

INVOLPARE [-pà-re] v. n. si dice del grano, *charbouiller; nieller.*

INVOLPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da INVOLPARE, *charbouillé; niellé, ée.*

INVOLPIRE [-pì-re] v. n. irr. farsi simile a volpe, *devenir fin comme un renard.* — Pres. involpisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient fin, fine, ils, elles deviennent fins, fines, etc.* — Part. ito, ta, *devenu fin, devenue fine comme un renard.*

INVOLTARE [-tà-re] v. a. involgere, *envelopper.*

INVOLTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da INVOLTARE, *enveloppé, ée.*

INVOLTIGLIARE [-til-lïà-re] (a.) v. a. *envelopper; tourner continuellement.*

Part. ato, ta, *tourné, ée continuellement.*

INVOLTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. d'INVOLTO, *petit paquet*, m.

INVOLTO [-vòl-to] s. m. massa di cosa ravvolta, *paquet; ballot*, m.

—, (bot.) calice, corolla in cui racchiudonsi gli organi della generazione delle piante, *involucre*, m.; *capsule*, f.

INVOLTO, —TA [-vòl-to] (a.) p. ad. da INVOLGERE e INVOLLERE, *enveloppé, ée.* —, ad. *tortueux, ueuse.*

Non rami schietti, ma nodosi e involti (Dant. *Inf.*).

INVOLTURA [-tòu-ra] s. f. aggiramento, e dicesi per lo più metaf., *détour, circuit de paroles*, m. —, (presso i curiali) *involution*, f.

INVOLUCELLATO, —TA [-lou-tchel-là-to] (a.) ad. (bot.) *qui a une capsule.*

INVOLUCELLO [-lou-tchèl-lo] (a.) s. m. (bot.) *capsule*, f.

INVOLUCRETTO [-lou-crét-to] (a.) (bot.) s. m. dim. d'INVOLUCRO, *petite capsule*, f.

INVOLUCRO [-vò-lou-cro] s. m. (bot.) invoglio, calice, corolla, in cui racchiudesi il seme di alcune piante, *involucre*, m.: *capsule*, f. *V.* INVOLTO.

INVOLUPPARE [-loup-pà-re] (a.) v. a. *envelopper. V.* INVILUPPARE.

Part. ato, ta, *enveloppé, ée.*

INVOLUTARE [-lou-tà-re] (a.) v. a. *envelopper.* — Part. ato, ta, *enveloppé, ée.*

INVOLUTO, —TA [-lòu-to] p. ad. da INVOLVERE, *enveloppé, ée.*

Ch' è di torbidi nuvoli involuto (Dant. *Inf.*). —, ad. nome dato ai bottoncini ne' quali i lembi delle foglie sono rotolati in dentro, *involuté, ée; involutif, ive; qui se roule de dehors en dedans.*

INVOLUZIONE [-lou-dsió-ne] (a.) s. f. *action d'envelopper*, f.

—, (bot.) *involution*, f.

INVOLVENTE [-vèn-te] (a.) ad. m. f. *qui enveloppe.*

INVOLVERE [-vòl-ve-re] v. a. difettivo, *envelopper. V.* INVOLGERE.

E tutto quel ch' una ruina involve (Petr.). — Part. involuto (*V.* —).

INVOLVIMENTO [-mén-to] s. m. *action d'envelopper*, f. —, (fig.) *ruse*, f.

INVULARE [-vou-là-re] (a. v.) v. a. *voler.* — Part. ato, ta, *volé, ée.*

INVULNERABILE [-voul-ne-rà-bi-le] ad. m. f. *invulnérable*, m. f.

INVULNERABILITÀ [-voul-ne-ra-bi-li-tà] (a.) s. f. *invulnérabilité*, f.

INZACCHERARE [-dsac-ke-rà-re], INZACCHERARSI (a.) v. n. *se crotter; s'éclabousser.*

INZACCHERATO, —TA [-dsac-ke-rà-to] p. ad. da INZACCHERARE, pieno di zacchere, *crotté; éclaboussé, ée.*

INZAFARDARE [-dsa-far-dà-re] (a.) v. a. *salir. V.* INZAVARDARE.

Part. ato, ta, *sali, ie.*

INZAFFARE [-dsaf-fà-re] (a.) v. a. *boucher.*

INZAFFATO, —TA [-dsaf-fà-to] p. ad. da INZAFFARE, *bouché, ée; plein, pleine.*

INZAFFIRARE [-dsaf-fi-rà-re] v. a., INZAFFIRARSI, v. r. *orner, s'orner de saphirs.* — Part. ato, ta, *orné, ée, etc.*

INZAMPAGLIARE [-dsam-pal-lïà-re], INZAMPAGLIARSI (a.) v. n. *s'envelopper; s'embarrasser; s'embrouiller.*

INZAMPAGLIATO, —TA [-dsam-pal-lïà-to] p. ad. da INZAMPAGLIARE, intrigato nelle zampe, (e fig.) imbrogliato, *enveloppé; embrouillé; embarrassé; empêtré, ée.*

INZAMPOGNARE [-dsam-po-gnà-re] v. a. *en faire accroire; donner de la gabatine; tromper.*

INZAMPOGNATO, —TA [-dsam-po-gnà-to] (a.) p. ad. da INZAMPOGNARE, *qui en a fait accroire; trompé, ée.*

INZAVARDARE [-dsa-var-dà-re] v. a. ungere con materia morbida e viscosa, intridere, lordare, ondre, *salir; plâtrer.*

INZAVARDATO, —TA [-dsa-var-dà-to] (a.) p. ad. da INZAVARDARE, *sali, ie; plâtré, ée.*

INZELOSITO, —TA [-dse-lo-sì-to] (a.) ad. *devenu jaloux, devenue jalouse.*

INZEPPAMENTO [-dsep-pa-mén-to] s. m. *entassement; amas, concours de plusieurs choses qui entrent par force dans un endroit*, m.

INZEPPARE [-dsep-pà-re] v. a. coprir di zeppe, *amasser; entasser; presser.*

—, (simil.) ficcar per forza, *ficher; faire entrer par force.*

INZEPPATO, —TA [-dsep-pà-to] (a.) p. ad. da INZEPPARE, *entassé, ée.*

—, *fiché, ée.*

INZEPPATURA [-dsep-pa-tòu-ra] (a.) s. f. *entassement*, m.

INZIBETTARE [-dsi-bet-tà-re] v. a. *musquer.* — Part. ato, ta, *musqué, ée.*

INZIFFERATO, —TA [-dsif-fe-rà-to] (a.) ad. fatto in ziffera, *fait, faite à chalumeau.*

INZIGAGIONE [-dsi-ga-dgió-ne] (a.) s. f. *excitation*, f.

INZIGAMENTO [-dsi-ga-mén-to] (a.) s. m. *excitation*, f.

INZIGARE [-dsi-gà-re] v. a. *exciter. V.* INSTIGARE. — Part. ato, ta, *excité, ée.*

INZIMINO [-dsi-mì-no], IN ZIMINO, s. m. *court bouillon*, m. *V.* ZIMINO.

INZIPILLARE [-dsi-pil-là-re] v. a. *exciter; pousser. V.* INSIPILLARE.

Part. ato, ta, *excité, ée.*

INZOCCOLARE [-dsoc-co-là-re] (a.) v. n. *mettre des sabots, des sandales.*

INZOCCOLATO, —TA [-dsoc-co-là-to] p. ad. da INZOCCOLARE, *qui a des sabots, des sandales.*

INZOLFARE [-dsol-fà-re] (a.) v. a. *soufrer.* — Part. ato, ta, *soufré, ée.*

INZOTICHIRE [-dso-ti-kì-re] v. n. irr. divenir zotico, *devenir grossier.* —, parlando di cose, *s'aigrir.* — Pres. inzotichisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient grossier, ère, ils, elles deviennent grossiers, ères.*

INZOTICHITO, —TA [-dso-ti-kì-to] (a.) p. ad. da INZOTICHIRE, *devenu grossier, devenue grossière.*

INZUCCHERARE [-dsouc-ke-rà-re] v. a. *sucrer.*

INZUCCHERATAMENTE [-dsouc-ke-ra-ta-mén-te] av. in modo inzuccherato,

avec beaucoup de douceur. V. DOLCEMENTE.

INZUCCHERATO, —TA [-dsouc-ke-rà-to] p. ad. da INZUCCHERARE, *sucré, ée.* —, (fig.) *doux, douce; bien-aimé, ée.*

INZUPPABILE [-dsoup-pà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui peut être trempé, ée.*

INZUPPAMENTO [-dsoup-pa-men-to] s. m. *imbibition; moiteur; action de s'imbiber*, f.

INZUPPARE [-dsoup-pà-re] v. a. *tremper; imbiber; abreuver; mouiller dans quelque liqueur.* —, v. r. *s'imbiber; devenir moite, humide.*

INZUPPATO, —TA [-dsoup-pà-to] (a.) p. ad. da INZUPPARE, *trempé, ée.*

IO [ì-o], EO, pron. *je; moi.* Io sono, *je suis.*

Io sono la misera sventurata Zinevra (Bocc.). — accorciato, *je.*

I' non so ben ridir come i' v' entrai (Dant. *Inf.*). —, per interrogazione, *je; moi.*

Vuogli ch' io predichi io? (Fr. Sacch. *Nov.*) *veux-tu que je prêche, moi?*

IO [ì-o] (a.) s. m. (zool.) specie d'insetto, *io*, f.; *espèce de papillon*, m.

IODATI [-dà-ti] (a.) s. m. pl. (chim.) sali formati dalla combinazione dell' acido iodico colle basi, *iodates*, m.

IODE [iò-de] (a.) s. m. (anat.) ossetto sotto la lingua, *hyoïde*, m.

IOIDE [iò-i-de] s. m. (anat.) ossetto alla radice della lingua, *hyoïde*, m.

IODICO [iò-di-co] (a.) ad. e s. m. (chim.) acido che risulta dalla combinazione dell' ossigeno e dell' iodio, *iodique*, m.

IODINA [-dì-na] (a.) s. f. (chim.) lo stesso che iodio, *iodine*, f.

IODIO [iò-di-o] (a.) s. m. (chim.) sostanza semplice elettro-negativa nella maggior parte delle sue combinazioni, *iode*, m.

IODO [iò-do] (a.) s. m. *iode*, m. V. IODIO.

IODOFOSFORICO [-sfò-ri-co], pl. —CI [-tchi] s. e ad. m. (chim.) acido formato dalla combinazione degli acidi iodico e fosforico, *iodo-phosphorique*, m.

IODONITRICO [-nì-tri-co], pl. —CI [-tchi] ad. e s. m. (chim.) acido che si precipita in cristalli romboidali schiacciati, ec. *iodo-nitrique*, m.

IODOSOLFORICO [-fò-ri-co], pl. —CI [-tchi] ad. e s. m. acido solido fusibile ad un dolce calore, cristallizzabile, ec. formato da una combinazione di acidi iodico e solforico, *iodo-sulfurique*, m.

IODURO [-doù-ro] (a.) s. m. (chim.) combinazione non acida che l' iodio forma coi corpi semplici, *iodure*, m.

IOGLOSSIANO, —NA [-sià-no] (a.) ad. *hyo-glossien, enne.*

IOGLOSSO [-glòs-so] (a.) ad. (anat.) epiteti di due muscoli esterni della lingua, *hyo-glosse*, m.

IOIDEO [-dè-o] (a.) ad. (anat.) *hyoïdien, enne; appartenant à l'hyoïde.*

IOLITO [-ò-li-to] (a.) s. m. pietra preziosa, *iolithe*, f.

IOLO [-ò-lo] (a.) s. m. piccola barca, *yole*, f.

IONIA [-ò-ni-a] (a.) s. f. *Ionie*, f. V. JONIA.

IONICO, —CA [-ò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *ionique*, m. f.

Ebbe la lingua greca cinque dialetti: l' attico, l' eolico, l' ionico, il dorico, e 'l comune (Cortig. *Elog.*). V. JONICO.

IONIDI [iò-ni-di] (a.) s. f. pl. ninfe d' una fontana in Elide, *Ionides*, f. pl. —, ad. *îles Ionides*, f. pl.

IONIO [-ò-ni-o] (a.) ad. e s. m. *ionien, enne.* —, (archi.) ordine, *ionien; ionique*, m. V. JONIO.

IOSA [iò-sa] (a.) s. f. *foison*, f. —, av. a iosa, *à foison.* V. JOSA.

IOTA [-ò-ta] (a.) s. m. indecl. nome di lettera greca che pronunziata così intera vale niente, zero, *iota*, m. V. JOTA.

IPALLAGE [-là-dge] s. f. (gram.) cambiamento di alcune espressioni, *hypallage*, f.

IPAPOPLESSIA [-sì-a] (a.) s. f. *apoplexie légère*, f.

IPATE [-pà-te] (a.) s. f. il più grave o il più basso suono dei due primi tetracordi dei Greci, inventato da Orfeo e Tetamiri, *hypate*, f.

IPATEVA [-tè-va] (a.) s. catena di montagne del Bresile, *Ipateva.*

IPECACUANA [-couà-na] s. f. radice americana, molto purgante che eccita il vomito, *ipécacuanha*, m.

IPECOO [-cò-o] s. m. erba che nasce tra le biade, *hypécoon; cumin; cornu*, m.

IPERBATICO, —CA [-bà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui renferme une hyperbate.*

IPERBATO [-bà-to] s. m. (rett.) *hyperbate*, f. —, (geom.) certa curva, *trajectoire*, f.

IPERBOLA [-pèr-bo-la] (a.) s. f. (geom.) curva generata da una delle sezioni del cono, *hyperbole*, f.

IPERBOLE [-pèr-bo-le] s. f. (rett.) esagerazione, *hyperbole; exagération*, f. —, (geom.) *hyperbole*, f.

IPERBOLEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. aggrandimento di parole, *hyperbole*, f.

IPERBOLEGGIARE [-dgià-re] v. a. *parler par hyperboles; exagérer.*

IPERBOLEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da IPERBOLEGGIARE, *parlé par hyperbole; exagéré, ée.*

IPERBOLEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] s. e ad. *exagérateur; qui exagère.*

IPERBOLEO [-bò-le-o] (a.) ad. m. (mus.) esarmoniro, irregolare, *hyperboléen*, m.

IPERBOLEON [-bò-le-on] (a.) s. m. (mus.) il quinto e più acuto de' tetracordi greci, *hyperboléen*, m.

IPERBOLICAMENTE [-mén-te] av. *hyperboliquement; avec exagération.*

IPERBOLICO, —CA [-bò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. d' Iperbole, *hyperbolique*, m. f.

IPERBOLITÀ [-tà] (a. v.) s. f. *hyperbole*, f.

IPERBOLO, —LA [-pèr-bo-lo] (a.) ad. *hyperbolique*, m. f.

IPERBOLOIDE [-lò-i-de] (a.) s. m. (geom.) solido generato da un' iperbole che gira intorno al proprio asse, *hyperboloïde*, m. f.

IPERBOLONE [-ló-ne] s. m. accr. d' IPERBOLE, *forte hyperbole*, f.

IPERBOREO, —REA [-bò-re-o] ad. agg. di mare, settentrionale, *hyperborée*, m. f.; *mer hyperborée.* —, agg di nazione, *hyperboréen, enne.*

IPERCATARSI [-tàr-si] s. f. indecl. (med.) l' effetto di purgativo violento, *hypercatharsie*, f.

IPERDULIA [-dou-lì-a] s. f. (teol.) culto dovuto alla Vergine, *hyperdulie*, f.

IPERFASI [-pèr-fa-si] (a.) s. f. indecl. *grande éloquence*, f. —, *vanité*, f.

IPERIA [-pè-ri-a] (a.) s. ant. cit. della Sicilia, fontana di Tessalia, *Hypérie*, f.

IPERICO [-pè-ri-co], pl. —CI [-tchi], IPERICON, s. m. erba di S. Giovanni, *hypéricon; mille-pertuis*, m.

IPERMESIA [-sì-a] (a.) s. f. *vomissement excessif*, m.

IPERMETRO [-mè-tro] (a.) ad. agg. di verso, *qui est hors du mètre.*

IPEROSSIDO [-òs-si-do] (a.) s. m. (chim.) grado estremo di ossidazione di un corpo, *hyperoxyde*, m.

IPERSARCOSI [-sàr-co-si] s. f. indecl. (med.) escrescenza carnosa, *hypersarcose*, f.

IPERTERMOSSIDO [-mòs-si-do] (a.) s. m. (chim.) grado massimo della termossidazione, *le plus fort degré de l'oxydation*, m.

IPOCHE [ì-po-ke] s. f. rete, *filet*, m. V. VANGAIUOLA.

IPOCISTIDE [-tchi-sti-de] s. f. pianta, *hypociste; cythinelle*, f.

IPOCONDRIA [-drì-a] s. f. morbo, *hypocondrie; affection hypocondriaque*, f.; *vapeurs*, f. pl.

IPOCONDRIACARE [-cà-re] (a.) v. n. *s'abandonner à l'hypocondrie.* — Part. ato, ta, *abandonné, ée à l'hypocondrie.*

IPOCONDRIACO, —CA [-drì-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. e s. *hypocondriaque*, m. f. V. IPOCONDRICO.

IPOCONDRICO, —CA [-còn-dri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. e s. *hypocondre; hypocondriaque*, m. f.

IPOCONDRIO [-còn-dri-o], pl. —DRJ (a.) s. m. parte laterale e superiore dell' addome, *hypocondre*, m.

IPOCONDRO [-còn-dro] s. m. *affection hypocondriaque*, m. f. V. IPOCONDRIA. —, (al pl.) le regioni del fegato e della milza, *les hypocondres*, m. pl.

IPOCRISIA [-sì-a] s. f. bacchettoneria, santocchieria, *hypocrisie; bigoterie*, f.; *bigotisme*, m.; *tartuferie; cagoterie*, f.

IPOCRITÀ [-tà] (a. v.) s. f. *hypocrisie*, f.

IPOCRITA [-pò-cri-ta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. *hypocrite*, m. f.

IPOCRITACCIO, —CIA [-tàt-tcho] (a.) ad. e s. *vilain, vilaine hypocrite.*

IPOCRITAMENTE [-mén-te] av. *en hypocrite; par hypocrisie.*

IPOCRITINO, —NA [-tì-no] (a.) s. m. f. dim. d' IPOCRITO, *petit, petite hypocrite.*

IPOCRITO [-pò-cri-to] ad. e s. *hypocrite*, m. f.

IPOCRITONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. d' IPOCRITO, *grand hypocrite*, m.

IPOFISI [-pò-fi-si] s. f. indecl. (med.) convulsione per cui le palpebre si ravvicinano talmente che poco accesso permettono alla luce, e non si vede che il bianco, *hypophyse*, f.

IPOFORA [-pò-fo-ra] s. f. (med.) ulcera dilatata, profonda ed infistolita, *hypophore*, m. —, (rett.) *objection*, f.

IPOFTALMIA [-mì-a] s. f. (med.) dolore nell' occhio sotto la cornea, *hypophthalmie*, f.

IPOGASTRICO, —CA [-gà-stri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *hypogastrique*, m. f.

IPOGASTRIO [-gà-stri-o], pl. —TRJ, s. m. (anat.) parte inferiore del ventre, *hypogastre*, m.

IPOGEO [-dgè-o] (a.) s. m. e ad. (archè.) parte sotterranea d' un edifizio, e specialmente delle tombe costruttevi dagli antichi, *hypogée*, m.

IPOGLOSSO [-glòs-so] ad. (anat.) agg. di nervi, che vanno alla lingua e servono al gusto, *hypoglosse*, m. —, (bot.) pianta, *hypoglosse*, m. V. IPPOGLOSSA.

IPOMOCLIO [-mò-cli-o], pl. —CLJ, s. m. punto d' appoggio d' una lieva, *hypomochlion; point d'appui d'un levier*, m.

IPONITRITO [-trì-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato della combinazione dell' acido iponitroso con una base salificabile, *hyponitrite*, m.

IPONITROSO [-tró-so] (a.) ad. m. (chim.) agg. di acido ottenuto dall' azione di una soluzione di potassa sopra il deutossido d'azoto, *acide hyponitreux; protoxyde d'azote*, m.

IPOPIO [-pò-pi-o], pl. —PJ, s. m.

(med.) sorta d'accesso nell'occhio, *hypopyon*, m.

IPOSARCA [-sàr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. tumori interni, sorta d'idropisia, *hyposarque*, m.

IPOSCENIO [-chè-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. (archi.) recinto di colonne intorno al loggione del teatro, *hyposcénium*, m.

IPOSOLFORICO [-fò-ri-co], pl. —CI [-tchi] ad. (chim.) agg. di acido liquido ed inodorifero, *hyposulphurique*, m.

IPOSOLFOROSO [-ró-so] (a.) ad. m. (chim.) agg. di acido che non si è potuto ancor dividere dalle basi, *hyposulphureux*, m.

IPOSTASI [-pò-sta-si] s. f. indecl. (teol.) personalità, sussistenza di persona, *hypostase*, f. —, (med.) sedimento dell'orina, *hypostase*, f.

IPOSTATICAMENTE [-mén-te] av. *hypostatiquement*.

IPOSTATICO, —CA [-stà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *hypostatique*, m. f.

IPOTECA [-tè-ca] s. f. diritto che un creditore ha sopra di un immobile del suo debitore, *hypothèque*, f.

IPOTECABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut hypothéquer*.

IPOTECANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui prend hypothèque; qui hypothèque*.

IPOTECARE [-cà-re] v. a. dare in ipoteca, *hypothéquer*.

IPOTECARIAMENTE [-mén-te] av. *hypothécairement*.

IPOTECARIO, —RIA [-cà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui a le droit d'hypothèque; hypothécaire*, m. f.

IPOTECATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da IPOTECARE, *hypothéqué, ée*.

IPOTENARE [-nà-re] s. m. muscolo adduttore del dito minimo della mano o del piede, *hypothénar*, m.

IPOTENUSA [-noù-sa] s. f. (geom.) il maggior lato d'un triangolo rettangolo, *hypoténuse*, f.

IPOTESI [-pò-te-si] s. f. indecl. supposto onde si deduce una conseguenza, *hypothèse*, f.

IPOTETICAMENTE [-mén-te] av. per ipotesi, *hypothétiquement*.

IPOTETICO, —CA [-tè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. suppositivo, *hypothétique*, m. f.; *supposé, ée*.

IPOTIPOSI [-pò-si] s. f. indecl. (rett.) narrazione al vivo di alcuna cosa, *hypotypose*, f.

IPOTIRO [-pò-ti-ro] (a.) s. m. *seuil de la porte*, m.

IPPAGOGO [-gò-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. (mar.) *hippagoge; navire destiné au transport des chevaux*, m.

IPPAGRO [-pà-gro] s. m. *cheval indomptable*, m.

IPPALCA [-pàl-ca], IPPALCO, pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (Ariost. *Fur.*) *fort cavalier*, m.

IPPARCA [-pàr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (mil.) general di cavalleria a Sparta e ad Atene, *hipparque*, m.

IPPEMOLGO [-mòl-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *qui trait le lait*. V. MUGNITORE.

IPPIA [ip-pi-a] (a.) s. f. (bot.) arbusto del capo di Buona Speranza, *hippie*, f.

IPPOCAMPO [-càm-po] s. m. pesce, *cheval marin; hippocampe*, m.

IPPOCENTAURO [-tchen-tà-ou-ro] s. m. centauro, *hippocentaure; centaure*, m.

IPPOCOMO [-cò-mo] (a.) s. m. (archc.) *palefrenier*, m.

IPPOCRASSO [-cràs-so] s. m. licore fatto con vino, zucchero e cannella, *hypocras*, m.

IPPOCRATICO, —CA [-crà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. della dottrina d'Ippocrate, *hippocratique*, m. f.

IPPOCRATISMO [-tì-smo] s. m. *hippocratisme*, m.

IPPOCRATISTA [-tì-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. fautore della medicina ippocratica, *hippocratiste*, m.

IPPOCRENE [-crè-ne] (a.) s. f. fontana del monte Elicona sacra alle Muse, *Hippocrène*, f.

IPPOCRENIDI [-crè-ni-di] (a.) ad. f. pl. soprannome delle Muse, *Hippocrénides*, f. pl.

IPPOCRITO [-pò-cri-to] (a.) ad. e s. *hypocrite*, m. V. IPOCRITO.

IPPODROMO [-drò-mo] s. m. presso i Romani circo, luogo dove correvano i cavalli, *hippodrome*, m.

IPPOFAE [-pò-fa-e] s. m. frutice delle Alpi, *hippophae*, m.

IPPOFAGO [-pò-fa-go], pl. —GI [-dgi] (a.) ad. e s. mangiatore di carne cavallina, ma proprio de' Sarmati, degli Sciti, ec. *hippophage*, m.

IPPOGLOSSA [-glòs-sa] s. f. pianta, *hippoglosse; laurier alexandrin*, m.

IPPOGRIFO [-grì-fo] s. m. animale favoloso, cavallo alato, *hippogriffe*, m.

Che se lo spruzzo ha in tal modo a durare
Teme sì l' ale innaffi all' ippogrifo
(Ariost. *Fur.*).

IPPOMANE [-mà-ne] s. f. pezzetto di carne che si osserva qualche volta in fronte de' nascenti puledri, *hippomane*, m. —, (bot.) piante a fiori, *hippomane*, m. —, albero velenosissimo delle Antille, *hippomane*, m.

IPPOMETRO [-pò-me-tro] (a.) s. m. (veter.) compasso a verga per misurare il cavallo, *mesure du cheval*, f.; *instrument pour mesurer le cheval*, m.

IPPOPOTAMO [-tà-mo], IPPOTAMO, s. m. cavallo marino e fiumatico, *hippopotame*, m.

IPPOSELINO [-lì-no] s. m. *sarmentaire*, m. V. LEVISTICO.

IPPOTECATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. *hypothéqué, ée*. V. IPOTECATO.

IPPOTOMIA [-mì-a] (a.) s. f. l'anatomia del cavallo, *hippotomie*, f.

IPPOTOMISTA [-mì-sta], pl. —TI (a.) s. m. colui che s'occupa dell'anatomia del cavallo, *hippotomiste*, m.

IPSEOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (eccl.) *traité du sublime, de la perfection*, m.

IPSILON [ì-psi-lon] (a.) s. m. lettera greca che vale i, *y*, m.

IPSILONNE [-lòn-ne] (a.) s. m. lettera greca che vale i, *y*, m.

Gli omeghi e l' ipsilonne... (Bern. *Rim.*)

IPSO FACTO [-fà-cto] (a.) av. (lat.) *à l'instant même*.

IPSOMETRIA [-trì-a] (a.) s. f. (geom.) arte di misurar per mezzo di ottici strumenti l'altezza e profondità de' luoghi, *hypsométrie*, f.

IPSOMETRICO, —CA [-mè-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (geom.) *hypsométrique*, m. f.

IPURANIO, —NIA [-pou-rà-ni-o], pl. —NJ, —NIE (a.) ad. (fis.) agg. di ciò che è sotto il cielo, sublunare, *sublunaire*, m. f.

IQUICA [i-coui-ca] (a.) s. cit. e is. del Perù, *Iquica*.

IQUITO [-coui-to] (a.) s. riviera della Columbia, *Iquito*.

IRA [ì-ra] s. f. *colère*, f.; *courroux; emportement*, m.

Parole di dolore, accenti d' ira (Dant. *Inf.*). Deporre, por giù l'ira, *être sans rancune*. Venire in ira, *se fâcher*. Venire ad ira d'alcuno, *être haï de q. u.*

IRACE [i-ra-tche] (a.) s. m. (zool.) mammifero del capo di Buona Speranza, *hyrax*, m.; *irasse*, f.

IRACONDAMENTE [-mén-te] av. *par colère; avec fureur*.

IRACONDIA [-cón-di-a] s. f. *colère, fureur*, f.; *courroux; emportement excessif*, m.

IRACONDIOSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec colère*.

IRACONDIOSO, —SA [-dió-so] (a.) ad. *colère*, m. f.; *furieux, euse*.

IRACONDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-colère*, m. f.

IRACONDO, —DA [-cón-do], IRACONDIO, —DIA, ad. collerico, stizzoso, adiroso *colère*, m. f.; *fougueux, euse; emporté, ée; violent, ente*.

IRACUNDARE [-coun-dà-re] (a.) v. n. muoversi a iracondia, *se fâcher*.

Part. ato, ta, *fâché, ée*.

IRACUNDIA [-coùn-di-a] (a.) s. f. *colère*, f. V. IRACONDIA.

IRACUNDIOSO, —SA [-coun-dió-so] (a.) ad. *emporté, ée; furieux, euse*.

IRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *l'action de se mettre en colère; colère*, f.

IRARE [-rà-re], IRARSI, v. n. e r. *se fâcher; s'emporter; se courroucer*.

Part. irato (V. —).

IRASCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. *colère; indignation*, f.

IRASCERE [-rà-che-re], IRASCERSI (a.) v. n. (Sannaz.) poco usato, *se mettre en colère*.

IRASCIBILE [-chì-bi-le] ad. m. f. *irascible*, m. f.

IRASCIBILITÀ [-chi-bi-li-tà] s. f. *irascibilité; disposition à se mettre en colère*, f.

IRATAMENTE [-mén-te] av. *en colère; avec emportement*.

IRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da IRARE, *fâché; emporté; courroucé; irrité, ée*.

IRCANI [-cà-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. dell' Asia fra il Tigri e l' Eufrate, *Hyrcaniens*, m. pl.

IRCANIA [-cà-ni-a] (a.) s. f. gran paese dell' Asia al sud del mar Caspio, *Hyrcanie*, f.

IRCANO, —NA [-cà-no] (a.) ad. *hyrcanien, enne; de l'Hyrcanie*. Mare Ircano, parte del mar Caspio, *la mer Hyrcanienne*, f.

IRCINA [-tchì-na] (a.) s. f. (chim.) principio immediato adiposo, ec. *hircine*, f.

IRCINO, —NA [-tchì-no] (a.) ad. m. d' irco, *de bouc; hircin, ine*.

IRCO [ìr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. becco, *bouc*, m.

IRCOCERVO [-tchèr-vo] s. m. *monstre fabuleux*, m.

IRE [ì-re] v. n. andare, *aller*. Questo verbo è difettivo, e non ha che IRE, ITO, ITA, ITE, IREMO, IRETE, *aller; allé, ée; allez; nous irons; vous irez*.

Ite, caldi sospiri, al freddo core (Petr.).

IREO [-rè-o] (a.) s. m. (bot.) arbusto del capo di Buona Speranza e di paesi caldi, *hirée*, f.

IREOS [-rè-os] s. m. ghiaggiuola, iride, pianta, *glateul; iris*, m.; *flambe*, f.

IRI [ì-ri] (a.) s. m. *iris*, m. V. IRIDE.

E l' un dall' altro comme iri da iri,
Parea reflesso (Dant. *Par.*).

IRIDATO, —TA [-dà-to] (a.) ad. che presenta varj colori a foggia dell' iride, *d'iris*.

IRIDE [ì-ri-de] s. f. l' arcobaleno, *arc-en-ciel; iris*, m. —, (simil.) quel cerchio di varj colori che circonda la pupilla dell' occhio, *iris*, m. —, per ghiaggiuola. V. IREOS.

IRIDEO, —DEA [-dè-o] (a.) ad. *qui appartient à l'iris; iridé, ée*.

IRIDESCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. proprietà che hanno alcune pietre di riflettere varj colori, *iridescence*, f.

IRIDIO [-ri-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. metallo bianco fusibile, *iridium*, m.

IRIDITIDE [-di-ti-de] (a.) s. f. (med.) infiammazione dell'iride, *iridite*, f.

IRINO [-ri-no] (a.) ad. m. (farm.) estratto dell'iride o ghiaggiuolo, *extrait de l'iris*, m.

IRITIDE [-ri-ti-de] (a.) s. f. *iridite*, f.

IRIS [i-ris] (a.) s. m. fiume dell'Asia Minore oggi Iechil-Ermak, *Iris*, m.

IRLANDA [-làn-da] (a.) s. f. isola, una delle tre parti del regno britannico, *Irlande*, f.

IRLANDESE [-dé-se] (a.) ad. e s. m. f. *irlandais, aise*.

IROCHESI [-ké-si] (a.) s. m. pl. Indiani stabiliti in Nuova York, e nel Canada, divisi in sei nazioni, *Iroquois*, m. pl.

IRONDINE [-rón-di-ne] (a.) s. f. *hirondelle*, f. V. RONDINE.

IRONIA [-ni-a] s. f. *ironie*, f.

IRONICAMENTE [-mén-te] av. *ironiquement*.

IRONICE [-rò-ni-tche] (a. v.) av. *ironiquement*.

IRONICO, —CA [-rò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *ironique*, m. f.

IROSAMENTE [-mén-te] av. *par colère*. V. IRACONDAMENTE.

IROSO, —SA [-ró-so] ad. *colère*, m. f. V. IRACONDO.

IRPIANI [-più-ni], IRPINI (a.) s. m. pl. ant. pop. Ital. abitanti il monte Soratte in Sabina, e che nelle feste d'ogni anno camminavano su carboni ardenti, *Hirpiens*, m. pl.

IRPINI [-pi-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia sugli Appennini meridionali a Compsa, Caudium e Benevento, *Hirpins*, m. pl. — detti anche Irpiani (V. —).

IRRABBIOSIRE [-si-re] (a.) v. n. irr. montare in rabbia, *enrager; se mettre en colère, en fureur*.

Pres. irrabbiosisco, isci, isce, iscono, *j'enrage, tu enrages, il, elle enrage, ils, elles enragent*.

IRRABBIOSITO, —TA [-si-to] p. ad. da IRRABIOSIRE, *enragé, ée*.

IRRACCONTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *inénarrable*, m. f.

IRRADIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *irradiation*, f.

IRRADIARE [-à-re] v. n. raggiare, *rayonner*. —, v. a. *éclairer de ses rayons*.

IRRADIATO, —TA [-à-to] p. ad. da IRRADIARE, *rayonné*. —, *éclairé, ée de ses rayons*. —, ad. *rayonnant; brillant, ante; radieux, euse*.

IRRADIATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui rayonne; rayonnant, ante*.

IRRADIAZIONE [-dsió-ne] s. f. *irradiation*, f.; *éclat; rayonnement*, m.

IRRADICABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *difficile à arracher*, m. f.

IRRAFFRENABILE [-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas réprimer*.

IRRAGGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. *radiation*, f.

IRRAGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rayonne; rayonnant, ante; qui jette des rayons*.

IRRAGGIARE [-dgià-re] v. n. *rayonner*. V. IRRADIARE.

IRRAGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da IRRAGGIARE, *rayonné*. —, ad. *rayonné, ée*.

IRRAGGIATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *rayonneur*, m.; *qui éclaire*.

—, (fig.) *qui égaye*: Bacco ed Apollo, sempre gioiosi, irraggiatori di allegrezza (Salv.).

IRRAGIONABILE [-dgio-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. *déraisonnable*, m. f. V. IRRAGIONEVOLE.

IRRAGIONEVOLE [-dgio-né-vo-le] ad. non dotato di ragione, *irraisonnable*, m. f. —, opposto alla ragione, *déraisonnable; injuste*, m. f.

IRRAGIONEVOLEZZA [-dgio-ne-vo-lé-tsa] s. f. *déraison*, f.

IRRAGIONEVOLISSIMO, —MA [-dgio-ne-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-déraisonnable*, m. f.

IRRAGIONEVOLMENTE [-dgio-ne-vol-mén-te] av. senza o contro ragione, *sans raison; déraisonnablement*.

IRRAZIONABILE [-dsio-nà-bi-le] ad. m. f. *déraisonnable*, m. f. V. IRRAGIONEVOLE.

IRRAZIONABILISSIMO, —MA [-dsio-na-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait déraisonnable*, m. f.

IRRAZIONABILITÀ [-dsio-na-bi-li-tà] (a.) s. f. *ce qui est déraisonnable*.

IRRAZIONABILMENTE [-dsio-na-bil-mén-te] (a.) av. *déraisonnablement*.

IRRAZIONALE [-dsio-nà-le] ad. m. f. *incapable de raison; deraisonnable*, m. f.

Ch' era una vil bestiola irrazionale (Buon. *Fier.*).

—, per cosa, *qui n'est pas suivant la raison; deraisonnable*, m. f.

Ma di che debbo lamentarmi, ahi lassa!
Fuorchè del mio desire irrazionale? (Ariost. *Fur.*) V. IRRAGIONEVOLE.

—, (geom.) dicesi di quantità che non hanno misura comune coll'unità, *irrationnel, elle*. Quantità irrazionali, *quantités irrationnelles*, f. pl.

IRRAZIONALITÀ [-dsio-na-li-tà] s. f. *déraison*, f.; *defaut, manque de raison*, m.

IRRECONCILIABILE [-tchi-lià-bi-le] ad. m. f. *irréconciliable*, m. f.; *brouillé, ée sans retour*.

IRRECONCILIABILITÀ [-tchi-lia-bi-li-tà] s. f. *qualité* (f.), *état* (m.) *de ce qui est irréconciliable*.

IRRECONCILIABILMENTE [-tchi-lia-bil-mén-te] av. *irréconciliablement*.

IRRECONOSCIBILE [-chi-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas reconnaître, remettre; méconnaissable*, m. f.

IRRECONOSCIBILITÀ [-chi-bi-li-tà] (a.) s. f. *ce qu'on ne peut pas reconnaître; ce qui est meconnaissable*

IRRECONOSCIBILMENTE [-chi-bil-mén-te] av. *d'une façon à ne pouvoir reconnaître*.

IRRECUPERABILE [-cou-pe-rà-bi-le] ad. m. f. *irrecouvrable*, m. f.; *qu'on ne peut pas recouvrer*.

IRREDIMIBILE [-mì-bi-le] ad. m. f. *qu'on ne peut point racheter*.

IRREDIMIBILMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans pouvoir le racheter*.

IRREDUTTIBILE [-dout-ti-bi-le] (a.) ad. m. f. *irréductible*, m. f.

IRREDUTTIBILITÀ [-dout-ti-bi-li-tà] (a.) s. f. *irréductibilité*, f.

IRREFRAGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. *irréfragable*, m. f.

IRREFRAGABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *certitude de ne pouvoir pas réfuter*, f.

IRREFRAGABILMENTE [-mén-te] av. *d'une façon irréfragable*.

IRREFRANGIBILE [-dgi-bi-le] (a.) ad. m. f. *irréfragable; impossible à réfuter*, m. f.

IRREFRENABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. che non si può frenare, *qu'on ne peut pas contenir*.

IRREFRENABILMENTE [-mén-te] av. *sans frein; de manière à ne pouvoir être contenu, ue*.

IRREGOLARE [-là-re] ad. m. f. *irrégulier, ère*.

IRREGOLARITÀ [-tà] s. f. *irrégularité*, f.

IRREGOLARMENTE [-mén-te] av. fuor di regola, *sans règle; irrégulièrement*.

IRREGOLATAMENTE [-mén-te] av. *avec déréglement; sans règle*. V. SREGOLATAMENTE.

IRREGOLATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *sans aucune règle; avec le plus grand déréglement, desordre*.

IRREGOLATO, —TA [-là-to] ad. *déréglé, ée*. V. INREGOLATO.

IRRELEVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui ne relève pas; qui ne monte pas*.

IRRELIGIONE [-dgió-ne] s. f. mancanza di religione, *irréligion*, f.; *manque de religion*, m.

IRRELIGIOSAMENTE [-dgio-sa-mén-te] (a.) av. *irréligieusement; sans religion*.

IRRELIGIOSITÀ [-dgio-si-tà] s. f. *état de ce qui est irréligieux*, m. V. INRELIGIOSITÀ.

IRRELIGIOSO, —SA [-dgió-so] (a.) ad. *irréligieux, euse*.

IRREMEABILE [-à-bi-le] (a.) ad. m. f. (poet.) *qu'on ne peut pas repasser*.

IRREMEDIABILE [-dià-bi-le] ad. m. f. senza rimedio, *irrémédiable*, m. f.

IRREMEDIABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *état de ce qui est irrémédiable*, m.

IRREMEDIABILMENTE [-mén-te] av. *irrémédiablement*.

IRREMEDIEVOLE [-dié-vo-le] (a.) ad. m. f. *irrémédiable*, m. f.

IRREMISSIBILE [-si-bi-le] ad. m. f. *irrémissible*, m. f.

IRREMISSIBILMENTE [-mén-te] av. senza remissione, *irrémissiblement*.

IRREMUNERABILE [-mou-ne-rà-bi-le] ad. m. f. *irrémunérable*, m. f. V. INREMUNERABILE.

IRREMUNERABILMENTE [-mou-ne-ra-bil-mén-te] (a.) av. *sans qu'il y ait lieu à rémunération*.

IRREMUNERATO, —TA [-mou-ne-rà-to] (a.) ad. *irrémunéré, ée*.

IRREMUNERAZIONE [-mou-ne-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *sans rémunération, récompense*.

IRREPARABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *irréparable*, m. f. V. INREPARABILE.

IRREPARABILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *d'une manière tout à fait irréparable*.

IRREPARABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait irréparable*, m f.

IRREPARABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *irréparabilité*, f.

IRREPARABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *irréparablement*.

IRREPERIBILE [-rì-bi-le] (a.) ad. m. f. *introuvable*, m. f.; *qu'on ne peut pas trouver*.

IRREPERIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *état de ce qui est introuvable*, m.

IRREPERIBILMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans qu'on puisse trouver*.

IRREPETIBILE [-ti-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas répéter*.

IRREPETIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *qualité de ce qu'on ne peut pas répéter*, f.

IRREPRENSIBILE [-si-bi-le] ad. m. f. *irrépréhensible*, m. f. V. INREPRENSIBILE.

IRREPRENSIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *état de ce qui est irrépréhensible*, m.

IRREPRENSIBILMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière irrépréhensible*.

IRREPROBABILE [-bà-bi-le] ad. m. f. *irréprobable*, m. f. V. INREPROBABILE.

IRREPROBABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière irréprochable*.

IRREPUGNABILE [-pou-gnà-bi-le] ad. m. f. *indubitable*, m. f. V. INREPUGNABILE.

IRREQUIETAMENTE [-coui-e-ta-mén-te] (a.) av. *d'une manière inquiète*.

IRREQUIETO, —TA [-coui-è-to] ad. *inquiet, ète*. V. INQUIETO.

IRRESISTIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *irrésistibilité*, f.

IRRESISTIBILMENTE [-mén-te] av. *irrésistiblement.*

IRRESOLUBILE [-loù-bi-le] ad. m. f. che non si può risolvere, e dicesi di mali, *opiniâtre*, m. f.; *obstiné, ée.*

IRRESOLUTEZZA [-lou-té-tsa] (a.) s. f. *irrésolution*, f.

IRRESOLUTO [-loù-to] (a.) s. m. *irrésolu*, m.

Giugne all' irresoluto il vincitore (Tass. *Ger.*).

IRRESOLUTO, —TA [-loù-to] (a.) ad. *irrésolu, ue; incertain, aine; douteux, euse.*

IRRESOLUZIONE [-lou-dsió-ne] s. f. *irresolution; indécision*, f. *V.* Inresoluzione.

IRRESTORABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas restaurer.*

IRRESTORABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans qu'il y ait lieu à restauration.*

IRRETAMENTO [-mén-to] s. m. *piége*, m. *V.* Inretamento.

IRRETIRE [-tì-re] v. a. irr. pigliar con rete, *prendre, attraper au filet.* —, (fig.) *enlacer; prendre comme dans un filet.* —, inviluppare, *envelopper. V.* Inviluppare. — Pres. irretisco, isci, isce, iscono, *je prends, tu prends, il, elle prend, ils, elles prennent au filet.*

Part. ito, ta, *pris, prise au filet.*

IRRETRATTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *irrévocable; irrétractable*, m. f. *V.* Inretrattabile.

IRREVELABILE [-là-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas révéler.*

IRREVERENTE [-rèn-te] (a.) ad. m. f. *irrévérent, ente.*

IRREVERENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec irrévérence.*

IRREVERENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-irrévérent, ente.*

IRREVERENZA [-rèn-dsa] s. f. *irrévérence*, f. *V.* Inreverenza.

IRREVOCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *irrévocable*, m. f. *V.* Inrevocabile.

IRREVOCABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *irrévocabilité*, f.

IRREVOCABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *irrévocablement.*

IRREVOCHEVOLE [-ké-vo-le] (a.) ad. m. f. *irrévocable*, m. f.

IRREVOCHEVOLMENTE [-ke-vol-mén-te] (a.) av. *irrévocablement.*

IRRICCHIRE [-kì-re] v. a. irr. *enrichir. V.* Arricchire. — Pres. irricchisco, isci, isce, iscono, *j'enrichis, tu enrichis, il, elle enrichit, ils, elles enrichissent.* — Subj. che irricchisca, ec. *qu'il, qu'elle enrichisse, etc.*

Part. ito, ta, *enrichi, ie.*

IRRICORDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *qui oublie; oublieux, euse.*

IRRIDERE [-rì-de-re] v. n. irr. *railler; baffouer; berner.* — Pret. irrisi, ise, isero, *je raillai, il, elle railla, ils, elles raillèrent. V.* Schernire.

Part. irriso (*V.* —).

IRRIFLESSIONE [-sió-ne] s. f. *irréflexion*, f.; *manque de réflexion*, m.

IRRIFLESSIVO, —VA [-sì-vo] ad. *irréfléchi, ie.*

IRRIFORMABILE [-mà-bi-le] (a.) ad. m. f. *incapable de réforme*, m. f.

IRRIFORMABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *qualité de ce qui est incapable de réforme*, f.

IRRIFORMABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *de manière à ne subir aucune réforme.*

IRRIGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *irrigation*, f.

IRRIGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui arrose.*

IRRIGARE [-gà-re] v. a. *arroser; humecter. V.* Innaffiare.

IRRIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da Irrigare, *arrosé; humecté, ée.*

IRRIGATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui arrose.*

IRRIGATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *irrigatoire; propre à l'irrigation*, m. f.

IRRIGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *irrigation*, f. *V.* Bagnamento.

IRRIGIDIRE [-dgi-dì-re] v. n. irr. *s'endurcir. V.* Inrigidire. — Pres. inrigidisco, isci, isce, iscono, *j'endurcis, tu endurcis, il, elle endurcit, ils, elles endurcissent.*

IRRIGIDITO, —TA [-dgi-dì-to] (a.) p. ad. da Irrigidire, *endurci, ie.*

IRRIGIOVENIRE [-dgio-ve-nì-re] (a.) v. n. irr. *rajeunir.* — Pres. irrigiovenisco, isci, isce, iscono, *je rajeunis, tu rajeunis, il, elle rajeunit, ils, elles rajeunissent.* — Part. ito, ta, *rajeuni, ie.*

IRRIGUO, —GUA [-rì-gou-o] ad. *qui arrose.*

IRRILEVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui ne relève pas, qui ne remonte pas.*

IRRILEVANZA [-vàn-dsa] (a.) s. f. *invalidité*, f.

IRRIMEDIABILE [-dià-bi-le] ad. m. f. *irrémediable*, m. f. *V.* Irremediabile.

IRRIMEDIATAMENTE [-men-te] (a.) av. *sans remède.*

IRRIMESSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. *irrémissible*, m. f. *V.* Irremissibile.

IRRIMUTABILE [-mou-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *immuable*, m. f.

IRRISARCIBILE [-tchì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut pas restaurer.*

IRRISARCIBILITÀ [-tchi-bi-li-tà] (a.) s. f. *état* (m.), *qualité* (f.) *de ce qu'on ne peut pas restaurer.*

IRRISARCIBILMENTE [-tchi-bil-mén-te] (a.) av. *sans qu'il y ait lieu à restauration.*

IRRISIBILE [-sì-bi-le] (a.) ad. m. f. *digne de moquerie; méprisable*, m. f.

IRRISIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *qualité de ce qui est digne de moquerie, de mépris*, f.

IRRISIBILMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière plaisante, méprisante.*

IRRISIONE [-sió-ne] s. f. *dérision*, f. *V.* Derisione.

IRRISIVO, —VA [-sì-vo] (a.) ad. *risible: méprisable*, m. f.

IRRISO, —SA [-rì-so] p. ad. da Irridere, *raillé; bafoué; berné, ée.*

IRRISOLUTEZZA [-lou-té-tsa] (a.) s. f. *irrésolution*, f.

IRRISOLUTO, —TA [-loù-to] ad. *irrésolu, ue; incertain, aine; indécis, ise.*

IRRISOLUZIONE [-lou-dsió-ne] (a.) s. f. *irrésolution*, f.

IRRISORE [-só-re] s. m. *moqueur; railleur*, m.

IRRISORIO, —RIA [-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *dérisoire*, m. f.

IRRITABILE [-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *irritable*, m. f.

IRRITABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *irritabilité*, f.

IRRITAMENTO [-mén-to] s. m. *irritation*, f. *V.* Irritazione.

IRRITANTE [-tàn-te] ad. m. f. *irritant, ante; qui irrite, aigrit.*

IRRITARE [-tà-re] v. a. e r. provocare, *irriter; exciter; agacer; aigrir; fâcher; soulever.*

—, (med.) dicesi degli umori, vellicare, pungere, *irriter; aigrir; augmenter.* — Part. ato, ta, *irrité; excité, ée.*

IRRITATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *qui irrite; excitant, ante.*

IRRITATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *irritant, ante; excitateur*, m.; *qui irrite, aigrit.*

IRRITAZIONE [-dsió-ne] s. f. *provocation*, f.; *aiguillon*, m. —, (med.) *irritation*, f.

IRRITO, —TA [-rì-to] (a.) ad. divenuto nullo, *anéanti, ie; rendu nul, rendue nulle.*

IRRITRATTABILE [-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *irretractable*, m. f.

IRRITRATTABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *état de ce qui est irrétractable*, m.

IRRITRATTABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière irrétractable.*

IRRITROSIRE [-sì-re] v. n. irr. *devenir revêche.* — Pres. irritrosisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient revêche, ils, elles deviennent revêches. V.* Inritrosire.

IRRITROSITO, —TA [-sì-to] (a.) p. ad. da Irretrosire, *devenu, ue revêche.*

IRRIUSCIBILE [-ou-chì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui ne peut pas reussir.*

IRRIUSCIBILITÀ [-ou-chi-bi-li-tà] (a.) s. f. *état de ce qui ne peut pas réussir*, m.

IRRIUSCIBILMENTE [-ou-chi-bil-mén-te] (a.) av. *sans espoir de réussite.*

IRRIVELABILE [-là-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut révéler.*

IRRIVELABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *état de ce qui ne peut être révélé*, m.

IRRIVELABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans qu'on puisse révéler.*

IRRIVERENTE [-rèn-te] ad. m. f. *irrévérent, ente.*

IRRIVERENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans respect.*

IRRIVERENZA [-rèn-dsa] s. f. *irrévérence*, f.

IRROGATO, —TA [-gà-to] (a.) ad. *infligé; imposé, ée.*

IRROMPERE [-róm-pe-re] (a.) v. n. irr. *rompre.* — Pret. irruppi, uppe, uppero, *je rompis, il, elle rompit, ils, elles rompirent. V.* Rompere. — Part. irrutto (*V.* —).

IRRORARE [-rà-re] v. n. asperger di rugiada, *imprégner de rosée.* —, *arroser: mouiller; baigner.*

Part. ato, ta, *arrosé, ée.*

IRROTTO, —TA [-rùt-to] (a.) p. ad. da Irrompere, *rompu, ue.*

IRRUBINARE [-rou-bi-nà-re] (a.) v. a. *teindre en rouge.*

Part. ato, ta, *teint, teinte en rouge.*

IRRUGGINIRE [-roud-dgi-nì-re] v. n. irr. *rouiller. V.* Inrugginire. — Pres. irrugginisce, iscono, *il, elle rouille, ils, elles rouillent.*

IRRUGGINITO, —TA [-roud-dgi-nì-to] (a.) p. ad. da Irrugginire, *rouillé, ée.*

IRRUGIADARE [-rou-dgia-dà-re] v. a. *couvrir de rosée; arroser. V.* Inrugiadare.

IRRUGIADATO, —TA [-rou-dgia-dà-to] (a.) p. ad. da Irrugiadare, *couvert, erte de rosée; arrosé, ée.*

IRRUVIDIRE [-rou-vi-dì-re] (a.) v. a. irr. *faire devenir rude.* — Pres. irruvidisco, isci, isce, iscono, *je fais, tu fais, il, elle fait devenir rude, ils, elles font devenir rudes.*

IRRUVIDITO, —TA [-rou-vi-dì-to] (a.) p. ad. da Irruvidire, *fait devenir rude.*

IRRUZIONE [-rou-dsió-ne] s. f. scorreria, *irruption*, f.

IRSUTO, —TA [-soù-to] ad. dicesi di pelo, *hérissé, ée.* —, *hideux; affreux, euse.*

IRSUZIA [-soù-dsì-a] (a.) s. f. ispidezza, *rudesse; rusticité*, f.

IRTO, —TA [ìr-to] (a.) ad. *hérissé, ée.* —, *hideux, euse.*

IRUN [ì-roun] (a.) s. cit. della Spagna, *Irun.*

IS [ìs] (a.) s. ant. cit. e fiume della Babilonia, presso l'Eufrate, *Is.*

ISABELLA [-bèl-la] s. f. nome di colore di mantello di cavallo di pelo rossiccio, o sauro, *isabelle*, m.

ISAGONO [-sà-go-no] (a.) ad. m. (geom.) esprimente l'eguaglianza degli angoli, *isogone*, m.

ISAPO [-sà-po] s. m. *hysope*, f. V. ISOPO.

ISAURIA [-sà-ou-ri-a] (a.) s. f. prov. dell' Asia Minore, *Isaurie*, f.

ISBARRO [-sbàr-ro] (a.) s. m. ostacolo, *obstacle; empêchement*, m.

ISCHIA [i-ski-a] (a.) s. f. cit. e isola del cratere di Napoli (Ital.), *Ischia*. —

—, feudo nella Marca d' Ancona dato da Pio VII col tit. di marchese allo scultore Canova, *Ischia*.

—, (bot.) *chêne*, m. V. ISCHIO.

ISCHIADE [-skià-de] s. f. (med.) male articolare, volgarmente sciatica, *sciatique*, f.

ISCHIADICO, —CA [-skià-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (anat.) agg. di dolore alla sommità della coscia sul capo del femore, *ischiadique*, m. f.

ISCHIAGRA [-ski-à-gra] (a.) s. f. (med.) dolore che si risente nell' anca, *ischiagre*, f.

ISCHIALE [-ski-à-le] (a.) ad. m. f. *appartenant à l'ischion; ischial, ale.*

ISCHIALGIA [-ski-al-dgi-a] (a.) s. f. (med.) dolore che si prova al fianco, *ischialgie*, f.

ISCHIATICO, —CA [-skià-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. di arteria, nervo, osso, spina, ec. *ischiatique*, m. f. —, *sciatique*, m. f. V. SCIATICO.

ISCHIATOCELE [-ski-a-to-tchè-le] (a.) s. f. (ernia) *ischiatocele*, f.

ISCHIO [i-skio] s. m. (anat.) uno degli ossi componenti le ossa innominate, *ischion*, m. —, (bot.) albero che fa ghianda, *sorte de chêne*, m.

ISCHIOCAVERNOSO [-skio-ca-ver-nó-so] (a.) ad. e s. m. che ha rapporto col ischio e col corpo cavernoso, *ischio-caverneux*, m.

ISCHIOCÈLE [-skio-tchè-le] (a.) s. f. (chir.) ernia in cui lo viscere smosse escono dalla grande incavatura dell' ischio, *ischiocèle*, f.

ISCHIOCLITORIDEO [-skio-cli-to-ri-dè-o] (a.) ad. e s. m. (anat.) che appartiene all' ischio e alla clitoride, *ischio-clitoridien*, m.

ISCHIOCLITORIDIANO [-skio-cli-to-ri-dià-no] (a.) ad. e s. m. nome di muscolo ischio-cavernoso della donna, *ischioclitorien*, m.

ISCHIOFEMORALE [-skio-fe-mo-rà-le] (a.) ad. e s. m. (anat.) *ischio-fémoral*, m.

ISCHIOTIBIALE [-skio-ti-bià-le] (a.) ad. e s. m. (anat.) muscolo della gamba, *ischio-tibial*, m.

ISCIRE [-chi-re] (a. v.) v. a. *sortir*. V. ESCIRE, USCIRE. — Part. ito, ta, *sorti, ie.*

ISCOLTARE [-tà-re] (a. v.) v. a. *écouter*. V. ASCOLTARE.

Part. ato, ta, *écouté, ée.*

ISCRITTO, —TA [-scrit-to] (a.) p. ad. da ISCRIVERE, *inscrit, ite.*

ISCRIVERE [-scri-ve-re] v. a. irr. *écrire*. —, *inscrire*. V. INSCRIVERE, SCRIVERE. — Pret. iscrissi, isse, issero, *j'inscrivis, il, elle inscrivit, ils, elles inscrivirent.* — Part. iscritto (V. —).

ISCRIZIONE [-dsió-ne] s. f. *inscription*, f. V. INSCRIZIONE.

ISCRUTABILE [-scrou-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on ne peut connaître; dans les pensées les plus cachées.*

ISCRUTABILISSIMO, —MA [-scrou-a-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *impossible à connaître; dans les pensées et les affections les plus intimes, les plus cachées.*

ISCURETICO, —CA [-scou-rè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (med.) *ischurétique*, m. f.

ISCURIA [-scou-ri-a] s. f. (chir.) soppression totale d' orina, *ischurie*, f.

ISCURITÀ [-scou-ri-tà] (a. v.) s. f. *obscurité*, f. V. SCURITÀ.

ISCUSABILE [-scou-sà-bi-le] (a.) ad. m. f. *excusable*, m. f. V. SCUSABILE.

ISCUSARE [-scou-sà-re] (a. v.) v. a. e n. *excuser*. V. SCUSARE.

Part. ato, ta, *excusé, ée.*

ISCUSAZIONE [-scou-sa-dsió-ne] (a.) s. f. *excuse*, f. V. SCUSA.

ISDEGNATO [-gnà-to] (a.) ad. *indigné, ée*. V. SDEGNATO.

ISDRAEL [-èl], ISDRAELLE, ISDRAELLO (a.) s. m. *Israël*, m.

ISDRAELITA [-li-ta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. *israélite*, m. f.

ISELOTTA [-lòt-ta] (a.) s. f. *monnaie d'argent de Turquie*, f.

ISEMPLO [-sém-plo] (a. v.) s. m. *exemple*, m. V. ESEMPIO.

ISER [-sèr] (a.) s. riviera della Boemia, *Iser*. —, depart. e fiume di Francia, *Isère.*

ISERINA [-ri-na] (a.) s. f. (min.) minerale di color nero, ec. *isérine*, f.

ISERNIA [-sèr-ni-a] (a.) s. f. ant. cit. del Sannio, prov. di Molise, regn. di Napol. (Ital.), *Isernia.*

ISIACO, —CA [-si-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. tavola Isiaca, sovra la quale sono rappresentati i misterj della dea Iside, *isiaque*, m. f.

ISIS [i-sis] (a.) s. fiume dell' Asia nella Colchide, *Isis.*

ISLAMISMO [-mi-smo] (a.) s. m. nome che Maometto diede alla sua religione, *islamisme*, m.

ISLANDA [-slàn-da] (a.) s. f. grande isola dell' Atlantico settentrionale, più vicina all' America che all' Europa, *Islande*, f.

ISLANDESE [-dé-se] (a.) ad. e s. m. f. *islandais, aise.*

ISLEALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *déloyal, ale*. V. SLEALE.

ISMAELISMO [-li-smo] (a.) s. m. religione che Ismaele diede agli Arabi, *ismaelisme*, m.

ISMAELITA [-li-ta], pl. m. —TI, f. —TE, ISMAELITO, —TA (a.) ad. e s. *ismaélite*, m. f.

ISMAELITI [-li-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. discendenti d' Ismaele e stabiliti nelle tre Arabie, *Ismaélites*, m. pl.

ISMARRITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait égaré, ée.*

ISOCRATICO, —CA [-crà-ti-co], pl. —CI, —CHE, ad. *d'Isocrate.*

ISOCRONO, —NA [-sò-cro-no] ad. (mec.) che è di tempo uguale, *isochrone*, m. f.

ISOFAGO [-sò-fa-go], pl. —GHI [-ghi] (a.) s. m. *œsophage*, m. V. ESOFAGO.

ISOGONO [-sò-go-no] (a.) ad. m. (geom.) che ha angoli eguali, *isogone*, m.

ISOGRAFO [-sò-gra-fo] (a.) s. m. (mat.) strumento atto a trar copia d' un disegno, *isographe*, m.

ISOLA [i-so-la] s. f. paese circondato da acqua, *île*, f. —, *maisons isolées*, f. pl. V. ISOLATO.

ISOLA BELLA [-bèl-la] (a.) s. f. una delle tre isole Borromee nel Lago Maggiore presso le Alpi (Ital.), *Isola-Bella*, f.

ISOLAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *isolement*, m.

ISOLANO, —NA [-là-no] ad. e s. abitatore d'isola, *insulaire*, m. f.

ISOLARE [-là-re] (a.) v. a. *isoler.*

—, *réduire à l'isolement.*

ISOLARIO, —RIA [-là-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui appartient à une île.*

ISOLATO [-là-to] s. m. ceppo di case posto in isola, *quartier*, m.; *plusieurs maisons isolées*, f.

ISOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da ISOLARE, *isolé, ée*. —, ad. *solitaire*, m. f.

ISOLATORE [-tó-re] (a.) s. m. sgabello con piedi di vetro su cui si posa colui che deve essere elettrizzato, *tabouret*, m.

ISOLEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. voce nuova e bella, *être dans l'isolement*. — Part. ato, *qui est dans l'isolement.*

ISOLETTA [-lét-ta] s. f. dim. d'ISOLA, *îlot*, m.; *petite île*, f.

ISOLOTTO [-lòt-to] (a.) s. m. dim. d'ISOLA, *petite île*, f.; *îlot*, m.

ISOMERIA [-mè-ri-a] (a.) s. f. (mat.) metodo di liberare dalle frazioni un' equazione, riducendo tutte quelle ad un comune denominatore, e moltiplicando con esso ciascun membro dell' equazione, *isomérie*, f.

ISOMERINO [-ri-no] (a.) s. m. (astr.) circolo che divide il globo in due parti eguali, *équateur*, m.

ISON [-sòn] (a.) s. m. (mus. ant.) canto su due soli tuoni, *ison*, m.

ISONNE (A) [-són-ne] (a.) av. per niente, senza spesa, *pour rien; sans frais*. —, abbondantemente, *abondamment.*

ISONOMIA [-mi-a] (a.) s. f. eguaglianza di dritto, *isonomie*, f.

ISOPERIMETRO, —TRA [-ri-me-tro] ad. (geom.) che ha la circonferenza uguale a quella d' un' altra figura, *isopérimètre*, m.

ISOPICO, —CA [-sò-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. esopico, *d'Ésope.*

ISOPO [-sò-po] s. m. pianta aromatica, *hysope*, f.

ISOSCELE [-che-le] ad. e s. m. (geom.) triangolo, a due lati eguali, *isoscèle*, m.

ISPEDIRE [-di-re] (a.) v. a. *expédier*. V. SPEDIRE. — Part. ito, ta, *expédié, ée.*

ISPELLO [-spèl-lo] (a.) s. ant. cit. dell' Umbria (Ital.), *Ispello.*

ISPETTORIA [-ri-a] (a.) s. f. *bureau, office de l'inspecteur*, m.

ISPEZIONE [-dsió-ne] s. f. *inspection*, f. V. INSPEZIONE.

ISPAHAN [-han] (a.) s. cit. cap. della Persia, *Ispahan.*

ISPIDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. *hérissement*, m.

ISPIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-hérissé, ée.*

ISPIDO, —DA [i-spi-do] ad. *hérissé, ée*. —, detto di piante, *épineux, euse.*

ISPIRANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui inquiète.*

ISPIRARE [-rà-re] v. a. (med.) attrarre l'aria ne' polmoni, *inspirer; aspirer.*

ISPIRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da ISPIRARE, *aspiré; inspiré, ée.*

ISPIRAZIONE [-dsió-ne] s. f. (med.) lo ispirare, *inspiration; aspiration*, f.

ISPORGERE [-spòr-dge-re] (a.) v. n. irr. istendere, *étendre*. — Pret. isporsi, orse, orsero, *j'étendis, il, elle étendit, ils, elles étendirent.*

Part. isporto (V. —).

ISPORRE [-spòr-re] (a.) v. n. irr. *exposer*. V. e coni. come ESPORRE. — Part. isposto (V. —).

ISPORTO, —TA [-spòr-to] (a.) p. ad. da ISPORGERE, *étendu, ue.*

ISPOSTISSIMO, —MA [-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-exposé, ée*. V. ESPOSTISSIMO.

ISPOSTO, —TA [-pò-sto] (a.) p. ad. da ISPORRE, *exposé, ée.*

ISPRATICARE [-cà-re] (a.) v. a. *dissuader; détourner*. — Part. ato, ta, *dissuadé; détourné, ée.*

ISPRESSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *exprès.*

ISPRESSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. (Bemb.) *expression*, f. V. ESPRESSIONE.

IPRESSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *tout exprès.*

ISPRESSO [-sprès-so] (a. v.) av. (Bemb.) *exprès*. V. ESPRESSO.

ISPRESSO, —SA [-sprès-so] (a.) p. ad. da ISPRIMERE, *exprimé, ée.*

ISPRIMERE [-sprì-me-re], ISPRIEMERE (a.) v. a. irr. (Bemb.) *exprimer*. V. e coni. come ESPRIMERE. — Part. ispresso (*V.* —).

ISQUARTARE [-scouar-tà-re], ISQUATRARE (a.) v. n. *écarteler*. —, fare in brani, *mettre en morceaux*. — Part. ato, ta, *ecartelé, ée*. V. SQUARTARE.

ISRAELE [-è-le], ISRAELLE, ISRAELLO (a.) s. m. *Israël*, m.

ISRAELITA [-lì-ta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. *israélite*, m. f.; *juif, juive*.

ISRAELITICO, —CA [-lì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *d'israélite; de juif*.

ISSA [ìs-sa] s. f. lo stesso che ORA, *à présent*. V. ADESSO.

ISSARE [-sà-re] v. a. (mar.) *hisser; hausser*. — la bandiera, *mettre le pavillon en berne*.

ISSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da ISSARE, *hissé, ée*.

ISSE [ìs-se] s. f. pl. (mar.) corde per issar le penne, *hisses*, f. pl.

ISSO, —SA [ìs-so] (a. v.) (voce lat.) pron. esso, *lui*, m.; *elle*, f. —, stesso, sa, *lui-même*, m.; *elle-même*, f.

ISSOFATTO [-fàt-to], ISSO FATTO, av. (deriv. dal lat. *ipso facto*) *à l'instant même*. V. IMMANTINENTE.

ISSOIURE [-ioù-re] av. (dal lat. *ipso jure*) subito per diritto, *de droit*.

ISSOPO [-sò-po] s. m. *hysope*, f. V. ISOPO.

*ISSUTO, —TA [-soù-to] (a. v.) p. ad. dal verbo ESSERE, per stato, ta, *été*.

ISTABILE [-stà-bi-le] (a.) ad. m. f. *instable*, m. f.; *incertain, aine*.

ISTABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-instable*, m. f.

ISTABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *instabilité*, f.

ISTANTANEAMENTE [-mén-te] av. *dans un instant; sur l'heure; incontinent*.

ISTANTANEITÀ [-tà] (a.) s. f. *instantanéité*, f.

INSTANTANEO, —NEA [-tà-ne-o] ad. *instantané; momentané, ée; bref, brève; très-prompt, prompte*.

ISTANTE [-stàn-te] s. m. *instant; moment*, m.

—, ad. m. f. *pressant, ante*. V. INSTANTE. —, per astante, *présent, ente*. V. PRESENTE. In istante, av. in piedi, *debout; sur ses jambes*.

ISTANTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec insistance; instamment; incontinent*.

ISTANTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec la plus grande insistance*.

ISTANTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-insistant, ante*.

ISTANZA [-stàn-dsa] (a.) s. f. *instance; demande; requête*, f. V. INSTANZA.

ISTANZIA [-stàn-dsì-a] (a.) s. f. *demande*, f. V. ISTANZA.

ISTARE [-stà-re] v. n. irr. *insister*. V. e coni. come INSTARE. — Part. ato, *insisté*.

ISTATE [-stà-te] (a. v.) s. f. *été*, f. V. ESTATE.

ISTERALGIA [-dgì-a] s. f. (med.) dolori dell'utero, *hystéralgie*, f.

ISTERIA [-stè-ri-a] (a.) s. f. (med.) *hystérie*, f.

ISTERICISMO [-tchì-smo] (a.) s. m. (med.) *hystérisme*, m.

ISTERICO, —CA [-stè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (med.) uterino, *hystérique*, m. f.

ISTERITE [-rì-te], ISTERÌTIDE (a.) s. f. (med.) infiammazione della matrice, *hystérite*, f.

ISTEROCELE [-tchè-le] s. f. (med.) ernia uterina, *hystérocèle*, f.

ISTEROTOMIA [-mì-a] s. f. (med.) incisione anatomica dell' utero, *hystérotomie*, f.

ISTESSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *de la même manière; mêmement*.

ISTESSITO, —TA [-sì-to] (a.) ad. *identifié, ée*.

ISTESSO, —SA [-stés-so] (a.) pron. relativo, *le même*, m.; *la même*, f. V. STESSO.

Dentro da sè, del suo cuore istesso (Dant. *Par.*).

ISTIGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *instigation; excitation*, f.

ISTIGARE [-gà-re] v. a. *exciter*. V. INSTIGARE.

ISTIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da ISTIGARE, *excité, ée*.

ISTIGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *instigation*, f.

ISTINENZA [-nèn-dsa] s. f. *abstinence*, f. V. ASTINENZA.

ISTINTIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *instinctif, ive*.

ISTINTO [-stìn-to] s. m. *instinct*, m. V. INSTINTO.

ISTIODROMIA [-mì-a] s. f. (mar.) l'arte di governar le vele, *histiodromie*, f.

ISTITORE [-tó-re] (a.) s. m. *agent*, m.

ISTITUIRE [-touì-re] v. n. irr. *instituer*. V. INSTITUIRE. — Pres. istituisco, isci, isce, iscono, *j'institue, tu institues, il, elle institue, ils, elles instituent*. — Part. istituito (*V.* —).

ISTITUITO, —TA [-touì-to] (a.) p. ad. da ISTITUIRE, *institué, ée*.

ISTITUTO [-toù-to] (a.) s. m. *institut*, m.; *institution*, f.

ISTITUTO, —TA [-toù-to] (a.) ad. *institué, ée*. V. ISTITUITO.

ISTITUTORE, —TRICE [-tou-tó-re] (a.) s. e ad. *instituteur, trice*.

ISTITUZIONE [-tou-dsió-ne] (a.) s. f. *institution*, f. —, *instruction*, f.

ISTMO [ìs-tmo] s. m. lingua di terra che divide l'un mare dall' altro, *isthme*, m.

O là nell'istmo a un lottatore ignudo (Red. *Rim.*). —, (anat.) la parte più stretta della gola, ec. *isthme*, m.

ISTOGLIERE [-stòl-lie-re] (a.) v. a. irr. *distraire; détourner*.

Pres. istolgo, olgono, *je détourne, ils, elles détournent*. — Pret. istolsi, olse, olsero, *je détournai, il, elle détourna, ils, elles détournèrent*. — Part. istolto (*V.* —).

ISTOLTO, —TA [-stòl-to] (a.) p. ad. da ISTOGLIERE e ISTORRE, *distrait, aite; détourné, ée*.

ISTORIA [-stò-ri-a] s. f. *histoire*, f. V. STORIA, AVVENIMENTO.

ISTORIALE [-ri-à-le] ad. m. f. *historique*, m. f.; *historial, ale*.

ISTORIALMENTE [-mén-te] av. *historiquement; en historien*.

ISTORIARE [-rià-re] v. a. *historier*.

ISTORIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da ISTORIARE, *historié, ée*.

ISTORICAMENTE [-mén-te] av. *historiquement; d'un style historique*.

ISTORICO [-stò-ri-co], pl. —CI [-tchi] s. m. scrittor di storia, *historien*, m.

ISTORICO, —CA [-stò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. istoriale, *historique*, m. f.

ISTORIELLA [-èl-la] (a.) s. f. dim. d' ISTORIA, *petite histoire*, f.

ISTORIETTA [-ét-ta] s. f. *historiette; petite histoire*, f.

ISTORIOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione de' fatti memorabili pubblici, *historiographie*, f.

ISTORIOGRAFO [-ò-gra-fo] s. m. istorico del suo tempo, *historiographe; historien*, m. —, ad. *historique*, m.

ISTORLOMIA [-mì-a] s. f. *astronomie*, f. V. ASTRONOMIA, ASTROLOGIA.

ISTORRE [-stòr-re] (a.) v. a. irr. coni. ISTOGLIERE (*V.* —), *distraire; détourner*. — Fut. istorrò, ec. *je détournerai, etc.* — Cond. istorrei, ec. *je détournerais, etc.* — Part. istolto (*V.* —).

ISTRADAMENTO [-mén-to] s. m. *acheminement*, m.; *direction*, f.

ISTRADARE [-dà-re] (a.) v. a. *acheminer; diriger*.

ISTRADATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da ISTRADARE, *acheminé; dirigé, ée*.

ISTRAGGERE [-stràd-dge-re] (a.) v. a. irr. *distraire; détourner*. — Pret. istrassi, asse, assero, *je détournai, il, elle détourna, ils, elles détournèrent*. V. DISTRARRE. — Part. istratto (*V.* —).

ISTRANO, —NA [-strà-no] (a.) ad. *étrange*, m. f.

Però che lui sotto la vista offese
Di tanto colpo il cavaliero istrano
(Ariost. *Fur.*).

ISTRATTO, —TA [-stràt-to] (a.) p. ad. da ISTRAGGERE, *distrait, aite; détourné, ée*.

—, ad. *extrait, aite*. V. ESTRATTO.

ISTRIA [ì-stri-a] (a.) s. f. penisola dell'Italia nell'Adriatico (Illirico), di cui è capitale Capo d'Istria, *Istrie*, f.

ISTRICE [ì-stri-tche] s. m. porco spinoso, *porc-épic*, m.

ISTRIO, —IA [ì-stri-o] (a.) ad. *istrien, enne; d'Istrie*.

ISTRIODOMIA [-mì-a] s. f. l'arte di navigare per mezzo delle vele, *histiodromie*, f.

ISTRIONE [-ó-ne] s. m. *histrion; bateleur*, m. V. COMMEDIANTE.

ISTRIONICA [-ò-ni-ca] (a.) s. f. *l'art du comédien*, m.

ISTRIONICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *suivant l'art du comédien*.

ISTRIONICO, —CA [-ò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *d'histrion*.

ISTROLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. *astrologie*, f. V. ASTROLOGIA.

ISTRONOMIA [-mì-a] (a.) s. f. *astronomie*, f. ASTRONOMIA.

ISTRUIRE [-strou-ì-re] v. a. e n. irr. *instruire*. V. INSTRUIRE. — Pres. istruisco, isci, isce, iscono, *j'instruis, tu instruis, il, elle instruit, ils, elles instruisent*.

Part. istruito, istrutto (*V.* —).

ISTRUITO, —TA [-strou-ì-to] (a.) p. ad. da ISTRUIRE, *instruit, ite*.

ISTRUMENTALE [-strou-men-tà-le] (a.) ad. m. f. *instrumental, ale; qui sert d'instrument*.

ISTRUMENTARE [-strou-men-tà-re] (a.) v. a. *faire passer un acte notarié*. —, (mus.) *ajouter au chant l'accompagnement d'un instrument*.

Part. ato, ta, *passé un acte notarié*. —, (mus.) *ajouté au chant l'accompagnement d'un instrument*.

ISTRUMENTAZIONE [-strou-men-ta-dsió-ne] (a.) s. f. (mus.) *action d'écrire la musique des instruments pour accompagner le chant*, f.

ISTRUMENTISTA [-strou-men-tì-sta], pl. —TI (a.) s. m. chi professa l'arte di suonar istromenti, *instrumentiste*, m.

ISTRUMENTO [-strou-mén-to] s. m. *instrument*, m. —, *acte notarié*, m. —, (mus.) *instrument*, m. V. INSTRUMENTO.

ISTRUTTIVO, —VA [-strout-tì-vo] (a.) ad. *instructif, ive*.

ISTRUTTO, —TA [-stroùt-to] (a.) p. ad. da ISTRUIRE, *instruit, ite*.

ISTRUZIONE [-strou-dsió-ne] (a.) s. f. *instruction*, f.

ISTUPIDIRE [-stou-pi-dì-re] v. n. irr. *être stupéfait*. *V.* INSTUPIDIRE. — Pres. istupidisco, isci, isce, iscono, *je suis, tu es, il, elle est stupéfait, aite, ils, elles sont stupéfaits, aites.*

ISTUPIDITO, —TA [-stou-pi-dì-to] (a.) p. ad. da ISTUPIDIRE, *stupéfait, aite.*

ISVIVARE [-và-re] (a.) v. a. separare l'argento vivo dai metalli (Benv. Cell. Vit.), *distiller le vif-argent.* — Part. ato, ta, *distillé, ée, etc.*

ISVIVATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. strum. di vetro o di ferro fuso con grossa pancia e collo ritorto che serve mediante il calore a separare il mercurio da'metalli (Benv. Cell.), *cornue*, f.

ITA [ì-ta] av. (voce lat.) sì, *oui.*
—, così, *ainsi.*

ITACA [ì-ta-ca] (a.) s. f. isoletta del mar Ionio, celebre per Ulisse e Telemaco, posta al settentrione dell' isola di Cefalonia, oggi Thiaki, *Ithaque*, f.

ITACENSE [-tchèn-se] (a.) ad. m. f. *d'Ithaque.*

ITACO [ì-ta-co], pl. —CI [-tchi] s. m. (mar.) corda per far scorrer la penna, *itague; itagle*, f.

ITALIA [-tà-li-a] (a.) s. f. ant. Ausenia, Esperia, Enotria, vasta penisola dell'Eur. merid. a forma di stivale, cont. 23 milioni d'abitanti, fra il Medit., l'Ionio e l'Adriatico, *Italie*, f.

ITALIANAMENTE [-men-te] av. *à l'italienne.*

ITALIANARE [-nà-re] v. a. *traduire en italien; italianiser.* — Part. ato, ta, *italianisé, ée.*

ITALIANEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *parler bien italien.* — Part. ato, *parlé bien italien.*

ITALIANI [-à-ni] (a.) s. m. pl. pop. che abitano l'Italia dalle Alpi fino all'estremo della Sicilia, *Italiens*, m. pl.

ITALIANISMO [-nì-smo] (a.) s. m. *manière italienne*, f.; *italianisme*, m.

ITALIANIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *italianiser; affecter des manières italiennes.* — Part. ato, ta, *italianisé, ée.*

ITALIANO, —NA [-lià-no] ad. e s. *italien, enne.*

ITALICA [-tà-li-ca] (a.) s. f. ant. cit. della Spagna, oggi Vecchia Siviglia, *Italica*, f. —, (arch.) danza teatrale, *sorte de danse*, f.

ITALICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *à la manière des Italiens; à l'italienne.*

ITALICISMO [-tchì-smo] (a.) s. m. *italianisme*, m.

ITALICO, —CA [-tà-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *italien, enne.*
—, (stamp.) agg. di carattere detto anche corsivo, *italique*, m. f.

ITALICO [-tà-li-co] (a.) av. *en langue italienne.*

ITALICOLATINO, —NA [-tì-no] (a.) ad. *italo-latin, ine.*

ITALO, —LA [ì-ta-lo] ad. italiano, *italien, enne.*

ITEM [ì-tem] av. (lat.) inoltre, *item; de plus.*

ITERARE [-rà-re] v. a. *répéter; réitérer; refaire; renouveler.*

ITERATAMENTE [-mén-te] av. *itérativement; de nouveau.*

ITERATO, —TA [-rà-to] p. ad. da ITERARE, *réitéré; recommencé, ée*; (e i curiali) *itératif, ive.*

ITERATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui réitère.*

ITERAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *répétition*, f.

ITIFALLO [-fàl-lo] s. m. amuleto che gli antichi portavano appeso al collo, *ityphalle*, m.

ITINERARIO [-rà-ri-o], pl. —RJ, s. m. descrizione del viaggio, *itinéraire*, m.

ITINERARIO, —RIA [-rà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *d'itinéraire; appartenant à l'itinéraire.*

ITINERE [-tì-ne-re] (a.) s. m. (antiq.) (lat.) *voyage*, m. *V.* VIAGGIO.

ITTERIA [-tè-ri-a] (a.) s. f. *ictère*, m. *V.* ITTERIZIA.

ITTERICO, —CA [-tè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che patisce d'itterizia, *ictérique*, m. f.

ITTERIZIA [-ri-dsi-a] s. f. malattia, spargimento di fiele, *ictère*, m.; *jaunisse*, f.

ITTIOLOGIA [-dgì-a] s. f. scienza che tratta della storia de' pesci, *ichthyologie*, f. *V.* ICTIOLOGIA.

ITTIOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (zool.) *ichthyologique*, m. f.

ITTIOLOGISTA [-dgì-sta], pl. —TI (a.) s. m. (zool.) *ichthyologiste*, m.

ITTIOMANZIA [-dsì-a] s. f. indovinamento per via de' pesci, *ichthyomancie*, f.

IVA [ì-va] s. f. pianterella simile al pino, *ive musquée; ivette*, f.; *chamæpitys*, m.

IVACCIO [-vàt-tchio] (a.) av. *à la hâte.* *V.* AVACCIO.

IVI [ì-vi] av. quivi, *là.*
Ivi senza pensier s'adagia e dorme (Petr.). —, di lì, *de là; après*: Ivi a parecchi dì. —, là, a quel luogo, *là; dans ce lieu-là.*
O felice colui cui ivi elegge (Dant. Inf.). —, in luogo d'allora, *alors.*
Ivi manca l'ardir, l'ingegno e l'arte (Petr.). Ivi entro, o iv' entro, av. *là-dedans.*

IVICA [ì-vi-ca] (a.) s. f. isola del Mediterraneo, *Iviça.*

IVIRITTA [-rìt-ta] av. IVI, e la parola RITTA è riempitiva, *là; vraiment là.*

IXIA [ì-csia] s. f. pianta, *ixia*, f.

IZZA [ì-tsa] s. f. ira con provocazione e irritamento, *colère*, f.; *dépit; emportement*, m.

IZZAPPARE [-tsap-pà-re] v. n. *piocher; déterrer.* *V.* ZAPPARE.
Part. ato, ta, *pioché; déterré, ée.*

J

J [i lungo] s. m. lettera che è corrispondente al suono dell' I prolungato, e rappresenta due i: tempj o tempii, *temples*, m. pl.

JACA [ià-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (bot.) albero delle Indie, a frutto grosso, che cresce sul tronco, *jaca; jacha*, m.

JACAL [ia-càl] (a.) s. m. (zool.) cane d'Oriente, carnivoro feroce, *chacal*, m.

JACEA [ia-tchè-a] s. f. giacea, pianta, *jacée*, f.

JACENTE [ia-tchèn-te] (a.) ad. m. f. fuor d'uso, *gisant, ante; qui gît; qui est couché, ée.* *V.* GIACENTE.

JACERE [ia-tché-re] v. n. irr. *être couché, ée.* *V.* e coni. come GIACERE.
Part. jaciuto (*V.* —).

JACHETTO [ia-két-to] s. m. naviglio, *yacht*, m.

JACINTO [ia-tchìn-to], IACINTO, s. m. *hyacinthe*, f. *V.* GIACINTO.

JACIUTO, —TA [ia-tchioù-to] (a.) p. ad. da JACERE, *couché, ée.*

JACO [ià-co], pl. —CHI [-ki] s. m. uccello dell'ordine de' pappagalli, *jaco*, m.

JACOLATORE [ia-co-la-tó-re] (a.) s. m. *archer; tireur de flèches*, m.

JACOLO [ià-co-lo] s. m. (antiq.) *flèche*, f. *V.* DARDO.

JACULATORIO, —RIA [ia-cou-la-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. e s. f. orazione breve e fervorosa, *jaculatoire*, m. f.

JACULAZIONE [ia-cou-la-dsió-ne] (a.) s. f. specie di giuoco che consisteva a lanciare una pietra, un giavellotto con forza, ec. *jaculation*, f.

JACULO [ià-cou-lo] s. m. serpente, *dard*, m.

JADI [ià-di] (a.) s. f. pl. (astr.) unione di stelle, *hyades*, f. pl.

JALAPA [ia-là-pa] s. f. sorta di radice, *jalap*, m.

JALINO, —NA [ia-lì-no] ad. *diaphane*, m. f. *V.* VITREO, DIAFANO.

JAMAVA [ia-mà-va] (a.) s. f. sorte di taffetà delle Indie a fiori d'oro, *jamavas*, m.

JAMBICO, —CA [iàm-bi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. dicesi de' versi composti di jambi, *iambique*, m. f.

JAMBO [iàm-bo] s. m. piede di verso latino, *iambe*, m.

JANNIZZERO [ian-nì-tse-ro] (a.) s. m. *janissaire*, m. *V.* GIANNIZZERO.

JANUARIO [ia-nou-à-ri-o] (a.) s. m. *janvier*, m. *V.* GENNAIO.

JAPIGIA [ia-pì-dgi-a] (a.) s. f. contrada merid. dell' Italia, oggi terra d'Otranto, *Iapygie*, f.

JAPIGIO [ia-pì-dgi-o] (a.) s. m. promontorio d' Italia all' estremità della Japigia, oggi capo di Leuca, *cap de l'Iapygie, de Leuca*, m.

JARO [ià-ro] s. m. *pied-de-veau*, m. *V.* GICARO, GICHERO.

JASPIDE [ià-spi-de] s. f. *jaspe*, m. *V.* DIASPRO.

JATO [ià-to], IATO e ant. HIATO, s. m. *hiatus*, m.

JATRALETTICA [ia-tra-lèt-ti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (med.) cura per via di fregagioni, ec. *iatraleptique*, f.

JATRALETTO [ia-tra-lèt-to] s. m. (med.) chi pretendeva guarir tutto con la jatralettica, *iatralepte*, m.

JATRICO, —CA [ià-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. arte jatrica, *l'art iatrique*, m.; *la médecine*, f.

JATROCHIMIA [ia-tro-ki-mì-a] s. f. cura per via di rimedj chimici, *iatrochimie*, f.

JATTANZA [iat-tàn-dsa], JATTANZIA, s. f. millanteria, *jactance; ostentation; vanterie*, f.

JATTATO, —TA [iat-tà-to] (a.) ad. *agité; ée.*

JATTATORE [iat-ta-tó-re] (a.) s. m. millantatore, *fanfaron*, m.
—, incantatore, *enchanteur*, m.

JATTAZIONE [iat-ta-dsió-ne] (a. v.) s. f. *jactance*, f. *V.* JATTANZA.

JATTIRE [iat-tì-re] (a.) v. n. irr. *glapir.* — Pres. jattisce, iscono, *il, elle glapit, ils, elles glapissent.*

JATTOLA [iàt-to-la] s. f. conchiglia che si ata colla bocca aperta, *lavignon* m.; *mye*, f.

JATTURA [iat-toù-ra] s. f. *action de jeter*, f. *V.* GATTO.
—, sciagura, *malheur*, m.

JAVA [ià-va] (a.) s. isola della Sonda nella Malesia, *Java.* *V.* GIAVA.

JEJUNO [ie-ioù-no] s. m. digiuno (anat.), il secondo degl' intestini tenui, *le jejunum*, m.

JEMALE [ie-mà-le] ad. m. f. *hyémal, ale.* —, *d'hiver.* *V.* IEMALE.

JENA [iè-na], JENE, s. f. animale feroce delle Indie, dell'Abissinia e del Senegal, *hyène*, f. *V.* IENA.
—, cit. d'Allemagna, celeb. per la vittoria riportata da Napoleone sui Prussiani nel 1806, *Iéna.*

JERACIO [ie-rà-tchio] s. m., JERACIA, f. lattuga salvatica, *hierachium*, m.; *herbe à l'épervier*, f.

JERARCA [ie-ràr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *hiérarque*, m. *V.* GERARCA.

JERARCHIA [ie-rar-kì-a], IERARCHIA, s. f. *hiérarchie*, f. *V.* GERARCHIA.

JERARCHICO, —CA [ie-ràr-ki-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *hiérarchique*, m. f. *V.* GERARCHICO.

JERI [iè-ri], IERI, av. *hier*.

JERICO [iè-ri-co] (a.) s. cit. della Palestina, al nord-est di Gerusalemme, *Jéricho*.

JERIMATTINA [ie-ri-mat-ti-na] (a.) av. *hier matin*.

JERLALTRO [ier-làl-tro], JERILALTRO, IERLALTRO, av. *avant-hier*.

JERMATTINA [ier-mat-ti-na], IERMATTINA, av. *hier matin*.

JERNOTTE [ier-nòt-te], JERINOTTE, IERNOTTE, av. *hier à la nuit*.

JEROFANTE [ie-ro-fan-te] s. m. maestro di sacre cerimonie in Grecia, *hierophante*, m.

JEROFILE [ie-rò-fi-le] s. f. fiore, *giroflée*, f. *V.* VIOLA.

JEROGLIFICAMENTE [ie-ro-gli-fi-ca-men-te] av. in modo geroglifico, *par le moyen des hiéroglyphes*.

JEROGLIFICO [ie-ro-gli-fi-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *hiéroglyphe*, m. *V.* GEROGLIFICO.

JEROGLIFICO, —CA [ie-ro-gli-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *hieroglyphique*, m. f.

JEROGLIFO [ie-ro-gli-fo] (a.) s. m. *hiéroglyphe*, m. *V.* JEROGLIFICO.

JEROSOLIMITANO, —NA [ie-ro-so-li-mi-tà-no] ad. *qui appartient à l'ordre de Malte*.

JERSERA [ier-sè-ra], JERISERA, IERSERA, av. *hier au soir*.

JESSE [iès-se] (a.) s. f. stipite della famiglia di Davidde, donde nacque G. C., *Jessé*.

JESI [iè-si] (a.) s. cit. degli Stati Rom. presso Ancona, *Jesi*.

JODO [iò-do] (a.), JODIO, s. m., JODINA, f. (chim.) *iode*, m. *V.* IODIO.

JOJA [iò-ia] (a. v.) s. f. *joie*, f. *V.* GIOIA.

JONIA [iò-ni-a] (a.) s. f. regione dell'Asia Minore bagnata in parte dal mare Egeo, *Ionie*, f.

JONICO, —CA [iò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) s. e ad. *ionien, enne; de l'Ionie*. —, agg. di mare, d'isole, *mer Ionienne*, f.; *îles Ioniennes*, f. pl. —, agg. al. 3° de' cinque ordini d'archit. usato nella Jonia, *ionique*, m. f. —, agg. di musica, di danza, di verso, di scuola, *ionique*, m. f. Feste joniche, *fêtes ioniques*, f. pl.

JONII [iò-ni-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. che abitavano la Jonia, *Ioniens*, m. pl.

JONNA [iòn-na] (a.) s. f. fiume e dipart. di Francia, *Yonne*, f.

JORNO [iór-no] (a. v.) s. m. *jour*, m. *V.* GIORNO.

JOSA (A) [-iò-sa] av. a bizzeffe, in gran copia, *à foison; abondamment*.

JOSCIAMO [io-chià-mo] s. m. *jusquiame*, m. *V.* GIUSQUIAMO.

JOSTRA [iò-stra] (a.) s. f. *joûte*, f. *V.* GIOSTRA.

JOTA [iò-ta] s. m. nome di lettera greca. Un iota, un' acca, un zero, *rien; un rien; pas la moindre chose*.

Sta Rinaldo ostinato, che non vuole
Che manchi un jota delle sue parole
(Ariost. *Fur.*).

JOVANE [iò-va-ne] (a. v.) s. e ad. m. f. *jeune; jeune homme*, m.; *jeune personne*, f. *V.* GIOVANE.

JOZZO [iò-tso] s. m. pesce di fiume, *chabot; goujon*, m. *V.* GHIOZZO. —, pesce di mare, *espèce de muge*, f.

JUBA [ioù-ba] (a. v.) s. f. *veste*, f. *V.* GIUBBA.

JUBERE [ioù-be-re] v. n. lat. difettivo, e pochissimo usitato nell'infinito, *commander*. *V.* COMANDARE.

JUBILARE [iou-bi-là-re] (a. v.) v. n. *se réjouir*. *V.* GIUBILARE. — Part. ato, *réjoui, ie*.

JUBILEO [iou-bi-lè-o] s. m. *jubilé*, m. *V.* GIUBBILEO.

JUCATAN [iou-ca-tàn] (a.) s. m. stato, e quasi isola del Messico, *Yucatan*, m.

JUDICARE [iou-di-cà-re] v. a. *juger*. *V.* GIUDICARE. — Part. ato, ta, *jugé, ée*.

JUDICATORE, —TRICE [iou-di-ca-tó-re] (a.) s. *qui juge; juge*, m.

JUDICE [ioù-di-tche] (a. v.) s. m. *juge*, m. *V.* GIUDICE.

JUDICIALE [iou-di-tchi-à-le] (a. v.) ad. m. f. *judiciaire*, m. f. *V.* GIUDICIALE.

JUDICIARIA [iou-di-tchi-à-ri-a] (a. v.) s. f. *cour*, f.; *tribunal*, m.

JUDICIARIO, —RIA [iou-di-tchi-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a. v.) ad. *judiciaire*, m. f.

JUDICIO [iou-di-tchi-o], pl. —CJ (a. v.) s. m. *jugement*, m. *V.* GIUDIZIO.

JUGALE [iou-gà-le] ad. m. f. agg. di vena, *jugale*, f. —, agg. d'osso, *zygomatique*, m. f.; *jugal, ale*. —, *de joug*. Jugali, s. m. pl. (leg.) coniugi, *mari et femme; conjoints; époux*, m. pl.

JUGERO [ioù-dge-ro] s. m. misura di campo, *arpent*, m.; *ce que deux bœufs peuvent labourer en un jour*.

JUGO [ioù-go], pl. —GI, —GHI [-dgi, -gki] s. m. *joug*, m. *V.* GIOGO.

JUGULARE [iou-gou-là-re] ad. m. f. (anat.) *jugulaire*, m. f.

JUGULO [ioù-gou-lo], JUGOLO, s. m. *le creux de la gorge*, m.

JULIO [ioù-li-o] (a. v.) s. m. *juillet*, m. *V.* LUGLIO. —, *pièce d'argent de Rome de 10 sous*. *V.* PAOLO.

JUNGERE [ioùn-dge-re] (a. v.) v. a. irr. *joindre*. *V.* e coni. come GIUGNERE.

JUNIORE [iou-nió-re] ad. m. f. parlando di fratelli, *jeune; le, la plus jeune; le cadet, la cadette*.

JURA [ioù-ra] s. f. giura, *droit*, m. Per congiura, *conjuration*, f. —, catena di montagne della Francia e della Svizzera, *Jura*. *V.* CONGIURA.

JURAMENTO [iou-ra-mén-to] (a. v.) s. m. *serment*, m. *V.* GIURAMENTO.

JURARE [iou-rà-re] (a. v.) v. a. *jurer*. *V.* GIURARE. — Part. ato, *juré*.

JURE [ioù-re] s. m. *droit*, m. *V.* GIURE.

JURECONSULTO [iou-re-con-soùl-to], JURISCONSULTO (a.) s. m. *jurisconsulte*, m.

JURIDICAMENTE [iou-ri-di-ca-mén-te] (a. v.) av. *juridiquement*. *V.* GIURIDICAMENTE.

JURIDICO, —CA [iou-ri-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *juridique*, m. f. *V.* GIURIDICO.

JURIDIZIONE [iou-ri-di-dsió-ne], JURISDIZIONE (a. v.) s. f. *juridiction*, f. *V.* GIURISDIZIONE.

JURISPERITO [iou-ri-spe-ri-to] (a.) s. m. *expert*, m.

JURISTA [iou-ri-sta], pl. —TI (a. v.) s. m. *jurisconsulte*, m.

JUS [ioùs], JUSSE, s. m. gius, *droit*, m.; *raison*, f. *V.* DRITTO.

JUSDICENTE [iou-sdi-tchèn-te] (a. v.) s. m. *juge*, m. *V.* GIUSDICENTE.

JUSDICENZA [iou-sdi-tchèn-dsa] (a.) s. f. *juridiction*, f. *V.* GIURISDIZIONE.

JUSPATRONATO [iou-spa-tro-nà-to] s. m. *patronage*, m.

JUSQUESITO [iou-scoue-si-to] s. m. *droit acquis*, m.

JUSQUIAMINA [iou-scoui-a-mi-na] (a.) s. f. (chim.) *alcaloïde trouvé dans le jusquiame noir*, m.

JUSQUIAMO [iou-scoui-a-mo] s. m. *jusquiame*, m. *V.* GIUSQUIAMO.

JUSSIONE [ious-sió-ne] s. f. comando, *jussion*, f.; *ordre*, m. *V.* ORDINE.

JUSTIFICARE [iou-sti-fi-cà-re] (a. v.) v. a. *justifier*. *V.* GIUSTIFICARE. — Part. ato, ta, *justifié, ée*.

JUSTIZIA [iou-sti-dsi-a] (a. v.) s. f. *justice*, f. *V.* GIUSTIZIA.

JUSTIZIARE [iou-sti-dsi-à-re] (a. v.) v. a. *justicier; faire justice*. *V.* GIUSTIZIARE. — Part. ato, ta, *justicié, ée*.

JUSTO, —TA [ioù-sto] ad. *juste*, m. f. *V.* GIUSTO.

JUTI [ioù-ti] (a.) s. m. nome che i Peruviani davano al sole, adorandolo come padre de' loro Incas, *Juti*.

JUTLAND [iout-lànd] (a.) s. m., JUTLANDIA, f. contrada di Danimarca in forma di penisola, *Jutland*.

K

K, s. m. cappa, lettera greca che non esiste nell'alfabeto italiano, *k*. La lettera C fa le sue veci innanzi le vocali A, O, U, ed il CH innanzi le vocali E ed I.

KENT [kènt] (a.) s. contea d'Inghilterra, *Kent*.

KIN [kin] (a.) s. nome di molti luoghi dell'impero chinese, composto d'altri nomi, *Kin*.

KING [king] (a.) s. m. nome de' libri de' filos. indiani, *King*, m.

—, isola nell'Oceania, *King*.

KIRIE [ki-ri-e], KIRIELEISONNE (a.) s. m. *kyrie éleison*, m. *V.* CHIRIE.

KREMLINO [-li-no] (a.) s. m. una delle cinque divisioni della cit. di Mosca, e palazzo imperiale, *Kremlin*, m.

L

L [èl-le] s. f. consonante, decima lettera dell'alfabeto italiano, *la lettre l*.

LA [la] art. e pron. f. *la*. La camera, *la chambre*, f. —, pron. si pone innanzi il verbo, *la*.

I' la riveggio starsi umilemente
Tra belle donne (Petr.). —, si pone qualche volta dopo il verbo, raddoppiando la L : Dirolla, *je la dirai*. —, dopo l'inf. e part. de' verbi, cui si affigge : vederla, *la voir*.

Si prepone alle particelle MI, TI, SI, CI, NI, VI. La mi, la ti, ec., *me la, te la, etc*.

... Chè la condizion postami... tu la mi osservi (Bocc.).

Si pospone alle particelle ME, TE, SE, CE, NE, VE. Me la, te la, ec. *me la, te la, etc.* : Me la dà, te la dà, *il me la donne, il te la donne*.

... Se ancor ne la lasciasse con questa credenza... (Bocc.)

—, per ella, *elle* : Come la sapeva che egli andasse a città (Fir. *Nov.*).

LÀ [là] av. in quel luogo, *là*.

Torna tu in là, ch'io d'esser sol m'appago (Petr.). Andare in là, *traîner; prolonger*. Entrar troppo in là in parlando, *aller trop avant; pousser les choses trop loin*. Saper più là, passar più là, *approfondir; aller plus en avant*.

—, s. m. (mus.) (a.) *la*, m.

Se tu canti la, sol, fa, re, mi, do
(Fag. *Rim.*).

LABARDA [-bàr-da] s. f. arme in asta, *hallebarde*, f. Appoggiar la labarda (fig.), *escroquer un repas; avoir une franche lippée*, f.

LABARDACCIA [-dàt-tchia] (a.) s. f. *mauvaise hallebarde*, f.

LABARDATA [-dà-ta] (a.) s. f. *coup de hallebarde*, m.

LABARDONE [-dó-ne] (a.) s. m. *morus*, f.

LABARO [là-ba-ro] s. m. insegna militare di Costantino, ove, invece d'aqui-

la, era una croce col monogramma di G. C., *labarum*, m.

LABBIA [làb-bia] s. f. faccia, aspetto, *visage*, m. —, s. f. pl. di LABBRO, *lèvres*, f. pl. V. LABBRO.

LABBIALE [-bià-le] ad. m. f. dicesi di lettera pronunziata colle labbra, *labial, ale*. —, (anat.) che appartiene alle labbra, *labial, ale*.

LABBIATO, —TA [-bià-to] (a.) ad. e s. fiore fatto come due labbra, *labiatiflore*, m. f.

LABBREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. dimenar le labbra, *remuer les lèvres*.
Part. ato, *remué les lèvres*.

LABBRETTO [-bret-to] (a.) s. m. dim. di LABBRO, *petite lèvre*, f.

LABBRICCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. al pl. f. —LA, *petite lèvre*, f.

LABBRO [làb-bro] s. m. al pl. m. —BRI, f. —BRA; (poet.) —BIA, *lèvre*, f.
Le labbra il crudo per furor si morse (Tass. *Ger.*).
—, (simil.) orlo di vaso o altro, *bord*, m. —, le parti rivoltate e rilevate del fiore, *lèvres*, f. pl. — di Venere, erba, *chardon à bonnetier ou à foulon*, m.

LABBRONE, —NA [-bró-ne] (a.) s. m. e ad. m. f. accrescitivo di LABBRO, e chi ha grosse labbra, *grosse lèvre*, f.; *homme* (m.), *femme* (f.) *à grosses lèvres*.

LABBRUCCIO [-broùt-tchio], pl. m. —CI, f. —CIA (a.) s. m. dim. di LABBRO, *petite lèvre*, f. V. LABBRICCIUOLO.

LABE [là-be] s. f. *tache*, f. V. MACCHIA.

LABEFATTATO, —TA [-tà-to] ad. *gâté, ée; affaibli, ie*.

LABERE [là-be-re] v. a. (poet.) difettivo, usato alla sola seconda persona, *glisser; parcourir; descendre*.
Che diretro ad Annibale passaro
L'alpestre rocce, Pò, di che tu labi
(Dant. *Par.*). V. SDRUCCIOLARE.

LABERINTICO [-rin-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (anat.) agg. a nervo uditorio, *labyrinthique*, m. f.

LABERINTIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. (bot.) *labyrinthiforme*, m. f.

LABERINTO [-rin-to] s. m. *labyrinthe; dédale*, m. —, (fig.) *embarras*, m. —, (anat.) cavità dell' orecchio, *labyrinthe; vestibule*, m.

LABIALE [-bià-le] (a.) ad. m. f. per lo più di lettera che si pronunzia colle labbra, *labial, ale*.

LABIATO, —TA [-bià-to] (a.) ad. e s. (bot.) *labiatiflore*, m. f. V. LABBIATO.

LABICI [là-bi-tchi] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia, *Labiques*, m. pl.

LABICO [là-bi-co] (a.) s. ant. cit. d'Ital. fra Gabbio e Tuscolo, *Labico*.

LABILE [là-bi-le] ad. m. f. *glissant, ante*. —, (fig.) *fragile; faible*, m. f. —, caduco, fugace, *transitoire*, m. f.; *passager, ère*. Memoria labile, *mémoire labile, peu fidèle*, f.

LABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-passager, ère*.

LABILITÀ [-tà] s. f. *caducité*, f.

LABINA [-bì-na] (a.) s. f. ammasso di neve che si forma in certi luoghi delle montagne, e che rovinando a basso trascina tutto ciò che rincontra, *avalanche*, f.

LABIRINTO [-rin-to] (a.) s. m. *labyrinthe*, m. V. LABERINTO.

LABOLE [là-bo-le] (a. v.) ad. m. f. *transitoire*, m. f. V. LABILE.

LABORARE [-rà-re] (a. v.) v. a. *travailler*. V. LAVORARE. — Part. ato, ta, *travaillé, ée*.

LABORATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. (chim.) *laboratoire*, m.

LABORE [-bó-re] s. m. (antiq.) fatica, travaglio, *labeur*, m.; *fatigue*, f.; *travail*, m. V. FATICA.

LABORIE [-bò-ri-e] (a.) s. f. ant. nome della Campania (Ital.), *Campanie*, f.

LABORIOSAMENTE [-mén-te] av. con gran fatica, *laborieusement*.

LABORIOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-laborieux, euse*.

LABORIOSITÀ [-tà] s. f. *fatigue*, f. V. FATICA.

LABORIOSO, —SA [-rió-so] ad. *laborieux, euse; pénible; difficile*, m. f.; *fatigant, ante*.

LABOROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. *fatigué, ée*. V. AFFATICATO.

LABRACE [-brà-tche] s. m. luccio e lupo marino, pesce, *loup de mer*, m. —, *brochet*, m.

LABRADOR [-dòr] (a.) s. penisola della Nuova Brettagna nell' America settentrionale, *Labrador*.

LABRO [là-bro] (a.) s. m. *lèvre*, f. V. LABBRO.
Quivi due file son di perle elette
Che chiude ed apre un bello e dolce labro (Ariost. *Fur.*). —, castello presso Rieti in Sabina (Ital.), *Labro*.

LACCA [làc-ca] s. f. luogo basso, cisterna, *cavité*, f.; *gouffre*, m. —, *bord*, m. V. RIPA. —, l'anca e la coscia de' quadrupedi, *hanche*, f. —, separata dall' animale, *gigot*, m.; *éclanche*, f. —, colore e gomma, *laque*, f. Cera lacca, *cire d'Espagne*, f. V. CERALACCA.

LACCATO [-cà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell' acido laccico con una base salificabile, *laccate*, m.

LACCETTO [-tchét-to] (a.) s. m. *lacet*, m.

LACCHÈ [-kè] s. m. *laquais; coureur; valet*, m.

LACCHETTA [-két-ta] s. f. *raquette*, f. V. RACCHETTA. —, dim. V. LACCA.

LACCHEZZINO [-ke-tsì-no] s. m. *morceau friand*, m.
—, (fig.) *plaisanterie amusante*, f.; *bon mot; joli badinage*, m.

LACCHEZZO [-ké-tso] (a.) s. m. pezzettino di roba da mangiare, *morceau de viande friand, etc.*, m.
—, (fig.) *joli badinage*, m.

LACCIA [làt-tchia] s. f. cheppia, pesce, *alose*, f.

LACCIARE [-tchià-re] v. a. *lacer*. V. ALLACCIARE.

LACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da LACCIARE, *lacé, ée*.

LACCIATURA [-tchia-toù-ra] s. f. (mar.) piccola fune da lacciare alcune vele, *maille*, f.

LACCICO [làt-tchi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim.) agg. di acido cristallizzabile, *laccique*, m.

LACCINA [-tchì-na] (a.) s. f. (chim.) resina che costituisce la base della lacca, *laccine*, f.

LACCIO [làt-tchio] s. m. legame a foggia di cappio, *lacet; collet; lien*, m.
—, (fig.) insidia, *lacs*, m. pl.; *trappe; panneau*, m.; *embûche*, f. —, per forca, *gibet*, m.; *potence*, f.

LACCIOLETTO [-tchio-lét-to] (a.) s. m. dim. di LACCIO, *petit lacet; petit lien*, m.

LACCIOLO [-tchiò-lo] s. m. dim. di LACCIO, *petit lacet*, m.
—, *petit piége*, m. V. LACCIO.

LACCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di LACCIO, *petit lacet; petit lien*, m.

LACEDEMONE [-tche-dè-mo-ne] (a.) s. ant. cit. della Grecia, cap. della Laconia, da principio Sparta, ed oggi Mistra. *Lacédémone; Sparte*.

LACEDEMONIA [-tche-de-mò-ni-a] (a.) s. f. lo stesso che LACONIA, *Laconie*, f.

LACEDEMONIE [-tche-de-mò-ni-e] (a.) s. e ad. f. pl. feste delle donne e donzelle spartane, donde gli uomini erano esclusi, *Lacédémonies*, f. pl.

LACEDEMONIO, —NIA [-tche-de-mò-ni-o], pl. —NJ, —NIE, s. e ad. *lacédémonien, enne; de Lacédémone*.

LACEDEMONI [-tche-dè-mo-ni] (a.) s. m. pl. nome degli Spartani e di tutti gli abitanti della Laconia detti pure leleocrati, *Lacédémoniens*, m. pl.

LACERABILE [-tche-rà-bi-le] ad. m. f. *qui se peut déchirer*.

LACERAMENTO [-tche-ra-mén-to] s. m. *déchirement*, m.; *lacération*, f.

LACERANTE [-tche-ràn-te] ad. m. f. *qui déchire*. —, (fig.) *déchirant, ante*.

LACERARE [-tche-rà-re] v. a. *lacérer; déchirer; rompre; briser*.
—, (fig.) *déchirer; outrager*.

LACERATIVO, —VA [-tche-ra-ti-vo] (a.) ad. *propre à lacérer, à déchirer*.

LACERATO, —TA [-tche-rà-to] (a.) p. ad. da LACERARE, *déchiré; lacéré, ée*.

LACERATORE, —TRICE [-tche-ra-tó-re] s. e ad. *qui déchire*.
—, (fig.) *déchirant, ante*.

LACERAZIONE [-tche-ra-dzió-ne] (a.) s. f. *déchirement*, m.; *lacération*, f.

LACERNA [-tchèr-na] (a.) s. f. (arche.) mantello di lana in uso presso i Romani, *manteau de laine chez les Romains*, m.

LACERO, —RA [là-tche-ro] ad. lacerato, *déchiré, ée, etc.*
—, *déguenillé, ée; pauvre*, m. f.

LACERTA [-tchèr-ta], LUCERTA, s. f. *lézard*, m. V. LUCERTOLA.

LACERTO [-tchèr-to] s. m. (anat.) *avant-bras*, m. —, *morceau de chair arrachée; lambeau*, m.

LACERTOLA [-tchèr-to-la] s. f. *lézard*, m. V. LUCERTOLA.

LACI [là-tchi] av. *là*: s'aggiugne per proprietà di linguaggio, *là; vers ce côté-là*.
Per esser pure allora volto in laci (Dant. *Purg.*).

LACINIATO, —TA [-tchi-ni-à-to] ad. (bot.) tagliuzzato, *lacinié, ée*.

LACINIOSO, —SA [-tchi-ni-ó-so] (a.) ad. *lacinié, ée*. V. LACINIATO.

LACO [là-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (voce poet.) *lac*, m. V. LAGO.

LACOMANIA [-nì-a] (a.) s. f. affettazione de' costumi e modi spartani, *laconomanie*, f.

LACONE, —NA [-có-ne] (a.) ad. e s. *laconien, enne*. V. SPARTANO.

LACONIA [-cò-ni-a] (a.) s. f. regione della Grecia nella parte mer. del Peloponneso, detta anche Lacedemonia perchè abitata dai Lacedemoni, *Laconie*, f.

LACONICAMENTE [-mén-te] av. *laconiquement; brièvement; succinctement*.

LACONICO [-cò-ni-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. cameretta nelle terme ove un caldo vapore senz' acqua provocava il sudore, *laconicum*, m.
—, *bains de vapeur*, m. pl.

LACONICO, —CA [-cò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. di parlare o scritto, *succinct, incte; laconique*, m. f.; *concis, ise; bref, brève*.
—, s. m. *homme fort laconique*, m.

LACONICO [-cò-ni-co] (a.) av. *laconiquement*. V. LACONICAMENTE.
Bisogna dunque ch'io scriva laconico (Tolom. *Lett.*).

LACONISMO [-nì-smo] s. m. breviloquenza, *laconisme*, m.

LACONIZZARE [-tsà-re] v. n. *être laconique*.

LACONIZZATO [-tsà-to] (a.) p. ad. da LACONIZZARE, *qui a été laconique*.

LACOTOMO [-cò-to-mo] (a.) s. m. (astr.) linea retta parallella all' asse del mondo, la quale passando pei meridiano, circoscrive tutta l' ampiezza orien-

tale e occidentale del sole, *ligne parallèle à l'axe du monde*, f.

LACRIMA [là-cri-ma] s. f. *larme*, f. V. LAGRIMA.

LACRIMABILE [-mà-bi-le] (a.) ad. m. f. *déplorable; lamentable*, m. f.

LACRIMABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lamentable, déplorable*, m. f.

LACRIMA CRISTI [-cri-sti] s. m. vino di Napoli, al piede del Vesuvio, *lacryma-christi*, m.

LACRIMALE [-mà-le] (a.) ad. m. f. *lacrymal, ale. V.* LAGRIMALE.

LACRIMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui déplore*.

LACRIMARE [-mà-re] (a.) v. n. *larmoyer; déplorer*.

LACRIMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da LACRIMARE, *larmoyé; déploré, ée*.

LACRIMATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. rosso dell' angolo dell' occhio, detto caruncola lacrimale, *caroncule lacrymale*, f.

LACRIMATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *lacrymatoire*, m. f.

LACRIMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *larmoiement*. m.

LACRIMETTA [-mét-ta] (a.) s. f. dim. di LACRIMA, *petite larme*, f.

LACRIMEVOLE [-mé-vo-le] (a.) ad. m. f. *larmoyant, ante*.

LACRIMEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-larmoyant, ante*.

LACRIMOSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *plaintivement; tristement*.

LACRIMOSO, —SA [-mó-so] (a.) ad. *larmoyant, ante; éploré, ée*.

Che 'l viso aveva basso e lacrimoso (Bern. *Orl.*).

—, *propre à faire pleurer*, m. f.

Dove chiamò con lacrimoso plettro
Febo... (Ariost. *Fur.*)

LACUNA [-coù-na], LAGUNA, s. f. ridotto d' acqua, *mare*, f.: *marais; lac*, m.; *lagune*, f.; *marécage*, m. —, concavità, *gouffre*, m. V. CONCAVITÀ, FONDO. —, luogo vuoto nelle scritture, *lacune*, f.; *vide*, m.; *interruption*, f.

LACUNALE [-cou-nà-le] ad. palustre, *de marais; marécageux, euse*.

LACUNARE [-cou-nà-re] (a.) v. n. (archi.) soffitto d' una stanza compartito a varie figure poligone, ec. *lacunar; laquear*, m.

LACUNOSO, —SA [-cou-nó-so] (a.) ad. *marécageux, euse*.

LACUSTRE [-coù-stre] (a.) ad. m. f. *de lac*.

LADANO [là-da-no] s. m. (chim.) umore che risuda dall' imbrentina, *ladanum*, m.

LADDOVE [-dó-ve], LÀ DOVE, av. *pourvu que*. —, *là où*. —, *tandis que*.

LADDOVUNQUE [-voùn-coue], LÀ DOVUNQUE, av. *partout; en tous lieux*.

LADI [la-di] s. f. (voce ingl.) titolo che si dà alle dame del primo ordine, *lady*, f.

LADICO, —CA [là-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) s. e ad. laico, ca, *laïque*, m. f.

LADO, —DA [là-do] ad. (antiq.) *laid, laide. V.* LAIDO.

LADRAMENTE [-mén-te] av. *maussadement*.

LADRERIA [-ri-a] (a.) s. f. sciocchezza, *niaiserie*, f. —, (fig.) *ladrerie; avarice*, f.

LADRINO [-dri-no] s. m. dim. di LADRO, *larronneau: filou*, m.; *petit voleur, petite voleuse*.

LADRO, —DRA [là-dro] ad. e s. *voleur, voleuse; larron, larronnesse*.

Al fine delle sue parole il ladro
Le mani alzò... (Dant. *Inf.*)

—, (fig.) occhi, giorni ladri, ladra cosa, ladro piacere, ec. *yeux fripons, assassins; mauvais jours*, m. pl.; *vilaine chose*, f.; *sale plaisir*, m.

Non fu mai vista la più ladra cosa (Bern. *Orl.*).

(Prov.) Non ride sempre la moglie del ladro, *les méchants ne rient pas toujours*. La comodità fa l' uomo ladro, *l'occasion fait le larron*.

LADRONACCIO, —CIA [-nàt-tchio] (a.) s. e ad. accr. di LADRO, *grand voleur, grande voleuse*.

LADRONAGLIA [-nàl-lia] (a.) s. f. *bande de voleurs*, f. V. LADRONAIA.

LADRONAIA [-nà-ia] s. f. moltitudine di ladroni, *bande de voleurs, de brigands*, f. —, ingiusta amministrazione, *volerie*, f.; *brigandage*, m.

LADRONCELLERIA [-tchel-le-ri-a] s. f. *petit vol*, m.

LADRONCELLO, —LA [-tchèl-lo] s. *petit filou*, m.; *petit voleur, petite voleuse; larronneau, larronnesse*.

LADRONCELLUZZO [-tchel-loù-tso] (a.) s. m. *petit filou; coupeur de bourses*, m.

LADRONE [-dró-ne] s. m. *voleur de grand chemin; larron*, m. — di mare, pirata, *pirate; corsaire*, m. V. PIRATA. Isola de' Ladroni, *île des Larrons*, f.

LADRONECCIO [-néť-tchio] s. m. ruberia, *vol*, m.; *volerie*, f.; *larcin; brigandage*, m.

LADRONEGGIARE [-dgià-re] v. a. far del ladrone, darsi alla strada, *brigander*. — Part. ato, ta, *brigandé, ée*.

LADRONEGGIO [-néd-dgio] (a.) s. m. *brigandage; larcin*, m.

LADRONERIA [-ri-a] (a.) s. f. *brigandage*, m. V. LADRONEGGIO.

LADRONESCO, —CA [-nè-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de voleur*.

LADRUCCIO, —CIA [-droùt-tchio] (a.) ad. e s. dim. di LADRO, *petit voleur, petite voleuse*.

LAE [là-e] av. lo stesso che LÀ, *là*.

LÀ ENTRO [-én-tro] av. *là-dedans*. V. LÀ. —, *là; dans cet endroit-là*.

LAERTA [-èr-ta] (a.) s. f. ant. cit. della Cilicia nella Panfilia, patria dell' istorico Diogene, *Laërte*, f.

LAERZIO [-èr-dsi-o] (a.) ad. m. del solo nome di Diogene, *Laërce*. —, *de Laërte*.

LAGARE [-gà-re] (a. v.) v. a. (antiq.) *laisser*. V. LASCIARE. — Part. ato, ta, *laissé, ée*.

LAGENA [-dgè-na] (a.) s. f. misura ant. per liquidi, *lagène*, f.

LAGENULA [-dgè-nou-la] (a.) s. f. (bot.) arboscello della Cochinchina, *lagénule*, f.

LAGGENDA [-dgèn-da] (a. v.) s. f. *légende*, f. V. LEGGENDA.

LAGGIÙ [-dgioù], LÀ GIÙ, av. *là-bas; en bas*.

LAGGIUE [-dgioù-e] (a.) av. *là-bas*. V. LAGGIÙ.

Onde riguarda come può laggiue (Dant. *Par.*).

LAGGIUSO [-dgioù-so] (a.) av. *là-bas*.

Ma ditemi che son li segni bui
Di questo corpo, che laggiuso in terra
Fan di Cain... (Dant. *Par.*)

LAGHETTINO [-gket-ti-no] (a.) s. m. dim. di LAGHETTO, *très-petit lac*, m.

LAGHETTO [-gkét-to] (a.) s. m. picciol lago, *petit lac*, m.

LAGI [là-dgi] (a. v.) s. m. detto d' un sensale di Firenze, che facea e sapea tutto, *factotum*, m.

LAGNA [là-gna] s. f. afflizione, *peine*, f.; *chagrin*, m. —, querela, *plainte; lamentation*, f.

LAGNAMENTO [-mén-to] s. m. lagna, *lamentation*, f.; *gémissement*, m.; *complainte*, f.

LAGNARE [-gnà-re] v. n. dolersi, *se plaindre*.

E però se Caron di te si lagna (Dant. *Inf.*). —, *soupirer; gémir*.

LAGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da LAGNARE, LAGNARSI, *plaint, plainte*.

LAGNEVOLE [-gné-vo-le] ad. m. f. *plaintif, ive; gémissant, ante; douloureux, euse*.

LAGNIO [-gni-o], pl. —GNII (a.) s. m. lagno continuato, *plainte continuelle*, f. —, mugolio, *glapissement*, m.

LAGNO [là-gno] (a.) s. m. *lamentation; peine*, f.

LAGNOSAMENTE [-mén-te] av. *plaintivement; douloureusement*.

LAGNOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-plaintif, ive*.

LAGNOSO, —SA [-gnó-so] ad. *plaintif, ive; douloureux, euse*.

LAGO [là-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *lac*, m.

Ch' i' vedrò secco il mare, e' laghi e' fiumi (Petr.). — Maggiore, di Garda, di Como, *lac Majeur, de Garde, de Côme*. —, (simil.) *cavité*, f. Laghi del cuore, *cavités du cœur*, f. pl.

Allor fu la paura un poco queta,
... Che nel lago del cor m' era durata (Dant. *Inf.*).

LAGOFONO [-gò-fo-no] (a.) s. m. *aigle qui détruit les lièvres*, m.

LAGOMIO [-gò-mi-o], pl. —MJ (a.) s. m. specie di mammifero di Siberia, *lagomys*, m.

LAGONE [-gó-ne] (a.) s. m. accr. di LAGO, *grand lac; lagone*, m. V. LACUNA.

LAGORARE [-rà-re] (a. v.) v. a. *travailler*. V. LAVORARE.

Part. ato, ta, *travaillé, ée*.

Lagora là per opra... (Buon. *Tanc.*)

LAGORATIO, —TIA [-ti-o], pl. —TII, —TIE (a.) ad. *labourable*, m. f. V. LAVORATIVO.

Purchè la terra sia lagoratia (Buon. *Tanc.*).

LAGORIO [-ri-o], pl. —RII (a. v.) s. m. *travail*, m. V. LAVORO.

LAGORO [-gó-ro] (a. v.) s. m. *travail*, m. V. LAVORO.

LAGRIMA [là-gri-ma] s. f. *larme*, f.

Vergine, quante lagrime ho già sparte (Petr.). —, (fig.) *goutte*, f.

Lagrima di Giobbe, idiospermo, pianta, *larme de Job*, f.

LAGRIMABILE [-mà-bi-le] ad. m. f. pieno, degno di lagrime, *déplorable; lamentable*, m. f.

LAGRIMABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-déplorable*, m. f.

LAGRIMALE [-mà-le] s. m. *point lacrymal; grand angle de l'œil*, m.

LAGRIMALE [-mà-le] (a.) ad. m. f. relativo alle lagrime, *lacrymal, ale*. —, agg. di arteria, canale, condotto, osso, punto, ec. *lacrymal, ale*.

LAGRIMANTE [-màn-te] ad. m. f. *larmoyant, ante; qui pleure*.

LAGRIMARE [-mà-re] (a.) s. m. *larmoiement*, m.; *pleurs*, m. pl.

LAGRIMARE [-mà-re] v. n. piagnere, *larmoyer; pleurer*.

Parlar e lagrimar mi vedrai insieme (Dant. *Inf.*). —, dimandar con lagrime, *prier en pleurant*. —, gocciolare, *dégoutter*. —, v. a. deplorare, *déplorer; plaindre; pleurer*.

La faccia tua ch' io lagrimai già morta (Dant. *Purg.*).

LAGRIMATO, —TA [-mà-to] p. ad. *pleuré, ée; larmoyé*. Pace lagrimata, *paix ardemment souhaitée*.

LAGRIMATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. dicesi d' un muscolo dell' occhio, *lacrymal, ale*. —, agg. ad urne, vasi da raccoglier lagrime, *lacrymatoire*, m. f.

LAGRIMAZIONE [-dsió-ne] s. f. il lagrimare, *larmoiement*, m.; *pleurs*, m.

pl. —, infermità degli occhi che lagrimano, *épiphore*, f.

LAGRIMETTA [-mét-ta] (a.) s. f. dim. di LAGRIMA, *petite larme*, f.

LAGRIMEVOLE [-mé-vo-le] ad. m. f. atto ad indur lagrime, *déplorable; pitoyable; triste*, m. f.

LAGRIMEVOLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-déplorable*, m. f.

LAGRIMOSAMENTE [-mén-te] av. con lagrime, *tristement; en versant des pleurs*.

LAGRIMOSO, —SA [-mó-so] ad. pien di lagrime, *éploré, ée; larmoyant, ante*.

Porsi ver lui le guance lagrimose (Dant. *Purg.*). —, agg. a luogo ove si piange, *triste*, m. f.; *de pleurs*.

La terra lagrimosa diede vento (Dant. *Inf.*). —, gocciolante, *dégouttant, ante*. —, bagnato, *mouillé; baigné, ée*.

LAGRIMUCCIA [-moùt-tchia], LAGRIMUZZA (a.) s. f. dim. di LAGRIMA, *petite larme*, f.

LAGUME [-goù-me] s. m. acqua stagnante che fa palude, *marais*, m.; *mare*, f.; *marécage*, m.; *lagune*, f. —, *gâchis*, m.

LAGUNA [-goù-na] s. f. *marais*, m. *V.* LACUNA.

LAGUNETTA [-gou-nét-ta] (a.) s. f. dim. di LAGUNA, pozzanghera, *mare*, f.

LAI [là-i] s. m. pl. lamenti, *lamentations; plaintes*, f. pl.; *gémissements*, m. pl. —, (ant.) *lai*, m. —, *chanson*, f.

LAICALE [laï-cà-le], LAICIALE, ad. m. f. *laical, ale; qui appartient aux laïques*.

LAICALMENTE [laï-cal-mén-te], LAICAMENTE, av. *à la manière des laïques*. —, semplicemente, *simplement*. *V.* IDIOTAMENTE.

LAICO [là-i-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *laïque; séculier*, m. —, *lai; frère lai; convers*, m. —, *ignorant*, m. *V.* IDIOTA.

LAIDAMENTE [laï-da-mén-te] av. disonestamente, *vilainement; honteusement; lâchement*.

LAIDARE [laï-dà-re] (a.) v. a. *souiller; déshonorer*. —, v. n. *se souiller; se déshonorer*. — Part. ato, ta, *souillé; déshonoré, ée*.

LAIDEZZA [-dé-tsa] s. f. *laideur*, f. —, (fig.) *difformité; saleté; obscénité*, f.

LAIDIRE [laï-dì-re], LALDIRE, v. a. irr. disonorare, *enlaidir; salir; gâter*.

Pres. laidisco, isci, isce, iscono, *j'enlaidis, tu enlaidis, il, elle enlaidit, ils, elles enlaidissent*.

Part. laidito (*V.* —).

LAIDISSIMAMENTE [laï-dis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-vilainement*.

LAIDISSIMO, —MA [laï-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-laid, laide*.

LAIDITÀ [laï-di-tà] s. f. *laideur*, f. *V.* LAIDEZZA.

LAIDITO, —TA [laï-dì-to] (a.) p. ad. da LAIDIRE, *laidi, ie*.

LAIDO [là-i-do] (a.) s. m. *laideur*, f. *V.* LAIDEZZA.

LAIDO, —DA [là-i-do] ad. sozzo, deforme, *laid, laide; vilain, aine; sale; lâche; obscène*, m. f.

LAIDURA [laï-doù-ra] (a. v.) s. f. *laideur*, f. *V.* LAIDEZZA.

LALDA [làl-da] s. f. (antiq.) laude, *louange*, f. *V.* LAUDA.

LALDABILE [-dà-bi-le] (a. v.) ad. m. f. *louable*, m. f. *V.* LODEVOLE.

LALDARE [-dà-re] (a. v.) v. a. *louer*. *V.* LAUDARE. — Part. ato, ta, *loué, ée*.

LALDATORE, —TRICE [-tó-re] (a. v.) s. e ad. *louangeur, euse*.

LALDOTTO [-dòt-to] s. m. (antiq.) lauda, *petit cantique*, m.

LALLA [làl-la], s. f. LALLO, m., NANNA (a.) f. specie di divinità degli antichi invocata dalle nutrici per addormentare i bambini, *Lallus*, m.

LALLAZIONE [-dsiò-ne] (a.) s. f. difetto di pronunzia, *lallation*, f.

LAMA [là-ma] s. f. pianura paludosa, *plaine marécageuse; campagne en pente et inégale*, f. —, piastra, *plaque; bande*, f. —, il ferro della spada, del coltello, ec. *lame*, f.

Venire a mezza lama, *venir promptement à la conclusion d'une affaire*. —, (zool.) animale amer. che serve da bestia da soma, *lama*, m.

—, s. m. sacerdote presso i Tartari, *lama*, m. Il gran lama, *dalai lama*, m.

LAMBELLO [-bèl-lo] (a.) s. m. *râteau*, m. *V.* RASTRELLO.

LAMBENTE [-bèn-te] ad. m. f. *léchant; qui lèche*.

LAMBICCAMENTO [-mén-to] s. m. *distillation*, f.

LAMBICCARE [-cà-re] v. a. fare uscir per lambicco, *distiller; tirer; passer par l'alambic*. —, (fig.) *examiner trop scrupuleusement*. Lambiccarsi il cervello, *se creuser le cerveau*.

LAMBICCATO [-cà-to] s. m. quintessenza, *extrait*, m.; *quintessence*, f.; *esprit*, m.

LAMBICCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da LAMBICCARE, *distillé, ée*. —, *examiné, és trop scrupuleusement*.

LAMBICCIO [-bìt-tchio] (a.) s. m. *alambic*, m. *V.* LAMBICCO.

LAMBICCO [-bìc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *alambic*, m. *V.* LIMBICCO.

LAMBIMENTO [-mén-to] s. m. *action de lécher*, f.

LAMBIRE [-bì-re] v. a. pigliar leggermente colla lingua, *toucher légèrement de la langue*. —, leccare, *lécher; lapper*. —, (simil.) *effleurer; raser*.

Pres. lambisco, isci, isce, iscono, *je lèche, tu lèches, il, elle lèche, ils, elles lèchent*.

LAMBITIVO [-tì-vo] s. m. bevanda, *looch*, m.

LAMBITO, —TA [-bì-to] (a.) p. ad. da LAMBIRE, *touché, ée légèrement de la langue; léché, ée*. —, (fig.) *effleuré; rasé, ée*.

LAMBRUSCA [-broù-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. vite ed uva salvatica, *lambruche; lambrusque*, f.

LAMBRUSCARE [-brou-scà-re] v. n. *devenir sauvage*.

LAMBRUSCATO, —TA [-brou-scà-to] (a.) p. ad. da LAMBRUSCARE, LAMBRUSCARSI, *devenu, ue sauvage*.

LAMBRUSCO [-broù-sco], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. vino, uva e vite, *lambrusque*, f. *V.* LAMBRUSCA.

LAMELLA [-mèl-la] (a.) s. f. per lo più squama di pesce, *écaille; lamelle*, f. —, (bot.) membrana di fiori, ec. *lamelle*, f.

LAMELLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. di stratti, di lamine, *lamellé, ée*.

LAMELLOSO, —SA [-ló-so] (a.) ad. *lamelleux, euse*.

LAMENTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *lamentable*, m. f. *V.* LAMENTEVOLE.

LAMENTABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *lamentablement; d'un ton lamentable*.

LAMENTABUNDO, —DA [-boùn-do] (a.) ad. *lamentable*, m. f.

LAMENTAMENTO [-mén-to] s. m. *lamentation; plainte*, f. *V.* LAMENTO.

LAMENTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui se plaint*.

LAMENTANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. *lamentation; plainte*, f.

LAMENTARE [-tà-re] (a.) s. m. *plainte; lamentation*, f.

E 'l dolce amaro lamentar ch' i' udiva (Petr.).

LAMENTARE [-tà-re] v. n. r. *se plaindre; se lamenter*. —, v. a. *plaindre*.

LAMENTATA [-tà-ta] (a.) s. f. *lamentation; plainte*, f.

LAMENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da LAMENTARE, *regretté, ée; plaint, plainte*.

LAMENTATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui se plaint; qui gémit*.

LAMENTATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *lamentable*, m. f.

LAMENTAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di LAMENTAZIONE, *petite doléance*, f.

LAMENTAZIONE [-dsiò-ne] s. f. *lamentation; complainte; doléance*, f. Le lamentazioni, *gémissements; soupirs*, m. pl. — di Geremia, *les lamentations de Jérémie*, f. pl.

—, *les plaintes du chœur dans les tragédies anciennes*, f. pl.

LAMENTEVILE [-té-vi-le] (a. v.) ad. m. f. *lamentable*, m. f. *V.* LAMENTEVOLE.

LAMENTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. *plaintif, ive; lamentable; déplorable*, m. f.

LAMENTEVOLMENTE [-mén-te] av. *lamentablement; plaintivement; douloureusement*.

LAMENTO [-mén-to] s. m. *lamentation*, f.; *gémissement*, m.; *plainte douloureuse*, f.

Colla tua ombra acqueta i miei lamenti (Petr.). —, (mus.) *lamento*, m.

LAMENTOSO, —SA [-tó-so] ad. cordoglioso, *plaintif, ive; lamentable*, m. f.; *douloureux, euse*.

LAMETIA [-mè-ti-a] (a.) s. f. ant. cit. d'Italia nel paese de' Bruzii, *Lametia*.

LAMETTA [-mét-ta] (a.) s. f. dim. di LAMA, *petite lame*, f.

LAMIA [là-mi-a] s. f. spettro, *lamie*, f.; *spectre*, m. —, pesce, *lamie*, f. *V.* LAMMIA.

LAMIA [là-mi-a] (a.) s. f. ant. cit. della Grecia nella Tessaglia, oggi Zeituni; — nella Beozia; nella Cilicia, *Lamia*, f.

LAMIACA [-mì-a-ca] (a.) ad. f. agg. di guerra che occorse dopo la morte d'Alessandro, *lamiaque*, f.

LAMICARE [-cà-re] v. n. (antiq.) pioviggínare, *bruiner; pleuvoir à petites gouttes*. — Part. ato, *bruiné*, etc.

LAMIERA [-mièra] s. f. armadura, *cuirasse*, f.; *plastron*, m.

—, per lama, *lame; plaque*, f.

LAMIERINO [-rì-no] (a.) s. m. dim. di LAMIERA, *petite cuirasse*, f.

LAMINA [là-mi-na] s. f. lama, *lame*, f. — d'acqua (idraul.), zampilletto d'acqua, *nappe; lame d'eau*, f.

LAMINARE [-nà-re] (a.) ad. m. f. agg. di pietre, metalli, ec. *laminaire*, m. f.

LAMINARE [-nà-re] (a.) v. n. ridurre a lamina un metallo, *laminer*.

Part. ato, ta, *laminé, ée*.

LAMINARIA [-nà-ri-a] (a.) s. f. pianta, *plante marine; laminariée*, f.

LAMINATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a. n.) s. m. strum. da tirar le verghe, *laminoir*, m.

LAMINATORE [-tó-re] (a.) s. m. operaio che lamina i metalli, *lamineur*, m.

LAMINETTA [-nét-ta] (a.) s. f. dim. di LAMINA, *petite lame; petite plaque*, f.

LAMINOSO, —SA [-nó-so] ad. *qui a des lames; lamineux, euse*.

LAMISMO [-mì-smo] (a.) s. m. nome della religione di Lamia, *lamisme*, m.

LAMMIA [làm-mia] s. f. maga, ec. *lamie*, f.; *démon; génie; fantôme*, m. —, ninfa, *nymphe*, f.

LAMO [là-mo] (a.) s. m. *hameçon*, m.

LAMONE [-mó-ne] (a.) s. riviera di Toscana che si getta nell'Adriatico, *Lamone*.

LAMPA [làm-pa] s. f. *lampe*, f.

—, (fig.) luce, splendore, *lumière*, f.; *éclat*, m. *V.* LUCE, SPLENDORE.

LAMPADA [làm-pa-da], LAMPADE, s. f. vaso sospeso in luoghi sacri, ove è acceso lume d'olio, *lampe*, f.

LAMPADARIO [-dà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *lustre*, m.

—, *ancien officier qui précédait les empereurs les torches à la main.*

LAMPADIA [-pà-di-a] (a.) s. f. (astr.) bellissima stella coll' occhio del toro, *lampadias*, m. *V.* ALDEBARAN.

LAMPADIFERO, —RA [-di-fe-ro] ad. fornito di lampada, *lampadophore*, m.

LAMPADISTI [-di-sti] s. m. pl. (arche.) quelli che si esercitavano al corso delle faci, *lampadistes*, m. pl.

LAMPADOFORIA [-rì-a] (a.) s. f. processione de' misteri d'Eleusi, *lampadophories*, f. pl.

LAMPADOFORO, —RA [-dò-fo-ro] (a.) s. quello, quella che portava la fiaccola nei sagrifizj, *lampadophore*, m. f.

LAMPANA [làm-pa-na] (a.) s. f. *lampe*, f. *V.* LAMPADA.

LAMPANAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *lampiste*, m.; *qui fait et vend des lampes*, m.

LAMPANEGGIO [-néd-dgio] s. m. *clair* (m.), *lumière* (f.) *de la lune.*

LAMPANETTA [-nét-ta] (a.) s. f. dim. di LAMPANA, *petite lampe*, f.

LAMPANONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di LAMPANA, *grande lampe*, f.

LAMPANTE [-pàn-te] ad. m. f. risplendente, *brillant; luisant; éclatant, ante.* Lampanti, s. pl. dello stile giocoso, *argent comptant; argent sec*, m.

LAMPARE [-pà-re] (a.) v. n. *reluire; briller.* — Part. ato, *relui.*

LAMPASCO [-pà-sco] s. m. malore che viene in bocca a' cavalli, *lampas*, m.; *fève*, f.

LAMPASSATO [-sà-to] (a.) ad. m. (arald.) agg. di lione che allunga la lingua fuori della bocca, *lampassé*, m.

LAMPASSO [-pàs-so] s. m. drappo di seta che ci capita dall' Indie orientali, *lampas*, m.

LAMPATO [-pà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido lampico con una base salificabile, *lampate*, m.

LAMPEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *éclair*, m. *V.* LAMPO

LAMPEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *lumineux, euse; luisant; brillant; resplendissant, ante.*

LAMPEGGIARE [-dgià-re] (a.) s. m. *éclair*, m.

Un lampeggiar d' un riso dimostrommi? (Dant. *Purg.*)

LAMPEGGIARE [-dgià-re] v. n. *faire des éclairs; luire; reluire; éclater; briller.*

Dietro lampeggia a guisa di baleno (Ariost. *Fur.*). —, (simil.) *reluire.*

Part. ato, *relui; éclaté; brillé.*

LAMPEGGIO [-péd-dgio] (a.) s. m. *éclair*, m.

LAMPICO [làm-pi-co], pl. —CI [-tchi] (chim.) ad. m. d' acido senza colore, e di odore pungente, *lampique*, m.

LAMPIONE [-pió-ne] s. m. (bot.) frutto, *framboise*, f. —, per pianta, *framboisier*, m. *V.* LAMPONE.

—, piccola lampada, *lampion*, m.

LAMPO [làm-po] s. m. *éclair; éclat*, m.; *lueur*, f.

Ecco d' arme improvvise uscir un lampo (Tass. *Ger.*). —, il maggior lampo, per sole, *soleil*, m.

Che state erano ascose al maggior lampo (Ariost. *Fur.*).

—, (fis.) *coruscation*, f.

LAMPONE [-pó-ne] s. m. (bot.) frutto simile alle more, ma rosso, *framboise*, f.

—, per albero, *framboisier*, m.

LAMPREDA [-prè-da] s. f. (zool.) pesce, *lamproie*, f.

LAMPREDOTTO [-dòt-to] s. m. *lamproyon*, m. —, *fricassée d'entrailles de veau*, f.

LAMPSANA [-psà-na] s. f. (bot.) pianta, *lampsane; sauve blanche; herbe aux mamelles*, f.

LANA [là-na] s. f. *laine*, f. Far d'ogni lana un peso, *commettre toute sorte de méchancetés.*

Disputar della lana caprina (prov.), *disputer sur la pointe d'une aiguille.*

LANAIUOLO [-iouò-lo] s. m. *laineur; ouvrier en laine*, m. Mercadante lanaiuolo, *lainier*, m.

LANATA [-nà-ta] s. f. (mar.) lanata da calafato, *guispon; guipon*, m. —, bastone con pelle in cima per ripulire il cannone dopo sparato, *écouvillon*, m.

LANATO, —TA [-nà-to] ad. *laineux, euse.* *V.* LANUTO, LANOSO.

LANCASTRO [-cà-stro] (a.) s. cit. e contea d' Inghilterra, e degli Stati Uniti, *Lancastre.*

LANCE [làn-tche] s. f. piatto della bilancia, *balance*, f.

LANCELLA [-tchèl-la] s. f. *petite balance*, f.

LANCENECCO [-tche-néc-co] s. m. *lansquenet; garde suisse*, m. *V.* LANZICHENECCO.

LANCEOLARE [-tche-o-là-re] ad. m. f., LANCEOLATO, —TA (a.) (bot.) dicesi di foglia che termina in punta come la lancia, *lancéolé, ée.*

LANCETTA [-tchét-ta] s. f. (chir.) *lancette*, f. —, *aiguille de montre*, f.; *style d'un cadran*, m.

—, per piccola lancia, *trait; dard*, m. —, barchetta, *chaloupe; lance*, f.

LANCETTARE [-tchet-tà-re] (a.) v. a. *blesser avec la lancette.* — Part. ato, ta, *blessé, ée avec la lancette.*

LANCETTIERE [-tchet-tiè-re] (a.) s. m. *étui à lancettes*, m.

LANCETTIFORME [-tchet-ti-fór-me] (a.) ad. m. f. *fait, faite en forme de lancette.*

LANCETTINA [-tchet-tì-na] (a.) s. f. dim. di LANCETTA, *petite lancette*, f.

LANCETTONE [-tchet-tó-ne] (a.) s. m. accr. di LANCETTA, *grosse lancette*, f.

LANCIA [làn-tchia] s. f. arma di lungo legno con ferro aguzzo in punta, *lance*, f.

Vedi qui ben fraquante spade e lance
Amore..... (Petr.) —, ogni specie d'arme in asta, *lance; hallebarde*, f.; *javelot*, m. —, cavaliere armato di lancia, *lancier*, m. —, meteora, *lance*, f. Esser lancia d'uno, *servir de brave à q. u.* Portar bene sua lancia, *se conduire prudemment.* —, (per simil.), *camarade; défenseur*, m. Far d'una lancia un zipolo o un punteruolo, *faire d'un habit un bonnet de nuit.* —, schifo, *chaloupe*, f.; *esquif; canot*, m.

LANCIABILE [-tchià-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut lancer.*

LANCIA DI GUIDA [làn-tchia-di-goui-da] (a. v.) s. f. *trahison*, f.

LANCIADORE [-tchia-dó-re] (a.) s. m. *archer; lancier*, m.

LANCIAIO [-tchià-io], pl. —AJ (a.) s. m. *marchand de lances*, m.

LANCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. *lancement*, m.; *l'action de lancer*, f.

LANCIANO [-tchià-no] (a.) s. cit. del regno di Napoli, *Lanciano*, m.

LANCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *lançant; qui lance.*

LANCIARE [-tchià-re] v. a. *lancer; darder; jeter.* Armi da lanciare, *armes de trait*, f. pl. — un bastimento in mare, *lancer un bâtiment à la mer.*

Lanciarsi, v. r. *se lancer avec impétuosité.* Lanciar cantoni, campanili, *hâbler; exagérer.*

LANCIASPEZZATA [-tchia-spe-tsà-ta], LANCIA SPEZZATA (a.) s. f. chi assisteva con arme alla persona del principe, *garde du corps; gendarme; garde*, m.

LANCIATA [-tchià-ta] s. f. spazio che può percorrere una lancia che si getta con mano, *portée de javelot*, f. —, percossa di lancia, *coup de lance*, m.

LANCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da LANCIARE, *lancé, ée.*

La percossa lanciata all'elmo giunge (Tass. *Ger.*). —, ad. fatto, ta a guisa di lancia, *fait, faite comme une lance.* —, (mar.) navigare e andare a golfo lanciato, *naviguer en droite ligne.*

LANCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] s. *qui lance; archer qui lance des flèches; lancier*, m.

LANCIERE [-tchiè-re] (a.) s. m. e ad. (milit.) armato di lancia, *lancier*, m.

LANCIERO, —RA [-tchié-ro] (a.) ad. di lancia, *de lance.*

—, s. m. artefice che fabbrica le lance, *fabricant de lances*, m.

LANCINANTE [-tchi-nàn-te] (a.) ad. m. f. (med.) *lancinant, ante; qui perce, qui fait mal, qui pique comme une lance.*

LANCINECO [-tchi-né-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *lansquenet*, m.

LANCIO [làn-tchio] s. m. *élan; grand saut*, m. Di primo lancio, av. *d'abord; au premier abord.*

LANCIOLA [-tchiò-la] (a.) s. f. dim. di LANCIA, *petite lance*, f. *V.* LANCIUOLA.

LANCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. accr. di LANCIA, *grosse lance*, f.

LANCIONIERE [-tchio-niè-re] s. m. *qui lance des armes de trait; archer*, m.

LANCIOTTARE [-tchiot-tà-re] v. a. *blesser d'un coup de javelot, d'une arme de trait.* — Part. ato, ta, *blessé, ée d'un coup de javelot.*

LANCIOTTATA [-tchiot-tà-ta] s. f. *coup de javelot, de lance*, m.

LANCIOTTO [-tchiòt-to] s. m. asta da lanciare, *javelot*, m.; *lance courte et forte; arme de trait*, f.

LANCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. piccola lancia, *javelot*, m. —, strum. chir. *lancette*, f. —, piantaggine, *petit plantain; plantain étroit, long*, m.

LANDA [làn-da] s. f. campagna, *plaine; campagne*, f. —, campagna incolta, *lande*, f. —, prateria, *prairie*, f.

Giovane e bella in sogno mi parea
Donna vedere andar per una landa
Cogliendo fiori (Dant. *Purg.*).

LANDE [làn-de] (a.) s. f. pl. (mar.) spranghe di ferro, *landes de hune*, f. pl. —, dipartimento di Francia, *les Landes*, f. pl.

LANDE [làn-de] (a. v.) av. (Bemb.) *d'où; c'est pourquoi.* *V.* LAONDE.

LANDGRAVIO [-grà-vi-o], pl. —VJ (a.) s. m. *landgrave*, m. *V.* LANGRAVIO.

LANDRA [làn-dra] (a.) s. f. *femme mal famée*, f.

LANDÙ [-doù] (a.) s. m. *espèce de danse*, f.

LANE [là-ne] (a. v.) av. *là.* *V.* LÀ.

LANEFICE [-né-fi-tche] (a.) s. m. *lainier*, m. *V.* LANAIUOLO.

LANETTA [-nét-ta] (a.) s. f. *espèce d'étoffe de laine*, f.

—, (fig.) persona maliziosa, *rusé, ée.*

LANFA [làn-fa] ad. acqua lanfa, acqua di fior d'aranci, ec. *eau de naffe; eau de senteur*, f.

LANGORE [-gó-re] s. f. *langueur*, f. *V.* LANGUORE.

LANGRAVIATO [-vià-to] s. m. dignità e diritto del langravio, *landgraviat*, m.

LANGRAVIO [-grà-vi-o], pl. —VJ, s. m. titolo di qualche principe della confederazione germanica, *landgrave*, m.

LANGRES [làn-gres] (a.) s. cit. di Francia nel dip. dell'Alta Marna, Langres.

LANGUEGGIARE [-goued-dgià-re] v. n. languir. V. LANGUIRE. — Part. ato, langui.

LANGUENTE [-gouèn-te], LANGUISCENTE, ad. m. f. languissant, ante; abattu, ue. —, parlandosi di cose, faible, m. f.; mou, molle.

LANGUIDAMENTE [-goui-da-mén-te] av. languissamment; lâchement; faiblement.

LANGUIDETTO, —TA [-goui-dét-to] p. ad. un peu languissant, ante. —, parlandosi di fiori, un peu flétrie, ie.

LANGUIDEZZA [-goui-de-tsa] s. f. langueur, f. V. LANGUORE.

LANGUIDISSIMO, —MA [-goui-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-languissant, ante.

LANGUIDO, —DA [làn-goui-do] ad. faible, m. f. —, che mostra languidezza, languissant, ante.

Gli occhi languidi volgo (Petr.).

—, floscio, mou, molle; traînant, ante. —, (mus.) movimento alquanto lento, languido; avec langueur.

LANGUIDORE [-goui-dó-re] (a.) s. m. langueur, f. V. LANGUORE.

LANGUIMENTO [-goui-mén-to] (a.) s. m. langueur, f.

LANGUIRE [-goui-re] (a.) s. m. langueur, f.

Deh! dolgati, signor, del mio languire (Bocc. Canz.).

LANGUIRE [-goui-re] v. n. irr. andar mancando, languir; traîner; s'affaiblir; se consumer.

Come fior colto langue (Petr.).

—, venir meno, défaillir; s'évanouir.

Che memoria dell'opra anco non langue (Petr.). —, parlandosi di fiori, se flétrir. — Pres. languisco, isci, isce, iscono, je languis, tu languis, il, elle languit, ils, elles languissent.

LANGUITO [-goui-to] (a.) p. ad. da LANGUIRE, langui; affaibli; flétri, ie.

LANGUORE [-gouó-re] s. m. mancamento di forze, langueur, f.; abattement, m.; lassitude, f.

LANGURA [-goù-ra] (a. v.) s. f. langueur, f. V. LANGUORE.

LANIAMENTO [-ménto] s. m. déchirement, m. V. SBRANAMENTO.

LANIARE [-nià-re] v. a. sbranare, déchirer; mettre en pièces.

—, (fig.) outrager; maltraiter.

Part. ato, ta, déchiré, ée.

LANIATORE, —TRICE [-tó-re] s. qui déchire; qui tue; déchireur, m.

LANIERE [-niè-re] ad. m. agg. di falcone, che si concia per l'uccellagione: il maschio, laneret, m.; la femmina, lanier, m.

LANIFERO, —RA [-nì-fe-ro] ad. di lana, de laine. —, lanigero, lanifère; lanigère, m. f.

LANIFICIO [-fì-tchi-o], pl. —CJ, s. m. lainage; art de travailler la laine, m.

—, luogo, draperie, f.

LANIFICO, —CA [-nì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. attenente a lana, qui travaille la laine; appartenant à la laine. Arte lanifica, art de travailler, d'employer la laine, m.

LANIFIZIO [-fì-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. lainage; art de travailler la laine, m.

LANIGERO, —RA [-nì-dge-ro] (a.) ad. agg. degli animali lanati, lanigère; lanifère, m. f.

LANINO [-nì-no] s. m. ouvrier en laine, m.

LANIPENDIO [-pèn-di-o], pl. —DJ (a.) ad. e s. m. (arche.) chi sopraintendeva ai lavori di lana presso i Romani; erano per lo più donne incaricate di pesarla, surintendant des travaux de laine, m.

LANISTA [-ni-sta], pl. —TI, s. m. (arche.) maestro de' gladiatori, maestro di scherma, laniste, m.

LANO, —NA [là-no] ad. de laine; fait, faite de laine. Panno lano, drap, m.

LANOSO, —SA [-nó-so] ad. pien di lana, laineux, euse.

—, peloso, velu, ue. Lanosi armenti, bêtes à laine, f. pl.; menu bétail, m.

LANTERNA [-tèr-na] s. f. lanterne, f. —, fanale delle torri di marina, fanal, m. — cieca, lanterne sourde, f. —, quella parte in cima delle cupole, detta anche pergamena, lanterne, f.; campanile; lanterneau, m. Mostrare lucciole per lanterne, en donner à garder. Lanterna magica, lanterne magique, f.

LANTERNACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di LANTERNA, mauvaise lanterne, f.

LANTERNAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. lanternier; fabricant de lanternes, m. —, allumeur de réverbères, m.

LANTERNETTA [-nét-ta] (a.) s. f. dim. di LANTERNA, petite lanterne, f.

LANTERNINO [-nì-no] (a.) s. m. dim. di LANTERNA, petite lanterne, f.

LANTERNONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di LANTERNA, grande lanterne, f.

—, chi guida i ciechi, guide, m.

LANTERNUCOLA [-noù-co-la] (a.) s. f. dim. dispreg. di LANTERNA, vilaine petite lanterne, f.

LANTERNUTO, —TA [-noù-to] ad. voce di scherzo, maigre, m. f.; sec, sèche; défait, défaite.

LANTIONE [-tiò-ne] s. m. barca della Cina, latiome, f.

LANUGGINE [-noùd-dgi-ne], LANUGINE, s. f. poil follet; duvet, m. —, (metaf.) il fiorir delle piante, duvet; coton, m.

—, (fig.) jeune barbe; jeunesse, f.; jeunes gens, m. pl.

LANUGINOSO, —SA [-nou-dgi-nó-so] ad. plein, pleine de poil follet, de duvet. —, parlandosi di guance, qui commence à se couvrir du premier coton, duvet.

—, parlandosi di piante, lanugineux, euse; laineux, euse. —, d'uccelli di rapina, duveteux, euse.

LANUTO, —TA [-noù-to] ad. laineux, euse. V. LANOSO.

LANUVINI [-nou-vì-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. del Lazio (Ital.), Lanuvini, m. pl.

LANUVIO [-noù-vi-o] (a.) s. ant. cit. d'Ital. nel Lazio, patria dell'imperatore Antonino, oggi Civita Lavinia, Lanuvium, m.

LANUZZA [-noù-tsa] s. f. laine fine, f.

LANZCHENECH [land-ske-nèk] (a.) s. m. (Guicc. Stor.) lansquenet, m. V. LANZICHENECCO.

LANZENETTO [-dse-nét-to] (a.) s. m. lansquenet, m. V. LANZICHENECCO.

LANZICHENECCO [-dsi-ke-néc-co], LANZICHINECCO, pl. —CHI [-ki], LANZARUOLO, s. m. lansquenet, m.

—, garde suisse; hallebardier, m.

LANZINECCO [-dsi-néc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) ad. e s. m. (Bemb. Lett.) lansquenet, m.

LANZO [làn-dso] (a.) s. m. fante di lancia, soldato tedesco a piedi, lansquenet, m.

LAODICEA [-tchè-a] (a.) s. ant. cit. dell'Asia, della Media, della Mesopotamia, del Peloponneso, della Siria, ec. Laodicée.

LAONDE [-ón-de] av. c'est pourquoi; d'où.

LAPAZIO [-pà-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. romice, erba, patience; parelle, f.

LAPAZZA [-pà-tsa], pl. —ZE, s. f. (mar.) legni per afforzare gli alberi, jumelles, f. pl.; cotons, m. pl.

—, della traversa delle bitte, chevet du traversin des bittes, m.

LAPAZZARE [-tsà-re] v. a. afforzare un albero con lapazze, jumeler; jumeler un mât. — Part. ato, jumelé

LAPE [là-pe], pl. m. LAPI (a.) s. f. per isconcio ortografico, avendo unito l'articolo, abeille, f.

LAPICINI [-tchì-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Ital. che abitavano la Liguria di qua dall'Appennino, Lapicins, m. pl.

LAPIDA [là-pi-da] s. f. pietra comun. sepolcrale, pierre sépulcrale, tumulaire, f. —, pierre précieuse, f.

LAPIDABILE [-dà-bi-le] (a.) ad. m. f. digne d'être lapidé, ée.

LAPIDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. qui lapide.

LAPIDARE [-dà-re] v. a. percuotere o uccidere altrui con sassi, lapider.

LAPIDARIA [-dà-ria] s. f. scienza delle inscrizioni, la science des inscriptions, f.

LAPIDARIO [-dà-ri-o], pl. —RJ, s. m. gioielliere, lapidaire, m.

LAPIDARIO, —RIA [-dà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. appartenant à la science des inscriptions; lapidaire, m. f.

Stile lapidario, delle inscrizioni, style lapidaire, m.

LAPIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da LAPIDARE, lapidé, ée.

LAPIDATORE, —TRICE [-tó-re] s. qui lapide.

LAPIDAZIONE [-dsió-ne] s. f. supplizio di coloro ch'erano lapidati, lapidation, f.

LAPIDE [là-pi-de] s. f. pierre lapidaire, f. V. LAPIDA. —, per pietra preziosa, pierre précieuse, f.

LAPIDEFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) ad. pétrifié, ée.

LAPIDEO, —DEA [-pì-de-o] ad. de pierre.

LAPIDESCENTE [-chèn-te] ad. m. f. atto a generar pietre, lapidifique, m. f.

LAPIDIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (min.) passaggio delle particelle delle materie, non coerenti fra loro, allo stato di corpo solido e lapideo, lapidification, f.

LAPIDIFICO, —CA [-dì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. fait, faite de pierre.

LAPIDOSO, —SA [-dó-so] ad. pierreux, euse.

LAPILLARE [-là-re] v. a. (min.) ridurre in lapilli, cioè pietruzze, cristalliser; former en cristal.

Part. ato, ta, cristallisé, ée.

LAPILLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (min.) cristallisation, f.

LAPILLO [-pìl-lo] s. m. (min.) pietruzza, corps solide d'une figure régulière et déterminée par cristallisation, m.

—, gemma, pierre précieuse, f.

LAPIS [là-pis] s. m. (min.) matita, amatita, cinabro minerale, hématite; crayon rouge, m. — piombino, crayon de mine; crayon, m.

LAPISARMENO [-mé-no] s. m. pietra, lapis, m. V. LAPISLAZZALO.

LAPISLAZZALO [-là-tsa-lo] s. m. (min.) pietra preziosa, lapis; lapis lazuli, m.; pierre d'azur, f. V. LAPISLAZZOLI.

LAPISLAZZOLI [-là-tso-li], LAPISLAZULI, LAPISLAZZARI (a.) s. m. (min.) pietra preziosa di colore azzurro, sparsa di vene di color d'oro, lapis lazuli; lapis, m.; pierre d'azur, f.

LAPITI [-pì-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Tessaglia, cel. per la guerra contra i Centauri, Lapithes, m. pl.

LAPPA [làp-pa] s. f. insetto che ruba mele alle api, espèce de frelon, m.

LAPPACEO, —CEA [-pà-tche-o] (a.) ad. (bot.) della natura della lappola, lappacé, ée.

LAPPE LAPPE (FAR) [-làp-pe] loc. av. souhaiter ardemment q. ch. Far il cul lappe lappe (pop.), avoir grand'peur.

LAPPOLA [làp-po-la] s. f. (bot.) erba, *bardane*, f.; *glouteron*, m. — minore, *xanthion*, m. —, (fig.) cosa da nulla, *vétille*; *niaiserie*; *bagatelle*, f.

—, *importun*, *une*.

LAPPOLACCIA [-làt-tchia] (a.) s. f. dispreg. di LAPPOLA (fig.), *vilaine niaiserie*, *bagatelle*, f.

LAPPOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di LAPPOLA (fig.), *petite niaiserie*, f.

LAPPOLONE [-ló-ne] s. m. *une grosse plante de bardane*, f. —, (fig.) *grand importun*, *grande importune*.

LAPPONE [-pó-ne] (a.) ad. e s. nativo della Lapponia, *lapon*, m.

LAPPONIA [-pò-ni-a] (a.) s. f. gran contrada settentrionale fra il mar Glaciale e la Norvegia, *Laponie*, f.

LAPPONICO, —CA [-pò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de la Laponie*.

LAQUEARI [-coue-à-ri] (a.) s. m. pl. (arche.) gladiatori armati di una corda con cappio, *laqueaires*, m. pl.

LAQUEATO, —TA [-coue-à-to] ad. *lambriesé*, *ée*.

LAQUEDIVES [-coue-dì-ves] (a.) s. f. pl. gruppo di 32 isole nell'oceano Indiano presso la costa dell'Indostan, all'occidente del Malabar, *Laquedives*, f. pl.

LARARIO [-rà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (arche.) oratorio in cui i Romani onoravano i Dei Lari, *laraire*, m.

LARDACCIO [-dàt-tchio] (a.) s. m. *mauvais lard*; *lard rance*, m.

LARDARE [-dà-re] v. a. *larder*; *barder*.

LARDARUOLO [-rouò-lo] s. m. *charcutier*, m.

LARDATO, —TA [-dà-to] p. ad. *lardé*, *ée*. —, ad. (fig.) *sale*; *malpropre*, m. f.; *gras*, *grasse*.

LARDATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *lardoire*, f.

LARDATURA [-toù-ra] s. f. *action de larder*, f.

LARDELLARE [-là-re] v. a. *larder*. *V.* LARDARE.

LARDELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da LARDELLARE, *lardé*, *ée*.

LARDELLINO [-lì-no] (a.) s. m. *petit lardon*, m.

LARDELLO [-dèl-lo] s. m. *lardon*, m. —, largo e sottile, *barde*, f.

LARDIERO, —RA [-diè-ro] ad. *assaisonné*, *ée avec du lard*. —, (fig.) limaccioso, *limoneux*, *euse*. *V.* LIMACCIOSO.

LARDINZO [-dìn-dso] (a.) s. m. *morceau de lard*, *de graisse de porc*, m.

LARDITE [-dì-te] (a.) s. f. (min.) specie di steatite fina, molle, detta pietra de' sarti, *lardite*, f.

LARDO [làrdo] s. m. *lard*, m. —, *petit salé*, m. Nuotar nel lardo, *avoir tout à souhait*; *nager dans l'abondance*. Gettar il lardo a' cani, *prodiguer*.

LARDONE [-dó-ne] s. m. carne di porco grassa e salata, *petit salé*, m.

LARDOSO, —SA [-dó-so] (a.) ad. *gras*, *grasse*; *plein*, *pleine de lard*.

LARGACCIO, —CIA [-gàt-tchio] ad. molto largo, *fort large*, m. f.

— di bocca, *mal embouché*, *ée*; *sans retenue dans ses propos*.

LARGAMENTE [-mén-te] av. *largement*; *copieusement*; *libéralement*; *diffusément*.

LARGARE [-gà-re] v. a. *élargir*. *V.* ALLARGARE.

LARGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad da LARGARE. *élargi*, *ie*.

LARGEZZA [-dgé-tsa] (a. v.) s. f. (Fr. Guit.) *largeur*, f. *V.* LARGHEZZA.

LARGHEGGIAMENTO [-gked-dgia-mén-to] (a.) s. m. *permission*; *faculté*, f.

LARGHEGGIANTE [-gked-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui donne ample permission*; *qui permet*. —, *libéral*, *ale*.

LARGHEGGIARE [-gked-dgià-re] v. n. *donner ample permission*, *ample facilité de faire q. ch.* —, *faire des largesses*; *être libéral*, *ale*. — di parole, *se ruiner en promesses*.

Part. ato, *donné ample permission*.

LARGHEGGIATORE, —TRICE [-gked-dgia-tó-re] s. che usa liberalità, *libéral*, *ale*; *qui fait des largesses*.

LARGHETTO [-gkét-to] (a.) ad. dim. di LARGO, *un peu large*, m. f.

LARGHEZZA [-gké-tsa] s. f. *largeur*, f.; *le large*, m. —, (geogr.) *latitude*, f. —, liberalità, *libéralité*, f.; *largesses*, f. pl.; *abondance*, f. —, col v. fare, *être généreux*. —, *liberté*; *permission*, f.

LARGHISSIMAMENTE [-gkis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-largement*; *très-libéralement*.

LARGHISSIMO, —MA [-gkis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-large*, m. f. Per liberalissimo, *très-libéral*, *ale*.

LARGHITÀ [-gki-tà] (a. v.) s. f. *largeur*, f. *V.* LARGHEZZA.

LARGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *libéralité*; *largesse*, f.

— di doni, *de grands présents*.

LARGIRE [-dgi-re] v. a. irr. *donner avec libéralité*. —, *accorder*. —, *élargir*. — Pres. largisco, isci, isce, iscono, *j'accorde*, *tu accordes*, *il*, *elle accorde*, *ils*, *elles accordent*.

LARGITÀ [-dgi-tà] s. f. *libéralité*; *largesse*, f.

LARGITO, —TA [-dgì-to] (a.) p. ad. da LARGIRE, *donné*, *ée avec largesse*.

LARGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] s. *libéral*, *ale*; *qui donne avec largesse*.

LARGIZIONE [-dgi-dsió-ne] s. f. *largesse*; *libéralité*, f.; *don*; *présent*, m. *V.* DONO.

LARGO [làr-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *largeur*; *latitude*, f.

D'un largo tutti e ciascuno era tondo (Dant. *Inf.*). Largo, largo, *place*, *place*. Pigliar il largo, andar per l'alto mare, *prendre*, *tenir le large*.

LARGO, —GA [làr-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. *large*, m. f.; *spacieux*, *euse*; *etendu*, *ue*. —, abbondante, *abondant*, *ante*; *copieux*, *euse*; *libéral*, *ale*; *généreux*, *euse*.

(Prov.) Stare alla larga, *se tenir à l'écart*. Far largo, *faire place*.

Farsi largo, *percer*. Dare a larga mano, *donner à pleines mains*.

LARGO [làr-go] av. *largement*. *V.* LARGAMENTE. Volgere largo, *éviter les difficultés*. Giuocar largo, *se tenir loin*. In lungo e in largo, av. *en long et en large*. Andar largo da checchessia, *prendre le large*. Andar largo da terra (mar.), *aller au large*, *prendre le large*. Andar largo di undici rombi, di undici quarte, *louvoyer*.

LARGOVEGGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *clairvoyant*, *ante*.

LARGUME [-goù-me] (a.) s. m. *largeur*, f.

LARGURA [-goù-ra] s. f. *étendue*, f.; *grand espace*, m.

LARI [là-ri] s. m. pl. (mit.) numi casarecci, Dei familiari de' Gentili, *Lares*, m. pl. —, alari, *chenets*, m. pl.

LARICE [-ri-tche] s. m. (bot.) albero, *mélèze*; *larix*, m.

LARICINO, —NA [-tchì-no] ad. *de mélèze*; *de larix*, m.

LARIMO [là-ri-mo] s. m. (zool.) pesce, *sorte de poisson dont nous ne connaissons que le nom*, m.

LARINGE [-rin-dge] s. f. (anat.) apparecchio produttore della voce, *larynx*, m.

LARINGEO, —GEA [-dgè-o] (a.) ad. *du larynx*; *laryngé*, *ée*.

LARINGICO, —CA [-rìn-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *larynge*, *ée*; *du larynx*.

LARINGITE [-dgì-te], LARINGITIDE (a.) s. f. *laryngite*; *inflammation du larynx*, f.

LARINGIZZARE [-dgi-tsà-re] (a.) v. n. parlar con voce smisurata e sconcia, vizio da Demostene rinfacciato ad Eschine, *clabauder*; *crier*; *déclamer*.

Part. ato, *clabaudé*, *etc*.

LARINGOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (anat.) descrizione della laringe, *laryngographie*, f.

LARINGOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (anat.) trattato della laringe, *laryngographie*, f.

LARINGOTOMIA [-mì-a] (a.) s. f. (chir.) apertura fatta alla laringe per estrarne corpi stranieri o per rimediare all' otturamento della glottide, *laryngotomie*, f.

LARISSA [-ris-sa] (a.) s. ant. cap. della Tessaglia, oggi cit. della Livadia; ant. cit. d' Italia nella Campania, ec. *Larisse*, f.

LARVA [làr-va] s. f. cattivo genio, *larve*, f. —, (al pl.) ombre di morti spettri, *larves*, f. pl.; *lémures*, m. pl.; *fantômes*; *spectres*, m. pl.

—, maschera, *masque*, m.

LARVATAMENTE [-mén-te] (a.) av. sotto larva, in maschera, *sous un déguisement*.

LARVATO, —TA [-và-to] (a.) ad. *occulte*, m. f.; *caché*, *ée*.

LARVEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. descrivere favoleggiando, *décrire des sujets fabuleux*; *écrire des romans historiques*.

Part. ato, *décrit*, *écrit*, *etc*

LASAGNA [-sà-gna] s. f. pasta di farina di grano che si distende finissimamente per cibo, *lasagnes*, f. pl., *sorte de vermicelle plat*, m. —, (per simil.) *cire que le fondeur place dans le moule où il doit jeter une statue*, f.

LASAGNAIO [-gnà-io], pl. —AJ, s. m. *vermicellier*, m.

LASAGNINO, —NA [-gnì-no] ad. agg. di una sorta di cavolo, *chou frisé*, m.

LASAGNONE [-gnó-ne] s. m. (fig.) *gros lourdeau*; *gros badeau*, m.

LASAGNOTTO [-gnòt-to] (a.) s. m. ad. accr. di LASAGNA, *grosse et large lasagne*, f.

LASCA [là-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. pesce, *gardon*; *dard*, m.; *vandoise*, f. La celeste lasca, *le signe des Poissons*, m.

LASCARE [-scà-re] (a.) v. a. (mar.) allentare, *laisser aller*; *lâcher*.

LASCHETTA [-skét-ta] (a.) s. f. dim. di LASCA, *petit gardon*, m.

LASCHITÀ [-ski-tà] s. f. *paresse*; *lâcheté*, f. *V.* PIGRIZIA, VILTÀ.

LASCIAMENTO [-chia-mén-to] s. m. *abandon*; *abandonnement*, m.

LASCIAMISTARE [-chia-mi-stà-re] s. m. *indolent*, *ente*. Esser pieno di lasciamistare, *être chargé d'ennuis*.

LASCIANTE [-chiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui laisse*.

LASCIARE [-chià-re] v. a. *laisser*; *ne pas emporter*.

Lui dentro all'arca lasciarono racchiuso (Bocc.). — i suoi beni, fare erede, *laisser ses biens à q. u.*; *faire q. u. héritier*.

E a loro ogni suo bene e mobile e stabile lasciò (Bocc.). —, *abandonner*; *quitter*.

Non fate come agnel che lascia il latte (Dant. *Par.*). —, omettere, trascurare, *laisser*; *négliger*.

Io per niuna cosa lascerei di cristiano

farmi (Bocc.). —, *laisser; souffrir; permettre.*

Lascia la cura a me, dicea Gradasso (Ariost. *Fur.*). —, sciogliere, *délier; lâcher.* —, liberar di prigione, *mettre en liberté.* — uno in qualche luogo, *quitter; ne point retenir; ne pas empêcher; abandonner; s'abstenir.* Lasciare nella penna, *oublier d'écrire q. ch.*

Lasciarsi uscir di bocca qualche parola, *lâcher une parole, un mot.* Lasciare stare alcuno, lasciare stare, *laisser tranquille; ne pas tourmenter; ne point importuner; cesser; discontinuer.* — il cane, *lâcher, découpler les chiens.* Lasciar la briglia, *lâcher la bride.* — andare un colpo, *lâcher, donner un coup.* Lasciare il proprio per l'appellativo, *quitter le certain pour l'incertain.* Lasciarsi prendere dal boccone, *se laisser prendre au leurre.*

LASCIATA [-chià-ta] (a.) s. f. *abandon*, m. *V.* LASCIAMENTO.

LASCIATO, —TA [-chià-to] (a.) p. ad. da LASCIARE, *laissé, ée.*

LASCIATURA [-chia-toù-ra] (a.) s. f. (stamp.) parole lasciate indietro dal compositore, *bourdon*, m.

LASCIBILE [-chì-bi-le] ad. m. f. licenzioso, *dissolu, ue; débauché, ée.*

LASCIO [là-chio] s. m. lascito, legato, *legs*, m. —, testamento, *testament*, m. —, lazza, guinzaglio, *laisse; longe*, f.

LASCITO [là-chi-to] s. m. lascio fatto per testamento, *legs*, m.

LASCIVA [-chì-va] s. f. *luxure; débauche*, f. *V.* LASCIVIA, LISCIVA.

LASCIVA [-chì-va] (a.) s. f. per ranno, *lessive*, f. *V.* LISCIVA.

LASCIVAMENTE [-chi-va-mén-te] av. *lascivement.*

LASCIVANZA [-chi-vàn-dsa] (a. v.) s. f. *luxure*, f.

LASCIVETTO, —TA [-chi-vét-to] ad. *un peu lascif, ive.* —, *un peu folâtre*, m. f.

LASCIVEZZA [-chi-vé-tsa] (a.) s. f. *luxure*, f.

LASCIVIA [-chì-via] s. f. *lasciveté; lubricité; luxure*, f.

Ei (*l'amore*) nacque d'ozio e di lascivia umana (Petr.).

LASCIVIARE [-chi-vi-à-re] (a.) v. n. *devenir lascif, ive.* — Part. ato, ta, *devenu lascif, devenue lascive.*

LASCIVIENTE [-chi-vièn-te] ad. m. f. *lascif, ive; folâtre*, m. f.; *badin, ine.*

LASCIVIRE [-chi-vì-re] v. n. irr. *devenir lascif, ive, ou agir lascivement.* — Pres. lascivisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient lascif, ive, ils, elles deviennent lascifs, ives.*

LASCIVISSIMO, —MA [-chi-vìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lascif, ive.*

LASCIVITÀ [-chi-vi-tà], LASCIVITADE, LASCIVITATE (a.) s. f. *lasciveté; luxure; débauche*, f.

LASCIVO, —VA [-chì-vo] ad. *lascif, ive; luxurieux; libidineux, euse.* —, *folâtre*, m. f.; *badin, ine.*

LASCIVOLO, —LA [-chì-vo-lo] ad. *un peu lascif, ive.* —, *folâtre*, m. f. *V.* LASCIVETTO.

LASCO, —CA [là-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *lâche*, m. f.; *paresseux, euse. V.* PIGRO, VILE.

LASERPIZIO [-pì-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. (bot.) pianta, *laserpitium*, m.

LASIOPETALO [-pè-ta-lo] (a.) s. m. (bot.) pianta della Nuova Olanda, *lasiopetale*, m.

LASIOPO [-ò-po] (a.) s. m. (bot.) pianta del capo di Buona Speranza, *lasiope*, m.

LASIOSPERMO [-spèr-mo] (a.) s. m. (bot.) pianta d'Italia, *lasiosperme*, m.

LASIOSPORA [-ò-spo-ra] (a.) s. f. (bot.) pianta a fiori composti, *lasiospore*, m.

LASSA [làs-sa] s. f. *laisse*, f.; *cordon pour mener les chiens*, m.

Un can d'argento aver vuole Oliviero,
Che giaccia, e che la lassa abbia sul dosso (Ariost. *Fur.*). *V.* GUINZAGLIO.

LASSARE [-sà-re] v. a. stancare, *lasser; fatiguer.* —, aprirsi, *s'ouvrir.*

Quindi vede lassar gli argini molli
E fuor l' acqua spiccar per più rampolli (Ariost. *Fur.*).

—, lasciare, *laisser; quitter.*

O tu, che porte
Parte teco di me, parte ne lassi (Tass. *Ger.*). —, *se rompre; s'ouvrir.*

LASSATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *laxatif, ive.*

LASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da LASSARE, *lassé; fatigué, ée.* —, lasciato, *laissé, ée.* —, rotto, sfasciato, *rompu, ue; ouvert, erte.*

LASSAZIONE [-dsiò-ne] s. f. *lassitude; faiblesse*, f.

LASSEZZA [-sé-tsa] s. f. *lassitude; langueur*, f.

LASSISTA [-sì-sta], pl. —TI (a.) s. m. f. e ad. chi abbandona opinioni religiose e letterarie, *laps, lapse.*

LASSITÀ [-tà] s. f. (med.) *laxité*, f. —, *relâchement; affaiblissement*, m.; *langueur*, f.

LASSITO [làs-si-to] s. m. *legs*, m. *V.* LASCITO.

LASSITUDINE [-toù-di-ne] s. f. *lassitude*, f.

LASSO [làs-so] (a.) s. m. guinzaglio, lascio, laccio, *laisse*, f. *V.* LASSA.

LASSO, —SA [làs-so] ad. stracco, fiacco, *las, lasse; fatigué, ée.*

Già lassi erano entrambi... (Tass. *Ger.*) —, agg. di sole che tramonta (Dant. *Inf.*), *couché.* —, rilassato, ta, *relâché, ée.* —, infelice, *malheureux, euse.*

Lasso me! *hélas!*

Quante lagrime, lasso! ... (Petr.)

LASSÙ [-soù] av. *là-haut.*

Pur lassù non alberga ira nè sdegno (Petr.).

LASSUSO [-soù-so] (a.) av. (poet.) *là-haut. V.* LASSÙ.

LASTO [là-sto] s. m. misura e peso olandese equivalente a due tonnellate 0,4500 libbre, e carico intero d'un vascello nei paesi del Nord, *laste*, m.

LASTRA [là-stra] s. f. pietra grossa e di superficie piana, *dalle; table de pierre*, f.; *pavé*, m. —, (simil.) *plaque; lame; planche*, f. — di ghiaccio, vetro, ferro, ec. *lame*, f. Prender uccelli alle lastre o alla schiaccia, *attraper des oiseaux au trébuchet. V.* SCHIACCIA.

LASTRA DEL CILINDRO [-tchi-lìn-dro] (a. n.) s. f. *plaque de cylindre*, f.

LASTRAIUOLO [-iouò-lo] s. m. *paveur*, m.

LASTRARE [-strà-re] v. a. (oref.) spianare i lavori smaltati, *polir l'émail.* Lastrar la nave (mar.), *arrimer un vaisseau.* — Part. ato, *poli l'émail.* —, *arrimé un vaisseau.*

LASTRATO, —TA [-strà-to] ad. preso alle lastre, *pris, prise au trébuchet.*

LASTRATORE [-tó-re] s. m. (mar.) chi lastra le mercanzie della nave, *arrimeur*, m.

LASTRETTA [-strét-ta] (a.) s. f. dim. di LASTRA, *petite dalle; petite plaque; tablette*, f.

LASTRICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *pavage*, m.

LASTRICARE [-cà-re] v. a. coprire il suolo con lastre, *paver; daller.*

(Metaf.) Lastricar ad uno la via, *aplanir le chemin, la voie.*

LASTRICATO [-cà-to] s. m. *pavé*, m.

LASTRICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da LASTRICARE, coperto di lastre, *pavé, dallé, ée.* —, (fig.) *couvert, erte; jonché, ée.*

LASTRICATURA [-toù-ra] s. f. *pavage; dallage*, m.; *action de paver*, f.

LASTRICO [là-stri-co], pl. —CI e meglio —CHI [-tchi, -ki] s. m. lastricato, *pavé*, m.; *dalle*, f.

Ridursi sul lastrico, *se mettre sur le pavé; être réduit à la besace.*

LASTRONE [-strò-ne] s. m. *grande dalle*, f.; *gros pavé*, m.; *grande pierre à paver*, f. —, pietra che tura il forno, *bouchoir*, m.

LASTRUCCIA [-stroùt-tchia] s. f. dim. di LASTRA, *petite pierre à paver; petite plaque; tablette*, f.

LÀ SÙ [-soù], LÀ SUSO (poet.) (a.) av. *là-haut.*

Mostrar qua giù, quanto là sù potea (Petr.).

LATEBRA [-tè-bra] s. f. (poet.) oscurità (Tass. *Ger.*), *cache*, f.; *enfoncement*, m.; *obscurité*, f.; *trou profond*, m.

LATEBROSO, —SA [-brò-so] ad. pieno di nascondigli, *caché, ée; obscur, ure; secret, ète.*

LATENTE [-tèn-te] ad. m. f. *latent, ente; caché, ée; obscur, ure.*

LATENTEMENTE [-mén-te] av. nascostamente, *couvertement; en cachette.*

LATERALE [-rà-le] ad. m. f. *latéral, ale; qui est à côté.*

LATERALMENTE [-mén-te] av. dai lati, da' fianchi, *latéralement; de côté; aux côtés.*

LATERANENSE [-nèn-se] (a.) ad. m. f. *appartenant à la basilique de Saint-Jean de Latran; du Latran.*

LATERANO [-rà-no] (a.) s. m. e ad. palazzo pontificale magnifico accanto alla basilica di S. Giov. dello stesso nome, *Latran*, m. —, (a. v.) per Roma stessa, *Rome*, f.; *Latran*, m.

LATERCOLO [-tèr-co-lo] s. m. (lat.) mattoncello, *petite brique*, f.

LATERE [là-te-re] v. n. (lat.) poco usato, *être, se tenir caché, ée.*

Come non late il negro.... (Franc. Barb.)

LATERE (A) av. (lat.) *de côté; à côté.*

LATERIO [-tè-ri-o] (a.) s. m. (arche.) nome della villa di Cicerone in Arpino, sua patria, *Laterium.*

LATERIFLORO, —RA [-flò-ro] (a.) ad. dicesi di fiori che stanno ai lati de' rami, *latériflore*, m. f.

LATERINA [-rì-na] s. f. cesso, fogna, *latrines*, f. pl.; *privé; retrait*, m.; *lieux*, m. pl.

LATERIZIO, —ZIA [-rì-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. di mattone, *de brique.*

LATEZZA [-te-tsa] s. f. *latitude*, f. *V.* LATITUDINE.

LATIBOLO [-tì-bo-lo] s. m. *cache; retraite; tanière*, f. —, per arcano, *mystère*, m.

LATIBULO [-ti-bou-lo] (a.) s. m. *tanière*, f. *V.* LATIBOLO.

LATICLAVE [-clà-ve] (a.) s. m. *laticlave*, m. *V.* LATICLAVIO.

LATICLAVIALE [-à-le] (a.) ad. e s. m. f. personaggio con laticlavio, *qui porte le laticlave.*

LATICLAVIO [-clà-vi-o], pl. —VJ, s. m. (arche.) ornamento di porpora che portavano i senatori romani sopra la tunica per contrassegno della loro autorità, *laticlave*, m. —, VIA, ad. agg. della tunica fregiata dal laticlave, dei magistrati o altre persone insignite di tal onore, e della dignità stessa, *laticlavien, enne.*

LATIFOLIO, —LIA [-fò-li-o], pl. —LJ, —LIE (a.) ad. (bot.) agg. di pianta a larghe foglie, *latifolié, ée.*

LATIFROSINIA [-si-ni-a] (a.) s. f. (med.) *dépravation de la raison; perte de la mémoire*, f.

LATINA [-tì-na] s. f. vela in triangolo, *voile latine*, f.

LATINACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di LATINO, *mauvais latin*, m.

LATINAMENTE [-mén-te] av. largamente, *facilement; commodément; à son aise*. —, alla latina, *en bon latin*.

LATINAMENTO [-mén-to] s. m. *latinité*, f.; *latinisme*, m.; *langue latine*, f.

LATINANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui entend, qui parle la langue latine*.

—, s. m. *latiniste*, m.

LATINARE [-nà-re] (a.) v. n. *latiniser*. V. LATINIZZARE.

Part. ato, ta, *latinisé, ée*.

LATINEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *latiniser*. V. LATINIZZARE.

Part. ato, ta, *latinisé, ée*.

LATINESIMO [-né-si-mo] (a.) s. m. *latinisme*, m. V. LATINISMO.

LATINETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di LATINO, *thème*, m.

—, *dictée*, f. V. LATINUCCIO.

LATINI [-tì-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. del Lazio uniti poi cogli Aborigeni, *Latins*, m. pl.

LATINISMO [-nì-smo] s. m. idiotismo latino, maniera di dire latina, *latinisme*, m.

LATINISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *en très-bon latin*.

LATINISSIMO, —MA [-nìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-latin, ine*.

LATINISTA [-nì-sta], pl. —TI, s. m. *latiniste*, m.

LATINITÀ [-tà] s. f. *latinité*, f.

LATINITALICO, —CA [-tà-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. m. agg. di linguaggio del poeta Fidenzio, che era misto d'italiano e di latino, *latino-italien, enne; macaronique*, m. f.

LATINIZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *latinisation*, f. —, traduzione in latino, *traduction, version latine*, f.

LATINIZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *qui entend, qui parle le latin*.

LATINIZZARE [-tsà-re] v. n. dare una terminazione latina, *latiniser*. —, dire, tradurre in latino, *traduire en latin*.

LATINIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da LATINIZZARE, *latinisé, ée; traduit, ite en latin*.

LATINIZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] (a.) s. *qui latinise*.

LATINO [-tì-no] s. m. *latin*, m.; *langue latine*, f. —, linguaggio, idioma, *langue*, f.; *langage*, m. Ciascuno parla il suo latino, *chacun parle son langage*.

—, *raisonnement; discours*, m.

Il cavalier, che intese quel latino (Bern. *Orl.*). —, dottrina, *doctrine*, f.

Del cui latino Agostin si provvide (Dant. *Par.*). — ,composizione in latino, *thème*, m. —, *dictée; version*, f. Far il latino a cavallo, *faire q. ch. malgré soi*.

LATINO, —NA [-tì-no] ad. *latin, ine; du pays latin*. —, *italien, enne*. —, *clair, claire; facile; intelligible*, m. f. —, *large*, m. f.; *aisé, ée; commode*, m. f.

LATINO [-tì-no] av. *en bon latin; en latin*, m.

Parlando latino (Bocc.). V. LATINAMENTE.

LATINOBARBARO, —RA [-bàr-ba-ro] (a.) ad. e s. *latino-barbare*, m. f.

LATINOITALIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. e s. *latino-italien, enne*.

LATINUCCIO [-noùt-tchio] (a.) s. m. composizionella d'un principiante, *thème*, m. —, *dictée*, f.

LATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. *très-large*, m. f.

LATITANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui se cache; latitant, ante*.

LATITARE [-tà-re] v. n. acquattarsi, stare appiattato, celarsi, *se cacher; receler, ou se tenir caché*.

Part. ato, ta, *caché; recelé, ée*.

LATITAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *cache*, f; *recel*, m.

LATITUDINARII [-toù-di-na-ri-i] (a.) ad. e s. m. pl. (teol.) indifferenti in materia di religione, *latitudinaires*, m. pl.

LATITUDINE [-toù-di-ne] s. f. larghezza, *largeur*, f. —, *étendue*, f.

—, (geogr.) *latitude*, f. —, (astr.) si prende sulla circonferenza di un circolo perpendicolare all'eclittica e che passa pei poli, ed è espressa pel numero de' gradi, minuti, ec. *latitude*, f.

LATO [là-to] s. m. fianco, *côté*, m.

Amor colla man destra il lato manco

M' aperse..... (Petr.) —, banda, parte, *côté; endroit; lieu*, m. Lati del triangolo, ec., *les côtés d'un triangle, etc.*

A lato, allato, av. *de côté; à côté*.

LATO, —TA [là-to] ad. (lat.) largo e spazioso, *large; ample*, m. f.; *spacieux, euse*.

LATOMIA [-mì-a] s. f. cava di pietre di Siracusa in cui formossi una prigione sotto Dionigi il tiranno, *latomies de Syracuse; carrières où l'on renfermait les prisonniers*, f. pl.

LATONE [-tó-ne] (a.) s. m. ottone, *laiton*, m.

LATORE, —TRICE [-tó-re] s. portatore, *porteur, euse; qui porte*.

Latore di leggi, *législateur*, m.

LATRABILE [-trà-bi-le] ad. m. f. *propre à aboyer*, m. f.

LATRABILITÀ [-tà] s. f. *faculté d'aboyer*, f.

LATRAMENTO [-mén-to] s. m. *aboiement*, m. V. LATRATO.

LATRANTE [-tràn-te] ad. m. f. *aboyeur, euse; aboyant; qui aboie*.

LATRARE [-trà-re] v. n. l'abbaiare de' cani, *aboyer; japper*.

—, (fig.) guidar contro, *menacer; s'emporter; murmurer*.

Bruto con Cassio nello 'nferno latra (Dant. *Par.*).

LATRATO [-trà-to] s. m. abbaiamento, *aboiement; jappement; aboi*, m.

LATRATO [-trà-to] (a.) p. ad. da LATRARE, *aboyé; crié contre q. u.*

LATRATORE, —TRICE [-tó-re] s. *aboyeur; qui aboie*.

LATRIA [-trì-a], LÀTRIA, s. f. culto di latria, dovuto a Dio solo, *culte de latrie*, m.

LATRINA [-trì-na] s. f. *latrines*, f. pl. V. LATERINA.

LATRO [là-tro] s. m. (antiq.) *voleur*, m. V. LADRO.

LATROCINIO [-tchì-ni-o], pl. —NJ, s. m. *vol; larcin*, m.; *volerie*, f.

LATROCINO, —NA [-tchì-no] ad. ladro ma significa pessimo, *détestable; abominable; exécrable*, m. f.

LATRONCOLO [-tròn-co-lo] (a.) s. m. dim. di LATRO, *petit voleur*, m.

LATRUNCULO [-troùn-cou-lo] (a.) s. m. dim. di LATRO, *petit voleur*, m.

LATTA [làt-ta] s. f. lamiera di ferro coperta di stagno, *fer-blanc*, m.

—, ai pl. (mar.) pezzi di legno che afforzan gli alberi, ec. *lattes*, f. pl.

LATTAIA [-tà-ia] (a.) s. f. nutrice lattaia, *bonne laitière*, f.

LATTAIO, —IA [-tà-io], pl. —AJ, —AIE, ad. *de lait*. Nutrice buona lattaia, *qui a du bon lait et en abondance*.

—, s. che vende latte, *laitier, ère*.

—, s. m. chi vende e fa lavori di latta, stagno, *ferblantier*, m.

LATTAIUOLA [-iouò-la] s. f. erba col latte, *espèce de laiteron; chicorée jaune*, f.

LATTAIUOLO [-iouò-lo] s. m. uno de' primi denti, e per lo più dicesi delle bestie, *dent de lait*, f.

LATTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui donne ou prend le lait; qui est allaité ou qui allaite*.

Donna lattante, *nourrice*, f. Fanciullo lattante, *nourrisson*, m.

LATTARE [-tà-re] v. a. e n. per la donna, *allaiter*; pel fanciullo, *téter*. — Part. ato, ta, *allaité, ée*. V. ALLATTARE.

LATTARIA [-tà-ri-a] (a.) ad. f. agg. di colonna in Roma ove si deponevano i fanciulli, *lactaire*, m. f.

LATTARO, —RA [-tà-ro] (a.) s. m. voce dell'uso, *laitier, ère*.

—, (bot.) erba, *lactaire*, f.

LATTARUOLO [-rouò-lo] (a.) s. m. lastra quasi simile alla coperta con buco in mezzo posta appiè della fornace, *plaque; lame*, f.

LATTATA [-tà-ta] s. f. bevanda, *orgeat*, m. Fare una lattata, *faire apporter d'autre vin et d'autres verres après un repas*.

LATTATO, —TA [-tà-to] ad. a maniera di latte, *blanc, blanche comme du lait; laiteux, euse; d'un blanc de lait*.

LATTATRICE [-trì-tche] s. f. *nourrice*, f.

LATTE [làt-te] s. m. *lait*, m.

Non fate come agnei che lascia il latte

Della sua madre (Dant. *Par.*).

—, (poet.) *enfance*, f.

Ch'or foss'io spento al latte (Petr.).

—, (fig.) *blancheur*, f. — rappreso, *lait pris, caillé*, m. V. LATTIFICCIO. Latte di gallina, *tout ce qu'il y a de plus exquis*. Uova sbattute cotte in brodo, *lait de poule*, m. Aringhe di latte, pesci di latte, *poisson laité*, m. Latte di pesce, *laitance; laite*, f.

Capo di latte, *crème*, f. Avere il latte alla bocca, *être encore un enfant*. Cerchio di latte, *Voie lactée*, f. V. LATTEO.

LATTE [làt-te] (a.) s. f. pl. (mar.) *lattes*, f. pl.

LATTEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *laiteux, euse*.

LATTEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *produire du lait*. — Part. ato, *produit du lait*.

LATTENTE [-tèn-te] (a.) ad. m. f. *qui allaite*.

LATTEO, —TEA [làt-te-o] ad. che ha latte, *laiteux, euse*.

—, che somiglia al latte, *lacté, ée*.

(Astr.) Via lattea, striscia in cielo composta di una smisurata quantità di stelle, *Voie lactée*, f. Vene lattee, che trasmettono il chilo, *veines lactées*, f. pl.

LATTERUOLO [-rouò-lo] s. m. vivanda fatta di latte giuncata, *jonchée de caillé*, f.

LATTERUOLO [-rouò-lo] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido lattico con una base salificabile, *lactate*, m.

LATTICINIO [-tchì-ni-o], pl. —NJ, s. m. *laitage*, m.

LATTICINOSO, —SA [-tchi-nó-so] ad. che fa latte, dicesi di erbe e alberi, *laiteux, euse; lactifère*, m. f.

—, *blanc, blanche comme du lait*.

LATTICO [làt-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. (chim.) agg. di acido, *lactique*, m. f.

LATTIERA [-tiè-ra] (a.) s. f. fabbrica ove si lamina il ferro, *forge*, f.

LATTIFAGO, —GA [-tì-fa-go], pl. —GI, —GHE [-dgi, -ghe] (a.) ad. e s. chi vive di latte, *lactiphage*, m. f.

LATTIFERO, —RA [-tì-fe-ro] (a.) ad. *lactifère*, m. f. V. LATTICINOSO.

LATTIFICCIO [-fìt-tchio] s. m. *lait, suc blanc de figuier et de quelques plantes*, m.

LATTIFUGO [-tì-fou-go], pl. —GI [-dgi] (a.) ad. e s. *remède pour faire disparaître le lait aux femmes*, m.

LATTIGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] (a.)

ad. *laiteux*, *euse*; *lactifère*, m. f. V. LATTICINOSO.

LATTIME [-tì-me] s. m. bolle con molta crosta che vengono a' bambini, *achores*; *croûtes de lait*, f. pl.

LATTIMOSO, —SA [-mó-so] ad. *qui a des croûtes de lait*.

LATTIPOTO [-tì-po-to] (a.) ad. e s. che comunemente beve latte, *lactipote*, m. f.

LATTOMETRO [-tò-me-tro] (a.) s. m. voce nuova, istrum. per misurare la bontà del latte, *lactomètre*, m.

LATTONE [-tó-ne] (a.) s. m. *plaque*; *lame de cuivre*, f.

LATTONZO [-tón-dso], LATTÒNZOLO, s. m. *veau de lait*, m.

LATTOSO, —SA [-tó-so] (a.) ad. *de lait*; *laiteux*, *euse*.

LATTOVARIO [-và-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (farm.) *électuaire*, m. V. ELETTUARIO.

LATTOVARO [-và-ro] s. m. (farm.) elettuario, medicamento, *électuaire*, m.

LATUARIO [-tou-à-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (farm.) *électuaire*, m. V. ELETTUARIO.

LATTUARO [-tou-à-ro], LATTURO (a.) s. m. *électuaire*, m.

LATTUCINA [-tou-tchì-na] (a.) s. f. (chim.) *extrait de laitue*, m.

LATTUGA [-toù-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. erba, *laitue*, f. — romana, *laitue romaine*, f. —, caprina, *chicon*, m.

LATTUGACCÌA [-tou-gàt-tchìa] (a.) s. f. peg. di LATTUGA, *mauvaise laitue*, f.

LATTUGACCIO [-tou-gàt-tchio] (a.) s. m. (bot.) *plante que l'on mange en salade*; *laitue*; *chicorée sauvage*, f.

LATTUGARIO [-tou-gà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (farm.) *suc épais de la laitue commune*, m.

LATTUGHEVOLE [-tou-gké-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui ressemble à de la laitue*.

LATTURA [-toù-ra] (a.) s. f. *laitue*, f. V. LATTUGA.

LAUDA [là-ou-da] s. f. *hymne*, f.; *cantique*, m.

LAUDABILE [laou-dà-bi-le] ad. m. f. *louable*, m. f.

LAUDABILISSIMO, —MA [laou-da-bi-lìs-si-mo] ad. sup. *très-louable*, m. f.

LAUDABILMENTE [laou-da-bil-mén-te] av. sup. *louablement*. V. LODEVOLMENTE.

LAUDANO [là-ou-da-no] s. m. imbrentano, *ladanum*, m. V. LADANO. —, medicam. in cui entri l'oppio, *laudanum*, m.

LAUDANTE [laou-dàn-te] ad. m. f. *qui loue*.

LAUDARE [laou-dà-re] v. a. *louer*. Part. ato, ta, *loué*, *louée*. V. LODARE.

LAUDATISSIMO, —MA [laou-da-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-loué*, *ée*

LAUDATIVAMENTE [laou-da-ti-va-mén-te] (a.) av. *d'une manière laudative*.

LAUDATIVO, —VA [laou-da-tì-vo] (a.) ad. *laudatif*, *ive*.

LAUDATO, —TA [laou-dà-to] (a.) p. ad. da LAUDARE, *loué*, *louée*.

LAUDATORE, —TRICE [laou-da-tó-re] (a.) ad. *louangeur*, *euse*.

LAUDATORIO, —RIA [laou-da-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *louangeur*, *euse*.

LAUDAZIONE [laou-da-dsió-ne] (a.) s. f. *louange*, f.

LAUDEMIO [laou-dè-mi-o], pl. —MJ, s. m. tributo a livello, *lods*, m. pl., *sorte de droit féodal*: *censive*, f.

LAUDESE [laou-dé-se] ad. e s. m. che canta le laudi, *chantre*, m.

LAUDEVOLE [laou-dé-vo-le] (a.) ad. m. f. *louable*, m. f. V. LODEVOLE.

LAUDEVOLEZZA [laou-de-vo-lé-tsa] s. f. *louange*; *qualité de ce qui est louable*, f.

LAUDEVOLISSIMAMENTE [laou-de-vo-lis-si-ma-méu-te] (a.) av. sup. *très-louablement*.

LAUDEVOLISSIMO, —MA [laou-de-vo-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-louable*, m. f.

LAUDEVOLMENTE [laou-de-vol-mén-te] av. *louablement*. V. LODEVOLMENTE.

LAUDICENI [laou-di-tchè-ni] (a.) s. m. pl. uomini pagati per far plauso ne' teatri e nel foro, *laudicènes*; *claqueurs*, m. pl.

LAUDO [là-ou-do] (a.) s. m. (leg.) *arbitrage*, m. —, per lode, *louange*, f. V. LODO.

LAUDORE [laou-dó-re] (a.) s. f. *louange*, f.

LAUDOSO, —SA [laou-dó-so] ad. di laude, *de louange*; *en louange*.

LAUNQUE [laoùn-coue] av. *partout*. V. DOVUNQUE.

LAUREA [là-ou-re-a] s. f. corona d'alloro, *couronne de laurier*, f. —, ultimo grado del dottorato, *doctorat*, m.

LAUREANDO, —DA [laou-re-àn-do] ad. *qui est sur le point d'être reçu docteur*.

LAUREARE [laou-re-à-re] (a.) v. a. *couronner de laurier*. —, *donner le bonnet de docteur*.

LAUREATO, —TA [laou-re-à-to] p. ad. da LAUREARE, *couronné*, *ée de laurier*. Poeta laureato, *poëte lauréat*, m.

—, s. m. *reçu docteur*, m.

LAUREAZIONE [laou-re-a-dsió-ne] s. f. *couronnement de laurier*, m.

LAURENTINI [laou-ren-tì-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Ital. nel Lazio, *Laurentins*, m. pl.

LAURENTINO, —NA [laou-ren-tì-no] (a.) ad. di Laurento, *laurentin*, *ine*. Via Laurentina, dalla strada Ostiense a Laurento, *voie Laurentine*, f.

LAURENTO [laou-rèn-to] (a.) s. ant. cit. del Lazio (Ital.), presso Lavinio, oggi Torre di Paterno, *Laurente*.

LAUREO, —REA [là-ou-re-o] ad. di lauro, d'alloro, *de laurier*.

LAUREOLA [laou-rè-o-la] s. f. frutice, *lauréole mâle ou toujours verts*, *et lauréole femelle*, f.

—, corona e insegna di martire, *auréole*; *couronne de gloire*, f.

LAURETO [laou-ré-to] s. m. *lieu planté de lauriers*, m. —, *bosquet de lauriers*, m. —, (arche.) luogo sul monte Aventino in Roma, pieno di lauri, e che ai tempi di Dionigi d'Alicarnasso era coperto di case, *bosquet de lauriers*, m.

LAURICOMO, —MA [laou-ri-co-mo] (a.) ad. *couronné*, *ée de laurier*.

LAURIFERO, —RA [laou-ri-fe-ro] (a.) ad. *qui produit beaucoup de lauriers*.

LAURIGERO, —RA [laou-ri-dge-ro] (a.) ad. *orné*, *ée de laurier*.

LAURINO, —NA [laou-rì-no] (a.) ad. *de laurier*.

LAURIO [laou-ri-o] (a.) s. ant. cit. e monte d'Attica, oggi Legrano, *Laurium*, m.

LAURO [là-ou-ro] s. m. (bot.) alloro, *laurier*, m.

E sovente avverrà che 'l crin si cigna
Or di lauro or di quercia or di gramigna (Tass. *Ger.*).

LAUTAMENTE [laou-ta-mén-te] av. *splendidement*; *somptueusement*; *élégamment*.

LAUTEZZA [laou-té-tsa] s. f. *magnificence*, *somptuosité d'un festin*, f.

LAUTISSIMAMENTE [laou-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-somptueusement*.

LAUTISSIMO, —MA [laou-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-somptueux*, *ueuse*.

LAUTO, —TA [là-ou-to] ad. *somptueux*, *ueuse*; *splendide*, m. f.

LAUZZINO [laou-tsì-no] s. m. *argousin*, m. V. AUZZINO.

LAVA [là-va] s. f. materia strutta simile a vetro opaco che scorre da' vulcani, *lave*, f.

LAVABILE [-và-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut laver*.

LAVABO [-và-bo] (a.) s. m. (eccl.) acquaio delle sacristie, *lavoir*; *lavabo*, m.

—, cartella al corno sinistro dell'altare ov'è la preghiera, *lavabo*, m.

—, pannolino per asciugare le dita al prete, *lavabo*, m.

LAVACAPO [-cà-po] s. m. bravata, *mercuriale*; *réprimande*, f.

LAVACECI [-tché-tchi] s. m. (pop.) *stupide*, m. f.; *niais*, *niaise*.

LAVACRO [-và-cro] s. m. luogo dove si lava, *lavoir*, m. —, lavamento, *lavage*, m. —, dove uno si bagna, *bain*, m. —, (fig.) *la confession sacramentale*, f. —, coll' aggiun. di sacro, *baptême*, m.

LAVAGNA [-và-gna] s. f. pietra, *ardoise*, f.

LAVAGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) ad. del color di lavagna, *de couleur d'ardoise*.

LAVAGNINO, —NA [-gnì-no] (a.) ad. *en couches comme l'ardoise*.

LAVAMANE [-mà-ne] s. m. arnese da posarvi il catino, *lavabo*; *bidet à trois pieds sur lequel on place un bassin*, m.

LAVAMENTO [-mén-to] s. m. *lavage*, m. — de' piedi, degli altari, ec. *lavement*, m. —, (chim.) *lotion*, f.

LAVANDA [-vàn-da] s. f. *lavage*, m. — de' piedi, *bain*, m. V. LAVATURA, LAVAMENTO. —, erba detta spigo, spigoccia, *lavande*, f.

LAVANDAIA [-dà-ia] s. f. *blanchisseuse*, f.

LAVANDAIO [-dà-io], pl. —DAJ (a.) s. m. *blanchisseur*, m.

LAVANDARA [-dà-ra] (a.) s. f. *blanchisseuse*, f.

LAVANDIERA [-diè-ra] (a.) s. f. *blanchisseuse*, f.

LAVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui lave*.

LAVARE [-và-re] v. a. *laver*; *blanchir*. —, parlandosi di vetri, *rincer*.

— le piaghe, *déterger*; *nettoyer*; *bassiner une plaie*.

— il capo a uno, *médire de q. u.*, *ou lui faire une réprimande*.

Lavarsi le mani d'alcuna cosa, *ne plus se mêler de q. ch.*

(Prov.) Una mano lava l'altra, tutte due lavano il viso, *s'entraider*. Lavare il capo all'asino, *obliger des ingrats*.

LAVARIO [-và-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *panier à poisson*, m.

LAVARONE [-ró-ne] (a.) s. m. *tout ce que la rivière charrie*, *porte à flot*, m.

LAVASCODELLE [-dèl-le] s. m. *marmiton*; *écureur d'écuelles*, m.

LAVATECCA [-téc-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *petit panier à poisson*, m.

LAVATIVETTO [-vét-to] (a.) s. m. dim. *petit lavement*, m.

LAVATIVO [-tì-vo] s. m. *lavement*, m. V. CRISTEO, SERVIZIALE.

LAVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da LAVARE, *lavé*; *rincé*; *nettoyé*, *ée*.

LAVATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *lavoir*; *évier*, m.

LAVATORE, —TRICE [-tó-re] s. *laveur*; *blanchisseur*, *euse*.

LAVATRINA [-trì-na] (a.) s. f. *évier*, m. V. SCIACQUATOIO.

LAVATURA [-toù-ra] s. f. *lavage*, m. —, per liquori, *lavure*, f.; *eaux artificielles avec lesquelles on se lave*, f. pl.

LAVAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action de laver*, f.; *lavage*, m.

LÀ 'VE [là-'ve] (a.) in vece di LÀ OVE (poet.) *là où*.

LAVEGGIO [-véd-dgio] s. m. *marmite*, f. —, *braisière*, f.

LAVENDULA [-vèn-dou-la] s. f. lavanda, *lavande*, f.

LAVERNALE [-nà-le] (a.) ad. f. (arche.) agg. di porta che conduceva alla foresta consacrata a Laverna, Dea dei ladri, barattieri, *Lavernale*, f.

LAVERNIO [-vèr-ni-o] (a.) ad. m. (arche.) agg. di bosco e tempio consacrati a Laverna, presso Formia (Ital.), *Lavernium*, m.

LAVERNIONI [-nió-ni] (a.) s. m. pl. (arche.) nome di tutti i protetti della Dea Laverna, *lavernions*, m. pl.

LAVERO [là-ve-ro] (a.) s. m. lauroceraso, *laurier*, m.

LAVINA [-vì-na] (a. v.) s. f. *éboulement de terrain*, m.

LAVINARE [-na-re] (a.) v. n. lo smuoversi della superficie della terra imbevuta d'acqua, *s'ébouler*. V. AMMOTTARE.

Part. ato, ta, *éboulé*, *ée*.

LAVINII [-vì-ni-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. abit. di Lavinio, *Laviniens*, m. pl.

LAVINIO [-vì-ni-o] (a.) s. ant. cit. del Lazio (Ital.), oggi Civita Lavinia, *Lavinium*, m.

LAVORACCHIARE [-kià-re] v. n. *travailler quelque peu ou lentement*.

LAVORACCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da LAVORACCHIARE, *travaillé un peu ou lentement*.

LAVORACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. *mauvais ouvrage*, m.

LAVORAGGIO [-ràd-dgio] s. m. *travail*, m. V. LAVORIO, LAVORO.

LAVORANTE [-ràn-te] s. m. *ouvrier*; *artisan*; *travailleur*, m.

LAVORARE [-rà-re] v. n. *travailler*.

Avrebber fatto lavorare indarno (Dant. *Inf.*). —, (fig.) opere, *travailler*; *rédiger*. — il podere, l'orto, *labourer*, *cultiver une campagne*, *un jardin*, *etc.*; *travailler la terre*. — alcuna cosa, *fabriquer*; *faire*; *polir*; *perfectionner*; *fonctionner*. — Part. lavorato (V. —).

LAVORATIO, —TIA [-tì-o], pl. —TII, ad. *labourable*, m. f. Giorno lavoratio, *jour ouvrier*, *ouvrable*, m.

LAVORATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *labourable*, m. f.

LAVORATO [-rà-to] s. m. *terre labourable*, f. —, ad. Acqua lavorata, *eau préparée*, *artificielle*, f.

Fuoco lavorato, *feu d'artifice*, m.

LAVORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da LAVORARE, *travaillé*; *labouré*; *cultivé*; *fabriqué*, *ée*.

LAVORATORA [-tó-ra] (a.) s. f. *travailleuse*; *ouvrière*, f.

LAVORATORE [-tó-re] s. m. che lavora, *ouvrier*; *travailleur*, m. —, coltivatore, *laboureur*; *paysan*, m.

LAVORATRICE [-trì-tche] s. f. *ouvrière*; *travailleuse*, f.

LAVORATURA [-toù-ra] (a.) s. f. facoltà di operare manualmente, *façon*, f.

LAVORAZIONE [-dsió-ne] s. f. coltivazione, *labourage*, m.; *cultivation*, f.

LAVOREGGIO [-réd-tchio] s. m. lavoro, dicesi per lo più della campagna, *labourage*, m.

LAVORERIA [-rì-a] s. f. *champs*, m. pl.; *terres qu'on cultive*, f. pl.

LAVORETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di LAVORO, *petit ouvrage*; *petit travail*, m.

LAVORIERA [-riè-ra] (a.) s. f. *endroit où l'on fait les travaux d'agriculture*, m. V. LAVORERIA.

LAVORIETTO [-et-to] (a.) s. m. dim. di LAVORIO, *petit travail*, m.; *petite besogne*, f.

LAVORÌO [-rì-o], pl. —RÌI (a.) s. m. *travail*, m. —, *fabrique*, f. —, *laboratoire*; *atelier*, m.

LAVORO [-vó-ro] s. m. *ouvrage*; *travail*, m.; *besogne*; *main-d'œuvre*, f.

Lavori di terra cotta, *tuiles*; *briques*, f. pl.

(Prov.) Lavoro fatto danari aspetta, *ouvrage fait vaut de l'argent*.

LAVORO (TERRA DI) [-vó-ro] (a.) s. ant. Campania (Ital.), *Terre de Labour*, f.

LAVORUZZO [-roù-tso] (a.) s. m. dim. di LAVORO, *petit ouvrage*, m.

LAZAROLA [-dsa-rò-la] (a.) s. f. *azerole*, f. V. LAZZERUOLA.

LAZEGGIARE [-dsed-dgià-re] v. n. *inventer des plaisanteries*, *des lazzis*.

Part. ato, ta, *inventé*, *ée*, *etc.*

LAZIO [là-dsi-o] (a.) s. m. ant. cont. d'Italia all' oriente del Tevere, abitata da principio da' Siculi, passati in Sicilia, e quindi dagli Aborigeni. L'antico si stendeva dal Tevere al capo Circelli; ebbe per cap. prima Laurento, poi Lavinio, indi Alba, e in fine Roma; il nuovo si stendeva fino al Volturno contenendo Arunci, Ernici, Equi, Volsci, Rutuli e Ausonj al nome tutti di Latini, *Latium*, m.

LAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. m. trasportamento, *mouvement*, m.

LAZO [là-dso] s. m. *plaisanterie*, f. V. LAZZO.

LAZZA [là-tsa] (a.) s. f. *terre froide et bourbeuse*; *terre de marais*, f.

LAZZACCIO [-tsàt-tchio] (a.) s. m. peg. di LAZZO, *mauvaise plaisanterie*, f.

LAZZARETTO [-tsa-rét-to] (a.) s. m. *lazaret*, m. V. LAZZERETTO.

LAZZARISTI [-tsa-rì-sti] (a.) s. m. pl. preti detti della congregazione della missione, istituita da S. Vincenzo in Paoli nel 1617, *lazaristes*, m. pl.

LAZZARITI [-tsa-rì-ti] (a.) s. m. pl. *chevaliers de Saint-Lazare*; *lazarites*, m. pl.

LAZZARONI [-tsa-ró-ni] (a.) s. m. pl. nome dato all' infimo popolo di Napoli, *lazaroni*, m. pl.

LAZZEGGIARE [-tsed-dgià-re] (a.) v. n. *inventer des plaisanteries*. V. LAZEGGIARE. — Part. ato, *inventé*, *etc.*

LAZZERETTO [-tse-rét-to] s. m. luogo ne' porti di mare ove si fa la quarantina, *lazaret*, m.

LAZZERO [là-tse-ro] (a.) s. m. nome dato a' lebbrosi e a poveri, *Lazare*, *extrêmement pauvre*, m.

LAZZERUOLA [-tse-rouò-la] s. f. frutto acidetto, più grosso che le ciliege, di cui ha la figura, *azerole*, f.

LAZZERUOLO [-tse-rouò-lo] s. m. albero, *azerolier*, m.

LAZZETTO, —TA [-tsét-to] ad. dim. di LAZZO, —ZA, *âpre*, m. f.; *aigrelet*, *ette*.

LAZZEZZA [-tsé-tsa] s. f. *âpreté*, f.; *goût âpre*, m.

LAZZITÀ [-tsi-tà] (a.) s. f. *âpreté*, f. V. LAZZEZZA.

LAZZO [là-tso] s. m. atto giocoso, *plaisanterie*, f.; *badinage*; *lazzi*, m.

Tenere il lazzo, *savoir badiner*; *bien prendre la plaisanterie*.

LAZZO, —ZA [là-tso] ad. *âpre*, m. f.; *sur*, *sure*; *aigrelet*, *ette*.

LAZZULI [là-tsou-li] (a.) s. m. (min.) agg. di lapis, detto lapislazzuli, *lapis-lazuli*; *lazulite*, m.

LAZZULITE [-tsou-lì-te] (a.) s. f. (min.) pietra dura azzurra, *lazulite*, m.

LE [lé] art. f. pl. *les*.

Le rive il sanno, e le campagne e i boschi (Petr.).

—, pron. f. *lui*; *à elle*.

Il che la giovane cominciò a dubitare che vergogna le potesse tornare (Bocc.). —, s' usa nel quarto caso, *les*: Ben le riconosco (Petr.).

Si prepone alle particelle MI, TI, SI, CI, VI, *les*.

... Come io le vi porgo... (Bocc.)

Si pospone alle particelle ME, TE, SE, CE, VE, *les*.

Caro vi sarebbe che io ve le rendessi (Bocc.), *vous seriez bien aise que je vous les rendisse*.

Alla particella NE talora si prepone e talora si pospone:

Ne le fece una ghirlanda... Dopo molte riconfermazioni fattelene... (Bocc.)

LÈ [lé] (a.) s. m. (mar.) quello spazio lungo i fiumi tra la strada e la sponda, *chemin de halage*, m. V. LEALE.

LEALE [-à-le] (a.) s. m. spazio che si lascia alla ripa de' fiumi per non impedire la navigazione, *chemin de halage*, m.

LEALE [-à-le] ad. m. f. *loyal*, *ale*; *fidèle*, m. f.; *droit*, *droite*; *plein*, *pleine de probité*. —, (fig.) *bien fait*, *bien faite*; *solide*, m. f.

LEALISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-loyalement*.

LEALISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-loyal*, *ale*.

LEALMENTE [-mén-te] av. *loyalement*.

LEALTÀ [-tà] s. f. *loyauté*; *fidélité*, f.

LEANZA [-àn-dsa] (a.) s. f. *loyauté*; *foi*, f.

LEARDO, —DA [-àr-do] ad. si dice del mantello di cavallo bianco, *blanc*, m.

— pomato, rosato, moscato, *cheval pommelé*, *à grandes taches*, *moucheté*, m.

LEATICO [-à-ti-co], pl. —CI, —CHI [-tchi, -ki] (a.) ad. e s. m. nome d' uva e vino squisito di Toscana, *leatico*, m. V. ALEATICO.

LEBBRA [lèb-bra] s. f. specie di scabbia in sommo grado, *lèpre*, f.

LEBBRE [lèb-bre] (a.) s. f. *lèpre*, f. V. LEBBRA.

LEBBROLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di LEBBRA, *petite lèpre*, f.

LEBBROSIA [-sì-a] (a. v.) s. f. *lèpre*, f.

LEBBROSO, —SA [-brò-so] ad. *lépreux*, *euse*. —, *ladre*, m. f.

LEBETE [-bè-te] (a.) s. m. paiuolo, caldaia, laveggio, bacino, *chaudron*; *pot de terre*, m.; *marmite*, f.

LECANOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. divinazione col mezzo di pietre preziose gettate in un catino d' acqua, *lécanomancie*, f.

LECCAMACINE [-mà-tchi-ne] (a.) s. m. nome dato da Omero ad un topo, *lèche-meule*; *qui lèche la meule*, m.

LECCAMENTO [-mén-to] s. m. *action de lécher*, f.

LECCANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui lèche*.

LECCAPESTELLI [-stèl-li] s. m. leccone, ghiottone, *glouton*; *gourmand*; *goulafre*, m.

LECCAPEVERADA [-rà-da], pl. —DI (a. v.) s. m. brodaio, porco, sudicio, *gourmand*; *cochon*; *sale*, m.

LECCAPIATTI [-piàt-ti] ad. e s. parassito, *lèche-plat*, m.; *parasite*, m. f.; *écornifleur*, *euse*; *pique-assiettes*, m.

LECCARDA [-càr-da] (a.) s. f. utensile di cucina, *lèchefrite*, f.

LECCARDIA [-dì-a] (a.) s. f. *friandise*; *gourmandise*, f.

LECCARDO, —DA [-càr-do] ad. *goulu*, *ue*; *friand*, *ande*.

LECCARE [-cà-re] v. n. *lécher*; *nettoyer*; *polir*, *sucer avec la langue*.

E per leccar lo specchio di Narciso (Dant. *Inf.*). —, *toucher légèrement*; *effleurer*. —, *blesser légèrement*.

La lancia in cima gli leccò la spalla (Salvin. *Iliad.*). —, (fig.) adulare, *flatter*.

LECCASCODELLE [-dèl-le] (a.) s. e ad. m. f. *qui lèche les assiettes*; *gourmand*, *ande*.

LECCATA [-cà-ta] (a.) s. f. *action de lécher*, f. —, (pop.) *lichée*, f.

LECCATAMENTE [-mén-te] av. *avec affectation*. V. AFFETTATAMENTE.

LECCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da LECCARE, *léché, ée*. —, agg. a parlare, *affecté, ée*. V. AFFETTATO.

LECCATORE, —TRICE [-tó-re] s. *gourmand, ande; glouton, onne*.

LECCATURA [-tou-ra] s. f. *action de lécher*, f. —, lieve ferita, *egratignure; écorchure*, f.

LECCE [lét-tche] (a.) s. cit. del regno di Napoli (terra d'Otranto), *Lecce*.

LECCERIA [-tche-ri-a] (a.) s. f. *friandise*, f. V. LECCORNIA.

LECCETO [-tché-to] s. m. bosco di lecci, *bois, lieu planté d'yeuses, de chênes-verts*, m. —, (metaf.) *embarras*, m.; *intrigue*, f. V. INTRIGO, VILUPPO.

LECCETTO [-tchét-to] (a.) s. m. dim. di LECCIO, *petite yeuse*, f.; *petit chêne-vert*, m.

LECCHEGGIARE [-ked-dgià-re] (a.) v. n. trar qualche piccolo profitto oltre il salario, *faire danser l'anse du panier*.

LECCHERIA [-ke-ri-a] (a.) s. f. *friandise; gourmandise*, f. V. LECCORNIA.

LECCHETTINO [-ket-ti-no] s. m. paroluzze melate, *douceurs; paroles flatteuses*, f. pl.

LECCHETTO [-két-to] (a.) s. m. cosa attrattiva, *allechement; attrait; charme*, m.

LECCIO [lét-tchio] s. m. albero, *yeuse*, f.; *chêne-vert*, m.

LECCO [léc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. segno, punto di mira, *but*, m. V. LECCORNIA.

LECCO [léc-co] (a.) s. ant. cit. del regno lombardo-veneto, *Lecco*.

LECCONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di LECCONE, *petit gourmand*, m.

LECCONE, —NESSA [-có-ne] s. *gourmand, ande; glouton, onne; friand, ande*.

LECCONERIA [-ri-a], LECCONIA (a.) s. f. *friandise; gourmandise*, f.

LECCORNIA [-ni-a] s. f. ghiottornia, *friandise; gourmandise*, f.; *morceau friand*, m.

—, (fig.) *aridité*, f. —, *gain*, m.

LECCUME [-cou-me] s. m. *morceau friand*, m.

LECE [lé-tche] (a. v.) terza pers. del pres. di LECERE, *il est permis*.

LECERE [lé-tche-re] v. n. irr. difett. licere, esser lecito, *être permis*; non ha che lece o lice, *il est permis*.

LECITAMENTE [-tchi-ta-men-te] av. *licitement*.

LECITISSIMO, —MA [-tchi-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-licite*, m. f.

LECITO [lé-tchi-to] (a.) s. m. col verbo essere, *chose licite, permise*, f. Non è lecito, *ce n'est pas une chose licite, il n'est pas permis*. Farsi lecito, *oser faire une action qui n'est pas permise*.

Esser lecito, *pouvoir*.

LECITO, —TA [lé-tchi-to] ad. *licite*, m. f.; *permis, ise; honnête; loisible*, m. f.

LECTUM [lè-ctoum] (a.) s. m. rescritto, formola legale de' rescritti in Roma, che vale non se ne faccia niente, *lectum; refus*, m.

LEDERE [lè-de-re] v. a. irr. *offenser; blesser*. — Pret. lesi, lese, lesero, *j'offensai, il, elle offensa, ils, elles offensèrent*. — Part. leso (V. —).

LEDIRE [-di-re] (a.) v. a. irr. *offenser; blesser*. V. LEDERE. — Pres. ledisco, isci, isce, iscono, *j'offense, tu offenses, il, elle offense, ils, elles offensent*.

LEDITO, —TA [-di-to] (a.) p. ad. da LEDIRE, *offensé; blessé, ée*. V. LESO.

LEDO [lè-do] (a.) s. m. (bot.) pianta, *ledum*, m.

LEEA [-è-a] (a.) s. f. per la rima, leonessa, *lionne*, f. V. LEONESSA.

LEELTÀ [-tà] (a. v.) s. f. *loyauté*, f. V. LEALTÀ.

LEENA [-è-na] (a.) s. f. *lionne*, f. V. LEONESSA.

E mansueta uscir della foresta
Feci, e lasciare i figli una leena (Ariost. *Fur.*).

LEFANTE [-fàn-te] (a. v.) s. m. *éléphant*, m. V. ELEFANTE.

LEGA [lè-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. *ligue; confédération; alliance*, f.

—, parlando di metalli, *aloi; alliage; billon*, m.

D'esta moneta già la lega e il peso (Dant. *Par.*). —, (poet.) *alliage*, m.

Ivi è Romana là dov' io falsai
La lega sugellata del Battista (Dant. *Inf.*), cioè i fiorini di Firenze, che portano l'impronta del Precursore.

—, misura di tre miglia ital., *lieue*, f.

Ma se' venuto più che mezza lega (Dant. *Purg.*). —, gente d'arme nel contado, *milice*, f. —, pietra che tiene la spessezza della lega sugellata, *monnaie*, f.

LEGACCIA [-gàt-tchia] s. f. cosa con che si lega, *lien*, m.; *attache*, f.

— per le calze, *jarretière*, f.

LEGACCIO [-gàt-tchio] (a.) s. m. *lien*, m.; *attache*, f.

LEGACCIOLO [-gàt-tchio-lo] (a.) s. m. *lien*, m.; *attache*, f.

LEGAGGIO [-gàd-dgio] s. m. *facture*, f.; *compte*, m.; *note; liste*, f.; *inventaire*, m. —, corda o altro per legare, *lien*, m.; *attache*, f.

LEGAGIONE [-dgió-ne] s. f. *lien; enchaînement*, m.

LEGALE [-gà-le] (a.) s. m. *homme de loi; légiste; avocat*, m.

LEGALE [-gà-le] ad. m. f. di legge, *de la loi; légal, ale*. —, secondo la legge, *légal, ale*.

LEGALITÀ [-tà] s. f. autenticazione, *légalisation*, f. —, qualità di ciò che è legale, *légalité*, f.

LEGALIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. autenticare una scrittura, *légaliser*.

LEGALIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da LEGALIZZARE, *légalisé, ée*.

LEGALIZZAZIONE [-tsa-dsio-ne] (a.) s. f. *légalisation*, f.

LEGALMENTE [-mén-te] av. *légalement*.

LEGAME [-gà-me] s. m. cosa con che si lega, *lien*, m.; *attache; liaison; ligature*, f. —, (fig.) *nœud*, m.; *chaîne; servitude*, f.

Ma io ti solverò forte legame (Dant. *Par.*). —, (leg.) *empêchement*, m.

—, (mar.) *lien*, m.

LEGAMENTO [-mén-to] s. m. il legare, *lien*, m.; *attache*, f.; *enchaînement*, m.; *liaison; union*, f.

—, (mar.) *lien; ligament*, m.

—, (archit.) pietra che tiene tutta la grossezza d'un muro, *parpaing*, m.

LEGAMENTOSO, —SA [-tó-so] (a.) ad. (anat. e bot.) *ligamenteux, euse*.

LEGANTE [-gan-te] ad. m. f. *liant; attachant, ante; qui lie; qui attache*.

LEGANZA [-gàn-dsa] s. f. (antiq.) lega, *ligue; société*, f.

LEGARE [-gà-re] s. m. *lien*, m.

LEGARE [-gà-re] v. a. *lier; attacher; lacer*. —, con rampicone, *cramponner*.

—, annodare, *nouer; serrer*. — un libro, *relier*. — pietre in anella, *enchâsser*. —, (fig.) *enchaîner; captiver*.

Che i be' vostri occhi, donna, mi legaro (Petr.).

Lega l'asino dove vuole il padrone (prov.), *où la chèvre est attachée, il faut qu'elle y broute*.

—, v. r. far lega, compagnia, *s'allier*. Legarsela al dito, tener a mente bene qualche torto ricevuto, *garder rancune*.

—, far legati, *léguer; donner par testament*. —, obbligarsi, *se lier; s'obliger*.

—, impegnarsi, *s'engager*.

LEGATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. quegli in pro di chi è fatto il legato, *légataire*, m.

LEGATIA [-ti-a] s. f. *alliage; aloi*, m.

LEGATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lié, liée; très-enchaîné, ée*.

LEGATIVO [-ti-vo] (a.) s. m. onorario che i Romani davano agli ambasciatori per mantenersi dov' erano spediti, *honoraire, traitement qu'on donnait aux ambassadeurs des Romains*, m.

LEGATO [-gà-to] s. m. ambasciatore, *ambassadeur; envoyé*, m. —, oggi è titolo rimaso solo ai cardinali mandati dal pontefice ambasciatori, *legat*, m. Legato a latere, *légat à latere*.

LEGATO, s. m. lascio, lascito, *legs*, m.

LEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da LEGARE, *lié, liée; attaché, ée*.

LEGATOIO, —IA [-tó-io], pl. —TOJ, —TOIE (a.) ad. agg. di pazzo, *à lier; à être lié, liée*.

LEGATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. che lega, che allaccia, *qui lie*.

— di libri, *relieur*, m.

LEGATURA [-tou-ra] s. f. ligamento, *ligature; attache*, f.; *lien*, m. —, (t. de' murat.) *liaison*, f. — di mattoni a scacchi, *maçonnerie en échiquier*, f.

— di libri, *reliure*, f.

LEGATURINA [-tou-ri-na] (a.) s. f. dim. di LEGATURA, *petite ligature*, f.

— per libri, *petite reliure*, f.

LEGATUZZO [-toù-tso] s. m. dim. di LEGATO, *petit legs; legs de peu de valeur*, m.

LEGAZIONE [-dsió-ne] s. f. ambasceria, *légation; ambassade*, f.

—, luogo dove ha giurisdizione il legato, *légation*, f.

LEGGE [léd-dge] s. f. *loi*, f.

Le leggi son; ma chi pon mano ad esse? (Dant. *Purg.*) —, *règle; maxime*, f.; *règlement*, m.; *constitution*, f. —, lo studio della giurisprudenza, *le droit*, m.

—, per dovere, *devoir*, m.; *loi; obligation*, f. Leggi del moto, ec. *les lois du mouvement, de la refraction, de la pesanteur*. — della natura, del sangue, *les lois de la nature, du sang*.

(Prov.) La necessità non ha legge, *la nécessité n'a point de loi*.

LEGGENDA [-dgèn-da] s. f. narrazione breve, qualsivoglia scrittura per isvilirla, *légende; historiette*, f.

—, libro, la vita de' santi, *légende*, f.

LEGGENDACCIA [-dgen-dàt-tchia] (a.) s. f. *vilaine légende; vilaine historiette*, f.

LEGGENDAIO [-dgen-dà-io], pl. —DAJ, s. m. *vendeur de légendes*, m.

LEGGENDARIO [-dgen-dà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. leggende raccolte, *recueil de légendes*, m.

LEGGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *qui lit; lisant*.

LEGGERAMENTE [-dge-ra-mén-te] av. *légèrement*. V. LEGGIERMENTE.

LEGGERANZA [-dge-ràn-dsa] (a.) s. f. *légèreté*. f. V. LEGGEREZZA.

LEGGERE [lèd-dge-re] v. a. irr. *lire*.

— speditamente, *lire couramment*.

—, dichiarare, insegnare in cattedra, *lire; enseigner; expliquer*. —, far lezioni, *lire; donner des leçons; dire sa leçon*. —, (fig.) scoprire nell' animo, *découvrir; faire connaître*.

Pret. lessi, lesse, lessero, *je lus, il, elle lut, ils, elles lurent*.

Part. letto (V. —).

LEGGERETTO, —TA [-dge-rét-to] (a.) ad. dim. di LEGGERO, *un peu léger, un peu légère*.

LEGGEREZZA [-dge-ré-tsa] s. f. *légèreté; futilité*, f. —, *agilité; inconstance*, f.

LEGGERISSIMAMENTE [-dge-ris-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-légèrement.*

LEGGERISSIMO, —MA [-dge-ris-si-mo] (a.) av. sup. *très-léger, ère.*

LEGGERMENTE [-dger-mén-te] av. *légèrement. V.* LEGGIERMENTE.

LEGGERO, —RA [-dgé-ro] (a.) ad. *léger, ère. V.* LEGGIERO.

LEGGIACCIA [-dgiàt-tchia] s. f. peg. di LEGGE, *mauvaise loi*, f. Dar leggio leggiaccie, *répondre à tort et à travers, repondre ab hoc et ab hac.*

LEGGIADRAMENTE [-dgia-dra-mén-te] av. graziosamente, garbatamente, *agréablement; galamment; élégamment: avec grâce.*

LEGGIADRETTO, —TA [-dgia-drét-to] (a.) ad. dim. di LEGGIADRO, *gentil, ille.*

LEGGIADREZZA [-dgia-dré-tsa] (a.) s. f. *grâce; gentillesse*, f.

LEGGIADRIA [-dgia-drì-a] s. f. *grâce; gentillesse*, f.; *agrément*, m.; *élégance*, f.; *charme*, m.

LEGGIADRINO, —NA [-dgia-drì-no] (a.) ad. *gentil, ille; joli, e.*

LEGGIADRISSIMAMENTE [-dgia-dris-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-agréablement.*

LEGGIADRISSIMO, —MA [-dgia-dris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-gentil, ille; très-agréable*, m. f.

LEGGIADRO, —DRA [-dgià-dro] ad. *joli, e; gentil, ille; agréable*, m. f.; *gracieux, euse; élégant; charmant, ante.*

—, s. m. *amant; galant; mignon*, m.

LEGGIAIO [-dgià-io], pl. —AJ, LEGGIAIOLO (a.) ad. s. m. (pop.) che sostiene le proprie ragioni invocando leggi senza conoscerle, *ignorant; qui avocasse: chicanier*, m.

LEGGIBILE [-dgì-bi-le] ad. m. f. *lisible*, m. f.

LEGGICCHIARE [-dgic-kià-re] (a.) v. a. *lire un peu, avec peine.* — Part. ato, ta, *lu, lue un peu, avec peine.*

LEGGIE [lèd-dgi-e] (a. v.) s. f. *loi*, f. *V.* LEGGE.

LEGGIERE [-dgiè-re] (a.) ad. m. f. *léger, ère; inconstant, ante; agile*, m. f.; *adroit, oite.*

LEGGIERE [lèd-dgie-re] (a. v.) v. a. irr. *lire. V.* LEGGERE.

LEGGIERE [-dgiè-re] (a.) av. *légèrement.*

LEGGIERETTO, —TA [-dgie-rét-to] (a.) ad. *un peu léger, ère; un peu inconstant, ante.*

LEGGIERI [-dgiè-ri] (a.) ad. m. f. indeclinabile, *léger, ere; inconstant, ante: volage*, m. f. —, *petit, petite; de peu d'importance.*

Tutte sono state leggieri (Bocc.).

—, agg. di guardia, *garde legère*, f.

LEGGIERI (DI) [-dgiè-ri] (a.) av. *aisément: facilement.*

LEGGIERISSIMAMENTE [-dgie-ris-si-ma-men-te] (a.) av. sup. *très-légèrement.*

LEGGIERISSIMO, —MA [-dgie-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-léger, ère.* —, per cavallo, *d'une très-grande vitesse.*

—, (metaf.) *très-peu fondé, ée.* —, *de très-peu d'importance.*

LEGGIERMENTE [-dgier-mén-te] av. *légèrement; à la légère.* —, *facilement.*

LEGGIERO, —RA [-dgiè-ro] ad. contrario di grave, *léger, ère.*

—, agevole, *aisé, ée; facile*, m. f.

Tanto che 'l su andar ti fia leggiero (Dant. *Purg.*). —, snello, destro, *vite; agile et dispos.*

Una lonza leggiera e presta molto (Dant. *Inf.*).

—, di poca importanza, *frivole; peu considerable*, m. f. —, incostante, *variant, ante; volage*, m. f.; *girouette*, f.

LEGGIERO [-dgiè-ro] (a.) av. *légèrement.*

LEGGIERUCOLO, —LA [-dgie-roù-co-lo] (a.) ad. m. dim. disprez. di LEGGIERO, giovine vanarello, *un peu léger.*

LEGGIO [-dgì-o], pl. —GII, s. m. *lutrin*, m. —, *pupitre*, m. —, *chevalet de peintre*, m.

LEGGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] s. *qui lit: lecteur, trice; liseur, euse.*

LEGGIUTO, —TA [-dgioù-to] (a. v.) p. ad. di LEGGERE, *lu, lue. V.* LETTO.

LEGGIUZZO [-dgi-où-tso] (a.) s. m. dim. di LEGGIO, *petit pupitre*, m.

LEGIODUNO [-dgio-doù-no] (a.) s. ant. cit. d' Ital. presso gl' Insubri, *Legiodunum*, m.

LEGIONARIO, —RIA [-dgio-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui est d'une légion.* —, s. m. *légionnaire*, m.

LEGIONE [-dgió-ne] s. f. squadra, schiera di soldati presso i Romani, composta la maggior parte di fanti e di un min. num. di cavalleria, di tre mila in prima e poi di quattro mila uomini, *légion*, f —, (fig.) gran numero, *légion*, f.

LEGISLATIVO, —VA [-dgi-sla-ti-vo] ad. *législatif, ive.*

LEGISLATORA [-dgi-sla-tó-ra] (a. v.) s. f. *législatrice*, f. *V.* LEGISLATORE.

LEGISLATORE, —TRICE [-dgi-sla-tó-re] s. *législateur, trice.*

LEGISLATURA [-dgi-sla-toù-ra] s. f. facoltà di formar leggi, *législation; puissance législative*, f.

LEGISLAZIONE [-dgi-sla-dsió-ne] s. f. formazione di leggi, *législation*, f.

LEGISPERITO [-dgi-spe-ri-to] (a.) ad. e s. *légiste; législateur*, m.

LEGISTA [-dgì-sta], pl. —TI, s. m. *législateur*, m.

—, *légiste; jurisconsulte*, m.

LEGISTICO, —CA [-dgi-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui appartient à la loi.*

LEGITTIMA [-dgìt-ti-ma] s. f. credità de' genitori dovuta a' figliuoli, *la légitime*, f.

LEGITTIMAGIONE [-dgit-ti-ma-dgió-ne] (a.) s. f. *légitimation*, f.

LEGITTIMAMENTE [-dgit-ti-ma-mén-te] av. *légitimement; valablement; équitablement; de droit.*

LEGITTIMANTE [-dgit-ti-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui légitime.*

LEGITTIMARE [-dgit-ti-mà-re] v. a. *légitimer.*

LEGITTIMATO, —TA [-dgit-ti-mà-to] (a.) p. ad. da LEGITTIMARE, *légitimé, ée.*

LEGITTIMAZIONE [-dgit-ti-ma-dsió-ne] s. f. *légitimation*, f.

—, giustificazione, *justification*, f. *V.* GIUSTIFICAZIONE.

LEGITTIMISSIMO, —MA [-dgit-ti-mìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-légitime*, m. f.

LEGITTIMITÀ [-dgit-ti-mi-tà] s. f. qualità di ciò ch'è legittimo, *légitimité*, f.

LEGITTIMO, —MA [-dgìt-ti-mo] ad. conforme agli ordini della legge, *légitime*, m. f. —, convenevole, *juste; convenable; valable*, m. f.

LEGNA [lé-gna] (a.) s. f. pl. *bois à brûler*, m. *V* LEGNE.

LEGNACCIO [-gnàt-tchio] s. m. *le bois de la toupie*, m.

LEGNAGGIO [-gnàd-dgio] s. m. stirpe, *lignée; race*, f.

LEGNAGO [-gnà-go] (a.) s. cit. e forte del regno lombardo-veneto, *Legnago.*

LEGNAIA [-gnà-ia] s. f. massa di legna, *bûcher*, m.

LEGNAIO [-gnà-io], pl. —GNAJ (a.) s. m. *bûcher de bois; chantier de bois*, m.

LEGNAIUOLO [-iouò-lo] s. m. chi lavora in legname; come: ebanista, intarsiatore, cassaio, ec.; per legni grossi, *charpentier*, m.; pei più minuti, falegname, *menuisier*, m.

LEGNAMARO [-mà-ro] (a. v.) s. m. *charpentier*, m.

LEGNAME [-gnà-me] s. m. nome universale de' legni, *bois*, m.; *charpenterie; charpente*, f.

LEGNARA [-gnà-ra] (a.) s. f. *chantier de bois à brûler*, m.

LEGNARE [-gnà-re] v. n. far legne da abbruciare, *faire, couper du bois à brûler.* —, bastonare (pop.), *bâtonner; charger de coups de bâton.*

Part. ato, *coupé du bois, etc.*

LEGNATA [-gnà-ta] s. f. bastonata, *coup de bâton*, m.

LEGNE [lé-gne], pl. —GNA, s. f. *bois à brûler*, m.; *bûches*, f. pl. Aggiunger legne al fuoco (prov.), fomentar l'ira in altrui, *attiser le feu.* Tagliarsi le legne addosso, *se faire du mal, du tort.*

LEGNERELLO [-rèl-lo] s. m. *petit morceau de bois*, m. —, *bateau; batelet*, m.

LEGNETTO [-gnét-to] (a.) s. m. dim. di LEGNO, *petit morceau de bois*, m. *V.* LEGNERELLO.

LEGNIPEDE [-gnì-pe-de] (a.) ad. m. f. *qui a des pieds de bois.* —, *qui porte des sabots.*

LEGNO [lé-gno] s. m. la materia solida degli alberi, *bois*, m. —, (fig.) *fruit*, m.

Or, figliuol mio, non il gustar del legno (*du fruit défendu*)
Fu per sè la cagion... (Dant. *Par.*)

—, da bruciare o da lavorarsi, *bois*, m.

Che legno vecchio mal non rose tarlo
Come questo mio cuore (Petr.).

—, navilio, *navire; bâtiment*, m.

—, vettura, carrozza, *voiture*, f.; *carrosse: fiacre*, m. Morire in su tre legni, *être pendu.* — lucido, che risplende all' oscuro, *bois luisant*, m.

— santo, *gaïac; bois de gaïac*, m.

LEGNOSETTO, —TA [-set-to] (a.) ad. *un peu ligneux, euse.*

LEGNOSITÀ [-tà] (a.) s. f. *matière ligneuse*, f *V.* LEGNOSO.

LEGNOSO, —SA [-gnó-so] ad. *ligneux: boiseux, euse.*

LEGNUOLO [-gnouò-lo] (a.) s. m. composto di più fila con cui si formano canapi o cavi, *cordon*, m.

LEGNUZZO [-gnoù-tso] s. m. *menu bois*, m.; *fagots*, m. pl.

LEGORIZIA [-ri-dsì-a] s. f. *réglisse*, f. *V.* REGOLIZIA.

LEGULEICO, —CA [-gou-lè-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de chicaneur.*

LEGULEIO [-gou-lè-io], pl. —LEJ, s. m. conoscitor delle formole, cavilloso, *méchant légiste*, m.; oggi mozzorecchio, *chicaneur; chicanier*, m.

LEGUME [-goù-me] s. m. si dice a tutte le granella che nascon con baccelli, *légume*, m.

LEGUMINOSO, —SA [-gou-mi-nó-so] ad *légumineux, euse.*

LEI [le-ì] (a.) s. f. *loi*, f. *V.* LEGGE.

—, cit. cap. del piccolo Tibet, *Lei.*

LEI [lè-i] pron. f. *elle*; di lei, *d'elle.*

... E per comandamento di lei ... (Bocc.)

—, col terzo caso, A sottinteso, *à elle.*

Ond' io risposi lei (Dant. *Inf.*), *je lui répondis.* —, nel caso retto non dee usarsi, sebbene se ne trovino esempj in molti scrittori approvati, *elle.*

Non poteva nè lei, nè altri... (Segr. Fior. *Op.*) —, si pospone alle part. COME, ECCO, DOVE, ANCORA, *elle.*

Non essendosi come lei... avveduto... Ecco lei qui... (Bocc.) Se non quando era, dove lei... (Fir. *Nov.*) Messasi ancor lei a sedere... (Bemb. *Asol.*)

—, usato nell' esclamazione, *elle.* Beatissima lei... (Petr.), *qu'elle est heureuse!*

—, a guisa d'ablativo assoluto, *elle.*

Paga lei, pago il mondo... (Guar. *Past. Fid.*)

Da lei a lei per esprimere essa stessa, o da se sola, *elle-même; d'elle-même.*

LEIALE [-ià-le] (a. v.) ad. m. f. *loyal, ale.* V. LEALE.

LEICESTER [-tchè-ster] (a.) s. cit. e contrada d' Inghilterra, *Leicester.*

LEIPSICH [-psik] (a.) s. cit. d'Allemagna, *Leipsick.* V. LIPSIA.

LELLA [lèl-la] s. f. (bot.) *aunée; enula-campana,* f.

LELLARE [-là-re] v. n. andar lento nel risolversi e nell' operare, *barguigner; hésiter.* — Part. ato, *hésité.*

LELLERA [lèl-le-ra] (a.) s. f. (bot.) *lierre,* m. V. EDERA.

LELLERO, —RA [lèl-le-ro] (a.) ad. *tendre,* m. f.

LEMANO [-mà-no] (a.) s. m. lago di Ginevra (Svizzera), *Léman,* m.

LEMARE [-mà-re] (a.) v. a. *faire attendre.* — Part. ato, *fait attendre.*

LEMBO [lém-bo] s. m. la parte da piè o estrema del vestimento, *le bord d'un vêtement,* m.

Purpurea vesta d'un ceruleo lembo (Petr.). —, (metaf.) *extrémité de q. ch.; lisière,* f.; *bord,* m. —, (matem.) *limbe,* m. Dare o porre il lembo o il lembuccio altrui, *congédier, renvoyer q. u.*

LEMBOLARIO, —RIA [-là-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (arche.) *ouvrier, ère qui attachait les bordures aux toges des sénateurs.*

LEMBUCCIO [-boùt-tchio] (a.) s. m. dim. *petit bord,* m. Pigliare il lembuccio, *être renvoyé.* Dare il lembuccio, *renvoyer, congédier q. u.*

LEMMA [lèm-ma] s. m. (geom.) *lemme,* m. —, *titre; argument,* m.

—, (mus. ant.) *pause d'un temps bref; lemme,* m. —, (bot.) pianta, *lentille d'eau,* f.

LEMME LEMME [-lèm-me] av. pian piano, con comodo, *tout doucement.*

E se ne viene all' erta lemme lemme (L. Lipp. *Malm.*).

LEMMO [lèm-mo] (a.) s. m. *mammifère de l'espèce des rats,* m.

LEMNISCATA [-scà-ta] s. f. (geom.) curva che ha la figura di un 8, *lemniscate,* f.

LEMNO [lèm-no] (a.) s. isola dell' Arcipelago, e sua capitale, *Lemnos.*

LEMOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione della peste, *description de la peste,* f.

LEMOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. *traité sur la nature, les causes et les effets de la peste,* m.

LEMOSINA [-mò-si-na] (a.) s. f. *aumône,* f. V. LIMOSINA.

LEMURALI [-mou-rà-li], LEMURIE, s. f. pl. sacrifizj lemurj fatti di notte, *lémuries; lemurales,* f. pl. V. LEMURIO.

LEMURI [lè-mou-ri] (a.) s. m. pl. larve o anime de' defunti, *lémures; revenants,* m. pl.

LEMURIO [-moù-ri-o], pl. —RJ, s. m. (arche.) *sacrifice qu'on faisait aux lémures,* m.

LENA [lé-na] s. f. respirazione, *souffle,* m.; *haleine; respiration,* f.

E come quei che con lena affannata (Dant. *Inf.*). —, (fig.) *force; vigueur,* f. —, *pause,* f.; *repos,* m.

LENA [lé-na] (a.) s. f. *bacchante,* f.

LENARE [-nà-re] v. a. *ralentir; diminuer.* V. ALLENARE. —, (t. de' tint.) acconciare, *nettoyer la cuve.*

LENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da LENARE, *ralenti; diminué, ée.* —, *nettoyé, ée.*

LENDINE [lén-di-ne] s. m. f. uovo di pidocchio, *lente,* f.

—, ad. (fig.) *pouilleux, euse.*

LENDINELLA [-nèl-la] s. f. *drap fort grossier,* m. —, *peigne,* m.

LENDININO, —NA [-nì-na] (a.) s. dim. di LENDINE, *petite lente,* f.

LENDINOSO, —SA [-nó-so] ad. *plein, pleine de lentes.*

LENE [lè-ne] ad. m. f. mite, umano, benigno, *humain, aine; paisible,* m. f.

LENEZZA [-né-tsa] (a.) s. f. *humanité; bonté; quiétude,* f.

LENIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. *lénitif, ive; adoucissant, ante.* V. LENIFICATIVO.

LENIFICAMENTO [-mén-to] s. m. *adoucissement,* m.

LENIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui lénifie, adoucit.*

LENIFICARE [-cà-re] v. a. addolcire, *lénifier; adoucir; soulager.*

Part. ato, ta, *adouci, ie.*

LENIFICATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *lénitif, ive; adoucissant, ante.*

LENIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *adoucissement,* m.

LENIRE [-nì-re] v. a. irr. *lénifier; adoucir.* V. LENIFICARE. — Pres. lenisco, isci, isce, iscono, *j'adoucis, tu adoucis, il, elle adoucit, ils, elles adoucissent.* — Part. ito, ta, *adouci, ie.*

LENISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. di LENE, *très-humain, aine; très-agréable,* m. f.

LENITÀ [-tà] s. f. *bénignité; douceur; amabilité,* f.

LENITIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *lénitif, ive.* V. LENIFICATIVO.

LENITIVO, s. m. *lénitif,* m.

LENNO [lèn-no] (a.) s. isola dell' Arcipel e cit. cap., *Lemnos.* V. LEMNO.

LENO, —NA [lè-no] ad. fiacco, debole, *faible,* m. f.; *mou, molle; enervé, ée; lâche,* m. f. —, per corso, lento, *lent, lente; tardif, ive.* —, mite, *doux, douce.*

.... Quando soffia
Borea da quella guancia ond' è più leno
(Dant. *Par.*). Correr più leno, *courir plus doucement.* Vino leno, *vin faible, petit vin,* m. —, arrendevole, *souple,* m. f.; *pliant, ante.*

LENOCINIO [-tchì-ni-o], pl. —NJ, s. m. allettamento, *charme; appas; attrait,* m.

LENSA [lèn-sa] (a.) s. f. *ligne à pêcher,* f. V. LENZA.

Come il pescatore che guaita lo pescio al gran filo, o alla lensa.... (Gr. S. Gir.)

LENTA [lèn-ta] (a.) s. f. *lentille,* f.

LENTACCIO, —CIA [-tàt-tchio] (a.) ad. *extrêmement mou, molle, lâche,* m. f.

LENTAGGINE [-tàd-dgi-ne] s. f. pianta salvatica sempre verde, *laurier-thym,* m.

LENTAMENTE [-mén-te] av. *lentement; doucement; lâchement.*

LENTARE [-tà-re] v. a. allentare, *lâcher; relâcher.*

Strinse e lentò d'un corridore il morso (Tass. *Ger.*). Rallentarsi, v. r. *se ralentir; se relâcher.*

LENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da LENTARE, *lâché; relâché, ée.*

LENTE [lèn-te], (antic.) LENTA, s. f. legume, *lentille,* f. —, certo vetro convesso, *lentille; loupe,* f. — del bilanciere, *lentille de pendule,* f.

—, palustre o lenticchia, *lentille d'eau ou de marais; lenticule,* f.

LENTE [lèn-te] ad. m. f. *lent, lente.* V. LENTO.

LENTEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. incominciare a esser lento, *relâcher; se relâcher.* — Part. ato, ta, *relâché, ée.*

LENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *lentement.*

LENTEZZA [-té-tsa] s. f. *lenteur,* f.

LENTIA [-tì-a] (a.) s. f. *mécanisme pour descendre un tonneau dans un bateau, ou pour l'en retirer,* m.

LENTICCHIA [-tìc-kia] s. f. *lentille,* f. V. LENTE.

LENTICCHIO [-tìc-kio] (a.) s. f. *lentille,* f. V. LENTICCHIA.

LENTICCHIOSO, —SA [-kió-so] (a.) ad. *lentilleux, euse,* f. V. LENTIGGINOSO.

LENTICOLARE [-là-re] (a.) s. f. fossile di forma circolare, *fossile qui a une forme circulaire,* m.

LENTICOLARE [-là-re] ad. m. f. che ha la figura di una lente, *lenticulaire,* m. f.

LENTICOLARIA [-là-ri-a] s. f. sorta di conchiglia, *lenticulaire,* f.

LENTICOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. *lenticulaire,* m. f. V. LENTICOLARE.

LENTIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *qui a la forme d'une lentille.*

LENTIGGINE [-tìd-dgi-ne] s. f. macchia sulla pelle, simile alle lenti, *lentille,* f.

LENTIGGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] ad. *lentilleux, euse,* f.; *qui a des lentilles, des taches de rousseur.*

LENTIGLIA [-tìl-lia] (a.) s. f. *lentille,* f. V. LENTIGGINE.

LENTISCHIO [-tì-skio] s. m. albero che ha frondi perpetue, *lentisque,* m.

LENTISCINO, —NA [-chì-no] (a.) ad. *de lentisque.*

LENTISCO [-tì-sco], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *lentisque,* m. V. LENTISCHIO.

LENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-lentement.*

LENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lent, lente.*

LENTO, —TA [lèn-to] ad. *lent, lente, flexible,* m. f.

A mezzo il tratto trovò molle e lenta
Una macchia di rubi (Ariost. *Fur.*).
—, tardo nell' operare, *tardif, ive, long, longue; paresseux, euse.*

Italia... vecchia oziosa e lenta (Petr.).
—, inerte; *tiède,* m. f.; *insouciant, ante; indifférent, ente.*

Lenta aspettando dei grandi atti il fine (Tass. *Ger.*). —, contrario di tirato, *lâche; souple,* m. f.

Cuocere, bollire a fuoco lento, *cuire, faire bouillir à petit feu.*

LENTO [lèn-to] (a.) av. *lentement.* V. LENTAMENTE.

Lento lento, *tout doucement.*

Prendendo la campagna lento lento (Dant. *Purg.*). —, (mus.) movimento tardo d'un pezzo di musica, *lento,* m.

LENTORE [-tó-re] (a.) s. m. *lenteur,* f. V. LENTEZZA.

LENTOSO, —SA [-tó-so] (a.) ad. *lent, lente.* V. LENTO.

LENTULITÀ [-tou-li-tà] (a.) s. f. superbo fasto di Lentulo, così detto da Cicerone, *luxe magnifique,* m.

LENZA [lèn-dsa] s. f. *ligne; ligne à pêcher,* f. —, *bande de toile de lin,* f.

LENZARE [-dsà-re] v. a. allenzare, *bander.* V. FASCIARE.

LENZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da LENZARE, *bandé, ée.*

LENZOLETTO [-dso-lét-to] (a.) s. m. dim. di LENZUOLO, *petit drap de lit,* m.

LENZUOLACCIO [-dsouo-làt-tchio] (a.) s. m. peg. di LENZUOLO, *mauvais drap de lit,* m.

LENZUOLETTO [-dsouo-lét-to] (a.) s. m. dim. di LENZUOLO, *petit drap de lit,* m.

LENZUOLO [-dsouò-lo] s. m. *drap de lit,* m. —, *linceul,* m. (Prov.) Distendersi più che il lenzuolo non è lungo *dépenser plus qu'on n'a.*

LEO [lè-o] (a.) per la rima, *lion,* m. V. LEONE. San Leo, cit. con forte negli Stati romani, *Saint-Léo.*

LEOBARDO [-bàr-do] (a. v.) s. m. *léopard,* m. V. LEOPARDO.

LEOFANTE [-fàn-te] s. m. *éléphant,* m. V. LIOFANTE.

LEOFANTESSA [-tés-sa] (a.) s. f. *femelle de l'éléphant*, f.

LEON [-òn] (a.) s. tre promontorj nelle isole di Eubea, di Creta, di Coo;
—, cit., fiume e lago di Guatimala.
—, Stato e cit. del Messico, *Leon*.

LEONA [-ó-na] (a.) s. f. *lionne*, f. *V.* LEONESSA.

LEONATO, —**TA** [-nà-to] (a.) ad. *de la couleur du lion*.
D'un leonato scuro ella diviene (Tasson. *Secch.*).
—, *minime clair; tanné clair*, m.

LEONCELLO [-tchèl-lo] s. m. (zool.) *lionceau; petit lion*, m.
—, (fig.) lo stemma della famiglia Pagani, *lionceau*, m.: *armoirie*, f.
La città di Lamone e di Santerno
Conduce il lioncel dal nido bianco (Dant. *Inf.*).

LEONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. (archi.) *console*, f.; *corbeau*, m. *V.* SCEDONE, MENSOLA.

LEONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. (zool.) dim. di LEONE, *petit lion*, m.

LEONE [-ó-ne], LIONE, s. m. (zool.) *lion*, m
A guisa di leon quando si posa (Dant. *Inf.*). —, (fig.) uomo potente, *lion; homme puissant*, m.
Ch' a più alto leon trasser lo vello (Dant. *Par.*). Fare le volte del leone, far la leonessa, *attendre q. u. en se promenant*.
—, (astr.) segno celeste, *le Lion*, m.
—, stemma d'Inghilterra, del Belgio, di S. Marco di Venezia ed altri regni, *lion*, m. — d'oro, d'argento, moneta del Belgio, *lion d'or; lion d'argent*, m.
—, *ancienne monnaie de France*, f.
—, (chim.) verde, giallo, ec., *lion vert; lion jaune, etc.*
Ordine cavalleresco del leone, istituito da Enguerrando I, sire di Coucy, nel 1080, in memoria d'un leone ch'egli aveva ucciso nella foresta di Coucy, *ordre du Lion*, m. — marino, foca leonina, animale anfiblo, *lion de mer*, m.
—, (bot.) piede, coda di leone, *pied de lion*, m.; *queue de lion*, f.

LEONE [-ó-ne] (a.) s. città della Spagna; isola nella baia di Cadice; città di detta isola, ec. *Leon*.

LEONESSA [-nés-sa], LIONESSA, s. f. *lionne*, f. —, città negli Abbruzzi (Ital.), *Leonessa*, f.

LEONIA [-ò-ni-a] s. f. (bot.) albero del Perù, *leonie*, f.

LEONIDEE [-dè-e] (a.) s. f. pl. (arche.) feste celebrate dagli Ateniesi in onore di Leonida, *Leonidees*, f. pl.

LEONINO, —**NA** [-ni-no], LIONINO, ad. *de lion; léonin*, m. Verso leonino, dicesi di versi latini rimati de' bassi secoli, *vers léonin*, m.

LEONTICHE [-òn-ti-ke] (a.) s. f. pl. (arche.) feste celebrate in Grecia in onore del sole, *léontiques*, f. pl.

LEONTIDE [-òn-ti-de] (a.) s. f. una delle dieci tribù d'Atene, *léontide*, f.

LEONTINI [-ti-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. di Sicilia, *Léontins*, m. pl.

LEONTOFORO [-tò-fo-ro] (a.) s. m. nave con otto ordini di remi, *léontophore*, m.

LEONTOPETALO [-pè-ta-lo] s. m. (bot.) piede di lione, erba, *pied de lion*, m.

LEONTOPODIO [-pò-di-o], pl. —**DJ** (a.) s. m. (bot.) pianta, *léontopode*, m.

LEONZA [-òn-dsa] s. f. (zool.) *panthère*, f. *V.* LONZA, PANTERA.

LEOPARDO [-pàr-do], LIOPARDO, s. m. (zool.) animale velocissimo, *léopard*, m.

LEPADE [lè-pa-de] s. f. conchiglia, *lépas*, m.: *patelle*, f.

LEPANTO [-pàn-to] (a.) s. cit. e golfo della Grecia nella Livadia, *Lépante*.

LEPANTO [-pàn-to] (a.) s. m. (bot.) pianta dell'America, *lépanthe*, m.

LEPIDAMENTE [-men-te] av. *facétieusement*. *V.* FACETAMENTE.

LEPIDEZZA [-de-tsa] s. f. (Tass. *Ger.*) *facétie; plaisanterie*, f. *V.* FACEZIA.

LEPIDISSIMO, —**MA** [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-plaisant*, *ante*.

LEPIDO, —**DA** [lè-pi-do] ad. faceto, giocondo, *plaisant, ante; enjoué, ée; agréable*, m. f.

LEPORAIO [-rà-io], pl. —**RAJ**, s. m. *parc aux lièvres, aux cerfs, etc.* —, per conigli, *garenne*, f.

LEPORARIO [-rà-ri-o], pl. —**RJ** (a.) s. m. *parc aux lièvres, aux lapins*, m.

LEPORE [-pó-re] s. m. *bonne manière*, f. *V.* GRAZIA, GARBO.

LEPORE [lè-po-re] (a.) s. m. f. *lièvre*, m.

LEPORINO, —**NA** [-ri-no] ad *de lièvre*.

LEPPARE [-pà-re] v. n. (pop.) per togliere, *dérober; emporter*. —, *s'enfuir*. *V.* FUGGIRE. — Part. ato, ta, *dérobé; emporté, ée; enfui, ie*.

LEPPO [lèp-po] s. m. *fumée puante de matières huileuses qui brûlent*, f.

LEPRA [lè-pra] (a.) s. f. (med.) *lèpre*, f. *V.* LEBBRA. —, femmina del lepre, *lièvre femelle*, m.

LEPRAIO [-prà-io], pl. —**PRAJ**, s. m. *parc aux lièvres, aux lapins*, m. *V.* LEPORAIO. —, *celui qui a soin des lièvres pris à la chasse*, m.

LEPRATTO [-pràt-to] s. m. piccola lepre, *levraut*, m.

LEPRE [lè-pre] sinc. da LEPORE, LIEVRE, s. m. f. animale, *lièvre*, m.
Tornansi mesti ed anelanti i cani
Che la lepre perduta abbian di traccia (Tass. *Ger.*). Pigliar la lepre col carro (prov.), condurre un'impresa con flemma, *aller bride en main dans un affaire*.
Uno leva la lepre, e un'altro la piglia, *il a battu les buissons, et un autre a pris les oiseaux*. Veder dove la lepre giace, *trouver le nœud de l'affaire*. — marina, *espece de mollusque*, m.
—, (astr.) costellazione, *Lièvre*, m.

LEPRETTA [-pret-ta] s. f. *levraut*, m.

LEPRETTINO [-ti-no] (a) s. m. dim. di LEPRE, *levraut*, m.

LEPRICCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. di LEPRE, *levraut*, m.

LEPRINO, —**NA** [-pri-no] (a.) ad. *de lièvre*.

LEPRONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di LEPRONE, *petit levreteau*, m.

LEPRONE [-pró-ne] (a.) s. m. *levreteau*, m.

LEPROSO [-pró-so] s. e ad. *lépreux, euse*. *V.* LEBBROSO.

LEPROTTINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di LEPROTTO, *petit levraut*, m.

LEPTOFILLO [-fil-lo] (a.) ad. m. agg di pianta a foglie sottili, *leptophylle*, m. f.

LEPTOFONIA [-ni-a] (a.) s. f. debolezza di voce, *leptophonie*, f.

LEQUIRIZIA [-coui-ri-dsi-a] (a.) s. f. *réglisse*, f. *V.* REGOLIZIA.

LERCIARE [-tchià-re] v. a. imbrattare, *salir*. — Part. ato, ta, *sali, ie*.

LERCIO, —**CIA** [lér-tchio] ad. sporco, *sale*, m. f.

LERCIOSO, —**SA** [-tchió-so] (a.) ad. *sale*, m. f.

LERIDA [lè-ri-da] (a.) s. cit. forte di Spagna, *Lerida*.

LERINA [-ri-na] (a.) s. gruppo d'isole nel Med. sulla costa di Francia, *Lerins*.

LERO [lè-ro] s. m. veggiolo, legume, *ers*, m.

LESBIA [lès-bia] s. f. *équerre de plomb*, f.

LESBO [lè-sbo] (a.) s. ant. is. del mare Egeo, oggi Metelino, *Lesbos; Mételin; Castro*.

LESINA [lé-si-na] s. f. strum. di calzolaio, *alêne*, f. —, risparmio eccessivo, *lésine; épargne sordide*, f. —, (fig.) uomo avaro, *avare; ladre; crasseux*, m.

LESINAIO, —**IA** [-nà-io], pl. —**NAJ**, —**NAIE** (a.) ad. e s. *avare; sordide*, m. f.

LESINANTE [-nàn-te] (a.) ad. e s. m. f. avaro, *avare; sordide*, m. f.

LESIONE [-sió-ne] s. f. danno, *lésion; offense*, f.; *dommage; tort; outrage*, m.

LESIVO, —**VA** [-si-vo] ad. si dice di contratti, *où il y a lésion*.

LESO, —**SA** [lé-so] p. ad. da LEDERE, offeso, *lésé; offensé; endommagé, ée*.
Reo di lesa maestà, *criminel de lèse-majesté*, m.

LESSARE [-sà-re] v. a. *bouillir*.
Part. ato, ta, *bouilli, ie*.

LESSATURA [-tou-ra] s. f. *l'action de bouillir*, f.

LESSIARCA [-àr-ca], pl. —**CHI** [-ki] (a.) s. m. magistrato ateniese, *lexiarque*, m.

LESSICO [lès-si-co], pl. —**CI**, s. m. *lexique*, m. *V.* DIZIONARIO.

LESSICOGRAFIA [-fi-a] (a.) s. f. arte che riguarda la formazione delle parole, e la compilazione de' lessici, *lexiographie*, f.

LESSICOGRAFO [-cò-gra-fo] s. m. compilatore de' lessici, *lexicographe*, m.

LESSICOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. trattato sulla natura de' vocaboli e sul loro uso, *lexicologie*, f.

LESSICOLOGICO, —**CA** [-lò-dgi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *lexicologique*, m. f.; *de la lexicologie*.

LESSICOLOGO [-cò-lo-go], pl. —**GI** [-dgi] (a.) s. m. *lexicologue*, m.

LESSIFARMACO [-far-ma-co], pl. —**CI** [-tchi] s. m. rimedio contro il veleno, *alexipharmaque*, m. *V.* ALESSIFARMACO.

LESSIGRAFIA [-fi-a] (a.) s. f. *lexigraphie*, f. *V.* ORTOGRAFIA.

LESSO [lés-so] s. m. bollimento in acqua o in cosa liquida, *l'action de bouillir; cuisson*, f.
—, cosa bollita, *le bouilli*, m.
Sapor, pasticci, lessi, arrosto e torte (Bern. *Orl.*). —, (fig.) *damné*, m.
Ch'e' fanno ciò per li lessi dolenti (Dant. *Inf.*).

LESSO, —**SA** [lés-so] (a.) ad. *bouilli, ie; cuit, cuite à l'eau*.
Fece portare i due capponi lessi (Bocc.). Far lesso, *bouillir*.

LESTAMENTE [-mén-te] av. agilmente, *lestement; agilement*. —, accortamente, *adroitement*.

LESTEZZA [-sté-tsa] s. f. *agilité; adresse*, f.

LESTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-lestement*.

LESTISSIMO, —**MA** [-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-adroit, oite; très-leste*, m. f.

LESTO, —**TA** [lè-sto] ad. presto, *leste*, m. f.; *adroit, oite; leger, ère*.
—, astuto, *fin, fine; ruse; avisé, ee*.

LESTRIGONE [-gó-ne] s. m. popolo favoloso della Sicilia, inospitale, che mangiava carne umana, *Lestrigon*, m.
—, *cruel, elle; barbare*, m. f.

LESURA [-sou-ra] (a.) s. f. *lesion*, f.

LETALE [-tà-le] ad. m. f. *mortel, elle; léthal, ale*. *V.* MORTIFERO.

LETALITÀ [-tà] (a.) s. f. *blessure mortelle; léthalité*, f.

LETAMAIO [-mà-io], pl. —**MAJ**, s. m. luogo da letame, *fumier*, m.
Pubblico letamaio, *voirie*, f.

LETAMAIUOLO [-iouò-lo] s. m. *balayeur de rues*, m. —, *boueur*, m.

LETAMARE [-mà-re] v. a. *fumer, amender la terre avec du fumier*.

LETAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da LETAMARE, *fumé, ée.*

LETAME [-tà-me] s. m. *fumier; engrais*, m.; *litière*, f.

Se alcuna sorge ancor nel lor letame (Dant. *Inf.*).

LETAMIERE [-miè-re] (a.) s. m. letto di letame coperto di terra per seminarvi insalata, *lit* (m.), *couche* (f.) *de fumier.*

LETAMINAMENTO [-mén-to] s. m. *amendement des terres*, m.

LETAMINARE [-nà-re] (a.) v. a. *fumer.* — Part. ato, ta, *fumé, ee.*

LETAMINATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *amendement des terres*, m.

LETAMINAZIONE [-dsiò-ne] (a.) s. f. *amendement des terres*, m.

LETAMINOSO.—SA [-no-so] ad. *fumé; amendé, ee; couvert, erte d'engrais.*

LETANE [-tà-ne] (a. v.) s. f. pl. (Dant. *Inf.*) *litanies*, f. pl. *V.* LETANIE.

LETANIE [-ni-e] s. f. pl. *litanies*, f. pl. —, (fig.) lunga serie di nomi, *une longue litanie; une kirielle.* f.

LETARE [-tà-re] (a.) s. m. nome della quarta domenica della quaresima, *lætare*, m.

LETARGIA [-dgì-a] s. f. *léthargie*, f. *V.* LETARGO. —, (fig.) *lethargie*, f.

LETARGICO, —CA [-tàr-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *léthargique*, m. f.

LETARGO [-tàr-go] s. m. sonno prolungato oltre l'ordinario, *léthargie*, f.

LETE [lè-te] (a.) s. m. uno dei quattro fiumi dell'inferno, *Lethé*, m. —, fiume dell'is. di Creta, dell'As. Min., d'Affrica, fontana della Beozia, *Léthé*, m. —, bea dell'obblio, del sonno, *Lethe*, f.

LETECA [-tè-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (arche.) misura delle cose solide presso gli Ebrei, *ardob; lethec*, m.

LETEO, —TEA [-tè-o] (a.) ad. del fiume Lete, *du fleuve infernal*, m.

LETI [lè-ti] (a.) s. m. pl. nome de' barbari che si arrolavano al servizio dell'impero romano, *Léti.*

LETICARE [-cà-re] (a.) v. n. *avoir un procès; plaider.* — Part. ato, *plaidé.*

LETICOSO, —SA [-có-so] ad. *querelleur, euse. V.* LITIGIOSO.

LETIFERO, —RA [-tì-fe-ro] (a.) ad. *mortel, elle; qui tue.*

LETIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. *réjouissant, ante.*

LETIFICARE [-cà-re] v. a. *réjouir; égayer.*

LETIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da LETIFICARE, *réjoui, ie; egayé, ée.*

LETIGGINE [-tìd-dgi-ne] s. f. *lentille*, f. *V.* LENTIGGINE.

LETIGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] (a.) ad. *lentilleux, euse.*

LETIZIA [-tì-dsi-a] s. f. *joie; gaieté*, f.; *plaisir*, m.

Gli occhi pien di letizia e di onestate (Petr.).

LETIZIANTE [-dsi-àn-te] ad. m. f. *joyeux, euse; content, ente; enjoué, ée.*

LETIZIARE [-dsià-re] v. n. *se réjouir; se récréer.* — Part. ato, ta, *réjoui, ie.*

LETIZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] (a.) av. *gaiement; avec gaieté.*

LETIZIOSO, —SA [-dsiò-so] ad. *gai, gaie. V.* GIOIOSO

LETORIA [-tò-ri-a] (a.) ad. (arche.) agg. di legge del trib. Letorio, l'una sull'elezione de' magistrati ne' comizj per tribù; e l'altra sulla nomina de' curatori ai prodighi e ai pazzi, *létorienne*, f.

LETRA [lè-tra] (a.) s. m. luogo dove gli Scandinavi si radunavano ogni nove anni per sacrificare novantanove vittime d'ogni spezie d'animali, fra quali cinquanta donne e quarantanove uomini a' loro Dei, *Lethra*, m.

LETROSO, —SA [-tró-so] (a.) ad. *revêche*, m. f.; *entêté, ée. V.* RITROSO.

LETTA [lèt-ta] (a.) s. f. *notice; nouvelle*, f.; *avis*, m.

E se la buona letta di Germania continua (Car. *Lett.*).

LETTACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. peg. di LETTO, *mauvais lit*, m.

LETTERA [lét-te-ra] s. f. carattere dell'alfab. *lettre*, f. —, parola, *mot*, m; *parole*. f. Le sagre Lettere, *l'Écriture sainte*, f. —, scritto che si manda agli assenti, *lettre*, f.

Lettere a lettere e messi a messi aggiunse (Tass. *Ger.*). — di credenza, *lettre de crédit*, f. — di cambio. *lettre de change*, f. —, (al pl.) dottrina, *lettres; sciences*, f. pl.

LETTERACCIA [-ràt-tchia] (a.) s. f. *mauvaise lettre*, f.

LETTERALE [-rà-le] ad. m. f. *littéral, ale; à la lettre.* Senso letterale, *sens littéral*. m.

LETTERALISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-littéral, ale.*

LETTERALMENTE [-mén-te] av. con senso letterale, secondo la lettera, *littéralement; à la lettre.* —, modo ant. secondo la gramatica, *latinement; grammaticalement.*

LETTERARIO, —RIA [-rà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *litteraire*, m. f.; *savant, ante; erudit, ite; qui appartient aux lettres.*

LETTERATELLO [-tèl-lo] ad. e s. m. *médiocre littérateur; faible littérateur*, m.

LETTERATINO [-tì-no] (a.) ad. s. m. *faible littérateur*, m.

LETTERATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-savant, ante.*

LETTERATO [-rà-to] (a.) s. m. *savant; homme de lettres; littérateur*, m.

E letterati grandi e di gran fama (Dant. *Inf.*).

LETTERATO, —TA [-rà-to] ad. e s. scienziato, *lettré, ée; savant, ante; érudit, ite.*

LETTERATONE [-tó-ne] s. m. *un grand savant; un grand littérateur*, m.

LETTERATUCCIO [-toùt-tchio] (a.) s. m. *écrivassier*, m.

LETTERATURA [-toù-ra] s. f. *littérature*, f.

LETTERECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. che attiene al letto, *qui appartient au lit.*

LETTERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di LETTO, *petit lit*, m.

LETTERETTA [-rét-ta] s. m. dim. di LETTERA, *petite lettre*. f.

LETTERICIDIO [-tchì-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. *retranchement de lettres*, m.

LETTERINA [-rì-na] (a.) s. f. dim. di LETTERA, *petite lettre*, f.; *billet*, m.

LETTERINO [-rì-no] (a.) s. m. dim. di LETTERA, *petite lettre*, f.; *petit billet; billet doux*, m.

LETTERISTA [-rì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *écrivain de lettres: écrivain*. m.

LETTERONE, —NA [-ró-ne] (a.) s. accr. di LETTERA, *grande lettre*, f.

LETTERUCCIA [-roùt-tchia] (a.) s. f. dim. di LETTERA, *petite lettre*, f. *V.* LETTERINA.

LETTERUTO [-roù-to] s. m. in ischerzo, *lettré*, m.

LETTERUZZA [-roù-tsa] (a.) s. f. dim. di LETTERA, *petite lettre*, f.; *petit billet*, m.

LETTICA [-tì-ca], pl. —CHE (a.) s. f. *litière*, f. *V.* LETTIGA.

LETTICCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. *lit de repos; canapé*, m.; *couchette*, f.

LETTICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di LETTO, *petit lit*, m.

LETTICHIERO [-kiè-ro] (a.) s. m. *conducteur de litière*, m. *V.* LETTIGHIERO.

LETTIERA [-tiè-ra] s. f. *bois de lit*, m. —, (antic.) *châlit*, m. —, *dossier du lit*, m. —, paglia, fieno per far letto alle bestie, *litière*, f. —, sedia portantina, *litière*, f.

LETTIERACCIA [-ràt-tchia] (a.) s. f. peg. di LETTIERA, *mauvaise litière*, f.

LETTIGA [-tì-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. sedia a foggia di cassa da carrozza, chiusa, portata da due bestie o da due uomini, *litière*, f.

LETTIGARII [-gà-ri-i] (a.) s. m. pl. (arche.) *porteurs de litière*, m. pl.

—, (eccl.) *clercs chargés de porter les morts sur une litière* (lectica) *et de les ensevelir*, m. pl.

LETTIGHETTA [-gkét-ta] (a.) s. f. dim. di LETTIGA, *petite litière*, f.

LETTIGHIERE [-ghiè-re] (a.) s. m. *porteur de litière*, m.

LETTIGHIERO [-gkiè-ro] (a.) s. m. *porteur de litière*, m.

LETTIGHINA [-gkì-na] (a.) s. f. dim. di LETTIGA, *petite litière*, f.

LETTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di LETTO, *petit lit*, m.

LETTISTERNIO [-stèr-ni-o], pl. —NJ, s. m. (arche.) convito solenne al quale i Romani invitavano gli Dei, ponendo le loro immagini sui letti apparecchiati in un tempio intorno alla mensa, *lectisterne*, m.

LETTO [lèt-to], pl. m. —TI, f. —TA s. m. *lit*, m.; *couche*, f.

Ponsi del letto in su la sponda manca (Petr.). — di campo, *lit de camp*, m.

— portatile, *lit de sangle*, m. — d'erbetta, *lit de gazon*, m. Stare in letto, *être couché, ée.* Andare a letto, *aller se coucher.* —; *canal, lit d'une rivière; fond d'une vallée*, m.

— del cannone, *chevet*, m. Letti fissi (mar.), *cajute; camagne*, f.

LETTO, —TA [lèt-to] p. ad. da LEGGERE, *lu, lue.*

LETTOCALDO [-càl-do] (a.) s. m. (agr.) *fumier*, m.

LETTORA [lèt-to-ra] (a. v.) s. f. *lettre*, f. *V.* LETTERA.

LETTORATO [-rà-to] s. m. il secondo de' quattro ordini minori, *l'ordre du lecteur*, m.

LETTORE [-tò-re] s. m. *liseur; lecteur*, m.

Pensa, lettor, se quel che qui s'inizia (Dant. *Par.*). —, dottore che legge in cattedra, *lecteur; professeur public*, m. —, chi esercita l'ordine del lettorato, *lecteur*, m. —, elettore, *électeur*, m. *V.* ELETTORE.

LETTORIA [-rì-a] s. f. *dignité*, f.; *grade de docteur, de professeur, de régent*, m.

LETTRA [lét-tra] (a.) s. f. accorc. di LETTERA, *lettre*, f.

Di sua man propria avea descritto Amore
Con lettre di pietà quel che avverrebbe (Petr.). — di saluto, *lettre de compliment*, f.; *compliment*, m.

Le lettre ha di credenza e di saluto (Tass. *Ger.*). — di credenza, *lettre de créance*, f. *V.* LETTERA.

LETTRICE [-trì-tche] s. f. *lectrice*, f.

LETTUCCINO [-tout-tchì-no] (a.) s. m. dim. di LETTUCCIO, *tout petit lit*, m.

LETTUCCIO [-toùt-tchio] s. m. dim. di LETTO, *petit lit*, m. *V.* LETTICCIUOLO.

LETTURA [-toù-ra] s. f. *lecture*, f. —, (al pl.) *commentaire des lois*, m.

Di chiose, di consigli e di letture (Ariost. *Fur.*). *V.* LETTORIA.

—, carattere di stampa, *cicéro*, m.

LETTURINA [-tou-rì-na] s. f. *lecture superficielle*, f. Dare una letturina, *lire à la hâte.*

LEUCA [lè-ou-ca] (a.) s. ant. cit. d'Italia nel paese de' Salentini, *Leuca.*

—, capo, che figura il tallone dello stivale d'Italia, *cap de Leuca*, m.

LEUCACANTO, —TA [leou-ca-càn-to] ad. (bot.) agg. di pianta che ha organo con spine bianche, *leucacanthe*, m. f.

LEUCANTEMO [leou-càn-te-mo] s. m. (bot.) pianta, *marguerite*; *camomille romaine*, f.

LEUGARIA [leou-gà-ri-a] (a.) s. f. (arche.) colonna itineraria de' Galli, *leugaire*, f.

LEUCAGATA [leou-cà-ga-ta] (a.) s. f. (min.) agata o gemma bianca, *leucachate*, m.

LEUCATE [leou-cà-te] s. f. (min.) pietra, *agate blanche*, f.

LEUCATO, —TA [leou-cà-to] (a. v.) ad. candidissimo, ma (Dant. *Par.*), *très-resplendissant, ante*.

LEUCOCEFALO, —LA [leou-co-tchè-fa-lo] (a.) ad. uccello di rapina della famiglia dell'aquila, *leucocephale*, m. f.

LEUCOFLEMMAZIA [leou-co-flem-ma-dsi-a] s. f. sorta d'idropisia, *leucophlegmasie*, f.

LEUCOGRAMMA [leou-co-gràm-ma] (a.) s. f. pianta, *leucogramme*, m. f.

LEUCOIO [-cò-io] s. m. (bot.) viola a ciocca, fiore, *leucoium*; *leucoion*; *giroflier*, m.; *violette*, f.

LEUCOMA [leou-cò-ma] (a.) s. m. (chir.) macchia biancastra nell'occhio; registro in Atene ove erano scritti i nomi de' cittadini all'età di 20 an.; registro de' nomi de' giudici in Roma, *leucoma*.

LEUCONIA [leu-cò-ni-a] (a.) ant. cit. dell'Asia Min.; celebre fontana d'Arcadia, *Leuconé*, f.

LEUTESSA [leou-tés-sa] (a.) s. f. liuto cattivo, *mauvais luth*, m. —, *mauvaise flûte*, f.

LEUTO [-où-to] s. m. *luth*, m.

—, *flûte*, f. *V.* LIUTO.

LEUTRA [lè-ou-tra] (a.) s. ant. borgo della Beozia fra Platea e Tespia, famoso per la vittoria d'Epaminonda sugli Spartani; forse oggi Maina o Eremo Castro, *Leuctres*.

LEVA [lè-va] s. f. (meccan.) *levier*, m. Mettere o dare a leva, *soulever avec un levier*. Mettere la leva altrui (fig.), *mettre q. u. en colère*. Leva d'acqua, *levier d'eau*; *siphon*; *belier hydraulique*, m.; *pompe*, f. —, parlando di milizie, *levée de soldats*, f.

Far leva di soldati, *battre la caisse*; *enrôler des soldats*; *faire une levee*.

LEVA [lè-va] (a. n.) s. f. (strad. ferr.) *bielle*, f. — a bilanciere, *levier à balancier*, m. — di ferro, *griffe*, f.

LEVABILE [-và-bi-le] ad. m. f. *amovible*, m. f.

LEVADO, —DA [-và-do] (a.) ad. *levé*, *ée*. *V.* LEVATO.

LEVADORE [-dó-re] s. m. (t. de' cartaj) *leveur*, m.

LEVALDINA [-dì-na] s. f. il rubar con inganno e con cortesia, e torsela, *vol*; *larcin*, m.; *filouterie*, f.

LEVAMANTICI [-màn-ti-tchi] (a.) s. m. *frappeur*, m. *V.* TIRAMANTICI.

LEVAMENTO [-mén-to] s. f. nascimento, *le lever du soleil, etc.*, m. —, elevamento, *élévation*, f. —, troncamento, *retranchement*, m. —, partita, *départ*, m.

— d'un campo, d'un assedio, *décampement*, m.; *levée d'un siége*, f.

LEVAMI [-và-mi] (a. v.) pret. di LEVARSI, levaimi, mi levai, *je me levai*.

LEVANTE [-vàn-te] s. m. *le Levant*; *l'Orient*, m.

Per modo ch' al Levante mi rendei (Dant. *Purg.*). —, *le vent d'orient*, m.

Quando giostra aquilone, austro e levante (Ariost. *Fur.*).

LEVANTE [-vàn-te] ad. m. f. *qui lève*; *qui se lève*. —, sorgente, *levant*, m.

LEVANTINA [-tì-na] (a.) s. f. stoffa di seta, *levantine*, f.

LEVANTINO [-tì-no] s. m. e ad. nativo de' paesi di Levante, *levantin*, m.

—, soldato delle galere turchesche, *levantin*, m.

LEVARE [-và-re] s. m. (pitt.) un levare, un posare, *pondération d'une figure sur un pied*, f.

LEVARE [-và-re] v. a. alzare in su, *lever*; *hausser*; *élever*.

—, tor via, *ôter*; *emporter*; *retirer*.

E colà la riportò onde levata l'avea (Bocc.). —, proibire, *défendre*; *prohiber*.

—, rilevare, importare, *importer*.

Ciò poco leva, *cela importe peu*.

Levare dal sacro fonte, *tenir un enfant sur les fonts de baptême*.

Giannotto il levò dal sacro fonte (Bocc.). Questo non leva se non tanto, dicesi di navigli, bestie, ec. *il ne porte que tant*. — mercanzie, *acheter des marchandises en gros*. — genti, *lever*, *enrôler des soldats*. — la pianta di edificj, città, ec. *lever le plan*. — le tende, *décamper*; *ôter le piquet*.

—, (fig.) *terminer*; *achever*.

Al levar delle tende, av., *à la fin*; *au bout de tout*. — il capo, *lever la crête*; *s'enorgueillir*.

Levai lo capo a proferir più erto (Dant. *Par.*). — la lepre, *faire lever un lièvre*.

— a galla, il bollore, la fiamma, *tenir sur l'eau*; *faire nager ou flotter*; *commencer à bouillir*, *à brûler*.

—, v. r. *s'élever*; *se lever*; *se mettre debout sur ses pieds*.

Erasi il conte levato (Bocc.).

Levarsi alcuno dinanzi, *chasser q. u.*, *le tuer*, *le ruiner*.

Levarsi, *se lever*; *sortir du lit*.

Sopravvenne il giorno e messer Lizio si levò (Bocc.).

—, partirsi, *partir*; *s'en aller*.

Levarsi, per nascere e apparir de' pianeti, *se lever*; *commencer à paraître sur l'horizon*.

Nè così bello il sol giammai levarsi (Petr.). —, per muoversi, commuoversi, *se soulever*. —, per surgere, *reparaître*; *revenir*.

Levare il catrame da un vascello (a. n.), *désembrayer*.

— lo zoccolo, la scarpa (a. n.) (strad. ferr.), *dérayer*; *dérayage*, m.

— d'errore, *détromper*. — di peso, *enlever*. — le grida, *crier confusément*. — su, *agir*. (Milit.) Levare l'assedio, il blocco, *lever le siége*. (Mar.) Levare le vele, *lever les voiles*.

LEVATA [-và-ta] s. f. *levée*, f. *V.* LEVAMENTO. — del sole, delle stelle, *lever du soleil, des étoiles*, m.

— dell'assedio, *levée d'un siége*, f.

LEVATAMENTE [-men-te] (a.) av. *avec levée*; *avec élévation*.

LEVATO, —TA [-và-to] p. ad. da LEVARE, *levé*; *élevé*, *ée*; *extrait*, *aite*; *tiré*; *copié*, *ée*. A bandiere levate, *à bannières déployées*.

— dal letto, *levé*, *ée*.

— ad. attento, ta, *attentif*, *ive*.

Cogli orecchi levati, *avec les oreilles attentives*. *V.* ATTENTO, ALTIERO.

LEVATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, ad. m. dicesi di ponte, *pont-levis*, m.

LEVATORE [-tó-re] s. m. *exagérateur*; *prôneur*, m. Levator di sè stesso, *gascon*, m. *V.* MILLANTATORE.

LEVATRICE [-trì-tche] s. f. *accoucheuse*; *sage-femme*, f.

LEVATURA [-toù-ra] s. f. *légèreté*, f. —, esser di poca levatura, *avoir peu d'esprit*; *être léger*, *ère*, *aisé*, *ée à persuader*.

LEVAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *l'action de lever*, f.

LEVE [lè-ve] (a.) ad. m. f. *léger*, *ère*. *V.* LIEVE.

LEVE [lè-ve] (a. v.) 2ª pers. del pres. indic. di LEVARE, per LEVI, *tu lèves*.

LEVE [lè-ve] (a.) av. *legèrement*. *V.* LIEVE.

LEVEMENTE [-mén-te] (a.) av. *légèrement*, m. *V.* LIEVEMENTE. —, *avec vélocité*, f.

Non corse mai sì levemente al varco
Di fuggitiva cerva un leopardo (Petr.).

LEVENTI [-vèn-ti] s. m. pl. nome delle galere turche, *levantins*, m. pl.

LEVEZZA [-vé-tsa] s. f. *légèreté*, f. *V.* LEGGIEREZZA.

LEVI [lè-vi] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Ital. nella Liguria detti anche Levi-Liguri, *Lévi*; *Levi-Liguriens*, m. pl.

—, una delle dodici tribù d'Israele, *Lévi*, m.

LEVIGARE [-gà-re] (a.) v. a. render ben liscio, *polir*; *lustrer*; *lisser*.

—, (chim.) *porphyriser*; *léviger*.

LEVIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da LEVIGARE, *poli*, *ie*; *lissé*; *lustré*, *ée*.

—, (chim.) *porphyrisé*; *lévigé*, *ée*.

LEVIGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *l'action de polir*, *de lisser*, f.

—, (chim.) riduzione d'un corpo duro in polvere impalpabile, *lévigation*, f.

LEVISSIMO, —MA [-vìs-simo] (a.) ad. sup. *très-léger*, *ère*.

Fu levissima piaga (Tass. *Ger.*).

LEVISTICO [-vì-sti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. (bot.) libistico, ligustico, pianta, *livêche*; *ache des montagnes*, f.

LEVITA [-vì-ta], pl. —TI, s. m. israelita della tribù di Levi destinato al servizio del tempio, *lévite*, m.

—, (simil.) *prêtre*, m.

LEVITÀ [-tà] s. f. *légèreté*; *inconstance*, f. *V.* LEGGEREZZA, VANITÀ.

LEVITARE [-tà-re] v. n. *lever*; *fermenter*. Far levitar la pasta, *faire lever la pâte*.

LEVITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da LEVITARE, *levé*; *fermenté*, *ée*.

LEVITICO [-vì-ti-co] s. m. il terzo libro del Pentateuco, *Lévitique*, m.

LEVITICO, —CA [-vì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de lévite*; *appartenant au lévite*.

La terra pe' sacerdoti o per tutto l'ordine levitico (Magal. *Lett.*).

LEVORE [-vó-re] (a.) s. m. *agilité*; *légèreté*; *vivacité*, f.

LEVORSI [-vòr-si] (a. v.) 3ª pers. pl. del pret. del verbo LEVARSI, per levaronsi, si levarono, *ils se levèrent*.

LEVRE [lè-vre] (a. v.) s. m. f. *lièvre*, m.

LEVRIERA [-è-ra] ad. e s. f. cagna, *levrette*, f.

LEVRIERE [-è-re] ad. e s. m. cane, *lévrier*, m.

... E falconi e levrieri (Bern. *Orl.*)

LEVRIERI [-è-ri] (a.) ad. e s. m. f. per levriere (idiotismo fiorentino), *lévrier*, m.

Ma prese un salto che parve un levrieri (L. Pulc. *Morg.*).

LEVRIERINO, —NA [-rì-no] (a.) s. dim. di LEVRIERE, —RA, *petit lévrier*, m.; *petite levrette*, f.

LEVRIERO [-è-ro] (a.) ad. e s. m. *lévrier*, m. *V.* LEVRIERE.

LEZIA [lè-dsi-a] s. f. *mignardise*, f.; *caresses*, f. pl.

LEZIO [lè-dsi-o] pl. —ZJ, s. m. *grâces*; *affectations*; *caresses*, f. pl.

LEZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di LEZIONE, *petite*, *courte leçon*, f.

LEZIONCINA [-dsion-tchì-na] (a.) s. f. dim. di LEZIONE, *petite*, *courte leçon*, f.

LEZIONE [-dsió-ne] s. f. per lettura; *lecture*, f. —, una parte di cosa insegnata dal maestro, *leçon*, f. —, *instruction*, f. —, *élection*, f. *V.* ELEZIONE.

LEZIOSAGGINE [-dsio-sàd-dgi-ne] s. f. *mignardise; afféterie*, f.

LEZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] av. *avec mignardise.*

LEZIOSO, —**SA** [-dsió-so] ad. *mignard, arde; delicat, ate; affecté, ée.*

LEZZARE [-tsà-re] v. n. saper di lezzo, *puer; sentir mauvais.*

LEZZINO [-tsì-no] s. m. (mar.) *lusin; luzin*, m.

LEZZIOSUCCIO, —**CIA** [-tsio-soùt-tchio] (a.) ad. dim. di LEZZIOSO. *un peu mignard, arde; un peu affecté, ée.*

LEZZO [lé-tso] s. m. fetore, *puanteur*, f.

Che 'n fin lassù facca spiccar suo lezzo (Dant. *Inf.*).

—, (metaf.) *ennui; déplaisir*, m.

Or vivi sì, ch' a Dio ne venga il lezzo (Petr.).

—, lordura, *boue*, f.; *sédiment*, m.

LEZZONACCIO, —**CIA** [-tso-nàt-tchio] (a.) ad. e s. peggio di LEZZONE, *vilain, aine; sale*, m. f.

LEZZONE, —**NA** [-tsó-ne] (a.) ad. e s. *sale*, m. f.; *dégoûtant, ante; qui pue; qui sent mauvais.*

LEZZOSO, —**SA** [-tsó-so] ad. *puant, ante.*

LEZZUME [-tsoù-me] (a.) s. m. *ordures; saletés*, f. pl.

LI [li] art. pl. m. *les.*

Tornate a riveder li vostri liti (Dant. *Inf.*).

—, unito ad alcune voci monosillabe perde la sua prima lettera, o se la ritiene suol raddoppiarla, NE LI, CON LI, PER LI, si scrive NEI e NELLI, COI e COLLI, PEI e PELLI, *dans les, avec les, pour les*, si può scrivere NE', CO', PE' egualmente.

LÌ [lì] av. in quel luogo, *là; dans ce lieu-là.*

I' vidi 'l ghiaccio e lì presso la rosa (Petr.).

Di lì, da lì, *de là.* —, quel tempo, quella cosa, *là; cela.*

Infino a lì non fu alcuna cosa

Che mi legasse (Dant. *Par.*). *Jusque-là.*

LI [li] (a.) pr. m. pl. di LO, *les.*

O li condanni a sempiterno pianto (Petr.).

—, talvolta I, *les.*

Perchè no i volle Gedeon compagni (Dant. *Purg.*).

—, si adopera invece di GLI, *lui*, nel terzo caso.

E indietro venir li convenne (Dant. *Inf.*).

—, si usò antic. al terzo caso f. per LE, *lui, à elle.*

Si richiamò della pecora dinanzi alla scimia; dimandandoli pane (Esop. *Fav.*).

—, per LORO al terzo caso pl. f. *leur, à elles.*

.... Trovando cagioni non vere a darli (*alle rane*) morte (Esop. *Fav.*).

—, terzo caso pl. m. *leur, à eux.* —, si antepone alle particelle MI, TI, SI, CI, NE, VI; e si pospone alle ME, TE, SE, CE NE VE; *me, te, se, nous, en, vous.*

LÌ [lì] (a.) s. nome di fiume e di due distretti della China, *Li.*

LIALE [-i-à-le] ad. m. f. *loyal, ale.* V. LEALE.

LIALTÀ [-tà] (a.) s. f. *loyauté*, f. V. LEALTÀ.

LIANZA [-àn-dsa] (a.v.) s. f. *loyauté*, f. V. LEANZA, LEALTÀ.

LIATICO [-à-ti-co] (a.) s. m. vino, *sorte de vin*, m. V. ALEATICO.

LIBAGIONE [-dgió-ne] s. f. spargimento di liquidi, e ciò che offerivasi o gustavasi ne' sacrifizj, *libation*, f.

LIBAME [-bà-me] (a.) s. m. (poet.) per libazione, *libation*, f.

LIBAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *libation*, f.

LIBAMINA [-bà-mi-na] s. f. pl. odori, profumi, m., *odeurs*, f. pl.; *parfums*, m. pl. —, (arche.) *cérémonies qu'on faisait avant l'égorgement des victimes*, f. pl.

LIBANELLA [-nèl-la] (a.) s. f. (marin.) piccola fune d'erba minore del Libano pel servizio delle navi e della pesca, *liban*, m.

LIBANEO, —**NEA** [-bà-ne-o] (a.) ad. *du Liban; du mont Liban.*

LIBANO [lì-ba-no] (a.) s. m. catena di montagne dell'Asia nella Siria, *Liban*, m.

LIBANO [-bà-no] (a.) s. m. canape d'erba detta sparto, che serve a molti usi nelle navi, *liban*, m.

LIBANOFARO [-nò-fa-ro] (a.) s. contrada nell'Arabia Felice che produce l'incenso, *nom de contrée qui produit l'encens*, m.

LIBANOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. (arche.) divinazione per via d'incenso ne' sacrifizj, *libanomancie*, f.

LIBANOTO [-nò-to] (a.) s. m. (Plin.) *vent du sud-est*, m.

LIBARE [-bà-re] v. a. *répandre sur l'autel ou sur la terre le vin ou la liqueur après l'avoir goûté.*

—, gustare leggermente o coll'estremità delle labbra, *toucher légèrement.*

S' inchina e i dolci baci ella sovente

Liba or dagli occhi, e dalle labbra or suggo (Tass. *Ger.*).

LIBARNA [-bàr-na] (a.) s. ant. cit. d'Ital. nella Liguria, *Libarna.*

LIBATO, —**TA** [-bà-to] (a.) p. ad. da LIBARE, *répandu de la liqueur ou du vin.* —, *goûté, ée; touché, ée légèrement.*

LIBATORIO, —**RIA** [-tò-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE** (a.) ad. *libatoire*, m. f.

LIBAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. spandimento del liquore dopo averlo gustato, *libation*, f.

LIBBIA [lìb-bia] s. f. frasca d' ulivo potato, *ramée ou menue branche d'olivier*, f.

LIBBRA [lìb-bra] s. f. peso di 12 once in Roma e di 16 in Francia, *livre*, f.

—, gabella, *sorte d'impôt*, m.

—, moneta, *livre*, f. V. LIRA.

LIBECCIATA [-tchià-ta] s. f. furia di vento libeccio, *coup de vent orageux du sud-ouest*, m.

LIBECCIO [-bét-tchio] s. m. nome di vento, *lebesche; garbin; sud-ouest*, m.

LIBELLA [-bèl-la] (a.) s. f. livella, *triangle*, m. —, (arche.) moneta antica d'argento del valore d'un asse o una libbra di rame, *libella*, f.

LIBELLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. peggio di LIBELLO, *mauvais libelle; mauvais petit livre*, m.

LIBELLATICO [-là-ti-co], pl. —**CI** [-tchi] s. m. (eccl.) chi pagava un salvocondotto, *libellatique*, m.

LIBELLISTA [-li-sta], pl. —**TI** s. m. *libelliste*, m; *qui écrit des libelles.*

LIBELLISTICO, —**CA** [-il-sti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *appartenant au libelliste.*

LIBELLO [-bèl-lo] s. m. *petit livre; libelle*, m.

Lo qual già luce in dodici libelli (Dant. *Par.*). —, domanda giudiziaria, *demande en justice*, f. Dar un libello, *libeller une demande, un exploit.*

—, infamatorio, o semplice libello, *libelle diffamatoire, injurieux*, m.

LIBENTE [-bèn-te] ad. m. f. *qui fait une chose volontiers.*

LIBERAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *délivrance; libération*, f.

LIBERALACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. peggio di LIBERALE, *prodigue; dissipateur*, m.

LIBERALE [-rà-le] ad. m. f. *libéral, ale; généreux, euse.* —, umano, benigno, *humain, aine; bienfaisant, ante; gracieux, euse; honnête; affable*, m. — detto di parole, di atti, *licencieux, euse.* Arti liberali, *arts libéraux*, m. pl.

LIBERALI [-rà-li] (a.) s. m. pl. (polit.) partigiani del governo costituzionale, *libéraux*, m. pl.

LIBERALISMO [-lì-smo] (a.) s. m. voce dell' uso, *libéralisme*, m.

LIBERALISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) ad. sup. *très-libéralement.*

LIBERALISSIMO, —**MA** [-lìs-si-mo] ad. sup. *très-libéral, ale.*

LIBERALITÀ [-tà] s. f. *libéralité; largesse; magnificence*, f. Usare liberalità, *faire des largesses.*

LIBERALMENTE [-mén-te] av. *libéralement; largement; noblement.*

LIBERAMENTE [-mén-te] av. *librement; franchement.* —, *absolument; sans réserve.* V. LIBERALMENTE.

LIBERAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *délivrance*, f. V. LIBERAZIONE.

LIBERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui délivre.*

LIBERANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *délivrance*, f. V. LIBERAZIONE.

LIBERARE [-rà-re] v. a. *libérer; délivrer; sauver; dégager; relâcher.* — all' incanto, *livrer à l'encan.*

—, v. r. *se délivrer; se soustraire, etc.*

LIBERATO, —**TA** [-rà-to] (a.) p. ad. da LIBERARE, *délivré; dégagé; sauvé, ée.* —, *livré, ée à l'encan.* —, *soustrait, aite.*

LIBERATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. e ad. *libérateur, trice; sauveur*, m.; *qui délivre.*

LIBERAZIONE [-dsió-ne] s. f. *délivrance; libération*, f.

LIBERCOLO [-bèr-co-lo] (a.) s. m. dim. avvil. *livre de rien; livret*, m.

LIBERCULACCIO [-cou-làt-tchio] (a.) s. m. peg. di LIBERCULO, *mauvais petit livre; mauvais livret*, m.

LIBERCULO [-bèr-cou-lo] (a.) s. m. dim. e avvilitivo di LIBRO, *petit mauvais livre, livret*, m.

LIBERIE [-bè-ri-e] (a.) ad. e s. f. pl. (arche.) feste in cui i giovani Romani lasciavano la veste dell' infanzia per prender la toga libera, *liberies; libérales*, f. pl.

LIBERISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-librement.*

LIBERISSIMO, —**MA** [-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-libre*, m. f.

LIBERO, —**RA** [lì-be-ro] ad. *libre*, m. f.; *indépendant, ante; franc, franche; sincère*, m. f.

Lasciando trista e libera mia vita (Petr.).

—, sciolto, *dégagé, ée; ingenu, ue; naïf, naïve; pur, pure.*

Liberi sensi in semplici parole (Tass. *Ger.*). Aria libera, *air ouvert*, m.

Via libera, *chemin libre*, m. Alla libera, *sans façon; librement.*

LIBERO [lì-be-ro] (a.) av. *librement.*

LIBEROTTO, —**TA** [-ròt-to] (a.) ad. *un peu libre*, m. f.

LIBERTÀ [-tà], LIBERTADE, LIBERTATE, s. f. *liberté*, f.

Così se 'l corpo libertà riebbe

Fu l'alma sempre in servitude astretta (Tass. *Ger.*).

—, parlando di Stato che si governa colle sue proprie leggi, e non soggetto all' arbitrio d'un solo o di pochi, *liberté*, f.

Roma da principio ebbe i re, da Lucio Bruto la libertà e il consolato (Dav. *Tac.*

Ann.). —, stato di cittadini che vivono in patria libera, *liberté*, f.

Libertà va cercando (*parla di Catone*)
ch' è sì cara
Come sa chi per lei vita rifiuta (Dant. *Purg.*). —, liberazione, d' affanni, cure, passioni, ec. *liberté*, f.

Chi m' avrà preso in libertate e in pace (Petr.). — naturale, *libre arbitre*, m. —, degli schiavi, *affranchissement*, m.; *liberté; libération*, f. —, *liberalité*, f. *V.* Liberalità. —, divinità, *Liberté*, f.

LIBERTA [-bèr-ta] (a.) ad. e s. f. di Liberto, donna schiava fatta libera, *affranchie*, f.

LIBERTINAGGIO [-nàd-dgio] s. m. sfrenatezza di costumi, *libertinage*, m.; *debauche; licence; dissolution*, f.

LIBERTINISMO [-ni-smo] (a.) s. m. *libertinage*, m. *V.* Libertinaggio.

LIBERTINO, —NA [-ti-no] ad. fatto libero, *affranchi, ie.*

—, (pop.) *libertin, ine.*

LIBERTO [-bèr-to] ad. e s. m. schiavo fatto libero, *affranchi*, m.

LIBETRA [-bè-tra] (a.) s. f. antica città della Grecia ov' era la tomba d'Orfeo; —, fontana della Magnesia consacrata alle Muse, *Libèthra*, f.

LIBIA [li-bi-a] (a.) s. f. nome dato all' Affrica bagnata dal Mediterraneo e dall'Atlantico, *Libye*, f.

LIBICI [li-bi-tchi] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Liguria (Ital.), *Libiciens*, m. pl.

LIBICO, —CA [li-bi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de la Libye; de l'Afrique; libyque*, m. f. —, *libyen, enne*. Mare libico.

LIBIDINE [-bi-di-ne] s. f. *luxure; sensualité; lasciveté*, f.

LIBIDINOSAMENTE [-mén-te] av. *lascivement; dissolument; voluptueusement.*

LIBIDINOSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-lascivement.*

LIBIDINOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *tres-libidineux, euse.*

LIBIDINOSO, —SA [-nó-so] ad. *luxurieux; voluptueux, euse; sensuel, elle; lascif, ive.*

LIBISTICO [-bi-sti-co], pl. —CI, s. m. (bot.) pianta, *livèche*, f. *V.* Levistico.

LIBITO [li-bi-to] s. m. *volonté*, f.; *plaisir; gré*, m.

A libito. av. *à volonté; au gré.*

LIBO [li-bo] (a.) s. m. (arche.) focaccia di farina, di miele, di latte e di sisamo per sacrifizj, *libum*, m.

LIBRA [li-bra] s. f. bilancia, *balance; livre*, f. *V.* Bilancia.

Astrea che con la libra e con la spada
Conosce di ciascun... (Anguil. *Met.*)
—, *équilibre*, m.

—, (astr.) uno de' 12 segni del zodiaco, *balance*, f. Tenere in libra, *tenir en équilibre, en balance.*

LIBRACCIO [-bràt-tchio] (a.) s. m. peggio di Libro, *mauvais livre; bouquin*, m.

LIBRAINO [-i-no] (a.) ad. e s. m. dim. di Libraio, libraio di poche faccende, *petit libraire*, m.

LIBRAIO [-brà-io], pl. —BRAJ, s. m. che vende e fa stampar libri, *libraire*, m.

LIBRAMENTO [-men-to] s. m. *balancement*, m. —, della luna, *libration*, f.

LIBRANTE [-bràn-te] (a.) ad. m. f. *qui pèse; qui met en équilibre; qui balance.*

LIBRARE [-brà-re] v. a. pesare, *peser; mettre en equilibre.*

... Spesse volte in fra le bilancia appende e libra (Petr.).

—, v. r. *se balancer; se mettre en équilibre*. Librarsi su l' ale, *se balancer; se soutenir sur ses ailes; planer.*

Pria sul Libano monte si ritenne
E si librò sull' adeguate penne (Tass. *Ger.*).

LIBRARIA [-ri-a] (a.) s. f. *librairie*, f. *V.* Libreria.

LIBRARIO. —RIA [-brà-ri-o], pl. —RJ. —RIE (a.) ad. *des livres.*

LIBRARISTA [-ri-sta], pl. —TI (a.) s. m. *spéculateur de livres; commis libraire*, m.

LIBRARO [-brà-ro] (a.) s. m. *libraire*, m. *V.* Libraio.

LIBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. da Librare, *pesé, ée.* —, *balancé, ée.*

LIBRATTOLO [-bràt-to-lo] (a.) s. m. peg. di Libro, *petit mauvais livre*, m.

LIBRAZIONE [-dsió-ne] s. f. dicesi per lo più della luna, *libration*, f.; *balancement*, m.

LIBREA [-brè-a] (a. v.) s. f. *livrée*, f. *V.* Livrea.

LIBRERIA [-ri-a] s. f. luogo dove sono di molti libri, *bibliothèque*, f. —, gli stessi libri insieme, *librairie*, f.

—, l' arte, professione del libraio, *librairie*, f.

LIBRERIONA [-ó-na] (a.) s. f. accr. di Libreria, *grande bibliothèque; grande librairie*, f.

LIBRETTINE [-ti-ne] s. f. pl. libricciuolo contenente elementi di aritmetica, *livret d'arithmetique*, m.

LIBRETTINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di Libro, *petit livre*, m.

LIBRETTO [-brét-to] s. m. *livret; petit livre*, m. —, (comunem.) uffiziolo, *heures*, f. pl.

LIBRETTUCCINO [-tout-tchi-no] (a.) s. m. dim. di Librettuccio, *tout petit livre*, m.

LIBRETTUCCIO [-tout-tchio] (a.) s. m. dim. di Libretto, *tout petit livre*, m.

LIBRICCINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di Libro, *gentil petit livre; tout petit livre de prières*, m.

LIBRICCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di Libro, *petit livre*, m.

LIBRICOLO [-bri-co-lo] (a.) s. m. dim. di Libro, *petit livre*, m.

LIBRISMERDA [-smèr-da] (a.) s. m. indecl. *barbouilleur de livres*, m.

LIBRO [li-bro] s. m. *livre; volume*, m. —, *livre; ouvrage*, m.

Galeotto fu il libro e chi lo scrisse (Dant. *Inf.*).

—, per opera d' autore, *livre; chapitre*, m. —, de' mercanti, *les livres*, m. pl. — ordinario, *livre journal*, m. — maestro, *grand livre*, m.

— di cassa, *livre de caisse*, m. — de' segnali (mar.), *livre des signaux*, m. (Arche.) Libri acherontici o etruschi presso i Romani, *livres étrusques, des cerémonies infernales*, m. pl. — santi, *l'Ancien et le Nouveau Testament*, m. — del quaranta (pop.), *jeu de cartes*, m. Parlare come un libro stampato, *parler comme un livre; parler bien, en savant.*

LIBRONE [-bró-ne] (a.) s. m. accr. di Libro, *gros livre*, m.

LIBRUCCIO [-brout-tchio] (a.) s. m. dim. di Libro, *petit livre; petit livre de rien*, m.

LIBRUZZO [-brou-tso] (a.) s. m. dim. di Libro, *petit livre*, m. *V.* Libruccio.

LIBURNA [-boùr-na] s. f. *sorte de navire; liburne*, f.

LIBURNIA [-boùr-ni-a] (a.) s. f. prov. dell' Illiria. *Liburnie*, f.

LIBURNII [-boùr-ni-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. provenienti dell' Illiria in Italia, e che si estesero forse fino alla Japigia, *Liburnes; Liburniens*, m. pl.

LICANTROPIA [-pi-a] s. f. malattia che fa urlar come un lupo, *lycanthropie*, f.

LICANTROPO [-càn-tro-po] s. m. *lycanthrope*, m. *V.* Lupo mannaro.

LICAONIA [-ò-ni-a] (a.) s. f. prov dell' Asia Min. di cui Iconio era la cap. nome dato all' Arcadia, *Lycaonie*, f.

LICCIA [lit-tchia] s. f. *lice; carrière*, f. *V.* Lizza.

LICCIAIUOLA [-tchia-iouò-la] s. f. strumento per torcere i denti della sega, *tourne-à-gauche*, m.

LICCIARUOLO [-tchia-rouò-lo] (a.) s. m. lungo regolo di legno che regge i licci, e le licciate, *traverse de bois pour soutenir les lisses*, f.

LICCIATA [-tchià-ta] (a.) s. f. *lisse*, f. *V.* Liccio.

LICCIATORIO [-tchia-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. subbio che serve alla involtura de' fili, *ensuple*, f. *V.* Subbio.

LICCIO [lit-tchio] s. m. (t. de' tessitori) *lisse*, f. Alto, basso liccio, sorta d'arazzi, *haute lisse; basse lisse*, f.

LICENZA [-tchèn-dsa] s. f. *permission; liberté*, f.; *pouvoir*, m. —, *licence; liberté*, f. — poetica, *licence poétique*, f. —, per commiato, *congé*, m. —, per libertà soverchia, *témérité; liberté trop grande*, f. —, per isfrenatezza, *dissolution*, f.; *libertinage*, m. —, figura rettorica con cui l' oratore riprende li maggiori, *licence*, f.

—, grado di licenziato, *licence*, f. *V.* Licenziatura.

LICENZIA [-tchèn-dsi-a] (a.) s. f. *permission*, f. *V.* Licenza.

LICENZIAMENTO [-tchen-dsia-mén-to] s. m. commiato, *licenciement; congé; renvoi*, m.

LICENZIARE [-tchen-dsià-re] v. a. accommiatare, *licencier; congédier; renvoyer*. —, v. r. *prendre congé.*

—, dar licenza, *donner permission.*

LICENZIATO [-tchen-dsi-à-to] (a.) s. m. che ha preso gradi in lettere o scienze, *licencié; licencié ès lettres, ès sciences*, m.; *qui a pris sa licence, ses degrés.*

LICENZIATO, —TA [-tchen-dsi-à-to] p. ad. da Licenziare, *licencié; congédié; renvoyé, ée.*

LICENZIATURA [-tchen-dsia-toù-ra] s. f. atto e dichiarazione del licenziato, *licence*, f.; *diplôme de licencié*, m.

LICENZIOSAMENTE [-tchen-dsio-samén-te] av. *licencieusement*. —, *dissolument.*

LICENZIOSETTO, —TA [-tchen-dsio-sét-to] (a.) ad. *un peu licencieux, euse.*

LICENZIOSISSIMO, —MA [-tchen-dsio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-licencieux, euse.*

LICENZIOSITÀ [-tchen-dsio-si-tà] s. f. dissolutezza, *libertinage; déréglement*, m.

LICENZIOSO, —SA [-tchen-dsió-so] ad. dissoluto, sfrenato, *licencieux, euse; libertin, ine; déréglé, ee.*

LICEO [-tchè-o] s. m. luogo pubblico di letterari esercizj, *lycée*, m. —, luogo dove si studia, *lycée*, m. —, (arche.) celebre ginnasio d' Atene, fondato da Pisistrato, *Lycée*, m.

LICERE [li-tche-re] v. n. *être permis*. Usato solo alla terza pers. lice, *il est permis. V.* Lecere.

LICHENE [-kè-ne] s. f. (bot.) pianta, *lichen*, m.; *hépatique*, f.

LICI [li-tchi] av. quivi, *là. V.* Li.

LICIA [li-tchi-a] (a.) s. f. prov. dell' Asia Minore, *Lycie*, f.

LICII [li-tchi-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Licia, *Lyciens*, m. pl.

LICINIA [-tchi-ni-a] (a.) ad. f. agg. di più leggi del trib. C. Licinio Stolo, *licinienne*, f.

LICIO [li-tchio] s. m. (bot.) sorta di pianta a spine, *buisson épineux; pyracanthe*, m. —, cintura degli uffiziali, ec. *écharpe*. f. —, cia, ad. *de la Lycie; lycien, enne.*

LICISCA [-tchi-sca], pl. —**CHE** [-ke] (a.) s. f. (zool.) animale nato da un lupo e una cagna, *lycisque*, f.

LICITAMENTE [-tchi-ta-mén-te] av. *licitement*.

LICITAZIONE [-tchi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. vendita od offerta all' incanto, asta, *licitation; enchère*, f.

LICITEZZA [-tchi-té-tsa] s. f. *permission*, f.; *droit*, m.

LICITO, —**TA** [li-tchi-to] ad. *licite*, m. f.; *permis, ise*. V. LECITO.

LICNIDE [-ni-de] s. f. (bot.) pianta, *lychnide*, f.; *bluet*, m.

LICNITE [-cni-te] (a.) s. f. (min.) nome del marmo di Paros, di cui le statue di Venere de' Medici, la Diana cacciatrice, la Venere ch' esce dal bagno, la Minerva colossale o Pallade di Velletri, ec. *licnite*, f. —, *pierre précieuse*, f.

LICORE [-có-re] s. m. *liqueur*, f.

... Di soave licor gli orli del vaso (Tass. *Ger.*). V. LIQUORE.

LIDIA [li-dia] ad. f. Pietra lidia, *pierre de touche*, f.

LIDIA [li-di-a] (a.) s. f. prov. dell' Asia Minore, Meonia, *Lydie*, f.

LIDIO [li-di-o] (a.) s. m. ant. fiume della Macedonia, *Lydias*, m.

LIDIO, —**DIA** [li-di-o], pl. —**DJ**, —**DIE** (a.) ad. e s. *lydien, enne*. —, modo della musica greca, *lydien*, m.

Giuochi lidii, *jeux lydiens*, m. pl.

LIDO [li-do] s. m. lito, *rivage*, m.; *rive*, f.; *bord de la mer*, m.

—, per paese, *pays*, m.: *contrée*, f.

E guarda il lido, e 'l lido ecco si cela (Tass. *Ger.*).

LIE [li-e] (a.) av. lì, *là*. V. LI.

LIEGI [liè-dgi] (a.) s. cit. del Belgio, *Liège*.

LIENE [lié-ne] (a.) pron. per GLIENE, *lui en*.

LIENTERIA [-ri-a] s. f. malattia in cui si evacuano i cibi indigesti, *lienterie*, f.

LIETA [liè-ta] (a. v.) s. f. baldoria, fiamma chiara senza fumo, che presto passa, *flamme*, f.

LIETAMENTE [-mén-te] av. *gaiement*.

LIETEZZA [-té-tsa], LIETITUDINE, s. f. *joie*, f. V. LETIZIA.

LIETISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-joyeusement*.

LIETISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-gai, gaie*.

LIETO, —**TA** [liè-to] ad. *joyeux, euse; gai, gaie; enjoué, ée; content, ente*.

Volta ver me sì lieta come bella (Dant. *Par.*). —, *satisfait, aite*. Seminar in terren lieto, *semer dans un bon terrain*. Paese lieto, *pays agréable*, m. Erba lieta, *herbe verte et abondante*, f.

LIEVA [liè-va] s. f. *levier*, m.; *levée*, f. V. LEVA, LEVATA.

—, (mec.) *levier*, m. — d'un ponte levatoio, d'un altaleno, *bascule*, f.; *levier*, m. —, importanza, *importance*, f.

LIEVA LIEVA [-liè-va], LEVA LEVA, interi. *gare, gare; place, place*.

LIEVANNANZI [-nàn-dsi] (a.) s. m. (rett.) figura rettorica, afferesi, *aphérèse*, f.

LIEVARE [-và-re] v. a. *lever*.

Part. ato, ta, *levé, ée*. V. LEVARE.

LIEVE [liè-ve], LEVE, ad. leggieri, *léger, ère*. —, agevole, *aisé, ée; facile*, m. f. —, di poco momento, *frivole*, m. f. m. basso, povero, *pauvre; misérable*, m. f.; *bas, basse; abject, ecte*.

LIEVE, av. *légèrement*. V. LIEVEMENTE.

LIEVEMENTE [-mén-te], LEVEMENTE, av. leggiermente, *légèrement*. —, pian piano, *tout doucement*. —, velocemente, *promptement; vite*. —, agevolmente, *aisément; facilement*.

—, amorevolmente, *affablement; avec douceur*.

LIEVEZZA [-vé-tsa] s. f. leggerezza, *légèreté*, f.

LIEVISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-légèrement*.

LIEVISSIMO, —**MA** [-vis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-léger, ère*.

LIEVITÀ [-tà] s. f. *légèreté*, f. V. LEVITÀ.

LIEVITARE [-tà-re] (a.) v. n. *fermenter*. V. LEVITARE.

LIEVITATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da LIEVITARE, *fermenté, ée*.

LIEVITO [liè-vi-to] s. m. pasta soda, e acidetta, fermentazione, *levain; ferment*, m. —, per fabbricar il pane, *levain de tout point*, m.

—, (fig.) *fomentation*, f. V. FOMENTO.

LIEVITO, —**TA** [liè-vi-to] (a.) ad. *fermenté, ée*.

LIEVO [liè-vo] (a. v.) s. m. rilievo, *relief*, m.

LIEVRE [liè-vre] s. m. *lièvre*, m. V. LEPRE.

LIGAME [-gà-me] s. m. vincolo, *attache*, f.; *lien*, m.

LIGAMENTO [-mén-to] s. m. (anat. e chir.) *ligament*, m.

LIGAMENTOSO, —**SA** [-tó-so] ad. *ligamenteux, euse*.

LIGARE [-gà-re] v. a. *lier*.

Part. ato, ta, *lié, liée*. V. LEGARE.

LIGATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *attache*, f.; *ligament*, m. V. LEGATURA.

LIGIARE [-dgià-re] v. a. *lisser*.

Part. ato, ta, *lissé, ée*. V. LISCIARE.

LIGIATA [-dgià-ta] (a.) s. f. *action de lisser, de polir*, f.

LIGIATURA [-dgia-toù-ra] (a.) s. f. *polissure*, f.

LIGIO, —**GIA** [li-dgio] ad. *lige*, m. f.; *sujet, ette; vassal, ale*.

LIGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *légion*, f. V. LEGIONE.

LIGISTRARE [-dgi-strà-re] v. a. (antiq.) *enregistrer*. — Part. ato, ta, *enregistré, ée*. V. REGISTRARE.

LIGISTRO [-dgi-stro] (a. v.) s. m. *registre*, m. V. REGISTRO.

LIGITTIMO, —**MA** [-dgìt-ti-mo] ad. *légitime*, m. f. V. LEGITTIMO.

LIGMO [li-gmo] (a.) s. m. *sanglot*, m.; *convulsion*, f. V. SINGHIOZZO.

LIGNAGGIO [-gnàd-dgio] s. m. *lignée*, f. V. LEGNAGGIO.

LIGNEO, —**EA** [li-gno-o] ad. *ligneux; boiseux, euse*.

LIGNITE [-gni-te] (a.) s. m. (st. nat.) legno che restato sotto terra è divenuto carbone, *lignite*, m.

LIGNITI [-gni-ti] (a.) s. m. pl. (chim.) principj immediati organici, composti di sostanze vegetali neutre solubili solo ne' lissivi alcalini, *lignites*, m. pl.

LIGNIVORO [-gni-vo-ro] (a.) s. m. insetto che penetra nel legno e lo rode, *lignivore*, m.

LIGNO [li-gno] s. m. *bois*, m. V. LEGNO.

LIGOLA [li-go-la] (a.) s. f. pesce, sogliola, *sole*, f.

LIGURE [li-gou-re] (a.) ad. m. f. di rep., di Stato, di mare, ec., *ligurien, enne*.

LIGURI [li-gou-ri] (a.) s. m. pl. ant. pop. numerosi e possenti d' Italia nella Liguria, *Liguriens*, m. pl.

LIGURIA [-goù-ri-a] (a.) s. f. contrada d'Italia sul Medit. divisa in marittima e montuosa che si stendeva dalla Gallia cisalpina all' estremità dell' Etruria, *Ligurie*, f.

LIGUSTIA [-goù-sti-a] (a.) s. f. *Ligurie*, f. V. LIGURIA.

LIGUSTICO [-goù-sti-co], pl. —**CI**, s. m. (bot.) *livèche*, f. V. LEVISTICO.

LIGUSTICO, —**CA** [-goù-sti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *ligustique*, m. f.; *de la Ligurie*. Mare Ligustico, *mer de Gênes*. Alpi ligustiche.

LIGUSTRO [-goù-stro] s. m. (bot.) ruvistico, pianta famosa per la bianchezza de' fiori, *troëne*, m.

LILÀ [-là] (a.) s. m. (bot.) pianta a fiori che orna i giardini, *lilas*, m.

LILE [li-le] (a.) pron. per GLIELE, *le lui*.

LILIACEE [lià-tche-e] (a.) s. f. pl. (bot.) famiglia di piante come il giacinto, l' aglio, il giglio, il tulipano, ec. *liliacées; la famille des liliacées*, f.

LILIACEO, —**CEA** [-lià-tche-o] (a.) ad. (bot.) agg. di piante a fiori di tre o sei petali, *liliacé, ée*.

LILIBEA [-bè-a] (a.) s. f. ant. cit. di Sicilia, oggi Marsala, *Lilybée*, f.

—, promontorio, *promontoire de Lilybée, aujourd'hui cap Boeo*, m.

LILLA [lil-la] (a.) s. f. cit. di Francia al nord, *Lille*, f.

LIMA [li-ma] s. f. strum. meccanico, *lime*, f.

Che l'avea temperato con sua lima (Dant. *Inf.*). — da voltare, *lime à arrondir*, f. — a coltello, *lime coutelle*, f.

— da rocchetti, a punte, da eguagliare, *lime à efflanquer, à pivots, à charnière*, f.

— a tamburo, *à timbre*, f. — sorda, *lime sourde*, f. —, piccolo limone, *lime; lime douce*, f. —, sorta di terra, *sorte de terre maigre et legère*, f.

—, sorta di pesce, *limande*, f.

LIMA [li-ma] (a.) s. cit. cap. del Perù, pria cit. de' Re, *Lima*.

LIMA LIMA [-li-ma] (a.) motto per dileggiare e uccellare, *je t'en ratisse*.

O Ciapin, lima lima (Buon. *Tanc.*).

LIMABILE [-mà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut limer*.

LIMACCIO [-màt-tchio] s. m. fanghiglia, *limon*, m.; *boue; bourbe, fange*, f.

LIMACCIOSO, —**SA** [-tchió-so] ad. fangoso, melmoso, poltiglioso, *limoneux; bourbeux, euse*.

LIMAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *action de limer*, f.

—, (fig.) *correction; pureté*, f.

LIMANCHIA [-ki-a] (a.) s. f. (med.) digiuno eccessivo, *jeûne excessif*, m.

LIMARE [-mà-re] v. a. pulir con lima, *limer; amenuiser avec la lime*.

—, (fig.) rodere, *ronger; consumer, dévorer*.

Sol questa nuova donna il cuor gli lima (Bern. *Orl.*). —, perfezionare, *châtier; polir; perfectionner*.

LIMATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec limure; avec polissure*.

—, (fig.) *avec soin*.

LIMATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *action de limer*, f. V. LIMAMENTO.

LIMATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec le plus grand soin*.

LIMATISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-limé, ée*.

LIMATO, —**TA** [-mà-to] p. ad. da LIMARE, *limé, ée*. —, (fig.) libero, netto, *dégagé; purgé, ée; net, nette*.

LIMATORE, —**TRICE** [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui lime*.

LIMATURA [-toù-ra] s. f. polvere della cosa limata, *limaille*, f.

—, lo limare, *limure*, f. Viver di limatura, *vivre avec peu de chose*.

LIMBELLO [-bèl-lo] s. m. ritaglio di pelle, *rognure de cuir*, f.

—, (per simil.) *langue*, f.

LIMBELLUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. di LIMBELLO, *petite rognure*, f.

LIMBICCARE [-cà-re] v. n. *distiller*.

Part. ato, ta, *distillé, ée*. V. LAMBICCARE.

LIMBICCO [-bìc-co], LAMBICCO, s. m. vaso per stillare, *alambic*, m. Passar, mostrar per limbicco, *passer par l'alambic; montrer q. ch. par le trou d'une aiguille, par grâce*.

LIMBILITE [-li-te] (a.) s. f. (min.) minerale di color giallo, *limbilithe*, m.

LIMBO [lim-bo] s. m. luogo d'inferno, *limbes*, m. pl. —, orlo, *extrémité*, f.; *bord*, m. —, (astr.) *partie extrême du soleil, de la lune*, f. —, (astrol.) *cercle extérieur de l'astrolabe*, m.

LIMBURGO [-boùr-go] (a.) s. cit. del Belgio, *Limbourg*.

LIMIERO [-miè-ro] (a.) ad. e s. m. cane che insegna col suo odorato la ritirata del cervo, *limier*, m.

LIMITAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *limitation*, f.

LIMITARE [-tà-re] s. m. soglia dell'uscio, *seuil de la porte*, m. Il limitare della vecchiezza (metaf.), *le commencement de la vieillesse*, m.

LIMITARE [-tà-re] v. a. *limiter; borner*.

LIMITATAMENTE [-mén-te] av. *avec limitation, restriction*.

LIMITATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad sup. *très-borné, ée*.

LIMITATIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec limitation, restriction*.

LIMITATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *limitatif; restrictif, ive*.

LIMITATO, —TA [-tà-to] p. ad. da LIMITARE, *limité; borné, ée*. —, ad. *gêné, ée*. Esser limitato, *être gêné, ée*. —, av. *en diminution*. V. DIMINUTIVAMENTE.

LIMITATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui borne*.

LIMITAZIONE [-dsió-ne] s. f. *limitation; circonscription; restriction*, f.

LIMITE [li-mi-te] s. m. termine, *limite; borne*, f.; *confins*, m. pl.

Porre i limiti, *aborner; limiter; marquer les limites*.

LIMITROFO, —FA [-mi-tro-fo] ad. continante, *limitrophe*, m. f.

LIMMA [lim-ma] (a.) s. m. intervallo della musica greca, *limma*, m.

LIMO [li-mo] s. m. fango, poltiglia, *limon*, m.; *boue; bourbe; vase; fange*, f. —, (fig.) carne onde l'uomo è rivestito, *poussière*, f.

Amor nasce in tre modi in vostro limo (Dant. *Purg.*). —, (arche.) *ancienne robe de femme garnie de pourpre*, f.

LIMODORO [-dò-ro] s. m. (bot.) pianta ch'adorna i giardini, *limodore*, m.

LIMOGINA [-mò-dgi-na] (a. v.) s. f. *aumône*, f. V. LIMOSINA.

LIMONA [-mó-na] (a.) s. f. (bot.) pianta detta cedronella, *melisse*, f.

LIMONAIO [-nà-io], pl. —NAJ (a.) s. m. *limonadier*, m.

—, *marchand d'oranges*, m.

LIMONATA [-nà-ta] (a.) s. f. *limonade*, f.

LIMONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di LIMONE, *petit citron*, m.

LIMONCELLINO [-tchel-li-no] (a.) s. m. dim. di LIMONCELLO, *tout petit citron*, m.

LIMONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di LIMONE, *petit citron*, m.

LIMONE [-mó-ne] s. m. albero, *limonier; citronnier*, m.

—, frutto, *limon; citron*, m.

LIMONEA [-nè-a] s. f. *limonade*, f.

LIMONELLA [-nèl-la] (a.) s. f. *fraxinelle*, f.

LIMONIO [-mò-ni-o], pl. —NJ, s. m. pianta, *limoine; poirée sauvage*, f.

LIMOSINA [-mó-si-na] s. f. *aumône; charité*, f. Limosine, *œuvres de miséricorde*, f. pl.

LIMOSINANTE [-nàn-te] ad. m. f. *mendiant, ante*.

LIMOSINARE [-nà-re] v. n. cercar limosina, *mendier*.

—, v. a. *faire l'aumône*.

LIMOSINARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, s. e ad. *charitable*, m. f.; *aumônier, ère*.

LIMOSINATA [-nà-ta] (a.) s. f. *quantité d'aumônes*, f.

LIMOSINATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *d'aumône*.

LIMOSINATO, —TA [-nà-to] ad. accattato in limosina, *mendié, ée*.

LIMOSINATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *aumônier, ère*. —, *pauvre*, m. f., *qui demande l'aumône*. V. LIMOSINARIO. —, dignità, *aumônier*, m.

LIMOSINIERE [-niè-re] (a.) ad. e s. m. *aumônier, ère*. —, dignità, *aumônier*, m.

LIMOSINIERO, —RA [-niè-ro] (a.) ad. e s. *aumônier, ère*.

LIMOSINO [-si-no] (a.) s. ant. prov. di Francia, *Limousin*, m.

LIMOSINUCCIA [-noùt-tchia] (a.) s. f. *petite aumône*, f.

LIMOSITÀ [-tà] s. f. *limon*, m.; *boue*, f.

LIMOSO, —SA [-mó-so] ad. fangoso, *limoneux; bourbeux; fangeux, euse*.

LIMPIDAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec limpidité; clairement*.

LIMPIDETTO, —TA [-dét-to] (a.) ad. dim. di LIMPIDO, *tant soit peu clair, claire*.

LIMPIDEZZA [-dé-tsa] s. f. *limpidité; clarté; netteté; pureté*, f. — di coscienza, *pureté de conscience*, f.

LIMPIDISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) ad. sup. *très-clairement; avec la plus grande limpidité*.

LIMPIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-clair, claire; très-limpide*, m. f.

LIMPIDITÀ [-tà] (a.) s. f. *limpidité; clarté*, f. V. LIMPIDEZZA.

LIMPIDO, —DA [lim-pi-do] ad. *clair, claire; limpide*, m. f.

LIMULA [li-mou-la] s. f. dim. di LIMA, *petite lime*, f.

LIMUZZA [-moù-tsa] s. f. dim. di LIMA, *petite lime*, f.

LINAIUOLO [-iouò-lo] (a.) s. m. venditor di lino, *marchand de lin*, m.

LINARIA [-nà-ri-a] s. f. (bot.) lino, ramerino salvatico, pianta, *linaire*, f.; *lin sauvage*, m. —, ad. agg. d'industria, *linière*, f.

LINARUOLO [-rouò-lo] (a.) s. m. *marchand de lin*, m.

LINCE [lin-tche] s. m. animale, lupo cerviero, *lynx*, m. Aver gli occhi di lince, *avoir une vue très-perçante*.

LINCEO, —CEA [-tchè-o] ad. *de lynx*. Occhi lincei, *vue perçante*, f.

LINCI [lin-tchi] av. di luogo, partimento da luogo, di lì, da quivi, *de là*.

Noi montavamo, già partiti linci (Dant. *Purg.*).

LINCOLN [-còln] (a.) s. cit. e contea d'Inghilterra, *Lincoln*.

LINCURIO [-coù-ri-o], pl. —RJ, s. m. succino, *bélemnite*, f.

LINDA [lin-da], DIOPTRA, s. f. regolo mobile per far osservazioni, *alidade*, f.

LINDAMENTE [-mén-te] av. con lindura, *proprement; rondement; coulamment*.

LINDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. *propreté; élégance; grâce*, f.

LINDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-élégant, ante; très-propre*, m. f.

LINDO, —DA [lin-do] ad. attillato, *ajusté, ée; élégant, ante; propre*, m. f.; *gentil, ille*. Componimento lindo, *ouvrage limé, soigné*, m.

LINDURA [-doù-ra] s. f. attillatura, *grâce; propreté; élégance*, f.

LINEA [li-ne-a] s. f. lunghezza senza larghezza, *ligne*, f. —, di scrittura, o di stampa, *ligne*, f. —, (archi.) che chiude intorno l'intero spazio del sito, *ligne*, f. —, *barre*, f.; *trait*, m.; *raie*, f. —, di muro, *ligne*, f.; *niveau; alignement*, m. —, d'esercito in battaglia, *ligne*, f. —, delle navi disposte a combattere, *ligne*, f. —, (mus.) *ligne de cinq portées*, f. —, (pitt. scult.) *ligne*, f.

— verticale, orizzontale, perpendicolare, *ligne verticale, horizontale, perpendiculaire*, f.

—, per lignaggio, *ligne; lignée; race; descendance*, f. — retta, collaterale, *ligne directe, collatérale*, f.

—, (astr., geogr.) equinoziale, *ligne équinoxiale*, f. Tener la linea dritta, ec. *marcher droit; tenir la balance juste*.

LINEALMENTE [-mén-te] av. *en droiture; en ligne droite; linéalement*.

LINEAMENTO [-mén-to] s. m. disposizione di linee, *lignes*, f. pl.; *trait de pinceau, de plume*, m. Lineamenti, m. pl., fattezze, *traits; linéaments*, m. pl. Lineamenti per disegno, *contours*, m. pl.

LINEARE [-à-re] ad. m. f. *linéaire*, m. f.

LINEARE [-à-re] v. a. delineare, *dessiner*.

LINEARIO, —RIA [-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *linéaire*, m. f.

LINEARMENTE [-mén-te] (a.) av. *en ligne droite*.

LINEATO, —TA [-à-to] p. ad. da LINEARE, *dessiné, ée*. —, *rayé; marqué, ée de lignes de quelque couleur*.

LINEATURA [-toù-ra] s. f. *lignes*, f. pl.; *traits; linéaments*, m. pl.

LINEAZIONE [-dsio-ne] (a.) s. f. *lignes à traits*, f. pl.; *linéaments*, m. pl.

LINEETTA [-ét-ta] (a.) s. f. dim. di LINEA, *petite ligne*, f.; *petit trait*, m.

LINETO [-né-to] (a.) s. m. luogo piantato di lino, *champs de lin*, m. pl.

LINEUZZA [-où-tsa] (a.) s. f. dim. di LINEA, *petite ligne*, f.

LINFA [lin-fa] s. f. acqua, *eau*, f.

—, umore nel corpo animale, *lymphe*, f.

LINFATICO, —CA [-fà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *lymphatique*, m. f.

LINGERIA [-dge-ri-a] s. f. (Buon. *Fier.*) francesismo fuor d'uso, dicesi e V. BIANCHERIA, *linge*, m. Lingerie, voce franzese che noi dichiamo lenzuola, biancherie (Salvin. *Ann. Z. B.*).

LINGIO, —GIA [lin-dgi-o] ad. agg. di saia, *serge blanche*, f.

LINGUA [lin-goua] s. f. *langue*, f.

Che noi seguiteria lingua nè penna (Dant. *Par.*). —, idioma, linguaggio, favella, *langue*, f.; *langage; idiome*, m.

La lingua ch'io parlai fu tutta spenta (Dant. *Par.*). —, ago della bilancia, *languette d'une balance*, f. —, avviso, notizia, *avis*, m.; *nouvelle*, f.

Delle quali i Genovesi ebbono lingua (M. Vill.). Mala lingua, lingua tabana, *mauvaise langue; langue de vipère*, f.

(Locuz. e Prov.) Aver il cervello nella lingua, *parler bien et agir mal*. Avere, prender lingua, *s'informer*. Aver sulla punta della lingua, *avoir un mot sur le bout de la langue*. Dar lingua, *avertir; donner avis*. La lingua batte dove il dente duole, *de l'abondance du cœur la bouche parle*. Lasciar la lingua a casa, al beccaio, *n'avoir point de langue; avoir donné sa langue au chat*. Lingua che taglia e fora, *langue mordante*, f. Metter la lingua in molle, *babiller; caqueter; jaser*. Non morir la lingua in bocca, *avoir la langue bien pendue, bien affilée*.

—, (fig.) la sommità della fiamma, *la pointe de la flamme*, f. —, specie di fungo, *sorte de champignon*, m. —, incudine, piastra di metallo, *bigorneau*, m. — buona, erba, *buglose*, f. — di cane, di cervo, *cynoglosse; scolopendre*, f. V. CINOGLOSSA, FILLITIDE.

— ericina, *bruyère*, f. — serpentina,

serpentine, f. — di terra spargente in mare, *langue de terre*, f. A lingua, av. *précisément; à point nommé*. Chiedere a lingua, ec. *le mieux possible; au mieux; à souhait; à merveille.*

LINGUACCIA [-gouàt-tchia] s. f. mala lingua, *mauvaise langue; langue de vipère*, f.

LINGUACCIUTO, —**TA** [-gouat-tchioù-to] ad. *babillard, arde; causeur, euse.*

LINGUADOCA [-goua-dò-ca] (a.) s. ant. prov. di Francia fra il Rodano, la Garonna e il Mediterraneo, attraversata dal canale per cui il Mediterraneo comunica coll' Oceano, *Languedoc*.

LINGUADRO, —**DRA** [-gouà-dro] (a.) ad. *babillard, arde.*

LINGUAGGIO [-gouàd-dgio] s. m. *langage; langue*, f.

Il lor linguaggio apparò (Bocc.).

LINGUAIO [-goua-io], pl. —**AJ** (a.) s. m. voce di disprezzo, cruscante, parolaio, *puriste*, m.

LINGUALE [-gouà-le] ad. m. f. *lingual, ale.*

LINGUARDO, —**DA** [-gouàr-do] ad. *babillard, arde*. V. LINGUACCIUTO.

LINGUATO, —**TA** [-gouà-to] ad. *babillard, arde*. V. LINGUACCIUTO.

—, (blas.) *langué*.

LINGUATTOLA [-gouàt-to-la] (a.) s. f. pesce, *sole*, f. V. e di SOGLIOLA, e SOGLIA.

LINGUCCIA [-gout-tchia] (a.) s. f. dim. di LINGUA, *petite langue*, f.

LINGUEGGIARE [-goued-dgià-re] v. n. *bavarder*. — Part. ato, *bavardé*. V. CHIACCHIERARE.

LINGUELLA [-gouèl-la] s. f. *filtre*, m.

LINGUETTA [-gouet-ta] s. f. *petite langue*, f. —, *filtre*, m. —, *pointe de flamme d'une lampe allumée*, f.

—, (mar.) *curette*, f. —, (t. de' legnai.) *languette*, f.

LINGUETTARE [-gouet-tà-re] v. n. tartagliare, *bégayer; bredouiller; balbutier*. —, travasar liquori colla linguetta, *filtrer*.

Part. ato, ta, *bégayé, ée*.

LINGUETTINA [-gouet-ti-na] (a.) s. f. dim. di LINGUETTA, *toute petite langue*, f.

LINGUIFORME [-goui-fór-me] (a.) ad. m. f. che ha la forma d' una lingua, *linguiforme*, m. f.

LINGUINO [-goui-no] (a.) s. m. dim. di LINGUA, *petite langue*, f.

LINGUISTA [-goui-sta], pl. —**TI** (a.) ad. e s. m. che parla bene la sua lingua, che sa molte lingue, *linguiste*, m.

LINGUISTICA [-goui-sti-ca] (a.) s. f. studio delle lingue, e dei loro rapporti, *linguistique*, f.

LINGUOSO, —**SA** [-gouó-so] ad. poco usato, *babillard, arde*. V. LINGUACCIUTO.

LINGUUTO, —**TA** [-gouoù-to] (a.) ad. *babillard, arde.*

LINIFICIO [-ñ-tchi-o], pl. —**CJ** (a.) s. m. arte di lavorare il lino, e il luogo dove il lino si lavora, *art de préparer le lin, de le filer*, m. —, *filature de lin*, f.

LINIMENTO [-mén-to] s. m. *liniment*, m.

LINNEA [-nè-a] (a.) s. f. (bot.) pianta europea consacrata alla memoria del celebre Linneo, *linnée*, f.

LINO [li-no] s. m. (bot.) pianta, *lin*, m. — d' India, *lin*, m.

LINO, —**NA** [li-no] (a.) ad. *de lin.*

E tre giubbe di panni lini (Bocc.).

LINONE [-nó-ne] (a.) s. m. francesismo nell' uso, tela di lino molto fina e rada, *linon*, m.

LINQUENTE [-couèn-te] (a.) ad. m. f. *coupable*, m. f.; *criminel, elle*. V. DELINQUENTE.

LINSEME [-sé-me] s. m. *graine de lin*, f.

LINTEARE [-à-re] (a.) s. e ad. f. (geom.) curva formata da una corda attaccata verticalmente a due punti fissi e carichi di un fluido in equilibrio, *linteaire*, f.

LINTEARII [-à-ri-i] (a.) s. m. pl. (arche.) *marchands d'habillements de lin chez les Romains*, m. pl.

LINTEO, —**TEA** [lin-te-o] (a.) ad. *de lin*. —, s. m. pannolino, *petit linge*, m.

LINTERNO [-tèr-no] (a.) s. ant. cit. della Campania (Ital.), oggi Torre e Lago di Patria. *Linternum*.

LINTIGGINE [-tid-dgi-ne] s. f. *lentilles*, f. pl. V. LENTIGGINE.

LINTIGGINOSO, —**SA** [-dgi-nó-so] (a.) ad. *plein, pleine de lentilles.*

LIOCORNO [-còr-no] s. m. unicorno, animale, *licorne*, f. — marino, pesce, *licorne de mer; petite licorne*, f.

LIOFANTE [-fan-te], LIONFANTE, s. m. *eléphant*, m. V. ELEFANTE.

LIOFANTESSA [-tés-sa], LIONFANTESSA, LEONFANTESSA, s. f. *éléphant femelle*, m.

LIONATO, —**TA** [-nà-to], LEONATO, ad. *couleur fauve, minime clair*, f.

— scuro, *tanné, ée.*

LIONCELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di LIONE, *lionceau*, m. V. LEONCELLO.

LIONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di LIONE, *petit lion*, m.

LIONE [-ó-ne] s. m. (zool.) *lion*, m.

E fiero come un lione (Bocc.).

—, (astr.) uno de' segni del zodiaco, *Lion*, m.

Noi sem levati al settimo splendore
Che sotto 'l petto del Lione ardente
Raggia (Dant. *Par.*). V. LEONE.

LIONE [-ó-ne] (a.) s. seconda città di Francia, *Lyon*. Golfo di Lione, *golfe de Lyon*, m.

LIONESCO, —**CA** [-né-sco], pl. —**CHI**, —**CHE** [-ki, -ke] (a.) ad. che ha le abitudini del lione, *qui a les habitudes du lion.*

LIONESE [-né-se] (a.) ad. m. f. *lyonnais, aise; de Lyon.*

LIONESSA [-nés-sa] (a.) s. f. *lionne*, f.

Proprio un' altiera lionessa pare (Bern. *Orl.*).

LIONIA [-ò-ni-a] (a.) s. f. *plante américaine de l'espèce de la bruyère*, f.

LIONIERO [-nié-ro] (a.) s. m. *gardien des lions d'une ménagerie*, m.

LIONINO [-ni-no] (a.) s. m. dim. di LIONE, *petit lion*, m.

—, ad. di colore, *fauve*, f.; *de lion.*

LIOPARDO [-pàr-do] s. m. (zool.) *léopard*, m. V. LEOPARDO.

Mai non fu visto gatto, nè liopardo... (Bern. *Orl.*)

LIPARI [li-pa-ri] (a.) s. gruppo d'isole vulcaniche incontro alla costa settentrionale della Sicilia, *Lipari*.

LIPODERMO [-dèr-mo] (a.) ad. e s. m. (st. nat.) individuo che manca di pelle in qualche parte del corpo, *lipoderme*, m. f.

LIPOGRAMMATICO, —**CA** [-mà-ti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. aggiunto di quelle opere in cui si è schivato ad arte di valersi di qualche lettera dell' alfabeto, *lipogrammatique*, m. f.

LIPPA [lip-pa] s. f. (bot.) erba, *folle avoine*, f. —, giuoco de' fanciulli detto arè busè, *jeu d'enfants*, m.

LIPPIDOSO, —**SA** [-dó-so] ad. *chassieux, euse*. V. CISPOSO.

LIPPITUDINE [-toù-di-ne] s. f. cisposità, malattia degli occhi, *lippitude; chassie*, f.

LIPPO, —**PA** [lip-po] ad. e s. cisposo, *chassieux, euse.*

—, losco, *louche*, m. f.

Così al lume fu famoso e lippo (Petr.).

—, (fig.) *louche; aveugle*, m. f.

L' ira cieco del tutto non pur lippo
Fatto avea Silla (Petr.).

LIPPOSO, —**SA** [-pó-so] (a.) ad. *larmoyant, ante; qui a les yeux chargés d'humeur.*

LIPSIA [li-psi-a] (a.) s. cit. di Sassonia, *Leipsick*.

LIQUABILE [-couà-bi-le] (a.) ad. m. f. *liquéfiable*, m. f.

LIQUABILITÀ [-coua-bi-li-tà] (a.) s. f. *liquéfaction*, f.

LIQUAME [-couà-me] (a.) s. m. (chim.) *sel de tartre*, m.; *huile de tartre*, f.

LIQUAMENTO [-coua-mén-to] (a.) s. m. *liquéfaction*, f.

LIQUARE [-couà-re] v. a *éclaircir; débrouiller.*

Benigna volontade, in cui si liqua
Sempre l'amor... (Dant. *Par.*)

LIQUATIVO, —**VA** [-coua-ti-vo] ad. liquefattivo, *fusible; soluble*, m. f.; *colliquatif, ive; liquéfiant, ante.*

LIQUAZIONE [-coua-dsió-ne] (a.) s. f. *liquéfaction; fusion d'un alliage métallique*, f.

LIQUEFARE [-coue-fà-re] v. a. *liquéfier*. —, v. r. *se liquéfier; se fondre.*

—, e parlando delle consonanti, *se changer de muette en liquide.*

LIQUEFATTIBILE [-coue-fat-ti-bi-le] (a.) ad. m. f. *fusible; susceptible d'être fondu, ue*, m. f.

LIQUEFATTIVO, —**VA** [-coue-fat-ti-vo] ad. *fusible*, m. f. V. LIQUATIVO.

LIQUEFATTO, —**TA** [-coue-fàt-to] (a.) p. ad. da LIQUEFARE, *liquéfié, ée.*

Qual di scirocco suole al caldo fiato
L'aria l'inverno liquefatta in pioggia
(Bern. *Orl.*).

—, rapito in estasi, *en extase.*

LIQUEFATTORE, —**TRICE** [-coue-fat-tó-re] ad. e s. *qui liquéfie.*

LIQUEFAZIONE [-coue-fa-dsió-ne] s. f. *liquation; liquéfaction; fusion; solution; fonte*, f. —, (chim.) *ressuage*, m.

LIQUIDAMBAR [-coui-dam-bàr] s. m. albero e liquore del Messico, *liquidambar*, m.

LIQUIDAMENTE [-coui-da-mén-te] av. con liquidità, *liquidement*. —, agevolmente, *aisément.*

LIQUIDARE [-coui-dà-re] v. a. *liquéfier; fondre; dissoudre.*

— il credito o simile, *liquider.*

LIQUIDASTRO, —**TRA** [-coui-dà-stro] (a.) ad. *tendant à se liquéfier.*

LIQUIDATO, —**TA** [-coui-dà-to] (a.) p. ad. da LIQUIDARE, *liquéfié, ée.*

—, *liquidé, ée.*

LIQUIDAZIONE [-coui-da-dsió-ne] s. f. *liquéfaction*, f. — d'un debito o simile, *liquidation*, f.

LIQUIDEZZA [-coui-dé-tsa] (a.) s. f. *liquidité*, f.

LIQUIDIRE [-coui-di-re] v. n. irr. *se liquéfier; se fondre*. — Pres. liquidisce, iscono, *il, elle se liquéfie, ils, elles se liquéfient.*

LIQUIDISSIMO, —**MA** [-coui-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-liquide*, m. f.

LIQUIDITÀ [-coui-di-tà] s. f. *liquidité*, f.

LIQUIDITO, —**TA** [-coui-di-to] (a.) p. ad. da LIQUIDIRE, *liquéfié, ée; fondu, ue.*

LIQUIDO [li-coui-do] s. m. cosa liquida, *liquide*, m.

LIQUIDO, —**DA** [li-coui-do] ad. *liquide; fluide*, m. f.; *coulant, ante*. —, *clair, claire; net, nette; distinct, incte.*

—, (gram.) parlando delle consonanti, *lettres liquides*, f. pl.

LIQUIRIZIA [-coui-ri-dsi-a] s. f. *réglisse*, f. V. REGOLIZIA.

LIQUORE [-couó-re] s. m. *liqueur*, f.; *liquide*, m.

Cadea dall' alta roccia un liquor chiaro (Dant. *Purg.*).

LIQUORETTO [-couo-rét-to] (a.) s. m dim. di LIQUORE, *liqueur légère*, f.

LIRA [lì-ra] s. f. moneta, *une livre*, f.; *un franc*, m. Spendere la sua lira per venti soldi, *avoir ou savoir son compte*.
—, stromento musicale, *lyre*, f.
... A quella dolce lira (Dant. *Par.*).
—, (a. v. fig.) per l'arcangelo Gabriello cantante, *lyre*, f.
Comparata al suonar di quella lira (Dant. *Par.*).
—, (astr.) costellazione dell' emisfero settentrionale, *lyre*, f.
LIRATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. (bot.) agg. di foglie, *lyré*, *ée*.
LIRESSA [-rés-sa] s. f. *mauvaise lyre*, f.
LIRI [lì-ri] (a.) s. fiume d'Italia, oggi Garigliano, *Liris*; *Garigliano*.
LIRICA [lì-ri-ca] s. f. poesia, *poésie lyrique*, f.; *genre lyrique*, m.
LIRICO, —CA [lì-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. da lira, *lyrique*, m. f. Poeta lirico, *poète lyrique*, m.
LIRIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *lyriforme*, m. f.
LIRISTA [-rì-sta], pl. —TI, LIROLDO (a.) s. m. suonator di lira, *joueur de lyre*, m.
LIRODIA [-dì-a] (a.) s. f. aria da cantarsi colla lira, *lyrodie*, f.
LIRODII [-rò-di-i] (a.) ad. e s. m. pl. suonatori di lira e cantori su di essa, *joueurs de lyre*, m. pl.
LIRONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di LIRA, *grande lyre*, f.
LIRUM LIRUM [-lì-roum] (a.) s. m. indecl. suono del cantare unisono dei ciechi, *lirum lirum*, m.
LISBONA [-bó-na] (a.) s. cit. cap. del Portogallo, *Lisbonne*.
LISBONESE [-né-se] (a.) ad. m. f. *de Lisbonne*; *lisbonnin*, *ine*.
LISBONINA [-nì-na] (a.) s. f. moneta d'oro del Portogallo di 33' 96c, *lisbonnine*, f.
LISCA [lì-sca] s. f. materia legnosa che cade dal lino e dalla canapa quando si pettina, *chènevotte*, f. —, spina del pesce, *arête de poisson*, f. —, cosa minima, *un rien*; *un fétu*; *un zest*, m.
LISCEZZA [-ché-tsa] s. f. *le poli de q. ch.*, m.
—, piacevole dolcezza, *douceur*, f.
LISCIA [lì-chia] s. f. *lissoir*; *frottoir*; *fer à repasser*, m. —, *lessive*, f.
LISCIAMENTE [-chia-mén-te] av. lindamente, *nettement*; *coulamment*; *rondement*.
LISCIAMENTO [-chia-mén-to] s. m. *action de lisser*, *de polir*, f.
—, (fig.) *flatterie*, f. *V.* ADULAZIONE.
LISCIAPIANTE [-chia-piàn-te] s. m. (t. de' calz.) *bisaigué*, f.; *machinoir*, m.
LISCIARDA [-chiàr-da] (a.) ad. o s. f. *femme qui se farde*, f.
LISCIARDIERA [-chiar-diè-ra] s. f. *femme qui se farde*, f.
LISCIARDIERACCIA [-chiar-die-ràt-tchia] (a.) ad. e s. f. pegg. di LISCIARDIERA, *vilaine femme qui se farde*, f.
Questa lisciardieraccia accatta amori (Buon. *Fier.*).
LISCIARE [-chià-re] v. a. *lisser*; *polir*; *corroyer*. —, *flatter*; *choyer*; *farder*. Lisciar la coda al diavolo, gittar via la fatica, *travailler beaucoup sans profit*; *battre l'eau*; *perdre son latin*.
LISCIARE [-chia-re] (a. n.) v. a. *aléser*. — Part. ato, ta, *alésé*, *ée*.
LISCIATO, —TA [-chià-to] (a.) p. ad. da LISCIARE, *lissé*, *ée*; *poli*, *ie*; *flatté*; *fardé*, *ée*.
—, agg. di parola, *facile*; *douce*, f.
LISCIATOIO [-chia-tó-io], pl. —TOJ, (a.) s. m. strum. di ferro, d'avorio, ec. per lisciare, *lissoir*; *polissoir*, m.
LISCIATORE, —TRICE [-chia-tó-re] s. e ad. *lisseur*; *polisseur*, *euse*; *qui farde*.
LISCIATURA [-chia-toù-ra] s. f. il lisciarsi, *action de se farder*; *de se lisser*; *parure*, f.
Egli ha perduta la lisciatura, *il a perdu ses soins*; *il n'a pas réussi*.
LISCINO [-chì-no] (a.) s. m. coltellino con cui i gettatori di caratteri puliscono le lettere, *instrument dont les fondeurs de caractère font usage pour polir les lettres*; *polissoir*, m.
LISCIO [lì-chio] s. m. *action de polir*, f. —, belletto, *fard*; *rouge*, m.
LISCIO, —IA [lì-chio] ad. *lisse*, m. f.; *poli*; *uni*, *ie*. *V.* LISCIAMENTO.
—, (fig.) la cosa non è liscia, *cela n'est pas bien clair*. Passarsela liscia, *ne souffrir aucun dommage*, *aucun désagrément*.
LISCISSIMO, —MA [-chìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lisse*, m. f.
LISCIVA [-chì-va] s. f. ranno, *lessive*, f.
LISCIVARE [-chi-và-re] (a.) v. a. *lessiver*; *mettre dans la lessive*; *rincer*.
Part. ato, ta, *mis*, *mise dans la lessive*; *rincé*, *ée*.
LISCIVAZIONE [-chi-va-dsió-ne] (a.) s. f. *lessivage*, m.
LISCOSO, —SA [-scó-so] (a.) ad. *qui a des arêtes*.
LISETTA [-sét-ta] (a.) s. f. *espèce de poisson ainsi nommée chez les Vénitiens*, f.
LISIMACHIA [-kì-a] s. f. (bot.) erba, *lysimachie*, f.
LISIRVITE [-vì-te] s. m. *élixir*; *extrait*, m. *V.* ELISIRVITE.
LISMA [lì-sma] s. f. (antiq.) *rame de papier*, f. *V.* RISMA.
LISO, —SA [lì-so] (a.) ad. *usé*, *ée*.
LISPO [lì-spo] (a.) s. m. ganimede, cicisbeo, *dameret*; *galant*, m.
LISSIA [-sì-a] (a.) s. f. *lessive*, f. *V.* LESSIVA.
LISSIO [-sì-o] s. m. *lessive*, f.
LISSIVAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *lessivage*, m.
LISSIVIALE [-à-le] ad. m. f. *lixiviel*, *elle*; *de lessive*.
LISSIVIARE [-à-re] (a.) v. a. e n. lavare le ceneri per estrarre il sale alcali, *lessiver*.
Part. ato, ta, *lessivé*, *ée*.
LISSIVIOSO [-ó-so] (a.) ad. *qui a des parties lixivielles*, *de lessive*.
LISSIVO [-sì-vo] (a.) s. m. ranno, *lessive*, f.
LISTA [lì-sta] s. f. striscia, *bande*; *bandelette*, f.
De' quai cadeva al petto doppia lista (Dant. *Purg.*). —, catalogo, *liste*, f.; *rôle*; *catalogue*, m. Andare, essere in capo di lista, *être le premier à faire ou à dire q. ch.* *V.* LISTELLA.
LISTACCIA [-stàt-tchia] (a.) s. f. peg. di LISTA, *vilaine bandelette*, f.
LISTARE [-stà-re] v. a. *chamarrer*; *galonner*.
LISTARELLA [-rèl-la] (a.) s. f. dim. di LISTA, *petite liste*; *petite bande*, f.
LISTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da LISTARE, *chamarré*; *galonné*, *ée*.
LISTELLA [-stèl-la] s. f. regoletto, lista (archi.), *listel*; *listeau*; *filet*; *réglet*, m.; *bandelette*, f.
LISTRA [lì-stra] (a. v.) s. f. *bande*; *bandelette*, f. —, ruolo o catalogo di nomi, *rôle*; *catalogue*, m. Essere in capo di listra, *être le premier*.
LITAMACCIO [-màt-tchio] (a.) s. m. pegg. di LITAME, *mauvais fumier*, m.
LITAME [-tà-me] s. m. *fumier*, m. *V.* LETAME.
LITANIE [-nì-e] (a.) s. f. pl. *litanies*, f. pl. *V.* LETANIE.
LITARE [-tà-re] v. a. *faire un sacrifice profitable*, *avantageux*.
Part. ato, *fait un sacrifice*, *etc.*
LITARGIA [-dgì-a] s. f. *léthargie*, f. *V.* LETARGO.
LITARGICO, —CA [-tàr-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *léthargique*, m. f.
LITARGILIO [-dgì-li-o], pl. —LJ (a.) s. m. *litharge*, f.
LITARGIRIO [-dgì-ri-o], pl. —RJ, s. m. (chim.) *litharge*, f.; *oxyde de plomb*, m.
— d'oro, d'argento, *litharge d'or*, *d'argent*, f.
LITARGIRO [-dgì-ro] (a.) s. m. *litharge*, f. *V.* LITARGIRIO.
LITE [lì-te] s. f. controversia, *contestation*, f.; *différend*, m.; *dispute*, *querelle*, f.; *démêlé*, m. —, per causa civile, *procès*, m.; *cause*, f.
Mover lite alla sanità, *se médicamenter sans raison*. *V.* LITIGIO.
LITIASI [-tì-a-si] s. f. indecl. (med.) formazione di calcoli nelle vie orinarie, *pierre*, f.
LITIASIA [-sì-a] s. f. *pierre*, f.
—, malore delle palpebre cagionato da tumeretti duri, *lithiasie*, f.
LITIATO [-à-to] (a.) ad. m. (chim.) agg. di sali che risultano dalla combinazione dell'acido litico, *lithiate*, m.
LITICARE [-cà-re] (a.) v. n. *faire*, *entamer des procès*. *V.* LITIGARE.
Part. ato, *fait*, *entamé des procès*.
LITICO, —CA [lì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *lithique*, m. f.
LITICOSO, —SA [-có-so] (a.) ad. *querelleur*, *euse*. *V.* LITIGIOSO.
LITIGAMENTO [-mén-to] s. m. il litigare, *dispute*; *querelle*; *contestation*, f.; *débat*, m.
LITIGANTE [-gàn-te] s. e ad. m. *litigant*; *plaideur*; *chicaneur*; *processif*, m.
LITIGARE [-gà-re] v. n. piatire, *plaider*; *faire un procès*; *être en procès*; *contester*; *chicaner*.
LITIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da LITIGARE, *plaidé*; *contesté*, *ée*; *fait des procès*.
LITIGATORE, —TRICE [-tó-re] s. *plaideur*, *euse*; *tracassier*, *ère*; *litigieux*, *euse*.
LITIGGINE [-tìd-dgi-ne], LITIGINE, s. f. *lentilles*, f. pl. *V.* LENTIGGINE.
LITIGGINOSO, —SA [-dgi-nó-so], LITIGINOSO (a.) ad. *lentilleux*, *euse*; *couvert*, *erte de lentilles*. *V.* LENTIGGINOSO.
LITIGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *plaider*. *V.* LITIGARE.
Part. ato, ta, *plaidé*, *ée*.
LITIGIO [-tì-dgio] s. m. lite, contesa, *dispute*; *querelle*, f.; *différend*; *débat*, m.
LITIGIOSO, —SA [-dgió-so], LITIGOSO, —SA, ad. *litigieux*, *euse*; *querelleur*; *chicaneur*; *tracassier*, *ère*.
LITINA [-tì-na] (a.) s. f. (chim.) ossido metallico alcalino, *lithine*, f.
LITIO [lì-ti-o], pl. —TJ, LITINIO, pl. —NJ (a.) s. m. (min.) metallo, *lithium*, m.
LITO [lì-to] s. m. *bord*, m. *V.* LIDO.
LITOCALAMO [-cà-la-mo] (a.) s. m. (st. nat.) canna petrificata, *lithocalame*, m.
LITOCARPO [-càr-po] (a.) s. m. (st. nat.) frutto petrificato, *lithocarpe*, m.
LITOFAGO [-tò-fa-go], pl. —GI [-dgi] s. m. insetto, *lithophage*, m.
LITOFALCO [-fal-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *espèce de vautour*, m.
LITOFITO [-tò-fi-to] s. m. (bot.) erba marina pietrosa, *lithophite*, m.
LITOGLIFITI [-fì-ti] (a.) s. m. pl. (st. nat.) pietra rappresentante figure scolpite o con disegno, *lithoglyphite*; *lithomorphite*, f.
LITOGLIFO [-glì-fo] (a.) ad. e s. m. colui che scolpisce, incide nella pietra, *lithoglyphe*, m. —, s. m. *pierre avec figures sculptées*; *lithoglyphite*, f.

LITOGRAFIA [-fì-a] s. f. descrizione delle pietre, disegno sulla pietra, *lithographie*, f.

LITOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *lithographique*, m. f.

LITOGRAFO [-tò-gra-fo] s. m. che tratta delle pietre, che incide sulle pietre, *lithographe; lithologue*, m.

LITOLABIO [-là-bi-o], pl. —BJ (a.) s. m. (chir.) strum. di ferro per estrar la pietra dalla vessica, *litholabe*, m.

LITOLOGIA [-dgì-a] s. f. scienza che ha per oggetto le pietre, *lithologie*, f.

LITOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *lithologique*, m. f.

LITOLOGO [-tò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) ad. e s. m. *lithologue*, m.

LITOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. divinazione per mezzo di pietre preziose, *lithomancie*, f.

LITOMARCA [-màr-ca] (a.) s. f. (geol.) argilla bianca, *lithomarge*, f.

LITOMETRO [-tò-me-tro] (a.) s. m. (chir.) strum. per riconoscere la grossezza della pietra nella vessica, *lithoscope*, m.

LITONTRITTICO, —CA [-trìt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (med.) atto a stritolare le pietre nel corpo umano, *lithontriptique; saxifrage*, m. f.

LITORALE [-rà-le] ad. m. f. *maritime*, m. f.; *littoral, ale*.

—, s. m. *rivage; littoral*, m.

LITOSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. (chir.) *lithoscope*, m. *V.* LITOMETRO.

LITOSPERMA [-spèr-ma], pl. —MI, s. m. miglialsole, erba, *grémil*, m.; *herbe aux perles*, f.; *lithosperme*, m.

LITOSSILO [-tòs-si-lo] (a.) s. m. (st. nat.) legno petrificato, *bois pétrifié*, m.

LITOSTRATO [-tò-stra-to] (a.) s. m. (arche.) luogo ove sedeva Ponzio Pilato per giudicare G. C., *Lithostrote*, m.

LITOTA [-tò-ta] (a.) s. f. (rettor.) *litote*, f. Io non ti odio invece di: *Io ti amo*.

LITOTOMIA [-mì-a] s. f. operazione per estrarre il calcolo dalla vessica, *lithotomie*, f.

LITOTOMISTA [-mì-sta], pl. —TI (a.) s. m. (chir.) professore di litotomia, *lithotomiste*, m.

LITOTOMO [-tò-to-mo] (a.) s. m. (chir.) strum. per fare un' apertura alla vescica, *lithotome*, m.

—, per professore, *lithotomiste*, m.

LITOTRITIA [-tì-a] (a.) s. f. (chir.) stritolamento de' calcoli nella vessica, *lithotritie*, f.

LITOTRITICO, —CA [-trì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. che ha rapporto alla litotritia, *lithotritique*, m. f.

LITOTRITORE [-tó-re] (a.) s. m. (chir.) strum. per stritolar la pietra nella vessica, *lithotriteur*, m.

LITRO [lì-tro] (a.) s. m. misura di capacità presso i Romani, divisa in dodici parti eguali, ora in Francia, *litre*, m.

LITTERA [lìt-te-ra] s. f. *lettre*, f. *V.* LETTERA. A littera, av. per l'appunto, *précisément; exactement*.

LITTERALE [-rà-le] (a.) ad. m. f. *littéral, ale*. —, agg. di lettera in sign. di dottrina, *de grammaire; latin, ine*. —, (mat.) calcolo litterale poichè servono in esso le lettere, *algèbre*, f. *V.* LETTERALE.

LITTERALMENTE [-mén-te] (a.) av. *littéralement*.

LITTERARIO, —RIA [-rà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *littéraire*, m. f.

LITTERATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lettré, ée*.

LITTERATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. e s. *lettré, ée; littérateur, trice*.

LITTERATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *littérateur; homme de lettres*, m.

LITTERATURA [-toù-ra] s. f. *littérature*, f. *V.* LETTERATURA.

LITTERISTA [-rì-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. *écrivain de lettres*, m. *V.* LETTERISTA.

LITTEROMANIA [-nì-a] (a.) s. f. passione per la letteratura, *littéromanie*, f.

LITTERUTO, —TA [-roù-to] (a.) ad. e s. *lettré, ée; littérateur, trice*.

LITTORALE [-rà-le] (a.) s. m. le spiagge o i lidi di tutto un paese, *littoral*, m. Il littorale d'Italia.

LITTORANO, —NA [-rà-no] ad. *habitant des côtes ou sur le rivage de la mer; riverain*, m.

Di quella valle fu' io littorano (Dant. Par.).

LITTORE [-tó-re] s. m. ministro di consoli romani, *licteur*, m.

LITUANIA [-tou-à-nì-a] (a.) s. f. paese della Polonia, *Lithuanie*, f.

LITUO [lì-tou-o] s. m. bacchetta ritorta degli auguri, *lituus*, m.

—, *trompette de cavalerie*, f.

LITURA [-toù-ra] s. f. scancellazione, *effaçure; rature*, f.

LITURGIA [-tour-dgì-a] s. f. studio de' sacri riti, *liturgie*, f.

LITURGICO, —CA [-toùr-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *liturgique*, m. f.

LITURGISTA [-tour-dgì-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. persona istruita in tutte le cerimonie del culto di Dio, *liturgiste*, m.

LITURGO [-toùr-go], pl. —GI [-dgi] (a.) ad. e s. m. nome de' ricchi in Atene, obbligati ad impiegare le loro ricchezze pelle urgenze dello Stato, *liturge*, m.

LIUTAIO [-ou-tà-io], pl. —AJ (a.) s. m. *fabricant d'instruments à cordes; luthier*, m.

LIUTESSA [-ou-tés-sa] (a.) s. f. pegg. di LIUTO, cattivo liuto, *mauvais luth*, m.

LIUTIERE [-ou-tiè-re] (a.) s. m. fabbricatore di strumenti da arco e da pizzico, *luthier*, m.

LIUTO [-où-to] (a.) s. m. strum. ritrovato dal Francese Laut. antic. Laùt, *luth*, m. —, sorta di barchetta, *luth*, m. —, vaso de' chimici, *luth*, m.

LIVADIA [-và-di-a] (a.) s. parte della Grecia, *Livadie*.

LIVELLA [-vèl-la] s. f. traguardo, strum. per osservare se un piano è orizzontale, *niveau*, m.

LIVELLARE [-là-re] v. a. *niveler; mettre au niveau*.

LIVELLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ, s. m. *emphytéote; tenancier; rentier*, m.

—, ria, ad. *emphytéotique*, m. f.

LIVELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da LIVELLARE, *nivelé, ée*.

LIVELLATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *outil pour mettre de niveau les morceaux d'une montre*, m.

LIVELLATORE, —TRICE [-tó-re] s. che dà a livello, *seigneur censier*, m. —, chi livella, *niveleur*, m.

LIVELLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action de niveler*, f.

LIVELLO [-vèl-lo] s. m. censo, *cens*, m.; *rente seigneuriale*, f.

—, piano orizzontale, *niveau*, m. Di livello, a livello, *rez pied; de niveau*.

LIVERARE [-rà-re] v. a. *livrer; abandonner: mettre en main*.

—, v. a. e r. *user; consumer*. —, *finir; achever*. — Part. ato, ta, *livré, ée*.

—, *consumé, ée*. —, *achevé, ée*.

LIVERPUL [-poùl] (a.) s. cit. d'Inghilterra sul mar d'Irlanda, *Liverpool*.

LIVERTIZIO [-tì-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *troëne*, m. *V.* ROVISTICO.

LIVI [lì-vi] av. lì, *là; bien là*. *V.* LÌ.

LIVIDAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec haine*.

LIVIDASTRO, —TRA [-dà-stro] (a.) ad. *tirant sur le livide*.

LIVIDELLA [-dèl-la] s. f. uva, *raisin noirâtre*, m.

LIVIDEZZA [-dé-tsa] s. f. *lividité; meurtrissure*, f. —, (fig.) per livore, *envie; rancune*, f. *V.* LIVORE.

LIVIDO [lì-vi-do] (a.) s. m. *lividité; meurtrissure*, f.

LIVIDO, —DA [lì-vi-do] ad. *livide*, m. f.; *plombé, ée; meurtri, ie*.

—, (simil.) *noirâtre; sombre*, m. f.

Quinci fur quete le lanose gote
Al cocchier della livida palude (Dant. Inf.).

LIVIDORE [-dó-re] s. m. *envie; jalousie*, f. *V.* LIVORE. —, *lividité*, f. *V.* LIVIDEZZA.

LIVIDOSO, —SA [-dó-so] (a.) ad. *livide*, m. f. *V.* LIVIDO.

LIVIDUME [-doù-me] (a.) s. m. macchia di color livido, *meurtrissure*, f.

LIVIDURA [-doù-ra] (a.) s. f. *lividité, meurtrissure*, f.

LIVIRITTA [-rìt-ta] av. *précisément là*. *V.* LIVI.

LIVONESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *de la Livonie; livonien, enne*.

LIVONIA [-vò-ni-a] (a.) s. f. prov. della Russia europea, *Livonie*, f.

LIVORE [-vó-re] s. m. passione d'invidia, *envie*, f. —, *rancune; haine*, f. —, *lividité*, f. *V.* LIVIDEZZA.

LIVORNESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *livornais, aise; de Livourne*.

LIVORNINA [-nì-na] (a.) s. f. carta di sicurezza accordata ai rifuggiti in Livorno per debiti, *espèce de sauf-conduit*, m.

LIVORNINO [-nì-no] (a.) s. m. mon. di 10 paoli, 5 *fr.* 61 *c.*; *livornin*, m.

LIVORNINO, —NA [-nì-no] (a.) ad. *livournin, ine; de Livourne*.

LIVORNO [-vór-no] (a.) s. cit. con porto di Toscana (Ital.), sul Medit., *Livourne*.

LIVOROSAMENTE [-mén-te] av. *malignement; avec rancune; avec envie*.

LIVOROSO, —SA [-ró-so] ad. invidioso, *envieux; haineux, euse; rancunier, ère*.

LIVRA [lì-vra] s. f. moneta, *livre*, f. *V.* LIRA.

LIVRARE [-vrà-re] v. a. *livrer*. *V.* LIVERARE. — Part. ato, ta, *livré, ée*.

LIVREA [-vrè-a] s. f. vestimento di più persone in una stessa maniera, *livrée; couleur*, f. —, tutti i servidori d'un signore, *livrée*, f.; *train*, m.

—, quartiere, *logis; hôtel; palais*, m. *V.* COMPARSA, FOGGIA.

A livrea, *habillé de la même manière, de la même couleur*.

LIVRIERO [-vriè-ro] (a.) s. m. *lévrier*, m. *V.* LEVRIERO.

LIVRO [lì-vro] (a. v.) s. m. *livre*, m. *V.* LIBRO.

LIZZA [lì-tsa] s. f. *barrière; palissade*, f.

Nella lizza era entrato Salinterno (Ariost. Fur.). —, tavolato per la corsa de' cavalieri, *lice; carrière*, f.

Contralizza, *contre-lice*, f.

LO [lò], pl. GLI, art. m. *le*. S'adopera innanzi a voce principiata da s, e seguita d'altra consonante.

Sendo lo spirto già da lei diviso (Petr.), *l'esprit étant déjà*.... S'adopera egualmente avanti ai nomi maschili comincianti da vocale, ma più comunemente in tal caso s'è segnato d'apostrofo, l'amore, *l'amour*, m.; e gli ant. in vece

dell' o dell' art. elidevano la vocale iniziale del nome che cominciava da IM, IN, lo 'mperatore, lo 'nferno, *l'empereur*; *l'enfer*, m.

LO [lò] pron. m. e vale LUI, QUELLO, CIÒ, QUESTO, per persona o cosa, e s' usa nel quarto caso, *le*.

... Venir lo vide disarmato (Bocc.), *il le vit venir sans armes*.

S'usa innanzi le particelle MI, TI, SI, CI, VI, *me*, *te*, *se*, *nous*, *vous*.

Non è più da celarloti (Bocc.), *on ne doit plus te le cacher*.

Si scrive dopo le particelle ME, TE, SE, CE, VE, *me*, *te*, *se*, *nous*, *vous*.

... Fattoselo chiamare (Bocc.), *l'ayant fait appeler vers lui*. —, si prepone e pospone alla part. NE, *en*.

... Mandare nel suo paradiso o trarlone (Bocc.), *l'envoyer dans son paradis ou l'en retirer*.

... Nè a lei onesta cosa parea il richiedernelo (Bocc.), ... *lui en demander*.

—, usato coi verbi Sapere, Negare, Fare, e simili, significa, CIÒ, QUESTO, *cela*; lo so, lo faccio, *je sais, je fais cela*; *je le sais*, *je le fais*.

LO' [lò] (a.) pron. apostrofato, ma da evitarsi, per LORO, *eux*.

LOBARE [-bà-re] (a.) ad. m. f. *de lobe*. Arterie lobari.

LOBATO, —TA [-bà-to] (a.) ad. agg. per lo più di foglie divise e incavate, *lobé*, *ée*.

LOBAU [-bà-ou] (s.) s. isola del Danubio presso Vienna, ove i Francesi si fortificarono nel 1809, prima di vincere la battaglia di Wagram, *Lobau*.

LOBETTO [-bét-to] (a.) s. m. dim. di LOBO, *petit lobe*, m.

LOBO [lò-bo] s. m. particella del fegato o polmone dell' animale, *lobe*, m.

LOBOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. agg. di quelle parti di piante che sono fornite di piccoli lobi, *lobulé*, *ée*.

LOBULARE [-bou-là-re] (a.) ad. m. f. *lobulaire*, m. f.

LOBULO [lò-bou-lo] (a.) s. m. dim. di LOBO, *petit lobe*, m.

LOC [lòc] s. m. (med.) medicamento calmante, *looch*, m.

LOCALE [-cà-le] ad. m. f. *local*, *ale*. Memoria locale, *mémoire locale*, f. Moto locale, *mouvement local*, m. Colore locale, *couleur locale*, f.

Costumi locali, *usages locaux*, m. pl.; *coutumes locales*, f. pl.

LOCALITÀ [-tà] (a.) s. f. *localité*, f.

LOCALMENTE [-mén-te] av. in luogo, per luogo, *pour le lieu*; *dans le lieu*.

LOCANDA [-càn-da] ad. f. da appigionare, *à louer*. —, s. f. *chambre garnie*, f. —, *hôtel garni*, m.; *auberge*, f.

LOCANDIERE, —RA [-diè-re] s. *maître*, *maîtresse d'hôtel garni*; *aubergiste*, m. f.

LOCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui place*; *qui arrange*.

—, che dà in affitto, *qui loue*.

LOCARE [-cà-re] v. a. allogare, *placer*; *poser*; *situer*; *arranger*. —, dare in affitto, *louer*. — Part. locato (*V.* —).

LOCARELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di LOCO, *petit endroit*, m.; *petite place*, f.

LOCARII [-cà-ri-i] (s.) s. m. pl. (arche.) nome di coloro in Roma che occupavan per tempo i posti migliori per gli spettacoli onde rivenderli a' cittadini, che vi si recavan tardi, *locariens*, m. pl.

LOCATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. voce dell' uso, meglio fittaiuolo, *locataire*, m.

LOCATIERE [-tiè-re] s. m. (mar.) pilota pratico di certi luoghi, *lamaneur*; *locman*, m.

LOCATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. atto, ta ad affittare, *locatif*, *ive*.

LOCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da LOCARE, *placé*; *situé*; *arrangé*, *ée*.

—, dato in affitto, *loué*, *louée*.

LOCATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. che loca, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui place*, *qui pose*. —, che affitta, *loueur*, *loueuse*.

LOCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *placement*; *arrangement*, m.

LOCAZIONE [-dsió-ne] s. f. sito, *position*; *situation*; *place*, f. —, allogagione, *location*, f. —, per fitto, *location*, f.; *contrat de location*, m.

LOCCIO [lòt-tchio] ad. *sot*, *sotte*. *V.* DAPPOCO, CIONNO.

LOCCO [lòc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (med.) *looch*, m. *V.* LOC.

LOCHE [lò-ke] s. m. (mar.) strumento che misura la velocità di una nave, *look*, m.

LOCHII [lò-ki-i] s. m. pl. (med.) *lochies*; *vidanges*, f. pl.

LOCO [lò-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (poet.) per luogo, *lieu*, m.

O sacro avventurato e dolce loco (Petr.).

—, (fig.) per tempo, occasione, *temps*; *lieu*, m.; *opportunité*, f.

LOCO [lò-co] (a.) av. colà, ivi, *là*; *y*. A viver bene e beato neente manca loco o' è vertù (Fr. Guitt. *Lett.*).

—, (mus.) segno ch' indica l' esecuzione delle note, *loco*; *à la place*.

LOCOMOTILITÀ [-tà] (a.) s. f. facoltà di cambiar loco, *locomotilité*, f.

LOCOMOTIVA [-tì-va] (s. n.) s. f. macchina al vapore per navi, e per istrade ferrate, *locomotive*, f.

LOCOMOTIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *locomotif*, *ive*.

LOCOMOTORE [-tó-re] (s. n.) ad. m. (fis. e fisiol.) riunione degli organi la cui azione produce il movimento volontario, *qui donne le mouvement locomoteur*, m.

LOCOMOTRICE [-tri-tche] (s.) ad. f. agg. dato alla potenza di trasferirsi da un luogo ad un altro, *locomotrice*, f.

Locomotrici (a. n.), s. f. pl. per macchine, *locomotives*, f. pl.

LOCOMOZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. mutazione di luogo, *locomotion*, f.

LOCOTENENTE [-nèn-te] s. m. *lieutenant*, m.

LOCRENSE [-crèn-se] (s.) ad. e s. m. f. *de Locres*; *locrien*, *enne*.

LOCRI [lò-cri] (s.) s. ant. cit. della Magna Grecia (Ital.), *Locres*.

LOCRIDE [lò-cri-de] (s.) s. f. ant. paese della Grecia propria, *Locride*, f.

LOCULAMENTO [-cou-la-mén-to] (a.) s. m. spazio di terreno per monumenti o tombe, *loculamentum*, m.

LOCULO [lò-cou-lo] (a.) s. m. astuccio de' Romani per riporvi libri, *locule*, m. —, *niche*, f.; *tombeau*, m. —, (bot.) *locule*, m.

LOCUPLETAZIONE [-cou-ple-ta-dsió-ne] s. f. *gain*, m. *V.* UTILE, LUCRO.

LOCUPLETISSIMO, —MA [-cou-ple-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-riche*, m. f.

LOCUSTA [-coù-sta] s. f. insetto, *sauterelle*, f. —, gambaro marino, *langouste*, f.; *homard*, m.

LOCUSTELLA [-cou-stèl-la] (a.) s. f. *petite alouette*, f.

LOCUSTO [-coù-sto] (a.) s. m. (bot.) *locuste*, f.

LOCUTORIO [-cou-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. parlatorio, *parloir*, m.

LOCUZIONE [-cou-dsió-ne] s. f. *langage*, m.; *langue*, f. —, *discours*; *entretien*, m.

—, *locution*; *expression*; *phrase*, f.

LODA [lò-da] (a.) s. f. pl. *louange*, f. *V.* LODE.

Se d'altrui loda curerai sì poco... (Petr.) —, *mérite*, m.; *vertu*, f.

LODABILE [-dà-bi-le] ad. m. f. *louable*, m. f. *V.* LODEVOLE.

LODABILITÀ [-tà] s. f. astratto di lodabile, *qualité de ce qui est louable*, f.

LODAME [-dà-me] (a.) s. m. quantità di lodi, *quantité de louanges*, f.

LODAMENTO [-mén-to] s. m. *louange*, f.

LODANTE [-dàn-te] ad. m. f. *qui loue*

LODARE [-dà-re] v. a. *louer*; *célébrer*; *vanter*.

Assai lo loda e più lo loderebbe (Dant. *Par.*). —, *donner une sentence d'arbitrage*. —, *approuver*; *trouver bon*; *proposer*.

Lodarsi d'uno, *être content de q. u.*

Di te mi loderò sovente a lui (Dant. *Inf.*). Lodato sia Dio, *que Dieu soit loué*.

LODATAMENTE [-mén-te] av. con lode, in modo degno di lode, *d'une manière digne de louange*; *honnêtement*; *avec honneur*.

LODATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-loué*, *louée*.

LODATIVO, —VA [-tì-vo] ad. (rett.) *démonstratif*, *ive*.

LODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da LODARE, *loué*; *approuvé*, *ée*. —, *louable*, m. f.

LODATORE, —TRICE [-tó-re] s. *loueur*, *loueuse*; *prôneur*, m.

—, *louangeur*; *flatteur*, *euse*.

LODAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *louange*, f. *V.* LODE.

LODE [lò-de] s. f. *louange*, f.; *éloge*, m. —, (al pl.) parte del divino uffizio, *laudes*, f. pl.

LODEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *louable*; *estimable*, m. f.

LODEVOLISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-louablement*.

LODEVOLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-louable*, m. f.

LODEVOLMENTE [-men-te] av. *louablement*. *V.* LODE. —, per sentenza di arbitri, *arbitrage*, m.

LODI [lò-di] (a.) s. cit. della Lombardia (Ital.), *Lodi*.

LODIGIANO [-dgià-no] (a.) ad. e s. m. qualità di cacio che si fabbrica in Lodi, *de Lodi*; *fromage de Lodi*; *parmésan*, m. —, paese lungo l' Adda, *pays de Lodi*, m.

LODO [lò-do], pl. m. —DI, f. —DORA (s.) s. m. *louange*, f. *V.* LODE. —, per sentenza di arbitri, *arbitrage*, m.

LODOLA [lò-do-la] s. f. *alouette*, f. *V.* ALLODOLA.

LODOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di LODOLA, *alouette*, f.

LODOLETTINA [-tì-na] (s.) s. f. dim. di LODOLETTA, *petite alouette*, f.

LODRETTO [-drét-to] s. m. vivanda che si conserva assai, *daube en compote*, f.

LOFFA [lòf-fa], LOFFIA, s. f. *une vesse*, f.

LOG [lòg] (s.) s. f. misura de' liquidi fra gli Ebrei conten. lit. 438, *log*, m.

LOGAONE [-ó-ne] s. m. intestino retto, *le dernier des trois gros intestins*; *le rectum*, m.

LOGARE [-gà-re] (a.) v. a. *louer*. *V.* AFFITTARE. — Part. ato, ta, *loué*, *louée*.

LOGARITMICO, —CA [-rit-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (mat.) *logarithmique*, m. f.

LOGARITMO [-rit-mo] s. m. (mat.) progression di numeri in proporz. aritm. corrispondente ad altri numeri in proporz. geom., *logarithme*, m.

LOGARITMOTECNIA [-ni-a] (a.) s. f. (mat.) costruzione delle tavole logaritmiche, *logarithmotechnie*, f.

LOGEO [lò-dge-o] (a.) s. m. (arche.) *loge au-devant de la scène dans les théâtres des anciens*, f.

LOGGETTA [-dgét-ta] s. f. *petite terrasse couverte*, f.

LOGGETTINA [-dget-ti-na] (a.) s. f. dim. di LOGGIA, *petite terrasse couverte*, f.

LOGGIA [lòd-dgia] s. f. *terrasse ou galerie couverte*, f.; *balcon couvert*, m. Qui non palazzi, non teatro o loggia (Petr.). —, *logis; logement*, m. Tenere a loggia, *amuser q. u., lui passer la plume par le bec.*

LOGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *logement*, m. *V.* ALLOGGIAMENTO.

LOGGIATO [-dgià-to] (a.) s. m. portico di più archi, *galerie*, f.; *portique*, m.

LOGGICCIUOLO [-dgit-tchiouò-lo] s. m. *petit endroit*, m.

LOGGIONE [-dgió-ne] (a.) s. m. *grande galerie*, f.

LOGICA [lò-dgi-ca] s. f. arte di ragionare, *logique; dialectique*, f. Più concorrenti in logica udireto (Buon. *Fier.*).

LOGICALE [-dgi-cà-le] ad. m. f. *de la logique; de la dialectique.*

LOGICAMENTE [-dgi-ca-mén-te] (a.) av. *logiquement.*

LOGICARE [-dgi-cà-re] v. n. *sophistiquer; subtiliser.*

LOGICASTRO [-dgi-cà-stro] (a.) s. m. *mauvais logicien*, m.

LOGICATO [-dgi-cà-to] (a.) p. ad. da LOGICARE, *sophistiqué; subtilisé, ée.*

LOGICHETTO [-dgi-két-to] (a.) s. m. dim. dispreg. di LOGICO, *pauvre logicien*, m.

LOGICO [lò-dgi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. persona che ha e sa logica, *logicien*, m.

LOGICO, —CA [lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *logique*, m. f.

LOGICUZZO [-dgi-coù-tso] (a.) ad. e s. m. dim. dispreg. di LOGICO, *pauvre logicien*, m.

LOGIO [lò-dgio] (a.) ad. agg. di stile, vale oratorio, *oratoire*, m.; *d'orateur*, m.

LOGISMO [-dgi-smo] (a.) s. m. *raisonnement*, m.

LOGISTA [-dgi-sta], pl. —TI (a.) s. m. (arche.) magistrato d'Atene, innanzi cui tutti gl' impiegati dovevan render conto ogni anno, *logiste*, m.

LOGISTICA [-dgi-sti-ca] s. f. aritmetica speciosa, algebra, *logistique; algèbre*, f.

LOGLIATO, —TA [lol-lià-to] (a.) ad. *d'ivraie; plein, pleine d'ivraie.*

LOGLIELLA [lol-lièl-la], LOGLIERELLA (a.) s. f. (bot.) loglio salvatico, *ivraie sauvage*, f.

LOGLIO [lòl-lio] s. m. (bot.) zizzania, erba, *ivraie*, f.

LOGLIOLA [lol-liò-la] (a.) s. f. (bot.) *avoine sauvage*, f.

LOGLIOSISSIMO, —MA [lol-lio-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di LOGLIOSO, *tout plein, toute pleine d'ivraie.*

LOGLIOSO, —SA [lol-lió-so] ad. *plein, pleine d'ivraie.*

LOGNINA [-gnì-na] (a.) s. porto e promontorio di Sicilia, *Lognina.*

LOGOFILO [-gò-fi-lo] (a.) ad. e s. m. *philologue*, m. *V.* FILOLOGO.

LOGOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. *locographie*, f. *V.* STENOGRAFIA.

LOGOGRAFO [-gò-gra-fo] (a.) s. m. *locographe*, m. *V.* STENOGRAFO.

LOGOGRIFO [-grì-fo] s. m. enimma, *logogriphe*, m.

LOGOMACHIA [-kì-a] (a.) s. f. disputa di parole o sulle parole, *logomachie*, f.

LOGOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. *art de connaître les hommes par leurs discours*, m. (P. Nic. Changeux, 1773.)

LOGORANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui use; qui consume.*

LOGORANZA [-ràn-dsa] s. f. *usure*, f.; *dépérissement*, m.

LOGORARE [-rà-re] v. a. *user; consumer.*

LOGORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da LOGORARE, *usé; consumé, ée.*

LOGORATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui use, consume.*

LOGORIZIA [-rì-dsi-a] s. f. *réglisse*, f. *V.* REGOLIZIA.

LOGORO [lò-go-ro] s. m. arnese fatto a modo d'uccello per richiamar il falcone, *leurre*, m.

LOGORO, —RA [lò-go-ro] ad. *usé, ée; vieux, vieille.*

LOGRARE [-grà-re] (a.) v. a. e n. sinc. di LOGORARE, *user; consumer.*

LOGRATO, —TA [-grà-to] (a.) p. ad. da LOGRARE, *usé; consumé, ée.*

LOGRONO [-gró-no] (a.) s. cit. e prov. della Spagna, cit. del Chili, *Logrono.*

LOGUCCIO [-goùt-tchio] s. m. dim. di LUOGO, *petit endroit*, m.

LOIA [lò-ia] s. f. sudiciume, *ordure; crotte*, f. —, *fard*, m. —, *terrasse*, f.

LOICA [lò-i-ca] s. f. (antiq.) *logique*, f. *V.* LOGICA.

LOICALE [-i-cà-le] (a. v.) ad. m. f. *de la logique.*

LOICALMENTE [-i-cal-mén-te] av. (antiq.) *dialectiquement.*

LOICARE [-i-cà-re] (a. v.) v. n. *sophistiquer; subtiliser.* — Part. ato, ta, *sophistiqué; subtilisé, ée.*

LOICO, —CA [lò-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a. v.) ad. *logique*, m. f. Sono grandissime loiche (*le donne fiorentine*) (Bocc.).

LOIETTA [-iét-ta] (a.) s. f. dim. di LOIA, *petite ordure*, f. —, *fard*, m. —, *petite terrasse*, f.

LOIMOGRAFIA [-i-mo-gra-fì-a] (a.) s. f. *description de la peste*, f.

LOIOLA [-iò-la] (a. v.) s. f. *étincelle*, f. *V.* SCINTILLA.

LOIRA [lò-i-ra] (a.) s. f. fiume di Francia, *la Loire*, f.; *département de la Loire*, m.

LOIRET [-i-rèt] (a.) s. m. dipart. di Francia, *Loiret*, m.

LOLIGMIO [-li-gmì-o] (a.) s. m. (arche.) edifizio pub. presso la cit. d'Olimpia, aperto in ogni tempo alle gare musicali, *Lolichmium*, m.

LOLLA [lòl-la] s. f. guscio, loppa, vesta del grano, *baile de blé, d'avoine*, f.

LOLLIGINE [-lì-dgi-ne] s. f. pesce, *calmar; cornet*, m. *V.* LOLIGINE.

LOLLO [lòl-lo] (a.) s. m. *balle de blé, d'avoine*, f. *V.* LOLLA.

LOLÒ [-lò] av. (pop.) *très-souvent.*

LOMBAGINE [-bà-dgi-ne] s. f. *douleur de reins*, f.

LOMBALE [-bà-le] ad. m. f. *lombaire*, m. f.

LOMBARDA [-bàr-da] s. f. ballo, *lombarde*, f.

LOMBARDAGINE [-dà-dgi-ne] (a.) s. f. *manière des Lombards*, f.

LOMBARDAMENTE [-men-te] av. *à la façon des Lombards.*

LOMBARDESCO, —CA [-dé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de la Lombardie; lombard, arde.*

LOMBARDESIMO [-dé-si-mo] (a.) s. m. *manière des Lombards; manière d'écrire et de parler des Lombards*, f.

LOMBARDI [-bàr-di] (a.) s. m. pl. pop. Longobardi che nel 568 invasero il nord dell' Italia e vi fondarono un regno che durò 206 an., *Lombards*, m. pl.

LOMBARDIA [-dì-a] (a.) s. f. part sett. dell' Ital., invasa da' Longobardi, *Lombardie*, f.

LOMBARDICO, —CA [-bàr-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de la Lombardie.*

LOMBARDISMO [-dì-smo] (a.) s. m. *manière des Lombards*, f.

LOMBARDIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. usar modi lombardici, *user des manières des Lombards.* Part. ato, *usé des manières, etc.*

LOMBARDO, —DA [-bàr-do] (a.) ad. e s. *lombard, arde.* Regno lombardo-veneto, *royaume lombardo-vénitien.* Lombardo, av. *à la manière des Lombards.*

LOMBARE [-bà-re] ad. m. f. *lombaire*, m. f. *V.* LOMBALE.

LOMBATA [-bà-ta] s. f. (anat.) *lombes*, m. pl.

LOMBATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. *ce qui sépare le poumon du foie*, m.

LOMBO [lóm-bo] s. m. (anat.) *lombes; reins*, m. pl. Lombo del cervo, *cimier de cerf*, m.

LOMBRICALE [-cà-le] ad. m. f. *lombrical, ale*, m. f. *V.* LUMBRICALE.

LOMBRICATO, —TA [-cà-to] ad. *composé, ée de vers de terre, de lombrics.*

LOMBRICO [-brì-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *ver; lombric*, m.

LOMBRICHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di LOMBRICO, *petit ver; petit lombric*, m.

LOMBRICONE [-có-ne] (a.) s. m. accr. di LOMBRICO, *grand ver; grand lombric*, m.

LOMBRICUZZO [-coù-tso] (a.) s. m. dim. di LOMBRICO, *petit lombric; petit ver*, m.

LOME [ló-me] (a. v.) s. m. *lumière*, f. *V.* LUME.

LOMIA [-mì-a] s. f. sorta di limone, con poco sugo, *lime*, f.; *citron*, m.

LONCHITE [-kì-te] s. f. (bot.) pianta, *lonchitis; lonchite; lancéolée*, f. —, (astr.) *comète à longue queue; lonchite*, f.

LONDRA [lón-dra] (a.) s. f. cit. cap. dell' Inghilterra la più grande e la più popolata d' Europa, *Londres.* —, barca de' Turchi nel mar Nero, *londre*, m.

LONDRINO [-drì-no] s. m. panno, *londrin*, m.

LONGA [lòn-ga] (a.) s. f. (mus.) nota della mus. ant. che valeva quattro battute, *longue*, f.

LONGAMENTE [-mén-te] (a.) av. *longuement; avec longueur.*

LONGANIMITÀ [-tà], LONGANIMITADE, LONGANIMITATE, s. f. tolleranza, *longanimité; patience*, f.

LONGANIMO, —MA [-gà-ni-mo] (a.) ad. *patient, ente.*

LONGEVITÀ [-dge-vi-tà] (a.) s. f. prolungamento della vita, *longévité*, f.

LONGEVO, —VA [-dgè-vo] ad. (lat.) di lunga età, *vieux, vieille; qui dure longtemps.*

LONGHEZZA [-ghé-tsa] (a.) s. f. *longueur*, f.

LONGIAMENTE [-dgia-mén-te] (a.) av. *longuement; avec longueur. V.* LUNGAMENTE.

LONGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *éloigner.* — Part. ato, ta, *éloigné, ée.*

LONGIMANO [-dgì-ma-no] (a.) ad. sopran. d'Artaserse, per le sue lunghissime mani, *Longue-main*, f.

LONGIMETRIA [-dgi-me-trì-a] s. f. l'arte di misurar le lunghezze, *longimétrie*, f.

LONGINGO, —GA [-dgìn-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] (a.) ad. *éloigné, ée. V.* LONGINQUO.

LONGINQUITÀ [-dgin-coui-tà] s. f. *distance*, f. *V.* LONTANANZA.

LONGINQUO, —QUA [-dgìn-couo] ad. *éloigné, ée.*

LONGIO [lòn-dgio] s. m. muscolo, *long supinateur*, m.

LONGIORE [-dgió-re] s. m. muscolo, *long extenseur du coude*, m.

LONGISSIMO [-dgìs-si-mo] ad. e s. m. (anat.) *le long dorsal*, m.

LONGITÀ [-dgi-tà] (a.) s. f. *longueur*, f. *V.* LUNGHEZZA.

LONGITUDINALE [-dgi-tou-di-nà-le] ad. m. f. *longitudinal, ale.*

LONGITUDINE [-dgi-toù-di-ne] s. f. lunghezza, *longueur*, f.

—, (geog.) la più corta distanza del meridiano d' un luogo da un altro meridiano, *longitude*, f. —, (astr.) presa sull' eclittica, e non sull' equatore, e all' or. e all' occ. del punto equinoz. di primavera che è il primo punto dell' Ariete: essa si conta per segni, gradi, minuti, ec. *longitude*, f.

LONGO, —GA [lon-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] (a. v.) ad. *long, longue*. *V.* LUNGO.

... Il longo dire (Guitt. *Lett.*).

LONGOBARDAMENTE [-mén-te] (a.) av. *à la manière des Lombards*. *V.* LOMBARDAMENTE.

LONGOBARDI [-bàr-di] (a.) s. m. pl. *Lombards*, m. pl. *V.* LOMBARDI.

LONGURA [-goù-ra] (a. v.) s. f. *longueur*, f. *V.* LUNGHEZZA.

LONTANAMENTE [-mén-te] av. *loin; de loin.*

LONTANANZA [-nàn-dsa] s. f. *éloignement*, m.; *distance; absence*, f.

—, (pitt.) *lointain*, m.

LONTANARE [-nà-re] v. a. *éloigner.*

... E sè da sè lontana? (Dant. *Purg.*) *V.* ALLONTANARE.

—, *durer; s'étendre en long.*

E durerà quanto il moto lontana (Dant. *Inf.*). —, v. r. *s'éloigner.*

LONTANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da LONTANARE, *éloigné, ée.*

LONTANETTO, —TA [-nét-to] (a.) ad. dim. *un peu éloigné, ée.*

LONTANEVOLE [-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *lointain, aine; éloigné, ée.*

LONTANEZZA [-né-tsa] (a.) s. f. *distance*, f.; *éloignement*, m.

LONTANISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-loin.*

LONTANISSIMO, —MA [-nìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-éloigné, ée.*

LONTANO [-tà-no] (a.) s. m. *éloignement*, m. —, per persone, al pl., *les absents*, m. pl.

Che vo noiando i prossimi e i lontani (Petr.).

LONTANO, —NA [-tà-no] ad. remoto, *éloigné, ée; loin; distant, ante; lointain, aine.* —, (metaf.) diverso, *différent, ente; tout autre.* —, alieno da far checchessia, *éloigné, ée.*

—, lungo, *long, longue.*

Star lontano, *n'être pas présent.* Tener lontano, *éloigner.*

LONTANO [-tà-no] av. lungi, *loin; au loin.* Mandar lontano di qui (Bocc.).

—, usato col 3° caso, *loin de...* Lontano alle nostre contrade (Bocc.).

LONTRA [lón-tra] s. f. (zool.) animale, *loutre*, f.

LONZA [lón-dsa] s. f. animale somigliante alla tigre, *panthère*, f. —, *loup cervier*, m.

Una lonza leggiera e presta molto... (Dant. *Inf.*). —, coda e quella estremità carnosa che dalla testa e dalle zampe rimane attaccata alla pelle degli animali, *longe*, f.

LONZO, —ZA [lòn-dso] ad. floscio, *flasque*, m. f.; *énervé, ée.*

—, *style froid, faible*, m.

LOPIZIA [-pì-dsia] s. f. *alopécie; pelade*, f. *V.* ALOPECIA.

LOPPA [lòp-pa] s. f. pula, guscio del grano, *balle de blé*, f. —, cosa leggera, *chose légère*, f. *V.* LOLLA. (Fig.) Non è loppa, *ce n'est pas aisé.*

LOPPIO [lòp-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. (bot.) albero, *aubier*, m. *V.* ACERO, OPPIO.

LOPPO [lòp-po] (a.) s. m. (bot.) specie d' acero, *érable*, m.

LOPPONE [-pó-ne] (a.) s. m. (bot.) specie d' acero, *érable*, m.

LOPPOSO, —SA [-pó-so] ad. dicesi del grano, *rempli, ie, chargé, ée de balle.*

LOQUACE [-couà-tche] ad. m. f. ciarliero, *babillard, arde; causeur; jaseur; caqueteur, euse.*

LOQUACEMENTE [-coua-tche-mén-te] (a.) av. *avec loquacité.*

LOQUACISSIMO, —MA [-coua-tchìs-si-mo] (a.) ad. sup *grand parleur, grande parleuse.*

LOQUACITÀ [-coua-tchi-tà] s. f. *loquacité*, f.; *babil; caquet*, m.

LOQUELA [-couè-la] s. f. *langage*, m.; *langue*, f.

LOQUENTE [-couèn-te] (a. v.) ad. m. f. *éloquent, ente.* *V.* ELOQUENTE.

LOQUENZA [-couèn-dsa], LOQUENZIA (a. v.) s. f. *éloquence*, f. *V.* ELOQUENZA.

LOQUERE [lò-coue-re] (a. v.) v. n. (lat. disusato) *parler.*

Lo qual ti fa favoleggiar loquendo (Dant. Maian. *Rim. ant.*).

LORA [lò-ra] (a.) s. f. (mus.) strum. *chalumeau*, m.

LORARIO [-rà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (arche.) aguzzino degli schiavi, *argousin*, m.

LORCHÈ [-ké] (a. v.) av. *lorsque.* *V.* ALLORCHÈ.

LORD [lòrd], pl. LÒRDI, s. m. titolo d' onore in Inghilterra, *lord*, m.

LORDA [lór-da] (a.) ad. e s. f. *femme malhonnête*, f.

LORDAGGINE [-dàd-dgi-ne] (a.) s. f. *saleté; ordure*, f.

LORDAMENTE [-mén-te] av. *salement.*

LORDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui salit.*

LORDARE [-dà-re] v. a. *salir; crotter; souiller.*

LORDARELLO, —LA [-rèl-lo] (a.) ad. e s. dim. di LORDO, *un peu sale*, m. f.; *petit, petite sale.*

LORDATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-malpropre*, m. f.

—, *très-indécent, ente.*

LORDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da LORDARE, *sali, ie; crotté; souillé, ée.*

LORDEZZA [-dé-tsa] s. f. *saleté; ordure*, f.

LORDEZZACCIA [-tsàt-tchia] (a.) s. f. peg. di LORDEZZA, *grande saleté; grande saloperie*, f.

LORDISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-salement.*

LORDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-sale*, m. f.

LORDIZIA [-dì-dsia] (a.) s. f. *saleté; ordure*, f.

LORDO, —DA [lór-do] ad. e s. *sale; malpropre*, m. f.; *crasseux, euse.*

—, *indécent, ente; obscène*, m. f.

LORDOSI [-dò-si] (a.) s. f. indecl. (chir.) curvatura della spina dorsale in avanti, *lordose*, f.

LORDUME [-doù-me] s. m. *ordure; saleté; vilenie*, f.

—, (fig.) *indécence*, f. *V.* DISONESTÀ.

LORDURA [-doù-ra] (a.) s. f. *ordure; saleté*, f. —, *indécence*, f.

LORENA [-ré-na] (a.) s. f. ant. prov. di Francia, *Lorraine*, f.

LORETANO, —NA [-tà-no] (a.) ad. *de Lorette.*

LORETO [-ré-to] (a.) s. cit. degli Stati rom., Marche d' Ancona, rinomata per la S^a Casa, *Lorette.*

LORI [lò-ri] (a.) s. m. specie di pappagallo, *lori*, m.

LORICA [-rì-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *cuirasse; cotte de maille*, f.

LORICATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. armato di lorica, *armé, ée de cuirasse.*

LORIOT [-òt] s. m. uccello giallo favoloso, presso i Romani e i Greci, *loriot*, m.; e quello che chiamiamo OLZAIUOLO, *compère loriot*, m.

LORNIO, —NIA [lòr-ni-o], pl. —NJ, —NIE (a.) ad. *louche*, m. f. *V.* GUERCIO.

LORO [ló-ro] pron. pl. di EGLI e di ELLA, *leur, leurs; eux.*

Morto ch' egli ebbono Costantino, loro fratello, loro dua tennono l' imperio (Petr. *Uom. Ill.*). —, s' usa ne' casi obliqui: di loro, a loro, *d'eux; à eux. leur.*

Non ragioniam di lor, ma guarda e passa (Dant. *Inf.*).

LOSANNA [-sàn-na] (a.) s. f. cit. della Svizzera, *Lausanne.*

LOSCA [lò-sca] (a.) s. f. (mar.) *ouverture dans le four de poupe*, f.

LOSCO, —CA [ló-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *borgne*, m. f. —, (metaf.) *hébété, ée; stupide*, m. f.

LOSSURIA [-soù-ri-a] s. f. *luxure*, f. *V.* LUSSURIA.

LOSSURIARE [-sou-ri-à-re] (a.) v. n. *se laisser entraîner par les passions.* — Part. ato, ta, *entraîné, ée par, etc.*

LOSSURIOSO, —SA [-sou-ri-ó-so] (a.) ad. *luxurieux, euse.*

LOTARE [-tà-re] v. a. implastrar con loto, *luter; corroyer; boucher avec du lut.*

LOTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da LOTARE, *luté, ée; bouché, ée avec du lut.*

LOTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de luter*, f.

LOTO [lò-to] s. m. fango, *boue; tourbe; crotte*, f. —, quello con che si lotano i vasi, *lut*, m. *V.* SUDICIUME.

—, pianta, *lotus; lotos; micocoulier*, m. *V.* BAGOLARO.

LOTOLENTE [-lèn-te] ad. m. f. fangoso, *boueux; bourbeux, euse.*

LOTOLENTO, —TA [-lèn-to] (a.) ad *bourbeux, euse; du lut.*

LOTOSO, —SA [-tó-so] (a.) ad. *bourbeux; boueux, euse.*

LOTTA [lòt-ta], LUTTA, s. f. contrasto di forza e di destrezza fatto a corpo a corpo senz' arme, *lutte*, f.

—, (per simil.) *débat*, m.; *dispute*, f.; *combat littéraire*, m.; *discussion*, f.

—, (a. v.) *effort*, m. —, soddisfazione, *revanche*, f. Far le sue lotte, *faire tout son possible.*

Io vo' stassera anch' io far le mie lotte (L. Lipp. *Malm.*).

LOTTARE [-tà-re] v. n. giuocare alla lotta, *lutter.* — Part. ato, *lutté.*

LOTTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *lutteur*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui lutte.*

LOTTEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *lutter; combattre.* *V.* LOTTARE.

Part. ato, *lutté; combattu.*

LOTTERIA [-rì-a] (a.) s. f. francesismo da evitarsi, *loterie*, f. *V.* LOTTO.

LOTTO [lòt-to] s. m. giuoco in cui i 90 num. sono posti in urna per estrarne 5 a sorte, *loterie*, f. —, la vincita a questo giuoco, premio, *lot*, m.

LOVA [lò-va] (a. v.) s. f. idiotismo lombardo, *louve*, f. *V.* LUPA. —, (fig.) per ingiuria a donna, *sale courtisane*, f.

LOZANGA [-dsàn-ga] s. f. figura di quattro lati eguali, rombo, *losange*, f.

LOZANGATO, —TA [-dsan-gà-to] ad. *losangé, ée.*

LOZERA [-dsè-ra] (a.) s. f. nome della più alta montagna di Francia delle Cevenne, *Lozère*, f.; dipart. *Lozère*, f.

LOZIO [lò-dsi-o] s. m. (med.) *urine*, f. V. Orina.

LOZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. abluzione, lavamento, *lotion*, f. —, (chim.) *lotion*, f.

LÙ [loù] (a. v.) pron. m. *lui*. V. Lui. Se vuo' di lù... (Fr. Barb.)

LUBECA [lou-bè-ca] (a.) s. cit. libera di Germania, *Lubeck*. —, degli St. Uniti, *Lubeck*.

LUBLINO [lou-bli-no] (a.) s. cit. del regno di Polonia, *Lublin*.

LUBRICANTE [lou-bri-càn-te] (a.) ad. m. f. *glissant, ante*.

LUBRICARE [lou-bri-cà-re] v. a. *lubrifier; oindre*. — il corpo, *purger; nettoyer le ventre*. — Part. ato, ta, *lubréfié, ée*. —, *purgé, ée*.

LUBRICATIVO, —**VA** [lou-bri-ca-ti-vo] ad. *laxatif, ive; relâchant, ante*.

LUBRICHEZZA [lou-bri-ké-tsa] s. f. *lubricité; lasciveté*, f.

—, *facilité, liberté de ventre*, f.

LUBRICHISSIMO, —**MA** [lou-bri-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lubrique*, m. f.; *très-glissant, ante*.

LUBRICITÀ [lou-bri-tchi-tà] (a.) s. f. *lubricité; lasciveté*, f. —, *facilité de ventre*. f.

LUBRICO [loù-bri-co], pl. —**CI** [-tchi] s. m. *endroit glissant*, m.

LUBRICO, —**CA** [loù-bri-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *glissant, ante*. —, *trompeur, euse; incertain, aine*. —, *lubrique*, m. f; *facile à pécher*, m. f. —, *qui a le ventre libre*.

LUCAIE [lou-cà-ie] (a.) s. f. pl. gruppo di moltissime isole nell' Arcipelago delle Antille, *Lucayes*, f. pl.

LUCANI [lou-cà-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. nella parte mer. d' origine sannitica, *Lucaniens*, m. pl.

LUCANIA [lou-cà-ni-a] (a.) s. f. ant. contr. dell' Italia merid., *Lucanie*, f.

LUCANICO, —**CA** [lou-cà-ni-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *lucanien, enne*.

LUCANISMO [lou-ca-ni-smo] (a.) s. m. *manière de Lucain*, f.

LUCAR [loù-car] (a.) s. m. (arche.) danaro che si ritraeva da' boschi sacri, *lucar*, m.

LUCARIE [lou-cà-ri-e] (a.) s. f. pl. (arche.) feste romane in un bosco sacro (*lucus*), *lucaries*, f. pl.

LUCARINO [lou-ca-ri-no] s. m. *serin commun*, m. V. Lucherino.

LUCCA [loùc-ca] (a.) s. cit. e principato d' Ital., *Lucques*.

LUCCETTO [lout-tchét-to] (a.) s. m. dim. di Luccio, *petit brochet*, m.

LUCCHESE [louc-ke-se] (a.) ad. m. f. *de Lucques; lucquois, oise*. —, s. *le duché de Lucques*, m. —, agg. di melone eccellente, *cantaloup; melon à côtes saillantes et rugueuses*, m.

LUCCHESINO [louc-ke-si-no] s. m. panno rosso, *lucquoise*, f. —, veste, *habit de lucquoise*, m.

LUCCHETTO [louc-két-to] s. m. serrame, *cadenas*, m. —, saliscendi, *loquet*, m.

LUCCIA [loùt-tchia] s. f. (bot.) *langue de serpent*, f. V. Erba luccia.

LUCCIANTE [lout-tchiàn-te] s. m. in ischerzo, *œil*, m. —, *luminaire*, m.

LUCCICANTE [lout-tchi-càn-te] ad. m. f. *luisant: brillant, ante*.

LUCCICARE [lout-tchi-cà-re] v. n. *luire; reluire; briller*. — Part. ato, *relui*. —, s. m. *éclat*, m.

... Il luccicar dell' armi (Dav. *Tac. Ann.*).

LUCCICHIO [lout-tchi-kì-o], pl. —**CHÌI**, s. m. *étincellement; éclat*, m. V. Scintillamento.

LUCCIO [loùt-tchio] s. m. pesce, *brochet*, m.

LUCCIOLA [loùt-tchio-la] s. f. *mouche luisante*, f.; *luciole*, f.

LUCCIOLATO [lout-tchio-là-to] s. m. *ver luisant*, m.

LUCCIOLETTA [lout-tchio-lét-ta] (a.) s. f. dim. di Lucciola, *petite mouche luisante*, f.

LUCCO [loùc-co] (a.) s. m. ant. veste da cittadino fiorentino, *robe*, f.

LUCE [loù-tche] s. f. *lumière; clarté; splendeur*, f.

Da essa vien ciò che da luce a luce
Par differente... (Dant. *Par.*)

—, (fig.) pupilla dell' occhio e gli occhi stessi, *la prunelle de l'œil*, f.

Risplendea con tre lumi in una luce (Tass. *Ger.*). —, e al pl. *les yeux*, m. pl.

Ch' il mio sol s'allontana e triste e sole

Son le mie luci (Petr.). Luci del cielo, le stelle, *les étoiles*, f. pl.

E le luci empie e felle (Petr.).

—, per la donna amata, *l'objet de son amour*, m. Luce degli occhi miei, *prunelle de mes yeux*, f. —, per angeli, *les anges*, m. pl. —, giorno, *le jour*, m.

La medesma luce (Ariost. *Fur.*), *et le même jour*. —, vita, *vie*, f.

E veggio presso il fin della mia luce (Petr.). La vera luce, *Dieu*, m.

Che la verace luce... (Dant. *Par.*)

Dare, mettere in luce o alla luce, *publier un ouvrage*. Ritornare un' arte, ec. in luce, *remettre en vogue*. Venire in luce, *paraître; venir au jour*.

Mettere una cosa in chiara luce, *éclaircir; expliquer nettement*.

—, qualsiasi apertura, *lumière; ouverture; fenêtre, etc.*, f.

LUCEDORO [lou-tche-dò-ro] (a.) ad. m. f. indecl., *lumière resplendissante comme de l'or*, f.; *soleil*, m.

LUCEMBURGO [lou-tchem-boùr-go] (a.) s. *Luxembourg*. V. Lussemburgo.

LUCENSI [lou-tchèn-si] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Ital. nel paese de' Marsi, *Lucentiens*, m. pl.

LUCENTE [lou-tchèn-te] (a.) s. m. splendore, *lumière; clarté*, f.

LUCENTE [lou-tchèn-te] ad. m. f. risplendente, *luisant, ante; lumineux, euse*. —, (fig.) famoso, *célèbre*, m. f. V. Celebre.

LUCENTEMENTE [lou-tchen-te-mén-te] av. *d'une manière brillante, éclatante*.

LUCENTEZZA [lou-tchen-té-tsa] (a.) s. f. *qualité de ce qui est luisant*, f.; *brillant; luisant*, m.; *clarté*, f.

LUCENTISSIMO, —**MA** [lou-tchen-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-luisant, ante*.

LUCENZA [lou-tchèn-dsa] (a. v.) s. f. *lumière*, f. V. Lucentezza.

LUCERA [lou-tchè-ra] (a.) s. cit. del reg. di Napoli (Ital.), *Lucera*.

LUCERE [loù-tche-re] v. n. irr. risplendere, *luire; reluire; briller*.

La virtù mista per lo corpo luce (Dant. *Par.*). —, (fig.) della gloria, della virtù, della beltà, spiccare, *briller; éclater*.

Ov' il bel viso di madonna luce (Petr.). Pret. lusse, e ant. lucè, *il, elle brilla*.

LUCERIE [lou-tchè-ri-e] (a.) s. f. pl. *lucéries*, f. pl. V. Lucarie.

LUCERI [loù-tche-ri] (a.) s. m. pl. (arche.) una delle tre prime tribù che composero il pop. romano, *Lucères; Lucériens*, m. pl.

LUCERIA [lou-tchè-ri-a] (a.) s. ant. cit. d' Ital. oggi Lucera, *Lucerie*.

LUCERINO, —**NA** [lou-tche-ri-no] (a.) ad. e s. *de Lucérie*.

LUCERNA [lou-tchèr-na] s. f. *lampe*, f. —, splendore, *lumière*, f. V. Splendore. —, (fig.) guida, *conducteur; guide*, m. —, (poet.) *œil; soleil*, m.

LUCERNA [lou-tchèr-na] (a.) s. cit. della Svizzera, *Lucerne*.

LUCERNAIO [lou-tcher-nà-io], pl. —**NAJ** (a.) s. m. *grande lampe; grande lanterne*, f.

—, per ischerzo (fig.), *soleil*, m.

LUCERNALE [lou-tcher-nà-le] (a.) ad. m. f. *de lampe; de lanterne*.

LUCERNARIO [lou-tcher-nà-ri-o], pl. —**RJ** (a.) s. m. *lucarne; petite lucarne*, f.

LUCERNARO [lou-tcher-nà-ro] (a.) s. m. *allumeur des reverbères*, m.

LUCERNATA [lou-tcher-nà-ta] s. f. *quantité d'huile contenue dans une lampe*, f.

LUCERNERIA [lou-tcher-ne-ri-a] (a.) s. f. *magasin de lampes*, m.

LUCERNETTA [lou-tcher-nét-ta] (a.) s. f. dim. *petite lampe*, f.

LUCERNIERE [lou-tcher-niè-re] s. m. *pied d'une lampe*, m. Servir da lucerniere, *tenir la chandelle*.

LUCERNINA [lou-tcher-ni-na] (a.) s. f. dim. di Lucerna, *petite lampe*, f.

LUCERNUZZA [lou-tcher-noù-tsa] (a.) s. f. dim. di Lucerna, *petite lampe*. f.

LUCERTA [lou-tchèr-ta] s. f. *lézard*, m. — di mare, sorta di pesce, *lacert*, m.

LUCERTIFORME [lou-tcher-ti-for-me] (a.) ad. m. f. *qui a la forme d'un lézard*.

LUCERTOLA [lou-tchèr-to-la] (a.) s. f. *lézard*, m.

LUCERTOLINA [lou-tcher-to-li-na] (a.) s. f. dim. di Lucertola, *petit lézard*, m.

LUCERTOLONE [lou-tcher-to-ló-ne] (a.) s. m. accr. di Lucertola, *gros lézard*, m.

LUCERTONE [lou-tcher-tó-ne] (a.) s. m. accr. di Lucerta, *gros lézard*, m.

LUCHERA [lou-kè-ra] s. f. aspetto, certo modo di guardare, *mine*, f.; *regard; air*, m.

LUCHERARE [lou-ke-rà-re] v. n. stralunar gli occhi, *menacer des yeux; regarder de travers*. — Part. ato, *regardé de travers*.

LUCHERIA [lou-kè-ri-a] (a.) s. f. *mine*, f. V. Luchera.

LUCHERINO [lou-ke-ri-no] s. m. uccello, *tarin; serin commun*, m.

LUCIA [lou-tchi-a] (a. v.) s. f. persona di Dante per la Grazia illuminante, *lumière divine*, f.

LUCIDAMENTE [lou-tchi-da-mén-te] av. *clairement*.

LUCIDAMENTO [lou-tchi-da-mén-to] (a.) s. m. *éclaircissement*, m.

LUCIDANZA [lou-tchi-dàn-dsa] (a.) s. f. *qualité de ce qui est luisant*, f.; *brillant; luisant*, m.; *clarté*, f.

LUCIDARE [lou-tchi-dà-re] v. a. illustrare, *éclaircir; expliquer*. —, ricopiare, al riscontro della luce, *calquer par le moyen d'un transparent*, e più propriamente, *prendre le trait*.

LUCIDATO, —**TA** [lou-tchi-dà-to] (a.) p. ad. da Lucidare, *éclairci, ie; expliqué, ée*. —, *calqué, ée; pris le trait*.

LUCIDAZIONE [lou-tchi-da-dsió-ne] (a.) s. f. *éclaircissement*, m.

LUCIDETTO, —**TA** [lou-tchi-dét-to] (a.) ad. dim. *tant soit peu clair, claire*.

LUCIDEZZA [lou-tchi-de-tsa] s. f. *clarté; splendeur; lueur*, f.

—, (fig.) *lustre*, m.

LUCIDISSIMAMENTE [lou-tchi-dis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *avec tout l'éclat*.

LUCIDISSIMO, —**MA** [lou-tchi-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-luisant; très-éclatant, ante*.

LUCIDITÀ [lou-tchi-di-tà] s. f. *clarté*, f.; *éclat*, m. —, (fig.) *pureté*, f. V. Purità, Chiarezza.

LUCIDO [loù-tchi-do] (a.) s. m. il lucidare, strum. da lucidare, *transparent pour prendre le trait*, m.; *action de calquer* ou *de prendre le trait*, f.

LUCIDO, —DA [loù-tchi-do] (a.) ad. *luisant; reluisant; brillant, ante.*

—, *lumineux, euse; clair, claire.*

Giù per lucidi freschi rivi e snelli (Petr.). —, aggiun. a cavallo, ec. *qui a le poil luisant*. Stelle lucide (astr.), a distinzione delle nebulose, *étoiles brillantes*, f. pl. Lucido intervallo, spazio di tempo in cui il pazzo ricupera l'uso della ragione, *intervalles, moments lucides*, m. pl.

LUCIFERO [lou-tchi-fe-ro] s. m. (astr.) il pianeta di Venere, quando è mattutino, *l'étoile du berger, du matin*, f.

—, il maggiore de' diavoli o angeli rubelli, *Lucifer*, m.

Io levai gli occhi e credetti vedere
Lucifero... (Dant. *Inf.*)

LUCIFERO, —RA [lou-tchi-fe-ro] (a.) ad. detto per lo più del sole, *qui éclaire.*

LUCIFICARE [lou-tchi-fi-cà-re] (a.) v. a. *éclairer. V.* LUCIDARE.

Part. ato, ta, *éclairé, ée.*

LUCIFUGO, —GA [lou-tchi-fou-go], pl. —GI, —GHE [-dgi, -gke] (a.) ad. *qui fuit la lumière; lucifuge*, m. f.

LUCIGNOLATO, —TA [lou-tchi-gno-là-to] ad. *tressé; tortillé, ée comme un lumignon.*

LUCIGNOLETTO [lou-tchi-gno-lét-to] (a.) s. m. dim. di LUCIGNOLO, *petite mèche*, f.; *petit lumignon*, m.

LUCIGNOLINO [lou-tchi-gno-li-no] (a.) s. m. dim. di LUCIGNOLO, *petit lumignon*, m.; *petite mèche*, f.

LUCIGNOLO [lou-tchi-gno-lo] s. m. stoppino, *lumignon*, m.; *mèche*, f.

—, *quenouille de lin, de laine, etc.*, f.

LUCIGNOLONE [lou-tchi-gno-ló-ne] (a.) s. m. accr. di LUCIGNOLO, *gros lumignon*, m.; *grosse mèche*, f.

LUCIGNUOLA [lou-tchi-gnouò-la] (a.) s. f. serpe scitola, cecella, *espèce de serpent*, m.

LUCIMBURGO [lou-tchim-boùr-go] (a.) s. *Luxembourg. V.* LUSSEMBURGO.

LUCIMENTO [lou-tchi-mén-to] (a.) s. m. *lucidité; lumière*, f.

LUCIMETRO [lou-tchi-me-tro] (a.) s. m. strum. per misurare la luce, *lucimètre*, m. *V.* FOTOMETRO.

LUCIVAGO, —GA [lou-tchi-và-go], pl. —GI, —GHE [-dgi, -gke] (a.) ad. *qui rode pendant le jour.* —, *qui aime la lumière.*

LUCO [loù-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. bosco consacrato agli Dei presso i Latini, dove non si tagliava mai albero, *bois sacré*, m.

E tempio e luchi d' arbori ripieni (Salvin. *Odiss.*).

LUCORE [lou-có-re] (a.) s. m. splendore, *lumière; splendeur*, f. *V.* LUCE.

LUCRARE [lou-crà-re] v. n. *gagner. V.* GUADAGNARE.

LUCRATIVO, —VA [lou-cra-ti-vo] ad. *lucratif, ive; profitable*, m. f.

LUCRATO, —TA [lou-crà-to] (a.) p. ad. da LUCRARE, *gagné, ée.*

LUCRINO [lou-cri-no] (a.) s. m. lago nella Campania (Ital.), vicino a quello d' Averno con cui comunicava, oggi stagno presso Pozzuoli, *Lucrin*, m.

LUCRO [loù-cro] s. m. *lucre; gain; profit*, m.

LUCROSAMENTE [lou-cro-sa-mén-te] av. *avec lucre; avec du gain.*

LUCROSO, —SA [lou-cró-so] (a.) ad. *lucratif, ive.*

LUCUBRARE [lou-cou-brà-re] (a.) v. a. lavorar di notte col lume, passar la notte lavorando, *travailler la nuit à la lumière; passer la nuit à travailler.*

—, *élaborer, polir; avec soin.*

LUCUBRATO, —TA [lou-cou-brà-to] p. ad. da LUCUBRARE, *travaillé, ée la nuit; passé la nuit à.* —, elaborato, *élaboré, ée; poli, ie; travaillé, ée avec soin.*

LUCUBRAZIONE [lou-cou-bra-dsió-ne] (a.) s. f. *travail fait avec soin*, m.; *élucubration*, f.

LUCULENTISSIMO, —MA [lou-cou-len-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lumineux, euse.*

LUCULENTO, —TA [lou-cou-lèn-to] ad. *lumineux, euse. V.* LUCENTE.

LUCULLIANO, —NA [lou-coul-lià-no] (a.) ad. da Lucullo, per convito o simile, oltre modo sontuoso, *de Lucullus; splendide*, m.

—, s. m. castello abitato da Lucullo, vicino a Napoli, Castel dell' Ovo, dell' Uovo, *Château de l'OEuf*, m.

LUCUMONE [lou-cou-mó-ne] (a.) ad. e s. di capo o d' una delle 12 prov. o rep. degli Etruschi, *Lucumon.*

LUDERE [loù-de-re] v. a. irr. poco usato, *jouer; badiner. V.* SCHERZARE.

Non altrimenti il trionfo che lude
Sempre d' intorno... (Dant. *Inf.*)

Pret. lusi, luse, lusero, *je jouai, il joua, ils jouèrent.* — Part. luso (*V.* —).

LUDIBRIO [lou-di-bri-o], pl. —BRJ, s. m. *risée; dérision*, f.; *jouet*, m.

LUDICRO, —CRA [loù-di-cro], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de jeu.*

LUDICROLOGIA [lou-di-cro-lo-dgi-a] (a.) s. f. *traité sur les jeux*, m.

LUDIFICARE [lou-di-fi-cà-re] v. a. abbagliare, burlare, *éblouir; offusquer; tromper.*

LUDIFICATO, —TA [lou-di-fi-cà-to] (a.) p. ad. da LUDIFICARE, *ébloui, ie.* —, *trompé, ée.*

LUDIFICAZIONE [lou-di-fi-ca-dsió-ne] s. f. inganno, *tromperie; illusion*, f.

LUDIMAGISTRO [lou-di-ma-dgi-stro] s. m. *maître d'école*, m.

LUDIONE [lou-di-ó-ne] (a.) s. m. (fis.) boccetta vuota di vetro con figurina di smalto che vi si fa scendere per provare la compressibilità dell'aria, *ludion*, m. —, giocolare, istrione, *ludion*, m.

LUDO [loù-do] s. m. giuochi e feste degli antichi, *jeu*, m. *V* GIUOCO, SCHERZO.

—, *exercice des gladiateurs*, m.

—, *école*, f. —, *représentation des événements de l'histoire sainte*, f.

—, per estensione a giuoco, scherzo, festa, ec. *jeu*, m.

Udirai nuovo ludo... (Dant. *Inf.*)

LUE [loù-e] s. f. *peste; contagion*, f. *V.* PESTE.

LUFFO [loùf-fo] s. m. batuffolo, *amas; tas de choses pêle-mêle*, m.

LUFFOMASTRO [louf-fo-mà-stro] s. m. siniscalco, *grand maître de la maison du roi*, m.

LUGANO [lou-gà-no] (a.) s. cit. della Svizzera (Ital.), cap. del Ticino, *Lugano.*

LUGDUNUM [loug-doù-uum] (a.) s. ant. nom. di Lione, *Lyon.*

LUGERE [loù-dge-re] (a.) v. n. difettivo, disusato, *pleurer. V.* PIANGERE.

... E invan ne lugge (Bocc. *Com. Dant.*).

LUGGIOLA [loùd-dgio-la] s. f. (bot.) erba, *alléluia*, m.

LUGLIATICO, —CA [loul-lià-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. d'uva, *raisin qui mûrit en juillet*, m.

LUGLIO [loùl-lio] s. m. mese, *juillet*, m. Vendere il sol di luglio, *faire bien valoir sa marchandise.*

LUGLIOLA [loul-liò-la] (a.) s. f. *espèce de raisin*, m.

LUGLIOLO, —LA [loul-liò-lo] (a.) ad. d' uva, *raisin qui mûrit en juillet*, m.

LUGO [loù-go] (a.) s. cit. degli St. rom. presso Ferrara, *Lugo.*

LUGUBRE [loù-gou-bre], (poet.) LUGUBRE, ad. m. f. *lugubre; funèbre*, m. f.

O ne' felici tempi o ne' lugubri (Ariost. *Fur.*).

LUGUBRISSIMO, —MA [lou-gou-bris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lugubre; très-triste*, m. f.

LUI [loù-i] s. m. uccelletto, *roitelet non crêté*, m.

LUI [loù-i] pron. m. sing. usato ne' casi obliqui di EGLI, e propriamente solo, cioè senz' alcuna prep. nel quarto caso, *lui* : E come egli ha me tenuta, e tiene fra miei parenti sua, così lui tra' suoi conservi mio (Bocc. *Fiamm.*).

—, preceduto dalle prep. DI, A, DA, CON, ec. *de lui, à lui, etc.*

E a lui la cura e la sollicitudine di tutta la nostra famiglia commetto (Bocc.).

—, nel terzo caso sottinteso e non espresso, *à lui.*

La donna disse lui... (Ariost. *Fur.*)

—, per animali, o cose inanimate, *lui.*

... Truvatolo grasso (*il falcone*) pensò lui esser degna vivanda (Bocc.).

—, per CHE, IL QUALE, COLUI, *celui-là, celui-ci.*

... Anzi laudate lui... (Petr.) —, come ablat. assoluto, *lui étant; lui ayant* : Morto lui, lui preso. Nelle esclamazioni : Poveretto lui, felice lui, *qu'il est malheureux, qu'il est heureux.* —, appresso il gerund. : Regnando lui, ec. *lui régnant.*

LUIGI [lou-ì-dgi] s. m. moneta di Francia di 23 f. 63 c., *louis d'or*, m.

LUIGIANA [loui-dgià-na] (a.) s. f. gran contr. mer. dell' Amer. sett., St. Un., cap. N. Orleans, *Louisiane*, f.

LUISIANA [loui-sià-na] (a.) s. f. *Louisiane*, f. *V.* LUIGIANA.

LUISSIMO [lou-is-si-mo] ad. m. sup. di LUI, pron. *lui-même*, m.

LULLA [loùl-la] s. f. *douve du fond du tonneau*, f.

LUMACA [lou-mà-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *limaçon; escargot*, m.; *limace*, f.

—, *coquille*, f. —, scala a chiocciola, *escalier à limaçon*, m.

LUMACCIA [lou-màt-tchia] (a.) s. f. *limaçon*, m. *V.* LUMACA.

Come face le corna la lumaccia (Dant. *Inf.*).

LUMACHELLA [lou-ma-kèl-la] s. f. *petit limaçon*, m. —, spezie di marmo, *lumachelle*, f.

LUMACHETTA [lou-ma-két-ta] (a.) s. f. dim. di LUMACA, *petit limaçon*, m.

LUMACHINO [lou-ma-ki-no] (a.) s. m. dim. di LUMACA, *petit limaçon*, m.

LUMACHISTA [lou-ma-ki-sta], pl. —TI, s. m. dilettante di lumache, *curieux, amateur de coquilles*, m.

LUMACONE [lou-ma-có-ne] s. m. lumaca grande, *grosse limace*, f.; *gros escargot*, m. —, (metaf.) detto ad uomo, *sournois; caché*, m.

LUMACUZZA [lou-ma-koù-tsa] (a.) s. f. dim. di LUMACA, *petit limaçon*, m.

LUMARE [lou-mà-re] (a.) v. a. *éclairer. V.* ILLUMINARE.

LUMATO, —TA [lou-mà-to] ad. *éclairé, ée. V.* ILLUMINATO.

LUMBRICALE [loum-bri-cà-le] s. m. e ad. uno de' muscoli delle dita della mano, *lombrical*, m.

LUME [loù-me] s. m. splendore, *lumière; clarté; splendeur*, f.

Or di verdi smeraldi il lume finge (Tass. *Ger.*). —, (fig.) notizia, intendimento, *connaissance; intelligence; clarté d'esprit*, f. —, (fig.) uomo di gran merito, *lumière*, f.; *ornement; lustre*, m. —, (poet.) occhio, *œil*, m.

Vive faville uscian de' duo bei lumi (Petr.). —, (fig.) *étoile*, f.

Fra tanti amici lumi... (Petr.)

—, lucerna, candela accesa, *lumière; bougie, lampe allumée*, f.

Ove le tramutò a lume spento (Dant. Purg.). —, fiore di color vivace, fleur de couleur très-vive, f.

Di mille vaghi lumi colorito (il giardino) (Bern. Orl.). —, vista, vue, f. —, chose célèbre, f. —, connaissance, f.; savoir, m. —, notizia, notion, f.; éclaircissement, m. Pigliar, dar lume, ec. prendre, donner quelque éclaircissement. Non veder lume, être ébloui, offusqué. Far lume, éclairer; montrer le chemin; conduire. —, (pitt.) lumière, f.; clairs; jours, m. pl. Lumi vivi (pitt.), réveillons, m. pl. —, (mar.) ouverture du côté de la pompe, f.

LUMEGGIAMENTO [lou-med-dgia-mén-to] (a.) s. m. action de distribuer les jours, les clairs dans un tableau, f.

LUMEGGIARE [lou-med-dgià-re] v. a. éclairer. —, (pitt.) por de' colori più chiari ne' luoghi opportuni, éclairer; frapper de lumières; distribuer les jours ou les clairs.

LUMEGGIATO, —TA [lou-med-dgià-to] (a.) p. ad. da LUMEGGIARE, éclairé, ée. —, (pit.) éclairé, ée; distribué les jours ou les clairs.

LUMELLA [lou-mèl-la] (a.) s. f. finestrine, o foro per dare sfogo alla fornace, ouverture de fournaise, f.

LUMERA [lou-mè-ra] (a. v.) s. f. lumière, f. V. LUMIERA.

LUMERBIO, —BIA [lou-mèr-bi-o], pl. —BJ, —BIE (a. v.) ad. extravagant, ante.

LUMERO [lou-mè-ro] (a. v.) s. m. lumière, f. V. LUMIERA.

LUMETTINO [lou-met-ti-no] (a.) s. m. dim. di LUMETTO, très-petite lumière, f.

LUMETTO [lou-mét-to] s. m. petite lumière, f.; lampion, m. — di ragione, faible lueur de raison, f.

LUMIA [lou-mi-a] s. f. specie di limone di soave sapore, lime, f. V. LOMIA.

LUMICINO [lou-mi-tchi-no] s. m. petite lumière, f. Essere al lumicino, être à l'extrémité.

LUMIERA [lou-miè-ra] (a.) s. f. fiaccola, torche, f.

Tante lumiere accese aveva intorno (Bern. Orl.). —, splendore, lumière; clarté; splendeur, f.

Così n'andammo infino alla lumiera (Dant. Inf.). —, doppiere, lustre; chandelier, m. —, miniera d'allume, mine d'alun; alunière, f.

LUMINAIO [lou-mi-nà-io], pl. —NAJ (a.) s. m. lustre, m.

LUMINANTE [lou-mi-nàn-te] (a.) ad. m. f. qui éclaire; lumineux, euse.

LUMINARA [lou-mi-nà-ra] (a.) s. f. luminaire, m. —, molti lumi accesi, illumination, f.

LUMINARE [lou-mi-nà-re] s. m. lumière; splendeur, f. —, al pl. intendesi del sole e della luna, luminaire; soleil, m.; lune, f. —, quantité de feux de joie, f.

LUMINARIA [lou-mi-nà-ria] s. f. luminaire, m. V. LUMINARE.

... A muover le stelle e le pianete e le altre luminarie (Genes.). —, molti lumi accesi, illumination, f.

LUMINARIO [lou-mi-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. luminaire, m.; soleil, m.; lune, f. —, (fig.) jour, m.; nuit, f.

O la pugna seguir vogli, o dividere,
O farla all'uno o all'altro luminario (Ariost. Fur.).

LUMINATIVO, —VA [lou-mi-na-ti-vo] (a.) ad. illuminatif, ive; qui a la vertu d'éclaircir.

LUMINATO, —TA [lou-mi-nà-to] (a.) ad. éclairé, ée. V. ILLUMINATO.

O chiaro Febo, per cui luminato...
E tutto il mondo (Bocc. Teseid.).

LUMINAZIONE [lou-mi-na-dsió-ne] s. f. illumination, f. V. ILLUMINAZIONE.

LUMINE [loù-mi-ne] (a.) s. m. lumière, f.

LUMINELLO [lou-mi-nèl-lo] s. m. anelletto dove s'infila il lucignolo, lamperon, m.

LUMINIERA [lou-mi-niè-ra] s. f. lumiera, lumière; splendeur; clarté, f. V. LUCERNIERE. —, candélabre, m.

LUMINIERE [lou-mi-niè-re] (a.) s. m. lumière, f. V. LUMINIERA.

LUMINIERI [lou-mi-niè-ri] (a.) s. m. lumières, f. pl. V. LUMINIERA.

LUMINO [lou-mi-no] (a.) s. m. veilleuse, f. V. LUMICINO.

LUMINOSAMENTE [lou-mi-no-sa-mén-te] (a.) av. d'une manière lumineuse.

LUMINOSISSIMO, —MA [lou-mi-no-sis-si-mo] (a.) ad. sup. très-lumineux, euse.

LUMINOSITÀ [lou-mi-no-si-tà] s. f. clarté; splendeur, f.

LUMINOSO, —SA [lou-mi-nó-so] ad. lumineux, euse; clair, claire; brillant; éclatant, ante.

Se 'l desta o suon di tromba o luminoso
Acciar... (Tass. Ger.)

LUNA [loù-na] s. f. lune, f.

E già spargea rai luminosi e gelo
Di vive perle la sorgente luna (Tass. Ger.). —, per mese, lune, f.; mois, m.

... M'avea mostrato per lo suo forame
Più lune già (Dant. Inf.). —, tempo, temps, m. — nuova, crescente, scema, nouvelle lune, f.; le croissant; le déclin de la lune, m. Mostrare la luna nel pozzo, faire voir une chose pour une autre.

Mezze lune (milit.), sorta di riparo, lunettes, f. pl. Mezza luna, le croissant, m.

LUNA [loù-na], LUNI (a.) s. ant. cit. d'Etruria (Ital.) sulla Macra, Luni. Porto della Luna, o Luni, golfe de la Spezia, m. Marmo di Luni, marbre de Luni, de Carrare, m. V. LUNENSE.

LUNAGIONE [lou-na-dgió-ne] (a.) s. f. lunaison, f. V. LUNAZIONE.

LUNAMENTO [lou-na-mén-to] (a.) s. m. lunaison, f.

LUNARE [lou-nà-re] s. m. lunaison, f.; cours de la lune, m.

—, ad. m. f. lunaire, m. f.; de la lune.

LUNARI [lou-nà-ri] (a. v.) s. m. pl. les mois, m. pl.

LUNARIA [lou-nà-ria] s. f. erba, lunaire, f.

LUNARIO [lou-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. almanach, m.

LUNARISTA [lou-na-ri-sta], pl. —TI, s. m. faiseur d'almanachs, m.

LUNATA [lou-nà-ta] s. f. pli fait en croissant, m. —, av. en forme de croissant.

LUNATICO, —CA [lou-nà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] s. e ad. bizzarro, fantastico, lunatique; fantastique, m. f. —, astronome, m. —, qui entend bien le cours de la lune.

(Prov.) Più lunatico de' granchi, fort capricieux, euse; inconstant, ante.

LUNATO, —TA [lou-nà-to] ad. en forme de croissant.

LUNAZIONE [lou-na-dsió-ne] s. f. lunaison, f.

LUNEBURGO [lou-ne-boùr-go] (a.) s. principato e cit. dell'Annover, Lunebourg.

LUNEDÌ [lou-ne-dì] s. m. lundi, m.

LUNEL [loù-nel] (a.) s. cit. e fiume di Franc. nella Linguadoca, Lunel.

LUNENSE [lou-nèn-se] (a.) ad. m. agg. di marmo, di Luni, de Luni; de Carrare. Marmo lunense, marbre de Luni, de Carrare.

LUNETTA [lou-nét-ta] s. f. petite lune, f. —, (archi.) spazio e mezzo cerchio, lunette, f. —, (t. di fortif. milit.) piccola mezza luna, lunette, f.; tenaillon, m.

LUNGA [loùn-ga] s. f. lunghezza, longueur, f. Dare la lunga, o le lunghe, temporiser; retarder. —, con art. prep. ha forza di avv. per lungamente, longuement. —, striscia di cuoio, longe; lanière de l'oiseau de proie, f. —, suono della campana a dilungo, branle, m.; cloche en branle, f.

Suonar la lunga (fig.), avoir faim. Per lunga, av. à la longue; en longueur. Andare, mandar in lunga, lambiner; différer. Da o dalla lunga, de loin. Andar per le lunghe, traîner en longueur; amuser; berner.

LUNGACCIO, —CIA [loun-gàt-tchio] (a.) ad. très-long, longue.

LUNGAGNOLA [loun-gà-gno-la] s. f. rete, panneau, m.; toiles (f. pl.) ou filets (m. pl.) dont on se sert pour prendre les bêtes.

—, légende, f. V. LUNGHIERA.

LUNGAIA [loun-gà-ia] (a.) s. f. longueurs, f. pl.

LUNGAMENTE [loun-ga-mén-te] av. longtemps; longuement.

LUNGANIMITÀ [loun-ga-ni-mi-tà] s. f. longanimité, f. V. LONGANIMITÀ.

LUNGANIMO, —MA [loun-gà-ni-mo] ad. patient; clément, ente.

LUNGARE [loun-gà-re] v. n. dilungarsi, s'éloigner.

Part. ato, ta, éloigné, ée.

LUNGARNO [loun-gàr-no] (a.) s. via lungo l'Arno in Firenze e in Pisa, quai de Florence, de Pise, m.

LUNGE [loùn-dge] prep. lontano, e s'usa col sesto caso, de loin.

Veggio lunge da' laghi Averni e Stigi (Petr.). —, col terzo caso (Bemb.), au loin. Da lunge, de loin.

LUNGE [loùn-dge] av. lungi, loin.

Il dì s'appressa e non puote esser lunge (Petr.). —, av. di moto da luogo, de loin. Riuscir lunge, ne pas réussir; ne pas obtenir de résultat.

Gli era l'avviso riuscito lunge
Di trovarla al castel di... (Ariost. Fur.)

LUNGHERIA [loun-gke-ri-a] s. f. lunghezza, longueur, f.

LUNGHESSO [loun-gkés-so] prep. accanto, accosto, rasente, le long de; proche de; près de; à côté de.

Noi eravam lunghesso il mare ancora (Dant. Purg.).

... Lunghesso me (Dant. Purg.), à côté de moi. V. LUNGO, prep.

LUNGHETTAMENTE [loun-gket-ta-mén-te] (a.) av. un peu long; d'une manière un peu longue.

LUNGHETTO, —TA [loun-gkét-to] ad. dim. di LUNGO, longuet, ette; un peu long, un peu longue.

LUNGHEZZA [loun-gké-tsa] s. f. longueur, f. —, (geog.) longitude, f.

LUNGHIERA [loun-gkiè-ra] s. f. discorso prolisso, discours à perte de vue, m.; légende, f.; litanies, f. pl.

LUNGHISSIMAMENTE [loun-gkis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. très-longtemps.

LUNGHISSIMO, —MA [loun-gkis-si-mo] (a.) ad. sup. très-long, longue.

LUNGI [loùn-dgi] prep. loin. V. LUNGE. S'usa colle part. A O DA, AL O DAL.

Non molto lungi al percuoter dell'onde (Dant. Par.).

LUNGI [loùn-dgi] av. ora di moto da luogo, ed ora di stato in luogo, loin.

... E sì lungi la riva... (Petr.)

—, colle part. A, DA, AL, DI, ec. au loin; de loin, etc.

E un'altra da lungi render cenno
(Dant. Inf.). —, in opposizione a vicino, de loin.

Ognun lungi e vicin le porta amore (Bern. *Orl.*). Tanto è lungi o da lungi, *il est si loin*. Stare di lungi, *demeurer loin quelque temps*.

LUNGIAMENTE [loun-dgia-mén-te] (a. v.) av. *avec longueur*. *V.* LUNGAMENTE.

LUNGIARE [loun-dgià-re] (a.) v. a. *éloigner*. *V.* ALLONTANARE.

Part. ato, ta, *éloigné, ée*.

LUNGIFERENTE [loun-dgi-fe-rèn-te] (a.) ad. e s. m. f. *qui blesse de loin*.

LUNGIFERITORE [loun-dgi-fe-ri-tó-re] s. m. che ferisce da lungi, *qui blesse de loin*.

LUNGIFREMENTE [loun-dgi-fre-mèn-te] (a.) ad. e s. m. f. *qui frémit de loin*.

LUNGILUCENTE [loun-dgi-lou-tchèn-te] (a.) ad. e s. m. f. *qui répand de très-loin sa lumière*. —, *du soleil*, m.

LUNGIO, —GIA [loùn-dgio] (a. v.) ad. *long, longue*. *V.* LUNGO.

Per lungia sofferenza (Dant. Maian. *Rim. ant.*).

LUNGIOPRANTE [loun-dgio-pràn-te] ad. m. f. *qui agit de loin*.

LUNGISAETTANTE [loun-dgi-sa-et-tàn-te] ad. m. f. *qui darde loin*.

LUNGITANO, —NA [loun-dgi-tà-no] ad. *lointain, aine; éloigné, ée*. *V.* LONTANO.

LUNGO [loùn-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. lunghezza, *longueur*, f.

LUNGO, —GA [loùn-go], pl. —GHI —GHE [-ghi, -ghe], ad. *long, longue*. —, *éloigné, ée; loin*. Brodo lungo, ec. *bouillon allongé*, m. Sillaba lunga, *syllabe longue*, f. Uomo lungo, *homme lent, tardif, irrésolu*, m.

LUNGO [loùn-go] prep. rasente, accosto, *le long de...*

Così lungo le amate rive andai (Petr.).

LUNGO [loùn-go] (a.) av. *longtemps*.

Aspetta lungo (Franc. Barb.), *attends longtemps*. Tener per lungo, *retarder; ajourner une chose*.

—, per persona, *retenir q. u.* Andar di lungo, *tirer de long*.

LUNGURA [loun-goù-ra] s. f. *longitude*, f. *V.* LONGITUDINE. —, durata, contrario di cortura, *durée*, f.

LUNI [lnù-ni] (a.) s. ant. cit. d'Ital., *Luni*. *V.* LUNA.

LUNI [loù-ni] (a. v.) s. m. indecl. *lundi*, m. *V.* LUNEDÌ.

LUNICOLA [lou-ni-co-la] (a.) ad. e s. m. f., abitatore, trice della luna, *habitant de la lune*, m.

LUNICORNO [lou-ni-còr-no] s. m. *licorne*, f. *V.* LIOCORNO.

LUNIDÌ [lou-ni-dì] (a. v.) s. m. indecl. *lundi*, m. *V.* LUNEDÌ.

LUNISOLARE [lou-ni-so-là-re] ad. m. f. *lunisolaire*, m. f.

LUNTANO, —NA [loun-tà-no] (a.) ad. (antiq.) *lointain, aine*.

LUNULA [loù-nou-la] s. f. (geom.) spazio tra il concavo e il convesso di due archi di cerchi che si seghino, o d'intere circonferenze che si tocchino per di dentro, *lunule*, f.

LUOCO [louò-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *lieu*, m. *V.* LUOGO.

LUOGACCIO [louo-gàt-tchio] (a.) s. m. peg. di LUOGO, *mauvais lieu*, m.

LUOGARE [louo-gà-re] (a.) v. a. *placer*. *V.* ALLOGARE.

Part. ato, ta, *placé, ée*.

LUOGHETTO [louo-ghét-to] (a.) s. m. dim. di LUOGO, *petit endroit*, m.

LUOGHICCIUOLO [louo-ghit-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di LUOGO, *petit lieu; petit endroit*, m.

LUOGO [louò-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. *lieu*, m. —, *endroit*, m. —, *place*, f.

In luoghi alti ed eletti (Petr.).

—, terra, abituro, *terre*, f.; *domaine*, m. —, *pays*, m. —, *ville*, f. —, *condition morale de l'homme*, f. —, impiego, *charge; dignité*, f.

Luogo di scrittura o d'autore, *passage d'écriture, d'un auteur*, m. — forte, *position forte, inexpugnable*, f. —, pio, *couvent*, m. — di monte, *action de banque*, f.; *bon du trésor*, m. —, comodo, agio, spazio, bisogno, *commodité; aisance*, f.; *espace; besoin*, m.

Aver luogo, *avoir son effet*. Avere il luogo innanzi gli altri, *être le premier*. Dar, aver luogo, *cesser; discontinuer; servir; venir à propos*. Tener, cedere il luogo, *avoir le pas ou la main; céder la place*. Lasciar, non trovar luogo, *permettre; ne pas trouver de place; ne savoir où se mettre*.

In luogo, *au lieu; à la place*. A luogo e tempo, av. *en temps et lieu; à propos*.

Luogo comodo, *lieux communs*, m. pl.

LUOGOTENENTE [louo-go-te-nèn-te] s. m. grado sotto al capitano, *lieutenant*, m. — generale, *lieutenant général*, m. — ammiraglio, *vice-amiral*, m.

LUOGOTENENZA [louo-go-te-nèn-dsa] s. f. *lieutenance*, f.

LUOGUCCIO [louo-goùt-tchio] (a.) s. m. dim. di LUOGO, *petit lieu*, m.

LUPA [loù-pa] s. f. *louve*, f.

—, (fig.) *courtisane*, f. —, città di Siena il cui stemma è la lupa di Roma, *louve*, f. —, *avarice*, f.

Ed una lupa che di tutte brame
Sembiava carca... (Dant. *Inf.*)

—, *usure*, f. —, (arche.) simbolo di Roma, e delle sue colonie perchè una lupa lattò Romolo e Remo, *louve*, f.

LUPACCHINO [lou-pac-ki-no] (a.) s. m. dim. di LUPO, *louveteau*, m.

LUPACCHIOTTO [lou-pac-kiòt-to] (a.) s. m. dim. di LUPO, *louveteau*, m.

LUPACCIA [lou-pàt-tchia] (a.) s. f. dispregg. di LUPA (fig.), *femme méprisable*, f.

LUPACCIO [lou-pàt-tchio] s. m. *gros loup*, m. —, (fig.) detto ad uomo, *goulu; gourmand*, m. *V.* INGORDO.

LUPAIA [lou-pà-ia] (a.) s. f. (bot.) *espèce de champignon*, m.

LUPAIO [lou-pà-io], pl. —PAJ (a.) s. m. *celui qui fait la chasse, qui tend des pièges aux loups*, m.

Il lupaio formar suole l'agguato (Fortig. *Ricciard.*).

LUPANAIO [lou-pa-nà-io], pl. —NAJ (a.) s. m. *mauvais lieu*, m.

LUPANARE [lou-pa-nà-re] s. m. *mauvais lieu*, m.

LUPATIA [lou-pà-ti-a] (a.) s. ant. cit. d'Ital. nell'Apulia, *Lupatia*.

LUPATTELLO [lou-pat-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di LUPATTO, *tout petit louveteau*, m.

LUPATTINO [lou-pat-tì-no] (a.) s. m. dim. di LUPATTO, *tout petit louveteau*, m.

LUPATTO [lou-pàt-to] s. m. dim. di LUPO, *louveteau*, m.

LUPECA [lou-pè-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. uccello, *huppe*, f. *V.* UPUPA.

LUPEGGIARE [lou-ped-dgià-re] (a.) v. a. e n. *dévorer comme un loup*. — Part. ato, ta, *dévoré, ée comme un loup*.

LUPERCA [lou-pèr-ca] (a.) s. f. quella che rese mansueta la lupa che allattò Romolo e Remo, *Luperca*.

LUPERCALE [lou-per-cà-le] (a.) s. m. (arche.) grotta a piè del monte Palatino, ove Romolo e Remo furono allattati da una lupa, *Lupercal*, m.

LUPERCALI [lou-per-cà-li] s. f. pl. (arche.) feste in memoria della lupa che allattò Romolo e Remo, *lupercales*, f. pl.

LUPERCI [lou-pèr-tchi] (a.) s. m. pl. (arche.) sacerdoti preposti al culto di Pane, e delle feste lupercali, *luperques; luperces*, m. pl.

LUPESCO, —CA [lou-pé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de loup*.

LUPETTO [lou-pét-to] (a.) s. m. dim. di LUPO, *louveteau*, m.

LUPICINO [lou-pi-tchì-no] s. m. lupatto, *louveteau*, m. *V.* LUPIGNO.

LUPIGNO, —GNA [lou-pì-gno] ad. *de loup; à la manière des loups*. I tiranni lupigni (metaf.), *les tyrans avides de sang, cruels*, m. pl.

LUPINAIO [lou-pi-nà-io], pl. —NAJ, ad. e s. m. *vendeur de lupin*, m.

LUPINO [lou-pì-no] s. m. (bot.) biada, *lupin*, m. —, *espèce de monnaie ancienne*, f. —, *cor aux pieds*, m. Non valere un lupino, *n'être bon à rien*.

LUPINO, —NA [lou-pì-no] ad. di lupo, *de loup*.

Voce lupina, *voix rauque*, f.

LUPO [loù-po] s. m. animale, *loup*, m.

Orsi, lupi, leoni... (Petr.) —, (fig.) divoratore delle altrui sostanze, *loup*, m.

E chiaman lupi di più ingorde brame
Da' boschi oltramontani a divorarne
(Ariost. *Fur.*). (Prov.) A carne di lupo, zanne di cane, *telle viande, tel couteau*. Chi ha il lupo per compare, porti il can sotto il mantello, *quand on a affaire à des méchants, il faut prendre garde à soi*. Chi ha il lupo in bocca, lo ha sulla coppa, ovvero il lupo è nella favola, *quand on parle du loup on en voit la queue*. Chi pecora si fa, il lupo se la mangia, *qui se fait brebis, le loup le mange*. Dar le pecore in guardia al lupo, *donner les brebis à garder au loup*. Delle pecore annoverate mangia il lupo, *a brebis comptées le loup en mange*. Il lupo cangia il pelo, ma non il vizio (prov.), *le loup est toujours loup*. Non si grida mai al lupo, ch'ei non sia in paese (prov.), *le bruit n'est jamais sans quelque raison*. —, *sorte de voile noir*, m.

LUPO CERVIERE [lou-po-tcher-viè-re] s. m. *loup-cervier*, m.

LUPO MANNARO [lou-po-man-nà-ro] (a.) s. m. *loup-garou*, m.

LUPO MARINO [loù-po-ma-ri-no] (a.) s. m. (zool.) pesce, *loup-marin*, m.

LUPONACCIA [lou-po-nàt-tchia] (a.) s. f. (fig.) *femme méprisable*, f.

LUPPOLO [loùp-po-lo] s. m. erba con cui si concia la birra, *houblon*, m.

LURCO, —CA [loùr-co], pl. —CHI —CHE [-ki, -ke] *goulu, ue*. *V.* GOLOSO.

—, *avide et sale*, m. f.

E come là tra li Tedeschi lurchi (Dant. *Inf.*).

LURCONE [lour-có-ne] ad. accr. di LURCO, *grand goulu, grande goulue*. *V.* DILUVIONE.

LURIDO, —DA [loù-ri-do] ad. squallido, nericcio, *livide; pâle*, m. f.; *plombé, ée*. —, *sale*, m. f. *V.* LORDO.

LUSCHETTO, —TA [lou-skét-to] (a.) ad. dim. di LUSCO, *un peu borgne*, m. f.

LUSCIGNUOLO [lou-chi-gnouò-lo] s. m. *rossignol*, m. *V.* USIGNUOLO.

LUSCITO, —TA [loù-chi-to] (a. v.) ad. *lucide*, m. f.; *resplendissant, ante*.

LUSCO, —CA [loù-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. e s. *borgne*, m. f.

LUSCOSITÀ [lou-sco-si-tà] (a.) s. f. *qualité* (f.) *et état* (m.) *de la personne qui est borgne*.

LUSIGNANO [lou-si-gnà-no] (a.) s. cit. di Francia, cel. pel castello ivi presso, donde tolse il nome la casa che regnò in Gerusalemme e in Cipro, *Lusignan*.

LUSIGNUOLO [lou-si-gnouò-lo] s. m. (zool.) *rossignol*, m. *V.* RUSIGNUOLO.

LUSINGA [lou-sin-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. *flatteries; caresses; cajoleries; douceurs*, f. pl.

Quaggiù m'hanno sommerso le lusinghe (Dant. *Inf.*).

Tirar con lusinghe, *leurrer; capter.*

LUSINGAMENTO [lou-sin-ga-mén-to] (a.) s. m. *manières flatteuses*, f. pl.; *flatteries*, f. pl. (Fig.) Lusingamenti degli estivi calori (Cresc.), *rayons brûlants du soleil d'été*, m. pl.

LUSINGANTE [lou-sin-gàn-te] ad. m. f. che lusinga, *flatteur, euse; caressant, ante.*

LUSINGARE [lou-sin-gà-re] v. a. *flatter; cajoler; caresser; leurrer; attirer.* Speranza mi lusinga e mi conforta (Petr.). —, v. r. *se flatter.* Non bisogna lusingarsi, *il ne faut pas se flatter.*

LUSINGATO, —TA [lou-sin-gà-to] (a.) p. ad. da LUSINGARE, *flatté; cajolé; caressé, ée.* —, *leurré; attiré, ée.*

LUSINGATORE, —TRICE [lou-sin-ga-tó-re] s. *flatteur, euse.*

LUSINGHERIA [lou-sin-gke-ri-a] (a.) s. f. *allèchement par flatterie*, m.

LUSINGHEVILE [lou-sin-gké-vi-le] (a. v.) ad. m. f. *flatteur, euse. V.* LUSINGHEVOLE.

LUSINGHEVOLE [lou-sin-gké-vo-le] ad. m. f. pien di lusinghe, *flatteur, euse; attrayant, ante.*

LUSINGHEVOLISSIMO, —MA [lou-sin-gke-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-flatteur, euse.*

LUSINGHEVOLMENTE [lou-sin-gke-vol-men-te] av. *flatteusement; agréablement.*

LUSINGHIERE [lou-sin-gkiè-re] s. e ad. *flatteur, euse; séduisant, ante.* —, *attrayant; charmant, ante.*

LUSINGHIERI [lou-sin-gkiè-ri] (a.) ad. e s. m. indecl. idiotismo fiorentino, *flatteur*, m.

LUSINGHIERO, —RA [lou-sin-gkiè-ro] (a.) ad. e s. *flatteur, euse; séduisant, ante.* —, *attrayant, ante.* E il lusinghiero aspetto... (Tass. *Ger.*)

LUSITANIA [lou-si-tà-ni-a] (a.) s. f. ant. prov. della Spagna, che comprende quasi tutto il Portogallo, *Lusitanie.*

LUSITANO, —NA [lou-si-tà-no] (a.) s. e ad. ant. pop. della Spagna, nella Lusitania. *lusitanien, enne.*

LUSO [loù-so] (a.) p. ad. da LUDERE, *joué, ée.* —, *plaisanté.*

LUSSARE [lous-sà-re], LUSSARSI, v. n. *luxer; se luxer.*

LUSSATO, —TA [lous-sà-to] (a.) p. ad. da LUSSARE, *luxé, ée.*

LUSSAZIONE [lous-sa-dsió-ne] s. f. (chir.) slogamento d'un osso, *luxation*, f.

LUSSEMBURGO [lous-sem-boùr-go] (a.) s. cit. e gr. ducato de' Paesi Bassi, *Luxembourg.*

LUSSO [loùs-so] s. m. *luxe*, m.; *magnificence*, f.

LUSSORIARE [lous-so-ri-à-re] (a.) v. n. *donner dans la luxure.* Part. ato, *donné dans la luxure.*

LUSSORIOSO, —SA [lous-so-ri-ó-so] (a.) ad. *luxurieux, euse. V.* LUSSURIOSO.

LUSSUREGGIANTE [lous-sou-red-dgiàn-te] ad. m. f. *qui se laisse aller à la luxure. V.* LUSSURIANTE.

LUSSUREGGIARE [lous-sou-red-dgià-re] v. n. lussuriare, *se laisser aller à ses passions.* —, parlando di cose, *abonder.*

LUSSUREGGIATO [lous-sou-red-dgià-to] (a.) p. ad. da LUSSUREGGIARE, *qui s'est laissé, ée aller à ses passions.* —, *abondé.*

LUSSURIA [lous-soù-ri-a] s. f. *luxure; lubricité; incontinence*, f. —, *luxe*, m.; *débauche*, f.

LUSSURIANTE [lous-sou-ri-àn-te] ad. m. f. *excessif, ive dans le luxe, dans les plaisirs.* —, (fig.) rigoglio soverchio delle piante, *qui pousse trop de branches, trop de feuilles.*

LUSSURIARE [lous-sou-ri-à-re] v. n. *donner dans la luxure. V.* LUSSUREGGIARE. —, (per simil.) *pousser ou produire avec abondance.*

LUSSURIATO [lous-sou-ri-à-to] (a.) p. ad. da LUSSURIARE, *donné dans la luxure.* —, (fig.) *poussé avec abondance.*

LUSSURIEGGIANTE [lous-sou-ried-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *excessif, ive dans les plaisirs.*

LUSSURIEGGIARE [lous-sou-ried-dgià-re] (a.) v. n. *se laisser aller à ses passions. V.* LUSSUREGGIARE. Part. ato, *qui s'est laissé, ée aller à ses passions.*

LUSSURIOSAMENTE [lous-sou-rio-sa-mén-te] av. *luxurieusement; avec luxe; avec profusion.*

LUSSURIOSISSIMO, —MA [lous-sou-rio-sis-si-mo] (a.) sup. *très-luxurieux, euse.*

LUSSURIOSO, —SA [lous-sou-rió-so] ad. *luxurieux; libidineux, euse; impudique*, m. f.

LUSTRA [loù-stra] s. f. antro, *tanière; caverne*, f. Posasi in esso come fera in lustra (Dant. *Par.*). —, (al pl.) *démonstrations simulées; feintes*, f. pl.

LUSTRALE [lou-strà-le] ad. m. f. di cinque anni, *d'un lustre*, m. Acqua lustrale, *eau lustrale*, f. Feste lustrali presso i Romani, *lustrales*, f. pl.

LUSTRANTE [lou-stràn-te] ad. m. f. *luisant; éclatant, ante.*

LUSTRARE [lou-strà-re] v. a. illuminare, *éclairer; illuminer.* —, illustrare, *illustrer.* —, pulire, *lustrer; polir; lisser; corroyer; laver; repasser la lime.* —, v. n. rilucere, *briller; éclater.*

LUSTRASTIVALI [lou-stra-sti-và-li] s. m. nettastivali, *décrotteur*, m.

LUSTRATO, —TA [lou-strà-to] (a.) p. ad. da LUSTRARE, *éclairé, ée.* —, *illustré, ée.* —, *poli, ie.* —, *brillé.*

LUSTRATORE [lou-stra-tó-re] s. m. chi dà il lustro a' panni, *calandreur*, m. —, trice, ad. *qui éclaire; qui polit; qui cherche.*

LUSTRATURA [lou-stra-toù-ra] s. f. *lustre*, m.; *polissure*, f.

LUSTRAZIONE [lou-stra-dsió-ne] s. f. sacrifizio d'espiazione usato da' Gentili, *lustration*, f.

LUSTRE [loù-stre] s. f. pl. *feintes; grimaces*, f. pl. Far le lustre, *feindre; dissimuler. V.* LUSTRA.

LUSTRICO, —CA [loù-stri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *d'un lustre. V.* LUSTRALE.

LUSTRINO [lou-stri-no] s. m. drappo, *lustrine*, f. —, *clinquant*, m.; *lame d'or ou d'argent faux*, f.

LUSTRISSIMO, —MA [lou-stris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-resplendissant, ante.* —, detto a persona, *très-illustre*, m. f.

LUSTRO [loù-stro] s. m. splendore, *lustre*, m.; *clarté*, f.; *brillant*, m. Ed ecco un lustro... (Dant. *Purg.*) —, nobiltà, *noblesse*, f.; *relief*, m.; *splendeur*, f. —, pulimento, *polissure*, f. Ma finalmente dopo mille prove Di dare il lustro a' marmi... (L. Lipp. *Malm.*) Lustro de' panni, *presse*, f. Dar il lustro a un drappo, *catir; calandrer.*

LUSTRO [loù-stro] (a.) s. m. spazio di cinque anni, così chiamato dal sacrifizio espiatorio che facevano i censori, quando chiudevasi il censo, per purificare il popolo, *lustre*, m. Volgerà 'l sol non pur anni, ma lustri (Petr.). —, covile, *tanière*, f. V. LUSTRA.

LUSTRO, —TRA [loù-stro] ad. *lustré, ée; qui a du lustre; poli, ie.*

LUSTRORE [lou-stró-re] s. m. *splendeur*, f. *V.* SPLENDORE.

LUTARE [lou-tà-re] v. a. impiastrar di luto vasi da esporsi al fuoco, *luter; enduire de lut.*

LUTATO, —TA [lou-tà-to] (a.) p. ad. da LUTARE, *enduit, ite de lut.*

LUTATURA [lou-ta-toù-ra] s. f. *l'action d'enduire de lut*, f.

LUTAZIONE [lou-ta-dsió-ne] (a.) s. f. (farm.) *application du lut des eaux thermales à la partie malade*, f. —, *action de luter*, f.

LUTEOLINA [lou-te-o-li-na] (a.) s. f. (chim.) principio colorante del guado, nel suo stato di purezza, *lutéoline*, f.

LUTERANISMO [lou-te-ra-ni-smo] s. m. *luthéranisme*, m.

LUTERANO, —NA [lou-te-rà-no] ad. e s. che professa la religione luterana, *luthérien, enne.*

LUTERIZIO, —ZIA [lou-te-ri-dsi-o] pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. *de la nature du lut.*

LUTERIZZARE [lou-te-ri-tsà-re] (a.) v. n. *exercer le luthéranisme.* Part. ato, *exercé le luthéranisme.*

LUTEVA [lou-tè-va] (a.) s. antica città della Gallia Narbonese (*Forum Neronis*), *Lodève.*

LUTEZIA [lou-tè-dsi-a] (a.) s. antica città della Gallia, Parisii, oggi Parigi, *Lutèce; Paris.*

LUTIFIGOLO [lou-ti-fi-go-lo] s. m. vasaio, *potier*, m.

LUTO [loù-to] s. m. loto, *boue; fange*, f. —, materia tenace e duttile, *terre glaise*, f.; *flut*, m. —, materia con cui si luti alcun vaso, *lut*, m.

LUTOSO, —SA [lou-tó-so] ad. *bourbeux, euse.*

LUTTA [loùt-ta] s. f. *lutte*, f. —, (per simil.) *débat*, m.; *dispute; querelle*, f. Spirto già invitto alle terrene lutte (Petr.).

LUTTARE [lout-tà-re] v. n. *gémir; se plaindre.* Or m'hai perduta: i' son essa che lutto, Madre, alla tua... ruina (Dant *Purg.*).

LUTTATO [lout-tà-to] (a.) p. ad. da LUTTARE, *gémi; plaint, plainte.*

LUTTO [loùt-to] s. m. mestizia per perdita di parenti, *deuil*, m. —, *tristesse*, f.; *pleurs*, m. pl. E le fatiche lor vidi, e i lor lutti (Petr.).

LUTTOSO, —SA [lout-tó-so] ad. *lamentable; déplorable; triste*, m. f.

LUTTUOSAMENTE [lout-touo-sa-mén-te] av. *tristement; douloureusement.*

LUTTUOSISSIMO, —MA [lout-touo-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lugubre; fort triste*, m. f.

LUTTUOSO, —SA [lout-tou-ó-so] ad. lagrimevole, *triste; lugubre; lamentable*, m. f.

LUTULENTO, —TA [lou-tou-lèn-to] ad. lutoso, *bourbeux; boueux, euse; crotté, ée.*

LUZIANO [lou-dsi-à-no] (a. v.) ad. agg. di Paradiso detto deliziano, *délicieux*, m. *V.* DELIZIOSO.

LUZOLA [loù-dso-la] (a.) s. f. (bot.) pianta della famiglia delle giunchee, *luzule*, f.

M

M [èm-me] s. f. consonante, undecima lettera dell'alfabeto italiano, *la lettre m.*

M, lettera numerale romana, significa *mille.*

Che venti anni principio prima avrebbe
Che coll' M e col D fosse notato

LIRA [lì-ra] s. f. moneta, *une livre*, f.; *un franc*, m. Spendere la sua lira per venti soldi, *avoir ou savoir son compte*.
—, stromento musicale, *lyre*, f.
... A quella dolce lira (Dant. *Par.*).
—, (a. v. fig.) per l'arcangelo Gabriello cantante, *lyre*, f.
Comparata al suonar di quella lira (Dant. *Par.*).
—, (astr.) costellazione dell' emisfero settentrionale, *lyre*, f.
LIRATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. (bot.) agg. di foglie, *lyré*, *ée*.
LIRESSA [-rés-sa] s. f. *mauvaise lyre*, f.
LIRI [lì-ri] (a.) s. fiume d'Italia, oggi Garigliano, *Liris*; *Garigliano*.
LIRICA [lì-ri-ca] s. f. poesia, *poésie lyrique*, f.; *genre lyrique*, m.
LIRICO, —CA [lì-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. da lira, *lyrique*, m. f. Poeta lirico, *poète lyrique*, m.
LIRIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *lyriforme*, m. f.
LIRISTA [-rì-sta], pl. —TI, LIROLDO (a.) s. m. suonator di lira, *joueur de lyre*, m.
LIRODIA [-dì-a] (a.) s. f. aria da cantarsi colla lira, *lyrodie*, f.
LIRODII [-rò-di-i] (a.) ad. e s. m. pl. suonatori di lira e cantori su di essa, *joueurs de lyre*, m. pl.
LIRONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di LIRA, *grande lyre*, f.
LIRUM LIRUM [-li-roum] (a.) s. m. indecl. suono del cantare unisono dei ciechi, *lirum lirum*, m.
LISBONA [-bó-na] (a.) s. cit. cap. del Portogallo, *Lisbonne*.
LISBONESE [-né-se] (a.) ad. m. f. *de Lisbonne*; *lisbonnin*, *ine*.
LISBONINA [-nì-na] (a.) s. f. moneta d'oro del Portogallo di 33^{f} 96^{c}, *lisbonnine*, f.
LISCA [lì-sca] s. f. materia legnosa che cade dal lino e dalla canapa quando si pettina, *chènevotte*, f. —, spina del pesce, *arête de poisson*, f. —, cosa minima, *un rien*; *un fétu*; *un zest*, m.
LISCEZZA [-ché-tsa] s. f. *le poli de q. ch.*, m.
—, piacevole dolcezza, *douceur*, f.
LISCIA [lì-chia] s. f. *lissoir*; *frottoir*; *fer à repasser*, m. —, *lessive*, f.
LISCIAMENTE [-chia-mén-te] av. lindamente, *nettement*; *coulamment*; *rondement*.
LISCIAMENTO [-chia-mén-to] s. m. *action de lisser*, *de polir*, f.
—, (fig.) *flatterie*, f. V. ADULAZIONE.
LISCIAPIANTE [-chia-piàn-te] s. m. (t. de' calz.) *bisaiguë*, f.; *machinoir*, m.
LISCIARDA [-chiàr-da] (a.) ad. e s. f. *femme qui se farde*, f.
LISCIARDIERA [-chiar-diè-ra] s. f. *femme qui se farde*, f.
LISCIARDIERACCIA [-chiar-die-ràt-tchia] (a.) ad. e s. f. pegg. di LISCIARDIERA, *vilaine femme qui se farde*, f.
Questa lisciardieraccia accatta amori (Buon. *Fier.*).
LISCIARE [-chià-re] v. a. *lisser*; *polir*; *corroyer*. —, *flatter*; *choyer*; *farder*. Lisciar la coda al diavolo, gittar via la fatica, *travailler beaucoup sans profit*; *battre l'eau*; *perdre son latin*.
LISCIARE [-chià-re] (a. n.) v. a. *aléser*. — Part. ato, ta, *alésé*, *ée*.
LISCIATO, —TA [-chià-to] (a.) p. ad. da LISCIARE, *lissé*, *ée*; *poli*, *ie*; *flatté*; *fardé*, *ée*.
—, agg. di parola, *facile*; *douce*, f.
LISCIATOIO [-chia-tó-io], pl. —TOJ, (a.) s. m. strum. di ferro, d'avorio, ec. per lisciare, *lissoir*; *polissoir*, m.
LISCIATORE, —TRICE [-chia-tó-re] s. e ad. *lisseur*; *polisseur*, *euse*; *qui farde*.
LISCIATURA [-chia-toù-ra] s. f. il lisciarsi, *action de se farder*; *de se lisser*; *parure*, f.
Egli ha perduta la lisciatura, *il a perdu ses soins*; *il n'a pas réussi*.
LISCINO [-chi-no] (a.) s. m. coltellino con cui i gettatori di caratteri puliscono le lettere, *instrument dont les fondeurs de caractère font usage pour polir les lettres*; *polissoir*, m.
LISCIO [lì-chio] s. m. *action de polir*, f. —, belletto, *fard*; *rouge*, m.
LISCIO, —IA [lì-chio] ad. *lisse*, m. f.; *poli*; *uni*, *ie*. V. LISCIAMENTO.
—, (fig.) la cosa non è liscia, *cela n'est pas bien clair*. Passarsela liscia, *ne souffrir aucun dommage*, *aucun désagrement*.
LISCISSIMO, —MA [-chis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lisse*, m. f.
LISCIVA [-chi-va] s. f. ranno, *lessive*, f.
LISCIVARE [-chi-và-re] (a.) v. a. *lessiver*; *mettre dans la lessive*; *rincer*.
Part. ato, ta, *mis*, *mise dans la lessive*; *rincé*, *ée*.
LISCIVAZIONE [-chi-va-dsió-ne] (a.) s. f. *lessivage*, m.
LISCOSO, —SA [-scó-so] (a.) ad. *qui a des arêtes*.
LISETTA [-sét-ta] (a.) s. f. *espèce de poisson ainsi nommée chez les Vénitiens*, f.
LISIMACHIA [-kì-a] s. f. (bot.) erba, *lysimachie*, f.
LISIRVITE [-vì-te] s. m. *élixir*; *extrait*, m. V. ELISIRVITE.
LISMA [lì-sma] s. f. (antiq.) *rame de papier*, f. V. RISMA.
LISO, —SA [lì-so] (a.) ad. *usé*, *ée*.
LISPO [lì-spo] (a.) s. m. ganimede, cicisbeo, *dameret*; *galant*, m.
LISSIA [-sì-a] (a.) s. f. *lessive*, f. V. LESSIVA.
LISSIO [-si-o] s. m. *lessive*, f.
LISSIVAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *lessivage*, m.
LISSIVIALE [-à-le] ad. m. f. *lixiviel*, *elle*; *de lessive*.
LISSIVIARE [-à-re] (a.) v. a. e n. lavare le ceneri per estrarre il sale alcali, *lessiver*.
Part. ato, ta, *lessivé*, *ée*.
LISSIVIOSO [-ó-so] (a.) ad. *qui a des parties lixivielles*, *de lessive*.
LISSIVO [-sì-vo] (a.) s. m. ranno, *lessive*, f.
LISTA [lì-sta] s. f. striscia, *bande*; *bandelette*, f.
De' quai cadeva al petto doppia lista (Dant. *Purg.*). —, catalogo, *liste*, f.; *rôle*; *catalogue*, m. Andare, essere in capo di lista, *être le premier à faire ou à dire q. ch.* V. LISTELLA.
LISTACCIA [-stàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di LISTA, *vilaine bandelette*, f.
LISTARE [-stà-re] v. a. *chamarrer*; *galonner*.
LISTARELLA [-rèl-la] (a.) s. f. dim. di LISTA, *petite liste*; *petite bande*, f.
LISTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da LISTARE, *chamarré*; *galonné*, *ée*.
LISTELLA [-stèl-la] s. f. regoletto, lista (archi.), *listel*; *listeau*; *filet*; *réglet*, m.; *bandelette*, f.
LISTRA [lì-stra] (a. v.) s. f. *bande*; *bandelette*, f. —, ruolo o catalogo di nomi, *rôle*; *catalogue*, m. Essere in capo di listra, *être le premier*.
LITAMACCIO [-màt-tchio] (a.) s. m. pegg. di LITAME, *mauvais fumier*, m.
LITAME [-tà-me] s. m. *fumier*, m. V. LETAME.
LITANIE [-nì-e] (a.) s. f. pl. *litanies*, f. pl. V. LETANIE.
LITARE [-tà-re] v. a. *faire un sacrifice profitable*, *avantageux*.
Part. ato, *fait un sacrifice*, *etc.*
LITARGIA [-dgì-a] s. f. *léthargie*, f. V. LETARGO.
LITARGICO, —CA [-tàr-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *léthargique*, m. f.
LITARGILIO [-dgì-li-o], pl. —LJ (a.) s. m. *litharge*, f.
LITARGIRIO [-dgì-ri-o], pl. —RJ, s. m. (chim.) *litharge*, f.; *oxyde de plomb*, m.
— d'oro, d'argento, *litharge d'or*, *d'argent*, f.
LITARGIRO [-dgì-ro] (a.) s. m. *litharge*, f. V. LITARGIRIO.
LITE [lì-te] s. f. controversia, *contestation*, f.; *différend*, m.; *dispute*; *querelle*, f.; *démêlé*, m. —, per causa civile, *procès*, m.; *cause*, f.
Mover lite alla sanità, *se médicamenter sans raison*. V. LITIGIO.
LITIASI [-tì-a-si] s. f. indecl. (med.) formazione di calcoli nelle vie orinarie, *pierre*, f.
LITIASIA [-sì-a] s. f. *pierre*, f.
—, malore delle palpebre cagionato da tumeretti duri, *lithiasie*, f.
LITIATO [-à-to] (a.) ad. m. (chim.) agg. di sali che risultano dalla combinazione dell' acido litico, *lithiate*, m.
LITICARE [-cà-re] (a.) v. n. *faire*, *entamer des procès*. V. LITIGARE.
Part. ato, *fait*, *entamé des procès*.
LITICO, —CA [lì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *lithique*, m. f.
LITICOSO, —SA [-có-so] (a.) ad. *querelleur*, *euse*. V. LITIGIOSO.
LITIGAMENTO [-mén-to] s. m. il litigare, *dispute*; *querelle*; *contestation*, f.; *débat*, m.
LITIGANTE [-gàn-te] s. e ad. m. *litigant*; *plaideur*; *chicaneur*; *processif*, m.
LITIGARE [-gà-re] v. n. piatire, *plaider*; *faire un procès*; *être en procès*; *contester*; *chicaner*.
LITIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da LITIGARE, *plaidé*; *contesté*, *ée*; *fait des procès*.
LITIGATORE, —TRICE [-tó-re] s. *plaideur*, *euse*; *tracassier*, *ère*; *litigieux*, *euse*.
LITIGGINE [-tìd-dgi-ne], LITIGINE, s. f. *lentilles*, f. pl. V. LENTIGGINE.
LITIGGINOSO, —SA [-dgi-nó-so], LITIGINOSO (a.) ad. *lentilleux*, *euse*; *couvert*, *erte de lentilles*. V. LENTIGGINOSO.
LITIGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *plaider*. V. LITIGARE.
Part. ato, ta, *plaidé*, *ée*.
LITIGIO [-tì-dgio] s. m. lite, contesa, *dispute*; *querelle*, f.; *différend*; *débat*, m.
LITIGIOSO, —SA [-dgió-so], LITIGOSO, —SA, ad. *litigieux*, *euse*; *querelleur*; *chicaneur*; *tracassier*, *ère*.
LITINA [-tì-na] (a.) s. f. (chim.) ossido metallico alcalino, *lithine*, f.
LITIO [lì-ti-o], pl. —TJ, LITINIO, pl. —NJ (a.) s. m. (min.) metallo, *lithium*, m.
LITO [lì-to] s. m. *bord*, m. V. LIDO.
LITOCALAMO [-cà-la-mo] (a.) s. m. (st. nat.) canna petrificata, *lithocalame*, m.
LITOCARPO [-càr-po] (a.) s. m. (st. nat.) frutto petrificato, *lithocarpe*, m.
LITOFAGO [-tò-fa-go], pl. —GI [-dgi] s. m. insetto, *lithophage*, m.
LITOFALCO [-fàl-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *espèce de vautour*, m.
LITOFITO [-tò-fi-to] s. m. (bot.) erba marina pietrosa, *lithophite*, m.
LITOGLIFITI [-fì-ti] (a.) s. m. pl. (st. nat.) pietra rappresentante figure scolpite o con disegno, *lithoglyphite*; *lithomorphite*, f.
LITOGLIFO [-glì-fo] (a.) ad. e s. m. colui che scolpisce, incide nella pietra, *lithoglyphe*, m. —, s. m. *pierre avec figures sculptées*; *lithoglyphite*, f.

LITOGRAFIA [-fì-a] s. f. descrizione delle pietre, disegno sulla pietra, *lithographie*, f.

LITOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *lithographique*, m. f.

LITOGRAFO [-tò-gra-fo] s. m. che tratta delle pietre, che incide sulle pietre, *lithographe; lithologue*, m.

LITOLABIO [-là-bi-o], pl. —BJ (a.) s. m. (chir.) strum. di ferro per estrar la pietra dalla vessica, *litholabe*, m.

LITOLOGIA [-dgì-a] s. f. scienza che ha per oggetto le pietre, *lithologie*, f.

LITOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *lithologique*, m. f.

LITOLOGO [-tò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) ad. e s. m. *lithologue*, m.

LITOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. divinazione per mezzo di pietre preziose, *lithomancie*, f.

LITOMARCA [-màr-ca] (a.) s. f. (geol.) argilla bianca, *lithomarge*, f.

LITOMETRO [-tò-me-tro] (a.) s. m. (chir.) strum. per riconoscere la grossezza della pietra nella vessica, *lithoscope*, m.

LITONTRITTICO, —CA [-trit-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (med.) atto a stritolare le pietre nel corpo umano, *lithontriptique; saxifrage*, m. f.

LITORALE [-rà-le] ad. m. f. *maritime*, m. f.; *littoral*, *ale*.

—, s. m. *rivage; littoral*, m.

LITOSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. (chir.) *lithoscope*, m. *V.* Litometro.

LITOSPERMA [-spèr-ma], pl. —MI, s. m. migliaisole, erba, *grémil*, m.; *herbe aux perles*, f.; *lithosperme*, m.

LITOSSILO [-tòs-si-lo] (a.) s. m. (st. nat.) legno petrificato, *bois pétrifié*, m.

LITOSTRATO [-tò-stra-to] (a.) s. m. (arche.) luogo ove sedeva Ponzio Pilato per giudicare G. C., *Lithostrote*, m.

LITOTA [-tò-ta] (a.) s. f. (rettor.) *litote*, f. Io non ti odio invece di: *Io ti amo*.

LITOTOMIA [-mì-a] s. f. operazione per estrarre il calcolo dalla vessica, *lithotomie*, f.

LITOTOMISTA [-mì-sta], pl. —TI (a.) s. m. (chir.) professore di litotomia, *lithotomiste*, m.

LITOTOMO [-tò-to-mo] (a.) s. m. (chir.) strum. per fare un' apertura alla vescica, *lithotome*, m.

—, per professore, *lithotomiste*, m.

LITOTRITIA [-tì-a] (a.) s. f. (chir.) stritolamento de' calcoli nella vessica, *lithotritie*, f.

LITOTRITICO, —CA [-trì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. che ha rapporto alla litotritia, *lithotritique*, m. f.

LITOTRITORE [-tó-re] (a.) s. m. (chir.) strum. per stritolar la pietra nella vessica, *lithotriteur*, m.

LITRO [lì-tro] (a.) s. m. misura di capacità presso i Romani, divisa in dodici parti eguali, ora in Francia, *litre*, m.

LITTERA [lit-te-ra] s. f. *lettre*, f. *V.* Lettera. A littera, av. per l'appunto, *précisément; exactement*.

LITTERALE [-rà-le] (a.) ad. m. f. *littéral*, *ale*. —, agg. di lettera in sign. di dottrina, *de grammaire; latin, ine*. —, (mat.) calcolo litterale poichè servono in esso le lettere, *algèbre*, f. *V.* Letterale.

LITTERALMENTE [-mén-te] (a.) av. *littéralement*.

LITTERARIO, —RIA [-rà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *littéraire*, m. f.

LITTERATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lettré*, *ée*.

LITTERATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. e s. *lettré*, *ée*; *littérateur*, *trice*.

LITTERATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *littérateur; homme de lettres*, m.

LITTERATURA [-toù-ra] s. f. *littérature*, f. *V.* Letteratura.

LITTERISTA [-rì-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. *écrivain de lettres*, m. *V.* Letterista.

LITTEROMANIA [-nì-a] (a.) s. f. passione per la letteratura, *littéromanie*, f.

LITTERUTO, —TA [-roù-to] (a.) ad. e s. *lettré*, *ée*; *littérateur*, *trice*.

LITTORALE [-rà-le] (a.) s. m. le spiagge o i lidi di tutto un paese, *littoral*, m. Il littorale d'Italia.

LITTORANO, —NA [-rà-no] ad. *habitant des côtes ou sur le rivage de la mer; riverain*, m.

Di quella valle fu' io littorano (Dant. *Par.*).

LITTORE [-tó-re] s. m. ministro di consoli romani, *licteur*, m.

LITUANIA [-tou-à-nì-a] (a.) s. f. paese della Polonia, *Lithuanie*, f.

LITUO [lì-tou-o] s. m. bacchetta ritorta degli auguri, *lituus*, m.

—, *trompette de cavalerie*, f.

LITURA [-toù-ra] s. f. scancellazione, *effaçure; rature*, f.

LITURGIA [-tour-dgì-a] s. f. studio de' sacri riti, *liturgie*, f.

LITURGICO, —CA [-toùr-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *liturgique*, m. f.

LITURGISTA [-tour-dgì-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. persona istruita in tutte le cerimonie del culto di Dio, *liturgiste*, m.

LITURGO [-toùr-go], pl. —GI [-dgi] (a.) ad. e s. m. nome de' ricchi in Atene, obbligati ad impiegare le loro ricchezze pelle urgenze dello Stato, *liturge*, m.

LIUTAIO [-ou-tà-io], pl. —AJ (a.) s. m. *fabricant d'instruments à cordes; luthier*, m.

LIUTESSA [-ou-tés-sa] (a.) s. f. pegg. di Liuto, cattivo liuto, *mauvais luth*, m.

LIUTIERE [-ou-tiè-re] (a.) s. m. fabbricatore di strumenti da arco e da pizzico, *luthier*, m.

LIUTO [-où-to] (a.) s. m. strum. ritrovato dal Francese Laut, antic. Laùt, *luth*, m. —, sorta di barchetta, *luth*, m. —, vaso de' chimici, *luth*, m.

LIVADIA [-và-di-a] (a.) s. parte della Grecia, *Livadie*.

LIVELLA [-vèl-la] s. f. traguardo, strum. per osservare se un piano è orizzontale, *niveau*, m.

LIVELLARE [-là-re] v. a. *niveler; mettre au niveau*.

LIVELLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ, s. m. *emphytéote; tenancier; rentier*, m.

—, ria, ad. *emphytéotique*, m. f.

LIVELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Livellare, *nivelé*, *ée*.

LIVELLATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *outil pour mettre de niveau les morceaux d'une montre*, m.

LIVELLATORE, —TRICE [-tó-re] s. che dà a livello, *seigneur censier*, m.

—, chi livella, *niveleur*, m.

LIVELLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action de niveler*, f.

LIVELLO [-vèl-lo] s. m. censo, *cens*, m.; *rente seigneuriale*, f.

—, piano orizzontale, *niveau*, m. Di livello, a livello, *rez pied; de niveau*.

LIVERARE [-rà-re] v. a. *livrer; abandonner; mettre en main*.

—, v. a. e r. *user; consumer*. —, *finir; achever*. — Part. ato, ta, *livré*, *ée*.

—, *consumé*, *ée*. —, *achevé*, *ée*.

LIVERPUL [-poùl] (a.) s. cit. d'Inghilterra sul mar d'Irlanda, *Liverpool*.

LIVERTIZIO [-tì-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *troène*, m. *V.* Rovistico.

LIVI [lì-vi] av. lì, *là; bien là*. *V.* Lì.

LIVIDAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec haine*.

LIVIDASTRO, —TRA [-dà-stro] (a.) ad. *tirant sur le livide*.

LIVIDELLA [-dèl-la] s. f. uva, *raisin noirâtre*, m.

LIVIDEZZA [-dé-tsa] s. f. *lividité; meurtrissure*, f. —, (fig.) per livore, *envie; rancune*, f. *V.* Livore.

LIVIDO [lì-vi-do] (a.) s. m. *lividité; meurtrissure*, f.

LIVIDO, —DA [lì-vi-do] ad. *livide*, m. f.; *plombé*, *ée*; *meurtri*, *ie*.

—, (simil.) *noirâtre; sombre*, m. f.

Quinci fur quete le lanose gote
Al cocchier della livida palude (Dant. *Inf.*).

LIVIDORE [-dó-re] s. m. *envie; jalousie*, f. *V.* Livore. —, *lividité*, f. *V.* Lividezza.

LIVIDOSO, —SA [-dó-so] (a.) ad. *livide*, m. f. *V.* Livido.

LIVIDUME [-doù-me] (a.) s. m. macchia di color livido, *meurtrissure*, f.

LIVIDURA [-doù-ra] (a.) s. f. *lividité, meurtrissure*, f.

LIVIRITTA [-rìt-ta] av. *précisément là*. *V.* Livi.

LIVONESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *de la Livonie; livonien, enne*.

LIVONIA [-vò-ni-a] (a.) s. f. prov. della Russia europea, *Livonie*, f.

LIVORE [-vó-re] s. m. passione d'invidia, *envie*, f. —, *rancune; haine*, f. —, *lividité*, f. *V.* Lividezza.

LIVORNESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *livornais*, *aise*; *de Livourne*.

LIVORNINA [-nì-na] (a.) s. f. carta di sicurezza accordata ai rifuggiti in Livorno per debiti, *espèce de sauf-conduit*, m.

LIVORNINO [-nì-no] (a.) s. m. mon. di 10 paoli, 5 *fr.* 61 c.; *livornin*, m.

LIVORNINO, —NA [-nì-no] (a.) ad. *livournin*, *ine*; *de Livourne*.

LIVORNO [-vór-no] (a.) s. cit. con porto di Toscana (Ital.), sul Medit., *Livourne*.

LIVOROSAMENTE [-mén-te] av. *malignement; avec rancune; avec envie*.

LIVOROSO, —SA [-ró-so] ad. invidioso, *envieux; haineux*, *euse*; *rancunier*, *ère*.

LIVRA [lì-vra] s. f. moneta, *livre*, f. *V.* Lira.

LIVRARE [-vrà-re] v. a. *livrer*. *V.* Liverare. — Part. ato, ta, *livré*, *ée*.

LIVREA [-vrè-a] s. f. vestimento di più persone in una stessa maniera, *livrée; couleur*, f. —, tutti i servidori d'un signore, *livrée*, f.; *train*, m.

—, quartiere, *logis; hôtel; palais*, m. *V.* Comparsa, Foggia.

A livrea, *habillé de la même manière, de la même couleur*.

LIVRIERO [-vriè-ro] (a.) s. m. *lévrier*, m. *V.* Levriero.

LIVRO [lì-vro] (a. v.) s. m. *livre*, m. *V.* Libro.

LIZZA [lì-tsa] s. f. *barrière; palissade*, f.

Nella lizza era entrato Salinterno (Ariost. *Fur.*). —, tavolato per la corsa de' cavalieri, *lice; carrière*, f.

Contralizza, *contre-lice*, f.

LO [lò], pl. GLI, art. m. *le*. S'adopera innanzi a voce principiata da s, e seguita d'altra consonante.

Sendo lo spirto già da lei diviso (Petr.), *l'esprit étant déjà*.... S'adopera egualmente avanti ai nomi maschili comincianti da vocale, ma più comunemente in tal caso s'è segnato d'apostrofo, l'amore, *l'amour*, m.; e gli ant. in vece

LOGGETTA [-dgét-ta] s. f. *petite terrasse couverte*, f.

LOGGETTINA [-dget-tì-na] (a.) s. f. dim. di LOGGIA, *petite terrasse couverte*, f.

LOGGIA [lòd-dgia] s. f. *terrasse ou galerie couverte*, f.; *balcon couvert*, m. Qui non palazzi, non teatro o loggia (Petr.). —, *logis; logement*, m.

Tenere a loggia, *amuser q. u., lui passer la plume par le bec.*

LOGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *logement*, m. *V.* ALLOGGIAMENTO.

LOGGIATO [-dgià-to] (a.) s. m. portico di più archi, *galerie*, f.; *portique*, m.

LOGGICCIUOLO [-dgit-tchiouò-lo] s. m. *petit endroit*, m.

LOGGIONE [-dgió-ne] (a.) s. m. *grande galerie*, f.

LOGICA [lò-dgi-ca] s. f. arte di ragionare, *logique; dialectique*, f. Più concorrenti in logica udireto (Buon. *Fier.*).

LOGICALE [-dgi-cà-le] ad. m. f. *de la logique; de la dialectique.*

LOGICAMENTE [-dgi-ca-mén-te] (a.) av. *logiquement.*

LOGICARE [-dgi-cà-re] v. n. *sophistiquer; subtiliser.*

LOGICASTRO [-dgi-cà-stro] (a.) s. m. *mauvais logicien*, m.

LOGICATO [-dgi-cà-to] (a.) p. ad. da LOGICARE, *sophistiqué; subtilisé, ée.*

LOGICHETTO [-dgi-két-to] (a.) s. m. dim. dispreg. di LOGICO, *pauvre logicien*, m.

LOGICO [lò-dgi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. persona che ha e sa logica, *logicien*, m.

LOGICO, —CA [lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *logique*, m. f.

LOGICUZZO [-dgi-coù-tso] (a.) ad. e s. m. dim. dispreg. di LOGICO, *pauvre logicien*, m.

LOGIO [lò-dgio] (a.) ad. agg. di stile, vale oratorio, *oratoire*, m.; *d'orateur*, m.

LOGISMO [-dgi-smo] (a.) s. m. *raisonnement*, m.

LOGISTA [-dgi-sta], pl. —TI (a.) s. m. (arche.) magistrato d'Atene, innanzi cui tutti gl' impiegati dovevan render conto ogni anno, *logiste*, m.

LOGISTICA [-dgi-sti-ca] s. f. aritmetica speciosa, algebra, *logistique; algèbre*, f.

LOGLIATO, —TA [lol-lià-to] (a.) ad. *d'ivraie; plein, pleine d'ivraie.*

LOGLIELLA [lol-lièl-la], LOGLIERELLA (a.) s. f. (bot.) loglio salvatico, *ivraie sauvage*, f.

LOGLIO [lòl-lio] s. m. (bot.) zizzania, erba, *ivraie*, f.

LOGLIOLA [lol-liò-la] (a.) s. f. (bot.) *avoine sauvage*, f.

LOGLIOSISSIMO, —MA [lol-lio-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di LOGLIOSO, *tout plein, toute pleine d'ivraie.*

LOGLIOSO, —SA [lol-lió-so] ad. *plein, pleine d'ivraie.*

LOGNINA [-gnì-na] (a.) s. porto e promontorio di Sicilia, *Lognina.*

LOGOFILO [-gò-fi-lo] (a.) ad. e s. m. *philologue*, m. *V.* FILOLOGO.

LOGOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. *logographie*, f. *V.* STENOGRAFIA.

LOGOGRAFO [-gò-gra-fo] (a.) s. m. *logographe*, m. *V.* STENOGRAFO.

LOGOGRIFO [-grì-fo] s. m. enimma, *logogriphe*, m.

LOGOMACHIA [-kì-a] (a.) s. f. disputa di parole o sulle parole, *logomachie*, f.

LOGOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. *art de connaître les hommes par leurs discours*, m. (P. Nic. Changeux, 1773.)

LOGORANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui use; qui consume.*

LOGORANZA [-ràn-dsa] s. f. *usure*, f.; *dépérissement*, m.

LOGORARE [-rà-re] v. a. *user; consumer.*

LOGORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da LOGORARE, *usé; consumé, ée.*

LOGORATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui use, consume.*

LOGORIZIA [-rì-dsi-a] s. f. *réglisse*, f. *V.* REGOLIZIA.

LOGORO [lò-go-ro] s. m. arnese fatto a modo d'uccello per richiamar il falcone, *leurre*, m.

LOGORO, —RA [ló-go-ro] ad. *usé, ée; vieux, vieille.*

LOGRARE [-grà-re] (a.) v. a. e n. sinc. di LOGORARE, *user; consumer.*

LOGRATO, —TA [-grà-to] (a.) p. ad. da LOGRARE, *usé; consumé, ée.*

LOGRONO [-gró-no] (a.) s. cit. e prov. della Spagna, cit. del Chili, *Logrono.*

LOGUCCIO [-goùt-tchio] s. m. dim. di LUOGO, *petit endroit*, m.

LOIA [ló-ia] s. f. sudiciume, *ordure; crotte*, f. —, *fard*, m. —, *terrasse*, f.

LOICA [lò-i-ca] s. f. (antiq.) *logique*, f. *V.* LOGICA.

LOICALE [-i-cà-le] (a. v.) ad. m. f. *de la logique.*

LOICALMENTE [-i-cal-mén-te] av. (antiq.) *dialectiquement.*

LOICARE [-i-cà-re] (a. v.) v. n. *sophistiquer; subtiliser.* — Part. ato, ta, *sophistiqué; subtilisé, ée.*

LOICO, —CA [lò-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a. v.) ad. *logique*, m. f. Sono grandissime loiche (*le donne fiorentine*) (Bocc.).

LOIETTA [-iét-ta] (a.) s. f. dim. di LOIA, *petite ordure*, f. —, *fard*, m. —, *petite terrasse*, f.

LOIMOGRAFIA [-i-mo-gra-fì-a] (a.) s. f. *description de la peste*, f.

LOIOLA [-iò-la] (a. v.) s. f. *étincelle*, f. *V.* SCINTILLA.

LOIRA [lò-i-ra] (a.) s. f. fiume di Francia, *la Loire*, f.; *département de la Loire*, m.

LOIRET [-i-rèt] (a.) s. m. dipart. di Francia, *Loiret*, m.

LOLIGMIO [-li-gmì-o] (a.) s. m. (arche.) edifizio pub. presso la cit. d'Olimpia, aperto in ogni tempo alle gare musicali, *Lolichmium*, m.

LOLLA [lòl-la] s. f. guscio, loppa, vesta del grano, *baile de blé, d'avoine*, f.

LOLLIGINE [-lì-dgi-ne] s. f. pesce, *calmar; cornet*, m. *V.* LOLIGINE.

LOLLO [lòl-lo] (a.) s. m. *balle de blé, d'avoine*, f. *V.* LOLLA.

LOLÒ [-lò] av. (pop.) *très-souvent.*

LOMBAGINE [-bà-dgi-ne] s. f. *douleur de reins*, f.

LOMBALE [-bà-le] ad. m. f. *lombaire*, m. f.

LOMBARDA [-bàr-da] s. f. ballo, *lombarde*, f.

LOMBARDAGINE [-dà-dgi-ne] (a.) s. f. *manière des Lombards*, f.

LOMBARDAMENTE [-men-te] av. *à la façon des Lombards.*

LOMBARDESCO, —CA [-dé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de la Lombardie; lombard, arde.*

LOMBARDESIMO [-dé-si-mo] (a.) s. m. *manière des Lombards; manière d'écrire et de parler des Lombards*, f.

LOMBARDI [-bàr-di] (a.) s. m. pl. pop. Longobardi che nel 568 invasero il nord dell' Italia e vi fondarono un regno che durò 206 an., *Lombards*, m. pl.

LOMBARDIA [-dì-a] (a.) s. f. part sett. dell' Ital., invasa da' Longobardi, *Lombardie*, f.

LOMBARDICO, —CA [-bàr-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de la Lombardie.*

LOMBARDISMO [-dì-smo] (a.) s. m. *manière des Lombards*, f.

LOMBARDIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. usar modi lombardici, *user des manières des Lombards.* Part. ato, *usé des manières, etc.*

LOMBARDO, —DA [-bàr-do] (a.) ad. e s. *lombard, arde.* Regno lombardo-veneto, *royaume lombardo-vénitien.* Lombardo, av. *à la manière des Lombards.*

LOMBARE [-bà-re] ad. m. f. *lombaire*, m. f. *V.* LOMBALE.

LOMBATA [-bà-ta] s. f. (anat.) *lombes*, m. pl.

LOMBATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. *ce qui sépare le poumon du foie*, m.

LOMBO [lóm-bo] s. m. (anat.) *lombes; reins*, m. pl. Lombo del cervo, *cimier de cerf*, m.

LOMBRICALE [-cà-le] ad. m. f. *lombrical, ale*, m. f. *V.* LUMBRICALE.

LOMBRICATO, —TA [-cà-to] ad. *composé, ée de vers de terre, de lombrics.*

LOMBRICO [-brì-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *ver; lombric*, m.

LOMBRICHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di LOMBRICO, *petit ver; petit lombric*, m.

LOMBRICONE [-có-ne] (a.) s. m. accr. di LOMBRICO, *grand ver; grand lombric*, m.

LOMBRICUZZO [-coù-tso] (a.) s. m. dim. di LOMBRICO, *petit lombric; petit ver*, m.

LOME [ló-me] (a. v.) s. m. *lumière*, f. *V.* LUME.

LOMIA [-mì-a] s. f. sorta di limone, con poco sugo, *lime*, f.; *citron*, m.

LONCHITE [-kì-te] s. f. (bot.) pianta, *lonchitis; lonchite; lancellée*, f. —, (astr.) *comète à longue queue; lonchite*, f.

LONDRA [lón-dra] (a.) s. f. cit. cap. dell' Inghilterra la più grande e la più popolata d' Europa, *Londres.* —, barca de' Turchi nel mar Nero, *londre*, m.

LONDRINO [-drì-no] s. m. panno, *londrin*, m.

LONGA [lòn-ga] (a.) s. f. (mus.) nota della mus. ant. che valeva quattro battute, *longue*, f.

LONGAMENTE [-mén-te] (a.) av. *longuement; avec longueur.*

LONGANIMITÀ [-tà], LONGANIMITADE, LONGANIMITATE, s. f. tolleranza, *longanimité; patience*, f.

LONGANIMO, —MA [-gà-ni-mo] (a.) ad. *patient, ente.*

LONGEVITÀ [-dge-vi-tà] (a.) s. f. prolungamento della vita, *longévité*, f.

LONGEVO, —VA [-dgè-vo] ad. (lat.) di lunga età, *vieux, vieille; qui dure longtemps.*

LONGHEZZA [-gké-tsa] (a.) s. f. *longueur*, f.

LONGIAMENTE [-dgia-mén-te] (a.) av. *longuement; avec longueur. V.* LUNGAMENTE.

LONGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *éloigner.* — Part. ato, ta, *éloigné, ée.*

LONGIMANO [-dgi-ma-no] (a.) ad. sopran. d' Artaserse, per le sue lunghissime mani, *Longue-main*, f.

LONGIMETRIA [-dgi-me-trì-a] s. f. l'arte di misurar le lunghezze, *longimétrie*, f.

LONGINGO, —GA [-dgìn-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] (a.) ad. *éloigné, ée. V.* LONGINQUO.

LONGINQUITÀ [-dgin-coui-tà] s. f. *distance*, f. *V.* LONTANANZA.

LONGINQUO, —QUA [-dgin-couo] ad. *éloigné, ee.*

LONGIO [lòn-dgio] s. m. muscolo, *long supinateur*, m.

LOZIO [lò-dsi-o] s. m. (med.) *urine*, f. *V.* Orina.

LOZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. abluzione, lavamento, *lotion*, f. —, (chim.) *lotion*, f.

LÙ [loù] (a. v.) pron. m. *lui*. *V.* Lui. Se vuo' di lù... (Fr. Barb.)

LUBECA [lou-bè-ca] (a.) s. cit. libera di Germania, *Lubeck*. —, degli St. Uniti, *Lubeck*.

LUBLINO [lou-bli-no] (a.) s. cit. del regno di Polonia, *Lublin*.

LUBRICANTE [lou-bri-càn-te] (a.) ad. m. f. *glissant, ante*.

LUBRICARE [lou-bri-cà-re] v. a. *lubrifier; oindre*. — il corpo, *purger; nettoyer le ventre*. — Part. ato, ta, *lubréfié, ée*. —, *purgé, ée*.

LUBRICATIVO, —VA [lou-bri-ca-ti-vo] ad. *laxatif, ive; relâchant, ante*.

LUBRICHEZZA [lou-bri-ké-tsa] s. f. *lubricité; lasciveté*, f.

—, *facilité, liberté de ventre*, f.

LUBRICHISSIMO, —MA [lou-bri-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lubrique*, m. f.; *très-glissant, ante*.

LUBRICITÀ [lou-bri-tchi-tà] (a.) s. f. *lubricité; lasciveté*, f. —, *facilité de ventre*, f.

LUBRICO [loù-bri-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *endroit glissant*, m.

LUBRICO, —CA [loù-bri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *glissant, ante*. —, *trompeur, euse; incertain, aine*. —, *lubrique*, m. f.; *facile à pécher*, m. f. —, *qui a le ventre libre*.

LUCAIE [lou-cà-ie] (a.) s. f. pl. gruppo di moltissime isole nell' Arcipelago delle Antille, *Lucayes*, f. pl.

LUCANI [lou-cà-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. ital. nella parte mer. d' origine sannitica, *Lucaniens*, m. pl.

LUCANIA [lou-cà-ni-a] (a.) s. f. ant. contr. dell' Italia merid., *Lucanie*, f.

LUCANICO, —CA [lou-cà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *lucanien, enne*.

LUCANISMO [lou-ca-ni-smo] (a.) s. m. *manière de Lucain*, f.

LUCAR [loù-car] (a.) s. m. (arche.) danaro che si ritraeva da' boschi sacri, *lucar*, m.

LUCARIE [lou-cà-ri-e] (a.) s. f. pl. (arche.) feste romane in un bosco sacro (*lucus*), *lucaries*, f. pl.

LUCARINO [lou-ca-ri-no] s. m. *serin commun*, m. *V.* Lucherino.

LUCCA [loùc-ca] (a.) s. cit. e principato d' Ital., *Lucques*.

LUCCETTO [lout-tchét-to] (a.) s. m. dim. di Luccio, *petit brochet*, m.

LUCCHESE [louc-ke-se] (a.) ad. m. f. *de Lucques; lucquois, oise*. —, s. *le duché de Lucques*, m. —, agg. di melone eccellente, *cantaloup; melon à côtes saillantes et rugueuses*, m.

LUCCHESINO [louc-ke-si-no] s. m. panno rosso, *lucquoise*, f. —, veste, *habit de lucquoise*, m.

LUCCHETTO [louc-két-to] s. m. serrame, *cadenas*, m. —, saliscendi, *loquet*, m.

LUCCIA [loùt-tchia] s. f. (bot.) *langue de serpent*, f. *V.* Erba luccia.

LUCCIANTE [lout-tchiàn-te] s. m. in ischerzo, *œil*, m. —, *luminaire*, m.

LUCCICANTE [lout-tchi-càn-te] ad. m. f. *luisant; brillant, ante*.

LUCCICARE [lout-tchi-cà-re] v. n. *luire; reluire; briller*. — Part. ato, *relui*. —, s. m. *éclat*, m.

... Il luccicar dell' armi (Dav. *Tac. Ann.*).

LUCCICHIO [lout-tchi-ki-o], pl. —CHII, s. m. *étincellement; éclat*, m. *V.* Scintillamento.

LUCCIO [loùt-tchio] s. m. pesce, *brochet*, m.

LUCCIOLA [loùt-tchio-la] s. f. *mouche luisante*, f.; *luciole*, f.

LUCCIOLATO [lout-tchio-là-to] s. m. *ver luisant*, m.

LUCCIOLETTA [lout-tchio-lét-ta] (a.) s. f. dim. di Lucciola, *petite mouche luisante*, f.

LUCCO [loùc-co] (a.) s. m. ant. veste da cittadino fiorentino, *robe*, f.

LUCE [loù-tche] s. f. *lumière; clarté; splendeur*, f.

Da essa vien ciò che da luce a luce
Par differente... (Dant. *Par.*)

—, (fig.) pupilla dell' occhio e gli occhi stessi, *la prunelle de l'œil*, f.

Risplenda con tre lumi in una luce (Tass. *Ger.*). —, e al pl. *les yeux*, m. pl.

Ch' il mio sol s' allontana e triste e sole

Son le mie luci (Petr.). Luci del cielo, le stelle, *les étoiles*, f. pl.

E le luci empie e felle (Petr.).

—, per la donna amata, *l'objet de son amour*, m. Luce degli occhi miei, *prunelle de mes yeux*, f. —, per angeli, *les anges*, m. pl. —, giorno, *le jour*, m.

La medesma luce (Ariost. *Fur.*), *et le même jour*. —, vita, *vie*, f.

E veggio presso il fin della mia luce (Petr.). La vera luce, *Dieu*, m.

Che la verace luce... (Dant. *Par.*)

Dare, mettere in luce o alla luce, *publier un ouvrage*. Ritornare un' arte, ec. in luce, *remettre en vogue*. Venire in luce, *paraître; venir au jour*.

Mettere una cosa in chiara luce, *éclaircir; expliquer nettement*.

—, qualsiasi apertura, *lumière; ouverture; fenêtre, etc.*, f.

LUCEDÒRO [lou-tche-dò-ro] (a.) ad. m. f. indecl., *lumière resplendissante comme de l'or*, f.; *soleil*, m.

LUCEMBURGO [lou-tchem-boùr-go] (a.) s. *Luxembourg*. *V.* Lussemburgo.

LUCENSI [lou-tchèn-si] (a.) s. m. pl. ant. pop. d' Ital. nel paese de' Marsi, *Lucentiens*, m. pl.

LUCENTE [lou-tchèn-te] (a.) s. m. splendore, *lumière; clarté*, f.

LUCENTE [lou-tchèn-te] ad. m. f. risplendente, *luisant, ante; lumineux, euse*. —, (fig.) famoso, *célèbre*, m. f. *V.* Celebre.

LUCENTEMENTE [lou-tchen-te-mén-te] av. *d'une manière brillante, éclatante*.

LUCENTEZZA [lou-tchen-te-tsa] (a.) s. f. *qualité de ce qui est luisant*, f.; *brillant; luisant*, m.; *clarté*, f.

LUCENTISSIMO, —MA [lou-tchen-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-luisant, ante*.

LUCENZA [lou-tchèn-dsa] (a. v.) s. f. *lumière*, f. *V.* Lucentezza.

LUCERA [lou-tchè-ra] (a.) s. cit. del reg. di Napoli (Ital.), *Lucera*.

LUCERE [loù-tche-re] v. n. irr. risplendere, *luire; reluire; briller*.

La virtù mista per lo corpo luce (Dant. *Par.*). —, (fig.) della gloria, della virtù, della beltà, spiccare, *briller; éclater*.

Ov' il bel viso di madonna luce (Petr.).

Pret. lusse, e ant. lucè, *il, elle brilla*.

LUCERIE [lou-tchè-ri-e] (a.) s. f. pl. *lucéries*, f. pl. *V.* Lucarie.

LUCERI [loù-tche-ri] (a.) s. m. pl. (arche.) una delle tre prime tribù che composero il pop. romano, *Lucères; Lucériens*, m. pl.

LUCERIA [lou-tchè-ri-a] (a.) s. ant. cit. d'Ital. oggi Lucera, *Lucérie*.

LUCERINO, —NA [lou-tche-ri-no] (a.) ad. e s. *de Lucérie*.

LUCERNA [lou-tchèr-na] s. f. *lampe*, f. —, splendore, *lumière*, f. *V.* Splendore. —, (fig.) guida, *conducteur; guide*, m. —, (poet.) *œil; soleil*, m.

LUCERNA [lou-tchèr-na] (a.) s. cit. della Svizzera, *Lucerne*.

LUCERNAIO [lou-tcher-nà-io], pl. —NAJ (a.) s. m. *grande lampe; grande lanterne*, f.

—, per ischerzo (fig.), *soleil*, m.

LUCERNALE [lou-tcher-nà-le] (a.) ad. m. f. *de lampe; de lanterne*.

LUCERNARIO [lou-tcher-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *lucarne; petite lucarne*, f.

LUCERNARO [lou-tcher-nà-ro] (a.) s. m. *allumeur des reverbères*, m.

LUCERNATA [lou-tcher-nà-ta] s. f. *quantité d'huile contenue dans une lampe*, f.

LUCERNERIA [lou-tcher-ne-ri-a] (a.) s. f. *magasin de lampes*, m.

LUCERNETTA [lou-tcher-nét-ta] (a.) s. f. dim. *petite lampe*, f.

LUCERNIERE [lou-tcher-niè-re] s. m. *pied d'une lampe*, m. Servir da lucerniere, *tenir la chandelle*.

LUCERNINA [lou-tcher-ni-na] (a.) s. f. dim. di Lucerna, *petite lampe*, f.

LUCERNUZZA [lou-tcher-noù-tsa] (a.) s. f. dim. di Lucerna, *petite lampe*, f.

LUCERTA [lou-tchèr-ta] s. f. *lézard*, m. — di mare, sorta di pesce, *lacert*, m.

LUCERTIFORME [lou-tcher-ti-for-me] (a.) ad. m. f. *qui a la forme d'un lézard*.

LUCERTOLA [lou-tchèr-to-la] (a.) s. f. *lézard*, m.

LUCERTOLINA [lou-tcher-to-li-na] (a.) s. f. dim. di Lucertola, *petit lézard*, m.

LUCERTOLONE [lou-tcher-to-ló-ne] (a.) s. m. acer. di Lucertola, *gros lézard*, m.

LUCERTONE [lou-tcher-tó-ne] (a.) s. m. acer. di Lucerta, *gros lézard*, m.

LUCHERA [lou-kè-ra] s. f. aspetto, certo modo di guardare, *mine*, f.; *regard; air*, m.

LUCHERARE [lou-ke-rà-re] v. n. stralunar gli occhi, *menacer des yeux; regarder de travers*. — Part. ato, *regardé de travers*.

LUCHERIA [lou-kè-ri-a] (a.) s. f. *mine*, f. *V.* Luchera.

LUCHERINO [lou-ke-ri-no] s. m. uccello, *tarin; serin commun*, m.

LUCIA [lou-tchi-a] (a. v.) s. f. persona di Dante per la Grazia illuminante, *lumière divine*, f.

LUCIDAMENTE [lou-tchi-da-mén-te] av. *clairement*.

LUCIDAMENTO [lou-tchi-da-mén-to] (a.) s. m. *éclaircissement*, m.

LUCIDANZA [lou-tchi-dàn-dsa] (a.) s. f. *qualité de ce qui est luisant*, f.; *brillant; luisant*, m.; *clarté*, f.

LUCIDARE [lou-tchi-dà-re] v. a. illustrare, *éclaircir; expliquer*. —, ricopiare, al riscontro della luce, *calquer par le moyen d'un transparent*, e più propriamente, *prendre le trait*.

LUCIDATO, —TA [lou-tchi-dà-to] (a.) p. ad. da Lucidare, *éclairci, ie; expliqué, ée*. —, *calqué, ée; pris le trait*.

LUCIDAZIONE [lou-tchi-da-dsió-ne] (a.) s. f. *éclaircissement*, m.

LUCIDETTO, —TA [lou-tchi-dét-to] (a.) ad. dim. *tant soit peu clair, claire*.

LUCIDEZZA [lou-tchi-de-tsa] s. f. *clarté*, *splendeur; lueur*, f.

—, (fig.) *lustre*, m.

LUCIDISSIMAMENTE [lou-tchi-dis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *avec tout l'éclat*.

LUCIDISSIMO, —MA [lou-tchi-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-luisant; très-éclatant, ante*.

LUCIDITÀ [lou-tchi-di-tà] s. f. *clarté*, f.; *éclat*, m. —, (fig.) *pureté*, f. *V.* Purità, Chiarezza.

LUCIDO [loù-tchi-do] (a.) s. m. il lucidare, strum. da lucidare, *transparent pour prendre le trait*, m.; *action de calquer ou de prendre le trait*, f.

LUCIDO, —DA [loù-tchi-do] (a.) ad. *luisant; reluisant; brillant, ante.*

—, *lumineux, euse; clair, claire.*

Giù per lucidi freschi rivi e snelli (Petr.). —, aggiun. a cavallo, ec. *qui a le poil luisant*. Stelle lucide (astr.), a distinzione delle nebulose, *étoiles brillantes*, f. pl. Lucido intervallo, spazio di tempo in cui il pazzo ricupera l'uso della ragione, *intervalles, moments lucides*, m. pl.

LUCIFERO [lou-tchi-fe-ro] s. m. (astr.) il pianeta di Venere, quando è mattutino, *l'étoile du berger, du matin*, f.

—, il maggiore de' diavoli o angeli ribelli, *Lucifer*, m.

Io levai gli occhi e credetti vedere Lucifero... (Dant. *Inf.*)

LUCIFERO, —RA [lou-tchi-fe-ro] (a.) ad. detto per lo più del sole, *qui éclaire*.

LUCIFICARE [lou-tchi-fi-cà-re] (a.) v. a. *éclairer*. *V.* LUCIDARE.

Part. ato, ta, *éclairé, ée.*

LUCIFUGO, —GA [lou-tchi-fou-go], pl. —GI, —GHE [-dgi, -gke] (a.) ad. *qui fuit la lumière; lucifuge*, m. f.

LUCIGNOLATO, —TA [lou-tchi-gno-là-to] ad. *tressé; tortillé, ée comme un lumignon.*

LUCIGNOLETTO [lou-tchi-gno-lét-to] (a.) s. m. dim. di LUCIGNOLO, *petite mèche*, f.: *petit lumignon*, m.

LUCIGNOLINO [lou-tchi-gno-li-no] (a.) s. m. dim. di LUCIGNOLO, *petit lumignon*, m.; *petite mèche*, f.

LUCIGNOLO [lou-tchi-gno-lo] s. m. stoppino, *lumignon*, m.; *mèche*, f.

—, *quenouille de lin, de laine, etc.*, f.

LUCIGNOLONE [lou-tchi-gno-lò-ne] (a.) s. m. accr. di LUCIGNOLO, *gros lumignon*, m.; *grosse mèche*, f.

LUCIGNUOLA [lou-tchi-gnouò-la] (a.) s. f. serpe scitola, cecella, *espèce de serpent*, m.

LUCIMBURGO [lou-tchim-boùr-go] (a.) s. *Luxembourg*. *V.* LUSSEMBURGO.

LUCIMENTO [lou-tchi-mén-to] (a.) s. m. *lucidité; lumière*, f.

LUCIMETRO [lou-tchi-me-tro] (a.) s. m. strum. per misurare la luce, *lucimètre*, m. *V.* FOTOMETRO.

LUCIVAGO, —GA [lou-tchi-và-go], pl. —GI, —GHE [-dgi, -gke] (a.) ad. *qui rôde pendant le jour*. —, *qui aime la lumière.*

LUCO [loù-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. bosco consacrato agli Dei presso i Latini, dove non si tagliava mai albero, *bois sacré*, m.

E tempio e luchi d'arbori ripieni (Salvin. *Odiss.*).

LUCORE [lou-có-re] (a.) s. m. splendore, *lumière; splendeur*, f. *V.* LUCE.

LUCRARE [lou-crà-re] v. n. *gagner*. *V.* GUADAGNARE.

LUCRATIVO, —VA [lou-cra-ti-vo] ad. *lucratif, ive; profitable*, m. f.

LUCRATO, —TA [lou-crà-to] (a.) p. ad. da LUCRARE, *gagné, ée.*

LUCRINO [lou-cri-no] (a.) s. m. lago nella Campania (Ital.), vicino a quello d'Averno con cui comunicava, oggi stagno presso Pozzuoli, *Lucrin*, m.

LUCRO [loù-cro] s. m. *lucre; gain; profit*, m.

LUCROSAMENTE [lou-cro-sa-mén-te] av. *avec lucre; avec du gain.*

LUCROSO, —SA [lou-cró-so] (a.) ad. *lucratif, ive.*

LUCUBRARE [lou-cou-brà-re] (a.) v. a. lavorar di notte col lume, passar la notte lavorando, *travailler la nuit à la lumière; passer la nuit à travailler.*

—, *élaborer, polir; avec soin.*

LUCUBRATO, —TA [lou-cou-brà-to] p. ad. da LUCUBRARE, *travaillé, ée la nuit; passé la nuit à.* —, elaborato, *élaboré, ée; poli, ie; travaillé, ée avec soin.*

LUCUBRAZIONE [lou-cou-bra-dsió-ne] (a.) s. f. *travail fait avec soin*, m.; *élucubration*, f.

LUCULENTISSIMO, —MA [lou-cou-len-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lumineux, euse.*

LUCULENTO, —TA [lou-cou-lèn-to] ad. *lumineux, euse*. *V.* LUCENTE.

LUCULLIANO, —NA [lou-coul-lià-no] (a.) ad. da Lucullo, per convito o simile, oltre modo suntuoso, *de Lucullus; splendide*, m.

—, s. m. castello abitato da Lucullo, vicino a Napoli, Castel dell' Ovo, dell' Uovo, *Château de l'OEuf*, m.

LUCUMONE [lou-cou-mó-ne] (a.) ad. e s. di capo o d'una delle 12 prov. o rep. degli Etruschi, *Lucumon.*

LUDERE [loù-de-re] v. a. irr. poco usato, *jouer; badiner*. *V.* SCHERZARE.

Non altrimenti il trionfo che lude
Sempre d'intorno... (Dant. *Inf.*)

Pret. lusi, luse, lusero, *je jouai, il joua, ils jouèrent*. — Part. luso (*V.* —).

LUDIBRIO [lou-di-bri-o], pl. —BRJ, s. m. *risée; dérision*, f.; *jouet*, m.

LUDICRO, —CRA [loù-di-cro], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de jeu.*

LUDICROLOGIA [lou-di-cro-lo-dgì-a] (a.) s. f. *traité sur les jeux*, m.

LUDIFICARE [lou-di-fi-cà-re] v. a. abbagliare, burlare, *éblouir; offusquer; tromper.*

LUDIFICATO, —TA [lou-di-fi-cà-to] (a.) p. ad. da LUDIFICARE, *ébloui, ie.* —, *trompé, ée.*

LUDIFICAZIONE [lou-di-fi-ca-dsió-ne] s. f. inganno, *tromperie; illusion*, f.

LUDIMAGISTRO [lou-di-ma-dgì-stro] s. m. *maître d'école*, m.

LUDIONE [lou-di-ó-ne] (a.) s. m. (fis.) boccetta vuota di vetro con figurina di smalto che vi si fa scendere per provare la compressibilità dell'aria, *ludion*, m. —, giocolare, istrione, *ludion*, m.

LUDO [loù-do] s. m. giuochi e feste degli antichi, *jeu*, m. *V.* GIUOCO, SCHERZO. —, *exercice des gladiateurs*, m.

—, *école*, f. —, *représentation des événements de l'histoire sainte*, f.

—, per estensione a giuoco, scherzo, festa, ec. *jeu*, m.

Udirai nuovo ludo... (Dant. *Inf.*)

LUE [loù-e] s. f. *peste; contagion*, f. *V.* PESTE.

LUFFO [loùf-fo] s. m. batuffolo, *amas; tas de choses pêle-mêle*, m.

LUFFOMASTRO [louf-fo-mà-stro] s. m. siniscalco, *grand maître de la maison du roi*, m.

LUGANO [lou-gà-no] (a.) s. cit. della Svizzera (Ital.), cap. del Ticino, *Lugano.*

LUGDUNUM [loug-doù-num] (a.) s. ant. nom. di Lione, *Lyon.*

LUGERE [loù-dge-re] (a.) v. n. difettivo, disusato, *pleurer*. *V.* PIANGERE.

... E invan ne lugge (Bocc. *Com. Dant.*).

LUGGIOLA [loùd-dgio-la] s. f. (bot.) erba, *alléluia*, m.

LUGLIATICO, —CA [loul-lià-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. d'uva, *raisin qui mûrit en juillet*, m.

LUGLIO [loùl-lio] s. m. mese, *juillet*, m. Vendere il sol di luglio, *faire bien valoir sa marchandise.*

LUGLIOLA [loul-liò-la] (a.) s. f. *espèce de raisin*, m.

LUGLIOLO, —LA [loul-liò-lo] (a.) ad. d'uva, *raisin qui mûrit en juillet*, m.

LUGO [loù-go] (a.) s. cit. degli St. rom. presso Ferrara, *Lugo.*

LUGUBRE [loù-gou-bre], (poet.) LUGÙBRE, ad. m. f. *lugubre; funèbre*, m. f.

O ne' felici tempi o ne' lugubri (Ariost. *Fur.*).

LUGUBRISSIMO, —MA [lou-gou-bris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lugubre; très-triste*, m. f.

LUI [loù-i] s. m. uccelletto, *roitelet non crêté*, m.

LUI [loù-i] pron. m. sing. usato ne' casi obliqui di EGLI, e propriamente solo, cioè senz'alcuna prep. nel quarto caso, *lui*: E come egli ha me tenuta, e tiene fra miei parenti sua, così lui tra' suoi conservi mio (Bocc. *Fiamm.*).

—, preceduto dalle prep. DI, A, DA, CON, ec. *de lui, à lui, etc.*

E a lui la cura e la sollecitudine di tutta la nostra famiglia commetto (Bocc.). —, nel terzo caso sottinteso e non espresso, *à lui.*

La donna disse lui... (Ariost. *Fur.*)

—, per animali, o cose inanimate, *lui.*

... Trovatolo grasso (*il falcone*) pensò lui esser degna vivanda (Bocc.).

—, per CHE, IL QUALE, COLUI, *celui-là, celui-ci.*

... Anzi laudate lui... (Petr.) —, come ablat. assoluto, *lui étant; lui ayant*: Morto lui, lui preso. Nelle esclamazioni: Poveretto lui, felice lui, *qu'il est malheureux, qu'il est heureux*. —, appresso il gerund.: Regnando lui, ec. *lui régnant.*

LUIGI [lou-ì-dgi] s. m. moneta di Francia di 23 f. 53 c., *louis d'or*, m.

LUIGIANA [loui-dgià-na] (a.) s. f. gran contr. mer. dell' Amer. sett., St. Un., cap. N. Orleans, *Louisiane*, f.

LUISIANA [loui-sià-na] (a.) s. f. *Louisiane*, f. *V.* LUIGIANA.

LUISSIMO [lou-ìs-si-mo] ad. m. sup. di LUI, pron. *lui-même*, m.

LULLA [loùl-la] s. f. *douve du fond du tonneau*, f.

LUMACA [lou-mà-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *limaçon; escargot*, m.; *limace*, f.

—, *coquille*, f. —, scala a chiocciola, *escalier à limaçon*, m.

LUMACCIA [lou-màt-tchia] (a.) s. f. *limaçon*, m. *V.* LUMACA.

Come face le corna la lumaccia (Dant. *Inf.*).

LUMACHELLA [lou-ma-kèl-la] s. f. *petit limaçon*, m. —, spezie di marmo, *lumachelle*, f.

LUMACHETTA [lou-ma-két-ta] (a.) s. f. dim. di LUMACA, *petit limaçon*, m.

LUMACHINO [lou-ma-ki-no] (a.) s. m. dim. di LUMACA, *petit limaçon*, m.

LUMACHISTA [lou-ma-kì-sta], pl. —TI, s. m. dilettante di lumache, *curieux, amateur de coquilles*, m.

LUMACONE [lou-ma-có-ne] s. m. lumaca grande, *grosse limace*, f.; *gros escargot*, m. —, (metaf.) detto ad uomo, *sournois; caché*, m.

LUMACUZZA [lou-ma-koù-tsa] (a.) s. f. dim. di LUMACA, *petit limaçon*, m.

LUMARE [lou-mà-re] (a.) v. a. *éclairer*. *V.* ILLUMINARE.

LUMATO, —TA [lou-mà-to] ad. *éclairé, ée*. *V.* ILLUMINATO.

LUMBRICALE [loum-bri-cà-le] s. m. e ad. uno de' muscoli delle dita della mano, *lombrical*, m.

LUME [loù-me] s. m. splendore, *lumière; clarté; splendeur*, f.

Or di verdi smeraldi il lume finge (Tass. *Ger.*). —, (fig.) notizia, intendimento, *connaissance; intelligence; clarté d'esprit*, f. —, (fig.) uomo di gran merito, *lumière*, f.; *ornement; lustre*, m. —, (poet.) occhio, *œil*, m.

Vive faville uscian de' duo bei lumi (Petr.). —, (fig.) *étoile*, f.

Fra tanti amici lumi... (Petr.)

—, lucerna, candela accesa, *lumière; bougie, lampe allumée*, f.

Ove le tramutò a lume spento (Dant. *Purg.*). —, fiore di color vivace, *fleur de couleur très-vive*, f.

Di mille vaghi lumi colorito (*il giardino*) (Bern. *Orl.*). —, vista, *vue*, f. —, *chose célèbre*, f. —, *connaissance*, f.; *savoir*, m. —, notizia, *notion*, f.; *éclaircissement*, m. Pigliar, dar lume, ec. *prendre, donner quelque éclaircissement*. Non veder lume, *être ébloui, offusqué*. Far lume, *éclairer; montrer le chemin; conduire*. —, (pitt.) *lumière*, f.; *clairs; jours*, m. pl. Lumi vivi (pitt.), *réveillons*, m. pl. —, (mar.) *ouverture du côté de la pompe*, f.

LUMEGGIAMENTO [lou-med-dgia-mén-to] (a.) s. m. *action de distribuer les jours, les clairs dans un tableau*, f.

LUMEGGIARE [lou-med-dgià-re] v. a. *eclairer*. —, (pitt.) por de' colori più chiari ne' luoghi opportuni, *éclairer; frapper de lumières; distribuer les jours ou les clairs*.

LUMEGGIATO, —**TA** [lou-med-dgià-to] (a.) p. ad. da LUMEGGIARE, *éclairé, ée*. —, (pit.) *éclairé, ée; distribué les jours ou les clairs*.

LUMELLA [lou-mèl-la] (a.) s. f. finestrine, o foro per dare sfogo alla fornace, *ouverture de fournaise*, f.

LUMERA [lou-mè-ra] (a. v.) s. f. *lumière*, f. *V.* LUMIERA.

LUMERBIO, —**BIA** [lou-mèr-bi-o], pl. —**BJ**, —**BIE** (a. v.) ad. *extravagant, ante*.

LUMERO [lou-mè-ro] (a. v.) s. m. *lumière*, f. *V.* LUMIERA.

LUMETTINO [lou-met-ti-no] (a.) s. m. dim. di LUMETTO, *très-petite lumière*, f.

LUMETTO [lou-mét-to] s. m. *petite lumière*, f.; *lampion*, m. — di ragione, *faible lueur de raison*, f.

LUMIA [lou-mi-a] s. f. specie di limone di soave sapore, *lime*, f. *V.* LOMIA.

LUMICINO [lou-mi-tchi-no] s. m. *petite lumière*, f. Essere al lumicino, *être à l'extrémité*.

LUMIERA [lou-miè-ra] (a.) s. f. fiaccola, *torche*, f.

Tante lumiere accese aveva intorno (Bern. *Orl.*). —, splendore, *lumière; clarté; splendeur*, f.

Così n'andammo infino alla lumiera (Dant. *Inf.*). —, doppiere, *lustre; chandelier*, m. —, miniera d'allume, *mine d'alun; alunière*, f.

LUMINAIO [lou-mi-nà-io], pl. —**NAJ** (a.) s. m. *lustre*, m.

LUMINANTE [lou-mi-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui éclaire; lumineux, euse*.

LUMINARA [lou-mi-nà-ra] (a.) s. f. *luminaire*, m. —, molti lumi accesi, *illumination*, f.

LUMINARE [lou-mi-nà-re] s. m. *lumière; splendeur*, f. —, al pl. intendesi del sole e della luna, *luminaire; soleil*, m.; *lune*, f. —, *quantité de feux de joie*, f.

LUMINARIA [lou-mi-nà-ria] s. f. *luminaire*, m. *V.* LUMINARE.

... A muover le stelle e le pianete e le altre luminarie (Genes.). —, molti lumi accesi, *illumination*, f.

LUMINARIO [lou-mi-nà-ri-o], pl. —**RJ** (a.) s. m. *luminaire*, m.; *soleil*, m.; *lune*, f. —, (fig.) *jour*, m.; *nuit*, f.

O la pugna seguir vogli, o dividere,
O farla all'uno o all'altro luminario
(Ariost. *Fur.*).

LUMINATIVO, —**VA** [lou-mi-na-ti-vo] (a.) ad. *illuminatif, ive; qui a la vertu d'éclaircir*.

LUMINATO, —**TA** [lou-mi-nà-to] (a.) ad. *éclairé, ée*. *V.* ILLUMINATO.

O chiaro Febo, per cui luminato...
E tutto il mondo (Bocc. *Teseid.*).

LUMINAZIONE [lou-mi-na-dsió-ne] s. f. *illumination*, f. *V.* ILLUMINAZIONE.

LUMINE [lou-mi-ne] (a.) s. m. *lumière*, f.

LUMINELLO [lou-mi-nèl-lo] s. m. anelletto dove s' infila il lucignolo, *lamperon*, m.

LUMINIERA [lou-mi-niè-ra] s. f. lumiera, *lumière; splendeur; clarté*, f. *V.* LUCERNIERE. —, *candélabre*, m.

LUMINIERE [lou-mi-niè-re] (a.) s. m. *lumière*, f. *V.* LUMINIERA.

LUMINIERI [lou-mi-niè-ri] (a.) s. m. *lumières*, f. pl. *V.* LUMINIERA.

LUMINO [lou-mi-no] (a.) s. m. *veilleuse*, f. *V.* LUMICINO.

LUMINOSAMENTE [lou-mi-no-sa-mén-te] (a.) av. *d'une manière lumineuse*.

LUMINOSISSIMO, —**MA** [lou-mi-no-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lumineux, euse*.

LUMINOSITÀ [lou-mi-no-si-tà] s. f. *clarté; splendeur*, f.

LUMINOSO, —**SA** [lou-mi-nó-so] ad. *lumineux, euse; clair, claire; brillant; éclatant, ante*.

Se 'l desta o suon di tromba o luminoso
Acciar... (Tass. *Ger.*)

LUNA [loù-na] s. f. *lune*, f.

E già spargea rai luminosi e gelo
Di vive perle la sorgente luna (Tass. *Ger.*). —, per mese, *lune*, f.; *mois*, m.

... M'avea mostrato per lo suo forame
Più lune già (Dant. *Inf.*). —, tempo, *temps*, m. — nuova, crescente, scema, *nouvelle lune*, f.; *le croissant; le déclin de la lune*, m. Mostrare la luna nel pozzo, *faire voir une chose pour une autre*.

Mezze lune (milit.), sorta di riparo, *lunettes*, f. pl. Mezza luna, *le croissant*, m.

LUNA [loù-na], LUNI (a.) s. ant. cit. d' Etruria (Ital.) sulla Macra, *Luni*. Porto della Luna, o Luni, *golfe de la Spézia*, m. Marmo di Luni, *marbre de Luni, de Carrare*, m. *V.* LUNENSE.

LUNAGIONE [lou-na-dgió-ne] (a.) s. f. *lunaison*, f. *V.* LUNAZIONE.

LUNAMENTO [lou-na-mén-to] (a.) s. m. *lunaison*, f.

LUNARE [lou-nà-re] s. m. *lunaison*, f.; *cours de la lune*, m.

—, ad. m. f. *lunaire*, m. f.; *de la lune*.

LUNARI [lou-nà-ri] (a. v.) s. m. pl. *les mois*, m. pl.

LUNARIA [lou-nà-ria] s. f. erba, *lunaire*, f.

LUNARIO [lou-nà-ri-o], pl. —**RJ**, s. m. *almanach*, m.

LUNARISTA [lou-na-ri-sta], pl. —**TI**, s. m. *faiseur d'almanachs*, m.

LUNATA [lou-nà-ta] s. f. *pli fait en croissant*, m. —, av. *en forme de croissant*.

LUNATICO, —**CA** [lou-nà-ti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] s. e ad. bizzarro, fantastico, *lunatique; fantastique*, m. f. —, *astronome*, m. —, *qui entend bien le cours de la lune*.

(Prov.) Più lunatico de' granchi, *fort capricieux, euse; inconstant, ante*.

LUNATO, —**TA** [lou-nà-to] ad. *en forme de croissant*.

LUNAZIONE [lou-na-dsió-ne] s. f. *lunaison*, f.

LUNEBURGO [lou-ne-bohr-go] (a.) s. principato e cit. dell' Annover, *Lunebourg*.

LUNEDÌ [lou-ne-dì] s. m. *lundi*, m.

LUNEL [loù-nel] (a.) s. cit. e fiume di Franc. nella Linguadoca, *Lunel*.

LUNENSE [lou-nèn-se] (a.) ad. m. agg. di marmo, di Luni, *de Luni; de Carrare*. Marmo lunense, *marbre de Luni, de Carrare*.

LUNETTA [lou-nét-ta] s. f. *petite lune*, f. —, (archi.) spazio e mezzo cerchio, *lunette*, f. —, (t. di fortif. milit.) piccola mezza luna, *lunette*, f.; *tenaillon*, m.

LUNGA [loùn-ga] s. f. lunghezza, *longueur*, f. Dare la lunga, o le lunghe, *temporiser; retarder*. —, con art. prep. ha forza di avv. per lungamente, *longuement*. —, striscia di cuoio, *longe; lanière de l'oiseau de proie*, f. —, suono della campana a dilungo, *branle*, m.; *cloche en branle*, f.

Suonar la lunga (fig.), *avoir faim*. Per lunga, av. *à la longue; en longueur*. Andare, mandar in lunga, *lambiner; différer*. Da o dalla lunga, *de loin*. Andar per le lunghe, *traîner en longueur; amuser; berner*.

LUNGACCIO, —**CIA** [loun-gàt-tchio] (a.) ad. *très-long, longue*.

LUNGAGNOLA [loun-gà-gno-la] s. f. rete, *panneau*, m.; *toiles* (f. pl.) ou *filets* (m. pl.) *dont on se sert pour prendre les bêtes*.

—, *légende*, f. *V.* LUNGHIERA.

LUNGAIA [loun-gà-ia] (a.) s. f. *longueurs*, f. pl.

LUNGAMENTE [loun-ga-mén-te] av. *longtemps; longuement*.

LUNGANIMITÀ [loun-ga-ni-mi-tà] s. f. *longanimité*, f. *V.* LONGANIMITÀ.

LUNGANIMO, —**MA** [loun-gà-ni-mo] ad. *patient; clément, ente*.

LUNGARE [loun-gà-re] v. n. dilungarsi, *s'éloigner*.

Part. ato, ta, *éloigné, ée*.

LUNGARNO [loun-gàr-no] (a.) s. via lungo l' Arno in Firenze e in Pisa, *quai de Florence, de Pise*, m.

LUNGE [loùn-dge] prep. lontano, e s' usa col sesto caso, *de loin*.

Veggio lunge da' laghi Averni e Stigi (Petr.). —, col terzo caso (Bemb.), *au loin*. Da lunge, *de loin*.

LUNGE [loùn-dge] av. lungi, *loin*.

Il dì s' appressa e non puote esser lunge (Petr.). —, av. di moto da luogo, *de loin*. Riuscir lunge, *ne pas réussir; ne pas obtenir de résultat*.

Gli era l' avviso riuscito lunge
Di trovarla al castel di... (Ariost. *Fur.*)

LUNGHERIA [loun-gke-rì-a] s. f. lunghezza, *longueur*, f.

LUNGHESSO [loun-gkés-so] prep. accanto, accosto, rasente, *le long de; proche de; près de; à côté de*.

Noi eravam lunghesso il mare ancora (Dant. *Purg.*).

... Lunghesso me (Dant. *Purg.*), *à côté de moi*. *V.* LUNGO, prep.

LUNGHETTAMENTE [loun-gket-ta-mén-te] (a.) av. *un peu long; d'une manière un peu longue*.

LUNGHETTO, —**TA** [loun-gkét-to] ad. dim. di LUNGO, *longuet, ette; un peu long, un peu longue*.

LUNGHEZZA [loun-gké-tsa] s. f. *longueur*, f. —, (geog.) *longitude*, f.

LUNGHIERA [loun-gkiè-ra] s. f. discorso prolisso, *discours à perte de vue*, m.; *légende*, f.; *litanies*, f. pl.

LUNGHISSIMAMENTE [loun-gkis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-longtemps*.

LUNGHISSIMO, —**MA** [loun-gkis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-long, longue*.

LUNGI [loùn-dgi] prep. *loin*. *V.* LUNGE. S' usa colle part. A O DA, AL O DAL.

Non molto lungi al percuoter dell' onde (Dant. *Par.*).

LUNGI [loùn-dgi] av. ora di moto da luogo, ed ora di stato in luogo, *loin*.

... E sì lungi la riva... (Petr.)

—, colle part. A, DA, AL, DI, ec. *au loin; de loin, etc.*

E un' altra da lungi render cenno (Dant. *Inf.*). —, in opposizione a vicino, *de loin*.

Ognun lungi e vicin le porta amore (Bern. *Orl.*). Tanto è lungi o da lungi, *il est si loin*. Stare di lungi, *demeurer loin quelque temps*.

LUNGIAMENTE [loun-dgia-mén-te] (a. v.) av. *avec longueur*. *V.* LUNGAMENTE.

LUNGIARE [loun-dgià-re] (a.) v. a. *éloigner*. *V.* ALLONTANARE.

Part. ato, ta, *éloigné, ée*.

LUNGIFERENTE [loun-dgi-fe-rèn-te] (a.) ad. e s. m. f. *qui blesse de loin*.

LUNGIFERITORE [loun-dgi-fe-ri-tó-re] s. m. che ferisce da lungi, *qui blesse de loin*.

LUNGIFREMENTE [loun-dgi-fre-mèn-te] (a.) ad. e s. m. f. *qui frémit de loin*.

LUNGILUCENTE [loun-dgi-lou-tchèn-te] (a.) ad. e s. m. f. *qui répand de très-loin sa lumière*. —, *du soleil*, m.

LUNGIO, —GIA [loùn-dgio] (a. v.) ad. *long, longue*. *V.* LUNGO.

Per lungia sofferenza (Dant. Maian. *Rim. ant.*).

LUNGIOPRANTE [loun-dgio-pràn-te] ad. m. f. *qui agit de loin*.

LUNGISAETTANTE [loun-dgi-sa-et-tàn-te] ad. m. f. *qui darde loin*.

LUNGITANO, —NA [loun-dgi-tà-no] ad. *lointain, aine; éloigné, ée*. *V.* LONTANO.

LUNGO [loùn-go], pl. —GHI [-gki] s. m. lunghezza, *longueur*, f.

LUNGO, —GA [loùn-go], pl. —GHI —GHE [-gki, -gke], ad. *long, longue*. —, *éloigné, ée; loin*. Brodo lungo, ec. *bouillon allongé*, m. Sillaba lunga, *syllabe longue*, f. Uomo lungo, *homme lent, tardif, irrésolu*, m.

LUNGO [loùn-go] prep. rasente, accosto, *le long de...*

Così lungo le amate rive andai (Petr.).

LUNGO [loùn-go] (a.) av. *longtemps*. Aspetta lungo (Franc. Barb.), *attends longtemps*. Tener per lungo, *retarder; ajourner une chose*.

—, per persona, *retenir q. u.* Andar di lungo, *tirer de long*.

LUNGURA [loun-goù-ra] s. f. *longitude*, f. *V.* LONGITUDINE. —, durata, contrario di cortura, *durée*, f.

LUNI [loù-ni] (a.) s. ant. cit. d'Ital., *Luni*. *V.* LUNA.

LUNI [loù-ni] (a. v.) s. m. indecl. *lundi*, m. *V.* LUNEDI.

LUNICOLA [lou-nì-co-la] (a.) ad. e s. m. f., abitatore, trice della luna, *habitant de la lune*, m.

LUNICORNO [lou-ni-còr-no] s. m. *licorne*, f. *V.* LIOCORNO.

LUNIDI [lou-ni-di] (a. v.) s. m. indecl. *lundi*, m. *V.* LUNEDI.

LUNISOLARE [lou-ni-so-là-re] ad. m. f. *lunisolaire*, m. f.

LUNTANO, —NA [loun-tà-no] (a.) ad. (antiq.) *lointain, aine*.

LUNULA [loù-nou-la] s. f. (geom.) spazio tra il concavo e il convesso di due archi di cerchi che si seghino, o d'intere circonferenze che si tocchino per di dentro, *lunule*, f.

LUOCO [louò-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *lieu*, m. *V.* LUOGO.

LUOGACCIO [louo-gàt-tchio] (a.) s. m. peg. di LUOGO, *mauvais lieu*, m.

LUOGARE [louo-gà-re] (a.) v. a. *placer*. *V.* ALLOGARE.

Part. ato, ta, *placé, ée*.

LUOGHETTO [louo-gkét-to] (a.) s. m. dim. di LUOGO, *petit endroit*, m.

LUOGHICCIUOLO [louo-gkit-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di LUOGO, *petit lieu; petit endroit*, m.

LUOGO [louò-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *lieu*, m. —, *endroit*, m. —, *place*, f.

In luoghi alti ed eletti (Petr.).

—, terra, abituro, *terre*, f.; *domaine*, m. —, *pays*, m. —, *ville*, f.

—, *condition morale de l'homme*, f. —, impiego, *charge; dignité*, f.

Luogo di scrittura o d'autore, *passage d'écriture, d'un auteur*, m. — forte, *position forte, inexpugnable*, f. —, pio, *couvent*, m. — di monte, *action de banque*, f.; *bon du trésor*, m. —, comodo, agio, apazio, bisogno, *commodité; aisance*, f.; *espace; besoin*, m.

Aver luogo, *avoir son effet*. Avere il luogo innanzi gli altri, *être le premier*. Dar, aver luogo, *cesser; discontinuer; servir; venir à propos*. Tener, cedere il luogo, *avoir le pas ou la main; céder la place*. Lasciar, non trovar luogo, *permettre; ne pas trouver de place; ne savoir où se mettre*.

In luogo, *au lieu; à la place*. A luogo e tempo, av. *en temps et lieu; à propos*.

Luogo comodo, *lieux communs*, m. pl.

LUOGOTENENTE [louo-go-te-nèn-te] s. m. grado sotto al capitano, *lieutenant*, m. — generale, *lieutenant général*, m. — ammiraglio, *vice-amiral*, m.

LUOGOTENENZA [louo-go-te-nèn-dsa] s. f. *lieutenance*, f.

LUOGUCCIO [louo-goùt-tchio] (a.) s. m. dim. di LUOGO, *petit lieu*, m.

LUPA [loù-pa] s. f. *louve*, f.

—, (fig.) *courtisane*, f. —, città di Siena il cui stemma è la lupa di Roma, *louve*, f. —, *avarice*, f.

Ed una lupa che di tutte brame
Sembiava carca... (Dant. *Inf.*)

—, *usure*, f. —, (arche.) simbolo di Roma, e delle sue colonie perchè una lupa lattò Romolo e Remo, *louve*, f.

LUPACCHINO [lou-pac-kì-no] (a.) s. m. dim. di LUPO, *louveteau*, m.

LUPACCHIOTTO [lou-pac-kiòt-to] (a.) s. m. dim. di LUPO, *louveteau*, m.

LUPACCIA [lou-pàt-tchia] (a.) s. f. dispregg. di LUPA (fig.), *femme méprisable*, f.

LUPACCIO [lou-pàt-tchio] s. m. *gros loup*, m. —, (fig.) detto ad uomo, *goulu; gourmand*, m. *V.* INGORDO.

LUPAIA [lou-pà-ia] (a.) s. f. (bot.) *espèce de champignon*, m.

LUPAIO [lou-pà-io], pl. —PAJ (a.) s. m. *celui qui fait la chasse, qui tend des pièges aux loups*, m.

Il lupaio formar suole l'agguato (Fortig. *Ricciard.*).

LUPANAIO [lou-pa-nà-io], pl. —NAJ (a.) s. m. *mauvais lieu*, m.

LUPANARE [lou-pa-nà-re] s. m. *mauvais lieu*, m.

LUPATIA [lou-pà-ti-a] (a.) s. ant. cit. d'Ital. nell'Apulia, *Lupatia*.

LUPATTELLO [lou-pat-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di LUPATTO, *tout petit louveteau*, m.

LUPATTINO [lou-pat-tì-no] (a.) s. m. dim. di LUPATTO, *tout petit louveteau*, m.

LUPATTO [lou-pàt-to] s. m. dim. di LUPO, *louveteau*, m.

LUPECA [lou-pè-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. uccello, *huppe*, f. *V.* UPUPA.

LUPEGGIARE [lou-ped-dgià-re] (a.) v. a. e n. *dévorer comme un loup*. — Part. ato, ta, *dévoré, ée comme un loup*.

LUPERCA [lou-pèr-ca] (a.) s. f. quella che rese mansueta la lupa che allattò Romolo e Remo, *Luperca*.

LUPERCALE [lou-per-cà-le] (a.) s. m. (arche.) grotta a piè del monte Palatino, ove Romolo e Remo furono allattati da una lupa, *Lupercal*, m.

LUPERCALI [lou-per-cà-li] s. f. pl. (arche.) feste in memoria della lupa che allattò Romolo e Remo, *lupercales*, f. pl.

LUPERCI [lou-pèr-tchi] (a.) s. m. pl. (arche.) sacerdoti preposti al culto di Pane, e delle feste lupercali, *luperques, luperces*, m. pl.

LUPESCO, —CA [lou-pé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de loup*.

LUPETTO [lou-pét-to] (a.) s. m. dim. di LUPO, *louveteau*, m.

LUPICINO [lou-pi-tchì-no] s. m. lupatto, *louveteau*, m. *V.* LUPIGNO.

LUPIGNO, —GNA [lou-pì-gno] ad. *de loup; à la manière des loups*. I tiranni lupigni (metaf.), *les tyrans avides de sang, cruels*, m. pl.

LUPINAIO [lou-pi-nà-io], pl. —NAJ, ad. e s. m. *vendeur de lupin*, m.

LUPINO [lou-pì-no] s. m. (bot.) biada, *lupin*, m. —, *espèce de monnaie ancienne*, f. —, cor *aux pieds*, m. Non valere un lupino, *n'être bon à rien*.

LUPINO, —NA [lou-pì-no] ad. di lupo, *de loup*.

Voce lupina, *voix rauque*, f.

LUPO [loù-po] s. m. animale, *loup*, m.

Orsi, lupi, leoni... (Petr.) —, (fig.) divoratore delle altrui sostanze, *loup*, m.

E chiaman lupi di più ingorde brame
Da' boschi oltramontani a divorarne
(Ariost. *Fur.*). (Prov.) A carne di lupo, zanne di cane, *telle viande, tel couteau*. Chi ha il lupo per compare, porti il can sotto il mantello, *quand on a affaire à des méchants, il faut prendre garde à soi*. Chi ha il lupo in bocca, lo ha sulla coppa, ovvero il lupo è nella favola, *quand on parle du loup on en voit la queue*. Chi pecora si fa, il lupo se la mangia, *qui se fait brebis, le loup le mange*. Dar le pecore in guardia al lupo, *donner les brebis à garder au loup*. Delle pecore annoverate mangia il lupo, *a brebis comptées le loup en mange*. Il lupo cangia il pelo, ma non il vizio (prov.), *le loup est toujours loup*. Non si grida mai al lupo, ch'ei non sia in paese (prov.), *le bruit n'est jamais sans quelque raison*. —, *sorte de voile noir*, m.

LUPO CERVIERE [lou-po-tcher-viè-re] s. m. *loup-cervier*, m.

LUPO MANNARO [lou-po-man-nà-ro] (a.) s. m. *loup-garou*, m.

LUPO MARINO [loù-po-ma-rì-no] (a.) s. m. (zool.) pesce, *loup-marin*, m.

LUPONACCIA [lou-po-nàt-tchia] (a.) s. f. (fig.) *femme méprisable*, f.

LUPPOLO [loùp-po-lo] s. m. erba con cui si concia la birra, *houblon*, m.

LURCO, —CA [loùr-co], pl. —CHI —CHE [-ki, -ke] *goulu, ue*. *V.* GOLOSO. —, *avide et sale*, m. f.

E come là tra li Tedeschi lurchi (Dant. *Inf.*).

LURCONE [lour-có-ne] ad. accr. di LURCO, *grand goulu, grande goulue*. *V.* DILUVIONE.

LURIDO, —DA [loù-ri-do] ad. squallido, nericcio, *livide; pâle*, m. f.; *plombé, ée*. —, *sale*, m. f. *V.* LORDO.

LUSCHETTO, —TA [lou-skét-to] (a.) ad. dim. di LUSCO, *un peu borgne*, m. f.

LUSCIGNUOLO [lou-chi-gnouò-lo] s. m. *rossignol*, m. *V.* USIGNUOLO.

LUSCITO, —TA [loù-chi-to] (a. v.) ad. *lucide*, m. f.; *resplendissant, ante*.

LUSCO, —CA [loù-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. e s. *borgne*, m. f.

LUSCOSITÀ [lou-sco-si-tà] (a.) s. f. *qualité* (f.) *et état* (m.) *de la personne qui est borgne*.

LUSIGNANO [lou-si-gnà-no] (a.) s. cit. di Francia, cel. pel castello ivi presso, donde tolse il nome la casa che regnò in Gerusalemme e in Cipro, *Lusignan*.

LUSIGNUOLO [lou-si-gnouò-lo] s. m. (zool.) *rossignol*, m. *V.* RUSIGNUOLO.

LUSINGA [lou-sin-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. *flatteries; caresses; cajoleries; douceurs*, f. pl.

Quaggiù m' hanno sommerso le lusinghe (Dant. *Inf.*).

Tirar con lusinghe, *leurrer; capter.*

LUSINGAMENTO [lou-sin-ga-mén-to] (a.) s. m. *manières flatteuses*, f. pl.; *flatteries*, f. pl. (Fig.) Lusingamenti degli estivi calori (Cresc.), *rayons brûlants du soleil d'été*, m. pl.

LUSINGANTE [lou-sin-gàn-te] ad. m. f. che lusinga, *flatteur, euse; caressant, ante.*

LUSINGARE [lou-sin-gà-re] v. a. *flatter; cajoler; caresser; leurrer; attirer.*

Speranza mi lusinga e mi conforta (Petr.). —, v. r. *se flatter.* Non bisogna lusingarsi, *il ne faut pas se flatter.*

LUSINGATO, —TA [lou-sin-gà-to] (a.) p. ad. da LUSINGARE, *flatté; cajolé; caressé, ée.* —, *leurré; attiré, ée.*

LUSINGATORE, —TRICE [lou-sin-ga-tó-re] s. *flatteur, euse.*

LUSINGHERIA [lou-sin-gke-ri-a] (a.) s. f. *allèchement par flatterie*, m.

LUSINGHEVILE [lou-sin-gké-vi-le] (a. v.) ad. m. f. *flatteur, euse. V.* LUSINGHEVOLE.

LUSINGHEVOLE [lou-sin-gké-vo-le] ad. m. f. pien di lusinghe, *flatteur, euse; attrayant, ante.*

LUSINGHEVOLISSIMO, —MA [lou-sin-gke-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-flatteur, euse.*

LUSINGHEVOLMENTE [lou-sin-gke-vol-mén-te] av. *flatteusement; agréablement.*

LUSINGHIERE [lou-sin-gkiè-re] s. e ad. *flatteur, euse; séduisant, ante.*

—, *attrayant; charmant, ante.*

LUSINGHIERI [lou-sin-gkiè-ri] (a.) ad. e s. m. indecl. idiotismo fiorentino, *flatteur*, m.

LUSINGHIERO, —RA [lou-sin-gkiè-ro] (a.) ad. e s. *flatteur, euse; séduisant, ante.* —, *attrayant, ante*

E il lusinghiero aspetto... (Tass. *Ger.*)

LUSITANIA [lou-si-tà-ni-a] (a.) s. f. ant. prov. della Spagna, che comprende quasi tutto il Portogallo, *Lusitanie.*

LUSITANO, —NA [lou-si-tà-no] (a.) s. e ad. ant. pop. della Spagna, nella Lusitania, *lusitanien, enne.*

LUSO [loù-so] (a.) p. ad. da LUDERE, *joué, ée.* —, *plaisanté.*

LUSSARE [lous-sà-re], LUSSARSI, v. n. *luxer; se luxer.*

LUSSATO, —TA [lous-sà-to] (a.) p. ad. da LUSSARE, *luxé, ée.*

LUSSAZIONE [lous-sa-dsió-ne] s. f. (chir.) slogamento d' un osso, *luxation*, f.

LUSSEMBURGO [lous-sem-boùr-go] (a.) s. cit. e gr. ducato de' Paesi Bassi, *Luxembourg.*

LUSSO [loùs-so] s. m. *luxe*, m.; *magnificence*, f.

LUSSORIARE [lous-so-ri-à-re] (a.) v. n. *donner dans la luxure.*

Part. ato, *donné dans la luxure.*

LUSSORIOSO, —SA [lous-so-ri-ô-so] (a.) ad. *luxurieux, euse. V.* LUSSURIOSO.

LUSSUREGGIANTE [lous-sou-red-dgiàn-te] ad. m. f. *qui se laisse aller à la luxure. V.* LUSSURIANTE.

LUSSUREGGIARE [lous-sou-red-dgià-re] v. n. lussuriare, *se laisser aller à ses passions.* —, parlando di cose, *abonder.*

LUSSUREGGIATO [lous-sou-red-dgià-to] (a.) p. ad. da LUSSUREGGIARE, *qui s'est laissé, ée aller à ses passions.* —, *abondé.*

LUSSURIA [lous-soù-ri-a] s. f. *luxure; lubricité; incontinence*, f. —, *luxe*, m.; *débauche*, f.

LUSSURIANTE [lous-sou-ri-àn-te] ad. m. f. *excessif, ive dans le luxe, dans les plaisirs.* —, (fig.) rigoglio soverchio delle piante, *qui pousse trop de branches, trop de feuilles.*

LUSSURIARE [lous-sou-ri-à-re] v. n. *donner dans la luxure. V.* LUSSUREGGIARE. —, (per simil.) *pousser ou produire avec abondance.*

LUSSURIATO [lous-sou-ri-à-to] (a.) p. ad. da LUSSURIARE, *donné dans la luxure.* —, (fig.) *poussé avec abondance.*

LUSSURIEGGIANTE [lous-sou-ried-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *excessif, ive dans les plaisirs.*

LUSSURIEGGIARE [lous-sou-ried-dgià-re] (a.) v. n. *se laisser aller a ses passions. V.* LUSSUREGGIARE.

Part. ato, *qui s'est laissé, ée aller à ses passions.*

LUSSURIOSAMENTE [lous-sou-rio-sa-mén-te] av. *luxurieusement; avec luxe; avec profusion.*

LUSSURIOSISSIMO, —MA [lous-sou-rio-sis-si-mo] (a.) sup. *très-luxurieux, euse.*

LUSSURIOSO, —SA [lous-sou-rió-so] ad. *luxurieux; libidineux, euse; impudique*, m. f.

LUSTRA [loù-stra] s. f. antro, *tanière; caverne*, f.

Posasi in esso come fera in lustra (Dant. *Par.*). —, (al pl.) *demonstrations simulées; feintes*, f. pl.

LUSTRALE [lou-strà-le] ad. m. f. di cinque anni, *d'un lustre*, m. Acqua lustrale, *eau lustrale*, f. Feste lustrali presso i Romani, *lustrales*, f. pl.

LUSTRANTE [lou-stràn-te] ad. m. f. *luisant; éclatant, ante.*

LUSTRARE [lou-strà-re] v. a. illuminare, *éclairer; illuminer.* —, illustrare, *illustrer.* —, pulire, *lustrer; polir; lisser; corroyer; laver; repasser la lime.* —, v. n. rilucere, *briller; éclater.*

LUSTRASTIVALI [lou-stra-sti-và-li] s. m. nettastivali, *décrotteur*, m.

LUSTRATO, —TA [lou-strà-to] (a.) p. ad. da LUSTRARE, *éclairé, ée.* —, *illustré, ée.* —, *poli, ie.* —, *brillé.*

LUSTRATORE [lou-stra-tó-re] s. m. chi dà il lustro a' panni, *calandreur*, m.

—, trice, ad. *qui éclaire; qui polit; qui cherche.*

LUSTRATURA [lou-stra-toù-ra] s. f. *lustre*, m.; *polissure*, f.

LUSTRAZIONE [lou-stra-dsió-ne] s. f. sacrifizio d' espiazione usato da' Gentili, *lustration*, f.

LUSTRE [loù-stre] s. f. pl. *feintes; grimaces*, f. pl. Far le lustre, *feindre; dissimuler. V.* LUSTRA.

LUSTRICO, —CA [loù-stri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *d'un lustre. V.* LUSTRALE.

LUSTRINO [lou-strì-no] s. m. drappo, *lustrine*, f. —, *clinquant*, m.; *lame d'or ou d'argent faux*, f.

LUSTRISSIMO, —MA [lou-stris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-resplendissant, ante.*

—, detto a persona, *très-illustre*, m. f.

LUSTRO [loù-stro] s. m. splendore, *lustre*, m.; *clarté*, f.; *brillant*, m.

Ed ecco un lustro... (Dant. *Purg.*)

—, nobiltà, *noblesse*, f.; *relief*, m.; *splendeur*, f. —, pulimento, *polissure*, f.

Ma finalmente dopo mille provo
Di dare il lustro a' marmi... (L. Lipp. *Malm.*) Lustro de' panni, *presse*, f.

Dar il lustro a un drappo, *catir; calandrer.*

LUSTRO [loù-stro] (a.) s. m. spazio di cinque anni, così chiamato dal sacrifizio espiatorio che facevano i censori, quando chiudevasi il censo, per purificare il popolo, *lustre*, m.

Volgerà 'l sol non pur anni, ma lustri (Petr.).

—, covile, *tanière*, f. *V.* LUSTRA.

LUSTRO, —TRA [loù-stro] ad. *lustré, ée; qui a du lustre; poli, ie.*

LUSTRORE [lou-stró-re] s. m. *splendeur*, f. *V.* SPLENDORE.

LUTARE [lou-tà-re] v. a. impiastrar di luto vasi da esporsi al fuoco, *luter; enduire de lut.*

LUTATO, —TA [lou-tà-to] (a.) p. ad. da LUTARE, *enduit, ite de lut.*

LUTATURA [lou-ta-toù-ra] s. f. *l'action d'enduire de lut*, f.

LUTAZIONE [lou-ta-dsió-ne] (a.) s. f. (farm.) *application du lut des eaux thermales à la partie malade*, f.

—, *action de luter*, f.

LUTEOLINA [lou-te-o-li-na] (a.) s. f. (chim.) principio colorante del guado, nel suo stato di purezza, *lutéoline*, f.

LUTERANISMO [lou-te-ra-ni-smo] s. m. *luthéranisme*, m.

LUTERANO, —NA [lou-te-rà-no] ad. e s. che professa la religione luterana, *luthérien, enne.*

LUTERIZIO, —ZIA [lou-te-ri-dsi-o] pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. *de la nature du lut.*

LUTERIZZARE [lou-te-ri-tsà-re] (a.) v. n. *exercer le lutheranisme.*

Part. ato, *exercé le luthéranisme.*

LUTEVA [lou-tè-va] (a.) s. antica città della Gallia Narbonese (*Forum Neronis*), *Lodève.*

LUTEZIA [lou-tè-dsi-a] (a.) s. antica città della Gallia, Parisii, oggi Parigi, *Lutèce; Paris.*

LUTIFIGOLO [lou-ti-fi-go-lo] s. m. vasaio, *potier*, m.

LUTO [loù-to] s. m. loto, *boue; fange*, f. —, materia tenace o duttile, *terre glaise*, f.; *flut*, m. —, materia con cui si luti alcun vaso, *lut*, m.

LUTOSO, —SA [lou-tó-so] ad. *bourbeux, euse.*

LUTTA [loùt-ta] s. f. *lutte*, f. —, (per simil.) *débat*, m.; *dispute; querelle*, f.

Spirto già invitto allo terrene lutte (Petr.).

LUTTARE [lout-tà-re] v. n. *gémir; se plaindre.*

Or m'hai perduta: i' son essa che lutto,
Madre, alla tua... ruina (Dant *Purg.*).

LUTTATO [lout-tà-to] (a.) p. ad. da LUTTARE, *gémi; plaint, plainte.*

LUTTO [loùt-to] s. m. mestizia per perdita di parenti, *deuil*, m.

—, *tristesse*, f.; *pleurs*, m. pl.

E le fatiche lor vidi, e i lor lutti (Petr.).

LUTTOSO, —SA [lout-tó-so] ad. *lamentable; déplorable; triste*, m. f.

LUTTUOSAMENTE [lout-touo-sa-mén-te] av. *tristement; douloureusement.*

LUTTUOSISSIMO, —MA [lout-touo-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lugubre; fort triste*, m. f.

LUTTUOSO, —SA [lout-tou-ó-so] ad. lagrimevole, *triste; lugubre; lamentable*, m. f.

LUTULENTO, —TA [lou-tou-lèn-to] ad. lutoso, *bourbeux; boueux, euse; crotté, ée.*

LUZIANO [lou-dsi-à-no] (a. v.) ad. agg. di Paradiso detto deliziano, *délicieux*, m. *V.* DELIZIOSO.

LUZOLA [loù-dso-la] (a.) s. f. (bot.) pianta della famiglia delle giunchee, *luzule*, f.

M

M [èm-me] s. f. consonante, undecima lettera dell'alfabeto italiano, *la lettre m.*

M, lettera numerale romana, significa *mille.*

Che venti anni principio prima avrebbe
Che coll' M e col D fosse notato

L'anno corrente del Verbo incarnato (Ariost. *Fur.*).

MM, *deux mille;* MMM, *trois mille.*

M̄, con linea sopra, *un million.*

M. (mus.) vale mezzo, e qualche volta MF. mezzo forte, *mezzo forte.*

M' posto innanzi consonante vale ME, o MI, *me; à moi.*

Che m' morir vedi (Guit. *Rim. ant.*).

MA [ma], MAE, cong., *mais.*

Qual vincerà non so: ma infino ad ora
Combattuto hanno (Petr.).

—, anzi, *aussi.*

Ma quasi sempre... (G. Vill.).

—, *même.* —, *cependant; toutefois; nonobstant cela.*

Ma pogniamo che... (Boez.)

Ma che, se non, se non che, eccetto, salvo che, fuor che, ec., *excepté; hormis; seulement; si ce n'est; plus que.*

Nè si dimostra ma che per effetto (Dant. *Purg.*).

—, seguita dalla CHE coll' interrogativo vale, che giova? *à quoi bon?*

Ma che? vien tardo..... (Petr.)

Ma sì per ma bensì, *mais aussi.*

—, seguito da vocale vi si aggiugne un D, *mais.*

Mad un spietato tigre... (Bell. *Man. Son.*) Ma ma, raddoppiato, *mais.*

Ma ma che bisogna dire più là?

—, (mus.) *mi bémol.*

—, s. m. *mais*, m. Non ci avrà alcun ma, *il n'y aura aucun mais.*

E un ma mi si celi (Buon *Fier.*).

MA [mà] (a.) s. *esprit malfaisant*, m.

MÀ [mà] (a.) s. f. per madre, come pà per padre, *mère*, f.

Sua mà, mona Lena... (Buon. *Fier.*)

MA' [mà] (a.) av. val mai, *jamais.*

E tutto il Paradiso e poi l'Inferno
Non faranno ch' io fugga ma' in eterno (Bern. *Orl.*).

MA' [mà], MALI (a.) s. m. pl. per cattivi, *méchants; mauvais*, m. pl.

MACACCO [-càc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *espèce de singe d'Afrique*, m.

MACACÙ [-coù] (a.) s. fiume del Bresile, distretto di Rio-Janeiro, *Macacu.*

MACALLA [-càl-la] (a.) antica città d'Italia distante 120 stadj da Crotone, *Macalla.*

MACAO [-cà-o] (a.) s. città portoghese nella China, *Macao.*

MACCA [màc-ca] s. f. abbondanza, *abondance*, f. A macca, *à foison.*

MACCABEI [-bè-i] s. m. pl. due ultimi libri del Vecchio Testamento, *les Machabées*, m. pl.

MACCARONE [-ró-ne] (a.) s. m. usato al pl., *macaroni*, m. V. MACCHERONI.

MACCATELLA [-tèl-la] s. f. *défaut; vice; crime*, m.

MACCATELLERIA [-ri-a] s. f. *tromperie*, f. V. BARATTERIA.

MACCHERIA [-ke-ri-a] s. f. (mar.) *bonace*, f.; *calme*, m.

MACCHERONE [-ke-ró-ne] s. m. *macaroni*, m. —, (fig.) *lourdaud*, m.

MACCHERONEA [-ke-ro-nè-a] s. f. poesia burlesca mista di latino e volgare, *macaronée*, f.

MACCHERONI [-ke-ró-ni] s. m. pl. *macaronis*, m. pl. —, pasta fatta in casa e distesa come le lasagne, *macaroni*, m.

Più grosso che l'acqua de' maccheroni, *lourdaud; stupide*, m. V. MACCHERONE.

MACCHERONICO, —CA [-ke-rò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. spettante alla maccheronea, *macaronique*, m. f.

MACCHIA [màc-kia] s. f. *tache; souillure*, f.

..... Con più macchie e più colori.... (Bocc.)

Macchie della pelle, delle piume, *madrure; bigarrure; tavelure*, f. Macchia dell' occhio, *taie; maille*, f.

—, (fig.) colpa, *tache*, f.; *blâme, défaut*, m.

Benchè nè macchia vi può dar nè fregio,
Lingua sì vile (Ariost. *Fur.*).

—, *péché*, m.

—, bosco folto, siepe, *bois; buisson*, m.; *bruyère*, f.; *broussailles*, f. pl.; *hallier*, m.

Fècemi cento macchie attraversare (Bern. *Orl.*). —, (pitt.) *ombre*, f.; *manière de colorer des peintres*, f. —, oscurità nel disco solare, *tache; macule*, f.

—, strane impressioni che si ravvisano sul feto, *macule; envie; tache*, f.

MACCHIACCIA [-kiàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di MACCHIA, *vilaine tache; vilaine souillure*, f.

—, per bosco, *vilain bois*, m.

MACCHIAIUOLO [-kia-iouò-lo] (a.) s. m. che leva le macchie, *dégraisseur*, m. V. CAVAMACCHIE.

MACCHIARE [-kià-re] v. a. sozzare, lordare, *tacher; tacheter; souiller; maculer.* —, v. r. *se tacher; s'obscurcir.*

MACCHIARELLA [-kia-rèl-la] (a.) s. f. dim. di MACCHIA, *petite tache*, f. —, piccola selvetta, *petit bois; bosquet*, m.

MACCHIATAMENTE [-kia-ta-mén-te] (a.) av. *avec tache contractée.*

MACCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da MACCHIARE, *taché; souillé, ée.* —, *tacheté, ée.*

MACCHIAVELLISMO [-kia-vel-lì-smo] (a.) s. m. maniera di pensare del Principe del Macchiavelli, *machiavelisme*, m.

MACCHIAVELLISTA [-kia-vel-lì-sta], pl. —TI, ad. e s. m. f. chi opera astutamente solo a propria utilità, secondo le dottrine del Principe del Macchiavelli, *machiavéliste*, m. f.

MACCHIAVELLISTICO, —CA [-kia-vel-li-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *appartenant au machiaveliste.*

MACCHIERELLA [-kie-rèl-la] (a.) s. f. dim. di MACCHIA, *petite tache; petite souillure*, f. —, *petit bois; bosquet; petit buisson*, m.

MACCHIETTA [-kiét-ta] s. f. *petite tache*, f. —, *haie*, f. Spruzzolato di macchiette, *tacheté, ée.*

MACCHINA [màc-ki-na] s. f. *machine; engin*, m. —, trama, *machination; trame*, f. —, grande fabbrica, *machine*, f.; *grand édifice*, m.

—, che muove da sè, automato, oriuolo, ec. *automate; machine*, f.

MACCHINACCIA [-ki-nàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di MACCHINA, *mauvaise machine*, f. —, *mauvais édifice*, m.

MACCHINALE [-ki-nà-le] ad. m. f. *machinal, ale.*

MACCHINALMENTE [-ki-nal-mén-te] av. *machinalement; comme une machine.*

MACCHINAMENTO [-ki-na-mén-to] s. m. trama, *machination; conspiration*, f.

MACCHINANTE [-ki-nàn-te] ad. m. f. *qui machine; qui fait des cabales.*

MACCHINARE [-ki-nà-re] v. a. tramare, *machiner; comploter; cabaler; tramer; conjurer.*

MACCHINA STABILE [màc-ki-na-stà-bi-le] (a. n.) s. f. (strade ferr.) *machine stationnaire*, f.

MACCHINATO, —TA [-ki-nà-to] (a.) p. ad. da MACCHINARE, *machiné; comploté; tramé, ée.*

MACCHINATORE, —TRICE [-ki-na-tó-re] s. *cabaleur; machinateur*, m.; *celle qui cabale*, f.

MACCHINAZIONE [-ki-na-dsió-ne] s. f. *machination*, f.; *complot*, m.; *cabale*, f. —, (milit.) fuor d' uso, *machine*, f.; *engin*, m.

MACCHINETTA [-ki-nét-ta] (a.) s. f. dim. *petite machine*, f.

MACCHINISTA [-ki-ni-sta], pl. —TI, s. m. chi fabbrica o inventa le macchine, *machiniste*, m.

—, (a. n.) s. m. (strade ferr.) *ingénieur; mécanicien*, m.

MACCHINONE [-ki-nó-ne] (a.) s. m. accr. di MACCHINA, *énorme machine*, f.

MACCHINOSO, —SA [-ki-nó-so] ad. *machinateur*, m. —, *appartenant à une machine.* V. MACCHINANTE.

MACCHIONE [-kió-ne] s. m. *broussailles épaisses*, f. pl.; *gros buisson; hallier*, m. Star saldo al macchione, *se tenir inébranlable.*

MACCHIOSO, —SA [-kió-so] ad. *madré; tavelé, ée.*

MACCHIUZZA [-kioù-tsa] (a.) s. f. dim. di MACCHIA, *petite tache*, f.

MACCIANGHERO, —RA [-tchiàn-ghe-ro] ad. di grosse membra, tozzo, *membru; trapu, ue; replet, ète.*

—, grossolano, *lourd, lourde; stupide*, m. f.; *hébété, ée.*

MACCO [màc-co] s. m. vivanda, *purée épaisse*, f. —, uccisione, *massacre; carnage*, m. Esser macco di una cosa, *y avoir une très-grande abondance d'une chose à un très-bas prix.*

A macco, av. *abondamment.*

MACE [mà-tche] s. f. spoglia fra il mallo e il nocciuolo della noce moscada, *macis* m.

MACEDONI [-tchè-do-ni] (a.) s. m. pl. pop. abit. della Macedonia, *Macédoniens*, m. pl.

MACEDONIA [-tche-dò-ni-a] (a.) s. f. contr. d' Europa, potente monarchia ant. al settentr. della Grecia, ora parte della Romelia, *Macédoine*, f.

MACEDONICO, —CA [-tche-dò-ni-co] pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *macédonien, enne.*

MACELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. antica città della Sicilia, *Macella.*

MACELLACCIO [-tchel-làt-tchio] (a.) s. m. pegg. di MACELLO, *vilaine boucherie*, f.

MACELLAIO [-tchel-là-io], pl. —LAJ, s. m. beccaio, *boucher*, m. V. MACELLARO.

MACELLAMENTO [-tchel-la-mén-to] *l'action d'égorger des animaux; tuerie*, f.

MACELLARE [-tchel-là-re] v. a. *tuer, assommer les bêtes à la boucherie.*

—, (fig.) *gâter; ruiner.*

MACELLARO [-tchel-là-ro] s. m. beccaio, *boucher*, m.

MACELLATO, —TA [-tchel-là-to] (a.) p. ad. da MACELLARE. —, *tué; assommé, ée, etc.* —, *ruiné, ée.*

MACELLESCO, —CA [-tchel-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de boucherie.*

MACELLO [-tchèl-lo] s. m. piazza in Roma, ora bottega per vender carne, *boucherie*, f. V. BECCHERIA.

—, ove si uccidono le bestie, *abattoir*, m.; *tuerie*, f.; *abatis*, m.

—, (simil.) *carnage; massacre*, m. Andare al macello (milit.). *aller à une mort certaine.* Far macello, *faire une tuerie, un massacre d'hommes.*

(Fig.) Condurre altrui al macello, *conduire q. u. à sa perte, à sa ruine.*

MACERA [-tchè-ra] (a.) s. f. muro secco di loto o di pietra sopra pietra senza calcina, *mur postiche; mur construit de pierre et de lut*, m.

MACERAMENTO [-tche-ra-mén-to] s. m. *macération*, f. V. MACERAZIONE.

MACERARE [-tche-rà-re] v. a. *macerer; amollir; amortir.* — il lino, la canapa, ec. *rouir.*

—, (simil.) *abattre; exténuer.* —, (metaf.) *macérer; mortifier; réprimer.*

Part. ato, ta, *macéré, ée; roui, rouie.*

MACERATA [-tche-rà-ta] (a.) s. f. città degli Stati romani nelle Marche, *Macerata.*

MACERATISSIMO, —MA [-tche-ra-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-macéré, ée; très-amorti; très-amolli, ie.*

MACERATO, —TA [-tche-rà-to] (a.) p. ad. da MACERARE, *macéré, ée; amolli; amorti, ie.* —, per lino, ec. *roui, rouie.* —, *mortifié, ée.*

MACERATOIO [-tche-ra-tó-io], pl. —TOJ, s. m. fossa dove si macera il lino, ec. *routoir*, m.

MACERAZIONE [-tche-ra-dsió-ne] s. f. *macération*, f. —, (metaf.) *mortification par austérités*, f.

MACERIA [-tchè-ri-a] s. f. *tas de pierres; mur postiche*, m. V. MACERA, MURICCIA, SFASCIUME.

MACERO [mà-tche-ro] (a.) s. m. *macération*, f. V. MACERAZIONE.

MACERO, —RA [mà-tche-ro] ad. *macéré; epuisé; tourmenté, ée.*

MACERONE [-tche-ró-ne] s. m. erba, *maceron*, m.

MACHE [ma-kè], MA CHE (a.) av. se non, salvo, eccetto, *excepté.*

MACHERA [-kè-ra] (a.) s. f. spada spagnuola, corta, usata da' Romani, *machère*, f.

MACHERINA [-ke-ri-na] (a.) s. f. (bot.) pianta americana, *macherine*, f.

MACIA [-tchi-a] s. f. muriccia, muro a secco, *tas de pierres dont on fait des murailles; mur sans ciment, postiche*, m. —, (fig.) *cache*, f.

MACIGNA [-tchi-gna] (a.) s. f. *pierre grise*, f. V. MACIGNO.

MACIGNO [-tchi-gno] s. m. pietra bigia per macini, *pierre grise pour faire des meules et pour bâtir*, f.

Tra i duo pareti del duro macigno (Dant. *Purg.*).

—, per pietra generalmente, *pierre*, f.; *rocher*, m. —, ad. pietra macigna, *pierre très-dure*, f. Cuor di macigno (fig.), *cœur de rocher.*

MACILENTE [-tchi-lèn-te] ad. m. f. *maigre; pâle*, m. f.; *défait, aite; exténué, ée.*

MACILENTO, —TA [-tchi-lèn-to] (a.) ad. *maigre; pâle*, m. f. V. MACILENTE.

MACILENZA [-tchi-lèn-dsa] s. f. *maigreur*, f.

MACINA [mà-tchi-na] s. f. *meule*, f. V. MACINE.

MACINAMENTO [-tchi-na-mén-to] s. m. *mouture*, f.; *broiement*, m.

MACINANTE [-tchi-nàn-te] ad. m. f. *qui moud.*

MACINARE [-tchi-nà-re] v. a. *moudre; broyer.* —, *écraser; concasser.* — a due palmenti (metaf.), *mâcher, manger comme quatre; tirer d'un sac deux moutures.* —, (pitt.) *broyer les couleurs.* —, (fig.) *ruiner; user; accabler; réduire en mauvais état.*

MACINATA [-tchi-nà-ta] s. f. *la quantité d'olives qu'on peut écraser en une fois.* —, parlandosi del grano, ec. *mouture*, f. —, (pitt.) *quantité de couleurs broyées*, f.

MACINATO [-tchi-nà-to] s. m. *farine; mouture*, f.

MACINATO, —TA [-tchi-nà-to] p. ad. da MACINARE, *moulu, ue; broyé, ée.* —, *écrasé; concassé, ée.* —, (pitt.) *broyé les couleurs.* —, (fig.) *ruiné; accablé, ée; réduit, ite en mauvais état.*

MACINATOIO [-tchi-na-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *moulin à huile*, m.

MACINATORE [-tchi-na-tó-re] s. m. *broyeur*, m.; *qui broie.* V. MACINELLO.

MACINATURA [-tchi-na-toù-ra] s. f. *mouture*, f. V. MACINATA. —, (mar.) *machemoure*, f. V. MAZZAMURRO.

MACINAZIONE [-tchi-na-dsió-ne] (a.) s. f. *action de moudre*, f.

MACINE [mà-tchi-ne], pl. —NI, s. f. pietra di mulino, *meule de moulin*, f. Essere alla macine, *être réduit à la besace.*

MACINELLA [-tchi-nèl-la] (a.) s. f. dim. di MACINA, *petite meule*, f.

MACINELLO [-tchi-nèl-lo] s. m. dim. di MACINA, fattorino, strumento per macinare i colori, ec., *petite meule; molette*, f. —, dell' inchiostro degli stampatori, *broyon*, m. —, per macinare il caffè, *petit moulin*, m.

MACINETTA [-tchi-nét-ta] (a.) s. f. dim. di MACINA, *petite meule*, f.

MACINIO [-tchi-ni-o], pl. —NII, s. m. *mouture; action de moudre*, f.

MACINOSO, —SA [-tchi-nó-so] (a.) ad. *propre à moudre*, m. f.

MACIO [mà-tchi-o], pl. —CJ (a.) s. m. *bois du gouvernail*, m.

MACIS [-tchis] s. m. *macis*, m. V. MACE.

MACIULLA [-tchioul-la] s. f. strum. con cui si dirompe il lino per nettarlo dalla materia legnosa, *broie; macque*, f.; *brisoir*, m.

MACIULLARE [-tchioul-là-re] v. a. dirompere il lino, *macquer, broyer le lin, etc.* —, (simil.) *jouer de la mâchoire; mâcher.*

MACIULLATO, —TA [-tchioul-là-to] (a.) p. ad. da MACIULLARE, *macqué; broyé, ée.* —, *mâché, ée.*

MACOLA [mà-co-la] (a.) s. f. *tache; souillure*, f. V. MACCHIA.

MACOLARE [-là-re] v. a. *tacher; souiller.* V. MACULARE. —, *maculer.*

MACOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da MACOLARE, *taché; souillé, ée.*

—, (stamp.) *maculé, ée.*

MACOLATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *qui tache; qui souille.* —, *qui macule.* V. MACULATORE.

MACOLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *tache; souillure*, f. —, (stamp.) *maculation*, f.

MACOLO [mà-co-lo] s. m. *infection*, f.; *dommage*, m.

MACOLO, —LA [mà-co-lo] (a.) ad. *frappé, ée.* V. MACULO.

MACOMETTO [-mét-to] (a.) s. m. *Mahomet*, m. V. MAOMETTO.

MACONE [-có-ne] (a.) s. città di Francia nella Borgogna, *Mâcon*, m.

—, *Mahomet*, m.

MACONTENTO, —TA [-tèn-to] (a. v.) *mécontent, ente.* V. MALCONTENTO.

MACRA [mà-cra] (a.) s. ant. fiume d'Italia nella Liguria, che sboccava nel Mediterraneo presso Luna; si chiama oggi la Magra, *Macra; la Magra.*

MACRALI [-crà-li] (a.) s. m. pl. uno de' 53 pop. ant. che abitavano il Lazio, *Macraliens*, m. pl.

MACRO, —CRA [mà-cro] ad. magro, *maigre*, m. f.; *sec, sèche; exténué, ée.*

Sicchè m'ha fatto per più anni macro (Dant. *Inf.*).

—, (met.) *vide*, m. f.; *dénué, ée; dépourvu, ue.*

MACROBII [-crò-bi-i] (a.) s. m. pl. pop. favoloso che dicevasi viver mille anni, *Macrobiens*, m. pl.

MACROBIOTICO, —CA [-ò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che vive lungamente, che appartiene alla longevità, *macrobien, enne.*

MACROCARPO [-càr-po] (a.) s. m. (bot.) pianta che presenta frutti molto grossi, *macrocarpe*, m.

MACROCEFALO, —LA [-tchè-fa-lo] (a.) ad. chi ha la testa più lunga e più larga del naturale, *macrocéphale*, m. f.

MACROCHERA [-kè-ra] (a.) s. f. (arche.) tonaca di porpora a lunghe maniche, o persona che abbia una mano più lunga dell' altra, *macrochère*, f.

MACROCHIRO [-ki-ro] (a.) s. . soprannome d'Artaserse, detto Longimano, per avere una mano più lunga dell' altra, *Macrochère; Longue-main.*

MACROCOLO [-cò-lo] (a.) s. m. (arche.) carta reale o lunghe pelli di due piedi, su cui scrivevano gli antichi i loro libri per riporli nelle biblioteche, *macrocole*, m. f.

MACROFILLO, —LA [-fil-lo] (a.) ad. (bot.) che ha le foglie grosse, *macrophylle*, m. f.

MACROLOBIO [-lò-bi-o], pl. —BJ (a.) s. m. (bot.) pianta leguminosa della Guiana, *macrolobe*, m.

MACROLOGIA [-dgi-a] s. f. *prolixité*, f.

MACROLOGO, —GA [-crò-lo-go], pl. —GI, —GHE [-dgi, -ghe] (a.) ad. e s. (gram.) parlatore, trice che non finisce mai di parlare, *causeur, euse intarissable.*

MACRONTICO [-cròn-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (arche.) solide muraglie fatte fabbricare da Cimone e da Pericle sul disegno di Temistocle, di 60 stadj di lungh. e 40 cubiti di altezza che univano il Pireo alla città d'Atene, *Macrontichus*, m.

MACROSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ, (a. v.) s. m. (astr.) *télescope*, m. V. TELESCOPIO.

MACROSOMIA [-mi-a] (a.) s. f. (med.) eccessivo sviluppo del corpo umano, *macrosomatie*, f.

MACULA [mà-cou-la] s. f. *tache; souillure*, f. —, (fig.) *infamie; ignominie*, f.; *deshonneur*, m. —, *macule*, f.

MACULARE [-cou-là-re] v. a. *tacher.* —, *souiller; maculer.* —, *deshonorer.* —, *battre, frapper excessivement.*

—, (stamp.) *maculer.*

MACULATISSIMO, —MA [-cou-la-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-souillé, taché, ée.* —, *très-maculé, ée.*

MACULATO, —TA [-cou-là-to] p. ad. *taché; souillé.* —, (stamp.) *maculé, ée.* —, ad. chiazzato, *tacheté; madré, tavelé, ée.*

MACULATORE, —TRICE [-cou-la-tó-re] s. *qui tache; qui souille.*

MACULAZIONE [-cou-la-dsió-ne] s. f. *tache; souillure*, f. —, (stamp.) *maculation*, f.

MACULETTA [-cou-lét-ta] (a.) s. f. dim. di MACULA, *petite tache; petite souillure*, f. —, *petite macule*, f.

MACULO, —LA [mà-cou-lo] ad. *taché, ée.* V. MACULATO. —, percosso, *meurtri, ie; roué, ée de coups.*

MACULOSO, —SA [-cou-ló-so] ad. asperso di macchie, *tacheté; madré; moucheté, ée.*

MACULUZZA [-cou-loù-tsa] (a.) s. f. dim. di MACULA, *petite tache; petite souillure*, f. —, *petite macule*, f.

MADAGASCAR [-scàr] (a.) s. grande isola dell' oceano Indiano sulle coste dell'Affrica, *Madagascar.*

MADAMA [-dà-ma] s. f. per donne di grande affare, *madame*, f.

MADAMIGELLA [-dgèl-la] s. f. di non bassa condizione, *mademoiselle*, f.

MADAMOSELLA [-sèl-la] (a.) s. f. francesismo per derisione, *mademoiselle*, f. V. e di MADAMIGELLA.

MADANDRINO [-dri-no] (a. v.) s. m. *assassin*, m. V. MALANDRINO.

MADAPOLLAM [-làm] (a.) s. città dell' Indostano inglese, *Madapollam.* —, stoffa di mussolina, *madapollam*, m.

MADDALENA [-lè-na] (a.) s. f. *cloche de Florence qui sonne lorsqu'on conduit les condamnés au gibet*, f.

MADDALEONE [-ó-ne] s. m. (farm.) i rocchi de' cerotti, *magdaléon*, m.

MADDALONETE [-nè-te] (a.) s. f.

pl. (eccl.) sorte di comunità religiosa per donne peccatrici, *Madelonettes*, f. pl.

MADEFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) ad. *humecté; arrosé, ée.*

MADEFAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action d'humecter*, f.; *arrosement*, m.

MADERA [-dè-ra] (a.) s. f. isola portoghese, la maggiore del gruppo dello stesso nome nell'Atlantico, *Madère*, f.

MADERNALE [-nà-le] ad. m. f. *maternel, elle. V.* MADORNALE.

MADERNALOCCIO, —CIA [-lòt-tchio] ad. *un peu gros, grosse; un peu grand, grande. V.* MADORNALE.

MADERNO, —NA [-dèr-no] ad. *maternel, elle. V.* MATERNO.

MADIA [mà-di-a] s. f. mattera, dove si fa il pane, *maie; huche*, f.

—, (mar.) *huche; maie*, f.

MADIANITI [-ni-ti] (a.) s. m. pl. due popoli abitanti il paese di Madian fra il Sinai e il mar Rosso, *Madianites*, m. pl.

MADIDO, —DA [mà-di-do] ad. *humide; moite*, m. f. —, *humecte, ée.*

MADIÈ [-diè], MAGESI, interi. *ma foi oui; ma foi non; par ma foi, etc.*

MADIELLA [-dièl-la] (a.) s. f. piccola madia, *petite maie; petite huche*, f.

MADIERI [-diè-ri] s. m. pl. (mar.) pezzi di legno inchiodati in egual distanza, *madiers*, m. pl.

MADIÒ [-diò] (a.) particella affermativa o negativa, *ma foi oui; ma foi non V.* MADIÈ.

MADONNA [-dòn-na] s. f. quasi mia donna, *madame*, f. —, padrona, *maîtresse*, f.

—, la Vergine, *Notre-Dame*, f.

Donna e madonna, *maîtresse absolue*, f.; *femme qui est maître et maîtresse.*

MADONNETTA [-nét-ta] (a.) s. f. dim. di MADONNA, *petite vierge*, f.

MADONNINO [-nì-no] (a.) s. m *petite monnaie d'argent avec l'effigie de la Vierge*, f.

MADORE [-dó-re] s. m. *sueur légère; moiteur*, f.

MADORETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di MADORE, *petite sueur*, f.

MADORNALE [-nà-le] ad. m. f. di madre, da canto di madre, *maternel, elle.* —, grande, principale, *premier, ère; principal, ale; le plus gros, le plus grand: la plus grosse, la plus grande.*

—, nato di legittimo matrimonio, *légitime*, m. f.

MADORNALISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-grand, grande.*

MADORNALITÀ [-tà] (a.) s. f. *grandeur*, f.

MADRAS [-dràs] (a.) s. città dell'Indostan inglese, *Madras.*

MADRE [mà-dre] s. f. *mère*, f.

E non fur, madre mia... (Petr.)

I figliuoli la chiamano mamma, *maman*, f. —, parlando delle bestie, *mère*, f. —, (fig.) *cause*, f.; *principe*, m.; *origine*, f. —, titolo delle monache, *mère*, f.

—, (fig.) per terra, *terre*, f.

Tutti tornati alla gran madre antica (Petr.).

—, certo strum., *moule*, m. —, feccia e lezzo del vino, *lie de vin*, f. —, matrice, *mère; matrice*, f. Dura, pia-madre, due membrane del cervello, *la dure-mère, la pie-mère*, f.

MADREBRANCA [-bràn-ca] (a.) s. f. branca da cui diramansi le altre, *mère branche; mère tige*, f.

MADRECICALA [-tchi-cà-la] (a.) s. f. guscio della cicala, *enveloppe, dépouille de cigale*, f.

MADREFAMIGLIA [-mil-lia] (a.) s. f. *mère de famille*, f.

MADREGGIARE [-dgià-re] v. n. *tirer de sa mère.* — Part. ato, *tiré de sa mère.*

MADREPERLA [-pèr-la] s. f. *nacre de perle*, f.

MADREPORA [-drè-po-ra] s. f. animale, e litofito, *madrépore*, m.

MADRESELVA [-sèl-va] s. f. (bot.) *chèvrefeuille*, m.

MADREVITE [-vì-te] s. f. *écrou*, m.; *filière*, f.

MADREVITINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. di MADREVITE, *petite filière*, f.

MADRIALE [-dri-à-le] s. m. (antiq.) *madrigal*, m. *V.* MADRIGALE.

MADRIALETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di MADRIALE, *petit madrigal*, m.

MADRICCIUOLA [-drit-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. di MADRE, *petite mère*, f.

MADRICINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. di MADRE, *petite mère*, f.

MADRID [-drìd] (a.) s. città cap. della Spagna, *Madrid.*

MADRIGALE [-gà-le] (a.) s. m. *madrigal*, m.

MADRIGALEGGIARE [-dgià-re] v. n. *faire ou chanter des madrigaux.*

MADRIGALEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da MADRIGALEGGIARE, *fait des madrigaux.*

MADRIGALESCO, —CA [-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de madrigal.*

MADRIGALESSA [-lés-sa] s. f. peg. di MADRIGALE, *madrigal très-long*, m.

MADRIGALETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di MADRIGALE, *petit madrigal*, m.

MADRIGALINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di MADRIGALE, *petit madrigal*, m.

MADRIGALONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di MADRIGALE, *grand madrigal*, m.

MADRIGALUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. di MADRIGALE, *petit madrigal*, m.

MADRIGNA [-drì-gna] (a.) s. f. *belle-mère; marâtre*, f. *V.* MATRIGNA.

MADRIGNALE [-gnà-le] (a.) ad. m. f. *de belle-mère; de marâtre.*

MADRINA [-drì-na] s. f. levatrice, *sage-femme; accoucheuse*, f.

—, comare, *marraine*, f.

MADRONA [-dró-na] (a.) s. f. *femme respectable*, f. *V.* MATRONA.

MADRONE [-dró-ne], MATRONE, s. m. mal di madrone, mal di fianco, *mal de côté: point de côté*, m.

MADROSITÀ [-tà] (a.) s. f. *cavité des pierres ornées de spath*, f.

MADURA [-doù-ra] (a.) s. città e prov. dell'Indostan inglese, *Madure*, f.

MAE [mà-e] (a. v.) cong. *mais. V.* MA.

MAESTÀ [-stà], MAESTADE, MAESTATE, s. f. sembianza di venerazione, e autorità, *majesté; grandeur*, f.

Orrida maestà nel fero aspetto
Terrore accresce.... (Tass. *Ger.*)

Maestà divina, *la divine majesté*, f.; *Dieu*, m. —, titolo di monarchi, *majesté*, f.

Della eccellentissima maestà vostra (Car. *Lett.*).

E riverenzia a vostra maestade (Ariost. *Fur.*).

MAESTERIO [-stè-rio], pl. —RJ, s. m. *œuvre*, f.; *art*, m. *V.* MAGISTERIO.

MAESTERO [-stè-ro] (a. v.) s. m. *art*, m.; *habileté; œuvre*, f. *V* MAGISTERO.

MAESTEVOLE [-sté-vo-le] ad. m. f. *majestueux, ueuse.*

MAESTEVOLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-majestueux, ueuse.*

MAESTEVOLMENTE [-mén-te] av. *majestueusement; avec majesté.*

MAESTOSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec majesté, majestueusement.*

MAESTOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-majestueux, ueuse.*

MAESTOSO, —SA [-stó-so] ad. *majestueux, ueuse; auguste; noble*, m. f.; *grand, grande; imposant, ante.*

MAESTRA [ma-è-stra] s. f. padrona, *maîtresse*, f. —, che insegna, *maîtresse*, f. —, sorta di fune, *corde principale pour tendre les rets*, f. —, radice principale, *la racine principale*, f.

—, maniera di ranno fortissimo, *forte lessive dont on fait le savon*, f.

—, per maestria, *art*, m.

MAESTRACCIO [-stràt-tchio] (a.) s. m. pegg. di MAESTRO, *mauvais maître*, m.

MAESTRALE [-strà-le] s. m. nome di vento, *maestral; mistral; vent de nord-ouest*, m.

MAESTRALEGGIARE [-dgià-re] v. n. andar verso ponente, *mistraliser.* Part. ato, ta, *mistralisé, ée.*

MAESTRAMENTO [-mén-to] s. m. *réception de docteur ou de maître*, f.

MAESTRANZA [-stràn-dsa] s. f. *maîtrise*, f.; *les ouvriers qu'on emploie à un ouvrage*, m. pl.

—, *corporation des charpentiers, des forgerons, des maçons, des menuisiers employés par le génie militaire*, f.

—, (mar.) *corporation des ouvriers dans un arsenal*, f. *V.* MAESTRIA.

MAESTRARE [-strà-re] v. a. far maestro, *passer maître ou docteur.* —, *enseigner; instruire. V.* AMMAESTRARE.

MAESTRATO [-strà-to] (a. v.) s. m *magistrat*, m. *V.* MAGISTRATO.

Per li detti reggenti e maestrati del popolo di Firenze... (G. Vill.)

MAESTRATO, —TA [-strà-to] p. ad. da MAESTRARE, *passé maître ou docteur.* —, *enseigné, ée; instruit, ite.*

MAESTREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. (mar.) *mistraliser; tourner du nord vers l'ouest.* — Part. ato, ta, *tourné, ée du nord vers l'ouest.*

MAESTRELLO [-strèl-lo] (a.) s. m. dim. di MAESTRO, *petit maître*, m.

MAESTRESSA [-stres-sa] s. f. (antiq.) *maîtresse*, f. *V.* MAESTRA.

MAESTREVOLE [-stré-vo-le] ad. m. f. da maestro, *plein, pleine d'art; ingénieux; industrieux, euse.* —, *qui a de l'autorité; grave*, m. f. —, *excellent, ente.* —, *instructif, ive.*

MAESTREVOLMENTE [-mén-te] av. *artistement, industrieusement.*

MAESTRIA [-strì-a] s. f. *art; artifice* m.; *adresse; habileté*, f. Con maestria *artistement.* —, coperta astuzia, *ruse*, f.

—, maggioranza, *autorité; supériorité*, f.; *pouvoir*, m.

MAESTRICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. *petit maître; répétiteur*, m.

MAESTRINO [-strì-no] (a.) s. m. dim. di MAESTRO, *jeune et joli maître*, m.

MAESTRISSIMO, —MA [-strìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-habile*, m. f.

MAESTRO [-e-stro] s. m. uomo ammaestrato e dotto in qualche arte o scienza, *maître*, m.

Vidi il maestro di color che sanno
Seder tra filosofica famiglia (Dant. *Inf.*). —, uomo perito in qualche professione, *maître*, m. —, che insegna scienza od arte, *professeur; précepteur; maître*, m. —, padrone di bottega, *maître; patron; chef*, m. —, dottore, *docteur*, m. —, capo di popolo, *chef; préfet; maire d'une ville*, m.

Questi (*l'arcivescovo Ruggieri*) pareva a me maestro e donno (Dant. *Inf.*). —, colla giunta di gran, *grand maître*, m.

Che fate voi de' paggi che tenete
Vo' altri gran maestri? (Bern. *Rim.*)

Maestro di gladiatori, *laniste*, m. — di casa, *maître d'hôtel; majordome; intendant*, m. — di cerimonie, *maître des cérémonies*, m. Maestro di camera, di stalla, *grand chambellan; premier écuyer*, m. Maestro usciere, *huissier; portier*, m. *V.* MASTRUSCIERE.

—, vento, *maestral*, m.; *galerne*, f.;

nord-ouest, m. — di pennello, *peintre*, m.

Qual di pennel fu maestro e di stile (Dant. *Purg.*). —, (mil.) *chef; capitaine*, m. — del, di campo, *intendant militaire; major-general; chef d'état-major général*, m.

MAESTRO, —**TRA** [-é-stro] ad. dotto, che sa operare, *expérimenté, ée; habile*, m. f.; *ingénieux, euse*.

—, principale, *principal*, m.

Strada maestra, *grand chemin; chemin royal*, m.; *route royale; grande rue*, f. Penne maestre, *les plus grandes plumes d'un oiseau*, f. pl.

Colpo maestro, da maestro, *coup de maître*, m.

Questo era il colpo maestro e mortale (Bern. *Orl.*). Mal maestro, *mal caduc, haut mal*, m. — di cappella (mus.), *maestro; maître compositeur*, m.

MAESTRONE [-stró-ne] s.m. *un grand maître*, m.

MAESTRUZZA [-strou-tsa] s. f. *une des petites cordes qui servent à tendre les filets*, f.

MAESTRUZZO [-trou-tso] (a.) s. m. titolo d'opera, detta la Somma pisanella di don Giovanni delle Celle, *titre d'ouvrage*, m.

MAFATTO [-fàt-to] s. m. malfatto, misfatto, *crime; méfait; délit*, m.

MAFATTORE [-tó-re] s. m. *malfaiteur*, m. *V.* MALFATTORE.

MAFFE [-fè] (a.) av. sulla fede mia, certamente, *par ma foi; certes*.

MAFORTE [-fòr-te] (a.) s. m. (arche.) velo col quale i Romani coprivansi talvolta la testa; mantello de' monaci d'Egitto, *maforte*, f.

MAGA [mà-ga], pl. —**GHE** [-gke] s. f. *magicienne; sorcière*, f.

MAGADE [-gà-de], MAGADIDE (a.) s. f. (mus.) specie di lira antica, *magadis*, f.

MAGADIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. suonare e cantare dell'ottava, *magadiser*. — Part. ato, *magadisé*.

MAGAGLIANES [-gal-lià-nes] (a.) s. stretto Magellanico, *Magalhaens*.

MAGAGNA [-gà-gna] s. f. difetto, *défectuosité; tache*, f.; *vice*, m.

Qui Nepo scopre la di lui magagna (L. Lipp. *Malm.*).

MAGAGNAMENTO [-mén-to] s. m. il magagnare, *défaut; vice*, m.; *tache*, f.

MAGAGNARE [-gnà-re] v. a. *mutiler*. —, guastare, *gâter; vicier; corrompre*. —, *infecter*. —, *briser; estropier; blesser*.

MAGAGNATO [-gnà-to] (a.) s. m. *estropié*, m.

MAGAGNATO, —**TA** [-gnà-to] p. ad. da MAGAGNARE, *mutilé, ée*. —, *gâté; vicié, ée*. —, *blessé; estropié, ée*.

—, ad. (metaf.) *dissimulé, ée; défectueux, ueuse*. *V.* FINTO.

MAGAGNATURA [-tou-ra] (a.) s. f. *défaut; vice*, m.

MAGALEPPO [-lèp-po] s. m. sorta d'albero, *mahaleb; bois de Sainte-Lucie*, m.

MAGARI [-gà-ri], MAGARI DIO (a.) av. Dio volesse, *plût à Dieu*.

MAGAZZINAGGIO [-tsi-nàd-dgio] (a.) s. m. l'uso del magazzino e ciò che si paga per tal uso, *magasinage*, m.

MAGAZZINIERE [-tsi-niè-re] s. m. *garde-magasin*, m.

MAGAZZINO [-tsi-no] s. m. *magasin*, m. — militare, *dépôt de la guerre, militaire*, m. —, (mar.) d'acqua, *réservoir*, m.

MAGDALEONE [-ó-ne] (a.) s. m. (farm.) *magdaléon*, m. *V.* MADDALEONE.

MAGDEBURGO [-bour-go] (a.) s. cit. di Prussia, *Magdebourg*.

MAGELLA [-dgèl-la] (a.) s. ant. cit. Italia nella Sicilia, *Magella*.

MAGELLANICO, —**CA** [-dgel-là-ni-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. di Magellano. Terra magellanica, mare magellanico, *magellanique*, m. f.; *de Magellan*.

MAGELLANO [-dgel-là-no] (a.) s. m. stretto o braccio di mare che divide la estremità mer. dell'America dall'arcipelago della Terra di Fuoco, e che stabilisce una comunicazione fra l'Atlantico e il grand' oceano Australe, *Magellan; Magelhaens; Magalhaens*, m.

MAGELLI [-dgèl-li] (a.) s. m. ant. pop. subalpini (Ital.), *Magelliens*, m. pl.

MAGESTÀ [-dge-stà] s. f. (antiq.) *majesté*, f. *V.* MAESTÀ.

MAGGENGO, —**GA** [-dgèn-go], pl. —**GHI**, —**GHE** [-gki, -gke], MAGGIENGO, —GA, ad. *germé, ée, recueilli, ie au mois de mai*.

MAGGESARE [-dge-sà-re] (a.) v. n. arare più volte in maggio, *labourer plusieurs fois la terre dans le mois de mai*.

MAGGESATO, —**TA** [-dge-sà-to] p. ad. da MAGGESARE, *labouré, etc.*

—, ad. *laissé, ée en jachère*.

MAGGESE [-dgé-se] s. m. campo lasciato sodo per seminarlo l'anno seguente, *jachère*, f.

MAGGIAIUOLA [-dgia-iouò-la] (a.) ad. e s. fanciulla che va vagando e cantando maggio, *chanteuse qui chante le mois de mai*, f.

MAGGIATICO [-dgià-ti-co] s. m., MAGGIATICA, f. (a.) *jachère*, f. *V.* MAGGESE.

MAGGIO [màd-dgio] s. m. terzo mese dell'anno astronomico, *mai*, m.

L'altr'ier, nascendo il dì primo di maggio (Petr.). —, (fig.) *jeunesse*, f.

O giovinetti, mentre aprile e maggio
V' ammantan di fiorite e verdi spoglie

(Tass. *Ger.*). Maggio ortolano, assai paglia e poco grano, *s'il pleut beaucoup en mai, on aura beaucoup de paille et peu de blé*. Signor di maggio, vale signor di burla, *personne qui tranche du seigneur et qui ne l'est pas*, f. Non siam di maggio, *on ne repète pas deux fois*. Cantar maggio, *chanter la chanson du mois de mai*.

MAGGIO [màd-dgio], pl. —**GI** (a.) ad. m. senza f. nome comparativo, lo stesso che maggiore, *majeur, eure; plus fort, plus forte*.

Così accende amore e tanto maggio
Quanto più di bontate... (Dant. *Par.*)

—, *plus grand, plus grande*.

Perchè non gli vedem minor, nè maggi (Dant. *Par.*).

Via maggio, *la plus grande rue*, f.

MAGGIO [màd-dgio] (a.) av. *davantage; d'autant plus*.

Noia m'è ciò che dico, e via di maggio (Guit. *Lett.*). *V.* MAGGIORMENTE.

MAGGIOCIONDOLO [-dgio-tchiòn-do-lo] s. m. (bot.) maiella, *grand cytise des Alpes qui a des grappes de fleurs jaunes pendantes*, m. *V.* MAIO.

MAGGIOLATA [-dgio-là-ta] (a.) s. f. Canta maggio (poes.), *poëme italien sur le retour du mois de mai*, m.

MAGGIONDOLO [-dgiòn-do-lo] (a.) s. m. *cytise des Alpes*, m. *V.* MAGGIOCIONDOLO.

MAGGIORANA [-dgio-rà-na] s. f. (a.) *marjolaine*, f. *V.* MAIORANA.

MAGGIORANZA [-dgio-ràn-dsa], MAGGIORANZIA, s. f. *supériorité; seigneurie; primauté; grandeur ou étendue plus considérable*, f. —, *la plus grande et la plus noble partie*, f.

MAGGIORDOMATO [-dgior-do-mà-to] (a.) s. m. *charge de majordome*, f.

MAGGIORDOMO [-dgior-dò-mo] s. m. *majordome*, m.

MAGGIORE [-dgió-re] (a.) s. m. il più, contrario di meno, *le plus*.

Come dal suo maggiore è vinto il meno (Dant. *Par.*). —, grado milit. *major*, m. —, superiore, *supérieur; maître*, m. Dare il suo maggiore, *faire les derniers efforts*.

—, s. m. f. chi è di più età, *le plus âgé, la plus âgée; l'aîné, l'aînée*.

Dirò di noi, e prima del maggiore.. (Petr.) Maggiori, pl. *ancêtres; auteurs*, m. pl. —, atto a governar le cose sue, *majeur, eure*.

MAGGIORE [-dgió-re] (a.) s. f. la maggior parte, il maggior numero, *la plus grande partie*, f.; *le plus grand nombre*, m. La maggiore (logic.), la prima parte dell'argomento, *la majeure*, f.

MAGGIORE [-dgió-re] ad. m. f. *plus grand, grande; plus gros, grosse*.

Lo ministro maggior della natura (Dant. *Par.*). Stato maggiore, ufiziale maggiore, *état-major; officier supérieur*, m. —, (mus.) agg. d'intervallo, tuono, ec. *majeur, eure*. —, (gram.) agg. di numero, *pluriel*.

Altar maggiore, *maître autel*, m.

MAGGIOREGGIARE [-dgio-red-dgià-re] v. n. sovrastare, *maîtriser; trancher du grand*.

MAGGIOREGGIATO, —**TA** [-dgio-red-dgià-to] (a.) p. ad. da MAGGIOREGGIARE, *maîtrisé, ée; tranché du grand*.

MAGGIORELLO, —**LA** [-dgio-rèl-lo] (a.) ad. e s. dim. di MAGGIORE, *un peu plus âgé, âgée*.

MAGGIORENNE [-dgio-rèn-ne] (a.) ad. e s. m. f. (leg.) *l'aîné, l'aînée*.

MAGGIORENTE [-dgio-rèn-te] s. m. o per lo più maggiorenti al pl. *les grands; les seigneurs; les chefs*, m. pl.

MAGGIORETTO [-dgio-rét-to] (a.) ad. e s. m. dim. di MAGGIORE, *un peu plus âgé, âgée*. *V.* MAGGIORELLO.

MAGGIOREVOLE [-dgio-ré-vo-le] (a.) ad. e s. m. f. al pl. maggiorevoli, *les grands; les seigneurs*, m. pl.

MAGGIOREZZA [-dgio-ré-tsa] s. f. *grandeur ou grosseur considérable*, f.

MAGGIORIA [-dgio-rì-a] (a.) s. f. *supériorité; primauté; seigneurie*, f. *V.* MAGGIORANZA.

MAGGIORINGO [-dgio-rìn-go], pl. —**GHI** [-gki] (a.) s. m. *maître; seigneur*, m

MAGGIORISSIMO, —**MA** [-dgio-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. *le plus grand, la plus grande*.

MAGGIORITÀ [-dgio-ri-tà] (a.) s. f. voce dell'uso, *majorité*, f.

MAGGIORMENTE [-dgior-mén-te] av. più grandemente, molto più, *davantage; d'autant plus*.

MAGGIORNATO [-dgior-nà-to] s. m. *l'aîné*, m.

MAGHERO, —**RA** [mà-gke-ro] ad. *maigre*, m. f. *V.* MAGRO.

MAGI [mà-dgi] (a.) s. m. pl. filosofi e sacerdoti persiani, *mages*, m. pl.

—, (eccl.) i tre re astrologi che vennero ad adorare il nato Redentore a Betlemme, *mages*, m. pl.

MAGIA [-dgì-a] s. f. arte superstiziosa, *magie*, f.

MAGICALE [-dgi-cà-le] ad. m. f. *magique*, m. f.

MAGICAMENTE [-dgi-ca-mén-te] av. *par magie*.

MAGICO, —**CA** [mà-dgi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *magique*, m. f.; *de magie*.

Delle magiche frode seppe il giuoco (Dant. *Inf.*). L'arte magica, *la magie*, f.

—, detto di persona, *magicien, enne*.

MAGINARE [-dgi-nà-re] v. a. e n. *imaginer*. — Part. ato, ta, *imaginé, ée*. *V.* IMMAGINARE.

MAGINAZIONE [-dgi-na-dsió-ne] (a.) s. f. *imagination*, f. *V.* IMMAGINAZIONE.

MAGINE [mà-dgi-ne] (a.v.) s. f. *image*, f. *V.* IMMAGINE.

MAGIO [mà-dgio] s. m. *mage*, m. La festa de' Magi, *l'Épiphanie*, f.; *le jour des rois*, m.

MAGIO [mà-dgi-o] (a.) ad. e s. *magicien*, m.

Venne un grande magio il qual avea nome Zarco (*Stor. S. Eugen.*.). *V.* MAGO. —, e più al pl. titolo di tre personaggi, *mages*, m. pl. *V.* MAGI.

MAGIONCELLA [-dgion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di MAGIONE, *maison*, f.; *logis*, m.

MAGIONE [-dgiò-ne] s. f. abituro, *maison*, f.; *logis*, m. (Fig.) Magion di Dio, Chiesa cattolica, fede, *Église catholique; foi*, f.

E, se ben guardi alla Magion di Dio
Ch'arde oggi tutta (Petr.).

MAGIONETTA [-dgio-nét-ta] (a.) s. f. dim. di MAGIONE, *petite maison*, f.

MAGIOSTRA [-dgiò-stra] s. f. (agr.) grossa fragola, *capron; caperon*, m.

MAGISCORO [-dgi-scò-ro] (a. v.) ad. e s. m. maestro di canto d'un capitolo di canonici, *maître de chant d'un chapitre*, m.

MAGISMO [-dgi-smo] (a.) s. m. dottrina e religione degli ant. magi della Persia, *magisme*, m.; *doctrine de Zoroastre*, f.

MAGISTERIATO [-dgi-ste-ri-à-to] (a.) s. m. grado di maestro nelle scuole, *doctorat*, m. *V.* MAGISTERIO.

MAGISTERIO [-dgi-stè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *œuvre de maître*, f.; *art*, m.; *adresse; habileté*, f.—, dottorato, *grade de docteur; agrégé; professeur*, m.

MAGISTERO [-dgi-stè-ro] s. m. opera di maestro, *ouvrage de maître*, m.; *œuvre*, m. f.

... Mostrò nel suo mirabil magistero (Petr.).—, per maestria, *art*, m.; *adresse*, f.; *artifice*, m.; *habileté*, f. —, ordigno, *instrument; engin; ressort*, m.

—, disciplina, *enseignement*, m.; *instruction*, f.; *préceptes*, m. pl. —, dottorato, *maîtrise*, f.; *doctorat*, m.

— di corallo, perle, ec. *magistère; précipité ou oxyde*, m.

MAGISTRALE [-dgi-strà-le] ad. m. f. *magistral, ale; absolu, ue; grand, grande; majestueux, ueuse*.

Recinto magistrale, primario, *premier mur d'enceinte*, m.

MAGISTRALISSIMO, —MA [-dgi-stra-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-magistral, ale; très-absolu, ue*.

MAGISTRALITÀ [-dgi-stra-li-tà] s. f. *doctrine; science; qualité reconnue pour enseigner*, f.

MAGISTRALMENTE [-dgi-stral-mén-te] av. *magistralement; en maître; principalement*.

MAGISTRATO [-dgi-strà-to] s. m. *magistrat; commandant; préfet; juge*, m.—, adunanza d'uomini con podestà di giudicare, *le tribunal*, m.; *la cour*, f.; *les juges*, m. pl.; *le sénat*, m.; *les magistrats*, m. pl.

MAGISTRATURA [-dgi-stra-toù-ra] s. f. *magistrature*, f.

MAGISTREVOLE [-dgi-stré-vo-le] (a.) ad. *magistral, ale*. *V.* MAGISTRALE.

MAGLIA [màl-lia] s. f. *maille*, f. Le maglie d'una catena, *les anneaux*, m. pl. —, piccolissima moneta, *maille*, f. Maglie di reti di poppa, di arrembaggio (mar.), *macles; maques*, f. pl.

MAGLIABECHIANA [mal-lia-be-kià-na] (a.) ad. e s. dicesi della cel. libreria del Magliabechi di Firenze, *bibliothèque Magliabechiana*, f.

MAGLIANESE [mal-lia-né-se] s. m. *sorte de prunier*, m.

MAGLIANO [mal-lià-no] (a.) v. s. cit. della Sabina (Stat. rom.), *Magliano*.

MAGLIARE [mal-lià-re] (a.) v. n. batter col maglio, *frapper de la massue*. —, stringer con corde, *ficeler*. *V.* AMMAGLIARE.

MAGLIATO, —TA [mal-lià-to] p. ad. da MAGLIARE, *frappé, ée*. —, *ficelé, ée*.

MAGLIETTA [mal-liét-ta] s. f. *petite maille; agrafe*, f.

MAGLIETTARE [mal-liet-tà-re] (a.) v. a. (mar.) coprire il fondo del bastimento con tavole inchiodate, *mailleter*. Part. ato, ta, *mailleté, ée*.

MAGLIETTATURA [mal-liet-ta-toù-ra] (a.) s. f. (mar.) lavoro che si fa sulla superficie esteriore delle tavole del fasciame d'una nave, *mailletage*, m.

MAGLIO [màl-lio] s. m. strum. di legno in forma di martello, *massue*, f.

—, strum. per giuocare, *mail*, m.

— a cucchiaia, *lève*, f. — di calafato, *calfat*, m. —, ossetto nell'interno dell'orecchio, *marteau*, m.

MAGLIOLINA [mal-lio-li-na] s. f. macchia dell'occhio, *petite maille sur la prunelle de l'œil*, f.

MAGLIONE [mal-liò-ne] (a.) s. m. accr. di MAGLIA, *grande maille*, f.

MAGLIUOLO [mal-liouò-lo] s. m. sermento di vite, *marcotte*, f. —, nodo di ramo, *nœud d'arbre*, m.

MAGMA [mà-gma] (a.) s. f. (chim.) feccia, *magma*, m.; *lie*, f.

MAGNA [mà-gna] LA MAGNA, ALLEMAGNA (a.) s. f. Allemagna, *Allemagne; Germanie*, f.

MAGNAGRECIA [-grè-tchia], MAGNA GRECIA (a.) s. f. parte meridionale dell'Italia, *Grande Grèce*, f.

MAGNALMO, —MA [-gnàl-mo] (a.) ad. *magnanime*, m. f. *V.* MAGNANIMO.

MAGNAMENTE [-mén-te] (a.) av. *grandement; magnifiquement*.

MAGNANACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. dispreg. di MAGNANO, *mauvais serrurier*, m.

MAGNANIMAMENTE [-mén-te] av. *magnanimement; avec noblesse et générosité*.

MAGNANIMITÀ [-tà] s. f. grandezza d'animo, *magnanimité; grandeur*, f.

MAGNANIMO, —MA [-gna-ni-mo] ad. *magnanime*, m. f.; *courageux; généreux, euse; viril, ile*.

Rispose del magnanimo quell'ombra (Dant. *Inf.*). —, per cose inanimate, *magnanime*, m. f.

Non lasciar la magnanima tua impresa (Petr.).

MAGNANO [-gnà-no] s. m. chi fa chiavi, *serrurier*, m.

MAGNARE [-gnà-re] v. a. e n. (pop.) *manger; ronger*. — Part. ato, ta, *mangé; rongé, ée*.

MAGNATE [-gnà-te] s. m. *magnat*, m. *V.* MAGGIORENTE.

MAGNATIZIO [-ti-dsi-o], pl. —ZJ (a.) ad. *appartenant au magnat*.

MAGNESIA [-gnè-si-a] s. f. (st. nat.) marcasita, sorta di minerale, ossido metallico, *magnésie*, f.

MAGNESIA [-gnè-si-a] (a.) s. f. ant. prov. della Macedonia, *Magnésie*, f.

—, cit. presso la quale fu vinto Antioco da' Romani, *Magnésie*, f.

MAGNESIACO, —CA [-si-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (st. nat.) *qui contient de la magnésie; magnésien, enne*.

MAGNESIO [-gnè-si-o] (a.) s. m. (chim.) base metallica della magnesia, *magnesium*, m.

—, (min.) ad. agg. di quel metallo che in sost. dicesi MAGNETE, *magnéte, ée; magnétique*, m. f.

MAGNESIO, —SIA [-gnè-si-o] ad. *de magnésie; magnésien, enne; qui contient de la magnésie*.

MAGNESITE [-si-te] (a.) s. f. (min.) pietra untuosa, bianca, o bigia, ec. contenente magnesia, *magnésite*, f.

MAGNETE [-gnè-te] s. f. (min.) calamita, *aimant*, m.

MAGNETI [-gnè-ti] (a.) s. m. pl. ant. abit. della cit. e prov. di Magnesia, *Magnésiens*, m. pl.

MAGNETICO, —CA [-gnè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (fis.) *magnétique*, m. f.

Virtù magnetica, *magnétisme*, m.

MAGNETISMO [-ti-smo] s. m. (fis.) la virtù magnetica, *magnétisme*, f.

—, principio ipotetico onde spiegare i fenomeni che si producono nel sistema nervoso, *magnétisme*, m.

MAGNETIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. (med.) provocare in persona sana gli effetti dell'azione del fluido magnetico animale, *magnétiser*. Farsi magnetizzare, *se faire magnétiser*.

MAGNETIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) ad. da MAGNETIZZARE, *magnétisé, ée*.

MAGNETIZZATORE [-tsa-tó-re] (a.) s. m. (med.) che applica il magnetismo animale, e che ne fa nascere i fenomeni, *magnétiseur*, m.

MAGNETO-ELETTRICO, —CA [-gnè-to-e-lèt-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (fis.) correnti elettriche che si sviluppano per influenza della calamita, *magnéto-électrique*, m. f.

MAGNETOMETRO [-tò-me-tro] (a.) s. m. (fis.) misuratore della forza della calamita, *magnétomètre*, m.

MAGNIDECENZA [-tchèn-dsa] (a.) s. f. *grandeur*, f.

MAGNIFICA [-gni-fi-ca] (a.) s. f. cantico di Nostra Signora, *Magnificat*, m.

MAGNIFICAGGINE [-cad-dgi-ne] (a.) s. f. voce scherzevole, *magnificence*, f.

MAGNIFICAMENTE [-mén-te] av. *magnifiquement, beaucoup*.

MAGNIFICAMENTO [-mén-to] s. m. *éloge magnifique de q. ch.*

MAGNIFICARE [-cà-re] v. a. esaltare, sublimare, *exalter; vanter; célébrer; magnifier*.

MAGNIFICAT [-gni-fi-cat] (a.) s. m. cantico di Nostra Donna che comincia col magnificat, *Magnificat*, m.

MAGNIFICATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *magnifiquement*.

MAGNIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da MAGNIFICARE, *magnifié; exalté; célébré, ée*.

MAGNIFICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *prôneur*, m.; *panégyriste*, m. f.

MAGNIFICENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *magnifique*, m. f.

MAGNIFICENTEMENTE [-tchen-te-mén-te] av. con magnificenza, *magnifiquement*.

MAGNIFICENTISSIMAMENTE [-tchen-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-magnifiquement*.

MAGNIFICENTISSIMO, —MA [-tchen-tis-si-mo] ad. sup. *très-magnifique*, m. f.

MAGNIFICENZA [-tchèn-dsa] s. f. *magnificence; splendeur; pompe; somptuosité*, f.

Le sue magnificenze conosciute
Saranno ancora... (Dant. *Inf.*) —, per lo magnificare, *louange*, f.; *éloge*, m.

MAGNIFICENZIA [-tchèn-dsi-a] (a.) s. f. *magnificence*, f.

Mai non fu vista tal magnificenzia (Bern. *Orl.*).

MAGNIFICISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-magnifique, splendide*, m. f.

MAGNIFICO, —CA [-gni-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *magnifique; splendide; superbe*, m. f.; *libéral, ale; somptueux, ueuse*.

MAGNILOQUENZA [-couèn-dsa] s. f.

noblesse de style, f. —, enfasi, *emphase; trop de pompe dans le discours*, f.

MAGNILOQUENZIA [-couèn-dsi-a] (a.) s. f. *noblesse de style*, f.

MAGNILOQUIO [-iò-coui-o], pl. —QUJ (a.) s. m. *noblesse de style*, f.

MAGNILOQUO, —QUA [-gni-lo-couo] ad. e s. *emphatique*, m. f.

MAGNISSIMO, —MA [-gnis-si-mo] (a.) ad. sup. massimo, *très-grand, très-grande.*

MAGNITUDINE [-toù-di-ne] s. f. *grandeur*, f.

MAGNO, —GNA [mà-gno] ad. *grand, grande.*

Con case delle quai, mai le più magne Non vide il paladin... (Ariost. *Fur.*) —, agg. di nome, *grand*, m.

Dal re Pipino discese il buon Carlomagno (G. Vill.).

—, *magnifique*, m. f.; *libéral, ale.*

Passo qui cose gloriose e magne (Petr.). —, *généreux, euse. V.* GRANDE, MAGNIFICO.

MAGNODI [-gnò-di] (a.) s. m. pl. *mimes; danseurs grecs; magodes*, m. pl.

MAGO [mà-go], pl. —GI, —GHI [-dgi, -gki] s. m. *magicien*, m.

—, dotto nell' astrologia, *mage*, m.

MAGO, —GA [mà-go], pl. —GI, —GHI, —GHE [-dgi, -gki, -gke] (a.) ad. *magique*, m. f.

Ma forza assai maggior che d' arti maghe (Petr.). *V.* MAGICO.

—, (fig.) *magique*, m. f.

Ha colpa questa maga occasione (Buon. *Fier.*).

MAGODI [-gò-di] (a.) s. m. pl. attori contraffacenti donne, ubriacchi, ec. *magodes*, m. pl. *V.* MAGNODI.

MAGODIA [-di-a] (a.) s. f. canzone da scena, titolo dei spettacoli in cui comparivano i magodi, *magodie*, f.

MAGOGA [-gò-ga] (a.) s. f. *partie du monde très-éloignée*, f. Andare in Oga Magoga, *aller très-loin.*

MAGOGO, —GA [-gò-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] (a.) ad. e s. *sot, sotte.*

MAGOLATO [-là-to] s. m. *grand rayon entre les sillons; milieu du champ*, m.

MAGOLAZZO [-là-tso] (a.) s. m. *grand rayon entre les sillons*, m.

MAGONA [-gó-na] s. f. ferriera, *grosse forge, affinerie*, f. —, (per simil.) *lieu où l'on met quantité de choses, et l'abondance même*, m.

MAGONIERE [-niè-re] (a.) s. m. *forgeron; directeur de grosses forges*, m.

MAGONZA [-gón-dsa] (a.) s. (lat. *Maguntia*) cit. d'Allemagna, *Mayence*, f.

MAGRA [mà-gra] (a.) s. ant. fiume tra l'Etruria e la Liguria (Ital.), *Macra. V.* MACRA.

MAGRAB [-gràb] (a.) s. is. e parte di Barberia tra l'Atlante, il Medit. e l'Atlantico, *Mograb.*

MAGRABINO, —NA [-bi-no] (a.) ad. (filol.) agg. di uno de' caratteri degli Arabi d' Africa, *mograbin. bine.*

MAGRAFE-TEMID [-grà-fe-te-mid] (a.) s. m. (mus.) strum. ebreo con cui erano chiamati i pop. al tempio, *magrapha*, m.

MAGRAMENTE [-mén-te] av. *maigrement.*

MAGRANA [-grà-na] s. f. (antiq.) dolor di testa, *migraine; hémicrânie*, f.

MAGREDINE [-grè-di-ne] (a.) s. f. *espèce de toile de lin du Caire*, f.

MAGREFA [-grè-fa] (a.) s. f. (mus.) specie d'organo degli Ebrei, *magrapha*, m.

MAGRETTO, —TA [-grét-to] ad. *maigret*. m. f.; *fluet. fluette.*

MAGREZZA [gré-tsa] s. f. *maigreur*, f.

E per magrezza e per voler leggiera (Dant. *Purg.*): —, *qualité d'un terrain maigre*, f. —, *disette; pauvreté*, f.

MAGRICCIUOLO, —LA [-tchiouò-lo] ad. *maigrelet, ette.*

MAGRINO, —NA [-gri-no] ad. *maigrelet. ette; effilé, ée.*

MAGRISSIMO, —MA [-gris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-maigre*, m. f.

MAGRO, —GRA [mà-gro] ad. *maigre*, m. f.; *sec, sèche. fluet, fluette; décharné, ée.* —, *terrain maigre, stérile, sec*, m.; *modique*, m. f.; *chetif, ive.* Far magro, *manger maigre; faire maigre.*

MAHA-BARATA [-rà-ta] (a.) s. f. grandiosa epopeia dell' Indostan in lingua samskrita, *Mahâbharata*, m.

MAHE [-hè] (a.) s. cit. e stabil. francese nell'Indostan (prov. Malabar), *Mahé.*

MAI [mà-i] av. in alcun tempo, *jamais.*

Quanto mai piovve da benigna stella (Petr.). Sempre mai, *à jamais; toujours.* Mai sempre, *toujours; sans cesse.*

Che m' ha sforzato a sospirar mai sempre (Petr.). Maisì, mainò, *ma foi oui, ma foi non.*

Mai più, *enfin; finalement.*

E distendi mai più questa scrittura (L. Lipp. *Malm.*). —, *toujours.*

... Così intero e saldo come fu mai (Bocc.). —, pure, *aussi.*

Mai, frate, il diavol ti ci reca (Bocc.). Mai che, *jusqu'à ce que.* —, altrimenti, se non, *autrement; sinon; si ce n'est que.*

Elli non è mai che uno (*Nov. ant.*). —, in fine del periodo, mai più, *jamais; plus.*

Non sperar di vedermi in terra mai (Petr.)

MAIALE [-jà-le], MAJALE, s. m. *cochon; porc châtré*, m.

MAIDAN [ma-i-dàn] (a.) s. *nom de la place publique, en Orient, où l'on tient le marché*, m.

MAIDE [mà-i-de] (a.) av. *ma foi non; jamais.* V. MAI, MAISI, MAINÒ.

MAIELLA [-ièl-la], MAJELLA, s. f. *ébénier des Alpes*, m. V. MAIO.

MAIENNA [-ièn-na], MAJENNA (a.) s. cit. e fiume di Francia, *Mayenne*, f.

MAIERO [-iè-ro], MAJERO, s. m. (mar.) bordatura interiore del vascello, *vaigres*, f. pl.

MAIESTÀ [-stà], MAJESTÀ, s. f. (antiq.) *majesté*, f. V. MAESTÀ.

MAIESTRO [-iè-stro], MAJESTRO (a. v.) ad. e s. *maître*, m.

Secondo al saggio buono maiestro mio.... (Fr. Guitt. *Lett.*) V. MAESTRO.

MAIEUTICA [-eù-ti-ca], MAJEUTICA (a.) s. f. *art professé par Socrate pour exciter le développement intellectuel*, m.

MAIMONE [ma-i-mó-ne] (a.) s. m. (zool.) scimmia, gatto mammone, *mandrill*, m. V. MANDRILLO.

MAINA [mà-i-na] (a.) s. parte della Grecia, *Maina.* —, fium. e prov. di Francia, *Maine.*

MAINARE [-nà-re] (a.) v. a. e n. (mar.) *amener.* — Part. ato, ta, *amené, ée.*

MAINERA [-nè-ra] (a. v.) s. f. *manière*, f. V. MANIERA.

MAINIERA [-niè-ra] (a. v.) s. f. *manière*, f. V. MANIERA.

MAINÒ [-nò] av. *ma foi non.* V. MAI.

MAIO [mà-io], MAJO, s. m. maiella, maggiociondolo, albero d' Alpe, produce fiori come la ginestra, *le grand cytise des Alpes; laburne; aubours; ébénier des Alpes*, m.; *fausse ébène*, f.

—, per albero generalm., *arbre*, m. —, quel ramo d' albero che i contadini piantano il primo di maggio avanti all'uscio delle belle o de' signori, *un mai*, m.

MAIOLICA [-li-ca], MAJOLICA, s. f. *faïence*, f.

MAIOLO [-iò-lo] (a.) ad. e s. *espèce de raisin*, m.

MAIORANA [-rà-na], MAJORANA, s. f. persa o persa gentile, erba, *marjolaine; marjolaine gentille*, f.

MAIORANZA [-ràn-dsa], MAJORANZA (a. v.) s. f. *supériorité; seigneurie*, f. V. MAGGIORANZA.

MAIORASCALE [-scà-le], MAJORASCALE (a. v.) ad. m. f. *de majorat.*

MAIORASCATO [-scà-to], MAJORASCATO, s. m. (antiq.) *majorat*, m.

MAIORASCO [-rà-sco], pl. —CHI [-ki], MAJORASCO, s. m. (antiq.) eredità del primogenito, *majorat*, m.

MAIORCA [-iòr-ca], MAJORCA (a.) s. f. la più gr. is. delle Baleari nel Medit., *Majorque.*

MAIORDOMO [-dò-mo] s. m. *majordome*, m. V. MAGGIORDOMO.

MAIORE [-ió-re], MAJORE, ad. m. f. *majeur, eure.* V. MAGGIORE.

MAIORIA [-ri-a], MAJORIA (a. v.) s. f. *seigneurie*, f. V. MAGGIORANZA.

MAIORITATE [-tà-te], MAJORITATE (a. v.) s. f. *seigneurie*, f. V. MAGGIORANZA.

MAIS [mà-is] (a.) s. m. *maïs; blé de Turquie*, m. V. MAIZ.

MAISEMPRE [ma-i-sèm-pre], MAI SEMPRE (a.) av. *toujours.* V. MAI.

MAISÌ [-sì] av. *ma foi oui.* V. MAI.

MAISTERO [-stè-ro] (a. v.) s. m. *art*, m. V. MAGISTERO.

MAITINO [-ti-no] (a. v.) s. m. *matin*, m.

Nè sera nè maitino (Ciul. d'Alcamo, *Rim. ant.*). V. MATTINO.

MAIUMA [-ioù-ma], MAJUMA (a. v.) s. f. *réjouissance, fête du mois de mai*, f.

MAIUSCOLA [-ioù-sco-la], MAJUSCOLA, s. f. *lettre majuscule*, f.

MAIUSCOLETTO, —TA [-iou-sco-lét-to], MAJUSCOLETTO (a.) ad. e s. dim. di MAIUSCOLO, *petite capitale*, f.

MAIUSCOLO, —LA [-ioù-sco-lo], MAJUSCOLO, ad. *capital, ale.* Error maiuscolo, *faute grossière, lourde, capitale*, f. Carattere maiuscolo, lettera maiuscola, e s., *lettre majuscule, capitale*, f.

MAIZ [mà-ids] s. m. biada. grano d' India, *maïs; blé de Turquie*, m.

MAL [màl] (a.) s. m. voce tronca da MALE, *mal*, m.

MALA [mà-la] (a.) ad. f. Mala via, *mauvais chemin*, m.; *mauvaise route*, f.

MALABAR [-bàr] (a.) s. promontorio, prov. e costa dell' Indostan inglese, *Malabar.*

MALABATRO [-bà-tro] s. m. (bot.) nome indiano delle foglie del *laurus malabathrum* che si portano dalle Indie, e pianta del gen. del lauro, foglia che entra nella teriaca, *malabathrum*, m.

MALABBIATO, —TA [-bià-to] ad. *méchant, ante; mauvais, aise.*

MALABESTIA [-bè-sti-a] s. f. accetta a martello de' calafatti, *fer plat*, m.

MALABILE [-à-bi-le] ad. m. f. *malhabile*, m. f. V. INADATTO, DISADATTO.

MALACA [mà-la-ca] (bot.) s. f. erba, *malacoïde*, f.

MALACCA [-làc-ca] (a.) s. cit., Stato, e penisola dell' India al di là dal Gange, *Malacca.* Stretto di Malacca, *détroit de Malacca.*

MALACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. pegg. di MALE, *grand mal; vilain, mauvais mal*, m.

MALACCOLTO [-còl-to] ad. m. f. *mal accueilli. ie; mal reçu, ue.*

MALACCONCIO, —CIA [-cón-tchio] ad. *négligé, ée.* V. DISACCONCIO.

MALACCORTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *maladroitement.*

MALACCORTO, —TA [-còr-to] ad. *inconsidéré; malavisé, ée; maladroit, oite.*

MALACHITE [-ki-te] s. f. (stor. nat.) minerale di rame, pietra o gemma non trasparente, *malachite*, f.

MALACIA [-tchì-a] (a.) s. f. appetito, desiderio ardente di qualche cibo particolare, *appétit; désir*, m; *envie*, f.

MALACODA [-cò-da] (a.) s. m. (Dant. *Inf.*), *Malacoda, nom d'un démon*, m.

MALACOLITE [-lì-te] (a.) s. f. (min.) sorta di minerale, m. *malacolithe*, f.

MALACORRINCO [-rìn-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (zool.) uccello con becco tenero assai, *malacorrhynque*, m. f.; *qui a le bec tendre*.

MALACRA [-là-cra] (a.) s. f. (bot.) pianta d'America, *malachra*, f.

MALACREANZA [-àn-dsa] s. f. *impolitesse; incivilité*, f.

MALADETTA (UNA) [-dét-ta] (a.) loc. av. *rien; un rien; rien du tout*. Non valere, non risparmiarne una maladetta, ec. *ne rien valoir; ne rien en épargner, etc.*

MALADETTAMENTE [-mén-te] av. *très-mal; d'une manière maladroite*.

MALADETTO, —TA [-dét-to] p. ad. da MALADICERE e MALADIRE, *maudit, ite*. —, ad. e s. cattivo, pessimo, *mauvais, aise*.

Principio del cader fu il maladetto
Superbir di colui (Dant. *Par.*).

MALADICENTE [-tchèn-te] (a.) ad. m. f. da MALADICERE, *qui maudit; médisant, ante*.

MALADICENZA [-tchèn-dsa] (a.) s. f. *médisance*, f. V. MALDICENZA.

MALADICERE [-dì-tche-re] (a.) v. a. e n. irr. *maudire*. — Pret. maladissi, isse, issero, *je maudis, il, elle maudit, ils, elles maudirent*. — Fut. maladirò, ec. *je maudirai, etc.* — Cond. maladirei, ec. *je maudirais, etc.* — Sub. che maladica, ec. *qu'il, qu'elle maudisse*.

Part. maladetto (*V.* —).

MALADIRE [-dì-re] v. a. e n. irr. *maudire; faire des imprécations*. — Coni. MALADICERE. — Pres. maladissi, isse, issero, *je maudis, il, elle maudit, ils, elles maudirent*. — Part. maladetto (*V.* —).

MALADIZIONE [-dsió-ne] s. f. *malédiction*, f. —, per mala influenza, *contagion*, f.; *malheur*, m.

MALAFATTA [-fàt-ta] s. f. *défauts d'une toile, d'un drap*, m. pl. —, *fautes; erreurs*, f. pl.; *maladresse*, f.

MALAFFARE (DI) [-fà-re], DI MALE AFFARE (a.) agg. di persona scostumata, *débauché; débordé, ée*.

MALAFFETTO, —TA [-fèt-to] ad. *malintentionné, ée; rancunier, ère*.

MALAFITTA [-fìt-ta] s. f. *terre qui s'éboule*, f.

MALAGA [mà-la-ga] (a.) s. f. uva e vino, *raisin et vin malaga*, m. —, cit. e prov. di Spagna, *Malaga*.

MALAGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. *malaisé, ée; difficile*, m. f.; *dangereux, euse; pénible; intraitable; revêche*, m. f.

Ch'era ronchioso, stretto e malagevole (Dant. *Inf.*).

—, av. *péniblement; d'une manière gênée*. V. MALAGEVOLMENTE.

MALAGEVOLEZZA [-dge-vo-lé-tsa] s. f. *difficulté; peine*, f.

MALAGEVOLISSIMAMENTE [-dge-vo-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-difficilement*.

MALAGEVOLISSIMO, —MA [-dge-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-difficile*, m. f.

MALAGEVOLMENTE [-dge-vol-mén-te], MALAGEVOLEMENTE, av. *difficilement; malaisément*.

MALAGIATO, —TA [-dgià-to] ad. *pauvre*, m. f.; *malaisé, ée*.

MALAGIUNTA [-dgioùn-ta] (a.) s. f. cattiva giunta, *surcroît de peine, de douleur*, m.

... Salvo se io non volessi a questa malvaggia derrata fare una malagiunta, di che Iddio mi guardi (Bocc.).

MALAGMA [-làg-ma] s. m. *malagme; emplâtre*, m.

MALAGUIDA [-goui-da] (a.) s. m. *mauvais guide*, m.

MALAGURA [-goù-ra] (a. v.) s. f. *mauvais augure; mauvais présage*, m.

MALAGURATO, —TA [-gou-rà-to] (a.) ad. *de mauvais augure*. —, *mauvais, aise; malheureux, euse*.

MALAGURIO [-goù-ri-o], pl. —RJ, s. m. *mauvais augure; mauvais présage*, m.

MALAGURIOSO, —SA [-gou-rió-so] ad. di mal augurio, *méchant, ante; mauvais, aise; malin, maligne; funeste*, m. f.

MALAGUROSAMENTE [-gou-ro-sa-mén-te] (a.) av. *de mauvais augure*. —, *malheureusement*.

MALAGUROSO, —SA [-gou-ró-so] (a.) ad. *funeste*, m. f.; *mauvais, aise*. —, *malheureux, euse*.

MALALINGUA [-lìn-goua], MALA LINGUA, s. f. cattiva lingua, *mauvaise langue*, f.; *médisant, ante; détracteur*, m.

MALAMENTE [-mén-te] av. *méchamment; malignement; cruellement*. —, fuor di modo, *excessivement*.

MALAMOCCO [-mòc-co] (a.) s. borgo e porto delle lagune di Venezia, *Malamocco*.

MALANCONIA [-nì-a] s. f. *tristesse*, f. *V.* MANINCONIA.

MALANCONICO, —CA [-cò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *triste; mélancolique*, m. f.

MALANDANZA [-dàn-dsa] s. f. *malheur*, m. *V.* MALAVENTURA.

MALANDARE [-dà-re] v. n. condursi a mal termine, *se ruiner; se perdre; s'abîmer*.

MALANDATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-abîmé, ée; très-ruiné, ée*.

MALANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da MALANDARE, *abîmé; ruiné, ée; perdu, ue*.

MALANDRA [-làn-dra] s. f. malattia del cavallo, *malandres; solandres*, f. pl.

MALANDRIA [-làn-dri-a] (a.) s. f. *espèce de lèpre*, f.

MALANDRINESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de voleur; de race de bandits; de brigands*.

Alla malandrinesca, av. *à la façon des brigands*.

MALANDRINO [-drì-no] s. m. ladro di strada, *voleur de grand chemin; assassin; bandit*, m.

MALANDRINO, —NA [-drì-no] (a.) ad. *de voleur; de bandit*. *V.* MALANDRINESCO. —, parlandosi d'occhi, *coquins; fripons; assassins*, m. pl.

MALANDRO, —DRA [-làn-dro] ad. *de bandit; à l'air d'assassin; qui a l'air d'un bandit, d'un brigand*. *V.* MALANDRINESCO.

MALANGARA [-làn-ga-ra] (a.) s. capo della Grecia nell'Istmo di Corinto, *Malangara*.

MALANIMO [-là-ni-mo] (a.) s. m. *mauvaise intention*, f.

MALANIO [-là-ni-o] (a.) s. ant. cit. d'Ital. ogg. Maida in Calabria, *Malanium*.

MALANNO [-làn-no], MAL ANNO, s. m. *grand malheur; désastre*, m.; *calamité*, f.

Tutti i miei consorti
Ha ella tratti seco nel malanno (Dant. *Purg.*). —, detto per imprecazione, *malédiction*, f. Dare il malanno a qualcuno, *souhaiter que le diable emporte q. u.; maudire*.

Sventurato colui che il primo fia
A scontrare il malan che Iddio gli dia
(Bern. *Orl.*).

MALAOTH [-là-oth] (a. v.) s. m. regni o de' regni, *royaumes ou des royaumes*.

MALAPPROPOSITO [-pò-si-to], MAL A PROPOSITO, av. *mal à propos; sottement*.

MALA PUNICA [mà-la-poù-ni-ca], pl. MALE PUNICHE [-ke] (a.) s. f. (Crésc. *Agric.*) *grenade*, f. — selvatica, *balauste*, f. —, pianta, *balaustier*, m. *V.* MELAGRANA.

MALARDITO, —TA [-dì-to] ad. sfacciato, *téméraire*, m. f.; *effronté, ée*.

MALARE [-là-re] s. m. (anat.) l'osso iugale, *malaire; os de la pommette*, m.

MALARE [-là-re] v. n. e r. ammalare, ammalarsi, *tomber malade; s'aliter*. *V.* AMMALARE. — Part. malato (*V.* —).

MALARRIVATO, —TA [-và-to] ad. condotto, ta a mal termine, *malheureux, euse; misérable*, m. f. —, che è arrivato in mal punto, *mal venu, ue; qui arrive dans un mauvais moment*.

MALASSARE [-sà-re] (a.) v. a. (farm.) *malaxer; réduire en pâte*. — Part. ato, ta, *malaxé, ée; réduit, uite en pâte*.

MALASSETTATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. *dérangé; mal arrangé, ée*.

MALASSETTO, —TA [-sèt-to] ad. scomposto, ta, *dérangé; mal arrangé, ée; mal en ordre*.

MALATICCIO, —CIA [-tìt-tchio] ad. infermiccio, *maladif, ive; valétudinaire*, m. f.

MALATO [-là-to] (a.) s. m. (chim.) sale che risulta dalla combinazione dell'acido malico con qualche base salificabile, *malate*, m.

MALATO, —TA [-là-to] ad. e s. che ha male, *malade; infirme*, m. f.

MALATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da MALARE, *tombé, ée malade; alité, ée*.

MALATOLTA [-tòl-ta], MALA TOLTA, s. f. *exaction*, f.; *vol*, m.; *volerie*, f.

MALATTIA [-tì-a] s. f. *maladie; infirmité*, f. — morale, organica, imaginaria, *maladie morale; maladie organique; maladie imaginaire*, f.

MALATTIUCCIA [-oùt-tchia] (a.) s. f. dim. di MALATTIA, *petite maladie*, f.

MALATTIUZZA [-où-tsa] (a.) s. f. dim. di MALATTIA, *petite maladie; indisposition*, f.

MALAUGUROSAMENTE [-laou-gou-ro-sa-mén-te] av. *avec mauvais augure*. —, *malheureusement*.

MALAUGUROSO, —SA [-laou-gou-ró-so] ad. *de mauvais augure*. *V.* MALAGURIOSO.

MALAURIOSO, —SA [-laou-ri-ó-so], MALAUROSO, —SA, ad. *malencontreux, euse; de mauvais augure*. *V.* MALAGURIOSO.

MALAVENTURA [-toù-ra], MALA VENTURA, s. f. *malheur*, m.; *disgrâce; malencontre*, f.

MALAVOGLIA [-vòl-lia] s. f. malevoglienza, *haine; malveillance*, f.

MALAVOGLIENZA [-vol-lièn-dsa] (a.) s. f. *malveillance*, f.

MALAVVEDUTAMENTE [-dou-ta-mén-te] av. *imprudemment; inconsidérément*.

MALAVVEDUTO, —TA [-doù-to] ad. *imprudent, ente; malavisé; inconsidéré, ée*.

MALAVVENTURA [-toù-ra] (a.) s. f. *malheur*, m.

MALAVVENTURATAMENTE [-tou-ra-ta-mén-te] (a.) av. *malheureusement*.

MALAVVENTURATO, —TA [-tou-rà-to] (a.) ad. e s. *malheureux, euse*.

MALAVVENTUROSAMENTE [-tou-ro-sa-mén-te] av. *malheureusement*.

MALAVVENTUROSO, —SA [-tou-ró-so] ad. *malheureux, euse; infortuné, ée*.

MALAVVEZZO, —ZA [-vé-tso] ad. *mal élevé, ée*.

MALAVVIATO, —TA [-à-to] ad. *mal dirigé, ée; qui prend une mauvaise direction, un mauvais chemin*.

MALAZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) ad. malaticcio, *maladif, ive.*

MALBAILITO, —TA [-ba-i-lì-to] ad. mal rinforzato, senza balìa, *ruiné, ée de santé; qui est sans force; qui ne peut pas se tenir debout.*

MALBIGATTO, —TA [-gàt-to] s. e ad. cattivo uomo, *malintentionné, ée.*

MALCADUCO [-doù-co] s. m. epilessia, *mal caduc: haut-mal,* m.; *epilepsie,* f.

MALCAPITATO, —TA [-tà-to] ad. *ruiné, ée: malvenu, ue. V.* MALARRIVATO.

MALCAUTO, —TA [-où-to] ad. *malavisé, ée. V.* MALAVVEDUTO, INCAUTO.

MALCERTO, —TA [-tchèr-to] (a.) ad. *incertain, aine.*

A cui luce malcerto e mal sereno
L' aer... (Tass. *Ger.*)

MALCOLLOCATO, —TA [-cà-to] ad. *mal placé, ée.*

MALCOMPOSTAMENTE [-mén-te] av. *confusément; sans ordre.*

MALCOMPOSTO, —TA [-pò-sto] ad. *dérangé, ée.*

MALCONCIO, —CIA [-cón-tchio] ad. *maltraité, ée; en très-mauvais état.*

MALCONDESCENDENTE [-chen-dèn-te] ad. m. f. *peu complaisant, ante; qui n'a point de condescendance.*

MALCONDOTTO, —TA [-dót-to] ad. *maltraité; tourmenté, ée.*

MALCONFACEVOLE [-tché-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui ne convient pas; malséant, ante.*

MALCONOSCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *ingrat, ate. —, méconnaissant, ante.*

MALCONSIGLIARE [-sil-lià-re] (a.) v. a. e n. *mal conseiller.*

Part. ato, ta, *mal conseillé, ée.*

MALCONSIGLIATO, —TA [-sil-lià-to] ad. *malavisé, ée.*

MALCONTENTO, —TA [-tèn-to] ad. *mécontent, ente.*

MALCOPERTO, —TA [-pèr-to] (a.) ad. *mal couvert, erte; demi-nu, nue.*

MALCORRISPONDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui ne correspond pas; qui répond mal.*

MALCORRISPOSTO, —TA [-pò-sto] ad. *traité, ée avec ingratitude.*

MALCOSTUMATO, —TA [-stou-mà-to] ad. *mal élevé, ée. —, débauché; effréné, ée.*

MALCREATELLO, —LA [-tèl-lo] (a.) ad. dim. di MALCREATO, *petit mal élevé, petite mal élevée; petit impoli, petite impolie.*

MALCREATO, —TA [-à-to] ad. *mal élevé, ée; incivil, ile: impoli, ie.*

MALCREDENTE [-dèn-te] (a.) ad. e s. m. f. *mécréant; qui ne croit pas; qui n'a pas de foi; incrédule,* m. f.

MALCUBATO, —TA [-cou-bà-to] ad. *maladif, ive.*

MALCURANTE [-cou-ràn-te] ad. m. f. neghittoso, *insouciant; nonchalant, ante; négligent, ente.*

MALCUSTODITO, —TA [-cou-sto-dì-to] (a.) ad. *mal gardé, ée.*

MALDETTO, —TA [-dét-to] p. ad. da MALDIRE, MALEDICERE, *maudit, ite. —,* ad. *impropre,* m. f.; *qui est mal dit.*

MALDICENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *détracteur,* m.; *médisant, ante; calomniateur, trice.*

MALDICENZA [-tchèn-dsa] s. f. biasimo, detrazione, mormorazione, *médisance; détraction,* f.

MALDICITORE [-tchi-tó-re] (a.) ad. e s. *médisant, ante. V.* MALDICENTE.

MALDIFESO, —SA [-fé-so] (a.) ad. *qui n'est pas bien défendu, ue; mal défendu, ue.*

MALDIRE [-dì-re] (a.) v. n. irr. sinc. di MALEDIRE, *maudir.* Coni. MALEDICERE. — Pres. maldico, dici, dice, diciamo, dite, dicono, *je maudis, tu maudis, il, elle maudit, nous maudissons, vous maudissez, ils, elles maudissent.* — Imp. maldiceva, ec. *je maudissais, etc.* — Pret. maldissi, disse, dissero, *je maudis, il, elle maudit, ils, elles maudirent.* — Fut. maldirò, ec. *je maudirai, etc.* — Cond. maldirei, ec. *je maudirais, etc.* — Subi. che maldica, ec. *qu'il, qu'elle maudisse.*

Part. maldetto (*V.* —).

MALDIRSI, mal convenirsi, *ne pas convenir; ne pas se convenir.*

MALDISPOSTO, —TA [-pò-sto] ad. *mal disposé; malintentionné, ée; méchant, ante.*

MALDISTESO, —SA [-sté-so] (a.) ad. *mal etendu, ue. —,* per discorso e simili, *mal rédigé, ée.*

MALDIVE [-dì-ve] (a.) s. f. pl. catena d' isole nell' oceano Indiano, prossima alla costa del Malabar, *Maldives,* f. pl.

MALDUREVOLE [-dou-ré-vo-le] ad. m. f. *de courte durée.*

MALE [mà-le] s. m. nome generico, *mal,* m.

E l' aspettar del male è mal maggiore (Tass. *Ger.*). —, per malattia, *mal,* m.; *maladie,* f. —, per pena, tormento, *mal,* m.; *peine,* f.

... La noia e 'l mal della passata vita (Petr.). —, rovina, scandalo, *mal; malheur; scandale,* m.

Acciocch' i' fugga questo male e peggio (Dant. *Inf.*). —, *faute,* f.; *péché,* m. —, danno, pericolo, *mal; dommage; danger,* m. (Locuz.) Far male, agir male, parlar male, *faire mal; agir mal; parler mal.* Far male ad alcuno, *faire une mauvaise action envers q. u.* Dir male ad alcuno, *dire des injures à q. u.* Dir male d'alcuno, *médire.* Farsi male, *se faire du mal; se blesser.* Pensare male, *soupçonner; juger mal.* Fare male, *faire du mal; agir mal.*

(Prov.) Cercar il mal per medicina, *chercher sa propre ruine, sa perte.* Cercare il male come i medici, *faire son malheur tout exprès.*

Medico tu debbi esser naturale
Dappoichè a posta vai cercando il male (Bern. *Orl.*).

MALE [mà-le] (a.) ad. m. f. *mauvais, aise; méchant, ante. V.* MALO.

Male acquisto, male uomo, mali dì e mali notti, ec. (*Vit. SS. Pad.*)

MALE [mà-le] av. malamente, *mal; d'une mauvaise manière.*

Al suo destino
Mal chi contrasta, e mal chi si nasconde (Petr.). —, con danno, *avec préjudice; avec dommage.*

Che mal si segue ciò che agli occhi aggrada (Petr.). —, poco, *peu.*

Ch' agli amorosi fatti mal s' accorda (Petr.). —, difficilmente, *difficilement; avec peine.*

Padre mio, voi siete oggimai vecchio, e potete male durar fatica (Bocc.).

Star male con alcuno, *être mal auprès de q. u.* Male in ordine, *mal en ordre; mal arrangé, ée.* Saper male altrui d'una cosa, *savoir mauvais gré à q. u. de q. ch.* Avere a male, per male, recarsi a male, ec. *prendre une chose en mal, s'en offenser.*

Farla male, *être dans la misère.*

(Prov.) Chi l' ha per mal si scinga, *s'offense qui voudra.*

MALEBOLGE [-bòl-ge] s. m. mali ripostignoli, *Malebolge,* m.; *nom que Dante a donné à un lieu de l'enfer.*

Luogo è in inferno detto Malebolge (Dant. *Inf.*).

MALEBRANCHISMO [-kì-smo] (a.) s. m. *doctrine de Malebranche,* f.

MALEDETTO, —TA [-dét-to] (a.) p. ad. da MALEDIRE, *maudit, ite* —, ad. *damné, ée.*

Itene, maledetti, al vostro regno (Tass. *Ger.*). Casa maledetta, *l'enfer,* m.

MALEDICAMENTE [-mén-te] av. *perfidement.*

MALEDICENTE [-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *qui maudit.* —, che dice male d' altrui, *médisant, ante.*

MALEDICENZA [-tchèn-dsa] s. f. *médisance,* f. *V.* MALDICENZA.

MALEDICERE [-di-tche-re] (a.) v. a. e n. irr. *maudir.* —, *medire. V.* MALEDIRE.

MALEDICO, —CA [-lè-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *médisant, ante; détracteur,* m.

MALEDIRE [-dì-re] v. a. irr. coni. MALEDICERE, *maudir.* — Pres. maledico, dici, dice, diciamo, dite, dicono, *je maudis, tu maudis, il, elle maudit, nous maudissons, vous maudissez, ils, elles maudissent.* — Imp. malediceva, ec. (non si dice malediva), *je maudissais, etc.* — Pret. maledissi, isse, issero, *je maudis, il, elle maudit, ils, elles maudirent.* — Fut. maledirò, ec. *je maudirai, etc.* — Cond. maledirei, ec. *je maudirais, etc.* — Subi. che maledica, ec. *qu'il, qu'elle maudisse, etc.*

Part. maledetto (*V.* —).

MALEDITTORE, —TRICE [-tó-re] s. *médisant, ante; qui maudit.*

MALEDIZIONE [-dsió-ne], MALADIZIONE, s. f. *malédiction,* f. —, *exorcisme,* m. —, *habitude de dire du mal,* f. —, *médisance,* f. —, influenza, *contagion,* f.

MALEFATTA [-fàt-ta] s. f. *défaut,* m. *V.* MALAFATTA.

MALEFATTORE, —TRICE [-tó-re] s. *criminel, elle. V.* MALFATTORE.

MALEFICAMENTE [-mén-te] av. *méchamment.*

MALEFICATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. *ensorcelé, ée. V.* MALEFICIATO.

MALEFICENZA [-tchèn-dsa] s. f. *mauvaise action,* f. *V.* MALEFICIO.

MALEFICIATO, —TA [-tchià-to] ad. ammaliato, *maléficié; ensorcelé, ée.*

MALEFICIO [-fì-tchio], pl. —CI, s. m. delitto, *crime,* m.; *mauvaise action,* f. —, malìa, *maléfice; sortilége,* m. Ferri di maleficio, *armes offensives,* f. pl.

MALEFICIOSO, —SA [-tchió-so] ad. *malfaisant, ante; malin, igne; maléfique,* m. f.

MALEFICO, —CA [-lè-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che fa male, *malfaisant; méchant, ante; malin, igne.* —, agg. di fungo, *vénéneux,* m. —, da malìa, *de maléfice; de sorcier.*

MALEFIZIO [-fì-dsi-o], pl. —ZI (a.) s. *crime,* m.; *mauvaise action,* f. *V.* MALEFICIO. —, (Sannaz.) *tribunal criminel,* m.

MALEGEVOLISSIMO, —MA [-dge-vo-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-malaisé, ée.*

MALEMERITO, —TA [-mè-ri-to] ad. *indigne de récompense; punissable,* m. f. *V.* IMMERITEVOLE.

MALEMME [-lèm-me] s. e ad. m. *assassin,* m. *V.* MALANDRINO.

MALENAGGIA [-nàd-dgia] (a. v.) s. f. indecl. imprecazione, *malheur,* m.; *malpeste,* f.

MALENANZA [-nàn-dsa] s. f. (antiq.) *malheur,* m. *V.* MALINANZA.

MALENCONIA [-nì-a] s. f. *tristesse,* f. *V.* MALINCONIA.

MALENCONICO, —CA [-cò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *triste; mélancolique,* m. f. *V.* MALINCONICO.

MALENCONIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *être triste; avoir de la mélancolie.*

Part. ato, ta, *qui a de la tristesse.*

MALENGO, —GA [-lèn-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] (a.) ad. *malin, igne. méchant, ante. V.* MALIGNO.

MALEO, —LEA [-lè-o] (a. v.) ad. *maladif, ive; infirme*, m. f. —, *obstiné; entêté, ée.* —, *féroce; sauvage*, m. f.

MALERBA [-lèr-ba] (a.) s. f. *herbe inutile et nuisible; mauvaise herbe*, f.

Esser conosciuto più che la malerba, *être connu de tout le monde.*

MALESCIO, —IA [-lè-chio], MALESCO, —CA, ad. Noce malescia, *noix angleuse, malfaisante*, f. —, (per simil.) *maladif, ive; cacochyme*, m. f.

MALESTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *mal à son aise; pauvre*, m. f.

MALESTRUO, —UA [-lè-strou-o] s. e ad. macchinatore, trice di male, *malfaisant, ante; malheureux, euse.*

MALEVEDERE [-dè-re] s. m. *malveillance*, f. V. MALVEDERE.

MALEVENTO [-vèn-to] (a.) s. ant. nome di Benevento, cit. d'Ital., *Benévent.*

MALEVOGLIENTE [-vol-lièn-te] ad. m. f. che vuol male, *malveillant, ante; malévole*, m. f.; *envieux, euse.*

MALEVOGLIENZA [-vol-lièn-dsa] (a.) s. f. *malveillance*, f.

—, *action de méchant*, f.

MALEVOLENZA [-lèn-dsa] s. f. mal animo, *haine; malveillance*, f.

MALEVOLO, —LA [-lè-vo-lo] ad. maligno, *malveillant, ante; malévole*, m. f.; *envieux, euse.*

MALFACENTE [-tchèn-te], MALFACIENTE (a.) ad. m. f. *malfaisant; méchant, ante.*

MALFACIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. misfatto, *crime; méfait*, m.

MALFARE [-fà-re] v. n. irr. conj. come FARE, *mal faire; faire du mal.*

Pres. malfaccio, ec. *je fais mal, etc.* — Pret. malfeci, ec. *je fis mal, etc.*

MALFATO [-fà-to] (a.) s. m. sventura, *malheur*, m.

MALFATTO [-fàt-to] s. m. *méfait; crime*, m. V. MISFATTO.

MALFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) p. ad. da MALFARE, *mal fait; fait du mal.*

—, ad. senza proporzione, difforme, *difforme*, m. f.; *vilain, aine; mal fait, mal faite; mal bâti, ie.*

MALFATTORE, —TRICE [-tò-re] ad. e s. *malfaiteur; assassin*, m.; *scélérat, ate; criminel, elle.*

MALFATTORIA [-ri-a] s. f. malefizio, *maléfice*, m.; *sorcellerie*, f.

MALFELICE [-li-tche] (a. v.) ad. m. f. che non sa usare della sua felicità, *sot, sotte; malhabile*, m. f.

MALFERUTO [-roû-to] s. m. infermità de' cavalli ne' lombi o nelle reni, *effort de reins*, m.

MALFIDENTE [-dèn-te] (a. v.) ad. m. f. *méfiant, ante.* V. DIFFIDENTE.

MALFIORITO, —TA [-ri-to] (a.) ad. *qui a produit peu de fleurs.*

MALFONDATO, —TA [-dà-to] ad. *chancelant, ante.*

MALFRUTTO [-froût-to], MAL FRUTTO (a.) s. m. *désavantage; dommage*, m.; *perte*, f.

Di buon seme malfrutto
Mieto... (Petr.)

MALFUSSO [-foûs-so] (a.) s. e ad. m. parola ingiuriosa, *mauvais sujet; homme taré*, m.

Malfusso, ladro... (L. Pulc. *Morg.*)

MALGACHI [màl-ga-ki] (a.) s. m. pl. nome che si danno gli abitanti di Madagascar, *Malgaches; Madecasses*, m. f. pl.

MALGIUDICARE [-dgiou-di-cà-re], MAL GIUDICARE (a.) v. n. *mal juger.*

MALGIUDICATO, —TA [-dgiou-di-cà-to] (a.) p. ad. da MALGIUDICARE, *mal jugé, ée.*

MALGIUDICIO [-dgiou-di-tchi-o], MAL GIUDICIO, pl. —CJ (a.) s. m. *jugement injuste*, m.

MALGIUOCO [-dgiouò-co], MAL GIUOCO, pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *mauvaise grâce: gaucherie; offense*, f.

MALGOVERNO [-vèr-no] s. m. *carnage; massacre; ravage*, m. V. SCEMPIO.

Che fecer di Montagna il mal governo
Là dove... (Dant. *Inf.*)

MALGRADITO, —TA [-dì-to] ad. *mal agréé, ée; mal reçu, ue.*

MALGRADO [-grà-do] av. a dispetto, *malgré; en dépit.* — colle part. MIO, TUO, SUO, NOSTRO, VOSTRO, ec. *malgré moi, malgré toi, malgré lui, malgré nous, malgré vous.* —, o mal mio grado. ec. *malgré moi, etc.*

Degno è che mal suo grado in terra giaccia (Petr.).

A suo malgrado, *malgré lui.*

—, s. m. *déplaisir*, m.

Malgrado che voi ne abbiate (Bocc.).

Malgrado, nonostante, *malgré.* Malgrado la lontananza, conservammo... (Zannott. *Lett.*) A malgrado, *malgré.*

MALGRATO [-grà-to] (a.) av. *malgré; en dépit de.* V. MALGRADO.

MALGRAZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] (a.) av. *de mauvaise grâce.*

MALGRAZIOSO, —SA [-dsió-so], MAL GRAZIOSO, —SA, ad. *malgracieux, euse; désagréable*, m. f.

MALIA [-lì-a] s. f. incantamento, *ensorcellement*, m.; *sorcellerie*, f.; *sortilége; maléfice*, m.

MALIARDO, —DA [-liàr-do] ad. e s. ammaliatore, stregone, *sorcier, ère; enchanteur, euse.*

MALIARDOLO, —LA [-àr-do-lo] (a.) ad. e s. *sorcier, ère.* V. MALIARDO.

MALICO [mà-li-co], pl. —CI [-tchi] (a.) (chim.) epiteto dato all'acido che trovasi nel succo de' pomi, *malique*, m.

MALICORIO [-cò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (farm.) nome della corteccia del frutto del granato, *malicorium*, m.

MALIERE [-liè-re] (a.) s. m. voce francese, bestia da soma, cavallo da carico, *mallier*, m.; *bête de somme*, f.

Ed oltre a' malieri che vi ho chiesti, conducetemi ancora un paro di chinee (Car. *Lett. Farn.*).

MALIFICIO [-fì-tchio], pl. —CJ, s. m. *crime*, m. —, *maléfice*, m. V. MALEFICIO.

MALIFICIOSO, —SA [-tchió-so] (a.) ad. *malfaisant, ante.* V. MALEFICIOSO.

MALIFICO, —CA [-lì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *malfaisant, ante.* V. MALEFICO.

MALIFIZIO [-fì-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. *mauvaise action*, f.; *crime*, m. —, *sortilége*, m. V. MALEFIZIO. —, pel tribunal criminale di Firenze, *tribunal criminel de Florence*, m.

MALIGIA [-lì-dgia] s. f., MALIGIO, m. cipolla forte, *oignon rouge*, m.

MALIGNA [-lì-gna] s. f. (mar.) marea più forte del plenilunio, *maline*, f.

MALIGNAMENTE [-mén-te] av. *malignement.*

MALIGNANTE [-gnàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait des méchancetés.*

MALIGNARE [-gnà-re] v. n. *devenir méchant, ante.* —, *traiter avec dureté.*

MALIGNATO [-gnà-to] (a.) p. ad. da MALIGNARE, *devenu méchant, devenue méchante.* —, *traité, ée avec dureté.*

MALIGNETTO, —TA [-gnét-to] (a.) ad. dim. di MALIGNO, *un peu malin, un peu maligne.*

MALIGNISSIMO, —MA [-gnìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-malin, maligne.*

MALIGNITÀ [-tà] s. f. *malignité; méchanceté; perversité; malice*, f.

MALIGNO [-lì-gno] (a.) s. m. il diavolo, così detto per antonomasia, *démon; esprit malin*, m.

—, (assolut.) *le malin*, m.

MALIGNO, —GNA [-lì-gno] ad. *malin, maligne; méchant, ante; maléfique*, m. f.

Febbre maligna, *fièvre cérébrale*, f.

MALIGNOSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *malignement.*

MALIGNOSO, —SA [-gnó-so] (a.) ad. *malin, maligne.* V. MALIGNO.

MALIGNUZZO, —ZA [-gnoû-tso] (a.) ad. dim. di MALIGNO, *un peu malin, igne.*

MALIMPIEGATO, —TA [-gà-to] ad. *mal employé; mal placé, ée.*

MALINA [-lì-na] s. f. *maladie*, f.; *mal*, m. —, (mar.) *maline*, f. V. MALIGNA.

MALINANZA [-nàn-dsa] s. f. avvenimento sinistro, *malencontre*, f.; *malheur*, m.

MALINCOLICO, —CA [-cò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *mélancolique*, m. f. V. MALINCONICO.

MALINCONIA [-nì-a], MANENCONIA, s. f. *mélancolie; bile noire*, f. —, *tristesse*, f.; *chagrin*, m. —, (fig.) *mauvaise humeur*, f. Darsi, dare, indur malinconia, *se chagriner; s'attrister; attrister; contrister.* V. MELANCOLIA.

MALINCONIACCIA [-à-tchia] s. f. peg. di MALINCONIA, *profonde mélancolie*, f.

MALINCONICAMENTE [-mén-te] av. *mélancoliquement; tristement.*

MALINCONICHISSIMO, —MA [-kìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mélancolique*, m. f.

MALINCONICO, —CA [-cò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. m. f. *mélancolique; triste; sombre*, m. f.

MALINCONIOSO, —SA [-niò-so] (a.) ad. *mélancolique*, m. f. V. MALINCONICO.

MALINCONISSIMO, —MA [-nìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mélancolique*, m. f.

MALINCONOSO, —SA [-nó-so] (a.) ad. *mélancolique*, m. f.

—, *affligé, ée.* V. MALINCONICO.

MALINCORPO (A) [-còr-po] av. *à contre-cœur.*

MALINCUORE (A) [-couò-re] (a.) av. *à contre-cœur.*

MALINELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. *espèce de vase pour boire*, m.

MALINES [-lì-nes] (a.) s. cit. del Belgio, *Malines.*

MALINTENZIONATO, —TA [-dsio-nà-to] (a.) ad. *malintentionné, ée.*

MALINTESO, —SA [-té-so] ad. *mal entendu, ue; peu instruit, ite; mal informé, ée.*

MALINVENTURATO, —TA [-tou-rà-to] ad. *malheureux, euse; infortuné, ée.*

MALIOSO, —SA [-ó-so] ad. *sorcier, ère; enchanteur, euse.*

MALISCALCO [-scàl-co], MARISCALCO, pl. —CHI [-ki] ad. e s. m. grado supremo nella milizia, governator d'esercito, *maréchal*, m. —, *grand seigneur*, m.

—, maniscalco, *maréchal ferrant*, m.

MALISCENTE [-chèn-te] (a.) ad. e s. m. f. non uscito ancor di malattia, *convalescent, ente.*

MALISIA [-lì-si-a] (a. v.) s. f. *malice*, f. V. MALIZIA.

MALISSIA [-lìs-si-a] (a.) s. f. *espèce de raisin*, m.

MALISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-mal.*

MALISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mauvais, aise.*

MALISSIMO [-lìs-si-mo] (a.) av. sup. pessimamente, *très-mal.*

MALISTALLA [-stàl-la] s. f. *étable*, f. V. STALLA.

MALITO, —TA [-lì-to] ad. (antiq.) malazzato, *infirme; cacochyme*, m. f.

MALIVOGLIENZA [-vol-lièn-dsa] s. f. *malveillance: haine*, f.

MALIVOLENZA [-lèn-dsa] (a.) s. f. *malveillance*, f. V. MALEVOLENZA.

MALIVOLENZIA [-lèn-dsi-a] (a.) s. f. *malveillance*, f. V. MALEVOLENZA.

MALIVOLO, —LA [-lì-vo-lo] ad. malevolo, *haineux, euse; malévole*, m. f.; *malveillant, ante*. V. MALEVOLO.

MALIXIA [-csì-a] (a.) s. f. (Cresc.) *espèce de raisin*, m. V. MALISSIA.

MALIZIA [-lì-dsi-a] s. f. *malice; malignité*, f. —, *ruse*, f.; *détour; artifice*, m. A malizia, *malicieusement*.

—, per infermità, *maladie*, f. —, *infection; contagion*, f.

MALIZIARE [-dsi-à-re] v. n. darsi al maligno, e prop. dicesi del cavallo, *se cabrer*. — Part. ato, *cabré*.

MALIZIATAMENTE [-dsia-ta-mén-te] (a.) av. *avec malice*. V. MALIZIOSAMENTE.

MALIZIATO, —TA [-dsià-to] ad. malizioso, *malicieux, euse; rusé, ée*.

—, falsificato, *altéré; falsifié, ée*.

MALIZIETTA [-dsi-ét-ta] (a.) s. f. dim. di MALIZIA, *petite malice*, f.

MALIZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] av. *malicieusement; artificieusement*.

MALIZIOSETTO, —TA [-dsio-set-to] (a.) ad. dim. di MALIZIOSO, *un peu malin, maligne; un peu malicieux, euse*.

MALIZIOSISSIMO, —MA [-dsio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-malicieux, euse*.

MALIZIOSITÀ [-dsio-si-tà] (a.) s. f. *qualité de ce qui est malicieux, astucieux; malice*, f.

MALIZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] ad. *malicieux, euse; rusé; madré, ée*.

MALIZIUTO, —TA [-dsi-oû-to] (a.) ad. *malicieux, euse*. V. MALIZIOSO.

MALLEABILE [-à-bi-le] ad. m. f. che regge al martello, *malléable*, m. f.

MALLEABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *malléabilité*, f.

MALLEO [-lè-o] s. m. *maillet; marteau*, m. V. MARTELLO.

MALLEOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. (anat.) *malléolaire*, m. f.

MALLEOLO [-lè-o-lo] s. m. (anat.) cavicchia del piede, *malléole*, f.

MALLEVADORE, —DRICE [-dó-re] s. *répondant; garant*, m.; *caution*, f.; *qui cautionne, garantit*. (Prov.) Chi del suo vuol essere signore non entri mallevadore, *qui répond paye*.

MALLEVADORIA [-rì-a] (a.) s. f. *caution; garantie; assurance*, f.

MALLEVARE [-và-re] v. n. entrar cauzione, *répondre; garantir; cautionner*.

MALLEVATO [-và-to] (a.) s. m. *caution*, f. V. MALLEVERÌA.

MALLEVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da MALLEVARE, *cautionné, ée; garanti, ie; répondu, ue*.

MALLEVATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *répondant; garant*, m. V. MALLEVADORE.

MALLEVERIA [-rì-a] s. f. *caution; garantie; assurance*, f.

MALLO [màl-lo] s. m. scorza della noce o della mandorla che cuopre il guscio, *brou*, m.

MALLO [màl-lo] (a.) s. m. luogo dove i Celti si radunavano per sacre cerimonie, *Mallos; Mallum*, m.

MALLOCOCCA [-còc-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. pianta che produce frutto peloso, *mallocoque*, m. f.

MALLUOGO [-louò-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. *mauvais lieu*, m.

MALLUVIO [-loû-vi-o], pl. —VJ (a.) s. m. (arche.) bacino in cui i sacerdoti lavavansi le mani prima di sacrificare, *cuvette*, f.

MALMAESTRO [-é-stro] s. m. *haut-mal*, m. V. MALCADUCO

MALMANTILE [-ti-le] (a.) s. m. castello in Toscana presso Firenze; tit. del poema di Lorenzo Lippi, *Malmantile*, m.

MALMARITATA [-tà-ta], MAL MARITATA, ad. f. agg. di donna. *mal mariée*, f.

MALMEGGIARE [-dgia-re] (a.) v. a. *maltraiter; vexer; ravager*. — Part. ato, ta, *maltraité; ravagé, es*.

MALMENARE [-nà-re] v. a. conciar male, *maltraiter; mener tambour battant*. —, *chiffonner; manier indiscrètement; tripoter*. V. MANEGGIARE.

—, (metaf.) tartassare, *tourmenter; agiter; affliger*.

MALMENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. ad MALMENARE, *maltraité, ée*, —, *tripoté; chiffonné, ée*. —, *tourmenté, ée*.

MALMENIO [-nì-o], pl. —NII (a.) s. m. travaglio di cosa malmenata, *agitation*, f.

MALMERITO [-mè-ri-to] s. m. *mauvais service; mauvais office*, m.

MALMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da MALMETTERE, *dissipé; dilapidé, ée*.

MALMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. *dissiper; dilapider*. — Pret. malmisi, mise, misero, *je dissipai, il, elle dissipa, ils, elles dissipèrent*.

Part. malmesso (V. —).

MALMONDO [-món-do] s. m. indecl. *l'enfer; le sombre royaume*, m.

O somma Sapienza, quanta è l'arte
Che mostri in cielo, in terra e nel malmondo! (Dant. *Inf.*)

MALNATO, —TA [-nà-to] ad. nato di mala gente, ignobile, *de basse extraction*, f.; *vil, vile; ignoble*, m. f.; *gueux, gueuse*. —, (fig.) cattivo, *mauvais, aise; méchant, ante*.

MALNATURATO, —TA [-tou-rà-to] ad. gracile, *de mauvaise complexion*.

MALNÒ [-nò] (a.) av. (voce pop.) *non; point du tout; ma foi non*. V. MAINÒ.

MALNOTO, —TA [-nò-to], MAL NOTO, ad. *peu connu, ue*.

MALO [mà-lo] (a. v.) s. m. *le mal*, m. V. MALE.

MALO, —LA [mà-lo] ad. *mauvais, aise; méchant, ante*.

Tutti sviati dietro al malo esemplo (Dant. *Inf.*).

MALOFATTORE [-tó-re] (a.) s. m. *criminel; assassin*, m. V. MALFATTORE.

MALONESTO, —TA [-nè-sto] (a.) ad. contrario alla decenza, alla rettitudine, alla convenienza, diverso da disonesto, voce tratta dal francese, *malhonnête*, m. f. V. e di INONESTO.

MALORA [-lò-ra] s. f. Andare in, alla malora, *se ruiner; se perdre*. Va in malora; vada in malora, *va-t'en au diable; qu'il aille au diable*.

Mandar in malora alcuna cosa, *jeter, perdre q. ch.*

Bisognò far di lui quel che si suol fare del vin guasto, bisognò mandarlo in malora (Segner. *Mann. Dic.*).

MALORCIA [-lòr-tchia] (a.) s. f. idiotismo toscano colle part. IN, ALLA, e simili: Andare in malorcia, *se ruiner*. V. MALORA.

MALORDINATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans ordre*.

MALORDINATO, —TA [-nà-to] ad. *dérangé; désordonné, ée; confus, use*.

MALORE [-ló-re] s. m. *mal*, m.; *maladie*, f. —, turbamento d'animo, *trouble d'esprit*, m.

MALOSSERVATO, —TA [-và-to], MAL OSSERVATO, —TA (a.) ad. *mal observé, ée*.

MALOTICHERIA [-ke-ri-a] (a.) s. f. *malignité; méchanceté*, f.

MALOTICO, —CA [-lò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *malin, maligne; malfaisant, ante*.

MALPARATO, —TA [-rà-to] ad. *réduit, ite en mauvais état*.

MALPAZIENTE [-dsièn-te] (a.) ad. m. f. *impatient, ente*. V. IMPAZIENTE.

MALPAZIENTEMENTE [-dsien-te-mén-te] (a.) av. *avec impatience*. V. IMPAZIENTEMENTE.

MALPENSATO, —TA [-sà-to], MAL PENSATO (a.) ad. *mal pensé, ée; qui n'a pas été pensé avec justesse*.

MALPERTUGIO [-toù-dgio] s. m. *mauvais, vilain trou*, m.

MALPIGLIO [-pìl-lio] (a.) s. m. increspamento della fronte e del volto con che si esprime dolore, dispiacere, *froncement de sourcile*, m.; *mauvaise mine*, f. Far malpiglio, *faire mauvaise mine*.

MALPIZZONE [-tsó-ne] s. m. infermità all'unghia del cavallo, *étonnement du sabot*, m.; *maladie du sabot du cheval*, f.

MALPOLITO, —TA [-lì-to] ad. *impoli, ie*. —, *poli, ie grossièrement*.

MALPOLO [-pò-lo] (a.) s. m. (zool.) serpente americano, *malpole*, f.

MALPORBA [-pòr-ba], MALPURBA (a.) s. fiume dell' Indostano inglese nella presidenza di Bombai, *Malporba*.

MALPORGERE [-pòr-dge-re], MAL PORGERE (a.) s. m. *mauvaise manière de parler, de plaider*, f.

MALPRATICO, —CA [-prà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *inexpérimenté, ée*. V. INESPERTO.

MALPREPARATO, —TA [-rà-to] ad. *mal préparé, ée*.

MALPRETE [-prè-te], MAL PRETE (a.) s. m. *mauvais prêtre*, m.

MALPRÒ [-prò] s. m. danno, *mal; dommage; tort*, m.

MALPROCEDERE [-tchè-de-re] s. m. malacreanza, *mauvaise façon; incivilité; rusticité*, f.

MALPROPRIO, —IA [-prò-pri-o], pl. —PRJ, —PRIE, ad. *impropre*, m. f.

MALPROVVEDUTO, —TA [-doû-to] ad. *mal pourvu; dépourvu, ue*.

MALPULITO [-pou-li-to] ad. *impoli, ie; mal élevé, ée*. V. MALPOLITO.

MALSALDATO, —TA [-dà-to] ad. *mal consolidé, ée*.

MALSANIA [-nì-a] s. f. mala sanità, *infirmité*, f.

MALSANICCIO, —CIA [-nìt-tchio] ad. *cacochyme; valétudinaire*, m. f.

MALSANO, —NA [-sà-no] ad. infermiccio, *malsain, aine*. —, insano, *fou, folle*.

MALSERVITO, —TA [-vì-to] ad. *mal servi, ie*. —, *maltraité, ée*.

MALSICURO, —RA [-coù-ro] ad. *incertain, aine; peu sûr, sûre*.

MALSINCERO, —RA [-tchè-ro] ad. *dissimulé, ée*.

MALSOFFERENTE [-rèn-te] ad. m. f. *intolérant, ante; impatient, ente; inquiet, ète*.

MAL SOTTILE [-tì-le] s. m. tisichezza, *phthisie*, f.

MALSTROM [-stròm] (a.) s. m. famoso abisso nel mar Glaciale artico, presso la costa occidentale della Norvegia, *Malstroem; Maelstrom*, m.

MALSUSSISTENTE [-sou-si-stèn-te] ad. m. f. *qui ne subsiste pas; faible*, m. f. V. INSUSSISTENTE.

MALTA [mal-ta] s. f. melma, *boue*, f.; *limon*, m.; *vase; bourbe*, f. —, (t. de' muratori) *mortier*, m.; *malthe*, f.

MALTA [màl-ta] (a.) s. is. del Mediter. fra l' Afr. e la Sicilia, *Malte*.

MALTALENTO [-lèn-to] s. m. mal animo, *mauvaise intention*, f.

MALTEIDE [-tè-i-de] (a.) s. f. tit. d' un poema ital. di Gio. Frappa, Veronese, del sec. XVI. *Maltéide*.

MALTEMUTO, —TA [-moû-to] ad. non ben temuto, *qui n'est pas craint, crainte*.

MALTESE [-té-se] (a.) ad. m. f. *de Malte; maltais, aise*.

MALTESSUTO, —TA [-soû-to] ad.

mal tissu, ue. —, (fig.) mal composto, *mal arrangé, ée.*

MALTINTO, —TA [-tìn-to] (a.) ad. *mal teint, mal teinte.*

MALTO [màl-to] (a.) s. m. (min.) cimento solido, *malthe*, m.

MALTOLLERABILE [-rà-bi-le], MAL TOLLERABILE (a.) ad. m. f. *qu'on ne souffre pas volontiers; intolérable*, m. f.

MALTOLLETTO [-lét-to] (a.) s. m. *exaction illegale, indue*, f.

MALTOLTO [-tòl-to], MAL TOLTO, s. m. *maltôte; exaction indue, illegale*, f.

MALTORNITO, —TA [-nì-to] ad. malamente tornito (fig.), ruvido, *rude*, m. f.; *qui n'est pas poli, ie; mal tourne, ée.*

MALTRATTAMENTO [-mén-to] s. m. *mauvais traitement*, m.; *vexation*, f.

MALTRATTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui traite mal, durement.*

MALTRATTARE [-tà-re] v. a. usar villania, *maltraiter; malmener.*

MALTRATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da MALTRATTARE, *maltraité; malmené, ée.*

MALTRATTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui maltraite.*

MALTROVAMENTO [-mén-to] s. m. *mauvaise invention; calomnie*, f.

MALUINE [-lou-ì-ne] (s.) s. f. pl. gruppo d'isole nel mare Atlantico meridionale presso l'estremità australe dell'Amer., *Malouines*, f. pl.

MALURIA [-loù-ri-a] s. f. *mauvais augure*, m. *V.* MALAGURIO.

MALURIOSO, —SA [-lou-ri-ó-so] (a.) ad. *de mauvais augure. V.* MALAGURATO.

MALURO [-loù-ro] (a.) s. m. *espèce de moineau*, m.

MALUSANZA [-ou-sàn-dsa], MAL USANZA, s. f. *mauvaise manière*, f.

—, av. *mal à propos.*

MALUSATO, —TA [-ou-sà-to] ad. mal impiegato, *employé, ée mal à propos.*

MALUZZO [-loù-tso] s. m. dim. di MALE, *petite indisposition; petite maladie*, f.

MALVA [màl-va] s. f. erba, *mauve*, f.

— salvatica, *guimauve*, f.

MALVA [màl-va] (a.) s. prov. dell'Indostan inglese e ant. fiume dell'Africa, *Malva.*

MALVACCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. (bot.) nome volg. dell'altea, *guimauve*, f.

MALVACEO, —CEA [-và-tche-o] ad. (bot.) *de mauve; malvacé, ée; qui tient de la mauve.*

MALVAGIA [-dgì-a] s. f. spezie di vino, e d'uva, *malvoisie*, f.

MALVAGIA [-và-dgi-a] (a. v.) s. f. *méchanceté; malignité*, f. *V* MALVAGITÀ.

MALVAGIAMENTE [-dgia-men-te] av. *méchamment; malignement; indignement.*

MALVAGIO, —GIA [-và-dgio] ad. *méchant, ante; coquin, ine; scélérat, ate.* Malvagi dadi, *des pipés*, m. pl.

MALVAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. m. accr. di MALVAGGIO, *grand scélérat*, m.

MALVAGISSIMAMENTE [-dgis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-méchamment.*

MALVAGISSIMO, —MA [-dgis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-méchant, ante.*

MALVAGITÀ [-dgi-tà] s. f. scelleratezza, *méchanceté; malignité; malice*, f.

MALVAGO, —GA [-và-go], pl. —GHI, —GHE [-ghi, -ghe] ad. non desioso, *peu empressé, ée; peu curieux, euse.*

MALVASCIA [-và-chia] (a. v.) s. f. *méchanceté*, f. *V.* MALVAGITÀ.

MALVASCIO, —IA [-va-chio] (a. v.) s. *méchant, ante.*

MALVASIA [-sì-a] (a.) s. f. *raisin et vin de ce nom*, m. *V.* MALVAGIA.

—, cit. della Grecia, *Malvoisie*, f.

MALVATO, —TA [-và-to] ad. *mis, mise en infusion avec de la mauve.*

MALVAVISCHIO [-vì-skio], pl. —CHI, s. m. erba, *guimauve*, f.

MALVEDERE [-dè-re] v. a. irr. veder di mal occhio, *voir de mauvais œil; haïr. V.* MALEVEDERE. — Pret. malviddi e malevidi, idde, iddero, *je hais, il, elle hait, ils, elles haïrent.* Part. malvisto e malveduto (*V.* —).

MALVEDUTO [-doù-to] (a.) s. m. *malveillance*, f.

MALVEDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da MALVEDERE, *malvu, vue; haï, haïe; vu, vue de mauvais œil.*

MALVERSARE [-sà-re] (a.) v. n. far cattivo uso del danaro in amministrazione, *malverser.*

MALVERSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da MALVERSARE, *malversé, ée.*

MALVERSAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *malversation*, f.

MALVESTÀ [-stà] (a. v.) s. f. *méchanceté*, f *V.* MALVAGITÀ.

MALVESTITO, —TA [-stì-to] ad. *mal vêtu, mal vêtue; mal habillé; déguenillé, ée.*

MALVICINO, —NA [-tchì-no] s. *mauvais voisin, mauvaise voisine.*

MALVISSUTO, —TA [-soù-to] ad. *qui a mal vécu.*

MALVISTO, —TA [-vì-sto] (a.) p. ad da MALVEDERE, *malvu, vue; malvoulu, ue. V.* MALVEDUTO.

MALVIVENTE [-vèn-te] ad. m. f. *libertin, ine; dissolu, ue.*

—, s. m. *assassin*, m.

MALVIVO, —VA [-vì-vo] ad. *à demi mort, morte. V.* SEMIVIVO.

MALVIZZO [-vì-tso] (a.) s. m. (zool.) *espèce de grive*, f.

MALVOGLIENTE [-vol-liên-te] ad. m. f. *malévole*, m. f.; *malin, igne.*

MALVOGLIENZA [-vol-lièn-dsa] (a.) s. f. *malveillance*, f.

MALVOLENTE [-lèn-te] (a.) ad. m. f. *malévole*, m. f.

MALVOLENTIERI [-tiè-ri] av. *à contre-cœur; peu volontiers; à regret; avec peine; difficilement.*

MALVOLENTIERISSIMO [-ris-si-mo] ad. sup. *tout à fait à regret.*

MALVOLERE [-lè-re] s. m. mala intenzione, *mauvaise volonté; malveillance*, f.

MALVOLTO, —TA [-vòl-to] p. ad. *mal tourné; déréglé, ée.*

MALVOLUTO, —TA [-loù-to] ad. *haï, haïe; malvoulu, ue.*

MALVONCINO [-tchì-no] (a.) s. m. (bot.) *lavatère*, f.

MALVONE [-vó-ne] (a.) s. m. (bot.) *althée*, f. *V.* ALTEA.

MAMACOCA [-cò-ca] (a.) s. nome sotto il quale i Peruviani adoravano l'Oceano, *Mamachocha.*

MAMBRE [màm-bre] (a.) ad. s. f. fertile valle della Palestina, celeb. pel soggiorno d'Abramo, *Mambré.*

MAMELUCCO [-loùc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *mameluk*, m. *V.* MAMMALUCCO.

MAMERTINI [-tì-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Campania (Ital.), che si stabilirono in Messina, *Mamertins*, m. pl.

MAMERTIO [-mèr-ti-o] (a.) s. m. ant. cit. d'Italia nel Bruzio, *Mamertium.*

MAMMA [màm-ma] s. f. madre, *maman*, f.

Nè da lingua che chiami mamma o babbo (Dant. *Inf.*). —, mammella, *teton*, m.; *mamelle*, f.

— del vino, *lie*, f. *V.* FONDIGLIUOLO.

MAMMACUTO [-coù-to] (a.) s. m. nome che si dava ad uno sciocco celebre, *sot; nigaud*, m.

MAMMAGNUCCOLO [-gnoùc-co-lo] (a.) s. m. voce scherzevole, *mameluk*, m.

MAMMALE [-mà-le] (a.) ad. m. f. che ha mammelle, *mammifère*, m. f.

MAMMALOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. scienza degli animali mammiferi o quadrupedi, *mammalogie*, f.

MAMMALOGISTA [-dgì-sta], pl. —TI (a.) s. m. naturalista che s'occupa de' mammiferi, *mammalogiste*, m.

MAMMALUCCO [-loùc-co], pl. —CHI [-ki] ad. e s. soldato a cavallo in Egitto, *mameluk*, m. —, (fig.) *sot; stupide*, m.

MAMMAMIA [-mì-a] (a.) ad. e s. m. f. voce dell'uso, quietino, ipocritino, *petit, ite hypocrite.*

MAMMANA [-mà-na] s. f. governatrice delle zitelle, *gouvernante*, f. —, levatrice, *sage-femme; accoucheuse*, f.

MAMMARIO, —RIA [-mà-ri-o], pl. —RI, —RIE (a.) ad. *relatif, ive aux mamelles; mammaire*, m. f.

Arterie, vene mammarie, *artères, veines mammaires*, f. pl.

MAMMATA [-mà-ta] s. f. indecl. tua mamma, tua madre, *ta mère; ta maman*, f.

MAMMELLA [-mèl-la] s. f. poppa, *mamelle*, f.; *teton; sein*, m.

Dal di che la mammella
Lasciai (Petr.). Dar le mammelle, *allaiter.* —, (metaf.) *côté*, m.

Però scendemmo alla destra mammella (Dant. *Inf.*).

MAMMELLARE [-là-re] (a.) ad. m. f che rassomiglia alla forma di mammella, *mamillaire*, m. f.; *qui a la forme d'un mamelon.*

MAMMELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di MAMMELLA, *petite mamelle*, f.; *petit teton*, m.

MAMMELLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di MAMMELLA, *petit teton*, m.; *petite mamelle*, f.

MAMMIFERO, —RA [-mì-fe-ro] (a.) ad. (zool.) agg. d'animali che portano mammelle, *mammifère*, m. f.

MAMMIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. che ha forma di mammella, *mammiforme*, m. f.

MAMMILLA [-mìl-la] (a.) s. f. *mamelle*, f.; *teton*, m.

MAMMILLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. che ha la forma d'un capezzolo, *mamillaire*, m. f.

MAMMILLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. *mamillaire*, m. f. *V.* MAMMILLARE.

MAMMINA [-mì-na] (a.) s. f. dim. di MAMMA, *petite maman*, f. *V.* MAMMUCCIA.

MAMMOLA [màm-mo-la] (a.) s. f. bambina, fanciulla, *enfant*, m. f.

—, ad. agg. d'una specie di viola, *tendre; odorante*, f. Violetta mammola, *violette odorante*, f.

MAMMOLETTA [-lét-ta] s. f. viola mammola, *violette*, f.

Trema la mammoletta verginella (Poliz. *St.*). —, ad. di cosa, *petit, ite; gentil, ille.*

MAMMOLETTO, —TA [-lét-to] (a.) ad. agg. di vite, o d'uva, *nom d'une sorte de vigne ou de raisin*, m.

MAMMOLINO, —NA [-lì-no] ad. *enfantin, ine.*

MAMMOLO, —LA [màm-mo-lo] s. *petit enfant*, m.

MAMMOLO, —LA [màm-mo-lo] ad. e s. dicesi di viola, di vite, ec. *violette odorante*, f.; *sorte de raisin, de vigne.*

MAMMONA [-mó-na], pl. —NI, s. m. voce siriaca, il falso Nume delle ricchezze, *Mammon*, m.

Un diavol veramente, un assetato
Mammona di ricchezze... (Buon. *Fier.*)

MAMMONE [-mó-ne] (a.) s. m. *Mammon*, m. *V.* MAMMONA.

Già da Mammone andar vuole in persona (L. Lipp. *Malm.*).

—, specie di bertuccia, che si dice gatto mammone, mammo, maimone, mandrillo, *guenon*, m.; *guenuche*, f.

Il mammon, la bertuccia e 'l babbuino (Alleg.).

MAMMOSO, —SA [-mó-so] (a.) ad. *formé, ée comme une mamelle; qui a de gros tetons.*

MAMMUCCIA [-moùt-tchia] s. f. *petite maman; bonne maman*, f. Fare alle mammuccie, *jouer avec des poupées; passer son temps à des futilités.*

MAMOUDI [-moù-di] (a.) s. m. moneta d'argento di Persia e d'India di 49 c., *mamoudi*, m. —, tela pinta del Mogol, *mamoudi*, m.

MANA [mà-na] (a.) s. f. idiotismo fiorentino, *main*, f. *V.* Mano.

La damigella gli prese la mana (L. Pulc. *Morg.*). —, riviera della Guiana francese, *Mana*, f.

MANACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. peg. di Mano, *une grosse, une vilaine main*, f.

MANANTE [-nàn-te] ad. m. f. stillante, *coulant, ante.*

MANASSAROVAR [-vàr] (a.) s. m. lago del Tibet, *Manassarovar*, m.

MANATA [-nà-ta] s. f. manciata, *une pleine main; une poignée*, f. —, manna, fastello, *botte*, f.; *fagot*, m. — di paglia, *javelle*, f.

MANATELLA [-tèl-la] (a.) s. f. dim. di Manata, *petite poignée*, f.

MANATINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. di Manata, *petite poignée*, f.

MANATO [-nà-to] (a.) s. m. (zool.) animale mammifero, *manate*, m.

MANCAMENTO [-mén-to] s. m. *défaut; manque*, m.; *faute; imperfection*, f.; *vice*, m.

— di vivere, *disette*, f.; *besoin*, m. — di forze, *abattement; affaiblissement*, m.; *diminution des forces*, f.

MANCANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui manque; qui s'affaiblit.*

— d'anima, *qui est sans âme.* Cosa tronca e mancante, *défectueux, ueuse.*

MANCANZA [-càn-dsa] s. f. difetto, fallo, *défaut; manque*, m.; *faute*, f.

—, deliquio, *évanouissement*, m.

MANCARE [-cà-re] v. n. esser senza, non avere, *manquer.*

Niuna cosa è mancata a questo convito (Bocc.). —, *avoir faute de.*

—, detto assol. *diminuer; baisser.* —, *cesser de faire.*

Quello che sia per succedere alla giornata non mancherà di avvisarmelo (Red. *Lett.*). —, v. a. *diminuer.*

Così mancando vo di giorno in giorno (Petr.). Da me non manca, non mancherà, o simili, *ce n'est pas ma faute; il ne tiendra pas à moi.* Non ti mancheremo del nostro aiuto, *nous t'aiderons.* Mancar di fede, di speranza, d'animo, *manquer à sa parole; trahir; perdre l'espérance; perdre courage.* Manca poco, *peu s'en faut.*

Poco mancò ch'io non rimasi in cielo (Petr.). —, *contrevenir; sortir de son devoir.* —, *finir, etc.*

MANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Mancare, *manqué; diminué; baissé, ée.*

MANCATORA [-tó-ra] (a.) s. f. *celle qui manque*, f. *V.* Mancatore.

MANCATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui manque à sa parole.*

MANCEPPARE [-tchep-pà-re] v. a. liberar dalla potestà paterna, *émanciper.*

Part. ato, ta, *émancipé, ée.*

MANCEPPAZIONE [-tchep-pa-dsió-ne] s. f. (antiq.) *émancipation*, f.

MANCESTER [-tchè-ster] (a.) s. cit. d'Inghilterra, *Manchester.*

MANCHEVOLE [-ké-vo-le] ad. m. f. che ha difetto, *imparfait, aite; défectueux, ueuse.*

MANCHEVOLEZZA [-ke-vo-lé-tsa] s. f. mancanza, *imperfection; faute*, f.; *défaut; manque*, m.

MANCHEVOLISSIMO, —MA [-ke-vo-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-imparfait, aite; très-infructueux, ueuse.*

MANCHEVOLMENTE [-ke-vol-mén-te] av. *imparfaitement; défectueusement.*

MANCHEZZA [-ké-tsa] (a. v.) s. f. *défaut; manque*, m. *V.* Mancanza.

MANCIA [màn-tchia] s. f. dono, strenna, *pot-de-vin; don*, m.; *étrenne*, f.

— scontro di gente, *rencontre*, f. Dar la mancia, *faire un cadeau; donner un pot-de-vin.* Non ho per anco presa la prima mancia, *je n'ai pas étrenné.*

Dar la mancia (metaf.), *donner des coups de bâton à q. u.; rosser q. u.*

MANCIATA [-tchià-ta] s. f. *une poignée*, f.; *plein la main.*

MANCIATELLA [-tchia-tèl-la] (a.) s f. dim. di Manciata, *petite poignée*, f.

MANCIME [-tchì-me] (a.) s. m. *feuilles des arbres conservées pour nourrir les bestiaux en hiver*, f. pl.

MANCINELLO [-tchi-nèl-lo] (a.) s. m. (bot.) pianta americana, velenosa; è pericolosa quando si taglia; gli Americani avvelenano le freccie col suo sugo, *hippomane; plante*, f.

MANCINO [-tchì-no] s. m. *gaucher*, m. Mancino manritto, *ambidextre*, m.

MANCINO, —NA [-tchì-no] ad. sinistro, *gauche*, m. f.

A mancina, av. *à gauche.*

MANCINOCOLO, —LA [-tchi-nò-co-lo] ad. *louche de l'œil gauche*, m. f.

MANCIPARE [-tchi-pà-re] (a.) v. a. *émanciper.* *V.* Emancipare.

Part. ato, ta, *émancipé, ée.*

MANCIPIO [-tchì-pi-o], pl. —PJ, s. m. schiavo, *esclave*, m.

MANCO [màn-co] s. m. *défaut; manque*, m.

MANCO, —CA [-màn-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. difettivo, *défectueux, ueuse; imparfait, aite.*

Però i dì miei fien lagrimosi e manchi (Petr.). — d'una mano, *manchot, otte.* —, infelice, *malheureux, euse; sinistre*, m. f. —, sinistro, opposto a destro, *gauche*, m. f.

Coll' altro richiudete da man manca
La strada... (Dant. *Inf.*)

—, minore, *moindre; moins.*

MANCO [màn-co] av. meno, *moins.* Venir, venirsi manco, *manquer; diminuer; s'évanouir; tomber en faiblesse.*

Che vede il caro padre venir manco (Petr.). Venir manco, *mourir.*

Chè non fu mai la più beata morte,
Che se per man di lei venisse manco (Ariost. *Fur.*). —, in sign. di nè anche: Non ci ho manco pensato, *je n'y ai pas seulement pensé.*

MANCO-CAPAC [-pàc] (a.) s. m. fondatore del regno degl' Incas (Perù), *Manco-Capac.*

MANDAFUORA [-fouò-ra] (a.) s. m. buttafuori, scenario, *note des acteurs et des scènes d'une pièce*, f.

MANDAMENTO [-mén-to] s. m. ordine, *ordre; mandement*, m.; *commission*, f.

MANDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui envoie; qui mande; qui ordonne.*

MANDARE [-dà-re] v. a. inviare, *envoyer.*

Mandò una buona quantità di danari (Bocc.). —, imporre, *mander; ordonner.*

Incontanente mandò.... (Bocc.) —, concedere, *accorder; donner.* — fuori, attorno qualcheduno, *publier; envoyer par-ci par-là.* — bando, *publier.* — in bando, *exiler;* (fig.) *chasser.* — ad effetto, *effectuer.* Mandar giù, *ruiner; abattre;* inghiottire, *avaler* (fig.); *supporter.* Mandarla buona, *être propice.* Iddio ve la mandi buona, *Dieu vous soit en aide.* Mandar oltre, *pousser; repousser.* — via, *chasser; licencier; faire sauter.* — per uno, *envoyer chercher q. u.* — in lungo, *différer; procrastiner; dilayer; ajourner.* — male, *dissiper; dilapider.* — a fondo, *couler à fond.*

Mandar sano altrui, *renvoyer, congédier q. u., s'en défaire.* Mandar male, in malora, *jeter; perdre.*

— in pezzi, *briser.* — all'altro mondo, tra i più, *faire mourir.*

MANDARINATO [-nà-to] (a.) s. m. *charge d'un mandarin*, f.

MANDARINO [-rì-no] s. m. magistrato nella China, *mandarin*, m.

MANDATA [-dà-ta] s. f. *mission*, f.; *envoi*, m.

MANDATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *commissionnaire; mandataire; envoyé*, m.

MANDATO [-dà-to] s. m. procura, *mandat*, m.; *procuration; commission*, f. —, inviato, *mandataire; messager*, m.

MANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da Mandare, *envoyé, ée.* — *mandé; ordonné, ée.* — *donné, ée.* — *ordonné, ée.*

MANDATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui envoie, qui ordonne.*

MANDIBOLA [-dì-bo-la] (a.) s. f. *mandibule; mâchoire supérieure*, f.

MANDIBOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *mandibulaire*, m. f.

MANDIBULA [-dì-bou-la] s. f. mascella superiore, *mandibule*, f.

MANDIRITTO [-rìt-to] s. m. *coup d'une arme tranchante porté de droite à gauche*, m.

E Rinaldo lo schiva e tira anch'egli
Un mandiritto a lui sovra l'elmetto
(Bern. *Orl.*).

MANDOLA [màn-do-la] s. f. *amande*, f.

MANDOLA [-dò-la] s. f. (mus.) spezie di chitarra, *mandore*, f.

MANDOLINO [-lì-no] s. m. (mus.) strumento, *mandoline*, f.

MANDORLA [man-dor-la] s. f. frutto, *amande*, f. —, (per simil.) *losange*, f.

MANDORLATO [-là-to] s. m. *lait d'amandes*, m.; *pâte d'amande*, f.

—, dicesi di certi ingraticolati, *losange*, f.; *en losange.*

MANDORLETTA [-lét-ta], mandorlina (a.) s. f. dim. di Mandorla, *petite amande*, f.

MANDORLINO, —NA [-lì-no] ad. *d'amandes.*

MANDORLO [màn-dor-lo] s. m. (bot.) albero, *amandier*, m.

MANDRA [màn-dra] s. f. *troupeau*, m.; *bergerie*, f.; *bercail; haras*, m.

—, (metaf.) *troupe; bande*, f.

MANDRACCHIA [-dràc-kia] s. f. *mauvaise femme*, f.

MANDRACCHIO [-dràc-kio], pl. —CHJ (a.) s. m. parte interna d'un porto, *bassin*, m.; *partie intérieure d'un port*, f.

MANDRACCHIOLA [-kiò-la], mandracchiola (a.) s. f. *petite fille de mauvaise conduite*, f.

MANDRAGOLA [-drà-go-la] s. f. (bot.) pianta il cui calice è a campana e produce frutto, *mandragore*, f.

MANDRAGOLATO, —TA [-là-to] ad. Olio mandragolato, *huile où il a été infusé de la mandragore*, f.

MANDRAGORA [-drà-go-ra] (a.) s. f. (bot.) *mandragore*, f. —, titolo d'una commedia del Macchiavelli, *Mandragore*, f.

MANDRIA [màn-dri-a] (a.) s. f. *troupeau*, m. *V.* Mandra.

—, (metaf.) *troupe*, f.

Si vid'io muovere, a venir, la testa
Di quella mandria fortunata allotta
(Dant *Purg.*). —, *peuple*, m.; *nation*, f.

MANDRIALE [-à-le] ad. e s. m. custode della mandria, *gardien de haras; gardeur de gros troupeaux*, m.

—, per madrigale, *madrigal*, m.

MANDRIANO [-à-no] (a.) ad. e s. m. *berger*, m. V. MANDRIALE.

MANDRILLO [-dril-lo] (a.) s. m. (zool.) scimmia della specie de' quadrumani della costa d'Oro della Guinea, *mandrill*, m.

MANDRITTO [-drit-to] (a.) s. m (milit.) *coup d'une arme tranchante porté de droite à gauche*, m.

MANDROLA [man-dro-la] (a. v.) s. f. *amande*, f. V. MANDORLA.

MANDUCARE [-dou-cà-re] v. a. *manger*. — Part. ato, ta, *mangé, ée*. V. MANGIARE.

MANDUCAZIONE [-dou-ca-dsió-ne] (a.) s. f. s'usa come termine d'eucaristia, *manducation*, f.

MANE [mà-ne] s. f. (voce lat.) *matin*, m. Da mane, di mane, *dans la matinée*.

Di quel color che per lo sole avverso
Nube dipinge da sera e da mane (Dant. *Par.*). V. MATTINA.

Questa mane, *ce matin*.

MANEARE [-à-re] (a. v.) v. a. *manier*. V. MANEGGIARE.

Part. ato, ta, *manié, ée*.

MANECCHIA [-nec-kia] (a.) s. f. *nom d'un bois de la charrue; manche*, m.

MANEGGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. *maniable; traitable; docile*, m. f.

MANEGGIABILE [-dgià-bi-le] (a.) ad. m. f. *maniable*, m. f. V. MANEGGEVOLE.

MANEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *maniement*, m.

MANEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui manie*.

MANEGGIARE [-dgià-re] v. a. trattare colle mani, *manier; tâter*.

Mentre che la donzella il maneggiava (Bern. *Orl.*).

—, v. r. *se remuer; s'agiter*. —, reggere, *gouverner; diriger*.

Per poter maneggiar bene un tal fatto (Red. *Lett.*). —, trattare assol. *exercer; traiter*. — un esercito, *faire faire des évolutions à une armée*. — d'armi, *faire des armes*. — le armi, *manier les armes*. — le artiglierie, *tirer juste*.

— un cavallo, *dresser un cheval*.

MANEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da MANEGGIARE, *manié, ée*. —, *traité, ée*. —, *agité, ée*. —, *gouverné, ée*.

MANEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] s *qui manie; qui traite*.

MANEGGIO [-nèd-dgio] s. m. negozio, *négociation; brigue; affaire*, f. —, governo, *maniement; régime*, m.; *administration*, f. — occulto, *manége*, m.; *trame; cabale*, f. Aver il maneggio di alcuna cosa, *régir; administrer*.

—, (t. di cavall.) *manége*, m. —, luogo ove si maneggiano i cavalli, cavallerizza, *manége*, m. —, (mar.) il regolare un vascello, *manége*, m.

MANELLA [-nèl-la] s. f. covone, *javelle; gerbe*, f.

MANELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. *javelle; gerbe*, f.

MANENTE [-nèn-te (a.) ad. m. f. *qui reste; qui demeure*.

MANERA [-nè-ra] (a. v.) s. f. *manière*, f. V. MANIERA.

MANERE [-né-re] v. n. irr. *rester; demeurer*. — Pres. mango, mangono, *je demeure, ils, elles demeurent* — Pret. masi, mase, masero, *je demeurai, il, elle demeura, ils, elles demeurèrent*. V. STARE.

MANEROSO, —SA [-ró-so] (a. v.) ad. *affecté, ée*. V. MANIEROSO.

MANESCALCO [-scàl-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *maréchal ferrant*, m. V. MANISCALCO.

MANESCAMENTE [-mén-te] av. colle mani, *avec les mains*. Combattere manescamente, *combattre de près, à coup portant*.

MANESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de main*. —, pronto a percuotere, *violent, ente; qui joue volontiers des mains*. —, propenso a rubare, *adroit, oite*. —, presto, *qui est à la main*. Lancia manesca, *javelot*, m.

MANETTA [-nét-ta] (a.) s. f. *petite main; menotte*, f. —, che è alla porta per chiudere, *poignée*, f.; *bouton*, m.

MANETTE [-nét-te] s. f. pl. *menottes; manicles*, f. pl.

MANEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. *souple*, m. f.

MANFANILE [-ni-le] s. m. *le manche d'un fléau* m.

MANFREDONIA [-dò-ni-a] (a.) s cit. nel regno di Nap. sul golfo dell'Adriatico, *Manfredonia*.

MANGANARE [-nà-re] v. a. gettare con mangani, *lancer avec la baliste*. —, dare il lustro col mangano, *calandrer*. —, schiacciare, *écraser*.

MANGANARO [-nà-ro] (a.) ad. e s m. *ouvrier qui calandre; calandreur*, m.

MANGANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da MANGANARE, *lancé; calandré, ée*. —, schiacciato, *écrasé, ée*.

MANGANATORE [-tó-re] (a.) s. m *calandreur*, m.

MANGANATURA [-toù-ra] (a.) s *f. art de calandrer*, m.

MANGANEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *calandrer*. V. MANGANARE.

Part. ato, ta, *calandré, ée*.

MANGANELLA [-nèl-la] s. f. strum. da guerra, *arbalète*, f. —, al pl. f. sedie fisse, *stalles*, f. pl.

MANGANELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. dim. di MANGANO, *arbalète*, f.

—, *gros bâton*, m. V. MANGANELLA.

MANGANESE [-né-se] s. m. (min.) metallo solido alla temperatura ordinaria, sasso magnesio, *manganèse*, m.

MANGANESICO [-né-si-co] (a.) ad. m. (chim.) nome d'acido formato dal manganese, *manganésique; manganique*, m.

MANGANO [man-ga-no] s. m. ant. strum. da guerra, *baliste; arbalète*, f. —, strum. per dare il lustro, *calandre*, f.

MANGANONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di MANGANO, *grosse baliste*, f.

MANGAS [-gàs] (a.) s. m. (bot.) pianta, albero dell'isola Ceilan, Amboine, ec. il di cui frutto per esser vuoto in uno de' suoi lati, fa credere agli abitanti esser il pomo gustato da Adamo, lat. *cerbera mangas*.

MANGERECCIO, —CIA [-dge-rèt-tchio] ad. *mangeable*, m. f.

MANGERIA [-dge-rì-a] s. f. *mangerie; volerie; concussion*, f.

MANGIA [màn-dgia] s. m. voce proverb. da una statua di bronzo posta sopra la torre dell'orologio del comune di Siena, *fanfaron*, m. Fare il Mangia da Siena, *faire le fanfaron*.

MANGIACATENACCI [-dgia-ca-te-nàt-tchi] (a.) ad. e s. indecl. *fanfaron* [illegible]

MANGIACAVOLI [-dgia-ca-[illegible] s. e ad, soprannome da[illegible] nocchio, *mangeu*[illegible]

MANGIADONI [illegible] s. indecl. *co*[illegible]

MANGIA[illegible] *mange*[illegible]

[illegible]

sgherro, brave; fanfaron; mangeur de petits enfants; croquemitaine, m.

MANGIAFRENO [-dgia-fré-no] (a.) s. e ad. m. f. indecl. *qui ronge son frein*.

MANGIAGIONE [-dgia-dgió-ne] (a.) s. f. *action de manger* f.

MANGIAGRANO [-dgia-grà-no] (a.) s. e ad. nome dato da Omero al topo, al grillo, *mangeur de blé*, m.

MANGIAGUADAGNO [-dgia-goua-dà-gno] s. m. giornaliere, *qui vit de ses bras; qui mange tout son gain*, m.

MANGIAGUERRA [-dgia-gouèr-ra] (a.) s. m. indecl. *espèce de vigne et de raisin*, f.

MANGIALEPRI [-dgia-lè-pri] (a.) s. e ad. m f. indecl. *qui mange des lièvres*.

MANGIALESSO [-dgia-les-so] (a.) s. e ad. m. f. indecl. *qui mange beaucoup de bœuf*.

MANGIAMARRONI [-dgia-mar-rò-ni] s. m. indecl *sot*, m. V. MAZZAMARRONE.

MANGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *l'action de manger*, f.

MANGIAMINESTRE [-dgia-mi-nè-stre] (a.) s. e ad. m. f. indecl. *qui mange beaucoup de potage, de soupe*.

MANGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *mangeur, euse; mangeant; qui mange*.

MANGIAPANE [-dgia-pà-ne] s. m. f. chi è buono solo a mangiare, *fainéant, ante; paresseux, euse; propre à rien*, m. f.

MANGIAPARADISI [-dgia-pà-ra-dì-si] (a.) s. e ad. m. f. indecl. *hypocrite*, m f.

MANGIAPATTONA [-dgia-pat-tó-na] s. *niais, niaise*. V. MAZZAMARRONE.

MANGIAPELO [-dgia-pe-lo] s. m. verme, *teigne*, f.

MANGIAPEPE [-dgia-pé-pe] (a.) s. m. uccello americano della grossezza d'un piccione, detto tucano, *toucan*, m.

MANGIAPERSONE [-dgia-per-só-ne] (a.) ad. m. f. agg. a ciclope, a mangiatore di carne umana, *anthropophage*, m. f.

MANGIAPOPOLO [-dgia-pò-po-lo] (a.) ad. e s. m. indecl. che mangia le sostanze del popolo, *concussionnaire*, m.

MANGIAPORRO [-dgia-pòr-ro] (a.) ad. e s. indecl. nome dato da Omero al ranocchio, *mangeur de poireau*, m.

MANGIAPROSCIUTTO [-dgia-pro-chioùt-to] (a.) ad. e s. nome dato da Omero al topo, *mangeur de jambon*, m.

MANGIARE [-dgià-re] s. m. *manger*, m.; *nourriture*, f. —, *repas; dîner; souper*, m. — *appétit*, m.

MANGIARE [-dgià-re] v. a. e n. *manger*.

Mentre che egli sopra la terza roba mangiava (Bocc.). — strabocchevolmente, a crepa pelle, *bâfrer; se crever de manger; manger à ventre déboutonné*.

—, (fig.) *ruiner; consumer en dépense*. Mangiarsi uno, sopraffarlo con parole, *avaler q. u.* Mangiarsi uno cogli occhi, *manger des yeux*. Mangiare in pugno, *manger un morceau à la hâte, sur le pouce*. Mangiar col capo nel sacco, *vivre sans souci*. — del pan pentito, *manger de la vache* [illegible]

A ma[illegible] pan pentito (L.[illegible]

MANGIATORE, —TRICE [-dgia-tò-re] s. *mangeur, euse.*

MANGIATORIO [-dgia-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *réfectoire*, m. *V.* REFETTORIO.

MANGIAZUCCHERO [-dgia-dsoùc-ke-ro] (a.) s. m. (zool.) picchio, passerino della Martinicca, *espèce de pivert*, m.

MANGIERIA [-dgie-rì-a] s. f. *mangerie*, f. *V.* MANGERIA.

MANGIFERA [-dgi-fe-ra] (a.) s. f. pianta indiana che produce frutto rinfrescante, *manguier*, m.

MANGIME [-dgì-me] (a.) s. m. *tout ce qui est bon à manger*, m.

MANGIO [màn-dgio] (a.) s. m. *nom de la statue de bronze sur le clocher de Sienne*, m.

Il Mangio è quel cotal che suona l'ore
Che sopra una campana a due man mena (Bern. *Orl.*).

MANGIONE [-dgiò-ne] s. m. *grand mangeur*, m.

MANGIUCCHIARE [-dgiouc-kià-re] (a.) v. n. *manger peu et lentement.*

Part. ato, ta, *mangé peu et lentement.*

MANGUARDIA [-gouar-di-a] (a.) s. f. cosa di riserva in caso di bisogno, la supplimento d'un'altra che possa mancare, *réserve*, f.; *supplement*, m.

MANGUI [-goù-i] (a.) s. m. nome che gl' Indiani danno al frutto della mangifera, *mangue*, f.

MANGURRO [-goùr-ro] (a.) s. m. *espèce de vin doux*, m.

MANGUSTA [-goù-sta] (a.) s. f. (zool.) mammifero, ossia quadrupede domestico d' Egitto, *mangouste*, f.; *ichneumon*, m.

MANHEIM [-nè-im] (a.) s. cit. d' Allemagna, *Manheim.*

MANIA [-ni-a] s. f. *manie; fureur*, f.; *delire*, m.

MANIACALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. *furieux, euse.*

MANIACO, —CA [-nì-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *maniaque*, m. f.

MANIATAMENTE [-mén-te] av. *exactement.*

MANIATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *exactement lui-même, elle-même.*

MANIATO, —TA [-à-to] ad. miniato, desso, quello stesso, *lui-même, elle-même; le, la même.*

MANICA [mà-ni-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *manche*, f. — (chim.) *fourneau à capsule*, m. — d' Ippocrate, sacchetto per colare, *filtre*, m.

—, banda di soldati, *troupe*, f. — di ladri, *bande de voleurs*, f.

MANICA [mà-ni-ca] (a.) s. f. mare fra due terre, come quello di Passo di Calais, e di Danimarca, ec.; prov. di Spagna, ec. *Manche*, f. —, cit. e regno d'Africa, prov. della Cafreria, *Manica.*

MANICACCIA [-càt-tchia] (a.) s. f. pegg. di MANICA, *large ou longue manche*, f.

MANICAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de manger*, f. — di stomaco, *corrosion*, f.

MANICARE [-cà-re] s. m. *l'action de manger*, f. *V.* MANGIARE.

MANICARE [-ca-re] v. a. *manger. V.* MANGIARE. —, v. r. Manicarsi l'un l'altro ... scambievolmente, ...

..., f.

...to] s. m. *espece*

...a.) s. f. (bot.) ...nicaire; pal-

...to] (a.) p. ad. ..., *deteste, ée.*

... [-tó-re] s. ...TORE.

MANICCE [-nìt-tche] s. f. pl. (mar.) *moufles*, f. pl.

MANICHEI [-kè-i] (a.) s. e ad. m. pl. eretici del secolo III°, fautori delle dottrine di Manes o Manete, *manichéens*, m. pl.

MANICHEISMO [-ke-ì-smo] (a.) s. m. *système de Manès; manicheisme*, m.

MANICHETTO [-két-to] s. m. *petit manche*, m. Fare un manichetto, *faire la nique.*

MANICHINO [-kì-no] s. m. manichetto, *petit manche*, m. —, *manchon*, m.

—, *manchette*, f. —, modello per pittori, scultori, *mannequin*, m.

MANICO [mà-ni-co], pl. —CHI [-ki] s. m. parte d'alcuni strumenti, *manche*, m. — d'un vaso, d'un paniere, *anse*, f. Uscir del manico, *se surpasser.*

—, impugnatura (agr.), *manette*, f.

—, (mus.) di violino, di chitarra, *manche*, m. Dimenarsi nel manico, *travailler à contre-cœur; lambiner.*

MANICO DELLA TROMBA D' ARIA [mà-ni-co-del-la-trom-ba-d'à-ri-a] (a. n.) s. m. *bielle de la pompe à air*, f.

MANICOMIO [-cò-mi-o], pl. —MJ (a.) s. m. *hôpital des fous*, m.

MANICONA [-cò-na] (a.) s. f. accr. di MANICA, *large ou longue manche*, f.

MANICORDO [-còr-do], MANICORDIO (a.) s. m. (mus.) spinetta, *manichordion*, m.

MANICOTTO [-còt-to] s. m. *manchon*, m.

Dove taluna ha perso, oltre a' quattrini,
Forse gli anelli, e forse il manicotto (Buon. *Tanc.*).

MANICOTTOLO [-còt-to-lo] s. m. *manche pendante*, f.

MANICRISTO [-crì-sto] (a. v.) s. m. (med.) *confection de médicaments*, f. *V.* MANOSCRISTO.

MANIERA [-niè-ra] s. f. modo, *manière; guise; forme*, f.

Sannuccio, io vo' che sappi in qual maniera
Trattato sono.... (Petr.)

—, spezie, *sorte; espèce*, f.; *genre*, m. —, modo di procedere, *comportement*, m.; *conduite*, f.

Uomini di nuove maniere o costumi (Bocc.). —, usanza, *façon; sorte*, f.; *usage*, m. —, grandiosità, *grandeur*, f. —, grazia, *bonne ou mauvaise grâce*, f. —, presso gli artefici, *manière*, f.

Di maniera che, *de manière que; de sorte que.*

MANIERACCIA [-ràt-tchia] (a.) s. f. pegg. di MANIERA, *vilaine, mauvaise manière*, f.

MANIERARE [-rà-re] v. a. *embellir; orner.* —, *maniérer.*

MANIERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da MANIERARE, *embelli, ie; orné, ée.*

—, *maniéré, ée.*

MANIERE [-niè-re] s. m. abitazione nobile e forte, *belle maison de campagne*, f.; *château; manoir*, m.

Il conte Ugolino... si partì di Pisa, e andossene ad un suo maniere chiamato Settimo (G. Vill.).

MANIERISTA [-rì-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. f. colui che non imita la natura, *maniériste; artiste maniéré, peu naturel*, m.

MANIERO [-niè-ro] (a.) s. m. *château; manoir*, m. *V.* MANIERE.

MANIERO [-niè-ro] ad. m. aggiun. di falcone, addomesticato, *bien dressé; privé; apprivoisé*, m.

—, aggiunto d'uomo, *docile*, m.

MANIERONA [-rò-na] s. f. (b. a.) forma di operare magnifica e franca, *manière noble*, f.

MANIEROSO, —SA [-rò-so] ad. ... *ie; honnête; affable*, m. f.; *accom... dant, ante.*

MANIFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) ad. *fait, faite à la main.*

MANIFATTORE, —TRICE [-tó-re] s. *manufacturier; ouvrier, ère; artiste*, m. f.

MANIFATTORIA [-rì-a] (a.) s. f. *manufacture*, f. *V.* MANIFATTURA.

MANIFATTURA [-toù-ra] s. f. *manufacture; façon*, f.; *ouvrage*, m. —, artifizio, *art*, m.

—, operazione, *affaire*, f. — d'una lettera, *redaction d'une lettre*, f.

MANIFATTURIERE [-tou-riè-re] (a.) ad. e s. m. voce dell'uso, *manufacturier*, m.

MANIFESTAMENTE [-mén-te] av. *manifestement; evidemment; clairement.*

MANIFESTAMENTO [-mén-to] s. m. *manifestation; declaration*, f.

MANIFESTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *qui manifeste; qui déclare.*

MANIFESTARE [-stà-re] v. a. palesare, scoprire, *manifester; decouvrir; réveler.*

A ben manifestar le cose nuove (Dant. *Inf.*).

MANIFESTARII [-stà-ri-i] (a.) s. m. pl. anabattisti, *manifestaires*, m. pl.

MANIFESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da MANIFESTARE, *manifesté; revelé, ée; decouverte, erte.*

MANIFESTATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui manifeste; qui découvre q. ch.*

MANIFESTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *manifestation; déclaration; decouverte; apparition*, f.

MANIFESTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-manifestement.*

MANIFESTISSIMO, —MA [-stìs-si-mo] ad. sup. *très-manifeste*, m. f.; *très-clair, claire.*

MANIFESTO [-fè-sto] s. m. relazione, *relation*, f.; *rapport*, m. —, scrittura per far pubbliche le sue ragioni, *manifeste*, m.

—, av. *clairement. V.* MANIFESTAMENTE.

Sì ch'ei distinto e manifesto intese (Tass. *Ger.*).

MANIFESTO, —TA [-fè-sto] ad. palese, *manifeste*, m. f.; *clair, claire; évident, ente; connu, ue.*

Per la cagione ancor non manifesta (Dant. *Purg.*).

MANIGLIA [-nìl-lia] s. f. armilla, *bracelet*, m. —, parte della sega, *traverses de la scie*, f. pl. —, nel giuoco dell'ombre, *manille*, f. —, ferri in cui passano i cignoni delle carrozze, *mains*, f. pl.

MANIGLIO [-nìl-lio] (a.) s. m. *bracelet*, m. *V.* MANIGLIA.

MANIGNONE [-gnó-ne] (a.) s. m. *engelure*, f.

MANIGOLDACCIO [-dàt-tchio] (a.) ad. e s. m. pegg. di MANIGOLDO, *vilain bourreau*, m. —, *vilain coquin*, m.

MANIGOLDERIA [-rì-a] (a.) s. f. azione da manigoldo, *coquinerie; friponnerie*, f.

MANIGOLDO [-gòl-do] s. m. carnefice, *bourreau*, m. —, *belître; vaurien; coquin; pendard*, m.

MANIGOLDONE [-dó-ne] (a.) ad. e s. m. pegg. di MANIGOLDO, *grand fripon; grand coquin*, m.

MANILIA [-nì-li-a] (a.) ad. di l... del tribun... *de Manil...*

MANI... s. ci... delle ...

MA... s. m. ...

MA... MANI... *comme...*

MANI... *entan...* ...ERE.

Pret. manimisi, mise, misero, *j'entamai, il, elle entama, ils, elles entamèrent.* — Part. manimesso (*V.* —).

MANIMORCIA [-mòr-tchia] ad. f. agg. di donna, sciatta, *négligée; chiffonnée*, f.

MANINA [-nì-na] s. f. dim. di MANO, *menotte; petite main*, f. —, f. pl. *sorte de champignons*, m. pl.

MANINCONIA [-nì-a] s. f. *mélancolie*, f. *V.* MALINCONIA.

MANINCONICHETTO, —TA [-két-to] (a.) s. e ad. dim. di MANINCONICO, *un peu mélancolique*, m. f.

MANINCONICO, —CA [-cò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *mélancolique; triste; sombre*, m. f.

—, (fig.) *maigre; stérile*, m. f.

MANINCONIOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. e s. dim. di MANINCONIOSO, *un peu mélancolique*, m. f.

MANINCONIOSO, —SA [-nió-so], MANINCONOSO, —SA (a.) ad. *triste; mélancolique*, m. f.

MANINCONOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-triste; très-mélancolique*, m. f.

MANINO [-nì-no] (a.) s. m. *petite main*, f. *V.* MANINA.

MANIOLE [-ò-le] (a.) s. f. pl. dieci isolette nel golfo del Gange, *Manioles*, f. pl.

MANIOTI [-ò-ti], MAINOTI (a.) s. m. pl. pop. della Turchia, *Mainotes*, m. pl.

MANIPOLARE [-là-re] s. m. *simple soldat*, m. —, ad. *de simple soldat.*

MANIPOLARE [-là-re] v. a. e n. *manipuler.*

MANIPOLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. (mil.) agg. di centurione, *manipulaire*, m.

MANIPOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da MANIPOLARE, *manipulé, ée.*

MANIPOLATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui fait une manipulation; manipulateur*, m.

MANIPOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *manipulation*, f.

MANIPOLO [-nì-po-lo] s. m. manata di spighe o d'erbe, *javelle; gerbe; poignée*, f. —, atriscia al braccio del sacerdote, *manipule*, m.

— corpo di cento uomini sotto Romolo, *manipule*, m. Baciare il manipolo (fig.), *s'humilier.*

MANIPULARE [-pou-là-re] (a.) s. m. f. *simple soldat*, m. —, ad. *de simple soldat.*

MANIPULARIO [-pou-là-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. (mil.) *manipulaire*, m. f. *V.* MANIPOLARE.

MANIPULO [-nì-pou-lo] (a.) s. m. *javelle*, f. *V.* MANIPOLO.

MANISCALCO [-scàl-co], pl. —CHI [-ki] s. m. chi medica e ferra i cavalli, *maréchal vétérinaire; maréchal; maréchal ferrant*, m.

MANITENGOLO [-tèn-go-lo] s. m. *manchot*, m. *V.* MANICO.

MANITÙ [-toù] (a.) s. m. spirito che gli ant. Amer. credevano rinchiuso in ogni corpo, *Manitou*, m.

MANLIA [màn-li-a] (a.) ad. (arche.) agg. di legge decretata sotto il nome di Manlio, *de Manlius.*

MANLIANA [-à-na] (a.) s. ant. cit. etrusca (Ital.), *Manliana.*

MANNA [màn-na] s. f. cibo caduto dal cielo miracolosamente, *manne*, f.

Quel duca, sotto cui visse di manna
La gente ingrata... (Dant. *Par.*)

— fatta con arte, *manne par incision*, f. —, (fig.) alimento, nutrimento, *nourriture*, f.

Dà oggi a noi la cotidiana manna (Dant. *Purg.*). —, (fig.) cibo squisitissimo, *nourriture exquise*, f.

Ch' un diavol cotto ancor mi parrà manna (L. Lipp. *Malm.*). —, covone, *javelle; botte*, f.; *fagot*, m.

—, (chim.) *manne de fer, d'or, de cuivre*, f. —, *manne de poisson*, f.

MANNAIA [-nà-ia] s. f. coltello con due manichi, *hache à couper la tête*, f.

—, scure, *hache pour couper le bois*, f., *etc.*

MANNAIETTA [-iét-ta] s. f. dim. di MANNAIA, *petite hache*, f.

MANNAIONE [-ió-ne] (a.) s. m. accr. di MANNAIA, *grande hache*, f.

MANNARA [-nà-ra] (a.) s. f. *hache*, f. *V.* MANNAIA.

MANNARESE [-ré-se] s. m. sorta di scure, *hachette*, f.

MANNARO, —RA [-nà-ro] ad. Lupo mannaro, spezie di spauracchio, *loup-garou*, m. *V.* LUPOMANNARO.

MANNELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. *javelle*, f. *V.* MANIPOLO.

MANNERINO [-rì-no] s. m. castrato giovane, *mouton jeune et gras*, m.

MANNITE [-nì-te] (a.) s. f. (chim.) specie di zucchero, *mannite*, f.

MANO [mà-no] s. f. membro del corpo umano, *main*, f.

Le man le avess' io avvolte entro i capegli! (Petr.) —, (fig.) soccorso, *aide*, f. —, banda, *troupe*, f. —, parte, *côté*, m.

Da ogni mano all' opposto punto (Dant. *Inf.*). —, *écriture*, f. Bella mano, *belle écriture*, f. —, autorità, potere, *pouvoir*, m. —, qualità, condizione, *espèce; qualité*, f. —, *quantité déterminée de q. ch.*, f.

Io dico lui perchè ce n'è una mano
Che infilza le ricette... (L. Lipp. *Malm.*) Mano all'opera, o assol. mano, av. *vite; allons; courage.*

Uomo alla mano, *homme traitable, affable*, m. Allargar la mano, *ouvrir la main;* (fig.) *faire des largesses.* A mano, av. in pronto, *à la main.* A mano a mano, *peu à peu; successivement.*

E corse fuor del ponte a mano a mano (Ariost. *Fur.*). A mano piena, *à pleines mains; libéralement.* A man salva, *sans risque.* A man vote, *à vide; sans rien.* Armata mano, *les armes à la main.* Aver buono in mano, *être presque sûr de son fait.* Aver la mano, *avoir le pas, la préséance.* —, al giuoco, *avoir la main.* Dar la mano, *donner la main.* Dar di mano, *prendre; se saisir.* Dar la buona mano, *donner le pourboire.* Dar mano e passo, *céder.*

Baciar la mano, *baiser les mains.* Capitar nelle mani, *tomber entre les mains.* Cavar di mano altrui, *obliger à donner q. ch.* Dar una o più mani (t. d'arte), *donner une ou plusieurs touches.* Fare man bassa, *faire main basse.* Fuor di mano, *loin; qui n'est pas à la portée.* Guadagnar, rubar la mano (si dice del cavallo), *gagner la main.* Levar mano, *quitter l'ouvrage.* Toccar con mano, *toucher q. ch. au doigt; voir avec évidence.*

Cadere in mano di alcuno, *tomber entre les mains de q. u.* Dar nelle mani, *livrer.* Far mano a, *s'occuper de.* Giuocar di mano, *voler.* Manibus, o date (fig.) vale: orsù, via, date gigli a man piena, *allons donc, donnez de l'argent à pleines mains.* Menar le mani, *frapper à coups redoublés.* Menar le mani, rubare, *voler avec adresse.* Metter le mani addosso altrui, *saisir q. u.* Metter le mani in pasta, *mettre les mains à l'œuvre.* Tenersi le mani alla cintura, *rester les bras croisés.* Toccar la mano, *toucher la main, dans la main.*

Metter nelle, tra le mani, *mettre entre les mains.* Metter mano, *commencer.* Mettere a mano, *entamer.* Portare in palma di mano alcuno, *louer; porter aux nues, etc.*

A larga mano, con ampia mano, *généreusement.* Di bassa mano (voce ant.), *de basse extraction*, f. Stretto di mano, *avare; dur à la desserre*, m. Ugner le mani, *graisser la patte; corrompre.* Una mano d'armati, *une certaine quantité*, f. Uscir di mano, *échapper.*

MANOALE [-à-le] ad. e s. m. *aide-maçon; manœuvre*, m. *V.* MANOVALE.

MANO D'OPERA [-d'ò-pe-ra] (a.) s. f. voce dell' uso, *manufacture; façon*, f.

MANOFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) p. ad. *fait, faite à la main.*

MANOFESTARE [-stà-re] (a.) v. a. e n. *manifester.* *V.* MANIFESTARE.

Part. ato, ta, *manifesté, ée.*

MANOFORTE [-fòr-te] (a.) s. f. indecl. voce dell' uso, *aide*, f.; *secours*, m.

MANOLETTO [-lét-to] ad. e s. m. *domestique*, m. *V.* VALLETTO.

MANOLUVIO [-loù-vi-o], pl. —VJ (a.) s. m. *bain de mains*, m. *V.* MANILUVIO.

MANOMESSA [-mès-sa] (a.) s. f. *vente du vin nouveau ou du vin d'un tonneau qu'on a entamé*, f.

MANOMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da MANOMETTERE, *entamé, ée.*

—, *affranchi, ie.* — *soumis, ise.*

MANOMETRO [-nò-me-tro] (a.) s. m. strum. per misurare la rarità e densità dell' aria, *manomètre*, m.

MANOMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. metter mano, *entamer.* —, (metaf.) offendere, *ruiner; maltraiter; endommager.* —, far libero un servo, *affranchir; prendre de vive force; soumettre.*

Pret. manomisi, mise, misero, *j'entamai, il, elle entama, ils, elles entamèrent; je soumis, il, elle soumit, ils, elles soumirent.*

Part. manomesso (*V.* —).

MANONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di MANO, *grande main*, f.

MANOPOLA [-nò-po-la] s. f. guanto di ferro, *gantelet; gant de fer*, m.

—, *la moitié d'une manche*, f. —, (t. d'artigiani) *gantelet*, m.; *manique*, f.

MANOSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. *manoscope; manomètre*, m. *V.* MANOMETRO.

MANOSCRITTO [-scrìt-to] s. m. libro scritto a mano, *manuscrit*, m.

MANOSCRITTO, —TA [-scrìt-to] (a.) p. ad. *écrit, ite à la main.*

MANOSO, —SA [-nó-so] ad. *souple; maniable*, m. f.

MANOTENENZA [-nèn-dsa] s. f. manutenzione, *maintenue*, f.

MANOTENIBILE [-nì-bi-le] (a.) ad. m. f. *propre à la conservation, à la manutention*, m. f.

MANOTENZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *manutention; conservation*, f. *V.* MANUTENZIONE.

MANOVALDERIA [-rì-a] s. f. *tutelle*, f.

MANOVALDO [-vàl-do] s. m. *curateur des femmes*, m. *V.* MONDUALDO.

MANOVALE [-và-le] s. m. *manœuvre; aide-maçon*, m. *V.* MANUALE.

MANOVALE [-và-le] (a.) ad. m. f. cosa manovale, *manuel, elle; à la main.*

MANOVELLA [-vèl-la] s. f. lieva, *levier*, m. —, (mar.) *manivelle*, f.

MANOVELLO [-vèl-lo] (a.) s. m. *levier*, m. *V.* MANOVELLA.

MANOVILE [-vì-le] ad. m. f. maneggevole, *maniable*, m. f. *V.* DOZZINALE.

MANOVRA [-nò-vra] s. f. (mar.) *manœuvre*, f.

MANOVRARE [-vrà-re] (a.) v. a. e n. (mar.) maneggiare i cordami del vascello, *manœuvrer.*

MANOVRATO, —TA [-vrà-to] (a.) p. ad. da MANOVRARE, *manœuvré, ée.*

MANOVRIERO [-vriè-ro] (a.) ad. e s. m. (mar.) agg. d' uffiziale di marina

abile nell'arte della manovra, *manœuvrier*, m.

MANRITTA [-rìt-ta] s. f. *main droite*, f. *V.* Marritta.

MANROVESCIO [-vè-chio], marrovescio, s. m. *revers; coup d'arrière-main*, m.

MANS [màns] (a.) s. cit. di Francia, cap. del dip. della Sarta, *Mans*, m.

MANSANARE [-nà-re] (a.) s. cit. e fiume di Spagna che scorre presso Madrid, *Manzanarès*.

MANSARDA [-sàr-da] s. f. (t. de' mur. ed archi.) *mansarde*, f.; *comble à la mansarde*, m.

MANSARE [-sà-re] v. n. *apprivoiser*. *V.* Ammansare.

Part. ato, ta, *apprivoisé, ée*.

MANSIONARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. ufiziale ecclesiastico ne' primi secoli, custode della chiesa, *chapelain; qui dessert une chapelle*, m.

—, *mansionaire, portier d'une église grecque*, m.

MANSIONATO [-nà-to] (a.) ad. e s. *mansionaire*, m. *V.* Mansionario.

MANSIONE [-sió-ne] s. f. (antiq.) *demeure*, f.; *logis*, m. *V.* Stanza.

MANSIONERIA [-ri-a] (a. v.) s. f. cappellania, *mansionerie*, f.

MANSO [màn-so] (a.) s. m. podere, *terre*, f.; *bien*, m.

MANSO, —SA [màn-so] ad. mansueto, *doux, douce; paisible*, m. f.; *privé, ée*.

MANSUEFARE [-soue-fà-re] v. a. irr. *apaiser; apprivoiser*. — Coni. come Fare e Facere. — Pres. mansuefaccio, ec. *j'apprivoise, etc.* — Pret. mansuefeci, fece, fecero, *j'apprivoisai, il, elle apprivoisa, ils, elles apprivoisèrent*. — Fut. mansuefarò, ec. *j'apprivoiserai, etc.* — Cond. mansuefarei, ec. *j'apprivoiserais, etc.* — Sub. che mansuefaccia, ec. *qu'il, qu'elle apprivoise*.

Part. mansuefatto (*V.* —).

MANSUEFATTO, —TA [-soue-fàt-to] (a.) p. ad. da Mansuefare, *apprivoisé, ée; adouci, ie*.

MANSUESCERE [-sou-è-che-re] v. n. anomalo e difettivo, usato all'infin. pres. mansuesce, e subi. mansuesca, *s'adoucir; s'apprivoiser*.

MANSUETAMENTE [-soue-ta-mén-te] av. *bénignement; doucement; paisiblement*.

MANSUETARIO [-soue-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (arche.) colui che in Roma addomesticava le fiere, *mansuétaire*, m.

MANSUETEZZA [-soue-té-tsa] (a.) s. f. *mansuétude*, f. *V.* Mansuetudine.

MANSUETISSIMAMENTE [-soue-tis-sima-mén-te] (a.) av. sup. *très-doucement*.

MANSUETISSIMO, —MA [-soue-tis-simo] (a.) ad. sup. *très-doux, douce, paisible*, m. f.

MANSUETO, —TA [-sou-è-to] ad. *doux, douce; affable*, m. f.; *humain, aine; paisible*, m. f.

E colle voci umili e mansuete (Bocc.).

MANSUETUDINE [-soue-toù-di-ne] s. f. *mansuetude; bénignité; clémence*, f.

MANTACARE [-cà-re] v. a. soffiar col mantice, *souffler avec un soufflet de forgeron*. — Part. ato, ta, *soufflé, ée*.

MANTACHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di Mantaco, *petit soufflet de forgeron*, m.

MANTACO [màn-ta-co], pl. —CI, —CHI [-tchi, -ki] s. m. *soufflet de forgeron*, m. *V.* Mantice. —, (fig.) *poumon*, m.

MANTACUZZO [-coù-tso] (a.) s. m. dim. di Mantaco, *petit soufflet de forgeron*, m.

MANTARRO [-tàr-ro] s. m. *jaquette de paysan*, f. *V.* Saltambarco.

MANTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *manteau*, m. *V.* Ammantatura.

MANTECA [-tè-ca] s. f. *pommade*, f.

MANTEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *haleter; essouffler*.

Part. ato, *haleté; essoufflé, ée*.

MANTELLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. pegg. di Mantello, *mauvais manteau*, m.

MANTELLARE [-là-re] v. a. e n. *couvrir, se couvrir d'un manteau*. —, (fig.) *déguiser; se déguiser*. *V.* Palliare.

Part. ato, ta, *couvert, erte d'un manteau*. —, *déguisé, ée*.

MANTELLATE [-là-te] (a.) s. f. pl. religiose ospitaliere dell'ordine de' servi, *sœurs hospitalières*, f. pl.

MANTELLEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *couvrir*. —, (fig.) *protéger*. — Part. ato, ta, *couvert, erte*. —, *protégé, ée*.

MANTELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. *mantelet; camail*, m. *V.* Mantellina.

MANTELLETTO [-lét-to] s. m. dim. di Mantello, *petit manteau*, m.

—, riparo militare, *mantelet*, m.

MANTELLINA [-li-na] s. f. *petit manteau, camail, mantelet*, m.

MANTELLINO [-li-no] s. m. dim. di Mantello, *petit manteau*, m. *V.* Mantellina. —, coperta delle immagini sacre, *voile; rideau*, m.

MANTELLO [-tèl-lo], pl. m. —LI, f. —LA, s. m. *manteau*, m. —, il color del pelo del cavallo, *robe*, f.

—, (fig.) scusa, *excuse*, f.; *prétexte*, m. Ricoprirsi col mantello d'altri, *accuser les autres pour s'excuser soi-même*. Aver mantello a ogni acqua, *être prêt à tout; s'accommoder de tout*. Cavarne cappa o mantello, *tirer pied ou aile de q. ch.* Voltar mantello, *tourner casaque; changer d'avis*. —, *se revolter*.

—, *passer d'un parti à l'autre*.

Nè di state nè di verno non andar senza mantello, *il ne faut jamais se laisser prendre au dépourvu*.

MANTELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di Mantello, *large manteau*, m.

MANTELLOTTO [-lòt-to] (a.) s. m. dim. di Mantello, *petit manteau*, m.

MANTELLUCCIACCIO [-lout-tchiàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di Mantello, *mauvais petit manteau*, m.

MANTELLUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. di Mantello, *petit manteau*, m.

MANTENENTE [-nèn-te] ad. m. f. *soutenant*. —, av. immantinente, *à l'instant*. *V.* Immantinente.

MANTENERE [-né-re] v. a. irr. *tenir à la main; maintenir*. —, conservare, *conserver*.

E in campo mantener l'insegna mia? (Bern. *Orl.*) —, *gouverner*.

Collega fu a mantener la barca
Di Pietro in alto mar... (Dant. *Par.*)

— in isola, *tenir en suspens*. — la parola, *tenir sa parole*. — i suoi diritti, *defendre, soutenir ses droits*.

Mantener mia ragione e darmi aita (Petr.). Mantenersi, *subsister; se nourrir; se conserver*. — nel suo stato, *garder son rang*. — Pres. mantengo, tieni, tiene, tengono, *je maintiens, tu maintiens, il, elle maintient, ils, elles maintiennent*. — Pret. mantenni, tenne, tennero, *je maintins, il, elle maintint, ils, elles maintinrent*. *V.* e coni. come Tenere. — Part. mantenuto (*V.* —).

MANTENIBILE [-ni-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut maintenir*.

MANTENIMENTO [-mén-to] s. m. *conservation*, f.; *maintien*, m; *subsistance*, f. —, *entretien*, m.; *maintenue*, f.

MANTENITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *conservateur, trice*. —, di dottrine, ec. *défenseur*, m. — d'una donna, *entreteneur*, m.; *qui entretient, cultive*.

MANTENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. di Mantenere, *maintenu, ue; conservé, ee*.

MANTICE [màn-ti-tche] s. m. *soufflet à souffler*, m.

E già le fiamme il mantice v'incita (Tass. *Ger.*). —, dell'organo, *soufflet de l'orgue*, m. —, del calesso, *soufflet*, m. — perenne, *soufflet a deux vents*, m. —, (fig.) *instigation*, f. *V.* Instigazione.

MANTICETTO [-tchét-to] (a.) s. m. dim. di Mantice, *petit soufflet*, m.

MANTICIARO [-tchià-ro], manticiaio, s. m. che fa mantici, *ouvrier qui fait et vend des soufflets*, m.

MANTICIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. accr. di Mantice, *gros soufflet*, m.

MANTICO [màn-ti-co], pl. —CI e —CHI [-tchi, -ki] (a.) s. m. *soufflet*, m. *V.* Mantice.

MANTICORA [-ti-co-ra] s. f. *animal fabuleux*, m.

MANTIGLIA [-till-lia] s. f. ornamento che le donne portan sulle spalle, *mante; mantille*, f. —, *châle*, m.

MANTILE [-ti-le] s. m. tovaglia grossa dozzinale, *nappe grossière*, f.

MANTINO [-ti-no] s. m. dim. di Manto (a.) *petit voile*, m.; *petite mante*, f. —, (fig.) *léger prétexte*, m.

MANTO [màn-to] s. m. *mante*, f.; *voile*, m.

Donna m'apparve sotto verde manto (Dant. *Purg.*). —, *mante*, f.; *manteau de femme*, m.

Manto reale, imperiale, papale, *manteau royal, impérial, pontifical*, m.

E 'l vicario di Cristo colla soma
Delle chiavi e del manto al nido torna
(Petr.). —, (metaf.) *pretexte*, m.; *excuse*, f. —, *voile; couvert*, m.

E fa manto del vero alla menzogna (Tass. *Ger.*). —, (ant. astr.) *le premier mobile*, m.; *la neuvième et dernière sphère*, f.

Lor real manto di tutti i volumi
Del mondo che più ferve... (Dant. *Par.*) Sotto il manto della religione, *sous le manteau de la religion*.

—, (mar.) sorta di fune, *itague; itagle; étague*, f.

MANTÒ [-tò] (a.) s. m. veste lunga usata dalle donne di qualità, dal francese, *manteau*, m.

MANTO, —TA [màn-to] ad. voce provenz. *maint, mainte; beaucoup*. *V.* Molto. Mante fiate (Dant. Majan. *Rim. ant.*), *souvent; maintes fois*.

MANTORE [-tó-re] av. *maintes fois; plusieurs fois; souvent*.

MANTOVA [màn-to-va] (a.) s. cit. d'Italia, regn. Lombardo-Veneto, *Mantoue*.

MANTOVANO, —NA [-và-no] (a.) s. e ad. *de Mantoue*. —, s. m. *Mantouan; le pays de Mantoue*, m.

MANTRUGGIARE [-troud-dgià-re] v. a. *chiffonner*. — Part. ato, ta, *chiffonné, ee*.

MANUALE [-nou-à-le] (a.) s. m. (mus.) tastiera dell'organo e del piano forte che si suona colla mano, *clavier*, m.

MANUALE [-nou-à-le] ad. m. f. fatto con mano, *manuel, elle; fait, faite à la main*. —, di mano, *de main*.

MANUALITÀ [-noua-li-tà] s. f. *etat de ce qui se fait à la main*, m.

MANUALMENTE [-noual-mén-te] av. *manuellement*.

MANUBALESTRO [-nou-ba-lè-stro] (a.) s. m. (mil.) balista portatile de' Romani, *manubaliste*, m.; *arbalète en main*, f.

MANUBIARE [-nou-bi-à-re] (a.) ad. m. f (arche.) agg. di colonna ornata di trofei in basso rilievo, *manubiaire*, m. f.

MANUBRII [-noù-bri-i] (a. n.) s. m. pl. *bielles du parallélogramme*, f. pl. — dello stantuffo, *bielles du piston*, f. pl.

MANUBRIO [-noù-bri-o], pl. —BRJ, s. m. (lat.) manovella, manico, *manche; levier*, m.

— del cantiere (mar.), *manivelle*, f.

—, (a. n.) s. m. *manivelle à coude*, f.

MANUCARE [-nou-cà-re] v. a. e n. (poet.) *manger*. V. MANGIARE.

Part. ato, ta, *mangé, ee.*

MANUCCIA [-noùt-tchia] s. f. dim. di MANO, *menotte; petite main*, f.

MANUCODIATA [-nou-co-dià-ta] (a.) s. f. (zool.) specie d'uccello di paradiso, *manucode*, m.

MANUDOTTO, —TA [-nou-dót-to] (a.) p. ad. da MANUDURRE, *conduit, ite à la main.*

MANUDURRE [-nou-doùr-re] (a.) v. a. irr. condurre per la mano, *conduire par la main.* — Coni. come CONDUCERE e CONDURRE. — Pres. manoduco, ec. *je conduis à la main, etc.* — Pret. manudussi, dusse, dussero, *je conduisis, il, elle conduisit, ils, elles conduisirent à la main.* — Fut. manudurrò, ec. *je conduirai à la main, etc.* — Cond. manudurrei, ec. *je conduirais à la main, etc.* — Subi. manuduca, ec. *qu'il, qu'elle conduise a la main.*

Part. manudotto (*V.* —).

MANUELLA [-nou-èl-la] (a.) s. f. *manivelle*, f. —, (mar.) stanga per far mo-vere il timone, *manivelle*, f. V. MANIVELLA.

MANUMISSIONE [-nou-mis-sió-ne] s. f. (t. de' leg.) liberazione da servitù, *manumission*, f.

MANUMISSORE [-nou-mis-só-re] s. m. che libera da servitù, *celui qui affranchit*, m.

MANUMITTENTE [-nou-mit-tèn-te] ad. m. f. *qui affranchit.*

MANUSCRISTO [-nou-scris-to], MANICRISTO, s. m. (farm.) *sorte de confection de médicaments*, f.

MANUSCRITTO [-nou-scrit-to] s. m. *manuscrit*, m. V. MANOSCRITTO.

MANUSCRITTO, —TA [-nou-scrit-to] (a.) ad. *écrit, ite à la main.* V. MANOSCRITTO.

MANUTENERE [-nou-te-nè-re] (a.) v. n. irr. *maintenir; entretenir.*

Pres. manutengo, tieni, tiene, tengono, *j'entretiens, tu entretiens, il, elle entretient, ils, elles entretiennent.*

Pret. manutenni, tenne, tennero, *j'entretins, il, elle entretint, ils, elles entretinrent.* — Fut. manuterrò, ec. *j'entretiendrai, etc.* — Cond. manuterrei, ec. *j'entretiendrais, etc.* — Subi. che manutenga, ec. *qu'il, qu'elle entretienne, etc.* — Part. manutenuto (*V.* —).

MANUTENTORE, —TRICE [-nou-ten-tó-re] (a.) ad. *qui maintient, entretient.*

MANUTENUTO, —TA [-nou-te-noù-to] (a.) p. ad. da MANUTENERE, *maintenu; entretenu, ue.*

MANUTENZIONE [-nou-ten-dsió-ne] s. f. (t. leg.) sicurtà per lo mantenimento della cosa, *maintenue; manutention*, f.

MANUVALDERIA [-nou-val-de-ri-a] (a.) s. f. *tutelle*, f.

MANUZZA [-noù-tsa] s. f. dim. di MANO, *petite main*, f. V. MANUCCIA.

MANZA [màn-dsa] ad. e s. f. amanza, l'amica, *maîtresse; amante*, f.

—, *vache*, f.

Non qualche manza tolta dall'arato (*Cant. Carn.*).

MANZANARES [-dsa-nà-res] (a.) s. fiume di Spagna, *Manzanarès*. V. MANSANARES.

MANZANILLO [-dsa-nil-lo] s. m. (bot.) *arbre des Indes occidentales*, m.

MANZO [màn-dso] s. m. bue avvezzo al giogo, *bœuf*, m.

—, lesso, *bouilli; bœuf*, m.

MANZOTTA [-dsòt-ta] s. f. dim. di MANZA, giovenca, *genisse*, f.

MAOGANI [-ò-ga-ni] (a.) s. m. indecl. albero americano il di cui legno rosso serve a molti usi, *mahogon; mahogoni; acajou*, m.

MAOMA [-ò-ma] (a.) s. m. (Bern. *Rim.*) in vece di Maometto, *Mahomet*, m.

MAOMETTANI [-tà-ni] (a.) s. m. pl. nome dato a' Turchi perchè professano la religione di Maometto, *mahométans*, m. pl.

MAOMETTANO, —NA [-tà-no] (a.) ad. *mahométan, ane.*

MAOMETTISMO [-tì-smo] (a.) s. m. religione e dottrina di Maometto, *mahometisme*, m.

MAON [-ón] (a.) s. cit. e porto dell' Is. di Minorca (Spagna) nel Mediterraneo, *Mahon*. —, ant. cit. di Palestina; isola dell'Adriatico, *Mahon.*

MAONA [-ó-na] s. f. nave turchesca, foggia di galera, *mahaonne*, f.

MAPALE [-pà-le] (a.) s. f. tugurio, *chaumière; hutte*, f.

MAPPA [màp-pa] (a. v.) s. f. *nappe*, f. Mappa circense, *rouleau de toile qui servait de signal pour le commencement des jeux à Rome*, m.

MAPPAMONDO [-món-do] s. m. carta, globo, in cui è descritto il mondo, *mappemonde*, f.

MAPPONE [-pó-ne] (a.) s. m. *filet pour les oiseaux*, m.

MARABATTO [-bàt-to], MARABOTTO (a.) s. m. *marabout*, m. V. MARABUTTO.

MARABBA [-ràb-ba] (a.) s. m. (mus.) strum. d'arco arabo, a due corde, *marabba*, m.

MARABUTTO [-boùt-to] s. m. sacerdote maomettano, e (mar.) vela d'una galera, *marabout*, m.

MARACAIBO [-ì-bo] (a.) s. cit., lago e golfo della Colombia (Amer.), *Maracaybo; Maracaibo.*

MARACHELLA [-kèl-la] s. f. frode, *ruse; malice; tromperie*, f. —, spia, *espionnage*, m.

MARAGNUOLA [-gnouò-la] s. f. *meule de foin*, f.

MARAME [-rà-me] s. m. il peggiore di qualsisia cosa, *rebut*, m.; *épluchures*, f. pl. V. TRAPPOLERIA.

—, quantità grande di cosa che nausea, *abondance d'objets*, f.

D'anelli, d'orecchini v' è il marame (L. Lipp. *Malm.*).

MARANAO [-nà-o] (a.) s. is., cit. e prov. del Brasile, *Maranham.*

MARANGONE [-gó-ne] s. m. mergo, uccello acquatico che si tuffa e preda sott'acqua, *plongeon*, m. —, (fig.) uomo che si tuffa in mare, *plongeur*, m.

—, garzone de' legnaiuoli, *compagnon menuisier*, m.

MARANO [-rà-no] s. m. *sorte de navire*, m.

MARANON [-nòn] (a.) s. m. fiume delle Amazzoni, *Marunon; Maragnon; fleuve des Amazones*, m.

MARASCA [-rà-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. amarasca, ciriegia aspra, *griotte; marasca*, f.

MARASCHINO [-skì-no], AMARASCHINO (a.) s. m. rosolio fatto col frutto d'amarasca, o marasca, *marasquin*, m.

MARASMO [-rà-smo] s. m. malattia che induce somma magrezza, *marasme*, m.; *consomption*, f.

MARASMOPIRA [-pì-ra] (a.) s. f. (med.) febbre etica, *marasmopyre; fièvre hectique*, f.

MARASSO [-ràs-so] (a.) s. m. *espèce de vipère*, f.

MARATONA [-tó-na] (a.) s. borgo dell' Attica, celebre per la vittoria di Milziade, Ateniese, sopra i Persiani, e fiume che divideva la pianura di Maratona, *Marathon.*

MARATONIO, —NIA [-tò-ni-o], pl. —NJ, —NIE (a.) ad. *marathonien, enne; de Marathon.*

MARAVALLE (ANDARE IN) [-vàl-le] (a.) loc. av. *mourir.*

... E vonne a Maravalle (Buon. *Tanc.*).

MARAVEDIS [-dìs], MARAVEDI, s. m. piccola moneta spagnuola, cento di cui fanno un giulio (50 c.), *maravédis*, m.

MARAVIGLIA [-vìl-lia] s. f. *merveille; admiration*, f.; *étonnement*, m.

Fu ad un' ora da tanta maraviglia soprappreso... (Bocc.) Le sette maraviglie del mondo: i giardini di Babilonia, le piramidi d'Egitto, la statua di Giove Olimpio, il colosso di Rodi, le mura di Babilonia, il tempio di Diana in Efeso, il sepolcro di Mausolo, *les sept merveilles du monde*, f. pl.

(Prov.) È l' ottava maraviglia, *c'est une chose magnifique*, f. Far le maraviglie d' una cosa, *louer, vanter extrêmement q. ch.* Far maraviglia, maraviglie, *étonner; surprendre; faire merveilles; faire très-bien.*

Che maraviglia fanno a chi l' ascolta (Petr.) A maraviglia, av. *à merveille; parfaitement.* Farsi maraviglia, *s'étonner; être surpris.* —, erba, *balsamine*, f.

MARAVIGLIABILE [-vil-lià-bi-le], MARAVIGLIABOLE (a. v.) ad. m. f. *merveilleux, euse.*

MARAVIGLIACCIA [-vil-liàt-tchia] (a.) s. f. accr. di MARAVIGLIA, *grande merveille*, f.

MARAVIGLIAMENTO [-vil-lià-mén-to] (a.) s. m. *merveille*, f.

MARAVIGLIANTE [-vil-liàn-te] ad. m. f. *qui s'étonne; étonné, ée; surpris, ise.*

MARAVIGLIARE [-vil-lià-re], MERAVIGLIARE, v. n., MERAVIGLIARSI, v. r. *s'étonner; être surpris.*

Non ti maravigliar... (Dant. *Par.*)

MARAVIGLIATO, —TA [-vil-lià-to] (a.) p. ad. da MARAVIGLIARE, *étonné, ée; surpris, ise.*

MARAVIGLIEVOLE [-vil-lié-vo-le] ad. m. f. *merveilleux, euse; surprenant, ante.*

MARAVIGLIOSAMENTE [-vil-lio-sa-mén-te] av. *merveilleusement; admirablement.*

MARAVIGLIOSISSIMAMENTE [-vil-lio-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *d'une manière très-surprenante.*

MARAVIGLIOSISSIMO, —MA [-vil-lio-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-surprenant, ante.*

MARAVIGLIOSO, —SA [-vil-lió-so] s. e ad. *merveilleux, euse; étonnant, ante; admirable*, m. f. —, *étonné, ée.*

Stavan maravigliosi di quel fiero (Ariost. *Fur.*).

MARCA [màr-ca] s. f. prov. degli St. romani, *pays*, m.; *marche*, f.

MARCA [màr-ca] s. f. moneta antica d'oro e d'argento, *sorte de monnaie*, f.

—, contrassegno, *marque; borne frontière*, f.

Beato te, che delle nostre marche... (Dant. *Purg.*)

MARCARE [-cà-re] v. a. marchiare, *marquer*. —, confinare, *confiner à; être limitrophe de.*

MARCASSITA [-sì-ta] s. f. (min.) sorta di mezzo minerale, *marcassite*, f.

MARCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da MARCARE, *marqué, ée.*

MARCELLIANA [-tchel-lià-na] (a.) s. ant. cit. d' Ital. nella Lucania, *Marcelliana.*

MARCESCIBILE [-tche-chì-bi-le] ad. m. f. *corruptible*, m. f.

MARCHEGGIANO, —NA [-ked-dgià-no], MARCHIGGIANO (a.) ad. e s. della Marca d'Ancona, *de la Marche, du pays d'Ancóne.*

MARCHESA [-kè-sa] s. f. moglie di marchese o signora di marchesato, *marquise*, f.

MARCHESANA [-ke-sà-na] (a. v.) s. f. *marquise*. f. *V.* MARCHESA.

MARCHESATO [-ke-sà-to] s. m. dominio del marchese, *marquisat*, m.

MARCHESE [-kè-se] s. m. titolo di signoria, *marquis*, m.

Vo ragionar d'un marchese... (Bocc.)

MARCHESI [-kè-si] (a.) s. gruppo d'isole nel gr. Oceano equinoziale sotto la protezione della Francia, *Marquises*, f. pl.

MARCHESINO, —NA [-ke-si-no] (a.) s. e ad. marchese di tenera età, *jeune marquis, ise*.

MARCHESITA [-ke-si-ta] (a.) s. f. (min.) *marcassite*, f. *V.* MARCASSITA.

MARCHIANA [-kià-na] s. f. e ad. cosa grossa, smisurata, *grande chose*; *chose démesurée*, f.

Or questa sì che mi parve marchiana! (Bern. *Rim.*) —, *grosse cerise*, f.

MARCHIANO, —NA [-kià-no] (a.) s. e ad. *de la Marche*, *du pays d'Ancône*. *V.* MARCHEGGIANO.

MARCHIARE [-kià-re] v. a. contrassegnare, *marquer*; *mettre une empreinte*; *timbrer*. —, *marcher*.

Part. ato, ta, *marqué*; *timbré*, *ée*.

MARCHIATORE [-kia-tó-re] (a.) s. m. *celui qui marque avec le timbre*; *timbreur*. m.

MARCHIO [màr-kio] s. m. marco, segno, *marque*; *empreinte*, f.; *timbre*, m. — con cui si florivan le spalle ad alcuni rei, *fleur de lis*, f.

MARCIA [màr-tchia] s. f. camminar de' soldati, *marche*, f. Marcia forzata, *marche forcée*, f. —, (mus.) *marche*, f.

—, umor putrido, *pus*; *virus*, m.

MARCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. andamento degli eserciti, *marche militaire*, f.

MARCIANO, —NA [-tchià-no] (a.) ad. agg. alla bibliot. di S. Marco, *de la bibliothèque de Saint-Marc de Venise*.

MARCIANOPOLI [-tchia-nò-po-li] (a.) s. ant. cit. cap. della Mesia, oggi Pravata, *Marcianopolis*.

MARCIAPIEDE [-tchia-pié-de] s. m. quello spazio più alto, a' lati d'una strada o di un ponte, *marchepied*; *trottoir*, m.

MARCIARE [-tchià-re] v. n. il camminar degli eserciti, *marcher*; *être en marche*. —, partirsi, *s'en aller*.

—, v. n. far divenir marcio, *pourrir*; *corrompre*.

MARCIATA [-tchià-ta] (a.) s. f. il marciare de' soldati, *marche*, f. —, il suono della banda de' soldati, *marche*, f.

MARCIATO [-tchià-to] (a.) p. ad. da MARCIARE, *marché*. —, *pourri*, *ie*.

MARCIDO, —DA [màr-tchi-do] ad. *pourri*, *ie*, *corrompu*, *ue*.

MARCIGIONE [-tchi-dgió-ne] s. f. *pourriture*, f.

MARCINA [-tchi-na] (a.) s. ant. cit. d'Ital. nella Lucania, *Marcine*.

MARCIO [màr-tchio] s. m. (t. di giuoco) posta doppia, *le double*, m. Campare il marcio, *sauver le double*. Cavare del marcio (fig.), *obtenir q. ch. pour la première fois*.

MARCIO, —CIA [màr-tchio] ad. *pourri*, *ie*; *putréfié*; *carié*, *ée*. —, (fig.) *vicié*; *gâté*, *ée*. —, (metaf.) *vil*, *vile*; *méprisable*, m. f. Perderla marcia (t. del giuoco), *perdre double mise*. A marcia forza, a marcio dispetto, *bon gré mal gré*; *malgré ses dents*; *malgré lui*.

Cotto marcio, cotta marcia, *amoureux*, *euse à la folie*.

MARCIOSO, —SA [-tchió-so] ad. putredinoso, *purulent*; *virulent*, *ente*; *sanieux*, *euse*.

MARCIRE [-tchi-re] v. n. irr. *pourrir*; *aboutir*; *apostumer*; *se putréfier*. —, (fig.) *s'altérer*; *se gâter*.

Pres. marcisce, iscono, *il*, *elle pourrit*, *ils*, *elles pourrissent*.

MARCISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pourri*, *ie*. Aver torto marcio, marcissimo, *avoir grand tort*.

MARCITO, —TA [-tchi-to] (a.) p. ad. da MARCIRE, *pourri*, *ie*.

MARCITOIO [-tchi-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. truogolo per far marcire i cenci, *pourrissoir*, m.

MARCIUME [-tchioù-me] s. m. *pourriture*, f.; *bourbillon*, m. —, (métaf.) *bassesse*; *gueuserie*; *vilenie*, f.

MARCO [màr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. peso per le monete che era di 8 once, o scudi settantacinque, *marc*, m. —, contrassegno, marchio, *marque*, f.

MARCOMANNI [-màn-ni] (a.) ad. e s. m. pl. ant. pop. della Germania nella Svevia, *Marcomans*, m. pl.

MARCORELLA [-rèl-la] s. f. erba, *mercuriale*; *foirolle*, f.

MARE [mà-re] s. m. *mer*, f.

Dal Borea all'Austro e dal mar Indo al Mauro (Petr.). Mare fresco, *vent frais*, m. Mare poco, *mer peu agitée*, f.; *peu de mer*. Mar Mediterraneo, Adriatico, Nero, Rosso, Caspio, Bianco, Atlantico, Oceano, Indiano, Pacifico, ec. *mer Méditerranée*, *Adriatique*, *Noire*, *Rouge*, *Caspienne*, *Blanche*, *Océanique*, *des Indes*, *Pacifique*, *etc.*, f.

—, (fig.) *profondeur*, f.

Ella è quel mare.... (Dant. *Par.*)

—, (fig.) grande abbondanza, *une mer de richesses*. —, *de douleurs*, *de larmes*, f. Acqua di mare o marina (min.), *eau de mer*; *pierre précieuse*, f. Acqua di mare (pitt.), *couleur bleu clair*, f. (Simil.) Come mare, *sans fin*.

(Locuz. prov.) In dispetto di mare e di vento, *bon gré mal gré*. Uom di mare, *marin*, m. Braccio di mare, *bras de mer*, m. Mar fermo, *mer plate*, f. In alto, per alto mare, *en haute mer*. Andar sopra mare, *naviguer*. — grosso, pieno, *mer grosse*, *etc.*, f.

(Prov.) Loda il mare e tienti alla terra, *louez ce qui est grand et dangereux*, *mais préférez-lui la sécurité*.

MAREA [-rè-a] s. f. mare crescente, *marée*, f. — alta, massima, di rovesci, *haute marée*; *grande marée*; *maline*, *contre-marée*, f.

MAREGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *flottant*, *ante*.

MAREGGIARE [-dgià-re] v. n. *flotter sur la mer*; *voguer*. —, v. n. e r. *souffrir du mal de mer*. — Part. ato, ta, *flotté*, *ée sur la mer*.

MAREGGIATA [-dgià-ta] s. f. marea, *marée*, f.

MAREGGIO [-réd-dgio] s. m. *agitation de la mer*, f.

MARE MAGNUM [-mà-gnoum] (a.) s. m. *grande mer*, f. —, (fig.) *abîme*, m.

—, *abondance*, f.

MAREMMA [-rem-ma] s. f. *campagne près de la mer*, f. —, parte bassa della Toscana e degli St. rom., *Maremme*, f.

Siena mi fe', disfecemi Maremma (Dant. *Purg.*). France maremme dicesi per dinotare un paese lontanissimo, *les antipodes*, *etc*.

MAREMMANAMENTE [-mén-te] (a.) av. *à la manière des habitants des Maremmes*.

MAREMMANO, —NA [-mà-no] ad. *maritime*, m. f.; (e più comunem.) *marécageux*, *euse*.

MARENGHE [-rèn-gke] (a.) s. f. pl. francesismo, adottato in vece di marzapane, specie di pasticcio che contiene crema, *meringue*, f.

MARENGO [-ren-go] (a.) s. borgo del Piemonte (Ital.), prov. d'Alessandria, famoso per la vittoria di Bonaparte contro i Tedeschi nel 1800, *Marengo*.

MARESCIALLO [-cial-lo] ad. e s. suprema dignità militare soprattutto in Francia, creata sotto Filippo Augusto nel 1185, *maréchal*, m.; *de maréchal*. — di campo, *maréchal de camp*, m. — d'alloggio, *maréchal des logis*, m.

MARESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *maritime*, m. f.; *de mer*.

MARESE [-ré-se] s. m. stagno; *marais*; *étang*, m.

MARETTA [-rét-ta] s. m. piccola conturbazione del mare, *levée*, f.; *petites vagues*, f. pl. Vi è della maretta, *il y a de la levée*.

MAREZZARE [-tsà-re] v. a. dare il marezzo, *jasper*; *marbrer*; *ouder*.

MAREZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da MAREZZARE, *jaspé*; *marbré*, *ée*.

MAREZZO [-ré-tso] s. m. ondeggiamento di color variato nel legname, stoffe, *marbrure*; *madrure*; *onde*, f.

MARFISA [-fi-sa] (a.) s. f. eroina, sorella di Ruggiero (Ariost. *Fur.*), *Marfise*, f.

MARFORIO [-fò-ri-o] (a.) s. m. statua in Roma, cui si attaccan satire e si fa interloquire con quella di Pasquino e di Lucrezia, *Marforio*, m.

MARGA [màr-ga] s. f. specie di creta pingue che serve di concime, *marne*, f.

MARGARATO [-rà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido margarico con qualche base salificabile, *margarate*, m.

MARGARICO [-gà-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim.) nome di un acido solido bianco, ec. che si ottiene trattando il grasso con alcali, *margarique*, m.

MARGARINA [-ri-na] (a.) s. f. (chim.) nome d'acido margarico, *margarine*, f.

MARGHERITA [-gke-ri-ta], MARGARITA (a.) s. f. (min.) perla, *perle*, f.

—, (metaf.) *lune*, f.

Per entro sè l'eterna margherita
Ne recevette... (Dant. *Par.*)

—, *Mercure*, m.

E dentro la presente margherita
Luce la luce di Romeo... (Dant. *Par.*), *et dans l'intérieur de Mercure*, *qui est un astre plus resplendissant que toutes les pierres précieuses*, *etc*. —, *marguerites*, f. pl. —, (fig.) *étoiles*, f. pl.

—, *âmes bienheureuses*, f. pl.

—, *dons célestes*, m. pl.

—, *torture*; *question*, f. Toccar le margherite, *être à la torture*; *souffrir le martyre de la question*, *de la torture*.

Gettar le margherite ai porci, *donner des choses précieuses aux personnes qui les méconnaissent*; *faire du bien aux ingrats*. —, (bot.) sorta di fiore, *marguerite*. f. *V.* MARGHERITINA.

MARGHERITINA [-gke-ri-ti-na] s. f. fioretto, *marguerite*; *pâquerette*, f.

—, *perles fausses*, f. pl.

MARGHETTA [-gket-ta] (a.) s. f. strigolo o ventricino del vitello da latte, *panne*, f. —, *présure*, f.

MAR GIALLO [-dgiàl-lo] (a.) s. m. golfo del gr. Oceano fra la China e la Corea, *mer Jaune*, f.

MARGIGRANA [-dgi-grà-na] s. f. uva, *sorte de raisin*, m.

MARGINALE [-dgi-nà-le] ad. m. f. attenente o posto alla margine d'uno scritto, *marginal*, *ale*.

MARGINATO [-dgi-nà-to] s. m. (bot.) scavazione in dentro nell'estremità delle foglie, de' frutti, de' semi, *échancrure*, f.

—, ad. *qui a une marge*, *un bord*

—, per cicatrici, *cicatrisé*, *ée*.

MARGINE [màr-dgi-ne] s. f. saldatura delle ferite, *cicatrice*, f. —, s. m. e f.

spazio delle bande ne' libri non occupato dalla scrittura, *marge*, f. —, estremità, *extremité*, f.; *bord*, m.; *rive*, f.

—, (stamp.) *garniture*, f.

MARGINETTA [-dgi-nét-ta] (a.) s. f. *petite cicatrice*, f. —, *petite marge*, f.

MARGINETTO [-dgi-nét-to] (a.) s. m. (stamp.) pezzi lunghi di metallo che si mettono alle forme da torchio per uso de' margini, *pointure*, f.

MARGIOLLO, —LA [-dgiòl-lo] ad. *pourri*, *ie*. V. MARCIO.

MAR GLACIALE [-tchi-à-le] (a.) s. m. parte dell' Oceano prossimo a' poli, *mer Glaciale*, f.

MARGO [màr-go], pl. —GHI [-gki] s. m (voce poet.) margine d' un ruscello, fiume, ec. *bord*, m.

Vengono e van com' onda al primo margo (Ariost. *Fur.*).

MARGOLATO [-là-to] s. m. tralcio di vite, *marcotte*, f.

MARGOLLA [-gòl-la] (a.) s. f. befana, *femme noire*; *guenon*, f.; *fantôme*, m. —, *sorcière*, f.

MARGONE [-gó-ne] (a.) s. m. (min.) specie di marga, *marne*, f.

MARGOTTA [-gòt-ta] s. f. (agric.) parte di pianta mezzo tagliata stata coperta di terra, *marcotte*, f.

MARGOTTARE [-tà-re] v. a. (agric.) *marcotter*. — Part. ato, ta, *marcotté*, *ée*.

MARGRAVIO [-grà-vi-o], pl. —VJ (a.) s. m. nome di dignità in Allemagna, *margrave*, m.

MARGUTTO, —TA [-goût-to] ad. e s. scimunito, *sot*, *sotte*. —, *laid*, *laide*; *malicieux*, *euse*.

MARHESVAN [-rè-svan] (a.) s. m. secondo mese degli Ebrei dell'anno civile, e ottavo dell' anno sacro, *marchesvan*, m.

MARIA [-ri-a] (loc. prov.) Far le marie, *faire niche*. Andar cercando maria per Ravenna, *chercher midi à quatorze heures*. Far le marie, *dresser le gibet*.

MARIA (SANTA-) [-ri-a] (a.) s. f. (bot.) erba Santa-Maria, *herbe du coq*, f.; *coq des jardins*, m.

—, nome di più isole, fiumi e città, *Marie*; *Sainte-Marie*, f.

MARIANNE [-àn-ne] (a.) s. f. pl. catena d' isole nel grande Oceano equinoziale, dette de' Ladroni, *Mariannes*, f. pl.

MARICELLO [-tchèl-lo] s. m. piccolo golfo, *baie*, f.; *bras de mer*, m. —, *amertume*; *rancune*, f. (Metaf.) Il maricello del cuore, *les inquiétudes du cœur*, f. pl.

MARICINO [-tchi-no] (a.) s. m. agitazione dell'acqua prodotta dal vento, *ondulation des vagues*, f.

MARIGIANA [-dgià-na] s. f. (zool.) anitra salvatica, *sorte de canard sauvage*, m.

MARIGNANO [-gnà-no] (a.) s. borgo del regno Lombardo-Veneto (Ital.), ove Francesco I riportò una gran vittoria sopra gli Svizzeri, *Marignan*.

MARIMBA [-rim-ba] (a.) s. f. instrumento musicale dei barbari del Congo e del Brasile, *marimba*, m.

MARINA [-ri-na] s. f. mare, *la mer*, f.

Conobbi il tremolar della marina (Dant. *Purg.*). —, costa di mare, *marine*; *plage*, f. Batter la marina, *courir la mer pour voir si elle est sûre*. La marina è turbata (fig.), *il est en colère*. Far marina, finger miseria, *faire le piteux*. — marina, av. *terre à terre*. Andarsene marina marina, *côtoyer*; *naviguer terre à terre*.

MARINAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *matelot*; *marinier*; *marin*, m.

Quale un vento propizio suole in mare
Fuor della lor speranza liberare
I marinaj... (Bern. *Orl.*)

MARINA MARINA [-ri-na] (a.) av. *le long du bord de la mer*.

MARINARE [-nà-re] v. a. metter l'aceto sul pesce fritto o sopra altri cibi per conservarli, *mariner*.

—, mettere nuovi marinari nel legno predato, *amariner*. —, v. n. *être mécontent*; *ronger son frein*.

MARINARESCA [-ré-sca] (a.) s. f. tutti i marinaj, *l'équipage*, m. Arte marinaresca, *la navigation*; *la marine*, f.

MARINARESCAMENTE [-mén-te] av. *à la manière des matelots ou des mariniers*.

MARINARESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de la marine*, *de marin*.

MARINARO [-nà-ro] (a.) ad. e s. m. *marin*; *matelot*, m. V. MARINAIO.

Che i marinari in mezzo 'l mar dismago (Dant. *Purg.*).

MARINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da MARINARE, *mariné*, *ée*.

MARINELLA [-nèl-la] (a.) s. f. *espèce de cerise*, f.

MARINERESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de la marine*; *de marin*.

MARINERIA [-ri-a] s. f. *la marine*; *la navigation*, f. —, moltitudine di naviganti in armata, *armée navale*, f.

—, *art de la marine*, m.

MARINESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de marin*; *de marine*. V. MARINARESCO.

MARINIERE [-niè-re], MARINIERO (a.) s. m. *marin*, m. V. MARINAIO.

MARINO [-ri-no] s. m. ponente, *vent de mer*, *vent d'ouest*, m. —, *marinier*, m. (Prov.) Alzare a marino, *s'enfuir*.

MARINO (SAN) [-ri-no] (a.) s. rep. e cit. in Ital. sul monte Titano, tra Urbino, Forlì e Pesaro, *Saint-Marin*; *république de Saint-Marin*.

—, castello presso Roma, nelle vicinanze del lago d'Albano, *Marino*.

MARINO, —NA [-ri-no] ad. *marin*, *ine*; *de mer*.

Non d'altra tempestosa onda marina
Fuggio 'n porto... (Petr.)

Le zucche marine! *c'est impossible!*

—, per marinato, *mariné*, *ée*.

MARINO [-ri-no] (a.) ad. e s. *marin*, m. V. MARINAIO.

MARIOLARE [-là-re] v. a. *tricher*; *filouter*. — Part. ato, ta, *triché*; *filouté*, *ée*.

MARIOLERIA [-ri-a] s. f. *filouterie*; *tricherie*, f.

MARIOLO, —LA [-ò-lo] s. *fripon*, *onne*; *filou*, m. V. MARIUOLO.

MARIONETTA [-nét-ta] (a.) s. f. voce dell' uso, *marionnette*, f. V. BURATTINO.

MARISCALCO [-scàl-co], pl. —CHI [-ki] s. m. dignità, *maréchal*, m.

—, per arte veterinaria, *maréchal*, m. V. MALISCALCO.

MARISONO, —NA [-ri-so-no] (a.) ad. (poet.) *qui retentit dans la mer*.

MARITACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. peg. di MARITO, *mauvais mari*, m.

MARITAGGIO [-tàd-dgio] s. m., MARITAGIONE, f. *mariage*, m.

MARITALE [-tà-le] ad. m. f. *conjugal*; *marital*, *ale*.

MARITAMENTO [-mén-to] (a. v.) s. m. *mariage*, m. V. MATRIMONIO.

MARITANDA [-tàn-da] s. f. *fille à marier*, *nubile*, f.

MARITANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui marie*.

MARITARE [-tà-re] v. a. congiungere in matrimonio, *marier*. —, per donna che prende o cui si dà marito, *marier*.

—, v. r. *se marier*. —, per uomo che toglie moglie, dicesi ammogliare, ammogliarsi, *marier*; *se marier*. V. AMMOGLIARE. —, (fig.) *allier*; *joindre deux choses ensemble*. Maritar la vite all' olmo, *marier la vigne à l'ormeau*.

MARITATO, —TA [-tà-to] p. ad. da MARITARE, *marié*, *ée*. —, fatto sposo, fatta sposa, *marié*, *ée*.

—, unito, *joint*, *jointe*; *allié*, *ée*.

—, s. *un marié*, *une mariée*.

MARITATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. e ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui marie*.

MARITAZIONE [-dsió-ne] (s. v.) s. f. *mariage*, m. V. MARITAGGIO.

MARITIMO, —MA [-ri-ti-mo] (a.) ad. *maritime*, m. f. V. MARITTIMO.

MARITO [-ri-to] s. m. *mari*; *époux*, m.

Quell'altra è Giulia e duolsi del marito (Petr.). Andare a marito, *aller rejoindre la première fois son mari*.

Dar marito, *marier*. Esser da marito, *être en âge de se marier*.

MARITOTO [-ri-to-to] s. m. tuo marito, *ton mari*, m.

MARITOZZO [-tò-tso] (a.) s. m. pane con zibibbo che si fa in Roma, *gâteau au raisin de Malaga*, m.

MARITTIMA [-rit-ti-ma] (a.) s. f. *marine*, f. V MARINA. —, per pittura di marina, *peinture de mer*, f.

Intagliò.... vedute di Campo Vaccino, e otto marittime (Bald. *Dec.*).

MARITTIMO, —MA [-rit-ti-mo] ad. marino, *maritime*, m. f.; *de mer*. —, s. *la marine*, f.; *les matelots*, m. pl.

MARIUOLA [-riouò-la] s. f. erba, *sorte de plante*, f. —, s. f. *friponne*, f.

MARIUOLERIA [-riouo-le-ri-a] s. f. *fraude*; *fourberie*; *tromperie*; *duperie*, f.

MARIUOLO, —LA [-riouò-lo] ad. e s. *fripon*, *onne*; *fourbe*, m. f.; *filou*, *larron*, m. V. MARIOLO.

MARIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *jasper*; *marbrer*. V. e di MAREZZARE.

Part. ato, ta, *jaspé*; *marbré*, *ée*.

MARLBOROUGH [-rougk] (a.) s. cit. dell' Inghilterra, da cui prese il tit. di duca Gio. Churchill, uno de' suoi più grandi capitani, *Marlborough*.

MARMAGLIA [-màl-lia] s. f. *marmaille*; *canaille*; *racaille*, f.

MARMAGLIACCIA [-mal-liàt-tchia] (a.) s. f. peg. di MARMAGLIA, *vilaine canaille*, f.

MARMARA [màr-ma-ra] (a.) s. mare fra l'Asia e l'Europa, *Marmara*. V. MARMORA.

MARMARE [-mà-re], MARMARSI (a.) v. n. e r. esser gelato, *être glacé*, *gelé*, *ée*.

MARMARICA [-mà-ri-ca] (a.) s. f. grande contrada marittima dell' Africa fra la Libia ed il Mediterraneo, oggi parte grecale di Barca, *Marmarique*, m.

MARMATO, —TA [-mà-to] p. ad. da MARMARE, *glacé*, *ée*. —, intonacato a pasta di marmo, *enduit*, *uite de marbre en poudre*, *de stuc*.

MARMEGGIA [-méd-dgia] s. f. (zool.) picciolissimo verme che nasce nella carnesecca e la rode, *petit ver*, m.

MERMELLATA [-là-ta] (a.) s. f. voce dal francese, gelatina di pomi cotogni, ec. *marmelade*, f.

MARMISTA [-mi-sta], pl. —TI (a.) s. m. lavorator di marmi, *marbrier*, m.

MARMITTA [-mit-ta] (a.) s. f. voce dell' uso, *marmite*, f.

MARMO [màr-mo] s. m. *marbre*, m.

Consumar vidi marmi e pietre salde (Petr.). — bianco, rosso, statuario, *marbre blanc*, *rouge*, *statuaire*, *etc.*, m. —, durezza, *dureté*, f.; *marbre*, m.

—, *statue*, f.; *marbre*, m.

MARMOCCHIO [-mòc-kio], pl. —CHI [-ki] s. m. *marmot*; *petit enfant*, m.

MARMOLINO [-li-no] (a.) ad. agg. ad una specie di denti, *blanc*, *blanche comme du marbre*.

MARMORA [màr-mo-ra] (a.) s. isola della Turchia asiatica nel mare a cui dà il nome, *Marmara*. Mare di Marmora fra l'Europa e l'Asia, il mar Nero e il Mediterraneo (Propontide), *Marmara*.

MARMORACIA [-rà-tchi-a] (a.) s. f. (bot.) *acanthe*, f. V. ACANTO.

MARMORAIO [-rà-io], pl. —RAJ (a.) s. m. *sculpteur*. —, che faceva statue di bronzo, *statuaire*, m.

Plinio dice..., benchè anche Fidia fu marmoraio (Varch. *Lez.*).

MARMORARE [-rà-re] (a.) v. a. dipingere imitando il marmo, *marbrer*.

MARMORARIA [-rà-ria] s. f. statuaria, *sculpture*, f.

Plinio dice che l'arte della scultura, che i Latini chiamano marmoraria fu molto innanzi della pittura e della statuaria, cioè del gittare le statue di bronzo (Varch. *Lez.*).

MARMORARIO [-rà-ri-o], pl. —RJ, s. m. statuario, scultore in marmo, *sculpteur*. —, che faceva statue di bronzo, *statuaire*, m. V. MARMORAIO.

MARMORATO [-rà-to] s. m. *incrustation de pieces de marbre*, f.

MARMORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da MARMORARE, *marbré, ée*.

MARMORE [màr-mo-re] (a. v.) s. m. *marbre*, m.

E di marmore un tempio ti prometto (Ariost. *Fur.*).

MARMORE [màr-mo-re] (a.) s. f. caduta del Velino sulla Nera, fra Terni e Rieti in Italia (Stati romani), *chute des Marmore*, f.

MARMORECCIO, —CIA [-rét-tchio] (a.) ad. *de marbre*.

MARMOREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *sculpter*. — Part. ato, *sculpté, ée*.

MARMOREO, —REA [-mò-re-o] ad. *de marbre*.

Questa fu la marmorea statua..... (Bocc. *Vit. Dant.*) Arte marmorea, *art de travailler les marbres*, m.

MARMORINO, —NA [-rì-no] (a.) ad. *de marbre*. —, s. m. *stuc qui ressemble au marbre*, m.

MARMORITO [-rì-to] (a. v.) s. m. (G. Vill.) *marbre*, m. V. MARMO.

MARMORIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) ad. *marbré, ée*.

MARMOROSO, —SA [-rò-so] (a.) ad. *qui ressemble au marbre*.

MAR MORTO [-mòr-to] (a.) s. m. (Palestina) *mer Morte*, f. V. ASFALTITE.

MARMOTTA [-mòt-ta] s. f. (zool.) animale, *marmotte*, f. —, ceppo incavato de' calzolaj, *buisse*, f.

MARMOTTO [-mòt-to] (a.) s. m. *marmotte*, f. V. MARMOTTA.

MARNA [màr-na] (a.) s. f. (min.) terra mista di carbonato di calce, d'argilla e di silice, *marne*, f. —, fiume di Francia e nome di due dipartimenti cui esso dà il nome, *Marne*, f.

MARNARE [-nà-re] (a.) v. n. conciare un erreno colla marna, *marner; fumer*. — Part. ato, ta, *marné; fumé, ée*.

MARNIERA [-niè-ra] (a.) s. f. cava di marna, *marnière*, f.

MARO [mà-ro] s. m. (bot.) erba aromatica, *marum; thym*, m.

MAROBBIO [-ròb-bio] s. m. (bot.) *marrube*, m. V. MARROBBIO.

MAROCCHINI [-ki-ni] (a.) s. m. pl. abitanti del regno di Marocco, *Marocains*, m. pl.

MAROCCHINO, —NA [-kì-no] (a.) ad. *de Maroc; marocain, aine*.

MAROCCO [-ròc-co] (a.) s. m. (lat. *Mauritania Tingitana*) impero d'Africa, capit. del regno, *Maroc*, m.

MARONEA [-nè-a] (a.) s. ant. cit. d'Italia de' Sanniti, *Maronée*.

MARONITA [-nì-ta], pl. —TI (a.) s. m. e ad. cristiano abitante il monte Libano, *maronite*, m.

MARONITI [-nì-ti] (a.) s. m. pl. popoli della Siria nella catena del Libano ed altri monti, *Maronites*, m. pl.

MAROSO [-rò-so] s. m. flotto di mare, cavallone, *vague*, f.

—, (metaf.) travaglio d'animo, *trouble*, m.; *ogitation d'esprit*, f. —, palude, *marais*, m. —, *maëstral*, m.

MAROTA [-rò-ta] (a.) s. f. figura ridicola con due volti opposti, acconciata con berretto di varj colori, *marotte*, f.

MARPESIO, —SIA [-pè-si-o], pl. —SJ, —SIE (a.) ad. (poet.) agg. a monte del Caucaso, *marpesien, enne*.

MARRA [màr-ra] s. f. strum. rusticano, *marre; houe*, f. Ferro di due, di quattro marre, *ancre de vaisseau, de galère*, f. Spada di marra, *fleuret pour faire des armes*, m. —, strum. per far la calcina, *gâche à gâcher la chaux*, f.

MARRABISO [-bì-so] (a.) s. m. *bravache; rodomont*, m.

MARRAIUOLO [-iouò-lo] s. m. sorta di guastadore negli eserciti, *pionnier; sapeur*, m.

MARRANO [-rà-no] s. m. misleale, *maudit; excommunié; traître; infidèle*, m.

Ah marran traditore, disse, arrogante (Bern. *Orl.*). —, *sorte de navire*, m.

MARRATA [-rà-ta] (a.) s. f. colpo di MARRA, *coup de marre*, m.

MARREGGIARE [-dgià-re] v. n. lavorar colla marra, e propriam. ricoprir colla stessa il grano e le biade seminate, *herser*. — Part. ato, ta, *hersé, ée*.

MARRETTO [-rét-to] s. m. dim. di MARRA, *petit hoyau*, m.

MARRIMENTO [-mén-to] s. m. *égarement*, m.; *affliction*, f. V. SMARRIMENTO.

MARRITO, —TA [-rì-to] (a.) ad. *égaré; affligé, ée*. V. SMARRITO.

MARRITTA [-rìt-ta] s. f. *la main droite*, f.; (e sempl.) *la droite*, f.

MARRITTO [-rìt-to] s. m. contrario di marrovescio, *coup donné du plat de la main, ou donné du côté droit*, m. —, contrario di mancino, *qui se sert ordinairement de la main droite*.

MARROBBIASTRO [-bià-stro] s. m. (bot.) marrobbio nero e bastardo, *marrube sauvage; marrube noir*, m.

MARROBBIO [-ròb-bi-o] s. m. erba, *marrube*, m. — acquatico, *lycope; marrube aquatique*, m.

MARROCCHINATO, —TA [-ki-nà-to] (a.) ad. *de maroquin*, m.

MARROCCHINO [-kì-no] s. m. cuoio concio, *maroquin*, m. —, conciator di marrocchino, *maroquinier*, m.

MARRONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di MARRONE, *petit hoyau*, m. —, per pianta o frutto, *petit marron*, m.

MARRONE [-rò-ne] s. m. accr. di MARRA, strum. simile alla marra, più stretto e più lungo, *hoyau*, m.; *houe*, f.

MARRONE [-rò-ne] s. m. (bot.) castagno grosso, *marronnier*, m. —, frutto, *marron*, m. —, per albero d'India, *marronnier d'Inde*, m. V. CASTAGNO. —, (fig.) errore, *faute; lourde faute*, f. Fare un marrone, *se méprendre*.

E risarcir marroni e malefatte (Buon. *Fier.*).

MARRONETO [-né-to] s. m. *châtaigneraie*, f.; *lieu planté de marronniers*, m.

MAR ROSSO [-ròs-so] (a.) s. m. (mare Eritreo) golfo Arabico o dell'oceano Indiano fra l'Arabia e l'Egitto, separato dal Mediterraneo per mezzo dell'istmo di Suez, *mer Rouge*, f.

MARROVESCIO [-vè-chio], MANROVESCIO, s. m. *revers de main*, m.

MARRUBBIO [-roùb-bi-o] (a.) s. m. (bot.) *marrube*, m. V. MARROBBIO.

MARRUCA [-roù-ca] s. f. (bot.) pianta spinosa d'Italia, *plante épineuse dont on fait des buissons*, f.

MARRUCAIO [-rou-cà-io], pl. —AJ (a.) s. m. *lieu plein de plantes épineuses*, m.

MARRUCINI [-rou-tchì-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Ital. verso l'Adriatico fra i Vestini e Frentani, la cui capit. era Teate oggi Chieti, *Marrucins*, m. pl.

MARRUFFINO [-rouf-fì-no] s. m. *intendant*, m. —, *commis en laine, en soierie*, m.

MARRUGOLA [-roù-go-la] (a.) s. f. plebaglia, marmaglia, *canaille*, f.

MARSI [màr-si] (a.) s. m. pl. ant. pop guerrieri d'Italia sugli Appennini intorno al lago di Fucino, *Marses*, m. pl.

MARSICA [màr-si-ca] (a.) s. f. contrada abitata da Marsi in Italia, *Marsique*, f.

MARSICO, —CA [màr-si-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *marsique; des Marses*. Guerra marsica, *guerre marsique, sociale*.

MARSIGLIA [-sìl-lia] (a.) s. (lat. *Massilia, Massalia*) cit. di Francia con porto sul Mediterraneo, *Marseille*, f.

MARSIGLIANA [-sil-lià-na] s. f. nave da carico dell'Adriatico, *frégaton*, m.; *marsiliane*, f.

MARSIGLIESE [-sil-liè-se] (a.) ad. e s. m. f. *marseillais, aise; de Marseille*. —, s. f (mus.) canz. *la Marseillaise*, f.

MARSILIA [-sì-lia] (a.) s. f. lo stesso che MARSIGLIA, *Marseille*, f.

MARTA (SANTA) [-màr-ta] (a.) s. piccola città d'Ital. e fiume ch'esce dal lago di Bolzeno e si getta nel Tirreno. *Marta*. —, cit. della Columbia, *Santa-Marta*.

MARTE [màr-te] s. m. pianeta, *Mars*, m.

Per li grossi vapor Marte rosseggia (Dant. *Purg.*).

MARTEDÌ [-dì] s. m. *mardi*, m.

MARTELLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. peg. di MARTELLO, *gros, vilain marteau*, m.

MARTELLARE [-là-re] v. a. percuotere col martello, *marteler*. —, (fig.) *frapper; battre; tourmenter*. Sonare a martello, *sonner le tocsin*. —, (per simil.) *palpiter; battre le cœur*.

MARTELLATA [-là-ta] s. f. *coup de marteau*, m. —, (fig.) scossa, *coup frappant; ce qui émeut l'esprit*, m.; *secousse vive*, f.; *coup de massue*, m.

MARTELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da MARTELLARE, *martelé, ée*. —, *frappé; tourmenté, ée*.

MARTELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *l'action de frapper du marteau*, f.

MARTELLETTO [-lét-to] s. m. dim. di MARTELLO, *martelet; petit marteau*, m.

MARTELLIANO [-à-no] (a.) ad. m. verso italiano di quattordici sillabe, rimato a due come il verso alessandrino francese, da Pier Jacopo Martelli, *martellien*, m.

MARTELLINA [-lì-na] s. f. martello de' muratori, *marteau de maçon*, m. —, per lavorar le pietre dure, *martelline; laie*, f.

MARTELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di MARTELLO, *petit marteau; martelet*, m.; *martelline*, f.

MARTELLO [-tèl-lo] s. m. *marteau*, m. —, d'oriuolo, e della porta, *marteau*, m. —, (fig.), *tourment*, m. Reggere al martello, *tenir ferme, bon*. Stare a martello, *être bien; être comme il faut*. Sonare a martello, *sonner le tocsin*. —, (fig.) gelosia, ec. *martel en tête*. —, travaglio, *peine*, f; *souci*, m.; *agitation*, f. Il martello d'argento spezza le porte di ferro, *l'or ouvre toutes les portes*.

MARTELLONE [-lò-ne] (a.) s. m. accr. di MARTELLO, *gros marteau*, m.

mal tissu, ue. —, (fig.) mal composto, mal arrangé, ée.
MALTINTO, —TA [-tìn-to] (a.) ad. mal teint, mal teinte.
MALTO [màl-to] (a.) s. m. (min.) cimento solido, malthe, m.
MALTOLLERABILE [-rà-bi-le], MAL TOLLERABILE (a.) ad. m. f. qu'on ne souffre pas volontiers; intolérable, m. f.
MALTOLLETTO [-lét-to] (a.) s. m. exaction illégale, indue, f.
MALTOLTO [-tòl-to], MAL TOLTO, s. m. maltôte; exaction indue, illégale, f.
MALTORNITO, —TA [-nì-to] ad. malamente tornito (fig.), ruvido. rude, m. f.; qui n'est pas poli, ie; mal tourné, ée.
MALTRATTAMENTO [-mén-to] s. m. mauvais traitement, m.; vexation, f.
MALTRATTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. qui traite mal, durement.
MALTRATTARE [-tà-re] v. a. usar villania, maltraiter; malmener.
MALTRATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da MALTRATTARE, maltraité; malmené, ée.
MALTRATTATORE, —TRICE [-tó-re] s. qui maltraite.
MALTROVAMENTO [-mén-to] s. m. mauvaise invention; calomnie, f.
MALUINE [-lou-ì-ne] (a.) s. f. pl. gruppo d'isole nel mare Atlantico meridionale presso l'estremità australe dell'Amer., Malouines, f. pl.
MALURIA [-loù-ri-a] s. f. mauvais augure, m. V. MALAGURIO.
MALURIOSO, —SA [-lou-ri-ó-so] (a.) ad. de mauvais augure. V. MALAGURATO.
MALURO [-loù-ro] (a.) s. m. espèce de moineau, m.
MALUSANZA [-ou-sàn-dsa], MAL USANZA, s. f. mauvaise manière, f.
—, av. mal à propos.
MALUSATO, —TA [-ou-sà-to] ad. mal impiegato, employé, ée mal à propos.
MALUZZO [-loù-tso] s. m. dim. di MALE, petite indisposition; petite maladie, f.
MALVA [màl-va] s. f. erba, mauve, f.
— salvatica, guimauve, f.
MALVA [màl-va] (a.) s. prov. dell'Indostan inglese e ant. fiume dell'Africa, Malva.
MALVACCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. (bot.) nome volg. dell'altea, guimauve, f.
MALVACEO, —CEA [-và-tche-o] ad. (bot.) de mauve; malvacé, ée; qui tient de la mauve.
MALVAGIA [-dgì-a] s. f. spezie di vino, e d'uva, malvoisie, f.
MALVAGIA [-và-dgi-a] (a. v.) s. f. méchanceté; malignité, f. V. MALVAGITÀ.
MALVAGIAMENTE [-dgia-mén-te] av. méchamment; malignement; indignement.
MALVAGIO, —GIA [-và-dgio] ad. méchant, ante; coquin, ine; scélérat, ate. Malvagi dadi, dés pipés, m. pl.
MALVAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. m. accr. di MALVAGGIO, grand scélérat, m.
MALVAGISSIMAMENTE [-dgis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. très-méchamment.
MALVAGISSIMO, —MA [-dgìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-méchant, ante.
MALVAGITÀ [-dgi-tà] s. f. sceleratezza, méchanceté; malignité; malice, f.
MALVAGO, —GA [-và-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. non desioso, peu empressé, ée; peu curieux, euse.
MALVASCIA [-và-chia] (a. v.) s. f. méchanceté, f. V. MALVAGITÀ.
MALVASCIO, —IA [-và-chio] (a. v.) s. méchant, ante.
MALVASIA [-sì-a] (a.) s. f. raisin et vin de ce nom, m. V. MALVAGIA.
—, cit. della Grecia, Malvoisie, f.
MALVATO, —TA [-và-to] ad. mis, mise en infusion avec de la mauve.
MALVAVISCHIO [-vì-skio], pl. —CHI, s. m. erba, guimauve, f.
MALVEDERE [-dè-re] v. a. irr. veder di mal occhio, voir de mauvais œil; haïr. V. MALEVEDERE. — Pret. malviddi e malevidi, idde, iddero, je haïs, il, elle haït, ils, elles haïrent. Part. malvisto e malveduto (V. —).
MALVEDUTO [-doù-to] (a.) s. m. malveillance, f.
MALVEDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da MALVEDERE, malvu, vue; haï, haïe; vu, vue de mauvais œil.
MALVERSARE [-sà-re] (a.) v. n. far cattivo uso del danaro in amministrazione, malverser.
MALVERSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da MALVERSARE, malversé, ée.
MALVERSAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. malversation, f.
MALVESTÀ [-stà] (a. v.) s. f. méchanceté, f. V. MALVAGITÀ.
MALVESTITO, —TA [-stì-to] ad. mal vêtu, mal vêtue; mal habillé; déguenillé, ée.
MALVICINO, —NA [-tchì-no] s. mauvais voisin, mauvaise voisine.
MALVISSUTO, —TA [-soù-to] ad. qui a mal vécu.
MALVISTO, —TA [-vì-sto] (a.) p. ad da MALVEDERE, malvu, vue; malvoulu, ue. V. MALVEDUTO.
MALVIVENTE [-vèn-te] ad. m. f. libertin, ine; dissolu, ue.
—, s. m. assassin, m.
MALVIVO, —VA [-vì-vo] ad. à demi mort, morte. V. SEMIVIVO.
MALVIZZO [-vì-tso] (a.) s. m. (zool.) espèce de grive, f.
MALVOGLIENTE [-vol-lièn-te] ad. m. f. malévole, m. f.; malin, igne.
MALVOGLIENZA [-vol-lièn-dsa] (a.) s. f. malveillance, f.
MALVOLENTE [-lèn-te] (a.) ad. m. f. malévole, m. f.
MALVOLENTIERI [-tiè-ri] av. à contre-cœur; peu volontiers; à regret; avec peine; difficilement.
MALVOLENTIERISSIMO [-rìs-si-mo] ad. sup. tout à fait à regret.
MALVOLERE [-lè-re] s. m. mala intenzione, mauvaise volonté; malveillance, f.
MALVOLTO, —TA [-vòl-to] p. ad. mal tourné; déréglé, ée.
MALVOLUTO, —TA [-loù-to] ad. haï, haïe; malvoulu, ue.
MALVONCINO [-tchì-no] (a.) s. m. (bot.) lavatère, f.
MALVONE [-vó-ne] (a.) s. m. (bot.) althée, f. V. ALTEA.
MAMACOCA [-cò-ca] (a.) s. nome sotto il quale i Peruviani adoravano l'Oceano, Mamachocha.
MAMBRE [màm-bre] (a.) ad. s. f. fertile valle della Palestina, celeb. pel soggiorno d'Abramo, Mambré.
MAMELUCCO [-loùc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. mameluk, m. V. MAMMALUCCO.
MAMERTINI [-tì-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Campania (Ital.), che si stabilirono in Messina. Mamertins, m. pl.
MAMERTIO [-mèr-ti-o] (a.) s. m. ant. cit. d'Italia nel Bruzio, Mamertium.
MAMMA [màm-ma] s. f. madre, maman, f.
Nè da lingua che chiami mamma o babbo (Dant. Inf.). —, mammella, teton, m.; mamelle, f.
— del vino, lie, f. V. FONDIGLIUOLO.
MAMMACUTO [-coù-to] (a.) s. m. nome che si dava ad uno sciocco celebre, sot; nigaud, m.
MAMMAGNUCCOLO [-gnoùc-co-lo] (a.) s. m. voce scherzevole, mameluk, m.
MAMMALE [-mà-le] (a.) ad. m. f. che ha mammelle, mammifère, m. f.
MAMMALOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. scienza degli animali mammiferi o quadrupedi, mammalogie, f.
MAMMALOGISTA [-dgì-sta], pl. —TI (a.) s. m. naturalista che s'occupa de' mammiferi, mammalogiste, m.
MAMMALUCCO [-loùc-co], pl. —CHI [-ki] ad. e s. soldato a cavallo in Egitto, mameluk, m. —, (fig.) sot; stupide, m.
MAMMAMIA [-mì-a] (a.) ad. e s. m. f. voce dell'uso, quietino, ipocritino, petit, ite hypocrite.
MAMMANA [-mà-na] s. f. governatrice delle zitelle, gouvernante, f. —, levatrice, sage-femme; accoucheuse, f.
MAMMARIO, —RIA [-mà-ri-o], pl. —RI, —RIE (a.) ad. relatif, ive aux mamelles; mammaire, m. f.
Arterie, vene mammarie, artères, veines mammaires, f. pl.
MAMMATA [-mà-ta] s. f. indecl. tua mamma, tua madre, ta mère; ta maman, f.
MAMMELLA [-mèl-la] s. f. poppa, mamelle, f.; teton; sein, m.
Dal dì che la mammella
Lasciai (Petr.). Dar le mammelle, allaiter. —, (metaf.) côté, m.
Però scendemmo alla destra mammel là (Dant. Inf.).
MAMMELLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. che rassomiglia alla forma di mammella, mamillaire, m. f.; qui a la forme d'un mamelon.
MAMMELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di MAMMELLA, petite mamelle, f.; petit teton, m.
MAMMELLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di MAMMELLA, petit teton, m.; petite mamelle, f.
MAMMIFERO, —RA [-mì-fe-ro] (a.) ad. (zool.) agg. d'animali che portano mammelle, mammifère, m. f.
MAMMIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. che ha forma di mammella, mammiforme, m. f.
MAMMILLA [-mìl-la] (a.) s. f. mamelle, f.; teton, m.
MAMMILLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. che ha la forma d'un capezzolo, mamillaire, m. f.
MAMMILLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. mamillaire, m. f. V. MAMMILLARE.
MAMMINA [-mì-na] (a.) s. f. dim. di MAMMA, petite maman, f. V. MAMMUCCIA.
MAMMOLA [màm-mo-la] (a.) s. f. bambina, fanciulla, enfant, m. f.
—, ad. agg. d'una specie di viola, tendre; odorante, f. Violetta mammola, violette odorante, f.
MAMMOLETTA [-lét-ta] s. f. viola mammola, violette, f.
Trema la mammoletta verginella (Poliz. St.). —, ad. di cosa, petit, ite; gentil, ille.
MAMMOLETTO, —TA [-lét-to] (a.) ad. agg. di vite, o d'uva, nom d'une sorte de vigne ou de raisin, m.
MAMMOLINO, —NA [-lì-no] ad. enfantin, ine.
MAMMOLO, —LA [màm-mo-lo] s. petit enfant, m.
MAMMOLO, —LA [màm-mo-lo] ad. e s. dicesi di viola, di vite, ec. violette odorante, f.; sorte de raisin, de vigne.
MAMMONA [-mó-na], pl. —NI, s. m. voce siriaca, il falso Nume delle ricchezze, Mammon, m.
Un diavol veramente, un assetato
Mammona di ricchezze... (Buon. Fier.)
MAMMONE [-mó-ne] (a.) s. m. Mammon, m. V. MAMMONA.
Già da Mammone andar vuole in persona (L. Lipp. Malm.).

—, specie di bertuccia, che si dice gatto mammone, mammo, maimone, mandrillo, *guenon*, m.; *guenuche*, f.

Il mammon, la bertuccia e 'l babbuino (Alleg.).

MAMMOSO, —SA [-mó-so] (a.) ad. *formé, és comme une mamelle; qui a de gros tetons.*

MAMMUCCIA [-moût-tchia] s. f. *petite maman; bonne maman*, f. Fare alle mammuccie, *jouer avec des poupées; passer son temps à des futilités.*

MAMOUDI [-moù-di] (a.) s. m. moneta d'argento di Persia e d'India di 49 c., *mamoudi*, m. —, tela pinta del Mogol, *mamoudi*, m.

MANA [mà-na] (a.) s. f. idiotismo fiorentino, *main*, f. *V.* MANO.

La damigella gli prese la mana (L. Pulc. *Morg.*). —, riviera della Guiana francese, *Mana*, f.

MANACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. peg. di MANO, *une grosse, une vilaine main*, f.

MANANTE [-nàn-te] ad. m. f. stillante, *coulant, ante.*

MANASSAROVAR [-vàr] (a.) s. m. lago del Tibet, *Manassarovar*, m.

MANATA [-nà-ta] s. f. manciata, *une pleine main; une poignée*, f. —, manna, fastello, *botte*, f.; *fagot*, m. — di paglia, *javelle*, f.

MANATELLA [-tèl-la] (a.) s. f. dim. di MANATA, *petite poignée*, f.

MANATINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. di MANATA, *petite poignée*, f.

MANATO [-nà-to] (a.) s. m. (zool.) animale mammifero, *manate*, m.

MANCAMENTO [-mén-to] s. m. *défaut; manque*, m.; *faute; imperfection*, f.; *vice*, m.

— di vivere, *disette*, f.; *besoin*, m. — di forze, *abattement; affaiblissement*, m.; *diminution des forces*, f.

MANCANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui manque; qui s'affaiblit.*

— d'anima, *qui est sans âme.* Cosa tronca e mancante, *défectueux, ueuse.*

MANCANZA [-càn-dsa] s. f. difetto, fallo, *défaut; manque*, m.; *faute*, f.

—, deliquio, *évanouissement*, m.

MANCARE [-cà-re] v. n. esser senza, non avere, *manquer.*

Niuna cosa è mancata a questo convito (Bocc.). —, *avoir faute de.*

—, detto assol. *diminuer; baisser.* —, *cesser de faire.*

Quello che sia per succedere alla giornata non mancherà di avvisarmelo (Red. *Lett.*). —, v. a. *diminuer.*

Così mancando vo di giorno in giorno (Petr.). Da me non manca, non mancherà, o simili, *ce n'est pas ma faute; il ne tiendra pas à moi.* Non ti mancheremo del nostro aiuto, *nous t'aiderons.* Mancar di fede, di speranza, d'animo, *manquer à sa parole; trahir; perdre l'espérance; perdre courage.* Manca poco, *peu s'en faut.*

Poco mancò ch'io non rimasi in cielo (Petr.). —, *contrevenir; sortir de son devoir.* —, *finir, etc.*

MANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da MANCARE, *manqué; diminué; baissé, ée.*

MANCATORA [-tó-ra] (a.) s. f. *celle qui manque*, f. *V.* MANCATORE.

MANCATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui manque à sa parole.*

MANCEPPARE [-tchep-pà-re] v. a. liberar dalla potestà paterna, *émanciper.* Part. ato, ta, *émancipé, ée.*

MANCEPPAZIONE [-tchep-pa-dsió-ne] s. f. (antiq.) *émancipation*, f.

MANCESTER [-tchè-ster] (a.) s. cit. d'Inghilterra, *Manchester.*

MANCHEVOLE [-ké-vo-le] ad. m. f. che ha difetto, *imparfait, aite; défectueux, ueuse.*

MANCHEVOLEZZA [-ke-vo-lé-tsa] s. f. mancanza, *imperfection; faute*, f.; *défaut; manque*, m.

MANCHEVOLISSIMO, —MA [-ke-vo-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-imparfait, aite; très-infructueux, ueuse.*

MANCHEVOLMENTE [-ke-vol-mén-te] av. *imparfaitement; défectueusement.*

MANCHEZZA [-ké-tsa] (a. v.) s. f. *défaut; manque*, m. *V.* MANCANZA.

MANCIA [màn-tchia] s. f. dono, strenna, *pot-de-vin; don*, m.; *étrenne*, f.

— scontro di gente, *rencontre*, f. Dar la mancia, *faire un cadeau; donner un pot-de-vin.* Non ho per anco presa la prima mancia, *je n'ai pas étrenné.*

Dar la mancia (metaf.), *donner des coups de bâton à q. u.; rosser q. u.*

MANCIATA [-tchià-ta] s. f. *une poignée*, f.; *plein la main.*

MANCIATELLA [-tchia-tèl-la] (a.) s. f. dim. di MANCIATA, *petite poignée*, f.

MANCIME [-tchì-me] (a.) s. m. *feuilles des arbres conservées pour nourrir les bestiaux en hiver*, f. pl.

MANCINELLO [-tchi-nèl-lo] (a.) s. m. (bot.) pianta americana, velenosa; è pericolosa quando si taglia; gli Americani avvelenano le freccie col suo sugo, *hippomane; plante*, f.

MANCINO [-tchì-no] s. m. *gaucher*, m. Mancino manritto, *ambidextre*, m.

MANCINO, —NA [-tchì-no] ad. sinistro, *gauche*, m. f.

A mancina, av. *à gauche.*

MANCINOCOLO, —LA [-tchi-nò-co-lo] ad. *louche de l'œil gauche*, m. f.

MANCIPARE [-tchi-pà-re] (a.) v. a. *émanciper.* *V.* EMANCIPARE.

Part. ato, ta, *émancipé, ée.*

MANCIPIO [-tchì-pi-o], pl. —PJ, s. m. schiavo, *esclave*, m.

MANCO [màn-co] s. m. *défaut; manque*, m.

MANCO, —CA [-màn-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. difettivo, *défectueux, ueuse; imparfait, aite.*

Però i dì miei fien lagrimosi e manchi (Petr.). — d'una mano, *manchot, otte.* —, infelice, *malheureux, euse; sinistre*, m. f. —, sinistro, opposto a destro, *gauche*, m. f.

Coll' altro richiudete da man manca
La strada... (Dant. *Inf.*)

—, minore, *moindre; moins.*

MANCO [màn-co] av. meno, *moins.* Venir, venirsi manco, *manquer; diminuer; s'évanouir; tomber en faiblesse.*

Che vede il caro padre venir manco (Petr.). Venir manco, *mourir.*

Chè non fu mai la più beata morte,
Che se per man di lei venisse manco (Ariost. *Fur.*). —, in sign. di nè anche: Non ci ho manco pensato, *je n'y ai pas seulement pensé.*

MANCO-CAPAC [-pàc] (a.) s. m. fondatore del regno degl' Incas (Perù), *Manco-Capac.*

MANDAFUORA [-fouò-ra] (a.) s. m. buttafuori, scenario, *note des acteurs et des scènes d'une pièce*, f.

MANDAMENTO [-mén-to] s. m. ordine, *ordre; mandement*, m.; *commission*, f.

MANDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui envoie; qui mande; qui ordonne.*

MANDARE [-dà-re] v. a. inviare, *envoyer.*

Mandò una buona quantità di danari (Bocc.).—, imporre, *mander; ordonner.*

Incontanente mandò.... (Bocc.) —, concedere, *accorder; donner.* — fuori, attorno qualcheduno, *publier; envoyer par-ci par-là.* — bando, *publier.* — in bando, *exiler;* (fig.) *chasser.* — ad effetto, *effectuer.* Mandar giù, *ruiner; abattre;* inghiottire, *avaler* (fig.); *supporter.* Mandarla buona, *être propice.* Iddio ve la mandi buona, *Dieu vous soit en aide.* Mandar oltre, *pousser; repousser.* — via, *chasser; licencier; faire sauter.* — per uno, *envoyer chercher q. u.* — in lungo, *différer; procrastiner; dilayer; ajourner.* — male, *dissiper; dilapider.* — a fondo, *couler à fond.*

Mandar sano altrui, *renvoyer, congédier q. u., s'en défaire.* Mandar male, in malora, *jeter; perdre.*

— in pezzi, *briser.* — all'altro mondo, tra i più, *faire mourir.*

MANDARINATO [-nà-to] (a.) s. m. *charge d'un mandarin*, f.

MANDARINO [-rì-no] s. m. magistrato nella China, *mandarin*, m.

MANDATA [-dà-ta] s. f. *mission*, f.; *envoi*, m.

MANDATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *commissionnaire; mandataire; envoyé*, m.

MANDATO [-dà-to] s. m. procura, *mandat*, m.; *procuration; commission*, f. —, inviato, *mandataire; messager*, m.

MANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da MANDARE, *envoyé, ée.* — *mandé; ordonné, ée.* — *donné, ée.* — *ordonné, ée.*

MANDATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui envoie, qui ordonne.*

MANDIBOLA [-dì-bo-la] (a.) s. f. *mandibule; mâchoire supérieure*, f.

MANDIBOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *mandibulaire*, m. f.

MANDIBULA [-dì-bou-la] s. f. mascella superiore, *mandibule*, f.

MANDIRITTO [-rìt-to] s. m. *coup d'une arme tranchante porté de droite à gauche*, m.

E Rinaldo lo schiva e tira anch' egli
Un mandiritto a lui sovra l'elmetto (Bern. *Orl.*).

MANDOLA [màn-do-la] s. f. *amande*, f.

MANDOLA [-dò-la] s. f. (mus.) spezie di chitarra, *mandore*, f.

MANDOLINO [-lì-no] s. m. (mus.) strumento, *mandoline*, f.

MANDORLA [màn-dor-la] s. f. frutto, *amande*, f. —, (per simil.) *losange*, f.

MANDORLATO [-là-to] s. m. *lait d'amandes*, m.; *pâte d'amande*, f.

—, dicesi di certi ingraticolati, *losange*, f.; *en losange.*

MANDORLETTA [-lét-ta], MANDORLINA (a.) s. f. dim. di MANDORLA, *petite amande*, f.

MANDORLINO, —NA [-lì-no] ad. *d'amandes.*

MANDORLO [màn-dor-lo] s. m. (bot.) albero, *amandier*, m.

MANDRA [màn-dra] s. f. *troupeau*, m.; *bergerie*, f.; *bercail; haras*, m.

—, (metaf.) *troupe; bande*, f.

MANDRACCHIA [-dràc-kia] s. f. *mauvaise femme*, f.

MANDRACCHIO [-dràc-kio], pl. —CHJ (a.) s. m. parte interna d'un porto, *bassin*, m.; *partie intérieure d'un port*, f.

MANDRACCHIOLA [-kiò-la], MANDRACCHIUOLA (a.) s. f. *petite fille de mauvaise conduite*, f.

MANDRAGOLA [-drà-go-la] s. f. (bot.) pianta il cui calice è a campana e produce frutto, *mandragore*, f.

MANDRAGOLATO, —TA [-là-to] ad. Olio mandragolato, *huile où il a été infusé de la mandragore*, f.

MANDRAGORA [-drà-go-ra] (a.) s. f. (bot.) *mandragore*, f. —, titolo d'una commedia del Macchiavelli, *Mandragore*, f.

MANDRIA [màn-dri-a] (a.) s. f. *troupeau*, m. *V.* MANDRA.

—, (metaf.) *troupe*, f.

Si vid' io muovere, a venir, la testa
Di quella mandria fortunata allotta
(Dant *Purg.*). —, *peuple*, m.; *nation*, f.

MANDRIALE [-à-le] ad. e s. m. custode della mandria, *gardien de haras; gardeur de gros troupeaux*, m.
—, per madrigale, *madrigal*, m.

MANDRIANO [-à-no] (a.) ad. e s. m. *berger*, m. *V.* Mandriale.

MANDRILLO [-dril-lo] (a.) s. m. (zool.) scimmia della specie de' quadrumani della costa d'Oro della Guinea, *mandrill*, m.

MANDRITTO [-drit-to] (a.) s. m (milit.) *coup d'une arme tranchante porté de droite à gauche*, m.

MANDROLA [man-dro-la] (a. v.) s. f. *amande*, f. *V.* Mandorla.

MANDUCARE [-dou-cà-re] v. a. *manger*. — Part. ato, ta, *mangé*, *ée*. *V.* Mangiare.

MANDUCAZIONE [-dou-ca-dsió-ne] (a.) s. f. s'usa come termine d'eucaristia, *manducation*, f.

MANE [mà-ne] s. f. (voce lat.) *matin*, m. Da mane, di mane, *dans la matinée*.
Di quel color che per lo sole avverso
Nube dipinge da sera e da mane (Dant. *Par.*). *V.* Mattina.
Questa mane, *ce matin*.

MANEARE [-à-re] (a. v.) v. a. *manier*. *V.* Maneggiare.
Part. ato, ta, *manié*, *ée*.

MANECCHIA [-néc-kia] (a.) s. f. *nom d'un bois de la charrue; manche*, m.

MANEGGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. *maniable; traitable; docile*, m. f.

MANEGGIABILE [-dgià-bi-le] (a.) ad. m. f. *maniable*, m. f. *V.* Maneggevole.

MANEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *maniement*, m.

MANEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui manie*.

MANEGGIARE [-dgià-re] v. a. trattare colle mani, *manier; tâter*.
Mentre che la donzella il maneggiava
(Bern. *Orl.*).
—, v. r. *se remuer; s'agiter*. —, reggere, *gouverner; diriger*.
Per poter maneggiar bene un tal fatto
(Red. *Lett.*). —, trattare assol. *exercer; traiter*. — un esercito, *faire faire des evolutions à une armée*. — d'armi, *faire des armes* — le armi, *manier les armes*. — le artiglierie, *tirer juste*.
— un cavallo, *dresser un cheval*.

MANEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da Maneggiare, *manié*, *ée*. —, *traité*, *ée*. —, *agité*, *ée*. —, *gouverné*, *ée*.

MANEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] s. *qui manie; qui traite*.

MANEGGIO [-néd-dgio] s. m. negozio, *négociation; brigue; affaire*, f. —, governo, *maniement; régime*, m.; *administration*, f. — occulto, *manége*, m.; *trame; cabale*, f. Aver il maneggio di alcuna cosa, *régir; administrer*.
—, (t. di cavall.) *manége*, m. —, luogo ove si maneggiano i cavalli, cavallerizza, *manége*, m. —, (mar.) il regolare un vascello, *manége*, m.

MANELLA [-nèl-la] s. f. covone, *javelle; gerbe*, f.

MANELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. *javelle; gerbe*, f.

MANENTE [-nèn-te (a.) ad. m. f. *qui reste; qui demeure*.

MANERA [-nè-ra] (a. v.) s. f. *manière*, f. *V.* Maniera.

MANERE [-né-re] v. n. irr. *rester; demeurer*. — Pres. mango, mangono, *je demeure, ils, elles demeurent*. — Pret. masi, mase, masero, *je demeurai, il, elle demeura, ils, elles demeurèrent*. *V.* Stare.

MANEROSO, —SA [-ró-so] (a. v.) ad. *affecté*, *ée*. *V.* Manieroso.

MANESCALCO [-scàl-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *maréchal ferrant*, m. *V.* Maniscalco.

MANESCAMENTE [-mén-te] av. colle mani, *avec les mains*. Combattere manescamente, *combattre de près, à coup portant*.

MANESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de main*. —, pronto a percuotere, *violent, ente; qui joue volontiers des mains*. —, propenso a rubare, *adroit, oite*. —, presto, *qui est à la main*. Lancia manesca, *javelot*, m.

MANETTA [-nét-ta] (a.) s. f. *petite main; menotte*, f. —, che è alla porta per chiudere, *poignée*, f.; *bouton*, m.

MANETTE [-nét-te] s. f. pl. *menottes; manicles*, f. pl.

MANEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. *souple*, m. f.

MANFANILE [-ni-le] s. m. *le manche d'un fléau* m.

MANFREDONIA [-dò-ni-a] (a.) s cit. nel regno di Nap. sul golfo dell' Adriatico, *Manfredonia*.

MANGANARE [-nà-re] v. a. gettare con mangani, *lancer avec la baliste*.
—, dare il lustro col mangano, *calandrer*. —, schiacciare, *écraser*.

MANGANARO [-nà-ro] (a.) ad. e s m. *ouvrier qui calandre; calandreur*, m.

MANGANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Manganare, *lancé; calandré*, *ée*. —, schiacciato, *écrasé*, *ée*.

MANGANATORE [-tó-re] (a.) s. m *calandreur*, m.

MANGANATURA [-toû-rà] (a.) s f. *art de calandrer*, m.

MANGANEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *calandrer*. *V.* Manganare.
Part. ato, ta, *calandré*, *ée*.

MANGANELLA [-nèl-la] s. f. strum. da guerra, *arbalète*, f. —, al pl. f. sedie fisse, *stalles*, f. pl.

MANGANELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. dim. di Mangano, *arbalète*, f.
—, *gros bâton*, m. *V.* Manganella.

MANGANESE [-né-se] s. m. (min.) metallo solido alla temperatura ordinaria, sasso magnesio, *manganèse*, m.

MANGANESICO [-né-si-co] (a.) ad. m. (chim.) nome d'acido formato dal manganese, *manganésique; manganique*, m.

MANGANO [man-ga-no] s. m. ant. strum. da guerra, *baliste; arbalète*, f. —, strum. per dare il lustro, *calandre*, f.

MANGANONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di Mangano, *grosse baliste*, f.

MANGAS [-gàs] (a.) s. m. (bot.) pianta, albero dell' isola Ceilan, Amboine, ec. il di cui frutto per esser vuoto in uno de' suoi lati, fa credere agli abitanti esser il pomo gustato da Adamo, lat. *cerbera mangas*.

MANGERECCIO, —CIA [-dgé-rét-tchio] ad. *mangeable*, m. f.

MANGERIA [-dge-ri-à] s. f. *mangerie; volerie; concussion*, f.

MANGIA [màn-dgia] s. m. voce proverb. da una statua di bronzo posta sopra la torre dell' orologio del comune di Siena, *fanfaron*, m. Fare il Mangia da Siena, *faire le fanfaron*.

MANGIACATENACCI [-dgia-ca-te-nàt-tchi] (a.) ad. e s. indecl. *fanfaron*, m.

MANGIACAVOLI [-dgia-cà-vo-li] (a.) s. e ad. soprannome dato da Omero al ranocchio, *mangeur de choux*, m.

MANGIADONI [-dgia-dó-ni] (a.) ad. e s. indecl. *corruptible*, m. f.

MANGIADORE [-dgia-dó-re] (a.) s. m. *mangeur*, m. *V.* Mangiatore.

MANGIAFAGGIUOLI [-dgia-fad-dgiouò-li] (a.) s. m. soprannome che si dà al Fiorentino, *mangeur de haricots*, m.

MANGIAFERRO [-dgia-fèr-ro] s. m. sgherro, *brave; fanfaron; mangeur de petits enfants; croquemitaine*, m.

MANGIAFRENO [-dgia-frè-no] (a.) s. e ad. m. f. indecl. *qui ronge son frein*.

MANGIAGIONE [-dgia-dgió-ne] (a.) s. f. *action de manger* f.

MANGIAGRANO [-dgia-grà-no] (a.) s. e ad. nome dato da Omero al topo, al grillo, *mangeur de blé*, m.

MANGIAGUADAGNO [-dgia-goua-dà-gno] s. m. giornaliere, *qui vit de ses bras; qui mange tout son gain*, m.

MANGIAGUERRA [-dgia-gouèr-ra] (a.) s. m. indecl. *espèce de vigne et de raisin*, f.

MANGIALEPRI [-dgia-lè-pri] (a.) s. e ad. m f. indecl. *qui mange des lièvres*.

MANGIALESSO [-dgia-lés-so] (a.) s. e ad. m. f. indecl. *qui mange beaucoup de bœuf*.

MANGIAMARRONI [-dgia-mar-ró-ni] s. m. indecl *sot*, m. *V.* Mazzamarrone.

MANGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *l'action de manger*, f.

MANGIAMINESTRE [-dgia-mi-nè-stre] (a.) s. e ad. m. f. indecl. *qui mange beaucoup de potage, de soupe*.

MANGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *mangeur, euse; mangeant; qui mange*.

MANGIAPANE [-dgia-pà-ne] s. m. f. chi è buono solo a mangiare, *fainéant, ante; paresseux, euse; propre à rien*, m. f.

MANGIAPARADISI [-dgia-pa-ra-di-si] (a.) s. e ad. m. f. indecl. *hypocrite*, m f.

MANGIAPATTONA [-dgia-pat-tó-na] s. *niais, niaise*. *V.* Mazzamarrone.

MANGIAPELO [-dgia-pe-lo] s. m. verme, *teigne*, f.

MANGIAPEPE [-dgia-pé-pe] (a.) s. m. uccello americano della grossezza d'un piccione, detto tucano, *toucan*, m.

MANGIAPERSONE [-dgia-per-so-ne] (a.) ad. m. f. agg. a ciclope, a mangiatore di carne umana, *anthropophage*, m. f.

MANGIAPOPOLO [-dgia-pò-po-lo] (a.) ad. e s. m. indecl. che mangia le sostanze del popolo, *concussionnaire*, m.

MANGIAPORRO [-dgia-pòr-ro] (a.) ad. e s. indecl. nome dato da Omero al ranocchio, *mangeur de poireau*, m.

MANGIAPROSCIUTTO [-dgia-pro-chioût-to] (a.) ad. e s. nome dato da Omero al topo, *mangeur de jambon*, m.

MANGIARE [-dgià-re] s. m. *manger*, m.; *nourriture*, f. —, *repas; dîner; souper*, m. — *appétit*, m.

MANGIARE [-dgià-re] v. a. e n. *manger*.
Mentre che egli sopra la terza roba mangiava (Bocc.). — strabocchevolmente, a crepa pelle, *bâfrer; se crever de manger; manger à ventre deboutonné*.
—, (fig.) *ruiner; consumer en dépense*. Mangiarsi uno, sopraffarlo con parole, *avaler q. u.* Mangiarsi uno cogli occhi, *manger des yeux*. Mangiare in pugno, *manger un morceau à la hâte, sur le pouce*. Mangiar col capo nel sacco, *vivre sans souci*. — del pan pentito, *manger de la vache enragée*.
A mangiar cominciò del pan pentito
(L. Lipp. *Malm.*).

MANGIARETTO [-dgia-rét-to] (a.) s. m. *espèce de ragoût*, m.

MANGIATA [-dgià-ta] s. f. *action de manger avec excès*, f. *V.* Corpacciata.

MANGIATIVO, —VA [-dgia-ti-vo] ad. *bon, bonne à manger; mangeable*, m. f.

MANGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da Mangiare, *mangé*, *ée*.

MANGIATOIA [-dgia-tò-ia] s. f. *mangeoire; crèche*, f. —, (per simil.) *table à manger*, f. Alzar la mangiatoia, *ôter à q. u. tout secours*.

MANGIATORE, —**TRICE** [-dgia-tó-re] s. *mangeur, euse.*

MANGIATORIO [-dgia-tò-ri-o], pl. —**RJ**, s. m. *réfectoire*, m. *V.* REFETTORIO.

MANGIAZUCCHERO [-dgia-dsouc-ke-ro] (a.) s. m. (zool.) picchio, passerino della Martinicca, *espèce de pivert*, m.

MANGIERIA [-dgie-rì-a] s. f. *mangerie*, f. *V.* MANGERIA.

MANGIFERA [-dgì-fe-ra] (a.) s. f. pianta indiana che produce frutto rinfrescante, *manguier*, m.

MANGIME [-dgì-me] (a.) s. m. *tout ce qui est bon à manger*, m.

MANGIÒ [màn-dgio] (a.) s. m. *nom de la statue de bronze sur le clocher de Sienne*, m.

Il Màngio è quel cotal che suona l'ore
Che sopra una campana a due man mena (Bern. *Orl.*).

MANGIONE [-dgió-ne] s. m. *grand mangeur*, m.

MANGIUCCHIARE [-dgiouc-kià-re] (a.) v. a. *manger peu et lentement.*

Part. ato, ta, *mangé peu et lentement.*

MANGUARDIA [-gouar-di-a] (a.) s. f. cosa di riserva in caso di bisogno, in supplemento d'un'altra che possa mancare, *réserve*, f.; *supplément*, m.

MANGUI [-goù-i] (a.) s. m. nome che gl' Indiani danno al frutto della mangifera, *mangue*, f.

MANGURRO [-goùr-ro] (a.) s. m. *espèce de vin doux*, m.

MANGUSTA [-goù-sta] (a.) s. f. (zool.) mammifero, ossia quadrupede domestico d' Egitto, *mangouste*, f.; *ichneumon*, m.

MANHEIM [-nè-im] (a.) s. cit. d' Allemagna, *Manheim.*

MANIA [-nì-a] s. f. *manie; fureur*, f.; *delire*, m.

MANIACALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. *furieux, euse.*

MANIACO, —**CA** [-nì-a-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *maniaque*, m. f.

MANIATAMENTE [-mén-te] av. *exactement.*

MANIATISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *exactement lui-même, elle-même.*

MANIATO, —**TA** [-à-to] ad. miniato, desso, quello stesso, *lui-même, ellemême; le, la même.*

MANICA [mà-ni-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. *manche*, f. — (chim.) *fourneau à capsule*, m. — d' Ippocrate, sacchetto per colare, *filtre*, m.

—, banda di soldati, *troupe*, f. — di ladri, *bande de voleurs*, f.

MANICA [mà-ni-ca] (a.) s. f. mare fra due terre, come quello di Passo di Calais, e di Danimarca, ec.; prov. di Spagna, ec. *Manche*, f. —, cit. e regno d'Africa, prov. della Cafreria, *Manica.*

MANICACCIA [-càt-tchia] (a.) s. f. pegg. di MANICA, *large ou longue manche*, f.

MANICAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de manger*, f. — di stomaco, *corrosion*, f.

MANICARE [-cà-re] s. m. *l'action de manger*, f. *V.* MANGIARE.

MANICARE [-ca-re] v. a. *manger. V.* MANGIARE. —, v. r. Manicarsi l'un l'altro col sale, odiarsi scambievolmente, *se detester.*

—, s. m. *nourriture*, f.

MANICARETTO [-rét-to] s. m. *espèce de ragoût*, m.

MANICARIA [-cà-ri-a] (a.) s. f. (bot.) pianta della Guiana, *manicaire; palmier d'Amérique*, m.

MANICATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. da MANICARE, *mangé, ée.* —, *detesté, ée.*

—, ad. *qui a un manche.*

MANICATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *mangeur, euse. V.* MANGIATORE.

MANICCE [-nìt-tche] s. f. pl. (mar.) *moufles*, f. pl.

MANICHEI [-kè-i] (a.) s. e ad. m. pl. eretici del secolo III°, fautori delle dottrine di Manes o Manete, *manichéens*, m. pl.

MANICHEISMO [-ke-ì-smo] (a.) s. m. *système de Manès; manicheisme*, m.

MANICHETTO [-két-to] s. m. *petit manche*, m. Fare un manichetto, *faire la nique.*

MANICHINO [-kì-no] s. m. manichetto, *petit manche*, m. —, *manchon*, m.

—, *manchette*, f. —, modello per pittori, scultori, *mannequin*, m.

MANICO [mà-ni-co], pl. —**CHI** [-ki] s. m. parte d'alcuni strumenti, *manche*, m. — d'un vaso, d'un paniere, *anse*, f. Uscir del manico, *se surpasser.*

—, impugnatura (agr.), *manette*, f.

—, (mus.) di violino, di chitarra, *manche*, m. Dimenarsi nel manico, *travailler à contre-cœur; lambiner.*

MANICO DELLA TROMBA D' ARIA [mà-ni-co-del-la-tróm-ba-d' à-ri-a] (a. n.) s. m. *bielle de la pompe à air*, f.

MANICOMIO [-cò-mi-o], pl. —**MJ** (a.) s. m. *hôpital des fous*, m.

MANICONA [-có-na] (a.) s. f. accr. di MANICA, *large ou longue manche*, f.

MANICORDO [-còr-do], MANICORDIO (a.) s. m. (mus.) spinetta, *manichordion*, m.

MANICOTTO [-còt-to] s. m. *manchon*, m.

Dove taluna ha perso, oltre a' quattrini,
Forse gli anelli, e forse il manicotto (Buon. *Tanc.*).

MANICOTTOLO [-còt-to-lo] s. m. *manche pendante*, f.

MANICRISTO [-crì-sto] (a. v.) s. m. (med.) *confection de médicaments*, f. *V.* MANUSCRISTO.

MANIERA [-niè-ra] s. f. modo, *manière; guise; forme*, f.

Sannuccio, io vo' che sappi in qual maniera
Trattato sono.... (Petr.)

—, spezie, *sorte; espèce*, f.; *genre*, m. —, modo di procedere, *comportement*, m.; *conduite*, f.

Uomini di nuove maniere o costumi (Bocc.). —, usanza, *façon; sorte*, f.; *usage*, m. —, grandiosità, *grandeur*, f. —, grazia, *bonne ou mauvaise grâce*, f. —, presso gli artefici, *manière*, f.

Di maniera che, *de manière que; de sorte que.*

MANIERACCIA [-ràt-tchia] (a.) s. f. pegg. di MANIERA, *vilaine, mauvaise manière*, f.

MANIERARE [-rà-re] v. a. *embellir; orner.* —, *maniérer.*

MANIERATO, —**TA** [-rà-to] (a.) p. ad. da MANIERARE, *embelli, ie; orné, ée.*

—, *maniéré, ée.*

MANIERE [-niè-re] s. m. abitazione nobile e forte, *belle maison de campagne*, f.; *château; manoir*, m.

Il conte Ugolino... si partì di Pisa, e andossene ad un suo maniere chiamato Settimo (G. Vill.).

MANIERISTA [-rì-sta], pl. —**TI** (a.) ad. e s. m. f. colui che non imita la natura, *maniériste; artiste maniéré, peu naturel*; m.

MANIÈRO [-niè-ro] (a.) s. m. *château; manoir*, m. *V.* MANIERE.

MANIERO [-niè-ro] ad. m. aggiun. di falcone, addomesticato, *bien dressé; privé; apprivoisé*, m.

—, aggiunto d'uomo, *docile*, m.

MANIERONA [-ró-na] s. f. (b. a.) forma di operare magnifica e franca, *manière noble*, f.

MANIEROSO, —**SA** [-ró-so] ad. *poli, ie; honnête; affable*, m. f.; *accommodant, ante.*

MANIFATTO, —**TA** [-fàt-to] (a.) ad. *fait, faite à la main.*

MANIFATTORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *manufacturier; ouvrier, ère; artiste*, m. f.

MANIFATTORIA [-rì-a] (a.) s. f. *manufacture*, f. *V.* MANIFATTURA.

MANIFATTURA [-toù-ra] s. f. *manufacture; façon*, f.; *ouvrage*, m. —, artifizio, *art*, m.

—, operazione, *affaire*, f. — d'una lettera, *redaction d'une lettre*, f.

MANIFATTURIERE [-tou-riè-re] (a.) ad. e s. m. voce dell'uso, *manufacturier*, m.

MANIFESTAMENTE [-mén-te] av. *manifestement; évidemment; clairement.*

MANIFESTAMENTO [-mén-to] s. m. *manifestation; declaration*, f.

MANIFESTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *qui manifeste; qui déclare.*

MANIFESTARE [-stà-re] v. a. palesare, scoprire, *manifester; decouvrir; réveler.*

A ben manifestar le cose nuove (Dant. *Inf.*).

MANIFESTARII [-stà-ri-ij] (a.) s. m. pl. anabattisti, *manifestaires*, m. pl.

MANIFESTATO, —**TA** [-sta-to] (a.) p. ad. da MANIFESTARE, *manifesté; révelé, ée; découverte, erte.*

MANIFESTATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. e ad. *qui manifeste; qui découvre q. ch.*

MANIFESTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *manifestation; déclaration; découverte; apparition*, f.

MANIFESTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-manifestement.*

MANIFESTISSIMO, —**MA** [-stìs-si-mo] ad sup. *très-manifeste*, m. f.; *très-clair, claire.*

MANIFESTO [-fè-sto] s. m. relazione, *relation*, f.; *rapport*, m. —, scrittura per far pubbliche le sue ragioni, *manifeste*, m.

—, av. *clairement. V.* MANIFESTAMENTE.

Sì ch'ei distinto e manifesto intese (Tass. *Ger.*).

MANIFESTO, —**TA** [-fè-sto] ad. palese, *manifeste*, m. f.; *clair, claire; évident, ente; connu, ue.*

Per la cagione ancor non manifesta (Dant. *Purg.*).

MANIGLIA [-nìl-lia] s. f. armilla, *bracelet*. m. —, parte della sega, *traverses de la scie*, f. pl. —, nel giuoco dell'ombre, *manille*, f. —, ferri in cui passano i cignoni delle carrozze, *mains*, f. pl.

MANIGLIO [-nìl-lio] (a.) s. m. *bracelet*, m. *V.* MANIGLIA.

MANIGNONE [-gnó-ne] (a.) s. m. *engelure*, f.

MANIGOLDACCIO [-dàt-tchio] (a.) ad. e s. m. pegg. di MANIGOLDO, *vilain bourreau*, m. —, *vilain coquin*, m.

MANIGOLDERIA [-rì-a] (a.) s. f. azione da manigoldo, *coquinerie; friponnerie*, f.

MANIGOLDO [-gól-do] s. m. carnefice, *bourreau*, m. —, *bélitre; vaurien; coquin; pendard*, m.

MANIGOLDONE [-dó-ne] (a.) ad. e s. m. pegg. di MANIGOLDO, *grand fripon; grand coquin*, m.

MANILIA [-nì-li-a] (a.) ad. di legge del tribuno Manilio, *de Manilius.*

MANILLA [-nìl-la] (a.) s. cit. ed isola delle Filippine, *Manille*, f.

MANILUVIO [-loù-vi-o], pl. —**VJ** (a.) s. m. *bain de mains*, m.

MANIMESSO, —**SA** [-més-so] p. ad. da MANIMETTERE, messo a mano, *entamé; commencé, ée; soumis, ise.*

MANIMETTERE [-met-te-re] (a.) v. a. irr. *entamer.* —, *soumettre. V.* MANOMETTERE.

Pret. manimisi, mise, misero, *j'entamai, il, elle entama, ils, elles entamèrent.* — Part. manimesso (*V.* —).

MANIMORCIA [-mòr-tchia] ad. f. agg. di donna, sciatta, *négligée; chiffonnée*, f.

MANINA [-nì-na] s. f. dim. di MANO, *menotte; petite main*, f. —, f. pl. *sorte de champignons*, m. pl.

MANINCONIA [-nì-a] s. f. *mélancolie*, f. *V.* MALINCONIA.

MANINCONICHETTO, —TA [-két-to] (a.) s. e ad. dim. di MANINCONICO, *un peu mélancolique*, m. f.

MANINCONICO, —CA [-cò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *mélancolique; triste; sombre*, m. f.

—, (fig.) *maigre; stérile*, m. f.

MANINCONIOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. e s. dim. di MANINCONIOSO, *un peu mélancolique*, m. f.

MANINCONIOSO, —SA [-nió-so], MANINCONOSO, —SA (a.) ad. *triste; mélancolique*, m. f.

MANINCONOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-triste, très-mélancolique*, m. f.

MANINO [-nì-no] (a.) s. m. *petite main*, f. *V.* MANINA.

MANIOLE [-ò-le] (a.) s. f. pl. dieci isolette nel golfo del Gange, *Manioles*, f. pl.

MANIOTI [-ò-ti], MAINOTI (a.) s. m. pl. pop. della Turchia, *Mainotes*, m. pl.

MANIPOLARE [-là-re] s. m. *simple soldat*, m. —, ad. *de simple soldat.*

MANIPOLARE [-là-re] v. a. e n. *manipuler.*

MANIPOLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. (mil.) agg. di centurione, *manipulaire*, m.

MANIPOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da MANIPOLARE, *manipulé, ée.*

MANIPOLATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui fait une manipulation; manipulateur*, m.

MANIPOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *manipulation*, f.

MANIPOLO [-nì-po-lo] s. m. manata di spighe o d'erbe, *javelle; gerbe; poignée*, f. —, striscia al braccio del sacerdote, *manipule*, m.

— corpo di cento uomini sotto Romolo, *manipule*, m. Baciare il man-i-polo (fig.), *s'humilier.*

MANIPULARE [-pou-là-re] (a.) s. m. f. *simple soldat*, m. —, ad. *de simple soldat.*

MANIPULARIO [-pou-là-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. (mil.) *manipulaire*, m. f. *V.* MANIPOLARE.

MANIPULO [-nì-pou-lo] (a.) s. m. *javelle*, f. *V.* MANIPOLO.

MANISCALCO [-scàl-co], pl. —CHI [-ki] s. m. chi medica e ferra i cavalli, *maréchal vétérinaire; maréchal; maréchal ferrant*, m.

MANITENGOLO [-tèn-go-lo] s. m. *manchot*, m. *V.* MANICO.

MANITÙ [-toù] (a.) s. m. spirito che gli ant. Amer. credevano rinchiuso in ogni corpo, *Manitou*, m.

MANLIA [màn-li-a] (a.) ad. (arche.) agg. di legge decretata sotto il nome di Manlio, *de Manlius.*

MANLIANA [-à-na] (a.) s. ant. cit. etrusca (Ital.), *Manliana.*

MANNA [màn-na] s. f. cibo cadoto dal cielo miracolosamente, *manne*, f.

Quel duca, sotto cui visse di manna
La gente ingrata... (Dant. *Par.*)

— fatta con arte, *manne par incision*, f. —, (fig.) alimento, nutrimento, *nourriture*, f.

Dà oggi a noi la cotidiana manna (Dant. *Purg.*). —, (fig.) cibo squisitissimo, *nourriture exquise*, f.

Ch' un diavol cotto ancor mi parrà manna (L. Lipp. *Malm.*). —, covone, *javelle; botte*, f.; *fagot*, m.

—, (chim.) *manne de fer, d'or, de cuivre*, f. —, *manne de poisson*, f.

MANNAIA [-nà-ia] s. f. coltello con due manichi, *hache à couper la tête*, f.

—, scure, *hache pour couper le bois*, f., *etc.*

MANNAIETTA [-iét-ta] s. f. dim. di MANNAIA, *petite hache*, f.

MANNAIONE [-ió-ne] (a.) s. m. accr. di MANNAIA, *grande hache*, f.

MANNARA [-nà-ra] (a.) s. f. *hache*, f. *V.* MANNAIA.

MANNARESE [-ré-se] s. m. sorta di scure, *hachette*, f.

MANNARO, —RA [-nà-ro] ad. Lupo mannaro, spezie di spauracchio, *loup-garou*, m. *V.* LUPOMANNARO.

MANNELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. *javelle*, f. *V.* MANIPOLO.

MANNERINO [-rì-no] s. m. castrato giovane, *mouton jeune et gras*, m.

MANNITE [-nì-te] (a.) s. f. (chim.) specie di zucchero, *mannite*, f.

MANO [mà-no] s. f. membro del corpo umano, *main*, f.

Le man le avess' io avvolte entro i capegli! (Petr.) —, (fig.) soccorso, *aide*, f. —, banda, *troupe*, f. —, parte, *côté*, m.

Da ogni mano all' opposto punto (Dant. *Inf.*). —, *écriture*, f. Bella mano, *belle écriture*, f. —, autorità, potere, *pouvoir*, m. —, qualità, condizione, *espèce; qualité*, f. —, *quantité déterminée de q. ch.*, f.

Io dico lui perchè ce n'è una mano
Che infilza le ricette... (L. Lipp. *Malm.*) Mano all'opera, o assol. mano, av. *vite; allons; courage.*

Uomo alla mano, *homme traitable, affable*, m. Allargar la mano, *ouvrir la main;* (fig.) *faire des largesses.* A mano, av. in pronto, *à la main.* A mano a mano, *peu à peu; successivement.*

E corse fuor del ponte a mano a mano (Ariost. *Fur.*). A mano piena, *à pleines mains; libéralement.* A man salva, *sans risque.* A man vote, *à vide; sans rien.* Armata mano, *les armes à la main.* Aver buono in mano, *être presque sûr de son fait.* Aver la mano, *avoir le pas, la préséance.* —, al giuoco, *avoir la main.* Dar la mano, *donner la main.*

Dar di mano, *prendre; se saisir.* Dar la buona mano, *donner le pourboire.* Dar mano e passo, *céder.*

Baciar la mano, *baiser les mains.* Capitar nelle mani, *tomber entre les mains.* Cavar di mano altrui, *obliger à donner q. ch.* Dar una o più mani (t. d'arte), *donner une ou plusieurs touches.* Fare man bassa, *faire main basse.* Fuor di mano, *loin; qui n'est pas à la portée.* Guadagnar, rubar la mano (si dice del cavallo), *gagner la main.* Levar mano, *quitter l'ouvrage.* Toccar con mano, *toucher q. ch. au doigt; voir avec évidence.*

Cadere in mano di alcuno, *tomber entre les mains de q. u.* Dar nelle mani, *livrer.* Far mano a, *s'occuper de.* Giuocar di mano, *voler.* Manibus, o date (fig.) vale: orsù, via, date gigli a man piena, *allons donc, donnez de l'argent à pleines mains.* Menar le mani, *frapper à coups redoublés.* Menar le mani, rubare, *voler avec adresse.* Metter le mani addosso altrui, *saisir q. u.* Metter le mani in pasta, *mettre les mains à l'œuvre.* Tenersi le mani alla cintura, *rester les bras croisés.* Toccar la mano, *toucher la main, dans la main.*

Metter nelle, tra le mani, *mettre entre les mains.* Metter mano, *commencer.* Mettere a mano, *entamer.* Portare in palma di mano alcuno, *louer; porter aux nues, etc.*

A larga mano, con ampia mano, *généreusement.* Di bassa mano (voce ant.), *de basse extraction*, f. Stretto di mano, *avare; dur à la desserre*, m. Ugner le mani, *graisser la patte; corrompre.* Una mano d'armati, *une certaine quantité*, f. Uscir di mano, *échapper.*

MANOALE [-à-le] ad. e s. m. *aide-maçon; manœuvre*, m. *V.* MANOVALE.

MANO D'OPERA [-d'ò-pe-ra] (a.) s. f. voce dell' uso, *manufacture; façon*, f.

MANOFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) p. ad. *fait, faite à la main.*

MANOFESTARE [-stà-re] (a.) v. a. e n. *manifester. V.* MANIFESTARE.

Part. ato, ta, *manifesté, ée.*

MANOFORTE [-fòr-te] (a.) s. f. indecl. voce dell' uso, *aide*, f.; *secours*, m.

MANOLETTO [-lét-to] ad. e s. m. *domestique*, m. *V.* VALLETTO.

MANOLUVIO [-loù-vi-o], pl. —VI (a.) s. m. *bain de mains*, m. *V.* MANILUVIO.

MANOMESSA [-mès-sa] (a.) s. f. *vente du vin nouveau ou du vin d'un tonneau qu'on a entamé*, f.

MANOMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da MANOMETTERE, *entamé, ée.*

—, *affranchi, ie.* — *soumis, ise.*

MANOMETRO [-nò-me-tro] (a.) s. m. strum. per misurare la rarità e densità dell' aria, *manomètre*, m.

MANOMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. metter mano, *entamer.* —, (metaf.) offendere, *ruiner; maltraiter; endommager.* —, far libero un servo, *affranchir; prendre de vive force; soumettre.*

Pret. manomisi, mise, misero, *j'entamai, il, elle entama, ils, elles entamèrent; je soumis, il, elle soumit, ils, elles soumirent.*

Part. manomesso (*V.* —).

MANONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di MANO, *grande main*, f.

MANOPOLA [-nò-po-la] s. f. guanto di ferro, *gantelet; gant de fer*, m.

—, *la moitié d'une manche*, f. —, (t. d'artigiani) *gantelet*, m.; *manique*, f.

MANOSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. *manoscope; manomètre*, m. *V.* MANOMETRO.

MANOSCRITTO [-scrit-to] s. m. libro scritto a mano, *manuscrit*, m.

MANOSCRITTO, —TA [-scrit-to] (a.) p. ad. *écrit, ite à la main.*

MANOSO, —SA [-nó-so] ad. *souple; maniable*, m. f.

MANOTENENZA [-nèn-dsa] s. f. manutenzione, *maintenue*, f.

MANOTENIBILE [-nì-bi-le] (a.) ad. m. f. *propre à la conservation, à la manutention*, m. f.

MANOTENZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *manutention; conservation*, f. *V.* MANUTENZIONE.

MANOVALDERIA [-rì-a] s. f. *tutelle*, f.

MANOVALDO [-vàl-do] s. m. *curateur des femmes*, m. *V.* MONDUALDO.

MANOVALE [-và-le] s. m. *manœuvre; aide-maçon*, m. *V.* MANUALE.

MANOVALE [-và-le] (a.) ad. m. f. cosa manovale, *manuel, elle; à la main.*

MANOVELLA [-vèl-la] s. f. lieva, *levier*, m. —, (mar.) *manivelle*, f.

MANOVELLO [-vèl-lo] (a.) s. m. *levier*, m. *V.* MANOVELLA.

MANOVILE [-vì-le] ad. m. f. maneggevole, *maniable*, m. f. *V.* DOZZINALE.

MANOVRA [-nò-vra] s. f. (mar.) *manœuvre*, f.

MANOVRARE [-vrà-re] (a.) v. a. e n. (mar.) maneggiare i cordami del vascello, *manœuvrer.*

MANOVRATO, —TA [-vrà-to] (a.) p. ad. da MANOVRARE, *manœuvré, ée.*

MANOVRIERO [-vriè-ro] (a.) ad. e s. m. (mar.) agg. d' ufiiziale di marina

abile nell'arte della manovra, *manœuvrier*, m.
MANRITTA [-rìt-ta] s. f. *main droite*, f. V. MARRITTA.
MANROVESCIO [-vè-chio], MARROVESCIO, s. m. *revers; coup d'arrière-main*, m.
MANS [màns] (a.) s. cit. di Francia, cap. del dip. della Sarta, *Mans*, m.
MANSANARE [-nà-re] (a.) s. cit. e fiume di Spagna che scorre presso Madrid, *Manzanarès*.
MANSARDA [-sàr-da] s. f. (t. de' mur. ed archi.) *mansarde*, f.; *comble à la mansarde*, m.
MANSARE [-sà-re] v. n. *apprivoiser*. V. AMMANSARE.
Part. ato, ta, *apprivoisé, ée*.
MANSIONARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. uffiziale ecclesiastico ne' primi secoli, custode della chiesa, *chapelain; qui dessert une chapelle*, m.
—, *mansionaire, portier d'une église grecque*, m.
MANSIONATO [-nà-to] (a.) ad. e s. *mansionaire*, m. V. MANSIONARIO.
MANSIONE [-sió-ne] s. f. (antiq.) *demeure*, f.; *logis*, m. V. STANZA.
MANSIONERIA [-ri-a] (a. v.) s. f. cappellania, *mansionerie*, f.
MANSO [màn-so] (a.) s. m. podere, *terre*, f.; *bien*, m.
MANSO, —SA [màn-so] ad. mansueto, *doux, douce; paisible*, m. f.; *privé, ée*.
MANSUEFARE [-soue-fà-re] v. a. irr. *apaiser; apprivoiser*. — Coni. come FARE e FACERE. — Pres. mansuefaccio, ec. *j'apprivoise, etc.* — Pret. mansuefeci, fece, fecero, *j'apprivoisai, il, elle apprivoisa, ils, elles apprivoisèrent.* — Fut. mansuefarò, ec. *j'apprivoiserai, etc.* — Cond. mansuefarei, ec. *j'apprivoiserais, etc.* — Sub. che mansuefaccia, ec. *qu'il, qu'elle apprivoise*.
Part. mansuefatto (V. —).
MANSUEFATTO, —TA [-soue-fàt-to] (a.) p. ad. da MANSUEFARE, *apprivoisé, ée; adouci, ie*.
MANSUESCERE [-sou-è-che-re] v. n. anomalo e difettivo, usato all'infin. pres. mansuesce, e subi. mansuesca, *s'adoucir; s'apprivoiser*.
MANSUETAMENTE [-soue-ta-mén-te] av. *bénignement; doucement; paisiblement*.
MANSUETARIO [-soue-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (arche.) colui che in Roma addomesticava le fiere, *mansuétaire*, m.
MANSUETEZZA [-soue-té-tsa] (a.) s. f. *mansuétude*, f. V. MANSUETUDINE.
MANSUETISSIMAMENTE [-soue-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-doucement*.
MANSUETISSIMO, —MA [-soue-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-doux, douce, paisible*, m. f.
MANSUETO, —TA [-sou-è-to] ad. *doux, douce; affable*, m. f.; *humain, aine; paisible*, m. f.
E colle voci umili e mansuete (Bocc.).
MANSUETUDINE [-soue-tou-di-ne] s. f. *mansuétude; bénignité; clémence*, f.
MANTACARE [-cà-re] v. a. soffiar col mantice, *souffler avec un soufflet de forgeron*. — Part. ato, ta, *soufflé, ée*.
MANTACHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di MANTACO, *petit soufflet de forgeron*, m.
MANTACO [màn-ta-co], pl. —CI, —CHI [-tchi, -ki] s. m. *soufflet de forgeron*, m. V. MANTICE. —, (fig.) *poumon*, m.
MANTACUZZO [-coù-tso] (a.) s. m. dim. di MANTACO, *petit soufflet de forgeron*, m.
MANTARRO [-tàr-ro] s. m. *jaquette de paysan*, f. V. SALTAMBARCO.

MANTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *manteau*, m. V. AMMANTATURA.
MANTECA [-tè-ca] s. f. *pommade*, f.
MANTEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *haleter; essouffler*.
Part. ato, *haleté; essoufflé, ée*.
MANTELLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. pegg. di MANTELLO, *mauvais manteau*, m.
MANTELLARE [-là-re] v. a. e n. *couvrir, se couvrir d'un manteau*. —, (fig.) *déguiser; se déguiser*. V. PALLIARE.
Part. ato, ta, *couvert, erte d'un manteau*. —, *deguisé, ée*.
MANTELLATE [-là-te] (a.) s. f. pl. religiose ospitaliere dell'ordine de' servi, *sœurs hospitalières*, f. pl.
MANTELLEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *couvrir*. —, (fig.) *protéger*. — Part. ato, ta, *couvert, erte*. —, *protégé, ée*.
MANTELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. *mantelet; camail*, m. V. MANTELLINA.
MANTELLETTO [-lét-to] s. m. dim. di MANTELLO, *petit manteau*, m.
—, riparo militare, *mantelet*, m.
MANTELLINA [-li-na] s. f. *petit manteau, camail, mantelet*, m.
MANTELLINO [-li-no] s. m. dim. di MANTELLO, *petit manteau*, m. V. MANTELLINA. —, coperta delle immagini sacre, *voile; rideau*, m.
MANTELLO [-tèl-lo], pl. m. —LI, f. —LA, s. m. *manteau*, m. —, il color del pelo del cavallo, *robe*, f.
—, (fig.) scusa, *excuse*, f.; *prétexte*, m. Ricoprirsi col mantello d'altri, *accuser les autres pour s'excuser soi-même*. Aver mantello a ogni acqua, *être prêt à tout; s'accommoder de tout*. Cavarne cappa o mantello, *tirer pied ou aile de q. ch.* Voltar mantello, *tourner casaque; changer d'avis*. —, *se révolter*.
—, *passer d'un parti à l'autre*.
Nè di state nè di verno non andar senza mantello, *il ne faut jamais se laisser prendre au dépourvu*.
MANTELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di MANTELLO, *large manteau*, m.
MANTELLOTTO [-lòt-to] (a.) s. m. dim. di MANTELLO, *petit manteau*, m.
MANTELLUCCIACCIO [-lout-tchiàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di MANTELLO, *mauvais petit manteau*, m.
MANTELLUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. di MANTELLO, *petit manteau*, m.
MANTENENTE [-nèn-te] ad. m. f. *soutenant*. —, av. immantinente, *à l'instant*. V. IMMANTINENTE.
MANTENERE [-né-re] v. a. irr. *tenir à la main; maintenir*. —, conservare, *conserver*.
E in campo mantener l'insegna mia? (Bern. Orl.) —, *gouverner*.
Collega fu a mantener la barca
Di Pietro in alto mar... (Dant. *Par.*)
— in isola, *tenir en suspens*. — la parola, *tenir sa parole*. — i suoi diritti, *défendre, soutenir ses droits*.
Mantener mia ragione e darmi aita (Petr.). Mantenersi, *subsister; se nourrir; se conserver*. — nel suo stato, *garder son rang*. — Pres. mantengo, tieni, tiene, tengono, *je maintiens, tu maintiens, il, elle maintient, ils, elles maintiennent*. — Pret. mantenni, tenne, tennero, *je maintins, il, elle maintint, ils, elles maintinrent*. V. e coni. come TENERE. — Part. mantenuto (V. —).
MANTENIBILE [-ni-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut maintenir*.
MANTENIMENTO [-mén-to] s. m. *conservation*, f.; *maintien*, m; *subsistance*, f. —, *entretien*, m.; *maintenue*, f.
MANTENITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *conservateur, trice*. —, di dottrine, ec. *défenseur*, m. — d'una donna, *entreteneur*, m.; *qui entretient, cultive*.

MANTENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. di MANTENERE, *maintenu, ue; conservé, ee*.
MANTICE [màn-ti-tche] s. m. *soufflet à souffler*, m.
E già le fiamme il mantice v'incita (Tass. *Ger.*). —, dell'organo, *soufflet de l'orgue*, m. —, del calesso, *soufflet*, m. — perenne, *soufflet a deux vents*, m. —, (fig.) *instigation*, f. V. INSTIGAZIONE.
MANTICETTO [-tchét-to] (a.) s. m. dim. di MANTICE, *petit soufflet*, m.
MANTICIARO [-tchià-ro], MANTICIAIO, s. m. che fa mantici, *ouvrier qui fait et vend des soufflets*, m.
MANTICIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. accr. di MANTICE, *gros soufflet*, m.
MANTICO [màn-ti-co], pl. —CI e —CHI [-tchi, -ki] (a.) s. m. *soufflet*, m. V. MANTICE.
MANTICORA [-tì-co-ra] s. f. *animal fabuleux*, m.
MANTIGLIA [-tìl-lia] s. f. ornamento che le donne portan sulle spalle, *mante; mantille*, f. —, *châle*, m.
MANTILE [-tì-le] s. m. tovaglia grossa dozzinale, *nappe grossière*, f.
MANTINO [-tì-no] s. m. dim. di MANTO (a.) *petit voile*, m.; *petite mante*, f. —, (fig.) *léger prétexte*, m.
MANTO [màn-to] s. m. *mante*, f.; *voile*, m.
Donna m'apparve sotto verde manto (Dant. *Purg.*). —, *mante*, f.; *manteau de femme*, m.
Manto reale, imperiale, papale, *manteau royal, impérial, pontifical*, m.
E 'l vicario di Cristo colla soma
Delle chiavi e del manto al nido torna (Petr.). —, (metaf.) *prétexte*, m.; *excuse*, f. —, *voile; couvert*, m.
E fa manto del vero alla menzogna (Tass. *Ger.*). —, (ant. astr.) *le premier mobile*, m.; *la neuvième et dernière sphère*, f.
Lor real manto di tutti i volumi
Del mondo che più ferve... (Dant. *Par.*) Sotto il manto della religione, *sous le manteau de la religion*.
—, (mar.) sorta di fune, *itague; itagle; étague*, f.
MANTÒ [-tò] (a.) s. m. veste lunga usata dalle donne di qualità, dal francese, *manteau*, m.
MANTO, —TA [màn-to] ad. voce provenz. *maint, mainte; beaucoup*. V. MOLTO. Mante fiate (Dant. Majan. *Rim. ant.*), *souvent; maintes fois*.
MANTORE [-tó-re] av. *maintes fois; plusieurs fois; souvent*.
MANTOVA [màn-to-va] (a.) s. cit. d'Italia, regn. Lombardo-Veneto, *Mantoue*.
MANTOVANO, —NA [-và-no] (a.) s. e ad. *de Mantoue*. —, s. m. *Mantouan; le pays de Mantoue*, m.
MANTRUGGIARE [-troud-dgià-re] v. a. *chiffonner*. — Part ato, ta, *chiffonné, ée*.
MANUALE [-nou-à le] (a.) s. m. (mus.) tastiera dell'organo e del piano forte che si suona colla mano, *clavier*, m.
MANUALE [-nou-à-le] ad. m. f. fatto con mano, *manuel, elle; fait, faite à la main*. —, di mano, *de main*.
MANUALITÀ [-noua-li-tà] s. f. *état de ce qui se fait à la main*, m.
MANUALMENTE [-noual-mén-te] av. *manuellement*.
MANUBALESTRO [-nou-ba-lè-stro] (a.) s. m. (mil.) balista portatile de' Romani, *manubaliste*, m.; *arbalète en main*, f.
MANUBIARE [-nou-bi-à-re] (a.) ad. m. f. (arche.) agg. di colonna ornata di trofei in basso rilievo, *manubiaire*, m. f.
MANUBRII [-noù-bri-i] (a. n.) s. m. pl. *bielles du parallélogramme*, f. pl. — dello stantuffo, *bielles du piston*, f. pl.

MANUBRIO [-noù-bri-o], pl. —BRJ, s. m. (lat.) manovella, manico, *manche; levier*, m.

— del cantiere (mar.), *manivelle*, f.

—, (a. n.) s. m. *manivelle à coude*, f.

MANUCARE [-nou-cà-re] v. a. e n. (poet.) *manger*. V. MANGIARE.

Part. ato, ta, *mangé, ée*.

MANUCCIA [-noùt-tchia] s. f. dim. di MANO, *menotte; petite main*, f.

MANUCODIATA [-nou-co-dià-ta] (a.) s. f. (zool.) specie d'uccello di paradiso, *manucode*, m.

MANUDOTTO, —TA [-nou-dòt-to] (a.) p. ad. da MANUDURRE, *conduit, ite à la main*.

MANUDURRE [-nou-doùr-re] (a.) v. a. irr. condurre per la mano, *conduire par la main*. — Coni. come CONDUCERE e CONDURRE. — Pres. manoduco, ec. *je conduis à la main, etc.* — Pret. manudussi, dusse, dussero, *je conduisis, il, elle conduisit, ils, elles conduisirent à la main*. — Fut. manudurrò, ec. *je conduirai à la main, etc.* — Cond. manudurrei, ec. *je conduirais à la main, etc.* — Subi. manuduca, ec. *qu'il, qu'elle conduise à la main*.

Part. manudotto (*V.* —).

MANUELLA [-nou-èl-la] (a.) s. f. *manivelle*, f. —, (mar.) stanga per far mo-ve re il timone, *manivelle*, f. V. MANIVELLA.

MANUMISSIONE [-nou-mis-sió-ne] s. f. (t. de' leg.) liberazione da servitù, *manumission*, f.

MANUMISSORE [-nou-mis-só-re] s. m. che libera da servitù, *celui qui affranchit*, m.

MANUMITTENTE [-nou-mit-tèn-te] ad. m. f. *qui affranchit*.

MANUSCRISTO [-nou-scris-to], MANICRISTO, s. m. (farm.) *sorte de confection de médicaments*, f.

MANUSCRITTO [-nou-scrit-to] s. m. *manuscrit*, m. V. MANOSCRITTO.

MANUSCRITTO, —TA [-nou-scrit-to] (a.) ad. *écrit, ite à la main*. V. MANOSCRITTO.

MANUTENERE [-nou-te-nè-re] (a.) v. n. irr. *maintenir; entretenir*.

Pres. manutengo, tieni, tiene, tengono, *j'entretiens, tu entretiens, il, elle entretient, ils, elles entretiennent*.

Pret. manutenni, tenne, tennero, *j'entretins, il, elle entretint, ils, elles entretinrent*. — Fut. manuterrò, ec. *j'entretiendrai, etc.* — Cond. manuterrei, ec. *j'entretiendrais, etc.* — Subi. che manutenga, ec. *qu'il, qu'elle entretienne, etc.* — Part. manutenuto (*V.* —).

MANUTENTORE, —TRICE [-nou-ten-tó-re] (a.) ad. *qui maintient, entretient*.

MANUTENUTO, —TA [-nou-te-noù-to] (a.) p. ad. da MANUTENERE, *maintenu; entretenu, ue*.

MANUTENZIONE [-nou-ten-dsió-ne] s. f. (t. leg.) sicurtà per lo mantenimento della cosa, *maintenue; manutention*, f.

MANUVALDERIA [-nou-val-de-ri-a] (a.) s. f. *tutelle*, f.

MANUZZA [-noù-tsa] s. f. dim. di MANO, *petite main*, f. V. MANUCCIA.

MANZA [màn-dsa] ad. e s. f. amanza, l'amica, *maîtresse; amante*, f.

—, *vache*, f.

Non qualche manza tolta dall'arato (*Cant. Carn.*).

MANZANARES [-dsa-nà-res] (a.) s. fiume di Spagna, *Manzanarès*. V. MANSANARES.

MANZANILLO [-dsa-nil-lo] s. m. (bot.) *arbre des Indes occidentales*, m.

MANZO [màn-dso] s. m. bue avvezzo al giogo, *bœuf*, m.

—, lesso, *bouilli; bœuf*, m.

MANZOTTA [-dsòt-ta] s. f. dim. di MANZA, giovenca, *génisse*, f.

MAOGANI [-ò-ga-ni] (a.) s. m. indecl. albero americano il di cui legno rosso serve a molti usi, *mahogon; mahogoni; acajou*, m.

MAOMA [-ò-ma] (a.) s. m. (Bern. *Rim.*) in vece di Maometto, *Mahomet*, m.

MAOMETTANI [-tà-ni] (a.) s. m. pl. nome dato a' Turchi perchè professano la religione di Maometto, *mahométans*, m. pl.

MAOMETTANO, —NA [-tà-no] (a.) ad. *mahométan, ane*.

MAOMETTISMO [-tì-smo] (a.) s. m. religione e dottrina di Maometto, *mahométisme*, m.

MAON [-ón] (a.) s. cit. e porto dell' is. di Minorca (Spagna) nel Mediterraneo, *Mahon*. —, ant. cit. di Palestina; isola dell'Adriatico, *Mahon*.

MAONA [-ó-na] s. f. nave turchesca, foggia di galera, *mahaonne*, f.

MAPALE [-pà-le] (a.) s. f. tugurio, *chaumière; hutte*, f.

MAPPA [map-pa] (a. v.) s. f. *nappe*, f. Mappa circense, *rouleau de toile qui servait de signal pour le commencement des jeux à Rome*, m.

MAPPAMONDO [-món-do] s. m. carta, globo, in cui è descritto il mondo, *mappemonde*, f.

MAPPONE [-pó-ne] (a.) s. m. *filet pour les oiseaux*, m.

MARABATTO [-bàt-to], MARABOTTO (a.) s. m. *marabout*, m. V. MARABUTTO.

MARABBA [-ràb-ba] (a.) s. m. (mus.) strum. d'arco arabo, a due corde, *marabba*, m.

MARABUTTO [-boùt-to] s. m. sacerdote maomettano, e (mar.) vela d'una galera, *marabout*, m.

MARACAIBO [-ì-bo] (a.) s. cit., lago e golfo della Columbia (Amer.), *Maracaybo; Maracaibo*.

MARACHELLA [-kèl-la] s. f. frode, *ruse; malice; tromperie*, f. —, spia, *espionnage*, m.

MARAGNUOLA [-gnouò-la] s. f. *meule de foin*, f.

MARAME [-rà-me] s. m. il peggiore di qualsisia cosa, *rebut*, m.; *épluchures*, f. pl. V. TRAPPOLERIA.

—, quantità grande di cosa che nausea, *abondance d'objets*, f.

D'anelli, d'orecchini v'è il marame (L. Lipp. *Malm.*).

MARANAO [-nà-o] (a.) s. is.; cit. e prov. del Brasile, *Maranham*.

MARANGONE [-gó-ne] s. m. mergo, uccello acquatico che si tuffa e preda sott'acqua, *plongeon*, m. —, (fig.) uomo che si tuffa in mare, *plongeur*, m.

—, garzone de' legnaiuoli, *compagnon menuisier*, m.

MARANO [-rà-no] s. m. *sorte de navire*, m.

MARANON [-nòn] (a.) s. m. fiume delle Amazzoni, *Maranon; Maragnon; fleuve des Amazones*, m.

MARASCA [-rà-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. amarasca, ciriegia aspra, *griotte; marasca*, f.

MARASCHINO [-skì-no], AMARASCHINO (a.) s. m. rosolio fatto col frutto d'amarasca, o marasca, *marasquin*, m.

MARASMO [-rà-smo] s. m. malattia che induce somma magrezza, *marasme*, m.; *consomption*, f.

MARASMOPIRA [-pì-ra] (a.) s. f. (med.) febbre etica, *marasmopyre; fièvre hectique*, f.

MARASSO [-ràs-so] (a.) s. m. *espèce de vipère*, f.

MARATONA [-tó-na] (a.) s. borgo dell' Attica, celebre per la vittoria di Milziade, Ateniese, sopra i Persiani, e fiume che divideva la pianura di Maratona, *Marathon*.

MARATONIO, —NIA [-tò-ni-o], pl. —NJ, —NIE (a.) ad. *marathonien, enne; de Marathon*.

MARAVALLE (ANDARE IN) [-vàl-le] (a.) loc. av. *mourir*.

... E vonne a Maravalle (Buon. *Tanc.*).

MARAVEDIS [-dis], MARAVEDI, s. m. piccola moneta spagnuola, cento di cui fanno un giulio (50 c.), *maravédis*, m.

MARAVIGLIA [-vìl-lia] s. f. *merveille; admiration*, f.; *étonnement*, m.

Fu ad un' ora da tanta maraviglia soprappreso.... (Bocc.) Le sette maraviglie del mondo: i giardini di Babilonia, le piramidi d'Egitto, la statua di Giove Olimpio, il colosso di Rodi, le mura di Babilonia, il tempio di Diana in Efeso, il sepolcro di Mausolo, *les sept merveilles du monde*, f. pl.

(Prov.) È l' ottava maraviglia, *c'est une chose magnifique*, f. Far le maraviglie d'una cosa, *louer, vanter extrêmement q. ch.* Far maraviglia, maraviglie, *étonner; surprendre; faire merveilles; faire très-bien*.

Che maraviglia fanno a chi l'ascolta (Petr.). A maraviglia, av. *à merveille; parfaitement*. Farsi maraviglia, *s'étonner; être surpris*. —, erba, *balsamine*, f.

MARAVIGLIABILE [-vil-lià-bi-le], MARAVIGLIABOLE (a. v.) ad. m. f. *merveilleux, euse*.

MARAVIGLIACCIA [-vil-liàt-tchia] (a.) s. f. accr. di MARAVIGLIA, *grande merveille*, f.

MARAVIGLIAMENTO [-vil-lia-mén-to] (a.) s. m. *merveille*, f.

MARAVIGLIANTE [-vil-liàn-te] ad. m. f. *qui s'étonne; étonné, ée; surpris, ise*.

MARAVIGLIARE [-vil-lià-re], MERAVIGLIARE, v. n., MERAVIGLIARSI, v. r. *s'étonner; être surpris*.

Non ti maravigliar... (Dant. *Par.*)

MARAVIGLIATO, —TA [-vil-lià-to] (a.) p. ad. da MARAVIGLIARE, *étonné, ée; surpris, ise*.

MARAVIGLIEVOLE [-vil-lié-vo-le] ad. m. f. *merveilleux, euse; surprenant, ante*.

MARAVIGLIOSAMENTE [-vil-lio-sa-mén-te] av. *merveilleusement; admirablement*.

MARAVIGLIOSISSIMAMENTE [-vil-lio-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *d'une manière très-surprenante*.

MARAVIGLIOSISSIMO, —MA [-vil-lio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-surprenant, ante*.

MARAVIGLIOSO, —SA [-vil-lió-so] s. e ad. *merveilleux, euse; étonnant, ante; admirable*, m. f. —, *étonné, ée*.

Stavan maravigliosi di quel fiero (Ariost. *Fur.*).

MARCA [mar-ca] s. f. prov. degli St. romani, *pays*, m.; *marche*, f.

MARCA [màr-ca] s. f. moneta antica d'oro e d'argento, *sorte de monnaie*, f.

—, contrassegno, *marque; borne frontière*, f.

Beato te, che delle nostre marche... (Dant. *Purg.*)

MARCARE [-cà-re] v. a. marchiare, *marquer*. —, confinare, *confiner à; être limitrophe de*.

MARCASSITA [-sì-ta] s. f. (min.) sorta di mezzo minerale, *marcassite*, f.

MARCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da MARCARE, *marqué, ée*.

MARCELLIANA [-tchel-lia-na] (a.) s. ant. cit. d'Ital. nella Lucania, *Marcelliana*.

MARCESCIBILE [-tche-chi-bi-le] ad. m. f. *corruptible*, m. f.

MARCHEGGIANO, —NA [-ked-dgià-no], MARCHIGGIANO (a.) ad. e s. della Marca d'Ancona, *de la Marche, du pays d'Ancône*.

MARCHESA [-ké-sa] s. f. moglie di marchese o signora di marchesato, *marquise*, f.

MARCHESANA [-ke-sà-na] (a. v.) s. f. *marquise*, f. *V.* MARCHESA.

MARCHESATO [-ke-sà-to] s. m. dominio del marchese, *marquisat*, m.

MARCHESE [-ke-se] s. m. titolo di signoria, *marquis*, m.

Vo ragionar d'un marchese... (Bocc.)

MARCHESI [-ké-si] (a.) s. gruppo d'isole nel gr. Oceano equinoziale sotto la protezione della Francia, *Marquises*, f. pl.

MARCHESINO, —NA [-ke-si-no] (a.) s. e ad. marchese di tenera età, *jeune marquis, ise*.

MARCHESITA [-ke-si-ta] (a.) s. f. (min.) *marcassite*, f. *V.* MARCASSITA.

MARCHIANA [-kià-na] s. f. e ad. cosa grossa, smisurata, *grande chose; chose démesurée*, f.

Or questa sì che mi parve marchiana! (Bern. *Rim.*) —, *grosse cerise*, f.

MARCHIANO, —NA [-kià-no] (a.) s. e ad. *de la Marche, du pays d'Ancône. V.* MARCHEGGIANO.

MARCHIARE [-kià-re] v. a. contrassegnare, *marquer; mettre une empreinte; timbrer.* —, *marcher.*

Part. ato, ta, *marqué; timbré, ée.*

MARCHIATORE [-kia-tó-re] (a.) s. m. *celui qui marque avec le timbre; timbreur*. m.

MARCHIO [màr-kio] s. m. marco, segno, *marque; empreinte*, f.; *timbre*, m. — con cui si florivan le spalle ad alcuni rei, *fleur de lis*, f.

MARCIA [màr-tchia] s. f. camminar de' soldati, *marche*, f. Marcia forzata, *marche forcée*, f. —, (mus.) *marche*, f.

—, umor putrido, *pus; virus*, m.

MARCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. andamento degli eserciti, *marche militaire*, f.

MARCIANO, —NA [-tchià-no] (a.) ad. agg. alla bibliot. di S. Marco, *de la bibliothèque de Saint-Marc de Venise.*

MARCIANOPOLI [-tchia-nò-po-li] (a.) s. ant. cit. cap. della Mesia, oggi Pravata, *Marcianopolis.*

MARCIAPIEDE [-tchia-pié-de] s. m. quello spazio più alto, a' lati d'una strada o di un ponte, *marchepied; trottoir*, m.

MARCIARE [-tchià-re] v. n. il camminar degli eserciti, *marcher; être en marche.* —, partirsi, *s'en aller.*

—, v. n. far divenir marcio, *pourrir; corrompre.*

MARCIATA [-tchià-ta] (a.) s. f. il marciare de' soldati, *marche*, f. —, il suono della banda de' soldati, *marche*, f.

MARCIATO [-tchià-to] (a.) p. ad. da MARCIARE, *marché.* —, *pourri, ie.*

MARCIDO, —DA [màr-tchi-do] ad. *pourri, ie, corrompu, ue.*

MARCIGIONE [-tchi-dgió-ne] s. f. *pourriture*, f.

MARCINA [-tchì-na] (a.) s. ant. cit. d'Ital. nella Lucania, *Marcine.*

MARCIO [màr-tchio] s. m. (t. di giuoco) posta doppia, *le double*, m. Campare il marcio, *sauver le double.* Cavare del marcio (fig.), *obtenir q. ch. pour la première fois.*

MARCIO, —CIA [màr-tchio] ad. *pourri, ie: putréfié; carie, ée.* —, (fig.) *vicié; gâté, ée.* —, (metaf.) *vil, vile; méprisable*, m. f. Perderla marcia (t. del giuoco), *perdre double mise.* A marcia forza, a marcio dispetto, *bon gré mal gré; malgré ses dents; malgré lui.*

Cotto marcio, cotta marcia, *amoureux, euse à la folie.*

MARCIOSO, —SA [-tchió-so] ad. putredinoso, *purulent; virulent, ente; sanieux, euse.*

MARCIRE [-tchì-re] v. n. irr. *pourrir; aboutir; apostumer; se putréfier.* —, (fig.) *s'altérer; se gâter.*

Pres. marcisce, iscono, *il, elle pourrit, ils, elles pourrissent.*

MARCISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pourri, ie.* Aver torto marcio, marcissimo, *avoir grand tort.*

MARCITO, —TA [-tchì-to] (a.) p. ad. da MARCIRE, *pourri, ie.*

MARCITOIO [-tchi-tò-io], pl. —TOI (a.) s. m. truogolo per far marcire i cenci, *pourrissoir*, m.

MARCIUME [-tchioù-me] s. m. *pourriture*, f.; *bourbillon*, m. —, (metaf.) *bassesse; gueuserie; vilenie*, f.

MARCO [màr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. peso per le monete che era di 8 once, o scudi settantacinque, *marc*, m.

—, contrassegno, marchio, *marque*, f.

MARCOMANNI [-màn-ni] (a.) ad. e s. m. pl. ant. pop. della Germania nella Svevia, *Marcomans*, m. pl.

MARCORELLA [-rèl-la] s. f. erba, *mercuriale; foirolle*, f.

MARE [mà-re] s. m. *mer*, f.

Dal Borea all'Austro e dal mar Indo al Mauro (Petr.). Mare fresco, *vent frais*, m. Mare poco, *mer peu agitée*, f.; *peu de mer.* Mar Mediterraneo, Adriatico, Nero, Rosso, Caspio, Bianco, Atlantico, Oceano, Indiano, Pacifico, ec. *mer Méditerranée, Adriatique, Noire, Rouge, Caspienne, Blanche, Océanique, des Indes, Pacifique, etc.*, f.

—, (fig.) *profondeur*, f.

Ella è quel mare.... (Dant. *Par.*)

—, (fig.) grande abbondanza, *une mer de richesses.* —, *de douleurs, de larmes*, f. Acqua di mare o marina (min.), *eau de mer; pierre précieuse*, f. Acqua di mare (pitt.), *couleur bleu clair*, f. (Simil.) Come mare, *sans fin.*

(Locuz. prov.) In dispetto di mare e di vento, *bon gré mal gré.* Uom di mare, *marin*, m. Braccio di mare, *bras de mer*, m. Mar fermo, *mer plate*, f. In alto, per alto mare, *en haute mer.* Andar sopra mare, *naviguer.* — grosso, pieno, *mer grosse, etc.*, f.

(Prov.) Loda il mare e tienti alla terra, *louez ce qui est grand et dangereux, mais préférez-lui la sécurité.*

MAREA [-rè-a] s. f. mare crescente, *marée*, f. — alta, massima, di rovesci, *haute marée; grande marée; maline, contre-marée*, f.

MAREGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *flottant, ante.*

MAREGGIARE [-dgià-re] v. n. *flotter sur la mer; voguer.* —, v. n. e r. *souffrir du mal de mer.* — Part. ato, ta, *flotté, ée sur la mer.*

MAREGGIATA [-dgià-ta] s. f. marea, *marée*, f.

MAREGGIO [-réd-dgio] s. m. *agitation de la mer*, f.

MARE MAGNUM [-mà-gnoum] (a.) s. m. *grande mer*, f. —, (fig.) *abîme*, m.

—, *abondance*, f.

MAREMMA [-rem-ma] s. f. *campagne près de la mer*, f. —, parte bassa della Toscana e degli St. rom., *Maremme*, f.

Siena mi fe', disfecemi Maremma (Dant. *Purg.*). France maremme dicesi per dinotare un paese lontanissimo, *les antipodes, etc.*

MAREMMANAMENTE [-mén-te] (a.) av. *à la manière des habitants des Maremmes.*

MAREMMANO, —NA [-mà-no] ad. *maritime*, m. f.; (e più comunem.) *marécageux, euse.*

MARENGHE [-rèn-gke] (a.) s. f. pl. francesismo, adottato in vece di marzapane, specie di pasticcio che contiene crema, *meringue*, f.

MARENGO [-rén-go] (a.) s. borgo del Piemonte (Ital.), prov. d'Alessandria, famoso per la vittoria di Bonaparte contro i Tedeschi nel 1800, *Marengo.*

MARESCIALLO [-chial-lo] ad. e s. suprema dignità militare soprattutto in Francia, creata sotto Filippo Augusto nel 1185, *maréchal*, m.; *de maréchal.* — di campo, *maréchal de camp*, m. — d'alloggio, *maréchal des logis*, m.

MARESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *maritime*, m. f.; *de mer.*

MARESE [-ré-se] s. m. stagno; *marais; étang*, m.

MARETTA [-rét-ta] s. m. piccola conturbazione del mare, *levée*, f.; *petites vagues*, f. pl. Vi è della maretta, *il y a de la levée.*

MAREZZARE [-tsà-re] v. a. dare il marezzo, *jasper; marbrer; onder.*

MAREZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da MAREZZARE, *jaspé; marbré, ée.*

MAREZZO [-ré-tso] s. m. ondeggiamento di color variato nel legname, stoffe, *marbrure; madrure; onde*, f.

MARFISA [-fì-sa] (a.) s. f. eroina, sorella di Ruggiero (Ariost. *Fur.*), *Marfise*, f.

MARFORIO [-fò-ri-o] (a.) s. m. statua in Roma, cui si attaccan satire e si fa interloquire con quella di Pasquino e di Lucrezia, *Marforio*, m.

MARGA [màr-ga] s. f. specie di creta pingue che serve di concime, *marne*, f.

MARGARATO [-rà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido margarico con qualche base salificabile, *margarate*, m.

MARGARICO [-gà-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim.) nome di un acido solido bianco, ec. che si ottiene trattando il grasso con alcali, *margarique*, m.

MARGARINA [-ri-na] (a.) s. f. (chim.) nome d'acido margarico, *margarine*, f.

MARGHERITA [-gke-ri-ta], MARGARITA (a.) s. f. (min.) perla, *perle*, f.

—, (metaf.) *lune*, f.

Per entro sè l'eterna margherita
Ne recevette... (Dant. *Par.*)

—, *Mercure*, m.

E dentro la presente margherita
Luce la luce di Romeo... (Dant. *Par.*), *et dans l'intérieur de Mercure, qui est un astre plus resplendissant que toutes les pierres précieuses, etc.* —, *marguerites*, f. pl. —, (fig.) *étoiles*, f. pl.

—, *âmes bienheureuses*, f. pl.

—, *dons célestes*, m. pl.

—, *torture; question*, f. Toccar le margherite, *être à la torture; souffrir le martyre de la question, de la torture.*

Gettar le margherite ai porci, *donner des choses précieuses aux personnes qui les méconnaissent; faire du bien aux ingrats.* —, (bot.) sorta di fiore, *marguerite*, f. *V.* MARGHERITINA.

MARGHERITINA [-gke-ri-ti-na] s. f. floretto, *marguerite; pâquerette*, f.

—, *perles fausses*, f. pl.

MARGHETTA [-gket-ta] (a.) s. f. strigolo o ventricino del vitello da latte, *panne*, f. —, *présure*, f.

MAR GIALLO [-dgiàl-lo] (a.) s. m. golfo del gr. Oceano fra la China e la Corea, *mer Jaune*, f.

MARGIGRANA [-dgi-grà-na] s. f. uva, *sorte de raisin*, m.

MARGINALE [-dgi-nà-le] ad. m. f. attenente o posto alla margine d'uno scritto, *marginal, ale.*

MARGINATO [-dgi-nà-to] s. m. (bot.) scavazione in dentro nell'estremità delle foglie, de' frutti, de' semi, *échancrure*, f.

—, ad. *qui a une marge, un bord*

—, per cicatrici, *cicatrisé, ée.*

MARGINE [màr-dgi-ne] s. f. saldatura delle ferite, *cicatrice*, f. —, s. m. e f.

spazio delle bande ne' libri non occupato dalla scrittura, *marge*, f. —, estremità, *extrémité*, f.; *bord*, m.; *rive*, f.

—, (stamp.) *garniture*, f.

MARGINETTA [-dgi-nét-ta] (a.) s. f. *petite cicatrice*, f. —, *petite marge*, f.

MARGINETTO [-dgi-nét-to] (a.) s. m. (stamp.) pezzi lunghi di metallo che si mettono alle forme da torchio per uso de' margini, *pointure*, f.

MARGIOLLO, —LA [-dgiòl-lo] ad. *pourri*, *ie*. *V.* MARCIO.

MAR GLACIALE [-tchi-à-le] (a.) s. m. parte dell' Oceano prossimo a' poli, *mer Glaciale*, f.

MARGO [màr-go], pl. —GHI [-gki] s. m. (voce poet.) margine d' un ruscello, fiume, ec. *bord*, m.

Vengono e van com' onda al primo margo (Ariost. *Fur.*).

MARGOLATO [-là-to] s. m. tralcio di vite, *marcotte*, f.

MARGOLLA [-gòl-la] (a.) s. f. befana, *femme noire*; *guenon*, f.; *fantôme*, m. —, *sorcière*, f.

MARGONE [-gó-ne] (a.) s. m. (min.) specie di marga, *marne*, f.

MARGOTTA [-gòt-ta] s. f. (agric.) parte di pianta mezzo tagliata stata coperta di terra, *marcotte*, f.

MARGOTTARE [-tà-re] v. a. (agric.) *marcotter*. — Part. ato, ta, *marcotté*, *ée*.

MARGRAVIO [-grà-vi-o], pl. —VJ (a.) s. m. nome di dignità in Allemagna, *margrave*, m.

MARGUTTO, —TA [-goùt-to] ad. e s. scimunito, *sot*, *sotte*. —, *laid*, *laide*; *malicieux*, *euse*.

MARHESVAN [-rè-svan] (a.) s. m. secondo mese degli Ebrei dell' anno civile, e ottavo dell' anno sacro, *marchesvan*, m.

MARIA [-ri-a] (loc. prov.) Far le marie, *faire niche*. Andar cercando maria per Ravenna, *chercher midi à quatorze heures*. Far le marie, *dresser le gibet*.

MARIA (SANTA-) [-ri-a] (a.) s. f. (bot.) erba Santa-Maria, *herbe du coq*, f.; *coq des jardins*, m.

—, nome di più isole, fiumi e città, *Marie*; *Sainte-Marie*, f.

MARIANNE [-àn-ne] (a.) s. f. pl. catena d' isole nel grande Oceano equinoziale, dette de' Ladroni, *Mariannes*, f. pl.

MARICELLO [-tchèl-lo] s. m. piccolo golfo, *baie*, f.; *bras de mer*, m. —, *amertume*; *rancune*, f. (Metaf.) Il maricello del cuore, *les inquiétudes du cœur*, f. pl.

MARICINO [-tchi-no] (a.) s. m. agitazione dell'acqua prodotta dal vento, *ondulation des vagues*, f.

MARIGIANA [-dgià-na] s. f. (zool.) anitra salvatica, *sorte de canard sauvage*, m.

MARIGNANO [-gnà-no] (a.) s. borgo del regno Lombardo-Veneto (Ital.), ove Francesco I riportò una gran vittoria sopra gli Svizzeri, *Marignan*.

MARIMBA [-rim-ba] (a.) s. f. instrumento musicale dei barbari del Congo e del Brasile, *marimba*, m.

MARINA [-ri-na] s. f. mare, *la mer*, f. Conobbi il tremolar della marina (Dant. *Purg.*). —, costa di mare, *marine*; *plage*, f. Batter la marina, *courir la mer pour voir si elle est sûre*. La marina è turbata (fig.), *il est en colère*. Far marina, finger miseria, *faire le piteux*. — marina, av. *terre à terre*. Andarsene marina marina, *côtoyer*; *naviguer terre à terre*.

MARINAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *matelot*; *marinier*; *marin*, m.

Quale un vento propizio suole in mare
Fuor della lor speranza liberare
I marinaj... (Bern. *Orl.*)

MARINA MARINA [-ri-na] (a.) av. *le long du bord de la mer*.

MARINARE [-nà-re] v. a. metter l'aceto sul pesce fritto o sopra altri cibi per conservarli, *mariner*.

—, mettere nuovi marinari nel legno predato, *amariner*. —, v. n. *être mécontent*; *ronger son frein*.

MARINARESCA [-ré-sca] (a.) s. f. tutti i marinaj, *l'équipage*, m. Arte marinaresca, *la navigation*; *la marine*, f.

MARINARESCAMENTE [-mén-te] av. *à la manière des matelots ou des mariniers*.

MARINARESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de la marine*, *de marin*.

MARINARO [-nà-ro] (a.) ad. e s. m. *marin*; *matelot*, m. *V.* MARINAIO.

Che i marinari in mezzo 'l mar dismago (Dant. *Purg.*).

MARINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da MARINARE, *mariné*, *ée*.

MARINELLA [-nèl-la] (a.) s. f. *espèce de cerise*, f.

MARINERESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de la marine*; *de marin*.

MARINERIA [-ri-a] s. f. *la marine*; *la navigation*, f. —, moltitudine di naviganti in armata, *armée navale*, f.

—, *art de la marine*, m.

MARINESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de marin*; *de marine*. *V.* MARINARESCO.

MARINIERE [-niè-re], MARINIERO (a.) s. m. *marin*, m. *V.* MARINAIO.

MARINO [-ri-no] s. m. ponente, *vent de mer*, *vent d'ouest*, m. —, *marinier*, m. (Prov.) Alzare a marino, *s'enfuir*.

MARINO (SAN) [-ri-no] (a.) s. rep. e cit. in Ital. sul monte Titano, tra Urbino, Forlì e Pesaro, *Saint-Marin*; *république de Saint-Marin*.

—, castello presso Roma, nelle vicinanze del lago d'Albano, *Marino*.

MARINO, —NA [-ri-no] ad. *marin*, *ine*; *de mer*.

Non d'altra tempestosa onda marina
Fuggio 'n porto... (Petr.)

Le zucche marine! *c'est impossible!* —, per marinato, *mariné*, *ée*.

MARINO [-ri-no] (a.) ad. e s. *marin*, m. *V.* MARINAIO.

MARIOLARE [-là-re] v. a. *tricher*; *filouter*. — Part. ato, ta, *triché*; *filouté*, *ée*.

MARIOLERIA [-ri-a] s. f. *filouterie*; *tricherie*, f.

MARIOLO, —LA [-ò-lo] s. *fripon*, *onne*; *filou*, m. *V.* MARIUOLO.

MARIONETTA [-nét-ta] (a.) s. f. voce dell' uso, *marionnette*, f. *V.* BURATTINO.

MARISCALCO [-scàl-co], pl. —CHI [-ki] s. m. dignità, *marechal*, m.

—, per arte veterinaria, *maréchal*, m. *V.* MALISCALCO.

MARISONO, —NA [-ri-so-no] (a.) ad. (poet.) *qui retentit dans la mer*.

MARITACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. peg. di MARITO, *mauvais mari*, m.

MARITAGGIO [-tàd-dgio] s. m., MARITAGIONE, f. *mariage*, m.

MARITALE [-tà-le] ad. m. f. *conjugal*; *marital*, *ale*.

MARITAMENTO [-mén-to] (a. v.) s. m. *mariage*, m. *V.* MATRIMONIO.

MARITANDA [-tàn-da] s. f. *fille à marier*, *nubile*, f.

MARITANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui marie*.

MARITARE [-tà-re] v. a. congiungere in matrimonio, *marier*. —, per donna che prende o cui si dà marito, *marier*.

—, v. r. *se marier*. —, per uomo che toglie moglie, dicesi ammogliare, ammogliarsi, *marier*; *se marier*. *V.* AMMOGLIARE. —, (fig.) *allier*; *joindre deux choses ensemble*. Maritar la vite all' olmo, *marier la vigne à l'ormeau*.

MARITATO, —TA [-tà-to] p. ad. da MARITARE, *marié*, *ée*. —, fatto sposo, fatta sposa, *marié*, *ée*.

—, unito, *joint*, *jointe*; *allié*, *ée*.

—, s. *un marié*, *une mariée*.

MARITATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. e ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui marie*.

MARITAZIONE [-dsió-ne] (a. v.) s. f. *mariage*, m. *V.* MARITAGGIO.

MARITIMO, —MA [-ri-ti-mo] (a.) ad. *maritime*, m. f. *V.* MARITTIMO.

MARITO [-ri-to] s. m. *mari*; *époux*, m. Quell'altra è Giulia e duolsi del marito (Petr.). Andare a marito, *aller rejoindre la première fois son mari*.

Dar marito, *marier*. Esser da marito, *être en âge de se marier*.

MARITOTO [-ri-to-to] s. m. tuo marito, *ton mari*, m.

MARITOZZO [-tò-tso] (a.) s. m. pane con zibibbo che si fa in Roma, *gâteau au raisin de Malaga*, m.

MARITTIMA [-rit-ti-ma] (a.) s. f. *marine*, f. *V.* MARINA. —, per pittura di marina, *peinture de mer*, f.

Intagliò.... vedute di Campo Vaccino, e otto marittime (Bald. *Dec.*).

MARITTIMO, —MA [-rit-ti-mo] ad. marino, *maritime*. m. f.; *de mer*. —, s. *la marine*, f.; *les matelots*, m. pl.

MARIUOLA [-riouò-la] s. f. erba, *sorte de plante*, f. —, s. f. *friponne*, f.

MARIUOLERIA [-riouo-le-ri-a] s. f. *fraude*; *fourberie*; *tromperie*; *duperie*, f.

MARIUOLO, —LA [-riouò-lo] ad. e s. *fripon*, *onne*; *fourbe*, m. f.; *filou*; *larron*, m. *V.* MARIOLO.

MARIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *jasper*; *marbrer*. *V.* e di MAREZZARE.

Part. ato, ta, *jaspé*; *marbré*, *ée*.

MARLBOROUGH [-rougk] (a.) s. cit. dell' Inghilterra, da cui prese il tit. di duca Gio. Churchill, uno de' suoi più grandi capitani, *Marlborough*.

MARMAGLIA [-màl-lia] s. f. *marmaille*; *canaille*; *racaille*, f.

MARMAGLIACCIA [-mal-liàt-tchia] (a.) s. f. peg. di MARMAGLIA, *vilaine canaille*, f.

MARMARA [màr-ma-ra] (a.) s. mare fra l'Asia e l'Europa, *Marmara*. *V.* MARMORA.

MARMARE [-mà-re], MARMARSI (a.) v. n. e r. esser gelato, *être glacé*, *gelé*, *ée*.

MARMARICA [-mà-ri-ca] (a.) s. f. grande contrada marittima dell' Africa fra la Lidia ed il Mediterraneo, oggi parte grecale di Barca, *Marmarique*, m.

MARMATO, —TA [-mà-to] p. ad. da MARMARE, *glacé*, *ée*. —, intonacato a pasta di marmo, *enduit*, *uite de marbre en poudre*, *de stuc*.

MARMEGGIA [-méd-dgia] s. f. (zool.) picciolissimo verme che nasce nella carnesecca e la rode, *petit ver*, m.

MERMELLATA [-là-ta] (a.) s. f. voce dal francese, gelatina di pomi cotogni, ec. *marmelade*, f.

MARMISTA [-mi-sta], pl. —TI (a.) s. m. lavorator di marmi, *marbrier*, m.

MARMITTA [-mit-ta] (a.) s. f. voce dell' uso, *marmite*, f.

MARMO [màr-mo] s. m. *marbre*, m. Consumar vidi marmi e pietre salde (Petr.). — bianco, rosso, statuario, *marbre blanc*, *rouge*, *statuaire*, *etc.*, m. —, durezza, *dureté*, f.; *marbre*, m. —, *statue*, f.; *marbre*, m.

MARMOCCHIO [-mòc-kio], pl. —CHJ [-ki] s. m. *marmot*; *petit enfant*, m.

MARMOLINO [-li-no] (a.) ad. agg. ad una specie di denti, *blanc*, *blanche comme du marbre*.

MARMORA [màr-mo-ra] (a.) s. isola della Turchia asiatica nel mare a cui dà il nome, *Marmara*. Mare di Marmora fra l'Europa e l'Asia, il mar Nero e il Mediterraneo (Propontide), *Marmara*.

MARMORACIA [-rà-tchi-a] (a.) s. f. (bot.) *acanthe*, f. *V.* ACANTO.

MARMORAIO [-rà-io], pl. —RAJ (a.) s. m. *sculpteur*. —, che faceva statue di bronzo, *statuaire*, m.

Plinio dice..., benchè anche Fidia fu marmoraio (Varch. *Lez.*).

MARMORARE [-rà-re] (a.) v. a. dipingere imitando il marmo, *marbrer*.

MARMORARIA [-rà-ria] s. f. statuaria, *sculpture*, f.

Plinio dice che l'arte della scultura, che i Latini chiamano marmoraria fu molto innanzi della pittura e della statuaria, cioè del gittare le statue di bronzo (Varch. *Lez.*).

MARMORARIO [-rà-ri-o], pl. —RJ, s. m. statuario, scultore in marmo, *sculpteur*. —, che faceva statue di bronzo, *statuaire*, m. *V.* MARMORAIO.

MARMORATO [-rà-to] s. m. *incrustation de pièces de marbre*, f.

MARMORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da MARMORARE, *marbré, ée*.

MARMORE [màr-mo-re] (a. v.) s. m. *marbre*, m.

E di marmore un tempio ti prometto (Ariost. *Fur.*).

MARMORE [màr-mo-re] (a.) s. f. caduta del Velino sulla Nera, fra Terni e Rieti in Italia (Stati romani), *chute des Marmore*, f.

MARMORECCIO, —CIA [-rét-tchio] (a.) ad. *de marbre*.

MARMOREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *sculpter*. — Part. ato, *sculpté, ée*.

MARMOREO, —REA [-mò-re-o] ad. *de marbre*.

Questa fu la marmorea statua..... (Bocc. *Vit. Dant.*) Arte marmorea, *art de travailler les marbres*, m.

MARMORINO, —NA [-rì-no] (a.) ad. *de marbre*. —, s. m. *stuc qui ressemble au marbre*, m.

MARMORITO [-rì-to] (a. v.) s. m. (G. Vill.) *marbre*, m. *V.* MARMO.

MARMORIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) ad. *marbré, ée*.

MARMOROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. *qui ressemble au marbre*.

MAR MORTO [-mòr-to] (a.) s. m. (Palestina) *mer Morte*, f. *V.* ASFALTITE.

MARMOTTA [-mòt-ta] s. f. (zool.) animale, *marmotte*, f. —, ceppo incavato de' calzolaj, *buisse*, f.

MARMOTTO [-mòt-to] (a.) s. m. *marmotte*, f. *V.* MARMOTTA.

MARNA [màr-na] (a.) s. f. (min.) terra mista di carbonato di calce, d'argilla e di silice, *marne*, f. —, fiume di Francia e nome di due dipartimenti cui esso dà il nome, *Marne*, f.

MARNARE [-nà-re] (a.) v. n. conciare un terreno colla marna, *marner; fumer*. — Part. ato, ta, *marné; fumé, ée*.

MARNIERA [-niè-ra] (a.) s. f. cava di marna, *marnière*, f.

MARO [mà-ro] s. m. (bot.) erba aromatica, *marum; thym*, m.

MAROBBIO [-ròb-bio] s. m. (bot.) *marrube*, m. *V.* MARROBBIO.

MAROCCHINI [-kì-ni] (a.) s. m. pl. abitanti del regno di Marocco, *Marocains*, m. pl.

MAROCCHINO, —NA [-kì-no] (a.) ad. *de Maroc: marocain, aine*.

MAROCCO [-ròc-co] (a.) s. m. (lat. *Mauritania Tingitana*) impero d'Africa, capit. del regno, *Maroc*, m.

MARONEA [-nè-a] (a.) s. ant. cit. d'Italia de' Sanniti, *Maronée*.

MARONITA [-nì-ta], pl. —TI (a.) s. m. e ad. cristiano abitante il monte Libano, *maronite*, m.

MARONITI [-nì-ti] (a.) s. m. pl. popoli della Siria nella catena del Libano ed altri monti, *Maronites*, m. pl.

MAROSO [-ró-so] s. m. fiotto di mare, cavallone, *vague*, f.

—, (metaf.) travaglio d'animo, *trouble*, m.; *agitation d'esprit*, f. —, palude, *marais*, m. —, *maëstral*, m.

MAROTA [-rò-ta] (a.) s. f. figura ridicola con due volti opposti, acconciata con berretto di varj colori, *marotte*, f.

MARPESIO, —SIA [-pè-si-o], pl. —SJ, —SIE (a.) ad. (poet.) agg. a monte del Caucaso, *marpesien, enne*.

MARRA [màr-ra] s. f. strum. rusticano, *marre; houe*, f. Ferro di due, di quattro marre, *ancre de vaisseau, de galère*, f. Spada di marra, *fleuret pour faire des armes*, m. —, strum. per far la calcina, *gâche à gâcher la chaux*, f.

MARRABISO [-bì-so] (a.) s. m. *bravache; rodomont*, m.

MARRAIUOLO [-iouò-lo] s. m. sorta di guastadore negli eserciti, *pionnier; sapeur*, m.

MARRANO [-rà-no] s. m. misleale, *maudit; excommunié; traître; infidèle*, m.

Ah marran traditore, disse, arrogante (Bern. *Orl.*). —, *sorte de navire*, m.

MARRATA [-rà-ta] (a.) s. f. colpo di MARRA, *coup de marre*, m.

MARREGGIARE [-dgià-re] v. n. lavorar colla marra, e propriam. ricoprir colla stessa il grano e le biade seminate, *herser*. — Part. ato, ta, *hersé, ée*.

MARRETTO [-rét-to] s. m. dim. di MARRA, *petit hoyau*, m.

MARRIMENTO [-mén-to] s. m. *égarement*, m.; *affliction*, f. *V.* SMARRIMENTO.

MARRITO, —TA [-rì-to] (a.) ad. *égaré; affligé, ée*. *V.* SMARRITO.

MARRITTA [-rìt-ta] s. f. *la main droite*, f.; (e sempl.) *la droite*, f.

MARRITTO [-rìt-to] s. m. contrario di marrovescio, *coup donné du plat de la main, ou donné du côté droit*, m. —, contrario di mancino, *qui se sert ordinairement de la main droite*.

MARROBBIASTRO [-bià-stro] s. m. (bot.) marrobbio nero e bastardo, *marrube sauvage; marrube noir*, m.

MARROBBIO [-ròb-bi-o] s. m. erba, *marrube*, m. — acquatico, *lycope; marrube aquatique*, m.

MARROCCHINATO, —TA [-ki-nà-to] (a.) ad. *de maroquin*, m.

MARROCCHINO [-kì-no] s. m. cuoio concio, *maroquin*, m. —, conciator di marrocchino, *maroquinier*, m.

MARRONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di MARRONE, *petit hoyau*, m. —, per pianta o frutto, *petit marron*, m.

MARRONE [-ró-ne] s. m. accr. di MARRA, strum. simile alla marra, più stretto e più lungo, *hoyau*, m.; *houe*, f.

MARRONE [-ró-ne] s. m. (bot.) castagno grosso, *marronnier*, m. —, frutto, *marron*, m. —, per albero d'India, *marronnier d'Inde*, m. *V.* CASTAGNO. —, (fig.) errore, *faute; lourde faute*, f. Fare un marrone, *se méprendre*.

E risarcir marroni e malefatte (Buon. *Fier*).

MARRONETO [-né-to] s. m. *châtaigneraie*, f.; *lieu planté de marronniers*, m.

MAR ROSSO [-rós-so] (a.) s. m. (mare Eritreo) golfo Arabico o dell'oceano Indiano fra l'Arabia e l'Egitto, separato dal Mediterraneo per mezzo dell'istmo di Suez, *mer Rouge*, f.

MARROVESCIO [-vè-chio], MARROVESCIO, s. m. *revers de main*, m.

MARRUBBIO [-roùb-bi-o] (a.) s. m. (bot.) *marrube*, m. *V.* MARROBBIO.

MARRUCA [-roù-ca] s. f. (bot.) pianta spinosa d'Italia, *plante épineuse dont on fait des buissons*, f.

MARRUCAIO [-rou-cà-io], pl. —AJ (a.) s. m. *lieu plein de plantes épineuses*, m.

MARRUCINI [-rou-tchì-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Ital. verso l'Adriatico fra i Vestini e Frentani, la cui capit. era Teate oggi Chieti, *Marrucins*, m. pl.

MARRUFFINO [-rouf-fì-no] s. m. *intendant*, m. —, *commis en laine, en soierie*, m.

MARRUGOLA [-roù-go-la] (a.) s. f. plebaglia, marmaglia, *canaille*, f.

MARSI [màr-si] (a.) s. m. pl. ant. pop guerrieri d'Italia sugli Appennini intorno al lago di Fucino, *Marses*, m. pl.

MARSICA [màr-si-ca] (a.) s. f. contrada abitata da Marsi in Italia, *Marsique*, f.

MARSICO, —CA [màr-si-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *marsique; des Marses*. Guerra marsica, *guerre marsique, sociale*.

MARSIGLIA [-sìl-lia] (a.) s. (lat. *Massilia*, *Massalia*) cit. di Francia con porto sul Mediterraneo, *Marseille*, f.

MARSIGLIANA [-sil-lià-na] s. f. nave da carico dell'Adriatico, *fregaton*, m.; *marsiliane*, f.

MARSIGLIESE [-sil-lié-se] (a.) ad. e s. m. f. *marseillais, aise; de Marseille*. —, s. f. (mus.) canz. *la Marseillaise*, f.

MARSILIA [-sì-lia] (a.) s. f. lo stesso che MARSIGLIA, *Marseille*, f.

MARTA (SANTA) [-màr-ta] (a.) s. piccola città d'Ital. e fiume ch'esce dal lago di Bolzeno e si getta nel Tirreno, *Marta*.—, cit. della Columbia, *Santa-Marta*.

MARTE [màr-te] s. m. pianeta, *Mars*, m.

Per li grossi vapor Marte rosseggia (Dant. *Purg.*).

MARTEDÌ [-dì] s. m. *mardi*, m.

MARTELLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. peg. di MARTELLO, *gros, vilain marteau*, m.

MARTELLARE [-là-re] v. a. percuotere col martello, *marteler*. —, (fig.) *frapper; battre; tourmenter*. Sonare a martello, *sonner le tocsin*. —, (per simil.) *palpiter; battre le cœur*.

MARTELLATA [-là-ta] s. f. *coup de marteau*, m. —, (fig.) scossa, *coup frappant; ce qui émeut l'esprit*, m.; *secousse vive*, f.; *coup de massue*, m.

MARTELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da MARTELLARE, *martelé, ée*. —, *frappé; tourmenté, ée*.

MARTELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *l'action de frapper du marteau*, f.

MARTELLETTO [-lét-to] s. m. dim. di MARTELLO, *martelet; petit marteau*, m.

MARTELLIANO [-à-no] (a.) ad. m. verso italiano di quattordici sillabe, rimato a due come il verso alessandrino francese, da Pier Jacopo Martelli, *martelien*, m.

MARTELLINA [-lì-na] s. f. martello de' muratori, *marteau de maçon*, m. —, per lavorar le pietre dure, *martelline; laie*, f.

MARTELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di MARTELLO, *petit marteau; martelet*, m.; *martelline*, f.

MARTELLO [-tèl-lo] s. m. *marteau*, m. —, d'oriuolo, e della porta, *marteau*, m. —, (fig.), *tourment*, m. Reggere al martello, *tenir ferme, bon*. Stare a martello, *être bien; être comme il faut*.

Sonare a martello, *sonner le tocsin*. —, (fig.) gelosia, ec. *martel en tête*. —, travaglio, *peine*, f.; *souci*, m.; *agitation*, f. Il martello d'argento spezza le porte di ferro, *l'or ouvre toutes les portes*.

MARTELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di MARTELLO, *gros marteau*, m.

MARTESCO, —CA [-tè-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. che tiene della ferocia di Marte, *féroce*, m. f.; *cruel, cruelle.*

MARTI [màr-ti] (a. v.) s. m. *mardi*, m. V. Martedì.

MARTIDI [-dì] (a.) s. m. *mardi*, m. V. Martedì.

MARTIDIARE [-dià-re] (a. v.) v. a. *martyriser*. V. Martirizzare.

Part. ato, ta, *martyrisé, ée.*

MARTIDIO [-tì-di-o], pl. —DJ, s. m. (antiq.) *martyre*, m. V. Martirio.

MARTIFERO, —RA [-tì-fe-ro] (a.) ad. *cruel, cruelle; féroce*, m. f. V. Martesco.

MARTIGNONE [-gnó-ne] ad. e s. m. goffo contadinone, *gros paysan; gros manant*, m.

MARTINACCIO [-nàt-tchio] s. m. chiocciola grossissima, *sorte d'escargot très-gros*, m.

MARTINELLA [-nèl-la] (a.) s. f. campana che si portava sopra un carro da' Fiorentini per diriger l'esercito, e si suonava un mese avanti la guerra, *cloche Martinelle*, f.

MARTINELLO [-nèl-lo] s. m. strum. meccanico per sollevar pesi, *cric*, m. —, per martinello, *martinet d'une arbalète*, m.

E più la sforzan martinelli e leve (Ariost. *Fur.*).

MARTINETTO [-nét-to] s. m. (mil.) strum. per caricar le balestre, *martinet d'une arbalète*, m.

MARTINETTO [-nét-to] (a. n.) s. m. *cric*, m. V. Martinello.

MARTINGALA [-gà-la] s. f. *martingale*, f.; *sorte de bas anciens*, m. pl.

MARTINICCA [-nic-ca] (a.) s. f. isola dell'America, una delle Piccole Antille, *Martinique*, f.

MARTINO (San) [-tì-no] (a.) s. is. del golfo del Messico; —, del gr. Oc. australe; — Piccole Antille, *Saint-Martin.*

MARTIN PESCATORE [-tó-re] s. m. animal anfibio, *martin-pêcheur; alcyon*, m.

MARTIRA [màr-ti-ra] (a.) s. f. di Martire, *martyre; femme martyre*, f.

MARTIRARE [-rà-re] (a.) v. a. *martyriser; tourmenter*. V. Martirizzare.

MARTIRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da Martirare, *martyrisé; tourmenté, ée.*

MARTIRE [màr-ti-re] s. m. *martyr*, m.

MARTIRE [-tì-re] (a.) s. m. *martyre; tourment*, m.

MARTIRIO [-tì-ri-o], pl. —RJ, s. m. tormento che si patisce nell'essere martirizzato, *martyre*, m.

E venni dal martirio a questa pace (Dant. *Par.*). —, pena semplic., *peine*, f.; *tourment; supplice*, m. —, passion d'animo, *martyre*, m.; *peine d'esprit*, f. —, martorio, *gêne; torture; question*, f. —, per tempio de' martiri sulle loro tombe, *église des martyrs*, f.

MARTIRIZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *martyre*, m.

MARTIRIZZARE [-tsà-re], martirezzare, v. a. *martyriser.*

MARTIRIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da Martirizzare, *martyrisé, ée.*

MARTIRO [-tì-ro] (a.) s. m. tormento, *martyre*, m. V. Martirio.

Ed essa da martiro... (Dant. *Par.*) —, afflizion d'animo, *chagrin*, m.; *affliction*, f.

Breve conforto a sì lungo martiro (Petr.). —, pena semplicemente, *peine*, f.

A ber lo dolce assenzio de' martiri (Dant. *Purg.*).

MARTIROLOGIO [-lò-dgio], pl. —GJ [-dgi] s. m. storia, leggendario de' martiri, *martyrologe*, m.

MARTORA [màr-to-ra] s. f. (zool.) animale, *martre*, f. —, la pelle dello stesso, *martre*, f.; *peau de martre*; (e assol.) *martre*, f.

MARTORE [màr-to-re] s. m. *martyr*, m. V. Martire. —, soprannome che si dava per isch. a' contadini, *manant*, m.

MARTORELLO [-rèl-lo] s. m. dim. di Martore, *petit martyr; malheureux*, m. —, *victime des usuriers*, f.

MARTOREZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. *martyriser*. V. Martirizzare.

Part. ato, ta, *martyrisé, ée.*

MARTORIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *tourment; supplice*, m.

MARTORIANTE [-àn-te] ad. m. f. *martyrisant; tourmentant, ante; qui martyrise; qui tourmente.*

MARTORIARE [-à-re] v. a. *appliquer à la question; donner la torture.* —, *martyriser.* —, *tourmenter.*

MARTORIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da Martoriare, *appliqué, ée à la question.* —, *martyrisé; tourmenté, ée.*

MARTORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *torture; question; gêne*, f. V. Martirio.

MARTORO [-tò-ro] (a.) s. m. *torture; question*, f. —, *tourment*, m.

MARTORO [màr-to-ro] s. m. (zool.) *martre*, f. V. Martora. —, pelle di martora, *martre; peau de martre*, f.

Martori assai (Buon. *Fier.*).

MARTURIAMENTO [-tou-ria-mén-to] (a.) s. m. *tourment*, m. V. Martirio.

MARTURIARE [-tou-ri-à-re] (a.) v. a. e n. *martyriser*. V. Martirizzare.

Part. ato, ta, *martyrisé, ée.*

MARUCENI [-rou-tchè-ni] (a.) s. m. pl. *Marrucins*, m. pl. V. Marrucini.

MARZA [màr-dsa] s. f. *action d'enter*, f. —, ramicello tagliato per innestarlo, *greffe; ente*, f.

MARZACOTTO [-dsa-còt-to] s. m. *sorte d'onguent ou de fard*, m.

MARZAIUOLO, —LA [-dsa-iouò-lo] ad. *du mois de mars.*

MARZAPANE [-dsa-pà-ne] s. m. pasticcio con mandorle, *massepain*, m.

MARZATICO, —CA [-dsà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de mars; d'hiver*, m.

MARZEGGIARE [-dsed-dgià-re] (a.) v. n. voce dell'uso, l'alternarsi della pioggia e del sole con piccola grandine nel mese di marzo, *tomber les giboulées de mars.* — Part. ato, *tombé les giboulées de mars.*

MARZEMINO [-dse-mì-no] (a.) s. m. *espèce de vigne*, f.

MARZENGO [-dsén-go] (a.) s. m. *froment que l'on sème au printemps*, m.

MARZIALE [-dsi-à-le] ad. m. f. *martial, ale; guerrier, ère.*

Audace entrò nel marziale agone (Ariost. *Fur.*). Giuochi marziali, *jeux en l'honneur de Mars*, m. pl. Legge marziale, *loi martiale*, f.

MARZIALITÀ [-dsia-li-tà] (a.) s. f. *démarche, tenue martiale*, f.

MARZIMINO, —NA [-dsi-mì-no] s. *espèce de vigne et de raisin*, f.

MARZIO, —ZIA [màr-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, *de Mars; dédié, ée à Mars.*

MARZO [màr-dso] s. m. mese, *mars*, m.

MARZOCCHINO [-dsoc-kì-no] (a.) s. m. dim. di Marzocco, *petit lion sculpté, gravé ou peint*, m. —, *petit sot*, m.

MARZOCCO [-dsòc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *lion de fonte, en pierre, ou en peinture*, m. —, (fig.) *lourdaud; sot; stupide*, m.

MARZOLINO, —NA [-dso-lì-no] ad. *du mois de mars.* (Prov.) Tanto bastasse la mala vicina, quanto basta la neve marzolina, *il est à souhaiter que le mal ne dure pas longtemps.*

—, detto di cacio d'ottimo sapore, che si fa in Italia nel mese di marzo, *fromage du mois de mars*, m.

Da Lucardo i suavi marzolini (Buon. *Fier.*).

MARZUOLO, —LA [-dsouò-lo] ad. dicesi di biade che si seminano in marzo, *les mars*, m. pl.; *les semailles d'hiver ou de mars*, f. pl.

MASCAGNO, —GNA [-scà-gno] ad. scaltrito, *rusé, ée; fin, fine.*

MASCALCIA [-tchì-a] s. f. arte del ferrare o medicare i cavalli, *l'art du maréchal*, m. —, magagna, *défectuosité*, f.; *défaut; vice*, m. V. Guidalesco.

MASCALPONE [-pó-ne] s. m. ricotta di crema di latte, *crème de lait*, f.

MASCALZONE [-dsó-ne] s. m. *simple soldat déguenillé*, m. —, *brigand; assassin; vaurien; misérable*, m.

MASCALZONESCO, —CA [-dso-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de vaurien*, m.

MASCARA [mà-sca-ra] (a.) s. cit. dell'Algeria francese, *Mascara.*

MASCARPINA [-pì-na] (a.) s. f. ricotta del latte di vacca, *crème du lait de vache*, f.

MASCATE [-scà-te] (a.) s. cit. con porto dell'Arabia, cap. dell'Oman, *Mascate.*

MASCAVATE [-và-te] (a.) s. m. infima qualità di zucchero, *cassonade*, f.; *sucre brut*, m.

MASCELLA [-chèl-la] s. f. *mâchoire; mandibule*, f. —, (per estens.) *joue*, f. —, (t. degli armaiuoli) *mâchoire; pièce du fusil qui tient la pierre*, f.

MASCELLARE [-chel-là-re] ad. m. f. *appartenant à la mâchoire.*

—, agg. di arteria, osso, nervo, *maxillaire*, m. f.; di dente, ec. *mollaire; mâchelière*, f. V. Massillare.

MASCELLINA [-chel-lì-na] (a.) s. f. dim. di Mascella, *petite mâchoire*, f. —, *petite joue*, f.

MASCELLONE [-chel-ló-ne] s. m. accr. di Mascella, *grosse mâchoire*, f. —, schiaffo, *un bon soufflet*, m.

MASCHERA [mà-ske-ra] s. f. *masque*, m. —, chi la porta, *masque*, m.

Una maschera par, non cavaliero (Bern. *Orl.*). Gittar la maschera, *agir ouvertement.* Cavarsi la maschera (prov.), *parler librement.* —, (fig.) *masque*, m.; *couverture*, f.; *voile*, m.; *métaphore*, f. Far la maschera, *feindre; se contrefaire; faire semblant.*

MASCHERACCIA [-ske-ràt-tchia] (a.) s. f. pegg. di Maschera, *vilain masque*, m.

MASCHERAIO [-ske-rà-jo], pl. —RAJ, s. m. *vendeur de masques*, m.

MASCHERAMENTO [-ske-ra-mén-to] (a.) s. m. *déguisement*, m.

MASCHERARE [-ske-rà-re] v. a. *masquer.* —, (fig.) *déguiser; travestir; cacher; feindre.* —, v. r. *se déguiser.*

MASCHERATA [-ske-rà-ta] s. f. *mascarade*, f.

MASCHERATO, —TA [-ske-rà-to] (a.) p. ad. da Mascherare, *masqué; déguisé, ée.* —, *couvert, erte.*

—, s. m. *masque*, m.

MASCHERECCIO [-ske-rét-tchio] (a.) s. m. *cuir tanné dans l'alun*, m.

MASCHERETO [-ske-ré-to] s. m. (mar.) riflusso del mare nel fiume di Dordogna, *reflux impétueux*, m.

MASCHERETTA [-ske-rét-ta] (a.) s. f. dim. di Maschera, *petit masque*, m.

MASCHERIZZO [-ske-rì-tso] s. m. macchia, lividura, *tache; meurtrissure*, f.

MASCHERONCINO [-ske-ron-tchì-no] s. m. *petit mascaron*, m.

MASCHERONE [-ske-ró-ne] s. m. maschera grande, *un grand masque*, m.

—, testa deforme che si mette alle fontane, ec. *mascaron*, m.

Paiati un mascheron d'un carnovale (Buon. *Fier.*). Mascheroni (mar.), *gattes: gathes*, m. pl.

MASCHIAMENTE [-skia-mén-te] av. *de genre masculin.* —, *virilement; en homme.*

MASCHIEZZA [-skié-tsa] s. f. *masculinité; virilité*, f.

MASCHIFEMMINA [-ski-fém-mi-na] ad. e s. m. f. *hermaphrodite*, m. *V.* ERMAFRODITO.

MASCHILE [-skì-le] (a.) s. m. astratto di maschio, *qualité de mâle*, f.

Il maschile (gram.), *le genre masculin*, m.

MASCHILE [-skì-le] ad. m. f. *mâle; masculin, ine; d'homme.* Maschil voce, *voix d'homme*, f. Donna maschile, *femme douée des qualités de l'homme*, f.

MASCHILMENTE [-skil-men-te] av. *de genre masculin.* —, con forza, *avec vigueur; virilement.*

MASCHIO [mà-skio], pl. —CHJ, s. m. opposto a femmina, *mâle*, m.

Tutti li maschj loro a morte dienno (Dant. *Inf.*). —, fortificazione, *donjon*, m. —, del timone (mar.), *mèche du timon*, f. *V.* MICCIA. (Prov.) I fatti son maschj e le parole son femmine, *où il faut des faits les mots ne valent rien.*

MASCHIO [mà-skio], pl. —CHJ (a. n.) s. m. dente, *tenon*, m.

MASCHIO, —CHIA [mà-skio], pl. —CHJ, —CHIE, ad. *mâle*, m. f.; *masculin, ine.*

—, generoso, virile, nobile, *mâle*, m.; *généreux, euse; viril, ile; noble*, m. f.

Ch' ogni maschio pensier dell' alma tolle (Petr.).

—, *grand, grande; fort, forte.*

MASCINA [mà-chi-na] (a. v.) s. f. *meule*, f. V. MACINA.

MASCOLINITÀ [-tà] s. f. *masculinité*, f.

MASCOLINO, —NA [-lì-no] ad. maschile, *masculin, ine.*

MASCOLO, —LA [mà-sco-lo] ad. maschio, *de sexe masculin.*

—, s. m *mâle*, m.

MASCULINO, —NA [-scou-lì-no] (a.) ad. *masculin, ine; de genre masculin.*

MASENADA [-nà-da] (a.) s. f. *bande; troupe*, f. *V.* MASNADA.

MASGALANO, —NA [-là-no], MASLINDO, —DA, MASGALANTE, ad. (voci spagnuole) *le plus galant, la plus galante; le plus joli, la plus jolie; le, la plus agréable.*

MASGIONE [-sdgió-ne] (a. v.) s. f. *maison*, f. *V.* MAGIONE.

MASIERA [-siè-ra] (a.) s. f. macia, *tas de pierres*, m.

MASINADIERE [-diè-re] (a. v.) s. m. *brigand*, m. *V.* MASNADIERE.

MASINO [-sì-no] s. m. *niais*, m. (Prov.) Far la gatta di Masino, infingersi, *faire le niais de Sologne.*

MASNADA [-snà-da] s. f. *troupe de gens armés*, f.

—, *troupe; bande*, f. —, *famille*, f.

MASNADIERE [-diè-re] s. m. *brigand; voleur de grand chemin*, m.

—, (ant.) *simple soldat*, m.

MASSA [màs-sa] s. f. materia ammontata insieme, *masse*, f.; *amas; tas; bloc*, m. Far massa, *masser; entasser.*

—, giuoco, *le jeu de la chance*, m.

MASSACCIA [-sàt-tchia] (a.) s. f. *masse énorme et malfaite*, f.

MASSACRO [-sà-cro] s. m. (blas.) testa di cervo co' suoi palchi e corna. *massacre*, m. —, *massacre*, m. *V.* e di SCEMPIO.

MASSACUSSET [-cous-sèt] (a.) s. m. uno degli Stati comp. gli Stati Uniti d'America, *Massachussets.*

MASSA E CARRARA [-rà-ra] (a.) s. ducato d'Italia del duca di Modena, *Massa.*

MASSAIA [-sà-ia] ad. e s. f. donna di casa, *ménagère*, f. —, fantesca, *servante; cuisinière*, f.

MASSAIO [-sà-io], pl. —SAJ, ad. e s. m. *fermier; intendant d'une maison*, m. —, *bon ménager; économe*, m.

—, per attempato, *vieux; âgé*, m.

MASSAIOLA [-iò-la] (a.) s. f. (zool.) uccelletto vitiflora, *oiseau d'automne, qui se nourrit de raisin et de chenilles*, m.

MASSARA [-sà-ra] (a.) s. f. *ménagère*, f. *V.* MASSAIA.

MASSARE [-sà-re], meglio AMMASSARSI (a.) v. n. e r. *s'unir en masse.*

Part. ato, ta, *uni, ie en masse.*

MASSARETTA [-rét-ta] s. f. *petite servante*, f. *V.* MASSAIA.

MASSARIA [-rì-a] (a.) s. f. *quantité de troupeaux*, f. *V.* MASSERIA.

MASSARIDE [-sà-ri-de] (a.) s. f. (bot.) *sorte de raisin d'Afrique*, m.

MASSARO [-sà-ro] (a.) s. m *fermier*, m. *V.* MASSAIO.

MASSELLARE [-là-re] (a.) v. a. battere il ferro caldo all'uscir della fabbrica, *battre le fer chaud sur l'enclume.*

Part. ato, ta, *battu le fer, etc.*

MASSELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de battre le fer*, f.

MASSELLO [-sèl-lo] (a.) s. m. ammasso di materie agglutinate da cemento, *plâtras*, m.

MASSEMA [-sè-ma] (a.) s. f. *mastication*, f. *V.* MASTICAZIONE.

MASSERIA [-rì-a] s. f. quantità di bestiame, come pecore per branchi, capre, vacche, cavalli, ec. *grande quantité de troupeaux*, f. —, *quantité de marchandises*, f. —, (ant.) *maison de laboureurs*, f.

MASSERIZIA [-rì-dsia] s. f. risparmio, *épargne; économie*, f.

—, arnese di casa, *ustensiles; meubles*, m. pl.; *hardes*, f. pl. —, per masseria, *quantité de marchandises*, f.

MASSERIZIACCIA [-dsiàt-tchia] (a.) s. f. peg. di MASSERIZIA, *vieilles hardes*, f. pl.

MASSERIZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] ad. massaio, *bon ménager, bonne ménagère; bon, bonne économe.*

MASSERIZIUOLA [-dsiouò-la] (a.) s. f. dim. di MASSERIZIA, *petit meuble*, m.

MASSETANO, —NA [-tà-no] (a.) ad. s. *de masse*, f.

MASSETERICO, —CA [-tè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. attenente al massetero, *massétérique*, m. f.

MASSETERIO [-tè-ri-o], pl. —RJ, s. m. nome di alcuni muscoli triangolari, *masseter*, m.

MASSETTA [-sét-ta] (a.) s. f. *petit tas de pierres*, m.; *petite masse*, f.

MASSICANO [-cà-no] (a.) ad. agg. del vino di monte Massico della Campania, *de Massique.*

MASSICCIATA [-tchià-ta] (a.) s. f. *construction faite avec des cailloux, des pierres*, f.; *mortier*, m.

MASSICCIATO [-tchià-to] (a.) s. m. *masse de cailloux dont on pave les rues*, f.; *chemin battu, cailloutė*, m.

MASSICCIO [-sìt-tchio] (a.) s. m. *massif; rocher*, m.

MASSICCIO, —CIA [-sìt-tchio] ad. *massif, ive; solide*, m. f.; *épais, aisse.*

—, *principal, ale; important, ante.* Errore massiccio, *très-grande erreur*, f.

MASSILLARE [-là-re] ad. m. f. mascellare, *maxillaire*, m. f.

MASSIMA [màs-si-ma] s. f. detto approvato, *maxime*, f.; *axiome*, m.; *règle*, f. —, nota mus. *maxime*, f.

MASSIMAMENTE [-mén-te], MASSIMO, av. *surtout; principalement.*

MASSIMAMENTECHE [-ké] (a.) av. *surtout: d'autant plus que.*

MASSIME [màs-si-me] (a.) av. *surtout; spécialement.*

MASSIMO [màs-si-mo] (a.) s. m. *le maximum*, m.; *la plus grande partie*, f.

MASSIMO, —MA [màs-si-mo] ad. sommo, grandissimo, *suprême*, m. f.; *très-grand, grande; le plus grand, la plus grande.* Ottimo massimo, *le grand pontife*. m. Cerchio massimo (geom.), *le grand cercle qui divise la sphère en deux parties égales*, m. —, (mus.) *maxime*. f.; *très-grand*, m.

MASSO [màs-so] s. m. sasso grandissimo radicato in terra, *roc; rocher; massif*, m.

MASSOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. *petite partie d'un corps, qui présente une figure déterminée*, f.

MASSONE [-só-ne] (a.) s. m. (voce francese) frammassone, *franc-maçon*, m.

MASSONERIA [-rì-a] (a.) s. f. (voce francese) setta de' liberi muratori, *maçonnerie*, f.

MASSORA [-sò-ra] (a.) s. f. tit. d'un' opera ebrea, *tradition*, f.

MASTACCO, —CA [-stàc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *membru, ue. V.* ATTICCIATO.

MASTELLA [-stèl-la] (a.) s. f. *curette*, f. *V.* MASTELLO.

MASTELLO [-stèl-lo] s. m. *curette; baignoire*, f.

MASTERRI [-stèr-ri] (a.) s. m. pl. (arche.) inquisitori d'Atene per la ricerca de' beni de' debitori, *mastères*, m. pl.

MASTICA [mà-sti-ca] (a.) s. f. *mastic*, m. *V.* MASTICE.

MASTICACCHIARE [-kià-re] v. a. e n. *mâchonner; mâcher de haut.*

Part. ato, ta, *mâché, ée.*

MASTICAMENTO [-mén-to] s. m. *mastication*, f.

MASTICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui mâche.*

MASTICARE [-cà-re] v. a. *mâcher.*

— salmi, sillabe (fig.), *mâcher des psaumes; manger des syllabes.* — bene una cosa, *ruminer.* — male una cosa, sopportarla mal volentieri, *mâcher, ronger son frein.*

MASTICATICCIO [-tìt-tchio] s. m. *morceau mâché*, m.

MASTICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da MASTICARE, *mâché, ée.* —, *ruminé, ee.*

MASTICATOIO, —IA [-tó-io], pl. —TOJ, —TOIE (a.) ad. e s. *masticatoire*, m. f.

MASTICATORE [-tó-re] s. m. *mâcheur de tabac; chiqueur*, m.

—, ad. *qui mâche.*

MASTICATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *masticatoire*, m. f.

MASTICATURA [-toù-ra] s. f. *mastication*, f.; *ce qu'on a mâché*, m.

MASTICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *mastication*, f.

MASTICE [mà-sti-tche] s. m. f. (bot.) ragia che riesce naturalmente dal lentisco, *mastic*, m.

MASTICINA [-tchì-na] (a.) s. f. (chim.) residuo insolubile che ottiensi trattando il mastice coll'alcool caldo, nell'etere e nell'olio di terebinto, *masticine*, f.

MASTICINO, —NA [-tchì-no] ad. *de mastic.*

MASTICO [mà-sti-co] (a.) s. m. (bot.) *mastic*, m. *V.* MASTICE.

MASTIETTARE [-tà-re] v. a. accomodar con mastietti, *ferrer.*

Part. ato, ta, *ferré, ée.*

MASTIETTATURA [-toù-ra] s. f. (t. de' magnani) ferri da mastiettare, *penture*, f.

MASTIETTE [-stièt-te] s. f. pl. (mar.) *jottereaux; jouteraux*, m. pl.

MASTIETTO [-stiét-to] s. m. dim. di MASTIO (mar.), strumento, *paumelle*, f.; *pivot*, m.
—, *fiches et contre-fiches*, f. pl.

MASTIFALO [-sti-fa-lo] (a.) s. m. nome dato al principe de' demonj in un libro apocrifo citato da Cedreno, *Mastiphal*, m.

MASTIGATORE [-tó-re] (a.) s. m. morso di cavalli, *more*, m. V. MORSO.

MASTINO [-sti-no] ad. e s. m. cane, *mâtin*, m.
Come mastin sotto 'l feroce alano...
(Ariost. *Fur.*)

MASTIO [mà-stio], pl.—TJ, s. m. *mâle*, m. —, (mar.) strumento, *gond de paumelle*, m.; *fiche* ou *autre pièce semblable*, f.—, *lame de métal pour remplir quelque vide*, f.—, fortificazione, *sorte de fortification*, f.; *donjon*, m.—, parte della vite, *vis*, f. —, strumento che si carica con polvere da archibuso, *boîte*, f.; *petit mortier*, m.

MASTITE [-stì-te] (a.) s. f. infiammazione delle mammelle, *mastite*, f.

MASTOIDE [-stò-i-de] (a.) s. f. apofisi dell'osso temporale, *mastoïde*, f.

MASTOIDEO [-i-dè-o] s. e ad. m. uno de' musculi del capo, *mastoïdien*, m.

MASTOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato de' mammiferi, *mastologie*, f.

MASTRA [mà-stra] s. f. maestra, *maîtresse*, f.

MASTREVOLMENTE [-mén-te] av. *avec art*. V. MAESTREVOLMENTE.

MASTRICE [mà-stri-tche] (a.v.) s. m. f. *mastic*, m. V. MASTICE.

MASTRINA [-stri-na] (a.) s. f. *caisse où l'on passe et on raffine le tabac*, f.

MASTRO [mà-stro] s. m. maestro, *maître*, m.— di strade, *voyer*, m.

MASTRO, —TRA [mà-stro] ad. *principal, ale*. Mastra sala, mastra porta, *grande salle; porte principale*, f.

MASTROZZO [-strò-tso] (a.) s. m. *bonnet de soldat*, m.

MASTRUSCIERE [-strou-chiè-re], MASTRO USCIERE, s. m. *huissier; portier; concierge*, m.

MASULITO [-sou-lì-to] s. m. nave indiana, *masulit*, m.

MASUOLA [-souò-la] (a.) s. f. ordigno da funaiuoli, *tourniquet*, m.

MASUR [-soùr] (a.) s. f. (mus.) danza nazionale polacca, *masurk; masourka*, f.

MATAFFIONE [-fió-ne] (a.) s. m. (mar.) trecce, trinelle, cordame di galea, *matafion*, m.

MATALISTA [-lì-sta] (a.) s. m. *guerrier dans le Roland Furieux de l'Arioste*, m.

MATAMORA [-mò-ra] (a.) s. f. prigione sotterranea nella quale in Barberia si custodivano gli schiavi la notte, *matamore*, f.

MATANZAS [-dsàs] (a.) s. cit. e porto dell'isola di Cuba (Amer.), *Matanzas*.

MATAPAN [-pàn] (a.) s. capo della Grecia all'estremità meridionale della Morea, *Matapan*.

MATARAZZO [-rà-tso] (a.) s. m. *matelas*, m. V. MATERASSO.

MATARO [-tà-ro] (a.) s. cit. di Spagna sul Medit. (Catalogna), *Mataro*.

MATASSA [-tàs-sa] s. f. filo avvolto sull'aspo, *écheveau*, m.
—, (fig.) *tas; amas*, m.

MATASSATA [-sà-ta] s. f. quantità di matasse, *plusieurs écheveaux*, m. pl.
—, (fig.) *embarras*, m.

MATASSETTA [-sét-ta] (a.) s. f. dim. di MATASSA, *petit écheveau*, m.

MATASSINA [-sì-na] (a.) s. f. dim. di MATASSA, *petit écheveau*, m.

MATATESI [-tè-si] s. f. (gram.) trasposizione di voci, *métathèse*, f. V. EMETATESI.

MATCHI-MANITÙ [-kì-ma-ni-toù] (a.) s. m. genio malefico cui i selvaggi dell'Amer. sett. attribuiscono i loro mali, *Matchi-Manitou*, m.

MATELDA [-tèl-da] (a.) s. f. (Dant.) per Matilde, *Mathilde*, f.

MATELICATI [-cà-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Ital. nell'Umbria, *Matelicati*, m. pl.

MATEMATICA [-mà-ti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. scienza intorno alle quantità, *mathématiques*, f. pl.
—, (antic.) *la divination*, f.

MATEMATICALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. *mathématique*, m. f.; *appartenant aux mathématiques*.

MATEMATICALMENTE [-mén-te] (a.) av. *mathématiquement*.

MATEMATICAMENTE [-mén-te] av. *mathématiquement*.

MATEMATICO, [-mà-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. per persona, *mathématicien*, m.

MATEMATICO, —CA [mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. per cosa, *mathématique*, m. f.

MATEOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. vaniloquio, ciarla senza senso, discussione di cose futili, *matéologie*, f.

MATEOLOGO [-ò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. m. *pédant*, m.

MATEOTECNIA [-cnì-a] (a.) s. f. arte vana, inutile, senza scopo, *matéotechnie*, f.

MATERA [-tè-ra] s. f. *matière*, f. V. MATERIA. —, (mar.) pezzi principali, *varangue*, f. — della mezzana, *maîtresse varangue*, f. — del dente, *varangue acculée*, f.

MATERASSA [-ràs-sa] (a.) s. f. *matelas*, m. V. MATERASSO.

MATERASSAIO [-sà-io], pl. —SAJ, s. m. *matelassier*, m.

MATERASSATA [-sà-ta] s. f. *chute faite* (f.), *coup* (m.) *qu'on donne en tombant sur un matelas*.

MATERASSINO [-sì-no] (a.) s. m. dim. di MATERASSO, *petit matelas*, m.

MATERASSO [-ràs-so] s. m. *matelas*, m. — ad aria, *matelas d'air*, m.

MATERASSUCCIO [-soùt-tchio] (a.) s. m. dim. di MATERASSO, *petit matelas*, m.

MATERIA [-tè-ria] s. f. *matière*, f.
—, *sujet*, m.; *cause*, f.; *motif*, m.
—, *thème; champ*, m. —, marcia, *pus*, m.; *matière*, f. Uscir di materia, *extravaguer*. In materia di checchessia, *au sujet de; en fait, en matière de*.
Entrare in materia, *commencer*.
Dare materia, *donner l'occasion*.
E dar materia al ventesimo canto
(Dant. *Inf.*).

MATERIACCIA [-riàt-tchia] (a.) s. f. peg. di MATERIA, per marcia, *matière de mauvaise qualité*, f.

MATERIALACCIO, —CIA [-làt-tchio] ad. peg. di MATERIALE, *fort matériel, elle*.

MATERIALE [-à-le] (a.) s. m. più usato al pl. materia preparata a tal uso, *matériaux*. m. pl.

MATERIALE [-à-le] ad. m. f. di materia, *matériel, elle*; (e fig.) *grossier, ère*.

MATERIALETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di MATERIALE, *un peu matériel*, m.

MATERIALISMO [-lì-smo] s. m. *matérialisme*, m.

MATERIALISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] ad. sup. di MATERIALE, *très-materiel, elle*.

MATERIALISTA [-lì-sta], pl. —TI, s. m. *matérialiste*, m.

MATERIALITÀ [-tà] s. f. *matérialité*, f.

MATERIALIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. ridurre a materiale condizione, *matérialiser*.—Part. ato, ta, *matérialisé, ée*.

MATERIALMENTE [-mén-te] av. *matériellement; grossièrement; lourdement*.

MATERIATO, —TA [-à-to] ad. composto di materia, *matériel, elle*.

MATERIOSO, —SA [-ó-so] ad. che dà materia, *qui donne matière ou sujet*.

MATERNALE [-nà-le] ad. m. f. *maternel, elle*.

MATERNAMENTE [-mén-te] av. *maternellement*.

MATERNITÀ [-tà] s. f. *maternité*, f.

MATERNO, —NA [-tèr-no] ad. *maternel, elle*.

MATEROZZA [-rò-tsa] (a.) s. f. *morceau de métal qu'on laisse dans le jet du moule*, m.

MATEROZZOLO [-rò-tso-lo] s. m. *morceau de bois auquel un trousseau de clefs est attaché*, m.

MATILICA [-tì-li-ca] (a.) s. f. contr. d'Italia nell'Umbria i di cui popoli eran chiamati Matelicati, *Matilica*, f.

MATINI [-tì-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Puglia così detti dal monte *Matinus*, *Matini*, m. pl.

MATITA [-tì-ta] s. f. *crayon*, m. V. AMATITA.

MATITATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *porte-crayon*, m.

MATRACA [-trà-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *crécelle qui remplace la cloche, en Espagne, pendant la semaine sainte*, f.

MATRACCIO [-tràt-tchio] s. m. vaso di vetro ad uso di stillare l'acquavite, *matras*, m.

MATRASSAIO [-sà-io], pl. —SAJ (a.) s. e ad. *matelassier*, m. V. MATERASSAIO.

MATRATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *table de bois où l'on frappe pendant la semaine sainte aux heures des cérémonies de l'église, au lieu de la cloche*, f.

MATRE [mà-tre] s. f. (antiq.) *mère*, f. V. MADRE.

MATREMA [mà-tre-ma] (a.) s. f. mia madre, *ma mère*, f.

MATRIA [mà-tri-a] (a.) s. ant. cit. d'Italia, *Matria*.

MATRICALE [-cà-le] s. f. (bot.) erba, *matricaire*, f.

MATRICARIA [-cà-ri-a] (a.) s. f. (bot.) erba. *matricaire*, f.

MATRICARTO [-càr-to] s. m. *petite centaurée*, f.

MATRICE [-trì-tche] s. f. *matrice*, f.
—, ad. agg. di chiesa, *principale; cathédrale*, f.

MATRICIDA [-tchì-da], pl. —DI, s. m. ucciditor della madre, *parricide*, m.

MATRICIDIO [-tchì-di-o], pl. —DJ, s. m. uccision della madre, *parricide*, m.

MATRICINA [-tchì-na] (a.) s. f. ordegno per ispremer sugo da' limoni, *presse*. f.

MATRICINO [-tchì-no] (a.) ad. m. agg. di piante giovani che si lascian di riserva nel taglio de' boschi, *baliveau*, m.

MATRICIOSO, —SA [-tchió-so] ad. *qui est sujet, ette aux affections hystériques*.

MATRICOLA [-trì-co-la] s. f. tassa che l'artefice paga per esercitar l'arte, *patente; matricule*, f.
—, libro, registro, *matricule*, f.; *registre*, m. —, di truppe, *rôle*, m. —, di contribuzioni, *matrice des rôles*, f.

MATRICOLARE [-là-re] (a). s. m. *immatriculation*, f.

MATRICOLARE [-là-re] v. a. *immatriculer; enregistrer; porter sur les rôles des contributions*. —, pubblicare, *publier*.

MATRICOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da MATRICOLARE, immatriculé; enregistré, ée; porté sur les rôles, etc. —, publié, ée.
—, ad. qui a pris ses matricules.
—, (fig.) grand, grande; solennel, elle
MATRIGNA [-trì-gna] s. f. moglie del padre di colui a cui sia morta la madre, marâtre; belle-mère, f. —, per cattiva madre, marâtre, f.
—, (fig.) mauvaise mère, f.
MATRIGNALE [-gnà-le] (a.) ad. m. f. appartenant à la belle-mère, à la marâtre.
MATRIGNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. conduite de belle-mère, de marâtre, f.
MATRIGNARE [-gnà-re] v. n. aspreggiare, agir en marâtre.
MATRIGNEGGIARE [-gned-dgià-re] (a.) v. n. agir, se conduire en marâtre.
MATRIMONIAIO [-à-io], pl. —AJ (a.) s. m. faiseur de mariages, m.
MATRIMONIALE [-à-le] ad. m. f. coniugale, matrimonial; conjugal, ale.
MATRIMONIALMENTE [-men-te] av. par mariage; à la manière des mariés.
MATRIMONIARE [-à-re] (a.) v. n. (voce scherzevole) unire in matrimonio, marier. — Part. ato, ta, marié, ée.
MATRIMONIO [-mò-ni-o], pl. —NJ, s. m. mariage, m.
MATRINA [-trì-na] s. f. comare, marraine, f. V. MADRINA.
MATRINO [-trì-no] (a.) s. ant. cit. d'Italia nel Piceno, Matrinum.
MATRISALVIA [-sàl via] s. f. (bot.) menta greca, orvale; toute-bonne, f.
MATRISELVA [-sél-va] s. f. chèvrefeuille, m. V. MADRESELVA.
MATRIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. somigliar ne' costumi alla madre, tenir de sa mère. — Part. ato, ta, qui a tenu de sa mère.
MATRONA [-trò-na] s. f. donna autorevole per età o per nobiltà, matrone; femme respectable, f.
—, serva attempata e degna di stima, matrone; femme de confiance, f.
MATRONALE [-nà-le] ad. m. f. de femme de qualité. Viola matronale, julienne, f. V. ESPERIDE.
MATRONEO [-nè-o] (a.) s. m. luogo separato nelle antiche chiese per le dame di qualità, lieu destiné aux dames dans les eglises, m.
MATRONIMICO, —CA [-nì-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. qui prend le nom de sa mère.
MATROO [-trò-o] (a.) s. m. gran tempio ant. d'ord. dorico in Olimpia, eretto in onore della madre degli Dei, Matroon, m.
MATTA [màt-ta] s. f. quella stuoia propriamente che lavoravano e in cui dormivano e oravano i monaci, natte, f. —, greggia, stuolo, troupeau, m.; troupe, f.
MATTACCHIONE [-kiò-ne] (a.) s. m. accr. di MATTO, grand fou, m.
MATTACCINARE [-tchi-nà-re] (a.) v. n. s'amuser; folâtrer. — Part. ato, ta, folâtré; amusé, ée.
MATTACCINATA [-tchi-nà-ta] s. f. action de matassins, f.; (ant.) matassinade, f.
MATTACCINO [-tchì-no] s. m. giocolatore e saltatore mascherato, matassin, m.
MATTACCIO, —CIA [-tàt-tchio] (a.) ad. e s. peg. di MATTO, grand fou, grande folle.
MATTACCIUOLO, —LA [-tchiouò-lo] (a.) s. ad. dim. di MATTACCIO, un peu fou, folle.
MATTADORE [-dó-re] s. m. (voce spagn.) ucciditore, matador, m.

MATTAFIONI [-fiò-ni], MATTAFUNI, s. m. pl. (mar.) funicelle, matafions, m. pl.
MATTAIONE [-iò-ne] (a.) s. m. terrain stérile, m.
MATTAMENTE [-mén-te] av. follement; en fou.
MATTANA [-tà-na] s. f. specie di malinconia, ennui; dégoût, m.
Dar mattana, tourmenter. Sonare a mattana, mourir d'ennui; être ennuyé de soi-même.
MATTAPANE [-pà-ne] s. m. moneta antica di quattro soldi, ancienne monnaie de Venise, f.
MATTARE [-tà-re] v. a. dare scaccomatto, mater; donner échec et mat.
—, (simil.) humilier; vaincre; confondre.
MATTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da MATTARE, qui est mat; qui a reçu échec et mat.
MATTEA [-tè-a] s. f. uccellare la mattea (prov.), persifler, railler, badiner q. u. Dondolare la mattea, s'amuser aux dépens de q. u. V. DONDOLARE.
MATTEGGIARE [-dgià-re] v. n. faire des folies. — Part. ato, fait des folies.
MATTEMATICA [-mà-ti-ca] s. f. mathématiques, f. pl. V. MATEMATICA.
MATTEMATICO [-mà-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. mathématicien, m. V. MATEMATICO.
MATTEMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. mathématique, m. f.
MATTERA [màt-te-ra] (a.) s. f. huche, f. V. MADIA.
MATTERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. legno lungo e rotondo, cui si avvolge la pasta per ispianarla, rouleau, m.
MATTERELLO, —LA [-rèl-lo] ad. e s. quasi matto, petit fou, petite folle; un peu fou, folle.
MATTERIA [-rì-a] s. f. folie, f. V. MATTEZZA.
MATTERO [màt-te-ro] (a.) s. m. gros bâton, m.
MATTERONE, —NA [-rò-ne] (a.) ad. e s. accr. di MATTO, grand fou, grande folle.
MATTERULLO, —LA [-roùl-lo] (a.) ad. e s. dim. di MATTO, un peu fou, folle.
MATTEZZA [-té-tsa] s. f. folie; manie; démence, f.
MATTIA [-tì-a] (a. v.) s. f. folie, f. V. MATTEZZA.
MATTIERA [-tiè-ra] (a. v.) s. f. folie, f. V. MATTEZZA.
MATTIERO, —RA [-tiè-ro] (a. v.) s. e ad. fou, folle.
MATTINA [-tì-na] s. f. matin, m.
La mattina è per me più felice ora (Petr.).
MATTINARE [-nà-re] v. a. far mattinata, donner l'aubade. —, (fig.) chanter matines. — Part. ato, ta, donné l'aubade. —, chanté, etc.
MATTINATA [-nà-ta] s. f. il cantare e 'l sonare che fanno gli amanti in sul mattino davanti la casa della innamorata, aubade, f. —, lo spazio della mattina, matinée, f.
MATTINATORE [-tó-re] s. m. celui qui donne une aubade, m.
MATTINO [-tì-no] (a.) s. m. le matin, m. V. MATTINA.
Tempo era dal principio del mattino (Dant. Inf.).
Di buon mattino, de bonne heure.
—, levante, levant; orient, m.
E volta nostra poppa nel mattino (Dant. Inf.).
MATTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-fou, très-folle.
MATTITÀ [-tà] (a.) s. f. folie, f. V. MATTEZZA.

MATTO, —TA [màt-to] ad. e s. pazzo, stolto, fou, folle; extravagant, ante.
—, in ischerzo, grand, grande; démesuré, ée. Andar matto di checchessia, souhaiter, aimer avec passion, à la folie. Chi nasce matto, non guarisce mai o muore matto. la folie est une maladie incurable. V. MATTATO.
MATTOLINA [-lì-na] s. f. allodola piccola, farlouse; alouette des prés, f.
MATTONAMENTO [-mén-to] s. m. pavimento di mattoni, carrelage, m.
MATTONARE [-nà-re] v. a. carreler. V. AMMATTONARE.
MATTONATO [-nà-to], AMMATTONATO s. m. pavé de carreaux, de briques, m.
Restare in sul mattonato, cioè in estrema povertà, rester sur le pavé, sur la paille.
MATTONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da MATTONARE, carrelé, ée.
MATTONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di MATTONE, petite brique, f.
MATTONCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di MATTONE, petite brique, f.
MATTONE [-tó-ne] s. m. brique, f.; carreau, m. Dare il mattone, tuiler; donner la tuile aux draps. Mattone sopra mattone, ed assol. soprammattone, muraille de briques, f.
MATTONELLA [-nèl-la] s. f. volgarm. sponde del bigliardo, la bande, f.
Mettere a mattonella, coller la bille. Far mattonella, bricoler.
MATTONIERO [-niè-ro] s. m. chi fa mattoni, fornaciaio di mattoni, briquetier, m.
MATTUGIO, —GIA [-toù-dgio] ad. dicesi degli uccelletti, très-petit, ite; de la plus petite espèce.
MATTUTINALE [-tou-ti-nà-le] ad. m. f. du matin.
MATTUTINO [-tou-tì-no] s. m. mattina, le matin, m.
Sveglioss[i] il conte Orlando a mattutino (Bern. Orl.).
—, l'ora canonica, les matines, f. pl.
MATTUTINO, —NA [-tou-tì-no] ad. da mattina, du matin. —, matinal, ale.
L'alba vinceva l'ora mattutina (Dant Purg.), déjà l'aube chassait l'heure matinale. —, sollecito, ta, matineux, euse.
MATTORA [màt-to-ra] (a. v.) s. f. huche, f. V. MATTERA.
MATTUZZO, —ZA [-toù-tso] (a.) s. e ad. dim. di MATTO, un peu fou, folle.
MATULA [mà-tou-la] (a.) s. f. vaso destinato a ricevere gli escrementi umani, bassin, m.
MATURAMENTE [-tou-ra-mén-te] av. mûrement.
MATURAMENTO [-tou-ra-mén-to] s. m. maturité, f.
MATURANTE [-tou-ràn-te] ad. m. f. mûrissant, m.; qui mûrit.
MATURARE [-tou-rà-re] v. n. il venir de' frutti a perfezione, mûrir; devenir mûr, mûre. —, v. a. mûrir; rendre mûr, mûre. —, (fig.) consommer; achever. —, fare alcuna cosa consideratamente, réfléchir. —, affiaccare, levar l'orgoglio, affaiblir; dompter.
Sicchè la pioggia non par che 'l maturi Dant. Inf.), il ne paraît pas que la pluie dompte son orgueil.
—, rapporto alle aposteme, aboutir; venir à suppuration. —, pigliar animo e vigore, devenir courageux, euse.
Convien ch' a' nostri raggi si maturi (Dant. Purg.).
MATURATIVO, —VA [-tou-ra-tì-vo] ad. qui fait mûrir. —, parlandosi d'unguento, maturatif; suppuratif, m.
MATURATO, —TA [-tou-rà-to] (a.) p. ad. da MATURARE, mûri, ie. —, achevé, ée. —, réfléchi, ie. —, venu, ue à suppuration.

MATURATORE, —**TRICE** [-tou-ra-tó-re] s. e ad. *qui fait mûrir.*

MATURAZIONE [-tou-ra-dsió-ne] s. f. il maturare, *maturité*, f.

—, (chim.) *maturation*, f.

MATUREZZA [-tou-ré-tsa] s. f. *maturité*, f.

MATURISSIMO, —**MA** [-tou-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mûr, mûre.*

MATURITÀ [-tou-ri-tà] s. f. *maturité*, f. —, (fig.) età perfetta, *âge mûr*, m. —, saviezza, *sagesse; circonspection*, f.

MATURO, —**RA** [-toù-ro] ad. *mûr, mûre.* —, (fig.) *prudent, ente; sage*, m. f. —, *parfait, aite; à point.*

MAUMETTISTA [-ou-met-ti-sta], pl. —**TI** (a.) ad. e s. m. che professa la religione maomettana, *mahometan*, m. *V.* Maomettano.

MAUNQUE [-oùn-coue] (antiq.) av. *jamais. V.* Giammai.

MAURI [mà-ou-ri] (a.) s. m. pl. pop. dell' Africa, *Mores; Maures; nègres*, m. pl. *V.* Mori.

MAURITANIA [-ou-ri-tà-ni-a] (a.) s. f. parte considerabile dell'Africa sett. che si stendeva dalla Numidia fino alla costa dell' Oceano, oggi il Marocco, e parte dell' Algeria, *Mauritanie*, f.

MAURIZIO (San) [-ou-ri-dsi-o] (a.) s. m. cit. e porto d' Italia nel Genovesato, e nome di altre città ed isole, *Saint-Maurice.*

MAURO, —**RA** [mà-ou-ro] (a.) ad. di Mauritania, *de la côte d'Afrique.*

Da Borea all' Austro, e dal mar Indo al Mauro (Petr.). —, *nègre, négresse.*

—, (zool.) s. m. *sorte de serpent*, m.

MAUSOLEO [-ou-so-lè-o] s. m. edifizio sepolcrale d' illustre defunto, *mausolée; cénotaphe*, m. — d' Adriano in Roma, *le mausolée d'Adrien; le château Saint-Ange*, m.

MAVI [-vi] ad. e s. m. colore turchino chiaro, *bleu clair*, m.

MAZZA [mà-tsa] s. f. *canne; baguette*, f.; *bâton*, m. —, *massue*, f. — ferrata, *brin d'estoc*, m. — da palo, *maillet*, m. — de' pittori, *baguette*, f. *V.* Bacchetta. —, (stamp.) *barre*, f. —, (fig.) *bâton de commandement*, m. —, e mazza di ferro, *alignonet*, m.; *petite barre de fer*, f. Menar la mazza tonda, *n'avoir aucun ménagement.* Menar alla mazza, *conduire à la boucherie.*

E come il conduressero alla mazza (Ariost. *Fur.*). —, (fig.) *trahir.* Alzar la mazza, *préparer le châtiment.*

MAZZABUE [-tsa-boù-e] (a. v.) s. m. *sorte de démon qui prend la forme d'un bœuf*, m.

MAZZACAVALLO [-tsa-ca-vàl-lo] s. m. strumento per attigner acqua da' pozzi, *engin*, m.; *bascule à puiser de l'eau*, f.

MAZZACCHERA [-tsàc-ke-ra] s. f. *instrument pour prendre des anguilles et des grenouilles*, m.

MAZZACORTO [-tsa-cór-to] (a.) s. m. *enveloppe de cordes*, f.

MAZZACULARE [-tsa-cou-là-re] (a.) v. n. *balancer; culbuter.*

Part. ato, ta, *balancé; culbuté, ée.*

MAZZACULO [-tsa-coù-lo] (a.) s. m. *culbute*, f.

MAZZAFERRATA [-tsa-fer-rà-ta] (a.) s. f. *brin d'estoc*, m.

MAZZAFRUSTO [-tsa-froù-sto] s. m. *massafruste; baliste; machine avec laquelle on lançait des pierres*, f. —, (metaf.) dicesi d'altre cose.

MAZZAGATTI [-tsa-gàt-ti] (a.) s. m. f. indecl. *espèce de pistolet*, m.

MAZZAMARRONE [-tsa-mar-ró-ne] ad. e s. m. f. *niais, niaise. V.* Scimunito.

MAZZAMURRO [-tsa-moùr-ro] s. m. (mar.) tritume, rottame di biscotto, macinatura, *machemoure*, f.

MAZZAPICCHIARE [-tsa-pic-kià-re] v. a. *frapper avec un maillet.*

Part. ato, ta, *frappé, ée, etc.*

MAZZAPICCHIO [-tsa-pic-kio] s. m. martello di legno, *maillet*, m.; *mailloche*, f. —, *hue; hie*, f. *V.* Pillone.

MAZZARANGA [-tsa-ràn-ga], pl. —**GHE** [-gke] (a.) s. f. *batte; hie*, f. *V.* Mazzeranga.

MAZZARANGARE [-tsa-ran-gà-re] (a.) v. n. *hier.* —, *fouler aux pieds.*

Part. ato, ta, *hié, ée.* —, *foulé, ée aux pieds.*

MAZZASETTE [-tsa-sèt-te] s. m. ammazzasette, bravaccio, *matamore; faux brave*, m.

MAZZATA [-tsà-ta] s. f. *coup de bâton, de massue*, m.

Mazzate sudice e da ciechi, cioè solenni, *grands coups de bâton*, m. pl.

MAZZATELLO [-tsa-tèl-lo] (a.) s. m. *petit bouquet*, m.

MAZZERA [mà-tse-ra] (a.) s. f. *pierres que l'on met dans le filet des pêcheurs*, f. pl.

MAZZERANGA [-tse-ràn-ga], pl. —**GHE** [-gke] s. f. strum. rusticano, *hie; batte; demoiselle*, f.

MAZZERANGARE [-tse-ran-gà-re] v. a. percuotere con mazzeranga, *hier; se servir d'une hie.* —, (fig.) calpestare, *fouler aux pieds.* — Part. ato, ta, *hié, ée.* —, *foulé, ée aux pieds.*

MAZZERARE [-tse-rà-re] v. a. *jeter q. u. dans l'eau avec une grosse pierre au cou.*

MAZZERATO, —**TA** [-tse-rà-to] (a.) p. ad. da Mazzerare, *jeté, ée à l'eau avec une pierre au cou.*

E mazzerati presso alla Cattolica Per tradimento d' un tiranno fello (Dant. *Inf.*).

MAZZERO [mà-tse-ro] s. m. bastone nodoso, pannocchiuto, *bâton noueux*, m. —, pane azzimo, mal lievito, *pain lourd, azyme*, m.

MAZZETTA [-tsét-ta] s. f. sorta di martello grosso da cesellatori, *maillet*, m.

MAZZETTINO [-tset-ti-no] (a.) s. m. dim. di Mazzetto, *petit bouquet*, m.

MAZZETTO [-tsét-to] s. m. *bouquet*, m.; *petite botte*, f.; *petit paquet*, m.

Un mazzetto di fiori, *un petit bouquet de fleurs*, m.

MAZZICARE [-tsi-cà-re] v. a. batter con mazza, *bâtonner.* —, battere il ferro caldo, *forger.* — Part. ato, ta, *bâtonné, ée.* —, *forgé, ée.*

MAZZICATORE [-tsi-ca-tó-re] s. m. che mazzica il ferro caldo, *forgeron*, m.

MAZZICULARE [-tsi-cou-là-re] v. n. *culbuter.* — Part. ato, ta, *culbuté, ée. V.* Tombolare.

MAZZICULO [-tsi-coù-lo] (a.) s. m. *culbute*, f. *V.* Tombolo, Capitombolo.

MAZZIERE [-tsiè-re] ad. e s. m. che porta la mazza, *massier; bâtonnier; bedeau*, m. *V.* Littore.

MAZZO [mà-tso] s. m. fiori legati insieme, *bouquet*, m. —, quantità di carte, *liasse*, f.; *paquet*, m. —, d' erbaggi, *botte*, f. —, di carte, *jeu de cartes*, m. —, maglio grosso, *maillet*, m.

Mettersi in mazzo, *se mêler dans quelque affaire.*

Alzare i mazzi, *tirer ses chausses; s'enfuir;* (comun.) *se mettre en colère.*

MAZZOCCHIAIA [-tsoc-kià-ia] s. f. quantità di mazzocchi, *chignon; gros toupet de cheveux; gros paquet de q. ch.*, m. —, conciateste, ad. *coiffeuse*, f.

MAZZOCCHIO [-tsòc-kio] s. m. *chignon*, m.; *tresse de cheveux*, f. —, *botte de q. ch.*, f. —, *tronc de chicorée sauvage, d'endive*, m.

—, *espèce de froment*, m.

MAZZOCCHIUTO, —**TA** [-tsoc-kioù-to] ad. *noueux, euse.*

MAZZOLINO [-tso-li-no] s. m. dim. di Mazzo senz' altro aggiunto s' intende di fiori, *petit bouquet*, m.

Fare al mazzolino, *jouer à un jeu d'enfants qui consiste à prendre le nom de quelque fleur.*

MAZZUCULARE [-tsou-cou-là-re] (a.) v. n. *tomber en bas, dans un précipice; culbuter.* — Part. ato, ta, *culbuté, ée.*

MAZZUOLA [-tsouò-la] s. f. dim. di Mazza, *baguette*, f. —, supplizio, *supplice par lequel on assomme un criminel avec une massue*, m.

MAZZUOLARE [-tsouo-là-re] (a.) v. a. *assommer avec une massue.* — Part. ato, ta, *assommé, ée avec une massue.*

MAZZUOLO [-tsouò-lo] s. m. dim. di Mazzo, *petit bouquet; petit paquet*, m. —, martello de' scarpellini e scultori, *maille; masse*, f. —, (t. de' magnani) *marteau d'établi*, m. —, (agric.) *casse-motte*, m. —, (arti) *mailloche*, f.

ME [mé], (ant.) mei, meve, pron. personale, *moi; me.*

Perdendo me... (Dant. *Par.*)

—, senza il caso, per a me, *à moi.*

E poco istante disse, e me te lo convien pur dire (Stor. *Cint.*).

—, congiunto con voci di dolore nel quarto caso, *moi.*

Io, misera me (Bocc.).

—, colla part. o, *oh! moi.*

O me beato sovra gli altri amanti (Petr.).

—, accoppiandosi colle particelle *lo, li, gli, la, le, ne*, mel, melo, meli o megli, mela, mele, mene o men, *me le; me les; me la; me les; m'en.*

... Tornegli dagli occhi,... farmelo vedere... il qual mel tragga... non me la mandasse a dire.. (Bocc.)

—, dopo le voci ecco, quanto, come, *moi; me.*

Ed ecco ricco me (Burch. *Son.*).

—, come ablativo assoluto, *me; moi.*

Poi che, securo me da tali inganni (Petr.).

—, anteposto all' infin. de' verbi, *me.*

Per me lodare (Bocc.).

—, dopo per col quarto caso, *moi.*

Intendo che per me vi sia dimostrato (Bocc.).

A me, *suivant moi.*

Questo ghiottone, a me, beeva bene (L. Lipp. *Malm.*).

Nel mio me, *suivant moi, suivant mon jugement.*

Nel mio me sono molte le determinazioni (Vivian. *Lett.*).

ME' [mè] av. poet. sincope di Meglio, *mieux.* —, s. m. *avantage*, m.

Ond' io per lo tuo me' (Dant. *Inf.*).

ME' [mè] (a.) troncatura di Mezzo, (poet.) *milieu.* Per me', in me', *au milieu.*

S'avvenne per me' la cesta (Bocc.).

MEANDRO [-àn-dro] s. m. voce tratta dal fiume Meandro, ornamento architettonico, *grecque*, f. —, laberinto, *labyrinthe*, m. —, (fig.) *tromperie*, f.; *détour; méandre*, m.

MEARE [-à-re] (a.) v. n. trapelare, trapassare, *dériver; passer au travers.*

Che quella viva luce che si mea Dal suo lucente (Dant. *Par.*), ... *qui dérive de son propre éclat.*

Come a raggio di sol che puro mei Per folta nube (Dant. *Par.*), *qui passe au travers*...

MEATO [-à-to] s. m. canale de' corpi per donde traspirano, ec. *pore, canal; conduit; méat*, m.

Che non volea ch' avesse altro meato (Ariost. *Fur.*).

Passar meato, *passer son chemin.* Meato orinario, *canal de l'urètre*, m.

MECCA [méc-ca] (a.) s. f. *espèce de vernis* (m.), *de dorure* (f.) *que l'on donne à l'argent.*

MECCA [mèc-ca] (a.) s. cit. dell' Arabia, detta la Santa, ov' è il tempio della Kaaba, *Mecque.*

MECCANICA [-cà-ni-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. scienza delle forze motrici, *mécanique*, f.

MECCANICAMENTE [-mén-te] av. *mécaniquement.*

MECCANICHISSIMO, —**MA** [-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mécanique*, m. f.

MECCANICO [-cà-ni-co], pl. —**CI** [-tchi] s. m. *artisan qui exerce un art mécanique*, m. —, *mécanicien*, m.

MECCANICO, —**CA** [-cà-ni-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *mécanique*, m. f.

MECCANISMO [-ni-smo] s. m. struttura propria d'un corpo, *mécanisme*, m.

MECCANISMO DI TROMBA [-ni-smo-di tróm-ba] (a. n.) s. m. *appareil de trompe*, m.

MECCERE [-tché-re] s. m. (antiq.) *messire*, m. *V.* Messere.

MECCO, —**CA** [méc-co], pl. —**CHI**, —**CHE** [-ki, -ke] (a.) ad. e s. *adultère*, m. f.

MECENATE [-tche-nà-te] s. m. chi protegge le scienze e le bell' arti, *Mécène; protecteur*, m.

MECENATERIA [-tche-na-te-ri-a] (a.) s. f. *protection accordée aux savants et aux artistes*, f.

MECENATICO, —**CA** [-tche-nà-ti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *de Mécène.*

MECHELENBURGO [-ke-len-bour-go] (a.) s. m. nome di due gran ducati d'Allemagna, l'uno di Schwerin, l'altro di Strelitz, *Mecklembourg*, m.

MECIOACAN [-tchio-a-càn], mecioacan, mecioacam, s. m. (bot.) *méchoacan*, m.; *rhubarbe blanche*, f.

MECO [mé-co] prep. e pron. con me, *avec moi.*

MECOMETRO [-cò-me-tro] (a.) s. m. strum. per misurare la lunghezza del feto, *mécomètre*, m.

MECONATO [-nà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido meconico con una base salificabile *méconate*, m.

MECONIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. (chim.) *méconial, ale. V.* Meconico.

MECONICO [-cò-ni-co], pl. —**CI** [-tchi] (a.) s. m. e ad. (chim.) acido solido che si rinviene nell'oppio, *méconique*, m.

MECONIO [-cò-ni-o] s. m. (med.) sugo narcotico estratto dal papavero, *meconium*, m.

MECONITE [-ni-te] (a.) s. f. (min.) pietra calcaria, *méconite*, f.

MEDAGLIA [-dàl-lia] s. f. *médaille*, f. (Prov.) Il rovescio della medaglia, *le revers de la médaille; tout le contraire*, m.

MEDAGLIATA [-dal-lià-ta] s. f. *tout ce qu'on avait pour le prix d'une monnaie qu'on appelait medaille*, m.

MEDAGLIETTA [-dal-liét-ta] (a.) s. f. dim. di Medaglia, *petite médaille*, f.

MEDAGLINO [-dal-lì-no] (a.) s. m. dim di Medaglia, *petite medaille*, f.

MEDAGLIONE [-dal-lió-ne] s. m. *médaillon*, m.

MEDAGLISTA [-dal-lì-sta], pl. —**TI**, s. m. chi raccoglie antiche medaglie, *médailliste; antiquaire*, m.

MEDAGLIUCCIA [-dal-liout-tchia] (a.) s. f. *médaille qui n'a aucun prix*, f.

MEDDICE [mèd-di-tche] (a.) s. m. supremo magistrato degli Osci, *meddix*, m.

MEDEMO, —**MA** [-dé-mo] ad. pron. (antiq.) *même*, m. f. *V.* Medesimo.

MEDESIMAMENTE [-mén-te], medesimo, av. *pareillement; mêmement; de même.*

MEDESIMANZA [-màn-dsa] (a.) s. f. *identité*, f. *V.* Medesimezza.

MEDESIMARE [-mà-re] (a.) v. n. farsi uno con un altro, *s'identifier. V.* Immedesimare. — Part. ato, ta, *identifié, ée.*

MEDESIMEZZA [-mé-tsa] s. f. *identité*, f.

MEDESIMISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *tout de même.*

MEDESIMISSIMO, —**MA** [-mis-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait le, la même.*

MEDESIMITÀ [-tà] (a.) s. f. *identité*, f.

MEDESIMITO, —**TA** [-mi-to] (a.) ad. fatto il medesimo, *identifié, ée.*

MEDESIMO, —**MA** [-dé-si-mo] ad. pronominale, stesso, *même*, m. f.

E tu medesimo di che... (Bocc.) Senza compagnia di nome, il medesimo, la medesima, *le même; la même.* —, si agg alle voci meco, teco, seco, *avec moi-même, toi-même, lui-même.* —, cogli av. quivi, ivi, così, ec. *même.* Ivi medesimo, *dans le même endroit.* Essere al medesimo, *être comme auparavant.* In un medesimo, *dans le, en même temps.*

MEDESIMO [-dé-si-mo] (a.) av. *mêmement; de même; même. V.* Medesimamente.

MEDESMO, —**MA** [-dé-smo] (a.) ad. pron. (poet.) *même*, m. f.

Di me medesmo meco mi vergogno (Petr.). *V.* Medesimo.

MEDIA [mè-di-a] ad. e s. f. (anat.) *veine médiane*, f. *V.* Mediana.

MEDIA [mè-di-a] (a.) s. ant. regione dell' Asia, fra il mar Caspio, la Persia, l' Ircania, la Partia e l'Armenia, *Médie*, f.

MEDIANA [-à-na] s. f. *veine médiane*, f. —, (mus. ant.) *quatrième corde du tétracorde*, f.

MEDIANO, —**NA** [-à-no] ad. e s. di mezzo, mezzano, mediocre, *moyen, enne; médiocre*, m. f.

MEDIANO, —**NA** [-à-no] (a.) ad. *de la Médie; mède*, m. f.

MEDIANTE [-àn-te] prep. col mezzo, coll' aiuto, per mezzo, per aiuto, *moyennant; au moyen de.* —, tra, nel mezzo, *au milieu; entre.* —, s. m. (mus.) la nota o la corda che divide in due terze l'intervallo di quinta, *médiante*, f.

MEDIANTI [-àn-ti] (a.) prep. che trovasi usata col pl. in luogo di mediante, *moyennant*, m. *V.* Mediante.

Medianti alcune oneste e determinate cagioni (Segr. Fior. *Disc.*).

MEDIARE [-à-re] (a.) v. n. esser fra due tempi o cose, *être interposé, ée.*

MEDIASTINO [-dià-sti-no] s. m. (anat.) pannicolo che divide il petto per lungo, *médiastin*, m. —, (archc.) schiavo dell' infima classe, *médiastin*, m.

MEDIASTINO, —**NA** [-dià-sti-no] ad. e s. f. vena, *médiastine*, f.

MEDIATAMENTE [-mén-te] av. *médiatement.*

MEDIATE [-dià-te] av. *médiatement.*

MEDIATO, —**TA** [-à-to] ad. interposto, *médiat, ate; interposé, ée.*

—, acconcio, *commode; propre*, m. f.

MEDIATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *médiateur, trice; entremetteur, euse.*

MEDIAZIONE [-dsió-ne] s. f. *médiation*, f.

MEDICA [mè-di-ca] s. f. spezie di trifoglio, *luzerne*, f.; *medicago*, m.

MEDICA [mè-di-ca], pl. —**CHE** [-ke] (a.) ad. e s. f. *femme médecin, qui se mêle de médecine*, f. *V.* Medichessa.

MEDICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *guérissable*, m. f.

MEDICACCIO [-càt-tchio] (a.) s. m. *médecin ignorant*, m.

MEDICAME [-cà-me] (a.) s. m. (poet.) *médicament*, m. *V.* Medicamento.

MEDICAMENTARIO [-tà-ri-o], pl. —**RJ**, s. m. che tratta delle medicine, *médicamentaire*, m. f.

MEDICAMENTO [-mén-to] s. m. *médicament; remède*, m.

MEDICAMENTOSO, —**SA** [-tó-so] ad. *médicamenteux, euse; médicinal, ale.*

MEDICANTE [-càn-te] ad. m. f. *médecin*, m.; *qui traite*, m. f.

MEDICARE [-cà-re] v. a. *médicamenter; traiter.* —, v. r. *se traiter.*

—, (fig.) *remédier.*

MEDICASTRO [-cà-stro] (a.) s. m. e ad. *mauvais médecin*, m.

MEDICASTRONE [-stró-ne] (a.) ad. e s. m. accr. di Medicastro, *médecin fort ignorant*, m.

MEDICASTRONZOLO [-strón-dso-lo] s. m. *médecin ignorant; empirique*, m. —, (ant.) *medicastre*, m.

MEDICATO, —**TA** [-cà-to] p. ad. da Medicare, *médicamenté; traité, ée.*

Vino medicato, *infusion dans du vin*, f. *V.* Fatturato.

MEDICATORE, —**TRICE** [-tó-re] ad. e s. *médecin*, m.; *qui soigne les malades.*

MEDICATURA [-tou-ra] (a.) s. f. *traitement*, m. —, medicamento, *médicament*, m.

MEDICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *traitement*, m.: *action de traiter un malade. application d'un remède*, f.

MEDICEO, —**CEA** [-tché-o] ad. del casato de' Medici, *de la maison de Médicis.* —, (al pl.) ad. e s. f. (Galil.) *les satellites de Jupiter*, m. pl.

MEDICHERIA [-ke-ri-a] (a.) s. f. officina chirurgica, *amphithéâtre*, m.

MEDICHESSA [-kés-sa] s. f. *femme qui se mêle de la médecine*, f.

MEDICHEVOLE [-ké-vo-le] ad. m. f. *propre à guérir*, m. f.

MEDICHINO [-ki-no] (a.) ad. e s. dim. avvilit. di Medico, *méprisable petit médecin; carabin*, m.

MEDICINA [-tchi-na] s. f. l'arte del medicare e del conservar la sanità, *la médecine*, f.; *remède; médicament*, m.; *potion*, f. —, (fig.) provvedimento, compenso, *remède*, m.

Che al gran dolor la medicina è corta (Petr.).

MEDICINALE [-tchi-nà-le] s. m. *médicament; remède*, m.

MEDICINALE [-tchi-nà-le] (a.) ad. m. f. *médicinal, ale.* Vaselli medicinali, *vases des médicaments*, m. pl.

MEDICINALMENTE [-tchi-nal-mén-te] av. per via di medicina, *par la pratique de la médecine.*

—, *à la manière d'un malade.*

MEDICINARE [-tchi-nà-re] (a.) v. n. *traiter. V.* Medicare.

Part. ato, ta, *traité, ée.*

MEDICINEVOLE [-tchi-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *de médecine.*

MEDICO [mè-di-co], pl. —**CI** [-tchi] s. m. *médecin*, m. — da succiole, *mauvais médecin*, m. *V.* Medicastronzolo.

— da borse, *médecin qui tire à la bourse des malades*, m. (Prov.) Medico pietoso fa la piaga puzzolente, *trop de compassion est souvent nuisible.*

Cercare il mal come i medici, *chercher le mal comme font les médecins.*

MEDICO, —**CA** [mè-di-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *médicinal; médical, ale.*

MEDICOFISICO, —**CA** [-fi-si-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. che attende alla salute de' corpi, *profes-*

seur d hygiène ; qui appartient à l'hygiène.

MEDICONATURALE [-tou-rà-le], pl. m. —LI (a.) ad. m. f. *qui appartient à la medecine et à l'histoire naturelle.*

MEDICONE [-cò-ne] s. m. *excellent medecin*, m.

MEDICONZOLINO [-dso-lì-no] (a.) ad. e s. m. di MEDICONZOLO, *petit mauvais medecin*, m.

MEDICONZOLO [-còn-dso-lo] s. m. dim. e peg. di MEDICO, *mauvais médecin*, m.

MEDICUCCIO [-coût-tchio] (a.) s. m. dim. di MEDICO, *medecin ignorant*, m.

MEDIETÀ [-tà] s. f. stato di ciò che è medio, *moitié*, f. —, (geom.) analogia o proporzionalità, *proportion*, f.; *moyens proportionnels*, m. pl.

MEDIMNO [-dim-no] (a.) s. m. misura di cose secche di sei moggia romane o due terzi d'uno staio degli Attici, *médimne*, m.

MEDINA [-dì-na] (a.) s. f. cit. dell' Arabia ov'è sepolto Maometto, *Médine*, f. —, nome di alcune città di Spagna, *Medine*. f.

MEDIO [mè-di-o] s. m. dito, *le doigt du milieu*, m.

MEDIO, —DIA [mè-di-o], pl. —DJ, —DIE, ad. di mezzo, *du milieu ; mitoyen, enne*. (Geom.) Medio proporzionale, *moyen proportionnel*, m.

MEDIO EVO, *moyen âge*, m.

MEDIOCRE [-ò-cre] ad. m. f. *médiocre*, m. f.; *moyen, enne.*

MEDIOCREGGIARE [-dgià-re] v. n. osservare la mediocrità, *observer la médiocrité.*

Part. ato, *observé la médiocrité.*

MEDIOCREMENTE [-men-te] av. *médiocrement ; tellement quellement.*

MEDIOCRISSIMO, —MA [-cris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-médiocre*, m. f.

MEDIOCRITÀ [-tà] s. f. *médiocrité*. f.

MEDITAMENTO [-men-to] s. m. il meditare, il pensiero, *meditation ; idee ; pensée*, f.

MEDITANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui médite.*

MEDITARE [-tà-re] v. n. *méditer ; contempler ; songer ; réfléchir.*

MEDITATAMENTE [-men-te] av. a caso pensato, *de propos délibéré ; avec réflexion.*

MEDITATIVO, —VA [-ti-vo] ad. dedito a meditare, *méditatif, ive ; rêveur, euse.*

MEDITATO, —TA [-tà-to] p. ad. da MEDITARE, *medité ; premedité, ée ; réfléchi, ie.*

MEDITAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di MEDITAZIONE, *petite méditation*, f.

MEDITAZIONE [-dsiò-ne] s. f. *méditation*, f.

MEDITERRANEO [-rà-ne-o] (a.) s. m. *la Méditerranée*. f.

Il mare Maggiore ovver Mediterraneo (Brun. *Tes.*).

MEDITERRANEO, —NEA [-rà-ne-o] ad. positura dentro a terra, *méditerranéen, enne ; renfermé, es entre deux terres.* Città mediterranea (Bocc.), *ville méditerranéenne.*

MEDITULLIO [-toùl-lio] s. m. *le milieu de q. ch.; le centre*, m.

MEDOACI [-dò-a-tchi] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia nella Venezia, *Médoaci*, m.

MEDOACO [-dò-a-co] (a.) s. nome di due ant. fiumi d'Italia fra i Veneti, oggi Brenta et Bacchiglione, *Médoacus*, m.

MEDULLIA [-doùl-li-a] (a.) s. f. ant. cit. d'Italia nel Lazio, *Médullia.*

MEE [mè-e] (a.) pron. me, *moi ; me*. V. ME.

MEFITE [-fì-te] (a.) s. f. (farm.) esalazione d'aria infetta, *miasmes*, m. pl. —, (chim.) nome di varj carbonati e sotto carbonati, *méphite*, f.

MEFITICO, —CA [-fì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *méphitique*, m. f.

MEFITIDE [-fì-ti-de] (a.) s. f. (zool.) genere di quadrupede della famiglia delle martore, *espèce de martre*, f.

MEFITISMO [-ti-smo] (a.) s. m. qualità d'aria malsana, da non respirarsi, *méphitisme*, m.

MEGABISI [-bì-si] (a.) s. m. pl. sacerdoti eunuchi di Diana efesina, *mégabyzes*, m. pl.

MEGALESIO [-lè-si-o] (a.) s. m. (arche.) tempio di Cibele, *Megalesium*, m.

MEGALOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. *grand traité ; grand discours*, m.

MEGALOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione di cose in grande, pitture nell'interno degli edifizj antichi, *mégalographie*, f.

MEGAMETRO [-gà-me-tro] (a.) s. m. (astr.) strum. per misurare la distanza degli astri fra loro, *mégamètre*, m.

MEGAPODIO [-pò-di-o], pl. —DJ (a.) (zool.) s. m. uccello, *megapode*, m.

MEGATERO [-tè-ro] (a.) s. m. (zool.) quadrupede grandissimo, il di cui fossile fu trovato nel Parguai presso il Rio della Plata ed è in Madrid, *megathère*, m.

MEGERA [-dgè-ra] s. f. la seconda delle tre furie, *Mégère ; furie*, f.

MEGGIO [mèd-dgio] (a. v.) s. m. (Dant. Rim.) *mieux*. V. MEGLIO.

MEGLIO [mèl-lio] s. m. *meilleur ; le meilleur*, m.; *la crème, la fleur de q. ch.* —, coll' art. e senza, *mieux ; le mieux.*

Che non si sa chi avesse meglio o peggio (Bern. *Orl.*). —, ad. *meilleur, eure*. Meglio di, *meilleur, eure que.*

MEGLIO [mèl-lio] av. più bene, *mieux*. Di bene in meglio, *de mieux en mieux*. —, in vece di più, piuttosto, *plus ; plutôt.*

MEGLIORAMENTO [mel-lio-ra-mén-to] (a.) s. m. *amélioration*, f.

MEGLIORARE [mel-lio-rà-re] v. a. e n. *améliorer ; s'améliorer*. V. MIGLIORARE.

Part. ato, ta, *amélioré, ée.*

MEGLIORE [mel-liò-re] (a.) ad. e s. m. f. *meilleur, eure ; le meilleur, la meilleure*. V. MIGLIORE.

MEGLIOSTANTE [mel-lio-stàn-te] (a.) ad. e s. m. f. *qui est plus aisé, ée ; à son aise ; riche*, m. f.

MEI [mè-i] (a. v.) s. m. (Pallad.) *milieu*, m. V. MEZZO.

MEI [mè-i] (a. v.) av. *mieux*. V. MEGLIO. —, più oltre (Bocc.), *au delà de.*

MEILLIORARE [-rà-re] (a. v.) v. a e n. *améliorer ; s'améliorer*. V. MIGLIORARE. — Part. ato, ta, *amélioré, ée.*

MEIONITE [-nì-te] (a.) s. f. (min.) pietra dura, *méionite*, f.

MEITÀ [-tà] (a. v.) s. f. *moitié*, f. V. METÀ.

MELA [mé-la] s. f. *pomme*, f. —, (per simil.) la palla che si mette sopra la cima delle cupole, *boule de faitage, d'amortissement, qui surmonte une coupole*, f. —, al pl. in isch. natiche, *fesses*, f. pl. Conoscere il pesce dalla mela (prov.), *se connaître à q. ch.*

MELACCHINO, —NA [-kì-no] ad. agg. del vino bianco, *trop doux, douce ; trop mielleux, euse.*

MELACITOLA [-tchì-to-la] s. f. *mélisse*, f. V. CITRAGGINE.

MELACOTOGNA [-tó-gna] s. f. frutto, *coing*, m.

MELACOTOGNO [-tó-gno] (a.) s. m. albero cotogno, *cognassier*, m. V. COTOGNO.

MELADDOLCITO, —TA [-tchì-to] ad. *adouci, ie avec du miel.*

MELAGGINE [-làd-dgi-ne] (a.) s. f. *rosee du mois d'août*, f. V. MELATA.

MELAGNOLO [-là-gno-lo] (a.) s. m. *pommier sauvage*, m.

MELAGRANA [-grà-na] s. f. frutto, *grenade*, f. — salvatica, *balauste*, f.

MELAGRANATA [-nà-ta] (a.) s. f. frutto, *grenade*, f. V. MELAGRANA.

MELAGRANCIA [-gràn-tchia] (a.) s. f. *orange*, f. V. MELARANCIA.

MELAGRANO [-grà-no] s. m. albero, *grenadier*, m. — salvatico, *balaustier*, m.

MELALEUCA [-lè-ou-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (bot.) pianta della Nuova Olanda, *mélaleuque*, f.

MELAMBO [-làm-bo] (a.) s. m. (bot.) corteccia amara d'un albero, *mélambo*, m.

MELAMPODIA [-dì-a] (a.) s. f. nome d'un poema attribuito ad Esiodo in onore di Melampo medico, *Mélampodie*, f.

MELAMPODIO [-pò-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. (bot.) albero nero, o pianta dell'America merid., *mélampode*, m.

MELANCOLIA [-lì-a] s. f. *mélancolie*, f. V. MALINCONIA.

MELANCOLICO, —CA [-cò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. *mélancolique ; triste*, m. f.

MELANCONIA [-nì-a] (a.) s. f. *mélancolie ; tristesse*, f. V. MALINCONIA.

MELANCONICO, —CA [-cò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *mélancolique ; triste*, m. f.

MELANGOLA [-làn-go-la] s. f. (bot.) agrume, arancio forte, e quasi verde, *orange aigre*, f.

MELANGOLO [-làn-go-lo] (a.) s. m. albero che produce melangole forti e verdi, *oranger sauvage*, m.

MELANITE [-nì-te] (a.) s. f. (min.) pietra nera cristallizzata trovata presso il Vesuvio, ec. *mélanite*, f.

MELANOCLORO [-clò-ro] (a.) s. m. (zool.) uccello con penne nere e gialle, *mélanochlore*, m.

MELANOFORI [-nò-fo-ri] (a.) ad. e s. m. pl. (arche.) sacerdoti egiziani, *pastophores*, m. pl.

MELANOPO [-nò-po] (a.) s. m. (zool.) specie di corvo del gen. delle piche con becco e collo nero, *mélanope*, m. f.

MELANSAGGINE [-sàd-dgi-ne] s. f. *lourderie ; stupidité ; bêtise*, f.

MELANTERIA [-rì-a] s. f. (min.) *terre vitriolique*, f.

MELANTERITE [-rì-te] (a.) s. f. (min.) matita nera, *malanthérite*, f.

MELANTIO [-ti-o] s. m. (bot.) pianta, *nielle*, f. V. MELANTRO.

MELANTRO [-làn-tro] s. m. (bot.) *nielle*, f. V. MELANTIO.

MELANURO [-noù-ro] s. m. pesce, *sorte de poisson qui a une tache noire sur la queue*, f.

MELANZANA [-dsà-na] s. f. frutto, *mélongène ; tomate ; aubergine*, f.

MELARANCIA [-ràn-tchia] s. f. agrume, *orange*, f.

De' berlingozzi colle melarancie (Buon. *Fier.*). —, (fig.) invenzione, finzione, cosa da scherzo, *plaisanterie ; invention*, f.

MELARANCIATA [-tchià-ta] s. f. *coup d'orange*, m.

MELARANCIO [-ràn-tchio] s. m. albero, *oranger*, m.

(Prov.) Far d'un prune un melarancio, *s'efforcer de faire l'impossible.*

MELARE [-là-re] (a.) s. m. *ruche*, f. V. MELARIO.

MELARIO [-là-ri-o], pl. —RJ, s. m. alveare, luogo dove fanno le pecchie il mele, *ruche*, f.

MELAROSA [-rò-sa] (a.) s. f. spezie d'agrume, *sorte d'orange*, f. —, *pomme*, f.

MELASSA [-làs-sa] s. f. residuo dello zucchero raffinato, *mélasse*, f.

MELASTOMA [-là-sto-ma] (a.) s. f. (bot.) genere di piante a fiori i cui frutti tingono di nero la bocca, *mélastome*, f.

MELASTOMACEE [-mà-tche-e] (a.) s. f. pl. (bot.) *mélastomacées*, f. pl.

MELATA [-là-ta] s. f. rugiada dolce che cade in agosto, *rosée du mois d'août*, f. —, vivanda di mele cotte, *marmelade de pomme*, f.

—, malattia che fa imbiancare i ranuncoli, *le blanc*, m.

MELATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di **Melato**, *très-mielleux, euse; très-doux, douce*.

MELATO, —TA [-là-to] ad. dolce, *emmiellé, ée*. —, (metaf.) *doux, douce; mielleux, euse*.

MELATROFIA [-fì-a] (a.) s. f. (chir.) dimagrazione d' un membro, *melatrophie*, f.

MELAZZO [-là-tso] (a.) s. m. zucchero non raffinato, *sucre brut*, m. *V.* **Melassa**.

MELDRARIA [-rì-a] (a. v.) s. f. *friponnerie*, f. —, *gloutonnerie*, f.

MELE [mè-le] s. m. *miel*, m.

O poco mel molto aloè con fele! (Petr.)

(Prov.) Non si può avere il mele senza le pecchie o le mosche, *on ne peut pas jouir du bonheur sans quelques contrariétés*. —, schiocchezza, *stupidité*, f.; *stupide*, m. f.

MELEA [-lè-a] (a.) s. f. (antiq.) francesismo da evitarsi, *mêlée*, f.

Che se 'l posso incontrar nella melea (Bocc. *Filostr.*). *V.* e di **Mischia**.

MELEAGRIDA [-grì-da] s. f. *poule de Barbarie*, f.

MELEGA [mè-le-ga] (a.) s. f. *blé sarrasin*, m. *V.* **Saggina**.

MELEGARIO [-gà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. gambo o fusto della melica, *tige du blé sarrasin*, f.

MELEGHETTA [-gkét-ta] s. f. *malaguette*, f.; *cardamome*, m. *V.* **Cardamomo**.

MELENA [-lè-na] (a.) s. f. (med.) morbo nero, *melena*, f.

MELENSAGGINE [-sàd-dgi-ne] s. f. *stupidité*, f. *V.* **Milansaggine**.

MELENSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-stupide*, m. f.

MELENSO, —SA [-lèn-so] (a.) ad. *stupide*, m. f. *V.* **Milenso**.

MELES [mè-les] (a.) s. ant. cit. d'Italia presa da Marcello a' Sanniti, *Melès*.

MELESIGENE [-si-dge-ne], **Meleteo** (a.) ad. soprannome d'Omero, *Mélesigène*, m.

MELETO [-lé-to] s. m. *lieu planté de pommiers*, m. —, in isch. il deretano, *le derrière*, m.

MELETRICE [-trì-tche] (a. v.) ad. e s. f. *femme déshonorée, méprisable*, f. *V.* **Meretrice**.

MELFI [mèl-fi] (a.) s. (lat. *Aufidus*, *Melphis*) cit. del regno di Napoli (Ital.), *Melfi*.

MELIACA [-lì-a-ca], **Muliaca**, pl. —CHE [-ke] s. f. frutto, *espèce d'abricot*, m.

MELIACO [-lì-a-co], pl. —CHI [-ki] s. m. albero, *espèce d'abricotier*, m.

MELIBEO [-bè-o] (a.) s. m. (zool.) farfalla, *mélibée*, m. —, nome usato da Virgilio, *Mélibée*. —, cit. di Tessalia, *Mélibée*.

MELICA [mè-li-ca] s. f. *blé sarrasin; blé noir*, m. —, per poesia, *poésie lyrique*, f. *V.* **Lirica**. —, grano, *blé*, m. *V.* **Saggina**.

MELICERIDE [-tchè-ri-de] s. f. tumor pieno di un umore simile al mele, *melicéris*, m.

MELICESTE [-tchè-ste], **Melicerte** (a.) s. m. (astr.) nome della costellazione di Ercole, *Mélicerte*, m.

MELICHINO [-kì-no] s. m. cervogia, fatta con mele, *cidre*, m.

MELICO, —CA [mè-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *mélodieux, euse*.

MELICOCCA [-còc-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (bot.) pianta dell'India, *melicoque*, f.

MELICONE [-có-ne] s. m. *maïs; blé de Turquie*, m.

MELICOPE [-cò-pe] (a.) s. f. (bot.) pianta della Nuova Zelanda, *mélicope*, m.

MELICRISO [-crì-so] (a.) s. m. (min.) topazio di color d'oro o di miele, *melichryse*, f.

MELIFERO, —RA [-lì-fe-ro] ad. *fertile en miel*, m. f.

MELIFILLO [-fìl-lo] (a.) s. m. (bot.) *mélisse*, f. *V.* **Melissa**.

MELIGA [mè-li-ga] s. f. *blé sarrasin*, m. *V.* **Saggina**.

MELILITE [-lì-te], **Mellilite** (a.) s. f. (min.) piccoli cristalli cubici, materia trovata presso Roma, o selce romana, *mélilite*, f.

MELILLA [-lìl-la] (a.) s. cit. nell'imp. di Marocco, *Mélille*.

MELILOTO [-lò-to], **Melliloto**, s. m. tribolo, soffiola, erba, *mélilot; mirlilot*, m.

MELINO [-lì-na] s. m., **Melina**, f. terra bianca di Melo, isola dell'Egeo, *melinum*, m.

MELISSA [-lìs-sa] s. f. (bot.) cedronella, erba, *mélisse*, f.

MELITICATO [-cà-to], **Melliticate** (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido melitico con qualche base salificabile, *mellitate*, m.

MELITICO [-lì-ti-co], **Mellitico**, pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. acido di natura vegetabile, *mellitique*, m.

MELITITE [-li-tì-te] s. f (min.) pietra, *melitite*, f.

MELITURGIA [-tour-dgì-a] (a.) s. f preparazione del miele, opera delle api, *méliturgie*, f.

MELITURGO, —GA [-toùr-go], pl —GI, —GHE [-gki, -gke] (a.) ad. e s. fabbricatore di miele, *meliturgique*, m. f.

MELIZIA [-lì-dsi-a] (a. v.) s. f. *milice*, f. *V.* **Milizia**.

MELLA [mèl-la] (a.) s. f. *racloir*, m.

MELLATO [-là-to] s. m. panno, *sorte de drap*, m.

MELLEO, —LEA [mèl-le-o] (a.) ad. *de miel: doux, douce comme du miel*.

MELLESIMO, —MA [-lè-si-mo] (a. v.) ad numerale, *millième*, m. f. *V.* **Millesimo**.

MELLIFERO, —RA [-lì-fe-ro] ad. *fertile en miel; mellifère*, m. f. *V.* **Melifero**.

MELLIFICARE [-cà-re] v. n. *faire du miel*. — Part. ato, *fait du miel*.

MELLIFICIO [-fì-tchio], pl. —CJ (a.) s. m. opera delle api, preparazione del miele, *mellification*, f.

MELLIFILLO [-lì-fì-lo] (a.) s. m. *mélisse*, f. *V.* **Melissa**.

MELLIFLUAMENTE [-floua-mén-te] av. voce dell'uso, *agréablement*. *V.* **Soavemente**.

MELLIFLUO, —FLUA [-lì-flou-o] ad. *d'où coule le miel*. —, (fig.) *agréable*, m. f.; *doux, douce comme le miel*.

MELLIGA [mèl-li-ga] (a.) s. f. *blé sarrasin*, m. *V.* **Meliga**.

MELLITE [-lì-te] (a.) s. f. (min.) *mellite*, f. *V.* **Mellilite**.

MELLITO, —TA [-lì-to] (a.) ad. *mielleux, euse*. *V.* **Melato**.

MELLIVORO [-lì-vo-ro] (a.) s. m. (zool.) uccellino piccolissimo d'America che succia il miele librandosi sopra i fiori come le api, *mellivore*, m.

MELLO [mèl-lo] (a.) s. m. *collier de chien pour le défendre contre les loups*, m.

MELLONAGGINE [-nàd-dgi-ne] s. f. scipitezza, *stupidité; lourderie; bêtise, niaiserie*, f.

MELLONAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. luogo piantato di melloni, *lieu planté*, m.; *couches de melons d'eau*, f. pl.

MELLONCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di **Mellone**, *petit melon*, m.

MELLONE [-lò-ne] s. m. frutto, *melon d'eau*, m. —, (fig.) sciocco, *cruche*, f.; *lourdaud*, m.; *souche*, f. —, sorta di briglia, *gourmette ronde*, f.

Avere il mellone, parlandosi di corso, giostra o simili, *être le dernier*.

—, (pop.) *melon*, m. *V.* **Popone**.

MELMA [mèl-ma] s. f. belletta, sorta di terra, nel fondo de' fiumi, *limon*, m.; *bourbe; fange; vase*, f.

MELMETTA [-mét-ta] s. f. *limon; bourbillon*, m.

MELMOSO, —SA [-mó-so] ad. fangoso, pantanoso, *bourbeux; limoneux; vaseux, euse*.

MELO [mè-lo] s. m. albero, *pommier*, m.

MELOCATTO [-càt-to] (a.) s. m. (bot.) pianta, *mélocacte*, m.

MELOCHIA [-kì-a] (a.) s. f. (bot.) pianta americana, *mélochée*, f.

MELOCHITE [-kì-te] s. m. (min.) pietra verdastra e dura d'Armenia, *melochite*, f.

MELOCOTOGNO [-tó-gno] s. m. albero, *cognassier*, m. *V.* **Cotogno**.

MELODE [-lò-de], **Meloda** (a. v.) s. f. musica, *mélodie*, f. *V.* **Melodia**.

MELODIA [-dì-a] s. f. concento, *mélodie; harmonie délicieuse*, f.

MELODIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui chante avec mélodie*.

MELODICA [-lò-di-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (mus.) istrom. a tasto in forma di cembalo, *melodica*, f.

MELODICO, —CA [-lò-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *mélodieux, euse*.

MELODICON [-lò-di-con] (a.) s. m. (mus.) strum. a tasto, *melodicon*, m.

MELODION [-lò-di-on] (a.) s. m. (mus.) strum. a tasto, *mélodion*, m.

MELODIOSAMENTE [-mén-te] av. con melodia, *mélodieusement*.

MELODIOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mélodieux, euse*.

MELODIOSO, —SA [-dió-so] ad. *mélodieux, euse*.

MELODISTA [-dì-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. f. (mus.) compositore che ha il dono naturale di creare delle belle melodie, o amatore appassionato di melodie, *mélodiste*, m. f.

MELODORO [-dò-ro] (a.) s. m. (bot.) *plante qui produit un fruit très-délicat*, f.

MELODRAMMA [-dràm-ma], pl. —MI (a.) s. m. dramma in musica, *mélodrame*, m.

MELODRAMMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *mélodramatique*, m. f.

MELODUNO [-doù-no] (a.) s. ant. cit. di Francia, *Melun*.

MELOFARO [-lò-fa-ro] (a.) s. m. fanale con finestre di carta di mus. scritta, *mélophare*, m.

MELOFONO [-lò-fo-no] (a.) s. m. strum. mus. che imita il piano e il violino, *mélophone*, m.

MELOGLOSSO [-glòs-so] s. m. uno de' muscoli della lingua, *mylo-glosse*, m.

MELOGRANATO [-nà-to] s. m. (bot.) *grenadier*, m. *V.* **Melagrano**.

MELOMANIA [-nì-a] (a.) s. f. trasporto eccessivo per la musica, *mélomanie*, f.

MELOMANIACO, —CA [-nì-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. *mélomaniaque*, m. f.

MELONIDE [-lò-ni-de] (a.) s. f. (bot.)

frutto che somiglia al melone, *mélonide*, f.

MELOPEA [-pè-a] (a.) s. f. (mus.) contrapunto, *melopee*, f.

MELOPLASTO [-plà-sto] (a.) s. m. (mus.) macchinetta ant. per insegnar musica, *meloplaste*, m.

MELORIA [-lò-ri-a] (a.) s. f. isola della Toscana, *Meloria*.

MELOS [mè-los] (a.) s. is. del mare Egeo, Milo, *Mélos*.

MELOSSANTO [-sàn-to] (a.) s. m. *oiseau avec les plumes supérieures noires, et les inférieures jaunes*, m.

MELOTE [-lò-te], MELOTA, s. f. pelle pecorina col vello, *peau de brebis avec sa toison*, f.

MELPE [mèl-pe] (a.) s. ant. fiume d'Italia nella Lucania, *Melpe*.

MELPIS (mèl-pis] (a.) s. ant. fiume che bagnava la campagna di Roma, *Melpis*.

MELPOMENE [-pò-me-ne] (a.) s. f. musa supposta inventrice della tragedia, *Melpomene*, f.

MELPOMENEO, —**NEA** [-nè-o] (a.) ad. *de Melpomène*.

MELUGGINE [-loùd-dgi-ne] s. f. *pommier sauvage*, m.

MELUME [-loù-me] s. f. pioggia velenosa e adusta, *rouille qui attaque les vignes*, f.

MELUN [-lohn] (a.) s. (lat. *Melodunum*) cit. di Francia, cap. del dip. di Senna e Marna, *Melun*.

MELUZZA [-loù-tsa] s. f. dim. di MELA, *petite pomme*, f.

MELUZZOLA [-loù-tso-la] (a.) s. f. dim. di MELA, *petite pomme*, f.

MEMBRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *souvenir*, m. *V.* RIMEMBRANZA.

MEMBRANA [-brà-na] s. f. tunica, *membrane; tunique; pellicule*, f.

—, carta pecora, *parchemin*, m.

MEMBRANACEO, —**CEA** [-nà-tche-o] ad. *membraneux*, *euse*.

MEMBRANATO, —**TA** [-nà-to] (a.) ad. *mince*, m. f.

MEMBRANETTA [-nét-ta] (a.) s. f. dim. di MEMBRANA, *petite membrane*, f.

MEMBRANIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *membraniforme*, m. f.

MEMBRANOSO, —**SA** [-nó-so] (a.) ad. *membraneux*, *euse*.

MEMBRANUZZA [-noù-tsa] (a.) s. f. dim. di MEMBRANA, *petite membrane*, f.

MEMBRANZA [-bràn-dsa] s. f. *souvenir*, m. *V.* RIMEMBRANZA.

MEMBRARE [-brà-re] v. n. avere in memoria, ricordarsi, *se ressouvenir; se souvenir*.

MEMBRATO, —**TA** [-brà-to] (a.) p. ad. da MEMBRARE, *souvenu; ressouvenu*, *ue*.

MEMBRATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *symétrie*, f.; *contour*, m.; *coupure de membres*, f.

MEMBRETTATO, —**TA** [-tà-to] (a.) ad. *pourvu*, *ue de petits membres*.

MEMBRETTO [-brét-to] (a.) s. m. dim. di MEMBRO, *petit membre*, m.

MEMBRICCIUOLO [-tchlouò-lo] (a.) s. m. dim. di MEMBRO, *petit joli membre*, m.

MEMBRINO [-brì-no] (a.) s. m. dim. di MEMBRO, *petit membre*, m.

MEMBRIVORO, —**RA** [-bri-vo-ro] (a.) ad. (poet.) *qui dévore les membres*.

MEMBRO [mém-bro], pl. m. —BRI, f. —BRA, s. m. parte del corpo, *membre*, m. —, di altre cose, *membre*, m.; *partie*, f. —, (gram.) *membre*, m. —, (alg.) *membre*, m. —, (archi.) *membre*, m.

MEMBROLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di MEMBRO, *petit membre*, m

—, particella, *petite partie*, f.

MEMBRONE [-bró-ne] (a.) s. m. accr. di MEMBRO, *gros membre*, m.

MEMBRÙ [-broù] (a.) s. cit. dell'impero birmano, *Membrou*.

MEMBRUTO, —**TA** [-broù-to] ad. *membru; trapu*, *ue*.

MEMENTO [-mèn-to] (a.) s. m. preghiera che si fa nella messa pei vivi e pei morti, *memento*, m.

—, ricordo, *souvenir*, m.

MEMINEBIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. *rappeler*. *V.* RAMMEMORARE.

Part. ato, ta, *rappelé*, *ée*.

MEMMA [mèm-ma] s. f. *limon*, m.; *bourbe*, f. *V.* MELMA.

MEMMOSO, —**SA** [-mó-so] (a.) ad. *bourbeux*, *euse*. *V.* MELMOSO.

MEMORA [-mò-ra] (a. v.) s. f. *mémoire*, f. *V.* MEMORIA.

MEMORABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *mémorable; remarquable*, m. f.

La gran vendetta e memorabil feo (Petr.).

MEMORABILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *d'une façon très-mémorable*.

MEMORABILISSIMO, —**MA** [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mémorable*, m. f.

MEMORABILMENTE [-mén-te] av. *d'une façon mémorable, digne de mémoire*.

MEMORANDO, —**DA** [-ràn-do] (a.) ad. *memorable*, m. f.

MEMORARE [-rà-re] v. a. rimembrare, ricordare, *rappeler; faire ressouvenir*.

MEMORATIVA [-tì-va] s. f. ritentiva, *la faculté de la mémoire*, f.

MEMORATIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. *de la mémoire; qui rappelle à la mémoire*.

MEMORATO, —**TA** [-rà-to] p. ad. da MEMORARE, *rappelé; mentionné*, *ée*.

MEMORE [mè-mo-re] (a.) ad. m. f. *mémorable; digne de mémoire*, m. f.; *qui se souvient*.

MEMOREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *digne de souvenir; à rappeler à la mémoire*.

MEMORIA [-mò-ri-a] s. f. potenza dell'anima che fa ricordare le cose imparate, *mémoire*, f.

Memoria, intelligenzia... (Dant. Purg.)

— fedele, locale, *mémoire fidèle, locale*, f. Aver memoria, *se rappeler*.

—, ricordazione, *souvenance*, f.; *souvenir*, m. Imparare a memoria, *apprendre par cœur*. —, annotazione, istoria, ec., *des mémoires*. Di buona memoria, dicesi degli estenti, *d'heureuse mémoire*. —, nome, riputazione, *mémoire*, f.; *nom*, m. —, cosa lasciata per ricordare, ec. *mémoires; souvenirs*, m. pl.

Primo pittor delle memorie antiche (Petr.) —, dissertazione e non memoria, *mémoire*, m.

MEMORIACCIA [-àt-tchia] (a.) s. f. *mauvaise mémoire*, f.

MEMORIALE [-à-le] s. m. di memoria, *marque pour se ressouvenir*, f.

—, ricordo, *mémoire; souvenance*, f.

—, supplica, *requête; supplique; pétition*, f. —, m. pl. (antiq.) *secrétoire*, m.

MEMORIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *de la mémoire; appartenant à la mémoire*.

MEMORIALISTA [-lì-sta], pl. —TI (a.) s. e ad. *auteur de pétitions, de mémoires; mémorialiste*, m.

MEMORIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. formar memoria, ridurre a memoria, *réduire en mémoire*. — Part. ato, ta, *réduit*, *ite en mémoire*.

MEMORIONA [-ó-na] (a.) s. f. *une grande mémoire*, f.

MEMORIOSO, —**SA** [-ó-so] ad. ricordevole, *mémorable*, m. f.

MEMORIUCCIA [-oùt-tchia] (a.) s. f. dim. di MEMORIA, *courte mémoire*, f.

MENA [mé-na] s. f. maneggio, *affaire; menée; negociation*, f. —, stato, *état*, m.; *condition; qualité*, f.

... E vedi la lor mena (Dant.), *et regarde leur condition*.

MENADITO (A) [-dì-to] (a.) ad. usato coi v. Sapere, Conoscere e simili, *très-bien; tout juste; exactement*.

MENAGIONE [-dgió-ne] s. f. flusso, scorrenza di corpo, *flux de ventre; dévoiement*, m.

MENALE [-nà-le] s. f. (mar.) fune per tirar i pesi, *corde d'un engin, d'une machine*, f.

MENAMENTO [-mén-to] s. m. *conduite; agitation*, f.; *remuement*, m.

MENANTE [-nàn-te] ad. m. f. *conducteur*, *trice; qui conduit*. —, *copiste*, m. *V.* COPISTA.

MENARE [-nà-re] v. a. condurre da un luogo a un altro, *conduire; mener; guider*.

Amor mi mena... (Petr.)

—, indur menagione, *devoyer*. —, agitare, *secouer; branler; remuer*. —, generare, *produire; amener*. —, trattare, *manier; traiter*. — un pugno, ec. o menare assol. *donner un coup de poing*, etc.

Mena la spada a un tratto (Ariost. Fur.). Menar di punta, *blesser de la pointe*. Menar donna, o moglie, *prendre femme; se marier*.

La quale il giudice menata a casa sua (Bocc.). Menar via, *enlever; emporter*. Menare il capo, *branler la tête*. — le labbra, *remuer les lèvres*. — a capo, *finir; achever; effectuer*. — per il naso, *mener par le nez*.

(Prov.) Menar il can per l'aia, *être diffus*, *battre la campagne*. Menar buono, *approuver; passer bon*. — i giorni, *passer ses jours*. — le calcole, *se démener*. — per parole, *amuser de paroles*. Non può più menarla in lungo, *il ne la fera pas longue*. Menar la vita, menar vita, *vivre*. Menar le mani, *combattre; jouer des mains; se hâter; tâcher de faire q. ch.* Menar le gambe, *courir à toutes jambes*. *V.* FUGGIRE. Menar per la lunga, *différer; traîner en longueur*. — in servaggio, *faire esclave*. Menar trattato, *faire de sourdes pratiques; entretenir de sourdes intelligences*.

MENANDARA [-dà-ra] (a.) s. f. *femme qui conduit a mal faire*, f.

MENANTERIA [-rì-a] (a.) s. f. *charge d'écrivain*, f.; *bureau d'écrivain*, m.

MENARROSTO [-rò-sto] s. m. *tournebroche*, m.

MENATA [-nà-ta], MANATA, s. f. *une poignée*, f. —, *remuement*, m. *V.* MENAMENTO.

MENATELLA [-tèl-la] (a.) s. f. dim. di MENATA, *petite poignée*, f. —, *petit remuement*, m.; *petite secousse*, f.

MENATINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. di MENATA, *petite secousse*, f.

MENATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. da MENARE, *mené*, *ée; conduit*, *ite; dirigé*, *ée*.

MENATOIO [-tó-io], pl. —TOI, s. m. *tout instrument qui sert à remuer; levier; moteur*, m.

MENATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *guide*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui guide*.

MENATURA [-toù-ra] s. f. giuntura, *jointure*, f. —, per lo menare, *remuement*, m.

MENAVI [-nà-vi] (a.) s. m. libro della teol. mistica maomettana, codice sacro de' sofi, *Menavi*, m.

MENCIO, —**CIA** [mèn-tchio] ad. francesismo da evitarsi, *mince*, m. f. —, *mou, molle; délicat*, *ate*. *V.* FLOSCIO.

MENDA [mèn-da] s. f. difetto, *défaut*, m.; *faute*, f. —, ammonda, *dédommagement*, m.; *réparation*, f.

MENDACE [-dà-tche] (a.) s. m. *mensonge*, m.; *fausseté*, f. *V.* MENDACIO.

MENDACE [-dà-tche] ad. m. f. bugiardo, *menteur, euse.*

MENDACEMENTE [-tche-mén-te] av. *faussement.*

MENDACIA [-dà-tchi-a] (a.) s. f. *mensonge*, m : *fausseté*, f. V. MENDACIO.

MENDACIO [-dà-tchio] s. m. (lat.) bugia, *menterie*, f.; *mensonge*, m.

— per mendace, *menteur*, m.

MENDACISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-menteur, euse.*

MENDAGE [-dà-dge] (a. v.) ad. e s. m. f. *menteur, euse.* V. MENDACE.

MENDAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *amendement*, m. ; *correction*, f. V. EMENDA.

MENDARE [-dà-re] v. a. far la menda, risarcire (poco usato), *dedommager; réporer.* V. EMENDARE.

Part. ato, ta, *dédommagé, ée.*

MENDAZIO [-da-dsi-o], pl. —ZI (a. v.) s. m. *mensonge*, m. V. MENDACIO.

MENDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *amendement*, m. V. AMMENDAZIONE.

MENDICAGGINE [-càd-dgi-ne] (a. v.) s. f. *mendicité*. f. V. MENDICITÀ.

MENDICAGIONE [-dgió-ne] (a. v.) s. f. *mendicité*, f. V. MENDICITÀ.

MENDICAMENTE [-men-te] av. *pauvrement.*

MENDICANTE [-càn-te] s. e ad. m. f. *mendiant, ante ; qui mendie.*

MENDICANTI [-càn-ti] (a.) s. m. pl. i quattro ordini religiosi di francescani, carmelitani, domenicani, agostiniani e susseguenti cappuccini, minimi, ec., *mendiants*, m. pl.

MENDICANZA [-càn-dsa] (a. v.) s. f. *mendicite*, f. V. MENDICITÀ.

MENDICARE [-cà-re] v. a. chieder limosina, *mendier.*

Mendicando sua vita a frusto a frusto (Dant. *Par.*). —, *rechercher avec empressement.*

MENDICATAMENTE [-mén-te] av. *en mendiant.*

MENDICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da MENDICARE, *mendié, ée.* —, *recherché, ée avec empressement.*

MENDICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *mendiant, ante ; celui* (m.), *celle* (f.) *qui mendie.*

MENDICATORIO, —RIA [-tó-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui concerne la mendicité ou les mendiants.*

MENDICAZIONE [-dsió-ne] s. f. mendicanza, *l'action de mendier*, f.

MENDICHEVOLMENTE [-ke-vol-mén-te] (a.) av. *avec mendicite.* —, *avec recherche ; péniblement.*

MENDICHISSIMO, —MA [-kìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pauvre*, m. f.

MENDICHITÀ [-ki-tà] (a. v.) s. f. *extrême pauvreté ; mendicité*, f.

MENDICITÀ [-tchi-tà] s. f. *mendicité : extrême misère*, f. —, *refuge*, m.; *attache*, f.; *appui*, m.

MENDICO, —CA [-dì-co], pl. —CI, —CHI, —CHE [-tchi, -ki, -ke] ad. e s. *mendiant, ante.*

—, *pauvre*, m. f. —, *privé, ée.*

MENDICUME [-coù-me] (a. v.) s. f. *mendicité*, f. V. MENDICITÀ.

MENDO [mèn-do] s. m. menda, *réparation*, f.; *rétablissement*, m.

MENDO [mèn-do] s. m. certo atto usato, difetto, *mauvaise habitude*, f.; *defaut ordinaire*, m.; *espèce de tic*, m.

MENDO, —DA [mèn-do] (a.) ad. *amendé, ée.* V. AMMENDATO.

MENDOSO, —SA [-dó-so] ad. scorretto, *rempli, ie de fautes ; incorrect, ecte.* Costola mendosa, *fausse côte*, f.

MENE [mé-ne] (a.) pron. personale, idiotismo, *moi* V. ME.

E s'io son bella, son bella per mene (Buon. *Tanc.*). —, (zool.) *espece de poisson*, m. —, (mitol.) *Méné ; la Lune*, f.

MENEARE [-à-re] v. a. e n. (antiq.) *diminuer.* — Part. ato, ta, *diminué, ée.* V. MENOMARE.

MENECINA [-tchi-na] (a.) s. ant. cit. dell' Enotria nella Calabria (Ital.), *Menecina.*

MENEO [-nè-o] (a.) s. m. usato più al pl. (filol.) libro di preghiere ed inni nella Chiesa greca, *Menees*, f. pl.

MENESPRESO [-spré-so] (a. v.) s. m. *erreur ; meprise*, f.

S'eo menespreso aoiti... (Ant. Ciulo d'Alcamo, *Rim.*). V. MISPRESA.

MENESTRIERE [-è-re] (a.) s. m. (mus.) francesismo, per lo più suonatur di violino, *menetrier*, m.

MENFI [mèn-fi] (a.) s. famosa città del medio Egitto, sulla riva sinistra del Nilo, *Memphis.* V. MEMFI.

MENFITE [-fì-te] (a.) s. f. (filol.) nome di pietra che posta a macerar nell'aceto, assiderava le membra a tale da renderle insensibili al dolore perfino all'amputazione, *pierre qui rendait les membres insensibles à la douleur*, f.

MENILANI [-là-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. del Lazio (Ital.), *Meniloni*, m. pl.

MENILITE [-li-te] (a.) s. f. (min.) selce che trovasi nell'argilla a Menilmontani presso Parigi, *menilithe*, f.

MENIMAMENTO [-mén-to] s. m. *diminution*, f.

MENIMARE [-mà-re] v. a. e n. *diminuer.* — Part. ato, ta, *diminué, ée.* V. MENOMARE.

MENIMO, —MA [mé-ni-mo] (a.) ad. *moindre*, m. f. V. MENOMO.

MENINGE [-nin-dge] s. f. nome di due membrane, che vestono il cervello, *méninge*, f.

MENINGEO, —GEA [-dgè-o] (a.) ad. (anat.) *qui a rapport aux méninges, à la dure-mère ; meningé, ée.*

MENINGETTA [-dget-ta] (a.) s. f. (anat.) *méningette ; la pie-mère*, f.

MENINGINA [-dgì-na] (a.) s. f. (anat.) *méningine ; arachnoïde*, f.

MENINGINITE [-dgi-ni-te] (a.) s. f. (med.) infiammazione della meningina, *méningite ; inflammation de l'arachnoïde*, f.

MENINGITE [-dgì-te] (a.) s. f. (med.) infiammazione della meninge, *méningite ; inflammation de la dure-mère*, f.

MENINO [-ni-no] (a.) ad. m. agg. di lupo, *affamé*, m.

Un lupo in selva arrabbiato menino (L. Pulc. *Morg.*).

MENIPOSSENTE [-sèn-te] s. e ad. m. f. che può meno, *le moins puissant, la moins puissante.*

MENIPPEA [-pè-a] s. f. satira così detta del cinico Menippo, *Menippee*, f.

MENISCO [-nì-sco], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (arche.) piastra d'oro o di rame in forma di luna che mettevasi sopra le statue degli Dei, perchè gli uccelli non le lordassero, *menisque*, m.

—, *lentille*, f. —, *croissant*, m.

MENISPERMATO [-mà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido menispermico con uno base salificabile, *ménispermate*, m.

MENISPERMICO [-spèr-mi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. agg. d'acido che si scoprì nella coccola (*monospermum cucculus*), *ménospermique*, m.

MENISPERMO [-spèr-mo] (a.) s. m. (bot.) pianta, *ménisperme*, m.

MENISPERMOIDI [-mò-i-di] (a.) s. m. pl. *ménispermoïdées ; ménispermorées*, f. pl.

MENNO [mén-no] s. e ad. m. *châtré*, m. —, *qui n'a point de barbe.* —, *inutile*, m.

MENNONE [-nó-ne] (a.) s. m. sole divinizzato degli Egizj, la cui celebre statua colossale era in Tebe, *Memnon*, m.

MENNONITI [-nò-ni-ti] (a.) s. m. pl. eresiarchi del sec. XVI, seguaci di Mennone, *Mennonites*, m. pl.

MENO [mè-no] (a.) s fiume d'Allemagna che si getta nel Reno, *Main*, m.

MENO [mé-no] ad. nome comparativo, in luogo di minore, *moindre*, m. f.; *moins.*

Senz' esso fora la vergogna meno (Dant. *Purg.*). —, s. coll'art. innanzi, *le, la moindre ; le, la moins considérable ; le plus petit, la plus petite.*

Come dal suo maggiore è vinto il meno (Dant. *Purg.*).

Dal più al meno, *à peu près.* Il minor numero, *le plus petit nombre.* Li meno di numero, *les moins nombreux.*

MENO [mé-no] av. manco, *moins.*

La rividi più bella e meno altera (Petr.). Nè più nè meno, *ni plus ni moins.* Venir meno, *tomber en defoillance ; s'evanouir; manquer.*

Venir meno di forze, *languir.* Esser da meno di alcuno, *être au-dessous ; être inferieur.* A meno che, *pourvu que.*

MENOLOGIO [-lò-dgio] s. m. calendario della Chiesa greca, *ménologe*, m.

MENOMABILE [-mà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut diminuer.*

MENOMAMENTO [-mén-to] s. m. scemamento, *diminution ; relaxation*, f.; *retranchement*, m.

MENOMANTE [-màn-te] ad. m. f. *qui diminue ; diminuant*, m.

MENOMANZA [-màn-dsa] s. f. il menomare, *diminution*, f.; *retranchement*, m. —, mancanza, *defaut ; manque; besoin*, m. V. ABBASSAMENTO.

MENOMARE [-mà-re], MENORARE, v. a. *diminuer ; relâcher ; retrancher.*

MENOMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da MENOMARE, *diminué ; retranché, ée.*

MENOMENARE [-nà-re] (a. v.) v. a. *diminuer.* V. MENOMARE.

Part. ato, ta, *diminué, ée.*

MENOMEZZA [-mé-tsa] (a.) s. f. *petitesse*, f.

MENOMISSIMO, —MA [-mìs-si-mo] (a.) ad. sup. *le moindre de tous, la moindre de toutes.*

MENOMO, —MA [mé-no-mo] ad. *moindre*, m. f.

MENOMUCCIO, —CIA [-moùt-tchio] (a.) ad. dim. di MENOMO, *le moindre de tous, la moindre de toutes.*

MENONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. (bot.) erba selvastrella, pimpinella, *pimprenelle*, f.

MENOPAUSA [-pà-on-sa] (a.) s. f. (med.) *temps critique des femmes*, m.

MENOPOSSENTE [-sèn-te] (a.) ad. e s. m. f. *le moins puissant, la moins puissante.*

MENORE [-nó-re] (a. v.) ad. m. f. *moindre*, m. f. V. MINORE.

MENOVALE [-và-le] ad. m. f. minuale, *le, la moindre ; de peu de prix ; ignoble*, m. f.

MENOVARE [-và-re] (a.) v. a. e n. *diminuer.* V. MENOMARE.

Part. ato, ta, *diminué, ée.*

MENOVILE [-vì-le] ad. m. f. minuale, *ignoble*, m. f.; *vil, vile ; de basse extraction.*

MENPOSSENTE [-sèn-te] (a.) ad. m. f. *le moins puissant, la moins puissante.*

MENRENTI [-rén-ti] (a. v.) prima pers. del pl. del fut. MENARE, col pron., ti meneremo, *nous te conduirons.*

MENSA [mèn-sa] s. f. tavola apparecchiata, *table à manger*, f.

—, (assol.) *table*, f.

E poi la mensa ingombra... (Petr.) —, (fig.) cibo dell'anima, *nourriture de l'esprit*, f.

Convienti ancor sedere un poco a mensa (Dant. *Par.*), ... *nourrir ton*

esprit. Mensa episcopale, *la mense épiscopale*, f.; *le revenu d'un évêché*, m.

MENSALE [-sà-le] s. f. (geom.) *figure géométrique quadrilatère et irrégulière*, f.

MENSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (arche.) banchiere presso i Romani, *banquier*, m.

MENSEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. stare a mensa, *être à table; avoir sa place à table*.

Part. ato, *qui a été à table*.

MENSETTA [-sét-ta] (a.) s. f. dim. di MENSA, *petite table*, f.

MENSOLA [mèn-so-la] s. f. (archi.) sostegno di trave, cornice, ec. *console*, f.; *corbeau*, m.; *mensole*, f.

MENSOLACCIA [-làt-tchia] (a.) s. f. peg. di MENSOLA, *vilaine console*, f.

MENSOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di MENSOLA, *petite console*, f.

MENSOLONE [-ló-ne] s. m. (archi.) modiglioni grandi, teste delle travi, *grande console; trompe*, f.

MENSORE [-só-re] (a.) s. m. (milit.) colui che preparava l'alloggio e il campo alla legione romana, *menseur*, m.

MENSTRUALE [-strou-à-le] (a.) ad. m. f. *menstruel, elle*.

MENSTRUATO, —TA [-strou-à-to] (a.) ad. *taché, ée*. —, *réglée*, f.

MENSTRUAZIONE [-strou-a-dsió-ne] (a.) s. f. (med.) *menstrues*, f. pl.

MENSTRUO [mèn-strou-o] (a.) s. m. (chim.) sostanza che ha la virtù di scioglier corpi solidi, *menstrue*, m.

MENSTRUO [mèn-strou-o] s. m. *menstrues; règles*, f. pl. *V.* MESTRUO.

MENSUALE [-sou-à-le] ad. m. f. *de tous les mois; mensuel, elle*.

MENSURABILE [-sou-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *mensurable*, m. f.; *qui peut être mesuré, ée*.

MENSURATORE [-sou-ra-tó-re] (a.) s. m. strum. detto anche MISURATORE, *instrument propre à mesurer*, m. —, per colui che misura, *arpenteur*, m.

—, (mar.) strum. per misurare il cammino che fa una nave, *blot*, m.

MENTA [mén-ta] s. f. (bot.) erba, *menthe*, f.; *baume*, m.

MENTALE [-tà-le] ad. m. f. *mental, ale; de l'esprit*.

MENTALMENTE [-mén-te], MENTALEMENTE, av. *mentalement*.

MENTASTRO [-tà-stro] s. m. *menthe sauvage*, f.

MENTE [mén-te] s. f. intelletto, *esprit; entendement*, m.

Che dove l'argomento della mente
S'aggiunge al malvolere... (Dant. *Inf.*)
—, memoria, *mémoire*, f. —, *pensée*, f. —, *volonté; affection*, f. —, *intention*, f. —, *direction*, f. —, (fig.) *front*, m.

La mente di sudore ancor mi bagna (Dant. *Inf.*). —, in fatto di fede, *sentiment*, m. —, l'anima ragionevole, *l'âme*, f.; *l'esprit*, m. —, (presso i teol. e i metafis.) *Dieu*, m.; *les créatures intellectuelles*, f. pl. —, sue qualità, *volonté; pensée*, f.; *esprit; cœur*, m.; *mémoire*, f.; *ressouvenir*, m.

Tenere, sapere a mente, *se souvenir; savoir par cœur*. Uscir di mente, *oublier*. Por mente, ec. *faire attention; prendre garde; aviser*. Imparare a mente, *apprendre par cœur*.

MENTECATTAGGINE [-tad-dgi-ne] s. f. *folie; bêtise*, f.

MENTECATTEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. e s. *fou, folle*.

MENTECATTO, —TA [-càt-to] ad. e s. infermo di mente, stolto, pazzo, *fou, folle; hébété, ée*.

MENTICARE [-cà-re] v. a. e n. *oublier*. *V.* DIMENTICARE.

Part. ato, ta, *oublié, ée*.

MENTICURVO, —VA [-coùr-vo] ad. accorto, astuto, *fin, fine; rusé, ée*.

MENTIERA [-tiè-ra] (a.) s. f. (chir.) *mentonnière; bande pour soutenir le menton*, f.

MENTIERO, —RA [-tiè-ro] (a. v.) ad. e s. *menteur, euse*. *V.* MENTITORE.

—, (anat.) *mentonnier, ère*.

MENTIMENTO [-mén-to] s. m. *mensonge*, m. *V.* MENZOGNA.

MENTINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di MENTO, *petit menton*, m.

MENTIRE [-ti-re] v. n. irr. dir bugia, *mentir*. Mentire altrui, *donner un démenti*. — per la gola, *mentir effrontément*. —, ingannare, *tromper*. —, v. a. falsare, *falsifier; altérer*. — Pres. mento, menti, mente, mentono, o mentisco, isci, isce, iscono, *je mens, tu mens, il, elle ment, ils, elles mentent*.

MENTITA [-ti-ta] s. f. *démenti*, m. Dare, toccare una mentita, *donner, avoir un démenti*.

MENTITAMENTE [-mén-te] av. *faussement; trompeusement*.

MENTITO [-ti-to] p. ad. da MENTIRE, *menti*. —, ad. *faux, fausse; feint, feinte; simulé, ée*.

MENTITORE, —TRICE [-tó-re] s. *menteur, euse*. *V.* BUGIARDO.

MENTO [mén-to] s. m. *menton*, m.

Lo mento a guisa d'orlio in su levava (Dant. *Purg.*).

Far ballare il mento, *manger*.

MENTOLABBIALE [-bià-le] (a.) ad. e s. m. f. *mento-labial, ale*.

MENTONE [-tó-ne] (a.) s. m. (bot.) *menthe sauvage*, f.

MENTONI [-tó-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Ital. nella Liburnia e nella Liguria, *Mentons*, m. pl.

MENTORE [mèn-to-re] (a.) s. m. *mentor; gouverneur; guide; conseil de q. u.*, m.

MENTOSTO [-tò-sto] av. *moins tôt; plus tard*.

MENTOVARE [-và-re] v. a. *mentionner*.

MENTOVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da MENTOVARE, *mentionné, ée*.

MENTOVAZIONE [-dsió-ne] s. f. *mention*, f. *V.* MENZIONE.

MENTRE [mén-tre] av. *pendant que; tandis que; en attendant; comme*.

Mentre fra noi... (Petr.) Mentre che, *pendant que; tandis que*.

Mentre ch'io dico... (Dant. *Par.*)

—, *au lieu que*. — come s. In quel, in questo mentre, *pendant ce temps-là*.

MENTUCCIA [-toùt-tchia] (a.) s. f. erba odorosa, *petite menthe*, f.

MENUTINO, —NA [-nou-ti-no] (a.) ad. *bien mince*, m. f. *V.* MINUTINO.

MENZIONARE [-dsio-nà-re] v. a. e n. *mentionner*.

MENZIONATO, —TA [-dsio-nà-to] (a.) p. ad. da MENZIONARE, *mentionné, ée*.

MENZIONE [-dsió-ne] s. f. *mention*, f.

MENZOGNA [-dsó-gna] s. f. bugia (ant. mendacio), *mensonge*, m.

MENZOGNATORE [-dso-gna-tó-re] s. m. e ad. *menteur*, m. *V.* MENTITORE.

MENZOGNERAMENTE [-dso-gne-ra-mén-te] av. *faussement; trompeusement*.

MENZOGNERE [-dso-gnè-re], MENZOGNERI, MENZONIERE, s. e ad. bugiardo, mentitore, *menteur; trompeur, euse; faux, fausse; mensonger, ère*.

MENZOGNERO, —RA [-dso-gnè-ro] (a.) ad. e s. *mensonger, ère; menteur, euse*. *V.* MENZOGNERE.

MENZONARE [-dso-nà-re] (a.) v. a. e n. *mentionner*. *V.* MENZIONARE.

Part. ato, ta, *mentionné, ée*.

MENZONIERE, —RA [-dso-niè-re], MENZONIERI (a.) ad. *mensonger, ère*. *V.* MENZOGNERE.

MENZONIERO, —RA [-dso-niè-ro] (a.) ad. e s. *mensonger, ère*. *V.* MENZOGNERE.

MEO [mè-o] (a. v.) pron. m. *mien; le mien; mon*, m. *V.* MIO. —, (bot.) pianta ombrellifera, *méon*, m.

MEONIA [-ò-ni-a] (a.) s. f. contrada dell'Asia Minore, parte della Lidia, creduta patria d'Omero, *Méonie*, f.

MEONIDE [-ò-ni-de] (a.) ad. *de la Méonie; méonide*, m. f.; *méonien, enne*.

MEONIDI [-ò-ni-di] (a.) s. f. pl. nome dato alle Muse, *Méonides*, f. pl.

MEONII [-ò-ni-i] (a.) s. m. popoli della Meonia, *Méoniens*, m. pl.

MEONIO, —NIA [-ò-ni-o], pl. —NJ, —NIE (a.) ad. *méonien, enne; méonide*, m. f.

MEOSIRE [-si-re] (a. v.) s. m. mio sire, *monsieur*, m.

MEOTI [-ò-ti], MEOZII (a.) s. m. pl. ant. pop. presso il mar Meotide, *Méotes*, m. pl.

MEOTIDE [-ò-ti-de] (a.) ad. m. f. *de la Méotide; de la mer d'Azof*.

MEOTIDI [-ò-ti-di] (a.) s. m. pl. *Méotes; habitants des rivages de la mer d'Azof*, m. pl.

—, nome delle Amazoni sulle rive dello stesso mare, *Méotides*, f. pl.

MEQUINEZ [-coui-nedz] (a.) s. cit. dell'imp. di Marocco, *Mequinez*.

MER [mèr] (a.) s. m. presso i Persiani angelo degli astri, *Mer*, m.

MERA [mè-ra] (a.) s. m. (astr.) cane d'Orione nella canicola, *Mera*, m.

MERAMENTE [-mén-te] av. solamente, semplicemente, *purement; simplement*.

MERARCA [-ràr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. (mil.) *mérarque; chef d'une mérarchie*, m.

MERARCHIA [-ki-a] (a.) s. f. (mil.) corpo della falange greca di 2048 uom. formato da due chiliarchie, *mérarchie*, f.

MERAVIGLIA [-vil-lia] s. f. *merveille*, f.; *étonnement*, m. *V.* MARAVIGLIA.

Ned è gran meraviglia... (Buon. *Rim.*)

MERAVIGLIANTE [-vil-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui émerveille; étonnant, ante*.

MERAVIGLIARE [-vil-lià-re] (a.) v. a. e n. *étonner; émerveiller*.

MERAVIGLIATO, —TA [-vil-lià-to] (a.) p. ad. da MERAVIGLIARE, *émerveillé; étonné, ée*.

MERAVIGLIOSAMENTE [-vil-lio-sa-mén-te] (a.) av. *merveilleusement; à merveille*.

MERAVIGLIOSISSIMO, —MA [-vil-lio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-merveilleux, euse*.

MERAVIGLIOSO, —SA [-vil-lió-so] (a.) ad. *merveilleux, euse*.

MERCAANTERIA [-ri-a] (a. v.) s. f. *marchandise*, f.

Per lor mercaanteria (Fr. Jac.).

MERCADANTE [-dàn-te] (a.) ad. e s. m. *marchand*, m.

MERCADANZIA [-dsi-a] (a.) s. f. *marchandise*, f.

MERCANTARE [-tà-re] v. n. *marchander*. *V.* MERCATANTARE.

MERCANTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da MERCANTARE, *marchandé, ée*.

MERCANTE [-càn-te] (a.) ad. e s. m. *marchand*, m. Fare orecchie da mercante, *faire la sourde oreille*.

MERCANTEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *marchander*.

MERCANTEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da MARCANTEGGIARE, *marchandé, ée*.

MERCANTESCO, —CA [-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de marchand*.

MERCANTESSA [-tés-sa] (a.) s. f. fem. del mercante, *marchande*, f.

MERCANTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. de marchand.

MERCANTILE [-tì-le] ad. m. f. marchand, ande; commerçant, ante.

Città mercantile, ville de commerce, f. Alla mercantile, av. à la façon des marchands.

MERCANTILMENTE [-mén-te] av. en style de commerce.

MERCANTONE [-tó-ne] (a.) ad. e s. m. accr. di MERCANTE, gros marchand, m.

MERCANTUZZO [-toù-tso] (a.) s. m. dim. di MERCANTE, petit marchand, m.

MERCANZIA [-dsì-a] s. f. mercatanzia, marchandise, f. —, mercatura, commerce, f. —, in Firenze, sorta di tribunale, consulat; tribunal des consuls, m.

MERCANZIUOLA [-dsiouò-la] (a.) s. f. dim. di MERCANZIA, marchandise de peu de valeur, f.; petit commerce, m.

MERCARE [-cà-re] v. n. commercer; trafiquer. V. MERCATANTARE.

Guerreggio in Asia, e non vi cambio o merco (Tass. Ger.). —, (fig.) acheter.

Pur lagrime e sospiri e dolor merco (Petr.).

MERCATABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. atto a trafficarsi, commerçable; vendable, m. f.

MERCATALE [-tà-le] s. m. (antiq.) mercato, marché, m.

MERCATANTARE [-tà-re] v. n. mercare, commercer; trafiquer.

Part. ato, ta, trafiqué, ée.

MERCATANTE [-tan-te] ad. e s. m. f. marchand, ande.

Erano in Parigi alquanti grandissimi mercatanti italiani (Bocc.). — in digrosso, commerçant; trafiquant, m.

MERCATANTESCO, —CA [-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. de marchand.

MERCATANTESSA [-tés-sa] s. f. marchande, f.

MERCATANTI [-tàn-ti] (a.) m. pl. (astr.) les trois étoiles du cercle d'Orion, f. pl. (L. Lipp. Malm.).

MERCATANTILE [-tì-le] (a.) ad. m. f. da mercatante, de marchand; commercial, ale.

MERCATANTILMENTE [-mén-te] (a.) av. à la manière, à l'usage des marchands.

MERCATANTONE [-tó-ne] (a.) s. m. gros, riche marchand, m.

MERCATANTUOLO [-touò-lo] (a.) s. m. dim. di MERCANTE, petit marchand, m.

MERCATANTUZZO [-toù-tso] (a.) ad. e s. m. dim. di MERCATANTE, petit marchand, m.

MERCATANTUZZOLO [-toù-tso-lo] (a.) ad. e s. m. dim. e avvil. di MERCATANTUZZO, petit marchand de rien, m.

MERCATANZIA [-dsì-a] s. f. l'arte del mercatante, commerce; trafic, m. —, le merci, marchandises, f. pl.

—, tribunal di Firenze, le consulat, m. V. MERCANZIA.

MERCATARE [-tà-re] v. n. trafiquer; commercer. —, fare il prezzo della mercatanzia, marchander.

Part. ato, ta, trafiqué; commercé.

MERCATO [-cà-to] s. m. marche, m.; halle, f. —, marché, m.; ceux qui vendent et qui achètent au marché, m. pl. —, marché, m.; vente de ce qui se débite sur le marché, f. —, denrées, f. pl.; vivres, m. pl. —, (fig.) traité; marché, m. —, marché; prix de ce qu'on achète, m.

Averla a buon mercato, en être quitte à bon marché. Far buon mercato, acheter à bon marché.

Far buon mercato, o gran mercato (fig.), faire bon marché de q. ch.; mépriser; abîmer; ruiner.

Tu fai dell' altrui vita buon mercato (Bern. Orl.).

Far mal mercato, payer cher q. ch. Far mercato di checchessia, faire commerce de q. ch., gagner sur q. ch.

(Prov.) Tre donne fanno un mercato, trois femmes suffisent pour faire un bruit insupportable.

MERCATORE [-tó-re] (a.) s. m. acheteur; marchand, m.

—, (fig.) médiateur, m.

MERCATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. qui appartient au trafic; commerçable, m. f.

MERCATURA [-toù-ra] s. f. commerce; trafic; négoce, m.

MERCE [mèr-tche] s. f. tout ce qu'on peut mettre dans le commerce, m.

—, in senso ristretto, marchandise, f.

—, (fig.) marchandise, f.

Ella carca di ricca merce onesta (Petr.).

MERCÈ [-tchè], MERCEDE, s. f. premio, récompense, f.; prix, m. —, salario convenuto, salaire, m. —, merito, mérite, m.; action méritoire, f.

Dunque senza mercè di lor costume

Locati son per gradi.... (Dant. Par.)

—, moyennant; par le moyen; au moyen.

Mercè all' anel... (Ariost. Fur.)

—, aiuto, secours, m.; pitié; compassion, f. Mercè, gran mercè, o simili, grand merci; je vous remercie. Render mercede, remercier; récompenser.

Rimettersi alla mercè altrui, se remettre à la merci, à la volonté de q. u. Andare all' altrui mercede, demander du secours.

Mercede che, mercechè, e mercecchè, av. parce que; à cause de.

MERCEDE [-tché-de] (a.) s. f. premio, guiderdone, ricompensa, prix, m.; récompense, f.

Piacque di trarlo suso alla mercede

Ch' egli acquistò.... (Dant. Par.)

—, mérite, m. —, pitié, f.

... Per dimandar mercede, allor ti stai (Petr.). —, av. à cause de; grâce à.

Ringrazio lui, che i giusti preghi umani

Benignamente, sua mercede, ascolta (Petr.).

Render mercede o mercè, remercier. Venire a mercede, se soumettre.

MERCEDONIO [-tche-dò-ni-o] (a.) s. m. (arche.) mese antico de' Romani, febbraio. Era intercalare o bisestile di 22 o 23 giorni posto da Numa nel calendario, mercedonius, m.

MERCENAIO [-tche-nà-io], MERCENNAIO, pl. —NAJ (a.) s. m. mercenaire, m. V. MERCENARIO.

MERCENARIAMENTE [-mén-te] av. mercenairement.

MERCENARIO [-tche-nà-ri-o], MERCENNARIO, pl. —RJ, ad. e s. m. per persona, che serve a prezzo, mercenaire, m.

MERCENARIO, —RIA [-tche-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. che si fa per prezzo, mercenaire, m. f. —, soldato che milita a prezzo, mercenaire, m.

MERCENNUME [-tchen-noù-me] s. m. lavoro per mercede, travail, ouvrage fait à prix d'argent, m.

MERCERIA [-tche-rì-a] s. f. cose minute attenenti al vestire, nastri, stringhe cappelli, ec., mercerie, f.; commerce (m.), ou marchandises (f. pl.) de mercier.

—, la bottega del merciaio, boutique de mercier, f.

MERCIADRO [-tchià-dro] (a.) s. m. mercier, m. V. MERCIAIO.

MERCIAIO [-tchià-io], pl. —AJ, s. m. che fa bottega di merceria, mercier, m.

MERCIAIUOLO [-tchia-iouò-lo] s. m. petit mercier; colporteur, m.

MERCIMONIO [-tchi-mò-ni-o], pl. —NJ, s. m. commerce, trafic illicite, m.

MERCOLEDÌ [-dì] s. m. da Mercurio, mercredi, m. Guardare verso mercoledì; o simili (prov.), badauder.

MERCORDÌ [-dì] (a.) s. m. mercredi, m. V. MERCOLEDÌ.

MERCORE [mèr-co-re] (a. v.) s. m. mercredi, m. V. MERCOLEDÌ.

MERCORELLA [-rèl-la] s. f. erba, mercuriale; foirolle, f. — bastarda, chou de chien; cynocrambe, m.

MERCORELLATO, —TA [-là-to] ad. fait, faite avec de la mercuriale.

MERCURIALE [-cou-ri-à-le] (a.) s. f. tariffa del prezzo corrente del fromento, mercuriale, f. —, (bot.) mercuriale, f. —, réprimande, f.

MERCURIALE [-cou-ri-à-le] ad. m. f. di mercurio, mercuriel, elle; de mercure; de vif-argent. —, (fig.) impaziente, impatient, ente. V. IMPAZIENTE, VIVO.

MERCURIO [-coù-ri-o] s. m. argento vivo, mercure; vif-argent, m. —, acetato calcinato, ec. mercure, m.

MERCURIO [-coù-ri-o] (a.) s. m. (astr.) uno de' pianeti del nostro sistema solare, il più vicino al sole, Mercure, m.

MERCURIOVENERE [-cou-rio-vè-ne-re] ad. e s. m. f. maschiofemmina, hermaphrodite, m.

MERDA [mèr-da] s. f. (voce bassa) merde, f.; excréments, m. pl.

Vidi un col capo sì di merda lordo (Dant. Inf.).

MERDELLONE [-ló-ne] ad. e s. (voce bassa) vilain, vilaine sale. V. MERDOSO. —, (fig.) arrogant, ante. V. ARROGANTE.

MERDOCCO [-dòc-co] s. m. impiastro per far cadere il pelo, dépilatoire, m.

MERDOSAMENTE [-mén-te] av. (voce bassa) avec de la merde.

—, (metaf.) sordidement.

MERDOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. (voce bassa) un peu sale, m. f. —, parlando di persona, un peu arrogant, arrogante; un peu présomptueux, présomptueuse.

MERDOSO, —SA [-dó-so] ad. (voce bassa) imbrattato di merda, merdeux; breneux, euse; sale, m. f.

Che là si graffia coll' unghie merdose (Dant. Inf.).—, saccente, présomptueux, euse. —, (fig.) sale, m. f.

MERENDA [-rèn-da] s. f. le goûter, m.

MERENDARE [-dà-re] v. n. il mangiare tra 'l desinare e la cena, goûter.

Part. ato, goûté.

MERENDINA [-dì-na] (a.) s. f. dim. di MERENDA, petit goûter, m.

MERENDONACCIO, —CIA [-nàt-tchio] (a.) ad. gros niais, grosse niaise.

MERENDONE [-dó-ne] s. m. lourdaud; badaud, m.

MERENDUCCIA [-doùt-tchia] (a.) s. f. dim. di MERENDA, petit goûter, m.

MERENDUOLA [-douò-la] (a.) s. f. dim. di MERENDA, petit goûter, m.

MERENDUZZA [-doù-tsa] (a.) s. f. dim. di MERENDA, petit goûter, m.

MERETRICARE [-cà-re] v. n. (voce bassa) se prostituer. — Part. ato, qui s'est prostitué, ée.

MERETRICE [-trì-tche], MERITRICE, s. f. femme méprisable, déshonnête, f. —, courtisane, f. Far fronte di meretrice, devenir impudent, ente, effronté, ée.

MERETRICIAMENTE [-tchia-mén-te] av. (voce bassa) à la manière des filles méprisables.

MERETRICIO [-trì-tchio] s. m. (voce bassa) mauvais lieu, m. —, ad. de femme déshonnête, f.

MERETRICOLA [-trì-co-la] (a.) s. f. (voce bassa) fille déshonnête, méprisable, f.

MERGERE [mèr-dge-re] v. a. irr. immergere, plonger. —, (fig.) déprimer.

Pret. mersi, merse, mersero, je plongeai, il, elle plongea, ils, elles plongèrent. — Part. merso (V. —).

—, (metaf.) *abattre; plonger.*

Così giustizia qui a terra il merse (Dant. *Purg.*).

MERGO [mèr-go] s. m. marangone, uccello palustre, *plongeon*, m. —, certo tralce, *provin courbé en arc qu'on couche et qu'on recouvre de terre*, m.

MERGONE [-gó-ne] (a.) s. m. *espèce de canard sauvage; plongeon*, m.

MERIARE [-à-re] (a.) v. n. *dormir à l'ombre pendant la plus forte chaleur. V.* Meriggiare.

Part. ato, *dormi à l'ombre, etc.*

MERICOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. *traité des animaux ruminants*, m.

MERIDA [mè-ri-da] (a.) s. cit. di Spagna, *Merida.*

MERIDIANA [-à-na] (a.) s. f. (astr.) linea d intersecazione d'una superficie qualunque col piano verticale del meridiano, *méridienne*, f.

MERIDIANO [-à-no] s. m. (astr.) circolo massimo che passa pei poli del mondo, taglia l'equatore ad angoli retti, divide la sfera in due emisferi uguali, l'uno orientale e l'altro occidentale, e serve di termine donde si comincia a contare la longitudine, *méridien*, m.

MERIDIANO, —NA [-dià-no] (a.) ad. (astr.) *méridional, ale; du méridien; du midi; austral, ale.*

Tu se' a noi meridiana face (Dant. *Par.*).

MERIDIE [-ri-di-e] (a. v.) s. m. *midi*, m. *V* Meriggio.

MERIDIO, —DIA [-ri-di-o] ad. *du midi; de la partie méridionale. V.* Meridiano.

MERIDIONALE [-nà-le] ad. m. f. di mezzodì, *méridional; austral, ale.*

Com' a' meridional tiepidi venti (Ariost. *Fur.*).

MERIE [-ri-e] (a. v.) s. f. pl. *lieux délicieux de la campagne*, m. pl.

Andare alle merie, *aller se promener, s'amuser à la campagne.*

MERIGGE [-rid-dge] s. m. (antiq.) *midi*, m. *V.* Meriggio.

Che 'l sole avea lo cerchio di merigge Lasciato al Tauro (Dant. *Purg.*).

MERIGGEVOLE [-dgé-vo-le] (a.) ad. m. f. *habitué, ée à rester à l'ombre pendant les heures les plus chaudes de la journée.*

MERIGGIA [-rid-dgi-a] (a.) s. f. *l'heure de midi*, f. *V.* Meriggio. —, *ombre*, f. Per le merigge, *à l'ombre.*

MERIGGIANA [-dgià-na] (a.) s. f. *l'heure de midi*, f.

MERIGGIANO, —NA [-dgià-no] ad. *du midi. V.* Meridiano.

MERIGGIARE [-dgià-re] v. n. *dormir à l'heure de midi; faire la sieste; se mettre ou se tenir à l'ombre à l'heure de midi.*

MERIGGIO [-rid-dgio] s. m. *endroit exposé au midi; midi; sud*, m. —, merigge, meriggia, *le temps de midi*, m.

MERIGGIO, —GIA [-rid-dgio] ad. *du midi; du sud.*

MERIGGIONE [-dgió-ne] av. *à l'ombre, au frais, sur l'heure de midi.*

MERINA [-ri-na] (a.) s. f. pecora spagnuola, *mérinos*, m.

MERINA [-ri-na] (a.) s. ant. cit. d'Italia nella Puglia, *Merina.*

MERINO [-ri-no] (a.) s. m. montone di razza spagnuola, *mérinos*, m.

MERIO [-ri-o] (a. v.) s. m. *midi; lieu où les troupeaux se reposent*, m.

MERITAMENTE [-mén-te] av. *dûment; justement; avec raison.*

MERITAMENTO [-mén-to] s. m. *récompense*, f.; *prix*, m.

MERITANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui mérite.*

MERITARE [-tà-re] v. a. guiderdonare, *recompenser; rémunérer.*

Per meritare Castruccio del servigio fattoli (G. Vill.). —, v. a. e n. esser degno di bene o di male, *mériter; gagner; s'attirer.*

Che meritò la sua invitta onestate (Petr.). —, valutare l'usura, *payer l'intérêt.* —, far meritevole, *mériter; procurer; acquérir; rendre digne.*

Meritar d'uno, *rendre service à q. u.; l'obliger; bien mériter de q. u.*

MERITATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mérité, ée.*

MERITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Meritare, *mérité, ée; dû, due.*

—, ad. *convenable*, m. f.

MERITATORE [-tó-re] (a.) s. m. che rimerita, *qui rémunère, récompense.*

MERITEVOLE [-te-vo-le] ad. m. f. *qui mérite; digne*, m. f.

MERITEVOLISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) ad. sup. *très-justement.*

MERITEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-digne*, m. f.

MERITEVOLMENTE [-mén-te], meritevolemente, av. *justement; dignement; dûment; avec raison; à bon droit.*

MERITISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-dignement.*

MERITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-digne*, m. f.

MERITO [mè-ri-to], (poet.) merto, pl. m. —TI e ant. pl. f. —TA, s. m. pregio, virtù, *mérite*, m.

Qual merito o qual grazia mi ti mostra? (Dant. *Purg.*)

—, preso in cattiva parte, *punition*, f.; *châtiment*, m. —, gratitudine, *reconnaissance*, f. —, onore, *honneur*, m. —, premio, *récompense*, f. —, usura, *intérêt*, m. —, frutto, *fruit*, m. — della causa, *les raisons, le fond d'une cause.*

Entrare nei meriti, *entrer dans la raison, dans le fond de l'affaire.*

MERITO, —TA [mè-ri-to] (a.) ad. *mérité, ée.*

Niente il sonno delle merite lode scemare potuto avea (Sannaz. *Arcad. pros.*).

—, *juste; digne*, m. f.

MERITORIAMENTE [-mén-te] av. *méritoirement.*

MERITORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *digne de mérite; méritoire*, m. f.

MERITOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-digne*, m. f.

MERITOSO, —SA [-tó-so] ad. *qui mérite; digne*, m. f.

MERLA [mèr-la] s. f. uccello, *merle*, m. *V.* Merlo.

MERLANGO [-làn-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. (zool.) pesce, *merlin*, m.

MERLARE [-là-re] v. a. fare i merli, *créneler.*

MERLATA [-là-ta] (a.) s. f. (milit.) ordine di merli sopra l'estremità delle mura, *rang de créneaux*, m.

MERLATO, —TA [-là-to] p. ad. da Merlare, *crénelé, ée.* —, parlandosi di stemmi, *ayant des brettesses.*

MERLATURA [-tou-ra] s. f. ornamento di merli, *dentelure*, f.; *feston*, m.

—, fatto a foggia di merletto, *crénelure*, f.

MERLETTATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. *dentelé, ée.*

MERLETTO [-lét-to] s. m. *dentelle*, f.

MERLINARE [-nà-re] (a.) v. a. (mar.) cucire una vela con merlino, *merliner.*

Part. ato, ta, *merliné, ée.*

MERLINGOTTO [-gòt-to] (a.) ad. e s. m. (fig.) *sot; nigaud*, m.

MERLO [mèr-lo] s. m. parte delle muraglie fortificate, *créneau*, m.

—, parlandosi d'arme o stemmi, *brettesses*, f. pl. Merli (simil.), i becchetti della corona; *fleurons d'une couronne*, m. pl. —, per merletto, *dentelle*, f.

MERLO [mèr-lo] s. m. uccello, *merle*, m. (Prov.) E già di là dal rio passato è il merlo (Petr.), *c'en est fait; les beaux jours sont passés sans retour.*

— marino, codirosso maggiore, *merle de rocher; merle de montagne*, m.

—, (mar.) *voile latine*, f. —, pesce marino, *merle; merlot*, m.

MERLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di Merlo, *gros merle*, m.

MERLOTTO, —TA [-lòt-to] s. *jeune merle*, m. —, (fig.) aggiunto a persona, *sot, sotte; niais, niaise.*

MERLUZZO [-lout-tso] s. m. merletto, *dentelle*, f. —, pesce, baccalà, *merluche*, f.

MERO, —RA [mé-ro] ad. non mescolato, *pur, pure.*

Come raggio di sole in acqua mera (Dant. *Par.*).

Mero imperio, presso i legisti, *pouvoir absolu*, m.

MEROCELE [-tchè-le] (a.) s. m. (chir.) ernia crurale, *mérocèle*, f.

MEROLA [mè-ro-la] (a.) s. f. *merle*, m. *V.* Merlo.

MEROLLA [-ról-la] s. f. *moelle*, f. *V.* Midolla.

MEROLLO [-ról-lo] (a.) s. m. *moelle*, f. *V.* Midolla.

MEROPE [mè-ro-pe] (a.) s. f. (astr.) una delle sette pleiadi, *Merope*, f.

—, (zool.) uccello del gen. de' passeri, *mérope*, f.

MEROPIA [-pi-a] (a.) s. f. (chir.) oscuramento parziale della vista, *éblouissement de la vue*, m.

MERORE [-ró-re] (a.) s. m. *tristesse*, f. *V.* Mestizia.

MERRÒ [-rò] (a. v.) per contrazione, fut. di Menare, menerò, *je conduirai.*

MERSO, —SA [mèr-so] (a.) p. ad. da Mergere, *plongé, ée.*

MERTADORE [-dó-re] (a.) s. m. *celui qui récompense*, m. *V.* Rimuneratore.

MERTARE [-tà-re] (a.) v. n. *mériter. V.* Meritare.

MERTATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *justement; dignement.*

MERTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Mertare, *mérité, ée.*

MERTO [mèr-to] s. m. *mérite*, m.

—, (in cattiva parte) *châtiment*, m.

Disse 'l mio duca, ond' egli ha cotal merto (Dant. *Inf.*). —, *gratitude*, f.

Che me n'aria buon merto (Ariost. *Fur.*). *V.* Merito. —, *honneur*, m.; *louange*, f.

MERULA [mè-rou-la] (a.) s. f. *merle*, m. Frisoni e merule (Sannaz. *Egl.*). *V.* Merlo.

MERZÈ [-dsè] s. f. (antiq.) *récompense; grâce*, f. *V.* Mercè.

MERZEDE [-dsé-de] (a.) s. f. *récompense; grâce; faveur*, f.

Grazia e merzede a voi, signor debonaire (Guitt. *Lett.*). *V.* Mercede.

MESATA [-sà-ta] s. f. *un mois entier*, m. —, *la paye d'un mois*, f.

MESAULO [-sà-ou-lo] (a.) s. m. (arche.) piccolo cortile fra due case o due ale di un edifizio per dar lume alle camere, *mésaule*, m. f.

MESCAL [-scàl] (a.) s. m. (mus.) strum. turco composto di varie canne, *mescal*, m.

MESCERE [mé-che-re] v. a. e n. mescolare, *mêler; brouiller.*

—, versare il vino, ec. nel bicchiere, *verser à boire.* —, *combattre.*

E si mesce aspra e sanguinosa guerra (Ariost. *Fur.*).

Part. mesciuto e misto (*V.* —).

MESCHIA [mé-skia] (a.) s. f. *boisson faite de vin et de miel*, f.

MESCHIAMENTO [-skia-mén-to] s. m. *mélange*, m.

MESCHIANZA [-skiàn-dsa] s. f. *mélange*, m.

MESCHIARE [-skià-re] v. a. *méler; melanger*. *V.* MISCHIARE.

MESCHIATO, —TA [-skià-to] (a.) p. ad. da MESCHIARE, *melangé; mélé, ée.*

MESCHINA [-ski-na] s. f. ancella, serva, *servante*, f.

MESCHINACCIO, —CIA [-ski-nàt-tchio] (a.) ad. avvil. di MESCHINO, *pauvre diable*, m.; *pauvre diablesse*, f.

MESCHINAMENTE [-ski-na-men-te] av. *misérablement; malheureusement.*

MESCHINELLO, —LA [-ski-nèl-lo] s. e ad. poveretto, *pauvret, ette; malheureux, euse.*

MESCHINETTO, —TA [-ski-nét-to] (a.) s. e ad. dim. di MESCHINO, *malheureux, euse.*

MESCHINIA [-ski-ni-a] (a.) s. f. *misère*, f. *V.* MESCHINITÀ.

MESCHINISSIMO, —MA [-ski-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-miserable*, m. f.

MESCHINITÀ [-ski-ni-tà], MESCHINIA, s. f. *misère; mendicité; pauvreté; abjection*, f.

MESCHINO, —NA [-ski-no] s. e ad. misero, *pauvre; miserable*, m. f; *malheureux, euse; chétif, ive.* Abito meschino, *habit qui annonce la faim*, m.

MESCHINO [-ski-no] (a.) s. m. *serf; valet*, m.

MESCHIO, —IA [mè-skio], pl. —CHJ, —CHIE. ad. *méle; melangé, ee.*

MESCHITA [-ski-ta] s. f. tempio de' Turchi, *mosquee*, f.; *minaret*, m.

—, *tour*, f.; *clocher*, m.

Ed io, Maestro, già le sue meschite
Là entro certo nella valle cerno...
(Dant. *Inf.*)

MESCIANZA [-chiàn-dsa] s. f. *adversité*, f. *V.* AVVERSITÀ.

MESCIBILE [-chi-bi-le] ad. m. f. *miscible*, m. f.

MESCIROBA [-chi-rò-ba] s. f. vaso da versar acqua per lavarsi le mani; *pot à l'eau*, m; *aiguière*, f.

MESCITORE [-chi-tó-re] s. m. coppiere, *echanson*, m.

MESCIUTO, —TA [-chiou-to] (a.) p. ad. da MESCERE, *mélé; brouillé, ee.*

—, per versato vino, *verse du vin.*

MESCLATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *confusément*. *V.* MESCOLATAMENTE.

MESCOLAMENTO [-men-to] s. m. *mélange*, m.

MESCOLANTE [-làn-te] ad. m. f. *qui méle.*

MESCOLANZA [-làn-dsa] s. f. *mélange*, m. —, *combinaison*, f.; *assemblage*, m. —, (sempl.) *salade de petites herbes*, f.

—, per miscellanea, *mélange*, m.

MESCOLARE [-là-re] v. a. e n. *méler; confondre; brouiller*. Mescolar acidi, le carte, i colori, *aciduler; battre les cartes; rompre les couleurs.*

—, v. r. (fig.) *s'accoupler*. — col nemico, *se battre corps à corps.*

MESCOLATA [-là-ta] (a.) s. f. *mélange*, m. Alla mescolata, alla rinfusa, *péle-méle.*

MESCOLATAMENTE [-mén-te] av. *péle-méle; confusément.*

MESCOLATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mélé, ee; très-confus, use.*

MESCOLATO [-là-to] s. m. panno mistio, *mélange de laines; drap bigarré*, m. —, mescolanza, *melange*, m.

MESCOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da MESCOLARE, *mélé, ée.*

Rinaldo sempre con lor mescolato....
(Bern. *Orl.*) —, *brouillé, ée.*

—, (fig.) *troublé; embarrassé, ée.*

MESCOLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *mélange*, m. *V.* MESCOLANZA.

MESCONOSCERE [-nó-che-re] *V.* e coni. MISCONOSCERE, v. n. irr. disprezzare, *mépriser; méconnaître.* — Pret. mesconobbi, obbe, obbero, *je méconnus, il, elle méconnut, ils, elles méconnurent.* — Part. mesconosciuto (*V.* —).

MESCONOSCIUTO, —TA [-chiou-to] (a.) p. ad. da MESCONOSCERE, *méconnu, ue.*

MESCUGLIARE [-scoul-lià-re] (s.) v. a. *brouiller; confondre.* — Part. ato, ta, *brouillé, ée; confondu, ue.*

MESCUGLIO [-scoùl-lio] s. m. mescolanza, *mélange*, m.; *confusion*, f.; *tripotage*, m.

MESCURARE [-scou-rà-re] v. a. trascurare, *négliger.* — Part. ato, ta, *négligé, ée*

MESE [mé-se] s. m. *mois*, m.

Benedetto sia il giorno, il mese e l'anno (Petr.).

Mese per mese, av., *de chaque mois.* Non aver tutti i suoi mesi, *être sot, sotte.*

MESENE [-sè-ne] (a.) s. ant. cit. della Tracia; contr. dell'Asia fra l' Eufrate e il Tigri, *Mesène; Digel.*

MESENTERICO, —CA [-tè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *mesentérique*, m. f.

MESENTERIO [-tè-ri-o], pl. —RJ, s. m. (anat.) membrana che sostien gl' intestini, *mésentère*, m.

MESENTERITE [-ri-te], MESENTERITIDE (a.) s. f. (med.) infiammazione del mesenterio, *mésenterite*, f.

MESERAICO, —CA [-rà-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *mésentérique*, m. f. *V.* MESENTERICO.

MESERIA [-sè-ri-a] s. f. (antiq.) *misère*, f. *V.* MISERIA.

MESETTO [-set-to] s. m. (voce scherzevole) dim. di MESE, *petit mois*, m.

MESFATTO [-sfat-to] (a.) s. m. *méfait*, m. *V.* MISFATTO.

MESIA [mè-si-a] (a.) s. f. ant. nome di prov. europ. oggi Bulgaria e Servia, *Mésie; Mœsie*, f.

MESITICO [-si-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (arche.) *loyer, prix pour occuper une place dans le marché*, m.

MESOCEFALO [-tchè-fa-lo] (a.) s. m. parte del cervello detto ponte di Varolio, *mesocéphale*, m.

MESOCOPO [-cò-po] (a.) s. m. (mus.) *flûte des Grecs*, f.

MESOCORO [-cò-ro] (a.) s. m. (mus.) antico nome di capo d'orchestra, de' suonatori, *mésochore*, m.

MESOCRANIO [-crà-ni-o], pl.—NJ (a.) s. m. (anat.) il mezzo della testa, *mésocrâne*, m.

MESOGEA [-dgè-a] (a.) s. f. (arche.) tribù d'Atene, *Mésogée*, f.

MESOGLOSSO [-glòs-so] (a.) ad. e s. m. (anat.) vasi, nervi del mezzo della lingua, detto pure genioglosso, *mésoglosse*, m. f.

MESOLABIO [-là-bi-o], pl. —BJ. s. m. (mat.) sorta di strum. lineare, ordinato a ritrovare una, due o più medie proporzioni, *mésolabe*, m.

MESOLITO [-sò-li-to] (a.) s. m. (min.) mesotipo d'Islanda, *mésolithe*, m.

MESOLOMA [-sò-lo-ma] (a.) s. f. (zool.) mammifero di più colori, della famiglia dei cani al capo di Buona Speranza, *mammifère de la famille des chiens*, m.

MESOMERIA [-ri-a] (a.) s. f. (anat.) parte del corpo che giace fra i femori, *mésomerie*, f.

MESOMETRO [-sò-me-tro] (a.) s. m. (poes.) piede metrico di cinque sillabe brevi, tranne quella di mezzo lunga, *mésomètre*, m.

MESON [mè-son] (a.) s. m. (mus.) ant. nome del secondo tetracordo, *méson*, m.

MESONFALO [-sòn-fa-lo] s. m. ombellico, *mésomphale; ombilic*, m.

MESOPORFIRI [-pòr-fi-ri] (a.) s. m. pl. (arche.) vesti splendide, *mésoporphyre*, m.; *robe très-riche*, f.

MESOPOTAMIA [-tà-mi-a] (a.) s. f. vasta prov. dell' Asia fra l'Eufrate e il Tigri, *Mésopotamie*, f.

MESOTIPO [-ti-po] (a.) s. m. (min.) pietra dura che diviene elettrica col calore, *mésotype*, f.

MESMA [mè-sma] (a.) s. ant. cit. d'Italia edificata da' Locrii, *Mesma.*

MESSA [mès-sa] (a. v.) s. f. *moisson*, f. *V.* MESSE.

MESSA [més-sa] s. f. da METTERE, *introduction*, f. —, presso i mercanti, *fonds de compagnie*, m. —, muta di vivanda, servito, *service*, m. —, il germoglio delle piante, *jet; rejeton*, m.

MESSA [més-sa] (a.) s. f. il sacrificio de' sacerdoti cristiani, *messe*, f.

MESSAGGERIA [-dge-ri-a] s. f. *message*, m; *ambassade*, f. *V.* AMBASCERIA.

—, *messagerie; voiture publique*, f.

MESSAGGIA [-sàd-dgia] (a.) ad. e s. f. di messaggio, *message*, m. *V.* MESSO.

MESSAGGIERE, —RA [-dgié-re], MESSAGGIERO, ad. e s. *messager, ère; ambassadeur, drice; envoyé, ée.*

La messaggiera si mette a cercare
(Bern. *Orl.*).

MESSAGGIO [-sàd-dgio] s. m. *ambassade*, f.; *message*, m.

E due di loro in forma di messaggi
(Dant. *Purg.*). —, *apôtre*, m.

Per li messaggi dell' eterno regno
(Dant. *Purg.*). *V.* MESSO, AMBASCIATA.

MESSALE [-sà-le] s. m. libro di ciò che appartiene al sacrifizio della messa, *missel*, m.

MESSANA [-sà-na] (a.) s. ant. nome di Messina, *Messine.*

MESSAPIA [-sà-pi-a] (a.) s. f. ant. contr. d'Italia, oggi terra d'Otranto, la cui cap. era Taranto, *Messapie*, f.

MESSAPII [-sà-pi-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Messapia, *Messapiens*, m. pl.

MESSE [mès-se] s. f. ricolta, *moisson*, f.

......Tempesta o vento
Men tosto abbatte la pieghevol messe
(Tass. *Ger.*).

MESSENE [-sè-ne] (a.) s. ant. cit. del Peloponneso, cap. della Messenia, le cui ruine sono presso Mauromati, *Messène.*

MESSENIA [-sè-ni-a] (a.) s. f. ant. contr. della Grecia, oggi due dipartim. della Morea, *Messénie*, f.

MESSENIO, —NIA [-sè-ni-o], pl. —NJ, —NIE (a.) ad. e s. *messénien, enne.*

MESSERAGGINE [-ràd-dgi-ne] (a. v.) s. f. l'esser di messere, *titre de monsieur*, m.

MESSERATICO [-rà-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *titre de messire ou de monsieur*, m.

MESSERE [-sè-re] s. m. quasi mio sire, *messire; monsieur*, m.

Or questo messer lo giudice (Bocc.).

—, *le maître de la maison*, m. Far il messere, *faire le maître; être maître absolu.*

Dar del messere, *traiter de monsieur.*

MESSERINO [-ri-no] (a.) s. m. dim. di MESSERE, *petit monsieur*, m.

MESSETTA [-sét-ta] (a.) s. f. fasservizj, *qui porte des billets doux; entremetteuse*, f.

MESSIA [-si-a] s. m. l'unto del Signore promesso nel Vecchio Testamento, *le Messie*, m.

MESSIATO [-à-to] s. m. *l'incarnation du Verbe*, f.

MESSICANI [-cà-ni] (a.) s. m. pl. pop. abitatori del Messico, *Mexicains*, m. pl.

MESSICANO, —NA [-cà-no] (a.) ad. e s. *mexicain, aine*.

MESSICO [mès-si-co] (a.) s. m. contr. meridionale dell'America, *Mexique*, m. —, cit. cap. *Mexico*.

MESSIDATO, —TA [-dà-to] (a. v.) ad. *mêlé, es*. V. MESCOLATO.

MESSIDORO [-dò-ro] (a.) s. m. decimo mese del calendario della rep. francese (dai 19 ai 20 giugno), *messidor*, m.

MESSINA [-sì-na] (a.) s. f. (lat. *Zancle*, ant. Messana) cit. della Sicilia, *Messine*. Faro, stretto di Messina, *phare, détroit de Messine*, m.

MESSINESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *de Messine; messinois, oise*.

MESSIONE [-ó-ne] s. f. *mission*, f.; *envoi*, m. V. MISSIONE.

MESSITICCIO [-tìt-tchio] s. m. germoglio delle piante, *rejeton; jet*, m.

MESSO [més-so] s. m. *messager; ambassadeur*, m.

Indi i messi d'amor armati usciro (Petr.).

—, *huissier; sergent*, m. —, *service de table*, m.

MESSO, —SA [més-so] (a.) p. ad. da METTERE, *mis, mise*. —, inviato, *envoyé, ée*.

MESSORE [-sò-re] s. m. (antiq.) *moissonneur*, m. V. MIETITORE.

MESSORIO, —RIA [-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *appartenant à la moisson; de moissonneur*. (Anat.) Falce messoria, *la faux*, f.

MESSURA [-soù-ra] (a.) s. f. *récolte*, f. —, *récompense*, f.

MESTARE [-stà-re] v. a. agitare con mestola o con mano, *mêler en remuant; brouiller*. —, mescolare, *mêler*. —, (fig.) *commander; administrer*. —, v. r. ingerirsi, *se mêler; s'ingérer*.

MESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da MESTARE, *mêlé, ée en remuant*. —, *mêlé, ée*. —, *commandé, ée*.

MESTATOIO [-tó-io], pl. —TOI, s. m. strumento con cui si mesta, *cuiller, cuillère; spatule*, f.; *bâton*, m.

MESTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui mêle; qui brouille*.

MESTERI [-stè-ri] (a.) s. m. *métier*, m. V. MESTIERE.

MESTICA [mé-sti-ca] s. f. imprimitura, *empreinte; impression; préparation faite sur la toile qu'on veut peindre*, f.

MESTICANZA [-càn-dsa] (a.) s. f. *mélange*, m.

MESTICARE [-cà-re] v. a. dar la mestica, *imprimer la toile d'un tableau*. —, *mêler les couleurs*. —, v. r. *s'apprivoiser*. V. DOMESTICARSI.

MESTICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da MESTICARE, *imprimé la toile d'un tableau*. —, *mêlé les couleurs*. —, *apprivoisé, ée*.

MESTICATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui mêle les couleurs; qui prépare la palette du peintre*.

MESTICHINO [-ki-no] s. m. strum. de' pittori per distendere i colori, *amassette*, f.; *couteau de palette*, m.

MESTIERACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. peg. di MESTIERE, *mauvais métier*, m.

MESTIERE [-stiè-re] s. m. *métier; art*, m.; *vacation; profession*, f. Strapazzar il mestiero, *travailler à dépêche compagnon*. —, bisogno, *besoin*, m.; *nécessité*, f. Fa mestiere, *il faut*. —, (voce ant.) esequie, *funérailles*, f. pl.

MESTIERI [-stiè-ri] (a.) s. m. indecl. bisogno, necessità, *besoin*, m.; *nécessité*, f. S'usa coi verbi Avere, Essere, Fare, ec. Aver mestieri, esser mestieri, far mestieri, *falloir*. Non è mestieri, *il ne faut pas*. V. ABBISOGNARE.

MESTIERO [-stiè-ro] (a.) s. m. *métier*, m. V. MESTIERE.

Diciamo che v'avemo in questo mestiero per molto intendente (Car. *Lett.*).

MESTISSIMO, —MA [-stìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-triste*, m. f.

MESTIZIA [-stì-dsi-a] s. f. dolore, *tristesse; mélancolie*, f.; *chagrin*, m. —, grave, *affliction extrême*, f.

MESTIZO, —ZA [-stì-dso] (a.) ad. dicesi di persona che è di color misto fra bianco e bronzino, *mulâtre*, m. f.

MESTO, —TA [mè-sto] ad. addolorato, *triste*, m. f.; *chagrin, ine; soucieux, euse*.

—, (metaf.) oscuro, *sombre*, m. f.

MESTOLA [mè-sto-la] s. f. strum. di cucina, *cuiller à pot*, f. —, strum. con cui si giuoca alla palla, *battoir*, m.

—, (Bocc.) uomo insipido, *lourdaud; sot; niais*, m. —, la cazzuola de' muratori, *truelle*, f. —, sorta di grosso cucchiaio con cui si prendono denari sovra un banco, *main*, f. —, (mar.) *pelle*, f.

MESTOLATA [-là-ta] s. f. colpo di mestola, *cuillerée*, f.; *coup de cuiller; coup de battoir*, m.

MESTOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di MESTOLA, *petite cuiller à pot*, f.

MESTOLINO [-lì-no] (a.) s. m. *petite cuiller à pot*, f.

MESTOLONE [-ló-ne] ad. e s. m. uomo scimunito, *lourdaud; stupide; hébété*, m. —, uccello, *espèce de canard sauvage*, m. V. PALETTONE.

MESTRUALE, [-strou-à-le], MENSTRUALE, ad. m. f. *menstruel, elle*.

MESTRUANTE [-strou-àn-te] (a.) ad. f. *qui a ses règles*.

MESTRUATO, —TA [-strou-à-to] (a.) ad. *sali, ie; taché, ée*. —, *réglée*, f.

MESTRUAZIONE [-strou-a-dsió-ne] (a.) s. f. *menstrues*, f. pl.

MESTRUO [mè-strou-o] s. m. *menstrues; règles*, f. pl.

—, (chim.) *menstrue*, m.

MESTRUO, —UA [mè-strou-o] ad. di mestruo, *menstruel, elle*. —, a periodo, a movimento di un mese, *d'un mois; de chaque mois*.

La luna con periodo mestruo la gira (*la faccia*) a sinistra e da destra nel trapassare dall'uno all'altro tropico (Gal. *Lett. med.*).

MESTURA [-stoù-ra] s. f. *mélange*, m.; *mixtion*, f.

MESTURAGGINE [-stou-ràd-dgi-ne] (a.) s. f. *mélange*, m.

MESULA [mè-sou-la] (a.) s. ant. cit. d'Italia nel paese de' Sabini, *Mesula*.

MESVENTURA [-toù-ra] (a.) s. f. *mésaventure*, f. V. MISVENTURA.

METÀ [-tà] s. f. *moitié*, f.

META [mè-ta] s. f. termine, *terme; but*, m.; *fin; limite*, f.

Quinci comincia come da sua meta (Dant. *Par.*).

META [mé-ta] s. f. (voce bassa) *crotte*, f. —, del bue, *bouse*, f.

METABOLE [-tà-bo-le] (a.) s. f. (ret.) *répétition de la même idée en changeant les expressions*, f. —, (med.) *changement de caractère d'une maladie*, m. —, (mus.) *passage d'un ordre d'harmonie à un autre*, m. —, (ant. mil.) *mouvement d'une légion en ligne de bataille, en avant ou en arrière*, m.

METACARPO [-càr-po] s. m. parte anteriore della mano, *métacarpe*, m.

METACENTRO [-tchén-tro] s. m. (matem.) la maggior altezza del centro di gravità della nave, *métacentre*, m.

METACISMO [-tchì-smo] s. m. vizio nel pronunziare o ripetere la lettera M, *métacisme*, m.

METACRONISMO [-nì-smo] s. m. (cronol.) trasporto a un tempo anteriore, *métachronisme*, m.

METADELLA [-dèl-la] s. f. sedicesim, parte dello staio, *sorte de mesure; demi-setier*, m.; *demi-pinte*, f.; *etc.*

METAFISICA [-fì-si-ca] s. f. scienza degli enti, del mondo in astratto, dell'anima e di Dio, o riunione de' principj generali delle scienze e delle arti. Si dico dei libri d'Aristotile, *métaphysique*, f.

METAFISICALE [-cà-le] ad. m. f. *métaphysique*, m. f.; *de la métaphysique*.

METAFISICAMENTE [-mén-te] av. *métaphysiquement; d'une manière abstraite*.

METAFISICARE [-cà-re] v. n. *parler métaphysiquement*. — Part. ato, ta, *parlé métaphysiquement*.

METAFISICO [-fì-si-co], pl. —CI [-tchi] s. m. parlando di persona, *métaphysicien; philosophe*, m.

METAFISICO, —CA [-fì-si-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. parlando di cose, *métaphysique*, m. f.

METAFISICOMANIA [-nì-a] (a.) s. f. vizio nel discorso che consiste nell'abuso delle idee astratte, per cui l'autore si rende inintelligibile, *inintelligibilité d'un discours de métaphysicien*, f.

METAFORA [-tà-fo-ra] s. f. (rett.) *métaphore*, f.

METAFOREGGIARE [-dgià-re] v. n. *parler par métaphore*.

Part. ato, *parlé par métaphore*. V. METAFORIZZARE.

METAFORETTA [-rét-ta] (a.) s. f. dim. di METAFORA, *petite métaphore*, f.

METAFORICAMENTE [-mén-te] av. *métaphoriquement; par métaphore*.

METAFORICO, —CA [-fò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *métaphorique*, m. f. —, *couvert, erte; voilé, ée*.

METAFORISTI [-rì-sti] (a.) s. m. pl. eretici, *métaphoristes*, m. pl.

METAFORIZZARE [-tsà-re] v. n. *parler par métaphore*. —, *parler à mots couverts*. — Part. ato, *parlé par, etc.*

METAFORONA [-ró-na] (a.) s. f. metafora strampalata, *métaphore ridicule*, f.

METAFRASTE [-frà-ste] (a.) ad. e s. m. traduttore, commentatore, interpellatore, *métaphraste*, m.

METALEPSI [-lèp-si], METALESSI, s. f. (rett.) tropo per cui quel che segue indica quel che precede, *métalepse*, f.

METALLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. *fondeur de métaux*, m.

METALLICO, —CA [-tàl-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *métallique*, m. f.; *de métal*.

METALLIERE [-liè-re] s. m. che lavora metalli, *fondeur de métaux*, m. —, *métallurgiste*, m.

METALLIFERO, —RA [-lì-fe-ro] ad. che genera metallo, *métallifère*, m. f.

METALLINA [-lì-na] (a.) s. f. *cuivre noir*, m.

METALLINO, —NA [-lì-no] ad. *métallique*, m. f.; *de métal*.

METALLO [-tàl-lo] s. m. (min.) nome generico dato a sostanze semplici, solide o liquide, *métal*, m.

E giammai non si videro in fornace
Vetri o metalli sì lucenti e rossi
(Dant. *Purg.*).

Metallo elettrico, *métal électrique*, m. —, per campane, per artiglierie, statuarj, ec., *métal pour cloche, pour artillerie, pour statues*, m.

—, (poet.) strumenti di metallo che si suonano negli eserciti, *trompettes*, f. pl.; *musique militaire*, f.

E che facesse udir tanti metalli..
(Ariost. *Fur.*) —, *artillerie*, f.

Nè fo al fragor de' bellici metalli
D' Eco tremenda rimbombar le valli
(Menz. *Rim.*).

—, (mus.) *voix aussi pure que le son d'une clochette*, f.

METALLOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione de' metalli, *métallographie*, f.

METALLURGIA [-lour-dgì-a] s. f. arte di estrarre i metalli da' minerali, *métallurgie*, f. —, (chim.) preparazione di metalli, *métallurgie*, f.

METALLURGICO, —CA [-loùr-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. di metallurgia, *métallurgique*, m. f.

METALLURGO [-loùr-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. m. fisico che studia l' arte di preparare e lavorare i metalli, *métallurgiste*, m.

METAMORFOSE [-mòr-fo-se] s. f. trasformazione, *métamorphose; transformation*, f.

METAMORFOSI [-mòr-fo-si] (a.) s. f. indecl. mutazione della forma, *métamorphose*, f.

METAMORFOSICO, —CA [-fò-si-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) *de métamorphose*.

METANIA [-nì-a] (a. v.) s. f. pentimento con doglia di quel che si è detto o fatto, *repentir*, m.

METAPLASMO [-plà-smo] s. m. conversione (gram.), *métaplasme*, m.

METAPONTO [-pòn-to] (a.) s. ant. cit. d' Italia nella Lucania alla foce del Bradano, golfo di Taranto, *Métaponte*.

METAPTOSI [-tà-pto-si] (a.) s. f. indecl. (med.) per mutazione d' una malattia in un' altra, *métaptose*, f.

METASSIATICO [-sià-ti-co] (a.) s. m. (arche.) *impôt mis par les Romains sur la soie*, m.

METATARSO [-tàr-so] s. m. parte anteriore del piede, *métatarse*, m.

METATESI [-tè-si], MATATESI, s. f. indecl. (gram.) mutamento nell' ordine delle lettere, come GIUGNERE per GIUNGERE, DRENTO per DENTRO, e trasposizione di voci, *métathèse*, f.

METATONE [-tó-ne] (a.) s. m. (archi.) spazio intermedio fra un dentello e l' altro, *espace entre une dentelure et l'autre, un dentelet et l'autre*, m.

METATORE [-tó-re] (a.) s. m. (mil.) soldato romano, foriere, *fourrier*, m.

METATOSI [-tò-si] s. f. indecl. (med.) cambiamento di malattia in altra men grave, *métaptose*, f.

METE [mè-te] (a. v.) s. f. ubbriachezza, *enivrement*, m.

METECIA [-tè-tchi-a] (a.) s. f. (arche.) tributo che i forestieri pagavano per dimorare in Atene, *métécie*, f.

METELINO [-lì-no] (a.) s. nome dell' ant. isola di Lesbo nell' Arcipelago, *Métélin*.

METEMPSICOSI [-cò-si] s. f. la trasmigrazione dell' anima da un corpo in un altro secondo il sistema pittagorico, *métempsycose*, f.

METEMPTOSI [-ptó-si] (a.) s. m. indecl. (astr.) l'equazione necessaria per combinare il corso del sole con quello della luna, *métemptose*, f.

METEORA [-tè-o-ra] s. f. apparenza, fenomeno negli elementi e ne' cieli, *météore*, m.

METEORICO, —CA [-ò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (fis.) *météorique*, m. f.

METEORISTA [-rì-sta], pl. —TI, s. m. (fis.) *auteur d'observations météorologiques*, m.

METEOROGRAFO [-rò-gra-fo] (a.) s. m. strum. usato nelle osservazioni meteorologiche, *météorographe*, m.

METEOROLITO [-lì-to] (a.) s. m. massa solida che dalle alte regioni atmosferiche cade sopra la terra, *météorolithe; aérolithe; météorite*, m.

METEOROLOGIA [-dgì-a] s. f. (fis.) *météorologie*, f.

METEOROLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (fis.) ad. *météorologique*, m. f. —, s. *auteur qui fait des observations météorologiques*, m.

METEOROLOGO [-rò-lo-go], pl. —GI [-dgi] ad. e s. m. *météorologue*, m. V. METEORISTA.

METEOROMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. divinazione tratta dal lampo e dal tuono, *météoromancie*, f.

METEOROSCOPIA [-pì-a] (a.) s. f. (fis.) misura e dimostrazione presa dalle meteore, *météoroscopie*, f.

METEOROSCOPO [-rò-sco-po] s. m. (fis.) antico strum. che serviva ad osservare gli astri, *météoroscope*, m.

METERE [mè-te-re] (a.) v. a. *moissonner*. V. MIETERE. — Part. metuto (V. —).

METICCIO, —CIA [-tìt-tchio] ad. nato da un Europeo e da un' Indiana, o viceversa, *métis, isse*.

METICHEO [-kè-o] (a.) s. m. (arche.) *tribunal d'Athènes*, m.

METINATI [-nà-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. d' Italia, *Métinates*, m. pl.

METITORE [-tó-re] (a.) s. m. *moissonneur*, m. V. MIETITORE.

METITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *moisson; récolte*, f. V. MIETITURA.

METOCA [-tò-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (archi.) *métoche*, f. V. METOPA.

METOCHE [-tò-che] (a.) s. f. indecl. *circuit de la mer*, m.

METODICAMENTE [-mén-te] av. *méthodiquement*.

METODICO, —CA [-tò-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *méthodique*, m. f.

METODISMO [-dì-smo] (a.) s. m. ant. sistema medico, *méthodisme*, m.

METODISTI [-dì-sti] (a.) s. m. pl. protestanti, *méthodistes*, m. pl.

METODIZZARE [-tsà-re] v. n. dar metodo, *mettre en ordre; ranger, disposer avec méthode*.

METODIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da METODIZZARE, *mis, mise en ordre: disposé, ée avec méthode*.

METODO [mè-to-do] s. m. ordine, *méthode*, f.; *ordre*, m.

—, stile, *usage*, m.; *habitude*, f.

METOMANIA [-nì-a] (a.) s. f. *vice de l'enivrement*, m.

METONICO [-tò-ni-co] (a.) ad. agg. del ciclo lunare, invent. da Metone, periodo di 29 anni, *métonien; métonique*, m.

METONIMIA [-nì-mì-a], METONOMIA, s. f. (rett.) figura per cui si pone la causa in luogo dell' effetto, o al contrario, il contenuto pel continente, *métonymie*, f. Vive del suo lavoro, *il vit de son travail, de ce qu'il gagne en travaillant*. La flotta era composta di cento vele, *la flotte était de cent voiles, ou de cent vaisseaux*.

METONIMICAMENTE [-mén-te] av. con metonimia, *métonymiquement; avec métonymie*.

METONIMICO, —CA [-nì-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de métonymie*.

METONOMASIA [-mà-si-a] s. f. (gram.) cangiamento del nome proprio per mezzo della traduzione, *métonomasie*, f.

METOPA [mè-to-pa] s. f. (archi.) spazio tra l'uno e l'altro triglifo e lor capitello, *métope*, m.

METOPIO [-tò-pi-o], pl. —PJ, s. m. spezie d' albero da cui stilla l' ammoniaco, *métopion*, m.

METOPOSCOPIA [-pì-a] s. f. misura delle linee della fronte, e pretesa divinazione per essa, *métoposcopie*, f.

METOPOSCOPO [-pò-sco-po] s. m. fisonomista, *métoposcope*, m.

METRAGLIA [-trà-lia], MITRAGLIA, s. f. rottami di ferro onde si caricano i cannoni, *mitraille*, f.

METRATRESIA [-sì-a] (a.) s. f. (chir.) perforamento dell' utero, *perforation de l'utérus*, f.

METRETA [-trè-ta] s. f. misura ant. contenente dieci cogni o congi, *métrète*, f.

METRICA [mè-tri-ca] (a.) s. f. (mus.) una delle tre parti della musica che conosce i diversi metri (l'eroico, l' iambico, e l' elegiaco), come l'ARMONICA conosce l' inflessione de' suoni concordi fra loro e la RITMICA il valore, la dissonanza e la consonanza delle parole, *métrica*, f.

METRICAMENTE [-mén-te] av. *avec mesure; en vers*.

METRICO, —CA [mè-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de mètre; métrique*, m. f. —, s. *versificateur; poëte*, m. Arte metrica, *poésie*, f.; *art de faire des vers*, m.

Son ben in arte metrica erudito (Bern. *Rim.*).

METRITE [-trì-te], METRITIDE (a.) s. f. infiammazione dell' utero, *métrite*, f.

METRITO [-trì-to], MITRITO, s. m. *espèce de fièvre tierce*, f.

METRO [mè-tro] s. m. misura, *mesure*, f.

Tant' era ivi lo 'ncendio senza metro (Dant. *Purg.*). —, unità di misura lineare presa dalla distanza dell'equatore della terra ad uno de' suoi poli, tolta sulla superficie stessa della terra, o la decima milionesima parte dell' arco del meridiano terrestre (3 piedi 11 linee e mezzo) fra il polo boreale e l' equatore, *mètre*, m. —, misura di quantità determinata di sillabe, *mètre*, m. —, verso, *vers*, m.

Ch' io pur risposi lui a questo metro (Dant. *Inf.*). —, maniera, stile, *manière; coutume*, f.

METROLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato delle misure, *métrologie*, f.

METROLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *métrologique*, f. —, *relatif, ive à la météorologie; météorologique*.

METROMANIA [-nì-a] s. f. mania o furore di far versi, *métromanie*, f.

—, *fureur utérine*, f.

METROMETRO [-trò-me-tro] s. m. *métromètre*, m. V. METRONOMO.

METRONOMO [-trò-no-mo] (a.) s. m. (mus.) pendolo la cui lentezza o celerità nelle sue oscillazioni indica i tempi della musica, *métronome*, m.

METROO [-trò-o] (a.) s. m. (arche.) sacrifizio in Atene in onore della madre degli dei, *métroon*, m.

METROPOLI [-trò-po-li] s. f. indecl. città o chiesa principale, *métropole*, f.

METROPOLIPO [-pò-li-po] (a.) s. m. (chir.) polipo uterino, *métropolype*, m.

METROPOLITA [-lì-ta], pl. —TI, ad. e s. m. sacro pastore di una prov., arcivesc., *métropolitain; métropolite*, m.

METROPOLITANO [-tà-no] (a.) s. m. vescovo d'una metropoli, *métropolitain*, m.

Natan profeta, e 'l metropolitano
Crisostomo... (Dant. *Par.*)

METROPOLITANO, —NA [-tà-no] ad. *métropolitain, aine*.

METROPOLITICO, —CA [-lì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *qui appartient au métropolitain*.

METRORRAGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (chir.) emorragia uterina, *métrorrhagie*, f.

METROTOMIA [-mì-a] (a.) s. f. (chir.) sezione della matrice, operazione cesarea, *métrotomie*, f.

METTENTE [-tèn-te] ad. m. f. *qui met.*

METTERE [mèt-te-re] v.a. irr. *mettre.* —, por dentro, *enfermer; renfermer.* —, collocare, *mettre; placer.*

Appresso questo gli mise innanzi (Bocc.) —, introdurre, *introduire.*

—, proporre, *mettre en délibération.* —, pullulare, *pulluler.* —, cominciar a nascere o spuntare, *pousser.* —, entrare, *se mettre; entrer.* —, isboccare, *s'emboucher; se jeter; se décharger.*

Mettere a entrata, *passer en rente*, (fig.) *croire fermement.*

— al di sotto, *comprimer.* V. Deprimere. — in esecuzione, *mettre à exécution.* — in fuga, *mettre en déroute.*

— al libro, *écrire au livre; passer en compte.* — al niente, *anéantir.* V. Annientare. — a petto chicchessia, porlo avversario, *opposer.* — a petto, confrontare, *comparer.* — in non cale, *mépriser.*

— bene, aiutare, esser utile, *secourir; convenir.*

— capo, *donner un chef; se terminer.*

— compassione, *faire pitié; émouvoir.* — il cervello a bottega, *s'industrier.* — nel capo, *enseigner; persuader.*

— da banda, *laisser, mettre à part.* — in conto, *supputer; calculer.* V. Computare. — le mani in pasta, *s'emmêler.* Metter cuore, in cuore, *encourager; persuader.* Metter cura, *prendre garde.* Mettersi in cuore, *se déterminer.*

— a sacco, *saccager; mettre à feu et à sang.* — del suo, *perdre; mettre du sien.* — fuoco, *mettre le feu.* — mano alla spada, *empoigner son épée.* — un vestito, un abito, *passer une robe, un habit.*

— d'accordo, *accorder.* — fuori, *tirer; extraire.* — guai, *pleurer à chaudes larmes.* — il cervello a partito, *mettre à la raison.* — in campo, *proposer.* — in pratica, *mettre en pratique.* Metter foce in mare, *s'emboucher; se jeter dans la mer.* — piede, *mettre les pieds.*

— a rischio, *risquer; aventurer.* — i denti, *pousser des dents.* — in abbandono, *laisser à l'abandon; négliger.* — in arnese, in assetto, in concio, *préparer; ajuster.* — in cielo, *louer; vanter.* — in faccende, *mettre q. u. en besogne, l'occuper.* — in forse, *mettre en doute.*

— in mezzo, *mettre entre deux; différer; tromper.* — in molle, *mettre à tremper; comburger.* — innanzi, *avancer; proposer une chose; découvrir.* — in obblio, *oublier.* — in pratica, *exercer.* — in puntelli, *étayer.* — insieme, *combiner; assembler.*

— in ferri, *enchaîner.* — male, *brouiller des personnes.* — nell'animo, *mettre dans l'esprit; causer.*

— in opera, *effectuer; accomplir; employer; se servir.* — paura, *intimider.* V. Intimoriare.

— a giogo, a mattonella, una clausola, *accoupler; coller; apposer une clause.* — all'incanto, in serbo, tabacco in corda, *mettre aux enchères; mettre une chose de côté; corder du tabac.* — in dubbio, all'ombra, alla cappa, *révoquer en doute; abriter; capéer.*

— l'esca nell'amo, a sedere, a parte, *amorcer; asseoir; séparer.*

— pegno, iscommettere, *mettre des gages; gager; parier.*

Metter romore, ragione, tavola, ec. *faire du bruit; mettre à la raison; mettre la table, les couverts.* V. Romore, Ragione, Tavola.

— a correre, *commencer à courir.* — in dosso alcuna cosa, *s'habiller; passer son habit.* — in guardia, *se mettre en garde.* — in rischio, in collera, *s'exposer; se mettre en colère.* Mettersi a lavorare, *se mettre à travailler.* Mettersi a tavola, *se mettre à table.* — sossopra, *mettre sens dessus dessous.*

Pret. misi, mise, misero, *je mis, il, elle mit, ils, elles mirent.*

Part. messo (V. —).

METTIDORO [-dò-ro] (a.) ad. e s. m. *doreur*, m. V. Mettiloro.

METTILORO [-lò-ro] s. m. *doreur*, m.

METTIMASSARE [-sà-re] (a.) ad. e s. m. che colloca al servizio, *qui place au service; chef de bureau de placement*, m.

METTITORE, —TRICE [-tó-re] ad. *qui met; qui place.* —, *metteur en œuvre*, m. —, (stamp.) *metteur en pages*, m.

METTITURA [-toù-ra] s. f. *l'action de mettre*, f. —, *façon*, f.

METUTO, —TA [-toù-to] (a.) p. ad. da Metere, *moissonné, ée.*

METZ [mèts] (a.) s. cit. di Francia, cap. del dipartim. della Mosella, *Metz.*

MEU [-où] s. m. finocchiana, erba, *meum; méon*, m.

MEULAN [-ou-làn] (a.) s. cit. di Francia nel dip. di Senna ed Oisa, *Meulan.*

MEURTHE [mè-our-the] (a.) s. fiume e dipartim. di Francia, *Meurthe.*

MEVANIA [-và-ni-a] (a.) s. ant. cit. d'Italia appartenente agli Olumbri, oggi Bevagna, *Mévanie.*

MEVANIOLA [-ò-la] (a.) s. ant. cit. d'Italia nella Romagna, *Mévaniole.*

MEVE [me-ve] (a. v.) pron. personale, *moi.* V. Me.

E se madonna amasse in voi
E voi meve... (Guitt. *Rim. Ant.*)

MEZIA [mè-dsi-a] (a. v.) s. f. (arche.) parte di Roma detta Esquilina, *Esquilies*, s. f. pl.; *Mezia*, f.

MEZIERES [-dsiè-res] (a.) s. cit. di Francia, capit. del dipartim. delle Ardenne, *Mézières.*

MEZILOTHAIM [-dsi-lo-thà-im] (a.) s. m. (t. ebraico) (mus.) nome di campanelli de' timpani, *mézilothaïm*, m.

MEZZA [mè-tsa] s. f. *demi-heure*, f. —, in Firenze s'intende, *les trois heures et demie depuis l'entrée de la nuit.*

—, metà di peso, *demie*, f.

Una libbra e mezza d'oro per ciascuno si dovesse dare (Bemb. *Stor.*).

MEZZABARBA [-tsa-bàr-ba] ad. e s. m. *qui n'a que la moitié de la barbe.*

MEZZACOSTOLA [-tsa-cò-sto-la] (a.) s. f. (mar.) *demi-varangue*, f.

MEZZADO [-tsà-do] s. m. (antiq.) camera d'inferior piano, *entresol*, m.

MEZZADRIA [-tsa-drì-a] (a.) s. f. società, contratto con cui si dà un podere col carico di lavorarlo, ritirando dal mezzadro la metà del prodotto, *fermage à partage égal du produit*, m.

MEZZADRO [-tsà-dro] (a.) ad. e s. m. socio, *fermier qui partage par moitié la récolte avec le propriétaire*, m.

MEZZAIUOLO [-tsa-iouò-lo] s. m. *fermier; métayer*, m.

MEZZALANA [-tsa-là-na] s. f. *sorte de drap moitié laine et moitié fil*, m.

MEZZALUNA [-tsa-loù-na] s. f. (milit.) opera staccata di fortificazione, *lunette; petite demi-lune*, f. —, *croissant*, m.

Mezzaluna, arma dell'imp. de' Turchi, *le croissant*, m.

MEZZAMOSCA [-tsa-mó-sca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. uccello marino, *mouette*, f. V. Gabbiano.

MEZZANA [-tsà-na] s. f. mattone, *carreau*, m. —, corda del liuto, violino ed altri strom., *tierce de luth*, f.

—, vela, *artimon*, m.

MEZZANAMENTE [-tsa-na-mén-te] av. *médiocrement.*

MEZZANANZA [-tsa-nàn-dsa] (a.) s. f. *médiocrité*, f. V. Mezzanità.

MEZZANATRICE [-tsa-na-trì-tche] (a.) s. f. *médiatrice*, f. V. Mediatore.

Circa la mezzanatrice vergine Maria (Dant. *Par. Comm.*).

MEZZANETTO, —TA [-tsa-nét-to] ad. dim. di Mezzano, *d'une moyenne grandeur*, m. f.

MEZZANEZZA [-tsa-né-tsa] (a.) s. f. *médiocrité*, f. V. Mezzanità.

MEZZANIA [-tsa-nì-a] (a.) s. f. *corail inférieur*, m. —, (mar.) *partie d'une galère*, f.

MEZZANINO [-tsa-nì-no] s. m. tra il pian terreno ed il primo, *entresol*, m.; *mezzanine*, f. V. Mezzado. —, (fig.) ricettacolo, *petit coin; petit espace*, m.

MEZZANINO [-tsa-nì-no] (a.) ad. m. dim. di Mezzano, *de moyenne grandeur.*

MEZZANITÀ [-tsa-ni-tà] s. f. mediocrità, *médiocrité*, f.; *milieu*, m. —, interposizione, *médiation; entremise*, f.

MEZZANO [-tsà-no], mezzanino (a.) s. m. (archi.) uno de' piani della casa o sotto o sopra al piano nobile, *entresol*, m. —, (fig.) isola in mezzo ai fiume, *îlot*, m.

MEZZANO [-tsà-no] s. m. mediatore che tratta negozio tra una parte e l'altra, *médiateur; entremetteur; amiable compositeur*, m.

MEZZANO, —NA [-tsà-no] ad. *moyen; mitoyen, enne.* —, *médiocre*, m. f.; *moyen, enne; de moyenne grandeur*, f.

Servavano fra questi due una mezzana via (Bocc.).

MEZZARE [-tsà-re] v. n. ammezzare, *se flétrir; se moisir.* — Part. ato, ta, *flétri; moisi, ie.*

MEZZARION [-tsa-ri-ón] s. m. erba, *mézéréon*, m. V. Mezzereon.

MEZZARUOLA [-tsa-rouò-la] s. f. *sorte de mesure qui contenait 39 litres*, f. V. Metreta.

MEZZATINTA [-tsa-tìn-ta] s. f. colore fra il chiaro e l'oscuro, *demi-teinte*, f.

MEZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] (a.) s. *médiateur, trice.* V. Mediatore.

MEZZAVOCALE [-tsa-vo-cà-le] (a.) s. f. *demi-voyelle*, f. V. Semivocale.

MEZZEDIMA [-tsè-di-ma] s. f. *milieu de la semaine, mercredi*, m. Mezzedima sera, *mercredi au soir.*

MEZZELLONE [-tsel-ló-ne] (a.) ad. m. f. mezzo tra liquido e sodo, *qui n'est pas bien ferme; à demi cuit.*

MEZZEREON [-tse-re-ón] s. m. camelea, erba, *mézéréon*, m.; *lauréole*, f.

MEZZETTA [-tsét-ta] s. f. *mesure de terre*, f.; *pour le vin, quart de litre*, m.

MEZZETTINO [-tset-tì-no] (a.) s. m. *la 8ᵉ partie d'un litre, d'une bouteille*, f.

MEZZETTO [-tsét-to] (a.) s. m. (t. delle cartiere e stamperie), *papier défectueux*, m.; *feuilles pleines de défauts, déchirées*, f. pl.

MEZZINA [-tsì-na] s. f. vaso, *cruche*, f.; *cruchon*, m.

MEZZISSIMO, —MA [-tsìs-si-mo] (a.) ad. sup. di Mezzo, *très-mûr, très-mûre; très-moisi, ie.*

MEZZO [mè-tso] s. m. *milieu; centre*, m.

Nel mezzo del cammin di nostra vita
Mi ritrovai... (Dant. *Inf.*)

—, *moitié*, f.; *moyen; entremise; médiation*, f. In quel mezzo, in questo mezzo, ec. *en attendant; cependant.*

In questo mezzo il valoroso Orlando (Bern. *Orl.*). Nel bel mezzo, *dedans; au milieu.* Aver mezzo, *avoir le moyen.*

—, *médiocrité; mesure*, f. —, (fig.) *liquide confus avec le corps*, m.

... E della quiete de' diversi corpi solidi ne' diversi mezzi (Gal. Gal.).

Produrre in mezzo, *alléguer; mettre en avant.* Esser di mezzo, *s'entremettre.* A mezzo, av. *à moitié.*

Mezzo tempo, primavera o autunno, *demi-saison*, f. In mezzo, *au beau milieu.* Di mezzo sapore, *entre deux goûts.* Tener la via di mezzo, *être neutre.* Mettere in mezzo. V. Ingannare. Mezzo mezzo, *le beau milieu; presque.*

Non c'è mezzo, *il n'y a pas moyen; c'est inutile*. In questo mezzo, av. *sur ces entrefaites; en attendant*.

MEZZO, —ZA [me-dso] ad. parlandosi di frutte, *passe, ee: flétri, moisi, ie*.

MEZZO, —ZA [mè-tso] (a.) ad. *demi, ie*. Nè alcun fu, che parola mi dicesse, nè mezza (Bocc.). —, *moyen, enne*.

Innamorato d'uno assai valoroso uomo, e di mezza età (Bocc.). —, mediocre, di mezzana grandezza, *médiocre*, m. f. Uom di mezza statura (Din. *Comp.*).

—, interposto, che sta nel mezzo fra l'uno e l'altro, *au milieu; intermédiaire*, m. f.

... I Romani, domi tutti i popoli mezzi fra loro e i Cartaginesi (Segr. Fior. *Disc. Dec. T. L.*). —, (mil.) *demi, ie*. Mezza luna, mezza spada, ec. *demi-lunette; demi-épée, etc.*, f. — tempo, *moyen âge*, m.

(Mus.) Mezzo soprano, mezzo tuono.

MEZZO [mè-tso] (a.) av. *un peu; en partie*, f.

MEZZOBUSTO [-tso-boù-sto] s. m. busto dimezzato (scult.), *demi-buste; buste*, m.

MEZZOCERCHIO [-tso-tchér-kio] s. m. *demi-cercle*, m.

MEZZOCOLORE [-tso-co-ló-re] s. m. *nuance de couleur*, f.

—, detto di vino, *vin clairet*, m.

MEZZODÌ [-tso-dì] s. m. *midi; le midi; le sud*, m.

MEZZODIE [-tso-dì-e] (a.) s. m. *midi*, m. *V.* MEZZODÌ.

MEZZOGIORNO [-tso-dgiòr-no] s. m. regione, *le midi; le sud*, m. —, metà del giorno, *midi*, m.; *l'heure du midi*, f.

—, vento, *midi; vent du sud*, m.

A mezzogiorno, *à midi*. —, *au midi*.

MEZZOGRAPPOLO [-tso-gràp-po-lo] s. m. vino fatto di mezzi grappoli, *sorte de vin*, m.

MEZZOLANA [-tso-là-na] s. f. *médiocrité*, f. *V.* MEDIOCRITÀ.

MEZZOLANAMENTE [-tso-la-na-ménte] (a.) av. *médiocrement*. *V.* MEDIOCREMENTE.

MEZZOLANITÀ [-tso-la-ni-tà] (a.) s. f. *médiocrité*, f. *V.* MEDIOCRITÀ.

MEZZOLANO, —NA [-tso-là-no] ad. *médiocre*, m. f. *V.* MEDIOCRE. —, aggiun. di fava, s. f. *sorte de feve*, f.

MEZZOMBRA [-tsóm-bra] s. f. *nuance; demi-teinte; pénombre*, f.

MEZZOMONDO [-tso-mon-do] (a.) s. m. *grande quantité de choses*, f.

MEZZOQUARTO [-tso-couàr-to] s. m. l'ottavo d'una libbra, *demi-quart; demi-quarteron*, m.

MEZZORILIEVO [-tso-ri-lié-vo] s. m. (scult.) *demi-relief*, m.

MEZZOSCURO [-tso-scoù-ro] s. m. (pitt.) *demi-teinte*, f.

MEZZOTERMINE [-tso-tèr-mi-ne] (a.) s. m. ripiego, *mezzo termine*, m.

Per provare la proposizione di sopra, io mi vaglio d'un mezzotermine... (Bell. *Disc.*)

MEZZOTINTO [-tso-tìn-to] m. f. (pit.) *demi-teinte*, f. *V.* MEZZATINTA.

MEZZULE [-tsoù-le] s. m. la parte di mezzo del fondo dinanzi della botte, *barre d'un tonneau*, f.

MI [mi] particella in vece di ME, *me*. In generale essa cambia in ME innanzi i pron. NE, LO, LA, LE, *en, le, la, les*. Me ne scrive, me lo dice, *il m'en écrit, il me le dit*. Essa esprime il 3° o il 4° caso del pron. io e si adopera innanzi il verbo o si affigge ad esso. —, in vece del 3° caso, A ME, *à moi*.

E voi (*nuore*) Muse mi dimostran l'Orse (Dant. *Inf.*). —, in vece del 4° caso, *moi, me*.

Lo duca mio di subito mi prese (Dant. *Inf.*). —, talora anteposta all'infin. *me, m'*. Non mi occupare in altro... (Bocc.) —, come particella riempitiva, *moi*. Io mi son giovinetta... (Petr.), *je suis jeune fille, moi*... Dimmi a Rinaldo mio, *per* di da parte mia (*Morg.*), *dis de ma part*. Vammi per la mia fante, ec. (Bocc.), *va chercher à ma place*.

Si prepone alle particelle TI, SI, CI, VI, *te, se, nous, vous*. Potendomiti celare, mi ti feci palese (Bocc.).

Si prepone alle part. TE NE, SE NE, VE NE, CE NE, *t'en, s'en, vous-en, nous-en*. Anzi poichè io mi ve ne dolsi... ch'io mi ve ne sia doluta (Bocc.).

Si pospone alle part. IL, LO, LI, GLI, LA, LE, *le, la, les*. Nè negare il mi puoi,... e per torglimi d'addosso... (Bocc.)

MI [mi] (a.) s. m. (mus.) una delle note musicali, ed è il terzo suono della scala diatonica, *mi*, m.

MIA [mi-a] (a.) pron. posses. fem. *ma; mienne*. *V.* MIO.

MIAFFE [miàf-fe] (a. v.) esclam. *ma foi; par ma foi*. *V.* GNAFFE.

MIAGOLARE [-là-re] v. n. gnaulare, dicesi del gatto, *miauler*. —, (fig.) *gemir*. — Part. ato, *miaulé*. — *gemi*.

MIAGOLATA [-là-ta] s. f. *miaulement*, m.

MIAGOLIO [-lì-o], pl. —LII (a.) s. m. *miaulement de plusieurs chats*, m.

MIAGRO [mià-gro], MIARO, s. m. erba, *miagrum*, m.

MIAO [mià-o] s. m. la voce del gatto, *miaulement, cri du chat*, m. —, tempio, città della China, *Maomia*.

MIASMA [mià-sma], pl. —MI, s. m. corpuscoli contagiosi che emanano da cose infette, *miasme*, m.

MIAGULARE [-gou-là-re] (a.) v. n. *miauler*. *V.* MIAGOLARE. — Part. ato, *miaulé*.

MIASMATICO, —CA [-smà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *appartenant aux miasmes*.

MIASTINIA [-ni-a] (a.) s. f. (med.) debolezza muscolare, *faiblesse musculaire*, f.

MICA [mi-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. briciola, minuzzolo, *petit morceau*, m.; *miette*, f.

MICA [mi-ca] particella riemp. in compagnia della negazione, non già, *point; non pas*.

Nè mica trovo il mio ardente disio (Petr.). —, (min.) pietra untuosa, *mica*, m.

MICACEO, —CEA [-cà-tche-o] (a.) ad. di mica, *micacique*, m. f.; *qui contient du mica*.

MICANTE [-càn-te] ad. m. f. risplendente, *luisant; brillant; éclatant, ante*.

MICCA [mic-ca] s. f. (antiq.) minestra, *potage*, m.

MICCIA [mìt-tchia] s. f. (mil.) corda concia con salnitro per dar fuoco ai cannoni, *mèche*, f. —, asina, *ânesse*, f. *V.* MICCIO. — dell'albero (mar.), *mèche du mât*, f. — o maschio del timone, *mèche du timon*, f.

MICCIANZA [-tchiàn-dsa] s. f. *méchanceté*, f. *V.* MESCIANZA.

MICCICHINO, —NA [-tchi-kì-no] (a.) ad. e s. dim. di MICCINO, *tout petit, toute petite*.

Tu non hai pacienza un miccichino (Buon. *Tanc.*).

MICCICHINO [-tchi-kì-no] av. mi-collino, *un peu; tant soit peu*.

MICCIERE [-tchiè-re] s. m. *qui va sur l'âne*.

MICCINGOGO, —GA [-tchin-gò-go] pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. *qui tient de l'âne, de l'ânesse; sot, sotte*.

MICCININO, —NA [-tchi-nì-no] (a.) ad. e s. dim. di MICCINO, *bien petit, ite*. —, av. *tant soit peu*.

MICCINO, —NA [-tchì-no] (a.) ad. e s. *peu; peu de chose*, m.; *la moindre partie d'une chose*, f.

MICCINO [-tchì-no] av. *peu*. Un miccino, *un peu; un petit peu de temps*. Fare a miccino d'una cosa, *se servir d'une chose avec épargne, miette à miette*. Favellare a miccino, a spizzico, *faire la petite bouche; s'écouter parler*.

MICCIO [mìt-tchio] (a.) s. m. (mil.) *mèche*, f. *V.* MICCIA.

MICCIO, —CIA [mìt-tchio] s. asino, asina, *âne*, m.; *ânesse*, f.

E come micci si son bastonati (L. Pulc. *Morg.*).

MICENE [-tchè-ne] (a.) s. ant. cit. dell'Argolide, *Mycènes*.

MICENI [-tchè-ni] (a.) s. m. pl. e ad. ant. pop. della Mauritania cesariense, *Mycéniens*, s. m. pl.

MICHELACCIO [-ke-làt-tchio] (a.) s. m. nome di colui che vuol mangiare, bere e andare a spasso, senza occuparsi di nulla, *fainéant; paresseux*, m.

L'arte facendo vai del michelaccio (Ner. *Sam.*).

MICHELETTI [-ke-lét-ti] (a.) s. m. pl. guide de' Pirenei e buoni soldati, contrabbandieri, *miquelets*, m. pl.

MICIA [mi-tchia] (a.) s. f. di MICIO, *minette; chatte*, f.

MICIDA [-tchi-da], pl. m. —DI. f. —DE, s. e ad. *meurtrier, ère*. *V.* OMICIDA.

MICIDIALE [-tchi-di-à-le] s. e ad. m. f. *meurtrier, ère*.

MICIDIALISSIMO, —MA [-tchi-dia-lìs-si-mo] ad. sup. *très-meurtrier, ère*.

MICIDIARIO, —RIA [-tchi-di-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. e s. *meurtrier, ère*. *V.* OMICIDIARIO.

MICIDIO [-tchi-di-o], pl. —DJ, s. m. *meurtre; homicide*, m. *V.* OMICIDIO.

MICINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. vezzeg. di MICIO, *petit minet; petit chat*, m.

MICIO, —CIA [mi-tchio] s. gatto, gatta, *chat, chatte; minet, ette*.

MICOLINO [-lì-no] s. e ad. m. *un petit peu*, m.; *une petite miette*, f.

—, av. *tant soit peu*.

MICRANICO, —CA [-crà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de la migraine*.

MICROCEFALO [-tchè-fa-lo] (a.) s. m. (zool.) contesta piccola, *microcéphale*, m. f.

MICROCOSMICO, —CA [-cò smi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *microcosmique*, m. f.

MICROCOSMO [-cò-smo] s. m. piccolo mondo, e dicesi dell'uomo, *microcosme; homme*, m.

MICROCUSTICO [-coù-sti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. (fis.) strum. per far udire i più deboli suoni, *microcoustique*, m. f.

MICRODATTILO [-dàt-ti-lo] (a.) s. m. (zool.) uccello, *microdactyle*, m.

MICROFONIO [-fò-ni-o], pl. —NJ, s. m. strum. da accrescere il suono, *microphone*, m. *V.* MICROCUSTICO.

MICROGRAFIA [-fi-a] s. f. descrizione degli oggetti visibili coll'aiuto del microscopio, *micrographie*, f.

MICROLOGIA [-dgì-a] s. f. ansietà soverchia nelle cose frivole, *micrologie*, f.

MICROLOGO [-crò-lo-go], pl. —GI, [-dgi] (a.) s. m. e ad. scrittor di cose frivole, *micrologue*, m.

—, titolo dato da Guido d'Arezzo al suo libro sopra il modo trovato di condurre il canto, *Micrologue*, m.

MICROMEGA [-mè-ga], pl. —GHE [-ke] s. m. strum. che rappresenta la sesta parte del quadrante, *instrument géométrique*, m. —, nome di romanzo di Voltaire, *Micromégas*, m.

MICROMETRO [-crò-me-tro] s. m. strum. per misurare il diametro degli astri, ec. *micromètre*, m.

MICROPETALO [-pè-ta-lo] (a.) s. m.

(bot.) pianta che ha la corolla di cinque petali, *micropétale*, m. f.

MICROPO [-crò-po] (a.) s. m. (bot.) pianta a fiori composti, *micrope*, m.

MICROSCOMIA [-mi-a] (a.) s. f. (fisiol.) *taille extrêmement petite*, f.

MICROSCONIO [-scò-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. (mus.) *instrument qui sert à baisser le son d'un instrument à cordes*, m.

MICROSCOPICO, —CA [-scò-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *microscopique*, m. f.

MICROSCOPIO [-scò-pi-o], pl.—PJ, s. m. strum. formato d'una o più lenti, combinate ad aggrandire le cose minutissime, *microscope*, m.

MICROSCOPISTA [-pi-sta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. m. f. *qui fait des observations microscopiques*.

MIDAO [-dà-o] (a.) s. m. (zool.) mammifero carnivoro di Sumatra, *midas*, m.

MIDOGLIA [-dòl-lia] (a. v.) s. f. *mie du pain*, f. V. MIDOLLA.

MIDOLLA [-dól-la], MEROLLA, MEDULLA, s. f. (assol.) *mie du pain*, f. —, dello ossa, *moelle*, f.

Non ho midolla in osso... (Petr.) —, (anat.) spinale, *moelle épinière; moelle de l'épine*, f. —, *moelle allongée*, f. Midolla d'un albero, *moelle d'un arbre*, f.

—, (fig.) *substance; la meilleure partie d'un ouvrage*. f.

MIDOLLARE [-là-re] ad. m. f. *médullaire*, m. f.

MIDOLLO [-dól-lo] s. m. midolla in tutti li significati, fuorchè nel primo, *moelle*, f. V. MIDOLLA.

MIDOLLONACCIO, —CIA [-nàt-tchio] ad. persona semplice, *imbécile*, m. f.; *sot, sotte; niais, niaise*, f.

MIDOLLOSO, —SA [-ló-so] ad. pien di midollo, *moelleux, euse; plein, pleine de moelle*. Pane midolloso, *pain qui a beaucoup de mie*, m.

MIDOLLUTO, —TA [-loù-to] (a.) ad. pieno di midolla, *moelleux, euse*.

—, (fig.) *caché, ée; interne*, m. f.

MIELE [miè-le] s. m. *miel*, m.

MIELITE [-li-te], MIELITIDE, NOTOMIELITIDE (a.) s. f. infiammazione della midolla spinale, *inflammation de la moelle épinière*, f.

MIEMITE [-mi-te] (a.) s. f. (min.) calce carbonatica lenta, o sua varietà di color verde pallido, *miémite*, f.

MIETERE [miè-te-re] v. a. segare le biade, *moissonner*.

Di mia semenza cotal paglia mieto (Dant. *Purg.*). —, (metaf.) *couper; cueillir; recueillir*.

Vera donna, ed a cui di nulla cale
Se non d'onor che sovr'ogni altra miete (Petr.). —, *tuer à coups d'épée*.
Par ch'egli mieta come fa il villano
La saggina... (Bern. *Orl.*)

MIETITORE, —TRICE [-tó-re] s. *moissonneur, euse*.

MIETITURA [-toù-ra] s. f. *moisson*, f. —, *le temps de la moisson*, m.

MIETUTO, —TA [-toù-to] (a.) p. ad. da MIETERE, *moissonné, ée*. —, *coupé, ée*.

MIGA [mi-ga] av. *point*. V. MICA.

MIGLIA [mil-lia] (a. v.) s. m. *mille; millier*, m. V. MIGLIAIO.

MIGLIACCIARE [mil-liat-tchià-re] v. n. *manger beaucoup de la tourte* migliaccio. — Part. ato, *mangé, etc.*

MIGLIACCIO [mil-liàt-tchio] s. m. torta fatta di miglio anticamente, ora di sangue di porco, *sorte de tourte*, f. *ou de gâteau*, m. —, *boudin*, m.

MIGLIAIO [mil-lià-io], m. pl. —AJ, f. —IA, s. m. somma che arriva a mille, *millier*, m.

Ventidue centinaia di migliaia
Di combattenti avea (Bern. *Orl.*).

—, per miglio, spazio di mille passi, *mille*, m.

Quanto di qua per un migliaio si conta,
Tanto di là... (Dant. *Par.*)

A migliaia, av. *par milliers*.

MIGLIALSOLE [mil-lial-só-le] s. m. erba, *gremil; herbe aux perles*, f.

MIGLIARE [mil-lià-re] ad. m. f. (arche.) dicesi di pietra su cui è segnato il numero delle miglia, *milliaire*, m. f.

MIGLIARINO, —NA [mil-lia-ri-no] s. uccello, *espèce de pinson*, m.

MIGLIARO [mil-lia-ro], pl. f. —RA (a.) s. m. nome numerale, *millier*, m. V. MIGLIAIO.

MIGLIAROLA [mil-lia-rò-la] s. f. piccolissimo piombo per caricare archibusi, *cendrée*, f.; *menu plomb*, m.

MIGLIO [mil-lio] (a.) s. m. (bot.) pianta che produce seme minuto, *mil; millet*, m.

MIGLIO [mil-lio], pl. m. —GLI, f. —GLIA, s. m. misura, *un mille*, m.

— romano, 759 tese, *mille*, m. — inglese di kilom. 1,60931, *mille*, m. — austriaco di kilom. 7,58640, *mille*, m. — d'Italia di kilom. 1,85644, *mille*, m. Tre miglia francesi, o lega di posta di 2,000 tese, o kilom. 3,898073, *mille*, m.

Per giudicar da lungi mille miglia (Dant. *Par.*)

MIGLIOLINO [mil-lio-li-no] (a.) s. m. (chir.) piccolo umor duro, grosso come un grano di miglio che nasce nello spessore della pelle delle palpebre, *compère loriot*, m.

MIGLIOLO [mil-liò-lo] (a. v.) s. m. *verre*, m. V. BICCHIERE.

MIGLIORAMENTO [mil-lio-ra-mén-to], MEGLIORAMENTO, s. m. *amélioration*, f. — di salute, *rétablissement*, m.

—, la parte migliore, *l'élite, la crème de q. ch.*, f.

MIGLIORANTE [mil-lio-ràn-te] ad. s. m. f. che migliora, *qui recouvre la santé; qui va mieux*.

MIGLIORANZA [mil-lio-ràn-dsa] s. f. l'esser migliore, *amélioration*, f.

MIGLIORARE [mil-lio-rà-re], MEGLIORARE, v. a. ridurre in migliore stato, *améliorer; bonifier; abonnir*.

—, v. r. *s'abonnir, etc.*, e per ricuperar le forze, *se remettre; se rétablir*.

MIGLIORATIVO, —VA [mil-lio-ra-tì-vo] ad. *qui fait du bien; qui rétablit la santé*.

MIGLIORATO, —TA [mil-lio-rà-to] (a.) p. ad. da MIGLIORARE, *amélioré, ée*.

—, *abonni, ie*. —, per malato ristabilito, *rétabli, ie*.

MIGLIORE [mil-lió-re] ad. e s. m. f. *meilleur, eure*.

Lassai di me la miglior parte addietro (Petr.).

MIGLIORMENTE [mil-lior-mén-te] av. *mieux*, m.

MIGNA [mi-gna] s. f. quantità di mignoli, *quantité de fleurs d'olivier*, f.

MIGNATTA [-gnàt-ta] s. f. sanguisuga, verme che succhia il sangue, *sangsue*, f. —, (fig.) *avare; ladre; usurier; maltôtier, etc.* m. V. CHIURLO.

MIGNATTONE [-tó-ne] s. m. *sorte d'oiseau*, m.

MIGNELLA [-gnèl-la], pl. —LI, s. m. spizzeca, *ladre; avare*, m. V. SPILORCIO.

MIGNOLARE [-là-re] v. n. il florir degli ulivi, *fleurir; pousser des fleurs en parlant des olives*.

Part. ato, *poussé des fleurs, etc.*

MIGNOLI [mi-gno-li] (a.) s. m. pl. le boccioline degli ulivi, *fleurs d'olivier*, f. pl.

MIGNOLO [mi-gno-lo], MIGNORO, s. m. nome del minor dito sì del piede che della mano, *petit doigt*, m.

MIGNONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di MIGNONE, *petit mignon*, m.

MIGNONE [-gnó-ne] s. m. *mignon, favori; bien-aimé*, m.

—, detto di cane, *mignon*, m.

MIGRANA [-grà-na] (a.) s. f. *migraine*, f. V. EMICRANIA.

MIGRARE [-grà-re] v. n. *émigrer; partir; s'en aller*.

MIGRATO, —TA [-grà-to] (a.) p. ad. da MIGRARE, *émigré, ée; parti, ie*.

MIGRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *migration*, f. V. PARTENZA.

MILA [mi-la] (a.) ad. e s. m. f. numerale indecl. pl. di MILLE, *mille*, m. f. Si adopera dopo un altro numerale

Eran per numero di cento mila (Bemb. *Stor.*).

MI LA [mi-la] (a.) s. m. (mus.) indica la mutazione d'ambe queste sillabe sul suono di MI O LA, *mi la*.

MILANESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *milanais, aise*.

Il Milanese, *le Milanais; le duché de Milan; le pays de Milan*, m.

MILANO [-là-no] (a.) s. cit. d'Italia; capit. del regno Lombardo Veneto, *Milan*.

MILENSAGGINE [-sàd-dgi-ne] s. f. scimunitaggine, *bêtise; lourderie; stupidité*, f.

MILENSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. *très-sot, très-sotte*.

MILENSO, —SA [-lèn-so], MELENSO, —SA, ad. scimunito, *sot, sotte; stupide*, m. f.; *bûche; bête*, f.

MILESIA [-lè-si-a] (a.) s. f. prov. dell'Asia Minore, nella Ionia, *Milésie*, f

MILESII [-lè-si-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Grecia asiatica nella Ionia, *Milésiens*, m. pl.

Milesio, ia, ad. *milésien, enne*.

MILETO [-lè-to] (a.) s. ant. cit. cap. della Ionia sull'imboccatura del Meandro nel mar Egeo, floridiss. rep., *Milet*.

MILIA [mi-li-a] (a.) ad. e s. f. num. indecl., *mille*. V. MILA.

MILIANA [-à-na] (a.) s. cit. d'Algeri, *Miliana*.

MILIARE [-à-re] ad. f. (med.) agg. di glandule e di febbre, *glandes miliaires*, f. pl.; *fièvre miliaire*, f. V. PETECCHIALE. —, agg. di pietra per segnarvi le miglia, *pierre milliaire*, f.

MILIAVISIO [-vi-si-o], pl. —SJ (a.) s. m. (arche.) *monnaie romaine d'argent sous Constantin, valant le 10me du nummus*, f.

MILIONE [-ó-ne] s. m. nome numerale, mille migliaia, *million*, m.

Ma se fosser tre volte un milione... (Bern. *Orl.*).

MILIONESIMO, —MA [-nè-si-mo] ad. *millionième*, m. f.

MILITANTE [-tàn-te] ad. m. f. che milita, *militaire*, m. f.; *combattant*, m.; *guerrier, ère*. Chiesa militante, *l'Eglise militante*, f.

MILITARE [-tà-re] (a.) s. m. *militaire; soldat; homme de guerre*, m.

MILITARE [-tà-re] ad. m. f. *militaire*, m. f.; *de la milice; de l'armée; de soldat*. Ordine militare, *ordre de chevalerie*, m.

MILITARE [-tà-re] v. n. *servir, porter les armes*. —, *militer; combattre*. Ragioni che militano contra di noi, *raisons qui militent contre nous*.

MILITARMENTE [-mén-te] av. *militairement*.

MILITATO [-tà-to] (a.) p. ad. da MILITARE, *servi*. —, *milité*.

MILITATORE [-tó-re] s. m. *militaire*, m.

MILITE [mi-li-te] s. m. soldato romano, uno de' mille che ogni tribù forniva alla legione, *militaire; soldat*, m.

MILITORIO [-tò-ri-o], pl. — RJ (a. v.) ad. e s. m. *militaire*, m. V. MILITARE.

MILIZIA [-lì-dsi-a] s. f. esercito, *armée*, f. —, arte della guerra, *la guerre*; *la milice*, f. —, soldatesca, *milice*, f. — di città, *garde civique*, *urbaine*; *garde nationale*, f. Levar milizie, *lever des troupes*. Ordine cavalleresco, *ordre de chevalerie*, m.
Ed ei mi cinse della sua milizia (Dant. *Par.*). —, (simil.) *milice céleste*, f.; *les anges*, m. pl.
Quella milizia del celeste regno (Dant. *Par.*). —, casato, *armoiries*, f. pl.
MILIZIOTTO [-dsi-òt-to] (a.) s. m. *garde national*, m.
MILLANTA [-làn-ta] ad. num. indeterminato indecl., *nombre infini*, m.
MILLANTAMENTO [-mén-to] s. m. iattanza, *vanterie*; *hâblerie*, f. *V.* MILLANTERIA.
MILLANTAMILLE [-mìl-le] prep. accr. di MILLANTA, *au delà de l'infini*. *V.* MILLANTA.
MILLANTARE [-tà-re] v. a. aggrandiro, *vanter*, *exagérer*
—, v. n. e r. *hâbler*; *se vanter*.
MILLANTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da MILLANTARE, *vanté*, *ée*.
MILLANTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *vantard*, m.; *présomptueux*; *glorieux*, *euse*.
MILLANTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *vanterie*, f. *V.* MILLANTERIA.
MILLANTERIA [-rì-a] s. f. m. iattanza, *vanterie*; *hâblerie*, f.
MILLANTO [-làn-to] (a.) s. m. *vanterie*, f. *V.* MILLANTERIA.
MILLE [mìl-le] ad. m. f. nome numerale indecl., dieci centinaia, *mille*, m. f.
Che rifulgeva più di mille milia (Dant. *Par.*). —, per la data, *mil*.
A mille a mille, av. *par milliers*: *en très-grand nombre*. —, per num. indeterminato, *mille*; *grand nombre*.
Mille fiate ho chieste a Dio quell' ale (Petr.). Stare in sul mille, *trancher du grand*. Parere mille anni che segua una cosa, *attendre avec impatience*.
MILLECUPLO [-lè-cou-plo] (a.) ad. che è mille volte più, *qui est mille fois plus*.
MILLEFIORI [-fió-ri] s. m. indecl. specie di tabacco, *mille-fleurs*, f.
—, orina di vacca ad uso della medicina, *eau de mille-fleurs*, f. Acquavite di mille-fiori, *rossolis de mille-fleurs*, m.
MILLEFOGLIE [-fòl-lie] s. f. erba, *mille-feuille*; *herbe à la coupure*, f.
MILLEFORME [-fór-me], MOLTIFORME (a.) ad. m. f. indecl. *de mille manières*; *de plusieurs manières*.
MILLEGRANA [-grà-na] (a.) s. f. (bot.) *herniaire*; *herniale*, f.
MILLEISOLE [-ì-so-le] (a.) s. lago delle Mille isole, parte del fiume S. Lorenzo ove sono 170 isolette, *Mille-Iles*.
MILLELATERO, —RA [-là-te-ro] ad. (geom.) di mille lati, *figure à mille angles*, f.; *chiliogone*, m.
MILLEMORBIA [-mòr-bi-a] s. f. (bot.) *scrofulaire*, f. *V.* SCROFOLARIA.
MILLENARII [-nà-ri-i] s. m. eretici, detti anche Chiliasti, *millénaires*. m. pl.
MILLENARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. da mille, *millénaire*, m. f.; *de mille*.
MILLEPIEDI [-piè-di] s. m. (st. nat.) sorta d'insetto, *mille-pieds*; *cloporte*, m.
MILLEPORA [-lè-po-ra] s. f. (st. nat.) sorta di pianta marina, *millépore*, m.
MILLESIMO [-lè-si-mo] s. m. tutto lo spazio di mille anni, *le millésime*; *l'espace de mille ans*, m.; *date*, f.
—, data sui monumenti, medaglie, ec. *millésime*, m.
MILLESIMO, —MA [-lè-si-mo] ad. *millième*, m. f.
Passato è già più che 'l millesimo anno (Petr.).
MILLESMO [-lè-smo] (a.) s. m. sincop. da MILLESIMO, *millésime*, m. *V.* MILLESIMO.
MILLIA [mìl-li-a] (a.) ad. e s. m. f. numerale indecl., *mille*, m. *V.* MILLE.
... Si sono mostrati gli angeli mille millia volta (Fr. Giord.).
MILLIGRAMMA [-gràm-ma], pl. —MI (a.) s. m. (mat.) la millesima parte d'una gramma, *milligramme*, m.
MILLILITRO [-lì-tro] (a.) s. m. (mat.) la millesima parte d'un litro, *millilitre*, m.
MILLIMETRO [-lì-me-tro] (a.) s. m. (mat.) nuova misura di lunghezza, millesima parte d'un metro, *millimètre*, m.
MILLIONE [-ò-ne] (a.) s. m. *million*, m. *V.* MILIONE.
MILLISTERO [-stè-ro] (a.) s. m. misura per legna, la millesima parte dello stero, *la millième partie du stère*, f.
MILLOGLOSSO [-glòs-so] ad. e s. m (anat.) muscolo sotto la lingua, *mylo-glosse*, m.
MILOIOIDEO [-i-dè-o] ad. e s. m. (anat.) muscolo del collo, *mylohyoïdien*, m.
MILONIA [-lò-ni-a] (a.) s. ant. città d'Italia nel paese de' Sanniti, *Milonia*.
MILORDINO [-dì-no] (a.) s. m. *mirliflore*; *muscadin*; *lion*, m. *V.* VEZZEGGIATIVO.
MILORTE [-lòr-te] (a.) s. m. parola inglese, che vale mio signore, *milord*, m.
MILUOGO [-louò-go] s. m. indecl. *le milieu*, m.
MILVAGINO [-dgì-no] s. m. milvo, e pesce rondine, *milan marin*, m.
MILVINO [-vì-no] (a.) s. m. (mus.) *espèce de flûte ancienne*, f.
MILZA (mìl-dsa) s. f. (anat.) *rate*, f.
MILZO, —ZA [mìl-dso] ad. *mou*, *molle*. *V.* MENCIO.
MIMA [mì-ma] (a.) s. f. di MIMO, *femme mime*; *bouffonne*, f.
MIMALLONI [-lò-ni] (a.) s. f. pl. sacerdotesse di Bacco, *mimallones*; *mimallonides*, f. pl.
MIMESCO, —CA [-mé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de mime*; *mimique*, m. f.
MIMESI [-mè-si] (a.) s. m. indecl (ret.) figura con cui s'imita taluno nel suono della voce, nelle parole e nel gesto, *mimèse*, f.
MIMETICO, —CA [-mè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. *imitateur*, *trice*.
MIMETTA [-mét-ta] (a.) s. f. dim. di MIMA, *petite femme mime*, f. —, *mauvaise femme*, f.
MIMICA [mì-mi-ca] (a.) s. f. (filol.) l'arte dei mimi, e parte della poesia che concerne i mimici, *mimique*, f.
MIMICO, —CA [mì-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *mimique*, m. f.; *bouffon*, *onne*; *d'histrion*, m.
MIMMA [mìm-ma] s. f. ninna, *pouponne*; *petite fille*, f.
MIMMA [mìm-ma] (a.) s. f. *dodo*; *le dormir des enfants*, m. *V.* NINNA.
MIMMÌ [-mì] (a.) s. m. (Fag. *Rim.*) *espèce de mode de femmes*, f.
MIMMO, —MA [mìm-mo] (a.) ad. voce quasi da bambino, *petit*, *ite*.
MIMO [mì-mo] s. m. *mime*; *bateleur*; *histrion*, m.
MIMOGRAFIA [-fì-a] s. f. trattato sulla mimica, o sui mimi, *mimographie*, f.
MIMOGRAFO [-mò-gra-fo] (a.) s. m. (filol.) scrittore di mimi, *mimographe*, m.
MIMOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato dell' imitazione, ed anche discorso imitativo, *mimologie*, f.
MIMOSA [-mó-sa] s. f. (bot.) sensitiva, erba, *sensitive*, f.; *mimosa*, m.
MINA [mì-na] s. f. misura, *hémine*, f. —, (bot.) albero, *sorte d'arbre*, m.
—, (arche.) moneta greca, *mine*, f.
—, (milit.) strada sotterranea, *mine*, f.
—, (min.) miniera, *mine de métal*, f.
MINACCEVOLE [-tche-vo-le] ad. m. f. *menaçant*, *ante*.
MINACCEVOLMENTE [-tche-vol-mente] av. *avec menace*.
MINACCIA [-nàt-tchia] s. f. usato per lo più nel pl., *menace*, f.
Nè minacce temer debbo di morte (Petr.).
Di minacce non temere, di promesse non godere (prov.), *les menaces et les promesses n'ont pas toujours leur effet*.
MINACCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. *menace*, f. *V.* MINACCIA.
MINACCIANTE [-tchiàn-te] ad. m. f. che minaccia, *menaçant*, *ante*.
MINACCIARE [-tchià-re] v. n. mettere terrore in altrui con atti o parole, *menacer*.
E in cotal atto il rimirò Babelle
Alzar la fronte e minacciar le stelle
(Tass. *Ger.*).
MINACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da MINACCIARE, *menacé*, *ée*.
MINACCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] s. e ad. *qui menace*; *menaçant*, *ante*.
MINACCIATORIO, —RIA [-tchia-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *menaçant*, *ante*.
MINACCIATURA [-tchia-toù-ra] (a.) s. f. *menace*, f. *V.* MINACCIA.
MINACCIEVOLE [-tchié-vo-le] (a.) ad. m. f. *menaçant*, *ante*.
MINACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. (antiq.) *menace*, f. *V.* MINACCIA.
A me pare piuttosto ridicola la vanità de' minacci loro (Guicc. *Stor.*).
MINACCIOSAMENTE [-tchio-sa-mén-te] av. *par des menaces*.
MINACCIOSO, —SA [-tchió-so] ad. minaccevole, *plein*, *pleine de menaces*; *menaçant*, *ante*.
Messaggier, dolcemente a noi sponesti
Ora cortese, or minaccioso invito
(Tass. *Ger.*).
MINACE [-nà-tche] (a.) ad. m. f. (antiq.) *menaçant*, *ante*. *V.* MINACCIOSO.
MINARE [-nà-re] v. a. far mine sotto le mura d'una città, d'una fortezza, *miner*. —, *creuser au fond de la terre*. *V.* CONTRAMMINARE.
MINARETI [-rè-ti] (a.) s. m. pl. torri alla turca con mezza luna in punta, *minarets*, m. pl.
MINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da MINARE, *miné*, *ée*. —, *creusé*, *etc.*
MINATORE [-tó-re] s. m. soldato che fa mine, *mineur*, m.
MINATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *menaçant*, *ante*.
MINCHIA [mìn-kia] s. f. *sorte de poisson*, m. —, (mar.) *endroit où pose le mât*, m. —, ad. f. per minchiona, *sotte*, f.
MINCHIATE [-kià-te] s. f. pl. tarocchi, e germini, giuoco composto di 97 carte, *sorte de jeu de tarots*, m.
MINCHIATISTA [-kia-tì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *joueur de tarots*, m.
MINCHIONA [-kió-na] (a.) ad. e s. f. *sotte*, f. —, ad. agg. di cosa, *sotte*, f.
...Minchiona esperienza (Magal. *Lett.*).
MINCHIONARE [-kio-nà-re] v. a. *railler*; *badiner*; *se moquer*; *persifler*.
MINCHIONATO, —TA [-kio-nà-to] (a.) p. ad. da MINCHIONARE, *raillé*; *moqué*; *persiflé*, *ée*.
MINCHIONATORE, —TRICE [-kio-na-tó-re] ad. e s. *railleur*, *euse*. *V.* CORBELLATORE.
MINCHIONATORIO, —RIA [-kio-na-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (voce bassa) derisorio, *railleur*; *moqueur*, *euse*.
MINCHIONATURA [-kio-na-toù-ra] s. f. *raillerie*; *moquerie*, f.

MINCHIONCELLO [-kion-tchèl-lo] s. m. chi fa il vagheggino, *godelureau; petit etourdi; petit sot*, m.

MINCHIONE [-kió-ne] s. m. *sot; stupide; niais*, m.

E l' assicura che seco ragioni
Ch' Orlando in questo è il conte de' minchioni (Bern. *Orl.*). Minchione minchione, *celui qui feint d'être sot.*

MINCHIONERIA [-kio-ne-ri-a] s. f. motto, detto giocoso, *plaisanterie; raillerie*, f.: *badinage*, m.

—, cosa di poco momento, *bagatelle; niaiserie; vetille*, f. —, errore grande, sproposito, *sottise; faute*, f.

MINCHIONEVOLEZZA [-kio-ne-vo-lé-tsa] (a.) s. f. *qualité de sot; stupidité*, f.

MINCIABBIO [-tchiab-bi-o], pl. —BJ; s. m. *pénil*, m.

MINCIO [min-tchio] (a.) s. fiume dell' Italia, che si getta nel Po, *Mincio.*

MINELLA [-nèl-la] (a.) s. f. *sorte de mesure*, f.

MINERA [-nè-ra] (a.) s. f. (antiq.) *mine*, f. *V.* MINIERA.

MINERALE [-rà-le] s. m. (st. nat.) *mineral*, m. —, *minerai*, m.

MINERALE [-rà-le] (a.) ad. m. f. appartenente a miniera, *minéral, ale.* Acque minerali, *eaux minerales*, f. pl.

MINERALISTA [-li-sta], pl. —TI (st. nat.) s. m. osservatore de' minerali, *minéralogiste*, m.

MINERALIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. combinare una sostanza che serve ad alterare la proprietà del metallo, *minéraliser.*

MINERALIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da MINERALIZZARE, *minéralisé, ée.*

MINERALIZZATORE [-tsa-tó-re] (a.) s. m. *minéralisateur*, m.

MINERALIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. *minéralisation*, f.

MINERALOGIA [-dgi-a] s. f. (st. nat.) scienza de' metalli, *minéralogie*, f.

MINERALOGISTA [-dgi-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. (st. nat.) naturalista che si occupa di minerali, *mineralogiste*, m.

MINERARIO [-rà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (st. nat.) colui che travaglia intorno alle miniere, *mineur*, m.

MINERVA [-nèr-va] (a.) s. f. dea della guerra, della sapienza e delle arti, *Minerve*, f.

Minerva spira e conducemi Apollo (Dant. *Par.*). —, ant. cit. di Sicilia, *Minerve.* —, *île du Grand Océan*, f.

MINERVIO [-nèr-vi-o] (a.) s. m. (arche.) tempietto sacro a Minerva a' piè del monte Celio in Roma, *Minervium.*

MINESTRA [-nè-stra] s. f., MINESTRO, m. *potage*, m.; *soupe*, f.

Far le minestre (pop.), *commander.*

MINESTRACCIA [-stràt-tchia] (a.) s. f. peg. di MINESTRA, *mauvais potage*, m.

MINESTRAIO [-strà-io], pl. —AJ, s. m. *qui fait la distribution de soupe.*

MINESTRARE [-strà-re] v. a. *dresser, distribuer le potage; servir le potage, la soupe.* —, (fig.) *administrer; gouverner.* *V.* AMMINISTRARE, GOVERNARE.

MINESTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. da MINESTRARE, *distribué le potage; servi le potage, la soupe.* —, *gouverné, ée.*

MINESTRELLA [-strèl-la] (a.) s. f. dim. di MINESTRA, *petit potage*, m.; *petite soupe*, f.

MINESTRIERE [-striè-re] s. m. *ménétrier*, m. —, uomo di corte, *courtisan*, m. *V.* MINISTRIERE.

MINESTRINA [-stri-na] (a.) s. f. *petit potage*, m.

MINESTRUCCIA [-strout-tchia] (a.) s. f. dim. di MINESTRA, *petit potage*, m.

MINESTRUOLO [-strouò-lo] (a.) s. m. *celui qui fait ou mange le potage*, m.

MINGHERLINO, —NA [-gker-li-no] ad. magrino, *malingre*, m. f.; *maigrelet, ette.*

MINIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui peint en miniature.*

MINIARE [-à-re] v. a. *peindre en miniature.* —, v. r. *se farder.*

MINIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da MINIARE, *peint, peinte en miniature.* —, *fardé, ée.*

—, ad. per simiilissimo, *très-ressemblant, ante.*

MINIATORE, —TRICE [-tó-re] s. *miniaturiste; peintre en miniature*, m.

MINIATURA [-tou-ra] s. f. *miniature; femme peintre en miniature*, f.

MINIERA [-niè-ra] s. f. luogo ond' estraggonsi i metalli, *mine*, f. —, materia non depurata, *minerai*, m.; *mine*, f. Miniera d'oro, d'argento, di ferro, ec. *mine d'or, d'argent, de fer, etc.*, f.

—, (per simil.) *réservoir; magasin; laboratoire, etc.*, m.

MINIERALE [-rà-le] ad. m. f. *minéral, ale.* *V.* MINERALE.

MINIMA [mi-ni-ma] s. f. (mus.) nota musicale che vale due quarti di battuta, *minime*, f.

MINIMAMENTO [-mén-to] s. m. *diminution*, f.; *amoindrissement*, m. *V.* MENOMAMENTO.

MINIMARE [-mà-re] v. a. ridurre a stato minimo, *diminuer; amoindrir.*

Part. ato, ta, *diminué, ée.*

MINIMI [mi-ni-mi] (a.) s. m. pl. ordine fondato in Calabria da S. Franc. di Paola nel sec. XV, *minimes*, m. pl.

MINIMISSIMO, —MA [-mis-si-mo] (a.) ad. sup. di MINIMO, *le moindre de tous, la moindre de toutes.*

MINIMO [mi-ni-mo] (a.) s. m. un tantino, *un petit peu*, m.

... Senza levarne un iota o un minimo (Varch. *Ercol.*). —, dicesi del più piccol grado cui una grandezza possa esser ridotta, *minimum*, m. —, per opposizione a massimo (*maximum*), si dice della più piccola somma, *minimum*, m.

MINIMO, —MA [mi-ni-mo] ad. sup. *le moindre, la moindre; le plus petit, la plus petite.*

Minimo che, in forza di sost. un tantino, *un petit peu; minimum*, m.

MINIO [mi-nio] s. m. color rosso tratto dal piombo, *vermillon; minium*, m.

—, per miniatura, pittura, *miniature; peinture*, f.

MINISFATTO [-fàt-to] (a.) s. m. (antiq.) *méfait*, m. *V.* MISFATTO.

MINISTERIALE [-à-le] ad. m. f. *ministeriel, elle.*

MINISTERIATO [-à-to] (a.) s. m. *bureau du ministre; ministère*, m.

MINISTERIO [-stè-ri-o], pl. —RJ, s. m. il ministrare, *ministère; office*, m.

—, ordine, opera, *entremise*, f.; *ordre; ouvrage*, m. —, funzione de' ministri d'un principe, e i ministri stessi, *le ministere*, m.; *les ministres*, m. pl.; *le gouvernement*, m.

MINISTERO [-stè-ro] (a.) s. m. *ministère*, m. *V.* MINISTERIO.

MINISTRA [-ni-stra] (a.) s. f. *administratrice*, f.

MINISTRANTE [-stràn-te] ad. m. f. *administrateur, trice; qui administre.*

MINISTRARE [-strà-re] v. n. esercitare il proprio ufficio, *exercer son ministère.*

—, somministrare, *fournir; pourvoir du necessaire.* —, eseguire i comandi, *exécuter les ordres.*

—, esercitar qualche ministero, *administrer.* —, (mil.) *diriger, servir l'artillerie.* *V.* AMMINISTRARE.

MINISTRATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *propre à fournir, à administrer q. ch.*, m. f.

MINISTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. da MINISTRARE, *exercé son ministère.* —, *fourni, ie.* —, *exécuté les ordres.* —, *administré, ée.*

MINISTRATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. che ministra, *qui administre; administrateur, trice.*

MINISTRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *administration*, f.

MINISTRELLO [-strèl-lo] (a.) s. m. giullare, buffone che abitava la corte, *menestrel; bouffon de cour*, m.

—, uomo di corte, *courtisan*, m.

MINISTRIERE [-striè-re] s. m. ministrello, uomo di corte, *courtisan; menestrel*, m.

MINISTRO [-ni-stro] s. m. *ministre; administrateur; agent*, m.

Ministri e messaggier di vita eterna (Dant. *Purg.*). — d'uno Stato, d'un sovrano, *ministre*, m.

MINISTRONE [-stró-ne] (a.) s. m. accr. di MINISTRO, *grand ministre*, m.

MINISTRUCCIO [-strout-tchio] (a.) s. m. dim. di MINISTRO, *petit gouverneur; petit ministre*, m.

MINOI [-nò-i] (a.) s. m. per MINOSSE (Dant. *Par.*). *Minos*, m.

MINORANTE [-ran-te] (a.) ad. m. f. *qui diminue; qui amoindrit.*

MINORANZA [-ràn-dsa] s. f. *minorité*, f. —, *amoindrissement*, m.; *diminution; petitesse*, f.

MINORARE [-rà-re] v. a. far minore *diminuer; amoindrir; retrancher.*

MINORASCO [-rà-sco], pl. —CHI [-ki], s. m. *fideicommis qui appartient au cadet*, m.

MINORATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *diminutif, ive.*

—, rapporto a' medicamenti, usato in forza di sost., *qui purge doucement.*

MINORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da MINORARE, *diminué; retranché, ée; amoindri, ie.*

MINORAZIONE [-dsiò-ne] (a.) s. f. *diminution*, f. *V.* MINORANZA.

MINORCA [-nòr-ca] (a.) s. f. isola del Medit., *Minorque*, f. *V.* MINORICA.

MINORE [-nó-re] ad. e s. m. f. *moindre*, m. f.; *plus petit, plus petite; inférieur, eure.* —, (presso i legisti) *mineur*, m. Minore di età, parlandosi di fratelli, *cadet, cadette; le moins âgé, la moins âgée.* Minore, il minore (t. usato da' logici), *la mineure*, f.

—, s. f. (filos.) la seconda parte del sillogismo, *mineure*, f. Frati minori, *freres mineurs; cordeliers*, m. pl.

—, (mus.) *tierce mineure*, f.

—, *Asie mineure*, f.

MINORETTO, —TA [-rét-to] (a.) ad. dim. di MINORE, *le, la moindre.*

MINOREZZA [-ré-tsa] (a.) s. f. *minorité*, f. —, *diminution*, f. *V.* MINORANZA.

MINORICA [-nò-ri-ca] (a.) s. f. la seconda delle isole Baleari nel Mediter., cap. Porto Maone, *Minorque*, f.

MINORINGO [-rin-go], pl. —GHI [-gki], ad. e s. m. *moindre; inférieur*, m.

MINORITÀ [-tà] s. f. (t. de' legisti) *minorité*, f.

MINORMENTE [-mén-te] av. meno, *moins.* *V.* MENO.

MINOSSE [-nòs-se] (a.) s. m. uno de' giudici dell'inferno, *Minos*, m.

MINOTAURO [-tà-ou-ro] s. m. figura di mezzo uomo e mezzo toro, *Minotaure*, m.

MINOTTO [-nòt-to] s. m. (mar.) legno con rampico di ferro per tenervi l'ancora dilungata dal bordo, *minot*, m.

MINTURNO [-toùr-no] (a.) s. ant. cit. d'Italia nel Lazio, sulla via Appia, *Minturnes.*

MINUALE [-nou-à-le] ad. m. f. plebeo, *plébéien, enne; du peuple.*

MINUARE [-nou-à-re] (a.) v. a. *dimi-*

nuer. V. MINUIRE. — Part. ato, ta, *diminué, ée.*

MINUETTA [-nou-ét-ta] (a.) s. f. *menuet,* m.

MINUETTINA [-nou-èt-ti-na] (a.) s. f. dim. di MINUETTA, *petit menuet,* m.

MINUETTO [-nou-ét-to] s. m. (a.) dal francese, danza d'un sol passo, *menuet,* m.

MINUGIA [-noû-dgia], pl. —GIA, —GE, s. f. budello, *boyau; intestin,* m.; *entrailles,* f. pl.

Tra le gambe pendevan le minugia (Dant. *Inf.*). Minugè (mus.), *cordes de boyau,* f. pl.

MINUGIAIO [-nou-dgià-io], pl. —AJ (a.) s. m. che fa le corde di minugia, *ouvrier qui fait des cordes d'instruments,* m.

MINUGIO [-noû-dgio] (a.) s. m. *boyau,* m. V. MINUGIA.

MINUIRE [-nou-i-re] v. a. e n. irr. *diminuer.* — Pres. minuisco, isci, isce, iscono, *je diminue, tu diminues, il, elle diminue, ils, elles diminuent.*

Part. ito, ta, *diminué, ée.*

MINUSCOLO, —LA [-noû-sco-lo] ad. picciolo, *moindre,* m. f.; *plus petit, plus petite.* Lettere minuscole, o minuscole assol., *minuscules,* f. pl.; *lettre* (f.), *caractère* (m.) *minuscule.*

MINUTA [-noû-ta] s. f. bozza di scrittura, *minute,* f.; *brouillon d'une écriture,* m.

MINUTAGLIA [-nou-tàl-lia] s. f. certa quantità di cose minute, *menuailles,* f. pl. —, per popolo minuto, *menu peuple,* m.; *racaille,* f.

MINUTAMENTE [-mén-te] av. in minute parti, *bien menu.*

—, particolarmente, *en détail; précisément.*

MINUTAMENTO [-nou-ta-mén-to] (a.) s. m. *diminution,* f. V. DIMINUZIONE.

MINUTANTE [-tàn-te] s. e ad. scrittore di minute, *celui qui minute, qui dresse une minute; rédacteur,* m.

MINUTARE [-nou-tà-re] (a.) v. a. distender minute nelle segreterie, *rédiger, faire une minute.* —, *réduire en petits morceaux.* — Part. ato, ta, *rédigé, ée.* —, *réduit, ite en petits morceaux.*

MINUTELLO, —LA [-nou-tèl-lo] (a.) ad. dim. di MINUTO, *petit, petite; bien mince,* m. f.

MINUTERIA [-nou-te-ri-a] (a.) s. f. *menuailles,* f. pl. —, lavori gentili d'orefici, *bijouterie,* f.; *bijoux,* m. pl.

MINUTEZZA [-té-tsa] s. f. *minutie,* f.; *petit détail,* m.; *petitesse,* f.

MINUTIERE [-nou-tiè-re] s. m. *orfèvre-bijoutier,* m.

MINUTINO, —NA [-nou-ti-no] (a.) ad. dim. di MINUTO, sottilino, *bien mince; fragile,* m. f.

MINUTISSIMAMENTE [-nou-tis-si-ma-mén-te] av. sup. *fort en détail; en très-grand détail.*

MINUTISSIMO, —MA [-nou-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-menu, ue.*

MINUTO [-nou-to] s. m. la sessantesima parte d'un grado del cerchio, anche dell'ora, *minute,* f. —, sorta di minestra, *potage de menues herbes,* m. —, parlando di bestie, *menu bétail,* m.

MINUTO, —TA [-noû-to] ad. piccolissimo, *menu, ue; delié, ée; mince,* m. f. —, *les menues dépenses,* f. pl: —, minuale, *du bas peuple,* m. —, tenue, *de peu de conséquence.* —, preciso, *exact, exacte; détaillé, ée.* —, stentato, *petit, ite: maigre; faible,* m. f.

MINUTO [-noû-to] av. *minutieusement.* Minuto minuto, *très-minutieusement.* V. MINUTAMENTE.

Vendere a minuto, *vendre en détail.*

MINUZIA [-noû-dsi-a] s. f. cosa di poca importanza, *minutie; petitesse; chose de rien,* f. —, (aritm.) numero, rotto, *fraction,* f.

MINUZIUCOLA [-noû-dsioû-co-la] (a.) s. f. dim. di MINUZIA, *minutie; bagatelle; petite chose de peu d'importance; vétille,* f.

MINUZZAGLIA [-nou-tsàl-lia] (a.) s. f. voce dell'uso, *petits fragments; restes* m. pl; *parcelles,* f. pl.; *petits morceaux,* m. pl.

MINUZZAME [-nou-tsà-me] s. m. quantità di minuzzoli, *fragments,* m. pl.; *parcelles,* f. pl.; *petits morceaux,* m. pl.

MINUZZARE [-nou-tsà-re] v. a. minutissimamente tritare, *hacher; couper en petits morceaux.* —, diligentemente considerare, *éplucher.*

MINUZZATA [-nou-tsà-ta] s. f. *feuilles et fleurs dont on jonche les rues aux jours de fête,* f. pl.; *jonchée,* f.

MINUZZATO, —TA [-nou-tsà-to] p. ad. da MINUZZARE, *haché, ée.* —, (metaf.) *partagé, ée en petits morceaux.*

MINUZZO [-noû-tso] (a.) s. m. *petit morceau; brin de q. ch.,* m. V. MINUZZOLO.

MINUZZOLARE [-nou-tso-là-re] (a.) v. a. *hacher.* V. MINUZZARE.

MINUZZOLATO, —TA [-nou-tso-là-to] (a.) p. ad. da MINUZZOLARE, *haché, ée.*

MINUZZOLINO [-nou-tso-li-no] (a.) s. m. dim. di MINUZZOLO, *petit morceau,* m.; *petite miette,* f.

MINUZZOLO [-noû-tso-lo] s. m. briciolo, tritolo, *miette,* f.; *petit morceau; brin de q. ch.,* m.

—, av. punto, *point du tout.*

MINZA [min-dsa] (a. v.) s. f. stento, *souffrance,* f. Tirar minze, *souffrir.*

—, *mourir.*

MIO [mi-o] s. m. *le mien,* m.; *ce qui est à moi.*

MIO, MIA [mi-o], pl. MIEI, MIE, pron. possessivo, *mon,* m.; *ma,* f.; *mes,* m. f. pl. —, preceduto, o nò dall'art. *mon, ma, mes.* Il mio libro, *mon livre,* m.

I miei sospiri... (Petr.) —, ha talvolta rinchiuso l'art., *mon, ma.* Mie venture.... (Petr.) —, non è preceduto dall'articolo innanzi i nomi di parentela o di dignità: Mio padre, sua eccellenza, *mon père; son excellence.*

MO, MA, accorciativo per MIO, MIA, *mon, ma,* si trova affisso a moglie, frate, ec.: Moglieme, o mogliama, fratemo, *ma femme,* f.; *mon frère, etc.* m.

Mogliama nol mi crederà (Bocc.).

MIEI, pl. m. ha forza di s. e vale quanto parenti, familiari, *parents; familiers; amis,* m. pl.

Lasciai seguir la via quegli altri miei (Ariost. *Fur.*).

MIOGRAFIA [-fi-a] (a.) s. f. infiammazione de' muscoli, *myographie,* f.

MIOLOGIA [-dgi-a] s. f. (anat.) notomia dei muscoli, *myologie,* f.

MIOPE [mi-o-pe] s. m. chi vede gli oggetti vicini distintamente, confusamente i lontani, *myope,* m. f.

MIOPIA [-pi-a] (a.) s. f. vista corta, *myopie,* f.

MIOTOMIA [-mi-a] (a.) s. f. (anat.) parte della notomia che ha per oggetto la dissezione, *myotomie,* f.

MIRA [mi-ra] s. f. segno nell'archibuso, ec. *mire,* f.; *but,* m.; *visée,* f. —, (fig.) *dessein,* m.; *intention; vue,* f. Pigliar di mira alcuno, *se mettre à persécuter q. u.* Por, aver la mira (fig.), *viser à q. ch.* Cogliere la mira, *adresser.*

MIRABELLA [-bèl-la] (a.) s. f. susina, *mirabelle,* f.

MIRABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *admirable,* m. f.; *surprenant, ante; merveilleux, euse.*

MIRABILEMENTE [-mén-te] (a.) av. *admirablement.*

MIRABILIA [-bi-li-a] (a.) s. f. pl. meraviglie, *des merveilles; des choses merveilleuses,* f. pl.

MIRABILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-admirablement.*

MIRABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-admirable,* m. f.

MIRABILMENTE [-mén-te] av. maravigliosamente, *admirablement; merveilleusement.*

MIRABOLANO [-là-no] s. m. (bot.) nome de' frutti della spezie di susino, *myrobolan; espèce de prunier,* m.

MIRABOLANO [-là-no] (a.) s. m. (bot.) pianta delle Indie orientali, *myrobalan; myrobolan,* m. —, specie di ghianda, frutto, *myrobalan; myrobolan,* m.

MIRACANTA [-càn-ta] (a.) s. f. (bot.) pianta che ha molte spine guarnite da fiori, *éryngé, ou éryngion; panicaut,* m.

MIRACOLAIO [-là-io], pl. —LAJ (a.) ad. e s. m. che fa le meraviglie d'ogni cosa, *craintif; qui s'inquiète de tout.*

MIRACOLO [-rà-co-lo] s. m. prodigio, *miracle; prodige,* m.

O miracol gentile, o felice alma... (Petr.) —, *chose merveilleuse,* f.

Far miracoli, *faire des miracles, des merveilles.*

MIRACOLONE [-lò-ne] (a.) s. m. accr. di MIRACOLO, *grand miracle,* m.

MIRACOLOSAMENTE [-mén-te] av. *miraculeusement.*

MIRACOLOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-miraculeux, euse.*

MIRACOLOSO, —SA [-lò-so] ad. *miraculeux; prodigieux, euse.*

MIRADORE, —DRICE [-dò-re] (a.) ad. e s. *spectateur, trice.* —, s. m. (fig.) in signif. di specchio, *miroir,* m.

MIRAGIO [-rà-dgio] (a.) s. m. (fis.) fenomeno d'ottica, che consiste a veder oggetti doppj, quando in lontananza sono prossimi all'orizzonte, *mirage,* m.

MIRAGLIO [-ràl-lio] s. m. per ispecchio, *miroir,* m.

Ma mia suora Rachel mai non si smaga (*stacca*)

Dal suo miraglio (Dant. *Inf.*).

—, (metaf.) *exemple,* m. V. SPECCHIO.

MIRAGUSTO [-goû-sto] s. m. sorta di vivanda appetitosa, *ragoût; saupiquet,* m.

MIRALLEGRO [-lè-gro], MI RALLEGRO (a.) s. m. congratulazione, *congratulations; félicitations,* f. pl.

MIRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de regarder fixement, de considérer attentivement,* f.

MIRAMIONE [-o-ne] (a.) s. f. pl. congregazione di fanciulle che senza far voti si dedicano all'istruzione delle donzelle e ad assistere ammalati, fondata in Parigi nel 1665 da mad. Miramion, *sœurs de la Charité, de Sainte-Geneviève,* f. pl.

MIRANDO, —DA [-ràn-do] (a.) ad. *admirable,* m. f.; *étonnant, ante.*

MIRANDOLA [-ràn-do-la] (a.) s. cit. d'Ital., ducato di Modena, patria del cel. Pico, *Mirandole,* f.

MIRANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui regarde attentivement.*

MIRARE [-rà-re] v. n. fissamente guardare, *regarder fixement, avec attention; examiner.*

Mentre mira il guerriero ove si guade (Tass. *Ger.*), *pendant que le guerrier examine par où l'on peut traverser.* —, *contempler; considérer attentivement.*

Signor, mirate come il tempo vola (Petr.). —, volgere il pensiero a checchessia, *penser à.* —, aggiustar il colpo al bersaglio, *mirer; viser; ajuster.*

MIRASOLE [-sò-le] (a.) s. m. *ricin,* m. V. RICINO.

MIRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da MIRARE, *regardé, ée fixement: considéré, ée attentivement.* —, *visé; ajusté, ée.*

MIRATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *spectateur, trice.* —, s. m. in sign. di specchio, *miroir*, m.

MI RE [-rè] (a.) s. (mus.) indica la mutazione d'ambe queste sillabe sul suono la, *mi re*.

MIRIADE [-ri-a-de] s. m. diecimila, *myriade*, f. Miriade di miriade, *infinité*, f.

MIRIAGRAMMA [-gràm-ma] (a.) s. f. misura decimale del peso di 10 mila gramme, *myriagramme*, m.

MIRIALITRO [-li-tro] (a.) s. m. misura decimale di capacità contenente 10 mila litri, *myrialitre*, m.

MIRIAMETRO [-à-me-tro] (a.) s. m. misura itineraria in Francia di 10 mila metri, *myriametre*, m.

MIRIANTO [-àn-to] (a.) s. m. pianta che porta innumerevoli fiori, *myrianthe*, m.

MIRIARCA [-àr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (mil.) capo di 10 mila uomini, presso i Greci, *myriarque*, m.

MIRICE [-ri-tche] s. m. *tamarisc*, m. —, ad. *de tamarisc. V.* TAMERICE.

MIRICINA [-tchi-na] (a.) s. f. (chim.) una delle due sostanze che entrano nella composizione della cera delle api, *myricine*, f.

MIRIFICARE [-cà-re] (a.) v. n. *rendre merveilleux, euse.*

Part. ato, ta, *rendu merveilleux, rendue merveilleuse.*

MIRIFICO, —CA [-ri-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. maraviglioso, stupendo, *merveilleux, euse; surprenant, ante; admirable*, m. f.

MIRMECIO, —CIA [-mè-tchi-o] s. (med.) porro nella palma della mano, o sotto la pianta del piede, *myrmécie*, f.

MIRMECITE [-tchi-te] s. f. (min.) pietra che rappresenta una formica, *myrmécite*, f.

MIRMICOLEONE [-ó-ne] s. f. animaletto nimico delle formiche, *fourmilion*, m.

MIRMIDONI [-dó-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Tessaglia, e dell'isola d'Egina, *Myrmidons*, m. pl.

MIRMIDONIA [-dò-ni-a] (a.) s. ant. nome dell'is. d'Egina, *Thessalie; Egine.*

MIRMILLONI [-lò-ni] (a.) s. m. pl. (arche.) specie di gladiatori che venivano dalle Gallie in Roma, *mirmillons*, m. pl.

MIRO [mi-ro] (a.) s. m. (antiq.) *merveille*, f. *V.* PRODIGIO. —, *mesure*, f.

MIRO, —RA [-mi-ro] ad. *admirable*, m. f. *V.* MIRIFICO.

MIROBOLANO [-là-no] (a.) s. m. *myrobolan; myrobalan*, m. *V.* MIRABOLANO.

MIROBRECARIO [-cà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *parfumeur*, m.

MIROLLA [-rol-la] s. f. *moelle*, f. *V.* MIDOLLA.

MIROPOLA [-rò-po-la], pl. —LI (a.) ad. e s. (antiq.) *parfumeur*, m.

MIROPOLIO [-pò-li-o], pl. —LJ (a.) s. m. (antiq.) *parfumerie; boutique de parfumeur*, f.

MIROTECA [-tè-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (antiq.) *boîte de parfums*, f.

MIRRA [mir-ra] s. m. gomma odorifera verde ed amara, *myrrhe*, f.

MIRRARE [-rà-re] v. a. *preparer avec de la myrrhe.* —, (fig.) consacrare all'immortalità, *consacrer à l'immortalité; célébrer.* —, *brûler de la myrrhe, embaumer avec de la myrrhe.*

MIRRATO, —TA [-rà-to] p. ad. da MIRRARE, *embaumé avec de la myrrhe; où il y a de la myrrhe infusée.*

—, (metaf.) *rempli, ie d'amertume; accablé, ee de douleur.*

MIRRIDE [mir-ri-de] s. f. (bot.) pianta, *myrrhis; cerfeuil musqué*, m.; *cicutaire odorante*, f.

MIRTACANTA [-càn-ta] (a.) s. f. (bot.) *plante qui a les feuilles semblables à celles du myrte*, f.

MIRTARE [-tà-re] (a.) v. a. ornar di mirto, *orner, couronner de myrte.*

Part. ato, ta, *orné, couronné, ée de myrte.*

MIRTEO, —TEA [mir-te-o] ad. (bot.) mirtino, *de myrte.*

MIRTETO [-té-to] s. m. (bot.) *lieu planté de myrtes*, m.

MIRTIFORME [-fór-me] ad. m. f. (bot.) *qui a la forme d'une feuille de myrte.* —, (anat.) *myrtiforme*, m. f.

MIRTILLO [-til-lo] s. m. (bot.) coccola della mortella, *baie de myrte; myrtille*, f.

MIRTINO, —NA [-ti-no] ad. *de myrte.*

MIRTO [mir-to] s. m. (bot.) pianta odorosa e sempre verde, mortella, *myrte*, m.

Qual vaghezza di lauro, qual di mirto? (Petr.)

MISAGATIA [-ti-a] (a.) s. f. *haine des bonnes personnes et du bien*, f.

MISAGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) ad. *mal à son aise; mal aisé, ée.*

MISAGIO [-sa-dgio], MISAGIATO, s. m. *gêne*, f. *V.* DISAGIO.

MISALLELIA [-li-a] (a.) s. f. *haine réciproque; mutuelle aversion*, f.

MISALTA [-sàl-ta] s. f. *petit salé*, m.

MISALTARE [-tà-re] v. a. far misalta, *faire du petit salé; saler la viande de porc.* — Part. ato, ta, *salé, etc.*

MISANTROPIA [-pi-a] s. f. odio portato all'uomo, *misanthropie*, f.

MISANTROPO [-sàn-tro-po] s. m. odiatore degli uomini, *misanthrope*, m.

MISAVVEDUTAMENTE [-dou-ta-mén-te] av. *à l'improviste; subitement.*

MISAVVENIMENTO [-mén-to] s. m. *disgrâce*, f.; *malheur*, m.

MISAVVENIRE [-ni-re] v. imp. irr. incontrar male, *mésavenir; mésarriver. V.* e coni. come VENIRE. Misavviene, misavverrà, misavverrebbe, ec. *il mésavient, il mésaviendra, il mésaviendrait.*

MISAVVENTURA [-toù-ra] (a.) s. f. disavventura, *mésaventure*, f.

MISAVVENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da MISAVVENIRE, *mésavenu, ue; mésarrivé, ée.*

MISCADERE [-dé-re] (a.) v. r. impers. *mésavenir; mésarriver.* Miscade, miscadeva, miscadde, ec. *il mésavient, il mésavenait, il mésavint, etc.*

Part. miscaduto (*V.* —).

MISCADUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da MISCADERE, *mésavenu, ue.*

MISCE [mi-che] (a.) s. f. mesci, formola di ricetta de' medici, *mêlez.*

MISCEA [-chè-a], pl. —CEE, s. f. bagattelle, masserizie vili, *bagatelles; vieilleries*, f. pl. —, foggia di stipo, o simile, *commode; armoire*, f.

MISCEL [mi-chel] (a.) s. m. (mus.) voce e strum. di mus. turco, *chalumeau turc*, m.

MISCELLA [-chèl-la] (a.) s. f. (leg.) nome di legge romana che scioglieva il coniuge superstite dall'obbligo di vedovanza, *Miscellanée; loi Julia Papia Poppea*, f.

MISCELLANEA [-chel-là-ne-a] s. f. libro che contiene varie cose di argomento e materia diversa, *miscellanée*, f.; *mélanges*, m. pl.

MISCELLANEO, —NEA [-chel-là-ne-o] ad. *mélangé; mêlé, ée; confondu, ue avec d'autres choses.*

MISCEROBA [-che-rò-ba] (a.) s. m. *pot à l'eau*, m. *V.* MESCIROBA.

MISCHIA [mi-skia] s. f. riotta, *mêlée; batterie*, f.; *combat*, m. —, (per simil.) contesa, *débat*, m.; *dispute; querelle*, f.

MISCHIAMENTO [-skia-mén-to] s. m. *mélange*, m.

MISCHIANTE [-skiàn-te] ad. m. f. *qui mêle.* —, *tapageur; querelleur*, m.

MISCHIANZA [-skiàn-dsa] (a.) s. f. *mélange*, m.

MISCHIARE [-skià-re], MESCHIARE, v. a. mescolare, *mêler; brouiller.* —, (metaf.) *se quereller; faire du tapage.* —, v. r. ingerirsi, *s'immiscer, se mêler; tatillonner.*

MISCHIATA [-skià-ta] (a.) s. f. *mélange*, m. —, si dice di carte da giuoco, *battre les cartes.*

MISCHIATAMENTE [-skia-ta-mén-te] av. *pêle-mêle; confusément.*

MISCHIATO [-skià-to] (a.) s. m. *mélange*, m.

MISCHIATO, —TA [-skià-to] (a.) p. ad. da MISCHIARE, *mêlé, ée.*

MISCHIATURA [-skia-toù-ra] (a.) s. f. *mélange*, m.

MISCHIO [mi-skio] s. m. mescuglio, *mélange*, m.; *confusion*, f. —, sorta di marmo, *mischio*, m.

MISCHIO, —IA [mi-skio] ad. agg. a panno; marmo di varj colori, ec. *madré; bigarré; tacheté; diversifié, ée de couleurs.*

MISCHNA [mi-skna] (a.) s. f. parte del Talmud divisa in 63 libri ed è il testo originale e primitivo del dritto civile e canonico presso gli Ebrei, *Mishna*, f.

MISCIBILE [-chi-bi-le] ad. m. f. che può meschiarsi con altra sostanza, *miscible*, m. f.

MISCONOSCENTE [-chèn-te] ad. ingrato, *méconnaissant, ante; ingrat, ate.*

MISCONOSCERE [-nó-che-re] v. n. irr. *mépriser; méconnaître; n'être pas reconnaissant.* Coni. come CONOSCERE.

Pres. misconosco, osci, osce, oscono, *je méconnais, tu méconnais, il, elle méconnaît, ils, elles méconnaissent.*

Pret. misconobbi, obbe, obbero, *je méconnus, il, elle méconnut, ils, elles méconnurent.*

MISCONOSCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. da MISCONOSCERE, *méconnu, ue.*

MISCONTENTO, —TA [-tèn-to] ad. *mécontent, ente.*

MISCREDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *incrédule; infidèle*, m. f. —, s. m. f. in materia di religione, *mécréant*, m.

MISCREDENZA [-dèn-dsa] s. f. mala credenza, *incrédulité*, f.

—, *infidélité*, f. —, malignità, *méchanceté*, f. *V.* MALIGNITÀ.

MISCREDERE [-cré-de-re] v. n. *croire mal; être incrédule.*

MISCREDUTO [-doù-to] p. ad. da MISCREDERE, *qui a mal cru.*

MISCUGLIO [-scoùl-lio], MESCUGLIO, s. m. *mélange*, m. —, falsificamento, *sophistiquerie; frelaterie*, f. — di più colori, *bariolage*, m.; *bigarrure*, f.

MISDETTO, —TA [-det-to] (a.) p. ad. da MISDIRE, *médit.*

MISDIRE [-di-re] v. a. irr. dir male, *médire.* —, contraddire, *contredire.* Coni. come DICERE, DIRE. *V.* CONTRADDIRE.

Pres. misdico, dici, dice, diciamo, dite, dicono, *je médis, tu médis, il, elle médit, nous médisons, vous médisez, ils, elles médisent.* — Imp. misdiceva, ec. *je médisais, etc.* — Pret. misdissi, misdicesti, isse, issero, *je médis, tu médis, il, elle médit, ils, elles médirent.* — Fut. misdirò, ec. *je médirai, etc.* — Cond. misdirei, ec. *je médirais, etc.* — Subi. che misdica, ec. *qu'il, qu'elle médise, etc.* — Part. misdetto (*V.* —).

MISELLO, —LA [-sèl-lo] ad. *petit, petite pauvre; petit lépreux, petite lépreuse. V.* MISERELLO.

MISENO [-sè-no] (a.) s. ant. cit. della Campania (Ital.), *Misène.*

Promontorio o capo non lungi da Pozzuolo, rimpetto all' is. d' Ischia e di Procida. *cap Misène*, m.

MISERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. ripieno di miseria, *misérable*, m. f.; *malheureux*, *euse*. —, piccolissimo, troppo stretto, *très-petit*, *petite*.

MISERABILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-misérablement*.

MISERABILISSIMO, —**MA** [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-misérable*, m. f.

MISERABILITÀ [-tà] s. f. *calamité*; *misère*, f.; *malheur*, m.

MISERABILMENTE [-mén-te], MISERABILEMENTE, av. *misérablement*; *malheureusement*.

MISERACCIO, —**CIA** [-ràt-tchio] (a.) s. m. *pauvre malheureux*, *euse*.

MISERAMENTE [-men-te] av. *misérablement*; *malheureusement*. —, (fig.) *douloureusement*. —, *sordidement*.

Che piangean tutte (*le anime*) assai miseramente (Dant. *Inf.*). —, fieramente, *vivement*; *cruellement*.

MISERANDO, —**DA** [-ran-do] (a.) ad. *misérable*, m. f.

MISERAZIONE [-dsió-ne] s. f. (voce lat.) misericordia, *pitié*; *commisération*, f.

MISERELLO, —**LA** [-rèl-lo] ad. *pauvre*, m. f.; *malheureux*, *euse*; *digne de compassion*, m. f.

MISERERE [-rè-re] v. n. (voce lat.) abbi misericordia, *ayez pitié*, *compassion*.

Miserere di me, gridai a lui (Dant. *Inf.*). —, s. m. salmo che comincia: Miserere, *Miséréré*, m. Miserere mei, *ayez pitié de moi*. Mal del miserere, *vomissement des excréments*, m.

—, (mus.) *composition musicale*, f.; *Miséréré*, m. Celebre è il Miserere di Palestrina, cantato in San Pietro nella settimana santa. —, per ischerzo, cantare addosso altrui il Miserere, *rosser q. u.* E' mi ha cantato addosso un Miserere (Bern. *Orl.*).

MISEREVOLE [-ré-vo-le] (a.) ad. m. f. *misérable*, m. f.

MISEREVOLEZZA [-ié-tsa] (a.) s. f. *misère*. f. *V.* MISERIA.

MISEREVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *misérablement*.

MISERIA [-sè-ri-a] s. f. infelicità, *misère*, f.; *malheur*, m.; *calamité*; *indigence*, f.

Miseria estrema delle umane cose (Petr.). —, strettezza nello spendere, *avarice*; *ladrerie*, f. —, *misère*; *pauvreté*, f. —, *sottise*; *stupidité*, f.

MISERICORDEVOLE [-dé-vo-le] (a.) ad. m. f. *pitoyable*, m. f. *V.* MISERICORDIEVOLE.

MISERICORDEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *miséricordieusement*.

MISERICORDIA [-còr-dia] s. f. *miséricorde*; *pitié*; *compassion*, f.

Misericordia e giustizia gli sdegna (Dant. *Inf.*). Aver misericordia, *avoir pitié*. Gridar, chiedere misericordia, *demander pitié*.

Si misero a gridar misericordia (L. Lipp. *Malm.*).

MISERICORDIEVOLE [-dié-vo-le] ad. m. f. degno di compassione, *misérable*; *pitoyable*, m. f. —, benigno, *miséricordieux*, *euse*; *charitable*, m. f.

MISERICORDIEVOLMENTE [-mén-te] av. *miséricordieusement*; *charitablement*.

MISERICORDIOSAMENTE [-mén-te] av. pietosamente, *miséricordieusement*.

* **MISERICORDIOSISSIMAMENTE** [-mén-te] (a.) av. sup. *très-miséricordieusement*.

MISERICORDIOSISSIMO, —**MA** [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-miséricordieux*, *euse*.

MISERICORDIOSO, —**SA** [-dió-so] ad. *miséricordieux*, *euse*; *charitable*, m. f.

MISERICORDISSIMO, —**MA** [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-miséricordieux*, *euse*.

MISERISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-malheureusement*.

MISERISSIMO, —**MA** [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-malheureux*, *euse*.

—, malvagio, *très-méchant*, *ante*. —, agg. d' ingegno, *privé*, *ee de talent*.

MISERO, —**RA** [mi-se-ro] ad. infelice, *misérable*, m. f.; *malheureux*, *euse*.

—, malvagio, *mauvais*, *aise* —, piccolo, troppo stretto, scarso, *petit*, *petite*; *trop serre*, *ée*; *mesquin*, *ine*.

—, avaro (Macch.), *avaricieux*, *euse*; *ladre*; *chiche*, m. f.

MISERONE [-ró-ne] ad. e s. m. accr. di MISERO, *grand misérable*; *grand méchant*, m. —, *bien vilain*, *avare*, m. —, *taquin*, m.

MISERRIMO, —**MA** [-sèr-ri-mo] ad. sup. per miserissimo, *très-misérable*, m. f.

MISERTÀ [-tà] s. f. miseria, in sign. d' avarizia, *mesquinerie*; *avarice*, f. —, *taquinerie*, f. —, povertà, *misère*; *pauvreté*, f.

MISFACITORE [-tchi-tó-re] (a.) s. m. (antiq.) *malfaiteur*, m. *V.* MALFATTORE.

MISFARE [-fà-re] v. n. irr. malfare, danneggiare. Coni. come FARE, *mefaire*; *faire tort et préjudice à q. u.* —, contravvenire, *agir contre*. *V.* CONTRAVVENIRE. — Part. misfatto (*V.* —).

MISFATTO [-fat-to] s. m. scelleratezza, *crime*; *méfait*; *mal*, m.; *action criminelle*, f.

MISFATTO, —**TA** [-fat-to] (a.) p. ad. da MISFARE, *méfait*; *fait tort à q. u.*

MISFATTORE [-tó-re] s. m. *criminel*, m. *V.* DELINQUENTE.

MISGRADITO, —**TA** [-di-to] ad. non gradito, mal accolto, *mal agréé*, *ée*; *mal reçu*, *ue*.

MISI [mi-si] s. m. (min.) sorta di minerale vetriuolo-metallico, *misi*, m.; *espèce de calcite*, f.

MISIA [mi-si-a] (a.) s. f. ant. contr. dell' Asia Minore, *Mysie*, f.

MISII [mi-si-i] (a.) s. m. pl. abit. della Misia, *Mysiens*, m. pl.

MISIRICORDIA [-còr-di-a] (a.) s. f. *miséricorde*; *pitié*, f. *V.* MISERICORDIA.

MISLEA [-lè-a] s. f. (antiq., dal francese) comb. colla spada e co' pugnali, *mêlée*, f.; *combat*, m. (G. Vill.) *V.* MISCHIA.

MISLEALE [-à-le] ad. m. f. *deloyal*, *ale*; *perfide*; *infidèle*, m. f.

(Metal.) Argento misleale, *argent de mauvais aloi*, m.

MISLEALTÀ [-tà] s. f. *déloyauté*, f. *V.* DISLEALTÀ.

MISLEANZA [-àn-dsa] (a.) s. f. *deloyauté*, f.

MISO, —**SA** [mi-so] p. ad. da METTERE, *mis*, *mise*; *placé*, *ée*. *V.* MESSO.

MISOGAMIA [-mi-a] (a.) s. f. avversione al matrimonio, *misogamie*, f.

MISOGAMO [-sò-ga-mo] (a.) s. m. chi è contrario al matrimonio, *misogame*, m.

MISOGINIA [-dgi-ni-a] (a.) s. f. avversione al sesso femminino, *misogynie*, f.

MISOGINO [-sò-dgi-no] (a.) ad. e s. m. chi abborrisce il sesso femmineo, *misogyne*, m.

MISOIDE [-sò-i-de] (a.) s. f. (mus.) melodia antica, detta tetraccordo meson, *mélodie ancienne*, f.

MISOLIDIO [-li-di-o] (a.) ad. m. (mus.) modo trovato dalla poetessa Saffo per cantare i suoi poemi nel modo lidio, *quatrième harmonie des anciens*, f.

MISOPSICHIA [-ki-a] (a.) s. f. noia di vivere, *ennui*, m.; *tristesse*, f.

MISPIKEL [-kèl] (a.) s. m. (min.) ferro arsenicale, *mispikel*; *fer mêlé d'arsenic*, m.

MISPREGIARE [-dgià-re] v. a. *mépriser*. *V.* DISPREGIARE. — Part. ato, ta, *méprisé*, *ée*.

MISPRENDERE [-prèn-de-re] v. n. irr. (antiq.) *se méprendre*. *V.* ERRARE. Pret. mispresi, ese, esero, *je me mépris*, *il*, *elle se méprit*, *ils*, *elles se méprirent*. — Part. mispreso (*V.* —).

MISPRESA [-pré-sa] s. f. (antiq.) errore, *méprise*; *bevue*, f.

MISPRESO, —**SA** [-pré-so] (a.) p. ad. da MISPRENDERE, *mépris*, *ise*.

MISSA [mis-sa] (a.) s. f. (bot.) pianta, *cordia myxa*, f. —, frutto, *sébastes*, m.

MISSERE [-sè-re] s. m. (antiq.) *monsieur*, m. *V.* MESSERE.

MISSILE [mis-si-le] (a.) ad. m. f. (mil.) agg. d' arma od altro da lanciare, *missile*, m. f.

MISSILI [-si-li] (a.) s. m. pl. *dons que les princes faisaient jeter au peuple*, m. pl.

MISSINIPI [-pi] (a.) s. fiume della Nuova Brettagna (Amer.), *Missinipi*.

MISSIONARIO [-nà-ri-o], pl. —**RJ**, s. m. sacerdote spedito per le missioni, *missionnaire*, m.

MISSIONE [-sió-ne] s. f. invio d' ambasciatori, *mission*, f. —, (eccl.) invio de' sacerdoti a predicare la fede di Cristo, *mission*, f. —, (med.) emissione di sangue, *saignée*, f.

MISSIRIZIO [-ri-dsi-o], pl. —**ZJ** (a.) s. m. *jouet d'enfants*, m.

MISSISSIPI [-pi] (a.) s. fiume degli Stati Uniti, *Mississipi*.

MISSIVO, —**VA** [-si-vo] ad. e s. f. di cesi delle lettere, *de missive*; *de lettre qu'on envoie à q. u.*, f. —, s. f. *missive*, f.

MISSO, —**SA** [mis-so] ad. mandato, *envoyé*, *ée*.

MISSOLONGHI [-ión-gki] (a.) s. cit. della Grecia, *Missolonghi*.

MISSORIO, —**RIA** [-sò-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE** (a.) ad. *de missive*, f. *V.* MISSIVO.

MISSORIA, s. f. *missive*, f.

MISSURI [-soù-ri] (a.) s. fiume degli Stati Uniti d'Amer., *Missouri*.

MISTAGOGO [-gò-go], pl. —**GHI** [-gki] s. m. chi spiega i misterj di una religione, *mystagogue*, m.

MISTAMENTE [-men-te] av. promiscuamente, *avec melange*.

MISTARIO [-stà-ri-o], pl. —**RJ** (a.) s. m. *vase où l'on mêlait l'eau et le vin*, m.

MISTERI [-stè-ri] (a. v.) s. m. unito col verbo Avere o Essere: E misteri, *il faut*; *il est nécessaire*.

MISTERIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *mystérieux*, *euse*; *appartenant au mystère*.

MISTERIALMENTE [-mén-te] av. con mistero, *mystérieusement*.

MISTERIO [-stè-ri-o], pl. —**RJ**, s. m. segreto sagro, *mystère*, m. —, arcano, segreto, *mystère*, *secret*, m.

MISTERIOSAMENTE [-mén-te] av. *mystérieusement*.

MISTERIOSISSIMO, —**MA** [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mystérieux*, *euse*.

MISTERIOSO, —**SA** [-rió-so] ad. *mystérieux*, *euse*.

MISTERO [-stè-ro] (a.) s. m. *mystère*, m.

MISTIA [mi-sti-a] s. f. mischia, *mêlée*, f. —, *dispute*; *querelle*, f.; *débat*, m.

MISTIANZA [-stiàn-dsa] s. f. *mélange*, m.; *mixtion*, f.

MISTIATO, —**TA** [-stià-to] ad. *mélangé*, *ée*.

MISTICA [mi-sti ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. spezie di teologia che anche dicesi ascetica, *mystique*; *théologie mystique*, f.

MISTICAMENTE [-men-te] av. *mystiquement*; *allégoriquement*.

MESSIATO [-à-to] s. m. *l'incarnation du Verbe*, f.

MESSICANI [-cà-ni] (a.) s. m. pl. pop. abitatori del Messico, *Mexicains*, m. pl.

MESSICANO, —**NA** [-cà-no] (a.) ad. e s. *mexicain, aine*.

MESSICO [mès-si-co] (a.) s. m. contr. meridionale dell'America, *Mexique*, m. —, cit. cap. *Mexico*.

MESSIDATO, —**TA** [-dà-to] (a. v.) ad. *mêlé, ée*. *V.* MESCOLATO.

MESSIDORO [-dò-ro] (a.) s. m. decimo mese del calendario della rep. francese (dai 19 ai 20 giugno), *messidor*, m.

MESSINA [-sì-na] (a.) s. f. (lat. *Zancle*, ant. Messana) cit. della Sicilia, *Messine*. Faro, stretto di Messina, *phare, détroit de Messine*, m.

MESSINESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *de Messine; messinois, oise*.

MESSIONE [-ó-ne] s. f. *mission*, f.; *envoi*, m. *V.* MISSIONE.

MESSITICCIO [-tìt-tchio] s. m. germoglio delle piante, *rejeton; jet*, m.

MESSO [més-so] s. m. *messager; ambassadeur*, m.

Indi i messi d' amor armati usciro (Petr.).

—, *huissier; sergent*, m. —, *service de table*, m.

MESSO, —**SA** [més-so] (a.) p. ad. da METTERE, *mis, mise*. —, inviato, *envoyé, ée*.

MESSORE [-só-re] s. m. (antiq.) *moissonneur*, m. *V.* MIETITORE.

MESSORIO, —**RIA** [-sò-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE**, ad. *appartenant à la moisson; de moissonneur*. (Anat.) Falce messoria, *la faux*, f.

MESSURA [-soû-ra] (a.) s. f. *récolte*, f. —, *récompense*, f.

MESTARE [-stà-re] v. a. agitare con mestola o con mano, *mêler en remuant; brouiller*. —, mescolare, *mêler*. —, (fig.) *commander; administrer*. —, v. r. ingerirsi, *se mêler; s'ingerer*.

MESTATO, —**TA** [-stà-to] (a.) p. ad. da MESTARE, *mêlé, ée en remuant*. —, *mêlé, ée*. —, *commandé, ée*.

MESTATOIO [-tó-io], pl. —**TOJ**, s. m. strumento con cui si mesta, *cuiller, cuillère; spatule*, f.; *bâton*, m.

MESTATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *qui mêle; qui brouille*.

MESTERI [-stè-ri] (a.) s. m. *métier*, m. *V.* MESTIERE.

MESTICA [mé-sti-ca] s. f. imprimitura, *empreinte; impression; preparation faite sur la toile qu'on veut peindre*, f.

MESTICANZA [-càn-dsa] (a.) s. f. *mélange*, m.

MESTICARE [-cà-re] v. a. dar la mestica, *imprimer la toile d'un tableau*. —, *mêler les couleurs*. —, v. r. *s'apprivoiser*. *V.* DOMESTICARSI.

MESTICATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. da MESTICARE, *imprimé la toile d'un tableau*. —, *mêlé les couleurs*. —, *apprivoisé, ée*.

MESTICATORE, —**TRICE** [-tó-re] (a.) s. *qui mêle les couleurs; qui prépare la palette du peintre*.

MESTICHINO [-kì-no] s. m. strum. de' pittori per distendere i colori, *amassette*, f.; *couteau de palette*, m.

MESTIERACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. peg. di MESTIERE, *mauvais métier*, m.

MESTIERE [-stiè-re] s. m. *métier; art*, m.; *vacation; profession*, f. Strapazzar il mestiero, *travailler à dépêche compagnon*. —, bisogno, *besoin*, m.; *nécessité*, f. Fa mestiere, *il faut*. —, (voce ant.) esequie, *funérailles*. f. pl.

MESTIERI [-stiè-ri] (a.) s. m. indecl. bisogno, necessità, *besoin*, m.; *nécessité*, f. S'usa coi verbi Avere, Essere, Fare, ec. Aver mestieri, esser mestieri, far mestieri, *falloir*. Non è mestieri, *il ne faut pas*. *V.* ABBISOGNARE.

MESTIERO [-stiè-ro] (a.) s. m. *métier*, m. *V.* MESTIERE.

Diciamo che v'avemo in questo mestiero per molto intendente (Car. *Lett.*).

MESTISSIMO, —**MA** [-stìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-triste*, m. f.

MESTIZIA [-stì-dsi-a] s. f. dolore, *tristesse; mélancolie*, f.; *chagrin*, m. —, grave, *affliction extrême*. f.

MESTIZO, —**ZA** [-stì-dso] (a.) ad. dicesi di persona che è di color misto fra bianco e bronzino, *mulâtre*, m. f.

MESTO, —**TA** [mè-sto] ad. addolorato, *triste*, m. f.; *chagrin, ine; soucieux, euse*.

—, (metaf.) oscuro, *sombre*, m. f.

MESTOLA [mè-sto-la] s. f. strum. di cucina, *cuiller à pot*, f. —, strum. con cui si giuoca alla palla, *battoir*, m. —, (Bocc.) uomo insipido, *lourdaud; sot; niais*, m. —, la cazzuola de' muratori, *truelle*, f. —, sorta di grosso cucchiaio con cui si prendono denari sovra un banco, *main*, f. —, (mar.) *pelle*, f.

MESTOLATA [-là-ta] s. f. colpo di mestola, *cuillerée*, f.; *coup de cuiller; coup de battoir*, m.

MESTOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di MESTOLA, *petite cuiller à pot*, f.

MESTOLINO [-lì-no] (a.) s. m. *petite cuiller à pot*. f.

MESTOLONE [-ló-ne] ad. e s. m. uomo scimunito, *lourdaud; stupide; hebété*, m. —, uccello, *espèce de canard sauvage*, m. *V.* PALETTONE.

MESTRUALE, [-strou-à-le], MENSTRUALE, ad. m. f. *menstruel, elle*.

MESTRUANTE [-strou-àn-te] (a.) ad. f. *qui a ses règles*.

MESTRUATO, —**TA** [-strou-à-to] (a.) ad. *sali, ie; taché, ée*. —, *réglée*, f.

MESTRUAZIONE [-strou-a-dsió-ne] (a.) s. f. *menstrues*, f. pl.

MESTRUO [mè-strou-o] s. m. *menstrues; règles*, f. pl.

—, (chim.) *menstrue*, m.

MESTRUO, —**UA** [mè-strou-o] ad. di mestruo, *menstruel, elle*. —, a periodo, a movimento di un mese, *d'un mois; de chaque mois*.

La luna con periodo mestruo la gira (*la faccia*) a sinistra e da destra nel trapassare dall' uno all' altro tropico (Gal. *Lett. med.*).

MESTURA [-stoû-ra] s. f. *mélange*, m.; *mixtion*, f.

MESTURAGGINE [-stou-ràd-dgi-ne] (a.) s. f. *mélange*, m.

MESULA [mè-sou-la] (a.) s. ant. cit. d'Italia nel paese de' Sabini, *Mesula*.

MESVENTURA [-toû-ra] (a.) s. f. *mésaventure*, f. *V.* MISVENTURA.

METÀ [-tà] s. f. *moitié*, f.

META [mè-ta] s. f. termine, *terme; but*, m.; *fin; limite*, f.

Quinci comincia come da sua meta (Dant. *Par.*).

META [mé-ta] s. f. (voce bassa) *crotte*, f. —, del bue, *bouse*, f.

METABOLE [-tà-bo-le] (a.) s. f. (ret.) *répétition de la même idée en changeant les expressions*. f. —, (med.) *changement de caractère d'une maladie*, m. —, (mus.) *passage d'un ordre d'harmonie à un autre*, m. —, (ant. mil.) *mouvement d'une légion en ligne de bataille, en avant ou en arrière*, m.

METACARPO [-càr-po] s. m. parte anteriore della mano, *métacarpe*, m.

METACENTRO [-tchèn-tro] s. m. (matem.) la maggior altezza del centro di gravità della nave, *métacentre*, m.

METACISMO [-tchì-smo] s. m. vizio nel pronunziare o ripetere la lettera M, *métacisme*, m.

METACRONISMO [-nì-smo] s. m. (cronol.) trasporto a un tempo anteriore, *métachronisme*, m.

METADELLA [-dèl-la] s. f. sedicesimo, parte dello staio, *sorte de mesure; demi-setier*, m.; *demi-pinte*, f.; *etc.*

METAFISICA [-fì-si-ca] s. f. scienza degli enti, del mondo in astratto, dell'anima e di Dio, o riunione de' principj generali delle scienze e delle arti. Si dice dei libri d'Aristotile, *métaphysique*, f.

METAFISICALE [-cà-le] ad. m. f. *métaphysique*, m. f.; *de la métaphysique*.

METAFISICAMENTE [-mén-te] av. *métaphysiquement; d'une manière abstraite*.

METAFISICARE [-cà-re] v. n. *parler métaphysiquement*. — Part. ato, ta, *parlé métaphysiquement*.

METAFISICO [-fì-si-co], pl. —**CI** [-tchi] s. m. parlando di persona, *métaphysicien; philosophe*, m.

METAFISICO, —**CA** [-fì-si-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. parlando di cose, *métaphysique*, m. f.

METAFISICOMANIA [-nì-a] (a.) s. f. vizio nel discorso che consiste nell' abuso delle idee astratte, per cui l' autore si rende inintelligibile, *inintelligibilité d'un discours de métaphysicien*, f.

METAFORA [-tà-fo-ra] s. f. (rett.) *métaphore*, f.

METAFOREGGIARE [-dgià-re] v. n. *parler par métaphore*.

Part. ato, *parlé par métaphore*. *V.* METAFORIZZARE.

METAFORETTA [-rét-ta] (a.) s. f. dim. di METAFORA, *petite métaphore*, f.

METAFORICAMENTE [-mén-te] av. *métaphoriquement; par métaphore*.

METAFORICO, —**CA** [-fò-ri-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *métaphorique*, m. f. —, *couvert, erte; voilé, ée*.

METAFORISTI [-rì-sti] (a.) s. m. pl. eretici, *métaphoristes*, m. pl.

METAFORIZZARE [-tsà-re] v. n. *parler par métaphore*. —, *parler à mots couverts*. — Part. ato, *parlé par, etc.*

METAFORONA [-ró-na] (a.) s. f. metafora strampalata, *métaphore ridicule*, f.

METAFRASTE [-frà-ste] (a.) ad. e s. m. traduttore, commentatore, interpellatore, *métaphraste*, m.

METALEPSI [-lèp-si], METALESSI, s. f. (rett.) tropo per cui quel che segue indica quel che precede, *métalepse*, f.

METALLARIO [-là-ri-o], pl. —**RJ** (a.) ad. e s. m. *fondeur de métaux*, m.

METALLICO, —**CA** [-tàl-li-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *métallique*, m. f.; *de métal*.

METALLIERE [-liè-re] s. m. che lavora metalli, *fondeur de métaux*, m. —, *métallurgiste*, m.

METALLIFERO, —**RA** [-lì-fe-ro] ad. che genera metallo, *métallifère*, m. f.

METALLINA [-lì-na] (a.) s. f. *cuivre noir*, m.

METALLINO, —**NA** [-lì-no] ad. *métallique*, m. f.; *de métal*.

METALLO [-tàl-lo] s. m. (min.) nome generico dato a sostanze semplici, solide o liquide, *métal*, m.

E giammai non si videro in fornace
Vetri o metalli sì lucenti e rossi
(Dant. *Purg.*).

Metallo elettrico, *métal électrique*, m. —, per campane, per artiglierie, statuarj, ec., *métal pour cloche, pour artillerie, pour statues*, m.

—, (poet.) strumenti di metallo che si suonano negli eserciti, *trompettes*, f. pl.; *musique militaire*, f.

E che facesse udir tanti metalli...
(Ariost. *Fur.*) —, *artillerie*, f.

Nè fo al fragor de' bellici metalli
D'Eco tremenda rimbombar le valli
(Menz. *Rim.*).

—, (mus.) *voix aussi pure que le son d'une clochette*, f.

METALLOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione de' metalli, *métallographie*, f.

METALLURGIA [-lour-dgì-a] s. f. arte di estrarre i metalli da' minerali, *métallurgie*, f. —, (chim.) preparazione di metalli, *métallurgie*, f.

METALLURGICO, —**CA** [-loùr-dgi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. di metallurgia, *métallurgique*, m. f.

METALLURGO [-loùr-go], pl. —**GI** [-dgì] (a.) s. m. fisico che studia l'arte di preparare e lavorare i metalli, *métallurgiste*, m.

METAMORFOSE [-mòr-fo-se] s. f. trasformazione, *métamorphose; transformation*, f.

METAMORFOSI [-mòr-fo-si] (a.) s. f. indecl. mutazione della forma, *métamorphose*, f.

METAMORFOSICO, —**CA** [-fò-si-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) *de métamorphose*.

METANIA [-nì-a] (a. v.) s. f. pentimento con doglia di quel che si è detto o fatto, *repentir*, m.

METAPLASMO [-plà-smo] s. m. conversione (gram.), *métaplasme*, m.

METAPONTO [-pòn-to] (a.) s. ant. cit. d'Italia nella Lucania alla foce del Bradano, golfo di Taranto, *Métaponte*.

METAPTOSI [-tà-pto-si] (a.) s. f. indecl. (med.) per mutazione d'una malattia in un'altra, *métaptose*, f.

METASSIATICO [-sià-ti-co] (a.) s. m. (arche.) *impôt mis par les Romains sur la soie*, m.

METATARSO [-tàr-so] s. m. parte anteriore del piede, *métatarse*, m.

METATESI [-tè-si], MATATESI, s. f indecl. (gram.) mutamento nell'ordine delle lettere, come GIUGNERE per GIUNGERE, DRENTO per DENTRO, e trasposizione di voci, *métathèse*, f.

METATONE [-tó-ne] (a.) s. m. (archi.) spazio intermedio fra un dentello e l'altro, *espace entre une dentelure et l'autre, un dentelet et l'autre*, m.

METATORE [-tó-re] (a.) s. m. (mil.) soldato romano, foriere, *fourrier*, m.

METATOSI [-tò-si] s. f. indecl. (med.) cambiamento di malattia in altra men grave, *métaptose*, f.

METE [mè-te] (a. v.) s. f. ubbriachezza, *enivrement*, m.

METECIA [-tè-tchi-a] (a.) s. f. (arche.) tributo che i forestieri pagavano per dimorare in Atene, *métécie*, f.

METELINO [-lì-no] (a.) s. nome dell'ant. isola di Lesbo nell'Arcipelago, *Métélin*.

METEMPSICOSI [-cò-si] s. f. la trasmigrazione dell'anima da un corpo in un altro secondo il sistema pittagorico, *métempsycose*. f.

METEMPTOSI [-ptó-si] (a.) s. m. indecl. (astr.) l'equazione necessaria per combinare il corso del sole con quello della luna, *métemptose*, f.

METEORA [-tè-o-ra] s. f. apparenza, fenomeno negli elementi e ne' cieli, *météore*, m.

METEORICO, —**CA** [-ò-ri-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. (fis.) *météorique*, m. f.

METEORISTA [-rì-sta], pl. —**TI**, s. m. (fis.) *auteur d'observations météorologiques*, m.

METEOROGRAFO [-rò-gra-fo] (a.) s. m. strum. usato nelle osservazioni meteorologiche, *météorographe*, m.

METEOROLITO [-lì-to] (a.) s. m. massa solida che dalle alte regioni atmosferiche cade sopra la terra, *météorolithe; aérolithe; météorite*, m.

METEOROLOGIA [-dgì-a] s. f. (fis.) *météorologie*, f.

METEOROLOGICO, —**CA** [-lò-dgi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (fis.) ad. *météorologique*, m. f. —, s. *auteur qui fait des observations météorologiques*, m.

METEOROLOGO [-rò-lo-go], pl. —**GI** [-dgi] ad. e s. m. *météorologue*, m. *V.* METEORISTA.

METEOROMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. divinazione tratta dal lampo e dal tuono, *météoromancie*, f.

METEOROSCOPIA [-pì-a] (a.) s. f. (fis.) misura e dimostrazione presa dalle meteore, *météoroscopie*, f.

METEOROSCOPO [-rò-sco-po] s. m. (fis.) antico strum. che serviva ad osservare gli astri, *météoroscope*, m.

METERE [mè-te-re] (a.) v. a. *moissonner*. *V.* MIETERE. — Part. metuto (*V.* —).

METICCIO, —**CIA** [-tìt-tchio] ad. nato da un Europeo e da un' Indiana, o viceversa, *métis, isse*.

METICHEO [-kè-o] (a.) s. m. (arche.) *tribunal d'Athènes*, m.

METINATI [-nà-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia, *Métinates*, m. pl.

METITORE [-tó-re] (a.) s. m. *moissonneur*, m. *V.* MIETITORE.

METITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *moisson; récolte*, f. *V.* MIETITURA.

METOCA [-tò-ca], pl. —**CHE** [-ke] (a.) s. f. (archi.) *métoche*, f. *V.* METOPA.

METOCHE [-tò-che] (a.) s. f. indecl. *circuit de la mer*, m.

METODICAMENTE [-mén-te] av. *méthodiquement*.

METODICO, —**CA** [-tò-di-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *méthodique*, m. f.

METODISMO [-dì-smo] (a.) s. m. ant. sistema medico, *méthodisme*, m.

METODISTI [-dì-sti] (a.) s. m. pl. protestanti, *méthodistes*, m. pl.

METODIZZARE [-tsà-re] v. n. dar metodo, *mettre en ordre; ranger, disposer avec méthode*.

METODIZZATO, —**TA** [-tsà-to] (a.) p. ad. da METODIZZARE, *mis, mise en ordre; disposé, ée avec méthode*.

METODO [mè-to-do] s. m. ordine, *méthode*, f.; *ordre*, m.

—, stile, *usage*, m.; *habitude*, f.

METOMANIA [-nì-a] (a.) s. f. *vice de l'enivrement*, m.

METONICO [-tò-ni-co] (a.) ad agg. del ciclo lunare, invent. da Metone, periodo di 29 anni, *métonien; métonique*, m.

METONIMIA [-nì-mi-a], METONOMIA, s. f. (rett.) figura per cui si pone la causa in luogo dell' effetto, o al contrario, il contenuto pel continente, *métonymie*, f. Vive del suo lavoro, *il vit de son travail, de ce qu'il gagne en travaillant*. La flotta era composta di cento vele, *la flotte était de cent voiles, ou de cent vaisseaux*.

METONIMICAMENTE [-mén-te] av. con metonimia, *métonymiquement; avec métonymie*.

METONIMICO, —**CA** [-nì-mi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *de métonymie*.

METONOMASIA [-mà-si-a] s. f. (gram.) cangiamento del nome proprio per mezzo della traduzione, *métonomasie*, f.

METOPA [mè-to-pa] s. f. (archi.) spazio tra l'uno e l'altro triglifo e lor capitello, *métope*, m.

METOPIO [-tò-pi-o], pl. —**PJ**, s. m. spezie d'albero da cui stilla l'ammoniaco, *métopion*, m.

METOPOSCOPIA [-pì-a] s. f. misura delle linee della fronte, e pretesa divinazione per essa, *métoposcopie*, f.

METOPOSCOPO [-pò-sco-po] s. m. fisonomista, *métoposcope*, m.

METRAGLIA [-tràl-lia], MITRAGLIA, s. f. rottami di ferro onde si caricano i cannoni, *mitraille*, f.

METRATRESIA [-si-a] (a.) s. f. (chir.) perforamento dell'utero, *perforation de l'utérus*, f.

METRETA [-trè-ta] s. f. misura ant. contenente dieci cogni o congi, *métrète*, f.

METRICA [mè-tri-ca] (a.) s. f. (mus.) una delle tre parti della musica che conosce i diversi metri (l'eroico, l'iambico, e l'elegiaco), come l'ARMONICA conosce l'inflessione de' suoni concordi fra loro e la RITMICA il valore, la dissonanza e la consonanza delle parole, *métrica*, f.

METRICAMENTE [-mén-te] av. *avec mesure; en vers*.

METRICO, —**CA** [mè-tri-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *de mètre; métrique*, m. f. —, s. *versificateur; poëte*, m.

Arte metrica, *poésie*, f.; *art de faire des vers*, m.

Son ben in arte metrica erudito (Bern. *Rim.*)

METRITE [-trì-te], METRITIDE (a.) s. f. infiammazione dell' utero, *métrite*, f.

METRITO [-trì-to], MITRITO, s. m. *espèce de fièvre tierce*, f.

METRO [mè-tro] s. m. misura, *mesure*, f.

Tant'era ivi lo 'ncendio senza metro (Dant. *Purg.*). —, unità di misura lineare presa dalla distanza dell'equatore della terra ad uno de' suoi poli, tolta sulla superficie stessa della terra, o la decima milionesima parte dell'arco del meridiano terrestre (3 piedi 11 linee e mezzo) fra il polo boreale e l'equatore, *mètre*, m. —, misura di quantità determinata di sillabe, *mètre*, m. —, verso, *vers*, m.

Ch'io pur risposi lui a questo metro (Dant. *Inf.*). —, maniera, stile, *manière; coutume*, f.

METROLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato delle misure, *métrologie*, f.

METROLOGICO, —**CA** [-lò-dgi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *métrologique*, f. —, *relatif, ive à la météorologie; météorologique*.

METROMANIA [-nì-a] s. f. mania o furore di far versi, *métromanie*, f.

—, *fureur utérine*, f.

METROMETRO [-trò-me-tro] s. m. *métromètre*, m. *V.* METRONOMO.

METRONOMO [-trò-no-mo] (a.) s. m. (mus.) pendolo la cui lentezza o celerità nelle sue oscillazioni indica i tempi della musica, *métronome*, m.

METROO [-trò-o] (a.) s. m. (arche.) sacrifizio in Atene in onore della madre degli dei, *métroon*, m.

METROPOLI [-trò-po-li] s. f. indecl. città o chiesa principale, *métropole*, f.

METROPOLIPO [-pò-li-po] (a.) s. m. (chir.) polipo uterino, *métropolype*, m.

METROPOLITA [-lì-ta], pl. —**TI**, ad. e s. m. sacro pastore di una prov., arcivesc., *métropolitain; métropolite*, m.

METROPOLITANO [-tà-no] (a.) s. m. vescovo d'una metropoli, *métropolitain*, m.

Natan profeta, e 'l metropolitano
Crisostomo... (Dant. *Par.*)

METROPOLITANO, —**NA** [-tà-no] ad. *métropolitain, aine*.

METROPOLITICO, —**CA** [-lì-ti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *qui appartient au métropolitain*.

METRORRAGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (chir.) emorragia uterina, *métrorrhagie*, f.

METROTOMIA [-mì-a] (a.) s. f. (chir.) sezione della matrice, operazione cesarea, *métrotomie*, f.

METTENTE [-tèn-te] ad. m. f. *qui met.*

METTERE [mèt-te-re] v.a. irr. *mettre.* —, por dentro, *enfermer; renfermer.* —, collocare, *mettre; placer.*

Appresso questo gli mise innanzi (Bocc.) —, introdurre, *introduire.*

—, proporre, *mettre en deliberation.* —, pullulare, *pulluler.* —, cominciar a nascere o spuntare, *pousser.* —, entrare, *se mettre; entrer.* —, isboccare, *s'emboucher; se jeter; se decharger.*

Mettere a entrata, *passer en rente,* (fig.) *croire fermement.*

— al di sotto, *comprimer.* V. DEPRIMERE. — in esecuzione, *mettre à exécution.* — in fuga, *mettre en déroute.*

— al libro, *écrire au livre; passer en compte.* — al niente, *aneantir.* V. ANNIENTARE. — a petto chicchessia, porlo avversario, *opposer.* — a petto, confrontare, *comparer.* — in non cale, *mepriser.*

— bene, aiutare, esser utile, *secourir; convenir.*

— capo, *donner un chef; se terminer.*

— compassione, *faire pitié; emouvoir.* — il cervello a bottega, *s'industrier.* — nel capo, *enseigner; persuader.*

— da banda, *laisser, mettre à part.* — in conto, *supputer; calculer.* V. COMPUTARE. — le mani in pasta, *s'emmêler.* Metter cuore, in cuore, *encourager; persuader.* Metter cura, *prendre garde.* Mettersi in cuore, *se determiner.*

— a sacco, *saccager; mettre à feu et à sang.* — del suo, *perdre; mettre du sien.* — fuoco, *mettre le feu.* — mano alla spada, *empoigner son epee.* — un vestito, un abito, *passer une robe, un habit.*

— d'accordo, *accorder.* — fuori, *tirer; extraire.* — guai, *pleurer à chaudes larmes.* — il cervello a partito, *mettre à la raison.* — in campo, *proposer.* — in pratica, *mettre en pratique.* Metter foce in mare, *s'emboucher; se jeter dans la mer.* — piede, *mettre les pieds.*

— a rischio, *risquer; aventurer.* — i denti, *pousser des dents.* — in abbandono, *laisser à l'abandon; negliger.* — in arnese, in assetto, in concio, *preparer; ajuster.* — in cielo, *louer; vanter.* — in faccende, *mettre q. u. en besogne, l'occuper.* — in forse, *mettre en doute.*

— in mezzo, *mettre entre deux; différer; tromper.* — in molle, *mettre à tremper; comboger.* — innanzi, *avancer; proposer une chose; découvrir.* — in obblio, *oublier.* — in pratica, *exercer.* — in puntelli, *étayer.* — insieme, *combiner; assembler.*

— in ferri, *enchaîner.* — male, *brouiller des personnes.* — nell'animo, *mettre dans l'esprit; causer.*

— in opera, *effectuer; accomplir; employer; se servir.* — paura, *intimider.* V. INTIMORIRE.

— a giogo, a mattonella, una clausola, *accoupler; coller; apposer une clause.* — all'incanto, in serbo, tabacco in corda, *mettre aux encheres; mettre une chose de côté; corder du tabac.* — in dubbio, all'ombra, alla cappa, *révoquer en doute; abriter; capeer.*

— l'esca nell'amo, a sedere, a parte, *amorcer; asseoir; separer.*

— pegno, iscommettere, *mettre des gages; gager; parier.*

Metter romore, ragione, tavola, ec. *faire du bruit; mettre à la raison; mettre la table, les couverts.* V. ROMORE, RAGIONE, TAVOLA.

— a correre, *commencer à courir.* — in dosso alcuna cosa, *s'habiller; passer son habit.* — in guardia, *se mettre en garde.* — in rischio, in collera, *s'exposer; se mettre en colère.* Mettersi a lavorare, *se mettre à travailler.* Mettersi a tavola, *se mettre à table.* — sossopra, *mettre sens dessus dessous.*

Pret. misi, mise, misero, *je mis, il, elle mit, ils, elles mirent.*

Part. messo (V. —).

METTIDORO [-dò-ro] (a.) ad. e s. m. *doreur,* m. V. METTILORO.

METTILORO [-lò-ro] s. m. *doreur,* m.

METTIMASSARE [-sà-re] (a.) ad. e s. m. che colloca al servizio, *qui place au service; chef de bureau de placement,* m.

METTITORE, —TRICE [-tó-re] ad. *qui met; qui place.* —, *metteur en œuvre,* m. —, (stamp.) *metteur en pages,* m.

METTITURA [-toù-ra] s. f. *l'action de mettre.* f. —, *façon,* f.

METUTO, —TA [-toù-to] (a.) p. ad. da METERE, *moissonné, ée.*

METZ [mèts] (a.) s. cit. di Francia, cap. del dipartim. della Mosella, *Metz.*

MEU [-où] s. m. finocchiana, erba, *meum; méon,* m.

MEULAN [-ou-làn] (a.) s. cit. di Francia nel dip. di Senna ed Oisa, *Meulan.*

MEURTHE [mè-our-the] (a.) s. fiume e dipartim. di Francia, *Meurthe.*

MEVANIA [-và-ni-a] (a.) s. ant. cit. d'Italia appartenente agli Olumbri, oggi Bevagna, *Mévanie.*

MEVANIOLA [-ò-la] (a.) s. ant. cit. d'Italia nella Romagna, *Mévaniole.*

MEVE [mè-ve] (a. v.) pron. personale, *moi.* V. ME.

E se madonna amasse in voi
E voi meve... (Guitt. *Rim. Ant.*)

MEZIA [mè-dsi-a] (a. v.) s. f. (arche.) parte di Roma detta Esquilina, *Esquilies.* s. f. pl.; *Mezia,* f.

MEZIERES [-dsiè-res] (a.) s. cit. di Francia, capit. del dipartim. delle Ardenne, *Mézières.*

MEZILOTHAIM [-dsi-lo-thà-im] (a.) s. m. (t. ebraico) (mus.) nome di campanelli de' timpani, *mézilothaim,* m.

MEZZA [mè-tsa] s. f. *demi-heure,* f. —, in Firenze s'intende, *les trois heures et demie depuis l'entrée de la nuit.* —, metà di peso, *demie,* f.

Una libbra e mezza d'oro per ciascuno si dovesse dare (Bemb. *Stor.*).

MEZZABARBA [-tsa-bàr-ba] ad. e s. m. *qui n'a que la moitié de la barbe.*

MEZZACOSTOLA [-tsa-cò-sto-la] (a.) s. f. (mar.) *demi-varangue,* f.

MEZZADO [-tsà-do] s. m. (antiq.) camera d'interior piano, *entresol,* m.

MEZZADRIA [-tsa-drì-a] (a.) s. f. società, contratto con cui si dà un podere col carico di lavorarlo, ritirando dal mezzadro la metà del prodotto, *fermage à partage egal du produit,* m.

MEZZADRO [-tsà-dro] (a.) ad. e s. m. socio, *fermier qui partage par moitié la récolte avec le propriétaire,* m.

MEZZAIUOLO [-tsa-iouò-lo] s. m. *fermier; métayer,* m.

MEZZALANA [-tsa-là-na] s. f. *sorte de drap moitié laine et moitié fil,* m.

MEZZALUNA [-tsa-loù-na] s. f. (milit.) opera staccata di fortificazione, *lunette; petite demi-lune,* f. —, *croissant,* m.

MEZZALUNA, arma dell'Imp. de' Turchi, *le croissant,* m.

MEZZAMOSCA [-tsa-mó-sca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. uccello marino, *mouette,* f. V. GABBIANO.

MEZZANA [-tsà-na] s. f. mattone, *carreau,* m. —, corda del liuto, violino ed altri strom., *tierce de luth,* f.

—, vela, *artimon,* m.

MEZZANAMENTE [-tsa-na-mén-te] av. *médiocrement.*

MEZZANANZA [-tsa-nàn-dsa] (a.) s. f. *médiocrité,* f. V. MEZZANITÀ.

MEZZANATRICE [-tsa-na-trì-tche] (a.) s. f. *médiatrice,* f. V. MEDIATORE.

Circa la mezzanatrice vergine Maria (Dant. *Par. Comm.*).

MEZZANETTO, —TA [-tsa-nét-to] ad. dim. di MEZZANO, *d'une moyenne grandeur,* m. f.

MEZZANEZZA [-tsa-né-tsa] (a.) s. f. *médiocrité,* f. V. MEZZANITÀ.

MEZZANIA [-tsa-nì-a] (a.) s. f. *corail inférieur,* m. —, (mar.) *partie d'une galère,* f.

MEZZANINO [-tsa-nì-no] s. m. tra il pian terreno ed il primo, *entresol,* m.; *mezzanine,* f. V. MEZZADO. —, (fig.) ricettacolo, *petit coin; petit espace,* m.

MEZZANINO [-tsa-nì-no] (a.) ad. m. dim. di MEZZANO, *de moyenne grandeur.*

MEZZANITÀ [-tsa-ni-tà] s. f. mediocrità, *médiocrité,* f.; *milieu,* m. —, interposizione, *médiation; entremise,* f.

MEZZANO [-tsà-no], MEZZANINO (a.) s. m. (archi.) uno de' piani della casa o sotto o sopra al piano nobile, *entresol,* m. —, (fig.) isola in mezzo al fiume, *îlot,* m.

MEZZANO [-tsà-no] s. m. mediatore che tratta negozio tra una parte e l'altra, *médiateur; entremetteur; amiable compositeur,* m.

MEZZANO, —NA [-tsà-no] ad. *moyen; mitoyen, enne.* —, *médiocre,* m. f.; *moyen, enne; de moyenne grandeur,* f.

Servavano fra questi due una mezzana via (Bocc.).

MEZZARE [-tsà-re] v. n. ammezzare, *se flétrir; se moisir.* — Part. ato, ta, *flétri; moisi, ie.*

MEZZARION [-tsa-ri-ón] s. m. erba, *mézéréon,* m. V. MEZZEREON.

MEZZARUOLA [-tsa-rouò-la] s. f. *sorte de mesure qui contenait 39 litres,* f. V. METRETA.

MEZZATINTA [-tsa-tìn-ta] s. f. colore fra il chiaro e l'oscuro, *demi-teinte,* f.

MEZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] (a.) s. *médiateur, trice.* V. MEDIATORE.

MEZZAVOCALE [-tsa-vo-cà-le] (a.) s. f. *demi-voyelle,* f. V. SEMIVOCALE.

MEZZEDIMA [-tsè-di-ma] s. f. *milieu de la semaine, mercredi,* m. Mezzedima sera, *mercredi au soir.*

MEZZELLONE [-tsel-ló-ne] (a.) ad. m. f. mezzo tra liquido e sodo, *qui n'est pas bien ferme; à demi cuit.*

MEZZEREON [-tse-re-ón] s. m. camelea, erba, *mezéréon,* m.; *lauréole,* f.

MEZZETTA [-tsét-ta] s. f. *mesure de terre,* f.; *pour le vin, quart de litre,* m.

MEZZETTINO [-tset-tì-no] (a.) s. m. *la 8ᵉ partie d'un litre, d'une bouteille,* f.

MEZZETTO [-tsét-to] (a.) s. m. (t. delle cartiere e stamperie), *papier défectueux,* m.; *feuilles pleines de defauts, déchirées,* f. pl.

MEZZINA [-tsì-na] s. f. vaso, *cruche,* f.; *cruchon,* m.

MEZZISSIMO, —MA [-tsìs-si-mo] (a.) ad. sup. di MEZZO, *très-mûr, très-mûre; très-moisi, ie.*

MEZZO [mè-tso] s. m. *milieu; centre,* m.

Nel mezzo del cammin di nostra vita
Mi ritrovai... (Dant. *Inf.*)

—, *moitié,* f.; *moyen; entremise; médiation,* f. In quel mezzo, in questo mezzo, ec., *en attendant; cependant.*

In questo mezzo il valoroso Orlando (Bern. *Orl.*). Nel bel mezzo, *dedans; au milieu.* Aver mezzo, *avoir le moyen.*

—, *médiocrité; mesure,* f. —, (fig.) *liquide confus avec le corps,* m.

... E della quiete de' diversi corpi solidi ne' diversi mezzi (Gal. Gal.).

Produrre in mezzo, *alleguer; mettre en avant.* Esser di mezzo, *s'entremettre.* A mezzo, av. *à moitié.*

Mezzo tempo, primavera o autunno, *demi-saison,* f. In mezzo, *au beau milieu.* Di mezzo sapore, *entre deux goûts.* Tener la via di mezzo, *être neutre.* Mettere in mezzo. V. INGANNARE. Mezzo mezzo, *le beau milieu; presque.*

Non c'è mezzo, *il n'y a pas moyen; c'est inutile.* In questo mezzo, av. *sur ces entrefaites; en attendant.*

MEZZO, —ZA [me-dso] ad parlandosi di frutte, *passe, ee: flétri, moisi, ie.*

MEZZO, —ZA [mè-tso] (a.) ad. *demi, ie.* Nè alcun fu, che parola mi dicesse, nè mezza (Bocc.). —, *moyen, enne.*

Innamorato d'uno assai valoroso uomo, e di mezza età (Bocc.). —, mediocre, di mezzana grandezza, *médiocre*, m. f.

Uom di mezza statura (Din. *Comp.*).

—, interposto, che sta nel mezzo fra l'uno e l'altro, *au milieu; intermédiaire*, m. f.

... I Romani, domi tutti i popoli mezzi fra loro e i Cartaginesi (Segr. Fior. *Disc. Dec. T. L.*). —, (mil.) *demi, ie.* Mezza luna, mezza spada, ec. *demi-lunette; demi-épée, etc.*, f. — tempo, *moyen âge*, m.

(Mus.) Mezzo soprano, mezzo tuono.

MEZZO [mè-tso] (a.) av. *un peu; en partie*, f.

MEZZOBUSTO [-tso-boù-sto] s. m. busto dimezzato (scult.), *demi-buste; buste.* m.

MEZZOCERCHIO [-tso-tchér-kio] s. m. *demi-cercle*, m.

MEZZOCOLORE [-tso-co-ló-re] s. m. *nuance de couleur*, f.

—, detto di vino, *vin clairet*, m.

MEZZODI [-tso-di] s. m. *midi; le midi; le sud*, m.

MEZZODIE [-tso-di-e] (a.) s. m. *midi*, m. *V.* MEZZODI.

MEZZOGIORNO [-tso-dgiòr-no] s. m. regione, *le midi; le sud*, m. —, metà del giorno, *midi*, m.; *l'heure du midi*, f.

—, vento, *midi; vent du sud*, m.

A mezzogiorno, *à midi* —. *au midi.*

MEZZOGRAPPOLO [-tso-gràp-po-lo] s. m. vino fatto di mezzi grappoli, *sorte de vin*, m.

MEZZOLANA [-tso-là-na] s. f. *médiocrité*, f. *V.* MEDIOCRITÀ.

MEZZOLANAMENTE [-tso-la-na-ménte] (a.) av. *médiocrement. V.* MEDIOCREMENTE.

MEZZOLANITÀ [-tso-la-ni-tà] (a.) s. f. *médiocrité*, f. *V.* MEDIOCRITÀ.

MEZZOLANO, —NA [-tso-là-no] ad. *médiocre*, m. f. *V.* MEDIOCRE. —, aggiun. di fava, s. f. *sorte de fève*, f.

MEZZOMBRA [-tsòm-bra] s. f. *nuance; demi-teinte; pénombre*, f.

MEZZOMONDO [-tso-mon-do] (a.) s. m. *grande quantité de choses*, f.

MEZZOQUARTO [-tso-couàr-to] s. m. l'ottavo d'una libbra, *demi-quart; demi-quarteron*, m.

MEZZORILIEVO [-tso-ri-lié-vo] s. m. (scult.) *demi-relief*, m.

MEZZOSCURO [-tso-scoù-ro] s. m. (pitt.) *demi-teinte*, f.

MEZZOTERMINE [-tso-tèr-mi-ne] (a.) s. m. ripiego, *mezzo termine*, m.

Per provare la proposizione di sopra, io mi vaglio d'un mezzotermine... (Bell. *Disc.*)

MEZZOTINTO [-tso-tìn-to] m. f. (pit.) *demi-teinte*, f. *V.* MEZZATINTA.

MEZZULE [-tsoù-le] s. m. la parte di mezzo del fondo dinanzi della botte, *barre d'un tonneau*, f.

MI [mi] particella in vece di ME, *me.* In generale essa cambia in ME innanzi i pron. NE, LO, LA, LE, *en, le, la, les.* Me ne scrive, me lo dice, *il m'en écrit, il me le dit.* Essa esprime il 3° o il 4° caso del pron. io e si adopera innanzi il verbo o si affigge ad esso. —, in vece del 3° caso, a ME, *à moi.*

E nove (*nuore*) Muse mi dimostran l'Orse (Dant. *Inf.*). —, in vece del 4° caso, *moi. me.*

Lo duca mio di subito mi prese (Dant. *Inf.*). —, talora anteposta all'infin. *me, m'.* Non mi occupare in altro... (Bocc.) —, come particella riempitiva, *moi.* Io mi son giovinetta... (Petr.), *je suis jeune fille, moi...* Dimmi a Rinaldo mio, per di da parte mia (*Morg.*), *dis de ma part.* Vammi per la mia fante, ec. (Bocc.), *va chercher à ma place.*

Si prepone alle particelle TI, SI, CI, VI, *te, se, nous, vous.* Potendomiti celare, mi ti feci palese (Bocc.).

Si prepone alle part. TE NE, SE NE, VE NE, CE NE, *t'en, s'en, vous-en, nous-en.* Anzi poichè io mi ve ne dolsi... ch'io mi ve ne sia doluta (Bocc.).

Si pospone alle part. IL, LO, LI, GLI, LA, LE, *le, la, les.* Nè negare il mi puoi,... e per torglimi d'addosso... (Bocc.)

MI [mi] (a.) s. m. (mus.) una delle note musicali, ed è il terzo suono della scala diatonica, *mi*, m.

MIA [mi-a] (a.) pron. posses. fem. *ma; mienne. V.* MIO.

MIAFFE [miàf-fe] (a. v.) esclam. *ma foi; par ma foi. V.* GNAFFE.

MIAGOLARE [-là-re] v. n. guaulare, dicesi del gatto, *miauler.* —, (fig.) *gemir.* — Part. ato, *miaulé.* — *gem.*

MIAGOLATA [-là-ta] s. f. *miaulement*, m.

MIAGOLIO [-lì-o], pl. —LÌI (a.) s. m. *miaulement de plusieurs chats*, m.

MIAGRO [mià-gro], MIARO, s. m. erba, *miagrum*, m.

MIAO [mià-o] s. m. la voce del gatto, *miaulement, cri du chat*, m. —, tempio, città della China, *Maomia.*

MIASMA [mià-sma], pl. —MI, s. m. corpuscoli contagiosi che emanano da cose infette, *miasme*, m.

MIAGULARE [-gou-là-re] (a.) v. n. *miauler. V.* MIAGOLARE. — Part. ato, *miaulé.*

MIASMATICO, —CA [-smà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *appartenant aux miasmes.*

MIASTINIA [-ni-a] (a.) s. f. (med.) debolezza muscolare, *faiblesse musculaire*, f.

MICA [mi-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. briciola, minuzzolo, *petit morceau*, m.; *miette*, f.

MICA [mi-ca] particella riemp. in compagnia della negazione, non già, *point; non pas.*

Nè mica trovo il mio ardente disio (Petr.). —, (min.) pietra untuosa, *mica*, m.

MICACEO, —CEA [-cà-tche-o] (a.) ad. di mica, *micacique*, m. f.; *qui contient du mica.*

MICANTE [-càn-te] ad. m. f risplendente, *luisant; brillant; éclatant, ante.*

MICCA [mic-ca] s. f. (antiq.) minestra, *potage*, m.

MICCIA [mìt-tchia] s. f. (mil.) corda concia con salnitro per dar fuoco ai cannoni, *mèche*, f. —, asina, *ânesse*, f. *V.* MICCIO. — dell'albero (mar.), *mèche du mât*, f. — o maschio del timone, *mèche du timon*, f.

MICCIANZA [-tchiàn-dsa] s. f. *méchanceté*, f. *V.* MESCIANZA.

MICCICHINO, —NA [-tchi-kì-no] (a.) ad. e s. dim. di MICCINO, *tout petit, toute petite.*

Tu non hai pacienza un miccichino (Buon. *Tanc.*).

MICCICHINO [-tchi-kì-no] av. micolino, *un peu; tant soit peu.*

MICCIERE [-tchiè-re] s. m. *qui va sur l'âne.*

MICCINGOGO, —GA [-tchin-gò-go] pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. *qui tient de l'âne, de l'ânesse; sot, sotte.*

MICCININO, —NA [-tchi-nì-no] (a.) ad. e s. dim. di MICCINO, *bien petit, ite.* —, av. *tant soit peu.*

MICCINO, —NA [-tchì-no] (a.) ad. e s. *peu; peu de chose*, m.; *la moindre partie d'une chose*, f.

MICCINO [-tchì-no] av. *peu.* Un miccino, *un peu; un petit peu de temps.* Fare a miccino d'una cosa, *se servir d'une chose avec épargne, miette à miette.* Favellare a miccino, a spizzico, *faire la petite bouche; s'écouter parler.*

MICCIO [mìt-tchio] (a.) s. m. (mil.) *mèche*, f. *V.* MICCIA.

MICCIO, —CIA [mìt-tchio] s. asino, asina, *âne*, m.; *ânesse*, f.

E come micci si son bastonati (L. Pulc. *Morg.*).

MICENE [-tchè-ne] (a.) s. ant. cit. dell'Argolide, *Mycènes.*

MICENI [-tchè-ni] (a.) s. m. pl. e ad. ant. pop. della Mauritania cesariense, *Mycéniens*, s. m. pl.

MICHELACCIO [-ke-làt-tchio] (a.) s. m. nome di colui che vuol mangiare, bere e andare a spasso, senza occuparsi di nulla, *fainéant; paresseux*, m.

L'arte facendo vai del michelaccio (Ner. *Sam.*).

MICHELETTI [-ke-lét-ti] (a.) s. m. pl. guide de' Pirenei e buoni soldati, contrabbandieri, *miquelets*, m. pl.

MICIA [mi-tchia] (a.) s. f. di MICIO, *minette; chatte*, f.

MICIDA [-tchi-da], pl. m. —DI, f. —DE, s. e ad. *meurtrier, ère. V.* OMICIDA.

MICIDIALE [-tchi-di-à-le] s. e ad. m. f. *meurtrier, ère.*

MICIDIALISSIMO, —MA [-tchi-dia-lis-si-mo] ad. sup. *très-meurtrier, ère.*

MICIDIARIO, —RIA [-tchi-di-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. e s. *meurtrier, ère. V.* OMICIDIARIO.

MICIDIO [-tchi-di-o], pl. —DJ, s. m. *meurtre; homicide.* m. *V.* OMICIDIO.

MICINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. vezz. di MICIO, *petit minet; petit chat*, m.

MICIO, —CIA [mi-tchio] s. gatto, gatta, *chat, chatte; minet, ette.*

MICOLINO [-lì-no] s. e ad. m. *un petit peu*, m.; *une petite miette*, f.

—, av. *tant soit peu.*

MICRANICO, —CA [-crà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de la migraine.*

MICROCEFALO [-tchè-fa-lo] (a.) s. m. (zool.) contesta piccola, *microcéphale*, m. f.

MICROCOSMICO, —CA [-cò smi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *microcosmique*, m. f.

MICROCOSMO [-cò-smo] s. m. piccolo mondo, e dicesi dell'uomo, *microcosme; homme*, m.

MICROCUSTICO [-coù-sti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. (fis.) strum. per far udire i più deboli suoni, *microcoustique*, m. f.

MICRODATTILO [-dàt-ti-lo] (a.) s. m. (zool.) uccello, *microdactyle*, m.

MICROFONIO [-fò-ni-o], pl. —NJ, s. m. strum. da accrescere il suono, *microphone*, m. *V.* MICROCUSTICO.

MICROGRAFIA [-fì-a] s. f. descrizione degli oggetti visibili coll'aiuto del microscopio, *micrographie*, f.

MICROLOGIA [-dgì-a] s. f. ansietà soverchia nelle cose frivole, *micrologie*, f.

MICROLOGO [-crò-lo-go], pl. —GI, [-dgi] (a.) s. m. e ad. scrittor di cose frivole, *micrologue*, m.

—, titolo dato da Guido d'Arezzo al suo libro sopra il modo trovato di condurre il canto, *Micrologue*, m.

MICROMEGA [-mè-ga], pl. —GHE [-ke] s. m. strum. che rappresenta la sesta parte del quadrante, *instrument géométrique*, m. —, nome di romanzo di Voltaire, *Micromégas*, m.

MICROMETRO [-crò-me-tro] s. m. strum. per misurare il diametro degli astri, ec. *micromètre*, m.

MICROPETALO [-pè-ta-lo] (a.) s. m.

(bot.) pianta che ha la corolla di cinque petali, *micropétale*, m. f.

MICROPO [-crò-po] (a.) s. m. (bot.) pianta a fiori composti, *microps*, m.

MICROSCOMIA [-mì-a] (a.) s. f. (fisiol.) *taille extrêmement petite*, f.

MICROSCONIO [-scò-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. (mus.) *instrument qui sert à baisser le son d'un instrument à corde*, m.

MICROSCOPICO, —CA [-scò-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *microscopique*, m. f.

MICROSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ, s. m. strum. formato d'una o più lenti, combinate ad aggrandire le cose minutissime, *microscope*, m.

MICROSCOPISTA [-pì-sta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. m. f. *qui fait des observations microscopiques*.

MIDAO [-dà-o] (a.) s. m. (zool.) mammifero carnivoro di Sumatra, *midas*, m.

MIDOGLIA [-dòl-lia] (a. v.) s. f. *mie du pain*, f. *V.* MIDOLLA.

MIDOLLA [-dól-la], MEROLLA, MEDULLA, s. f. (assol.) *mie du pain*, f. —, delle ossa, *moelle*, f.

Non ho midolla in osso... (Petr.) —, (anat.) spinale, *moelle épinière*; *moelle de l'épine*, f. —, *moelle allongée*, f. Midolla d'un albero, *moelle d'un arbre*, f.

—, (fig.) *substance*; *la meilleure partie d'un ouvrage*, f.

MIDOLLARE [-là-re] ad. m. f. *médullaire*, m. f.

MIDOLLO [-dól-lo] s. m. midolla in tutti li significati, fuorchè nel primo, *moelle*, f. *V.* MIDOLLA.

MIDOLLONACCIO, —CIA [-nàt-tchio] ad. persona semplice, *imbécile*, m. f.; *sot*, *sotte*; *niais*, *niaise*, f.

MIDOLLOSO, —SA [-ló-so] ad. pien di midollo, *moelleux*, *euse*; *plein*, *pleine de moelle*. Pane midolloso, *pain qui a beaucoup de mie*, m.

MIDOLLUTO, —TA [-loù-to] (a.) ad. pieno di midolla, *moelleux*, *euse*.

—, (fig.) *caché*, *ée*; *interne*, m. f.

MIELE [miè-le] s. m. *miel*, m.

MIELITE [-lì-te], MIELITIDE, NOTOMIELITIDE (a.) s. f. infiammazione della midolla spinale, *inflammation de la moelle épinière*, f.

MIEMITE [-mì-te] (a.) s. f. (min.) calce carbonatica lenta, o sua varietà di color verde pallido, *miémite*, f.

MIETERE [miè-te-re] v. a. segare le biade, *moissonner*.

Di mia semenza cotal paglia mieto (Dant. *Purg.*). —, (metaf.) *couper*; *cueillir*; *recueillir*.

Vera donna, ed a cui di nulla cale
Se non d'onor che sovr'ogni altra miete (Petr.). —, *tuer à coups d'épée*.

Par ch'egli mieta come fa il villano
La saggina... (Bern. *Orl.*)

MIETITORE, —TRICE [-tó-re] s. *moissonneur*, *euse*.

MIETITURA [-toù-ra] s. f. *moisson*, f. —, *le temps de la moisson*, m.

MIETUTO, —TA [-toù-to] (a.) p. ad. da MIETERE, *moissonné*, *ée*. —, *coupé*, *ée*.

MIGA [mì-ga] av. *point*. *V.* MICA.

MIGLIA [mìl-lia] (a. v.) s. m. *mille*; *millier*, m. *V.* MIGLIAIO.

MIGLIACCIARE [mil-liat-tchià-re] v. n. *manger beaucoup de la tourte* migliaccio. — Part. ato, *mangé*, *etc.*

MIGLIACCIO [mil-liàt-tchio] s. m. torta fatta di miglio anticamente, ora di sangue di porco, *sorte de tourte*, f. *ou de gâteau*, m. —, *boudin*, m.

MIGLIAIO [mil-lià-io], m. pl. —AJ, f. —IA, s. m. somma che arriva a mille, *millier*, m.

Ventidue centinaia di migliaia
Di combattenti avea (Bern. *Orl.*).

—, per miglio, spazio di mille passi, *mille*, m.

Quanto di qua per un migliaio si conta,
Tanto di là... (Dant. *Par.*)

A migliaia, av. *par milliers*.

MIGLIALSOLE [mil-lial-sò-le] s. m. erba, *gremil*; *herbe aux perles*, f.

MIGLIARE [mil-lià-re] ad. m. f. (arche.) dicesi di pietra su cui è segnato il numero delle miglia, *milliaire*, m. f.

MIGLIARINO, —NA [mil-lia-rì-no] s. uccello, *espèce de pinson*, m.

MIGLIARO [mil-lia-ro], pl. f. —RA (a.) s. m. nome numerale, *millier*, m. *V.* MIGLIAIO.

MIGLIAROLA [mil-lia-rò-la] s. f. piccolissimo piombo per caricare archibusi, *cendrée*, f.; *menu plomb*, m.

MIGLIO [mil-lio] (a.) s. m. (bot.) pianta che produce seme minuto, *mil*; *millet*, m.

MIGLIO [mìl-lio], pl. m. —GLI, f. —GLIA, s. m. misura, *un mille*, m.

— romano, 759 tese, *mille*, m. — inglese di kilom. 1,60931, *mille*, m. — austriaco di kilom. 7,58640, *mille*, m. — d'Italia di kilom. 1,85644, *mille*, m. Tre miglia francesi, o lega di posta di 2,000 tese, o kilom. 3,898073, *mille*, m.

Per giudicar da lungi mille miglia (Dant. *Par.*).

MIGLIOLINO [mil-lio-lì-no] (a.) s. m. (chir.) piccolo umor duro, grosso come un grano di miglio che nasce nello spessore della pelle delle palpebre, *compère loriot*, m.

MIGLIOLO [mil-liò-lo] (a. v.) s. m. *verre*, m. *V.* BICCHIERE.

MIGLIORAMENTO [mil-lio-ra-mén-to], MEGLIORAMENTO, s. m. *amélioration*, f. — di salute, *rétablissement*, m.

—, la parte migliore, *l'élite*, *la crème de q. ch.*, f.

MIGLIORANTE [mil-lio-ràn-te] ad. s. m. f. che migliora, *qui recouvre la santé*; *qui va mieux*.

MIGLIORANZA [mil-lio-ràn-dsa] s. f. l'esser migliore, *amélioration*, f.

MIGLIORARE [mil-lio-rà-re], MEGLIORARE, v. a. ridurre in migliore stato, *améliorer*; *bonifier*; *abonnir*.

—, v. r. *s'abonnir*, *etc.*, e per ricuperar le forze, *se remettre*; *se rétablir*.

MIGLIORATIVO, —VA [mil-lio-ra-tì-vo] ad. *qui fait du bien*; *qui rétablit la santé*.

MIGLIORATO, —TA [mil-lio-rà-to] (a.) p. ad. da MIGLIORARE, *amélioré*, *ée*.

—, *abonni*, *ie*. —, per malato ristabilito, *rétabli*, *ie*.

MIGLIORE [mil-lió-re] ad. e s. m. f. *meilleur*, *eure*.

Lassai di me la miglior parte addietro (Petr.).

MIGLIORMENTE [mil-lior-mén-te] av. *mieux*, m.

MIGNA [mì-gna] s. f. quantità di mignoli, *quantité de fleurs d'olivier*, f.

MIGNATTA [-gnàt-ta] s. f. sanguisuga, verme che succhia il sangue, *sangsue*, f. —, (fig.) *avare*; *ladre*; *usurier*; *maltôtier*, *etc.* m. *V.* CHIURLO.

MIGNATTONE [-tó-ne] s. m. *sorte d'oiseau*, m.

MIGNELLA [-gnèl-la], pl. —LI, s. m. spizzeca, *ladre*; *avare*, m. *V.* SPILORCIO.

MIGNOLARE [-là-re] v. n. il fiorir degli ulivi, *fleurir*; *pousser des fleurs en parlant des olives*.

Part. ato, *poussé des fleurs*, *etc.*

MIGNOLI [mì-gno-li] (a.) s. m. pl. le boccioline degli ulivi, *fleurs d'olivier*, f. pl.

MIGNOLO [mì-gno-lo], MIGNORO, s. m. nome del minor dito sì del piede che della mano, *petit doigt*, m.

MIGNONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di MIGNONE, *petit mignon*, m.

MIGNONE [-gnó-ne] s. m. *mignon*, *favori*; *bien-aimé*, m.

—, detto di cane, *mignon*, m.

MIGRANA [-grà-na] (a.) s. f. *migraine*, f. *V.* EMICRANIA.

MIGRARE [-grà-re] v. n. *émigrer*; *partir*; *s'en aller*.

MIGRATO, —TA [-grà-to] (a.) p. ad. da MIGRARE, *émigré*, *ée*; *parti*, *ie*.

MIGRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *migration*, f. *V.* PARTENZA.

MILA [mì-la] (a.) ad. e s. m. f. numerale indecl. pl. di MILLE, *mille*, m. f. Si adopera dopo un altro numerale

Eran per numero di cento mila (Bemb. *Stor.*).

MI LA [mì-la] (a.) s. m. (mus.) indica la mutazione d'ambe queste sillabe sul suono di MI o LA, *mi la*.

MILANESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *milanais*, *aise*.

Il Milanese, *le Milanais*; *le duché de Milan*; *le pays de Milan*, m.

MILANO [-là-no] (a.) s. cit. d'Italia; capit. del regno Lombardo Veneto, *Milan*.

MILENSAGGINE [-sàd-dgi-ne] s. f. scimunitaggine, *bêtise*; *lourderie*; *stupidité*, f.

MILENSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] ad. sup. *très-sot*, *très-sotte*.

MILENSO, —SA [-lèn-so], MELENSO, —SA, ad. scimunito, *sot*, *sotte*; *stupide*, m. f.; *bûche*; *bête*, f.

MILESIA [-lè-si-a] (a.) s. f. prov. dell'Asia Minore, nella Ionia, *Milésie*, f.

MILESII [-lè-si-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Grecia asiatica nella Ionia, *Milésiens*, m. pl.

Milesio, ia, ad. *milésien*, *enne*.

MILETO [-lè-to] (a.) s. ant. cit. cap. della Ionia sull'imboccatura del Meandro nel mar Egeo, floridiss. rep., *Milet*.

MILIA [mì-li-a] (a.) ad. e s. f. num. indecl., *mille*. *V.* MILA.

MILIANA [-à-na] (a.) s. cit. d'Algeri, *Miliana*.

MILIARE [-à-re] ad. f. (med.) agg. di glandule e di febbre, *glandes miliaires*, f. pl.; *fièvre miliaire*, f. *V.* PETECCHIALE. —, agg. di pietra per segnarvi le miglia, *pierre miliaire*, f.

MILIAVISIO [-vì-si-o], pl. —SJ (a.) s. m. (arche.) *monnaie romaine d'argent sous Constantin*, *valant le* 10[me] *du nummus*, f.

MILIONE [-ó-ne] s. m. nome numerale, mille migliaia, *million*, m.

Ma se fosser tre volte un milione... (Bern. *Orl.*).

MILIONESIMO, —MA [-nè-si-mo] ad. *millionième*, m. f.

MILITANTE [-tàn-te] ad. m. f. che milita, *militaire*, m. f.; *combattant*, m.; *guerrier*, *ère*. Chiesa militante, *l'Église militante*, f.

MILITARE [-tà-re] (a.) s. m. *militaire*; *soldat*; *homme de guerre*, m.

MILITARE [-tà-re] ad. m. f. *militaire*, m. f.; *de la milice*; *de l'armée*; *de soldat*. Ordine militare, *ordre de chevalerie*, m.

MILITARE [-tà-re] v. n. *servir*, *porter les armes*. —, *militer*; *combattre*. Ragioni che militano contra di noi, *raisons qui militent contre nous*.

MILITARMENTE [-mén-te] av. *militairement*.

MILITATO [-tà-to] (a.) p. ad. da MILITARE, *servi*. —, *milité*.

MILITATORE [-tó-re] s. m. *militaire*, m.

MILITE [mì-li-te] s. m. soldato romano, uno de' mille che ogni tribù forniva alla legione, *militaire*; *soldat*, m.

MILITORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ (a. v.) ad. e s. m. *militaire*, m. *V.* MILITARE.

MILIZIA [-li-dsi-a] s. f. esercito, armée, f. —, arte della guerra, la guerre; la milice, f. —, soldatesca, milice, f. — di città, garde civique, urbaine; garde nationale, f. Levar milizie, lever des troupes. Ordine cavalleresco, ordre de chevalerie, m.

Ed ei mi cinse della sua milizia (Dant. Par.). —, (simil.) milice céleste, f.; les anges, m. pl.

Quella milizia del celeste regno (Dant. Par.). —, casato, armoiries, f. pl.

MILIZIOTTO [-dsi-òt-to] (a.) s. m. garde national, m.

MILLANTA [-làn-tà] ad. num. indeterminato indecl., nombre infini, m.

MILLANTAMENTO [-mén-to] s. m. iattanza, vanterie; hâblerie, f. V. Millanteria.

MILLANTAMILLE [-mil-le] prep. accr. di Millanta, au delà de l'infini. V. Millanta.

MILLANTARE [-tà-re] v. a. aggrandire, vanter, exagérer

—, v. n. e r. hâbler; se vanter.

MILLANTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Millantare, vanté, ée.

MILLANTATORE, —TRICE [-tó-re] s. vantard, m.; présomptueux; glorieux, euse.

MILLANTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. vanterie, f. V. Millanteria.

MILLANTERIA [-ri-a] s. f. m. iattanza, vanterie; hâblerie, f.

MILLANTO [-làn-to] (a.) s. m. vanterie, f. V. Millanteria.

MILLE [mil-le] ad. m. f. nome numerale indecl., dieci centinaia, mille, m. f.

Che rifulgeva più di mille milia (Dant. Par.). —, per la data, mil.

A mille a mille, av. par milliers; en très-grand nombre. —, per num. indeterminato, mille; grand nombre.

Mille fiate ho chieste a Dio quell' ale (Petr.). Stare in sul mille, trancher du grand. Parere mille anni che segua una cosa, attendre avec impatience.

MILLECUPLO [-lè-cou-plo] (a.) ad. che è mille volte più, qui est mille fois plus.

MILLEFIORI [-fió-ri] s. m. indecl. specie di tabacco, mille-fleurs, f.

—, orina di vacca ad uso della medicina, eau de mille-fleurs, f. Acquavite di mille-fiori, rossolis de mille-fleurs, m.

MILLEFOGLIE [-fòl-lie] s. f. erba, mille-feuille; herbe à la coupure, f.

MILLEFORME [-fór-me], Moltiforme (a.) ad. m. f. indecl. de mille manières; de plusieurs manières.

MILLEGRANA [-grà-na] (a.) s. f. (bot.) herniaire; herniale, f.

MILLEISOLE [-ì-so-le] (a.) s. lago delle Mille isole, parte del fiume S. Lorenzo ove sono 170 isolette, Mille-Iles.

MILLELATERO, —RA [-là-te-ro] ad. (geom.) di mille lati, figure à mille angles, f.; chiliogone, m.

MILLEMORBIA [-mòr-bi-a] s. f. (bot.) écrofulaire, f. V. Scrofolaria.

MILLENARII [-nà-ri-i] s. m. eretici, detti anche Chiliasti, millénaires, m. pl.

MILLENARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. da mille, millénaire, m. f.; de mille.

MILLEPIEDI [-piè-di] s. m. (st. nat.) sorta d'insetto, mille-pieds; cloporte, m.

MILLEPORA [-lè-po-ra] s. f. (st. nat.) sorta di pianta marina, millépore, m.

MILLESIMO [-lè-si-mo] s. m. tutto lo spazio di mille anni, le millésime; l'espace de mille ans, m.; date, f.

—, data sui monumenti, medaglie, ec. millésime, m.

MILLESIMO, —MA [-lè-si-mo] ad. millième, m. f.

Passato è già più che 'l millesimo anno (Petr.).

MILLESMO [-lè-smo] (a.) s. m. sincop. da Millesimo, millésime, m. V. Millesimo.

MILLIA [mil-li-a] (a.) ad. e s. m. f. numerale indecl., mille, m. V. Mille.

... Si sono mostrati gli angeli mille millia volta (Fr. Giord.).

MILLIGRAMMA [-gràm-ma], pl. —MI (a.) s. m. (mat.) la millesima parte d' una gramma, milligramme, m.

MILLILITRO [-li-tro] (a.) s. m. (mat.) la millesima parte d'un litro, millilitre, m.

MILLIMETRO [-li-me-tro] (a.) s. m. (mat.) nuova misura di lunghezza, millesima parte d' un metro, millimètre, m.

MILLIONE [-ó-ne] (a.) s. m. million, m. V. Milione.

MILLISTERO [-stè-ro] (a.) s. m. misura per legna, la millesima parte dello stero, la millième partie du stère, f.

MILLOGLOSSO [-glòs-so] ad. e s. m (anat.) muscolo sotto la lingua, mylo-glosse, m.

MILOIOIDEO [-i-dè-o] ad. e s. m. (anat.) muscolo del collo, mylohyoïdien, m.

MILONIA [-lò-ni-a] (a.) s. ant. cit. d' Italia nel paese de' Sanniti, Milonia.

MILORDINO [-dì-no] (a.) s. m. mirliflore; muscadin; lion, m. V. Vezzeggiativo.

MILORTE [-lòr-te] (a.) s. m. parola inglese, che vale mio signore, milord, m.

MILUOGO [-louò-go] s. m. indecl. le milieu, m.

MILVAGINO [-dgì-no] s. m. milvo, e pesce rondine, milan marin, m.

MILVINO [-vì-no] (a.) s. m. (mus.) espèce de flûte ancienne, f.

MILZA [mil-dsa] s. f. (anat.) rate, f.

MILZO, —ZA [mil-dso] ad. mou, molle. V. Mencio.

MIMA [mì-ma] (a.) s. f. di Mimo, femme mime; bouffonne, f.

MIMALLONI [-lò-ni] (a.) s. f. pl. sacerdotesse di Bacco, mimallones; mimallonides, f. pl.

MIMESCO, —CA [-mé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. de mime; mimique, m. f.

MIMESI [-mè-si] (a.) s. m. indecl. (ret.) figura con cui s' imita taluno nel suono della voce, nelle parole e nel gesto, mimèse, f.

MIMETICO, —CA [-mè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. imitateur, trice.

MIMETTA [-mét-ta] (a.) s. f. dim. di Mima, petite femme mime, f. —, mauvaise femme, f.

MIMICA [mì-mi-ca] (a.) s. f. (filol.) l'arte dei mimi, e parte della poesia che concerne i mimici, mimique, f.

MIMICO, —CA [mì-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. mimique, m. f.; bouffon, onne; d'histrion, m.

MIMMA [mim-ma] s. f. ninna, poupponne; petite fille, f.

MIMMA [mim-ma] (a.) s. f. dodo; le dormir des enfants, m. V. Ninna.

MIMMÌ [-mì] (a.) s. m. (Fag. Rim.) espèce de mode de femmes, f.

MIMMO, —MA [mim-mo] (a.) ad. voce quasi da bambino, petit, ite.

MIMO [mì-mo] s. m. mime; bateleur; histrion, m.

MIMOGRAFIA [-fì-a] s. f. trattato sulla mimica, o sui mimi, mimographie, f.

MIMOGRAFO [-mò-gra-fo] (a.) s. m. (filol.) scrittore di mimi, mimographe, m.

MIMOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato dell' imitazione, ed anche discorso imitativo, mimologie, f.

MIMOSA [-mó-sa] s. f. (bot.) sensitiva, erba, sensitive, f.; mimosa, m.

MINA [mì-na] s. f. misura, hémine, f. —, (bot.) albero, sorte d'arbre, m.

—, (archeo.) moneta greca, mine, f.

—, (milit.) strada sotterranea, mine, f.

—, (min.) miniera, mine de métal, f.

MINACCEVOLE [-tche-vo-le] ad. m. f. menaçant, ante.

MINACCEVOLMENTE [-tche-vol-men-te] av. avec menace.

MINACCIA [-nat-tcha] s. f. usato per lo più nel pl., menace, f.

Nè minacce temer debbo di morte (Petr.).

Di minacce non temere, di promesse non godere (prov.), les menaces et les promesses n'ont pas toujours leur effet.

MINACCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. menace, f. V. Minaccia.

MINACCIANTE [-tchiàn-te] ad. m. f. che minaccia, menaçant, ante.

MINACCIARE [-tchià-re] v. n. mettere terrore in altrui con atti o parole, menacer.

E in cotal atto il rimirò Babelle
Alzar la fronte e minacciar le stelle
(Tass. Ger.).

MINACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da Minacciare, menacé, ée.

MINACCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] s. e ad. qui menace; menaçant, ante.

MINACCIATORIO, —RIA [-tchia-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. menaçant, ante.

MINACCIATURA [-tchia-toù-ra] (a.) s. f. menace, f. V. Minaccia.

MINACCIEVOLE [-tchié-vo-le] (a.) ad. m. f. menaçant, ante.

MINACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. (antiq.) menace, f. V. Minaccia.

A me pare piuttosto ridicola la vanità de' minacci loro (Guicc. Stor.).

MINACCIOSAMENTE [-tchio-sa-mén-te] av. par des menaces.

MINACCIOSO, —SA [-tchió-so] ad. minaccevole, plein, pleine de menaces; menaçant, ante.

Messaggier, dolcemente a noi sponesti
Ora cortese, or minaccioso invito
(Tass. Ger.).

MINACE [-nà-tche] (a.) ad. m. f. (antiq.) menaçant, ante. V. Minaccioso.

MINARE [-nà-re] v. a. far mine sotto le mura d'una città, d'una fortezza, miner. —, creuser au fond de la terre. V. Contramminare.

MINARETI [-rè-ti] (a.) s. m. pl. torri alla turca con mezza luna in punta, minarets, m. pl.

MINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Minare, miné, ée. —, creusé, etc.

MINATORE [-tó-re] s. m. soldato che fa mine, mineur, m.

MINATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. menaçant, ante.

MINCHIA [min-kia] s. f. sorte de poisson, m. —, (mar.) endroit où pose le mât, m. —, ad. f. per minchiona, sotte, f.

MINCHIATE [-kià-te] s. f. pl. tarocchi, e germini, giuoco composto di 97 carte, sorte de jeu de tarots, m.

MINCHIATISTA [-kia-ti-sta], pl. —TI (a.) s. m. joueur de tarots, m.

MINCHIONA [-kió-na] (a.) ad. e s. f. sotte, f. —, ad. agg. di cosa, sotte, f

...Minchiona esperienza (Magal. Lett.).

MINCHIONARE [-kio-nà-re] v. a. railler; badiner; se moquer; persifler.

MINCHIONATO, —TA [-kio-nà-to] (a.) p. ad. da Minchionare, raillé; moqué; persiflé, ée.

MINCHIONATORE, —TRICE [-kio-na-tó-re] ad. e s. railleur, euse. V. Corbellatore.

MINCHIONATORIO, —RIA [-kio-na-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (voce bassa) derisorio, railleur; moqueur, euse.

MINCHIONATURA [-kio-na-toù-ra] s. f. raillerie; moquerie, f.

MINCHIONCELLO [-kion-tchèl-lo] s. m. chi fa il vagheggino, *godelureau; petit etourdi; petit sot*, m.

MINCHIONE [-kiò-ne] s. m. *sot; stupide; niais*, m.

E l' assicura che seco ragioni
Ch' Orlando in questo è il conte de' minchioni (Bern. *Orl.*). Minchione minchione, *celui qui feint d'être sot.*

MINCHIONERIA [-kio-ne-ri-a] s. f. motto, detto giocoso, *plaisanterie; raillerie*, f.; *badinage*, m.

—, cosa di poco momento, *bagatelle; niaiserie; vetille*, f. —, errore grande, sproposito, *sottise; faute*, f.

MINCHIONEVOLEZZA [-kio-ne-vo-lè-tsa] (a.) s. f. *qualité de sot; stupidité*, f.

MINCIABRIO [-tchiab-bi-o], pl. —BJ; s. m. *pénil*, m.

MINCIO [min-tchio] (a.) s. fiume dell' Italia, che si getta nel Po, *Mincio.*

MINELLA [-nèl-la] (a.) s. f. *sorte de mesure*, f.

MINERA [-nè-ra] (a.) s. f. (antiq.) *mine*, f. *V.* MINIERA.

MINERALE [-rà-le] s. m. (st. nat.) *mineral*, m. —, *minerai*, m.

MINERALE [-rà-le] (a.) ad. m. f. appartenente a miniera, *minéral, ale.* Acque minerali, *eaux minerales*, f. pl.

MINERALISTA [-li-sta], pl. —TI (st. nat.) s. m. osservatore de' minerali, *minéralogiste*, m.

MINERALIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. combinare una sostanza che serve ad alterare la proprietà del metallo, *minéraliser.*

MINERALIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da MINERALIZZARE, *minéralisé, ée.*

MINERALIZZATORE [-tsa-tó-re] (a.) s. m. *minéralisateur*, m.

MINERALIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. *minéralisation*, f.

MINERALOGIA [-dgì-a] s. f. (st. nat.) scienza de' metalli, *minéralogie*, f.

MINERALOGISTA [-dgì-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. (st. nat.) naturalista che si occupa di minerali, *minéralogiste*, m.

MINERARIO [-rà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (st. nat.) colui che travaglia intorno alle miniere, *mineur*, m.

MINERVA [-nèr-va] (a.) s. f. dea della guerra, della sapienza e delle arti, *Minerve*, f.

Minerva spira e conducemi Apollo (Dant. *Par.*). —, ant. cit. di Sicilia, *Minerve* —, *Ile du Grand Océan*, f.

MINERVIO [-nèr-vi-o] (a.) s. m. (archi.) templetto sacro a Minerva a' piè del monte Celio in Roma, *Minervium.*

MINESTRA [-nè-stra] s. f., MINESTRO, m. *potage*, m.; *soupe*, f.

Far le minestre (pop.), *commander.*

MINESTRACCIA [-stràt-tchia] (a.) s. f. peg. di MINESTRA, *mauvais potage*, m.

MINESTRAIO [-strà-io], pl. —AJ, s. m. *qui fait la distribution de soupe.*

MINESTRARE [-strà-re] v. a. *dresser, distribuer le potage; servir le potage, la soupe.* —, (fig.) *administrer; gouverner.* *V.* AMMINISTRARE, GOVERNARE.

MINESTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. da MINESTRARE, *distribué le potage; servi le potage, la soupe.* —, *gouverné, ée.*

MINESTRELLA [-strèl-la] (a.) s. f. dim. di MINESTRA, *petit potage*, m.; *petite soupe*, f.

MINESTRIERE [-striè-re] s. m. *ménétrier*, m. —, uomo di corte, *courtisan*, m. *V.* MINISTRIERE.

MINESTRINA [-strì-na] (a.) s. f. *petit potage*, m.

MINESTRUCCIA [-stroût-tchia] (a.) s. f. dim. di MINESTRA, *petit potage*, m.

MINESTRUOLO [-strouò-lo] (a.) s. m. *celui qui fait ou mange le potage*, m.

MINGHERLINO, —NA [-gker-lì-no] ad. magrino, *malingre*, m. f.; *maigrelet, ette.*

MINIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui peint en miniature.*

MINIARE [-à-re] v. a. *peindre en miniature.* —, v. r. *se farder.*

MINIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da MINIARE, *peint, peinte en miniature.* —, *fardé, ée.*

—, ad. per similissimo, *très-ressemblant, ante.*

MINIATORE, —TRICE [-tó-re] s. *miniaturiste; peintre en miniature*, m.

MINIATURA [-toû-ra] s. f. *miniature; femme peintre en miniature*, f.

MINIERA [-niè-ra] s. f. luogo ond' estraggonsi i metalli, *mine*, f. —, materia non depurata, *minerai*, m.; *mine*, f. Miniera d'oro, d'argento, di ferro, ec. *mine d'or, d'argent, de fer, etc.*, f.

—, (per simil.) *réservoir; magasin; laboratoire, etc.*, m.

MINIERALE [-rà-le] ad. m. f. *minéral, ale.* *V.* MINERALE.

MINIMA [mì-ni-ma] s. f. (mus.) nota musicale che vale due quarti di battuta, *minime*, f.

MINIMAMENTO [-mén-to] s. m. *diminution*, f.; *amoindrissement* m. *V.* MENOMAMENTO.

MINIMARE [-mà-re] v. a. ridurre a stato minimo, *diminuer; amoindrir.*

Part. ato, ta, *diminué, ée.*

MINIMI [mì-ni-mi] (a.) s. m. pl. ordine fondato in Calabria da S. Franc. di Paola nel sec. XV, *minimes*, m. pl.

MINIMISSIMO, —MA [-mìs-si-mo] (a.) ad. sup. di MINIMO, *le moindre de tous, la moindre de toutes.*

MINIMO [mì-ni-mo] (a.) s. m. un tantino, *un petit peu*, m.

... Senza levarne un iota o un minimo (Varch. *Ercol.*). —, dicesi del più piccol grado cui una grandezza possa esser ridotta, *minimum*, m. —, per opposizione a massimo (*maximum*), si dice della più piccola somma, *minimum*, m.

MINIMO, —MA [mì-ni-mo] ad. sup. *le moindre, la moindre; le plus petit, la plus petite.*

Minimo che, in forza di sost. un tantino, *un petit peu; minimum*, m.

MINIO [mì-nio] s. m. color rosso tratto dal piombo, *vermillon; minium*, m.

—, per miniatura, pittura, *miniature; peinture*, f.

MINISFATTO [-fàt-to] (a.) s. m. (antiq.) *méfait*, m. *V.* MISFATTO.

MINISTERIALE [-à-le] ad. m. f. *ministeriel, elle.*

MINISTERIATO [-à-to] (a.) s. m. *bureau du ministre; ministère*, m.

MINISTERIO [-stè-ri-o], pl. —RJ, s. m. il ministrare, *ministère; office*, m.

—, ordine, opera, *entremise*, f.; *ordre; ouvrage*, m. —, funzione de' ministri d' un principe, e i ministri stessi, *le ministere*, m.; *les ministres*, m. pl.; *le gouvernement*, m.

MINISTERO [-stè-ro] (a.) s. m. *ministère*, m. *V.* MINISTERIO.

MINISTRA [-nì-stra] (a.) s. f. *administratrice*, f.

MINISTRANTE [-stràn-te] ad. m. f. *administrateur, trice; qui administre.*

MINISTRARE [-strà-re] v. n. esercitare il proprio ufficio, *exercer son ministère.*

—, somministrare, *fournir; pourvoir du necessaire.* —, eseguire i comandi, *exécuter les ordres.*

—, esercitar qualche ministero, *administrer.* —, (mil.) *diriger, servir l'artillerie.* *V.* AMMINISTRARE.

MINISTRATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *propre à fournir, à administrer q. ch.*, m. f.

MINISTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. da MINISTRARE, *exercé son ministère.* —, *fourni, ie.* —, *exécuté les ordres.* —, *administré, ée.*

MINISTRATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. che ministra, *qui administre; administrateur, trice.*

MINISTRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *administration*, f.

MINISTRELLO [-strèl-lo] (a.) s. m. giullare, buffone che abitava la corte, *menestrel; bouffon de cour*, m.

—, uomo di corte, *courtisan*, m.

MINISTRIERE [-striè-re] s. m. ministrello, uomo di corte, *courtisan; ménestrel*, m.

MINISTRO [-nì-stro] s. m. *ministre; administrateur; agent*, m.

Ministri e messaggier di vita eterna (Dant. *Purg.*). — d' uno Stato, d' un sovrano, *ministre*, m.

MINISTRONE [-stró-ne] (a.) s. m. accr. di MINISTRO, *grand ministre*, m.

MINISTRUCCIO [-stroût-tchio] (a.) s. m. dim. di MINISTRO, *petit gouverneur; petit ministre*, m.

MINOI [-nò-i] (a.) s. m. per MINOSSE (Dant. *Par.*). *Minos*, m.

MINORANTE [-ran-te] (a.) ad. m. f. *qui diminue; qui amoindrit.*

MINORANZA [-ràn-dsa] s. f. *minorité*, f. —, *amoindrissement*, m.; *diminution; petitesse*, f.

MINORARE [-rà-re] v. a. far minore *diminuer; amoindrir, retrancher.*

MINORASCO [-rà-sco], pl. —CHI [-ki], s. m. *fideicommis qui appartient au cadet*, m.

MINORATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *diminutif, ive.*

—, rapporto a' medicamenti, usato in forza di sost., *qui purge doucement.*

MINORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da MINORARE, *diminué; retranché, ée; amoindri, ie.*

MINORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *diminution*, f. *V.* MINORANZA.

MINORCA [-nòr-ca] (a.) s. f. isola del Medit., *Minorque*, f. *V.* MINORICA.

MINORE [-nó-re] ad. e s. m. f. *moindre*, m. f.; *plus petit, plus petite; inférieur, eure.* —, (presso i legisti) *mineur*, m. Minore di età, parlandosi di fratelli, *cadet, cadette; le moins âgé, la moins âgée.* Minore, il minore (t. usato da' logici), *la mineure*, f.

—, s. f. (filos.) la seconda parte del sillogismo, *mineure*, f. Frati minori, *frères mineurs; cordeliers*, m. pl.

—, (mus.) *tierce mineure*, f.

—, *Asie mineure*, f.

MINORETTO, —TA [-rét-to] (a.) ad. dim. di MINORE, *le, la moindre.*

MINOREZZA [-ré-tsa] (a.) s. f. *minorité*, f. —, *diminution*, f. *V.* MINORANZA.

MINORICA [-nò-ri-ca] (a.) s. f. la seconda delle isole Baleari nel Mediter., cap. Porto Maone, *Minorque*, f.

MINORINGO [-rìn-go], pl. —GHI [-gki], ad. e s. m. *moindre; inférieur*, m.

MINORITÀ [-tà] s. f. (t. de' legisti) *minorité*, f.

MINORMENTE [-mén-te] av. meno, *moins.* *V.* MENO.

MINOSSE [-nòs-se] (a.) s. m. uno de' giudici dell' inferno, *Minos*, m.

MINOTAURO [-tà-ou-ro] s. m. figura di mezzo uomo e mezzo toro, *Minotaure*, m.

MINOTTO [-nòt-to] s. m. (mar.) legno con rampico di ferro per tenervi l'ancora dilungata dal bordo, *minot*, m.

MINTURNO [-toûr-no] (a.) s. ant. cit. d' Italia nel Lazio, sulla via Appia, *Minturnes.*

MINUALE [-nou-à-le] ad. m. f. plebec, *plébéien, enne; du peuple.*

MINUARE [-nou-à-re] (a.) v. a. *dimi-*

nuer. V. Minuire. — Part. ato, ta, *diminué, ée.*

MINUETTA [-nou-ét-ta] (a.) s. f. *menuet*, m.

MINUETTINA [-nou-et-tì-na] (a.) s. f. dim. di Minuetta, *petit menuel*, m.

MINUETTO [-nou-ét-to] s. m. (a.) dal francese, danza d'un sol passo, *menuet*, m.

MINUGIA [-noù-dgia], pl. —GIA, —GE, s. f. budello, *boyau; intestin*, m.; *entrailles*, f. pl.

Tra le gambe pendevan le minugia (Dant. *Inf.*). Minuge (mus.), *cordes de boyau*, f. pl.

MINUGIAIO [-nou-dgià-io], pl. —AJ (a.) s. m. che fa le corde di minugia, *ouvrier qui fait des cordes d'instruments*, m.

MINUGIO [-noù-dgio] (a.) s. m. *boyau*, m. *V.* Minugia.

MINUIRE [-nou-ì-re] v. a. e n. irr. *diminuer.* — Pres. minuisco, isci, isce, iscono, *je diminue, tu diminues, il, elle diminue, ils, elles diminuent.*

Part. ito, ta, *diminue, ée.*

MINUSCOLO, —LA [-noù-sco-lo] ad. picciolo, *moindre*, m. f.: *plus petit, plus petite.* Lettere minuscole, o minuscole assol., *minuscules*, f. pl.; *lettre* (f.), *caractere* (m.) *minuscule.*

MINUTA [-noù-ta] s. f. bozza di scrittura, *minute*, f.; *brouillon d'une écriture*, m.

MINUTAGLIA [-nou-tàl-lia] s. f. certa quantità di cose minute, *menuailles*, f. pl. —, per popolo minuto, *menu peuple*, m; *racaille*, f.

MINUTAMENTE [-mén-te] av. in minute parti, *bien menu.*

—, particolarmente, *en détail; précisément.*

MINUTAMENTO [-nou-ta-mén-to] (a.) s. m. *diminution*, f. *V.* Diminuzione.

MINUTANTE [-tàn-te] s. e ad. scrittore di minute, *celui qui minute, qui dresse une minute; rédacteur*, m.

MINUTARE [-nou-tà-re] (a.) v. a. distender minute nelle segreterie, *rédiger, faire une minute.* —, *réduire en petits morceaux.* — Part. ato, ta, *rédigé, ée.* —, *réduit, ite en petits morceaux.*

MINUTELLO, —LA [-nou-tèl-lo] (a.) ad. dim. di Minuto, *petit, petite; bien mince*, m. f.

MINUTERIA [-nou-te-rì-a] (a.) s. f. *menuailles*, f. pl. —, lavori gentili d'orefici, *bijouterie*, f.; *bijoux*, m. pl.

MINUTEZZA [-té-tsa] s. f. *minutie*, f.; *petit détail*, m.; *petitesse*, f.

MINUTIERE [-nou-tiè-re] s. m. *orfèvre-bijoutier*, m.

MINUTINO, —NA [-nou-tì-no] (a.) ad. dim. di Minuto, sottilino, *bien mince; fragile*, m. f.

MINUTISSIMAMENTE [-nou-tis-si-ma-mén-te] av. sup. *fort en détail; en très-grand détail.*

MINUTISSIMO, —MA [-nou-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-menu, ue.*

MINUTO [-noù-to] s. m. la sessantesima parte d'un grado del cerchio, anche dell'ora, *minute*, f. —, sorta di minestra, *potage de menues herbes*, m. —, parlando di bestie, *menu betail*, m.

MINUTO, —TA [-noù-to] ad. piccolissimo, *menu, ue; delie, ee; mince*, m. f. —, *les menues dépenses*, f. pl: —, minuale, *du bas peuple*, m. —, tenue, *de peu de conséquence.* —, preciso, *exact, exacte; détaillé, ée.* —, stentato, *petit, ite; maigre; faible*, m. f.

MINUTO [-noù-to] av. *minutieusement.* Minuto minuto, *très-minutieusement. V.* Minutamente.

Vendere a minuto, *vendre en détail.*

MINUZIA [-noù-dsi-a] s. f. cosa di poca importanza, *minutie; petitesse; chose de rien*, f. —, (aritm.) numero, rotto, *fraction*, f.

MINUZIUCOLA [-nou-dsioù-co-la] (a.) s. f. dim. di Minuzia, *minutie; bagatelle; petite chose de peu d'importance; vétille*, f.

MINUZZAGLIA [-nou-tsàl-lia] (a.) s. f. voce dell'uso, *petits fragments; restes* m. pl.; *parcelles*, f. pl.; *petits morceaux*, m. pl.

MINUZZAME [-nou-tsà-me] s. m. quantità di minuzzoli, *fragments*, m. pl.; *parcelles*, f. pl.; *petits morceaux*, m. pl.

MINUZZARE [-nou-tsà-re] v. a. minutissimamente tritare, *hacher; couper en petits morceaux.* —, diligentemente considerare, *eplucher.*

MINUZZATA [-nou-tsà-ta] s. f. *feuilles et fleurs dont on jonche les rues aux jours de fête*, f. pl.; *jonchée*, f.

MINUZZATO, —TA [-nou-tsà-to] p. ad. da Minuzzare, *haché, ée.* —, (metaf.) *partagé, ée en petits morceaux.*

MINUZZO [-noù-tso] (a.) s. m. *petit morceau; brin de q. ch.*, m. *V.* Minuzzolo.

MINUZZOLARE [-nou-tso-là-re] (a.) v. a. *hacher. V.* Minuzzare.

MINUZZOLATO, —TA [-nou-tso-là-to] (a.) p. ad. da Minuzzolare, *haché, ée.*

MINUZZOLINO [-nou-tso-lì-no] (a.) s. m. dim. di Minuzzolo, *petit morceau*, m.: *petite miette*, f.

MINUZZOLO [-noù-tso-lo] s. m. briciolo, tritolo, *miette*, f.; *petit morceau; brin de q. ch.*, m.

—, av. punto, *point du tout.*

MINZA [min-dsa] (a. v.) s. f. stento, *souffrance*, f. Tirar minze, *souffrir.*

—, *mourir.*

MIO [mì-o] s. m. *le mien*, m.; *ce qui est à moi.*

MIO, MIA [mì-o], pl. MIEI, MIE, pron. possessivo, *mon*, m.; *ma*, f.; *mes*, m. f. pl. —, preceduto, o no dall'art. *mon, ma, mes.* Il mio libro, *mon livre*, m.

I miei sospiri... (Petr.) —, ha talvolta rinchiuso l'art., *mon, ma.* Mie venture.... (Petr.) —, non è preceduto dall'articolo innanzi i nomi di parentela o di dignità: Mio padre, sua eccellenza, *mon pere; son excellence.*

Mi, ma, accorciativo per mio, mia, *mon, ma*, si trova affisso a moglie, frate, ec.: Mogliema, o mogliama, fratemo, *ma femme*, f.; *mon frère, etc.* m.

Mogliama nol mi crederà (Bocc.).

Miei, pl. m. ha forza di s. e vale quanto parenti, famiiari, *parents; familiers; amis*, m. pl.

Lasciai seguir la via quegli altri miei (Ariost. *Fur.*).

MIOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. infiammazione de' muscoli, *myographie*, f.

MIOLOGIA [-dgì-a] s. f. (anat.) notomia dei muscoli, *myologie*, f.

MIOPE [mì-o-pe] s. m. chi vede gli oggetti vicini distintamente, confusamente i lontani, *myope*, m. f.

MIOPIA [-pì-a] (a.) s. f. vista corta, *myopie*, f.

MIOTOMIA [-mì-a] (a.) s. f. (anat.) parte della notomia che ha per oggetto la dissezione, *myotomie*, f.

MIRA [mì-ra] s. f. segno nell'archibuso, ec *mire*, f.; *but*, m.; *visée*, f. —, (fig.) *dessein*, m; *intention; vue*, f. Pigliar di mira alcuno, *se mettre à persécuter q. u.* Por, aver la mira (fig.), *viser à q. ch.* Coglier la mira, *adresser.*

MIRABELLA [-bèl-la] (a.) s. f. susina, *mirabelle*, f.

MIRABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *admirable*, m. f.; *surprenant, ante; merveilleux, euse.*

MIRABILEMENTE [-mén-te] (a.) av. *admirablement.*

MIRABILIA [-bì-li-a] (a.) s. f. pl. meraviglie, *des merveilles; des choses merveilleuses*, f. pl.

MIRABILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-admirablement.*

MIRABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-admirable*, m. f.

MIRABILMENTE [-mén-te] av. maravigliosamente, *admirablement; merveilleusement.*

MIRABOLANO [-là-no] s. m. (bot.) nome de' frutti della spezie di susino, *myrobolan; espèce de prunier*, m.

MIRABOLANO [-là-no] (a.) s. m. (bot.) pianta delle Indie orientali, *myrobalan; myrobolan*, m. —, specie di ghianda, frutto, *myrobalan; myrobolan*, m.

MIRACANTA [-càn-ta] (a.) s. f. (bot.) pianta che ha molte spine guarnite da fiori, *éryngé, ou éryngion; panicaut*, m.

MIRACOLAIO [-là-io], pl. —LAJ (a.) ad. e s. m. che fa le meraviglie d'ogni cosa, *craintif; qui s'inquiète de tout.*

MIRACOLO [-rà-co-lo] s. m. prodigio, *miracle; prodige*, m.

O miracol gentile, o felice alma... (Petr.) —, *chose merveilleuse*, f.

Far miracoli, *faire des miracles, des merveilles.*

MIRACOLONE [-lò-ne] (a.) s. m. accr. di Miracolo, *grand miracle*, m.

MIRACOLOSAMENTE [-mén-te] av. *miraculeusement.*

MIRACOLOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-miraculeux, euse.*

MIRACOLOSO, —SA [-lò-so] ad. *miraculeux; prodigieux, euse.*

MIRADORE, —DRICE [-dó-re] (a.) ad. e s. *spectateur, trice.* —, s. m. (fig.) In signif. di specchio, *miroir*, m.

MIRAGIO [-rà-dgio] (a.) s. m. (fis.) fenomeno d'ottica, che consiste a veder oggetti doppj, quando in lontananza sono prossimi all'orizzonte, *mirage*, m.

MIRAGLIO [-ràl-lio] s. m. per ispecchio, *miroir*, m.

Ma mia suora Rachel mai non si smaga (*stacca*)

Dal suo miraglio (Dant. *Inf.*).

—, (metaf.) *exemple*, m. *V.* Specchio.

MIRAGUSTO [-goù-sto] s. m. sorta di vivanda appetitosa, *ragoût; saupiquet*, m.

MIRALLEGRO [-lè-gro], mi rallegro (a.) s. m. congratulazione, *congratulations; félicitations*, f. pl.

MIRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de regarder fixement, de considérer attentivement*, f.

MIRAMIONE [-ó-ne] (a.) s. f. pl. congregazione di fanciulle che senza far voti si dedicano all'istruzione delle donzelle e ad assistere ammalati, fondata in Parigi nel 1665 da mad. Miramion, *sœurs de la Charité, de Sainte-Geneviève*, f. pl.

MIRANDO, —DA [-ràn-do] (a.) ad. *admirable*, m. f.; *étonnant, ante.*

MIRANDOLA [-ràn-do-la] (a.) s. cit. d'Ital., ducato di Modena, patria del cel. Pico, *Mirandole*, f.

MIRANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui regarde attentivement.*

MIRARE [-rà-re] v. n. fissamente guardare, *regarder fixement, avec attention; examiner.*

Mentre mira il guerriero ove si guade (Tass. *Ger.*), *pendant que le guerrier examine par où l'on peut traverser.* —, *contempler; considerer attentivement.*

Signor, mirate come il tempo vola (Petr.). —, volgere il pensiero a checchessia, *penser à.* —, aggiustar il colpo al bersaglio, *mirer; viser; ajuster.*

MIRASOLE [-sò-le] (a.) s. m. *ricin*, m. *V.* Ricino.

MIRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da Mirare, *regardé, ée fixement; considéré, ée attentivement.* —, *visé; ajusté, ée.*

MIRATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *spectateur, trice.* —, s. m. in sign. di specchio, *miroir*, m.

MI RE [-rè] (a.) s. (mus.) indica la mutazione d'ambe queste sillabe sul suono la, *mi re.*

MIRIADE [-ri-a-de] s. m. diecimila, *myriade*, f. Miriade di miriade, *infinité*, f.

MIRIAGRAMMA [-gràm-ma] (a.) s. f. misura decimale del peso di 10 mila gramme, *myriagramme*, m.

MIRIALITRO [-li-tro] (a.) s. m. misura decimale di capacità contenente 10 mila litri, *myrialitre*, m.

MIRIAMETRO [-à-me-tro] (a.) s. m. misura itineraria in Francia di 10 mila metri, *myriametre*, m.

MIRIANTO [-àn-to] (a.) s. m. pianta che porta innumerevoli fiori, *myrianthe*, m.

MIRIARCA [-àr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (mil.) capo di 10 mila uomini, presso i Greci, *myriarque*, m.

MIRICE [-ri-tche] s. m. *tamarisc*, m. —, ad. *de tamarisc.* V. TAMERICE.

MIRICINA [-tchì-na] (a.) s. f. (chim.) una delle due sostanze che entrano nella composizione della cera delle api, *myricine*, f.

MIRIFICARE [-cà-re] (a.) v. n. *rendre merveilleux, euse.*

Part. ato, ta, *rendu merveilleux, rendue merveilleuse.*

MIRIFICO, —CA [-rì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. maraviglioso, stupendo, *merveilleux, euse; surprenant, ante; admirable*, m. f.

MIRMECIO, —CIA [-mè-tchi-o] s. (med.) porro nella palma della mano, o sotto la pianta del piede, *myrmécie*, f.

MIRMECITE [-tchi-te] s. f. (min.) pietra che rappresenta una formica, *myrmécite*, f.

MIRMICOLEONE [-ó-ne] s. f. animaletto nimico delle formiche, *fourmilion*, m.

MIRMIDONI [-dó-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Tessaglia, e dell'isola d'Egina, *Myrmidons*, m. pl.

MIRMIDONIA [-dò-ni-a] (a.) s. ant. nome dell'is. d'Egina, *Thessalie; Egine.*

MIRMILLONI [-lo-ni] (a.) s. m. pl. (arche.) specie di gladiatori che venivano dalle Gallie in Roma, *mirmillons*, m. pl.

MIRO [mì-ro] (a.) s. m. (antiq.) *merveille*, f. V. PRODIGIO. —, *mesure*, f.

MIRO, —RA [-mi-ro] ad. *admirable*, m. f. V. MIRIFICO.

MIROBOLANO [-là-no] (a.) s. m. *myrobolan; myrobalan*, m. V. MIRABOLANO.

MIROBRECARIO [-cà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *parfumeur*, m.

MIROLLA [-rol-la] s. f. *moelle*, f. V. MIDOLLA.

MIROPOLA [-rò-po-la], pl. —LI (a.) ad. e s. (antiq.) *parfumeur*, m.

MIROPOLIO [-pò-li-o], pl. —LJ (a.) s. m. (antiq.) *parfumerie; boutique de parfumeur*, f.

MIROTECA [-tè-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (antiq.) *boîte de parfums*, f.

MIRRA [mir-ra] s. m. gomma odorifera verde ed amara, *myrrhe*, f.

MIRRARE [-ra-re] v. a. *préparer avec de la myrrhe.* —, (fig.) consacrare all'immortalità, *consacrer à l'immortalité; célébrer.* —, *brûler de la myrrhe, embaumer avec de la myrrhe.*

MIRRATO, —TA [-ra-to] p. ad. da MIRRARE, *embaumé avec de la myrrhe; où il y a de la myrrhe infusée.*

—, (metaf.) *rempli, ie d'amertume; accablé, ée de douleur.*

MIRRIDE [mir-ri-de] s. f. (bot.) pianta, *myrrhis; cerfeuil musqué*, m.; *cicutaire odorante*, f.

MIRTACANTA [-càn-ta] (a.) s. f. (bot.) *plante qui a les feuilles semblables à celles du myrte*, f.

MIRTARE [-tà-re] (a.) v. a. ornar di mirto, *orner, couronner de myrte.*

Part. ato, ta, *orné, couronné, ée de myrte.*

MIRTEO, —TEA [mir-te-o] ad. (bot.) mirtino, *de myrte.*

MIRTETO [-té-to] s. m. (bot.) *lieu planté de myrtes*, m.

MIRTIFORME [-for-me] ad. m. f. (bot.) *qui a la forme d'une feuille de myrte.* —, (anat.) *myrtiforme*, m. f.

MIRTILLO [-til-lo] s. m. (bot.) coccola della mortella, *baie de myrte; myrtille*, f.

MIRTINO, —NA [-ti-no] ad. *de myrte.*

MIRTO [mir-to] s. m. (bot.) pianta odorosa e sempre verde, mortella, *myrte*, m.

Qual vaghezza di lauro, qual di mirto? (Petr.)

MISAGATIA [-ti-a] (a.) s. f. *haine des bonnes personnes et du bien*, f.

MISAGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) ad. *mal à son aise; mal aisé, ée.*

MISAGIO [-sà-dgio], MISAGIATO, s. m. *géne*, f. V. DISAGIO.

MISALLELIA [-lì-a] (a.) s. f. *haine réciproque; mutuelle aversion*, f.

MISALTA [-sàl-ta] s. f. *petit salé*, m.

MISALTARE [-tà-re] v. a. far misalta, *faire du petit salé; saler la viande de porc.* — Part. ato, ta, *salé, etc.*

MISANTROPIA [-pi-a] s. f. odio portato all'uomo, *misanthropie*, f.

MISANTROPO [-sàn-tro-po] s. m. odiatore degli uomini, *misanthrope*, m.

MISAVVEDUTAMENTE [-dou-ta-mén-te] av. *à l'improviste; subitement.*

MISAVVENIMENTO [-mén-to] s. m. *disgrâce*, f.; *malheur*, m.

MISAVVENIRE [-nì-re] v. imp. irr. incontrar male, *mésavenir; mésarriver.* V. e coni. come VENIRE. Misavviene, misavverrà, misavverrebbe, ec. *il mésavient, il mésaviendra, il mésaviendrait.*

MISAVVENTURA [-toù-ra] (a.) s. f. disavventura, *mésaventure*, f.

MISAVVENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da MISAVVENIRE, *mésavenu, ue; mésarrivé, ée.*

MISCADERE [-dé-re] (a.) v. r. impers. *mésavenir; mésarriver.* Miscade, miscadeva, miscadde, ec. *il mésavient, il mésavenait, il mésavint, etc.*

Part. miscaduto (V. —).

MISCADUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da MISCADERE, *mésavenu, ue.*

MISCE [mì-che] (a.) s. f. mesci, formola di ricetta de' medici, *mêlez.*

MISCEA [-chè-a], pl. —CEE, s. f. bagattelle, masserizie vili, *bagatelles; vieilleries*, f. pl. —, foggia di stipo, o simile, *commode; armoire*, f.

MISCEL [mì-chel] (a.) s. m. (mus.) voce e strum. di mus. turco, *chalumeau turc*, m.

MISCELLA [-chèl-la] (a.) s. f. (leg.) nome di legge romana che scioglieva il coniuge superstite dall' obbligo di vedovanza, *Miscellanée; loi Julia Papia Poppea*, f.

MISCELLANEA [-chel-là-ne-a] s. f. libro che contiene varie cose di argomento e materia diversa, *miscellanée*, f.; *mélanges*, m. pl.

MISCELLANEO, —NEA [-chel-là-ne-o] ad. *mélangé; mêlé, ée; confondu, ue avec d'autres choses.*

MISCEROBA [-che-rò-ba] (a.) s. m. *pot à l'eau*, m. V. MESCIROBA.

MISCHIA [mì-skia] s. f. riotta, *mêlée; batterie*, f.; *combat*, m. —, (per simil.) contesa, *débat*, m.; *dispute; querelle*, f.

MISCHIAMENTO [-skia-mén-to] s. m. *mélange*, m.

MISCHIANTE [-skiàn-te] ad. m. f. *qui mêle.* —, *tapageur; querelleur*, m.

MISCHIANZA [-skiàn-dsa] (a.) s. f. *mélange*, m.

MISCHIARE [-skià-re], MESCHIARE, v. a. mescolare, *mêler; brouiller.* —, (metaf.) *se quereller; faire du tapage.* —, v. r. Ingerirsi, *s'immiscer; se mêler; tatillonner.*

MISCHIATA [-skià-ta] (a.) s. f. *mélange*, m. —, si dice di carte da giuoco, *battre les cartes.*

MISCHIATAMENTE [-skia-ta-mén-te] av. *pêle-mêle; confusément.*

MISCHIATO [-skià-to] (a.) s. m. *mélange*, m.

MISCHIATO, —TA [-skià-to] (a.) p. ad. da MISCHIARE, *mêlé, ée.*

MISCHIATURA [-skia-toù-ra] (a.) s. f. *mélange*, m.

MISCHIO [mì-skio] s. m. mescuglio, *mélange*, m.; *confusion*, f. —, sorta di marmo, *mischio*, m.

MISCHIO, —IA [mì-skio] ad. agg. a panno; marmo di varj colori, ec. *madré; bigarré; tacheté; diversifié, ee de couleurs.*

MISCHNA [mì-skna] (a.) s. f. parte del Talmud divisa in 63 libri ed è il testo originale e primitivo del dritto civile e canonico presso gli Ebrei, *Mishna*, f.

MISCIBILE [-chì-bi-le] ad. m. f. che può meschiarsi con altra sostanza, *miscible*, m. f.

MISCONOSCENTE [-chèn-te] ad. ingrato, *méconnaissant, ante; ingrat, ate.*

MISCONOSCERE [-nó-che-re] v. n. irr. *mépriser; méconnaître; n'être pas reconnaissant.* Coni. come CONOSCERE.

Pres. misconosco, osci, osce, oscono, *je méconnais, tu méconnais, il, elle méconnaît, ils, elles méconnaissent.*

Pret. misconobbi, obbe, obbero, *je méconnus, il, elle méconnut, ils, elles méconnurent.*

MISCONOSCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. da MISCONOSCERE, *méconnu, ue.*

MISCONTENTO, —TA [-tèn-to] ad. *mécontent, ente.*

MISCREDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *incrédule; infidèle*, m. f. —, s. m. f. in materia di religione, *mécréant*, m.

MISCREDENZA [-dèn-dsa] s. f. mala credenza, *incrédulité*, f.

—, *infidélité*, f. —, malignità, *méchanceté*, f. V. MALIGNITÀ.

MISCREDERE [-cré-de-re] v. n. *croire mal; être incrédule.*

MISCREDUTO [-doù-to] p. ad. da MISCREDERE, *qui a mal cru.*

MISCUGLIO [-scoùl-lio], MESCUGLIO, s. m. *mélange*, m. —, falsificamento, *sophistiquerie; frelaterie*, f. — di più colori, *bariolage*, m.; *bigarrure*, f.

MISDETTO, —TA [-det-to] (a.) p. ad. da MISDIRE, *médit.*

MISDIRE [-dì-re] v. a. irr. dir male, *médire.* —, contraddire, *contredire.* Coni. come DICERE, DIRE. V. CONTRADDIRE.

Pres. misdico, dici, dice, diciamo, dite, dicono, *je médis, tu médis, il, elle médit, nous médisons, vous médisez, ils, elles médisent.* — Imp. misdiceva, ec. *je médisais, etc.* — Pret. misdissi, misdicesti, isse, issero, *je médis, tu médis, il, elle médit, ils, elles médirent.* — Fut. misdirò, ec. *je médirai, etc.* — Cond. misdirei, ec. *je médirais, etc.* — Subi. che misdica, ec. *qu'il, qu'elle médise, etc.* — Part. misdetto (V. —).

MISELLO, —LA [-sèl-lo] ad. *petit, petite pauvre; petit lépreux, petite lépreuse.* V. MISERELLO.

MISENO [-sè-no] (a.) s. ant. cit. della Campania (Ital.), *Misène.*

Promontorio o capo non lungi da Pozzuolo, rimpetto all' is. d' Ischia e di Procida. *cap Misène*, m.

MISERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. ripieno di miseria, *misérable*, m. f.; *malheureux*, *euse*. —, piccolissimo, troppo stretto, *très-petit*, *petite*.

MISERABILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-misérablement*.

MISERABILISSIMO, —**MA** [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-misérable*, m. f.

MISERABILITÀ [-tà] s. f. *calamité*; *misère*, f.; *malheur*, m.

MISERABILMENTE [-mén-te], MISERABILEMENTE, av. *misérablement*; *malheureusement*.

MISERACCIO, —**CIA** [-ràt-tchio] (a.) s. m. *pauvre malheureux*, *euse*.

MISERAMENTE [-men-te] av. *misérablement*; *malheureusement*. —, (fig.) *douloureusement*. —, *sordidement*.

Che piangean tutte (*le anime*) assai miseramente (Dant. *Inf.*). —, fieramente, *vivement*; *cruellement*.

MISERANDO, —**DA** [-ràn-do] (a.) ad. *misérable*, m. f.

MISERAZIONE [-dsió-ne] s. f. (voce lat.) misericordia, *pitié*; *commisération*, f.

MISERELLO, —**LA** [-rèl-lo] ad. *pauvre*, m. f.; *malheureux*, *euse*; *digne de compassion*, m. f.

MISERERE [-rè-re] v. n. (voce lat.) abbi misericordia, *ayez pitié*, *compassion*.

Miserere di me, gridai a lui (Dant. *Inf.*). —, s. m. salmo che comincia: Miserere, *Miséréré*, m. Miserere mei, *ayez pitié de moi*. Mal del miserere, *vomissement des excréments*, m.

—, (mus.) *composition musicale*, f.; *Miséréré*, m. Celebre è il Miserere di Palestrina, cantato in San Pietro nella settimana santa. —, per ischerzo, cantare addosso altrui il Miserere, *rosser q. u.* E' mi ha cantato addosso un Miserere (Bern. *Orl.*).

MISEREVOLE [-ré-vo-le] (a.) ad. m. f. *misérable*, m. f.

MISEREVOLEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. *misère*, f. *V.* MISERIA.

MISEREVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *misérablement*.

MISERIA [-sè-ri-a] s. f. infelicità, *misère*, f.; *malheur*, m.; *calamité*; *indigence*, f.

Miseria estrema delle umane cose (Petr.). —, strettezza nello spendere, *avarice*; *ladrerie*, f. —, *misère*; *pauvreté*, f. —, *sottise*; *stupidité*, f.

MISERICORDEVOLE [-dé-vo-le] (a.) ad. m. f. *pitoyable*, m. f. *V.* MISERICORDIEVOLE.

MISERICORDEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *miséricordieusement*.

MISERICORDIA [-còr-dia] s. f. *miséricorde*; *pitié*; *compassion*, f.

Misericordia e giustizia gli sdegna (Dant. *Inf.*). Aver misericordia, *avoir pitié*. Gridar, chiedere misericordia, *demander pitié*.

Si misero a gridar misericordia (L. Lipp. *Malm.*).

MISERICORDIEVOLE [-dié-vo-le] ad. m. f. degno di compassione, *misérable*; *pitoyable*, m. f. —, benigno, *miséricordieux*, *euse*; *charitable*, m. f.

MISERICORDIEVOLMENTE [-mén-te] av. *miséricordieusement*; *charitablement*.

MISERICORDIOSAMENTE [-mén-te] av. pietosamente, *miséricordieusement*.

' **MISERICORDIOSISSIMAMENTE** [-mén-te] (a.) av. sup. *très-miséricordieusement*.

MISERICORDIOSISSIMO, —**MA** [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-miséricordieux*, *euse*.

MISERICORDIOSO, —**SA** [-dió-so] ad. *miséricordieux*, *euse*; *charitable*, m. f.

MISERICORDISSIMO, —**MA** [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-miséricordieux*, *euse*.

MISERISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-malheureusement*.

MISERISSIMO, —**MA** [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-malheureux*, *euse*.

—, malvagio, *très-méchant*, *ante*. —, agg. d' ingegno, *pitre*, *ée de talent*.

MISERO, —**RA** [mi-se-ro] ad. infelice, *misérable*, m. f.; *malheureux*, *euse*.

—, malvagio, *mauvais*, *aise*. —, piccolo, troppo stretto, scarso, *petit*, *petite*; *trop serré*, *ée*; *mesquin*, *ine*.

—, avaro (Macch.), *avaricieux*, *euse*; *ladre*; *chiche*, m. f.

MISERONE [-ró-ne] ad. e s. m. accr. di MISERO, *grand misérable*; *grand méchant*, m. —, *bien vilain*, *avare*, m. —, *laquin*, m.

MISERRIMO, —**MA** [-sèr-ri-mo] ad. sup. per miserissimo, *très-misérable*, m. f.

MISERTÀ [-tà] s. f. miseria, in sign. d' avarizia, *mesquinerie*; *avarice*, f. —, *taquinerie*, f. —, povertà, *misère*; *pauvreté*, f.

MISFACITORE [-tchi-tó-re] (a.) s. m. (antiq.) *malfaiteur*, m. *V.* MALFATTORE.

MISFARE [-fà-re] v. n. irr. malfare, danneggiare. Coni. come FARE, *méfaire*; *faire tort et préjudice à q. u.* —, contravvenire, *agir contre*. *V.* CONTRAVVENIRE. — Part. misfatto (*V.* —).

MISFATTO [-fat-to] s. m. scelleratezza, *crime*; *méfait*; *mal*, m.; *action criminelle*, f.

MISFATTO, —**TA** [-fat-to] (a.) p. ad. da MISFARE, *méfait*; *fait tort à q. u.*

MISFATTORE [-tó-re] s. m. *criminel*, m. *V.* DELINQUENTE.

MISGRADITO, —**TA** [-dì-to] ad. non gradito, mal accolto, *mal agréé*, *ée*; *mal reçu*, *ue*.

MISI [mi-si] s. m. (min.) sorta di minerale vetriuolo-metallico, *misi*, m.; *espèce de calcite*, f.

MISIA [mi-si-a] (a.) s. f. ant. contr. dell' Asia Minore, *Mysie*, f.

MISII [mi-si-i] (a.) s. m. pl. abit. della Misia, *Mysiens*, m. pl.

MISIRICORDIA [-còr-di-a] (a.) s. f. *miséricorde*; *pitié*, f. *V.* MISERICORDIA.

MISLEA [-lè-a] s. f. (antiq., dal francese) comb. colla spada e co' pugnali, *mêlée*, f.; *combat*, m. (G. Vill.) *V.* MISCHIA.

MISLEALE [-à-le] ad. m. f. *déloyal*, *ale*; *perfide*; *infidèle*, m. f.

(Metal.) Argento misleale, *argent de mauvais aloi*, m.

MISLEALTÀ [-tà] s. f. *déloyauté*, f. *V.* DISLEALTÀ.

MISLEANZA [-àn-dsa] (a.) s. f. *déloyauté*, f.

MISO, —**SA** [mi-so] p. ad. da METTERE, *mis*, *mise*; *placé*, *ée*. *V.* MESSO.

MISOGAMIA [-mi-a] (a.) s. f. avversione al matrimonio, *misogamie*, f.

MISOGAMO [-sò-ga-mo] (a.) s. m. chi è contrario al matrimonio, *misogame*, m.

MISOGINIA [-dgi-ni-a] (a.) s. f. avversione al sesso femminino, *misogynie*, f.

MISOGINO [-sò-dgi-no] (a.) ad. e s. m. chi abborrisce il sesso femmineo, *misogyne*, m.

MISOIDE [-sò-i-de] (a.) s. f. (mus.) melodia antica, detta tetraccordo meson, *mélodie ancienne*, f.

MISOLIDIO [-li-di-o] (a.) ad. m. (mus.) modo trovato dalla poetessa Saffo per cantare i suoi poemi nel modo lidio, *quatrième harmonie des anciens*, f.

MISOPSICHIA [-ki-a] (a.) s. f. noia di vivere, *ennui*, m.; *tristesse*, f.

MISPIKEL [-kèl] (a.) s. m. (min.) ferro arsenicale, *mispikel*; *fer mêlé d'arsenic*, m.

MISPREGIARE [-dgià-re] v. a. *mépriser*. *V.* DISPREGIARE. — Part. ato, ta, *méprisé*, *ée*.

MISPRENDERE [-prèn-de-re] v. n. irr. (antiq.) *se méprendre*. *V.* ERRARE. Pret. mispresi, ese, esero, *je me mépris*, *il*, *elle se méprit*, *ils*, *elles se méprirent*. — Part. mispreso (*V.* —).

MISPRESA [-pre-sa] s. f. (antiq.) errore, *méprise*; *bévue*, f.

MISPRESO, —**SA** [-pre-so] (a.) p. ad. da MISPRENDERE, *mépris*, *ise*.

MISSA [mis-sa] (a.) s. f. (bot.) pianta, *cordia myxa*, f. —, frutto, *sébastes*, m.

MISSERE [-sè-re] s. m. (antiq.) *monsieur*, m. *V.* MESSERE.

MISSILE [mis-si-le] (a.) ad. m. f. (mil.) agg. d' arma od altro da lanciare, *missile*, m. f.

MISSILI [-si-li] (a.) s. m. pl. *dons que les princes faisaient jeter au peuple*, m. pl.

MISSINIPI [-pi] (a.) s. fiume della Nuova Brettagna (Amer.), *Missinipi*.

MISSIONARIO [-nà-ri-o], pl. —**RJ**, s. m. sacerdote spedito per le missioni, *missionnaire*, m.

MISSIONE [-sió-ne] s. f. invio d' ambasciatori, *mission*, f. —, (eccl.) invio de' sacerdoti a predicare la fede di Cristo, *mission*, f. —, (med.) emissione di sangue, *saignée*, f.

MISSIRIZIO [-ri-dsi-o], pl. —**ZJ** (a.) s. m. *jouet d'enfants*, m.

MISSISSIPI [-pi] (a.) s. fiume degli Stati Uniti, *Mississipi*.

MISSIVO, —**VA** [-si-vo] ad. e s. f. dicesi delle lettere, *de missive*; *de lettre qu'on envoie à q. u.*, f. —, s. f. *missive*, f.

MISSO, —**SA** [mis-so] ad. mandato, *envoyé*, *ée*.

MISSOLONGHI [-lòn-gki] (a.) s. cit. della Grecia, *Missolonghi*.

MISSORIO, —**RIA** [-sò-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE** (a.) ad. *de missive*, f. *V.* MISSIVO.

MISSORIA, s. f. *missive*, f.

MISSURI [-soù-ri] (a.) s. fiume degli Stati Uniti d' Amer., *Missouri*.

MISTAGOGO [-gò-go], pl. —**GHI** [-gki] s. m. chi spiega i misterj di una religione, *mystagogue*, m.

MISTAMENTE [-mén-te] av. promiscuamente, *avec mélange*.

MISTARIO [-stà-ri-o], pl. —**RJ** (a.) s. m. *vase où l'on mêlait l'eau et le vin*, m.

MISTERI [-stè-ri] (a. v.) s. m. unito col verbo Avere o Essere: E misteri, *il faut*; *il est nécessaire*.

MISTERIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *mystérieux*, *euse*; *appartenant au mystère*.

MISTERIALMENTE [-mén-te] av. con mistero, *mystérieusement*.

MISTERIO [-stè-ri-o], pl. —**RJ**, s. m. segreto sagro, *mystère*, m. —, arcano, segreto, *mystère*; *secret*, m.

MISTERIOSAMENTE [-mén-te] av. *mystérieusement*.

MISTERIOSISSIMO, —**MA** [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mystérieux*, *euse*.

MISTERIOSO, —**SA** [-rió-so] ad. *mystérieux*, *euse*.

MISTERO [-stè-ro] (a.) s. m. *mystère*, m.

MISTIA [mi-sti-a] s. f. mischia, *mêlée*, f. —, *dispute*; *querelle*, f.; *débat*, m.

MISTIANZA [-stiàn-dsa] s. f. *mélange*, m.; *mixtion*, f.

MISTIATO, —**TA** [-stià-to] ad. *mélangé*, *ée*.

MISTICA [mi-sti-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. spezie di teologia che anche dicesi ascetica, *mystique*; *théologie mystique*, f.

MISTICAMENTE [-men-te] av. *mystiquement*; *allégoriquement*.

MISTICARE [-cà-re] v. a. *mêler.* —, (fig.) *embrouiller. V.* IMBROGLIARE.

MISTICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da MISTICARE, *mêlé; embrouillé, ée.*

MISTICHIFICATO, —TA [-ki-fi-cà-to] (a.) ad. (voce di scherzo) *mystérieux, euse.* —, *fait, faite avec mysticité.*

MISTICHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mystique,* m. f.

MISTICHITÀ [-ki-tà] s. f. misterio, *mysticité,* f. —, *allégorie,* f.

MISTICO, —CA [mi-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *mystique,* m. f.; *dévot, ote.* —, misterioso, sa, *mystérieux, euse.* —, agg. di teologia, ascetica, *mystique; théologie mystique,* f.

MISTIERE [-stiè-re] (a.) s. m. agg. ai verbi Avere e Essere: È mistiere, *il faut; il est nécessaire. V.* MESTIERE.

MISTIERI [-stiè-ri] s. m. unito col verbo Avere o Essere: È mistieri, *il faut; il est nécessaire. V.* MESTIERI.

MISTIERO [-stiè-ro] (a.) s. m. È mistiero, *il faut. V.* MESTIERI.

MISTILINEO, —NEA [-li-ne-o] ad. (geom.) di linee rette e di curve, *mixtiligne,* m. f.

MISTIO [mi-sti-o], pl. —TJ, s. m. *mélange,* m. *V.* MISCHIO.

MISTIO, —TIA [mi-sti-o], pl. —TJ, —TIE (a.) ad. *melangé; mêlé, ée.*

MISTIONE [-ó-ne] s. f. mescolanza, *mélange,* m.; *mixtion,* f.

MISTO [mi-sto] (a.) s. m. unione di varie cose, *assemblage; mélange,* m.

MISTO, —TA [mi-sto] p. ad. da MESCERE, mescolato, *mêlé, ée.*

Alla nuova pietà con dolor mista

Potei ben dir... (Petr.) —, ad. *mixte,* m. f. Misto imperio (leg.), *pouvoir de punir légèrement les délinquants pour maintenir ses droits, et le pouvoir de juger surtout en matière civile,* m. Corpo misto, *corps mixte,* m.

Linea mista (geom.), *ligne mixte,* f.

MISTRA [mi-stra] (a.) s. ant. cap. della Morea (Grecia) presso dell' ant. Sparta, *Mistra.*

MISTRO [mi-stro] (a.) s. m. misura de' liquidi presso i Greci, *mystre,* m.

MISTUCCHINO [-stouc-ki-no], MISTOCCHINO (a.) s. m. *tourte; fouace de farine de châtaignes,* f.

MISTURA [-stoù-ra] s. f. mescuglio, *mélange,* m.; *mixtion,* f.

MISTURARE [-stou-rà-re] (a.) v. a. alterare, *altérer; mélanger.*

MISTURATO, —TA [-stou-rà-to] p. ad. da MISTURARE, alterato per mistura, *altéré, ée.* Vino misturato, *vin frelaté,* m.

MISTURE [-stoù-re] (a.) s. f. pl. corpi misti, *corps mélangés,* m. pl.

MISTURETTA [-stou-rét-ta] (a.) s. f. dim. *petit mélange,* m.

MISURA [-soù-ra] s. f. strum. per notare la durata del tempo, lo spazio, la quantità, *mesure,* f. —, modo, regola, *mesure,* f. —, mezzi per arrivare ad uno scopo, *mesure,* f. —, (mil.) per mira, *mire; visée,* f. Pigliar la misura, *viser.* Oltre misura, *sans mesure.*

Ahi, nuova gente, oltre misura altiera (Petr.) —, per verso, *mesure,* f.; *rhythme,* m. —, (mat.) di due quantità, *mesure,* f. —, (mus.) battuta, *mesure,* f. —, di capacità, *jauge,* f. A misura, *à mesure, avec mesure.* A misura di carbone, di crusca, *en abondance.*

Esser tagliati ad una misura, *gens de même farine, de même force,* m. pl.

Fuor di misura, *excessivement.*

A misura che, *selon que.*

MISURABILE [-sou-rà-bi-le] ad. m. f. *mesurable,* m. f.

MISURABILITÀ [-sou-ra-bi-li-tà] (a.) s. f. *ce qu'on peut mesurer.*

MISURAMENTO [-men-to] s. m. *mesurage,* m.; *dimension,* f.

MISURANTE [-sou-ràn-te] ad. m. f. *qui mesure.*

MISURANZA [-sou-ràn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *dimension,* f.

MISURARE [-sou-rà-re] v. a. trovar la quantità con misura, *mesurer.* — panni, terre, palle, muri, *auner des draps; arpenter; calibrer; toiser.* —, per cammini, *entre-toiser.* — botti, bastimenti, *jauger.* —, contrappesare, *proportionner; comparer.* —, considerare, *considérer; examiner.* Misurarsi, v. n. *se mesurer; se régler.*

MISURATAMENTE [-mén-te] av. *avec mesure; avec règle.*

MISURATEZZA [-sou-ra-té-tsa] s. f. *modération,* f.

MISURATO, —TA [-sou-rà-to] p. ad. da MISURARE, *mesuré, ée.* —, *auné; arpenté; calibré; toisé, ée.* —, *jaugé, ée.* —, *comparé, ée.* —, *examiné, ée.*

Il misurato, s. m. *ce qu'on a mesuré,* m.

MISURATORE, —TRICE [-sou-ra-tó-re] ad. e s. *mesureur; qui mesure.* — di terre, del sale, *arpenteur; amineur,* m. —, strum. per misurare il corso di una nave, *blot,* m. —, strum. per misurare il peso de' fluidi, *aréomètre,* m.

MISURAZIONE [-sou-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *mesurage,* m.; *dimension,* f.

MISUREBBE [-sou-reb-be] (a. v.) terza pers. sing. del condiz. per MISUREREBBE, *il, elle mesurerait.*

MISURETTA [-sou-rét-ta] (a.) s. f. dim. di MISURA, *petite mesure,* f.

MISUREVOLE [-sou-ré-vo-le] (a.) ad. m. f. *mesurable,* m. f.

MISUSARE [-sou-sà-re] v. n. *abuser. V.* ABUSARE. — Part. ato, ta, *abusé, ée.*

MISUSO [-soù-so] (a.) s. m. *abus,* m. *V.* ABUSO.

MISVENIRE [-ni-re] v. n. irr. coni. come VENIRE, isvenire, *s'évanouir.*

Pres. misvengo, vieni, vengono, *je m'évanouis, tu t'évanouis, its, elles s'évanouissent.* — Pret. misvenni, venne, vennero, *je m'évanouis, il, elle s'évanouit, ils, elles s'évanouirent.* — Fut. misverrò, ec. *je m'évanouirai, etc.* — Cond. misverrei, ec. *je m'évanouirais, etc.* — Subi. che misvenga, ec. *qu'il, qu'elle s'évanouisse, etc.*

Part. misvenuto (*V.* —).

—, aver cattivo successo, *arriver mal.*

MISVENTURA [-toù-ra] s. f. disavventura, avversità, *mésaventure,* f.; *malheur,* m.; *calamité,* f.

MISVENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da MISVENIRE, *évanoui, ie.*

MITE [mi-te] ad. *doux, douce; affable,* m. f.

MITEMENTE [-mén-te] av. piacevolmente, *doucement; affablement.*

MITERA [mi-te-ra] s. f. *mitre,* f.

—, foglio accartocciato che si metteva in testa a colui che dalla giustizia si mandava sull'asino, o si teneva in gogna, *mitre,* f. —, *gibet; échafaud,* m.

MITERARE [-rà-re] v. a. metter la mitera, *mitrer.*

Part. ato, ta, *mitré, ée.*

MITERINO, —NA [-ri-no] s. e ad. degno di mitera, *pendard, arde; gibier de potence,* m.

MITERONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di MITERA, *grande mitre,* f.

MITIDIO [-ti-di-o], pl. —DJ, s. m. (pop.) giudizio, ordine, *jugement,* m.; *prudence,* f.; *ordre,* m.; *mesure; règle,* f.

MITIGAMENTO [-mén-to] s. m. *mitigation,* f. —, del tempo, *relâchement,* m.

MITIGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui mitige; qui calme; qui adoucit.*

MITIGARE [-gà-re] v. a. e n. placare, *mitiger; modérer; relâcher; adoucir.*

MITIGATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *lénitif, ive; adoucissant, ante.*

MITIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da MITIGARE, *mitigé; modéré, ée; adouci, ie.*

MITIGATORE, —TRICE [-tó-re] s. a ad. *qui mitige; qui adoucit; qui modère.*

MITIGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *mitigation,* f.; *adoucissement,* m.

MITILENE [-lè-ne] (a.) s. cit. dell' is. di Lesbo, ora Castro, *Mitylène; Métélin.*

MITISSIMAMENTE [-men-te] (a.) av. sup. *avec une extrême douceur.*

MITISSIMO, —MA [-tis-si-mo (a.) ad. sup. *très-doux, douce.*

MITO [mi-to] (a.) s. m. voce nuova per indicare le invenzioni mitologiche degli antichi in vece di favola, *mythe,* m.

MITOLOGIA [-dgi-a] s. f. studio e trattato intorno alla favola, *mythologie,* f.

MITOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *mythologique,* m. f.

MITOLOGISTA [-dgi-sta], pl. —TI, s. m. *mythologue; mythologiste,* m.

MITOLOGO [-tò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) ad. e s. m. colui che tratta delle antiche favole, *mythologue; mythologiste,* m.

MITOSTENOMETRO [-nò-me-tro] (a.) s. m. strum. che serve a misurare la forza del filo della seta, *instrument pour mesurer la force du fil de la soie,* m.

MITOSTORICO, —CA [-stò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *mêlé, ée d'histoire et de mythologie.*

MITRA [mi-tra], MITRIA, s. f. ornamento che portano in capo i vescovi, *mitre,* f. —, conchiglia, *mitre,* f. —, misura di Tunis, *mitre,* f.

MITRALE [-trà-le] (a.) ad. m. f. *qui ressemble à une mitre.*

MITRARE [-trà-re] (a.) v. a. *mettre la mitre.* —, (fig.) *couronner.*

MITRATO, —TA [-trà-to] (a.) p. ad. da MITRARE, *mis la mitre.*

—, (fig.) *couronné, ée.*

—, s. m. *évêque, abbé mitré,* m.

MITRIARE [-à-re] v. a. *mettre la mitre.* —, (metaf.) *mettre une couronne; couronner.*

MITRIATO [-à-to] (a.) ad. m. che porta mitra, *mitré.* —, s. m. *mitré,* m. S'usa per abati, o vescovi, ec., *crossés et mitrés.*

—, (fig.) *couronné.*

MITRIDATE [-dà-te] (a.) s. m. nome di raccolte grammaticali, di vocabolarj o di transunti sulle lingue, da Mitridate re di Ponto che parlava tutte le lingue de' popoli a lui soggetti, *mithridate,* m.; *collection de grammaires et de dictionnaires de plusieurs langues,* f.

MITRIDATICO, —CA [-dà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de mithridate.*

MITRIDATO [-dà-to] s. m. sorta di teriaca, *mithridate,* m.

MITRILE [-trì-le] (a.) s. m. *perche d'une meule de paille,* f. *V.* STOLLO.

MITRITO [-tri-to] s. m. malcaduco, *épilepsie,* f.

MITTE [mit-te] (a.) s. f. (med.) malattia d'occhi cui van soggetti i nettacessi, *mitte; maladie d'yeux des vidangeurs,* f.

MITULO [mi-tou-lo] s. m. nicchio, *mytilier,* m.

MIVA [mi-va] s. f. certo medicamento, *médicament fait avec du jus de coings et du miel,* m.

MIVOLO [mi-vo-lo] s. m. (antiq.) *verre,* m. *V.* BICCHIERE.

MIZURA [-dsoù-ra] (a.) s. f. (antiq.) *mesure,* f. *V.* MISURA.

MNEMONICA [-mò-ni-ca] (a.) s. f. *art de faciliter les opérations de la mémoire,* m.

MNEMONICO, —CA [-mò-ni-co], pl.

—CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. agg. di tutto ciò che serve ad aiutare la memoria, *mnémonique*, m. f.

MO [mò] av. ora, *maintenant; à présent.* ..... Mo pensarlo puoi (Dant. *Par.*) —, *tantôt.* Mo su, mo giù... (*or su, or giù*) Mo mo, or ora, *dans un instant; tout à l'heure.*—, pur mo, *tout à l'heure.*

MO' [mò'] (a.) s. m. sinc. di MODO, *moyen*, m.; *manière*, f.

E saggi detti in abbreviature
Ristretti, anzi rattratti a mo'di punti (Buon. *Fier.*).

MOABITI [-bi-ti] s. m. pl. ant. pop. della Palestina, *Moabites*, m. pl.

MOATRA [-à-tra] ad. m. (leg.) sorta di contratto lesivo, *mohatra*, m.

MOBILARE [-là-re] v. n. *meubler.*

MOBILATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da MOBILARE, *meublé, ée.*

MOBILE [mò-bi-le] s. m. facoltà e avere che si può muovere, *meuble; bien meuble*, m.

Primo mobile chiamavano gli astrologi il nono cielo, *le premier mobile*, m.

MOBILE [mò-bi-le] ad. m. f. ciò che è atto a muoversi e ad esser mosso, *mobile*, m. f. —, (fig.) volubile, *volage; variable*, m. f.; *inconstant, ante.*

Femmina è cosa mobil per natura (Petr.). Feste mobili, *fêtes mobiles*, f. pl. —, (mil.) *corps mobile*, m.; *compagnie mobile*, f.

MOBILIARE [-à-re] (a.) v. n. *fournir des meubles; meubler.*

MOBILIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da MOBILIARE, *fourni des meubles; meublé, ée.*

MOBILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di MOBILE, *très-mobile*, m. f.

MOBILITÀ [-tà] s. f. *mobilité*, f. —, (fig.) *inconstance; volubilité*, f.

MOBILITARE [-tà-re] (a.) v. n. render mobile, *rendre mobile.* —, v. a. (mil.) *mettre en mouvement; entrer en campagne; mobiliser.*

MOBILITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da MOBILITARE, *rendu, ue mobile.* —, (mil.) *mis, mise en mouvement; entré, ée en campagne; mobilisé, ée.*

MOBILMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec mobilité.*

MOBOLATO, —TA [-là-to] ad. (antiq.) ricco, *riche*, m. f.

MOBOLE [mò-bo-le] s. m. (antiq.) mobile, facoltà, *richesses*, f. pl.

MOCAIARDO [-iàr-do], MOCCAIARDO, s. m. camoiardo, sorta di stoffa di pelo, *moncayat*, m.

MOCCATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, MOCCADORE, s. m. *mouchettes*, f. pl. V. MOCCICHINO, SMOCCOLATOIO.

MOCCECA [-tchè-ca], pl. —CHI [-ki] ad. e s. m. (pop.) dappoco, *benet; sot; morveux*, m.

MOCCECA, s. f. dappocaggine, *paresse; niaiserie*, f.

MOCCHETTA [-két-ta] (a.) s. f. (voce dal francese) specie di velluto infimo, *moquette*, f.

MOCCICAGLIA [-tchi-càl-lia] (a.) s. f. *quantité de matières visqueuses*, f.

MOCCICAIA [-tchi-cà-ia] s. f. materia simile a' mocci, *matière gluante, visqueuse*, f.

MOCCICARE [-tchi-cà-re] v. n. *laisser couler son nez sans se moucher.*

Part. ato, *laissé couler, etc.*

MOCCICHINO [-tchi-ki-no] s. m. (antiq.) *mouchoir*, m. V. FAZZOLETTO.

MOCCICONE [-tchi-có-ne], MOCCIOLONE, ad. e s. m. accr. di MOCCECA, uomo che non sa quasi nettarsi il naso da' mocci, *morveux; sot; niais*, m.

MOCCICONERIA [-tchi-co-ne-ri-a] s. f. *sottise; bêtise*, f.

MOCCICOSO, —SA [-tchi-có-so] ad. *morveux, euse.* —, (metaf.) dappoco, *sot, sotte.* V. MOCCICONE.

MOCCIO [mót-tchio], MOCCIOLO, s. m. escremento ch' esce dal naso, *morve*, f.; Affogar ne' mocci, *se noyer dans un verre d'eau, dans son crachat.* Moccio pendente, *morve*, f. —, per cavalli, *morve*, f.

MOCCIOSO, —SA [-tchio-so], MOCCIOLOSO, —SA (a.) ad. *morveux, euse.* —, (fig.) *sot, sotte.*

MOCCOLAIA [-là-ia] s. f. fungo formato dalla lucerna, *champignon*, m.

MOCCOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di MOCCOLO, *petite bougie*, f.; *petit bout de bougie*, m.

I moccoletti accesi la sera del martedì grasso nel corso di Roma.

MOCCOLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di MOCCOLO, *petit bout de bougie*, m.

MOCCOLO [moc-co-lo] s. m. candeletta di cera, di cui ne sia arsa una parte, *bout de chandelle; lumignon*, m. —, *chandelle; bougie*, f. —, (pop.) *le bout du nez*, m.

MOCCOLONE [-ló-ne] s. m. accr. di MOCCOLO, *gros bout de chandelle, de bougie*, m. V. MOCCICONE.

MOCCOLOSA [-ló-sa] (a.) s. f. (voce di gergo) moccolo, *bout de chandelle, de bougie*, m.

MOCHI [mò-ki] (a. v.) s. m. pl. biada del moco che si dà a' colombi, *graine que l'on donne aux pigeons*, f.; *lentilles*, f. pl. (Prov.) Aver gli occhi a' mochi, *veiller à q. ch.*

MOCO [mò-co] s. m. pianta simile alla veccia, lero, *ers; orobe*, m. V. MOCHI

MOCOCO [-có-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (zool.) mammifero di Madagascar, *macoco*, m.; *maki*, m.

MOCSA [mó-csa] (a.) s. m. (chir.) cilindro di cotone che si fa ardere sopra la pelle, ec. *moxa*, m.

MODA [mò-da] s. f. usanza, *mode*, f.; *cours*, m.; *vogue*, f.

MODACCIO [-dàt-tchio] (a.) s. m. *vilaine manière*, f.

MODALE [-dà-le] ad. m. f. (log.) appartenente a modo condizionale, *modal, ale.*

MODALITÀ [-tà] (a.) s. f. *modalité*, f.

MODANATURA [-tou-ra] s. f. (art. mest.) foggia e componimento di membretti, qualunque rialzo o parte prominente, *moulure*, f.

MODANO [mò-da-no] s. m. (astr.) strum. per misurare la grandezza degli astri, *instrument astronomique; module; calibre*, m. —, legno con cui si formano le maglie delle reti, *moule*, m. —, misura o modello, *moule; modèle; calibre*, m. —, modulo (archi.), certa misura, con cui si misurano tutti gli edifizj, *module*, m. —, strum. che serve a regolar tal misura, *calibre*, m.

MODELLAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *modelage*, m.

MODELLARE [-là-re] v. a. far modelli, *modeler.*

MODELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da MODELLARE, *modelé, ée.*

MODELLATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui modèle.*

MODELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di MODELLO, *petit modèle*, m.

MODELLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di MODELLO, *petit modèle*, m.

MODELLO [-dèl-lo] s. m. rilievo in piccolo dell' opera che si vuol far in grande, *modèle*, m. —, uomo o donna nell'accademia del disegno, *modèle*, m. Ritrarre dal modello, *travailler d'après la bosse.* —, (fig.) *modèle*, m.; *règle*, f.; *exemple; type; archétype*, m. —, figura per dispor panni e atteggiamenti, *mannequin*, m.

MODENA [mò-de-na] (a.) s. cit. e ducato d'Italia, *Modene.*

MODENESE [-né-se] (a.) ad. m. f. *de Modène.* —, s. m. *le duché, le pays de Modène*, m.

MODERAMENTO [-men-to] s. m. *modération*, f. V. MODERAZIONE.

MODERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui modère.*

MODERANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *modération*, f.

MODERARE [-rà-re] v. a. *modérer; tempérer; refréner; adoucir; contenir.* —, v. r. *se modérer; se contraindre.*

MODERATAMENTE [-men-te] av. *modérément; sobrement.*

MODERATEZZA [-té-tsa] s. f. *modération*, f. V. MODERAZIONE.

MODERATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) av. sup. *très-modéré, ée.*

MODERATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *modérateur, trice.*

MODERATO, —TA [-rà-to] p. ad. da MODERARE, *modéré; tempéré, ée; adouci, ie.* —, ad. *modéré, ée; sobre*, m. f.; *réglé, ée; retenu, ue; sage*, m. f.

MODERATORE, —TRICE [-tó-re] s. *modérateur, trice.*

MODERATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant à la modération; modératif, ive.*

MODERAZIONE [-dsió-ne] s. f. *modération*, f.

MODERNAMENTE [-mén-te] av. *récemment, nouvellement.*

MODERNISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-récemment.*

MODERNISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-moderne*, m. f.

MODERNITÀ [-tà] (a.) s. f. *qualité de ce qui est moderne*, f.

MODERNO, —NA [-dèr-no] ad. de' nostri giorni, novello, *moderne*, m. f.; *nouveau, nouvelle; récent, ente.*

Tra lo stil de' moderni e 'l sermon prisco (Petr.).

MODESTAMENTE [-mén-te] av. *modestement.*

MODESTIA [-dè-sti-a] s. f. *modestie; retenue*, f.

MODESTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-modestement.*

MODESTISSIMO, —MA [-stis-si-mo] ad. sup. *très-modeste*, m. f.

MODESTO, —TA [-dè-sto] ad. *modeste; sage; pudique*, m. f.; *retenu, ue; modéré, ée.*

MODICO, —CA [mò-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *peu; petit, petite; modéré, ée.*

MODIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. *modificatif, ive.*

MODIFICARE [-cà-re] v. a. moderare, temperare, *modifier; modérer; adoucir.*

MODIFICATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *modératif, ive.*

MODIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da MODIFICARE, *modéré; modifié, ée.* —, *adouci, ie.*

MODIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *modification; modération*, f.; *adoucissement*, m.

MODIGLIONE [-dil-lió-ne] s. m. (archi.) mutulo, specie di mensola, *modillon*, m.; *mutule; console*, f.

MODINE [mò-di-ne] s. m. idiot. fiorentino, *module; calibre*, m. V. MODANO.

MODIO [mò-di-o], pl. —DJ, s. m. *boisseau*, m. V. MOGGIO.

MODINHA [-di-nha] (a.) s. f. (mus.) canzonetta portoghese a una o due voci, *modinha*, f.

MODIOLO [-ò-lo] (a.) s. m. quarto di un modio, *le quart d'un boisseau*, m. —, *gobelet*, m. —, (fig.) *bonnet de nuit*, m.

MODISTA [-di-sta] (a.) s. f. operaia e mercantessa di mode, *modiste*, f.

MODO [mò-do] s. m. guisa, *manière; voie*, f.; *chemin; moyen*, m.
Se 'n altro modo cerca d'esser sazio
Vostro sdegno, erra... (Petr.) —, costume, *coutume; conduite; allure; façon*, f. —, misura, *règle; mesure*, f.; *ordre*, m. —, volontà, *volonté*, f.; *gré; plaisir*, m. —, termine, *fin*, f. —, rimedio, *remède; moyen*, m. —, forma, apparenza, *forme; apparence*, f.

—, (mus.) *mode*, m.; *mélodie*, f. Aver il modo, *avoir le moyen, avoir de quoi*. Trovar modo, *trouver moyen, le biais, le ressort, savoir s'y prendre*.
... O voi, a questa cosa trovate modo (Bocc.). Fare a suo modo, *faire sa volonté, à sa manière*. Dar, por modo, *donner le moyen; mettre ordre*.
In che modo, in verun modo, *comment; aucunement*. In modo che, in quel modo che, *bien que; comment*. A un certo modo, per modo, *comme; tellement*.

MODOLARE [-là-re] (a.) v. a. e n. *moduler*. — Part. ato, ta, *modulé, ée*.

MODULANTE [-dou-làn-te] (a.) ad m. f. *qui module*.

MODULARE [-dou-là-re] v. a. regolare il canto o il suono, *moduler*.

MODULATO, —TA [-dou-là-to] (a.) p. ad. da MODULARE, *modulé, ée*.

MODULATORE, —TRICE [-dou-la-tó-re] (a.) ad. e s. *qui module*.

MODULAZIONE [-dou-la-dsió-ne] s. f. *modulation*, f.

MODULITÀ [-dou-li-tà] (a.) s. f. (mus.) *mesure harmonique; modulation*, f.

MODULO [mò-dou-lo] s. m. (lat.) *modèle*, m. *V.* MODELLO. Misura e regola d'architett., *module*, m. —, *module; diamètre d'une médaille*, m.

MOEDO [-è-do] (a.) s. m. moneta d'oro del Portogallo che vale 33 fr. 90 c., *moéda; lisbonnine*, f.

MOFETICO, —CA [-fè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. epiteto di vapore, di luogo o d'aria perniciosa, *méphitique*, m. f. *V.* MEFITICO.

MOFETTA [-fét-ta] (a.) s. f. *mofette*, f.; *lieu souterrain où l'air n'est pas respirable*, m.
—, *exhalaison malfaisante*, f.

MOGADORE [-dó-re] (a.) s. cit. dell'impero di Marocco, con porto sull'Atlantico, *Mogador*.

MOGGIATA [-dgià-ta] s. f. spazio di terra in cui si può seminare un moggio, *arpent de terre*, m.

MOGGIO [mòd-dgio] s. m. misura, *muid; boisseau*, m.

MOGILALISMO [-dgi-la-li-smo] (a.) s. m. *difficulté de prononciation*, f.

MOGIO, —GIA [mò-dgio] ad. di spiriti addormentati, lento, tardo, *mou, molle; engourdi; endormi; ie; lourd, lourde*.

MOGLIA [mól-lia] (a.) s. f. (antiq.) *femme; épouse*, f. *V.* MOGLIE.

MOGLIAMA [mól-lia-ma] s. f. indecl. mia moglie, *ma femme*, f. *V.* MOGLIEMA.

MOGLIATA [mól-lià-ta] s. f. tua moglie, *ton épouse*, f. *V.* MOGLIETA.

MOGLIAZZO [mol-lià-tso] s. m. (antiq.) matrimonio, *mariage*, m. *V.* SPONSALIZIO.

MOGLIE [mól-lie] s. f. *femme; épouse*, f. Dar moglie, *marier*. Aver moglie, *être marié*. Pigliar, menar, toglier moglie, *se marier*. (Prov.) Doglia di moglie morta dura fino alla porta, *la douleur d'avoir perdu sa femme ne dure pas longtemps*.

MOGLIEMA [mol-lie-ma] s. f. mia moglie, *ma femme*, f.

MOGLIERA [mol-liè-ra], MOGLIERE, MOGLIERI, s. f. (antiq.) *femme; épouse*, f. *V.* MOGLIE.

MOGLIERETTA [mol-lie-rét-ta] (a.) s. f. dim. di MOGLIE, *petite femme*, f.

MOGLIETA [mól-lie-ta] (a.) s. f. tua moglie, *ta femme*, f.

MOGOL [-gòl], MOGOR (a.) s. m. ant. Stato dell'Asia, composto de' paesi conquistati da Tamerlano, *Mogol*, m.

MOIA [mò-ia] (a.) s. f. *puits d'eau salée*, m. —, (min.) *roche; espèce de lave*, f.

MOIANA [-ià-na], pl. —NE (a.) s. f. pezzi d'artiglieria, *pièce d'artillerie*, f.

MOIE [mò-ie] (a.) s. f. (antiq.) *femme*, f. *V.* MOGLIE.

MOINE [-i-ne], MUINE, s. f. carezze di femmina e di bambino, *cajoleries; caresses*, f. pl.

MOINERIE [-ri-e] (a.) s. f. pl. *caresses; cajoleries*, f. pl. *V.* MOINE.

MOINIERE [-niè-re] ad. e s. m. *enjôleur*, m.

MOKA [mò-ka], MOCHA, MOCCA, MOCCHA (a.) s. cit. dell'Arabia nel Yemen con porto sul golfo Arabico, *Moka*.

MOLA [mò-la] s. f. macine, *meule*, f. —, massa di carne informe che si genera nell'utero in luogo del feto, *môle*, f.; *faux germe*, m. —, corona di persone che danzino, *couronne*, f.
—, due cit. del regno di Nap. Mola di Bari, Mola di Gaeta (ital.), *Mola*.

MOLARE [-là-re] ad. m. f. agg. di pietra di contrafforti che di adopera per fondamenta, *pierre de meule*, f.
—, ad. f. *meulière*, f. —, (anat.) dicesi di que' denti che tritano il cibo a guisa di mola, *molaire*, f.

MOLATO, —TA [-là-to] ad. arrotato, *aiguisé, ée*.

MOLCERE [mòl-tche-re] v. a. e n. difettivo, addolcire, *tempérer; calmer*. È voce poet. e non si usa che in *molce*.
Fuor di man di colui che punge e molce (Petr.).

MOLDAVIA [-dà-vi-a] (a.) s. f. prov. sett. della Turchia europea, *Moldavie*, f.

MOLE [mò-le] s. f. macchina, *edifice noble, majestueux*, m.; *machine*, f.
Cittadine magioni e moli regie (Buon. Fier.). —, presso i Romani, *mausolée, môle d'Adrien*, m.
Imita quasi la superba mole
Che fe' Adriano all'onda tiberina
(Ariost. *Fur.*). —, grandezza, *grandeur*, f.; *amas; volume*, m. Sminuito di mole, *diminué de grandeur, de masse*. —, (fig.) *affaire d'importance; entreprise grande et difficile*, f.
..... di tanta mole
Fu il dar principio alla romana gente
(Caro).

MOLECOLA [-lè-co-la], MOLECULA, s. f. *molécule*, f.; *atome*, m.

MOLENDA [-lèn-da] s. f. *mouture*, f. *V.* MULENDA.

MOLESTAMENTE [-mén-te] av. *désagréablement; importunément*.
Sopportar molestamente, *souffrir impatiemment*.

MOLESTAMENTO [-mén-to] s. m. modestia, *tourment*, m.; *vexation*, f.

MOLESTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. *qui moleste, tourmente*.

MOLESTARE [-stà-re] v. a. *molester; tourmenter; importuner; gêner; inquiéter, travailler*.

MOLESTATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-molesté; très-vexé, ée*.

MOLESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da MOLESTARE, *molesté; tourmenté; importuné; gêné; inquiété, ée*.

MOLESTATORE, —TRICE [-tó-re] s. m. che molesta, *importun, une; fatigant, ante; fâcheux, euse*.

MOLESTEVILE [-sté-vi-le] (a.) ad. m. f. *fâcheux, euse*. *V.* MOLESTEVOLE.

MOLESTEVOLE [-sté-vo-le] ad. m. f. che da molestia, *fâcheux, euse; importun, une*.

MOLESTIA [-lè-sti-a] s. f. noia, *ennui*, m.; *gêne; importunité*, f.; *tourment*, m.; *vexation; peine d'esprit*, f.
Darsi molestia, *se chagriner; s'inquiéter, etc.* Dar molestia, *molester; vexer*. *V.* MOLESTARE.

MOLESTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-importunément*.

MOLESTISSIMO, —MA [-stìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ennuyeux, euse*.

MOLESTO [-lè-sto] (a.) s. m. *ennui*, m. *V.* MOLESTIA.

MOLESTO, —TA [-lè-sto] ad. noioso, *fâcheux; ennuyeux, euse; importun, une; gênant, ante*.

MOLGERE [mòl-dge-re] (a.) v. a. anom. irr. spremere dalle poppe il latte, *traire*. *V.* MUGNERE. — Pret. molsi, molse, molsero, *j'ai trait, il, elle a trait, ils, elles ont trait*.
Senza participio passato.

MOLI [-lì], MOLIO, s. m. pianta celebre di cui parlano le favole e Omero, *moly*, m.

MOLIBDENO [-bdè-no] (a.) s. m. (min.) metallo fino, solido, frangibilissimo, *molybdène*, m.

MOLIBDICO [-li-bdi-co], MOLIBDENICO, pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim.) nome d'acido metallico, solido, ec. *molybdique*, m.

MOLIBDITE [-bdì-te] (a.) s. f. (chim.) lamina di piombo, *molybdite*, f.; *molybdène*, m.

MOLIBDITO [-bdì-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido molibdoso con qualche base salificabile, *molybdate*, m.

MOLIBDOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. divinazione sul piombo liquefatto, *molybdomancie*, f.

MOLIBDORICHIA [-kì-a] (a.) s. f. (chim.) miniera o cava di piombo, *minière de plomb*, f.

MOLIBDOSO, —SA [-bdó-so] (a.) ad. (chim.) *molybdeux, euse*.

MOLINELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. dim. di MOLINO, *petit moulin*, m.

MOLINO [-lì-no] s. m. *moulin; petit moulin*, m. *V.* MULINO.

MOLLA [mòl-la] s. f. al proprio, e al fig. *ressort*, m.

MOLLACCIO, —CIA [-làt-tchio] ad. peg. di MOLLE, *mollasse*, m. f.

MOLLAH [-làh] (a.) s. dignità eccl. de' musulmani, *mollah*, m.

MOLLAME [-là-me] s. m. *chair molle*, f.

MOLLARE [-là-re] v. a. allentare, *cesser; lâcher*. —, (mar.) *larguer*. Mollare la gomona, *alléger le câble*. Molla in bando (comando mar.), *cale-tout*. —, v. n. allentarsi, *mollir; se relâcher*.
Part. ato, ta, *lâché; relâché, ée*.

MOLLE [mòl-le] ad. m. f. bagnato, *humide; moite*, m. f.; *trempé; abreuvé, ée*. Molle di sudore, *tout mouillé de sueur*. —, (metal.) benigno, pieghevole, flessibile, *doux, douce; affable; agréable; tendre; paisible; traitable*, m. f.
—, debole, *faible*, m. f.; *mou, molle; efféminé, ée*. —, morbido, *délicat, ate; douillet, ette*.
Vedrassi la lussuria e il viver molle
(Petr.). —, pieghevole, *souple; maniable*, m. f. Tener o mettere in molle *mettre à tremper*.

MOLLE [mòl-le] s. f. pl. si dice meglio MOLLI al pl. —, strum. di ferro da rattizzare il fuoco, *pincettes*, f. pl.
—, per afferrare, *pincettes*, f. pl. Un paio di molle.
—, (fig.) errore. Cosa da pigliar con molle, *faute grossière*, f.

MOLLE (PICCOLE) [-mòl-le] (a. n.) s. f. pl. (strad. ferr.) *ressorts à boudins*, m. pl.

MOLLEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. *ramollissement ; état de ce qui est flexible*, m.

MOLLEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *élastique*, m. f.

MOLLEGGIARE [-dgià-re] v. n. *faire ressort ; être souple, flexible.*

MOLLEGGIATO, —**TA** [-dgià-to] (a.) p. ad. da MOLLEGGIARE, *qui a fait ressort ; qui a été souple.*

MOLLEMENTE [-mén-te] av. dolcemente, *doucement ; bénignement ; paisiblement.* —, effeminatamente, *mollement.* —, fiaccamente, *faiblement ; froidement ; lâchement.*

MOLLETTA [-lét-ta] s. f. pezzo di ferro a molla attaccato da una fune, cui si sospende una secchia per attinger l'acqua da un pozzo, *main*, f.

MOLLETTE [-lét-te] s. f. pl. molle piccole, *badines ; petites pincettes ; pinces*, f. pl.

MOLLETTINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. di MOLLA, *petit ressort*, m. —, (pl.) dim. di MOLLETTE, *petites pincettes*, f. pl.

MOLLEZZA [-lé-tsa] s. f. flessibilità, *mollesse*, f. — di pietà (metaf.), *douceur*, f. —, delicatezza, effeminatezza, *délicatesse ; faiblesse ; lâcheté ; mollesse*, f.

MOLLI [mòl-li] (a.) s. f. pl. *pincettes*, f. pl. V. MOLLE.

MOLLICA [-lì-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. polpa del pane, *mie de pain*, f.

MOLLICCHIOSO, —**SA** [-kió-so] (a.) ad. sup. *très-mou, très-molle.*

MOLLICCICO, —**CA** [-lit-tchì-co], pl. —**CHI**, —**CHE** [-ki, -ke] ad. *mollet*, m. —, *moite ; un peu humide*, m. f.

MOLLICCIO, —**CIA** [-lìt-tchio] (a.) ad. *mollet*, m. —, *moite*, m. f.

MOLLICELLO, —**LA** [-tchèl-lo] ad. *mollet*, m.; *tendre ; souple*, m. f.

MOLLICOLA [-lì-co-la] (a.) s. f. dim. di MOLLICA, *petite miette*, f.

MOLLIFICAMENTO [-mén-to] s. m. *amollissement ; adoucissement*, m.

MOLLIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui mollifie, attendrit ; adoucissant, ante.*

MOLLIFICARE [-cà-re] v. a. *mollifier ; adoucir ; relâcher.*

MOLLIFICATIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. *émollient, ente.*

MOLLIFICATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. da MOLLIFICARE, *mollifié, ée ; attendri ; adouci, ie.*

MOLLIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *mollification*, f.

MOLLIRE [-lì-re] v. a. irr. *amollir.* V. AMMOLLIRE.

Pres. mollisco, isci, isce, iscono, *j'amollis, tu amollis, il, elle amollit, ils, elles amollissent.*

Part. ito, ta, *amolli, ie.*

MOLLISSIMO, —**MA** [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mou, très-molle.*

MOLLITIVO, —**VA** [-tì-vo] (a.) ad. *émollient, ente.*

MOLLIZIA [-lì-dsi-a] (a.) s. f. *mollesse*, f. V. MOLLIZIE.

MOLLIZIE [-lì-dsi-e] s. f. *mollesse*, f. —, *délicatesse*, f.

MOLLORE [-ló-re] s. m. bagnamento, *humidité causée par la pluie*, f.

MOLLUME [-loù-me] (a.) s. m. *humidité causée par la pluie*, f.

MOLLUSCO [-loù-sco], pl. —**CHI**, —**SCI** [-ki, -chi] (a.) s. m. (zool.) classe d'animali invertebrati, *mollusque*, m.

MOLO [mò-lo] s. m. riparo di muraglia contro all'impeto del mare, *môle*, m.; *jetée*, f.

MOLOSSO [-lòs-so] s. m. cane, *dogue ; molosse*, m.

MOLSA [mòl-sa] s. f. (antiq.) *mie de pain*, f. V. MOLLICA.

MOLTA [mòl-ta] (a.) s. f. *vin doux*, m.

MOLTANGOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *polygone*, m. f.

MOLTEPLICE [-té-pli-tche] (a.) ad. m. f. *multiple*, m. f. V. MOLTIPLICE.

MOLTICCIO [-tìt-tchio] s. m. poltiglia, *limon*, m.; *boue*, f.

MOLTIFIORITO, —**TA** [-rì-to] (a.) ad. *multiflore*, m. f.

MOLTIFORME [-fór-me], MULTIFORME, ad. m. f. che ha molte forme, *multiforme*, m. f.

MOLTIFRONTE [-frón-te] ad. vario negli aspetti, *qui a plusieurs faces.*

MOLTILATERO, —**RA** [-là-te-ro] ad. *multilatère*, m. f.

MOLTILOBA [-lò-ba] (a.) ad. f. (bot.) agg. di foglia, *multilobée*, f.

MOLTILOQUENZA [-couèn-dsa] (a.) s. f. *causerie*, f. V. MOLTILOQUIO.

MOLTILOQUIO [-lò-coui-o], pl. —**QUJ**, s. m. *babil*, m.; *causerie*, f. CIARLERIA.

MOLTILOQUIO, —**IA** [-lò-coui-o], pl. —**QUJ**, —**QUIE** (a.) ad. pieno di ciance, *plein, pleine de causeries, de mots inutiles.*

MOLTILOQUO, —**QUA** [-tì-lo-couo] (a.) ad. *verbeux, euse ; plein, pleine de mots inutiles.*

MOLTINOMATO, —**TA** [-mà-to] (a.) ad. *renommé, ée.*

MOLTINOMIO [-nò-mi-o], pl. —**MJ** (a.) ad. e s. m. *qui a beaucoup de noms.*

MOLTINUTRICE [-nou-tri-tche] (a.) ad. *qui a un grand nombre de nourrissons.*

MOLTIPARO, —**RA** [-tì-pa-ro] ad. *qui fait beaucoup d'enfants.*

MOLTIPETALA [-pè-ta-la] (a.) ad. f. (bot.) agg. di corolla, *multipetalée*, f.

MOLTIPLICABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *multipliable*, m. f.

MOLTIPLICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *multiplication*, f.

MOLTIPLICANDO [-càn-do] (a.) s. m. num. che si moltiplica per via d'un altro, *multiplicande*, m.

MOLTIPLICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui multiplie ; multipliant.*

MOLTIPLICARE [-cà-re] v. a. *multiplier.* V. MULTIPLICARE.

MOLTIPLICATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec multiplicité ; en grand nombre.*

MOLTIPLICATISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-multiplié, ée.*

MOLTIPLICATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. da MOLTIPLICARE, *multiplié, ée.*

MOLTIPLICATORE, —**TRICE** [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui multiplie.*

—, s. m. numero per cui si moltiplica il moltiplicando, *multiplicateur*, m.

MOLTIPLICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *multiplication*, f.

MOLTIPLICE [-tì-pli-tche] (a.) ad. m. f. *multiple*, m. f. —, per moltiplicato, *multiplié*, m.

—, s. m. (mat.) *multiple*, m. Nove è uno de' moltiplici di tre.

—, (mus.) uno de' cinque generi di proporzione, che si dice pure SUBMULTIPLICE, *multiple*, m.

MOLTIPLICEMENTE [-tche-mén-te] (a.) av. *en plusieurs manières.*

MOLTIPLICITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. *multiplicité*, f.

MOLTIPLICO [-tì-pli-co], pl. —**CI** [-tchi] (a.) s. m. *multiplication*, f. V. MULTIPLICAZIONE.

MOLTIPRICARE [-cà-re] (a.) v. a. *multiplier.* V. MULTIPLICARE.

Part. ato, ta, *multiplié, ée.*

MOLTIPROVA [-prò-va] (a.) ad. *qui a fait beaucoup d'essais ; expérimenté, ée.*

MOLTISILLABO [-sìl-la-bo] (a.) s. m. *polysyllabe*, m. V. POLISILLABO.

MOLTISONANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *retentissant ; bruyant, ante.*

MOLTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di MOLTISSIMO, *beaucoup trop.*

MOLTISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di MOLTO, *très-grand, grande ; très-considérable*, m. f.; *très-nombreux, euse ; beaucoup de.*

—, colla particella DI formandone una sola parola, DIMOLTISSIMO, *de beaucoup.*

MOLTISSIMO [-tìs-si-mo] (a.) av. *beaucoup trop.*

MOLTITUDINE [-toù-di-ne] s. f. *multitude*, f.

MOLTO [mól-to] s. m. gran copia, *grande quantité*, f.

Ben gioco è di fortuna audace e stolto
Por contro il poco e incerto il certo e
'l molto (Tass. Ger.).

Il poco, e il molto, *le tout.*

E 'l poco o 'l molto prezzo ch' io n'ho tratto... (Ariost. Fur.) Tra il poco e il molto, *entre les deux.*

MOLTO, —**TA** [mól-to] ad. *grand, grande ; considérable.* m. f.; *nombreux, euse ; beaucoup de.* Molti fanciulli, *beaucoup d'enfants.*

Vinse molta bellezza acerba morte (Petr.). —, agg. di notte o simile vale molto tempo della notte, *pendant une grande partie de la nuit.*

Perciocchè già molta notte andata n'era (Bocc.).

Da molto tempo, *depuis longtemps.*

MOLTO [mól-to] av. in gran copia, *beaucoup ; considérablement ; abondamment.*

Perchè inchinare a Dio molto conviene
Le ginocchia e la mente... (Petr.)

Di qui a poco non è molto, *la vengeance ne se fera pas attendre.* Di molto, di moltone, *de beaucoup ; de beaucoup trop.* In molto, *dans beaucoup de choses.* Più che molto, *beaucoup trop.* Esser molto, *être trop cher.* Molto molto, *trop.* Uomo da molto, *homme de mérite.*

MOLUCCHE [-loùc-ke] (a.) s. f. pl. isole nel gr. Oceano equinoziale, *Moluques*, f. pl.

MOMENETTO [-nét-to] (a.) s. m. (zool.) scimia caudata, *momenet*, m.

MOMENTANEAMENTE [-men-te] av. *en un moment ; tout à coup.*

MOMENTANEO, —**NEA** [-tà-ne-o] ad. caduco, *momentané, ée ; passager, ère.*

MOMENTO [-mén-to] s. m. *moment ; instant*, m. —, (mec.) *poids*, m.; *force de gravitation*, f. Cosa di momento, di gran momento, *chose d'importance*, f. —, (antic.) movimento, *mouvement*, m.

MOMMEARE [-à-re] (a.) v. n. berteggiare, *jouer ; faire des bouffonneries.*

Part. ato, *joué ; fait, etc.*

MOMORDICA [-mòr-di-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. pianta di larghe frondi, *bec de cigogne ; geranium*, m.

MONA [mó-na] s. f. sinc. di MADONNA, *madame*, f. V. MONNA.

Un certo diavol d' una mona Cionna
Figliuola... (L. Lipp. Malm.)

MONACA [mò-na-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. *religieuse*, f.

MONACALE [-cà-le] ad. m. f. *monacal, ale.*

MONACANDA [-càn-da] s. f. zitella che è per farsi monaca, *novice ; pensionnaire qui va se faire religieuse*, f.

MONACARE [-cà-re] v. a. far monaca, *faire religieuse.* —, v. r. *se faire religieux, euse ; prendre le voile.*

MONACARIA [-rì-a] (a.) s. f. i monaci, *monacaille ; moinerie*, f.

MONACATO [-cà-to] s. m. *monachisme ; état monacal*, m.

MONACATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. da MONACARE, *fait religieux, faite religieuse.*

MONACAZIONE [-dsió-ne] s. f. *vêture ; prise d'habit monacal d'une religieuse*, f.

MONACELLO, **—LA** [-tchèl-lo] s. *jeune moine*, m.; *jeune religieuse*, f.; e s. m. per disprezzo, *moinillon*, m.

MONACHELLA [-kèl-la] (a.) s. f. *petite religieuse*, f.

MONACHETTO, **—TA** [-ket-to] (a.) s. *jeune religieux*, *jeune religieuse*.

—, ferro in cui entra il saliscendo, *mentonnet de loquet*, m. —, uccello acquatico, *piette; nonnette blanche*, f.; *harle huppe*, m. —, monachino (archi.), *jambette*, f.; *forces*, f. pl.

MONACHILE [-ki-le] (a.) ad. m. f. *monacal, ale*.

MONACHINA [-ki-na] s. f. dim. di MONACA, *nonnain*, m.; *nonne*, f. —, (pl.) *bluettes de papier brûlé*, f. pl.

MONACHINO [-ki-no] s. m. dim. di MONACO, *petit religieux*, m. —, uccelletto, *bourreuil*, m. —, (archi.) *jambette*, f. V. MONACHETTO.

MONACHINO, **—NA** [-ki-no] ad. agg. di colore, *couleur de moine*, f.; *gris*. m.

MONACHISMO [-ki-smo] s. m. *monachisme*, m. V. MONACATO.

MONACILE [-tchi-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *monacal, ale; de moine, de religieux, de religieuse*.

MONACO [mò-na-co] (a.) s. cit. d'Italia sulla costiera di Genova, cap. del piccol principato, *Monaco*.

—, cap. della Baviera, *Munich*.

MONACO [mò-na-co], pl. **—CI** [-tchi] s. m. religioso regolare, *moine; religieux*, m.

Che fa il cuor de' monaci sì folle (Dant. *Par.*). —, uccelletto, *bouvreuil*, m. V. MONACHINO. —, travetta di mezzo d'un cavalletto di tetto, *poinçon*, m.

(Prov.) L'abito non fa il monaco, *l'habit ne fait pas le moine*.

MONACORDO [-còr-do] s. m. (mus.) *monocorde*, m. V. MONOCORDO.

MONACUCCIA [-coût-tchia] s. f. dim. di MONACA, *nonne; petite religieuse*, f.

MONACUCCIO [-coût-tchio] (a.) s. dim. di MONACO, *petit moine; petit religieux*, m.

MONADE [-nà-de] s. f. (filos.) *monade*, f. —, l'asso nel giuoco, *l'as*, m.

MONARCA [-nàr-ca], pl. **—CHI** [-ki] s. m. *monarque*, m.

MONARCALE [-cà-le] ad. m. f. *monarchique*, m. f.

MONARCHIA [-kì-a] s. f. *monarchie*, f.

MONARCHICO, **—CA** [-nàr-ki-co], pl. **—CI**, **—CHE** [-tchi, -ke] ad. *monarchique*, m. f.

MONARCHISTA [-kì-sta], pl. **—TI**, **—TE** (a.) ad. e s. m. f. *monarchiste*, m. f.

MONARO [-nà-ro] s. m. mugnaio, *meunier*, m.

MONASTERIO [-stè-ri-o], pl. **—RJ**, s. m. *monastère; couvent; cloître*, m.

MONASTERO [-stè-ro] (a.) s. m. *monastère; couvent*, m.

MONASTICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière monastique*.

MONASTICO, **—CA** [-nà-sti-co], pl. **—CI**, **—CHE** [-tchi, -ke] ad. *monastique*, m. f.

MONAULO [-nà-ou-lo] (a.) s. m. (mus.) sorte di tibia propria per le nozze, *espèce de flûte*, f.

MONCARE [-cà-re] (a.) v. a. *mutiler; trancher*.

Part. ato ta, *mutilé; tranché, ée*.

MONCENI [-tche-nì] (a.) s. m. monte delle Alpi, *Montcenis*. V. MONTECENISO.

MONCHERINO [-ke-ri-no] s. m. braccio senza mano o con mano storpiata, *moignon; manchot*, m. —, mano staccata dal braccio, *main coupée*, f.

MONCHINO [-ki-no] (a.) s. m. *manchot*, m.

MONCO, **—CA** [món-co], pl. **—CHI**, **—CHE** [-ki, -ke] ad. senza mano o con mano storpiata, *manchot, ote*.

—, (metaf.) manchevole, *tronqué, ée*.

MONCONE [-cò-ne] (a.) s. m. *moignon*, m. V. MONCHERINO.

MONDABILE [-da-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut monder, éplucher*.

MONCUGINO [-cou-dgi-no] (a.) s. m. (v. francese) (Bern. *Rim.*) *mon cousin*, m.

MONDACCIO [-dàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di MONDO, *monde plein de misère, de corruption, de maux*, m.

MONDAMENTE [-mén-te] av. con mondizia, *nettement; proprement*.

MONDAMENTO [-mén-to] s. m. *nettoiement*, m.

MONDANA [-dà-na] (a.) s. f. *fille méprisable*, f.

MONDANAMENTE [-mén-te] av. alla mondana, *mondainement*. —, *suivant le monde*.

MONDANETTO, **—TA** [-nét-to] (a.) ad. dim. di MONDANO, *un peu mondain, aine*.

MONDANITÀ [-tà] (a.) s. f. *mondanité; qualité de ce qui est mondain*, f.

MONDANO, **—NA** [-dà-no] ad. di mondo, *mondain, aine; temporel, elle*.

MONDANO, s. m. secolare, *mondain; séculier*, m.

MONDANTE [-dàn-te] ad. m. f. *qui nettoie*. —, s. m. per medicamento che purga, *mondificatif*, m.

MONDARE [-dà-re] v. a. levar la buccia, *monder; éplucher*. —, purgare, *nettoyer; éplucher*. — il grano, *monder, nettoyer le blé, le cribler*.

MONDATO, **—TA** [-dà-to] (a.) p. ad. da MONDARE, *mondé, nettoyé; épluché, ée*.

MONDATORE, **—TRICE** [-tó-re] s. e ad. *éplucheur, euse; qui nettoie*.

MONDATURA [-toû-ra] s. f. *épluchement*, m.; *épluchures*, f. pl.

MONDAZIONE [-dsió-ne] s. f. *nettoiement*, m.; *purification*, f.

MONDEZZA [-dé-tsa] s. f. *netteté; propreté*, f.

MONDEZZAIO [-tsà-io], pl. **—ZAJ**, s. m. letamaio, *fumier*, m.; *voirie*, f.

—, *ordures*, f. pl.; *trou à boue*, m.

MONDIA [-dì-a] (a.) s. f. (antiq.) *netteté; propreté*, f. V. MONDEZZA.

MONDIALE [-à-le] ad. m. f. *mondain, aine*. La macchina mondiale, *le monde*, m.

MONDIFICAMENTO [-mén-to] s. m. *nettoiement*, m.; *épuration*, f.

MONDIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. *détersif; mondificatif, ive*.

MONDIFICARE [-cà-re] v. a. far mondo, nettare, *nettoyer; mondifier; déterger*. — Part. ato, ta, *mondifié, ée*.

MONDIFICATIVO, **—VA** [-ti-vo] ad. *mondificatif; détersif, ive*.

MONDIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *épuration*, f.; *nettoiement*, m.

MONDIGLIA [-dìl-lia] s. f. feccia, nettatura, *épluchures; ordures*, f. pl. — di grano, *criblure*, f.

MONDISSIMO, **—MA** [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pur, pure; très-net, nette*.

MONDIZIA [-dì-dsi-a] s. f. *netteté; pureté*, f.

MONDO [món-do], pl. m. **—DI**, f. **—DORA**, s. m. *le monde; l'univers*, m.

Questi organi del mondo così vanno (Dant. *Par.*).

—, la terra sola, *la terre*, f. —, una parte della terra, *pays*, m.; *région*, f.

Così nel mondo... (Petr.)

L'antico mondo, *l'ancien monde; l'ancien continent*, m. Il nuovo mondo, *le nouveau monde*, m.; *l'Amérique, découverte par Colomb*, f. Stare in capo al mondo, *être au bout du monde*. L'altro mondo, il mondo di là, *la vie future*, f.

—, (fig.) il genere umano, *la totalité des hommes*, f.; *le genre humain*, m. Un mondo (fig.), *un monde*, m.; *une grande quantité*, f.; *beaucoup*. Pigliare il mondo come e' viene, *prendre les choses comme elles viennent*.

Pigliando questo mondo com' e' viene (Bern. *Rim.*). Uscir dal mondo, *mourir*. Cacciar dal mondo, *détruire*. Mandar nell'altro mondo, *faire mourir*. Dar al mondo, *accoucher; mettre au monde*.

Senza una spesa al mondo, *sans la moindre dépense*.

MONDO, **—DA** [món-do] ad. *nettoyé; mondé; épluché; purifié, ée; sans tache*.

MONDUALDO [-dou-àl-do] s. m. manovaldo, *tuteur; curateur des femmes*, m.

MONE [mó-ne] (a.) av. (pop.) *à présent*. V. MO.

MONELLERIA [-rì-a] s. f. azion da monello, *filouterie; friponnerie*, f.

—, *agaceries*, f. pl.

MONELLESCO, **—CA** [-lé-sco], pl. **—CHI**, **—CHE** [-ki, -ke] ad. *de filou; de fripon*.

MONELLO [-nèl-lo] s. m. ragazzo, *garçon pauvre*, m. —, mariuolo, *filou; fripon*, m. —, *aventurier*, m.

MONETA [-ne-ta] s. f. *monnaie*, f.

... Con moneta la guardia corrompono (Bocc.). — bianca, *argent blanc*, m.

—, (fig.) fede (Dant. *Par.*), *foi*, f.

— senza conio, *indulgences fausses*, f. pl.

Pagando di moneta senza conio (Dant. *Par.*). Corre la moneta, *la monnaie a cours*.

MONETACCIA [-tàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di MONETA, *mauvaise, vilaine monnaie*, f.

MONETAGGIO [-tàd-dgio] s. m. spesa occorrente per far la moneta, *monnayage*, m.

MONETALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. *de monnaie; appartenant à la monnaie*.

MONETARE [-tà-re] v. a. e n. batter la moneta, *monnayer; faire de la monnaie*.

MONETARIO, **—RIA** [-tà-ri-o], pl. **—RJ**, **—RIE** (a.) ad. e s. *monétaire*, m. f. —, s. m. Monetario falso, *faux monnayeur*, m.

MONETATO, **—TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da MONETARE, *monnayé, ée*.

MONETIERE [-tiè-re] s. m. chi batte la moneta, *monnayeur*, m.

— falso, *faux monnayeur*, m.

MONETINA [-ti-na] (a.) s. f. *petite monnaie*, f.

MONETUZZA [-toû-tsa] (a.) s. f. pegg. di MONETA, vil moneta, *monnaie sans valeur*, f.

MONFERRATO [-rà-to] (a.) s. m. ant. marchesato di Piemonte (Ital.), *Montferrat*, m.

MONGANA [-gà-na] ad. e s. f. vitella da latte, *veau de lait*, m.

MONGIBELLO [-dgi-bèl-lo] s. m. l'Etna in Sicilia, monte ignivomo, *Etna; Gibel*, m.; (e fig.) grand' incendio interno, *volcan*, m.

MONGIUBELLO [-dgiou-bèl-lo] (a.) s. m. *volcan*, m. V. MONGIBELLO.

MONICCHIO [-nìc-kio] (a.) ad. e s. m. dim. di MONNA, *petit guenon*, f.; *petit singe*, m. V. MONNINO.

MONILE [-nì-le] s. m. catena d'oro o collana di gioie o di perle che si porta al collo per ornamento, *chaîne d'or*, f.; *collier de bijoux, de perles, etc.* m.

MONIMENTO [-men-to] s. m. avello, *tombeau*, m.; *sépulture*, f. —, segno pubblico da trasmettersi alla posterità, *monument*, m. V. MONUMENTO.

MONIPOLIO [-pò-li-o], pl. **—LJ**, s. m. *monopole*, m. —, avvertimento, *avertissement; avis*, m.

MONIRE [-nì-re] v. a. irr. *avertir.*
Pres. monisco, isci, isce, iscono, *j'avertis, tu avertis, il, elle avertit, ils, elles avertissent.* — Part. ito, ta, *averti, ie.* V. Ammonire.

MINISTERIO [-stè-ri-o], pl. —RJ, s. m. *monastère*, m. V. Monasterio.

MONISTERO [-stè-ro] (a.) s. m. *monastère*, m.

MONITORE [-tó-re] (a.) s. m. coll' agg. Universale, gazetta del gov. di Francia apparsa li 24 nov. 1789, *Moniteur universel*, m. —, (arche.) *moniteur théâtral*, m. —, *directeur*, m.

MONITORE, —TRICE [-tó-re] s. che ammonisce, *moniteur*, m.; *qui avertit.*

MONITORIALE [-rià-le] (a.) ad. m. f. *appartenant au monitoire.*

MONITORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *monitoire*, m.; *ordonnance; excommunication*, f.

MONIZIONE [-dsiò-ne] s. f. *admonition*, f. V. Ammonizione. —, per munizione, *provision*, f. V. Provvigione.

MONMORANSI [-sì] (a.) s. cit. di Francia nel dip. di Senna ed Oisa, *Montmorency.*

MONNA [món-na] s. f. in isch. o per disprezzo, madonna, *madame; dame*, f. —, la bertuccia, la scimia, *guenon*, f.; *singe*, m. Pigliar la monna, cotto come una monna (prov. pop.), *s'enivrer; être ivre comme une soupe.*

MONNERINO [-rì-no] (a.) s. m. *homme méprisable*, m.

MONNINO [-nì-no] s. m. bertuccia, *guenuche*, f. Monnini, mottini, *brocards*, m. pl.; *railleries*, f. pl.

MONNONE [-nó-ne] s. m. *gros singe*, m.

MONN' ONESTA [-nè-sta] s. f. in isch. o iron. *honnête femme; madame Honesta*, f.

MONNOSINO, —NA [-sì-no] ad. *gracieux, euse.* V. Grazioso.
—, per bertuccino, *petit singe*, m.

MONNUCCIA [-noùt-tchia] s. f. *petit singe*, m.

MONOCCHIO [-nòc-kio] (a.) s. m. *borgne*, m. V. Monocolo.

MONOCERO [-nò-tche-ro] (a.) s. m. (zool.) mammifero, *Licorne*, f.

MONOCHILI [-nò-ki-li] (a.) s. m. pl. famiglia di mammiferi, *monochiles*, m. pl.

MONOCHIRO [-nò-ki-ro] (a.) s. m. *manchot*, m.

MONOCOLO [-nò-co-lo] ad. e s. che ha un occhio solo, *borgne*, m.; *qui n'a qu'un œil.* —, agg. m. di cannocchiale, *monocle*, m.

MONOCORDO [-còr-do] s. m. strum. d' una corda sola, *monocorde*, m.

MONOCROMA [-crò-ma], pl. —MI (a.) s. m. quadro d' un solo colore, *monochrome*, m.

MONOCROMATO [-crò-ma-to] ad. m. agg. di quadro o di pittura d' un sol colore, *monochromatique*, m.

MONODIA [-dì-a] s. f. (mus.) recitamento di un solo, canto funebre a voce sola nell' ant. tragedia, *monodie*, f.

MONODIARIA [-à-ri-a] (a.) ad. e s. f. *cantatrice qui exécutait la monodie*, f.

MONODICO, —CA [-nò-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) *appartenant à la monodie.*

MONOFILLO [-fìl-lo] (a.) s. m. (bot.) *calix, perianthe monophylle*, m.

MONOGAMIA [-mì-a] s. f. stato di chi è ammogliato una sola volta, *monogamie*, f.

MONOGAMO [-nò-ga-mo] s. m. chi non ha avuto che una sola moglie, *monogame*, m.

MONOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione, o critica sopra un' opera od un autore particolare, *monographie*, f.

MONOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *monographique*, m. f.

MONOGRAFO [-nò-gra-fo] (a.) s. m. autore di monografia, *monographe*, m.

MONOGRAMMA [-gràm-ma] s. f. segno di tutto un nome in una sola cifra, *monogramme*, m.

MONOLINO [-lì-no] (a.) s. m. filo di perle, *collier de perles*, m.

MONOLITO [-lì-to] (a.) s. m. (archi.) obelisco, piramide, o colonna, ec. d' una sola pietra, *monolithe*, m.

MONOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. *monologie*, f. V. Monologo.

MONOLOGO [-nò-lo-go], pl. —GHI [-gki] s. m. soliloquio, scena in cui l' attore parla solo, *monologue*, m.

MONOMACHIA [-kì-a] s. f. combattimento di uno contra uno, *monomachie*, f.; *duel*, m.

MONOMANIA [-nì-a] (a.) s. f. (med.) delirio parziale, limitato ad una sola idea, *monomanie*, f.

MONOMANIACO, —CA [-nì-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. (med.) infermo di monomania, *monomaniaque*, m. f.

MONOMARITA [-rì-ta] (a.) ad. e s. f. *femme mariée une seule fois*, f.

MONOMETRO, —TRA [-nò-me-tro] (a.) ad. agg. di verso o di poesia d' un sol metro, *monomètre*, m. f.

MONOMIO [-nò-mi-o], pl. —MJ, s. m. (mat.) *monome*, m.

MONOPETALO, —LA [-pè-ta-lo] ad. agg. di fiore d'una foglia sola, *monopétale*, m. f.

MONOPIRENO [-rè-no] (a.) s. m. frutto che ha un sol nocciolo o seme, *monopyrène*, m.

MONOPODIA [-dì-a] (a.) s. f. maniera di scandire i versi, *monopodie*, f.

MONOPODIO [-pò-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. tavolino d' un solo piede, *monopode*, m.

MONOPOLIO [-pò-li-o], pl. —LJ, s. m. *monopole*, m. V. Monipolio.

MONOPOLISTA [-lì-sta], pl. —TI, s. m. *monopoleur*, m.

MONORCHIDE [-nòr-ki-de] (a.) s. m. *monorchide*, m.

MONORRITMO [-rìt-mo] (a.) s. m. epit. di poesia i cui versi finiscono colla stessa rima, *monorime*, m.

MONOSILLABA [-sìl-la-ba] s. f. parola d' una sillaba sola, *monosyllabe*, m.

MONOSILLABO, —BA [-sìl-la-bo] (a.) ad. *monosyllabique*, m. f.

Monosillabo, s. m. *monosyllabe*, m.

MONOSSILO, —LA [-nòs-si-lo] (a.) ad. *d'un seul morceau de bois.*

MONOSTICO [-nò-sti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. composizione d' un verso solo, *monostique*, m.

MONOTEISMO [-ì-smo] (a.) s. m. adorazione d' un solo Dio, *monothéisme*, m.

MONOTELITA [-tè-li-ta], pl. —TI, s. m. sorta di eretico, *monothélite*, m.

MONOTONIA [-nì-a] s. f. uniformità stucchevole nel discorso, nel canto, ec. *monotonie*, f.

MONOTONO, —NA [-nò-to-no] ad. *monotone*, m. f.

MONOTRIGLIFO [-glì-fo] s. m. (arche.) unico triglifo, *monotriglyphe*, m.

MONPELLIERI [-liè-ri] (a.) s. cit. di Francia nel dip. dell' Hérault, *Montpellier.*

MONREALE [-à-le] (a.) s. cit. di Sicilia, del basso Canada e di Francia, *Montréal.*

MONSIGNORE [-gnó-re] s. m. mio signore, titolo che si dà oggi a prelati, ed a principi, *monseigneur*, m.

MONSIGNORETTO [-rét-to] (a.) s. m. *jeune prélat*, m.

MONSONE [-sò-ne] s. m. (mar.) nome di certo vento regolato nelle Indie, *mousson*, f.

MONSTRO [món-stro] (a.) s. m. *monstre*, m. V. Mostro.

MONSTROSO, —SA [-stró-so] ad. *monstrueux, ueuse.* V. Mostruoso.

MONSTRUOSISSIMO, —MA [-strou-o-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-monstrueux, ueuse.*

MONSTRUOSO, —SA [-strou-ó-so (a.) ad. *monstrueux, ueuse.*

MONSU [-sou] (a.) s. m. voce storpiata, per *monsieur*, m.
... Con monsù Monco e monsù Gianni a lato (Fortig. Ricc.).

MONSULMANO, —NA [-soul-mà-no] (a. v.) ad. e s. *musulman, ane.* V. Musulmano.

MONTA [món-ta] s. f. *monte*, f.; *accouplement*, m.

MONTAGNA [-tà-gna] s. f. *montagne*, f.
Fonti, fiumi, montagne... (Petr.)

MONTAGNACCIA [-gnat-tchia] (a.) s. f. peg. di Montagna, *vilaine, grosse montagne*, f.

MONTAGNETTA [-gnét-ta] (a.) s. f. dim. *petite montagne; colline*, f.

MONTAGNINO [-gnì-no] s. m. *montagnard*, m.

MONTAGNOLA [-gnò-la] (a.) s. f. dim. di Montagna, *petite montagne; colline*, f.

MONTAGNOSO, —SA [-gnó-so] ad. alpestre, *montagneux, euse; montueux, ueuse.*

MONTAGNUOLA [-gnouò-la] s. f. monticello, *petite montagne; colline*, f.

MONTAGNUOLO, —LA [-gnouò-lo] (a.) ad. *de montagne; montagnard, arde.* —, s. m. *montagnard*, m.

MONTALBANO [-bà-no] (a.) s. cit. di Francia, nel dip. di Tarno e Garonna, patria del cel. Orlando, *Montauban.*

MONTAMBANCO [-bàn-co], pl. —CHI [-ki] s. m. ciarlatano, *saltimbanque; charlatan*, m.

MONTAMENTO [-mén-to] s. m. *montée*, f.

MONTANARO, —RA [-nà-ro] ad. *de montagnard.* —, s. m. *montagnard*, m.

MONTANELLO [-nèl-lo] ad. *de montagne.* —, s. m. *la petite linotte*, f.

MONTANESCO, —CA [-ne-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de montagne; montagnard, arde.* V. Montanino.

MONTANINA [-nì-na] s. f. *montagnarde*, f.

MONTANINO, —NA [-nì-no] ad. e s. montanaro, *de montagne; montagnard, arde.* —, (fig.) incolto, *grossier, ère.*

MONTANISTA [-nì-sta], pl. —TI, s. m. eretico, seguace di Montano, *montaniste*, m.

MONTANO, —NA [-tà-no] ad. *de montagne.*

MONTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui monte.* —, che sale, *montant*, m.

MONTANZA [-tàn-dsa] s. f. *action de monter*, f. —, *hauteur*, f. —, (met.) *dignité*, f.

MONTARE [-tà-re] v. n. e a. salire in alto, *monter; monter sur; monter à.*
Nè mai quaggiù, dove si monta e cala... (Dant. *Par.*) — sopra l' albero, *monter sur l'arbre.* — a cavallo, *monter à cheval.* —, il congiugnersi degli animali, *saillir; couvrir.* —, dicesi della somma d' un conto, *monter; valoir.* —, crescer di prezzo, *monter; renchérir.* —, crescere (assol.), *croître; s'accroître; monter.* —, innalzare, *élever.* —, apportare, *porter; produire.* —, importare, *importer; valoir.* Montar la stizza, la collera, la bizzarria, ec. *se mettre en colère.*

Onde al conte montò la bizzarria (Bern. *Orl.*). Montare in furore, *se mettre en fureur*. V. INFURIARE. Montare in superbia, *s'enorgueillir*.

MONTASCENDI [-chèn-di] (a.) s. m. indecl. via che cavalca un' argine, *espèce de pont*, m.

MONTATA [-tà-ta] s. f. salita, *montée*, f. —, crescimento, *accroissement*, m.; *élévation*, f.

MONTATILE [-tà-ti-le] ad. m. f. *qu'on peut monter*.

MONTATO [-tà-to] (a.) s. m. salita, *montée*, f. V. MONTATA.

MONTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da MONTARE, *monté, ée*. —, *crû, crue; augmenté, ee*. —, *elevé, ée*.

MONTATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. luogo rialto per montare a cavallo, *montoir*, m.

MONTATORE [-tó-re] s. m. animale da monta, *étalon*, m.

—, ad. trice, f. *qui monte*.

MONTE [món-te] s. m. *mont*, m.

Non è sterpo, nè sasso in questi monti (Petr.). —, per cosa più grande, *montagne*, f. —, mucchio, *monceau; tas; amas*, m. Un monte di checchessia, *beaucoup; grande quantité*, f.

Spiani i monti dell' onde aria soave (Tass. *Ger.*). A monte, av. *en grand nombre; en grande quantité*. Andare a monte (t. di giuoco), *à refaire*. Porre a monte alcuna cosa, *quitter; laisser là q. ch.* —, luogo pubblico dove si pigliano o pongonsi danari a interesse, *mont-de-piété*, m. Promettere mari e monti, *promettre monts et merveilles*.

MONTEFIASCONE [-scó-ne] (a.) s. cit. d'Italia (Stati romani) (lat. *Falisca*), *Montefiascone*.

MONTENOTTE [-nòt-te] (a.) s. villag. degli Stati sardi, celeb. per la vittoria de' Francesi nel 1796, *Montenotte*.

MONTEROZZOLO [-rò-tso-lo] (a.) s. m. *petit mont*, m.; *petite colline*, f.

MONTEVIDEO [-dè-o] (a.) s. città e rep. dell' Amer. meridionale, *Montevidéo*.

MONTICCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di MONTE, *petit mont*, m.; *petite colline*, f.

MONTICELLARE [-tchel-là-re] (a.) v. a. e n. *amonceler*.

Part. ato, ta, *amoncelé, ée*.

MONTICELLINO [-tchel-lì-no] (a.) s. m. dim. di MONTICELLO, *petit coteau*, m.; *petite colline*, f.

MONTICELLO [-tchèl-lo] s. m. *colline*, f.; *coteau; tertre, monticule*, m.; *butte*, f. —, (per simil.) *petit tas*, m.

MONTIERA [-tiè-ra] s. f. *sorte de bonnet*, m.; *casquette*, f.

MONTIMBANCO [-bàn-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *saltimbanque*, m.

MONTISTA [-tì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *directeur de banque, de mont-de-piété*, m.

MONTIVAGO, —GA [-tì-va-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] (a.) ad. *qui erre dans les monts*.

MONTONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. *petit bélier*, m.

MONTONE [-tó-ne] s. m. il maschio della pecora, *mouton; bélier*, m. —, la pelle dello stesso, *peau de mouton*, f.

—, vello d'oro (Dant.), *toison d'or*, f. —, (metaf.) uomo stolido, *sot; étourdi*, m. —, ariete, strum. militare, *bélier*, m. —, costellazione, *belier*, m.

Quando ambodue li figli di Latona
Coverti del Montone e della Libra...

(Dant. *Par.*). —, *sorte de monnaie ancienne*, f. Cercar cinque piedi al montone, *chercher l'impossible; chercher midi à quatorze heures*.

MONTONILE [-nì-le] (a.) ad. m. f. *qui a la forme du mouton*.

MONTONINO, —NA [-nì-no] ad. *de mouton; semblable au mouton*, m. f.

MONTPELLIER [-lièr] (a.) s. cit. di Francia, *Montpellier*. V. MONPELLIERI.

MONTUOSISSIMO, —MA [-touo-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-montueux, ueuse; très-inégal, ale*.

MONTUOSITÀ [-touo-si-tà] s. f. *inégalité de terrain*, f. —, per eminenza, *éminence; hauteur*, f.

MONTUOSO, —SA [-tou-ó-so] ad. *montueux, ueuse; inégal, ale*.

MONTURA [-toù-ra] (a.) s. f. (neologismo de' militari) *uniforme*, m. V. DIVISA.

MONUMENTO [-mén-to] s. m. edifizio pubblico, *monument*, m.

—, avello, *tombeau*, m. —, *souvenir*, m. V. MONIMENTO.

MONZA [mòn-dsa] (a.) s. piccola cit. presso Milano, *Monza*.

MONZICCHIO [-dsìc-kio] s. m. mucchio, ammasso, *amas; monceau; tas*, m.

MORA [mò-ra] s. f. frutto del moro, *mûre*, f. —, frutto del rogo, detto mora prugnola, *mûre sauvage; mûre de ronce*, f. —, monte di sassi, *tas de pierres*, m. —, massa di frasconi, *tas de ramilles*, m. —, sorta di giuoco, *mourre*, f.; onde, Fare alla mora, *jouer à la mourre*. —, (voce lat.) indugio, *délai; retard*, m. Essere in mora (leg.), *être à terme; être échu*.

MORAGGINE [-ràd-dgi-ne] s. f. *retard*, m. V. TARDANZA.

MORAIUOLA [-iouò-la] s. f. frutto del moro, *mûre*, f. V. MORA.

MORAIUOLO [-iouò-lo] s. m. *sorte d'olivier*, m.

MORALE [-rà-le] s. m. costume buono, *bonnes mœurs*, f. pl. Dottrina morale, *morale*, f.

MORALE [-rà-le] ad. m. f. *moral, ale*. —, *vertueux, ueuse*.

MORALEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *moraliser*. V. MORALIZZARE.

Part. ato, ta, *moralisé, ée*.

MORALISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-moralement*.

MORALISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-moral, ale*.

MORALISTA [-lì-sta], pl. —TI, s. m. *moraliste*, m.

MORALITÀ [-tà] s. f. *moralité*, f.

MORALIZZABILE [-tsà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut moraliser*.

MORALIZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *moraliseur*, m.; *qui moralise*.

MORALIZZARE [-tsà-re] v. n. e a. *moraliser*.

MORALIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da MORALIZZARE, *moralisé, ée*.

MORALIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] s. f. il ridurre a moralità, *action de moraliser*, f.

MORALMENTE [-mén-te] av. *moralement*.

MORANZA [-ràn-dsa] s. f. dimora, stanza, *logis*, m.; *habitation*, f.

MORA PRUGNOLA [-proù-gno-la] (a.) s. f. *mûre sauvage*, f. V. MORA.

MORASMO [-rà-smo] (a.) s. m. continua propensione al sonno, *somnolence; torpeur*, f. —, *marasme*, m.

MORATO [-rà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell' acido morico con qualche base salificabile, *morate*, m.

MORATO, —TA [-rà-to] ad. *noir, noire; tirant sur le noir*.

MORATORIA [-tò-ri-a] (a.) s. f. *délai accordé aux débiteurs*, m.

MORATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant au délai*.

MORAVIA [-rà-vi-a] (a.) s. f. paese dell'imp. d'Austria, *Moravie*, f.

MORBERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di MORBO, *petite contagion*, f.

MORBETTO [-bet-to] s. m. dim. di MORBO, *indisposition; maladie*, f. —, (fig.) *pendard; vaurien; maraud*, m.

MORBIDAMENTE [-mén-te] av. *délicatement; mollement*.

MORBIDAMENTO [-mén-to] s. m. *amollissement*, m.

MORBIDETTO, —TA [-dét-to] (a.) ad. dim. vez. *mou, molle; délicat, ate*.

MORBIDEZZA [-dé-tsa] s. f. *mollesse; flexibilité; délicatesse*, f. —, fortuna, *aisance*, f. Con morbidezza, *tendrement*. —, (pitt.) pastosità, *le moelleux*, m.

MORBIDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-délicat, ate*.

MORBIDO, —DA [mòr-bi-do] ad. delicato, *souple; maniable; lâche*, m. f. —, (pitt.) pastoso, *moelleux, euse; tendre*, m. f. —, (metaf.) *mou, molle; douillet, ette; efféminé, ée*.

MORBIDONE, —NA [-dó-ne] (a.) ad. m. accr. di MORBIDO, *très-souple*, m. f.

MORBIDOTTO [-dòt-to] (a.) ad. dim. di MORBIDO, *mollet*, m.; *tendre*, m. f.

MORBIFERO, —RA [-bì-fe-ro] ad. che apporta morbo, *morbifique*, m. f.

MORBIFICO, —CA [-bì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *morbifique*, m. f.

MORBIGLIONE [-bil-lió-ne] s. m. *petite vérole*, f. V. MORVIGLIONE.

MORBIHAN [-hàn] (a.) s. m. golfo di Francia nell' Atlantico; nome d'un dip. francese, *Morbihan*, m.

MORBILLO [-bìl-lo] (a.) s. m. nome della rosolia, *rougeole*, f.

MORBILLOSO, —SA [-ló-so] (a.) ad. *de la rougeole*.

MORBINO [-bì-no] s. m. *envie de rire et de plaisanter*, f.

MORBISCIATO, —TA [-chià-to] ad. *maladif, ive*.

MORBO [mòr-bo] s. m. malattia, *maladie*, f. —, *contagion; peste*, f.

—, *infection; puanteur*, f.

— regio, *jaunisse*, f. V. ITTERIZIA.

— sacro, *épilepsie*, f. V. EPILESSIA.

MORBOSAMENTE [-mén-te] av. *par maladie*.

MORBOSO, —SA [-bó-so] (a.) ad. *de maladie; infecté, ée*.

MORBUZZO [-boù-tso] (a.) s. m. dim. di MORBO, *petite maladie; petite contagion*, f.

MORCELLIANO, —NA [-tchel-lià-no] (a.) ad. del Morcelli, autore di latine iscrizioni, *fait, faite suivant le style de Morcelli*.

MORCHIA [mòr-kia] s. f. amurca, feccia dell'olio, *lie d'huile; amurgue*, f.; *marc d'olives*, m.

MORCHIOSO, —SA [-kió-so] ad. *plein, pleine de lie d'huile*.

MORCIA [mòr-tchia] (a.) s. f. *lie d'huile*, f. V. MORCHIA.

MORDACCHIA [-dàc-kia] s. f. *muserolle*, f.; *morceau de bois fendu au bout pour serrer la langue*, m. V. MUSERUOLA.

MORDACE [-dà-tche] ad. m. f. che per natura morde, *mordant, ante*.

—, parlandosi d'umori, ec. *mordicant; piquant, ante; âcre*, m. f.

—, (metaf.) *choquant, ante; satirique; cynique*, m. f.; *mordant; piquant, ante; venimeux, euse*.

MORDACEMENTE [-tche-mén-te] av. *avec une âpreté piquante; satiriquement; aigrement*.

MORDACETTO, —TA [-tchét-to] (a.) ad. dim. di MORDACE, *un peu mordant, ante*.

MORDACISSIMO, —MA [-tchìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mordant, ante*.

MORDACITÀ [-tchi-tà] s. f. *mordacité, causticité*, f. —, (per simil.) *âcreté*, f.

MORDENTE [-dèn-te] s. m. composto per dorare o inargentare, *mordant*, m. —, (mus.) ornamento della melodia, *mordents*, m.

MORDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *mordant; mordicant; piquant, ante; âcre; caustique*, m. f.

MORDERE [mòr-de-re] v. a. irr. strignere co' denti, *mordre*.

E l' uno e l' altro fianco
Della fiera gentil mordea sì forte
(Petr.). Mordersi le mani, il dito, pentirsi, *s'en mordre les pouces*.

Ma sommene anche poi morse le mani
(L. Lipp. *Malm.*). —, (fig.) dir male, *satiriser; critiquer; reprendre; médire*. —, tormentare, pungere, *piquer; tourmenter*.

Finchè mi sani il cor colei che il morse
(Petr.). Mordersi le mani, *se mordre les mains*. —, rimordere, *avoir des remords*. — Pret. morsi, morse, morsero, *je mordis, il, elle mordit, ils, elles mordirent*.

Part. morduto, morso (*V.* —).

MORDICAMENTO [-mén-to] s. m. il mordicare, *morsure*, f.; *picotement*, m.

MORDICANTE [-càn-te] ad. m. f. *mordicant; mordant, ante*.

MORDICANTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mordant, ante*.

MORDICARE [-ca-re] v. a. si dice delle materie corrosive, *picoter; cuire*.

Part. ato, ta, *picoté, ee; cuit, cuite*.

MORDICATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *mordicant; picotant, ante; âcre*, m. f.; *corrosif, ive*.

MORDICAZIONE [-dzió-ne] s. f. *picotement*, m.

MORDIGALLINA [-lì-na] s. f. pizzagallina, paperina, centonchio, erba, *morgeline; alsine*, f.; *mouron*, m.

MORDIMENTO [-mén-to] s. m. *morsure*, f. —, (metaf.) *censure; médisance*, f.

MORDITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui mord*. —, (metaf.) *médisant; mordant, ante; critique*, m. f.

MORDITURA [-toù-ra] s. f. *mordacité; morsure*, f.

MORDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da MORDERE, *mordu, ue*.

MOREA [-rè-a] (a.) s. f. penisola della Grecia, antic. Peloponneso, *Morée*, f.

MORELLA [-rèl-la] s. f. erba, *morelle*, f. —, lastruccia con cui si giuoca, *cochonnet; galet*, m.

MORELLO, —LA [-rèl-lo] ad. *noir, noire; noirâtre*, m. f.

Fa sopra seta candida e morella
Tesser ricamo... (Ariost. *Fur.*)

Cavallo di pelo morello, *cheval moreau*, m.

... Di pel morello e da tre piè balzano
(Ariost. *Fur.*).

MORELLOTTO, —TA [-lòt-to] (a.) ad. dim. di MORELLO, *un peu noirâtre*, m. f.

MORENA [-rè-na] s. f. pesce senza squame, e pianta acquatica, *murène*, f.

MORENTE [-rèn-te] (a.) ad. m. f. *qui meurt; mourant, ante; moribond, onde*.

MORESCA [-ré-sca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. ballo all' uso de' Mori, *espèce de danse des Mores*, f.

MORESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *moresque*, m. f. Alla moresca, *à la moresque*.

MORETTA [-rét-ta] s. f. uccello bastardo, *morillon; canard à crête*, m.

MORETTEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *à la manière des Mores*.

MORETTO, —TA [-rét-to] (a.) ad. e s. *petit nègre, petite négresse*. —, ad. per persona, *petit brun, petite brune*.

MORFEA [-fè-a] s. f. vitiligine, infermità, simile alla scabbia, *morphée*, f.

MORFEO [-fè-o] (a.) s. m. (mitol.) figlio del Sonno e della Notte, *Morphée*, m.

MORFIA [mòr-fi-a] s. f. *grimace*, f. —, in gergo, bocca, *bouche*, f.

MORFINA [-fì-na] (a.) s. f. (chim.) calmante energico estratto dall' oppio e dal papavero, *morphine*, f.

MORFIO [mòr-fi-o] (a.) s. m. (chim.) lo stesso che morfina, *morphine*, f.

MORFIRE [-fì-re] v. a. irr. in gergo, mangiare o mangiare assai, *bâfrer; manger beaucoup*. — Pres. morfisco, isci, isce, iscono, *je mange, tu manges, il, elle mange, ils, elles mangent beaucoup*. — Part. ito, *mangé beaucoup*.

MORFNA [mòr-fna] (a.) s. f. *espèce d'aigle noir*, m.

MORFONDUTO [-doù-to] s. m. infreddatura del cavallo, *morfondure*, f.

MORGANATO [-nà-to] (a.) s. m. *domaine*, m.; *seigneurie*, f.

MORGANATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. *seigneurial, ale*.

MORGANTE [-gàn-te] (a.) s. m. maggior gigante, nome dato da Luigi Pulci al suo poema, *Morgante*, m.

MORGANZIA [-gàn-dsi-a] (a.) s. ant. cit. della Sicilia (lat. *Morgantium*), *Morgantium*.

MORGETI [-dgè-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia nella Lucania da Morgete loro re, che scacciati dagli Enotri passarono in Sicilia, *Morgètes*, m. pl.

MORGIANO [-dgià-no] s. m. sorta di vitigno e sua uva, *espèce de vigne et de raisin*, f.

MORI [mò-ri] (a.) s. m. pl. nazione araba sparsa, in Africa specialm. nelle prov. di Tunisi, Algeri, Marocco, Senegambia, ec.; detti anche Saraceni, che accompagnarono i maomettani in Ispagna nel XIII° sec. *Mores*, m. pl.

MORIA [-rì-a] s. f. mortalità pestilenziale, *maladie pestilentielle, contagieuse; peste; contagion*, f.

MORIBONDO, —DA [-bón-do] ad. moriente, *moribond, onde; mourant, ante*.

MORICCIA [-rìt-tchia] s. f. *ruines; décombres*, f. pl.

MORICCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. *parapet*, m. *V.* MURICCIUOLO.

MORICE [-rì-tche], pl. —CI, s. f. *hémorroïdes*, f. pl.

MORICHI [mò-ri-ki] (a.) s. m. pl. *Mores*, m. pl. *V.* MORI.

MORICINO, —NA [-tchì-no] ad. e s. *négrillon, onne; petit nègre; petite négresse*.

MORICO [mò-ri-co] (a.) s. m. (chim.) acido che trovasi nella scorza del gelso nero, *morique*, m.

MORIENTE [-èn-te] ad. m. f. *mourant, ante*.

MORIGERARE [-dge-rà-re] v. a. *morigener; bien élever*.

MORIGERATEZZA [-dge-ra-té-tsa] s. f. regola, contegno di buon costume, *bonnes mœurs; bonnes manières*, f. pl.; *conduite réglée; bonne discipline*, f.

MORIGERATO, —TA [-dge-rà-to] (a.) p. ad. da MORIGERARE, *morigené, ée*. —, ben accostumato, *bien élevé, ée*.

MORIGLIONE [-ril-lió-ne] s. m. anatra piccola, *bec courbé*, m; *avocette*, f.

MORIONCINO [-tchì-no] s. m. berrettino, cappelletto, *bonnet; petit morion*, m.

MORIONE [-ó-ne] s. m. armadura del capo del soldato a piè, *morion; armet*, m. —, *pierre*, f.

MORIONI [-ó-ni] (a.) s. m. pl. (arche.) uomini zoppi, storpj, e gobbi che servivan da buffoni, *morions*, m. pl.

MORIRE [-rì-re] v. n. irr. uscir di vita, *mourir; trépasser; rendre l'esprit*. — di fame, di sete, di sonno, *mourir de faim, de soif, de sommeil*. — delle risa, *mourir de rire*. —, uccidere, *tuer*.

Chè questo è 'l colpo di che Amor
m'ha morto (Petr.).

—, finire, *finir; s'éteindre*.

Muoiono le città, muoiono i regni
(Tass. *Ger.*). Morir di checchessia, detto assol., *être vivement passionné*. Morir di suo male, *mourir de sa belle mort, de mort naturelle*. Vo' morire, poss'io morire, se ho fatta la tal cosa, *je veux mourir, que je meure si j'ai fait telle chose*. — Pres. muoio, muoro, moro, moio; muori, mori; muore, more; muoiamo, moriamo; morite; muoiono, muorono, morono, moiono, *je meurs, tu meurs, il, elle meurt, nous mourons, vous mourez, ils, elles meurent*.

Fut. morrò, ec. *je mourrai, etc.*

Cond. morrei, ec. *je mourrais, etc.*

Subi. che muoia, muora, *qu'il, qu'elle meure*. — Part. morto (*V.* —).

MORISCHI [-rì-schi] (a.) s. m. pl. Mori rimasti in Ispagna, *Moresques*, m. pl.

MORISCO, —CA [-rì-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *moresque*, m. f. *V.* MORESCO.

MORITOIO, —IA [-tó-io], pl. —TOI, —TOIE, ad. *mortel, elle*.

MORLACCHIA [-làc-kia] (a.) s. f. prov. della Dalmazia, *Morlaquie*, f.

MORLACCO, —CA [-làc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. agg. di cuoio, di pelle, *préparé, ée*.

MORMIEROSO, —SA [-ró-so] ad. *affecté, ée*. *V.* SMANZEROSO.

MORMO [mòr-mo], MORMONE (a.) s. m. specie di larva femminile, o di diavolo errante, o maschera da teatro orribile, *Mormo; Mormone*, m.

MORMORACCHIARE [-kià-re] v. n. *médire de; mal parler de*.

MORMORACCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da MORMORACCHIARE, *médit de; mal parlé de*.

MORMORAMENTO [-mén-to] s. m. *murmure; bourdonnement; bruissement*, m.

MORMORANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui murmure. bourdonne, gazouille*.

MORMORARE [-rà-re] v. n. il romoreggiare delle acque correnti, *murmurer; gazouiller*.

Udir mi parve un mormorar di fiume
(Dant. *Par.*). —, sommessamente parlare, *chuchoter; parler tout bas; bruire*. —, biasimare altrui, *murmurer contre q. u.; médire de; mal parler de*. —, bufonchiare, *marmotter entre ses dents; se plaindre de; gronder*.

MORMORATO, [-rà-to] (a.) p. ad. da MORMORARE, *murmuré; chuchoté; médit de*.

MORMORATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui murmure; médisant, ante; detracteur*, m.; *calomniateur, trice*.

MORMORAZIONE [-dsió-ne] s. f. il mormorare, *murmure*, m.; *plaintes*, f. pl.; *bruit sourd*, m. —, detrazione, *médisance; detraction*, f.

MORMORE [mór-mo-re] (a.) s. m. *murmure*, m. *V.* MORMORIO.

MORMOREGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui murmure*.

MORMOREGGIARE [-dgià-re] v. n. *gazouiller; murmurer; bourdonner*.

Part. ato, *gazouillé; murmuré*.

MORMOREVOLE [-ré-vole] ad. m. f. *qui murmure; qui médit; qui calomnie*. —, *calomnieux, euse*.

MORMORIO [-rì-o], pl. —RÌI, s. m. *murmure; bruissement; bourdonnement; bruit sourd; gazouillement*, m.

Fan che per l'aria mormorio s' aggiri
(Tass. *Ger.*). —, *médisance*, f.; *blâme, gemissement; murmure*, m.

MORMORIOSO, —SA [-ó-so] ad. *qui murmure*. *V.* MORMOREVOLE.

MOSTACCIATA [-tchià-ta] s. f. soufflet, m.
MOSTACCIATINA [-tchia-tì-na] (a.) s. f. dim. di MOSTACCIATA, petit soufflet, m.
MOSTACCINO [-tchì-no] s. m. visetto, visage mignon; joli petit visage, m.; jolie mine, f.
MOSTACCIO [-stàt-tchio] s. m. ceffo, visage, m.; face, f. In sul mostaccio, en face.
MOSTACCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. gotata sul mostaccio, gros soufflet, m.
MOSTACCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. pâte dans laquelle on met des épiceries, f.; pain d'épice, m.
MOSTACCIUZZO [-tchioù-tso] (a.) s. m. petit visage, m.
MOSTAIA [-stà-ia] s. f. sorte de raisin fort doux, m.
MOSTARDA [-stàr-da] s. f. moutarde, f. Far venir la mostarda al naso, impatienter q. u., lui faire monter la moutarde au nez.
MOSTO [mó-sto] s. m. vino nuovo, non ancor ben purificato, moût; vin doux, m.
MOSTOCOTTO [-còt-to] (a.) s. m. espece de confiture, f.; sirop de moût, m.
MOSTOSO, —SA [-stó-so] ad. qui tient du moût.
MOSTRA [mó-stra] s. f. mostramento, montre, f. —, rassegna, revue, f. —, apparenza, apparence, f.; semblant, m. —, esempio o saggio di lavorio, échantillon; essai, m.
—, di merci qualunque, échantillon, m. —, luogo delle botteghe, montre, f.; étalage, m.
—, parlando degli oriuoli, cadran, m.
—, oriuolo da tasca, montre, f. —, rivolta di panno nelle vesti, parement, m. Far mostra, montrer. Essere in mostra, se montrer en public.
—, (mus.) segno nell' ultima riga, S.
MOSTRA [mó-stra] (a.) s. f. femmina di MOSTRO, (detto per ischerzo) femme monstre, f.
... Che quel mostro non sia forse una mostra
Femmina... (Buon. Fier.)
MOSTRABILE [-strà-bi-le] ad. m. f. qu'on peut montrer.
MOSTRAMENTO [-mén-to] s. m. montre; indication; apparence, f.
—, (rett.) demonstration, f.
MOSTRANTE [-stran-te] ad. m. f. qui montre; qui indique.
MOSTRANZA [-stràn-dsa] (a.) s. f. démonstration; montre, f. —, apparence, f.
MOSTRARE [-strà-re] v. a. montrer; manifester. —, faire voir.
E la via di salire al ciel mi mostra (Petr.). —, v. n. far vista, faire semblant; avoir l'air; faire mine de. — il viso, coraggio, tenir tête; s'opposer; montrer les dents. — con evidenza, démontrer; représenter. — esempio, donner l'exemple. —, insegnare, enseigner. — buon viso, faire bonne mine. — a dito, montrer du doigt.
MOSTRATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. démonstratif, ive.
MOSTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. da MOSTRARE, montré; manifesté, ée. —, démontré, ée.
MOSTRATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. celui (m.), celle (f.) qui montre.
MOSTRAVENTO [-vèn-to] (a.) s. m. (mar.) indecl. pennello di piume che coll' agitarsi mostra il vento, girouette, f.
MOSTRAZIONE [-dsió-ne] s. f. montre; action de montrer, f. V. MOSTRAMENTO.
MOSTREGGIATURA [-dgia-toù-ra] (a.) s. f. parte del soppanno del vestito che para il petto e le tasche, doublure, f.
MOSTRETTA [-strét-ta] (a.) s. f. dim. di MOSTRA, petite montre, f.
MOSTRIFICO, —CA [-strì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. qui tient du monstre.
MOSTRINO [-strì-no] (a.) s. m. petit cadran de montre, m.
MOSTRO [mó-stro] (a.) s. m. monstre, m. —, (fig.) monstre; prodige, m.
Simile mostro in vista mai non fue (Dant. Purg.).
MOSTRO, —TRA [mó-stro] ad. mostrato, montré; demontré, ée.
MOSTROSISSIMO [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di MOSTRUOSO, très-monstrueux, ueuse.
MOSTROSITÀ [-tà] (a.) s. f. monstruosité, f.
MOSTROSO, —SA [-stró-so] (a.) ad. monstrueux, ueuse.
MOSTRUOSAMENTE [-strouo-sa-mén-te] av. monstrueusement; prodigieusement.
MOSTRUOSISSIMO, —MA [-strouó-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-monstrueux, ueuse.
MOSTRUOSITÀ [-strou-o-si-tà] s. f. monstruosité, f.
MOSTRUOSO, —SA [-strou-ó-so] ad. monstrueux; prodigieux, euse. —, difforme, m. f.; très-laid, très-laide.
MOTA [mò-ta] s. f. loia, fango, terra quasi fatta liquida dall' acqua, boue; bourbe, f.; limon, m.
MOTERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di MOTO, petit mouvement, m.
MOTILITÀ [-tà] (a.) s. f. facoltà di muoversi, motilité, f.
MOTIVA [-tì-va] s. f. invention; cause, f.
MOTIVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. qui mentionne; qui motive.
MOTIVARE [-và-re] v. a. mentionner; motiver.
MOTIVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da MOTIVARE, motivé; mentionné, ée.
MOTIVO [-tì-vo] s. m. occasione, motif, m.; occasion; cause, f.; sujet, m. —, commozione, emeute, f. —, impulso, impulsion, f.
—, (mus.) espressione d'un primitivo pensiero musicale, tema con cui si comincia per lo più un pezzo di musica, motif, m.
Dar motivo, donner un prétexte.
MOTIVO, —VA [-tì-vo] ad. propre à mouvoir.
MOTIVONE [-vó-ne] (a.) s. m. accr. di MOTIVO, grand motif; grand sujet, m.
MOTO [mò-to] s. m. contrario di quiete, mouvement, m. Moto spontaneo, mouvement naturel, m.
—, impulso, impulsion, f. Moto proprio, decret, m. V. MOTUPROPRIO.
—, exercice, m. — convulsivo, mouvement convulsif, m.
—, (mus.) varia progressione di più parti, che cantano o suonano insieme, moto; mouvement, m.
MOTO [mò-to] (a. n.) s. m. jeu, m. — delle valvole a cassette, jeu des tiroirs, m.
MOTO, —TA [mò-to] (a.) p. ad. da MUOVERE, meglio MOSSO, mû, mue.
Di quell' arena ognor da' venti mota (Ariost. Fur.).
MOTORE [-tó-re] s. m. moteur, m. L'eterno Motore, Iddio, Dieu, m.
Onde il Motore eterno delle stelle (Petr.).
MOTOSO, —SA [-tó-so] ad. ripieno di mota, bourbeux; limoneux, euse.
MOTRICE [-trì-tche] s. e ad. f. qui meut. Causa motrice, e simili, cause motrice, etc. f.
MOTTA [mòt-ta] s. f. scoscendimento di terreno, e terra scoscesa, éboulement, m.; ravin (m.) et terre éboulée, f.
MOTTEGGERIA [-dge-rì-a] (a.) s. f. raillerie, f.
MOTTEGGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. plaisant, ante.
MOTTEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. raillerie; plaisanterie, f.
MOTTEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. qui raille: qui badine: qui plaisante; railleur: moqueur, euse.
MOTTEGGIARE [-dgià-re] v. n. burlare, railler; badiner; plaisanter; goguenarder. —, offendere, brocarder; piquer. — Part. ato, ta, raillé, ee.
MOTTEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] s. railleur; brocardeur, euse; badin, ine; moqueur, euse.
MOTTEGGIERO, —RA [-dgiè-ro], MOTTEGGIERE (a.) ad. e s. moqueur, euse. V. MOTTEGGIATORE.
MOTTEGGEVOLMENTE [-dge-vol-mén-te] av. facétieusement; plaisamment.
MOTTEGGIO [-téd-dgio] s. m. raillerie, f.; badinage, m.
MOTTEGGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. plaisant, ante. V. MOTTEGGEVOLE.
MOTTETTO [-tét-to] s. m. dim. di MOTTO, petit mot pour rire, m.
—, componimento poetico, petite pièce de poésie des anciens Toscans, f.
—, breve composizione in musica di parole spirituali latine, motet, m.
MOTTINO [-tì-no] (a.) s. m. (dallo spagn.) mutinerie, f. V. AMMUTINAMENTO.
MOTTO [mót-to] s. m. parola, mot, m.; parole, f. —, detto breve e arguto, bon mot, m.; saillie, f.; quolibet, m.
Gli occhi rivolsi al son di questo motto (Dant. Purg.).
Far motto, non far motto, parler; ne dire mot; garder le silence.
... Ond' io guardai
Nel viso a' miei figliuoi senza far motto
(Dant. Inf.), je considérai en silence le visage de mes fils. Non far nè motto nè torto, rester tranquille.
MOTTOZZO [-tò-tso] s. m. caresses, f. pl.; accueil gracieux, m. V. FESTOCCIA. Fare un mottozzo, badiner.
MOTTUZZO [-toù-tso] s. m. petit mot pour rire, m.
MOTUPROPRIO [-tou-prò-pri-o], pl. —PRJ, s. m. (lat.) risoluzione spontanea, decreto del papa o d'un principe assoluto, decret; motu proprio, m.
MOTURA [-toù-ra] s. f. moto, mouvement, m. —, cagione movente, cause motrice, f.
MOVEN [-vèn] (a. v.) per MOVEANO, ils, elles mouvaient, ils, elles remuaient.
MOVENTANEO, —NEA [-tà-ne-o] (a.) (antiq.) ad. momentané, ee.
Le vane miserie moventane (Guitt. Lett.). V. MOMENTANEO.
MOVENTE [-vèn-te] (a. n.) s. m. moteur, m.; force motrice, f.
MOVENTE [-vèn-te] ad. m. f. che muove, mouvant, ante. —, che principia, qui commence.
—, agile, agile, m. f.; léger, ère. Ben movente, souple, m. f.; pliant, pliante.
MOVENZA [-vèn-dsa] (a.) s. f. mouvement, m.
MOVERE [mò-ve-re] v. a. irr. mouvoir. V. MUOVERE.
MOVEVOLE [-vé-vo-le] ad. m. f. mobile, m. f. —, persuasibile, docile, m. f.
MOVIBILE [-vì-bi-le] (a.) ad. m. f. mobile, m. f.
MOVIENSI [-vièn-si] (a. v.) per SI MOVEANO, ils, elles se remuaient.

MOVIMENTO [-mén-to] s. m. moto, *mouvement*; *remuement*, m.; *commotion*, f. —, tumulto, *sédition*; *brouillerie*, f. —, origine, *source*, f. Movimenti della fortuna, *vicissitudes*, f. pl.; *évenements*, m. pl. Di proprio movimento, *de son propre mouvement*.

—, (mus.) moto nell' eseguire un dato pezzo di musica, *movimento*; *moto*, m.

—, (astr.) ovario, *mouvement*, m.

—,(mil.) di marcia, ec. *mouvement*, m.

MOVIMENTO [-men-to] (a. n.) s. m. uso de' pezzi d' una macchina, *jeu des pièces*, m. —, *travail*, m.

— di terra, *terrassement*, m.

MOVITIVA [-ti-va] s. f. mossa, commozione, *mouvement*; *remuement*, m.; *agitation*, f.

MOVITIVO [-ti-vo] s. m. *origine*; *cause*; *source*, f.

MOVITIVO, —VA [-ti-vo] ad. *touchant*, *ante*; *qui meut*; *qui remue*.

MOVITOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. (t. de' battilori) *petite pyramide de métal qui tourne sur un pivot*, f.

MOVITORE, —TRICE [-tó-re] s. *moteur*, *trice*; *qui meut*. *V.* MOTORE.

MOVITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *impulsion*; *cause première de mouvement*, m.

MOVIZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *motion*, f. *V.* MOZIONE.

MOVUTO, —TA [-voù-to] (a.) p. ad. da MUOVERE, *mû*, *mue*. *V.* MOSSO.

MOXA [mò-csa] (a.) s. m. (med.) cilindretto composto di foglie dell' *artemisia vulgaris*, o formato di seta, di bambagia, ec. per bruciare sulla cute, ec. *moxa*, m.

MOZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. movimento, *motion*; *agitation*, f.; *mouvement*, m.

MOZZAMENTE [-tsa-mén-te] (a.) av. *avec des mots tronqués*, *coupés*, *retranchés*.

MOZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. parlando di membro corporale, *mutilation*, f. —, (gram.) sincope, *retranchement*, m. —, (fig.) *aliénation*, f.; *retranchement*, m.; *diminution*, f.

MOZZARABO [-tsà-ra-bo] ad. e s. m. cristiano della Spagna discendente da' Mori, *mozarabe*, m.

MOZZARE [-tsà-re] v. a. tagliare il tronco, *tronquer*; e rapporto a un membro, *couper*; *trancher*; *mutiler*.

— il capo, *trancher la tête*; *décapiter*.

— un discorso, il parlare, le cerimonie, *couper court*; *abréger*; *finir*.

—, (metaf.) separare, *séparer*.

MOZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da MOZZARE, *tronqué*; *coupé*; *mutilé*, *ée*.

MOZZATURA [-tsa-toù-ra] (a.) s. f. *charpente qui soutient une cloche*, f.

MOZZETTA [-tsét-ta] s. f. veste da prelati, *mozette*; *aumusse*, f.

MOZZICARE [-tsi-cà-re] (a.) v. a. *couper*; *retrancher*. *V.* SMOZZICARE.

MOZZICATO, —TA [-tsi-cà-to] (a.) p. ad. da MOZZICARE, *coupé*; *retranché*, *ée*.

MOZZICODA [-tsi-có-da] (a.) ad. m. f. agg. d' animale cui sia stata recisa la coda, *sans queue*; *avec la queue coupée*.

MOZZICONE [-tsi-có-ne] s. m. ciò che rimane dalla cosa mozzata, *tronc*; *reste*; *morceau*; *fragment*, m.

—, per morso, *morsure*, f.

MOZZINA [-tsi-na], pl. m. —NI, f. —NE, ad. e s. m. f. astuto, *fin*; *matois*, m.; *rusé*, *ée*; *adroit*, *oite*.

MOZZINERIA [-tsi-ne-ri-a] (a.) s. f. *actions et paroles d'un homme rusé*, *d'une femme rusée*, f. pl.

MOZZO [mó-tso] s. m. la parte dov' è il mozzamento, *l'endroit où l'on a coupé*, m. — di stalla, *garçon d'écurie*, m. —, (mar.) *mousse*, m.

MOZZO [mó-dso] s. m. pezzo di metallo, cera, ec. spiccato dalla sua massa, *pièce*, f.; *morceau*, m. — della ruota, *moyeu*, m.

MOZZO, —ZA [mó-tso] ad. mozzato, *tronqué*, *ée*.

MOZZORECCHI [-tso-rèc-ki] s. m. astuto, raggiratore, *chicaneur*; *chicanier*, m. —, (pop.) *vaurien*, m.

MUCAIARDO [-iàr-do] s. m. *camolard*, m. *V.* MOCAIARDO.

MUCATO [mou-cà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell' acido mucico con una base salificabile, *mucate*, m.

MUCCERIA [mout-tche-ri-a] s. f. *raillerie*, f. *V.* BEFFA, VILLANIA.

MUCCHERO [moùc-ke-ro] s. m. (voce araba) *infusion de roses*, *de violettes*, f.

MUCCHIERELLO [mouc-kie-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di MUCCHIO, *petit tas*; *petit monceau*, m.

MUCCHIETTO [mouc-kiét-to] (a.) s. m. dim. di MUCCHIO, *petit tas*; *petit monceau*, m.

MUCCHIO [mouc-kio] s. m. *tas*; *amas*; *monceau*, m.

E di Franceschi sanguinoso mucchio (Dant. *Inf.*).

MUCCIACCIO [mout-tchiàt-tchio] (a.) s. m. (voce scherz.) *garçon*; *valet*, m.

MUCCIARE [mout-tchià-re] v. n. farsi beffe, burlare, *railler*; *se moquer*; *plaisanter*. —, ischifare, *éviter*; *esquiver*. —, v. n. e r. *s'enfuir*; *disparaître*. Part. ato, ta, *raillé*, *ée*.

MUCELLAGGINE [mou-tchel-làd-dgine] s. f. *mucilage*, m. *V.* MUCILAGGINE.

MUCELLAGINOSO, —SA [mou-tchel-la-dgi-nó-so], MUCELLAGGINOSO, —SA (a.) ad. *mucilagineux*, *euse*.

MUCI [moù-tchi] s. m. voce per chiamare il gatto, *minet*, *minette*.

MUCIA [moù-tchia], MUSCIA, s. f. gatta, *chatte*; *minette*, f.

MUCICO [moù-tchi-co], pl. —CHI [-ki] (a.) ad. e s. m. (chim.) acido solido che si ottiene trattando la gomma coll' acido nitrico, *mucique*, m.

MUCIDO, —DA [moù-tchi-do] ad. vizzo, muffato, *mou*, *molle*; *chanci*; *moisi*, *ie*. —, (fig.) dappoco, *efféminé*, *ée*; *lâche*, m. f. —, molle, *mouillé*, *ee*; *humide*, m. f. Saper di mucido, dicesi della carne, *chancir*; *sentir le moisi*; *commencer à puer*.

MUCILAGGINE [mou-tchi-làd-dgi-ne], MUCILLAGGINE, s. f. sugo viscoso, *mucilage*, m.

MUCILAGGINOSO, —SA [mou-tchi-lad-dgi-nó-so], MUCILLAGGINOSO, —SA, ad. *mucilagineux*; *visqueux*, *euse*.

MUCINO, —NA [mou-tchi-no], MICINO, s. m. dim. di MUCCIO, *minet*, *minette*. —, gattino, *chaton*; *petit chat*, m. —, gattuccia, *petite chatte*, f.

MUCO [moù-co] (a.) s. m. fluido viscoso, faciente fila, che separano le membrane muscose, ec. *mucus*, m.

MUCOSITÀ [mou-co-si-tà] s. f. *mucosité*; *viscosité*, f.

MUCOSO, —SA [mou-có-so] ad. viscoso, *muqueux*, *euse*.

MUCRONATO, —TA [mou-cro-nà-to] ad. si dice dello sterno, *cartilage xiphoïde*, m.

MUDA [moù-da] s. f. il mudare e il luogo dove si chiudono gli uccelli per la muda, *mue*, f. —, torre dove erano le aquile del Comune, e nella quale fu rinchiuso il conte Ugolino coi figli, *prison*; *tour*, f.

Breve pertugio dentro dalla muda... (Dant. *Inf.*) —, muta, *échange*, m.

MUDAGIONE [mou-da-dgió-ne] s. f. *mue*, f.

MUDARE [mou-dà-re] v. n. si dice degli uccelli quando rinnovan le penne, *muer*; e del cervo quando rinnova le corna, *mettre bas son bois*; *faire nouvelle tête*. — Part. ato, *mué*.

MUFFA [moùf-fa] s. f. *moisissure*; *chancissure*, f. Aver muffa, *avoir un goût de moisi*, *de chanci*. Venir la muffa (fig.), *se mettre en colère*.

MUFFARE [mouf-fà-re] v. n. *moisir*; *se moisir*.

MUFFATICCIO, —CIA [mouf-fa-tit-tchio] ad. *un peu moisi*, *ie*.

MUFFATO, —TA [mouf-fà-to] (a.) p. ad. da MUFFARE, *moisi*, *ie*.

MUFFEGGIARE [mouf-fed-dgià-re] (a.) v. n. e r. *moisir*; *se moisir*. *V.* MUFFARE. — Part. ato, ta, *moisi*, *ie*.

MUFFETTO [mouf-fét-to] ad. e s. m. profumino, *muguet*, m. —, cacazibetto. *mirliflore*, m.

MUFFIDO, —DA [moùf-fi-do] (a.) ad. *moisi*, *ie*.

MUFFITO, —TA [mouf-fi-to] (a.) ad. *moisi*, *ie*.

MUFFO, —FA [moùf-fo] ad. muffato, *moisi*, *ie*.

MUFFOLA [moùf-fo-la] (a. n.) s. f. staffa per puleggie, *châsses*, f. pl.

—, vaso di terra cotta, *coupelle*, f.; *creuset de fondeur*, m.

MUFIONE [mou-fió-ne] (a.) s. m. *mouflon*, m. *V.* MUFO.

MUFO [moù-fo] (a.) s. m. (zool.) animale analogo al daino, *mouflon*, m.

MUFTI [mouf-ti] s. m. capo della religione maomettana, *mufti*, m.

MUGAVERO [mou-gà-ve-ro] s. m. (mil.) (dallo spagn.) dardo e soldato armato di tale arme, *soldat armé de javelot*, m. —, *sorte de javelot*, m.

MUGELLAGGINE [mou-dgel-làd-dgine] s. f. *mucilage*, m. *V.* MUCILAGGINE.

MUGGHIA [moug-gkia] (a.) s. f. *mugissement*, m.

MUGGHIAMENTO [moug-gkia-mén-to] s. m. muggito, *mugissement*. —, *meuglement*. —. *beuglement*, m.

MUGGHIANTE [moug-gkiàn-te] ad. m. f. *mugissant*, *ante*.

MUGGHIARE [moug-gkià-re] v. n. voce del bestiame bovino, *mugir*.

—, *meugler*; *beugler*.

Udian greggi belar, mugghiare armenti (Car. *En.*). —, del leone, *rugir*.

—, (fig.) si dice anche del mare in tempesta, del vento, *mugir*.

Che mugghia, come fa mar per tempesta (Dant. *Inf.*). —, gridare lamentevolmente, *beugler comme un veau*; *jeter les hauts cris*.

MUGGHIEVOLE [moug-gkié-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui mugit*.

MUGGHIO [moug-gkio] s. m. *mugissement*; *meuglement*; *beuglement*, m. —, del leone, *rugissement*, m. —, (per simil.) *cris douloureux*, m. pl.

MUGGINE [moùd-dgi-ne] s. f. pesce, *muge*, m.

MUGGIOLARE [moud-dgio-là-re], MUGIOLARE (a.) v. n. dicesi del cane, *glapir*. —, del gatto, *miauler*. —, delle persone, *marmotter*. — Part. ato, *glapi*. —, *miaulé*. —, *marmotté*.

MUGGIRE [moud-dgì-re] v. n. irr. *mugir*. *V.* MUGGHIARE. — Pres. muggisco, isci, isce, iscono, *je mugis*, *tu mugis*, *il*, *elle mugit*, *ils*, *elles mugissent*.

MUGGITO [moud-dgì-to] s. m. *mugissement*, m. *V.* MUGGHIAMENTO.

MUGGITO [moud-dgì-to] (a.) p. ad. da MUGGIRE, *mugi*.

MUGHERINO [mou-gke-ri-no] (a.) s. m. *jasmin des Indes*, m.

MUGHETTO [mou-gkét-to] s. m. fiore bianco, *muguet*, m.

MUGITO [mou-dgì-to] (a.) s. m. *mugissement*, m. —, del leone, *rugissement*, m.

MUGLIARE [mou-lià-re] (a.) v. n. *mugir*.

O in voce di mugliar canti un leone (Buon. *Fier.*). — Part. ato, *mugi*.

MUGLIO [moùl-lio] s. m. *mugissement*, m. *V.* MUGGHIO.

MUGNAIO, —IA [mou-gnà-io], pl. —AJ, —AIE, s. chi macina biade, *meunier*, *ère*. —, uccello acquatico, *mouette*, f.

MUGNAIO, —IA [mou-gnà-io], pl. —AJ, —AIE, ad. da mulino, *de moulin*. Mola mugnaia, *meule de moulin*, f.

MUGNERE [moù-gne-re] v. a irr. spremere le poppe degli animali per trarne il latte, *traire*. — una vacca, *traire une vache*.

—, (fig.) *sucer; tirer; extraire*.

Qui puoi pensar se la distrusse e munse (*Dittam.*). — Pret. munsi, munse, munsero, *j'ai trait, il, elle a trait, ils, elles ont trait*.

Part. munto (*V.* —).

MUGNITORE, —TRICE [mou-gni-tó-re] s. e ad. *qui trait le lait*.

MUGOLAMENTO [mou-go-la-mén-to] s. m. *glapissement*, m.

—, delle persone, *bruit sourd*, m.

MUGOLARE [mou-go-là-re] v. n. dicesi della volpe e del cane, *glapir*.

—, del gatto, *miauler*. —, delle persone, *marmotter*.

MUGOLATO, —TA [mou-go-là-to] (a.) p. ad. da MUGOLARE, detto del cane e della volpe, *glapi*. —, del gatto, *miaulé*. —, delle persone, *marmotté*.

MUGOLIO [mou-go-li-o], pl. —LII (a.) s. m. *glapissement*, m. —, della tempesta, *mugissement*, m.

—, delle persone, *bruit sourd*, m.

MUGONIA [mou-gò-ni-a] (a.) s. f. *nom d'une porte de l'ancienne Rome*, m.

MUINE [mou-i-ne] s. f. pl. *cajoleries*, f. pl. *V.* MOINE.

MUIUOLO [mou-iouò-lo] (a.) s. m. *mesure de vin*, f.

MULA [moù-la] s. f. animal, femmina del mulo, *mule*, f. Far da mula, o far mula di medico, aspettare, *garder le mulet; attendre avec ennui*.

—, pantofola, pianella, *pantoufle*, f.

—, detto di quella del papa, *mule*, f.

MULACCHIA [mou-làc-kia] s. f. uccello, *corneille*, f.

MULACCHIAIA [mou-lac-kià-ia] s. f. *quantité de corneilles*, f. —, cicaleccio noioso, *babil*, m.; *caqueterie*, f.

MULACCIO, —CIA [mou-làt-tchio] (a.) s. pegg. di MULO, *mauvais mulet, mauvaise mule*. —, (fig.) per dispregio, *mauvais sujet*, m.

Deh, disse, guercio, mulaccio, bastardo (Bern. *Orl.*).

MULAGGINE [mou-làd-dgi-ne] s. f. *entêtement de mulet*, m. —, (fig.) *opiniâtreté*, f.

MULARE [mou-là-re] (a.) ad. m. f. *de mulet; de mule; appartenant au mulet*.

MULATTIERE [mou-lat-tiè-re] s. m. *muletier*, m.

MULATTIERESCO, —CA [mou-lat-tie-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de muletier*.

MULATTO, —TA [mou-làt-to] s. e ad. generato da un bianco ed una mora, o viceversa, *mulâtre*, m. f.

MULAZIM [mou-là-dsim] (a.) s. m. (voce turca) luogotenente nelle nuove truppe turche regolari, e ve ne sono 16 in ogni battaglione, *lieutenant des troupes turques*, m.

MULAZZO [mou-là-tso] (a.) ad. e s. m. *mulâtre*, m. *V.* MULATTO.

MULENDA [mou-lèn-da], MOLENDA, s. f. prezzo della macinatura, *mouture*, f.

MULERIA [mou-le-ri-a] (a.) s. f. *quantité de mulets*, f.

MULETTA [mou-lét-ta] (a.) s. f. dim. di MULA, *petite mule*, f.

MULETTACCIA [mou-let-tàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di MULETTA, *vilaine petite mule*, f.

MULETTINO [mou-let-ti-no] (a.) s. m. dim. di MULETTO, *tout petit mulet*, m.

MULETTO [mou-lét-to] (a.) s. m. dim. *petit mulet; jeune mulet*, m.

MULIACA [mou-li-a-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. frutto del meliaco, *abricot*, m. *V.* MELIACA.

MULIEBRE [mou-li-e-bre] ad. m. f. *de femme*.

MULIERA [mou-liè-ra] (a.) s. f. (antiq.) *femme*, f. *V.* MOGLIE.

MULINAIO [mou-li-nà-io], pl. —AJ (a.) s. m. *meunier*, m. *V.* MULINARO.

MULINARE [mou-li-nà-re] v. n. fantasticare, *rêver; rouler dans son esprit*.

—, disegnare, *faire des projets*.

—, *machiner*. — Part. ato, *fait, etc.*

MULINARO [mou-li-nà-ro] s. m. *meunier*, m. *V.* MUGNAIO.

MULINELLA [mou-li-nèl-la] (a.) s. f. quella parte della chiave che è più grossa nell' estremità degl'ingegni che forma come un T, *museau de la clef*, m.

—, *panneton d'une clef*, f.

MULINELLO [mou-li-nèl-lo], MOLINELLO, s. m. dim. di MOLINO, *petit moulin*, m.; (antic.) *moulinet*, m.

—, strumento per rompere serrature, ec., *moulinet*, m. —, il mulinare, e il rigiro de' venti, dell'acque e simili, *tournant; tourbillon*, m.

—, (metaf.) intrigo, *intrigue; ruse*, f. *V.* RIGIRO. —, legno con cui si ferma l'argano sopra la nave, *linguet*, m.

MULINO [mou-li-no], MOLINO, pl. m. —NI, f. —NA, s. m. *moulin*, m.

Che di meno avria macinato un mulino... E parte verso le mulina... (Bocc.)

— a vento, *moulin à vent*, m. — a secco, *meule*, f. — da olio, *moulin* (m.), *meule* (f.) *à huile* — da polvere, *moulin à poudre*, m. —, naspo, o arcolaio, *dévidoir*, m.

Poi ch' ebbe visto pel fatal mulino... (Bern. *Orl.*) Aguzzare il mulino, *augmenter l'appétit*.

Tirare l'acqua al suo mulino (prov.), non badare che al proprio interesse, *faire venir l'eau à son moulin*.

MULINO, —NA [mou-li-no] ad. di MULO, *de mulet*.

MULLEI [moul-lè-i] (a.) s. m. pl. (arche.) calzari di cui usavano i re d' Alba, adottati da patrizj romani, *chaussures; bottines des anciens*, f. pl.

MULLETTE [moul-lét-te] f. pl. *petites pincettes*, f. pl. *V.* MOLLETTE.

MULO [moù-lo] s. m. animale, *mulet*, m. —, (metaf.) bastardo, *bâtard*, m.

Tu come mulo, traditor ribaldo... (Bern. *Orl.*)

MULOMEDICO [mou-lo-mè-di-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *vétérinaire*, m.

MULONA [mou-ló-na] (a.) s. f. accr. di MULO, *grosse mule*, f.

MULSA [moùl-sa] s. f., MULSO, m. acqua cotta con mele, *hydromel*, m.

MULTA [moùl-ta] s. f. (voce lat.) pena, *amende*, f.

MULTARE [moul-tà-re] v. n. condannare a pagar una multa, *condamner à une amende; mulcter*.

MULTATO, —TA [moul-tà-to] p. ad. da MULTARE, sottoposto a multa, *mulcté; condamné, ée à une amende*.

MULTIFORME [moul-ti-fór-me] (a.) ad. m. f. *multiforme*, m. f.

MULTILOBATO, —TA [mou-ti-lo-bà-to] (a.) ad. che ha molti lobi, e dicesi di foglia, *multilobé, ée*.

MULTILOQUACITÀ [moul-ti-lo-coua-tchi-tà] (a.) s. f. *verbiage*, m.

MULTILOQUIO [moul-ti-lò-coui-o], —QUJ, s. m. *verbiage*, m.

MULTILUSTRE [moul-ti-loù-stre] ad. m. f. annoso, *vieux, vieille; antique*, m. f.

MULTIMAMMA [moul-ti-màm-ma], MULTIMAMMIA (a.) ad. e s. f. che ha più di due mamme, *multimamme; qui a plus de deux mamelles*.

MULTIPARTA [moul-ti-pàr-ta] (a.) ad. f. che ha partorito molti individui in una volta, *multipare*, f.

MULTIPARTITO, —TA [moul-ti-par-ti-to] (a.) ad. che è profondamente diviso in numero indeterminato di fettucce oblunghe, *multipartite*, m. f.

MULTIPLICABILE [moul-ti-pli-cà-bi-le] ad. m. f. *multipliable*, m. f.

MULTIPLICAMENTO [moul-ti-pli-ca-mén-to] s. m. *multiplication*, f.

MULTIPLICANDO [moul-ti-pli-càn-do] s. m. (aritm.) numero da multiplicarsi, *multiplicande*, m.

MULTIPLICANTE [moul-ti-pli-càn-te] ad. m. f. *qui multiplie*.

MULTIPLICARE [moul-ti-pli-cà-re] v. a. accrescer di numero e di quantità, e v. n. crescere in numero e in quantità, *multiplier*. —, crescere, *croître; augmenter*. —, (aritm.) far la multiplicazione, *multiplier*.

MULTIPLICATAMENTE [moul-ti-pli-ca-ta-mén-te] av. *avec multiplicité; de plusieurs façons*.

MULTIPLICATIVO, —VA [moul-ti-pli-ca-ti-vo] (a.) ad. atto a multiplicare, *multiplicatif, ive*.

MULTIPLICATO, —TA [moul-ti-pli-cà-to] (a.) p. ad. da MULTIPLICARE, *multiplié, ée*. —, *augmenté, ée*.

MULTIPLICATORE [-tó-re] (a.) s. m. (aritm.) *multiplicateur*, m.

MULTIPLICATORE, —TRICE [moul-ti-pli-ca-tó-re] s. *qui multiplie, augmente*.

MULTIPLICAZIONE [moul-ti-pli-ca-dsió-ne] s. f. il moltiplicare, e la quantità moltiplicata, *multiplication*, f.

MULTIPLICE [moul-ti-pli-tche] ad. m. f. *multiple*, m. f.

MULTIPLICITÀ [moul-ti-pli-tchi-tà] s. f. *multiplicité*, f.

MULTIPLICO [moul-ti-pli-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *multiplication*, f.

MULTIPLO [moul-ti-plo] (a.) ad. m. dicesi d'un numero che contiene un altro un certo numero di volte esattamente, *multiple*, m. (Bot.) Ovario moltiplo, *ovaire multiple*, m.

MULTIPRICARE [moul-ti-pri-cà-re] (a.) v. a. *mulplier*. *V.* MOLTIPRICARE.

MULTIPRICATO, —TA [moul-ti-pri-cà-to] (a.) p. ad. da MULTIPRICARE, *multiplié, ée*.

MULTITUDINE [moul-ti-toù-di-ne] s. f. *multitude*, f. *V.* MOLTITUDINE.

MULTIVALVO, —VA [moul-ti-vàl-vo], MULTIVALVE, ad. nome di frutti e di conchiglie che hanno più valvole, *multivalve*, m f.

MULUCCIO [mou-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. di MULO, *petit mulet*, m.

MUMMIA [moùm-mia] s. f. cadavero secco nell' arena, per effetto de' raggi solari, ec. *momie*, f.

Le statue sono abbrustolite e scure
Mummie del mar venute dalla rena
(L. Lipp. *Malm.*).

—, *matières dont se servaient les Arabes pour embaumer les cadavres*, f. pl. —, (per simil.) uomo brutto e secco, *momie*, f.

Sì, scrofaccia, sì, mummia, sì, befana (Buon. *Fier.*).

Far le mummie, *paraître de temps en temps et disparaître tout de suite*.

MUMMIFICARE [moum-mi-fi-cà-re] (a.) v. a. (chim.) ridurre un corpo organico allo stato di mummia, *momifier*.

MUMMIFICATO, —TA [moum-mi-fi-cà-to] (a.) p. ad. da MUMMIFICARE, *momifié, ée*.

MUMMIFICAZIONE [moum-mi-fi-ca-

dsió-ne (a.) s. f. (chim.) conversione in mummia, *momification*, f.

MUMMIOGRAFIA [moum-mio-gra-fì-a] (a.) s. f. *description des momies*, f.

MUNASTERIO [mou-na-stè-ri-o], pl. —RJ (a. v.) s. m. *monastère*, m. V. MONASTERO.

MUNDARE [moun-dà-re] (a.) v. a. (antiq.) *monder; éplucher*. V. MONDARE.

Part. ato, ta, *mondé; épluché, ée*.

MUNDIALE [moun-di-à-le] ad. m. f. *mondain, aine*. V. MONDIALE.

MUNDICIA [moun-di-tchi-a] (a.) s. f. *délicatesse; mollesse*, f. —, *sensibilité; délicatesse*, f. V. DILICATEZZA.

MUNDISSIMO, —MA [moun-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pur, pure; très-net, nette*. V. MONDISSIMO.

MUNERAMENTO [mou-ne-ra-mén-to] (a.) s. m. *rémunération; récompense*, f. V. RIMUNERAZIONE.

MUNERARE [mou-ne-rà-re] v. a. *récompenser*.

Part. ato, ta, *récompensé, ée*.

MUNERATORE, —TRICE [mou-ne-ra-tó-re] (a.) ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui récompense*.

MUNERAZIONE [mou-ne-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *rémunération; récompense*, f. V. RIMUNERAZIONE.

MUNGERE [moùn-dge-re] v. a. e n. irr. *traire*. —, premere o trarre altrui dad-dosso qualche cosa, *sucer; tirer; extraire*. V. MUGNERE.

... Ed in eterno munge
Le lagrime che col bollor disserra
(Dant. *Inf.*). — Pret. munsi, munse, munsero, *j'ai trait, il, elle a trait, ils, elles ont trait*. — Part. munto (V. —).

MUNICIPALE [mou-ni-tchi-pà-le] ad. m. f. *municipal, ale*.

MUNICIPE [mou-ni-tchi-pe] (a.) ad. e s. m. abitatore di città o castello che aveva le sue proprie leggi e i privilegj della cittadinanza romana, *municipe*, m.

MUNICIPIO [mou-ni-tchi-pi-o], pl. —PJ, s. m. *municipe*, m.

I Romani chiamavano municipj quelle città che vivevano libere e con proprie leggi (Borgh. *Orig. Fir.*).

MUNIFICE [mou-ni-fi-tche] (a.) ad. e s. m. (arche.) soldati che non avevano nessuna esenzione dal servizio militare, *munifice*, m.

MUNIFICENTE [mou-ni-fi-tchèn-te] ad. m. f. *libéral, ale; magnifique*, m. f.

MUNIFICENTEMENTE [mou-ni-fi-tchen-te-mén-te] av. con liberalità, con munificenza, *libéralement*.

MUNIFICENTISSIMO, —MA [mou-ni-fi-tchen-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-libéral, ale*.

MUNIFICENZA [mou-ni-fi-tchèn-dsa] s. f. *munificence*, f.

MUNIFICENZIA [mou-ni-fi-tchèn-dsi-a] (a.) s. f. *munificence*, f.

MUNIFICO, —CA [mou-ni-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *splendide*, m. f.; *libéral, ale*.

MUNIMENTO [mou-ni-mén-to], pl. m. —TI, f. —TA, s. m. *monument*, m. V. MONIMENTO.

MUNIRE [mou-ni-re] v. a. irr. fortificare, *munir; fortifier; garnir*.

—, v. r. *se fortifier; s'armer; se remparer; se garnir contre*. — Pres. munisco, isci, isce, iscono, *je fortifie, tu fortifies, il, elle fortifie, ils, elles fortifient*. — Part. munito (V. —).

MUNISTERO [mou-ni-stè-ro] s. m. *monastère; couvent*, m. V. MONISTERO.

MUNITISSIMO, —MA [mou-ni-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fortifié, ée*.

MUNITO, —TA [mou-ni-to] p. ad. da MUNIRE, *muni, ie; fortifié, ée*.

MUNITORIO [mou-ni-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m., MONITORIA, f. *monitoire; avis*, m. V. MONITORIO.

MUNIZIONARE [mou-ni-dsio-nà-re] (a.) v. a. (mil.) fornire la fortezza delle occorrenti munizioni da guerra, e d'ogni apprestamento militare, *munitionner; approvisionner; fournir de munitions*.

Ei bisogna munizionare ora una piazza... (Montecucc.) — Part. ato, ta, *munitionné; approvisionné, ée*.

MUNIZIONE [mou-ni-dsi-ó-ne] s. f. (mil.) fortificazione, *fortification*, f.; *défenses*, f. pl. — da guerra, *munition de guerre*, f. —, provvisione per viveri de' soldati, *munition de bouche*, f.; *provisions*, f. pl.; *vivres des soldats*, m. pl. —, *admonestation*, f. V. AMMONIMENTO.

MUNIZIONIERE [mou-ni-dsio-niè-re] s. m. (mil.) chi è commesso alla cura delle munizioni necessarie alla sussistenza delle truppe, *munitionnaire*, m.

MUNO [moù-no] s. m. (lat.) *don; cadeau*, m. V. DONO, RISTORO.

MUNTO, —TA [moùn-to] p. ad. da MUGNERE, *trait, traite*.

—, (fig.) stenuato, *maigre*, m. f.; *sec, sèche; décharné, ée*. Munto di senno, *privé, ée de jugement*.

—, *séché, ée*. —, *affaibli, ie*.

MUNUSCOLO [mou-noù-sco-lo] s. m. dim. di MUNO, *petit présent*, m.

MUOVENTE [mouo-vèn-te] ad. m. f. *moteur, trice; qui meut*. V. MOVENTE.

MUOVERE [mouò-ve-re], MOVERE, v. a. irr. *se remuer*.

Muove la schiera sua soavemente (Petr.).

Dar moto, *mouvoir; remuer*. —, (fig.) indurre, *exciter; engager; persuader*. —, rimuovere, *altérer; ôter; diminuer*. —, mutare, *changer*.

E mai non se l'ha mosso... (Bern. *Rim.*) —, commuovere gli affetti, *toucher; émouvoir*. Muover dubbio, quistione, ec., *proposer un doute; soulever une question*. — lite, *entrer en procès; intenter un procès*.

— il corpo, *lâcher le ventre*. —, v. n. e r. darsi moto, *bouger; se remuer*.

Or muovi non smarrir l'altre compagne (Petr.).

—, v. r. il mettere e pullular delle piante, *pousser; pulluler; bourgeonner*. —, nascere, derivare, *naître; sortir; provenir; émaner*.

Scorrer l'Egitto e penetrar sin dove
Fuor d'incognito fonte il Nilo muove
(Tass. *Ger.*). — Pret. mossi, mosse, mossero, *je remuai, il, elle remua, ils, elles remuèrent*.

Part. mosso e movuto (V. —).

MURACCIO [mou-ràt-tchio] s. m. *vieille ou mauvaise muraille*, f.; *mur épais*, m.

Per un certo muraccio rotto e guasto (Bern. *Orl.*). —, *digue*, f.

MURAGLIA [mou-ràl-lia] s. f. *mur*, m.; *muraille*, f. — a rete, *maçonnerie maillée*, f. — in piano collegata, *en liaison*. — di getto, *mur de remplage*, m.

MURAGLIONE [mou-ral-lió-ne] s. m. *muraille fort épaisse*, f.

MURALE [mou-rà-le] ad. m. f. di muro, *de mur; de muraille*.

Nè sasso che mural macchina spinge
Penetreria per... (Tass. *Ger.*)

Corona murale (stor. rom.), che si dava a chi saliva il primo sulle mura d'una città assediata, *couronne murale*, f.

La gente che pur dianzi ardì salire
Al pregio eccelso di mural corona
(Tass. *Ger.*).

MURAMENTO [mou-ra-mén-to] s. m. il murare, e le mura stesse, *bâtisse*, f.; *murailles*, f. pl.; *murs*, m. pl.

MURANTE [mou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui mure*.

MURARE [mou-rà-re] v. a. *bâtir; maçonner*. — una porta, finestra, ec. *murer, condamner une porte, une fenêtre, etc.* —, *bâtir*. — nido, *bâtir un nid*. —, fortificar di mura, *entourer de murs*. —, racchiudere, *renfermer*.

—, v. r. (fig.) *se coller, s'attacher, se joindre ensemble*. Murare a secco, *faire une muraille sèche ou à pierre sèche*; (ed in isch.) *manger sans boire*.

Murare e piatire è dolce impoverire (prov.), *bâtir et plaider sont très-propres à nous ruiner*. Murarsi in casa, *se confiner dans sa maison*. Murarsi una casa, *se bâtir une maison*.

MURATA [mou-rà-ta] s. f. cittadella, o parte più forte di essa, *donjon*, m.; *citadelle*, f.

MURATO [mou-rà-to] (a.) s. m. recinto, *enceinte*, f.

MURATO, —TA [mou-rà-to] (a.) p. ad. da MURARE, *bâti, ie*. —, *muré, ée*. —, *enfermé, ée*. —, *environné, ée*.

MURATORE [mou-ra-tó-re] s. m. *maçon*, m.

MURATORIO, —RIA [mou-ra-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de maçon ou de la maçonnerie*.

MURATURA [mou-ra-toù-ra] (a. n.) s. f. *maçonnerie*, f. —, grossolana, *hourdage; hourdis*, m.

MURCIA [moùr-tchia] (a.) s. f. prov. e cit. di Spagna, *Murcie*, f.

MURCIDO, —DA [moùr-tchi-do] (a.) ad. *paresseux, euse*. —, *sot, sotte*.

MURELLA [mou-rèl-la] (a.) s. f. dim. di MURO, *petit mur*, m.

MURELLO [mou-rèl-lo] s. m. picciol muro che sporta in fuori, *siége de maçonnerie au pied d'un mur*, m.

MURENA [mou-rè-na], MORENA, s. f. pesce, *murène*, f.

MURETTO [mou-rét-to] (a.) s. m. dim. di MURO, *petit mur*, m.

MURGANZIA [mour-gàn-dsi-a] (a.) s. ant. cit. d'Italia nel Sannio, *Murgantia*.

MURGANZIO [mour-gàn-dsi-o] (a.) s. ant. cit. di Sicilia, oggi Ergetico, *Murgantium*.

MURIA [moù-ri-a] (a.) s. f. (chim.) *eau dans laquelle on dissout du sel marin*, f.

MURIACITE [mou-ria-tchi-te] (a.) s. f. (chim.) calce solfatina, impregnata di sal marino, soda muriatica gessifera, *muriacite*, f.

MURIATI [mou-ri-à-ti] (a.) s. m. pl. (chim.) combinazioni dell'acido muriatico o marino con una base alcalina, terrosa o metallica, oggi detti idroclorati, *muriates*, m. pl.

MURIATICO [mou-ri-à-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. (chim.) agg. di acido, idracido composto di cloro e di ossigeno; acido idroclorico, *muriatique*, m.

MURICCIA [mou-rìt-tchia] s. f. mora, macia, *tas de pierres*, m.

MURICCIOLO [mou-rit-tchiò-lo] (a.) s. m. dim. di MURICCIO, *petit siége de maçonnerie*, m. V. MURICCIUOLO.

MURICCIOLONE [mou-rit-tchio-ló-ne] (a.) s. m. accr. di MURICCIOLO, *gros mur des fondations*, m.

MURICCIUOLO [mou-rit-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di MURO, da sedere o per uso de' venditori di vecchi libri, *siége de maçonnerie auprès d'un mur; parapet où les libraires étalent des bouquins*, m.

MURICE [moù-ri-tche] s. m. (zool.) sorta di conchiglia, *murex*, m.

MURICCIO [mou-rìt-tchio] (a.) s. m. *siége de maçonnerie*, m.

MURICINO [mou-ri-tchì-no] s. m. dim. di MURO, *mur à hauteur d'appui* m. —, *petite muraille*, f.

MURIGENO [mou-ri-dge-no] (a.) s. m. (chim.) sostanza verdegiallastra, che combinata coll'ossigeno forma l'acido muriatico; muria; clorina, *chlorine*, f.; *acide muriatique*, m.

MURMURARE [mour-mou-rà-re] (a.) v. a. e n. *murmurer*. *V.* Mormorare.
Part. ato, *murmuré*.

MURMURAZIONE [mour-mou-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *murmure*, m. *V.* Mormorazione.

MURMURE [moùr-mou-re] (a.) s. m. *murmure*, m. *V.* Mormorio.

MURO [moù-ro], pl. m. MURI, f. pl. MURA, s. m. *mur*, m.; *muraille*, f.
Non quel che cadde a Tebe giù da muri (Dant. *Inf*). Le mura d'una città, *remparts; boulevards; bastions*, m. pl. Muro maestro, *gros mur*, m. Muro di spartimento, d'un recinto, di rinforzo, *mur de refend*, m; *clôture*, f.; *contre-mur*, m. —, (fig.) difesa, *rempart; bastion*, m. —, abituro, *habitation*, f.; *logis*, m.; *demeure*, f.
Le mura che soleano esser badia
Fatte sono spelonche... (Dant. *Par.*) Muro a secco, *muraille sèche ou à pierres sèches*, f. —, soprammattone, *muraille de briques*, f. Essere o stare a muro a muro, *être voisin; demeurer dans une maison contiguë*. —, oggetto che impedisce il passo o la vista, *barrière*, f.; *mur*, m. Dar la testa nel muro, *donner de la tête contre un mur*. Parlare al muro, *parler sans être écouté*.
E fu appunto come dire al muro (Bern. *Orl.*).

MURRA [moùr-ra] s. f. (arche.) pietra preziosa di cui gli antichi facean tazze e bicchieri, *cassidoine*, f.

MURRINO [mour-rì-no] (a.) ad. m. agg. di vaso, *de cassidoine*.

MURROBATARII [mour-ro-ba-tà-ri-i] (a.) s. m. pl. (arche.) *parfumeurs*, m. pl.

MUSA [moù-sa] s. f. deità preposta alle belle arti ed alle scienze, *muse*, f.
E nove (*nuove*) muse mi dimostran l'Orse (Dant. *Inf.*). —, poeta, o poetessa, *muse*, f.; *chant*, m.; *vers*, m. pl.; *poète*, m.
Se fede merta nostra maggior musa (*Virgilio*) (Dant. *Par.*).
—, (mus.) strum. da fiato, *flûte*, f.
—, mela, *espèce de pomme*, f.

MUSA [moù-sa] (a.) s. f. per muso, *museau*, m. Stare alla musa, *badauder*.

MUSACCHINO [mou-sac-kì-no] s. m. *sorte de cuirasse*, f.

MUSACCIA [mou-sàt-tchia] (a.) s. f. peg. di Musa, *vilaine muse; muse grossière*, f.

MUSAICISTA [mou-sa-i-tchì-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. (b. a.) chi lavora di musaico, *mosaïquiste ou mosaïste*, m. —, *artiste en mosaïque*, m.

MUSAICO [mou-sà-i-co], pl. —CI [-tchi] s. m. pittura fatta di pietruzze e di pezzuoli di smalto, colorati e commessi, *mosaïque*, f.
Sotto un arco poi s'entra ove misture
Di bel musaico ingannan l'occhio molto (Ariost. *Fur.*). — di legnami, *ouvrage de marqueterie*, m. *V.* Tarsia.

MUSAICO, —CA [mou-sà-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a. v.) ad. *de muse; de poésie*.
E però sappia ciascuno, che nulla cosa, per legame musaico armonizzata... (Dant. *Conv.*)

MUSARDO, —DA [mou-sàr-do] ad. che musa, *musard, arde; badaud, aude; lanternier*, m.

MUSARE [mou-sà-re] v. n. stare oziosamente a guisa di stupido, *badauder; lanterner; muser*.
Part. ato, *badaudé; lanterné; musé*.

MUSATA [mou-sà-ta] s. f. *grimace*, f. *V.* Schiaffo.

MUSCARI [mou-scà-ri] (a.) s. m. (bot.) giacinto che ha odore muschiato, musco e muschio greco, *muscari*, m.

MUSCATO, —TA [mou-skà-to] ad. *musqué, ée*.

MUSCHIATO [mou-skià-to] (a.) ad. m. che ha mescolanza di muschio, *musqué*, m.

MUSCHIO [moù-skio], pl. —CHI [-ki] s. m. sostanza odorifera che ha un mammifero maschio ruminante, senza corna, in una vescichetta sotto il basso ventre; esso vive nel Tibet, nella grande Tartaria, nella China, nella Siberia, *musc*, m.
—, (bot.) *mousse*, f. *V.* Musco.

MUSCHIOSO, —SA [mou-skiò-so] ad. *couvert, erte de mousse; moussu, ue*.

MUSCIA [moù-chia] s. f. *chatte*, f.; *petit chat*, m. *V.* Mucia, Mucino.

MUSCINO, —NA [mou-chì-no] (a.) s. dim. di Muscia, *minet, ette; petit chat, petite chatte*.

MUSCO [moù-sco] (a.) s. m. ordine di esseri organici vegetabili abbondanti ne' paesi settentrionali, freddi ed umidi, *mousse*, f. — arboreo, *lichen*, m.; *pulmonaire de chêne*, f. —, materia odorifera, *musc*, m. *V.* Muschio.

MUSCOGRAFIA [mou-sco-gra-fì-a] (a.) s. f. *description des différentes sortes de mousses*, f.

MUSCOLARE [mou-sco-là-re] ad. m. f. *musculaire*, m. f.

MUSCOLATURA [mou-sco-la-toù-ra] (a.) s. f. *réunion de muscles; partie bien musclée*, f.
—, (b. a.) *musculature*, f.

MUSCOLEGGIAMENTO [mou-sco-led-dgia-mén-to] s. m. *articulation; jointure des muscles et des os*, f.

MUSCOLEGGIARE [mou-sco-led-dgià-re] v. a. (pitt. scult.) *articuler; marquer les muscles*.
Part. ato, ta, *articulé, ée*.

MUSCOLETTO [mou-sco-lét-to] (a.) s. m. *petit muscle*, m.

MUSCOLINO [mou-sco-lì-no] (a.) s. m. *petit muscle*, m.

MUSCOLO [moù-sco-lo] s. m. (anat.) *muscle*, m. —, (mil.) *machine de guerre en bois des anciens remplie de terre pour combler les fossés*, f.

MUSCOLOCUTANEO, —NEA [mou-sco-lo-cou-tà-ne-o] (a.) ad. (anat.) che appartiene al muscolo e alla pelle, *musculo-cutané, ée*.

MUSCOLOGIA [mou-sco-lo-dgì-a] (a.) s. f. trattato de' muschi, *muscologie; histoire des mousses*, f.

MUSCOLOSO, —SA [mou-sco-lò-so] ad. *musculeux, euse*.
—, (pitt. scult.) *musclé, ée*.

MUSCOSO, —SA [mou-scó-so] (a.) ad. ad. *plein, pleine de mousse*.

MUSCULARE [mou-scou-là-re] (a.) ad. m. f. *musculaire*, m. f. *V.* Muscolare.

MUSCULO [moù-scou-lo] s. m. *muscle*, m. *V.* Muscolo.

MUSCULOSO, —SA [mou-scou-lò-so] ad. *musculeux, euse*. —, *musclé, ée*.

MUSEANTE [mou-se-àn-te] ad. m. f. che si diletta di musei, *qui se plaît à faire des collections d'histoire naturelle; naturaliste*, m.

MUSEO [mou-sè-o] s. m. edifizio magnifico in Alessandria d'Egitto, *Muséum*, m. —, galleria, raccolta di cose insigni, *cabinet* (m.), *collection* (f.) *de choses rares; musée; muséum*, m. —, titolo d'opera di cose diverse o rare, *musée; muséum*, m.

MUSERUOLA [mou-se-rouò-la], mordacchia, s. f. frenello, ed anche parte della briglia, *muserolle*, f.

MUSETTA [mou-sét-ta] (a.) s. f. dim. di Musa, *petite muse*, f.

MUSETTO [mou-sét-to] (a.) s. m. dim. di Muso, *petit museau*, m.

MUSICA [moù-si-ca] s. f. arte d'esprimere sentimenti determinati, mercé suoni regolati, *musique*, f.
... Sul metro d'una musica soave (Buon. *Fier.*). — da gatti, *charivari*, m. —, (iron.) contrasto, *querelle; dispute*, f.; *débat*, m. Finiamo questa musica.

MUSICA [moù-si-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) ad. e s. f. *cantatrice; chanteuse; musicienne*, f. *V.* Cantatrice.

MUSICACCIA [mou-si-càt-tchia] (a.) s. f. peg. di Musica, *vilaine musique*, f.

MUSICALE [mou-si-cà-le] ad. m. f. *musical, ale; appartenant à la musique*.

MUSICALISSIMO, —MA [mou-si-ca-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-musical, ale*.

MUSICALMENTE [mou-si-cal-mén-te] av. *musicalement*.

MUSICAMENTE [mou-si-ca-mén-te] (a.) av. *musicalement; suivant les règles de la musique*.

MUSICARE [mou-si-cà-re] v. n. *faire de la musique; jouer d'un instrument*.

MUSICATO [mou-si-cà-to] (a.) p. ad. da Musica, *fait de la musique; joué d'un instrument*.

MUSICHETTO [mou-si-két-to] (a.) s. m. *petit musicien*, m.

MUSICHEVOLE [mou-si-ké-vo-le] ad. m. f. *musical, ale*.

MUSICHINO [mou-si-kì-no] (a.) ad. e s. m. dim. e vezzegg. di Musico, *petit musicien*, m.

MUSICO, —CA [moù-si-co], pl. —CI, —CHI, —CHE [-tchi, -ki, -ke] s. meglio cantante, *musicien, enne*. —, sonatore, *musicien, enne*.
—, ad. *musical, ale*.

MUSICOGRAFO [mou-si-cò-gra-fo] (a.) s. m. (voce nuova) strum. inventato in Torino, mercé del quale la musica sonata sul pianforte trovasi scritta al tempo stesso, ec. *musicographe*, m.

MUSICOMANIA [mou-si-co-ma-nì-a] (a.) s. f. (med.) specie di mania che ha per carattere una eccessiva passione per la musica, *musicomanie*, f.

MUSICONE [mou-si-có-ne] s. m. accr. di Musico, meglio gran cantante, *fameux musicien*, m.

MUSINO [mou-sì-no] s. m. dim. di Muso, *petit museau*, m.
—, *petite anguille*, f.

MUSO [moù-so] s. m. propriam. la testa del cane, ec. dagli occhi all'estremità delle labbra, *museau*, m. — staccato dal corpo, *bajoue*, f.
—, (per simil. in isch.) il viso dell'uomo, *museau; visage*, m. Torcere il muso, *faire la moue*.

MUSO, —SA [moù-so] ad. e s. *musard, arde*. *V.* Musardo.

MUSOGONIA [mou-so-go-nì-a] (a.) s. f. *Poëme de Monti sur l'origine des muses*, m.

MUSOLIERA [mou-so-liè-ra] s. f. strum. che si mette al muso a' cani, ec. *muselière*, f.

MUSOMANIA [mou-so-ma-nì-a] (a.) s. f. *musicomanie*, f. *V.* Musicomania.

MUSONA [mou-só-na] (a.) s. f. accr. di Musa, voce scherz., *grande muse*, f.

MUSONE [mou-só-ne] (a.) s. m. *coup donné sur la figure; soufflet*, m.

MUSONE [mou-só-ne] ad. m. f. chi fa il muso, *boudeur, euse*. —, ritroso, *dédaigneux, euse; qui fait la moue*.
Fare il musone, fare a chetichelli *travailler à la sourdine*.

MUSORNO [mou-sòr-no] ad. e s. m. stolido, insensato, *musard; badaud, hébété*, m.

MUSSOLINA [mous-so-lì-na] s. f. *mousseline*, f. *V.* Mussolo.

MUSSOLINO [mous-so-lì-no] (a.) s. m. *mousseline*, f.

MUSSOLO [moùs-so-lo] s. m. tela, *mousseline*, f.

MUSTACCHINO [mou-stac-kì-no] (a.) s. m. dim. di Mustacchio, *petite moustache*, f.

MUSTACCHIO [mou-stàc-kio], pl. —CI, —CHI [-tchi, -ki] s. m. *moustache*, f.

MUSTACCHIONI [mou-stac-kiò-ni] (a.) s. m. pl. accr. di Mustacchi, *grandes moustaches*, f. pl.

MUSTAFÀ [mou-sta-fà] (a.) s. m. nome di 4 imperatori turchi, *Mustapha*. —, (fig.) *garçon qui a de l'embonpoint; gros mustapha*, m.

MUSTELLA [mou-stèl-la] s. f. (lat.) donnola, *belette*, f.

MUSTELLINO, —**NA** [mou-stel-lì-no] ad. *de belette*.

MUSTIO [moù-stio], pl. —**TJ**, s. m. (bot.) muschio degli alberi, *mousse*, f. *V.* Muschio.

MUSULMANISMO [mou-soul-ma-nì-smo] (a.) s. m. *islamisme; mahométisme*, m.

MUSULMANO, —**NA** [mou-soul-mà-no] (a.) s. *musulman, ane*.

MUTA [moù-ta] s. f. il mutare, *change; échange*, m. —, (mil.) *changement des sentinelles*, f. Dar la muta, *changer de garnison; changer les factionnaires; descendre la garde*. A muta, o A muta a muta, av. *alternativement; tour à tour*.

O s'egli stanchi gli altri a muta a muta
In Mongibello alla fucina negra (Dant. *Inf.*). Muta a quattro, muta a sei, *attelage à quatre, à six chevaux*, m.

MUTABILE [mou-tà-bi-le] ad. m. f. *muable; variable*, m. f.; *inconstant; changeant, ante*.

MUTABILISSIMAMENTE [mou-ta-bi-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-inconstamment*.

MUTABILISSIMO, —**MA** [mou-ta-bi-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inconstant, ante*.

MUTABILITÀ [mou-ta-bi-li-tà] s. f. *mutabilité*, f.; *changement*, m.; *variation; inconstance; légèreté*, f.

MUTABILMENTE [mou-ta-bil-mén-te] av. *inconstamment*.

MUTACISMO [mou-ta-tchì-smo] (a.) s. m. difficoltà di pronunziar le labbiali, *mutacisme*, m.

MUTAMENTO [mou-ta-mén-to] s. m. *mutation; révolution*; f.; *changement*, m.

MUTANDE [mou-tàn-de] s. f. pl. calzoni, *caleçons*, m. pl.

Spogliando ognuno insino alle mutande (Bern. *Orl.*).

MUTANTE [mou-tàn-te] ad. m. f. *qui change; changeant, eante*.

MUTANZA [mou-tàn-dsa] (a.) s. f. *mutation*, f.; *changement*, m. *V.* Mutamento.

MUTARE [mou-tà-re] v. a. variare, *changer; varier*.

Piansi e cantai, non so più mutar verso (Petr.). —, *changer de place ou de demeure*. —, volgere in qualche parte, *diriger; se diriger*. —, *convertir; tourner*. —, tradurre, recare da una lingua, *traduire*. Mutarsi, *changer*.

Du' non si muta mai bianco nè bruno (Dant. *Par.*). —, commuoversi, *s'émouvoir; être touché, és*.

(Mil.) Mutar la guardia, *changer la garde; relever la garde. Ie poste, le factionnaire*. Mutarsi assol. *changer de linge ou d'habits; se changer*.

MUTASTRO, —**TRA** [mou-tà-stro] (a.) ad. alquanto muto, *un peu muet, muette*.

MUTATAMENTE [mou-ta-ta-mén-te] av. *avec changement*.

MUTATO, —**TA** [mou-tà-to] (a.) p. ad. da Mutare, *changé; varié, ée*.

MUTATORE, —**TRICE** [mou-ta-tó-re] s. *qui change*.

MUTAZIONE [mou-ta-dsió-ne] s. f. *mutation*, f.; *changement*, m. —, (mus.) *changement*, m.; *mutation*, f. — della voce, *changement de voix*, m. —, (arche.) *relais de poste*, m.

MUTEVOLE [mou-té-vo-le] ad. m. f. *muable*, m. f. *V.* Mutabile.

MUTEVOLMENTE [mou-te-vol-mén-te] (a.) av. *avec mutabilité*.

MUTEZZA [mou-té-tsa] s. f. *défaut de parole*, m.

MUTILAMENTO [mou-ti-la-mén-to] s. m. troncamento, *mutilation*, f.; *retranchement*, m.

MUTILANTE [mou-ti-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui mutile; qui tronque*.

MUTILARE [mou-ti-là-re] v. a. *mutiler; tronquer*.

MUTILATAMENTE [mou-ti-la-ta-mén-te] (a.) av. *avec mutilation*.

MUTILATO, —**TA** [mou-ti-là-to] (a.) p. ad. da Mutilare, *mutilé; tronqué, ée*.

MUTILATORE, —**TRICE** [mou-ti-la-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui tronque*.

MUTILAZIONE [mou-ti-la-dsió-ne] (a.) s. f. troncamento di qualche membro, *mutilation*, f.

MUTILO [moù-ti-lo] (a.) s. m. *morceau de bois qui sort du mur d'un bâtiment*, m.

MUTILO, —**LA** [moù-ti-lo] ad. *mutilé, ée*.

MUTINA [moù-ti-na] (a.) s. ant. nome di Modena, cit. d'Italia, *Mutine; Modène*.

MUTISSIMO, —**MA** [mou-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di Muto, *tout à fait muet, muette*.

MUTITAZIONE [mou-ti-ta-dsió-ne] (a.) s. f. (filol.) invito mutuo a pranzo che usavano i Romani, *mutitation*, f.

MUTO, —**TA** [moù-to] ad. e s. *muet, muette*. —, che non favella benchè possa parlare, *muet, muette*.

Ben sapev' ei che volea dir lo muto (Dant. *Purg.*). *V.* Mutolo.

MUTO, —**TA** [moù-to] (a.) ad. cheto, *tranquille*, m. f.; *muet, muette*.

Allor dirà che mie rime son mute (Petr.). —, (simil.) privo, *privé, ée*.

I' venni in luogo d'ogni luce muto
Che mugghia..... (Dant. *Inf.*)

Personaggi muti, persone mute sulla scena, *personnages muets, qui ne parlent pas*, m. pl. (Gram.) Mute, o mutole, le consonanti B, C, D, G, P, Q, T, Z, *consonnes muettes*, f. pl.

MUTOLAGGINE [mou-to-làd-dgi-ne] (a.) s. f. *mutisme; défaut de parole*, m.

MUTOLEZZA [mou-to-lé-tsa] s. f. *mutisme*, m.

MUTOLISSIMO, —**MA** [mou-to-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait muet, muette*.

MUTOLO, —**LA** [moù-to-lo] ad. e s. che non parla per essere sordo dal nascimento, o per infermità sopraggiunta, *muet, muette*. *V.* Muto. Alla mutola, av. *sans parler; à la muette*.

MUTTO, —**TA** [moùt-to] (a.) ad. e s. *muet, muette*. *V.* Muto.

MUTUAMENTE [mou-toua-mén-te] av. *mutuellement*.

MUTUANTE [mou-tou-àn-te] (a.) ad. m. f. *prêteur, euse; qui prête*.

MUTUARE [mou-tou-à-re] v. a. (leg.) dar danaro a mutuo, *prêter; emprunter*. — Part. ato, ta, *prêté; emprunté, ée*.

MUTUATARIO, —**RIA** [mou-tou-a-tà-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE** (a.) ad. e s. che riceve a mutuo, *emprunteur, euse*.

MUTUAZIONE [mou-toua-dsió-ne] s. f. contraccambio, *réciprocité*, f.; *échange*, m.

MUTUCUMENZI [mou-tou-cou-mèn-dsi] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia, *Mutucumenzi*, m. pl.

MUTULO [moù-tou-lo] s. m. (archi.) specie di modiglione della cornice dorica, detto anche mutilo (Vitruv.), *console*, f. *V.* Modiglione.

MUTUO [moù-touo] s. m. imprestito di danaro con interesse, *prêt; emprunt*, m.

MUTUO, —**TUA** [moù-touo] ad. scambievole, *mutuel, elle; respectif, ive; réciproque*, m. f.

U' si dotar di mutua salute (Dant. *Par.*).

Mutuo insegnamento, *enseignement mutuel*, m.

MUYSCAS [mou-ì-scas] (a.) s. una delle grandi nazioni più notevoli che popolavano l'America oltre ai Messicani e Peruviani, *Muyscas*.

MUZZO, —**ZA** [moù-tso] ad. di mezzo sapore, nè dolce nè agro, *d'une saveur indéterminée; aigre-doux, douce*.

N

N [èn-ne] s. f. consonante, duodecima lettera dell'alfabeto italiano, detta linguale nasale, *la lettre N*. Si cambia innanzi B e P, coll' M, *imbiancare, imparentare*, in vece d' *inbiancare, inparentare*, così pure, *tiemmi* per *tienmi*, ec. Questa lettera si raddoppia come *panno, cenno*. Riceve dopo di sè C, D, F, G, S, T, V, Z: *bianco, vento*, ec. Riceve anche dopo di sè, in mezzo delle parole, L, Q, R: *sanlo, appropinquare. Enrico*. —, (arit.) presso i Greci e i Romani significa 50, *N; cinquante*. Questi ultimi l'usarono per 90, *quatre-vingt-dix*; e per 900, *neuf cents*. — con una linea sopra N vale 9000, *N̄; neuf mille*. —, (mar.) significa nord o settentrione, *N.; Nord*.

—, (med.) nelle ricette, significa numero, *N.; N°; numéro*, m. —, coll'apostrofo tergo 'N sta per IN, *dans*.

NABISSARE [-sà-re] v. n. infuriare, *tempêter; faire le diable à quatre*. —, rovinare, in sign. att. *abîmer; affaisser*; e r. *s'abîmer*. — Part. ato, ta, *tempêté; fait le diable à quatre; abîmé, ée*.

NABISSO [-bìs-so] s. m. abisso, *l'abîme*, m.; *les enfers*, m. pl. —, fanciullo insolente, *lutin; diablotin*, m.

NACCARO [nàc-ca-ro] (a.) s. m. *timbale*, f. *V.* Nacchera.

NACCHERA [nàc-ke-ra] s. f. specie di tamburo, *timbale*, f. Nacchere, un certo strum. fanciullesco di legno, *cliquettes; castagnettes*, f. pl.

—, madreperla, *nacre*, f. —, specie di conchiglia, *pinne marine*, f.

NACCHERETTA [-ke-rét-ta] (a.) s. f. dim. di Nacchera, *petite timbale*, f.; *petites castagnettes*, f. pl.

NACCHERINO [-ke-rì-no] s. m. sonator di nacchera, *timbalier*, m.

—, dim. di Nacchera, *petite timbale*, f. —, *poupon; joli enfant*, m.

E' me lo pare avere in braccio il naccherino (*s'intende di Callimaco*) (Macch. *Mandr*.).

NACCHERONE [-ke-ró-ne] (a.) s. m. accr. di Nacchera, *grosse timbale*, f.

NACONA [-có-na] (a.) s. ant. cit. della Sicilia, *Nacona*.

NACRITE [-crì-te] (a.) s. f. (min.) specie di pietra untuosa, *nacrite*, f.

NADA [nà-da] (a.) av. (voce spagnuola) niente, nulla, *rien*.

NADAB [-dàb] (a.) s. m. gran sacerdote de' Persiani, *nabab*, m.

NADIR [-dìr] s. m. (astr.) (voce araba) il punto del cielo opposto al zenit, *nadir*, m.

NAFFE [nàf-fe] av. *par ma foi!* *V.* Gnaffe.

NAFTA [nà-fta] s. f. (min.) olio di sasso, specie di bitume, *naphte; pétrole*, m.

NAFTE [nà-fte] (a.) s. f. (arche.) droga colla quale Medea strofinò la veste e la corona da lei spedite a Creusa, *naphte*, m.

NAGPURA [-poù-ra] (a.) s. cit. e Stato

dell' Indostan nel territorio de' Maratti, vassallo degl' Inglesi, *Nagpour.*

NAIADA [nà-ia-da] (a.) s. f. ninfa, *naiade*, f. V. NAIADE.

Tra le naiade al bel fiume del riso
Ch'era l'inferno, e pare il paradiso
(Bern. *Orl.*)

NAIADE [nà-ia-de] s. f. ninfa de' fonti, *naiade*, f.

NAIBI [-i-bi] s. m. pl. *sorte de jeu d'enfants*, m.

NAIRE [nà-i-re], NAIRS (a.) ad. e s. m. nobile indiano, e casta cui spetta l'onor militare, *naïr ; naïrs*, m.

NANCHINO [-ki-no] (a.) s. cit. ant. cap. della China, *Nanking.*

NANEO, —NEA [nà-ne-o] (a.) ad. *de nain.*

NANERELLO [-rèl-lo] s. m. dim. di NANO, *petit nain ; courte-botte*, m.

NANEROTTOLO [-ròt-to-lo] (a.) s. m. dim. di NANO, *petit nain*, m.

NANETTO [-net-to] (a.) s. m. dim. di NANO, *petit nain*, m.

NANFA [nàn-fa] ad. f. aggiun. d'acqua odorifera, *eau de naffe ; eau de fleur d'oranger*, f.

NANGUSTIA [-goù-sti-a] (a.) s. f. (antiq.) (Guitt. *Lett.*) *chagrin ; tourment*, m. V. ANGUSTIA.

NANINO, —NA [-ni-no] (a.) ad. e s. dim. di NANO e di NANA, *un très-petit nain, une très-petite naine*, f.

NANKINO [-ki-no] (a.) s. cit. della China, *Nanking.* V. NANCHINO.

NANNA [nàn-na] s. f. voce usata dalle balie, dicendo *ninna, nanna*, nel far addormentare i bambini, *dodo.*

Far la nanna, *faire dodo.*

NANNI [nàn-ni] s. m. col verbo Fare. Far nanni o da nanni, fingersi grosso, *faire le niais.*

NANO [nà-no] s. m. *nain*, m.

Così furendo il Saracin bizarro
Si volge al nano e dice... (Ariost. *Fur.*)

NANO, —NA [nà-no] ad. *nain, naine.*

Gallina nana, *poule naine*, f.

Melo, fico nano, e simili, *pommier, figuier nain*, m.

NANTE [nan-te] (a.) av. sinc. d' INNANTE, *avant.* V. INNANZI.

NANTES [nàn-tes] (a.) s. cit. di Francia, *Nantes.* Editto di Nantes emanato dal re Arrigo, in favore de' calvinisti nel 1598, rivocato da Luigi XIV nel 1685, *edit de Nantes*, m.

NANTI [nàn-ti] av. *avant.* V. INNANZI.

NANUZZO [-noù-tso] (a.) s. m. dim. di NANO, *petit nain*, m.

NANZI [nàn-dsi] (a.) av. e prep. sinc. d'INNANZI, *avant.*

NAPEA [-pè-a] s. f. ninfa de' campi, *napee*, f.

NAPO [nà-po] s. m. *navet*, m. V. NAVONE.

NAPOLEONE [-ó-ne] (a.) ad. agg. di colore, dal nome dell' imperatore, *napoléon.*

NAPOLEONICO, —CA [-ò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *napoléonien, enne.*

NAPOLEONIDE [-ò-ni-de] (a.) ad. di Napoleone, *Napoléonide*, m. f.; *descendant de Napoléon*, m.

NAPOLEONISTA [-ni-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. (pol.) aderente di Napoleone, *napoléoniste*, m.

NAPOLETANAMENTE [-mén-te], NAPOLITANAMENTE (a.) av. *à la manière des Napolitains.*

NAPOLETANERIA [-ri-a], NAPOLITANERIA (a.) s. f. costume e cosa propria di Napolitano, *manière des Napolitains*, f.

NAPOLETANO [-tà-no], NAPOLITANO (a.) ad. e s. *napolitain, aine ; de Naples.*

NAPOLI [nà-po-li] (a.) s. (*Parthenope*) cit. cap. del regno delle Due Sicilie (Ital.), *Naples.* — di Romania (Grecia) ; *Napoli de Romanie.* — *de Malvoisie.*

NAPPA [nàp-pa] s. f. fiocco, *houppe ; cocarde ; bouffette*, f.

NAPPELLO [-pèl-lo] s. m. pianta mortifera, *napel*, m.

NAPPETTA [-pét-ta] (a.) s. f. dim. di NAPPA, *petit gland*, m. V. NAPPINA.

NAPPINA [-pi-na] s. f. nappetta, fiocchetto, *gland*, m.; *frange*, f.; *flocon de soie*, m.

NAPPO [nàp-po] s. m. coppa, *coupe*, f.; *verre*, m. —, bacino, *bassin*, m.; *cuvette*, f. —, barbetta o mosca, *mouche*, f.

NAPPONE [-pó-ne] s. m. accr. gran nappa, *grosse houppe*, f.

NARANCIA [-ràn-tchia] (a.) s. f. *orange*, f. V. ARANCIA, MELARANCIA.

NARANCIO [-ràn-tchio] (a.) s. m. *oranger*, m. V. ARANCIO, MELARANCIO.

Mirti, cedri e naranci... (Ariost. *Fur.*)

NARANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *orange*, f. V. ARANCIA, MELARANCIA.

NARBONA [-bó-na] (a.) s. f. (*Narbo Martius*) cit. di Francia, *Narbonne.*

NARBONESE [-né-se] (a.) ad. m. f. *de Narbonne.* —, una delle quattro parti della Gallia secondo i Romani, *Narbonnaise*, f.

NARCISO [-ci-so], NARCISSO, s. m. (bot.) tazzetta, fiore, *narcisse*, m.

— campestre, *campanelle ; campanette*, f.

NARCISSINO, —NA [-tchis-si-no] (a.) ad. agg. di cosa pertinente a narcisse, *narcissé, ée.*

NARCOSI [nàr-co-si] (a.) s. f. indecl. (med.) stato di stupore in cui cade l'infermo per male nel cervello o ne' nervi, sopore prodotto da certe sostanze, ec. *narcose*, f.

NARCOTICO, —CA [-cò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. sonnifero, *narcotique; soporifique ; somnifère*, m. f. Narcotici (al pl.) s. *substances narcotiques*, f. pl.

NARCOTINA [-ti-na] (a.) s. f. (chim.) principio immediato scoperto nell' oppio, ec. *narcotine*, f.

NARCOTISMO [-ti-smo] (a.) s. m. (med.) instupidimento, sopore prodotto dall' azione di sostanze narcotiche, *narcotisme*, m.

NARDINO, —NA [-di-no] ad. *de nard.*

NARDO [nàr-do] s. m. pianta odorifera delle Alpi e delle Indie, e profumo che gli antichi n' estraevano, *nard*, m.

NARE [nà-re] s. f. pl. *les narines*, f. pl. V. NARI.

NARI [-nà-ri] (a.) s. f. pl. *narines*, f. pl. V. NARICE.

NARICE [-ri-tche] s. f. *narine*, f.

NARNI [nàr-ni] (a.) s. cit. degli St. rom. (Ital.), Umbria, *Narni.*

NARRAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *narration*, f. V. NARRAZIONE.

NARRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *récit; conte*, m.; *narration*, f.

NARRANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui raconte ; conteur, euse.*

NARRARE [-rà-re] v. a. riferire partitamente alcuna cosa, *narrer ; conter ; raconter ; retracer.*

NARRATIVA [-ti-va] s. f. *narration*, f.; *récit*, m.

NARRATIVAMENTE [-mén-te] av. *par narration ; par récit.*

NARRATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *narratif, ive.*

NARRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da NARRARE, *narré ; conté ; raconte ; retracé, ée.*

NARRATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui conte ; conteur, euse.*

NARRATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RI, —RIE (a.) ad. *narratif, ive.*

NARRAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. *petite narration*, f.; *petit conte*, m.

NARRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *narration ; relation*, f.; *récit ; conte*, m.

NASACCIO [-sàt-tchio] (a.) s. m. peg. di NASO, *gros vilain nez*, m.

NASAGGINE [-sàd-dgi-ne] s. f. titolo di scherzo dato a chi ha un gran naso, *personne qui a un grand nez*, f.

NASALE [-sà-le] s. m. parte dell'elmo, *partie du heaume qui couvre le nez.* —, (med.) *errhin*, m. V. ERRINO.

NASALE [-sà-le] (a.) ad. m. f. *nasal, ale ; qui appartient au nez.*

—, (gram.) *lettres nasales.* La lettera N è lettera nasale. Suono nasale.

NASARE [-sà-re] v. n. e a. *flairer; sentir par l'odorat.* — Part. ato, *flairé, ée ; senti, ie.* V. ANNASARE.

NASARIA [-sà-ri-a] s. f. (voce scherz.) *discours* (m.), *poésie* (f.) *sur le nez.*

NASATA [-sà-ta] s. f. *coup de nez*, m. —, *approchement du nez à q. ch. pour sentir bon ou mauvais.* —, ripulsa o negativa sgarbata, *camouflet*, m.; *rebuffade*, f. —, scherzi sul naso, *raillerie au sujet du nez*, f.

NASCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *naissant, ante.* Luna nascente, *croissant*, m.

NASCENZA [-chèn-dsa] s. f. *naissance*, f. V. NASCITA. —, per enfiato, *enflure ; tumeur ; excroissance.*, f. —, delle piante, *naissance ; croissance*, f.

NASCERE [nà-che-re] v. n. irr. venire al mondo, *naître.*

Dama, nascono in questo paese solamente galline senza gallo alcuno? (Bocc.)

—, surgere, *paraître; sortir; pousser; se lever.* L' erba nasce, *l'herbe pousse, naît.* —, parlandosi di fiumi, fontane, ec. *naître ; prendre sa source ; sourdre ; jaillir.*

Traversa un' acqua, c' ha nome l'Archiano
Che sopra l'ermo nasce in Apennino
(Dant. *Purg.*). Esser nato vestito, si dice di chi è fortunato, *être né coiffé.*

—, avvenire, *naître ; dériver ; résulter ; s'ensuivre.*

Nuovo pensier dentro da me si mise,
Del qual più altri nacquero e diversi
(Dant. *Purg.*). — Pret. nacqui, nacque, nacquero, *je naquis, il, elle naquit, ils, elles naquirent.* — Part. nato (V. —).

NASCERE [nà-che-re] (a.) s. m. *naissance*, f.

NASCIMENTO [-chi-mén-to] s. m. *naissance*, f. V. NASCITA.

Bestemmiavano il luogo, il tempo, e il seme
Di lor semenza e di lor nascimenti
(Dant. *Inf.*).

NASCITA [nà-chi-ta] s. f. *naissance ; nativité*, f. —, per natività, *nativité*, f. —, stirpe, condizione, *naissance ; extraction; condition*, f.; *sang*, m. Esser di buona, di bassa nascita, *être de bonne maison, de basse extraction.*

NASCITO [nà-chi-to] (a.) s. m. (astrol.) figura, o calcolo che fanno gli astrologi del punto dell' altrui nascimento per vedere sotto quale costellazione o pianeta l'uomo ci nasce, *nativité ; naissance*, f.; *horoscope*, m.

NASCITURO, —RA [-chi-toù-ro] ad. (lat.) *qui naîtra ; futur, ure.*

NASCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. da NASCERE (antiq.), *né, née.* V. NATO.

NASCONDELLO [-dèl-lo] (a.) s. m. *cache ; cachette*, f.

NASCONDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui cache ; qui couvre.*

NASCONDERE [-scón-de-re] v. a. e n. irr. sottrarre dalla vista altrui, *cacher ; dérober à la vue.* —, coprire, *couvrir ; celer.*

Nè mai nascose il ciel sì folta nebbia
(Petr.). — Pret. nascosi, ose, osero, *je*

cachai, il, elle cacha, ils, elles cachèrent. Nascondersi, *se cacher.* — Part. nascosto e nascoso (*V.* —).

NASCONDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *propre à cacher*, m. f.

NASCONDIGLIO [-dil-llo] s. m. *cache; cachette*, f. —, delle fiere, *tanière*, f.; *repaire*, m. — di ladri, *repaire de voleurs*, m.

NASCONDIGLIUOLO [-dil-lîouò-lo] (a.) s. m. dim. di NASCONDIGLIO, *petite cachette*, f.

NASCONDIMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de cacher*, f. —, per nascondiglio, *cache; cachette*, f.

NASCONDITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui cache.*

NASCOSAMENTE [-mén-te] av. *en cachette; à la dérobée; furtivement.*

NASCOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di NASCOSO, *très-caché, ée.*

NASCOSO, —SA [-scó-so] p. ad. da NASCONDERE, *caché, ée.*

NASCOSTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *en cachette. V.* NASCOSAMENTE.

NASCOSTISSIMO, —MA [-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-caché, ée.*

NASCOSTO, —TA [-scò-sto] p. ad. da NASCONDERE, *caché, ée.* Di nascosto, av. *en cachette; en secret.*

NASEA [-sè-a] s. f. *titre d'un livre où il est beaucoup parlé du nez.*

NASECA [-sè-ca], pl. —CHE [-ke] s. m. (voce scherz.) *petit vilain nez*, m. *V.* NASELLO.

NASEIDE [-sè-i-de] s. f. *poème burlesque sur le nez*, m.

NASELLO [-sèl-lo] s. m. dim. di NASO, nasetto, nasino, *petit nez*, m. —, (t. de' magnani) *mentonnet d'un loquet; auberon*, m. —, pesce, *merlan*, m.

—, uomo di piccol naso, *qui a un petit nez; camus*, m.

NASETTO [-sét-to] (a.) s. m. dim. di NASO, *petit nez*, m. —, *homme à petit nez*, m.

E quel nasetto, che stretto a consiglio
Par con colui c'ha (Dant. *Purg.*)

NASEVOLE [-sé-vo-le] ad. m. f. (voce scherz.) *qui appartient au nez.*

NASEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. (voce scherz.) *très-nasal, ale.*

NASINO [-sì-no] (a.) s. m. dim. di NASO, *petit nez*, m. *V.* NASELLO.

NASO [nà-so] s. m. *nez*, m.

Mi posi il dito su dal mento al naso (Dant. *Inf.*). — aquilino, *nez aquilin*, m. — grande, *grand nez; beau nez*, m. — grosso, curto, *vilain nez*, m. I nasi de' viticci (per simil.), *les pointes; les extrémités*, f. Menar, pigliar per il naso, *mener par le nez.*

Restar, rimanere con un palmo di naso o con tanto di naso, *demeurer avec un pied de nez.*

Con un palmo di naso ne rimane (L. Lipp. *Malm.*). Dar nel naso, *déplaire.* Dar di naso in tasca, *ennuyer q. u.*

Che s' egli ti vuol darti, dia di naso (L. Lipp. *Malm.*). Venir la muffa al naso, *se fâcher; monter la moutarde au nez.* Gli vien la muffa al naso, *la moutarde lui monte au nez.*

—, (mar.) la prima parte del bastimento che termina in punta, *nez*, m.

NASOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. *discours sur le nez*, m.

NASONE [-só-ne], e scherz. NASORRE, s. m. accr. di NASO, *gros nez*, m.

NASORRE [-sòr-re] (a.) s. m. accr. di NASO, *gros nez*, m. *V.* NASONE.

NASPARE [-spà-re] v. a. e n. *dévider. V.* ANNASPARE.

NASPATO [-spà-to] (a.) p. ad. da NASPARE, *dévidé, ée.*

NASPEVOLE [-spé-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui tourne comme un dévidoir.*

NASPO [nà-spo] s. m. *dévidoir*, m. *V.* ASPO.

NASSAVIA [-sà-vi-a], NASSAU (a.) s. cit. e duc. d' Allem., *Nasseau.*

NASSA [nàs-sa] s. f. cestella o rete da pescare, *nasse à pêcher*, f. —, ampolletta di vetro, *fiole d'apothicaire*, f.

NASSO [nàs-so] s. m. tasso, albero delle Alpi, *if*, m. Rimanere in nasso, in asso, *être privé de tout.*

NASTRAIO [-strà-io], pl. —AJ, s. m. tessitore di nastri, *rubanier; tissutier; marchand, ande de rubans*, m. *V.* FETTUCCIAIO.

NASTRIERA [-striè-ra] s. f. intrecciatura di nastri, *nœud de rubans*, m.

NASTRINO [-strì-no] (a.) s. m. dim. di NASTRO, *petit ruban*, m.

NASTRO [nà-stro] s. m. di seta, *ruban*, m. —, fettuccia di filo o lana], *ruban*, m.; *galon; tissu*, m.

Così talora un bel purpureo nastro
Ho veduto partir tela d'argento (Ariost. *Fur.*). —, (per simil.) cosa poco larga e sottile, *petite lame; petite bande*, f.

—, continuazione di raggio, *rayon*, m.

Nè si partì la gemma dal suo nastro (Dant. *Par.*).

NASTURCIO [-stoùr-tchio], NASTURZIO, s. m. erba, *cresson*, m.

Nasturzio d'India, *capucine*, f.

NASUTISSIMO, —MA [-sou-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *qui a un très-grand nez.*

NASUTO, —TA [-soù-to] ad. *qui a un grand nez.*

NATALE [-tà-le] s. m. natività, *nativité; naissance*, f.

—, *Noël*, m.; *la Nativité de J. C.*, f.

NATALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. *natif, ive. V.* NATIO.

NATALIZIO, —ZIA [-lì-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. *natal, ale.*

—, s. m. *jour de naissance*, m.

NATANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui nage; nageur, euse.*

NATARE [-tà-re] v. n. *nager. V.* NOTARE. — Part. ato, *nagé.*

NATATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *qui nage; propre à nager*, m. f.

NATATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui nage; nageur, euse.*

NATATORIA [-tò-ri-a] s. f. *bains de rivière, de mer*, m. pl. *V.* BAGNO. —, *vivier*, m. *V.* PISCINA. —, *nageoire*, f.

NATATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *tout ce qui sert à nager.*

NATICA [nà-ti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. chiappa, *fesse*, f. Grattarsi le natiche (fig.), *faire une chose inutile.*

NATICALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. *des fesses.*

NATICUTO, —TA [-coù-to] ad. che ha grosse natiche, *fessu, ue.*

NATIO, —TIA [-tì-o], pl. —TII, —TIE, ad. del luogo, del paese dov' altri è nato, nativo, *natif, ive; natal, ale. V.* NATURALE.

Fuggo dal mio natìo, dolce aere tosco (Petr.). —, naturale, *naturel, elle.*

Col governo di sua pietà natia (Petr.).

NATIVAMENTE [-mén-te] av. *naturellement.*

NATIVITÀ [-tà], NATIVITADE, NATIVITATE, s. f. natale, *nativité; naissance*, f.

... Ed anche dell' angiolo che annunziò ai posteri la natività di Cristo (*Vit. SS. Pad.*). —, nascito, nascita, *naissance*, f.; *horoscope*, m.

NATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *natif, ive; naturel, elle; né, née avec.* Il calor nativo, *la chaleur naturelle*, f.

NATO [nà-to] s. m. per figliuolo, *enfant; fils*, m. —, uccello di nido, *petit*, m. *V.* FIGLIUOLO.

NATO, —TA [nà-to] (a.) p. ad. da NASCERE, *né, née.* —, ad. *paru; jailli; pris source.* —, *résulté; dérivé, ée.*

NATOLIA [-tò-li-a] (a.) s. f. *Natolie*, f.

NATRICE [-trì-tche] s. f. serpente acquatico, *serpent à collier; serpent d'eau*, m. —, erba, *arrête-bœuf jaune*, f.

NATRO [nà-tro] (a.) s. m. (chim.) carbonato di soda, *natron*, m.

NATROLITE [-lì-te] (a.) s. f. (min.) pietra dura, *natrolithe*, f.

NATTA [nàt-ta] s. f. giarda, beffa, *niche; pièce*, f.; *tour qu'on joue à q. u.* —, (chir.) tumore, *tumeur dans le genou*, f. —, specie di copertoio fatto di canne spaccate, *natte*, f.

NATURA [-toù-ra] s. f. proprietà, essenza, *nature; essence*, f.

Tu hai poco riguardato la natura delle cose (Bocc.). —, complessione, temperamento, *le naturel*, m.; *l'inclination*, f. —, inclinazione, *penchant*, m. —, tendenza, impulso, *tendance; impulsion*, f. —, *état naturel de l'homme*, m. —, (b. a.) *la nature*, f. — il complesso degli esseri che compongono l'universo, *la nature*, f.; *l'univers*, m.

Ed or di picciol borgo un sol n' ha dato
Tal che natura e il luogo si ringrazia (Petr.). —, *figure; image*, f. — umana, *l'homme*, m. —, (med.) d'una malattia, *nature* (f.), *caractère* (m.) *d'une maladie.* — il complesso delle leggi che governano gli enti, *la nature*, f.; *Dieu*, m.

(Mus.) Natura grave e acuta, *grave et aigu.* Parti naturali delle femmine che servono alla generazione, *nature*, f.

NATURACCIA [-tou-ràt-tchia] (a.) s. f. peg. di NATURA, *mauvais caractère, naturel, penchant*, m.

E colla naturaccia lor superba... (Fortig. *Ricc.*)

NATURALE [-tou-rà-le] s. m. proprietà ed essenza particolare di alcuna cosa o persona, *le naturel* (m.), *la nature, l'essence, la propriété* (f.) *d'un être.*

Avea buon natural, buona scienza (L. Pulc. *Morg.*). —, *naturaliste*, m.

—, (pit.) *modèle d'après nature*, m. Dipignere, ritrarre dal naturale, *peindre d'après nature.* —, *un heureux naturel*, m. —, abitante, natio, paesano, *naturel; paysan*, m.

NATURALE [-tou-rà-le] (a.) s. f. *la science des matières naturelles*, f.

NATURALE [-tou-rà-le] (a.) ad. m. f. secondo natura, *naturel, elle; inné, ée; naïf, naïve; pur, pure; rusé, ée; simple*, m. f. Legge naturale, *loi naturelle, de la nature*, f. Desiderio naturale, *désir naturel*, m.

Quello che il natural corso delle cose... (Bocc.) —, agg. di figlio, *naturel; bâtard*, m. Acqua naturale, *eau naturelle*, f. (Mus.) Canto naturale, *chant naturel*, m. Armonia naturale, *harmonie naturelle*, f. Storia naturale, *histoire naturelle*, f. Scienze, funzioni naturali, *sciences, fonctions naturelles*, f. pl. Produzioni naturali, *productions naturelles*, f. pl. Morte naturale, *mort naturelle*, f.

NATURALE [-tou-rà-le] (a.) av. *naturellement. V.* NATURALMENTE.

NATURALEGGIARE [-tou-ra-led-dgià-re] v. a. fare al naturale, *représenter au naturel.*

NATURALEGGIATO [-tou-ra-led-dgià-to] (a.) p. ad. da NATURALEGGIARE, *représenté, ée au naturel.*

NATURALEZZA [-tou-ra-lé-tsa] s. f. *le naturel*, m.; *la nature; naturalité*, f.

NATURALISMO [-tou-ra-lì-smo] (a.) s. m. (med.) sistema medico secondo la natura, *naturalisme*, m.

NATURALISSIMAMENTE [-tou-rà-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-naturellement.*

NATURALISSIMO, —MA [-tou-ra-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-naturel, elle.*

NATURALISTA [-tou-ra-lì-sta], pl.

MORMORITA [-tà] s. f. *murmure*, m. *V.* MORMORAZIONE.

MORMOROSO, —SA [-rò-so] (a.) ad. *qui murmure*. *V.* MORMOREVOLE.

MORMULARE [-mou-la-re] (a.) v. n. (antiq.) *murmurer*. *V.* MORMORARE.

MORO [mò-ro] s. m. gelso, albero, *mûrier*, m.

MORO, —RA [mò-ro] (a.) ad. e s. uomo nero, *nègre, negresse; More*, m. f. —, dicesi di colore, *noir*, *noire*.

MOROCOMIO [-cò-mi-o], pl. —MJ (a.) s. m. *hôpital des fous*, m.

MOROIDALE [-dà-le] ad. m. f. *hémorroïdal*, *ale*.

MOROIDE [-rò-i-de] s. f. *hémorroïde*, f. *V.* MORICE.

MOROLA [mò-ro-la] s. f. frutto del moro, *mûre*, f.

MOROSAMENTE [-mén-te] av. lungamente, *lentement; tardivement; longtemps*.

MOROSITÀ [-tà] (a.) s. f. *morosité*, f.

MOROSO [-ró-so] (a.) s. m. amante, vagheggino, *amant; galant*, m.

MOROSO, —SA [-ro-so] ad. che dura o indugia lungamente, *lent*, *lente*; *tardif*, *ive*. Dilettazione morosa, *délectation; pensée qui a duré longtemps*, *qui dure longtemps*, f.

MORRA [mòr-ra] (a.) s. f. giuoco usato in Italia chiamando il numero delle dita ch'alzano a un tempo i due competenti, *mourre*, f.

MORRO [mòr-ro] (a.) s. castello sugli Appennini presso Rieti (Ital.), *Morro*.

MORSA [mòr-sa] s. f. e per lo più MORSE, pl. certe pietre che lasciano infuori i muratori per attaccarvi un altro muro, *pierre d'attente*, f.

—, strum. con cui si piglia il labbro di sopra al cavallo, *morailles*, f. pl.

—, strum. con cui i fabbri o gli orefici tengono fermo il lavoro, *étau*, m.

MORSECCHIARE [-kià-re] v. a. dim. di MORDERE, *mordre légerement; pincer; mordiller*.

MORSECCHIATO [-kià-to] (a.) p. ad. da MORSECCHIARE, *mordu*, *ue*; *pincé; mordillé*, *ée*.

MORSECCHIATURA [-kia-toù-ra] s. f. *morsure*, f. *V.* MORSICATURA.

MORSEGGIARE [-dgiè-re] v. a. *mordre à plusieurs reprises, peu à peu*.

MORSEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da MORSEGGIARE, *mordu*, *ue à plusieurs reprises, etc.*

MORSELLATO [-là-to] (a.) s. m. *espèce de ragoût*, m. *V.* AMMORSELLATO.

MORSELLETTO [-lét-to] s. m. bocconcello, per lo più medicinale, *pilule*, f.

MORSELLO [-sèl-lo] s. m. dim. di MORSO, *petit morceau*, m.; *bouchée*, f.

MORSETTO [-set-to] (a.) s. m. *petit étau*, m.

MORSICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui mord*.

MORSICARE [-cà-re] v. a. *mordre*. *V.* MORSECCHIARE, MORDERE.

MORSICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da MORSICARE, *mordu*, *ue*.

MORSICATURA [-toù-ra] s. f. *morsure*, f.

MORSO [mòr-so] s. m. il mordere, e la parte ferita col morso, *morsure*, f. —, rimorso, *remords*, m. Primo o secondo morso, *grosses dents du cheval*, f. pl. —, freno, *mors de cheval*, m.; *frein*, m. —, (metaf.) ritegno, *frein*, m. —, quel cibo che si spicca in una volta co' denti, *morceau*, m.; *bouchée*, f. —, punta, dolore, *douleur*, f.; *picotement*, m.

Morso del diavolo (bot.), *scabiosa; la scabieuse des champs*, f.

MORSO, —SA [mor-so] p. ad. da MORDERE, *mordu*, *ue*.

MORSURA [-soù-ra] s. f. morso, *morsure*, f. —, certo rodimento, *âcreté*, f.; *picotement*, m. —, seducimento, *séduction; tentation*, f.

MORTA' [-tà] (a. v.) s. m. pl. per MORTAI, mortali, *les mortels; les hommes*, m. pl.

MORTADELLA [-dèl-la] s. f., MORTADELLO, m., spezie di salsicciotto di Bologna (Ital.), *mortadelle*, f.

MORTAIETTO [-iet-to] (a.) s. m. dim. di MORTAIO, *petit mortier*, m.

MORTAIO [-tà-io], pl. —TAJ, s. m. vaso di pietra, marmo, metallo, legno, vetro, ove pestansi varie cose, *mortier*, m. —, (mil.) macchina da lanciar pietre anticamente, oggi pezzo d'artiglieria, *mortier*, m.

(Prov.) Pestar l'acqua nel mortaio, affaticarsi indarno, *battre l'eau*.

MORTAIONE [-iò-ne] (a.) s. m. accr. di MORTAIO, *grand mortier*, m.

MORTALE [-tà-le] (a.) s. m. quello che è capace di morire, *mortel*, m.

Benchè 'l mortal sia morto (Buon. *Rim.*). —, uomo o donna, *mortel*, m.

Cor di mortal non fu mai sì digesto
A divozione... (Dant. *Par.*) I mortali, *les mortels; les hommes*, m. pl.

MORTALE [-tà-le] ad. m. f. *mortel*, *elle*.

Se mortal velo il mio vedere appanna (Petr.). Malattia mortale, *maladie mortelle*, f.

Nemico mortale, peccato mortale, *ennemi mortel; péché mortel*, m.

MORTALETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di MORTAIO, *petit mortier*, m.

MORTALISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-mortellement*.

MORTALISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mortel*, *elle*.

MORTALITÀ [-tà] s. f. si dice quando in breve spazio di tempo muoiono molti viventi, *mortalité*, f. —, per mortale, s. *ce qui est mortel*. —, per uccisione, *massacre*, m.

MORTALMENTE [-mén-te] av. *mortellement; à mort*. Peccare mortalmente, *commettre un péché mortel*. —, per grandissimamente, *excessivement*.

MORTAMENTE [-men-te] av. da morto, *comme un mort*. —, *faiblement; froidement*.

MORTARETTO [-rét-to] s. m. mastio, strum. che si carica con polvere, e sparasi nelle solennità, *boîte*, f.; *petit mortier*, m.

MORTARIA [-rì-a] (a.) s. f. (antiq.) *mortalité*, f. *V.* MORTALITÀ.

MORTARO [-tà-ro] (a.) s. m. *mortier*, m. *V.* MORTAIO.

MORTE [mòr-te] s. f. cessazione della vita, *mort*, f.; *trépas*, m.

Perchè morte fura
Prima i migliori e lascia stare i rei? (Petr.) —, male estremo, *la mort*, f.

Non è ver che sia la morte
I peggior di tutti i mal... (Metast.)

—, (leg.) civile, *mort civile*, f. Articolo o punto di morte, *agonie*, f.

Andare alla morte, *mourir*. Campar da morte, *éviter la mort*. Dar morte, porre a morte, *tuer*.

Vide il pagan por le sue genti a morte (Ariost. *Fur.*). Essere una morte, dicesi di chi arreca somma pena, *être une mort*. È una morte, uno scheletro, *c'est une ombre*, *un squelette vivant*. Esser colla morte in bocca, *avoir la mort sur les lèvres*. Giudicare a morte, *condamner à mort*. Odiare a morte, o infino a morte, *haïr à mort, ou jusqu'à la mort*.

MORTELLA [-tèl-la] s. f. (bot.) arbusto, *myrtille*, f.; *myrte*, m.

MORTELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. (bot.) *petit myrte*, m.

MORTELLINA [-lì-na] (a.) s. f. (bot.) mortella di foglia doppia, *sorte de myrte*, m.

MORTELLONE [-lò-ne] (a.) s. m. (bot.) *variété de myrte*, f.; *myrte romain*, m.

MORTETO [-te-to] (a.) s. m. *myrte*, m. —, *lieu planté, couvert de myrtes*, m.

MORTEZZA [-te-tsa] (a.) s. f. stato di ciò che è, o par morto, *qualité de ce qui est mort*, f.

MORTIA [-ti-a] (a.) s. f. *viande salée*, f.; *mets salé*, m.

MORTICCIO, —CIA [-tit-tchio] ad. à *demi mort*. Color morticcio, *couleur pâle*, *terne*, f.

MORTICINIO [-tchi-nì-o], pl. —NJ (a.) s. m. *droit que les seigneurs exigeaient après la mort de leurs vassaux*, m.

MORTICINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di MORTO, *enfant mort; petit cadavre*, m.

MORTICINO, —NA [-tchi-no] ad. agg. di carne o lana, *viande de brebis morte de mort naturelle*, f.; *laines mortes*, f. pl. Legname morticino, *bois mort sèche sur pied*, m.

MORTIFERAMENTE [-mén-te] av. *mortellement*.

MORTIFERISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mortifère*, m. f.; *très-mortel*, *elle*.

MORTIFERO, —RA [-ti-fe-ro] ad. che apporta morte, *mortel*, *elle; mortifère*, m. f.

MORTIFICAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *mortification*, f. *V.* MORTIFICAMENTO.

MORTIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. *mortifiant*, *ante*.

MORTIFICARE [-cà-re] v. a. reprimere il vigore, *mortifier; amortir; flétrir*. —, (per simil.) *mortifier; réprimer ses sens, ses passions*. —, addolorare, *mortifier*. —, v. r. *se mortifier*. —, in sign. r. presso i medici, *se gangrener*.

MORTIFICATAMENTE [-men-te] av. *avec mortification*.

MORTIFICATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mortifié*, *ée*.

MORTIFICATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui a la force de mortifier*.

MORTIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da MORTIFICARE, *mortifié*, *ée*. —, *amorti; flétri*, *ie*. —, *réprimé ses sens*. —, *mortifié*, *ée*. —, *gangrené*, *ée*.

—, ad. reso insensibile, *mort*, *morte*.

MORTIFICAZIONE [-tsió-ne] s. f. rintuzzamento della propria sensualità, *mortification*, f. —, disgusto, affronto, *mortification*, f. —, (med.) totale estinzione del senso in qualche membro, *mortification des chairs*, f.

MORTINA [-tì-na], MORTINE, s. f. *myrte*, m.; *myrtille*, f. *V.* MORTELLA.

MORTISA [-ti-sa] s. f. (mar.) incavo in un legno per l'incastratura di un altro, *mortaise*, f.

MORTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) ad. sup. *très-faiblement*.

MORTITO [-ti-to] s. m. manicaretto con dentro coccole di mortine, *sorte de gelée*, f.

MORTO [mòr-to] s. m. chi cessò di vivere, *trépassé*, m. —, cadavero, *mort; corps mort*, m.

E dove un morto si credevano i preti a seppellire... (Bocc.) I morti, *les morts; les trépassés*, m. pl.

Il pregò che messe dicesse per l'anima de' morti suoi (Bocc.).

Andare al morto, *aller à l'enterrement de q. u.* Guardare un morto, *garder un mort*. Sonare a morto, *sonner la cloche des morts*.

Del resto o suoni a morto o suoni a festa... (Fortig. *Ricc.*) Trovare il morto, *trouver un trésor*. I morti non parlano, *on peut affirmer tout sur le compte des morts; les morts ne reviennent pas*.

MORTO, —TA [mòr-to] p. ad. da MORIRE, uscito di vita, *mort*, *morte*.

La faccia tua, ch' io lagrimai già
morta,
Mi dà di pianger mo... (Dant. *Purg.*)
Carbone morto, o simile, *éteint, einte.* —, per ammortito, *mortifié, ée.* —, per ismorto, *pâle*, m. f. Mano morta, stato di coloro i cui beni non si possono alienare, *mainmorte*, f. Essere morto o innamorato morto d' alcuno, *aimer éperdument, à la folie.* Corpo morto, *cadavre*, m. Lingua morta, *langue morte*, f. Poesia morta, *poésie morte*, f.
Ma qui la morta poesia risurga (Dant. *Purg.*). Pianta morta, *plante morte*, f. Mare morto, *mer Morte*, f. Acqua morta, *eau morte, croupissante*, f. Piazza morta, la paga che tira il capitano di quel soldato che non ha, *morte-paye*, f. Fuoco morto (med.), *caustique*, m.
Peso morto, *poids de gravité*, m. Pietra morta, *sorte de pierre*, f. Danaro morto, che non frutta, *argent mort*, m.

MORTORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. onoranza o ceremonie nel seppellire i morti, *funérailles; obsèques*, f. pl.
—, avello, *tombeau*, m.

MORTORO [-tò-ro] (a.) s. m. *funérailles*, f. pl. *V.* MORTUORIO.

MORTUAGIO [-tou-à-dgio] (a.) s. m. (antiq.) *mortuaire*, m. *V.* MORTUORIO.

MORTUALE [-tou-à-le] (a.) ad. m. f. *mortuaire*, m. f.; *de la mort; appartenant aux funérailles.*
Urna mortuale, *urne mortuaire*, f.

MORTUORIO [-tou-ò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. frutti d' una commenda appartenenti all'erario dopo morto il commendatore, *mortuaire*, m.

MORULA [mò-rou-la] (a.) s. f. dim. di MORA, piccolo intervallo, indugio, *petit retard; petit intervalle*, m.

MORVIDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *souplesse*, f. *V.* MORBIDEZZA.

MORVIDO, —DA [mòr-vi-do] ad. *souple*, m. f. *V.* MORBIDO.

MORVIGLIONE [-vil-liò-ne] s. m. rovaglione, spezie di vaiuolo, *petite vérole volante*, f.

MOSA [mò-sa] (a.) s. fiume e dip. di Francia, *Meuse.*

MOSAICO [-sà-i-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *mosaïque*, f. *V.* MUSAICO.

MOSCA [mò-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. insetto volante, *mouche*, f.
... Fanno i cani, ... quando son morsi
O da pulci, o da mosche, o da tafani
(Dant. *Inf.*). Il miele non si fa senza le mosche, *on ne fait pas de miel sans mouches.* Restare colle mosche in mano, *avoir échoué.* Far d' una mosca un elefante, *faire d'une mouche un éléphant.* In bocca chiusa non entrò mai mosca, *celui qui ne demande pas n'a rien.* Non si sente una mosca, *silence parfait.*
Levarsi le mosche d'intorno al naso, *ne pas se laisser offenser.*
E le mosche levar mi so dal naso (L. Lipp. *Malm.*). Saltar la mosca, *prendre la mouche; se mettre en colère.*
La mosca salta subito a colui
E dice... (Bern. *Orl.*)
Essere o restare come mosca senza capo, *être dépourvu de tout.*
Mosca cieca, giuoco puerile, venuto da Greci e da Romani, *colin-maillard*, m. Menare a mosca cieca, *frapper comme un sourd.* Darla a mosca cieca (fig.), *parler sans aucun égard.* La mosca tira il calcio ch' ella può, *le plus faible ennemi cherchera à se venger.*
Le mosche si posano addosso a cavalli magri, *les malheurs s'attachent aux malheureux.* Mosca culaia, *personne importune*, f. —, (astr.) ediana, *espèce de constellation*, f.
—, barbetta, neo, macchia di peli, *mouche*, f. —, (mar.) *bâtiment léger*, m.

MOSCA [mó-sca] (a.) s. città di Russia, messa a fuoco dai Russi pria che l' armata francese v' entrasse nel 1812, *Moscou.*

MOSCADA [-scà-da] (a.) ad. e s. agg. di noce, frutto aromatico, *muscade; noix muscade*, f.

MOSCADATO, —TA [-dà-to] ad. muschiato, *musqué, ée.*

MOSCADELLA [-dèl-la] (a.) ad. e s. f. uva, *raisin muscat*, m. *V.* MOSCADELLO.

MOSCADELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di MOSCADELLO, *muscat*, m. —, ad. Vin moscadello, *du vin muscat*, m.

MOSCADELLO [-dèl-lo] s. m. uva, *raisin muscat*, m. —, agg. di vino, *muscat; vin muscat*, m.
—, agg. di pera, fragola, *poire muscade*, f.; *fraises muscades, etc.* f. pl.

MOSCADO [-scà-do] s. m. materia odorifera prodotta da una bestia quadrupede, *musc*, m. *V.* MUSCHIO.

MOSCADO [-scà-do] (a.) s. m. albero della famiglia de' lauri, che cresce alle Molucche (lat. *myristica aromatica*), la di cui amandorla serve di condimento e di rimedio eccitante, *muscade*, f.

MOSCAIO [-scà-io] s. m. *grande quantité, nuée de mouches*, f.
—, (fig.) *chose très-ennuyeuse*, f.

MOSCAIOLA [-iò-la], MOSCAIUOLA, s. f. arnese da custodir le vivande, *garde-manger*, m.

MOSCARDINO [-dì-no] s. m. confezione fatta di muschio, droghe, ec. *muscadin*, m.

MOSCARDINO [-dì-no] s. m. sparviere, uccello di rapina, *tiercelet; émouchet*, m. —, *espèce de souris*, f.

MOSCARDO [-scàr-do] (a.) s. m. uccello di rapina, il maschio dello sparviere, *émouchet*, m.

MOSCARE [-scà-re] (a.) v. n. cacciar le mosche, *chasser les mouches.*
Part. ato, *chassé les mouches.*

MOSCARUOLO [-rouò-lo] (a.) ad. agg. ad una specie di sorcio, *espèce de souris*, f.

MOSCATELLO [-tèl-lo] s. m. *muscat*, m. *V.* MOSCADELLO.

MOSCATO [-scà-to] ad. e s. m. dicesi di mantello di cavallo: Leardo moscato, *robe mouchetée, tachetée*, f.

MOSCATO, s. m. materia odorifera, *noix muscade*, f. *V.* MOSCADA.

MOSCERINO [-che-rì-no] (a.) s. m. *moucheron*, m. *V.* MOSCHERINO.

MOSCETTO [-chét-to] (a.) ad. e s. m. *propriétaire de campagnes maritimes*, m.

MOSCHEA [-ské-a] s. f. templo de' maomettani, *mosquée*, f. *V.* MESCHITA.

MOSCHEACCIA [-ske-àt-tchia] (a.) s. f. peg. di MOSCHEA, *vilaine, mauvaise mosquée*, f.

MOSCHERINO [-ske-rì-no] s. m. insetto volatile, *moucheron*, m.
Montare o venire il moscherino, *prendre la mouche; se fâcher pour la moindre chose.* Levarsi i moscherini dal naso, *savoir se faire raison; ne pas souffrir d'injures.*

MOSCHETTA [-skét-ta] s. f. *mousquet*, m. *V.* MOSCHETTO. —, dim. di MOSCA, *petite mouche*, f. *V.* MOSCA.

MOSCHETTARE [-sket-tà-re] v. a. *tuer d'un coup de mousquet; fusiller.*
Part. ato, ta, *fusillé, ée; tué, tuée d'un coup de mousquet.*

MOSCHETTATA [-sket-tà-ta] s. f. *coup de mousquet*, m.

MOSCHETTERIA [-sket-te-rì-a] s. f. quantità di moschettieri e di colpi di moschetto, *mousqueterie*, f.

MOSCHETTIERE [-sket-tiè-re] s. m. soldato armato di moschetto, *mousquetaire*, m.

MOSCHETTINA [-sket-tì-na] s. f. dim. di MOSCHE, *petite mouche*, f.

MOSCHETTO [-skét-to] s. m. arma da fuoco alquanto più grossa dell' archibuso, *mousquet*, m.

MOSCHETTONCINO [-sket-ton-tchì-no] (a.) s. m. *fleur de narcisse*, f.

MOSCHETTONE [-sket-tó-ne] s. m. accr. di MOSCHETTO, *mousqueton*, m.

MOSCHICIDA [-ski-tchì-da] (a.) ad. e s. m. f. dal poema la *Moscheide* di Lalli, *qui tue les mouches.*
Domiziano il moschicida.

MOSCHICIDIO [-ski-tchì-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. *destruction des mouches*, f.

MOSCHINO [-skì-no] s. m. *moucheron*, m.

MOSCIAMÀ [-chia-mà] s. m. specie di salame di filetto di tonno, *thon salé*, m.

MOSCINO [-chì-no] s. m. dim. *moucheron*, m. *V.* MOSCHERINO.

MOSCIO, —IA [mò-chio] ad. *flasque*, m. f.; *mou, molle. V.* VIZZO.

MOSCIOLINO [-chio-lì-no] (a.) s. m. *moucheron*, m. *V.* MOSCHERINO.

MOSCIONE [-chió-ne] s. m. insetto volante che nasce per lo più nel mosto, *moucheron*, m.
—, (fig.) *ivrogne; biberon, etc.*, m.

MOSCOLATRIA [-trì-a] (a.) s. f. *adoration du veau d'or*, f.

MOSCOLEATO, —TA [-à-to] ad. *musqué, ée.*

MOSCOLO [mó-sco-lo] s. m. muschio, erba, *mousse*, f. —, muscolo, *muscle*, m.

MOSCONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. di MOSCONE, *grosse mouche*, f.

MOSCONCELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di MOSCONE, *moucheron*, m.

MOSCONCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di MOSCONE, *moucheron*, m.; *petite mouche*, f.

MOSCONE [-scó-ne] s. m. *grosse mouche*, f.

MOSCONGRECO [-grè-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (bot.) *hyacinthe qui a l'odeur du musc*, f.; *muscari*, m.

MOSCOVA [-scò-va] (a.) s. fiume nelle vicinanze di Mosca (Russia), celeb. per la battaglia vinta da Francesi com. da Nap. contro i Russi, nel 1812, *Moscova.*

MOSCOVATA [-và-ta] (a.) s. f. *sucre brut*, m.

MOSCOVIA [-scò-vi-a] (a.) s. ant. nome della Russia, *Moscovie; Russie*, f. *V.* RUSSIA.

MOSCOVITO [-vì-to] (a.) s. m. *Moscovite; Russe*, m. *V.* RUSSO.

MOSELLA [-sèl-la] (a.) s. fiume e dip. di Francia, *Moselle*, f.

MOSSA [mòs-sa] s. f. *mouvement*, m. — in avanti, indietro, *marche en avant, en arrière*, f.

MOSSE [mòs-se] s. f. pl. luogo donde si muovono a corsa i cavalli che corrono al pallio, *barrière d'où partent les chevaux pour la course*, f. Dar le mosse, *donner le signal de faire partir les chevaux pour la course.* Pigliar le mosse (fig.), *se mettre en chemin.* Stare in sulle mosse, *se contenir; être prêt à partir. V.* PARTIRSI, COMINCIARE. Non potere star alle mosse, *n'avoir point de patience.* Rubar le mosse, *prévenir.*
Dar le mosse a' tremuoti, detto in isch. *donner le branle; mettre en train.*

MOSSO, —SA [mòs-so] p. ad. da MUOVERE, *mû, mue.* —, per venuto, caduto, *venu, ue; tombé, ée. V.* MUOVERE.
La terza parca neve testè mossa (Dant. *Purg.*). (Mus.) Più mosso, *mouvement plus accéléré*, m.

MOSSOLINO [-lì-no] s. m. *mousseline*, f. *V.* MUSSOLINO.

MOSTACCHIO [-stàc-kio], pl. —CHJ [-ki-i] s. m. *moustache*, f.

MOSTACCIACCIO [-tchiàt-tchio] s. m. *gros visage*, m.

MOSTACCIATA [-tchià-ta] s. f. *soufflet*, m.

MOSTACCIATINA [-tchia-tì-na] (a.) s. f. dim. di **Mostacciata**, *petit soufflet*, m.

MOSTACCINO [-tchì-no] s. m. visetto, *visage mignon; joli petit visage*, m.; *jolie mine*, f.

MOSTACCIO [-stàt-tchio] s. m. ceffo, *visage*, m.; *face*, f. In sul mostaccio, *en face*.

MOSTACCIONE [-tchiò-ne] (a.) s. m. gotata sul mostaccio, *gros soufflet*, m.

MOSTACCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. *pâte dans laquelle on met des épiceries*, f.; *pain d'épice*, m.

MOSTACCIUZZO [-tchioù-tso] (a.) s. m. *petit visage*, m.

MOSTAIA [-stà-ia] s. f. *sorte de raisin fort doux*, m.

MOSTARDA [-stàr-da] s. f. *moutarde*, f. Far venir la mostarda al naso, *impatienter q. u., lui faire monter la moutarde au nez*.

MOSTO [mó-sto] s. m. vino nuovo, non ancor ben purificato, *moût; vin doux*, m.

MOSTOCOTTO [-còt-to] (a.) s. m. *espèce de confiture*, f.; *sirop de moût*, m.

MOSTOSO, —**SA** [-stó-so] ad. *qui tient du moût*.

MOSTRA [mó-stra] s. f. mostramento, *montre*, f. —, rassegna, *revue*, f. —, apparenza, *apparence*, f.; *semblant*, m. —, esempio o saggio di lavorio, *échantillon; essai*, m.

—, di merci qualunque, *échantillon*, m. —, luogo delle botteghe, *montre*, f.; *étalage*, m.

—, parlando degli oriuoli, *cadran*, m.

—, oriuolo da tasca, *montre*, f. —, rivolta di panno nelle vesti, *parement*, m. Far mostra, *montrer*. Essere in mostra, *se montrer en public*.

—, (mus.) segno nell' ultima riga, *S*.

MOSTRA [mo-stra] (a.) s. f. femmina di **Mostro**, (detto per ischerzo) *femme monstre*, f.

... Che quel mostro non sia forse una mostra
Femmina... (Buon. *Fier.*)

MOSTRABILE [-strà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut montrer*.

MOSTRAMENTO [-mén-to] s. m. *montre; indication; apparence*, f.

—, (rett.) *démonstration*, f.

MOSTRANTE [-stran-te] ad. m. f. *qui montre; qui indique*.

MOSTRANZA [-stràn-dsa] (a.) s. f. *démonstration; montre*, f. —, *apparence*, f.

MOSTRARE [-strà-re] v. a. *montrer; manifester*. —, *faire voir*.

E la via di salire al ciel mi mostra (Petr.). —, v. n. far vista, *faire semblant; avoir l'air; faire mine de*. — il viso, coraggio, *tenir tête; s'opposer; montrer les dents*. — con evidenza, *démontrer; représenter*. — esempio, *donner l'exemple*. —, insegnare, *enseigner*. — buon viso, *faire bonne mine*. — a dito, *montrer du doigt*.

MOSTRATIVO, —**VA** [-ti-vo] (a.) ad. *démonstratif, ive*.

MOSTRATO, —**TA** [-strà-to] (a.) p. ad. da **Mostrare**, *montré; manifesté, ée*. —, *démontré, ée*.

MOSTRATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. e ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui montre*.

MOSTRAVENTO [-vèn-to] (a.) s. m. (mar.) indecl. pennello di piume che coll' agitarsi mostra il vento, *girouette*, f.

MOSTRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *montre; action de montrer*, f. V. **Mostramento**.

MOSTREGGIATURA [-dgia-toù-ra] (a.) s. f. parte del soppanno del vestito che para il petto e le tasche, *doublure*, f.

MOSTRETTA [-strét-ta] (a.) s. f. dim. di **Mostra**, *petite montre*, f.

MOSTRIFICO, —**CA** [-stri-fi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui tient du monstre*.

MOSTRINO [-strì-no] (a.) s. m. *petit cadran de montre*, m.

MOSTRO [mó-stro] (a.) s. m. *monstre*, m. —, (fig.) *monstre; prodige*, m.

Simile mostro in vista mai non fue (Dant. *Purg.*).

MOSTRO, —**TRA** [mó-stro] ad. mostrato, *montré; démontré, ée*.

MOSTROSISSIMO [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di **Mostruoso**, *très-monstrueux, ueuse*.

MOSTROSITÀ [-tà] (a.) s. f. *monstruosité*, f.

MOSTROSO, —**SA** [-stró-so] (a.) ad. *monstrueux, ueuse*.

MOSTRUOSAMENTE [-strouo-sa-mén-te] av. *monstrueusement; prodigieusement*.

MOSTRUOSISSIMO, —**MA** [-strouo-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-monstrueux, ueuse*.

MOSTRUOSITÀ [-strou-o-si-tà] s. f. *monstruosité*, f.

MOSTRUOSO, —**SA** [-strou-ó-so] ad. *monstrueux; prodigieux, euse*. —, difforme, m. f.; *très-laid, très-laide*.

MOTA [mò-ta] s. f. loia, fango, terra quasi fatta liquida dall' acqua, *boue; bourbe*, f.; *limon*, m.

MOTERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di **Moto**, *petit mouvement*, m.

MOTILITÀ [-tà] (a.) s. f. facoltà di muoversi, *motilité*, f.

MOTIVA [-tì-va] s. f. *invention; cause*, f.

MOTIVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui mentionne; qui motive*.

MOTIVARE [-và-re] v. a. *mentionner; motiver*.

MOTIVATO, —**TA** [-và-to] (a.) p. ad. da **Motivare**, *motivé; mentionné, ée*.

MOTIVO [-tì-vo] s. m. occasione, *motif*, m.; *occasion; cause*, f.; *sujet*, m. —, commozione, *émeute*, f. —, impulso, *impulsion*, f.

—, (mus.) espressione d' un primitivo pensiero musicale, tema con cui si comincia per lo più un pezzo di musica, *motif*, m.

Dar motivo, *donner un prétexte*.

MOTIVO, —**VA** [-ti-vo] ad. *propre à mouvoir*.

MOTIVONE [-vó-ne] (a.) s. m. accr. di **Motivo**, *grand motif; grand sujet*, m.

MOTO [mò-to] s. m. contrario di quiete, *mouvement*, m. Moto spontaneo, *mouvement naturel*, m.

—, impulso, *impulsion*, f. Moto proprio, *décret*, m. V. **Motuproprio**.

—, *exercice*, m. — convulsivo, *mouvement convulsif*, m.

—, (mus.) varia progressione di più parti, che cantano o suonano insieme, *moto; mouvement*, m.

MOTO [mò-to] (a. n.) s. m. *jeu*, m. — delle valvole a cassette, *jeu des tiroirs*, m.

MOTO, —**TA** [mò-to] (a.) p. ad. da **Muovere**, meglio Mosso, *mû, mue*.

Di quell' arena ognor da' venti mota (Ariost. *Fur.*).

MOTORE [-tó-re] s. m. *moteur*, m. L' eterno Motore, Iddio, *Dieu*, m.

Onde il Motore eterno delle stelle (Petr.).

MOTOSO, —**SA** [-tó-so] ad. ripieno di mota, *bourbeux; limoneux, euse*.

MOTRICE [-tri-tche] s. e ad. f. *qui meut*. Causa motrice, e simili, *cause motrice, etc.* f.

MOTTA [mòt-ta] s. f. scoscendimento di terreno, e terra scoscesa, *éboulement*, m.; *ravin* (m.) *et terre éboulée*, f.

MOTTEGGERIA [-dge-rì-a] (a.) s. f. *raillerie*, f.

MOTTEGGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. *plaisant, ante*.

MOTTEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *raillerie; plaisanterie*, f.

MOTTEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui raille: qui badine: qui plaisante; railleur: moqueur, euse*.

MOTTEGGIARE [-dgià-re] v. n. burlare, *railler; badiner; plaisanter; goguenarder*. —, offendere, *brocarder; piquer*. — Part. ato, ta, *raillé, ée*.

MOTTEGGIATORE, —**TRICE** [-dgia-tó-re] s. *railleur; brocardeur, euse; badin, ine; moqueur, euse*.

MOTTEGGIERO, —**RA** [-dgiè-ro], **Motteggiere** (a.) ad. e s. *moqueur, euse*. V. **Motteggiatore**.

MOTTEGGEVOLMENTE [-dge-vol-mén-te] av. *facétieusement; plaisamment*.

MOTTEGGIO [-téd-dgio] s. m. *raillerie*, f.; *badinage*, m.

MOTTEGGIOSO, —**SA** [-dgió-so] ad. *plaisant, ante*. V. **Motteggevole**.

MOTTETTO [-tét-to] s. m. dim. di **Motto**, *petit mot pour rire*, m.

—, componimento poetico, *petite pièce de poésie des anciens Toscans*, f.

—, breve composizione in musica di parole spirituali latine, *motet*, m.

MOTTINO [-tì-no] (a.) s. m. (dallo spagn.) *mutinerie*, f. V. **Ammutinamento**.

MOTTO [mót-to] s. m. parola, *mot*, m.; *parole*, f. —, detto breve e arguto, *bon mot*, m.; *saillie*, f.; *quolibet*, m.

Gli occhi rivolsi al son di questo motto (Dant. *Purg.*).

Far motto, non far motto, *parler; ne dire mot; garder le silence*.

... Ond' io guardai
Nel viso a' miei figliuoi senza far motto

(Dant. *Inf.*), *je considérai en silence le visage de mes fils*. Non far nè motto nè torto, *rester tranquille*.

MOTTOZZO [-tò-tso] s. m. *caresses*, f. pl.; *accueil gracieux*, m. V. **Festoccia**. Fare un mottozzo, *badiner*.

MOTTUZZO [-toù-tso] s. m. *petit mot pour rire*, m.

MOTUPROPRIO [-tou-prò-pri-o], pl. —**PRJ**, s. m. (lat.) risoluzione spontanea, decreto del papa o d' un principe assoluto, *décret; motu proprio*, m.

MOTURA [-toù-ra] s. f. moto, *mouvement*, m. —, cagione movente, *cause motrice*, f.

MOVEN [-vèn] (a. v.) per **Moveano**, *ils, elles mouvaient, ils, elles remuaient*.

MOVENTANEO, —**NEA** [-tà-ne-o] (a.) (antiq.) ad. *momentané, ée*.

Le vane miserie moventane (Guitt. *Lett.*). V. **Momentaneo**.

MOVENTE [-vèn-te] (a. n.) s. m. *moteur*, m.; *force motrice*, f.

MOVENTE [-vèn-te] ad. m. f. che muove, *mouvant, ante*. —, che principia, *qui commence*.

—, agile, *agile*, m. f.; *léger, ère*. Ben movente, *souple*, m. f.; *pliant, pliante*.

MOVENZA [-vèn-dsa] (a.) s. f. *mouvement*, m.

MOVERE [mò-ve-re] v. a. irr. *mouvoir*. V. **Muovere**.

MOVEVOLE [-vé-vo-le] ad. m. f. *mobile*, m. f. —, persuasibile, *docile*, m. f.

MOVIBILE [-vì-bi-le] (a.) ad. m. f. *mobile*, m. f.

MOVIENSI [-vièn-si] (a. v.) per **Si moveano**, *ils, elles se remuaient*.

MOVIMENTO [-mén-to] s. m. moto, *mouvement; remuement*, m.; *commotion*, f. —, tumulto, *sédition; brouillerie*, f. —, origino, *source*, f. Movimenti della fortuna, *vicissitudes*, f. pl.; *événements*, m. pl. Di proprio movimento, *de son propre mouvement*.

—, (mus.) moto nell' eseguire un dato pezzo di musica, *movimento; moto*, m.

—, (astr.) ovario, *mouvement*, m.

—, (mil.) di marcia, ec. *mouvement*, m.

MOVIMENTO [-men-to] (a. n.) s. m. uso de' pezzi d' una macchina, *jeu des pièces*, m. —, *travail*, m.

— di terra, *terrassement*, m.

MOVITIVA [-tì-va] s. f. mossa, commozione, *mouvement; remuement*, m.; *agitation*, f.

MOVITIVO [-tì-vo] s. m. *origine; cause; source*, f.

MOVITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *touchant, ante; qui meut; qui remue*.

MOVITOIO [-tó-io], pl. **—TOJ** (a.) s. m. (t. de' battilori) *petite pyramide de metal qui tourne sur un pivot*, f.

MOVITORE, —TRICE [-tó-re] s. *moteur, trice; qui meut*. V. MOTORE.

MOVITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *impulsion; cause première de mouvement*, m.

MOVIZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *motion*, f. V. MOZIONE.

MOVUTO, —TA [-voù-to] (a.) p. ad. da MUOVERE, *mù, mue*. V. MOSSO.

MOXA [mò-csa] (a.) s. m. (med.) cilindrotto composto di foglie dell' *artemisia vulgaris*, o formato di seta, di bambagia, ec. per bruciare sulla cute, ec. *moxa*, m.

MOZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. movimento, *motion; agitation*, f.; *mouvement*, m.

MOZZAMENTE [-tsa-mén-te] (a.) av. *avec des mots tronqués, coupés, retranchés*.

MOZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. parlando di membro corporale, *mutilation*, f. —, (gram.) sincope, *retranchement*, m. —, (fig.) *aliénation*, f.; *retranchement*, m.; *diminution*, f.

MOZZARABO [-tsà-ra-bo] ad. e s. m. cristiano della Spagna discendente da' Mori, *mozarabe*, m.

MOZZARE [-tsà-re] v. a. tagliare il tronco, *tronquer*; e rapporto a un membro, *couper; trancher; mutiler*.

— il capo, *trancher la tête; décapiter*.

— un discorso, il parlare, le cerimonie, *couper court; abréger; finir*.

—, (metaf.) separare, *séparer*.

MOZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da MOZZARE, *tronqué; coupé; mutilé, ée*.

MOZZATURA [-tsa-toù-ra] (a.) s. f. *charpente qui soutient une cloche*, f.

MOZZETTA [-tsét-ta] s. f. veste da prelati, *mozette; aumusse*, f.

MOZZICARE [-tsi-cà-re] (a.) v. a. *couper; retrancher*. V. SMOZZICARE.

MOZZICATO, —TA [-tsi-cà-to] (a.) p. ad. da MOZZICARE, *coupé; retranché, ée*.

MOZZICODA [-tsi-có-da] (a.) ad. m. f. agg. d' animale cui sia stata recisa la coda, *sans queue; avec la queue coupée*.

MOZZICONE [-tsi-có-ne] s. m. ciò che rimane dalla cosa mozzata, *tronc; reste; morceau; fragment*, m.

—, per morso, *morsure*, f.

MOZZINA [-tsì-na], pl. m. **—NI**, f. **—NE**, ad. e s. m. f. astuto, *fin; matois*, m.; *rusé, ée; adroit, oite*.

MOZZINERIA [-tsi-ne-rì-a] (a.) s. f. *actions et paroles d'un homme rusé, d'une femme rusée*, f. pl.

MOZZO [mó-tso] s. m. la parte dov' è il mozzamento, *l'endroit où l'on a coupé*, m. — di stalla, *garçon d'écurie*, m.

—, (mar.) *mousse*, m.

MOZZO [mó-dso] s. m. pezzo di metallo, cera, ec. spiccato dalla sua massa, *pièce*, f.; *morceau*, m. — della ruota, *moyeu*, m.

MOZZO, —ZA [mó-tso] ad. mozzato, *tronqué, ée*.

MOZZORECCHI [-tso-rèc-ki] s. m. astuto, raggiratoro, *chicaneur; chicanier*, m. —, (pop.) *vaurien*, m.

MUCAIARDO [-iàr-do] s. m. *camoiard*, m. V. MOCAIARDO.

MUCATO [mou-cà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell' acido mucico con una baso salificabile, *mucate*, m.

MUCCERIA [mout-tche-rì-a] s. f. *raillerie*, f. V. BEFFA, VILLANIA.

MUCCHERO [moùc-ke-ro] s. m. (voce araba) *infusion de roses, de violettes*, f.

MUCCHIERELLO [mouc-kie-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di MUCCHIO, *petit tas; petit monceau*, m.

MUCCHIETTO [mouc-kiét-to] (a.) s. m. dim. di MUCCHIO, *petit tas; petit monceau*, m.

MUCCHIO [mouc-kio] s. m. *tas; amas; monceau*, m.

E di Franceschi sanguinoso mucchio (Dant. *Inf.*).

MUCCIACCIO [mout-tchiàt-tchio] (a.) s. m. (voce scherz.) *garçon; valet*, m.

MUCCIARE [mout-tchià-re] v. n. farsi beffe, burlare, *railler; se moquer; plaisanter*. —, ischifare, *éviter; esquiver*. —, v. n. e r. *s'enfuir; disparaître*. Part. ato, ta, *raillé, ée*.

MUCELLAGGINE [mou-tchel-làd-dgi-ne] s. f. *mucilage*, m. V. MUCILAGGINE.

MUCELLAGINOSO, —SA [mou-tchel-la-dgi-nó-so], MUCELLAGGINOSO, —SA (a.) ad. *mucilagineux, euse*.

MUCI [moù-tchi] s. m. voce per chiamare il gatto, *minet, minette*.

MUCIA [moù-tchia], MUSCIA, s. f. gatta, *chatte; minette*, f.

MUCICO [moù-tchi-co], pl. **—CHI** [-ki] (a.) ad. e s. m. (chim.) acido solido che si ottiene trattando la gomma coll' acido nitrico, *mucique*, m.

MUCIDO, —DA [moù-tchi-do] ad. vizzo, muffato, *mou, molle; chanci; moisi, ie*. —, (fig.) dappoco, *efféminé, ée; lâche*, m. f. —, molle, *mouillé, se; humide*, m. f. Saper di mucido, dicesi della carne, *chancir; sentir le moisi; commencer à puer*.

MUCILAGGINE [mou-tchi-làd-dgi-ne], MUCILLAGGINE, s. f. sugo viscoso, *mucilage*, m.

MUCILAGGINOSO, —SA [mou-tchi-lad-dgi-nó-so], MUCILLAGGINOSO, —SA, ad. *mucilagineux; visqueux, euse*.

MUCINO, —NA [mou-tchì-no], MICINO, s. m. dim. di MUCCIO, *minet, minette*. —, gattino, *chaton; petit chat*, m. —, gattuccia, *petite chatte*, f.

MUCO [moù-co] (a.) s. m. fluido viscoso, faciente fila, che separano le membrane muscose, ec. *mucus*, m.

MUCOSITÀ [mou-co-si-tà] s. f. *mucosité; viscosité*, f.

MUCOSO, —SA [mou-có-so] ad. viscoso, *muqueux, euse*.

MUCRONATO, —TA [mou-cro-nà-to] ad. si dice dello sterno, *cartilage xiphoïde*, m.

MUDA [moù-da] s. f. il mudare e il luogo dove si chiudono gli uccelli per la muda, *mue*, f. —, torre dove erano le aquile del Comune, e nella quale fu rinchiuso il conto Ugolino coi figli, *prison; tour*, f.

Breve pertugio dentro dalla muda... (Dant. *Inf.*) —, muta, *échange*, m.

MUDAGIONE [mou-da-dgió-ne] s. f. *mue*, f.

MUDARE [mou-dà-re] v. n. si dice degli uccelli quando rinnovan le penne, *muer*; e del cervo quando rinnova le corna, *mettre bas son bois; faire nouvelle tête*. — Part. ato, *mué*.

MUFFA [moùf-fa] s. f. *moisissure; chancissure*, f. Aver muffa, *avoir un goût de moisi, de chanci*. Venir la muffa (fig.), *se mettre en colère*.

MUFFARE [mouf-fà-re] v. n. *moisir; se moisir*.

MUFFATICCIO, —CIA [mouf-fa-tìt-tchio] ad. *un peu moisi, ie*.

MUFFATO, —TA [mouf-fà-to] (a.) p. ad. da MUFFARE, *moisi, ie*.

MUFFEGGIARE [mouf-fed-dgià-re] (a.) v. n. e r. *moisir; se moisir*. V. MUFFARE. — Part. ato, ta, *moisi, ie*.

MUFFETTO [mouf-fét-to] ad. e s. m. profumino, *muguet*, m. —, cacazibetto, *mirliflore*, m.

MUFFIDO, —DA [moùf-fi-do] (a.) ad. *moisi, ie*.

MUFFITO, —TA [mouf-fì-to] (a.) ad. *moisi, ie*.

MUFFO, —FA [moùf-fo] ad. muffato, *moisi, ie*.

MUFFOLA [moùf-fo-la] (a. n.) s. f. staffa per pulegge, *châsses*, f. pl.

—, vaso di terra cotta, *coupelle*, f.; *creuset de fondeur*, m.

MUFIONE [mou-fió-ne] (a.) s. m. *mouflon*, m. V. MUFO.

MUFO [moù-fo] (a.) s. m. (zool.) animale analogo al daino, *mouflon*, m.

MUFTI [mouf-tì] s. m. capo della religione maomettana, *mufti*, m.

MUGAVERO [mou-gà-ve-ro] s. m. (mil.) (dallo spagn.) dardo e soldato armato di tale arme, *soldat armé de javelot*, m. —, *sorte de javelot*, m.

MUGELLAGGINE [mou-dgel-làd-dgi-ne] s. f. *mucilage*, m. V. MUCILAGGINE.

MUGGHIA [moùg-gkia] (a.) s. f. *mugissement*, m.

MUGGHIAMENTO [moug-gkia-mén-to] s. m. muggito, *mugissement*. —, *meuglement*. —, *beuglement*, m.

MUGGHIANTE [moug-gkiàn-te] ad. m. f. *mugissant, ante*.

MUGGHIARE [moug-gkià-re] v. n. voce del bestiame bovino, *mugir*.

—, *meugler; beugler*.

Udian greggi belar, mugghiare armenti (Car. *En.*). —, del leone, *rugir*.

—, (fig.) si dice anche del mare in tempesta, del vento, *mugir*.

Che mugghia, come fa mar per tempesta (Dant. *Inf.*). —, gridare lamentevolmente, *beugler comme un veau; jeter les hauts cris*.

MUGGHIEVOLE [moug-gkié-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui mugit*.

MUGGHIO [moùg-gkio] s. m. *mugissement; meuglement; beuglement*, m. —, del leone, *rugissement*, m. —, (per simil.) *cris douloureux*, m. pl.

MUGGINE [moùd-dgi-ne] s. f. pesce, *muge*, m.

MUGGIOLARE [moud-dgio-là-re], MUGIOLARE (a.) v. n. dicesi del cane, *glapir*. —, del gatto, *miauler*. —, delle persone, *marmotter*. — Part. ato, *glapi*. —, *miaulé*. —, *marmotté*.

MUGGIRE [moud-dgì-re] v. n. irr. *mugir*. V. MUGGHIARE. — Pres. muggisco, isci, isce, iscono, *je mugis, tu mugis, il, elle mugit, ils, elles mugissent*.

MUGGITO [moud-dgì-to] s. m. *mugissement*, m. V. MUGGHIAMENTO.

MUGGITO [moud-dgì-to] (a.) p. ad. da MUGGIRE, *mugi*.

MUGHERINO [mou-gke-rì-no] (a.) s. m. *jasmin des Indes*, m.

MUGHETTO [mou-gkét-to] s. m. fiore bianco, *muguet*, m.

MUGITO [mou-dgì-to] (a.) s. m. *mugissement*, m. —, del leone, *rugissement*, m.

MUGLIARE [moul-lià-re] (a.) v. n. *mugir*.

O in voce di mugliar canti un leone (Buon. *Fier.*). — Part. ato, *mugi*.

MUGLIO [moùl-lio] s. m. *mugissement*, m. *V.* Muggnio.

MUGNAIO, —IA [mou-gnà-io], pl. —AJ, —AIE, s. chi macina biade, *meunier*, *ère*. —, uccello acquatico, *mouette*, f.

MUGNAIO, —IA [mou-gnà-io], pl. —AJ, —AIE, ad. da mulino, *de moulin*. Mola mugnaia, *meule de moulin*, f.

MUGNERE [moù-gne-re] v. a. irr. spremere le poppe degli animali per trarne il latte, *traire*. — una vacca, *traire une vache*.

—, (fig.) *sucer; tirer; extraire*.

Qui puoi pensar se la distrusse e munse (*Dittam.*). — Pret. munsi, munse, munsero, *j'ai trait*, *il*, *elle a trait*, *ils*, *elles ont trait*.

Part. munto (*V.* —).

MUGNITORE, —TRICE [mou-gni-tó-re] s. e ad. *qui trait le lait*.

MUGOLAMENTO [mou-go-la-mén-to] s. m. *glapissement*, m.

—, delle persone, *bruit sourd*, m.

MUGOLARE [mou-go-là-re] v. n. dicesi della volpe e del cane, *glapir*.

—, del gatto, *miauler*. —, delle persone, *marmotter*.

MUGOLATO, —TA [mou-go-là-to] (a.) p. ad. da. Mugolare, detto del cane e della volpe, *glapi*. —, del gatto, *miaulé*. —, delle persone, *marmotté*.

MUGOLIO [mou-go-li-o], pl. —LÌI (a.) s. m. *glapissement*, m. —, della tempesta, *mugissement*, m.

—, delle persone, *bruit sourd*, m.

MUGONIA [mou-gò-ni-a] (a.) s. f. *nom d'une porte de l'ancienne Rome*, m.

MUINE [mou-i-ne] s. f. pl. *cajoleries*, f. pl. *V.* Moine.

MUIUOLO [mou-iouò-lo] (a.) s. m. *mesure de vin*, f.

MULA [moù-la] s. f. animal, femmina del mulo, *mule*, f. Far da mula, o far mula di medico, aspettare, *garder le mulet; attendre avec ennui*.

—, pantofola, pianella, *pantoufle*, f.

—, detto di quella del papa, *mule*, f.

MULACCHIA [mou-làc-kia] s. f. uccello, *corneille*, f.

MULACCHIAIA [mou-lac-kià-ia] s. f. *quantité de corneilles*, f. —, cicaleccio noioso, *babil*, m.; *caqueterie*, f.

MULACCIO, —CIA [mou-làt-tchio] (a.) s. pegg. di Mulo, *mauvais mulet*, *mauvaise mule*. —, (fig.) per disprezzo, *mauvais sujet*, m.

Deh, disse, guercio, mulaccio, bastardo (Bern. *Orl.*).

MULAGGINE [mou-làd-dgi-ne] s. f. *entêtement de mulet*, m. —, (fig.) *opiniâtreté*, f.

MULARE [mou-là-re] (a.) ad. m. f. *de mulet; de mule; appartenant au mulet*.

MULATTIERE [mou-lat-tiè-re] s. m. *muletier*, m.

MULATTIERESCO, —CA [mou-lat-tie-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de muletier*.

MULATTO, —TA [mou-làt-to] s. e ad. generato da un bianco ed una mora, o viceversa, *mulâtre*, m. f.

MULAZIM [mou-là-dsim] (a.) s. m. (voce turca) luogotenente nelle nuove truppe turche regolari, e ve ne sono 16 in ogni battaglione, *lieutenant des troupes turques*, m.

MULAZZO [mou-là-tso] (a.) ad. e s. m. *mulâtre*, m. *V.* Mulatto.

MULENDA [mou-lèn-da], molenda, s. f. prezzo della macinatura, *mouture*, f.

MULERIA [mou-le-ri-a] (a.) s. f. *quantité de mulets*, f.

MULETTA [mou-lét-ta] (a.) s. f. dim. di Mula, *petite mule*, f.

MULETTACCIA [mou-let-tàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di Muletta, *vilaine petite mule*, f.

MULETTINO [mou-let-ti-no] (a.) s. m. dim. di Muletto, *tout petit mulet*, m.

MULETTO [mou-lét-to] (a.) s. m. dim. *petit mulet; jeune mulet*, m.

MULIACA [mou-li-a-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. frutto del meliaco, *abricot*, m. *V.* Meliaca.

MULIEBRE [mou-li-e-bre] ad. m. f. *de femme*.

MULIERA [mou-liè-ra] (a.) s. f. (antiq.) *femme*, f. *V.* Moglie.

MULINAIO [mou-li-nà-io], pl. —AJ (a.) s. m. *meunier*, m. *V.* Mulinaro.

MULINARE [mou-li-nà-re] v. n. fantasticare, *rêver*, *rouler dans son esprit*.

—, disegnare, *faire des projets*.

—, *machiner*. — Part. ato, *fait*, *etc.*

MULINARO [mou-li-nà-ro] s. m. *meunier*, m. *V.* Mugnaio.

MULINELLA [mou-li-nèl-la] (a.) s. f. quella parte della chiave che è più grossa nell' estremità degl' ingegni che forma come un T, *museau de la clef*, m.

—, *panneton d'une clef*, f.

MULINELLO [mou-li-nèl-lo], molinello, s. m. dim. di Molino, *petit moulin*, m.; (antic.) *moulinet*, m.

—, strumento per rompere serrature, ec., *moulinet*, m. —, il mulinare, e il rigiro de' venti, dell' acque e simili, *tournant; tourbillon*, m.

—, (metaf.) intrigo, *intrigue; ruse*, f. *V.* Rigiro. —, legno con cui si ferma l'argano sopra la nave, *linguet*, m.

MULINO [mou-li-no], molino, pl. m. —NI, f. —NA, s. m. *moulin*, m.

Che di meno avria macinato un mulino... E parte verso le mulina... (Bocc.)

— a vento, *moulin à vent*, m. — a secco, *meule*, f. — da olio, *moulin* (m.), *meule* (f.) *à huile* — da polvere, *moulin à poudre*, m. —, naspo, o arcolaio, *dévidoir*, m.

Poi ch' ebbe visto pel fatal mulino... (Bern. *Orl.*) Aguzzare il mulino, *augmenter l'appétit*.

Tirare l'acqua al suo mulino (prov.), non badare che al proprio interesse, *faire venir l'eau à son moulin*.

MULINO, —NA [mou-li-no] ad. di Mulo, *de mulet*.

MULLEI [moul-lè-i] (a.) s. m. pl. (arche.) calzari di cui usavano i re d' Alba, adottati da patrizj romani, *chaussures; bottines des anciens*, f. pl.

MULLETTE [moul-lét-te] f. pl. *petites pincettes*, f. pl. *V.* Mollette.

MULO [moù-lo] s. m. animale, *mulet*, m. —, (metaf.) bastardo, *bâtard*, m.

Tu come mulo, traditor ribaldo... (Bern. *Orl.*)

MULOMEDICO [mou-lo-mè-di-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *vétérinaire*, m.

MULONA [mou-ló-na] (a.) s. f. accr. di Mulo, *grosse mule*, f.

MULSA [moùl-sa] s. f., mulso, m. acqua cotta con mele, *hydromel*, m.

MULTA [moùl-ta] s. f. (voce lat.) pena, *amende*, f.

MULTARE [moul-tà-re] v. n. condannare a pagar una multa, *condamner à une amende; mulcter*.

MULTATO, —TA [moul-tà-to] p. ad. da Multare, sottoposto a multa, *mulcté; condamné, ée à une amende*.

MULTIFORME [moul-ti-fòr-me] (a.) ad. m. f. *multiforme*, m. f.

MULTILOBATO, —TA [mou-ti-lo-bà-to] (a.) ad. che ha molti lobi, e dicesi di foglia, *multilobé*, *ée*.

MULTILOQUACITÀ [moul-ti-lo-coua-tchi-tà] (a.) s. f. *verbiage*, m.

MULTILOQUIO [moul-ti-lò-coui-o], —QUJ, s. m. *verbiage*, m.

MULTILUSTRE [moul-ti-loù-stre] ad. m. f. annoso, *vieux*, *vieille; antique*, m. f.

MULTIMAMMA [moul-ti-màm-ma], multimammia (a.) ad. e s. f. che ha più di due mamme, *multimamme; qui a plus de deux mamelles*.

MULTIPARTA [moul-ti-pàr-ta] (a.) ad. f. che ha partorito molti individui in una volta, *multipare*, f.

MULTIPARTITO, —TA [moul-ti-par-ti-to] (a.) ad. che è profondamente diviso in numero indeterminato di fetture oblunghe, *multipartite*, m. f.

MULTIPLICABILE [moul-ti-pli-cà-bi-le] ad. m. f. *multipliable*, m. f.

MULTIPLICAMENTO [moul-ti-pli-ca-mén-to] s. m. *multiplication*, f.

MULTIPLICANDO [moul-ti-pli-càn-do] s. m. (aritm.) numero da multiplicarsi, *multiplicande*, m.

MULTIPLICANTE [moul-ti-pli-càn-te] ad. m. f. *qui multiplie*.

MULTIPLICARE [moul-ti-pli-cà-re] v. a. accrescer di numero e di quantità, e v. n. crescere in numero e in quantità, *multiplier*. —, crescere, *croître; augmenter*. —, (aritm.) far la multiplicazione, *multiplier*.

MULTIPLICATAMENTE [moul-ti-pli-ca-ta-mén-te] av. *avec multiplicité; de plusieurs façons*.

MULTIPLICATIVO, —VA [moul-ti-pli-ca-ti-vo] (a.) ad. atto a multiplicare, *multiplicatif*, *ive*.

MULTIPLICATO, —TA [moul-ti-pli-cà-to] (a.) p. ad. da Multiplicare, *multiplié*, *ée*. —, *augmenté*, *ée*.

MULTIPLICATORE [-tó-re] (a.) s. m. (aritm.) *multiplicateur*, m.

MULTIPLICATORE, —TRICE [moul-ti-pli-ca-tó-re] s. *qui multiplie, augmente*.

MULTIPLICAZIONE [moul-ti-pli-ca-dsió-ne] s. f. il moltiplicare, e la quantità moltiplicata, *multiplication*, f.

MULTIPLICE [moul-ti-pli-tche] ad. m. f. *multiple*, m. f.

MULTIPLICITÀ [moul-ti-pli-tchi-tà] s. f. *multiplicité*, f.

MULTIPLICO [moul-ti-pli-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *multiplication*, f.

MULTIPLO [moul-ti-plo] (a.) ad. m. dicesi d' un numero che contiene un altro un certo numero di volte esattamente, *multiple*, m. (Bot.) Ovario moltiplo, *ovaire multiple*, m.

MULTIPRICARE [moul-ti-pri-cà-re] (a.) v. a *mulplier*. *V.* Moltipricare.

MULTIPRICATO, —TA [moul-ti-pri-cà-to] (a.) p. ad. da Multipricare, *multiplié*, *ée*.

MULTITUDINE [moul-ti-toù-di-ne] s. f. *multitude*, f. *V.* Moltitudine.

MULTIVALVO, —VA [moul-ti-vàl-vo], multivalve, ad. nome di frutti e di conchiglie che hanno più valvole, *multivalve*, m f.

MULUCCIO [mou-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. di Mulo, *petit mulet*, m.

MUMMIA [moùm-mia] s. f. cadavero secco nell' arena, per effetto de' raggi solari, ec. *momie*, f.

Le statue sono abbrostolite e scure
Mummie del mar venute della rena
(L. Lipp. *Malm.*).

—, *matières dont se servaient les Arabes pour embaumer les cadavres*, f. pl. —, (per simil.) uomo brutto e secco, *momie*, f.

Sì, scrofaccia, sì, mummia, sì, befana (Buon. *Fier.*).

Far le mummie, *paraître de temps en temps et disparaître tout de suite*.

MUMMIFICARE [moum-mi-fi-cà-re] (a.) v. a. (chim.) ridurre un corpo organico allo stato di mummia, *momifier*.

MUMMIFICATO, —TA [moum-mi-fi-cà-to] (a.) p. ad. da Mummificare, *momifié*, *ée*.

MUMMIFICAZIONE [moum-mi-fi-ca-

dsió-ne (a.) s. f. (chim.) conversione in mummia, *momification*, f.

MUMMIOGRAFIA [moum-mio-gra-fì-a] (a.) s. f. *description des momies*, f.

MUNASTERIO [mou-na-stè-ri-o], pl. —RJ (a. v.) s. m. *monastère*, m. V. MONASTERO.

MUNDARE [moun-dà-re] (a.) v. a. (antiq.) *monder; éplucher*. V. MONDARE.

Part. ato, ta, *mondé; épluché, ée*.

MUNDIALE [moun-di-à-le] ad. m. f. *mondain, aine*. V. MONDIALE.

MUNDICIA [moun-di-tchi-a] (a.) s. f. *délicatesse; mollesse*, f. —, *sensibilité; délicatesse*, f. V. DILICATEZZA.

MUNDISSIMO, —MA [moun-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pur, pure; très-net, nette*. V. MONDISSIMO.

MUNERAMENTO [mou-ne-ra-mén-to] (a.) s. m. *rémunération; récompense*, f. V. RIMUNERAZIONE.

MUNERARE [mou-ne-rà-re] v. a. *récompenser*.

Part. ato, ta, *récompensé, ée*.

MUNERATORE, —TRICE [mou-ne-ra-tò-re] (a.) ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui récompense*.

MUNERAZIONE [mou-ne-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *rémunération; récompense*, f. V. RIMUNERAZIONE.

MUNGERE [moùn-dge-re] v. a. e n. irr. *traire*. —, premere o trarre altrui daddosso qualche cosa, *sucer; tirer; extraire*. V. MUGNERE.

.. Ed in eterno munge
Le lagrime che col bollor disserra
(Dant *Inf.*). — Pret. munsi, munse, munsero, *j'ai trait, il, elle a trait, ils, elles ont trait*. — Part. munto (V. —).

MUNICIPALE [mou-ni-tchi-pà-le] ad. m. f. *municipal, ale*.

MUNICIPE [mou-ni-tchi-pe] (a.) ad. e s. m. abitatore di città o castello che aveva le sue proprie leggi e i privilegj della cittadinanza romana, *municipe*, m.

MUNICIPIO [mou-ni-tchi-pi-o], pl. —PJ, s. m. *municipe*, m.

I Romani chiamavano municipj quelle città che vivevano libere e con proprie leggi (Borgh. *Orig. Fir.*).

MUNIFICE [mou-ni-fi-tche] (a.) ad. e s. m. (arche.) soldati che non avevano nessuna esenzione dal servizio militare, *munifice*, m.

MUNIFICENTE [mou-ni-fi-tchèn-te] ad. m. f. *libéral, ale; magnifique*, m. f.

MUNIFICENTEMENTE [mou-ni-fi-tchen-te-mén-te] av. con liberalità, con munificenza, *libéralement*.

MUNIFICENTISSIMO, —MA [mou-ni-fi-tchen-tis-si-mo] (a.) ad sup. *très-libéral, ale*.

MUNIFICENZA [mou-ni-fi-tchèn-dsa] s. f. *munificence*, f.

MUNIFICENZIA [mou-ni-fi-tchèn-dsi-a] (a.) s. f. *munificence*, f.

MUNIFICO, —CA [mou-ni-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *splendide*, m. f.; *libéral, ale*.

MUNIMENTO [mou-ni-mén-to], pl. m. —TI, f. —TA, s. m. *monument*, m. V. MONIMENTO.

MUNIRE [mou-ni-re] v. a. irr. fortificare, *munir; fortifier; garnir*.

—, v. r. *se fortifier; s'armer; se remparer; se garnir contre*. — Pres. munisco, isci, isce, iscono, *je fortifie, tu fortifies, il, elle fortifie, ils, elles fortifient*. — Part. munito (V. —).

MUNISTERO [mou-ni-stè-ro] s. m. *monastère; couvent*, m. V. MONISTERO.

MUNITISSIMO, —MA [mou-ni-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fortifié, ée*.

MUNITO, —TA [mou-ni-to] p. ad. da MUNIRE, *muni, ie; fortifié, ée*.

MUNITORIO [mou-ni-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m., MONITORIA, f. *monitoire; avis*, m. V. MONITORIO.

MUNIZIONARE [mou-ni-dsio-nà-re] (a.) v. a. (mil.) fornire la fortezza delle occorrenti munizioni da guerra, e d'ogni apprestamento militare, *munitionner; approvisionner; fournir de munitions*.

El bisogna munizionare ora una piazza... (Montecucc.) — Part. ato, ta, *munitionné; approvisionné, ée*.

MUNIZIONE [mou-ni-dsi-ó-ne] s. f. (mil.) fortificazione, *fortification*, f.; *défenses*, f. pl. — da guerra, *munition de guerre*, f. —, provvisione per viveri de' soldati, *munition de bouche*, f.; *provisions*, f. pl.; *vivres des soldats*, m. pl. —, *admonestation*, f. V. AMMONIMENTO.

MUNIZIONIERE [mou-ni-dsio-niè-re] s. m. (mil.) chi è commesso alla cura delle munizioni necessarie alla sussistenza delle truppe, *munitionnaire*, m.

MUNO [moù-no] s. m. (lat.) *don; cadeau*, m. V. DONO, RISTORO.

MUNTO, —TA [moùn-to] p. ad. da MUGNERE, *trait, traite*.

—, (fig.) stenuato, *maigre*, m. f.; *sec, sèche; décharné, ée*. Munto di senno, *privé, ée de jugement*.

—, *séché, ée*. —, *affaibli, ie*.

MUNUSCOLO [mou-noù-sco-lo] s. m. dim. di MUNO, *petit présent*, m.

MUOVENTE [mouo-vèn-te] ad. m. f. *moteur, trice; qui meut*. V. MOVENTE.

MUOVERE [mouò-ve-re], MOVERE, v. a. irr. *se remuer*.

Muove la schiera sua soavemente (Petr.).

Dar moto, *mouvoir; remuer*. —, (fig.) indurre, *exciter; engager; persuader*. —, rimuovere, *altérer; ôter; diminuer*. —, mutare, *changer*.

E mai non se l'ha mosso... (Bern. *Rim.*) —, commuovere gli affetti, *toucher; émouvoir*. Muover dubbio, quistione, ec., *proposer un doute; soulever une question*. — lite, *entrer en procès; intenter un procès*.

— il corpo, *lâcher le ventre*. —, v. n. e r. darsi moto, *bouger; se remuer*.

Or muovi non smarrir l'altre compagne (Petr.).

—, v. r. il mettere e pullular delle piante, *pousser; pulluler; bourgeonner*. —, nascere, derivare, *naître; sortir; provenir; émaner*.

Scorrer l'Egitto e penetrar sin dove
Fuor d'incognito fonte il Nilo muove
(Tass. *Ger.*). — Pret. mossi, mosse, mossero, *je remuai, il, elle remua, ils, elles remuèrent*.

Part. mosso e movuto (V. —).

MURACCIO [mou-ràt-tchio] s. m. *vieille ou mauvaise muraille*, f.; *mur épais*, m.

Per un certo muraccio rotto e guasto (Bern. *Orl.*). —, *digue*, f.

MURAGLIA [mou-ràl-lia] s. f. *mur*, m.; *muraille*, f. — a rete, *maçonnerie maillée*, f. — in piano collegata, *en liaison*. — di getto, *mur de remplage*, m.

MURAGLIONE [mou-ral-liò-ne] s. m. *muraille fort épaisse*, f.

MURALE [mou-rà-le] ad. m. f. di muro, *de mur; de muraille*.

Nè sasso che mural macchina spinge
Penetreria per... (Tass. *Ger.*)

Corona murale (stor. rom.), che si dava a chi saliva il primo sulle mura d'una città assediata, *couronne murale*, f.

La gente che pur dianzi ardì salire
Al pregio eccelso di mural corona
(Tass. *Ger.*).

MURAMENTO [mou-ra-mén-to] s. m. il murare, e le mura stesse, *bâtisse*, f.; *murailles*, f. pl.; *murs*, m. pl.

MURANTE [mou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui mure*.

MURARE [mou-rà-re] v. a. *bâtir; maçonner*. — una porta, finestra, ec. *murer, condamner une porte, une fenêtre, etc.* —, *bâtir*. — nido, *bâtir un nid*. —, fortificar di mura, *entourer de murs*. —, racchiudere, *renfermer*.

—, v. r. (fig.) *se coller, s'attacher, se joindre ensemble*. Murare a secco, *faire une muraille sèche ou à pierre sèche*; (ed in isch.) *manger sans boire*.

Murare e piatire è dolce impoverire (prov.), *bâtir et plaider sont très-propres à nous ruiner*. Murarsi in casa, *se confiner dans sa maison*. Murarsi una casa, *se bâtir une maison*.

MURATA [mou-rà-ta] s. f. cittadella, o parte più forte di essa, *donjon*, m.; *citadelle*, f.

MURATO [mou-rà-to] (a.) s. m. recinto, *enceinte*, f.

MURATO, —TA [mou-rà-to] (a.) p. ad. da MURARE, *bâti, ie*. —, *muré, ée*. —, *enfermé, ée*. —, *environné, ée*.

MURATORE [mou-ra-tó-re] s. m. *maçon*, m.

MURATORIO, —RIA [mou-ra-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de maçon ou de la maçonnerie*.

MURATURA [mou-ra-toù-ra] (a. n.) s. f. *maçonnerie*, f. —, grossolana, *hourdage; hourdis*, m.

MURCIA [moùr-tchia] (a.) s. f. prov. e cit. di Spagna, *Murcie*, f.

MURCIDO, —DA [moùr-tchi-do] (a.) ad. *paresseux, euse*. —, *sot, sotte*.

MURELLA [mou-rèl-la] (a.) s. f. dim. di MURO, *petit mur*, m.

MURELLO [mou-rèl-lo] s. m. picciol muro che sporta in fuori, *siége de maçonnerie au pied d'un mur*, m.

MURENA [mou-rè-na], MORENA, s. f. pesce, *murène*, f.

MURETTO [mou-rét-to] (a.) s. m. dim. di MURO, *petit mur*, m.

MURGANZIA [mour-gàn-dsi-a] (a.) s. ant. cit. d'Italia nel Sannio, *Murgantia*.

MURGANZIO [mour-gàn-dsi-o] (a.) s. ant. cit. di Sicilia, oggi Ergetico, *Murgantium*.

MURIA [moù-ri-a] (a.) s. f. (chim.) *eau dans laquelle on dissout du sel marin*, f.

MURIACITE [mou-ria-tchi-te] (a.) s. f. (chim.) calce solfatina, impregnata di sal marino, soda muriatica gessifera, *muriacite*, f.

MURIATI [mou-ri-à-ti] (a.) s. m. pl. (chim.) combinazioni dell'acido muriatico o marino con una base alcalina, terrosa o metallica, oggi detti idroclorati, *muriates*, m. pl.

MURIATICO [mou-ri-à-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. (chim.) agg. di acido, idracido composto di cloro e di ossigeno; acido idroclorico, *muriatique*, m.

MURICCIA [mou-rit-tchia] s. f. mora, macia, *tas de pierres*, m.

MURICCIOLO [mou-rit-tchiò-lo] (a.) s. m. dim. di MURICCIO, *petit siége de maçonnerie*, m. V. MURICCIUOLO.

MURICCIOLONE [mou-rit-tchio-ló-ne] (a.) s. m. accr. di MURICCIOLO, *gros mur des fondations*, m.

MURICCIUOLO [mou-rit-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di MURO, da sedere o per uso de' venditori di vecchi libri, *siége de maçonnerie auprès d'un mur; parapet où les libraires étalent des bouquins*, m.

MURICE [moù-ri-tche] s. m. (zool.) sorta di conchiglia, *murex*, m.

MURICCIO [mou-rit-tchio] (a.) s. m. *siége de maçonnerie*, m.

MURICINO [mou-ri-tchi-no] s. m. dim. di MURO, *mur à hauteur d'appui* m. —, *petite muraille*, f.

MURIGENO [mou-ri-dge-no] (a.) s. m. (chim.) sostanza verdegiallastra, che combinata coll'ossigeno forma l'acido muriatico; muria; clorina, *chlorine*, f.; *acide muriatique*, m.

MURMURARE [mour-mou-rà-re] (a.) v. a. e n. *murmurer*. V. MORMORARE.
Part. ato, *murmuré*.
MURMURAZIONE [mour-mou-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *murmure*, m. V. MORMORAZIONE.
MURMURE [moùr-mou-re] (a.) s. m. *murmure*, m. V. MORMORIO.
MURO [moù-ro], pl. m. MURI, f. pl. MURA, s. m. *mur*, m.; *muraille*, f.
Non quel che cadde a Tebe giù da muri (Dant. *Inf*). Le mura d'una città, *remparts; boulevards; bastions*, m. pl. Muro maestro, *gros mur*, m. Muro di spartimento, d'un recinto, di rinforzo, *mur de refend*, m; *clôture*, f.; *contre-mur*, m. —, (fig.) difesa, *rempart; bastion*, m. —, abituro, *habitation*, f.; *logis*, m.; *demeure*, f.
Le mura che soleano esser badia
Fatte sono spelonche... (Dant. *Par.*) Muro a secco, *muraille sèche ou à pierres sèches*, f. —, soprammattone, *muraille de briques*, f. Essere o stare a muro a muro, *être voisin, demeurer dans une maison contiguë*. —, oggetto che impedisce il passo o la vista, *barrière*, f.; *mur*, m. Dar la testa nel muro, *donner de la tête contre un mur*. Parlare al muro, *parler sans être écouté*.
E fu appunto come dire al muro (Bern. *Orl.*).
MURRA [moùr-ra] s. f. (arche.) pietra preziosa di cui gli antichi facean tazze e bicchieri, *cassidoine*, f.
MURRINO [mour-ri-no] (a.) ad. m. agg. di vaso, *de cassidoine*.
MURROBATARII [mour-ro-ba-tà-ri-i] (a.) s. m. pl. (arche.) *parfumeurs*, m. pl.
MUSA [moù-sa] s. f. deità preposta alle belle arti ed alle scienze, *muse*, f.
E nove (*nuove*) muse mi dimostran l'Orse (Dant. *Inf.*). —, poeta, o poetessa, *muse*, f.; *chant*, m.; *vers*, m. pl.; *poète*, m.
Se fede merta nostra maggior musa (*Virgilio*) (Dant *Par.*).
—, (mus.) strum. da fiato, *flûte*, f.
—, mela, *espèce de pomme*, f.
MUSA [moù-sa] (a.) s. f. per MUSO, *museau*, m. Stare alla musa, *badauder*.
MUSACCHINO [mou-sac-ki-no] s. m. *sorte de cuirasse*, f.
MUSACCIA [mou-sàt-tchia] (a.) s. f. peg. di MUSA, *vilaine muse; muse grossière*, f.
MUSAICISTA [mou-sa-i-tchi-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. (b. a.) chi lavora di musaico, *mosaïquiste ou mosaïste*, m. —, *artiste en mosaïque*, m.
MUSAICO [mou-sà-i-co], pl. —CI [-tchi] s. m. pittura fatta di pietruzze e di pezzuoli di smalto, colorati e commessi, *mosaïque*, f.
Sotto un arco poi s'entra ove misture
Di bel musaico ingannan l'occhio molto (Ariost. *Fur.*). — di legnami, *ouvrage de marqueterie*, m. V. TARSIA.
MUSAICO, —CA [mou-sà-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a. v.) ad. *de muse; de poésie*.
E però sappia ciascuno, che nulla cosa, per legame musaico armonizzata... (Dant. *Conv.*)
MUSARDO, —DA [mou-sàr-do] ad. che musa, *musard, arde; badaud, aude; lanternier*, m.
MUSARE [mou-sà-re] v. n. stare oziosamente a guisa di stupido, *badauder; lanterner; muser*.
Part. ato, *badaudé; lanterné; musé*.
MUSATA [mou-sà-ta] s. f. *grimace*, f. V. SCHIAFFO.
MUSCARI [mou-scà-ri] (a.) s. m. (bot.) giacinto che ha odore muschiato, musco e muschio greco, *muscari*, m.
MUSCATO, —TA [mou-skà-to] ad. *musqué, ée*.

MUSCHIATO [mou-skià-to] (a.) ad. m. che ha mescolanza di muschio, *musqué*, m.
MUSCHIO [moù-skio], pl. —CHI [-ki] s. m. sostanza odorifera che ha un mammifero maschio ruminante, senza corna, in una vescichetta sotto il basso ventre; esso vive nel Tibet, nella grande Tartaria, nella China, nella Siberia, *musc*, m.
—, (bot.) *mousse*, f. V. MUSCO.
MUSCHIOSO, —SA [mou-skió-so] ad. *couvert, erte de mousse; moussu, ue*.
MUSCIA [moù-chia] s. f. *chatte*, f.; *petit chat*, m. V. MUCIA, MUCINO.
MUSCINO, —NA [mou-chi-no] (a.) s. dim. di MUSCIA, *minet, ette; petit chat, petite chatte*.
MUSCO [moù-sco] (a.) s. m. ordine di esseri organici vegetabili abbondanti ne' paesi settentrionali, freddi ed umidi, *mousse*, f. — arboreo, *lichen*, m.; *pulmonaire de chêne*, f. —, materia odorifera, *musc*, m. V. MUSCHIO.
MUSCOGRAFIA [mou-sco-gra-fì-a] (a.) s. f. *description des différentes sortes de mousses*, f.
MUSCOLARE [mou-sco-là-re] ad. m. f. *musculaire*, m. f.
MUSCOLATURA [mou-sco-la-tou-ra] (a.) s. f. *réunion de muscles; partie bien musclée*, f.
—, (b. a.) *musculature*, f.
MUSCOLEGGIAMENTO [mou-sco-led-dgia-men-to] s. m. *articulation; jointure des muscles et des os*, f.
MUSCOLEGGIARE [mou-sco-led-dgià-re] v. a. (pitt. scult.) *articuler; marquer les muscles*.
Part. ato, ta, *articulé, ée*.
MUSCOLETTO [mou-sco-lét-to] (a.) s. m. *petit muscle*, m.
MUSCOLINO [mou-sco-li-no] (a.) s. m. *petit muscle*, m.
MUSCOLO [moù-sco-lo] s. m. (anat.) *muscle*, m. —, (mil.) *machine de guerre en bois des anciens remplie de terre pour combler les fossés*, f.
MUSCOLOCUTANEO, —NEA [mou-sco-lo-cou-tà-ne-o] (a.) ad. (anat.) che appartiene al muscolo e alla pelle, *musculo-cutané, ée*.
MUSCOLOGIA [mou-sco-lo-dgì-a] (a.) s. f. trattato de' muschi, *muscologie; histoire des mousses*, f.
MUSCOLOSO, —SA [mou-sco-ló-so] ad. *musculeux, euse*.
—, (pitt. scult.) *musclé, ée*.
MUSCOSO, —SA [mou-scó-so] (a.) ad. ad. *plein, pleine de mousse*.
MUSCULARE [mou-scou-là-re] (a.) ad. m. f. *musculaire*, m. f. V. MUSCOLARE.
MUSCULO [moù-scou-lo] s. m. *muscle*, m. V. MUSCOLO.
MUSCULOSO, —SA [mou-scou-ló-so] ad. *musculeux, euse*. —, *musclé, ée*.
MUSEANTE [mou-se-àn-te] ad. m. f. che si diletta di musei, *qui se plaît à faire des collections d'histoire naturelle; naturaliste*, m.
MUSEO [mou-sè-o] s. m. edifizio magnifico in Alessandria d'Egitto, *Muséum*, m. —, galleria, raccolta di cose insigni, *cabinet* (m.), *collection* (f.) *de choses rares; musée; muséum*, m. —, titolo d'opera di cose diverse e rare, *musée; museum*, m.
MUSERUOLA [mou-se-rouò-la], MORDACCHIA, s. f. frenello, ed anche parte della briglia, *muserolle*, f.
MUSETTA [mou-sét-ta] (a.) s. f. dim. di MUSA, *petite muse*, f.
MUSETTO [mou-sét-to] (a.) s. m. dim. di MUSO, *petit museau*, m.
MUSICA [mou-si-ca] s. f. arte d'esprimere sentimenti determinati, mercè suoni regolati, *musique*, f.
... Sul metro d'una musica soave (Buon. *Fier.*). — da gatti, *charivari*, m.

—, (iron.) contrasto, *querelle; dispute*, f.; *débat*, m. Finiamo questa musica.
MUSICA [moù-si-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) ad. e s. f. *cantatrice; chanteuse; musicienne*, f. V. CANTATRICE.
MUSICACCIA [mou-si-càt-tchia] (a.) s. f. peg. di MUSICA, *vilaine musique*, f.
MUSICALE [mou-si-cà-le] ad. m. f. *musical, ale; appartenant à la musique*.
MUSICALISSIMO, —MA [mou-si-ca-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-musical, ale*.
MUSICALMENTE [mou-si-cal-mén-te] av. *musicalement*.
MUSICAMENTE [mou-si-ca-mén-te] (a.) av. *musicalement; suivant les règles de la musique*.
MUSICARE [mou-si-cà-re] v. n. *faire de la musique; jouer d'un instrument*.
MUSICATO [mou-si-cà-to] (a.) p. ad. da MUSICA, *fait de la musique; joué d'un instrument*.
MUSICHETTO [mou-si-két-to] (a.) s. m. *petit musicien*, m.
MUSICHEVOLE [mou-si-ké-vo-le] ad. m. f. *musical, ale*.
MUSICHINO [mou-si-ki-no] (a.) ad. e s. m. dim. e vezzegg. di MUSICO, *petit musicien*, m.
MUSICO, —CA [moù-si-co], pl. —CI, —CHI, —CHE [-tchi, -ki, -ke] s. meglio CANTANTE, *musicien, enne*. —, sonatore, *musicien, enne*.
—, ad. *musical, ale*.
MUSICOGRAFO [mou-si-cò-gra-fo] (a.) s. m. (voce nuova) strum. inventato in Torino, mercè del quale la musica sonata sul pianforte trovasi scritta al tempo stesso, ec. *musicographe*, m.
MUSICOMANIA [mou-si-co-ma-nì-a] (a.) s. f. (med.) specie di mania che ha per carattere una eccessiva passione per la musica, *musicomanie*, f.
MUSICONE [mou-si-có-ne] s. m. accr. di MUSICO, meglio GRAN CANTANTE, *fameux musicien*, m.
MUSINO [mou-si-no] s. m. dim. di MUSO, *petit museau*, m.
—, *petite anguille*, f.
MUSO [moù-so] s. m. propriam. la testa del cane, ec. dagli occhi all'estremità delle labbra, *museau*, m. — staccato dal corpo, *bajoue*, f.
—, (per simil. in isch.) il viso dell'uomo, *museau; visage*, m. Torcere il muso, *faire la moue*.
MUSO, —SA [moù-so] ad. e s. *musard, arde*. V. MUSARDO.
MUSOGONIA [mou-so-go-nì-a] (a.) s. f. *Poëme de Monti sur l'origine des muses*, m.
MUSOLIERA [mou-so-liè-ra] s. f. strum. che si mette al muso a'cani, ec. *muselière*, f.
MUSOMANIA [mou-so-ma-nì-a] (a.) s. f. *musicomanie*, f. V. MUSICOMANIA.
MUSONA [mou-só-na] (a.) s. f. accr. di MUSA, voce scherz., *grande muse*, f.
MUSONE [mou-só-ne] (a.) s. m. *coup donné sur la figure; soufflet*, m.
MUSONE [mou-só-ne] ad. m. f. chi fa il muso, *boudeur, euse*. —, ritroso, *dédaigneux, euse; qui fait la moue*.
Fare il musone, fare a chetichelli *travailler à la sourdine*.
MUSORNO [mou-sòr-no] ad. e s. m. stolido, insensato, *musard; badaud, hébété*, m.
MUSSOLINA [mous-so-li-na] s. f. *mousseline*, f. V. MUSSOLO.
MUSSOLINO [mous-so-li-no] (a.) s. m. *mousseline*, f.
MUSSOLO [moùs-so-lo] s. m. tela, *mousseline*, f.
MUSTACCHINO [mou-stac-ki-no] (a.) s. m. dim. di MUSTACCHIO, *petite moustache*, f.
MUSTACCHIO [mou-stàc-kio], pl. —CI, —CHI [-tchi, -ki] s. m. *moustache*, f.

MUSTACCHIONI [mou-stac-kió-ni] (a.) s. m. pl. accr. di MUSTACCHI, *grandes moustaches*, f. pl.

MUSTAFÀ [mou-sta-fà] (a.) s. m. nome di 4 imperatori turchi, *Mustapha*. —, (fig.) *garçon qui a de l'embonpoint; gros mustapha*, m.

MUSTELLA [mou-stèl-la] s. f. (lat.) donnola, *belette*, f.

MUSTELLINO, —NA [mou-stel-lì-no] ad. *de belette*.

MUSTIO [moù-stio], pl. —TJ, s. m. (bot.) muschio degli alberi, *mousse*, f. *V.* MUSCHIO.

MUSULMANISMO [mou-soul-ma-nì-smo] (a.) s. m. *islamisme; mahométisme*, m.

MUSULMANO, —NA [mou-soul-mà-no] (a.) s. *musulman, ane*.

MUTA [moù-ta] s. f. il mutare, *change; échange*, m. —, (mil.) *changement des sentinelles*, f. Dar la muta, *changer de garnison; changer les factionnaires; descendre la garde*. A muta, o A muta a muta, av. *alternativement, tour à tour*.

O s'egli stanchi gli altri a muta a muta
In Mongibello alla fucina negra (Dant. *Inf.*). Muta a quattro, muta a sei, *attelage à quatre, à six chevaux*, m.

MUTABILE [mou-tà-bi-le] ad. m. f. *muable; variable*, m. f.; *inconstant; changeant, ante*.

MUTABILISSIMAMENTE [mou-ta-bi-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-inconstamment*.

MUTABILISSIMO, —MA [mou-ta-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inconstant, ante*.

MUTABILITÀ [mou-ta-bi-li-tà] s. f. *mutabilité*, f.; *changement*, m.; *variation; inconstance; légèreté*, f.

MUTABILMENTE [mou-ta-bil-mén-te] av. *inconstamment*.

MUTACISMO [mou-ta-tchì-smo] (a.) s. m. difficoltà di pronunziar le labbiali, *mutacisme*, m.

MUTAMENTO [mou-ta-mén-to] s. m. *mutation; révolution*; f.; *changement*, m.

MUTANDE [mou-tàn-de] s. f. pl. calzoni, *caleçons*, m. pl.

Spogliando ognuno insino alle mutande (Bern. *Orl.*).

MUTANTE [mou-tàn-te] ad. m. f. *qui change; changeant, eante*.

MUTANZA [mou-tàn-dsa] (a.) s. f. *mutation*, f.; *changement*, m. *V.* MUTAMENTO.

MUTARE [mou-tà-re] v. a. variare, *changer; varier*.

Piansi e cantai, non so più mutar verso (Petr.). —, *changer de place ou de demeure*. —, volgere in qualche parte, *diriger; se diriger*. —, *convertir; tourner*. —, tradurre, recare da una lingua, *traduire*. Mutarsi, *changer*.

Du' non si muta mai bianco nè bruno (Dant. *Par.*). —, commuoversi, *s'émouvoir; être touché, ée*.

(Mil.) Mutar la guardia, *changer la garde; relever la garde*, *le poste, le factionnaire*. Mutarsi assol. *changer de linge ou d'habits; se changer*.

MUTASTRO, —TRA [mou-tà-stro] (a.) ad. alquanto muto, *un peu muet, muette*.

MUTATAMENTE [mou-ta-ta-mén-te] av. *avec changement*.

MUTATO, —TA [mou-tà-to] (a.) p. ad. da MUTARE, *changé; varié, ée*.

MUTATORE, —TRICE [mou-ta-tó-re] s. *qui change*.

MUTAZIONE [mou-ta-dsió-ne] s. f. *mutation*, f.; *changement*, m. —, (mus.) *changement*, m.; *mutation*, f. — della voce, *changement de voix*, m. —, (arche.) *relais de poste*, m.

MUTEVOLE [mou-té-vo-le] ad. m. f. *muable*, m. f. *V.* MUTABILE.

MUTEVOLMENTE [mou-te-vol-mén-te] (a.) av. *avec mutabilité*.

MUTEZZA [mou-té-tsa] s. f. *défaut de parole*, m.

MUTILAMENTO [mou-ti-la-mén-to] s. m. troncamento, *mutilation*, f.; *retranchement*, m.

MUTILANTE [mou-ti-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui mutile; qui tronque*.

MUTILARE [mou-ti-là-re] v. a. *mutiler; tronquer*.

MUTILATAMENTE [mou-ti-la-ta-mén-te] (a.) av. *avec mutilation*.

MUTILATO, —TA [mou-ti-là-to] (a.) p. ad. da MUTILARE, *mutilé; tronqué, ée*.

MUTILATORE, —TRICE [mou-ti-la-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui tronque*.

MUTILAZIONE [mou-ti-la-dsió-ne] (a.) s. f. troncamento di qualche membro, *mutilation*, f.

MUTILO [moù-ti-lo] (a.) s. m. *morceau de bois qui sort du mur d'un bâtiment*, m.

MUTILO, —LA [moù-ti-lo] ad. *mutilé, ée*.

MUTINA [moù-ti-na] (a.) s. ant. nome di Modena, cit. d'Italia, *Mutine; Modène*.

MUTISSIMO, —MA [mou-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di MUTO, *tout à fait muet, muette*.

MUTITAZIONE [mou-ti-ta-dsió-ne] (a.) s. f. (filol.) invito mutuo a pranzo che usavano i Romani, *mutitation*, f.

MUTO, —TA [moù-to] ad. e s. *muet, muette*. —, che non favella benchè possa parlare, *muet, muette*.

Ben sapev' ei che volea dir lo muto (Dant. *Purg.*). *V.* MUTOLO.

MUTO, —TA [moù-to] (a.) ad. cheto, *tranquille*, m. f.; *muet, muette*.

Allor dirà che mie rime son mute (Petr.). —, (simil.) privo, *privé, ée*.

I' venni in luogo d'ogni luce muto
Che mugghia..... (Dant. *Inf.*)

Personaggi muti, persone mute sulla scena, *personnages muets, qui ne parlent pas*, m. pl. (Gram.) Mute, o mutole, le consonanti B, C, D, G, P, Q, T, Z, *consonnes muettes*, f. pl.

MUTOLAGGINE [mou-to-làd-dgi-ne] (a.) s. f. *mutisme; défaut de parole*, m.

MUTOLEZZA [mou-to-lé-tsa] s. f. *mutisme*, m.

MUTOLISSIMO, —MA [mou-to-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait muet, muette*.

MUTOLO, —LA [moù-to-lo] ad. e s. che non parla per essere sordo dal nascimento, o per infermità sopraggiunta, *muet, muette*. *V.* MUTO. Alla mutola, av. *sans parler; à la muette*.

MUTTO, —TA [moùt-to] (a.) ad. e s. *muet, muette*. *V.* MUTO.

MUTUAMENTE [mou-toua-mén-te] av. *mutuellement*.

MUTUANTE [mou-tou-àn-te] (a.) ad. m. f. *prêteur, euse; qui prête*.

MUTUARE [mou-tou-à-re] v. a. (leg.) dar danaro a mutuo, *prêter; emprunter*. — Part. ato, ta, *prêté; emprunté, ee*.

MUTUATARIO, —RIA [mou-tou-a-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. e s. che riceve a mutuo, *emprunteur, euse*.

MUTUAZIONE [mou-toua-dsió-ne] s. f. contraccambio, *réciprocité*, f.; *échange*, m.

MUTUCUMENZI [mou-tou-cou-mèn-dsi] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia, *Mutucumenzi*, m. pl.

MUTULO [moù-tou-lo] s. m. (archi.) specie di modiglione della cornice dorica, detto anche mutilo (Vitruv.), *console*, f. *V.* MODIGLIONE.

MUTUO [moù-touo] s. m. imprestito di danaro con interesse, *prêt; emprunt*, m.

MUTUO, —TUA [moù-touo] ad. scambievole, *mutuel, elle; respectif, ive réciproque*, m. f.

U' si dotar di mutua salute (Dant. *Par.*).

Mutuo insegnamento, *enseignement mutuel*, m.

MUYSCAS [mou-ì-scas] (a.) s. una delle grandi nazioni più notevoli che popolavano l'America oltre ai Messicani e Peruviani, *Muyscas*.

MUZZO, —ZA [moù-tso] ad. di mezzo sapore, nè dolce nè agro, *d'une saveur indéterminée; aigre-doux, douce*.

N

N [èn-ne] s. f. consonante, duodecima lettera dell'alfabeto italiano, detta linguale nasale, *la lettre N*. Si cambia innanzi B e P, coll' M, *imbiancare, imparentare*, in vece d' *inbiancare, inparentare*, così pure, *tiemmi* per *tienmi*, ec. Questa lettera si raddoppia come *panno*, *cenno*. Riceve dopo di sè C, D, F, G, S, T, V, Z: *bianco*, *vento*, ec. Riceve anche dopo di sè, in mezzo delle parole, L, Q, R: *sanlo*, *appropinquare*, *Enrico*. —, (arit.) presso i Greci e i Romani significa 50, *N; cinquante*. Questi ultimi l'usarono per 90, *quatre-vingt-dix*; e per 900, *neuf cents*. — con una linea sopra N vale 9000, *N; neuf mille*. —, (mar.) significa nord o settentrione, *N.; Nord*.

—, (med.) nelle ricette, significa numero, *N.; N°; numéro*, m. —, coll'apostrofo tergo 'N sta per IN, *dans*.

NABISSARE [-sà-re] v. n. infuriare, *tempêter; faire le diable à quatre*. —, rovinare, in sign. att. *abîmer; affaisser*; e r. *s'abîmer*. — Part. ato, ta, *tempêté; fait le diable à quatre; abîmé, ée*.

NABISSO [-bìs-so] s. m. abisso, *l'abîme*, m.; *les enfers*, m. pl. —, fanciullo insolente, *lutin; diablotin*, m.

NACCARO [nàc-ca-ro] (a.) s. m. *timbale*, f. *V.* NACCHERA.

NACCHERA [nàc-ke-ra] s. f. specie di tamburo, *timbale*, f. Nacchere, un certo strum. fanciullesco di legno, *cliquettes; castagnettes*, f. pl.

—, madreperla, *nacre*, f. —, specie di conchiglia, *pinne marine*, f.

NACCHERETTA [-ke-rét-ta] (a.) s. f. dim. di NACCHERA, *petite timbale*, f.; *petites castagnettes*, f. pl.

NACCHERINO [-ke-rì-no] s. m. sonator di nacchera, *timbalier*, m.

—, dim. di NACCHERA, *petite timbale*, f. —, *poupon; joli enfant*, m.

E' me lo pare avere in braccio il naccherino (*s'intende di Callimaco*) (Macch. *Mandr.*).

NACCHERONE [-ke-ró-ne] (a.) s. m. accr. di NACCHERA, *grosse timbale*, f.

NACONA [-có-na] (a.) s. ant. cit. della Sicilia, *Nacona*.

NACRITE [-crì-te] (a.) s. f. (min.) specie di pietra untuosa, *nacrite*, f.

NADA [nà-da] (a.) av. (voce spagnuola) niente, nulla, *rien*.

NADAB [-dàb] (a.) s. m. gran sacerdote de' Persiani, *nabab*, m.

NADIR [-dìr] s. m. (astr.) (voce araba) il punto del cielo opposto al zenit, *nadir*, m.

NAFFE [nàf-fe] av. *par ma foi! V.* GNAFFE.

NAFTA [nà-fta] s. f. (min.) olio di sasso, specie di bitume, *naphte; pétrole*, m.

NAFTE [nà-fte] (a.) s. f. (arche.) droga colla quale Medea strofinò la veste e la corona da lei spedite a Creusa, *naphte*, m.

NAGPURA [-poù-ra] (a.) s. cit. e Stato

dell' Indostan nel territorio de' Maratti, vassallo degl' Inglesi, *Nagpour.*

NAIADA [nà-ia-da] (a.) s. f. ninfa, *naiade*, f. *V.* NAIADE.

Tra le naiade al bel fiume del riso
Ch'era l'inferno, e pare il paradiso
(Bern. *Orl.*)

NAIADE [nà-ia-de] s. f. ninfa de' fonti, *naiade*, f.

NAIBI [-i-bi] s. m. pl. *sorte de jeu d'enfants*, m.

NAIRE [nà-i-re], NAIRS (a.) ad. e s. m. nobile indiano, e casta cui spetta l'onor militare, *nair; nairs*, m.

NANCHINO [-ki-no] (a.) s. cit. ant. cap. della China, *Nanking.*

NANEO, —NEA [nà-ne-o] (a.) ad. *de nain.*

NANERELLO [-rèl-lo] s. m. dim. di NANO, *petit nain; courte-botte*, m.

NANEROTTOLO [-ròt-to-lo] (a.) s. m. dim. di NANO, *petit nain*, m.

NANETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di NANO, *petit nain*, m.

NANFA [nàn-fa] ad. f. aggiun. d'acqua odorifera, *eau de naffe; eau de fleur d'oranger*, f.

NANGUSTIA [-goù-sti-a] (a.) s. f. (antiq.) (Guitt. *Lett.*) *chagrin; tourment*, m. *V.* ANGUSTIA.

NANINO, —NA [-nì-no] (a.) ad. e s. dim. di NANO e di NANA, *un très-petit nain, une très-petite naine*, f.

NANKINO [-ki-no] (a.) s. cit. della China, *Nanking. V.* NANCHINO.

NANNA [nàn-na] s. f. voce usata dalle balie, dicendo *ninna, nanna*, nel far addormentare i bambini, *dodo.*

Far la nanna, *faire dodo.*

NANNI [nàn-ni] s. m. col verbo Fare. Far nanni o da nanni, fingersi grosso, *faire le niais.*

NANO [nà-no] s. m. *nain*, m.

Così fnrendo il Saracin bizarro
Si volge al nano e dice... (Ariost. *Fur.*)

NANO, —NA [nà-no] ad. *nain, naine.*

Gallina nana, *poule naine*, f.

Melo, fico nano, e simili, *pommier, figuier nain*, m.

NANTE [nàn-te] (a.) av. sinc. d' INNANTE, *avant. V.* INNANZI.

NANTES [nàn-tes] (a.) s. cit. di Francia, *Nantes.* Editto di Nantes emanato dal re Arrigo, in favore de' calvinisti nel 1598, rivocato da Luigi XIV nel 1685, *edit de Nantes*, m.

NANTI [nàn-ti] av. *avant. V.* INNANZI.

NANUZZO [-noù-tso] (a.) s. m. dim. di NANO, *petit nain*, m.

NANZI [nàn-dsi] (a.) av. e prep. sinc. d'INNANZI, *avant.*

NAPEA [-pè-a] s. f. ninfa de' campi, *napée*, f.

NAPO [nà-po] s. m. *navet*, m. *V.* NAVONE.

NAPOLEONE [-ó-ne] (a.) ad. agg. di colore, dal nome dell' imperatore, *napoléon.*

NAPOLEONICO, —CA [-ò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *napoléonien, enne.*

NAPOLEONIDE [-ò-ni-de] (a.) ad. di Napoleone, *Napoléonide*, m. f.; *descendant de Napoléon*, m.

NAPOLEONISTA [-ni-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. (pol.) aderente di Napoleone, *napoléoniste*, m.

NAPOLETANAMENTE [-mén-te], NAPOLITANAMENTE (a.) av. *à la manière des Napolitains.*

NAPOLETANERIA [-rì-a], NAPOLITANERIA (a.) s. f. costume e cosa propria di Napolitano, *manière des Napolitains*, f.

NAPOLETANO [-tà-no], NAPOLITANO (a.) ad. e s. *napolitain, aine; de Naples.*

NAPOLI [nà-po-li] (a.) s. (*Parthenope*) cit. cap. del regno delle Due Sicilie (Ital.), *Naples.* — di Romania (Grecia), *Napoli de Romanie.* — *de Malvoisie.*

NAPPA [nàp-pa] s. f. fiocco, *houppe; cocarde; bouffette*, f.

NAPPELLO [-pèl-lo] s. m. pianta mortifera, *napel*, m.

NAPPETTA [-pét-ta] (a.) s. f. dim. di NAPPA, *petit gland*, m. *V.* NAPPINA.

NAPPINA [-pì-na] s. f. nappetta, fiocchetto, *gland*, m.; *frange*, f.; *flocon de soie*, m.

NAPPO [nàp-po] s. m. coppa, *coupe*, f.; *verre*, m. —, bacino, *bassin*, m.; *cuvette*, f. —, barbetta o mosca, *mouche*, f.

NAPPONE [-pó-ne] s. m. accr. gran nappa, *grosse houppe*, f.

NARANCIA [-ràn-tchia] (a.) s. f. *orange*, f. *V.* ARANCIA, MELARANCIA.

NARANCIO [-ràn-tchio] (a.) s. m. *oranger*, m. *V.* ARANCIO, MELARANCIO.

Mirti, cedri e naranci... (Ariost. *Fur.*)

NARANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *orange*. f. *V.* ARANCIA, MELARANCIA.

NARBONA [-bó-na] (a.) s. f. (*Narbo Martius*) cit. di Francia, *Narbonne.*

NARBONESE [-né-se] (a.) ad. m. f. *de Narbonne.* —, una delle quattro parti della Gallia secondo i Romani, *Narbonnaise*, f.

NARCISO [-ci-so], NARCISSO, s. m. (bot.) tazzetta, fiore, *narcisse*, m.

— campestre, *campanelle; campanette*, f.

NARCISSINO, —NA [-tchis-sì-no] (a.) ad. agg. di cosa pertinente a narcisso, *narcissé, ée.*

NARCOSI [nàr-co-si] (a.) s. f. indecl. (med.) stato di stupore in cui cade l'infermo per male nel cervello o ne' nervi, sopore prodotto da certe sostanze, ec. *narcose*, f.

NARCOTICO, —CA [-cò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. sonnifero, *narcotique; soporifique; somnifère*, m. f. Narcotici (al pl.) s. *substances narcotiques*, f. pl.

NARCOTINA [-tì-na] (a.) s. f. (chim.) principio immediato scoperto nell' oppio, ec. *narcotine*, f.

NARCOTISMO [-tì-smo] (a.) s. m. (med.) instupidimento, sopore prodotto dall' azione di sostanze narcotiche, *narcotisme*, m.

NARDINO, —NA [-dì-no] ad. *de nard.*

NARDO [nàr-do] s. m. pianta odorifera delle Alpi e delle Indie, e profumo che gli antichi n' estraevano, *nard*, m.

NARE [nà-re] s. f. pl. *les narines*, f. pl. *V.* NARI.

NARI [-nà-ri] (a.) s. f. pl. *narines*, f. pl. *V.* NARICE.

NARICE [-rì-tche] s. f. *narine*, f.

NARNI [nàr-ni] (a.) s. cit. degli St. rom. (Ital.), Umbria, *Narni.*

NARRAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *narration*. f. *V.* NARRAZIONE.

NARRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *récit; conte*, m.; *narration*, f.

NARRANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui raconte; conteur, euse.*

NARRARE [-rà-re] v. a. riferire partitamente alcuna cosa, *narrer; conter; raconter; retracer.*

NARRATIVA [-tì-va] s. f. *narration*, f.; *récit*, m.

NARRATIVAMENTE [-mén-te] av. *par narration; par récit.*

NARRATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *narratif, ive.*

NARRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da NARRARE, *narré; conté; raconté; retracé, ée.*

NARRATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui conte; conteur, euse.*

NARRATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RI, —RIE (a.) ad. *narratif, ive.*

NARRAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. *petite narration*, f.; *petit conte*, m.

NARRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *narration; relation*, f.; *récit; conte*, m.

NASACCIO [-sàt-tchio] (a.) s. m. peg. di NASO, *gros vilain nez*, m.

NASAGGINE [-sàd-dgi-ne] s. f. titolo di scherzo dato a chi ha un gran naso, *personne qui a un grand nez*, f.

NASALE [-sà-le] s. m. parte dell' elmo, *partie du heaume qui couvre le nez.* —, (med.) *errhin*, m. *V.* ERRINO.

NASALE [-sà-le] (a.) ad. m. f. *nasal, ale; qui appartient au nez.*

—, (gram.) *lettres nasales.* La lettera N è lettera nasale. Suono nasale.

NASARE [-sà-re] v. n. e a. *flairer; sentir par l'odorat.* — Part. ato, *flairé, ée; senti, ie. V.* ANNASARE.

NASARIA [-sà-ri-a] s. f. (voce scherz.) *discours* (m.), *poésie* (f.) *sur le nez.*

NASATA [-sà-ta] s. f. *coup de nez*, m. —, *approchement du nez à q. ch. pour sentir bon ou mauvais.* —, ripulsa o negativa sgarbata, *camouflet*, m.; *rebuffade*, f. —, scherzi sul naso, *raillerie au sujet du nez*, f.

NASCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *naissant, ante.* Luna nascente, *croissant*, m.

NASCENZA [-chèn-dsa] s. f. *naissance*, f. *V.* NASCITA. —, per enfiato, *enflure; tumeur; excroissance*, f. —, delle piante, *naissance; croissance*, f.

NASCERE [nà-che-re] v. n. irr. venire al mondo, *naître.*

Dama, nascono in questo paese solamente galline senza gallo alcuno? (Bocc.)

—, surgere, *paraître; sortir; pousser; se lever.* L'erba nasce, *l'herbe pousse, naît.* —, parlandosi di fiumi, fontane, ec. *naître; prendre sa source; sourdre; jaillir.*

Traversa un' acqua, c'ha nome l'Archiano
Che sopra l'ermo nasce in Apennino
(Dant. *Purg.*). Esser nato vestito, si dice di chi è fortunato, *être né coiffé.*

—, avvenire, *naître; dériver; résulter; s'ensuivre.*

Nuovo pensier dentro da me si mise,
Del qual più altri nacquero e diversi
(Dant. *Purg.*). — Pret. nacqui, nacque, nacquero, *je naquis, il, elle naquit, ils, elles naquirent* — Part. nato (*V.* —).

NASCERE [nà-che-re] (a.) s. m. *naissance*, f.

NASCIMENTO [-chi-mén-to] s. m. *naissance*, f. *V.* NASCITA.

Bestemmiavano il luogo, il tempo, e il seme
Di lor semenza e di lor nascimenti
(Dant. *Inf.*).

NASCITA [nà-chi-ta] s. f. *naissance; nativité*, f. —, per natività, *nativité*, f. —, stirpe, condizione, *naissance; extraction; condition*, f.; *sang*, m. Esser di buona, di bassa nascita, *être de bonne maison, de basse extraction.*

NASCITO [nà-chi-to] (a.) s. m. (astrol.) figura, o calcolo che fanno gli astrologi del punto dell' altrui nascimento per vedere sotto quale costellazione o pianeta l'uomo ci nasce, *nativité; naissance*, f.; *horoscope*, m.

NASCITURO, —RA [-chi-toù-ro] ad. (lat.) *qui naîtra; futur, ure.*

NASCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. da NASCERE (antiq.), *né, née. V.* NATO.

NASCONDELLO [-dèl-lo] (a.) s. m. *cache; cachette*, f.

NASCONDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui cache; qui couvre.*

NASCONDERE [-scón-de-re] v. a. e n. irr. sottrarre dalla vista altrui, *cacher; dérober à la vue.* —, coprire, *couvrir; celer.*

Nè mai nascose il ciel sì folta nebbia (Petr.). — Pret. nascosi, ose, osero, *je*

cachai, il, elle cacha, ils, elles cachèrent. Nascondersi, *se cacher.* — Part. nascosto e nascoso (*V.* —).

NASCONDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *propre à cacher*, m. f.

NASCONDIGLIO [-dil-lio] s. m. *cache; cachette*, f. —, delle fiere, *tanière*, f.; *repaire*, m. — di ladri, *repaire de voleurs*, m.

NASCONDIGLIUOLO [-dil-liouò-lo] (a.) s. m. dim. di NASCONDIGLIO, *petite cachette*, f.

NASCONDIMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de cacher*, f. —, per nascondiglio, *cache; cachette*, f.

NASCONDITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui cache.*

NASCOSAMENTE [-mén-te] av. *en cachette; à la dérobée; furtivement.*

NASCOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di NASCOSO, *très-caché, ée.*

NASCOSO, —SA [-scó-so] p. ad. da NASCONDERE, *caché, ee.*

NASCOSTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *en cachette. V.* NASCOSAMENTE.

NASCOSTISSIMO, —MA [-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-caché, ée.*

NASCOSTO, —TA [-scò-sto] p. ad. da NASCONDERE, *caché, ee.* Di nascosto, av. *en cachette; en secret.*

NASEA [-sè-a] s. f. *titre d'un livre où il est beaucoup parlé du nez.*

NASECA [-sè-ca], pl. —CHE [-ke] s. m. (voce scherz.) *petit vilain nez*, m. *V.* NASELLO.

NASEIDE [-sè-i-de] s. f. *poème burlesque sur le nez*, m.

NASELLO [-sèl-lo] s. m. dim. di NASO, nasetto, nasino, *petit nez*, m. —, (t. de' magnani) *mentonnet d'un loquet; auberon*, m. —, pesce, *merlan*, m.

—, uomo di piccol naso, *qui a un petit nez; camus*, m.

NASETTO [-sét-to] (a.) s. m. dim. di NASO, *petit nez*, m. —, *homme à petit nez*, m.

E quel nasetto, che stretto a consiglio
Par con colui c'ha (Dant. *Purg.*)

NASEVOLE [-sé-vo-le] ad. m. f. (voce scherz.) *qui appartient au nez.*

NASEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. (voce scherz.) *très-nasal, ale.*

NASINO [-sì-no] (a.) s. m. dim. di NASO, *petit nez*, m. *V.* NASELLO.

NASO [nà-so] s. m. *nez*, m.

Mi posi il dito su dal mento al naso (Dant. *Inf.*). — aquilino, *nez aquilin*, m. — grande, *grand nez; beau nez*, m. — grosso, curto, *vilain nez*, m. I nasi de' viticci (per simil.), *les pointes; les extrémités*, f. Menar, pigliar per il naso, *mener par le nez.*

Restar, rimanere con un palmo di naso o con tanto di naso, *demeurer avec un pied de nez.*

Con un palmo di naso ne rimane (L. Lipp. *Malm.*). Dar nel naso, *déplaire.* Dar di naso in tasca, *ennuyer q. u.*

Che s'egli ti vuol darti, dia di naso (L. Lipp. *Malm.*). Venir la muffa al naso, *se fâcher; monter la moutarde au nez.* Gli vien la muffa al naso, *la moutarde lui monte au nez.*

—, (mar.) la prima parte del bastimento che termina in punta, *nez*, m.

NASOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. *discours sur le nez*, m.

NASONE [-só-ne], e scherz. NASORRE, s. m. accr. di NASO, *gros nez*, m.

NASORRE [-sòr-re] (a.) s. m. accr. di NASO, *gros nez*, m. *V.* NASONE.

NASPARE [-spà-re] v. a. e n. *dévider. V.* ANNASPARE.

NASPATO [-spà-to] (a.) p. ad. da NASPARE, *dévidé, ée.*

NASPEVOLE [-spé-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui tourne comme un dévidoir.*

NASPO [nà-spo] s. m. *dévidoir*, m. *V.* ASPO.

NASSAVIA [-sà-vi-a], NASSAU (a.) s. cit. e duc. d' Allem., *Nassau.*

NASSA [nàs-sa] s. f. cestella o rete da pescare, *nasse à pêcher*, f. —, ampolletta di vetro, *fiole d'apothicaire*, f.

NASSO [nàs-so] s. m. tasso, albero delle Alpi, *if*, m. Rimanere in nasso, in asso, *être privé de tout.*

NASTRAIO [-strà-io], pl. —AJ, s. m. tessitore di nastri, *rubanier; tissutier; marchand, ande de rubans*, m. *V.* FETTUCCIAIO.

NASTRIERA [-striè-ra] s. f. intrecciatura di nastri, *nœud de rubans*, m.

NASTRINO [-strì-no] (a.) s. m. dim. di NASTRO, *petit ruban*, m.

NASTRO [nà-stro] s. m. di seta, *ruban*, m. —, fettuccia di filo o lana, *ruban*, m.; *galon; tissu*, m.

Così talora un bel purpureo nastro
Ho veduto partir tela d'argento (Ariost. *Fur.*). —, (per simil.) cosa poco larga e sottile, *petite lame; petite bande*, f.

—, continuazione di raggio, *rayon*, m.

Nè si partì la gemma dal suo nastro (Dant. *Par.*).

NASTURCIO [-stohr-tchio], NASTURZIO, s. m. erba, *cresson*, m.

Nasturzio d'India, *capucine*, f.

NASUTISSIMO, —MA [-sou-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *qui a un très-grand nez.*

NASUTO, —TA [-soù-to] ad. *qui a un grand nez.*

NATALE [-tà-le] s. m. natività, *nativité; naissance*, f.

—, *Noël*, m.; *la Nativité de J. C.*, f.

NATALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. *natif, ive. V.* NATIO.

NATALIZIO, —ZIA [-lì-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. *natal, ale.*

—, s. m. *jour de naissance*, m.

NATANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui nage; nageur, euse.*

NATARE [-tà-re] v. n. *nager. V.* NOTARE. — Part. ato, *nagé.*

NATATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *qui nage; propre à nager*, m. f.

NATATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui nage; nageur, euse.*

NATATORIA [-tò-ri-a] s. f. *bains de rivière, de mer*, m. pl. *V.* BAGNO. —, *vivier*, m. *V.* PISCINA. —, *nageoire*, f.

NATATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *tout ce qui sert à nager.*

NATICA [nà-ti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. chiappa, *fesse*, f. Grattarsi le natiche (fig.), *faire une chose inutile.*

NATICALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. *des fesses.*

NATICUTO, —TA [-coù-to] ad. che ha grosse natiche, *fessu, ue.*

NATIO, —TIA [-tì-o], pl. —TII, —TIE, ad. del luogo, del paese dov' altri è nato, nativo, *natif, ive; natal, ale. V.* NATURALE.

Fuggo dal mio natìo, dolce aere tosco (Petr.). —, naturale, *naturel, elle.*

Col governo di sua pietà natìa (Petr.).

NATIVAMENTE [-mén-te] av. *naturellement.*

NATIVITÀ [-tà], NATIVITADE, NATIVITATE, s. f. natale, *nativité; naissance*, f.

... Ed anche dell' angiolo che annunziò ai posteri la natività di Cristo (*Vit. SS. Pad.*). —, nascito, nascita, *naissance*, f.; *horoscope*, m.

NATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *natif, ive; naturel, elle; né, née avec.* Il calor nativo, *la chaleur naturelle*, f.

NATO [nà-to] s. m. per figliuolo, *enfant; fils*, m. —, uccello di nido, *petit*, m. *V.* FIGLIUOLO.

NATO, —TA [nà-to] (a.) p. ad. da NASCERE, *né, née.* —, ad. *paru; jailli; pris source.* —, *résulté; dérivé, ée.*

NATOLIA [-tò-li-a] (a.) s. f. *Natolie*, f.

NATRICE [-trì-tche] s. f. serpente acquatico, *serpent à collier; serpent d'eau*, m. —, erba, *arrête-bœuf jaune*, f.

NATRO [nà-tro] (a.) s. m. (chim.) carbonato di soda, *natron*, m.

NATROLITE [-lì-te] (a.) s. f. (min.) pietra dura, *natrolithe*, f.

NATTA [nàt-ta] s. f. giarda, beffa, *niche; pièce*, f.; *tour qu'on joue à q. u.* —, (chir.) tumore, *tumeur dans le genou*, f. —, specie di copertoio fatto di canne spaccate, *natte*, f.

NATURA [-toù-ra] s. f. proprietà, essenza, *nature; essence*, f.

Tu hai poco riguardato la natura delle cose (Bocc.). —, complessione, temperamento, *le naturel*, m.; *l'inclination*, f. —, inclinazione, *penchant*, m. —, tendenza, impulso, *tendance; impulsion*, f. —, *état naturel de l'homme*, m. —, (b. a.) *la nature*, f. — il complesso degli esseri che compongono l'universo, *la nature*, f.; *l'univers*, m.

Ed or di picciol borgo un sol n' ha dato
Tal che natura e il luogo si ringrazia (Petr.). —, *figure; image*, f. — umana, *l'homme*, m. —, (med.) d'una malattia, *nature* (f.), *caractère* (m.) *d'une maladie.* — il complesso delle leggi che governano gli enti, *la nature*, f.; *Dieu*, m. (Mus.) Natura grave e acuta, *grave et aigu.* Parti naturali delle femmine che servono alla generazione, *nature*, f.

NATURACCIA [-tou-ràt-tchia] (a.) s. f. peg. di NATURA, *mauvais caractère, naturel, penchant*, m.

E colla naturaccia lor superba... (Fortig. *Ricc.*)

NATURALE [-tou-rà-le] s. m. proprietà ed essenza particolare di alcuna cosa o persona, *le naturel* (m.), *la nature, l'essence, la propriété* (f.) *d'un être.*

Avea buon natural, buona scienza (L. Pulc. *Morg.*). —, *naturaliste*, m.

—, (pit.) *modèle d'après nature*, m. Dipignere, ritrarre dal naturale, *peindre d'après nature.* —, *un heureux naturel*, m. —, abitante, natio, paesano, *naturel; paysan*, m.

NATURALE [-tou-rà-le] (a.) s. f. *la science des matières naturelles*, f.

NATURALE [-tou-rà-le] (a.) ad. m. f. secondo natura, *naturel, elle; inné, ée; naïf, naïve; pur, pure; rusé, ée; simple*, m. f. Legge naturale, *loi naturelle, de la nature*, f. Desiderio naturale, *désir naturel*, m.

Quello che il natural corso delle cose... (Bocc.) —, agg. di figlio, *naturel; bâtard*, m. Acqua naturale, *eau naturelle*, f. (Mus.) Canto naturale, *chant naturel*, m. Armonia naturale, *harmonie naturelle*, f. Storia naturale, *histoire naturelle*, f. Scienze, funzioni naturali, *sciences, fonctions naturelles*, f. pl. Produzioni naturali, *productions naturelles*, f. pl. Morte naturale, *mort naturelle*, f.

NATURALE [-tou-rà-le] (a.) av. *naturellement. V.* NATURALMENTE.

NATURALEGGIARE [-tou-ra-led-dgià-re] v. a. fare al naturale, *représenter au naturel.*

NATURALEGGIATO [-tou-ra-led-dgià-to] (a.) p. ad. da NATURALEGGIARE, *représenté, ée au naturel.*

NATURALEZZA [-tou-ra-lé-tsa] s. f. *le naturel*, m.; *la nature; naturalité*, f.

NATURALISMO [-tou-ra-lì-smo] (a.) s. m. (med.) sistema medico secondo la natura, *naturalisme*, m.

NATURALISSIMAMENTE [-tou-ra-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-naturellement.*

NATURALISSIMO, —MA [-tou-ra-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-naturel, elle.*

NATURALISTA [-tou-ra-lì-sta], pl.

—TI, s. m. professore di cose naturali, *naturaliste*, m.
—, (pitt.) *peintre naturaliste*, m.
NATURALITÀ [-tou-ra-li-tà] (a.) s. f. *naturel*, m.; *nature*, f. —, diritto, per cui lo straniere è considerato come nativo, *naturalité; naturalisation*, f.
NATURALIZZARE [-tou-ra-li-tsà-re] (a.) v.n. accordare il dritto di naturalità, *naturaliser*.
NATURALIZZATO, —TA [-tou-ra-li-tsà-to] ad. fatto al naturale, *fait, faite d'après nature ou au naturel*.
—, p ad. da NATURALIZZARE, che ottenne il diritto di naturalità, *naturalisé, ée*.
NATURALIZZAZIONE [-tou-ra-li-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. (pop.) *naturalisation*, f.
NATURALMENTE [-tou-ral-mén-te] av. *naturellement; au naturel; d'après nature*.
NATURANTE [-ràn-te] ad. m. f. Cagione naturante, *cause efficiente*, f.
NATURARE [-tou-rà-re] v. a. *faire passer en nature*. —, v. r. *s'habituer à q. ch., se la rendre naturelle*.
NATURATO, —TA [-tou-rà-to] p. ad. da NATURARE, *passé, ée en nature*.
—, ad. *naturel, elle; inné, ée*.
NAUFRAGANTE [naou-fra-gan-te] ad. m. f. *qui fait naufrage*.
NAUFRAGARE [naou-fra-gà-re] v. n. affondare, *faire naufrage; échouer*.
NAUFRAGATO, —TA [naou-fra-gà-to] (a.) p. ad. da NAUFRAGARE, *échoué, ée; fait naufrage*.
NAUFRAGIO [naou-frà-dgio], pl. —GJ, s. m. *naufrage*, m.
NAUFRAGO, —GA [nà-ou-fra-go], pl. —GHI, —GHE [-ki, -ghe]. ad. e s. che ha fatto naufragio, *naufragé, ée*.
NAUFRAGOSO, —SA [naou-fra-gó-so] ad. *dangereux, euse; où l'on risque de faire naufrage*.
NAULO [nà-ou-lo] (a.) s. m. nome della moneta che si metteva in bocca ai morti per pagare a Caronte il tragitto della barca (oggi nolo), *nolis; naulage; fret*, m.
NAUMACHIA [naou-ma-kì-a] s. f. pugna navale, e spettacolo dell'antica Roma, *naumachie*, f.
NAUPLIA [nà-ou-pli-a] (a.) s. ant. cit. del Peloponneso, oggi Napoli di Romania, *Nauplie; Napoli*.
NAUSA [nà-ou-sa] (a.) s. f. *dégoût*, m. V. NAUSEA.
NAUSEA [nà-ou-se-a] s. f. *nausée*, f.; *dégoût*, m.; *envie de vomir*, f.
NAUSEABONDO, —DA [naou-se-a-bón-do] ad. pieno di nausea, *qui a envie de vomir*.
NAUSEAMENTO [na-ou-se-a-mén-to] (a.) s. m. *dégoût*, m. V. NAUSEA.
NAUSEANTE [naou-se-àn-te] ad. m. f. *dégoûtant, ante; qui fait vomir*.
NAUSEARE [naou-se-à-re] v. a. indur nausea, *dégoûter; faire bondir le cœur*.
—, v. n. aver nausea, *avoir des nausées, du dégoût, envie de vomir*.
NAUSEATIVO, —VA [naou-sea-ti-vo] ad. *dégoûtant, ante*.
NAUSEATO, —TA [naou-se-à-to] (a.) p. ad. da NAUSEARE, *dégoûté, ée*.
NAUSEOSISSIMO, —MA [naou-se-o-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-dégoûtant, ante*.
NAUSEOSO, —SA [naou-se-ó-so] (a.) ad. *dégoûtant, ante*.
NAUTA [nà-ou-ta], pl. —TI, s. m. nocchiere, *nautonnier; marinier*, m.
NAUTIA [naou-tì-a] (a.) s. f. (med.) voglia di vomitare con isforzi inutili, *grande envie de vomir*, f.
NAUTICA [nà-ou-ti-ca] s. f. scienza di navigare, *navigation*, f.; *l'art de naviguer*, m.
NAUTICO —CA [nà-ou-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. di nave, *nautique*, m. f.
NAUTILE [nà-ou-ti-le] ad. m. f. *navigateur*, m.; *qui navigue*. V. NAVIGANTE.
NAUTILIO [naou-ti-li-o], pl. —LJ, s. m. pesce che a fior d'acqua somiglia a navicella, *nautile*, m.
NAVALE [-và-le], pl. —LI, NAVAI per sinc. (a.) s. m. luogo dove si fabbricano le navi, *chantier; arsenal*, m.
—, presso i Latini, *port*, m.
NAVALE [-và-le] ad. m. f. *naval, ale; de mer*. Battaglia navale, *bataille navale*, f. Corona navale (arche.), *couronne navale*, f.
NAVALESTRO [-lè-stro] s. m. *batelier*, m. V. NAVICHIERE.
NAVARCA [-vàr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (arche.) *navarque; amiral*, m.
NAVARCO [-vàr-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (arche.) *navarque; amiral*, m.
NAVARINO [-rì-no] (a.) cit. con porto della Grecia in Morea, celebre per l'ultima battaglia navale delle flotte francese, inglese, russa contro la turco-egiziana, nel 1827, *Navarin*, m.
NAVARRA [-vàr-ra] (a.) s. f. prov. e ant. regno di Spagna, *Navarre*.
NAVATA [-và-ta] s. f. tutto ciò che può portare in una volta la nave, *navée*, f. —, negli edificj si dice per lo stesso che nave, *nef*, f.
NAVE [nà-ve] s. f. (mar.) *navire; bâtiment; vaisseau*, m. —, (archi.) (per simil.) *nef d'un bâtiment, d'une église*, f.
NAVERA [nà-ve-ra] (a.) s. f. *blessure d'une arme tranchante et affilée*, f.
NAVERESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *naval, ale; de la navigation*.
NAVETTA [-vét-ta] (a.) s. f. dim. di NAVE, *petit navire*, m.
NAVICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *navigable*. m. f.
NAVICAMENTO [-mén-to] s. m. *navigation*, f. V. NAVIGAMENTO.
NAVICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui navigue*. —, s. m. *matelot; marinier; navigateur*, m.
NAVICARE [-cà-re] (a.) s. m. *navigation*, f. V. NAVICAMENTO.
NAVICARE [-cà-re] v. n. *naviguer*.
A rimpalmar li legni lor non sani
Che navicar non ponno (Dant. *Inf.*).
—, v. a. *porter par eau*. — a vele spiegate, *voguer à pleines voiles, à voiles déployées*. — a seconda, *naviguer heureusement*. — secondo i venti (prov.), ubbidire agli accidenti, *voguer selon le vent, la voile*; (e più propriam.) *aller selon le vent*.
—, (fig.) *se régler; conduire bien sa barque; se conduire avec adresse*.
Navicar per perduto, *s'abandonner à la merci de la fortune*.
NAVICATO [-cà-to] (a.) p. ad. da NAVICARE, *navigué*.
NAVICATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui navigue; navigateur; marinier*, m.
NAVICAZIONE [-dsió-ne] s. f. il navigare, e l'arte del navigare, *navigation*, f.
NAVICELLA [-tchèl-la] s. f. dim. di NAVE, *nacelle*, f.; *bateau; petit navire*, m. —, vaso fatto a foggia di nave, e propriamente quello in cui si tiene l'incenso, *navette*, f.
—, piccola navata, *petite nef*, f.
NAVICELLAIO [-tchel-là-io], pl. —LAJ, s. m. *batelier; nautonnier; gabarier*, m.
NAVICELLATA [-tchel-là-ta] s. f. quanto può portare una navicella, *navée*, f. —, di persone, *batelée*, f.
NAVICELLINO [-tchel-lì-no] (a.) s. m. dim. di NAVICELLO, *nacelle*, f.; *petit bateau*, m.
NAVICELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di NAVE, *nacelle*, f.; *bateau*, m.; *gabare*, f. —, (fig.) *homme léger, adroit*, m.
NAVICELLONE [-tchel-ló-ne] (a.) s. m. accr. di NAVICELLO, *grande nacelle*, f.; *gros bateau*, m.
NAVICHIERE [-kiè-re] s. m. navalestro, chi traghetta con barche nei fiumi, *batelier; nautonnier; gabarier; bachoteur*, m.
NAVICOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *qui a la forme d'une nacelle, d'un bateau; naviforme*, m. f.
NAVIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *naviforme*, m. f.
NAVIGABILE [-gà-bi-le] (a.) ad. m. f. *navigable*, m. f.
NAVIGADORE [-dó-re] (a.) ad. e s. m. *navigateur; marinier*, m.
NAVIGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *navigation*, f. V. NAVICAMENTO.
NAVIGANTE [-gàn-te] (a.) ad. e s. *navigateur*, m. V. NAVICANTE.
Era già l'ora che volge il desio
A' naviganti... (Dant. *Purg.*)
NAVIGARE [-gà-re] (a.) s. m. *navigation*, f. V. NAVIGAMENTO.
NAVIGARE [-gà-re] v. n. *naviguer*.
Che fa sicuro il navigar senz' arte (Petr.). — secondo i venti, *faire de nécessité vertu*. V. NAVICARE.
NAVIGATO [-gà-to] (a.) p. ad. da NAVIGARE, *navigué*.
NAVIGATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui navigue; navigateur*, m.
NAVIGATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de la navigation; propre à la navigation*, m. f.
L'arte navigatoria, *la navigation*, f.
NAVIGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *navigation*, f. V. NAVICAZIONE.
NAVIGIO [-vì-dgi-o], pl. —GJ, s. m. nave, legno, *navire; bâtiment; vaisseau*, m.
NAVIGLIO [-vìl-lio] s. m. nome d'ogni legno da navigare, *navire*, m.
—, moltitudine di legni da navigare, *flotte*, f. V. NAVIGIO.
NAVILE [-vì-le] (a.) s. m. *navire; bâtiment*, m.
NAVILE [-vì-le] ad. m. f. di nave, *maritime*, m. f.; *naval, ale*.
NAVILIO [-vì-li-o], pl. —LJ, s. m. *navire; bâtiment; vaisseau*, m. —, moltitudine di legni da navigare, *flotte*, f.
NAVILIOTTO [-òt-to] (a.) s. m. dim. di NAVILIO, *petit navire; petit vaisseau*, m.
NAVOLO [nà-vo-lo] s. m. prezzo del passare sopra la nave, *naulage; nolis; fret*, m.
NAVONE [-vó-ne] s. m. rapa lunga e sottile, *navet*, m. — marino, *napel*, m. —, (fig.) *lourdaud; cornichon*, m.
NAZARDA [-dsàr-da] s. f. barca di un solo legno scavato, *navette*, f.
NAZARENO [-dsa-rè-no] (a.) ad. m. dicesi di G. C., *de Nazareth; de Jésus-Christ; nazaréen*, m.
NAZARET [-dsa-rèt], NAZARETTE (a.) s. ant. cit. della Palestina dove fu educato G. C., ora nel pascialicato di Acri presso il Tabor, *Nazareth*. Santa casa di Nazaret (Ital.), *la maison de la Vierge de Lorette*, f.
NAZIONALE [-dsio-nà-le] ad. m. f. *national, ale*.
NAZIONALITÀ [-dsio-na-li-tà] (a.) s. f. *nationalité*, f.
NAZIONALIZZARE [-dsio-na-li-tsà-re] (a.) v. a. *nationaliser*.
NAZIONALIZZATO, —TA [-dsio-na-li-tsà-to] (a.) p. ad. da NAZIONALIZZARE, *nationalisé, ée*.
NAZIONALIZZAZIONE [-dsio-na-li-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. *le droit* (m.), *la qualité* (f.) *de national*.
NAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. società d'uomini che hanno una patria comune,

nation, f. —, per nascimento, *naissance; extraction; condition; origine: famille*, f.

NÈ [nè] particella che nega e vale NON; ed anche congiunzione negativa e vale E NON, *ni; ne pas.*

Nè mi vale spronarlo... (Petr.)

—, si raddoppia, *ni.*

Nè star sol, nè gire ov' altri il chiama (Petr.)

—, replicato più volte, *ni.*

... Nè vecchiezza, nè infermità, nè paura di morte (Bocc.).

—, in vece di replicarla gli si fa corrispondere la particella o, ovvero, *ni.*

Come avvien, che nè in prosa è detta, o in rima (Bern. *Orl.*).

—, semplice congiunzione, *ni.*

Leggiadria nè beltade

Tanta non vide il sol... (Petr.)

—, seguito da non, *ni.*

Nè io non v' ho ingannata... (Bocc.)

—, gli si pospongono le particelle PURE, MANCO, MENO, ANCORA, ec. *pas même; quand même.*

Non ci pensa nè meno... (Menz. *Sat.*)

—, cong. disgiuntiva e vale o, OVVERO, O PURE, *ou; ou bien.*

Se gli occhi suoi ti fur dolci nè cari (Petr.).

NE' [nè] prep. in vece di IN, *dans*, allora che ne segue l' art. il, lo, la, i, gli, le, gli si affigge e formasi NEL, NELLO, NELLI, NELLA, e NEGLI, NEI, NE', *dans le, dans la, dans les.*

Alzando lei che ne' miei detti onoro (Petr.). —, per contro o verso, *contre.*

... Anzi per avventura avendo alcuno odio ne' Fiorentini (Bocc.).

NE' [nè] (a.) av. innanzi la parola VERO, *n'est-ce pas?* Ne' vero? o non è egli vero? *n'est-ce pas? n'est-il pas vrai?*

NE [nè] av. qualità d' avverbio di moto di o da luogo, *en.*

Chè la cenere e la polvere, posta in alto, ne è portata e sparia dal vento (Pass.). —, particella riempitiva per vaghissima proprietà del nostro linguaggio, *en.*

La donna se ne venne... e dei buon uomo domandò che ne fosse (Bocc.).

—, pron. in vece di A NOI, *en.*

Il mandarlo fuori di casa nostra ne sarebbe gran biasimo (Bocc.). —, in vece di NOI, quarto caso, *en; nous.*

Che ne può far d'eterno albergo degni (Petr.). —, riferisce a persona o cosa nel secondo e sesto caso, d'ambo i numeri, *en.*

Le donne mi davan sì poco salaro ch' io non ne poteva neppure pagare i calzari (Bocc.). —, riferendo a cosa, talora per VI, *y.*

Fu ristretta la terra per mare e per terra, che nullo ne potea entrare nè uscire (G. Vill.), *personne ne pouvait y entrer...* —, si prepone alle part. LO, LI, O GLI, LA, LE, *le, la, les*, e colle stesse talora s' affigge, *en.*

E avendo alcun denaio ed avendonegli alquanti prestati (Bocc.), *lui en ayant prêté.* —, talora si pospone alle medesime particelle ed alla particella IL, *en.*

Io ti consiglierei che tu il ne cacciassi fuori... (Bocc.) —, si pospone alle part. ME, TE, SE, CE, VE, *me, te, se, nous, vous;* e colle stesse s' affigge, e s' accorcia, *en.*

L' abate avvisando che questo accorto non sene fosse (Bocc.).

Andiancene in camera... (Bocc.)

—, agg. a parole terminate in accento, o a monosillabe, come FANE, STANE, ENE, PUONE, SALINE, per fa, sta, è, può, sali, *il fait, il reste, il est, il peut, il monta.*

Pur ascoltando timida si fane (Dant. *Par.*).

Li Colchi del monton privati fene (Dant. *Inf.*). E ancora, MENE, TENE, IONE, TUNE, per me, te, io, tu, *moi, toi, je, tu.*

Per far di mene cosa... (Guit. *Rim. ant.*) —, negli ant. scrittori EN, per ne, *en.*

Ne' più antichi si trova NDE alla fine di certe parole, come SINDE per si ne, SONDE per ne sono, LAONDE per ne lo, CHENDE per che ne, MINDE per me ne, INDE per io ne, FANDE per ne fa, VINDE per ve ne, *s'en ou aussi en; ils en sont; l'en; qu'en; m'en; j'en; il en fait; vous en.*

SINE, NONE, ec. per sì, no, *oui; non, etc.* È usato anche attualmente in Roma dal popolo. —, partic. riemp., *en.* Se ne partì, *il partit; il s'en alla.*

NEAPOLITANO, —NA [-tà-no] (a.) ad. e s. (Segr. Fior.) *napolitain, aine; de Naples. V.* NAPOLETANO.

NEBBIA [nèb-bia] s. f. *brouillard*, m.

Che come nebbia al vento si dilegua (Petr.). —, *nuage*, m. —, (metaf.) *ignorance*, f. Imbottar nebbia (prov.), *badauder; perdre son temps; muser, lanterner. V.* INCANTARE.

NEBBIONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di NEBBIONE *brouillard fort épais*, m.

NEBBIONE [-bió-ne] s. m. *brouillard épais*, m.; *bruine*, f.

NEBBIOSO, —SA [-bió-so] ad. *plein, pleine, couvert, erte de brouillard; obscur, ure; sombre*, m. f.

—, (fig.) appannato, *terni, ie.*

NEBOLA [nè-bo-la] (a.) s. f. *brouillard*, m. *V.* NEBBIA.

NEBRODI [-brò-di] (a.) s. m. pl. montagne della Sicilia, oggi Madoni, *Nebrodes*, m. pl.

NEBRIDE [nè-bri-de] s. f. pelle di camozza che vestivano le seguaci di Bacco, *nebride*, f.

NEBULA [nè-bou-la] s. f. *brouillard*, m. —, (fig.) macchia, oscurità, *tache*, f.; *nuage*, m. *V* NEBBIA.

NEBULENTO, —TA [-bou-lèn-to] (a.) ad. *sombre*, m. f.

NEBULETTA [-bou-lét-ta] (a.) s. f. dim. di NEBULA. *petit brouillard*, m. —, *petit nuage*, m.

NEBULONE [-bou-lò-ne] (a.) ad. e s. m. *homme de néant; fat*, m.

NEBULOSO, —SA [-bou-ló-so] ad. *plein, pleine, couvert, erte de brouillard.* —, (fig.) *sombre; triste*, m. f. *V.* NEBBIOSO. (Astr.) Stelle nebulose, *étoiles nebuleuses*, f. pl.

NECE [nè-tche] (a.) s. f. (antiq.) indecl. *mort*, f. —, *mort*, m. *V.* MORTE.

NECESSARE [-tches-sà-re] (a.) v. a. sinc. *nécessiter.* — Part. ato, ta, *nécessité, ée. V.* NECESSITARE.

NECESSARIAMENTE [-tches-sa-ri-a-mén-te] av. indispensabilmente, *nécessairement.*

NECESSARIO [-tches-sà-ri-o], pl. —RJ, s. m. cesso, *privé*, m.; *latrines*, f. —, cameretta dello stesso, *garde-robe*, f.

La credenza facea del necessario (Bern. *Rim.*).

NECESSARIO, —RIA [-tches-sà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *nécessaire*, m. f.

NECESSARIOSO, —SA [-tches-sa-ri-ó-so] ad. *nécessiteux, euse.*

NECESSARISSIMAMENTE [-tches-sa-ris-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-nécessairement.*

NECESSARISSIMO, —MA [-tches-sa-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-nécessaire*, m. f.

NECESSARO, —RA [-tches-sà-ro] (a.) ad. *nécessaire*, m. f. *V.* NECESSARIO.

NECESSE [-tchès-se] av. (antiq., voce lat.) *de nécessité.*

NECESSITÀ [-tches-si-tà] s. f. *nécessité*, f.

Necessità la fa esser veloce (Dant. *Inf.*). (Prov.) Far di necessità virtù, *faire de nécessité vertu.* La necessità non ha legge, *nécessité n'a point de loi.* La necessità fa la vecchia trottare, *la faim chasse le loup hors du bois.*

NECESSITANTE [-tches-si-tàn-te] ad. m. f. (teol.) aggiun. per lo più di grazia, *nécessitant, ante.*

NECESSITARE [-tches-si-tà-re] v. a. sforzare, violentare, mettere in necessità, *nécessiter; contraindre.*

NECESSITATISSIMO, —MA [-tches-si-ta-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-contraint, ainte.*

NECESSITATO, —TA [-tches-si-tà-to] (a.) p. ad. da NECESSITARE, *nécessité, ée.*

NECESSITOSO, —SA [-tches-si-tó-so] ad. *nécessiteux, euse; indigent, ente; pauvre*, m. f.

NECISTÀ [-tchi-stà], NECISTADE, NECISTATE (a.) s. f. (antiq.) *nécessité*, f. *V.* NECESSITÀ.

NECROFOBIA [-bì-a] (a.) s. f. che ha paura della morte, *nécrophobie*, f.

NECROLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. descrizione compendiosa delle azioni di persone passate all' altra vita, *nécrologie*, f.

NECROLOGIO [-lò-dgi-o], pl. —GJ (a.) s. m. *necrologe*, m. —, *registres de l'etat civil, des morts*, m. pl.

NECROMANTE [-màn-te] (a.) ad. e s. m. f. *necromancien, enne.* —, *necromant; négromant*, m. *V.* NEGROMANTE.

NECROMANTICO, —CA [-màn-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de necromancie.*

NECROMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. *nécromancie*, f. *V.* NEGROMANZIA.

NECROPOLI [-crò-po-li] (a.) s. sobborgo d' Alessandria in Egitto con giardini e sepolcri, *Nécropole*, f.

NECROSCOPIA [-pì-a] (a.) s. f. (chir.) apertura de' cadaveri, *autopsie; nécropsie*, f.

NED [nèd] (a.) cong. *ni. V.* NÈ.

NEENTE [-èn-te] s. m. *rien. V.* NIENTE.

Neente conferisce a quel che sforza (Dant. *Par.*).

NEENTEDIMENO [-mé-no] (a.) av. *néanmoins.*

NEENTEMENO [-mé-no] (a.) av. *néanmoins.*

NEFA [nè-fa] s. f. (antiq.) *ennui*, m. *V.* NOIA, AFA.

NEFANDEZZA [-dé-tsa] s. f. *scélératesse*, f.; *crime énorme*, m.; *perfidie*, f.

NEFANDIGIA [-di-dgia] (a.) s. f. *scélératesse*, f. *V.* NEFANDEZZA.

NEFANDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-énorme; très-horrible*, m. f.

NEFANDITÀ [-tà] (a.) s. f. *scélératesse*, f.; *crime*, m. *V.* NEFANDEZZA.

NEFANDO, —DA [-fàn-do] ad. *enorme; détestable; exécrable; infâme*, m. f.

NEFARIAMENTE [-mén-te] av. *perfidement; méchamment.*

NEFARIO, —RIA [-fà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *scélérat, ate. V.* SCELLERATO.

NEFASTO, —TA [-fà-sto] ad. *néfaste*, m. f. Giorni nefasti, funesti, *jours néfastes; mauvais jours; jours de malheur*, m. pl.

NEFRALGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) dolore patito ne' reni, *néphralgie*, f.

NEFRITE [-frì-te] s. f. gemma, *néphrite*, f.

NEFRITICA [-frì-ti-ca] s. f. malattia che dipende dai reni, *néphrite*, f.

NEFRITICO, —CA [-frì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *néphrétique*, m. f.

NEFRITIDE [-frì-ti-de] (a.) s. f. dolor de' reni, *néphrite*, f.

NEFROGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (anat.) descrizione de' reni, *néphrographie*, f.

NEFROIA [frò-ia] (a.) s. f. (bot.) *arbrisseau de la Cochinchine*, m.

NEFROLITE [-li-te] (a.) s. m. (chir.) calcolo orinario, *néphrolithe*, m.

NEFROLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (chir.) trattato de' reni, *néphrologie*, f.

NEGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. *reniable; niable*, m. f.: *qu'on peut nier.*

NEGABILITÀ [-tà] s. f. *démenti*, m. —, *mensonge*, m.

NEGAGNO [-gà-gno] (a.) s. m. inganno (Macch. *Mandr.*), *tromperie*, f.

NEGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *négation*, f. *V.* NEGAZIONE.

NEGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *qui nie.*

NEGARE [-gà-re] v. a. dir di no, *nier; refuser.*

NEGATIVA [-tì-va] s. f. *négative*, f. —, *refus*, m.

NEGATIVAMENTE [-mén-te] av. *négativement.*

NEGATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *négatif, ive.*

NEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da NEGARE, *nié; refusé, ée.*

NEGATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui nie; qui refuse.*

NEGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *négation*, f. —, *négative*, f. —, *déni; refus*, m. —, (filos.) *négation*, f.

NEGGHIENTE [-gkièn-te] ad. m. f. (antiq.) *paresseux, euse. V.* PIGRO.

NEGGHIENZA [-gkièn-dsa] s. f. (antiq.) pigrizia, *paresse; nonchalance*, f. Avere in negghienza, mettere a negghienza, *négliger; ne point faire cas de q. ch.; se soucier fort peu de.*

NEGHITTOSAMENTE [-gkit-to-sa-mén-te] av. con negligenza, *négligemment; nonchalamment.*

NEGHITTOSISSIMO, —MA [-gkit-to-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-négligent, ente.*

NEGHITTOSO, —SA [-gkit-tó-so], NEGHIETTOSO, —SA, ad. pigro, *négligent, ente, nonchalant, ante; paresseux, euse.*

NEGLETTAMENTE [-mén-te] av. con poca cura, *négligemment; nonchalamment.*

NEGLETTO, —TA [-glèt-to] p. ad. da NEGLIGERE, *négligé; méprisé, ée.*

Nè gli avidi soldati a preda alletta
La nostra povertà vile e negletta (Tass. *Ger.*).

NEGLEZIONE [-dsió-ne] s. f. (antiq.) *négligence*, f.

NEGLI [nél-li] (a.) prep. m. pl. di NELLO, *dans les.*

Ponesi innanzi vocale, e l' S accompagnata d' altra consonante
E 'l cor negli occhi... (Petr.)
E negli sterpi... (Dant. *Par.*)

NEGLIGENTACCIO, —CIA [-dgen-tàt-tchio] (a.) ad. pegg. di NEGLIGENTE, *bien négligent, ente.*

NEGLIGENTARE [-dgen-tà-re] v. n. *négliger. V.* NEGLIGERE.

NEGLIGENTATO, —TA [-dgen-tà-to] (a.) p. ad. da NEGLIGENTARE, *négligé, ée.*

NEGLIGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *négligent, ente; nonchalant, ante.*

NEGLIGENTEMENTE [-dgen-te-mén-te] av. trascuratamente, *négligemment.*

NEGLIGENTISSIMO, —MA [-dgen-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-négligent, ente.*

NEGLIGENTONE [-dgen-tó-ne] (a.) ad. e s. m. accr. di NEGLIGENTE, *grand négligent*, m.

NEGLIGENZA [-dgèn-dsa] s. f. trascuraggine, *négligence; nonchalance*, f.

NEGLIGENZIA [-dgèn-dsi-a] (a.) s. f. *négligence*, f.

NEGLIGENZIACCIA [-dgen-dsiàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di NEGLIGENZIA, *grande négligence*, f.

NEGLIGERE [-gli-dge-re] v. n. irr. trascurare, *négliger; mépriser.* Pret. neglessi, esse, essero, *je négligeai, il, elle négligea, ils, elles négligèrent.* — Subj. che negliga, ec. *qu'il, qu'elle néglige, etc.*

Part. negletto (*V.* —).

NEGO [nè-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. *négation*, f. *V.* NIEGO.

Che non mi facci dell'attender nego (Dant. *Inf.*). Mettersi al nego, *se disposer à nier.*

NEGOCIO [-gò-tchi-o], pl. —CJ [-tchi-i] (a.) s. m. *négoce*, m. *V.* NEGOZIO.

NEGOSSA [-gòs-sa] s. f., NEGOSSO, m. rete da pescare, *verveux; réseau soutenu par des cerceaux*, m.

NEGOZIALE [-dsi-à-le] (a.) ad. m. f. *de négoce; appartenant au négoce.*

NEGOZIAMENTO [-dsia-mén-to] (a.) s. m. *négoce; trafic*, m. —, *négociation*, f.

NEGOZIANTE [-dsi-àn-te] s. m. *négociant; commerçant; trafiquant*, m; *qui fait le négoce.*

NEGOZIARE [-dsi-à-re] v. n. *négocier; commercer; trafiquer.* —, *traiter; faire une négociation.*

NEGOZIATIVO, —VA [-dsia-tì-vo] ad. *de négociation.*

NEGOZIATO [-dsi-à-to] s. m. *traité*, m.; *affaire; négociation*, f.

NEGOZIATO, —TA [-dsi-à-to] (a.) p. ad. da NEGOZIARE, *négocié; traité; trafiqué, ée.*

NEGOZIATORE [-dsia-tó-re] s. m. *négociant; commerçant*, m. —, per affari di Stato, *négociateur*, m.

NEGOZIATRICE [-dsia-trì-tche] s. f. *qui négocie; négociatrice*, f.

NEGOZIAZIONE [-dsia-dsi-ó-ne] s. f. *négociation*, f.; *traité*, m.

NEGOZIETTO [-dsi-ét-to] (a.) s. m. dim. di NEGOZIO, *petit négoce*, m.; *petite affaire*, f.

NEGOZIO [-gò-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *affaire; besogne*, f.; *traité; négoce; trafic*, m.

NEGOZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. m. accr. di NEGOZIO, *affaire très-importante*, f.

NEGOZIOSISSIMO, —MA [-dsio-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-diligent, ente.*

NEGOZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] ad. *soigneux, euse; diligent; ente; attentif, ive.*

NEGOZIUCCIO [-dsi-oùt-tchio] (a.) s. m. *petit négoce*, m.; *petite affaire*, f.

NEGREFAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *noircissement*, m.

NEGRACCIO, —CIA [-gràt-tchio] (a.) ad. pegg. di NEGRO, *vilain noir, vilaine noire.*

NEGREGGIARE [-dgià-re] v. n. nereggiare, *tirer sur le noir.*

Far negreggiare, *noircir; brunir.*

Part. ato, *tiré sur le noir.*

NEGRETTO, —TA [-grét-to] ad. neretto, *noiraud, aude; noirâtre*, m. f.; *brun, brune.*

Negretto è come loro e piccolino (Bern. *Orl.*).

NEGREZZA [-gré-tsa] s. f. nerezza, *noirceur*, f.

NEGRI [né-gri] (a.) s. m. pl. pop. d'Africa, primi abitatori di quella parte di mondo, una delle tre razze primitive della specie umana, *nègres*, m. pl.

NEGRIGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. (pop.) *négligent, ente. V.* NEGLIGENTE.

NEGRIGENZA [-dgèn-dsa], NEGRIGENZIA, NEGRIGIENZA (a.) s. f. (pop.) *négligence*, f. *V.* NEGLIGENZA.

NEGRINUBE [-noù-be] (a.) ad. m. f. (Omer.) *qui obscurcit le ciel de nuages; Jupiter*, m.

NEGRINUVOLO [-noù-vo-lo] (a.) ad. indecl. (Omer.) *qui obscurcit le ciel de nuages; Saturne; Jupiter*, m.

NEGRISSIMO, —MA [-grìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-noir, noire.*

NEGRO, —GRA [né-gro] ad. nero, *noir, noire.*

Vedova sconsolata in veste negra (Petr.). —, (fig.) funesto, *sombre*, m. f.; *douloureux, euse; sinistre; funeste*, m. f.; *fâcheux, euse.*

Or tristi augurj e sogni e pensier negri
Mi danno assalto... (Petr.)

NEGRO, —GRA [né-gro] (a.) s. *nègre, négresse. V.* MORO.

NEGROFUMO [-foù-mo] s. m. *noir de fumée*, m.

NEGROMANTE [-màn-te] ad. e s. m. *nécromancien*, m.

—, s. m. *nécromant; négromant*, m.

NEGROMANTESSA [-tés-sa] (a.) s. f. di NEGROMANTE, *nécromancienne; négromancienne*, f.

NEGROMANTICO, —CA [-màn-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ko] ad. *de nécromancie.*

NEGROMANZIA [-dsì-a] s. f. indovinamento per via di morti, *nécromancie*, f.

NEGROPONTE [-pón-te] (a.) s. la più grande delle isole dell'Arcipelago, anticamente Eubea, *Négrepont.*

NEGRORE [-gró-re] s. m. nerezza, *noirceur*, f.

NEH? [nèh] (a.) interiez. d'interrogazione, *n'est-ce pas?*

NEI [né-i], NE I (a.) accorciat. della prep. NELLI, *dans les.*

... Come voi vedeste ne i focosi carri... (Amet.) —, (mus.) specie di flauto traverso di canna presso i Turchi, *nei*, f.

NEIENTE [-ièn-te] (a.) particella (antiq.), *rien. V.* NIENTE.

Ed io pace avere non posso neiente (Guitt. *Lett.*).

NEL [nél], pl. NELLI, NEI, prep. che s' usa nel sing. maschile delle voci che principiano da consonanti, purchè non sia la S seguita da altra consonante; questa voce è formata da *in* e *il* che gli ant. scrissero IN EL, *dans le.*

Elia in persona di sè nel suo letto la mise (Bocc.).

—, per col o per, *par.*

E chiamolla nel proprio nome (*Vit. S. Euf.*). —, per circa, *vers; sur.*

Ma nel far della sera... (Bocc.)

—, per verso, *envers.*

La magnificenza del re Adolfo nel fiorentin cavaliere usata (Bocc.).

—, per ai, *au; vers.*

Druso che pendea al crudele... (Dav. *Tac. An.*) —, per tra o dal, *parmi; par.*

Felemone molto famoso e amato nel popolo (*Vit. SS. Pad.*).

—, per su, sopra, *sur.*

Tutte queste cose... si pongono distese nel capo dell' anca sconcia (Cresc.).

Nel di dentro, nel di fuori, av. *au dedans; au dehors.*

NELL' [néll'], NE L' (a.) prep. che rappresenta NELLO, NELLA, NELLI, NELLE, *dans le, dans la, dans les.*

E nell'eterno lume...
Ne l'età sua più verde (Petr.).
... Nell'estreme foglie (Dant. *Par.*).

—, per circa, intorno, in su, *vers; sur; environ.*

Dianzi nell' alba (*in su l' alba*)... (Dant. *Purg.*)

NELLA [nél-la], NE LA (a.) prep. f. *dans la.*

Io non vengo nella tua presenza... (Bocc.) —, *autour.*

... Le mi pareva nella gola aver messo un collare d' oro (Bocc.).

Nella perfine, av. *enfin.*

NELLE [nél-le], NE LE (a.) prep. f. pl. innanzi a voce che da vocale non cominci e in tal caso NELL', *dans les.*

L' avere nelle miserie compagni, suole essere grande alleggiamento... (Bocc.)

NELLI [nél-li], NE LI (a.) prep. m. pl. innanzi consonanti, purchè non sia la S seguita d'altra consonante, *dans les.* S' usa meglio per dolcezza NEI, NE'.

NELLO [nél-lo], NE LO (a.) prep. m. sing. avanti la S seguita d'altra conson. e talora innanzi vocali, *dans le.*
Nello sfrenato obbietto... (Petr.)
Nello o nell' ultimo, av., *à la fin.*

NELSON [nèl-son] (a.) s. cit. d'Amer. (St. Un.), fiume della Nuova Bretagna, isola dell' Arcip. del Nuovo Shetland merid. *Nelson.*

NEMBIFERO, —RA [-bl-fe-ro] (a.) ad. (poet.) *nuageux; orageux, euse.* V. NEMBOSO.

NEMBO [ném-bo] s. m. repentina pioggia, nugolo che non piglia gran paese, *pluie soudaine; averse*, f.; *orage*, m.; *ondée*, f. —, (per simil.) *un déluge*, m.; *une grande quantité*, f.

NEMBOSO, —SA [-bó-so] ad. procelloso, *orageux, euse.*

NEMEA [-mè-a] (a.) s. f. ant. contr. del Peloponneso nell' Elide, ant. cit. dell' Argolide, *Némée*, f.

NEMEI [-mè-i] ad. m. pl. (arche.) giuochi nemei, che si celebravano in Nemea, *jeux néméens*, m. pl.

NEMEO, —MEA [-mè-o] (a.) ad. *de Némée; néméen, enne.*

NEMEONICO [-ò-ni-co], pl. —CI [-tchi] s. m. (arche.) il vincitore ne' giuochi nemei, *néméonique*, m.

NEMESI [nè-me-si] s. f. la dea della indignazione e della vendetta, *Némésis.* —, *vengeance; indignation*, f.

NÈ MICA [nè-mi-ca] (a.) av. non già, *ce n'est pas; pas même.*
Nè mica per paura il passo allento (Bern. *Orl.*).

NEMICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *en ennemi.* V. NIMICHEVOLMENTE.

NEMICARE [-cà-re] v. a. *haïr.*
Part. ato, *haï.* V. NIMICARE.

NEMICHEVOLE [-ke-vo-le] ad. m. f. *fier, fière; cruel, cruelle; terrible*, m. f.

NEMICHEVOLMENTE [-ke-vol-mén-te] av. *fièrement; cruellement; impétueusement; en ennemi; hostilement.*

NEMICISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ennemi, ie.*

NEMICO, —CA [-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] s. *ennemi, ie.*
Che questa era la setta de' cattivi,
A Dio spiacenti ed a nemici sui (Dant. *Inf.*). Il gran nemico, *le demon*, m.

NEMICO, —CA [-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. per cosa, *contraire*, m. f.; *opposé, ée.*

NEMISTÀ [-stà] s. f. *inimitié*, f. V. INIMICIZIA.

NEMMENO [-mé-no] (a.) av. nè pure, nè anche; *non plus; pas même.*

NENIA [nè-ni-a] s. f. canto funebre usato dagli antichi, *nénie*, f.

NENTE [nèn-te] (a.) av. (antiq.) *rien.* V. NIENTE.

NENUFAR [-nou-fàr] s. m. (bot.) erba, *nénufar*, m. V. NINFEA.

NENUFARINO, —NA [-nou-fa-ri-no] (bot.) ad. *de nénufar.*

NEO [nè-o] s. m. *petite tache naturelle sur quelque partie du corps*, f.; *signe*, m. —, (al pl.) segni posticci sul volto delle donne, *mouches*, f. pl.
—, (per simil.) *petit défaut*, m.

NEOCORO [-ò-co-ro] s. m. (arche.) custode de' templi, *néocore*, m.

NEOFITO [-ò-fi-to] s. m. cristiano novellamente battezzato, *néophyte*, m.

NEOGRAFISMO [-fi-smo] s. m. (gram.) maniera nuova di ortografizzare, *néographisme*, m.

NEOGRAFO [-ò-gra-fo] s. m. (gram.) che usa una ortografia inusitata, *néographe*, m.

NEOLOGIA [-dgì-a] s. f. (gram.) l'uso e l'arte di formar voci nuove, *néologie*, f.

NEOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *néologique*, m. f.

NEOLOGISMO [-dgi-smo] s. m. uso di nuove voci, *néologisme*, m.

NEOLOGO [-ò-lo-go], pl. —GI [-dgi] s. m. che fa uso di nuove voci, *néologue*, m.

NEOMENIA [-mè-ni-a] s. f. (astr.) primo giorno della luna o del mese, *néoménie*, f. —, (pl.) (arche.) feste celebrate in ogni prima luna, *fêtes*, f. pl.

NEOTERICO, —CA [-tè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *jeune*, m. f.; *imprudent, ente.*

NEPENTE [-pèn-te] s. m. medicina che, messa nel vino, rallegrava il cuore, *népenthe*, f.

NEPITELLA [-tèl-la] s. f. (bot.) erba, *calament*, m.

NEPITELLO [-tèl-lo], pl. m. —LI, f. —LA, s. m. orlo della palpebra dell' occhio, *bord des paupières*, m.

NE PIÙ NÈ MENO [-piou-nè-mé-no] av. per l'appunto, *ni plus ni moins; à point nommé; tout juste.*

NE POCO NE MOLTO [-pò-co-nè-mól-to] (a.) av. *point du tout.*

NEPOTILLO [-til-lo] (a.) s. m. dim. di NEPOTE, *petit neveu*, m. V. NIPOTINO.

NEPOTE [-pó-te] s. m. f. *neveu, nièce.*

NEPOTINO [-ti-no] s. m. *petit neveu*, m.

NEPOTISMO [-ti-smo] (a.) s. m. *népotisme*, m. V. NIPOTISMO.

NEPPURE [-poù-re] (a.) av. *pas même; non plus.*

NEPUTA [nè-pou-ta] (a.) s. f. (bot.) *calament*, m. V. NEPITELLA.

NEQUINO [-coui-no] (a.) s. ant. cit. d' Italia nell' Umbria, Namia, *Nequinum.*

NEQUIORE [-coui-ó-re] (a.) ad. compar. m. f. peggiore, *pire; infime*, m. f.; *inférieur, eure.*

NEQUISSIMO, —MA [-couis-si-mo] ad. *très-inique*, m. f.

NEQUITÀ [-coui-tà] s. f. *iniquité; méchanceté*, f.

NEQUITANZA [-coui-tàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *scélératesse*, f. V. NEQUIZIA.

NEQUITEZZA [-coui-té-tsa] (a.) s. f. (antiq.) *scélératesse*, f. V. NEQUIZIA.

NEQUITOSO, —SA [-coui-tó-so] ad. malvagio, *méchant, ante; scélérat, ate; inique*, m. f.

NEQUIZIA [-coui-dsì-a] s. f. malvagità, *malice; scélératesse; coquinerie*, f.

NERA [né-ra] (a.) s. fiume su cui piomba il Velino, alla cascata delle Marmora tra Terni e Rieti (St. rom.), *Néra.*

NERBARE [-bà-re] v. a. *frapper, donner des coups de nerf.*
Part. ato, ta, *frappé, ée.*

NERBATA [-bà-ta] s. f. *coup de nerf*, m.

NERBO [nèr-bo], pl. m. —BI, f. ant. —BORA, s. m. nervo, *nerf*, m.
(Fig.) Nerbo del viso, vigore, forza degli occhi, *vigueur, force des yeux*, f.
Gli occhi mi sciolse e disse: or drizza il nerbo
Del viso... (Dant. *Inf.*) —, forza, *force*, f.; *le mieux.* (Mil.) Il nerbo delle genti, *l'élite de l'armée*, f.
Esser di buon nerbo, aver buon nerbo, *être fort, robuste, nerveux.*
Io son di tal valor, son di tal nerbo (Ariost. *Fur.*).
—, frusta per nerbare, *nerf de bœuf*, m. —, *corde d'instrument*, f.

NERBOLINO [-li-no] s. m. dim. di NERBO, *petit nerf*, m.

NERBOROSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *vigoureusement.*

NERBOROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. *nerveux; vigoureux, euse.*

NERBORUTO, —TA [-roù-to] ad. di grossi membri, *nerveux vigoureux, euse; robuste*, m. f.

NERBOSAMENTE [-mén-te] av. *vigoureusement.*

NERBOSO, —SA [-bó-so] ad. *nerveux, euse.* V. NERBOROSO.

NERBUTO, —TA [-boù-to] ad. *nerveux, euse.* —, *fort, forte.* V. NERBORUTO.

NERE [nè-re] (a.) s. m. spazio di tempo favoloso di cui usavano i Caldei nella loro cronologia (600 anni), *nère*, m.

NERECINI [-tchì-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d' Italia, *Néritiens*, m. pl. V. NERITINI.

NEREGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. brunezza, *noirceur; couleur noire*, f.

NEREGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *noirâtre*, m. f.; *tirant sur le noir.*

NEREGGIARE [-dgià-re] v. n. *tirer sur le noir.* — Part. ato, *tiré sur le noir.*

NEREIDE [-rè-i-de] s. f. ninfa del mare, *néréide*, f.

NERETO [-ré-to] (a.) s. ant. cit. d'Ital. nella Messapia, oggi Nardò, *Neretum.*

NERETTO, —TA [-rét-to] ad. dim. di NERO, *noirâtre*, m. f.; *brun, brune.*

NEREZZA [-ré-tsa] s. f. *noirceur*, f.; *noir*, m.

NERICANTE [-càn-te] ad. m. f. *noirâtre; livide*, m. f.; *noiraud, aude, brun, brune.*

NERICCIO, —CIA [-rit-tchio] ad. *noirâtre*, m. f.; *brun, brune; basané, ée.*

NERICIGLIA [-tchil-lia] (a.) ad. e s. m. f. *qui a les sourcils ou les yeux noirs.*

NERIGNO, —GNA [-ri-gno] (a.) ad. *noirâtre*, m. f.

NERIO [nè-ri-o], pl. —RJ, s. m. (bot.) pianta, *nérion*, m. V. OLEANDRO.

NERISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-noir, noire.*

NERITA [-rì-ta] s. f. (zool.) genere di molluschi, *nérite*, f.

NERITINI [-ti-ni] s. m. pl. ant. pop. d'Italia nel paese de' Salentini, *Néritiens*, m. pl.

NERO [né-ro] s. m. colore, *noir*, m.
Ma l'ora e 'l giorno ch' io le luci apersi
Nel bel nero e nel bianco (Petr.). Far di nero, *manger, faire maigre.* Nero di fumo, d' avorio abbruciato, *noir de fumée; noir d'ivoire brûlé*, m.
Vestire a nero, di nero, *s'habiller en noir; porter le deuil.*
L' una vestita a bianco, e l'altra a nero (Ariost. *Fur.*).

NERO [né-ro] s. m. moro, *nègre*, m.

NERO, —RA [né-ro] (a.) ad. *noir, noire; brun, brune; sombre*, m. f.
—, *obscur, ure.*
La battaglia durò infino a notte nera (Liv. *M.*). —, (fig.) *criminel, elle; coupable*, m. f.
Ei son tra l'anime più nere (Dant. *Inf.*). L' angelo nero, *le démon*, m. Giorni neri, *jours malheureux*, m. pl.
Mar Nero, *la mer Noire.*

NEROLI [nè-ro-li] (a.) s. m. olio di fiori d'arancio, *néroli*, m.

NERONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. *petit tyran; petit despote*, m.

NERONERIA [-rì-a] (a.) s. f. *cruauté*, f.; *massacre horrible*, m.

NERULO [nè-rou-lo] (a.) s. ant. cit. d'Ital. nella Lucania, *Nerulum.*

NERUME [-roù-me] (a.) s. m. *noir*, m.; *noirceur*, f. V. NEREZZA.

NERVATA [-và-ta] s. f. *coup de nerf*, m.

NERVATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *constitution nerveuse*, f.

NERVEO, —VEA [nèr-ve-o] ad. *de nerf; nerveux, euse.*

NERVETTINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di NERVETTO, *très-petit nerf*, m.

NERVETTO [-vét-to] (a.) s. m. dim. di NERVO, *petit nerf*, m.

NERVICCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di Nervo, *petit nerf*, m.

NERVIGNO, —GNA [-vi-gno] (a.) ad. *qui a du nerf.*

NERVINO [-vi-no] (a.) ad. e s. m. (farm.) *nervin*, m. —, agg. di febbre, *fièvre nerveuse*, f.

NERVITIDE [-vi-ti-de] (a.) s. f. *inflammation des nerfs*, f.

NERVO [nèr-vo] s. m. *nerf*, m.

I nervi e l'ossa
Mi volse in dura selce (Petr.). Esser di buon nervo, *être nerveux, vigoureux, fort, robuste.* Far checchessia di buon nervo, *travailler de toute ses forces.*

—, (metaf.) *le nerf*, m.; *la force*, f.; *l'essentiel*, m.

Le infanterie sono il nervo degli eserciti (Segr. Fior.). Il nervo dell'età, *la verdeur de l'âge*, f. — della guerra, *le nerf de la guerre; l'argent*, m. —, (mus.) *la corde des instruments de musique*, f.

—, (mil.) la corda dell'arco, e l'arco stesso, *l'arc*, m.

Sibila il teso nervo, e fuori spinto
Vola il pennuto stral... (Tass. Ger.)

—, (archi.) incrociature degli archi gotici, *nerfs*, m. pl.

NERVOSAMENTE [-mén-te] (a.) av. con nervo, *vigoureusement.*

NERVOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-nerveux, euse.*

NERVOSITÀ [-tà] s. f. *force; vigueur*, f.

NERVOSO, —SA [-vò-so] ad. pieu di nervi, *nerveux, euse.* —, malattia, febbre, membrana nervosa, *maladie, fièvre, membrane nerveuse*, f. Temperamento nervoso, *tempérament nerveux*, m.

Parole nervose, orazione nervosa, *discours nerveux, plein de force*, m.

NERVUTO, —TA [-voù-to] ad. *nerveux, euse.* V. Nerboruto.

NESATTO [-sàt-to] (a.) s. ant. città d'Italia nell'Istria, *Nésacte; Nesactium; Nesartium.*

NESCIENTE [-chièn-te] ad. m. f. *ignorant, ante.*

NESCIENTEMENTE [-chien-te-mén-te], nescientremente, av. *ignoramment.*

NESCIENZA [-chièn-dsa] s. f. il non sapere, ma senza colpa, *ignorance*, f.

NESCIO, —IA [nè-chio], pl. —SCI, —SCIE [-chi-i, -chie] ad. *ignorant, ante; qui ne sait pas.*

(Fig.) Fare il nescio, *faire le niais*

NESPILO [nè-spi-lo] (a.) s. m. *néflier*, m. V. Nespolo.

NESPOLA [nè-spo-la] s. f. frutto, *nèfle*, f. —, certo sonaglio, *grelot*, m. —, picchiata, *un bon coup*, m. Dar nespole, *battre.* Non mondar nespole, *n'en savoir pas plus qu'un autre.*

NESPOLINA [-li-na] (a.) s. f. dim. di Nespola, *petite nèfle*, f.

NESPOLO [nè-spo-lo] s. m. albero, *néflier*, m.

NESSA [nès-sa] (a.) s. ant. città della Sicilia (Ital.), *Nessa.*

NESSILE [nès-si-le] (a.) ad. m. f. che si annoda, *qui se noue; propre à être noué, ée.*

NESSO [nès-so] (a.) s. m. (arche.) contratto di compra e vendita fra Romani a denari scoperti ed alla presenza del libriponde, cioè alla presenza di cinque testimonj, colla bilancia, e danaro contante, *acte de vente chez les Romains*, m.

NESSO, —SA [nès-so] (a.) p. ad. da Nettere, *lié, liée avec; uni, unie à.*

NESSUNO, —NA [-soù-no] ad. che ha forza di pronome ed usasi al singolare, *personne*, m.

Chè 'l muover suo nessun volar pareggia (Dant. Purg.). —, per cosa, niuno, na; nè pur uno, *aucun, une; pas un, une.* Nessuna cosa, *nul, nulle; rien; néant.*

—, per alcuno, *aucun; quelqu'un*, m.; *quelque.*

—, in significato di alcuno per modo dubitativo, *quelqu'un*, m. C'è egli stato nessuno? *est-il venu quelqu'un?*

NESTAIA [-stà-ia] (a.) s. f. *pépinière*, f. V. Nestaiuola.

NESTAIUOLA [-iouò-la] s. f. campo d'alberi giovani per annestarli o trapiantarli, *pépinière*, f.

NESTARE [-stà-re] v. a. e n. *enter; greffer.* V. Annestare. — Part. ato, ta, *enté, ée.*

NESTO [nè-sto] s. m. ramo o pianta innestata, *greffe*, f. —, l'innestamento stesso, *ente*, f.

NESTORIANISMO [-ni-smo] s. m. eresia, setta dei nestoriani, *nestorianisme*, m.

NESTORIANO [-à-no] s. m. eretico, *nestorien*, m.

NETE [nè-te] (a.) s. f. (mus. ant.) corda più acuta, *nété*, f.

NETOIDE [-tò-i-de] (a.) s. f. (mus. ant.) canto sulle corde acute, *nétoïde*, m. f.

NETTACESSI [-tchès-si] s. m. *vidangeur*, m.

NETTAMENTE [-mén-te] av. *nettement; proprement; purement; sincèrement.*

NETTAMENTO [-mén-to] s. m. *nettoiement*, m.

NETTAPANNI [-pàn-ni] s. m. *dégraisseur*, m.

NETTARE [nèt-ta-re] s. m. bevanda de' numi, (simil.) bevanda deliziosa, *nectar; breuvage des dieux*, m.

NETTARE [-tà-re] v. a. ripulire, *nettoyer.* —, partirsi con prestezza, *déguerpir; s'enfuir.* — una piaga, *bassiner, absterger une plaie.*

NETTAREO, —REA [-tà-reo] ad. *de nectar.*

NETTATIVO, —VA [-ti-vo] ad. (med.) *purgatif; détersif, ive.*

NETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Nettare, *nettoyé, ée.*

NETTATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *torchon*, m.; *tout ce qui sert à nettoyer.*

NETTATURA [-toù-ra] s. f. *ordures*, f. pl. —, *nettoiement*, m. —, *purgation*, f. V. Purgatura.

NETTERE [nèt-te-re] v. n. irr. *lier ensemble; unir.* —, (fig.) *parler sans suite.* V. Connettere. — Pret. nessi, nesse, nessero, *je liai, il, elle lia, ils, elles lièrent ensemble.*

Part. nesso (V. —).

NETTEZZA [-té-tsa] s. f. *netteté; propreté*, f. —, (fig.) *franchise; pureté; sincérité*, f.

NETTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-nettement.*

NETTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-net, nette; très-propre*, m. f.

NETTO, —TA [nét-to] ad. *net, nette; propre*, m. f.

Che copria netto avorio e fresche rose (Petr.).

—, senza magagna o vizio, *pur, pure; net, nette; intègre*, m. f. —, spedito, *prompt, prompte; expéditif, ive.* Giuocar netto, *aller avec précaution.* Al netto (comm.), *net; tout rabattu.* Di netto, coi verbi Tagliare, Portar via, ec. *couper; trancher net; enlever tout à fait.* V. Nettamente.

NETTUNIO, —NIA [-toù-ni-o], pl. —NJ, —NIE (a.) ad. *de Neptune.*

NETTUNO [-toù-no] (a.) s. m. (astr.) nome del nuovo pianeta, scoperto nel 1846 da Leverrier in Parigi, e visto la prima volta, poco dopo, da Gall du Berlino, *Neptune*, m.

NEUMA [nè-ou-ma] (a.) s. f. (mus.) pausa nel canto fermo, *neume*, m.

NEUNO [ne-où-no] ad. e pron. m. (antiq.) *personne*, m. V. Nessuno.

NEURALGIA [neou-ral-dgi-a] (a.) s. f. (med.) *névralgie*, f. V. Nevralgia.

NEUROGAMIA [neou-ro-ga-mi-a], nevrogamia (a.) s. f. (med.) *magnétisme animal*, m.; *névrogamie*, f.

NEUROGRAFIA [neou-ro-gra-fì-a], nevrografia (a.) s. f. (med.) descrizione de' nervi, *névrographie*, f.

NEUROPATIA [neou-ra-pa-tì-a] (a.) s. f. (med.) *maladie des nerfs*, f.

NÈ UTI NÈ PUTI [-où-ti-nè-poù-ti] av. e ad. *bon à rien.*

NEUTONIANISMO [neou-to-nia-ni-smo] (a.) s. m. *newtonianisme*, m.

NEUTONIANO, —NA [neou-to-nià-no] (a.) ad. *newtonien, enne.*

NEUTRALE [neou-trà-le] ad. m. f. *neutre*, m. f., *indifférent, ente.* —, per neutro (gram.), *neutre*, m. f.

NEUTRALITÀ [neou-tra-li-tà] s. f. *neutralité*, f.

NEUTRALIZZARE [neou-tra-li-tsà-re] (a.) v. a. *neutraliser.*

NEUTRALIZZATO, —TA [neou-tra-lit-tsà-to] (a.) ad. da Neutralizzare, *neutralisé, ée.*

NEUTRALMENTE [neou-tral-mén-te] av. *neutralement.*

NEUTRO, —TRA [nè-ou-tro] ad. nè l'uno nè l'altro, *neutre*, m. f.; *indifférent, ente.* —, (gram.) *neutre*, m. f. Verbo neutro, passivo, reciproco, *verbe neutre, passif, réfléchi, réciproque*, m.

NEVA [nè-va] (a.) s. f. fiume della Russia che passa a San Pietroburgo, e si getta nel golfo di Finlandia, *Néva; Newa*, f.

NEVAIO [-và-io], pl. —VAJ, nevazzo, s. m. *grande quantité de neige tombée d'une seule fois*, f. —, *tas de neige*, m.

NEVARE [-và-re] v. (antiq.) impers. *neiger.*

Già su per l'alpi neva d'ogni intorno (Petr.). V. Nevicare.

NEVATO, —TA [-và-to] ad. *rafraîchi, ie avec de la neige ou de la glace.*

—, p. ad. da Nevare, *neigé.*

NEVAZIO [-và-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. *tas de neige*, m.

NEVE [né-ve] s. f. *neige*, f.

Così la neve al sol si dissigilla (Dant. Par.). —, (fig.) *blancheur*, f.

Bianca neve è il bel collo, e il petto latte (Ariost. Fur.).

—, *blancheur des cheveux, de la barbe; vieillesse*, f.

Sparso di neve il mento (Chiabr. Vend.). —, *hiver*, m.

E già la terza neve
Veduta abbiam (Bentiv. Teb.). Fare alla neve, *se lancer des boules de neige.* (Prov.) Tanto basti la mala vicina quanto la neve marzolina, *il faudrait que les méchants et les malheurs n'eussent que la durée de la neige de mars.*

NEVERS [-vèrs] (a.) s. città di Francia, cap. del dip. della Nievra, *Nevers.*

NEVICARE [-cà-re] v. impers. *neiger.*

NEVICATO [-cà-to] (a.) p. ad. da Nevicare, *neigé.*

NEVICOSO, —SA [-cò-so] ad. *neigeux, euse.*

NEVIGARE [-gà-re] (a.) v. impers. *neiger.* — Part. ato, *neigé.* V. Nevicare.

NEVISCHIO [-vi-skio] s. m., nevischia, f. il nevicare in poca quantità, *bruine*, f.

NEVO [nè-vo] s. m. (antiq.) neo, *tache sur la peau*, f.

NEVOLA [né-vo-la] (a.) s. f. *gaufre*, f.; *croquant*, m. V. Cialda.

NEVOSITÀ [-tà] s. f. *chute de beaucoup de neige*, f.

NEVOSO [-vó-so] (a.) s. m. quarto

mese del cal. della rep. francese (gennaio), dal 22 o 23 decembre, *nivôse*, m.

NEVOSO, —SA [-vo-so] ad. *neigeux, euse*.

NEVRALGIA [-dgì-a] (a.) s. f. dolore prodotto da perturbamento, da flogosi d'un nervo, *névralgie*, f.

NEVROSI [-vrò-si] (a.) s. f. indecl. (med.) malattia de' nervi, *névrose*, f.

NEVROTICO, —CA [-vrò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. (med.) rimedio per calmare i nervi, *névrotique*, m. f.

NEZZA [nè-tsa] s. f. (antiq.) *nièce*, f. *V.* NIPOTE.

NI [ni] (a.) partic. negat. *ni*. *V.* NÈ.

NIAGARA [-gà-ra] (a.) s. fiume nell'Amer. sett. e città sulla sua imboccatura nell'Ontario, *Niagara*. —, *cataracte du Niagara*, f.

NIBBIACCIO [-àt-tchio] (a.) s. m. pegg. di NIBBIO, *gros vilain milan*, m.

NIBBIO [nìb-bio], pl. —BJ, s. m. uccello di rapina che col suo fischio sembra dire MIO MIO, *milan*, m.

Il leguto, che, come il nibbio, aspettava la preda.... (M. Vill.)

Nuovo nibbio, *homme simple*, m.

NICCHETTO [-kèt-to] s. m. *onyx*, m. *V.* NICCOLINO.

NICCHIA [nìc-kia] s. f. voto nelle muraglie per mettervi statua, e simili, *niche*, f.

NICCHIAMENTO [-kia-mén-to] s. m. *répugnance*, f.; *murmure*, m.

NICCHIARE [-kià-re] v. n. dolersi, rammaricarsi pianamente, *gémir*; *se plaindre*.

Quindi sentimmo gente che si nicchia
Nell'altra bolgia... (Dant. *Inf.*), ... *qui pleure*. —, *murmurer*.

—, (fig.) *murmurer*; *lanterner*; *branler dans le manche*

NICCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da NICCHIARE, *gémi*. —, *murmuré*.

NICCHIERIA [-kie-rì-a] (a.) s. f. *coquillage*, m.

NICCHIETTA [-kiét-ta] (a.) s. f. dim. di NICCHIA, *petite niche*, f.

NICCHIETTO [-kiét-to] (a.) s. m. dim. di NICCHIO, *petite coquille*, f.

NICCHIO [nìc-kio] s. m. conchiglia, *coquille*, f.

NICCHIOLINO [-kio-lì-no] s. m. *petite coquille*, f.

NICCHIONE [-kió-ne] (a.) s. m. accr. di NICCHIO, *grande coquille*, f.

NICCIOLO [nìt-tchio-lo] s. m. palombo, pesce, *chien de mer*, m. *V.* PALOMBO.

NICCOLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di NICCOLO, *petit onyx*, m.

NICCOLO [nìc-co-lo] s. m. nicchetto, gemma, *onyx*, m.

NICEA [-tchè-a] (a.) s. ant. città di Bitinia, detta prima Antigonia, oggi Isnicka, Isnik, celebre pel primo concilio tenutovi nel 325 sotto Costantino, *Nicée*. —, città dell' India di qua dal Gange, *Nicée*. —, città d'Italia, oggi Nizza, *Nice*.

NICESSITÀ [-tches-si-tà] (a.) s. f. (antiq.) *nécessité*, f. *V.* NECESSITÀ.

NICHEL [nì-kel], NICHELIO (a.) s. m. (min.) *nickel*, m.

NICHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di NICCOLO, *petit onyx*, m.

NICHILITÀ [-ki-li-tà] s. f. *le néant*; *rien*, m.

NICHILO [nì-ki-lo] s. m. (lat.) niente, *néant*; *rien*.

NICISSITÀ [-tchis-si-tà] s. f. (antiq.) *nécessité*, f. *V.* NECESSITÀ.

NICISTÀ [-tchi-stà] (a.) s. f. sinc. *nécessité*, f. *V.* NECESSITÀ.

Voltavangli qua e là nicistà e paura (Dav. *Tac. stor.*).

NICOMEDIA [-mè-di-a] (a.) s. ant. cit. dell' Asia Min. cap. della Bitinia, oggi *Ismid*; *Nicomédie*.

NICOSIA [-cò-si-a] (a.) s. cit. di Sicilia (Ital.), cap. dell' is. di Cipro, *Nicosie*.

NICOZIANA [-dsi-à-na] s. f. (bot.) erba del Brasile, tabacco. Gio. Nicot, ambasciator di Francia in Portogallo, nel 1560 n'ebbe i semi d'un Fiammingo venuto d'Amer. i quali riportò in Francia *nicotiane*, f.; *tabac*, m.

NICOZIANINA [-dsia-nì-na] (a.) s. f. (chim.) principio acre e volatile del tabacco, *nicotine*; *nicotianine*, f.

NICTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (med.) battimento continuo d'occhi, *nictation*, f.; *clignotement d'yeux*, m.

NIDATA [-dà-ta] (a.) s. f. *nichée*, f. *V.* NIDIATA.

NIDIACE [-à-ce] ad. m. f. dicesi di uccello tolto dal nidio, *niais*, m.

—, (fig.) sciocco, *niais*, *niaise*; *simple*, m. f.; *sot*, *sotte*.

NIDIACERIA [-tche-rì-a] (a.) s. f. *sottise*; *niaiserie*, f.

NIDIATA [-à-ta] s. f. covata di uccelli, ec. —, (simil.) molte persone e cose adunate in un luogo, *nichée*, f.

NIDIATO [-à-to] (a.) ad. agg. d'alberi, macchie, *plein*, *pleine de nids*.

NIDIFICARE [-cà-re] v. a. far nido, *nicher*; *faire son nid*.

L'aquila reale nidifica sugli alti scogli de' monti Appennini ernici

—, annidiare, *couver ses petits*.

—, (fig.) posarsi, *se nicher quelque part*, *y demeurer*.

NIDIFICATO [-cà-to] (a.) p. ad. da NIDIFICARE, *fait son nid*; *couvé ses petits*. —, *niché*, *ée*.

NIDIO [nì-dio], pl. —DJ, s. m. covacciuolo degli uccelli, ec., per covarvi le uova, *nid*, m. —, parlandosi d'uccelli di preda, *aire*, f. —, de' bruchi, *bouchon*, m. —, (metaf.) luogo dove posarsi, *maison*; *demeure*; *habitation*, f.

NIDIUZZO [-diòu-tso] s. m. *petit nid*, m. —, (fig.) *mauvais logis*, m.

Un nidiuzzo ho di casa anzi di stalla (Lib.), *j'ai un vrai nid à rats*.

NIDO [nì-do], pl. —DI, f. —DA (a.) s. m. *nid*, m. —, (fig.) luogo, stanza dove posarsi, *demeure*, f.

E il vicario di Cristo con la soma
Delle chiavi e del manto al nido torna (Petr.).

—, *lit*, m. —, (fig.) *patrie*, f.

Non è questo il mio nido (Petr.).

— di Leda (poet.), *signe des Gémeaux*, m.

E la virtù che lo sguardo m'indulse
Dal bel nido di Leda (Dant. *Par.*).

Cacciar di nido, *enlever la prérogative*, *la supériorité*, *l'avantage*.

—, *dénicher*.

Far nido, annidarsi, *faire son nid*.

Le brutte Arpie lor nido fanno (Dant. *Inf.*). (Prov.) Nido fatto, gazza morta, *quand on est bien la mort nous emporte*.

NIDORE [-dó-re] (a.) s. m. odore simile a quello delle uova corrotte, *odeur semblable à celle des œufs gâtés*, f.

NIDOROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. che è d'odore simile a quello delle uova corrotte, *nidoreux*, *euse*.

NIDUZZO [-doù-tso] (a.) s. m. dim. di NIDO, *petit nid*, m.

NIEGARE [-gà-re] (a.) v. a. *refuser*; *nier*.

Nè ch' io sia donna alcun mio gusto niega (Ariost. *Fur.*).

NIEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da NIEGARE, *refusé*; *nié*, *niée*.

NIEGO [niè-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. negazione, *refus*, m. Far niego, *dire non*.

Che non mi facci dell'intender niego (Dant. *Inf.*).

Mettersi al niego, *se mettre sur la négative*.

NIELLARE [-là-re] v. a. *guillocher*. Part. ato, ta, *guilloché*, *ée*.

NIELLO [nièl-lo] s. m. lavoro tratteggiato sull' oro e sull' argento, *guillochis*, m.

NIEMEN [niè-men] (a.) s. fiume della Russia eur. che traversa la Prussia, e si getta nel Baltico, *Niémen*: *Memel*.

NIENTE [nièn-te] s. m. negaz. e privaz. nulla, non punto, *néant*; *rien*, m.

Nulla, niente, nè anche sale (Buon-Fier.). —, *rien*; *quelque chose*; *un peu*.

— affatto, *rien du tout*, *absolument rien*. Aver per niente, disprezzare, *ne faire aucun cas de*. Aver per niente, comprar per poco, *avoir pour rien*.

Esser niente, *être inutile*.

Mettere al niente, *annuler*; *anéantir*. Menare a niente, *détruire*.

Tornare in niente, *ne pas réussir*.

NIENTEDIMANCO [-màn-co] av. *néanmoins*; *toutefois*; *cependant*.

NIENTEDIMENO [-mé-no] (a.) av. *cependant*; *néanmoins*.

NIENTEMANCO [-màn-co] (a.) av. *néanmoins*; *cependant*.

NIENTEMENO [-mé-no] av. *néanmoins*. —, per non meno, *rien moins*. *V.* NIENTEDIMANCO.

NIENTISMO [-tì-smo] (a.) s. m. ragione formale del niente, *nullité*, f.; *le néant*, m.

NIENTISSIMO [-tìs-si-mo] s. m. sup. di NIENTE, *rien du tout*; *absolument rien*.

NIEPER [niè-per], DNIEPER (a.) s. ant. fiume della Russia (ant. BORISTENE), che si getta nel mar Nero, *Dnieper*.

NIESTER [niè-ster], DNIESTER (a.) s. fiume della Russia eur. che si getta nel mar Nero, *Dniester*.

NIEVO, —VA [niè-vo] s. (antiq.) *neveu*, *nièce*.

Odo se' nievo a Buovo d'Agrismonte (L. Pulc. *Morg.*). *V.* NIPOTE.

NIFFO [nìf-fo], NIFO, s. m., NIFFA, f. *museau*, m. *V.* GRIFO.

NIFFOLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di NIFFOLO, *petit museau*, m.

NIFFOLO [nìf-fo-lo] (a.) s. m. *museau*, m. *V.* NIFFO.

NIFIO [nì-fi-o], pl. —FJ (a.) s. m. giuoco delle buche, *jeu aux trous*, m.

NIFOLO [nì-fo-lo], NIFO (a.) s. m. *museau*, m.

NIGELLA [-dgèl-la] s. f. (bot.) pianta, *nielle*, f. *V.* GIT.

NIGHITTOSAMENTE [-gkit-to-samén-te] (a.) av. *avec paresse*. *V.* NEGHITTOSAMENTE.

NIGHITTOSO, —SA [-gkit-tó-so] ad. *paresseux*, *euse*. *V.* NEGHITTOSO.

NIGLIGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *négligent*, *ente*. *V.* NEGLIGENTE.

NIGLIGENZA [-dgèn-dsa], NIGLIGENZIA (a. v.) s. f. *négligence*, f. *V.* NEGLIGENZA.

NIGREDINE [-grè-di-ne] (a.) s. f. *noirceur*; *qualité de ce qui est noir*, f. *V.* NEGREZZA.

NIGRICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui tire sur le noir*. *V.* NEREGGIANTE.

NIGRIGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. e s. m. f. (pop.) *négligent*, *ente*. *V.* NEGLIGENTE.

NIGRIGENZA [-dgèn-dsa], NIGRIGENZIA (a.) s. f. (pop.) *négligence*, f. *V.* NEGLIGENZA.

NIGRIZIA [-grì-dsi-a] (a.) s. f. contrada interna e boreale dell'Africa *Nigritie*, f.

NIGRO, —GRA [nì-gro] ad. e s. *noir*, *noire*. *V.* NEGRO.

NIGROMANTE [-màn-te] ad. e s. m. *nécromancien*, m. *V.* NEGROMANTE.

NIGROMANTICO, —CA [-màn-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de nécromancie*. *V.* NECROMANTICO.

NIGROMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. *nécromancie*, f. *V.* NEGROMANZIA.

NILO [nì-lo] (a.) s. m. gran fiume dell'Africa che dalla Nubia passa in Egitto, e sbocca nel Mediterraneo, *Nil*, m.

NILOMETRO [-lò-me-tro] (a.) s. m. colonna a gradi, custodita per misurare la screscenza del Nilo, *nilomètre*, m.

NILOSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. *niloscope*, m. *V.* NILOMETRO.

NIMBO [nìm-bo] s. m. *ondée*, f. *V.* NEMBO.

NIMBOSO, —SA [-bó-so] (a.) ad. *orageux, euse.*

NIMES [nì-mes] (a.) s. cit. di Francia, cap. del dip. del Gard, *Nîmes.*

NIMICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui hait; qui est ennemi.*

NIMICARE [-cà-re] v. n. e a. odiare, trattar da nemico, *haïr; detester; persécuter.* Nimicarsi, *se faire un ennemi.*

NIMICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da NIMICARE, *detesté, ée; haï, haïe; fait un ennemi.*

NIMICHEVILE [-ké-vi-le] (a.) ad. m. f. (Guitt. *Lett.*) *ennemi, ie. V.* NEMICHEVOLE.

NIMICHEVOLE [-ké-vo-le] ad. m. f. *ennemi, ie; contraire*, m. f.

NIMICHEVOLISSIMO, —MA [-ke-vo-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait ennemi, ie; très-contraire*, m. f.

NIMICHEVOLMENTE [-ke-vol-mén-te] ad. *en ennemi.*

NIMICISSIMO, —MA [-tchìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ennemi, ie.*

NIMICIZIA [-tchì-dsi-a] s. f. *inimitié; brouillerie*, f.

NIMICO, —CA [-mì-co], pl. —CI —CHE, [-tchi, -ke] ad. e s. *ennemi, ie.* —, (per antonomasia) *démon*, m. *V.* NEMICO.

NIMISTÀ [-stà] s. f. *inimitié*, f. *V.* NIMICIZIA.

NIMISTANZA [-stàn-dsa] (a.) (antiq.) s. f. *inimitié*, f.

NIMO [nì-mo] (a.) pron. indecl. (antiq.) *personne*, m. *V.* NIUNO.

NINFA [nìn-fa] s. f. (mit.) deità subalterna de' Gentili, *nymphe*, f. —, crisalide, *chrysalide*, f. Far la ninfa, *faire le damoiseau.* —, (pl.) (anat.) aletté carnose, *nymphes*, f. pl.

NINFALE [-fà-le] ad. m. f. *de nymphe.*

NINFARE [-fà-re] (a.) v. n. *s'orner, se parer comme une nymphe.* — Part. ato, ta, *paré, ée comme une nymphe.*

NINFEA [-fè-a] s. f. (bot.) erba, *nénufar*, m.

NINFEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *faire des mines, des grimaces; jouter avec grâce.*

Part. ato, ta, *jouté avec grâce.*

NINFEO [-fè-o] (a.) s. m. edifizio pubblico, o fontane sacre alle muse, alle ninfe, *nympheum*, m. —, bagni, *bains*, m. pl. —, promontorio dell'Epiro, fiume d'Asia fra l'imp. rom. e la Persia, *Nympheum.*

NINFERNO [-fèr-no] s. m. (pop.) *enfer*, m. *V.* INFERNO.

NINFETTA [-fét-ta] (a.) s. f. *petite nymphe*, f. —, donnina leggiadra, *jolie femme; jolie maîtresse*, f.

NINFOMANIA [-nì-a] (a.) (med.) s. f. malattia delle donne, *nymphomanie; fureur utérine*, f.

NINFOTOMIA [-mì-a] s. f. (anat.) amputazione delle ninfe, *nymphotomie*, f.

NINIVE [nì-ni-ve] (a.) s. f. ant. città dell'Asia, già cap. dell'Assiria, *Ninive*, f. Gli oggetti d'arte di Ninive scoperti da Botta nel 1846 sotto terra, sono stati trasportati in Parigi.

NINNA [nìn-na] s. f. il ninnare, *dodo; le dormir des enfants*, m. Far la ninna nanna, *bercer un enfant.* —, bambina, *pouponne; jeune fillette*, f.

NINNARE [-nà-re] v. a. cullare, *bercer en chantant.* Ninnarla, nicchiare, *balancer; être irrésolu.*

NINNATA [-nà-ta] (a.) s. f. *l'action de bercer un enfant*, f.

NINNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da NINNARE, *bercé, ée.*

NINNERELLA [-rèl-la] s. f. *petite chanson pour endormir les enfants qu'on berce*, f.

NINNOLARE [-là-re] (a.) v. a. *flâner; perdre son temps.*

NINNOLATO [-là-to] (a.) p. ad. da NINNOLARE, *flâné.*

NINNOLO [nìn-no-lo] (a.) s. m. *bagatelle; vétille*, f.

NINO [nì-no] (a. v.) (locuz.) Dimmi, Nino, vale dimmi, pazzo senza cervello, *dis-moi, fou.*

NIPITELLA [-tèl-la] s. f. (bot.) *calament*, m. *V.* NEPITELLA.

NIPITELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. *bord de la paupière de l'œil*, m.; *paupière*, f.

NIPOTE [-pó-te] s. m. f. nepote, *neveu, nièce.*

NIPOTELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di NIPOTE, *petit neveu*, m. *V.* NIPOTINO.

NIPOTEMO [-pò-te-mo] s. m. mio nipote, *mon neveu*, m.

NIPOTINO [-tì-no] s. m. dim. di NIPOTE, *petit neveu*, m.

NIPOTISMO [-tì-smo] (a.) s. m. predominio de' nipoti, governo de' nipoti del papa nel pontificato, *népotisme*, m.

NIPOTUCCIO [-toùt-tchi-o] (a.) s. m. dim. avvilit. di NIPOTE, *pauvre petit neveu*, m.

NIPOTUZZO [-toù-tso] (a.) s. m. dim. avvilit. di NIPOTE, *pauvre petit neveu*, m.

NIQUITÀ [-coui-tà] s. f. *iniquité*, f. *V.* INIQUITÀ.

NIQUITOSAMENTE [-coui-to-sa-mén-te] av. *avec emportement; furieusement.*

NIQUITOSISSIMO, —MA [-coui-to-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di NIQUITOSO, *très-colère*, m. f.; *très-emporté, ée.*

NIQUITOSO, —SA [-coui-tó-so] ad. *emporté, ée; colère*, m. f.; *furieux, euse.*

Si pose in vista niquitosa e fella (Bern. *Orl.*).

NISCONDERE [-scón-de-re] v. a. e n. irr. *cacher.* — Pret. niscosi, ose, osero, *je cachai, il, elle cacha, ils, elles cachèrent.* — Part. niscosto, niscoso (*V.* —).

NISCONDIGLIO [-dìl-li-o] (a.) s. m. *cachette*, f. *V.* NASCONDIGLIO.

NISCONDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de cacher ou de se cacher*, f. —, *cachette*, f.

NISCONDITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle*, (f.) *qui cache.*

NISCOSO, —SA [-scó-so] (a.) p. ad. da NISCONDERE, *caché, ée.*

NISCOSTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *en cachette.*

NISCOSTO, —STA [-scò-sto] (a.) p. ad. da NISCONDERE, *caché, ée.*

NISIBI [-sì-bi] (a.) s. ant. città della Mesopotamia, celebre per la vittoria d'Ibraim Pascià sopra i Turchi nel 1840, *Nisibe.*

NISSUNO [-soù-no] pron. m. indet. *personne*, m. —, na, ad. per cosa o persona vale alcuno, na, *aucun, aucune; nul, nulle.* Non ci è ragione nissuna (Gal. *Sistem.*). Nè nissuno ho conosciuto, che... (Benv. Cell. *Oref.*) *V.* NESSUNO.

NITIDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. di NITIDO, *très-luisant, ante; très-net, nette; très-clair, claire.*

NITIDO, —DA [nì-ti-do] ad. puro, splendido, chiaro, *net, nette; propre*, m. f.; *luisant, ante; clair, claire.*

NITORE [-tó-re] s. m. limpidezza, *netteté; clarté*, f.

NITRATO [-trà-to] (a.) s. m. (chim.) sale che risulta dall'acido del nitro combinato con alcuna delle basi salificabili, *nitrate*, m. — d'argento, di ferro, di calce, di mercurio, di potassa, di rame, ec., *nitrate d'argent, de fer, de chaux, de mercure, de potasse, de cuivre, etc.* m.

NITRENTE [-trèn-te] ad. m. f. *hennissant, ante; qui hennit.*

NITRICO [nì-tri-co] (a.) ad. m. (chim.) agg. di acido che si forma d'azoto e d'ossigene, *nitrique*, m. Acido nitrico, *acide nitrique*, m.

NITRIERA [-è-ra] (a.) s. f. *nitrière; salpêtrière*, f.

NITRIRE [-trì-re] v. n. irr. *hennir.* — Pres. nitrisce, iscono, *il, elle hennit, ils, elles hennissent.* — Part. ito, *henni.*

NITRITO [-trì-to] s. m. il nitrire de' cavalli, *hennissement*, m.

NITRITO [-trì-to] (a.) s. m. (chim.) sale che si forma dall'acido nitroso, *nitrite*, m.

NITRITORE [-tó-re] a. m. dicesi di cavallo che sovente nitrisce, *brailleur*, m.

NITRO [nì-tro] s. m. salnitro, *nitre; salpêtre*, m.

NITROGENO [-trò-dge-no] (a.) s. m. (chim.) detto azoto perchè ha la proprietà di costituire l'acido nitrico, *nitrogène*, m.

NITROIDROCLORICO [-clò-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. (chim.) *acide provenant de l'union de l'acide nitrique avec l'acide muriatique*, m.

NITROLEUCATE [-ou-cà-te] (a.) s. m. sale formato dalla combinazione dell'acido nitroleucico con una base salificabile, *nitroleucate*, m.

NITROLEUCICO [-lè-ou-tchi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim.) acido cristallizzabile, *nitroleucique*, m.

NITROMURIATICO [-mou-ri-à-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim.) ant. nome dell'acido idrocloro-nitrico, *nitromuriatique*, m.

NITROSACCARATO [-rà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido nitrosaccarico con una base salificabile, *nitrosaccharate*, m.

NITROSACCARICO [-cà-ri-co], pl. —CI [-tchi] ad. m. nome dell'acido cristallizzato in prismi senza colore, trasparenti, ec. *nitrosaccharique*, m.

NITROSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-nitreux, euse.*

NITROSITÀ [-tà] s. f. (chim.) qualità di ciò che è nitroso, *qualité, saveur du nitre*, f.

NITROSO, —SA [-tró-so] ad. (chim.) *nitreux, euse.*

NITROSSIDI [-tròs-si-di], NITROSSI (a.) s. m. pl. (chim.) combinazioni cui dà origine il protossido di nitrogeno o d'azoto colle basi salificabili, chiamati poi col nome di azotiti, *azotides*, m. pl.

NITTERO [nìt-te-ro] (a.) s. m. (zool.) *espèce de hibou*, m.

NITTICORACE [-rà-tche] s. m. (zool.) *hibou*, m. *V.* GUFO, UPUPA.

NIUNO [-où-no] pron. indet. *personne*, m. *V.* NISSUNO.

NIVEO, —VEA [nì-ve-o] (a.) ad. *très-blanc, blanche; de couleur de neige.*

NIZZA [nì-tsa] (a.) s. città d'Italia negli Stati sardi, *Nice.*

NIZZARDA [-tsàr-da] (a.) s. f. (Tassoni, *Secch.*), *ancienne danse*, f.

NIZZARDO, —DA [-tsàr-do] (a.) ad. e s. *de Nice.*

NO' [nò] (a.) pron. per noi, *nous.* —, ci, a noi, *nous, à nous.*

Ora no' dica tutto lo male... (Gr. S. Gr.)

NO [nò] av. di negazione, non, *non; ne.*

Pallida no, ma più che neve bianca... (Petr.)

—, a maniera di nome coll'art. avanti, e senza l'art., *non.*

Che sì e no nel capo mi tenzona (Dant. *Inf.*).

— con un, *un non.*

Era un no che valeva (Guar. *Past. fid.*).

—, non già, *non pas.* No di certo, no certamente, *en aucune manière.*

Si usa a maniera di nome; Tanto vale il mio no, quanto il suo sì, *son oui ne vaut pas plus que mon non.*

Dir di no, *dire non; refuser; nier.*

—, città d' Egitto, *No.*

NOBILE [nò-bi-le] (a.) s. m. f. *noble,* m. f. —, av. *noblement.*

NOBILE [nò-bi-le] ad. m. f. d' illustre schiatta, *noble,* m. f. —, (simil.) dicesi d' ogni cosa ragguardevole, *noble; superbe,* m. f.; *signalé, ée; généreux, euse; magnanime,* m. f.

—, (mus.) *nobile,* m.

NOBILEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. (antiq.) *noblesse,* f. V. NOBILTÀ.

NOBILIRE [-li-re] (a.) v. a. irr. *ennoblir.*—Pres. nobilisco, isci, isce, iscono, *j'ennoblis, tu ennoblis, il, elle ennoblit, ils, elles ennoblissent.* V. ANNOBILIRE. — Part. nobilito (V. —).

NOBILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-noblement.*

NOBILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-noble,* m. f.

NOBILISTA [-li-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. *qui tient à la noblesse.*

NOBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *noblesse,* f. V. NOBILTÀ.

NOBILITANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui anoblit.*

NOBILITARE [-tà-re] v. a. detto al proprio, *anoblir;* al figur., *ennoblir.* —, v. n. e r. *se rendre illustre.*

NOBILITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da NOBILITARE, *anobli; ennobli, ie.*

NOBILITATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. m. *qui anoblit, ennoblit.*

NOBILMENTE [-mén-te], NOBILEMENTE, av. *noblement; libéralement; généreusement.*

NOBILTÀ [-tà], NOBILITÀ, s. f. chiarezza e splendore anticato nelle famiglie, *noblesse,* f.

O poca nostra nobiltà di sangue..... (Dant. *Par.*)

—, *splendeur,* f.; *lustre,* m. —, generosità, *générosité; grandeur d'âme; libéralité,* f. —, (simil.) *noblesse; excellence de quoi que ce soit.* —, università di nobili, *la noblesse,* f.

NOBOLE [nò-bo-le] (a.) ad. e s. m. f. (antiq.) *noble,* m. f. V. NOBILE.

NOBOLTÀ [-tà] (a.) s. f. (antiq.) (Buon. *Tanc.*) *noblesse,* f. V. NOBILTÀ.

NOCCA [nòc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. congiuntura delle dita delle mani e de' piedi, *jointure des doigts,* f.

E di sndice udimmo andare attorno
Mestolate, e intronar gomiti e nocca
(Buon. *Fier.*).

—, (bot.) pianta, *ellébore,* m.

NOCCHIA [nòc-kia] (a.) s. f. (bot.) nocciuola verde, *noisette,* f.

NOCCHIERA [-kié-ra] (a.) ad. e s. f. *femme qui conduit un bateau,* f.

NOCCHIERE [-kié-re] s. m. (mar.) *pilote; nautonnier,* m.

Quindi fur quete le lanose gote
Al nocchier della livida palude (Dant. *Inf.*).

NOCCHIERO [-kié-ro] (a.) s. m. (mar.) *pilote,* m. V. NOCCHIERE.

NOCCHIEROSO, —SA [-kie-ró-so], NOCCHIOROSO, —SA (a.) ad. *noueux, noueuse; plein, pleine de nœuds.*

NOCCHIERUTO, —TA [-kie-roù-to] (a.) ad. *plein, pleine de nœuds.*

NOCCHIO [nòc-kio] s. m. parte più dura del fusto dell' albero, *nœud d'un arbre,* m. —, osserello che si genera nelle frutte, *durillon, gravier dans les fruits,* m.

NOCCHIOLINO [-kio-li-no] (a.) s. m. dim. di NOCCHIO, *petit nœud d'un arbre,* m. —, *petit durillon,* m.

NOCCHIOLUTO, —TA [-kio-loù-to], NOCCHIORUTO, —TA (a.) ad. *plein, pleine de nœuds; noueux, noueuse.*

NOCCHIOSO, —SA [-kió-so] ad. pien di nocchi, *noueux, noueuse.*

NOCCHIUTO, —TA [-kioù-to] (a.) ad. *noueux, noueuse.*

NOCCIOLA [-tchiò-la] (a.) s. f. (bot.) *noisette,* f.

NOCCIOLETTO [-tchio-lét-to] (a.) s. m. dim. di NOCCIOLO, *petit noyau,* m.

NOCCIOLINO [-tchio-li-no] (a.) s. m. dim. di NOCCIOLO, *petit noyau,* m.

NOCCIOLO [nòt-tchio-lo] s. m. *noyau de fruit,* m. —, per vinacciuolo, *pepin,* m. —, palombo, *chien de mer,* m. V. PALOMBO. Due anime in un nocciolo, dicesi di due intrinsichissimi amici, *les deux doigts de la main.* Tu non vali una man di noccioli, *tu n'es bon à rien.*

—, malore che viene alla gola, *glandes,* f. pl. —, (pl.) *jeu au bonbon; sorte de jeu d'enfants,* m.

NOCCIOLUTO, —TA [-tchio-loù-to] ad. *qui a un noyau.*

NOCCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. (bot.) *noisette; aveline,* f.

NOCCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. (bot.) albero, *noisetier; coudrier ou coudre,* m. —, pesce, *espèce de chien de mer; émisole,* m.

NOCCO [nóc-co] (a.) voce proverb. nel modo di: Qui giace nocco, *c'est ici que gît le lièvre.*

NOCE [nó-tche] s. m. (bot.) albero, *noyer,* m. Noce di Benevento, *l'arbre des sorcières,* m.

Stare in sul noce, *se tenir caché, de crainte d'être emprisonné.*

NOCE [nó-tche] s. f. frutto, *noix,* f.

—, (simil.) dicesi d'altri frutti o semi, *noix; coque,* f. Noce della terra, di galla, *terre-noix; noix de galle,* f. —, parte della balestra, *noix,* f. —, (anat.) *cheville du pied; malléole,* f. Aver mangiato noci, *avoir, être une mauvaise langue.*

NOCELLA [-tchèl-la] s. f. nocciuola, *noisette,* f. —, parte delle seste ove si collegano i bracci, *charnière de compas,* f.

NOCELLATA [-tchel-là-ta] (a.) s. f. *nougat,* m.

NOCEMOSCADA [-tche-mo-scà-da] s. f. (bot.) frutto aromatico, *noix muscade,* o sempl. *muscade,* f.

NOCENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *nuisible,* m. f.; *pernicieux, euse; criminel, elle; coupable,* m. f.

NOCENTINO [-tchen-ti-no] s. m. ragazzo dello spedale degl' Innocenti, *enfant trouvé,* m.

NOCENTISSIMO, —MA [-tchen-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-nuisible,* m. f.

NOCENZA [-tchèn-dsa], NOCENZIA, s. f. colpa, *faute; erreur,* f.

NOCERA [-tchè-ra] (a.) s. città d' Italia (Stati rom. e regno di Napoli), *Nocera.*

NOCERE [nò-tche-re], NUOCERE, v. n. irr. *nuire.*—Pret. nocqui, nocque, nocquero, *je nuisis, il, elle nuisit, ils, elles nuisirent.*—Part. nociuto (V. —).

NOCEVOLE [-tché-vo-le] ad. m. f. *nuisible,* m. f.; *pernicieux, euse.*

NOCEVOLISSIMO, —MA [-tche-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-nuisible,* m. f.

NOCEVOLMENTE [-tche-vol-mén-te] av. *pernicieusement.*

NOCIFERO, —RA [-tchì-fe-ro] (a.) ad. (bot.) che produce noci, *nucifère,* m. f.

NOCIFRAGA [-tchì-fra-ga] (a.) ad. f. e s. (zool.) agg. della ghiandaia, *nucifrage; gros-bec,* m.

NOCIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. *mal; dommage,* m.

I legisti dicono anche *nuisance,* f.

NOCINO, —NA [-tchì-no] ad. da noce, *de noix,* Lingua nocina, *mauvaise langue,* f.

NOCITIVO, —VA [-tchi-tì-vo] (a.) ad. *nuisible,* m. f. V. NOCIVO.

NOCITORE, —TRICE [-tchi-tò-re] s. *qui nuit; qui fait du mal.*

NOCIUTO, —TA [-tchioù-to] p. ad. da NOCERE e NUOCERE, *nui.* —, ad. *endommagé, ée.*

NOCIVAMENTE [-tchi-va-mén-te] (a.) av. *pernicieusement.*

NOCIVISSIMO, —MA [-tchi-vis-si-mo] (a.) ad. sup. di NOCIVO, *très-nuisible,* m. f.

NOCIVO, —VA [-tchì-vo] ad. *nuisible,* m. f.; *pernicieux, euse.*

NOCUMENTO [-cou-mén-to] s. m. *dommage; mal; tort,* m.

NOCUMENTUCCIO [-cou-men-toùt-tchio] (a.) s. m. dim. da NOCUMENTO, *petit dommage,* m.

NODARO [-dà-ro] (a.) s. m. (antiq.) *notaire,* m. V. NOTARO.

NODELLO [-dèl-lo] s. m. (anat.) giuntura, *jointure; emboîture,* f. —, nodo di piante, canne, ec. *nœud,* m.

NODEROSO, —SA [-ró-so] ad. pieno di nodi, *noueux, noueuse.*

NODERUTO, —TA [-roù-to] (a.) ad. *noueux, noueuse.*

NODETTO [-dét-to] (a.) s. m. dim. di NODO (voce dell' uso), *petit nœud; nœud de soie, de ruban,* m. V. NODINO.

NODINO [-dì-no] s. m. lavoro di seta, ec. che fanno le donne, *un nœud de soie, de ruban, etc.* m.

NODITRICE [-trì-tche] (a.) s. f. (antiq.) *nourrice,* f.; *qui nourrit.* V. BALIA.

NODO [nò-do], pl. m. —DI, f. —DORA, s. m. *nœud,* m.; *lacs,* m. pl.; *enlacement,* m.

Sarà come chi 'nsegna al buon sartore
Tener l'anello in dito o fare il nodo
(L. Pulc. *Morg.*). Nodo scorsoio, *nœud coulant,* m. —, difficoltà, *difficulté,* f. — d'una commedia, intreccio, *nœud,* m. —, (astr.) punto dell' incrocicchiamento dell' ecclittica con un' orbita, *nœud,* m.

—, (mus.) punti fissi ne' quali una corda sonora, messa in vibrazione, si divide in aliquoti vibranti, che rendono un suono diverso da quello della corda intera, *nœud,* m. —, (archi.) *nœud,* m. —, (arche.) acconciature di capelli presso le Romane, alla foggia de' corimbi, *nœud,* m. —, (mil.) gruppo di soldati, *nœud,* m.

—, (fig.) legame, *lien; nœud,* m. Nodo maritale, *nœud du mariage,* m. Nodi o nocche, le congiunture delle dita delle mani e de' piedi, *nœuds; articles,* m. pl.; *jointures,* f. pl. Far nodo nella gola, *s'engorger.* (Mar.) Nodo di vento, *tourbillon de vent,* m. —, nocchio, *nœud d'arbre,* m. Nodi, certi interrom pimenti in alcune piante, *nœuds,* m. pl. —, (fig.) strozzamento, *étranglement,* m.

... Degno di non so che, degno d'un nodo.... (Bern. *Orl.*)

—, macchina del mondo, *globe,* m.

NODO [nò-do] (a.) s. m. (mar.) misura del corso d'una nave corrispondente ad un miglio per nodo, *nœud; nœud de marche,* m.

NODOROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. *noueux, noueuse.*

NODOSITÀ [-tà] s. f. la durezza e grossezza del legno intorno al nodo, *nœud,* m.

NODOSO, —SA [-dó-so] ad. *noueux, noueuse.*

NODRIBILE [-drì-bi-le] ad. m. f. *nourrissable,* m. f.

NODRICARE [-cà-re] (a.) v. a. e n. *nourrir.*—Part. ato, ta, *nourri, ie.* V. NUTRIRE.

NODRICE [-drì-tche] s. f. nutrice, *nourrice*, f.

NODRIMENTO [-mén-to] s. m. nutrimento, *nutrition; nourriture*, f.

—, *enseignement*, m. V. AMMAESTRAMENTO.

NODRIRE [-drì-re] v. a. irr. nutrire, *nourrir*. — Pres. nodro, nodrisco, isci, isce, iscono, *je nourris, tu nourris, il, elle nourrit, ils, elles nourrissent*. Part. nodrito (V. —).

NODRITO, —TA [-drì-to] (a.) p. ad. da NODRIRE. *nourri, ie*.

NODRITORE, — TRICE [-tó-re] s. *nourricier, ère*.

NODRITURA [-toù-ra] s. f. *nourriture*, f. V. NODRIMENTO.

NODULO [-nò-dou-lo] (a.) s. m. piccol nodo, *petit nœud*, m. V. NODINO.

NOFERI [nò-fe-ri] s. m. Far noferi o il noferi, fingersi ignorante, *faire le niais*.

NOI [nó-i] e per la rima NO', NOE, NUI, voce pl. del pron. io, *nous*. Di noi, a noi, da noi, in noi, con noi, per noi, *de nous, à nous, de nous, en nous, avec nous, pour nous*.

Lasso, ben so che dolorose prede
Di noi fa quella ch' a null' uom perdona (Petr.). —, per io, *nous*.

E noi autore di questa storia (G. Vill.).

—, quando parlano o scrivono i sovrani, *nous*.

Il re disse : Noi la vogliamo venire a visitare (Bocc.). Noi altri, per noi, *nous; nous autres*.

NOIA [nó-ia] s. f. increscimento, *ennui; supplice; malaise*, m.; *gêne*, f.

Ma tu, perchè ritorni a tanta noia? (Dant. *Inf.*) Recarsi, avere a noia, *se deplaire de; être ennuyé de*. —, ingiuria di parole, *injure; sottise*, f. Dar noia alla noia, *être fort ennuyant*. Venire a noia, *commencer à ennuyer; déplaire*.

NOIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *ennui*, m. V. NOIA.

NOIANTE [-iàn-te] ad. m. f. che noia, *ennuyant; fatigant, ante; importun, une*.

NOIARE [-ià-re] v. a. recar fastidio, *ennuyer; tracasser; fatiguer*.

—, displacere, *deplaire*. V. ANNOIARE.

NOIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da NOIARE, *ennuyé, ée*. V. ANNOIATO.

NOIATORE, —TRICE [-tó-re] s. *ennuyeux, euse; qui ennuye*.

NOIEVOLE [-iè-vo-le] ad. m. f. *ennuyant, ante*.

NOIO [nò-io] (a.) s. m. (antiq.) *ennui*, m. V. NOIA.

NOIOSAMENTE [-mén-te] av. *ennuyeusement*.

NOIOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ennuyeux, euse*.

NOIOSITÀ [-tà] (a.) s. f. *ennui*, m. V. NOIA.

NOIOSO, —SA [-ió-so] ad. *ennuyeux; fâcheux, euse; assommant, ante*.

NOL [nòl] av. neg. e art. non il, non lo, *ne le*. Nol dico, *je ne le dis pas*; nol voglio, *je ne le veux pas*.

NOLA [nò-la] (a.) s. cit. d'Italia nel regno di Napoli, *Nola*.

NOLEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui nolise, frète*.

NOLEGGIARE [-dgià-re] v. n. prender a nolo, *noliser; fréter; affréter*.

NOLEGGIATORE [-dgia-tó-re] s. m. *affréteur*, m.

NOLEGGIO [-léd-dgio] s. f. *affrètement; nolissement*, m.

NOLI ME TANGERE [-tàn-dge-re] (a.) s. (chir.) non toccarmi, *ulcère contagieux du visage*, m.

NOLO [nò-lo] s. m. *nolis; fret; affrètement*, m. —, *louage*, m. Dare, o pigliare a nolo, *louer*. Pigliare i libri a nolo.

NOM [nòm] (a.) s. m. apocope di NOME, *nom*, m. V. NOME.

Alcuna gente che ha nom Risalliti (Fr. Barb.).

NOMACCIO [-màt-tchio] s. m. *vilain nom*, m.

NOMADE [-mà-de] (a.) ad. m. f. errante, *nomade*, m. f.

Qual nomade pastor che vedut' abbia
Fuggir strisciando... (Ariost. *Fur.*)

NOMADI [-mà-di] (a.) s. m. pl. popoli arabi, numidi, sciti, ec. *Nomades*, m. pl.

NOMANZA [-màn-dsa] s. f. *renommée*, f. V. RINOMANZA.

NOMARCA [-màr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (arche.) *ancien préfet, gouverneur de province en Egypte*, m.

NOMARE [-mà-re] v. a. *nommer; appeler*. — a dito, *montrer au doigt*.

—, *se nommer; s'appeler*. V. NOMINARE.

Prese ha già l'arme per fiaccar le corna
A Babilonia e chi da lei si noma (Petr.).

NOMATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *nominativement; chacun par son nom*. V. NOMINATIVAMENTE. —, *particulièrement; en particulier*.

NOMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da NOMARE, *nommé; appelé, ée*. —, *renommé, ée; célèbre*, m. f.

NOME [nò-me], pl. —MI, e ant. f. —MORA, s. m. vocabolo con cui s'appella una cosa, *nom*, m.

E 'l nome che nel cor mi scrisse Amore (Petr.). —, (mil.) segno, motto che si dà negli eserciti per riconoscersi, *mot d'ordre*, m. —, *signal de la bataille*, m. —, fama, *nom, renom; réputation*, f. A mio, in suo nome, *en mon, en son nom*.

—, (gram.) parte dell'orazione che ammette numero e genere, *nom*, m. Aver nome, *s'appeler*. Aver nome, *être renommé*. Acquistar nome, *se faire un renom*. In nome, in cambio, in vece, *au nom; à la place; pour*. Nome proprio, *nom propre*, m. Portare mal nome, *avoir mauvaise réputation; être mal famé, ée*.

NOMEA [-mè-a] s. f. *renom*, m. V. NOMINANZA.

NOMENCLATORE [-tó-re] ad. e s. m. ministro che rammemorava i nomi de' cittadini al candidato, ec., libro di nomi, *nomenclateur*, m.

—, censorio, *nomenclateur*, m.

—, (bot.) *auteur de catalogue de plantes*, m. —, *catalogue*, m.

NOMENCLATURA [-toù-ra] s. f. ordine o serie di vocaboli, *nomenclature*, f.

NOMENTANA [-tà-na] (a.) ad. f. agg. di via; strada che da Roma verso Greco menava a Nomento, oggi Mentana in Sabina, *Voie Nomentane*, f.

NOMENTO [-mèn-to] (a.) s. ant. cit. d'Italia (ant. *Ficulensis*) tra il Lazio e la Sabina, *Nomentum*.

NOMICO [nò-mi-co], pl. —CI, [-tchi] (a.) ad. m. (mus.) agg. di genere, o metodo di canto in cui gli antichi usavano le corde acute, *nomique*, m.

NOMIERE [-miè-re] (a.) s. m. *qui donne le nom*.

NOMIGNOLO [-mì-gno-lo] s. m. *surnom*, m. V. SOPRANNOME.

NOMINA [nò-mi-na] s. f. nominazione a qualche grado o dignità, *nomination*, f.

NOMINABILE [-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut nommer*.

NOMINALE [-nà-le] (a.) ad. m. f. *nominal, ale*.

NOMINAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de nommer; prononciation d'un nom*, f.

NOMINANZA [-nàn-dsa] s. f. fama, *nom; renom*, m.; *réputation*, f.

NOMINARE [-nà-re] v. a. porre il nome, *nommer; donner le nom*.

—, chiamar per nome, *appeler*.

Ch' a nominar per data opra sarebbe (Petr.). — alcuno per suo nome, *dire à une personne pis que son nom*.

—, dar la nomina, *nommer à un bénéfice, à une dignité*.

NOMINATA [-nà-ta] (a.) s. f. *renom*, m.; *renommée; réputation*, f.

NOMINATAMENTE [-mén-te] av. a nome, per nome, *chacun par son nom*.

—, particolarmente, *nommément*.

NOMINATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-renommé, ée*.

NOMINATIVO [-tì-vo] s. m. (gram.) primo caso del nome, *nominatif*, m.

NOMINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da NOMINARE, *nommé; appelé, ée*.

—, *renommé, ée; célèbre*, m. f.

NOMINATORE [-tó-re] s. m. *qui nomme; qui donne un nom*.

—, che ha la facoltà di nominare ad una dignità, ec. *nominateur*, m.

NOMINAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. il nominare, *imposition d'un nom*, f. — dritto di nominare, *nomination*, f. —, fama, *renom*, m. V. NOMINA, NOMINANZA.

NOMISMA [-mì-sma], pl. —MI, s. m. medaglia, *médaille*, f. V. NUMISMA.

NOMO [nò-mo] (a.) s. m. (mat.) *chacun des deux termes d'un binome*, m.: *A + B*. —, *nom des provinces de l'Egypte*, m. —, *chanson grecque*, f.

NOMOCANONE [-cà-no-ne] (a.) s. m. (leg.) collezione e distribuzione delle leggi imperiali, *nomocanon*, m.

NOMOGRAFO [-mò-gra-fo] (a.) s. m. scrittor di leggi, *nomographe*, m.

NOMOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato sulle leggi, *nomologie*, f.

NOMPARIGLIA [-rìl-lia] (a.) s. f. (stamp.) i due ultimi caratteri, minore e maggiore, *nonpareille; grosse nonpareille*, f.

NON [nòn] av. di neg. come no, *non*.

Non son gli editti eterni per noi guasti (Dant. *Purg.*). Si pronunzia ancora none, nonne. Richiede dopo di sè LO e non IL, innanzi un verbo. Non lo vedo, *je ne le vois pas*. S' accoppia col pronome e si fa NOL, *ne le*.

Io nol posso negar, donna, e nol niego (Petr.), *je ne puis le nier, et je ne le nie pas*. — avendosi a negar più cose poste dinanzi al verbo si giugne a ciascuna, senza giugnerla al verbo, *non*.

Perchè non pioggia, non grando, non neve
... più su cade... (Dant. *Purg.*) —, e coi pron. del 1° caso, NOLLO, NOLLA, NOGLI, NOLLI, NOLLE, in vece di Non lo, Non la, ec. Nolle temo, *je ne les crains pas*. —, quando precede l'art. IL, si scrive NO 'L, *ne le, lui*, in vece di NON IL.

Temendo no 'l mio dir gli fusse grave (Dant. *Inf.*). —, quando sta innanzi la S seguita da altra cons. vi si aggiunge un I. Non istò (sto) bene, *je ne me porte pas bien*. —, talora afferma interrogativamente, *ne; non; ne pas*.

Non v'accorgete voi che noi siam vermi
Nati a formar l' angelica farfalla? (Dant. *Purg.*) *ne voyez-vous pas...* —, per no, *non*. —, per se non (antiq.), *si non; si ce n'est*. Non che, non pure, *non-seulement*. Non forse avvenga, ec. *afin qu'il n'arrive, etc*. Non so, *je ne sais*.

NONA [nò-na] s. f. quinta delle sette ore canoniche, *none*, f.

—, *l'heure de none*, f. —, (mus.) intervallo di 9 gradi, *nona*.

NONAGENARIO, —RIA [-dge-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *nonagénaire*, m. f.

NON CHE [-ké] av. di negaz. Non solamente, non pure, *non-seulement*.

E non solamente dannoso, ma empio l'aver riguardo o rispetto, non che a una parte del tutto, ma a tutte le cose insieme (Varch. *Stor.*).

—, posto in principio di clausola affirmativa col v. indic. e col corrispond. MA, o simili mostra quello che non è, *non pas; ne pas.* —, col medesimo verbo in principio di clausola, non che neghi, mostra il più, *non pas; non-seulement.*

Nulla speranza gli conforta mai,
Non che di posa, ma di minor pena
(Dant. *Inf.*), *ce n'est pas que.* —, *aussi; au contraire.*

Lieta si dipartio non che secura (Petr.). Non però che, *ce n'est pourtant pas que.*

E solo e a piè fu a dileguarsi presto:
Non che commission prima non lasci
A un suo scudiere.... (Ariost. *Fur.*)

NON CHE ALTRO, av. al meno, *au moins.*

E che voi, non ch' altro, sostegnate
che la nostra gente... (Guid. *G.*)

NONALIE [-nà-li-e] (a.) s. f. pl. (arche.) cerimonie religiose che si facevano durante le none, *nonalies,* f. pl.

NONCORRISPONDENZA [-dèn-dsa] s. f. *disproportion,* f.

NONCOVELLE [-vèl-le] s. m. (pop.) nulla, *rien,* m.

NONCURANTE [-cou-ràn-te], NON CURANTE, ad. m. f. sprezzante, *méprisant; insouciant; nonchalant, ante.*

NONCURANZA [-cou-ràn-dsa] s. f. *insouciance; négligence; nonchalance,* f.; *mépris,* m.

NONDEVOZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *manque de dévotion,* m.

NONDIMENO [-mé-no] av. *néanmoins.* V. NONDIMANCO.

NONDIMANCO [-màn-co] av. (antiq.) *néanmoins; toutefois; cependant; malgré cela.*

NONDORMIRE [-mì-re], pl. —RI, s. m. vigilia morbosa, *insomnie,* f.

NONE [nò-ne] s. f. pl. settimo giorno dei mesi di marzo, maggio, luglio e ottobre, ed il quinto degli altri mesi, poichè dal V, o VII, al XIII o XV, chiamati idi, passavano nove giorni, *nones,* f. pl.

—, (antic.) negazione, *non.*

NONESERCIZIO [-tchì-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. il non esercitare, *défaut, manque d'exercice,* m.

NON GIÀ [-dgià] (a.) av. *en aucune manière; certainement non; non pas.* —, *ce n'est pas.*

NONMONDO [-món-do] (a.) s. m. contrario di mondo, *néant; chaos,* m.

NONNA [nòn-na] s. f. avola, *aïeule; grand'mère; grand'maman,* f.

NONNE, s. f. pl. arnese da scaldare i piedi, *chancelière,* f.

NONNANOME [-nò-me] ad. m. f. che non ha nome (Buon. *Fier.*), *anonyme,* m. f. —, (bot.) (Buon. *Tanc.*) *anémone,* m. V. ANEMONE.

NONNATURALE [-tou-rà-le], NON NATURALE, ad. m. f. (med.) *qui n'est pas naturel, elle.*

NONNE [nòn-ne] (a.) av. in forza di sostantivo, *non.* V. NON.

... O abbia scacco, o muti sede a un nonne (Buon. *Fier.*).

NONNIENTE [-nièn-te] (a.) av. *rien.* V. NONNULLA.

NONNINO [-nì-no] (a.) s. m. dim. e vezzeg. di NONNO, *petit grand'père,* m.

NONNO [nòn-no] s. m. avolo, *aïeul; grand'père,* m.

—, uom vecchio, *vieillard; grand-papa,* m.

NONNUCCIO [-noùt-tchio] (a.) s. m. dim. di NONNO, *petit grand-père,* m.

NONNULLA [-noùl-la] s. m. cosa niuna, *rien.* Far la metà di nonnulla, *ne rien faire.*

NONO, —NA [nò-no] ad. *neuvième,* m. f.

Così l'ottavo, e il nono... (Dant. *Par.*)

NONOSTANTE [-stàn-te], NONOSTANTECHÈ, av. benchè, *quoique; nonobstant que; malgré que.*

NON PER CIÒ [-tchiò], NON PER CIÒ DI MENO, NON PERÒ DI MENO, av. *néanmoins.* V. NONDIMENO.

NON PER QUANTO [-couàn-to] (a.) av. *néanmoins.*

NON PER QUESTO [-coué-sto] (a.) av. *cependant; néanmoins.*

NON PERSEVERANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *inconstance; tiédeur,* f.

NONPERTANTO [-tàn-to] (a.) av. *néanmoins.* V. NONDIMANCO.

NONPOSSA [-pòs-sa] (a.) s. f. *impuissance,* f.

NON SINE QUARE [-couà-re] av. (voce lat.) non senza cagione, *non sans raison.*

NON SO CHE [-ké] s. m. Un non so che, *un je ne sais quoi; une certaine chose.*

E non so che negli occhi (Petr.).

—, ad. per taluno, alcuno, *je ne sais quel, quelle; certain, aine.*

NONUPLO, —PLA [nò-nou-plo] s. e ad. *neuf fois autant.*

NONUSANZA [-sàn-dsa] (a.) s. f. *manque d'usage,* m. V. NONUSO.

NONUSO [-noù-so] s. m. difetto d'uso, *manque d'usage,* m.

NONVEDUTA [-doù-ta] (a.) s. f. (mar.) nebbia folta, *brouillard épais,* m.

NONZIARE [-dsià-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) *annoncer.*

Part. ato, ta, *annoncé, ée.*

NONZIO [nòn-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. (antiq.) *nonce,* m. V. NUNZIO.

NORA [nò-ra] (a.) s. f. *bru,* f. V. NUORA.

NORBA [nòr-ba] (a.) s. ant. cit. d'Italia nel Lazio, *Norba.*

NORCIA [nòr-tchia] (a.) s. cit. degli Stati romani (Italia), *Norcia.*

NORCINO [-tchì-no] ad. e s. m. *de Norcia.* —, s. m. chirurgo che curava certe malattie, e per disprezzo, *mauvais chirurgien,* m.

NORD [nòrd], NORDE (a.) s. m. uno de' quattro punti cardinali della terra, che perpendicolarmente trovasi sotto il polo artico, *nord,* m.

NORDEST [-dèst] (a.) s. m. parte grecale o vento, *nord-est,* m.

NORDICO, —CA [nòr-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *du nord.*

NORDOVEST [-ò-vest] (a.) s. m. parte o vento fra settentrione ed occidente, *nord-ouest,* m.

NORICO [nò-ri-co] (a.) s. m. ant. prov. d'Eur. fra il Danubio, le Alpi, la Pannonia e l'Inn, *Norique,* f.

NORMA [nòr-ma] s. f. squadra, *équerre,* f. —, (simil.) modello, regola, *modèle,* m.; *règle,* f.

NORMANDIA [-dì-a] (a.) s. f. prov. di Francia, *Normandie,* f.

NORMANNI [-màn-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. del Nord a' quali Carlo il Semplice cedè la Neustria nel 912, *Normands,* m. pl.

NORMANNO, —NA [-màn-no] (a.) ad. e s. *normand, ande; de Normandie.*

NORRETTURA [-toù-ra] (a.) s. f. (antiq.) *nourriture,* f. V. NUTRIMENTO.

NORTE [nòr-te], NORT, s. m. settentrione, *nord; septentrion,* m. V. NORD.

NORVEGIA [-vè-dgi-a] (a.) s. f. contrada europea, regno del Nord, *Norwége,* f.

NOSCO [nò-sco] prep. e pron. con noi, *avec nous.*

NOSOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato delle malattie, *nosologie,* f.

NOSTALGIA [-dgì-a] (a.) s. f. malattia, smania di tornare al paese natio, *nostalgie,* f.; *mal du pays,* m.

NOSTRALE [-strà-le] ad. m. f. contrario di straniero, *de notre pays.*

NOSTRALMENTE [-mén-te] av. all'uso nostrale, *à la mode de notre pays.*

NOSTRANO, —NA [-strà-no] (a.) ad. *de notre pays.*

NOSTRISSIMO, —MA [-stris-si-mo] ad. sup. *qui est absolument nôtre; bien à nous.*

NOSTRO, —TRA [nò-stro] pron. possessivo e vale di noi, *notre.*

Ricordati che fece il peccar nostro
Prender Dio... (Petr.)

—, talvolta senza l'articolo, *notre.*

Matto è chi spera che nostra ragione
Possa trascorrerla.... (Dant. *Purg.*)

In forza di sost. vale il nostro avere, *notre bien; ce qui nous appartient;* (e nel plur.) I nostri parenti, i nostri amici, *les nôtres; nos gens,* m. pl.

Che fece ai nostri assai vergogna e danno (Petr.). —, per mio, in bocca di sovrano, *notre,* m. f. Il nostro palazzo, il nostro popolo, ec.

Nostra Donna e Signora, *la Vierge; Notre-Dame.* Nostro Signore, *Notre-Seigneur; Jésus-Christ.*

NOSTROMO [-strò-mo] (a.) ad. e s. m. (mar.) è termine del Mediterraneo, nostrome, *maître d'équipage,* m.

NOTA [nò-ta] s. f. ricordo scritto, *note; remarque,* f.; *nota,* m. —, parlandosi di denari, *bordereau,* m.

—, (mus.) *note,* f. — accidentata, armonica, caratteristica, coronata, romana, *note accidentée, harmonique, caractéristique, couronnée, romaine,* f.

—, (al pl. fig.) voci, *voix,* f.

Ora incominciàn le dolenti note
A farmisi sentire... (Dant. *Inf.*) (Fig.)

Note degli eterni giri (Dant. *Purg.*), *harmonie céleste,* f. —, macchia, *note d'infamie, infamante,* f.; (e sempl.) *note; tache,* f. —, annotazione, *remarque; annotation,* f.; *renvoi,* m. Note giudiziarie di cui si servivano i giudici per pron. le sentenze, cioè A., assolvere; C., condannare; N. L. (*non liquet*) maggiori schiarimenti, *notes,* f. pl.

Note romane, o Tironiane, inventate le prime da Ennio, molte da Tirone, raccolte da Seneca nel num. di 5,000, *caractères de sténographie,* m. pl. A chiare note, av. *clairement; à découvert.*

NOTABILE [-tà-bi-le] s. m. *mot* (m.), *sentence* (f.) *remarquable.*

I notabili, le persone più riguardevoli d'un luogo, *les notables,* m. pl.

NOTABILE [-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *considérable; remarquable,* m. f.; *merveilleux, euse; à noter.*

—, per uomo, *respectable,* m.

NOTABILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *d'une manière très-remarquable.*

NOTABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-remarquable,* m. f.

NOTABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *notabilité,* f.

NOTABILMENTE [-mén-te], NOTABILEMENTE (a.) av. *sensiblement; notablement; évidemment.*

NOTACCENTO [-tchèn-to] s. m. *qui marque l'accent.*

NOTAIESCO, —CA [-ié-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *qui appartient au notaire; de notaire.*

NOTAIO [-tà-io], pl. —TAJ, s. m. *notaire,* m.

NOTAIUOLO [-iouò-lo] (a.) ad. e s. m. dim. dispreg. di NOTAIO, *notaire de peu d'affaires; petit notaire,* m.

NOTAIUZZO [-ioù-tso] (a.) s. m. *petit notaire,* m.

NOTALGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) dolor del dosso, *notalgie,* f.

NOTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *notamment.* V. NOTATAMENTE.

NOTAMENTO [-mén-to] s. m. il notar nell'acqua, *nage; natation,* f.

NOTANDO, —DA [-tàn-do] ad. *remarquable,* m. f. V. NOTABILE.

NODRICE [-dri-tche] s. f. nutrice, *nourrice*, f.

NODRIMENTO [-mén-to] s. m. nutrimento, *nutrition; nourriture*, f.

—, *enseignement*, m. *V.* AMMAESTRAMENTO.

NODRIRE [-dri-re] v. a. irr. nutrire, *nourrir*. — Pres. nodro, nodrisco, isci, isce, iscono, *je nourris, tu nourris, il, elle nourrit, ils, elles nourrissent*. Part. nodrito (*V.* —).

NODRITO, —TA [-dri-to] (a.) p. ad. da NODRIRE, *nourri, ie*.

NODRITORE, —TRICE [-tó-re] s. *nourricier, ère*.

NODRITURA [-tou-ra] s. f. *nourriture*, f. *V.* NODRIMENTO.

NODULO [-nò-dou-lo] (a.) s. m. piccol nodo, *petit nœud*, m. *V.* NODINO.

NOFERI [nò-fe-ri] s. m. Far noferi o il noferi, fingersi ignorante, *faire le niais*.

NOI [nó-i] e per la rima NO', NOE, NUI, voce pl. del pron. io, *nous*. Di noi, a noi, da noi, in noi, con noi, per noi, *de nous, à nous, de nous, en nous, avec nous, pour nous*.

Lasso, ben so che dolorose prede
Di noi fa quella ch' a null' uom perdona (Petr.). —, per io, *nous*.

E noi autore di questa storia (G. Vill.).
—, quando parlano o scrivono i sovrani, *nous*.

Il re disse : Noi la vogliamo venire a visitare (Bocc.). Noi altri, per noi, *nous; nous autres*.

NOIA [nó-ia] s. f. increscimento, *ennui; supplice; malaise*, m.; *gêne*, f.

Ma tu, perchè ritorni a tanta noia? (Dant. *Inf.*) Recarsi, avere a noia, *se déplaire de; être ennuyé de*. —, ingiuria di parole, *injure; sottise*, f. Dar noia alla noia, *être fort ennuyant*. Venire a noia, *commencer à ennuyer; déplaire*.

NOIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *ennui*, m. *V.* NOIA.

NOIANTE [-iàn-te] ad. m. f. che noia, *ennuyant; fatigant, ante; importun, une*.

NOIARE [-ià-re] v. a. recar fastidio, *ennuyer; tracasser; fatiguer*.

—, dispiacere, *deplaire*. *V.* ANNOIARE.

NOIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da NOIARE, *ennuyé, ée*. *V.* ANNOIATO.

NOIATORE, —TRICE [-tó-re] s. *ennuyeux, euse; qui ennuye*.

NOIEVOLE [-ié-vo-le] ad. m. f. *ennuyant, ante*.

NOIO [nò-io] (a.) s. m. (antiq.) *ennui*, m. *V.* NOIA.

NOIOSAMENTE [-mén-te] av. *ennuyeusement*.

NOIOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ennuyeux, euse*.

NOIOSITÀ [-tà] (a.) s. f. *ennui*, m. *V.* NOIA.

NOIOSO, —SA [-ió-so] ad. *ennuyeux; fâcheux, euse; assommant, ante*.

NOL [nòl] av. neg. e art. non il, non lo, *ne le*. Nol dico, *je ne le dis pas;* nol voglio, *je ne le veux pas*.

NOLA [nò-la] (a.) s. cit. d'Italia nel regno di Napoli, *Nola*.

NOLEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui nolise, frète*.

NOLEGGIARE [-dgià-re] v. n. prender a nolo, *noliser; fréter; affréter*.

NOLEGGIATORE [-dgia-tó-re] s. m. *affréteur*, m.

NOLEGGIO [-léd-dgio] s. f. *affrétement; nolissement*, m.

NOLI ME TANGERE [-tàn-dgé-re] (a.) s. (chir.) non toccarmi, *ulcère contagieux du visage*, m.

NOLO [nò-lo] s. m. *nolis; fret; affrétement*, m. —, *louage*, m. Dare, o pigliare a nolo, *louer*. Pigliare i libri a nolo.

NOM [nòm] (a.) s. m. apocope di NOME, *nom*, m. *V.* NOME.

Alcuna gente che ha nom Risalliti (Fr. Barb.).

NOMACCIO [-màt-tchio] s. m. *vilain nom*, m.

NOMADE [-mà-de] (a.) ad. m. f. errante, *nomade*, m. f.

Qual nomade pastor che vedut' abbia
Fuggir strisciando... (Ariost. *Fur.*)

NOMADI [-mà-di] (a.) s. m. pl. popoli arabi, numidi, sciti, ec. *Nomades*, m. pl.

NOMANZA [-màn-dsa] s. f. *renommée*, f. *V.* RINOMANZA.

NOMARCA [-màr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (arche.) *ancien préfet, gouverneur de province en Egypte*, m.

NOMARE [-mà-re] v. a. *nommer; appeler*. — a dito, *montrer au doigt*.

—, *se nommer; s'appeler*. *V.* NOMINARE.

Prese ha già l'arme per fiaccar le corna
A Babilonia e chi da lei si noma (Petr.).

NOMATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *nominativement; chacun par son nom*. *V.* NOMINATIVAMENTE. —, *particulièrement; en particulier*.

NOMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da NOMARE, *nommé; appelé, ée*. —, *renommé, ée; célèbre*, m. f.

NOME [nó-me], pl. —MI, e ant. f. —MORA, s. m. vocabolo con cui s'appella una cosa, *nom*, m.

E 'l nome che nel cor mi scrisse Amore (Petr.). —, (mil.) segno, motto che si dà negli eserciti per riconoscersi, *mot d'ordre*, m. —, *signal de la bataille*, m. —, fama, *nom, renom; réputation*, f. A mio, in suo nome, *en mon, en son nom*.

—, (gram.) parte dell'orazione che ammette numero e genere, *nom*, m. Aver nome, *s'appeler*. Aver nome, *être renommé*. Acquistar nome, *se faire un renom*. In nome, in cambio, in vece, *au nom; à la place; pour*. Nome proprio, *nom propre*, m. Portare mal nome, *avoir mauvaise réputation; être mal famé, ée*.

NOMEA [-mè-a] s. f. *renom*, m. *V.* NOMINANZA.

NOMENCLATORE [-tó-re] ad. e s. m. ministro che rammemorava i nomi de' cittadini al candidato, ec., libro di nomi, *nomenclateur*, m.

—, censorio, *nomenclateur*, m.

—, (bot.) *auteur de catalogue de plantes*, m. —, *catalogue*, m.

NOMENCLATURA [-tou-ra] s. f. ordine o serie di vocaboli, *nomenclature*, f.

NOMENTANA [-tà-na] (a.) ad. f. agg. di via; strada che da Roma verso Greco menava a Nomento, oggi Mentana in Sabina, *Voie Nomentane*, f.

NOMENTO [-mèn-to] (a.) s. ant. cit. d'Italia (ant. *Ficulensis*) tra il Lazio e la Sabina, *Nomentum*.

NOMICO [nò-mi-co], pl. —CI, [-tchi] (a.) ad. m. (mus.) agg. di genere, o metodo di canto in cui gli antichi usavano le corde acute, *nomique*, m.

NOMIERE [-miè-re] (a.) a. m. *qui donne le nom*.

NOMIGNOLO [-mi-gno-lo] s. m. *surnom*, m. *V.* SOPRANNOME.

NOMINA [nò-mi-na] s. f. nominazione a qualche grado o dignità, *nomination*, f.

NOMINABILE [-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut nommer*.

NOMINALE [-nà-le] (a.) ad. m. f. *nominal, ale*.

NOMINAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de nommer; prononciation d'un nom*, f.

NOMINANZA [-nàn-dsa] s. f. fama, *nom; renom*, m.; *réputation*, f.

NOMINARE [-nà-re] v. a. porre il nome, *nommer; donner le nom*.

—, chiamar per nome, *appeler*.

Ch'a nominar per data opra sarebbe (Petr.). — alcuno per suo nome, *dire à une personne pis que son nom*.

—, dar la nomina, *nommer à un bénéfice, à une dignité*.

NOMINATA [-nà-ta] (a.) s. f. *renom*, m.; *renommée; réputation*, f.

NOMINATAMENTE [-mén-te] av. a nome, per nome, *chacun par son nom*.

—, particolarmente, *nommément*.

NOMINATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-renommé, ée*.

NOMINATIVO [-tì-vo] s. m. (gram.) primo caso del nome, *nominatif*, m.

NOMINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da NOMINARE, *nommé; appelé, ée*.

—, *renommé, ée; célèbre*, m. f.

NOMINATORE [-tó-re] s. m. *qui nomme; qui donne un nom*.

—, che ha la facoltà di nominare ad una dignità, ec. *nominateur*, m.

NOMINAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. il nominare, *imposition d'un nom*, f. —, dritto di nominare, *nomination*, f. —, fama, *renom*, m. *V.* NOMINA, NOMINANZA.

NOMISMA [-mì-sma], pl. —MI, s. m. medaglia, *médaille*, f. *V.* NUMISMA.

NOMO [nò-mo] (a.) s. m. (mat.) *chacun des deux termes d'un binome*, m.: $A + B$. —, *nom des provinces de l'Egypte*, m. —, *chanson grecque*, f.

NOMOCANONE [-cà-no-ne] (a.) s. m. (leg.) collezione e distribuzione delle leggi imperiali, *nomocanon*, m.

NOMOGRAFO [-mò-gra-fo] (a.) s. m. scrittor di leggi, *nomographe*, m.

NOMOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato sulle leggi, *nomologie*, f.

NOMPARIGLIA [-rìl-lia] (a.) s. f. (stamp.) i due ultimi caratteri, minore e maggiore, *nonpareille; grosse nonpareille*, f.

NON [nòn] av. di neg. come no, *non*.

Non son gli editti eterni per noi guasti (Dant. *Purg.*). Si pronunzia ancora none, nonne. Richiede dopo di sè LO e non IL, innanzi un verbo. Non lo vedo, *je ne le vois pas*. S'accoppia col pronome e si fa NOL, *ne le*.

Io nol posso negar, donna, e nol niego (Petr.), *je ne puis le nier, et je ne le nie pas*. — avendosi a negar più cose poste dinanzi al verbo si giugne a ciascuna, senza giugnerla al verbo, *non*.

Perchè non pioggia, non grando, non neve
... più su cade... (Dant. *Purg.*) —, e coi pron. del 4° caso, NOLLO, NOLLA, NOGLI, NOLLI, NOLLE, in vece di Non lo, Non la, ec. Nolle temo, *je ne les crains pas*. —, quando precede l'art. IL, si scrive NO 'L, *ne le, lui*, in vece di NON IL.

Temendo no 'l mio dir gli fusse grave (Dant. *Inf.*). —, quando sta innanzi la S seguita da altra cons. vi si aggiunge un I. Non istò (*eto*) bene, *je ne me porte pas bien*. —, talora afferma interrogativamente, *ne; non; ne pas*.

Non v'accorgete voi che noi siam vermi
Nati a formar l'angelica favella? (Dant. *Purg.*) *ne voyez-vous pas...* —, per no, *non*. —, per se non (antiq.), *si non; si ce n'est*. Non che, non pure, *non-seulement*. Non forse avvenga, ec. *afin qu'il n'arrive, etc.* Non so, *je ne sais*.

NONA [nò-na] s. f. quinta delle sette ore canoniche, *none*, f.

—, *l'heure de none*, f. —, (mus.) intervallo di 9 gradi, *nona*.

NONAGENARIO, —RIA [-dge-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *nonagénaire*, m. f.

NON CHE [-ké] av. di negaz. Non solamente, non pure, *non-seulement*.

È non solamente dannoso, ma empio l'aver riguardo o rispetto, non che a una parte del tutto, ma a tutte le cose insieme (Varch. *Stor.*).

—, posto in principio di clausola affirmativa col v. indic. e col corrispond. MA, o simili mostra quello che non è, *non pas; ne pas*. —, col medesimo verbo in principio di clausola, non che neghi, mostra il più, *non pas; non-seulement*.

Nulla speranza gli conforta mai,
Non che di posa, ma di minor pena
(Dant. *Inf.*), *ce n'est pas que*. —, *aussi; au contraire*.

Lieta si dipartio non che secura (Petr.). Non però che, *ce n'est pourtant pas que*.

E solo e a piè fu a dileguarsi presto:
Non che commission prima non lasci
A un suo scudier.... (Ariost. *Fur.*)

NON CHE ALTRO, av. al meno, *au moins*.

E che voi, non ch' altro, sostegnate che la nostra gente... (Guid. *G.*)

NONALIE [-nà-li-e] (a.) s. f. pl. (arche.) cerimonie religiose che si facevano durante le none, *nonalies*, f. pl.

NONCORRISPONDENZA [-dèn-dsa] s. f. *disproportion*, f.

NONCOVELLE [-vèl-le] s. m. (pop.) nulla, *rien*, m.

NONCURANTE [-cou-ràn-te], NON CURANTE, ad. m. f. sprezzante, *méprisant; insouciant; nonchalant, ante*.

NONCURANZA [-cou-ràn-dsa] s. f. *insouciance; négligence; nonchalance*, f.; *mépris*, m.

NONDEVOZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *manque de dévotion*, m.

NONDIMENO [-mé-no] av. *néanmoins*. *V.* NONDIMANCO.

NONDINANCO [-nàn-co] av. (antiq.) *néanmoins; toutefois; cependant; malgré cela*.

NONDORMIRE [-mì-re], pl. —RI, s. m. vigilia morbosa, *insomnie*, f.

NONE [nò-ne] s. f. pl. settimo giorno dei mesi di marzo, maggio, luglio e ottobre, ed il quinto degli altri mesi, poichè dal V, o VII, al XIII o XV, chiamati idi, passavano nove giorni, *nones*, f. pl.

—, (antic.) negazione, *non*.

NONESERCIZIO [-tchi-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. il non esercitare, *défaut, manque d'exercice*, m.

NON GIÀ [-dgià] (a.) av. *en aucune manière; certainement non; non pas*. —, *ce n'est pas*.

NONMONDO [-món-do] (a.) s. m. contrario di mondo, *néant; chaos*, m.

NONNA [nòn-na] s. f. avola, *aïeule; grand'mère; grand'maman*, f.

NONNE, s. f. pl. arnese da scaldare i piedi, *chancelière*, f.

NONNANOME [-nò-me] ad. m. f. che non ha nome (Buon. *Fier.*), *anonyme*, m. f. —, (bot.) (Buon. *Tanc.*) *anémone*, m. *V.* ANEMONE.

NONNATURALE [-tou-rà-le], NON NATURALE, ad. m. f. (med.) *qui n'est pas naturel, elle*.

NONNE [nòn-ne] (a.) av. in forza di sostantivo, *non*. *V.* NON.

... O abbia scacco, o muti sede a un nonne (Buon. *Fier.*).

NONNIENTE [-nièn-te] (a.) av. *rien*. *V.* NONNULLA.

NONNINO [-nì-no] (a.) s. m. dim. e vezzeg. di NONNO, *petit grand'père*, m.

NONNO [nòn-no] s. m. avolo, *aïeul; grand'père*, m.

—, uom vecchio, *vieillard; grand-papa*, m.

NONNUCCIO [-noùt-tchio] (a.) s. m. dim. di NONNO, *petit grand-père*, m.

NONNULLA [-noùl-la] s. m. cosa niuna, *rien*. Far la metà di nonnulla, *ne rien faire*.

NONO, —NA [nò-no] ad. *neuvième*, m. f.

Così l'ottavo, e il nono... (Dant. *Par.*)

NONOSTANTE [-stàn-te], NONOSTANTECHÈ, av. benchè, *quoique; nonobstant que; malgré que*.

NON PER CIÒ [-tchiò], NON PER CIÒ DI MENO, NON PERÒ DI MENO, av. *néanmoins*. *V.* NONDIMENO.

NON PER QUANTO [-couàn-to] (a.) av. *néanmoins*.

NON PER QUESTO [-coué-sto] (a.) av. *cependant; néanmoins*.

NON PERSEVERANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *inconstance; tiédeur*, f.

NONPERTANTO [-tàn-to] (a.) av. *néanmoins*. *V.* NONDIMANCO.

NONPOSSA [-pòs-sa] (a.) s. f. *impuissance*, f.

NON SINE QUARE [-couà-re] av. (voce lat.) non senza cagione, *non sans raison*.

NON SO CHE [-ké] s. m. Un non so che, *un je ne sais quoi; une certaine chose*.

E non so che negli occhi (Petr.).

—, ad. per taluno, alcuno, *je ne sais quel, quelle; certain, aine*.

NONUPLO, —PLA [nò-nou-plo] s. e ad. *neuf fois autant*.

NONUSANZA [-sàn-dsa] (a.) s. f. *manque d'usage*, m. *V.* NONUSO.

NONUSO [-noù-so] s. m. difetto d'uso, *manque d'usage*, m.

NONVEDUTA [-doù-ta] (a.) s. f. (mar.) nebbia folta, *brouillard épais*, m.

NONZIARE [-dsià-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) *annoncer*.

Part. ato, ta, *annoncé, ée*.

NONZIO [nòn-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. (antiq.) *nonce*, m. *V.* NUNZIO.

NORA [-nò-ra] (a.) s. f. *bru*, f. *V.* NUORA.

NORBA [nòr-ba] (a.) s. ant. cit. d'Italia nel Lazio, *Norba*.

NORCIA [nòr-tchia] (a.) s. cit. degli Stati romani (Italia), *Norcia*.

NORCINO [-tchì-no] ad. e s. m. *de Norcia*. —, s. m. chirurgo che curava certe malattie, e per disprezzo, *mauvais chirurgien*, m.

NORD [nòrd], NORDE (a.) s. m. uno de' quattro punti cardinali della terra, che perpendicolarmente trovasi sotto il polo artico, *nord*, m.

NORDEST [-dèst] (a.) s. m. parte grecale o vento, *nord-est*, m.

NORDICO, —CA [nòr-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *du nord*.

NORDOVEST [-ò-vest] (a.) s. m. parte o vento fra settentrione ed occidente, *nord-ouest*, m.

NORICO [nò-ri-co] (a.) s. m. ant. prov. d'Eur. fra il Danubio, le Alpi, la Pannonia e l'Inn, *Norique*, f.

NORMA [nòr-ma] s. f. squadra, *équerre*, f. —, (simil.) modello, regola, *modèle*, m.; *règle*, f.

NORMANDIA [-dì-a] (a.) s. f. prov. di Francia, *Normandie*, f.

NORMANNI [-màn-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. del Nord a' quali Carlo il Semplice cedè la Neustria nel 912, *Normands*, m. pl.

NORMANNO, —NA [-màn-no] (a.) ad. e s. *normand, ande; de Normandie*.

NORRETTURA [-toù-ra] (a.) s. f. (antiq.) *nourriture*, f. *V.* NUTRIMENTO.

NORTE [nòr-te], NORT, s. m. settentrione, *nord; septentrion*, m. *V.* NORD.

NORVEGIA [-vè-dgi-a] (a.) s. f. contrada europea, regno del Nord, *Norwége*, f.

NOSCO [nò-sco] prep. e pron. con noi, *avec nous*.

NOSOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato delle malattie, *nosologie*, f.

NOSTALGIA [-dgì-a] (a.) s. f. malattia, smania di tornare al paese natio, *nostalgie*, f.; *mal du pays*, m.

NOSTRALE [-strà-le] ad. m. f. contrario di straniero, *de notre pays*.

NOSTRALMENTE [-mén-te] av. all'uso nostrale, *à la mode de notre pays*.

NOSTRANO, —NA [-strà-no] (a.) ad. *de notre pays*.

NOSTRISSIMO, —MA [-strìs-si-mo] ad. sup. *qui est absolument nôtre; bien à nous*.

NOSTRO, —TRA [nò-stro] pron. possessivo e vale di noi, *notre*.

Ricordati che fece il peccar nostro
Prender Dio... (Petr.)

—, talvolta senza l'articolo, *notre*.

Matto è chi spera che nostra ragione
Possa trascorrerla.... (Dant. *Purg.*)

In forza di sost. vale il nostro avere, *notre bien; ce qui nous appartient*; (e nel plur.) I nostri parenti, i nostri amici, *les nôtres; nos gens*, m. pl.

Che fece ai nostri assai vergogna e danno (Petr.). —, per mio, in bocca di sovrano, *notre*, m. f. Il nostro palazzo, il nostro popolo, ec.

Nostra Donna e Signora, *la Vierge; Notre-Dame*. Nostro Signore, *Notre-Seigneur: Jésus-Christ*.

NOSTROMO [-strò-mo] (a.) ad. e s. m. (mar.) è termine del Mediterraneo, nostrome, *maître d'équipage*, m.

NOTA [nò-ta] s. f. ricordo scritto, *note; remarque*, f.; *nota*, m. —, parlandosi di denari, *bordereau*, m.

—, (mus.) *note*, f. — accidentata, armonica, caratteristica, coronata, romana, *note accidentée, harmonique, caractéristique, couronnée, romaine*, f.

—, (al pl. fig.) voci, *voix*, f.

Ora incominciàn le dolenti note
A farmisi sentire... (Dant. *Inf.*) (Fig.)

Note degli eterni giri (Dant. *Purg.*), *harmonie céleste*, f. —, macchia, *note d'infamie, infamante*, f.; (e sempl.) *note; tache*, f. —, annotazione, *remarque; annotation*, f.; *renvoi*, m. Note giudiziarie di cui si servivano i giudici per pron. le sentenze, cioè A., assolvere; C., condannare; N. L. (*non liquet*) maggiori schiarimenti, *notes*, f. pl.

Note romane, o Tironiane, inventate le prime da Ennio, molte da Tirone, raccolte da Seneca nel num. di 5,000, *caractères de sténographie*, m. pl. A chiare note, av. *clairement; à découvert*.

NOTABILE [-tà-bi-le] s. m. *mot* (m.), *sentence* (f.) *remarquable*.

I notabili, le persone più riguardevoli d'un luogo, *les notables*, m. pl.

NOTABILE [-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *considérable; remarquable*, m. f.; *merveilleux, euse; à noter*.

—, per uomo, *respectable*, m.

NOTABILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *d'une manière très-remarquable*.

NOTABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-remarquable*, m. f.

NOTABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *notabilité*, f.

NOTABILMENTE [-mén-te], NOTABILEMENTE (a.) av. *sensiblement; notablement; évidemment*.

NOTACCENTO [-tchèn-to] s. m. *qui marque l'accent*.

NOTAIESCO, —CA [-ié-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *qui appartient au notaire; de notaire*.

NOTAIO [-tà-io], pl. —TAJ, s. m. *notaire*, m.

NOTAIUOLO [-iouò-lo] (a.) ad. e s. m. dim. dispreg. di NOTAIO, *notaire de peu d'affaires; petit notaire*, m.

NOTAIUZZO [-ioù-tso] (a.) s. m. *petit notaire*, m.

NOTALGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) dolor del dosso, *notalgie*, f.

NOTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *notamment*. *V.* NOTATAMENTE.

NOTAMENTO [-mén-to] s. m. il notar nell'acqua, *nage; natation*, f.

NOTANDO, —DA [-tàn-do] ad. *remarquable*, m. f. *V.* NOTABILE.

NOTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui nage.*

NOTANTEMENTE [-mén-te] av. *notamment ; spécialement.*

NOTAPELIOTE [-ò-te] (a.) s. m. l'Euro, il Vulturno de' Latini, *le sud-est*, m.

NOTARE [-tà-re] v. a. scrivere, *noter; prendre note.*

La sua scrittura fien lettere mozze
Che noteranno molto in parvo loco
(Dant. *Par.*). —, contrassegnare, *coter ; marquer.* —, considerare, *noter ; remarquer.* —, tacciare, *noter ; noter d'infamie.*

Or Rodomonte, che notar si vede
Dinanzi a quei signor... (Ariost. *Fur.*)
—, (mus.) *noter; chanter sur les notes.*

Anzi 'l cantar di que' che notan sempre
Dietro alle note degli eterni giri (Dant. *Purg.*). Che notan, *qui chantent.*

NOTARE [-tà-re] (a.) v. n. andar a nuoto, *nager.*

Ella sen va notando lenta lenta (Dant. *Inf.*). —, stare a galla, *surnager. V.* Nuotare. Notare nel lardo, *tout réussir bien ; être heureux.*

NOTARESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de notaire.*

NOTARIA [-rì-a] s. f. *notariat*, m. *V.* Noteria.

NOTARIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *qui appartient au notaire. V.* Notaresco.

NOTARIATO [-à-to] s. m. l'uffizio del notaro, *notariat ; tabellionage*, m.

NOTARIESCO, —CA [-é-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de notaire.*

NOTARO [-tà-ro] (a.) s. m. *notaire*, m. *V.* Notaio.

NOTATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *notamment.*

NOTATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-marqué, ée.*

NOTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Notare, *noté ; marqué, ée.*

NOTATO [-tà-to] (a.) p. ad. da Notare, *nagé.* —, *surnagé. V.* Nuotare.

NOTATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. vescica ne' pesci, *vessie natatoire des poissons*, f.

NOTATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *nageur, euse ; qui nage.*

NOTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de nager*, f.

NOTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *note ; observation ; remarque ; annotation*, f. *V.* Annotazione.

NOTE [nò-te] (a. v.) per noti, dal verbo Notare, *tu notes ; tu prends note ; tu marques.*

NOTERELLA [-rèl-la] s. f. *petite annotation ; petite note*, f.

NOTERIA [-rì-a] s. f. l'arte del notaio, *notariat*, m.

NOTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. *remarquable; notable*, m. f. *V.* Notabile.

NOTEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *notablement.*

NOTIA [-tì-a] (a.) s. f. (arche.) *somme de mille drachmes accordée par la loi d'Athènes au fils naturel et à sa mère*, f.

NOTIFICAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *notification*, f. *V.* Notificamento.

NOTIFICAMENTO [-mén-to] s. m. *notification ; signification*, f.

NOTIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui notifie.*

NOTIFICARE [-cà-re] v. a. *notifier ; annoncer; apprendre.*

NOTIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Notificare, *notifié ; annoncé, ée.*

NOTIFICATORE [-tó-re] s. m. *celui qui annonce, qui signifie q. ch. à q. u.*

NOTIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *notification; signification*, f.

NOTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très connu, ue.*

NOTIZIA [-tì-dsi-a] s. f. cognizione, contezza, *connaissance ; notice*, f.; *avis*, m.

Nessun vi riconobbi e s' alcun v' era
Di mia notizia... (Petr.) —, ragguaglio, *nouvelle*, f.

Dar notizia, *aviser; mander.* Notizia prima, *axiome ; principe*, m.

NOTIZIARE [-dsi-à-re] (a.) v. n. *donner des nouvelles ; apprendre.* — Part. ato, *donné des nouvelles ; appris, ise.*

NOTIZIETTA [-dsi-ét-ta] (a.) s. f. *petit avis*, m.; *petite nouvelle*, f.; *petit renseignement*, m.

NOTO [nò-to] s. m. vento, *autan ; vent du sud*, m.

Perchè levossi un furioso noto (Ariost. *Fur.*).

NOTO, —TA [nò-to] ad. manifesto, *connu, ue.* Mal noto, *peu connu, ue.*

Confonde le due leggi a sè mal note (Tass. *Ger.*).

NOTOLA [nò-to-la] s. f. *annotation ; remarque*, f.

NOTOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di Notola, *petite remarque*, f.

NOTOMIA [-mì-a] s. anatomia, *anatomie*, f. —, *massacre*, m.

Un uom fuggito dalla notomia (Bern. *Rim.*). Far notomia d'una cosa, *anatomiser; examiner en détail toutes les parties d'une chose.* (Fig.) Far notomia, *hacher; couper q. u. par morceaux.*

Ne voglion far salsiccia e notomia (Bern. *Orl.*).

NOTOMISTA [-mì-sta], pl. —TI, s. m. *anatomiste*, m.

NOTOMISTICO, —CA [-mì-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *anatomique*, m. f.

NOTOMIUZZA [-où-tsa] (a.) s. f. dim. di Notomia, *petite anatomie*, f.

NOTOMIZZARE [-tsà-re] v. a. far notomia, *anatomiser ; disséquer.* — un discorso, o simile, *disséquer; analyser.*

NOTOMIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da Notomizzare, *anatomisé ; disséqué, ée.* —, *analysé ; disséqué, ée.*

NOTORIAMENTE [-mén-te] av. *notoirement ; évidemment ; manifestement.*

NOTORIETÀ [-tà] s. f. *notoriété*, f.

NOTORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *notoire*, m. f.; *évident, ente.*

NOTOSO, —SA [-tó-so] ad. macchiato, *taché ; souillé ; maculé, ée.*

NOTOZEFIRO [-dsè-fi-ro] (a.) s. m. vento sudovest, africo, libeccio, *sud-ouest*, m.

NOTRICAMENTO [-mén-to] s. m. *nourriture*, f. *V.* Nutricamento.

NOTRICANTE [-càn-te] ad. m. f. *nourrissant, ante. V.* Nutriente.

NOTRICARE [-cà-re] v. a. *nourrir. V.* Nutricare.

NOTRICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Notricare, *nourri, ie.*

NOTRIRE [-trì-re] (a.) v. a. e n. irr. *nourrir. V.* Nutrire. — Pres. notro, notrisco, isci, isce, iscono, *je nourris, tu nourris, il, elle nourrit, ils, elles nourrissent.* — Subj. che notrisca, *qu'il, qu'elle nourrisse.* — Part. notrito (*V.* —).

NOTRITIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *nourrissant, ante.*

NOTRITO, —TA [-trì-to] (a.) p. ad. da Notrire, *nourri, ie.*

NOTRONE [-tró-ne] (a.) ad. m. agg. di sale, *sous-carbonate de soude*, m.

NOTTAMBULO [-tàm-bou-lo] (a.) s. m. *somnambule*, m. *V.* Sonnambulo.

NOTTARE [-tà-re] v. n. rabbuiarsi, *se faire nuit.* — Part. ato, *fait nuit.*

NOTTATA [-tà-ta] s. f. *nuit ; nuitée*, f. *V.* Nottolata.

NOTTE [nòt-te] (a.) s. f. *nuit*, f. —, (fig.) *cécité*, f.

E condannò lui di perpetua notte (Ariost. *Fur.*). —, *obscurité*, f.

Ma quando parte il sol, qui tosto adombra
Notte, nube... (Tass. *Ger.*)

Notte eterna, *la mort*, f.
— dell' anima, *l'ignorance*, f.
L'ultima notte, *la fin du monde*, f.

Nè tra l' ultima notte e 'l primo die
Si alto, sì magnifico... (Dant. *Par.*)
Buona notte, *bonne nuit*, f. Di notte, di notte tempo, *de nuit ; pendant la nuit.* Dare, passare una buona o cattiva notte, *souhaiter, passer une bonne, une mauvaise nuit.* Di prima notte, *au commencement de la nuit.* Dir buona notte, *être expédié ; être mort.* Far della notte giorno, *veiller toute la nuit.* Far del giorno notte, *dormir toute la journée.*

Buona notte pagliericcio (prov.), *il n'y a plus moyen de guérir.*

Mezza notte, *minuit.*

NOTTE TEMPO [-tèm-po], notte tempore, av. di notte tempo, *de nuit ; dans la nuit.*

NOTTILUCO, —CA [-loù-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui resplendit la nuit.*

NOTTILUDIA [-loù-di-a] (a.) s. f. tresca, conversazione notturna, *fête de nuit*, m.; *spectacle de nuit*, m.; *société de nuit*, f.

NOTTILUDIO, —DIA [-loù-di-o], pl. —DJ, —DIE, *qui se réjouit pendant la nuit.*

NOTTINGAMIA [-gà-mi-a] (a.) s. cit. e contea dell' Inghilterra, *Nottingham.*

NOTTIVAGO, —GA [-tì-va-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. *coureur, euse de nuit.*

NOTTOLA [nòt-to-la] s. f. saliscendo di legno, *loquet de bois*, m.; *espagnolette*, f.

NOTTOLA [nòt-to-la] (a.) s. f. pipistrello, *chauve-souris*, f. Nottole a Atene, *porter de l'eau à la rivière.*

NOTTOLATA [-là-ta] s. f. lo spazio della notte, *nuitée ; nuit*, f.

NOTTOLINA [-lì-na] s. f., nottolino, m. (Benv. Cell. *Oref.*) *instrument pour fermer les bijoux ; petit loquet*, m.
—, il capo della trachea (in ischerzo) *gosier*, m.

Serrare il nottolino, *étrangler.*

NOTTOLO [nòt-to-lo] s. m. pipistrello, *chauve-souris*, f.

NOTTOLONE [-ló-ne] s. m. (fig.) *coureur de nuit*, m.

NOTTUA [nòt-tou-a] (a.) s. f. *chouette*, f. *V.* Civetta.

NOTTURLABIO [-là-bi-o], pl. —BJ, s. m. strum. per trovar a qualunque ora l'altezza della stella polare, *nocturlabe*, m.

NOTTURNO, —NA [-toùr-no] ad. *de nuit ; nocturne*, m. f. —, av. *de nuit.*

Io esco vespertino, e tornerò notturno (Buon. *Fier.*). —, s. m. parte del mattutino, offizio, *nocturne*, m.
—, (mus.) componimento da eseguirsi di notte, *nocturne*, m.

NOTULA [nò-tou-la] s. f. *petite marque*, f. *V.* Notola.

NOVA [nò-va] s. f. strum. di cui servonsi gli Olandesi per la pesca delle aringhe, *neuve*, f.

NOVA JORK [-iòrk] (a.) s. cit., Stato, porto degli St. Un. d' Amer. *New-York.*

NOVALE [-và-le] ad. m. f. (agric.) campo riposato, *jachère*, f.

NOVAMENTE [-mén-te] av. *nouvellement. V.* Nuovamente.

NOVANTA [-vàn-ta] ad. e s. *quatre-vingt-dix.*

NOVANTANOVE [-nò-ve] (a.) ad. numerale, *quatre-vingt-dix-neuf.*

NOVANTASEI [-sè-i] (a.) ad. num. *quatre-vingt-seize.*

NOVANTENA [-tè-na] s. f. quantità che arriva a novanta, *nombre de quatre-vingt-dix*, m.

NOVANTESIMO, —MA [-tè-si-mo] ad. num. ord. *quatre-vingt-dixième*, m. f.

NOVANTOTTO [-tòt-to] (a.) ad. num. *quatre-vingt-dix-huit.*

NOVANTUNO [-toù-no] (a.) ad. num. *quatre-vingt-onze.*

NOVANZA [-van-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *nouveauté*, f.

NOVARA [-và-ra] (a.) s. cit. degli St. sardi (Ital.), *Novare.*

NOVARE [-và-re] v. n. introdurre nuovi usi, ec. *innover.* —, v. a. rinnovare, *renouveler.* — Part. ato, ta, *innové; renouvelé, ée.* V. RINNOVARE.

NOVASTRO, —TRA [-và-stro] ad. *nouveau, nouvelle.* V. NUOVO.

NOVATORE [-tó-re] s. m. promuovitore di nuove cose, *novateur*, m.

NOVAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. mutazione, *novation*, f.

NOVE [nò-ve] s. e ad. m. f. indecl. numerale, *neuf.*

NOVECENTO [-tchèn-to] s. e ad. m. f. numerale, indecl. *neuf cents.*

NOVELLA [-vèl-la] s. f. favola, *conte*, m.; *fable; nouvelle; historiette*, f.

—, chiacchieramento, ragionamento, *raisonnement*, m.; *contes*, m. pl.; *sornettes*, f. pl. —, avviso, *nouvelle*, f.; *avis*, m. Mettere in novelle, *plaisanter.* V. BURLARE.

NOVELLACCIA [-làt-tchia] (a.) s. f. *mauvaise, vilaine nouvelle*, f.

NOVELLAMENTE [-mén-te] av. *nouvellement.* V. NUOVAMENTE.

NOVELLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de faire un conte*, f.

NOVELLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui donne des nouvelles; nouvelliste*, m.

NOVELLARE [-là-re] v. n. *faire des contes.* —, v. a. *narrer; babiller; jaser; medire.* —, v. n. e r. *se renouveler.* Quando la luna viene in sul novellare. Part. ato, ta, *narré, ée.*

NOVELLATA [-là-ta] s. f. raccontamento di più cose che l'uom non creda alcuna vera, *conte*, m.; *fable*, f.

NOVELLATORE, —TRICE [-tó-re] s. *conteur, euse de fagots.* V. NOVELLIERE.

NOVELLETTA [-lèt-ta] (a.) s. f. dim. di NOVELLA, *petit conte, conte amusant*, m.; *historiette*, f.

NOVELLIERA [-liè-ra] s. f. *conteuse de fables*, f.

NOVELLIERE [-liè-re] s. m. novellatore, *nouvelliste*, m. —, *conteur de fables*, m. —, *rapporteur*, m.

—, *messager*, m. V. MESSO.

NOVELLIERI [-liè-ri] (a.) s. m. sing. e pl. *nouvelliste*, m.

NOVELLIERO [-liè-ro] (a.) s. m. *nouvelliste*, m. —, *conteur de nouvelles*, m.

NOVELLINA [-lì-na] s. f. dim. di NOVELLA, *petit conte*, m.; *petite nouvelle; sornette*, f. V. NOVELLETTA.

NOVELLINITÀ [-tà] s. f. *nouveauté*, f.

NOVELLINO, —NA [-lì-no] ad. *tout nouveau, toute nouvelle; tout récent, toute récente.*

NOVELLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-nouveau, nouvelle.*

NOVELLISTA [-lì-sta], pl. —TI, s. m. *nouvelliste; gazetier*, m.

NOVELLIZIA [-lì-dsi-a] s. m. primizia, *prémices*, f. pl.; *fruits nouveaux*, m. pl.

NOVELLO [-vèl-lo] (a.) s. m. *neuf*, m. Niente di novello (Liv. M.).

Novello, di novello, av. *nouvellement; récemment.*

NOVELLO, —LA [-vèl-lo] ad. nuovo, *nouveau, nouvelle.* Novello giorno, *nouveau jour*, m. Novella stagione, *nouvelle saison*, f. —, giovane, più giovane, *jeune*, m. f. —, bue di terza età, *taureau*, m. Vendere o comperare a novello, *vendre ou acheter en herbe.*

NOVELLOZZA [-lò-tsa] s. f. *conte plaisant*, m.

NOVELLUCCIA [-loùt-tchia] (a.) s. f. *petit conte*, m.

NOVELLUZZA [-loù-tsa] (a.) s. f. dim. di NOVELLA, *petit conte*, m.

NOVEMBRE [-vèm-bre] s. m. mese, *novembre*, m.

NOVEMBRIO [-vèm-bri-o] (a.) s. m. (antiq.) *novembre*, m. V. NOVEMBRE.

NOVEMPOPULONIA [-pou-lò-ni-a] (a.) s. f. prov. della Gallia dai nove popoli che l'abitavano, *Novempopulanie*, f.

NOVEMVIRI [-vèm-vi-ri] (a.) s. m. pl. i nove arconti d'Atene, *novemvir; magistrat d'Athènes*, m.

NOVENA [-vè-na] s. f. spazio di nove giorni in cui si pratica qualche divozione, *neuvaine*, f.

NOVENARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *en raison de neuf numéros.*

NOVENDIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. spazio di nove giorni, *espace de neuf jours*, m.

NOVENDIALI [-à-li] (a.) s. m. pl. (arche.) sacrifizj che si facevano durante nove giorni, *novemdiales*, m. pl.

NOVENNIO [-vèn-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. spazio di nove anni, *l'espace de neuf ans*, m.

NOVERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui compte; qui met au nombre.*

NOVERARE [-rà-re] v. a. *mettre au nombre; compter.* V. ANNOVERARE.

NOVERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da NOVERARE, *compté, ée; mis, mise au compte.*

NOVERATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui compte.*

NOVERAZIONE [-dsió-ne] s. f. *numération*, f.; *calcul*, m.

NOVERCA [-vèr-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *belle-mère*, f. V. MATRIGNA.

NOVERCALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. *de belle-mère.*

NOVERO [nò-ve-ro] s. m. *nombre*, m. V. NUMERO.

NOVESIMO, —MA [-vè-si-mo] ad. nome num. ordinat. *neuvième*, m. f.

NOVI [nò-vi] (a.) s. cit. degli Stati Sardi (Italia), *Novi.*

NOVILUNIO [-loù-ni-o], pl. —NJ, s. m. *nouvelle lune*, f.

NOVIODUNO [-doù-no] (a.) s. ant. cit. delle Gallie (lat. *Noviodunum, Augusta Suessionum*), *Soissons.*

NOVISSIME [-vìs-si-me] av. ultimamente, *dernièrement; tout récemment; novissimé.*

NOVISSIMO [-vìs-si-mo] s. m. (eccl.) si dice di quattro cose: la morte, il giudizio, l'inferno e il paradiso, *les quatre fins de l'homme*, f. pl.

NOVISSIMO, —MA [-vìs-si-mo] ad. sup. *très-nouveau, nouvelle; très-neuf, neuve; très-récent, récente.* —, ultimo, *le dernier de tous, la dernière de toutes.*

NOVITÀ [-tà] s. f. *nouveauté; chose nouvelle, insolite*, f.

E pur convien che novità risponda.... (Dant. *Inf.*) Far novità, *essayer des révolutions.*

NOVIZIA [-vì-dsi-a] s. f. che fa il noviziato in un monastero, *novice*, f.

—, *la nouvelle mariée*, f.

NOVIZIATICO [-dsi-à-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. luogo dove i frati tengono i novizj, e il tempo in cui si è novizio, *noviciat*, m.

NOVIZIATO [-dsi-à-to] (a.) s. m. *noviciat*, m. V. NOVIZIATICO.

NOVIZIO [-vì-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. che novellamente è entrato in religione, *novice*, m.

NOVIZIO, —ZIA [-vì-dsi-o], pl. —ZJ, f. —ZIE, ad. soro, *novice*, m. f.; *nouveau, nouvelle; peu expérimenté, ée.*

NOVIZIONE [-dsió-ne] s. f. nozione, *notion*, f.

NOVIZZA [-vì-tsa] (a.) s. f. *novice*, f. V. NOVIZIO.

NOVIZZO [-vì-tso] (a.) s. m. *novice*, m. V. NOVIZIO.

NOVIZZOTTO [-tsòt-to], NOVIZIOTTO (a.) s. m. dim. di NOVIZIO, *petit novice*, m. —, ta, ad. *bien simple*, m. f.

NOVO, —VA [nò-vo] ad. *nouveau*, m. V. NUOVO.

NOZIONALE [-dsio-nà-le] (a.) ad. m. *de notion.*

NOZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. cognizione particolare di alcuna cosa, *notion*, f.

NOZZE [nò-tse] s. f. pl. matrimonio, *noces*, f. pl.; *mariage*, m. —, per conviti di nozze, *noces*, f. pl.; *repas de noces*, m.

Fansi le nozze splendide e reali.... (Ariost. *Fur.*)

—, (fig.) eterna beatitudine, *félicité éternelle*, f. Andar a nozze, *aller gaiement; aller à la noce.*

(Prov.) Far le nozze coi funghi, *être avare dans la dépense.* Aver più che fare che un paio di nozze, *être écrasé d'affaires; avoir des affaires par-dessus la tête.*

NOZZERESCO, —CA [-tse-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *nuptial, ale.*

NOZZOLINE [-tso-lì-ne] s. f. pl. dim. di NOZZE, *petit repas de noces*, m.

NUBE [noù-be] s. f. nuvola, *nue*, f.; *nuage*, m.

NUBIA [noù-bi-a] (a.) s. f. contrada dell'Africa tra l'Egitto, il golfo Arabico, l'Abissinia, la Nigrizia, e il Sahara, *Nubie*, f.

NUBIADDENSATORE [nou-bi-ad-den-sa-tó-re] s. m. che addensa le nubi, *qui assemble les nuages*, m.

NUBIADUNA [nou-bia-doù-na] s. m. *qui assemble les nuages*, m. V. NUBIADDENSATORE.

NUBIFERO, —RA [nou-bì-fe-ro] (a.) ad. che erge la testa nelle nuvole, *qui élève la tête aux nues.*

NUBIFUGO, —GA [nou-bì-fou-go], pl. —GI, —GHE [-dgi, -ghe] (a.) ad. che mette in fuga le nubi, *nubifuge*, m. f.

NUBILA [noù-bi-la] s. f. *nuage*, m. V. NUVOLA.

NUBILARE [nou-bi-là-re] (a.) v. a. *offusquer.* — Part. ato, ta, *offusqué, ée.*

NUBILE [noù-bi-le] ad. e s. m. f. da marito, *nubile; bon, bonne à marier*, m. f.

NUBILETTA [nou-bi-lét-ta] (a.) s. f. di NUBILA, *petit nuage*, m.

NUBILITÀ [nou-bi-li-tà], NUBILITADE, NUBILITATE, s. f. *obscurité d'un temps sombre*, f.

NUBILO, —LA [noù-bi-lo] ad. *sombre*, m. f.; *couvert, erte de nuages.* V. NUVOLOSO.

Qual in nubilo cielo... (Tass. *Ger.*)

NUBILOSO, —SA [nou-bi-ló-so], NUBOLOSO, —SA (a.) ad. *nuageux, euse; sombre*, m. f.

NUCA [noù-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (anat.) *la nuque*, f.

... Va dalla nuca fin sopra le ciglia Cercando... (Ariost. *Fur.*) —, spina dorsale (Dant. *Inf.*), *épine dorsale*, f.

NUCERIA [nou-tchè-ri-a] (a.) s. ant. cit. d'Italia nella Campania, cui Pompei serviva di porto, *Nucerie, Nocère.*

NUDAMENTE [nou-da-mén-te] av. *à nu, tout nu.* —, (metaf.) *nuement; manifestement.*

NUDARE [nou-dà-re] v. a. spogliare ignudo, *dépouiller; dénuer.*

—, (fig.) privare, *dépouiller; priver.*

NUDATO, —TA [nou-dà-to] (a.) p. ad. da NUDARE, *dénué; dépouillé, ée.*

—, *privé; dépouillé, ée.*

NUDELLO, —LA [nou-dèl-lo] (a.) ad. dim. vezzegg. di NUDO, *presque nu, nue.*

NUDISSIMO, —MA [nou-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *tout nu, toute nue.*

NUDITÀ [nou-di-tà], NUDITADE, NUDITATE, s. f. *nudité*, f.

NUDO [noù-do] (a.) s. m. la parte nuda, *le nu*, m.

NUDO, —DA [noù-do] ad. ignudo, *nu, nue*. Andar nudo, *être pauvre*; (fig.) *être nu, nue*.

Povera e nuda vai, Filosofia... (Petr.)

NUDRICARE [nou-dri-cà-re] (a.) v. a. *nourrir*. — Part. ato, ta, *nourri, ie*.

NUDRIMENTO [nou-dri-mén-to] s. m. *nourriture*, f. *V.* NUTRIMENTO.

NUDRIRE [nou-drì-re] v. a. irr. reg. e nutrire, *nourrir*. —, (fig.) *nourrir*.

Di quei sospiri ond' io nudriva il core (Petr.). —, educare, *élever*.

E 'l gran Chirone il qual nudrì Achille (Dant. *Inf.*). —, v. r. pascersi, *vivre; se nourrir*. Nudrirsi di speranze, *se repaître d'espérances*.

Pres. nudro, e nudrisco, isci, isce, iscono. *je nourris, tu nourris, il, elle nourrit, ils, elles nourrissent*. — Subi. che nudrisca, o nutra, ec. *qu'il, qu'elle nourrisse, etc.*

Part. nudrito (*V.* —).

NUDRITO, —TA [nou-drì-to] (a.) p. ad. da NUDRIRE, *nourri, ie*.

NUDRITORE, —TRICE [nou-dri-tó-re] s. dicesi di chi alleva figliuoli, *gouverneur*, m.; *gouvernante*, f.; *instituteur, trice*. —, *qui nourrit*.

NUDRITURA [nou-dri-toù-ra] (a.) s. f. *nourriture*, f.

NUE [noù-e] (a.) pron. (antiq.) *nous*. *V.* NOI.

NUGA [noù-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. *bagatelle; niaiserie*, f.

NUGATORIO, —RIA [nou-ga-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *de bagatelle; de niaiserie*.

NUGAZIONE [nou-ga-dsió-ne] s. f. *moquerie; plaisanterie*, f. *V.* BAIA, BEFFA.

NUGOLA [noù-go-la] s. f. *nuage*, m. *V.* NUVOLA.

NUGOLAGLIA [nou-go-làl-lia] (a.) s. f. *quantité de nuages*, f.

NUGOLATO [nou-go-là-to] (a.) s. m. *obscurité de nuages; quantité de nuages*, f.

NUGOLETTA [nou-go-lét-ta] (a.) s. f. dim. di NUGOLA, *petit nuage*, m.

NUGOLETTO [nou-go-lét-to] (a.) s. m. dim. di NUGOLO, *petit nuage*, m.

NUGOLO [noù-go-lo] (a.) s. m. *nuage*, m. —, (fig.) *grande quantité de q. ch.* f.

NUGOLONACCIO, —CIA [nou-go-lo-nàt-tchio] (a.) ad. e s. detto di persona, *grand sot, grande sotte*.

NUGOLONE [nou-go-ló-ne] (a.) s. m. accr. di NUGOLO, *gros nuage*, m.

NUGOLOSITÀ [nou-go-lo-si-tà] (a.) s. f. *obscurcissement de l'air*, m.

NUGOLOSO, —SA [nou-go-ló-so] (a.) ad. *nuageux; nébuleux, euse; obscur, ure; sombre*, m. f.; *couvert, erte de nuages*.

NUGOLUZZO [nou-go-loù-tso] (a.) s. m. dim. di NUGOLO, *petit nuage*, m.

NUI [noù-i] pron. *nous*. *V.* NOI.

NULLA [noùl-la] s. m. *rien; néant*, m. Tanto che l'acqua nulla ne 'nghiottiva (Dant *Purg.*), *effleurait à peine la surface de l'eau*. —, *quelque chose*. —, colla negazione, posto dopo il verbo, *rien*.

Calandrino senza dir nulla... (Bocc.) —, posto dopo il verbo senza la negazione, *rien*.

Ben sai, canzon, che quando io parlo è nulla (Petr.).

—, per non in questo, *rien en cela*.

L'arte che tutto fa, nulla si scopre (Tass. *Ger.*). —, in forza di domandare o di dubitare, vale qualche cosa, punto, *un peu; quelque peu*.

E se nulla di noi pietà ti move (Dant. *Purg.*). Esser nullo, niente, *n'avoir aucun moyen*.

Nulla sarebbe del tornar mai suso (Dant. *Inf.*), *il n'y aurait aucun moyen de revoir la lumière*. Non farne nulla, *abandonner la chose*. Da nulla, *de rien*. Per nulla, *pour rien*. Nulla più, *rien au delà; rien au-dessus*. Nulla nulla, *un petit peu*. Aver per nulla, *regarder comme rien*. Esser nulla, *mourir*.

Dar nel nulla, *ne rien conclure*. Non ne perder nulla, *ressembler beaucoup*. Mandare in nulla, *annuler*. Ridurre in nulla, *anéantir*. Per nulla, *d'aucune manière*. Altro che nulla, *rien*.

NULLADIMENO [noul-la-di-mé-no] av. nondimeno, *néanmoins; cependant; toutefois*.

NULLAMANCO [noul-la-màn-co] (a.) av. *neanmoins*.

NULLAMENTE [noul-la-mén-te] (a.) av. *nullement; d'une manière nulle; d'aucune valeur*.

NULLA PIÙ [noùl-la-pioù] (a.) av. (lat. *nihil magis*) *rien de plus; rien au delà*.

... Una fera è, soave e queta tanto Che nulla più... (Petr.), ...*qu'il n'y a rien au delà; qu'il n'y a rien de mieux*.

NULLARE [noul-là-re] (a.) v. a. *annuler*. — Part. ato, ta, *annulé, ée*. *V.* ANNULARE.

NULLA SAREBBE [noul-la sa-rèb-be] (a. v.) (locuz.) non accaderebbe, *il n'arriverait pas*.

NULLEZZA [noul-lé-tsa] s. f. *le rien; le néant*, m.

NULLITÀ [noul-li-tà], NULLITADE, NULLITATE, s. f. *nullité*, f.

NULLO [noùl-lo] s. m. *nul; personne*, m.

Nullo parla volontieri al mutolo, al sordo (Pass.). —, *quelqu'un*, m. —, *aucune chose*, f.

NULLO, —LA [noùl-lo] (a.) ad. *nul, nulle; aucun, aucune*.

In nulla sua tenzone... (Petr.) —, Invalido, *vain, vaine; invalide*, m. f.

NUMANA [nou-mà-na] (a.) s. ant. cit. d'Italia nel Piceno, *Numana*.

NUMANTINI [-tì-ni] (a.) s. m. pl. abitanti di Numanzia (Spagna) distrutta da Scipione, *Numantins*, m. pl.

NUMANTINO [-tì-no] (a.) ad. m. agg. al nome di Scipione per la distruzione di Numanzia, *Numantin*, m.

NUMANZIA [nou-màn-dsi-a] (a.) s. ant. cit. della Spagna, *Numance*, f.

NUME [noù-me] s. m. *déité; divinité*, f. —, *Dieu*, m.

... E d'arte e culto di verace Nume (Tass. *Ger.*). —, anima beata, *âme bienheureuse*, f.; *anges*, m. pl.

Che fe' de' cari a Dio beati numi (Ariost. *Fur.*).

NUMENTANA [nou-men-tà-na] (a.) ad. (arche.) grande strada di Roma che conduceva al monte Sacro per la porta Viminale, *Numentana*.

NUMERABILE [nou-me-rà-bi-le] ad. m. f. *nombrable*, m. f.

NUMERALE [nou-me-rà-le] ad. m. f. *numéral, ale; de nombre*. — distributivo, come decina, ventina, centinaio, *numéral, ale*. — ordinativo, come primo, secondo, ec. *numéral, ale*.

— principale, come uno, due, ec. *numéral, ale*.

NUMERALMENTE [nou-me-ral-mén-te] av. *numériquement*.

NUMERANTE [nou-me-ràn-te] ad. m. f. *qui compte; qui nombre*.

NUMERARE [nou-me-rà-re] v. a. *nombrer; compter*.

NUMERARIO [nou-me-rà-ri-o] (a.) s. m. il danaro contante, *numéraire; argent comptant*, m.; *espèces*, f. pl.

NUMERARIO, —RIA [nou-me-rà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. agg. di valore immaginario delle monete, *numéraire*, m. f.

NUMERATIVO, —VA [nou-me-ra-tì-vo] ad. *numérique*, m. f.; *qui compte*.

NUMERATO, —TA [nou-me-rà-to] (a.) p. ad. da NUMERARE, *nombré; compté, ée*.

NUMERATORE [nou-me-ra-tó-re] s. m. *qui compte*. —, numero superiore d'una frazione, *numérateur*, m.

NUMERAZIONE [nou-me-ra-dsió-ne] s. f. *numération*, f.

NUMERICA [nou-mè-ri-ca] (a.) s. f. (mus.) arte dell' accompagnamento, la quale in vece delle note si serve de' numeri per indicare gl' intervalli e gli accordi, *l'art d'accompagner*, m.

NUMERICAMENTE [nou-me-ri-ca-mén-te] av. *numériquement*.

NUMERICO, —CA [nou-mè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *numérique*, m. f.; *numeral, ale*.

NUMERO [noù-me-ro] s. m. (arit.) raccolta di più unità, *nombre*, m.

Già erano gli anni... al numero pervenuti di mille trecento quarantotto (Bocc.). —, figura aritmetica, *nombre; chiffre*, m. —, moltitudine, *nombre*, m.; *quantité*, f. —, (gram.) singolare, minore, del meno, plurale, maggiore, del più, de' più, *nombre*, m. —, armonia del verso o della prosa, *nombre*, m.; *harmonie; cadence*, f.; *rhythme*, m. —, (mil.) ant. ruolo de' soldati, *numéro*, m. Avere il giusto numero, *être au complet*. —, (mus.) *chiffre*, m. —, (eccl.) libro de' Numeri, *les Nombres*, m. pl.

NUMERONE [nou-me-ró-ne] (a.) s. m. numero stragrande, *très-gros nombre; très-gros chiffre*, m.

NUMEROSAMENTE [nou-me-ro-sa-mén-te] av. *en grand nombre*.

NUMEROSISSIMO, —MA [nou-me-ro-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-nombreux, euse*.

NUMEROSITÀ [nou-me-ro-si-tà] s. f. *grand nombre*, m.; *grande quantité*, f. —, armonia, *nombre*, m.; *harmonie*, f.

NUMEROSO, —SA [nou-me-ró-so] ad. *nombreux, euse*. —, *harmonieux, euse*.

NUMESTRA [-nou-mè-stra] (a.) s. ant. cit. d' Italia (Calabria), *Numestra*.

NUMESTRANI [nou-me-strà-ni] (a.) s. m. pl. ant. abit. di Numestra, *Numestrans*, m. pl.

NUMICIO [nou-mì-tchi-o] (a.) s. m. ant. fiumicello d'Italia presso Lavinia, *Numicium*, m.

NUMIDA [nou-mì-da] (a.) ad. m. f. *de Numidie; numide*, m. f.

NUMIDI [nou-mì-di] (a.) s. m. pl. pop. dell' Africa, *Numides*, m. pl.

NUMIDIA [nou-mì-di-a] (a.) s. f. vasta contrada d'Africa sulla costa settentrionale, che si stendeva, fino alla Mauritania, confinante colla Libia, il Mediterraneo e l'Atlante; Numidia Nuova, Bugia e Costantina, *Numidie*, f.

NUMINE [noù-mi-ne] (a.) s. m. *divinité*, f. *V.* NUME.

NUMINIENSI [nou-mi-ni-èn-si] (a.) ant. pop. d'Ital. nel Lazio, *Numinienses*, m. pl.

NUMISMA [nou-mì-sma], pl. —MI (a.) s. m. *médaille; monnaie*, f.

NUMISMALE [nou-mi-smà-le] ad. m. f. agg. di pietre somiglianti a moneta, *pierres numismales*, f. pl.

NUMISMATICA [nou-mi-smà-ti-ca] (a.) s. f. arte di conoscer le monete e le medaglie, *numismatique*, f.

NUMISMATICO, —CA [nou-mi-smà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. appartenente alle medaglie antiche, *numismatique*, m. f.

NUMISMATOGRAFIA [nou-mi-sma-to-gra-fì-a] s. f. descrizione delle medaglie, *numismatographie*, f.

NUMISMATOLOGIA [nou-mi-sma-to-lo-dgi-a] (a.) s. f. trattato delle medaglie e delle monete antiche, *numismatographie*, f.; *traite des medailles anciennes*, m.

NUMISMATOPOLA [nou-mi-sma-to-pò-la], pl. —LI (a.) s. m. *marchand de médailles anciennes*, m.

NUMISMARIO, —RIA [nou-mi-smà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant à la numismatique*.

NUMMO [noùm-mo] s. m. (lat.) *numme*, m.

Quel che il maestro suo per trenta nummi
Diede a' Giudei... (Ariost. *Fur.*)

—, denaro, *argent*, m.

NUMMOLARIA [noum-mo là-ri-a] s. f. (bot.) pianta, *nummulaire; herbe aux écus*, f.

NUMMULARIO [noum-mu-là-ri-o], pl. —RJ (a. v.) ad. e s. m. *banquier*, m.

NUNCIANTE [noun-tchi-àn-te] (a.) ad. m. f. *messager*, *ere*.

NUNCIARE [noun-tchi-à-re] v. a. *annoncer*. — Part. ato, ta, *annoncé*, *ée*.

NUNCIO [noùn-tchi-o], pl. —CJ (a.) s. m. *nonce*, m. V. NUNZIO.

NUNCUPATIVAMENTE [noun-con-pa-ti-va-men-te] (a.) av. *par simple nom*.

NUNCUPATIVO, —VA [noun-cou-pa-tì-vo] ad. dicesi del testamento verbale, *nuncupatif*, *ive*.

NUNCUPAZIONE [noun-cou-pa-dsió-ne] (a.) s. f. *denomination*, f.

NUNQUA [noùn-coua] (a.) av. *partout*. V. OVUNQUE.

NUNZIA [noùn-dsi-a] s. f. *messagère*, f.

NUNZIANTE [noun-dsi-àn-te] ad. m. f. *qui annonce: messager*, *ère*.

NUNZIARE [noun-dsi-à-re] v. a. *annoncer*.

NUNZIATA [noun-dsi-à-ta] (a.) s. f. (eccl.) *annonciation*, f. V. ANNUNZIATA.

NUNZIATO [noun-dsi-à-to] (a.) s. m. offizio, e dignità del nunzio, *nonciature*, f. V. NUNZIATURA.

NUNZIATO, —TA [noun-dsi-à-to] (a.) p. ad. da NUNZIARE, *annoncé*, *ée*.

NUNZIATORE, —TRICE [noun-dsia-tó-re] s. e ad. *ambassadeur*, *drice*; *messager*, *ère*; *qui annonce*.

NUNZIATURA [noun-dsia-toù-ra] s. f. officio e dignità del nunzio, *nonciature*, f.

NUNZIAZIONE [noun-dsia-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *augure*, m.; *déclaration des augures; interpretation*, f.

NUNZIERIA [noun-dsie-ri-a] (a.) s. f. *nonciature*, f. V. NUNZIATURA.

NUNZIO [noùn-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *messager: ambassadeur: envoyé*, m. — apostolico, l'ambasciadore del papa, *nonce*, m. Nunzio celeste, *l'archange Gabriel*, m.

NUOCERE [nouò-tche-re] v. n. irr. *nuire: endommager; blesser; léser; préjudicier; incommoder*.

Com'uom che a nuocer tempo e luogo aspetta (Petr.). — Pret. nocqui, nocque, nocquero, *je nuisis*, *il*, *elle nuisit*, *ils*, *elles nuisirent*. — Part. nuociuto (*V.* —).

NUOCIUTO, —TA [nouo-tchioù-to] (a.) p. ad. da NUOCERE, *nui*.

NUORA [nouò-ra] s. f. moglie del figliuolo, *bru: belle-fille*, f.

NUOTAMENTO [nouo-ta-mén-to] (a.) s. m. *nage: action de nager*, f.

NUOTANTE [nouo-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui nage*.

NUOTARE [nouo-tà-re] v. n. andar a nuoto, *nager*. —, galleggiare, *nager; surnager; flotter sur l'eau*.

NUOTATO, —TA [nouo-tà-to] (a.) p. ad. da NUOTARE, *nagé*. —, *surnagé*.

NUOTATOIO [nouo-ta-tó-io], pl. —TOJ, (a.) s. m. *nageoire*, f.

NUOTATORE [nouo-ta-tó-re] (a.) s. m. *nageur*, m.

NUOTO [nouò-to] s. m. *nage*, f.

Passare a nuoto, *passer à la nage*.

NUOVA [nouò-va] s. f. *nouvelle; ambassade*, f.; *avis*, m.

NUOVAMENTE [nouo-va-mén-te] av. di recente, di fresco, *nouvellement; récemment*.

NUOVISSIMO, —MA [nouo-vìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-nouveau*, *nouvelle*.

NUOVITÀ [nouo-vi-tà] (a.) s. f. *nouvelle; nouveauté*, f. V. NOVITÀ.

NUOVO, —VA [nouò-vo] ad. (poet.) novo, *nouveau*, *nouvelle*, *neuf*, *neuve*.

... I' sento in mezzo all'alma
Una dolcezza inusitata e nuova (Petr.).

—, moderno, *moderne*, m. f. —, non più veduto, *merveilleux: curieux*, *euse*; *extraordinaire*, m. f.; *étonnant*, *ante*.

Tale era io a quella vista nuova (Dant. *Par.*). —, agg. di sole, giorno, ec. *le jour suivant; le jour d'après*, m. —, agg. di luna, *nouvelle lune*, f. —, (per simil.) *simple*, m. f. Nuovo anno, *le nouvel an*, m.; *la nouvelle année*, f. Esser nuovo in uno stato, in un luogo, *être arrivé récemment*.

Esser nuovo, *être neuf*, *neuve*, *inexperimenté*, *ée*. Mostrarsi o farsi nuovo d'alcuna cosa, *faire semblant de ne pas savoir une chose*. Giugner nuova alcuna cosa, *ignorer une chose*. Di nuovo, da capo, *de nouveau: derechef*.

Di bel nuovo, *une seconde fois*.

NURCIA [noùr-tchia] (a.) s. ant. cit. d'Ital. nel paese de' Sabini o Umbri, *Nurcia; Norcia*.

NUSCA [noù-sca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (Dant. *Inf.*) *collier*, m.

NUTARE [nou-tà-re], NUTARSI (a.) v. n. *se débattre*.

Part. ato, ta, *débattu*, *ue*.

NUTAZIONE [nou-ta-dsió-ne] (a.) s. f. (bot.) *changement dans la direction des fleurs*, m.

—, (astr.) *nutation*, f.: *mouvement apparent dans les etoiles fixes*, m.

NUOVONA [nouo-vó-na] (a.) s. f. accr. di NUOVA, *une grande nouvelle*, f.

NURO [noù-ro] s. f. (antiq., voce poet.) nuora, *bru*, f.

NUTO [noù-to] s. m. (voce lat.) *signe*, m. V. CENNO.

NUTRIBILE [nou-trì-bi-le] ad. m. f. *nourrissant*, *ante*. —, *propre à être nourri*, *ie*.

NUTRICAMENTALE [nou-tri-ca-men-tà-le] (a.) ad. m. f. *nourrissant*, *ante*; *propre à nourrir*, m. f.

NUTRICAMENTO [nou-tri-ca-mén-to] s. m. *nourriture*, f.

NUTRICANTE [nou-tri-càn-te] ad. m. f. *nourrissant*, *ante*.

NUTRICARE [nou-tri-cà-re] v. a. *nourrir; alimenter*.

NUTRICATO, —TA [nou-tri-cà-to] (a.) p. ad. da NUTRICARE, *nourri*, *ie*.

NUTRICATORE, —TRICE [nou-tri-ca-tó-re] s. *nourricier*, m.; *nourrice*, f.; *qui nourrit; qui alimente*.

NUTRICAZIONE [nou-tri-ca-dsió-ne] s. f. *nutrition*, f.

NUTRICE [nou-trì-tche] s. f. balia, *nourrice*, f. —, (fig.) *modèle*, m.; *instruction*, f.

Dell'Eneida dico, la qual mamma
Fummi, e fummi nutrice, poetando (Dant. *Purg.*) —, (fig.) in senso di maestro, aio, *gouverneur; précepteur*, m.

NUTRICHEVOLE [nou-tri-ké-vo-le], NUTRIMENTALE, ad. m. f. *nourricier*, *ère: nourrissant*, *ante*.

NUTRICIO, —CIA [nou-trì-tchi-o], pl. —CJ, —CIE [-tchi-i, -tchie] ad. e s. *qui nourrit*. V. NUTRITORE.

NUTRIMENTO [nou-tri-mén-to] s. m. *nourriture*, f.; *aliment*, m.

NUTRIMENTOSO, —SA [nou-tri-men-tó-so] ad. *nourrissant*, *ante; alimenteux*, *euse: nutritif*, *ive*.

NUTRIRE [nou-trì-re] v. a. irr. *nourrir; alimenter*. —, (fig.) Nutrir la fiamma, *nourrir le feu*. —, *instruire*. — un fiume, *alimenter une rivière*. — Pres. nutro e nutrisco, isci, isce, iscono, *je nourris*, *tu nourris*, *il*, *elle nourrit*, *ils*, *elles nourrissent*. — Subj. che nutra o nutrisca, ec. *qu'il*, *qu'elle nourrisse*, *etc.* — Part. nutrito (*V.* —).

NUTRITIVO, —VA [nou-tri-tì-vo] ad. *nourrissant*, *ante; alimenteux*, *euse; nourricier*, *ère; nutritif*, *ive*.

NUTRITIZIO, —ZIA [nou-tri-tì-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. *nourrissant*, *ante*.

NUTRITO, —TA [nou-trì-to] p. ad. da NUTRIRE, *nourri*, *ie*. —, (fig.) allevato, *nourri*, *ie; élevé*, *ée*. —, *instruit*, *ite*.

NUTRITORE, —TRICE [nou-tri-tó-re] s. *qui nourrit*.

NUTRITORIO, —RIA [nou-tri-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui sert à nourrir; propre à nourrir*, m. f.

NUTRITURA [nou-tri-toù-ra] s. f. *nourriture*, f.

NUTRIZIO, —ZIA [nou-trì-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. *nourrissant*, *ante*.

NUTRIZIONE [nou-tri-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *nourriture*, f.

NUVILA [noù-vi-la] (a.) s. f. (antiq.) *nuage*, m. V. NUVOLA.

NUVILETTO [nou-vi-lét-to] (a.) s. m. dim. di NUVOLO, *petit nuage*, m.

NUVOLA [noù-vo-la] s. f. *nue*, f. V. NUVOLO.

NUVOLAGLIA [nou-vo-làl-lia] s. f. *quantité de nuages*, f.

NUVOLATO [nou-vo-là-to] s. m. *quantité*, *obscurité de nuages*, f.

NUVOLATO, —TA [nou-vo-là-to] (a.) p. ad. *qui tire sur le bleu foncé et le blanc*.

NUVOLETTA [nou-vo-lét-ta] s. f. *petit nuage*, m.

NUVOLETTO [nou-vo-lét-to] s. m. *petite nuée*, f.; *petit nuage*, m.

NUVOLO [noù-vo-lo] s. m. *nuage*, m.; *nue; nuée*, f.

... Quant'esser può di nuvol tenebrata (Dant. *Purg.*). —, (per simil.) intorbidamento ne' liquori, *nuage*, m. Nuvolo di vento, *nuage de pluie et vent; grain*, m. — di buriana, *nuage brumeux*, m.; *brume*, f.

—, (per simil.) gran quantità di cose, *nuage*, m.; *volée*, f.; *déluge*, m.

NUVOLO, —LA [noù-vo-lo] (a.) ad. *obscur*, *ure*. V. NUVOLOSO.

NUVOLONE [nou-vo-lo-ne] s. m. *gros nuage; gros ciel*, m.

NUVOLOSITÀ [nou-vo-lo-si-tà] s. f. *obscurcissement de l'air par une grande quantité de nuages*, m.

NUVOLOSO, —SA [nou-vo-ló-so] ad. *obscur*, *ure; sombre*, m. f.; *couvert*, *erte de nuages*.

—, (fig.) *qui ternit*, *obscurcit*.

NUVOLUZZO [nou-vo-loù-tso] (a.) s. m. dim. di NUVOLO, *petit nuage*, m.

NUZIALE [nou-dsi-à-le] ad. m. f. *nuptial*, *ale*.

NUZIALMENTE [nou-dsial-mén-te] av. a maniera di nozze, *en manière de noces; comme à la noce*.

O

O, s. m. decimaterza lettera dell'alfabeto e quarta vocale, *la lettre O*.

—, si pronunzia aperto come in PAROLA, e chiuso come in SOLE. —, nome

delle sette antifone o inni, *O*. La settimana degli O, *la semaine avant Noël*, f. —, (arit.) ne' bassi tempi valeva 11. —, colla linea sopra Ō valeva 11,000. L'O di Giotto fatto con una pennellata d'una perfetta rotondità, *O*. —, (mus.) vale 3 semibrevi, *o*.

O, oh, interi. *ô! oh! eh!*

O signor mio, questa che novità è sta notte! (Bocc.)

—, usato nelle varie espressioni di dolore, di gioia, di sdegno, ec. *oh!*

O quanti gran palagi rimasero voti... O anima mia.. O s' io la potessi aver nelle mani (Bocc.)

—, usato in forma di nome, *oh!*

Mutar lor canto in un o! lungo e roco (Dant. *Purg*).

O, vocat. *ô!* O voi che avete gl'intelletti sani (Dant. *Inf.*), *ô vous qui, etc.*

O [ò] (a.) cong. *ou; ou bien*.

Siccome per cessar fatica o rischio
Gli remi pria nell' acqua... (Dant. *Par.*)

—, congiunz. innanzi vocale dev' esser seguito di D.

Qualche tu sii od ombra od uomo certo (Dant. *Inf.*).

O' per u, dove, *où*.

O tu uomo, o' ti se' miso? (Fr. Jac.)

OASI [ò-a-si] (a.) s. f. nome d'isolette di terra fertile in mezzo alle deserte arene dell'Africa, *oasis*, f.

OBBA [òb-ba] (a.) s. f. (filol.) vaso molto incavato, *gobelet; vase pour boire*, m.

OBBEDIENTE [-èn-te] ad. m. f. *obéissant, ante*.

OBBEDIENTEMENTE [-mén-te] av. *avec obéissance*.

OBBEDIENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec la plus prompte obéissance*.

OBBEDIENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-obéissant, ante*.

OBBEDIENZA [-èn-dsa] s. f. *obéissance*, f. V. UBBIDIENZA.

OBBEDIENZIA [-èn-dsi-a] (a.) s. f. *obéissance*, f.

OBBEDIRE [-dì-re] v. n. *obéir*. V. UBBIDIRE. — Pres. obbedisco, isci, isce, iscono, *j'obéis, tu obéis, il, elle obéit, ils, elles obéissent*. — Subi. che obbedisca, ec. *qu'il, qu'elle obéisse*.

OBBEDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da OBBEDIRE, *obéi, ie*.

OBBEDITORE, —TRICE [-tó-re] s. *obéissant, ante*. V. UBBIDITORE.

OBBIDIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. *obéissant, ante*.

OBBIDIENZA [-èn-dsa], OBBIDIENZIA (a.) s. f. *obéissance*, f.

OBBIETTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *objection*, f.

OBBIETTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait des objections*.

OBBIETTARE [-tà-re] v. a. *objecter; opposer une difficulté*.

OBBIETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da OBBIETTARE, *objecté, ée*.

OBBIETTIVO, —VA [-tì-vo] ad. *objectif, ive*.

OBBIETTO [-bièt-to] s. m. quello in che s'affissa l'intelletto o la vista, *objet*, m. —, mira, *but*, m.; *fin*, f. —, (t. delle scuole) *objet; sujet*, m.; *cause*, f.; *motif*, m. Obbietto comune, *désir de savoir. de connaître*, m.

OBBIETTO, —TA [-bièt-to] p. ad. *opposé, ée*.

OBBIEZIONE [-dsió-ne] s. f. opposizione, *objection; difficulté qu'on oppose*, f.

OBBIOSO, —SA [-bió-so] ad. *soupçonneux; ombrageux, euse*. V. UBBIOSO.

OBBLATORE [-tó-re] ad. m. *offrant*, m. V. OBLATORE.

OBBLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *oblation; offrande*, f.

OBBLIA [-blì-a] (a.) s. f. (antiq.) *oubli*, m. V. OBBLIO.

OBBLIAMENTO [-mén-to] s. m. *oubli*, m.

OBBLIANZA [-àn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *oubli*, m. V. DIMENTICANZA.

OBBLIARE [-à-re] v. a. e r. *oublier*. Obbliarsi, *s'oublier*.

OBBLIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da OBBLIARE, *oublié, ée*.

OBBLIATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui oublie; oublieux, euse*.

OBBLIAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *oubli*, m.

OBBLICO, —CA [-blì-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. (antiq.) *oblique*, m. f. V. OBBLIQUO.

OBBLIGAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *obligation*, f. V. OBBLIGAZIONE.

OBBLIGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *obligation*, f.

OBBLIGANTE [-gàn-te] ad. m. f. che obbliga, che sforza, *assujettissant, ante*. —, cortese, *obligeant, eante; serviable*, m. f.; *officieux, euse; poli, ie*.

OBBLIGANTEMENTE [-mén-te] av. *obligeamment*.

OBBLIGANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-obligeant, eante*.

OBBLIGANZA [-gàn-dsa] (a.) s. f. *obligation*, f.

OBBLIGARE [-gà-re] v. a. *obliger; contraindre; attacher; lier*. Obbligarsi in solido, *s'obliger solidairement*.

OBBLIGATAMENTE [-mén-te] av. *par obligation*.

OBBLIGATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-obligé, ée*.

OBBLIGATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *obligatoire*, m. f.

OBBLIGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da OBBLIGARE, *obligé, ée; contraint, ainte; devoué, ée*.

OBBLIGATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *qui oblige*.

OBBLIGATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *obligatoire*, m. f.; *qui a la force d'obliger*.

OBBLIGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *obligation*, f.; *engagement*, m. V. OBBLIGO.

OBBLIGHETTO [-gkét-to] (a.) s. m. *petite obligation*, f.

OBBLIGO [òb-bli-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *obligation*, f.; *devoir*, m.; *servitude; contrainte; règle; loi*, f.; *engagement*, m.

OBBLIO [-blì-o], pl. —BLÌI, s. m. dimenticanza, *oubli*, m.

OBBLIOSO, —SA [-ó-so] ad. dimentico, *oublieux, euse; sujet, ette à oublier facilement*.

OBBLIQUAMENTE [-coua-mén-te] av. *obliquement; tortueusement; de travers*.

OBBLIQUANGOLO, —LA [-couàn-go-lo] ad. (geom.) che ha gli angoli obbliqui, *obliquangle*, m. f.

OBBLIQUARE [-couà-re] v. n. *aller obliquement*.

OBBLIQUISSIMO, —MA [-couis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-oblique*, m. f.

OBBLIQUITÀ [-coui-tà] s. f. *obliquité*, f.; *biais*, m. (Astr.) Obbliquità dell'eclittica, che è di 23 gr. e mezzo, *l'obliquité de l'écliptique*, f.

—, (mat.) *l'obliquité d'une ligne, des rayons du soleil, de la sphère*, f. —, (gram.) detto de' casi, *obliquité*, f.

OBBLIQUO, —QUA [-blì-couo] ad. torto, *oblique*, m. f; *de travers*.

—, (fig.) *injuste*, m. f.

... Era più onesto
Che satisfare a quella voglia obbliqua (Ariost. *Fur.*). Per obbliquo, con inganno, *par des voies obliques, suspectes*. Obbliqui sono tutti i casi de' nomi, eccetto il primo, che si dice retto, *cas obliques*, m. pl.

OBBLITO, —TA [-blì-to] (a.) ad. dimenticato, ta, *oublié, ée*.

... Di visione obblita (Dant. *Par.*).

OBBLIVIONE [-ó-ne] s. f. *oubli*; m.

OBBLIVIOSO, —SA [-ó-so] (a.) ad. *oublieux, euse*.

OBBRIACO, —CA [-à-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. e s. (pop.) *ivre*, m. f. V. UBBRIACO.

OBBRIANZA [-àn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *oubli*, m. V. DIMENTICANZA.

OBBRIARE [-à-re] (a.) v. a. (antiq.) *oublier*. V. OBBLIARE. — Part. ato, ta, *oublié, ée*.

OBBRIGAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *obligation*, f. V. OBBLIGAZIONE.

OBBRIGANZA [-gàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *obligation*, f. V. OBBLIGANZA.

OBBRIGARE [-gà-re] v. a. (antiq.) *obliger*. — Part. ato, ta, *obligé, ée*. V. OBBLIGARE.

OBBRIGO [òb-bri-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. (antiq.) *obligation*, f. V. OBBLIGO.

OBBROBBIO [-bròb-bi-o], pl. —BJ (a.) s. m. *opprobre*, m.; *ignominie*, f.

OBBROBRIATO, —TA [-à-to] ad. *déshonoré, ée*.

OBBROBRIO [-brò-bri-o], pl. —BRJ, s. m. infamia, vituperio, ignominia, *opprobre*, m.; *ignominie; honte*, f.

OBBROBRIOSAMENTE [-mén-te] av. *ignominieusement; honteusement*.

OBBROBRIOSITÀ [-tà] (a.) s. f. *opprobre*, m. V. OBBROBRIO.

OBBROBRIOSO, —SA [-ó-so] ad. *ignominieux; honteux, euse; infâme*, m. f.

OBBROBRIUZZO [-où-tso] (a.) s. m. *petit affront*, m.; *légère honte*, f.

OBBUMBRAMENTO [-boum-bra-mén-to] (a.) s. m. *obscurité*, f.

OBBUMBRANTE [-boum-bràn-te] (a.) ad. m. f. *qui obscurcit*.

OBBUMBRARE [-boum-brà-re] v. a. *obombrer; obscurcir*.

Part. ato, ta, *obscurci, ie*.

OBBUMBRAZIONE [-boum-bra-dsió-ne] s. f. *obscurcissement*, m.; *obscurité*, f.; *ténèbres*, f. pl.

OBDURATO, —TA [-dou-rà-to] (a.) ad. *endurci, ie; entêté, ée*.

OBDURAZIONE [-dou-ra-dsió-ne] (a.) s. f. fermezza, costanza, imperturbabilità, *fermeté; obstination; imperturbabilité*, f.

OBEDIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. *obéissant, ante*.

OBEDIENZIA [-èn-dsi-a] (a.) s. f. *obéissance*, f. V. OBBEDIENZA.

OBEDIRE [-dì-re] v. n. irr. *obéir*.

Pres. obedisco, isci, isce, iscono, *j'obéis, tu obéis, il, elle obéit, ils, elles obéissent*. — Subi. che obedisca, ec. *qu'il, qu'elle obéisse, etc.*

Part. ito, *obéi*. V. OBBEDIRE.

OBELISCO [-lì-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. aguglia, mole fatta d'un sol pezzo di pietra, *obélisque*, m.; *aiguille*, f.

OBERATI [-rà-ti] (a.) ad. e s. m. pl. quelli che in Roma eran carichi di debiti, *obérés*, m. pl.

OBESITÀ [-tà] (a.) s. f. pinguedine, *corpulence; obésité*, f.

OBESO, —SA [-bè-so] (a.) ad. *gras, grasse*. —, (fig.) *tardif, ive; lent, lente; borné, ée*.

OBICE [ò-bi-tche] (a.) s. m. *empêchement; obstacle*, m. —, (mil.) cannone corto con bocca larga, *obusier*, m.

OBIETTARE [-tà-re] v. a. *objecter*. V. OBBIETTARE.

OBIETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da OBIETTARE, *objecté, ée*.

OBIETTO [-bièt-to] (a.) s. m. *objet*, m.

Nè lo sfrenato obietto... (Petr.)

OBIEZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *objection*, f.

OBIOSO, —SA [-biò-so] ad. *soupçonneux; ombrageux, euse. V.* OBBIOSO.

OBISTA [-bi-sta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) s. m. *joueur de hautbois*, m.; *qui joue du hautbois.*

OBITO [ò-bi-to] (a.) s. m. *mort*, f.; *décès*, m.

OBIURGATORE [-iour-ga-tó-re] (a.) s. m. *censeur*, m.; *qui réprimande; qui reproche.*

OBIURGATORIO, —RIA [-iour-ga-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui réprimande; qui reproche.*

OBIURGAZIONE [-iour-ga-dsió-ne] s. f. *réprimande*, f. *V.* RIPRENSIONE.

OBIZZO [-bi-tso] (a.) s. m. (mil.) *obusier*, m. *V.* OBICE.

OBLATA [-blà-ta] (a.) ad. e s. f. *oblate; religieuse*, f. *V.* CONVERSA.

OBLATE [-blà-te] (a.) s. f. pl. congreg. di religiose fondata in Roma da santa Francesca de' Ponziani nel 1425, *Oblates*, f. pl.

OBLATO [-blà-to] s. m. frate converso, *oblat; convers; frère convers*, m.

OBLATORE, —TRICE [-tó-re] s. offerente, *offrant, ante.* —, chi offerisca per comprare, *offrant, ante; enchérisseur*, m. —, chi fa un'oblazione, *qui fait une oblation*; (e antic.) *oblateur*, m.

OBLATRATORE [-tó-re] s. m. latratore, e fig. mala lingua, *aboyeur*, m.; *mauvaise langue*, f.

OBLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *oblation; offrande*, f.

OBLETTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *jouissance*, f.

OBLETTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *jouissance*, f.; *plaisir*, m.

OBLIA [-bli-a] (a.) s. f. (antiq.) *oubli*, m. *V.* OBLIO.

OBLIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *oubli*, m.

OBLIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui oublie; oubliant*, m.

OBLIARE [-à-re] (a.) v. n. *oublier. V.* OBBLIARE.

OBLIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da OBLIARE, *oublié, ée.*

OBLIATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *qui oublie.*

OBLIAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *oubli*, m. *V.* OBLIO.

OBLIGATO, —TA [-gà-to] (a.) ad. *obligé, ée. V.* OBBLIGATO.

OBLIGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *obligation*, f.

OBLIO [-bli-o], pl. —BLII (a.) s. m. *oubli*, m. *V.* OBBLIO.

Passa la nave mia colma d'oblio
Per alto mar... (Petr.)

Porre in oblio, *oublier.*

OBLIOSO, —SA [-ó-so] (a.) ad. *oublieux, euse.*

OBLIQUAMENTE [-coua-mén-te] (a.) av. *obliquement.* (Mil.) Marciare obliquamente, *marcher obliquement.*

... Obliquamente in due lati il comparte (Tass. *Ger.*).

OBLIQUARE [-couà-re] v. n. *aller obliquement.* — Part. ato, *allé, ée obliquement. V.* OBBLIQUARE.

OBLIQUISSIMO, —MA [-couis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-oblique*, m. f.

OBLIQUO, —QUA [-bli-couo] (a.) ad. *oblique*, m. f.; *de travers; de biais.*

.... L'obliquo cerchio.... (Dant. *Par.*)

—, *injuste; coupable*, m. f.

Dura legge d'amor; ma benchè obliqua (Petr.). Andar in obliquo, *aller de travers.* —, (gram.) agg. di casi, che meno il primo sono tutti obliqui, *obliques*, m. f. —, (geom.) agg. d'angolo, *oblique*, m. f. —, (mil.) fianco, fuoco, passo, tiro, *oblique*, m. f.

OBLITERARE [-rà-re] (a.) v. a. scancellare, *effacer; abolir.* Part. ato, ta, *effacé, ée.*

OBLITERAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. abolizione di alcun senso, d'una facoltà intellettuale, *oblitération*, f.

OBLITO, —TA [-bli-to] (a.) ad. dimenticato, *oublié, ée. V.* OBBLITO.

OBLIVIONE [-ó-ne] s. f. *oubli*, m. OBBLIVIONE.

OBLUNGO, —GA [-loùn-go], pl. —GHI, —GHE [-ghi, -ghe] ad. *oblong, ue; allongé, ée.*

OBOE [-è] (a.) s. m. (mus.) strumento da fiato, *hautbois*, m.

OBOLE [ò-bo-le] (a.) s. m. (arche.) moneta d'Atene e di Roma, *obole*, f. *V.* OBOLO.

OBOLO [ò-bo-lo] s. m. moneta piccolissima, *obole*, f.

OBOVALE [-và-le] (a.) ad. m. f. che ha la forma d'un uovo, ma il cui capo maggiore è rivolto in alto, *obovale*, m. f.

OBOVATO, —TA [-và-to] (a.) ad. ovato a rovescio, *obové, ée.*

OBRETTIZIO, —ZIA [-ti-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. dicesi di grazie ottenute tacendo una verità, che era necessario di esporre, *obreptice*, m. f.

OBREZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. dolo usato in ottenere qualche rescritto, e che lo rende nullo, *obreption*, f.

OBRIA [-bri-a] (a.) s. f. (antiq.) (Br. *Tes.*) *oubli*, m. *V.* OBLIO.

OBRIACO, —CA [-à-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. e s. (pop.) *ivre*, m. f. *V.* UBBRIACO.

OBRIANZA [-àn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *V.* OBLIO.

OBRIARE [-à-re] (a.) v. a. (antiq.) *oublier. V.* OBLIARE. — Part. ato, ta, *oublié, ée.*

OBRIGARE [-gà-re] (a.) v. a. (antiq.) *obliger. V.* OBBLIGARE. — Part. ato, ta, *obligé, ée.*

OBRITI [-bri-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Sicilia, *Obrites*, m. pl.

OBRIZZO [-bri-tso] s. m. e ad. voce gr. e usata dalla Scrittura, aggiun. d'oro d'ottima lega, *or pur; or sans alliage*, m.

OBROBBIO [-bròb-bi-o], pl. —BJ (a.) s. m. (antiq.) *opprobre*, m.; *ignominie*, f. *V.* OBBROBRIO.

OBSECRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. fervida preghiera fatta a Dio, *obsécration*, f.

OBSEQUENTE [-couèn-te] (a.) ad. m. f. *respectueux, ueuse; obséquieux, euse.*

OBSERVARE [-và-re] (a. v.) v. a. *observer. V.* OSSERVARE. — Part. ato, ta, *observé, ée.*

OBSESSO, —SA [-sès-so] (a.) ad. *obsédé; possédé, ée.*

OBTRETTATORE [-tó-re] (a.) s. m. *détracteur*, m.

OBTRETTAZIONE [-dsió-ne] s. f. (voce lat.) detrazione, *détraction; médisance*, f.

OBTUNDERE [-toùn-de-re] v. a. anom. irr. *émousser; rabattre la pointe.*

Pret. obtusi, use, usero, *j'émoussai, il, elle émoussa, ils, elles émoussèrent. V.* RINTUZZARE. — Part. obtuso (*V.* —).

OBTURATORIO [-tou-ra-tò-ri-o] ad. aggiun. d'uno de' muscoli del femore, *obturateur*, m.

OBTUSO, —SA [-toù-so] (a.) p. ad. da OBTUNDERE, *émoussé, ée; rabattu la pointe.*

OBUMBRANTE [-boum-bràn-te] (a.) ad. m. f. *qui obscurcit, ternit.*

OBUMBRARE [-boum-brà-re] v. a. *obscurcir; ternir.* — Part. ato, ta, *obscurci; terni, ie. V.* OBBUMBRARE.

OBUMBRAZIONE [-boum-bra-dsió-ne] (a.) s. f. *obscurcissement*, m. *V.* ADOMBRAMENTO.

OBVALLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. (bot.) dicesi di fiori e foglie, *obvallé, ée.*

OBVOLUTA [-loù-ta] (a.) ad. f. (bot.) dicesi di fogliazione, *obvoluté, ée. V.* AVVOLTO.

OBVERSA [-vèr-sa] (a.) ad. f. (bot.) dicesi di foglia rovesciata, *obverse*, f.

OBVERSO, —SA [-vèr-so] (a.) ad. dicesi di parte, rovescio, *obvere, erse.*

OCA [ò-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. uccello acquatico, *oie*, f.

... Mostrare un'oca bianca (Dant. *Inf.*).
Menare i paperi a bere l'oche (prov.), *c'est Gros-Jean qui remontre son curé.* Oca granaiuola, uccello di palude, *canepetière*, f. Cervel d'oca, cioè di poco senno, *tête de linotte*, f.

E' non è tempo di far fieno a oche (prov.), cioè da trattenersi, *ce n'est pas le temps de s'amuser à la moutarde.* Far il becco all'oca, *finir, achever un ouvrage.* Parere un'oca impastoiata, *être un lendore; être embarrassé comme une poule à trois poussins.*

Tu se' l'oca, lo scherno della gente, *tu seras l'oie, la risée du public.*

—, giuoco che si fa con dadi, *jeu de l'oie*, m.

OCCARE [-cà-re] v. n. erpicare, *herser.* — Part. ato, *hersé.*

OCCASIONALE [-nà-le] ad. m. f. opportuno, *occasionnel, elle.*

OCCASIONALMENTE [-mén-te] av. *occasionnellement.*

OCCASIONARE [-nà-re] v. a. dare occasione, *occasionner: donner occasion.*

OCCASIONATO, —TA [-nà-to] p. ad. da OCCASIONARE, *occasionné, ée; produit, ite par hasard.*

OCCASIONCELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. *la moindre occasion*, f.; *le plus petit sujet*, m.

OCCASIONE [-ó-ne] s. f. opportunità, *occasion*, f.; *champ*, m.

Il re, fattolo da capo richiedere per contumacia ebbe occasione di farlo bandire (M. Vill.). —, cagione, *cause; conjoncture*, f.

Dunque in sì grave occasion di sdegno
Esser può fragil muro... (Tass. *Ger.*)

—, motivo, *motif*, m. Dare, porgere occasione, *donner motif, prétexte.*

Usare l'occasione (Guicc.), *profiter.*

OCCASO [-cà-so] s. m. occidente, *le couchant; l'occident*, m.

—, il tramontar del sole, *occident; ouest*, m.

... Che nè occaso mai seppe nè orto (Dant. *Purg.*).

—, (fig.) *extrémité; fin; mort*, f.

OCCHIACCIO [-kià-tchio] s. m. pegg. d'OCCHIO, *gros œil*, m.

Un par d'occhiacci (L. Lipp. *Malm.*). Fare occhiacci, *regarder de mauvais œil.*

OCCHIAIA [-kià-ia] s. f. luogo dove stanno gli occhi, *le creux* (m.), *l'orbite* (f. m.) *de l'œil.* —, lividore sotto l'occhio, *noirceur au-dessous de l'œil*, f.; *cerne*, m.

OCCHIALACCIO [-kia-làt-tchio] (a.) s. m. peg. *mauvaises lunettes*, f. pl.

OCCHIALAIO [-kia-là-io], pl. —LAJ, s. m. *lunetier*, m.

OCCHIALE [-kià-le] s. m. *lunettes; bésicles*, f. pl. Occhiali di conserva, *conserves*, f. pl. (Astr.) Occhiale del Galileo, telescopio, *télescope*, m.; *lunette d'approche*, f.

OCCHIALE [-kià-le] (a.) ad. m. f. attenente a occhio, *de l'œil.*

—, riferito a dente, *œillère*, f.

OCCHIALETTO [-kia-lét-to] (a.) s. m. dim. d'OCCHIALE, monocolo, d'una lente, *monocle; lorgnon*, m.

—, a due lenti, binocolo, *binocle*, m.

OCCHIALISTA [-kia-li-sta], pl. —TI, s. m. *lunetier*, m.

OCCHIALONE [-kia-ló-ne] (a.) s. m. accr. d'OCCHIALE, (astr.) in sign. di te-

lescopio, *télescope*, m. —, in sign. di grandi occhiali, *grosses lunettes*, f. pl.

OCCHIAMOROSO, —SA [-kia-mo-rò-so] (a.) ad. *qui a les yeux amoureux, doux*.

OCCHIARE [-kià-re] v. a. *jeter ou tenir, fixer les yeux sur q. ch., sur q. u.*

OCCHIATO, —TA [-kia-to] (a.) p. ad. da OCCHIARE, *jeté, fixé les yeux sur, etc.*

OCCHIATA [-kià-ta] s. f. *œillade*. f.; *coup d'œil; regard*, m. Dare un'occhiata, occhiatina, *jeter un coup d'œil*.

—, sorta di pesce, *miraillet*, m.; *raie; lisse*, f.

OCCHIATELLA [-kia-tèl-la] (a.) s. f. dim. di OCCHIATA, *petit coup d'œil*, m.

OCCHIATINA [-kia-ti-na] (a.) s. f. dim. di OCCHIATA, *petite œillade*, f.; *petit coup d'œil*, m.

OCCHIATO, —TA [-kià-to] ad. *plein, pleine d'yeux*.

OCCHIATURA [-kia-toù-ra] s. f. *regard*, m. GUARDATURA.

OCCHIAZZURRO, —RA [-kia-tsoùr-ro] ad. dagli occhi azzurri, *qui a les yeux bleus*.

OCCHIBAGLIARE [-ki-bai-lià-re] (a.) restare abbagliato, *être ébloui, ie*.

Part. ato, ta, *ébloui, ie*.

OCCHIBAGLIOLO [-ki-bàl-lio-lo] s. m. bagliore, *berlue*, f.

OCCHIBOVINO, —NA [-ki-bo-vì-no] (a.) ad. *qui a des yeux de bœuf*.

OCCHIEGGIARE [-kied-dgià-re] v. n. guardar con piacere, *faire les yeux doux*. — Part. ato, *fait les yeux doux*.

OCCHIELLATURA [-kiel-la-toù-ra] s. f. parte del vestimento che si affibbia, *boutonnières*, f. pl.

OCCHIELLO [-kièl-lo] s. m. piccolo pertugio nelle vestimenta, *boutonnière*, f.; *œillet*. m.

OCCHIETTINO [-kiet-tì-no] (a.) s. m. dim. d'OCCHIETTO, *petit œil*, m. *V.* OCCHIOLINO.

OCCHIETTO [-kiét-to] (a.) s. m. dim. d'OCCHIO, *petit œil*, m. —, anello, *œillet*, m. *V.* OCCHIELLO.

OCCHIETTUZZACCIO [-kiet-tou-tsàt-tchio] (a.) s. m. dim. dispreg. di OCCHIETTO, *petit vilain œil*, m.

OCCHIGRANDI [-ki-gràn-di] (a.) ad. indecl. *qui a les yeux grands*.

OCCHIO [òk-ki-o], pl. —CHI, s. m. *œil*; (al plur.) *yeux*, m.

Questi che guida in alto gli occhi miei… (Dant. *Purg.*) —, sguardo, *les yeux*, m. pl.; *la vue*, f.; *le regard*, m. Occhi delle colombaie, *boulin*, m. Occhi, *lumière*, f. Negli, in su gli occhi d'uno, *sous les yeux*, *en présence de q. u.*

In su gli occhi de' Franchi et de' Pagani (Tass. *Ger.*). —, in mezzo di tant'occhi, *à la vue de beaucoup de monde*.

Qui dove in mezzo di tant'occhi siamo (Ariost. *Fur.*). —, (metaf.) intelletto, volontà, *œil*, m.; *volonté*, f.; *entendement*, m.

Con occhio chiaro e con affetto puro (Dant. *Par.*). — della mente, *esprit*, m.

Or se' tu l'occhio della mente….. (Dant. *Par.*) —, certa parte dell'albero, *œil; bouton; bourgeon*, m. —, finestra tonda, *œil-de-bœuf*, m. —, parte della briglia, *œil du mors*, m. —, quella parte ne' fagiuoli onde germogliano, *œil*, m.

A chius'occhi, *à l'aveuglette*. Andare, passare a chius'occhi, *aller les yeux fermés, sans rien craindre*; (e fig.) *mépriser; ne faire aucun cas*.

A occhi aperti, *attentivement*. Annestare a occhio, *enter en écusson*.

A quattro occhi, *entre quatre yeux; tête à tête*. Non aver rasciutto gli occhi (prov.), essere ancor giovane, *avoir encore le lait sur les lèvres*. Aver gli occhi nella collottola, essere accortissimo, *être clairvoyant, rusé matois*.

Avere gli occhi di dietro, tra' peli, non veder bene, *avoir les yeux aux talons*. Avere innanzi agli occhi, *avoir devant les yeux, sous les yeux*. Buttare la polvere negli occhi, *jeter de la poudre aux yeux*. Cavarsi gli occhi, *s'arracher les yeux*.

Chiuder gli occhi, *faire semblant de ne pas voir*. —, *dormir*. —, *mourir; fermer les yeux à la lumière*. Mettere innanzi agli occhi, *mettre sous les yeux*.

Occhi ladri, *des yeux assassins*.

Chiuder l'occhio, accennare, *guigner*. Costare un occhio, *coûter très-cher*. Dar occhio, *donner de l'éclat*.

Dar d'occhio, *regarder avec complaisance*. —, *cligner*.

Occhio di civetta, *monnaie d'or*. — di gatta. *V.* ASTERIA.

— di sole, *le globe du soleil*, m.

Esser l'occhio d'alcuno, *être le favori, le bien-aimé de q. u.* Far acqua da occhi, non dar in nulla, *battre l'eau*. Far gli occhi rossi, grossi, *avoir les larmes aux yeux; dédaigner; mépriser*. Guardare colla coda dell'occhio, sott'occhio o sottocchi, con mal occhio, *regarder du coin de l'œil; regarder de travers*. In un batter d'occhio, *en un instant; en un clin d'œil*.

Far mal d'occhio, *ensorceler*. Non muover occhio, *regarder fixement*.

Perder l'occhio, *perdre le lustre, l'éclat*. Perder d'occhio, *perdre de vue*. Stare cogli occhi addosso ad alcuno, *avoir l'œil sur q. u., l'observer de près*. Star coll'occhio teso, *veiller; surveiller; être attentif*. L'occhio del padrone ingrassa il cavallo, *l'œil du maître engraisse le cheval*. In terra de' ciechi beato chi ha un occhio, *au royaume des aveugles les borgnes sont rois*.

OCCHIOLI [-kiò-li] (a. n.) s. m. pl. *pitons*, m. pl.

OCCHIOLINO [-kio-lì-no] s. m. dim. d'OCCHIO, *petit œil*, m.

Far l'occhiolino, *guigner; faire signe de l'œil; faire les yeux doux*.

OCCHIONE [-kiò-ne] (a.) s. m. accr. d'OCCHIO, *gros œil*, m.

OCCHIUCCIO [-kioùt-tchio] (a.) s. m. dim. d'OCCHIO, *petit œil*, m.

OCCHIUTO, —TA [-kioù-to] ad. pien d'occhi, *qui a beaucoup d'yeux*.

—, (per simil.) dicesi del pavone e della vite.

OCCHIUZZO [-kioù-tso] (a.) s. m. dim. avvilit. d'OCCHIO, *petit vilain œil*, m.; *petits vilains yeux*, m. pl.

OCCI (FAR DELL') [-òt-tchi] (a.) loc. av. dolersi, *se plaindre*.

OCCIDENTALE [-tchi-den-tà-le] ad. m. f. *occidental, ale*.

OCCIDENTE [-tchi-dèn-te] s. m. ponente, *occident; couchant; ouest*, m.

Nella stagion che 'l ciel rapido inchina
Verso occidente… (Petr.)

OCCIDERE [-tchì-de-re] v. a. irr. *tuer*. — Pret. occisi, ise, isero, *je tuai, il, elle tua, ils, elles tuèrent*. *V.* UCCIDERE. — Part. occiso (*V.* —).

OCCIDITORE [-tchi-di-tó-re] (a.) s. m. *meurtrier*, m.; *qui tue*.

OCCIDUO, —DUA [-tchì-dou-o] (a.) ad. (astr.) *de l'occident; de l'ouest, occidental, ale*.

Voi portate quattro motivi… il primo è dal non veder voi variar punto le latitudini ortive ed occidue nelle stelle fisse (Galil. *Lett.*).

OCCIPITALE [-tchi-pi-tà-le] ad. m. f. *occipital, ale*.

OCCIPITE [-tchì-pi-te] (a.) s. m. *occiput*, m.

OCCIPITOASSOIDEO, —DEA [-tchi-pi-to-as-so-i-dè-o] (a.) ad. che appartiene all'occipitale ed all'asse, *occipito-axoïdien, enne*.

OCCIPIZIO [-tchi-pì-dsi-o], pl. —ZI, s. m. nuca, *occiput*, m.; *la nuque*. f.

Gli affibbia un pugno sopra l'occipizio (Fortig. *Ricc.*).

OCCISIONE [-tchi-si-ó-ne] (a.) s. f. *massacre*, m.; *tuerie*, f. —, *mort*, f. —, *ravage*, m. *V.* UCCISIONE.

OCCISO, —SA [-tchì-so] (a.) p. ad. da OCCIDERE, *tué, tuée*.

OCCISORE [-só-re] (a.) s. m. *meurtrier*, m. *V.* UCCISORE.

OCCOLTARE [-tà-re] (a.) v. a. per la rima (Sannaz. *Egl.*), *cacher*.

Part. ato, *caché, ée*.

OCCORRENTE [-rèn-te] ad. m. f. *qui survient; occurrent, ente*.

—, s. m. il bisognevole, *ce qu'il faut*.

OCCORRENZA [-rèn-dsa] s. f. *besoin*, m.; *occurrence; rencontre*, f.

OCCORRERE [-cór-re-re] v. n. irr. farsi incontro, *se présenter*. —, accadere, *avenir; arriver*. —, venire in mente, *se souvenir*. —, bisognare, *falloir*. Che ti occorre, *que te faut-il? de quoi as-tu besoin?* — Pret. occorse, orsero, *il se présenta*; occorse, *il arriva, il fallut*. — Part. occorso (*V.* —).

OCCORRIMENTO [-mén-to] s. m. *rencontre; occurrence*, f. —, *souvenir*, m.

OCCORSO [-còr-so] s. m. occorrimento, *rencontre; occurrence; occasion*, f.

OCCORSO, —SA [-cór-so] (a.) p. ad. da OCCORRERE, *arrivé, ée; avenu, ue; qui s'est présenté, ée; qu'il a fallu*.

OCCULTAMENTE [-coul-ta-mén-te] av. *secrètement; sourdement; en cachette*.

OCCULTAMENTO [-coul-ta-mén-to] s. m. *recèlement*, m.

OCCULTANTE [-coul-tàn-te] ad. m. f. *qui cache*.

OCCULTARE [-coul-tà-re] v. n. *cacher; voiler; celer; couvrir*.

—, v. r. *se cacher*.

OCCULTATO, —TA [-coul-tà-to] (a.) p. ad. da OCCULTARE, *caché, ée*.

OCCULTATORE, —TRICE [-coul-ta-tó-re] s. e ad. *qui cache*. — de' talenti, *qui enfouit ses talents*.

OCCULTAZIONE [-coul-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *recelement*, m. —, (astr.) sparizione d'un astro per l'interposizione d'un altro, *occultation*, f.

OCCULTEZZA [-coul-té-tsa] (a.) s. f. *ce qui est caché; recèlement*, m.

OCCULTISSIMAMENTE [-coul-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-secrètement*.

OCCULTISSIMO, —MA [-coul-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-caché, ée*.

—, *très-occulte*, m. f.

OCCULTO [-coùl-to] (a.) s. m. *secret; recelement*, m.

Perciocchè solo Iddio sa gli occulti (*Vit. SS. Pad.*). —, av. *en cachette*.

OCCULTO, —TA [-coùl-to] ad. *occulte*, m. f.; *caché, ée; secret, ète*.

Ch' ogni occulto pensiero…. (Petr.)

OCCUPAMENTO [-cou-pa-mén-to] s. m. *occupation; possession*, f.

OCCUPANTE [-cou-pàn-te] ad. m. f. *occupant, ante; qui occupe*.

OCCUPARE [-cou-pà-re] v. n. illegittimamente usurpare, appropriando a sè, *occuper; usurper*.

—, impadronirsi, *s'emparer*

Il duca d'Atene… per racquistar sua terra, chè la occupavan quelli della campagna (G. Vill.).

—, impiegare, dar lavoro, *occuper; employer; donner à travailler*.

— un luogo, una casa, *remplir la place; occuper; demeurer*. —, prender quello che ci spetta o che non è di alcuno, *occuper; prendre possession*.

—, per vincere, *vaincre*. — l'animo, *occuper l'esprit*.

OCCUPATISSIMO, —MA [-cou-pa-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-occupé, ée*.

OCCUPATIVO, —VA [-cou-pa-ti-vo] (a.) ad. *propre à occuper*, m. f.

OCCUPATO, —TA [-cou-pà-to] ad. per lo più infaccendato, *occupé; affairé, ée*. —, p. ad. da OCCUPARE, *occupé; usurpé, ée*. —, *employé, ée*. —, *demeuré*.

OCCUPATORE, —TRICE [-cou-pa-tó-re] s. e ad. *qui occupe*. —, *usurpateur, trice*. —, *premier occupant*, m.

OCCUPAZIONE [-cou-pa-dsió-ne] s. f. *occupation; affaire; besogne*, f. —, *usurpation*, f.

OCCURSIONE [-cour-si-ó-ne] s. f. *occurrence*, f.

OCEANIA [-tche-à-ni-a] (a.) s. f. quinta parte del mondo fra l'America e l'Asia, *Océanie*, f.

OCEANICHE [-tche-à-ni-ke] (a.) ad. f. pl. *les îles de la mer Pacifique*, f. pl.

OCEANICO, —CA [-tche-à-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *océanique*, m. f.

OCEANINO, —NA [-tche-a-ni-no] (a.) ad. *de l'Océan*.

OCEANITIDE [-tche-a-ni-ti-de] (a.) ad. m. f. *qui vient de l'Océan; qui appartient à l'Océan; océanien, enne*.

OCEANO [-tchè-a-no] s. m. la massa d'acqua che circonda esteriormente il globo terrestre, *Océan*, m. —, (fig.) cosa immensa, *océan*, m.

OCIMOIDE [-tchi-mò-i-de] s. f. (bot.) *sorte de plante*, f.

OCLOCRAZIA [-dsì-a] s. f. governo violento della plebe, *ochlocratie*, f.

OCO [ò-co], pl. —CHI [-ki] s. m. per OCA, *oie*, f.

OCO [-cò] interj. voce mandata fuori gridando per segno d'allegrezza, *ho! oh! ah!*

OCONE [-có-ne] s. m. oca grande, *grosse oie*, f.

OCRA [ò-cra], OCRIA, s. f. argilla di color giallo, *ocre*, f.

OCRICOLI [-crì-co-li] (a.) s. ant. cit. d'Italia nell'Umbria, oggi Otricoli, *Ocriculum; Otricoli*.

OCROLITO [-lì-to] (a.) s. m. (min.) *ochroïte*, f.; *oxyde de cérium naturel*, m.

OCTOFORO [-ctò-fo-ro] (a.) s. m. (arche.) carro a otto ruote per ammalati, e per donne, lettiga, *octophore*, m.

OCTOLANI [-là-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia nel Lazio, *Octolani*, m. pl.

OCTOSTILO [-stì-lo] (a.) ad. e s. m. (archi.) serie di otto colonne separate da intervalli eguali, *octostyle*, m. f.; *série de huit colonnes*, f.

OCULARE [-cou-là-re] ad. m. f. di occhio, *oculaire*, m. f. Testimonio oculare, *témoin oculaire*, m. —, osservato con attenzione, *considéré, ée*.

OCULARIO [-cou-là-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (arche.) chirurgo presso i Romani, *chirurgien oculiste*, m.

OCULARMENTE [-cou-lar-mén-te] av. *oculairement*.

OCULATAMENTE [-cou-la-ta-mén-te] av. *oculairement*. —, (fig.) *soigneusement; attentivement*.

OCULATEZZA [-cou-la-té-tsa] s. f. *circonspection; attention; vigilance*, f.

OCULATISSIMO, —MA [-cou-la-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-clairvoyant, ante*.

OCULATO, —TA [-cou-là-to] ad. *qui voit de ses propres yeux*. —, (fig.) *prudent, ente; avisé, ée; clairvoyant, ante*.

OCULISTA [-cou-lì-sta], pl. —TI, s. m. chirurgo che si dedica alle malattie degli occhi, *oculiste*, m.

OCULISTICA [-cou-lì-sti-ca] (a.) s. f. *science sur la maladie des yeux*, f.

OCULOMUSCOLARE [-cou-lo-mou-sco-là-re] (a.) ad. e s. m. (anat.) nome di tre paja di nervi cranici, detti motori, *oculo-musculaire*, m. f.

OD [òd] cong. o per quando siegue una vocale, *ou; ou bien*. V. O.

ODA [ò-da] (a.) s. f. *ode*. f. V. ODE.

ODE [ò-de] s. f. poesia lirica, *ode*, f.

ODEO [ò-de-o], ODEON (a.) s. m. luogo ove provare la musica da farsi in teatro, *odéon*, m.

ODEON [ò-de-on] (a.) s. m. (lat.) *Odéon*, m. V. ODEO.

ODER [ò-der] (a.) s. fiume d'Allemagna, che mette nel Baltico, *Oder*.

ODERE [ò-de-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) fuor d'uso (lat. *audere*), *oser*.

ODESSA [-dès-sa] (a.) s. cit. e porto della Russia europea sul mar Nero, *Odessa*.

ODIABILE [-à-bi-le] ad. m. f. *haïssable; détestable*, m. f.

ODIALE [-à-le] ad. m. f. *qui hait*.

ODIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui hait*.

ODIARE [-à-re] v. a. *haïr; abhorrer; détester*. — a morte, *haïr mortellement*.

ODIASOLE [-sò-le] (a.) ad. m. f. *qui hait, qui fuit le soleil*.

ODIATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-détesté, ée; très-haï, haïe*.

ODIATO, —TA [-à-to] p. ad. *détesté; abhorré, ée; haï, haïe*.

ODIATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui hait*.

ODIBILE [-dì-bi-le] ad. m. f. *odieux, euse*. V. ODIEVOLE.

ODIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *qualité* (f.), *état* (m.) *de ce qui est odieux*.

ODICA [ò-di-ca] (a.) s. f. (mus.) *musique pratique de la danse, des instruments et du chant*, f.

ODIERNAMENTE [-mén-te] av. *présentement; aujourd'hui; au temps present*.

ODIERNO, —NA [-dièr-no] ad. *d'aujourd'hui; moderne*, m. f.

ODIEVOLE [-dié-vo-le] ad. m. f. *odieux, euse; haïssable; abominable; détestable*, m. f.

ODIEVOLEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. *haine*, f. V. ODIO.

ODIO [ò-di-o], pl. —DJ, s. m. ira invecchiata, *haine; malveillance; aversion*, f.

Del lungo odio civil ti pregan fine (Petr.).

ODIOSAGGINE [-sàd-dgi-ne] (a.) s. f. *haine*, f. V. ODIO.

ODIOSAMENTE [-mén-te] av. *odieusement*.

ODIOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. *quelque peu haïssable; ennuyant, ante*.

ODIOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-haïssable*, m. f.

ODIOSITÀ [-tà] s. f. *haine; aversion*, f.

ODIOSO, —SA [-diò-so] ad. *odieux, euse; haïssable*, m. f.; *ennuyant; fatigant, ante*.

Ma le comparazion son tutte odiose (Bern. *Orl.*). —, degno d'odio, *abominable*, m. f. —, odiato, ta, *haï, haïe*.

ODIRE [-dì-re] v. n. e a. *entendre*. Part. ito, ta, *entendu, ue*. V. UDIRE.

ODISSEA [-sè-a] s. f. poema di Omero, *Odyssée*. f.

ODOMETRO [-dò-me-tro] s. m. (mat.) strum. da misurare il cammino fatto in viaggio, *odomètre*, m.

ODONTALGIA [-dgì-a] s. f. dolor di denti, *odontalgie*, f.

ODONTOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (chir.) *description des dents*, f. V. ODONTALGIA.

ODONTOIDE [-tò-i-de] ad. f. aggiunt. dell'apofisi della seconda vertebra, *odontoïde*, f.

ODONTOLOGIA [-dgì-a] s. f. trattato de' denti, *odontologie*, f.

ODORABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut flairer*. Senso odorabile, *le sens de l'odorat*, m.

ODORAMENTO [-mén-to] s. m. *odorat*, m. —, l'odore stesso, *odeur*, f.

ODORANTE [-ran-te] ad. m. f. *odorant, ante*.

ODORARE [-rà-re] v. n. attrarre l'odore, *flairer; sentir*. V. ANNASARE. —, spargere odore, *sentir; exhaler une odeur*. —, (fig.) spiare, scoprir paese, *sonder, flairer, découvrir le terrain*.

ODORATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-odoriférant, ante*.

ODORATIVO, —VA [-ti-vo] ad. atto a odorare, *qui peut flairer*.

ODORATO [-rà-to] s. m. senso dell'odorare, *odorat*, m.

ODORATO, —TA [-rà-to] p. ad. da ODORARE, *flairé, ée; senti, ie*. —, ad. odorifero, *odoriférant, ante*.

ODORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *olfaction; odoration*, f.

ODORE [-dó-re] s. m. *odeur; senteur*, f. —, in senso di puzzo, *mauvaise odeur; puanteur*, f. —, (fig.) fama, *réputation*, f. —, indizio, *indice*, m.; *connaissance*, f.; *avis*, m. Onde avere odore d'una cosa, *avoir quelque indice*.

Dare di sè buon odore, *donner bonne odeur de soi-même*.

ODORETTO [-rét-to] (a.) s. m. *petite odeur*, f.

ODORETTUCCIACCIO [-tout-tchiàt-tchio] (a.) s. m. peg. di ODORETTUCCIO, *mauvaise odeur*, f.

ODORETTUCCIO [-tout-tchio] (a.) s. m. dim. di ODORE, *petite odeur*, f.

ODOREVOLE [-ré-vo-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut flairer*.

ODORIFERISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-odoriférant, ante*.

ODORIFERO, —RA [-rì-fe-ro] ad. *odoriférant; odorant, ante*.

ODORIFICO, —CA [-rì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *odoriférant, ante*.

ODORINO [-rì-no] (a.) s. m. dim. di ODORE, *petite odeur*, f.

ODORISTA [-rì-sta], pl. —TI, s. m. *amateur des odeurs*, m.

ODORONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di ODORE, *grande odeur*, f.

ODOROSAMENTE [-mén-te] av. *avec odeur*.

ODOROSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. *qui répand une agréable odeur*.

ODOROSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-odoriférant, ante*.

ODOROSO, —SA [-ró-so] ad. *odoriférant, ante*.

ODORUZZO [-roù-tso] (a.) s. m. dim. di ODORE, *petite odeur*, f.

OE [ó-e] (a.) part. disgiuntiva, *ou*. V. O.

OE [-è] segno di vocativo, *ô!*

OFFA [òf-fa] s. f. (voce lat.) schiacciata, *gâteau*, m. —, per pezzo di pane, carne, *morceau de pain, de viande*, m.

OFFELLA [-fèl-la] s. f. *petit gâteau*, m.

OFFELLARO [-là-ro] s. m. *marchand de petits gâteaux; pâtissier*, m.

OFFENDENTE [-dén-te] ad. m. f. *offensant, ante*.

OFFENDERE [-fèn-de-re] v. n. irr. *offenser; outrager; léser; blesser*. —, (mil.) battere le mura d'una città, *attaquer*. —, v. r. *s'offenser; se piquer*. —Pret. offesi, ese, esero, *j'offensai, il, elle offensa, ils, elles offensèrent*. Part. offeso (V. —).

OFFENDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *offensif, ive; nuisible*, m. f.

OFFENDEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-offensif, ive*.

OFFENDIBILE [-dì-bi-le] ad. m. f. *qui peut être offensé, ée*.

OFFENDICOLO [-dì-co-lo] s. m. (lat.) *empêchement*, m.

OFFENDIMENTO [-mén-to] s. m. *offense*, f.

OFFENDITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *offenseur*, m.; *qui offense*.

OFFENSA [-fèn-sa] (a.) s. f. *offense*, f. —, colpa, *faute*, f; *péché*, m.

OFFENSANZA [-sàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *offense*, f.

OFFENSIONE [-ó-ne] s. f. offesa, *offense*, f. —, danno, *dommage*, m, —, peccato, *péché*, m.; *faute*, f.

OFFENSIVAMENTE [-mén-te] av. *offensivement*.

OFFENSIVO, —VA [-sì-vo] ad. *offensif, ive*.

OFFENSO, —SA [-fèn-so] (a.) ad. *offensé, ée*.

OFFENSORE [-só-re] s. m. *offenseur*, m.

OFFERARE [-rà-re] (a.) v. a. (antiq.) *offrir*. — Part. ato, ta, *offert, erte*. V. Offrire.

OFFERENDA [-rèn-da] (a.) s. f. (antiq.) *offre*, f. V. Offerta.

OFFERENTE [-rèn-te] ad. *offrant*, m.; *qui offre*.

OFFERERE [-lè-re-re] (a.) v. a. e n. anom. poco usato, *offrir*. V. Offerire.

OFFERIRE [-ri-re] v. a. irr. profferire, *offrir; présenter*. —, dedicare a Dio, *offrir; faire sacrifice*. —, v. r. *se présenter; s'offrir à la vue*. —, mostrarsi pronto, *s'offrir; être prêt*.

M' offero di provar con questa mano (Tass. *Ger.*).

Pres. offero, offro, offerisco, isci, isce, iscono, *j'offre, tu offres, il, elle offre, ils, elles offrent*. — Pret. offerii, e (poet.) offersi, erse, ersero, *j'offris, il, elle offrit, ils, elles offrirent*.

Subj. che offerisca, ec. *qu'il, qu'elle offre*. — Part. offerto (V. —).

OFFERITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui offre*.

OFFERITORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *d'offrande; d'oblation*.

OFFERTA [-fèr-ta] s. f. profferta, *offre; offrande*, f. —, all' incanto, *licitation*, f. — di bocca, *offres verbales*, f. pl. —, dono che si offre a Dio, *offrande*, f. Fare offerta, *offrir*.

E gli fe' ancor di sua persona offerta (Ariost. *Fur.*).

OFFERTO, —TA [-fèr-to] p. ad. da Offerire e Offrire, *offert, erte*.

OFFERTORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. antifona che si recita alla messa prima dell' offerta, *offertoire*, m.

—, ria, ad. *d'offrande; d'oblation*.

OFFESA [-fé-sa] s. f. danno, *offense*, f.; *affront; outrage*, m. —, *lésion*, f.; *dommage*, m. —, (mil.) azione dell'assalto, *attaque*, m.; *offense*, f.

OFFESANZA [-sàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *offense*, f.

OFFESISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-offensé, ée*.

OFFESO, —SA [-fé-so] p. ad. da Offendere, *offensé; lésé; blessé, ée*.

OFFICERIA [-tche-rì-a] s. f. luogo dove si esercitano gli uffizj, *les offices*, m. pl.

OFFICIALE [-tchi-à-le] s. m. *officier; employé*, m.

—, ad. m. f. pubblicato dall'autorità, *officiel, elle*.

OFFICIARE [-tchi-à-re] v. n. *officier*. V. Ufficiare.

OFFICIATO, —TA [-tchi-à-to] (a.) p. ad. da Officiare, *officié, ée*.

OFFICINA [-tchì-na] s. f. *atelier*, m. V. Bottega.

OFFICINALE [-tchi-nà-le] (a.) ad. m. f. *de l'atelier*.

OFFICIO [-fì-tchi-o], pl. —CJ [-tchi-i], s. m. *office; ministère; devoir*, m.; *charge*, f.

—, per le ore canoniche, *office*, m.

—, servizio, *service*, m. V. Offizio.

OFFICIOSAMENTE [-tchio-sa-mén-te] av. *officieusement*.

OFFICIOSISSIMAMENTE [-tchio-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-officieusement*.

OFFICIOSISSIMO, —MA [-tchio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-officieux, euse*.

OFFICIOSITÀ [-tchio-si-tà] s. f. urbanità, *politesse; civilité*, f.

OFFICIOSO, —SA [-tchi-ó-so] ad. *officieux, euse; empressé, ee; serviable*, m. f.

OFFICIUZZO [-tchi-où-tso] s. m. *petit service*, m.

OFFIZIO [-fì-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *office*, m.; *charge*, f.; *devoir; soin*, m. V. Officio.

OFFIZIOSISSIMO, —MA [-dsi-o-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-officieux, euse*.

OFFIZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] (a.) ad. *officieux, euse*.

OFFIZIUZZO [-dsi-où-tso] (a.) s. m. dim. d' Offizio, *petit service*, m.

OFFOSCARE [-scà-re] (a.) v. a. e n. *offusquer*. V. Offuscare. — Part. ato, ta, *offusqué, ée*.

OFFRIRE [-frì-re] (a.) v. a. e n. irr. anom. sinc. d'Offerire, *offrir*. V. Offerire. — Part. offerto (V. —).

OFFUSCAMENTO [-fou-sca-mén-to] s. m. *éblouissement; obscurcissement de la vue*, m.

OFFUSCANTE [-fou-scàn-te] (a.) ad. m. f. *qui offusque, ternit, obscurcit*.

OFFUSCARE [-fou-scà-re] v. a. adombrare, *offusquer; obscurcir; ternir*.

OFFUSCATO, —TA [-fou-scà-to] (a.) p. ad. da Offuscare, *offusqué, ée; terni; obscurci, ie*.

OFFUSCATORE, —TRICE [-fou-sca-tó-re] s. e ad. *qui offusque; qui trouble*.

OFFUSCAZIONE [-fou-sca-dsió-ne] s. f. adombramento, *obscurcissement; éblouissement*, m.

OFICERIA [-tche-rì-a] (a.) s. f. *étude*, f. V. Officeria.

OFICIALE [-tchi-à-le] ad. e s. m. impiegato in servigio attivo, *employé; officier*, m.

OFICIO [-fì-tchio] s. m. *office; bureau*, m. V. Officio.

OFICIOSO, —SA [-tchi-ó-so] (a.) ad. *officieux, euse*. V. Officioso.

OFIDII [-fì-di-i] s. m. pl. serpenti o rettili lunghi senza piedi, *ophidiens*, m. pl.

OFIOGLOSSO [-giòs-so] s. m. pianta, *ophioglosse*, m.; *langue de serpent*, f.

OFIR [ò-fir] (a.) s. m. paese celebre nella Scrittura, abbondante d'oro, d'argento, avorio, scimie, pappagalli, pietre fine, legno prezioso ed aromati, sulle coste del mare Indiano, *Ophir*, m.

OFITE [-fì-te] s. m. (min.) serpentino, marmo, *ophite*, m.

OFIUCO [-où-co] (a.) s. m. (astr. e mit.) costellazione dell' emisfero sett. detto Serpentario, *Serpent*, m.

OFIZIALE [-dsi-à-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *officiel, elle*.

—, s. m. *officier; employé*, m.

OFIZIANTE [-dsi-àn-te] (a.) ad. e s. m. nome del sacerdote che dice in una chiesa la messa principale, *officiant; le prêtre officiant*, m.

OFFIZIARE [-dsi-à-re] (a.) v. n. *officier*. — Part. ato, *officié*.

OFIZIO [-fì-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *office*, m. V. Officio.

OFIZIOSO [-dsi-ó-so] (a.) ad. *officieux, euse*.

OFRIO [ò-fri-o], pl. —FRJ, s. m. (bot.) pianta che produce due sole fronde, *double feuille*, f.

—, (zool.) *espèce de serpent boa*, m.

OFTALGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (chir.) dolore nell'occhio, *ophthalgie*, f. V. Ottalgia.

OFTALMIA [-mì-a] s. f. malattia d'occhi, *ophthalmie*, f.

OFTALMIATRO [-mì-a-tro] (a.) s. m. (med.) medico oculista, *ophthalmiatre; oculiste*, m.

OFTALMICO, —CA [-tàl-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *ophthalmique*, m. f.

OFTALMIO [-tàl-mi-o], pl. —MJ (a.) s. m. (mit.) pietra favolosa che rendeva invisibile, *pierre fabuleuse*, f.

OFTALMITE [-mì-te] (a.) s. f. (chir.) infiammazione degli occhi, *ophthalmie*, f.

OFTALMOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (med.) descrizione dell'occhio, *ophthalmographie*, f.

OFTALMOMETRO [-mò-me-tro] (a.) s. m. (chir.) strumento per misurare la capacità delle camere dell' occhio, *ophthalmomètre*, m.

OFTALMORREA [-rè-a] (a.) s. f. (med.) spandimento di sangue nell' occhio, *ophthalmorrhee*, f.

OFTALMOTOMIA [-mì-a] (a.) s. f. (chir.) dissezione anatomica dell'occhio, *ophthalmotomie*, f.

OGA MAGOGA [òga-ma-gò-ga] (a.) modo proverb. e basso col v. Andare, *pays lointains*, m. pl.

Andar in Oga, o Goga Magoga, a Patrasso, a Buda, ec. *aller dans les pays lointains et dangereux, d'où l'on revient difficilement*.

OGGETTARE [-dget-tà-re] v. n. *objecter*. — Part. ato, ta, *objecté, ée*.

OGGETTIVAMENTE [-dget-ti-va-mén-te] av. *par objet*.

OGGETTIVO, —VA [-dget-tì-vo] (a.) ad. *objectif, ive*.

OGGETTO [-dgèt-to] s. m. *objet*, m. V. Obbietto.

OGGEZIONE [-dge-dsió-ne] (a.) s. f. *objection*, f. V. Obiezione.

OGGI [òd-dgi] av. *aujourd'hui; ce jour*.

Oggi l' una e doman l' altra udendo... (Bocc.) —, parte del mezzodì al tramontar del sole, *l'après-midi; l'après-dîner*, m. D' oggi in domane, *d'aujourd'hui à demain*. D'oggi in poi, d' oggi innanzi, *dorénavant; désormais; à l'avenir*. —, d' un giorno all'altro, *d'un jour à l'autre*. Da oggi indietro, *pour le passé*. Oggi ad otto, *d'aujourd'hui en huit*. (Prov.) Cavami d'oggi e mettimi in domani, *vivre à la journée*. Non esser più d'oggi e di ieri, *n'être plus jeune*.

OGGIDÌ [-dgi-dì] av. *aujourd'hui, dans le temps; dans le siècle présent*.

Oggidì si trovano molte dell' ossa in quello luogo, ove fu la battaglia tra lui e Porro, re d' India (Brun. *Tes.*).

OGGIGIORNO [-dgi-dgiór-no] (a.) av. *au jour d'aujourd'hui; dans le temps présent*. V. Oggidì.

OGGIMAI [-dgi-mà-i] av. *désormais*. V. Omai.

Vidi oggimai quanto esser dee quel tutto

Ch'a così fatta parte... (Dant. *Inf.*)

OGGIURGAZIONE [-dgiour-ga-dsió-ne] (a. v.) s. f. *correction; réprimande; censure*, f. —, (rett.) *objurgation*, f.

OGLI [òl-lie] (a.) s. m. pl. (antiq.) per occhi, *yeux*, m. pl. V. Occhio.

Che gli ogli rappresentan allo core (Jac. da Lentin. *Rim. ant.*).

OGLIA [òl-li-a] (a.) s. f. *soupe espagnole*, f.

OGLIAPODRIDA [ol-li-a-pò-dri-da] s. f. *potage; mets espagnol*, m. —, *potpourri*, m.

OGLIARO [ol-li-à-ro] s. m. chi vende olio, *marchand d'huile*, m.

OGLIENTE [ol-lièn-te] s. m. f. *odoriférant, ante*. V. Olente.

OGLIENTISSIMO, —MA [ol-lien-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-odoriférant, ante.*

OGLIO [òl-li-o] s. m. *huile*, f. V. Olio.

OGLIO [òl-li-o] (a.) s. riviera del regno lomb. ven. (Italia) che si getta nel Po, *Oglio.*

OGNA [ó-gna], ognia (a.) ad. m. f. (antiq.) *chaque*, m. f. V. Ogni.

OGNACCORDO [-còr-do] s. m. forse il dabbuddà. strumento mus. *psaltérion*, m. —, *clavecin*, m.

OGNE [ó-gne] (a.) ad. m. f. (antiq.) *chaque*, m. f. V. Ogni.

OGNEDI [-di] (a.) av. (antiq.) *tous les jours ; chaque jour.* V. Ogindi.

OGNESSANTI [-sàn-ti] (a.) s. m. *la Toussaint*, f.

OGNI [ò-gni] ad m. f. tutto di numero, *chaque*, m. f.: *tout*, m.

Quando 'l colpo mortal laggiù discese
Ove solea spuntarsi ogni saetta (Petr.).

—, unito col nome *cosa* vale il tutto, *tout*, m. Ogni cosa ogni cosa, *toute chose*, f.

Il giovanetto gli disse ogni cosa (Bocc.). —, ogni dove, *partout.* —, usato insieme coi nomi di gen. maschile, *tout ; chaque.*

Ecco la vita e tutti i nostri regni...
Disposto sono, ogni cosa sia vostro (L. Pulc. *Morg.*). — cosa, per ogni luogo, *tout lieu: chaque endroit*, m.

Subitamente fu ogni cosa di rumore e di pianto ripieno (Bocc.). Ogni modo; ad ogni modo, *de toute manière.*

OGNIDI [-di] (a.) av. *tous les jours.*

OGNINDI [-gnin-di] av. ogni di, *journellement ; tous les jours.*

OGNINDIE [-di-e] (a.) av. *journellement ; tous les jours.*

OGNISSANTI [-sàn-ti] s. m. *la Toussaint*, f. Far l'Ognissanti, *faire gogaille le jour de la Toussaint.*

OGNIUNO [-gnioù-no] (a.) pron. *chacun*, m. V. Ognuno.

OGNIVEGGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. *qui voit toutes choses.*

OGNI VOLTA CHE [-ké] (a.) av. *toutes les fois que.*

OGNORA [-gnó-ra] ognotta, av. ogni ora, sempre, *toutes les fois ; toujours.*

OGNORACHE [-ké] av. sempre che, *toutes les fois que ; autant de fois que.*

OGNOTTA [-gnót-ta] (a.) av. *toutes les fois.* V. Ognora.

OGNUNO [-gnoù-no] pron. m. indecl. ciascuno, *chacun ; chaque*, m. —, tutti, *tous*, pl m.

OGNUNQUE [-gnoun-coue] (a.) pron. indecl. e indeterm. *quiconque*, m. f.; *toute personne*, f.

OGRO [ò-gro] (a.) s. m. mostro favoloso, *ogre*, m. V. Orco.

OH [oo] interj. per varj affetti dell'animo, *oh !* V. O.

OHI [ò-hi] (a.) interj. *hélas !* V. Oi.

OHIMÈ [-mé] (a.) interj. *hélas !* V. Oimè.

OHIO [ò-hi-o] (a.) s. riviera dell'Amer. sett. e dà il nome ad uno degli St. Uniti, *Ohio.*

OI [ò-i], ohi, interj. per dolore corporale, *ah ! hélas ! aie !*

OIBÒ [o-i-bò] interj. di disprezzo, *fi ! bah ! bah !*

OIMÈ [o-i-mé], ohimè, interj. per afflizion d'animo, doglia corporale, *hélas ! misérable que je suis !*

Oimè, anima mia, aiutami ch' io muoio (Bocc.).

—, s. m. *hélas ! oh ciel !*

In un languido oimè proruppe e disse (Tass. *Ger.*). —, indignazione, *hélas !*

OIMEI [o-i-mè-i] (a.) interj. *hélas !* V. Oimè.

OIO [ò-i-o] (a.) esclam. a guisa d'oimè, *hélas !* —, guaio, *malheur !*

....E sanza oio avere non si può (Fr. Giord.).

O IO [-io] (a.) esclamazione a guisa di oimè, *oh ciel ! oh moi !*

O io ! disse il monaco... (Bocc.)

OISA [ò-i-sa] (a.) s. riviera e dipart. di Francia, *Oise.*

OISE [o-i-sé] interj. alla terza persona *misérable qu'il est ! pauvre malheureux ! malheureuse !*

OITE [o-i-te] (a.) interj. alla seconda persona, *misérable que tu es ! malheur à toi !*

OITÙ [o-i-toù] interj. *malheur à toi ! que tu es malheureux, euse !*

OLÀ [-là] interj. *holà ! hé ! halte-là !*

OLANDA [-làn-da] (a.) s. regno de' Paesi Bassi, *Hollande*, f. Nuova Olanda, is. nell' Arcip. d'Asia, *Nouvelle Hollande*, f.

OLANDESE [-dé-se] (a.) ad. e s. m. f. *hollandais, aise.*

OLANDINA [-di-na] (a.) s. f. *espèce de tabac en grain*, m.

OLARO [-là-ro] s. m. pentolaio, *potier de terre*, m.

OLASSA [-làs-sa] (a. v.) interj. *hélas !* V. Oimè.

OLEACEO, —CEA [-à-tche-o] ad. oleoso, olioso, *huileux ; oléagineux, euse.*

OLEANDRO [-àn-dro] s. m. nerio, pianta, *oléandre ; rosage ; laurier-rose ; laurose*, m.; *rosagine*, f.

OLEAREA [-à-re-a] (a.) ad. f. agg. di pianta dal cui frutto o seme si cava olio, *oléarie*, f.

OLEASTRO [-à-stro] s. m. *olivier sauvage*, m.

OLEATO [-à-to] (a.) s. m. (chim.) sale prodotto dalla combinazione dell'acido oleico con le basi salificabili, *oléate*, m.

OLECRANO [-lè-cra-no] s. m. l' apofisi posteriore del gomito, *olécrane*, m.

OLEICO [-lè-i-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. (chim.) agg. d' acido, *oléique*, m.

OLEINA [-lè-i-na] (a.) s. f. (chim.) sostanza liquida de' corpi oleosi, *oléine ; élaïne*, f.

OLENIO [-lè-ni-o] s. m. *fleur fabuleuse dont naquit le dieu Mars*, f.

OLENTE [-lèn-te] ad. m. f. *odoriférant, ante.*

OLENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-odoriférant, ante.*

OLEO [ò-le-o] (a.) s. m. *huile*, f. V. Olio.

OLEORICINATO [-tchi-nà-to] (a.) s. m. (chim.) *oléoricinate*, m.

OLEORICINICO [-tchi-ni-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. (chim.) *oléoricinique*, m. f.

OLEOSITÀ [-tà] s. f. *état d'une chose huileuse*, m.

OLEOSO, —SA [-ó-so] ad. olioso, *huileux ; oléagineux, euse ; gras, grasse.*

OLEOSOLFORICO [-fò-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. (chim.) d'acido nato da olio e creta insieme, *oléosulfurique*, m.

OLEZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *odoriférant, ante ; qui sent bon.*

OLEZZARE [-tsà-re] v. n. gettare odore, *sentir bon ; répandre une suave odeur.*

L'aria di maggio muovesi ed olezza (Dant. *Purg.*).

OLEZZO [-lé-tso] (a.) s. m. *odeur*, f.

OLFARE [-fà-re] v. n. irr. imp. *sentir bon.* — Coni. come Fare. — Part. ato, *senti bon.* V. Odorare.

OLFATTO [-fàt-to] (a.) s. m. *organe de l'odorat ; odorat*, m. V. Odorato.

OLFATTORE [-tó-re] ad. (anat.) nervo dell' odorato, *olfactoire*, m.

OLFATTORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *olfactoire*, m. f.

OLFAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. esercizio attivo del senso dell' odorato, *olfaction*, f.

OLIANDOLO [-àn-do-lo] s. m. *marchand d'huile*, m.

OLIASTRO [-à-stro] (a.) s. m. (bot.) *olivier sauvage*, m.

OLIATO, —TA [-à-to] ad. condito con olio, *huilé, ée.*

OLIBANO [-lì-ba-no] s. m. incenso di prima sorta, *oliban ; encens mâle*, m. —, l'albero che lo produce, *l'arbre de l'encens*, m.

OLIERE [-liè-re] s. f. pl. (mar.) ampolle da tenervi olio, *huilières*, f. pl.

OLIGARCHIA [-ki-a] s. f. dominio violento di pochi, *oligarchie*, f.

OLIGARCHICO, —CA [-gàr-ki-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *oligarchique*, m. f.

OLIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *odeur*, f. V. Olezzo.

OLIMPIA [-lìm-pi-a] (a.) s. f. cit. della Grecia nella Trifidia, sul fiume Alfeo, *Olympie*, f.

OLIMPIACO, —CA [-pi-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *olympien, enne.*

OLIMPIADE [-pi-a-de] s. spazio di quattro anni che i Greci numeravano fra l'una e l'altra celebrazione de' giuochi olimpici, *olympiade*, f.

OLIMPIADICO, —CA [-à-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. dell'anno delle olimpiadi, che cominciava al solstizio di estate, *de l'olympiade.*

OLIMPICO, —CA [-lìm-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *olympique*, m. f.

OLIMPIO, —PIA [-lìm-pi-o], pl. —PJ, —PIE (a.) ad. *de l'Olympe ; du ciel.*

OLIMPIONICO [-piò-ni-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *vainqueur aux jeux olympiques*, m.

OLIMPO [-lìm-po] (a.) s. m. monte di Grecia, *Olympe*, m. —, soggiorno degli dei, *Olympe*, m.

—, cielo de' cristiani, *ciel*, m.

Non so qual fosse più, trionfa lieta
Nell'alto Olimpo già di sua corona (Dant. *Purg.*). —, (astr.) uno de' sette cieli falsamente supposti dagli ant. astr., *Olympe*, m.

OLIO [ò-li-o], pl. —LJ, s. m. *huile*, f. — di noce, ec. *huile de noix*, f.

Olio di scorpione, *scorpiojelle ; huile de scorpion*, f. Non vi metter su nè sal nè olio, *tout de suite ; d'abord ; sur-le-champ.* Star come l'olio, cioè a galla, *vouloir toujours être au-dessus.*

Olio santo, *l'extrême-onction*, f.; *les saintes huiles*, f. pl.

OLIOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-huileux, euse.*

OLIOSO, —SA [-ó-so] ad. *huileux ; oléagineux, euse.*

OLIRA [ò-li-ra] (a.) s. f. (arche.) specie di spelda, che mista all'orzo serviva di pasto a' cavalli ai tempi omerici, *olyre*, f.

OLIRE [-lì-re] v. n. irr. dar buon odore, *sentir bon.* — Pres. olisce, iscono, *il, elle sent, ils, elles sentent bon.* Subi. che olisca, *qu'il, qu'elle sente bon.*

OLITO [-lì-to] (a.) p. ad. da Olire, *senti bon.*

OLITORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. agg. di piazza, mercato ove si vendono l' erbe, *place aux herbes*, f.

OLIVA [-lì-va] s. f. frutto dell'olivo, *olive*, f. —, (poet.) per l'albero, *olivier*, m. Incoronato di fronde d'oliva, *couronne, és de feuilles d'olivier.*

Sovra candido vel cinta d'oliva
Donna mi apparve sotto verde manto (Dant. *Purg.*). (Fig.) Venir coll' oliva, *annoncer la paix.*

OLIVAGNOLO, —LA [-và-gno-lo] (a.) ad. *olivâtre*, m. f. V. Olivastro.

OLIVARE [-và-re] ad. m. f. *qui a*

la forme d'une olive. (Anat.) Corpi olivari, *corps olivaires*, m. pl.

OLIVASTRO, —TRA [-và-stro] ad. *olivâtre*, m. f.; *basané, ee.*

OLIVELLA [-vèl-la] (a.) s. f. ingegno della chiave, *panneton*, m.

OLIVETO [-vé-to] s. m. *lieu planté d'oliviers; plant, bois d'oliviers*, m.

—, monte notissimo nella Palestina, prossimo a Gerusalemme, *mont des Oliviers*, m.

OLIVIGNO, —GNA [-vi-gno] (a.) ad. *de la couleur de l'olive; olivâtre*, m. f.

OLIVILA [-vi-la] (a.) s. f. (chim.) sostanza che si trova nella gomma d'oliva, *olivile*, f.

OLIVINA [-vi-na] (a.) s. f. (min.) crisolito de' vulcani, *olivine*, f. —, (chim.) *olivine*, f.

OLIVO [-li-vo] s. m. ulivo, albero, *olivier*, m. —, legno di pace, *signe de paix*, m.

OLLA [òl-la] s. f. (lat.) pentola, *pot*, m.; *marmite*, f.

OLLABA [-là-ba] interj. solita a usarsi da chi è in collera, *oh! diable.*

OLLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. agg. di pietra, *ollaire; pierre ollaire*, f. —, (arche.) *appartenant à une marmite, à une pierre ollaire.*

OLLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *lieu où étaient les urnes ollaires*.m.

OLMETO [-mé-to] s. m. luogo pieno d'olmi, *ormoie; ormille*, f.

OLMO [ól-mo] s. m. albero, *orme*, m.

OLOCAUSTO [-cà-ou-sto] s. m. sacrificio, *holocauste; sacrifice*, m.

OLOCAUSTO, —TA [-cà-ou-sto] (a.) ad. *appartenant au sacrifice.*

OLOGRAFO, —FA [-lò-gra-fo] ad. atto, e dicesi di testamento scritto di propria mano, *testament olographe ou holographe*, m.

OLOMETRO [-lò-me-tro] s. m. (geom.) strumento da misurare qualsivoglia altezza, *holometre*, m.

OLONA [-lò-na] (a.) s. riviera d'Italia che passa per Milano e si getta nel Po, *Olona.*

OLORARE [-rà-re] v. n. *sentir bon.* Part. ato, *senti bon. V.* OLIRE.

OLORE [-lò-re] (a.) s. m. *odeur*, f. *V.* ODORE.

OLORIFICO, —CA [-ri-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *odoriferant, ante. V.* ODORIFERO.

OLORIRE [-ri-re] (a.) v. n. irr. *sentir bon.* — Pres. olorisce, iscono, *il, elle sent bon, ils, elles sentent bon.*

OLORITO [-ri-to] (a.) p. ad. da OLORIRE, *senti bon.*

OLOROSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-odoriférant, ante.*

OLOROSO, —SA [-rò-so] ad. *rempli, ie de bonnes odeurs. V.* ODOROSO.

OLOSTIO [-lò-sti-o] s. m. erbetta ch'è una spezie di piantaggine, *holosteum*, m.

OLSTENIA [-stè-ni-a] (a.) s. f. prov. della Danimarca, *Holstein.*

OLTRA [òl-tra] prep. si usa nel quarto caso o accusativo, *outre; au delà.*

Canzone, oltra quell' alpe
Là dove il ciel è più sereno.... (Petr.)

V. OLTRE, OLTRE CHE.

OLTRA [òl-tra] (a.) av. molto lontano, *très-loin.*

Giace oltra, ove l' Egeo sospira e piange,
Un' isoletta.... (Petr.)

—, innanzi, *avant.*

Vago d' udir novelle oltra mi misi (Petr.).

OLTRACCIÒ [-tchiò], OLTR' A CIÒ, av. *de plus; en outre; d'ailleurs.*

OLTRACHÈ [-ké] (a.) av. *outre que. V.* OLTRECHÈ.

OLTRACOTANZA [-tàn-dsa] s. f. *présomption; insolence*, f.

Ond' esta oltracotanza in voi si alletta (Dant. *Inf.*). *V.* TRACOTANZA.

OLTRACOTATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. *arrogant, ante; outrecuidé, ée.*

D' oltracotata schiatta (Dant. *Par.*).

OLTRACUITANZA [-coui-tàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *outrecuidance*, f.

OLTRADDIQUESTO [-coué-sto] (a.) av. *outre cela.*

OLTRADECENZA [-tchèn-dsa] (a.) s. f. *décence affectée; pruderie*, f.

OLTRAGGERIA [-dge-ri-a] s. f. oltraggio, *outrage; affront*, m.; *insulte*, f.

OLTRAGGIABILE [-dgià-bi-le] (a.) ad. m. f. *exposé, ée aux outrages.*

OLTRAGGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. *outrage*, m.; *offense*, f.

OLTRAGGIARE [-dgià-re] v. a. *outrager; offenser; maltraiter.*

OLTRAGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da OLTRAGGIARE; *outragé, ée.*

OLTRAGGIATISSIMO, —MA [-dgia-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-outragé, ée.*

OLTRAGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] s. e ad. *qui outrage.*

OLTRAGGIO [-tràd-dgi-o] s. m. *outrage*, m.; *injure*, f. —, avanzamento fuor di misura, *excès*, m.

A oltraggio, av. *excessivement; à outrance; avec excès.*

OLTRAGGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. *outrageux, euse; offensant, ante.* —, *déréglé, ée; excessif, ive.*

OLTRAMAGNANIMO, —MA [-gnà-ni-mo] (a.) ad. sup. *très-magnanime*, m. f.

OLTRAMARAVIGLIOSAMENTE [-vil-lio-sa-mén-te] av. *très-merveilleusement.*

OLTRAMARAVIGLIOSISSIMO, —MA [-vil-lio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-surprenant, ante.*

OLTRAMARAVIGLIOSO, —SA [-vil-lió-so] ad. *extraordinairement merveilleux, euse.*

OLTRAMARE [-mà-re] av. *outre-mer. V.* OLTREMARE.

OLTRAMARINO, —NA [-ri-no] ad. *d'outre-mer.* Azzurro oltremarino, fatto della pietra lapislazzuli, *outremer*, m.

OLTRAMMIRABILE [-rà-bi-le] ad. *très-admirable*, m. f.

OLTRAMMIRABILMENTE [-mén-te] av. *très-admirablement.*

OLTRAMMISURA [-soù-ra] av. *outre mesure. V* OLTREMISURA.

OLTRAMMISURATO, —TA [-sou-rà-to] (a.) ad. *immense*, m. f.; *excessif, ive; démesuré, ée.*

OLTRAMODO [-mò-do] av. *extraordinairement. V.* OLTREMODO.

OLTRAMONDANO, —NA [-dà-no] ad. *ultramondain, aine; céleste*, m. f.

OLTRAMONTANO, —NA [-tà-no] ad. *ultramontain, aine.*

OLTRAMONTI [-món-ti] av. *au delà des monts. V.* OLTREMONTI.

OLTRANDARE [-dà-re] (a.) v. a. andar oltre, *passer au delà; dépasser; outre-passer.*

Part. ato, ta, *allé, és au delà.*

OLTRANZA [-tràn-dsa] s. f. (antiq.) *outrage*, m. *V.* OLTRAGGIO.

OLTRAPAGATO, —TA [-gà-to] ad. strapagato, *surpayé, ée.*

OLTRAPASSARE [-sà-re], OLTREPASSARE, v. a. *outre-passer; surpasser.*

OLTRAPASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. d'OLTRAPASSARE, *outre-passé; surpassé, ée.*

OLTRAPIACENTE [-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *qui plaît beaucoup.*

OLTRAPOSSENTE [-sèn-te] ad. sup. *tout-puissant, ante.*

OLTRARE [-trà-re] v. n. *avancer. V.* INOLTRARE. — Part. ato, ta, *avancé, ée.*

OLTRARNO [-tràr-no] s. m. di là d'Arno, la parte di Firenze di là dal fiume, *delà l'Arno; de l'autre côté de l'Arno.*

OLTRASELVAGGIO, —GIA [-vàd-dgio] ad. *très-sauvage*, m. f.

OLTRASOVRANO [-vrà-no] (a.) s. m. sovrano assoluto, soprannome dato al sole, *soleil; souverain absolu*, m.

Del tutto oltrasovrano, a tutti alta (Salvin. *Inn. Orf.*).

OLTRE [ól-tre] prep. al terzo e quarto caso, dopo, di più, *outre; par-dessus; de plus.* —, alquanto più, *au delà; de plus que; plus de.*

....Oltre alle tre parti degli abitanti (Bocc.).

—, sopra, *sur; au delà.* —, fuori, *hors de.* Di oltre in oltre, av. *d'outre en outre; de part en part.*

OLTRE [ól-tre] av. molto lontano, *outre; au delà; bien loin.*

E cercherassi il sol là oltre, ond' esce
D'un medesimo fonte Eufrate e Tigre
(Petr.). —, innanzi, *avant; en avant; plus en avant.*

Questa natura si oltre s' aggrada
In numero... (Dant. *Par.*) —, coll' aggiunto di colà, vale intorno, *environ; auprès; autour.* —, orsu, via, *allons!*

Oltre, canaglia brutta... (Bern. *Rim.*)
Or oltre, *or donc; allons donc.*

Or oltre io ti vo' dir... (Bern. *Orl.*)

OLTRE A CIÒ [-tchiò] (a.) av. *outre cela.*

OLTRECHÈ [-ké] av. *outre que.* —, prep. *au surplus.*

OLTREDICHÈ [-ké] av. *outre que. V.* OLTRECHÈ, OLTRACCIÒ.

OLTREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *outrager.* — Part. ato, ta *outragé, ée. V.* OLTRAGGIARE.

OLTREGRANDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *extraordinairement grand, grande.*

OLTREMARAVIGLIOSAMENTE [-vil-lio-sa-men-te] av. sup. *très-merveilleusement.*

OLTREMARAVIGLIOSO [-vil-lió-so] ad. sup. *très-merveilleux, euse. V.* OLTRAMARAVIGLIOSO.

OLTREMARE [-mà-re] av. *par delà la mer; outre-mer.*

OLTREMARINO, —NA [-ri-no] (a.) ad. *d'outre-mer.*

OLTREMIRABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *très-admirable*, m. f. *V.* OLTRAMMIRABILE.

OLTREMIRABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *très-admirablement.*

OLTREMISURA [-soù-ra] av. *démesurément; excessivement.*

OLTREMODO [-mò-do] av. *extraordinairement. V.* SMODERATAMENTE.

OLTREMONTANO, —NA [-tà-no] (a.) ad. *ultramontain, aine.*

OLTREMONTE [-món-te], OLTREMONTI, av. *au delà des monts.*

OLTRENATURA [-toù-ra] (a.) av. *plus que naturellement; au delà de l'ordre naturel.*

OLTRENUMERO [-noù-me-ro] av. *infiniment; sans nombre.*

OLTREPASSANTE [-sàn-te] ad. m. f. ad. *surpassant, ante.*

OLTREPASSARE [-sà-re] v. a. *outre-passer; surpasser.*

OLTREPASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da OLTREPASSARE, *outre-passé; surpassé, ée.*

OLTREPORTARE [-tà-re] (a.) v. a. *porter au delà.*

Part. ato, ta, *porté, ée au delà.*

OLTREPOSSENTE [-sèn-te] (a.) ad. m. f. *très-puissant, ante.*

OLTRINDECENTE [-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *très-indécent, ente.*

OMACCINO [-tchi-no] s. m. dim

disprez. d'Uomo, *petit homme de rien*, m.

OMACCIO [-màt-tchio] s. m. dispregg. d' Uomo, cattivo uomo, *méchant homme*, m.

OMACCIONE [-tchió-ne] s. m. accr. d' Uomo, *un homme grand, trapus et gros*, m. — da bene, di garbo, *un fort galant homme*, m. Far l' omaccione, *faire l'homme d'importance*.

OMACCIOTTO [-tchiòt-to] (a.) s. m. disprez. d' Omaccio, *homme de rien; petit bout d'homme*, m.

OMAGGIO [-màd-dgi-o] s. m. *hommage*, m. —, *vénération*, f. —, *remerciments*, m. pl.

OMAI [-mà-i] av. *désormais*. V. Ormai.

OMBE [-bè], Umbe, modo interrogativo e vale or bene, *or donc; eh bien*.

Ombè, quelli gli curi
Chi è là proposto a ciò... (Buon. *Fur.*)

OMBELICALE [-cà-le], ombelicare, ad. m. f. *ombilical, ale*.

OMBELICATO, —TA [-cà-to] ad. *fait en forme de nombril; en ombilic*.

OMBELICO [-li-co], ombellico, pl. —CHI [-ki] m. *nombril*, m. V. Umbilico.

OMBILICO [-bi-li-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *nombril; ombilic*, m.

OMBRA [óm-bra] s. f. oscurità, *ombre*, f.

Trovò Masetto... tutto disteso all'ombra d' un mandorlo dormirsi (Bocc.).

Ombra vana, *simulacre; spectre; fantôme*, m. Ombre di morti, *revenants*, m. pl.; *ombres*, f. pl.

Ed io all' ombra, che parea più vaga
Di ragionar, drizzàmi (*mi drizzai*) (Dant. *Par.*),... *je m'adressai à l'ombre*.

—, notte, *nuit*, f.

E dall' un' ombra all' altra ho già 'l più corso
Di questa morte che si chiama vita (Petr.).

(Petr.). —, (metaf.) *tache*, f.

S' alcun' ombra di colpa i suoi gran vanti
Rende mendaci... (Tass. *Ger.*) —, (pitt.) *les ombres*, f. pl.; *les obscurs*, m. pl.

—, apparenza, *apparence*, f.; *signe*, m. —, protezione, *défense; faveur*, f.

—, pretesto, *prétexte*, m.; *excuse*, f.

—, sospetto, *soupçon*, m. —, (chir.) nube dell' occhio, *tache*, f.

—, (arche.) presso i Romani l' amico condotto seco dal convitato in un pranzo, *ombre*, f.; *convive*, m.

OMBRACOLO [-brà-co-lo] (a.) s. m. *feuillée; ramée*, f. V. Ombraculo.

OMBRACULO [-brà-cou-lo] s. m. frascato, *feuillée; ramée*, f.

—, difesa, *ombre; protection*, f.

OMBRAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *ombrage*, m. V. Ombramento.

OMBRAMENTO [-men-to] s. m. l'ombra stessa, *ombrage; abri*, m.; *ombre*, f.

OMBRANTE [-bràn-te] (a.) ad. m. f. *qui obscurcit, ternit, fait de l'ombre; ombrage*, m.

OMBRARE [-brà-re] v. a. fare ombra, *ombrager; donner de l'ombre*. —, (metaf.) in sign. n. insospettire, *soupçonner; craindre*. Ombrarsi, detto delle bestie, *prendre ombrage*.

Come falso veder bestia quand' ombra (Dant. *Inf.*).

—, (pitt.) far le ombre, *ombrer*.

OMBRATICO, —CA [-brà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *ombrageux, euse; timide*, m. f. V. Sospettoso.

OMBRATILE [-brà-ti-le] ad. m. f. d'ombra, cioè finto, *d'ombre; idéal, ale; fantastique*, m. f.

OMBRATO [-brà-to] (a.) s. m. (pitt.) lavoro di pittura con ombre, *clair-obscur*, m.

OMBRATO, —TA [-brà-to] p. ad. da Ombrare, *ombragé, ée*.

OMBRATURA [-toù-ra] s. f. *ombre*, f.; *ombrage*, m.

OMBRAZIONE [-dsió-ne] s. f. ombra, *obscurité; ombre*, f.; *ombrage; obscurcissement*, m.

OMBRE [óm-bre] s. m. giuoco di carte e colui che fa giuocare, *hombre*, m.

OMBREGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. l' ombreggiare, *obscurité; ombre*, f.

OMBREGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui fait ombre*.

OMBREGGIARE [-dgià-re] v. n. *ombrager*. —, (pitt.) dare il rilievo colle ombre, *ombrer*. —, (metaf.) *couvrir; cacher; voiler*. —, parlandosi di cavalli, *être ombrageux*.

OMBREGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da Ombreggiare, *ombragé, ée*.

—, (pitt.) *ombré, ée*. —, (metaf.) *couvert, erte; voilé; caché, ée*.

—, per cavalli, *qui a pris ombrage*.

OMBRELLA [-brèl-la] s. f. *petite ombre*, f. —; strum. da pararsi il sole, *parasol*, m.; *ombrelle*, f. —, per parapioggia, *parapluie*, m. —, (per simil.) certa parte dell' erba, *ombelle*, f.

OMBRELLAIO [-là-io], pl. —LAI, s. m. chi fa gli ombrelli, *faiseur, marchand de parasols*, m. —, *celui qui porte le parasol à un prince*, m.

OMBRELLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. *disposé, ée en ombelles; ombellé, ée; ombellaire*, m. f.

OMBRELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di Ombrella, nel senso d' ombra delle piante, *petite ombre*, f.

OMBRELLIERE [-liè-re] (a.) s. m. *faiseur, marchand de parapluies*, m.

OMBRELLIFERO, —RA [-li-fe-ro] ad. (bot.) agg. di pianta, *ombellifère*, m. f.

OMBRELLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. d' Ombrello, *ombrelle*, f.; *parasol*, m.

OMBRELLO [-brèl-lo] s. m. strum. per parar l' acqua, *parapluie*. m.

Non aspetto co' pifferi l' ombrello (Pulc. *Morg.*). —, per parare il sole, *ombrelle*, f.; *parasol*, m.

OMBREVOLE [-bré-vo-le] ad. m. f. *obscur, ure; sombre*, m. f.

OMBRI [óm-bri] (a.) s. m. ant. pop. d' Italia, *Ombriens*, m. pl.

—, (al sing.) *ombrien, enne*. V. Umbri.

OMBRIA [-bri-a] (a.) s. f. (antiq.) *ombre*, f. V. Ombra.

OMBRIA [óm-bri-a] (a.) s. ant. e moderna parte dell' Italia centrale, abitata dagli Umbri, *Ombrie*. V. Umbria.

OMBRICI [òm-bri-tchi] (a.) s. m. pl. ant. pop. d' Italia poco diversi dagli Ombri o Umbri, *Ombriciens*, m. pl.

OMBRIFERO, —RA [-bri-fe-ro] ad. *qui fait ombre*.

OMBRILUNGO, —GA [-loùn-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. *qui fait une ombre fort longue*.

OMBRINA [-bri-na] s. f. dim. di Ombra, *petite ombre*, f. —, pesce di delicato sapore, *ombre*, m.

OMBRINALI [-nà-li], imbrunali, s. m. pl. (mar.) certi buchi della nave, *gouttières*, f. pl.

OMBRINETTA [-nét-ta] (a.) s. m. dim. di Ombrina, piccol pesce, voce dell'uso, *petit ombre*, m.

OMBROMETRO [-brò-me-tro] s. m. (fis.) macchina da misurar la pioggia che cade in un anno, *hyétomètre; ombromètre*, m.

OMBRONE [-bró-ne] (a.) s. fiume d' Italia (Toscana), *Ombrone*.

OMBROSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. dim. di Ombroso, *un peu ombrageux, euse*.

OMBROSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ombrageux, euse*.

OMBROSITÀ [-tà] s. f. *obscurité*, f.; *ténèbres*, f. pl.

—, (fig.) *ignorance; incertitude*, f.

OMBROSO, —SA [-bró-so] ad. oscuro, *ombrageux, euse; couvert, erte; sombre*, m. f.; *ombré, ée*. —, parlandosi di cavalli, *cheval ombrageux*, m.

—, sospettoso, *soupçonneux; ombrageux, euse; défiant, ante*.

OME [-me] interiez. di dolore, *hélas!* V. Oimè.

OMEGA [-mè-ga] s. m. l' ultima lettera dell' alfab. greco, vale anche fine, *oméga*, m. (Fig.) Dall' alfa all' omega, *du commencement à la fin*.

OMEI [-mè-i] s. m. pl. lamenti, *des hélas; des gémissements*, m. pl.

—, per oimè, *hélas!*

OMELIA [-li-a] s. f. ragionamento sagro, *homélie*, f.

OMENTO [-mén-to] s. m. (anat.) rete, *omentum; épiploon*, m.

OMEOMERIA [-mè-ri-a] s. f. miscuglio d' ogni corpo, *mélange de tous les corps*, m.

OMEOPATIA [-ti-a] (a.) s. f. (med.) metodo curativo di Hahnemann, secondo il quale un agente che ne' sani produce una determinata malattia dovrà essere impiegato contro di essa ov' essa si appalesi, *homœopathie*, f.

Il contrario si dice *allopathie*, f.

OMEOPATICO, —CA [-pà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *homœopathique*, m. f.

OMEOPATOGENIOTERAPIA [-dge-nio-te-ra-pi-a] (a.) s. f. (lat. *homœopathogeniotherapia*) nome più esatto di omeopatia, *homœopathie*, f.

OMERALE [-rà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *de l'épaule*.

OMERICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *suivant la manière d'Homère*.

OMERICO, —CA [-mè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *homérique*, m. f.

OMERISTA [-ri-sta], pl. —TI (a.) s. m. *imitateur de la manière d'Homère*, m.

OMERO [ó-me-ro] s. m. spalla, *épaule*, f. —, osso del braccio, *humerus*, m.

OMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. d'Omettere, *omis, ise*.

OMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. *omettre*. — Pret. omisi, ise, isero, *j'omis, il, elle omit, ils, elles omirent*. V. Omettere. — Part. omesso (V. —).

OMETTO [-mét-to] s. m. dim. di Uomo, omicciuolo, *petit homme*, m.

OMETTOLO [-mét-to-lo] (a.) s. m. dim. di Ometto, *tout petit homme*, m.

OMEZELLO [-dsèl-lo] (a.) s. m. dim. di Omo, *petit homme*, m. V. Omicciuolo.

OMICCIATTO [-tchiàt-to] (a.) s. m. dim. di Uomo, *vilain petit homme*, m. —, uomo di poco conto, *bout d'homme; petit homme; homme de rien*, m.

OMICCIATTOLO [-tchiàt-to-lo] (a.) s. m. dim. di Omicciatto, *tout petit homme*, m.

OMICCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di Uomo, *petit homme*, m.

OMICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di Uomo, *petit homme*, m.

OMICIDA [-tchi-da], pl. —DI, s. m. uccisor d'uomo, *homicide; meurtrier*, m. —, ad. m. f. *homicide*, m. f. —, coltello omicida, *poignard homicide*, m.

OMICIDIALE [-tchi-dià-le] ad. e s. m. f. *homicide*, m. f.; *meurtrier, ère*.

OMICIDIARIO, —RIA [-tchi-dià-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *homicide*, m. f.; *meurtrier, ère*.

OMICIDIO [-tchi-di-o], pl. —DJ, s. m. *homicide; meurtre*, m.

OMILIA [-li-a] (a.) s. f. *homélie*, f.

OMINO [-mi-no] (a.) s. m. dim. di Omo, *petit homme*, m.

OMIOPATIA [-ti-a] (a.) s. f. *homœopathie*, f. V. Omeopatia.

OMIOPATICO, —CA [-pà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *homœopathique*, m. f. *V.* OMEOPATICO.

OMIOTELEUTO, —TA [-lè-ou-to] ad. *qui a la même terminaison.*

OMISSIONE [-ó-ne] s. f. *omission*, f.

OMMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da OMMETTERE, *omis, ise.*

OMMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. tralasciare, *omettre.* — Pret. ommisi, ise, isero, *j'omis, il, elle omit, ils, elles omirent.* — Part ommesso (*V.*—).

OMMISSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. *omission*, f.

OMNIFAGO, —GA [-ni-fa-go], pl. —GI, —GHE [-dgi, -gke] (a.) ad. che mangia ogni cosa insieme, *omniphage; omnivore*, m. f.

OMNIPOTENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *tout-puissant, ante.*

OMNISCIO [-chi-o], pl. —SCII [-chi-i] (a.) ad. e s. m. *qui se connaît en toute chose; omniscient*, m.

OMNIVORO, —RA [-ni-vo-ro] (a.) ad. e s. che mangia ogni cosa indistintamente, *omnivore*, m. f.

OMO [ò-mo] s. m. uomo, *homme*, m.

OMOALGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (chir.) dolore risentito alla spalla, *omoalgie*, f.

OMOCENTRICO, —CA [-tchèn-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (astr.) agg. de' corpi celesti che si muovono intorno al medesimo centro, *homocentrique; concentrique*, m. f.

OMOCLAVICOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. (anat.) *omo-claviculaire*, m. f.

OMODROMO, —MA [-drò-mo] ad. Lieva omodroma (mecan.), *levier homodrome*, m.

OMOFAGO [-mò-fa-go], pl. —GI [-dgi] s. e ad. m. mangiatore di carne cruda, *homophage*, m.

OMOGENEITÀ [-dge-nei-tà] s. f. *homogénéité*, f.

OMOGENEO, —NEA [-dgè-ne-o] ad. della stessa natura, *homogène*, m. f.

OMOLOGAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière homologue, semblable.*

OMOLOGARE [-gà-re] v. a. ratificare, *homologuer.*

OMOLOGATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *homologatif, ive.*

OMOLOGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da OMOLOGARE, *homologué, ée.*

OMOLOGAZIONE [-dsió-ne] s. f. atto dell'autorità civile che conferma, convalida un contratto fatto davanti un notaio, *homologation*, f.

OMOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (rett.) *figure par laquelle l'orateur avoue un delit et demande l'indulgence des juges*, f.

OMOLOGO, —GA [-mò-lo-go], pl. —GI, —GHE [-dgi, -gke] ad. (geom.) corrispondente, *homologue*, m. f.

OMONIMIA [-ni-mi-a] (a.) s. f. (filol.) lo esprimere diversi oggetti con un medesimo nome, equivocazione di nome, ec. povertà di lingua, *homonymie*, f.

OMONIMO, —MA [-mò-ni-mo] ad. che ha l'istesso nome, *homonyme*, m. f.

OMOPLATA [-plà-ta], pl. —TI (a.) s. m. (anat.) largo e tenue osso, simile ad un triangolo, posto nella parte esteriore della spalla, ec. *omoplate*, f.

OMORE [-mó-re] s. m. *humeur*, f. *V.* UMORE.

OMOROSO, —SA [-ró-so] ad. *plein, pleine d'humeurs.*

OMUCCIO [-moût-tchio] (a.) s. m. dim. di OMO, *petit homme*, m.

ONAGRA [-nà-gra] s. f. femmina dell'onagro, *ânesse sauvage*, f.

—, pianta onagra, *herbe aux ânes*, f.

ONAGRO [-nà-gro] s. m. *âne sauvage*, m.

ONCENSO [-tchèn-so] s. m. (antiq.) *encens*, m. *V* INCENSO.

—, (fig.) *esprit de dévotion*, m.

ONCHIOSTRO [-kiò-stro], ONCASTRO (a.) s. m (antiq.) *encre*, f. *V.* INCHIOSTRO.

ONCIA [ón-tchia] s. f. (metr.) è in Francia la sedicesima, ed in Italia la dodicesima parte della libbra, *once*, f.

E stanco chi 'l pesasse ad oncia ad oncia (Dant. *Par.*).

—, misura di lunghezza, dodicesima parte del piede, *un pouce*, m.

Ch' un oncia, un dito sol d' error che faccia... (Ariost. *Fur.*) —, moneta d'oro di Napoli, *once*, f.

ONCIALE [-tchi-à-le] (a.) ad. m. f. agg. di caratteri ant., *d'une once.*

ONCIARIA [-tchi-à-ri-a] (a.) ad. agg. di usura dell'un per cento ammessa da Romani, *d'once; par once.*

ONCINATO, —TA [-tchi-nà-to] (a.) ad. *crochu, ue. V.* UNCINATO.

ONCINETTO [-tchi-nét-to] (a.) s. m. dim. di ONCINO, *petit crochet*, m.

ONCINO [-tchi-no] s. m. uncino, *crochet*, m. —, (bot.) *arbrisseau de la Cochinchine*, m. *V.* UNCINO.

ONCINUTO, —TA [-tchi-noû-to] (a.) ad. *crochu, ue. V.* UNCINUTO.

ONDA [ón-da] s. f. *onde; vague*, f.; *flot*, m. —, *les eaux*, f. pl. —, prima, *source*, f.

... Non pinse l'occhio insino alla prim' onda (Dant. *Par.*).

—, (poet.) *les ondes*, f. pl.; *la mer*, f.

... Nel monte che si leva più dall'onde (Dant. *Par.*). A onde, av. *ruisselant; ondoyant; flottant, ante.*

Andare a onde, *chanceler.* Armi a onde, rapporto alle armi delle famiglie *ondé*, m. Drappo o tela a onde, *ondé; façonné en ondes*, m.

ONDANTE [-dàn-te] ad. m. f. *flottant; ondoyant, ante.*

ONDARE [-dà-re] (a.) v. a. *inonder.* Part. ato, ta, *inondé, ée.*

ONDATA [-dà-ta] s. f. colpo di mare, *ondée; houle*, f.; *brisants*, m. pl.

—, (fig.) d'ingiurie, *torrent d'injures*, m.

ONDATO, —TA [-dà-to] ad. *ondé; ondoyé; ondulé, ée; ondulant, ante.* —, p. ad. da ONDARE (*V.* —).

ONDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *ondulation*, f. *V.* ONDEGGIAMENTO.

ONDE [ón-de] av. di luogo, *d'où.*

Mille trecento ventisette appunto
Nel laberinto entrai nè veggio ond' esca (Petr.) —, *par où.*

Per mezz' i boschi inospiti e selvaggi
Onde vanno... (Petr.) —, *de quelle manière; par quel moyen.* —, coll' interrogativo, *d'où.*

Donde è mai venuto? (Petr.) —, *c'est pourquoi; à cause de cela.*

Favola fui gran tempo, onde sovente (Petr.). —, affinchè, *afin que.*

Onde materia agli scrittori caggia
Di celebrare il nome... (Ariost. *Fur.*)
—, di che, di chi, *dont; desquels; avec lesquels, etc.*

Per la natura lieta onde deriva
La virtù mista... (Dant. *Par.*)

ONDECHE [-ké] av. *de quelque lieu que ce soit.*

Ondechè egli torni:... (Bocc.)

ONDEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. dicesi dell'acqua, dell'aria, ec. *ondulation de l'air, etc.; agitation des flots*, f. —, *vacillation*, f.; *balancement*, m.

ONDEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *ondoyant; flottant; chancelant, ante.*

ONDEGGIANTISSIMO, —MA [-dgian-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ondoyant, ante.*

ONDEGGIARE [-dgià-re] (a.) s. m. *ondulation*, f. *V.* ONDEGGIAMENTO.

Cotal fu l'ondeggiar del santo rio
Ch'usci dal fonte... (Dant. *Par.*)

ONDEGGIARE [-dgià-re] v. n. muoversi in onde, *ondoyer; flotter.*

—, rapporto ad alberi, vesti, ec. *flotter; voltiger; branler.* —, essere ambiguo, dubbioso, *chanceler; être combattu, irrésolu, agité, etc.; balancer.*

ONDEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da ONDEGGIARE, *ondoyé; flotté.* —, *chancelé*, m.; *balancé; agité, ée.*

ONDETTA [-dét-ta] (a.) s. f. dim. di ONDA, *petite onde; petite vague*, f.

ONDICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. d'ONDA, *petite onde; petite vague*, f.

ONDIFERO, —RA [-di-fe-ro] (a.) ad. *ondoyant, ante.*

ONDIFREMENTE [-mèn-te] (a.) ad. m. f. *qui frémit comme les ondes dans la tempête; mugissant, ante.*

ONDISONANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui retentit en frappant le flot.*

ONDIVAGO, —GA [-di-va-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] (a.) ad. *ondoyant, ante.*

ONDOSO, —SA [-dó-so] ad. *plein, pleine d'ondes.*

ONDULANTE [-dou-làn-te] (a.) ad. m. f. (med.) detto di polso, *ondulant; inégal*, m. —, ad. m. f. *inégal, ale.*

ONDULATO, —TA [-dou-là-to] (a.) ad. detto per lo più di foglia che ha piccola piegatura, *ondulé, ée.*

ONDULAZIONE [-dou-la-dsió-ne] s. f. *ondulation*, f.

ONDUNQUE [-doùn-coue] av. *partout; de tous côtés. V.* DOVUNQUE.

ONEGA [-nè-ga] (a.) s. cit., lago, fiume, golfo della Russia, *Onéga.*

ONEGLIA [-nèl-lia] (a.) s. cit. e prov. degli St. sardi sul golfo di Genova, *Oneglia.*

ONERARIO, —RIA [-rà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che ha qualche carico od obbligo, *onéraire*, m. f.

ONEROSO, —SA [-ró-so] ad. *onéreux, euse.*

ONESTÀ [-stà], ONESTADE, ONESTATE, s. f. *pudeur; honnêteté; sagesse*, f.

.... Come in lauro foglia
Conserva verde il pregio d'onestade (Petr.). —, *modestie*, f. —, *bienséance; dignité*, f.

ONESTAMENTE [-mén-te] av. *honnêtement; commodément; suffisamment.*

ONESTARE [-stà-re] v. a. *pallier; accréditer; légitimer.*

Per adombrar, per onestar la cosa (Ariost. *Fur.*). —, *embellir. V.* ORNARE, ABBELLIRE, COONESTARE.

ONESTATO, —TA [-stà-to] p. ad. da ONESTARE, *accrédité; légitimé; pallié, ée.* —, ad. *plein, pleine d'honnêteté; honnête*, m. f.

ONESTEGGIARE [-dgià-re] v. n. trattare cortesemente, *traiter; agir honnêtement.*

ONESTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-honnêtement.*

ONESTISSIMO, —MA [-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-honnête*, m. f.

ONESTO [-nè-sto] s. m. onestà, dovere, *la bienséance; l'honnêteté*, f.

ONESTO, —TA [-nè-sto] ad. *honnête; sage; pudique*, m. f.

E il volger di due lumi onesti... (Petr.)

—, *juste; convenable*, m. f.; *bienséant, ante; vertueux, ueuse.*

ONESTO [-nè-sto] av. onestamente, *honnêtement.*

ONESTURA [-stoû-ra] (a.) s. f. (antiq.) *honnêteté*, f. *V.* ONESTÀ.

ONFACINO [-tchi-no] ad. m. Olio onfacino, *huile d'olive verte*, f.

ONFALOCELE [-tchè-le], ONFALÒFIMA, ONFALONZIA (a.) s. f. (chir.) ernia nell'ombellico, *omphalocèle*, f.

ONICE [ò-ni-tche] s. m. (min.) pietra preziosa, *onyx*, m.

ONICHINO [-kì-no], NICHETTO, s. m. gemma, *onyx*, m. —, na, ad. *d'onyx*.

ONIRE [-nì-re] v. a. irr. svergognare, *honnir*. — Pres. onisco, isci, isce, iscono, *je honnis*, *tu honnis*, *il*, *elle honnit*, *ils*, *elles honnissent*. — Subi. che onisca, *qu'il*, *elle honnisse*. — Part. onito (*V.* —).

ONIROCRIZIA [-dsì-a] (a.) s. f. (filol.) arte d'interpretare i sogni, *onirocritie*, f.

ONIROMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. *oniromancie*, f. *V.* ONIROCRIZIA.

ONITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. da ONIRE, *honni*, *ie*.

ONNE [òn-ne] (a.) ad. m. f. *tout*, *toute*. *V.* OGNI.

ONNIMODO [-mò-do] (a.) av. *de toute manière*.

ONNINAMENTE [-mén-te] av. affatto, del tutto, *tout à fait*; *entièrement*.

ONNIPOSSENTE [-sèn-te] ad. m. f. *tout-puissant*, *ante*. *V.* ONNIPOTENTE.

ONNIPOTENTE [-tèn-te] ad. m. f. che può tutto, *tout-puissant*, *ante*.

—, s. m. l'Onnipotente, Dio, *le Tout-Puissant*; *Dieu*, m.

ONNIPOTENTEMENTE [-mén-te] av. *d'une manière toute-puissante*.

ONNIPOTENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *tout-puissant*, *ante*.

ONNIPOTENZA [-tèn-dsa] s. f. *toute-puissance*, f.

—, (antic.) *omnipotence*, f.

ONNIPRESENZA [-sèn-dsa] (a.) s. f. *présence dans toutes choses*, f.

ONNISCIENTE [-chi-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui sait tout*; *omniscient*, *ente*.

ONNISCIENZA [-chi-èn-dsa] s. f. *science universelle*, f.

ONNISCIO, —IA [-chì-o], pl. —SCII, —SCIE [-chì-i, -chie] (a.) ad. *omniscien*, *ente*. *V.* ONNISCIENTE.

ONNIVEDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui voit toutes choses*.

ONNIVORO, —RA [-nì-vo-ro] (a.) ad. *omnivore*, m. f. *V.* OMNIFAGO.

ONOCARDIO [-càr-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. cardo de' lanaiuoli, *chardon à bonnetier ou à foulon*, m.

ONOCENTAURO [-tchen-tà-ou-ro] (a.) s. m. mostro mezz' asino mezz' uomo, *onocentaure*, m.

ONOCROTALO [-crò-ta-lo] s. m. (zool.) grotto, uccello acquatico, *onocrotale*, m.

ONOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. arte d'indovinare la buona o la cattiva fortuna, *onomancie*, f. —, *onomatomancie*, f.

ONOMASTICO [-mà-sti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (lett.) lessico, dizionario, vocabolario, *onomasticon*, m.

ONOMASTICO, —CA [-mà-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. agg. di giorno in cui ricorre la festa del santo il cui nome è stato dato in battesimo a chicchessia, *onomastique*, m. f.

ONOMATOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. *onomatomancie*, f. *V.* ONOMANZIA.

ONOMATOPEIA [-pè-ia], ONOMATOPEA, s. f. nome che esprime col suono il concetto della cosa, come susurro, muggito, ec. *onomatopée*, f.

ONORABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *honorable*, m. f.

ONORABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-honorable*, m. f.

ONORABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *honorablement*.

ONORADO, —DA [-rà-do] (a.) ad. (antiq.) *honoré*, *ée*. *V.* ONORATO.

ONORANDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-digne de tout honneur*, m. f.

ONORANDO, —DA [-ràn-do] ad. degno d'onore, *digne d'être honoré*, m. f.

ONORANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui honore*.

ONORANTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *qui est très-honoré*, *ée*; *très-honorable*, m. f.

ONORANZA [-ràn-dsa] s. f. *honneur*, m. *V.* ONORE.

ONORARE [-rà-re] v. a. *honorer*; *révérer*. —, v. r. *s'honorer*.

ONORARIO [-rà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *honoraire*, m.; *retribution*, f.

ONORARIO, —RIA [-rà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *honoraire*, m. f.

ONORATAMENTE [-mén-te] av. *honorablement*.

ONORATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *réputation*, f.

ONORATISSIMAMENTE [-men-te] (a.) av. sup. *très-honorablement*.

ONORATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-honoré*, *ée*.

ONORATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *qui honore*.

ONORATO, —TA [-rà-to] p. ad. da ONORARE, *honoré*, *ée*. —, ad. onesto, *honoré*; *estimé*, *ée*; *honnête*, m. f.; *loyal*, *ale*.

ONORATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui honore*; *qui respecte*.

ONORE [-nó-re] s. m. *honneur*; *respect*, m.

Con gran festa ed onore dalla donna fu ricevuto (Bocc.). —, *réputation*; *estime*, f. —, *gloire*; *louange*, f. —, *dignité*, f.; *grade*, m. — fatto a' morti, *pompe funèbre*, f.; *convoi*, m.

Con grandissimo onore fu portato alla sepoltura (Bocc.). —, in sign. di dignità, *les honneurs*, m. pl.; *les marques de distinction*, f. pl.

Arbor vittoriosa e trionfale,
Onor d'imperatori e di poeti (Petr.).

Fare onore nel ricevere un personaggio, *faire les honneurs*. Uscire a onore, *sortir*, *se tirer avec honneur de quelque entreprise*. Fare onore, farsi onore, *faire honneur*; *se faire honneur*. Uomo d'onore, *homme d'honneur*, m.

Punto d'onore, *point d'honneur*, m.

ONORETTO [-ret-to] (a.) s. m. dim. di ONORE, *petit honneur*, m.

ONOREVILE [-ré-vi-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *honorable*, m. f. *V.* ONOREVOLE.

ONOREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *honorable*; *honnête*, m. f. —, *pompeux*, *euse*; *magnifique*; *splendide*, m. f.

Stare sull' onorevole, *se tenir sur son quant à soi*.

ONOREVOLEZZA [-lé-tsa] s. f. *honneur*, m; *chose honorable*, f. —, *magnificence*, f.

ONOREVOLISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-honorablement*.

ONOREVOLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-honorable*, m. f.

ONOREVOLMENTE [-mén-te] av. *honorablement*. —, *richement*; *noblement*.

ONORIFICABILITUDINITÀ [-tou-di-ni-tà] (a.) s. f. *honneur*, m. *V.* ONOREVOLEZZA.

ONORIFICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *honorablement*; *avec beaucoup d'honneur*.

ONORIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui honore*.

ONORIFICARE [-cà-re] v. n. *honorer*; *réputer digne*. *V.* ONORARE.

ONORIFICATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec grand honneur*; *honorablement*.

ONORIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da ONORIFICARE, *honoré*, *ée*; *réputé*, *ée digne*.

ONORIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action d'honorer*, f.

ONORIFICENTE [-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *honorable*, m. f.

ONORIFICENTISSIMO, —MA [-tchen-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-honorable*, m. f.

ONORIFICENZA [-tchèn-dsa] (a.) s. f. *honneur*, m.

ONORIFICO, —CA [-rì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *honorifique*, m. f.

ONOSMA [-nò-sma] s. m. (bot.) pianta, *onosma*, f.

ONRANZA [-ràn-dsa] s. f. sinc. di ONORANZA, *honneur*, m. *V.* ONORANZA.

ONRARE [-rà-re] (a.) v. a. *honorer*

ONRATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *honorablement*. *V.* ONORATAMENTE.

ONRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da ONRARE, *honoré*, *ée*. —, ad. *honorable*; *digne d'honneur*, m. f.

ONTA [ón-ta] s. f. dispetto, oltraggio, vergogna, *honte*, f.; *affront*, m.; *insulte*, f. Ad onta, *malgré*; *en dépit*.

ONTANETO [-né-to] s. m. luogo piantato d' ontani, *aunaie*, f.

ONTANO [-tà-no] s. m. (bot.) albero, *aune*; *aulne*, m.

ONTANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) ingiuria, *honte*; *injure*, f.

ONTARE [-tà-re] v. a. *honnir*; *couvrir de honte*. *V.* ONIRE, DISONORARE.

ONTARIO [-tà-ri-o] (a.) s. m il più orientale dei grandi laghi sul confine degli St. Un. e della N. Bretagna, *Ontario*, m.

ONTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da ONTARE, *déshonoré*, *ée*; *honni*, *ie*.

ONTEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *faire honte*; *honnir*.

Part. ato, ta, *fait honte*; *honni*, *ie*.

ONTIRE [-tì-re] (a.) v. a. irr. *honnir*. *V.* ONTARE. — Pres. ontisco, isci, isce, iscono, *je honnis*, *tu honnis*, *il*, *elle honnit*, *ils*, *elles honnissent*. — Subi. che ontisca, *qu'il*, *qu'elle honnisse*.

ONTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da ONTIRE, *honni*, *ie*.

ONTOLOGIA [-dgì-a], ONTOSOFIA, s. f. scienza degli enti, *ontologie*, f.

ONTOSAMENTE [-mén-te] av. *honteusement*.

ONTOSO, —SA [-tó-so] ad. *honteux*, *injurieux*, *euse*. Ontoso metro, per grida con beffe e parole ingiuriose, *cri moqueur*, m.

ONTUOSITÀ [-teŭo-si-tà] (a.) s. f. *onctuosité*, f. *V.* UNTUOSITÀ.

ONUSTISSIMO, —MA [-nou-stìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-chargé*, *ée*.

ONUSTO, —TA [-noŭ-sto] ad. *chargé*, *ée*; *rempli*, *ie*.

ONZA [ón-dsa] s. f. (mar.) spaccato della nave, *coupe perpendiculaire d'un vaisseau*, f.

OOLITE [-lì-te] (a.) s. f. (min.) piccole concrezioni calcarie rotonde, ec. *oolithe*, m.

OOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. (filol.) divinazione tratta dalla osservazione dell' uova, *oomancie*, f.

OPACHISSIMO, —MA [-kìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-opaque*, m. f.

OPACISSIMO, —MA [-tchìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-opaque*; *très-sombre*, m. f.; *très-obscur*, *ure*.

OPACITÀ [-chi-tà] s. f. *opacité*, f.

OPACO, —CA [-pà-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. ombroso, *sombre*, m. f.; *obscur*, *ure*; *ombragé*, *ée*; *qui n'est point transparent*.

OPALE [-pà-le], OPALO, s. m. (min.) perderota, gemma che cangia colore, *opale*, f.

OPALIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui change de couleur*.

OPEFICE [-pé-fi-tche] s. m. artefice, *artisan*; *ouvrier*, m.

OPENIONE [-ó-ne] (a.) s. f. (antiq.) *opinion*, f. *V.* Opinione.

OPERA [ò-pe-ra] s. f. l'operare, *ouvrage*, m.; *œuvre; besogne*, f.; *travail*, m. —, il lavoro d'una giornata, *ouvrage*, m. —, gli stessi lavoranti, *ouvriers*, m. pl. —, fatto, maneggio, affare, *ouvrage*, m.; *besogne*, f.

La signoria parendole piena informazione aver dell'opera... (Bocc.) —, qualunque cosa fatta dall'operante, *ouvrage; livre*, m.; *composition*, f.

Opera lunga, *labeur, ouvrage de longue haleine*, m. —, artificio, magistero, *art*, m.; *manufacture*, f.

Edificò ..... e castello reale di magnifica opera (G. Vill.). —, l'ufficio degli operaj, *maîtrise d'ouvriers*, f.

Dare opera, *se donner de la peine.*

Mettere in opera, *effectuer.*

... Seguendo questa verità... Cercai di metterla in opera (Varch. *Boez.*).

—, *employer des matériaux pour un édifice; donner de la besogne à q. u.* —, dicesi ne' drappi di certo lavorio, *damassure; étoffe ouvrée, ouvragée*, f. —, (voce dell' uso) rappresentazione in teatro e per lo più musica, *opéra*, m.

—, (mil.) *ouvrages*, m. pl.; *fortifications*, f. pl. Opere morte, porzioni in acqua di una nave, *œuvres mortes*, f. pl. Sudare all'opera, *travailler beaucoup.*

Sospira e suda all' opera Vulcano (Petr.).

(Prov.) Chi ben comincia è alla metà dell'opera, *celui qui commence bien un travail en a fait la moitié.*

Opera fatta, maestro in pozzo, *quand on a obtenu une faveur, on oublie celui qui l'a accordée.*

OPERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *faisable*, m. f.

OPERACCIA [-ràt-tchia] (a.) s. f. peg. d'Opera, *mauvais ouvrage*, m.

OPERADORE, —**DRICE** [-dó-re] (a.) ad. e s. *qui opère.*

OPERAGGIO [-ràd-dgi-o] (a.) s. m. (antiq.) *opération*, f.; *ouvrage*, m. *V.* Opera.

OPERAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *opération*, f.

OPERAIO [-rà-io], pl. —**AJ**, s. m. *artisan; ouvrier*, m. — di chiese, *marguillier; fabricien*, m.

OPERAMENTO [-mén-to] s. m. *opération*, f.; *exercice*, m.; *œuvre*, f.

OPERANTE [-ràn-te] ad. m. f. *agissant, ante; qui agit; qui opère.*

—, s. *ouvrier; artisan*, m. *V.* Artefice.

OPERANTISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *qui opère très-bien; très-efficace*, m. f.

OPERARE [-rà-re] v. a. fare, *opérer; agir.* —, adoprare, *employer; faire usage.* —, *procurer; tâcher.* —, *servir.* —, *produire son effet; opérer.*

OPERARIO [-rà-ri-o], pl. —**RJ** (a.) ad. e s. m. *ouvrier*, m. *V.* Operaio.

OPERATA [-rà-ta] (a.) s. f. (antiq.) *ouvrage*, m. *V.* Opera.

OPERATIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. *efficace*, m. f.; *qui opère beaucoup; agissant, ante; laborieux, euse.*

OPERATO [-rà-to] (a.) s. m. (antiq.) *ouvrage*, m. —, *opération*, f. *V.* Opera.

OPERATO, —**TA** [-rà-to] (a.) p. ad. da Operare, *opéré; agi.*

—, lavorato, *ouvré; ouvragé, ée.*

OPERATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. e ad. *qui opère; ouvrier, ère; artisan*, m. —, (chir.) *opérateur*, m.

OPERATORIO, —**RIA** [-tò-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE** (a.) ad. *efficace*, m. f. *V.* Operativo.

OPERAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite opération*, f.

OPERAZIONE [-dsió-ne] s. f. *opération*, f.; *ouvrage*, m.; *action*, f.

OPERELLA [-rèl-la] (a.) s. f. dim. di Opera, *petit ouvrage*, m.

OPERETTA [-rét-ta] s. f. *petit ouvrage*, m. —, parlandosi di un libro, *opuscule*, m.; *brochure*, f.

OPERICCIUOLA [-tchiouò-la], opericciola (a.) s. f. dim. di Opera, *petit ouvrage*, m.

OPERIERE [-riè-re] s. m. *ouvrier*, m. *V.* Operaio.

OPERINA [-rì-na] (a.) s. f. dim. di Opera, *petit ouvrage*, m.

OPEROSITÀ [-tà] (a.) s. f. *difficulté; fatigue; peine*, f.

OPEROSO, —**SA** [-ró-so] ad. *actif, ive; agissant, ante; laborieux, euse.* — di brighe, *instigateur, trice.*

OPERTO, —**TA** [-pèr-to] (a.) p. ad. da Oprire, *ouvert, erte.*

OPERUCCIA [-roût-tchia] (a.) s. f. dim. di Opera, *petit ouvrage*, m.

OPERUZZA [-roû-tsa] (a.) s. f. dim. di Opera, *petit ouvrage*, m.

OPIACEO, —**CEA** [-à-tche-o] (a.) ad. *qui contient de l'opium; opiacé, ée.*

OPIATO [-à-to] (a.) s. m. (med.) *opiat*, m.

OPICI [ò-pi-tchi] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Campania, e del Lazio, chiamati anche Opicensi o Osci, *Opiciens*, m. pl.

OPIFICE [-pì-fi-tche] s. m. *artisan*, m. *V.* Opefice.

OPIMO, —**MA** [-pì-mo] ad. abbondevole, *abondant, ante; gras, grasse; riche; fertile*, m. f.

Sì ch' ogni musa ne sarebbe opima (Dant. *Par.*). Spoglie opime, *dépouilles opimes*, f. pl.; *riche butin*, m.; *riches dépouilles*, f. pl.

OPINABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. *dont on peut opiner.*

OPINABILMENTE [-mén-te] av. *vraisemblablement; probablement.*

OPINANTE [-nàn-te] ad. m. f. *opinant*, m.; *qui opine.*

OPINARE [-nà-re] v. n. (lat.) pensare, *penser; s'imaginer.* —, dire il parer suo, *opiner; dire son opinion.*

OPINATO [-nà-to] (a.) p. ad. da Opinare, *dit sa pensée; pensé, ée.* —, detto il parer suo, *opiné.*

OPINATIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. *qui opine.*

OPINATORE, —**TRICE** [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui opine.*

OPINIONACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. peg. di Opinione, strana opinione, *étrange opinion*, f.

OPINIONE [-ó-ne] s. f. *opinion*, f.; *avis; sentiment*, m.; *croyance*, f.

Di sì perversa e strana opinione (Bern. *Orl.*). Avere buona opinione, *penser bien.* Aver grande opinione di sè, *présumer beaucoup; être un suffisant.*

OPINIONISTI [-nì-sti] (a.) s. m. pl. eretici, *opinionistes*, m. pl.

OPIO [ò-pi-o] (a.) s. m. (farm.) *opium*, m. *V.* Oppio.

OPIPARO, —**RA** [-pì-pa-ro] (a.) ad. sontuoso, dispendioso, dicesi di vivanda e convito, *somptueux, ueuse; de luxe.*

OPISTENARE [-nà-re] (a.) s. m. (anat.) *le dos de la main*, m.

OPISTOCRANIO [-crà-ni-o], pl. —**NJ** (a.) s. m. (anat.) *partie postérieure de la tête*, f.

OPISTODOMO [-dò-mo] (a.) s. m. (archeo.) *partie postérieure d'un temple*, f. —, luogo nel tempio di Minerva ove si conservava il tesoro, *opisthodome*, m.

OPITERGIO [-tèr-dgi-o] (a.) s. ant. cit. d'Ital. nell' interno della Venezia, *Opitergium.*

OPOPONACO [-pò-na-co] (a.) s. m. (bot.) gomma resina della Siria, *opopanax*, m.

OPORTO [-pòr-to] (a.) s. cit. del Portogallo sul Duero, *Oporto.*

OPPENIONE [-ó-ne] (a.) s. f. *opinion*, f. *V.* Oppinione.

OPPIACEO, —**CEA** [-à-tche-o] (a.) ad. *opiacé, ée.*

OPPIARE [-à-re] v. a. *donner de l'opium.* — la mente (fig.), *troubler la cervelle, l'esprit.*

OPPIATO [-à-to] (a.) s. m. *opiat*, m.

OPPIATO, —**TA** [-pià-to] p. ad. da Oppiare, *donné de l'opium.*

—, ad. fatto con oppio, *opiacé, ée; accommodé, ée avec de l'opium.*

OPPIDO [òp-pi-do] (a.) s. m. *ville*, f.; *pays; château*, m.

—, cit. in Calabria (Ital.) (lat. *Oppidum Mamertum*), *Oppido.*

OPPIGNORAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (voce dell'uso) *séquestre*, m. *V.* Sequestro.

OPPIGNORARE [-rà-re] (a.) v. a. (voce dell' uso), *séquestrer. V.* Sequestrare. — Part. ato, ta, *séquestré, ée.*

OPPIGNORAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. (voce dell' uso) *séquestre*, m.

OPPILANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui bouche; qui obstrue.*

OPPILARE [-là-re] v. a. ostruire, *opiler; boucher; obstruer.* —, *s'obstruer.*

OPPILATIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. *opilatif, ive.*

OPPILATO, —**TA** [-là-to] (a.) p. ad. da Oppilare, *opilé; obstrué; bouché, ée.*

OPPILAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. rituramento de' meati del corpo, *opilation; obstruction*, f.

—, morbo caduco, *mal caduc*, m.

OPPINIONE [-ó-ne] (a.) s. f. *opinion*, f. *V.* Opinione.

OPPIO [òp-pi-o] s. m. albero, *aubier*, m. —, succo inspessito delle capsule del *papaver somniferum* pianta, *opium; suc de pavot*, m.

OPPOBALSAMO [-bàl-sa-mo], opobalsamo (a.) s. m. sugo della pianta *amyris opobalsamum*, resina liquida, detta balsamo della Mecca, ec. *opobalsamum*, m. —, nome della pianta stessa, *opobalsamum*, m.

OPPONENTE [-nèn-te] ad. m. f. *opposant, ante.*

OPPONIMENTO [-mén-to] s. m. *opposition*, f. *V.* Opposizione.

OPPOPONACE [-pò-na-tche] (a.) s. m. (bot.) *opopanax*, m. *V.* Oppoponaco.

OPPOPONACO [-pò-na-co], pl. —**CI** [-tchi] s. m. (bot.) gomma resina, *opopanax*, m.

OPPORRE [-pór-re] v. a. irr. coni. Opponere, *opposer; contrarier.* —, v. r. *s'opposer; contrecarrer; contredire; répugner; combattre; se buter; se croiser; traverser.* — Pres. oppongo, pongono, *j'oppose, ils, elles opposent.* — Pret. opposi, pose, posero *j'opposai, il, elle opposa, ils, elles opposèrent.* — Fut. opporrò, ec. *j'opposerai, etc.* — Cond. opporrei, ec. *j'opposerais, etc.* — Subi. che opponga, *qu'il, qu'elle oppose.* Part. opposto (*V.* —).

OPPORTUNAMENTE [-tou-na-mén-te] av. *à propos; à point; commodément.*

OPPORTUNATAMENTE [-tou-na-ta-mén-te] (a.) av. *à propos; à point; commodément.*

OPPORTUNEVOLE [-tou-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *opportun, une; qui est suivant le besoin, le désir.*

OPPORTUNISSIMAMENTE [-tou-nis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-opportunément.*

OPPORTUNISSIMO, —**MA** [-tou-nìs-si-mo] ad. sup. *très-opportun, une.*

OPPORTUNITÀ [-tou-ni-tà] s. f. circostanza favorevole, *opportunité; commodité*, f.; *temps; loisir*, m.; *occasion; rencontre*, f.
—, bisogno, *besoin*, m.; *nécessité*, f.
OPPORTUNO, —NA [-toù-no] ad. *opportun, une; commode; propre; favorable; necessaire*, m. f.
—, s. m. *besoin*, m.; *nécessité*, f.
OPPOSITAMENTE [-mén-te] av. *au contraire*.
OPPOSITO [-pò-si-to] s. m. *l'opposite; le contraire*, m.; *opposition*, f. V. OPPOSIZIONE.
OPPOSITO, —TA [-pò-si-to] ad. *contraire*, m.; *opposé, ée*. —, *qui est dans un autre endroit*. —, *qui est à l'opposite; par contre; vis-à-vis*.
OPPOSITORE, —TRICE [-tó-re] s. *contraire; adversaire*, m. f.
OPPOSIZIONE [-dsió-ne] s f. contraddizione, contrarietà, *opposition; contradiction; résistance*, f.; *empêchement*, m. —, l'essere a rimpetto, *opposition*, f.
OPPOSTISSIMO, —MA [-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-contraire*, m. f.
OPPOSTO [-pò-sto] s. m. opposito, *le contraire; l'opposite; le revers*, m.
OPPOSTO, —TA [-pò-sto] p. ad. da OPPONERE e OPPORRE, *contrarie, ee*.
—, ad. contrario, *opposé, ée; contraire*, m. f. —, posto a riscontro, *à l'opposite; vis-à-vis; en face*.
OPPREMUTO [-moù-to] p. ad. da OPPRIMERE, *opprimé, ée*. V. OPPRESSO.
OPPRESSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *qui oppresse*.
OPPRESSANTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *qui oppresse fortement*.
OPPRESSARE [-sà-re] v. a. *oppresser; suffoquer*.
—, (fig.) *opprimer; vexer*.
OPPRESSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da OPPRESSARE, *oppressé, ee*.
—, (fig.) *opprimé, ée*.
OPPRESSATORE, —TRICE [-tó-re] s. *oppresseur*, m.; *qui oppresse*.
OPPRESSIONE [-ó-ne] s. f. l'oppressare, *oppression; suffocation*, f.; *accablement*, m.
—, angheria, *tyrannie; oppression*, f.
OPPRESSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-oppressé; très-opprimé, ée*.
OPPRESSIVO, —VA [-sì-vo] ad. *oppressif, ive*.
OPPRESSO, —SA [-près-so] p. ad. da OPPRIMERE, *oppressé; opprimé, ée*.
OPPRESSORE [-só-re] s m. *oppresseur*, m.
OPPRESSURA [-soù-ra] (a.) s. f. *oppression*, f. V. OPPRESSIONE.
OPPRIMENTE [-mèn-te] ad. m. f. *qui opprime*.
OPPRIMERE [-prì-me-re] v. a. irr. *opprimer; accabler*. —, (fig.) *détruire; abattre; renverser*.
Breve ora oppresse, e poco.... (Petr.)
Pret. oppressi, esse, essero, *j'opprimai, il, elle opprima, ils, elles opprimèrent*. — Part. oppresso (V. —).
OPPROBRIO [-prò-bri-o], pl. —BRJ (a.) s. m. *opprobre*, m.; *ignominie; honte*, f.
OPPUGNAMENTO [-pou-gna-mén-to] (a.) s. m. *assaut*, m.; *attaque; lutte*, f.
OPPUGNANTE [-pou-gnàn-te] (a.) ad. m. f. *qui lutte*.
OPPUGNARE [-pou-gnà-re] v. a. vincer per forza, *attaquer*.
—, *prendre de vive force*.
OPPUGNATO, —TA [-pou-gnà-to] (a.) p. ad. da OPPUGNARE, *attaqué, ée; pris, prise de vive force*.
OPPUGNATORE, —TRICE [-pou-gna-tó-re] s. *qui attaque*.
OPPUGNAZIONE [-pou-gna-dsió-ne] s. f. *attaque*, f.
OPPURE [-poù-re] (a.) av. o PURE, *ou, ou bien*.
Oppure, ancor essa merita scusa... (Car. *Lett.*) V. OVVERO.
OPRA [ò-pra] (a.) s. f. sinc. di OPERA, *ouvrage*, m. —, *travail*, m. —, qualunque cosa fatta dall'operante, *ouvrage*, m.; *œuvre*, f.
Ma però che mi manca a fornir l'opra (Petr.). V. OPERA.
OPRANTE [-pràn-te] (a.) ad. m. f. *qui opère, agit*.
OPRARE [-prà-re] v. a. e n. *opérer; agir*.
OPRATO, —TA [-prà-to] (a.) p. ad. da OPRARE, *opéré, ée; agi*. V. OPERARE.
OPRIRE [-prì-re] v. a. *ouvrir*. V. APRIRE. — Part. operto (V. —).
OPULENTE [-pou-lèn-te] ad. m. f. *opulent, ente; riche*, m. f.
OPULENTEMENTE [-pou-len-te-mén-te] (a.) av. *opulemment*.
OPULENTISSIMO, —MA [-pou-len-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-opulent, ente; très-riche*, m. f.
OPULENTO, —TA [-pou-lèn-to] (a.) ad. *opulent, ente; riche*, m. f.
OPULENZA [-pou-lèn-dsa] s. f. *opulence; richesse*, f.
OPULO [ò-pou-lo] (a.) s. m. (bot.) acero comune de' giardini, detto maggio o pallone di neve, *mai*, m.; *boule de neige*, f.
OPUSCOLETTO [-pou-sco-lét-to] (a.) s m. dim. di OPUSCOLO, *petit opuscule*, m.
OPUSCOLO [-poù-sco-lo] s. m. operetta, libricciuolo, *opuscule*, m.; *brochure*, f.
OR [òr] (a.) s. m. luce increata, eterno splendore, *Dieu des Chaldéens*, m.
—, per oro, *or*, m. Or, per ora, av. *tantôt; à present*. V. ORA, av.
—, per ora, s. f. (antiq.), *heure*, f.
ORA [ó-ra] s. f. una delle ventiquattro parti ond'è diviso il giorno, *heure*, f.
—, per tempo (sempl.), *le temps*, m.; *l'heure*, f.
L'ora della cena venuta (Bocc.), *l'heure du souper étant arrivée*, f. Ultima ora, *dernière heure*, f. Ad ora, ad ora, *de temps en temps; souvent*. Ad un'ora, *en un clin d'œil*. Anzi ora, *avant le temps*. Da ora, *dès ce moment*.
Pur da or t'avverto e fo sapere (Bern. *Orl.*). Di buon'ora, *de bonne heure*. In fino ad ora, *jusqu'à présent*. Va in buon'ora, in mal'ora, *va à la bonne heure; va que le diable t'emporte*. Ore, e ore canoniche, *les heures canoniales*, f. pl. Ogni ora, *à chaque heure*.
Ma pure ogni or presente... (Petr.)
D'ora in ora, ora per ora, av. *d'heure en heure; de temps à autre*. Non veder l'ora, o parere un'ora mille che alcuna cosa segua, *tarder; ne voir pas le moment*. In poco d'ora, in un momento d'ora, *en un instant*.
Furon dispersi in un momento d'ora (Bern. *Orl.*).
ORA [ò-ra] s. f. (poet.) aura, *petit vent; vent doux, agreable*, m.; *zéphyr*, m.
ORA [ó-ra] av. adesso, *à présent; maintenant*.
Or dirai tu .... (Dant. *Par.*) Per ora, *pour le coup; à ce coup*. —, invece di però, adunque, *donc*.
Or va ch'un sol volere è d'amendue (Dant. *Inf.*). —, partic. riempitiva, *or*. Or ora, *tantôt; tout à l'heure*. Ora come ora, av. *dans ce moment; dans cette circonstance*. Referito ad un'altra ora, vale QUANDO, TUTTORA, *quelquefois; tantôt*.
Or ride or piagne, or teme, or s'assecura (Petr.).
—, desiderio. *du moins; ei*.
Deh or t'avessono essi affogato... (Bocc.)
ORACOLARE [-là-re] (a.) v. n. *prédire; pronostiquer*.
Che non diresti, oracolando, tante Cose.... (Salv. *Od.*)
ORACOLISTA [-lì-sta], pl. —TI, s. m. *oracle*, m.; *qui prononce un oracle*.
ORACOLO [-rà-co-lo] s. m. risposta degli Dei, *oracle*, m. —, presagio, *prediction; prophetie*, f. —, per oratorio, *chapelle*, f.; *oratoire*, m.
ORACOLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di ORACOLO, *grand oracle*, m.
ORAFACCIO [-fàt-tchio] (a.) ad. e s. m. peg. di ORAFO, *mauvais orfèvre*, m.
ORAFO [ò-ra-fo] s. m. *orfèvre*, m. V. OREFICE.
ORAGANO [-gà-no] s. m. tempesta orribile per contrasto di più venti, *ouragan*, m.; *tempête*, f.
ORALE [-rà-le] (a.) ad. m. f. *oral, ale*. Traduzione orale.
ORAMA [-rà-ma] (a.) s. f. (filol. lat. e grec.) *vision des événements*, f.
ORAMAI [-mà-i] av. adesso, già, da ora innanzi, *maintenant; dorénavant; désormais*.
Non ti dee oramai parer più forte
Quando si dice... (Dant. *Par.*)
ORANGE [-ràn-dge] (a.) s. ant. principato e cit. di Francia (dip. di Valchiusa); cont. degli St. Un., ec. *Orange*.
ORANO [-rà-no] (a.) s. cit. nella reggenza d'Algeri, ora della Francia, *Oran*.
ORANTE [-ràn-te] ad. m. f. che òra, prega, *priant; qui prie*.
ORARE [-rà-re] v. a. far orazione, *prier Dieu*. —, adorare, *adorer*.
—, far dicerie, *haranguer*.
ORARIO, —RIA [-rà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. spettante ad ora, *horaire*, m. f. —, *qui observe les heures*.
ORATA [-rà-ta] s. f. pesce di mare, così detto dal color d'oro, *dorade*, f.
ORATELLI [-tèl-li] (a.) s. m. pl. ant. pop delle Alpi marittime, *Oratelli*, m. pl.
ORATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. *doré, ée*. V. DORARE.
—, s. m. *objet couvert d'or*, m.
Ma come il capitan l'orato e il bianco
Vide apparir... (Tass. *Ger.*)
ORATO, —TA [-rà-to] p. ad. da ORARE, *prie, priée*.
—, *harangué, ée*. —, *adoré, ée*.
ORATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che ora, *qui prie; qui fait oraison*.
ORATORE [-tó-re] (a.) s. m. che fa dicerie, *orateur; harangueur*, m.
Sacro oratore, *prédicateur*, m.
ORATORIA [-tò-ri-a] (a.) s. f. l'arte di parlar bene, *l'art oratoire*, m.
ORATORIAMENTE [-mén-te] av. *en orateur*.
ORATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. luogo dove si fa orazione, *oratoire*, m. —, poesia in musica, *poésie en dialogue mise en musique*, f.; *oratoire*, m.
ORATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. dell'oratore, *oratoire*, m. f.
—, aggiun. di luogo dove si fa orazione, *chapelle*, f.; *oratoire*, m.
ORAZIANAMENTE [-dsia-na-mén-te] (a.) av. *à la manière d'Horace*.
ORAZIANO, —NA [-dsià-no] (a.) ad. *d'Horace; qui appartient à Horace*.
ORAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. sermoncino, *petit discours*, m.
ORAZIONCINA [-dsion-tchì-na] s. f. ragionamento (rett.), *petit discours*, m. —, bravata, *réprimande; mercuriale*, f.
ORAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *oraison; prière*, f. —, *oraison; harangue*, f.
—, semplice domanda, *demande*, f. —

funebre, *oraison funèbre*, f. —, (gram.) *oraison*, f.; *discours*, m. Dir l'orazione della bertuccia, *jurer; murmurer entre ses dents*. Fare orazione, *prier*.

ORAZIONETTA [-dsio-nét-ta] (a.) s. f. dim. d'ORAZIONE, *petit discours*, m.; *petite harangue*, f.

ORBACCA [-bàc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (bot.) coccola, *baie de laurier; noix de cyprès; baie de myrte*, f. —, (per simil.) *crottin de brebis ou de chèvre*, m.

ORBACCO [-bàc-co], pl. —CHI [-ki], ORBACO, s. m. (bot.) (*laurus nobilis*) *plante indigène en Italie et en Grèce*, f.

ORBACCOLA [-bac-co-la] s. f. (bot.) *baie de laurier*, f. V. ORBACCA.

ORBARE [-bà-re] v. a. (voce lat.) *priver*. —, *aveugler*. V. PRIVARE.

ORBATO, —TA [-bà-to] p. ad. da ORBARE, *privé; aveuglé*, *ée*.

—, ad. *privé; dépouillé*, *ée*.

—, (per simil.) orbo, *aveuglé*, *ée*.

ORBE [òr-be] s. m. sfera, *globe; cercle*, m.; *sphère*, f.

ORBE' [-bè], OR BENE, av. in buon' ora, *à la bonne heure; bien; soit; or donc*.

... Orbe', che ne vuo' tu dire? (Fir. *Disc.*)

ORBEZZA [-bé-tsa] s. f. *défaut*, m.; *privation*, f. V. PRIVAZIONE.

ORBICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di ORBE, per globo de' corpi celesti, *petit globe*, m.

ORBICOLARE [-là-re] ad. m. f. *orbiculaire; sphérique*, m. f.; *rond, ronde*.

ORBICOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. fatto in tondo, *orbiculaire; sphérique*, m. f.

ORBICULARE [-cou-là-re] (a.) ad. m. f. *orbiculaire*, m. f. V. ORBICOLARE.

ORBICULATO, —TA [-cou-là-to] (a.) ad. *orbiculaire*, m. f. V. ORBICOLATO.

ORBICULO [-bi-cou-lo] s. m. carrucola con cui si tirano su o calano i pesi, *poulie*, f.

ORBINO [-bì-no] (a.) s. cit. d'Italia negli St. romani, *Urbin*. V. URBINO.

ORBITA [òr-bi-ta] s. f. rotaia, *ornière*, f. —, (astr.) cerchio descritto da un pianeta, *orbite*, m. f. —, (anat.) dell' occhio, *orbite de l'œil*, m. f.

ORBITÀ [-tà] s. f. cecità, *aveuglement*, m.; *cécité*, f. —, privazione, *privation*, f. V. PRIVAZIONE.

ORBITALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. che ha relazione coll'orbita, *orbitaire*, m. f.

ORBITANIO [-tà-ni-o] (a.) s. ant. cit. d'Italia appartenente ai Latini, *Orbita; Orbitanium*.

ORBO, —BA [òr-bo] ad. e s. cieco, *aveugle*, m. f. —, privo, *privé; dépouillé; dénué*, *ée*.

ORCA [òr-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. mostro marino, *orque*, f.; *épaulard; grand cétacé*, m.

ORCACCIA [-càt-tchia] (a.) s. f. peg. d'ORCA, *vilaine orque*, f.

ORCADI [òr-ca-di] (a.) s. f. pl. gruppo d'isole fra l'Atlantico ed il mare del Nord al sett. della Scozia, *Orcades*, f. pl. — australi, dell' oceano Atlantico, *Nouvelles Orcades*, f. pl.

ORCETTO [-tchét-to] s. m. *cruchon; petit pot*, m.

ORCHESTRA [-kè-stra] s. f. luogo de' sonatori ne' teatri, *orchestre*, m. —, adunanza di suonatori, ec. *orchestre*, m.

ORCHITIDE [-kì-ti-de] (a.) s. f. (chir.) infiammazione delle parti genitali dell' uomo, *orchite*, f.

ORCIA [ór-tchia] (a.) s. f. *pot à huile*, m.; *cruche*, f. V. ORCIO. —, (mar.) fune, *ource; hource*, f. V. ORZA.

ORCIACCIO [-tchiàt-tchio] (a.) s. m. peg. d'ORCIO, *grosse vilaine cruche*, f.

ORCIERO [-tchiè-ro] s. m. (mar.) chi ha in guardia la fune detta orza, *gardien*, m.; *qui a soin de l'ource*.

ORCINII [-tchì-ni-i] (a.) ad. e s. m. pl. (arche.) schiavi resi liberi per testamento de' loro padroni, *orciniens*, m. pl.

ORCINO [-tchì-no] s. m. dim. d'ORCIO, *petit pot à huile*, m. —, tonno grossissimo detto orca tonnessa, *espèce d'épaulard*, m.

ORCIO [ór-chi-o] s. m. vaso da olio, *pot à huile*, m. —, da tenervi acqua, *cruche*, f. —, da vino, *bocal*, m. Tanto va l'orcio per l'acqua ch' egli si rompe, *tant va la cruche à l'eau qu'elle se casse*. Far fuoco nell' orcio, far nascosamente i suoi fatti, *travailler sous eau, à la sourdine*.

ORCIOLAIO [-tchio-là-io], pl. —LAJ, s. m. *potier de terre*, m.

ORCIOLETTO [-tchio-lét-to] (a.) s. m. dim. d'ORCIOLO, *cruchon; petit pot*, m.

ORCIOLINO [-tchio-lì-no] (a.) s. m. dim. d'ORCIUOLO, *pot; cruchon*, m.; *petite cruche*, f.

ORCIPOGGIA [-tchi-pòd-dgia] s. f. (mar.) sorta di fune particolare della nave, *ource; hource*, f.

ORCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. dim. d'ORCIO, *cruchon; pot*, m.; *cruche*, f. Non conoscere gli uomini dagli orciuoli, essere assai sciocco, *être fort ignorant*.

Essere come l'orciuolo de' poveri, essere sboccato, *dire des obscénités*.

(Prov.) Sgocciolar l'orciolo, *défiler son chapelet*.

ORCO [ór-co] s. m. dio dell' inferno, e l'inferno o la morte presso i Romani, *Orcus*, m. —, chimera, bestia immaginaria, *tarasque; goblin; loup-garou*, m. V. BEFANA.

Essere in bocca all'orco, *se regarder comme mort*.

ORCOTOMIA [-mì-a] (a.) s. f. (chir.) imputazione delle parti genitali dell'uomo, *orchotomie*, f.

ORDA [òr-da] s. f. le adunanze o brigate dei Tartari erranti, *horde*, f.

ORDEGNO [-dé-gno] (a.) s. m. *machine*, f.; *outil*, m. V. ORDIGNO.

ORDIGNO [-dì-gno] s. m. *machine*, f.; *ressort; instrument; outil; engin*, m. —, (per simil.) *machine*, f.; *ordre*, m.; *structure; forme*, f. —, (metaf.) *manège*, m.; *manœuvre industrieuse*, f.

ORDIMENTO [-mén-to] s. m. intreccio, *ourdissage*, m.; *intrigue*, f.

ORDINABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut ordonner*.

ORDINACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. peg. d'ORDINE, *vilain ordre*, m.

ORDINALE [-nà-le] ad. m. f. ordinario, *ordinaire*, m. f.; *usité*, *ée*. —, ordinato, *préparé; arrangé; disposé*, *ée*.

Numero ordinale, che indica l' ordine delle cose e in qual modo son collocate, come primo, decimo, ec. *nombre ordinal*, m. Addiettivo ordinale.

Ordinali, (pl.) *ordinaux*, m. pl.

—, s. m. (eccl.) libro sostituito in Inghilterra al pontificale romano nel 1552, *ordinal*, m.

ORDINALMENTE [-mén-te] av. secondo l'ordine, *par suite; par ordre; par rang*.

ORDINAMENTO [-mén-to] s. m. *ordre; arrangement; règlement*, —, *disposition*, f.

ORDINANDO [-nàn-do] ad. e s. m. da ordinarsi cogli ordini della Chiesa, *l'ordinant*, m.

ORDINANTE [-nàn-te] ad. e s. m. che ordina, che conferisce gli ordini sacri, *l'ordinant*, m.

—, ad. m. f. *qui ordonne*.

ORDINANZA [-nàn-dsa] s. f. ordine, *ordonnance*, f.; *ordre*, m.; *sanction; constitution*, f. In ordinanza, *en ordre*.

Andare o stare, mettere i soldati in ordinanza, *marcher ou se tenir en ordre de bataille; arranger, disposer les troupes en ordre de bataille*.

—, la schiera di soldati in ordinanza, *troupes sous les armes*, f. pl. —, per pagare, *ordonnance*, f.; *mandat*, m.

ORDINARE [-nà-re] v. a. disporre le cose a suo luogo, *ordonner; ranger; disposer; mettre en ordre; arranger*. —, instituire, *instituer*. —, *destiner*. —, *fixer*. —, *adresser*. —, regolare, *régler; gouverner; conduire*. —, commettere, *commander; statuer; prescrire*. —, per gli ordini eccles., *ordonner; conférer les ordres de l'Eglise*.

Ordinarsi, apparecchiarsi a, *s'apprêter à; se mettre en état de*.

ORDINARIA [-nà-ri-a] (a.) s. f. il codice e le novelle del ius civile, e 'l testo del Graziano, e le Decretali in ius canonico, *code du droit civil*, m.; *les décrétales du droit canon*, f. pl.

ORDINARIACCIO [-riàt-tchio] (a.) s. m. peg. d'ORDINARIO, *vilain ordinaire*, m.

ORDINARIAMENTE [-mén-te] av. *ordinairement; communément; vulgairement*.

ORDINARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (eccl.) *l'ordinaire; l'évêque diocésain*, m. —, corriere, *ordinaire; courrier ordinaire*, m.; *la poste*, f.

ORDINARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. la cosa solita, *l'ordinaire*, m.

Per l'ordinario, d' ordinario, *ordinairement*. V. ORDINARIAMENTE.

ORDINARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. solito, *ordinaire*, m. f.; *accoutumé*, *ée; commun, une*.

—, di poco conto, *bas, basse; trivial, ale; vulgaire*, m. f. —, opposto di delegato, *ordinaire*, m. f.; *naturel, elle*.

ORDINARISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ordinaire*, m. f.

ORDINATA [-nà-ta] s. f. (geom.) perpendicolare all' asse della parabola, dell' iperbola, ec. applicata, *ordonnée*, f. —, perpendicolare innalzata sul diametro di un mezzo cerchio, *ordonnée*, f.

ORDINATAMENTE [-men-te] av. *avec ordre, justesse, proportion; en ordre*.

ORDINATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avec beaucoup d'ordre*.

ORDINATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bien ordonné*, *ée*.

ORDINATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *ordinal, ale*.

ORDINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da ORDINARE, regolato, *ordonné; réglé; modéré*, *ée*. —, *rangé; disposé*, *ée*.

—, *réglé*, *ée; prescrit, ite*. —, *fixé; préparé*, *ée*. —, promosso agli ordini sacri, *ordonné*, *ée; qui a reçu les ordres*.

ORDINATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *ordonnateur, trice; qui ordonne; directeur, trice*.

ORDINATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (eccl.) *livre de rubriques particulières*, m.

ORDINAZIONE [-dsió-ne] s. f. l'ordine, e il darlo, *ordre; commandement; arrangement*, m. —, il conferire gli ordini ecclesiastici, *ordination*, f.

ORDINE [òr-di-ne] s. m. buona disposizione, regola, modo, *ordre; arrangement*, m.; *disposition*, f.

Con sana mente sarà riguarduto l'ordine delle cose (Bocc.). —, provvedimento per la mensa, *appareil d'un repas*, m. —, fila, *enfilade; file*, f.

—, progresso, *suite*, f.; *progrès*, m.

—, commessione, *mandement*, m.; *commission; charge*, f.

Vegnendo il terzo dì, secondo l'ordine dato (Bocc.). —, congregazione di religiosi, *ordre*, m.; *religion*, f. —, sagramento della Chiesa, *ordre*, m. —, costumanza, *règlement; usage*, m. —, maniera, via, *moyen*, m.; *voie*, f.; *ordre*,

m.; *règle*, f. In ordine a checchessia, *au sujet de; sur le propos de.*

—, (archi.) *disposition*, f.; *ordre*, m. Gli ordini d'architettura approvati oggidì sono cinque, cioè il Toscano, il Dorico, l'Ionico, il Corintio e 'l Composito, *ordres d'architecture*, m. pl. —, (mil.) naturale, quello in cui le schiere sono disposte in colonna colla destra parte alla testa e la sinistra alla coda di essa, *ordre naturel*, m. — inverso, di battaglia, profondo, sottile, retto, obliquo, paralello, *ordre, etc.* m. —, *ordonnance*, f.; *rang*, m.; *file*, f. — di cavalleria, militare, *ordre de chevalerie; ordre militaire*, m. —, (mar.) de' marinaj, *ordre des matelots*, m.

—, (arche.) divisioni del pop. di Roma in tre ordini, senato, equestre e popolo, *classe*, f.; *rang; ordre*, m.

Bene o male in ordine, *en bon ou en mauvais état; bien ou mal en ordre.*

ORDINETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di ORDINE, *petit ordre d'architecture*, m.

ORDINGO [-dìn-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *outil*, m.; *instrument*, m. *V.* ORDIGNO.

ORDINUZZO [-noù-tso] s. m. *petite règle*, f.; *ordre de peu de conséquence*, m.

ORDIRE [-dì-re] v. a. irr. mettere in ordine le fila per far la tela, *ourdir.*

—, tessere, contessere, *tisser.*

Un laccio, che di seta ordiva... (Petr.)

—, (fig.) *ourdir, tisser.*

S'amore o morte non dà qualche stroppio

Alla tela novella ch' ora ordisco (Petr.). —, *bâtir; construire.*

D' intorno inosservabile e confuso

Ordin di logge i demon fabri ordiro (Tass. *Ger.*).—, cominciare, *commencer.*

Ma Nino, ond' ogni storia umana è ordita

Dove lass' io? (Petr.)

—, (fig.) *tramer; concerter.* — Pres. ordisco, isci, isce, iscono, *j'ourdis, tu ourdis, il, elle ourdit, ils, elles ourdissent.* — Subi. che ordisca, *qu'il, qu'elle ourdisse.*

ORDITO [-dì-to] s. m. il filo messo sull' orditoio per farne la tela, *chaîne*, f. —, (per simil.) *toile d'araignée*, f.

—, (fig.) *le commencement*, m.

ORDITO, —**TA** [-dì-to] p. ad. da ORDIRE, *ourdi, ie.* —, *tissé; tracé; commencé, ée.*

In quella tela ch' io le porsi ordita (Dant. *Par.*). —, *mis, mise en ordre.*

ORDITOIO [-tó-io], pl. —**TOJ**, s. m. *ourdissoir*, m.

ORDITORA [-tó-ra] (a.) s. f. la donna che ordisce, *ourdisseuse*, f.

ORDITORE [-tó-re] s. m. *ourdisseur*, m. *V.* MACCHINATORE.

ORDITURA [-toù-ra] s. f. il distendere e mettere in ordine le fila in sull' orditoio, *ourdissage*, m.

ORDO, —**DA** [ór-do] (a.) ad. (antiq.) deforme e sozzo, *sale*, m. f. *V.* LORDO.

ORDURA [-doù-ra] s. f. *ordure*, f. *V.* LORDURA.

ORECCHIA [-réc-kia] (a.) s. f. *oreille*, f. *V.* ORECCHIO.

ORECCHIACCIO [-kiàt-tchio] (a.) s. m. peg. e accr. d' ORECCHIO, *vilaine oreille; grande oreille*, f.

ORECCHIARE [-kià-re] v. n. *prêter l'oreille; être aux écoutes.*

Part. ato, *prêté l'oreille.*

ORECCHIATA [-kià-ta] s. f. *coup sur l'oreille*, m.

ORECCHIE [-réc-kie] (a.) s. m. e f. *oreille*, f. *V.* ORECCHIO.

ORECCHIETTA [-kiét-ta] (a.) s. f. dim. di ORECCHIA, *petite oreille*, f.

ORECCHINO [-kì-no] s. m. *pendant* (m.), *boucle* (f.) *d'oreille*, f.

ORECCHIO [-réc-kio], pl. m. —**CHI**, f. —**CHIE**, —**CHIA** [-ki, -kie, -kia] s. m. *oreille*, f.

Ma negli orecchi mi percosse un duolo (Dant. *Inf.*).

Dare o prestar orecchi, *prêter l'oreille; écouter.* Porgere orecchio, *s'approcher pour entendre.* Stare cogli orecchi levati o tesi, *ouvrir bien les oreilles.* Gonfiar gli orecchi, *flatter; chatouiller les oreilles.* Torre gli orecchi, *étourdir.* Sufolare altrui negli orecchi, continuamente instigarlo, *souffler aux oreilles; corner aux oreilles; parler tout bas à l'oreille.* Sturar gli orecchi ad uno, *faire ouvrir, déboucher les oreilles à q. u.* Fare orecchie da mercante, *faire la sourde oreille.*

Entrare una pulce nell' orecchia, *avoir la puce à l'oreille; faire réfléchir.* Cantare a orecchio, a aria, *chanter sans méthode.* Venire all' orecchio, *apprendre q. ch.*

—, (per simil.) la parte prominente di molte cose, *oreille*, f. Orecchie dell' aratro, *oreilles de la charrue*, f. pl. — dell' ancora (mar.), la larghezza delle marre d' un' ancora, *oreille de l'ancre*, f.

Orecchio d'asino, erba, *oreille d'âne; consoude*, f. — di topo, pianta, *alsine*, f. Orecchia marina, sorta di nicchio, *oreille de mer*, f.

ORECCHIO DELLA RUOTA [-réc-ki-o del-la-rouò-ta] (a. n.) s. m. *oreille de la roue*, f.

ORECCHIONE [-kió-ne] s. m. *grande oreille*, f. —, (milit.) parte del baluardo, *oreillon*, m. —, (pl.) mal d'orecchi, *oreillons; orillons*, m. pl; *parotides*, f. pl.

ORECCHIUTELLUCCIO, —**CIA** [-kiou-tel-loùt-tchi-o] (a.) ad. dim. vezzegg. di ORECCHIUTO, *qui a de petites oreilles.*

ORECCHIUTO, —**TA** [-kioù-to] ad. *qui a de grandes oreilles.*

OREFICE [-ré-fi-tche] s. m. orafo, *orfèvre*, m.

OREFICERIA [-tche-rì-a] s. f. *orfèvrerie*, f. —, luogo, officina, *orfèvrerie*, f. —, lavoro da orefice, *travail d'orfèvre*, m.

OREGGIO [-réd-dgi-o] (a.) s. m. *zéphyr*, m. *V.* OREZZO.

OREGLIA [-ré-li-a] (a.) s. f. *oreille*, f. *V.* ORECCHIO.

OREI [-rè-i] (a.) ad. pl. agg. de' frutti maturi al loro tempo, *mûrs*, m. pl.

ORELLANA [-là-na] (a.) s. nome dato al fiume delle Amazoni dal suo scopritore, *Orellana, fleuve des Amazones.*

ORENOCO [-nò-co] (a.) s. m. gran fiume della Columbia, America meridionale, *Orénoque*, m.

OREOGENIA [-dge-nì-a] (a.) s. f. trattato sulla formazione delle montagne, *orogénie*, f.

OREOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione de' monti, *oréographie*, f.

OREOGRAFICO, —**CA** [-grà-fi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. appartenente all' oreografia, *oréographique*, m. f.

OREOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. discorso de' monti primitivi, *orologie*, f.

OREOSELINO [-lì-no] s. f. *ache de montagne*, f.

ORERIA [-rì-a] s. f. *vaisselle* (f.), *ouvrages* (m. pl.) *d'or.*

ORETTA [-rét-ta] (a.) s. f. dim. d'ORA *petite heure*, f.

E dorme un par d' orette.... (Fortig. *Ricciard.*)

OREZZA [-ré-tsa] (a.) s. f. *zéphyr*, m. *V.* OREZZO. — d'ambrosia, *fragrance d'ambroisie*, f.

Che fe' sentir d' ambrosia l' orezza (Dant. *Purg.*).

OREZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *air suave et agréable; zéphyr*, m.

OREZZO [-ré-tso] s. m. piccola aura, *zéphyr; petit vent agréable*, m.

Il merigge facea grato l'orezzo (Ariost. *Fur.*), *l'heure de midi rendait agréable la fraîcheur de l'ombre.*

ORFANA [òr-fa-na] (a.) ad. e s. f. fanciulla priva di padre e madre, *orpheline*, f.

ORFANELLO, —**LA** [-nèl-lo] (a.) ad. e s. dim. d'ORFANO, *jeune orphelin, jeune orpheline.*

ORFANETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. d'ORFANO, *jeune orphelin*, m.

ORFANEZZA [-né-tsa] (a.) s. f. *l'état d'orphelin*, m.

ORFANITÀ [-tà] s. f. *l'état d'orphelin*, m.

ORFANO [òr-fa-no] s. m. fanciullo privo di padre e madre, *orphelin*, m.

ORFANOTROFIO [-trò-fi-o] (a.) s. m. luogo pio, ove s'allevano gli orfani, *hôpital des orphelins*, m.

ORGANAIO [-nà-io], pl. —**NAJ** (a.) s. m. *facteur d'orgues*, m.

ORGANALE [-nà-le] ad. m. f. d' ORGANO, *organique*, m. f. Vene organali, *veines jugulaires*, f. pl.

ORGANARE [-nà-re] v. a. *organiser.* Part. ato, ta, *organisé, ée.* *V.* ORGANIZZARE.

ORGANARO [-nà-ro] (a.) s. m. *facteur d'orgues*, m.

ORGANEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad m. f. *organisant; qui organise.*

ORGANEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *organiser.* *V.* ORGANIZZARE.

ORGANEGGIATO, —**TA** [-dgià-to] (a.) p. ad. da ORGANEGGIARE, *organisé, ée.*

ORGANETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. d' ORGANO, *petit orgue*, m.

ORGANICA [-gà-ni-ca] (a.) s. f. (mus. ant.) una delle parti della musica pratica che si eseguisce dagli strumenti, *organique*, f.

ORGANICAMENTE [-mén-te] av. *par organisation.*

ORGANICO, —**CA** [-gà-ni-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. d' organo, strumentale, *organique*, m. f.; *instrumental, ale.*

ORGANINO [-nì-no] (a.) s. m. (mus.) piccolo organo che si può trasportare da un sito all' altro, *petit orgue*, m.

ORGANISTA [-nì-sta], pl. —**TI**, s. m. sonator d'organo, *organiste*, m.; *qui touche de l'orgue.*

ORGANIZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *organisation*, f.

ORGANIZZARE [-tsà-re] v. a. *organiser; disposer.*

ORGANIZZATO, —**TA** [-tsà-to] (a.) p. ad. da ORGANIZZARE, *organisé, ée.* —, *disposé, ée.*

ORGANIZZATORE [-tsa-tó-re] s. m. che organizza, *qui organise; organisateur*, m.

ORGANIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] s. f. *organisation*, f.

ORGANO [òr-ga-no] s. m. ciò che serve all' animale per fare le sue operazioni, *organe*, m. —, mezzo, via, *organe*, m. —, (mus.) strum. musicale, (antic.) *orgue*, m. —, delle chiese, *les orgues*, f. pl. Far risuonare gli organi (Salvin. *Disc.*). Dar nell' organo, *commencer à jouer des orgues.*

— idraulico, *orgues idrauliques*, f. pl.

ORGANOGENIA [-dge-nì-a] (a.) s. f. (med.) formazione degli organi vitali, *organogénie*, f.

ORGANOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato sopra gli organi, *organologie*, f.

ORGANUTO, —**TA** [-noù-to] ad. *organique*, m. f.

ORGASMO [-gà-smo] s. m. straordinario, impetuoso movimento generale della macchina animale, *orgasme*, m.

ORGIA [-dgì-a] s. f. *mesure de quatre coudées*, f.

ORGIE [-dgi-e] s. f. pl. (arche.) feste solenni, e singolarmente quelle in onor di Bacco, *orgies*, f. pl.

ORGOGLIAMENTO [-gol-lia-mén-to] (a.) s. m. *fierté*, f. V. ORGOGLIOSITÀ.

ORGOGLIARE [-gol-lià-re] v. n. e r. *s'enorgueillir*. — Part. ato, ta, *enorgueilli*, *ie*.

ORGOGLIO [-gòl-lì-o] s. m., ORGOGLIANZA, f. *orgueil*, m.; *fierté*; *présomption*, f.

ORGOGLIOSAMENTE [-gol-lì-o-samén-te] av. *orgueilleusement*.

ORGOGLIOSETTO, —TA [-gol-lìo-sét-to] (a.) ad. dim. di ORGOGLIOSO, *un peu orgueilleux, euse*.

ORGOGLIOSITÀ [-gol-lì-o-si-tà] s. f. *fierté*, f.; *orgueil*, m. V. ALTEREZZA.

ORGOGLIOSO, —SA [-gol-lìó-so] ad. *orgueilleux, euse*; *hautain, aine*.

ORGOGLIUZZO [-gol-liou-tso] (a.) s. m. dim. di ORGOGLIO, *petit orgueil*, m.

ORIAFIAMMA [-fiàm-ma] s. f. bandiera dipinta con una fiamma in campo d'oro, *oriflamme*, f. (Fig.) Pacifica oriafiamma, *la Vierge*, f.

Così quella pacifica oriafiamma
Nel mezzo s'avvivava (Dant. *Par.*).

V. ORIFIAMMA.

ORIANA [-à-na] s. f. (bot.) pianta americana dal cui frutto si cava la terra oriana per tignere, *roucou*, m.; e la pianta ove si cava, *roucouyer*, m.

ORIARE [-à-re] v. n. *naître*. — Part. ato, ta, *né, née*. V. ORIRE.

ORIBANDOLO [-bàn-do-lo] s. m. *sorte de ceinture*, f.

ORICALCO [-càl-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (min.) sostanza mista di rame e zingo, orpello, ottone, *cuivre; laiton*, m. —, *vase, ustensile de cuivre*, m.

—, (pl.) trombe, *trompettes*, f. pl.

E fa gridarlo al suon degli oricalchi
Vincitor della giostra... (Ariost. *Fur.*)

ORICANNO [-càn-no] s. m. *flacon d'eau de senteur*, f.

ORICELLO [-tchèl-lo] s. m. tintura fatta con orina d' uomo, ec. *tournesol*, m.

ORICHICCO [-kìc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. gomma di ciriegio, ec. *gomme de cerisier, de prunier, etc.* f.

ORICHIOMATO, —TA [-kio-mà-to] (a.) ad. *qui a la chevelure couleur d'or; blond, blonde*.

ORICONOCCHIA [-nòc-ki-a] s. f. conocchia d'oro, *quenouille d'or*, f.

ORICRINITO, —TA [-nì-to] (a.) ad. *qui a les cheveux couleur d'or*.

ORIENTALE [-tà-le] ad. m. f. *oriental, ale*. Orientali, s. m. pl. abitatori dell'Oriente, *Orientaux*, m. pl.

ORIENTALISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-oriental, ale*.

ORIENTALMENTE [-mén-te] (a.) av. *du côté de l'orient*.

ORIENTARE [-tà-re] v. a. (geogr.) porre una cosa a suo luogo per rapporto all'oriente, ec. *orienter*. —, v. r. (al propr. e al fig.) *s'orienter*. Orientare le vele (mar.), disporle in modo di ben ricevere il vento, *orienter les voiles*.

ORIENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da ORIENTARE, *orienté, ée*.

ORIENTE [-èn-te] s. m. *orient*; *levant*, m.

Era già l'oriente tutto bianco (Bocc.).

—, *l'est*, m. — (fig.) per Assisi, Ascesi, ove nacque quel sole di s. Francesco (Dant. *Par.*), *Assise; orient*, m. —, *lever du soleil*, m.

—, ad. m. f. *qui naît; qui se lève*.

ORIFIAMMA [-fiàm-ma] (a.) s. f. *oriflamme*, f.

ORIFICERIA [-tche-ri-a] s. f. *orfévrerie*, f.

ORIFICIO [-fì-tchi-o], pl. —CJ [-tchi-i] s. m. *orifice; bord*, m.

ORIFIZIO [-fì-dzi-o], pl. —ZJ (a.) *orifice*, m.

ORIGANO [-rì-ga-no], ORIGAMO, s. m. (bot.) erba d' acciughe, *origan*, m.

ORIGE [-rì-dge] s. m. (zool.) animale, *oryx*, m.

ORIGINALE [-dgi-nà-le] s. m. opera prima di scrittura, pittura, scultura, ec. e da cui vengono le copie, *original*, m. —, scritto di propria mano, *original; autographe*, m.

ORIGINALE [-dgi-nà-le] (a.) ad. m. f. *original, ale; originel, elle; originaire*, m. f. Uomo originale, *original; singulier*, m. Peccato originale, *péché originel*, m.

ORIGINALITÀ [-dgi-na-li-tà] s. f. *originalité*, f.

ORIGINALMENTE [-dgi-nal-mén-te] av. *originellement; originairement; de l'origine*.

ORIGINAMENTO [-dgi-na-mén-to] (a.) s. m. *origine*, f. V. ORIGINE.

ORIGINANTE [-dgi-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui a origine; qui prend sa source*.

ORIGINARE [-dgi-nà-re] v. a. *donner origine, principe à q. ch.*

Però t'assenno che se tu mai odi
Originar la mia terra.... (Dant. *Inf.*)

—, v. r. prendere origine, *tirer son origine*.

ORIGINARIAMENTE [-dgi-na-ria-mén-te] av. in origine, *originairement; primitivement*.

ORIGINARIO, —RIA [-dgi-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che prende origine, *originaire*, m. f.

Che antichità dinotano e splendore
Originario (Buon. *Fier.*).

—, che dà origine, *qui est cause, source de*.

Reco ad un' alta originaria fonte
La cagion d'ogni indugio (Tass. *Ger.*).

—, per originale, *original, ale*.

ORIGINATO, —TA [-dgi-nà-to] p. ad. da ORIGINARE, *qui a pris son origine, sa source de*.

ORIGINATORE, —TRICE [-dgi-na-tó-re] (a.) ad. *qui donne naissance*.

ORIGINAZIONE [-dgi-na-dsió-ne] (a.) s. f. *origine; source*, f.

ORIGINE [-rì-dgi-ne] s. f. principio, *origine; source*, f.; *principe*, m.

—, *famille; race*, f. Menare la origine, *descendre de*.

ORIGLIARE [-ril-li-à-re] v. n. stare nascosto e ascoltare, *être aux écoutes*. —, cercare, *s'enquérir, rechercher soigneusement*. — Part. ato, *qui a été aux écoutes*.

ORIGLIERE [-ril-li-è-re] s. m. guanciale, *oreiller*, m.

ORIGMA [-rì-gma] (a.) s. m. fossa, baratro ove si precipitavano i rei in Atene, *Orygma*, m.

ORINA [-rì-na] s. f. *urine*, f.

ORINALE [-nà-le] s. m. vaso di notte, *pot de chambre*, m. —, (simil.) *vase à distiller*, m.

ORINALETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. d'ORINALE, *petit pot de chambre*, m.

ORINARE [-nà-re] v. n. *uriner; pisser*. — Part. ato, *uriné*.

ORINATA [-nà-ta] (a.) s. f. scarico di orina, *quantité d'urine qu'on lâche en une fois*, f.

ORINATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *qui fait uriner*.

ORINCI [-rìn-tchi], ORINGI, av. lontanissimo, *très-loin*. Andare, mandare in Orinci, *aller, envoyer aux antipodes, bien loin*.

Ecco perchè lo strabalzaro in Orinci (Dav. *Tac. Ann.*).

ORINOSO, —SA [-nó-so] (a.) ad. *urineux, euse; d'urine*, f.

ORIO [-rì-o], pl. —RÌI (a.) s. (antiq.) m. *origine*, f. V. ORIGINE.

ORIOLAIO [-là-io], ORIUOLAIO, pl. —LAJ, s. m. *horloger*, m.

ORIOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. d'ORIOLO, *petite montre*, f.

ORIOLO [-ò-lo] (a.) s. m. *montre*, f. V. ORIUOLO.

ORIONE [-ó-ne] s. m. (astr.) segno celeste dell' emisfero meridionale, *Orion*, m.

Allor riprende ardir Saturno e Marte
Crudeli stelle e Orione armato
Spezza a' tristi nocchier governi e sarte (Petr.).

ORIRE [-rì-re] v. n. irr. *naître*. — Pres. orisco, isci, isce, iscono, *je nais, tu nais, il, elle naît, ils, elles naissent*. V. NASCERE. — Part. ito, ta, *né, née*.

ORISCELLO [-chèl-lo] (a.) s. m. *croûton de pain*, m. V. ORLICCIO.

ORITTOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione de' fossili, *oryctographie*, f.

ORITTOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato de' sali, de' solfi, de' marmi, delle pietre comuni e preziose, de' metalli, *oryctologie*, f.

ORIUNDO, —DA [-oùn-do] (a.) ad. *natif, ive; originaire*, m. f.; *descendant, ante*.

ORIUOLAIO [-ouo-là-io], pl. —LAJ (a.) s. m. *horloger*, m. V. ORIOLAIO.

ORIUOLO [-ouò-lo] s. m. *montre*, f. —, per orologio, *horloge*, m. — a sole, a luna, a acqua, a polvere, a mostra, *cadran; cadran lunaire*, m.; *clepsydre*, f.; *sable ou sablier*, m.; *montre*, f.

Da cui 'mparai far gli oriuoli a sole (Buon. *Fier.*). Aver il cervello a oriuoli, *être un éventé, une girouette*.

ORIZABA [-dsà-ba] (a.) s. cit. e vulcano del Messico, *Oryzaba*.

ORIZIVORO [-dsì-vo-ro] (a.) s. m. (zool.) uccello che si ciba di riso, *oryzivore*, m. f.

ORIZONE [-dsó-ne], ORIZZONE (a.) s. m. *horizon*, m. V. ORIZZONTE.

ORIZONTALE [-dson-tà-le] (a.) ad. m. f. *horizontal, ale*.

ORIZONTE [-dsón-te] (a.) s. m. *horizon*, m. V. ORIZZONTE.

Quando essa (*la luna*) è sotto l'orizonte, pur tuttavia... (Gal. *Sist.*)

ORIZZONTALE [-tson-tà-le] ad. m. f. *horizontal, ale*.

ORIZZONTALMENTE [-tson-tal-mén-te], ORIZONTALMENTE, av. *horizontalement*.

ORIZZONTE [-tsón-te] s. m. (astr.) uno de' circoli massimi della sfera celeste o terrestre, dal quale essa è divisa in due parti eguali o emisferj, uno superiore e visibile, l'altro inferiore e invisibile, *horizon*, m.

Dal Pireneo all' ultimo orizzonte... (Petr.) —, per fino dove si spinge la vista, *horizon*, m.

ORLANDIFURIOSEGGIARE [-fou-rio-sed-dgià-re] (a.) v. n. *devenir furieux, euse comme Roland*.

Part. ato, ta, *devenu furieux, devenue furieuse comme Roland*.

ORLARE [-là-re] v. a. *ourler; border*. Orlare in vasellame, *godronner*. V. FILETTARE.

ORLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da ORLARE, *ourlé, ée*. —, *godronné, ée*.

ORLATURA [-tou-ra] s. f. *ourlet; bord*, m.

ORLEANESE [-né-se] (a.) s. m. *pays d'Orléans, l'Orléanais*, m. —, ad. m. f. *d'Orléans; orléanais, aise*.

ORLEANS [òr-le-ans] (a.) s. città di Francia, cap. del Loiret, cel. per la resistenza fatta agl' Inglesi e per la sconfitta data loro da Giovanna d'Arc, *Orleans*. —, isola del basso Canadà, *Orléans*. Nuova Orleans, cit. degli Stati Uniti nella Luigiana, *Nouvelle Orleans*.

ORLETTO [-lét-to] (a. n.) s. m. *bourrelet*, m.

ORLICCIA [-lìt-tchi-a] (a.) s. f. *baisure*, f. *V.* ORLICCIO.

ORLICCIO [-lìt-tchi-o] s. m. l'estremità intorno al pane, *baisure*, f.; *croûton de pain*, m. —, parlando d'altre cose, *bord*, m.; *extrémité*, f.

ORLICCIUZZINO [-tchiou-tsì-no] (a.) s. m. dim. di ORLICCIUZZO, *petit croûton de pain*, m.

ORLICCIUZZO [-tchioù-tso] (a.) s. m. dim. d'ORLICCIO, *croûton*; *petit croûton de pain*, m.

ORLIQUA [-li-coua] s. f. (antiq.) *reliques*, f. pl. *V.* RELIQUIA.

ORLIQUIA [-li-coui-a] (a.) s. f. (antiq.) *reliques*, f. pl. *V.* RELIQUIA.

ORLO [ór-lo] s. m. estremità de' panni cucita, *ourlet*; *bord*; *limbe*, m.; *bordure*, f. — del panno, *lisière*, f.

—, qualsivoglia estremità, *bord*, m.; *extrémité*, f.

.... Sull' orlo che di pietra il sabbion serra (Dant. *Inf.*).

—, confine, *la frontière*, f.

ORLOGIO [-lò-dgio] (a.) s. m. sinc. d'OROLOGIO, *horloge*, f. *V.* OROLOGIO.

ORMA [ór-ma] s. f. pedata, *trace*; *piste*, f.; *vestige*, m.

... Nè pur de' suo' piedi orma (Petr.), ... *la trace de ses pieds*, f. —, *pas*, m.

—, piede, *pied*, m.

Egli riman; chè a lui non si concede
Por orma .... (Tass. *Ger.*)

—, (fig.) contrassegno, esempio, *avis*; *exemple*, m. —, impronta, *empreinte*, f. *V.* CONTRASSEGNO, ESEMPIO. Ritrovar le sue orme, *revenir sur ses pas*.

Dar l' orma, insegnare, *tracer*; *enseigner*; *montrer*.

ORMAI [-mà-i] av. *désormais*. *V.* ORAMAI.

ORMARE [-mà-re] v. n. *aller à la piste*, *à la chasse*.

—, incalzar l' inimico, *presser l'ennemi*, *le suivre à la piste*.

ORMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da ORMARE, *allé*, *ée à la piste*, *à la chasse de*.

—, *pressé*, *ée*; *poursuivi*, *ie*.

ORMATORE [-tó-re] s. m. *qui va à la piste*.

ORMEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. *mouillage*, m.; *demeure que fait le bâtiment quand il est à l'ancre*, f.

ORMEGGIARE [-dgià-re] v. n. e r. (mar.) dar fondo ad un'ancora, *mouiller*; *ancrer*. Ormeggiarsi a due, *affourcher*.

ORMEGGIO [-mé-dgi-o] s. m. (mar.) cavo che tien ferma la nave dalla parte di poppa, *croupière*, f.

ORMESINO [-sì-no] s. m. drappo di seta a onde, *moire tabisée*, f.

ORMINIACO [-nì-a-co] s. m. certa mistura per gl' indoratori, *bol d'Arménie*, m.

ORMINO [-mì-no] s. m. (bot.) pianta, erba, *ormin*, m.

ORNAMENTALE [-tà-le] ad. m. f. *d'ornement*.

ORNAMENTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. d'ORNAMENTO, *petit ornement*, m.

ORNAMENTO [-mén-to] s. m. *ornement*; *embellissement*, m.; *parure*; *garniture*, f. —, (fig.) *ornements* (m. pl.), *grâces* (f. pl.) *du discours*. (Per persona.) È l'ornamento del secolo, *c'est la lumière*, *la gloire de son siècle*. —, s. m. pl. (archi.) di architettura, *ornements*, m. pl.

ORNARE [-nà-re] v. a. *orner*; *embellir*; *garnir*; *revêtir*.

ORNATAMENTE [-mén-te] av. *élégamment*; *lentement*; *avec grâce*.

ORNATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *élégance*; *grâce*, f.; *ornement*, m.

ORNATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-élégamment*.

ORNATISSIMO, —MA [-tìs-simo] ad. sup. *très-orné*, *ée*. —, *très-estimé*, *ée*; *très-digne*, m. f.

ORNATO [-nà-to] s. m. *ornement*; *embellissement*, m.

ORNATO, —TA [-nà-to] p. ad. da ORNARE, *orné*, *ée*. Molto ornato, *riche*; *très-riche*, m. f. Ornato dicitore, *biendisant*; *éloquent*, m.

ORNATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui orne*; *qui pare*.

ORNATURA [-toù-ra] s. f. adornamento, *ornement*; *ajustement*, m.; *parure*; *élegance*, f.

ORNE [òr-ne] (a.) s. riviera di Francia che dà nome al dipartimento, *Orne*.

ORNITOGALO [-tò-ga-lo] s. m. (bot.) pianta esotica, *ornithogale*, m.

ORNITOLOGIA [-dgì-a] s. f. trattato e discorso intorno agli uccelli, *ornithologie*, f.

ORNITOLOGO [-tò-lo-go], pl. —GI [-dgi] s. m. *ornithologiste*, m.

ORNO [ór-no] s. m. (bot.) albero, *orne*; *frêne sauvage*, m.

ORO [ò-ro] s. m. *or*, m.

L'oro e le perle e i fior vermigli e bianchi... (Petr.)

Oro sodo, *or massif*; *or en barre*, m. Ridurla in oro, *venir à la conclusion*. Valere tanto oro, *valoir de l'or*; *valoir son pesant d'or*. Parere un oro, *paraître excellent*. Mettere a oro, *dorer*. (Prov.) Tutto ciò che riluce non è oro, *tout ce qui reluit n'est pas or*.

—, per capelli biondi, *cheveux d'or*.

Colla fronte di rose e co' crin d'oro (Petr.).

OROBANCHE [-bàn-ke] s. m. (bot.) erba nociva, *orobanche*, f.

OROBII [-rò-bi-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia subalpini, *Orobes*, m. pl.

OROBO [ò-ro-bo] s. m. (bot.) ervo, veggiolo, legume, *ers*; *orobe*; *pois de pigeon*, m.

OROCHICCO [-kìc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *gomme de prunier*, f. *V.* ORICHICCO.

ORODITTICO [-dit-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (mat.) strum. che serve a trovar l' ora, *horodictique*, m.

OROFIAMMA [-fiàm-ma] (a.) s. f. *oriflamme*, f. *V.* ORIFIAMMA.

OROGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. arte di fare i quadranti, *horographie*, f.

OROLOGIARIO [-dgià-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *tour de l'horloge*, f.

—, ria, ad. *de l'horloge*.

OROLOGIARO [-dgià-ro] (a.) s. m. *horloger*, m.

OROLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *appartenant à l'horloge*.

OROLOGIERE [-dgiè-re] (a.) s. m. *horloger*, m. *V.* ORIOLAIO.

OROLOGIETTO [-dgiét-to] (a.) s. m. dim. d'OROLOGIO, *petite horloge*, f.

OROLOGIO [-lò-dgio] s. m. *horloge*, f. —, oriuolo, *montre*, f. *V.* ORIUOLO.

OROLOGIOGRAFIA [-dgio-gra-fì-a] (a.) s. f. *horologiographie*; *horlogerie*, f.

OROLTRA [-ól-tra] av. *allons*; *courage*. *V.* ORSÙ.

OROMETRIA [-trì-a] s. f. (mat.) arte di distinguer l'ore, regola per trovarle, *horométrie*, f.

ORONTE [-rón-te] (a.) s. ant. fiume della Siria, ora El Assi o Maklub; —, monte della Persia, *Oronte*.

OROSCOPIA [-pì-a] (a.) s. f. (astrol.) osservazione della nascita degli astri, *horoscope*, m.

OROSCOPO [-rò-sco-po] s. m. (astrol.) *horoscope*, m. *V.* OROSCOPIA.

OROTTERE [-ròt-te-re] s. m. quel tutto che si vede, il termine della visione, *horoptère*, m.

ORPELLAIO [-là-io], pl. —LAJ, ant. chi faceva i cuoj d' oro, *qui fait les cuirs dorés*, m.

ORPELLAMENTO [-mén-to] s. m. *clinquant*, m. *V.* INORPELLAMENTO. —, (metaf.) *déguisement*, m. *V.* FINZIONE.

ORPELLARE [-là-re] v. a. ornar con orpello, *garnir d'oripeau*. —, (fig.) coprire checchessia con apparenza di bene, *pallier*; *déguiser*.

ORPELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da ORPELLARE, *garni*, *ie d'oripeau*.

—, (fig.) *pallié*; *déguisé*, *ée*.

ORPELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *clinquant*, m.

ORPELLO [-pèl-lo] s. m. *oripeau*; *clinquant*; *similor*, m. —, (fig.) *faux brillant*; *faux éclat*, m.

ORPIMENTO [-mén-to] s. m. specie d'arsenico di color giallo, *orpiment*; *orpin*, m.

ORRANZA [-ràn-dsa] s. f. sinc. d'ONORANZA, *honneur*, m. *V.* ONORANZA.

ORRARE [-rà-re] (a.) v. n. sinc. di ONORARE, *honorer*.

ORRATAMENTE [-mén-te] (a.) av. sinc. d'ONORATAMENTE, *honorablement*. *V.* ONORATAMENTE.

ORRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da ORRARE, *honoré*, *ée*.

ORRENDAMENTE [-mén-te] av. *horriblement*; *terriblement*; *fièrement*.

ORRENDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-horrible*, m. f.

ORRENDO, —DA [-rèn-do] ad. *horrible*, m. f.; *affreux*, *euse*.

ORRETTIZIO, —ZIA [-tì-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. (leg.) sorpreso con fraude, *obreptice*; m. f.

ORREVILE [-ré-vi-le] (a.) ad. m. f. *honorable*, m. f. *V.* ORREVOLE.

ORREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *honorable*, *noble*, *illustre*, m. f.

ORREVOLEZZA [-lé-tsa] s. f. *magnificence*; *noblesse*, f.; *éclat*, m. *V.* ONOREVOLEZZA.

ORREVOLISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-magnifiquement*.

ORREVOLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] ad. sup. *très-noble*; *très-magnifique*, m. f.

ORREVOLMENTE [-mén-te] av. *noblement*; *honorablement*.

ORREZIONE [-dsió-ne] s. f. (leg.) tacimento di alcuna cosa necessaria ad esprimersi in qualche scrittura, *obreption*, f.

ORRIBILE [-rì-bi-le] ad. m. f. *horrible*, *abominable*, m. f.

ORRIBILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-horriblement*.

ORRIBILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-horrible*, m. f.

ORRIBILITÀ [-tà] s. f. *horreur*, f.; *effroi*, m.

ORRIBILMENTE [-mén-te], ORRIBILEMENTE, av. *horriblement*; *affreusement*.

ORRIBOLE [-rì-bo-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *horrible*, m. f.

ORRIDAMENTE [-mén-te] (a.) av. *horriblement*; *affreusement*.

ORRIDETTO [-dét-to] (a.) ad. dim. d' ORRIDO, *tant soit peu horrible*, m. f.

ORRIDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. *horreur*, f. *V.* ORRORE.

ORRIDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-horrible*, m. f.

ORRIDITÀ [-tà] (a.) s. f. *horreur*, f. V. ORRIDEZZA.

ORRIDO, —DA [òr-ri-do] ad. *horrible*, m. f.; *affreux, euse*.

Qual nomade pastor che vedut' abbia
Fuggir strisciando l' orrido serpente
(Ariost. *Fur.*).

—, rozzo, *rude*, m. f. —, ispido, irto, *hérissé, es*; *hideux, euse*.

La chioma rabbuffata, orrida e mesta
(Ariost. *Fur.*).

ORRIFICO, —CA [-rì-fi-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *honorable*, m. f. V. ONORIFICO.

ORRIGINALE [-dgi-nà-le] (a.) ad. m. f. *original, ale*. V. ORIGINALE.

ORRIGINALMENTE [-dgi-nal-mén-te] (a.) av. *originalement*. V. ORIGINALMENTE.

ORRIPILATO, —TA [-là-to] (a.) ad. arricciato ne' peli per paura, *hérissé, ée*.

ORRIPILAZIONE [-dsiò-ne] (a.) s. f. arricciamento di capelli per paura, o morbo, *dressement de cheveux*; *frisson*, m.; *horripilation*, f.

ORRISONANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rend un son horrible*.

ORRORE [-ró-re] s. m. *horreur*; *épouvante*, f.; *effroi*, m.

—, *obscurité*, f.; *ténèbres*, f. pl.

Raro un silenzio, un solitario orrore
D'ombrosa selva.... (Petr.)

—, *abomination*, f. Aver in orrore, *abhorrer*; *avoir en horreur*.

ORSA [ór-sa] s. f. la femmina dell'orso, *ourse*, f. (Astr.) Orsa maggiore, minore, costellazioni, *la grande Ourse*; *la petite Ourse*, f.

E nuove muse mi dimostran l'Orse
(Dant. *Par.*). —, la famiglia degli Orsini di Roma, che ha un orso nello stemma, *la famille des Orsini*, f.

E veramente fui figliuol dell' Orsa
(Dant. *Inf.*) (*le pape Nicolas III des Orsini*.)

ORSACCHINO [-kì-no] (a.) s. m. dim. di ORSO, *petit ours*; *ourson*, m.

ORSACCHIO [-sàc-ki-o] s. m. *ourson*; *petit ours*, m.

ORSACCHIOTTO [-kiòt-to] (a.) s. m. dim. di ORSO, *petit ours*; *ourson*, m.

ORSACCIO [-sàt-tchi-o] (a.) s. m. *gros vilain ours*, m.

ORSATA [-sà-ta] s. f. affoltata di parole dolenti e confuse, *plaintes*; *doléances*, f. pl.; *murmures*, m. pl.

ORSATTO [-sàt-to] (a.) s. m. dim. d'ORSO, *petit ours*, m. V. ORSACCHIO.

ORSETTO [-sét-to] (a.) s. m. dim. vezzegg. di ORSO, *petit ours*; *ourson*, m.

ORSICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di ORSO, *petit ours*; *ourson*, m.

ORSINO, —NA [-sì-no] (a.) ad. *d'ours*.

ORSO [ór-so] s. m. animal feroce, *ours*, m.

Non dico d' uomo, un cuor di tigre, o d' orso (Petr.).

Menar l'orso a Modana, *mener l'ours à Modena* (*en Savoie*), *porter de l'eau à la rivière*. Pigliar l'orso, *s'enivrer*.

—, strum. con cui pulisconsi i pavimenti, *frottoir*, m.

(Prov.) Vender la pelle dell'orso prima di pigliarlo, *vendre la peau de l'ours avant qu'il soit pris*.

(Fig.) Per la famiglia de' principi Orsini, che hanno un orso nello stemma, *Ours*, m.; *famille des Orsini*, f.

Orsi, lupi, leoni... (Petr.)

ORSOIO [-só-io] s. m. *la soie qui sert à ourdir*, f.; *organsin*, m. —, (simil.) *ourdissage*, m. V. ORDITURA.

ORSÙ [-soù] av. *çà*; *sus*; *là*; *courage*; *allons*.

ORTACCIO [-tàt-tchi-o] (a.) s. m. dispreg. d'ORTO, *potager mal cultivé*, m.

ORTAGGIO [-tàd-dgio] s. m. erbaggio, *herbes potagères*, f. pl.

ORTAGLIA [-tàl-li-a] s. f. ortale, *potager*, m. V. ORTO. —, *herbages*, m. pl.

ORTALE [-tà-le] (a.) s. m. (antiq.) *jardin potager*, m. V. ORTO.

ORTATORE [-tó-re] (a.) s. m. *timonier*; *pilote*, m. V. TIMONIERE.

ORTATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant à l'exhortation, à la remontrance*.

ORTEFICA [-té-fi-ca] s. f. male che fa chiazze nella pelle, *maladie de peau*, f.

ORTENSE [-tèn-se] ad. m. f. di orto, *de jardin potager*.

ORTENSIA [-tèn-si-a] (a.) s. f. (bot.) pianta con fiori color di rose inodori, *hortentia*, m.

ORTICA [-tì-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. erba, *ortie*, f. —, (fig.) *remords de conscience*, m. pl.

Di penter sì mi punse ivi l'ortica
(Dant. *Purg.*).

ORTICACCIA [-càt-tchi-a] (a.) s. f. (bot.) *plante à fleurs jaunes avec des feuilles semblables à l'ortie*, f.

ORTICAIO [-cà-io], pl. —CAJ (a.) s. m. *lieu infesté d'orties*, m. V. ORTICHETO.

ORTICAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *picotement causé par des orties*, m.

ORTICELLACCIO [-tchèl-làt-tchio] (a.) s. m. pegg. d'ORTICELLO, *vilain petit jardin potager*, m.

ORTICELLO [-tchèl-lo] s. m. *petit potager*, m.; *plate-bande d'un jardin*, f.

ORTICHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. n. *piquer, fouetter avec des orties*.

—, *piquer*; *tourmenter*.

ORTICHEGGIATO, —TA [-ked-dgià-to] (a.) p. ad. da ORTICHEGGIARE, *piqué, fouetté, es avec des orties*.

ORTICHELLA [-kèl-la] (a.) s. f. nome dato per ischerzo al fondo dell'inferno, *le fond de l'enfer*, m.

ORTICHETO [-ké-to] s. m. *lieu infesté d'orties*, m.

ORTICINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di ORTO, striscia di terra vicino al muro per allevarvi le primizie e gli ortaggi più delicati, *plate-bande d'un jardin*, f.; *petit potager*, m.

ORTICOLTURA [-toù-ra] (a.) s. f. arte di coltivar le piante d'orti, *horticulture*, f.

ORTICONE [-có-ne] (a.) s. m. (bot.) nome dell' urtica dioica, *ortie*, f.

ORTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. d'ORTO, *petit jardin potager*, m.

ORTIO [-tì-o], pl. —TJ (a.) s. m (mus.) *morceau dactylique chanté à voix haute et soutenue*, m.

ORTISIA [-tì-si-a] (a.) s. ant. città d'Italia, *Ortesia*.

ORTIVO, —VA [-tì-vo] ad. (astr.) dicesi dell' arco dell' orizzonte, tra il punto onde sorge un astro, e l' oriente vero, dove si fa l' intersezione dell' orizzonte e dell' equatore, *ortive*; *amplitude ortive*, f.

ORTO [òr-to], pl. m. —TI, f. —TORA, spazio di terra ove si coltivano le ortaglie, *potager*; *jardin*, m.

—, (fig.) *Église catholique*, f.

Di lui (*di s. Domenico*) si fecer poi diversi rivi

Onde l' orto cattolico si riga (Dant *Par.*). —, *adresse*, f.; *chemin droit*, m. Uscir dall' orto, *sortir de son chemin*.

Non è erba del tuo orto, *ce n'est pas une chose de ton cru*.

Orto dell' ortolano eterno (fig.), *le monde*, m. (Prov.) Essere il fico dell' orto, *être une chose de préférence*.

ORTO [òr-to] (a.) s. m. (poet.) *l'orient*; *l'est*, m.

Che nè occaso mai seppe nè orto
(Dant. *Purg.*).

ORTO, —TA [òr-to] (a.) ad. *né*, *née*. V. NATO.

Arnaldo e messer Bindo ciascun orto
Degli Altoviti (Fr. Sacch. *Rim.*).

ORTODORO [-dò-ro] (a.) s. m. (archéo.) misura greca di lunghezza d'un palmo diritto, *palme*, m.; *orthodore*, m.

ORTODOSSIA [-sì-a] s. f. conformità alle sane opinioni in materia di religione, *orthodoxie*, f.

ORTODOSSO, —SA [-dòs-so] ad. che crede secondo le sane dottrine della religione cattolica, *orthodoxe*, m. f.

ORTODOSSOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione de' dogmi della Chiesa cattolica, *orthodoxographie*, f.

ORTODOSSOGRAFO [-sò-gra-fo] s. m. scrittore circa i dogmi della Chiesa, *orthodoxographe*, m.

ORTODROMIA [-mì-a] s. f. (mar.) linea retta che descrive una nave veleggiando con un medesimo vento, *orthodromie*, f.

ORTOEPEA [-pè-a] s. f. (gram.) parte della gramatica che insegna a ben pronunziare, *orthoépie*, f.

ORTOGONALE [-nà-le] (a.) ad m. f. (geom.) *orthogonal, ale*. V. RETTANGOLO.

ORTOGONALMENTE [-mén-te] (a.) av. (geom.) *orthogonalement*.

ORTOGONO, —NA [-tò-go-no] (a.) ad. (geom.) *orthogone*, m. f. V. ORTOGONALE.

ORTOGRAFIA [-fì-a] s. f. (gram.) regola di bene scrivere, *orthographe*, f.

—, (archi.) elevazione geometrica della facciata di un edifizio sulla base de' suoi fondamenti, *orthographie*, f.

ORTOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *orthographique*, m f.

ORTOGRAFIZZARE [-tsà-re] v. a. *orthographier*.

ORTOGRAFIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da ORTOGRAFIZZARE, *orthographié, ée*.

ORTOGRAFO, —FA [-tò-gra-fo] (a.) ad. e s. osservatore d'ortografia, *orthographiste*, m.

ORTOLANA [-là-na] (a.) s. f. colei che coltiva l'orto, *jardinière*, f.

ORTOLANO [-là-no] s. m. chi lavora l'orto, *jardinier*, m.

—, (zool.) uccelletto, *ortolan*, m.

ORTOLANO, —NA [-là-no] (a.) ad. *du potager*; *du jardin*.

ORTOLOGIA [-dgì-a] s. f. (gram.) arte di parlare correttamente, *orthologie*, f.

ORTOPEDIA [-dì-a] s. f. l'arte di correggere i vizj del corpo, *orthopédie*, f.

ORTOPEDICO, —CA [-pè-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *orthopédique*, m. f.

ORTOPEDISTA [-dì-sta], pl. —TI (a.) s. m. medico direttore d'uno stabilimento ortopedico, *orthopédiste*, m.

ORTOPNEA [-nè-a] (a.) s. f. (med.) malattia acutissima che impedisce la respirazione, *orthopnée*, f.

ORTOSEPOLCRO [-pól-cro] (a.) s. m. *tombeau placé dans le jardin*, m.

ORURA [-roù-ra] s. f. *ouvrage d'or*, m. V. ORERIA.

ORUZZA [-roù-tsa] (a.) s. f. dim. d'ORA, *une petite heure*, f.

OR VIA [-vì-a] av. *çà*; *sus*; *courage*; *allons*.

ORVIETANO [-tà-no] (a.) s. m. *pays d'Orviéto*, m. —, antidoto, contravveleno inventato da un uomo d'Orvieto in Italia (St. rom.), *orviétan*, m.

ORVIETANO, —NA [-tà-no] ad. e s. *d'Orviéto*.

ORVIETO [-vié-to] (a.) s. cit. degli St. rom. (Ital.) *Orviéto*.

ORZA [òr-dsa] s. f. (mar.) fune che si

sega nel capo dell'antenna del naviglio da man sinistra, *ource; hource*, f.

Da orza, da man sinistra, *à main gauche*. Orza alla banda (comando mar.), *adieu-va*. Esser, andare all'orza, *être, aller à la bouline*. Or da poggia, or da orza, cioè ora a destra, ora a sinistra, *tantôt à bâbord, tantôt à tribord*.

ORZAIUOLO [-dsa-iuoò-lo] s. m. bollicina che viene tra i nepitelli degli occhi, *orgeolet: compère loriot*, m.

ORZARE [-dsà-re] v. n. (mar.) andare a orza, *aller à la bouline*. — stretto, *tenir le lof*. — Part. ato, *allé à la bouline*.

ORZATA [-dsà-ta] s. f. bevanda di orzo cotto, *eau d'orge*, f.

—, *orge mondé*, m. —, lattata, *orgeat*, m.

ORZATO, —TA [-dsà-to] ad. *mêlé, ée avec de l'orge*.

ORZEGGIARE [-dsed-dgià-re] (a.) v. n. (mar.) *aller à la bouline*.

Part. ato, *allé à la bouline*.

ORZESE [-dsé-se] s. f. *vigne de bonne qualité*, f.

ORZO [òr-dso] s. m. (bot.) biada, *orge*, f. (*Orge* è del gen. masch. solo nelle frasi *orge perlé, mondé*.) Zucchero d'orzo, *sucre d'orge*, m. (Prov.) L'orzo non è fatto per gli asini, *l'avoine n'est pas pour les ânes; les friandises ne sont pas faites pour les paysans*.

ORZOLA [-dsò-la] s. f. (bot.) specie d'orzo che si semina in marzo, *épeautre*, m. *V.* SCANDELLA, SPELDA.

ORZOMONDO [-dso-món-do] (a.) s. m. (bot.) *orge perlé; orge mondé*, m.

ORZUOLA [-dsouò-la] (a.) s. f. *épeautre*, m. *V.* SPELDA.

OSAGI [-sà-dgi] (a.) s. m. pl. Indiani degli St. Uniti d'America, *Osages*, m. pl.

OSANNA [-sàn-na] (voce ebr.) deh salvaci, ti prego, *de grâce; sauvez-nous; Hosanna; Dieu des armées, sauvez-nous*.

... Fan sacrificio a te, cantando Osanna (Dant. *Purg.*).

OSANNARE [-nà-re] v. n. *chanter Hosanna*. — Part. ato, *chanté, etc.*

OSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui ose*.

OSARE [-sà-re] v. n. ardire, *oser; avoir la hardiesse*.

OSATO [-sà-to] (a.) p. ad. da OSARE, *osé; qui a eu la hardiesse*.

OSBERGO [-sbèr-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. *cuirasse*, f. *V.* USBERGO.

OSCELLA [-chèl-la] (a.) s. ant. cit. de' Leponzii nell'Alpi Cozie, ora Domodossola, *Oscella*.

OSCENAMENTE [-che-na-mén-te] av. *lascivement*.

OSCENISSIMO, —MA [-che-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-obscène*, m. f.

OSCENITÀ [-che-ni-tà] s. f. disonestà, *obscénité; saleté; lasciveté*, f.

OSCENO, —NA [-chè-no] ad. disonesto, *obscène; sale*, m. f.; *vilain, aine; lascif, ive*.

OSCI [ò-chi], OSCHI, OSSICI (a.) s. m. pl. antichissimi popoli italiani, dominatori, avanti gli Etruschi ed i Romani, di tutta la parte meridionale dell'Italia, *Osques*, m. pl.

OSCILLANTE [-chil-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui oscille, balance*.

OSCILLARE [-chil-là-re] v. n. *osciller; balancer*.

OSCILLATO [-chil-là-to] (a.) p. ad. da OSCILLARE, *oscillé; balancé*.

OSCILLE [-chil-le] (a.) s. f. pl. (arche.) teste di cera che Ercole offrì in Italia in vece di vittime umane, *oscilles*, f. pl.

OSCIO [ò-chi-o], pl. —SCJ [-chi-i] (a.) ad. e s. m. popolo presso cui si rappresentavano le atellane, onde trassero i Romani i giuochi oschi, *osque*, m.

OSCITANTE [-chi-tàn-te] (a.) ad. m. f. (med.) agg. delle febbri nelle quali l'ammalato sbadiglia, *oscitant, ante*.

OSCITAZIONE [-chi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. (med.) *oscitation*, f. *V.* SBADIGLIO.

OSCO, —CA [ò-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *osque*, m. f.; *des Osques*.

OSCILLATORIO, —RIA [-chil-la-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *oscillatoire*, m. f.

OSCILLAZIONE [-chil-la-dsió-ne] s. f. moto del pendolo per vibrazione, *oscillation*, f.

OSCILLAZIONE [-chil-la-dsió-ne] (a. n.) s. f. colpo di stantuffo, *coup de piston*, m.

OSCIO [ò-chio], pl. —SCJ [-chi-i] s. m. specie di zanni, *histrion*, m.

OSCULARE [-scou-là-re] v. a. (geom.) dicesi d'un certo contatto di due curve, *baiser*. — Part. ato, *baisé, ée*.

OSCULATORE [-scou-la-tó-re] ad. m. (geom.) Raggio, cerchio osculatore, *rayon; cercle osculateur*, m.

OSCULAZIONE [-scou-la-dsió-ne] s. f. (geom.) concorso di due curve, *osculation*, f.; *baisement*, m.

OSCURABILE [-scou-rà-bi-le] ad. m. f. *qui peut être obscurci, ie*.

OSCURAMENTE [-scou-ra-mén-te] av. *obscurément*.

OSCURAMENTO [-scou-ra-mén-to] s. m. *obscurcissement*, m.; *ternissure*, f.

OSCURARE [-scou-rà-re] v. a. *obscurcir*. —, (fig.) *ternir la réputation de q. u.* —, v. r. *s'obscurcir; se troubler; se couvrir: se ternir*.

OSCURATO, —TA [-scou-rà-to] (a.) p. ad. da OSCURARE, *obscurci, ie*.

—, *terni, ie*. —, *troublé, ée*.

OSCURATORE, —TRICE [-scou-ra-tó-re] s. *qui obscurcit*.

OSCURAZIONE [-scou-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *obscurcissement*, m.

OSCURETTO, —TA [-scou-rét-to] (a.) ad. *un peu obscur, ure*.

OSCUREZZA [-scou-ré-tsa] (a.) s. f. *obscurité*, f. *V.* OSCURITÀ.

OSCURICCIO, —CIA [-scou-rit-tchio], pl. —CJ, —CIE [-tchi-i, -tchie] ad. *un peu obscur, ure; un peu sombre*, m. f.

OSCURISSIMO, —MA [-scou-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-obscur, ure; très-sombre*, m. f.

OSCURITÀ [-scou-ri-tà] s. f. buio, tenebrosità, *obscurité*, f.; *ténèbres*, f. pl. —, (per simil.) *doute*, m.; *ignorance*, f. —, *vie privée*, f.

OSCURITO, —TA [-scou-ri-to] (a.) ad. (antiq.) *obscurci, ie*. *V.* OSCURATO.

OSCURO [-scoù-ro] (a.) s. m. *obscurité*, f.

Il quale come alquanto fu fatto oscuro... (Bocc.)

OSCURO, —RA [-scoù-ro] ad. *obscur, ure; sombre*, m. f.: *ténébreux, euse*.

In mezzo del cammin di nostra vita
Mi ritrovai per una selva oscura (Dant. *Inf.*). —, *difficile à entendre*, m. f.

D'un altra verità che m'è oscura (Dant. *Par.*). —, *noir, noire; lugubre*, m. f.

Queste parole di colore oscuro
Vid' io scritte al sommo d'una porta (Dant. *Inf.*) —, turbato, crucciato, parlando di volto, sguardo; *trouble; courroucé, ée*.

Partissi alfin con un sembiante oscuro... (Tass. *Ger.*) —, *ignorant, ante*. —, *ignominieux, euse*. —, *ignoble*, m. f. —, *de basse extraction*.

OSCURO [-scoù-ro] (a.) av. *obscurément*.

OSFALGIA [-dgi-a] (a.) s. f. dolore ne' lombi, *osphalgie; osphyalgie*, f.

O SIA [-si-a], OSSIA, pl. O SIANO (a.) av. *ou; ou bien; soit*. O sia a torto o a ragione, *à tort ou à raison*.

OSIRIDE [-si-ri-de] s. f. (bot.) linaria, pianta, *linaire*, f.; *lin sauvage*, m.

OSO, —SA [ó-so] ad. ardito, *hardi, ie*.

OSOLIERI [-liè-ri] (a.) s. m. pl. stringhe, *lacets*, m. pl. *V.* USOLIERE.

OSPE [òs-pe] ad. e s. m. f. (voce lat.) *hôte, hôtesse*. *V.* OSPITE.

OSPEDALE [-dà-le] s. m. spedale, *hôpital; hospice*, m. — de' pazzi, *petites-maisons*, f. pl. — militare, *hôpital militaire*, m.

OSPEDALITÀ [-tà] (a. v.) s. f. *hospitalité*, f. *V.* OSPITALITÀ.

OSPITABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. che usa ospitalità, *hospitalier, ère*.

OSPITALARIO, —RIA [-là-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. e s. *hospitalier, ère*.

OSPITALE [-tà-le] (a.) s. m. *hôpital*, m. —, ospizio, *hospice*, m.

OSPITALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. che usa ospitalità, *hospitalier, ère*.

OSPITALIERI, —RE [-liè-ri] (a.) s. pl. religiosi, e religiose, *hospitaliers, ères*.

OSPITALISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-hospitalier, ère*.

OSPITALITÀ [-tà] s. f. liberalità nel ricevere i forestieri, *hospitalité*, f.

OSPITALMENTE [-mén-te] av. *avec hospitalité*.

OSPITE [ò-spi-te] s. m. f. chi alloggia il forestiere, e il forestiero alloggiato, *hôte, hôtesse*.

Con questo signore mio ospite (Car. *Lett.*)

OSPIZIARE [-dsi-à-re] v. n. *loger dans un hospice*. *V.* ALLOGGIARE.

OSPIZIATO, —TA [-dsi-à-to] (a.) p. ad. da OSPIZIARE, *logé, ée, etc.*

OSPIZIO [-spi-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. luogo dove si alloggiano forestieri, malati, *hospice; hôpital*, m. — doloroso (fig.), *l'enfer*, m.

O tu che vieni al doloroso ospizio (Dant. *Inf.*). — di Cesare (fig.), *la cour*, f.: *le palais*, m.

La meretrice (*Invidia*) che mai dall'ospizio
Di Cesare non torse gli occhi putti (Dant. *Inf.*), *la vile courtisane qui ne cessa de fixer ses yeux vindicatifs sur le palais de César*. — beato o celeste, *le Paradis*, m. *V.* ALBERGO, RICETTO. Prendere ospizio, *se loger*.

OSSACCIO [-sàt-tchio] s. m. *gros os*, m. — senza polpa, persona assai magra, *squelette*, m.

OSSACIDO [-sà-tchi-do] (a.) s. m. (chim.) *substance acidifiée avec l'oxygène*, f.

OSSAIO [-sà-io], pl. —AJ, ad. e s. m. *qui fait des ouvrages d'os*, m.

OSSALIDA [-sà-li-da] s. f. (bot.) acetosa, pianta, *oseille*, f.

OSSAME [-sà-me] s. m. quantità d'ossi, *ossements*, m. pl. —, (archi.) *charpente*, f. —, (mar.) d'una nave, *carcasse*, f.

OSSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *dépôt d'ossements humains*, m.

OSSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *ossuaire*, m. *V.* OSSUARIO.

OSSATURA [-tou-ra] s. f. il complesso e l'ordine dell'ossa, *ossature*, f.

—, (per simil.) sostegno interiore di alcuna macchina, *carcasse*, f. —, (mar.) d'un bastimento, *carcasse*, f.

OSSATURA [-tou-ra] (a. n.) s. f. *charpente; structure*, f. — d'una macchina, *le bâtis d'une machine*, m.

OSSECRARE [-crà-re] v. a. scongiurare, *prier, supplier instamment; conjurer*.

OSSECRATO, —TA [-crà-to] (a.) p. ad. da OSSECRARE, *prié, supplié, ée instamment; conjuré, ée*.

OSSECRAZIONE [-dsió-ne] s. f. pre-

ghiera fatta a Dio, *supplication; prière fervente*, f.

OSSEDIARE [-à-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) *assiéger*. V. ASSEDIARE. — Part. ato, ta, *assiégé, ée*.

OSSEDIO [-sè-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. (antiq.) *siége*, m. V. ASSEDIO.

OSSEO, —SEA [òs-se-o] ad. *osseux, euse; d'os*.

OSSEQUENTE [-couèn-te] ad. m. f. *respectueux; obséquieux, euse*. V. OSSEQUIOSO.

OSSEQUENTISSIMO, —MA [-couen-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-obséquieux, euse*.

OSSEQUIANTE [-coui-àn-te] (a.) ad. m. f. *obséquieux, euse*.

OSSEQUIARE [-coui-à-re] (a.) v. n. *révérer; respecter; rendre hommage*. —, *flatter*.

OSSEQUIATO [-coui-à-to] (a.) p. ad. da OSSEQUIARE, *révéré; respecté, ée; rendu hommage*. —, *flatté, ée*.

OSSEQUIO [-sè-coui-o], pl. —QUJ, s. m. riverenza, *respect*, m.; *soumission*, f. —, (pl.) per esequie, *obsèques; funérailles*, f. pl.

OSSEQUIOSAMENTE [-couio-sa-mén-te] av. *respectueusement; officieusement; obligeamment*.

OSSEQUIOSISSIMO, —MA [-couio-sis-sì-mo] (a.) ad. sup. *très-respectueux, euse*.

OSSEQUIOSO, —SA [-coui-ó-so] ad. *respectueux, ueuse; humble*, m. f.; *soumis, ise*.

OSSERELLO [-rèl-lo] s. m. dim. d'Osso, *osselet*, m. —, parlandosi di noccioli, *ossicule; petit noyau*, m.

OSSERVABILE [-và-bi-le] ad. m. f. *remarquable*, m. f.

OSSERVABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-remarquable*, m. f.

OSSERVABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *considérablement*.

OSSERVAGIONE [-dgió-ne] s. f. *observation*, f. — d'una regola, *observance*, f.

OSSERVAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *observation*, f.

OSSERVANDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] ad. (voce lat.) *très-honoré, ée; très-honorable*, m. f.

OSSERVANTE [-vàn-te] ad. m. f. che osserva, *qui observe; observateur, trice*. —, ad. religioso regolare, *régulier, ère; religieux, euse*.

OSSERVANTINO [-tì-no] (a.) ad. e s. m. (voce dell'uso) frate che osserva rigorosamente le regole del suo ordine, *moine rigoureux*, m.

OSSERVANZA [-vàn-dsa] s. f. *observation; observance*, f. —, *spéculation; remarque*, f. —, *respect; égard*, m. —, (eccl.) *rite; rit*, m.; *cérémonie*, f. —, *règle; observance*, f.

OSSERVANZIA [-vàn-dsi-a] (a.) s. f. *observation; observance*, f. —, *remarque*, f.

OSSERVANZIALE [-dsi-à-le] (a.) ad. m. f. *qui appartient à l'observance*.

OSSERVARE [-và-re] v. a. notare, *observer; remarquer; examiner; prendre garde*. —, mantener la promessa, *tenir parole*.

Dogliendosi della fede che gli era stata male osservata (Bocc.). —, parlandosi di leggi, ec. *accomplir; suivre ce qui est prescrit*. —, por mente, *faire attention*. —, *épier; veiller q. u.* — alcuno, *honorer; respecter*. — un metodo, *suivre une méthode*. — una regola, una corrispondenza, *observer une règle; tenir, entretenir une correspondance*.

OSSERVATAMENTE [-mén-te] av. *prudemment*. V. CAUTAMENTE.

OSSERVATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *strictement observé, ée*.

OSSERVATIVO, —VA [-tì-vo] ad. degno di nota, *remarquable; notable*, m. f.

OSSERVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da OSSERVARE, *observé; remarqué; examiné, ée*. —, *tenu parole*. —, *accompli, ie*. —, *honoré; respecté, ée*. —, *suivi, ie*. —, ad. attento, *attentif, ive; circonspect, ecte*.

OSSERVATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui observe; observateur, trice; qui est fidèle à ses promesses*.

OSSERVATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. specola, *observatoire*, m.

OSSERVAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. *petite observation; petite remarque*, f.

OSSERVAZIONCELLUCCIA [-dsion-tchel-loùt-tchia] (a.) s. f. dim. d'OSSERVAZIONCELLA, *toute petite observation, remarque*, f.

OSSERVAZIONCINA [-dsion-tchì-na] (a.) s. f. dim. di OSSERVAZIONE, *petite observation; petite remarque*, f.

OSSERVAZIONE [-dsió-ne] s. f. *observation; remarque*, f.

OSSESSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. stato di chi è ossesso dal demonio esternamente, *obsession*, f.

OSSESSO, —SA [-sès-so] ad. e s. invasato, *obsédé, ée des esprits malins; possédé, ée; démoniaque*, m. f. —, angustiato, *oppressé; accablé, ée*.

OSSETTO [-sét-to] (a.) s. m. dim. d'Osso, *osselet; petit os*, m.

OSSIACANTA [-càn-ta] s. f. (bot.) lazzeruolo salvatico, pianta spinosa, *épinevinette*, f.; *aubepin*, m.; *aubépine*, f.; *épine blanche*, f.

OSSICANFORICO [-fò-ri-co], pl. —CI [-tchì] (a.) ad. m. (chim.) acido che si ottiene dalla reazione dell'acido nitrico sopra la canfora, *oxycamphorique*, m.

OSSICARBONICO [-bò-ni-co], pl. —CI [-tchì] (a.) ad. m. *oxycarbonique; acide carbonique*, m.

OSSICEDRO [-tché-dro] s. m. (bot.) albero con foglie simili al cedro, *oxycèdre*, m.

OSSICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. d'Osso, *petit os*, m.

OSSICINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. d'Osso, *petit os*, m.

OSSICLORURO [-roù-ro] (a.) s. m. (chim.) composto di cloro e di un ossido metallico, *oxydochlorure*, m.

OSSIDABILE [-dà-bi-le] (a.) ad. m. f. (chim.) *oxydable*, m. f.

OSSIDARE [-dà-re] (a.) v. a. e n. (chim.) combinar un corpo coll'ossido, *oxyder*.

OSSIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da OSSIDARE, (chim.) *oxydé, ée*.

OSSIDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (chim.) combinazione dell'ossigeno colle sostanze ossidabili, *oxydation*, f.

OSSIDIANO, —NA [-dià-no] ad. aggiun. dato dagli antichi ad una pietra, *pierre obsidiane, obsidienne*, f.

OSSIDIONALE [-nà-le] ad. m. f. dicesi della corona data dai Romani a chi liberava una città dall'assedio, e della moneta che si coniava nel tempo dell'assedio, *couronne obsidionale; monnaie obsidionale*, f.

OSSIDIONE [-ó-ne] s. f. assedio largo col qual si chiudeva ogni via alla città assediata di ricevere soccorsi, *siége*, m. V. ASSEDIO.

OSSIDO [òs-si-do] (a.) s. m. (chim.) sostanza ossigenata, *oxyde*, m.

OSSIFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) ad. *fait, faite d'os*.

OSSIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui forme l'os*.

OSSIFICARE [-cà-re] v. n. r. formarsi in osso, *s'ossifier; se changer en os*.

OSSIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da OSSIFICARE, *ossifié, ée*.

OSSIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. il formarsi delle ossa, e il diventare ossee che fanno alcune parti molli per causa morbosa, *ossification*, f.

OSSIFLUORICO [-flou-ò-ri-co], pl. —CI [-tchì] (a.) s. m. (chim.) acido che si ha dallo spatofluore per mezzo dell'acido solforico, *oxyfluorure*, m.

OSSIFONIA [-nì-a] (a.) s. f. (mus.) voce acuta, sintoma d'infiammazione o di spasimo della laringe, *oxyphonie*, f.

OSSIFOSFORICO [-sfò-ri-co], pl. —CI [-tchì] (a.) s. m. (chim.) acido prodotto dalla satura unione dell'ossigeno col fosforo, *oxyphosphorique*, m. f.

OSSIFOSFURO [-sfoù-ro] (a.) s. m. (chim.) composto di fosforo e di un ossido metallico, *oxyphosphure*, m.

OSSIFRAGA [-sì-fra-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. aquila marina, *ossifrague*, m. f.; *orfraie*, f.; *grand aigle de mer*, m.

OSSIFRAGO [-sì-fra-go], pl. —GHI [-ghi] (a.) s. m. (bot.) pianta, *ossifrage*, m.; *espèce d'anthéric*, m. —, ad. agg. di rimedj addolcitivi, *ossifrage*, m. f.

OSSIGENABILE [-dge-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. (chim.) che può combinarsi coll'ossigeno, *oxygénable*, m. f.

OSSIGENARE [-dge-nà-re] (a.) v. a. (chim.) combinare un corpo semplice coll'ossigeno, *oxygéner*.

OSSIGENATO, —TA [-dge-nà-to] (a.) p. ad. da OSSIGENARE, (chim.) *oxygéné, ée*. —, ad. che ha dell'ossigeno, *oxygéné, ée*.

OSSIGENAZIONE [-dge-na-dsió-ne] (a.) s. f. (chim.) atto della combinazione dell'ossigeno colle basi, *oxygénation*, f.

OSSIGENE [-sì-dge-ne] (a.) s. m. (chim.) *oxygène*, m. V. OSSIGENO.

OSSIGENESI [-dgè-ne-si] (a.) s. f. indecl. (med.) malattia dipendente da un disordine dell'ossigenazione de' tessuti organici, *oxygénèse*, f.

OSSIGENO [-sì-dge-no] (a.) s. m. (chim.) gaz permanente detto prima aria di fuoco, aria pura, aria vitale, ec.; esso costituisce più del quinto dell'aria atmosferica e nove decimi del peso dell'acqua, ec. *oxygène*, m.

OSSIGENOMETRIA [-dge-no-me-trì-a] (a.) s. f. (chim.) parte della chimica che insegna a misurare la quantità d'ossigeno contenuta nell'aria, *oxygénométrie; eudiométrie*, f.

OSSIGENOMETRO [-dge-nò-me-tro] (a.) s. m. (chim.) strum. che serve a determinare la quantità d'ossigeno che si contiene nell'aria, *oxygénomètre; eudiomètre*, m.

OSSIGONO [-sì-go-no] (a.) ad. m. acutangolo, *oxygone*, m. f.

OSSILACCICO [-làt-tchi-co], pl. —CI [-tchì] (a.) s. m. (chim.) *acide laccique*, m.

OSSILAPATO [-pà-to] s. f. (bot.) *parelle*, f. V. LAPAZIO.

OSSILATTICO [-làt-ti-co], pl. —CI [-tchì] (a.) s. m. (chim.) *acide lactique*, m.

OSSILITICO [-lì-ti-co], pl. —CI [-tchì] (a.) s. m. (chim.) *acide lithique*, m.

OSSILOBIO [-lò-bi-o], pl. —BJ (a.) s. m. (bot.) pianta della Nuova Olanda, *oxylobe*, m.

OSSIMALICO [-mà-li-co], pl. —CI [-tchì] (a.) s. m. (chim.) acido estratto dal sugo de' pomi, *acide malique*, m.

OSSIMELE [-mè-le] s. m. liquore composto d'aceto, mele e acqua, *oxymel*, m.

OSSIMURIATICO [-mou-ri-à-ti-co],

pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim.) acido proveniente dal sale comune, *oxymuriatique*, m. f.

OSSIMURIATO [-mou-ri-à-to] (a.) s. m. (chim.) sale composto di acido ossimuriatico, e d'una base, per esempio: ossimuriato di calce, o di mercurio, *oxymuriate*, m.

OSSINITRICO [-nì-tri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (chim.) acido che si estrae dal nitro, *acide nitrique*, m.

OSSIODICO [-ò-di-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (chim.) acido prodotto dall'ossigeno combinato con l'iodio, *acide iodique*, m.

OSSIOPIA [-pì-a] (a.) s. f. (fisiol.) acutezza di vista, *oxyopie*, f.

OSSIPOMICO [-pò-mi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *acide malique*, m. *V.* OSSIMALICO.

OSSIPRUSSICO [-proùs-si-co] (a.) s. m. (chim.) azzurro di Berlino o di Prussia, *acide prussique; acide hydrocyanique*, m.

OSSISOLFORICO [-fò-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (chim.) acido estratto dall'unione satura dell'ossigeno col solfo, *oxysulfurique*, m.

OSSISOLFURO [-foù-ro] (a.) s. m. (chim.) composto di solfo e di un ossido metallico, *oxysulfure*, m.

OSSITARTARICO [-tà-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (chim.) acido prodotto da tartaro o tartrato, acido di potassa, *acide de potasse*, m.

OSSITARTARO [-tàr-ta-ro] (a.) s. m. (chim.) acetato di potassa, *oxytartre*, m.

OSSIURICO [-où-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (chim.) acido estratto dall'urina dell'uomo, dagli escrementi degli uccelli, e dai calcoli orinarj, *acide urique*, m.

OSSIVVERO [-vé-ro] (a.) particella comparativa, *ou bien; ou*. *V.* OVVERO.

OSSIZZACCHERA [-tsàc-ke-ra] s. f. suzzacchera, bevanda, *oxysaccharum*, m.

OSSO [òs-so], pl. —SI, f. —SA, s. m. parte dura del corpo degli animali, *os*, m.

Ripreso 'l teschio misero co' denti
Che furo all'osso come d'un can forti
(Dant. *Inf.*). Nocciolo, osso delle frutta, *noyau; ossicule*, m.

(Locuz. prov.) Egli è osso e pelle, *avoir la peau collée sur les os*. Coll'arco e col midollo dell'osso, *de toute sa force*. Non va mai carne senz'osso, *nul bien sans peine*. Torre a rodere un osso duro, *entreprendre q. ch. bien difficile, pénible*. Aver l'osso del poltrone (prov.), esser pigro di natura, *être paresseux*.

OSSOCROZIO [-crò-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. cerotto, *sorte d'emplâtre bon pour les luxations*, m.

OSSOSO, —SA [-só-so] ad. *osseux, euse*. *V.* OSSUTO.

OSSUARIO [-sou-à-ri-o], pl. —RJ, s. m. ripostiglio degli ossami, *ossuaire*, m.

OSSUTO, —TA [-soù-to] ad. *qui a des os, de gros os; osseux, euse*.

OSTA [ò-sta] (a.) s. f. (antiq.) *hôtesse*, f. *V.* OSTESSA.

OSTACCIO [-stàt-tchio] (a.) s. m. dispregg. d'OSTE, *vilain cabaretier*, m.

OSTACOLO [-stà-co-lo] s. m. opposizione, *obstacle*, m.; *contrariété; contradiction; résistance*, f.

OSTACULO [-stà-cou-lo] (a.) s. m. *obstacle*, m. *V.* OSTACOLO.

OSTAGGIO [-stàd-dgio] s. m. statico, *otage*, m.

OSTALE [-stà-le] s. m. sinc. d'OSPITALE, *hôpital*, m. *V.* OSPITALE.

OSTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. *opposant, ante; qui s'oppose*.

OSTANTE (NON) [-stàn-te] av. *nonobstant*. Ciò non ostante, *cependant; néanmoins*.

OSTARE [-stà-re] v. a. *s'opposer à; répugner à*.

OSTATICO [-stà-ti-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *otage*, m. *V.* STATICO.

OSTATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *qui fait obstacle*.

OSTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da OSTARE, *opposé, ée*.

OSTATORE [-tó-re] s. m. che osta, *contrariant; qui fait obstacle*.

OSTE [ò-ste] s. m. albergatore, mercante di vino, ec. *hôte; cabaretier; aubergiste; gargotier; tavernier*, m. Fare il conto senza l'oste, *compter sans son hôte*. Dimandare all'oste se ha buon vino, *demander à l'hôte s'il a de bon vin*.

OSTE [ò-ste] (a.) s. m. e f. esercito, *armée*, f.

—, *ennemi*, m. Andare, venire a oste, *se mettre en campagne; camper*.

OSTEALGIA [-dgì-a] (a.) s. f. dolore nelle ossa, *ostéalgie*, f.

OSTEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *campement*, m. *V.* ATTENDAMENTO.

OSTEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui campe*.

OSTEGGIARE [-dgià-re] v. n. campeggiare coll'esercito, *camper*.

—, v. a. attaccar coll'oste, *attaquer*.

OSTEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da OSTEGGIARE, *campé*. —, *attaqué, ée*.

OSTEITIDE [-ì-ti-de] (a.) s. f. (chir.) *inflammation des os*, f.

OSTELLAGGIO [-làd-dgio] s. m. *campement*, m. *V.* ALLOGGIAMENTO.

OSTELLANO [-là-no] s. m. *aubergiste*, m. *V.* OSTE, ALBERGATORE.

OSTELLIERE [-liè-re] s. m. *hôte*, m. —, albergo, *hôtellerie*, f. *V.* OSTELLO.

OSTELLO [-stèl-lo] s. m. albergo, *maison*, f.; *logis*, m. —, (fig.) corpo umano che alberga l'anima, *corps humain*, m. —, *habitation; demeure*, f.

Ahi! serva Italia di dolore ostello
(Dant. *Par.*).

OSTELO [-stè-lo] s. m. *tige*, f. *V.* STELO.

OSTENDA [-stèn-da] (a.) s. cit. del Belgio con porto sul mare del Norde, *Ostende*.

OSTENDERE [-stèn-de-re] (a.) v. a. irr. *montrer*. — Pret. ostesi, ese, esero, *je montrai, il, elle montra, ils, elles montrèrent*. — Part. osteso (*V.* —).

OSTENSIBILE [-si-bi-le] ad. m. f. dimostrabile, *ostensible*, m. f.

OSTENSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. *démonstration*, f.

OSTENSIVO, —VA [-sì-vo] (a.) ad. *qu'on peut montrer*.

OSTENSORE [-só-re] (a.) ad. e s. *qui montre*.

OSTENSORIO [-sò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. arredo sacro, *ostensoir*, m.

OSTENTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *ostentation*, f.

OSTENTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait parade*.

OSTENTARE [-tà-re] v. a. mostrare con ostentazione, *faire parade de q. ch.*

OSTENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da OSTENTARE, *fait parade*.

OSTENTATORE, —TRICE [-tó-re] s. millantatore, *hâbleur, euse; fanfaron, onne*; e antic. *vanteur*, m.; *vantard, arde*.

OSTENTATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, *qui appartient à l'ostentation*.

OSTENTAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *ostentation; parade*, f.; *faste*, m.; *vanité*, f.

OSTENTO [-stèn-to] s. m. portento, *prodige*, m.

OSTEOCOLLA [-còl-la] s. f. (min.) pietra di color bianco a figura d'osso, *ostéocolle*, f. —, (bot.) pianta, *éphèdre*, m.

OSTEOCOPO [-ò-co-po] ad. e s. m. (chir.) dolore acuto in tutte l'ossa, *ostéocope*, f.

OSTEOGENIA [-nì-a] s. f. (fisiol.) parte dell'osteologia, *ostéogonie*, f.

OSTEOGRAFIA [-fì-a] s. f. descrizione delle ossa, parte dell'osteologia, *ostéographie*, f.

OSTEOLOGIA [-dgì-a] s. f. (med.) scienza che tratta dell'ossa del corpo umano, *ostéologie*, f.

OSTEOTOMIA [-mì-a] s. f. (chir.) scienza che tratta dell'incisione dell'ossa, *ostéotomie*, f.

OSTERIA [-rì-a] s. f. *auberge; hôtellerie*, f.; *cabaret*, m. — povera, da mal tempo, *hôtellerie* (f.), *cabaret* (m.) *borgne; gargote*, f.; *cabaret*, m. *V.* BETTOLA.

OSTESO, —SA [-sté-so] (a.) p. ad. da OSTENDERE, *montré, ée*.

OSTESSA [-stés-sa] s. f. albergatrice, *hôtesse*, f.

OSTETRICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *médecin-accoucheur*, m.; *sage-femme*, f.

OSTETRICARE [-cà-re] (a.) v. a. e n. *exercer la profession d'accoucheur, de sage-femme*. — Part. ato, ta, *qui a exercé la profession, etc.*

OSTETRICE [-stè-tri-tche] s. f. *sage-femme*, f. *V.* LEVATRICE.

OSTETRICIA [-tri-tchì-a] (a.) s. f. *traité des accouchements*, m.

OSTETRICIO, —CIA [-trì-tchi-o], pl. —CJ, —CIE [-tchi-i, -tchie] (a.) ad. *qui appartient à l'accoucheur, à la sage-femme*.

OSTETRICO [-stè-tri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. *médecin-accoucheur*, m.

OSTIA [ò-sti-a] s. f. quel che s'offerisce a Dio in sacrifizio, *hostie; victime*, f. —, quel pane che si consacra alla messa, *hostie*, f. — da sigillar lettere, *pain à cacheter, à chanter*, m.

OSTIA [ò-sti-a] (a.) s. ant. cit. de' Romani (Ital.) sul mare Medit., presso la foce del Tevere, *Ostie*.

OSTIARIATO [-à-to] s. m. (eccl.) il primo de' quattro ordini minori, *l'ordre de portier*, m.

OSTIARIO [-à-ri-o], pl. —RJ, s. m. (eccl.) quegli a cui fu conferito l'ostiariato, *qui a reçu l'ordre de portier*, m.

OSTIARIO, —RIA [-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. e s. (antiq.) *portier, ère; concierge*, m. f.

OSTICELLE [-tchèl-le] (a. n.) s. f. pl. *pitous*, m. pl.

OSTICHEZZA [-ké-tsa] (a.) s. f. *âpreté*, f. —, (fig.) *rudesse*, f.

OSTICHISSIMO, —MA [-kìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-âpre; très-étrange*, m. f.

OSTICO, —CA [ò-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. di sapore spiacente, *d'un goût âpre*.

—, (metaf.) strano, *étrange; fantasque*, m. f.; *bourru, ue*.

OSTIENSE [-èn-se] (a.) ad. f. agg. di quella porta di Roma donde si andava ad Ostia, *Ostiense*, f.

OSTIERE [-stiè-re] s. m. ostello, *logis*, m.; *maison*, f.

OSTIERE [-stiè-re] (a.) ad. e s. oste, *hôte; cabaretier*, m.

OSTIERO [-stiè-ro] (a.) s. m. *logis*, m. *V.* OSTIERE, OSTELLO.

OSTIERO [-stiè-ro] (a.) ad. e s. m. *cabaretier*, m. *V.* OSTIERE.

OSTILE [-stì-le] ad. m. f. nimico, *contraire; nuisible*, m. f.; *d'ennemi, ie; hostile*, m. f.

OSTILITÀ [-tà] s. f. nimistà, *hostilité; inimitié*, f.

OSTILMENTE [-mén-te], OSTILEMENTE, av. nimichevolmente, *hostilement*.

OSTINARE [-nà-re] v. n., OSTINARSI, *s'obstiner; s'opiniâtrer*.

OSTINATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *obstinément*.

OSTINATELLO, —LA [-tèl-lo] (a.) s. dim. d'OSTINATO, *un peu obstiné, ée*.

OSTINATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-opiniâtrément.*

OSTINATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. *très-obstiné, ée.*

OSTINATO, —TO [-nà-to] p. ad. da OSTINARE, caparbio, *obstiné; entêté, ée; opiniâtre*, m. f.

OSTINAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. *legère obstination*, f.

OSTINAZIONE [-dsi-ô-ne] s. f. pertinacia, *obstination; opiniâtreté*, f.; *entêtement*, m.

OSTO [ò-sto] (a.) s. m. (antiq.) *cabaretier*, m. *V.* OSTIERE.

OSTRA [ò-stra] (a.) s. m. (antiq.) *vent du midi, du sud*, m. *V.* AUSTRO.

OSTRACISMO [-tchi-smo] s. m. (voce gr.) esilio delle persone potenti che davano ombra al governo, *ostracisme*, m.

OSTRACITE [-tchi-te] s. f. (st. nat.) pietra somigliante a' gusci delle ostriche, *ostracite*, f.

OSTRACO [ò-stra-co], pl. —CI [-tchi] s. m. (arche.) vaso presso gli Ateniesi ove ponevasi il nome di chi mandavasi in ostracismo, *vase*, m.; *urne*, f.; *sorte de vase chez les Athéniens*, m.

OSTRACOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. parte della storia naturale che tratta delle conchiglie, *conchyliologie*, f.

OSTREARIO [-à-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *parc à huîtres*, m.

OSTREGA [ò-stre-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. (antiq.) *huître*, f.

OSTRICA [ò-stri-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. spezie di conchiglia, *huître*, f.

OSTRICAIO, —IA [-cà-io], pl. —CAJ, —CAIE (a.) ad. e s. *marchand, ande d'huîtres.*

OSTRICHETTA [-kèt-ta] (a.) s. f. *petite huître*, f.

OSTRICONE [-cô-ne] (a.) s. m. accr. di OSTRICA, *grosse huître*, f.

OSTRO [ò-stro] s. m. porpora, *pourpre*, f.

La palomba, che abbia il collo d'oro, e di ostro dipinto (Fir. *Dial. bell. donn.*).

—, per drappo, *pourpre*, f.

E d'altro ornata che di perle e d'ostro (Petr.). —, vento di mezzodì, *autan; vent du sud*, m. *V.* AUSTRO.

Come sospinto suol da Borea e d'Ostro
Venir lungo navilio... (Ariost. *Fur.*)

OSTROGOTI [-gò-ti] (a.) s. m. pl. nome dato ai Goti stanziati al di là del Danubio, cioè Goti orientali, mentre quelli ch'erano passati nell'Occidente e nella Pannonia dicevansi Vestrogoti e Visigoti, *Ostrogoths; Goths orientaux*, m. pl.

OSTROGOTO, —TA [-gò-to] (a.) ad. *de l'Ostrogothie, de la partie orientale.*

OSTROGOZIA [-gò-dsi-a] (a.) s. f. *Ostrogothie ou Ostrogothlane, partie de la Gothie, prov. de Suède*, f.

OSTRUENTE [-strou-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui obstrue.*

OSTRUIRE [-strou-ì-re] v. a. irr. *obstruer; engorger.* — Pres. ostruisco, isci, isce, iscono, *j'obstrue, tu obstrues, il, elle obstrue, ils, elles obstruent.*

Part. ostrutto (*V.* —).

OSTRUTTIVO, —VA [-strout-tì-vo] ad. *obstructif, ive.*

OSTRUTTO, —TA [-stroùt-to] (a.) p. ad. da OSTRUIRE, OSTRURRE, *obstrué; engorgé, ée.*

OSTRUZIONCELLA [-strou-dsion-chèl-la] (a.) s. f. *petite obstruction*, f.

OSTRUZIONE [-strou-dsi-ô-ne] s. f. *obstruction*, f.; *engorgement*, m.

OSTUPEFARE [-stou-pe-fà-re] v. a. e n. irr. *rendre stupide; devenir stupide.* Coni. come FARE. — Pres. ostupefaccio, ec. *je rends stupide, etc.* — Imp. ostupefaceva, ec. *je rendais stupide, etc.* — Pret. ostupefeci, ec. *je rendis stupide, etc.* — Fut. ostupefarò, ec. *je rendrai stupide, etc. V.* STUPEFARE.

OSTUPEFATTO, —TA [-stou-pe-fàt-to] (a.) p. ad. da OSTUPEFARE, *rendu, ue stupide.*

OSTUPEFAZIONE [-stou-pe-fa-dsi-ô-ne] (a.) s. f. *stupidité*, f.

OTAITI [-ì-ti] (a.) s. la più grande delle isole della Società nel grande Oceano equinoziale, sotto il protettorato della Francia, *Otaïti; Taïti.*

OTALGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) dolore d'orecchio, *otalgie*, f.

OTOFLOGOSI [-flò-go-si] (a.) s. f. (chir.) *inflammation de l'oreille*, f.

OTOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (anat.) descrizione dell'orecchio, *otographie*, f.

OTOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (anat.) trattato dell'orecchio, *otologie*, f.

OTRACCIO [-tràt-tchio] (a.) s. m. pegg. di OTRE, *grosse et vilaine outre*, f.

OTRANTO [ò-tran-to] (a.) s. cit. del regno di Napoli (Ital.), *Otrante.*

OTRE [ó-tre] s. m. pelle tratta intera da' becchi, capre, ec. per portarvi dentro olio, ec. *outre*, f. Otre pien di vino (fig.), *sac à vin; ivrogne*, m.

OTRELLO [-trèl-lo] s. m. dim. di OTRE, *petite outre*, f.

OTRIACA [-à-ca] s. f. utriaca, *thériaque*, f.

OTRIARE [-à-re] v. a. (antiq.) *octroyer; concéder.*

Part. ato, ta, *octroyé; concédé, ée.*

OTRICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di OTRE, *petite outre*, f.

OTRICOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *qui a la forme d'une outre; utriculaire*, m. f.

OTRICOLI [-trì-co-li] (a.) s. cit. d'Italia, degli St. rom. Umbria, *Otricoli.*

OTRICOLO [-trì-co-lo] (a.) s. m. dim. di OTRE, *petite outre*, f.

OTRO [ó-tro] (a.) s. m (antiq.) *outre*, f. *V.* OTRE. Gonfiar l'otro (fig.), *faire gogaille; manger à l'excès.*

OTTA [òt-ta] s. f. ora, *heure*, f.

—, av. a otta, *quelquefois; au hasard.* A bell'otta, *à temps.* A buon'otta, *de bonne heure.* A otta a otta, *de temps en temps; peu à peu.* A grand'otta, *avant le jour; de très-bonne heure.*

A un'otta, *à une heure.* Ogni otta, *toutes les fois.* Otta per vicenda, *de temps à autre; quelquefois.*

... Ed anche fanno delle cosette otta per vicenda (Bocc.). Otta e otta, *de temps à autre.* Otta fu, *il y a une heure.* A che otta sona nona, *quelle grande chose!*

OTTACOLO [-tà-co-lo] (a.) s. m. (poet.) ottava, stanza di otto versi, *huitain*, m.; *octave*, f.

OTTACORDO [-còr-do] (a.) s. m. (mus.) strum. a otto corde, *octacorde*, m.

OTTAEDRICO, —CA [-è-dri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. che ha la figura dell'ottaedro, *octaédrique*, m. f.

OTTAEDRITE [-dri-te] (a.) s. f. (min.) nome del titano anatasio, metallo che si distingue dal titano rutile per la sua forma ottaedrica, *octaédrite*, f.

OTTAEDRO [-tà-e-dro] s. m. (geom.) solido regolare d'otto facce triangolari ed uguali, *octaèdre*, m.

OTTAETERIDE [-tè-ri-de], OCTAETERIDE (a.) s. f. (astr.) periodo di otto anni, *octoétéride*, f.

OTTAGESIMO, —MA [-dgè-si-mo] ad. ottantesimo, *quatre-vingtième*, m. f.

OTTAGONO [-tà-go-no] s. m. (geom.) figura di otto lati eguali ed otto angoli, *octogone*, m.

OTTALMIA [-mì-a] s. f. infermità degli occhi, *ophthalmie; lippitude*, f. *V.* OFTALMIA.

OTTALMICO, —CA [-tàl-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *ophthalmique*, m. f.

OTTALMO [-tàl-mo] (a.) s. m. (min.) sorta di pietra azzurrigna di molto pregio, *pierre bleue précieuse*, f.

OTTALMOCELE [-tchè-le] (a.) s. m. (chir.) *ophthalmocèle; hernie de l'œil*, f.

OTTALMOGRAFIA [-fì-a] s. f. scienza che tratta degli occhi, *ophthalmographie*, f.

OTTALMOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (chir.) *ophthalmologie*, f.

OTTALMOMETRO [-mò-me-tro] (a.) s. m. (chir.) strumento, *ophthalmomètre*, m. *V.* OFTALMOMETRO.

OTTALMOSISTRO [-si-stro] s. m. spazzoletta che serve a scalfire i vasi delle palpebre o della congiuntiva, *ophthalmoxystre*, m.

OTTANGOLARE [-là-re] ad. m. f. (geom.) di otto angoli, *octogone*, m. f.

OTTANGOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. *octogone*, m. f. *V.* OTTANGOLARE.

OTTANGOLO [-tàn-go-lo] s. m. (geom.) *octogone*, m. f.

OTTANGONATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. (geom.) *octogone*, m. f. *V.* OTTANGOLARE.

OTTANGULARE [-gou-là-re] (a.) ad. m. f. *octogone*, m. f.

OTTANTA [-tàn-ta] ad. e s. *quatre-vingts.*

OTTANTACINQUE [-tchin-coue] (a.) ad. e s. indecl. *quatre-vingt-cinq.*

OTTANTADUE [-doù-e] (a.) ad. num. indecl. *quatre-vingt-deux.*

OTTANTADUESIMO, —MA [-dou-è-si-mo] (a.) ad. num. ordinat. *quatre-vingt-deuxième*, m. f.

OTTANTAGESIMO, —MA [-dgè-si-mo] (a.) ad. num. ordinativo, *quatre-vingtième*, m. f.

OTTANTAQUATTRESIMO, —MA [-couat-trè-si-mo] ad. num. ordinat. *quatre-vingt-quatrième*, m. f.

OTTANTATRE [-trè] (a.) ad. e s. num. indecl. *quatre-vingt-trois.*

OTTANTE [-tàn-te] s. m. (astr. e mar.) strumento per misurar la distanza angolare degli astri dal loro orizzonte, o tra loro, *octant*, m.

OTTANTESIMO, —MA [-tè-si-mo] ad. *quatre-vingtième*, m. f.

OTTANTESIMOQUARTO, —TA [-couàr-to] (a.) ad. num. ordinat. *quatre-vingt-quatrième*, m. f.

OTTANTOTTESIMO, —MA [-tè-si-mo] (a.) ad. num. ordinat. *quatre-vingt-huitième*, m. f.

OTTANTREESIMO, —MA [-è-si-mo] (a.) ad. num. ordinat. *quatre-vingt-troisième*, m. f.

OTTANTUNESIMO, —MA [-tou-nè-si-mo] (a.) ad. num. ordinat. *quatre-vingt-unième*, m. f.

OTTANZETTE [-dsèt-te] ad. e s. num. indecl. *quatre-vingt-sept.*

OTTAPETALO, —LA [-pè-ta-lo] (a.) ad. epiteto di fiori d'otto foglie, *octopétale*, m. f.

OTTAPLE [-tà-ple] (a.) s. m. (eccl.) tit. della Bibbia poliglotta da Origene formata in 8 col. contenenti ciascuna una versione differente, *Octaples*, m. pl.

OTTAPODO, —DA [-pò-do] (a.) ad. e s. agg. d'insetto di otto piedi, *octopode*, m. f.

OTTARDA [-tàr-da] s. f. uccello di rapina, *outarde*, f.

OTTARE [-tà-re] v. a. e n. aspirare, desiderare, *désirer.* — Part. ato, ta, *désiré, ée. V.* DESIDERARE.

OTTATEUCO [-tè-ou-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (eccl.) tit. degli otto primi libri del Vecchio Testamento, cioè la Genesi, l'Esodo, il Levitico, i Numeri, il Deuteronomio, Giosuè, I Giudici, e Rut, *Octateuque*, m.

OTTATIVO [-tì-vo] s. m. (gram.) mo-

do di chi non si servono gl' Italiani, i quali adoperano il suggiontivo, *optatif*, m.

OTTAVA [-tà-va] s. f. spazio di otto giorni, *octave; huitaine*, f. —, (mus.) *ottava; octave*, f. —, *diapason*, m. —, stanza di otto versi di undici piedi (poet.), *octave*, f. Ottava rima, *octave*, f.

OTTAVARIO [-và-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. prediche d'un' ottava di qualche solennità, *octave*, f.

OTTAVERELLA [-rèl-la] (a.) s. f. dim. di OTTAVA (mus.), *petite octave*, f.

OTTAVINO [-vi-no] (a.) s. m. (mus.) strum. minore del flauto, *petite flûte*, f.

OTTAVO [-tà-vo] (a.) s. m. l'ottava parte di checchessia, *le huitième*, m.

OTTAVO, —VA [-tà-vo] ad. *huitième*, m. f.

La spera ottava vi dimostra molti
Lumi... (Dant. *Par.*)

OTTEMPERATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec obéissance, soumission.*

OTTEMPERARE [-rà-re] v. n. *obtempérer; obéir.*

Part. ato, *obtempéré; obéi.*

OTTENEBRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *obscurcissement*, m.

OTTENEBRANTE [-bràn-te] (a.) ad. m f. *qui obscurcit.*

OTTENEBRARE [-brà-re] v. a. *obscurcir. V.* OSCURARE.

OTTENEBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. da OTTENEBRARE, *obscurci, ie.*

OTTENEBRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *obscurcissement*, m.

OTTENERE [-né-re] v. a. irr. conseguire, *obtenir; impétrer; remporter; acquérir.* — Pres. ottengo, tieni, tiene, teniamo, tenghiamo, tengono, *j'obtiens, tu obtiens, il, elle obtient, nous obtenons, ils, elles obtiennent. V.* TENERE.

Pret. ottenni, tenne, tennero, *j'obtins, il, elle obtint, ils, elles obtinrent.*

Fut. otterrò, ec. *j'obtiendrai, etc.*

Cond. otterrei, ec. *j'obtiendrais, etc.*

Subi. che ottenga, ec. *qu'il, qu'elle obtienne, etc.* — Part. ottenuto (*V.* —).

OTTENIBILE [-ni-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut obtenir.*

OTTENIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *obtention; acquisition*, f.

OTTENTOTI [-tò-ti] (a.) s. m. pl. pop. aborigeni dell'Africa meridionale, *Hottentots*. m. pl.

OTTENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da OTTENERE, *obtenu, ue.*

OTTESTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *serment* (m.) *et prière* (f.) *ensemble.*

OTTICA [òt-ti-ca] s. f. (fis.) scienza della visione, de' colori e della luce, *optique*, f.

OTTICO [òt-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. (fis.) parlando di persona, *opticien*, m.

OTTICO, —CA [òt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. della vista, *optique*, m. f.

OTTILE [-ti-le] (a.) s. m. (astr.) la distanza di un pianeta di 45 gradi dal sole, ossia d'un segno e mezzo dello zodiaco, *octil*, m.

OTTILUSTRE [-loù-stre] (a.) ad. m. f. *de huit lustres; de quarante ans.*

OTTIMAMENTE [-men-te] av. *très-bien; fort bien; parfaitement.*

OTTIMATI [-mà-ti] s. m. pl. (voce lat.) *les grands, les premiers d'une république*, m. pl.

OTTIMEMERITO, —TA [-mè-ri-to] (a.) ad. *très-emérite*, m. f.

OTTEMESTRO [-mè-stro] (a.) s. m. corso di otto mesi, *cours de huit mois*, m.

OTTIMISMO [-mi-smo] (a.) s. m. sistema in cui si sostiene che tutto è il meglio possibile, *optimisme*, m.

OTTIMISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *parfaitement.*

OTTIMISSIMO, —MA [-mis-si-mo] (a.) ad. sup. *parfait, aite.*

OTTIMISTA [-mi-sta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. m. f. *optimiste*, m. f.

OTTIMO, —MA [òt-ti-mo] ad. sup. *très-bon, bonne; parfait, aite.*

OTTIPEDE [-ti-pe-de] (a.) ad. m. f. *qui a huit pans; octipède*, m.

OTTO [òt-to] ad. e s. m. f. indecl. *huit*, m. f.

OTTOAGENO, —NA [-dgè-no] (a.) ad. *octogenaire*, m. f.; *qui a quatre-vingts ans.*

OTTOBRE [-tó-bre] s. m. mese, *octobre*, m.

OTTOBRIO [-tó-bri-o] (a.) s. m. (antiq.) *octobre*, m. *V.* OTTOBRE.

OTTOCENNOVANTACINQUE [-tchen-no-van-ta-tchin-coue] (a.) ad. nome numerale, *huit cent quatre-vingt-quinze.*

OTTOCENQUARANTA [-tcheu-couaràn-ta] (a.) ad. e s. m. *huit cent quarante.*

OTTOCENSETTE [-tchen-sèt-te] (a.) ad. e s. numerale, *huit cent sept.*

OTTOCENTESIMO, —MA [-tchen-tè-si-mo] ad. e s. m. *huit centième; ie, la huit centième.*

OTTOCENTO [-tchèn-to] ad. e s. indecl. *huit cents.*

OTTODECAEDRO, —DRA [-cà-e-dro] (a.) ad. e s. m. (geom.) corpo solido cristallizzato con diciotto basi o facce, *octodécaèdre*, m. f.; *corps à dix-huit angles*, m.

OTTODECAGONO, —NA [-cà-go-no] (a.) ad. e s. m. (geom.) figura di lati od angoli diciotto, *octodécagone*, m. f.; *figure à dix-huit angles*, f.

OTTODECIMO, —MA [-dè-tchi-mo] ad. decimottavo, *dix-huitième*, m. f.

OTTOGENARIO, —RIA [-dge-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. e s. che ha ottant'anni, *octogénaire*, m. f.

OTTOGONO, —NA [-tò-go-no] (a.) ad. e s. m. (geom.) (figura di otto angoli, e altrettanti lati, *octogone*, m. f.

—, (milit.) *octogone*, m. f.

OTTOMANNO, —NA [-màn-no] (a.) ad. e s. turco della razza principesca, *ottoman, ane.*

OTTOMANO, —NA [-mà-no] (a.) ad. turco, *ottoman, ane.* Imperio Ottomano, Porta Ottomana.

OTTOMILA [-mì-la] (a.) ad. e s. *huit mille.*

OTTONAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *ouvrier qui travaille le laiton*, m.

OTTONARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de huit.* —, *de huit syllabes.*

OTTONE [-tó-ne] s. m. (chim.) *laiton; cuivre jaune*, m. —, (pl.) *instrumente de cuivre*, m. pl.

OTTOPETALO, —LA [-pè-ta-lo] (a.) ad. (bot.) che ha otto petali, *octopétale*, m. f.

OTTOPODO, —DA [-tò-po-do] (a.) ad. (st. nat.) agg. di esseri che hanno otto piedi, *octopode*, m. f.

OTTOSTILO [-sti-lo] (a.) s. m. (archi.) edifizio di otto colonne, *octostyle*, m.

OTTOTONO [-tò-to-no] (a.) s. m. (mus.) scala o serie di otto toni, *octotone*, m.

OTTRETTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. s. *médisant, ante. V.* MALDICENTE.

OTTRETTAZIONE [-dsió ne] (a.) s. f. *médisance*, f. *V.* MALDICENZA.

OTTRIARE [-à-re] (a.) v. a. *octroyer.* Part. ato, ta, *octroyé, ée.*

OTTUAGENARIO, —RIA [-toua-dge-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, s. e ad. *octogénaire*, m. f. *V.* OTTOGENARIO.

OTTUPLO, —PLA [òt-tou-plo] ad. otto volte tanto, *octuple*, m. f.

OTTURARE [-tou-rà-re] v. a. *boucher.* —, v. n. *s'obturer. V.* TURARE.

OTTURATORE, —TRICE [-tou-ra-tó-re] ad. *qui bouche.* —, agg. di alcune parti del corpo, e di strum. chir., *obturateur, trice.*

OTTURAMENTO [-tou-ra-mén-to] (a.) s. m. *action de boucher*, f.

OTTURATO, —TA [-tou-rà-to] (a.) p. ad. da OTTURARE, *bouché, ée.* —, *obturé, ée.*

OTTURATORIO, —RIA [-tou-ra-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *obturateur, trice.*

OTTUSAMENTE [-tou-sa-mén-te] (a.) av. *d'une manière obtuse.*

OTTUSANGOLATO, —TA [-tou-san-go-là-to] (a.) ad. che ha la forma d'un angolo ottuso, *obtusangulé, ée.*

OTTUSANGOLO [-tou-sàn-go-lo] (a.) ad. m. (geom.) agg. di triangolo che abbia un angolo ottuso, *obtusangle*, m.

OTTUSETTO, —TA [-tou-sét-to] (a.) ad. *un peu obtus, use; un peu émoussé, ée.*

OTTUSEZZA [-tou-sé-tsa] s. f. *qualité* (f.), *état* (m.) *de ce qui est obtus.*

OTTUSIANGOLO [-tou-si-àn-go-lo] s. m. (geom.) angolo ottuso, *obtusangle; amblygone*, m. f.

OTTUSIONE [-tou-si-ó-ne] (a.) s. f. *état d'une chose obtuse*, m. *V.* OTTUSITÀ.

OTTUSISSIMO, —MA [-tou-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-obtus, use.*

OTTUSITÀ [-tou-si-tà] s. f. *état d'une chose obtuse*, m. *V.* MATERIALITÀ.

OTTUSO [-toù-so] (a.) s. m. *angle obtus*, m.

Non capere in triangolo due ottusi
(Dant. *Par.*).

OTTUSO, —SA [-toù-so] ad. opposto di acuto, *émoussé, ée.* —, agg. d'angolo, *angle obtus*, m. —, (fig.) parlandosi d'ingegno, *esprit obtus, bouché*, m.

—, grossolano, *grossier, ère; matériel, elle* —, dicesi d'un taglio ingrossato, *émoussé, ée.*

Spezza e non taglia e divenendo ottuso... (Tass. *Ger.*) —, (bot.) *rond, ronde.*

OU OU [-o-où] interi. voce di lode e di ammirazione, *oh oh!*

OVAIA [-và-ia] s. f. parte interiore degli animali ove generano l'uova, *ovaire*, m. (Fig.) Cascar l'ovaia, le braccia, ec. *perdre courage.*

Sicchè mi cascan le braccia e l'ovaie
(L. Lipp. *Malm.*)

OVALE [-và-le] ad. m. f. agg. di figura elittica, *ovale; elliptique*, m. f.

OVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *triomphant, ante.*

OVARIO [-và-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (st. nat.) *ovaire*, m. *V.* OVAIA.

—, (bot.) parte d'un fiore ove si racchiudono i suoi semi, *ovaire*, m.

OVARITE [-ri-te] (a.) s. f. (med.) infiammazione dell'ovaia, *ovarite*, f.

OVARISTA [-ri-sta], pl. —TI, s. m. *ovariste, celui qui soutient le système des ovaires*, m.

OVAS [ò-vas] (a.) s. m. pl. pop. del Madagascar, *Ovas*, m. pl.

OVATA [-và-ta] s. f. *sorte d'habit rembourré*, m. *V.* OVATTA.

OVATINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di OVATO, *petit ovale*, m.

OVATO [-và-to] s. m. spazio di figura ovata, *ovale*, m.

OVATO, —TA [-và-to] (a.) ad. *ovale; elliptique*, m. f.

OVATTA [-vàt-ta] (a.) s. f. feltro di cotone per mettere tra il panno e la fodera di abiti, *ouate*, f.

OVATTARE [-tà-re] (a.) v. a. metter l'ovatta, *ouater.*

OVATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad da OVATTARE, *ouaté, ée.*

OVAZIONE [-asi-ó-ne] s. f. spezie di trionfo presso i Romani, *ovation*, f.

OVE [ó-ve], u', o', 've, av. *où. V.* Dove.
Giunto mi vidi ove mirabil cosa
Mi torse 'l viso a sè... (Dant. *Par.*)
—, purchè, *pourvu que.* —, in cambio di che, *au lieu que.* —, quando, *quand; au moment; si; toutefois que.*
—, al quale, nel quale, ec. *où; d'où; auquel; dans lequel, etc.*
Ove che, av. ovunque, *partout où.* Ovechessia, *en quelque lieu que ce soit.*

OVEGLIA [-vèl-lia] (a.) s. f. (francesismo) *ouaille; brebis*, f. *V.* Pecora.

OVEOLITO [-ò-li-to] (a.) s. m. (st. nat.) fossile somigliante ad un piccol uovo, *ovéolithe*, m. —,(zool.) *ovulite*, m.

OVERA [ò-ve-ra] (a.) s. f. (antiq.) *œuvre*, f. *V.* Opera.

OVERAGGIO [-ràd-dgi-o] (a.) s. m. (antiq.) *ouvrage*, m. *V.* Opera.

OVERARE [-rà-re] v. a. e n. (antiq.) *opérer; agir. V.* Operare.
Part. ato, *opéré; agi.*

OVERATORE [-tó-re] (a.) ad. m. (antiq.) *qui opère, agit.*

OVERO [-vé-ro], o vero (a.) cong. disgiuntiva o dichiarativa, *ou; ou bien. V.* Ovvero.

OVEST [ò-vest] (a.) s. m. uno de' quattro punti cardinali, *ouest; occident*, m.

OVIDIANAMENTE [-mén-te] (a.) av. *à la manière d'Ovide.*

OVIDUTTO [-doùt-to], ovidotto, s. m. *oviducte; conduit de l'ovaire*, m.

OVIEDO [-viè-do] (a.) s. cit. e prov. di Spagna, *Oviédo.*

OVIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. che ha forma d'uovo, *oviforme*, m. f.

OVILE [-vi-le] s. m. luogo dove si racchiuggon le pecore, *bergerie*, f.; *bercail*, m.; *étable*, f.
E non entra per l'uscio dell'ovile (Bern. *Orl.*). —, (fig.) comune abituro, *habitation commune*, f.

OVILUCCIO [-loùt-tchio] s. m. dim. di Ovile. *petite étable*, f.; *petit bercail*, m.

OVIPARO, —RA [-vi-pa-ro] ad. animale che concepisce in sè l'uovo, *ovipare*, m. f.

OVO [ò-vo], pl. m. OVI, f. OVE, OVA (a.) s. m. *œuf*, m. *V.* Uovo.

OVOLAIO [-là-io], pl. —LAJ (a.) s. m. il vivaio degli ovoli, *ovaire*, m.

OVOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. (archi.) ornato di uovoli, *orné, ée d'oves.*

OVOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. *ovicule; petit ove*, m.

OVOLO [ò-vo-lo] (a.) s. m. (archi.) ornato che ha la forma d'uovo, *ove*, m. *V.* Uovolo. —, (bot.) escrescenza detta ovoli, ovuli, ovicini, *ovule*, m.

OVRA [ò-vra] (a.) s. f. (antiq.) *ouvrage*, m. *V.* Opera.

OVRAGGIO [-vràd-dgio] s. m. (antiq.) lavorio, *ouvrage*, m.

OVRARE [-vrà-re] v. a. e n. sinc. d'Overare (Dant. *Purg.*), *opérer; agir.*
Part. ato, ta, *opéré, ée; agi.*

OVRERO [-vrè-ro] (a.) s. m. (antiq.) (Brun. *Tes.*) *ouvrier*, m.

OVUNQUE [-voùn-coue] av. *partout où; en tout lieu; partout.*
Ovunque fur sue insegne... (Petr.)

OVVERAMENTE [-men-te] av. *o, ou; ou bien. V.* Ovvero.

OVVERO [-vé-ro] (a.) congiunz. separativa o dichiarativa, *ou bien; ou.*

OVVIA [-vi-a] (a.) av. orsù, *allons, dépêchons-nous.*

OVVIAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière ordinaire, commune.*

OVVIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui empêche, éloigne, obvie.*

OVVIARE [-à-re] v. n. opporsi, ob-vier *à; s'opposer à; éloigner; empêcher.*

OVVIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da Ovviare, *obvié à.* —, *empêché; éloigné, ée.*

OVVIATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui arrête; qui empêche; qui apporte du remède.*

OVVIAZIONE [-dsió-ne] s. f. *remède, empêchement à quelque mal*, m.

OVVIO, —VIA [òv-vi-o], pl. —VJ, —VIE, ad. *ordinaire*, m. f.; *commun, une; trivial, ale.*

OXFORD [ocs-fòrd] (a.) s. cit., contea e canale d'Inghilterra; cit. dell'alto Canadà; contea degli St. Uniti, *Oxford.*

OXIBII [-csì-bi-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. delle Alpi Marittime sui confini della Liguria, *Oxybiens*, m. pl.

OZENA [-dsè-na] s. f. ulcera del naso, e feùdità respirata per esso, *ozène*, m.

OZIACO [-dsì-a-co], pl. —CI, —CHI, —CHE [-tchi, -ki, -ke] ad. agg. di giorno, e vale infausto, *néfaste; infortuné; malheureux*, m.

OZIO [ò-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. il cessar dalle operazioni, *oisiveté*, f.
Ei nacque d'ozio e di lascivia umana (Petr.). —, agio, *loisir; repos*, m.; *aise*, f. Darsi all'ozio, *faire loisir.* Essere nel-l'ozio, *vivre dans l'oisiveté.*

OZIOSAGGINE [-dsio-sàd-dgi-ne] (a.) s. f. *oisiveté*, f.

OZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] av. *oisivement.* —, (fig.) *inutilement.*

OZIOSETTO, —TA [-dsio-sét-to] (a.) ad. *un peu oisif, ive.*

OZIOSISSIMAMENTE [-dsio-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-oisivement.*

OZIOSISSIMO, —MA [-dsio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-oisif, ive.*

OZIOSITÀ [-dsio-si-tà] (a.) s. f. *oisiveté*, f.

OZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] (a.) ad. che sta in ozio, neghittoso, *oisif, ive.*
Vecchia oziosa e lenta
Dormirà sempre, e non fia chi la svegli? (Petr.) —, *vain, vaine; inutile*, m. f. —, *paresseux, euse.* —, *mou, molle.*
La gola e 'l sonno e l'oziose piume
Hanno dal mondo ogni virtù sbandita (Petr.).

OZZIMATISSIMO, —MA [-tsi-ma-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *qui sent très-fort le basilic.*

OZZIMATO, —TA [-tsi-mà-to] ad. da ozzimo, *où l'on a mis du basilic; qui sent le basilic.*

OZZIMO [ò-tsi-mo] s. m. (bot.) basilico, *basilic*, m. *V.* Ocimo, Basilico.

P

P [pì] s. m. consonante, decimaquarta lettera dell'alfabeto italiano, assai simile al B e al V come Coperta, Coverta, Soprano, Sovrano, *la lettre P.*
— consente dopo di sè delle consonanti della medesima sillaba la L e la R, e ne perde alquanto di suono, come in Placare, Prato, ec. — consente pure dopo di sè la N, la S e la T, come in Pneumatico, Psicologia, Coleoptero. — ammette avanti di sè, ma in diversa sillaba, le L, M, R, e nella stessa sillaba, la S, come Alpe, Tempo, Corpo, Aspide.

PABULO [pà-bou-lo] (a.) s. m. (antiq.) pascolo, *nourriture*, f.

PACACAMAC [-màc] (a.) s. nome dato all'Ente supremo dai Peruviani, *Pachacamac.*

PACARE [-cà-re] (a.) v. a. *pacifier.*

PACATAMENTE [-mén-te] av. *tranquillement. V.* Tranquillamente.

PACATEZZA [-té-tsa] s. f. *tranquillité*, f. *V.* Tranquillità.

PACATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-tranquillement.*

PACATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-tranquille; très-calme*, m. f.

PACATO, —TA [-cà-to] p. ad. da Pacare, *pacifié, ée.* —, ad. sedato, *tranquille; calme*, m. f.

PACCA [pàc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (voce bassa) *coup*, m.; *blessure*, f.

PACCHEBOTTO [-ke-bòt-to] (a.) s. m. (mar.) bastimento per la posta e trasporto de' passeggeri, *paquebot*, m.

PACCHETTO [-ket-to] (a.) s. m. *petit paquet*, m. —,(mar.) *paquebot*, m.

PACCHIA [-pàc-kia] (a.) s. f. (pop.) *réjouissance; gogaille*, f.; *repas*, m.

PACCHIAMENTO [-kia-mén-to] s. m. *gogailles*, f. pl.

PACCHIANO, —NA [-kià-no] (a.) ad. *sot, sotte; glouton, onne.*

PACCHIARE [-kià-re] v. a. (pop.) *bâfrer; goinfrer.*
Part. ato, ta, *bâfré, ée; goinfré.*

PACCHIARINA [-kia-rì-na] (a.) s. f. (voce romanesca) *boue*, f.

PACCHIAROTTO [-kia-ròt-to] s. m. (pop.) *niais; grossier*, m.

PACCHIO [-pàc-kio] (a.) s. m. (pop.) *gogaille*, f.; *repas*, m.

PACCHIONE [-kió-ne] s. m. *glouton; goinfre*, m.

PACCIAME [-tchià-me], pacciume, s. m. *ordures*, f. pl.; *rebut*, m. *V.* Pattume.

PACCIANO, —NA [-tchià-no] (a.) ad. e s. *oisif, ive; bon, bonne à rien; sot, sotte.*

PACCIOTTA [-chiòt-ta] s. f. *gloutonnerie*, f.

PACCO [pàc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. balla formata di ventidue ruoli, *colis*, m. —, *paquet*, m.

PACCOTIGLIA [-til-lia] (a.) s. f. quantità di merci imbarcate, *pacotille*, f.

PACE [pà-tche] s. f. concordia pubblica e privata, *paix*, f.
Non conosce la pace e non la stima
Chi provato non ha la guerra prima (Ariost. *Fur.*). —, *tranquillité; trêve*, f.; *repos*, m. Darsi pace, *se tranquilliser.* Dio vi dia pace, *Dieu vous bénisse.* In santa pace, *en paix; à son aise; à loisir.* Far pace, *se reconcilier;* (t. di giuoco) *rester sans gain ni perte; égaler la partie.* Non voler nè pace nè tregua, *ne vouloir ni paix ni trêve.*
Lasciar uno in pace, non dargli noia, *laisser q. u. en paix, tranquille.* Con buona pace, *avec votre permission.*
Sia detto, o senator, con vostra pace (L. Lipp. *Malm.*). Darsi pace, *se calmer.* Pigliare alcuna cosa in pace, *souffrir en paix.*
Darsi l'animo in pace, *n'y plus songer.*

PACEFICAMENTE [-tche-fi-ca-mén-te] (a.) av. (antiq.) *pacifiquement. V.* Pacificamente.

PACEFICARE [-tche-fi-cà-re] v. a. *pacifier. V.* Pacificare. — Part. ato, ta, *pacifié, ée.*

PACEFICHISSIMO, —MA [-tche-fi-kìs-si-mo] (a.) ad. sup. (antiq.) *très-pacifique*, m. f.

PACHETTO [-két-to] s. m. piego, invogliuzzo, *paquet; paquet de lettres*, m.

PACIALE [-tchi-à-le] ad. e s. m. f. che fa far la pace, *pacificateur; conciliateur, trice.*

PACIARE [-tchi-à-re] v. a. *pacifier. V.* Pacificare. — Part. ato, ta, *pacifié, ée.*

PACIARO [-tchià-ro] (a.) s. m. *pacificateur*, m. *V.* Paciere.

PACIBILMENTE [-tchi-bil-mén-te] (a.) av. *pacifiquement.*

PACIENTE [-tchi-èn-te] (a.) ad. e s. m. f. *patient, ente.*

PACIENTEMENTE [-tchien-te-men-te] (a.) av. *patiemment.*

PACIENZA [-tchièn-dsa], PACIENZIA (a.) s. f. *patience*, f.

PACIERE, —RA [-tchiè-re] (a.) ad. e s. *pacificateur; conciliateur, trice.*

PACIFERO, —RA [-tchi-fe-ro] ad. *qui apporte la paix.*

PACIFICABILE [-tchi-fi-cà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut pacifier, apaiser.*

PACIFICAMENTE [-tchi-fi-ca-mén-te] av. *pacifiquement; tranquillement.*

PACIFICAMENTO [-tchi-fi-ca-mén-to] s. m. *pacification*, f.

PACIFICANTE [-tchi-fi-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui pacifie, met la paix.*

PACIFICARE [-tchi-fi-cà-re] v. a. *pacifier; apaiser; calmer.*

—, v. r. *se réconcilier.*

PACIFICATO, —TA [-tchi-fi-cà-to] (a.) p. ad. da PACIFICARE, *pacifié; calmé, ée.* —, *réconcilié, ée.*

PACIFICATORE, —TRICE [-tchi-fi-ca-tó-re] s. *pacificateur; conciliateur, trice; qui pacifie.*

PACIFICAZIONE [-tchi-fi-ca-dsió-ne] (a.) s. f. *pacification*, f.

PACIFICHISSIMO, —MA [-tchi-fi-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pacifique*, m. f.

PACIFICO, —CA [-tchi-fi-co], PACEFICO, —CA, pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *pacifique; tranquille*, m. f.

PACIOZZA [-tchiò-tsa] (a.) s. f. *réconciliation; paix*, f.

PACO [pà-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (zool.) animal dell' Indie, *paco*, m.

PADELLA [-dèl-la] s. f. strum. da cucina, *poêle*, f. Cader dalla padella nella brace (prov.), *tomber de fièvre en chaud mal.* —, parte della campana da stillare, *le creux d'un alambic*, m. —, parte del ginocchio, *rotule*, f. —, vaso per gl' infermi, *bassin de chambre*, m.

PADELLAIO [-là-io], pl. —LAJ, s. m. *poêlier*, m.

PADELLARO [-là-ro] (a.) s. m. *poêlier*, m.

PADELLATA [-là-ta] s. f. *poêlonnée*, f.

PADELLETTA [-lét-ta] s. f. dim. di PADELLA, *poêlon*, m.; *petite poêle*, f.

PADELLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di PADELLA, *petite poêle*, f.

PADELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di PADELLA, *petite poêle*, f.

PADELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di PADELLA, *grande poêle*, f.

PADELLOTTO [-lòt-to] (a.) s. m. *grande poêle*, f.

PADIGLIONE [-dil-lió-ne] s. m. arnese di panno, drappo, *pavillon*, m.; *tente*, f.

E casse e cassapanche e padiglioni (Buon. *Fier.*). —, (mil.) *quartier général; camp; campement*, m. —, *armée*, f. —, (anat.) *pavillon*, m. —, moneta francese di Fil. Valois, *pavillon* d'or, m. —, (mus.) strum. come tromba, ec. *instrument à pavillon*, m. —, *pavillon chinois*, m. —, (mar.) *pavillon*, m.

—, (archi.) torricella sopra gli edifizj, *pavillon*, m.

PADINATI [-nà-ti] (a.) s. m. pl. ant. popoli d' Italia che abitavano verso la foce del Panaro nel Po, *Padinates*, m. pl.

PADOVA [pà-do-va] (a.) s. cit. d' Italia nel regno Lombardo Veneto, *Padoue.*

PADOVANA [-và-na] (a.) s. f. collez. di medaglie imitative, *Padouane*, f.

PADOVANO [-và-no] (a.) s. m. *pays de Padoue*, m.

PADOVANO, —NA [-và-no] (a.) ad. *de Padoue.*

PADRACCIO [-dràt-tchio] (a.) ad. e s. m. *mauvais père*, m.

PADRE [pà-dre] s. m. chi ha figliuoli, *père*, m.

Beato il padre, e benedetto il giorno (Petr.). —, nome di affetto o riverenza, *mon père*, m. —, (metaf.) autore, *père; auteur*, m. Padri coscritti, *pères conscrits; sénateurs*, m. pl.

Chinandosi insino in terra i Padri a scongiurar Tiberio (Dav. *Tac.*). Santi Padri, *les Pères de l'Église*, m. pl.

PADRECCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di PADRE, *petit père; jeune père*, m.

PADREFAMIGLIA [-mil-lia], pl. PADRIFAMIGLIA (a.) s. m. *père de famille*, m.

PADREGGIARE [-dgià-re] v. n. *tenir de son père.* —Part. ato, *qui a tenu de son père. V.* PATRIZZARE.

PADRIA [pà-dri-a] s. f. (antiq.) *patrie*, f. *V.* PATRIA.

PADRICCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. *moinillon*, m.

PADRICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. *jeune moinillon*, m.

PADRINO [-dri-no] (a.) s. m. *jeune moinillon*, m. —, compare, *parrain*, m. —, che mette in campo il cavaliere nel duello e l' assiste, *témoin; parrain*, m.

PADROCINIO [-tchi-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. *protection*, f. *V.* PATROCINIO.

PADRONA [-dró-na] s. f. *maîtresse*, f.

PADRONAGGIO [-nàd-dgi-o] (a.) s. m. *patronage*, m.

PADRONALE [-nà-le] (a.) ad. m. f. *de maître.*

PADRONANZA [-nàn-dsa] s. f. *empire*, m.; *supériorité; autorité*, f.

PADRONATICO [-nà-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *patronage*, m.

PADRONATO [-nà-to] s. m. *patronage*, m. —, protezione, *protection*, f. *V.* PROTEZIONE.

PADRONCINO, —NA [-tchì-no] s. *jeune maître, jeune maîtresse.*

PADRONE [-dró-ne] s. m. che ha dominio, *maître; seigneur*, m.

E quivi tra' padroni della galea..(Bocc.) —, chi comanda nella nave, *patron; capitaine*, m.

—, chi ha padronato, *patron*, m.

—, protettore, *protecteur*, m.

— di cause, *avocat*, m.

PADRONEGGIARE [-dgià-re] v. n. dominare, *maîtriser; dominer; régenter.* Part. ato, ta, *maîtrisé, ée.*

PADRONERIA [-ri-a] (a.) s. f. *patronage*, m. —, *empire*, m.

PADRONESSA [-nés-sa] (a.) s. f. *maîtresse*, f.

PADRONIA [-nì-a] (a.) s. f. *autorité; supériorité*, f.; *empire*, m.

PADRONISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *plus que maître et seigneur, plus que maîtresse.*

PADULE [-doù-le] s. m. *marais*, m. *V.* PALUDE.

PADULESCO, —CA [-dou-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *marécageux, euse.*

PADULOSO, —SA [-dou-ló-so] s. *marécageux, euse. V.* PALUDOSO.

PAESACCIO [-sàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di PAESE, *mauvais, vilain pays*, m.

PAESAGGIO [-sàd-dgio] (a.) s. m. (voce dal francese) rappresentante soggetto villereccio, *paysage*, m. *V.* PAESE.

PAESANO, —NA [-sà-no] (a.) s. *paysan, ane.*

PAESANO, —NA [-sà-no] ad. *du pays; du même pays.*

PAESANTE [-sàn-te] s. m. *paysagiste*, m. *V.* PAESISTA.

PAESARE [-sà-re] (a.) v. n. trattenersi in paese, *rester, demeurer dans le pays.* — Part. ato, *resté dans le pays.*

PAESE [-é-se] s. m. regione, *pays*, m.; *région*, f.; *ciel*, m.; *terre; province*, f.

Ti prego se mai vedi quel paese
Che siede tra Romagna, e... (Dant. *Purg.*) —, patria, *patrie*, f. Scoprire il paese, *découvrir le terrain.* —, (fig.) *prendre des connaissances.* Tutto il mondo è paese, *on peut vivre partout.* Paese che vai, uso che trovi, *il faut s'accommoder aux usages du pays.*

—, (pit.) *paysage; pays*, m.

PAESELLO [-sèl-lo] s. m. dim. di PAESE, *petit pays*, m.

PAESETTO [-set-to] s. m. pittura che rappresenta cose villerecce, *paysage*, m. —, *petit pays*, m.

PAESI BASSI [-bàs-si] (a.) s. regno di Olanda, *Pays-Bas.*

PAESINO [-si-no] (a.) s. m. dim. di PAESE, *petit pays*, m.

PAESISTA [-si-sta], pl. —TI, s. m. pittore che dipigne vedute di campagna, *paysagiste*, m.

PAESUCCIO [-soùt-tchio] (a.) s. m. dim. di PAESE, *petit pays*, m.

PAFFA [pàf-fa] (a.) s. f. il viver morbidamente, oisiveté, f.; *bien-être matériel*, m.

PAFFUTO, —TA [-foù-to] ad. grassotto, carnacciuto, *potelé, ée; replet, ette; dodu, ue.*

PAFI [pà-fi] s. m. (mar.) vela bassa, *pafi; pacfi*, m.

PAFO [pà-fo] (a.) s. ant. cit. dell' is. di Cipro, sacrata a Venere, oggi Baffa, *Paphos; Baffa.*

PAGA [pà-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. soldo, salario, *solde; paye*, f.; *gage; salaire*, m. —, per soldo, *solde*, f.

—, per soldato pagato, *soldat*, m. Paga morta, chi ha qualche provvisione senza far niente, *morte-paye*, f.

PAGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. *payable*, m. f.

PAGAIA [-gà-ia] s. f. remo per condurre le piroghe dei selvaggi, *pagaie*, f.

PAGAMENTO [-mén-to] s. m. *payement*, m. —, *salaire*, m.

PAGANALI [-nà-li] s. f. pl. (arche.) feste degli antichi Romani in onore degli Dei campereccì, *paganalies*, f. pl.

PAGANAMENTE [-mén-te] av. a maniera di pagano, *en païen.*

PAGANEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *vivre en païen.*

Part. ato, *vécu en païen.*

PAGANESIMO [-né-si-mo] (a) s. m. *paganisme*, m. *V.* PAGANISMO.

PAGANESMO [-né-smo] (poet.) s. m. *paganisme*, m. —, *les païens*, m. pl.

L' essere un' altra volta ritornata
Durindana in poter del paganesmo
(Ariost. *Fur.*).

PAGANIA [-nì-a] (a.) s. f. (Ariost. *Fur.*) *paganisme*, m. *V.* PAGANESIMO.

—, luogo abitato da pagani (L. Pulc. *Morg.*), *pays des infidèles.*

PAGANICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *en païen.*

PAGANICO, —CA [-gà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. di pagano, *païen, païenne; infidèle; idolâtre*, m. f.

PAGANISMO [-nì-smo] (a.) s. m. religione pagana, *paganisme*, m.

PAGANISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-païen, païenne.*

PAGANIZZARE [-tsà-re] v. n. *vivre en païen.* — Part. ato, *vécu en païen.*

PAGANO, —NA [-gà-no] s. *païen, païenne; idolâtre*, m. f.; *gentil*, m. I pagani, *les païens; les gentils*, m. pl.

PAGANO, —NA [-gà-no] (a.) ad. *païen, païenne.*

... Era piaciuto ad ogni cor pagano
(Fortig. *Ricc.*).

PAGARE [-gà-re] v. n. dar il prezzo dovuto, *payer.* — di contanti, *payer en espèces; payer comptant.* —, *compenser.*

E tu tanto favor paghi d' offese?
(Fortig. *Ricc.*) — in sul tappeto, *payer par voie de justice.*

—, gastigare, *punir; se venger.* Pa-

gare il fio o la pena di alcuna cosa, *porter la peine de q. ch.* Pagar di buona o di mala moneta (fig.), *rendre la pareille.*

PAGATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-content, ente; très-satisfait, aite.*

PAGATO, —TA [-gà-to] p. ad. *payé, ée.* —, *soudoyé, ée.*

—, ad. (fig.) pago, *satisfait, aite.*

PAGATORE [-to-re] ad. e s. m. *qui paye.* —, *payeur*, m. —, che dà la paga a soldati, *quartier-maître*, m.

PAGATORELLO [-rèl-lo] s. m. dim. di PAGATORE, *mauvais payeur*, m.

PAGATRICE [-tri-tche] ad. e s. f. *celle qui paye, payeuse*, f.

—, *protectrice*, f. *V.* PROTETTRICE.

PAGATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *payement; salaire*, m. *V.* PAGAMENTO.

PAGGERIA [-dge-ri-a] (a.) s. f. *quantité de pages, de domestiques*, f.

PAGGETTO [-dgét-to] s. m. *petit page*, m. —, per bacio, baciuzzo, *baiser*, m.

PAGGINO [-dgi-no] (a.) s. m. dim. di PAGGIO, *petit page*, m.

PAGGIO [pàd-dgio] s. m. servidor giovanetto, *jeune domestique; jeune laquais*, m. —, garzonetto nobile che serva a gran personaggi, *page*, m.

PAGHERÒ [-gke-rò] s. m. (com.) cedola di pagamento, *billet à ordre*, m.

—, *billet de loterie*, m.

PAGHETTA [-gkét-ta] (a.) s. f. *petite paye*, f.; *mince salaire*, m.

PAGINA [pà-dgi-na] s. f. facciata, carta, *page*, f. (Eccl.) Le sacre pagini, *l'Ecriture Sainte*, f.

PAGLIA [pàl-lia] s. f. *paille*, f.

—, (fig.) *paille; récolte*, f.

Di mia semenza cotal paglia mieto (Dant. *Purg.*). Aver paglia in becco, *tremper dans quelque complot.* Rompere il collo in un fil di paglia, *se noyer dans son crachat.* Col tempo e colla paglia si maturan le nespole (prov.), *tout vient à point à qui sait attendre; avec le temps et la paille les nèfles mûrissent.* Fuoco di paglia, *feu de paille.*

PAGLIACCIA [pal-liàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di PAGLIA, *mauvaise paille*, f.

PAGLIACCIO [pal-liàt-tchio] s. m. *paille hachée*, f. —, paglierìccio, *paillasse*, f. —, buffone, *paillasse*, m.

PAGLIAIO [pal-lià-io], pl. —AI, s. m. *pailler; tas de paille*, m. Can da pagliaio, *chien peureux*, m.

PAGLIAIUOLO [pal-lia-iouò-lo] s. m. chi tiene paglia a vendere, *pailleur*, m.; *grainetier, ère.*

PAGLIARESCO, —CA [pal-lia-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de paille.*

PAGLIATO, —TA [pal-lià-to] (a.) ad. *de la couleur de la paille.*

PAGLICCIO [pal-lit-tchio] (a.) s. m. *paille hachée*, f. —, paglierìccio, *paillasse*, f.

PAGLIERA [pal-liè-ra] (a.) s. f. *magasin de paille*, m.

PAGLIERICCIO [pal-lie-rit-tchio] s. m. tritume di paglia, *pailler*, m. —, saccone, *paillasse*, f.

PAGLIETANA [pal-lie-tà-na] ad. f. agg. di certe anguille, *sorte de petite anguille*, f.

PAGLIETO [pal-lié-to] (a.) s. m. *les bords d'un lac couverts de roseaux*, m. pl.

PAGLIETTA [pal-liét-ta] (a.) s. f. lustrino da recamo, *paillette*, f.

PAGLIETTO [pal-liét-to] (a.) s. m. tessuto largo, *paillet*, m.

PAGLIOLAIA [pal-lio-là-ia] s. f. giogaia de' buoi, *fanon*, m.; *peau qui pend sous la gorge d'un bœuf*, f.

PAGLIOLIERE [pal-lio-liè-re] s. m. chi ha cura del pagliuolo, *celui qui a soin du pailler*, m. —, (mar.) *paillot; gardien du biscuit*, m.

PAGLIOLO [pal-liò-lo] (a.) s. m. *balle de blé*, f.

PAGLIONE [pal-lió-ne] s. m. *menue paille*, f; *pailler*, m.

PAGLIOSO, —SA [pal-lió-so] ad. *rempli, ie de paille.* —, (metaf.) *souillé, ée de vices.*

PAGLIOTTO [pal-liòt-to] s. m. camera nella galera dove sta lo scrivano col biscotto, *soute au biscuit*, f.

PAGLIUCA [pal-lioù-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. pezzolino di paglia, *brin de paille*, m.

PAGLIUCOLA [pal-lioù-co-la] (a.) s. f. dim. di PAGLIUCA, *petit brin de paille*, m.

PAGLIUME [pal-lioù-me] (a.) s. m. *tas de petits brins de paille*, m.

PAGLIUOLA [pal-liouò-la] s. f. dim. di PAGLIA, *paille menue; petite paille*, f. —, *paillette d'or*, f.

PAGLIUOLO [pal-liouò-lo] s. m. vigliuolo, paglia battuta in sull'aia, *bâle, balle de blé, d'avoine*, f. —, (mar.) stanzino del navilio dov' è il biscotto, *soute au biscuit*, f. Nettare il pagliuolo, *s'enfuir; s'en aller.*

PAGLIUZZA [pal-lioù-tsa] s. f. *petit brin de paille*, m.

PAGNONE [-gnó-ne] s. m. panno di Sedano, *pagnon*, m.

PAGNOTTA [-gnòt-ta] s. f. pane, *un pain*, m.

PAGO [pà-go], pl. —GHI [-gki] s. m. (antiq.) *payement*, m. Non aver pago, *être sans prix, inestimable*, m. f.

PAGO, —GA [pà-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. *content, ente; satisfait, aite; calme*, m. f.

PAGODE [-gò-de] s. m. nome dato da Portoghesi ai tempj degl' idoli degl' Indiani, tranne i turcheschi, *pagode*, f.

PAGOLINO [-li-no] s. m. *petit mais*, m. *V.* PAOLINO.

PAGONAZZACCIO [-tsàt-tchio] (a.) s. m. *vilain violet*, m.; *vilaine couleur violette*, f.

PAGONAZZICCIO, —CIA [-tsit-tchio] ad. *qui tire sur le violet.*

PAGONAZZO, —ZA [-nà-tso] ad. e s. *violet, ette.*

PAGONCELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di PAGONE, *paonneau; jeune paon*, m.

PAGONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di PAGONE, *paonneau; jeune paon*, m.

PAGONE [-gó-ne] s. m. (zool.) (antiq.) paone, pavone, *paon*, m.

PAGONEGGIARE [-dgià-re] v. n. rimirarsi con albagia (fig.), gloriarsi, *se panader; se pavaner.* —, *se glorifier.*

PAGONEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da PAGONEGGIARE, *panadé; pavané, ée.* —, *glorifié, ée.*

PAGONESSA [-nés-sa] s. f. *paonne*, f.

PAGURA [-goù-ra] (a.) s. f. (antiq.) *peur*, f. *V.* PAURA.

PAGURO [-goù-ro] s. m. *écrevisse de mer*, f. *V.* GRANCIPORRO.

PAGUROSO, —SA [-gou-ró-so] ad. e s. (antiq.) *peureux, euse.* *V.* PAUROSO.

PAH [pàh] interj. *bah!*

PAIESE [-ié-se] (a.) s. m. (antiq.) (Guitt. *Lett.*) *pays*, m. *V.* PAESE.

PAINA [pà-i-na] (a.) s. f. (antiq.) (Guitt. *Lett.*) *glu*, f. *V.* PANIA.

PAIO [pà-io], pl. f. PAIA, s. m. *paire; couple*, f. Un paio di stivali, *une paire de bottes*, f. Un paio d'uova, *une couple d'œufs*, f. Un paio di carte, di scacchi, ec. *un jeu de cartes, d'échecs, etc.* m. Un paio di forbici, *une paire de ciseaux*, f.

PAIOLATA [-là-ta] s. f. quantità di roba che si cuoce in un paiuolo, *une chaudronnée*, f.

PAIOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di PAIOLO, *petit chaudron*, m.

PAIOLO [-iò-lo] (a.) s. m. *chaudron*, m. *V.* PAIUOLO.

PAIUOLA [-iouò-la] (a.) s. f. *masse de fils tendus sur l'ourdissoir*, f.

PAIUOLO [-iouò-lo] s. m. *chaudron*, m. —, catinella per lavarsi, *cuvette*, f. —, per paiolata, *chaudronnée*, f.

(Prov.) Negare il paiuolo in capo, *nier contre l'evidence.*

—, (mil.) *plancher pour placer les pièces d'artillerie sur place*, m.

PALA [pà-la] s. f. strum. di varie forme, *pelle*, f. —, parte della ruota che fa volgere il molino, *aube d'une roue*, f. Chi non è nel forno è in sulla pala, *être à deux doigts de sa perte; être sur le bord du précipice.*

PALACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. strumento di ferro da mescolare il vetro, *fer à crochet*, m.

PALACRINO [-cri-no] (a.) s. ant. citt. d'Italia nel paese de' Sabini, *Palacrinum.*

PALADINESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de paladin.*

PALADINO [-di-no] s. m. titolo dato da Carlo Magno a dodici uomini valorosi, *paladin*, m. —, *héros; paladin*, m. Diconsi anco paladini quelli che colla pala vanno raccogliendo per le strade il concio, *boueurs*, m. pl.

PALAFITTA [-fit-ta] s. f. (archi.) lavoro di pali ficcati in terra, *palis; pilotage; clayonnage*, m.; *palissade*, f.

PALAFITTARE [-tà-re] v. a. *piloter; enfoncer des pilotis; palissader.*

PALAFITTATA [-tà-ta] s. f. *pilotage*, m.; *palification; palissade*, f.

PALAFITTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da PALAFITTARE, *piloté; palissadé, ée.*

PALAFRENIERE [-niè-re] s. m. staffiere, *palefrenier*, m.

PALAFRENIERO [-niè-ro] (a.) s. m. *palefrenier*, m.

PALAFRENO [-fré-no] s. m. cavallo, *palefroi*, m. —, *cheval de selle*, m.

PALAGETTO [-dgét-to] (a.) s. m. dim. di PALAGIO, *petit hôtel*, m.

PALAGIO [-là-dgio] s. m. *palais; hôtel*, m.

Caminata di palagio (Dant. *Inf.*).

PALAIA [-là-ia] (a.) s. f. (zool.) *espèce de cigale*, f.

PALAIUOLO [-iouò-lo] s. m. *ouvrier qui travaille avec la pelle*, m. *V.* SPALATORE.

PALALAICA [-là-i-ca], pl. —CHE [-ke] (mus.) chitarra a due corde in uso presso i Russi, *guitare à deux cordes*, f.

PALAMENTO [-mén-to] s. m. *rames d'un bâtiment*, f. pl. *V.* REMEGGIO. —, (archi.) *constructions d'un moulin*, f. pl.

PALAMIDONE [-dó-ne] (a.) ad. e s. m. *grand niais*, m.

PALAMITA [-mi-ta] s. m. pesce, *pélamide*, m.

PALAMITE [-mi-te] (a.) s. f. (mar.) *corde fine avec un hameçon pour pêcher en mer*, f.

PALANCA [-làn-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. palo diviso per lungo, *palis*, m.; *solive*, f. —, fortificazione, *palissade*, f.

PALANCARE [-cà-re] v. n. (mar.) servirsi de' palani per imbarcar o sbarcar colli, *palanguer.* — Part. ato, *palangué.*

PALANCATICO [-cà-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *palissade*, f. *V.* PALANCATO.

PALANCATO [-cà-to] s. m. steccato, chiusa fatta di palanche, *palissade*, f.; *cloisonnage*, m.; *cloison*, f.

PALANCHI [-làn-ki] (a.) s. m. pl. (mar.) legni tondi che si mettono sotto pesi gravi per farli rotolare, *rouleaux*, m. pl.

PALANCHINO [-ki-no] s. m. piccol palano, *palanquin*, m.

PALANCOLA [-làn-co-la] (a.) s. f. pancone per passare un fiume in luogo stretto, *palplanche*, f.

PALANDRA [-làn-dra] s. f. (mar.) nave larga e scoperta, macchina navale, *bombarde*, f.

PALANDRANA [-drà-na] s. f. gabbano, *balandran*, m.; *lacerne*, f.; *sarrau*, m.

PALANDRANACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. peg. di PALANDRANA, *vilain balandran*, m.

PALANDRANO [-drà-no] (a.) s. m. *balandran*, m. *V.* GABBANO.

PALANDREA [-drè-a] s. f. (mar.) *espèce de navire*, m.

PALANO [-là-no] s. m. (mar.) macchina per imbarcare e sbarcare i colli, *palan*, m.

PALANTE [-làn-te] (a.) ad. e s. m. f. *vagabond*, *onde*.

PALARE [-là-re] v. a. ficcar pali, munir di pali, *piloter*; *échalasser*.

PALATA [-là-ta] s. f. riparo fatto con pali, *palissade*, f. —, il tuffare di tutti i remi della nave ad un tempo nell' acqua, *palade*, f. —, quanto sta sulla pala, *pellée*; *pellerée*; *pelletée*, f. —, *coup de pelle*, m.

PALATINA [-tì-na] s. f. sorta di pelliccia che portan le donne sul collo, *palatine*, f. —, *maladie du palais du cheval*, f.

PALATINATO [-nà-to] s. m. dignità e dominio del principe palatino, *palatinat*, m. —, *pays d'Allemagne*; *Palatinat*, m.

PALATINI [-tì-ni] (a.) ad. e s. m. pl. nome dato a coloro che servivano nel palazzo dell' imperatore in Roma, *palatins*, m. pl. —, giuochi sul monte Palatino, *jeux palatins*, m. pl. —, sacerdoti salii destinati al servizio di Marte sul monte Palatino, *palatins*, m. pl.

PALATINO [-tì-no] (a.) ad. e s. m. uno de' sette colli di Roma, ed il primo che fu abitato e cinto di mura da Romolo, *Palatin*, m. —, sorta di principe in Germania ed in Polonia, *palatin*, m.

PALATINO, —NA [-tì-no] ad. (anat.) appartenente al palato, *palatal*, *ale*. —, appartenente al palazzo, *palatin*, m.; *appartenant au palais*.

PALATIO [-tì-o], pl. —TII (a.) s. m. (anat.) detto per rima, *palatin*, m.

PALATO [-là-to] s. m. (anat.) *palais de la bouche*, m.

PALATO [-là-to] (a.) s. m. (archi.) *palissade*, f. *V.* PALATA, PALAFITTA.

PALATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da PALARE, *piloté*; *échalassé*, *ée*.

PALATOFARINGEO [-dgè-o] (a.) ad. e s. m. (anat.) muscolo posto verticalmente nel velo del palato, che rialza e raccorcia la faringe nello stesso tempo che abbassa il velo del palato, *palatopharyngien*, *enne*.

PALATOLABBIALE [-bià-le] (a.) ad. e s. f. (anat.) nome dell' arteria mascellare esterna, *palato-labiale*, f.

PALAZIO [-là-dsi-o] (a.) s. ant. cit. d' Italia, *Palatium*.

PALAZZACCIO [-tsàt-tchio] (a.) s. m. *grand palais en mauvais état*, m.

PALAZZETTO [-tsét-to] s. m. dim. di PALAZZO, *petit palais*, m.

PALAZZINO [-tsi-no] (a.) s. m. dim. di PALAZZO, *petit palais*; *petit hôtel*, m.

PALAZZINO, —NA [-tsì-no] ad. *de palais*.

PALAZZISTA [-tsì-sta], pl. —TI, s. m. nome che comprende avvocati, causidici, *gens du palais*, m. pl.

PALAZZO [-là-tso] s. m. *palais*; *hôtel*. m.

Qui non palazzi, non teatro o loggia (Petr.). —, *cour*, f. —, *municipalité*, f. —, *hôtel de ville*, m. *V.* PALAGIO.

— di lepre (bot.), erba, *laiteron*; *palais de lievre*, m.

PALAZZONE [-tsó-ne] (a.) s. m. acor. di PALAZZO, *grand palais*, m.

PALAZZOTTO [-tsòt-to] (a.) s. m. *palais ni grand ni petit*, m.

PALCACCIO [-càt-tchio] (a.) s. m. pegg. di PALCO, *mauvais plancher*, m.

PALCATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. *qui a un plancher*; *planchéié*, *ée*.

PALCHETTO [-két-to] s. m. *petit plancher*, m.; *tablettes*, f. pl.

Palchetti del teatro, *loges*, f. pl.

PALCHISTUOLO [-ki-stouò-lo] s. m. *auvent*, m.; *couverture de planches*, f.

PALCO [pàl-co], pl. m. —CHI [-ki], f. —CORA, s. m. *plancher*, m.

Una casa alta con due palcora (Bocc.). —, tramezzo, *séparation*; *cloison*, f. —, levato da terra, *échafaud*, m. —, de' ciarlatani, *tréteau*, m. —, (mar.) de' rematori, *banc*, m. — di teatro, o elevato posticcio per veder spettacoli, ec. *loge*, f.

Le vaghe donne gettano da' palchi
Sopra i giostranti fior... (Ariost. *Fur.*)

— di cervo, *bois du cerf*, *du daim*, *etc.* m. —, macchina di legno sopra la quale si giustiziano i rei, *échafaud*, m.

Al nero palco omai sono davanti (Fortig. *Ricc.*). Mettere, produrre in palco, *mettre en scène*.

PALCUCCIO [-coùt-tchio] (a.) s. m. dim. di PALCO, *petit plancher*, m.

PALCUTO, —TA [-coù-to] ad. fornito di palchi, di ordini di corna, *qui a son bois*.

PALEGGIAMENTO [-dgia-men-to] s. m. (mar.) l' atto di muovere o scaricar dalla nave grani, sali, o altro che si muove colla pala, *paléage*, m.

PALELLA [-lèl-la], PALELLATURA (a.) s. f. unione di due legnami incastrati l' un nell' altro per maggior solidità, *mortaise*, f.

PALENCIA [-lèn-tchi-a] (a.) s. cit. prov. di Spagna, *Palencia*.

PALEO [-lè-o] s. m. strum. che i fanciulli fanno girare con una sferza, *sabot*, m. —, per trottola, *toupie*, f.

—, erba, *chiendent ordinaire*, m.

PALEOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. l' arte di dicifrare le scritture antiche, *paléographie*, f.

PALEOLOGO [-ò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) ad. m. che conosce le lingue antiche, *paléologue*, m.

—, nome dell' ultima dinastia degl' imperatori d' Oriente, *Paléologue*, m.

PALERMITANO, —NA [-tà-no], PALERMINO, —NA (a.) ad. e s. *palermitain*, *aine*; *de Palerme*.

PALERMO [-lèr-mo] (a.) s. cit. cap. della Sicilia (Ital.), *Palerme*.

PALESAMENTO [-mén-to] s. m. *décèlement*, m.; *révélation*; *découverte*; *manifestation*, f.

PALESANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui découvre*.

PALESARE [-sà-re] v. a. *découvrir*; *manifester*; *témoigner*.

PALESATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da PALESARE, *découvert*, *erte*; *manifesté*; *témoigné*, *ée*.

PALESATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui découvre*; *qui manifeste*.

PALESE [-lé-se] ad. m. f. *clair*, *claire*; *évident*, *ente*; *manifeste*, m. f.

Far palese, *manifester*; *publier*.

PALESE [-lé-se] (a.) av. *ouvertement*. *V.* PALESEMENTE.

PALESEMENTE [-mén-te] av. *ouvertement*; *manifestement*; *visiblement*; *à découvert*.

PALESISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-ouvertement*.

PALESISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-manifeste*, m. f.

PALESTA [-lè-sta] (a.) s. f. (arche.) misura greca di quattro diti traversi, *paleste*, f.

PALESTINA [-stì-na] (a.) s. f. paese nella Siria, detto di Canaam, *Palestine*.

PALESTRA [-lè-stra] s. f. giuoco d' esercizio, *palestre*; *lutte*, f.; *gymnase*, m. —, (fig.) *exercice*; *combat*, m.

PALESTRARE [-strà-re] (a.) ad. m. f. *de palestre*; *de lutte*; *de gymnase*.

PALESTRICO, —CA [-lè-stri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. di palestra, *palestrique*; *gymnastique*, m. f.

PALESTRINA [-strì-na] (a.) s. cit. della comarca di Roma, già capit. degli Equi, *Palestrine*. *V.* PRENESTE. —, (mus.) metodo, stile di componim. musicale dal nome celebre del suo autore, *Palestrina*.

PALESTRITA [-strì-ta], pl. —TI, ad. e s. m. lottatore, *lutteur*, m.

PALESTRO, —TRA [-lè-stro] (a.) ad. *de la palestre*.

PALETTA [-lét-ta] s. f. propriamente quella che si adopera nel focolare, *pelle*, f. —, (t. degli stamp., degli oriuolaj, de' pittori) *palette*, f.

PALETTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *mortaise*, f. *V.* PALELLA.

PALETTE [-lét-te] (a. n.) s. f. pl. *agrafes*; *aubes*, f. pl. — mobili, *aubes mobiles*, *amovibles*, f. pl. — accoppiate, *roues accouplées*, f. pl.

PALETTIERE [-tiè-re] s. m. strumento di rame usato dai lavoratori di smalto, *éventail*, m.

PALETTINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. di PALETTA, *petite palette*, f. —, *petite pelle*, f.

PALETTO [-lét-to] s. m. *petit pieu*, m. —, strumento che si mette agli usci, *targette*, f.

PALETTONE [-tó-ne] s. m. uccello acquatico (lat. *platalea*), *espèce de cigogne*, f.

PALICCIATA [-tchià-ta] s. f. *pilotage*, m. *V.* PALAFITTA.

PALICCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. *petit pieu*, m.

PALIDO, —DA [pà-li-do] (a.) ad. *pâle*, m. f. *V.* PALLIDO.

PALIETTO [-ét-to] (a.) s. m. dim. di PALIO, *petit prix de course*, m.; *petite étoffe*, f. —, *petit manteau*, m.

PALIFICARE [-cà-re], PALIFICCARE, v. n. *palissader*.

Part. ato, ta, *palissadé*, *ée*.

PALIFICATA [-cà-ta] s. f. *palissade*, f. *V.* PALIZZATA.

PALILIE [-lì-li-e] (a.) s. f. pl. (arche.) feste d' aprile per l' edificazione di Roma, *Palélies*, f. pl.

PALILOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (rett.) replicazione, *palilogie*, f.

PALINDROMIA [-mì-a] s. f. (med.) riflusso d' umori morbifici verso l' interno, *palindromie*, f.

PALINDROMO [-dró-mo] s. m. sorta di scritto che dice lo stesso, si legga da dritta a sinistra o da sinistra alla dritta, *palindrome*, m.

PALINE [-lì-ne] (a. n.) s. f. pl. *navelettes*, f. pl. — di legno, *navelettes en bois*, f. pl.

PALINGENESIA [-dge-ne-sì-a] s. f. riproduzione d' un corpo, del mondo dopo la sua distruzione, *palingénésie*, f.

PALINODIA [-dì-a] s. f. ritrattazione, *palinodie*; *rétractation*, f. —, componimento poetico in senso opposto ad un altro dello stesso autore, *palinodie*, f.

PALINODICO, —CA [-nò-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *appartenant à la palinodie*.

PALINSESTO [-sè-sto], PALIMPSESTO, s. m. cartella su cui scrivesi ciò che si può cancellare, *tablettes*, f. pl.; *peau d'âne*, f.

PALIO [pà-li-o], pl. —LJ, s. m. *manteau*, m.

—, premio a chi vince al corso, *pièce d'étoffe qu'on donne pour prix à celui qui gagne à la course*, f. —, per baldacchino, *dais*; *poêle*, m.

—, ornamento del pontefice, *pallium*,

m. *V.* Paliotto. (Prov.) Fatta la festa, e corso il palio, *adieu panier, vendanges sont faites.* Mandarla al palio, *trompeter q. ch.; en vouloir voir la fin ou le bout.* Dal palio alle mosse, *du commencement à la fin.*

PALIONENSI [-nèn-si] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia, *Palionenses*, m. pl.

PALIOTTO [-òt-to] s. m. dim. di Palio, mantelletto, *petit manteau*, m. —, arnese che cuopre l'altare, *devant d'autel*, m.

PALISCALMO [-scàl-mo] s. m. schifo, *canot; esquif*, m.; *barquerolle*, f.

PALISCHERMO [-skér-mo] (a.) s. m. *esquif*, m.

Entrò fra l'orca e lei col palischermo (Ariost. *Fur.*). *V.* Paliscalmo.

PALIURO [-oû-ro] s. m. arbuscello, *paliure*, m.

PALIZZARIA [-tsà-ri-a] (a.) ad. f. (arche.) agg. di corona data da Romani al primo che sforzava la palizzata de' nemici, *palissaire*, f.

PALIZZATA [-tsà-ta] s. f. *palissade*, f.

PALIZZATO [-tsà-to] (a.) s. m. *palissade*, f. *V.* Palizzata.

PALIZZO [-li-tso] (a.) s. m. *palissade*, f. *V.* Palizzato.

PALLA [pàl-la] s. f. corpo rotondo, *boule*, f.

E le palle dell'oro... (Dant. *Par.*)

—, *balle à jouer*, f. —, *boule à jouer*, f. —, *pelote à jouer*, f. —, *boule de mail*, f. — da schioppo, *balle de fusil*, f. — da cannone, *boulet*, m.

—, corpo solido rotondo, in cima a piramidi, cupole, *boule d'amortissement*, f. —, sorta di giuoco, *jeu de paume*, m. Aver la palla in mano, *avoir tout à sa disposition*. Aspettar la palla al balzo, *attendre l'occasion favorable*.

Quando la palla balza, ciascun sa darle, *avec le vent en poupe chacun sait naviguer*. Fare alla palla d'uno, strapazzarlo, *peloter, ballotter q. u.*

PALLACCORDA [-còr-da] s. f. *jeu de paume*, m.

PALLADIO, —DIA [-làd-di-o] ad. di Pallade, *de Pallas*.

PALLADIO [-là-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. statua di Pallade riguardata come il pegno della sicurezza di Troia, *Palladium*, m.

—, (arche.) di Atene, luogo ove si giudicavano gli omicidi, *Palladium*.

—, (fig.) riparo, *rempart*, m.

PALLADUCCIA [-doùt-tchia] (a.) s. f. dim. di Pallade, *petite Minerve*, f.

PALLAFRENIERE [-niè-re] (a.) s. m. *palefrenier*, m.

PALLAFRENO [-fré-no] s. m. *palefroi*, m. *V.* Palafreno.

PALLAIO [-là-io], pl. —LAJ, s. m. chi assiste a' giuocatori della palla, che gonfia i palloni, *marqueur*, m.

PALLAMAGLIO [-màl-lio] s. m. *jeu de mail; mail*, m.

PALLARE [-là-re] v. n. giuocare alla palla, *jouer à la boule, à la balle*.

—, sbalzare a guisa di palla, *ballotter*. —, muover vibrando, *branler; secouer*. — Part. ato, *joué à la balle*. —, *branlé; secoué, ée*.

PALLATA [-là-ta] (a.) s. f. *coup de balle, de boule, de boule de neige*, m.

PALLEGGIARE [-dgià-re] v. n. *peloter*. —, mandar da Erode a Pilato, *berner*.

PALLEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da Palleggiare, *peloté; berné, ée*.

PALLEGGIO [-léd-dgio] (a.) s. m. *action de jouer à la balle, de se la renvoyer mutuellement*, f.

PALLENTE [-lèn-te] ad. m. f. *pâle*, m. f.; *qui pâlit*.

PALLERINO [-ri-no] s. m. giuocator di palla, *joueur de paume*, m.; *qui joue à la balle*.

PALLESCO, —CA [-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de boule; de la boule; de la balle*. (Fig.) Partitanti de' Medici (dall' arma loro rappresentante palle), *partisan des Médicis*.

PALLETTA [-lét-ta] s. f. dim. di Palla, *petite boule; petite balle*, f.

PALLIAMENTO [-mén-to] s. m. *palliation*, f.; *déguisement*, m.

PALLIARE [-à-re] v. a. *pallier; déguiser; cacher; couvrir une chose*.

PALLIATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *palliatif, ive*.

PALLIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da Palliare, *pallié; déguisé, ée*.

PALLIAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *déguisement*, m. *V.* Palliamento.

PALLIDACCIO, —CIA [-dàt-tchio] (a.) ad. pegg. di Pallido, *très-pâle*, m. f.

PALLIDAMENTE [-men-te] av. *avec pâleur*.

PALLIDETTO, —TA [-dét-to] (a.) ad. *un peu pâle; un peu blême*, m. f.

PALLIDEZZA [-de-tsa] s. f. *pâleur*, f.

PALLIDICCIO, —CIA [-dit-tchio] ad. *un peu pâle*, m. f.

PALLIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pâle*, m. f.

PALLIDITÀ [-tà] s. f. *pâleur*, f. *V.* Pallidezza.

PALLIDO, —DA [pàl-li-do] ad. smorto, *pâle; blême; hâve*, m. f.; *blafard, arde; plombé, ée*.

PALLIDORE [-dó-re] (a.) s. m. *pâleur*, f. *V.* Pallidezza.

PALLIDUCCIO, —CIA [-doût-tchio] (a.) ad. *un peu pâle*, m. f. *V.* Pallidetto.

PALLIDUME [-doû-me] (a.) s. m. *couleur foncée, terne*, f.

PALLIETTO [-ét-to] (a.) s. m. dim. di Pallio (arche.), *petit manteau; petit pallium; palliolum*, m.

PALLINA [-li-na] (a.) s. f. dim. di Palla, *petite balle; petite boule*, f. —, (mil.) *petit boulet de mitraille*, m.

PALLINO [-li-no], pl. —NI, s. m. migliarole, *petit plomb pour la chasse*, m.

PALLIO [pàl-li-o], pl. —LJ, s. m. abbigliamento esterno degli antichi, *pallium; manteau*, m. —, de' vescovi benedetto dal papa, *pallium*, m. *V.* Palio.

PALLIOTTO [-òt-to] (a.) s. m. pallio sucido, vecchio, *vieux pallium*, m.

PALLONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di Pallone, *gros vilain ballon*, m. —, (fig.) *homme orgueilleux*, m.

PALLONARE [-nà-re] v. n. *jouer au ballon*. — Part. ato, *joué au ballon*.

PALLONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di Pallone, *petit ballon*, m.

PALLONE [-ló-ne], pallon grosso, s. m. *ballon*, m.

PALLONESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de ballon*.

PALLONISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *gonflé, ée plus qu'un ballon*.

PALLORE [-ló-re] s. m. *pâleur*, f.

PALLOTTA [-lòt-ta] (a.) s. f. dim. di Palla, *petite boule; petite balle*, f.

PALLOTTINO [-ti-no] s. m. specie di limone, *balotin*, m.

PALLOTTOLA [-lòt-to-la] s. f. palla piccola, fatta di materia soda, *ballotte*, f. —, *boule*, f. —, *bille*, f. —, *balle de fusil*, f. Aver faccia di pallottola, *être un effronté, une effrontée*.

PALLOTTOLAIO [-là-io], pl. —LAJ (a.) s. m. picciol tetto su cui il mandatore dee far balzar la palla, *petit toit où l'on fait bondir la balle*, m. —, *ouvrier qui fait les balles, les boules, les billes*, m.

PALLOTTOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di Pallottola, *petite bille; petite boule*, f.

PALLOTTOLIERA [-liè-ra] s. f. ritegno nella balestra dove si accomoda la palla per tirare, *coche de l'arbalète*, f.

PALLOTTOLINA [-li-na] (a.) s. f. dim. di Pallottola, *petite boule; petite bille*, f.

PALMA [pàl-ma] s. f. albero, *palmier*, m. —, le sue frondi, *palme*, f. —, (fig.) *palme; victoire*, f.; *lauriers*, m. pl.

Ivi ha del suo ben far corona e palma (Petr.). — del martirio, *palme du martyre*, f. —, il concavo della mano, *paume*, f. —, (fig.) tutta la mano, *main*, f. Il male si dee portare in palma di mano, *il ne faut pas cacher son mal, si l'on veut trouver du soulagement*. Tenere uno in palma di mano, *protéger q. u. V.* Mano.

PALMA [pàl-ma] (a.) s. cit. cap. e prov. di Spagna nelle is. Baleari (Majorca), con porto sul Medit., *Palma*.

— Nova, *forteresse du royaume Lombardo-Vénitien*, f. —, una delle is. Canarie, la cui cap. è Santa Cruz, *Palma*.

PALMARE [-mà-re] ad. e s. m. f. (anat.) *palmaire*, m. f.

PALMATA [-mà-ta] s. f. *coup donné du plat de la main*, m. Dare, prender la palmata (leg. e fig.), *graisser, se laisser graisser la patte*.

Dar la palmata (mar.), il toccar la mano che fa il marinaio al padron della nave accordandosi al suo servigio, *engagement d'un matelot*, m.

PALMATO, —TA [-mà-to] (a.) ad. *semblable à la main*, m. f. —, agg. di foglie, di radici, di pruni che finiscono come una mano, *palmé, ée*. (Zool.) Piede palmato, *patte palmée*, f.

PALMELLA [-mèl-la] (a.) s. f. *laine courte*, f.

PALMENTO [-mén-to] s. m. luogo dove si pestano l'uve, *tonneau, lieu où l'on foule les raisins; pressoir*, m. —, luogo delle macine, *moulin*, m. Macinare a due palmenti, *tordre et avaler; manger comme quatre*; (fig.) *tirer d'un sac deux moutures*.

PALMEO, —MEA [pàl-me-o] ad. *d'emplâtre de diapalme*. *V.* Diacalcite.

PALMETO [-mé-to] s. m. *lieu planté de palmiers*, m.

PALMETTA [-mét-ta] (a.) s. f. dim. di Palma (archi.), ornamento di piccole palme che s' intagliano sopra le modanature, ec. *palmette*, f.

PALMIERE [-miè-re] s. m. chi viaggia ne' luoghi santi, *pèlerin*, m. —, per albero, *palmier*, m. *V.* Palma.

PALMIFALANGIANO [-dgià-no] (a.) ad. e s. (anat.) agg. de' due muscoli della mano, *palmi-phalangien*, m.

PALMIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. a guisa di palma, *palmiforme*, m. f.

PALMIPEDE [-mi-pe-de] s. m. dicesi degli uccelli che hanno i piè stiacciati, *palmipède*, m. f.

PALMIRA [-mi-ra] (a.) s. ant. cit. dell' Asia nel deserto della Siria, già Tadmor, ed ora Balbek, *Palmyre*.

PALMIRENO, —NA [-ré-no] (a.) ad. *de Palmyre*.

PALMISTO [-mi-sto] s. m. sorta di palma, *palmiste*, m.

PALMITE [-mi-te] s. m. (voce lat.) *branche de vigne*, f. *V.* Tralcio.

PALMIZIO [-mi-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. (bot.) albero, *palmier*, m. —, ramo, *palme qu'on donne à Pâques fleuries*, f.

PALMO [pàl-mo] s. m. lunghezza della mano, spanna, *palme*, f.; *empan*, m.

Allora insieme in men d'un palmo appare... (Petr.) —, di quattro dita, *trois pouces*.

PALMONE [-mó-ne] s. m. palo per prendere gli uccelli, *perche pleine de gluaux*, f.

PALMOSO, —SA [-móso] (a.) ad. *fertile en palmiers*, m. f.

PALO [pà-lo] s. m. *échalas ; pieu*, m. — di ferro, *pal ; levier*, m.

Lanciare il palo (fig.), *entreprendre q. ch. de difficile*. Saltar di palo in frasca, *faire des coq-à-l'âne*.

PALOMBA [-lóm-ba] (a.) s. f. (mar.) *herse ; étrope*, f.

PALOMBACCIO [-bàt-tchio] (a.) s. m. *pigeon ramier*, m.

PALOMBAIA [-bà-ia] (a.) s. f. *pigeonnier; colombier*, m. *V.* COLOMBAIA.

PALOMBARO [-bà-ro] s. m. (mar.) uomo che va sotto acqua quando bisogna, *plongeur*, m.

PALOMBELLA [-bèl-la] (a.) s. f. piccione salvatico, *ramier*, m.

PALOMBINA [-bì-na] (a.) s. m. piccione salvatico, *ramier*, m. *V.* COLOMBINA.

PALOMBINA [-bì-na] s. f. *sorte de raisin*, m.

PALOMBINO [-bì-no] (a.) ad. m. agg. di un certo colore, *gorge-de-pigeon*, m. f.

PALOMBO [-lóm-bo] s. m. colombo salvatico, *pigeon sauvage ; ramier*, m. —, pesce, *espèce de chien de mer*, m.

PALOMBOLA [-lom-bo-la] (a.) s. f. *espèce de figue*, f.

PALOSCIO [-lò-chio] (a.) s. m. spada corta d'un sol taglio, *couteau de chasse*, m.

PALPABILE [-pà-bi-le] ad. m. f. che ha corpo, *palpable*, m. f. —, che si tocca con mano, chiaro, *palpable ; visible*, m. f.; *clair, claire ; évident, ente*.

PALPABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-palpable*, m. f.

PALPABILMENTE [-mén-te] av. *d'une manière palpable*.

PALPAMENTO [-mén-to] s. m. *attouchement ; contact*, m. *V.* TOCCAMENTO.

PALPANTE [-pàn-te] ad. m. f. *qui touche ; qui tâte*.

PALPARE [-pà-re] v. a. brancicare, *palper; toucher; manier ; patiner*. —, *tripoter*. —, (fig.) *cajoler; flatter*. —, certificarsi, *toucher au doigt ; s'assurer de la vérité de q. ch.*

PALPATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui a la faculté de toucher*.

PALPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da PALPARE, *palpé ; touché ; manié ; patiné, ée*. —, *tripoté, ée*.

PALPATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui touche ; qui tâte ; qui manie*. —, (fig.) *flatteur; adulateur. trice*.

PALPEBRA [-pè-bra] s. f. *paupière*, f.

E siccome di lei bevve la gronda
Delle palpebre mie... (Dant. *Par.*)

PALPEBRALE [-brà-le] (a.) ad. m. f. *relatif, ive aux paupières*.

PALPEBRO [-pè-bro] (a.) s. m. (antiq.) *paupière*, f. *V.* PALPEBRA.

PALPEGGIARE [-dgià-re] v. a. *palper; manier; patiner*.

PALPEGGIATA [-dgià-ta] (a.) s. f. l'atto del toccare, *action de toucher*, f.; *attouchement*, m.

PALPEGGIATINA [-dgia-ti-na] s. f. *léger attouchement*, m.

PALPEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da PALPEGGIARE, *manié ; tripoté ; patiné, ée*.

PALPEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] (a.) ad. e s. *qui manie ; qui palpe*.

PALPEVOLE [-pe-vo-le] (a.) ad. m. f. *palpable*, m. f. *V.* PALPABILE.

PALPITAMENTO [-men-to] (a.) s. m. battimento del cuore, *palpitation*, f.

PALPITANTE [-tàn-te] ad. m. f. *palpitant, ante*.

Con palpitante cuor Ruggiero aspetta (Ariost. *Fur.*).

PALPITARE [-tà-re] v. n. *palpiter; battre*. Palpita, palpitava (parlando del cuore), *le cœur bat ; le cœur battait*.

PALPITATO [-tà-to] (a.) p. ad. da PALPITARE, *palpité ; battu*.

PALPITAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. *légère palpitation*, f.

PALPITAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. il palpitare, *palpitation*, f.; *battement*, m.

PALPITO [pàl-pi-to] (a.) s. m. battimento del cuore, *palpitation*, f.

PALTONATO, —TA [-nà-to] ad. *de gueux, de gueuse*.

PALTONE [-tó-ne] ad. e s. m. che va limosinando, *gueux ; mendiant*, m.

PALTONEGGIARE [-dgià-re] v. a. birboneggiare, *gueusailler; mendier*.

Part. ato, *mendié*.

PALTONERIA [-rì-a] s. f. *gueuserie*, f. —, *débauche*, f ; *dérèglement*, m.

PALTONIERE [-niè-re] s. m. *gueux ; mendiant*, m. *V.* PALTONE. —, (metaf.) dissoluto, *débauché ; vaurien*, m.

PALUDACCIO [-lou-dàt-tchio] (a.) s. m. peg. di PALUDE, *vilain marais*, m.

PALUDALE [-lou-dà-le] ad. m. f. *marécageux, euse*.

PALUDAMENTO [-lou-da-mén-to] s. m. veste militare di scarlatto de' generali romani, *paludamentum*, m.; *cotte d'armes*, f.

PALUDANO, —NA [-lou-dà-no] ad. *marécageux, euse*.

PALUDATO [-lou-dà-to] (a.) ad. m. *habillé, couvert du paludamentum*.

PALUDE [-loù-de] s. m. f. *marais; marécage*, m.; *mare*, f.

Monti, valli, paludi... (Petr.)

Paludi Pontine, tra Roma e Napoli, *Marais Pontins*, m. pl.

PALUDELLO [-lou-dèl-lo] s. m. dim. picciolo pallio, *petit manteau*, m.

PALUDE MEOTIDE [-loù-de-me-ò-ti-de] (a.) s. f. *mer d'Azof*, f.

PALUDOSO, —SA [-lou-dó-so] ad. *marécageux, euse*.

PALUMBINA [-loum-bì-na] (a.) s. f. sorta di ciriegia visciolina, *griotte*, f.

PALUMBINO [-loum-bì-no] (a.) s. ant. cit. de' Sanniti, in Italia, *Palumbinum*.

PALUSTRE [-loù-stre] ad. m. f. di palude, *marécageux, euse; de marais*.

PALVESARO [-sà-ro] s. m. pavesaio, *soldat armé de bouclier*, m.

PALVESATA [-sà-ta] s. f. *défense faite avec des boucliers*, f.

PALVESE [-vé-se] s. m. (mil.) scudo da difendere il corpo pugnando, *pavois*, m. *V.* PAVESE, PALVESARO.

PAMBOLLITO [-lì-to] (a.) s. m. *panade*, f. *V.* PANCOTTO.

PAMPANA [pàm-pa-na] (a.) s. f. *pampre*, m. *V.* PAMPANO.

PAMPANAIO, —IA [-nà-io], pl. —NAJ, —NAIE, ad. *qui porte des pampres*.

PAMPANATA [-nà-ta] s. f. stuffa composta di cenere e pampani che si fa alle botti, *étuvée qu'on fait aux tonneaux*. f.

PAMPANO [pàm-pa-no] s. m. *pampre*, m.: *feuille de vigne*, f. Assai pampani e poca uva (prov.), *bel aspect et peu de rapport*.

PAMPANOSO, —SA [-nó-so] (a.) ad. *couvert, erte de pampres, de feuilles de vigne*.

PAMPANUTO, —TA [-noù-to] (a.) ad. *plein, pleine de pampres*. *V.* PAMPINOSO.

PAMPINARIO [-nà-ri-o], pl. —RI, ad. agg. di tralcio nato attorno, o al sommo della vite, che fa poco frutto, *branche de vigne qui ne porte que des feuilles*, f.

PAMPINATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. di vaso o altro abbellito d' ornamenti di scultura, ec. *orné, ée de pampres, de feuilles*.

PAMPINEO, —NEA [-pì-ne-o] (a.) ad. *couvert, erte de pampres*. *V.* PAMPINOSO.

PAMPINIFERO, —RA [-nì-fe-ro] ad. *qui porte des pampres*.

PAMPINIFORME [-fór-me] ad. m. f. (anat.) che ha forma di pampino, *pampiniforme*, m. f.

PAMPINO [pàm-pi-no] (a.) s. m. *pampre*, m. f. *V.* PAMPANO.

PAMPINOSO, —SA [-nó-so] ad. *couvert, erte, garni, ie de pampres*.

PAMPLONA [-pló-na] (a.) s. cit. e prov. di Spagna, *Pampelune*.

PANA [pà-na] (a. v.) s. f. *glu*, f. —, pegola, *résine*, f. —, *poix*, f. *V.* PANIA, PECE.

Le bollenti pane... (Dant. *Inf.*)

PANACCIA [-nàt-tchia] s. f. *confection pour conserver le vin*, f.

PANACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. cattivo pane, *mauvais pain; pain de mauvaise qualité*, m.

PANACE [-nà-tche] s. m. (bot.) pianta da cui stilla l'oppoponaco, *grande berce ; panacée*, f.; *panax d'Heraclée*, m.

PANACEA [-tchè-a] (a.) s. f. *panacée*, f ; *remède universel*, m. —, (bot.) *herbe odoriférante qui a des qualités merveilleuses*, f.

E del fonte di Libia i sacri umori
E l'odorata panacea vi mesce (Tass. *Ger.*). Panacea chironia, *hélianthème*, m.; *herbe d'or ; hysope de Garigue*, f.

PANADA [-nà-da] (a.) s. f. *panade*, f. *V.* PANATA.

PANAGGIO [-nàd-dgio] s. m. *provision de pain*, f.

PANAIO, —IA [-nà-io], pl. —NAJ, —NAIE, ad. di pane, *de pain*. Gozzo panaio, gozzo preparato per mangiar molto pane, *gosier d'autruche*, m.

PANAMA [pà-na-ma] (a.) s. cit. della Columbia (Amer.), *Panama*. Istmo di Panama che unisce l'America settentrionale colla meridionale fra il grande Oceano e il mar delle Antille, *isthme de Panama*, m. —, *golfe de Panama*, m.

PANARO [-nà-ro] (a.) s. riviera del Modenese (Ital.) che si getta nel Po, *Panaro*.

PANATA [-nà-ta] s. f. *coup porté avec un pain*, m. —, sorta di zuppa, *panade*, f.

PANATELLA [-tèl-la] (a.) s. f. *petite panade*, f.

PANATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di PANE, *petit pain*, m.

PANATICA [-nà-ti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *provision de pain*, f. *V.* PANAGGIO, VETTOVAGLIA.

PANATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *tournette à dévider*, f.; *dévidoir*, m. *V.* ARCOLAIO.

PANATTIERA [-tiè-ra] s. f. arnese da porvi il pane, *corbeille à mettre le pain*, f. —, tasca de' pastori per il pane, *panetière*, f.

PANATTIERE [-tiè-re] s. m. chi fa il pane, *boulanger*, m. *V.* FORNAIO. —, chi ha in custodia il pane, *panetier*, m.

PANBOLLITO [-lì-to] (a.) s. m. *panade*, f. *V.* PANCOTTO.

PANCA [pàn-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. arnese di legno per sedervici, *banc pour s'asseoir*, m.

(Prov.) Sonno e panca, sete e acqua, *on dort bien sur une planche quand on a sommeil; toute eau est bonne quand on a soif*.

PANCACCIA [-càt-tchia] s. f. *banc placé dans quelque endroit public où l'on va s'asseoir*, m.

PANCACCIAIO [-tchià-io], pl. —AJ (a.) ad. e s. m. *bavard*, m. *V.* PANCACCIERE.

PANCACCIERE [-tchiè-re] s. m. chi si diletta di trovarsi alla pancaccia, *celui qui fréquente les endroits publics pour causer; bavard ; oisif*, m.

PANCACCINO [-tchì-no] (a.) ad. e s. m. *bavard*, m. *V.* PANCACCIERE.

PANCACCIUOLO [-tchioù-lo] s. m (bot.) fiore, *glaïeul*, m.

PANIFICARE [-cà-re] v. a. *faire le pain; panifier.* —, *devenir pain.*

PANIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da PANIFICARE, *panifié, ée; fait du pain.* —, *devenu pain.*

PANIFICAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. (voce dell' uso) *panification*, f. *V.* PANIFICIO.

PANIFICIO [-fì-tchio], pl. —CJ [-tchi-i] (a.) s. m. *fabrication du pain; panification*, f.

PANIFIZIO [-fì-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. *panification*, f. *V.* PANIFICIO.

PANIMBRUO [-broù-o] (a.) s. m. fette di pane nel brodo, *tranches de pain dans le bouillon*, f. pl.; *soupe*, f.

PANIONE [-ó-ne] s. m. verga impaniata, *gluau*, m.

PANIOSO, —SA [-ó-so] (a.) ad. *gluant, ante.*

PANIUZZA [-où-tsa] s. f. fuscelletto impaniato, *gluau*, m.

PANIUZZO [-où-tso] (a.) s. m. *gluau*, m. *V.* PANIUZZA.

PANIUZZOLA [-où-tso-la] (a.) s. f. *gluau*, m. *V.* PANIUZZA.

PANIVENDOLO [-vén-do-lo] (a.) s. m. (voce dell' uso) *qui vend du pain; boulanger, ère.*

PANIZZABILE [-tsà-bi-le] ad. m. f. (voce dell' uso) *propre à la panification*, m. f.

PANIZAZZIONE [-tsa-tsiô-ne] (a.) s. f. (voce dell' uso) *panification; fabrication du pain*, f. *V.* PANIFICIO.

PANNA [pàn-na] s. f. (mar.) *panne*, f. La nave è in panna, non può fare strada, *être en panne.* Metter in panna, dispor le vele per tal effetto, *mettre en panne.* —, (bot.) *rosée*, f.

PANNACCIO [-nàt-tchio] s. m. *mauvais drap; haillon*, m.

PANNAIOLINO [-li-no] (a.) s. m. *marchand de toile de lin*, m.; *lingère*, f.

PANNAIUOLO [-iouò-lo] s. m. *marchand drapier*, m.

PANNATURA [-toù-ra] s. f. lavoro, *draperie*, f.

PANNEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] (b. a.) s. m. il panneggiare le pitture o sculture, *draperie*, f.

PANNEGGIARE [-dgià-re] v. a. (pitt.) *draper.*

PANNEGGIATO [-dgià-to] (a.) s. m. parti d' una figura coperta di panneggiamenti, *draperie*, f.

PANNEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da PANNEGGIARE, *drapé, ée.*

PANNELLO [-nèl-lo] s. m. *toile moyenne*, f. —, *morceau de drap*, m.

PANNIA [pàn-nia] s. f. (bot.) erba, *herbe de marais*, f. *V.* SALA.

PANNI [pàn-ni] (a.) s. m. pl. vestimenti, *habillements*, m. pl. (Locuz.) Venire. Stare a panni d' alcuno, camminargli accanto, appresso, *être, marcher après, à côté de q. u.; s'attacher à ses vêtements.*

Però va oltre io ti verrò a panni (Dant. *Inf.*).

PANNICELLO [-tchèl-lo] s. m. *morceau de drap*, m. Pannicelli d' un bambino, *langes*, m. pl.; *couches*, f. pl.

—, (al pl.) *guenilles*, f. pl. Pannicelli caldi (fig.), rimedj piccoli, *onguent miton-mitaine*, m.

PANNICINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di PANNO, *morceau de drap*, m. *V.* PANNICELLO.

PANNICOLO [-ni-co-lo] s. m. *marchand de drap*, m. *V.* PANNICELLO.

—, (bot.) membrana, *panicule*, f.

—, (anat.) muscolo, *diaphragme*, m.

PANNIERE [-niè-re] s. m. chi fabbrica o vende panni, *drapier*, m.

PANNILINO [-lì-no] (a.) s. m. biancheria, *linge*, m.

Che pure in panni lin molle (*masserizie*) ne avevo (Leop. *Rim.*). Pannilini, *caleçons*, m. pl. (Eccl.) Pannilini sacri, le tovaglie d' altare, i corporali, e le palle, *linges sacrés*, m. pl.

PANNINA [-nì-na] s. f. panno lano in pezza, *draperie*, f.; *drap en pièce*, m. Esser della medesima pannina (prov.), *être des gens de même étoffe.*

PANNO [pàn-no] s. m. tela di lana, *drap*, m.

Qui farem punto come buon sartore,
Che, come egli ha del panno, fa la gonna (Dant. *Par.*). — di lino, *toile; étoffe*, f.

—, drappo d' oro, *drap d'or*, m.; *étoffe en or*, f. Panno fatto di lino, pannolino, biancheria, *linge*, m. —, (pl.) calzoni, *culottes*, f. pl.; *caleçons*, m. pl. Panni assol. vestimenti, *habits*, m. pl.

Ti conosco e 'ntendo
All' andare, alla voce, al volto, ai panni (Petr.). Panno, macchia o maglia nell' occhio, *taie dans l'œil*, f.; *leucoma*, m. —, *espèce de peau dans le vin, etc.* f. Non poter stare ne' panni, *être transporté de joie.* Pigliar il panno pel verso (prov.), *prendre la bonne voie, le bon biais.* Starsi ne' suoi panni, *se contenter de ce qu'on a sans importuner personne.* I panni rifanno le stanghe, i vestimenti abbelliscono l' uomo, *les belles plumes font les beaux oiseaux.* In questo panno non c' è taglio, *ici il n'y a rien à faire pour nous.* Iddio manda il freddo secondo i panni, *à brebis tondue Dieu mesure le vent.* Serrare i panni addosso ad alcuno, *serrer le bouton.* Vestirsi i panni altrui, *se mettre dans la position de q. u.*

PANNOCCHIA [-nòc-kia] s. f. spiga della saggina, del miglio, ec. *épi du blé sarrasin, du blé de Turquie, du millet, du panis, du roseau*, m.

E spicca i capi come una pannocchia
Di panico, o di miglio, o di saggina (L. Pulc. *Morg.*).

PANNOCCHIETTA [-kiét-ta] s. f. *petit bouquet*, m.

PANNOCCHIO [-nòc-kio] (a.) s. m. *épi du blé sarrasin*, m. *V.* PANNOCCHIA.

PANNOCCHIUTO, —TA [-kioù-to] (a.) ad. *qui porte un gros épi comme une espèce de bouquet,*

PANNOLINO [-lì-no], PANNO LINO (a.) s. m. *linge*, m. *V.* PANNILINO.

PANNONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di PANNO, *gros drap*, m.

PANNONIA [-nò-ni-a] (a.) s. f. ant. contr. d' Europa, oggi bassa Austria, bassa Ungheria, Schiavonia, *Pannonie*, f.

PANNOSO, —SA [-nó-so] (a.) ad. *couvert, erte de haillons; pauvre*, m. f.

PANNUCCIA [-noùt-tchia] (a.) s. f. (voce aretina) *tablier*, m.

PANNUME [-noù-me] s. m. tutto ciò che appanna, *ce qui offusque la vue.*

PANORAMA [-rà-ma], pl. —MI (a.) s. m. pittura disposta circolarmente sulla parte interna di una rotonda, in mezzo alla quale è posto lo spettatore, *panorama*, m. —, (fig.) *beau coup d'œil*, m.

PANORO [-nò-ro] s. m. misura della terra, 12ª parte dello staioro, *sorte de mesure italienne*, f. *V.* STAIORO.

PAN PORCINO [-tchì-no] (a.) s. m. (bot.) erba, *pain de pourceau*, m. *V.* ARTANITA.

PANTACOSMO [-cò-smo] (a.) s. m. (astr.) strumento per misurare le distanze celesti e terrestri, *astrolabe*, m. *V.* ASTROLABIO.

PANTOGONIMETRIA [-trì-a] (a.) s. f. (mat.) arte di misurar gli angoli, *pantométrie*, f.

PANTAGONIMETRO [-nì-me-tro] (a.) s. m. (mat.) strumento da misurar angoli, *pantomètre*, m.

PANTALONE [-lò-ne], PANTALEONE, s. m. maschera nelle commedie italiane che rappresenta il Veneziano, venuta dal primo teatro degli Etruschi in Adria, *Pantalon*, m. —, (mus.) specie d'istrum. a corde, *pantalon; pantaleon*, m.

PANTALONI [-lò-ni] s. m. pl. calzoni lunghi presi dalla maschera del Pantalone, *pantalon*, m.

PANTANACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. *vilain bourbier*, m.

PANTANETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di PANTANO, *petit bourbier*, m.

PANTANO [-tà-no] s. m. *bourbier; marais*, m.; *fange*, m.

PANTANO, —NA [-tà-no] ad. *de bourbier.*

PANTANOSO, —SA [-nó-so] ad. paludoso, *marécageux; bourbeux, euse.* — nel viso, *avec le visage barbouillé de blanc et de rouge.*

PANTEE [-té-e] ad. f. pl. (arche.) agg. di tutte quelle statue antiche, composte di figure adorne di simboli di parecchie divinità insieme unite, *panthée*, f.

PANTEISMO [-ì-smo] (a.) s. m. sistema che riguarda Dio come l' anima dell' universo, ovvero confonde l' universo con Dio, *panthéisme*, m.

PANTEISTA [-ì-sta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. m. f. *panthéiste*, m. f.

PANTEON [pàn-te-on] s. m. tempio in Roma dedicato a tutti gli Dei da Agrippa, oggi esistente e detto volgarmente Ritonda, *Panthéon*, m. —, monumento di Parigi, *Panthéon*, m.

—, statuetta che rappresenta più Dei insieme, *panthéon*, m.

PANTERA [-tè-ra] s. f. (zool.) bestia feroce e carnivora, *panthère*, f.

Pantere cominciarono e cinghiali...
Sì gran battaglia... (Bern. *Orl.*)

—, *marais*, m. —, (min.) *pierre*, f.

PANTERANA [-rà-na] ad. e s. f. allodola, *la petite alouette des champs*, f.

PANTERINA [-rì-na] (a.) s. f. (zool.) *espèce de poisson*, m.

PANTERINO, —NA [-rì-no] ad. *de panthère; panthérin, ine.*

PANTOFAGIA [-dgì-a] (a.) s. f. appetito vorace, *pantophagie*, f.

PANTOFOBIA [-bì-a] (a.) s. m. terrore panico, *pantophobie; panophobie*, f.

PANTOFOLA [-tò-fo-la] (a.) s. f. *pantoufle; mule*, f.

PANTOFONO [-tò-fo-no] (a.) s. m. strumento mediante il quale si riproduce la musica che si eseguisce sul piano forte, *pantophone*, m.

PANTOGONIA [-nì-a] (a.) s. f. (geom.) traiezione reciproca, *pantogonie*, f.

PANTOGRAFO [-tò-gra-fo] (a.) s. m. strumento per copiar disegni, ec. *pantographe*, m.

PANTOMETRIA [-trì-a] (a.) s. f. (geom.) geometria elementare, *pantométrie*, f.

PANTOMETRO [-tò-me-tro] s. m. (geom.) strumento geometrico da misurar gli angoli, *pantomètre*, m.

PANTOMIMA [-mì-ma] s. f. espressione delle parole col gesto, *pantomime*, f.

PANTOMIMICO, —CA [-mi-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de pantomime.*

PANTOMIMO, —MA [-mì-mo] ad. di ballo, in cui l' azione s' esprime co' gesti, *ballet*, m.; *danse pantomime*, f.

PANTOMIMO [-mì-mo] s. m. istrione, *mime*, m.

PANTRACCOLA [-tràc-co-la] s. f. (pop.) *fable*, f. *V.* FAVOLA.

PANTUFOLA [-toù-fo-la] s. f. mula, sorta di pianelle, *pantoufle; mule*, f.

PANUNTO [-noùn-to] s. m. *rôtie*,

PARABOLICO, —CA [-bò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (geom.) *parabolique*, m. f.

PARABOLOIDE [-lò-i-de] s. f. (geom.) solido nato dalla rivoluzione di una parabola sull' asse, *paraboloïde*, f.

PARABOLOSO, —SA [-ló-so] (a.) ad. *hâbleur, euse*. —, *babillard, arde*.

PARABORDI [-bòr-di] (a.) s. m. pl. (mar.) difese che si fanno al corpo del bastimento per di fuori, onde non esser danneggiato dall' urto di altri, *défenses*, f. pl.

PARACADUTE [-doù-te] (a.) s. m. indecl. apparecchio onde rallentare la caduta de' corpi in aria, *parachute*, m.

PARACAMMINO [-mi-no] (a.) s. m. *devant de cheminée*, m.

PARACENTRICO [-tchèn-tri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (astr.) agg. del moto d' un pianeta, che rivolgendosi si accosta più vicino o recede più lontano dal sole o dal centro di attrazione, *paracentrique*, f.

PARACENTESI [-tchèn-te-si] s. f. operazione chirurgica, per cui si fora l' addome agl' idropici, *paracentèse; ponction*, f.

PARACLETICO [-clè-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. *paraclétique*, m. f. —, s. m. nome di libri ecclesiastici de' moderni Greci, *paraclétique*, m.

PARACLETO [-clè-to] (a.) s. m. *Paraclet*, m. *V.* PARACLITO.

PARACLITO [-rà-cli-to] s. m. e ad. consolatore, nome che si dà allo Spirito Santo, *Paraclet*, m.

PARACRONISMO [-nì-smo] s. m. anacronismo consistente nel dare a un fatto una data posteriore alla vera, *parachronisme*, m.

PARACUCCHINO [-couc-ki-no] s. m. minuzzolo, *un brin; un rien*, m. *V.* PELACUCCHINO.

PARACUORE [-couò-re] s. m. *poumon*, m. (Red. *Cons.*) *V.* POLMONE.

PARADISIACO, —CA [-si-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) *du, de paradis*.

PARADISIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *du, de paradis*.

PARADISO [-di-so] s. m. *paradis*, m. —, luogo de' beati, *paradis*, m.

Ma certo il mio Simon fu in paradiso
Onde questa gentil donna si parte

(Petr.). —, *bonheur suprême*, m.

... Della mia grazia e del mio paradiso

(Dant. *Par.*). Paradiso terrestre, *paradis terrestre*, m.

In un bel paradiso a star condusse
Adamo ed Eva... (Ubert. *Dittam.*)

Mettere una cosa in paradiso, *vanter, élever q. ch. jusqu'aux nues*.

—, (archi.) *partie supérieure des églises et des théâtres*, f. Uccello del paradiso, *oiseau de paradis*, m.

PARADISO, —SA [-di-so] ad. agg. a sorta di pomo e d'uva, *sorte de pomme et de raisin; de paradis*.

PARADOCCO [-dòc-co] s. m. *jeu ancien inconnu*, m.

PARADOSSARE [-sà-re] (a.) v. n. *faire des paradoxes*.

Part. ato, *fait des paradoxes*.

PARADOSSEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *faire des paradoxes*.

Part. ato, *fait des paradoxes*.

PARADOSSISMO [-sì-smo] (a.) s. m. *paradoxisme*, m.

PARADOSSISTA [-sì-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui fait des paradoxes*.

PARADOSSICO, —CA [-dòs-si-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui a des paradoxes; paradoxal, ale*.

PARADOSSO [-dòs-so] s. m. cosa fuori della comune opinione, *paradoxe*, m.

PARADOSSO, —SA [-dòs-so] (a.) ad. *paradoxe*, m.; *paradoxal, ale*.

PARAFANGO [-fan-go], pl. —GHI [-ghi] (a.) s. m. cuoio che copre la parte d' avanti d' un calesso, *garde-crotte*, m.; *portière*, f.

PARAFERNA [-fèr-na] s. f. sopraddote, *biens paraphernaux*, m. pl.

PARAFERNALE [-nà-le] (a.) ad. m. f. sopraddotale, *paraphernaux*, m. pl.

PARAFIMOSI [-fi-mo-si] s. m. (chir.) malattia, *paraphimosis*, m.

PARAFO [-pà-ra-fo] (a.) s. m. sinc. di PARAGRAFO, *paragraphe*, m.

PARAFONIA [-ni-a] (a.) s. f. (mus.) consonanza risultante da suoni differenti, *paraphonie*, f.

PARAFONISTA [-nì-sta], pl. —TI (a.) s. m. arcicantore nelle chiese, *paraphoniste*, m.

PARAFRASANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *paraphraseur, euse*.

PARAFRASARE [-sà-re] v. a. *paraphraser*.

PARAFRASATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da PARAFRASARE, *paraphrasé, ée*.

PARAFRASATORE [-tó-re] (a.) s. m. *qui fait des paraphrases*.

PARAFRASI [-rà-fra-si] s. f. (rett.) interpretazione d'un autore, fatta col ridir lo stesso più lungamente, *paraphrase*, f.

PARAFRASTE [-frà-ste] s. m. *paraphraste*, m. *V.* PARAFRASATORE.

PARAFRASTICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *à la manière d'un paraphraste*.

PARAFRASTICARE [-cà-re] (a.) v. a. *paraphraser*.

Part. ato, ta, *paraphrasé, ée*.

PARAFRASTICO, —CA [-frà-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui contient des paraphrases*.

PARAFULMINE [-foùl-mi-ne] (a.) s. m. strumento inventato da Franklin, *paratonnerre*, m.

PARAFUOCO [-fouò-co], pl. —CHI [-ki] s. m. piastra per impedir la comunicazione del calore e un incendio, *garde-plaque*, m. —, telaio intrecciato di fil di ferro, ec. posto innanzi il fuoco, *grille*, f.; *garde-feu*, m. —, per impedire la cenere, che cada innanzi, *garde-cendres*, m. —, arnese con manico o altro per ripararsi il viso innanzi il fuoco, *écran*, m.

PARAGGIO [-ràd-dgio] s. m. paragone, *comparaison*, f. —, *nivellement*, m. —, (mar.) *parage*, m. Uomo d'alto o basso paraggio, *de haut parage ou de basse extraction*.

PARAGOGE [-gò-dge] s. f. (gram.) aggiugnimento di lettera in fine della parola, *paragoge*, f.

PARAGOGICO, —CA [-gò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *paragogique*, m. f.

PARAGONABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. *comparable*, m. f.

PARAGONANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui compare*.

PARAGONANZA [-nàn-dsa] s. f. pareggiamento, *comparaison*, f.; *parallèle*, m.

PARAGONARE [-nà-re] v. a. assimigliare, *comparer; confronter*.

—, v. r. *se comparer*.

PARAGONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da PARAGONARE, *comparé, ée*.

PARAGONE [-gó-ne] s. m. pietra sulla quale fregando l'oro e l' argento si fa prova della loro qualità, *pierre de touche*, f. Oro di paragone, *or de carat; or pur*, m. —, (per simil.) pruova, *épreuve*, f.; *essai*, m.; *expérience*, f.

Più volte s' eran già non pur veduti
Ma al paragon dell'arme combattuti

(Ariost. *Fur.*). —, egualità, *comparaison*, f.; *parallèle*, m. A paragone, av. *comparativement; eu égard*.

PARAGRAFO [-rà-gra-fo] s. m. *paragraphe*, f.

PARAGRANDINE [-gràn-di-ne] (a.) s. m. *paragrêle*, m.

PARAGUAI [-gouà-i] (a.) s. fiume e rep. dell' America merid. *Paraguay*.

PARAGUANTO [-gouàn-to] s. m. strenna, *étrenne*, f. *V.* MANCIA.

PARALASSE [-làs-se] s. f. (astr.) differenza tra il luogo vero e l'apparente dei celesti fenomeni, *parallaxe*, f.

PARALELLA [-lèl-la] (a.) ad. e s. (geom.) usato al pl. *parallèle*, f.

PARALELLAMENTE [-mén-te] av. *en ligne parallèle; parallèlement*.

PARALELLEPIPEDO [-pi-pe-do], PARALLELEPIPEDO, s. m. (geom.) figura solida di sei facce, delle quali le opposte son paralelle, *parallélipipède*, m.

PARALELLO, —LA [-lèl-lo], PARALLELO, —LA, ad. (geom.) equidistante, *parallèle*, m. f.

PARALELLO [-lèl-lo], PARALLELO, s. m. (geom.) comparazione, *parallèle*, m.; *comparaison*, f. —, *parallèles*, m. pl.

PARALELLOGRAMMO [-gràm-mo] s. m. (geom.) figura di quattro lati, gli opposti de' quali sono eguali e paralleli, *parallélogramme*, m. —, strumento che serve a copiar meccanicamente un disegno, *singe; pantographe*, m.

PARALEPSI [-lè-psi] (a.) s. f. *paralipse*, f. *V.* PARALIPSI.

PARALIPPOMENON [-nòn], PARALIPPOMENI, s. m. pl. libri della Scrittura, *Paralipomènes*, m. pl.

PARALIPSI [-li-psi], PARALEPSI (a.) s. f. (rett.) figura per cui si finge di passar sotto silenzio la cosa che si dice, *paralipse*, f.

PARALISI [-rà-li-si] (a.) s. m. (med.) diminuzione della contrattilità muscolare d' una parte del corpo, *paralysie*, f.

PARALISIA [-si-a] s. f. *paralysie*, f. *V.* PARALISI.

PARALISSI [-lis-si] (a.) s. f. *paralipse*, f. *V.* PARALIPSI.

PARALITICO, —CA [-li-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] s. e ad. *paralytique*, m. f.

PARALLASSE [-làs-se] (a.) s. f. (mat.) differenza tra il luogo vero e l' apparente d' un corpo celeste, *parallaxe*, f.

PARALLATTICO [-làt-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. agg. d' angolo della parallasse, *de parallaxe*.

PARALLELA [-lè-la] (a.) ad. e s. f. (geom.) *parallèle; ligne parallèle*, f. —, (mil.) *parallèle*, f. La terza parallela.

PARALLELOGRAMMO [-gràm-mo] (a.) s. m. figura di quattro lati, i di cui opposti sono paralelli ed eguali, *parallélogramme*, m.

PARALLELISMO [-lì-smo] s. m. (geom.) stato di due paralelli egualmente distanti, *parallélisme*, m.

PARALOCCO [-lòc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *espèce de jeu des anciens*, m.

PARALOGISMO [-dgi-smo] s. m. errore di raziocinio, *paralogisme*, m.

PARALOGIZZARE [-dgi-tsà-re] (a.) v. n. *faire des paralogismes*.

Part. ato, *fait des paralogismes*.

PARALUME [-loù-me] (a.) s. m. *garde-vue*, m.

PARAMENTO [-mén-to] s. m. *ornement*, m.; *ornements sacerdotaux*, m. pl. —, *tapisserie; tenture*, f. —, *habit riche*, m. —, per abbigliamenti di palafreno, *caparaçons*, m. pl.

PARAMETRO [-rà-me-tro] s. m. (geom.) linea invariabile che entra nell' equazione di una curva, *paramètre*, m.

PARAMEZZALE [-tsà-le] s. m. (mar.) legname cui è fermato un albero, *carlingue*, f.

PARAMIGIALE [-dgià-le] s. m. *carlingue*, f. *V.* PARAMEZZALE.

PARAMOSCHE [-mò-ske] s. m. *chasse-mouches*, m.

PARANA [-rà-na] (a.) s. fiume del Brasile (Amer.), *Parana*.

PARANCHINE [-ki-ne] (a.) s. f. pl. (mar.) *palan*, m. *V.* PARANCHINO.

— di pulezze, *palan de poulies*, m.

PARANCHINO [-ki-no] s. m. (mar.) unione di più funi e taglie per sollevare pesi, *palan*, m. —, di straglio, *petit palan; calebas*, m.

PARANCO [-ràn-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (mar.) *palan*, m. *V.* PARANCHINO.

PARANGARIA [-gà-ri-a] (a.) s. f. *vasselage*, m.

PARANGONE [-gó-ne] (a.) s. m. (stamp.) carattere di mezzo tra l'ascendonica e il testo, *parangon*, m.

PARANINFO, —FA [-nin-fo] s. chi s'intromette per far un matrimonio, *paranymphe*, m.; *courtier, ère de mariage*. —, e meglio, *garçon d'honneur*, m.; *demoiselle d'honneur*, f.

PARANOIA [-nò-ia] (a.) s. f. incapacità nel ragionare, *paranoïe*, f.

PARANOMASIA [-si-a] s. f. (gram. rett.) somiglianza, bisticcio, *paranomasie*, f.

PARAOCCHI [-òc-ki] s. m. indecl. ciò che si mette a' cavalli per riparo degli occhi, *lunettes*, f. pl.

PARAPETTO [-pét-to] s. m. (archi.) *parapet; garde-fou*, m. —, (a. n.) graticcia, griglia, *garde-bord*, m.

PARAPIGLIA [-pil-lia] s. f. *cohue; foule; presse*, f.

PARAPLEGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (med.) paralisi della metà inferiore del corpo, *paraplégie*, f.

PARAPLESSIA [-si-a] s. f. spezie di leggiere apoplessia, *paraplégie*, f.

PARARE [-rà-re] v. a. e r. vestire di paramento, *parer; orner*. Ornare con parato, *tapisser; tendre*. —, porgere, *tendre; presenter*. —, impedire opponendosi, *parer un coup, le jour, etc.*

Rinaldo alzò lo scudo e nel parare (Bern. *Orl.*). Pararsi altrui dinanzi una cosa, *se présenter à l'esprit; se ressouvenir*. Pararsi dinanzi ad alcuno, *se présenter; faire face*. *V.* FERMARE, AFFACCIARE. Pararsi, *s'habiller*.

—, per cautelarsi, *se précautionner*. Parar le mosche, *chasser les mouches*.

Part. ato, ta, *paré; orné, ée*.

PARASANGA [-sàn-ga] s. f. misura geografica appresso i Persiani di 30 stadj, o 2568 tese, *parasange*, f.

PARASARCHIE [-sàr-ki-e] (a.) s. f. pl. (mar.) *grosses planches* (f. pl.) *qui débordent les vaisseaux pour servir de point d'appui aux cordages, aux haubans*.

PARASCALMO [-scàl-mo] (a.) s. m. *canot; esquif*, m. *V.* PARASCHELMO.

PARASCENIO [-schè-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. luogo ne' teatri di Roma posto dopo l'orchestra, *proscenium*, m.

—, *avant-scène*, f.

PARASCEVE [-chè-ve] (a.) s. m. per gli ebrei, il sesto giorno della settimana santa; pei cristiani, il venerdì santo, *parascève*, m.

PARASCHELMO [-skél-mo], PALISCHELMO (a.) s. m. (mar.) *canot; esquif*, m.

PARASELENE [-lè-ne] s. f. meteora, immagine della luna reflessa in una nuvola, *parasélène*, f.

PARASEMATOGRAFIA [-fi-a] (a.) s. f. descrizione degli scudi gentilizj, *parasématographie*, f.

PARASEMATOGRAFO [-tò-gra-fo] (a.) s. m. *parasématographie*, f.

PARASINANCIA [-tchi-a], PARACINANCIA (a.) s. f. (med.) *légère esquinancie*, f.

PARASITO [-si-to] (a.) s. m. *parasite*, m. *V.* PARASSITO.

PARASITO, —TA [-si-to] (a.) ad. agg. di erbe, piante che nascono e vivono sulle altre, d'insetti che vivono sopra i quadrupedi, gli uccelli, *parasite*, m. f. —, di corpi organici, vegetali ed animali, *parasite*, m. f.

PARASOLE [-sò-le] s. m. ombrella, *parasol*, m.; *ombrelle*, f.

PARASSITACCIO [-tàt-tchi-o] (a.) s. m. pegg. di PARASSITO, *vilain parasite*, m.

PARASSITAGGINE [-tad-dgi-ne] (a.) s. f. *gourmandise*, f.

PARASSITERIA [-ri-a] (a.) s. f. *gourmandise*, f. *V.* PARASSITAGGINE.

PARASSITICO, —CA [-si-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de parasite*.

PARASSITO [-si-to] s. m. *parasite; écornifleur*, m.

PARASSITONACCIO [-nàt-tchi-o] (a.) s. m. pegg. di PARASSITO, *grand et vilain parasite*, m.

PARASSITONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di PARASSITO, *grand parasite*, m.

PARASSITUZZO [-si-tou-to] (a.) s. m. dim. di PARASSITO, *petit parasite*, m.

PARATA [-rà-ta] s. f. (mil.) riparo, *rempart*, m.; *défense*, f. —, *revue des troupes*, f. —, *parade*, f. Veder la mala parata, *connaître le danger*. Restare in parata (scherm.), *se tenir à la parade*. Far la parata, *se pourvoir de tout ce qu'il faut*.

PARATENARE [-nà-re] s. m. (chir.) muscolo del piede, *parathénar*, m.

PARATINO [-ti-no] s. m. *petit ornement*, m.; *petite tapisserie*, f.

PARATIO [-ti-o], pl. —TII, s. m. *rempart*, m. *V.* PARATA, TRAMEZZO.

PARATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *tout prêt, toute prête; très-disposé, ée*.

PARATITLI [-ti-tli] s. m. sommaria esposizione dei titoli, *paratitles*, m. pl.

PARATO [-rà-to] (a.) s. m. *ornement*, m.; *tapisserie*, f. —, per parata (mil.), *rempart*, m. —, comparsa di soldati, *revue; parade*, f.

PARATO, —TA [-rà-to] p. ad. da PARARE, *orné; paré, ée*. —, ad. preparato, *prêt, prête; apprêté, ée*.

Mal parato, *mal en ordre*.

PARATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *qui pare*.

Tagliò d'intorno tutti i paratoj
Del paretaio (Bracciol. *Rim.*).

PARATORE [-tó-re] (a.) s. m. festaiolo, che orna, *tapissier*, m.

PARATURA [-toù-ra] s. f. addobbo, *parure; tapisserie*, f.

PARAULA [-rà-ou-la] (a.) s. f. (antiq.) *parole*, f. *V.* PAROLA.

Affogano la paraula di Dio.... (Guit. *Lett.*)

PARAVENTO [-vèn-to] s. m. usciale, *paravent; contrevent*, m.

PARAVOLA [-rà-vo-la] (a.) s. f. (antiq.) *parole*, f. *V.* PAROLA.

PARAVOLOSO, —SA [-lò-so] ad. *parleur; hâbleur, euse*. *V.* PARABOLOSO.

PARCA [pàr-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. nome delle tre sorelle dispositrici della vita dell'uomo, cioè CLOTO, che appennecchiava la conocchia; LACHESI, che filava, e ATROPO, che recideva il filo della vita, *Parque*, f.

PARCAMENTE [-mén-te] av. con parsimonia, *sobrement; maigrement*.

PARCARE [-cà-re] (a.) v. a. e n. (mil.) disporre, collocare nel parco le artiglierie ed il loro carreggio, *parquer*.

Part. ato, ta, *parqué, ée*.

PARCERE [pàr-tche-re] v. n. anom. poco usato, *pardonner*.

Sarà giammai che dal ciel vi si parca
(Fr. Sacch. *Rim.*). *V.* PERDONARE.

—, risparmiare, *épargner*.

Non è poleggio da piccola barca
Nè da nocchier che sè medesmo parca
(Dant. *Par.*). *V.* RISPARMIARE.

PARCHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di PARCO (mar.) piccol trinceramento fatto sul ponte con un capo di gomena, in cui si mettono le palle di cannone per averle più pronte, *parquet*, m.

—, trinceramento ove si tengono le palle in magazzino, *parquet*, m.

PARCHISSIMAMENTE [-kis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-sobrement*.

PARCHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-sobre*, m. f.

PARCISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] (a.) av. *très-sobrement*.

PARCISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-sobre*, m. f.

PARCITÀ [-tchi-tà], PARCITADE, PARCITATE, s. f. parsimonia, *réserve; retenue; parcimonie*, f.

PARCO [pàr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. vasto terreno cinto di muro e boschivo, *parc*, m. —, luogo cinto per fiere, detto barco, *parc*, m. —, (mil.) luogo appartato e custodito, nel quale si raccolgono le artiglierie, macchine militari, vettovaglie per l'esercito, ec. *parc*, m.

PARCO, —CA [pàr-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. ritenuto, *sobre*, m. f.; *modéré, ée*. —, avaro, *avare*, m. f.; *mesquin, ine*.

PARCONIERE, —RA [-niè-re] (a.) ad. partecipe, complice, *complice*, m. f.

PARDA [pàr-da] (a.) s. f. la femmina del pardo, *femelle du léopard*, f.

Come due belle e generose parde
(Ariost. *Fur.*).

PARDAO [-dà-o] s. m. *monnaie des Indes de la valeur de 4 fr.*, f.

PARDINO, —NA [-dì-no] (a.) ad. *de peau de léopard*.

PARDO [pàr-do] s. m. (zool.) *léopard*, m. *V.* LEOPARDO.

Intelletto veloce più che pardo (Petr.).
Gatto pardo, *léopard*, m. *V.* GATTO.

PARDO [pàr-do] (a.) s. m. castello di delizie del re di Spagna vicino a Madrid, *Pardo; Prado*, m. —, fiume del Brasile, *Pardo*, m. —, *monnaie portugaise*, f.

PARE [pà-re] (a.) ad. (poet.) *égal, ale*.

...Giunga costei ch'al mondo non ha pare (Petr.).

PARECCHI, —IE [-réc-ki] ad. pl. *plusieurs*, m. f. pl.

PARECCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. *préparer*. *V.* APPARECCHIARE.

PARECCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da PARECCHIARE, *préparé, ée*.

PARECCHIO, —CHIA [-réc-kio], pl. —CHJ, —CHIE [-ki-i, -kie] (a.) ad. *semblable*, m. f.; *égal, ale; pareil, eille*.

Salendo su per lo modo parecchio
A quel che scende (Dant. *Purg.*).

PARECHESI [-rè-ke-si] (a.) s. f. (rett.) cattivo suono d'una stessa lettera o sillaba, *paréchèse*, f.

PAREDRI [-rè-dri] (a.) s. m. pl. (arche.) personaggi ragguardevoli chiamati a esercitar magistrato in Atene, *paredres*, m. pl.

PAREGGIABILE [-dgià-bi-le] ad. m. f. *comparable*, m. f.

PAREGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *l'action d'égaler, d'égaliser, de mettre de niveau*, f.; *nivellement*, m.

PAREGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui égale, compare*.

PAREGGIARE [-dgià-re] v. a. far pari, *égaler; comparer*. —, presso gli artisti, *affleurer; mettre de niveau*.

—, v. r. *égaler; devenir égal, ale*. (Fig.) Pareggiare la soma, *faire les choses justes: rendre les choses égales*.

PAREGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da PAREGGIARE, *égalé; comparé, ée*.

—, *comparé, ée; mis, mise de niveau*.

PAREGGIATURA [-dgia-toù-ra] s. f. *lieu aplani*, m. V. PAREGGIO.

PAREGGIO [-réd-dgi-o] s. m. *action de niveler*, f.; *nivellement*, m. V. PAREGGIAMENTO, SPIANATA.

PAREGLIO [-rél-li-o] (a.) s. m. *parhélie*, f. V. PARELIO.

PAREGLIO, —GLIA [-rél-li-o] (a.) ad. *semblable*, m. f. V. PARI.

PAREIARE [-ià-re] (a.) v. a. (antiq.) *comparer*. — Part. ato, ta, *comparé, ée*.

PARELETICO, —CA [-lè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (antiq.) *paralytique*, m. f. V. PARALITICO.

PARELIO [-rè-li-o], pl. —LJ, s. m. nuvola illuminata in tal modo dal sole, che rassembri un altro sole, *parhélie*, f.

PAREMBOLE [-rém-bo-le] (a.) s. f. (rett.) specie di parentesi, *parembole*, f. —, *espèce de campement des anciens*, m.

PARENCHIMA [-rèn-ki-ma], pl. —MI, s. m. nome della sostanza delle viscere, *parenchyme*, m.

PARENESI [-né-si] s. f. (filol.) ammonizione, esortazione, *parénèse*, f.

PARENETICO, —CA [-nè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *parénétique*, m. f.

PARENTADO [-tà-do] s. m. *parenté*; *consanguinité*, f.

Ma se pur son così fatti i parentadi di Cecilia,... (Bocc.)

—, (collettivamente) *les parents*, m. pl.; *la parenté*, f. —, per legnaggio, *extraction*; *naissance*; *race*, f.; *mariage*, m.; *noce*, f. Far parentado, un parentado, *s'allier*; *se faire parent*; *faire une alliance*, *un mariage*. In parentado, *en famille*; *entre parents*.

PARENTAGGIO [-tàd-dgi-o] (a.) s. m. *parenté*, f. V. PARENTADO.

PARENTALE [-tà-le] ad. m. f. paterno, *paternel, elle*.

PARENTALI [-tà-li] (a.) s. m. pl. (arche.) banchetti che i Romani facevano ed alcuni moderni fanno all'occasione della morte de' parenti, *parentales*, f. pl.

PARENTARE [-tà-re], PARENTARSI (a.) v. n. *s'apparenter*. V. APPARENTARSI. Part. ato, ta, *apparenté, ée*.

PARENTE [-rèn-te] s. m. genitore, padre, *père*, m. Parenti, il padre e la madre, *parents*; *le père et la mère*, m. pl. —, antenati, *aïeux*, m. pl.

E li parenti miei furon Lombardi (Dant. *Inf.*).

—, ad. m. f. *parent*, *ente*. Le donne parenti e vicine, *les parentes*; *les voisines*, f. pl.

PARENTELA [-tè-la] s. f. *parenté*; *alliance*, f. V. PARENTADO. —, (simil.) *affinité*; *liaison*, f.; *rapport*, m.

PARENTERIA [-ri-a] (a.) s. f. *parenté*, f. V. PARENTELA.

PARENTESCO, —CA [-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de parent*.

PARENTESI [-rèn-te-si] s. f. interponimento nella scrittura di alcun breve periodo racchiuso tra due lineette curve, *parenthèse*, f. —, *crochet*, m.

Far parentesi (fig.), *interrompre le fil du discours*.

PARENTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. *affectueux*, *ueuse*; *cordial*, *ale*. —, *protecteur*, *défenseur des parents*, m.

PARENTEVOLMENTE [-mén-te] av. *affectueusement*; *cordialement*.

PARENTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *parenté*, f. Far parentezza, *conclure un mariage*. V. PARENTADO.

PARENTICIDA [-tchi-da], pl. m. —DI, f. —DE (a.) ad. e s. m. f. *parricide*, m. f. V. PARRICIDA.

PARENTORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *péremptoire*, m. f. V. PERENTORIO.

PARENZA [-rèn-dsa] s. f. *apparence*, f. V. APPARENZA.

PARERE [-ré-re] s. m. opinione, avviso, *opinion*, f.; *avis*; *sentiment*, m.

Falsificato fia lo tuo parere (Dant. *Par.*)

—, *consultation*, f. —, (commerc.) *avis des juges*; *parère*, m. Esser di parere, *être d'avis*. Al mio, a mio, al tuo parere, ec. *suivant moi*, *toi*, *etc.*

Peggio è lo strazio, al mio parer, che 'l danno (Petr.).

PARERE [-ré-re] v. n. irr. sembrare, *paraître*; *sembler*.

Parmi d' udirla... (Petr.)

—, giudicare, *juger*; *estimer*.

M' è paruto mandare... (Cas. *Lett.*)

—, apparire, comparire, farsi vedere, *paraître*; *être exposé à la vue*.

... Anime vili

Che per la valle non parén (*non parvero*) di fuori (Dant. *Purg.*).

—, giudicare opportuno, *paraître*, *juger convenable*.

Per che al maestro parve di partirsi (Dant. *Inf.*). —, parer morto, *sembler mort*. —, parer duro, strano, *paraître dur*, *étrange*.

—, v. n. e r. comparire, darsi a vedere, *apparaître*; *se faire voir*.

... La giuntura

Non facea segno alcun che si paresse (Dant. *Inf.*). —, esser chiaro, manifesto, *être clair*, *évident*; *paraître*.

Che non pareva s' era laico o cherco (Dant. *Inf.*).

Parere mille anni, *tarder beaucoup à q. u. qu'une chose arrive*.

E mill' anni gli pare indosso averle (*le armi*) (Bern. *Orl.*). Parere e non essere è come filare e non tessere (prov.), *l'apparence ne suffit pas*. — Pres. paio, paiamo, paiono, *je parais*, *nous paraissons*, *ils*, *elles paraissent*. — Pret. parvi, parve, parvero, *je parus*, *il*, *elle parut*, *ils*, *elles parurent*. — Fut. parrò, ec. *je paraîtrai*, *etc.* — Cond. parrei, ec. *je paraîtrais*, *etc.* — Imp. e subi. che paia, *qu'il*, *qu'elle paraisse*. — Part. paruto, e parso (V. —).

PARERGO [-rèr-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. (b. a.) rozzo ornamento, semplice infrascamento, *parergo*, m. —, digressione di parlare, *épisode*, m.

PARESI [pà-re-si] (a.) s. f. (med.) paralisia leggiera, *parésie*, f.

PARETAIO [-tà-io], pl. —TAI, s. m. certa aiuola, *lieu où l'on tend des filets pour prendre les petits oiseaux*.

— del Nemi (pop.), le forche, *le gibet*, m.; *la potence*, f.

PARETE [-ré-te], pl. —TI, s. m. f. (archi.) *muraille*; *paroi*, f.

Quand' essi chiusi nel duro parete (Fortig. *Ricc.*). Le pareti d' un vaso, dello stomaco, ec. *parois*, f. pl.

—, (fig.) riparo, *rempart*, m.

Dinne, com' è che fai di te parte

Al sol? (Dant. *Purg.*) —, casa, *maison*, f. —, costa, *côte*, f. —, rete che si distende per pigliare uccelli, *filet volant*, m.; *la ridée*, f.

—, (fig.) ostacolo, *obstacle*; *empêchement*, m.; *barrière*, f.

Parete doppia, *double paroi*, f.

PARETELLA [-tèl-la] s. f. dim. di PARETE, rete, *filet volant*, m.

PARETELLO [-tèl-lo] s. m. dim. di PARETE, *petite muraille*, f.

PARETI [-ré-ti] (a. n.) s. f. pl. *parois latérales*, f. pl.

PARETIO [-ti-o], pl. —TII (a.) s. m. (antiq.) *paroi*, f. V. PARETE.

PAREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *qui paraît être*; *qui semble*.

PARGOLARITÀ [-tà] (a.) s. f. *enfance*, f. V. PARGOLEZZA.

PARGOLEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait l'enfant*; *qui fait des enfantillages*.

PARGOLEGGIARE [-dgià-re] v. n. *faire l'enfant*; *faire des enfantillages*.

PARGOLEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da PARGOLEGGIARE, *fait l'enfant*; *fait des enfantillages*.

PARGOLETTA [-lét-ta] ad. e s. f. *jeune personne dont on est épris*, f.

Sola pensando pargoletta e sciolta

Intrò di primavera in un bel bosco (Petr.).

PARGOLETTO [-lét-to] (a.) ad. e s. m. *petit enfant*, m.

PARGOLETTO, —TA [-lét-to] ad. *petit*, *petite*; *tout*, *toute jeune*.

Le pargolette membra... (Petr.)

PARGOLEZZA [-le-tsa] s. f. meglio fanciullezza, *enfance*, f.

PARGOLITÀ [-tà] (a.) s. f. *enfance*, f. V. FANCIULLEZZA.

PARGOLO [pàr-go-lo] ad. e s. m. per persona, *petit enfant*, m.

—, la, ad. *petit*, *petite*.

PARI [pà-ri] s. m. dignità, *pair*, m. Duca e pari, *duc et pair*, m.

La camera de' pari di Francia.

PARI [pà-ri] ad. m. f. (poet.) eguale, *pair*, m.; *pareil*, *eille*; *égal*, *egale*.

Ed ecco intorno di chiarezza pari

Nascere un lustro (Dant. *Par.*).

—, agg. al pronomi possessivi MIO, MIA, NOSTRO, NOSTRA, nostro pari, *une personne comme nous*, *de notre condition*, *notre égale*.

Quanto conviene a galantuom mio pari (Alleg.).

—, aggiun. di numero, *pair*, m. Giuocare a pari e caffo, *jouer à pair ou non*. Pari pari, par pari, *tout à fait égal*, *ale*; *sans la moindre différence*.

PARI [pà-ri] av. del pari, alla pari, *de niveau*; *rez*.

Allor si mosse contra 'l fiume andando

... Su per la riva ed io pari di lei (Dant. *Purg.*).

A piè pari (fig.), *avec ses aises*. Pari ed impari, *pair et impair*; *pair ou non*. Al pari, *également*; *de pair*. V. UGUALMENTE. Levarla del pari, *se tirer de quelque affaire sans y perdre ni y gagner*. —, pari, senza pendere da alcuna parte, *à plomb*.

PARIA (GOLFO DI) [-pà-ri-a] (a.) s. m. vasto sfondamento dell'Atlantico tra la Colombia e l'isola della Trinità, *Paria*. —, città dell' alto Perù, *Paria*.

—, casta, *Paria*, m.

PARIAMBO [-àm-bo] (a.) s. m. (poes.) piede di cinque sillabe, una lunga e quattro brevi, *pariambe*, m.

—, *flûte*, f.; *pariambe*, m.

PARIETALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. agg. di alcune parti del corpo, *pariétal*, *ale*; *pariétaux*, m. pl. Osso parietale, *os pariétal*, m.

PARIETARIA [-tà-ri-a] s. f. (bot.) erba, *pariétaire*, f.

PARIETE [-é-te] s. f. *paroi*, f. V. PARETE.

PARIFICAMENTO [-mén-to] s. m. *action d'égaler*, *d'égaliser*, f.; *nivellement*, m. V. PAREGGIAMENTO.

PARIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. *égaliser*; *égaler*. V. AGGUAGLIARE.

PARIFICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da PARIFICARE, *égalisé*; *égalé*, *ée*.

PARIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *nivellement*, m.; *action d'égaler*, f.

PARIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *de forme semblable*.

PARIGI [-ri-dgi] (a.) s. (lat. *Lutetia Parisiorum*, *Parisii*) cit. cap. della Francia, *Paris*

PARIGINO [-dgì-no] s. m. moneta ant. *parisis*, m.

PARIGINO, —NA [-dgì-no] (a.) ad. e s. *de Paris; parisien, enne.*

PARIGLIA [-rìl-li-a] s. f. nel giuoco dei dadi, *doublet*, m. —, (metaf.) *pareille*, f. Rendere la pariglia, *rendre la pareille; prendre sa revanche.*

PARIGLINA [-ril-lì-na] (a.) s. f. (chim.) principio immediato vegetabile alcalino, trovato nelle radici della salsapariglia, *pariglline*, f.

PARILIE [-rì-li-e] (a.) s. m. pl. (arche.) feste per le partorienti, *parilies*, f. pl.

PARILITÀ [-tà] (a.) s. f. *égalité*, f.; *nivellement*, m. *V.* UGUAGLIANZA.

PARIMENTE [-mén-te] av. egualmente, del pari, *pareillement; également.*

PARIRE [rì-re] (a.) v. n. irr. erroneo in vece di PARERE, *paraître; apparaître. V.* APPARIRE.

Ogni cosa aspra fa parir soave (Cavalc. *Rim.*).

PARIS [pà-ris] (a.) s. f. (bot.) *herbe à Paris*, f.

PARISII [-rì-si-i] (a.) s. m. pl. ant. abitanti di Parigi, (ant.) *Parisii; oggi Parisiens*, m. pl.

PARISILLABA [-sìl-la-ba] (a.) ad. f. (gram.) *parisyllabe*, f.

PARISSIMO (DEL) [-rìs-si-mo] (a.) av. *absolument de même.*

PARITÀ [-tà] s. f. *parité; égalité*, f.

PARITARIA [-tà-ri-a] (a.) s. f. (bot.) *pariétaire*, f. *V.* PARIETARIA.

PARLACOCCO [-còc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *sorte de jeu de dés*, m.

PARLADORE [-dò-re] (a.) ad. e s. m. (antiq.) *parleur*, m.

PARLADURA [-doù-ra] s. f. (antiq.) *discours; langage*, m. *V.* PARLATURA.

PARLAGIO [-là-dgi-o] s. m. (antiq.) *lieu où s'assemblait le parlement*, m.

PARLAGIONE [-dgio-ne] s. f. (antiq.) il parlare, parlamento, *la parole*, f.; *la faculté de parler*, f.

PARLAMENTARE [-tà-re] v. n. favellare ne' consigli, ec. *haranguer.* —, il trattare de' difensori cogli aggressori nelle guerre, o il trattare segretamente qualche negozio, *parlementer.*

PARLAMENTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *parlementaire*, m.

PARLAMENTATO [-tà-to] (a.) p. ad. da PARLAMENTARE, *parlementé.*

PARLAMENTO [-mén-to] s. m. *harangue*, f.; *discours*, m. —, *conference*, f. —, il trattare in pubblico gli affari, *parlement*, m.

E finito 'l superbo parlamento (Bern. *Orl.*).

—, grande assemblea di deputati e pari come in Francia e in Inghilterra, *parlement*, m. Adunare il parlamento, *convoquer le parlement.*

PARLAMENTORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. (antiq.) *parlementaire*, m.

PARLANTE [-làn-te] ad. m. f. che parla, *parlant, ante.* Ben, mal parlante, *bien-disant; médisant, ante.*

PARLANTINA [tì-na] s. f. viva e fiera loquacità, *rudesse, promptitude, fierté dans le discours*, f. Ha una buona parlantina, *il a la langue bien pendue.*

PARLANTINO, —NA [-tì-no] ad. loquace, *babillard, arde; discoureur, euse.*

PARLANZA [-làn-dsa] s. f. (antiq.) *discours*, m. *V.* PARLATURA.

PARLARDO, — DA [-làr-do] (a.) ad. (antiq.) *parleur, euse.*

PARLARE [-là-re], pl. —RI, s. m. *discours; langage*, m.; *parole*, f.

Nè che l'agguagli altrui parlare o mio (Petr.).

PARLARE [-là-re] v. a. e n. profferir parole, *parler.*

Onde più cose nella mente scritte
Vo trapassando, e sol d'alcune parlo (Petr.). Chi molto parla spesso falla, *qui parle trop, se trompe souvent.* Parlare riserbato, risentito fra i denti, a mezza bocca, *être retenu, prudent dans ses discours; parler vivement, avec force; parler à mots couverts; gazer.*

—, dire, *dire; parler.*

Ei sa che 'l vero parlo (Petr.).

—, manifestare, *parler.* (Fig.) Il cuore parla, gli occhi, le mura parlano, *le cœur parle, les yeux, les murs parlent.* —, (mus.) far parlare un istromento, *jouer d'un instrument par excellence.*

PARLASIA [-sì-a] s. f. (antiq.) *paralysie*, f. *V.* PARALISIA.

PARLATA [-là-ta] s. f. *discours*, m.; *harangue*, f.

PARLATO [-là-to] (a.) s. m. (antiq.) *discours*, m. *V.* PARLATA.

PARLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da PARLARE, *parlé, ée.* —, *dit, dite.*

PARLATORE, —RA [-tó-re] s. *parleur, euse; orateur; harangueur*, m. Bel parlatore, *agréable parleur*, m.; *beau diseur*, m.

PARLATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. luogo dove si favella alle monache, *parloir*, m. —, *parlement*, m. *V.* PARLAGIO.

PARLATRICE [-trì-tche] s. f. *parleuse*, f. —, ad. che parla assai, *caqueteuse; babillarde*, f.

PARLATURA [-toù-ra] s. f. (antiq.) *discours; langage*, m. *V.* FAVELLA.

PARLERA [-lè-ra] (a.) s. f. (antiq.) *parleuse*, f. *V.* PARLIERA.

PARLESIA [-sì-a] (a.) s. f. (antiq.) *paralysie*, f. *V.* PARALISIA.

PARLETICO [-lè-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. tremore ne' vecchi, *tremblement de la tête et des mains*, m.

PARLETICO, —CA [-lè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. e s. *paralytique*, m. f.

PARLEVOLE [-lé-vo-le] ad. m. f. che parla, *qui parle; qui ébruite les choses.* —, da parlarsene, *qu'on peut redire.* Con dolor non parlevole, *inexprimable*, m. f.

PARLIERA [-liè-ra] (a.) s. f. *parleuse; bavarde*, f.

PARLIERE [-liè-re] s. m. chiacchierone, *babillard; causeur*, m.; (pop.) *gazette*, f.

PARLÒMI [-lò-mi] (a. v.) mi parlò (Dant.), *il me parla.*

PARLOTTARE [-tà-re] v. a. pianamente parlare, *marmotter; chuchoter.* Part. ato, *marmotté.*

PARMA [pàr-ma] (a.) s. (lat. *Julia Augusta*) cit. d'Italia, cap. del ducato dello stesso nome, *Parme.* —, (mil.) scudo piccolo, *petit bouclier*, m.

PARMIGIANO [-dgià-no] (a.) s. m. *le pays de Parme*, m. —, cacio detto con più verità lodigiano, *parmesan*, m.

PARMIGIANO, —NA [-dgià-no] (a.) ad. *de Parme.*

PARNASAMENTE [-mén-te] (a.) av. *poetiquement.*

PARNASIO, —SIA [-nà-si-o], pl. —SJ, —SIE (a.) ad. *du Parnasse.*

PARNASO [-nà-so] (a.) s. m. celebre montagna nella Focide, consacrata ad Apollo ed alle Muse, *Parnasse*, m. In Parnaso, *poetiquement; par fiction.*

Forse in Parnaso esto loco sognaro (Dant. *Purg.*).

PARNASSESCAMENTE [-mén-te] av. *poetiquement.*

PARNASSICO, —CA [-nàs-si-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *du Parnasse.*

PARNASSO [-nàs-so] s. m. *Parnasse; le sacré vallon; le double mont*, m. *V.* PARNASO.

PARO [pà-ro] s. m. *paire*, f.

Non era in tutto il mondo un altro paro (Ariost. *Fur.*).

Stare a paro, *égaler. V.* PAIO.

E vedi già che non puoi starmi a paro (Ariost. *Fur.*). *V.* COPPIA, PARI.

PAROCHIA [-rò-ki-a] (a.) s. f. (filol.) stazione, presso i Romani, ove si somministravano vettovaglie ai magistrati in viaggio, *parochies*, f. pl.

PAROCO [pà-ro-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (filol.) provveditore di vettovaglie concedute ai principi e ambasciatori stranieri, *parochue*, m.; oggi *curé*, m. *V.* PARROCO.

PARODARE [-dà-re] (a.) v. n. *parodier.* — Part. ato, ta, *parodié, ée. V.* PARODIARE.

PARODIA [-dì-a] s. f. *parodie*, f.

PARODIARE [-à-re] (a.) v. n. *parodier.*

PARODIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da PARODIARE, *parodié, ée.*

PARODICO [-rò-di-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (geom.) epiteto di differenti termini, gradi, ec. *parodique*, m.

PAROFFIA [-ròf-fi-a] s. f. *paroisse, compagnie; troupe*, f. Andare in paroffia, *aller en paroisse; aller en foule. V.* PARROCCHIA.

PAROLA [-rò-la] s. f. *parole*, f.; *mot; terme*, m.

D' una parola in altra procedendo (Bocc.). —, *precepte*, m.; *maxime*, f. —, sacra Scrittura, predica, *parole de Dieu*, f. —, facoltà di parlare, *parole*, f.

Quivi perdè la vista e la parola (Dant. *Purg.*).

Parola di re, parola d'onore, *parole de roi; parole d'honneur.* —, suono della voce, *son de la voix*, m.

—, *mot*, m.; *réponse*, f. Parole di miele, dolci, *paroles mielleuses, douces.* Ammazzar le parole, *manger les paroles.* Avere, chieder la parola, *avoir le consentement de q. u.; demander la permission.*

Esser più di parole che di fatti, *faire beaucoup de bruit et peu de besogne.* Aver parole con alcuno, *avoir maille à partir, quelque dispute avec q. u.* Dar parola, *donner sa parole; s'obliger.*

Dar parole, *amuser; bercer; donner du galbanum.* Rompere le parole in bocca, *interrompre le discours.* Venire a parole, *en venir aux gros mots.*

Pigliar in parola, *prendre au mot.* Pigliar parola, *prendre les ordres.* Non far parola, *ne point parler; ne sonner mot.* Masticar le parole, *penser avant que de parler.* Parola tronca, *mot coupé.*

Parole torte, rotte, *injures; mots entrecoupés.* Far delle parole fango, *manquer de parole.* Multiplicare in parole, *allonger un discours.* Dar, pigliar la parola, ec. *donner ou prendre le mot à l'armée, aux places, etc.* Pigliar la parola, *prendre la parole; commencer à parler après un autre.* Passar parola, (t. per lo più mil.), *faire passer parole.*

Perdere le parole, *perdre ses paroles; parler inutilement.* Riscaldarsi di parole, *se prendre de paroles.* Le parole non s'infilzano (prov.), *il ne faut pas se fier aux paroles, il faut des écrits.* Uomo di sua parola, *homme de parole.*

PAROLACCIA [-làt-tchia] s. f. *gros mot; mauvais propos*, m.

—, *obscénité*, f.; *ordures*, f. pl.

PAROLAIO [-là-io], pl. —LAJ, s. m. ciarlone, *babillard; causeur*, m.

PAROLE SCIOLTE [-rò-le-sciòl-te] (a. v.) f. pl. *style libre*, m.; *prose*, f. —, *clarté*, f.

PAROLEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. *choix de mots*, m.

PAROLETTA [lét-ta] s. f. *petit mot*, m.; *paroles flatteuses*, f. pl.

E le soavi parolette accorte (Petr.).

PAROLI [pà-ro-li] (a.) s. m. termine di posta triple al giuoco del faraone, *paroli*, m.

PAROLINA [-li-na] (a.) s. f. dim. di PAROLA, *petit mot*, m. *V.* PAROLETTA.

Paroline dolci, *cajoleries*, f. pl.

PAROLINETTA [-nét-ta] (a.) s. f. dim. di PAROLINA, *tout petit mot*, m.; *cajoleries tres-douces*, f. pl.

PAROLONE [-lo-ne] s. m., PAROLONA, f. accr. di PAROLA, *mot ampoule*, m.

PAROLOZZA [-lò-tsa] s. f. *mot grossier*. m.

PAROLUCCIA [-loût-tchia] (a.) s. f. dim. di PAROLA, *petit mot*, m.

PAROLUZZA [-loû-tsa] (a.) s. f. dim. di PAROLA, *petit mot*, m.

PARONICHIA [-nì-kia] s. f. (bot.) erba che nasce tra' sassi e ne' vecchi muri, *paronyque*, f.

PARONOMASIA [-sì-a] s. f. (ret.) *paronomasie*, f.

PAROSISMO [-sì-smo], PAROSSISMO, s. m. assalto o corso regolare di febbre, *paroxysme*, m.

PAROTIDE [-rò-ti-de] s. f. (anat.) nome di glandole destinate a preparar la saliva, e sono intorno agli orecchi, *parotide*, f.

PARPAGLIA [-pàl-lì-a] (a.) s. f. (antiq.) *papillon*, m. *V.* FARFALLA.

PARPAGLIONE [-pal-liò-ne] s. m. (antiq.) farfalla, *papillon*, m.

—, (mar.) vela, *sorte de voile*, f.

PARPAIOLA [-iò-la] (a.) s. f. moneta di lega in Lombardia di pochi soldi, *parpirolle*, f.

PARRICIDA [-tchì-da], pl. m. —DI, f. —DE, s. m. f. chi uccide il padre, *parricide*, m. f. —, per estens. chi uccide la madre, il fratello, il sovrano, o è distruttor della patria, *parricide*; *régicide*, m. f. —, il delitto, *parricide*, m. *V.* PARRICIDIO.

PARRICIDIALE [-tchi-di-à-le] (a.) ad. m. f. *appartenant au parricide*.

PARRICIDIO [-tchì-di-o], pl. —DJ, s. m. delitto del parricida, *parricide*, m.

PARRO [pàr-ro] s. m. (mar.) barcone degl' Indiani, *bateau pour la navigation côtière*, m.

PARROCCHETTO [-két-to] s. m. (zool.) *perroquet*, m. *V.* PARRUCCHETTO.

PARROCCHIA [-ròc-ki-a] s. f. *paroisse*; *cure*, f.

PARROCCHIALE [-kià-le] ad. m. f. *paroissial*; *curial*, *ale*.

PARROCCHIALITÀ [-kia-li-tà] (a.) s. f. *le droit d'un curé*, m.

PARROCCHIALMENTE [-kial-mén-te] av. *à l'usage, selon les droits d'une paroisse*.

PARROCCHIANO [-kià-no] s. m. *curé*, m. *V.* PARROCO. Parrocchiani, (pl.) il popolo d' una parrocchia, *les paroissiens*, m. pl.

PARROCO [pàr-ro-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *curé*, m.

PARROFFIA [-ròf-fi-a] (a.) s. f. *paroisse*; *congrégation des fidèles*, f.

Sicchè il ciel ne ride
Colle bellezze d' ogni sua parroffia
(Dant. *Par.*), ... *de toute la paroisse, de tous les fidèles*.

PARRUCCA [-roûc-ca], PERRUCCA, pl. —CHE [-ke] s. f. *perruque*, f.

PARRUCCACCIA [-rouc-càt-tchia] (a.) s. f. pegg. di PARRUCCA, *mauvaise perruque*, f.

PARRUCCHETTO [-rouc-két-to] s. m. spezie di pappagallo, *perruche*, f.

—, (bot.) tulipano, *tulipe panachée*, f.

PARRUCCHIERE [-rouc-kiè-re] (a.) s. m. *coiffeur*, m.

PARRUCCHINO [-rouc-kì-no] (a.) s. m. dim. di PARRUCCA, *petite perruque*, f.; *toupet*, m.

PARRUCELLO [-rou-tchèl-lo] s. m. (t. de' tint.) *lissoir*, m.

PARSIMONIA [-mò-ni-a] s. f. moderazion di spese, *parcimonie*; *épargne*; *lésinerie*, f.

PARSO, —SA [pàr-so] p. ad. da PARERE, paruto, *paru*; *semblé*.

PARTAGGIO [-tàd-dgi-o] (a.) s. m. (francesismo da evitarsi) divisione di Stato fatta da principi, *partage*, m. *V.* DIVISIONE.

PARTE [pàr-te] s. f. porzione d' un tutto, *part*; *partie*, f.

Delle catene mie gran parte porto
(Petr.).

—, preso in numero collettivo, *partie*: *les uns ... les autres*.

Parte presi in battaglia e parte uccisi,
Parte feriti da pungenti strali (Petr.).

—, (mus.) d' un componimento, *partie*, f. —, lato, banda, *côté*, m.

E qui d'altra parte... (Bocc.)

—, luogo, *pays*, m.; *région*; *contrée*, f.

E per essere in parte
Ove adorezza poco si dirada (Dant. *Purg.*) —, *prérogative*; *qualité*, f.; *devoir*, m. —, *mérite*, m.

—, fazione, *parti*, m.; *faction*, f.

... S' incominciò a divider tutta l' Italia a parte di Chiesa e d' Imperio (G. Vill.). —, *terme*, m. —, *manière*, f. *V.* PARZIALE. —, l'uno de' due litiganti, combattenti, ec. *partie*, f.; *un des plaideurs*. Esser giudice e parte, *être juge et partie*.

—, per dovere, *devoir*, m. Fate voi la parte vostra ch' io farò la mia, *faites votre devoir, je ferai le mien*. Da parte o per parte d' alcuno, *de la part*, *au nom de q. u.* Dalla parte mia, tua, ec. *de mon côte*: *pour ce qui me regarde*, *etc.* Star, tirar da parte, *se tenir*, *tirer à l'écart*. A parte, *à part*; *séparément*.

Porre da parte, *laisser de côté*. In buona, in gran parte, *en grande partie*; *presque*. Da parte a parte, *d'outre en outre*; *de part en part*. La maggior parte, *la plupart*. Parte per parte, *en détail*; *separément*. Dar parte, *faire part*; *mander*; *communiquer*.

PARTE [pàr-te] (a.) av. intanto, in quel mentre, *cependant*; *en attendant*.

Parte sen già, ed io dietro gli andava,
Lo duca già facendola... (Dant. *Inf.*)

—, dappoi, parimenti, qualche poco, ec. *ensuite*; *egalement*; *un peu*.

Che mi consuma e parte mi diletta
(Petr.).

Parte che, partechè, vale mentrechè, *pendant que*.

Partechè lo scolare questo diceva
(Bocc.).

PARTECIPANTE [-tchi-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui participe*; *qui prend part*.

PARTECIPANZA [-tchi-pàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *participation*, f. *V.* PARTICIPAZIONE.

PARTECIPARE [-tchi-pà-re] v. n. *participer*. *V.* PARTICIPARE.

PARTECIPATA [-tchi-pà-ta] (a.) s. f. (mus.) *mélange du genre diatonique avec le genre chromatique*, m.

PARTECIPATO, —TA [-tchi-pà-to] (a.) p. ad. da PARTECIPARE, *participé*, *ée*.

PARTECIPATORE, —TRICE [-tchi-pa-tó-re] (a.) ad. s. *qui participe*; *participant*.

PARTECIPAZIONE [-tchi-pa-dsió-ne] (a.) s. f. *participation*, f.

PARTECIPE [-te-tchi-pe] ad. m. f. *participant*; *consentant*, *ante*; *qui partage*.

Oh del mio mal partecipe e presago
(Petr.).

Far partecipe, *mander*; *donner avis*; *faire savoir*.

PARTECIPEVOLE [-tchi-pé-vo-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut partager*.

PARTEFICE [-té-fi-tche] (a.) ad. m. f. *participant*; *consentant*, *ante*; *qui partage*.

Partefici divennero del poder di Masetto (Bocc.).

PARTEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. divisione in parti o partiti, *partage*, m.

PARTEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui prend part*; *partisan*, m.

PARTEGGIARE [-dgià-re] v. n. *prendre parti*; *se jeter d'un parti*.

Part ato, *pris parti*.

PARTEGNENZA [-gnèn-dsa] s. f. *appartenance*, f.

PARTENENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. *qui appartient*; *appartenant*. *V.* APPARTENENTE.

PARTENERE [-né-re] v. n. irr. *appartenir*. *V* APPARTENERE. — Pres. partengo, tieni, tiene, tengono, *j'appartiens*, *tu appartiens*, *il*, *elle appartient*, *ils*, *elles appartiennent*. — Pret. partenni, tenne, tennero, *j'appartins*, *il*, *elle appartint*, *ils*, *elles appartinrent*. — Fut. parterrò, ec. *j'appartiendrai*, *etc.* — Cond. parterrei. ec *j'appartiendrais*, *etc.* — Subl. che partenga, ec. *qu'il*, *qu'elle appartienne*, *etc.*

Part partenuto (*V.* —).

PARTENIANO [-à-no] (a.) s. m. (mus.) specie di flauto al cui suono danzavano le vergini greche, *parthénienne*, f.

PARTENIANI [-à-ni] (a.) s. m. pl. figli nati dalle spartane vergini o maritate durante la guerra di diciotto anni fatta da' Lacedemoni contro i Messeni, *Partheniens*, m. pl.

PARTENIO [-tè-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. *Parthenien*, m. *V.* PARTENIANI.

PARTENIO [-tè-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. (bot.) matricaria, *parthénie*, f. —, piante a fiori composti, *parthénie*, f.

PARTENIO, —NIA [-tè-ni-o], pl. —NJ, —NIE, ad. *parthenien*, *enne*; *virginal*, *ale*.

PARTENIONE [-ó-ne] (a.) s. m. (bot.) pianta matricaria, *parthénie*, f. *V.* CAMOMILLA.

PARTENOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. parte dell' economia animale che concerne le fanciulle, *parthenologie*, f.

PARTENONE [-nó-ne] (a.) s. m. (arche.) tempio maggiore d'Atene, *Parthénon*, m. —, appartamento delle donzelle greche, *parthénon*. m.

—, (st. modern.) convento di vergini, *couvent*. m.

PARTENOPE [-tè-no-pe] (a.) s. f. ant nome di Napoli (Ital.), fondato sopra il sepolcro della Sirena di questo nome, *Parthénope*; *Naples*.

PARTENOPEO, —PEA [-pé-o] (a.) ad. *de Parthénope*; *de Naples*.

PARTENTE [-tèn-te] ad. m. f. *qui part*.

PARTENUTO, —TA [-noû-to] (a.) p. ad. da PARTENERE, *appartenu*.

PARTENZA [-tèn-dsa] s. f. *départ*, m.

PARTERE [-tè-re], PARTERRE (a.) s. m. (voce francese) divisione livellata di terreno ne' giardini, *parterre*, m. *V.* e di AIUOLE.

PARTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. atto a dividersi, *partageable*; *divisible*, m. f.

PARTI [pàr-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. d' origine scitica, abitatori della Partia, *Parthes*, m. pl.

PARTIBILE [-ti-bi-le] (a.) ad. m. f. *divisible*, m. f. *V.* PARTEVOLE.

PARTICELLA [-tchèl-la] s. f. piccola porzione, *parcelle; petite part*, f.

—, (gram.) piccola voce che serve a legare, ad ornare il discorso, come IN, QUI, MA, GIU, NON, PER, PURE, DI, A, DA, LA, MAI, ec. *particule*, f.

PARTICINA [-tchi-na] (a.) s. f. dim. di PARTE, *petite portion; parcelle*, f.

PARTICIPABILE [-tchi-pà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut partager; à pouvoir y prendre part; participant, ante.*

PARTICIPALE [-tchi-pà-le] ad. m. f. *participant, ante. V.* PARTECIPE.

PARTICIPAMENTO [-tchi-pa-mén-to] (a.) s. m. *participation*, f.

PARTICIPANTE [-tchi-pàn-te] ad. m. f. *participant, ante.*

PARTICIPARE [-tchi-pà-re] v. n. aver parte, *participer à.* —, risentirsi di checchessia, *participer de; se ressentir de q. ch.* —, far partecipe, dividere, *partager avec q. u.*

—, far partecipe, annunziare, comunicare, *faire part à; communiquer à.*

PARTICIPATO, —TA [-tchi-pà-to] (a.) p. ad. da PARTICIPARE, *participé*

PARTICIPATORE, —TRICE [-tchi-pa-tó-re] s. *participant, ante.*

PARTICIPAZIONE [-tchi-pa-dsió-ne] s. f. *participation; communication*, f. — in un delitto, *complicité*, f.

PARTICIPIO [-tchi-pi-o], pl. —PJ, s. m. (gram.) parte dell' orazione che partecipa del nome e del verbo, *participe*, m.

PARTICIUOLA [-tchiouò-la] s. f. dim. di PARTE, *parcelle; petite portion*, f. *V.* PARTICELLA.

PARTICO, —CA [pàr-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *parthique*, m. f.; *appartenant aux Parthes.*

PARTICOLA [-ti-co-la] s. f. *parcelle; particule*, f. —, *hostie pour communier*, f.

PARTICOLARE [-là-re] (a.) s. m. cosa particolare, *particularité*, f.; *détail*, m. *V.* PARTICOLARITÀ.

Dar qualche particolare sopra una cosa, *donner des détails sur q. ch.*

In particolare, av. *particulièrement.*

PARTICOLARE [-là-re] ad. m. f. *particulier; singulier, ère; spécial, ale; curieux, euse.*

PARTICOLAREGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *distinction faite avec quelque particularité*, f.

PARTICOLAREGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui particularise.*

PARTICOLAREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. e n. *particulariser. V.* PARTICOLARIZZARE.

PARTICOLAREGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da PARTICOLAREGGIARE, *particularisé, ée.*

PARTICOLARISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-particulièrement.*

PARTICOLARISSIMO, —MA [-ris-si-mo] ad. sup. *très-particulier, ère.*

PARTICOLARITÀ [-tà] s. f. *particularité*, f.

PARTICOLARIZZARE [-tsà-re] v. a. distinguere con particolarità, *particulariser; descendre aux particularités.*

PARTICOLARIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) ad. da PARTICOLARIZZARE, *particularisé, ée.* —, *descendu, ue aux particularités.*

PARTICOLARIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] s. f. *particularité; distinction*, f. *V.* PARTICOLAREGGIAMENTO.

PARTICOLARMENTE [-mén-te] av. *particulièrement; singulièrement; spécialement.*

PARTICOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PARTICOLA, *petite parcelle*, f.

PARTICULA [-ti-cou-la] (a.) s. f. dim. di PARTE, *petite partie; particule*, . *V.* PARTICOLA.

PARTICULARE [-cou-là-re] (a.) s. m. *particularité*, f. —, av. In particulare, *particulièrement. V.* PARTICOLARE.

PARTICULARE [-cou-là-re] (a.) ad. *particulier, ère. V.* PARTICOLARE.

PARTICULARISSIMO, —MA [-cou-la-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-particulier, ère.*

PARTICULARITÀ [-cou-la-ri-tà] (a.) s. f. *particularité*, f. *V.* PARTICOLARITÀ.

PARTICULARIZZARE [-cou-la-ri-tsà-re] v. a. *particulariser. V.* PARTICOLARIZZARE.

PARTICULARIZZATO, —TA [-cou-la-ri-tsà-to] (a.) p. ad. da PARTICULARIZZARE, *particularisé, ée.*

PARTICULARMENTE [-cou-lar-mén-te] (a.) av. *particulièrement.*

PARTICULETTA [-cou-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PARTICULA, *petite parcelle*, f.

PARTIGENERE [-dgè-ne-re] (a.) s. m. (rett.) *prolepse*, f.

PARTIGIANA [-dgià-na] s. f. (mil.) arme in asta, *pertuisane; pique*, f.

PARTIGIANACCIA [-dgia-nàt-tchia] (a.) s. f. (mil.) pegg. di PARTIGIANA, *mauvaise pertuisane; mauvaise pique*, f. —, per freccia, *flèche*, f.

Francardo è seco che con l'arco scocca
Partigianacce grosse... (Bern. *Orl.*)

PARTIGIANAMENTE [-dgia-na-mén-te] av. *en partisan.*

PARTIGIANATA [-dgia-nà-ta] s. f. *coup de pertuisane, de pique*, m.

PARTIGIANETTA [-dgia-nét-ta] (a.) s. f. dim. di PARTIGIANA, *petite pertuisane; petite pique*, f.

PARTIGIANETTO [-dgia-nét-to] (a.) ad. e s. m. dim. di PARTIGIANO, *faible partisan*, m.

PARTIGIANO [-dgià-no] ad. e s. m. che parteggia, *partisan; client*, m.

PARTIGIANONE [-dgia-nó-ne] (a.) s. m. (mil.) accr. di PARTIGIANA, *grosse pertuisane; grosse pique*, f.

PARTIGIONE [-dgió-ne] s. f. *partage*, m.; *partition; division*, f.

PARTIMENTO [-mén-to] s. m. *partage*, m.; *division*, f. —, partenza, *départ*, m. —, distribuzione, *partage*, m.

PARTINE [-ti-ne] (a. v.) per partì, se ne andò, *il, elle partit; il, elle s'en alla.*

Come da noi la schiera si partine
(Dant. *Purg.*).

PARTIRE [-ti-re] (a.) s. m. *départ*, m. *V.* PARTITA.

PARTIRE [-ti-re] v. a. irr. far parti, *partager; séparer; diviser.*

Così partìa le rose e le parole (Petr.).

— checchessia con alcuno, comunicare, fargliene parte, *partager.*

.... A partir seco i dolorosi guai
(Petr.).

—, dividere un numero in parti eguali, *diviser; faire la division.* —, parlandosi de' metalli, *départir.* — Pres. partisco, isci, isce, iscono, *je divise ou partage, tu partages, il, elle partage, ils, elles partagent.* — Subi. che partisca, ec. *qu'il, qu'elle partage, etc.*

Part. partito (*V.* —).

PARTIRE [-ti-re] (a.) v. n. partirsi, andar via, *partir; s'en aller; s'en retourner; se retirer.*

E da lui partitosene... (Bocc.)

Partirsi dalle parole, *se taire.* Partirsi dal mondo, *mourir.* —, scostarsi, in senso morale, *s'éloigner; se départir.* — Part. partito (*V.* —).

PARTITA [-ti-ta] s. f. partenza, *départ*, m.

Nè la nostra partita fu men tosta
(Dant. *Purg.*).

— (mil.) di soldati irregolarmente guerreggianti, *parti*, m.; *troupe; bande*, f.

—, parte, *part; portion*, f. —, nota o memoria di debito o credito, *note sur les livres d'un marchand; partie*, f. —, fazione, *parti*, m.; *faction*, f. — di mercanzie, *partie de marchandises*, f. — di campagna, *partie de campagne*, f. Abbandonar la partita, *quitter la partie.* Fare una partita, *partie de jeu; faire, jouer une partie.*

Vincere una partita, due partite, *gagner une ou deux parties*

PARTITAMENTE [-mén-te] av. *séparément; distinctement.*

PARTITANTE [-tàn-te] (a.) ad. e s. m. soldato od uomo di parte, *partisan*, m.

PARTITIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. (gram.) *partitif, ive; propre à partager*, m. f.

PARTITO [-ti-to] s. m. via, modo, *manière; façon*, f.

Pensò far pace con alcun partito
(*Dittam.*).

—, patto, *parti; accord*, m.; *condition*, f. —, risoluzione, *résolution; détermination*, f. Partito riciso, *détermination ferme, absolue*, f. Egli ha pigliato partito riciso, *il a pris son parti.* A partito preso, *après une mûre délibération.* —, termine, pericolo, *danger; risque; état*, m.

Vedi a qual partito e' m' ha ridotto, *voyez dans quel état il m'a réduit.*

A mal partito, *en mauvais état.* Andare, mandare, mettere, fare il partito, *aller aux voix; prendre les voix.* Rendere partito, *donner sa voix.*

Metter la testa, il cervello a partito, *devenir raisonnable.* Preso il partito, cessato l'affanno (prov.), *à parti pris, on n'y pense plus.* Ingannarsi a partito, *se tromper lourdement.* —, occasione o trattato di matrimonio, *parti*, m.

Femmina di partito, *courtisane*, f.

PARTITO, —TA [-ti-to] ad. distinto, diviso, *partagé; divisé; séparé; distingué, ée.*

PARTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da PARTIRE, andato via, *parti, ie.*

—, da PARTIRE, far parti, dividere, *partagé; séparé; divisé, ée.*

PARTITONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di PARTITA (t. di giuoco), *grande partie; belle partie*, f.

PARTITORA [-tó-ra] (a.) s. f. ruota che serve negli oriuoli per compartir l'ora del suono, *l'étoile*, f.

—, ruota che regola le ore d'un oriuolo, *spirale*, f.

PARTITORE, —TRICE [-tó-re] s. che fa le parti, *qui fait les parts.* —, (arit.) quel numero che divide un altro numero, *diviseur; partiteur*, m. —, colui che si parte, *celui qui se sépare, qui se détache de q. u.* —, seduttore, *brouillon; semeur de discordes*, m.

—, (chim.) *celui qui fait le départ des métaux*, m. —, (idraul.) *répartiteur des eaux*, m.

PARTITURA [-tou-ra] (a.) s. f. (mus.) *partition*, f. *V.* SPARTITO.

PARTITUZZO [-tou-tso] s. m. dim. di PARTITO, *petit parti*, m.

PARTIZIONE [-dsió-ne] s. f. spartizione, *partition; division*, f.

PARTO [pàr-to] s. m. il partorire, *accouchement; enfantement*, m.; *couche*, f. Nati o prodotti a un parto, dicesi di due gemelli, *jumeaux*, m. pl. Donna di parto, *accouchée*, f. Essere di parto, *être en couche.* Star sopra parto, *être en couche.* Dolori del parto, doglie, *mal d'enfantement*, m. Morire di parto, *mourir en couche.*

—, la creatura partorita, *fruit*, m.; *enfant qu'on a mis au monde*, m.

Del tuo parto gentil figliuola e madre
(Petr.).

—, (fig.) qualsivoglia produzione, *production*, f.; *ouvrage*, m.

PARTO [pàr-to] (a.) s. m. *nouveau-né; enfant*, m. —, *race*, f. *V.* Prole.

—, per animali, *portée*, f.

PARTORIENTE [-èn-te] s. f. e ad. donna di parto, *accouchée*, f.; *qui est en travail d'enfant; femme qui accouche*, f.

PARTORIRE [-ri-re] v. n. irr. *accoucher; enfanter*. (Metaf.) Partorir odio, sospetto, ec. *enfanter; causer; produire*. — Pres. partorisco, isci, isce, iscono, *j'accouche, tu accouches, elle accouche, elles accouchent*.

—, (fig.) *j'enfante, tu enfantes, il, elle enfante, ils, elles enfantent*.

PARTORITO [-ri-to] (a.) p. ad. da Partorire, *accouché*. —, (fig.) *enfanté*.

PARTORITRICE [-tri-tche] ad. e s. f. *qui accouche; accouchée*, f. —, (fig.) *cause*, f.

Quanto di male fu partoritrice (Rut.), *de combien de maux elle fut la cause*.

PARTURIENTE [-tou-ri-èn-te] (a.) ad. e s. f. *accouchée; femme qui accouche*, f. *V.* Partoriente.

PARTURIRE [-tou-ri-re] (a.) v. a. e n. irr. *accoucher*. —, (fig.) *enfanter*. V. e coni. come Partorire. — Part. ito, *accouché*. —, (fig.) *enfanté*.

PARUTA [-roù-ta] (a.) s. f. *apparence*, f. *V.* Apparenza.

PARUTO, —TA [-roù-to] p. ad. da Parere, parso, sembrato, *paru*.

PARVENTE [-vèn-te] ad. m. f. *visible*, m. f.

PARVENZA [-vèn-dsa] s. f. apparenza, *apparence*, f. —, pochezza, *petitesse*, f. (Fig.) (a. v.) Parvenze, f. pl. (Dant.), *premières étoiles du soir*, f. pl.

PARVIDECENZA [-tchèn-dsa] (a.) s. f. *indécence; inconvenance*, f.

PARVIFICARE [-cà-re] v. a. impiccolire, *rapetisser; diminuer; amoindrir*.

PARVIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Parvificare *rapetissé; diminué, ée; amoindri, ie*.

PARVIFICATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à rapetisser*, m. f.

PARVIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *diminution*, f.; *amoindrissement*, m.

PARVIFICENZA [-tchèn-dsa] (a.) s. f. *petitesse*, f.

PARVIFICO, —CA [-vi-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. contrario di magnifico, *chiche*, m. f.; *mesquin, ine*.

PARVIPENDERE [-pèn-de-re] v. n. irr. (voce lat.) tener da poco, *faire peu de cas; mépriser*. — Pret. parvipesi, ese, esero, *je méprisai, il, elle méprisa, ils, elles méprisèrent*.

Part. parvipeso (*V.* —).

PARVIPESO, —SA [-pé-so] (a.) p. ad. da Parvipendere, *méprisé, ée*.

PARVISSIMO, —MA [-vis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-petit, petite*.

PARVITÀ [-tà] s. f. pochezza, *petitesse*, f.

PARVO, —VA [pàr-vo] ad. piccolo, *petit, petite*.

PARVOLETTO [-lét-to] s. m. *petit enfant*, m. *V.* Fanciullo.

PARVOLEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. *petitesse*, f.

PARVOLINO, —NA [-li-no] (a.) ad. e s. dim. di Parvolo, *petit, petite enfant*.

PARVOLO [pàr-vo-lo] ad. e s. m. fanciullino, *petit enfant*, m.

PARVULITÀ [-vou-li-tà] (a.) s. f. *petitesse*, f.

PARVULO, —LA [pàr-vu-lo] (a.) ad. e s. *petit, petite enfant*. *V.* Fanciullo.

PARZIALE [-dsi-à-le] ad. m. f. che parteggia, *partial, ale; adhérent, ente; fauteur, trice*.

—, ch'è parte d'un tutto, *partiel, elle*.

PARZIALEGGIANTE [-dsia-led-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui prend le parti de q. u.*

PARZIALEGGIARE [-dsia-led-dgià-re] v. n. mostrar parzialità, *prendre le parti de q. u.; être, se montrer partial, ale*.

Part. ato, *pris le parti de q. u.*

PARZIALISSIMO, —MA [-dsia-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-partial, ale*.

PARZIALITÀ [-dsia-li-tà] s. f. *partialité*, f.

PARZIALMENTE [-dsial-mén-te] av. *partialement*.

PARZIONABILE [-dsio-nà-bi-le] ad. m. f. *partial, ale*.

PARZIONALE [-dsio-nà-le], parzionavole, parzonavole (a.) ad. m. f. (antiq.) *partial, ale*.

PARZIONARIO, —RIA [-dsio-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *participant, ante*. *V.* Partecipante.

PARZIONEVOLE [-dsio-né-vo-le], parzonevole (a.) ad. m. f. *partial, ale*.

PARZONIERE [-dso-niè-re] ad. m. f. *participant, ante*. *V.* Partecipe.

PASCALE [-scà-le] (a.) ad. m. f. di Pasqua, *pascal, ale*.

PASCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *qui est en pâture*.

PASCERE [pà-che-re] v. a. e n. *paître*.

... Da fame costretta a pascere erbe si diede (Bocc.).

—, *nourrir; repaître*. —, v. n. dicesi anche fig. *se nourrir; se rassasier*.

Ch' io mi pasco di lagrime tu il sai (Petr.).

Pascersi d'aria, di fumo, ec. appagarsi delle apparenze, *se repaître de vent, d'air; se repaître de chimères*.

Ch' erba, nè fien, nè biada non voleva,
Ma solamente d' aria si pasceva (Bern. *Orl.*).

—, dar da mangiare, *donner à manger*.

Quale sovr' esso il nido si riggira
Poichè ha pasciuto la cigogna i figli (Dant. *Purg.*).

PASCIALICATO [-chia-li-cà-to] (a.) s. m. governo di un bascià o pascià, *pachalik*, m.

PASCIBIETOLA [-chi-biè-to-la] ad. e s. sciocco, *sot; lourdaud; stupide*, m.; *souche; bête*, f.

PASCIGREGGE [-chi-grèd-dge] (a.) s. m. indecl. *berger*, m.

PASCIGREPPI [-chi-grèp-pi] (a.) s. m. indecl. (fig.) *animal; sot*, m.

PASCIMENTO [-chi-mén-to] s. m. il pascere, e il pasto stesso, *pâture*, f.

PASCIONA [-chió-na] s. f. pastura, quantità di cose di che pascersi, *pâture*, f.; *vivres*, m. pl.

—, (fig.) buon guadagno, *bonne aubaine; abondance*, f.; *aises*, f. pl.

PASCITORE, —TRICE [-chi-tó-re] s. e ad. *pasteur*, m.; *qui repaît q. u.*

PASCIUTO, —TA [-chioù-to] p. ad. da Pascere (propr. e fig.), satollo, *repu, ue; rassasié, ée; nourri, ie*.

PASCO [pà-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. (poet.) *pâture*, f. —, (fig.) chiesa, *église*, f. —, benefizio ecclesiastico, *bénéfice ecclésiastique*, m. *V.* Pascolo.

PASCOLAMENTO [-mén-to] s. m. *pâture*, f.

PASCOLANTE [-làn-te] ad. m. f. *qui paît*.

PASCOLARE [-là-re] v. a. e n. *paître*.

—, (fig.) *nourrir*. *V.* Pascere. I cacciatori, parlando delle fiere, dicono *viander*.

PASCOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Pascolare, *qui a fait paître*.

—, (fig.) *nourri, ie*.

PASCOLO [pà-sco-lo] s. m. prateria, ec. *pâturage; pacage; herbage*, m.

—, pascimento, *pâture*, f.

PASIENZA [-èn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *patience*, f. *V.* Pazienza.

PASIGRAFIA [-fi-a] (a.) s. f. linguaggio, caratteri di convenzione, *pasigraphie*, f.

PASIGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. di caratteri di convenzione, *pasigraphique*, m. f.

PASILALIA [-li-a] (a.) s. f. (mus.) arte d' unire con caratteri pasigrafici certi suoni, onde fare una lingua universale, *pasilalie*, f.

PASMO [pà-smo] s. m. *spasme*, m. *V.* Spasimo.

PASQUA [pà-scoua] s. f. *Pâques*, f. pl.; *Pâque*, f. Dar la mala pasqua, *tourmenter; chagriner; souhaiter du mal*.

PASQUALE [-scouà-le] ad. m. f. *pascal, ale*.

PASQUARE [-scouà-re] v. n. celebrar la Pasqua, *célébrer la fête de Pâques*.

Part. ato, ta, *célébré*, etc.

PASQUATA [-scouà-ta] (a.) s. f. (antiq.) *Pâques*, f. pl.

PASQUERECCIO, —CIA [-scoue-rét-tchi-o] (a.) ad. (antiq.) *pascal, ale*.

PASQUILLO [-scouil-lo] s. m. pasquinata, maldicenza proverbiale, *pasquinade*, f.

PASQUINATA [-scoui-nà-ta] s. f. libello dalla statua di Pasquino in Roma contro cui s' appiccano satire, *pasquinade*, f. —, *satire*, f.

PASQUINESCO, —CA [-scoui-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de Pasquin*.

PASQUINO [-scoui-no] s. m. torso marmoreo di gladiatore in Roma, ove la gente è solita di attaccare libelli famosi, *Pasquin*, m.

PASSA [pàs-sa] (a.) s. f. (mar.) misura di sei piedi per cave e per le manovre, *passe*, f.

PASSABILE [-sà-bi-le] ad. m. f. *passable; médiocre*, m. f.

PASSACCIO [-sàt-tchio] s. m. pegg. di Passo, *mauvais pas; mauvais passage*, m.

PASSACORDE [-còr-de] (a.) strumento de' valigiai, *passe-corde*, m.

PASSACUORE [-couò-re] (a.) s. m. dolore d' animo, *peine de cœur*, f.; *chagrin*, m.

PASSAGGERO, —RA [-dgè-ro] (a.) ad. e s. che passa, *passager, ère*.

—, parlandosi di via, *passante*, f.

PASSAGGETTO [-dgét-to] (a.) s. m. dim. di Passaggio, *petit passage*, m.

PASSAGGIERE [-dgiè-re] (a.) ad. e s. m. parlando di persona, nelle vetture, *voyageur*; sulle navi, *passager*, m.

—, gabelliere, *douanier*, m.

PASSAGGIERO [-dgiè-ro] (a.) ad. e s. m. *passager; voyageur*, m.

—, *de passage; passant*, m.

PASSAGGIO [-sàd-dgi-o] s. m. il passare da un luogo ad un altro, *passage*, m.

Più volte m' ha negato esto passaggio (Dant. *Purg.*). —, *transition*, f. —, il luogo onde si passa, *passage*, m.

—, dazio che si paga in passando, *passage; péage*, m. — da questo mondo, *mort*, f. *V.* Morte.

—, (mus.) *passage*, m.

—, (a. n.) delle gallerie (strad. fer.), *passage; souterrain*, m. —, *Port du Passage; Passage d'Espagne*, m.

—, (mar.) *traversée*, f.; *passage*, m.

—, canale d' un posto pel quale passano bastimenti, *bassin; canal*, m.

PASSAMANAIO, —IA [-nà-io], pl. —NAJ, —NAIE (a.) ad. e s. artefice di tessuti stretti, *passementier, ère*.

PASSAMANO [-mà-no] s. m. *passement; galon*, m.

PASSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *passage*, m. *V.* PASSAGGIO.

PASSANTE [-sàn-te] ad. m. f. che passa, *passant*, *ante*.

PASSAPALLE [-pàl-le] (a.) s. m. indecl. (mil.) tavola forata della stessa misura della palla del cannone, *passe-balle*, m.

PASSAPAROLA [-rò-la] (a.) s. m. indecl. (mar.) *ordre qui passe de bouche en bouche*, m.

PASSAPENSIERO [-siè-ro] (a.) s. m. *passe-temps*, m.

PASSAPERLA [-pèr-la] (a.) s. m. filo di ferro dal numero 10 fino al 31, *passe-perle*, m.

PASSAPERTUTTO [-toùt-to] (a.) s. m. (mar.) indecl. *passe-partout*, m. —, detto d' una chiave comune, chiamata in Roma comunella, *passe-partout*, m.

PASSAPORTO [-pòr-to] s. m. *passeport*, m.

PASSARE [-sà-re] v. a. e n. passar per un luogo, da un luogo in un altro, *passer*.

Non ragioniam di lor, ma guarda e passa (Dant. *Inf.*).

— un fiume, varcare, *passer*, *traverser une rivière; passer par un endroit; aller d'un lieu à un autre*. Passar in un luogo, *se transporter dans un endroit*. — gli anni, ec. *passer*.

Cosa bella e mortal passa e non dura (Petr.). —, condonare, *pardonner*.

—, superare, *surpasser*. —, vincere, *gagner*.

— il tempo, *passer le temps; se divertir*. (Fig.) Il tempo, il duolo passano, *le temps, la douleur passent*.

Passar la noia, la malinconia, ec. *se désennuyer; chasser la tristesse*, *etc.* Passar di bellezza, di sapere, e simili, e anche passare, assol. *surpasser*.

Passar di vita, *mourir*. *V.* MORIRE.

...In questa forma
Passa la bella donna e par che dorma
(Tass. *Ger.*).

—, per trafiggere, *percer; transpercer; pénétrer*.

Vedete che madonna ha il cuor di smalto
Sì forte, ch'io per me dentro nol passo
(Petr.). Passar da banda a banda, *transpercer; passer d'outre en outre*.

Ben cento volte l' arebbe passato
Da banda a banda il mostro maladetto (Bern. *Orl.*). Passar i termini, *sortir des bornes*. — a grado, a ordine, *être reçu*. Passar bene, *réussir à bien*. Passarsela bene, *mener une vie assez agréable*. — la notte, *passer la nuit*. —, per avere, *y avoir*. Vi passa una differenza, *il y a une différence*. —, a rassegna, *passer en revue*. — per le armi, *passer par les armes*. Passar per uno sciocco, *passer pour un sot*.

PASSATA [-sà-ta] s. f. il passare, *passage*, m.; *passade*, f. Fare una passata con uno a qualche negozio, *traiter quelques affaires, en parler*. Dar passata, *faire le sourd, ou ne pas répondre à propos*. Far passata negli onori, nelle lettere, ec. *avancer; faire des progrès*. —, (t. di giuoco) *mise; passe*, f.

PASSATEMPO [-tèm-po] s. m. *passe-temps; amusement; badinage*, m.

PASSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da PASSARE, *passé*, *ée; révolu*, *ue*.

PASSATO [-sà-to] (a.) s. m. tempo scorso, *le passé; le temps passé*, m. —, (pl.) antenati, *prédécesseurs; ancêtres*, m. pl.

—, *les trépassés; les morts*, m. pl.

PASSATOIACCIO [-iàt-tchi-o] (a.) s. m. (mil.) *mauvaise planche ou pierre pour passer l'eau*, f.

PASSATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *pierre ou planche pour passer un ruisseau, etc.* f. —, (mil.) *train, parc d'artillerie, etc.* m.

PASSATOIO, —IA [-tó-io], pl. —TOJ, —TOIE, ad. *facile* (m. f.), *aisé*, *ée à passer*.

PASSATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *passant; qui passe*.

PASSATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui sert à passer*.

PASSAVANTI [-vàn-ti] s. m. (mar.) ponte a corda delle navi piccole, *coursive*, f.

PASSAVIA [-vì-a] (a.) s. f. (archi.) cavalcavia, *petit pont de communication entre deux maisons*, m.

PASSAVOGA [-vò-ga] (a.) s. f. (mar.) sforzo che si fa per vogare con maggior forza dell' ordinario, *vogue à la rame*, f.

PASSAVOGARE [-gà-re] v. a. (mar.) andar a voga arrancata, *ramer de force*.

Part. ato, *voguer à la rame*.

PASSAVOLANTE [-làn-te] s. m. (mil.) arma, *sorte de pièce d'artillerie*, f.

—, uomo che scorra fuor del suo paese, *passe-volant*, m.

PASSEBILE [-sé-bi-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *passable*, m. f. *V.* PASSABILE.

PASSEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *promenade*, f.

PASSEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui se promène; promeneur*, *euse*.

PASSEGGIARE [-dgià-re] v. n. *se promener*.

E di lontano vide Natan tutto soletto andar passeggiando per quello (*boschetto*).... (Bocc.)

—, girar gli occhi di su, di giù, di qua, di là per le parti d' un oggetto, *promener les yeux*.

Sì per la viva luce passeggiando
Menava io gli occhi (Dant. *Par.*).

—, v. a. *passer par*, *sur*.

Passeggiavam la via (*Dittam*).

—, passeggiare un cavallo, *passager*, *promener un cheval*.

PASSEGGIATA [-dgià-ta] s. f. *promenade*, f.

PASSEGGIATELLA [-dgia-tèl-la] (a.) s. f. dim. di PASSEGGIATA, *petite promenade*, f.

PASSEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da PASSEGGIARE, *promené*, *ée; qui s'est promené*, *ée*. —, ta, ad. agg. di luogo, *où l'on s'est promené*.

Vicino al fin de' passeggiati marmi (Dant. *Inf.*).

—, per cavallo, dicesi menato a mano con lento passo, *promené; mené*.

PASSEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] ad. e s. *qui se promène; promeneur*, *euse*.

PASSEGGIERE [-dgiè-re], PASSEGGIERO, s. m. viandante, *passager; voyageur*, m. —, gabelliere, stradiere, *péager; douanier*, m.

PASSEGGIERO, —RA [-dgiè-ro] ad. atto a passare, che serve a trasportare, *de passage; de transport; propre à transporter*, m. f. —, (fig.) veloce, transitorio, *passager*, *ère; transitoire*, m. f.; *de peu de durée*.

PASSEGGIO [-séd-dgi-o] s. m. il passeggiare, *promenade*, f.

—, il luogo ove si passeggia, *promenade*, f.; *promenoir*, m.

PASSERA [pàs-se-ra] s. f. (zool.) uccello, *moineau; passereau*, m. — di Canaria, solitaria, stipaiuola, *serin de Canarie*, m.; *passe solitaire; roussette, fauvette des bois*, f. Cacciar le passere (fig.), cacciar i pensieri noiosi, *chasser les chagrins*.

PASSERA [pàs-se-ra] (a.) ad. f. agg. di uva, *raisin sec*, m.

PASSERAIO [-rà-io], pl. —RAJ, s. m. *ramage*, m.

—, (per simil.) *babil; bruit confus de plusieurs personnes qui parlent*, m.

PASSERE [pàs-se-re] s. m. (zool.) *moineau*, m. *V.* PASSERA.

PASSERETTA [-ret-ta] (a.) s. f. dim. di PASSERA, *petit moineau*, m.

PASSERINA [-ri-na] (a.) s. f. dim. di PASSERA, *petit passereau; petit moineau*, m.

PASSERINA [-rì-na] (a.) s. f. uva passa picciolissima, *raisin de Corinthe*, m.

PASSERINO [-rì-no] s. m. dim. *petit moineau*, m. —, sorta d' ago, *carrelet*, m.

PASSERO [pàs-se-ro] (a.) s. m. (zool.) *moineau*, m. *V.* PASSERA.

—, capo della Sicilia, *Passero*.

PASSEROTTO [-ròt-to] s. m. (zool.) passera appena uscita di nido, *jeune moineau*, m. Dire, fare un passerotto, *dire quelque baliverne; agir sans réflexion, inconsidérément*.

PASSETTO [-sét-to] s. m. dim. di PASSO, la metà della canna, *mesure d'un tiers d'aune*, f. —, *petit pas*, m.

PASSETTO, —TA [-sét-to] ad. alquanto passo, *un peu passé*, *ée*; *un peu moisi*, *ie*, *fané*, *ée*.

PASSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. atto a patire, *passible*, m. f.

PASSIBILITÀ [-tà] s. f. *passibilité*, f.

PASSIMATA [-mà-ta] (a.) s. f. focaccia, *fouace*, f.

PASSINO [-sì-no] s. m. misura fiorentina, *mesure d'environ un mètre*, f. —, certa lunghezza di tela, *la longueur, l'aunage de la toile*, f.

—, dim. di PASSO, *petit pas*, m.

PASSIO [pàs-si-o], pl. —SJ (a.) s. m. la Passione scritta di G. C., *la Passion*, f. —, *passion*, f. *V.* PASSIONE.

PASSIONALE [-nà-le], PASSIONARIO (a.) s. m. (eccl.) *Martyrologe*, m.

PASSIONANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui passionne*.

PASSIONATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec passion; passionnément*.

PASSIONARE [-nà-re] v. a. dar passione, *tourmenter; martyriser*.

—, v. n. patir passione, *souffrir beaucoup*.

PASSIONATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-passionné*, *ée; très-affectueux*, *ueuse*.

PASSIONATO, —TA [-nà-to] p. ad. da PASSIONARE, *martyrisé; tourmenté*, *ée*. —, (fig.) *passionné*, *ée; qui se laisse maîtriser par ses passions*.

PASSIONCELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di PASSIONE, *petite passion*, f.

PASSIONE [-ó-ne] s. f. patimento, *passion; souffrance; peine*, f.

Nè poterti la mia passione in parte alcuna muovere... (Bocc.) —, affetto d'animo, *affection*, f. —, compassione, *pitié; compassion*, f.

— di G. C., *Passion*, f.

Un dice che la luna si ritorse
Nella Passion di Cristo... (Dant. *Par.*)

PASSIVAMENTE [-mén-te] av. *passivement; d'une manière passive*.

PASSIVE [-sì-ve] (a.) av. *passivement*. *V.* PASSIVAMENTE.

PASSIVITÀ [-tà] (a.) s. f. *passiveté*, f.

PASSIVO, —VA [-sì-vo] ad. *passif*, *ive*.

—, (gram.) agg. di verbo dinotante passione, *verbe passif*, m. (Anat.) Organi passivi, *organes passifs*, m. pl.

PASSO [pàs-so] s. m. moto de' piedi, e misura, *pas*, m.

Perdendo inutilmente tanti passi (Petr.). —, (fig.) *heure*, f.

Talor parliam l'un alto e l'altro basso,
Ora a maggior, ed ora a minor passo
(Dant. *Purg.*). —, corso, *cours*, m.

Alto passo, per alto mare, Oceano, *haute mer*, f.; *Océan*, m.

Poi ch' entrati eravam nell' alto passo (Dant. *Inf.*). I passi del tempo, *le cours du temps*, m. —, (poet.) *le cours du temps*, m. Io ti vo' dire un passo più là, *je te dirai encore davantage*.

—, il luogo dove si passa, e l' atto stesso del passo, *passage*, m.

... Chè il nostro passo
Non ci può torre alcun... (Dant. *Inf.*)

—, parlandosi d' uccellare, *lieu de passage des oiseaux*, m. Uccelli di passo, *oiseaux de passage*, m. pl. Luogo di scrittura, *passage; endroit*, m.

Ma or ti s' attraversa un altro passo
Dinanzi agli occhi... (Dant. *Par.*)

—, misura, spazio tra' due piedi dell' uomo che cammina, *pas*, m.

Filando, a ogni passo di lana filata, che al fuso avvolgeva... (Bocc.) —, (mil.) *pas*, m. Marcare il passo, *porter le pas*. —, (danza) *pas*, m. —, (mar.) delle sarte, *marche des haubans*, f.

Pigliare i passi innanzi, o pigliare i passi (assol.), *prendre ses mesures*.

Andare, uscir di passo, *aller doucement; redoubler le pas; aller vite*. Ultimo passo, *la mort*, f. Fare un passo falso (fig.), *faire un faux pas*. Di buon passo, *vite*. Studiare il passo, *se hâter*.

Disse Morgante: studia un poco il passo (L. Pulc. *Morg.*). Seguire il passo, *continuer, suivre son chemin*. Sciogliere il passo verso un luogo, *prendre son chemin*. A passo a passo, passo innanzi passo, passo passo, av. *par degrés; tout doucement; un pas après l'autre*.

(Prov.) Passo passo si va a Roma, *marchez avec prudence dans les affaires; un pas après l'autre on arrive à Rome*.

—, liquore fatto dall' uve passe, *jus tiré des raisins secs*, m.

PASSO, —SA [pàs-so] ad. dicesi di erbe, frutte grinze e patite, *fane, ée; flétri, ie; sec, sèche; confit, ite*.

—, per patito, *qui a souffert*.

PASSOLA [pàs-so-la] ad. e s. f. dicesi di uva passa, *raisin sec*, m.

PASSOLINO [-lì-no] s. m. dim. di PASSO, *petit pas*, m.

PASSONATA [-nà-ta] s. f. palafitta propria per fondamenti di fabbriche, *pilotis*, m.

PASSO PASSO [pàs-so] (a.) av. *tout doucement*. V. PASSO.

PASSULA [pàs-sou-la] (a.) ad. e s. f. *raisin sec*, m. V. PASSOLA.

PASSURO, —RA [-soù-ro] ad. (voce lat.) part. del verbo PATIRE, *qui doit pâtir, souffrir*.

PASTA [pà-sta] s. f. farina intrisa con acqua, per simil. dicesi di altre composizioni, *pâte*, f.

E l' arme come pasta gli manuca (Bern. *Orl.*). Paste che fanno i pastaj, *les pâtes*, f. pl. —, mistura per contraffar le gioie, *pâte ou fritte propre à imiter les pierres précieuses*, f.

Di buona pasta, *d'un bon naturel; trop bon*. Di grossa pasta, *grossier; matériel*, m. Metter mano in pasta, ingerirsi in qualche negozio, *mettre les mains à la pâte*.

E pentesi aver messo mano in pasta (L. Pulc. *Morg.*). Col rimenar la pasta il pan s' affina (prov.), *à force de forger on devient forgeron*.

PASTACCIA [-stàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di PASTA, *mauvaise pâte*, f.

PASTACCIO [-stàt-tchio] ad. e s. m. *homme simple, matériel*, m. —, (bot.) *cerfeuil sauvage*, m. V. PASTRICCIANO.

PASTADELLA [-dèl-la] s. f. *pâté délicat*, m.

PASTAREALE [-à-le] s. f. *biscuit à la reine*, m.

PASTAIO [-stà-io], pl. —TAI (a.) s. m. colui che fa la pasta ad uso di minestre, *vermicellier*, m.

PASTECA [-ste-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (mar.) pezzo di legno che tien fermi i ganci delle scotte, *galoche*, f.

PASTECO [-stè-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *balourdise*, f. Fare un pasteco, *faire une balourdise*.

PASTEGGIABILE [-dgià-bi-le] ad. m. f. dicesi di vino, *qu'on peut boire dans ses repas ordinaires*.

PASTEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *repas; banquet*, m.

PASTEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait gogaille*.

PASTEGGIARE [-dgià-re] v. n. far pasto, *donner un banquet; donner à manger; traiter*. —, mangiare in convito, *manger ensemble; faire gogaille*.

PASTEGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da PASTEGGIARE, *traité; regalé, ée; servi un grand repas; fait gogaille*.

PASTEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] (a.) ad. e s. *qui fait gogaille*.

PASTELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di PASTELLO, *petit pastel; petit morceau de pâte*, m. —, *petit pastel*, m.

PASTELLIERE [-liè-re] s. m. *pâtissier*, m. V. PASTICCIERE.

PASTELLO [-stèl-lo] s. m. *pastel*, m.; *petit morceau de pâte*, m. (Pitt.) Pastelli da pittori, rocchetti di colori rassodati, *pastel*, m. V. PASTICCIO.

PASTETTO [-stét-to] (a.) s. m. dim. di PASTO, *petit repas*, m.

PASTICCA [-stic-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. pastiglia, *pastille*, f.

PASTICCERIA [-tche-rì-a] s. f. *boutique de pâtissier*, f.

PASTICCETTO [-tchét-to] (a.) s. m. dim. di PASTICCIO, *petit pâté*, m.

PASTICCIACCIO [-tchiàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di PASTICCIO, *mauvais pâté*, m.

PASTICCIANO [-tchià-no] (a.) ad. e s. m. *bonhomme*, m.

PASTICCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. accomodare a modo di pasticcio, *pâtisser; mettre en pâté*. —, (fig.) *embrouiller*. V. IMPASTICCIARE.

PASTICCIATO [-tchià-to] (a.) ad. *pâtissé, ée; mis, mise en pâté*.

—, (fig.) *embrouillé, ée*.

PASTICCIERE [-tchiè-re] s. m. *pâtissier*, m.

PASTICCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di PASTICCIO, *petit pâté*, m.

PASTICCIO [-stìt-tchio] s. m. vivanda cotta entro a rinvolto di pasta, *pâté*, m. —, pittura d' imitazione sul far di qualche rinomato pittore, *pastiche*, m. —, (mus.) componimento di pensieri, o pezzi senz' ordine, *pastiche*, m.

PASTICCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. *gros pâté*, m. —, (fig.) *bonhomme*, m.

PASTICCIOTTO [-tchiòt-to] (a.) s. m. *petit pâté; pâté moyen*, m.

PASTICCO [-stìc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *pastille*, f. V. PASTICCA.

PASTIERI [-stiè-ri] s. m. pl. (mar.) pezzi di legno per tener saldi i pavesi, *écoutilles*, f. pl.

PASTIGLIA [-stìl-lia] s. f. piccola porzione di pasta di checchessia, *pastille; tablette*, f.

PASTIGLIERA [-stil-liè-ra] (a.) s. f. impastatura odorosa, *pâte odoriférante; odeur*, f.

PASTILLO [-stìl-lo], pl. —LI, —GLI, per la rima, s. m. (lat. *pastillus*), *trochisque*, m. V. TROCHISCO.

PASTIME [-stì-me] (a.) s. m. *pâture*, f. —, *pâturage*, m.

PASTINACA [-nà-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. radice, *pastenade*, f.; *panais*, m. Ficcar pastinacche o carote, *craquer; en faire accroire*.

—, pesce, *tareronde; pastenague*, f. India pastinaca (per isch.), *les Indes*.

PASTINARE [-nà-re] v. a. rivoltar la terra colla vanga, divegliérla, *houer; labourer à la houe*.

PASTINATA [-nà-ta] (a.) s. f. *panais*, m. V. PASTINACA.

PASTINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da PASTINARE, *houé, ée; labouré, ée à la houe*.

PASTINAZIONE [-dsió-ne] s. f. *l'action de houer*, f.

PASTINESE [-né-se] (a.) s. m. *espèce de châtaignier qui produit un fruit très-farineux*, m.

PASTINO [pà-sti-no] s. m. divelto, modo di cultura colla vanga, *labourage à la houe*, m.

PASTO [pà-sto] s. m. cibo, *nourriture*, f.; *aliment; mets*, m.

La bocca sollevò dal fiero pasto (Dant. *Inf.*). —, il desinare, la cena, *repas*, m. —, convito, *banquet; festin*, m. —, il polmone di certi animali che si macellano per mangiare, *mou de veau, d'agneau, etc.* m. —, (fig.) *nourriture*, f.

La pazienza è pasto dei poltrone (Bern. *Orl.*). —, pastocchia, inganno, *tromperie*, f. (Fig.) Dar pasto, *amuser de paroles; donner du galbanum*.

—, parlandosi di giuoco, *leurrer; appâter*. Mangiare a pasto nell' osteria, *manger à table d'hôte*. A tutto pasto, av. *continuellement; à tout coup*.

PASTO, —TA [pà-sto] ad. (poet.) pasciuto, *repu, ue*.

PASTOCCHIA [-stòc-kia] s. f. inganno, *fables; sornettes; hâbleries*, f. pl. —, *niaiseries*, f. pl.

PASTOCCHIATA [-kià-ta] s. f. *fadaises*, f. pl. V. PAPPOLATA.

PASTOFORIO [-fò-ri-o], pl. —RJ, s. m. (arche.) *archives d'une eglise*, f. pl. —, appartamento contiguo al tempio d'Iside a Pompei, ove abitavano i sacerdoti pastofori, *pastophore*, m.

PASTOIA [-stó-ia] s. f. fune che si mette ai piedi delle bestie che pascono, *entraves*, f. pl. —, (fig.) ostacolo, *obstacle; empêchement; embarras*, m. —, (med.) (fig.) podagra, *goutte*, f. V. PODAGRA.

PASTONE [-stó-ne] s. m. accr. di PASTA, *gros morceau de pâte*, m.

PASTORA [-stó-ra] (a.) s. f. moglie del pastore, *femme du berger; bergère*, f.

PASTORALATICO [-la-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *charge du pasteur*, f.

PASTORALE [-rà-le] s. m. baston vescovile, *crosse*, f.

PASTORALE [-rà-le] (a.) s. f. *art du pasteur*, m. —, (poet.) componimento, *pastorale*, f.

PASTORALE [-rà-le] ad. m. f. *pastoral, ale; de berger*. —, (fig.) *pastoral, ale; de pasteur spirituel*. —, (mus.) *pastorale; pastourelle*, f. V. PASTORELLA.

PASTORALMENTE [-mén-te] av. a modo de' pastori, *à la manière des bergers; en pasteur*.

PASTORARE [-rà-re] v. a. *mener paître; paître*. V. PASTURARE.

PASTORATICO [-rà-ti-co], pl. —CI (a.) s. m. (eccl.) ufficio del pastore, *charge du pasteur*, f.

Ecco che io son vostro, pastori e compagni, nel pastoratico (L. Greg. Nazianz.).

PASTORE [-stó-re] s. m. che custodisce greggi, *berger; pasteur*, m. —, (fig.) pontefice, vescovo, *pasteur; directeur des âmes*, m.

... E 'l pastor della Chiesa che vi guida (Dant. *Par.*).

PASTORECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. *pastoral, ale; de berger*.

PASTORELLA [-rèl-la] s. f. *bergère, pastourelle; jeune bergère*, f.

PASTORELLA [-rèl-la] (a.) s. f. (mus.) componimento di carattere semplice e campestre ma tenero, con movimento moderato, *pastorale; pastorella; pastourelle*, f. —, sonata d'organi nel Natale, *pastorelle*, f.

PASTORELLO [-rèl-lo] s. m. dim. di PASTORE, *jeune berger; pastoureau*, m.

PASTORETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di PASTORE, *petit, jeune berger*, m.

PASTORIZIA [-ri-dsi-a] s. f. arte pastorale, *condition de pasteur, de berger*, f.

PASTORIZIO, —ZIA [-ri-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. *pastoral, ale; de pasteur; de berger*.

PASTOSITÀ [-tà] s. f. astratto di pastoso, morbidezza, e per lo più si dice del colorito, *ce qui est moelleux*, m.

PASTOSO, —SA [-só-so] ad. trattabile, *souple*, m. f.; *mou, molle; moelleux, euse*. —, agg. di colorito, *moelleux, euse*. V. MORBIDO.

—, agg. di pane, ec. *pâteux, euse*.

PASTOSONE, —NA [-só-ne] (a.) ad. sup. accr. e vezzeg. di PASTOSO, *très-moelleux, euse*.

PASTRANELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. dim. di PASTRANO, *petit manteau*, m.

PASTRANO [-strà-no] (a.) s. m. ferraiuolo con maniche, *manteau*, m.

PASTRICCIANACCIO [-tchia-nàt-tchio] (a.) s. m. (fig.) *gros lourdaud*, m.

PASTRICCIANO [-tchià-no] s. m. pastinaca salvatica, *panais sauvage*, m. —, uomo materiale, *sot; niais; grossier*, m. Buon pastricciano, *bonhomme; homme tranquille, serviable*, m.

PASTRICCIONA [-tchió-na] (a.) s. f. *panais sauvage*, m. V. PASTRICCIANO.

PASTUME [-stoù-me] s. m. *mets de pâte*, m.

PASTURA [-stoù-ra] s. f. luogo di pascolo, *pâturage; pré*, m.

Gli colombi adunati alla pastura (Dant. *Purg.*). —, *pâtis*, m. —, (fig.) *profit*, m. Essere in pastura, *paître*.

E Brigliadoro piglia ch'è in pastura (Bern. *Orl.*). —, *nourriture*, f.

Morì ad un tratto, e di marin vitello,
Che la mirò cadere, fu pastura (Fortig. *Ricc.*). —, sterco delle fiere che si pigliano in caccia, *laissées; fumées*, f. pl. —, (fig.) *plaisanterie*, f. V. BURLA. Tenere in pastura (fig.), dar pasto, *amuser de paroles*. V. PASTO.

PASTURALE [-stoù-ra-le] s. m. parte della gamba del cavallo alla quale legansi le pastoie, *pâturon*, m.

—, (eccl.) baston vescovile, *crosse*, f.

PASTURANTE [-stou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *berger, ère; qui mène paître*.

PASTURARE [-stou-rà-re] v. a. *mener paître; faire paître; garder un troupeau*.

—, v. n. *se repaître; manger*.

PASTURATO, —TA [-stou-rà-to] (a.) p. ad. da PASTURARE, *mené, ee paître*.

PASTURELLA [-stou-rèl-la] (a.) ad. e s. f. *jeune bergère*, f. —, canzone, *pastourelle*, f. V. PASTORELLA.

PASTUREVOLE [-stou-ré-vo-le] ad. m. f. *de pâturage; abondant, ante en pâturage*.

PASTURO [-stoù-ro] (a.) s. m. (antiq.) (fig.) *amusement*, m. V. PASTURA.

PATACCA [-tàc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. moneta vile, *monnaie basse*, f.; *denier; liard*, m. Non valere una patacca, *avoir peu de valeur*.

... Un rimedio che vaglia una patacca (L. Lipp. *Malm.*). — d'Egitto, *pataca*, f. —, bastimento per far scoperte nelle squadre, *patache*, f.; *paquebot*, m.

PATACCO [-tàc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *monnaie de peu de valeur*, f. V. PATACCA.

PATAFFIO [-tàf-fi-o], pl. —FJ, s. m. (voce corrotta) *épitaphe*, f. V. EPITAFFIO.

PATAGONI [-gò-ni] (a.) s. m. pl. popoli della Patagonia, *Patagons*, m. pl.

PATAGONIA [-ni-a] (a.) s. f. vasta regione dell'America meridionale, detta terra Magellanica, *Patagonie*, f.

PATANO, —NA [-tà-no] ad. *trivial, ale*. V. PATENTE, MANIFESTO, TRIVIALE.

PATARASSO [-ràs-so] s. m. (mar.) specie di cesoie, *patarasse*, f.

PATASCIA [-tà-chia] s. f. (mar.) nave di dispaccio, *patache*, f.; *paquebot*, m.

PATATA [-tà-ta] (a.) s. f. (bot.) pianta erbacea, nativa del Chilì, *pomme de terre; patate*, f.

— salvatica, *topinambour*, m.

PATAVINITÀ [-tà] (a.) s. f. voce del dialetto padovano, *patavinité*, f.

PATELLA [-tèl-la] s. f. lepade, conchiglia, *patelle*, f.; *lepas*, m. — e padella per malati, *bassin de garde-robe*, m. —, parte del ginocchio, *rotule*, f.

PATEMA [-tè-ma] s. m. affezione d'animo, *passion*, f.

PATENA [-tè-na] s. f. piattello sacro con cui si copre il calice, *patène*, f.

PATENA [pà-te-na] (a.) s. f. (pitt.) scurità che il tempo fa apparire sopra le pitture, *croûte*, f.

PATENTE [-tèn-te] s. f. lettera sigillata del principe, *lettres patentes*, f. pl. La patente segnata in man gli porge (Bern. *Orl.*). — di sanità, mercantile, *lettres de santé*, f. pl.; *congé*, m.; *lettres de mer*, f. pl.

PATENTE [-tèn-te] ad. m. f. aperto, manifesto, *évident, ente; manifeste*, m. f.; *clair, claire*. Porta patente, *porte ouverte à deux battants*, f.

PATENTEMENTE [-mén-te] av. *ouvertement; manifestement*.

PATERA [-tè-ra] s. f. (arche.) vaso antico da sacrifizj, *patère*, f.

PATERACCHIO [-ràc-kio] (a.) s. m. affaraccio, *mauvaise affaire*, f.

PATERASSI [-ràs-si] s. m. pl. (mar.) sorta di funi, *galaubans; galebans; galants*. m. pl.

PATERE [pà-te-re] (a.) v. n. difettivo, usitato in PATE, 3ª pers. del sing. ind. *être clair, évident*.

Per sè pate... (Fr. Barb.)

PATERECCIO [-rét-tchio], PATERECCIOLO, s. m. panereccio, *panaris; mal d'aventure*, m.

PATERINO [-rì-no] s. m. eretico dell'XIº secolo, *patarin; hérétique*, m.

O marran, rinegato, patarino (L. Pulc. *Morg.*). V. ERETICO.

PATERNALE [-nà-le] ad. m. f. *paternel, elle*. V. PATERNO.

PATERNAMENTE [-mén-te] av. *paternellement*.

PATERNITÀ [-tà] s. f. *paternité*, f. —, titolo che si dà a' religiosi, *paternité*, f.

PATERNO, —NA [-tèr-no] ad. *paternel, elle*.

Più ricco di ben paterni che di scienza (Bocc.).

PATERNOSTER [-nò-ster] (a.) s. m. *pater*, m. V. PATERNOSTRO.

PATERNOSTRO [-nò-stro] s. m. l'Orazione dominicale, *pater*, m.; *patenôtre*, f.

Fagli per me un dir di paternostro (Dant. *Purg.*). Paternostri, le pallottoline maggiori della corona, *patenôtres*, f. pl. —, e per tutta la corona, *rosaire; chapelet*, m. — della bertuccia (pop.), *blasphèmes*, m. pl.; *sottises*, f. pl. Aver detto il paternostro di S. Giuliano, *trouver une bonne auberge*. —, (archi.) grani scolpiti negli astrangoli, *patenôtres*, f. pl. —, (mar.) palle forate della trozza, *racage*, m.

PATETICAMENTE [-mén-te] av. *pathétiquement*.

PATETICO, —CA [-tè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. pieno d'affetti o che li muove, *pathétique*, m. f.

—, s. m. (med.) il quarto nervo dei dieci pari, *pathétique*, m.

—, (mus.) *le pathétique*, m.

PATHOS [pà-thos] (a.) s. m. desiderio, *désir*, m.

PATIBOLO [-tì-bo-lo] s. m. *gibet*, m.; *potence*, f.

PATICO [pà-ti-co], pl. —CI [-tchi] ad. m. agg. d'aloè, detto altrim. epatico, *aloès hépatique*, m. V. EPATICO.

PATIMENTO [-mén-to] s. m. *souffrance; peine*, f.; *tourment*, m.

PATINA [pà-ti-na] s. f. *assiette; croûte*, f.; *cernis*, m. — tinta impressa sulle medaglie e bronzi antichi, *teinte*, f. V. PIATTO, ORPELLAMENTO.

PATIRE [-tì-re] (a.) s. m. *souffrance; peine*, f. V. PATIMENTO.

PATIRE [-tì-re] v. n. irr. ricevere l'operare dell'agente, *être le patient*.

Quelli tormenti ci sono acerbissimi i quali noi patiamo da coloro, ec. (S. Greg. *Omel.*) —, sopportare, *pâtir; souffrir; ressentir; permettre*. Il muro, il grano, ec. ha patito, *la muraille* (f.), *le blé* (m.), *etc. ont souffert*. Patir forza, *souffrir violence*. — d'una cosa, *manquer, avoir disette de q. ch.* — di renella, di stomaco, ec. *être sujet à la gravelle, etc.* — freddo, caldo, patirsi la fame, la sete, e simili, *endurer le froid, le chaud, la faim, la soif, etc.* Patir la voglia di checchessia, *ne pouvoir contenter son envie*. — le pene, *porter les peines de q. ch.* — scempio, *être endommagé; souffrir*.

La sorella è con lei che ove ne irraggia
L'alta beltà ne pate ogni oltro scempio (Ariost. *Fur.*). Non patir dimora, *être fort pressant, fort pressé*. — Pres. pato (poet.), patisco, isci, isce, iscono, *je souffre, tu souffres, il, elle souffre, ils, elles souffrent*. — Subi. che patisca, *qu'il, qu'elle souffre*. — Part. passuro e patito (V. —).

PATITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *qui a beaucoup souffert*.

PATITO, —TA [-tì-to] p. ad. da PATIRE, *souffert, erte*.

—, s. m. (fig.) *amoureux transi*, m.

PATITORE, —TRICE [-tó-re] s. *souffreteux, euse; souffrant, ante*.

PATMO [pà-tmo] (a.) s. m. cit. ed is. della Turchia as. nell'Arcip., *Patmos*.

PATOGNOMONIA [-nì-a] (a.) s. f. (med.) applicazione della patologia alla pratica, *pathognomonie*, f.

PATOGNOMÒNICO, —CA [-gno-mòni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che indica la sanità e le malattie, *pathognomonique*, m. f.

PATOLOGIA [-dgì-a] s. f. trattato della causa delle malattie, *pathologie*, f.

PATOLOGICAMENTE [-dgi-ca-mén-te] (a.) av. (med.) *d'une manière pathologique*.

PATOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *pathologique*, m. f.

PATOLOGISTA [-dgì-sta], pl. —TI (a.) s. m. (med.) *pathologiste*, m.

PATOLOGO [-tò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. m. *pathologiste*, m.

PATRASSO [-tràs-so] (a.) s. cit. e golfo di Grecia in Morea, *Patras*, m.

PATRATO [-trà-to] (a.) ad. agg. a padre, presso i Romani valeva *fécial; héraut*, m.

PATRE [pà-tre] s. m. (antiq.) *père*, m. V. PADRE.

PATREMO [pà-tre-mo] (a.) s. m. mio padre, *mon père*, m.

PATRIA [pà-tria] s. f. luogo dove si nasce, o donde si trae l'origine, *patrie*, f.

La tua loquela ti fa manifesto
Di quella nobil patria natio... (Dant. *Inf.*) Amor della patria, *amour de la patrie*, m.

PATRIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *de la patrie*.

PATRIARCA [-àr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. *patriarche*, m.

PATRIARCALE [-cà-le] ad. m. f. *patriarcal, ale*.

PATRIARCALMENTE [-mén-te] av. *en patriarche*.

PATRIARCATO [-cà-to] s. m. titolo di giurisdizione del patriarca, *patriarcat*, m.

PATRIARCHIA [-ki-a] s. f. (eccl.) *siége du patriarche*, m. —, *patriarchie*, f.

PATRICE [-tri-tche] ad. e s. m. (antiq.) *patricien*, m. *V.* PATRIZIO.

PATRICIDA [-tchi-da], pl. —DI, s. m. uccisore del padre, *parricide*, m. *V.* PARRICIDA.

PATRICIDIO [-tchi-di-o], pl. —DJ, s. m. *parricide*, m. —, *meurtre*, m.; *scélératesse*, f. *V.* PARRICIDIO.

PATRIGNO [-tri-gno] s. m. marito della madre di colui a chi sia morto il padre, *beau-père*, m. —, (antic.) *parâtre*, m.

PATRIGNOMO [-tri-gno-mo] s. m. mio patrigno, *mon beau-père*, m. *V.* PATRIGNO.

PATRIMONIALE [-nià-le] ad. m. f. *patrimonial, ale*.

PATRIMONIO [-mò-ni-o], pl. —NJ, s. m. *patrimoine*, m. —, *biens de famille*, m. pl. Per estensione, il patrimonio de' poveri, della Chiesa, *le patrimoine des pauvres, de l'Eglise*, m.

PATRINATO [-nà-to] (a.) s. m. che assiste in campo i combattenti, *parrain; témoin*, m.

PATRINITÀ [-tà] (a.) s. f. astr. di PATRIA, *patrie*, f.

PATRINO [-tri-no] s. m. compare, *parrain*, m. —, che assiste colui che si batte in duello, *parrain; témoin*, m. —, *protecteur*, m.

PATRIO, —IA [pà-tri-o], pl. —TRJ, —TRIE, ad. paterno, della patria, *paternel, elle; de la patrie*.

PATRIOTA [-ò-ta] pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. m. f. chi ama la sua patria, e vuole il suo bene, *patriote*, m. f.

PATRIOTTA [-òt-ta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. m. f. *patriote*, m. f. *V.* PATRIOTA.

PATRIOTTICO, —CA [-òt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *patriotique*, m. f.

PATRIOTTISMO [-tì-smo] s. m. amor della patria, *patriotisme*, m.

PATRIOTTO, —TA [-òt-to] ad. e s. *patriote*, m. f. *V.* PATRIOTA.

PATRIZIATO [-dsi-à-to] s. m. nobiltà ed ordine de' patrizj, *patriciat*, m.

PATRIZIO [-tri-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. uomo nobile, *patrice*, m.

PATRIZIO, —ZIA [-tri-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. dell'ordine de' patrizj, nobile, *patricien, enne*.

Non di gente plebea, ma di patrizia (Petr.).

PATRIZZARE [-tsà-re] v. n. essere ne' costumi simile al padre, padreggiare, *ressembler à son père*.

Part. ato, *ressemblé à son père*.

PATROCINANTE [-tchi-nàn-te] ad. m. f. *qui protége, qui défend une cause; défenseur*, m.

PATROCINARE [-tchi-nà-re] v. a. *protéger, défendre une cause*.

PATROCINATO [-tchi-nà-to] (a.) p. ad. da PATROCINARE, *qui a protégé, défendu une cause*.

PATROCINATORE [-tchi-na-tô-re] s. m. protettore, avvocato, *protecteur; patron; défenseur*, m.

PATROCINIO [-tchi-ni-o], pl. —NJ, s. m. *protection; défense; faveur*, f.

PATROLIARE [-à-re] (a.) v. n. *bredouiller*. — Part. ato, *bredouillé*. *V.* BARBOTTARE.

PATRONA [-trô-na] (a.) s. f. *maîtresse; patronne*, f. *V.* PADRONA.

PATRONA [-trô-na] (a.) s. f. (mil.) arnese a foggia di cintola piena di cartucce, giberna, *giberne*, f.

PATRONATO [-nà-to] (a.) s. m. *patronage; droit de seigneurie*, m.

PATRONE [-trô-ne] (a.) ad. e s. m. *maître*, m. —, protettore, *patron*, m. *V.* PADRONE.

PATRONIA [-nì-a] (a.) s. f. *supériorité; autorité; protection*, f.; *empire*, m. *V.* PADRONANZA.

PATRONIMICALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. *du nom patronymique*.

PATRONIMICATO [-cà-to] (a.) ad. m. *qui a un nom patronymique*.

PATRONIMICO, —CA [-nì-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che deriva dal nome del padre, usato per lo più come ad. di nome, *patronymique*, m. f.

PATRONO, —NA [-trô-no] ad. e s. (voce lat.) nome che aveano in Roma i patrizj rispetto ai plebei loro clienti, protettore, *patron, patronne; protecteur, trice; défenseur*, m. —, detto di qualche santo, *patron, onne*.

PATTA [pàt-ta] s. f. *épacte*, f. *V.* EPATTA. —, *accord*, m.; *quittance*, f. *V.* PACE.

PATTARE [-tà-re] v. n. far pace, *faire quitte*.

PATTATO [-tà-to] (a.) p. ad. da PATTARE, *faire quitte*.

PATTE [pàt-te] (a.) s. f. pl. (mar.) patte di bolina, alcune corde stabilite in alcune bose e maglie della relinga, ec. *pattes de bouline*, f. pl.

PATTEGGIAMENTO [-dgià-mén-to] s. m. *accord*, m.; *convention*, f.

PATTEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui convient; qui pactise*.

PATTEGGIARE [-dgià-re] v. n. far patto, *pactiser; convenir*.

PATTEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da PATTEGGIARE, *pactisé; convenu*.

PATTEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tô-re] ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui fait une convention, un accord*.

PATTI [pàt-ti] (a.) ad. m. pl. usato solo nel modo Restar patti e pagati, pareggiar le ragioni, *être quitts*.

PATTINO [-ti-no] s. m. sorta di pianella con ferro lungo sotto con cui si scivola sul ghiaccio, *patin*, m. Scivolar sui pattini, *patiner*. *V.* SCIVOLARE.

PATTO [pàt-to] s. m. convenzione particolare, *pacte; accord*, m. —, condizione, *condition*, f. Patti vecchi e modi usati, *à l'ordinaire; tout comme auparavant*.

Stare a' patti di chechessia, *s'accommoder de q. ch., en être content*.

E perciò io il vi dirò con questo patto (Bocc.).

Rompere i patti, *rompre les accords*. Con patto che, *à condition, à la charge que*. Per alcun patto, av. *aucunement; en aucune façon*.

Che mai per alcun patto (Petr.).

Di bel patto, di piano patto, di patto, *d'accord; sûrement; certainement*. Patti chiari, amicizia lunga, *les bons comptes font les bons amis*.

PATTONA [-tô-na] s. f. polenta, sorta di torta, *gâteau fait de farine de châtaignes*, m.

PATTOVIRE [-vì-re] v. a. irr. *faire un pacte, un accord, une convention; convenir*. — Pres. pattovisco, isci, isce, iscono, *je conviens, tu conviens, il, elle convient, ils, elles conviennent*.

PATTOVITO [-vì-to] (a.) p. ad. da PATTOVIRE, *convenu; fait un pacte*.

PATTUGLIA [-tou-lia] s. f. (mil.) *patrouille*, f; *guet*, m.

PATTUIRE [-tou-ì-re] v. a. irr. *convenir; faire un accord*. *V.* PATTOVIRE.

Pres. pattuisco, isci, isce, iscono, *je conviens, tu conviens, il, elle convient, ils, elles conviennent*. — Subj. che pattuisca, ec. *qu'il, qu'elle convienne, etc.* Part. pattuito (*V.* —).

PATTUITO, —TA [-tou-ì-to] (a.) p. ad. da PATTUIRE, *convenu, ue; fait un pacte*.

PATTUME [-tou-me] s. m. spazzatura e mescuglio di cose infracidate, *balayures; ordures*, f. pl.; *rebut*, m.

—, mestura di pece, sego, ec. con cui si spalmano i navigli, *courée*, f.

PATULO, —LA [pà-tou-lo] ad. *large*, m. f; *ouvert, erte*. *V.* APERTO, AMPIO.

PATURNA [-tour-na] (a.) s. f. *tristesse*, f. Aver le paturne, aver le lune, esser lunatico, *être de mauvaise humeur; être triste*.

PATURNIA [-tour-ni-a] (a.) s. f. (pop.) *tristesse*, f.

PATURNIOSO, —SA [-tour-ni-ó-so] (a.) ad. (voce dell'uso) che ha le paturnie, *qui est de mauvaise humeur; triste*, m. f.

PAU [pà-ou] (a.) s. cit. di Francia, dip. de' Bassi Pirenei, *Pau*.

PAUCIFERO, —RA [-ou-tchì-fe-ro] ad. che partorisce pochi figli, *dont la fécondité n'est pas grande*.

PAUCITÀ [-ou-tchi-tà] (a.) s. f. *le peu, le manque de q. ch.* m. *V.* POCHEZZA.

PAUCO, —CA [pà-ou-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *peu de*. *V.* POCO.

PAURA [-où-ra] s. f. *peur; crainte*, f. E di bianca paura il viso tinge (Petr.).

—, *épouvante*, f. Metter paura, *faire peur*. Stare in Paura, *craindre*.

PAUREVOLE [-ou-ré-vo-le] ad. m. f. *effrayant, ante; redoutable*, m. f.

PAUREZZA [-ou-ré-tsa] (a.) s. f. (antiq.) *peur*, f. *V.* PAURA.

PAUROSAMENTE [-ou-ro-sa-mén-te] av. con paura, *timidement; craintivement*.

PAUROSETTO, —TA [-ou-ro-sét-to] (a.) ad. e s. dim. di PAUROSO, pavidetto, *un peu timide*, m. f.; *craintif, ive*.

PAURICCIA [-ou-rìt-tchi-a] (a.) s. f. dim. di PAURA, *peur légère*, f.

PAUROSISSIMAMENTE [-ou-ro-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-timidement*.

PAUROSISSIMO, —MA [-ou-ro-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-peureux, euse*.

PAUROSO, —SA [-ou-ró-so] ad. che ha paura, *peureux, euse; timide*, m. f.; *craintif, ive*. —, che mette paura, *effrayant, ante; redoutable*, m. f.

—, per sospettoso, dubbioso, *incertain, aine; soupçonneux, euse; inquiet, ète*.

PAUSA [pà-ou-sa] s. f. fermata nel l'andare, cantare o favellare, *pause*, f.

Che colla spada senza indugio e pausa
Fende ogni elmo (Ariost. *Fur.*). Far pausa, soprassedere, *se reposer*.

Poi vi dirò, signor, che ne fu causa,
Ch' avrò fatto al cantar debita pausa (Ariost. *Fur.*).

—, (mus.) tempo d'aspetto, della fermata, *pause*, f.

PAUSABILE [-ou-sà-bi-le] (a.) ad. m. f. *calme; paisible*, m. f.

PAUSARE [-ou-sà-re] v. n. far pausa, *faire une pause; se reposer; s'arrêter; faire halte*.

PAUSATO, —TA [-ou-sà-to] (a.) p.

ad. da PAUSARE, *fait une pause; reposé; arrêté, ee; fait halte.*

PAUSAZIONE [-ou-sa-dsió-ne] (a.) s. f. *l'action de s'arrêter, de faire une pause*, f.

PAVAME [-và-me] s. m. (bot.) sassafrasso, legno odorifero, *sassafras*, m.

PAVANA [-và-na] s. f. ballo di paesani nel distretto di Padova, *pavane*, f.

PAVE [pà-ve](voce lat.) s'usa solo come terza pers. del sing. ind. del verbo *paveo*, teme, ha paura, *il, elle craint.*

La qual piombo o legno,
Vedendo, è chi non pave (Petr.).

PAVEFATTO, —TA [-fàt-to] ad. *épouvanté, ée.*

PAVENTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *épouvante; peur*, f.

PAVENTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui craint, s'effraye.*

PAVENTARE [-tà-re] v. n. *craindre; redouter.*

PAVENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da PAVENTARE, temuto, *craint, crainte.* —, spaurito, *craintif, ive; effraye, ée.*

PAVENTEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *épouvantable*, m. f.; *qui fait peur.*

PAVENTO [-vèn-to] s. m. *peur; crainte; épouvante*, f. *V.* TIMORE.

Questa stessa tema e pavento di molti mali seme... (Bemb. *Asol.*).

PAVENTOSAMENTE [-mén-te] av. timidamente, *timidement; craintivement.*

PAVENTOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-épouvanté, ée.* —, *très-épouvantable*, m. f.

PAVENTOSO, —SA [-tó-so] ad. pien di pavento, *épouvanté; intimidé, ee.* —, che mette pavento, *effrayant, ante; redoutable*, m. f.

PAVESAIO [-sà-io], pl. —SAI, s. m. (mil.) armato di pavese, *soldat armé d'un pavois, d'un bouclier*, m.

PAVESANO [-sà-no] (a.) s. m. *le pays de Pavie*, m.

PAVESARE [-sà-re] v. a. (mar.) guarnire un vascello di pavesata, *pavoiser.*

PAVESARO [-sà-ro] (a.) s. m. (mil.) *soldat armé d'un pavois, d'un bouclier*, m. *V.* PAVESAIO.

PAVESATA [-sà-ta] s. f. (mar.) muta di tapezzerie o tele intorno al bordo del vascello, *pavois*, m. —, (mil.) *defense faite avec des boucliers*, f.

PAVESATO [-sà-to] (a.) s. m. *soldat armé d'un pavois, d'un bouclier*, m. *V.* PAVESAIO.

PAVESATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da PAVESARE, *pavoisé, ée.*

PAVESE [-vé-se] s. m. (mil.) arme difensiva che s'imbraccia come scudo, targa, rotella, *pavois; bouclier*, m.

PAVESE [-vé-se] (a.) ad. m. f. *de Pavie.* —, s. m. *pays de Pavie*, m.

PAVESOTTO [-sòt-to] (a.) s. m. (mil.) accr. di PAVESE, *gros pavois; gros bouclier*, m.

PAVIA [-vì-a] (a.) s. cit. d'Italia (regno lomb. ven.), *Pavie.*

PAVIDETTO, —TA [-dét-to] (a.) ad. dim. di PAVIDO, *craintif, ive; timide*, m. f.

PAVIDO, —DA [pà-vi-do] ad. pauroso, timoroso, *timide*, m. f.; *craintif, ive.*

PAVIGLIONE [-vil-lió-ne] (a.) s. m. (franceesismo da evitarsi) *pavillon*, m. Meglio e *V.* BANDIERA.

PAVIMENTARE [-tà-re] v. a. impiegando mattoni nelle camere, e pietre nelle strade, *paver.* —, impiegando tavole negli appartamenti, *planchéier; parqueter.*

PAVIMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da PAVIMENTARE, *pavé; planchéié; parqueté, ée.*

PAVIMENTO [-mén-to] s. m. di tavole, *plancher*, m. —, a quadretti di legno, *parquet*, m. —, di mattoni, e quello delle strade, *pavé*, m. —, di ferro, *parquet en fer*, m.

PAVOLI [pà-vo-li] (a. v.) Beati pavoli, escl. che significa numero infinito, *nombre infini*, m.

PAVONA [-vó-na] (a.) s. f. (zool.) femmina del pavone, *paonne*, f. *V.* PAVONESSA.

PAVONACCIO [-nàt-tchi-o] (a.) ad. e s. m. *violet*, m.; *couleur violette*, f.

PAVONAZZICCIO, —CIA [-tsit-tchi-o] ad. che ha del pavonazzo, *tirant sur le violet.*

PAVONAZZO [-nà-tso] s. m. *violet*, m. *V.* PAONAZZO.

PAVONCELLA [-tchèl-la] s. f. (zool.) uccello, *vanneau*, m.

PAVONCELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di PAVONE (zool.), *paonneau*, m.

PAVONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di PAVONE, *paonneau*, m.

PAVONE [-vó-ne] s. m. (zool.) uccello portato dall' India in Eur. da Alessandro, *paon, paonne. V.* PAONE.

Che mai non fu guardato alcun pavone
Ch' avesse... (Bern. *Orl.*)

PAVONEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. *l'action de se pavaner*, f.

PAVONEGGIARE [-dgià-re] v. n. *se pavaner.* —, boriarsi, *se panader; être amoureux de soi-même.* —, (fig.) *se glorifier.* —, v. a. far bello, *embellir; orner; parer.*

PAVONEGGIATA [-dgià-ta] (a.) s. f. *l'action de se pavaner*, f.

PAVONEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da PAVONEGGIARE, *pavané, ée.* —, *glorifié, ée.* —, *paré; orné, ée.*

PAVONESSA [-nés-sa] (a.) s. f. la femmina del pavone, *paonne*, f.

PAVONICCIO [-nit-tchi-o] (a.) ad. e s. m. *violet*, m.; *couleur violette*, f.

PAZIENTE [-dsi-èn-te] ad. m. f. sofferente, *patient; tolérant, ante.* —, s. m. parlando di persona che patisce, *patient*, m. —, (t. delle scuole) quello ch' è opposto all' agente, *patient*, m. —, av. *patiemment.*

PAZIENTEMENTE [-dsien-te-mén-te] av. con pazienza, *avec patience; patiemment; constamment.*

PAZIENTISSIMAMENTE [-dsien-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-patiemment.*

PAZIENTISSIMO, —MA [-dsien-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-patient, ente.*

PAZIENZA [-dsi-èn-dsa] s. f. sofferenza, *patience; tolérance*, f. —, certo abito de' religiosi, *patience*, f. Rinnegar la pazienza, *perdre patience*, f. Aver pazienza, *prendre patience; souffrir.* —, albero, *sycomore*, m.

PAZIENZIA [-dsi-èn-dsi-a] (a.) s. f. *patience*, f. *V.* PAZIENZA.

PAZZACCHIONE [-tsac-kió-ne] (a.) ad. e s. m. *fou achevé; grand fou*, m.

PAZZACCIO [-tsàt-tchi-o] (a.) ad. e s. m. pegg. di PAZZO, *grand fou; fou à lier*, m.

PAZZACONE [-tsa-có-ne] (a.) ad. e s. m. *grand fou*, m. *V.* PAZZACCHIONE.

PAZZAMENTE [-tsa-mén-te] av. *follement; sottement; imprudemment.* —, *excessivement; extrêmement.*

Per sua disgrazia pazzamente amato
Fu dalla fata Nera... (Fortig. *Ricc.*)

PAZZARELLO, —LA [-tsa-rèl-lo] (a.) ad. e s. dim. di PAZZO, *petit fou, petite folle.*

PAZZARINO, —NA [-tsa-ri-no] (a.) ad. e s. dim. di PAZZO, *petit fou, petite folle.*

PAZZEGGIARE [-tsed-dgià-re] v. n. *extravaguer; faire des folies.*

PAZZEGGIATO [-tsed-dgià-to] (a.) p. ad. da PAZZEGGIARE, *extravagué; fait des folies.*

PAZZERELLINO [-tse-rel-li-no] s. m. dim. di PAZZERELLO, *petit fou*, m.

PAZZERELLO, —LA [-tse-rèl-lo], pl. —LI, —GLI, ad. e s. dim. di PAZZO, *petit fou*, m.; *petite folle; tête folle*, f.

PAZZERESCO, —CA [-tse-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ke, -ki] ad. da PAZZO, *fou, folle; insensé, ee; extravagant, ante; de fou.* Alla pazzeresca, av. *follement. V.* PAZZESCAMENTE.

PAZZERIA [-tse-ri-a] s. f. matteria, *folie; démence*, f.

PAZZERICCIO, —CIA [-tse-rìt-tchio] ad. che ha del pazzo, *un peu fou, un peu folle.*

PAZZERONE [-tse-ró-ne] ad. e s. m. poco meno che pazzo, *tête timbrée*, f.; *qui est à moitié fou, folle.*

PAZZESCAMENTE [-tse-sca-mén-te] av. all' impazzata, *follement; en fou.*

PAZZESCO, —CA [-tsé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de fou, de folle; comme un fou, comme une folle. V.* PAZZERESCO. Alla pazzesca, av. *en fou. V.* PAZZESCAMENTE.

PAZZIA [-tsi-a] s. f. mancamento di discorso e di senso; cosa da pazzo; *folie; extravagance; démence; sottise; manie*, f.; *vertige*, m.

PAZZIARE [-tsi-à-re] v. n. *extravaguer. V.* PAZZEGGIARE. — Part. ato, *extravagué.*

PAZZICCIO, —CIA [-tsìt-tchio] (a.) ad. *qui a du fou, de la folie.*

PAZZISSIMAMENTE [-tsis-si-ma-mén-te] (a.) av. *très-follement.*

PAZZISSIMO, —MA [-tsis-si-mo] (a.) sup. *très-fou, très-folle.*

PAZZIUOLA [-tsi-uoò-la] s. f. dim. di PAZZIA, *petite folie; chose de rien*, f.; *caprice*, m.

PAZZIUZZA [-tsi-où-tsa] (a.) s. f. dim. di PAZZIA, *petite folie*, f.

PAZZO, —ZA [pà-tso] ad. e s. oppresso da pazzia, *fou, folle; insensé, ee.*

E d'Orlando che pazzo si tapina
Udirai.... (Fortig. *Ricc.*)

—, sciocco, *stupide*, m. f. —, bestiale, *furieux, euse.*

E Farfarello e Rubicante pazzo (Dant. *Inf.*). —, strano, *extravagant, ante.* Più pazzo che un can da rete (prov.), *plus mobile qu'une girouette.* Pazzo da catena, da bandiera, *fou à lier; fou achevé; fou à vingt-quatre carats.*

Esser o andare pazzo di checchessia, *être fou ou amoureux fou de q. ch.*

(Prov.) Un pazzo ne fa cento, *un mauvais exemple est contagieux.*

Chi nasce pazzo non guarisce mai, *il est très-difficile de changer les mauvaises habitudes.*

PAZZO [pà-tso] (a.) s. m. *folie*, f. *V.* PAZZIA.

PAZZO, —ZA [pà-tso] (a.) ad. di cosa, strana, stravagante, *fou, folle; extravagant, ante.* —, agg. di bene, grande, ec. *grand, grande.*

Era il ben pazzo ch' ella mi voleva
(Bern. *Rim.*).

PAZZUCCIO [-tsoùt-tchi-o] (a.) ad. e s. m. dim. di PAZZO, *petit fou*, m.

PE' [pè] (a.) sinc. di PEI, PER I, PER GLI, *pour les.*

PEANA [-à-na], PEAN, s. f. (mit.) inno in onor di Apollo, e lo stesso Apollo, *Péan*, m.

PEANE [-à-ne] (a.) s. m. *péan*, m. *V.* PEANA. —, (filol.) piede di quattro sillabe, *péan*, m.

PECCA [pèc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. vizio, mancamento, difetto, *vice; défaut*, m.; *tache*, f. Pecca nella fattura di qualche panno, *malfaçon*, f.; *défaut*, m.

Non v'è una pecca, *c'est parfait.*

PECCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *peccable*, m. f.

PECCADIGLIO [-dil-lio] s. m. *peccadille*, f.

PECCAMINOSO, —**SA** [-nó-so] ad. *criminel, elle*.

PECCANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui pèche*. —, dicesi d'umore che pecca in qualità o quantità, *humeur peccante, defectueuse*, f. —, s. m. *pécheur*, m.

PECCARE [-cà-re] v. n. *pécher; transgresser la loi; errer; faillir*.

PECCATACCIO [-tàt-tchio] s. m. pegg. di peccato, *gros péché*, m.

PECCATO [-cà-to], pl. —**TI** (ant. al pl. f. —**TA**, —**TE**), s. m. trapassamento della legge di Dio, *péché*, m.

Orribil furon li peccati miei (Dant. *Purg.*).

—, per difetto, *faute*, f.; *défaut*, m. Peccato è nostro e non natural cosa (Petr.). —, compassione, *pitié*, f. Esser peccato a far checchessia, e simili, *c'est dommage que, etc.*

(Locuz. prov.) Peccato celato mezzo perdonato, *péché caché est à demi pardonné*. Peccato vecchio penitenza nuova, *faire la pénitence d'un vieux péché*. Peccato confessato mezzo perdonato, *on pardonne plus facilement un péché qu'on avoue*.

Che peccato! o peccato! *c'est dommage*. Che gran peccato! *quel grand dommage!*

PECCATO [-cà-to] (a.) p. ad. da **Peccare**, *peché; failli*.

PECCATORACCIO [-ràt-tchio] s. m. pegg. di **Peccatore**, *grand pécheur*, m.

PECCATORE, —**TRICE** [-to-re] s. e ad. *pécheur*, m., *pécheresse*, f.

PECCATORELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di **Peccatore**, *petit pécheur*, m.

PECCATUCCIO [-toùt-tchio] (a.) s. m. dim. di **Peccato**, *petit péché*, m.; *peccadille*, f.

PECCATUZZO [-toù-tso] (a.) s. m. dim. di **Peccato**, *petit péché*, m.; *peccadille*, f.

PECCHERO [pèc-ke-ro] s. m. bicchier grande, *hanap; grand verre*, m.

PECCHIA [péc-kia] s. f. *abeille*, f. (Prov.) Non si può avere il mele senza le pecchie, o le mosche, *on ne peut pas jouir d'un bien sans éprouver quelques désagréments*.

PECCHIARE [-kià-re] v. a. succiare a modo della pecchia, *sucer; humer; buvoter*. —, *trinquer*.

PECCHIATO, —**TA** [-kià-to] (a.) p. ad. da **Pecchiare**, *sucé; humé, ee*. —, *trinqué*.

PECCHIONE [-kió-ne] s. m. *bourdon*, m. *V.* **Fuco**.

PECCIA [pét-tchi-a] s. f. *ventre*, m. *V.* **Pancia**.

PECCIATA [-tchià-ta] s. m. *coup de pied dans le ventre*, m.

...Quest' altra volta le saran pecciate (L. Lipp. *Malm.*).

PECCIOLO [pet-tchio-lo] s. m. *sorte de figue*, f.

PECCIONE [-tchió-ne] (a.) ad. e s. m. che ha grassa peccia, *ventru*, m.

PECE [pé-tche] s. m. ragia di pino, *poix*, f. — greca, *poix-résine*, f. Esser macchiati d'una pece (prov.), avere gli stessi difetti, *gens de même sorte*, m. pl.

PECETTA [-tchét-ta] (a.) s. f. stimoli che si attaccano con pece ai barberi per farli correre, *aiguillon*, m.

PECILE [-tchi-le] (a.) s. m. (arche.) portico d'Atene ornato di quadri, *Pécile*, m.

PECIOSO, —**SA** [-tchió-so] (a.) ad. *barbouillé, ée de poix*.

PECORA [pè-co-ra] s. f. *brebis*, f.

Senza danno di pecore e di biade (Dant. *Purg.*).

Levar le pecore dal sole (prov.), mettere checchessia in sicuro, *mettre q. ch. à couvert*. Chi pecora si fa, il lupo se la mangia (prov.), *qui se fait brebis le loup le mange, ou, quand on est trop bon, les méchants en profitent*. Pecore conte, il lupo le mangia, *on perd les choses, par trop de sécurité*.

—, per scimunito, *béte*, f.

Carta di pecora, *parchemin*, m.

PECORACCIA [-ràt-tchia] s. f. pegg. di **Pecora**, *vilaine brebis*, f.

—, (fig.) scioccone, *grosse pécore*, f.

PECORAGGINE [-ràd-dgi-ne] s. f. scimunitaggine, *lourderie; bêtise; stupidité*, f.

PECORAIO, —**IA** [-rà-io], pl. —**RAJ**, —**RAIE**, s. *berger, ère*.

PECORARE [-rà-re] v. n. *béler*. *V.* **Belare**. —, (fig.) cantare sconciamente, *chanter sans grâce*. — Part. ato, *bêlé*.

PECORARO [-rà-ro] (a.) s. m. *berger*, m. *V.* **Pecoraio**.

PECOREA [-rè-a] (a.) s. f. (mil.) preda fatta a mano armata da soldatesca sul popolo oppresso, *butin*, m.

PECORECCIO [-rét-tchi-o] s. m. (fig.) *choses confuses*, f. pl. Entrar nel pecoreccio, cominciar un ragionamento, nè trovar via d'uscirne, *écorcher l'anguille, ou brider l'âne par la queue*; vale anche dar credenza ad alcuna strana cosa, *croire sottement*. Uscir del pecoreccio, venir a capo di cosa intrigata, *se tirer avec honneur de quelque embarras*.

PECORELLA [-rèl-la] s. f. dim. vezzeggiat. di **Pecora**, *petite brebis*, f. —, (metaf.) per persone relativamente ai vescovi, parrochi, *brebis*, f. —, parlando di nuvoli spezzati che prendon figura di pecore, *brebis*, f.; *ciel pommelé*, m.

PECORESCO, —**CA** [-ré-sco], pl. —**CHI**, —**CHE** [-ki, -ke] (a.) ad. *semblable à la brebis; de brebis*.

PECORETTA [-rét-ta] (a.) s. f. dim. di **Pecora**, *petite brebis*, f.

PECORICIDA [-tchi-da], pl. —**DI** (a.) s. m. *qui tue les brebis; boucher*, m.

PECORILE [-ri-le] s. m. ovile, *bercail*, m.; *bergerie*, f.

PECORILE [-ri-le] (a.) ad. m. f. *de brebis*.

PECORINA [-ri-na] s. f. dim. di **Pecora**, *jeune brebis*, f. —, pel suo sterco, *crotte*, f.; *crottin*, m. *V.* **Pecorino**.

PECORINO [-ri-no] s. m. agnellino, *agneau*, m. —, sterco di pecore, *crottin de brebis*, m.

PECORINO, —**NA** [-ri-no] ad. *de brebis*. —, (metaf.) scimunito, *pécore*, f.; *sot, sotte; béte*, f.

PECORONE [-ró-ne] s. m. accr. di **Pecora**, *grosse brebis*, f. —, si dice d'uomo sciocco, *pécore*, f.; *stupide; maladroit*, m. Entrar nel pecorone, *s'entêter*. Studiare il pecorone, *être un âne, un ignorant*.

—, titolo di Novelle italiane di ser Giov. Fiorentino, *le Pécorone*, m.

PECUARIA [-cou-à-ri-a] (a.) s. f. *art d'élever les bêtes à laine*, m.

PECUARIO [-cou-à-ri-o], pl. —**RJ** (a.) s. m. *berger*, m. *V.* **Pecoraio**. —, (arche.) pl. m. *fermiers de pâturages*, m. pl.

PECUGLIO [-coùl-lio] s. m. *pecule*, m. *V.* **Peculio**.

PECULATO [-cou-là-to] s. m. intacco di cassa pubblica, *péculat*, m.

PECULIARE [-cou-li-à-re] ad. m. f. *particulier, ère; spécial, ale*.

PECULIARISSIMO, —**MA** [-cou-lia-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-particulier, ère*.

PECULIARMENTE [-cou-liar-mén-te] av. *particulièrement*. *V.* **Particolarmente**.

PECULIETTO [-cou-li-ét-to] (a.) s. m. dim. di **Peculio**, *petit troupeau*, m. —, *petit pécule*, m.

PECULIO [-coù-li-o], **Pecuglio**, s. m. mandria, gregge, *troupeau*, m.

E quale il mandrian che fuori alberga,
Lungo 'l peculio... (Dant. *Purg.*)

—, (fig.) per frati di S. Domenico, *les dominicains; les frères de Saint-Dominique*, m. pl.

Ma 'l suo peculio di nuova vivanda
E fatto ghiotto sì... (Dant. *Par.*)

—, (leg.) quello che il figliuolo di famiglia o il servo tiene in proprio di volontà del padre o del padrone, ciò che uno mette da parte d'economia, *pecule*, m.

Aver fatto un po' di peculio (fig.), *avoir fait un petit pecule; avoir amassé un peu d'argent*.

PECUNIA [-coù-ni-a] s. f. danaro, *argent*, m.; *monnaie*, f.

Far checchessia per pecunia, *se laisser corrompre par l'argent*.

PECUNIALE [-cou-ni-à-le] ad. m. f. *d'argent*.

PECUNIALMENTE [-cou-nial-mén-te] av. *avec de l'argent*.

PECUNIARIO, —**RIA** [-cou-ni-à-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE** (a.) ad. *pécuniaire*, m. f.

PECUNIATIVO, —**VA** [-cou-nia-ti-vo] (a.) ad. *qui amasse de l'argent*.

Arte pecuniativa, *economie*, f.

PECUNIOSO, —**SA** [-cou-ni-ó-so] (a.) ad. *pécunieux, euse; riche*, m. f. —, *avide d'argent, de richesses*, m. f.

PEDA [pè-da] (a.) s. ant. cit. dell'Ausonia (Ital.), *Peda*.

PEDAGGIERE [-dgiè-re] s. m. che ricoglie il pedaggio, *péager*, m.

PEDAGGIO [dàd-dgi-o] s. m. dazio che si paga per passare di qualche luogo, *péage*, m.

PEDAGNA [-dà-gna] s. f. (mar.) appoggio de' piedi de' galeotti che tirano il remo, *pédagne*, f. —, *tige d'arbre*, f.

PEDAGNONE [-gnó-ne] s. m. *pedagne*, f. *V.* **Pedagna**.

PEDAGNUOLO, —**LA** [-gnouò-lo] ad. di pedale, *de la tige de l'arbre; coupé, arraché, ée du tronc de l'arbre*.

—, s. m. dim. di **Pedagna**, *petit tronc* (m.), *petite tige* (f.) *de l'arbre*.

PEDAGOGHERIA [-gke-ri-a] s. f. *pedanterie*, f. *V.* **Pedanteria**.

PEDAGOGHESSA [-gké-sa] s. f. *pédante*, f.

PEDAGOGIA [-dgi-a] s. f. educazione de' fanciulli, *pédagogie*, f.

PEDAGOGICO, —**CA** [-gò-dgi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. attenente a pedagogo, *pédagogique*, m. f.

PEDAGOGISMO [-dgi-smo] (a.) s. m. *pédanterie*, f.

PEDAGOGIZZARE [-dgi-tsà-re] (a.) v. n. *faire le pedant*. — Part. ato, *fait le pédant*.

PEDAGOGO [-gò-go], pl. —**GHI** [-gki] pedante, chi guida i fanciulli e insegna loro, *pédagogue; pedant*, m.

—, *guide; conducteur*, m.

Finchè il sofferse il dolce pedagogo (Dant. *Purg.*).

PEDAGRA [-dà-gra] (a.) s. f. (med.) *goutte*, f. *V.* **Podagra**. —, ad. *de goutte*.

PEDALE [-dà-le] s. m. il fusto dell'albero, *le tronc* (m.), *la tige, la souche* (f.) *d'un arbre*. — del correggiato, il manico, *le manche du fléau*, m.

— d'un organo, d'un pianoforte, *pédale*. f. — e capestro, presso i calzolaj, *tire-pied*, m.

PEDALIERA [-liè-ra] (a.) s. f. (mus.) tastiera d'un organo o d'un pianoforte, *clavier*, m.

PEDALIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *toucher le clavier*.

Part. ato, *touché le clavier*.

PEDANA [-dà-na] s. f. parte della carrozza ove si tengono i piedi, *marchepied*, m.

PEDANEO [-dà-ne-o] ad. m. (arche.)

aggiun. dato a giudice di basse cause, *pédané*, m.

PEDANINO [-nì-no] (a.) s. m. *le fond d'une voiture*, f.

PEDANO [-dà-no] (a.) s. m. (bot.) *la tige*, f. V. PEDALE.

PEDANTACCIO [-tàt-tchi-o] (a.) s. m. *pédant ignorant*, m.

PEDANTAGGINE [-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *pédanterie*, f.

PEDANTE [-dàn-te] s. m. *pédant*, m. V. PEDAGOGO. Dar nel pedante, fare o dir da pedante, *pédantiser; faire le pédant*.

PEDANTEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *faire le pédant*. — Part. ato, *fait le pédant*.

PEDANTELLO [-tèl-lo] (a.) ad. e s. m. dim. di PEDANTE, *petit pédant*, m.

PEDANTERIA [-rì-a] s. f. affettazione pedantesca, *pédanterie*, f.

PEDANTESCAMENTE [-mén-te] av. *pédantesquement*.

PEDANTESCO, —CA [-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *pédantesque*, m. f.; *de pédant*.

PEDANTESIMO [-té-si-mo] (a.) s. m. *pédantisme*, m. V. PEDANTERIA.

PEDANTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *d'une manière très-pédantesque*.

PEDANTUCCIO [-toùt-tchio] (a.) ad. e s. m. dim. avvil. di PEDANTE, *petit pédant fort ignorant*, m.

PEDANTUCOLO [-toù-co-lo] ad. e s. m. dim. avvil. di PEDANTE, *mauvais petit pédant; cuistre; magister*, m.

PEDANTUZZO [-toù-tso] (a.) s. m. dim. avvil. di PEDANTE, *petit pédant*, m.; *mauvais pédant*, m.

PEDARIO, —RIA [-dà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui va à pied; pedestre*, m. f.

PEDATA [-dà-ta] s. f. l'orma del piede, *trace*, f.; *vestige*, m.

Non vedendo per la selva nè via nè sentiero, nè pedata di caval conoscendovi (Bocc.). —, colpo dato col piede, *coup de pied*, m. Seguitar le pedate di alcuno, *suivre q. u.; suivre les traces de q. u.* —, (fig.) *imiter q. u.*

Seguitando le vostre pedate (Bocc.), *en vous imitant*. Non parerne pedata, *ne pas en apercevoir vestige*.

PEDATO, —TA [-dà-to] (a.) ad. che ha piedi o che somiglia alle dita de' piedi, *pédiforme*, m. f.

(Bot.) Per foglie pedate, *pédalé, ée*.

PEDATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (mil.) spazio proporzionato di un certo numero di piedi per l'accampamento delle truppe, *toise*, m.; *distance qu'on observe dans le campement des troupes*, f.

PEDERASTE [-rà-ste], PEDERASTO (a.) s. m. *pédéraste*, m.

PEDERASTIA [-stì-a] (a.) s. f. vizio contro natura, *pédérastie*, f.

PEDERE [pè-de-re] (a.) v. n. spetezzare, *lâcher des vents; péter*.

Part. uto, *lâché des vents; pété*.

PEDESTRE [-dè-stre] ad. m. f. che va a piedi, *qui va à pied*. Gente pedestre, *fantassins; soldats à pied*, m. pl. Statua pedestre, si dice per opposizione a statua equestre, *statue pédestre*, f. Passeggiata, corsa pedestre, *promenade courte, pedestre*, f. —, (fig.) *humble*, m. f.; *soumis, ise*. V. UMILE, DIMESSO.

PEDIALGIA [-dgì-a], PEDIONALGÌA (a.) s. f. (med.) dolore nervoso alla pianta del piede, *pedionalgie*, f.

PEDICCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. gambo di frutte, foglie, ec. *pédicule*, m.

PEDICELLATO, —TA [-tchel-là-to] (a.) ad. (bot.) glandule delle piante sostenute da un gambetto, *pédonculé, ée*.

PEDICELLO [-tchèl-lo] s. m. piccolo verme di scabbia, *ciron*, m. —, *bouton*, m.

PEDICELLOSO, —SA [-tchel-lό-so] (a.) ad. *plein, pleine de boutons, de cirons*.

PEDICOLARE [-là-re] (a.) s. f. (bot.) pianta, *pédiculaire*, f.

PEDICULARE [-cou-là-re] ad. m. f. aggiun. di morbo per cui generansi pidocchi, *maladie pédiculaire*, f.; *pédiculaire*, m. f. —, s. f. pianta acquatica, *pédiculaire*, f.

PEDICULI [-dì-cou-li] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia (Apennini merid.), detti Peucezii, e da Strabone Audanii, *Pédicules*, m. pl.

PEDIDIO [-dì-di-o] s. m. (anat.) muscolo, *pedieux*, m.

PEDIGNONE [-gnó-ne] s. m. tumore cagionato dal freddo in tempo d'inverno, *engelure*, f. —, quelli de' calcagni, *mules; engelures*, f. pl.

PEDILUVIO [-loù-vi-o], pl. —VJ, s. m. *pédiluve; bain de pieds*, m.

PEDIMANO [-dì-ma-no] (a.) ad. m. animale che ne' piedi o nelle zampe posteriori tenga il pollice diviso, *pédimane*, m.

PEDINA [-dì-na] s. f. nel giuoco degli scacchi, *pion*, m. —, nel giuoco di dama, *dame*, f. —, (fig., scherz.) *femme du commun*, f.

PEDINO [-dì-no] s. m. dim. di PIEDE, *petit pied: peton*, m.

PEDISSEQUO, —QUA [-dìs-se-couo] ad. che fa comitiva a piedi, *qui suit à pied*. —, (fig.) *imitateur servile*, m.

PEDO [pè-do] s. m. vincastro, verga del pastore, *houlette*, f.

PEDOBAROMETRO [-rò-me-tro] (a.) s. m. (med.) bilancia per determinare il peso d'un fanciullo, *balance pour peser un nouveau-né*, f.; *pédobaromètre*, m.

PEDOBATTESIMO [-té-si-mo] (a.) s. m. battesimo dato a fanciulli, *pédobaptême*, m.

PEDOCOMIO [-cò-mi-o], pl. —MJ (a.) s. m. ospedale de' fanciulli, *pédocomium*, m.

PEDOMETRO [-dò-me-tro] (a.) s. m. strum. per misurare la distanza corsa a piedi o in vettura, *pédomètre; odomètre; compte-pas*, m.

PEDONA [-dó-na] (a.) s. f. *pion*, m. —, *dame*, f. V. PEDINA.

Colla pedona in mezzo lo scacchiere (L. Pulc. *Morg.*). Alla bella pedona, av. *tout bonnement à pied*.

PEDONAGGIO [-nàd-dgio] s. m. *infanterie*, f.; *hommes de pied; fantassins*, m. pl.

PEDONAGLIA [-nàl-lia] (a.) s. f. *infanterie*, f.

PEDONCINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. di PEDONA, *petit pion*, m.

PEDONE [-dó-ne] ad. e s. m. chi fa viaggio a piede, *piéton*, m. —, (mil.) *soldat à pied; fantassin*, m.

In mezzo ha scorto un gigante pedone (Bern. *Orl.*). V. PEDALE.

PEDONE, —NA [-dó-ne] (a.) ad. che va a piedi, *à pied*. V. PEDESTRE.

Fur sì fatti i guerrier, che la gran gente

Parte scorgean pedona e parte in sella... (Chiabr. *Guer. Got.*)

PEDOTISIA [-sì-a] (a.) s. m. (arche.) *sacrifice d'enfants*, m.; *pédothysie*, f.

PEDOTO [-dò-to], PEDOTTO, ad. e s. m. *guide; pilote*, m.

PEDOTTA [-dòt-ta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. *guide; pilote*, m. V. PEDOTO.

PEDOVARE [-và-re] v. n. *marcher à pied; parcourir la campagne pour piller, butiner*. — Part. ato, *pillé; butiné*.

PEDUCCIAIO [-dout-tchià-io] (a.) s. m. usato in questa locuzione: Fare come il cane del peducciaio, *parler beaucoup et conclure peu*.

PEDUCCIO [-doùt-tchio] s. m. dim. di PIEDE, *petit pied; pied de mouton, de porc*, m. (Archi.) Peducci delle volte, *corbeau*, m.; *console; retombée*, f.; *coussoirs*, m. pl.

PEDULE [-doù-le] s. m *chausson*, m.; *semelle de bas*, f.

PEDULO, —LA [pè-dou-lo] (a.) ad. *de pied*, m.

PEDUNCOLARE [-doun-co-là-re] (a.) ad. (bot.) che appartiene al peduncolo, *pédonculaire*, m. f.

PEDUNCOLATO, —TA [-doun-co-là-to] (a.) ad. (bot.) che è sostenuto da un peduncolo, *pédonculé, ée*.

PEDUNCOLO [-doùn-co-lo] (a.) s. m. (anat.) prolungamento del cervello, del cervelletto, della glandola spinale, *pédoncule*, m.

—, (bot.) gambo o picciuolo del fiore, *queue d'un fruit, d'une fleur*, f.; *pédoncule*, m.

PEGASEO [-sè-o] (a.) s. m. cavallo favoloso fornito d'ale, *Pégase*, m.

—, (astr.) costellazione dell'emisfero boreale, *Pégase*, m. V. PEGASO.

PEGASEO, —SEA [-sè-o] ad. *de pégase; pégasien, enne*.

PEGASIE [-gà-si-e] (a.) s. f. pl. soprannome delle Muse tolto dal Pegaso, *Pegasides*, f. pl. V. IPPOCRENIDI.

PEGASIO [-gà-si-o] (a.) s. m. stagno presso Efeso che Pegaso fece uscir dalla terra con un calcio, *Pégase*, m.

PEGASO [pè-ga-so] s. m. cavallo che i poeti fingono fornito d'ali, *Pégase*, m.

—, (astr.) costellazione, *Pégase*, m. V. PEGASEO. —, pesce, *pégase*, m.

PEGGIO [pèg-gio] ad. m. f. comparativo, più cattivo, peggiore, *pire*, m. f.

Il mal mi preme e mi spaventa il peggio (Petr.). Avere il peggio o la peggio, *être battu, mis en deroute*. Avere il peggio, *rester inférieur*.

Al peggio andare, *à tout rompre*.

PEGGIO [pèd-dgio] (a.) av. *pis; en pis; de pis en pis*.

Che, tutto che stia mal, merita peggio (Ariost. *Sat.*). Di male in peggio, *de mal en pis*.

Nè spero i dolci dì tornino indietro,

Ma pur di male in peggio quel che avanza (Petr.). Al peggio de' peggi, *au pis aller*. Alla peggio, *au plus mal possible*. Peggio che peggio, *de pis en pis; de plus en plus*. Andare a peggio, *empirer*. Fare alla peggio, *faire du pis qu'on peut*.

PEGGIORAMENTO [-dgio-ra-mén-to] s. m. *augmentation de mal*, m.

PEGGIORANTE [-dgio-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui empire*.

PEGGIORARE [-dgio-rà-re] v. a. *empirer; rendre pire*.

—, v. n. *empirer; devenir pire*.

PEGGIORATIVAMENTE [-dgio-ra-ti-va-mén-te] av. *d'une façon à empirer, ou à rendre pire*.

PEGGIORATIVO, —VA [-dgio-ra-tì-vo] ad. *qui empire*.

PEGGIORATO, —TA [-dgio-rà-to] (a.) p. ad. da PEGGIORARE, *empiré, ée; rendu, ue pire*.

PEGGIORE [-dgió-re] (a.) s. m. *le pire*, m.

E veggio il meglio ed al peggior m'appiglio (Petr.). Avere il peggiore, *être inférieur, eure; être battu, ue*.

PEGGIORE [-dgió-re] ad. m. f. più cattivo, *pire*, m. f.

Che col peggiore spirto di Romagna... (Dant. *Inf.*). V. PEGGIO.

PEGGIORMENTE [-dgior-mén-te] av. *pis; pire*.

PEGNO [pé-gno], pl. m. —GNI, f.

—GNORA, s. m. quel che si dà per sicurtà del debito, *gage*, m.

Acciò tu mi creda, io ti lascerò pegno questo mio tabarro (Bocc.). —, (fig.) per figliuolo (alla lat.), *enfant; gage*, m.

Quanto 'l sol gira,
Amor più caro pegno,
Donna, di voi non àve... (Petr.) Metter pegno, *mettre au jeu ce qu'on parie*. Dare la fede in pegno, *engager sa parole*.

PEGNORARE [-rà-re] v. a. (leg.) torre il pegno al debitore per via della corte, *saisir*.

PIGNORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da PIGNORARE, *saisi, ie*.

PEGOLA [pé-go-la] s. f. *espèce d'enduit dont les abeilles bouchent les trous des ruches*, m. —, *poix; résine*, f.

PEGOLIERA [-liè-ra] (a.) s. f. (mar.) *hangar des fourneaux pour fondre le goudron*, m.

PEIO [pè-io] (a.) s. m. e av. (antiq.) *pis*. V. PEGGIO.

PEKINO [-kì-no] (a.) s. cit. capitale dell' impero chinese (Asia), *Pékin*.

PEL [pèl] (a.) s. m. sinc. *poil*, m. V. PELO.

PEL [pèl] prep. e art. per il, per lo, *pour le*.

PELACANE [-cà-ne] s. m. *corroyeur; tanneur*, m. Saper di via de' pelacani (fig.), *avoir odeur de bête morte*.

PEGNORAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (leg.) *saisie*, f.

PELACUCCHINO [-couc-kì-no], PARACUCCHINO, s. m. *un rien*, m. Non ne dare un pelacucchino, *n'en donner pas un zeste, pas la moindre chose*.

PELAGHETTO [-ghét-to] s. m. dim. di PELAGO, *petite mer*, f. —, *bassin d'eau*, m.

PELAGIANESIMO [-dgia-né-si-mo] (a.) s. m. eresia di Pelagio, *pélagianisme*, m.

PELAGIANO [-dgià-no] (a.) ad. e s. m. seguace di Pelagio, *pélagien*, m.

—, ad. *pélagien, enne; de Pélage*.

PELAGO [pè-la-go] s. m. profondo ridotto d' acqua, *abîme d'eau*, m.

—, (metaf.) *abîme*, m. V. ABISSO. —, il mare, *mer*, f.; *océan*, m.

—, (fig.) intrigo, *embarras*, m.

PELAMANTELLI [-tèl-li] s. m. rubatore, *fripon; filou; coquin*, m.

PELAME [-là-me] s. m. *pelage; poil*, m. Esser di un pelame (fig.), *être de la même pâte; gens de la même farine*, m. pl.

PELAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de peler*, f.

PELANIBBI [-nìb-bi] s. m. angariatore, *oppresseur*, m.; *celui qui fait des vexations*, m.

PELAPIEDI [-piè-di] s. m. (pop.) persona vile, *galefretier; homme de néant; poilou*, m.

PELAPOLLI [-pól-li] s. m. persona dappoco, *homme bon à rien; nigaud*, m.

PELARE [-là-re] v. a. svelre i peli, *peler*. —, strappar le penne a' volatili, *plumer*. —, (met.) usufruttuare, *arracher le plus qu'on peut*.

—, (fig.) v. r. il cader le foglie degli alberi, *perdre les feuilles*.

PELASGI [-làs-dgi] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Grecia, *Pelasges*, m. pl.

PELASGICO, —CA [-làs-dgi-co], pl. **—CI, —CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *pelasgique*, m. f.

PELATINA [-tì-na] s. f. (med.) alopecia, *teigne; pelade; alopécie*, f.

PELATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da PELARE, *pelé, ée*.

Ne porta ancor pelato il mento e 'l gozzo (Dant. *Inf.*).

Gli alberi son pelati, *les arbres sont dépouillés de feuilles*.

PELATOIO [-tó-io], pl. **—TOJ** (a.) s. m. luogo dove si pela, *le lieu où l'on pèle*, m. —, strum. da pelare, *peloir*, m.

PELATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *l'action de peler*, f.

PELETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di PELO, *menu poil; petit poil; duvet*, m.

PELIGNI [-lì-gni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d' Italia sugli Appennini del centro, tra i Marrucini ed i Marsi, *Péligniens*, m. pl. —, (al sing.) ad. *pélignien, enne*.

PELLA [pèl-la] (a.) prep. composta di PER e LA, *pour la*. —, s. f. (antiq.) *peau*, f.

PELLACCIA [-làt-tchia] (a.) s. f. pegg. di PELLE, *mauvaise peau*, f.

PELLAGRA [-là-gra] (a.) s. f. (med.) malattia della pelle, *pellagre*, f.

PELLAIO [-là-io], pl. **—LAJ** (a.) s. m. *marchand de peaux*, m.

PELLE [pèl-le] s. f. spoglia dell' animale, *peau*, f.

Parve nel muoversi che tutta la cotta pelle le s'aprisse... (Bocc.) —, delle bestie, *cuir*, m.; *charnure*, f.

—, scorza sottile degli alberi e dei frutti, *peau; écorce*, f.

—, (metaf.) sembianza, *apparence*, f. (Locuz. prov.) Non capir nella pelle, *ne pas se contenir de joie*. In pelle pelle, av. *superficiellement*. Lasciar la pelle, *mourir*. Salvar la pelle, *échapper à la mort*. Scherzare, ec. sopra la pelle d'alcuno, *s'amuser ou faire des essais sur la peau des autres*. Esser osso e pelle, *être très-maigre*. Pelle pelle, *superficiellement*. Tra pelle e pelle, *entre cuir et chair*.

PELLEGRINAGGIO [-nàd-dgio] s. m. *pèlerinage; voyage*, m.

PELLEGRINANTE [-nàn-te] ad. m. f. viandante, *voyageur, euse; qui va en pèlerinage*.

PELLEGRINARE [-nà-re] v. n. *voyager; aller en pèlerinage*.

PELLEGRINATO [-nà-to] (a.) p. ad. da PELLEGRINARE, *voyagé; allé en pèlerinage*.

PELLEGRINATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. che va in pellegrinaggio, *pèlerin, ine; voyageur, euse*.

PELLEGRINAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *pèlerinage*, m.

PELLEGRINETTO [-nét-to] s. m. dim. di PELLEGRINO, *petit voyageur; petit pèlerin*, m.

PELLEGRININO [-nì-no] (a.) ad. e s. m. dim. di PELLEGRINO, *petit pèlerin; petit voyageur*, m.

PELLEGRINITÀ [-tà] s. f. rarità, singolarità, *rareté; particularité*, f.

PELLEGRINO, —NA [-grì-no] s. chi va per divozione a santo luogo, *pèlerin, ine*. —, viaggiatore, *voyageur, euse*.

—, (fig.) pidocchio, *pou*, m.

PELLEGRINO, —NA [-grì-no] ad. straniero, *étranger, ère*.

Che fan qui tante pellegrine spade? (Petr.) —, straordinario, *remarquable*, m. f.; *précieux, euse; rare*, m. f.

Leggiadria singolare e pellegrina (Petr.). —, aggiun. di una spezie di falcone, *faucon pèlerin*, m.

PELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PELLE, *petite peau*, f.

PELLICANO [-cà-no] s. m. (zool.) uccello, *pélican*, m.

—, (chim.) vaso di vetro, *pélican*, m. —, strum. da cavar denti, *pélican*, m.

PELLICCERIA [-tche-rì-a] s. f. luogo ove si vendon le pelli; arte del pellicciaio, *pelleterie*, f.

(Prov.) A rivederci in pellicceria (L. Lipp. *Malm.*), *au revoir dans l'autre monde*.

PELLICCIA [-lìt-tchia] s. f. *pelisse; fourrure*, f. (Prov.) Esser palo in pelliccia, *n'avoir que la peau sur les os*.

PELLICCIAIO [-tchià-io], pl. **—CIAJ**, s. m. che fa o vende pelli o pellicce, *pelletier; fourreur*, m.

PELLICCIAIUOLO [-tchia-iouó-lo] (a.) s. m. *pelletier*, m. V. PELLICCIAIO.

PELLICCIARE [-tchià-re] v. a. fare o foderar di pellicce, *faire des pelisses; garnir de fourrures*.

PELLICCIARO [-tchià-ro] ad. e s. m. *pelletier*, m.

PELLICCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da PELLICCIARE, *garni, ie de fourrures*. —, foderato di pelliccia, *fourré, ée*.

PELLICCIATOLA [-tchià-to-la] (a.) s. f. *pellicule*, f.

PELLICCIERE [-tchiè-re] s. m. *pelletier*, m. V. PELLICCIAIO.

PELLICCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. *grosse pelisse*, f.

PELLICELLA [-tchèl-la] s. f. *pellicule*, f.

PELLICELLO [-tchèl-lo] s. m. verme che si genera a' rognosi in pelle, *ciron*, m.

PELLICEO, —CEA [-lì-tche-o] ad. *de peau; de fourrure*.

PELLICIATO [-tchià-to] ad. e s. m. *cuir, linge, taffetas sur lequel on étend les emplâtres*, m. V. PIASTRELLO.

PELLICINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. di PELLE, *pellicule*, f.

PELLICINO [-tchì-no] s. m. estremità de' canti delle balle e de' sacchi, *oreille par où l'on prend une balle ou un sac*, f. —, il fondo delle vangaiuole, *fond des filets à pêcher*, m.

PELLICOLA [-lì-co-la] s. f. dim. di PELLE, *pellicule; cuticule*, f. —, membrana, *tunique; membrane*, f.

PELLICULA [-lì-cou-la] (a.) s. f. dim. di PELLE, *pellicule*, f.

PELLOLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di PELLE, *petite peau*, f.

PELLUCIDO, —DA [-loù-tchi-do] ad. diafano, *transparent, ente; diaphane*, m. f.

PELO [pé-lo] s. m. *poil*, m.

Una lonza leggera e presta molto,
Che di pel maculato era coperta (Dant. *Inf.*), *une panthère légère tachetée, etc.*

—, (fig.) *un peu; un tant soit peu; la moindre chose*. —, per capello, barba, *cheveux*, m. pl.; *barbe*, f.

... Un vecchio bianco per antico pelo (Dant. *Inf.*) —, nepitelli delle ciglia, *poil, bord des paupières*, m. —, (per simil.) *poil du drap*, m. —, qualità, condizione; *qualité*, f.; *rang; état*, m.; *naissance*, f. —, crepatura de' muri, *rsnarde; lezarde; gerçure*, f. —, fessura, *fêlure; ouverture; fente*, f. Pelo dell' acqua, rapporto a' fiumi, laghi, ec. *le fil* (m.), *la surface* (f.) *de l'eau*. —, un minimo che, un nonnulla, *un rien*, m.

Non aggiunger pelo a un discorso, ec. *n'ajouter rien du sien*.

Fu quel che dico e non v' aggiungo pelo (Ariost. *Fur.*). Cangiare il pelo, *vieillir; grisonner*.

Di dì 'n dì vo cangiando il viso e 'l pelo (Petr.). Pigliar pelo, *soupçonner*. Per un pelo, *à peine; pour un rien*. Lasciarci il pelo o del pelo, costar caro, mettervi del suo, *laisser de bonnes plumes; laisser du poil*. Rilucere il pelo, esser grasso, in buono stato, *le poil lui luit*. Tondo di pelo, grosso d' ingegno, *sot; stupide; grossier*, m. Andare a pelo, confarsi al gusto, tolta la metaf. dal cucire insieme pezzi di panno pel medesimo verso, *aller à souhait; être au gré*. Vedere o conoscere il pelo nell' uovo, *être très-clairvoyant*.

PARTICELLA [-tchèl-la] s. f. piccola porzione, *parcelle; petite part*, f.

—, (gram.) piccola voce che serve a legare, ad ornare il discorso, come IN, QUI, MA, GIU, NON, PER, PURE, DI, A, DA, LA, MAI, ec. *particule*, f.

PARTICINA [-tchi-na] (a.) s. f. dim. di PARTE, *petite portion; parcelle*, f.

PARTICIPABILE [-tchi-pà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut partager; à pouvoir y prendre part; participant, ante.*

PARTICIPALE [-tchi-pà-le] ad. m. f. *participant, ante. V.* PARTECIPE.

PARTICIPAMENTO [-tchi-pa-mén-to] (a.) s. m. *participation*, f.

PARTICIPANTE [-tchi-pàn-te] ad. m. f. *participant, ante.*

PARTICIPARE [-tchi-pà-re] v. n. aver parte, *participer à*. —, risentirsi di checchessia, *participer de; se ressentir de q. ch.* —, far partecipe, dividere, *partager avec q. u.*

—, far partecipe, annunziare, comunicare, *faire part à; communiquer à.*

PARTICIPATO, —TA [-tchi-pà-to] (a.) p. ad. da PARTICIPARE, *participé.*

PARTICIPATORE, —TRICE [-tchi-pa-tó-re] s. *participant, ante.*

PARTICIPAZIONE [-tchi-pa-dsió-ne] s. f. *participation; communication*, f. — in un delitto, *complicité*, f.

PARTICIPIO [-tchi-pi-o], pl. —PJ, s. m. (gram.) parte dell' orazione che participa del nome e del verbo, *participe*, m.

PARTICIUOLA [-tchiouò-la] s. f. dim. di PARTE, *parcelle; petite portion*, f. *V.* PARTICELLA.

PARTICO, —CA [pàr-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *parthique*, m. f.; *appartenant aux Parthes.*

PARTICOLA [-ti-co-la] s. f. *parcelle; particule*, f. —, *hostie pour communier*, f.

PARTICOLARE [-là-re] (a.) s. m. cosa particolare, *particularité*, f.; *détail*, m. *V.* PARTICOLARITÀ.

Dar qualche particolare sopra una cosa, *donner des détails sur q. ch.*

In particolare, av. *particulièrement.*

PARTICOLARE [-là-re] ad. m. f. *particulier; singulier, ère; spécial, ale; curieux, euse.*

PARTICOLAREGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *distinction faite avec quelque particularité*, f.

PARTICOLAREGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui particularise.*

PARTICOLAREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. e n. *particulariser. V.* PARTICOLARIZZARE.

PARTICOLAREGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da PARTICOLAREGGIARE, *particularisé, ée.*

PARTICOLARISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-particulièrement.*

PARTICOLARISSIMO, —MA [-ris-si-mo] ad. sup. *très-particulier, ère.*

PARTICOLARITÀ [-tà] s. f. *particularité*, f.

PARTICOLARIZZARE [-tsà-re] v. a. distinguere con particolarità, *particulariser; descendre aux particularités.*

PARTICOLARIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) ad. da PARTICOLARIZZARE, *particularisé, ée.* —, *descendu, ue aux particularités.*

PARTICOLARIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] s. f. *particularité; distinction*, f. *V.* PARTICOLAREGGIAMENTO.

PARTICOLARMENTE [-mén-te] av. *particulièrement; singulièrement; spécialement.*

PARTICOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PARTICOLA, *petite parcelle*, f.

PARTICULA [-ti-cou-la] (a.) s. f. dim. di PARTE, *petite partie; particule*, *V.* PARTICOLA.

PARTICULARE [-cou-là-re] (a.) s. m. *particularité*, f. —, av. In particulare, *particulièrement. V.* PARTICOLARE.

PARTICULARE [-cou-là-re] (a.) ad. *particulier, ère. V.* PARTICOLARE.

PARTICULARISSIMO, —MA [-cou-la-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-particulier, ère.*

PARTICULARITÀ [-cou-la-ri-tà] (a.) s. f. *particularité*, f. *V.* PARTICOLARITÀ.

PARTICULARIZZARE [-cou-la-ri-tsà-re] v. a. *particulariser. V.* PARTICOLARIZZARE.

PARTICULARIZZATO, —TA [-cou-la-ri-tsà-to] (a.) p. ad. da PARTICULARIZZARE, *particularisé, ée.*

PARTICULARMENTE [-cou-lar-mén-te] (a.) av. *particulièrement.*

PARTICULETTA [-cou-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PARTICULA, *petite parcelle*, f.

PARTIGENERE [-dgè-ne-re] (a.) s. m. (rett.) *prolepse*, f.

PARTIGIANA [-dgià-na] s. f. (mil.) arme in asta, *pertuisane; pique*, f.

PARTIGIANACCIA [-dgia-nàt-tchia] (a.) s. f. (mil.) pegg. di PARTIGIANA, *mauvaise pertuisane; mauvaise pique*, f. —, per freccia, *flèche*, f.

Francardo è seco che con l'arco scocca
Partigianacce grosse... (Bern. *Orl.*)

PARTIGIANAMENTE [-dgia-na-mén-te] av. *en partisan.*

PARTIGIANATA [-dgia-nà-ta] s. f. *coup de pertuisane, de pique*, m.

PARTIGIANETTA [-dgia-nét-ta] (a.) s. f. dim. di PARTIGIANA, *petite pertuisane; petite pique*, f.

PARTIGIANETTO [-dgia-nét-to] (a.) ad. e s. m. dim. di PARTIGIANO, *faible partisan*, m.

PARTIGIANO [-dgià-no] ad. e s. m. che parteggia, *partisan; client*, m.

PARTIGIANONE [-dgia-nó-ne] (a.) s. m. (mil.) accr. di PARTIGIANA, *grosse pertuisane; grosse pique*, f.

PARTIGIONE [-dgió-ne] s. f. *partage*, m.; *partition; division*, f.

PARTIMENTO [-mén-to] s. m. *partage*, m.; *division*, f. —, partenza, *départ*, m. —, distribuzione, *partage*, m.

PARTINE [-ti-ne] (a. v.) per partì. se ne andò, *il, elle partit; il, elle s'en alla.*

Come da noi la schiera si partine
(Dant. *Purg.*).

PARTIRE [-ti-re] (a.) s. m. *départ*, m. *V.* PARTITA.

PARTIRE [-ti-re] v. a. irr. far parti, *partager; séparer; diviser.*

Così partia le rose e le parole (Petr.).

— checchessia con alcuno, comunicare, fargliene parte, *partager.*

.... A partir seco i dolorosi guai
(Petr.).

—, dividere un numero in parti eguali, *diviser; faire la division.* —, parlandosi de' metalli, *départir.* — Pres. partisco, isci, isce, iscono, *je divise ou partage, tu partages, il, elle partage, ils, elles partagent.* — Subi. che partisca, ec. *qu'il, qu'elle partage, etc.*

Part. partito (*V.* —).

PARTIRE [-ti-re] (a.) v. n. partirsi, andar via, *partir; s'en aller; s'en retourner; se retirer.*

E da lui partitosene... (Bocc.)

Partirsi dalle parole, *se taire.* Partirsi dal mondo, *mourir.* —, scostarsi, in senso morale, *s'éloigner; se départir.* — Part. partito (*V.* —).

PARTITA [-ti-ta] s. f. partenza, *départ*, m.

Nè la nostra partita fu men tosta
(Dant *Purg.*).

— (mil.) di soldati irregolarmente guerreggianti, *parti*, m.; *troupe; bande*, f.

—, parte, *part; portion*, f. —, nota o memoria di debito o credito, *note sur les livres d'un marchand; partie*, f. —, fazione, *parti*, m.; *faction*, f. — di mercanzie, *partie de marchandises*, f. — di campagna, *partie de campagne*, f. Abbandonar la partita, *quitter la partie.* Fare una partita, *partie de jeu; faire, jouer une partie.*

Vincere una partita, due partite, *gagner une ou deux parties*

PARTITAMENTE [-mén-te] av. *séparément; distinctement.*

PARTITANTE [-tàn-te] (a.) ad. e s. m. soldato od uomo di parte, *partisan*, m.

PARTITIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. (gram.) *partitif, ive; propre à partager*, m. f.

PARTITO [-ti-to] s. m. via, modo, *manière; façon*, f.

Pensò far pace con alcun partito
(*Dittam.*).

—, patto, *parti; accord*, m.; *condition*, f. —, risoluzione, *résolution; détermination*, f. Partito riciso, *détermination ferme, absolue*, f. Egli ha pigliato partito riciso, *il a pris son parti.* A partito preso, *après une mûre délibération.* —, termine, pericolo, *danger; risque; état*, m.

Vedi a qual partito e' m' ha ridotto, *voyez dans quel état il m'a réduit.*

A mal partito, *en mauvais état.* Andare, mandare, mettere, fare il partito, *aller aux voix; prendre les voix.* Rendere partito, *donner sa voix.*

Metter la testa, il cervello a partito, *devenir raisonnable.* Preso il partito, cessato l'affanno (prov.), *à parti pris, on n'y pense plus.* Ingannarsi a partito, *se tromper lourdement.* —, occasione o trattato di matrimonio, *parti*, m.

Femmina di partito, *courtisane*, f.

PARTITO, —TA [-ti-to] ad. distinto, diviso, *partagé; divisé; séparé; distingué, ée.*

PARTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da PARTIRE, andato via, *parti, ie.*

—, da PARTIRE, far parti, dividere, *partagé; séparé; divisé, ée.*

PARTITONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di PARTITA (t. di giuoco), *grande partie; belle partie*, f.

PARTITORA [-tó-ra] (a.) s. f. ruota che serve negli oriuoli per compartir l'ora del suono, *l'étoile*, f.

—, ruota che regola le ore d' un oriuolo, *spirale*, f.

PARTITORE, —TRICE [-tó-re] s. che fa le parti, *qui fait les parts.* —, (arit.) quel numero che divide un altro numero, *diviseur; partiteur*, m. —, colui che si parte, *celui qui se sépare, qui se détache de q. u.* —, seduttore, *brouillon; semeur de discordes*, m.

—, (chim.) *celui qui fait le départ des métaux*, m. —, (idraul.) *répartiteur des eaux*, m.

PARTITURA [-tou-ra] (a.) s. f. (mus.) *partition*, f. *V.* SPARTITO.

PARTITUZZO [-tou-tso] s. m. dim. di PARTITO, *petit parti*, m.

PARTIZIONE [-dsió-ne] s. f. spartizione, *partition; division*, f.

PARTO [pàr-to] s. m. il partorire, *accouchement; enfantement*, m.; *couche*, f. Nati o prodotti a un parto, dicesi di due gemelli, *jumeaux*, m. pl. Donna di parto, *accouchée*, f. Essere di parto, *être en couche.* Star sopra parto, *être en couche.* Dolori del parto, doglie, *mal d'enfantement*, m. Morire di parto, *mourir en couche.*

—, la creatura partorita, *fruit*, m.; *enfant qu'on a mis au monde*, m.

Del tuo parto gentil figliuola e madre
(Petr.).

—, (fig.) qualsivoglia produzione, *production*, f.; *ouvrage*, m.

PARTO [pàr-to] (a.) s. m. nouveauné; enfant, m. —, race, f. V. PROLE. —, per animali, portée, f.

PARTORIENTE [-èn-te] s. f. e ad. donna di parto, accouchée, f.; qui est en travail d'enfant; femme qui accouche, f.

PARTORIRE [-ri-re] v. n. irr. accoucher; enfanter. (Metaf.) Partorir odio, sospetto, ec. enfanter; causer; produire. — Pres. partorisco, isci, isce, iscono, j'accouche, tu accouches, elle accouche, elles accouchent.

—, (fig.) j'enfante, tu enfantes, il, elle enfante, ils, elles enfantent.

PARTORITO [-ri-to] (a.) p. ad. da PARTORIRE, accouché. —, (fig.) enfanté.

PARTORITRICE [-tri-tche] ad. e s. f. qui accouche; accouchée, f. —, (fig.) cause, f.

Quanto di male fu partoritrice (But.), de combien de maux elle fut la cause.

PARTURIENTE [-tou-ri-èn-te] (a.) ad. e s. f. accouchée; femme qui accouche, f. V. PARTORIENTE.

PARTURIRE [-tou-ri-re] (a.) v. a. e n. irr. accoucher. —, (fig.) enfanter. V. e coni. come PARTORIRE. — Part. ito, accouché. —, (fig.) enfanté.

PARUTA [-roù-ta] (a.) s. f. apparence, f. V. APPARENZA.

PARUTO, —TA [-roù-to] p. ad. da PARERE, parso, sembrato, paru.

PARVENTE [-vèn-te] ad. m. f. visible, m. f.

PARVENZA [-vèn-dsa] s. f. apparenza, apparence, f. —, pochezza, petitesse, f. (Fig.) (a. v.) Parvenze, f. pl. (Dant.), premières étoiles du soir, f. pl.

PARVIDECENZA [-tchèn-dsa] (a.) s. f. indécence; inconvenance, f.

PARVIFICARE [-cà-re] v. a. appiccolire, rapetisser; diminuer; amoindrir.

PARVIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da PARVIFICARE rapetissé; diminué, ée; amoindri, ie.

PARVIFICATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. propre à rapetisser, m. f.

PARVIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. diminution, f; amoindrissement, m.

PARVIFICENZA [-tchèn-dsa] (a.) s. f. petitesse, f.

PARVIFICO, —CA [-vi-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. contrario di magnifico, chiche, m. f.; mesquin, ine.

PARVIPENDERE [-pèn-de-re] v. n. irr. (voce lat.) tener da poco, faire peu de cas; mépriser. — Pret. parvipesi, ese, esero, je méprisai, il, elle méprisa, ils, elles méprisèrent.

Part. parvipeso (V. —).

PARVIPESO, —SA [-pé-so] (a.) p. ad. da PARVIPENDERE, méprisé, ée.

PARVISSIMO, —MA [-vis-si-mo] (a.) ad. sup. très-petit, petite.

PARVITÀ [-tà] s. f. pochezza, petitesse, f.

PARVO, —VA [pàr-vo] ad. piccolo, petit, petite.

PARVOLETTO [-lét-to] s. m. petit enfant, m. V. FANCIULLO.

PARVOLEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. petitesse, f.

PARVOLINO, —NA [-li-no] (a.) ad. e s. dim. di PARVOLO, petit, petite enfant.

PARVOLO [pàr-vo-lo] ad. e s. m. fanciullino, petit enfant, m.

PARVULITÀ [-vou-li-tà] (a.) s. f. petitesse, f.

PARVULO, —LA [pàr-vu-lo] (a.) ad. e s. petit, petite enfant. V. FANCIULLO.

PARZIALE [-dsi-à-le] ad. m. f. che parteggia, partial, ale; adhérent, ente; fauteur, trice.

—, ch'è parte d'un tutto, partiel, elle.

PARZIALEGGIANTE [-dsia-led-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. qui prend le parti de q. u.

PARZIALEGGIARE [-dsia-led-dgià-re] v. n. mostrar parzialità, prendre le parti de q. u.; être, se montrer partial, ale.

Part ato, pris le parti de q. u.

PARZIALISSIMO, —MA [-dsia-lis-si-mo] (a.) ad. sup. très-partial, ale.

PARZIALITÀ [-dsia-li-tà] s. f. partialité, f.

PARZIALMENTE [-dsial-mén-te] av. partialement.

PARZIONABILE [-dsio-nà-bi-le] ad. m. f. partial, ale.

PARZIONALE [-dsio-nà-le], PARZIONAVOLE, PARZONAVOLE (a.) ad. m. f. (antiq.) partial, ale.

PARZIONARIO, —RIA [-dsio-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. participant, ante. V. PARTECIPANTE.

PARZIONEVOLE [-dsio-né-vo-le], PARZONEVOLE (a.) ad. m. f. partial, ale.

PARZONIERE [-dso-niè-re] ad. m. f. participant, ante. V. PARTECIPE.

PASCALE [-scà-le] (a.) ad. m. f. di Pasqua, pascal, ale.

PASCENTE [-chèn-te] ad. m. f. qui est en pâture.

PASCERE [pà-che-re] v. a. e n. paître.

... Da fame costretta a pascere erbe si diede (Bocc.).

—, nourrir; repaître. —, v. n. dicesi anche fig. se nourrir; se rassasier.

Ch' io mi pasco di lagrime tu il sai (Petr.).

Pascersi d'aria, di fumo, ec. appagarsi delle apparenze, se repaître de vent, d'air; se repaître de chimères.

Ch' erba, nè fien, nè biada non voleva,
Ma solamente d'aria si pasceva (Bern. Orl.).

—, dar da mangiare, donner à manger.

Quale sovr' esso il nido si riggira
Poichè ha pasciuto la cigogna i figli (Dant. Purg.).

PASCIALICATO [-chia-li-cà-to] (a.) s. m. governo di un bascià o pascià, pachalik, m.

PASCIBIETOLA [-chi-biè-to-la] ad. e s. sciocco, sot; lourdaud; stupide, m.; souche; bête, f.

PASCIGREGGE [-chi-grèd-dge] (a.) s. m. indecl. berger, m.

PASCIGREPPI [-chi-grèp-pi] (a.) s. m. indecl. (fig.) animal; sot, m.

PASCIMENTO [-chi-men-to] s. m. il pascere, e il pasto stesso, pâture, f.

PASCIONA [-chió-na] s. f. pastura, quantità di cose di che pascersi, pâture, f.; vivres, m. pl.

—, (fig.) buon guadagno, bonne aubaine; abondance, f; aises, f. pl.

PASCITORE, —TRICE [-chi-tó-re] s. e ad. pasteur, m.; qui repaît q. u.

PASCIUTO, —TA [-chioù-to] p. ad. da PASCERE (propr. e fig.), satollo, repu, ue; rassasié, ée; nourri, ie.

PASCO [pà-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. (poet.) pâture, f. —, (fig.) chiesa, église, f. —, benefizio ecclesiastico, bénéfice ecclésiastique, m. V. PASCOLO.

PASCOLAMENTO [-mén-to] s. m. pâture, f.

PASCOLANTE [-làn-te] ad. m. f. qui paît.

PASCOLARE [-là-re] v. a. e n. paître.

—, (fig.) nourrir. V. PASCERE. I cacciatori, parlando delle fiere, dicono viander.

PASCOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da PASCOLARE, qui a fait paître.

—, (fig.) nourri, ie.

PASCOLO [pà-sco-lo] s. m. prateria, ec. pâturage; pacage; herbage, m.

—, pascimento, pâture, f.

PASIENZA [-èn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) patience, f. V. PAZIENZA.

PASIGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. linguaggio, caratteri di convenzione, pasigraphie, f.

PASIGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. di caratteri di convenzione, pasigraphique, m. f.

PASILALIA [-li-a] (a.) s. f. (mus.) arte d' unire con caratteri pasigrafici certi suoni, onde fare una lingua universale, pasilalie, f.

PASMO [pà-smo] s. m. spasme, m. V. SPASIMO.

PASQUA [pà-scoua] s. f. Pâques, f. pl.; Pâque, f. Dar la mala pasqua, tourmenter; chagriner; souhaiter du mal.

PASQUALE [-scouà-le] ad. m. f. pascal, ale.

PASQUARE [-scouà-re] v. n. celebrar la Pasqua, célébrer la fête de Pâques.

Part. ato, ta, célébré, etc.

PASQUATA [-scouà-ta] (a.) s. f. (antiq.) Pâques, f. pl.

PASQUERECCIO, —CIA [-scoue-rét-tchi-o] (a.) ad. (antiq.) pascal, ale.

PASQUILLO [-scouil-lo] s. m. pasquinata, maldicenza proverbiale, pasquinade, f.

PASQUINATA [-scoui-nà-ta] s. f. libello dalla statua di Pasquino in Roma contro cui s' appiccano satire, pasquinade, f. —, satire, f.

PASQUINESCO, —CA [-scoui-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. de Pasquin.

PASQUINO [-scoui-no] s. m. torso marmoreo di gladiatore in Roma, ove la gente è solita di attaccare libelli famosi, Pasquin, m.

PASSA [pàs-sa] (a.) s. f. (mar.) misura di sei piedi per cave e per le manovre, passe, f.

PASSABILE [-sà-bi-le] ad. m. f. passable; médiocre, m. f.

PASSACCIO [-sàt-tchio] s. m. pegg. di PASSO, mauvais pas; mauvais passage, m.

PASSACORDE [-còr-de] (a.) strumento de' valigiai, passe-corde, m.

PASSACUORE [-couò-re] (a.) s. m. dolore d'animo, peine de cœur, f.; chagrin, m.

PASSAGGERO, —RA [-dgè-ro] (a.) ad. e s. che passa, passager, ère.

—, parlandosi di via, passante, f.

PASSAGGETTO [-dgét-to] (a.) s. m. dim. di PASSAGGIO, petit passage, m.

PASSAGGIERE [-dgiè-re] (a.) ad. e s. m. parlando di persona, nelle vetture, voyageur; sulle navi, passager, m.

—, gabelliere, douanier, m.

PASSAGGIERO [-dgiè-ro] (a.) ad. e s. m. passager; voyageur, m.

—, de passage; passant, m.

PASSAGGIO [-sàd-dgi-o] s. m. il passare da un luogo ad un altro, passage, m.

Più volte m' ha negato esto passaggio (Dant. Purg.). —, transition, f. —, il luogo onde si passa, passage, m.

—, dazio che si paga in passando, passage; péage, m. — da questo mondo, mort, f. V. MORTE.

—, (mus.) passage, m.

—, (a. n.) delle gallerie (strad. fer.), passage; souterrain, m. —, Port du Passage; Passage d'Espagne, m.

—, (mar.) traversée, f.; passage, m.

—, canale d' un posto pel quale passano bastimenti, bassin; canal, m.

PASSAMANAIO, —IA [-nà-io], pl. —NAJ, —NAIE (a.) ad. e s. artefice di tessuti stretti, passementier, ère.

PASSAMANO [-mà-no] s. m. passement; galon, m.

PASSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *passage*, m. *V.* Passaggio.

PASSANTE [-sàn-te] ad. m. f. che passa, *passant, ante*.

PASSAPALLE [-pàl-le] (a.) s. m. indecl. (mil.) tavola forata della stessa misura della palla del cannone, *passe-balle*, m.

PASSAPAROLA [-rò-la] (a.) s. m. indecl. (mar.) *ordre qui passe de bouche en bouche*, m.

PASSAPENSIERO [-siè-ro] (a.) s. m. *passe-temps*, m.

PASSAPERLA [-pèr-la] (a.) s. m. filo di ferro dal numero 10 fino al 31, *passe-perle*, m.

PASSAPERTUTTO [-toùt-to] (a.) s. m. (mar.) indecl. *passe-partout*, m. —, detto d'una chiave comune, chiamata in Roma comunella, *passe-partout*, m.

PASSAPORTO [-pòr-to] s. m. *passeport*, m.

PASSARE [-sà-re] v. a. e n. passar per un luogo, da un luogo in un altro, *passer*.

Non ragioniam di lor, ma guarda e passa (Dant. *Inf.*).

— un fiume, varcare, *passer, traverser une rivière; passer par un endroit; aller d'un lieu à un autre*. Passar in un luogo, *se transporter dans un endroit*. — gli anni, ec. *passer*.

Cosa bella e mortal passa e non dura (Petr.). —, condonare, *pardonner*.

—, superare, *surpasser*. —, vincere, *gagner*.

— il tempo, *passer le temps; se divertir*. (Fig.) Il tempo, il duolo passano, *le temps, la douleur passent*.

Passar la noia, la malinconia, ec. *se désennuyer; chasser la tristesse, etc.* Passar di bellezza, di sapere, e simili, e anche passare, assol. *surpasser*.

Passar di vita, *mourir*. *V.* Morire.

... In questa forma

Passa la bella donna e par che dorma (Tass. *Ger.*).

—, per trafiggere, *percer; transpercer; pénétrer*.

Vedete che madonna ha il cuor di smalto

Sì forte, ch'io per me dentro nol passo (Petr.). Passar da banda a banda, *transpercer; passer d'outre en outre*.

Ben cento volte l'arebbe passato

Da banda a banda il mostro maladetto (Bern. *Orl.*). Passar i termini, *sortir des bornes*. — a grado, a ordine, *être reçu*. Passar bene, *réussir a bien*. Passarsela bene, *mener une vie assez agréable*. — la notte, *passer la nuit*. —, per avere, *y avoir*. Vi passa una differenza, *il y a une différence*. —, a rassegna, *passer en revue*. — per le armi, *passer par les armes*. Passar per uno sciocco, *passer pour un sot*.

PASSATA [-sà-ta] s. f. il passare, *passage*, m.; *passade*, f. Fare una passata con uno a qualche negozio, *traiter quelques affaires, en parler*. Dar passata, *faire le sourd, ou ne pas répondre à propos*. Far passata negli onori, nelle lettere, ec. *avancer; faire des progrès*.

—, (t. di giuoco) *mise; passe*, f.

PASSATEMPO [-tém-po] s. m. *passe-temps; amusement; badinage*, m.

PASSATO, —**TA** [-sà-to] p. ad. da Passare, *passé, ée; révolu, ue*.

PASSATO [-sà-to] (a.) s. m. tempo scorso, *le passé; le temps passé*, m.

—, (pl.) antenati, *prédécesseurs; ancêtres*, m. pl.

—, *les trépassés; les morts*, m. pl.

PASSATOIACCIO [-iàt-tchi-o] (a.) s. m. (mil.) *mauvaise planche ou pierre pour passer l'eau*, f.

PASSATOIO [-tó-io], pl. —**TOJ**, s. m. *pierre ou planche pour passer un ruisseau, etc.* f. —, (mil.) *train, parc d'artillerie, etc.* m.

PASSATOIO, —**IA** [-tó-io], pl. —**TOJ**, —**TOIE**, ad. *facile* (m. f.), *aisé, ée à passer*.

PASSATORE, —**TRICE** [-tó-re] ad. e s. *passant; qui passe*.

PASSATORIO, —**RIA** [-tò-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE** (a.) ad. *qui sert à passer*.

PASSAVANTI [-vàn-ti] s. m. (mar.) ponte a corda delle navi piccole, *coursive*, f.

PASSAVIA [-vì-a] (a.) s. f. (archi.) cavalcavia, *petit pont de communication entre deux maisons*, m.

PASSAVOGA [-vò-ga] (a.) s. f. (mar.) sforzo che si fa per vogare con maggior forza dell'ordinario, *vogue à la rame*, f.

PASSAVOGARE [-gà-re] v. a. (mar.) andar a voga arrancata, *ramer de force*. Part. ato, *voguer à la rame*.

PASSAVOLANTE [-làn-te] s. m. (mil.) arma, *sorte de pièce d'artillerie*, f.

—, uomo che scorra fuor del suo paese, *passe-volant*, m.

PASSEBILE [-sè-bi-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *passable*, m. f. *V.* Passabile.

PASSEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *promenade*, f.

PASSEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui se promène; promeneur, euse*.

PASSEGGIARE [-dgià-re] v. n. *se promener*.

E di lontano vide Natan tutto soletto andar passeggiando per quello (*boschetto*).... (Bocc.)

—, girar gli occhi di su, di giù, di qua, di là per le parti d'un oggetto, *promener les yeux*.

Sì per la viva luce passeggiando

Menava io gli occhi (Dant. *Par.*).

—, v. a. *passer par, sur*.

Passeggiavam la via (*Dittam*).

—, passeggiare un cavallo, *passager, promener un cheval*.

PASSEGGIATA [-dgià-ta] s. f. *promenade*, f.

PASSEGGIATELLA [-dgia-tèl-la] (a.) s. f. dim. di Passeggiata, *petite promenade*, f.

PASSEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da Passeggiare, *promené, ée; qui s'est promené, ée*. —, ta, ad. agg. di luogo, *où l'on s'est promené*.

Vicino al fin de' passeggiati marmi (Dant. *Inf.*).

—, per cavallo, dicesi menato a mano con lento passo, *promené; mené*.

PASSEGGIATORE, —**TRICE** [-dgia-tó-re] ad. e s. *qui se promène; promeneur, euse*.

PASSEGGIERE [-dgiè-re], passeggiero, s. m. viandante, *passager; voyageur*, m. —, gabelliere, stradiere, *péager; douanier*, m.

PASSEGGIERO, —**RA** [-dgiè-ro] ad. atto a passare, che serve a trasportare, *de passage; de transport; propre à transporter*, m. f. —, (fig.) veloce, transitorio, *passager, ère; transitoire*, m. f.; *de peu de durée*.

PASSEGGIO [-séd-dgi-o] s. m. il passeggiare, *promenade*, f.

—, il luogo ove si passeggia, *promenade*, f.; *promenoir*, m.

PASSERA [pàs-se-ra] s. f. (zool.) uccello, *moineau; passereau*, m. — di Canaria, solitaria, stipaiuola, *serin de Canarie*, m.; *paisse solitaire; roussette, fauvette des bois*, f. Cacciar le passere (fig.), cacciar i pensieri noiosi, *chasser les chagrins*.

PASSERA [pàs-se-ra] (a.) ad. f. agg. di uva, *raisin sec*, m.

PASSERAIO [-rà-io], pl. —**RAJ**, s. m. *ramage*, m.

—, (per simil.) *babil; bruit confus de plusieurs personnes qui parlent*, m.

PASSERE [pàs-se-re] s. m. (zool.) *moineau*, m. *V.* Passera.

PASSERETTA [-ret-ta] (a.) s. f. dim. di Passera, *petit moineau*, m.

PASSERINA [-ri-na] (a.) s. f. dim. di Passera, *petit passereau; petit moineau*, m.

PASSERINA [-ri-na] (a.) s. f. uva passa picciolissima, *raisin de Corinthe*, m.

PASSERINO [-ri-no] s. m. dim. *petit moineau*, m. —, sorta d'ago, *carrelet*, m.

PASSERO [pàs-se-ro] (a.) s. m. (zool.) *moineau*, m. *V.* Passera.

—, capo della Sicilia, *Passero*.

PASSEROTTO [-ròt-to] s. m. (zool.) passera appena uscita di nido, *jeune moineau*, m. Dire, fare un passerotto, *dire quelque baliverne; agir sans réflexion, inconsidérément*.

PASSETTO [-sét-to] s. m. dim. di Passo, la metà della canna, *mesure d'un tiers d'aune*, f. —, *petit pas*, m.

PASSETTO, —**TA** [-sét-to] ad. alquanto passo, *un peu passé, ée; un peu moisi, ie, fané, ée*.

PASSIBILE [-si-bi-le] ad. m. f. atto a patire, *passible*, m. f.

PASSIBILITÀ [-tà] s. f. *passibilité*, f.

PASSIMATA [-mà-ta] (a.) s. f. focaccia, *fouace*, f.

PASSINO [-sì-no] s. m. misura fiorentina, *mesure d'environ un mètre*, f. —, certa lunghezza di tela, *la longueur, l'aunage de la toile*, f.

—, dim. di Passo, *petit pas*, m.

PASSIO [pàs-si-o], pl. —**SJ** (a.) s. m. la Passione scritta di G. C., *la Passion*, f.

—, *passion*, f. *V.* Passione.

PASSIONALE [-nà-le], passionario (a.) s. m. (eccl.) *Martyrologe*, m.

PASSIONANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui passionne*.

PASSIONATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec passion; passionnément*.

PASSIONARE [-nà-re] v. a. dar passione, *tourmenter; martyriser*.

—, v. n. patir passione, *souffrir beaucoup*.

PASSIONATISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-passionné, ée; très-affectueux, ueuse*.

PASSIONATO, —**TA** [-nà-to] p. ad. da Passionare, *martyrisé; tourmenté, ée*.

—, (fig.) *passionné, ée; qui se laisse maîtriser par ses passions*.

PASSIONCELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di Passione, *petite passion*, f.

PASSIONE [-ó-ne] s. f. patimento, *passion; souffrance; peine*, f.

Nè poterti la mia passione in parte alcuna muovere... (Bocc.) —, affetto d'animo, *affection*, f. —, compassione, *pitié; compassion*, f.

— di G. C., *Passion*, f.

Un dice che la luna si ritorse

Nella Passion di Cristo... (Dant. *Par.*)

PASSIVAMENTE [-mén-te] av. *passivement; d'une manière passive*.

PASSIVE [-si-ve] (a.) av. *passivement*. *V.* Passivamente.

PASSIVITÀ [-tà] (a.) s. f. *passiveté*, f.

PASSIVO, —**VA** [-si-vo] ad. *passif, ive*.

—, (gram.) agg. di verbo dinotante passione, *verbe passif*, m. (Anat.) Organi passivi, *organes passifs*, m. pl.

PASSO [pàs-so] s. m. moto de' piedi, e misura, *pas*, m.

Perdendo inutilmente tanti passi (Petr.). —, (fig.) *heure*, f.

Talor parliam l'un alto e l'altro basso,

Ora a maggior, ed ora a minor passo (Dant. *Purg.*). —, corso, *course*, m.

Alto passo, per alto mare, Oceano, *haute mer*, f.; *Océan*, m.
Poi ch'entrati eravam nell'alto passo (Dant. *Inf.*). I passi del tempo, *le cours du temps*, m. —, (poet.) *le cours du temps*, m. Io ti vo' dire un passo più là, *je te dirai encore davantage*.
—, il luogo dove si passa, e l'atto stesso del passo, *passage*, m.
... Chè il nostro passo
Non ci può torre alcun... (Dant. *Inf.*)
—, parlandosi d'uccellare, *lieu de passage des oiseaux*, m. Uccelli di passo, *oiseaux de passage*, m. pl. Luogo di scrittura, *passage; endroit*, m.
Ma or ti s'attraversa un altro passo
Dinanzi agli occhi... (Dant. *Par.*)
—, misura, spazio tra'due piedi dell'uomo che cammina, *pas*, m.
Filando, a ogni passo di lana filata, che al fuso avvolgeva... (Bocc.) —, (mil.) *pas*, m. Marcare il passo, *porter le pas*. —, (danza) *pas*, m. —, (mar.) delle sarte, *marche des haubans*, f.
Pigliare i passi innanzi, o pigliare i passi (assol.), *prendre ses mesures*.
Andare, uscir di passo, *aller doucement; redoubler le pas; aller vite*. Ultimo passo, *la mort*, f. Fare un passo falso (fig.), *faire un faux pas*. Di buon passo, *vite*. Studiare il passo, *se hâter*.
Disse Morgante: studia un poco il passo (L. Pulc. *Morg.*). Seguire il passo, *continuer, suivre son chemin*. Sciogliere il passo verso un luogo, *prendre son chemin*. A passo a passo, passo innanzi passo, passo passo, av. *par degrés; tout doucement; un pas après l'autre*.
(Prov.) Passo passo si va a Roma, *marchez avec prudence dans les affaires; un pas après l'autre on arrive à Rome*.
—, liquore fatto dall'uve passe, *jus tiré des raisins secs*, m.
PASSO, —SA [pàs-so] ad. dicesi di erbe, frutte grinze e patite, *fane, ée; flétri, ie; sec, sèche; confit, ite*.
—, per patito, *qui a souffert*.
PASSOLA [pàs-so-la] ad. e s. f. dicesi di uva passa, *raisin sec*, m.
PASSOLINO [-lì-no] s. m. dim. di PASSO, *petit pas*, m.
PASSONATA [-nà-ta] s. f. palafitta propria per fondamenti di fabbriche, *pilotis*, m.
PASSO PASSO [pàs-so] (a.) av. *tout doucement*. V. PASSO.
PASSULA [pàs-sou-la] (a.) ad. e s. f. *raisin sec*, m. V. PASSOLA.
PASSURO, —RA [-soù-ro] ad. (voce lat.) part. del verbo PATIRE, *qui doit pâtir, souffrir*.
PASTA [pà-sta] s. f. farina intrisa con acqua, per simil. dicesi di altre composizioni, *pâte*, f.
E l'arme come pasta gli manuca (Bern. *Orl.*). Paste che fanno i pastaj, *les pâtes*, f. pl. —, mistura per contraffar le gioie, *pâte ou fritte propre à imiter les pierres précieuses*, f.
Di buona pasta, *d'un bon naturel; trop bon*. Di grossa pasta, *grossier; matériel*, m. Metter mano in pasta, ingerirsi in qualche negozio, *mettre les mains à la pâte*.
E pentesi aver messo mano in pasta (L. Pulc. *Morg.*). Col rimenar la pasta il pan s'affina (prov.), *à force de forger on devient forgeron*.
PASTACCIA [-stàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di PASTA, *mauvaise pâte*, f.
PASTACCIO [-stàt-tchio] ad. e s. m. *homme simple, matériel*, m. —, (bot.) *cerfeuil sauvage*, m. V. PASTRICCIANO.
PASTADELLA [-dèl-la] s. f. *pâte délicat*, m.
PASTAREALE [-à-le] s. f. *biscuit à la reine*, m.

PASTAIO [-stà-io], pl. —TAJ (a.) s. m. colui che fa la pasta ad uso di minestre, *vermicellier*, m.
PASTECA [-stè-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (mar.) pezzo di legno che tien fermi i ganci delle scotte, *galoche*, f.
PASTECO [-stè-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *balourdise*, f. Fare un pasteco, *faire une balourdise*.
PASTEGGIABILE [-dgià-bi-le] ad. m. f. dicesi di vino, *qu'on peut boire dans ses repas ordinaires*.
PASTEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *repas; banquet*, m.
PASTEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait gogaille*.
PASTEGGIARE [-dgià-re] v. n. far pasto, *donner un banquet; donner à manger; traiter*. —, mangiare in convito, *manger ensemble; faire gogaille*.
PASTEGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da PASTEGGIARE, *traité; régalé, ée; servi un grand repas; fait gogaille*.
PASTEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] (a.) ad. e s. *qui fait gogaille*.
PASTELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di PASTELLO, *petit pastel; petit morceau de pâte*, m. —, *petit pastel*, m.
PASTELLIERE [-liè-re] s. m. *pâtissier*, m. V. PASTICCIERE.
PASTELLO [-stèl-lo] s. m. *pastel*, m.; *petit morceau de pâte*, m. (Pitt.) Pastelli da pittori, rocchetti di colori rassodati, *pastel*, m. V. PASTICCIO.
PASTETTO [-stét-to] (a.) s. m. dim. di PASTO, *petit repas*, m.
PASTICCA [-stic-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. pastiglia, *pastille*, f.
PASTICCERIA [-tche-rì-a] s. f. *boutique de pâtissier*, f.
PASTICCETTO [-tchét-to] (a.) s. m. dim. di PASTICCIO, *petit pâté*, m.
PASTICCIACCIO [-tchiàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di PASTICCIO, *mauvais pâté*, m.
PASTICCIANO [-tchià-no] (a.) ad. e s. m. *bonhomme*, m.
PASTICCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. accomodare a modo di pasticcio, *pâtisser; mettre en pâté*. —, (fig.) *embrouiller*. V. IMPASTICCIARE.
PASTICCIATO [-tchià-to] (a.) ad. *pâtissé, ée; mis, mise en pâté*.
—, (fig.) *embrouillé, ée*.
PASTICCIERE [-tchiè-re] s. m. *pâtissier*, m.
PASTICCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di PASTICCIO, *petit pâté*, m.
PASTICCIO [-stìt-tchio] s. m. vivanda cotta entro a rinvolto di pasta, *pâté*, m. —, pittura d'imitazione sul far di qualche rinomato pittore, *pastiche*, m. —, (mus.) componimento di pensieri, o pezzi senz'ordine, *pastiche*, m.
PASTICCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. *gros pâté*, m. —, (fig.) *bonhomme*, m.
PASTICCIOTTO [-tchiòt-to] (a.) s. m. *petit pâté; pâté moyen*, m.
PASTICCO [-stic-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *pastille*, f. V. PASTICCA.
PASTIERI [-stiè-ri] s. m. pl. (mar.) pezzi di legno per tener saldi i pavesi, *écoutilles*, f. pl.
PASTIGLIA [-stìl-lia] s. f. piccola porzione di pasta di checchessia, *pastille; tablette*, f.
PASTIGLIERA [-stil-liè-ra] (a.) s. f. impastatura odorosa, *pâte odoriférante; odeur*, f.
PASTILLO [-stìl-lo], pl. —LI, —GLI, per la rima, s. m. (lat. *pastillus*), *trochisque*, m. V. TROCHISCO.
PASTIME [-stì-me] (a.) s. m. *pâture*, f. —, *pâturage*, m.
PASTINACA [-nà-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. radice, *pastenade*, f.; *panais*, m. Ficcar pastinacche o carote, *craquer; en faire accroire*.

—, pesce, *tareronde: pastenague*, f. India pastinaca (per isch.), *les Indes*.
PASTINARE [-nà-re] v. a. rivoltar la terra colla vanga, diveglierla, *houer; labourer à la houe*.
PASTINATA [-nà-ta] (a.) s. f. *panais*, m. V. PASTINACA.
PASTINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da PASTINARE, *houé, ée; labouré, ée à la houe*.
PASTINAZIONE [-dsió-ne] s. f. *l'action de houer*, f.
PASTINESE [-né-se] (a.) s. m. *espèce de châtaignier qui produit un fruit très-farineux*, m.
PASTINO [pà-sti-no] s. m. divelto, modo di cultura colla vanga, *labourage à la houe*, m.
PASTO [pà-sto] s. m. cibo, *nourriture*, f.; *aliment; mets*, m.
La bocca sollevò dal fiero pasto (Dant. *Inf.*). —, il desinare, la cena, *repas*, m. —, convito, *banquet; festin*, m. —, il polmone di certi animali che si macellano per mangiare, *mou de veau, d'agneau, etc.* m. —, (fig.) *nourriture*, f.
La pazienza è pasto del poltrone (Bern. *Orl.*). —, pastocchia, inganno, *tromperie*, f. (Fig.) Dar pasto, *amuser de paroles; donner du galbanum*.
—, parlandosi di giuoco, *leurrer; appâter*. Mangiare a pasto nell'osteria, *manger à table d'hôte*. A tutto pasto, av. *continuellement; à tout coup*.
PASTO, —TA [pà-sto] ad. (poet.) pasciuto, *repu, ue*.
PASTOCCHIA [-stòc-kia] s. f. inganno, *fables; sornettes; hâbleries*, f. pl.
—, *maiseries*, f. pl.
PASTOCCHIATA [-kià-ta] s. f. *fadaises*, f. pl. V. PAPPOLATA.
PASTOFORIO [-fò-ri-o], pl. —RJ, s. m. (arche.) *archives d'une église*, f. pl. —, appartamento contiguo al tempio d'Iside a Pompei, ove abitavano i sacerdoti pastofori, *pastophore*, m.
PASTOIA [-stó-ia] s. f. fune che si mette ai piedi delle bestie che pascono, *entraves*, f. pl. —, (fig.) ostacolo, *obstacle; empêchement; embarras*, m. —, (med.) (fig.) podagra, *goutte*, f. V. PODAGRA.
PASTONE [-stó-ne] s. m. accr. di PASTA, *gros morceau de pâte*, m.
PASTORA [-stó-ra] (a.) s. f. moglie del pastore, *femme du berger; bergère*, f.
PASTORALATICO [-la-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *charge du pasteur*, f.
PASTORALE [-rà-le] s. m. baston vescovile, *crosse*, f.
PASTORALE [-rà-le] (a.) s. f. *art du pasteur*, m. —, (poet.) componimento, *pastorale*, f.
PASTORALE [-rà-le] ad. m. f. *pastoral, ale; de berger*. —, (fig.) *pastoral, ale; de pasteur spirituel*. —, (mus.) *pastorale; pastourelle*, f. V. PASTORELLA.
PASTORALMENTE [-mén-te] av. a modo de' pastori, *à la manière des bergers; en pasteur*.
PASTORARE [-rà-re] v. a. *mener paître; paître*. V. PASTURARE.
PASTORATICO [-rà-ti-co], pl. —CI (a.) s. m. (eccl.) ufficio del pastore, *charge du pasteur*, f.
Ecco che io son vostro, pastori e compagni, nel pastoratico (L. Greg. Nazianz.).
PASTORE [-stó-re] s. m. che custodisce greggi, *berger; pasteur*, m.
—, (fig.) pontefice, vescovo, *pasteur; directeur des âmes*, m.
... E 'l pastor della Chiesa che vi guida (Dant. *Par.*).
PASTORECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. *pastoral, ale; de berger*.

PASTORELLA [-rèl-la] s. f. *bergère*, *pastourelle; jeune bergère*, f.

PASTORELLA [-rèl-la] (a.) s. f. (mus.) componimento di carattere semplice e campestre ma tenero, con movimento moderato, *pastorale; pastorella; pastourelle*, f. —, sonata d'organi nel Natale, *pastorelle*, f.

PASTORELLO [-rèl-lo] s. m dim. di PASTORE, *jeune berger; pastoureau*, m.

PASTORETTO [-ret-to] (a) s. m. dim. di PASTORE, *petit*, *jeune berger*, m.

PASTORIZIA [-ri-dsi-a] s. f. arte pastorale, *condition de pasteur*, *de berger*, f.

PASTORIZIO, —ZIA [-ri-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. *pastoral*, *ale; de pasteur; de berger*.

PASTOSITÀ [-tà] s. f. astratto di pastoso, morbidezza, e per lo più si dice del colorito, *ce qui est moelleux*, m.

PASTOSO, —SA [-sto-so] ad. trattabile, *souple*, m. f.; *mou*, *molle; moelleux*, *euse*. —, agg. di colorito, *moelleux*, *euse*. V. MORBIDO.

—, agg. di pane, ec. *pâteux*, *euse*.

PASTOSONE, —NA [-só-ne] (a.) ad. sup. accr. e vezzeg. di PASTOSO, *très-moelleux*, *euse*.

PASTRANELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. dim. di PASTRANO, *petit manteau*, m.

PASTRANO [-strà-no] (a.) s. m. ferraiuolo con maniche, *manteau*, m.

PASTRICCIANACCIO [-tchia-nàt-tchio] (a.) s. m. (fig.) *gros lourdaud*, m.

PASTRICCIANO [-tchià-no] s. m. pastinaca salvatica, *panais sauvage*, m. —, uomo materiale, *sot; niais; grossier*, m. Buon pastricciano, *bonhomme; homme tranquille*, *serviable*, m.

PASTRICCIONA [-tchiò-na] (a.) s. f. *panais sauvage*, m. V. PASTRICCIANO.

PASTUME [-stoù-me] s. m. *mets de pâte*, m.

PASTURA [-stoù-ra] s. f. luogo di pascolo, *pâturage; pré*, m.

Gli colombi adunati alla pastura (Dant. *Purg.*). —, *pâtis*, m. —, (fig.) *profit*, m. Essere in pastura, *paître*.

E Brigliadoro piglia ch'è in pastura (Bern. *Orl.*). —, *nourriture*, f.

Morì ad un tratto, e di marin vitello,
Che la mirò cadere, fu pastura (Fortig. *Ricc.*). —, sterco delle fiere che si pigliano in caccia, *laissées; fumées*, f. pl.

—, (fig.) *plaisanterie*, f. V. BURLA. Tenere in pastura (fig.), dar pasto, *amuser de paroles*. V. PASTO.

PASTURALE [-stoù-ra-le] s. m. parte della gamba del cavallo alla quale legansi le pastoie, *pâturon*, m.

—, (eccl.) baston vescovile, *crosse*, f.

PASTURANTE [-stou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *berger*, *ère; qui mène paître*.

PASTURARE [-stou-rà-re] v. a. *mener paître; faire paître; garder un troupeau*.

—, v. n. *se repaître; manger*.

PASTURATO, —TA [-stou-rà-to] (a.) p. ad. da PASTURARE, *mené*, *se paître*.

PASTURELLA [-stou-rèl-la] (a.) ad. e s. f. *jeune bergère*, f. —, canzone, *pastourelle*, f. V. PASTORELLA.

PASTUREVOLE [-stou-ré-vo-le] ad. m. f. *de pâturage; abondant*, *ante en pâturage*.

PASTURO [-stoù-ro] (a.) s. m. (antiq.) (fig.) *amusement*, m. V. PASTURA.

PATACCA [-tàc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. moneta vile, *monnaie basse*, f.; *denier; liard*, m. Non valere una patacca, *avoir peu de valeur*.

... Un rimedio che vaglia una patacca (L. Lipp. *Malm.*). — d'Egitto, *pataca*, f.

—, bastimento per far scoperte nello squadre, *patache*, f.; *paquebot*, m.

PATACCO [-tàc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *monnaie de peu de valeur*, f. V. PATACCA.

PATAFFIO [-tàf-fi-o], pl. —FJ, s. m. (voce corrotta) *épitaphe*, f. V. EPITAFFIO.

PATAGONI [-gò-ni] (a.) s. m. pl. popoli della Patagonia, *Patagons*, m. pl.

PATAGONIA [-ni-a] (a.) s. f. vasta regione dell'America meridionale, detta terra Magellanica, *Patagonie*, f.

PATANO, —NA [-tà-no] ad. *trivial*, *ale*. V. PATENTE, MANIFESTO, TRIVIALE.

PATARASSO [-ràs-so] s. m. (mar.) specie di cesoie, *patarasse*, f.

PATASCIA [-tà-chia] s. f. (mar.) nave di dispaccio, *patache*, f.; *paquebot*, m.

PATATA [-tà-ta] (a.) s. f. (bot.) pianta erbacea, nativa del Chili, *pomme de terre; patate*, f.

— salvatica, *topinambour*, m.

PATAVINITÀ [-tà] (a.) s. f. voce del dialetto padovano, *patavinité*, f.

PATELLA [-tèl-la] s. f. lepade, conchiglia, *patelle*, f.; *lepas*, m. — e padella per malati, *bassin de garde-robe*, m. —, parte del ginocchio, *rotule*, f.

PATEMA [-tè-ma] s. m. affezione d'animo, *passion*, f.

PATENA [-tè-na] s. f. piattello sacro con cui si copre il calice, *patène*, f.

PATENA [pà-te-na] (a.) s. f. (pitt.) scurità che il tempo fa apparire sopra le pitture, *croûte*, f.

PATENTE [-tèn-te] s. f. lettera sigillata del principe, *lettres patentes*, f. pl.

La patente segnata in man gli porge (Bern. *Orl.*). — di sanità, mercantile, *lettres de santé*, f. pl.; *congé*, m.; *lettres de mer*, f. pl.

PATENTE [-tèn-te] ad. m. f. aperto, manifesto, *évident*, *ente; manifeste*, m. f.; *clair*, *claire*. Porta patente, *porte ouverte à deux battants*, f.

PATENTEMENTE [-mén-te] av. *ouvertement; manifestement*.

PATERA [-tè-ra] s. f. (archo.) vaso antico da sacrifizj, *patère*, f.

PATERACCHIO [-ràc-kio] (a.) s. m. affaraccio, *mauvaise affaire*, f.

PATERASSI [-ràs-si] s. m. pl. (mar.) sorta di funi, *galaubans; galebans; galants*, m. pl.

PATERE [pà-te-re] (a.) v. n. difettivo, usitato in PATE, 3ª pers. del sing. ind. *être clair*, *évident*.

Per sè pate... (Fr. Barb.)

PATERECCIO [-rét-tchio], PATERECCIOLO, s. m. panereccio, *panaris; mal d'aventure*, m.

PATERINO [-rì-no] s. m. eretico dell' XIº secolo, *patarin; hérétique*, m.

O marran, rinegato, paterino (L. Pulc. *Morg.*). V. ERETICO.

PATERNALE [-nà-le] ad. m. f. *paternel*, *elle*. V. PATERNO.

PATERNAMENTE [-mén-te] av. *paternellement*.

PATERNITÀ [-tà] s. f. *paternité*, f. —, titolo che si dà a' religiosi, *paternité*. f.

PATERNO, —NA [-tèr-no] ad. *paternel*, *elle*.

Più ricco di ben paterni che di scienza (Bocc.).

PATERNOSTER [-nò-ster] (a.) s. m. *pater*, m. V. PATERNOSTRO.

PATERNOSTRO [-nò-stro] s. m. l'Orazione dominicale, *pater*, m.; *patenôtre*, f.

Fagli per me un dir di paternostro (Dant. *Purg.*). Paternostri, le pallottoline maggiori della corona, *patenôtres*, f. pl. —, e per tutta la corona, *rosaire; chapelet*, m. — della bertuccia (pop.), *blasphèmes*, m. pl.; *sottises*, f. pl. Aver detto il paternostro di S. Giuliano, *trouver une bonne auberge*. —, (archi.) grani scolpiti negli astrangoli, *patenôtres*, f. pl. —, (mar.) palle forate della trozza, *racage*, m.

PATETICAMENTE [-mén-te] av. *pathétiquement*.

PATETICO, —CA [-tè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. pieno d'affetti o che li muove, *pathétique*, m. f.

—, s. m. (med.) il quarto nervo de' dieci pari, *pathétique*, m.

—, (mus.) *le pathétique*, m.

PATHOS [pà-thos] (a.) s. m. desiderio, *désir*, m.

PATIBOLO [-ti-bo-lo] s. m. *gibet*, m.; *potence*, f.

PATICO [pà-ti-co], pl. —CI [-tchi] ad. m. agg. d'aloè, detto altrim. epatico, *aloès hépatique*, m. V. EPATICO.

PATIMENTO [-mén-to] s. m. *souffrance; peine*, f.; *tourment*, m.

PATINA [pà-ti-na] s. f. *assiette; croûte*, f.; *vernis*, m. — tinta impressa sulle medaglie e bronzi antichi, *teinte*, f. V. PIATTO, ORPELLAMENTO.

PATIRE [-ti-re] (a.) s. m. *souffrance; peine*, f. V. PATIMENTO.

PATIRE [-ti-re] v. n. irr. ricevere l'operare dell'agente, *être le patient*.

Quelli tormenti ci sono acerbissimi i quali noi patiamo da coloro, ec. (S. Greg. *Omel.*) —, sopportare, *pâtir; souffrir; ressentir; permettre*. Il muro, il grano, ec. ha patito, *la muraille* (f.), *le blé* (m.), *etc. ont souffert*. Patir forza, *souffrir violence*. — d'una cosa, *manquer*, *avoir disette de q. ch.* — di renella, di stomaco, ec. *être sujet à la gravelle*, *etc.*

— freddo, caldo, patirsi la fame, la sete, e simili, *endurer le froid*, *le chaud*, *la faim*, *la soif*, *etc.* Patir la voglia di checchessia, *ne pouvoir contenter son envie*. — le pene, *porter les peines de q. ch* — scempio, *être endommagé; souffrir*.

La sorella è con lei che ove ne irraggia
L'alta beltà ne pate ogni oltro scempio (Ariost. *Fur.*). Non patir dimora, *être fort pressant*, *fort pressé*. — Pres. pato (poet.), patisco, isci, isce, iscono, *je souffre*, *tu souffres*, *il*, *elle souffre*, *ils*, *elles souffrent*. — Subj. che patisca, *qu'il*, *qu'elle souffre*. — Part. passuro e patito (V. —).

PATITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *qui a beaucoup souffert*.

PATITO, —TA [-ti-to] p. ad. da PATIRE, *souffert*, *erte*.

—, s. m. (fig.) *amoureux transi*, m.

PATITORE, —TRICE [-tó-re] s. *souffreteux*, *euse; souffrant*, *ante*.

PATMO [pà-tmo] (a.) s. m. cit. ed is. della Turchia as. nell'Arcip., *Patmos*.

PATOGNOMONIA [-ni-a] (a.) s. f. (med.) applicazione della patologia alla pratica, *pathognomonie*, f.

PATOGNOMONICO, —CA [-gno-mo-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che indica la sanità e le malattie, *pathognomonique*, m. f.

PATOLOGIA [-dgi-a] s. f. trattato della causa delle malattie, *pathologie*, f.

PATOLOGICAMENTE [-dgi-ca-mén-te] (a.) av. (med.) *d'une manière pathologique*.

PATOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *pathologique*, m. f.

PATOLOGISTA [-dgi-sta], pl. —TI (a.) s. m. (med.) *pathologiste*, m.

PATOLOGO [-tò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. m. *pathologiste*, m.

PATRASSO [-tràs-so] (a.) s. cit. e golfo di Grecia in Morea, *Patras*, m.

PATRATO [-trà-to] (a.) ad. agg. a padre, presso i Romani valeva *fécial; héraut*, m.

PATRE [pà-tre] s. m. (antiq.) *père*, m. V. PADRE.

PATREMO [pà-tre-mo] (a.) s. m mio padre, *mon père*, m.

PATRIA [pà-tria] s. f. luogo dove si nasce, o donde si trae l'origine, *patrie*, f.

La tua loquela ti fa manifesto
Di quella nobil patria natio... (Dant. *Inf.*) Amor della patria, *amour de la patrie*, m.

PATRIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *de la patrie*.

PATRIARCA [-àr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. *patriarche*, m.

PATRIARCALE [-cà-le] ad. m. f. *patriarcal, ale*.

PATRIARCALMENTE [-mén-te] av. *en patriarche*.

PATRIARCATO [-cà-to] s. m. titolo di giurisdizione del patriarca, *patriarcat*, m.

PATRIARCHIA [-kì-a] s. f. (eccl.) *siége du patriarche*, m —, *patriarchie*, f.

PATRICE [-tri-tche] ad. e s. m. (antiq.) *patricien*, m. V. PATRIZIO.

PATRICIDA [-tchi-da], pl. —DI, s. m. uccisore del padre, *parricide*, m. V. PARRICIDA.

PATRICIDIO [-tchi-di-o], pl. —DJ, s. m. *parricide*, m. —, *meurtre*, m.; *scélératesse*, f. V. PARRICIDIO.

PATRIGNO [-tri-gno] s. m. marito della madre di colui a chi sia morto il padre, *beau-père*, m. —, (antic.) *parâtre*, m.

PATRIGNOMO [-tri-gno-mo] s. m. mio patrigno, *mon beau-père*, m. V. PATRIGNO.

PATRIMONIALE [-nià-le] ad. m. f. *patrimonial, ale*.

PATRIMÒNIO [-mò-ni-o], pl. —NJ, s. m. *patrimoine*, m. —, *biens de famille*, m. pl. Per estensione, il patrimonio de' poveri, della Chiesa, *le patrimoine des pauvres, de l'Eglise*, m.

PATRINATO [-nà-to] (a.) s. m. che assiste in campo i combattenti, *parrain; témoin*, m.

PATRINITÀ [-tà] (a.) s. f. astr. di PATRIA, *patrie*, f.

PATRINO [-tri-no] s. m. compare, *parrain*, m. —, che assiste colui che si batte in duello, *parrain; témoin*, m. —, *protecteur*, m.

PATRIO, —IA [pà-tri-o], pl. —TRJ, —TRIE, ad. paterno, della patria, *paternel, elle; de la patrie*.

PATRIOTA [-ò-ta] pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. m. f. chi ama la sua patria, e vuole il suo bene, *patriote*, m. f.

PATRIOTTA [-òt-ta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. m. f. *patriote*, m. f. V. PATRIOTA.

PATRIOTTICO, —CA [-òt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *patriotique*, m. f.

PATRIOTTISMO [-tì-smo] s. m. amor della patria, *patriotisme*, m.

PATRIOTTO, —TA [-òt-to] ad. e s. *patriote*, m. f. V. PATRIOTA.

PATRIZIATO [-dsi-à-to] s. m. nobiltà ed ordine de' patrizj, *patriciat*, m.

PATRIZIO [-tri-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. uomo nobile, *patrice*, m.

PATRIZIO, —ZIA [-tri-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. dell'ordine de' patrizj, nobile, *patricien, enne*.

Non di gente plebea, ma di patrizia (Petr.).

PATRIZZARE [-tsà-re] v. n. essere ne' costumi simile al padre, padreggiare, *ressembler à son père*.

Part. ato, *ressemblé à son père*.

PATROCINANTE [-tchi-nàn-te] ad. m. f. *qui protége, qui défend une cause; défenseur*, m.

PATROCINARE [-tchi-nà-re] v. a. *protéger, défendre une cause*.

PATROCINATO [-tchi-nà-to] (a.) p. ad. da PATROCINARE, *qui a protégé, défendu une cause*.

PATROCINATORE [-tchi-na-tó-re] s. m. protettore, avvocato, *protecteur; patron; défenseur*, m.

PATROCINIO [-tchi-ni-ò], pl. —NJ, s. m. *protection; défense; faveur*, f.

PATROLIARE [-à-re] (a.) v. n. *bredouiller*. — Part. ato, *bredouillé*. V. BARBOTTARE.

PATRONA [-trò-na] (a.) s. f. *maîtresse; patronne*, f. V. PADRONA.

PATRONA [-tró-na] (a.) s. f. (mil.) arnese a foggia di cintola piena di cartucce, giberna, *giberne*, f.

PATRONATO [-nà-to] (a.) s. m. *patronage; droit de seigneurie*, m.

PATRONE [-tró-ne] (a.) ad. e s. m. *maître*, m. —, protettore, *patron*, m. V. PADRONE.

PATRONIA [-nì-a] (a.) s. f. *supériorité; autorité: protection*, f.; *empire*, m. V. PADRONANZA.

PATRONIMICALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. *du nom patronymique*.

PATRONIMICATO [-cà-to] (a.) ad. m. *qui a un nom patronymique*.

PATRONIMICO, —CA [-nì-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che deriva dal nome del padre, usato per lo più come ad. di nome, *patronymique*, m. f.

PATRONO, —NA [-tró-no] ad. e s. (voce lat.) nome che aveano in Roma i patrizj rispetto ai plebei loro clienti, protettore, *patron, patronne; protecteur, trice; défenseur*, m. —, detto di qualche santo, *patron, onne*.

PATTA [pàt-ta] s. f. *épacte*, f. V. EPATTA. —, *accord*, m.; *quittance*, f. V. PACE.

PATTARE [-tà-re] v. n. far pace, *faire quitte*.

PATTATO [-tà-to] (a.) p. ad. da PATTARE, *faire quitte*.

PATTE [pàt-te] (a.) s. f. pl. (mar.) patte di bolina, alcune corde stabilite in alcune bose e maglie della relinga, ec. *pattes de bouline*, f. pl.

PATTEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *accord*, m.; *convention*, f.

PATTEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui convient; qui pactise*.

PATTEGGIARE [-dgià-re] v. n. far patto, *pactiser; convenir*.

PATTEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da PATTEGGIARE, *pactisé; convenu*.

PATTEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui fait une convention, un accord*.

PATTI [pàt-ti] (a.) ad. m. pl. usato solo nel modo Restar patti e pagati, pareggiar le ragioni, *être quitte*.

PATTINO [-ti-no] s. m. sorta di pianella con ferro lungo sotto con cui si scivola sul ghiaccio, *patin*, m. Scivolar sui pattini, *patiner*. V. SCIVOLARE.

PATTO [pàt-to] s. m. convenzione particolare, *pacte; accord*, m. —, condizione, *condition*, f. Patti vecchi e modi usati, *à l'ordinaire; tout comme auparavant*.

Stare a' patti di checchessia, *s'accommoder de q. ch., en être content*.

E perciò io il vi dirò con questo patto (Bocc.).

Rompere i patti, *rompre les accords*. Con patto che, *à condition, à la charge que*. Per alcun patto, av. *aucunement; en aucune façon*.

Che mai per alcun patto (Petr.).

Di bel patto, di piano patto, di patto, *d'accord; sûrement; certainement*. Patti chiari, amicizia lunga, *les bons comptes font les bons amis*.

PATTONA [-tó-na] s. f. polenta, sorta di torta, *gâteau fait de farine de châtaignes*, m.

PATTOVIRE [-vi-re] v. a. irr. *faire un pacte, un accord, une convention; convenir*. — Pres. pattovisco, isci, isce, iscono, *je conviens, tu conviens, il, elle convient, ils, elles conviennent*

PATTOVITO [-vi-to] (a.) p. ad. da PATTOVIRE, *convenu; fait un pacte*.

PATTUGLIA [-toùl-lia] s. f. (mil.) *patrouille*, f; *guet*, m.

PATTUIRE [-tou-i-re] v. a. irr. *convenir; faire un accord*. V. PATTOVIRE.

Pres. pattuisco, isci, isce, iscono, *je conviens, tu conviens, il, elle convient, ils, elles conviennent*. — Subi. che pattuisca, ec. *qu'il, qu'elle convienne, etc.*

Part. pattuito (V. —).

PATTUITO, —TA [-tou-ì-to] (a.) p. ad. da PATTUIRE, *convenu, ue; fait un pacte*.

PATTUME [-toù-me] s. m. spazzatura e mescuglio di cose infracidate, *balayures; ordures*, f. pl.; *rebut*, m

—, mestura di pece, sego, ec. con cui si spalmano i navigli, *courée*, f.

PATULO, —LA [pà-tou-lo] ad. *large*, m. f; *ouvert, erte*. V. APERTO, AMPIO.

PATURNA [-tour-na] (a.) s. f. *tristesse*, f. Aver le paturne, aver le lune, esser lunatico, *être de mauvaise humeur; être triste*.

PATURNIA [-tour-ni-a] (a.) s. f. (pop.) *tristesse*, f.

PATURNIOSO, —SA [-tour-ni-ó-so] (a.) ad. (voce dell' uso) che ha le paturnie, *qui est de mauvaise humeur; triste*, m. f.

PAU [pà-ou] (a.) s. cit. di Francia, dip. de' Bassi Pirenei, *Pau*.

PAUCIFERO, —RA [-ou-tchi-fe-ro] ad. che partorisce pochi figli, *dont la fécondité n'est pas grande*.

PAUCITÀ [-ou-tchi-tà] (a.) s. f. *le peu, le manque de q ch.* m. V. POCHEZZA.

PAUCO, —CA [pà-ou-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *peu de*. V. POCO.

PAURA [-où-ra] s. f. *peur; crainte*, f.

E di bianca paura il viso tinge (Petr.).

—, *épouvante*, f. Metter paura, *faire peur*. Stare in Paura, *craindre*.

PAUREVOLE [-ou-ré-vo-le] ad. m. f. *effrayant, ante; redoutable*, m. f.

PAUREZZA [-ou-ré-tsa] (a.) s. f. (antiq.) *peur*, f. V. PAURA.

PAUROSAMENTE [-ou-ro-sa-mén-te] av. con paura, *timidement; craintivement*.

PAUROSETTO, —TA [-ou-ro-sét-to] (a.) ad. e s. dim. di PAUROSO, paviduccio, *un peu timide*, m. f.; *craintif, ive*.

PAURICCIA [-ou-rit-tchi-a] (a.) s. f. dim. di PAURA, *peur légère*, f.

PAUROSISSIMAMENTE [-ou-ro-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-timidement*.

PAUROSISSIMO, —MA [-ou-ro-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-peureux, euse*.

PAUROSO, —SA [-ou-ró-so] ad. che ha paura, *peureux, euse; timide*, m. f.; *craintif, ive*. —, che mette paura, *effrayant, ante; redoutable*, m. f.

—, per sospettoso, dubbioso, *incertain, aine; soupçonneux, euse; inquiet, ète*.

PAUSA [pà-ou-sa] s. f. fermata nell' andare, cantare o favellare, *pause*, f.

Che colla spada senza indugio e pausa
Fende ogni elmo (Ariost. *Fur.*). Far pausa, soprassedere, *se reposer*.

Poi vi dirò, signor, che ne fu causa,
Ch' avrò fatto al cantar debita pausa (Ariost. *Fur.*).

—, (mus.) tempo d'aspetto, della fermata, *pause*, f.

PAUSABILE [-ou-sà-bi-le] (a.) ad. m. f. *calme; paisible*, m. f.

PAUSARE [-ou-sà-re] v. n. far pausa, *faire une pause; se reposer; s'arrêter; faire halte*.

PAUSATO, —TA [-ou-sà-to] (a.) p.

ad. da PAUSARE, *fait une pause; reposé; arrêté, ee; fait halte.*

PAUSAZIONE [-ou-sa-dsió-ne] (a.) s. f. *l'action de s'arrêter, de faire une pause*, f.

PAVAME [-và-me] s. m. (bot.) sassafrasso, legno odorifero, *sassafras*, m.

PAVANA [-và-na] s. f. ballo di paesani nel distretto di Padova, *pavane*, f.

PAVE [pà-ve](voce lat.) s'usa solo come terza pers. del sing. ind. del verbo *paveo*, teme, ha paura, *il, elle craint.*

La qual piombo o legno,
Vedendo, è chi non pave (Petr.).

PAVEFATTO, —TA [-fàt-to] ad. *épouvanté, ée.*

PAVENTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *épouvante; peur*, f.

PAVENTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui craint, s'effraye.*

PAVENTARE [-tà-re] v. n. *craindre; redouter.*

PAVENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da PAVENTARE, temuto, *craint, crainte.* —, spaurito, *craintif, ive; effraye, ée.*

PAVENTEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *épouvantable*, m. f.; *qui fait peur.*

PAVENTO [-vèn-to] s. m. *peur; crainte; épouvante*, f. *V.* TIMORE.

Questa stessa tema e pavento di molti mali seme... (Bemb. *Asol.*).

PAVENTOSAMENTE [-mén-te] av. timidamente, *timidement; craintivement.*

PAVENTOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-épouvanté, ée.* —, *très-épouvantable*, m. f.

PAVENTOSO, —SA [-tó-so] ad. pien di pavento, *épouvanté; intimidé, ee.* —, che mette pavento, *effrayant, ante; redoutable*, m. f.

PAVESAIO [-sà-io], pl. —SAJ, s. m. (mil.) armato di pavese, *soldat armé d'un pavois, d'un bouclier*, m.

PAVESANO [-sà-no] (a.) s. m. *le pays de Pavie*, m.

PAVESARE [-sà-re] v. a. (mar.) guarnire un vascello di pavesata, *pavoiser.*

PAVESARO [-sà-ro] (a.) s. m. (mil.) *soldat armé d'un pavois, d'un bouclier*, m. *V.* PAVESAIO.

PAVESATA [-sà-ta] s. f. (mar.) muta di tapezzerie o tele intorno al bordo del vascello, *pavois*, m. —, (mil.) *defense faite avec des boucliers*, f.

PAVESATO [-sà-to] (a.) s. m. *soldat armé d'un pavois, d'un bouclier*, m. *V.* PAVESAIO.

PAVESATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da PAVESARE, *pavoisé, ée.*

PAVESE [-vé-se] s. m. (mil.) arme difensiva che s' imbraccia come scudo, targa, rotella, *pavois; bouclier*, m.

PAVESE [-ve-se] (a.) ad. m. f. *de Pavie.* —, s. m. *pays de Pavie*, m.

PAVESOTTO [-sòt-to] (a.) s. m. (mil.) accr. di PAVESE, *gros pavois; gros bouclier*, m.

PAVIA [-vi-a] (a.) s. cit. d'Italia (regno lomb. ven.), *Pavie.*

PAVIDETTO, —TA [-dét-to] (a.) ad. dim. di PAVIDO, *craintif, ive; timide*, m. f.

PAVIDO, —DA [pà-vi-do] ad. pauroso, timoroso, *timide*, m. f.; *craintif, ive.*

PAVIGLIONE [-vil-lió-ne] (a.) s. m. (francesismo da evitarsi) *pavillon*, m. Meglio e *V.* BANDIERA.

PAVIMENTARE [-tà-re] v. a. impiegando mattoni nelle camere, e pietre nelle strade, *paver.* —, impiegando tavole negli appartamenti, *planchéier; parqueter.*

PAVIMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da PAVIMENTARE, *pavé; planchéié; parqueté, ée.*

PAVIMENTO [-mén-to] s. m. di tavole, *plancher*, m. —, a quadretti di legno, *parquet*, m. —, di mattoni, e quello delle strade, *pavé*, m. —, di ferro, *parquet en fer*, m.

PAVOLI [pà-vo-li] (a. v.) Beati pavoli, escl. che significa numero infinito, *nombre infini*, m.

PAVONA [-vó-na] (a.) s. f. (zool.) femmina del pavone, *paonne*, f. *V.* PAVONESSA.

PAVONACCIO [-nàt-tchi-o] (a.) ad. e s. m. *violet*, m.; *couleur violette*, f.

PAVONAZZICCIO, —CIA [-tsìt-tchi-o] ad. che ha del pavonazzo, *tirant sur le violet.*

PAVONAZZO [-nà-tso] s. m. *violet*, m. *V.* PAONAZZO.

PAVONCELLA [-tchèl-la] s. f. (zool.) uccello, *vanneau*, m.

PAVONCELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di PAVONE (zool.), *paonneau*, m.

PAVONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di PAVONE, *paonneau*, m.

PAVONE [-vó-ne] s. m. (zool.) uccello portato dall' India in Eur. da Alessandro, *paon, paonne. V.* PAONE.

Che mai non fu guardato alcun pavone
Ch' avesse... (Bern. *Orl.*)

PAVONEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. *l'action de se pavaner*, f.

PAVONEGGIARE [-dgià-re] v. n. *se pavaner.* —, boriarsi, *se panader; être amoureux de soi-même.* —, (fig.) *se glorifier.* —, v. a. far bello, *embellir; orner; parer.*

PAVONEGGIATA [-dgià-ta] (a.) s. f. *l'action de se pavaner*, f.

PAVONEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da PAVONEGGIARE, *pavané, ée.* —, *glorifié, ée.* —, *paré; orné, ée.*

PAVONESSA [-nés-sa] (a.) s. f. la femmina del pavone, *paonne*, f.

PAVONICCIO [-nìt-tchi-o] (a.) ad. e s. m. *violet*, m.; *couleur violette*, f.

PAZIENTE [-dsi-èn-te] ad. m. f. sofferente, *patient; tolérant, ante.* —, s. m. parlando di persona che patisce, *patient*, m. —, (t. delle scuole) quello ch' è opposto all' agente, *patient*, m. —, av. *patiemment.*

PAZIENTEMENTE [-dsien-te-mén-te] av. con pazienza, *avec patience; patiemment; constamment.*

PAZIENTISSIMAMENTE [-dsien-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-patiemment.*

PAZIENTISSIMO, —MA [-dsien-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-patient, ente.*

PAZIENZA [-dsi-èn-dsa] s. f. sofferenza, *patience; tolérance*, f. —, certo abito de' religiosi, *patience*, f. Rinnegar la pazienza, *perdre patience*, f. Aver pazienza, *prendre patience; souffrir.* —, albero, *sycomore*, m.

PAZIENZIA [-dsi-èn-dsi-a] (a.) s. f. *patience*, f. *V.* PAZIENZA.

PAZZACCHIONE [-tsac-kió-ne] (a.) ad. e s. m. *fou achevé; grand fou*, m.

PAZZACCIO [-tsàt-tchi-o] (a.) ad. e s. m. pegg. di PAZZO, *grand fou; fou à lier*, m.

PAZZACONE [-tsa-có-ne] (a.) ad. e s. m. *grand fou*, m. *V.* PAZZACCHIONE.

PAZZAMENTE [-tsa-mén-te] av. *follement; sottement; imprudemment.* —, *excessivement; extrêmement.*

Per sua disgrazia pazzamente amato
Fu dalla fata Nera... (Fortig. *Ricc.*)

PAZZARELLO, —LA [-tsa-rèl-lo] (a.) ad. e s. dim. di PAZZO, *petit fou, petite folle.*

PAZZARINO, —NA [-tsa-ri-no] (a.) ad. e s. dim. di PAZZO, *petit fou, petite folle.*

PAZZEGGIARE [-tsed-dgià-re] v. n. *extravaguer; faire des folies.*

PAZZEGGIATO [-tsed-dgià-to] (a.) p. ad. da PAZZEGGIARE, *extravagué; fait des folies.*

PAZZERELLINO [-tse-rel-li-no] s. m. dim. di PAZZERELLO, *petit fou*, m.

PAZZERELLO, —LA [-tse-rèl-lo], pl. —LI, —LE, ad. e s. dim. di PAZZO, *petit fou*, m.; *petite folle; tête folle*, f.

PAZZERESCO, —CA [-tse-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ke, -ki] ad. da PAZZO, *fou, folle; insensé, ee; extravagant, ante; de fou.* Alla pazzeresca, av. *follement. V.* PAZZESCAMENTE.

PAZZERIA [-tse-ri-a] s. f. matteria, *folie; démence*, f.

PAZZERICCIO, —CIA [-tse-rit-tchio] ad. che ha del pazzo, *un peu fou, un peu folle.*

PAZZERONE [-tse-ró-ne] ad. e s. m. poco meno che pazzo, *tête timbrée*, f.; *qui est à moitié fou, folle.*

PAZZESCAMENTE [-tse-sca-mén-te] av. all' impazzata, *follement; en fou.*

PAZZESCO, —CA [-tsé sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de fou, de folle; comme un fou, comme une folle. V.* PAZZERESCO. Alla pazzesca, av. *en fou. V.* PAZZESCAMENTE.

PAZZIA [-tsi-a] s. f. mancamento di discorso e di senso; cosa da pazzo; *folie; extravagance; démence; sottise; manie*, f.; *vertige*, m.

PAZZIARE [-tsi-à-re] v. n. *extravaguer. V.* PAZZEGGIARE. — Part. ato, *extravagué.*

PAZZICCIO, —CIA [-tsìt-tchio] (a.) ad. *qui a du fou, de la folie.*

PAZZISSIMAMENTE [-tsis-si-ma-mén-te] (a.) av. *très-follement.*

PAZZISSIMO, —MA [-tsis-si-mo] (a.) sup. *très-fou, très-folle.*

PAZZIUOLA [-tsi-ouò-la] s. f. dim. di PAZZIA, *petite folie; chose de rien*, f.; *caprice*, m.

PAZZIUZZA [-tsi-où-tsa] (a.) s. f. dim. di PAZZIA, *petite folie*, f.

PAZZO, —ZA [pà-tso] ad. e s. oppresso da pazzia, *fou, folle; insensé, ee.*

E d'Orlando che pazzo si tapina
Udirai.... (Fortig. *Ricc.*)

—, sciocco, *stupide*, m. f. —, bestiale, *furieux, euse.*

E Farfarello e Rubicante pazzo (Dant. *Inf.*). —, strano, *extravagant, ante.* Più pazzo che un can da rete (prov.), *plus mobile qu'une girouette.* Pazzo da catena, da bandiera, *fou à lier; fou achevé; fou à vingt-quatre carats.*

Esser o andare pazzo di checchessia, *être fou ou amoureux fou de q. ch.*

(Prov.) Un pazzo ne fa cento, *un mauvais exemple est contagieux.*

Chi nasce pazzo non guarisce mai, *il est très-difficile de changer les mauvaises habitudes.*

PAZZO [pà-tso] (a.) s. m. *folie*, f. *V.* PAZZIA.

PAZZO, —ZA [pà-tso] (a.) ad. di cosa, strana, stravagante, *fou, folle; extravagant, ante.* —, agg. di bene, grande, ec. *grand, grande.*

Era il ben pazzo ch' ella mi voleva (Bern. *Rim.*).

PAZZUCCIO [-tsoùt-tchi-o] (a.) ad. e s. m. dim. di PAZZO, *petit fou*, m.

PE' [pè] (a.) sinc. di PEI, PER I, PER GLI, *pour les.*

PEANA [-à-na], PEAN, s. f. (mil.) inno in onor di Apollo, e lo stesso Apollo, *Péan*, m.

PEANE [-à-ne] (a.) s. m. *péan*, m. *V.* PEANA. —, (filol.) piede di quattro sillabe, *péan*, m.

PECCA [pèc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. vizio, mancamento, difetto, *vice; défaut*, m; *tache*, f. Pecca nella fattura di qualche panno, *malfaçon*, f.; *défaut*, m.

Non v' è una pecca, *c'est parfait.*

PECCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *peccable*, m. f.

PECCADIGLIO [-dìl-lio] s. m. *peccadille*, f.

PECCAMINOSO, —SA [-nó-so] ad. *criminel, elle*.

PECCANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui pèche*. —, dicesi d' umore che pecca in qualità o quantità, *humeur peccante, defectueuse*, f. —, s. m. *pécheur*, m.

PECCARE [-cà-re] v. n. *pécher; transgresser la loi; errer; faillir*.

PECCATACCIO [-tàt-tchio] s. m. pegg. di peccato, *gros péché*, m.

PECCATO [-cà-to], pl. —TI (ant. al pl. f. —TA, —TE), s. m. trapassamento della legge di Dio, *péché*, m.

Orribil furon li peccati miei (Dant. *Purg.*).

—, per difetto, *faute*, f.; *défaut*, m. Peccato è nostro e non natural cosa (Petr.). —, compassione, *pitié*, f. Esser peccato a far checchessia, e simili, *c'est dommage que, etc.*

(Locuz. prov.) Peccato celato mezzo perdonato, *péché caché est à demi pardonné*. Peccato vecchio penitenza nuova, *faire la pénitence d'un vieux péché*. Peccato confessato mezzo perdonato, *on pardonne plus facilement un péché qu'on avoue*.

Che peccato! o peccato! *c'est dommage*. Che gran peccato! *quel grand dommage!*

PECCATO [-cà-to] (a.) p. ad. da PECCARE, *péché; failli*.

PECCATORACCIO [-ràt-tchio] s. m. pegg. di PECCATORE, *grand pécheur*, m.

PECCATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *pécheur*, m., *pécheresse*, f.

PECCATORELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di PECCATORE, *petit pécheur*, m.

PECCATUCCIO [-toùt-tchio] (a.) s. m. dim. di PECCATO, *petit péché*, m.; *peccadille*, f.

PECCATUZZO [-toù-tso] (a.) s. m. dim. di PECCATO, *petit péché*, m.; *peccadille*, f.

PECCHERO [pèc-ke-ro] s. m. bicchier grande, *hanap; grand verre*, m.

PECCHIA [péc-kia] s. f. *abeille*, f. (Prov.) Non si può avere il mele senza le pecchie, o le mosche, *on ne peut pas jouir d'un bien sans éprouver quelques désagréments*.

PECCHIARE [-kià-re] v. a. succiare a modo della pecchia, *sucer; humer; buvoter*. —, *trinquer*.

PECCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da PECCHIARE, *sucé; humé, ée*. —, *trinqué*.

PECCHIONE [-kió-ne] s. m. *bourdon*, m. V. FUCO.

PECCIA [pét-tchi-a] s. f. *ventre*, m. V. PANCIA.

PECCIATA [-tchià-ta] s. m. *coup de pied dans le ventre*, m.

...Quest' altra volta le saran pecciate (L. Lipp. *Malm.*).

PECCIOLO [pet-tchio-lo] s. m. *sorte de figue*, f.

PECCIONE [-tchió-ne] (a.) ad. e s. m. che ha grassa peccia, *ventru*, m.

PECE [pe-tche] s. m. ragia di pino, *poix*, f. — greca, *poix-résine*, f. Esser macchiati d'una pece (prov.), avere gli stessi difetti, *gens de même sorte*, m. pl.

PECETTA [-tchét-ta] (a.) s. f. stimoli che si attaccano con pece ai barberi per farli correre, *aiguillon*, m.

PECILE [-tchì-le] (a.) s. m. (arche.) portico d'Atene ornato di quadri, *Pécile*, m.

PECIOSO, —SA [-tchió-so] (a.) ad. *barbouillé, ée de poix*.

PECORA [pè-co-ra] s. f. *brebis*, f.

Senza danno di pecore e di biade (Dant. *Purg.*).

Levar le pecore dal sole (prov.), mettere checchessia in sicuro, *mettre q. ch. à couvert*. Chi pecora si fa, il lupo se la mangia (prov.), *qui se fait brebis le loup le mange, ou, quand on est trop bon, les méchants en profitent*. Pecore conte, il lupo le mangia, *on perd les choses, par trop de sécurité*.

—, per scimunito, *bête*, f.

Carta di pecora, *parchemin*, m.

PECORACCIA [-ràt-tchia] s. f. pegg. di PECORA, *vilaine brebis*, f.

—, (fig.) scioccone, *grosse pécore*, f.

PECORAGGINE [-ràd-dgi-ne] s. f. scimunitaggine, *lourderie; bêtise; stupidité*, f.

PECORAIO, —IA [-rà-io], pl. —RAJ, —RAIE, s. *berger, ère*.

PECORARE [-rà-re] v. n. *bêler*. V. BELARE. —, (fig.) cantare sconciamente, *chanter sans grâce*. — Part. ato, *bêlé*.

PECORARO [-rà-ro] (a.) s. m. *berger*, m. V. PECORAIO.

PECOREA [-rè-a] (a.) s. f. (mil.) preda fatta a mano armata da soldatesca sul popolo oppresso, *butin*, m.

PECORECCIO [-rét-tchi-o] s. m. (fig.) *choses confuses*, f. pl. Entrar nel pecoreccio, cominciar un ragionamento, nè trovar via d'uscirne, *écorcher l'anguille, ou brider l'âne par la queue*; vale anche dar credenza ad alcuna strana cosa, *croire sottement*. Uscir del pecoreccio, venir a capo di cosa intrigata, *se tirer avec honneur de quelque embarras*.

PECORELLA [-rèl-la] s. f. dim. vezzeggiat. di PECORA, *petite brebis*, f. —, (metaf.) per persone relativamente ai vescovi, parrochi, *brebis*, f. —, parlando di nuvoli spezzati che prendon figura di pecore, *brebis*, f.; *ciel pommelé*, m.

PECORESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *semblable à la brebis; de brebis*.

PECORETTA [-rét-ta] (a.) s. f. dim. di PECORA, *petite brebis*, f.

PECORICIDA [-tchì-da], pl. —DI (a.) s. m. *qui tue les brebis; boucher*, m.

PECORILE [-rì-le] s. m. ovile, *bercail*, m.; *bergerie*, f.

PECORILE [-rì-le] (a.) ad. m. f. *de brebis*.

PECORINA [-rì-na] s. f. dim. di PECORA, *jeune brebis*, f. —, pel suo sterco, *crotte*, f.; *crottin*, m. V. PECORINO.

PECORINO [-rì-no] s. m. agnellino, *agneau*, m. —, sterco di pecore, *crottin de brebis*, m.

PECORINO, —NA [-rì-no] ad. *de brebis*. —, (metaf.) scimunito, *pécore*, f.; *sot, sotte; bête*, f.

PECORONE [-ró-ne] s. m. accr. di PECORA, *grosse brebis*, f. —, si dice d'uomo sciocco, *pécore*, f.; *stupide; maladroit*, m. Entrar nel pecorone, *s'entêter*. Studiare il pecorone, *être un âne, un ignorant*.

—, titolo di Novelle italiane di ser Giov. Fiorentino, *le Pécorone*, m.

PECUARIA [-cou-à-ri-a] (a.) s. f. *art d'élever les bêtes à laine*, m.

PECUARIO [-cou-à-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *berger*, m. V. PECORAIO. —, (arche.) pl. m. *fermiers de pâturages*, m. pl.

PECUGLIO [-coùl-lio] s. m. *pécule*, m. V. PECULIO.

PECULATO [-cou-là-to] s. m. intacco di cassa pubblica, *péculat*, m.

PECULIARE [-cou-li-à-re] ad. m. f. *particulier, ère; spécial, ale*.

PECULIARISSIMO, —MA [-cou-liar-is-si-mo] (a.) ad. sup. *très-particulier, ère*.

PECULIARMENTE [-cou-liar-mén-te] av. *particulièrement*. V. PARTICOLARMENTE.

PECULIETTO [-cou-li-ét-to] (a.) s. m. dim. di PECULIO, *petit troupeau*, m.

—, *petit pécule*, m.

PECULIO [-coù-li-o], PECUGLIO, s. m. mandria, gregge, *troupeau*, m.

E quale il mandrian che fuori alberga,
Lungo 'l peculio... (Dant. *Purg.*)

—, (fig.) per frati di S. Domenico, *les dominicains; les frères de Saint-Dominique*, m. pl.

Ma 'l suo peculio di nuova vivanda
E fatto ghiotto sì... (Dant. *Par.*)

—, (leg.) quello che il figliuolo di famiglia o il servo tiene in proprio di volontà del padre o del padrone, ciò che uno mette da parte d' economia, *pécule*, m.

Aver fatto un po' di peculio (fig.), *avoir fait un petit pécule; avoir amassé un peu d'argent*.

PECUNIA [-coù-ni-a] s. f. danaro, *argent*, m.; *monnaie*, f.

Far checchessia per pecunia, *se laisser corrompre par l'argent*.

PECUNIALE [-cou-ni-à-le] ad. m. f. *d'argent*.

PECUNIALMENTE [-cou-nial-mén-te] av. *avec de l'argent*.

PECUNIARIO, —RIA [-cou-ni-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *pécuniaire*, m. f.

PECUNIATIVO, —VA [-cou-nia-tì-vo] (a.) ad. *qui amasse de l'argent*.

Arte pecuniativa, *économie*, f.

PECUNIOSO, —SA [-cou-ni-ó-so] (a.) ad. *pécunieux, euse; riche*, m. f. —, *avide d'argent, de richesses*, m. f.

PEDA [pè-da] (a.) s. ant. cit. dell'Ausonia (Ital.), *Peda*.

PEDAGGIERE [-dgiè-re] s. m. che riscoglie il pedaggio, *péager*, m.

PEDAGGIO [-dàd-dgi-o] s. m. dazio che si paga per passare di qualche luogo, *péage*, m.

PEDAGNA [-dà-gna] s. f. (mar.) appoggio de' piedi de' galeotti che tirano il remo, *pedagne*, f. —, *tige d'arbre*, f.

PEDAGNONE [-gnó-ne] s. m. *pedagne*, f. V. PEDAGNA.

PEDAGNUOLO, —LA [-gnouò-lo] ad. di pedale, *de la tige de l'arbre; coupé, arraché, ée du tronc de l'arbre*.

—, s. m. dim. di PEDAGNA, *petit tronc* (m.), *petite tige* (f.) *de l'arbre*.

PEDAGOGHERIA [-gke-rì-a] s. f. *pédanterie*, f. V. PEDANTERIA.

PEDAGOGHESSA [-gkés-sa] s. f. *pédante*, f.

PEDAGOGIA [-dgì-a] s. f. educazione de' fanciulli, *pédagogie*, f.

PEDAGOGICO, —CA [-gò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. attenente a pedagogo, *pédagogique*, m. f.

PEDAGOGISMO [-dgi-smo] (a.) s. m. *pédanterie*, f.

PEDAGOGIZZARE [-dgi-tsà-re] (a.) v. n. *faire le pedant*. — Part. ato, *fait le pédant*.

PEDAGOGO [-gò-go], pl. —GHI [-gki] pedante, chi guida i fanciulli e insegna loro, *pedagogue; pedant*, m.

—, *guide; conducteur*, m.

Finchè il sofferse il dolce pedagogo (Dant. *Purg.*).

PEDAGRA [-dà-gra] (a.) s. f. (med.) *goutte*, f. V. PODAGRA. —, ad. *de goutte*.

PEDALE [-dà-le] s. m. il fusto dell'albero, *le tronc* (m.), *la tige, la souche* (f.) *d'un arbre*. — del correggiato, il manico, *le manche du fléau*, m.

— d'un organo, d'un pianoforte, *pédale*, f. — e capestro, presso i calzolaj, *tire-pied*, m.

PEDALIERA [-liè-ra] (a.) s. f. (mus.) tastiera d'un organo o d'un pianoforte, *clavier*, m.

PEDALIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *toucher le clavier*.

Part. ato, *touché le clavier*.

PEDANA [-dà-na] s. f. parte della carrozza ove si tengono i piedi, *marchepied*, m.

PEDANEO [-dà-ne-o] ad. m. (arche.)

aggiun. dato a giudice di basse cause, *pédané*, m.

PEDANINO [-nì-no] (a.) s. m. *le fond d'une voiture*, f.

PEDANO [-dà-no] (a.) s. m. (bot.) *la tige*, f. *V.* PEDALE.

PEDANTACCIO [-tàt-tchi-o] (a.) s. m. *pédant ignorant*, m.

PEDANTAGGINE [-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *pédanterie*, f.

PEDANTE [-dàn-te] s. m. *pédant*, m. *V.* PEDAGOGO. Dar nel pedante, fare o dir da pedante, *pédantiser; faire le pédant*.

PEDANTEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *faire le pédant*. — Part. ato, *fait le pédant*.

PEDANTELLO [-tèl-lo] (a.) ad. o s. m. dim. di PEDANTE, *petit pédant*, m.

PEDANTERIA [-rì-a] s. f. affettazione pedantesca, *pédanterie*, f.

PEDANTESCAMENTE [-mén-te] av. *pedantesquement*.

PEDANTESCO, —CA [-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *pédantesque*, m. f.; *de pédant*.

PEDANTESIMO [-té-si-mo] (a.) s. m. *pédantisme*, m. *V.* PEDANTERIA.

PEDANTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *d'une manière très-pédantesque*.

PEDANTUCCIO [-toùt-tchio] (a.) ad. e s. m. dim. avvil. di PEDANTE, *petit pédant fort ignorant*, m.

PEDANTUCOLO [-toù-co-lo] ad. e s. m. dim. avvil. di PEDANTE, *mauvais petit pédant; cuistre; magister*, m.

PEDANTUZZO [-toù-tso] (a.) s. m. dim. avvil. di PEDANTE, *petit pédant*, m.; *mauvais pédant*, m.

PEDARIO, —RIA [-dà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui va à pied; pédestre*, m. f.

PEDATA [-dà-ta] s. f. l'orma del piede, *trace*, f.; *vestige*, m.

Non vedendo per la selva nè via nè sentiero, nè pedata di caval conoscendovi (Bocc.). —, colpo dato col piede, *coup de pied*, m. Seguitar le pedate di alcuno, *suivre q. u.; suivre les traces de q. u.* —, (fig.) *imiter q. u.*

Seguitando le vostre pedate (Bocc.), *en vous imitant*. Non parerne pedata, *ne pas en apercevoir vestige*.

PEDATO, —TA [-dà-to] (a.) ad. che ha piedi o che somiglia allo dita de' piedi, *pédiforme*, m. f.

(Bot.) Per foglie pedate, *pédalé, ée*.

PEDATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (mil.) spazio proporzionato di un certo numero di piedi per l'accampamento delle truppe, *toise*, m.; *distance qu'on observe dans le campement des troupes*, f.

PEDERASTE [-rà-ste], PEDERASTO (a.) s. m. *pederaste*, m.

PEDERASTIA [-stì-a] (a.) s. f. vizio contro natura, *pédérastie*, f.

PEDERE [pè-de-re] (a.) v. n. spetezzare, *lâcher des vents; péter*.

Part. uto, *lâché des vents; pété*.

PEDESTRE [-dè-stre] ad. m. f. che va a piedi, *qui va à pied*. Gente pedestre, *fantassins; soldats à pied*, m. pl. Statua pedestre, si dice per opposizione a statua equestre, *statue pédestre*, f. Passeggiata, corsa pedestre, *promenade courte, pedestre*, f. —, (fig.) *humble*, m. f.; *soumis, ise. V.* UMILE, DIMESSO.

PEDIALGIA [-dgì-a], PEDIONALGIA (a.) s. f. (med.) dolore nervoso alla pianta del piede, *pedionalgie*, f.

PEDICCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. gambo di frutte, foglie, ec. *pédicule*, m.

PEDICELLATO, —TA [-tchel-là-to] (a.) ad. (bot.) glandule delle piante sostenute da un gambetto, *pédonculé, ée*.

PEDICELLO [-tchèl-lo] s. m. piccolo verme di scabbia, *ciron*, m. —, *bouton*, m.

PEDICELLOSO, —SA [-tchel-lò-so] (a.) ad. *plein, pleine de boutons, de cirons*.

PEDICOLARE [-là-re] (a.) s. f. (bot.) pianta, *pédiculaire*, f.

PEDICULARE [-cou-là-re] ad. m. f. aggiun. di morbo per cui generansi pidocchi, *maladie pédiculaire*, f.; *pédiculaire*, m. f. —, s. f. pianta acquatica, *pédiculaire*, f.

PEDICULI [-dì-cou-li] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia (Apennini merid.), detti Peucezii, e da Strabone Audanii, *Pédicules*, m. pl.

PEDIDIO [-dì-di-o] s. m. (anat.) muscolo, *pedieux*, m.

PEDIGNONE [-gnó-ne] s. m. tumore cagionato dal freddo in tempo d'inverno, *engelure*, f. —, quelli de' calcagni, *mules; engelures*, f. pl.

PEDILUVIO [-loù-vi-o], pl. —VJ, s. m. *pédiluve; bain de pieds*, m.

PEDIMANO [-dì-ma-no] (a.) ad. m. animale che ne' piedi o nelle zampe posteriori tenga il pollice diviso, *pédimane*, m.

PEDINA [-dì-na] s. f. nel giuoco degli scacchi, *pion*, m. —, nel giuoco di dama, *dame*, f. —, (fig., scherz.) *femme du commun*, f.

PEDINO [-dì-no] s. m. dim. di PIEDE, *petit pied; peton*, m.

PEDISSEQUO, —QUA [-dìs-se-couo] ad. che fa comitiva a piedi, *qui suit à pied*. —, (fig.) *imitateur servile*, m.

PEDO [pè-do] s. m. vincastro, verga del pastore, *houlette*, f.

PEDOBAROMETRO [-rò-me-tro] (a.) s. m. (med.) bilancia per determinare il peso d'un fanciullo, *balance pour peser un nouveau-né*, f.; *pédobaromètre*, m.

PEDOBATTESIMO [-té-si-mo] (a.) s. m. battesimo dato a fanciulli, *pédobaptême*, m.

PEDOCOMIO [-cò-mi-o], pl. —MJ (a.) s. m. ospedale de' fanciulli, *pédocomium*, m.

PEDOMETRO [-dò-me-tro] (a.) s. m. strum. per misurare la distanza corsa a piedi o in vettura, *pédomètre; odomètre; compte-pas*, m.

PEDONA [-dó-na] (a.) s. f. *pion*, m. —, *dame*, f. *V.* PEDINA.

Colla pedona in mezzo lo scacchiere (L. Pulc. *Morg.*). Alla bella pedona, av. *tout bonnement à pied*.

PEDONAGGIO [-nàd-dgio] s. m. *infanterie*, f.; *hommes de pied; fantassins*, m. pl.

PEDONAGLIA [-nàl-lia] (a.) s. f. *infanterie*, f.

PEDONCINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. di PEDONA, *petit pion*, m.

PEDONE [-dó-ne] ad. e s. m. chi fa viaggio a piede, *piéton*, m. —, (mil.) *soldat à pied; fantassin*, m.

In mezzo ha scorto un gigante pedone (Bern. *Orl.*). *V.* PEDALE.

PEDONE, —NA [-dó-ne] (a.) ad. che va a piedi, *à pied*. *V.* PEDESTRE.

Fur sì fatti i guerrier, che la gran gente

Parte scorgean pedona e parte in sella... (Chiabr. *Guer. Got.*)

PEDOTISIA [-sì-a] (a.) s. m. (arche.) *sacrifice d'enfants*, m.; *pédothysie*, f.

PEDOTO [-dò-to], PEDOTTO, ad. e s. m. *guide; pilote*, m.

PEDOTTA [-dòt-ta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. *guide; pilote*, m. *V.* PEDOTO.

PEDOVARE [-va-re] v. n. *marcher à pied; parcourir la campagne pour piller, butiner*. — Part. ato, *pillé; butiné*.

PEDUCCIAIO [-dout-tchià-io] (a.) s. m. usato in questa locuzione: Fare come il cane del peducciaio, *parler beaucoup et conclure peu*.

PEDUCCIO [-doùt-tchio] s. m. dim. di PIEDE, *petit pied; pied de mouton, de porc*, m. (Archi.) Peducci delle volte, *corbeau*, m.; *console; retombée*, f.; *voussoire*, m. pl.

PEDULE [-doù-le] s. m *chausson*, m.; *semelle de bas*, f.

PEDULO, —LA [pè-dou-lo] (a.) ad. *de pied*, m.

PEDUNCOLARE [-doun-co-là-re] (a.) ad. (bot.) che appartiene al peduncolo, *pédonculaire*, m. f.

PEDUNCOLATO, —TA [-doun-co-là-to] (a.) ad. (bot.) che è sostenuto da un peduncolo, *pédonculé, ée*.

PEDUNCOLO [-doùn-co-lo] (a.) s. m. (anat.) prolungamento del cervello, del cervelletto, della glandola spinale, *pédoncule*, m.

—, (bot.) gambo o picciuolo del fiore, *queue d'un fruit, d'une fleur*, f.; *pédoncule*, m.

PEGASEO [-sè-o] (a.) s. m. cavallo favoloso fornito d'ale, *Pégase*, m.

—, (astr.) costellazione dell'emisfero boreale, *Pegase*, m. *V.* PEGASO.

PEGASEO, —SEA [-sè-o] ad. *de pégase; pégasien, enne*.

PEGASIE [-gà-si-e] (a.) s. f. pl. soprannome delle Muse tolto dal Pegaso, *Pegasides*, f. pl. *V.* IPPOCRENIDI.

PEGASIO [-gà-si-o] (a.) s. m. stagno presso Efeso che Pegaso fece uscir dalla terra con un calcio, *Pégase*, m.

PEGASO [pè-ga-so] s. m. cavallo che i poeti fingono fornito d'ali, *Pégase*, m.

—, (astr.) costellazione, *Pégase*, m. *V.* PEGASEO. —, pesce, *pégase*, m.

PEGGIO [pèg-gio] ad. m. f. comparativo, più cattivo, peggiore, *pire*, m. f.

Il mal mi preme e mi spaventa il peggio (Petr.). Avere il peggio o la peggio, *être battu*, *mis en deroute*. Avere il peggio, *rester inférieur*.

Al peggio andare, *à tout rompre*.

PEGGIO [pèd-dgio] (a.) av. *pis; en pis; de pis en pis*.

Che, tutto che stia mal, merita peggio (Ariost. *Sat.*). Di male in peggio, *de mal en pis*.

Nè spero i dolci di tornino indietro.

Ma pur di male in peggio quel che avanza (Petr.). Al peggio de' peggi, *au pis aller*. Alla peggio, *au plus mal possible*. Peggio che peggio, *de pis en pis; de plus en plus*. Andare a peggio, *empirer*. Fare alla peggio, *faire du pis qu'on peut*.

PEGGIORAMENTO [-dgio-ra-mén-to] s. m. *augmentation de mal*, m.

PEGGIORANTE [-dgio-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui empire*.

PEGGIORARE [-dgio-rà-re] v. a. *empirer; rendre pire*.

—, v. n. *empirer; devenir pire*.

PEGGIORATIVAMENTE [-dgio-ra-ti-va-mén-te] av. *d'une façon à empirer, ou à rendre pire*.

PEGGIORATIVO, —VA [-dgio-ra-tì-vo] ad. *qui empire*.

PEGGIORATO, —TA [-dgio-rà-to] (a.) p. ad. da PEGGIORARE, *empiré, ée; rendu, ue pire*.

PEGGIORE [-dgió-re] (a.) s. m. *le pire*, m.

E veggio il meglio ed al peggior m'appiglio (Petr.). Avere il peggiore, *être inférieur, eure; être battu, ue*.

PEGGIORE [-dgió-re] ad. m. f. più cattivo, *pire*, m. f.

Che col peggiore spirto di Romagna... (Dant. *Inf.*). *V.* PEGGIO.

PEGGIORMENTE [-dgior-mén-te] av. *pis; pire*.

PEGNO [pé-gno], pl. m. —GNI, f.

—GNORA, s. m. quel che si dà per sicurtà del debito, *gage*, m.

Acciò tu mi creda, io ti lascerò pegno questo mio tabarro (Bocc.). —, (fig.) per figliuolo (alla lat.), *enfant; gage*, m.

Quanto 'l sol gira,
Amor più caro pegno,
Donna, di voi non àve... (Petr.) Metter pegno, *mettre au jeu ce qu'on parie*. Dare la fede in pegno, *engager sa parole*.

PEGNORARE [-rà-re] v. a. (leg.) torre il pegno al debitore per via della corte, *saisir*.

PIGNORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da PIGNORARE, *saisi, ie*.

PEGOLA [pé-go-la] s. f. *espèce d'enduit dont les abeilles bouchent les trous des ruches*, m. —, *poix; résine*, f.

PEGOLIERA [-liè-ra] (a.) s. f. (mar.) *hangar des fourneaux pour fondre le goudron*, m.

PEIO [pè-io] (a.) s. m. e av. (antiq.) *pis*. V. PEGGIO.

PEKINO [-ki-no] (a.) s. cit. capitale dell' impero chinese (ASIA), *Pékin*.

PEL [pél] (a.) s. m. sinc. *poil*, m. V. PELO.

PEL [pèl] prep. e art. per il, per lo, *pour le*.

PELACANE [-cà-ne] s. m. *corroyeur; tanneur*, m. Saper di via de' pelacani (fig.), *avoir odeur de bête morte*.

PEGNORAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (leg.) *saisie*, f.

PELACUCCHINO [-couc-ki-no], PARACUCCHINO, s. m. *un rien*, m. Non ne dare un pelacucchino, *n'en donner pas un zeste, pas la moindre chose*.

PELAGHETTO [-gkét-to] s. m. dim. di PELAGO, *petite mer*, f. —, *bassin d'eau*, m.

PELAGIANESIMO [-dgia-né-si-mo] (a.) s. m. eresia di Pelagio, *pélagianisme*, m.

PELAGIANO [-dgià-no] (a.) ad. e s. m. seguace di Pelagio, *pelagien*, m.

—, ad. *pélagien, enne; de Pélage*.

PELAGO [pè-la-go] s. m. profondo ridotto d'acqua, *abîme d'eau*, m.

—, (metaf.) *abîme*, m. V. ABISSO. —, il mare, *mer*, f.; *océan*, m.

—, (fig.) intrigo, *embarras*, m.

PELAMANTELLI [-tèl-li] s. m. rubatore, *fripon; filou; coquin*, m.

PELAME [-là-me] s. m. *pelage; poil*, m. Esser di un pelame (fig.), *être de la même pâte; gens de la même farine*, m. pl.

PELAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de peler*, f.

PELANIBBI [-nìb-bi] s. m. angariatore, *oppresseur*, m.; *celui qui fait des vexations*, m.

PELAPIEDI [-piè-di] s. m. (pop.) persona vile, *galefretier; homme de néant; poilosse*, m.

PELAPOLLI [-pól-li] s. m. persona dappoco, *homme bon à rien; nigaud*, m.

PELARE [-là-re] v. a. sverre i peli, *peler*. —, strappar le penne n' volatili, *plumer*. —, (met.) usufruttuare, *arracher le plus qu'on peut*.

—, (fig.) v. r. il cader le foglie degli alberi, *perdre les feuilles*.

PELASGI [-làs-dgi] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Grecia, *Pélasges*, m. pl.

PELASGICO, —CA [làs-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *pélasgique*, m. f.

PELATINA [-tì-na] s. f. (med.) alopecia, *teigne; pelade; alopécie*, f.

PELATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da PELARE, *pelé, ée*.

Ne porta ancor pelato il mento e 'l gozzo (Dant. *Inf.*).

Gli alberi son pelati, *les arbres sont dépouillés de feuilles*.

PELATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. luogo dove si pela, *le lieu où l'on pèle*, m. —, strum. da pelare, *peloir*, m.

PELATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *l'action de peler*, f.

PELETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di PELO, *menu poil; petit poil; duvet*, m.

PELIGNI [-lì-gni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia sugli Appennini del centro, tra i Marrucini ed i Marsi. *Pélignens*, m. pl. —, (al sing.) ad. *peliguien, enne*.

PELLA [pèl-la] (a.) prep. composta di PER e LA, *pour la*. —, s. f. (antiq.) *peau*, f.

PELLACCIA [-làt-tchia] (a.) s. f. pegg. di PELLE, *mauvaise peau*, f.

PELLAGRA [-là-gra] (a.) s. f. (med.) malattia della pelle, *pellagre*, f.

PELLAIO [-là-io], pl. —LAJ (a.) s. m. *marchand de peaux*, m.

PELLE [pèl-le] s. f. spoglia dell' animale, *peau*, f.

Parve nel muoversi che tutta la cotta pelle le s'aprisse... (Bocc.) —, delle bestie, *cuir*, m.; *charnure*, f.

—, scorza sottile degli alberi e dei frutti, *peau; écorce*, f.

—, (metaf.) sembianza, *apparence*, f. (Locuz. prov.) Non capir nella pelle, *ne pas se contenir de joie*. In pelle pelle, av. *superficiellement*. Lasciar la pelle, *mourir*. Salvar la pelle, *échapper à la mort*. Scherzare, ec. sopra la pelle d'alcuno, *s'amuser ou faire des essais sur la peau des autres*. Esser osso e pelle, *être très-maigre*. Pelle pelle, *superficiellement*. Tra pelle e pelle, *entre cuir et chair*.

PELLEGRINAGGIO [-nàd-dgio] s. m. *pèlerinage; voyage*, m.

PELLEGRINANTE [-nàn-te] ad. m. f. viandante, *voyageur, euse; qui va en pèlerinage*.

PELLEGRINARE [-nà-re] v. n. *voyager; aller en pèlerinage*.

PELLEGRINATO [-nà-to] (a.) p. ad. da PELLEGRINARE, *voyagé; allé en pèlerinage*.

PELLEGRINATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. cho va in pellegrinaggio, *pèlerin, ine; voyageur, euse*.

PELLEGRINAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *pèlerinage*, m.

PELLEGRINETTO [-nét-to] s. m. dim. di PELLEGRINO, *petit voyageur; petit pèlerin*, m.

PELLEGRININO [-nì-no] (a.) ad. e s. m. dim. di PELLEGRINO, *petit pèlerin; petit voyageur*, m.

PELLEGRINITÀ [-tà] s. f. rarità, singolarità, *rareté; particularité*, f.

PELLEGRINO, —NA [-grì-no] s. chi va per divozione a santo luogo, *pèlerin, ine*. —, viaggiatore, *voyageur, euse*.

—, (fig.) pidocchio, *pou*, m.

PELLEGRINO, —NA [-grì-no] ad. straniero, *étranger, ère*.

Che fan qui tante pellegrine spade? (Petr.) —, straordinario, *remarquable*, m. f.; *précieux, euse; rare*, m. f.

Leggiadria singolare e pellegrina (Petr.). —, aggiun. di una spezie di falcone, *faucon pèlerin*, m.

PELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PELLE, *petite peau*, f.

PELLICANO [-cà-no] s. m. (zool.) uccello, *pélican*, m.

—, (chim.) vaso di vetro, *pélican*, m.

—, strum. da cavar denti, *pélican*, m.

PELLICCERIA [-tche-rì-a] s. f. luogo ove si vendon le pelli; arte del pellicciaio, *pelleterie*, f.

(Prov.) A rivederci in pellicceria (L. Lipp. *Malm.*), *au revoir dans l'autre monde*.

PELLICCIA [-lìt-tchia] s. f. *pelisse; fourrure*, f. (Prov.) Esser palo in pelliccia, *n'avoir que la peau sur les os*.

PELLICCIAIO [-tchià-io], pl. —CIAJ, s. m. che fa o vende pelli o pellicce, *pelletier; fourreur*, m.

PELLICCIAIUOLO [-tchia-iouó-lo] (a.) s. m. *pelletier*, m. V. PELLICCIAIO.

PELLICCIARE [-tchià-re] v. a. fare o foderar di pellicce, *faire des pelisses; garnir de fourrures*.

PELLICCIARO [-tchià-ro] ad. e s. m. *pelletier*, m.

PELLICCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da PELLICCIARE, *garni, ie de fourrures*. —, foderato di pelliccia, *fourré, ée*.

PELLICCIATOLA [-tchià-to-la] (a.) s. f. *pellicule*, f.

PELLICCIERE [-tchiè-re] s. m. *pelletier*, m. V. PELLICCIAIO.

PELLICCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. *grosse pelisse*, f.

PELLICELLA [-tchèl-la] s. f. *pellicule*, f.

PELLICELLO [-tchèl-lo] s. m. verme che si genera a' rognosi in pelle, *ciron*, m.

PELLICEO, —CEA [-lì-tche-o] ad. *de peau; de fourrure*.

PELLICIATO [-tchià-to] ad. e s. m. *cuir, linge, taffetas sur lequel on étend les emplâtres*, m. V. PIASTRELLO.

PELLICINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. di PELLE, *pellicule*, f.

PELLICINO [-tchì-no] s. m. estremità de' canti delle balle e de' sacchi, *oreille par où l'on prend une balle ou un sac*, f. —, il fondo delle vangaiuole, *fond des filets à pêcher*, m.

PELLICOLA [-lì-co-la] s. f. dim. di PELLE, *pellicule; cuticule*, f. —, membrana, *tunique; membrane*, f.

PELLICULA [-lì-cou-la] (a.) s. f. dim. di PELLE, *pellicule*, f.

PELLOLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di PELLE, *petite peau*, f.

PELLUCIDO, —DA [-loù-tchi-do] ad. diafano, *transparent, ente; diaphane*, m. f.

PELO [pé-lo] s. m. *poil*, m.

Una lonza leggera e presta molto,
Che di pel maculato era coperta (Dant. *Inf.*), *une panthère legère tachetée, etc.*

—, (fig.) *un peu; un tant soit peu; la moindre chose*. —, per capello, barba, *cheveux*, m. pl.; *barbe*, f.

... Un vecchio bianco per antico pelo (Dant. *Inf.*) —, nepitelli delle ciglia, *poil, bord des paupières*, m. —, (per simil.) *poil du drap*, m. —, qualità, condizion; *qualité*, f.; *rang; état*. m.; *naissance*, f. —, crepatura de' muri, *renarde; lézarde; gerçure*, f. —, fessura, *fêlure; ouverture; fente*, f. Pelo dell' acqua, rapporto a' fiumi, laghi, ec. *le fil* (m.), *la surface* (f.) *de l'eau*. —, un minimo che, un nonnulla, *un rien*, m.

Non aggiunger pelo a un discorso, ec. *n'ajouter rien du sien*.

Fu quel che dico e non v' aggiungo pelo (Ariost. *Fur.*). Cangiare il pelo, *vieillir; grisonner*.

Di dì 'n dì vo cangiando il viso e 'l pelo (Petr.). Pigliar pelo, *soupçonner*. Per un pelo, *à peine; pour un rien*. Lasciarci il pelo o del pelo, costar caro, mettervi del suo, *laisser de bonnes plumes; laisser du poil*. Rilucere il pelo, esser grasso, in buono stato, *le poil lui luit*. Tondo di pelo, grosso d'ingegno, *sot; stupide; grossier*, m. Andare a pelo, confarsi al gusto, tolta la metaf. dal cucire insieme pezzi di panno pel medesimo verso, *aller à souhait; être au gré*. Vedere o conoscere il pelo nell' uovo, *être très-clairvoyant*.

Iersera avrei veduto il pel nell' uovo (Segr. Fior. *Cliz.*). Cercare, guardare il pel nell'uovo, *chercher à tondre un œuf*. Non torcere un pelo ad alcuno, *ne pas faire le moindre tort, le moindre mal à q. u.* A pelo, av. *à point; précisément.* Il lupo cangia il pelo ma non il vizio, *le loup est toujours loup.*

PELOLINO [-li-no] s. m. dim. di PELO, *petit poil très-fin, très-délié*, m.

PELONE [-lò-ne] (a.) s. m. accr. di PELO, *gros poil*, m.

PELOPONNESO [-nè-so] (a.) s. m. penisola della Grecia meridionale, oggi Morea, *Péloponèse*. m.

PELORO [-lò-ro] (a.) s. m. promontorio della Sicilia, capo del Faro, o stretto di Messina, *Pélore; le cap Faro; le Phare, le détroit de Messine*, m.

—, (zool.) s. m. conchiglia, *pélore*, m.

PELOSELLA [-sèl-la] s. f. (bot.) erba, *piloselle*, f.

PELOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. dim. di PELOSO, *un peu velu, ue.*

PELOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-velu, ue.*

PELOSITÀ [-tà] (a.) s. f. *épaisseur; quantité de poils*, f.

PELOSO, —SA [-lò-so] ad. *velu, ue; plein, pleine de poil.* Carità pelosa (prov.), *charité intéressée.*

PELTA [pèl-ta] (a.) s. f. scudo antico di cuoio o altra materia leggera, *pelte*, f.

PELTRATO [-trà-to] (a.) ad. e s. m. *ferblantier*, m.

PELTRATO, —TA [-trà-to] ad. stagnato, *étamé, ée.*

PELTRO [pél-tro] s. m. stagno raffinato con argento vivo, *étain raffiné*, m. —, metallo, ricchezze, *métal*, m.; *richesses*, f. pl.

Questi non ciberà terra nè peltro (Dant. *Inf.*), *il n'apaisera pas sa faim avec des richesses.*

PELUIA [-loù-ia] (a.) s. f. *petit poil; duvet*, m.; *peluche*, f.; *ce qui salit q. ch.*

PELURIA [-lou-ri-a] s. f. *poil follet; duvet*, m.

PELUZZINO [-lou-tsi-no] (a.) s. m. dim. di PELUZZO, *très-menu poil*, m.

PELUZZO [-loù-tso] s. m. dim. di PELO, *menu poil: poil follet*, m.

—, panno, *sorte de peluche*, f.

PELVI [pèl-vi] s. f. indecl. *bassin*, m. —, (anat.) *bassinet*, m.

PELVIMETRO [-vi-me-tro] (a.) s. m. strum. per misurar nei parti i diametri delle pelvi, *pelvimètre*, m.

PENA [pè-na] s. f. gastigo di misfatti, *peine; punition*, f.; *châtiment*, m.

E d'ogni operazion che merta pena (Dant. *Purg.*). — del capo, della vita, *peine de mort*, f. —, *amende*, f. —, afflizione, *chagrin*, m.; *gêne*, f. —, fatica, *travail*, m.; *souffrance*, f.

A pena, a gran pena, a mala pena, av. *à peine; malaisément.*

... Un' ora sgombra
Quel che in molti anni a pena si raguna (Petr.).

PENACE [-nà-tche] ad. m. f. che dà pena, *qui afflige*. —, tormentoso, *tourmentant, ante.*

PENALE [-nà-le] ad. m. f. di pena, di castigo, *pénal, ale.*

PENALITÀ [-tà] s. f. pena, castigo, *peine*, f.; *châtiment*, m. —, l'assoggettare alla pena, *pénalité*, f.

PENALMENTE [-men-te] av. *sous, avec punition.*

PENANTE [-nàn-te] ad. m. f. *souffrant, ante.*

PENANZA [-nàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *peine; douleur*, f.; *tourment*, m.

PENARE [-nà-re] v. n. indugiare, *tarder*. —, affaticarsi, *peiner; s'efforcer.* —, patir pene, *souffrir*. —, v. a. tormentare, *tourmenter; punir.*

PENATI [-nà-ti] s. m. pl. Numi adorati da' Gentili nelle proprie loro case, Dei lari, *Pénates*, m. pl.

O della patria
Sacri numi penati, a voi mi rendo (Car. *En.*).

PENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da PENARE, *peiné; tourmenté; affligé, ée.* —, ad. che sente pena, *qui est tourmenté, ée.*

PENDAGLIO, —GLIA [-dàl-lio] s. cosa che pende, a cui possa appiccarsi altra cosa, *chose pendante; breloque*, f.

—, fregio che rigira il letto sotto il sopraccielo, *pente*, f. —, fornimento di cuoio, *ceinturon*, m.

PENDAGLIONE [-dal-lió-ne] (a.) s. m. accr. di PENDAGLIO, *grande chose qui pend; grande breloque*, f.

PENDENTE [-dèn-te] s. m. cosa o luogo pendente, *penchant*, m. —, gioiello, o simili, *collier*, m.; *pendeloques*, f. pl.; *pendant d'oreille*, m. *V.* PENDAGLIO.

PENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. che pende (leg.), non deciso, *pendant, ante.*

—, derivante, dependente, *dépendant, ante.* Stare in pendente, in sospeso, *être ou rester en balance, en suspens.*

PENDENTEMENTE [-men-te] av. in pendio, *en déclin; en pente.*

PENDENZA [-dèn-dsa] s. f. *penchant*, m.; *pente*, f. —, (fig.) *penchant*, m.; *inclination*, f.

PENDERE [pèn-de-re] v. n. star sospeso, *pendre*. — inverso una delle parti, *pencher; tirer*. —, (assol.) *pencher; être incliné* ou *penché.*

—, dipendere, *dépendre*. —, rapporto a lite, *n'être pas encore jugé; pendre.*

PENDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *pendant, ante; en branle.*

PENDICE [-di-tche] s. f. pendente, *côte d'une montagne*, f.; *penchant; coteau*, m.

—, rupe, *rocher; bord de rivière*, m.

Lo fondo suo ed ambo le pendici
Fatte eran pietra... (Dant. *Inf.*) —, (al pl.) *les extrémités d'une ville*, f. pl.

PENDICOLARMENTE [-men-te] (a.) av. *perpendiculairement.*

PENDIO [-dì-o] s. m. pendente, *penchant*, m.; *pente*, f.; *déclin*, m. (Prov.) Pigliare il pendio, *s'en aller; s'enfuir.*

PENDOLARE [-là-re] (a.) v. n. *pendre; plier; pencher.*

Ed il volere al peggio inclina e pendola (Fortig. *Ricc.*).

PENDOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da PENDOLARE, *pendu, ue; penché, ée.*

PENDOLO [pèn-do-lo] s. m. peso pendente da filo, *pendule*, m.

—, quel dell'oriuolo, *balancier*, m. L'oriuolo che ha il pendolo, *pendule*, f.

PENDOLO, —LA [pèn-do-lo] ad. che pende, *pendant, ante.*

PENDOLONE [-ló-ne] ad. m. f. *pendillant, ante. V.* SPENZOLONE.

PENDONE [-dó-ne] s. m. *pendant d'un ceinturon*, m.

PENDULO, —LA [pèn-dou-lo] (a.) ad. *pendant, ante. V.* PENDOLO.

PENDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da PENDERE, *pendu, ue.*

PENE [pè-ne] (a.) s. m. (anat.) *pénis; membre viril*, m.

PENEIA FRONDA [-nè-ia-frón-da] (a. v.) s. f. alloro, *laurier*, m.

PENERATA [-rà-ta] s. f. particella dell'ordito che rimane senza esser tessuta, *ce qui reste sans être tissu; peignée d'une étoffe*, f.

PENERO [pè-ne-ro] (a.) s. m. *peignée d'une étoffe*, f. *V.* PENERATA.

PENESE [-né-se] s. m. (mar.) *arrimeur*, m.

PENESTRINO, —NA [-stri-no] (a.) ad. di Preneste (Palestrina), *de Préneste; de Palestrine. V.* PRENESTRINI.

PENETRABILE [-trà-bi-le] ad. m. f. *pénétrant, ante*. —, *pénétrable*, m. f.

PENETRABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pénétrable*, m. f.

PENETRABILITÀ [-tà] s. f. *pénétrabilité*, f.

PENETRABUCHI [-boù-ki] s. m. nome dato da Omero al topo, *qui se fourre dans les trous.*

PENETRALE [-trà-le] s. m. *le lieu le plus retiré d'une maison ou d'un temple*, m. —, *sanctuaire; asile*, m.

PENETRAGIONE [-dgio-ne] (a.) s. f. *pénétration*, f. *V.* PENETRAMENTO.

PENETRALE [-trà-le] (a.) ad. m. f. *pénétratif, ive.*

PENETRAMENTO [-mén-to] s. m. *pénétration*, f.

PENETRANTE [-tràn-te] ad. m. f. *pénétrant, ante; vif, vive; aigu, aiguë.*

PENETRANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pénétrant, ante.*

PENETRANZA [-tràn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *pénétration*, f.

PENETRARE [-trà-re] v. a. passare addentro alle parti interiori, *pénétrer; percer; aller en avant; s'insinuer.*

—, (fig.) comprendere, *approfondir; concevoir parfaitement.*

E non bado alle ciarle e al pazzo dire
Del popolaccio che nulla penètra
(Fortig. *Rim.*). —, trapassare per ogni dove, *pénétrer.*

La gloria di colui che tutto muove
Per l'universo penetra... (Dant. *Par.*)
Penetrare sapere a fondo, *pénétrer; approfondir; connaître.*

—, v. r. *se pénétrer.*

PENETRATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *pénétratif, ive: pénétrant; perçant, ante.*

—, aggiun. ad uomo, *intelligent; profond; pénétrant*, m.

PENETRATO, —TA [-trà-to] (a.) p. ad. da PENETRARE, *pénétré, ée*

—, *approfondi, ie.* —, *connu, ue.*

PENETRATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui pénètre.*

PENETRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *pénétration*, f. —, (fig.) *clairvoyance; intelligence; subtilité d'esprit*, f.

PENETREVOLE [-tré-vo-le] ad. m. f. *pénétratif, ive. V.* PENETRATIVO.

PENETREVOLEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. *pénétration*, f.

PENETREVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pénétrant, ante.*

PENETREVOLMENTE [-mén-te] av. *avec pénétration.*

PENETROSO, —SA [-tró-so] (a.) ad. *pénétratif, ive.*

PENIA [pè-ni-a] (a.) s. f. (antiq.) *disette; pénurie; misère*, f. *V.* PENURIA.

PENINSOLA [-nin-so-la] (a.) s. f. *péninsule*, f. *V.* PENISOLA.

PENIO [pè-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. (antiq.) ritardo, *retard*, m.

PENISOLA [-ni-so-la] s. f. parte di terra circondata dalle acque meno dalla parte attaccata al continente, *péninsule; presqu'île*, f.

PENISOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PENISOLA, *petite péninsule*, f.

PENITENTE [-tèn-te] ad. e s. m. f. *pénitent, ente.*

PENITENZA [-tèn-dsa] s. f. soddisfacimento penale per li falli commessi, *pénitence*, f. —, sagramento della Chiesa, confessione, *sacrement de la pénitence*, m. —, contrizione, *contrition*, f.

Morte indugiò per vera penitenza
(Dant. *Par.*).

—, pentimento, *repentir*, m.

... La penitenza è fine (Bemb. *Asol.*).

—, pena, *punition*, f.

Perchè egli temesse pubblica penitenza (Segr. Fior. *Stor.*).

—, digiuni, mortificazioni, preghiere, *mortification; macération*, f.

PENITENZARIA [-dsa-ri-a] (a.) s. f. *pénitencerie*, f. V. PENITENZIERIA.

PENITENZIA [-tèn-dsi-a] (a.) s. f. *pénitence*, f.

PENITENZIALE [-dsi-à-le] (a.) s. m. libro ecclesiastico, *pénitentiel*, m.

PENITENZIALE [-dsi-à-le] ad. m. f. *de pénitence*. Far penitenza, la penitenza, *faire pénitence; souffrir la peine*. Salmi penitenziali, *les psaumes pénitentiaux*, m. pl.

PENITENZIARE [-dsi-à-re] v. a. impor penitenza, *imposer une pénitence; punir*.

PENITENZIARIO [-dsi-à-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (eccl.) *penitencier*, m.

PENITENZIARIO, —RIA [-dsi-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (voce nuova) dicesi de' modi posti in uso pel miglioramento morale de' condannati, *pénitentiaire*, m. f.

PENITENZIATO, —TA [-dsi-à-to] (a.) p. ad. da PENITENZIARE, *imposé une pénitence*. —, *puni, ie*.

PENITENZIERE [-dsiè-re] s. m. confessore che ha autorità di assolvere da' casi riservati, *penitencier*, m.

PENITENZIERIA [-dsie-ri-a] s. f. ufficio e residenza dei penitenzieri, *penitencerie*, f.

PENITENZIERO [-dsiè-ro] (a.) s. m. *pénitencier*, m. V. PENITENZIERE.

PENITENZIUCCIA [-dsioùt-tchia] (a.) s. f. *petite, légère pénitence*, f.

PENITERE [-ni-te-re], PENITESSI (a.) v. n. r. (inusitato) *se repentir*. V. PENTIRE.

... Nè forse innanzi tempo pentirsi (Bocc.).

PENITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-caché, ée; très-reculé, ée*.

PENNA [pén-na] s. f. *plume*, f.

Non siate come penna ad ogni vento (Dant. *Par.*). — da scrivere, *plume*, f. Temperare una penna, *tailler une plume*. Dar di penna, *effacer; rayer; biffer*. Come la penna getta, alla buona, senza pensare, *écrire couramment, sans aucun soin*.

Lasciar nella penna, *oublier q. ch. en écrivant*. Restar nella penna, *cesser d'écrire, de dire q. ch.* A penna e calamaio, av. *exactement; avec justesse*. Penne maestre, *les fortes plumes des ailes*, f. pl. —, cima, sommità, *sommet*, m.; *cime*, f. —, la parte del martello che è opposta alla bocca, *panne du marteau*, f. Testo a penna, *manuscrit*, m. —, (mar.) *pennon*, m.; *banderole*, f.

PENNACCHIERA [-kiè-ra] s. f. *plumet; panache*, m.

PENNACCHIETTO [-kiét-to] (a.) s. m. dim. di PENNACCHIO, *petit plumet*, m.

PENNACCHINO [-ki-no] (a.) s. m. dim. di PENNACCHIO, *petit plumet*, m.

PENNACCHIO [-nàc-kio] s. m. arnese di più penne insieme, *plumet; panache*, m.; *crête*, f.

PENNACCHIONE [-kió-ne] (a.) s. m. accr. di PENNACCHIO, *grand plumet; grand panache*, m.

PENNACCHIUOLO [-kiouò-lo] (a.) s. m. dim. di PENNACCHIO, *plumet*, m.

PENNACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. peg. di PENNA, *mauvaise plume*, f.

PENNACE [-nà-tche] ad. m. f. *accablé, ée de peines; affligé, ée*. V. PENACE.

PENNACOLO [-nà-co-lo] (a.) s. m. *pinacle; sommet*, m. V. PINNACOLO.

PENNAIUOLO [-iouò-lo] s. m. strum. da tenervi le penne da scrivere, *boîte à plumes*, f. —, chi vende le penne, *papetier; marchand de plumes*, m.

PENNAMATTA [-màt-ta] s. f. *duvet; poil follet*, m.

PENNATA [-nà-ta] s. f. tant'inchiostro quanto ne può contenere una penna, *plumée*, f.

PENNATO [-nà-to] s. m. *serpe: hachette*, f. —, (al pl.) per uccelli, in ischerzo, *oiseaux*, m. pl.

I' vidi volare i pennati... (Bocc.)

PENNATO, —TA [-nà-to] ad. *couvert, erte de plumes*. V. PENNUTO.

PENNECCHINO [-ki-no] (a.) s. m. dim. di PENNECCHIO, *quenouillée*, f. V. PENNECCHIO.

PENNECCHIO [-néc-kio] s. m. quella manata di lino, o di lana che si mette sulla rocca, *quenouillée*, f.

PENNELLA [-nèl-la] (a.) s. f. a uso d'imbianchire con cui s'impastano i cartoni, *pinceau*, m. V. PENNELLO.

PENNELLARE [-là-re] v. a. *peindre; travailler du pinceau*.

Part. ato, ta, *peint, peinte*.

PENNELLATA [-là-ta] s. f. colpo o tirata di pennello, *coup de pinceau*, m.

PENNELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da PENNELLARE, *peint, peinte*.

PENNELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *plumée*, f. V. PENNATA.

PENNELLEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *travailler du pinceau; peindre*.

PENNELLEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da PENNELLEGGIARE, *travaillé, ée du pinceau; peint, peinte*.

PENNELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di PENNELLO, *petit pinceau*, m.

PENNELLI [-nèl-li] (a. n.) s. m. pl. *brosses*, f. pl.

PENNELLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di PENNELLO, *petit pinceau*, m.

PENNELLO [-nèl-lo] s. m. strum. per dipingere, *pinceau*, m. Maestro di pennello, pittore, *peintre*, m.

Qual di pennel fu maestro e di stile... (Dant. *Purg.*) —, toccar i pennelli, *faire le peintre; peindre*. Avere o tenere l'occhio al pennello, *se tenir sur ses gardes*. Fare alcuna cosa a pennello, *faire une chose à peindre, fort bien, à merveille*. Ancora a pennello (mar.), *empennelle*, f. —, (mar.) *pennon*, m.; *banderole; girouette*, f. —, (mil.) *petit drapeau d'une lance; banderole*, f.

PENNELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di PENNELLO, *gros pinceau*, m.

PENNESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. (mar.) *celui qui remplace le pilote; pilote*, m.

PENNETTA [-nét-ta] s. f. dim. di PENNA, *petite plume*, f.

—, aletta de' pesci, *nageoire*, f.

PENNINO [-ni-no] s. m. ornamento da capo delle donne, *aigrette; girandole de diamants*, f.

PENNINO [-ni-no] (a.) s. m. catena delle Alpi posta a settentrione del lago di Garda, *Alpes pennines*, f. pl.

Per mille fonti e più, credo, si bagna,
Tra Garda e val Camonica, Pennino
Dell' acqua che nel detto luogo stagna
(Dant. *Inf.*). —, eroe adorato qual dio dagli abitanti delle Alpi pennine, *Penninus; Peninus*, m.

PENNITO [-ni-to] s. m. *sucre d'orge*, m.

PENNONCELLO [-tchèl-lo] s. m. banderuola che si pone alla lancia, *pennon*, m.; *banderole*, f. —, pennacchio del cimiero, *petit panache*, m.

Un bianco pennoncello ha per cimiero (Ariost. *Fur.*).

PENNONE [-nó-ne] s. m. stendardo, *pennon*, m.; *enseigne; cornette*, f.; *étendard*, m. —, (mar.) legno a cui sono attaccate le vele, *pennon*, m.

PENNONIERE [-niè-re] s. m. (mil.) colui che porta il pennone, alfiere, *porte-enseigne*, m.

PENNOSO, —SA [-nó-so] (a.) ad. *couvert, erte de plumes*. V. PENNUTO.

PENNUCCIA [-noùt-tchia] (a.) s. f. dim. di PENNA, *petite plume*, f.

PENNUTI [-noù-ti] (a.) s. m. pl. (poet.) *les oiseaux*, m. pl.

Ma dinanzi dagli occhi de' pennuti
Rete si spiega... (Dant. *Purg.*)

PENNUTO, —TA [-noù-to] ad. *couvert, erte, garni, ie de plumes*.

Piè con artigli, e pennuto il gran ventre (Dant. *Inf.*).

PENNUZZA [-noù-tsa] (a.) s. f. dim. di PENNA, *petite plume*, f.

PENO [pè-no] (a.) ad. e s. m. *carthaginois*, m.

E i maggior Peni i più chiari Fenici
Stanno in sella... (Car. *Eneid.*)

—, luogo ritirato nel tempio di Vesta, *Penus*, m.

PENOMBRA [-nóm-bra] s. f. (astr.) ombra leggera che si osserva nelle ecclissi prima dell' oscurazione totale e avanti la luce intera, *pénombre*, f.

PENOSAMENTE [-men-te] av. *péniblement*.

PENOSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-péniblement*.

PENOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pénible*, m. f.

PENOSO, —SA [-nó-so] ad. *pénible; difficile*, m. f.; *laborieux, euse; chagrinant, ante*.

—, aggiunto della settimana santa, *semaine sainte ou de la Passion*, f.

PENSA [pèn-sa] (a.) s. m. indecl. (voce usata in modo proverbiale) il maggior pensatore, *le plus grand penseur*, m.

Il pensa non avrebbe pensato a tante malizie (Serd. *Prov.*). —, *coussinet*, m. —, *compresse*, f. V. PIUMACCIUOLO.

PENSABILE [-sà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut penser*.

PENSAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *pensée*, f. V. PENSAMENTO.

PENSAMENTO [-mén-to] s. m. *pensée*, f.

PENSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *pensif, ive; qui pense*.

PENSARE [-sà-re] (a.) s. m. *pensée*, f. V. PENSIERE.

PENSARE [-sà-re] v. n. esercitar l' intelletto, *penser; réfléchir; rêver; considérer; raisonner*.

E potete pensar... (Petr.) —, meditare, *méditer*. Talora è accompagnato da A o IN; talora da MI, TI, CI, VI, SI.

Mi penso, in quanto a me io penso, *je pense*. —, determinare, *déterminer; arrêter; résoudre*.

Passamonte pensò che fossi morto (Bern. *Orl.*). —, stimare, *juger; s'imaginer; croire*. —, prendersi cura, *songer; se donner du soin*.

Dar che pensare, da pensare, *mettre la puce à l'oreille; donner à penser*.

PENSATA [-sà-ta] s. f. *pensée*, f.

Per la non pensata, av. *à l'improviste*. V. IMPROVVISAMENTE.

PENSATAMENTE [-mén-te] av. a bella posta, *exprès; à dessein*.

PENSATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di PENSATO, *très-bien considéré, ée*.

PENSATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *qui donne à penser*.

PENSATO [-sà-to] (a.) s. m. (antiq.) *pensée*, f. V. PENSIERO.

PENSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da PENSARE, *pensé; considéré, ée; réfléchi, ie*.

La sola volontà del male pensato soffre tal pena... (Brun. *Tes.*)

PENSATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *pensée; inquiétude*, f.

Mettere o entrare nel pensatoio, *jeter dans l'inquiétude*.

PENSATOIO, —IA [-tó-io], pl. —TOJ,

—TOIE, ad. che dà a pensare, *qui fait penser; qui donne à penser.*

PENSATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *penseur; rêveur, euse; qui pense.*

PENSERO [-sè-ro] (a.) s. m. *pensée*, f. *V.* PENSIERO.

PENSEVOLE [-sé-vo-le] ad. m. f. s'usa colla part. negat. Non pensevole, *à réfléchir.* —, *inattendu; imprévu, ue.*

PENSIERACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. pegg. di PENSIERO, *mauvaise pensée*, f.

PENSIERATO [-rà-to] (a.) s. m. *homme pensif*, m. —, ta, ad. *pensif, ive.*

PENSIERETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di PENSIERO, *petite pensée*, f.

PENSIERI [-siè-ri] (a.) s. m. *pensée*, f. *V.* PENSIERO.

PENSIERINO [-rì-no] (a.) s. m. dim. di PENSIERO, *petite pensée*, f.

PENSIERO [-siè-ro], PENSIERE, s. m. *pensée; rêverie*, f.; *souci*, m.

Pensier canuti in giovanile etate (Petr.), *des pensées profondes dans un jeune âge.* —, cura, *soin*, m.; *sollicitude*, f. Andare, essere sopra pensiero, *être pensif, concentré dans ses pensées.* Mettere in pensiero, *faire venir à l'esprit; donner à penser.* Niun pensiero non pagò mai debito (prov.), *tous les chagrins du monde ne peuvent réparer un malheur arrivé.*

PENSIERONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di PENSIERO, *grande pensée*, f.

PENSIEROSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pensif, ive.*

PENSIEROSO, —SA [-ró-so] ad. pien di pensiero, *pensif, ive; rêveur; soucieux, euse.*

PENSIERUCCIO [-roût-tchio] (a.) s. m. dim. di PENSIERO, *petite pensée*, f.

PENSIERUZZO [-roû-tso] (a.) s. m. dim. di PENSIERO, *petite pensée*, f.

PENSILE [pèn-si-le] ad. m. f. che pende, *suspendu, ue; accroché, ée.* Giardini pensili, *jardins suspendus.*

PENSIONARE [-nà-re] (a.) v. a. dar pensioni (voce dell' uso), *pensionner.*

PENSIONARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ. s. m. che gode, che paga pensione, *pensionnaire; tributaire*, m. *V.* TRIBUTARIO.

PENSIONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da PENSIONARE, *pensionné, ée.*

PENSIONCELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di PENSIONE, *petite pension*, f.

PENSIONE [-sió-ne] s. f. *pension*, f. —, *salaire*, m.; *paye*, f.

PENSIONISTA [-nì-sta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) s. m. f. che gode pensione, pensionato, *pensionnaire*, m. f.

PENSIVO, —VA [-sì-vo] (a.) ad. *pensif, ive.*

PENSOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pensif, ive; très-soucieux, euse.*

PENSOSO, —SA [-só-so] ad. *pensif, ive; rêveur, euse; sombre*, m. f.; *soucieux, euse.*

PENTACOLO [-tà-co-lo] s. m. (filol.) amuleto, pietra, ec. con cifre contro le malie, *talisman*, m.

Le fa d' un gran pentacolo coperchio (Ariost. *Fur.*).

PENTACORDO [-còr-do] s. m. strumento music. antico di cinque corde, lira, *pentacorde*, m.

PENTACROSTICO [-crò-sti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. serie di versi disposti in modo che in cinque divisioni d' ogni verso si trovino cinque acrostici formanti quel nome che si vuole, che si leggerà perpendicolarmente, *pentacrostiche*, m.

PENTADECAEDRO [-cà-e-dro] (a.) s. m. (geom.) corpo solido e cristallizzato a 15 facce, *corps qui a quinze côtés.*

PENTADECAGONO [-cà-go-no] (a.) s. m. (geom.) *figure à quinze angles*, f.

PENTAEDRO [-tà-e-dro] (a.) s. m. (geom.) *corps cristallisé à cinq faces*, m.

PENTAFILLO [-fìl-lo] s. m. (bot.) erba, *quinte-feuille*, f.

PENTAFONIA [-nì-a] (a.) s. f. (mus.) consonanza di cinque suoni che racchiudono tre tuoni ed un semituono, *pentaphonie*, f.

PENTAGLOTTO [-glòt-to] (a.) ad. e s. m. (filol.) lessico di cinque lingue, *pantaglotte*, m.

PENTAGONO [-tà-go-no], PENTAGOLO (a.) s. m. (geom.) figura di cinque angoli, *pentagone*, m.

PENTAGONO, —NA [-tà-go-no] ad. che ha cinque angoli, *pentagone*, m. f.

PENTAMETRO [-tà-me-tro] s. m. (filol.) verso di cinque piedi, *pentamètre*, m.

PENTAPILO [-tà-pi-lo] (a.) s. m. (archit.) tempio dedicato a Giove Arbitratore in Roma, denominato dalle sue cinque porte, *Pentapylon*, m.

PENTAPOLI [-tà-po-li] (a.) s. f. unione di 5 cit.; prov. della Palestina ove al tempo di Abramo erano le cinque città infami distrutte dal fuoco celeste, luogo ov' è il mar Morto; contrada d' Africa, ov' erano le città di Cirene, d' Arsinoe, d' Apollonia, di Berenice e di Tolemaide o Barce, ec. *Pentapole*, f.

PENTAPOLITA [-lì-ta], pl. m. —TI, f. —TE, PENTAPOLITANO, —NA (a.) ad. m. f. *de la Pentapole.*

PENTARCA [-tàr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (mil.) capo d' una mezza fila greca di cinque uomini, *pentarque; caporal*, m.

PENTARCHIA [-kì-a] (a.) s. f. gov. di 5 membri del Direttorio francese nel 1796, *pentarchie*, f.; *Directoire*, m.

PENTARCO [-tar-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. uno de' cinque membri del Direttorio della rep. francese, *pentarque*, m.

PENTASEMO [-tà-se-mo] (a.) s. m. piede composto di cinque sillabe, una lunga, due brevi e due lunghe, *vers de cinq syllabes*, m.

PENTASILLABO [-sìl-la-bo] (a.) ad. m. di verso di cinque sillabe, *pentasyllabe*, m.

PENTASTICO [-tà-sti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (filol.) componimento di cinque versi, *pentastique*, m. f.

—, (archi.) lavoro di cinque fila di colonne, *pentastique*, m. f.

PENTASTILO [-tà-sti-lo] (a.) ad. e s. m. (archi.) edifizio sostenuto da cinque ordini di colonne, *pentastyle*, m. f.

PENTATEUCO [-tè-ou-co] s. m. i cinque libri mosaici della Bibbia, *Pentateuque*, m.

PENTECOSTE [-cò-ste], PENTECOSTA, PENTICOSTA, s. f. (eccl.) festa dello Spirito Santo, cinquanta giorni dopo la resurrezione di G. C., ant. solennità nella sinagoga in commemoraz. della legge data da Dio a Mosè sul Sinai cinquanta giorni dopo gli azimi, *la Pentecôte*, f.

PENTERE [pèn-te-re] (a.) s. m. *repentir*, m. *V.* PENTIMENTO.

E questo pentere non avendo luogo vi sarebbe di maggior noia cagione (Bocc.).

PENTERE [pèn-te-re] v. n. pass., difettivo pentirsi (non usato specialm. nel pers. seg.), *se repentir. V.* PENTIRE.

Nè pentere e volere insieme puossi (Dant. *Inf.*). Pentéo, *il, elle se repentit;* penteremo, *nous nous repentirons;* penterà, *il, elle se repentira;* pentesse, *qu'il, qu'elle se repentît;* pentessi, *que je me repentisse;* pentetevi, *repentez-vous.* — Part. pentuto (*V.* —).

PENTIMENTO [-mén-to] s. m. il pentirsi d' un fallo, e il dolore che se ne prova, *repentir*, m.; *repentance; componction*, f.; *regret*, m.

PENTIRE [-tì-re], PENTIRSI, v. n. r. *se repentir; changer d'avis.* —, *se repentir; être fâché de q. ch.*

Sicchè pentendo e perdonando, fuora
Di vita uscimmo a Dio pacificati (Dant. *Purg.*). — Pres. mi pento, ti penti, ec. *je me repens, tu te repens, etc.*

PENTITO, —TA [-tì-to] p. ad. da PENTIRE, *repenti, ie; repentant, ante.*

PENTOLA [pèn-to-la] s. f. *pot*, m.; *marmite*, f. — di fuoco, strum. militare, *bombarde*, f. Bollire in pentola, *travailler sourdement, secrètement, sous eau.* Schiumar la pentola, *écumer la marmite*; (per simil.) *écrémer q. ch.* Saper quel che bolle in pentola, *savoir ce qu'on machine, ce qu'on trame.* Portar a pentole, *porter à califourchon.*

PENTOLACCIA [-làt-tchia] (a.) s. f. pegg. di PENTOLA, *gros vilain pot*, m.

PENTOLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. pegg. di PENTOLO, *mauvais pot*, m.

PENTOLAIO [-là-io], pl. —LAJ. s. m. chi fa o vende pentole, *potier ou faïencier; potier de terre*, m.

Far l' asino del pentolaio, *s'arrêter à chaque porte; chipoter.*

PENTOLARO [-là-ro] (a.) s. m. *potier*, m. *V.* PENTOLAIO.

PENTOLATA [-là-ta] s. f. *coup de pot*, m.

PENTOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PENTOLA, *petit pot*, m. *V.* PENTOLINO.

PENTOLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di PENTOLA, *petit pot*, m.; *petite marmite*, f.

PENTOLINO [-lì-no] s. m. *petit pot*, m. —, sobria mensa domestica, *petit ordinaire; ordinaire bourgeois*, m.; *fortune du pot*, f. Tornare al pentolino, cioè alla prima sobrietà, *revenir à son petit ordinaire; manger chez soi.*

PENTOLO [pèn-to-lo] (a.) s. m. *pot*, m.; *marmite*, f. *V.* PENTOLA.

PENTOLONA [-ló-na] (a.) s. f. accr. di PENTOLA, *grande marmite*, f.

PENTOLONE [-ló-ne] s. m. accr. di PENTOLA, *grand pot*, m.

—, (fig.) *sot; lourd*, m.; *cruche*, f.

PENTRI [pèn-tri] (a.) s. m. pl. ant. pop. d' Italia della nazione de' Sanniti, che occupavano il centro del Sannio e de' quali Boviano era la cap., *Pentris*, m. pl. —, (al sing.) *pentrien, enne.*

PENTUTA [-toû-ta] s. f. (antiq.) *repentir*, m. *V.* PENTIMENTO.

PENTUTO, —TA [-toû-to] p. ad. da PENTERE, *repenti, ie.*

E pentuto e confesso mi rendei (Dant. *Inf.*). *V.* PENTITO.

PENULA [pè-nou-la] s. f. specie di toga de' Romani, *pénule*, f.

PENULATO, —TA [-nou-là-to] (a.) ad. *habillé, ée de la pénule.*

PENULTIMAMENTE [-noul-ti-ma-mén-te] av. in penultimo luogo, *à la pénultième place.*

PENULTIMO, —MA [-noûl-ti-mo] ad. *pénultième*, m. f.; *avant-dernier, ère.*

PENURIA [-noû-ri-a] s. f. *pénurie; disette; cherté*, f.; *besoin*, m. —, *difficulté*, f.

PENURIARE [-nou-rià-re] v. n. scarseggiare, *être en disette; être dans la pénurie, dans le besoin.*

PENURIATO [-à-to] (a.) p. ad. da PENURIARE, *qui a été dans la pénurie, dans la disette.*

PENURIOSO, —SA [-nou-rió-so] ad. *disetteux, euse.*

PENZARE [-dsà-re] (a.) v. a. n. *penser. V.* PENSARE. — Part. ato, *pensé.*

PENZIGLIANTE [-dsil-liàn-te] ad. m. f. *pendillant; branlant, ante.*

PENZIGLIARE [-dsil-lià-re] v. n. star

pendente; *pendiller; être suspendu, ue en l'air.* — Part. ato, *pendillé.*

PENZOLANTE [-dso-lân-te] (a.) ad. m. f. *qui pendille.*

PENZOLARE [-dso-là-re] v. n. *pendiller.* V. PENZIGLIARE. — Part. ato, *pendillé.*

PENZOLO [pèn-dso-lo] s. m. più grappoli d' uva, ec. colti dalla vite, ec. e uniti insieme, *moissine; grappe* (f.), *bouquet* (m.) *de quelques fruits.* Fare penzolo (pop.), *être pendu.*

—, (mar.) capo di corda alla quale è attaccata una puleggia per passarvi una manovra, *peadour; pendeur,* m.

PENZOLO, —LA [-pèn-dso-lo] ad. *pendant; branlant, ante.*

PENZOLONE [-dso-lò-ne] (a.) s. m. accr. di PENZOLO, *grosse grappe de raisin, de fruits,* f.; *gros bouquet,* m.

PENZOLONI (A) [-dso-lò-ni] av. come cose che penzolano, *pendant.*

PEONIA [-ò-ni-a] s. f. erba, *pivoine,* f.

—, contrada della Macedonia, *Péonie,* f.

PEOTA [-ò-ta], PEOTTA, s. f. (mar.) sorta di barca, *péotte,* f.

PEPAIOLA [-iò-la] (a.) s. f. *poivrière,* f.

PEPAIUOLA [-iouò-la] s. f. *poivrière,* f.; *égrugeoire,* m.

PEPAROLA [-rò-la] (a.) s. f. *poivrière,* f.

PEPATO, —TA [-pà-to] ad. agg. di pane: Pan pepato, *pain d'épices,* m.

PEPE [pè-pe] s. m. (bot.) pianta delle Indie, *poivre,* m.

Un serpentello acceso,
Livido e nero come gran di pepe
(Dant. *Inf.*). Pepe acquatico, *curage,* m. Far pepe, *serrer les cinq doigts de la main pour se réchauffer avec le souffle.* Come di pepe, av. *précisément; à point.* Di pepe, parlandosi d' uomo, *adroit; fin; rusé; matois,* m.

PEPERELLA [-rèl-la] s. f. (bot.) pianta di sapor di pepe, *sorte de plante,* f.

PEPERINA [-ri-na] (a.) s. f. (chim.) principio scoperto nel pepe, *pépérine,* f.

PEPERINO [-ri-no] (a.) s. m. (min.) cemento naturale formato di cenere vulcanica ripiena di mica, scorrilli e quarzo, *péperin,* m.

PEPERONE [-rò-ne] s. m. (bot.) pianta, *poivre des Indes,* m.

PEPITE [-pi-te] (a.) s. m. (min.) oro che si trova nativo in pezzi, isolato, *pepite,* f.

PEPLO [pè-plo] s. m. (bot.) erba lattiginosa, *fabago,* m. —, certo velo usato da' gentili, *peplum; voile,* m.

PEQUEZIANO, —NA [-coue-dsià-no] agg. a quel dutto che spetta al chilo, nome datole dal Pecquet, *de Pecquet.*

PER [pèr] prep. *par; pour; avec; de; en; dans, etc.* Pel, per lo, *pour le.* Pe', per li, *pour les.* Co' verbi di moto, *par.*

Lasciane andar per li tuo' sette regni
(Dant. *Purg.*).

—, congiunto coi verbi di stato, *dans.*

Per spelonche deserte e pellegrine
Piansi molti anni... (Petr.) —, *en.*
Li taglieremo per pezzi. —, *par; avec.*
Per queste parole rispose.

—, *afin; pour.*

Per ritrovar, ove 'l cor lasso appoggi
Fuggo... (Petr.) —, *pour (en faveur de).* Io farei tutto per mio padre.

—, invece di IN, NEL, NE', ec. *dans; dans le, la; dans les.*

Come letizia per pupilla viva (Dant. *Par.*). —, *par (par le moyen).*

Per me si va nella città dolente,
Per me si va nell' eterno dolore,
Per me si va tra la perduta gente
(Dant. *Inf.*). —, *par (comme instrument).* Per gli capegli preselo, *l'ayant saisi par les cheveux.* —, *comme.*

Reputato per santo. —, *pour (au lieu).* Render grazia per grazia.

—, *par (dans l'espace de).* Per giorno, per un giorno, *par jour.* Per vendetta, *par vengeance.* Per l'appunto, *précisément; tout juste.* Per ventura, *par hasard.* Per parte di, *de la part de; au nom de.* Da per me, *en moi-même; moi seul.* Per mio avviso, *à mon avis.* Per modo che, *en sorte que.* Mandare per uno, *envoyer chercher q. u.*

Esser per fare, partire, morire, ec. *être sur le point de; être près de.*

Per quanto è possibile, *autant que possible.* Per quanto sia astuto, per astuto che sia, ec. *quelque rusé qu'il soit, etc.* —, per pregare, per Dio, per amor di Dio, *en grâce.*

Io supplicemente per questo vecchio petto... ti priego... (Bocc. *Fiam.*)

—, per giurare, per Dio, *morbleu!*

Per le nuove radici d' esto legno
Ti giuro... (Dant. *Inf.*)

Per l'opposto, *au contraire.* Per lo meno, *au moins.* —, per modo che, *de manière que.* Per ora, per adesso, *dans ce moment.* Per quanto, *autant que.* Per tempo, *de bonne heure.*

—, per tutto, *partout.* Per altro, *d'ailleurs.* Per amore, *par amour.* Per anche, per anco, *pas encore.* Per l' addietro, *auparavant; jadis.* Per l' insù, *par en haut.*

PERA [pé-ra] s. f. frutta, *poire,* f. Pere guaste, *poires en compote,* f. pl. Aver la pera mezza, *être en bonheur, en chance.* Dar la pera, *jouer un mauvais tour à q. u.* L' orso sogna pere, lasciar le pere in guardia all' orso, *chacun rêve ce qu'il souhaite; au plus larron la bourse.*

PERA [pè-ra] s. f. *besace,* f. V. TASCA.

—, città, sobborgo di Costantinopoli, *Pera.*

PERAGRARE [-grà-re] (a.) v. a. scorrere per i campi, *parcourir un pays.*

PERAGRATO, —TA [-grà-to] (a.) p. ad. da PERAGRARE, *parcouru un pays.*

PERANGHERIA [-ghe-ri-a] (a.) s. f. *extorsion; exaction forcée, violente,* f.

PERBIO [pèr-bi-o], pl. —BJ, s. m. *chaire,* f. V. PERGAMO.

PERCARISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-cher, chère.*

PERCEPERE [-tchè-pe-re] (a.) v. a. irr. anom. (poco usato) *percevoir.* V. PERCEPIRE. — Part. perceputo e percetto (V. —).

PERCEPIRE [-tche-pi-re] (a.) v. a. anom. irr. *concevoir.* —, per apprendere, *percevoir.* — Pres. percepisco, isci, isce, iscono, *je conçois, je perçois, tu conçois, il, elle conçoit, ils, elles conçoivent.* — Subj. che percepisca, *qu'il conçoive.* — Part. percepito e percetto (V. —).

PERCEPITO, —TA [-tche-pi-to] (a.) p. ad. da PERCEPIRE e PERCIPERE, *conçu; perçu, ue.*

PERCEPUTO, —TA [-tche-poù-to] (a.) p. ad. da PERCEPERE (antiq.), *conçu; perçu, ue.*

PERCETTIBILE [-tchet-ti-bi-le] ad. m. f. contrario d' impercettibile, *perceptible; concevable,* m. f.

PERCETTO, —TA [-tchét-to] (a.) p. ad. da PERCEPERE, PERCIPERE e PERCEPIRE, *conçu, ue; compris, ise.*

PERCETTORE [-tchet-tó-re] (a.) s. m. *percepteur; receveur,* m. V. RICEVITORE.

PERCEZIONE [-tche-dsió-ne] s. f. l' atto dell' apprendere, e la cosa appresa, *perception; compréhension,* f. —, raccolta, esazione, *perception; recette,* f.

PERCHÈ [-kè] cong. e av. *pourquoi.* Deh perchè vai? (Dant. *Purg.*) —, *car; parce que.*

Perchè la vita è breve... (Petr.) —, *à cause que.* —, acciocchè, *afin que.*

Risalda 'l cor perchè più tempo avvampi (Petr.).

—, invece di CHE, *car; parce que.*

Il perchè, s. m. *la raison,* f.

Dimmi 'l perchè, dissi io... (Dant. *Inf.*) Il perchè, laonde, *c'est pourquoi; pour cela.*

Perchè rivestitosi de' panni suoi... (Bocc.) —, *quoique; malgré que.*

Perchè i Saracini rompessero le mura il dì... (G. Vill.)

Che perchè egli pur volesse... (Bocc.)

PERCHIO [per-kio] s. m. *cadenas; verrou,* m. V. CHIAVISTELLO.

PERCIÒ [-tchiò] av. quindi, *pour cela; par conséquent.*

Perciò a figurarlo a occhi fissi (Dant. *Inf.*). —, nondimeno, *néanmoins; pourtant; cependant.*

PERCIOCCHÈ [-tchioc-ké] av. *puisque; car; comme.*

Perciocchè dalla mia prima giovinezza (Bocc.). —, *afin que.*

PERCIOFOSSECOSACHÈ [-tchiò-fosse-cò-sa-ké] (a.) av. *parce que.*

PERCIOSIACHÈ [-tchiò-si-a-ké] (a.) av. *parce que.*

PERCIPENZA [-tchi-pèn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *perception,* f. V. PERCEZIONE.

PERCIPERE [-tchi-pe-re] v. n. irr. difettivo, di cui non trovasi che la 3ª pers. sing. del pres. dell' indic. *concevoir; comprendre.*

L' uomo animale non percipe le segrete cose di Dio (Cavalc. *Esp. Simb.*). V. PERCEPIRE.

PERCORRERE [-cór-re-re] v. a. irr. *parcourir; dire en peu de mots.* — un libro, legger di volo, *parcourir un livre.* — Pret. percorsi, corse, corsero, *je parcourus, il, elle parcourut, ils, elles parcoururent.* — Part. percorso (V. —).

PERCORSO, —SA [-cór-so] (a.) p. ad. da PERCORRERE, *parcouru, ue.*

PERCOSSA [-còs-sa] s. f. battitura, *coup; choc,* m.

... E non trovatogliosi nè piaga nè percossa alcuna (Bocc.). —, (fig.) *coup,* m.

PERCOSSIONE [-ò-ne] (a.) s. f. *coup; choc,* m.

PERCOSSO, —SA [-còs-so] p. ad. da PERCUOTERE, *frappé, ée.*

PERCOSSURA [-soù-ra] (a.) s. f. (antiq.) *coup; choc,* m. V. PERCOSSA.

PERCOTENTE [-tèn-te], PERCUOTENTE, ad. m. f. *qui frappe.*

PERCOTIMENTO [-men-to] s. m. *percussion,* f.; *coup; choc; heurt,* m.

PERCOTITOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. strumento che percuote, *fléau,* m.

PERCOTITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui frappe.*

PERCUOTERE [-couò-te-re] v. a. irr. dar colpo, *frapper; battre; heurter.*

—, (fig.) toccare, *toucher.*

Percuote il sole ardente il vicin colle (Ariost. *Fur.*). —, v. n. urtare, imbattere, *choquer; se rencontrer.* —, v. r. azzuffarsi, *se choquer.* — Pret. percossi, cosse, cossero, *je frappai, il, elle frappa, ils, elles frappèrent.*

Part. percosso (V. —).

PERCUOTIMENTO [-couo-ti-mén-to] (a.) s. m. *percussion,* f.; *coup; choc,* m.

PERCUOTITURA [-couo-ti-toù-ra] (a.) s. f. *coup; choc,* m.

PERCURVO, —VA [-coùr-vo] (a.) ad. *plié, ée en arc.*

PERCUSSARE [-cous-sà-re] v. a. (antiq.) *frapper.* V. PERCUOTERE.

PERCUSSATO, —TA [-cous-sà-to] (a.) p. ad. da PERCUSSARE, *frappé, ée.*

PERCUSSENTE [-cous-sèn-te] (a.) ad. m. f. *qui frappe.* V. PERCOTENTE.

PERCUSSIONE [-cous-si-ó-ne] s. f. *percussion,* f.; *coup,* m.

PASTORELLA [-rèl-la] s. f. *bergère*, *pastourelle*; *jeune bergère*, f.

PASTORELLA [-rèl-la] (a.) s. f. (mus.) componimento di carattere semplice e campestre ma tenero, con movimento moderato, *pastorale*; *pastorella*; *pastourelle*, f. —, sonata d'organi nel Natale, *pastorelle*, f.

PASTORELLO [-rèl-lo] s. m. dim. di PASTORE, *jeune berger*; *pastoureau*, m.

PASTORETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di PASTORE, *petit*, *jeune berger*, m.

PASTORIZIA [-rì-dsi-a] s. f. arte pastorale, *condition de pasteur*, *de berger*, f.

PASTORIZIO, —ZIA [-rì-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. *pastoral*, *ale*; *de pasteur*; *de berger*.

PASTOSITÀ [-tà] s. f. astratto di pastoso, morbidezza, e per lo più si dice del colorito, *ce qui est moelleux*, m.

PASTOSO, —SA [-stó-so] ad. trattabile, *souple*, m. f.; *mou*, *molle*; *moelleux*, *euse*. —, agg. di colorito, *moelleux*, *euse*. *V.* MORBIDO.

—, agg. di pane, ec. *pâteux*, *euse*.

PASTOSONE, —NA [-só-ne] (a.) ad. sup. accr. e vezzeg. di PASTOSO, *très-moelleux*, *euse*.

PASTRANELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. dim. di PASTRANO, *petit manteau*, m.

PASTRANO [-strà-no] (a.) s. m. ferraiuolo con maniche, *manteau*, m.

PASTRICCIANACCIO [-tchia-nàt-tchio] (a.) s. m. (fig.) *gros lourdaud*, m.

PASTRICCIANO [-tchià-no] s. m. pastinaca salvatica, *panais sauvage*, m. —, uomo materiale, *sot*; *niais*; *grossier*, m. Buon pastricciano, *bonhomme*; *homme tranquille*, *serviable*, m.

PASTRICCIONA [-tchió-na] (a.) s. f. *panais sauvage*, m. *V.* PASTRICCIANO.

PASTUME [-stoù-me] s. m. *mets de pâte*, m.

PASTURA [-stoù-ra] s. f. luogo di pascolo, *pâturage*; *pré*, m.

Gli colombi adunati alla pastura (Dant. *Purg.*). —, *pâtis*, m. —, (fig.) *profit*, m. Essere in pastura, *paître*.

E Brigliadoro piglia ch'è in pastura (Bern. *Orl.*). —, *nourriture*, f.

Morì ad un tratto, e di marin vitello, Che la mirò cadere, fu pastura (Fortig. *Ricc.*). —, sterco delle fiere che si pigliano in caccia, *laissées*; *fumées*, f. pl. —, (fig.) *plaisanterie*, f. *V.* BURLA. Tenere in pastura (fig.), dar pasto, *amuser de paroles*. *V.* PASTO.

PASTURALE [-stoù-ra-le] s. m. parte della gamba del cavallo alla quale legansi le pastoie, *pâturon*, m.

—, (eccl.) bastone vescovile, *crosse*, f.

PASTURANTE [-stou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *berger*, *ère*; *qui mène paître*.

PASTURARE [-stou-rà-re] v. a. *mener paître*; *faire paître*; *garder un troupeau*.

—, v. n. *se repaître*; *manger*.

PASTURATO, —TA [-stou-rà-to] (a.) p. ad. da PASTURARE, *mené*, *se paître*.

PASTURELLA [-stou-rèl-la] (a.) ad. e s. f. *jeune bergère*, f. —, canzone, *pastourelle*, f. *V.* PASTORELLA.

PASTUREVOLE [-stou-ré-vo-le] ad. m. f. *de pâturage*; *abondant*, *ante en pâturage*.

PASTURO [-stoù-ro] (a.) s. m. (antiq.) (fig.) *amusement*, m. *V.* PASTURA.

PATACCA [-tàc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. moneta vile, *monnaie basse*, f.; *denier*; *liard*, m. Non valere una patacca, *avoir peu de valeur*.

... Un rimediò che vaglia una patacca (L. Lipp. *Malm.*). — d'Egitto, *pataca*, f. —, bastimento per far scoperte nelle squadre, *patache*, f.; *paquebot*, m.

PATACCO [-tàc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *monnaie de peu de valeur*, f. *V.* PATACCA.

PATAFFIO [-tàf-fi-o], pl. —FJ, s. m. (voce corrotta) *épitaphe*, f. *V.* EPITAFFIO.

PATAGONI [-gò-ni] (a.) s. m. pl. popoli della Patagonia, *Patagons*, m. pl.

PATAGONIA [-ni-a] (a.) s. f. vasta regione dell'America meridionale, detta terra Magellanica, *Patagonie*, f.

PATANO, —NA [-tà-no] ad. *trivial*, *ale*. *V.* PATENTE, MANIFESTO, TRIVIALE.

PATARASSO [-ràs-so] s. m. (mar.) specie di cesoie, *patarasse*, f.

PATASCIA [-tà-chia] s. f. (mar.) nave di dispaccio, *patache*, f.; *paquebot*, m.

PATATA [-tà-ta] (a.) s. f. (bot.) pianta erbacea, nativa del Chili, *pomme de terre*; *patate*, f.

— salvatica, *topinambour*, m.

PATAVINITÀ [-tà] (a.) s. f. voce del dialetto padovano, *patavinité*, f.

PATELLA [-tèl-la] s. f. lepade, conchiglia, *patelle*, f.; *lepas*, m. — e padella per malati, *bassin de garde-robe*, m. —, parte del ginocchio, *rotule*, f.

PATEMA [-tè-ma] s. m. affezione d'animo, *passion*, f.

PATENA [-tè-na] s. f. piattello sacro con cui si copre il calice, *patene*, f.

PATENA [pà-te-na] (a.) s. f. (pitt.) scurità che il tempo fa apparire sopra le pitture, *croûte*, f.

PATENTE [-tèn-te] s. f. lettera sigillata del principe, *lettres patentes*, f. pl.

La patente segnata in man gli porge (Bern. *Orl.*). — di sanità, mercantile, *lettres de santé*, f. pl.; *congé*, m.; *lettres de mer*, f. pl.

PATENTE [-tèn-te] ad. m. f. aperto, manifesto, *évident*, *ente*; *manifeste*, m. f.; *clair*, *claire*. Porta patente, *porte ouverte à deux battants*, f.

PATENTEMENTE [-mén-te] av. *ouvertement*; *manifestement*.

PATERA [-tè-ra] s. f. (arche.) vaso antico da sacrifizj, *patère*, f.

PATERACCHIO [-ràc-kio] (a.) s. m. affaraccio, *mauvaise affaire*, f.

PATERASSI [-ràs-si] s. m. pl. (mar.) sorta di funi, *galaubans*; *galebans*; *galants*, m. pl.

PATERE [pà-te-re] (a.) v. n. difettivo, usitato in PATE, 3ª pers. del sing. ind. *être clair*, *évident*.

Per sè pate... (Fr. Barb.)

PATERECCIO [-rét-tchio], PATERECCIOLO, s. m. panereccio, *panaris*; *mal d'aventure*, m.

PATERINO [-rì-no] s. m. eretico del-l'XIº secolo, *patarin*; *hérétique*, m.

O marran, rinegato, patarino (L. Pulc. *Morg.*). *V.* ERETICO.

PATERNALE [-nà-le] ad. m. f. *paternel*, *elle*. *V.* PATERNO.

PATERNAMENTE [-mén-te] av. *paternellement*.

PATERNITÀ [-tà] s. f. *paternité*, f. —, titolo che si dà a' religiosi, *paternité*, f.

PATERNO, —NA [-tèr-no] ad. *paternel*, *elle*.

Più ricco di ben paterni che di scienza (Bocc.).

PATERNOSTER [-nò-ster] (a.) s. m. *pater*, m. *V.* PATERNOSTRO.

PATERNOSTRO [-nò-stro] s. m. l'Orazione dominicale, *pater*, m.; *patenôtre*, f.

Fagli per me un dir di paternostro (Dant. *Purg.*). Paternostri, le pallottoline maggiori della corona, *patenôtres*, f. pl. —, e per tutta la corona, *rosaire*; *chapelet*, m. — della bertuccia (pop.), *blasphèmes*, m. pl.; *sottises*, f. pl. Aver detto il paternostro di S. Giuliano, *trouver une bonne auberge*. —, (archi.) grani scolpiti negli astrangoli, *patenôtres*, f. pl. —, (mar.) palle forate della trozza, *racage*, m.

PATETICAMENTE [-mén-te] av. *pathétiquement*.

PATETICO, —CA [-tè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. pieno d'affetti o che li muove, *pathetique*, m. f.

—, s. m. (med.) il quarto nervo dei dieci pari, *pathétique*, m.

—, (mus.) *le pathétique*, m.

PATHOS [pà-thos] (a.) s. m. desiderio, *désir*, m.

PATIBOLO [-tì-bo-lo] s. m. *gibet*, m.; *potence*, f.

PATICO [pà-ti-co], pl. —CI [-tchi] ad. m. agg. d'aloè, detto altrim. epatico, *aloès hépatique*, m. *V.* EPATICO.

PATIMENTO [-mén-to] s. m. *souffrance*; *peine*, f.; *tourment*, m.

PATINA [pà-ti-na] s. f. *assiette*; *croûte*, f.; *vernis*, m. — tinta impressa sulle medaglie e bronzi antichi, *teinte*, f. *V.* PIATTO, ORPELLAMENTO.

PATIRE [-tì-re] (a.) s. m. *souffrance*; *peine*, f. *V.* PATIMENTO.

PATIRE [-tì-re] v. n. irr. ricevere l'operare dell'agente, *être le patient*.

Quelli tormenti ci sono acerbissimi i quali noi patiamo da coloro, ec. (S. Greg. *Omel.*) —, sopportare, *pâtir*; *souffrir*; *ressentir*; *permettre*. Il muro, il grano, ec. ha patito, *la muraille* (f.), *le blé* (m.), *etc. ont souffert*. Patir forza, *souffrir violence*. — d'una cosa, *manquer*, *avoir disette de q. ch.* — di renella, di stomaco, ec. *être sujet à la gravelle*, *etc.*

— freddo, caldo, patirsi la fame, la sete, e simili, *endurer le froid*, *le chaud*, *la faim*, *la soif*, *etc.* Patir la voglia di checchessia, *ne pouvoir contenter son envie*. — le pene, *porter les peines de q. ch.* — scempio, *être endommagé*; *souffrir*.

La sorella è con lei che ove ne irraggia L'alta beltà ne pate ogni oltro scempio (Ariost. *Fur.*). Non patir dimora, *être fort pressant*, *fort pressé*. — Pres. pato (poet.), patisco, isci, isce, iscono, *je souffre*, *tu souffres*, *il*, *elle souffre*, *ils*, *elles souffrent*. — Subj. che patisca, *qu'il*, *qu'elle souffre*. — Part. passuro e patito (*V.* —).

PATITISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *qui a beaucoup souffert*.

PATITO, —TA [-tì-to] p. ad. da PATIRE, *souffert*, *erte*.

—, s. m. (fig.) *amoureux transi*, m.

PATITORE, —TRICE [-tó-re] s. *souffreteux*, *euse*; *souffrant*, *ante*.

PATMO [pà-tmo] (a.) s. m. cit. ed is. della Turchia as. nell'Arcip., *Patmos*.

PATOGNOMONIA [-ni-a] (a.) s. f. (med.) applicazione della patologia alla pratica, *pathognomonie*, f.

PATOGNOMONICO, —CA [-gno-mò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che indica la sanità e le malattie, *pathognomonique*, m. f.

PATOLOGIA [-dgì-a] s. f. trattato della causa delle malattie, *pathologie*, f.

PATOLOGICAMENTE [-dgi-ca-mén-te] (a.) av. (med.) *d'une manière pathologique*.

PATOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *pathologique*, m. f.

PATOLOGISTA [-dgì-sta], pl. —TI (a.) s. m. (med.) *pathologiste*, m.

PATOLOGO [-tò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. m. *pathologiste*, m.

PATRASSO [-tràs-so] (a.) s. cit. e golfo di Grecia in Morea, *Patras*, m.

PATRATO [-trà-to] (a.) ad. agg. a padre, presso i Romani valeva *fécial*; *héraut*, m.

PATRE [pà-tre] s. m. (antiq.) *père*, m. *V.* PADRE.

PATREMO [pà-tre-mo] (a.) s. m. mio padre, *mon père*, m.

PATRIA [pà-tria] s. f. luogo dove si nasce, o donde si trae l'origine. *patrie*, f.
La tua loquela ti fa manifesto
Di quella nobil patria natio... (Dant. Inf.) Amor della patria, *amour de la patrie*, m.

PATRIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *de la patrie*.

PATRIARCA [-àr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. *patriarche*, m.

PATRIARCALE [-cà-le] ad. m. f. *patriarcal, ale*.

PATRIARCALMENTE [-mén-te] av. *en patriarche*.

PATRIARCATO [-cà-to] s. m. titolo di giurisdizione del patriarca, *patriarcat*, m.

PATRIARCHIA [-ki-a] s. f. (eccl.) *siége du patriarche*, m. —, *patriarchie*, f.

PATRICE [-tri-tche] ad. e s. m. (antiq.) *patricien*, m. V. PATRIZIO.

PATRICIDA [-tchi-da], pl. —DI, s. m. uccisore del padre, *parricide*, m. V. PARRICIDA.

PATRICIDIO [-tchi-di-o], pl. —DJ, s. m. *parricide*, m. —, *meurtre*, m.; *scélératesse*, f. V. PARRICIDIO.

PATRIGNO [-trì-gno] s. m. marito della madre di colui a chi sia morto il padre, *beau-père*, m. —, (antic.) *parâtre*, m.

PATRIGNOMO [-tri-gno-mo] s. m. mio patrigno, *mon beau-père*, m. V. PATRIGNO.

PATRIMONIALE [-nià-le] ad. m. f. *patrimonial, ale*.

PATRIMONIO [-mò-ni-o], pl. —NJ, s. m. *patrimoine*, m. —, *biens de famille*, m. pl. Per estensione, il patrimonio de' poveri, della Chiesa, *le patrimoine des pauvres, de l'Église*, m.

PATRINATO [-nà-to] (a.) s. m. che assiste in campo i combattenti, *parrain; témoin*, m.

PATRINITÀ [-tà] (a.) s. f. astr. di PATRIA, *patrie*, f.

PATRINO [-tri-no] s. m. compare, *parrain*, m. —, che assiste colui che si batte in duello, *parrain; temoin*, m. —, *protecteur*, m.

PATRIO, —IA [pà-tri-o], pl. —TRJ, —TRIE, ad. paterno, della patria, *paternel, elle; de la patrie*.

PATRIOTA [-ò-ta] pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. m. f. chi ama la sua patria, e vuole il suo bene, *patriote*, m. f.

PATRIOTTA [-òt-ta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. m. f. *patriote*, m. f. V. PATRIOTA.

PATRIOTTICO, —CA [-òt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *patriotique*, m. f.

PATRIOTTISMO [-tì-smo] s. m. amor della patria, *patriotisme*, m.

PATRIOTTO, —TA [-òt-to] ad. e s. *patriote*, m. f. V. PATRIOTA.

PATRIZIATO [-dsi-à-to] s. m. nobiltà ed ordine de' patrizj, *patriciat*, m.

PATRIZIO [-tri-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. uomo nobile, *patrice*, m.

PATRIZIO, —ZIA [-tri-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. dell'ordine de' patrizj, nobile, *patricien, enne*.
Non di gente plebea, ma di patrizia (Petr.).

PATRIZZARE [-tsà-re] v. n. essere ne' costumi simile al padre, padreggiare, *ressembler à son père*.
Part. ato, *ressemblé à son père*.

PATROCINANTE [-tchi-nàn-te] ad. m. f. *qui protége, qui défend une cause; défenseur*, m.

PATROCINARE [-tchi-nà-re] v. a. *protéger, défendre une cause*.

PATROCINATO [-tchi-nà-to] (a.) p. ad. da PATROCINARE, *qui a protégé, défendu une cause*.

PATROCINATORE [-tchi-na-tó-re] s. m. protettore, avvocato, *protecteur; patron; défenseur*, m.

PATROCINIO [-tchi-ni-o], pl. —NJ, s. m. *protection; défense; faveur*, f.

PATROLIARE [-à-re] (a.) v. n. *bredouiller*.— Part. ato, *bredouillé*. V. BARBOTTARE.

PATRONA [-trò-na] (a.) s. f. *maîtresse; patronne*, f. V. PADRONA.

PATRONA [-trò-na] (a.) s. f. (mil.) arnese a foggia di cintola piena di cartucce, giberna, *giberne*, f.

PATRONATO [-nà-to] (a.) s. m. *patronage; droit de seigneurie*, m.

PATRONE [-trò-ne] (a.) ad. e s. m. *maître*, m. —, protettore, *patron*, m. V. PADRONE.

PATRONIA [-ni-a] (a.) s. f. *supériorité; autorité; protection*, f.; *empire*, m. V. PADRONANZA.

PATRONIMICALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. *du nom patronymique*.

PATRONIMICATO [-cà-to] (a.) ad. m. *qui a un nom patronymique*.

PATRONIMICO, —CA [-ni-mì-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che deriva dal nome del padre, usato per lo più come ad. di nome, *patronymique*, m. f.

PATRONO, —NA [-trò-no] ad. e s. (voce lat.) nome che aveano in Roma i patrizj rispetto ai plebei loro clienti, protettore, *patron, patronne; protecteur, trice; defenseur*, m. —, detto di qualche santo, *patron, onne*.

PATTA [pàt-ta] s. f. *épacte*, f. V. EPATTA. —, *accord*, m.; *quittance*, f. V. PACE.

PATTARE [-tà-re] v. n. far pace, *faire quitte*.

PATTATO [-tà-to] (a.) p. ad. da PATTARE, *faire quitte*.

PATTE [pàt-te] (a.) s. f. pl. (mar.) patte di bolina, alcune corde stabilite in alcune bose e maglie della relinga, ec. *pattes de bouline*, f. pl.

PATTEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *accord*, m.; *convention*, f.

PATTEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui convient; qui pactise*.

PATTEGGIARE [-dgià-re] v. n. far patto, *pactiser; convenir*.

PATTEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da PATTEGGIARE, *pactisé; convenu*.

PATTEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui fait une convention, un accord*.

PATTI [pàt-ti] (a.) ad. m. pl. usato solo nel modo Restar patti e pagati, pareggiar le ragioni, *être quitte*.

PATTINO [-ti-no] s. m. sorta di pianella con ferro lungo sotto con cui si scivola sul ghiaccio, *patin*, m. Scivolar sui pattini, *patiner*. V. SCIVOLARE.

PATTO [pàt-to] s. m. convenzione particolare, *pacte; accord*, m. —, condizione, *condition*, f. Patti vecchi e modi usati, *à l'ordinaire; tout comme auparavant*.
Stare a' patti di chicchessia, *s'accommoder de q. ch., en être content*.
E perciò io il vi dirò con questo patto (Bocc.).
Rompere i patti, *rompre les accords*. Con patto che, *à condition, à la charge que*. Per alcun patto, av. *aucunement; en aucune façon*.
Che mai per alcun patto (Petr.).
Di bel patto, di piano patto, di patto, *d'accord; sûrement; certainement*. Patti chiari, amicizia lunga, *les bons comptes font les bons amis*.

PATTONA [-tó-na] s. f. polenta, sorta di torta, *gâteau fait de farine de châtaignes*, m.

PATTOVIRE [-vi-re] v. a. irr. *faire un pacte, un accord, une convention; convenir*.— Pres. pattovisco, isci, isce, iscono, *je conviens, tu conviens, il, elle convient, ils, elles conviennent*.

PATTOVITO [-vi-to] (a.) p. ad. da PATTOVIRE, *convenu; fait un pacte*.

PATTUGLIA [-toùl-lia] s. f. (mil.) *patrouille*, f; *guet*, m.

PATTUIRE [-tou-i-re] v. a. irr. *convenir; faire un accord*. V. PATTOVIRE.
Pres. pattuisco, isci, isce, iscono, *je conviens, tu conviens, il, elle convient, ils, elles conviennent*. — Subj. che pattuisca, ec. *qu'il, qu'elle convienne, etc.*
Part. pattuito (V. —).

PATTUITO, —TA [-tou-i-to] (a.) p. ad. da PATTUIRE, *convenu, ue; fait un pacte*.

PATTUME [-toù-me] s. m. spazzatura e mescuglio di cose infracidate, *balayures; ordures*, f. pl.; *rebut*, m.
—, mestura di pece, sego, ec. con cui si spalmano i navigli, *courée*, f.

PATULO, —LA [pà-tou-lo] ad. *large*, m. f; *ouvert, erte*. V. APERTO, AMPIO.

PATURNA [-toùr-na] (a.) s. f. *tristesse*, f. Aver le paturne, aver le lune, esser lunatico, *être de mauvaise humeur; être triste*.

PATURNIA [-toùr-ni-a] (a.) s. f. (pop.) *tristesse*, f.

PATURNIOSO, —SA [-tour-ni-ó-so] (a.) ad. (voce dell'uso) che ha le paturnie, *qui est de mauvaise humeur; triste*, m. f.

PAU [pà-ou] (a.) s. cit. di Francia, dip. de' Bassi Pirenei, *Pau*.

PAUCIFERO, —RA [ou-tchi-fe-ro] ad. che partorisce pochi figli, *dont la fécondité n'est pas grande*.

PAUCITÀ [-ou-tchi-tà] (a.) s. f. *le peu, le manque de q. ch.* m. V. POCHEZZA.

PAUCO, —CA [pà-ou-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *peu de*. V. POCO.

PAURA [-où-ra] s. f. *peur; crainte*, f.
E di bianca paura il viso tinge (Petr.).
—, *épouvante*, f. Metter paura, *faire peur*. Stare in paura, *craindre*.

PAUREVOLE [-ou-ré-vo-le] ad. m. f. *effrayant, ante; redoutable*, m. f.

PAUREZZA [-ou-ré-tsa] (a.) s. f. (antiq.) *peur*, f. V. PAURA.

PAUROSAMENTE [-ou-ro-sa-mén-te] av. con paura, *timidement; craintivement*.

PAUROSETTO, —TA [-ou-ro-sét-to] (a.) ad. e s. dim. di PAUROSO, paviduccio, *un peu timide*, m. f.; *craintif, ive*.

PAURICCIA [-ou-rit-tchi-a] (a.) s. f. dim. di PAURA, *peur légère*, f.

PAUROSISSIMAMENTE [-ou-ro-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-timidement*.

PAUROSISSIMO, —MA [-ou-ro-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-peureux, euse*.

PAUROSO, —SA [-ou-ró-so] ad. che ha paura, *peureux, euse; timide*, m. f.; *craintif, ive*. —, che mette paura, *effrayant, ante; redoutable*, m. f.
—, per sospettoso, dubbioso, *incertain, aine; soupçonneux, euse; inquiet, ète*.

PAUSA [pà-ou-sa] s. f. fermata nell'andare, cantare o favellare, *pause*, f.
Che colla spada senza indugio e pausa
Fende ogni elmo (Ariost. Fur.). Far pausa, soprassedere, *se reposer*.
Poi vi dirò, signor, che ne fu causa,
Ch' avrò fatto al cantar debita pausa (Ariost. Fur.).
—, (mus.) tempo d'aspetto, della fermata, *pause*, f.

PAUSABILE [-ou-sà-bi-le] (a.) ad. m. f. *calme; paisible*, m. f.

PAUSARE [-ou-sà-re] v. n. far pausa, *faire une pause; se reposer; s'arrêter; faire halte*.

PAUSATO, —TA [-ou-sà-to] (a.) p.

ad. da PAUSARE, *fait une pause; reposé; arrêté, ee; fait halte.*

PAUSAZIONE [-ou-sa-dsió-ne] (a.) s. f. *l'action de s'arrêter, de faire une pause,* f.

PAVAME [-và-me] s. m. (bot.) sassafrasso, legno odorifero, *sassafras,* m.

PAVANA [-và-na] s. f. ballo di paesani nel distretto di Padova, *pavane,* f.

PAVE [pà-ve](voce lat.) s'usa solo come terza pers. del sing. ind. del verbo *paveo,* teme, ha paura, *il, elle craint.*

La qual piombo o legno,
Vedendo, è chi non pave (Petr.).

PAVEFATTO, —TA [-fàt-to] ad. *épouvanté, ée.*

PAVENTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *épouvante; peur,* f.

PAVENTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui craint, s'effraye.*

PAVENTARE [-tà-re] v. n. *craindre; redouter.*

PAVENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da PAVENTARE, temuto, *craint, crainte.* —, spaurito, *craintif, ive; effrayé, ée.*

PAVENTEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *épouvantable,* m. f.; *qui fait peur.*

PAVENTO [-vèn-to] s. m. *peur; crainte; épouvante,* f. *V.* TIMORE.

Questa stessa tema e pavento di molti mali seme... (Bemb. *Asol.*).

PAVENTOSAMENTE [-mén-te] av. timidamente, *timidement; craintivement.*

PAVENTOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-épouvanté, ée.* —, *très-épouvantable,* m. f.

PAVENTOSO, —SA [-tó-so] ad. pien di pavento, *épouvanté; intimidé, ee.* —, che mette pavento, *effrayant, ante; redoutable,* m. f.

PAVESAIO [-sà-io], pl. —SAJ, s. m. (mil.) armato di pavese, *soldat armé d'un pavoie, d'un bouclier,* m.

PAVESANO [-sà-no] (a.) s. m. *le pays de Pavie,* m.

PAVESARE [-sà-re] v. a. (mar.) guarnire un vascello di pavesata, *pavoiser.*

PAVESARO [-sà-ro] (a.) s. m. (mil.) *soldat armé d'un pavois, d'un bouclier,* m. *V.* PAVESAIO.

PAVESATA [-sà-ta] s. f. (mar.) muta di tapezzerie o tele intorno al bordo del vascello, *pavois,* m. —, (mil.) *defense faite avec des boucliers,* f.

PAVESATO [-sà-to] (a.) s. m. *soldat armé d'un pavois, d'un bouclier,* m. *V.* PAVESAIO.

PAVESATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da PAVESARE, *pavoisé, ée.*

PAVESE [-vé-se] s. m. (mil.) arme difensiva che s' imbraccia come scudo, targa, rotella, *pavois; bouclier,* m.

PAVESE [-ve-se] (a.) ad. m. f. *de Pavie.* —, s. m. *pays de Pavie,* m.

PAVESOTTO [-sòt-to] (a.) s. m. (mil.) accr. di PAVESE, *gros pavois; gros bouclier,* m.

PAVIA [-vì-a] (a.) s. cit. d' Italia (regno lomb. ven.), *Pavie.*

PAVIDETTO, —TA [-dét-to] (a.) ad. dim. di PAVIDO, *craintif, ive; timide,* m. f.

PAVIDO, —DA [pà-vi-do] ad. pauroso, timoroso, *timide,* m. f.; *craintif, ive.*

PAVIGLIONE [-vil-lió-ne] (a.) s. m. (francesismo da evitarsi) *pavillon,* m. Meglio e *V.* BANDIERA.

PAVIMENTARE [-tà-re] v. a. impiegando mattoni nelle camere, e pietre nello strade, *paver.* —, impiegando tavole negli appartamenti, *plancheier; parqueter.*

PAVIMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da PAVIMENTARE, *pavé; planchéié; parqueté, ée.*

PAVIMENTO [-mén-to] s. m. di tavole, *plancher,* m. —, a quadretti di legno, *parquet,* m. —, di mattoni, e quello delle strade, *pavé,* m. —, di ferro, *parquet en fer,* m.

PAVOLI [pà-vo-li] (a. v.) Beati pavoli, escl. che significa numero infinito, *nombre infini,* m.

PAVONA [-vó-na] (a.) s. f. (zool.) femmina del pavone, *paonne,* f. *V.* PAVONESSA.

PAVONACCIO [-nàt-tchi-o] (a.) ad. e s. m. *violet,* m.; *couleur violette,* f.

PAVONAZZICCIO, —CIA [-tsit-tchi-o] ad. che ha del pavonazzo, *tirant sur le violet.*

PAVONAZZO [-nà-tso] s. m. *violet,* m. *V.* PAONAZZO.

PAVONCELLA [-tchèl-la] s. f. (zool.) uccello, *vanneau,* m.

PAVONCELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di PAVONE (zool.), *paonneau,* m.

PAVONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di PAVONE, *paonneau,* m.

PAVONE [-vó-ne] s. m. (zool.) uccello portato dall' India in Eur. da Alessandro, *paon, paonne. V.* PAONE.

Che mai non fu guardato alcun pavone
Ch' avesse... (Bern. *Orl.*)

PAVONEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. *l'action de se pavaner,* f.

PAVONEGGIARE [-dgià-re] v. n. *se pavaner.* —, boriarsi, *se panader; être amoureux de soi-même.* —, (fig.) *se glorifier.* —, v. a. far bello, *embellir; orner; parer.*

PAVONEGGIATA [-dgià-ta] (a.) s. f. *l'action de se pavaner,* f.

PAVONEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da PAVONEGGIARE, *pavané, ée.* —, *glorifié, ée.* —, *paré; orné, ee.*

PAVONESSA [-nés-sa] (a.) s. f. la femmina del pavone, *paonne,* f.

PAVONICCIO [-nit-tchi-o] (a.) ad. e s. m. *violet,* m.; *couleur violette,* f.

PAZIENTE [-dsi-èn-te] ad. m. f. sofferente, *patient; tolérant, ante.* —, s. m. parlando di persona che patisce, *patient,* m. —, (t. delle scuole) quello ch' è opposto all' agente, *patient,* m. —, av. *patiemment.*

PAZIENTEMENTE [-dsien-te-mén-te] av. con pazienza, *avec patience; patiemment; constamment.*

PAZIENTISSIMAMENTE [-dsien-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-patiemment.*

PAZIENTISSIMO, —MA [-dsien-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-patient, ente.*

PAZIENZA [-dsi-èn-dsa] s. f. sofferenza, *patience; tolérance,* f. —, certo abito de' religiosi, *patience,* f. Rinnegar la pazienza, *perdre patience,* f. Aver pazienza, *prendre patience; souffrir.* —, albero, *sycomore,* m.

PAZIENZIA [-dsi-èn-dsi-a] (a.) s. f. *patience,* f. *V.* PAZIENZA.

PAZZACCHIONE [-tsac-kió-ne] (a.) ad. e s. m. *fou achevé; grand fou,* m.

PAZZACCIO [-tsàt-tchi-o] (a.) ad. e s. m. pegg. di PAZZO, *grand fou; fou à lier,* m.

PAZZACONE [-tsa-có-ne] (a.) ad. e s. m. *grand fou,* m. *V.* PAZZACCHIONE.

PAZZAMENTE [-tsa-mén-te] av. *follement; sottement; imprudemment.* —, *excessivement; extrêmement.*

Per sua disgrazia pazzamente amato
Fu dalla fata Nera... (Fortig. *Ricc.*)

PAZZARELLO, —LA [-tsa-rèl-lo] (a.) ad. e s. dim. di PAZZO, *petit fou, petite folle.*

PAZZARINO, —NA [-tsa-rì-no] (a.) ad. e s. dim. di PAZZO, *petit fou, petite folle.*

PAZZEGGIARE [-tsed-dgià-re] v. n. *extravaguer; faire des folies.*

PAZZEGGIATO [-tsed-dgià-to] (a.) p. ad. da PAZZEGGIARE, *extravagué; fait des folies.*

PAZZERELLINO [-tse-rel-lì-no] s. m. dim. di PAZZERELLO, *petit fou,* m.

PAZZERELLO, —LA [-tse-rèl-lo], pl. —LI, —LE, ad. e s. dim. di PAZZO, *petit fou,* m.; *petite folle; tête folle,* f.

PAZZERESCO, —CA [-tse-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ke, -ki] ad. da PAZZO, *fou, folle; insensé, ee; extravagant, ante; de fou.* Alla pazzeresca, av. *follement. V.* PAZZESCAMENTE.

PAZZERIA [-tse-rì-a] s. f. matteria, *folie; démence,* f.

PAZZERICCIO, —CIA [-tse-rit-tchio] ad. che ha del pazzo, *un peu fou, un peu folle.*

PAZZERONE [-tse-ró-ne] ad. e s. m. poco meno che pazzo, *tête timbrée,* f.; *qui est à moitié fou, folle.*

PAZZESCAMENTE [-tse-sca-mén-te] av. all' impazzata, *follement; en fou.*

PAZZESCO, —CA [-tsé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de fou, de folle; comme un fou, comme une folle. V.* PAZZERESCO. Alla pazzesca, av. *en fou. V.* PAZZESCAMENTE.

PAZZIA [-tsì-a] s. f. mancamento di discorso e di senso; cosa da pazzo; *folie; extravagance; démence; sottise; manie,* f.; *vertige,* m.

PAZZIARE [-tsi-à-re] v. n. *extravaguer. V.* PAZZEGGIARE. — Part. ato, *extravagué.*

PAZZICCIO, —CIA [-tsìt-tchio] (a.) ad. *qui a du fou, de la folie.*

PAZZISSIMAMENTE [-tsis-si-ma-mén-te] (a.) av. *très-follement.*

PAZZISSIMO, —MA [-tsis-si-mo] (a.) sup. *très-fou, très-folle.*

PAZZIUOLA [-tsi-ouò-la] s. f. dim. di PAZZIA, *petite folie; chose de rien,* f.; *caprice,* m.

PAZZIUZZA [-tsi-où-tsa] (a.) s. f. dim. di PAZZIA, *petite folie,* f.

PAZZO, —ZA [pà-tso] ad. e s. oppresso da pazzia, *fou, folle; insensé, ee.*

E d'Orlando che pazzo si tapina
Udirai.... (Fortig. *Ricc.*)

—, sciocco, *stupide,* m. f. —, bestiale, *furieux, euse.*

E Farfarello e Rubicante pazzo (Dant. *Inf.*). —, strano, *extravagant, ante.* Più pazzo che un can da rete (prov.), *plus mobile qu'une girouette.* Pazzo da catena, da bandiera, *fou à lier; fou achevé; fou à vingt-quatre carats.*

Esser o andare pazzo di checchessia, *être fou ou amoureux fou de q. ch.*

(Prov.) Un pazzo ne fa cento, *un mauvais exemple est contagieux.*

Chi nasce pazzo non guarisce mai, *il est très-difficile de changer les mauvaises habitudes.*

PAZZO [pà-tso] (a.) s. m. *folie,* f. *V.* PAZZIA.

PAZZO, —ZA [pà-tso] (a.) ad. di cosa, strana, stravagante, *fou, folle; extravagant, ante.* —, agg. di bene, grande, ec. *grand, grande.*

Era il ben pazzo ch' ella mi voleva
(Bern. *Rim.*).

PAZZUCCIO [-tsoùt-tchi-o] (a.) ad. e s. m. dim. di PAZZO, *petit fou,* m.

PE' [pè] (a.) sinc. di PEI, PER I, PER GLI, *pour les.*

PEANA [-à-na], PEAN, s. f. (mit.) inno in onor di Apollo, e lo stesso Apollo, *Péan,* m.

PEANE [-à-ne] (a.) s. m. *péan,* m. *V.* PEANA. —, (filol.) piede di quattro sillabe, *péan,* m.

PECCA [pèc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. vizio, mancamento, difetto, *vice; défaut,* m.; *tache,* f. Pecca nella fattura di qualche panno, *malfaçon,* f.; *défaut,* m.

Non v' è una pecca, *c'est parfait.*

PECCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *peccable,* m. f.

PECCADIGLIO [-dil-lio] s. m. *peccadille*, f.

PECCAMINOSO, —SA [-nó-so] ad. *criminel, elle*.

PECCANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui pèche*. —, dicesi d'umore che pecca in qualità o quantità, *humeur peccante, defectueuse*, f. —, s. m. *pécheur*, m.

PECCARE [-cà-re] v. n. *pécher; transgresser la loi; errer; faillir*.

PECCATACCIO [-tàt-tchio] s. m. pegg. di peccato, *gros péché*, m.

PECCATO [-cà-to], pl. —TI (ant. al pl. f. —TA, —TE), s. m. trapassamento della legge di Dio, *péché*, m.

Orribil furon li peccati miei (Dant. *Purg.*).

—, per difetto, *faute*, f.; *défaut*, m. Peccato è nostro e non natural cosa (Petr.). —, compassione, *pitié*, f. Esser peccato a far checchessia, e simili, *c'est dommage que, etc.*

(Locuz. prov.) Peccato celato mezzo perdonato, *péché caché est à demi pardonné*. Peccato vecchio penitenza nuova, *faire la pénitence d'un vieux péché*. Peccato confessato mezzo perdonato, *on pardonne plus facilement un péché qu'on avoue*.

Che peccato! o peccato! *c'est dommage*. Che gran peccato! *quel grand dommage!*

PECCATO [-cà-to] (a.) p. ad. da PECCARE, *peché; failli*.

PECCATORACCIO [-ràt-tchio] s. m. pegg. di PECCATORE, *grand pécheur*, m.

PECCATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *pécheur*, m., *pécheresse*, f.

PECCATORELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di PECCATORE, *petit pécheur*, m.

PECCATUCCIO [-toût-tchio] (a.) s. m. dim. di PECCATO, *petit péché*, m.; *peccadille*, f.

PECCATUZZO [-toû-tso] (a.) s. m. dim. di PECCATO, *petit péché*, m.; *peccadille*, f.

PECCHERO [pèc-ke-ro] s. m. bicchier grande, *hanap; grand verre*, m.

PECCHIA [péc-kia] s. f. *abeille*, f. (Prov.) Non si può avere il mele senza le pecchie, o le mosche, *on ne peut pas jouir d'un bien sans éprouver quelques désagréments*.

PECCHIARE [-kià-re] v. a. succiare a modo della pecchia, *sucer; humer; buvoter*. —, *trinquer*.

PECCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da PECCHIARE, *sucé; humé, ée*. —, *trinqué*.

PECCHIONE [-kió-ne] s. m. *bourdon*, m. V. FUCO.

PECCIA [pét-tchi-a] s. f. *ventre*, m. V. PANCIA.

PECCIATA [-tchià-ta] s. m. *coup de pied dans le ventre*, m.

...Quest' altra volta le saran pecciate (L. Lipp. *Malm.*).

PECCIOLO [pét-tchio-lo] s. m. *sorte de figue*, f.

PECCIONE [-tchió-ne] (a.) ad. e s. m. che ha grassa peccia, *ventru*, m.

PECE [pé-tche] s. m. ragia di pino, *poix*, f. — greca, *poix-résine*, f. Esser macchiati d'una pece (prov.), avere gli stessi difetti, *gens de même sorte*, m. pl.

PECETTA [-tchét-ta] (a.) s. f. stimoli che si attaccano con pece ai barberi per farli correre, *aiguillon*, m.

PECILE [-tchi-le] (a.) s. m. (arche.) portico d'Atene ornato di quadri, *Pécile*, m.

PECIOSO, —SA [-tchió-so] (a.) ad. *barbouillé, ée de poix*.

PECORA [pè-co-ra] s. f. *brebis*, f.

Senza danno di pecore e di biade (Dant. *Purg.*).

Levar le pecore dal sole (prov.), mettere checchessia in sicuro, *mettre q. ch. à couvert*. Chi pecora si fa, il lupo se la mangia (prov.), *qui se fait brebis le loup le mange, ou, quand on est trop bon, les méchants en profitent*. Pecore conte, il lupo le mangia, *on perd les choses, par trop de sécurité*.

—, per scimunito, *bête*, f.

Carta di pecora, *parchemin*, m.

PECORACCIA [-ràt-tchia] s. f. pegg. di PECORA, *vilaine brebis*, f.

—, (fig.) scioccone, *grosse pécore*, f.

PECORAGGINE [-ràd-dgi-ne] s. f. scimunitaggine, *lourderie; bêtise; stupidité*, f.

PECORAIO, —IA [-rà-io], pl. —RAJ, —RAIE, s. *berger, ère*.

PECORARE [-rà-re] v. n. *bêler*. V. BELARE. —, (fig.) cantare sconciamente, *chanter sans grâce*. — Part. ato, *bêlé*.

PECORARO [-rà-ro] (a.) s. m. *berger*, m. V. PECORAIO.

PECOREA [-rè-a] (a.) s. f. (mil.) preda fatta a mano armata da soldatesca sul popolo oppresso, *butin*, m.

PECORECCIO [-rét-tchi-o] s. m. (fig.) *choses confuses*, f. pl. Entrar nel pecoreccio, cominciar un ragionamento, nè trovar via d'uscirne, *écorcher l'anguille, ou brider l'âne par la queue*: vale anche dar credenza ad alcuna strana cosa, *croire sottement*. Uscir del pecoreccio, venir a capo di cosa intrigata, *se tirer avec honneur de quelque embarras*.

PECORELLA [-rèl-la] s. f. dim. vezzeggiat. di PECORA, *petite brebis*, f. —, (metaf.) per persone relativamente ai vescovi, parrochi, *brebis*, f. —, parlando di nuvoli spezzati che prendon figura di pecore, *brebis*, f.; *ciel pommelé*, m.

PECORESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *semblable à la brebis; de brebis*.

PECORETTA [-rét-ta] (a.) s. f. dim. di PECORA, *petite brebis*, f.

PECORICIDA [-tchi-da], pl. —DI (a.) s. m. *qui tue les brebis; boucher*, m.

PECORILE [-ri-le] s. m. ovile, *bercail*, m.; *bergerie*, f.

PECORILE [-ri-le] (a.) ad. m. f. *de brebis*.

PECORINA [-ri-na] s. f. dim. di PECORA, *jeune brebis*, f. —, pel suo sterco, *crotte*, f.; *crottin*, m. V. PECORINO.

PECORINO [-ri-no] s. m. agnellino, *agneau*, m. —, sterco di pecore, *crottin de brebis*, m.

PECORINO, —NA [-ri-no] ad. *de brebis*. —, (metaf.) scimunito, *pécore*, f.; *sot, sotte; bête*, f.

PECORONE [-ró-ne] s. m. accr. di PECORA, *grosse brebis*, f. —, si dice d'uomo sciocco, *pécore*, f.; *stupide; maladroit*, m. Entrar nel pecorone, *s'entêter*. Studiare il pecorone, *être un âne, un ignorant*.

—, titolo di Novelle italiane di ser Giov. Fiorentino, *le Pécorone*, m.

PECUARIA [-cou-à-ri-a] (a.) s. f. *art d'élever les bêtes à laine*, m.

PECUARIO [-cou-à-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *berger*, m. V. PECORAIO. —, (arche.) pl. m. *fermiers de pâturages*, m. pl.

PECUGLIO [-coûl-lio] s. m. *pecule*, m. V. PECULIO.

PECULATO [-cou-là-to] s. m. intacco di cassa pubblica, *péculat*, m.

PECULIARE [-cou-li-à-re] ad. m. f. *particulier, ère; spécial, ale*.

PECULIARISSIMO, —MA [-cou-liarìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-particulier, ère*.

PECULIARMENTE [-cou-liar-mén-te] av. *particulièrement*. V. PARTICOLARMENTE.

PECULIETTO [-cou-li-ét-to] (a.) s. m. dim. di PECULIO, *petit troupeau*, m.

—, *petit pécule*, m.

PECULIO [-coû-li-o], PECUGLIO, s. m. mandria, gregge, *troupeau*, m.

E quale il mandrian che fuori alberga,
Lungo 'l peculio... (Dant. *Purg.*)

—, (fig.) per frati di S. Domenico, *les dominicains; les frères de Saint-Dominique*, m. pl.

Ma 'l suo peculio di nuova vivanda
E fatto ghiotto si... (Dant. *Par.*)

—, (leg.) quello che il figliuolo di famiglia o il servo tiene in proprio di volontà del padre o del padrone, ciò che uno mette da parte d'economia, *pécule*, m.

Aver fatto un po' di peculio (fig.), *avoir fait un petit pecule; avoir amassé un peu d'argent*.

PECUNIA [-coû-ni-a] s. f. danaro, *argent*, m.; *monnaie*, f.

Far checchessia per pecunia, *se laisser corrompre par l'argent*.

PECUNIALE [-cou-ni-à-le] ad. m. f. *d'argent*.

PECUNIALMENTE [-cou-nial-mén-te] av. *avec de l'argent*.

PECUNIARIO, —RIA [-cou-ni-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *pécuniaire*, m. f.

PECUNIATIVO, —VA [-cou-nia-ti-vo] (a.) ad. *qui amasse de l'argent*.

Arte pecuniativa, *économie*, f.

PECUNIOSO, —SA [-cou-ni-ó-so] (a.) ad. *pécunieux, euse; riche*, m. f. —, *avide d'argent, de richesses*, m. f.

PEDA [pè-da] (a.) s. ant. cit. dell'Ausonia (Ital.), *Peda*.

PEDAGGIERE [-dgiè-re] s. m. che raccoglie il pedaggio, *péager*, m.

PEDAGGIO [-dàd-dgi-o] s. m. dazio che si paga per passare di qualche luogo, *péage*, m.

PEDAGNA [-dà-gna] s. f. (mar.) appoggio de' piedi de' galeotti che tirano il remo, *pedagne*, f. —, *tige d'arbre*, f.

PEDAGNONE [-gnó-ne] s. m. *pedagne*, f. V. PEDAGNA.

PEDAGNUOLO, —LA [-gnouò-lo] ad. di pedale, *de la tige de l'arbre; coupé, arraché, ée du tronc de l'arbre*.

—, s. m. dim. di PEDAGNA, *petit tronc* (m.), *petite tige* (f.) *de l'arbre*.

PEDAGOGHERIA [-gke-ri-a] s. f. *pédanterie*, f. V. PEDANTERIA.

PEDAGOGHESSA [-gkés-sa] s. f. *pédante*, f.

PEDAGOGIA [-dgi-a] s. f. educazione de' fanciulli, *pédagogie*, f.

PEDAGOGICO, —CA [-gò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. attenente a pedagogo, *pédagogique*, m. f.

PEDAGOGISMO [-dgi-smo] (a.) s. m. *pédanterie*, f.

PEDAGOGIZZARE [-dgi-tsà-re] (a.) v. n. *faire le pedant*. — Part. ato, *fait le pédant*.

PEDAGOGO [-gò-go], pl. —GHI [-gki] pedante, chi guida i fanciulli e insegna loro, *pedagogue; pédant*, m.

—, *guide; conducteur*, m.

Finchè il sofferse il dolce pedagogo (Dant. *Purg.*).

PEDAGRA [-dà-gra] (a.) s. f. (med.) *goutte*, f. V. PODAGRA. —, ad. *de goutte*.

PEDALE [-dà-le] s. m. il fusto dell'albero, *le tronc* (m.), *la tige, la souche* (f.) *d'un arbre*. — del correggiato, il manico, *le manche du fléau*, m.

— d'un organo, d'un pianoforte, *pédale*, f. — e capestro, presso i calzolaj, *tire-pied*, m.

PEDALIERA [-liè-ra] (a.) s. f. (mus.) tastiera d'un organo o d'un pianoforte, *clavier*, m.

PEDALIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *toucher le clavier*.

Part. ato, *touché le clavier*.

PEDANA [-dà-na] s. f. parte della carrozza ove si tengono i piedi, *marchepied*, m.

PEDANEO [-dà-ne-o] ad. m. (arche.)

aggiun. dato a giudice di basse cause, *pédané*, m.

PEDANINO [-nì-no] (a.) s. m. *le fond d'une voiture*, f.

PEDANO [-dà-no] (a.) s. m. (bot.) *la tige*, f. *V.* PEDALE.

PEDANTACCIO [-tàt-tchi-o] (a.) s. m. *pédant ignorant*, m.

PEDANTAGGINE [-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *pédanterie*, f.

PEDANTE [-dàn-te] s. m. *pédant*, m. *V.* PEDAGOGO. Dar nel pedante, fare o dir da pedante, *pédantiser; faire le pédant.*

PEDANTEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *faire le pédant.* — Part. ato, *fait le pédant.*

PEDANTELLO [-tèl-lo] (a.) ad. e s. m. dim. di PEDANTE, *petit pédant*, m.

PEDANTERIA [-ri-a] s. f. affettazione pedantesca, *pédanterie*, f.

PEDANTESCAMENTE [-mén-te] av. *pédantesquement.*

PEDANTESCO, —CA [-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *pédantesque*, m. f.; *de pédant.*

PEDANTESIMO [-té-si-mo] (a.) s. m. *pédantisme*, m. *V.* PEDANTERIA.

PEDANTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *d'une manière très-pédantesque.*

PEDANTUCCIO [-toùt-tchio] (a.) ad. e s. m. dim. avvil. di PEDANTE, *petit pédant fort ignorant*, m.

PEDANTUCOLO [-toù-co-lo] ad. e s. m. dim. avvil. di PEDANTE, *mauvais petit pédant; cuistre; magister*, m.

PEDANTUZZO [-toù-tso] (a.) s. m. dim. avvil. di PEDANTE, *petit pédant*, m.; *mauvais pédant*, m.

PEDARIO, —RIA [-dà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui va à pied; pédestre*, m. f.

PEDATA [-dà-ta] s. f. l'orma del piede, *trace*, f.; *vestige*, m.

Non vedendo per la selva nè via nè sentiero, nè pedata di caval conoscendovi (Bocc.). —, colpo dato col piede, *coup de pied*, m. Seguitar le pedate di alcuno, *suivre q. u.; suivre les traces de q. u.* —, (fig.) *imiter q. u.*

Seguitando le vostre pedate (Bocc.), *en vous imitant.* Non parerne pedata, *ne pas en apercevoir vestige.*

PEDATO, —TA [-dà-to] (a.) ad. che ha piedi o che somiglia alle dita de' piedi, *pédiforme*, m. f.

(Bot.) Per foglie pedate, *pédalé, ée.*

PEDATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (mil.) spazio proporzionato di un certo numero di piedi per l'accampamento delle truppe, *toise*, m.; *distance qu'on observe dans le campement des troupes*, f.

PEDERASTE [-rà-ste], PEDERASTO (a.) s. m. *pédéraste*, m.

PEDERASTIA [-stì-a] (a.) s. f. vizio contro natura, *pédérastie*, f.

PEDERE [pè-de-re] (a.) v. n. spetezzare, *lâcher des vents; péter.*

Part. uto, *lâché des vents; pété.*

PEDESTRE [-dè-stre] ad. m. f. che va a piedi, *qui va à pied.* Gente pedestre, *fantassins; soldats à pied*, m. pl. Statua pedestre, si dice per opposizione a statua equestre, *statue pédestre*, f. Passeggiata, corsa pedestre, *promenade courte, pédestre*, f. —, (fig.) *humble*, m. f.; *soumis, ise. V.* UMILE, DIMESSO.

PEDIALGIA [-dgì-a], PEDIONALGIA (a.) s. f. (med.) dolore nervoso alla pianta del piede, *pedionalgie*, f.

PEDICCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. gambo di frutte, foglie, ec. *pédicule*, m.

PEDICELLATO, —TA [-tchel-là-to] (a.) ad. (bot.) glandule delle piante sostenute da un gambetto, *pédonculé, ée.*

PEDICELLO [-tchèl-lo] s. m. piccolo verme di scabbia, *ciron*, m. —, *bouton*, m.

PEDICELLOSO, —SA [-tchel-lò-so] (a.) ad. *plein, pleine de boutons, de cirons.*

PEDICOLARE [-là-re] (a.) s. f. (bot.) pianta, *pédiculaire*, f.

PEDICULARE [-cou-là-re] ad. m. f. aggiun. di morbo per cui generansi pidocchi, *maladie pédiculaire*, f.; *pédiculaire*, m. f. —, s. f. pianta acquatica, *pédiculaire*, f.

PEDICULI [-dì-cou-li] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia (Apennini merid.), detti Peucezii, e da Strabone Audanii, *Pédicules*, m. pl.

PEDIDIO [-dì-di-o] s. m. (anat.) muscolo, *pédieux*, m.

PEDIGNONE [-gnó-ne] s. m. tumore cagionato dal freddo in tempo d'inverno, *engelure*, f. —, quelli de' calcagni, *mules; engelures*, f. pl.

PEDILUVIO [-loù-vi-o], pl. —VJ, s. m. *pédiluve; bain de pieds*, m.

PEDIMANO [-dì-ma-no] (a.) ad. m. animale che ne' piedi o nelle zampe posteriori tenga il pollice diviso, *pédimane*, m.

PEDINA [-dì-na] s. f. nel giuoco degli scacchi, *pion*, m. —, nel giuoco di dama, *dame*, f. —, (fig., scherz.) *femme du commun*, f.

PEDINO [-dì-no] s. m. dim. di PIEDE, *petit pied; peton*, m.

PEDISSEQUO, —QUA [-dìs-se-couo] ad. che fa comitiva a piedi, *qui suit à pied.* —, (fig.) *imitateur servile*, m.

PEDO [pè-do] s. m. vincastro, verga del pastore, *houlette*, f.

PEDOBAROMETRO [-rò-me-tro] (a.) s. m. (med.) bilancia per determinare il peso d'un fanciullo, *balance pour peser un nouveau-né*, f.; *pédobaromètre*, m.

PEDOBATTESIMO [-té-si-mo] (a.) s. m. battesimo dato a fanciulli, *pédobaptême*, m.

PEDOCOMIO [-cò-mi-o], pl. —MJ (a.) s. m. ospedale de' fanciulli, *pédocomium*, m.

PEDOMETRO [-dò-me-tro] (a.) s. m. strum. per misurare la distanza corsa a piedi o in vettura, *pédomètre; odomètre; compte-pas*, m.

PEDONA [-dó-na] (a.) s. f. *pion*, m. —. *dame*, f. *V.* PEDINA.

Colla pedona in mezzo lo scacchiere (L. Pulc. *Morg.*). Alla bella pedona, av. *tout bonnement à pied.*

PEDONAGGIO [-nàd-dgio] s. m. *infanterie*, f.; *hommes de pied; fantassins*, m. pl.

PEDONAGLIA [-nàl-lia] (a.) s. f. *infanterie*, f.

PEDONCINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. di PEDONA, *petit pion*, m.

PEDONE [-dó-ne] ad. e s. m. chi fa viaggio a piedi, *piéton*, m. —, (mil.) *soldat à pied; fantassin*, m.

In mezzo ha scorto un gigante pedone (Bern. *Orl.*). *V.* PEDALE.

PEDONE, —NA [-dó-ne] (a.) ad. che va a piedi, *à pied. V.* PEDESTRE.

Fur sì fatti i guerrier, che la gran gente

Parte scorgean pedona e parte in sella... (Chiabr. *Guer. Got.*)

PEDOTISIA [-sì-a] (a.) s. m. (arche.) *sacrifice d'enfants*, m.; *pédothysie*, f.

PEDOTO [-dò-to], PEDOTTO, ad. e s. m. *guide; pilote*, m.

PEDOTTA [-dòt-ta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. *guide; pilote*, m. *V.* PEDOTO.

PEDOVARE [-và-re] v. n. *marcher à pied; parcourir la campagne pour piller, butiner.* — Part. ato. *pillé; butiné.*

PEDUCCIAIO [-dout-tchià-io] (a.) s. m. usato in questa locuzione: Fare come il cane del peducciaio, *parler beaucoup et conclure peu.*

PEDUCCIO [-doùt-tchio] s. m. dim. di PIEDE, *petit pied; pied de mouton, de porc*, m. (Archi.) Peducci delle volte, *corbeau*, m.; *console; retombée*, f.; *voussoire*, m. pl.

PEDULE [-doù-le] s. m. *chausson*, m.; *semelle de bas*, f.

PEDULO, —LA [pè-dou-lo] (a.) ad. *de pied*, m.

PEDUNCOLARE [-doun-co-là-re] (a.) ad. (bot.) che appartiene al peduncolo, *pédonculaire*, m. f.

PEDUNCOLATO, —TA [-doun-co-là-to] (a.) ad. (bot.) che è sostenuto da un peduncolo, *pédonculé, ée.*

PEDUNCOLO [-doùn-co-lo] (a.) s. m. (anat.) prolungamento del cervello, del cervelletto, della glandola spinale, *pédoncule*, m.

—, (bot.) gambo o picciuolo del fiore, *queue d'un fruit, d'une fleur*, f.; *pédoncule*, m.

PEGASEO [-sè-o] (a.) s. m. cavallo favoloso fornito d'ale, *Pégase*, m.

—, (astr.) costellazione dell' emisfero boreale, *Pégase*, m. *V.* PEGASO.

PEGASEO, —SEA [-sè-o] ad. *de pégase; pégasien, enne.*

PEGASIE [-gà-si-e] (a.) s. f. pl. soprannome delle Muse tolto dal Pegaso, *Pegasides*, f. pl. *V.* IPPOCRENIDI.

PEGASIO [-gà-si-o] (a.) s. m. stagno presso Efeso che Pegaso fece uscir della terra con un calcio, *Pégase*, m.

PEGASO [pè-ga-so] s. m. cavallo che i poeti fingono fornito d'ali, *Pégase*, m.

—, (astr.) costellazione, *Pégase*, m. *V.* PEGASEO. —, pesce, *pégase*, m.

PEGGIO [pèg-gio] ad. m. f. comparativo, più cattivo, peggiore, *pire*, m. f.

Il mal mi preme e mi spaventa il peggio (Petr.). Avere il peggio o la peggio, *être battu, mis en déroute.* Avere il peggio, *rester inférieur.*

Al peggio andare, *à tout rompre.*

PEGGIO [pèd-dgio] (a.) av. *pis; en pis; de pis en pis.*

Che, tutto che stia mal, merita peggio (Ariost. *Sat.*). Di male in peggio, *de mal en pis.*

Nè spero i dolci dì tornino indietro,

Ma pur di male in peggio quel che avanza (Petr.). Al peggio de' peggi, *au pis aller.* Alla peggio, *au plus mal possible.* Peggio che peggio, *de pis en pis; de plus en plus.* Andare a peggio, *empirer.* Fare alla peggio, *faire du pis qu'on peut.*

PEGGIORAMENTO [-dgio-ra-mén-to] s. m. *augmentation de mal*, m.

PEGGIORANTE [-dgio-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui empire.*

PEGGIORARE [-dgio-rà-re] v. a. *empirer; rendre pire.*

—, v. n. *empirer; devenir pire.*

PEGGIORATIVAMENTE [-dgio-ra-ti-va-mén-te] av. *d'une façon à empirer, ou à rendre pire.*

PEGGIORATIVO, —VA [-dgio-ra-tì-vo] ad. *qui empire.*

PEGGIORATO, —TA [-dgio-rà-to] (a.) p. ad. da PEGGIORARE, *empiré, ée; rendu, ue pire.*

PEGGIORE [-dgió-re] (a.) s. m. *le pire*, m.

E veggio il meglio ed al peggior m'appiglio (Petr.). Avere il peggiore, *être inférieur, cure; être battu, ue.*

PEGGIORE [-dgió-re] ad. m. f. più cattivo, *pire*, m. f.

Che col peggiore spirto di Romagna... (Dant. *Inf.*). *V.* PEGGIO.

PEGGIORMENTE [-dgior-mén-te] av. *pis; pire.*

PEGNO [pé-gno], pl. m. —GNI, f.

—GNORA, s. m. quel che si dà per sicurtà del debito, *gage*, m.

Acciò tu mi creda, io ti lascerò pegno questo mio tabarro (Bocc.). —, (fig.) per figliuolo (alla lat.), *enfant; gage*, m.

Quanto 'l sol gira,
Amor più caro pegno,
Donna, di voi non ave... (Petr.) Metter pegno, *mettre au jeu ce qu'on parie*. Dare la fede in pegno, *engager sa parole*.

PEGNORARE [-rà-re] v. a. (leg.) torre il pegno al debitore per via della corto, *saisir*.

PIGNORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da PIGNORARE, *saisi, ie*.

PEGOLA [pé-go-la] s. f. *espèce d'enduit dont les abeilles bouchent les trous des ruches*, m. —, *poix; résine*, f.

PEGOLIERA [-liè-ra] (a.) s. f. (mar.) *hangar des fourneaux pour fondre le goudron*, m.

PEIO [pè-io] (a.) s. m. e av. (antiq.) *pis*. V. PEGGIO.

PEKINO [-kì-no] (a.) s. cit. capitale dell' impero chinese (Asia), *Pékin*.

PEL [pél] (a.) s. m. sinc. *poil*, m. V. PELO.

PEL [pèl] prep. e art. per il, per lo, *pour le*.

PELACANE [-cà-ne] s. m. *corroyeur; tanneur*, m. Saper di via de' pelacani (fig.), *avoir odeur de bête morte*.

PEGNORAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (leg.) *saisie*, f.

PELACUCCHINO [-couc-kì-no], PARACUCCHINO, s. m. *un rien*, m. Non ne dare un pelacucchino, *n'en donner pas un zeste, pas la moindre chose*.

PELAGHETTO [-ghét-to] s. m. dim. di PELAGO, *petite mer*, f. —, *bassin d'eau*, m.

PELAGIANESIMO [-dgia-né-si-mo] (a.) s. m. eresia di Pelagio, *pélagianisme*, m.

PELAGIANO [-dgià-no] (a.) ad. e s. m. seguace di Pelagio, *pelagien*, m.

—, ad. *pelagien, enne; de Pélage*.

PELAGO [pè-la-go] s. m. profondo ridotto d' acqua, *abime d'eau*, m.

—, (metaf.) *abîme*, m. V. ABISSO. —, il mare, *mer*, f.; *océan*, m.

—, (fig.) intrigo, *embarras*, m.

PELAMANTELLI [-tèl-li] s. m. rubatore, *fripon; filou; coquin*, m.

PELAME [-là-me] s. m. *pelage; poil*, m. Esser di un pelame (fig.), *être de la même pâte; gens de la même farine*, m. pl.

PELAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de peler*, f.

PELANIBBI [-nìb-bi] s. m. angariatore, *oppresseur*, m.; *celui qui fait des vexations*, m.

PELAPIEDI [-piè-di] s. m. (pop.) persona vile, *galefretier; homme de néant; pollorx*, m.

PELAPOLLI [-pól-li] s. m. persona dappoco, *homme bon à rien; nigaud*, m.

PELARE [-là-re] v. a. sverre i peli, *peler*. —, strappar le penne a' volatili, *plumer*. —, (met.) usufruttuare, *arracher le plus qu'on peut*.

—, (fig.) v. r. il cader le foglie degli alberi, *perdre les feuilles*.

PELASGI [-làs-dgi] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Grecia, *Pélasges*, m. pl.

PELASGICO, —CA [làs-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *pélasgique*, m. f.

PELATINA [-tì-na] s. f. (med.) alopecia, *teigne; pelade; alopécie*, f.

PELATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da PELARE, *pelé, ée*.

Ne porta ancor pelato il mento e 'l gozzo (Dant. *Inf.*).

Gli alberi son pelati, *les arbres sont dépouillés de feuilles*.

PELATOIO [-tó-io], pl. —TOI (a.) s. m. luogo dove si pela, *le lieu où l'on pèle*, m. —, strum. da pelare, *peloir*, m.

PELATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *l'action de peler*, f.

PELETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di PELO, *menu poil; petit poil; duvet*, m.

PELIGNI [-lì-gni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d' Italia sugli Appennini del centro, tra i Marrucini ed i Marsi, *Péligniens*, m. pl. —, (al sing.) ad. *pelignien, enne*.

PELLA [pèl-la] (a.) prep. composta di PER e LA, *pour la*. —, s. f. (antiq.) *peau*, f.

PELLACCIA [-làt-tchia] (a.) s. f. pegg. di PELLE, *mauvaise peau*, f.

PELLAGRA [-là-gra] (a.) s. f. (med.) malattia della pelle, *pellagre*, f.

PELLAIO [-là-io], pl. —LAI (a.) s. m. *marchand de peaux*, m.

PELLE [pèl-le] s. f. spoglia dell' animale, *peau*, f.

Parve nel muoversi che tutta la cotta pelle le s'aprisse... (Bocc.) —, delle bestie, *cuir*, m.; *charnure*, f.

—, scorza sottile degli alberi e dei frutti, *peau; écorce*, f.

—, (metaf.) sembianza, *apparence*, f. (Locuz. prov.) Non capir nella pelle, *ne pas se contenir de joie*. In pelle pelle, av. *superficiellement*. Lasciar la pelle, *mourir*. Salvar la pelle, *échapper à la mort*. Scherzare, ec. sopra la pelle d'alcuno, *s'amuser ou faire des essais sur la peau des autres*. Esser osso e pelle, *être très-maigre*. Pelle pelle, *superficiellement*. Tra pelle e pelle, *entre cuir et chair*.

PELLEGRINAGGIO [-nàd-dgio] s. m. *pèlerinage; voyage*, m.

PELLEGRINANTE [-nàn-te] ad. m. f. viandante, *voyageur, euse; qui va en pèlerinage*.

PELLEGRINARE [-nà-re] v. n. *voyager: aller en pèlerinage*.

PELLEGRINATO [-nà-to] (a.) p. ad. da PELLEGRINARE, *voyagé; allé en pèlerinage*.

PELLEGRINATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. che va in pellegrinaggio, *pèlerin, ine; voyageur, euse*.

PELLEGRINAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *pèlerinage*, m.

PELLEGRINETTO [-nét-to] s. m. dim. di PELLEGRINO, *petit voyageur; petit pèlerin*, m.

PELLEGRININO [-nì-no] (a.) ad. e s. m. dim. di PELLEGRINO, *petit pèlerin; petit voyageur*, m.

PELLEGRINITÀ [-tà] s. f. rarità, singolarità, *rareté; particularité*, f.

PELLEGRINO, —NA [-grì-no] s. chi va per divozione a santo luogo, *pèlerin, ine*. —, viaggiatore, *voyageur, euse*.

—, (fig.) pidocchio, *pou*, m.

PELLEGRINO, —NA [-grì-no] ad. straniero, *étranger, ère*.

Che fan qui tante pellegrine spade? (Petr.) —, straordinario, *remarquable*, m. f.; *précieux, euse; rare*, m. f.

Leggiadria singolare e pellegrina (Petr.). —, aggiun. di una spezie di falcone, *faucon pèlerin*, m.

PELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PELLE, *petite peau*, f.

PELLICANO [-cà-no] s. m. (zool.) uccello, *pélican*, m.

—, (chim.) vaso di vetro, *pélican*, m. —, strum. da cavar denti, *pélican*, m.

PELLICCERIA [-tche-rì-a] s. f. luogo ove si vendon le pelli; arte del pellicciaio, *pelleterie*, f.

(Prov.) A rivederci in pellicceria (L. Lipp. *Malm.*), *au revoir dans l'autre monde*.

PELLICCIA [-lìt-tchia] s. f. *pelisse; fourrure*, f. (Prov.) Esser palo in pelliccia, *n'avoir que la peau sur les os*.

PELLICCIAIO [-tchià-io], pl. —CIAI, s. m. che fa o vende pelli o pellicce, *pelletier; fourreur*, m.

PELLICCIAIUOLO [-tchia-iouó-lo] (a.) s. m. *pelletier*, m. V. PELLICCIAIO.

PELLICCIARE [-tchià-re] v. a. fare o foderar di pellicce, *faire des pelisses; garnir de fourrures*.

PELLICCIARO [-tchià-ro] ad. e s. m. *pelletier*, m.

PELLICCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da PELLICCIARE, *garni, ie de fourrures*. —, foderato di pelliccia, *fourré, ée*.

PELLICCIATOLA [-tchià-to-la] (a.) s. f. *pellicule*, f.

PELLICCIERE [-tchiè-re] s. m. *pelletier*, m. V. PELLICCIAIO.

PELLICCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. *grosse pelisse*, f.

PELLICELLA [-tchèl-la] s. f. *pellicule*, f.

PELLICELLO [-tchèl-lo] s. m. verme che si genera a' rognosi in pelle, *ciron*, m.

PELLICEO, —CEA [-lì-tche-o] ad. *de peau; de fourrure*.

PELLICIATO [-tchià-to] ad. e s. m. *cuir, linge, taffetas sur lequel on étend les emplâtres*, m. V. PIASTRELLO.

PELLICINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. di PELLE, *pellicule*, f.

PELLICINO [-tchì-no] s. m. estremità de' canti delle balle e de' sacchi, *oreille par où l'on prend une balle ou un sac*, f. —, il fondo delle vangaiuole, *fond des filets à pêcher*, m.

PELLICOLA [-lì-co-la] s. f. dim. di PELLE, *pellicule; cuticule*, f. —, membrana, *tunique; membrane*, f.

PELLICULA [-lì-cou-la] (a.) s. f. dim. di PELLE, *pellicule*, f.

PELLOLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di PELLE, *petite peau*, f.

PELLUCIDO, —DA [-loù-tchi-do] ad. diafano, *transparent, ente; diaphane*, m. f.

PELO [pé-lo] s. m. *poil*, m.

Una lonza leggera e presta molto,
Che di pel maculato era coperta (Dant. *Inf.*), *une panthère légère tachetée*, etc.

—, (fig.) *un peu; un tant soit peu; la moindre chose*. —, per capello, barba, *cheveux*, m. pl.; *barbe*, f.

... Un vecchio bianco per antico pelo (Dant. *Inf.*) —, nepitelli delle ciglia, *poil, bord des paupières*, m. —, (per simil.) *poil du drap*, m. —, qualità, condizione; *qualité*, f.; *rang; état*, m.; *naissance*, f. —, crepatura de' muri, *renarde; lézarde; gerçure*, f. —, fessura, *fêlure; ouverture; fente*, f. Pelo dell'acqua, rapporto a' fiumi, laghi, ec. *le fil* (m.), *la surface* (f.) *de l'eau*. —, un minimo che, un nonnulla, *un rien*, m.

Non aggiunger pelo a un discorso, ec. *n'ajouter rien du sien*.

Fu quel che dico e non v' aggiungo pelo (Ariost. *Fur.*). Cangiare il pelo, *vieillir; grisonner*.

Di dì 'n dì vo cangiando il viso e 'l pelo (Petr.). Pigliar pelo, *soupçonner*. Per un pelo, *à peine; pour un rien*. Lasciarci il pelo o del pelo, costar caro, mettervi del suo, *laisser de bonnes plumes; laisser du poil*. Rilucere il pelo, esser grasso, in buono stato, *le poil lui luit*. Tondo di pelo, grosso d' ingegno, *sot; stupide; grossier*, m. Andare a pelo, confarsi al gusto, tolta la metaf. dal cucire insieme pezzi di panno pel medesimo verso, *aller à souhait; être au gré*. Vedere o conoscere il pelo nell'uovo, *être très-clairvoyant*.

Iersera avrei veduto il pel nell' uovo (Segr. Fior. *Cliz.*). Cercare, guardare il pel nell'uovo, *chercher à tondre un œuf.* Non torcere un pelo ad alcuno, *ne pas faire le moindre tort, le moindre mal à q. u.* A pelo, av. *à point; précisément.* Il lupo cangia il pelo ma non il vizio, *le loup est toujours loup.*

PELOLINO [-lì-no] s. m. dim. di PELO, *petit poil très-fin, très-delié,* m.

PELONE [-lò-ne] (a.) s. m. accr. di PELO, *gros poil.* m.

PELOPONNESO [-nè-so] (a.) s. m. penisola della Grecia meridionale, oggi Morea, *Peloponèse.* m.

PELORO [-lò-ro] (a.) s. m. promontorio della Sicilia, capo del Faro, o stretto di Messina, *Pélore; le cap Faro; le Phare, le détroit de Messine,* m.

—, (zool.) s. m. conchiglia, *pélore,* m.

PELOSELLA [-sèl-la] s. f. (bot.) erba, *piloselle,* f.

PELOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. dim. di PELOSO, *un peu velu, ue.*

PELOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-velu, ue.*

PELOSITÀ [-tà] (a.) s. f. *épaisseur; quantité de poils,* f.

PELOSO, —SA [-lò-so] ad. *velu, ue; plein, pleine de poil.* Carità pelosa (prov.), *charité intéressée.*

PELTA [pél-ta] (a.) s. f. scudo antico di cuoio o altra materia leggera, *pelte,* f.

PELTRATO [-trà-to] (a.) ad. e s. m. *ferblantier,* m.

PELTRATO, —TA [-trà-to] ad. stagnato, *étamé, ée.*

PELTRO [pél-tro] s. m. stagno raffinato con argento vivo, *étain raffiné,* m. —, metallo, ricchezze, *métal,* m.; *richesses,* f. pl.

Questi non ciberà terra nè peltro (Dant. *Inf.*), *il n'apaisera pas sa faim avec des richesses.*

PELUIA [-loù-ia] (a.) s. f. *petit poil; duvet,* m.; *peluche,* f.; *ce qui salit q. ch.*

PELURIA [-loù-ri-a] s. f. *poil follet; duvet,* m.

PELUZZINO [-lou-tsì-no] (a.) s. m. dim. di PELUZZO, *très-menu poil,* m.

PELUZZO [-loù-tso] s. m. dim. di PELO, *menu poil: poil follet,* m.

—, panno, *sorte de peluche,* f.

PELVI [pèl-vi] s. f. indecl. *bassin,* m. —, (anat.) *bassinet,* m.

PELVIMETRO [-vì-me-tro] (a.) s. m. strum. per misurar nei parti i diametri delle pelvi, *pelvimètre,* m.

PENA [pé-na] s. f. gastigo di misfatti, *peine; punition,* f.; *châtiment,* m.

E d'ogni operazion che merta pena (Dant. *Purg.*). — del capo, della vita, *peine de mort,* f. —, *amende,* f. —, afflizione, *chagrin,* m.; *gêne,* f. —, fatica, *travail,* m.; *souffrance,* f.

A pena, a gran pena, a mala pena, av. *à peine; malaisément.*

... Un' ora sgombra
Quel che in molti anni a pena si raguna (Petr.).

PENACE [-nà-tche] ad. m. f. che dà pena, *qui afflige.* —, tormentoso, *tourmentant, ante.*

PENALE [-nà-le] ad. m. f. di pena, di castigo, *pénal, ale.*

PENALITÀ [-tà] s. f. pena, castigo, *peine,* f.; *châtiment,* m. —, l'assoggettare alla pena, *pénalité,* f.

PENALMENTE [-mén-te] av. *sous, avec punition.*

PENANTE [-nàn-te] ad. m. f. *souffrant, ante.*

PENANZA [-nàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *peine; douleur,* f.; *tourment,* m.

PENARE [-nà-re] v. n. indugiare, *tarder.* —, affaticarsi, *peiner; s'efforcer.* —, patir pene, *souffrir.* —, v. a. tormentare, *tourmenter; punir.*

PENATI [-nà-ti] s. m. pl. Numi adorati da' Gentili nelle proprie loro case, Dei lari, *Pénates,* m. pl.

O della patria
Sacri numi penati, a voi mi rendo (Car. *En.*).

PENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da PENARE, *peiné; tourmenté; affligé, ée.*

—, ad. che sente pena, *qui est tourmenté, ée.*

PENDAGLIO, —GLIA [-dàl-lio] s. cosa che pende, a cui possa appiccarsi altra cosa, *chose pendante; breloque,* f.

—, fregio che rigira il letto sotto il sopraccielo, *pente,* f. —, fornimento di cuoio, *ceinturon,* m.

PENDAGLIONE [-dal-liò-ne] (a.) s. m. accr. di PENDAGLIO, *grande chose qui pend; grande breloque,* f.

PENDENTE [-dèn-te] s. m. cosa o luogo pendente, *penchant,* m. —, gioiello, o simili, *collier,* m.; *pendeloques,* f. pl.; *pendant d'oreille,* m. V. PENDAGLIO.

PENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. che pende (leg.), non deciso, *pendant, ante.*

—, derivante, dependente, *dépendant, ante.* Stare in pendente, in sospeso, *être ou rester en balance, en suspens.*

PENDENTEMENTE [-men-te] av. in pendio, *en déclin; en pente.*

PENDENZA [-dèn-dsa] s. f. *penchant,* m.; *pente,* f. —, (fig.) *penchant,* m.; *inclination,* f.

PENDERE [pèn-de-re] v. n. star sospeso, *pendre.* — inverso una delle parti, *pencher; tirer.* —, (assol.) *pencher; être incliné ou penché.*

—, dipendere, *dépendre.* —, rapporto a lite, *n'être pas encore jugé: pendre.*

PENDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *pendant, ante; en branle.*

PENDICE [-dì-tche] s. f. pendente, *côte d'une montagne,* f.; *penchant; coteau,* m.

—, rupe, *rocher; bord de rivière,* m.

Lo fondo suo ed ambo le pendici
Fatte eran pietra... (Dant. *Inf.*) —, (al pl.) *les extrémités d'une ville,* f. pl.

PENDICOLARMENTE [-men-te] (a.) av. *perpendiculairement.*

PENDIO [-dì-o] s. m. pendente, *penchant,* m.; *pente,* f.; *déclin,* m. (Prov.) Pigliare il pendio, *s'en aller; s'enfuir.*

PENDOLARE [-là-re] (a.) v. n. *pendre; plier; pencher.*

Ed il volere al peggio inclina e pendola (Fortig. *Ricc.*).

PENDOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da PENDOLARE, *pendu, ue; penché, ée.*

PENDOLO [pèn-do-lo] s. m. peso pendente da filo, *pendule,* m.

—, quel dell'oriuolo, *balancier,* m. L'oriuolo che ha il pendolo, *pendule,* f.

PENDOLO, —LA [pèn-do-lo] ad. che pende, *pendant, ante.*

PENDOLONE [-ló-ne] ad. m. f. *pendillant, ante.* V. SPENZOLONE.

PENDONE [-dó-ne] s. m. *pendant d'un ceinturon,* m.

PENDULO, —LA [pèn-dou-lo] (a.) ad. *pendant, ante.* V. PENDOLO.

PENDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da PENDERE, *pendu, ue.*

PENE [pè-ne] (a.) s. m. (anat.) *pénis; membre viril,* m.

PENEIA FRONDA [-nè-ia-frón-da] (a. v.) s. f. alloro, *laurier,* m.

PENERATA [-rà-ta] s. f. particella dell'ordito che rimane senza esser tessuta, *ce qui reste sans être tissu; peignée d'une étoffe,* f.

PENERO [pè-ne-ro] (a.) s. m. *peignée d'une étoffe,* f. V. PENERATA.

PENESE [-né-se] s. m. (mar.) *arrimeur,* m.

PENESTRINO, —NA [-strì-no] (a.) ad. di Preneste (Palestrina), *de Préneste; de Palestrine.* V. PRENESTRINI.

PENETRABILE [-trà-bi-le] ad. m. f. *pénétrant, ante.* —, *pénétrable,* m. f.

PENETRABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pénétrable,* m. f.

PENETRABILITÀ [-tà] s. f. *pénétrabilité,* f.

PENETRABUCHI [-boù-ki] s. m. nome dato da Omero al topo, *qui se fourre dans les trous.*

PENETRALE [-trà-le] s. m. *le lieu le plus retiré d'une maison ou d'un temple,* m. —, *sanctuaire; asile,* m.

PENETRAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *pénétration,* f. V. PENETRAMENTO.

PENETRALE [-trà-le] (a.) ad. m. f. *pénétratif, ive.*

PENETRAMENTO [-mén-to] s. m. *pénétration,* f.

PENETRANTE [-tràn-te] ad. m. f. *pénétrant, ante; vif, vive; aigu, aiguë.*

PENETRANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pénétrant, ante.*

PENETRANZA [-tràn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *pénétration,* f.

PENETRARE [-trà-re] v. a. passare addentro alle parti interiori, *pénétrer; percer; aller en avant; s'insinuer.*

—, (fig.) comprendere, *approfondir; concevoir parfaitement.*

E non bado alle ciarle e al pazzo dire
Del popolaccio che nulla penètra
(Fortig. *Rim.*). —, trapassare per ogni dove, *pénétrer.*

La gloria di colui che tutto muove
Per l'universo penetra... (Dant. *Par.*)
Penetrare sapere a fondo, *pénétrer; approfondir; connaître.*

—, v. r. *se pénétrer.*

PENETRATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *pénétratif, ive: pénétrant; perçant, ante.*

—, aggiun. ad uomo, *intelligent; profond: pénétrant,* m.

PENETRATO, —TA [-trà-to] (a.) p. ad. da PENETRARE, *pénétré, ée*

—, *approfondi, ie.* —, *connu, ue.*

PENETRATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui pénètre*

PENETRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *pénétration,* f. —, (fig.) *clairvoyance; intelligence; subtilité d'esprit,* f.

PENETREVOLE [-tré-vo-le] ad. m. f. *pénétratif, ive.* V. PENETRATIVO.

PENETREVOLEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. *pénétration,* f.

PENETREVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pénétrant, ante.*

PENETREVOLMENTE [-mén-te] av. *avec pénétration.*

PENETROSO, —SA [-tró-so] (a.) ad. *pénétratif, ive.*

PENIA [pè-ni-a] (a.) s. f. (antiq.) *disette; pénurie; misère,* f. V. PENURIA.

PENINSOLA [-nin-so-la] (a.) s. f. *péninsule,* f. V. PENISOLA.

PENIO [pè-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. (antiq.) ritardo, *retard,* m.

PENISOLA [-nì-so-la] s. f. parte di terra circondata dalle acque meno dalla parte attaccata al continente, *péninsule; presqu'île,* f.

PENISOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PENISOLA, *petite péninsule,* f.

PENITENTE [-tèn-te] ad. e s. m. f. *pénitent, ente.*

PENITENZA [-tèn-dsa] s. f. soddisfacimento penale per li falli commessi, *pénitence,* f. —, sagramento della Chiesa, confessione, *sacrement de la pénitence,* m. —, contrizione, *contrition,* f.

Morte indugiò per vera penitenza (Dant. *Par.*).

—, pentimento, *repentir,* m.

... La penitenza è fine (Bemb. *Asol.*).
—, pena, *punition,* f.

Perchè egli temesse pubblica penitenza (Segr. Fior. *Stor.*).

—, digiuni, mortificazioni, preghiere, *mortification; macération*, f.

PENITENZARIA [-dsa-ri-a] (a.) s. f. *pénitencerie*, f. V. PENITENZIERIA.

PENITENZIA [-tèn-dsi-a] (a.) s. f. *pénitence*, f.

PENITENZIALE [-dsi-à-le] (a.) s. m. libro ecclesiastico, *pénitentiel*, m.

PENITENZIALE [-dsi-à-le] ad. m. f. *de pénitence*. Far penitenza, la penitenza, *faire pénitence; souffrir la peine*. Salmi penitenziali, *les psaumes pénitentiaux*, m. pl.

PENITENZIARE [-dsi-à-re] v. a. impor penitenza, *imposer une pénitence; punir*.

PENITENZIARIO [-dsi-à-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (eccl.) *pénitencier*, m.

PENITENZIARIO, —RIA [-dsi-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (voce nuova) dicesi de' modi posti in uso pel miglioramento morale de' condannati, *pénitentiaire*, m. f.

PENITENZIATO, —TA [-dsi-à-to] (a.) p. ad. da PENITENZIARE, *imposé une pénitence*. —, *puni, ie*.

PENITENZIERE [-dsiè-re] s. m. confessore che ha autorità di assolvere da' casi riservati, *pénitencier*, m.

PENITENZIERIA [-dsie-ri-a] s. f. ufficio e residenza dei penitenzieri, *pénitencerie*, f.

PENITENZIERO [-dsiè-ro] (a.) s. m. *pénitencier*, m. V. PENITENZIERE.

PENITENZIUCCIA [-dsioùt-tchia] (a.) s. f. *petite, légère pénitence*, f.

PENITERE [-nì-te-re], PENITERSI (a.) v. n. r. (inusitato) *se repentir*. V. PENTIRE.

... Nè forse innanzi tempo penitersi (Bocc.).

PENITISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-caché, ée; très-reculé, ée*.

PENNA [pén-na] s. f. *plume*, f.

Non siate come penna ad ogni vento (Dant. *Par.*). — da scrivere, *plume*, f. Temperare una penna, *tailler une plume*. Dar di penna, *effacer; rayer; biffer*. Come la penna getta, alla buona, senza pensare, *écrire couramment, sans aucun soin*.

Lasciar nella penna, *oublier q. ch. en écrivant*. Restar nella penna, *cesser d'écrire, de dire q. ch.* A penna e calamaio, av. *exactement; avec justesse*. Penne maestre, *les fortes plumes des ailes*, f. pl. —, cima, sommità, *sommet*, m.; *cime*, f. —, la parte del martello che è opposta alla bocca, *panne du marteau*, f. Testo a penna, *manuscrit*, m. —, (mar.) *pennon*, m.; *banderole*, f.

PENNACCHIERA [-kiè-ra] s. f. *plumet; panache*, m.

PENNACCHIETTO [-kiét-to] (a.) s. m. dim. di PENNACCHIO, *petit plumet*, m.

PENNACCHINO [-kì-no] (a.) s. m. dim. di PENNACCHIO, *petit plumet*, m.

PENNACCHIO [-nàc-kio] s. m. arnese di più penne insieme, *plumet; panache*, m.; *crête*, f.

PENNACCHIONE [-kió-ne] (a.) s. m. accr. di PENNACCHIO, *grand plumet; grand panache*, m.

PENNACCHIUOLO [-kiouò-lo] (a.) s. m. dim. di PENNACCHIO, *plumet*, m.

PENNACCIA [-nàt-tchia] (a.) s. f. peg. di PENNA, *mauvaise plume*, f.

PENNACE [-nà-tche] ad. m. f. *accablé, ée de peines; affligé, ee*. V. PENACE.

PENNACOLO [-nà-co-lo] (a.) s. m. *pinacle; sommet*, m. V. PINNACOLO.

PENNAIUOLO [-iouò-lo] s. m. strum. da tenervi le penne da scrivere, *boîte à plumes*, f. —, chi vende le penne, *papetier; marchand de plumes*, m.

PENNAMATTA [-màt-ta] s. f. *duvet; poil follet*, m.

PENNATA [-nà-ta] s. f. tant'inchiostro quanto ne può contenere una penna, *plumée*, f.

PENNATO [-nà-to] s. m. *serpe: hachette*, f. —, (al pl.) per uccelli, in ischerzo, *oiseaux*, m. pl.

I' vidi volare i pennati... (Bocc.)

PENNATO, —TA [-nà-to] ad. *couvert, erte de plumes*. V. PENNUTO.

PENNECCHINO [-kì-no] (a.) s. m. dim di PENNECCHIO, *quenouillée*, f. V. PENNECCHIO.

PENNECCHIO [-néc-kio] s. m. quella manata di lino, o di lana che si mette sulla rocca, *quenouillée*, f.

PENNELLA [-nèl-la] (a.) s. f. a uso d'imbianchire con cui s' impastano i cartoni, *pinceau*, m. V. PENNELLO.

PENNELLARE [-là-re] v. a. *peindre; travailler du pinceau*.

Part. ato, ta, *peint, peinte*.

PENNELLATA [-là-ta] s. f. colpo o tirata di pennello, *coup de pinceau*, m.

PENNELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da PENNELLARE, *peint, peinte*.

PENNELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *plumée*, f. V. PENNATA.

PENNELLEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *travailler du pinceau; peindre*.

PENNELLEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da PENNELLEGGIARE, *travaillé, ée du pinceau: peint, peinte*.

PENNELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di PENNELLO, *petit pinceau*, m.

PENNELLI [-nèl-li] (a. n.) s. m. pl. *brosses*, f. pl.

PENNELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di PENNELLO, *petit pinceau*, m.

PENNELLO [-nèl-lo] s. m. strum. per dipingere, *pinceau*, m. Maestro di pennello, pittore, *peintre*, m.

Qual di pennel fu maestro e di stile... (Dant. *Purg.*) —, toccar i pennelli, *faire le peintre: peindre*. Avere o tenere l'occhio al pennello, *se tenir sur ses gardes*. Fare alcuna cosa a pennello, *faire une chose à peindre, fort bien, à merveille*. Ancora a pennello (mar.), *empennelle*, f. —, (mar.) *pennon*, m.; *banderole: girouette*, f. —, (mil.) *petit drapeau d'une lance; banderole*, f.

PENNELLONE [-lò-ne] (a.) s. m. accr. di PENNELLO, *gros pinceau*, m.

PENNESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. (mar.) *celui qui remplace le pilote; pilote*, m.

PENNETTA [-nét-ta] s. f. dim. di PENNA, *petite plume*, f.

—, aletta de' pesci, *nageoire*, f.

PENNINO [-nì-no] s. m. ornamento da capo delle donne, *aigrette; girandole de diamants*, f.

PENNINO [-nì-no] (a.) s. m. catena delle Alpi posta a settentrione del lago di Garda, *Alpes pennines*, f. pl.

Per mille fonti e più, credo, si bagna,
Tra Garda e val Camonica, Pennino
Dell' acqua che nel detto luogo stagna
(Dant. *Inf.*). —, eroe adorato qual dio dagli abitanti delle Alpi pennine, *Penninus; Peninus*, m.

PENNITO [-nì-to] s. m. *sucre d'orge*, m.

PENNONCELLO [-tchèl-lo] s. m. banderuola che si pone alla lancia, *pennon*, m.; *banderole*, f. —, pennacchio del cimiero, *petit panache*, m.

Un bianco pennoncello ha per cimiero (Ariost. *Fur.*).

PENNONE [-nó-ne] s. m. stendardo, *pennon*, m.; *enseigne; cornette*, f.; *étendard*, m. —, (mar.) legno a cui sono attaccate le vele, *pennon*, m.

PENNONIERE [-niè-re] s. m. (mil.) colui che porta il pennone, alfiere, *porte-enseigne*, m.

PENNOSO, —SA [-nó-so] (a.) ad. *couvert, erte de plumes*. V. PENNUTO.

PENNUCCIA [-noùt-tchia] (a.) s. f. dim. di PENNA, *petite plume*, f.

PENNUTI [-noù-ti] (a.) s. m. pl. (poet.) *les oiseaux*, m. pl.

Ma dinanzi dagli occhi de' pennuti
Rete si spiega... (Dant. *Purg.*)

PENNUTO, —TA [-noù-to] ad. *couvert, erte, garni, ie de plumes*.

Piè con artigli, e pennuto il gran ventre (Dant. *Inf.*).

PENNUZZA [-noù-tsa] (a.) s. f. dim. di PENNA, *petite plume*, f.

PENO [pè-no] (a.) ad. e s. m. *carthaginois*, m.

E i maggior Peni i più chiari Fenici
Stanno in sella... (Car. *Eneid.*)

—, luogo ritirato nel tempio di Vesta, *Penus*, m.

PENOMBRA [-nóm-bra] s. f. (astr.) ombra leggera che si osserva nelle eclissi prima dell' oscurazione totale e avanti la luce intera, *pénombre*, f.

PENOSAMENTE [-men-te] av. *péniblement*.

PENOSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-péniblement*.

PENOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pénible*, m. f.

PENOSO, —SA [-nó-so] ad. *pénible; difficile*, m. f.; *laborieux, euse; chagrinant, ante*.

—, aggiunto della settimana santa, *semaine sainte ou de la Passion*, f.

PENSA [pèn-sa] (a.) s. m. indecl. (voce usata in modo proverbiale) il maggior pensatore, *le plus grand penseur*, m.

Il pensa non avrebbe pensato a tante malizie (Serd. *Prov.*). —, *coussinet*, m. —, *compresse*, f. V. PIUMACCIUOLO.

PENSABILE [-sà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut penser*.

PENSAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *pensée*, f. V. PENSAMENTO.

PENSAMENTO [-mén-to] s. m. *pensée*, f.

PENSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *pensif, ive; qui pense*.

PENSARE [-sà-re] (a.) s. m. *pensée*, f. V. PENSIERE.

PENSARE [-sà-re] v. n. esercitar l'intelletto, *penser; réfléchir; rêver; considérer; raisonner*.

E potete pensar... (Petr.) —, meditare, *méditer*. Talora è accompagnato da A o IN; talora da MI, TI, CI, VI, SI.

Mi penso, in quanto a me io penso, *je pense*. —, determinare, *déterminer; arrêter; résoudre*.

Passamonte pensò che fossi morto (Bern. *Orl.*). —, stimare, *juger; s'imaginer; croire*. —, prendersi cura, *songer; se donner du soin*.

Dar che pensare, da pensare, *mettre la puce à l'oreille; donner à penser*.

PENSATA [-sà-ta] s. f. *pensée*, f.

Per la non pensata, av. *à l'improviste*. V. IMPROVVISAMENTE.

PENSATAMENTE [-mén-te] av. a bella posta, *exprès; à dessein*.

PENSATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di PENSATO, *très-bien considéré, ée*.

PENSATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *qui donne à penser*.

PENSATO [-sà-to] (a.) s. m. (antiq.) *pensée*, f. V. PENSIERO.

PENSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da PENSARE, *pensé; considéré, ée; réfléchi, ie*.

La sola volontà del male pensato soffre tal pena... (Brun. *Tes.*)

PENSATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *pensée; inquiétude*, f.

Mettere o entrare nel pensatoio, *jeter dans l'inquiétude*.

PENSATOIO, —IA [-tó-io], pl. —TOJ,

—TOIE, ad. che dà a pensare, *qui fait penser; qui donne à penser.*

PENSATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *penseur; rêveur, euse; qui pense.*

PENSERO [-sè-ro] (a.) s. m. *pensée*, f. *V.* PENSIERO.

PENSEVOLE [-sé-vo-le] ad. m. f. s'usa colla part. negat. Non pensevole, *à réfléchir.* —, *inattendu; imprévu, ue.*

PENSIERACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. pegg. di PENSIERO, *mauvaise pensée*, f.

PENSIERATO [-rà-to] (a.) s. m. *homme pensif*, m. —, ta, ad. *pensif, ive.*

PENSIERETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di PENSIERO, *petite pensée*, f.

PENSIERI [-siè-ri] (a.) s. m. *pensée*, f. *V.* PENSIERO.

PENSIERINO [-ri-no] (a.) s. m. dim. di PENSIERO, *petite pensée*, f.

PENSIERO [-siè-ro], PENSIERE, s. m. *pensée; rêverie*, f.; *souci*, m.

Pensier canuti in giovanile etate (Petr.), *des pensées profondes dans un jeune âge.* —, cura, *soin*, m.; *sollicitude*, f. Andare, essere sopra pensiero, *être pensif, concentré dans ses pensées.*

Mettere in pensiero, *faire venir à l'esprit; donner à penser.* Niun pensiero non pagò mai debito (prov.), *tous les chagrins du monde ne peuvent réparer un malheur arrivé.*

PENSIERONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di PENSIERO, *grande pensée*, f.

PENSIEROSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pensif, ive.*

PENSIEROSO, —SA [-ró-so] ad. pien di pensiero, *pensif, ive; rêveur; soucieux, euse.*

PENSIERUCCIO [-roût-tchio] (a.) s. m. dim. di PENSIERO, *petite pensée*, f.

PENSIERUZZO [-roû-tso] (a.) s. m. dim. di PENSIERO, *petite pensée*, f.

PENSILE [pèn-si-le] ad. m. f. che pende, *suspendu, ue; accroché, ée.*

Giardini pensili, *jardins suspendus.*

PENSIONARE [-nà-re] (a.) v. a. dar pensioni (voce dell' uso), *pensionner.*

PENSIONARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. che gode, che paga pensione, *pensionnaire; tributaire*, m. *V.* TRIBUTARIO.

PENSIONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da PENSIONARE, *pensionné, ée.*

PENSIONCELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di PENSIONE, *petite pension*, f.

PENSIONE [-sió-ne] s. f. *pension*, f. —, *salaire*, m.; *paye*, f.

PENSIONISTA [-ni-sta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) s. m. f. che gode pensione, pensionato, *pensionnaire*, m. f.

PENSIVO, —VA [-si-vo] (a.) ad. *pensif, ive.*

PENSOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pensif, ive; très-soucieux, euse.*

PENSOSO, —SA [-só-so] ad. *pensif, ive; rêveur, euse; sombre*, m. f.; *soucieux, euse.*

PENTACOLO [-tà-co-lo] s. m. (filol.) amuleto, pietra, ec. con cifre contro le malie, *talisman*, m.

Le fa d' un gran pentacolo coperchio (Ariost. *Fur.*).

PENTACORDO [-còr-do] s. m. strumento music. antico di cinque corde, lira, *pentacorde*, m.

PENTACROSTICO [-cròs-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. serie di versi disposti in modo che in cinque divisioni d' ogni verso si trovino cinque acrostici formanti quel nome che si vuole, che si leggerà perpendicolarmente, *pentacrostiche*, m.

PENTADECAEDRO [-cà-e-dro] (a.) s. m. (geom.) corpo solido e cristallizzato a 15 facce, *corps qui a quinze côtés.*

PENTADECAGONO [-cà-go-no] (a.) s. m. (geom.) *figure à quinze angles*, f.

PENTAEDRO [-tà-e-dro] (a.) s. m. (geom.) *corps cristallisé à cinq faces*, m.

PENTAFILLO [-fil-lo] s. m. (bot.) erba, *quinte-feuille*, f.

PENTAFONIA [-ni-a] (a.) s. f. (mus.) consonanza di cinque suoni che racchiudono tre tuoni ed un semituono, *pentaphonie*, f.

PENTAGLOTTO [-glòt-to] (a.) ad. e s. m. (filol.) lessico di cinque lingue, *pantaglotte*, m.

PENTAGONO [-tà-go-no], PENTAGOLO (a.) s. m. (geom.) figura di cinque angoli, *pentagone*, m.

PENTAGONO, —NA [-tà-go-no] ad. che ha cinque angoli, *pentagone*, m. f.

PENTAMETRO [-tà-me-tro] s. m. (filol.) verso di cinque piedi, *pentamètre*, m.

PENTAPILO [-tà-pi-lo] (a.) s. m. (arche.) tempio dedicato a Giove Arbitratore in Roma, denominato dalle sue cinque porte, *Pentapylon*, m.

PENTAPOLI [-tà-po-li] (a.) s. f. unione di 5 cit.; prov. della Palestina ove al tempo di Abramo erano le cinque città infami distrutte dal fuoco celeste, luogo ov' è il mar Morto; contrada d' Africa, ov' erano le città di Cirene, d' Arsinoe, d' Apollonia, di Berenice e di Tolemaide o Barce, ec. *Pentapole*, f.

PENTAPOLITA [-li-ta], pl. m. —TI, f. —TE, PENTAPOLITANO, —NA (a.) ad. m. f. *de la Pentapole.*

PENTARCA [-tàr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (mil.) capo d' una mezza fila greca di cinque uomini, *pentarque; caporal*, m.

PENTARCHIA [-ki-a] (a.) s. f. gov. di 5 membri del Direttorio francese nel 1796, *pentarchie*, f.; *Directoire*, m.

PENTARCO [-tàr-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. uno de' cinque membri del Direttorio della rep. francese, *pentarque*, m.

PENTASEMO [-tà-se-mo] (a.) s. m. piede composto di cinque sillabe, una lunga, due brevi e due lunghe, *vers de cinq syllabes*, m.

PENTASILLABO [-sil-la-bo] (a.) ad. m. di verso di cinque sillabe, *pentasyllabe*, m.

PENTASTICO [-tà-sti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (filol.) componimento di cinque versi, *pentastique*, m. f.

—, (archi.) lavoro di cinque fila di colonne, *pentastique*, m. f.

PENTASTILO [-tà-sti-lo] (a.) ad. e s. m. (archi.) edifizio sostenuto da cinque ordini di colonne, *pentastyle*, m. f.

PENTATEUCO [-tè-ou-co] s. m. i cinque libri mosaici della Bibbia, *Pentateuque*, m.

PENTECOSTE [-cò-ste], PENTECOSTA, PENTICOSTA, s. f. (eccl.) festa dello Spirito Santo, cinquanta giorni dopo la resurrezione di G. C., ant. solennità nella sinagoga in commemoraz. della legge data da Dio a Mosè sul Sinai cinquanta giorni dopo gli azimi, *la Pentecôte*, f.

PENTERE [pèn-te-re] (a.) s. m. *repentir*, m. *V.* PENTIMENTO.

E questo pentere non avendo luogo vi sarebbe di maggior noia cagione (Bocc.).

PENTERE [pèn-te-re] v. n. pass, difettivo pentirsi (non usato specialm. nel pers. seg.), *se repentir.* *V.* PENTIRE.

Nè pentere e volere insieme puossi (Dant. *Inf.*). Pentéo, *il, elle se repentit*; penteremo, *nous nous repentirons*; penterà, *il, elle se repentira*; pentesse, *qu'il, qu'elle se repentît*; pentessi, *que je me repentisse*; pentetevi, *repentez-vous.* — Part. pentuto (*V.* —).

PENTIMENTO [-mén-to] s. m. il pentirsi d' un fallo, e il dolore che se ne prova, *repentir*, m.; *repentance; componction*, f.; *regret*, m.

PENTIRE [-ti-re], PENTIRSI, v. n. r. *se repentir; changer d'avis.* —, *se repentir; être fâché de q. ch.*

Sicchè pentendo e perdonando, fuora
Di vita uscimmo a Dio pacificati (Dant. *Purg.*). — Pres. mi pento, ti penti, ec. *je me repens, tu te repens, etc.*

PENTITO, —TA [-ti-to] p. ad. da PENTIRE, *repenti, ie; repentant, ante.*

PENTOLA [pèn-to-la] s. f. *pot*, m.; *marmite*, f. — di fuoco, strum. militare, *bombarde*, f. Bollire in pentola, *travailler sourdement, secrètement, sous eau.* Schiumar la pentola, *écumer la marmite*; (per simil.) *écrémer q. ch.* Saper quel che bolle in pentola, *savoir ce qu'on machine, ce qu'on trame.* Portar a pentole, *porter à califourchon.*

PENTOLACCIA [-làt-tchia] (a.) s. f. pegg. di PENTOLA, *gros vilain pot*, m.

PENTOLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. pegg. di PENTOLO, *mauvais pot*, m.

PENTOLAIO [-là-io], pl. —LAJ, s. m. chi fa o vende pentole, *potier ou faïencier; potier de terre*, m.

Far l' asino del pentolaio, *s'arrêter à chaque porte; chipoter.*

PENTOLARO [-là-ro] (a.) s. m. *potier*, m. *V.* PENTOLAIO.

PENTOLATA [-là-ta] s. f. *coup de pot*, m.

PENTOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PENTOLA, *petit pot*, m. *V.* PENTOLINO.

PENTOLINA [-li-na] (a.) s. f. dim. di PENTOLA, *petit pot*, m.; *petite marmite*, f.

PENTOLINO [-li-no] s. m. *petit pot*, m. —, sobria mensa domestica, *petit ordinaire; ordinaire bourgeois*, m.; *fortune du pot*, f. Tornare al pentolino, cioè alla prima sobrietà, *revenir à son petit ordinaire; manger chez soi.*

PENTOLO [pèn-to-lo] (a.) s. m. *pot*, m.; *marmite*, f. *V.* PENTOLA.

PENTOLONA [-ló-na] (a.) s. f. accr. di PENTOLA, *grande marmite*, f.

PENTOLONE [-ló-ne] s. m. accr. di PENTOLA, *grand pot*, m.

—, (fig.) *sot; lourd*, m.; *cruche*, f.

PENTRI [pèn-tri] (a.) s. m. pl. ant. pop. d' Italia della nazione de' Sanniti, che occupavano il centro del Sannio e de' quali Boviano era la cap., *Pentris*, m. pl. —, (al sing.) *pentrien, enne.*

PENTUTA [-toû-ta] s. f. (antiq.) *repentir*, m. *V.* PENTIMENTO.

PENTUTO, —TA [-toû-to] p. ad. da PENTERE, *repenti, ie.*

E pentuto e confesso mi rendei (Dant. *Inf.*). *V.* PENTITO.

PENULA [pè-nou-la] s. f. specie di toga de' Romani, *pénule*, f.

PENULATO, —TA [-nou-là-to] (a.) ad. *habillé, ée de la pénule.*

PENULTIMAMENTE [-noul-ti-ma-mén-te] av. in penultimo luogo, *à la pénultième place.*

PENULTIMO, —MA [-noûl-ti-mo] ad. *pénultième*, m. f.; *avant-dernier, ère.*

PENURIA [-noû-ri-a] s. f. *pénurie; disette; cherté*, f.; *besoin*, m. —, *difficulté*, f.

PENURIARE [-nou-rià-re] v. n. scarseggiare, *être en disette; être dans la pénurie, dans le besoin.*

PENURIATO [-à-to] (a.) p. ad. da PENURIARE, *qui a été dans la pénurie, dans la disette.*

PENURIOSO, —SA [-nou-rió-so] ad. *disetteux, euse.*

PENZARE [-dsà-re] (a.) v. a. n. *penser.* *V.* PENSARE. — Part. ato, *pensé.*

PENZIGLIANTE [-dsil-liân-te] ad. m. f. *pendillant; branlant, ante.*

PENZIGLIARE [-dsil-lià-re] v. n. star

pendente; pendiller; être suspendu, ue en l'air. — Part. ato, pendillé.

PENZOLANTE [-dso-làn-te] (a.) ad. m. f. qui pendille.

PENZOLARE [-dso-là-re] v. n. pendiller. V. PENZIGLIARE. — Part. ato, pendillé.

PENZOLO [pèn-dso-lo] s. m. più grappoli d' uva, ec. colti dalla vite, ec. e uniti insieme, moissine; grappe (f.), bouquet (m.) de quelques fruits. Fare penzolo (pop.), être pendu.

—, (mar.) capo di corda alla quale è attaccata una puleggia per passarvi una manovra, pendour; pendeur, m.

PENZOLO, —LA [-pèn-dso-lo] ad. pendant; branlant, ante.

PENZOLONE [-dso-lò-ne] (a.) s. m. accr. di PENZOLO, grosse grappe de raisin, de fruits, f.; gros bouquet, m.

PENZOLONI (A) [-dso-lò-ni] av. come cose che penzolano, pendant.

PEONIA [-ò-ni-a] s. f. erba, pivoine, f. —, contrada della Macedonia, Peonie, f.

PEOTA [-ò-ta], PEOTTA, s. f. (mar.) sorta di barca, péotte, f.

PEPAIOLA [-iò-la] (a.) s. f. poivrière, f.

PEPAIUOLA [-iouò-la] s. f. poivrière, f.; égrugeoire, m.

PEPAROLA [-rò-la] (a.) s. f. poivrière, f.

PEPATO, —TA [-pà-to] ad. agg. di pane: Pan pepato, pain d'épices, m.

PEPE [pe-pe] s. m. (bot.) pianta delle Indie, poivre, m.

Un serpentello acceso,
Livido e nero come gran di pepe (Dant. Inf.). Pepe acquatico, curage, m. Far pepe, serrer les cinq doigts de la main pour se réchauffer avec le souffle. Come di pepe, av. précisément; à point.

Di pepe, parlandosi d' uomo, adroit; fin; rusé; matois, m.

PEPERELLA [-rèl-la] s. f. (bot.) pianta di sapor di pepe, sorte de plante, f.

PEPERINA [-ri-na] (a.) s. f. (chim.) principio scoperto nel pepe, péperine, f.

PEPERINO [-ri-no] (a.) s. m. (min.) cemento naturale formato di cenere vulcanica ripiena di mica, scorrilli e quarzo, péperin, m.

PEPERONE [-ró-ne] s. m. (bot.) pianta, poivre des Indes, m.

PEPITE [-pi-te] (a.) s. m. (min.) oro che si trova nativo in pezzi, isolato, pepite, f.

PEPLO [pè-plo] s. m. (bot.) erba lattiginosa, fabago, m. —, certo velo usato da' gentili, peplum; voile, m.

PEQUEZIANO, —NA [-coue-dsià-no] agg. a quel dutto che spetta al chilo, nome datole dal Pecquet, de Pecquet.

PER [pèr] prep. par; pour; avec; de; en; dans, etc. Pel, per lo, pour le. Pe', per li, pour les. Co' verbi di moto, par.

Lasciane andar per li tuo' sette regni (Dant. Purg.).

—, congiunto coi verbi di stato, dans.

Per spelonche deserte e pellegrine
Piansi molti anni... (Petr.) —, en.
Li taglieremo per pezzi. —, par; avec.
Per queste parole rispose.

—, afin; pour.

Per ritrovar, ove 'l cor lasso appoggi
Fuggo... (Petr.) —, pour (en faveur de). Io farei tutto per mio padre.

—, invece di IN, NEL, NE', ec. dans; dans le, la; dans les.

Come letizia per pupilla viva (Dant. Par.). —, par (par le moyen).

Per me si va nella città dolente,
Per me si va nell' eterno dolore,
Per me si va tra la perduta gente (Dant. Inf.). —, par (comme instrument). Per gli capegli presolo, l'ayant saisi par les cheveux. —, comme.

Reputato per santo. —, pour (au lieu). Render grazia per grazia.

—, par (dans l'espace de). Per giorno, per un giorno, par jour. Per vendetta, par vengeance. Per l'appunto, précisément; tout juste. Per ventura, par hasard. Per parte di, de la part de; au nom de. Da per me, en moi-même; moi seul. Per mio avviso, à mon avis. Per modo che, en sorte que. Mandare per uno, envoyer chercher q. u.

Esser per fare, partire, morire, ec. être sur le point de; être près de.

Per quanto è possibile, autant que possible. Per quanto sia astuto, per astuto che sia, ec. quelque rusé qu'il soit, etc. —, per pregare, per Dio, per amor di Dio, en grâce.

Io supplicemente per questo vecchio petto... ti priego... (Bocc. Fiam.)

—, per giurare, per Dio, morbleu!

Per le nuove radici d' esto legno
Ti giuro... (Dant. Inf.)

Per l'opposto, au contraire. Per lo meno, au moins. —, per modo che, de manière que. Per ora, per adesso, dans ce moment. Per quanto, autant que. Per tempo, de bonne heure.

—, per tutto, partout. Per altro, d'ailleurs. Per amore, par amour. Per anche, per anco, pas encore. Per l' addietro, auparavant; jadis. Per l' insù, par en haut.

PERA [pé-ra] s. f. frutta, poire, f. Pere guaste, poires en compote; f. pl. Aver la pera mezza, être en bonheur, en chance. Dar la pera, jouer un mauvais tour à q. u. L' orso sogna pere, lasciar le pere in guardia all' orso, chacun rêve ce qu'il souhaite; au plus larron la bourse.

PERA [pè-ra] s. f. besace, f. V. TASCA. —, città, sobborgo di Costantinopoli, Pera.

PERAGRARE [-grà-re] (a.) v. a. scorrere per i campi, parcourir un pays.

PERAGRATO, —TA [-grà-to] (a.) p. ad. da PERAGRARE, parcouru un pays.

PERANGHERIA [-ghe-ri-a] (a.) s. f. extorsion; exaction forcée, violente, f.

PERBIO [pèr-bi-o], pl. —BJ, s. m. chaire, f. V. PERGAMO.

PERCARISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. très-cher, chère.

PERCEPERE [-tchè-pe-re] (a.) v. a. irr. anom. (poco usato) percevoir. V. PERCEPIRE. — Part. perceputo e percetto (V. —).

PERCEPIRE [-tche-pi-re] (a.) v. a. anom. irr. concevoir. —, per apprendere, percevoir. — Pres. percepisco, isci, isce, iscono, je conçois, je perçois, tu conçois, il, elle conçoit, ils, elles conçoivent. — Subi. che percepisca, qu'il conçoive. — Part. percepito e percetto (V. —).

PERCEPITO, —TA [-tche-pi-to] (a.) p. ad. da PERCEPIRE e PERCIPERE, conçu; perçu, ue.

PERCEPUTO, —TA [-tche-poù-to] (a.) p. ad. da PERCEPERE (antiq.), conçu; perçu, ue.

PERCETTIBILE [-tchet-ti-bi-le] ad. m. f. contrario d' impercettibile, perceptible; concevable, m. f.

PERCETTO, —TA [-tchét-to] (a.) p. ad. da PERCEPERE, PERCIPERE e PERCEPIRE, conçu, ue; compris, ise.

PERCETTORE [-tchet-tó-re] (a.) s. m. percepteur; receveur, m. V. RICEVITORE.

PERCEZIONE [-tche-dsió-ne] s. f. l' atto dell' apprendere, e la cosa appresa, perception; compréhension, f. —, raccolta, esazione, perception; recette, f.

PERCHE [-ké] coug. e av. pourquoi. Deh perchè vai? (Dant. Purg.) —, car; parce que.

Perchè la vita è breve... (Petr.) —, à cause que. —, acciocchè, afin que.

Rissalda 'l cor perchè più tempo avvampi (Petr.).

—, invece di CHE, car; parce que.

Il perchè, s. m. la raison, f.

Dimmi 'l perchè, dissi io... (Dant. Inf.) Il perchè, laonde, c'est pourquoi; pour cela.

Perchè rivestitosi de' panni suoi... (Bocc.) —, quoique; malgré que.

Perchè i Saracini rompessero le mura il dì... (G. Vill.)

Che perchè egli pur volesse... (Bocc.)

PERCHIO [pèr-kio] s. m. cadenas; verrou, m. V. CHIAVISTELLO.

PERCIÒ [-tchiò] av. quindi, pour cela; par conséquent.

Perciò a figurarlo a occhi fissi (Dant. Inf.). —, nondimeno, néanmoins; pourtant; cependant.

PERCIOCCHE [-tchioc-ké] av. puisque; car; comme.

Perciocchè dalla mia prima giovinezza (Bocc.). —, afin que.

PERCIOFOSSECOSACHÈ [-tchiò-fosse-cò-sa-ké] (a.) av. parce que.

PERCIOSIACHÈ [-tchiò-si-a-ké] (a.) av. parce que.

PERCIPENZA [-tchi-pèn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) perception, f. V. PERCEZIONE.

PERCIPERE [-tchi-pe-re] v. n. irr. difettivo, di cui non trovasi che la 3ª pers. sing. del pres. dell' indic. concevoir; comprendre.

L' uomo animale non percipe le segrete cose di Dio (Cavalc. Esp. Simb.). V. PERCEPIRE.

PERCORRERE [-cór-re-re] v. a. irr. parcourir; dire en peu de mots. — un libro, legger di volo, parcourir un livre. — Pret. percorsi, corse, corsero, je parcourus, il, elle parcourut, ils, elles parcoururent. — Part. percorso (V. —).

PERCORSO, —SA [-cór-so] (a.) p. ad. da PERCORRERE, parcouru, ue.

PERCOSSA [-cò-sa] s. f. battitura, coup; choc, m.

... E non trovatogliisi nè piaga nè percossa alcuna (Bocc.). —, (fig.) coup, m.

PERCOSSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. coup; choc, m.

PERCOSSO, —SA [-còs-so] p. ad. da PERCUOTERE, frappé, ée.

PERCOSSURA [-soù-ra] (a.) s. f. (antiq.) coup; choc, m. V. PERCOSSA.

PERCOTENTE [-tèn-te], PERCUOTENTE, ad. m. f. qui frappe.

PERCOTIMENTO [-mén-to] s. m. percussion, f.; coup; choc; heurt, m.

PERCOTITOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. strumento che percuote, fléau, m.

PERCOTITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. qui frappe.

PERCUOTERE [-couò-te-re] v. a. irr. dar colpo, frapper; battre; heurter. —, (fig.) toccare, toucher.

Percuote il sole ardente il vicin colle (Ariost. Fur.). —, v. n. urtare, imbattere, choquer; se rencontrer. —, v. r. azzuffarsi, se choquer. — Pret. percossi, cosse, cossero, je frappai, il, elle frappa, ils, elles frappèrent.

Part. percosso (V. —).

PERCUOTIMENTO [-couo-ti-mén-to] (a.) s. m. percussion, f.; coup; choc, m.

PERCUOTITURA [-couo-ti-toù-ra] (a.) s. f. coup; choc, m.

PERCURVO, —VA [-coùr-vo] (a.) ad. plié, ée en arc.

PERCUSSARE [-cous-sà-re] v. a. (antiq.) frapper. V. PERCUOTERE.

PERCUSSATO, —TA [-cous-sà-to] (a.) p. ad. da PERCUSSARE, frappé, ée.

PERCUSSENTE [-cous-sèn-te] (a.) ad. m. f. qui frappe. V. PERCOTENTE.

PERCUSSIONE [-cous-si-ó-ne] s. f. percussion, f.; coup, m.

PERCUSSIVO, —VA [-cous-sì-vo] ad. *qui frappe.*

PERCUSSORE [-cous-só-re] ad. m. *frappeur,* m. *V.* PERCOTITORE.

PERCUSSURA [-cous-soù-ra] (a.) s. f. (antiq.) *percussion,* f. *V.* PERCUSSIONE.

PERCUZIENTE [-cou-dsi-èn-te] ad. m. f. *frappant.*

PERDE' [per-déi] (a. v.) prima pers. del pret. di PERDERE, in vece di perdei o perdetti, *je perdis.*

PERDENDOSI [-dèn-do-si] (a.) av. (mus.) *perdendosi; en affaiblissant peu à peu.*

PERDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui perd; perdant, ante; vaincu, ue.*

PERDENZA [-dèn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *perte,* f. *V.* PERDIMENTO.

PERDERE [pèr-de-re] v. a. reg. e irr. restar privo d'alcuna cosa già posseduta, *perdre.* —, (t. di giuoco, e di com.) *perdre.* —, (mil.) *perdre.*

—, consumare in vano, *jeter.*

Nè voler per non perdere un bel detto (Bern. *Orl.*). —, disperdere, *ruiner.*

— di vista, d'occhio, *perdre de vue.*

— di traccia, *perdre la trace, la piste.*

—, (assol.) *changer de qualité; perdre la force, etc.* Perder la scherma, confondersi, *perdre la carte; se confondre.* Perdersi in alcuna cosa, *être vivement passionné pour q. ch.* Esser perduto di alcuno, *aimer éperdument, à la folie.* —, v. n. *déchoir.* — Pret. perdei e perdetti, perdette, perdettero, *je perdis, il, elle perdit, ils, elles perdirent.* — Part. perduto (*V.* —).

PERDEROTA [-ò-ta] s. f. (min.) opale verdiccio, *peridot,* m.

PERDESI [per-dè-si] (a. v.) 3ª pers. del pret. di PERDERE, per si perdè, *il se perdit.*

PERDEZZA [-dé-tsa] s. f. perdimento, *perdition,* f. —, *dissipation; destruction,* f.; *dégât,* m.; *ruine,* f.

PERDICE [-di-tche] s. f. *perdrix,* f. *V.* PERNICE.

PERDIGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *perdition,* f. *V.* PERDIZIONE.

PERDIGIORNATA [-dgior-nà-ta] s. m. f. scioperato, *fainéant, ante; lambin, ine.*

PERDIGIORNO [-dgiòr-no] (a.) ad. e s. m. f. *fainéant, ante. V.* PERDIGIORNATA.

PERDIMENTO [-mén-to] s. m. *perte,* f.; *dommage,* m.

—, *perdition; damnation,* f.

PER DIO [-dì-o] (a.) av. di giuramento e di confermaziono di detto o di fatto, *par Dieu.*

Per Dio, tanto sa altri quanto altri (Bocc.). Dare per Dio, per l'amor di Dio, ec. *faire l'aumône. V.* DIO.

PERDITA [pèr-di-ta] s. f. *perte,* f.; *préjudice; détriment; déchet; dégât,* m.; *ruine,* f. —, (mil.) d'una città, delle artiglierie, delle truppe, ec. *perte,* f.

PERDITEMPO [-tèm-po] (a.) s. m. *temps mal employé,* m.

PERDITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. *franc coquin; grand vaurien,* m.; *tout à fait incorrigible,* m. f.

PERDITO, —TA [pèr-di-to] (a.) ad. perduto ch'è venuto a tale eccesso di malvagità da non poterne più sperar bene, *incorrigible,* m. f.

PERDITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *perdant, ante; qui perd.*

PERDITORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *que l'on perd; transitoire,* m. f.

PERDIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *perdition,* f. —, *damnation,* f. *V.* PERDITA.

PERDONABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. che può perdonarsi, *pardonnable; excusable,* m. f.

PERDONAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *pardon,* m. *V.* PERDONO.

PERDONANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui pardonne.*

PERDONANZA [-nàn-dsa], PERDONANZIA, s. f. rimession dell'offesa o della pena, *don,* m.; *rémission; grâce,* f.

—, indulgenza conceduta da' pontefici, *pardons,* m. pl.; *indulgences,* f. pl.

PERDONARE [-nà-re] v. a. dar perdonanza, *pardonner.* —, risparmiare, *excepter; épargner.* Non perdonare a fatica, *n'épargner aucune peine.* — la vita, la testa, *faire grâce de la vie.*

Nè per iscusa, o per pietà la testa
Le perdonò... (Ariost. *Fur.*) —, rimetter la colpa, *pardonner; absoudre.*

Amico, hai vinto, io ti perdon... perdona
Tu ancora... (Tass. *Ger.*) —, (locuzione poetica) *pardonner; faire grâce.*

Amor, che a nullo amato amor perdona (Dant. *Inf.*). Cioè che nessuno amato privilegia di potere non riamare, *l'Amour, qui ne dispense aucune personne aimée d'aimer celle qui l'aime.* Perdonarsi, *se pardonner.*

Ed ogniun le sue colpe si perdona (Bern. *Orl.*). La morte che a nessun perdona, *la mort qui n'épargne, qui n'excepte personne.*

PERDONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da PERDONARE, *pardonné, ée.*

PERDONATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui pardonne.*

PERDONAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *pardon,* m. *V.* PERDONO.

PERDONO [-dó-no] s. m. *pardon,* m.; *rémission; grâce,* f.

Ond' io chieggo perdono a queste frondi (Petr.). —, chiesa, *église où l'on va gagner les indulgences,* f.

Così li ciechi, a cui la roba falla,
Stanno a' perdoni a chieder lor bisogna (Dant. *Purg.*), *des églises où vont les personnes pour gagner les indulgences.* Passo del Perdono, scala che menava al terzo giro del purgatorio dove l'angelo rade il P dalla fronte, *pardon; Passage du Pardon,* m.

... Prima che giunghi al Passo del Perdono (Dant. *Purg.*). —, per indulgenza, *indulgence,* f.

PERDOTTO, —TA [-dót-to] (a.) p. ad. da PERDUCERE, *conduit, ite.*

PERDUCERE [-doù-tche-re] v. a. irr. *conduire. V.* CONDURRE.

Pret. perdussi, dusse, dussero, *je conduisis, il, elle conduisit, ils, elles conduisirent.* — Fut. perdurrò, ec. *je conduirai, etc.* — Cond. perdurrei, ec. *je conduirais, etc.* — Part. perdotto (*V.* —).

PERDURABILE [-dou-rà-bi-le] ad. m. f. *durable,* m. f.

PERDURABILISSIMO, —MA [-dou-ra-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *durable à jamais,* m. f.

PERDURABILITÀ [-dou-ra-bi-li-tà] s. f. *durée; opiniâtreté,* f.

PERDURABILMENTE [-dou-ra-bil-mén-te], PERDURABILEMENTE, av. *perpétuellement; sans cesse*

PERDURANTE [-dou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui continue; qui dure*

PERDURANZA [-dou-ràn-dsa] (a.) s. f. *durée,* f. *V.* DURATA.

PERDURARE [-dou-rà-re] v. n. *durer; continuer.*

PERDURATO, —TA [-dou-rà-to] (a.) p. ad. da PERDURARE, *duré; continué, ée.*

PERDUREVOLE [-dou-ré-vo-le] (a.) ad. m. f. *durable,* m. f.

PERDURRE [-doùr-re] (a.) v. a. irr. *conduire. V.* e coni. come PERDUCERE.

PERDUTAMENTE [-dou-ta-mén-te] av. *licencieusement; dissolument.*

PERDUTISSIMO, —MA [-dou-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-dissolu, ue.*

—, *très-éperdu, ue.*

PERDUTO, —TA [-doù-to] p. ad. da PERDERE, *perdu, ue.* —, ad. spossato, *épuisé, ée.* —, disperato, *désespéré, ée.* —, *damné,* m. Perduto della persona, *perclus de ses membres.* Esser perduto del corpo, della mente, *avoir perdu l'usage de ses membres, de son esprit.*

Tenersi per perduto, *se croire perdu ou mort.* Esser perduto di alcuna persona, *être passionnément amoureux de q. u.* Esser perduto (assol.), *avoir perdu toutes ses forces.* Perduta opera, *peine perdue, inutile.*

PEREDIA [-rè-di-a] (a.) s. f. (filol.) da PEREDERE, nome inventato da Plauto per esprimere la fame personificata, *Pérédie,* f.

PEREGRINA [-grì-na] (a.) ad. e s. f. parlando di persona, *pèlerine,* f.

PEREGRINAGGIO [-nàd-dgio] s. m. *pèlerinage,* m. *V.* PELLEGRINAGGIO.

PEREGRINANTE [-nàn-te] ad. e s. m. f. *errant, ante; voyageur, euse.*

PEREGRINARE [-nà-re] v. n. *aller en pèlerinage; voyager sur la terre. V.* PELLEGRINARE.

PEREGRINARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. luogo ove si ricoverano i peregrini, *refuge; hospice,* m.

PEREGRINATO [-nà-to] (a.) p. ad. da PEREGRINARE, *allé, ée en pèlerinage.*

PEREGRINATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *pèlerin, ine,* f.

PEREGRINAZIONE [-dsió-ne] s. f. *pérégrination,* f.; *voyage,* m.

—, (fig.) il tempo che gli uomini passano sulla terra, *pèlerinage,* m.

PEREGRINITÀ [-tà] (a.) s. f. stato di chi non ha domicilio stabile, singolarità, *pérégrinité,* f.

PEREGRINO [-grì-no] (a.) ad. e s. m. parlando di persona, *pèlerin; voyageur,* m.

PEREGRINO, —NA [-grì-no] ad. straniero, *étranger, ère.* —, detto di luogo, *solitaire,* m. f. —, detto d'armi, d'abiti, *étranger, ère.*

Passar nell' Asia l'armi peregrine (Tass. *Ger.*). *V.* PELLEGRINO.

PERENNE [-rèn-ne] ad. m. f. *perpétuel; continuel, elle.* Sorgente perenne, *source intarissable,* f.

PERENNEMENTE [-mén-te] av. *perpétuellement; sans cesse.*

PERENNITÀ [-tà] s. f. *perpétuité,* f.

PERENTORIAMENTE [-mén-te] av. (leg.) con termine perentorio, *péremptoirement.*

PERENTORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (leg.) agg. di termine che si assegna a' litiganti, e vale ultimo, *péremptoire,* m. f.

—, s. ultimo termine, *dernier terme,* m.

PERENTRO [-én-tro], PER ENTRO (a.) av. *dedans; par dedans.*

Alfin vid' io per entro i fiori e l'erba
Pensosa... (Petr.)

PEREQUAZIONE [-coua-dsió-ne] (a.) s. f. piena uguaglianza, ripartizione eguale, *péréquation,* f.

PERETERIO [-tè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (chir.) *trépan,* m.; *tarière,* f.

PERETO [-ré-to] s. m. luogo dove siano piantati assai peri, *verger de poiriers,* m.

PERETTA [-rét-ta] (a.) s. f. dim. di PERA, *petite poire,* f.

—, (simil.) *boule de métal avec des pointes que l'on attache sur le dos des chevaux barbes pour les aiguillonner à la course: boule de vitre,* f.

PERFECITORE [-tchi-tó-re] s. e ad. m. *qui perfectionne; qui achève.*

PERFETTAMENTE [-mén-te] av. par-

faitement; entièrement; souverainement.

PERFETTARE [-tà-re] (a.) v. a. condurre a perfezione, perfectionner.

Part. ato, ta, perfectionné, ee.

PERFETTIBILE [-ti-bi-le] ad. m. f. atto a crescere in perfezione, perfectible, m. f.

PERFETTIBILITÀ [-tà] s. f. astratto di perfettibile, perfectibilité, f.

PERFETTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. très-parfaitement.

PERFETTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-parfait, aite; très-pur, pure.

PERFETTIVO, —VA [-ti-vo] ad. qui perfectionne; qui est propre à perfectionner.

PERFETTO [-fèt-to] (a.) s. m. perfection; bonté, f. V. PERFEZIONE.

PERFETTO, —TA [-fèt-to] ad. per persona, parfait, aite. —, condotto a perfezione, achevé, ée.

—, che corrisponde al suo fine, complet, ète; consommé, ée.

Chè perfetti giudicj son sì rari (Petr.). —, sano, sain, saine. —, puro, pur, pure. —,(mus.) epiteto de' vocaboli, ACCORDO, CADENZA, CONSONANZA, INTUONAZIONE, QUINTA, TEMPO, ec. accord parfait; cadence parfaite, etc. —, (arit.) numero perfetto, quello le cui parti aliquote corrispondono esattamente al tutto, nombre parfait, m. —, (gram.) inflessione dinotante tempo onninamente passato, temps parfait, m.

—, (bot.) fiore, munito di petalo, stame, pistillo, apice, ec. fleur parfaite, f.

PERFETTO [-fèt-to] (a.) av. parfaitement.

PERFETTRICE [-tri-tche] (a.) ad. e s. f. celle qui perfectionne, f.

PERFEZIONAMENTO [-dsio-na-mén-to] s. m. perfection, f.; achèvement; perfectionnement, m.

PERFEZIONANTE [-dsio-nàn-te] ad. m. f. qui perfectionne.

PERFEZIONARE [-dsio-nà-re] v. a. perfectionner; achever; couronner; parfaire; limer; consommer.

PERFEZIONATIVO, —VA [-dsio-na-tì-vo] ad. atto a perfezionare, propre à perfectionner.

PERFEZIONATO, —TA [-dsio-nà-to] (a.) p. ad. da PERFEZIONARE, perfectionné; achevé, ee. —, parfait, aite.

PERFEZIONATORE, —TRICE [-dsio-na-tó-re] s. e ad. qui perfectionne.

PERFEZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. compimento, eccellenza, perfection, f.

—, fine, achèvement; complément, m.; consommation, f. Aver perfezione, être parfait, aite. Condurre a perfezione, perfectionner. Venire a perfezione, devenir parfait.

PERFICERE [-fi-tche-re] v. difettivo usato al solo infin. e part. PERFICIENTE, perfectionner. V. PERFEZIONARE.

PERFICIENTE [-tchi-èn-te] ad. m. f. qui conduit à perfection.

PERFICITORE [-tchi-tó-re] ad. e s. m. qui achève. V. PERFECITORE.

PERFIDAMENTE [-mén-te] av. con perfidia, perfidement; déloyalement.

PERFIDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. perfidie, f. V. PERFIDIA.

PERFIDIA [-fi-di-a] s. f. perfidie; infidélité; déloyauté; trahison, f. —, opiniâtreté, f.

PERFIDIARE [-à-re] v. n. ostinarsi, non voler cedere alla verità, s'obstiner; s'entêter.

PERFIDIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da PERFIDIARE, obstiné; entêté, ee.

PERFIDIOSAMENTE [-mén-te] av. perfidement; déloyalement.

PERFIDIOSO, —SA [-ó-so] ad. opiniâtre, m. f.

PERFIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. très-perfide, m. f.

PERFIDO, —DA [pèr-fi-do] ad. perfide, m. f.; déloyal, ale; obstiné, ée.

PERFIGURARE [-gou-rà-re] v. n. imaginer; se figurer.

PERFIGURATO, —TA [-gou-rà-to] (a.) p. ad. da PERFIGURARE, imaginé; figuré, ee.

PERFORAMENTO [-mén-to] s. m. perforation, f. —, percement; perçage, m.

PERFORANTE [-ràn-te] ad. e s. m. qui perce; perçant. —, (anat.) muscolo delle dita, profond; perforant, m.

PERFORARE [-rà-re] v. a. forare, trafiggere, perforer; percer; trouer; transpercer.

PERFORATA [-rà-ta] s. f. (bot.) hypéricum, m. V. IPERICO, PILATRO.

PERFORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da PERFORARE, perforé; percé; troué, ée.

PERFORATORE [-tó-re] (a.) s. m. (chir.) trépan, m. V. TRAPANO.

PERFORAZIONE [-dsió-ne] s. f. perforation, f.

PERFREQUENTARE [-couen-tà-re] v. a. fréquenter beaucoup.

PERFREQUENTATO, —TA [-couen-tà-to] (a.) p. ad. da PERFREQUENTARE, fréquenté, ée beaucoup.

PERFRICARE [-cà-re] (a.) v. a. e n. frotter.

PERFRICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da PERFRICARE, frotté, ée.

PERFUNTORIAMENTE [-foun-to-ria-mén-te] (a.) av. superficiellement.

PERFUNTORIO, —RIA [-foun-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. lent; négligent, ente.

PERFUSIONE [-fou-sió-ne] (a.) s. f. aspersion abondante, f.

PERGAMENA [-mè-na] s. f. carta pecora, parchemin; vélin, m. —, quella carta che cuopre il lino sulla conocchia, parchemin, m. —, (archi.) la lanterna delle cupole, campanile, m.; lanterne, f.

PERGAMINA [-mi-na] (a.) ad. f. agg. di carta, de parchemin.

PERGAMO [pèr-ga-mo] s. m. pulpito, chaire à prêcher, f. —, plancher, m. V. TAVOLATO, PALCO.

PERGAMOTTA [-mòt-ta] (a.) ad. e s. f. sorta di pera, bergamote, f.

PERGANZIO [-gàn-dsi-o] (a.) s. ant. cit. della Ligustica, Perganeium, m.

PERGIURABILE [-dgiou-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. retractable, m. f.; qu'on peut rétracter.

PERGIURARE [-dgiou-rà-re] v. n. r. se parjurer. V. SPERGIURARE.

PERGIURATO, —TA [-dgiou-rà-to] (a.) p. ad. da PERGIURARE, qui s'est parjuré, ée.

PERGIURIO [-dgioù-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. parjure, m. V. SPERGIURO.

PERGIURO [-dgioù-ro] (a.) s. m. parjure, m. V. SPERGIURO.

PERGOLA [pèr-go-la], PERGOLATIA, s. f. sorta d'ingraticolato sul quale si mandano le viti, treille, f.; treillage; berceau, m.

PERGOLANA [-là-na] (a.) ad. f. vigne de treille, f.

PERGOLARIA [-là-ri-a] (a.) s. f. treille, f; berceau, m.

PERGOLATO [-là-to] s. m. pergola e pergole, treillage, m.; treille, f.; berceau, m.

PERGOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. fait, faite en treille, en berceau.

PERGOLESE [-lé-se] s. f. pergola, gros raisin de treille, m.

PERGOLETO [-lé-to] (a.) s. m. treillage, m. V. PERGOLATO.

PERGOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PERGOLA, petite treille, f.

PERGOLO [pèr-go-lo] (a.) s. m. loge; terrasse, f. —, palco da teatro, loge, f. —, chaire à prêcher, f. V. PERGAMO.

PERI [pè-ri] ad. e s. m. indecl. nome de' compagni d'arme di Carlo Magno, detti paladini, oggi pari, les pairs d'un royaume, m. pl.

PERIBOLO [-ri-bo-lo] (a.) s. m. (arche.) sacro recinto d'un tempio o d'un monumento che conteneva giardini, vigne, boschi, ad uso de' sacerdoti, péribole, m. —, conchiglia, peribole, m.

PERICARDIO [-càr-di-o], pl. —DJ, s. m. quella borsa ove sta rinchiuso il cuore, péricarde, m.

PERICARPIO [-càr-pi-o], pl. —PJ, s. m. capsula, invoglio de' semi, péricarpe, m.

PERICLITANTE [-tàn-te] ad. m. f. qui périclite.

PERICLITARE [-tà-re] v. n. pericolare, péricliter; être en danger.

PERICLITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da PERICLITARE, périclité.

PERICLO [-ri-clo] (a.) s. m. sinc. di PERICOLO, danger, m.

PERICOLAMENTO [-mén-to] s. m. danger; risque, m. —, endroit périlleux; précipice, m.

PERICOLANTE [-làn-te] ad. m. f. qui est en danger.

PERICOLARE [-là-re] v. n. risquer; être en danger. —, andar in precipizio, ruiner.

PERICOLATO [-là-to] (a.) p. ad. da PERICOLARE, risqué, ée. —, ruiné, ée.

PERICOLATORE [-tó-re] (a.) s. m. (voce travolta) procureur; défenseur, m. V. PROCCURATORE.

PERICOLO [-ri-co-lo] s. m. danger; risque; péril, m. —, danno, dommage, m. Mettere, porre in pericolo, exposer. Correr pericolo, risquer. Stare in pericolo, être en danger.

PERICOLOSAMENTE [-mén-te] av. con pericolo, dangereusement; périlleusement.

PERICOLOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. très-dangereux, euse.

PERICOLOSO, —SA [-ló-so] ad. dangereux; périlleux; scabreux, euse; glissant, ante.

PERICONDRIO [-còn-dri-o], pl. —DRJ, s. m. (anat.) membrana, périchondre, m.

PERICRANIO [-crà-ni-o], pl. —NJ, s. m. (anat.) péricrâne, m. V. PERIOSTIO.

PERICULO [-ri-cou-lo] (a.) s. m. danger, m. V. PERICOLO.

PERICULOSO, —SA [-cou-ló-so] (a.) ad. dangereux, euse.

PERIDROMO [-drò-mo] (a.) s. m. (archi.) spazio tra il muro e le colonne esterne d'un tempio o edifizio detto perittero, péridrome, m.

PERIELIO [-è-li-o] s. m. (astr.) lo stato de' pianeti, quando sono più vicini al sole, périhélie, m.

PERIFERESI [-fè-re-si] (a.) s. f. (mus. ant.) serie di note, le quali sì nel salire che nel discendere ritornano sopra loro stesse, périphérès, f.

PERIFERIA [-ri-a] s. f. (geom.) la circonferenza d'un cerchio, périphérie; circonférence, f.

PERIFERICO, —CA [-fè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. qui se rapporte à la périphérie, à la circonférence.

PERIFRASARE [-sà-re] v. n. spiegare con circonlocuzione, périphraser.

PERIFRASATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da PERIFRASARE, périphrasé, ée.

PERIFRASE [-ri-fra-se] (a.) s. f. (rett.) périphrase, f. V. PERIFRASI.

PERIFRASI [-ri-fra-si] s. f. (rett.) indecl. circonlocuzione, circonlocution; périphrase, f.

PERIGEO [-dgè-o] s. m. (astr.) punto dell'orbita d'un pianeta nel quale esso si trova nella massima vicinanza della terra, *périgée*, m.

PERIGEO, —GEA [-dgè-o] (a.) ad. (astr.) dicesi d'un pianeta quando si trova nel suo perigeo, *périgée*, m. f.

PERIGLIARE [-ril-lià-re] (a.) v. n. *s'exposer au danger*.

PERIGLIATO, —TA [-ril-lià-to] (a.) p. ad. da PERIGLIARE, *exposé, ée au danger*.

PERIGLIAZIONE [-ril-lia-dsió-ne] (a.) s. f. *manque, affaiblissement de voix*, m. —, *évanouissement*, m.

PERIGLIO [-ril-lio] s. m. *danger*, m. V. PERICOLO.

O frati, dissi : che per cento milia
Perigli siete giunti... (Dant. *Inf.*)

PERIGLIOSAMENTE [-ril-lio-sa-mén-te] (a.) av. *dangereusement*.

PERIGLIOSISSIMO, —MA [-ril-lio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-dangereux, euse*.

PERIGLIOSO, —SA [-ril-lió-so] (a.) ad. *dangereux, euse*, V. PERICOLOSO.

PERIGORD [-gòrd] (a.) s. paese di Francia nella Guienna, *Perigord*.

PERIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. il perire, *perdition; action de perir*, f.

PERIMETRO [-ri-me-tro] s. m. (geom.) tutto il dintorno di qualsivoglia corpo o figura, *périmètre; contour*, m.

PERINEALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *périnéal, ale*.

PERINEO [-nè-o] s. m. (anat.) *périnée*, m.

PERIODACCIO [-dàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di PERIODO, *mauvaise période*, f.

PERIODARE [-dà-re] v. a. far periodi, *parler ou écrire périodiquement ou par période*.

PERIODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da PERIODARE, *écrit, ite périodiquement, par période*.

PERIODEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *parler ou écrire périodiquement, par période*.

PERIODEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da PERIODEGGIARE, *écrit, ite periodiquement*.

PERIODETTO [-dét-to] (a.) s. m. dim. di PERIODO, *petite période*, f.

PERIODICAMENTE [-mén-te] av. *périodiquement*.

PERIODICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *le cours périodique*, m.; *périodicité*, f.

PERIODICO, —CA [-ò-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *périodique*, m. f. —, (arche.) giuochi periodici, *jeux périodiques*, m. pl. —, febbre periodica, *fièvre périodique*, f.

PERIODO [-ri-o-dò] s. m. serie di parole che comprendono un senso non del tutto compiuto, *période*, f.

—, (mus.) che costituisce una data parte d'un pezzo musicale, *période*, f. —, (astr.) solare, lunare, ec. il tempo che impiega un astro a fare la sua rivoluzione, *période solaire, période lunaire, etc.* f. —, spazio di tempo, *période*, f. —, (cron.) serie di anni per mezzo di cui si misura il tempo in diverse maniere, periodo giuliano, attico, ec. *période*, f. —, (med.) di febbre, *période*, m. —, ordine, progressión regolare di alcuna cosa, *période; progrès*, m.

PERIODOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (mus.) scienza che insegna la simmetria ritmica, *science qui enseigne la symétrie rhythmique; rhythmologie*, f.

PERIORBITA [-òr-bi-ta] (a.) s. f. (anat.) tunica o membrana che veste l'interna superficie della cavità dell'occhio, *périorbite; périoste*, m.

PERIOSTIO [-ò-sti-o], PERIOSTEO, s. m. (anat.) membrana sottilissima che veste l'osso, *périoste*, m.

PERIOTTRICA [-òt-tri-ca] (a.) s. f. (ott.) parte dell'ottica che ha per oggetto le curve de' raggi alla superficie de' corpi, *partie de l'optique qui traite de la diffraction et de l'inflexion de la lumière à la surface des corps, et de la forme des caustiques*, f.

PERIPATETICAMENTE [-mén-te] av. *selon le système des péripatéticiens*.

PERIPATETICO [-tè-ti-co], pl. —CI [-tchi] ad. e s. parlando di persone, *péripatéticien*, m.

—, (al pl.) s. m. *péripatéticiens*, m. pl.

PERIPATETICO, —CA [-tè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. parlando di cose, *péripatétique*, m. f., *appartenant à l'école péripatétique*.

PERIPATETISMO [-ti-smo], PERIPATETICISMO, s. m. il sistema d'Aristotele, *peripatetisme*, m.

PERIPEZIA [-dsì-a] s. f. inopinato accidente per cui cangian faccia le cose, *péripétie*, f.

PERIPLO [-ri-plo] s. m. navigazione intorno a un mare o lungo le coste, *périple*, m.

PERIPNEUMONIA [-pneou-mo-nì-a], PERIPLEUMONIA, s. f. infiammazion de' polmoni, *péripneumonie*, f.

PERIPNEUMONICO, —CA [-pneou-mò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *péripneumonique*, m. f.

PERIPOLIGONO [-li-go-no] (a.) s. m. (st. nat.) prisma d'un gran numero di facce, *péripolygone*, m.

PERIPOLO [-ri-po-lo] (a.) s. m. nome del vascello ammiraglio che con altri venne mandato dai Rodii per aggiugnersi alla flotta d'Alessandro il Grande ond' espugnar Tiro, *trirème des Rhodiens, etc.* f.

PERIRE [-ri-re] v. n. irr. morire, mancare, *périr*.

In così lunga guerra anco non pero (Petr.) —, v. a. far perire, *perdre; ruiner; détruire; submerger*. — Pres. perisco (e poet. pero), isci, isce, iscono, *je péris, tu péris, il, elle périt, ils, elles périssent*. — Subi. che perisca, ec. *qu'il, qu'elle périsse, etc.*

Part. perito (*V.* —).

PERISCII [-ri-chi-i] s. m. pl. abitatori delle zone fredde, *Périsciens*, m. pl.

PERISISTOLE [-si-sto-le] s. f. l'intervallo tra la sistole e la diastole, *périsystole*, f.

PERISMALTATO, —TA [-tà-to] ad. smaltato di perle, *émaillé, ée de perles*.

PERISSOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (rett.) viziosa replicazione di parole, *périssologie*, f.

PERISTALTICO, —CA [-stàl-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. dicesi del moto cui son soggetti l'utero, lo stomaco e gl' intestini, *péristaltique*, m. f.

PERISTERO [-stè-ro] (a.) s. m. (archi.) tempio che aveva colonne dai quattro lati, *péristère*, m.

PERISTILE [-sti-le] (a.) s. m. (bot.) piante delle Indie, *péristyle*, f.

PERISTILIO [-sti-li-o], pl. —LJ (a.) s. m. (archi.) edifizio circondato nel suo recinto interno di colonne isolate, *péristyle*, m.

PERITAMENTE [-mén-te] av. con perizia, espertamente, *adroitement*.

PERITANZA [-tàn-dsa] s. f. *honte*, f. —, *pudeur*, f.

PERITARE [-tà-re] v. n. r. *avoir honte; n'oser pas*. —, *soigneusement examiner, estimer, apprécier*.

PERITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da PERITARE, *qui a eu honte; qui n'a pas osé*. —, esaminato con perizia, *soigneusement examiné; apprécié; estimé, ée*.

PERITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-expert, erte*.

PERITO [-ri-to] s. m. esperto, *expert, savant*, m.

PERITO, —TA [-ri-to] (a.) ad. *expérimenté, ée*.

PERITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da PERIRE, *péri, ie; mort, morte*.

PERITONEO [-nè-o] s. m. (anat.) membrana, sottile, *péritoine*, m.

PERITOSO, —SA [-tó-so] ad. *honteux, euse; timide*, m. f.

PERITROCHIO [-trò-ki-o], pl. —CHI [-ki-i] s. m. *machine hydraulique*, f.

PERITTERO [-rit-te-ro] (a.) s. m. (archi.) edifizio o tempio circondato all'esterno di colonne isolate distanti dal muro la larghezza d'un intercolonnio, questo spazio era detto peridromo, *périptère*, m.

PERITURO, —RA [-toù-ro] ad. *fragile*, m. f.; *passager, ère*.

PERIURIO [-ioù-ri-o], pl. —RJ, s. m. giuramento falso, *parjure*, m.

PERIURO [-ioù-ro] s. m. mancator di fede, *parjure*, m.

PERIZIA [-ri-dsi-a] s. f. *expérience; adresse; routine*, f.; *savoir*, m.

PERIZOMA [-dsò-ma] s. m. f. che cuopre le pudende, *pagne*, f.; *espèce de tablier*, m. —, *bande*, f.

PERLA [pèr-la] s. f. gioia bianca, *perle*, f.

Ch'oro forbito e perle
Eran quei di a vederle (Petr.). —, per traslato, bianchezza, *blancheur*, f.

Quivi due filze son di perle elette
Che chiude ed apre un bello e dolce labbro (Ariost. *Fur.*).

—, cosa ottima, *chose précieuse*, f.

Ciò ch'ella fa, gli par che perle sia (Bern. *Orl.*).

PERLAGIONE [-dgió-ne] s. f. lustro della perla, *éclat de la perle*, m.

PERLARO [-là-ro] s. e ad. m. (bot.) pianta, *lut; lotus*, m. V. LOTO.

PERLATO, —TA [-là-to] ad. *de couleur de perle*. —, *perlé, ée*.

—, s. m. (pop.) *prélat*, m.

PERLETTA [-lét-ta] s. f. dim. di PERLA, *petite perle*, f.

PERLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di PERLA, *petite perle*, f.

PERLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di PERLA, *petite perle*, f. Perlino (fig.), *jeune personne*, f. V. SENNINO.

PERLONA [-ló-na] (a.) s. f. accr. di PERLA, *grande, grosse perle*, f.

PERLONE [-ló-ne] s. e ad. m. accr. di PERLA, *grosse perle*, f. —, scioperato, *oisif; fainéant; chipotier*, m.

PERLONGARE [-gà-re] v. a. *prolonger*. V. PROLUNGARE.

PERLONGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da PERLONGARE, *prolongé, ée*.

PERLUSTRARE [-lou-strà-re] (a.) v. a. *parcourir en cherchant*.

PERLUSTRATO, —TA [-lou-strà-to] (a.) p. ad. da PERLUSTRARE, *parcouru, ue*.

PERLUSTRAZIONE [-lou-stra-dsió-ne] (a.) s. f. *perquisition; recherche*, f. —, (mil.) *inspection*, f.

PERMA [pèr-ma] s. f. (mar.) battello turco, *perme*, f.

PERMAGNENTE [-gnèn-te] (a.) ad. m. f. *permanent, ente*.

PERMALOSO, —SA [-ló-so] ad. sdegnoso, *chatouilleux; pointilleux, euse; revêche*, m. f.

PERMANENTE [-nèn-te] ad. m. f. *permanent, ente; durable; immuable; fixe*, m. f.

PERMANENTEMENTE [-mén-te] av. *avec persévérance. V.* STABILMENTE.

PERMANENZA [-nèn-dsa] s. f. perseveranza, stabilità, *permanence; persévérance; stabilité*, f.

PERMANERE [-né-re] v. n. irr. perseverare, durare, *rester; demeurer; durer.* — Pres. permango, permangono, *je demeure, ils, elles demeurent.*

Pret. permasi, mase, masero, *je demeurai, il, elle demeura, ils, elles demeurèrent.* — Fut. permarrò, ec. *je demeurerai, etc.* — Cond. permarrei, ec. *je demeurerais, etc.* — Sobi. che permanga, ec. *qu'il, qu'elle demeure, etc.*

Part. permaso (*V.* —).

PERMANEVOLE [-né-vo-le], PERMANSIVO, —VA, ad. m. f. *permanent, ente; fixe; stable*, m. f.

PERMASO, —SA [-mà-so] (a.) p. ad. da PERMANERE, *demeuré; resté, ée.*

PERMEABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-perméable*, m. f.

PERMEARE [-à-re] (a.) v. n. scorrere, *passer par les pores d'un corps.*

Part. ato, ta, *passé, ée par les pores d'un corps.*

PERMEAZIONE [-dsió-ne] s. f. transito per i meati, *passage d'un corps par les pores d'un autre*, m.

PERMESSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. *permission*, f. *V.* PERMISSIONE.

PERMESSIVO, —VA [-si-vo] ad. *qui permet, qui renferme la faculté de permettre.*

PERMESSO [-més-so] (a.) s. m. *permission*, f.

PERMESSO, —SA [-més-so] p. ad. da PERMETTERE, *permis, ise; licite*, m. f.

PERMETTENTE [-tèn-te] ad. m. f. *qui permet.*

PERMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. *permettre; accorder; convenir; tolérer.*

Pret. permisi, mise, misero, *je permis, il, elle permit, ils, elles permirent.*

Part permesso (*V.* —).

PERMETTIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *permission*, f. *V.* PERMISSIONE.

PERMISCHIAMENTO [-skia-mén-to] s. m. *mélange*, m.; *mixtion; révolte*, f.; *trouble*, m.

PERMISCHIANTE [-skiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui mélange.*

PERMISCHIARE [-skià-re] v. a. *méler; brouiller; confondre.*

PERMISCHIATO, —TA [-skià-to] (a.) p. ad. da PERMISCHIARE, *mélangé, ée.*

PERMISCUO, —CUA [-mi-scou-o] ad. *mélé, ée.*

PERMISSIBILE [-si-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut permettre, accorder.*

PERMISSIONE [-ó-ne] s. f. *permission; licence; liberté*, f.; *congé*, m.

PERMISSIVAMENTE [-mén-te] av. *avec permission.*

PERMISSIVO, —VA [-si-vo] ad. *qui a la force de permettre. V.* PERMESSIVO.

PERMISTIONE [-ó-ne] s. f. *mélange*, m.; *mixtion*, f.

PERMOSSO, —SA [-mòs-so] (a.) p. ad. da PERMUOVERE, *remué, ée.*

PERMOVENTE [-vèn-te] (a.) ad. m. f. da PERMUOVERE, *qui remue.*

PERMOVIMENTO [-mén-to] s. m. motivo, *émotion*, f.; *soulèvement*, m.

—, d'ira, *agitation*, f.

PERMUOVERE [-mouò-ve-re] (a.) v. a. irr. *mouvoir; remuer.* — Pret. permossi, mosse, mossero, *je remuai, il, elle remua, ils, elles remuèrent.*

Part. permosso (*V.* —).

PERMUTA [-moù-ta] (a.) s. f. *échange*, m. *V.* PERMUTAMENTO.

PERMUTABILE [-mou-tà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut changer.*

PERMUTAMENTO [-mou-ta-mén-to] s. m. *permutation*, f.; *échange; troc*, m.

PERMUTANTE [-mou-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui échange.*

PERMUTANZA [-mou-tàn-dsa] (a.) s. f. *permutation*, f.; *échange*, m. *V.* PERMUTAMENTO.

PERMUTARE [-mou-tà-re] v. a. cangiare, *permuter; échanger; troquer; changer.*

PERMUTATAMENTE [-mou-ta-ta-mén-te] av. per via di permuta, *par troc; par échange.*

PERMUTATIVO, —VA [-mou-ta-ti-vo] ad. *de permutation.*

PERMUTATO, —TA [-mou-tà-to] (a.) p. ad. da PERMUTARE, *échangé, ée.*

PERMUTATORE, —TRICE [-mou-ta-tó-re] ad. e s. *permutant; troqueur*, m; *qui permute; qui échange.*

PERMUTAZIONE [-mou-ta-dsi-ó-ne] s. f. *permutation*, f.; *troc*, m. —, *variation; vicissitude*, f.

—, (rett.) *changement*, m.

—, (mat.) trasposizione, cambiamento di sito relativo di due cose, come quando si scrive *a b*, oppure *b a*, ciò che fa due permutazioni e una sola combinazione, o un sol prodotto, *permutation*, f.

PERNAMBUCO [-boù-co] (a.) s. cit. e prov. della parte orientale del Brasile, *Pernambouc.*

PERNETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di PERNO, *petit pivot*, m.

PERNICE [-ni-tche] s. f. (zool.) uccello, *perdrix*, f.

PERNICIOSISSIMO, —MA [-tchio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pernicieux, euse.*

PERNICIOSITÀ [-tchio-si-tà] (a.) s. f. *dommage*, m.; *ce qui est dangereux.*

PERNICIOSO, —SA [-tchió-so] (a.) ad. *pernicieux, euse.*

PERNICIOTTO [-tchiòt-to] s. m. (zool.) *perdreau*, m.

PERNICONE [-có-ne] s. m. (bot.) susino e suo frutto, *perdrigon*, m.; *sorte de prune*, f.; *sorte de prunier*, m.

PERNIO [pèr-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. *pivot*, m. *V.* PERNO.

PERNIZIE [-ni-dsi-e] s. f. *ruine; perte*, f.; *dommage*, m.

PERNIZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] av. *avec perte; avec dommage. V.* DANNOSAMENTE.

PERNIZIOSISSIMO, —MA [-dsio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pernicieux, euse.*

PERNIZIOSO [-ó-so] ad. *pernicieux, euse; nuisible; funeste*, m. f.

PERNO [pèr-no] s. m. centro di gravità, *pivot*, m. —, *goujon; mamelon*, m. —, (fig.) *ornement*, m.; *gloire*, f.; *honneur*, m. —, *appui; soutien*, m.; *base*, f.

PERNO [pèr-no] (a. n.) s. m. asse a T con due leve opposte, *axe à T avec deux leviers opposés*, m.

— dei parallelogrammo, *arbre du parallélogramme*, m. —, ripiegato ad angolo, *arbre coudé*, m.

PERNOTTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de veiller, de passer la nuit*, f.

PERNOTTARE [-tà-re] v. n. *veiller; passer la nuit à faire q. ch.* — in un dato luogo, *passer la nuit dans quelque endroit.*

E quale il mandrian, che fuori alberga
Lungo 'l peculio suo queto pernotta
(Dant. *Purg.*).

PERNOTTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da PERNOTTARE, *passé la nuit.*

PERNUZZO [-noù-tso] (a.) s. m. dim. di PERNO, *petit pivot.*

PERO [pé-ro] s. m. (bot.) albero, *poirier*, m. —, per Piero, *Pierre*, m.

PERÒ [-rò] cong. dimostrante la ragion della cosa, per questa cagione, *pour cela; à cause de cela. V.* PERCIÒ.

E però quando s'ode... (Dant. *Purg.*)

— ciò, *pour cela; à cause de cela.*

—, senza la cong., *pour cela.*

Però m'arresto... (Dant. *Purg.*)

—, in vece di percioché, *parce que.*

—, non dimeno, pure, *néanmoins; cependant.*

Tanto però di bello ancor le avanza
(Ariost. *Fur.*). —, benchè, *quoique.*

Che sebben con effetto io non peccai
Io, do però materia... (Ariost. *Fur.*)

—, colla negazione, non però, *cependant; néanmoins.*

Le dette sue prediche non eran però di sottili sermoni... (G. Vill.) —, appresso al MA, *pourtant; cependant.*

Ma però di levarsi era niente (Dant. *Inf.*). —, colla negazione dopo il MA, *non; non pas.*

Di quei di Castruccio ne furon morti assai, ma non però presi (G. Vill.).

Però però, *enfin; en conclusion; en un mot.*

PEROCCHÈ [-kè] av. *car; parce que; puisque.* —, *afin que.* —, *quoique.* —, *pourvu que. V.* ACCIOCCHÈ, QUANTUNQUE.

PERONE [-ró-ne] s. m. (anat.) osso della gamba, *péroné*, m.

PERONEO, —NEA [-nè-o] (a.) ad. (anat.) *qui appartient au péroné; péronier, ère.* Muscoli peronei, *muscles péroniers*, m. pl.

PERORANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui harangue; qui plaide.* —, *plaideur; défenseur*, m.

PERORARE [-rà-re] v. a. e n. finir l'orazione, *finir ou conclure un discours, une harangue.* —, per estens. *haranguer; plaider.*

PERORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da PERORARE, *plaidé, ée.*

PERORAZIONE [-dsió-ne] s. f. l'ultima parte dell'orazione, *péroraison*, f.

—, (mus.) stretta, *strette*, f.

PERORRESCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. raccapriccio, agghiadamento, *effroi, frisson*, m.

PEROSSIDO [-ròs-si-do] (a.) s. m. (chim.) composto di combustibile e di ossigeno nel quale quest' ultimo trovasi nella maggiore proporzione possibile, *peroxyde*, m.

PERPENDICOLARE [-là-re] ad. m. f. *perpendiculaire*, m. f.

PERPENDICOLARISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-perpendiculaire*, m. f.

PERPENDICOLARITÀ [-tà] (a.) s. f. *perpendicularité*, f.; *état de ce qui est perpendiculaire*, m.

PERPENDICOLARMENTE [-mén-te] av. a perpendicolo, *perpendiculairement; à plomb.*

PERPENDICOLO [-di-co-lo] (a.) s. m. *perpendicule*, m. —, pietruzza legata all' archipenzolo con un filo, *plomb*, m.; *sonde*, f. *V.* PIOMBINO. —, linea che seguono i gravi nel precipitare dall'alto al basso, *ligne perpendiculaire*, f.

A perpendicolo, av. *perpendiculairement.* Stare a perpendicolo, *être placé en ligne perpendiculaire.*

PERPERARE [-rà-re] (a.) v. a. *dissiper; dévaster. V.* SPERPERARE.

PERPERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da PERPERARE, *dissipé; dévasté, ée.*

PERPERO [pèr-pe-ro] s. m. (filol.) moneta antica degl' imperatori greci, *hyperpérum*, m.; *sorte de monnaie des empereurs grecs*, f.

PERPETRARE [-trà-re] v. a. (leg.) mandare ad effetto, e per lo più qualche male, *perpétrer; commettre.*

PERPETRATO, —TA [-trà-to] (a.) p. ad. da PERPETRARE, *perpétré, ée.*

PERPETRATORE [-to-re] (a.) ad. e s. m. *qui perpètre, commet.*

PERPETRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *perpétration*, f. *V.* COMPIMENTO.

PERPETUAGIONE [-toua-dgió-ne] s. f. *perpétuation*, f.

PERPETUALE [-tou-à-le] ad. m. f. *perpétuel*, *elle*. *V.* PERPETUO.

PERPETUALITÀ [-toua-li-tà] s. f. *perpétuité*; *durée éternelle*, f.

PERPETUALMENTE [-toual-mén-te], PERPETUALEMENTE, av. *perpétuellement*; *à jamais*.

PERPETUAMENTE [-toua-mén-te] (a.) av. *perpétuellement*.

PERPETUANTE [-tou-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui perpétue*.

PERPETUANZA [-tou-àn-dsa] (a.) s. f. *perpétuité*, f.

PERPETUARE [-tou-à-re] v. a. far perpetuo, *perpétuer*.

—, v. r. divenir perpetuo, *se perpétuer*.

PERPETUATO, —TA [-tou-à-to] (a.) p. ad. PERPETUARE, *perpétué*, *ée*.

PERPETUATORE, —TRICE [-toua-tó-re] ad. e s. *qui perpétue*.

PERPETUAZIONE [-toua-dsió-ne] s. f. *perpétuation*, f.

PERPETUISSIMO, —MA [-tou-is-si-mo] (a.) ad. sup. *durable à jamais*, m. f.

PERPETUITÀ [-toui-tà] (a.) s. f. *perpétuité*, f. *V.* PERPETUALITÀ.

PERPETUO, —TUA [-pè-tou-o] ad. propriam. che ha principio e non fine, *perpétuel*, *elle*; *toujours durable*, m. f.; *qui dure ou durera toujours*.

Mi fa di loro una perpetua norma (Petr.). A perpetuo, in perpetuo, av. *perpétuellement*; *pour toujours*.

PERPIGNANO [-gnà-no] (a.) s. città di Francia, cap. del dip. de' Pirenei Orientali, *Perpignan*.

PERPIGNANO [-gnà-no] s. m. *drap de Perpignan*, m.

PERPLESSITÀ [-tà] s. f. *perplexité*; *anxiété*; *incertitude*; *irrésolution*; *indécision*, f.

PERPLESSO, —SA [-plès-so] ad. ambiguo, *perplexe*, m. f.; *ambigu*, *uë*; *incertain*, *aine*; *irrésolu*, *ue*; *douteux*, *euse*; *agité*, *ée*. —, avviticchiato, *entortillé*; *embarrassé*; *entrelacé*, *ée*.

PER POCO E [-pò-co-è] (a. v.) loc. avv., poco manca, *il s'en manque de peu*.

PERQUIRENTE [-coui-rèn-te] (a.) ad. m. f. *qui recherche avec diligence*.

PERQUIRERE [-coui-re-re] (a.) v. a. irr. ricercar diligentemente, *faire une perquisition*; *rechercher avec diligence*.

Pres. perquirisco, isci, isce, iscono, *je recherche*, *tu recherches*, *il*, *elle recherche*, *ils*, *elles recherchent avec diligence*. — Part. perquirito (*V.* —).

PERQUIRITO, —TA [-coui-ri-to] (a.) p. ad. da PERQUIRERE, *recherché*, *ée avec diligence*.

PERQUISITIVO, —VA [-coui-si-ti-vo] ad. *de perquisition*.

PERQUISIZIONE [-coui-si-dsi-ó-ne] s. f. ricerca minuta, *perquisition*; *enquête*; *recherche*, f.

PERQUOTERE [-couò-te-re] (a.) v. a. irr. *frapper*. *V.* PERCOTERE. — Pret. percossi, cosse, cossero, *je frappai*, *il*, *elle frappa*, *ils*, *elles frappèrent*.

Part. percosso (*V.* —).

PERRE [pèr-re] (a.) s. una delle 12 città principali dell'Etruria, *Perre*.

PERROCCHETTO [-kèt-to] s. m. (zool.) *perroquet*, m. *V.* PARRUCCHETTO.

PERRUCCA [-roùc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *perruque*, f. *V.* PARRUCCA.

PERRUTTO, —TA [-roùt-to] (a.) ad. *escarpé*, *ée*. *V.* SCOSCESO.

PERSA [pèr-sa] s. f. (bot.) maiorana, erba, *marjolaine*, f.

PERSCRITTO, —TA [-scrìt-to] (a.) p. ad. da PERSCRIVERE, *écrit tout*, *jusqu'à la fin*.

PERSCRIVERE [-scrì-ve-re] (a.) v. a. e n. irr. *écrire tout*, *jusqu'à la fin*.

Pret. perscrissi, isse, issero, *j'écrivis*, *il*, *elle écrivit*, *ils*, *elles écrivirent tout*, *jusqu'à la fin*.

Part. perscritto (*V.* —).

PERSCRUTABILE [-scrou-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut scruter*, *approfondir*.

PERSCRUTARE [-scrou-tà-re] (a.) v. a. *scruter*; *approfondir*. *V.* SCRUTARE.

PERSCRUTATO, —TA [-scrou-tà-to] (a.) p. ad. da PERSCRUTARE, *scruté*, *ée*; *approfondi*, *ie*.

PERSECUTORE, —TRICE [-cou-tó-re] s. *persécuteur*, *trice*.

PERSECUZIONCELLA [-cou-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di PERSECUZIONE, *petite persécution*, f.

PERSECUZIONE [-cou-dsió-ne] s. f. *persécution*; *vexation*; *importunité*, f.

PERSEGUENTE [-gouèn-te] (a.) ad. m. f. *persécutant*, *ante*; *qui persécute*.

PERSEGUIGIONE [-goui-dgió-ne] (a.) s. f. *persécution*, f. *V.* PERSECUZIONE.

PERSEGUIRE [-goui-re] (a.) v. a. irr. *persécuter*. — Pres. perseguo, e perseguisco, isci, isce, iscono, *je persécute*, *tu persécutes*, *il*, *elle persécute*, *ils*, *elles persécutent*. — Subi. che perseguisca, ec. *qu'il*, *qu'elle persécute*.

Part. perseguito (*V.* —).

PERSEGUITAMENTO [-goui-ta-mén-te] (a.) s. m. *persécution*, f. *V.* PERSECUZIONE.

PERSEGUITANTE [-goui-tàn-te] ad. m. f. che perseguita, insegue, *persécutant*, *ante*.

PERSEGUITARE [-goui-tà-re] v. a. cercar di nuocer altrui, *persécuter*; *vexer*; *molester*. —, continuare, *continuer*; *poursuivre*.

—, tener dietro correndo, incalzare, *talonner*; *galoper après*.

PERSEGUITATO, —TA [-goui-tà-to] (a.) p. ad. da PERSEGUITARE, *persécuté*; *vexé*, *ée*. —, *poursuivi*, *ie*.

PERSEGUITATORE, —TRICE [-goui-ta-tó-re] s. *persécuteur*, *trice*. *V.* PERSECUTORE. —, per osservatore, *observateur*, *trice*. *V.* SEGUITATORE.

PERSEGUITAZIONE [-goui-ta-dsió-ne] s. f. *persécution*, f. *V.* PERSECUZIONE. —, per proseguimento, *poursuite*; *continuation*, f.

PERSEGUITO [-sé-goui-to] (a.) s. m. *persécution*, f. *V.* PERSECUZIONE.

PERSEGUITORE [-goui-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui persécute*; *persécuteur*, m.

PERSEGUIZIONE [-goui-dsió-ne] (a.) s. f. *persécution*, f. *V.* PERSECUZIONE.

PERSEGUZIONE [-gou-dsió-ne] (a.) s. f. *persécution*, f. *V.* PERSECUZIONE.

PERSEITÀ [-tà] (a.) s. f. (leg.) quel modo dell'ente per cui egli esiste secondo sè stesso, *perséité*, f.

PERSEO [-sè-o] s. m. (astr.) costellazione, *Persée*, m.

PERSEQUERE [-sè-coue-re] (a.) v. a. poco usato, *persécuter*. *V.* PERSEGUIRE.

PERSEQUITATORE [-coui-ta-tó-re] (a.) ad. e s. m. *persécuteur*, m. *V.* PERSEGUITATORE.

PERSEURA [-sè-ou-ra] (a. v.) terza pers. dell'ind. di PERSEVERARE, per persevera, *il*, *elle persévère*.

PERSEVERANTE [-ràn-te] ad. m. f. costante, *persévérant*; *constant*, *ante*; *patient*, *ente*.

PERSEVERANTEMENTE [-mén-te] av. *constamment*; *avec persévérance*.

PERSEVERANTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-constamment*.

PERSEVERANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-persévérant*, *ante*.

PERSEVERANZA [-ràn-dsa] s. f. costanza in bene operare, *persévérance*; *constance*; *fermeté*, f.

PERSEVERANZIA [-ràn-dsi-a] (a.) s. f. *persévérance*, f. *V.* PERSEVERANZA.

PERSEVERARE [-rà-re] v. n. *persévérer*; *persister*.

—, v. a. *continuer*; *poursuivre*.

PERSEVERATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec persévérance*; *constamment*.

PERSEVERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da PERSEVERARE, *persévéré*.

PERSEVERAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *persévérance*, f.

PERSEVRARE [-vrà-re] (a.) v. n. sincop. di PERSEVERARE, *persévérer*.

Part. ato, ta, *persévéré*.

PERSIANA [-à-na] s. f. (voce derivata dal francese ed in uso) spezie di gelosia per le finestre, *persienne*, f. —, *abat-jour*, m. —, *jalousie*, f.

PERSIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. *de la Perse*; *persan*, *ane*.

PERSICA [pèr-si-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (agr.) frutto, *pêche*, f. *V.* PESCA.

PERSICANOCE [-nó-tche] (a.) s. f. (agr.) frutto dell'albero dello stesso nome, *brugnon*; *brugnon violet*; *brugnon jaune*, m.

PERSICARIA [-cà-ri-a] s. f. (bot.) erba, *persicaire*; *curage*, f.; *poivre d'eau*, m.

PERSICATA [-cà-ta] s. f. *conserve de pêches*, f.

PERSICHINO [-kì-no] (a.) ad. m. *couleur de la fleur du pêcher*, f.

PERSICO [pèr-si-co] s. m. (bot.) albero, *pêcher*, m. —, talvolta frutto, *pêche*, f. —, (zool.) pesce, *poisson persique*, m. *V.* PESCO.

PERSICO, —CA [pèr-si-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *persique*, m. f.; *de la Perse*. Golfo Persico, mare mediterraneo dell'Asia fra la Persia e l'Arabia, detto mare Verde, *mer Persique*, f. (Archi.) Ordine Persico, figure di schiavi poste in vece di colonne per sostenere cornicioni, *ordre persique*, m. —, (bot.) *du pêcher*.

Veggia il persico pomo... (Alam. *Colt.*)

PERSISTENTE [-stèn-te] (a.) ad. m. f. *qui persiste*, *insiste*; *persistant*, *ante*.

PERSISTENZA [-stèn-dsa] (a.) s. f. *constance*, f.

PERSISTERE [-si-ste-re] v. n. reg. e irr. perseverare, *persister*; *persévérer*; *continuer*. — Pret. persistei e persistetti, stette, stettero, *je persistai*, *il*, *elle persista*, *ils*, *elles persistèrent*.

PERSISTITO, —TA [-stì-to] (a.) p. ad. da PERSISTERE, *persisté*.

PERSO [pèr-so] (a.) ad. e s. m. colore tra il purpureo e il nero, biadetto scuro, *perse*, f.

PERSO, —SA [pèr-so] p. ad. da PERDERE, *perdu*, *ue*.

La gente che v'è dentro è tutta persa (Bern. *Orl.*). —, *mort*, *morte*.

PERSO, —SA [pèr-so] (a.) ad. e s. lo stesso che persiano, *persan*, *ane*, *de la Perse*. I Persi, *les Perses*, m. pl.

Ciro, potentissimo re de' Persi (*Pros. Fior.*).

PERSOLTO [-sòl-to] (a.) p. ad. da PERSOLVERE, *accompli un vœu*.

PERSOLUTO, —TA [-loù-to] (a.) p. ad. da PERSOLVERE, *accompli un vœu*.

PERSOLVENTE [-vèn-te] (a.) ad. m. f. *qui accomplit son vœu*.

PERSOLVERE [-sòl-ve-re] (a.) v. a. reg. e irr. *satisfaire à une obligation*; *accomplir un vœu*. — Pret. persolvei e persolvetti, ec. (antiq.), *j'accomplis un vœu*. — Part. persoluto, persolto (*V.* —).

PERSONA [-só-na] s. f. l'uomo, la donna, *personne*, f.

E troverete 'l passo
Possibile a salir persona viva (Dant.

Purg.). —, creatura umana, *créature*, f.; *quelqu'un*, m. —, alcuno, *nul; aucun; personne*, m. Non c' è persona, *il n'y a personne*. —, corpo umano, *personne*, f.; *corps*, m. —, vita, *personne; vie*, f.

E di ciò n'andava pena la persona, *cela emportait la peine de mort*.

Le Persone (teol.), *les personnes; les trois personnes divines*, f. pl.

—, (gram.) *personne*, f. — personaggio, dignità, *personnage*, m.; *dignité*, f. Stare in petto e in persona, *se tenir comme un pivot; se tenir roide*. Andare in sulla persona, *aller la tête levée*. Andare in persona, av. *aller soi-même, en personne*. In persona d'alcuno, av. *à la place, au nom de q. u.*

Sostener persona, *soutenir le rôle, le personnage, exercer les fonctions de*.

Sostien persona tu di capitano (Tass. *Ger.*).

PERSONACCIA [-nàt-tchia] s. f. pegg. di PERSONA, *grande personne*, f.; *grand dégingandé; fagot; mal bâti*, m.

Rimase quella personaccia cionca
Del braccio e spalla... (Bern. *Orl.*)

PERSONAGGIO [-nàd-dgio] s. m. uomo di grande affare, *personnage*, m.; *personne de considération*, f. —, *personne*, f.; *personnage*, m. —, comico, *personnage; interlocuteur; acteur*, m. —, mascherata, *personne déguisée*, f.

Con torniamenti, personaggi e farse,
Danze e conviti... (Ariost. *Fur.*)

Fare, rappresentare, sostenere un personaggio, *jouer un rôle; jouer un personnage; faire une figure*.

PERSONALE [-nà-le] ad. m. f. *personnel, elle*. —, agg. di nome, io, tu, ec. *nom personnel*. —, (gram.) verbo personale, *verbe personnel*, m.

—, s. m. in luogo di persona, personalità, *personne*, f.

Intorno al suo personale varietà d'opinioni corse... (Maff.)

PERSONALITÀ [-tà], PERSONALITADE, PERSONALITATE, s. f. *personnalité*, f.

PERSONALMENTE [-men-te] av. *personnellement*.

PERSONCINA [-tchi-na] s. f. dim. di PERSONA, *petite taille; petite personne*, f.

PERSONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. (voc. scherz.) *petite personne*, f.

PERSONCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. *grande personne*, f.

PERSONETTA [-nét-ta] (a.) s. f. dim. di PERSONA, *petite personne*, f.

PERSONIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. attribuire ad una cosa la figura, i sentimenti, il favellare di una persona, *personnifier*.

PERSONIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da PERSONIFICARE, *personnifié, ée*.

PERSONIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *personnification*, f.

PERSONOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. storia particolare d' una persona, *biographie*, f.

PERSPETTIVA [-tì-va] s. f *perspective*, f. V. PROSPETTIVA.

PERSPICACE [-cà-tche] ad. m. f. d'acuta vista, *clairvoyant, ante; éclairé, ée; qui découvre de loin*.

PERSPICACEMENTE [-tche-mén-te] av. con perspicacia, *avec perspicacité; avec pénétration*.

PERSPICACIA [-cà-tchi-a] s. f. *perspicacité; pénétration d'esprit; clairvoyance*, f.

PERSPICACISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pénétrant, ante*.

PERSPICACITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. *perspicacité*, f. V. PERSPICACIA.

PERSPICUITÀ [-cou-i-tà] (a.) s. f. chiarezza, trasparenza, *perspicuité*, f.

PERSPICUO, —CUA [-spì-cou-o] (a.) ad. *clair, claire; luisant, ante*.

PERSPIRABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui a perspiration*.

PERSPIRAZIONE [-dsió-ne] s. f. transpirazione insensibile, *perspiration*, f.

PERSUADENTE [-soua-dèn-te] ad. m. f. *persuasif, ive; qui persuade*.

PERSUADENTEMENTE [-soua-den-te-mén-te] (a.) av. *avec une manière persuasive*.

PERSUADENZA [-soua-dèn-dsa] (a.) s. f. *persuasion*, f. V. PERSUASIONE.

PERSUADERE [-soua-dé-re] v. a. irr. *persuader; convaincre*. Persuadette loro... (Bocc.) —, *déterminer à croire*.

—, v. r. *se persuader; s'imaginer; se figurer*. — Pret. persuadetti, e persuasi, ase, asero, *je persuadai, il, elle persuada, ils, elles persuadèrent*.

Part. persuaso (V. —).

PERSUADEVOLE [-soua-dé-vo-le] ad. m. f. *persuasible*, m. f.

PERSUADIBILE [-soua-dì-bi-le] (a.) ad. m. f. *persuasible; facile à persuader*, m. f.

PERSUASIBILMENTE [-soua-si-bil-mén-te] (a.) av. *d'une manière persuasive*.

PERSUASIONE [-soua-si-ó-ne] s. f. *persuasion; suggestion; conviction*, f.

PERSUASISSIMO, —MA [-soua-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-persuadé, ée*.

PERSUASIVA [-soua-si-va] s. f. *la faculté de persuader*, f.

PERSUASIVO, —VA [-soua-si-vo] ad. *persuasif, ive*.

PERSUASO, —SA [-sou-à-so] p. ad. da PERSUADERE, *persuadé, ée*.

PERSUASORE [-soua-só-re] ad. e s. m. *qui persuade*.

PERSUASORIO, —RIA [-soua-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *persuasif, ive*. V. PERSUASIVO.

PERTA [pèr-ta] s. f. sinc. di PERDITA, *perte*, f. V. PERDITA.

Troppo fora periglioso dannaggio e perta... (Guitt. *Lett.*)

PERTANTO [-tàn-to] (a.) av. *cependant; néanmoins*.

PERTEMPISSIMO [-pis-si-mo], PER TEMPISSIMO (a.) av. *de très-grand matin; de très-bonne heure*.

PER TEMPO [-tèm-po] (a.) av. *de bonne heure*.

PERTENENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. *qui appartient*.

PERTENERE [-né-re] v. n. irr. anom. *appartenir; convenir; regarder*. Le persone PERTIENE, PERTENGONO, *il, elle appartient, ils, elles appartiennent*, sono impiegate con tutti i pronomi *mi, a me; ti, a te; si, a sè; gli, a lui; ci, a noi; vi, a voi, ec.*

Poi ti pensa di porre
Ciascun nel grado che a lui si pertiene
(Franc. Barb.). — Pret. pertenne, tennero, *il, elle appartint, ils, elles appartinrent*. — Fut. perterrà, ranno, *il, elle appartiendra, ils, elles appartiendront*. — Cond. perterrebbe, ebbero, *il, elle appartiendrait, ils, elles appartiendraient*. — Subi. che pertenga, ec. *qu'il, qu'elle appartienne, etc.*

Part. pertenuto (V. —).

PERTENUTO, —TA [-nou-to] (a.) p. ad. da PERTENERE, *convenu, ue; appartenu; regardé, ée*.

PERTICA [pèr-ti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. baston lungo, *perche; gaule*, f.

Con un gran ramo d'albero rimondo
Di che avea fatto una pertica lunga
(Ariost. *Fur.*).

—, (metrol.) misura di lunghezza, *perche*, f.

PERTICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui gaule*.

PERTICARE [-cà-re] v. a. percuoter con pertica, *gauler; battre avec une perche*. —, *mesurer avec la perche*.

PERTICATA [-cà-ta] s. f. *coup de gaule*, m.

PERTICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da PERTICARE, *battu, ue avec une gaule*.

PERTICATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui gaule*. —, per misuratore, *qui perche; qui mesure avec la perche*. V. AGRIMENSORE.

PERTICHELLA [-kèl-la] (a.) s. f. dim. di PERTICA, *petite perche*, f.

PERTICHETTA [-két-ta] (a.) s. f. dim. di PERTICA, *petite gaule; petite perche*, f.

PERTICONE [-có-ne] (a.) s. m. accr. di PERTICA, *longue perche*, f.

PERTINACE [-nà-tche] (a.) s. f. *opiniâtreté*, f. V. PERTINACIA.

PERTINACE [-nà-tche] ad. m. f. ostinato, *opiniâtre*, m. f.; *entêté, ée* —, (med.) *qui résiste aux remèdes*. —, costante, *constant, ante; ferme*, m. f.

... Ostinato a guardarlo e pertinace
(Bern. *Orl.*). —, *persévérant, ante*.

PERTINACEMENTE [-tche-mén-te] av. *opiniâtrément; fermement*.

PERTINACIA [-nà-tchi-a] s. f. ostinazione, fermezza, *obstination; opiniâtreté; fermeté*, f.

PERTINACISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-opiniâtrement*.

PERTINACISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-opiniâtre*, m. f.

PERTINACITÀ [-tchi-tà], PERTINACITADE, PERTINACITATE, s. f. *fermeté*, f. V. PERTINACIA.

PERTINENTE [-nèn-te] ad. m. f. *appartenant, ante; qui appartient*.

PERTINENZA [-nèn-dsa] s. f. *appartenance; dépendance*, f.

—, *ce qui appartient*. Questo è di mia pertinenza, *ceci est à moi*.

PERTINENZIA [-nèn-dsi-a] (a.) s. f. *appartenance*, f. V. PERTINENZA.

PERTINGERE [-tìn-dge-re] (a.) v. n. irr. anom. e difet. *atteindre; parvenir*.

Pret. pertinsi, tinse, tinsero, *j'atteignis, il, elle atteignit, ils, elles atteignirent*. — Subi. che pertinga, ec. *qu'il, qu'elle atteigne*. — Part. pertinto (V. —).

PERTINTO, —TA [-tìn-to] (a.) p. ad. da PERTINGERE, *atteint, einte*.

PERTRATTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dispute; qui traite*.

PERTRATTARE [-tà-re] v. a. trattare, disputare, *traiter; disputer*.

PERTRATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da PERTRATTARE, *traité; disputé, ée*.

Appresso tutto il pertrattato nodo
Vidi duo vecchi... (Dant. *Purg.*) *mystère dont on a parlé*.

PERTRAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *délai*, m. V. RITARDO.

PERTUGETTO [-tou-dgét-to] (a.) s. m. dim. di PERTUGIO, *petit trou*, m.

PERTUGIARE [-tou-dgià-re] v. a. bucare, *trouer; percer*.

PERTUGIATO, —TA [-tou-dgià-to] (a.) p. ad. da PERTUGIARE, *troué; percé, ée*.

PERTUGIO [-toù-dgio] s. m. buco, *trou; pertuis*, m.; *ouverture*, f.

Però ne dite ond'è presso 'l pertugio
(Dant. *Purg.*).

PERTURBAMENTO [-tour-ba-mén-to] s. m. *perturbation; confusion*, f.; *trouble; désordre*, m.

PERTURBANTE [-tour-bàn-te] ad. m. f. *qui trouble*.

PERTURBARE [-tour-bà-re] v. a. scompigliare, *troubler; brouiller; confondre*.

—, v. r. *se troubler; se confondre*.

PERTURBATISSIMO, —MA [-tour-ba-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *qui est tout troublé, toute troublée*.

PERTURBATIVO, —**VA** [-tour-ba-tì-vo] (a.) ad. *propre à troubler*. m. f.

PERTURBATO, —TA [-tour-bà-to] (a.) p. ad. da PERTURBARE, *troublé; brouillé, ée; confondu, ue*.

PERTURBATORE, —TRICE [-tour-ba-tó-re] ad. e s. *perturbateur, trice; qui trouble; qui cause du désordre*.

PERTURBAZIONE [-tour-ba-dsi-ó-ne] s. f. alterazione, *trouble*, m.; *perturbation; commotion; agitation*, f. —, *soulèvement*. m.

—, (astr.) piccolo allontanamento che un pianeta, nel percorrere la sua orbita, fa dall'ellisse, per l'azione che altri corpi celesti hanno sopra di lui, *perturbation*, f.

PERTUSARE [-tou-sà-re] v. a. (Brun. *Tes.*) *trouer*. — Part. ato, ta, *troué, ée*. *V.* PERTUGIARE.

PERTUSO [-toù-so] (a.) s. m. *trou*, m. *V.* PERTUGIO.

PERTUTTO [-toùt-to] (a.) av. *partout*.

PERÙ [-roù] (a.) s. m. paese dell'Amer., impero degl'Incas, oggi rep. di cui Lima è la capitale, *Pérou*, m.

PERUANO, —NA [-rou-à-no] (a.) ad. e s. *du Pérou; péruvien, enne*.

PERUGGINE [-roùd-dgi-ne] s. m. (bot.) *poirier sauvage*, m.

PERUGIA [-roù-dgia] (a.) s. cit. degli Stati romani (Ital.), *Pérouse*.

PERUGINO [-rou-dgì-no] s. m. *espèce de vigne*, f.

PERUGINO, —NA [-rou-dgì-no] (a.) ad. e s. *de Pérouse*. —, s. m. *pays de Pérouse*, m.

PERUVIANO, —NA [-rou-vi-à-no] (a.) ad. e s. *du Pérou; péruvien, enne*.

PERUZZA [-roù-tsa] (a.) s. f. dim. di PERA, *petite poire*, f.

PERVEGNENTE [-gnèn-te] ad. m. f. che giunge, che penetra, *qui arrive jusqu'à; qui atteint; pénétrant; parvenant*.

PERVENENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. *qui parvient; qui atteint*. *V.* ATTEGNENTE.

PERVENIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui parvient; qui atteint*.

PERVENIMENTO [-mén-to] s. m. *arrivée*, f.

PERVENIRE [-nì-re] v. n. irr. *parvenir; arriver; atteindre*. —, sempl. venire, *venir*. —, o venire a notizia, *parvenir à la connaissance*. — Pres. pervengo, vieni, viene, venite, vengono, *je parviens, tu parviens, il, elle parvient, vous parvenez, ils, elles parviennent*. Pret. pervenni, venne, vennero, *je parvins, il, elle parvint, ils, elles parvinrent*. — Fut. perverrò, ec. *je parviendrai, etc.* — Cond. perverrei, ec. *je parviendrais, etc.* — Subj. che pervenga, ec. *qu'il, qu'elle parvienne, etc.* — Part. pervenuto (*V.* —).

PERVENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da PERVENIRE, *parvenu, ue*. —, *arrivé, ée*.

PERVERBA [-vèr-ba], PER VERBA (a. v.) av. con parole, *avec des mots*.

PERVERSAMENTE [-men-te] av. *méchamment; avec perversité*.

PERVERSARE [-sà-re] v. n. imperversare, *s'emporter; pester; faire le diable à quatre*.

—, v. a. rampognare, *gronder*.

PERVERSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da PERVERSARE, *emporté, ée; fait le diable à quatre*.

PERVERSAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *emportement*, m. *V.* IMPERVERSAMENTO.

PERVERSIONE [-ó-ne] s. f. *perversité*, f. *V.* PERVERSITÀ. —, sovversione, *perversion; dépravation*, f.

PERVERSISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. *d'une manière très-méchante*.

PERVERSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pervers, erse; très-méchant, ante*.

PERVERSITÀ [-tà], PERVERSITADE, PERVERSITATE, s. f. malvagità, nequizia, cattivezza, *perversité; méchanceté; dépravation*, f.

PERVERSO [-vèr-so] (a.) s. m. parlando di persona, *méchant; mauvais sujet*, m.

E fece poco male a quel perverso (Bern. *Orl.*).

PERVERSO, —SA [-vèr-so] ad. *pervers, erse; corrompu, ue; dépravé; déréglé, ée; malheureux, euse*.

Pianga Pistoia e i cittadin perversi (Petr.). —, trasfigurato, trasformato, confuso, *defiguré; transformé, ée*.

Ogni primaio aspetto ivi era casso:
Due e nessun l'imagine perversa
Parea... (Dant. *Inf.*)

PERVERSO, —SA [-vèr-so] (a.) p. ad. da PERVERTERE, *perverti, ie*.

PERVERTERE [-vèr-te-re] (a.) s. m. *perversion*, f. *V.* PERVERSIONE.

PERVERTERE [-vèr-te-re] (a.) v. a. irr. anom. *pervertir*. *V.* PERVERTIRE. Part. perverso e pervertito (*V.* —).

PERVERTIMENTO [-men-to] s. m. *perversion*, f.

PERVERTIRE [-tì-re] v. a. irr. guastar l'ordine *troubler; bouleverser; pervertir*. —, far perverso, *pervertir; troubler; dépraver*.

—, v. r. divenir perverso, *se dépraver*. — Pres. perverto e pervertisco, isci, isce, iscono, *je pervertis, tu pervertis, il, elle pervertit, ils, elles pervertissent*. — Subj. che perverta o pervertisca, ec. *qu'il, qu'elle pervertisse, etc.* Part. pervertito (*V.* —).

PERVERTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da PERVERTIRE e PERVERTERE, *perverti, ie*. —, *dépravé, ée*.

PERVERTITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *qui déprave; corrupteur, trice*.

PERVICACE [-cà-tche] ad. m. f. protervo, *opiniâtre*, m. f.; *entêté, ée; têtu, ue; obstiné, ée*.

PERVICACIA [-cà-tchia] s. f. protervia, *obstination*, f.; *entêtement*, m.

PERVINCA [-vìn-ca] s. f. (bot.) erba, *pervenche*, f.

PERVIO, —VIA [pèr-vi-o], pl. —VJ, —VIE, ad. penetrabile, *ouvert, erte; par où l'on peut passer aisément*.

PERVULGATO, —TA [-voul-gà-to] (a.) ad. *divulgué; publié, ée*.

PESA [pé-sa] (a.) s. f. gravezza di testa, di ciglia, *pesanteur de tête*, f.

PESALATTE [-làt-te] (a.) s. m. strum. per pesare il latte, *pèse-lait*, m.

PESALIQUORI [-couò-ri] s. m. *pèse-liqueur; hydromètre*, m.

PESAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de peser*, f.

PESAMONDI [-món-di] ad. m. *qui fait le savant*. *V.* SACCENTONE.

PESAMOSTO [-mó-sto] (a.) s. m. (agr.) strum. per pesare il mosto, *pèse-moût; gleucomètre; œnomètre*, m.

PESANTE [-sàn-te] ad. m. f. *pesant, ante; lourd, lourde; rude*, m. f.; *fort, forte; qui pèse*.

Un colpo trasse col brando pesante
Sopra al mostacchio... (Bern. *Orl.*)

—, (fig.) *important, ante; grave; considérable*, m. f.

PESANTEMENTE [-mén-te] av. *pesamment*. —, (metaf.) *prudemment*.

PESANTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *poids*, m.; *pesanteur*, f. *V.* PESANZA.

PESANTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lourd, lourde*.

PESANZA [-sàn-dsa] s. f. *poids*, m.; *pesanteur*, f. —, (metaf.) *chagrin*, m.; *peine; affliction; inquiétude*, f.; *souci; poids*, m.

PESARE [-sà-re] (a. n.) s. m. *pesage*, m.

PESARE [-sà-re] v. n. gravitare, *peser*.

—, (fig.) *peser; être à charge*.

... Che tu saprai quanto quell' arte pesa (Dant. *Inf.*).

—, rincrescere, *déplaire; fâcher*.

Io gli risposi: Ciacco, il tuo affanno
Mi pesa sì ch'a lagrimar m'invita (Dant. *Inf.*).

—, v. a. tener sospeso checchessia alla bilancia per saperne il peso, *peser*. *V.* CONTRAPPESARE.

—, (fig.) considerare, *peser; examiner*.

Il mio breve parlar, siccome il dico,
Dentro alla mente tua pesa e bilancia (*Dittam.*). Pesare le parole, *parler avec circonspection*. (Prov.) Pesare altrui colle proprie bilance, *juger les autres d'après soi-même*.

PESARESE [-ré-se] (a.) ad. m. f. *de Pesaro*. —, s. *pays de Pesaro*, m.

PESARO [pé-sa-ro] (a.) s. cit. degli St. Romani (Ital.), *Pesaro*.

PESARUOLO [-rouò-lo], PESAROLO, s. m. *incube*, m. *V.* INCUBO.

PESATAMENTE [-mén-te] av. con giudizio, *prudemment; sagement; avec réflexion*.

PESATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da PESARE, *pesé, ée*. —, *considéré, ée*.

PESATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui pèse; peseur*, m.

PESAVENTO [-vèn-to] (a.) s. m. (fis.) *anémomètre*, m.

PESAVINO [-vì-no] (a.) s. m. (agr.) *œnomètre; pèse-vin*, m.

PESCA [pè-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. (bot.) frutto del pesco, *pêche*, f. —, (fig.) *meurtrissure; noirceur causée par quelque coup reçu sur le visage*, f.

PESCA [pé-sca] (a.) s. f. il pescare, *pêche*, f.

PESCABILE [-scà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut pêcher*.

PESCADORE [-dó-re] (a.) s. m. *pêcheur; qui pêche; qui tend des filets pour pêcher, pour prendre du poisson*, m.

PESCAGIONE [-dgió-ne] s. f. il pescare, *pêche*, f.

PESCAIA [-scà-ia] s. f. *endroit dans la rivière pour prendre du poisson*, m. *V.* PESCHIERA.

—, sorta di riparo fatto ne' fiumi, *écluse ou digue*, f. Assordare, seccare una pescaia (prov.), *étourdir tout le monde avec son caquet*.

PESCAIOLO [-iò-lo] (a.) s. m. dim. di PESCAIA, *petit endroit préparé dans la rivière pour y pêcher*, m.

PESCANTE [-scàn-te] ad. m. f. *qui pêche; pêcheur*, m.

PESCANTI [-scàn-ti] (a.) s. m. pl. (mar.) *chicabaut; boute-lof; bout-dehors*, m.

PESCARA [-scà-ra] (a.) s. cit. e fortezza del reg. di Nap. (Abruzzo) (Ital.), *Pescara*.

PESCARE [-scà-re] v. a. *pêcher*.

Questo verbo prende l'H innanzi l'E e l'I. Peschi, peschiamo, ec. *tu pêches, nous pêchons, etc.*

—, (fig.) *chercher*. Pescar per sè, *travailler pour soi*. Pescare più o meno, pescar più a fondo, *enfoncer plus ou moins dans l'eau*. — a fondo, pescare addentro, pescar poco a fondo, *approfondir bien ou ne pas approfondir q. ch.* Non saper quel ch'uom si peschi, *ne pas savoir ce que l'on fait*. Pescar per lo vero, cioè usar diligenza per trovare la verità, *chercher la vérité*.

Chi pesca per lo vero e non ha l'arte (Dant. *Par.*). (Prov.) Chi dorme non piglia pesci, *il ne faut pas dormir dans les affaires*. Pescar nel torbido, *pêcher en eau trouble; profiter de la confusion*.

Non saper quel ch' uno peschi, *ne pas savoir ce que l'on fait.*

PESCARECCIO, —CIA [-rèt-tchi-o] ad. appartenente a pesca, *de pêcheur; de la pêche.*

PESCARIO, —RIA [-scà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. agg. d'attrezzi da pescare come l'amo, l'esca, la sportola, ec. *piscatoire*, m. f.; *de pêche.*

PESCATA [-scà-ta] s. f. tratta di pesce, *coup de filet*, m.

PESCATELLO [-tèl-lo] s. m. *fretin; menu poisson*, m.

PESCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da PESCARE, *pêché, ée.*

PESCATORA [-tó-ra] (a.) ad. f. (mar.) agg. di tartana destinata alla pesca, *pêcheresse; tartane pêcheresse, de pêcheur.*

PESCATORE [-tó-re] s. m. *pêcheur*, m.

Disse che da Trapani era, e quivi serviva certi pescatori cristiani (Bocc.).

—, (fig.) di Galilea, *saint Pierre*, m.

Ch' io non conosco il Pescator nè Polo (Dant. *Par.*).

PESCATORELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di PESCATORE, *petit pêcheur; pauvre pêcheur*, m.

PESCATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *du pêcheur; de pêcheur; de la pêche; piscatoire*, m. f.

PESCATRICE [-tri-tche] (a.) s. f. la moglie del pescatore, *qui pêche; la femme du pêcheur*, f. —, ad. *appartenant à la pêche.* —, (archeo.) figura rappresentante una donna che pesca, *piscatrice*, f. *On a trouvé à Pompéi plusieurs peintures de Vénus piscatrice.*

PESCE [pé-che] s. m. (zool.) *poisson*, m.

Ed al mar ritogliesse i pesci e l'onde (Petr.). Pesce argentino, sfirena, *spet*, m. Luccio marino, *brochet de mer*, m. V. SIRENA.

—, (astr.) costellazioni, *les Poissons*, m. pl. Nuovo pesce, uomo semplice, *nouveau débarqué, un peu niais.* Esser sano come un pesce, *être sain comme l'œil.* Il pesce grosso mangia il minuto, *le gros poisson mange le petit.* Non saper se è carne o pesce, *ne savoir pas s'il est chair ou poisson; ne pas savoir ce que l'on est.* Esser fuori dell'acqua come un pesce, *être décontenancé.* Bastonare i pesci (modo basso), *aller aux galères.* Insegnar notare a' pesci, *parler latin devant les cordeliers.*

PESCEDUOVA [-douò-va], PESCEDUOVO, s. f. frittata, *omelette*, f.

PESCETTELLO [-chet-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di PESCETTO, minutissimo pesce, *fretin; tout petit poisson*, m.; *petits poissons à frire*, m. pl.

PESCETTO [-chét-to] (a.) s. m. dim. di PESCE, *petit poisson*, m.

PESCHERIA [-ske-ri-a] s. f. pescagione, *pêche*, f. —, arte di pescare, *la pêche*, f.; *l'art de pêcher*, m.

—, luogo dove si vende il pesce, *la poissonnerie; halle au poisson*, f.

PESCHETTA [-skét-ta] (a.) s. f. dim. di PESCA, *petite pêche*, f.

PESCHIERA [-skiè-ra] s. f. ricetto d'acqua per tenervi i pesci, *vivier; étang*, m.

PESCHIERA [-skié-ra] (a.) s. cit. e fortezza del regno Lombardo Veneto sul lago di Garda, *Peschiera.*

PESCHINO [-ski-no] (a.) s. m. (bot.) (*amygdalus pumila*) peschino della China, *arbrisseau de jardin qui produit une grande quantité de fleurs*, m.

PESCHIO [pé-skio] (a.) s. m. *verrou*, m. V. CHIAVISTELLO.

PESCIACCIO [-chiàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di PESCE, *gros et vilain poisson*, m.

PESCIAIUOLO [-chia-iouò-lo] (a.) s. m. pescivendolo, *poissonnier*, m.

PESCIATELLO [-chia-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di PESCE, *petit poisson*, m.

PESCIE [pé-chi-e] (a.) s. m. (zool.) *poisson*, m. V. PESCE.

PESCIFERO, —RA [-chì-fe-ro] (a.) ad. *qui produit beaucoup de poisson.*

PESCINA [-chi-na] (a.) s. f. *piscine*, f.; *vivier*, m. V. PISCINA.

PESCINO, —NA [-chi-no] (a.) ad. *de poisson.*

PESCIO [pé-chio] (a.) s. m. (zool.) *poisson*, m. V. PESCE.

PESCIOLINO [-chio-li-no] (a.) s. m. dim. di PESCIO, e PESCE, *petit poisson*, m. (Fig.) Saper alcuna cosa insino i pesciolini, *être très-connu, ue.*

E' pesciolini a Monaco lo sanno (L. Pulc. *Morg.*).

PESCIONE [-chió-ne] (a.) s. m. accr. di PESCE, *gros poisson*, m.

PESCIOSO, —SA [-chió-so] ad. abbondante di pesci, *poissonneux, euse.*

PESCIOTTO [-chiòt-to] (a.) s. m. dim. di PESCE, *poisson peu gros*, m.

PESCIUOLO [-chiouò-lo] (a.) s. m. dim. di PESCE, *petit poisson*, m.

PESCIVENDOLA [-chi-vén-do-la] s. f. *poissarde*, f.

PESCIVENDOLO [-chi-vén-do-lo] s. m. *poissonnier; marchand de poisson; chasse-marée*, m. V. PESCIAIUOLO.

PESCO [pè-sko], pl. —CHI [-ki] s. m. (bot.) albero noto, *pêcher*, m.

PESCO, —CA [pé-sko], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) p. ad. da PESCARE (poet.), pescato, *pêché, ée.*

Può far, diceva, il cielo e tutto il mondo,

Ch' egli abbia pesco i monchi insin al fondo! (Bern. *Orl.*)

PESCOSO, —SA [-scó-so] (a.) ad. *abondant, ante de poisson; qui donne beaucoup de poisson.* —, *de pêche.*

PESELLO [-sèl-lo] (a.) s. m. dim. di PESO, in significato di pisello, *petits pois*, m. pl.

... Il crescente pesel, l'umil fagiuolo (Alam. *Colt.*).

PESERO [pé-se-ro] (a.) s. cit. d'Italia, Stati romani, *Pesaro.* V. PESARO.

PESETTO [-sét-to] (a.) s. m. dim. di PESO, *petit poids*, m.

PESO [pé-so] s. m. (e ant. PESA, f.) il pesare, *poids*, m.; *gravité*, f.

Sanza essa non fermai peso di dramma (Dant. *Purg.*).

—, la cosa stessa che pesa, *charge*, f.; *fardeau*, m. —, dicesi di alcuni strum. *poids d'une balance*, m. — inerto, morto, *poids mort*, m. —, (fig.) gravezza di cura, noia, *charge*, f.; *soin*, m.

Porterò il peso della battaglia...(Bocc.)

—, (fis.) *gravité; pesanteur*, f. —, grado, *condition; naissance*, f. —, momento, importanza, *poids*, m.; *importance; considération*, f.

Parendogli forse questa ragione frivola molto, e per avventura di niun peso (Red. *Ins.*). Moneta di peso, *monnaie juste de poids*, f.

—, (poet.) peso terreno, *corps de l'homme*, m.; *dépouille mortelle*, f.

Deposto il terren peso... (Bern. *Rim.*)

Comprare, vendere a peso, *acheter, vendre au poids.* Portare il peso d'alcuna cosa, *porter la peine de q. ch.* A peso d'oro, *au poids de l'or.* Di peso, *soupeser.* Peso per peso, *chaque poids séparément.* Peso, *monnaie*, f.

PESO [pe-so] (a.) s. m. (antiq.) *petits pois*, m. pl. V. PISELLO.

PESOL [pé-sol] (a. v.) av. *en suspens; en branle.* —, *pendant.* V. PESOLO.

E 'l capo tronco tenea per le chiome

Pesol con mano, a guisa di lanterna (Dant. *Inf.*).

PESOLO [pé-so-lo] av. penzolone, pendente, *pendant.*

PESOLONE [-ló-ne] (a.) av. *pendant.* V. PENZOLONE.

PESSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (med.) *pessaire*, m. V. PESSO.

PESSARIZZARE [-tsà-re] v. a. introdurre il pessario, *introduire un pessaire.* — Part. ato, ta, *introduit, etc.*

PESSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. *très-mal.*

PESSIMEMERITO, —TA [-mè-ri-to] (a.) ad. sup. di MALEMERITO, *tout à fait indigne de récompense*, m. f.

PESSIMISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-méchamment; très-mal.*

PESSIMISSIMO, —MA [-mis-si-mo] (a.) ad. sup. *archi-mauvais, aise.*

PESSIMITÀ [-tà], PESSIMITADE, PESSIMITATE, s. f. *extrême méchanceté*, f.

PESSIMO, —MA [pès-si-mo] ad. *très-mauvais, aise; très-méchant, ante.*

PESSO [pès-so], PESSOLO (a.) s. m. (chir.) strum. che s'adopera per sostener la matrice, *pessaire*, m.

PESSUNDARE [-soun-dà-re] v. a. vilipendere, conculcare, calpestare, *fouler aux pieds; vilipender.*

PESSUNDATO, —TA [-soun-dà-to] (a.) p. ad. da PESSUNDARE, *foulé, ée aux pieds; vilipendé, ée.*

PESTA [pé-sta] s. f. orme, pedate, *piste*, f.; *traces*, f. pl.; *vestiges*, m. pl. —, strada battuta, *chemin battu*, m. Andar per la pesta, *suivre le chemin battu.* Pestamento, *l'action de fouler*, f.

—, calca, *foule; presse*, f.

Lasciare, rimanere nelle peste, *laisser, rester dans l'embarras.*

PESTA [pè-sta] (a.) s. f. *fureur; rage; colère*, f. V. STIZZA, RABBIA.

PESTAMENTO [-mén-to] s. m. il pestare, *l'action de piler, de fouler*, f.

PESTANO [-stà-no] (a.) ad. *de Pestum.* Seno pestano (Ital.), *golfe de Pestum*, m.

PESTAPEPE [-pé-pe] ad. e s. m. si dice in disprezzo a persona dappoco, *sot, sotte; bon, bonne à rien.*

PESTARE [-stà-re] v. a. ammaccare una cosa per ridurla in polvere, *piler; broyer; concasser.* —, (fig.) *rouer de coups; froisser; meurtrir.*

Dove Arriguccio aveva detto che tutta l'aveva pesta (Bocc.).

—, calpestare, *fouler aux pieds.*

Piangendo mi sgridò: Perchè mi peste? (Dant. *Inf.*)

Pestar le orme di alcuno, *suivre q. u.: le suivre à la piste.*

Questi, l'orme di cui pestar mi vedi (Dant. *Inf.*).

—, v. n. *être roué, ée, meurtri, ie.*

È gente da pestarsi colle pugna (Fortig. *Ricc.*).

(Prov.) Pestar l'acqua nel mortaio, *perdre son temps.*

PESTAROLA [-rò-la] (a.) s. f. coltello de' cuochi o pizzicagnoli per tagliuzzare, e tritar erbe o carni, *hache*, f.; *couperet*, m.

Che gli tagliò quella testaccia riccia

Con una pestarola da salsiccia (Tasson. *Secch.*).

PESTASAVORI [-vó-ri] s. m. che pesta cose onde s'estraggon savori, *qui fait les sauces.*

PESTATA [-stà-ta] (a.) s. f. *coup de pilon*, m. —, *temps que l'on met, que l'on emploie pour piler*, m.

PESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da PESTARE, *pilé, ée.* —, *foulé, ée aux pieds.*

PESTATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *pilon*, m.

PESTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. m. *qui pile.* —, (mus.) chi a mala pena

accompagna sul piano, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui accompagne mal sur le piano.*

PESTE [pè-ste] s. f. pestilenzia, *peste; contagion*, f.

Conchiudi e dì, che 'l tempo della peste
E 'l più bel tempo... (Bern. *Rim.*)

—, (simil.) *peste*, f.

... Poichè non si può fare che questa peste (*lo scrivere*) non sia, non ho rimedio alcuno (Car. *Lett.*). —, *poison*, f. —, fetore, *puanteur*, f.

PESTE [pé-ste] (a. v.) s. f. pl. *danger*, m. Lasciar nelle peste, *abandonner q. u. dans le danger.*

PESTELLINO [-il-no] (a.) s. m. dim. di PESTELLO, *petit pilon*, m.

PESTELLO [-stèl-lo] s. m. *pilon*, m.

PESTIFERATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. e s. *pestiféré, ée.*

PESTIFERISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] ad. sup. *très-pestilentiel, elle.*

PESTIFERO, —RA [-sti-fe-ro] ad. pestilenziale, *pestifère, ée; pestilent, ente; pestilentiel, elle; contagieux, euse.*

—, (fig.) *méchant, ante; mauvais, aise; nuisible*, m. f.

PESTILENTE [-lèn-te] ad. m. f. *pestiféré, ée. V.* PESTIFERO.

PESTILENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pestilentiel, elle.*

PESTILENZA [-len-dsa] s. f. male contagioso, *peste; pestilence; contagion*, f. —, (metaf.) danno, *peste; ruine; calamité*, f.

—, puzzo, *puanteur; infection*, f.

PESTILENZIA [-lèn-dsi-a] (a.) s. f. *pestilence; peste*, f. *V.* PESTILENZA.

PESTILENZIALE [-dsi-à-le] ad. m. f. *pestilentiel, elle. V.* PESTIFERO.

PESTILENZIOSISSIMO, —MA [-dsio-sìs-si-mo] ad. sup. *très-contagieux, euse; très-pestilentiel, elle.*

PESTILENZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] (a.) ad. *contagieux, euse; pestilentiel, elle. V.* PESTIFERO.

PESTIO [-stì-o], pl. —TII, s. m. pestamento, *l'action de fouler aux pieds; trépignement*, m.

PESTO [pé-sto] (a.) s. m. *dégât; ravage*, m.; *ruine; destruction*, f. *V.* GUASTO.

Che son persone da darle un tal pesto
Che le budella le trarranno ancora
(Fortig. *Ricc.*).

Consumato di polli pesti, *gélatine de bouillon de poulets*, f.

PESTO [pé-sto] (a.) s. ant. città de' Sibariti (Ital.) al di là di Salerno (detta ancora POSIDONIA) della quale rimangono magnifiche reliquie, *Pestum.*

PESTO, —TA [pé-sto] ad. *pilé, ée.* —, calcato, *foulé, ée; meurtri, ie.* —, percosso, battuto, *frappé; roué, ée.*

Ma tante volte al lardo vanno i gatti
Che ci son colti e pesti tutti quanti
(Fortig. *Ricc.*).

Carta pesta, *papier pilé*, m.

PESTONARE [-nà-re] (a.) v. a. battere ed assodar la terra con pestoni, *aplanir la terre avec des battes.*

PESTONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da PESTONARE, *aplani la terre avec des battes.*

PESTONE [-stó-ne] s. m. *pilon*, m. —, per spianar la terra, *batte*, f.

PESUZZO [-soù-tso] (a.) s. m. dim. di PESO, *petit poids*, m.

PETACCHINA [-ki-na] s. f. *sorte de pantoufle*, f.

PETACCHIO [-tàc-ki-o] (a.) s. m. (mar.) *sorte de bâtiment de guerre*, m.; *patache*, f.

PETACCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. (bot.) *plantain*, m.

PETALISMO [-lì-smo] s. m. (arche.) sorta di ostracismo presso gli antichi Siracusani, *pétalisme*, m.

PETALITE [-lì-te] (a.) s. f. (min.) minerale rossiccio di Svezia, *pétalite*, m.

PETALO [pè-ta-lo] (a.) s. m. (bot.) nome di pezzo intero d' una corolla composta di molti pezzi, *petale*, m.

PETALOMANIA [-ni-a] (a.) s. f. (bot.) stenica, malattia delle piante per cui si hanno molti fiori e pochi frutti, *pétalomanie*, f.

PETARDARE [-dà-re] (a.) v. a. (mil.) *petarder; mettre le feu à un pétard, à une mine.* — Part. ato, *mis le feu à un pétard, etc.*

PETARDIERE [-diè-re] (a.) s. m. (mil.) soldato d' artiglieria che attacca petardi, *pétardier*, m.

PETARDIERO [-diè-ro] (a.) s. m. (mil.) *petardier*, m. *V.* PETARDIERE.

PETARDO [-tàr-do] s. m. (mil.) strum. da fuoco, *petard*, m.

PETASETTO [-sét-to] s. m. *sorte de chapeau*, m.

PETASITE [-sì-te] s. f. (bot.) pianta, *pétasite*, f.

PETASO [-tà-so] (a.) s. m. (arche.) *chapeau à larges bords*, m.

PETECCHIA [-tèc-kia] s. f. (med.) *V.* PETECCHIE. —, ad. e s. m. f. (pop.) uomo avaro, *mesquin; ladre*, m. *V.* AVARO.

PETECCHIALE [-kià-le] ad. m. f. agg. di certa febbre, *fièvre pourprée; fièvre pétéchiale*, f.

PETECCHIE [-téc-kle] s. f. pl. (med.) macchiette rosse o nere nelle febbri maligne, *pourpre*, m.; *pétéchies*, f. pl.

PETELIA [-tè-li-a] (a.) s. ant. cit. d'Italia, *Petelia. V.* PETILIA.

PETENTE [-tèn-te] (a.) ad. m. f. *qui demande; demandeur, euse.*

PETERECCIO [-rèt-tchio] s. m. patereccio, male tra la carne e l'ugne, *panaris; mal d'aventure*, m.

PETERSBURGO [-boùr-go] (a.) s. cit. cap. della Russia, *Pétersbourg; Saint-Pétersbourg.* —, cit. della Nuova York, della Pensilvania, della Virginia, degli Stati Uniti d'America, *Petersburg.*

PETILIA [-tì-li-a] (a.) s. ant. cit. d' Italia nell' Abruzzo, ant. Lucania, oggi Strongoli, *Pétilie*, f.

PETILIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. *de Pétilie.* —, s. m. *hérétique*, m.

PETITO [-tì-to] s. m. (antiq.) *pétition*, f. *V.* PETIZIONE.

PETITO, —TA [-tì-to], PETITTO (a.) ad. (antiq.) *petit, petite. V.* PICCOLO.

PETITORE, —TRICE [-tó-re] s. *demandeur, euse.*

PETITORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (leg.) *pétitoire*, m. f.

PETIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *demande; pétition*, f. Petizion di principio (log.), pigliar per conceduto quel ch' è in quistione, *pétition de principe*, f.

PETO [pé-to], pl. m. —TI, f. —TA s. m. coreggia, *pet; vent*, m. (Locuz.) Riavere il peto, *reprendre ses forces.*

Non tirar peto, *ne rien faire.*

PETONCIANO [-tchià-no] s. m. (bot.) *aubergine*, f. *V.* PETRONCIANA.

PETORSELLA [-sèl-la] (a.) s. f. (bot.) *persil*, m. *V.* PREZZEMOLO.

PETRA [pé-tra] (a.) s. f. (antiq.) *pierre*, f. *V.* PIETRA.

PETRAIA [-trà-ia] s. f. massa di pietre, *tas de pierres*, m.

Col livido color della petraia (Dant. *Purg.*).

PETRARCALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. *de Pétrarque.*

PETRARCHEGGIARE [-ked-dgià-re] (a.) v. a. *imiter Pétrarque.*

Part. ato, *qui a imité Pétrarque.*

PETRARCHEO, —EA [-trar-kè-o] (a.) ad. *de Pétrarque.*

PETRARCHESCAMENTE [-ke-sca-mén-te] (a.) av. *à la manière de Pétrarque.*

PETRARCHESCATO, —TA [-ke-scà-to] (a.) ad. *suivant le goût de Pétrarque.*

PETRARCHESCO, —CA [-ké-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de Pétrarque.* Alla petrarchesca, *à la manière de Pétrarque.*

PETRARCHEVOLE [-ké-vo-le] (a.) ad. m. f. *de Petrarque.*

PETRARCHEVOLMENTE [-ke-vol-mén-te] (a.) av. *à la manière de Pétrarque.*

PETRARCHINO [-ki-no] (a.) s. m. *petit livre des poésies de Pétrarque*, m.

PETRARCHISTA [-ki-sta], pl. —TI, s. m. imitatore del Petrarca, *imitateur et partisan de Petrarque*, m.

PETRATA [-trà-ta] (a.) s. m. *coup de pierre*, m. *V.* PIETRATA.

PETREA [-trè-a] (a.) ad. f. di Arabia, contrada d' Africa, *Arabie Pétrée*, f.

PETRELLA [-trèl-la], PETRICCIOLA, s. f. *pierrette; petite pierre*, f. Petrelle, certe forme dove si gettano i piattelli di stagno, *moule*, m.

PETREO, —EA [-trè-o] (a.) ad. *de pierre.*

PETRICATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. *dur, dure comme une pierre.*

PETRICCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. di PIETRA, *petite pierre*, f.

PETRIERO [-triè-ro] s. m. (mil.) piccolo cannone in uso specialm. sopra le navi, *pierrier*, m. —, *espèce de mortier*, m.

PETRIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui pétrifie; pétrifiant, ante.*

PETRIFICARE [-cà-re] (a.) v. n. *pétrifier. V.* IMPIETRIRE.

PETRIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da PETRIFICARE, *pétrifié, ée.*

PETRIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. riducimento a stato di pietra, *pétrification; lapidification*, f.

PETRIFICO, —CA [-trì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che converte in pietra, *lapidifique*, m. f.; *pétrifiant, ante.*

PETRIGNO, —GNA [-tri-gno] (a.) ad. *de qualité de pierre; dur, dure comme la pierre.*

PETRINA [-trì-na] s. f. *petite pierre*, f. *V.* PIETRA.

PETRINO [-trì-no] (a.) s. ant. cit. della Campania (Ital.), *Petrinum.*

PETRINO, —NA [-trì-no] ad. *de la nature de la pierre.* —, (metaf.) *dur, dure, obstiné, ée.*

PETRIOLO [-ò-lo] (a.) s. m. *entonnoir de bois pour le vin*, m.

PETROFARINGEO [-rin-dgeo] s. e ad. m. (anat.) muscolo della faringe, *pétropharyngien*, m.

PETROGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione delle pietre, *pétrographie*, f.

PETROLIO [-trò-li-o] s. m. asfalto, bitume liquido che galleggia sopra l' acqua, *petrol*, m.

PETRONCIANA [-tchià-na] s. f., PETRONCIANO, m. (bot.) pianta, *aubergine; mélongène; mayenne*, f.

PETRONE [-tró-ne] s. m. *grosse pierre*, f.; *bloc de pierre*, m.

PETROSA [-tró-sa] (a.) s. f. *terre pierreuse*, f.

PETROSELLINO [-lì-no] s. m. (bot.) prezzemolo, erba, *persil*, m.

PETROSELLO [-sèl-lo] (a.) m. (bot.) *persil*, m.

PETROSEMOLO [-sé-mo-lo] (a.) s. m. (bot.) *persil*, m.

PETROSILLO [-sìl-lo] (a.) s. m. (bot.) *persil*, m.

PETROSO, —SA [-tró-so] ad. pien di pietre, *pierreux, euse.* —, (simil.) *dur, dure comme une pierre.*

PETRUCCOLA [-troùc-co-la], PETRUCCOLA, s. f. *pierrette; petite pierre*, f.; *caillou*, m.

PETRUCIOLA [-troù-tchio-la] (a.) s. f. dim. di PIETRA, *petite pierre*, f.

PETRUCOLA [-troù-co-la] (a.) s. f. dim. di PIETRA, *petite pierre*, f.

PETRUZZA [-troù-tsa] (a.) s. f. dim. di PIETRA, *petite pierre*, f.

PETTABOTTA [-bòt-ta] s. f. armadura di ferro per difesa del petto, *cuirasse*, f.

PETTATA [-tà-ta] s. f. percuotimento del petto, fatto col petto, *coup donné sur la poitrine ou de la poitrine.*

—, (pop.) *montée rude, pénible*, f.

PETTEGOLA [-tè-go-la] s. f. *péronnelle; femmelette; bavarde*, f.

PETTEGOLACCIA [-làt-tchia] (a.) s. f. pegg. di PETTEGOLA, *femmelette; péronnelle; grande bavarde*, f.

PETTEGOLEGGIARE [-dgià-re] v. n. seguitar le pettegole, *suivre les caillettes; caqueter; bavarder.*

PETTEGOLEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da PETTEGOLEGGIARE, *suivi les caillettes; caqueté; bavardé.*

PETTEGOLESCO, —CA [-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de femmelette; de caqueteuse.*

PETTEGOLONE [-lò-ne] (a.) s. m. *grande cuiller de fer pour la friture*, f. *V.* RALLONE.

PETTIERA [-tiè-ra] s. f. pettorale, *poitrail*, m.

PETTIGNONE [-gnó-ne] s. m. *pénil; pecten*, m.

PETTIMBROSA [-bró-sa] s. f. (bot.) pianta, *croisette*, f.

PETTIMIO [-tì-mi-o] s. m. (bot.) *cuscute*, f. *V.* CUSCUTA.

PETTINAGNOLO [-nà-gno-lo] s. m. che fabbrica pettini, *peignier*, m.

PETTINAIUOLO [-iouò-lo] (a.) s. m. *peignier*, m.

PETTINARE [-nà-re] v. a. *peigner; coiffer.*

Pettinando al suo vecchio i bianchi velli (Petr.). —, per lino, canapa, *peigner; séparer.*

—, (metaf.) graffiare, conciar male, *peigner; maltraiter; arranger.*

... Dove io sono stato pettinato come voi potete vedere (Bocc.). Pettinare col pettine e col cardo (pop.), *manger et boire beaucoup*. Pettinar tigna, *laver la tête à un âne. V.* GRAFFIARE. Aver da pettinare, aver da grattare, esser sempre in travagli, *avoir de quoi tirer; avoir bien de la besogne.* Pettinare all' insù, *ruiner q. u., lui manger tout son bien.* —, rubare, *voler; assassiner.*

PETTINARO [-nà-ro] (a.) s. m. *peignier*, m.

PETTINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da PETTINARE, *peigné; coiffé, ée.*

—, (fig.) *peigné; coiffé, ée.*

Ond' ei rimase pettinato in guisa
Che la sua casa... (Buon. *Fier.*)

PETTINATORE [-tó-re] s. m. che pettina, *peigneur*, m. — di lana, *cardeur*, m.

PETTINATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. agg. di critica mordace, di parole, ec. *mordant, ante; diffamatoire*, m. f.

PETTINATURA [-toù-ra] s. f. *action de peigner; coiffure*, f.; *peignures*, f. pl.

PETTINE [pèt-ti-ne] s. m. strum. per usi diversi, da pettinar la testa, il lino, la canapa; per uso del telaio e simili, *peigne*, m. Venir il nodo al pettine, o simili, *trouver la difficulté.* (Prov.) Ogni nodo viene al pettine, *une mauvaise action est punie tôt ou tard.*

—, conchiglia, *peigne; pecten*, m.

PETTINELLA [-nèl-la] s. f. *harpon*, m. *V.* FIOCINA.

PETTINEO [-tì-ne-o] ad. e s. m. muscolo pari, *pectineus; pectiné*, m.

PETTINIERA [-niè-ra] s. f. arnese dove si tengono i pettini, *trousse à peignes*, f.

PETTIROSSO [-rós-so] s. m. (zool.) uccelletto che ha il petto rosso, *rouge-gorge; berce*, m.

PETTO [pèt-to], pl. m. —TI, f. —TORA, s. m. *poitrine*, f.

E mostrommi una piaga a sommo il petto (Dant. *Purg.*).

—, parlandosi di donna, *gorge*, f.; *le sein*, m. —, (fig.) *cœur; esprit*, m.; *pensée*, f. —, l'uomo stesso, *l'homme*, m.

... A santo petto che per tua la tegni (Dant. *Purg.*). Uomo di petto, *homme de cœur, hardi, ferme*, m.

Gustavo Falbi cavalier di petto (L. Lipp. *Malm.*).

Stare a petto, mettere a petto d'alcuno, *tenir tête; faire face; mettre en parallèle.* Dar di petto, *heurter contre.* Darsi nel petto, *se blesser à la poitrine.*

Tra lor si dan nel petto e nella pancia (Ariost. *Fur.*).

Aver a petto un bambino, *allaiter; donner à teter.* Pigliare, avere a petto checchessia, *prendre, avoir à cœur.* Porsi la mano al petto (fig.), *se mettre la main sur la conscience; juger comme on se jugerait soi-même.* —, (mil.) l'armadura che cuopre il petto, *cuirasse*, f.; *devant de cuirasse*, m. —, (archi.) lunetta, *tenaillon*, m. —, (mar.) *le devant de la poupe*, m. Per petto, a dirimpetto, av. *vis-à-vis de. V.* DIRIMPETTO. Aver in petto, dicesi del papa rispetto ai cardinali che pensa creare, *réserver in petto les cardinaux.* Serbare, tenere in petto, *concentrer dans son intérieur; tenir en réserve.*

Quella impresa per me, che, come sai,
Per comandarti m' ho servata in petto
(Bern. *Orl.*).

PETTOCCIO [-tòt-tchio] (a.) s. m. accr. di PETTO, *grande poitrine*, f.

PETTORA [pèt-to-ra] s. f. pl. di PETTO, *poitrine*, f. *V.* PETTO.

PETTORALE [-rà-le] s. m. *poitrail de cheval*, m.

—, ad. m. f. *pectoral, ale; thoracique*, m. f. Giudizio pettorale, cioè sommario, *jugement sommaire*, m.

PETTORALMENTE [-mén-te] av. *sommairement.*

PETTOREGGIARE [-dgià-re] v. a. percuotere petto con petto, *frapper poitrine contre poitrine.*

PETTOREGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da PETTOREGGIARE, *qui a frappé poitrine contre poitrine.*

PETTORUTAMENTE [-rou-ta-mén-te] (a.) av. *avec orgueil; fièrement.*

PETTORUTO, —TA [-roù-to] ad. alto di petto, *qui a la poitrine ou l'estomac relevé.* —, *fier, fière; orgueilleux, euse.*

PETULANTE [-tou-làn-te] ad. m. f. che ha petulanza, *pétulant; arrogant, ante; insolent, ente.*

PETULANTEMENTE [-tou-lan-te-mén-te] (a.) av. *avec pétulance.*

PETULANTISSIMO, —MA [-tou-lan-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pétulant, ante.*

PETULANZA [-tou-làn-dsa] s. f. *pétulance; insolence; arrogance*, f.

PETULANZIA [-tou-làn-dsi-a] (a.) s. f. *pétulance*, f. *V.* PETULANZA.

PETUZZO [-toù-tso] (a.) s. m. dim. di PETO, *petit pet*, m.

PEUCEDANO [peou-tchè-da-no] s. m. (bot.) finocchio marino, erba, *queue-de-pourceau*, f.

PEUCEZIA [peou-tchè-dsi-a] (a.) s. prov. della Magna Grecia (Ital.) sul golfo di Taranto, chiamata Messapia, oggi Calabria, *Peucétie; Calabre*, f.

PEUCEZJ [peou-tchè-dsi-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia abitanti della Peucezia, *Peucétiens*, m. pl.

PEUCEZIO, —ZIA, ad. e s. *peucétien, enne.*

PEVERA [pé-ve-ra] s. f. imbuto grande di legno, *chantepleure*, f.; *entonnoir de bois*, m.

PEVERADA [-rà-da] s. f. brodo di carne con molto pepe, *bouillon; jus*, m.

PEVERE [pé-ve-re] s. m. *poivre*, m. *V.* PEPE.

PEVERELLA [-rèl-la] (a.) s. f. (bot.) *sorte de plante*, f.

PEVERINO [-rì-no] s. m. dim. di PEVERA, piccolo imbuto di legno, *petite chantepleure*, f.

PEVERO [pé-ve-ro] s. m. sorta d'intingolo, salsa, ec. *sorte de ragoût ou de civet*, m.

PEZA [pè-dsa] s. f. rete da pescatori solita tenersi rasente terra, *tirasse*, f.

PEZIENTE [-dsi-èn-te] s. m. f. (antiq.) *mendiant*, m. *V.* PEZZENTE.

PEZIOLO [-dsi-ò-lo] (a.) s. m. gambo o picciuolo delle foglie, *pétiole*, m.

PEZZA [pè-tsa] s. f. un poco di pannicello, *morceau* (m.), *pièce* (f.) *d'étoffe, de toile, etc.*

—d'argento, *pièce: monnaie*, f.

E cento pezze egli ha fatto d' accatto (Fortig. *Ricc.*). —, (mil.) *pièce d'armure*, f. Mettervi le pezze e l'unguento, *y être pour ses peines et pour son argent.* —, la tela intiera di qualunque materia, *pièce de toile, d'étoffe*, f. Uomo di pezza, o de' primi della pezza, *homme de mise. de qualité, vaillant*, m. Pezza gagliarda (blas.), *bande*, f. —, parte, pezzo, *pièce*, f.; *morceau*, m. Gran pezza, buona pezza, ec. *longtemps.* A questa pezza, *à présent; tantôt.*

PEZZACCIA [-tsàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di PEZZA, *vilaine, mauvaise pièce*, f.

PEZZACCIO [-tsàt-tchi-o] s. m. pegg. di PEZZO, *gros morceau*, m.

— di poltrone, *grand paresseux*, m.

PEZZAIO [-tsà-io], PEZZARIO (a.) s. m. *vendeur, marchand de pièces*, m.

PEZZAME [-tsà-me] s. m. rottame, *débris*, m.

PEZZATO, —TA [-tsà-to] ad. Cavallo pezzato, *cheval pie*, m. Cane pezzato, *chien tacheté*, m.

E pezzati cavalli e can balzani (Bern. *Orl.*). —, parlando di marmi o simili, variegato, *diapré; tacheté.*

PEZZENDO (ANDAR) [-tsèn-do] v. a. sola voce di questo verbo, unita al verbo andare, *mendier; gueuser.*

PEZZENTA [-tsèn-ta] ad. e s. f. detto di donna, *gueuse; mendiante*, f.

PEZZENTE [-tsèn-te] ad. e s. m. mendicante, *mendiant; claquedent*, m.; *qui demande l'aumône.*

PEZZENTELLO [-tsen-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di PEZZENTE, *petit mendiant; petit pauvre*, m.

PEZZETTA [-tsét-ta] s. f. dim. di PEZZA, *petite pièce*, f. —, *sorte de fard*, m.

PEZZETTINO [-tset-tì-no] (a.) s. m. dim. di PEZZETTO, *très-petit morceau*, m.

PEZZETTO [-tsét-to] (a.) s. m. dim. di PEZZO, *petit morceau*, m.

PEZZIRE [-tsì-re] (a.) v. n. irr. difett. *demander l'aumône; mendier. V.* LIMOSINARE. — Pres. pezzisco, isci, isce, iscono, *je demande, tu demandes, il, elle demande, ils, elles demandent l'aumône.* — Subi. che pezzisca, *qu'il, qu'elle demande l'aumône.*

Part. pezzito (*V.* —).

PEZZITO [-tsì-to] (a.) p. ad. da PEZZIRE, *demandé l'aumône; mendié.*

PEZZO [pè-tso] s. m. parte di cosa solida, *morceau*, m.; *pièce*, f.

La scatola co i pezzi di miniera d' argento del Perù mi è stata gratissima (Red. *Lett.*). Tagliare a pezzi, *couper par morceaux; hacher; tuer.* Cadere in

pezzi, *tomber par lambeaux*. —, per quantità di tempo: Un pezzo, un gran pezzo, un pezzo fa, un pezzo prima, e simili, *longtemps; il y a longtemps; longtemps avant*. E un pezzo che vi aspetto, *il y a longtemps que je vous attends*.

Essendo omai cogli anni in là un pezzo (L. Lipp. *Malm.*).

Gran pezzo, a gran pezzo, *très-longtemps*. Pezzo d'asino, di ribaldo, o simili, *gros âne; grosse bête; vaurien; coquin*. Andarne col pezzo, *il faut emporter la pièce, cela ne s'en va qu'avec la pièce*.

(Mil.) Pezzo d'artiglieria, *pièce d'artillerie*, f. — da campagna, d'assedio, *pièce de campagne, de siège*, f. Tagliare a pezzi, *mettre en pièces*.

(Mus. vocale, istromentale) Pezzi concertati, *morceaux*, m. pl.

PEZZO A BACINO [pè-tso-a-ba-tchì-no] (a. n.) s. m. *pièce à culotte*, f.

PEZZOLATA [-tso-là-ta] s. f. riducimento della cosa in pezzi, *mise en pièces*, f.

PEZZOLINA [-tso-lì-na] (a.) s. f. dim. di Pezza, *petite pièce*, f.

PEZZOLINO [-tso-lì-no] (a.) s. m. dim. di Pezzo, *très-petit morceau*, m.

PEZZUOLA [-tsouò-la] s. f. fazzoletto, *mouchoir*, m. —, piccola pezza, *petite pièce*, f.

PEZZUOLO [-tsouò-lo] s. m. piccola particella, *petit morceau; lambeau*, m.; *petite loque*, f.

PIACCIA [piàt-tchia] (a. v.) terza pers. subi. del v. Piacere, *qu'il, qu'elle plaise*. *V.* Piacere.

PIACCIANTEO, —TEA [-tchian-tè-o] (a.) ad. *flatteur, euse*. *V.* Piacentiero.

PIACCIUTO, —TA [-tchiou-to] (a.) p. ad. da Piacere (Bemb. *Lett.*), *plu*. *V.* Piaciuto.

PIACENTARE [-tchen-tà-re] v. a. favellare a piacimento altrui, *flatter, pateliner*.

PIACENTATO, —TA [-tchen-tà-to] (a.) p. ad. da Piacentare, *flatté, ée*.

PIACENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *plaisant*, m.; *agréable*, m. f. —, che piace, *qui plaît*.

Dio piacente, *s'il plaît à Dieu*.

PIACENTEMENTE [-tchen-te-mén-te] av. con piacevolezza, *affablement; avec douceur*. —, senza repugnanza, *de bonne volonté*.

PIACENTERIA [-tchen-te-rì-a] s. f. adulazione, *patelinage*, m.; *flatterie*, f.

PIACENTERO, —RA [-tchen-tè-ro] (a.) ad. e s. *flatteur, euse*. *V.* Piacentiero.

PIACENTIERO [-tchen-tiè-ro] ad. e s. m. parlando di persona, adulatore, *patelin; adulateur*, m.

PIACENTINO, —NA [-tchen-tì-no] (a.) ad. e s. *de Plaisance*.

—, s. m. *le pays de Plaisance*, m.

PIACENZA [-tchèn-dsa] s. f. leggiadria, vaghezza, grazia, *agrément*, m.; *grâces*, f. pl.; *beauté*, f.

PIACENZA [-tchèn-dsa] (a.) s. cit. d'Italia, ducato di Parma, *Plaisance*.

PIACERE [-tché-re] s. m. diletto, *plaisir*, m.; *satisfaction*, f.; *contentement*, m.

Sostien ch'io vada ove 'l piacer mi spinge (Petr.). —, volontà, voglia, *volonté*, f.; *gré; bon plaisir*, m.

Un regge solo... voglion le... api,
Ed al piacer di lui reggono il volo

(Fortig. *Ricc.*). —, servigio, favore, *service; bienfait*, m.; *grâce; faveur*, f.; *bon office*, m. Far piacere, *complaire*. Fare il piacere altrui, *obéir; faire le bon plaisir*. Fare il suo piacere, *faire q. ch. de son gré; à sa volonté*.

PIACERE [-tché-re] v. n. irr. esser grato, *plaire; agréer; charmer; satisfaire*.

Che quanto piace al mondo è breve sogno (Petr.). —, v. r. compiacersi di alcuna cosa, *se complaire*. — Pres. piaccio, piacciamo, piacciono, *je plais, nous plaisons, ils, elles plaisent*. — Pret. piacqui, piacque, piacquero, *je plus, il, elle plut, ils, elles plurent*. — Subi. che piaccia, *qu'il, qu'elle plaise*.

Part. piaciuto (*V.* —).

PIACEROSO, —SA [-tche-ró-so] (a.) ad. *disposé, ée à faire plaisir*.

PIACERUCCIO [-tche-roùt-tchi-o] (a.) s. m. dim. di Piacere, *petit plaisir*, m.

PIACERUZZO [-tche-roù-tso] (a.) s. m. dim. di Piacere, *petit plaisir*, m.

PIACEVOLACCIO [-tche-vo-làt-tchio] (a.) ad. *très-plaisant, ante*.

PIACEVOLARE [-tche-vo-là-re] v. n. *plaisanter*. — Part. ato, *plaisanté*. *V.* Piacevoleggiare.

PIACEVOLE [-tché-vo-le] ad. m. f. affabile, *plaisant, ante; affable; agréable*, m. f.; *bon compagnon*, m.

—, agg. di cosa grata, *charmant; réjouissant; amusant, ante; qui plaît*.

PIACEVOLEGGIARE [-tche-vo-led-dgià-re] v. n. far piacevolezze, *plaisanter; badiner*. —, andar colle buone, *caresser; cajoler*. — Part. ato, *plaisanté*.

PIACEVOLETTO, —TA [-tche-vo-lét-to] (a.) ad. *affable; agréable*, m. f.

PIACEVOLEZZA [-tche-vo-lé-tsa] s. f. gentilezza, *douceur; affabilité*, f.

—, motto, *plaisanterie*, f.

—, piacimento, *charme; agrément*, m.

PIACEVOLINO, —NA [-tche-vo-lì-no] (a.) ad. dim. e vezzeg. di Piacevole, *qui est un peu agréable*.

PIACEVOLISSIMAMENTE [-tche-vo-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-plaisamment*.

PIACEVOLISSIMO, —MA [-tche-vo-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-agréable*, m. f.

PIACEVOLMENTE [-tche-vol-mén-te], Piacevolemente, av. *agréablement; gracieusement; gaiement*.

PIACEVOLONE [-tche-vo-ló-ne] (a.) ad. m. f. *très-gracieux, euse; très-plaisant, ante*.

PIACIBILE [-tchì-bi-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *agréable*, m. f.

PIACIBILITÀ [-tchi-bi-li-tà] (a.) s. f. *tout ce qui plaît; plaisir*, m.

PIACIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. *plaisir; gré*, m.; *volonté*, f.

PIACIUTO, —TA [-tchioù-to] (a.) p. ad. da Piacere, *plu*.

PIACOLO [-à-co-lo] s. m. misfatto, *crime; péché*, m. —, sacrificio espiatorio, *piaculum; sacrifice d'expiation*, m.

PIACULARE [-cou-là-re] (a.) ad. m. f. (arche.) nome d'una delle parti di Roma, preso da' sacrifizj espiatori che vi si facevano, *piaculaire*, m. f.

PIACULO [-à-cou-lo] (a.) s. m. *crime*, m. —, *piaculum; sacrifice expiatoire*, m. *V.* Piacolo.

PIADENETTA [-nét-ta] (a.) s. f. (voc. venez.) *petite assiette*, f. *V.* Piattellino.

PIAGA [pià-ga], pl. —GHE [-ghe] (ant. Piage) s. f. *plaie*, f.

Di doppie pelli che indurate al foco
Piaga d'asta o di stral curavan poco

(Alam.). — maligna, *ulcère malin*, m.

—, danno, *mal; dommage*, m.; *calamité*, f.

Italia mia, benchè 'l parlar sia 'ndarno
Alle piaghe mortali
Che nel bel corpo tuo si spesse veggio

(Petr.). —, sterminio, flagello, *ravage; fléau*, m. —, *châtiment*, m.

Far piaga, *blesser*.

E le fe' sopra al capo una gran piaga

(Bern. *Orl.*). Avere unguento ad ogni piaga, *avoir remèdes à tous maux*. Rinfrescare le piaghe, *rouvrir les plaies*.

... Mi rinfresca in quel dì l'antiche piaghe (Petr.).

PIAGARE [-gà-re] v. a. far piaga, *blesser; ulcérer*.

PIAGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da Piagare, *blessé, ée*.

Ma le piagate membra in lui rinfranca
Quasi in vece di spirito... (Tass. *Ger.*)

— a morte, *blessé mortellement*.

Piagato a morte o morto da dovvero (Fortig. *Ricc.*). —, (fig.) *blessé, ée*.

Ma le ferite impresse
Volgon per forza il cor piagato (Petr.).

PIAGE [pià-ge] (a. v.) s. f. pl. per piaghe o ferite, *plaies; blessures*, f. pl.

PIAGENTARE [-dgen-tà-re] v. a. lusingare, *pateliner; flatter; complaire*.

Part. ato, ta, *flatté, ée*.

PIAGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *agréable*, m. f. *V.* Piacente.

PIAGENTERIA [-dgen-te-rì-a] s. f. *patelinage*, m.; *flatterie*, f.

PIAGENTIERE [-dgen-tiè-re] s. m. *patelin; flatteur; cajoleur*, m.

PIAGERE [-dgé-re] (a.) s. m. (antiq.) *plaisir*, m.

PIAGERE [-dgé-re] v. n. irr. coni. com. Piacere, *plaire*. *V.* Piacere.

PIAGGERELLA [-dge-rèl-la] (a.) s. f. dim. di Piaggia, *colline*, f.; *coteau*, m.

PIAGGETTA [-dgét-ta] s. f. *petit coteau*, m.; *petite colline*, f.

PIAGGIA [piàg-gia] s. f. *côte*, f.; *penchant de colline*, m.

—, *plage*, f.; *rivage de mer*, m.

Ond' ei si gittar tutti in sulla piaggia (Dant. *Purg.*). Andar piaggia piaggia, *ranger la côte; côtoyer; naviguer terre à terre*. —, (poet.) *plage; contrée*, f.; *climat; pays; lieu*, m.; *région*, f.

—, (astr.) punto dell' orizzonte, *plage*, f. —, (idraul.) di fiume, *bord de rivière*, m.

PIAGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. lusinga, *flatterie; cajolerie*, f.

PIAGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui flatte; flatteur, euse*.

PIAGGIARE [-dgià-re] v. n. andar piaggia piaggia, *ranger la côte; côtoyer; naviguer terre à terre*. —, *être indécis, irrésolu; balancer*. —, (fig.) lusingare, *pateliner; flatter; cajoler*.

PIAGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da Piaggiare, *côtoyé*. —, *balancé*. —, *flatté*.

PIAGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] s. che lusinga, *patelin, ine; flatteur; cajoleur, euse*.

PIAGGIONE [-dgió-ne] s. m. accr. di Piaggia, *grand coteau*, m.

PIAGHETTA [-ghét-ta] (a.) s. f. dim. di Piaga, *petite plaie*, f.

PIAGIENTERO, —RA [-dgien-tè-ro] (a.) ad. e s. (antiq.) *flatteur, euse*. *V.* Adulatore, Piacentiero.

PIAGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. (antiq.) *plaisir*, m. *V.* Piacimento.

PIAGIUTO, —TA [-dgioù-to] (a.) p. ad. da Piagere, *plu*.

PIAGNENTE [-gnèn-te] ad. m. f. *pleurant, ante; éploré, ée*.

PIAGNERE [pià-gne-re] v. n. irr. *pleurer; larmoyer*.

Madonna, levate su e non piagnete (Bocc.). —, v. a. e r. compiagnere, lamentarsi, *plaindre ou se plaindre*.

Vedesti, disse, quell' antica strega,
Che sola sopra noi omai si piagne?

(Dant. *Purg.*)

—, (per simil.) *faire un bruit semblable à la pluie qui tombe*. Piagnere indosso, dicesi de' vestiti, ec. *jurer; faire une mauvaise figure; choquer la vue*. Piagnere il cuore, *regretter*.

Pres. piango, piangono, *je pleure, ils, elles pleurent*. — Pret. piansi, pianse,

piansero, *je pleurai, il, elle pleura, ils, elles pleurèrent.* — Subj. che pianga, ec. *qu'il, qu'elle pleure, etc.*

Part. pianto (*V.* —).

PIAGNEVOLE [-gne-vo-le] (a.) ad. m. f. *déplorable; lamentable*, m. f.

PIAGNEVOLMENTE [-men-te] (a.) av. *tristement; en pleurant.*

PIAGNIMENTO [-mén-to] s. m. *pleurs*, m. pl. *V.* PIANGIMENTO.

PIAGNISTEI [-stè-i] (a.) s. m. pl. *sanglots mêlés de larmes*, m. pl.

PIAGNISTEO [-stè-o] s. m. pianto frequente e di più persone, *pleurs; gémissements de plusieurs personnes ensemble*, m. pl.

PIAGNISTERO [-stè-ro] (a.) s. m. lamento che facevasi sopra il morto, *gémissements; pleurs*, m. pl.

PIAGNITORE, —TRICE [-tó-re] s. *pleureur, euse. V.* PIANGITORE.

PIAGNOLENTE [-lèn-te] ad. m. f. *déplorable*, m. f. *V.* PIANGOLENTE.

PIAGNOLOSO, —SA [-ló-so] (a.) ad. *pleureur, euse.*

PIAGNONE, —NA [-gnó-ne] s. chi accompagna il mortorio, *pleureurs, euses*, pl.

—, s. m. *homme habillé en noir près le corps des grands personnages décédés*, m.

—, *nom des partisans de Savonarola à Florence*, m.

PIAGNUCOLARE [-gnou-co-là-re] v. n. *larmoyer.* — Part. ato, *larmoyé.*

PIAGOSO, —SA [-gó-so] (a.) ad. *plein, pleine de plaies.*

PIAGUCCIA [-goht-tchia] (a.) s. f. dim. di PIAGA, *petite plaie; petite blessure*, f.

PIAGUZZA [-goù-tsa] (a.) s. f. dim. di PIAGA, *petite plaie; petite blessure*, f.

PIALLA [pial-la] s. f. strumento da legnaiuoli, *rabot*, m.; *varlope; plane*, f.

PIALLACCIO [-lat-tchi-o] s. m. sorta d'asse, *poutre sciée seulement d'un côté*, f.

PIALLARE [-là-re] v. a. pulir colla pialla, *raboter; corroyer.*

PIALLATA [-là-ta] s. f. *coup de rabot*, m.

PIALLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da PIALLARE, *raboté, ée.*

PIALLATORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui rabote; menuisier*, m.

PIALLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. ciò ch' esce dal piallare, *copeau*, m.; *copeaux*, m. pl.

PIALLETTO [-lét-to] s. m. dim. di PIALLA, *petit rabot*, m. —, (archit.) *doucine*, f.

PIALLONE [-ló-ne] s. m. pialla grossa, *plane*, f.; *gros rabot*, m.

PIALLONE, —NA [-ló-no] (a.) ad. (fig.) dalla pialla che liscia il legname, *qui flatte; flatteur, euse.*

PIAMADRE [-mà-dre], PIA MADRE, s. f. (anat.) *membrane; pie-mère*, f.

PIAMENTE [-mén-te] av. con pietà, religiosamente, *pieusement; saintement.*

PIAMPIANO [-pià-no], PIAN PIANO (a.) av. *tout doucement.*

PIANA [pià-na] s. f. sorta di legno, quadrato, ec. *solive*, f.; *chevêtre*, m.; *sablière; lambourde*, f.; *chevron*, m.

—, uno de' denti del cavallo, *croc*, m. *V.* SCAGLIONE. —, *morceau de jardin où l'on cultive une seule espèce de plantes*, m.; *planche; plate-bande*, f.

—, per fiori, *parterre*, m.

—, *carde pour carder le drap*, f.

PIANAMENTE [-mén-te] av. quietamente, *doucement.* —, parcamente, *frugalement.*

—, a poco a poco, *petit à petit.*

PIANARE [-nà-re] v. a. adeguare, *planer; égaler; polir.* —, render agevole, *aplanir; éclaircir; adoucir.*

PIANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da PIANARE, *plané, ée.*

PIANATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. per cesellatori, argentieri, *planoir*, m.

PIANATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. artefice che piana per vasellame d'argento, *planeur*, m.

PIANATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *dernier coup de carde que l'on donne au drap fin*, m.

PIANEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. e n. *carder le drap.* — Part. ato, ta, *cardé, ée.*

PIANELLA [-nèl-la] s. f. calzamento de' piedi, *mule; pantoufle*, f. — di sughero, *sandale*, f. —, mattone sottile, *tuile plate*, f. —, (mil.) armadura antica, *armure de tête*, f.

PIANELLAIO [-la-io], pl. —LAJ, s. m. che fa pianelle, *cordonnier; faiseur de pantoufles*, m.

PIANELLATA [-là-ta] s. f. *coup de pantoufle*, f.

PIANELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PIANELLA, *petite pantoufle*, f.

PIANELLINA [-li-na] (a.) s. f. dim. di PIANELLA, *petite pantoufle*, f.

PIANELLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di PIANELLA, *petite pantoufle*, f.

PIANELLUZZA [-lou-tsa] (a.) s. f. dim. di PIANELLA, *petite pantoufle*, f.

PIANEROTTO [-rot-to] s. m. dim. di PIANO, *petite plaine*, f. —, *carré*, m.

PIANEROTTOLO [-rot-to-lo] s. m. dim. di PIANEROTTO, spazio in capo alle scale degli edifizj, *carré; palier; repos*, m.

PIANERUZZO [-roù-tso] (a.) s. m. dim. di PANIERE, *petit panier*, m.; *petite corbeille*, f.

(Prov.) Guastar l'uova nel panieruzzo, *déjouer les projets de q. u., d'autrui.*

PIANETA [-ne-ta] (a.) s. f. veste ecclesiastica, *chasuble*, f.

PIANETA [-né-ta], pl. —TI, s. m. astro, globo opaco che gira intorno al sole, dal quale riceve la luce; tali sono Mercurio, Venere, la Terra, Marte, Cerere, Giunone, Vesta, Pallade, Giove, Saturno ed Urano, *planète*, f.

Lo bel pianeta che ad amar conforta
Faceva... (Dant. *Purg.*)

Nessun pianeta a pianger mi condanna (Petr.).

—, per sole, *soleil*, m.; *planète*, f.

Guarda' in alto e vidi le sue spalle (*del monte*)
Vestite già dai raggi del pianeta
Che mena dritto altrui... (Dant. *Inf.*)

— diretti, quando sembrano muoversi verso l'oriente seguendo l'ordine de' segni zodiacali, *planètes directes*, f. pl.

— inferiori, che sono fra il sole e la terra, come Mercurio e Venere, *planètes inférieures*, f. pl. — superiori, quelli che hanno la terra fra essi e il sole, come sono Marte, Cerere, Pallade, Giunone, Vesta, Giove, Saturno ed Urano, *planètes supérieures*, f. pl. —, detto d'ogni stella, *étoile; planète*, f.

Buio d'inferno, e di notte privata
D'ogni pianeta... (Dant. *Purg.*)

PIANETINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di PIANETA, e dicesi de' satelliti, *petite planète*, f.; *satellite des planètes*, m.

PIANETO [-né-to] (a.) s. m. (antiq.) (astr.) *planète*, f. *V.* PIANETA.

PIANETONE [-tó-ne] (a.) s. m. (astr.) accr. di PIANETA, detto in ischerzo, *grande planète*, f.

PIANETTAMENTE [-mén-te] av. pian piano, *tout doucement.* —, a bassa voce, *tout bas.*

PIANETTO [-nét-to] av. pian piano, *tout doucement; à petits pas.*

PIANEZZA [-né-tsa] s. f. pianura, *plaine*, f. — di coscienza, *tranquillité de conscience*, f. —, agevolezza, *facilité; douceur*, f. —, astratto di pulito, liscio, *le poli; l'uni de q. ch.*, m.

PIANGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *pleurant, ante; éploré, ee.* —, s. m. *pleureur*, m.

PIANGERE [piàn-dge-re] (a.) s. m. *pleurs*, m. pl. *V.* PIANTO.

PIANGERE [pian-dge-re] v. n. irr. *battre; frapper.*

Non mi dispose, sin mi giunse al rotto
Di qui che si piangeva colla zanca
(Dant. *Inf.*), ... *au trou où était celui qui battait des pieds.*

—, mandar fuori le lagrime dagli occhi, *pleurer; verser des larmes.*

E se non piangi di che pianger suoli?
(Dant. *Inf.*) —, (fig.) *pleurer. V.* PIAGNERE.

Romper le pietre e pianger di dolcezza (Petr.). Piangere il cuore, *regretter amèrement.* —, *gémir; plaindre.*

—, v. r. *se plaindre.* — d'alcuno, *se plaindre de q. u.*

Che se tu a ragion di lui ti piangi
(Dant. *Inf.*). — Pret. piansi, pianse. piansero, *je pleurai, il, elle pleura, ils elles pleurèrent.* — Subj. che pianga, *qu'il, qu'elle pleure.*

Part. pianto (*V.* —).

PIANGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. *déplorable; lamentable*, m. f.

PIANGEVOLMENTE [-dge-vol-mén-te], PIAGNEVOLMENTE, av. con pianto, *tristement; en pleurant.*

PIANGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *pleurs*, m. pl.; *larmes*, f. pl.

PIANGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] s. e ad. *pleureur, euse; qui pleure.*

PIANGOLARE [-là-re] v. n. *larmoyer. V.* PIAGNUCOLARE, VAGIRE.

Part. ato, *larmoyé.*

PIANGOLEGGIO [-léd-dgio] (a.) s. m. *pleurs; gémissements*, m. pl. *V.* PIAGNISTEO.

PIANGOLENTE [-lèn-te] ad. m. f. che piangola, *déplorable; triste*, m. f.; *douloureux, euse.* —, *pleureur, euse.*

PIANGOLOSO, —SA [-ló-so] (a.) ad. *couvert, erte de pleurs; affligé, ée.*

PIANGULOSO, —SA [-gou-ló-so] (a.) ad. *pleureur, euse; affligé, ée.*

PIANIERO, —RA [-niè-ro] (a.) ad. (antiq.) *aplani, ie; droit, droite; plat, plate.*

PIANIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *planiforme*, m. f.; *qui a la forme d'un plan.*

PIANIGIANO, —NA [-dgià-no] ad. di piano, *de plaine.*

—, s. *habitant des plaines*, m.

PIANISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-doucement.*

PIANISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-doux, douce; très-uni, unie.*

PIANISSIMO [-nis-si-mo] (a.) ad. m. (mus.) massimo grado del piano e vien denotato coll'abbreviatura PP., *pianissimo*, m.

PIANISTA [-nì-sta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. m. f. artista musicale che suona il pianoforte, *pianiste*, m. f.

PIANO [pia-no] s. m. pianura, *plaine*, f. Piani delle case, ec. *etage*, m. — d'una nave, *etage; entre-pont*, m. —, prospettivo, *perspective*, f.; *plan*, m. —, *tableau*, m. In piano, av. *à l'uni; au rez; horizontalement.* Mettere al piano, *jeter par terre.* Mandare ogni cosa al piano, *confondre tout.* Guardare il monte e stendersi sul piano, *se décourager et renoncer à une entreprise.*

—, (mat.) ogni superficie piana sopra la quale si adatti una linea retta, *plan*, m.

Piano inclinato, *plan incliné*, m.

Piano di Cinque Miglia, *vallée entre les gorges des Apennins, dans le royaume de Naples*, f.

—, (mus.) pianoforte, *piano; forté-piano*, m. —, *table*, f.

PIANO [-à-no] (a. n.) s. m. *plan*, m. — inclinato, automotore, *plan incliné; automoteur*, m.

PIANO, —NA [pià-no] ad. *plan*, m.; *plat, plate; uni, unie.*

E questo mondo
China già l'ombra quasi al letto piano
(Dant. *Par.*). Superficie, figura piana, *surface, figure plane*, f. Numero piano, il prodotto di due nnmeri moltiplicati per sè medesimi, *nombre plan*, m. In piana terra, *sur la surface de la terre.*

In piana terra a piè se le distese
(Bern. *Orl.*). —, chiaro, *clair, claire; intelligible*, m. f.

Ed egli a me: La mia scrittura è piana
(Dant. *Purg.*) —, quieto, *doux, douce; affable; tranquille*, m. f.

E cominciommi a dir soave e piana...
(Dant. *Inf.*) —, facile, *facile*, m. f.

E cosa a immaginarsi molto piana
(Fortig. *Ricc.*). —, *sûr, sûre.* —, *soumis, ise.* A pian passo, *tout doucement.*

—, (geom.) *figure plane; surface plane*, f.; *angle plan*, m. (Mus.) Canto piano, musica piana, *plain-chant*, m. Andar per la piana, *aller par le chemin le plus connu, le plus facile, etc.*

PIANO [pià-no] av. senza rumore *tout bas; à voix basse.* —, adagio, *tout doucement; lentement.* Di piano, av. *tout uniment; aisément.* Piano pianissimo, pian piano, pian pianino, *tout doucement; très-lentement; sans faire le moindre bruit.* Pian piano si va ben ben ratto, *pas à pas on va bien loin.* (Prov.) Chi va piano va sano, *qui va lentement va sûrement.*

PIANO [pià-no] (a.) av. e s. m. (mus.) con un suono debole, e s'indica coll'abbreviatura P., *piano.*

PIANOFORTE [-fór-te] s. m. strum. a tasti, *forte-piano; piano*, m.

PIANONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di PIANA, *grande solive*, f.; *grand chevron*, m.

PIANTA [piàn-ta] s. f. nome generico d'ogni sorta d'arbori e d'erbe, *plante*, f.

Null'altra pianta, che facesse fronda...
(Dant. *Purg.*) —, (per simil.) ascendente, *tige*, f.; *ancêtres; ascendants*, m. pl. —, la parte inferiore del piede, *la plante des pieds*, f.—, (fig.) anima beata, *âme bienheureuse*, f. —, orme, f. pl. *traces*, f. pl. —, d'una statua, *plinthe*, f. —, dell'edificio, *aire d'un bâtiment*, f. Disegno della pianta dell'edificio, *plan*, m. Far la pianta, levar la pianta, *lever le plan; tirer le plan.*

Far checchessia di pianta, *recommencer de nouveau, d'un bout à l'autre.*

PIANTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut planter.*

PIANTADOSO, —SA [-dó-so] ad. pieno di piante, *bien cultivé, ée; bien garni, ie de plantes.*

PIANTAGGINE [-tàd-dgi-ne] s. f. (bot.) petacciuola, arnoglossa, erba, *plantain*, m.

PIANTAGIONE [-dgió-ne] s. f. *l'action de planter; plantation*, f. —, parlandosi del tabacco, delle canne di zucchero, ec. che si piantano nell'America, *plantage*, m.; *plantation*, f.

PIANTALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. *de plante.*

PIANTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de planter*, f.

PIANTANIMALE [-mà-le] s. m. *zoophyte*, m. *V.* ZOOFITO.

PIANTARE [-tà-re] v. a. porre dentro alla terra i rami degli alberi e le piante, *planter.* —, (per simil.) conficcare, *planter; plonger.* —, fermare, collocare, *placer; dresser.*

—, (mil.) fortificazioni, *fortifier; bâtir des fortifications.* — le insegne, *planter, arborer le drapeau.*

Piantar le batterie, l'esercito, *dresser une batterie; camper une armée.*

—, dare il supplizio a un condannato ponendolo a capo all'in giù entro una fossa, propagginare, *sorte de supplice ancien*, m.

—, v. r. stabilirsi, *s'établir; se fixer.* —, lasciare o abbandonare, *planter q. u. en quelque endroit; l'y laisser.*

... Piantarmi a questo tempo, a questo modo? (Bern. *Orl.*) — una vigna, gli alberi, *planter une vigne; planter des arbres.* —, lasciar di giuocare, *quitter la partie ou se lever du jeu lorsqu'on est en gain.*

Piantar carote, e piantare assol., *en faire accroire; conter des fagots.*

Chiama piantar carote il popolaccio
Quel che diciam mostrar nero per bianco (Matt. Franz. *Rim. burl.*).

PIANTATA [-tà-ta] s. f. posta, piantamento, *plant* (m.), *rangée* (f.) *d'arbres, de vignes, etc.*

PIANTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da PIANTARE, *planté, ée.* —, *placé; dressé, ée.* —, *établi, ie.* —, radicato, *pris, prise.*

—, ad. Ben piantato, ta, *bien fait, bien faite; bien pris, bien prise de la taille.* — detto delle artiglierie, *dressé, ée.* —, detto di soldati, *aligné; rangé, ée.*

PIANTATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *plantoir*, m. *V.* PIANTATORE.

PIANTATORE [-tó-re] (a.) s. m. strum. con cui gli ortolani sbucano il terreno per ficcarvi le piante, *plantoir*, m. *V.* PIUOLO.

PIANTATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. che pianta, *qui plante; planteur*, m. — di dadi, *pipeur*, m.

PIANTAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *plantation; l'action de planter*, f. *V.* PIANTAGIONE.

PIANTERELLA [-rèl-la] (a.) s. f. dim. di PIANTA, *petite plante*, f.

PIANTERRENO [-rè-no] (a.) s. m. *rez-de-chaussée*, m.

PIANTETTO [-tét-to] (a.) s. m. dim. di PIANTO, *petites pleurs*, m. pl.

PIANTICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di PIANTA, *petite plante*, f.

—, (fig.) *petit enfant*, m.

PIANTINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. di PIANTA, *petite plante*, f.

PIANTITO [-tì-to] (a.) s. m. il piano delle stanze sul quale si cammina, *plancher; parquet; carreau; pavé*, m. *V.* PAVIMENTO.

PIANTO [piàn-to] s. m. il piangere, *pleurs*, m. pl.

Quivi sospiri, pianti ed alti guai
Risonavan... (Dant. *Inf.*) —, *gémissements*, m. pl.; *lamentations*, f. pl.

—, *affliction*, f.; *chagrin*, m.

Fare il pianto di checchessia (prov.), levarne il pensiero, *n'y plus penser.*

PIANTO, —TA [piàn-to] (a.) p. ad. da PIANGERE, *pleuré, ée.*

PIANTONAIO [-nà-io], pl. —NAJ (a.) s. m. *vivier*, m. *V.* VIVAIO.

PIANTONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di PIANTONE, *jeune plant; jeune rejeton*, m.

PIANTONCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di PIANTONE, *jeune plant; jeune rejeton*, m.

PIANTONE [-tó-ne] s. m. pollone spiccato dal ceppo della pianta per trapiantare, *plant; rejeton; sauvageon*, m. Piantoni di carpio, di salice, pioppo e simili, *charmille*, f.; *plantard; plançon*, m. —, (metaf.) discendente, *rejeton; descendant*, m.

PIANTORISO [-rì-so] (a.) s. m. *émotion entre les pleurs et les rires*, f.

PIANURA [-noù-ra] s. f. *plaine; lande*, f.

PIANURETTA [-nou-rét-ta] (a.) s. f. dim. di PIANURA, *petite plaine*, f.

PIANUZZO [-noù-tso] s. m. dim. di PIANO, *petite plaine*, f. —, *petit carré*, m. —, collarino della colonna, *frise*, f.; *gorgerin; colarin*, m.

PIARE [-à-re] v. n. il cantar degli uccelli quando sono in amore, *piauler; crier comme les poussins.*

PIASTRA [pià-stra] s. f. metallo ridotto a sottigliezza, *lame; plaque*, f.

— della serratura, *palastre*, m.

—, moneta turca, *piastre*, f.

—, scudo d'argento di Roma e di Spagna, di 5 fr. 35 c. circa, *piastre*, f. —, (per simil.) *croûte que forme la gale*, f.

—, (mil.) armadura, *plastron; haubert*, m.

PIASTRELLA [-strèl-la] s. f. pietre con cui giuocano i fanciulli, *palet; petit palet; galet*, m.

PIASTRELLE [-strèl-le] (a. n.) s. f. pl. *plaques*, f. pl.

PIASTRELLO [-strèl-lo] s. m. *cuir, linge ou taffetas sur lequel on étend les emplâtres*, m.

PIASTRETTA [-strét-ta] (a.) s. f. dim. di PIASTRA, *petite lame*, f.

PIASTRICCIO [-strit-tchio] s. m. mescuglio di cose confuse, *galimatias; verbiage*, m.

E fatto di parole un gran piastriccio
(L. Lipp. *Malm.*).

PIASTRINGOLO [-strin-go-lo] (a.) s. m. *fard*, m. *V.* BELLETTO.

PIASTRINO [-strì-no] s. m. *plastron de mailles*, m.

PIASTRINO, —NA [-strì-no] (a.) ad. *fait, faite de plastron de mailles.*

PIASTRONE [-stró-ne] s. m. *plastron; haubert*, m.

PIASTRUOLA [-strouò-la] (a.) s. f. dim. di PIASTRA, per serrature, *petit palastre*, m.

PIATÀ [-tà] s. f. (antiq.) *pitié*, f. *V.* PIETÀ.

PIATANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. porzione da mangiare, *pitance*, f.; *mets*, m.

—, limosina, *aumône*, f.

PIATEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *plaider.* — Part. ato, ta, *plaidé, ée. V.* PIATIRE.

PIATIRE [-tì-re] v. n. irr. litigare, *plaider.* —, contendere, *disputer; contester.* — il pane, *mourir de faim.*

— co' cimiteri, *avoir un pied dans la fosse.* — Pres. piatisco, isci, isce, iscono, *je plaide, tu plaides, il, elle plaide, ils, elles plaident.* — Subi. che piatisca, *qu'il, qu'elle plaide.*

Part. piatito (*V.* —).

PIATITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da PIATIRE, *plaidé, ée.*

PIATITORE, —TRICE [-tó-re] s. chi piatisce, *plaideur, euse.* —, *disputeur; querelleur, euse.*

PIATO [pià-to], pl. m. —TI, f. —TORA, s. m. il piatire dinanzi a magistrato, *procès; plaidoyer*, m.

Se ne torrà piato e dibatterassi nel senato... (Liv. *M.*) —, contesa, *querelle; dispute*, f.; *débat*, m.

... Dove sien genti in somigliante piato (Dant. *Inf.*) —, cura, *souci; soin*, m.; *inquiétude*, f. Darsi piato de' fatti altrui, *prendre à cœur les affaires d'autrui.* —, affare, *affaire; besogne*, f.

—, partito, *parti*, m.; *occasion*, f.

Gli fu arrecato alle mani molti buoni piati di parentado (Morell. *Cron.*).

Darsi piato, *se donner de la peine.*

PIATO [-à-to] (a.) p. ad. da PIARE, *piaulé; crié comme les poussins, les oiseaux.*

PIATOSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *pieusement; charitablement.*

PIATOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-charitable*, m. f.

PIATOSO, —SA [-tó-so] ad. *charitable*, m. f. *V.* PIETOSO.

PIATTA [piàt-ta] s. f. (mar.) barca, *bateau plat; ponton*, m.

PIATTABANDA [-bàn-da] (a.) s. f. (mar.) fascia di ferro snodata e fermata alla carretta del cannone che lo abbraccia e lo ritiene, *plate-bande*, f.

—, f. pl. maieri, *vaigres*, f. pl.

PIATTAFORMA [-fòr-ma], pl. —ME s. f. (t. di fortif.) luogo per disporvi cannoni, *plate-forme*, f.

—, (mar.) piano d' assi intorno al bastimento, *plate-forme*, f.

PIATTAFORMA MOBILE [-mò-bi-le] (a. n.) s. f. *plate-forme circulaire*, f.

PIATTELLATA [-là-ta] s. f. *un coup d'assiette, de plat*, m.

PIATTELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di PIATTELLO, *très-petite assiette*, f.

PIATTELLI [-tèl-li] (a.) s. m. pl. Piacevoli e Piattelli, *noms de deux compagnies de chasseurs à Florence*, m. pl.

PIATTELLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di PIATTELLO, *petite assiette*, f.

PIATTELLO [-tèl-lo] s. m. *assiette*, f. — di lampada, *lampion*, m.

PIATTELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di PIATTELLO, *grande assiette*, f.; *grand plat*, m.

PIATTERIA [-ri-a] s. f. quantità o assortimento di piatti, *vaisselle*, f.

PIATTINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di PIATTO, *petite assiette*, f.

PIATTO [piàt-to] s. m. vaso in cui si portano in tavola le vivande, *plat*, m.; *jatte*, f. —, cibo, *plat*, m.; *nourriture*, f. —, pensione, *pension*, f.

Piatti (mus.), strumenti da percossa, *cymbales*, f. pl.

PIATTO, —TA [piàt-to] ad. appiattato, nascosto, *caché, ee; tapi, ie*. —, spianato, schiacciato, *plat, plate; aplati, ie; écrasé, ée*. Di piatto, av. *du plat d'une épée, d'un sabre, etc.*

Menava ad ambe mani e per la fretta...
Colse di piatto... (Bern. *Orl.*).

Di piatto (fig.), nascosamente, di soppiatto, *en cachette*.

PIATTOBORDO [-bór-do] (a.) s. m. (mar.) estremità del bordo, *plat-bord*, m.

PIATTOLA [piàt-to-la] s. f. insetto, *blatte*, f.; *morpion*, m.

PIATTOLO [piàt-to-lo] s. m. (agr.) *espèce de figue*, f.

PIATTOLONE [-ló-ne] (a.) s. m. *gros morpion*, m.

PIATTOLOSO, —SA [-ló-so] ad. *couvert, erte de vermine, de morpions*.

PIATTONARE [-nà-re] v. a. *frapper avec le plat de l'épée, d'un sabre, etc.*

PIATTONATA [-nà-ta] s. f. *coup du plat d'une épée, d'un sabre*, m.

PIATTONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da PIATTONARE, *frappé, ée avec le plat de l'épée, du sabre, etc.*

PIATTONE [-tó-ne] s. m. accr. di PIATTO, *grand plat*, m. Di piattone (mil.), *du plat du sabre*.

Colselo in su la testa di piattone (Bern. *Orl.*).

PIATTONI [-tó-ni] (a.) av. (mil.) *du plat du sabre*.

PIAVE [pià-ve] (a.) s. fiume dell' Italia superiore che mette nell' Adriatico, *Piave*.

PIAZENTE [-dsèn-te] (a.) ad. m. f. (antiq.) *qui plaît; agréable*, m. f. *V.* PIACEVOLE.

PIAZZA [pià-tsa] s. f. luogo spazioso circondato d'edificj, *place*, f.

Io ho inteso che la piazza è piena di Tedeschi... (Bocc.) —, luogo del mercato, *le marché*, m.; *la place du marché*, f. —, luogo sempl., *place*, f.; *lieu*, m.

E 'n poca piazza fe' mirabil cose (Petr.).

Piazza d'arme (mil.), *place; ville forte; place d'armes*, f. —, l'universal de' mercadanti d'una città, *place*, f.; *le corps des négociants d'une ville*, f. Che fa la piazza? *quel est le cours du change? à quel prix sont les marchandises?* Far piazza, *faire place; laisser passer; abonder; foisonner*. Far il bello in piazza, *faire le beau sur une place; se promener tout le jour sans vouloir travailler*. Esser piene le piazze d'una cosa, *la ville en est pleine*, f.; *toute la ville le sait*. —, cit. in Sicilia, *Piazza*.

PIAZZATA [-tsà-ta] s. f. fare una piazzata, *donner de la publicité; faire parler de soi; apprêter à rire au public*.

—, de' ciarlatani, *farce*, f.

PIAZZATO [-tsà-to] (a.) ad. m. agg. di cardo de' cardatori, *ouvert*, m.

PIAZZEGGIARE [-tsed-dgià-re] v. n. andare a spasso per le piazze, *se promener sur les places*. —, stare in ozio, *se tenir sans rien faire*.

PIAZZEGGIATO [-tsed-dgià-to] (a.) p. ad. da PIAZZEGGIATO, *qui s'est promené, ée sur les places*. —, *qui a été sans rien faire*.

PIAZZETTA [-tsét-ta] s. f. *petite place*, f. —, (per simil.) *tache*, f.

Certe piazzette della luna, *certaines taches de la lune*, f. pl.

PIAZZI [pià-tsi] (a.) s. m. (astr.) pianeta, scoperto nel 1801 da Piazzi di Sicilia, detto poi Cerere, *Piazzi*.

PIAZZOSO, —SA [-tsó-so] (a.) ad. dicesi di sito, ec. *vide*, m. f.; *ouvert, erte; spacieux, euse*.

PIAZZUOLA [-tsouò-la] (a.) s. f. dim. di PIAZZA, *petite place*, f. *V.* PIAZZETTA.

PIBLE [pi-ble] (a.) s. m. (mar.) *pible*, f. Albero a pible, cioè di un solo pezzo, *mât à pible*, m.

PICA [pi-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *pie*, f. *V.* GAZZA.

Seguitando 'l mio canto con quel suono
Di cui le piche misere sentiro... (Dant. *Purg.*)

—, (med.) fame depravata, *pica*, f.

PICATAFORO [-tà-fo-ro] (a.) s. m. (astr.) l'ottava casa celeste, detta porta superiore, ec. *la huitième maison céleste*, f.

PICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action d'arracher les poils par la poix*, f.

PICCA [pic-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (mil.) arma, *pique*, f.

Hanno i fanti per offesa una lancia lunga la quale chiamano picca (Segr. Fior. *Art. guer.*). —, gara, *dispute; brouillerie*, f. —, *émulation*, f. Entrare in picca, *se mettre à l'envi, en émulation*.

PICCANELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. il peduncolo del grappolo che resta attaccato al sermento dopo la vendemmia, *pédicule*, m.

PICCANTE [-càn-te] ad. m. f. *piquant; saillant, ante*. Vino piccante, *piquette*, f. —, s. m. *piquant*, m.

PICCARDIA [-dì-a] (a.) s. f. prov. francese, *Picardie*, f. Mandare in Piccardia (per ischerzo), *faire pendre*.

PICCARDO, —DA [-càr-do] (a.) ad. e s. *picard, arde; de la Picardie*.

PICCARE [-cà-re] v. a. pungere, *piquer; percer*. —, (fig.) offendere alcuno, *offenser*. Piccarsi di alcuna cosa con alcuno, *se piquer; se glorifier; faire à l'envi l'un de l'autre*. —, parlando del vino che frizza, *piquer*.

PICCARO [pic-ca-ro] s. m. (voce spagn.) *fripon*, m. —, mendico, *gueux*, m.

PICCASORCI [-sór-tchi] (a.) s. m. indecl. *houx-frelon; petit houx*, m. *V.* PUGNITOPO.

PICCATA [-cà-ta] s. f. *coup de pique*, m.

PICCATIGLIO [-tìl-lio] s. m. manicaretto di carne minuzzata, *hachis*, m.

PICCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da PICCARE, *piqué; percé, ée*. —, *offensé; blessé, ée*.

PICCHE [pic-ke] (a.) s. m. seme di carte, *pique*, m.; *couleur*, f.

PICCHETTATO, —TA [-ket-tà-to] ad. *tacheté, ée*.

(Mus.) Note picchettate, ascendenti, discendenti o ribattute in arco tirato al di sopra, *notes piquées*, f. pl.

PICCHETTATURA [-ket-ta-tou-ra] (a.) s. f. *l'action de pincer les cordes d'un instrument de musique*, f.

PICCHETTO [-két-to] s. m. giuoco di carte fra due persone, *piquet*, m.

—, (mil.) piccol corpo di soldati, *piquet*, m.

PICCHIAMENTO [-kia-mén-to] s. m. il picchiare, *coup*, m.; *l'action de frapper*, f.

PICCHIANTE [-kiàn-te] s. m. manicaretto, *fricandeau*, m.

—, ad. m. f. *qui frappe; qui heurte*.

PICCHIAPADELLE [-kia-pa-del-le] (a.) ad. e s. m. f. indecl. *espèce de chaudronnier*, m.

Questo picchiapadelle o conciabrocche
Che crede che gli Dei sieno stivali (Bracciol. *Scherno degli Dei*).

PICCHIAPETTO [-kia-pèt-to] ad. e s. m. f. ipocrita, *cagot; bigot, otte*.

—, s. m. gioiello pendente sul petto, *bijou; diamant*, m.; *une croix de pierreries*, f.

PICCHIARE [-kià-re] (a.) s. m. *coup*, m.; *action de frapper*, f.

Quivi sorgea nel lito estremo un sasso
Ch' aveano l'onde col picchiar frequente
Cavo e ridutto... (Ariost. *Fur.*)

PICCHIARE [-kià-re] v. a. dar delle busse, *frapper q. u.; donner des coups à q. u.* —, battere alle porte per farsi aprire, *frapper*.

E sè medesma colle palme picchia (Dant. *Inf.*). — co' piedi (fig.), o picchiar l'uscio co' piedi, *apporter des présents*.

Picchiarsi, v. r. *se frapper*.

PICCHIATA [-kià-ta] s. f. percossa, *coup; choc*, m. —, sventura, *échec*, m.; *perte*, f.; *malheur*, m.

PICCHIATELLA [-kia-tèl-la] (a.) s. f. dim. di PICCHIATA, *petit coup*, m.

PICCHIATINA [-kia-ti-na] (a.) s. f. dim. di PICCHIATA, *petit coup*, m.

PICCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da PICCHIARE, *frappé, ée*.

—, per picchiettato, *tacheté, ée*.

PICCHIERE [-kiè-re] s. m. (mil.) soldato armato di picca, *piquier*, m.

PICCHIERELLA [-kie-rèl-la] s. f. (pop.) Fare o dare la picchierella, *frapper; battre q. u.* Aver la picchierella (fig.), *être affamé, ée*.

PICCHIERELLARE [-kie-rel-là-re] (a.) v. n. *frapper du ou avec un marteau*. — Part. ato, ta, *frappé, ée avec un marteau*.

PICCHIERELLO [-kie-rèl-lo] s. m. sorta di martello, *petit marteau à deux pointes*, m.

PICCHIERO [-kiè-ro] (a.) s. m. (mil.) *piquier*, m. *V.* PICCHIERE.

PICCHIETTARE [-kiet-tà-re] v. a. punteggiare, *tacheter; marqueter*.

PICCHIETTATO, —TA [-kiet-tà-to] (a.) p. ad. da PICCHIETTARE, *tacheté; moucheté, ée*.

PICCHIETTATURA [-kiet-ta-tou-ra] s. f. *pointillage*, m.; *moucheture*, f.

PICCHIETTO [-kiét-to] (a.) s. m. (zool.) uccelletto grande come un cardellino dell' ordine delle piche, coperto di piume grigie macchiate, il quale si rampica pei tronchi degli alberi per far

caccia agl' insetti e larve di cui si nutrisce, *petit pic gris tacheté*, m.

PICCHINO [-ki-no] (a.) ad. e s. m. *petit; enfant*, m. *V.* PICCINO.

PICCHIO [pic-kio] s. m. (zool.) uccello, *pic; pivert*, m. Stiacciar come un picchio, *s'emporter de colère; pester; tempêter*.

PICCHIO [pic-kio] (a.) s. m. picchiata, colpo, *coup; choc*, m.

E poi sull'ampia fronte il ripercuote
Sì, che 'l picchio rimbomba in suon di squilla (Tass. *Ger.*). —, strum. da fanciulli per battere, *espèce de marteau*, m.

PICCHIOLA [-kiò-la] (a.) s. f. *maladie des orangers, des citronniers*, f.

PICCHIOLETTATO, —TA [-kio-let-tà-to] (a.) ad. *moucheté; marqué, ée de petits points*.

PICCHIOTTO [-kiòt-to] (a.) s. m. *hie; demoiselle*, f.; *maillet*, m. *V.* MAZZAPICCHIO.

PICCIA [pit-tchi-a] s. f. quel pezzo di pasta che tiene più pani attaccati insieme, *baisure*, f.

PICCINACO [-tchi-nà-co], pl. —CHI [-ki] ad. e s. piccin piccino, *nain; pygmée*, m.; *bamboche*, f.

PICCINACOLO [-tchi-nà-co-lo], PICCINNACOLO (a.) ad. e s. m. *nain*, m. *V.* PICCINACO.

PICCININO, —NA [-tchi-ni-no] ad. *très-petit, petite*.

Povero piccinino, ed ha il singozzo (Buon. *Fier.*).

PICCINO, —NA [-tchi-no] ad. *petit, petite*. Diventar piccin piccino, *se faire bien petit, petite; manquer de courage*. Sotto piccini, *allons courage; en brave*.

PICCIOLANZA [-tchio-làn-dsa] (a.) (antiq.) s. f. *petitesse*, f. *V.* PICCIOLEZZA.

PICCIOLELLO, —LA [-tchio-lèl-lo] (a.) ad. *bien petit, bien petite*.

PICCIOLETTO [-tchio-lét-to] (a.) s. m. dim. di PICCIOLO, *petite monnaie*, f. *V.* PICCIOLO.

PICCIOLETTO, —TA [-tchio-lét-to] (a.) ad. *tout petit, toute petite*.

O voi che siete in piccioletta barca (Dant. *Par.*).

PICCIOLEZZA [-tchio-lé-tsa] s. f. *petitesse*, f.

PICCIOLINO, —NA [-tchio-li-no] ad. *fort petit, petite*.

PICCIOLISSIMO, —MA [-tchio-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-petit, très-petite*.

PICCIOLO [pit-tchio-lo] s. m. moneta, *petite monnaie ancienne à Florence qui valait un denier*, f. Lire di piccioli, *livres d'argent blanc*, f. pl.

PICCIOLO, —LA [pit-tchio-lo] ad. piccolo, *petit, petite*.

Si accostarono al picciol legno di Landolfo... (Bocc.) —, *minime*, m. f.

—, *abject, ecte*. —, agg. d'ora o simile, *petit, petite*.

In picciol corso mi pareano stanchi
Lo padre e i figli... (Dant. *Inf.*)

—, agg. di passo, *court*, m. —, agg. di vino, *faible*, m. f. —, agg. di vista, *courte*, f. A picciol passo, *tout doucement*.

PICCIONCELLO [-tchion-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di PICCIONE, *petit pigeon*, m.

PICCIONCINO [-tchion-tchi-no] (a.) s. m. dim. di PICCIONE, *petit pigeon*, m. —, (fig.) *petit sot*, m.

PICCIONE [-tchiò-ne] s. m. pippione, *pigeon*, m.

Mangian grossi piccioni, cappon grassi (Ariost. *Sat.*). Piccioni grossi, torraiuoli, *pigeons cauchois*, m. pl.; *de colombier*. —, (fig.) inesperto, *simple; niais; sot*, m. (Prov.) Meglio è piccione in mano che tordo in frasca, *un tiens vaut mieux que deux tu l'auras*.

PICCIULETTO, —TA [-tchiou-lét-to] (a.) ad. dim. di PICCIULO, *bien petit, petite*.

PICCIULO, —LA [pit-tchiou-lo] (a.) ad. (antiq.) *petit, petite*. *V.* PICCIOLO.

PICCIUOLARE [-tchiouo-là-re] (a.) ad. m. f. *de queue de fruit*.

PICCIUOLATO, —TA [-tchiouo-là-to] (a.) ad. *qui a une queue de fruit*.

PICCIUOLETTO [-tchiouo-lét-to] (a.) s. m. dim. di PICCIUOLO, *petite queue de fruit, de feuilles*, f.

PICCIUOLETTO [-tchiouo-lét-to] (a.) ad. dim. di PICCIULO, *très-petit, petite*. *V.* PICCIOLETTO.

PICCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. gambo di frutta, foglie, ec. *queue de fruit*, f.; *pedoncule*, m.

E del resto toi fichi castagnuoli
Colti senza picciuoli (Burch.). —, (per simil.) *queue de bouton*, f. Star bene o male, esser forte o debole sui picciuoli, *être fort ou faible sur ses jambes*.

Gli altri già stando meglio sui picciuoli... (L. Lipp. *Malm.*)

PICCO [pic-co], pl. —CHI [-ki] s. m. nome che si dà ad alcune montagne altissime, *pic*, m. Picco o isola del Picco, una delle isole Azore appartenenti ai Portoghesi, *Pic; pic de Ténériffe*, m. — d'Adamo nell'isola di Ceilan, *pic d'Adam*, m. — della Stella, is. del gr. Oceano equinoziale, *pic de l'Etoile*, m.; *île du grand Océan*, f.

—, il frizzare del vino sulla lingua, *picotement*, m.

PICCO, —CA [pic-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. tocco, punto, *piqué; aiguillonné, ée*. A picco, av. *perpendiculairement; à pic*.

Andar a picco (mar.), *couler à fond*. Mandare a picco, *couler bas*.

PICCOLAMENTE [-mén-te] av. *petitement; peu*.

—, (fig.) *bassement; sans éclat*.

PICCOLELLO, —LA [-lèl-lo] (a.) ad. dim. di PICCOLO, *tout petit, toute petite*.

PICCOLETTO, —TA [-lét-to] (a.) ad. dim. di PICCOLO, *tout petit, toute petite*.

PICCOLEZZA [-lé-tsa] s. f. *petitesse*, f.

PICCOLINISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-petit, petite*.

PICCOLINO, —NA [-li-no] (a.) ad. dim. di PICCOLO, *fort petit, petite*.

PICCOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-petit, petite*.

PICCOLO, —LA [pic-co-lo] ad. contrario a grande, *petit, petite*.

Perciocchè piccolo di sua persona era (Bocc.). —, breve, *court, courte; petit, petite*. —, *humble; pauvre*, m. f. In piccola ora, *en moins d'une heure*.

—, s. m. Dal piccolo al grande, *du petit au grand*. In piccolo, av. *en petit; en raccourci*.

—, bambino, *enfant*, m. —, (mus.) *flûte*, f.; *violon*, m.

PICCOLOCHÈ [-kè] (a.) s. m. un nonnulla, *un rien*, m.; *la moindre chose*.

Potendo l' uomo con un piccolochè d'attenzione (Mann. *Lez. ling.*).

PICCONAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. coadiutore de' birri del civile, *archer*, m.

—, guastatore, che adopera il piccone, *pionnier*, m.

PICCONATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. *blessé, ée d'un coup de pic*.

PICCONE [-cò-ne] s. m. strum. di ferro con punta grande a guisa di subbia, *pic*, m. —, sorta di martello, *pioche*, f.; *outil des maçons*, m. —, (mil.) accresc. di PICCA, *longue pique*, f.

PICCONIERE [-niè-re] s. m. *pionnier*, m.

PICCOSO, —SA [-cò-so] ad. garoso, *pointilleux; chatouilleux, euse*.

PICCOZZA [-cò-tsa] s. f. Piccozza a occhio, spezie di scure, *hachette*, f.

PICCOZZINO [-tsi-no] s. m. *hachereau*, m.

PICEA [pi-tche-a] s. f. (bot.) volgarmente zampino, albero simile al larice, *pin sauvage; pinastre*, m.

PICENI [-tchè-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia, Siculi, o Sabini d'origine, abitanti il Piceno tra gli Appennini e l'Adriatico, *Picéniens*, m. pl.

—, (al sing.) ad. *picénien, enne*.

PICENO [-tchè-no] (a.) s. ant. contrada d'Italia, che forma oggi la Marca d'Ancona, abitata dagli ant. Piceni, *Picenum*.

PICENTINI [-tchen-ti-ni] (a.) s. m. ant. pop. d'Italia discesi da Piceni stabiliti al mezzodì della Campania e del Sannio, *Picentins*, m. pl.

—, (al sing.) ad. *picentin, ine*.

PICENZIA [-tchèn-dsi-a] (a.) s. ant. cit. d'Italia capit. dei Picentini sul mar Tirreno, presso Amalfi (regno di Napoli), *Picentia*.

PICEO, —CEA [pi-tche-o] (a.) ad. *de couleur de la poix*.

PICNITE [-ni-te] (a.) s. f. (min.) minerale che trovasi nel granito, *pycnite*, f.

PICNOSTILO [-nò-sti-lo] (a.) s. m. (archi.) tempio in cui le colonne sono tanto vicine tra loro che l'intercolunnio è soltanto un diametro e mezzo della colonna, *pycnostyle*, m.

PICO [pi-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (mar.) nome di pennoni inclinati all'orizzonte, *pennon*, m.

PICPUS [-pous] (a.) s. m. nome di monaci penitenti, dal nome del villaggio, del sobborgo di Sant' Antonio di Parigi, *picpus*, m.

PICRITE [-cri-te] (a.) s. f. (min.) varietà di calce carbonatica lenta, *picrite*, f.

PICTI [pi-cti] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Scozia, *Pictes*, m. pl.

PICTITE [-cti-te] (a.) s. f. (min.) cristalli di titano nigrino, *pictite*, f.

PIDOCCHIACCIO [-kiat-tchio] (a.) s. m. pegg. di PIDOCCHIO, *vilain pou*, m.

PIDOCCHIERIA [-kie-ri-a] s. f. estrema avarizia, *ladrerie; gueuserie; avarice sordide*, f. —, cosa di poco momento, *niaiserie; chose de rien*, f.

PIDOCCHIETTO [-kiét-to], PIDOCCHINO (a.) s. m. *petit pou*, m.

PIDOCCHIO [-dòc-kio] s. m. *pou*, m.; *vermine*, f. —, *pou des herbes, des figuiers*, m. — di mare, insetto acquatico, *pou de mer*, m.

PIDOCCHIOSO, —SA [-kió-so] ad. *pouilleux, euse*.

PIE [piè] (a.) s. m. nel num. del meno come nel num. del più, accorciativo di PIEDE, *pied*, m. *V.* PIEDE.

PIEDE [piè-de], PIÈ, s. m. membro del corpo dell'animale, *pied*, m.

Tu sai che sì bel piede
Non toccò terra unquanco (Petr.).

— d'un monte, d'una casa, d'una torre, *pied*, m.

Assai prima
Che noi fossimo al piè dell' alta torre (Dant. *Inf.*). —, (fig.) *pied*, m.; *racine*, f.

L'ellera va carpon co' piè distorti... (Poliz. *St.*) —, passo, *pied; pas*, m.

Dovreste aver fatto il primo piede... (Guitt. *Lett.*). —, fusto d'albero, *pied; tronc*, m.; *tige*, f. Far piede, rapporto alle piante, *grossir*; (e metaf.) *faire de bons fondements*. —, (bot.) pianta d'erba, *plant; pied*, m. Un piede di basilico, di maiorana, ec.

—, (metrol.) misura di dodici pollici, *pied* (33 centim.), m. Piede eliprando o liprando, *pied liprand*, m. —, (poes.) misura de' versi, *pied*, m.; *syllabe*, f. —, la parte inferiore di checchessia, piè del letto, ec. *le pied; le bas*, m. —, sostegno, *base*, f.; *fondement, appui*, m.

Andare a' piè d'Iddio, *mourir*.

A ogni piè sospinto, av. *très-souvent; à tout moment*. A piede, appiede, a'

piedi, appiè, av. e prep. *à pied; au pied; aux pieds; au bas.*

Gente a piede, *infanterie*, f.; *fantassins*, m. pl. A piè giunti, a piè pari, av. *à pieds joints*; (fig.) con comodità, *à l'aise; à son aise*. Aver piede, *se fortifier*. Battere i piedi, *trépigner; frapper des pieds; s'emporter*. Capopiè, capopiede, av. *de haut en bas; sens dessus-dessous*; (e al fig.) *à rebours; tout au contraire.*

Dar de' piedi, *frapper du pied*. Essere, stare, rimanere in piedi, *être sur pied; être debout; exister; continuer; durer; être en son état ou dans son entier*. Fare i piè gialli, *se gâter, en parlant du vin*. Farsi da piede, *recommencer d'un des deux bouts*. Guardarsi a' piedi, *se regarder; s'examiner soi-même avant de blâmer les autres.*

Levarsi, stare in piedi, *se lever; être debout.*

Soffia, levasi in piè, tira alla staffa
Perchè ha paura... (Bern. *Orl.*)

Mantenere il piede, *se consolider; se raffermir.*

... Si sperava di poter più facilmente mantenere il piede nelle province d'Olanda (Bentiv.). Metter il piede, i piedi, *mettre les pieds.*

Che se in Ibernia mette il piede... (Ariost. *Fur.*). Mettersi la via tra' piedi, *se mettre vite en chemin; s'en aller bien vite*. Por piede in qualche luogo, fuori di alcun luogo, o trarre il piede d'alcun luogo, *entrer dans quelque endroit; y arriver; sortir; se retirer de quelque endroit*. Piede innanzi piede, av. *pas à pas; tout doucement*. Con piè secco, av. *à pied sec*; (e per metaf.) *à la boulevue; sans réflexion.*

Por piede innanzi ad alcuno, *surpasser q. u.*

Por piede in alcun luogo, *entrer dans quelque endroit.*

Alfonso pose il piede in un boschetto
E andò tant'oltre... (Fortig. *Ricc.*)
Porre a piedi, *démonter*. Restare in un piede, tenere il piede, *s'arrêter.*

Qual meraviglia ebb'io quando restare
Vidi in un piè colui che mal non stette
(Petr.). Star da un piede, *perdre un étrier.*

Su due piedi, *sur-le-champ; dans le moment*. Tenere il piede in due o in più staffe, *se ménager entre deux partis; avoir deux cordes à son arc.*

Tenere in piede, *conserver.*

Faccendo i Fiorentini della città loro piacere di disfarla o tenerla in piede (G. Vill.).

Tenere i piedi, *s'arrêter.*

.... Diretro a noi gridò: Tenete i piedi
Voi che correte sì... (Dant. *Inf.*)

Stare in punta di piede, *se tenir sur la pointe des pieds.*

Piede colombino e di colombo (bot.), erba, *pied-de-pigeon*, m. — di leone, erba, *pied-de-lion*, m.; *genouillette; léontopetalon; renoncule des prés*, f. — di lepre, pianta, *pied-de-lièvre*, m. Piè di pollo (mar.), certi nodi fatti da un capo ad alcune funi, *cul de port ou de porc*, m. Piede orario (t. degli oriuol.) la terza parte della lunghezza d'un pendolo, *pied horaire*, m. Tener fermo il piede, *être de pied ferme.*

Venga egli o mandi, io terrò fermo il piede (Tass. *Ger.*).

PIEDESTALLO [-stàl-lo] s. m. (archi.) pietra sotto al dado sul quale posa la colonna, *piédestal; stylobate*, m.

—, (fig.) sostegno, appoggio, *appui; soutien*, m; *base*, f.

PIEDESTILO [-stì-lo] (a.) s. m. (archi.) *piédestal*, m. *V.* PIEDESTALLO.

PIEDICA [piè-di-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. laccio, *lacet à prendre des oiseaux*, m. —, presso i segatori, *chevalet; baudet*, m.

PIEDINO [-dì-no] s. m. piccolo piede, *peton; petit pied*, m.

PIEDISTALLO [-stàl-lo] (a.) s. m. (archi.) *piédestal*, m. *V.* PIEDESTALLO.

PIEDRITTO [-drit-to] (a.) s. m. (archi.) *boisage de portes*, m.

PIEGA [piè-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. raddoppiamento di panni, carta o simili in loro stessi, *pli; repli*, m. —, riga impressa nella cosa piegata, *pli*, m. Essere in piega, dar piega, *plier; reculer.*

PIEGAMENTO [-men-to] s. m. il piegare, *pliage*, m. —, per libri, *pliement*, m. —, (metaf.) per abbassamento, *avilissement*, m. *V.* ABBASSAMENTO.

PIEGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui plie.*

PIEGARE [-gà-re] v. a. curvare, torcere, *plier; courber; fléchir.*

Ed ecco più andar mi tolse un rio...
Piegava l'erba che... (Dant. *Purg.*)

—, inclinare, *pencher*. —, parlandosi di panni, ec. *plier; arranger en plusieurs plis; ployer; rouler*. —, v. n. e r. *plier; se courber; se cambrer; tirer; s'incliner*. —, (fig.) *céder; se soumettre; condescendre; reculer; persuader; convertir; fléchir.*

Piegar le mani, *joindre les mains.*

Ecco l'angel di Dio: piega le mani (Dant. *Purg.*). — l'orecchio a checchessia, *prêter l'oreille; écouter.*

—, *commencer à fléchir*. —, delle navi (mar.), *pencher.*

—, (pit.) del torso, ec. *pencher.*

PIEGATELLO [-tèl-lo] s. m. (t. de' magnani) certo pezzo di ferro piegato, *picolet*, m.

PIEGATILE [-gà-ti-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut plier.*

PIEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da PIEGARE, *plié; ployé; courbé, ée.*

PIEGATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui plie.*

PIEGATURA [-tou-ra] s. f. piega, torcimento, *pli; repli*, m.; *pliure; courbure; inclination*, f.

PIEGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *pliage*, m. *V.* PIEGAMENTO.

PIEGGIERIA [-dgie-rì-a] s. f. sicurtà, *cautionnement*, m.; *garantie*, f.

PIEGGIO [pièd-dgio] (a.) s. m. *prix*, m. *V.* PREGIO.

PIEGHEGGIARE [-gked-dgià-re] v. a. rappresentare pieghe de' panni, *draper*. — Part. ato, ta, *drapé, ée.*

PIEGHETTA [-gkèt-ta] (a.) s. f. dim. di PIEGA, *petit pli*, m.

PIEGHETTATA [-gket-tà-ta] (a.) ad. di foglia che è piegata con angoli a guisa di rosta, *flabelliforme*, f.

PIEGHETTO [-gkèt-to] (a.) s. m. dim. di PIEGO, *petit paquet*, m.; *petite dépêche*, f.

PIEGHEVOLE [-gké-vo-le] ad. m. f. arrendevole, atto a esser piegato, *pliant, ante; souple; flexible*, m. f. —, trattabile, *accommodant, ante; facile*, m. f.

PIEGHEVOLEZZA [-gke-vo-lé-tsa] s. f. flessibilità, arrendevolezza, *souplesse; flexibilité*, f.

PIEGHEVOLMENTE [-gke-vol-mén-te] av. in forma pieghevole, *souplement; avec souplesse; docilement.*

PIEGO [piè-go], pl. —GHI [-gki] s. m. plico, fascetto di lettere, ec. *paquet de lettres*, m. —, *pli*, m. —, *enveloppe*, f.

PIEGOLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di PIEGA, *petit pli*, m.

PIEGOLINARE [-nà-re] (a.) v. n. *réduire en petits plis*. — Part. ato, ta, *réduit, ite en petits plis.*

PIEGONA [-gó-na] (a.) s. f. accr. di PIEGA, *grande plissure*, f.; *grand pli*, m.

PIEGONE [-gó-ne] (a.) s. m. *grand pli de la soutane des prêtres*, m.

PIELLA [-èl-la] (a.) s. f. (bot.) arbore, *sapin*, m. *V.* ABETE.

PIEMONTANO, —NA [-tà-no] (a.) ad. *piémontais, aise; du Piémont*. *V.* PIEMONTESE.

PIEMONTE [-món-te] (a.) s. m. *pied du mont*, m. —, grande Stato d'Italia, regno, *Piémont*, m.

PIEMONTESE [-té-se] (a.) ad. e s. m. f. *piémontais, aise; du Piémont.*

—, s. m. *le pays du Piémont*, m.

PIENA [piè-na] s. f. soprabbondanza d'acqua ne' fiumi, *débordement d'eau*, m. —, (per simil.) *foule; presse*, f.

Andarsene colla piena, *être emporté, entraîné, transporté par la foule*; (e fig.) *suivre le torrent.*

PIENAMENTE [-mén-te] av. appieno, interamente, *pleinement; entièrement; absolument.*

PIENE [piè-ne] (a.) s. m. (antiq.) *pied*, m. *V.* PIEDE.

PIENERELLA [-rèl-la] (a.) s. f. dim. di PIENA, *petit débordement*, m.

PIENERIMENTE [-mén-te] (a.) av. (antiq.) *pleinement*. *V.* PIENAMENTE.

PIENEZZA [-né-tsa] s. f. *plénitude*, f. —, *clarté*, f. —, (eccl.) *abondance*, f.

PIENISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-pleinement.*

PIENISSIMO, —MA [-nìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-plein, pleine.*

PIENITUDINE [-tou-di-ne] s. f. pienezza, *plénitude*, f. —, (fig.) sazietà, *satiété*, f. —, *grâce*, f.

PIENO [piè-no] s. m. pienezza, *plénitude*, f. —, *le comble; le milieu; le cœur*, m. Nel pieno della notte, del verno, ec. *au milieu de la nuit; au cœur de l'hiver, etc.* —, folla, calca, *foule; presse*, f.

D'intorno a lui parea calcato e pieno
Di cavalieri... (Dant. *Purg.*)

Avere, esservi il suo pieno, *avoir tout ce qu'on peut souhaiter ou prétendre.*

In pieno, in piena, av. *pleinement.*

E un fulmine del ciel ti colga in pieno (Fortig. *Ricc.*).

—, (mus.) *composition à plusieurs voix*, f.

PIENO, —NA [piè-no] ad. contenente occupato dal contenuto, contrario di voto, *plein, pleine; rempli, ie*. Un fiasco pieno di vino, *une bouteille pleine de vin*, f. —, (per simil.) *plein, pleine.*

Chè le terre d'Italia tutte piene
Son di tiranni... (Dant. *Purg.*)

Aver piena memoria di checchessia, *se souvenir très-bien*. Aver pieno sapore, il suo pieno respiro, *meilleur goût*, m.; *respiration tout à fait libre*, f. In pieno popolo, *en public; en présence de tout le monde*. —, sazio, *rassasié, ée*. Aver pieno lo stefano (fig.), aver mangiato molto, *avoir rempli son pourpoint*. —, *rempli, ie.*

Ben tu di re, di duce hai tutte piene
Le parti... (Tass. *Ger.*)

— di neve, *épaisse; couvert, erte de neige.*

—, (mus.) *riche d'harmonie*, m. f.

—, *content, ente*. Portar piene le voglie, esser sazio (al prop. e al fig.) *satisfaire ses désirs.*

Ma perchè le tue voglie tutte piene
Ten porti... (Dant. *Par.*) Pien di colore, per rapporto a seta, lana, ec. *haut en couleur*. — d'anni, *fort vieux.*

Essendo già d'anni pieno .. (Bocc.)
Esser pieno il paese di alcuna novella, *tout le monde en parle*. Colpo pieno, botta piena, *coup qui porte en plein*, m. Còrre in pieno o in piena, ferire dirittamente, *porter en plein.*

—, agg. di luna, *pleine lune*, f. —, agg. di fiore, *fleur pleine*, f. —, agg. di respiro, *respiration libre*, f.

PIENOTTO, —TA [-nòt-to] ad. *un peu plein, pleine; replet; rondelet, ette.*
Mano pienotta, *main potelée*, f.
PIERIA [-è-ri-a] (a.) s. f. contrada della Tessaglia nella Macedonia, *Pierie*, f.
PIERIE [-è-ri-e], PIERIDI (a.) s. f. pl. nome delle Muse, abitanti il monte Pierio, *Pierides*, f. pl.
O casto, o santo, o venerando coro
Delle Pierie sorelle, ite pur via (Fortig. *Ricc.*).
PIERIO [-è-ri-o] (a.) s. m. nome del monte della Tessaglia, abitato dalle Muse, *Pierus*, m.
PIERIO, —RIA [-è-ri-a] (a.) ad. *piérien, enne.*
PIERO [-è-ro] (a.) s. m. *saint Pierre; nom du prince des apôtres*, m.
PIETA [piè-ta] s. f. (voce poet.) *chagrin*, m.; *peine, tristesse*, f. *V.* COMPASSIONE.
La notte ch'i' passai con tanta pieta (Dant. *Inf.*). —, compassione, *pitié*, f.
Nè dolcezza di figlio, nè la pieta
Del vecchio padre... (Dant. *Inf.*)
PIETÀ [-tà], PIETADE, PIETATE, s. f. amor verso i congiunti, la patria, ec. *piété*, f.
—, affetto verso le cose sacre, *dévotion*, f. —, compassione, *commisération; miséricorde; pitié*, f.
Spero trovar pietà non che perdono (Petr.). —, cosa compassionevole, *chose à faire pitié*, f. Aver pietà, *être compatissant, ante.* Far pietà ad alcuno, *être charitable envers q. u.*
PIETANZA [-tàn-dsa] s. f. vivanda, *mets*, m. pl.; *pitance; portion*, f.
PIETANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *compassion; pitié*, f. *V.* PIETÀ.
PIETICA [piè-ti-ca], pl. —CHE [-ke], s. f. strumento di legname per segatori, *baudet; chevalet*, m.
PIETISTI [-ti-sti] (a.) s. m. pl. setta di fanatici fra' protestanti d'Allemagna, *piétiste*, m.
PIETOLA [pié-to-la] (a.) s. f. ant. terra del Mantovano, famosa perchè patria di Virgilio, *Pietola.*
PIETOSAMENTE [-mén-te] av. compassionevolmente, da muover pietà, *pitoyablement; d'une manière qui excite la compassion.*
PIETOSETTO, —TA [-sét-to] ad. dim. di PIETOSO, *attendri, ie; touché, ée de compassion.*
PIETOSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-pitoyablement.*
PIETOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pieux, euse.*
PIETOSO, —SA [-tó-so] ad. pieno di pietà, *miséricordieux, euse; charitable*, m. f. —, atto a muover compassione, *attendrissant, ante.*
—, pio, *pieux, pieuse.*
Canto l'armi pietose e il capitano (Tass. *Ger.*).
PIETRA [piè-tra] s. f. (min.) *pierre*, f.
Nè pietra sopra pietra rimanere (L. Pulc. *Morg.*). Pietra filosofale, *grand œuvre*, m.; *pierre philosophale*, f. — di paragone, *pierre de touche*, f. — metallica, *pierre métallique; gangue*, f.
—, rena pietrificata che si genera nelle reni e nella vescica, *pierre*, f. Mal di pietra, *maladie de la pierre*, f. Pietra focaia, *pierre à fusil*, f.; *caillou; silex*, m.
— viva, morta, serena, ec. *pierre dure; tendre, etc.*
— di scandalo (fig.), cagione di scandolo, *pierre d'achoppement*, f.
(Arche.) Pietre antiche, *pierres monumentales*, f. pl.
Del tempo de' Vespasiani è questa pietra a Roma, in S. Lorenzo fuor delle Mura DIS. MAN. S (Borgh. *Orig. fir.*). Pietre sacre, *tas de pierres dans les carrefours*, m. — sacrata (eccl.), *l'autel*, m.; *pierre sacrée*, f. Pietre incise (b. a.), *pierres gravées*, f. pl. Convertire in pietra, *faire devenir stupide.* Trar la pietra e nasconder la mano (prov.), *faire le mal et ne pas en paraître l'auteur.*
PIETRACCIA [-tràt-tchi-a] (a.) s. f. pegg. di PIETRA, *vilaine, mauvaise pierre*, f.
PIETRAFFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) ad. *pétrifié, ée.*
PIETRANTE [-tràn-te] (a.) ad. e s. m. f. *travaillé, ée du mal de la pierre.*
PIETRAZZA [-trà-tsa] (a.) s. f. pegg. di PIETRA, *mauvaise pierre*, f.
PIETRAME [-trà-me] (a.) s. m. *quantité de pierres*, f.; *pierrailles*, f. pl.
PIETRATA [-trà-ta] s. f. *coup de pierre*, m.
PIETRELLA [-trèl-la] (a.) s. f. dim. di PIETRA, *petite pierre*, f.
PIETRIFICARE [-cà-re] v. a. *pétrifier. V.* INDURIRE.
PIETRIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da PIETRIFICARE, *pétrifié, ée.*
PIETRIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *pétrification*, f. *V.* PETRIFICAZIONE.
PIETROBURGO [-boùr-go] (a.) s. cit. cap. della Russia, *Saint-Pétersbourg.*
PIETROLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di PIETRA, *petite pierre*, f.
PIETRONE [-tró-ne] (a.) s. m. accr. di PIETRA, *grosse pierre*, f.
PIETROSO, —SA [-tró-so], PETROSO, —SA, ad. pieno di pietre, *pierreux; scabreux; raboteux, euse.*
PIETRUZZA [-troù-tsa] s. f. *pierrette*, f.; *caillou*, m.; *petite pierre*, f.
PIETRUZZOLA [-troù-tso-la] (a.) s. f. dim. di PIETRUZZA, *pierre très-petite*, f.
PIETRUZZOLETTA [-trou-tso-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PIETRUZZOLA, *très-petite pierre*, f.
PIETRUZZOLINA [-trou-tso-lì-na] (a.) s. f. dim. di PIETRUZZOLA, *pierre très-petite*, f.
PIEVANATO [-nà-to] (a.) s. m. estenzione d'una pieve, *cure; paroisse*, f.
PIEVANIA [-nì-a] (a.) s. f. *cure; paroisse*, f. *V.* PIEVE.
PIEVANO [-và-no] (a.) s. m. capo della pieve, *directeur de la cure, de la paroisse; curé*, m. *V.* PIOVANO.
PIEVAROLO, —LA [-rò-lo] (a.) ad. *de la cure; de la paroisse; paroissien, enne.*
PIEVE [piè-ve] s. f. chiesa parrocchiale che ha sotto di sè fattorie e comuni, *cure*, f. Le pievi, *les communes*, f. pl. —, *pays près Bologne*, m.
PIEVESE [-vé-se] (a.) ad. e s. m. f. *de la paroisse; paroissien, enne.*
PIEVIALE [-vià-le] s. f. *chape*, f. *V.* PIVIALE.
PIFANIA [-nì-a] s. f. festa del 6 gennaio, *Épiphanie*, f. *V.* BEFANIA.
PIFARA [pì-fa-ra] s. f. (mus.) *fifre*, m. *V.* PIFFERO.
Fra il suon d'argute trombe e di canore
Pifare... (Ariost. *Fur.*)
PIFFERARE [-rà-re] v. n. sonare il piffero, *jouer du fifre.*
—, (fig.) *battre; tapoter.*
PIFFERATA [-rà-ta] (a.) s. f. *jeu du fifre; son du fifre*, m.
Molto più utile ed onore trarrà il vostro Benvenuto, se lui attende all'arte dell'orafo che a questa pifferata (Benv. Cell. *Op.*).
PIFFERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da PIFFERARE, *joué du fifre.*
—, *battu, ue; tapoté, ée.*
PIFFERATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *joueur de fifre*, m.
PIFFERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. strumento che serve agli agrimensori per pigliar gli angoli, squadra zoppa, *fausse équerre; sauterelle*, f. *V.* SQUADRA.
PIFFERINA [-rì-na] s. f. dim. di PIFFERO, *petit fifre*, m.
PIFFERO [pìf-fe-ro] s. m. (mus.) strumento da fiato, *fifre*, m.
Trombe, tamburi, e pifferi sonando (Bern. *Orl.*).
—, per pifferatore, *fifre*, m.
Occorse che un certo Gianiacomo, piffero di Cesena... (Benv. Cell. *Vit.*).
Far come i pifferi di montagna, *aller pour rosser q. u., et être rossé, assommé de coups.*
PIFFERONE [-ró-ne] (a.) s. m. (mus.) accr. di PIFFERO, *gros fifre*, m.
PIGAMO [pì-ga-mo] s. m. (bot.) erba, *rue des prés; fausse rhubarbe*, f.; *thalictron*, m.
PIGGIORAMENTO [-dgio-ra-mén-to] (a.) s. m. *augmentation de mal*, f. *V.* PEGGIORAMENTO.
PIGGIORARE [-dgio-rà-re] v. a. *empirer.* — Part. ato, ta, *empiré, ée. V.* PEGGIORARE.
PIGGIORE [-dgió-re] (a.) ad. m. f. e s. m. (antiq.) *pire*, m. f. *V.* PEGGIORE.
Egli era il piggiore uomo che forse mai nascesse (Bocc.).
PIGHERO, —RA [pì-gke-ro] (a.) ad. e s. *paresseux, euse. V.* PIGRO.
PIGHERTÀ [-gker-tà] s. f. (antiq.) *paresse*, f. *V.* PIGRIZIA.
PIGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. *action de fouler; foulure*, f.
PIGIARE [-dgià-re] v. a. calcare, *fouler; presser; comprimer.*
—, per le uve, *presser; fouler.*
In che modo si deono le uve piggiare (Cr.) —, calpestare, sciupare, *fouler; chiffonner.*
Ve' ch'io le pigio (*le rose*) (Buon. *Tanc.*).
PIGIATAMENTE [-dgia-ta-mén-te] (a.) av. *d'une manière foulée; comme si c'était foulé.*
PIGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da PIGIARE, *comprimé; foulé; pressé, ée.* —, *foulé; chiffonné, ée.*
PIGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] s. chi pigia, *fouleur*, m.
PIGIATURA [-dgia-toù-ra] s. f. *l'action de fouler; foulure*, f.
PIGIO [-dgì-o], pl. —GII [-dgi-ì] (a.) s. m. (voce dell'uso) calca dove altri è pigiato, *presse*, f.; *étouffement dans la foule*, m.
PIGIONALE [-dgio-nà-le] ad. e s. m. f. chi tiene casa a pigione, *locataire*, m. f. *V.* INQUILINO.
PIGIONANTE [-dgio-nàn-te] ad. e s. m. f. che ha tenuto casa a pigione o sta a pigione, *locataire*, m. f. *V.* INQUILINO.
PIGIONE [-dgió-ne] s. f. prezzo che si paga per abitazione che non sia propria, *loyer*, m. Stare a pigione, *habiter une maison qu'on a louée.* Dare a pigione, *louer.* Pigliare a pigione, *louer.*
PIGLIABILE [pil-lià-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut prendre.*
PIGLIAGIONE [pil-lia-dgió-ne] (a.) s. f. *prise*, f. *V.* PIGLIAMENTO.
PIGLIAMENTO [pil-lia-mén-to] s. m. presa, *prise*, f.
PIGLIAMOSCHE [pil-lia-mó-ske] (a.) s. m. indecl. (zool.) uccello, *gobe-mouches*, m.
PIGLIANTE [pil-liàn-te] ad. m. f. *preneur, euse.*
PIGLIARE [pil-lià-re] v. a. prendere, ridurre in sua podestà, *prendre; saisir.*
—, accettare, *recevoir; accepter.*
—, ingannare, *attraper; tromper.*
—, eleggere, *choisir.* —, trarre, *tirer.*
Pigliare animo, *prendre courage.* Pigliar male, *en arriver mal.* Pigliar consiglio, *prendre un parti.* —, cavare, trarre, *tirer.*

Questo è 'l consiglio, là dove si piglia
Cagion di meritare... (Dant. *Purg.*)

— moglie, *se marier*. — aria, *prendre l'air*. — diletto, *prendre plaisir*.

— diporto, *se promener*. — sopra di sè, *prendre sur soi*. — terra, *descendre à terre; prendre terre*.

— il monte, *gagner la montagne*.

Pigliate il monte a più lieve salita (Dant. *Purg.*). Pigliarsi ai capelli, *se prendre aux cheveux*. Pigliar la fuga, *prendre la fuite*. — lingua, *prendre connaissance*. — errore, *se tromper*.

— ombra, *prendre ombrage*.

— il cambio, *se tromper; prendre le change*. — il mondo come viene, *prendre le temps comme il vient*.

Pigliar in parola, *prendre au mot*. Pigliar la febbre, il sonno, *être pris de fièvre; être pris de sommeil*. Pigliarsi pena d'alcuno, *être en peine de q. u.* Pigliarla o pigliarsela con alcuno, *se disputer avec q. u., lui chercher noise*. Pigliarla per uno, *prendre le parti de q. u.* Pigliar la via, *se mettre en chemin*. — il fuoco, *prendre feu; s'emporter*. — la bertuccia (pop.), *s'enivrer*.

Pigliar di mira, *se buter; viser*. — fiato, *reprendre haleine*. — a male, *prendre mal ou de travers, en mauvaise part*.

— pensiere, protezione, *avoir soin de q. ch., prendre sous sa protection*.

— partito, *prendre son parti; se déterminer*. — il panno pel verso, *prendre une chose du bon côté*.

PIGLIATO, —TA [pil-lià-to] p. ad. da PIGLIARE, *pris, prise*.

—, s. m. *ce qu'on a pris*.

PIGLIATORE, —TRICE [pil-lia-tó-re] s. *preneur, euse*. — d'animi, *qui captive les cœurs*.

PIGLIAVENTO [pil-lia-vèn-to] (a.) s. m. luogo nelle case da pigliar vento, *ventilateur*, m. V. VENTIERA.

PIGLIEVOLE [pil-lie-vo-le] ad. m. f. *prenable*, m. f.

PIGLIO [pil-lio] s. m. presa, *prise*, f. Dar di piglio, *prendre; se saisir; poser la main sur*. —, (fig.) *entreprendre; commencer à faire*. —, certo modo di guardare, *regard*, m.; *mine*, f.

PIGMAICO, —CA [-mà-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. attinente a pigmeo, piccolissimo, *de pygmée*.

PIGME [pì-gme] (a.) s. m. (anat.) antibraccio, *avant-bras*, m.

PIGMEI [-mè-i] (a.) s. m. pl. popolo favoloso che dicesi esistito in Tracia, la cui altezza non oltrepassava un piede o un cubito, *Pygmées*, m. pl.

PIGMENTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. che ungeva i cadaveri ed anche i vivi con colori, belletti, *médecin embaumeur; pigmentaire*, m.

PIGMENTARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. appartenente al pigmento, *pigmentaire*, m. f.

PIGMENTO [-mén-to] (a.) s. m. unguento, colori, profumi, di cui servivansi gli antichi, *pigment*, m.; *parfums*, m. pl.; *drogues de toilette*, f. pl.

PIGMEO, —MEA [-mè-o] ad. e s. *pigmée*, m.; *nain, naine*. —, ad. parlando di cosa, *petit, petite; nain, naine*.

PIGNA [pì-gna] s. f. frutto del pino, *pomme de pin*, f. V. PINA. —, punta, angolo delle pile d'un ponte, *avant-bec*, m. —, (mar.) strumento da forar le trombe, *cuillère de pompe*, f.

PIGNATTA [-gnàt-ta] s. f. *pot*, m.

E benchè gli osti e tutte quelle genti
Dietro gli sian con orci, e con pignatte
(Bern. *Orl.*). — da fuoco (mil.), *bombarde*, f. V. PENTOLA. —, (mar.) da bratto, *pot à brai*, m.

PIGNATTARO [-tà-ro] s. m. *potier*, m. V. PENTOLAIO.

PIGNATTELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di PIGNATTO, *petit pot de terre*, m.

PIGNATTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di PIGNATTO, *petit pot de terre*, m.

PIGNATTO [-gnàt-to] (a.) s. m. *pot; pot de terre, de fer*, m.; *marmite*, f. V. PIGNATTA, PENTOLA.

PIGNATTONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di PIGNATTO, *grande marmite*, f.

PIGNENTE [-gnèn-te] ad. m. f. *qui pousse*.

PIGNERE [pì-gne-re] v. a. irr. far forza di rimuover da sè checchessia, *pousser*. —, sporgere, *avancer; s'avancer*.

—, dipignere, *peindre*. — Pret. pinsi, pinse, pinsero, *je poussai, il, elle poussa, ils, elles poussèrent*; per pingere, *je peignis, il, elle peignit, ils, elles peignirent*. — Subi. che pinga, *qu'il, qu'elle pousse ou peigne*. — Part. pinto (V. —).

PIGNETA [-gné-ta] s. f. *lieu planté de pins*, m. V. PINETA.

PIGNOLATO [-là-to] (a.) s. m. *tissu de lin et de chanvre*, m.

PIGNOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di PIGNOLO, *petit pignon*, m.

PIGNOLO [-gnò-lo] s. m. frutto o seme del pino, *pignon*, m. V. PINOCCHIO.

PIGNONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di PIGNONE (archi.), *petit épi*, m.

PIGNONE [-gnó-ne] s. m. (archi.) riparo di muraglia fatto alla ripa de' fiumi in verso l'acqua, *épi*, m.

PIGNORAMENTO [-mén-to] s. m. (lat.) *gage*, m.

PIGNORARE [-rà-re] v. a. dare o prendere in pegno, *hypothéquer; donner, prendre en gage*.

PIGNORATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. colui che ha ricevuto il pegno per sicurezza del suo credito, *prêteur sur gages; commissionnaire du mont-de-piété*, m.

PIGNORATIVO, —VA [-tì-vo] ad. agg. di contratto di vendita, con facoltà di riscatto, *pignoratif*, m.

PIGNORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da PIGNORARE, *hypothéqué; donné, ée, mis, mise en gage*.

PIGNIUOLO [-gniouò-lo] (a.) s. m. *espèce de raisin noir du Milanais*, m. V. PRUGNOLO.

PIGO [pì-go], pl. —GHI [-gki] (a.) ad. e s. m. (antiq.) *galant; dameret*, m. V. CICISBEO.

PIGOLARE [-là-re] v. n. il mandar fuori la voce che fanno i pulcini, *piauler*. —, rammaricarsi (pop.), *geindre; se plaindre; gémir*. —, nicchiare, non esser contento di ciò che uno ha ricevuto in compenso di ciò che ha fatto, *marmotter; murmurer*.

PIGOLONE [-ló-ne] ad. e s. m. che si duole dell'aver poco, ancorchè abbia assai, *piailleur; pleureur*, m.

PIGOZZO [-gò-tso] (a.) s. m. (zool.) picchio vario, *pic-vert*, m. V. PICCHIO.

PIGRAMENTE [-mén-te] av. freddamente, *nonchalamment; lentement*.

PIGREZZA [-gré-tsa] (a.) s. f. naturale crassezza, *nonchalance; paresse; saleté*, f.

PIGRIRE [-grì-re] v. n. irr. *devenir paresseux*. — Pres. pigrisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient paresseux, euse, ils, elles deviennent paresseux, euses*. — Subi. che pigrisca, *qu'il, qu'elle devienne paresseux, euse*. — Part. pigrito (V. —).

PIGRISSIMO, —MA [-grìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-paresseux, euse*.

PIGRITO [-grì-to] (a.) p. ad. da PIGRIRE, *devenu paresseux, devenue paresseuse*.

PIGRIZIA [-grì-dsi-a] s. f. tardità, infingardaggine, *paresse; fainéantise; tiédeur*, f.

PIGRO, —GRA [pì-gro] ad neghittoso, infingardo, *paresseux, euse; négligent, ente; nonchalant, ante*.

—, detto della terra, *stérile*, f.

PIGROSO, —SA [-grò-so] (a.) ad. pieno di pigrizia, *lent, lente; paresseux, euse*.

PIISSIMO, —MA [-ìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pieux, pieuse*.

PIL [pil] (a.) s. m. sincope da PILO, nella poesia, in sign. di Pila, *pile d'un pont*, f.; *bassin*, m.

Io dico un pil, come si dice adesso,
Lavorato di marmo e di scultura (Bin. *Rim. burl.*).

PILA [pì-la] s. f. pilastro de' ponti, *pilier*, m.; *pile d'un pont*, f. —, vaso di pietra che tenga o riceva acqua, *bassin*, m. — dell'acqua santa, *bénitier*, m. —, vaso in cui si pongono le ulive per infragnerle, *vase où l'on écrase les olives*, m. —, sorta di ferro, *carre* (m.), *pile* (f.), *ou poinçon* (m.) *qui sert à marquer le revers d'une monnaie*. —, pilastro, *pilier*, m. —, ove si mette il panno nelle gualchiere, *pile*, f. —, per abbeverare, *auge*, f.

Pila del Volta, inventore e prof. a Pavia (per l'elettricità), *pile de Volta*, f.

—, (mil.) *espèce de lance*, f.

PILACCOLA [-làc-co-la] (a.) s. f. *fumier des brebis et des chèvres*, m.

PILAO [-là-o] s. m. vivanda di riso cotto con carne, *pilau*, m.

PILARE [-là-re] (a.) ad. m. f. relativo a peli, *pilaire*, m. f. —, malattia de' peli, *maladie pilaire*, f.

PILARIO [-là-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (arche.) giuocatori di bussoletti, detti dalle palle delle quali si servivano, *escamoteur; joueur de gobelets*, m.

PILASTILO [-là-sti-lo] (a.) s. m. (mil.) portastendardo, *enseigne; porte-drapeau*, m.

PILASTRACCIO [-stràt-tchio] (a.) s. m. accr. e avvil. di PILASTRO, *vilain pilastre*, m.; *vilaine, mauvaise pile de pont*, f. —, *vilain bassin*, m.

—, (fig.) *vilaine jambe*, f.

Posato (*l'elefante*) in su que' quattro pilastracci (Bell. *Buc.*).

PILASTRATA [-strà-ta] s. f. quantità di pilastri, sito de' pilastri, *pilastres*, m. pl.

PILASTRELLO [-strèl-lo] (a.) s. m. dim. di PILASTRO, *petit pilastre*, m.

PILASTRINO [-strì-no] (a.) s. m. dim. di PILASTRO, *petit pilastre*, m.

PILASTRO [-là-stro] s. m. parte dell'edifizio su cui si reggono gli archi, *pilastre; pilier*, m.

PILASTRONE [-stró-ne] (a.) s. m. accr. di PILASTRO, *gros pilastre*, m.

PILATA [-là-ta] (a.) s. f. quella quantità di pezze di panno che può capire in uno strettoio, *pile, quantité de pièces de drap dans une presse*, f.

PILATRO [-là-tro] s. m. (bot.) perforata, erba, *mille-pertuis*, m. —, radice, *pyrèthre*, m.

PILE [pì-le] (a.) s. f. pl. angusto passaggio tra la Focide e la Tessaglia dalla città di Pilea, *Pylée*, f.

PILEA [-lè-a] (a.) s. f. (arche.) consiglio de' deputati della confederazione greca, soliti a riunirsi in autunno nel borgo di Antela, presso le Termopili come in primavera a Delfo, *Pylée*, f.

—, ant. cit. d'Asia, *Pylée*, f.

PILEATO [-à-to] (a.) ad. m. che ha in capo il pilo, *piléaire*, m.

PILEE [-lè-e] (a.) s. f. pl. (arche.) feste celebrate alle Termopili, *fêtes pylées*, f. pl. V. PILEA.

PILEGGIO [-léd-gi-o] s. m. corso di mare, *passage; chemin de mer*, m. V. PASSAGGIO, CAMMINO.

PILEO [pì-le-o] s. m. quel cappello che appresso i Romani era insegna di

Libertà, *piléus; piléum; sorte de chapeau parmi les Romains; bonnet de poil; bonnet de la Liberté*, m.

PILEONE [-ó-ne] (a.) s. m. accr. di PILEO (arche.) berretto antico fatto a foggia di torre come quelli che portavano i Persiani, *pyléon; grand bonnet de la Liberté*, m.

PILEONI [-ó-ni] (a.) s. m. pl. (arche.) corone e ghirlande di cui i Lacedemoni ornavano la statua di Giunone, *pyléon*, m.

PILETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PILA, *petite pile*, f.

PILIERE [-liè-re] s. m. pila, pilastro da ponti, *pilier; pilastre*, m.

PILLACCHERA [-làc-ke-ra] s. f. zacchera, *crotte; éclaboussure*, f. —, macchia, *défaut; vice*, m. —, (fig.) uomo avaro, *ladre; avare*, m.

PILLACOLA [-là-co-la] s. f. cacherello delle capre e delle pecore, *crotte*, f.; *crottin*, m.

PILLARE [-là-re] v. a. piggiare con pillo, *piler*.

PILLATO, —TA [-là-to] p. ad. da PILLARE, *pilé, ée*.

PILLICCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. *grosse pelisse*, f.

PILLICIAIO [-tchià-io], pl. —CIAI, s. m. *pelletier*, m. *V.* PELLICIAIO.

PILLO [pìl-lo] s. m. bastone grosso mazzocchiuto ad uso di pigiare, *pilon*, m. —, *gourdin*, m.

PILLOLA [pìl-lo-la] s. f. pallottolina medicinale, *pilule*, f. Inghiottir la pillola, soffrir tacitamente, *avaler la pilule*. — di cipresso, coccola, *noix de cyprès*, f. Pillole caprine, in isch. *crottins de chèvre*, m. pl.

PILLOLAIO [-là-io], pl. —LAI (a.) s. m. stromento per rotolar le pillole, *pilulier*, m.

PILLOLAME [-là-me] (a.) s. m. *toute sorte de pilule*, f.

PILLOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *pilulaire*, m.

PILLOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PILLOLA, *petite pilule*, f.

PILLOLIERE [-liè-re] (a.) s. m. *pilulier*, m. *V.* PILLOLAIO.

PILLOLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di PILLOLA, *petite pilule*, f.

PILLONE [-ló-ne] s. m. *maillet*, m. *V.* MAZZAPICCHIO, MAZZERANGA.

PILLORA [pìl-lo-ra] (a.) s. f. (antiq.) *pilule*, f. *V.* PILLOLA. —, ciottolo tondo di fiume, *caillou*, m.

PILLOTTA [-lòt-ta] s. f. piccola pallone con cui si giuoca, e il giuoco stesso, *balle; ballon*, m.

PILLOTTARE [-tà-re] v. a. gocciolare sopra gli arrosti materia strutta bollente, mentre si girano, *arroser*.

—, (metaf.) maltrattare, *tourmenter*. — un bastimento, vale rimorchiarlo, *mener un vaisseau au furin; remorquer*.

PILLOTTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da PILLOTTARE, *arrosé, ée*. —, *tourmenté, ée*. —, *remorqué, ée*.

PILO [pì-lo] s. m. (mil.) *javelot des Romains*, m. —, (arche.) sepolcro, *tombeau*, m. *V.* PILA.

PILOCARPO [-càr-po] (a.) s. m. (bot.) pianta, *pilocarpe*, m.

PILONE [-ló-ne] s. m. (archi.) pilastro di figura ottangolare sotto le cupole, *pilastre*, m.

PILOPEO [-pé-o] (a.) ad. e s. m. *chapelier*, m.

PILORCIO [-lòr-tchi-o] s. m. *avare; homme sordide*, m. *V.* SPILORCIO.

PILORI [-lò-ri] (a.) s. m. (st. eccl.) ecclesiastici che custodivano le porte de' tempj, *gardiens des portes des églises*, m. pl.

PILORICO, —CA [-lò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *pylorique*, m. f.

PILORO [-lò-ro] s. m. (anat.) l'orificio inferiore od intestinale dello stomaco, valvola, *pylore*, m.

PILOSO, —SA [-ló-so] ad. peloso, pien di peli, *velu, ue; garni, ie de poil*.

PILOSSO [-lòs-so] (a.) s. m. *sorte de monnaie ancienne de Florence*, f.

PILOTA [-lò-ta], pl. —TI, s. m. nocchiero, chi guida la nave, *pilote*, m.; *patron*, m. —, (fig.) *pilote*, m.

..... E non val di molti anni esser pilota (Fortig. *Ricc.*).

PILOTAGGIO [-tàd-dgio] (a.) s. m. (mar.) l'arte di prescrivere sul mare il cammino del naviglio, ec. *pilotage*, m.

PILOTARE [-tà-re] v. a. (mar.) *piloter; conduire un vaisseau*.

PILOTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da PILOTARE, *piloté, ée*.

PILOTO [-lò-to] (a.) s. m. *pilote*, m. *V.* PILOTA.

PILOTTARE [-tà-re] (a.) v. a. *arroser; darder*. *V.* PILLOTTARE.

PILOTTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da PILOTTARE, *arrosé; dardé, ée*.

PILOZZA [-lò-tsa] (a.) s. f. dim. di PILA, *petite pile*, f. —, *auge*, f.

PILUCCARE [-louc-kà-re] v. a. *éplucher une grappe de raisin*.

—, (fig.) *manger; dévorer; consumer*.

PILUCCATO, —TA [-louc-cà-to] (a.) p. ad. da PILUCCARE, *épluché une grappe de raisin*. —, *dévoré, ée*.

PILUCCHINO [-louc-kì-no] (a.) s. m. *celui qui nettoie les cardes à carder*.

PILUCCONE [-louc-kó-ne] s. m. *avare; escroc*, m.

PIMACCIO [-màt-tchio] s. m. piumaccio, guanciale lungo quanto è largo il letto, *traversin; coussin; chevet*, m.

PIMACCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. guancialino per posarvi su certe cose, *coussinet*, m. —, (chir.) *compresse*, f. —, (archi.) *chapiteau*, m.

PIMMEITÀ [-tà] (a.) s. f. *petitesse*, f.; *l'état d'un nain*, m.

PIMMEO, —MEA [-mè-o] ad. e s. *pygmée; nain, naine*. *V.* PIGMEO.

PIMPINELLA [-nèl-la] s. f. (bot.) erba, *pimpinelle*, f.

PIMPLA [pìm-pla] (a.) s. f. monte della Beozia consacrato alle Muse, *Pimpla*.

PIMPLEE [-plè-e] (a.) s. f. nome delle Muse del monte Pimpla, *Pimpléides*, f. pl.

PIMPLEO, —EA [-plè-o] (a.) ad. *de Pimpla; des Muses*.

PINA [pì-na] s. f. *pomme de pin*, f.

A queste pine ch' hanno bei pinocchi (Macch. *Cant.*).

—, (arche.) di bronzo posta sull' antica cupola di S. Pietro, dalla forma del frutto del pino, *pomme de pin*, f. A pina, av. *à forme de pomme de pin*. *V.* PINOCCHIO.

Come la pina di S. Pietro a Roma (Dant. *Inf.*).

PINACE [pì-na-tche] (a.) s. f. (filol.) *table*, f.; *plat*, m. —, *catalogue de livres*, m.

PINACOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. *petit pinacle*, m. *V.* PINNACOLETTO.

PINACOLO [-nà-co-lo] s. m. (archi.) la più alta parte di un edifizio, comignolo, *pinacle; faîte*, m.

Tentato e poi portato in sul pinacolo (L. Pulc. *Morg.*).

PINACOTECA [-té-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. galleria di pitture, *pinacothèque*, f.

PINASTRO [-nà-stro] (a.) s. m. (bot.) albero, *pin maritime*, m.

PINAZZA [-nà-tsa] s. f. (mar.) sorta di vascello, *pinasse*, f.

PINCA [pìn-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *sorte de citrouille longue*, f.

PINCASTRELLO, —LA [-strèl-lo] ad. e s. *simple*, m. f. *V.* SEMPLICIOTTO.

PINCERNA [-tchèr-na], pl. —NI, ad. e s. m. *échanson*, m. *V.* COPPIERE.

PINCHELLONE [-kel-ló-ne] s. m. *sot*, m. *V.* BABBIONE.

PINCIANELLA [-tchia-nèl-la] (a.) s. f. frode fatta insciente il padrone, *petite tromperie; petite niche*, f.

PINCIO (MONTE) [pìn-tchio] (a.) s. m. (arche.) uno de' sette colli di Roma, ant. collina, *Pincius; Monte Pincio*, m.

PINCIO [pìn-tchio] s. m. (zool.) *sorte de zoophyte*, m. *V.* PINCO. —, la pina dell' abete, *pomme de sapin*, f. —, *membre viril*, m.

PINCIONE [-tchi-ó-ne] s. m. fringuello, *pinson*, m. (Prov.) Meglio è pincione in mano che tordo in frasca, *un tiens vaut mieux que deux tu l'auras*.

PINCO [pìn-co] s. m. *membre viril*, m. —, (mar.) bastimento mercantile a vele latine, *pinque*, f.

PINCONE [-có-ne] s. m. *lourdaud, sot; fat*, m.

PIN DA MONTUI (FAR) [-tou-i] (a. v.) locuz. prov. vale Far capolino, *guetter*.

PINDAREGGIARE [-dgià-re] v. n. imitare il poeta Pindaro, *pindariser*.

PINDAREGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da PINDAREGGIARE, *pindarisé*.

PINDARESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *pindarique*, m. f.

PINDARICAMENTE [-mén-te] av. sul gusto di Pindaro, *dans le goût de Pindare*.

PINDARICO, —CA [-dà-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *pindarique*, m. f.; *de Pindare*.

—, s. m. per persona, *pindarique*, m.

PINDO [pìn-do] (a.) s. m. monte della Grecia che divideva l'Epiro dalla Tessaglia, consacrato ad Apollo ed alle Muse, *Pinde*, m.

PINEALE [-à-le] ad. agg. della glandula nel centro del cerebro, *glande pinéale*, f.

PINETA [-né-ta] s. f. *lieu planté de pins*, m.

PINETO [-né-to] (a.) s. m. *lieu planté de pins*, m.; *forêt de pins*, f.

PINGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *qui pousse*. —, *qui peint*.

PINGERE [pìn-dge-re] v. a. irr. dipingere, *peindre*.

Come pintor che con esemplo pinga (Dant. *Purg.*). —, spignere, *pousser*.

L'ora già tarda con le lor pecorelle pingeva i pastori alle case (Amet.).

—, v. r. *avancer*.

Ed io, seguendo lei, oltre mi pinsi (Dant. *Purg.*). — Pret. pinsi, pinse, pinsero, *je peignis, il, elle peignit, ils elles peignirent; ou je poussai, il, elle poussa, ils, elles poussèrent*. — Subj. che pinga, *qu'il, qu'elle peigne ou pousse*. — Part. pinto (*V.* —).

PINGHE [pìn-ghe] (a. v.) seconda pers. dell' ind. del verbo PINGERE, per spinghi, spingi, *tu pousses*.

PINGUE [pìn-goue] ad. m. f. *gras, grasse; replet, replète*.

Ma dimmi: Quei della Palude pingue Che mena il vento... (Dant. *Inf.*)

—, s. m. *la crême; la graisse; la partie grasse*, f.

PINGUEDINE [-gouè-di-ne] s. f. crassizie, grassezza, adipe, *graisse*, f.

PINGUEDINOSO, —SA [-goue-di-nó-so] ad. *graisseux, euse*.

PINGUISSIMO, —MA [-gouìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-gras, grasse*.

PINIERA [-niè-ra] s. f. costruzioni antiche alla francese, specie di galleria, *galerie*, f.

PINIERAMENTE [-mén-te] (a.) av. *complétement*. *V.* COMPLETAMENTE.

PINIFERO, —RA [-nì-fe-ro] (a.) ad. che produce pini, *pinigère; pinifère*, m. f.

PINITE [-ni-te] (a.) s. f. (min.) pietra untuosa, *pinite*, f.

PINNA [pin-na] s. f. ala de' pesci, *aileron*, m.; *nageoire des poissons*, f. —, conchiglia, *pinne*, f. —, (al pl.) ale del naso, *ailes du nez*, f. pl.

PINNACOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di PINNACOLO, *petit faîte; petit pinacle*, m.; *petite extrémité*, f.

PINNACOLO [-nà-co-lo] s. m. (archi.) fastigio terminato in punta, che gli antichi ponevano sulla sommità de' tempj, *pinacle: faîte*, m. —, la più alta parte d' un edifizio, *faîte*, m.

PINNITI [-ni-ti] (a.) ad. e s. m. pl. (zool.) pinni fossili, *pinnite*, f.

PINNOLA [pìn-no-la] s. f., PINNOLO, m. (a.) (bot.) *pinnule*, f.; *chacune des folioles d'une feuille pinnée*, f.

PINO [pì-no] s. m. albero che produce i pinocchi, *pin*, m.

Ma 'n lor vece un abete, un faggio, un pino (Petr.).

— salvatico, *pin sauvage*, m.

—, (fig.) nave, *navire; bâtiment*, m.

PINO, —NA [pì-no] (a.) ad. sinc. di PIENO, detto per rima, *plein, pleine*.

PINOCCHIATA [-kià-ta] (a.) s. f. *pignons sucrés*, m. pl.

PINOCCHIATO [-kià-to] s. m. confettura di zucchero e pinocchi, *pignons sucrés*, m. pl.

PINOCCHIO [-nòc-kio] s. m. seme del pino, *pignon*, m.

PINTA [pìn-ta] s. f. sospinta, *impulsion*, f.; *choc*, m. —, (fig.) impulso, *impulsion; instigation*, f.

PINTACULO [-tà-cou-lo] (a.) s. m. *talisman*, m. V. PENTACOLO.

PINTO, —TA [pìn-to] p. ad. da PINGERE, *peint, peinte*. —, da PINGERE per SPINGERE, *poussé, ée*.

PINTORE [-tó-re] s. m. *peintre*, m. V. PITTORE.

PINTORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *pittoresque*, m. f. V. PITTORESCO.

PINTURA [-toù-ra] s. f. *peinture*, f. V. DIPINTURA.

PINZA [pìn-dsa] (a.) s. f. più che pinzochera, *bigotte*, f.

V'era la pinza e le chiudea le porte (Sacch. *Rim.*).

PINZACCHIO [-dsàc-kio] s. m. (zool.) tonchio, nome d'insetto che rode le biade, *cosson*, m.

PINZARE [-dsà-re] (a.) v. a. punzecchiare, voce dell'uso, *piquer*.

PINZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da PINZARE, *piqué, ée*.

PINZETTA [-dsét-ta] (a.) s. f. dim. di PINZA, *petite bigotte*, f.

PINZETTE [-dset-te] s. f. pl. (francesismo da evitarsi) *pincettes*, f. pl. V. e di MOLLETTE.

PINZO [pìn-dso] (a.) s. m. *aiguillon*, m. V. PUNGIGLIONE.

PINZO, —ZA [pìn-dso] ad. pienissimo, *très-plein, pleine*.

PINZOCHERA [-dsò-ke-ra] s. f. *béguine; bigotte*, f.

PINZOCHERATO, —TA [-dso-ke-rà-to] ad. chi vive da pinzochero, *qui vit en bigot*.

PINZOCHERO [-dsò-ke-ro] s. m. chi porta abito di religione stando al secolo, *bigot*, m. —, *tartufe; hypocrite*, m.

PINZOCHERONA [-dso-ke-ró-na] (a.) ad. e s. f. accr. di PINZOCHERA, *grande bigotte*, f.

PINZOCHERONE [-dso-ke-ró-ne] (a.) ad. e s. m. accr. di PINZOCHERO, *grand bigot*, m.

PINZUTO, —TA [-dsoù-to] (a.) ad. che ha pinzo, *aigu, uë*.

PIO, PIA [pì-o], pl. PII, PIE, ad. e s. religioso, *pieux, pieuse; dévot, dévote*.

Tal torna' io, e vidi quella pia
Sovra me starsi (Dant. *Purg.*).

—, misericordioso, *clément, ente*.

Or aspra, or piana, or dispietata, or pia (Petr.).

PIÒ [piò], PIOE (a.) av. (antiq.) *plus*. V. PIÙ.

PIOGGERELLA [-dge-rèl-la] (a.) s. f. dim. di PIOGGIA, *petite pluie*, f.

PIOGGETTA [-dgét-ta] (a.) s. f. dim. di PIOGGIA, *petite pluie*, f.

PIOGGIA [piòd-dgia] s. f. acqua che cade dal cielo, *pluie*, f.

Or le bagna la pioggia e muove il vento
Che fuor dal regno... (Dant. *Purg.*)

—, (fig.) cose che caggiono in quantità, *pluie*, f.

Una pioggia di fior sopra 'l suo grembo (Petr.), *une pluie de fleurs, etc.* —, (fig.) *doctrine*, f. La pioggia cade a secchi, *la pluie tombe à seaux, par torrents*.

PIOGGIOSO [-dgiò-so] ad. m. *pluvieux*, m. V. PIOVOSO.

PIOI [-ò-i] (a.) av. (antiq.) *plus*. V. PIÙ.

PIOLLA [piòl-la] s. f. (bot.) albero simile all'abete, *espèce de sapin*, m.

PIOMBAGGINE [-bàd-dgi-ne] s. f. (min.) minerale, *mine de plomb; plombagine*, f.; *crayon*, m.

—, (bot.) pianta, *dentelaire; herbe aux cancers*, f.; *plombage*, m.

PIOMBAIUOLA [-iouò-la] (a.) s. f. *balle plombée*, f.

PIOMBANTE [-bàn-te] (a.) ad. m. f. *qui plombe; qui tombe à plomb*.

PIOMBARE [-bà-ro] v. n. corrispondere a linea retta, perpendicolare, *être à plomb; être perpendiculaire*. —, il cadere le cose furiosamente da alto, *tomber à plomb*. —, v. r. aggravarsi, *s'appesantir; peser sur*.

—, v. a. riscontrare col piombo, *plomber; dresser à plomb; chercher l'aplomb*. —, scagliare, *darder; lancer*.

PIOMBARIA [-bà-ri-a] s. f. (min.) sorta di terra, la quale fatta ardere genera il litargirio, *plombagine*, f.

—, *litharge des orfèvres*, f.

PIOMBATA [-bà-ta] s. f. *balle de plomb*, f.; *dard plombé*, m.

PIOMBATO [-bà-to] (a.) s. m. *balle de plomb*, f. V. PIOMBATA.

PIOMBATO, —TA [-bà-to] p. ad. da PIOMBARE, *qui est à plomb; tombé, ée à plomb*. —, *appesanti, ie*. —, *plombé, ée; garni, ie de plomb*.

—, (fig.) *livide*, m. f.; *de couleur de plomb*. —, *pesant, ante; lourd, lourde comme du plomb*.

PIOMBATOIA [-tó-ia] (a.) s. f. *mâchecoulis*, m. V. PIOMBATOIO.

PIOMBATOIO [-tó-io], pl. —TOI, s. m. luogo d' onde si fa piombare checchessia da alto, *mâchecoulis; mâchicoulis*, m.; *saillie*, f.

PIOMBATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *balle de plomb; action de plomber; la chose plombée*, f.

PIOMBINARE [-nà-re] v. a. cercare l'altezza de' fondi o le dirittura col piombino, *jeter le plomb; prendre l'aplomb*. —, pulire i privati col piombino, *nettoyer, déboucher un privé*.

PIOMBINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da PIOMBINARE, *jeté le plomb*.

PIOMBINATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *vidangeur*, m. V. VOTACESSO.

PIOMBINO [-bì-no] s. m. strum. di piombo appiccato a una cordicella, *plomb*, m.; *sonde*, f. —, contrappeso della stadera, *poids de peson*, m.

—, (zool.) uccello acquatico, *la petite grèbe cornue*, f. Piombini, legnetti per lavorar merletti, ec. *fuseaux à faire de la dentelle, des galons, etc.* —, strum. con che si puliscono i privati, *plomb pour curer les privés*, m. —, que' piombi che s'attaccano alle reti, *cale*, f.

—, per abbozzi di disegni colla matita, *crayon à la mine de plomb*, m.

PIOMBINO [-bì-no] (a.) s. cit. d'Italia (Toscana), *Piombino*.

PIOMBINO, —NA [-bì-no] ad. che ha qualità o color di piombo, *plombé, ee*. Matita piombina, *crayon noir ou de mine de plomb*, m.

PIOMBO [pióm-bo] s. m. (min.) metallo, *plomb*, m. Andare col calzar di piombo (prov.), *marcher avec reflexion; aller bride en main*. —, presso i muratori, piombo legato a una cordicella con cui aggiustano le diritture, *plomb*, m.

A piombo, av. *à plomb; perpendiculairement*. Uscir di piombo, *n'être pas à plomb*. (Mar.) Piombo dello scandaglio, pezzo di piombo attaccato a corda per iscandagliare la profondità del mare, *plomb*, m.; *sonde*, f.

PIOMBOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di PIOMBOSO, *très-pesant, ante; très-lourd, lourde*.

PIOMBOSO, —SA [-bó-so] ad. gravante come piombo, *pesant, ante, lourd, lourde comme du plomb*.

PIO PIO [-pì-o] (a.) s. m. (lat. *pipillare*) il pigolar degli uccelli, *l'action de piauler des poussins, des oiseaux*, f.; *piaulis*, m.

PIOPPA [piòp-pa] (a.) s. f. (bot.) *peuplier*, m. V. PIOPPO.

Tante foglie non getta una pioppa
Là di novembre... (Bern. *Orl.*)

PIOPPETO [-pé-to] (a.) s. m. (bot.) *lieu planté de peupliers; bois de peupliers*, m.

PIOPPO [piòp-po] s. m. (bot.) albero, *peuplier*, m. Pioppo d' Italia, nero, *peuplier d'Italie; peuplier noir*, m.

PIOPPO, —PA [piòp-po] (a.) ad. (pop.) *sot, sotte; bon, bonne à rien*.

Prete pioppo, *prêtre ignorant*.

PIORNO, —NA [piòr-no] ad. *chargé, ée d'eau*.

E come l'aere quando è ben piorno (Dant. *Purg.*), *quand l'air est rempli de nuages chargés d'eau*.

PIOTA [piò-ta] s. f. (antiq.) zolla di terra attorno alla pianta, *gazon*, m.; *motte de terre avec de l'herbe*, f.

—, pianta del piede, *plante du pied*, f.

Forte spingeva con ambo le piote (Dant. *Inf.*).

PIOTARE [-tà-re] v. a. (mil. e agr.) ragguagliare e far verde un' argine, un viale con piote, *gazonner; couvrir de gazons*.

PIOTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da PIOTARE, *couvert, erte de gazon; gazonné, ée*.

PIOVA [piò-va] s. f. (antiq.) pioggia, *pluie*, f. —, (simil.) *tout ce qui tombe d'en haut en grande quantité*.

I' sono al terzo cerchio della piova
Eterna, maladetta... (Dant. *Inf.*)

PIOVANATO [-nà-to] s. m. *dignité, juridiction du curé*, f.

PIOVANELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. dim. di PIOVANO, *petit, pauvre curé*, m.

PIOVANO [-và-no] s. m. rettor della pieve, *curé*, m. V. PIEVANO.

PIOVANO, —NA [-và-no] ad. da piova, acqua piovana, *eau pluviale; eau de pluie*, f. —, s. f. *l'eau de la pluie*, f.

PIOVEGGINARE [-dgi-nà-re] (a.) v. n. *bruiner*. V. PIOVIGGINARE.

Part. ato, *bruiné*.

PIOVEN [-vèn] (a. v.) per piovevano, 3ª pers. dell' imperf. *ils pleuvaient, ou ils tombaient comme de la pluie*.

PIOVENTE [-vèn-te] ad. m. f. che piove, *qui pleut*.

PIOVENTO [-vèn-to] (a.) s. m. (Pallad.) *eau bouillante*, f.

PIOVERE [piò-ve-re] (a.) s. m. *pluie*, f.

PIOVERE [piò-ve-re] v. n. irr. cader l' acqua dal cielo, *pleuvoir*. — a bigonce, *pleuvoir à eeaux, à verse*.

—, sgorgare, *couler; eortir*.

... Che gli pioveva il sangue dalla testa (Bern. *Orl.*). —, gocciolare, *tomber goutte à goutte; dégoutter*.

Vien l' orco, e sangue la barba gli piove (Bern. *Orl.*). —, venire o cadere a similitudine della pioggia, *pleuvoir, tomber en grande quantité*.

Piovonmi amare lagrime dal viso (Petr.). —, v. a. far piovere, *faire pleuvoir*. —, (fig.) venire o tramandare abbondantemente, *pleuvoir ou envoyer en grande quantité*.

Dardi e saette addosso ognun gli piove (Bern. *Orl.*). Piovere a paesi, *pleuvoir par-ci par-là; ne pae pleuvoir partout*.

Pret. piovve, piovvero, *il plut*.

Part. piovuto (*V.* —).

PIOVÉVOLE [-vé-vo-le] ad. m. f. piovente, *qui tombe comme la pluie*.

PIOVICCICARE [-tchi-cà-re] (a.) v. n. *bruiner*. —, (pop.) *brouillasser*.

PIOVICCICATO [-tchi-cà-to] (a.) p. ad. da PIOVICCIARE, *bruiné*.

PIOVIFERO, —RA [-vi-fe-ro] ad. che apporta pioggia, *pluvieux, euse; qui amène la pluie*.

PIOVIGGINARE [-dgi-nà-re] v. n. leggermente piovere, *bruiner; pleuvoir à petites gouttes*.

PIOVIGGINATO [-dgi-nà-to] (a.) p. ad. da PIOVIGGINARE, *plu à petites gouttes; bruiné*.

PIOVIGGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] ad. umido per leggera pioggia, *humide; moite*, m. f. Tempo piovigginoso, *temps pluvieux*, m.

PIOVISCOLARE [-là-re] (a.) v. n. *bruiner*. *V.* PIOVIGGINARE. — Part. ato, *bruiné*.

PIOVITOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. spazio di terra ove cola l' acqua piovana da tetti delle case, *terrain* (m.), *place* (f.) *des gouttières; pierres de gouttièree où tombe l'eau dee chêneaux*, f. pl.

PIOVITRICE [-tri-tche] (a.) ad. f. *qui apporte de la pluie*.

PIOVITURA [-toù-ra] s. f. (antiq.) il piovere assai, *pluies abondantee ou fréquentes*, f. pl.

PIOVOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pluvieux, euse*.

PIOVOSITÀ [-tà] (a.) s. f. *état du temps pluvieux*, m.

PIOVOSO, —SA [-vó-so] ad. pien di pioggia, *pluvieux, euse*.

E 'l fine omai di quel piovoso verno
Che fea l' arme cessar... (Tass. *Ger.*)

PIOVOSO [-vó-so] s. m. mese del calend. della rep. francese, *pluviôse*, m. *V.* PLUVIOSO.

PIOVUTO, —TA [-voù-to] p. ad. da PIOVERE, *plu*. —, caduto, *tombé, ée*.

I' vidi più di mille in sulle porte
Dal ciel piovuti... (Dant. *Inf.*), ... *tombés du ciel*. —, s. m. *un diable; un homme terrible*, m.

PIPA [pi-pa] s. f. strumento da fumar tabacco, *pipe*, f.

PIPARE [-pà-re] v. n. *fumer la pipe*.

PIPERIGNO [-ri-gno] (a.) s. m. *piperino*, m. *V.* PIPERNO.

PIPERINO [-ri-no] (a.) s. m. (chim.) principio immediato de' vegetabili scoperto nel pepe nero, *piperin*, m.; *piperine*, f.

—, (min.) tufa appartenente agli antichi vulcani del Lazio, *péperine*, f.; *péperin; peperino*, m.

PIPERITE [-ri-te] s. f. (bot.) iberide, lepidio, pianta, *passerage; lépidium*, m.; *péperite*, f.

PIPERNO [-pèr-no] s. m. (min.) lava semipetrosa detta pure pila, e torsello, nericcia e spugnosa come il travertino da cui per altro differisce, si cava presso Roma e Napoli, *piperno; piperino*, m.

PIPERNO [-pèr-no] (a.) s. cit. degli St. rom. Delegaz. di Frasinone, *Piperno*.

PIPI [-pi] (a.) s. m. *jeu d'enfants; pi pi, piaulement dee moineaux*, m.

PIPILARE [-là-re] (a.) v. n. *piauler*. *V.* PIGOLARE. — Part. ato, *piaulé*.

PIPISTRELLO [-strèl-lo] s. m. (zool.) vipistrello, animal volatile notturno, *chauve-souris*, f.

PIPITA [-pi-ta] s. f. filamento nervoso che si spicca dalla cute che confina coll' unghie, *envie*, f. —, malore che viene a' polli in punta alla lingua, *pépie*, f.

—, punta dell' erbe e de' ramicelli, *tendron; bourgeon*, m.; *cime*, f.

PIPO [pi-po] (a.) s. m. (zool.) picchio vario, *espèce de pic-vert*, m.

PIPPIO [pip-pio], pl. —PJ, s. m. canaletto adunco de' vasi ond' esce l' acqua, *petit bec*, m. *V.* BECCUCCIO.

PIPPIONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di PIPPIONE, *vilain pigeonneau*, m. —, (fig.) sciocco, *grosse bûche*, f.; *gros lourdaud*, m.

PIPPIONATA [-nà-ta] s. f. pappolata, cosa scipita, *ravauderie*, f.; *galimatias*, m.; *bêtiee*, f.; *rabâchage*, m.

PIPPIONCINO [-tchi-no] s. m. dim. di PIPPIONE, *pigeonneau*, m.

PIPPIONE [-pió-ne] s. m. colombo giovane, *pigeon; pigeonneau*, m.

—, (fig.) soro, sciocco, *niais; lourdaud: badaud*, m.

PIPRIS [pi-pris] s. m. (mar.) navicella, specie di piroga, *pipris*, m.

PIQUICA [-coui-ca] (a.) s. cit. del Perù, *Piquica*.

PIRA [pi-ra] s. f. massa di legne per abbruciarvi i cadaveri, *bûcher*, m.

Perchè sendo ambo messi in una pira... (L. Pulc. *Morg.*)

—, (archi.) urna da cui par che escan fiamme, *cassolette*, f.

PIRAGNA [-rà-gna] (a.) s. f. (mar.) *pirogue*, f. *V.* PIROGA.

PIRAMIDALE [-dà-le] ad. m. f. fatto a piramide, *pyramidal, ale*.

—, (bot.) s. f. fiore a guisa di piramide, *pyramidale*, f.

PIRAMIDALMENTE [-mén-te] av. *à pyramide*.

PIRAMIDATO, —TA [-dà-to] (a.) ad. *fait, faite en pyramide; pyramidal, ale*. —, (mil.) per palle di cannone, *en forme de pyramide*.

PIRAMIDE [-rà-mi-de] s. f. (geom.) *pyramide*, f. —, (presso gli oriuol.) *fusée*, f.

—, (archi.) edifizio a figura piramidale, *pyramide*, f.

Menfi per le piramidi famoso;
Vede... (Ariost. *Fur.*) —, (anat.) eminenza ossea, ec. *pyramide*, f. —, (mil.) cataste di palle da cannone, *pyramide*, f.

PIRAMIDELLA [-dèl-la] (a.) s. f. (zool.) genere di testacei, *pyramidelle; coquille univalve*, f.

PIRAMIDUCOLA [-doù-co-la] (a.) s. f. dim. di PIRAMIDE, detto per dispregio, *petite pyramide*, f.

PIRATA [-rà-ta], pl. —TI (a.) s. m. *pirate*, m. *V.* PIRATO.

PIRATERIA [-ri-a] s. f. il corseggiare, *piraterie*, f.

PIRATICO, —CA [-rà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de pirate*.

PIRATO [-rà-to], PIRATTO, s. m. corsale, *pirate; écumeur de mer; forban*, m.

Non da pirati, non da gente argolica (Dant. *Inf.*).

PIRAUSTA [-rà-ou-sta], pl. —TI, s. m. *eorte d'insecte vivant dans le feu*, m.

PIRCHIO, —CHIA [pir-kio] (a.) ad. e s. parlando di persona, *avare*, m. f.

PIRECBOLO [-rèc-bo-lo] (a.) s. m. (filol.) lettera B ripetuta 4 volte negli stemmi degl' imperatori di Costantinopoli rappresentanti le iniziali delle quattro parole greche Basileus Basileon Basileuon Basileusi, o re dei re imperatore al re, *B quadruplé dans les armoiries impérialee à Constantinople*.

PIRENA [-rè-na] (a.) s. f. (bot.) piccol nocciolo contenuto in un policarpio carnoso, *pyrène*, f.

PIRENACEE [-nà-tche-e] (a.) ad. e s. f. pl. (bot.) famiglia di piante, *pyrénacées*, f. pl.

PIRENAICO, —CA [-nà-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *des monts Pyrénéens; des Pyrénées*.

PIRENE [-rè-ne] (a.) s. f. (min.) materia pietrosa, *pyrène*, f.

PIRENE [-rè-ne] (a.) s. f. (poet.) nome de' monti Pirenei, *Pyrène*, f.

Giace, quasi gran conca, in fra due mari
E due monti famosi, Alpe e Pirene
(Ariost. *Fur.*, Bern. *Orl.*, Car. *Apol.*).

PIRENEI [-nè-i] (a.) s. m. pl. catena di montagne tra la Francia e la Spagna, *Pyrenees*, f. pl. —, nome di tre dipartimenti francesi, Alti e Bassi Pirenei, Pirenei Orientali, *département des Hautes-Pyrénées, des Basses-Pyrénees, des Pyrenées-Orientales*.

PIREO [-rè-o] (a.) s. m. porto d' Atene, *Pirée*, m.

PIRETERIO [-tè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (chim.) focolare d' un forno chimico, *pyréthérium; foyer d'un fourneau chimique*, m.

PIRETI [-rè-ti] (a.) s. m. pl. (filol.) magi filosofi che conservavano il fuoco perenne in Cappadocia, *Pyrètee*, m. pl.

PIRETOGRAFIA [-fi-a] (a.) s. f. (med.) descrizion della febbre, *pyrétographie*, f.

PIRETOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (med.) dottrina delle febbri, *pyretologie*, f.

PIRETOLOGISTA [-dgi-sta], pl. —TI (a.) s. m. medico che si occupa dello studio delle febbri, *pyrétologiste*, m.

PIRETRO [-rè-tro] s. m. (bot.) *millepertuis*, m. *V.* PILATRO.

PIRETTICO, —CA [-rèt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. febbricitante, *pyrétique*, m. f.

PIREZIO [-rè-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. *petite fièvre; fièvre légère*, f.

PIRGO [pir-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *arbrieseau de la Cochinchine*, m.

—, (arche.) *château fort des Romains sur le Danube*, m.

PIRIA [pi-ri-a] (a.) s. f. bagno a vapore sudorifero, bagno di sabbia calda, *bain à la vapeur*, m.

PIRICO [pi-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. spettacolo imitante fuochi artificiali in luogo chiuso e coperto, *pyrique*, m. f.

PIRIFORME [-fór-me] s. m. (anat.) muscolo del femore, tra l' osso sacro e l' ischio, *le pyriforme*, m.

PIRITE [-ri-te] s. f. (chim.) marchesita, combinazione del solfo col ferro, o col rame, *pyrite; marcassite*, f.

PIRITICO, —CA [-ri-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *pyritique*, m. f.

PIRITIDE [-ri-ti-de] (a.) s. f. (min.) gemma nera che fregata brucia le dita, *pyritide*, f.

PIROACETICO [-tchè-ti-co], pl. —CI [-tchi] ad. m. dicesi di spirito liquido etereo, *pyroacétique*, m.

PIROBALISTA [-li-sta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. m. *artificier*, m.

PIROBALISTICA [-li-sti-ca], pl. —CHE

[-ke] (a.) s. f. *machine pour lancer les feux artificiels*, f.; *pyrobalistique*, m. f.
PIROCHINICO [-ki-ni-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (chim.) opera del fuoco sopra l'acido chinico, ec. *pyrochinique*, m. f.
PIROCITRICO [-tchi-tri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. acido ottenuto colla distillazione dell' acido citrico, *pyrocitrique*, m. f.
PIRODO [-rò-do] (a.) s. m. (min.) ferro solforato magnetico, *pyrode; fer sulfuré magnétique*, m.
PIROELETTRICO, —CA [-lèt-tri-co] (a.) ad. (fis.) agg. di corpo a cui si comunica l'elettricità col calore, *pyroélectrique*, m. f.
PIROFAGO [-rò-fa-go], pl. —GHI [-gki] (a.) ad. e s. m. (fis.) colui che si vanta possedere il segreto d' inghiottire il fuoco, *charlatan; pyrophage*, m.
PIROFANE [-rò-fa-ne] (a.) s. f. (min.) pietra che imbevuta di cera diviene trasparente colla forza del fuoco, *pyrophane*, m. f.
PIROFANO [-rò-fa-no] (a.) s. m. (zool.) uccello rosso di fuoco in tutte le sue parti inferiori, *espèce d'oiseau rouge; coucou*, m.
PIROFERO, —RA [-rò-fe-ro] (a.) ad. (chim.) agg. di corpo che ha la proprietà di dar o di prender fuoco spontaneamente, *pyrophore*, m. V. PIROFORO.
PIROFORI [-rò-fo-ri] (a.) s. m. pl. sacerdoti di Marte, *pyrophores*, m. pl.
PIROFORO [-rò-fo-ro] (a.) ad. e s. m. (chim.) corpo che si accende da per sè, *pyrophore*, m.
PIROGA [-rò-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. barchetta de' salvatici, fatta d' un tronco d' albero scavato, *pirogue*, f.
PIROGENA [-rò-dge-na] (a.) ad. e s. f. combustione rapida, *pyrogène; combustion rapide*, f.
PIROGENESI [-dgè-ne-si] (a.) s. f. indecl. (fis.) *production du feu*, f.
PIROLA [-rò-la] s. f. (bot.) pianta, *pyrole; pirolle*, f.
PIROLATRIA [-tri-a] (a.) s. f. (filol.) culto dell'Ente supremo sotto l'emblema del fuoco, *pyrolâtrie*, f.
PIROLATRO [-là-tro] (a.) s. m. adoratore del fuoco, *pyrolâtre*, m.
PIROLO [-rò-lo] (a.) s. m. *pieu*, m. V. PIUOLO.
PIROLOGIA [-dgì-a] s. f. (chim.) parte della fisica che ha per oggetto il fuoco, *pyrologie*, f.
PIROMACA [-rò-ma-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) ad. f. (min.) pietra focaia, *pyromaque*, m. f.; *pierre à fusil*, f.; *silex piromaque*, m.
PIROMALATO [-là-to] (a.) ad. m. (chim.) agg. di sale formato dalla combinazione dell' acido piromalico con una base salificabile, *pyromalate*, m.
PIROMALICO [-mà-li-co], pl. —CI [-tchi] ad. m. (chim.) acido ottenuto colla distillazione dell'acido malico, *pyromalique*, m.
PIROMANTE [-màn-te] s. m. *qui exerce la pyromancie*.
PIROMANZIA [-dsì-a], PIROSCOPIA, s. f. (filol.) indovinamento per via di fuoco, *pyromancie*, f.
PIROMETRO [-rò-me-tro] s. m. (fis.) strumento per misurar l' attività del fuoco, *pyromètre*, m.
PIROMUCATO [-mou-cà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell' acido piromucico con una base salificabile, *pyromucate*, m.
PIROMUCICO [-mou-tchi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. acido risultante dall' azione del fuoco sopra l'acido mucico, ossia mediante la distillazione, *pyromucique*, m.
PIROMUCOSO [-mou-cò-so] (a.) ad. m. (chim.) *pyromucique*, m. V. PIROMUCICO.
PIRONE [-rò-ne] s. m. manovella, *levier*, m.
PIRONOMIA [-mì-a] (a.) s. f. (chim.) arte di regolare il fuoco nelle operazioni chimiche, *pyronomie*, f.
PIROPNEUMATICO, —CA [-pneou-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (chim.) agg. di fanale o lampada che arde col gas idrogeno, *pyropneumatique*, m. f.
PIROPO [-rò-po] s. m. (min.) gemma, *pyrope; rubis*, m.
PIROSEBACICO [-bà-tchi-co] (a.) ad. e s. m. (chim.) acido prodotto dall' azione del fuoco sopra l' acido sebacico, *pyrosébacique*, m. f.
PIROSEBATO [-sè-ba-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dall' acido pirosebacico e da una base salificabile, *pyrosébate*, m.
PIROSOFIA [-fì-a] (a.) s. f. scienza del fuoco, *pyrosophie*, f.
PIROSORBICO [-sòr-bi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. (chim.) nuovo acido ottenuto dall' acido sorbico mediante distillazione, *pyrosorbique; pyromalique*, m.
PIROSSIGENO [-si-dge-no] (a.) s. m. (chim.) combinazione del fuoco coll' ossigeno, *pyroxygène*, m.
PIROTARTARICO [-tà-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. (chim.) acido ottenuto dall' acido tartarico per via di distillazione, *pyrotartrique*, m.
PIROTARTRATO [-trà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell' acido pirotartrico con una base salificabile, *pyrotartrate*, m.
PIROTECNIA [-cnì-a] s. f. arte del far fuochi artificiali, *pyrotechnie*, f.
PIROTECNICO, —CA [-tè-cni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. dicesi di rimedj caldi, *pyrotechnique*, m. f.
PIROURATO [-ou-rà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell' acido pirourico con una base salificabile, *pyro-urate*, m.
PIROURICO [-où-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. (chim.) acido cristallizzabile in piccoli aghi, ec. *pyro-urique*, m.
PIRRA [pìr-ra] (a.) s. ant. cit. dell' is. di Lesbo, della Macedonia, Licia, ec. *Pyrrha*.
PIRRICHIO [-rì-ki-o], pl. —CHJ, ad. e s. m. piede di verso, *pied de vers de deux brèves*, m.
PIRRINA [-rì-na] (a.) s. f. (chim.) materia vegeto-animale, ec. *pyrrhine*, f.
PIRRONE [-rò-ne] s. m. (stamp.) *platine de presse*, f.
PIRRONIANO, —NA [-nià-no] ad. e s. da Pirrone, capo degli scettici, *pyrrhonien, enne*. V. PIRRONISTA.
PIRRONICO, —CA [-rò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. m. parlando di persona, *pyrrhonien, enne*.
PIRRONIO, —NIA [-rò-ni-o], pl. —NJ, —NIE (a.) ad. e s. *pyrrhonien, enne*.
PIRRONISMO [-nì-smo] s. m. scetticismo, *pyrrhonisme*, m.
PIRRONISTA [-nì-sta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. m. f. *pyrrhonien, enne*.
PISA [pì-sa] (a.) s. ant. cit. della Grecia nell' Elide; cit. d'Italia in Toscana, *Pise*. —, isola dell' arcipelago delle Caroline, *Pise*.
PISANO [-sà-no] (a.) s. m. *le pays de Pise*, m. —, na, ad. *de Pise; pisan, ane*.
PISAURI [-sà-ou-ri] (a.) s. m. pl. abitanti di Pisauro, *Pisauriens*, m. pl. —, ad. *pisauriens*, m. pl.
PISAURO [-sà-ou-ro] (a.) s. ant. cit. d'Italia, Stat. rom., oggi Pesaro, *Pisaurum*. —, fiume, *Pisaurus*.
PISCATORIO, —RIA [-tò-ri-o], PESCATORIO, ad. peschereccio, spettante alla pesca, *de la pêche*. —, agg. dell' anello del papa, *du pêcheur*.
PISCIA [pì-schia] s. f. (pop.) piscio, orina, *urine*, f.; *pissat*, m.
PISCIACANE [-chia-cà-ne] s. m. (bot.) orobanche, coda di leone, erba nociva, *orobanche*, f.
PISCIACCHERA [-chiàc-ke-ra] s. f. piscialetto (pop.), dispregg. di fanciulla allora nata, *pissenlit*, m.; *pisseuse*, f.
PISCIAGIONE [-chia-dgiò-ne] s. f. (antiq.) *action de pisser*, f. —, (voce di gergo) la scoria, lo scarto della cosa, *rebut*, m.
PISCIALLETTO [-chial-lét-to], PISCIALETTO (a.) ad. e s. f. (pop.) dispregg. per figliuola, *pisseuse*, f.
Quando (*il parto*) è femmina danno alla creatura epiteti di avvilimento, come piscialletto (Minucci. *Malm.*).
PISCIAMENTO [-chia-men-to] s. m. *action d'uriner*, f. —, (chir.) di sangue, *pissement de sang*, m.
PISCIANCIO [-chiàn-tchio] s. m. vin rosso detto in Roma pisciarello, *sorte de vin clairet*, m.
PISCIARE [-chià-re] v. n. (pop.) orinare, *pisser; uriner; lâcher de l'eau*. Mentre il can piscia la lepre se ne va, *qui ne se presse pas perd l'occasion favorable*. Piscia chiaro e fa la fica al medico, *ayez la conscience nette, et ne craignez rien*. Pisciar la paura, *reprendre courage*.
PISCIARELLO [-chia-rèl-lo] s. m. sorte di vino in Roma e in Toscana, *vin clairet*, m. V. PISCIANCIO.
PISCIATO [-chià-to] (a.) p. ad. da PISCIARE (pop.), *pissé; uriné; lâché de l'eau*.
PISCIATOIO [-chia-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *pot de chambre; lieu où l'on pisse; pissoir*, m.
PISCIATURA [-chia-toù-ra], PISCIADURA, s. f. *pissat; pissement*, m.
PISCIAVACCA [-chia-vàc-ca] (a.) s. f. cascata di Svizzera nel cantone del Valese, *Pisciavacca*.
PISCINA [-chì-na] s. f. coll' agg. di probatica (eccl.) serbatoio d' acque presso il tempio di Gerusalemme, *piscine*, f.
Probatica piscina li mi piacque,
Dove l' angiol di Dio alla sua foce
Sanava il primo infermo con quell' acque (*Dittam.*). —, peschiera, lago dove si conservano i pesci, *vivier; réservoir*, m. Esser nella piscina, *être dans son centre; être comme le poisson dans l'eau*.
PISCIO [pì-chio] s. m. (pop.) *urine*, f.; *pissat*, m. V. PISCIA.
PISCIONE, —NA [-chió-ne] (a.) ad. e s. *pisseux, euse*. V. PISCIOSO.
PISCIOSO, —SA [-chió-so] ad. *mouillé, ée d'urine*. —, *pisseux; morveux, euse*.
PISCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. *évêché*, m. V. EPISCOPIO.
PISCOSO, —SA [-scó-so] ad. che abbonda di pesci, *poissonneux, euse*.
PISELLACCIO [-làt-tchio] (a.) ad. e s. m. parlando di persona, *grand sot*, m. V. PISELLONE.
PISELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. (bot.) dim. di PISELLO, *petit pois; pois vert*, m.
PISELLAIO [-là-io], pl. —LAJ, s. m. luogo da piselli, *lieu planté de pois, de pois verts*, m.
PISELLO [-sèl-lo] s. m. (bot.) pianta e seme, *pois; petit pois; pois vert*, m. Essere un pisello (fig.), *être un sot*. Dar del pisello, *appeler q. u. sot*. Pisello d' iride (farm.), *pois à cautère*, m.
PISELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. (fig.) *grand sot*, m.
PISOLITE [-sò-li-te] s. f. ammassamento di pietruzzole della figura del pisello, *pisolithe*, m.
PISPIGLIARE [-pil-llià-re] v. a. e n. *murmurer*. — Part. ato, *murmuré*.

Che ti fa ciò che quivi si pispiglia? (Dant. *Inf.*) *V.* Bisbigliare.

PISPIGLIO [-pì-lio] (a.) s. m. (voce dell' uso) *murmure; bruit*, m.

PISPILLORIA [-lò-ri-a] (a.) s. f. *gazouillement des oiseaux*, m.

PISPINELLO [-nèl-lo] s. m. dim. di Pispino, zampilletto, *petit jet d'eau*, m.

PISPINO [-spì-no] s. m. zampillo, filo sottile d' acqua che schizza fuori da canaletto, *petit jet d'eau*, m.

PISPISSARE [-sà-re] v. n. far pissi pissi, bisbigliare de' rondinini, *gazouiller; chuchoter; murmurer.*

PISPISSATO [-sà-to] (a.) p. ad. da Pispissare, *gazouillé; chuchoté; murmuré.*

PISPOLA [pìs-po-la] s. f. (zool.) uccelletto della spezie delle allodole, *farlouse; alouette des prés*, f.

PISPOLETTA [-lét-ta] s. f. (zool.) *alouette des champs*, f.

PISSASFALTO [-sfàl-to] s. m. spezie di bitume, *pisasphalte*, m.

PISSIDE [pìs-si-de] s. f. *le saint ciboire*, m.

Ed andati all' altare ne tolsero con estrema riveranza la sacra pisside (Segn. *Crist. Istr.*). —, *petit vase*, m.

—, *creux*, m.; *cavité*, f. —, *trompe de l'éléphant*, f.

PISSIPISSARE [-sà-re] (a.) v. n. far pissi pissi, *gazouiller; murmurer.*

Part. ato, *gazouillé; murmuré.*

PISSI PISSI [-pìs-si] s. f. bisbiglio, *chuchoterie*, f.; *murmure*, m.

PISTACCHIATA [-kià-ta] s. f. *confection de pistaches*, f.

PISTACCHIETTO [-kiét-to] (a.) s. m. dim. di Pistacchio, *petite pistache*, f.

PÍSTACCHIO [-stàc-kio] s. m. (bot.) frutto, *pistache*, f. —, albero, *pistachier*, m. Non valer un pistacchio, *ne pas valoir une oboie.*

PISTAGNA [-stà-gna] s. f. falda di veste, *le bas, le bord d'une veste, d'un jupon; falbala*, m.

PISTAGNONE [-gnó-ne] (a.) s. m. accr. di Pistagna, *grand falbala*, m.

PISTILENZIA [-lèn-dsi-a] s. f. *pestilence*, f. *V.* Pestilenza.

PISTILENZIALE [-dsi-à-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *pestilentiel, elle. V.* Pestilenziale.

PISTILENZIATO, —TA [-dsi-à-to] (a.) ad. (antiq.) *infecté, ee. V.* Appestato.

PISTILENZIEVOLE [-dsie-vo-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *pestifère*, m. f. *V.* Pestifero.

PISTILENZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] (a.) ad. (antiq.) *pestiféré, ee. V.* Pestilenzioso.

PISTILLO [-stìl-lo] s. m. (bot.) organo fecondabile dalle piante che trovasi in mezzo agli stami e nel centro del fiore, *pistil*, m.

PISTO, —TA [-pì-sto] (a.) ad. detto per rima, *foulé; pilé, ée.*

E ci trova bratture e carbon pisto... (Fortig. *Ricc.*)

PISTOIA [-stó-ia] (a.) s. cit. d' Italia, nella Toscana, *Pistoia.*

PISTOIESE [-ié-se] (a.) ad. e s. m. f. *de Pistoia.*

PISTOLA [pì-sto-la] s. f. lettera, *lettre; épître*, f.

PISTOLA [-stò-la] s. f. (mil.) arma da fuoco, *pistolet*, m.

PISTOLACCIA [-làt-tchia] (a.) s. f. pegg. di Pistola, *mauvais pistolet*, m.

PISTOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *épistolaire*, m. f. *V.* Epistolare.

PISTOLARO [-là-ro] (a.) s. m. *épistolaire*, m. *V.* Epistolario.

PISTOLENTE [-lèn-te] (a.) ad. m. f. (antiq.) *pestilentiel, elle. V.* Pestilente.

PISTOLENZIALE [-dsi-à-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *pestilentiel, elle. V.* Pestilenziale.

PESTILENZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] (a.) ad. (antiq.) *pestiféré, ée.*

PISTOLENZA [-lèn-dsa], pistolenzia, s. f. *contagion*, f. *V.* Pestilenza.

PISTOLESE [-lé-se] s. m. *couteau de chasse*, m.

PISTOLESSA [-lés-sa] s. f. *lettre longue et mal faite*, f.

PISTOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di Pistòla (mil.), *petit pistolet*, m. —, dim. di Pìstola, lettera, *petite épître; petite lettre*, f.

PISTOLETTATA [-tà-ta] s. f. *coup de pistolet*, m.

PISTOLETTO [-lét-to] s. m. dim. di Pistòla, *petit pistolet*, m.

PISTOLOTTO [-lòt-to] (a.) s. m. accr. di Pistòla, *gros pistolet*, m.

PISTONE [-stó-ne] s. m. (mil.) archibugio, *arquebuse à gros calibre*, f.

—, (mar.) la parte mobile che entra nel tubo della tromba e vi fa montar l'acqua, *piston*, m. *V.* Stantuffo.

—, arnese da pestare, *pilon*, m.

PISTONE [-stó-ne] (a.) ad. e s. m. (antiq.) chi va a piedi, *piéton*, m. *V.* Pietone.

PISTONERIA [-ri-a] (a.) s. f. (antiq.) *populace*, f. *V.* Plebaglia.

PISTORE [-stó-re] s. m. *boulanger*, m. *V.* Fornaio.

PISTRINARO [-nà-ro] (a.) s. m. *aide de boulanger; garçon boulanger*, m.

PISTRINO [-strì-no] s. m. spezie di mulino, *lieu où l'on broyait le blé avant l'usage des moulins*, m.

PISTULA [pì-stou-la] (a.) s. f. (antiq.) lettera, *épître*, f. *V.* Epistola.

PITAGÓRICI [-gò-ri-tchi] (a.) s. m. pl. seguaci di Pitagora, *pythagoriciens*, m. pl.

PITAGORICO, —CA [-gò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de Pythagore; pythagoricien, enne.*

PITAFFIO [-tàf-fi-o], pl. —FJ, s. m. inscrizione, *épitaphe*, f.

PITALE [-tà-le] s. m. *bassin de chambre ou de garde-robe*, m. —, *pot de chambre*, m.

PITETTO, —TA [-tét-to] ad. (antiq.) *petit, petite. V.* Piccolo.

Pitetto, s. m. *épithète*, f. *V.* Epiteto.

PITIADE [-tì-a-de] (a.) s. f. (cron.) spazio di quattro anni dall' una all' altra celebrazione de' giuochi pitici, *pythiade*, f.

PITICI [pì-ti-tchi] (a.) ad. e s. m. pl. giuochi che celebravansi a Delfo in onore di Apollo Pitio, 584 an. av. G. C. *pythien, enne.*

PITINO [-tì-no] (a.) s. tre ant. cit. d' Italia, due nell' Umbria e una presso i Vestini, *Pitina; Pitinum.*

PITIUSA [-toù-sa] s. f. (bot.) erba, *petite ésule*, f.

PITIUSE [-toù-se] (a.) s. f. pl. ant. nome delle isole Baleari, *îles Baléares*, f. pl.

PITIZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. (antiq.) *pétition*, f. *V.* Petizione.

PITOCCARE [-cà-re] v. n. mendicare, *gueuser; mendier.* — Part. ato, *gueusé; mendié.*

PITOCCHERIA [-ke-ri-a] s. f. *mesquinerie*, f.

PITOCCHINO, —NA [-kì-no] (a.) ad. e s. dim. di Pitocco, *petit gueux, petite gueuse; petit mendiant, petite mendiante.*

PITOCCO [-tòc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. mendico, *mendiant, ante; truand, ande.*

—, veste antica, *espèce de manteau*, m.

PITONE [-tó-ne], Pittone (a.) s. m. mostro della Favola, dragone, detto da Omero Tifone, *Python*, m. —, insetto, *python*, m. —, (eccl.) mago, indovino, *Python; Typhon*, m.

PITONESSA [-nés-sa], pittonessa (a.) s. f. *pythonisse*, f. *V.* Pitonissa.

PITONISSA [-nìs-sa] s. f. sacerdotessa di Apollo, *pythonisse*, f.

Consulterebbe maghi e pitonisse (Menz. *Sat.*).

PITTAGOREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *suivre la philosophie de Pythagore.*

PITTAGOREGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da Pittagoreggiare, *suivi la philosophie de Pythagore.*

PITTAGORÉO, —REA [-gò-re-o] ad. di Pittagora, *de Pythagore; pythagoricien, enne.*

PITTAGORICAMENTE [-mén-te] av. secondo Pittagora, *selon le système de Pythagore.*

PITTAGORICISMO [-tchì-smo] (a.) s. m. (antiq.) *pythagoricisme*, m. *V.* Pittagorismo.

PITTAGORICO, —CA [-gò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de Pythagore; pythagorique*, m. f.

PITTAGORISMO [-rì-smo] s. m. *pythagoricisme*, m.

PITTAGORISTA [-rì-sta], pl. —TI, s. m. seguace di Pittagora, *qui suit le système de Pythagore; pythagoricien*, m.

PITTIMA [pìt-ti-ma] s. f. decozione di aromati in vino prezioso, *épithème*, m. Pittima cordiale (pop.), spilorcio, *pince-maille; avare; taquin*, m.

PITTO, —TA [pìt-to] ad. (antiq.) dipinto, *peint, peinte.*

PITTONICO, —CA [-tò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de Python; magicien, enne.*

PITTORE [-tó-re] s. m. dipintore, *peintre*, m.

Sendo il luogo non buono, io non pittore (Buon. *Rim.*). —, di chiocciole o da sgabelli, *barbouilleur*, m.

PITTORELLO [-rèl-lo] s. m. *barbouilleur; mauvais peintre*, m.

PITTORESCAMENTE [-mén-te] av. *pittoresquement; d'une manière pittoresque.*

PITTORESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *pittoresque*, m. f.

PITTORUZZO [-roù-tso] (a.) ad. e s. m. *mauvais peintre; barbouilleur*, m.

PITTRICE [-trì-tche] s. f. *femme peintre*, f.

PITTURA [-toù-ra] s. f. l'arte del dipignere, *peinture*, f. —, la cosa dipinta, *tableau*, m.; *peinture*, f.

PITTURACCIA [-tou-ràt-tchia] s. f. *barbouillage*, m.

PITTURARE [-tou-rà-re] v. a. *peindre. V.* Dipignere.

PITTURATO, —TA [-tou-rà-to] (a.) p. ad. da Pitturare, *peint, peinte.*

PITUITA [-toù-i-ta] s. f. (med.) parte acquosa sottile d' umori animali, ec. *pituite*, f.; *flegme*, m.

PITUITARIO, —RIA [-tou-i-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *pituitaire*, m. f.

PITUITOSO, —SA [-tou-i-tó-so] ad. *pituiteux, euse.*

PIÙ [pioù] av. *plus.*

... Per consolarti di quella cosa che tu più ami (Bocc.) —, posto innanzi alla che, Più che, *plus que.*

Una donna più bella assai che 'l sole (Petr.). —, quando è agg. ai nomi ad. è avverbio, e denota maggior quantità in comparazione, *plus.*

Prendete 'l monte a più breve salita (Dant. *Purg.*). — col verbo è av., maggiormente, *plus; davantage.* — indica tempo, *plus de temps.*

Quasi più viver non dovesse (Bocc.). —, agg. all' art. è superlativo: Voi vi potete vantare d'avere la più bella figliuo-

m, la più onesta... (Bocc.), *la plus belle, la plus honnête des filles.*

—, ad. *plusieurs*, m. f. pl.; *plus grand, plus grande.* Il più, *la plupart; le plus souvent.* I più, *le plus grand nombre.* Più e più, *tant et plus; beaucoup plus; toujours davantage.* Da più, *d'un plus grand mérite.* Più volte, più giorni, ec. *plusieurs fois; plusieurs jours, etc.* Nè più nè meno, *ni plus ni moins.* Mandar fra i più, *faire mourir.* Non più, *assez.* —, *plusieurs fois.* —, *outre cela.* —, *plus en avant.*

—, ad. *autre.* Più consolazione. Dal più al meno, *à peu près.* —, dopo la CHE s'usa coll' interrog. Che più?

PIUA [pioù-a], PIUE (a.) av. (antiq.) *plus.* V. PIÙ.

PIUCCHÈ [piouc-ké] (a.) av. *plus que.*

PIUMA [pioù-ma] s. f. la penna più fina degli uccelli, *duvet; poil follet*, m. —, (fig.) le coltrici e il letto stesso, *lit de plumes*, m.

Chè, seggendo in piuma... (Dant. *Inf.*)

—, peli della barba, *duvet*, m.

Molle piuma dal mento appena usciva (Tass. *Ger.*). —, (fig.) *oiseau*, m.

—, canuti, *barbe blanche*, f.

—, per ogni penna, *plume*, f.

Ma non ho, come tu, da volar piuma (Petr.). —, (metaf.) *aile*, f. V. PIUMINO.

PIUMACCETTO [-tchét-to] (a.) s. m. dim. di PIUMACCIO, *petite compresse*, f.; *petit oreiller*, m.

PIUMACCIO [piou-màt-tchio] s. m. guanciale da letto fatto di piume, *oreiller*, m. V. PIMACCIO.

PIUMACCIUOLO [piou-mat-tchiouò-lo] s. m. pimacciuolo, *coussinet*, m. —, (chir.) *plumasseau*, m.; *compresse*, f.

PIUMAIO [piou-mà-io], pl. —MAJ (a.) s. m. artefice che fa ornamenti di piume per militari e per donne, *passementier*, m.

PIUMATA [piou-mà-ta] s. f. pallottola di piume che si mette nel gozzo agli uccelli, *plumasseau*, m.; *petite pelote de plumes pour purger les oiseaux de proie*, f.

PIUMATO, —TA [piou-mà-to] ad. coperto di piuma, *garni, ie ou couvert, erte de plumes.*

PIUMINO [piou-mì-no] s. m. presso le donne, ornamento da capo, o di piume o di gemme, *aigrette*, f.

PIUMONE [piou-mó-ne] (a.) s. m. *instrument pour friser le drap, les étoffes*, m.

PIUMOSO, —SA [piou-mó-so] ad. *garni, ie, couvert, erte de plumes.* V. PIUMATO.

PIUNE [pioù-ne], PIUE (a.) av. (antiq.) *plus.* V. PIÙ.

PIUOLO [piouò-lo] s. m. legnetto aguzzo a guisa di chiodo, *cheville*, f.; *pieu; piquet*, m. — da ortolano per piantar piante, *plantoir*, m. Stare a piuolo, aspettar più del convenevole, *garder le mulet.* Scala a piuoli, quella portatile di legno, *échelle de bois*, f. Piuoli di scale, *échelons d'une échelle de bois*, m. pl.

PIÙ PRESTO [piou-prè-sto], PIÙ TOSTO, PIUTTOSTO, av. anzi, innanzi, *plutôt.*

PIURIA [piou-rì-a] (a.) s. f. urina marcia, *pyurie*, f.

PIUTTOSTO [piout-tò-sto] (a.) av. *plus tôt.* —, *plutôt.* Piuttosto che no, vale anzi che no, *plutôt.* V. PIÙ.

PIUVICAMENTE [piou-vi-ca-mén-te] (a.) av. (antiq.) *publiquement.* V. PUBBLICAMENTE.

PIUVICARE [piou-vi-cà-re] (a.) v. n. *publier.* V. PUBBLICARE.

Part. ato, ta, *publié, ée.*

PIUVICO [pioù-vi-co], PIUVVICO, pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. pubblico, *public*, m.

PIVA [pì-va] s. f. *cornemuse*, f. V. CORNAMUSA.

PIVIALE [-à-le], PIEVALE, s. m. ammanto sacerdotale, *chape*, f.; *pluvial*, m.

PIVIERE [-viè-re], PIVIERI, s. m. (eccl.) il contenuto della giurisdizione della pieve, *le district d'une cure*, m. —, (zool.) uccello da acqua coi piedi fessi, *pluvier*, m. V. PIEVE.

PIVO [pì-vo] s. m. *lion; dameret*, m. V. CICISBEO, DAUDO, ZERBINO.

PIZZA [pì-tsa] s. f. *espèce de gâteau*, m.; *fouasse*, f.

PIZZAGALLINA [-tsa-gal-lì-na] s. f. (bot.) pianta, *alsine*, f.

PIZZARDA [-tsàr-da] (a.) s. f. (zool.) *bécassine*, f.

PIZZICAGNOLO [-tsi-cà-gno-lo] s. m. che vende salame, presciutto, salume, cacio, ec. *charcutier*, m.

PIZZICAIUOLO [-tsi-ca-iouò-lo] (a.) s. m. *charcutier*, m. V. PIZZICAGNOLO.

PIZZICALINGUA [-tsi-ca-lìn-goua] (a.) s. f. (bot.) *cochléaria; herbe aux cuillers*, f. V. COCLEARIA.

PIZZICAMORTO [-tsi-ca-mòr-to] (a.) s. m. *croque-mort*, m. V. BECCHINO.

PIZZICANTE [-tsi-càn-te] ad. m. f. *qui picote.*

PIZZICAQUESTIONI [-tsi-ca-coue-tsiò-ni] s. m. accattabrighe, *litigieux; vétilleux, euse.*

PIZZICARE [-tsi-cà-re] v. a. bezzicare, azione che fanno gli uccelli col becco, *becqueter; pincer.* —, stringer la carne fra le dita, *pincer.* —, indur pizzicore, *picoter; démanger.* —, (fig.) *démanger:* Mi pizzicano le mani, sto per dartene, *les mains me démangent.*

(Prov.) Grattare dove pizzica altrui, *gratter q. u. où il lui démange*, ou *parler à q. u. de ce qui lui fait plaisir.*

— di checchessia, averne qualche poco, *sentir un peu de, etc.*; cominciare ad essere, *friser.*

PIZZICAROLO [-tsi-ca-rò-lo] (a.) s. m. *charcutier*, m. V. PIZZICARUOLO.

PIZZICARUOLO [-tsi-ca-rouò-lo] s. m. *charcutier*, m. V. PIZZICAGNOLO.

PIZZICATA [-tsi-cà-ta] s. f. toccata di strumento, *arpégement*, m.; *pincée*, f.

—, confezione minutissima, *dragée*, f. V. PIZZICOTTATA. —, (mus.) toccata di stromento diminuito, *pincée*, f.

PIZZICATO, —TA [-tsi-cà-to] (a.) p. ad. da PIZZICARE, *pincé; becqueté, ée.*

PIZZICATOPO [-tsi-ca-tò-po], PIZZICASORCI (a.) s. m. arbusto con foglie verdi pungenti, *houx-frelon; petit houx; housson*, m.

PIZZICHERIA [-tsi-ke-rì-a] (a.) s. f. *charcuterie*, f.

PIZZICHERUOLO [-tsi-ke-rouò-lo] (a.) s. m. *charcutier*, m.

PIZZICHINA [-tsi-kì-na] (a.) s. f. specie di ragno, *gale*, f.

PIZZICO [pì-tsi-co] s. m. quantità di cosa pigliata con le punte delle dita, *une pincée de sel, de poivre, etc.*, f.

—, lo strignere in un tratto la carne altrui con due dita, *pincée; la marque qui reste*, f.; *pinçon*, m.

PIZZICORE [-tsi-có-re] s. m. mordicamento prodotto col solleticare i nervi della cute, *démangeaison*, f.; *picotement*, m. —, (fig.) voglia, prurito, *envie*, f.; *désir*, m.; *démangeaison*, f.

PIZZICOTTATA [-tsi-cot-tà-ta] s. f. pizzicata, *pincée*, f.; *pinçon*, m.

PIZZICOTTO [-tsi-còt-to] s. m. *pincée*, f.; *pinçon*, m. V. PIZZICO.

PIZZIGHETTONE [-tsi-gket-tó-ne] (a.) s. fortezza d'Italia nel regno Lombardo Veneto sull'Adda, *Pizzighettone.*

PIZZO [pì-tso] (a.) s. cit. d'Italia nella Calabria, *Pizzo.*

PIZZO [pì-tso] (a.) s. m. *pointe de barbe*, f. —, *pointe*, f.; *coin*, m.

—, merletto, trina, *dentelle*, f.

PIZZOCCHERO, —RA [-tsòc-ke-ro] ad. e s. *bigot, bigotte.* V. PINZOCCHERO.

PIZZUTO, —TA [-tsoù-to] (a.) ad. *aigu, uë; pointu, ue.*

PLACABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. che si può placare, *qu'on peut apaiser ou fléchir; qui peut être apaisé; calmé, ée.* L'anno placabile del Signore, *l'année du pardon.*

PLACABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *qualité de ce qui peut être apaisé*, f.

PLACABILMENTE [-mén-te] av. in modo che possa placare, *doucement; avec douceur.*

PLACAMENTO [-mén-to] s. m. l'azione onde si placa, *l'action par laquelle on apaise*, f.; *calme*, m.

PLACANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui apaise; qui calme.*

PLACARE [-cà-re] v. a. mitigare, *apaiser; calmer; tranquilliser.*

—, v. r. *s'apaiser; se calmer.*

... Come aguel si placa (Dant. *Par.*).

—, *se consoler.*

... Laggiù si placa (Dant. *Inf.*).

PLACATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-apaisé, ée; très-adouci, ie.*

PLACATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da PLACARE, *apaisé; calmé; tranquillisé, ée.*

PLACATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui apaise; qui fléchit.*

PLACATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui appartient au calme.*

PLACAZIONE [-dsió-ne] s. f. *l'action d'apaiser*, f.

PLACCHÈ [-ké] (a.) s. m. (voce francese) doppiatura che si fa applicando una lastra d'argento sopra una di rame, ec. *plaqué*, m.

PLACEBO [-tchè-bo] s. m. (lat.) voce bassa, disusata: Andare a placebo, cantar placebo, *chercher à plaire; flatter.*

PLACENTA [-tchèn-ta] s. f. parte dell'inviluppo del feto, *placenta*, m.

—, (bot.) parte interna del frutto cui sono attaccati i semi, *placenta*, m.

PLACERE [-tché-re] (a.) s. m. (antiq.) *plaisir*, m. V. PIACERE.

PLACET [plà-tchet] (a.) s. m. Regio placet, la permissione che l'autorità civile impartisce ai brevi ed alle bolle pontificie, perchè abbian vigore nel proprio Stato, *placet*, m.

PLACIBILITÀ [-tchi-bi-li-tà] (a.) s. f. (antiq.) *plaisir*, m. V. PIACIMENTO.

PLACIDAMENTE [-tchi-da-mén-te] av. con placidezza, *paisiblement; doucement.*

PLACIDEZZA [-tchi-dé-tsa] s. f. *douceur; tranquillité*, f.

PLACIDISSIMAMENTE [-tchi-dis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-paisiblement.*

PLACIDISSIMO, —MA [-tchi-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-paisible; très-calme*, m. f.

PLACIDITÀ [-tchi-di-tà] (a.) s. f. *douceur; tranquillité*, f.

PLACIDO, —DA [plà-tchi-do] ad. quieto, *paisible; tranquille*, m. f.

PLACITARE [-tchi-tà-re] (a.) v. n. inveire contro il reo per autorità e ragione del fisco, *poursuivre.* —, tacciare, diffamare, *diffamer; calomnier.*

PLACITATO, —TA [-tchi-tà-to] (a.) p. ad. da PLACITARE, *poursuivi, ie.*

—, *diffamé; calomnié, ée.*

PLACITO [plà-tchi-to] s. m. beneplacito, *bon plaisir; gré*, m. —, piato, *plaidoyer en matière criminelle*, m.

PLAGA [plà-ga], —GE [-dge] s. f. (antiq.) clima, zona, *climat*, m.; *zone, plage*, f.

PLAGALE [-gà-le] (a.) ad. m. f. (mus.) i numeri pari degli otto modi antichi si chiamarono PLAGALI ; i dispari, AUTENTICI, *plagal*, m.

PLAGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. (antiq.) *agréable*, m. f. V. PIACENTE.

PLAGENZA [-dgèn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *plaisir*, m. V. PIACERE.

PLAGERE [-dgé-re] (a.) v. n. irr. (antiq.) *plaire*. V. e coni. PIACERE.

PLAGIARIO [-dgi-à-ri-o], pl. —RJ, ad. e s. m. (leg.) *plagiaire*, m. f.

—, chi ruba gli scritti altrui, e se li fa proprj, *plagiaire*, m. f.

PLAGIERE [-dgiè-re] (a.) s. m. (antiq.) *plaisir*, m. V. e di PIACERE.

PLAGIO [plà-dgi-o] s. m. delitto del plagiario, *plagiat*, m.

PLANETARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (astr.) appartenente a pianeta, *planétaire*, m. f.

PLANETOLABIO [-là-bi-o], pl. —BJ (a.) s. m. (astr.) strum. da misurare la distanza de' pianeti, *planétolabe*, m.

PLANGERE [plàn-dge-re] (a.) v. a. e n. irr. (antiq.) *pleurer*. V. e coni. PIANGERE.

PLANIMETRIA [-trì-a] s. f. (geom.) arte che misura per larghezza e lunghezza, *planimétrie*, f.

PLANIMETRO [-nì-me-tro] (a.) s. m. (geom.) che misura in piano, che misura larghezza e lunghezza, *planimètre*, m.

PLANISFERIO [-sfè-ri-o], pl. —RJ, s. m. (mat.) sfera descritta nel piano, *planisphère*, m.

PLANIZIE [-nì-dsi-e] (a.) s. f. la cima o la parte più agiata d'un monte, *cime*, f.; *sommet*, m.

PLANO, —NA [plà-no] (a.) ad. *plat*, *plate*. —, *doux*, *douce*; *lent*, *lente*.

PLANTARE [-tà-re] ad. m. f. (anat.) relativo alla pianta del piede, *plantaire*, m. f.

PLANTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. piantagione, *plant*, m.

PLANTARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *destiné*, *ée à être planté*, *ée*.

PLANTIGERO, —RA [-tì-dge-ro] (a.) ad. portante piante, *qui produit des plantes*.

PLANTIGRADO [-tì-gra-do] (a.) ad. e s. m. che cammina sopra la pianta del piede, *plantigrade*, m.

PLANTULA [plàn-tou-la] (a.) s. f. (bot.) rudimento dello stelo ch' esce da terra al momento del germoglio, *plantule*, f.

PLASERE [-sé-re] (a.) s. m. (antiq.) *plaisir*, m. V. PIACERE.

PLASMA [plà-sma] s. f. (min.) prassio, gemma verde, *plasma*, f. —, *figure de terre cuite*. —, *forme*, f.; *moule*, m.

PLASMARE [-smà-re] v. a. formare, *former*. V. FORMARE.

Perocchè Iddio Adam plasmò di questa (L. Pulc. *Morg.*).

PLASMATO, —TA [-smà-to] (a.) p. ad. da PLASMARE, *formé*, *ée*.

PLASMATORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui forme*; *mouleur*, m.

PLASMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *création*; *formation*, f.

PLASTICA [plà-sti-ca] s. f. (b. a.) arte di far figure di terra, *plastique*, f.

PLASTICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *par l'art de la plastique*; *avec un travail de plastique*.

PLASTICARE [-cà-re] v. a. formar figure di terra, *faire des ouvrages d'argile*; *modeler*; *ébaucher*.

PLASTICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da PLASTICARE, *fait des ouvrages d'argile*; *modelé*; *ébauché*, *ée*.

PLASTICATORE [-tó-re] s. m. *ouvrier qui fait des ouvrages d'argile*. —, *mouleur*, m.

PLASTICE [plà-sti-tche] s. f. *plastique*, f. V. PLASTICA.

PLASTICO, —CA [plà-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *plastique*, m. f.

PLATA [plà-ta] (a.) s. Rio della Plata, fiume dell' America meridionale, il più grande dopo l' Amazzone, *Plata*; *Rio de la Plata*. —, provincie unite, *provinces-unies de la Plata*. V. BUENOS AIRES, MONTEVIDEO, ec.

PLATANETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di PLATANO, *petit platane*, m.

PLATANO [plà-ta-no] s. m. (bot.) arbore, *plane*; *platane*, m.

PLATANONI [-nó-ni] (a.) s. m. pl. *lieux délicieux*, m. pl.; *allées couvertes de platanes*, f. pl.

PLATEA [-tè-a] s. f. il piano d' un fondamento, *l'aire d'un bâtiment*, f.

—, la parte più bassa d' un teatro, dove stanno gli spettatori, *parterre*, m.

PLATEA [-tè-a] (a.) s. f. (archi.) per piazza, poco usato, *place*, f. V. PIAZZA.

Nella gran platea
Già s'alza il palco... (Fortig. *Ricc.*)

—, ant. cit. della Grecia nella Beozia celebre per la vittoria riportata da Pausania contro Mardonio, *Platée*.

PLATEARE [-à-re] (a.) v. a. (antiq.) *faire les fondations*, *les murs*. — Part. ato, ta, *fait les fondations*, *les murs*.

PLATEE [-tè-e] (a.n.) s. f. pl. (strad. fer.) *plateaux*, m. pl. — giranti, *plateaux tournants*, m. pl. — a scorrimento, *plateaux roulants*, m. pl.

PLATICERIO [-tchè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (bot.) pianta della famiglia delle felci, *espèce de fougère*, f.

PLATINO [plà-ti-no] (a.) s. m. (min.) metallo duttile, *platine*; *platine spongieux*, m.

PLATOMETRIA [-trì-a] (a.) s. f. (mat.) arte che insegna a misurare la lunghezza e la larghezza delle spiagge vedute in mare, *platometrie*, f.

PLATONERIA [-rì-a] (a.) s. f. *affectation de la manière de Platon*, f.

PLATONICAMENTE [-mén-te] av. alla platonica, *suivant la doctrine de Platon*.

PLATONICISMO [-tchì-smo] (a.) s. m. *platonisme*, m. V. PLATONISMO.

PLATONICO, —CA [-tò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che si riferisce alla filosofia di Platone, *platonique*, m. f. Amor platonico, *amour platonique*, m. —, che segue la filosofia di Platone, *platonicien*, *enne*.

PLATONISMO [-nì-smo] s. m. (filos.) dottrina, scuola di Platone, *platonisme*, m.

PLATONIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *penser à la manière de Platon*. — Part. ato, *pensé à la manière de Platon*.

PLATTA [plàt-ta] (a.) s. f. *masse*; *une somme d'argent considérable*, f.

PLAUDENTE [plaou-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui applaudit*.

PLAUSIBILE [plaou-sì-bi-le] ad. m. f. che par vero, giusto, lodevole, *plausible*, m. f.

PLAUSIBILISSIMO, —MA [plaou-si-bi-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-plausible*, m. f.

PLAUSIBILITÀ [plaou-si-bi-li-tà] s. f. astratto di PLAUSIBILE, *qualité de ce qui est plausible*, f.

PLAUSO [plà-ou-so] s. m. applauso, *applaudissement*, m.

PLAUSORE [-ou-só-re] (a.) ad. e s. m. *qui applaudit*.

PLAUSTRO [plà-ou-stro] s. m. carro, *chariot*, m. —. (astr.) *Chariot*, m.

PLAUTINAMENTE [plaou-ti-na-mén-te] (a.) av. *à la manière de Plaute*.

PLAUTINISMO [-ou-ti-nì-smo] s. m. modo tenuto dal poeta Plauto, *système de Plaute*, m.

PLAUTINO, —NA [-ou-tì-no] (a.) ad. dicesi de' suoi sali, *de Plaute*.

PLAZERE [-dsé-re] (a.) s. m. (antiq.) *plaisir*, m. V. PIACERE.

PLEBACCIA [-bàt-tchi-a] (a.) s. f. pegg. di PLEBE, *populace*; *canaille*, f.

PLEBAGLIA [-bàl-lia] s. f. pegg. di PLEBE, *populace*; *canaille*; *racaille*, f.

PLEBALMENTE [-mén-te] (a.) av. *populairement*.

PLEBE [plè-be] s. f. la parte ignobile del popolo, *le vulgaire*, m.; *la lie du peuple*, f. —, (per simil.) la plebe delle pecchie, *mouche guêpe*, f.; *le peuple des abeilles*, m.

PLEBEACCIO, —CIA [-àt-tchio] (a.) ad. pegg. di PLEBEO, *du vilain peuple*; *du vilain vulgaire*.

PLEBEAGGINE [-àd-dgi-ne] (a.) s. f. *chose vile*, *très-vulgaire*, f.

PLEBEAMENTE [-mén-te] (a.) av. *populairement*.

PLEBEI [-bè-i] (a.) ad. e s. m. pl. parlando di persone, terzo ordine del pop. romano, al quale Romolo assegnò di coltivare le terre, nudrire i bestiami, esercitare le arti meccaniche, ec. *plébéiens*, m. pl. —, agg. di giuochi, *plébeiens*, m. pl.; *du peuple*.

PLEBEIAMENTE [-mén-te] av. con maniera da plebeo, *populairement*.

PLEBEIO, —IA [-bè-io], pl. —BEJ, —BEIE (a.) ad. *vulgaire*, m. f. —, parlando di persone, *plébéien*, *enne*.

PLEBEISMO [-ì-smo] s. m. maniera di parlare plebea, idiotismo, *idiotisme*, m.

PLEBEISSIMO, —MA [-ìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-vulgaire*, m. f.

PLEBEIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. *avoir les manières de la populace*, *du vulgaire*. — Part. ato, *qui a eu les manières de la populace*, *du vulgaire*.

PLEBEO, —BEA [-bè-o] ad. e s. *du peuple*; *du vulgaire*; *roturier*, *ère*.

—, parlandosi delle persone, *plébéien*, *enne*. —, vile, *vil*, *vile*; *commun*, *une*; *trivial*, *ale*.

PLEBISCITO [-chì-to] s. m. statuto emanato dalla plebe, *plebiscite*, m.

PLEIADE [plè-ia-de] (a.) s. m. nome dato a sette poeti che fiorirono in corte di Tolommeo Filadelfo, e furono Teocrito, Arato, Nicandro, Apollonio, Filisco, Omero il giovane, e Licofrone, *pléiade*, f.

PLEIADI [plè-ia-di] (a.) s. f. pl. (astr.) gallinelle, le sette stelle tra il Toro e l'Ariete, *Pléiades*, f. pl.

PLEMPA [plèm-pa], pl. —PI, s. m. (mar.) battello da pescare, *plempe*, m.

PLENARIAMENTE [-mén-te] av. *amplement*.

PLENARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. pleno, *plein*, *pleine*; *ample*, m. f.; *étendu*, *ue*. Indulgenza plenaria, *indulgence plénière*, f.

PLENILUNARE [-lou-nà-re] (a.) ad. m. f. *de la pleine lune*.

PLENILUNIO [-loù-ni-o], pl. —NJ, s. m. (astr.) luna piena, *pleine lune*, f.

PLENIPOTENZA [-tèn-dsa] s. f. potere assoluto delegato dal principe, *plein pouvoir*, m.

PLENIPOTENZIALE [-dsi-à-le] (a.) ad. m. f. *qui a un plein pouvoir*.

PLENIPOTENZIARIO [-dsià-ri-o], pl. —RJ, s. m. chi ha piena facoltà d'un sovrano o d'una repubblica, di trattare affari, *plénipotentiaire*, m.

PLENISSIMO, —MA [-nìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-plein*, *pleine*.

PLENITUDINE [-toù-di-ne] s. m. *multitude*, f. V. PIENEZZA.

PLEONASMO [-nà-smo] s. m. ridon-

danza di parole, o vizio del parlare, *pléonasme*, m.

PLESSIMETRO [-si-me-tro], PLESSICRONOMETRO (a.) s. m. (mus.) macchinetta atta a batter la musica, *métronome*, m. *V.* METRONOMO. —, (chir.) strumento per riconoscere le malattie del petto, *plessimètre*, m. —, per sentire per le orecchie i rumori interni nel petto del malato, *stéthoscope*, m.

PLESSO [plès-so] s. m. nome degl' intrecciamenti di più fila nervose, *plexus*, m.

PLETORA [plè-to-ra] s. f. abbondanza di sangue e d' umori, *pléthore*, f.

PLETORICO, —CA [-tò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *qui abonde en pléthore*.

PLETRO [plè-tro] (a.) s. m. (filol.) misura di sessanta cubiti, iugero, *plèthre*, m.

PLETTA [plét-ta] (a.) s. f. *tresse de palmes, de feuilles de palmier, d'olivier, de laurier*, f.

PLETTRO [plèt-tro] s. m. (mus.) strumento con cui si sonava la lira, *archet de lyre*, m.

Questo è quel divo e quel famoso Alceo,
Di cui sol si consente il plettro d' oro
(L. Pulc. *Morg.*).

PLEURA [plè-ou-ra] s. f. (med.) membrana che circonda le pareti nelle cavità del torace, *plèvre*, f.

PLEURISIA [pleou-ri-si-a], PLEURESIA, s. f. (med.) pleuritide, infiammazione della pleura, *pleurésie*, f.

PLEURITE [pleou-ri-te] (a.) s. f. (med.) *pleurésie*, f. *V.* PLEURISIA.

PLEURITICA [pleou-ri-ti-ca] (a.) s. f. (med.) *espèce de fièvre tierce*, f.

PLEURITICO, —CA [pleou-ri-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. infermo di pleurisia, *attaqué, ée de pleurésie*.

PLEURITIDE [pleou-ri-ti-de] s. f. (med.) *pleurésie*, f. *V.* PLEURISIA.

PLEUROSTOSI [-rò-sto-si] (a.) s. f. (med.) *ossification de la plèvre*, f.

PLIADE [pli-a-de] s. f. pl. (astr.) Iadi, Gallinelle, Pleiadi, *les Pléiades*, f. pl.

PLICA [pli-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (med.) malattia, *plique*, f.

PLICO [pli-co], pl. —CHI [-ki] s. m. quantità di lettere rinvolte sotto la stessa coperta, *paquet de lettres*, m.

PLINIANISTA [-ni-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. *partisan de Pline*, m.

PLINIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. *de Pline; appartenant à Pline*.

PLINTIGONATO [-nà-to] (a.) ad. e s. m. (arche.) *édifice bâti, suivant Vitruve, de briques dans les angles*, m.

PLINTITE [-ti-te] s. m. (med.) allume, *sorte d'alun*, m.

PLINTO [plin-to] s. m. (archi.) zoccolo, dado, *plinthe*, f.; *socle*, m.; *alaque*, f. —, (blas.) *billette*, f.

PLOCCARE [-cà-re] v. a. (mar.) *ploquer*. — Part. ato, ta, *ploqué, ée*.

PLOCCO [plòc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (mar.) pelo di vacca o di bue che si mette fra la fodera a contrabordo della nave e la sua bordatura, *plaque*, f.

PLOIA [plò-ia] s. f. (antiq.) *pluie*, f. —, (per simil.) *effusion de la grâce; grâce*, f.; *don*, m.

Lo refrigerio dell' eterna ploia (Dant. *Par.*). *V.* PIOGGIA.

PLORANTE [-ràn-te] ad. m. f. che plora, *pleurant*.

PLORARE [-rà-re] v. n. *pleurer*. *V.* PIAGNERE.

Lei, nel partir, lei nel tornar del sole,
Chiama con voce stanca, e prega e plora (Tass. *Ger.*). —, *plaindre*.

PLORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da PLORARE, *pleuré*. —, *plaint, plainte*.

PLORO [plò-ro] (a.) s. m. (antiq.) *pleurs*, m. pl. *V.* PIANTO.

PLOVERE [plò-ve-re] (a.) v. n. irr. (antiq.) *pleuvoir*. *V.* e coni. PIOVERE.

PLU [plou], PLUI (a.) av. (antiq.) *plus*. *V* PIÙ.

PLUBICAMENTE [plou-bi-ca-mén-te] (a. v.) av. *publiquement*. *V.* PUBBLICAMENTE.

PLUBICARE [plou-bi-cà-re] (a.) v. a. (antiq.) *publier*. *V.* PUBBLICARE. — Part. ato, ta, *publié, ée*.

PLUBICO [plou-bi-co] (a.) s. m. (antiq.) *le public*, m. *V.* PUBBLICO.

PLUMBEO, —BEA [ploum-beo] ad. *de plomb*.

PLURALE [plou-rà-le] ad. e s. m. (gram.) agg. che si dà al num. di più, *pluriel*, m.

Parlo così nel numero plurale (Bern. *Orl.*).

PLURALITÀ [plou-ra-li-tà] s. f. *la pluralité*. f.; *le plus grand nombre*, m.

PLURALIZZARE [plou-ra-li-tsà-re] (a.) v. n. *employer le pluriel au lieu du singulier*.

PLURALIZZATO, —TA [plou-ra-li-tsà-to] p. ad. da PLURALIZZARE, *employé le pluriel*.

PLURALMENTE [plou-ral-mén-te] av. *au pluriel*.

PLURANIO [plou-rà-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. (min.) metallo ritrovato nell'analizzare il platino greggio dei monti Urali, *pluranium*, m.

PLUSORE [plou-só-re] (a.) ad. m. f. (antiq.) (francesismo bruttissimo) *plusieurs*, m. f. pl. *V.* e di PIÙ.

Si divide e si parte
Ed avrà plusor parte (Brun. *Tes.*).

PLUSQUAMPERFETTO, —TA [plou-scouam-per-fèt-to] (a.) ad. scherzoso, *très-parfait, aite*.

PLUTEO [plou-te-o] (a.) s. m. (mil.) *rempart*, m.; *défense*, f.

PLUTO [plou-to] (a.) s. m. dio dell' inferno, delle ricchezze, *Pluton; Plutus*, m.

PLUTONE [plou-tó-ne] (a.) s. m. (mit.) *Pluton*, m. *V.* PLUTO.

PLUTONIO [plou-tò-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. nome d' abissi de' quali non si può misurare la profondità, *grande profondeur*, f.; *abîme*, m.

PLUVIA [plou-vi-a] (a.) s. f. (antiq.) *pluie*, f. *V.* PIOGGIA.

PLUVIALE [plou-vi-à-le] ad. m. f. piovoso, *pluvieux, euse*.

PLUVIO, —VIA [plou-vi-o], pl. —VJ, —VIE, ad. *pluvieux, euse*. *V.* PIOVOSO.

PLUVIOMETRO [plou-vi-ò-me-tro] (a.) s. m. (fis.) strum. per misurar l'acqua caduta dall' atmosfera, *instrument hydrométrique; pluviomètre; udomètre*, m.

PLUVIOSO [plou-vi-ó-so] (a.) s. m. quinto mese del calendario della rep. francese, dal 20, 21 o 22 gennaio (mese di febbraio) *pluviôse*, m.

PLUVIOSO, —SA [plou-vi-ó-so] (a.) ad. *pluvieux, euse*. *V.* PIOVOSO.

PNEUMA [pnè-ou-ma] s. f. (filos.) sostanza aerea, soffio, alito, anima, spirito vitale, *pneuma*, m.

PNEUMATICA [pneou-mà-ti-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (fis.) dottrina dell' aria e delle sue proprietà ed effetti, *pneumatique*, f.

PNEUMATICI [pneou-mà-ti-tchi] (a.) s. m. pl. eretici, *pneumatiques*, m. pl.

PNEUMATICO, —CA [pneou-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. di macchina, ec. *pneumatique*, m. f.

PNEUMATISMO [pneou-ma-ti-smo] (a.) s. m. (eccl.) eresia, *pneumatisme*, m.

PNEUMATOCELE [pneou-ma-to-tchè-le] s. f. (med.) ernia ventosa prodotta da' flati, *pneumatocèle*, f.

PNEUMATOLOGIA [pneou-ma-to-lo-dgi-a] s. f. trattato degli enti o sostanze spirituali, *pneumatologie*, f.

PNEUMATONFALO [pneou-ma-ton-fà-lo] s. m. (med.) falsa ernia del bellico, *pneumatomphale*, f.

PNEUMATOSI [pneou-mà-to-si] s. f. (med.) indecl. gonfiamento dello stomaco cagionato da' flati, *pneumatose*, f.

PNEUMOGRAFIA [pneou-ma-gra-fi-a] (a.) s. f. (med.) descrizione del polmone, *pneumographie*, f.

PNEUMONIA [pneou-mo-ni-a], PNEUMONITE, PNEUMONITIDE (a.) s. f. (med.) infiammazione del parenchima del polmone, *pneumonie*, f.

PNEUMONICO, —CA [pneou-mò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (med.) appartenente a' polmoni, *pneumonique*, m. f.

PNICE [pni-tche] (a.) s. m. (filol.) foro d' Atene ove si radunava il popolo, *Pnyx*, m.

PNIGITE [-dgi-te] s. f. (min.) pietra che maneggiata colla mano rinfresca, ec. *terre bolaire des anciens*, f.

PNIGMA [pni-gma] (a.) s. f. (med.) soffogazione dell' asma, *asthme*, m.

PO [pò] (a.) s. m. (lat. *Eridanus, Padus*) il maggior fiume d' Italia che imbocca nell' Adriatico, *Pô*.

PO' [pò] av. voce accorciata di Poco, *peu*. —, s. m. *peu*, m. Quel po' ch' io aveva, *ce peu que j'avais*. *V.* POCO.

—, per poi, *après*. *V.* POI.

POANA [-à-na] s. f. (zool.) uccello di rapina, *buse*, f.

POCA [pò-ca] (a.) ad. f. *peu*. *V.* POCO.

POCALISSI [-lis-si], POCALISSA (a.) s. m. (antiq.) *Apocalypse*, f.

POCANZA [-càn-dsa] s. f. *le peu*, m. *V.* POCHEZZA.

POCANZI [-càn-dsi], POC' ANZI (a.) av. *peu auparavant; tout à l'heure; il y a peu de temps*.

POCCIA [pòt-tchia] (a.) s. f. (pop.) *mamelle*, f. *V.* POPPA.

POCCIARE [-tchià-re] v. a. (pop.) *teter*. Part. ato, *teté*. *V.* POPPARE.

POCCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. *grande mamelle*, f.

POCCIOSO, —SA [-tchió-so] (a.) ad. che ha gran poppe, grasso, paffuto, *gros, grosse; gras, grasse*.

POCHETTINO [-ket-ti-no] (a.) s. m. dim. di POCHETTO, *un petit peu*, m.

POCHETTO [-két-to] s. m. e av. *un petit peu; un tant soit peu*.

POCHEZZA [-ké-tsa] s. f. scarsità, *le peu*, m.; *la disette*, f.; *le défaut de q. ch.*, m.

POCHINO [-ki-no] (a.) s. m. dim. di Poco, *un petit peu*, m.

POCHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-peu*.

POCHISSIMO [-kis-si-mo] (a.) av. sup. di Poco, *très-peu*.

POCHITÀ [-chi-tà] (a.) s. f. *le peu*, m. *V.* POCHEZZA.

POCO [pò-co], pl. —CHI [-ki] s. m. pochezza, *le peu*, m.; *peu de chose*.

Ben gioco è di fortuna audace e stolto
Por contra il poco e incerto il certo e 'l molto (Tass. *Ger.*). Molti pochi fanno un assai (prov.), *les petits ruisseaux font les grandes rivières*. Seguire i pochi, *suivre le petit nombre*.

Seguite i pochi e non la volgar gente (Petr.).

POCO, —CA [pò-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. e s. *peu; petite quantité*, f.; *petit nombre*, m.

Ma son sì poche
Che le cappe fornisce poco panno (Dant. *Par.*). —, agg. di sole, cioè il suo tramontare, *le soleil couchant*, m.

Prima che 'l poco sole omai s' annidi (Dant. *Purg.*). —, agg. di loquela, *fai-*

ble, m. f. Esser poco, rapporto a persona, vale magro, *mince; grêle; maigre*, m. f.; talora vale anche esser misero, *être mesquin, ine*. —, avaro, *chiche; avare*, m. f. —, piccolo, *petit, petite; etroit, oite*.

POCO [pò-co] av. contrario di molto, *peu*.

Poco ama sè chi 'n tal gioco s'arrischia (Petr.). Un poco, alquanto, *un peu*. A poco a poco, a poco insieme, *peu à peu; petit à petit*.

Poc'anzi, poco innanzi, poco fa, *depuis peu; un peu auparavant, il y a peu*. Poco stante, poco dopo, *peu après*.

Da poco, da poco in qua, *depuis peu*. Ogni poco, *à chaque instant*.

Ch'ogni poco che il mar fosse più sorto
Restava il paladin ne l'acqua morto
(Ariost. *Fur.*) —, *presque*.

POCOFILA [-fì-la] s. f. dicesi per ischerzo alle donne, *niaise; sotte; péronnelle*, f.

POCOLINO [-lì-no] s. m. *un petit peu*, m. *V.* POCHETTO.

POCRISIA [-sì-a] (a.) s. f. (pop.) *hypocrisie*, f. *V.* IPOCRISIA.

POCULO [-pò-cou-lo] s. m. *petit verre; gobelet*, m. *V.* BICCHIERO.

—, *potion*, f. *V.* POZIONE.

PODAGRA [-dà-gra] s. f. (med.) gotta, e propr. quella che impedisce i piedi, *goutte*, f.

PODAGRICO, —CA [-dà-gri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. gottoso, *goutteux, euse; attaque, ee de la goutte*.

PODAGROSO, —SA [-grò-so] (a.) ad. *goutteux, euse*.

PODALGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) dolore acuto al piede, *goutte*, f.

PODARE [-dà-re] v. a. *tailler la vigne*. — Part. ato, *taillé la vigne*. *V.* POTARE.

PODATORE [-tó-re] (a.) s. m. *vigneron*, m. *V.* POTÀTORE.

PODERACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. *mauvaise campagne*, f.; *mauvais terrain*, m.

PODERAIO [-rà-io], pl. —RAJ (a.) s. m. *fermier; surintendant de campagne*, m.

PODERATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. (antiq.) *puissant, ante*. *V.* PODEROSO.

PODERE [-dé-re] s. m. potenza, potere, *puissance*, f.; *pouvoir*, m.

A podere, av. *de toutes ses forces*.

PODERE [-dé-re] (a.) s. m. possessione di più campi con casa, *possession; ferme; terre*, f. Fare a lascia podere, vale alla peggio, *faire à depéche-compagnon, à la diable*.

PODERETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di PODERE, *petite terre; petite metairie*, f.

PODERINO [-rì-no] (a.) s. m. dim. di PODERE, *petite terre*, f.; *petit bien*, m.

PODERONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di PODERE, *grosse ferme; belle terre*, f.

PODEROSAMENTE [-mén-te] av. con forza, *puissamment; vigoureusement*.

PODEROSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-puissant, ante*.

PODEROSO, —SA [-ró-so] ad. forte, *puissant, ante; vigoureux, euse*. —, bastante, *propre*, m. f.; *suffisant, ante*.

PODERUCCIO [-roùt-tchio] (a.) s. m. dim. di PODERE, *petite terre*, f.; *petit bien*, m.

PODERUZZO [-roù-tso] (a.) s. m. dim di PODERE, *petit bien*, m.

PODESTÀ [-stà] s. m. *bailli; gouverneur*, m. Far come il podestà di Sinigaglia, vale comandare e far da sè, *commander et faire soi-même*.

PODESTÀ [-stà], PODESTADE, PODESTATE, s. f. autorevol potere, *puissance; autorite*, f. L'alta Podestà (assol.), *Dieu*, m. Venire in podestà d'altrui, *tomber entre les mains de q. u.*

PODÉSTA per la rima.

PODESTADI [-sta-di], PODESTATI, s. f. pl. (teol.) terz'ordine della seconda gerarchia degli angeli (Daut. *Par.*), *puissances*, f. pl.

PODESTERESSA [-rés-sa] (a.) ad. e s. f. *femme du maire, du bailli*, f.

PODESTERIA [-rì-a] s. f. la carica del podestà, *charge du bailli*, f. —, *bailliage*, m.; *maison du bailli*, f.

PODESTESSA [-stés-sa] s. f. *femme du bailli*, f.

PODICE [pò-di-tche] s. m. ano, *anus; le derriere*, m.

PODIO [pò-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. (arche.) base o zoccolo d'un edifizio, che gira da qualche parte, o da tutte la fabbrica, sporgente in fuori come il piede nel corpo umano; rialzo di muro nell'anfiteatro romano che circondava l'arena e formava una specie di corridoio tutto intorno, ec. *podium*, m.

PODOMETRO [-dò-me-tro] (a.) s. m. *machine pour mesurer la distance que parcourt une voiture*, f.; *podomètre*, m.

POEMA [-è-ma], pl. —MI, s. m. composizione poetica o poetica narrazione, divisa per canti, *poëme*, m.

POEMESSA [-més-sa] (a.) s. f. pegg. di POEMA, *mauvais poëme*, m.

POEMETTO [-mét-to] s. m. *petit poëme; poëme*, m.

POEMIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *faire des poëmes*. — Part. ato, *fait des poëmes*.

POEMIZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] (a.) s. *faiseur, euse de poëmes*.

POEMONE [-mó-ne] (a.) s. m. accr. di POEMA, *grand poëme*, m.

POESI [-é-si] (a.) s. f. (antiq.) *poésie*, f. *V.* POESIA.

POESIA [-sì-a] s. f. arte del poeta, *la poesie*, f. —, componimento poetico, *pièce de poésie*, f.

POETA [-è-ta], pl. —TI, s. m. *poëte*, m. Ben s'avvide il poeta... (Dant. *Purg.*)

POETACCIO [-tàt-tchio] s. m. pegg. di POETA, *mauvais poëte; rimailleur*, m.

POETALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. *poëtique*. m. f.

POETANA [-tà-na] s. f. (voce scherzosa) *femme poëte*, f. *V.* POETESSA.

POETANTE [-tàn-te] s. m. *versificateur*, m.

POETARE [-tà-re] v. n. compor poemi e poesie, *poëtiser; versifier; rimer*.

—, v. r. pigliar le insegne di poeta, *se faire couronner poëte*. — Part. ato, *poetisé; rimé, ée*.

POETASTRO [-tà-stro], POETUCCIO, s. m. semi-poeta, versificatorello, *poëtereau; fort mauvais poëte*, m.

POETEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *poëtiser; rimer*. — Part. ato, *poetisé; rimé, ée*.

POETESCO, —CA [-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *poëtique*, m. f. *V.* POETICO.

POETESSA [-tés-sa] (a.) s. f. *femme poëte*, f.

POETEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *poetiquement*.

POETICA [-è-ti-ca], POETERÌA, s. f. l'arte del poetare, *la poésie*, f. —, trattato di poesia, *poétique*, f.

PEOTICAMENTE [-mén-te] av. con modo poetico, *poétiquement*.

POETICARE [-cà-re] v. n. *poétiser*. Part. ato, *poétisé, ee*. *V.* POETARE.

POETICATO [-cà-to] s. m. *titre* (m.), *qualité* (f.) *de poëte*.

POETICHERIA [-ke-rì-a] s. f. *manière poetique*, f.

POETICHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-poëtique*, m. f.

POETICO [-è-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. che insegna o professa poesia, *poëte; professeur de poésie*, m.

POETICO, —CA [-è-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *poétique*, m. f.

POETIFICO, —CA [-ti-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (antiq.) *poetique*, m. f.

POETINO [-tì-no] s. m. piccol poeta, *petit poëte*, m.

POETISSIMO [-tis-si-mo] (a.) ad. e s. m. sup. di POETA, *très-grand poëte*, m.

POETIZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *qui fait des vers; rimeur*, m.

POETIZZARE [-tsà-re], POETEZZARE, v. n. *poetiser*. *V.* POETEGGIARE, POETARE. Part. ato, *poetisé, ee*.

POETONE [-tó-ne] s. m. accr. di POETA, gran poeta, *grand poëte*, m.

POETONZOLO [-tón-dso-lo] (a.) s. m. avvil. di POETA, *poëtereau*, m.

POETRIA [-trì-a] (a.) s. f. (antiq.) *art poetique*, m. —, *manière poetique*, f.

—, *poétique*, f.

POETUZZO [-toù-tso] s. m. avvil. pegg. di POETA, *poetereau; rimailleur*, m.

POFFARE [-fà-re] interi. Poffare il mondo, il cielo, Iddio, *oh ciel! grand Dieu! parbleu!*

POGGERETTO [-dge-rét-to] (a.) s. m. dim. di POGGIO, *petit coteau*, m.

POGGETTINO [-dget-tì-no] (a.) s. m. dim. di POGGETTO, *petit coteau*, m.

POGGETTO [-dgét-to] s. m. dim. di POGGIO, *coteau*, m.; *petite colline*, f.

POGGIA [pòd-dgia] s. f. (mar.) corda che si lega all'un de' capi dell'antenna da man destra, *poge*, f.

POGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui monte*.

POGGIARE [-dgià-re] v. n. salire in su, ad alto, *monter*. —, (fig.) innalzarsi, *monter; s'elever*.

Ond'al vero valor convien che poggi (Petr.). —, (mar.) navigare con vento in poppa, contrario di orzare, *pouger*.

Avvertirne a trattar timoni e vele,
E poggiare ed orzar con giusto schermo (Buon. *Fier.*). —, v. a. *s'appuyer*. *V.* APPOGGIARE.

POGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da POGGIARE, *monté*. —, *elevé, ée*. —, *appuyé, ee*.

POGGIO [pòd-dgio] s. m. *colline*, f.; *tertre; coteau*, m.

O poggi, o valli, o fiumi... (Petr.)
—, poppe delle giovani (fig. poet.).
Nel sen d'avorio e alabastrini poggi
Sen va errando... (Ariost. *Fur.*), *erre sur un sein d'ivoire et sur deux monts d'albâtre*.

POGGIOLINO [-dgio-lì-no] s. m. dim. di POGGIO, *coteau*, m.; *petite colline*, f.

POGGIUOLA [-dgiouò-la] (a.) s. f. *petit coteau*, m. *V.* POGGETTO.

POGGIUOLO [-dgiouò-lo] s. m. *coteau*, m. —, *petit balcon; parapet*, m. *V.* BALUSTRATA, SPALLETTA.

POGHISSIMO, —MA [-ghis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-peu*. *V.* POCHISSIMO.

POGNENTE [-gnèn-te] (a.) ad. m. f. del verbo PORRE, *qui met*. *V.* PONENTE.

POGNA [pó-gna] (a. v.) 3ª pers. del subj. per PONGA del verbo PORRE (*V.* —), *qu'il mette, qu'il place*.

POGNAMOCHE [-ké] (a. v.) 1ª pers. pl. dell'indic. PORRE (*V.* —), ponghiamo o supponiamo che, *supposons que*.

POGO [pò-go] (a.) av. (antiq.) *peu*. *V.* POCO.

POH! [pòh] (a.) inter. per dispreggio, *fi! fi donc!*

POI [pò-i] av. dopo, appresso, *après, ensuite*.

Venimmo poi in sul lito diserto (Dant. *Purg.*) In poi, av. *excepte; hormis; hors*. Po' poi, *enfin; en conclusion*.

—, per dopo, prep. *après*.

Poi la detta moneta del fiorino del-

l'oro sì ci accade una bella novelletta (G. Vill.).

—, in vece di poichè, *puisque*; *vu que*.

Ma poi vostro destino a voi non vieto (Petr.). —, coll'art innanzi diventa nome e vale, ciò che ne viene dopo. Il poi, s. m. *le suivant*, m.

Che l'uno andasse al primo e l'altro al poi (Dant. *Par.*). In poi, *à la suite*. Da poi, da poi che, *depuis que*. Molto poi, *longtemps après*. Poco poi, *peu de temps après*.

E poco poi m'uscì... (Petr.) Poi in qua, *depuis que*. Poi quando, *puisque*.

POICHÈ [-kè] av. da poi che, *lorsque*; *depuis que*.

Poichè del suo piacer mi fe' gir grave La dolce vista... (Petr.) —, perciocchè, *puisque*: *vu que*; *car*.

—, per dopo semplicemente, *après*. —, per tempo a venire, *après que*.

E sarò anche tua, poi ch'io sia morta (Bern. *Orl.*).

POISSY [-si] (a.) s. cit. di Francia nel dip. della Senna ed Oisa, *Poissy*.

POITIERS [-tièrs] (a.) s. cit. di Francia (lat *Limonum*, *Pictavium*), cap. della Vienna, *Poitiers*.

POITOU [-tou] (a.) s. ant. prov. di Francia, *Poitou*.

POLA [pò-la] s. f. (zool.) *corneille*, f. *V.* MULACCHIA.

POLACCA [-làc-ca] s. f. (mar.) nave da carico, *polacre*, f.

POLACCA [-làc-ca] (a.) s. f. (mus.) danza nazionale de' Polacchi, *polacca*; *polonaise*, f.

POLACCHI [-làc-ki], POLLACCHI (a.) s. m. pl. abitanti della Polonia, *Polonais*, m. pl.

POLACCHINA [-kì-na] (a.) s. f. *espèce d'eau-de-vie*, f. —, *espèce de veste*, f.

POLACRA [-là-cra] (a.) s. f. (mar.) piccolo bastimento di Levante, *polacre*, f.

POLARE [-là-re] ad. m. f. vicino al polo, *polaire*, m. f. (Astr.) Stella polare fissa al polo artico, *étoile polaire*, f. —, *mer polaire*; *de la mer du Nord*, f.

POLARITÀ [-tà] (a.) s. f. (fis.) proprietà della calamita di volgere verso i poli i punti opposti dell'ago magnetico, *polarité*, f.

POLARIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. dare, far prendere ai raggi luminosi la disposizione detta polarizzazione, *polariser*. — Part. ato, ta, *polarisé*, *ée*.

POLARIZZAZIONE [-tsa-dsiò-ne] (a.) s. f. (fis.) disposizione scoperta nella luce, le di cui molecole dirette sulla superficie di certi corpi, subiscono delle modificazioni; sono parte riflesse e parte rifratte, *polarisation*, f.

POLEA [-lè-a] (a.) s. f. (mar.) *mât d'artimon*, m. *V.* ARTIMONE.

POLEDRINO [-drì-no] (a.) s. m. dim. di POLEDRO, *petit poulain*, m.

POLEDRO [-lè-dro] s. m. *poulain*, m. *V.* PULEDRO.

POLEDRUCCIO [-drouh-tchio] (a.) s. m. dim. di POLEDRO, *petit poulain*, m.

POLEGGIO [-lèd-gio] s. m. (bot.) erba, *pouliot*, m.

—, passaggio, cammino, *passage*; *chemin*, m. *V.* PILEGGIO, PULEGGIO.

POLEMARCO [-màr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (filol.) generale distinto di armata presso i Greci, *polémarque*, m.

POLEMICA [-lè-mi-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (mil.) arte della guerra, *polémique*, f. —, (teol.) controversia, *polémique*, f. —, (lett.) critica, *polémique*, f.

POLEMICO, —CA [-lè-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. e s. che controverte, controversista, *polémique*, m. f.

POLEMONIA [-mò-ni-a] s. f. (bot.) pianta, *valériane grecque*, f.

POLEMOSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ, s. m. (astr.) telescopio curvo, *polémoscope*, m.

POLENA [-lè-na] s. f. (mar.) tagliamare, figura, ornamento che termina la parte anteriore della nave, *éperon*, m.; *poulaine*, f.

POLENDA [-lèn-da] (a.) s. f. *polenta*, f. *V.* POLENTA.

POLENTA [-lèn-ta] s. f. *bouillie de farine de maïs*; *polenta*, f.

POLESINE [-lé-si-ne] (a.) s. m. prov. del regno Lomb. Venet., *Polésine*.

POLETI [-le-ti] (a.) s. m. pl. nome de' dieci magistrati d'Atene, *polètes*, m. pl.

POLIANDRIO [-àn-dri-o], pl. —DRJ (a.) s. m. (filol.) sepolcro comune a tutti e particolarmente quello dato agli stranieri nell'Indostano, ove i Persi che vi dimorano espongono i corpi de' morti in una torre aperta onde siano divorati dagli animali di rapina, *tombeau commun*; *tombeau des étrangers*, m.; *polyandrie*, f.

POLIANTEA [-tè-a] s. f. (filol.) raccolta di molte cose sotto i proprj vocaboli, *polyanthea*, m.; *encyclopédie*, f.

POLIARCHIA [-kì-a] s. f. (polit.) governo di molti, *polyarchie*, f.

POLIARCHICO, —CA [-àr-ki-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *polyarchique*, m. f.

POLIARCO [-àr-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (polit.) prefetto della città, *maire*, m.

POLIATRO [-à-tro] (a.) s. m. medico di poledri, e vitelli, *vétérinaire*, m.

POLICARPO [-càr-po] (a.) s. m. (bot.) pianta europea e americana, *polycarpée*, f. —, ad. che porta molti frutti, *polycarpe*, m. f.

POLICEFALO [-tchè-fa-lo] (a.) ad. e s. che ha molti capolini, *polycéphale*, m. f.; *qui a plusieurs têtes*.

POLICRAZIA [-dsì-a] (a.) s. f. (polit.) governo potentissimo, *polycratie*, f.

POLIEDRO [-iè-dro] ad. e s. m. (geom.) moltangolo, moltilatero, di molti angoli, *polyèdre*, m.

POLIEMIA [-mì-a] (a.) s. f. (fisiol.) *abondance de sang*, f.

POLIFEMO [-fè-mo] (a.) s. m. nome di un ciclopo orrendo accecato da Ulisse, *Polyphème*, m.

POLIGALA [-lì-ga-la] (a.) s. f. (bot.) pianta a fiori, *polygala*; *polygale*, m.

POLIGAMIA [-mì-a] s. f. lo aver più mogli a un tempo, *polygamie*, f.

POLIGAMO [-lì-ga-mo] s. m. che ha più mogli, *polygame*, m.

POLIGLOTTA [-glòt-ta] (a.) s. f. (zool.) uccello americano detto quattrocento lingue, della specie delle passere, che imita il canto di tutti gli uccelli, *polyglotte*, m. —, agg. di bibbia stampata in molte lingue, *polyglotte*, f.

—, ad. e s. f. *la polyglotte*, f.

POLIGLOTTIA [-tì-a] (a.) s. f. *connaissance de plusieurs langues*, f.

POLIGLOTTO [-glòt-to] ad. e s. m. che è espresso in molte lingue, *polyglotte*, m. —, parlando di persona dotta in più lingue, *polyglotte*, m. f.

POLIGONIA [-nì-a] (a.) s. f. (fisiol.) *grande fertilité du côté du mâle*, f.

POLIGONO [-lì-go-no] s. m. (geom. e mil.) figura geometrica di più angoli, *polygone*, m. —, (bot.) erba, *pin aquatique*, m.; *renouée*; *centinode*, f.

POLIGONO, —NA [-lì-go-no] (a.) ad. (geom.) di più lati o di più angoli, *polygone*, m. f.

POLIGRAFA [-lì-gra-fa] (a.) s. f. (mecc.) macchina per descrivere varie linee, *polygraphe*, m.

POLIGRAFIA [-fì-a] s. f. (lett.) arte di scrivere in cifre, *polygraphie*, f.

POLIGRAFICA [-grà-fi-ca] (a.) s. f. (lett.) critica che disamina i varj oggetti trattati in un'opera, *polygraphe*, m.

POLIGRAFICO, —CA [-grà-fi-co] ad. (geom.) dicesi delle linee disegnate in più modi, *polygraphique*, m. f.

POLIGRAFO [-lì-gra-fo] s. m. autore che ha scritto sopra varie materie, *polygraphe*, m.

POLIGRAMMO [-gràm-mo] (a.) s. m. (geom.) figura di molti lati, *polygramme*, m.

POLINESIA [-nè-si-a], POLINNESIA (a.) s. f. grande unione d'isole che compongono in gran parte l'Oceanica, *Polynésie*, f.

POLINNIA [-lìn-ni-a] (a.) s. f. Musa che presiede alla memoria, *Polymnie*, f.

POLINOMIO [-nò-mi-o], pl. —MJ, s. m. (alg.) ogni quantità algebraica composta di termini distinti coi segni più o meno (+ o —), *polynome*, m.

POLIO [pò-li-o] s. m. (bot.) canutola, erba, *polium*, m.

POLIPETALO, —LA [-pé-ta-lo] ad. (bot.) composto di più petali, *polypétale*, m. f.

POLIPO [pò-li-po] s. m. (zool.) seppia, *polype*, m.

POLIPODIO [-pò-di-o], pl. —DJ, s. m. (bot.) erba, *polypode*, m.

POLIRE [-lì-re] v. n. irr. *polir*; *nettoyer*. *V.* PULIRE. — Pres. polisco, isci, isce, iscono, *je polis*, *tu polis*, *il*, *elle polit*, *ils*, *elles polissent*. — Part. polito (*V.* —).

POLISENNO [-sén-no] (a.) ad. m. f. (filol.) *qui a plusieurs sens*.

POLISILLABO, —BA [-sìl-la-bo] s. e ad. moltisillabo, *polysyllabe*, m. f.

POLISPASTO [-spà-sto] s. m. taglia, strum. meccanico composto di più carrucole di metallo per muovere pesi grandi, *moufle*, f.

POLISTELIO [-stè-li-o] s. m., POLISTELIA, f., pl. m. —LJ, f. —LIE (a.) (archi.) edifizio sostenuto, o adornato da gran numero di colonne, *polystyle*, m. —, ad. (bot.) agg. d'ovario sormontato da parecchi steli, *polystyle*, m. f.

POLITAMENTE [-men-te] av. *poliment*. *V.* PULITAMENTE.

POLITECNICO, —CA [-tèc-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. di scuola, o istituto ove s' insegnano molte arti, *polytechnique*, m. f. La politecnica, s. f. *la polytechnique*, f.

POLITEISMO [-ì-smo] s. m. (filos.) credenza del politeista, *polythéisme*, m.

POLITEISTA [-ì-sta], pl. —TI, s. m. politeo, che ammette più Dei, *polythéiste*, m.

POLITEISTICO, —CA [-ì-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui appartient au polythéisme*.

POLITEO [-tè-o] (a.) ad. e s. m. *polythéiste*, m.

POLITEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *politesse*, f. *V.* PULITEZZA.

POLITICA [-lì-ti-ca] s. f. arte di governare, *politique*, f. —, che tratta dell'amministrazione della città, *politique*, f. —, accortezza, *adresse*; *politique*, f.

POLITICAMENTE [-mén-te] av. *politiquement*.

POLITICASTRO [-cà-stro] s. m. *mauvais politique*, m.

POLITICO [-lì-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. statista, *politique*, m.

POLITICO, —CA [-lì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. civile, *politique*, m. f.; *civil*, *ile*. —, ad. e s. *politique*, m. f.; *adroit*, *adroite*; *fin*, *fine*; *prudent*, *ente*; *reservé*, *ée*.

POLITICONE [-có-ne] (a.) s. m. *grand politique*, m.

POLITICUZZO [-coù-tso] (a.) ad. e s. m. dim. di POLITICO, *petit politique*, m.

POLITIPARE [-pà-re] (a.) v. a. il moltiplicare le stampe per mezzo d' una matrice di piombo, *polytyper; clicher*.
Part. ato, ta, *polytype; cliché, ée*.

POLITIPIA [-pì-a] (a.) s. f. arte che insegna i mezzi di moltiplicare i segni del pensiero, *polytypie*, f.; *clichage*, m.

POLITISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-propre*, m. f.

POLITO, —TA [-lì-to] (a.) ad. *propre*, m. f. *V.* PULITO. —, *lisse*, m. f.
D' un bel chiaro, polito e vivo ghiaccio (Petr.).

POLITRICO [-lì-tri-co] s. m. (bot.) erba, *polytric*, m.

POLITTICO [-lìt-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (arche.) libro di più di cinque tavolette o pieghe d' avorio o di legno intonacate di cera, ove gli antichi notavano i nomi de' primi magistrati, o fatti notabili, *tablettes des anciens préparées de cire pour écrire*, f. pl.

POLITTONGO [-tòn-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. (mus.) flauto egiziano, *flûte égyptienne*, f.

POLIURIA [-ou-rì-a] (a.) s. f. (med.) escrezione copiosissima di urina, *polyurie*, f.

POLIURICO, —CA [-où-ri-co], pl. —CI —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *polyurique*, m. f.

POLIZA [pò-li-dsa] (a.) s. f. *cédule*, f. *V.* POLIZZA.

POLIZETTA [-dsét-ta] (a.) s. f. dim. di POLIZA, *petite cédule*, f.

POLIZIA [-dsì-a] (a.) s. f. *netteté; propreté*, f.
—, (polit.) vigilanza del magistrato civile onde prevedere ed evitare i delitti, e mantenere le città sicure e tranquille, *police*, f.
—, civiltà, *politesse; civilisation*, f.

POLIZINO [-dsì-no] (a.) s. m. dim. di POLIZA, *petite cédule*, f.; *petit billet*, m.

POLIZZA [pò-li-tsa] s. f. breve scrittura, *cédule*, f.; *billet*, m.
— di carico (mar.), *connaissement*, m.

POLIZZE [pò-li-tse] s. f. pl. (locuz.) Non poter le polizze, *ne pas avoir la force de porter un morceau de papier*.

POLIZZETTA [-tsét-ta] (a.) s. f. dim. di POLIZZA, *cédule*, f.; *billet*, m.

POLIZZINA [-tsì-na] (a.) s. f. dim. di POLIZZA, *petite cédule*, f.

POLIZZINO [-tsì-no] s. m. (a.) dim. di POLIZZA, *petite cédule*, f.; *petit billet*, m.
— di visita, *carte de visite*, f.

POLIZZOTTO [-tsòt-to] (a.) s. m. *grosse cédule*, f.; *gros billet*, m.

POLLA [pòl-la] s. f. vena d' acqua che scaturisca, *surgeon d'eau*, m.; *veine d'eau*, f.

POLLACCO, —CA [-làc-co], pl. —CHI —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. e s. *polonais, aise*.

POLLACCONE [-có-ne] (a.) s. m. (mar.) *voile triangulaire*, f.

POLLAGGIO [-làd-gio] (a.) s. m. (antiq.) *volaille*, f. *V.* POLLAME.

POLLAIO [-là-io], pl. —LAJ, s. m. luogo da polli, *poulailler*, m. Cascar da pollaio (prov.), *mourir; être réduit au petit pied*. Star bene a pollaio, *se mettre à son aise*. Tenere i piedi a pollaio, *appuyer les pieds*. Essere o andare a pollaio (pop.), *être à dormir ou y aller*.

POLLAIOLO [-iò-lo] s. m. mercante di polli, *poulailler; coquetier; marchand de volaille*, m.

POLLAIONE [-ió-ne] (a.) s. m. accr. di POLLAIO, *gros poulailler*, m.

POLLAIUOLA [-iouò-la] (a.) s. m. mercantessa de' polli, *marchande de volaille*, f.

POLLAIUOLO [-iouò-lo] (a.) s. m. *marchand de volaille*, m.

POLLAME [-là-me] s. m. *volaille*, f.

POLLANCA [-làn-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *dindonneau*, m. —, *poularde*, f.

POLLANCHETTA [-két-ta] (a.) s. f. dim. di POLLANCA, *petit dindonneau*, m., *petite poularde*, f. —, (fig.) *petite simple*, f.

POLLARE [-là-re] v. n. germogliare, *germer; pulluler*. —, scaturire, *sourdre; jaillir*.
Part. ato, *germé*. —, *jailli*.

POLLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (arche.) custodi de' polli pei sacrifizj, *gardien des poulets sacrés*, m.

POLLASTRA [-là-stra] s. f. per lo più ingrassata, *poularde*, f.

POLLASTRELLO [-strèl-lo] (a.) s. m. dim. di POLLASTRO, *petit poulet*, m.
—, (fig.) *petit niais; petit simple*, m.

POLLASTRIERO, —RA [-striè-ro] (a.) s. *porteur, euse de billets doux*.

POLLASTRINA [-strì-na] (a.) s. f. dim. di POLLASTRA, *petite poularde*, f.

POLLASTRINO [-strì-no] s. m. dim. di POLLASTRO, *petit poulet*, m.

POLLASTRO [-là-stro] s. m. *poulet*, m.

POLLASTRONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. *très-mauvais poulet*, m.
—, (fig.) *grand sot*, m.

POLLASTRONE [-stró-ne] s. m. *gros poulet*, m.; *gélinotte*, f. —, (fig.) *jeune garçon sans expérience*, m.

POLLASTROTTO [-stròt-to] s. m. dim. di POLLASTRO, *petit poulet*, m.
—, (fig., *sot; simple; niais*, m.

POLLEBBRO [-lèb-bro] s. m. uomo da poco, *niais; sot; badaud*, m.

POLLERIA [-rì-a] s. f. *basse-cour*, f. —, *marché; lieu où l'on vend la volaille*, m. —, *la Vallée (à Paris)*, f.

POLLEZZOLA [-lé-tso-la], POLLEZZUOLA, s. f. punta tenera de' polloni, *cime*, f.; *bourgeon*, m.

POLLICE [pòl-li-tche] s. m. dito grosso, *pouce*, m.
—, misura ant., *pouce*, m.

POLLICINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di POLLO, *poussin*, m. *V.* PULCINO.

POLLINA [-lì-na] s. f. *fiente de poule*, f.

POLLINARO [-nà-ro] (a.) s. m. *marchand de poulets*, m.

POLLINO [-lì-no] (a.) s. m. *terre froide*, f. —, terreno di polla, *terrain humide, où il y a des veines, des sources d'eau*, m.

POLLINO, —NA [-lì-no] ad. *de poule*.
—, agg. per lo più de' pidocchi de' polli, *pou des poules*, m.
—, (assol.) (al s.) *pou des oiseaux*, m.

POLLO [pòl-lo] s. m. nome del gallo e della gallina, *poussin; poulet*, m.
—, il figliuolo di qualsisia animale, *le petit d'un animal*, m. Essere o stare a pollo pesto, mangiar pollo pesto, *être fort malade d'esprit ou de corps*.
— d' India, *poulet d'Inde; coq d'Inde*, m. *V.* GALLINACCIO.
Andare a letto come i polli, *se coucher de bonne heure*. Conoscere chi sono i suoi polli (Buon. *Fier.*), *connaître les qualités des personnes; connaître son monde*.

POLLONARE [-nà-re] (a.) v. n. (agr.) cominciare ad aprirsi i bottoni degli alberi, *pousser; s'ouvrir les boutons; s'épanouir*.

POLLONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da POLLONARE, *ouvert, erte; poussé, ée*.

POLLONCELLO [-tchèl-lo] s. m. (bot.) *petit rejeton*, m.

POLLONE [-ló-ne] s. m. (bot.) ramicello tenero che mettono gli alberi, *rejet; rejeton; jet; surgeon*, m.
—, (metaf.) *rejeton*, m.; *branche*, f.

POLLONETO [-né-to] (a.) s. m. (agr.) *pépinière*, f.; *lieu planté de rejetons*, m.

POLLONIFERO [-nì-fe-ro] (a.) ad. m. (bot.) agg. di tronco, *qui pousse beaucoup de rejetons*.

POLLUCE [-loù-tche] s. m. (mar.) fuoco di Sant' Elmo, meteora, *Castor et Pollux; feu Saint-Elme*, m.
—, (astr.) seconda stella della costellazione de' Gemelli detta Abracaleo, *Pollux*.

POLLUTO, —TA [-loù-to] ad. bruttato, *souillé; pollue, ée*.

POLLUTTO [-loùt-to] (a.) s. m. (arche.) sacrifizio fatto a Giove Dapale o ad Ercole, ec. accompagnato da banchetto sontuoso, *polluctum*, m.

POLLUZIONE [-lou-dsió-ne] s. f. *pollution*, f. —, *souillure*, f.

POLMENTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *sorte de fiole*, f.

POLMONARE [-nà-re] ad. m. f. (anat.) relativo al polmone, *pulmonaire*, m. f.

POLMONARIA [-nà-ri-a] s. f. (bot.) *herbe aux poumons; pulmonaire*, f.

POLMONARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (anat.) *pulmonaire*, m. f. *V.* POLMONARE.
—, s. m. parlando di persona affetta di polmonia, *pulmonaire*, m. f.

POLMONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di POLMONE, *petit poumon*, m.

POLMONE [-mó-ne] s. m. (anat.) l'organo principale della respirazione, *poumon*, m. —, (zool.) marino, potta di mare, animale, *poumon marin*, m.

POLMONEA [-nè-a] s. f. (med.) *pulmonie*, f. *V.* POLMONIA.

POLMONIA [-nì-a] (a.) s. f. (med.) infiammazione del polmone, *pulmonie*, f.

POLO [pò-lo] s. m. (geogr., astr.) estremità d' una linea retta che essendo perpendicolare al piano di un circolo massimo di una sfera, passa a traverso al centro di essa, ed intorno alla quale retta presumesi che la sfera si rivolga, *pôle*, m.
I' mi volsi a man destra e posi mente
All' altro polo... (Dant. *Purg.*) Poli della terra, punti estremi dell' asse di essa, intorno a' quali gira giornalmente, producendo così l' alternativa de' giorni e delle notti, *pôles*, m. pl. Polo settentrionale o artico, *pôle arctique*, m. Polo meridionale o antartico, *pôle antarctique*, m. Poli magnetici, i due punti situati entro il globo della terra, *pôles magnétiques*, m. pl. Altezza del polo, *latitude*, f. —, (poet.) *le ciel*, m.
—, (fig.) per Paolo, *Paul*, m.

POLOGRAFIA [-fì-a] s. f. (astr.) descrizione astronomica del cielo, *polographie*, f.

POLONESI [-né-si] (a.) s. m. pl. *Polonais*, m. pl. *V.* POLACCHI.

POLONIA [-lò-ni-a] (a.) s. f. regno d' Europa, *Pologne*, f.

POLONO, —NA [-lò-no] (a.) ad. e s. *Polonais, oise*. *V.* POLACCO.

POLPA [pól-pa] s. f. (anat.) carne senza osso o senza grasso, *pulpe; chair*, f.
E ben li fe' doler le polpe e l' ossa (Bern. *Orl.*). — della gamba, *mollet; gras de la jambe*, m. *V.* POLPACCIO.
—, (per simil.) *pulpe; chair de fruit*, f.

POLPACCIO [-pàt-tchio] s. m. polpa della gamba, *gras de la jambe; mollet*, m.

POLPACCIUTO, —TA [-tchioù-to] ad. *charnu, ue*. *V.* POLPUTO.

POLPASTRELLO [-strèl-lo] s. m. *le bout charnu du doigt*, m.

POLPETTA [-pét-ta] s. f. vivanda, *boule de viande hachée*, f.; *poulpeton*, m.; *andouillette*, f. Ne avrebbe fatto polpette, l'avrebbe fatto in pezzi, *il l'aurait taillé en pièces, haché*.

POLPETTINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. di POLPETTA, *petite boule de viande hachée*, f.

POLPO [pól-po] s. m. (zool.) pesce, *polype*, m.

POLPUTAMENTE [-pou-ta-mén-te] av. *étant bien fourni, ie de chair.*

POLPUTELLO, —**LA** [-pou-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di POLPUTO, *fourni, ie de chair; charnu, ue.*

POLPUTO, —**TA** [-poù-to], POLPOSO, —SA, ad. *charnu, ue.*

POLSEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. battuta di polso, *pulsation*, f.

POLSETTO [-set-to] s. m. maniglia che le donne portano ai polsi, *bracelet*, m.

POLSO [pòl-so] s. m. (med.) luogo fra la mano e il braccio, moto dell'arterie, *pouls*, m.; e l'arteria medesima, *pouls*, m.

Ch'ella mi fa tremar le vene e i polsi (Dant. *Inf.*). —, (metaf.) vigore, *pouvoir*, m.; *vigueur; force*, f.

E diè lor polso e lena (Petr.). Dar polso, *donner de la force; soutenir.*

Mercante di buon polso, *riche*, m. f. Senza batter polso, *dans l'instant; sur-le-champ; tout à coup.* Tastare il polso a chicchessia, *tâter le pouls à q. u.*

POLSOMETRO [-sò-me-tro] (a.) s. m. (med.) strumento per conoscere la frequenza del polso, *sphygmomètre*, m.

POLTA [pól-ta] s. f. polenta, intriso avanti che sia cotta, *bouillie*, f.

POLTIGLIA [-til-lia], PULTIGLIA, s. f. polta, *polenta; bouillie*, f.

—, (per simil.) *bourbe*, f.; *limon*, m.

POLTIGLIOSO, —**SA** [-til-lió-so] ad. fangoso, *limoneux; bourbeux; vaseux, euse.*

POLTRACCHIELLO [-kièl-lo] (a.) s. m. dim. di POLTRACCHIO, *petit poulain*, m.

POLTRACCHIO [-tràc-kio] s. m. puledro, *poulain*, m.

POLTREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *se dorloter. V.* POLTRIRE. — Part. ato, ta, *dorloté, ée.*

POLTRIRE [-trì-re] v. n. irr. poltroneggiare, *se dorloter; se dodiner dans son lit; être oisif.* — Pres. poltrisco, isci, isce, iscono, *je me dorlote, tu te dorlotes, il, elle se dorlote dans son lit, ils, elles se dorlotent dans leur lit.* — Subi. che poltrisca, ec. *qu'il, qu'elle se dorlote dans son lit.*

Part. poltrito (*V.* —).

POLTRITO [-trì-to] (a.) p. ad. da POLTRIRE, *dorloté; dodiné, ée dans son lit.*

POLTRO, —**TRA** [pòl-tro] ad. *paresseux, euse. V.* POLTRONE.

Come fan bestie spaventate e poltre (Dant. *Purg.*).

—, s. m. *litière des poulains*, f.

POLTRONA [-tró-na] (a.) s. f. *sorte de voiture; calèche*, f. —, mobile da starvi sopra sdraiato, *dormeuse*, f.

POLTRONACCIO, —**CIA** [-nàt-tchio] (a.) ad. e s. pegg. vezzeggiativo di POLTRONE, *grand paresseux, grande paresseuse.*

Quel poltronaccio si vede confuso (Bern. *Orl.*).

POLTRONAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec paresse.*

POLTRONCELLO, —**LA** [-tchèl-lo] (a.) ad. e s. dim. di POLTRONE, *petit paresseux, petite paresseuse.*

POLTRONCINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. di POLTRONA, *petite voiture; petite calèche*, f. —, mobile da starsi sdraiato, *petite dormeuse*, f.

POLTRONCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. accr. di POLTRONE, *grand fainéant*, m.

POLTRONE [-tró-ne] s. m. che poltrisce, *paresseux; fainéant; nonchalant*, m. Uomo di vile condizione, *gueux; manant*, m. —, pauroso, dappoco, *poltron; lâche*, m.

POLTRONEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait le paresseux, la paresseuse; qui se dorlote.*

POLTRONEGGIARE [-dgià-re] v. n. poltrire, *s'acoquiner; vivre dans la paresse.* — Part. ato, *qui a vécu dans la paresse.*

POLTRONERIA [-rì-a] s. f. *fainéantise; nonchalance; poltronnerie; lâcheté; méchanceté*, f. *V.* SCIAGURATAGGINE, TRISTIZIA.

POLTRONESCAMENTE [-mén-te] av. neghittosamente, *lâchement; nonchalamment.*

POLTRONESCO, —**CA** [-né-sco], pl. —**CHI**, —**CHE** [-ki, -ke] ad. *paresseux, euse; indolent, ente; de paresse; de fainéantise.*

POLTRONIA [-nì-a] (a.) s. f. *fainéantise*, f. *V.* POLTRONERIA.

POLTRONIERE [-niè-re], POLTRONIERO (a.) ad. e s. m. *mendiant; paresseux*, m. *V.* POLTRONE.

POLTRONISSIMO, —**MA** [-nìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-paresseux, euse.*

POLTRONZONE [-dsó-ne] (a.) ad. e s. m. accr. di POLTRONE, *grand paresseux*, m.

POLTRUCCIO [-troùt-tchio] s. m. *petit poulain*, m.

POLVE [pól-ve] s. f. (poet.) senza pl. *poussière*, f. *V.* POLVERE.

Finchè v' ha ricondotti in poca polve (Petr.).

POLVERACCIO [-ràt-tchio] s. m. *fumier de brebis*, m.

POLVERE [pól-ve-re] s. f. terra arida e sottile, *poussière; poudre*, f.

Che non bolle la polver d'Etiopia
Sotto 'l più ardente sol... (Petr.)

—, altra cosa ridotta in polvere, *poudre*, f. —, (mil.) quella da fuoco, *poudre à canon; poudre à giboyer*, f. — di Cipri, *poudre à poudrer*, f. Gittar la polvere negli occhi ad alcuno, *imposer à q. u.; éblouir; jeter de la poudre aux yeux.* Scuotere la polvere ad alcuno, *secouer q. u.; le maltraiter.* Convertirsi in polvere, *s'évanouir; se dissiper; s'en aller en fumée.*

POLVEREZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. e n. *pulvériser.* — Part. ato, ta, *pulvérisé, ée.*

POLVERIERA [-riè-ra] s. f. *poussière*, f. *V.* POLVERIO. —, *fabrique de poudre à canon; poudrière*, f.

POLVERINO [-rì-no] s. m. vaso forracchiato dove si tien la polvere da mettere sullo scritto, *poudrier*, m.; *poudrière*, f. —, polvere minuta che si mette in sul focone del cannone, ec. *amorce*, f.; *pulvérin*, m. —, sorta di cenere che entra nella composizione del vetro, *roquette; cendre des verriers*, f. —, quella polvere che si ricava dal carbone, *poussier*, m.

POLVERIO [-rì-o], pl. —**RII**, s. m. quantità di polvere che si leva, *tourbillon de poussière*, m.

POLVERISTA [-rì-sta], pl. —**TI**, s. m. *fabricant de poudre à canon*, m.

POLVERIZZABILE [-tsà-bi-le] ad. m. f. *qui peut être réduit, ite en poudre.*

POLVERIZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *pulvérisation*, f.

—, (chim.) *lévigation*, f.

POLVERIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui pulvérise.*

POLVERIZZARE [-tsà-re] v. a. *pulvériser; réduire en poudre.*

—, (chim.) *léviger.*

POLVERIZZATO, —**TA** [-tsà-to] (a.) p. ad. da POLVERIZZARE, *pulvérisé, ée, réduit, ite en poudre.* —, *lévigé.*

POLVERIZZATORE, —**TRICE** [-tsa-tó-re] ad. e s. *qui pulvérise.*

POLVERIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. *pulvérisation*, f.

POLVERIZZEVOLE [-tsé-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui peut être réduit, ite en poudre.*

POLVERONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di POLVERE, *grande quantité de poussière*, f.

POLVEROSO, —**SA** [-ró-so] ad. *poudreux, euse; couvert, erte de poussière.*

Dinanzi polveroso va superbo
E fa fuggir le fiere... (Dant. *Inf.*)

—, *qui fait de la poussière.*

POLVERULENTO, —**TA** [-rou-lèn-to] (a.) ad. (bot.) *couvert, erte de duvet.*

POLVERUZZA [-roù-tsa] s. f. dim. di POLVERE, *poudre impalpable, très-fine*, f.

POLVIGLIO [-vìl-lio] s. m. guancialetto odoroso, *sachet*, m. —, polvere sottile, *poudre très-fine*, f.

POLZELLA [-dsèl-la] s. f. *demoiselle*, f. *V.* PULZELLA.

POMA [pó-ma] (a.) s. f. frutto del pomo, *pomme*, f. —, l'albero, *pommier*, m.

POMARIO [-mà-ri-o], pl. —**RJ**, POMARO (a.) s. m. *pommeraie*, f.

POMATA [-mà-ta] s. f. *pommade*, f.

POMATO, —**TA** [-mà-to] ad. dicesi di giardini, *rempli, ie de pommiers. V.* POMETO.

POME [pó-me] s. m. (bot.) *pomme*, f.

Or con queste ne vien quel caro pome (Alam. *Colt.*). Pome di spada, *pommeau d'épée*, m. *V.* POMO.

Che l'elso innanzi e dietro il pome vada (Bern. *Orl.*). Pome, e mezzo pome, giuoco ant. di Firenze, *sorte de lutte*, f.

POMELLA [-mèl-la] s. f. *couleur vert-pomme*, f.

POMELLATO, —**TA** [-là-to] ad. leardo, agg. del mantello de' cavalli, (e per simil.) d'altri animali, *pommelé, ée.*

POMELLO [-mèl-lo] s. m. dim. di POMO, *petite pomme*, f. —, il rilevato di chicchessia, *élevure*, f.

POMERANIA [-rà-ni-a] (a.) s. f. prov. degli Stati prussiani, *Poméranie*, f.

POMERIDIANO, —**NA** [-à-no] (a.) ad. *après-midi; de l'après-midi.*

POMERIO [-mè-ri-o], pl. —**RJ** (a.) s. m. spazio intorno alla fortezza dentro e fuori le mura; fosso che ricinge la città, *pomerium; fossé; mur d'enceinte*, m.

POMETO [-mé-to] s. m. luogo pieno di alberi pomiferi, *pommeraie*, f.; *verger planté de pommiers*, m.

POMETTA [-met-ta] (a.) s. f. dim. di POMA, *petite pomme*, f.

POMFOLIGE [-fò-li-dge] s. f. (chim.) filiggine che si attacca al vaso in cui si fonde il rame mescolato colla giallamina, *spode; tuthie*, f.

POMICE [pó-mi-tche] s. f. (min.) pietra leggerissima, spugnosa e fragile, *pierre ponce*, f. Più arido che la pomice (fig.), *très-avare*, m. f.

POMICIARE [-tchià-re] v. a. pulire colla pomice, *poncer.*

POMICIATO, —**TA** [-tchià-to] (a.) p. ad. da POMICIARE, *poncé, ée.*

POMICIOSO, —**SA** [-tchió-so] (a.) ad. *qui produit la pierre ponce; qui a de la pierre ponce.*

POMIDORO [-dò-ro], POMO D'ORO (a.) s. m. (bot.) pianta e frutto, *pomme d'amour; tomate*, f.

POMIERE [-miè-re] (a.) s. m. *verger*, m.; *pommeraie*, f. *V.* POMETO.

POMIERO [-miè-ro] (a.) s. m. *verger*, m. *V.* POMETO.

POMIFERO, —**RA** [-mì-fe-ro] ad. *qui produit des pommes; fruitier*, m.

POMIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. che ha la forma di pomo, *pomiforme*, m. f.

POMO [pó-mo], pl. m. **POMI**, f. **POME**, **POMA**, s. m. (bot.) il frutto d'ogni albero, *pomme*, f.

Chè i pomi guasti,
Guastano gli altri (Buon. *Fier.*). Pomo della spada, della sella, *pommeau*

d'épée, de selle, m. —, palla portata in mano dagl' imperadori, globe, m.

—, (per simil.) (al pl.) mamelles, f. pl.; tetons, m. pl.; gorge, f.; sein, m.

Due pome acerbe e pur d'avorio fatte
Vengono e van... (Ariost. Fur.)

(Anat.) Pomo d'Adamo, pomme d'Adam, f. Pomo, albero (bot.), pommier; arbre fruitier, m.

Come s' innesta
L'un sopra l'altro il pero, il sorbo, il pomo (Ariost. Fur.). —, espèce de tutte, de jeu de pommes, de boules, m.

— di terra, pomme de terre, f.

Pomo d'oro, pomme d'amour, f.

—, (mar.) grosse palle di legno sulle banderuole, ec. pomme; boule, f.

POMOCOTOGNO [-tó-gno] (a.) s. m. (bot.) coing, m.

POMOGRANATO [-nà-to] (a.) s. m. (bot.) grenade, f.

POMOLO [pó-mo-lo] (a.) s. m. dim. di Pomo, palla di metallo con cui finisce la guardia della spada, petite pomme, f.

POMOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. trattato sulle mele e le pere, pomologie, f.

POMONA [-mó-na] (a.) s. f. (filol.) libro che parla de' frutti, come Flora de' fiori, Pomone, f.

POMOSO, —SA [-mó-so] ad. chargé, ée, rempli, ie de pommes.

POMPA [póm-pa] s. f. pompe, f.; appareil, m.; splendeur; solennité, f.

Tu te spiega fortuna ogni sua pompa (Petr.). — funebre, funérailles, f. pl.

—, per ambizione, faste, m.; vanité; ostentation, f.

POMPA [póm-pa] (a. n.) s. f. pompe, — premente, pompe aspirante et foulante, f.

POMPARE [-pà-re] (a.) v. n. (antiq.) parader. V. POMPEGGIARE. — Part. ato, paradé.

POMPEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. pompeux, euse.

POMPEGGIARE [-dgià-re] v. n. far pompa, montrer de l'ostentation; faire parade; paraître; avec pompe. —, ornarsi pomposamente, se parer avec magnificence, avec beaucoup de pompe.

POMPEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da POMPEGGIARE, fait parade; montré, etc. —, paré, ée avec magnificence.

POMPEI [-pè-i], POMPEOS (a.) s. ant. cit. della Campania, in Italia presso Napoli, sepolta sotto le ceneri del Vesuvio nell' anno 79, cominciata a dissotterrare nel 1755, Pompéi.

POMPEIA [-pè-ia] (a.) s. Pompéi. V. POMPEI. —, ad. agg. di legge, pompeienne, f.; de Pompée.

POMPEIANO [-ià-no] (a.) s. m. (arche.) casa di campagna di Cicerone presso Pompei, Pompeianus.

POMPEIANO, —NA [-ià-no] (a.) ad. di cose appartenenti a Pompei, de Pompei. —, cittadino di Pompei, Pompéien, enne. —, partigiano di Pompeo, avversario di Cesare, pompéien, enne; partisan de Pompée, m.

POMPEIONE [-ió-ne] (a.) s. m. (arche.) splendido edifizio in Atene ove si conservavano tutti gli utensili sacri per i sacrifizj, Pompeion, m.

POMPILO [póm-pi-lo] s. m. (zool.) pesce che segue in alto mare le navi, poisson qui suit les navires, m.

POMPOSAMENTE [-mén-te] av. con pompa, pompeusement; magnifiquement.

POMPOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. dim. di POMPOSO. un peu splendide, superbe, magnifique, m. f.

POMPOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. très-splendide; très-magnifique, m. f.

POMPOSITÀ [-tà] s. f. magnificenza, pompe; ostentation, f.; éclat, m.

POMPOSO, —SA [-pó-so] ad. pien di pompa, pompeux, euse; superbe, splendide; magnifique, m. f.

PONDARE [-dà-re] (a.) v. a. e n. peser. V. PONDERARE.

Part. ato, ta, pesé, ée.

PONDERABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. agg. di cosa della quale si possa determinare il peso, ponderable, m. f.

PONDERABILITÀ [-tà] (a.) s. f. qualità di ciò che può esser pesato, pondérabilité, f.

PONDERARE [-rà-re] v. a. pesare, peser; balancer. —, esaminar diligentemente, peser, examiner soigneusement; considérer; réfléchir; remarquer.

PONDERATAMENTE [-mén-te] av. con giudizio, mûrement; sagement; avec réflexion.

PONDERATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. atto a ponderare, considerativo, propre à pondérer, à réfléchir; qui réfléchit; réfléchi, ie.

PONDERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da PONDERARE, pesé; balancé, ée.

—, considéré, ée; réfléchi, ie.

PONDERATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. qui pèse, réfléchit, considère.

PONDERAZIONE [-dsió-ne] s. f. scienza dell' equilibrio, pondération, f.

—, (pitt. e scult.) equilibrio delle masse, pondération, f.

PONDEROSITÀ [-tà] s. f. gravità, pesanteur, f. —, (fig.) importance, f.

PONDEROSO, —SA [-ró-so] ad. pesante, di gran pondo, pesant, ante; d'un grand poids.

Troppo grave quel colpo e ponderoso (Bern. Orl.).

—, (fig.) important, ante; d'un grand poids.

Ma chi pensasse il ponderoso tema... (Dant. Par.)

PONDI [pón-di] s. m. pl. (med.) soluzion di ventre con sangue, dyssenterie, f.; ténesme, m.

PONDIONE [-ó-ne] (a.) s. m. ancienne monnaie d'Égypte, f.

PONDISCERI [-che-ri] (a.) s. cit. cap. degli stabilimenti francesi dell' Indostan nel golfo di Bengala, sulla costa di Coromandel (Asia), Pondichéry.

PONDO [pón-do] s. m. peso, gravezza, soma, poids; fardeau, m.; charge, f.

Quelle ombre orando andavan sotto 'l pondo (Dant. Purg.).

Pondi, pl. (lat.) libbra, livre, f.

—, (fig.) considerazione, importance; considération, Il Pondo della rep., dello Stato, la gravité des affaires de la république, de l'État, f.

PONENTE [-nèn-te] s. m. parte del mondo opposta a levante, couchant; occident, m.

E 'n ponente abbandoni un più bel lume (Petr.).

—, vento, vent d'ouest, d'aval, m.

E soffia tra 'l ponente e l'aquilone (Ariost. Fur.).

—, regione, ponant, m; pays occidentaux, m. pl.; Indes occidentales, f. pl.

PONENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. che pone, qui met; qui place.

PONENTELLO [-tèl-lo] s. m. petit vent d'ouest, m.

PONENTINO [-ti-no] (a.) s. m. homme d'occident; habitant de l'occident, m. Ponentini, pl. (mar.) chiamansi nei porti francesi matelots des côtes occidentales françaises, m. pl.

—, per rispetto agl' Italiani, bâtiments qui arrivent d'occident, m. pl.

PONENTINO, —NA [-ti-no] ad. occidental, ale.

PONERE [pó-ne-re] v. a. irr. mettre; placer. V. PORRE. — Pres. pongo, pongono, je mets, ou je place, ils, elles mettent, ou placent. — Pret. posi, pose, posero, je mis, ou je plaçai, il, elle mit, ou plaça, ils, elles mirent, ou placèrent. — Fut. porrò, ec. je mettrai, ou je placerai, etc. — Cond. porrei, ec. je mettrais, ou je placerais, etc. — Subj. che ponga, ec. qu'il, qu'elle mette, ou qu'il, qu'elle place, etc.

Part. posto (V. —).

PONGOS [pòn-gos] (a.) s. m. (zool.) nome della specie de' grandissimi scimmotti, pongo, m.

PONIAMOCHE [-ké] (a.) av. dans la supposition; supposons, admettons que; supposé que.

PONIDORE [-dó-re] s. m. asse su cui pongonsi i fogli nel levarli da' feltri, drapant, m.

PONIMENTO [-mén-to] s. m. il porre, apposition, f. —, action de placer, de planter; plantation, f. V. PIANTAMENTO. —, (astr.) del sole, coucher du soleil, m.

PONITORE [-tó-re] s. m. poseur, m.; celui qui place. —, piantatore, planteur, m. V. PIANTATORE.

PONSÒ [-sò] s. m. (voce francese) colore di fuoco, ponceau, m.

PONTA [pón-ta] s. f. (antiq.) pointe, f. V. PUNTA.

PONTAGGIO [-tàd-dgio] (a.) s. m. dritto che pagano le bestie che passano sui ponti, ec. peage sur un pont, m.

PONTALE [-tà-le] (a.) s. m. (mar.) altezza della nave nel suo interno, presa dalla coverta o dal ponte superiore alla chiglia, pontal, m.

PONTARE [-tà-re] v. a. spignere, aggravare sopra un punto, pousser en appuyant; appuyer fort sur ou contre q. ch.

Come si converrebbe al tristo buco
Sovra il qual puntan tutte l' altre rocce (Dant. Inf.), sur lequel s'appuient les autres cercles. —, (metaf.) pousser.

Pontare i piedi al muro (fig.), s'entêter; s'obstiner. V. POGGIARE.

PONTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da PONTARE, poussé, appuyé, ée contre.

PONTE [pón-te] s. m. (archi.) edificio per lo più arcato e sopra le acque, pont, m.

Così di ponte in ponte altro parlando
Che la mia Commedia... (Dant. Inf.).

I nove ponti ant. di Roma furono il PALATINO, l'ELIO, l'EMILIO, o SUBLICIO, l'AURELIANO, il CESTIO, il FABRIZIO, il GIANICOLARE, il PONTE DE' SUFFRAGI, il MILVIO. —, (mar.) d' un bastimento, pont, m.

—, bertesche su cui stanno i muratori a murare, échafaud de maçon, m. — levatoio, pont volant; pont-levis, m. V. LEVATOIO. —, (mil.) di barche, pont de bateaux, m. —, (anat.) di Varolio, pont de Varolius, m. Tenere in ponte, tenir en suspens.

PONTE [pón-te] (a. n.) s. m. (str. ferr.) viaduc, m. — a cassa, faux-pont, m.

PONTECORVO [-còr-vo] (a.) s. cit. degli St. rom. nel regno di Napoli, Pontecorvo.

PONTEFICALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. pontifical, ale. V. PONTIFICALE.

PONTEFICATO [-cà-to] (a.) s. m. pontificat, m. V. PONTIFICATO.

PONTEFICE [-té-fi-tche] s. m. sommo grado sacerdotale presso i Romani, oggi s' intende il papa, pontife; pape, m.

PONTEFICIO, —CIA [-fi-tchi-o], pl. —CJ, —CIE (a.) ad. pontifical, ale. V. PONTIFICIO.

PONTICELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di PONTE, petit pont, m.

Alla ripa di fuor son ponticelli (Dant. Inf.). —, negli strum. mus. quel legnetto che tiene sollevate le corde, chevalet de violon, etc. m.

PONTICITÀ [-tchi-tà], **PONTICITADE**, s. f. asprezza, *âpreté; amertume; aigreur*, f.

PONTICO, —CA [pòn-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. aspro, *âpre; aigre; rude; brusque*, m. f. —, *raboteux, euse*. —, del Ponto, *de la mer Noire*.

PONTIFICALE [-cà-le] (a.) s. m. libro di cerimonie sacre, e preghiere osservate da' vescovi, *pontifical*, m.

PONTIFICALE [-cà-le] ad. m. f. *pontifical, ale*. Comparire in pontificale, *en grande parure*.

PONTIFICALMENTE [-mén-te] av. a maniera di pontefice, *pontificalement*.

PONTIFICATO [-cà-to] s. m. dignità di pontefice, papato, *pontificat*, m.; *papauté*, f.

PONTIFICE [-ti-fi-tche] (a.) s. m. *pontife; pape*. m. *V.* PONTEFICE.

PONTIFICIALE [-tchi-à-le] (a.) ad. m. f. *pontifical, ale*. *V.* PONTIFICALE.

PONTIFICIO, —CIA [-fi-tchi-o], pl. —CI, —CIE, ad. *pontifical, ale; du souverain pontife*.

PONTIGRADO, —DA [-ti-gra-do] ad. che s' ascende e discende per ponte, agg. a nave, *que l'on descend ou que l'on monte au moyen d'un pont*.

PONTINA [-ti-na] (a.) ad. f. agg. di palude, *marais pontins*, m. pl. *V.* PALUDE.

PONTISCRITTO [-scrit-to] s. m. segno su' pannilini, *marque du linge faite avec des lettres*, f.

PONTO [pòn-to] (a.) s. m. *mer Noire*, f.

PONTO, —TA [pón-to] ad. punto, *pique, ée*.

PONTONAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. guardia del pontone, *pontonnier*, m.

PONTONE [-to-ne] s. m. ponte per l' armata composto di battelli distanti l' un dall' altro e coperti di tavole, *ponton*, m. —, (arch.). *V.* PUNTONE.

PONTONIERE [-niè-re] (a.) s. m. soldato addetto alle operazioni de' ponti, *pontonnier*, m. —, (a. n.) delle strade ferrate, *pontonnier*, m.

PONTURA [-toù-ra] s. f. *piqûre*, f. *V.* PUNTURA.

PONZA [pòn-dsa] (a.) s. f. la maggiore delle isole Ponzie, incontro al paese de' Volschi in Italia *Pontia; Ponza*, f.

PONZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. *effort*, m.

PONZARE [-dsà-re] v. a. *pousser*. *V.* PONTARE. —, v. n. far forza, *faire des efforts; pousser comme pour accoucher, pour aller à la selle*.

—, (simil.) dicesi di chi non favelli, se non adagio e quasi a scosse, e' ponza, *il cherche les mots*.

PONZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da PONZARE, *poussé, ée*. —, *fait des efforts*.

PONZIE [pòn-dsi-e] (a.) s. f. pl. gruppo d' isole nel mar Tirreno, *Pontia; Ponza*, f. *V.* PONZA.

PONZINO [dsì-no], PONZINATO (a.) ad. e s. m. *espèce de citron*, m.

POPILLO, —LA [-pil-lo] ad. e s. *pupille*, m. f. *V.* PUPILLO.

POPINONE [-nó-ne] (a.) ad. e s. m. *gourmand*, m.

POPLITE [pò-pli-te] (a.) s. m. (anat.) parte posteriore del ginocchio, *jarret*, m.

POPLITEO, —TEA [-pli-te-o] ad. (anat.) *poplité, ée*.

POPÒCO [-pò-co] (a.) av. *peu peu*.

PO' POI [pò-pò-i] (a.) av. *puis après*.

POPOLACCIO [-làt-tchi-o] s. m. *populace*, f.

POPOLAGLIA [-làl-lia] (a.) s. f. plebaglia, *populace*, f.

POPOLANO, —NA [-là-no] ad. e s. chi è sotto una parrocchia, *paroissien, enne*. —, della setta e fazione del popolo, *populaire*, m. f. —, abitante, *habitant*, m.

POPOLARE [-là-re] ad. m. f. *populaire; vulgaire*, m. f.; *commun, une*. —, s. m. *peuple*, m.

POPOLARE [-là-re] v. a. *peupler*.

Discesero di Fiesole per comandamento de' Romani a popolarlo (Dant. *Com. Inf.*). — Part. ato, *peuplé, ée*.

POPOLARESCAMENTE [-mén-te] (a.) av. *populairement*.

POPOLARESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *populaire; vulgaire*, m. f.

POPOLARISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-populaire*, m. f.

POPOLARITÀ [-tà] s. f. *popularité*, f.

POPOLARMENTE [-mén-te] av. a maniera popolare, *populairement*.

POPOLATAMENTE [-men-te] (a.) av. *populairement*.

POPOLATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. *très-peuplé, ée*.

POPOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da POPOLARE, *peuplé, ée; fort habité, ée*.

POPOLATORE —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui peuple*.

POPOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. il popolare, e il popolo stesso, *population*, f.

POPOLAZZO [-là-tso] s. m. *populace; lie du peuple*, f.; *bas, menu peuple*, m.

POPOLESCAMENTE [-mén-te] (a.) av. *populairement*.

POPOLESCO, —CA [-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. popolare, *populaire*, m. f. Luogo popolesco, *lieu fréquenté*, m. —, volgare, *vulgaire*, m. f.; *du commun*, m.

POPOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di POPOLO, minuto popolo, *menu peuple*, m.

POPOLEZZA [-lé-tsa] s. f. *bassesse; obscurité*, f.

POPOLINO [-lì-no] s. m. *monnaie ancienne*, f.

POPOLO [pò-po-lo] s. m. *peuple*, m.

Ma ben veggi' or siccome al popol tutto
Favola fui gran tempo (Petr.).

—, adunanza, *peuple; menu peuple*, m. —, nazione, *nation*, f.

— d'una parrocchia, *tous les paroissiens*, m. pl. (simil.) il popolo delle api, delle spighe, ec. *grande quantité*, f.

Far popolo, *amasser du monde*.

Reggersi a popolo, *gouvernement populaire, démocratique*, m.

A pien popolo, *en présence de beaucoup de monde*. Levar il popolo, *ameuter le peuple*. Popolo per popolo, *un peuple après l'autre*, m. (Prov.) A un popolo pazzo un prete spiritato, o a carne di lupo zanne di cane, *châtier qui l'a bien mérité*.

Popolo di Dio, *peuple d'Israël*, m.

POPOLO [pò-po-lo] (a) s. m. (bot.) (poetic.) *peuplier*, m. *V.* PIOPPO.

Vedi il popolo altero, il lento salcio (Alam. *Colt.*).

POPOLOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] ad. sup. *très-peuplé, ée*.

POPOLOSO, —SA [-ló-so] ad. *bien peuplé, ée*.

Menfi per le piramidi famoso;
Vede all' incontro il Cairo popoloso
(Ariost. *Fur.*).

POPONAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. venditore di poponi, *marchand de melons*, m.

—, *lieu où l'on plante les melons*, m.

POPONCINO [-tchì-no] s. m. (bot.) dim. di POPONE, *petit melon*, m.

POPONE [-pó-ne] s. m. (bot.) frutto, *melon*, m.

POPONELLA [-nèl-la] (a.) s. f. (bot.) *mauvais melon*, m.

—, (fig.) *sot; stupide*, m.

POPONESSA [-nes-sa] (a.) s. f. (bot.) *mauvais melon*, m. *V.* POPONELLA.

POPONETO [-né-to] (a.) s. m. *marais cher* (m.), *couche* (f.) *où l'on fait venir des melons*.

POPPA [póp-pa] s. f. *sein; teton; tetin*, m.; *mamelle*, f. Poppe vizze, *mamelles flasques*, f. pl. —, per lo petto, *poitrine; gorge*, f. Per forza di poppa, *poussant avec la poitrine*.

Voltano pesi per forza di poppa (Dant. *Inf.*). Poppa di vecchio, *le vin*, m. Dar le poppe, *allaiter*.

POPPA [pop-pa] (a.) s. f. (mar.) la parte deretana delle navi, *poupe*, f.

Da poppa stava il celestial nocchiero, (Dant. *Purg.*).

Andare col vento, o sperar il vento in poppa, *naviguer avec le vent favorable, le vent en poupe*; (fig.) *reussir dans une entreprise*. Veder per poppa, *voir derrière soi*. Volger le poppe ove son le prore (fig.), *tourner les choses en sens contraire; changer l'état ordinaire d'une chose*.

Le poppe volgerà u' son le prore (Dant. *Par.*).

A poppa (commando), *du côté de la poupe*. Poppa quadrata, *espèce de navire*, m.

POPPACCIA [-pàt-tchia] s. f. pegg. di POPPA, *gros teton*, m.; *tetasse*, f.

POPPAMILLESIMO [-lè-si-mo] s. m. *celui qui rôde autour des tombeaux*, m. *V.* FIUTASEPOLCRI.

POPPANTE [-pàn-te] ad. m. f. che poppa, *qui tette*.

POPPARE [-pà-re] v. a. succiar il latte, *teter*.

—, (simil.) *sucer; s'imbiber*.

POPPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da POPPARE, *teté, ée*. —, (fig.) *imbibé, ée*.

POPPATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. strum. per trarre il latte dalle poppe, *espèce de pipe*, f. —, per dar il latte ai bambini, *biberon*, m.

POPPATOLA [-pà-to-la] s. f. bambola, *poupée*, f.

POPPATORE, —TRICE [-tó-re] s. m. che poppa, *qui tette*.

POPPELLINA [-lì-na] s. f. dim. di POPPA, *petit teton*, m.; *petite mamelle*, f.

POPPESE [-pé-se] s. m. (mar.) fune che sostien l'albero dalla parte di poppa, *hauban*, m.

POPPISMA [-pi-sma], pl. —MI (a.) s. m. specie di fischio attraendo a sè l'aria per accarezzare i cavalli, *popisme*, m.; *caresse faite aux chevaux*, f.

POPPUTO, —TA [-poù-to] ad. *qui a de gros tetons*.

POPULARE [-pou-là-re] (a.) ad. m. f. *populaire*, m. f. *V.* POPOLARE.

POPULATISSIMO, —MA [-pou-la-tìs-si-mo] (a) ad. sup *très-peuplé, ée*.

POPULATO, —TA [-pou-là-to] ad. *peuplé, ée* *V.* POPOLATO.

POPULEO, —LEA [-poù-le-o] ad. *de peuplier*.

POPULEONE [-pou-le-ó-ne] s. m. *onguent pour les enflures*, m.

POPULO [pò-pou-lo] s. m. *peuple*, m. *V.* POPOLO.

POPULONIA [-pou-lò-nia] (a.) s. ant. cit. d' Italia nell' Etruria, rimpetto all' isola d' Elba, *Populonie*.

POPULOSISSIMO, —MA [-pou-lo-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-populeux, euse*.

POPULOSO, —SA [-pou-ló-so] ad. *populeux, euse*. *V.* POPOLOSO.

PORARE [-rà-re] v. n. *s'insinuer dans les pores*.

PORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da PORARE, *insinué, ée dans les pores*.

PORCA [pòr-ca], pl. —CHE [-ke] spazio di terra nel campo tra solco e solco, *enrue*, f. —, la femmina del porco, troia, *truie*, f. —, (simil.) femmina sporca, *femme sale; cochonne*, f.

PORCACCIO, —CIA [-càt-tchi-o] ad. e

s. (fig.) dicesi per ingiuria, *grand cochon; grand vilain*, m.; *vilaine sale*, f.

PORCAIO [-cà-io], pl. —CAJ, s. m. guardiano di porci, *porcher*, m.

PORCARO [-cà-ro] (a.) s. m. *porcher*, m. *V.* PORCAIO.

PORCASTRO [-cà-stro] s. m. dim. di PORCO, *petit pourceau*, m.

PORCELLA [-tchèl-la] s. f. dim. di PORCA, *jeune truie*, f.

PORCELLANA [-tchel-là-na] s. f. (bot.) erba, *pourpier*, m. —, terra finissima per far vasi, piatti, e le stoviglie stesse, *porcelaine*, f. —, conchiglia, *porcelaine*, f. Star sulla terra come la porcellana, *ne pouvoir pas lever la tête; être dans la misère*.

PORCELLETTA [-tchel-lét-ta] s. f. nicchio marino, *sorte de coquille*, f.

—, pesce, *petit esturgeon*, m.

—, dim. di PORCELLA, *petite truie*, f.

PORCELLETTO [-tchel-lét-to] (a.) s. m. dim. di PORCELLO, *pourceau; cochon de lait*, m.

PORCELLINO [-tchel-lì-no] s. m. dim. di PORCELLO, *pourceau; goret; cochon de lait*, m. — d'India, *cochon d'Inde*, m. —, asello terrestre, insetto, *cloporte*, m.

PORCELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di PORCO, *pourceau; cochon; goret; petit cochon*, m.

PORCELLOTTO [-tchel-lòt-to] (a.) s. m. accr. di PORCELLO, *gros pourceau*, m.

PORCHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. n. imitare il porco, *avoir des manières de cochon*. — Part. ato, *qui a eu des manières de cochon*.

PORCHERECCIO, —CIA [-ke-rét-tchio] ad. *de cochon*. Spiedo porchereccio, spiedo da ferire in caccia i porci, *épieu*, m.

PORCHERIA [-ke-rì-a] s. f. sporcizia, *saleté; saloperie; ordure*, f.

—, *mauvaise action*, f.

PORCHERIOLA [-ke-ri-ò-la] s. f. dim. di PORCHERIA, *petite ordure; petite saleté*, f. —, (fig.) *petite vilaine action*, f.

PORCHETTA [-két-ta] s. f. *cochon de lait*, m. —, *cochon entier rôti au four*, m.

PORCHETTO [-két-to] s. m. dim. di PORCO, *goret; petit cochon*, m.

PORCILE [-tchì-le] s. f. stanza da porci, *étable*, f.; *toit à cochons*, m. —, (simil.) *taudis; vilain lieu*, m. *étable*, f.

PORCILE [-tchì-le] (a.) ad. m. f. *de cochon*. *V.* PORCINO.

PORCINA [-tchì-na] (a.) s. f. *salé*, m.; *viande de cochon*, f.

PORCINO, —NA [-tchì-no] ad. *de cochon; de pourceau*.

—, (metaf.) *sale; malpropre*, m. f.

PORCO [pòr-co], pl. —CI [-tchi] s. m. animal domestico, *porc; pourceau; cochon*, m.

Ognor la folla più moltiplicava
Di lupi e di lioni, e porci ed orsi
(Bern. *Orl.*).

Aspettare il porco alla quercia (prov.), *attendre l'occasion favorable*. Far l'occhio del porco, *regarder du coin de l'œil*. —, (zool.) pesce, *marsouin; porc marin*, m. —, (fig.) sporco, *vilain; malpropre*, m. —, *méchant; infâme*, m. Porco spino, riccio, *hérisson; porc-épic*, m. Gettar le perle a' porci, dare cose preziose a persone vili, *jeter des perles devant des pourceaux*.

PORCONE [-cò-ne] s. m. accr. di PORCO, dicesi per lo più d'uomo, per ingiuria, *gros, vilain cochon*, m.

PORETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di PORO, *petit pore*, m.

PORFIDO [pòr-fi-do] s. m. (min.) marmo durissimo rossiccio, *porphyre; marbre très-dur*, m.

Porfido mi parea sì fiammeggiante
(Dant. *Purg.*).

PORFIRICO [-fì-ri-co], pl. —CI, [-tchi] s. m. (min.) *porphyrique*, m. f.

PORFIRIONE [-ó-ne] s. m. (zool.) uccello, *poule sultane*, f.; *oiseau pourpre; porphyrion*, m.

PORFIRITE [-rì-te] (a.) s. f. (min.) porfiro, *porphyrite*, f.

PORFIRITICO, —CA [-ri-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *porphyritique*, m. f.

PORFIRIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. (chim.) ridurre in polvere impalpabile alcuna cosa, *porphyriser*.

PORFIRIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da PORFIRIZZARE, *porphyrisé, ée*.

PORFIRIZZAZIONE [-tsa-dsi-ó-ne] (a.) s. f. (chim.) azione di ridurre i corpi in polvere impalpabile, mediante il porfido, levigazione, *porphyrisation*, f.

PORFIROIDE [-ró-i-de] (a.) ad. s. f. (min.) rocce che han l'apparenza del porfido, *porphyroïde*, f.

PORGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *qui présente, etc.*

PORGERE [pòr-ge-re] v. a. irr. *tendre; présenter*. Porger la mano, *tendre la main*. — le guancie, *présenter les joues*.

Porsi ver lui le guancie lagrimose
(Dant. *Purg.*).

—, *donner; apporter; causer*.

— aiuto, *prêter assistance; secourir*.

— conforto, *consoler; soulager*.

— credenza, *ajouter foi*. — orecchi, *prêter l'oreille*. — prieghi, *prier*.

Porgersi, farsi incontra, *se présenter; aller au-devant*.

Sì pia l'ombra d'Anchise si porse
(Dant. *Par.*).

Bel porgere, o mal porgere, *débiter bien, avec grâce; débiter mal, sans grâce*. — Pret. porsi, porse, porsero, *je présentai, il, elle présenta, ils, elles présentèrent*. — Subj. che porga, ec. *qu'il, qu'elle présente, etc.*

Part. porto (*V.* —).

PORGETE [-dgé-te] (a.) s. m. per dono, presente, *don; présent*, m. *V.* DONO.

PORGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *l'action de présenter*, f.

PORGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] (a.) ad. e s. *qui présente*.

PORISMA [-rì-sma], pl. —MI, s. m. (geom.) teorema, corollario, *porisme; corollaire*, m.

PORISMATE [-smà-te], PORISMATO, (a.) s. m. (geom.) *porismate*, m. *V.* PORISMA.

PORISTICO [-rì-sti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (geom.) *qui est relatif au corollaire*.

PORO [pò-ro] s. m. piccol meato della pelle, degli arbori, delle piante, ec. *pore*, m.

POROSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] ad. sup. *très-poreux, euse*.

POROSITÀ [-tà] s. f. *porosité*, f.

POROSO, —SA [-ró-so] ad. pien di pori, *poreux, euse*.

PORPORA [pór-po-ra] s. f. conchiglia marina, e colore che se ne cavava, *pourpre*, f. —, colore, *pourpre*. f.

Una strania fenice, ambedue l'ale
Di porpora vestita e 'l capo d'oro
(Petr.). —, *étoffe teinte en pourpre*, f.

—, (fig.) *la pourpre; la royauté*, f.; *le cardinalat*, m. —, *la couleur* (f.), *le teint* (m.) *des joues, des lèvres*.

Parea ad Orlando su una verde riva
Mirare il bello avorio e la nativa
Porpora... (Ariost. *Fur.*) —, (chim.) di Cassio o precipitato porporino, *précipité pourpre de Cassius*, m. —, (med.) *éruption sur la peau; rougeole, etc.* f.

PORPORANDO [-ràn-do] (a.) ad. m. *qui doit recevoir prochainement la pourpre*.

PORPORARIO, —RIA [-rà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *de pourpre*.

PORPORATO, —TA [-rà-to] ad. coperto di panno porporino, *couvert d'étoffe de couleur de pourpre*.

—, s. m. *cardinal*, m.

PORPOREGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui tire sur le pourpre*.

PORPOREGGIARE [-dgià-re] v. n. tirare al color della porpora, *tirer sur le pourpre*.

PORPOREGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da PORPOREGGIARE, *tiré sur le pourpre*.

PORPORICO [-pò-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. (chim.) acido che ha origine dall'azione dell'acido nitrico sopra l'acido urico, o del cloro, o dell'iodio sopra esso acido urico, *acide purpurique*, m.

PORPORINA [-rì-na] s. f. sorta di colore rosso bellissimo che si fa con argento vivo e stagno in foglia, zolfo vivo e sale ammoniaco incorporati insieme per mezzo del fuoco, *purpurine*, f.

—, materia colorante estratta dalla robbia, *purpurine*, f.

PORPORINO, —NA [-rì-no] ad. *pourpré, ée; de couleur de pourpre*.

Era tutto un prato d'erba minutissima, e piena di fiori porporini (Bocc.).

PORPORO [pór-po-ro] s. m. *étoffe teinte en pourpre*, f.

PORPORO [pór-po-ro] (a.) s. m. *pourpre*, f. *V.* PORPORA.

PORPURATO, —TA [-pou-rà-to] (a.) ad. *couvert, erte d'étoffe de pourpre*. *V.* PORPORATO.

PORRACEO, —CEA [-rà-tche-o] ad. *de couleur de poireau*, f.

—, (med.) agg. d'una sorta di bile, di sputi, ec. *poracé, ée*.

PORRACINA [-tchì-na] s. f. specie di musco che nasce sugli alberi, *lichen*, m.; *pulmonaire de chêne*, f.

PORRANDELLO [-dèl-lo] s. m. porro selvatico, *poireau sauvage*, m.

PORRATA [-rà-ta] s. f. vivanda fatta di porri, *potage aux poireaux*, m.

Guastar la porrata, guastar gli affari, *déranger, gâter les affaires*.

PORRE [pór-re], PONERE, v. a. anom. irr. *V.* e coni. PONERE, mettere, collocare, posare, *mettre, placer bien ou mal; poser*.

Per duo fiammette che vedemmo porre
(Dant. *Inf.*). —, accostare, *approcher*.

Ad un piccolo pertugio pose l'occhio e vide (Bocc.).

—, assegnare, dare, *donner*.

Rispose: Luogo certo non v'è posto
(Dant. *Purg.*).

—, deliberare, *déterminer; fixer; arrêter*. —, imporre, *imposer*.

Silenzio posto avea da ogni parte
(Dant. *Par.*). —, piantare, *planter*.

Quand' io lavorava l'orto, l'una diceva: Pon qui questo (Bocc.).

—, insegnare, *enseigner*.

Porre, o porre a caso, *supposer; poser*.

Democrito, che 'l mondo a caso pone
(Dant. *Inf.*).

Porre ad alcuna arte, *faire apprendre un métier*. — addosso, *charger*. — al fondo, *ruiner*. — a freno la lingua, *parler avec circonspection*. — a sacco, a ruba, *saccager; ravager; mettre à sac, au pillage*. — avanti, *préférer*. — davanti, *présenter*. — il campo, *camper*.

A Qualiano pose il campo (Bemb. *Stor.*). — il morso, *mettre le mors, assujettir*. — il piede, *mettre les pieds*. — in bando, *bannir*.

Voi non sareste ancora

Dell' umana natura posto in bando (Dant. *Inf.*). — in campo, *exposer.*

— innante, *donner la préférence.*

Porre in croce, *crucifier; mettre en croix;* (fig.) *tourmenter; persécuter, etc.* V. Crocifiggere. — in luce, *mettre au jour; publier.* — in mezzo, *mettre en avant; alleguer; exposer.*

— innanzi, *mettre avant.*

La gran beltà che fu da Sacripante
Posta innanzi al suo onor... (Ariost. *Fur.*). — in obblio, *oublier.*

E da quel punto innanzi posto in obblio la reale dignità,... (G. Vill.) — in pratica, in uso, in opera, *employer; mettre en usage; se servir; pratiquer.* — in terra, *abandonner, se défaire de q. ch.* — la mira, *viser; ajuster; diriger le coup.* — l'animo, *se mettre dans l'esprit; établir.* — mano alle armi, *prendre les armes.* — mente, *faire attention.*

Pon mente, se di là mai vedesti unque (Dant. *Purg.*). — mezzi a checchessia, *entremettre q. u.; interposer des médiateurs.*

Porre o mettere in non cale, *ne pas se soucier.* V. Calere. Por cura, *prendre garde; faire attention.* — da canto, da un lato, ec. *mettre de côté; se dépouiller; quitter; deposer; abandonner.*

— giù, giuso, *déposer; mettre bas.*

L'altra puoi giuso agevolmente porre (Petr.). —, v. r. *s'aliter; tomber malade.* — le mani, *s'emparer.* — l'occhio o gli occhi addosso a checchessia, *convoiter; couver des yeux q. ch.*

Gli occhi e gli orecchi in ogni parte poni (Ariost. *Fur.*). — mano, *mettre la main à l'œuvre.* — modo, raffrenare, *modérer; mettre fin; finir.*

Ponete modo al pianto... (Lor. Med. *Rim.*) — nome, *donner un nom.*

Porsi in cuore, *se déterminer; se proposer.*

Pres. pongo, poni, pone, poniamo, ponete, pongono, *je mets, je place, tu mets, tu places, il, elle met ou place, nous mettons ou plaçons, vous mettez ou placez, ils, elles mettent ou placent.* — Imperf. poneva, ec. *je mettais ou plaçais, etc.* — Pret. posi, pose, posero, *je mis ou plaçai, il, elle mit ou plaça, ils, elles mirent ou placèrent.* — Fut. porrò, ec. *je mettrai ou placerai, etc.* — Cond. porrei, ec. *je mettrais ou placerais, etc.* — Subi. che ponga, ec. *qu'il, qu'elle mette ou place, etc.* — Part. posto (*V.* —).

PORRE [pór-re] v. n. pass. r. mettersi in alcun luogo, collocarsi, posarsi, coi pron. mi, ti, ci, vi, si, *se mettre; se placer.* V. Porre, v. a.

Tutti sopra la verde erba si puosero in cerchio a sedere (Bocc.).

PORRETTA [-rét-ta] s. f. (bot.) *poireau,* m. V. Porro.

PORRIGINE [-rì-dgi-ne](a.) s. f. *crasse de la tête,* f.

PORRIGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] (a.) ad. *couvert, erte de crasse; crasseux, euse.*

PORRINA [-rì-na] s. f. (bot.) porro, agrume, *poireau; porreau,* m. —, albero, *baliveau; jeune bois de brin,* m.

PORRO [pòr-ro] s. m. (bot.) agrume, *poireau; porreau,* m. —, (fig.) piccole crescenze che nascono per lo più nelle mani, *poireau; porreau,* m.; *verrue,* f. —, (simil.) si dice de' bitorzoli di alcune frutta, *excroissance,* f.; *tubercule,* m. Predicare a' porri, *prêcher aux sourds.*

Non è tempo da por porri, *il n'y a pas de temps à perdre.* Por porri, baloccare, *vetiller; badauder.* Porro fico, *tumeur variqueuse,* f.

—, escrescenza che viene a' cavalli, cani, ec. *poireau; porreau,* m.

PORROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. *plein, pleine, couvert, erte de poireaux.*

PORTA [pòr-ta] s. f. *porte; entrée; issue,* f.

L'uscier di Dio che siede 'n su la porta (Dant. *Purg.*).

Porta segreta, *porte secrète,* f.

Porta di san Pietro, *le paradis,* m.

Che tu mi meni là dov' or dicesti
Sì ch' i' vegga la porta di san Pietro (Dant. *Inf.*).

—, presso gli Orientali, *cour,* f.

Tosto gli dei d'abisso in varie torme
Concorron d'ogni lato all'alte porte (Tass. *Ger.*).

—, (simil.) la bocca de' fiumi, *embouchure de rivière,* f.

.... Per sette il Nilo sue famose porte (Tass. *Ger.*).

— (metaf.) della fede o de' sagramenti, del battesimo, ec. *porte,* f.

Non basta perch' e' non ebber battesimo
Ch' è porta della fede che tu credi (Dant. *Inf.*).

Entrar per la porta (fig.), *aller par le droit chemin; faire les choses en règle.* Vena porta (anat.), *veine porte,* f. Far porte degli occhi al cielo, *l'aspect du ciel pénètre par les yeux dans le cœur.*

Ma degli occhi facea sempre al ciel porte (Dant. *Purg.*).

Far la porta, far la via, *donner le moyen; donner la cause.*

E dentro della lor fiamma si geme
L'agguato del caval che fe' la porta
Ond' uscì de' Romani il gentil seme (Dant. *Inf.*).

Porta militare, *porte d'une forteresse,* f. —, d'una città, d'un regno, *porte d'une ville; frontières d'un royaume,* f. Le porte di Roma (ch' erano trentasette), le porte di Tebe (ch' erano cento), *les portes de Rome; les portes de Thèbes,* f.pl. (Mar.) Porte di prua (che sono due), *portes de proue,* f. pl.

PORTA [pòr-ta] sd. e s. m. facchino, *crocheteur; portefaix; homme de peine,* m.

PORTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. atto ad esser portato, *aisé, ée à porter; portable; supportable,* m. f.

PORTACANDELETTE [-lét-te] (a.) s. m. indecl. (chir.) cannuccia d'argento che si adopera ad introdurre le candelette nell' uretra per dilatarla, *porte-bougie,* m.

PORTACAPPE [-càp-pe] s. m. valigia, *portemanteau,* m.; *valise,* f.

PORTACAPPELLO [-pèl-lo] s. m. cappelliera, *étui de chapeau,* m.

PORTACARICO [-cà-ri-co], pl. —CHI [-ki] (a. n.) s. m. *caisse.* f.; *caisson,* m.

PORTACQUA [-tàc-coua] (a.) s. m. *porteur d'eau,* m.

PORTACROCE [-cró-tche] (a.) ad. e s. m. che porta la croce avanti il papa, *porte-croix,* m. V. Crocifero.

PORTAFIASCHI [-fià-ski] s. m. *verrier; porte-flacon; porte-bouteille; panier à vin,* m.

PORTAFOGLI [-fòl-lie] s. m. *portefeuille,* m.

PORTAFUOCO [-fouò-co] (a.) s. m. (mil.) strum. col quale si alluma lo stoppino delle bocche di fuoco, *boute-feu,* m.

PORTA-INSEGNA [-sé-gna] (a.) s. m. *porte-enseigne,* m.

PORTALE [-tà-le] (a.) s. m. *portail,* m. V. Vestibolo.

PORTALEGRE [-lé-gre] (a.) s. cit. di Portogallo e del Brasile, *Portalègre.*

PORTALETTERE [-lét-te-re] s. m. *facteur,* m. —, *courrier; messager,* m. —, *porte-lettres,* m.

PORTALIME [-lì-me] s. m. *lime à dossier,* f.

PORTALUCE [-loù-tche] (a.) s. m. indecl. *soleil,* m. V. Apportaluce.

PORTALUME [-loù-me] (a.) s. m. indecl. *qui porte la lumière; soleil,* m. V. Apportaluce.

PORTAMANTELLO [-tèl-lo] s. m. *portemanteau,* m.

PORTAMENTO [-mén-to] s. m. il portare, *port; apportage,* m. —, portatura di persona, *maintien,* m.; *démarche; contenance; mise,* f. — (mus.) della mano, maniera di muover le dita sopra gl' istromenti da tasto, *doigté,* m.

—, modo di vivere, di procedere, *conduite; manière de se comporter,* f.; *mœurs,* f. pl.

PORTAMITRA [-mì-tra] (a.) s. m. f. *porte-mitre,* m. f.

PORTAMORSO [-mòr-so] s. m. pezzuol di cuoio che regge il morso, *portemors,* m.

PORTANIE [-tà-ni-e] s. m. cavallo fluviatico, sorta di pesce, *cheval de rivière,* m.

PORTANTE [-tàn-te] ad. m. f. che porta, *qui porte; qui produit.*

—, certa andatura del cavallo, e il cavallo che va di portante, *amble; cheval qui va l'amble,* m.

—, s. m. ambio, ambiante, *l'amble,* m. Dar il portante ai denti, *manger.*

PORTANTINA [-tì-na] s. f. bussola, sedia portatile, *chaise à porteurs,* f.

PORTANTINO [-tì-no] s. m. chi facchineggia colla portantina, *porteur,* m.

PORTAPACCHETTI [-kèt-ti] (a.) s. m. (mar.) pacchetto, bastimento che va e viene con lettere e viaggiatori, *paquebot,* m.

PORTAPENNONI [-nó-ni] (a.) s. m. pl. (mar.) bracci della polena, *porte-éperons,* m.

PORTAPIETRA [-pié-tra] (a.) s. m. (chir.) strum. *porte-pierre,* m.

PORTAPOLLI [-pól-li] (a.) ad. e s. m. indecl. *porteur, euse de billets doux.*

PORTAPREMJ [-prè-mi-i] ad. e s. remunerativo, *qui porte ou occasionne une récompense.*

PORTARE [-tà-re] (a.) s. m. *démarche,* f. V. Portamento.

PORTARE [-tà-re] v. a. trasferire una cosa di luogo a luogo sostenendola, *porter; charrier.*

E come a messagger che porta ulivo
Tragge la gente.... (Dant. *Purg.*)

—, recare, *apporter.*

Il mio non aspettare ora sì dolce novella ha fatto crescere la gioia ch' ella m'ha portata (Bemb. *Lett.*).

—, rapportare, *rapporter.* —, addurre, *alleguer; citer:* il Galileo porta l'autorità d'Archimede. —, comportare reggere, e si dice propriamente del vino *porter ou ne pas porter l'eau.* —, condurre, *mener; conduire:* Questa strada porta a Roma. —, esigere, *exiger.*

Se così le par che porti il dovere (Cas. *Lett.*). —, importare, giovare, *importer; être utile.*

Ed ei: Frate, l'andare in su che porta? (Dant. *Purg.*) *qu'importe d'aller en haut?*

—, indurre, *exciter; induire:*

Ma quando sua propria volontà il porta, egli è lento, neghittoso a ben fare (*Trat. virt. card.*). —, tenere, avere, *avoir; tenir.*

Onde portar convienmi il viso basso (Dant. *Purg.*). —, contenere, *contenir; montrer; renfermer.*

Tanto ch' io vidi delle belle cose
Che porta il ciel.... (Dant. *Inf.*).

—, pubblicare, *publier.* Portarne, o portarsene, assol., *emporter; enlever.*

Portare alcuno, *protéger q. u.; le favoriser.* — ben la voce, *bien ménager sa voix.* — fuoco, *susciter des brouilleries.*

— i calzoni, *commander en maître.* — il cavolo a Legnaia, *porter de l'eau à la rivière.* — in collo, *porter entre ses bras, sur ses épaules, à califourchon.* — in pace, *endurer; souffrir patiemment.* — invidia, *envier.* — la fama, *courir le bruit.* — la fede in grembo (prov.), *être sujet à manquer de parole.* — opinione, *opiner.* — la pena, *être puni.* —, spada e lancia, *être armé.* — odio, *haïr.* —, *se haïr.*

V' informerete di quegli che sono fra sè discordi e si portan odio (Bart. *As.*). — la pena, *porter la peine; faire la pénitence.*

Acciocchè coloro non portino le pene... (Bocc.) — pericolo, *être en danger; risquer; hasarder.*

— via, *enlever; emporter; voler.*

Io mi figuro... e ladri per la casa,
Che quel poco ch' i' ho mi portin via (Fortig. *Ricc.*). —, *traîner; emporter.* Portarla alta, *être fier; faire le grand.*

—, v. r. *se porter; se conduire bien ou mal; se comporter.*

Se voi seguiterete a portarvi in modo..., (Segr. Fior. *Stor.*)

Portarsi in qualche luogo, *se rendre, aller dans quelque endroit.*

—, (mil.) delle artiglierie, *porter.*

La giunta di tre di queste parti darà la lunghezza del diametro della bocca del cannone, che porta palla da libbre 64... (d'Antonii) —, (mar.) *gouverner; faire voile.* Portare a cammino, *faire la traversée sans relâcher.*

PORTARISO [-rì-so] (a.) ad. m. f. indecl. *qui apporte la joie.*

PORTARNO [-tàr-no] (a.v.) terza pers. del pret. di PORTARE, portarono, *ils, elles portèrent.*

PORTASONDA [-són-da] (a.) s. m. (chir.) *porte-sonde*, m.

PORTASTANGHE [-stàn-ghe] (a.) s. m. indecl. cigna di cuoio con fibbia, che serve a tener ferme sopra la groppa del cavallo le stanghe del biroccio, calessino, ec. *dossière*, f.

PORTATA [-tà-ta] s. f. nota del raccolto, *mémoire qu'on donne au magistrat de ce qu'on a recueilli*, m.

—, qualità, condizione, importanza, *portée; qualité; condition; importance*, f.

Se si può impetrar luogo per un servitore di poca portata... (Car. *Lett.*)

—, (mil.) il peso della palla dell'artiglieria, *portée d'un boulet de canon*, f. — in una volta di vivande in tavola, *service*, m.

PORTATA [-tà-ta] (a. n.) s. f. *tirant*, m. — d'acqua, *tirant d'eau*, m.

PORTATA [-tà-ta] (a. n.) s. f. (mar.) *tonnage*, m. — piccola, *petit tonnage*, m.

PORTATILE [-tà-ti-le] ad. m. f. da portarsi, *portatif, ive.*

PORTATIVO, —VA [-ti-vo] ad. atto a portare, *portatif, ive.*

PORTATO [-tà-to] s. m. il portare, e 'l parto stesso, *portée; ventrée*, f.; *fruit; fœtus*, m. —, figlio adulto, *enfant adulte*, m. —, (metaf.) *dessein*, m.

Questo invidioso portato convenne partorisse dolorosa fine (G. Vill.), *ce mauvais dessein, etc.*

PORTATO, —TA (a.) p. ad. da PORTARE, *porté; allégué, ee; conduit, ite, etc.*

Così portati e l' uno e l' altro appresso.... (Tass. *Ger.*)

PORTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *porteur, euse; qui apporte.* —, *patient, ente.* —, s. m. *porte-enseigne*, m.

PORTATURA [-tou-ra] s. f. il portare, *port*, m.

Non solo avrò caro intendere il prezzo de' libri, ma della portatura ancora (Tolom. *Lett.*). —, abito, *habits*, m. pl.; *mise; mode*, f. —, portato, *portée; ventrée*, f.; *fœtus; fruit*, m.

—, (mar.) *portage*, m.

PORTAVENTO [-vèn-to] s. m. canale che porta il vento negli organi, *porte-vent*, m.

PORTELLA [-tèl-la] (a.) s. f. dim. di PORTA, *petite porte*, f.

PORTELLI [-tèl-li] (a.) s. m. pl. (mar.) aperture quadrate nelle navi per farvi passare i cannoni, *canonières*, f. pl.

PORTELLO [-tèl-lo] s. m. *petite porte*, f. Portelli, pl. sportelli de' quadri, per ricoprirli e difenderne la pittura, *volets*, m. pl.

PORTENDERE [-tèn-de-re] v. a. anom. irr. *présager; prévoir.* — Pret. portesi, tese, tesero, *j'ai presagé, il, elle a présagé, ils, elles ont présagé.*

Part. porteso (*V.* —).

—, v. r. farsi osservare da lungi, *se faire voir, paraître de loin.*

PORTENTO [-tèn-to] s. m. prodigio, *prodige*, m.

Era apparito in quei dì gran prodigii,
Portenti, augurii,... (L. Pulc. *Morg.*)

PORTENTOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-prodigieux, euse.*

PORTENTOSO, —SA [-tó-so] ad. prodigioso, *prodigieux, euse; extraordinaire*, m. f.

PORTERIA [-rì-a] (a.) s. f. ricetto alle porte de' conventi, *loge de portier des couvents*, f.

Stava a ventura sulla porteria,
Quando giunsero i franchi cavalieri (Fortig. *Ricc.*).

PORTESO, —SA [-té-so] (a.) p. ad. da PORTENDERE, *présagé, ée; prévu, ue.* —, *vu, vue de loin.*

PORTEVILE [-té-vi-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *supportable*, m. f.

PORTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. comportevole, *supportable*, m. f.

—, portabile, *portatif, ive.*

PORTICALE [-cà-le] (a.) s. m. (archi.) *portique*, m. *V.* PORTICO.

PORTICCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. portella, *petite porte*, f.; *guichet*, m.

PORTICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di PORTA, *petite porte; porte secrète*, f.

PORTICHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di PORTICO, *petit vestibule*, m.

PORTICI [pòr-ti-tchi] (a.) s. cit. d'Italia presso Napoli al piè del Vesuvio sopra l' antico Ercolano, *Portici.* Il museo di Portici è trasportato a Napoli.

PORTICINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. di PORTA, *petite porte*, f. *V.* PORTICCIUOLA.

PORTICO [pòr-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. (archi.) luogo coperto con colonne a guisa di loggia intorno o davanti agli edificj da basso, *portique; vestibule*, m. (Arche.) Portici pubblici de' teatri, delle basiliche, de' fori, de' tempj, *portique*, m.

Diciotto erano i principali portici pubblici di Roma, come quello d' Agrippa, di Claudio Nerone, di Antonino Pio, del Circo Massimo, d'Iside, di Livia, di Pompeo, ec. oltre ai portici privati coperti e scoperti per ornamento e passeggio, *portique; porche; vestibule*, m.

PORTIERA [-tiè-ra] (a.) s. f. la femmina del portiere, *portière*, f. *V.* PORTINAIA.

PORTIERA [-tiè-ra] s. f. tenda che si tiene alle porte, *portière*, f.

PORTIERE [-tiè-re] s. m. chi ha in guardia le porte de' gran personaggi, *portier; concierge; suisse; huissier*, m.

Ed un portier ch' ancor non facea motto (Dant. *Purg.*).

—, (metaf.) custode, *gardien*, m.

PORTINA [-tì-na] s. f. (agr.) uva, *sorte de raisin noir*, m.

PORTINAIA [-nà-ia] (a.) s. f. la donna del portinaio, *portière; concierge*, f.

PORTINAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. custode della porta, *portier*, m.

PORTINARO, —RA [-nà-ro] (a.) ad. e s. *portier, ère.* *V.* PORTINAIO, PORTINAIA. — del Paradiso (poet.), *le pape*, m.

Con gran concordia poi Giulio secondo
Fu fatto portinar del Paradiso... (Macch. *Decenn.*)

PORTINIERO [-niè-ro] (a.) ad. e s. m. (antiq.) *portier*, m. *V.* PORTINAIO.

PORTISCULO [-tì-scou-lo] (a.) s. m. (filol.) capo de' rematori presso i Romani ed anche nome del bastone con cui dava i segni, *portiscule; pausaire*, m.

PORTO [pòr-to] (a.) s. m. portatura, *port*, m.

Al Salvatori, procaccio di Firenze, ho consegnato una cassetta franca di porto (Red. *Lett.*).

PORTO [pòr-to] s. m. (archi.) *port de mer; havre*, m.

Soleva essere usanza in tutte le terre marine che hanno porto (Bocc.).

Porto di Napoli, di Ancona, di Civita Vecchia, di Livorno, di Genova, di Marsiglia, di Tolone, di Brest, di Cherborgo, di Bologna sul Mare, dell' Havre, ec.

—, (fig.) termine, *fin de toute chose*, f. —, riparo, conforto, rifugio, *asile; refuge*, m.; *consolation*, f.

O cameretta che già fosti un porto
Alle gravi tempeste... (Petr.)

Condurre, venire a buon porto (fig.), *arriver à bon port, heureusement.*

—, per portatura, *port; charriage*, m. Essere in porto (fig.), *être à la fin.* Venire a porto, *entrer dans le port.*

Qual timon gira per venire a porto (Dant. *Purg.*).

—, (mar.) barca che passa le persone dall' una all' altra riva del fiume, *bac*, m.; *barque*, f.; *bateau*, m.

Disse: Per altre vie, per altri porti
Verrai a piaggie... (Dant. *Inf.*)

PORTO [pòr-to] (a.) s. m. golfo della Corsica, e nome di quantità di luoghi, *Porto.*

PORTO [pòr-to] (a.) s. cit. e porto di Portogallo, *Porto.* *V.* OPORTO.

PORTO, —TA [pòr-to] p. ad. da PORGERE, *présenté, ée.* —, *étendu, ue.*

Le gambe mie saran radici torte... (Bern. *Orl.*) —, *dit, dite; rapporté, ée.*

Tal divenn' io alle parole porte (Dant. *Inf.*). —, *apporté, ée.*

PORTOGALLO [-gàl-lo] (a.) s. regno d'Europa nella penisola ispanica, di cui Lisbona è la capitale, *Portugal.*

PORTOGALLO [-gàl-lo] (a.) s. m. (bot.) *portugal*, m.; *orange de Portugal*, f.

PORTOGHESE [-ghé-se] (a.) ad. e s. m. f. *du Portugal; portugais, aise.*

PORTOLANO [-là-no] s. m. guidator della nave, *timonier; pilote*, m.

—, libro ove sono descritti i porti del mare, *portulant; routier*, m. — (antiq.) *portier*, m. *V.* PORTINAIO.

PORTOLATTO [-làt-to] s. m. (mar.) *rogue-avant*, m.

PORTONAIO [-nà-io], pl. —NAJ (a.) s. m. (antiq.) *portier*, m. *V.* PORTINAIO.

PORTONE [-tó-ne] s. m. *porte cochère*, f.

PORTSMOUTH [-mouth] (a.) s. città d' Inghilterra con porto, e degli Stati Uniti, *Portsmouth.*

PORTULACA [-tou-là-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (bot.) pianta, *pourpier*, m.

PORTULANO [-tou-là-no] (a.) s. m. (mar.) *pilote*, m. *V.* PORTOLANO.

PORTUOSO, —SA [-tou-ó-so] ad. contrario d' importuoso, *qui a un port.*

PORZANA [-dsà-na] s. f. (zool.) *la grande poule d'eau*, f.

PORZIONARIO [-dsio-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. benefizio eccle-

siastico di cui si fa ripartizione ne' capitoli, *portionnaire*, m.

PORZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di PORZIONE, *petite portion*, f.

PORZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. parte, *portion; part*, f.; *lot*, m.

PORZIUNCOLA [-dsi-oùn-co-la] (a.) s. f. prima casa dell' ordine di S. Francesco da lui fondata in ASSISI (Ital.) vicino alla chiesa cedutagli dai Benedettini, *première maison* (f.), *premier couvent* (m.). *fondé par saint François.*

POSA [pò-sa] s. f. quiete, *repos*, m.; *tranquillité*, f.

Senz' alcuna posa d' uno in altro, e d' altro in uno (Bocc.).

—, fermata, *suspension*, f. —, pausa, *halte; pause*, f.

...Siate contenti ch' io faccia due pose (Bern. *Orl.*).

—, (archi.) *pose*, f. —, (b. a.) atteggiamento, *pose*, f. —, (mus.) pausa, corona, fermata, *pause*, f. —, (gram.) segno nella scrittura che accenna dove si dee fare la pausa o fermata, *pause*, f.

Aver posa (fig.), *avoir trêve*.

Non spero del mio affanno aver mai posa (Petr.).

POSAMENTO [-mén-to] s. m. riposo, *repos*, m. —, *base*, f.

POSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui pose*.

POSANZA [-sàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *pause*, f. *V.* POSA.

POSAPENA [-pé-na] (a.) ad. m. f. *qui soulage; qui repose*

POSAPIANO [-pià-no] s. m. chi va adagio, *homme qui marche à pas comptés*.

—, segno espresso sopra cose fragili che si mandano altrove, *fragile*, m.

POSARE [-sà-re] s. m. (pitt. e scult.) il posare dicesi di figura posta sui piedi e luogo su cui si posa, *pondération; pose*, f.

POSARE [-sà-re] v. a. por giù il peso, *poser; mettre bas*. —, lo depor de' liquori la parte più grossa, *reposer; déposer*. —, dar riposo, *faire reposer*.

Tutta la gente alloggiar fece al bosco
E quivi la posò per tutto il giorno (Ariost. *Fur.*).

—, (fig.) *être fondé, solide, bien établi*. —, e posarsi, v. n. e r. *se reposer; se remettre*.

A guisa di leon quando si posa (Dant. *Purg.*).

—, riposarsi dal parlare, *se taire*. —, assidersi, *s'asseoir*. —, *rester tranquille; s'arrêter; dormir*. — le figure (scult. e pitt.), *poser une figure*, un *modèle, etc.* — le guardie, le sentinelle, *poser les gardes, les sentinelles.* (Prov.) Chi altri tribola, sè non posa, *celui qui inquiète les autres ne dort pas toujours tranquille*.

POSATA [-sà-ta] s. f. fermata, *pause*, f. —, fermata d' esercito, *halte; station*, f.

— di tavola, *un couvert*, m.

POSATAMENTE [-mén-te] av. con agio, senza fretta, *posément; doucement; lentement*.

POSATEZZA [-té-tsa] s. f. tranquillità, placidezza, quiete, *tranquillité*, f.; *repos*, m.

POSATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-posément*.

POSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da POSARE, *posé, ée*. —, *mis bas*. —, *reposé, ée*. —, ad. *calme; sage; modeste*, m. f.; *soutenu, ue; appuyé, ée*.

E col bel mento posato in sul seno (Fortig. *Ricc.*).

—, s. m. per persona, *personne douce; douceur; lenteur*, f.

POSATO [-sà-to] (a.) av. *doucement*. *V.* POSATAMENTE.

POSATOIO [-tó-io], pl. —TOI, s. m. *perchoir d'une cage*, m.

POSATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui ou celle qui pose*.

POSATUCCIA [-toht-tchi-a] (a.) s. f. dim. di POSATA, *petit couvert*, m.

POSATURA [-toù-ra] s. f. quel che depongono le cose liquide, *sédiment; dépôt*, m.; *lie*, f. —, *action de poser*, f.

POSCA [pò-sca] s. f. *eau vinaigrée*, f.

POSCIA [pò-chia] av. poi, *après*.

Poscia rispose lui (Dant. *Purg.*). *V.* POSCIACHÈ.

—, s. m. *la suite*, f.; *l'avenir*, m.

Seguir tu mi dovei... disse. , E più pensare al poscia (Fortig. *Ric.*).

POSCIACHE [-chia-ké] av. poichè, *depuis que; puisque*.

Posciachè ogni mia gioia (Petr.).

—, *après que*. —, tuttochè, *quoique*.

POSCOLA [pó-sco-la] (a.) s. f. *oseille sauvage*, f. *V.* ACETOSELLA.

POSCRAI [-scrà-i] av. *après-demain*. *V.* POSDOMANE.

E non dura la festa, ma domane
Crai, e poscrai,... (L. Pulc. *Morg.*)

POSCRITTA [-scrit-ta] s. f. *postscriptum*, m.

POSCRITTO [-scrit-to] (a.) s. m. *postscriptum*, m.

POSTDILUVIANO, —NA [-lou-vi-à-no] (a.) ad. che è dopo il diluvio, *postdiluvien, enne; postérieur, eure au déluge*.

POSDOMANE [-mà-ne] av. dopo dimani, *après-demain*.

—, s. m. *le surlendemain*, m.

POSDOMANI [-mà-ni] (a.) av. *après-demain*.

POSEN [pò-sen] (a.) s. cit. e prov. di Prussia, *Posen*.

POSESSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. (antiq.) *possession*, f. *V.* POSSESSIONE.

POSEVOLE [-sé-vo-le] (a.) ad. m. f. *capable de pause; qui repose*.

POSIDEONE [-ó-ne] (a.) ad. e s. m. (arche.) sesto mese attico, novembre, *posidéon; mois de novembre*, m.

POSIDIO [-si-di-o] (a.) s. ant. promontario o cit. di Joniadove Nettuno avea un tempio, *Posidium, cap. de l'Arabie Heureuse à l'entrée du golfe Arabique*, m.

POSIDONATI [-nà-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. d' Italia sul golfo Tirreno, vinti da' Lucani, *Posidoniates; habitants de Posidonie*, m. pl.

POSIDONIA [-dò-ni-a] (a.) s. ant. nome di Atene e di Pesto in Italia, *Posidonie*.

POSILIPO [-si-li-po], POSILLIPO (a.) s. m. bellissima collina all' occidente di Napoli (Italia). *Pausilipe*, m.

POSITIVAMENTE [-mén-te] av. con certezza, precisamente, *positivement; précisement; certainement*. —, con moderazione, *modestement*. —, realmente, *effectivement; réellement*.

POSITIVISSIMO, —MA [-vis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-positif, ive*.

POSITIVO [-tì-vo] (a.) s. m. (mus.) piccolo organo senza peduliera, *positif; petit orgue*, m. —, *le positif*, m.; *ce qui est positif*.

POSITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *positif, ive*. —, (leg.) *qui n'est pas susceptible de changement*, m. f. —, vestito, *modeste*, m. f.

—, (gram.) agg. di nome senza accrescimento o diminuzione, *positif*. m.

POSITURA [-toù-ra] s. f. *position; place; posture*, f. —, (mil.) *position, disposition d'un camp; situation d'une forteresse*, f.

POSIZIONE [-dsió-ne] s. f. positura, *position; situation*, f. —, (geom.) angolo di posizione che determina il sito di alcuna cosa, *angle de position*, m. —, proposta, *proposition*, f. —, (prosodia greca o latina) abbassamento, *position*, f. —, (mus.) luogo della riga ov' è posata la nota, *position*, f. —, (mil.) *position d'une armée, d'un camp, etc.* f.

POSMESSO [-més-so] (a.) p. ad. da POSMETTERE, *tourné, ée en sens inverse*.

POSMETTERE [-mét-te-re] (a.) v. n. irr. *tourner en sens inverse; retourner*.

Pret. posmisi, mise, misero, *je tournai, il, elle tourna, ils, elles tournèrent en sens inverse*.

Part. posmesso (*V.* —).

POSNATURALE [-tou-rà-le] (a.) ad. m. *qui vient après les choses naturelles; artificiel, elle*.

POSO [pò-so] s. m. (antiq.) posa, *pause*, f. —, ozio, *oisiveté*, f.

POSOLA [pò-so-la], POSOLIERA, s. f. sovatto, che per sostener lo straccale s' infila ne' buchi delle sue estremità, e si conficca nel basto, *branche, barre d'avaloire*, f.; *bateuil*, m.

POSOLATURA [-toù-ra] s. f. groppiera, *croupière*, f.

POSOLIERA [-liè-ra] (a.) s. f. *barre d'avaloire*, f. *V.* POSOLA.

POSOLINO [-li-no] s. m. cuolo per sostener la sella, *barre de la croupière*, f.

POSPASTO [-pà-sto] s. m. l' ultimo servito che si mette nella mensa, *dessert*, m.

POSPOLITA [-li-ta] (a.) s. f. denominazione della nobiltà polacca raccolta in esercito, *pospolite*, f.

POSPONENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. *qui met après*.

POSPONIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *transposition*, f.

POSPORRE [-pór-re] v. a. irr. contrario d' anteporre, *mettre après*.

Che ne' grandi ufficj
Sempre posposi la sinistra cura (Dant. *Par.*). —, *mépriser*.

Coni. come PORRE (*V.* —). Pres. pospongo, poni, pongono, *je mets après, tu mets après. ils, elles mettent après*. — Imp. posponeva, ec. *je mettais après, etc.* — Pret. posposi, pose, posero, *je mis, il, elle mit, ils, elles mirent après*. — Fut. posporrò, ec. *je mettrai après, etc.* — Cond. posporrei, ec. *je mettrais après, etc.* — Subj. che posponga, ec. *qu'il, qu'elle mette après, etc.* — Part. posposto (*V.* —).

POSPOSITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qu'on met après*.

POSPOSIZIONE [-dsió-ne] s. f. il posporre, *postposition*, f.

POSPOSTO, —TA [-pò-sto] (a.) p. ad. da POSPORRE *mis, mise après*.

POSPREDICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *ce qui arrive après la prédication*, m.

POSPREFERITO, —TA [-ri-to] (a.) ad. *préféré, ée après*.

POSSA [pòs-sa] s. f. potere, *pouvoir*, m.; *puissance; force; vertu*, f.

Or hai fatto l' estremo di tua possa,
O crudel morte (Petr.).

Giusta sua possa, *selon son pouvoir, autant qu'on peut*.

POSSANZA [-sàn-dsa] (a.) s. f. potenza, forza, virtù, valore, *puissance; force*, f. —, (metaf.) *puissance*, f. *V.* POSSA.

Quivi è la sapienza e la possanza (Dant. *Par.*).

POSSEDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui possède*.

POSSEDERE [-dé-re] v. a. irr. *posséder*.

Del retaggio miglior nessun possede (Dant. *Purg.*). —, *contenir; être fourni*. —, *occuper; peupler*.

Ch' orrevol gente possedea quel loco

(Dant. Inf.). Possedersi insieme, vivre parfaitement ensemble, unis.

Pres. possiedo, siedi, siede, siedono, je possède, tu possèdes, il, elle possède, ils, elles possèdent.

Part. posseduto (V. —).

POSSEDIMENTO [-mén-to] s. m. possession, f.

POSSEDITORE, —TRICE [-tó-re] s. possesseur, m.; qui possède.

POSSEDUTO, —TA [-doù-to](a.) p. ad. da POSSEDERE, possédé, ée.

POSSENTE [-sèn-te] ad. m. f. che ha gran potere, puissant, ante.

Quando ci vidi venire un possente
Con segno di vittoria incoronato (Dant. Inf.). —, fort, forte; robuste, m. f.; vigoureux, euse.

Si frale obbietto a sì possente fuoco (Petr.).

—, valevole, capable, m. f.; suffisant, ante.

Guarda la mia virtù s'ella è possente (Dant. Inf.).

—, dicesi del vino, ec. vin qui a beaucoup de force, une bonne sève, m.

POSSENTEMENTE [-mén-te] av. con gran forza, puissamment; vigoureusement.

POSSENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-puissant, ante.

POSSESSIONCELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. petite possession, f.; petit bien à la campagne, m.

POSSESSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. possession, f. Entrare in possessione di alcuna cosa, se faire reconnaître possesseur de q. ch. Prender la possessione, occuper une chose.

—, campagne considerable, f.; vaste domaine avec villa, m.

POSSESSIVAMENTE [-mén-te] av. in modo possessivo, d'une façon possessive.

POSSESSIVO [-si-vo] ad. e s. m. detto di aggiunti derivati (gram.), possessif, m. —, (metaf.) saint Dominique.

Quinci si mosse spirito a nomarlo
Del possessivo di cui era tutto (Dant. Par.).

Il possessivo di Dominus secondo Dante essendo Dominicus, intende che santo Domenico, così chiamato per ispirazione divina, è cosa del Signore, e lo stesso che nome possessivo.

Mio, tuo, suo, nostro, vostro, loro, sono pronomi possessivi.

POSSESSO [-sès-so] s. m. possession; maintenue, f. Porre in possesso, mettre en possession. Stare in possesso, posséder.

POSSESSORE [-só-re] s. m. possesseur; bientenant, m.

POSSESSORIO [-sò-ri-o], pl. —RJ, ad. m. (leg.) agg. di giudicio pel quale s'addomanda il possesso di qualche cosa, récréance, f.; possessoire, m.

POSSEVOLE [-sé-vo-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) possible, m. f. V. POSSIBILE.

POSSIBILE [-si-bi-le] ad. m. f. quel che può essere, che può farsi, possible, m. f. —, s. m. le possible, m.

POSSIBILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. très-possible, m. f.

POSSIBILITÀ [-tà] s. f. astratto di POSSIBILE, possibilité, f.

POSSIBILMENTE [-mén-te] av. con possibilità, par possibilité; d'une manière possible.

POSSIBILTÀ [-tà] (a.) s. f. possibilité, f. V. POSSIBILITÀ.

POSSIDENTE [-dèn-te] (a.) s. m. e ad. m. f. possesseur, m.; propriétaire, m. f.; qui possède.

POSSIDERE [-dé-re] (a.) v. a. irr. posséder. V. e coni. POSSEDERE.

Part. possiduto, ta, possédé, ée.

POSSUTO [-soù-to] (a.) p. ad. da POTERE, pu. V. e di POTUTO.

POSTA [pò-sta] s. f. luogo prefisso per posarsi, poste, m.; place, f. —, place d'un cheval dans les écuries, f. —, luogo dove in correndo la posta si mutano i cavalli, poste, f.; relais, m. —, lo spazio di cammino che si fa co' medesimi cavalli, poste, f. —, luogo dove si danno e portan le lettere, poste, f.

Dopo aver mandato le lettere alla posta (Red. Lett.).

—, aguato, embûche; embuscade, f.; piége, m.

Ove la guardia ha posta
Quel vecchio traditor che va alla posta (Bern. Orl.). —, conto, compte, m.

Come si dice, gentiluom, le poste
Salde son tutte ed ho pagato l'oste (Bern. Orl.).

—, bersaglio, but, m.; mire, f. —, occasione, opportunité; circonstance, f.; moment propre à q. ch. —, traccia o pesta, trace; piste, f.; laissées, f. pl.

Ond' io dagl' incarcati mi partì',
Detro alle poste delle care piante (Dant. Inf.) ... sur les traces de Virgile.

—, (t. di giuoco) mise; couche; vade, f. Posta ferma, affaire bâclée, conclue, arrêtée, f. A posta, av. précisément; attentivement.

Che per vederlo vorre' andarvi a posta (Fortig. Ricc.).

A posta, a bella posta, exprès; à dessein. Posta fatta, av. a caso pensato, de dessein prémédité. A posta d'alcuno, a suo piacimento, à son gré; à son bon plaisir. Di questa posta, de cette grosseur; de telle façon. Andar in posta o per le poste, correr la posta, courir la poste; voyager en poste. Avviarsi per le poste (fig.), s'en aller au galop dans l'autre monde. In posta, per le poste, à la hâte. Rimetter la palla di posta, jouer de volée; prendre de volée; à la volée.

—, (mil.) position militaire, f. Darsi la posta, se trouver au rendez-vous.

POSTA [pò-sta] (a.) s. f. sito, situation; assiette, f.

—, piantamento, l'action de poser, de planter, f.

—, s. m. il posta, celui qui place, m.

Ed io che son chiamato il posta altrui (Buon. Fier.).

POSTARE [-stà-re] (a.) v. n. r. postarsi, prender posto, camper; se poster.

POSTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da POSTARE, campé; posté, ée.

POSTCOMUNE [-moù-ne] s. m. orazione nella messa, post-communion, f.

POSSDOMANI [-mà-ni] (a.) av. après-demain. V. POSDOMANI.

POSTEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. correr per le poste, courir la poste.

Part. ato, couru la poste.

POSTEMA [-stè-ma] s. f. enfiatura putrefatta, apostume; abcès, m.

POSTEMASTRO [-mà-stro] (a.) s. m. maître de poste, m.

POSTEMATO, —TA [-mà-to] ad. apostumé, ée.

POSTEMAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. apostume; abcès, m.

POSTEMOSO, —SA [-mó-so] ad. qui a des apostumes.

POSTERGALE [-gà-le] (a.) s. m. le dos, m. —, dossier d'une chaise, etc. m.

POSTERGARE [-gà-re] v. a. gettarsi dietro il tergo, laisser q. ch. en arrière. —, (metaf.) porre in non cale, mépriser. — Part. ato, ta, laissé, ée en arrière; méprisé, ée.

POSTERI [pò-ste-ri] s. m. pl. discendenti, descendants, m. pl.; postérité, f.

POSTERIORE [-ó-re] s. m. il deretano, derrière, m.

POSTERIORE [-ó-re] (a.) ad. m. f. contrario di anteriore, che è di dietro, che segue, postérieur, eure.

Quando il lumacone marino tiene allungate e distese le due corna posteriori... (Red. Oss. an.)

POSTERIORMENTE [-mén-te] av. postérieurement; après; ensuite.

POSTERITÀ [-tà], POSTERITADE, POSTERITATE, s. f. discendenza, quei che verranno dopo di noi, postérité, f.; nos neveux; nos arrière-neveux, m. pl.

—, astratto di POSTERIORE, postériorité, f.; avenir, m.

POSTIA [-sti-a] (a.) s. f. (chir.) tubercoletto nelle palpebre sopra i peli, orgeolet; compère loriot, m. V. ORZAIUOLO.

POSTICCIA [-stit-tchia] (a.) s. f. (mar.) partie supérieure d'un navire, f. —, vigne, f.

POSTICCIO [-stit-tchio] s. m. certa terra divelta, terrain cultivé et couvert d'arbres, m.

POSTICCIO, —CIA [-stit-tchio] ad. postiche, m. f.; faux, fausse; artificiel, elle. —, agg. di terra, nouvelle terre de remplissage, f.

POSTICIPARE [-tchi-pà-re] v. a. posporre nell'ordine o nel tempo, mettre ou faire après; différer.

POSTICIPATO [-tchi-pà-to] (a.) p. ad. da POSTICIPARE, mis, mise après; différé, ée.

POSTICIPAZIONE [-tchi-pa-dsió-ne] s. f. dilation, f.; délai, m.

POSTICO [pò-sti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (filol.) posticum, m.; porte secrète, f.

POSTIERE [-stiè-re] s. m. maître de poste, m.

POSTIERI [-stiè-ri] av. ier l'altro, avant-hier.

POSTIERLA [-stièr-la] s. f. dim. di PORTA, petite porte, f. V. PORTICCIUOLA.

POSTIGLIONE [-stil-lió-ne] s. m. guida de' cavalli della posta, postillon; valet de poste, m.

POSTILLA [-stil-la] s. f. apostille; note ou addition en marge, f.; courte explication, f. —, image réfléchie dans un miroir, dans l'eau, f.

Tornan de' nostri visi le postille
Debili sì... (Dant. Par.)

—, agg posteriormente fatta a qualche atto con consenso di chi lo fece o de' contraenti, apostille, f.

POSTILLARE [-là-re] v. a. far postille, apostiller.

POSTILLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da POSTILLARE, apostillé, ée.

Libri più pellegrini e manuscritti,
O storiati, o miniati o postillati (Buon. Fier.).

POSTILLATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che fa postille, qui fait des notes; qui apostille.

POSTILLATURA [-toù-ra] s. f. l'azione del postillare, annotazione, note; apostille, f.

POSTIONE [-ó-ne] s. m. derrière, m.: parties postérieures, f. pl.

POSTLIMINIO [-mi-ni-o] s. m. (leg.) dritto di ritornare in patria di colui che ha passato il tempo dovuto in esilio, postliminium, m. —, restituzione d'una città presa per forza, postliminium, m. —, esclavage, m. —, durée de l'esclavage, f.

POSTMENIO [-mè-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. place hors d'une ville, f.

Pomerio chiamavasi piazza di dentro di Roma, postmenio piazza difuori della città (Tit. Liv.).

POSTO [pò-sto] s. m. luogo, place, f.; poste; lieu, m.; situation, f. — in un banco della platea, in un palchetto di teatro, in una vettura, place, f. Tener gran posto, tenir un grand train; vivre splendidement. —, (mil.) sito occupato o che può occuparsi militarmente, poste, m.

... Ciascuno nel suo posto stigava i suoi a combattere (Dav. *Tac. Stor.*).

Guardare i posti, *faire faction*.

L'altro passeggia e sta guardando il posto (Fortig. *Ricc.*). —, *situation*, f. Prendere, o pigliar posto, *s'arrêter dans une position avantageuse*. Rivedere i posti, *inspecter les postes*.

—, (log.) *proposition*, f.

POSTO, —TA [pò-sto] p. ad. da PORRE. *mis, mise; placé, ée*.

Poste in figura del freddo animale,
Che con la coda percuote la gente
(Dant. *Purg.*)

—, ad. *bâti, ie*. —, *accordé, ée*. —, *déterminé; assigné, ée*. —, *déposé, ée*.

Posto l'orgoglio e quel sembiante altero (Ariost. *Fur.*). —, *comparé, ée*.

—, parlando del sole, *couché*, m.

Posta in atto alcuna cosa quando s'è incominciata a fare, *commencé, ée*.

Nella fatica in atto posta... (Salv. *Disc.*) —, per posto che, *pourvu que; dans le cas que*.

La verità, la quale, posto ogni volta non si dimostri, non può morire (Esop. *Fav.*).

POSTOCHÈ [-ké], POSTO CHE, av. avvegnachè, *quoique; car; comme; dans le cas; cela étant ainsi; pourvu que*.

POSTOCIÒ [-tchiò], POSTO CIÒ (a.) av. *cela posé; cela étant, étant ainsi*.

POSTPONERE [-pó-ne-re], POSPORRE (a.) v. a. irr. *mettre après*. V. e conì. come PONERE e PORRE. — Pres. postpongo, pongono, *je mets après, ils, elles mettent après*. — Pret. postposi, pose, posero, *je mis, il, elle mit, ils, elles mirent après*. — Fut. postporrò, *je mettrai après*. — Cond. postporrei, *je mettrais après*. — Subi. che postponga, *qu'il, qu'elle mette après*. — Part. postposto (*V.* —).

POSTPOSTO, —TA [-pò-sto] (a.) p. ad. da POSTPORRE, *mis, mise après*. *V.* POSPOSTO.

POSTREMO, —MA [-strè-mo] ad. *dernier, ère*. *V.* ULTIMO.

POSTRIBOLO [-stri-bo-lo], POSTRIBULO, s. m. *mauvais lieu*, m.

POSTRIDIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. dell'indomani, *postridien, enne*.

—, agg. di giorno susseguente alle calende, alle none, agl'idi, *postridien, enne*.

POSTRINCOLO [-strin-co-lo] s. m. *sorte de ragoût*, m.

POSTSCENIO [-chè-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. parte posteriore degli antichi teatri, *postscénium*, m.

POSTSCRIPTA [-scri-pta] (a.) s. f. (Segr. *Fior.*) *post-scriptum*, m.

POSTCRITTA [-scrit-ta] (a.) s. f. (Segr. *Fior.*) *post-scriptum*, m.

POSTCRITTO [-scrit-to], POSTSCRITTO (a.) s. m. *post-scriptum*, m.

POSTULANTE [-stou-làn-te] ad. m. f. *postulant, ante*.

POSTULARE [-stou-là-re] v. a. chiedere con istanza un qualche uffizio, *postuler*.

POSTULATO [-stou-là-to] s. m. (mat.) dimanda che sia ammesso un principio per sè evidente, *demande*, f.; *postulat*, m.

POSTULATO, —TA [-stou-là-to] (a.) p. ad. da POSTULARE, *demandé, ée avec instance; postulé, ée*.

POSTULATORIO, —RIA [-stou-la-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui appartient à la postulation*.

POSTULAZIONE [-stou-la-dsió-ne] s. f. (leg.) *postulation*, f.

POSTUME [-stoù-me] (a.) s. m. *postiche*, m. f. —, *terre nouvelle*, f.

POSTUMIA [-stoù-mi-a] (a.) ad. f. agg. di via romana che passava presso Ostilia, *postumienne*, f.

POSTUMO, —MA [pò-stou-mo] s. e ad. nato dopo la morte del padre, *posthume*, m. f. Opera postuma, data alla luce dopo la morte dell'autore, *ouvrage posthume*, m.

POSTURA [-stoù-ra] s. f. positura, *posture; situation; assiette*, f.

—, deliberazione segreta e fraudolente, *complot*, m.; *cabale secrète*, f.

POSTUTTO (AL) [-stoùt-to] av. *tout à fait; absolument; en tout et partout*.

POSVEDERE [-dé-re] v. n. irr. inusitato, *voir après*. — Coni. come VEDERE (*V.*—). — Pret. posviddi, vidde, viddero, *je vis, il, elle vit après, ils, elles virent après*.

Part. posveduto (*V.* —).

POSVEDUTO [-doù-to] (a.) p. ad. da POSVEDERE, *vu, vue après*.

POTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. da potersi bere, o che può ridursi in bevanda, *potable*, m. f.

POTACCHIO [-tàc-kio] (a.) s. m. (antiq.) *potage*, m. (Fag. *Rim.*). *V.* e di MINESTRA.

POTAGGIO [-tàd-dgio] s. m. francesismo da evitarsi, *potage*, m. (*Pros. fior*). *V.* e di MINESTRA.

POTAGIONE [-dgió-ne] s. f. *taille de la vigne*, f.; *émondage; élaguage*, m.

POTAIOLO [-iò-lo] (a.) s. m. *faucille*, f. *V.* POTATOIO.

POTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *taille de la vigne*, f. *V.* POTAGIONE.

POTAMIDA [-tà-mi-da] (a.) s. f. (zool.) uccello dell'ordine de' passeri chiamato capinera, *fauvette babillarde; potamide*, f.

POTAMIO [-tà-mi-o], pl. —MJ, POTAMIONE (a.) s. m. *bateau lourd en usage dans les rivières*, m.

POTAMOGETO [-dgè-to] s. m. (bot.) pianta che galleggia ne' laghi e nelle paludi, *épi d'eau*, m.

POTAMOGETONE [-dge-tó-ne] (a.) s. m. (bot.) pianta a fiori incompleti, *potamogeiton*, m. —, *natade*, f.

POTAMOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. descrizione de' fiumi, *potamographie*, f.

POTAMOGRAFO [-mò-gra-fo] (a.) s. m. chi descrive i fiumi, *potamographe*, m.

POTARE [-tà-re] v. a. tagliare i tralci alle viti, *décharger la vigne*. — troncare i rami inutili agli alberi, *tailler; émonder; élaguer*. —, (per simil.) *couper; tailler; fendre*.

POTASSA [-tàs-sa] (a.) s. f. (chim.) sostanza salina che trovasi nei tre regni della natura e principalmente nelle piante, *potasse*, f.; *protoxyde de potassium*, m. — carbonica, *sous-carbonate de potasse*, m. — caustica con calce, *pierre à cautère*, f. — acreata, *carbonate de potasse neutre*, m. — d'America, d'Inghilterra o perlata, di Toscana o di Treveri, *carbonate de potasse impur d'Amérique, de Toscane, etc.*

POTASSANA [-sà-na] (a.) s. f. (chim.) *potassane*, f.; *chlorure de potassium*, m.

POTASSIO [-tàs-si-o] (a.) s. m. (min.) metallo solido, lucente, al massimo grado e simile al falso argento quando sia guardato attraverso l'olio di nafta, ove lo si riposa dopo fuso, ma trattone fuori e posto al contatto dell'aria si appanna e pare piombo, *potassium*, m.

POTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da POTARE, *taillé la vigne; élagué, ée*.

POTATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. strumento a uso di potare, *faucille*, f.

POTATORE [-tó-re] s. m. che pota, *vigneron; celui qui émonde, qui élague les arbres*, m.

POTATURA [-toù-ra] s. f. *taille de la vigne*, f. *V.* POTAGIONE. —, ciò che si taglia dalla vite, *sarments*, m. pl.

—, e dagli altri alberi, *émondes*, f. pl.

—, il tempo acconcio a potare, *temps de la taille des vignes, et d'élaguer les arbres*, m.

POTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *taille de la vigne*, f.

POTEN [-tèn] (a. v.) 3ª pers. dell'imp. POTERE, potevano, *ils, elles pouvaient*.

POTENTARIAMENTE [-mén-te] (a.) av. *puissamment*.

POTENTARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui a un domaine*. *V.* POTENTATO.

POTENTATO [-tà-to] s. m. *potentat; monarque*, m.; *république*, f.

—, governo in mano di aristocrati, *gouvernement aristocratique*, m.

POTENTE [-tèn-te] (a.) s. m. parlando di persona, *personne puissante*, f.

Ciascuno dannava l'ambizione e l'avarizia de' potenti (Segr. Fior. *Stor.*).

(Prov.) Al più potente ceda il più prudente, *que le plus sage cède au plus fort*.

POTENTE [-tèn-te] ad. m. f. possente, *puissant, ante; efficace*, m. f.; *fort, forte; subtil, ile*. Vino potente, *vin qui a une bonne sève*, m.

Femmina fatta potente, *fille nubile*, f.

POTENTEMENTE [-mén-te] av. *puissamment*. —, *efficacement*.

POTENTILLA [-til-la] s. f. (bot.) pianta, *barbe de chèvre*, f.

POTENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-puissamment*.

POTENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-puissant, ante*.

POTENZA [-tèn-dsa] s. f. *puissance; force*, f.; *pouvoir*, m.

D'antico amor sentì la gran potenza (Dant. *Purg.*).

—, *partie élémentaire du monde qui obéit à l'influence céleste*.

Bisognerebbe ch'io vi dichiarassi le possibilità e potenze loiche (Varch. *Ercol.*). —, (filos.) *puissance; action*, f. —, tutta la forza d'uno Stato, *puissance*, f.; *force militaire*, f.

Accolsono la loro potenza a cavallo e a piede (G. Vill.). —, *État; royaume puissant*, m. —, (mat.) *puissance*, f.

—, (mec.) *force*, f. —, (mar.) *potence*, f. —, (oriol.) *potence*, f. Aver potenza, *pouvoir*. Far potenza a uno, *faire violence à q. u.*

POTENZA [-tèn-dsa] (a.) s. cit. del regno di Napoli, Italia, cap. della Basilicata, *Potenza*.

POTENZA CALORIFERA [-tèn-dsa-ca-lo-ri-fe-ra] (a. n.) s. f. *puissance calorifique*, f. — dinamica, *pouvoir dynamique*, m.

POTENZE [-tèn-dse] (a. v.) s. f. pl. (fig.) *les éléments ou les corps célestes, et ce dont ils sont composés suivant Dante*, m. pl.

POTENZIA [-tèn-dsi-a] (a. v.) s. f. *puissance*, f. Dante la distingue in *pura* e con *atto*. La pura è la parte elementare del mondo che ubbidisce alle influenze celesti; con atto è stretta nei corpi celesti, i quali sono potenza rispetto alle intelligenze che li muovono e sono atto rispetto alla parte elementare del modo nella quale influiscono.

—, facoltà dell'anima, *les facultés de l'âme*, f. pl.

L'altre potenzie tutte quante mute
Memoria, intelligenzia e volontade
(Dant. *Purg.*).

POTENZIALE [-dsi-à-le] ad. m. f. *potentiel; virtuel, elle*.

POTENZIALMENTE [-dsial-mén-te] av. *virtuellement; en puissance; fortement*.

POTENZIATO, —TA [-dsi-à-to] ad. *qui a vertu ou faculté potentielle*.

L'anima d'ogni bruto e delle piante
Di complession potenziata, tira

Lo raggio e 'l moto delle luci sante (Dant. *Par.*). —, dominato, *dominé, ée.*

POTENZINTERRA [-dsin-tèr-ra] (a.) esclamazione, *pouvoir de la terre! parbleu! pardieu!*

O potenzinterra! voi mi fate strabiliare... (Lasc. *Spir.*)

POTERE [-té-re], PODERE, s. m. possanza, *pouvoir*, m.; *puissance*, f.

—, facoltà, sostanza, *bien*, m. Avere potere, il potere, *pouvoir; avoir la faculté de.* Fare il suo potere, *faire son possible.* Poter del mondo! esclam. *pouvoir du monde; pardieu!*

POTERE [-té-re] v. n. irr. *pouvoir.*

Più muover non mi può... (Dant. *Purg.*) Poter esser, *être possible.*

Come esser puote... (Dant. *Purg.*)

—, significare, *signifier; valoir.* —, *être courageux; avoir de la vigueur.*

In che paese ti trovasti e quando
A poter più di me?... (Ariost. *Fur.*)

—, parlando del sole, vento, *donner; frapper.* Poter di uno, *avoir autorité.*

Ma che fortuna che di noi potea
Più di noi stessi... (Ariost. *Fur.*)

Poter fare o dire a suo modo, *être libre d'agir à sa manière.* Non poter la vita, le polize, *ne pouvoir pas se tenir debout.* Sia che si può, fosse che potesse, *arrive ce qui pourra.* A più non posso, *avec toute possibilité.* A più potere, *autant qu'il est possible.*

Tonava e balenava a più potere (Bern. *Rim.*). Può fare Dio! escl. *Dieu! est-il possible!* (Prov.) Chi non può sempre vuole, *la privation engendre l'appétit.* Chi non fa quanto e' può, non fa quanto e' vuole, *on ne doit pas laisser échapper l'occasion.*

Pret. posso, puoi, può, possiamo, possono, *je peux ou je puis, tu peux, il, elle peut, nous pouvons, ils, elles peuvent.* — Fut. Potrò, ec. *je pourrai, etc.* — Cond. potrei, ec. *je pourrais, etc.* — Subi. che possa, *qu'il, qu'elle puisse.* — Part. potuto (*V.* —).

Pers. irregolarissime usate da valenti autori: Poravi *per* potresti, *tu pourrais;* porrebbe *per* potrebbe, *il, elle pourrait;* possendo *per* potendo, *pouvant;* possete *per* potete, *vous pouvez;* possette *per* potè, *il, elle put;* potavamo *per* potevamo, *nous pouvions;* potimo *per* possiamo, *nous pouvons;* potenno *per* poterono, *ils, elles purent;* poterai, poterà *per* potrai, potrà, *tu pourras, il, elle pourra;* potesti *per* poteste, *vous pûtes;* potiamo *per* possiamo, *nous pouvons;* pottero *per* poterono, *ils, elles purent;* puole *per* può, *il, elle peut;* puonno *per* possono, *ils, elles peuvent;* puote *per* può, *il, elle peut;* puotero *per* poterono, *ils, elles purent.*

POTESTÀ [-stà], POTESTADE, POTESTATE, s. f. autorevol potere, *puissance; autorité*, f.; *empire*, m. *V.* PODESTÀ.

Di ritenerlo è in voi la potestade (Dant. *Purg.*). —, (teol.) *chœur des anges*, m. *V.* POTESTADI. Avere in potestà, *pouvoir.* Dar potestà, *donner pouvoir.* Essere in potestà d'uno di fare, *avoir le pouvoir de faire.* Essere sotto la potestà di alcuno, *dépendre de q. u.*

Mettersi nella potestà di uno, *se mettre sous la protection de q. u.*

Tornare sotto la potestà di uno, *revenir sous le pouvoir de q. u.*

Venire in potestà d'alcuno, *tomber entre les mains de q. u., à sa discrétion.*

POTESTÀ [-stà] (a.) s. m. parlando di persona, *podestat; maire; bailli*, m.

POTESTADI [-stà-di] s. m. pl. (a. v.) divisi in sette ordini, cioè angeli, arcangeli, troni, dominazioni, virtudi, principati e potestadi, *chœur des anges de la septième hiérarchie* (Dant. *Inf.*), m.

POTESTERIA [-ri-a] s. f. *mairie*, f.; *bailliage*, m. *V.* PODESTERIA.

POTISSIMAMENTE [-mén-te] av. singolarissimamente, *principalement.*

POTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. principalissimo, singolarissimo, *principal, ale.*

POTO [pò-to] s. m. (antiq.) il bere, *la boisson*, f.; *le boire*, m.

POTOSÌ [-sì] (a.) s. cit. e dip. dell'alto Perù, monte sul quale si trova, celebre per la ricchezza delle sue miniere d'argento, *Potose.*

POTTA [pòt-ta] s. m. *le bailli de Modène*, m.

Scriveano i Modenesi abbreviato
Potta per potestà su le tabelle (Tasson. *Secch.*). —, *la nature de la femme*, f.

POTTAGGIO [-tàd-dgio] (a.) s. m. (francesismo da evitarsi) *potage*, m. *V.* e di MINESTRA.

Di rado è freddo il vin nè mai vi cuoce
Il lesso, arrosto, intingolo o pottaggio (Alleg.).

POTTESCO, —CA [-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *du maire, du bailli de Modène* (Tasson. *Secch.*).

POTTICIDIO [-tchi-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. *massacre des Modénais*, m

Fe' de' nemici un potticidio orrendo (Tasson. *Secch.*).

POTTINICCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. (voce dell'uso) fare un pottiniccio, *rapiéceter.* *V.* IMPOTTINICCIARE.

POTTINICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da POTTINICCIARE, *rapiéceté, ée.*

POTTINICCIO [-nit-tchio] (a.) s. m. *raccommodage; rapiéçetage*, m.

POTULENTO, —TA [-tou-lèn-to] (a.) ad. (antiq.) *qu'on peut boire; potable*, m. f. *V.* BEVIBILE.

POTUTO, —TA [-toù-to] (a.) p. ad. da POTERE, *pu.*

POVARO, —RA [pò-va-ro] (a.) ad. e s. *pauvre*, m. f. *V.* POVERO.

POVERACCIA [-ràt-tchia] (a.) s. f. (zool.) grossa tellina, *huître*, f.

POVERACCIO, —CIA [-ràt-tchio] ad. *pauvre; misérable*, m. f.; *malheureux, euse; infortuné, ée.*

POVERAGLIA [-ràl-lia] s. f. moltitudine di mendicanti, *gueusaille; canaille*, f.

POVERAMENTE [-mén-te] av. da povero, *pauvrement; misérablement; chétivement.*

POVERELLO, —LA [-rèl-lo] ad. dim. di POVERO, *misérable*, m. f.; *infortuné, ée.* —, (fig.) per espressione di compassione, di tenerezza, *pauvre petit, petite.*

POVERETTAMENTE [-mén-te] av. *pauvrement; chétivement.*

POVERETTO [-rét-to] (a.) s. m. poverello, poverino, *pauvre*, m.

POVERETTO, —TA [-rét-to] (a.) ad. e s. m. dim. di POVERO, *misérable*, m. f.; *infortuné, ée; pauvret, ette; malheureux, euse.*

POVEREZZA [-ré-tsa] (a.) s. f. *pauvreté*, f. *V.* POVERTÀ.

POVERINO, —NA [-ri-no] ad. *pauvre petit, petite.*

O poverino a me, ch'io non sarò mai più buono (*Fir. Luc.*), *malheureux que je suis.* *V.* POVERELLO.

POVERISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-pauvrement.*

POVERISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pauvre*, m. f.

POVERO, —RA [pò-ve-ro] s. contrario di ricco, *pauvre, pauvresse.*

I poveri, *les pauvres*, m. pl.

—, ad. *pauvre; misérable*, m. f.; *nécessiteux, euse.* —, (metaf.) *vil, vile; méprisable; faible; lâche*, m. f. —, agg. di cielo, *obscur, ure; ténébreux, euse.*

Buio d'inferno e di notte privata
D'ogni pianeta sotto pover cielo (Dant. *Purg.*). —, per esprimere compassione: povera ragazza, *pauvre enfant*, f. Povera Italia, da tanti tiranni oppressa, *malheureuse Italie, opprimée par tant de tyrans.* —, per negletto, *négligé; méprisé, ée.*

—, agg. di filosofia, *négligé, ée.*

Povera e nuda vai, filosofia (Petr.).

Povera lingua, *langue pauvre; qui manque d'expressions.* Povero discorso, *pauvre discours*, m. — di parole, d'idee, *celui qui a de la difficulté à parler; pauvre d'idées*, m. Esser povero di scienza, di lumi, ec. *avoir peu d'esprit; avoir besoin de science.* Povero in canna, *extrêmement pauvre.*

E un mio fratello, anch' el povero in canna (L. Lipp. *Malm.*). Pover di calle, *étroit, étroite.* — di condizione, *d'une condition pauvre.* — di stile, *style bas, plat, sans énergie*, m. Povera terra, *terre pauvre, stérile*, f. Aver povero cuore, *n'avoir pas de courage.*

POVERONE [-ró-ne] (a.) ad. e s. accr. di POVERO, *bien pauvre*, m.

POVERTÀ [-tà] s. f. *pauvreté; misère; indigence*, f. (Prov.) Povertà fa viltà, *la misère humilie les hommes.*

POVRO, —VRA [pò-vro] (a.) ad. e s. m. f. sinc. di POVERO, *pauvre*, m. f.

POZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. bevanda, *potion; boisson*, f.

La pozion che già incantata bebbe (Ariost. *Fur.*).

POZIORE [-dsi-ó-re] ad. m. f. (leg.) *antérieur, eure.*

POZIORITÀ [-dsio-ri-tà] s. f. *antériorité*, f.

POZZA [pó-tsa] s. f. *mare; fosse pleine d'eau*, f.

—, palude Stigia, *marais du Styx*, m.

Così girammo per la lorda pozza
Grand' arco... (Dant. *Inf.*)

POZZANGHERA [-tsàn-gke-ra] s. f. *mare*, f.; *trou dans les rues rempli d'eau de pluie*, m. *V.* POZZA. —, quella in cui si avvolge il cignale, *souille*, f.

POZZERUOLO [-tse-rouò-lo] (a.) ad m. (voce scherzevole), *du puits; des puits.*

POZZETTA [-tsét-ta] s. f. dim. di POZZA, *petite mare*, f. —, piccola cavità delle guance, *fossette des joues*, f.

—, tinozza in cui s'immolla lo spazzatoio dei forni, *lauriot*, m.

POZZETTO [-tset-to] (a.) s. m. dim. di POZZO, *petit puits*, m. —, *curette*, f.

POZZO [pó-tso] s. m. *puits*, m.

Noi siamo qui presso ad un pozzo... (Bocc.) —, (simil.) *puits*, m.; *profondeur*, f.

Nel dritto mezzo del campo maligno
Vaneggia un pozzo assai largo e profondo (Dant. *Inf.*). —, (mil.) luogo cavato per riconoscere una contrammina, *contre-mine*, f. —, (mar.) *grande profondeur dans la mer sur un fond uni*, f. —, luogo dove si fa colare il mosto, *puits*, m. Pozzo di S. Patrizio (fig.), *puits sans fond*, m. Mostrar la luna nel pozzo (prov.), *en donner à garder; en imposer.* Pozzo nero, *égout; cloaque*, m. — smaltitoio, *égout*, m. *V.* FOGNA.

POZZOLANA [-tso-là-na] s. f. terra, sostanza minerale, prodotto volcanico presso il Vesuvio, e presso Roma, che si adopera a murare, così detto dal luogo donde si cava, ch' è Pozzuoli, *pouzzolane; pozzolane*, f.

POZZUOLI [-tsouò-li] (a.) s. cit. presso Napoli (Italia), nel fondo del golfo che ha il suo nome, *Pouzzoles.*

PRACE [-tche] (a.) s. f. spazio di terra fra due solchi, *enrue*, f. *V.* PORCA.

PRACRITO [-cri-to] (a.) s. m. idioma indiano che si scrive ne' drammi dell' India, ne' quali gli eroi, ed i personaggi principali parlano il sanscritto. L'eroina e le principali parti di donna

fanno uso del pracrito, ed i personaggi subalterni del pracrito basso, *prâcrit*, m.

PRAGA [prà-ga] (a.) s. cit. e cap. di Boemia, e borgo di Varsovia, *Prague*.

PRAGMATICA [-mà-ti-ca] (a.) s. f. *pragmatique*, f. *V.* PRAMMATICA.

PRAGMATICI [-mà-ti-tchi] (a.) ad. e s. m. pl. *pragmatiques*, m. pl.

PRAMA [prà-ma], pl. —MI (a.) s. m. (mar.) *bâtiment plat à trois quilles*, m.

PRAMMATICA [-mà-ti-ca] s. f. riforma delle pompe, *pragmatique*, f.

Prammatica sanzione, con cui il sovrano regola i dritti di successione (leg.), *pragmatique sanction*, f.

PRAMMATICI [-mà-ti-tchi] (a.) s. m. pl. *copistes*, m. pl. —, *legistes*, m. pl. —, *ordonnances*, f. pl.

PRAMMATICO [-mà-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. (rett.) *praticien*, m.

PRAMMATOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. *description d'un combat, d'un triomphe*, f.

PRAMNIO [prà-mni-o] (a.) s. m. vino che rammenta Omero, e monte dell'Icaria dove si faceva, *Pramnium*, m.

PRANDERE [pràn-de-re] v. a. irr. desinare (non usitato), *dîner*.

—, mangiare (assol.), *manger*.

Part. pranso (*V.* —).

PRANDIO [pràn-di-o], pl. —DJ, s. m. (poet.) *dîner*, m. *V.* PRANZO.

Leonida, ch' a' suoi lieto propose
Un duro prandio, una terribil cena
(Tass. *Ger.*).

PRANDIPETA [-pè-ta] s. m. cavalier del dente, *piqueur d'assiettes; parasite*, m.

PRANNIO [pràn-ni-o], pl. —NJ, s. m. morione, gemma, *morion*, m.

PRANNIO [pràn-ni-o], pl. —NJ, s. m. (antiq.) *dîner*, m.

PRANSO [pràn-so] (a.) s. m. (antiq.) *dîner*, m. *V.* PRANZO.

PRANSO [pràn-so] p. ad. da PRANDERE, *dîné*. —, pasciuto, *rassasié, ée*.

PRANZARE [-dsà-re] v. n. desinare, *dîner*.

PRANZATO [-dsà-to] (a.) p. ad. da PRANZARE, *dîné*.

PRANZATORE, —TRICE [-dsà-tó-re] (a.) ad. e s. *qui dîne; convive*, m. f.

PRANZO [pràn-dso] s. m. il desinare, *dîner*, m.

PRASINE [prà-si-ne] (a.) s. f. (filol.) veste di lana tinta in verde usato dalla fazione de' verdi negli spettacoli del circo, *prasine*, f.

PRASINO, —NA [prà-si-no] ad. di color verdastro, aggiun. di una sorta di bile, *poracé, ée*.

PRASIO [prà-si-o] s. m. (bot.) prasine, erba, *marrube*, m. —, (min.) *espèce de pierre d'un vert poracé*, f.

PRASMA [prà-sma], pl. —MI, s. m. *plasme*, f. *V.* PLASMA.

PRATAIUOLA [-iouò-la] (a.) s. f. gallina, *poule d'eau*, f.

PRATAIUOLO [-iouò-lo], PRETAIUOLO, s. m. *sorte de champignon*, m.

PRATARE [-tà-re] (a.) v. n. *semer un terrain en pré*. — Part. ato, *semé en pré*.

PRATELLINA [-lì-na] s. f. (bot.) fiore, *marguerite; pâquerette*, f.

— doppia, *eatilinette*, f.

PRATELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di PRATO, *petit pré*, m.

PRATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di PRATO, *petit pré*, m.

PRATENSE [-tèn-se] (a.) ad. m. f. *de pré; qui vient dans le pré*.

PRATERIA [-rì-a] s. f. campagna di prati, più prati insieme, *prairies*, f. pl.

PRATESE [-té-se] (a.) ad. e s. m. f. *de Prato*. —, s. m. *le pays de Prato*, m.

PRATICA [prà-ti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *pratique*, f.; *usage*, m.

Perchè s' ei vuol sturbar la nostra pratica
Fa male i conti... (L. Lipp. *Malm.*)

—, *experience*, f. —, amicizia, frequenza, *accointance; frequentation*, f. —, negozio, maneggio, *traité*, m.; *menée*, f.; *manège*, m. —, avventore di bottega, *pratique*, f. —, (mar.) ammetter o negar l'ingresso ne' porti a bastimenti o persone credute sospette di peste, *libre pratique*, f. Far o negar pratica, *accorder ou refuser libre pratique*, f.

Far pratica, *acquérir l'usage*.

Far le pratiche, *agir; se remuer; se recommander; faire des démarches*.

Nè cessò molte pratiche far poi
Per inchinarla ai desiderj suoi (Ariost. *Fur.*). Menar pratica, *traiter une affaire en secret*. Porre in pratica, *mettre en pratique, à exécution*.

Di pratica, *librement; avec aisance; sans y regarder de trop près*. Trattener la pratica, *avoir des relations*.

PRATICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *praticable*, m. f.

PRATICABILMENTE [-mén-te] av. *d'une manière praticable*.

PRATICACCIA [-càt-tchia] (a.) s. f. pegg. di PRATICA, *mauvaise, vilaine pratique*, f.

PRATICAMENTE [-mén-te] av. *avec pratique; par usage*.

PRATICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui pratique; praticien, enne*.

PRATICARE [-cà-re] v. a. mettere in pratica, *pratiquer; exercer*.

Racconterò quel che in simili casi ho praticato... (Red. *Cons.*) —, trattare, *traiter; consulter; négocier*. —, v. r. *en user*. —, conversare, *hanter; fréquenter*. Le piante, ec. si conoscono per praticarle, *les plantes se connaissent par la pratique, en les cultivant*.

PRATICATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-usité, ée*.

PRATICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da PRATICARE, *pratiqué; exercé, ée*. —, *négocié, ée*. —, *fréquenté, ée*.

PRATICAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. (antiq.) *pratique*, f. *V.* PRATICA.

PRATICELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di PRATO, *petit pré*, m.

PRATICHEVOLE [-ké-vo-le] (a.) ad. m. f. *praticable*, m. f.

PRATICHEZZA [-ké-tsa] s. f. *hantise*, f.; *commerce*, m.; *conversation*, f.

PRATICHISSIMO, —MA [-kìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-expérimenté; très-versé; très-exercé, ée*.

PRATICHISTA [-kì-sta], pl. —TI, s. m. *praticien*, m.

PRATICO, —CA [prà-ti-co], pl. —CI, —CHI, —CHE [-tchi, -ki, -ke] ad. *pratique*, m. f.; *expérimenté; versé; exercé, ée à q. ch.* —, (t. delle scuole) opposto a speculativo, *pratique*, m. f.

PRATICONACCIO, —CIA [-nàt-tchio] (a.) ad. pegg. di PRATICONE, *bien expérimenté, ée*.

PRATICONE [-có-ne] s. m. *homme fort expérimenté; vieux routier*, m.

PRATILE [-tì-le] (a.) s. m. nono mese del calendario della rep. francese, dal 20 o 21 maggio (mese di giugno), *prairial*, m. —, ad. m. f. *prairial, ale*.

PRATO [prà-to], pl. m. —TI, f. —TORA, s. m. *pré*, m.

Questa vita terrena è quasi un prato...
(Petr.)

PRATO [prà-to] (a.) s. cit. di Toscana, *Prato*. Far come quei di Prato (prov.), vale lasciar piovere, *laisser pleuvoir; laisser faire*.

PRATOLINO [-lì-no] s. m. prataiuolo, fungo, *sorte de champignon des prés*, m.

PRATORA [prà-to-ra], PRATA (a. v.) s. f. pl. di PRATO, *prés*, m. pl.

PRATOSO, —SA [-tó-so] (a.) ad. qui a de bons prés, de bons pâturages; couvert, erte de prés, *prairial, ale*.

PRATTORE [pràt-to-re] (a.) s. m. ricevitor di gabelle, presso i Greci, *receveur*, m.

PRAVAMENTE [-mén-te] av. con pravità, *méchamment; vicieusement*.

PRAVITÀ [-tà] s. f. malignità, malvagità, *dépravation; corruption; méchanceté; perversité*, f.

PRAVO [prà-vo] (a.) s. m. *méchant*, m.

Calcando i buoni e sollevando i pravi
(Dant. *Inf.*).

PRAVO, —VA [prà-vo] ad. maligno, *méchant, ante; pervers, erse*.

... Gridando: Guai a voi, anime prave
(Dant. *Inf.*).

PRÈ [prè] (a.) s. m. indecl. sinc. di PRETE, *prêtre*, m.

PREACCENNARE [-tchen-nà-re] v. a. accennare avanti, *énoncer; indiquer auparavant*.

PREACCENNATO, —TA [-tchen-nà-to] (a.) p. ad. da PREACCENNARE, *indiqué, ée auparavant*.

PREACCUSARE [-cou-sà-re] (a.) v. a. *accuser avant, d'avance*.

PREACCUSATO, —TA [-cou-sà-to] (a.) p. ad. da PREACCUSARE, *accusé, ée avant*.

PREADAMITA [-mì-ta], pl. —TI, s. m. chi pensa esservi stati uomini prima d'Adamo, *préadamite*, m.

PREADIACENTE [-dia-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *préexistant, ante*.

PREALLEGARE [-gà-re] (a.) v. a. *alleguer préalablement; citer dessus*.

PREALLEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da PREALLEGARE, *allégué, ée préalablement; cité, ée dessus*.

PREAMBOLARE [-là-re] v. n. *faire un préambule*.

Part. ato, *fait un préambule*.

PREAMBOLO [-àm-bo-lo], PREAMBULO, s. m. prefazione, proemio, *préambule*, m.; *préface*, f.

PREAVVERTIRE [-tì-re] (a.) v. a. *prévenir; avertir d'avance*.

PREAVVERTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da PREAVVERTIRE, *prévenu, ue; averti, ie d'avance*.

PREBENDA [-bèn-da] s. f. (eccl.) *prébende*, f.; *bénéfice*, m.

—, *provision d'argent ou de vivres*, f. —, e più comun. profenda, *ration d'avoine qu'on donne à un cheval*, f.

PREBENDARIO [-dà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. chi gode la prebenda, *prébendé*, m.; *bénéficiaire*, m.

PREBENDATICO [-dà-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. prebenda, e ciò che se ne trae, *prébende*, f.; *revenu d'une prébende*, m.

PREBENDATO, —TA [-dà-to] ad. che ha prebenda, *prébendé*, m.

—, s. m. *revenu d'une prébende*, m. *V.* PREBENDATICO.

PRECANTATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. *predit, dite; présagé, ée*.

PRECARIAMENTE [-mén-te] av. *précairement*.

PRECARIO, —RIA [-cà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. fatto per tolleranza, avuto con preghiera, non durevole, *précaire*, m. f.

PRECAUZIONE [-caou-dsi-ó-ne] s. f. cautela, *précaution*, f.

PRECAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *prière*, f. *V.* PREGHIERA.

PRECE [prè-tche], pl. —CE, —CI, s. f. (voce lat.) *prière*, f.

Tanto è disposto a tutte nostre prece
Quanto il dì dura... (Dant. *Purg.*)

PRECEDENTE [-tche-dèn-te] ad. m. f. *précédent, ente*.

PRECEDENTEMENTE [-tche-den-te-mén-te] av. *précédemment; auparavant; préalablement*.

PRECEDENZA [-tche-dèn-dsa] s. f. *préséance*, f.

PRECEDERE [-tchè-de-re] v. a. reg. e irr. andare avanti, *précéder.* — Pret. precedei, detti, precessi, esse, essero, *je précédai, il, elle précéda, ils, elles précédèrent.*
Part. preceduto, precesso (*V.* —).

PRECEDUTO [-tche-doù-to] (a.) p. ad. da PRECEDERE, *précédé, ée.*

PRECELLENTE [-tchel-lèn-te] (a.) ad. m. f. eccellente sopra tutti, *excellent, ente au suprême degré.*

PRECELSO, —SA [-tchèl-so] (a.) ad. *excellent, ente; sublime,* m. f.

PRECENTORE [-tchen-tó-re] s. m. primo cantore, nelle chiese, capo del coro, *capiscol; précenteur,* m.

PRECENZIONE [-tchen-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *l'action de commencer le chant,* f.

PRECESSIONE [-tches-si-ó-ne] s. f. (astr.) anticipazione di tempo o luogo, *précession,* f.

PRECESSO, —SA [-tchès-so] p. ad. da PRECEDERE, *précédé, ée. V.* PRECEDUTO.

PRECESSORE [-tches-só-re] s. m. antenato, *prédécesseur,* m.; *ancêtre,* m. —, chi ha occupato un impiego prima d'un altro, *prédécesseur; devancier,* m.

PRECETTANTE [-tchet-tàn-te] ad. m. f. *qui ordonne.*

PRECETTARE [-tchet-tà-re] v. a. (leg.) *donner ordre de payer, de comparaître; commander.*

PRECETTATO, —TA [-tchet-tà-to] (a.) p. ad. da PRECETTARE, *donné ordre de payer, etc.; commandé, ée.*

PRECETTATORE, —TRICE [-tchet-ta-tó-re] s. chi dà precetti, *précepteur, trice; gouverneur, ante d'enfants.*

PRECETTIVO, —VA [-tchet-tì-vo] ad. *qui contient des préceptes, des règles.* —, *obligatoire,* m. f.; *qui a force de loi.*

PRECETTO [-tchèt-to] s. m. comandamento, *précepte; commandement,* m. —, regola, ammaestramento, *règle,* f.; *enseignement; précepte,* m. —, (leg.) citazione a comparire, *assignation,* f. —, (eccl.) festa di precetto, *fête observée,* f.

PRECETTORE [-tchet-tó-re] s. m. *précepteur; maître,* m.

PRECETTORELLO [-tchet-to-rèl-lo] s. m. *pédant,* m.

PRECETTORIA [-tchet-to-ri-a] s. f. rettoria, governo, direzione, *direction,* f.; *gouvernement,* m.

PRECETTRICE [-tri-tche] (a.) s. f. *maîtresse,* f.

PRECIDERE [-tchi-de-re] v. a. irr. (voce lat.) troncare, *trancher; couper.* Pret. precisi, cise, cisero, *je tranchai, il, elle trancha, ils, elles tranchèrent.*
Part. preciso (*V.* —).

PRECINGERE [-tchin-dge-re] (a.) v. n. irr. *se ceindre tout autour ou au-devant.* — Pret. precinsi, cinse, cinsero, *je me ceignis, il, elle se ceignit, ils, elles se ceignirent tout autour.* — Subj. che precinga, ec. *qu'il, qu'elle se ceigne tout autour.*
Part. precinto (*V.* —).

PRECINTO [-tchin-to] s. m. circuito, *enceinte,* f.; *enclos; cercle,* m.
E se non fosse che da quel precinto
Più che dall' altro... (Dant. *Inf.*)

PRECINTO, —TA [-tchin-to] p. ad. da PRECINGERE, cinto davanti, *ceint, ceinte, entouré, ée sur le devant; compris, ise; contenu, ue.*

PRECINZIONI [-tchin-dsi-ó-ni] (a.) s. f. pl. (archi.) i gradini più lunghi degli altri negli antichi teatri e anfiteatri, *précinction,* f.

PRECIPITAMENTO [-tchi-pi-ta-mén-to] s. m. *l'action de se précipiter,* f. —, parlandosi di cose, *renversement,* m.; *ruine,* f.

PRECIPITANTE [-tchi-pi-tàn-te] (a.) s. m. (chim.) corpi che s'impiegano per ottenere la precipitazione, *précipitant,* m.

PRECIPITANTE [-tchi-pi-tàn-te] ad. m. f. *qui précipite; qui se précipite.*

PRECIPITANZA [-tchi-pi-tan-dsa] (a.) s. f. *précipitation,* f.

PRECIPITARE [-tchi-pi-tà-re] v. a. gettare una cosa con furia da alto in basso, *précipiter.*
Cadde giù dal cielo (*Lucifero*)
Quando fu precipitato per la sua superbia... (But., Dant. *Inf.*) —, furiosamente incitare, *hâter; exciter; pousser vivement.*
E tal piacer precipitava al corso
(Petr.). —, v. n. cadere rovinosamente, *être précipité; tomber de haut en bas.* Cadere precipitosamente, come da una rupe, e simili, *se précipiter; se jeter.*
Vista la faccia scolorita e bella,
Non scese no, precipitò di sella
(Tass. *Ger.*). — alcuna cosa (metaf.), *précipiter; hâter trop; se hâter avec trop d'empressement.*
Precipitò dunque gl' indugi, e tolse
Stuol di scelti compagni... (Tass. *Ger.*) —, v. r. (fig.) andare incontro a checchessia con poca considerazione, *se précipiter; se laisser aller sans réflexion.* Precipitarsi in uno, *se jeter sur q. u.* —, (chim.) andare al fondo, le materie già dissolute in alcuni liquori quando vi si mescolano altri liquori di contraria natura, *précipiter; séparer, par un réactif, une matière solide d'un liquide où elle était en dissolution.*

PRECIPITATAMENTE [-tchi-pi-ta-ta-ménte] av. *précipitamment; avec précipitation.*

PRECIPITATO [-tchi-pi-tà-to] s. m. (chim.) *précipité,* m. —, rosso, *deutoxyde de mercure,* m. — bianco, *protochlorure de mercure,* m. — di Cassio, *pourpre de Cassius,* m. — giallo, *oxyde jaune de mercure précipité par l'acide sulfurique,* m. — solubile nero, *oxyde noir de mercure précipité par l'ammoniaque,* m.

PRECIPITATO, —TA [-tchi-pi-tà-to] (a.) p. ad. da PRECIPITARE, *précipité, ée.* —, *hâté; excité; poussé, ée.* —, *précipité; tombé, ée.* —, ad. fatto senza considerazione, *précipité; inconsidéré, ée.* —, spinto, mosso, *poussé, ée; mû, mue.*

PRECIPITATORE, —TRICE [-tchi-pi-ta-tó-re] s. *qui précipite.*

PRECIPITAZIONE [-tchi-pi-ta-dsió-ne] s. f. *précipitation; hâte,* f. —, (metaf.) *indiscrétion; imprudence,* f.

PRECIPITAZIONE [-tchi-pi-ta-dsi-ó-ne] (a.) s. f. (chim.) operazione per la quale si fa nascere un precipitato in un liquido, *précipitation,* f.

PRECIPITE [-tchi-pi-te] ad. m. f. che opera con furia, *étourdi, ie; qui va trop vite; qui se précipite.*
... A freno sciolto
Così il timor precipiti gli caccia (Tass. *Ger.*). —, ripido, *escarpé, ée.*

PRECIPITEVOLE [-tchi-pi-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *rapide,* m. f.; *escarpé, ée.* —, *étourdi, ie; imprudent, ente.*

PRECIPITEVOLISSIMEVOLMENTE [-tchi-pi-te-vo-lis-si-me-vol-mén-te] (a.) av. sup. per ischerzo, ed è verso endecasillabo, *très-précipitamment.*
Non scende no, ma ruzzola le scale,
Precipitevolissimevolmente... (Sacch. *Rim.*)

PRECIPITATAMENTE [-tchi-pi-ta-ta-mén-te] av. con precipitazione, *précipitamment; à la hâte.*

PRECIPITOSAMENTE [-tchi-pi-to-sa-mén-te] av. *précipitamment; étourdiment; inconsidérément.*

PRECIPITOSISSIMAMENTE [-tchi-pi-to-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-précipitamment.*

PRECIPITOSISSIMO, —MA [-tchi-pi-to-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-escarpé, ée; très-rapide,* m. f.; *très-empressé, ée.* —, *très-étourdi, ie; très-imprudent, ente.*

PRECIPITOSO, —SA [-tchi-pi-tó-so] ad. che ha precipizio, *escarpé, ée; roide; rapide,* m. f. —, (fig.) inconsiderato, *étourdi, ie; empressé, ée; imprudent, ente; téméraire,* m. f. —, dicesi pur delle cose, *précipité; inconsidéré, ée.* Precipitoso giudizio, ec.

PRECIPIZIARE [-tchi-pi-dsi-à-re] v. n. *tomber dans un précipice; se ruiner, etc.*
Part. ato, ta, *tombé, ée, etc.*

PRECIPIZIO [-tchi-pi-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. luogo dirupato, *précipice; abîme,* m. —, caduta grandissima, *précipice,* m.; *grande chute,* f.
Ed a' voli tropp' alti e repentini
Sogliono i precipizj esser vicini (Tass. *Ger.*). Andare o mandare in precipizio, *ruiner, perdre q. u.; dilapider son bien.* A precipizio, av. *précipitamment.*
(Prov.) Aver da un lato il precipizio, dall' altro i lupi, *être placé entre deux feux.*

PRECIPUAMENTE [-tchi-poua-mén-te] av. da precipuo, *principalement; surtout.*

PRECIPUO, —PUA [-tchi-pou-o] ad. *principal, ale.*

PRECISAMENTE [-tchi-sa-mén-te] av. *précisément; brièvement.* —, *exactement; justement.*

PRECISIONE [-tchi-si-ó-ne] s. f. distinzione, esattezza, *précision; concision; exactitude,* f.

PRECISISSIMAMENTE [-tchi-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-précisément.*

PRECISISSIMO, —MA [-tchi-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-précis, ise.*

PRECISIVO, —VA [-tchi-si-vo] ad. *exact, acte; juste,* m. f.

PRECISO, —SA [-tchi-so] ad. *précis, ise; fixe,* m. f.; *positif, ive.* —, *concis, ise; abrégé, ée.*
Ma con chiare parole e con preciso
Latin rispose... (Dant. *Par.*) —, proibito, *défendu, ue.* —, interrotto, *interrompu, ue.*
Dal primo giorno ch' io vidi il suo viso...
Non è il seguire al mio cantar preciso
(Dant. *Par.*).

PRECISO, —SA [-tchi-so] (a.) p. ad. da PRECIDERE, *coupé; tranché, ée.*

PRECISO [-tchi-so] (a.) av. *précisément. V.* PRECISAMENTE.

PRECISSIONE [-tchis-si-ó-ne] (a.) s. f. (antiq.) *procession,* f. *V.* PROCESSIONE.

PRECITATO, —TA [-tchi-tà-to] (a.) ad. citato avanti, predetto, *précité, ée; cité, ée précédemment.*

PRECLARAMENTE [-mén-te] av. nobilmente, *noblement; fort bien; avec éclat.*

PRECLARISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-illustre,* m. f.

PRECLARO, —RA [-clà-ro] ad. illustre, ragguardevole, *illustre; noble; célèbre,* m. f.
Che troppo agli atti suoi furon preclari
(Bern. *Orl.*).

PRECLAVIO [-clà-vi-o] (a.) s. m. (arche.) parte del vestimento romano sulla quale dovea esser cucita una benda di porpora chiamata clavio, *preclavium,* m.

PRECLUDERE [-clou-de-re] v. a. irr. impedire, *empêcher; boucher.*
Pret. preclusi, cluse, clusero, *j'empêchai, il, elle empêcha, ils, elles empêchèrent.* — Part. precluso (*V.* —).

PRECLUSO, —SA [-cloù-so] (a.) p. ad. da PRECLUDERE, *empêché; bouché, ée.*

PRECO [prè-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (voce poet.) *prière*, f. V. PREGO.

Perchè degno preco,
Fa crastino laggiù dell' odierno (Dant. *Par.*).

PRECOCE [-cò-tche] ad. m. f. che previene il corso ordinario della maturità, *précoce*, m. f.

—, (bot.) grappo di piante, *précoce*, f.

PRECOCITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. astratto di PRECOCE, *précocité*, f.

PRECOGITARE [-dgi-tà-re] v. a. premeditare, antipensare, *préméditer.*

PRECOGITATO, —TA [-dgi-tà-to] (a.) p. ad. da PRECOGITARE, *prémédité, ée.*

PRECOGNIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *prescience*, f. V. PRECONOSCENZA.

PRECOGNOSCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *prévision*, f.

PRECOGNOSCERE [-gnó-che-re] v. a. e n. irr. *prévoir.* V. PRECONOSCERE.

Pret. precognobbi, obbe, obbero, *je prévis, il, elle prévit, ils, elles prévirent.* — Part. precognosciuto (V. —).

PRECOGNOSCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. da PRECOGNOSCERE, *prévu, ue.*

PRECONE [-có-ne] (a.) ad. e s. m. *crieur public; héraut*, m. V. BANDITORE.

PRECONIO [-cò-ni-o], pl. —NJ, s. m. encomio, *éloge*, m.; *louange*, f.

—, evangelio, *évangile*, m. —, *ordonnance; défense*, f.

PRECONIZZARE [-tsà-re] v. a. pubblicare con preconio, *préconiser; louer; vanter; exalter extraordinairement.*

—, (eccl.) si dice anche del papa, quando dichiara aver promosso alcuno al vescovato, *préconiser.*

—, (in mala parte) *préconiser.*

PRECONIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da PRECONIZZARE, *préconisé, ée.*

PRECONIZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui préconise.*

PRECONIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] s. f. *préconisation*, f.

PRECONOSCENZA [-chèn-dsa] s. f. *prescience*, f.

PRECONOSCERE [-nó-che-re] v. a. irr. conoscere avanti, *prévoir; avoir la prescience.* — Pret. preconobbi, obbe, obbero, *je prévis, il, elle prévit, ils, elles prévirent.* — Subi. che preconosca, *qu'il, qu'elle prévoie.*

Part. preconosciuto (V. —).

PRECONOSCIMENTO [-chi-mén-to] (a.) s. m. *prescience*, f.

PRECONOSCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. da PRECONOSCERE, *prévu, ue.*

PRECORDII [-còr-di-i] s. m. pl. (anat.) le parti immediatamente vicine al cuore, come il pericardio, ec. *la région précordiale*, f.

PRECORDIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *relatif, ive à la région précordiale.*

PRECORRENTE [-rèn-te] ad. m. f. *qui prévient; qui devance.*

PRECORRERE [-cór-re-re] v. r. irr. andare avanti, *devancer; prévenir; gagner le devant.* — Pret. precorsi, corse, corsero, *je devançai, il, elle devança, ils, elles devancèrent.*

Part. precorso (V. —).

PRECORRITORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui devance; qui prévient; précurseur; avant-courrier*, m.

PRECORRITRICE [-tri-tche] s. f. *avant-courrière*, f.

PRECORSO, —SA [-cór-so] (a.) p. ad. da PRECORRERE, *devancé, ée; prévenu, ue.*

PRECURSIONE [-cour-si-ó-ne (a.) s. f. *l'action de devancer, de prévenir*, f.

—, *prévention; préoccupation*, f.

PRECURSORE [-cour-sò-re] s. m. *précurseur; avant-coureur*, m.

PREDA [prè-da] s. f. *proie; prise*, f.; *butin*, m.; *dépouille*, f.

Tra' padroni della galea divisa la preda... (Bocc.) Dare in preda, *livrer, abandonner au pouvoir de q. u.* Darsi in preda alle passioni, alla disperazione, *se laisser aller à ses passions; s'abandonner au désespoir.*

Essere in preda, *être exposé.* Far preda, *faire prise; pirater; voler.*

Lasso! ben so che dolorose prede
Di noi fa quella ch' a nul uom perdona (Petr.). Mettere in preda, *piller.* Restare in preda a uno checchessia, *être pillé, ée par q. u.* Opime prede, *les dépouilles opimes*, f. pl.

PREDACE [-dà-tche] ad. m. f. che preda, *de proie; avide; rapace*, m. f.; *ardent, ente à la proie.*

PREDAMENTO [-mén-to] s. m. il predare, *pillage; brigandage*, m.; *dévastation*, f.; *dégât*, m.

PREDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui pille; qui butine; qui vole.*

PREDARE [-dà-re] v. a. tor per forza, *piller; butiner; voler; pirater.*

PREDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da PREDARE, *pillé; volé; butiné, ée; piraté.*

PREDATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *déprédateur; corsaire; brigand; pillard, arde.*

PREDATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. attenente a preda, *de brigand; de brigandage.*

PREDECESSORE [-tches-só-re] s. m. antecessore, *prédécesseur; devancier*, m. I nostri predecessori, *nos ancêtres; nos aïeux*, m. pl.

PREDEFINIRE [-ni-re] (a.) v. a. irr. *prédéterminer.* — Pres. predefinisco, isci, isce, iscono, *je prédétermine, tu prédétermines, il, elle prédétermine, ils, elles prédéterminent.* — Subi. che predefinisca, ec. *qu'il, qu'elle prédétermine, etc.* — Part. predefinito (V. —).

PREDEFINITO, —TA [-ni-to] p. ad. da PREDEFINIRE, determinato, stabilito avanti, *prédéterminé, ée.*

PREDEFINIZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *prédétermination*, f.

PREDEFUNTO, —TA [-foùn-to] (a.) ad. defunto avanti, *mort, morte avant.*

PREDELLA [-dèl-la] s. f. certo arnese di legname, *escabeau*, m.; *sellette*, f.; *marchepied*, m. —, parte del freno dove si tien la mano quando si conduce il cavallo, *guides; rênes*, f. pl.

Poichè ponesti mano alla predella (Dant. *Purg.*). —, arnese portatile dove si scarica il ventre, *chaise percée*, f.

—, arnese sopra cui si posano le donne quando partoriscono, *chaise pour accoucher une femme*, f.; *lit de travail, de sangle*, m. —, scaglione di legno a piè degli altari, *marchepied d'un autel*, m. —, confessionario, *confessionnal*, m. (Prov.) Sonar le predelle dietro a uno, *médire de q. u.*

PREDELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. *petit tabouret*, m.

PREDELLINA [-li-na] s. f. dim. di PREDELLA, *marchepied*, m. —, *petit tabouret; petit escabeau*, m.; *petite escabelle*, f. Portare uno a predelline, *porter sur les bras.*

PREDELLINO [-li-no] (a.) s. m. piccola predella, *petit tabouret*, m.

Accoccolato in sur un pradellino
Tener fra le ginocchia una paniera (Buon. *Fier.*).

PREDELLONE [-ló-ne] s. m. scabello alto, *banc*, m.

PREDELLUCCIA [-loùt-tchia] (a.) s. f. dim. di PREDELLA, *petit tabouret; petit escabeau*, m. Andare a predellucce, *être porté sur les bras.*

Va quello a predellucce, un s' acculatta (L. Lipp. *Malm.*)

PREDESTINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui prédestine.*

PREDESTINARE [-nà-re] v. a. *prédestiner.*

—, prevedere che fa Iddio della salute degli uomini, *prévoir.* —, *prédire.*

PREDESTINATIVO, —VA [-ti-vo] ad. atto a predestinare, *propre à prédestiner*, m. f.

PREDESTINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da PREDESTINARE, e s. m. destinato ab eterno alla gloria del cielo, *élu, ue, prédestiné, ée.*

Perchè predestinata fosti sola
A questo ufficio... (Dant. *Par.*)

PREDESTINAZIANI [-dsi-à-ni] (a.) s. m. pl. eretici, *prédestinatiens*, m. pl.

PREDESTINAZIONE [-dsió-ne] s. f. decreto eterno di Dio per cui uno è chiamato alla gloria del cielo, *prédestination; prédiction*, f. V. PREDIZIONE.

PREDESTINAZIONISMO [-dsio-nis-mo] (a.) s. m. eresia, *prédestinatianisme*, m.

PREDESTINO [-ti-no] (a.) s. m. *prédestination*, f. V. PREDESTINAZIONE.

PREDETERMINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui prédétermine.*

PREDETERMINARE [-nà-re] v. a. (teol.) determinare avanti, *prédéterminer.*

PREDETERMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da PREDETERMINARE, *prédéterminé, ée.*

PREDETERMINAZIONE [-dsió-ne] s. f. preordinazione, premozione, *prédétermination*, f.

PREDETTO, —TA [-dét-to] p. ad. da PREDIRE e PREDICERE, *prédit, ite, mentionné, ée avant.* —, *prophétisé, ée.*

PREDIALE [-à-le] ad. (leg.) *prédial, ale; relatif, ive à la terre.*

PREDIATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *appartenant à la possession, à la terre; prédial, ale.*

PREDICA [prè-di-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *sermon*, m.; *prédication*, f.

—, *auditoire qui assiste au sermon*, m. —, (fig.) *remontrance ennuyeuse*, f.

PREDICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *digne de louange*, m. f.

—, s. m. (log.) si dice di quelle cinque voci universali che i filosofi attribuiscono a tutte le cose, *prédicable*, m. f.

PREDICAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *predication*, f. V. PREDICAZIONE.

PREDICAMENTALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. *appartenant à la prédication*, f.

PREDICAMENTO [-mén-to] s. m. il predicare, e la stessa predica, *prédication*, f. —, (log.) *prédicament*, m.; *catégorie*, f. Essere in predicamento, esser in nominanza, *être en bon, en mauvais prédicament.*

PREDICANTE [-càn-te] ad. m. f. che predica, *qui prêche.*

—, s. m. *prédicant; ministre protestant*, m.

PREDICANZA [-càn-dsa] s. f. *prédication*, f.

PREDICARE [-cà-re] v. a. annunziare il Vangelo, ec. *prêcher.*

Non disse Cristo al suo primo convento:
Andate e predicate al mondo ciance (Dant. *Par.*). Annunziar predicando, *prêcher; prédire; annoncer.*

E predicava la guerra e la pace... (Bern. *Orl.*). —, insegnare, *remontrer; sermonner.* —, pregare, *prier avec un grand détour de paroles.*

—, lodare, *louer; prôner.* —, pubblicare, *publier; divulguer.*

—, esagerare, *exagérer; vanter.*

PREDICATO [-cà-to] s. m. (log.) attributo, *prédicament*, m.

PREDICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad.

da PREDICARE, prêché, ée. —, enseigné, ée. —, prédit, ite. —, loué, louée —, publié; divulgué, ée. —, exagéré, ée.

PREDICATORE [-tó-re] s. m. prédicateur, m. —, (eccl.) scrittore dell'Ecclesiaste, auteur de l'Ecclésiaste (qu'on croit être Salomon).

PREDICATORELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. avvil. di PREDICATORE, mauvais prédicateur, m.

PREDICATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. appartenant à la prédication.

PREDICATRICE [-tri-tche] s. f. qui prêche; prédicatrice, f.

PREDICAZIONE [-dsió-ne] s. f. il predicare, e la predica, prédication, f.; sermon, m.

Ella è la scienza che drizzòe prima il mondo a ben fare, e ancora il drizza per la predicazione de' santi uomini (Brun. Tes.).

PREDICENTE [-tchèn-te] (a.) ad. m. f. qui prédit.

PREDICERE [-di-tche-re] v. a. irr. (voce lat.) prédire. V. PREDIRE. — Pres. predite, vous prédisez. — Pret. predissi, disse, dissero, je prédis, il, elle prédit, ils, elles prédirent. — Fut. predirò, ec. je prédirai, etc. — Cond. predirei, ec. je prédirais, etc. — Subi. che predica, ec. qu'il, qu'elle prédise, etc.

Part. predetto (V. —).

PREDICHETTA [-két-ta] (a.) s. f. dim. di PREDICA, court, bref sermon, m.

PREDICIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. prédiction, f.

PREDICITORE, —TRICE [-tchi-tó-re] s. e ad. qui fait des prédictions.

PREDICUCCIA [-coùt-tchia] (a.) s. f. dim. e avvil. di PREDICA, petit sermon; petit mauvais sermon, m.

PREDIFINIZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. précédente, première définition, f.

PREDILETTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-cher, chère.

PREDILETTO, —TA [-lèt-to] p. ad. da PREDILIGERE, chéri, ie; aimé, ée de prédilection.

—, ad. bien-aimé, ée. —, cher, chère.

PREDILEZIONE [-dsió-ne] s. f. amore prestato con prevenzione e distinzione, prédilection, f.

PREDILIGERE [-li-dge-re] v. n. irr. amar con distinzione, chérir; aimer de prédilection. — Pret. predilessi, esse, essero, j'aimai, il, elle aima, ils, elles aimèrent de prédilection. — Subi. che prediligga, ec. qu'il, qu'elle aime de prédilection, etc.

Part. prediletto (V. —).

PREDIMOSTRAZIONE [-dsió-ne] s. f. démonstration antérieure, f.

PREDIO [prè-di-o], pl. —DJ, s. m. ferme; terre, f. V. TENUTA, PODERE.

PREDIRE [-di-re] v. a. irr. anom. da PREDICERE, prédire; prophétiser.

Pres. predico, dici, dice, diciamo, dite, dicono, je prédis, tu prédis, il, elle prédit, nous prédisons, vous prédisez, ils, elles prédisent. — Pret. predissi, disse, dissero, je prédis, il, elle prédit, ils, elles prédirent. — Fut. predirò, ec. je prédirai, etc. — Cond. predirei, ec. je prédirais, etc. — Subi. che predica, ec. qu'il, qu'elle prédise, etc.

Part. predetto (V. —).

PREDISPONENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. qui dispose avant; qui prédispose.

—, (chir. ostetr.) i dolori o le doglie predisponenti che patisce la donna quando è sul punto di partorire, douleurs préparatoires; fausses douleurs, f. pl.

PREDISPOSIZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. condizione d'un tessuto, d'un organo, d'un corpo, la quale lo rende atto a contrarre qualche malattia, prédisposition, f.

PREDIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. prédiction; prophétie, f.; presage, m.

PREDOMINANTE [-nàn-te] ad. m. f. prédominant, ante; qui prédomine.

PREDOMINARE [-nà-re] v. n. prevalere, predominer; regner; surpasser; prévaloir.

PREDOMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da PREDOMINARE, prédominé, ée.

PREDOMINIO [-mi-ni-o], pl. —NJ, s. m. dominio superiore, domination, f.; empire, m.; supériorité, f.

PREDONE [-dó-ne] s. m. rubatore, voleur; brigand, m. V. LADRO.

PREDORSALE [-sà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) che è situato avanti al dosso, prédorsal, ale. Faccia predorsale della colonna vertebrale.

PREDORSOATLOIDEO [-dè-o] (a.) ad. e s. m. (anat.) muscolo lungo del collo, predorso-atloïdien, m.

PREDORSO CERVICALE [-tcher-vi-cà-le] (a.) ad. m. muscolo lungo del collo, predorso-cervical, m.

PREECCELLENTE [-tchel-lèn-te] ad. m. f. che supera gli altri, très-supérieur, eure.

PREELEGGERE [-lèd-dge-re] v. a. irr. préférer; élire avant. — Pret. preelessi, esse, essero, j'élis, il, elle élit, ils, elles élirent avant. — Subi. che preelegga, ec. qu'il, qu'elle élise avant, etc.

Part. preeletto (V. —).

PREELETTO, —TA [-lét-to] (a.) p. ad. da PREELEGGERE, préféré, ée; élu, ue avant.

PREELEZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. élection faite avec prévention et distinction, f.

PREEMINENZA [-nèn-dsa] s. f. prééminence; prerogative, f.; avantage, m.

PREEMINENZIA [-nèn-dsi-a] (a.) s. f. preeminence, f.

PREEMINENZIALE [-dsi-à-le] (a.) ad. m. f. de prééminence.

PREESERCITAMENTO [-tchi-ta-mén-to] (a.) s. m. exercice préalable, m.

PREESISTENTE [-sièn-te] ad. m. f. préexistant, ante; qui préexiste.

PREESISTENZA [-stèn-dsa] s. f. préexistence, f.

PREESISTERE [-si-ste-re] v. n. préexister.

PREESISTITO, —TA [-sti-to] (a.) p. ad. da PREESISTERE, préexisté, ée.

PREESSERE [-ès-se-re] (a.) v. n. difettivo, usato solo all' inf. être premier, première.

PREFATO, —TA [-fà-to] ad. dit auparavant; précité, ée. —, illustre, m. f.

PREFAZIO [-fà-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. preambolo, préface, f.; proëme, m.

—, orazione della messa, préface, f.

PREFAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. petite préface, f.

PREFAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. proemio, préface, f.; préambule; discours préliminaire; avant-propos, m.

PREFENDA [-fèn-da] s. f. prébende, f. V. PREBENDA, PROFENDA.

PREFERARE [-rà-re] (a.) v. n. montrer; exposer.

Part. ato, ta, montré; exposé, ée.

PREFERENZA [-rèn-dsa] s. f. préférence; primauté, f.; avantage, m.

PREFEREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. che può preferirsi, préférable, m. f.

PREFERIBILE [-ri-bi-le] ad. m. f. da preferirsi, préférable, m. f.; qui mérite d'être préféré, ée.

PREFERICOLO [-ri-co-lo] (a.) s. m. (arche.) vaso da sacrifizj, préféricule, m.

PREFERIMENTO [-mén-to] s. m. préférence, f. V. PREFERENZA.

PREFERIRE [-ri-re] v. a. irr. proporre, préférer; choisir; estimer plus.

Pres. preferisco, isci, isce, iscono, je préfère, tu préfères, il, elle préfère, ils, elles préfèrent. — Subi. che preferisca, ec. qu'il, qu'elle préfère, etc.

Part. preferito (V. —).

PREFERITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da PREFERIRE, préféré, ée.

PREFERITORE, —TRICE [-tó-re] s. qui préfère.

PREFETTO [-fèt-to] s. m. preposto, che è sopra gli altri, préfet, m.

E fia prefetto nel foro divino (Dant. Par.). —, d'un dipartimento francese, préfet, m. —, (arche.) d'un'ala di cavalleria, prefet, m. Préfet du pretoire, du camp, des cohortes, d'une legion, des alliés, des ouvriers, des provinces, d'Égypte, des mœurs; préfet de Rome, du trésor, de l'annone, m. —, (modern.) préfet de la signature de justice, de grâce, m. — dei brevi, préfet des brefs, m.

PREFETTURA [-toù-ra] (a.) s. f. dignità di prefetto, préfecture, f.

—, estenzione d'un dipart. in Francia, préfecture, f. —, residenza del prefetto, préfecture, f.

PREFEZIANI [-dsi-à-ni] (a.) s. m. pl. (arche.) officiers du service du préfet, m. pl.

PREFICA [prè-fi-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) (arche.) s. f. donna prezzolata a piangere nelle esequie de' morti, ne' funerali degli antichi romani, préfices, f. pl.

PREFIGGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. qui détermine; déterminant, ante.

PREFIGGERE [-fid-dge-re] v. a. irr. determinare, déterminer; arrêter.

—, v. r. figurarsi, se mettre dans l'esprit; établir. — Pret. prefissi, fisse, fissero, je déterminai, il, elle détermina, ils, elles déterminèrent.

Subi. che prefigga, ec. qu'il, qu'elle détermine, etc.

Part. prefisso (V. —).

PREFIGGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. stabilimento, préfixion; détermination, f.

PREFIGURAMENTO [-gou-ra-mén-to] s. m. figuramento di cosa avvenire, représentation en figure, f.

PREFIGURANTE [-gou-ràn-te] ad. m. f. che predice con figura, qui représente en figure.

PREFIGURARE [-gou-rà-re] (a.) v. n. representer en figure; se préfigurer. —, se figurer.

PREFIGURATO, —TA [-gou-rà-to] (a.) p. ad. da PREFIGURARE, représenté, ée en figure; préfiguré, ée. —, qui s'est figuré.

PREFIGURAZIONE [-gou-ra-dsió-ne] (a.) s. f. représentation en figure, f.

PREFINIRE [-ni-re] (a.) v. a. irr. déterminer; finir. — Pres. prefinisco, isci, isce, iscono, je détermine, tu détermines, il, elle détermine, ils, elles déterminent. — Subi. che prefinisca, ec. qu'il, qu'elle détermine, etc.

Part. prefinito (V. —).

PREFINITO, —TA [-ni-to] (a.) p. ad. da PREFINIRE, déterminé, ée; fini, ie.

PREFINIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. détermination; fin, f.

PREFISSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. détermination, f.

PREFISSO, —SA [-fis-so] p. ad. da PREFIGGERE, préfix, ixe; déterminé, ée.

PREFOCAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. impedimento fatto, ad alcuna cosa di sorgere, affogazione, étouffement, m.

PREFONDARE [-dà-re] (a.) v. n. (antiq.) enfoncer. V. PROFONDARE.

Part. ato, ta, enfoncé, ée.

PREFORMARE [-mà-re] (a.) v. a. former avant.

PREFORMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da PREFORMARE, *formé, ée avant.*

PREFORMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *formation faite précédemment*, f.

—, *développement précoce*, m.

PREGA [prè-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. (antiq.) *prière*, f. V. PREGO.

—, nome delle carte delle minchiate per la figura di donna che prega, e il num. 16, *carte du jeu des tarots*, f.

PREGADI [-gà-di], PREGATI, s. m. il già senato veneto, il consiglio maggiore di Venezia (Bemb. *Lett.* e Segr. *Fior.*), *le prégadi; le sénat de Venise*, m.

PREGAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *prière*, f. V. PREGHIERA.

PREGAI [-gà-i] (a.) s. m. (Segr. Fior. *Disc.*) *le sénat de Venise*, m.

PREGANTE [-gàn-te] ad. m. f. che prega, *qui prie; priant.*

PREGARE [-gà-re] (a.) s. m. *prière*, f. V. PREGHIERA.

PREGARE [-gà-re] v. a. che prende un h innanzi le lettere E, I, *prier; requérir; demander en grâce.* Preghi, preghiamo, *tu pries, nous prions.*

E perciò amichevolmente lo cominciò a pregare... (Bocc.)

—, *demander.* — per Dio, *prier au nom de Dieu.* Pregare felicità o malanno, *souhaiter du bonheur, du malheur.*

PREGARIA [-ri-a] (a.) s. f. (antiq.) *prière*, f. V. PREGHIERA.

PREGATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *de prière.*

PREGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da PREGARE, *prié, priée; demandé, ée.*

PREGATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui prie, qui souhaite.*

PREGERIA [-dge-rì-a] (a.) s. f. *caution*, f. V. MALLEVADORIA.

PREGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. *estimable*, m. f.

PREGGIO [prèd-dgio] (a.) s. m. *caution*, f. V. SICURTÀ.

PREGHERIA [-gke-rì-a] (a.) s. f. (antiq.) *prière*, f. V. PREGHIERA.

PREGHEVOLE [-gké-vo-le] ad. m. f. *suppliant, ante.*

PREGHIERA [-gkiè-ra], PREGHIERE, s. f. *prière; supplication, requête*, f.

E con preghiere oneste... (Petr.)

—, (mus.) pezzo di musica, *prière*, f. Far, porger preghiera, *prier.*

PREGHIERO [-gkiè-ro] (a.) s. m. (antiq.) *prière*, f. V. PREGHIERA.

PREGIABILE [-dgià-bi-le] ad. m. f. *estimable*, m. f.

PREGIABILISSIMO, —MA [-dgia-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-estimable*, m. f.

PREGIABILITÀ [-dgia-bi-li-tà] s. f. *prix*, m.; *estimation*, f.

PREGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui estime.*

PREGIARE [-dgià-re] v. a. aver in pregio, *estimer; priser.*

I cardinali poco il pregiavano... (G. Vill.) —, dare il prezzo alle cose, *mettre, faire, fixer le prix.* —, v. r. farsi gloria, *se piquer; se glorifier.*

PREGIARE [-dgià-re] (a.) s. m. *prix*, m.; *estimation*, f.

PREGIATISSIMO, —MA [-dgia-tis-si-mo] ad. *très-estimé, ée; très-honorable*, m. f.

Voi, che pregiatissimo architetto siete dell'arte del ben parlare (Salv. *Avvert.*)

PREGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da PREGIARE, *estimé; prisé, ée.*

PREGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] ad. e s. che pregia, *estimateur; appréciateur*, m.; *qui apprécie.*

PREGIO [prè-dgio], pl. —GI, s. m. stima, *prix*, m.; *valeur*, f.

E come mieteria l'erba d'un prato
Un gagliardo villan per pregio o spasso
(Bern. *Orl.*). —, riputazione, *crédit; cas*, m.; *reputation*, f.

Però mi dice'l cor ch' io 'n carte scriva
Cosa onde 'l vostro nome in pregio saglia (Petr.). —, valuta, *valeur*, f.; *lustre; éclat de quelque chose*, m.

Meritare, portare, valere il pregio, *valoir la peine.*

E dispreggiar di quel ch' a molti è in pregio (Petr.). Tenere, avere in pregio, *estimer.* Venire, essere in pregio, *être estimé, ée.*

PREGIONATO, —TA [-dgio-nà-to] ad. *emprisonné, ée.*

PREGIONE [-dgió-ne] s. f. *prison*, f. V. PRIGIONE. —, s. m. f. per persona, (antiq.) *prisonnier, ère.*

PREGIONESSA [-dgio-nés-sa] (a.) s. f. (antiq.) *prisonnière*, f.

PREGIONIA [-dgio-ni-a] (a.) s. f. *emprisonnement*, m.

PREGIONIERE [-niè-re] (a.) ad. e s. m. *gardien de prison*, m.

PREGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. *précieux, euse; estimable*, m. f. V. PREZIOSO.

PREGIUDICANTE [-dgiou-di-càn-te] ad. m. f. nocivo, *préjudiciable; nuisible*, m. f.

PREGIUDICARE [-dgiou-di-cà-re] v. n. arrecar pregiudizio, *préjudicier; nuire.*

PREGIUDICATIVO, —VA [-dgiou-di-ca-tì-vo] ad. *préjudiciable; nuisible*, m. f.

PREGIUDICATO, —TA [-dgiou-di-cà-to] (a.) p. ad. da PREGIUDICARE, *préjudicié; nui.*

PREGIUDICATORE, —TRICE [-dgiou-di-ca-tó-re] (a.) ad. e s. *qui nuit; qui préjudicie.*

PREGIUDICIALE [-dgiou-di-tchi-à-le] (a.) ad. m. f. *qui apporte préjudice; préjudiciable; nuisible*, m. f.

PREGIUDICIALISSIMO, —MA [-dgiou-di-tcha-lis-si-mo] ad. *très-préjudiciable*, m. f.

PREGIUDICIO [-dgiou-dì-tchi-o], pl. —CJ, s. m. danno, nocumento, *préjudice; tort; dommage*, m.

° PREGIUDIZIALE [-dgiou-di-dsi-à-le] (a.) ad. m. f. *préjudiciel, elle.*

PREGIUDIZIALISSIMO, —MA [-dgiou-di-dsia-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-préjudiciel, elle.*

PREGIUDIZIALITÀ [-dgiou-di-dsi-a-li-tà] (a.) s. f. astratto di PREGIUDIZIALE, *ce qui apporte préjudice.*

PREGIUDIZIEVOLE [-dgiou-di-dsi-é-vo-le] (a.) ad. m. f. *préjudiciable*, m. f.

PREGIUDIZIEVOLISSIMO, —MA [-dgiou-di-dsie-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-préjudiciable*, m. f.

PREGIUDIZIO [-dgiou-di-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. *préjudice*, m.

PREGIUDIZIOSO, —SA [-dgiou-di-dsi-ó-so] (a.) ad. *qui apporte préjudice; qui nuit; nuisible*, m. f.

PREGNANTE [-gnàn-te], PREGNA, ad. m. f. donna gravida, *grosse; enceinte; femme enceinte*, f.

(Per simil.) *gros, grosse.*

E vede insieme poi cent' altre piante
Cento ninfe produr dal sen pregnante
(Tass. *Ger.*). —, ampolloso, *gonflé, ée.*

PREGNANTEMENTE [-mén-te] av. *à la manière d'une femme enceinte.*

PREGNEZZA [-gné-tsa] s. f. gravidanza, *grossesse*, f.

PREGNO, —GNA [pré-gno] ad. proprio della femmina che ha il parto in corpo, *grosse; enceinte*. f. —, (metaf.) pieno, *chargé, ée; plein, pleine; rempli, ie.*

Sicchè 'l pregno aere in acqua si converse (Dant. *Purg.*).

PREGO [prè-go], pl. —GHI [-gki] s. m. priego, preghiera, *prière*, f.

Che i giusti preghi umani
Benignamente, sua mercede, ascolta (Petr.).

PREGODENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui jouit par avance, d'avance.*

PREGUSTARE [-gou-stà-re] v. a. gustare avanti, *tâter; essayer; goûter avant.*

PREGUSTATO, —TA [-gou-stà-to] (a.) p. ad. da PREGUSTARE, *goûté, ée avant.*

PREGUSTATORE, —TRICE [-gou-sta-tó-re] (a.) ad. *qui jouit d'avance.*

PREGUSTAZIONE [-gou-sta-dsió-ne] s. f. *jouissance anticipée*, f.

PREILLUSTRARE [-lou-strà-re] (a.) v. a. *illustrer auparavant.*

Part. ato, ta, *illustré, ée auparavant.*

PREINSERTO, —TA [-sèr-to] (a.) ad. *inséré, ée préventivement.*

PREINTENDERE [-tèn-de-re] (a.) v. a. e n. irr. *entendre avant; pressentir.*

Pret. preintesi, ese, esero, *je pressentis, il, elle pressentit, ils, elles pressentirent.* — Part. preinteso (V. —).

PREINTESO, —SA [-te-so] (a.) p. ad. da PREINTENDERE, *pressenti, ie.*

PREINTRODOTTO, —TA [-dot-to] (a.) p. ad. da PREINTRODURRE, *introduit, ite avant.*

PREINTRODUCIMENTO [-dou-tchi-mén-to] (a.) s. m. *introduction préalable*, f.

PREINTRODURRE [-dour-re] (a.) v. a. irr. coni. INTRODUCERE, *introduire avant.* — Pres. preintroduco, duci, duce, duciamo, ducete, ducono, *j'introduis, tu introduis, il, elle introduit, nous introduisons, vous introduisez, ils, elles introduisent avant.* — Pret. preintrodussi, dusse, dussero, *j'introduisis, il, elle introduisit, ils, elles introduisirent avant.*

Subi. che preintroduca, ec. *qu'il, qu'elle introduise avant, etc.*

Part. preintrodotto (V. —).

PREIRE [-ì-re] (a.) v. a. e n. difet. poco usato, andare innanzi, *précéder.*

Costor preiva più davanti un poco
Aconzio (*Amor. Vis.*). V. IRE.

PREITE [prè-i-te] (a.) s. m. (antiq.) *prêtre*, m. V. PRETE.

PREITO, —TA [-i-to] (a.) p. ad. da PREIRE, *précédé, ée.*

PRELAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *prélature*, f. V. PRELATURA.

PRELATESCO, —CA [-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *suivant les manières, les coutumes des prélats.*

PRELATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. atto a far prelazione, *propre à faire prélation.* —, *préférable*, m. f.

PRELATIZIO [-ti-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. *de prélat; appartenant au prélat.*

PRELATO [-là-to] s. m. che ha dignità eccles., *prélat*, m.

Opponeva che il papa, i cardinali, e gli altri prelati... (G. Vill.)

—, superiore, *supérieur*, m.

PRELATO [-là-to] (a.) s. m. (mar.) tela impeciata o incerata che si pone sopra i luoghi coperti d'un naviglio, come graticci, scale, ec. *prélart; prélat*, m.

PRELATURA [-toù-ra] s. f. dignità de' prelati, *prélature*, f.

Aspira alla prelatura (Segn. *Pred.*).

—, *supériorité; prééminence*, f.

PRELAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. l'esser preferito, *prélation; préférence*, f.

—, *prééminence; supériorité*, f.

PRELEVARE [-và-re] v. a. (voce dell'uso) torre avanti una parte di checchessia, *prélever.*

PRELEVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da PRELEVARE, *prélevé, ée.*

PRELEZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. lezione avanti tutte le altre, *préambule*, m. —, *choix*, m. —, *préférence*, f.

PRELIARE [-à-re] v. n. pugnare, *combattre*. — Part. ato, *combattu*.

PRELIBARE [-bà-re] v. a. gustare anticipatamente, *goûter; essayer*.

—, (metaf.) brevemente toccare, *effleurer; toucher*.

PRELIBATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-excellent, ente*.

PRELIBATO, —TA [-bà-to] (a.) p. ad. da PRELIBARE, *goûté; essayé, ée*.

—, *affleuré; touché, ée*.

—, ad. *excellent, ente; exquis, ise*.

PRELIBAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. strano dritto che si arrogarono nel medio evo i signori feudatarj di giacere colle spose de' loro vassalli plebei la prima notte delle nozze, *prélibation*, f.

PRELIMINARE [-nà-re] ad. e s. m. *préliminaire*, m.

PRELIO [prè-li-o], pl. m. —LJ, f. —LIA (a.) s. m. *combat*, m.

PRELODATO, —TA [-dà-to] ad. *cidessus loué; précité, ée*.

PRELOMBARE [-bà-re] (a.) ad. m. f. (anat.) posto innanzi ai lombi, *prélombaire*, m. f.

PRELUCERE [-loù-tche-re] v. n. irr. andare avanti colla luce, *reluire; éclairer avant*. — Pret. prelussi, lusse, lussero, *j'éclairai, il, elle éclaira, ils, elles eclairèrent avant*. — Subi. che preluca, *qu'il, qu'elle éclaire*.

PRELUDERE [-loù-de-re] (a.) v. n. (mus.) fare preludio, provare sopra stromenti, provar la voce, improvvisare un pezzo sul piano, sull'organo, ec. *préluder*. —, (fig.) apparecchiarsi, provarsi a fare qualche cosa, *préluder; essayer*. Senza participio passato.

PRELUDIO [-lou-di-o], pl. —DJ, s. m. *prélude; proème; essai*, m.

—, (mus.) pezzo di sinfonia che serve d'introduzione e di preparazione ad un pezzo di musica, *prélude*, m.

PREMANCANZA [-càn-dsa] (a.) s. f. *faute commise avant une action*, f.

PREMANCARE [-cà-re] (a.) v. n. *manquer avant*. — Part. ato, *manqué avant*.

PREMANDARE [-dà-re] (a.) v. n. *envoyer avant*.

Part. ato, ta, *envoyé, ée avant*.

PREMATICA [-mà-ti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *pragmatique*, f. V. PRAMMATICA.

PREMATURAMENTE [-tou-ra-mén-te] av. preventivamente, *prématurément; hâtivement*.

PREMATURO, —RA [-toù-ro] ad. maturo avanti il tempo, *prématuré, ée; hâtif, ive*.

PREMEDITARE [-tà-re] v. a. *préméditer*.

PREMEDITATAMENTE [-mén-te] av. con premeditazione, *avec préméditation*.

PREMEDITATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-prémédité, ée*.

PREMEDITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da PREMEDITARE, *prémédité, ée*.

PREMEDITAZIONE [-dsió-ne] s. f. il premeditare, *préméditation; délibération*, f.

PREMEMORATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. *précité, ée*.

PREMENTE [-mén-te] ad. m. f. che preme, *pressant, ante; urgent, ente; qui presse*.

PREMENTOVARE [-và-re] (a.) v. a. *préciter; susmentionner*.

PREMENTOVATO, —TA [và-to] p. ad. da PREMENTOVARE, soprammentovato, *susdit, ite; ci-dessus nommé, ée*.

PREMERE [prè-me-re] v. a. spremere, *presser; exprimer le suc*.

Premer l'arance fin che 'l sugo n'esca (Bern. *Rim.*).

—, (metaf.) *tirer de ses idées q. ch.*

I' premerei di mio concetto il suco

Più pienamente... (Dant. *Inf.*)

—, calcare, *fouler; presser*.

Qual miracol è quel... quand' ella preme

Col suo candido seno un verde cespo (Petr.). —, (metaf.) *oppresser; presser*.

Il mal mi preme e mi spaventa il peggio (Petr.).

— co' piedi, *fouler*.

L'erbetta verde e i fior di color mille...

Pregan pur che 'l bel piè li prema, e tocchi (Petr.). —, incalzare, *poursuivre*. —, angariare, *oppresser; vexer*. —, affliggere, *affliger*. —, sopprimere, *supprimer*.

—, v. n. affoltarsi, *serrer; faire foule*.

Questa gente che preme a noi è molta (Dant. *Purg.*). —, spignere, *pousser*.

Con l'ufficio spostolico si mosse

Quasi torrente ch' alta vena preme (Dant. *Par.*). —, attenere, importare, *presser; importer; avoir à cœur*.

E non può aver più ferma e maggior cura

Che unir tesoro, e questo sol gli preme (Ariost. *Fur.*).

—, aver premura, *être pressé, ée*.

Premevano che così l'intelletto come la persona fosser sani e robusti (Salvin. *Disc.*). —, esser necessario, *être nécessaire*. V. SPIGNERE, DEPRIMERE.

Pret. premei e pressi (irr.), presse, pressero, *je pressai, il, elle pressa, ils, elles pressèrent*.

Part. premuto (V. —).

PREMESSA [-mès-sa] s. f. (log.) *prémisses*, f. pl. —, *ce qu'on a dit ou prouvé auparavant*.

PREMESSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. *préambule*, m.; *préface*, f.

PREMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da PREMETTERE, *posé, ée avant; mis, mise avant*.

PREMETTERE [-mèt-te-re] v. a. irr. *poser avant*. —, *dire auparavant q. ch.* — Pret. premisi, mise, misero, *je posai, il, elle posa avant, ils, elles posèrent avant*. — Part. premesso (V. —).

PREMIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui récompense*.

PREMIARE [-à-re] v. a. guiderdonare, *récompenser; rémunérer*.

PREMIATIVO, —VA [-tì-vo] ad. che può premiare, *qui peut récompenser*.

PREMIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da PREMIARE, *recompensé; rémunéré, ée*.

PREMIATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che premia, *rémunérateur, trice; celui* (m.), *celle* (f.) *qui récompense*.

PREMIAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *récompense*, f.

PREMINENTE [-nèn-te] ad. m. f. *prééminent, ente*.

PREMINENZA [-nèn-dsa], PREMINENZIA, s. f. vantaggio d'onoranza, *prééminence; prérogative*, f.

PREMIO [prè-mi-o], pl. —MJ, s. m. ricompensa data al merito, *prix*, m.

Ma io vi prego in premio della mia verginità ch' lo vi recai... (Bocc.) V. GUIDERDONE. —, mercede, *récompense; rémunération*, f.; *prix, salaire*, m.

—, (mar.) di sicurtà, *prix d'assurance*, m. Dare in premio, *récompenser de.* (Prov.) Ogni fatica merita premio, *toute peine mérite salaire*.

PREMISSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. il promettere, *promesse*, f.

PREMITO [prè-mi-to] s. m. contrazione intestinale, *épreinte*, f.

PREMITORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui presse*.

PREMITURA [-toù-ra] s. f. il premere, *pression*, f. —, *expression*, f. —, sugo spremuto, *pressis; suc; jus*, m.

PREMIZIA [-mì-dsi-a] s. f. *prémices*, f. pl. V. PRIMIZIA.

PREMOLESTIA [-lè-sti-a] (a.) s. f. *affliction qu'on éprouve avant qu'un malheur vous arrive*, f.; *triste pressentiment*, m.

PREMONE [-mó-ne] s. m. *mère goutte*, f. V. PRESMONE.

PREMONITO [-mò-ni-to] (a.) s. m. (antiq.) *introduction; préface*, f.

PREMONIZIONE [-dsió-ne] s. f. ammonizione anticipata, *avertissement donné d'avance*, m.

PREMORIENZA [-èn-dsa] s. f. morte accaduta avanti quella d'altrui, o avanti certo tempo ideato, *prédécès*, m.

PREMORIRE [-rì-re] v. n. irr. *prédécéder*. — Coni. come MORIRE.

Part. premorto (V. —).

PREMORSO, —SA [-mòr-so] (a.) ad. dicesi delle radici, troncato e schiacciato, *tranché; écrasé, ée*.

PREMORTO, —TA [-mòr-to] (a.) p. ad. da PREMORIRE, *prédécédé, ée*.

PREMOSSO, —SA [-mòs-so] (a.) ad. *mû, mue avant; précédé, ée*.

PREMOSSO, —SA [-mòs-so] (a.) p. ad. da PREMOVERE, *prédéterminé, ée*.

PREMOSTRARE [-strà-re] v. n. mostrare innanzi, presagire, *instruire, faire connaître par avance; présager*.

PREMOSTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. da PREMOSTRARE, *instruit, ite; fait connaître par avance*.

PREMOVENTE [-vèn-te] (a.) ad. m. f. *prédéterminant, ante*.

PREMOVERE [-mò-ve-re] (a.) v. n. irr. *prédéterminer*. — Pret. premossi, mosse, mossero, *je prédéterminai, il, elle prédétermina, ils, elles prédéterminèrent*. — Part. premosso (V. —).

PREMOZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. (filos.) *prémotion; prédétermination*, f.

PREMUNIRE [-mou-nì-re] v. a. irr. *prémunir; précautionner*. —, v. r. *se prémunir*. — Pres. premunisco, isci, isce, iscono, *je prémunis, tu prémunis, il, elle prémunit, ils, elles prémunissent*. — Subi. che premunisca, ec. *qu'il, qu'elle prémunisse, etc.*

PREMUNITO, —TA [-mou-nì-to] (a.) p. ad. da PREMUNIRE, *prémuni, ie*.

PREMURA [-moù-ra] s. f. gran desiderio, cura, *empressement; soin*, m.; *sollicitude*, f.

E tanto è il zelo e la loro premura... (Fortig. *Ricc.*)

PREMUROSAMENTE [-mou-ro-sa-mén-te] (a.) av. *avec empressement*.

PREMUROSISSIMAMENTE [-mou-ro-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *avec le plus gran empressement*.

PREMUROSISSIMO, —MA [-mou-ro-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pressant ante; très-empressé, ée*.

PREMUROSO, —SA [-mou-ró-so] ad. che ha premura, *pressant, ante; urgent, ente; pressé, ée; soigneux, euse*.

PREMUTARE [-mou-tà-re] (a.) v. a. *changer l'ordre des choses*.

PREMUTATO [-mou-tà-to] (a.) p. ad. da PREMUTARE, *changé l'ordre des choses*.

PREMUTO, —TA [-moù-to] (a.) p. ad. da PREMERE, *pressé, ée*. V. PRESSO.

PRENARRARE [-rà-re] v. a. *raconter auparavant*.

PRENARRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da PRENARRARE, *raconté, ée par avance*.

PRENARRAZIONE [-dsió-ne] s. f. narrazione fatta avanti, *narration faite à l'avance*, f.

PRENCE [prén-tche] s. m. sinc. di PRENCIPE, *prince*, m. V. PRINCIPE.

PRENCESSA [-tchés-sa] (a.) s. f. sinc. di PRINCIPESSA, *princesse*, f. V. PRINCIPESSA.

PRENCIPALE [-tchi-pà-le] (a.) ad. m. f. *principal, ale.*

PRENCIPE [prèn-tchi-pe] s. m. (antiq.) *prince*, m. *V.* PRINCIPE.

PRENDERE [prèn-de-re] (a.) s. m. *prise; action de prendre*, f.

Si brigasse di tentare il prendere del castello (Sallust. *Giug.*).

PRENDERE [prèn-de-re] v. a. irr. pigliare, *prendre; saisir; toucher à q. ch.*

Che per l'effetto de' suoi ma' (*mali*) pensieri

Fidandomi di lui, io fossi preso... (Dant. *Inf.*) —, accettare, *accepter; recevoir.* —, acchiappare, *attraper; surprendre.* —, impadronirsi di alcuna cosa, d'una città, d'una fortezza, *prendre; s'emparer de q. ch., d'une ville, d'une forteresse.*

—, imprigionare, *emprisonner.*

—, comprendere, occupare, *prendre, saisir.*

Onde mi prese un gielo,
Qual prender suol colui che a morte vada (Dant. *Purg.*). —, imparare, *apprendre.* —, v. r. *s'attacher; s'accrocher.* —, caparrare, *arrêter; donner des arrhes.* —, eleggere, *choisir.*

—, far innamorare, *rendre amoureux.*

Amor, che in cor gentil ratto s'apprende,
Prese colui della bella persona
Che mi fu tolta... (Dant. *Inf.*)

—, *resoudre; déterminer.*

—, sentire, udire, *entendre.*

Ciò ch'i' udia qual prender si suole
Quando a cantar con organi si stea (Dant *Purg.*). —, *agir adroitement.* —, *entendre; comprendre.* —, *condamner.* —, *percevoir.* —, *écouter.* —, *entreprendre.* —, *prendre son chemin; s'acheminer.*

Di Persia prese Rinaldo la via (Fortig. *Ricc.*). — abbaglio, *se tromper.* — animo, *prendre courage.* —, *decouvrir.* —, *être capable de comprendre, de retenir.* Prendere o prendersi, *cailler; coaguler; se prendre; se coaguler.* —, cogliere, *saisir.* — ardire, *s'enhardir.*

Ella dalla sua letizia preso ardire... (Bocc.) — aria, *prendre l'air.* — campo o del campo, *se préparer au combat.* — cibo, *prendre de la nourriture.* — cura, *prendre soin.* — forma di chicchessia, *se transformer; se métamorphoser.* — il cammino, *prendre le chemin.* — il tempo, *choisir l'occasion.* — piacere, *prendre plaisir.*

— radice, *prendre racine.* — tempo, *prendre du temps.*

Prender, imprender bene, male, *arriver du bien ou du mal.*

Se non fosse il gran prete a cui mal prenda... (Dant. *Inf.*), *si le grand pontife, qu'il soit maudit...* Prendersi affanno, *se chagriner.* — a parole, *parler à son tour.* — a petto chicchessia, *prendre à cœur q. ch.* — cura, *se soigner.* — gioco d'uno, *se moquer de q. u.* — gusto *s'amuser.* — maraviglia, *s'étonner.* — noia, *se donner de la peine.* — pietà, *s'apitoyer.* — scandalo, *se scandaliser.* — Pret. presi, prese, presero, *je pris, il, elle prit, ils, elles prirent.*

Part. preso (*V.* —).

PRENDIBILE [-di-bi-le] ad. m. f. *prenable*, m. f.

PRENDIMENTO [-mén-to] s. m. *prise*, f.

PRENDITORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *preneur, euse; qui prend.*

PRENESTE [-né-ste] (a.) s. ant. cit. d'Italia nel Lazio, cel. per l'antichissimo tempio della Fortuna e per la morte di Mario, oggi Palestrina, *Préneste.*

PRENESTINI [-stì-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. del Lazio abitanti di Preneste, *Prenestins*, m. pl.

PRENESTINO, —**NA** [-stì-no] (a.) ad. *de Préneste; prénestin, ine.*

PRENOMATO, —**TA** [-mà-to] (a.) ad. *susnommé; précité; nommé, ée ci-dessus.*

PRENOME [-nó-me] s. m. *prénom*, m.

PRENOMINARE [-nà-re] (a.) v. a. *nommer avant.*

Part. ato, ta, *nommé, ée avant.*

PRENOMINATO, —**TA** [-nà-to] ad. *ci-dessus nommé, ée.*

PRENOTARE [-tà-re] v. a. *marquer avant.*

PRENOTATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da PRENOTARE, *marqué, ée avant.*

PRENOTIZIA [-tì-dsi-a] (a.) s. f. *prénotion; connaissance première; superficielle*, f.

PRENOZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *prénotion*, f.

PRENTA [prèn-ta] s. f. pletta, intrecciatura di palme, *natte de palmes*, f.

PRENUNCIANTE [-noun-tchi-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui prédit.*

PRENUNCIARE [-noun-tchià-re] v. a. predire, *prédire; annoncer; pronostiquer.* —, *fixer le jour.*

PRENUNCIATO, —**TA** [-noun-tchi-à-to] (a.) p. ad. da PRENUNCIARE, *prédit, ite; pronostiqué; annoncé, ée.* —, *fixé le jour.*

PRENUNZIANTE [-noun-dsi-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui prédit.*

PRENUNZIARE [-noun-dsi-à-re] (a.) v. a. *annoncer avant; prédire.*

PRENUNZIATO, —**TA** [-noun-dsi-à-to] (a.) p. ad. da PRENUNZIARE, *annoncé, ée avant; prédit, ite.*

PRENUNZIATORE, —**TRICE** [-noun-dsia-tó-re] (a.) ad. *qui prédit.*

PRENUNZIO [-noùn-dsi-o], pl. —**ZJ** (a.) s. m. *annonce d'une chose future; prédiction*, f.

PRENZA [prén-dsa] (a.) s. m. (antiq.) *prince*, m. *V.* PRINCIPE.

PRENZE [prén-dse] s. m. (antiq.) *prince*, m. *V.* PRINCIPE.

PRENZESSA [-dsés-sa] (a.) s. f. (antiq.) *princesse*, f. *V.* PRINCIPESSA.

PREOCCUPANTE [-cou-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui préoccupe.*

PREOCCUPARE [-cou-pà-re] v. a. occupare avanti, *préoccuper; prévenir.*

Preoccuparsi d'una persona, *se coiffer de q. u.*

PREOCCUPATISSIMO, —**MA** [-cou-pa-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-prévenu, ue.*

PREOCCUPATO, —**TA** [-cou-pà-to] p. ad. da PREOCCUPARE, *préoccupé, ée.*

PREOCCUPAZIONE [-cou-pa-dsi-ó-ne] s. f. occupazione fatta con prevenzione, *préoccupation*, f.

PREONORATO, —**TA** [-rà-to] (a.) ad. *honoré, ée de préférence.*

PREORDINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui prépare; qui met en ordre.*

PREORDINARE [-nà-re] v. a. ordinare avanti, *prédéterminer; ordonner avant.*

PREORDINATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. da PREORDINARE, *ordonné, ée avant.*

PREORDINATORE, —**TRICE** [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui prédétermine; qui ordonne avant; qui dispose.*

PREORDINAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *prédétermination; disposition prise d'avance*, f.

PREPARAMENTO [-mén-to] s. m. *préparation*, f.; *apprêt*, m.

PREPARANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui prépare.* —, (anat.) *préparant*, m.

—, (med.) *préparatoire*, m. f.

PREPARARE [-rà-re] v. a. *préparer; apprêter; disposer.*

PREPARATISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-préparé, ée.*

PREPARATIVO, —**VA** [-tì-vo] s. *préparatif, ive.* —, ad. *préparatoire*, m. f.; *qui prépare.*

PREPARATO, —**TA** [-rà-to] (a.) p. ad. da PREPARARE, *préparé; apprêté; disposé, ée.*

PREPARATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *qui prépare.*

PREPARATORIO, —**RIA** [-tò-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE** (a.) ad. *préparatoire*, m. f.

PREPARAZIONE [-dsió-ne] s. f. *préparation*, f. *V.* PREPARAMENTO.

PREPENSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. il pensare avanti, *préméditation*, f.

PREPENSATO, —**TA** [-sà-to] (a.) ad. *prémédité, ée. V.* PREMEDITATO.

PREPONDERANTE [-ràn-te] ad. m. f. *prépondérant, ante.*

PREPONDERANZA [-ràn-dsa] s. f. eccedenza nel peso, *qualité de ce qui est prépondérant; prépondérance*, f.

PREPONDERARE [-rà-re] v. a. vincer di peso, *peser davantage.*

—, (fig.) *prévaloir.*

PREPONDERATO, —**TA** [-rà-to] (a.) p. ad. da PREPONDERARE, *pesé, ée davantage.* —, *prévalu, ue.*

PREPONDERAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *prépondérance; supériorité*, f.

PREPORRE [-pór-re] v. a. irr. *préposer; préférer.* Coni. come PONERE e PORRE (*V.* —). — Pres. prepongo, poni, pone, poniamo, ponete, pongono, *je préfère, tu préfères, il, elle préfère, nous préférons, vous preférez, ils, elles préfèrent.* — Imp. preponeva, ec. *je préférais, etc.* — Pret. preposi, pose, posero, *je préférai, il, elle préféra, ils, elles préférerent.* — Fut. preporrò, ec. *je préférerai, etc.* — Cond. preporrei, ec. *je préférerais, etc.* — Subi. che prepongа, ec. *qu'il, qu'elle préfère, etc.*

Part. preposto (*V.* —).

PREPOSITESSA [-tés-sa] (a.) ad. e s. f. *femme du prévôt*, f.

PREPOSITIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. che si prepone, *qui précède; que l'on prépose.*

PREPOSITO [-pò-si-to] (a.) ad. e s. m. per persona, *prévôt; chef*, m.

PREPOSITURA [-toù-ra] s. f. *prévôté*, f. *V.* PROPOSITURA.

PREPOSIZIONE [-dsió-ne] s. f. (gram.) particella indeclinabile, una delle 8 parti nella nostra favella, che ne determina il caso ed il significato, *préposition*, f.

PREPOSSENTE [-sèn-te] (a.) ad. m. f. *qui peut plus que les autres; plus fort, forte; plus puissant, ante.*

PREPOSTA [-pò-sta] s. f. *proposition*, f. *V.* PROPOSTA.

PREPOSTERAMENTE [-mén-te] av. a rovescio, *à rebours.*

PREPOSTERO, —**RA** [-pò-ste-ro] ad. che viene avanti quando dovrebbe venir dopo, *qui vient hors de saison.*

PREPOSTO [-pò-sto] (a.) s. m. *prévôt*, m.

PREPOSTO, —**TA** [-pò-sto] p. ad. da PREPORRE, *préposé; préféré, ée.*

PREPOTENTE [-tèn-te] ad. m. f. che ha gran potere, *très-puissant, ante.*

—, che ne abusa, *arrogant, ante.*

PREPOTENZA [-tèn-dsa] s. f. *grande puissance; arrogance*, f.

PREPUNTA [-poùn-ta] (a.) s. f. *couverture de lit ouatée*, f. —, *ouate*, f.

PREPUZIATO [-pou-dsi-à-to] (a.) ad. m. *incirconcis*, m.

PREPUZIO [-poù-dsi-o], pl. —**ZJ**, s. m. pelle che copre il ghiando, *prépuce*, m.

PREROGATIVA [-tì-va] s. f. privilegio, esenzione, *prérogative*, f.

PREROGATIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec prérogative.*

PREROGAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *prérogative*, f.

PRERUTTO, —**TA** [-roùt-to] ad. dirupato, *escarpé, ée; inaccessible*, m. f.

PRESA [pré-sa] s. f. da prendere, *prise*, f. —, lo imprigionare, *prise de corps;*

capture; arrestation d'une personne, f.

E della presa loro ha gran dolore (Bern. *Orl.*). — di medicine, *prise*, f. —, quantità di preda che pigliasi cacciando, *proie; chasse ou pêche*, f. —, la parte onde si prende con mano alcuna cosa, *prise*, f.; *manche*, m. — di tabacco, di terra, *une prise de tabac, de terre*, f. — (mil.) d'una città, d'una fortezza, *prise d'une ville, d'une forteresse*, f. — (mar.) *prise*, f. Dare o aver le prese, *donner le choix*. Dar presa, *donner prise; mettre en prise; donner occasion*. Far presa, lo assodarsi de' muri, *se prendre*. Di prima presa, av. *du premier coup d'œil; du premier abord*.

—, (idraul.) *source d'eau de rivière*, f.

Venire alle prese, *en venir aux prises; se prendre au corps*.

A mezza spada vengono di botto (Ariost. *Fur.*).

PRESAGIO [-sà-dgio], pl. —GJ, s. m. segno di cosa futura, *presage; pronostic; augure*, m.

PRESAGIRE [-dgì-re] v. a. irr. far, dar presagio, *presager; pronostiquer; augurer*. — Pres. presagisco, isci, isce, iscono, *je presage, tu presages, il, elle présage, ils, elles présagent*. — Subi. che presagisca, ec. *qu'il, qu'elle présage, etc.* — Part. presagito (*V.* —).

PRESAGITO, —TA [-dgi-to] (a.) p. ad. da PRESAGIRE, *presage; pronostiqué; auguré, ée*.

PRESAGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] (a.) *qui devine, devin, devineresse*.

PRESAGO, —GA [-sà-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] s. indovino, *devin, devineresse*.

Già molto tempo innanzi desiato
Questa copula avea quella presaga
(*la maga Milissa*) (Ariost. *Fur.*).

PRESAGO, —GA [-sà-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] (a.) ad. *qui prévoit, qui devine l'avenir; devin, devineresse*.

L'anime son quaggiù del ben presaghe (Petr.). —, presciente, *devin, devineresse*.

De l'avenir presaga (*Milissa maga*) (Ariost. *Fur.*).

PRESAME [-sà-me] s. m. fior di cardo, gaglio, che si mette nel latte per rappigliarlo, *présure*, f.; *caille-lait; gallium*, m. —, (fig.) *ciment de l'amitié*, m. *V.* CARDO.

PRESANTIFICATO [-cà-to] (a.) ad. (eccl.) agg. di sacrifizio che si celebre il venerdì santo, *sanctifié d'avance*.

—, s. m. *sanctification*, f.

PRESAPERE [-pé-re] (a.) v. n. irr. *V.* e coni. come SAPERE, *savoir d'avance*.

Pres. presò, sai, sa, sappiamo, sanno, *je sais, tu sais, il, elle sait, nous savons, ils, elles savent d'avance*. — Pret. preseppi, seppe, seppero, *je sus, il, elle sut, ils, elles surent d'avance*. — Fut. presaprò, ec. *je saurai d'avance, etc.*

Cond. presaprei, ec. *je saurais d'avance, etc.*

Subi. che presappia, ec. *qu'il, qu'elle sache d'avance, etc.*

Part. presaputo (*V.* —).

PRESAPUTO, —TA [-poù-to] (a.) p. ad. da PRESAPERE, *su, sue d'avance*.

PRESARE [-sà-re] (a.) v. n. (antiq.) *apprécier*. — Part. ato, ta, *apprécié, ée*.

PRESBIODOCHIO [-dò-ki-o], pl. —CHJ (a.) s. m. *hospice de vieillards*, m.

PRESBIOPE [-bi-o-pe] (a.) ad. e s. m. f. *presbyte; presbyope*, m. f.

PRESBIOPIA [-pì-a] (a.) s. f. stato della vista in cui gli oggetti si scoprono a una distanza assai lontana, *presbyopie; presbyte*, f.

PRESBITA [-sbì-ta], pl. m. —TI, f. —TE, ad. e s. m. f. chi le vicine cose vede confusamente, e le lontane distintamente, *presbyte*, m. f.

PRESBITERALE [-rà-le] ad. m. f. spettante al presbiterato, *presbytéral; clérical, ale*.

PRESBITERATO [-rà-to] s. m. *prêtrise*, f.; *sacerdoce*, m.

PRESBITERESSA [-rés-sa] (a.) s. f. *femme revêtue d'ornements sacrés chez les presbytériens*, f.

PRESBITERIANISMO [-nì-smo] (a.) s. m. setta, eresia de' presbiteriani, *presbytérianisme*, m.

PRESBITERIANO, —NA [-rià-no] ad. agg. di alcuni protestanti, *presbytérien, enne*.

PRESBITERIO [-tè-ri-o], pl. —RJ, s. m. luogo della chiesa destinato ai preti, *presbytère*, m.

PRESCEGLIERE [-chél-lie-re] (a.) v. a. irr. *choisir*. Coni. come SCEGLIERE.

Pres. prescelgo, scelgono, *je choisis, ils, elles choisissent*. — Pret. prescelsi, scelse, scelsero, *je choisis, il, elle choisit, ils, elles choisirent*. — Subi. che prescelga, ec. *qu'il, qu'elle choisisse, etc.* — Part. prescelto (*V.* —).

PRESCELTO, —TA [-chél-to] (a.) p. ad. da PRESCEGLIERE, *choisi, ie*.

PRESCIA [prè-chia] s. f. *hâte*, f. *V.* FRETTA.

PRESCIENTE [-chièn-te] ad. m. f. che prevede, *prévoyant, ante; qui sait auparavant*.

PRESCIENZA [-chièn-dsa] s. f. (teol.) dicesi di Dio, cognizione del futuro, *prescience*, f.

PRESCIENZIA [-chièn-dsi-a] (a.) s. f. *prescience*, f. *V.* PRESCIENZA.

PRESCINDENTE [-chin-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui sépare; qui fait abstraction*.

PRESCINDERE [-chin-de-re] v. a. e n. fare eccettuazione, ommettere, *prescinder; faire abstraction; séparer*.

Part. prescinduto e prescisso (*V.* —).

PRESCINDIBILE [-chin-di-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut séparer, prescinder*.

PRESCINDIBILITÀ [-chin-di-bi-li-tà] (a.) s. f. *tout ce qu'on peut séparer*.

PRESCINDUTO, —TA [-chin-doù-to] (a.) p. ad. da PRESCINDERE, *prescindé, ée; fait abstraction*.

PRESCIONE [-chió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *prison*, f. *V.* PRIGIONE.

PRESCIOSAMENTE [-chio-sa-mén-te] (a.) av. *avec hâte, empressement*.

PRESCIRE [-chì-re] (a.) v. a. e n. usato solo nell'inf. e nei part. PRESCIENTE, PRESCITO, sapere avanti, *savoir d'avance; prévoir*. *V.* ANTISAPERE.

PRESCISSO, —SA [-chis-so] (a.) p. ad. da PRESCINDERE, *prescindé, ée; fait abstraction*.

PRESCITO, —TA [-chì-to] p. ad. da PRESCIRE, saputo avanti, *prévu, ue*.

—, ad. e s. (eccl.) dannato, *réprouvé; damné, ée*.

Questa è tra maggiori indizj d'appartenere al numero infelicissimo de' presciti (Segn. *Mann. Marz.*).

PRESCIUTTO [-chioùt-to] (a.) s. m. *jambon*, m.

PRESCRITTIBILE [-tì-bi-le] ad. m. f. che soggiace a prescrizione, *prescriptible*, m. f.

PRESCRITTIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à prescrire*, m. f.

PRESCRITTO [-scrìt-to] s. m. *loi; ordonnance*, f.

Qual, s'esser può, catena di diamante
Farà che l'ira servi ordine e modo,
Che non trascorra oltre al prescritto
innante? (Ariost. *Fur.*)

PRESCRITTO, —TA [-scrìt-to] (a.) p. ad. da PRESCRIVERE, *prescrit, ite; ordonné; commandé, ée*.

PRESCRIVENTE [-vèn-te] (a.) ad. m. f. *qui prescrit, ordonne; prescrivant*.

PRESCRIVERE [-scrì-ve-re] v. n. irr. *écrire avant*. —, acquistare dominio per prescrizione, *prescrire*. —, v. a. limitare, statuire, ordinare, *prescrire; limiter; régler; ordonner; marquer; borner*. — por fine, *finir*.

Pret. prescrissi, scrisse, scrissero, *je prescrivis, il, elle prescrivit, ils, elles prescrivirent*. — Part. prescritto (*V.* —).

PRESCRIVIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *ordonnance; prescription*, f.; *ordre; commandement*, m.

PRESCRIZIONE [-dsi-ó-ne] (leg.) s. f. ragione acquistata per trascorso di tempo, *prescription*, f. —, comando, *ordre; commandement*, m.; *prescription; ordonnance de médecin*, f.

PRESEDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. che presede, *qui préside*.

PRESEDERE [-dé-re] v. n. irr. coni. come e *V.* PRESIEDERE, *présider*.

Pres. presiedo, ec. *je préside, etc.*

PRESEDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da PRESEDERE, *présidé, ée*.

PRESEGGENZA [-dgèn-dsa] v. a. *préséance*, f. *V.* PRESIDENZA.

PRESELLA [-sèl-la] (a.) s. f. pezzo di ferro o di acciaio con bocca ora smussa, ora a taglio, che serve a far riprese o ribadire il ferro ne' luoghi ove il martello non può operare, *chasse-clou*, m.

PRESENTAGIONE [-dgió-ne] s. f. *présentation; représentation; livraison*, f. —, (al pl., leg.) *greffe; lieu où l'on expédie les sentences*, m.

PRESENTALE [-tà-le] (a.) ad. e s. m. f. (arche.) *inspecteur des postes chargé d'empêcher autrui de se servir de ce moyen sans l'ordre de l'empereur*, m.

PRESENTANEAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière efficace*.

PRESENTANEO, —NEA [-tà-ne-o] ad. che opera di presente, *prompt, prompte; efficace*, m. f.

PRESENTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui présente*.

—, s. m. *représentant*, m.

PRESENTARE [-tà-re] v. a. far un presente, *offrir; faire présent*.

Che chi non ha che dare o presentare
Non è udito... (Franc. Sacch. *Rim.*)

—, recare, *présenter; remettre*. —, condurre alla presenza, *présenter; conduire en la présence*. —, v. r. *se présenter; se représenter; comparaître*. —, porgere, *offrir*. —, *approcher*.

—, (mil.) l'arme, *présenter les armes*. — l'assalto, *attaquer*. — una battaglia, *présenter une bataille*.

Presentarsi innanzi agli occhi, *se présenter devant l'esprit*.

PRESENTARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (antiq.) *présent, ente*. *V.* PRESENTE.

PRESENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da PRESENTARE, *présenté, ée; offert, erte*.

—, s. *la personne à qui on fait des présents*, f.

PRESENTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui présente*.

PRESENTAZIONE [-dsió-ne] s. f. il presentare, *présentation; représentation*, f.

PRESENTE [-sèn-te] s. m. *présent; don*, m. —, (gram.) tempo presente, *le présent; l'indicatif présent; présent*, m. —, tempo, in cui si fa un'azione, *présent*, m.

Del presente mi godo e meglio aspetto (Petr.). —, s. m. pl. i presenti, *les hommes du siècle présent*, m. pl.

—, s. f. la presente al sing. vale lettera, poliza, ec. *la présente*, f.

Di che la supplico ancor io colla presente quanto posso (Cas. *Lett.*).

PRESENTE [-sèn-te] ad. m. f. che è davanti nello stesso tempo in cui si par-

,a, *présent, ente.* —, quello di che si tratta, *présent; ceci; celui-ci.*
—, (med.) efficace, opportuno, *efficace*, m. f.; *puissant, ante.*
—, (prep.) col 2°, 3° o 4° caso alla presenza, in presenza, *à la présence; en présence.*
... E presente di lei... Presenti tutti... (Bocc.) Di presente, al presente, av. *présentement. V.* PRESENTEMENTE.
PRESENTEMENTE [-mén-te] av. ora, *présentement; maintenant; à présent.*
—, di presenza, *en présence; en personne.* —, di presente, *tout présentement; sur-le-champ; tout de suite.*
PRESENTIMENTO [-men-to] s. m. *pressentiment*, m.
PRESENTINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di PRESENTE, *petit cadeau; petit présent*, m.
Con qualche presentin non si sostiene (Ariost. *Sat.*).
PRESENTIRE [-ti-re] v. a. *pressentir; prévoir.*
PRESENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-prompt, prompte; très-efficace*, m. f.
PRESENTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da PRESENTIRE, *pressenti, ie; prévu, ue.*
PRESENTUCCIO [-toût-tchio] s. m. dim. di PRESENTE, *petit présent*, m.
PRESENTUOSO [-tou-ó-so] ad. *présomptueux, euse. V.* PRESONTUOSO.
PRESENTUZZO [-toû-tso] (a.) s. m. dim. dispregg. di PRESENTE, *petit présent*, m.
PRESENZA [-sèn-dsa] s. f. aspetto, *présence*, f.
Nella presenza del figliuol di Dio (Dant. *Par.*). —, *apparence*, f.
Dovea 'l cielo adornar di sua presenza (Petr.). Uomo di poca presenza, *homme de peu de représentation*, m.
PRESENZIA [-sèn-dsi-a] (a.) s. f. *présence*, f. *V.* PRESENZA.
PRESENZIALE [-dsi-à-le] ad. m. f. *présent, ente.*
PRESENZIALMENTE [-dsial-mén-te] av. di presenza, *personnellement; en présence.*
PRESEPE [-sè-pe] s. m. stalla, *étable*, f. —, mangiatoia, *mangeoire; crèche*, f.
PRESEPIO [-sè-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. stalla ed anche mangiatoia, *étable*, f. —, *crèche*, f. *V.* PRESEPE.
Voi troverete in pover panni avvolto
Picciol fanciul che nel presepio giace (Alam. *Egl.*).
PRESERELLA [-rèl-la] s. f. *petite prise; pincée*, f.
PRESERVAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *conservation*, f.
PRESERVANTE (a.) ad. m. f. *qui conserve.*
PRESERVARE [-và-re] v. a. difendere, conservare, *préserver; garder; garantir du mal.*
PRESERVATIVO [-ti-vo] (a.) s. m. (med.) *préservatif*, m. —, *salut*, m.; *conservation*, f.
PRESERVATIVO, —VA [-ti-vo] ad. da preservare, *préservatif, ive.*
PRESERVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da PRESERVARE, *conservé; préservé; gardé, ée.*
PRESERVATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui préserve, conserve; préservatif, ive.*
PRESERVAZIONE [-dsió-ne] s. f. *l'action de préserver ou d'être preservé*, f.
PRESGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. (antiq.) *apprécier.*
Part. ato, ta, *apprécié, ée.*
PRESICCIO, —CIA [-sìt-tchio] ad. *qui a été pris, prise.*
PRESIDATO [-dà-to] (a.) s. m. *domaine, district du président*, m.

PRESIDE [prè-si-de] s. m. *président*, m. *V.* PRESIDENTE.
PRESIDENTATO [-tà-to] (a.) s. m. *charge* (f.), *domaine* (m.), *attributions* (f. pl.) *du président.*
PRESIDENTE [-dèn-te] s. m. *président; chef*, m. —, ad. m. f. *qui préside.*
PRESIDENTESSA [-tés-sa] (a.) s. f. *la femme du président; patronnesse*, f.; *qui préside.*
PRESIDENZA [-dèn-dsa] s. f. maggioranza, *présidence; préséance; autorité*, f.
PRESIDIARE [-à-re] v. a. (mil.) munire di presidio, *mettre une garnison dans une place; fortifier.*
PRESIDIARIO, —RIA [-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. agg. di soldato o di gente destinata a' presidj, *présidiaire*, m. f.
PRESIDIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da PRESIDIARE, *fortifié, ée.*
PRESIDIO [-sì-di-o], pl. —DJ, s. m. (mil.) guernigione, *garnison*, f.
I lontani presidj del signore di questa città... (Fir. *As.*) —, *secours*, m.; *aide*, f. Porre presidio, *fournir de garnison une ville, une forteresse.*
PRESIEDERE [-siè-de-re] v. a. soprastare, *présider.*
PRESIEDUTO, —TA [-doû-to] (a.) p. ad. da PRESIEDERE, *présidé, ée.*
PRESIO [prè-si-o], pl. —SJ (a.) s. m. (antiq.) *prix*, m. *V.* PREGIO.
PRESIOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-précieux, euse. V.* PREZIOSISSIMO.
PRESIOSO, —SA [-ó-so] (a.) ad. *précieux, euse. V.* PREZIOSO.
PRESISTIMAZIONE [-dsió-ne] s. f. *préférence; grande estime*, f.
PRESMA [prè-sma] (a.) s. m. mosto colante dalle uve prima di pigiarle, *goutte; perle*, f.
PRESMONE [-smó-ne] s. m. mosto colante dall'uve prima di pigiarle, *mère goutte; goutte; perle*, f.
PRESO, —SA [pré-so] p. ad. da PRENDERE, *pris, prise.* —, intrapreso, *entrepris, ise.* —, prigione, *prisonnier, ère; emprisonné, ée.*
Ne' piedi e nelle man legati e presi (Dant. *Purg.*). —, innamorato, *pris, prise; épris, éprise.*
A ciascun'alma presa e gentil core (Dant. *Rim.*). —, *occupé, ée.* —, *serré; embrassé, ée étroitement.* —, *ému, ue.* —, *interprété, ée.* —, *usité, ée.* —, *déterminé, ée.* Errore preso, *faute commise*, f. A partito preso, *avec décision, réflexion.* Preso dalla fame, dal sonno, dalla stanchezza, *pris de la faim; accablé de sommeil, de fatigue.*
PRESONE [-só-ne] (a.) s. f. (antiq.) *prison*, f. *V.* PRIGIONE.
PRESONTUOSAMENTE [-touo-sa-mén-te] av. *présomptueusement. V.* PRESUNTUOSAMENTE.
PRESONTUOSO, —SA [-touó-so] ad. *présomptueux, euse.*
PRESONZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *présomption*, f. *V.* PRESUNZIONE.
PRESOPOPEA [-pé-a] s. f. *prosopopée*, f. —, *gasconnade*, f. *V.* PROSOPOPEA.
Drizzato in piè con gran presopopea... (L. Lipp. *Malm.*)
PRESPINALE [-nà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) che è posto avanti alla spina, *prespinal, ale.*
PRESSA [près-sa] s. f. calca, *presse; foule*, f. —, fretta, *hâte*, f.
—, (fig.) *importunité*, f.
PRESSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *pressant, ante; urgent, ente.*
... Per la nostra necessità pressante (Red. *Lett.*). —, *insistant, ante.*

PRESSANTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pressant, ante.*
PRESSAPPOCO [-pò-co], PRESSO A POCO, av. *à peu près; presque.*
PRESSARE [-sà-re] (a.) s. m. *presse; hâte*, f.
PRESSARE [-sà-re] v. a. incalzare, *presser; hâter; poursuivre.*
Scrivo ad un amico che mi pressa per qualchecosa (Magal. *Lett.*).
PRESSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da PRESSARE, *pressé, ée.*
PRESSATURA [-toû-ra] s. f. *instance; sollicitation*, f.
PRESSEZZA [-sé-tsa] (a.) s. f. *voisinage*, m.
PRESSIBILE [-sì-bi-le] (a.) ad. m. f. agg. di corpo che perde la forma se non il corpo, per una forza esteriore, *qu'on peut presser.*
PRESSIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. (fis.) astratto di PRESSIBILE, *ce qui est sujet à pression, qu'on peut presser.*
PRESSIONE [-ó-ne] s. f. il premere, *pression*, f.
—, (a. n.) atmosferica, *pression atmosphérique*, f.
PRESSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-proche*, m. f.
PRESSISSIMO [-sìs-si-mo] (a.) av. *de très-près.*
PRESSO [près-so] (a.) s. m. *gêne*, f. —, *oppression*, f.
Noi tutti allegri e lieti cenammo ridendoci di quei gran pressi che fa la fortuna... (Benv. Cell. *Vit.*)
PRESSO, —SA [près-so] p. ad. da PREMERE, *pressé, ée.*
—, ad. *voisin, ine. V.* VICINO.
E sempre intorno a Carlo era il più presso.
PRESSO [près-so] prep. che serve al terzo caso comunemente, e vale vicino, appresso, *près de; auprès de; chez.*
Ed è già presso al giorno, ond'io son desto (Petr.).
—, col secondo caso, *auprès de.*
Gli occhi miei stanchi lei cercando invano
Presso di sè non lascian luogo asciutto (Petr.).
—, accompagnato al quarto caso, *auprès de, de la, des.*
Ed andando carpone infin presso le donne (Bocc.).
—, col sesto caso, circa, intorno, *près de; environ de.*
Di questo mese presso dal mezzo si semina il lupino... (Pallad. *Settemb.*)
—, a fronte, *en comparaison; contre.*
Che presso a que' d'amor leggiadri nidi
Il mio cor, lasso, ogni altra vista sprezza (Petr.). —, circa, *environ.*
... presso a tre anni (Cas. *Lett.*).
PRESSO [près-so] av. vicino, *près.*
La giovane.... domandò come presso fosse (Bocc.). —, in, *dans.*
Il papa presso Avignone fece aspri processi (G. Vill.).
Presso e lontano, *de près; de loin; bien loin.*
Presso e lontano lì nè pon nè leva (Dant. *Par.*).
—, dopo, *après.* Di presso, da presso, vicino, *près.* Pressochè, *presque; près de.* Presso a poco, a un di presso, presso che, quasi, *à peu près; presque; environ.* Nè ben nè presso, *bien moins que bien.* —, colle particelle Qui, Qua e simili che lo precedono, *ci-près; à côté.*
A' suoi conforti poi venir m'indussi
Ad una sua fortezza ch'è qui presso (Ariost. *Fur.*). Presso presso, *tout près; tout à côté.*
PRESSORE [-só-re] s. m. *qui presse; qui foule.*
PRESSOVARIO [-và-ri-o], pl. —RJ,

ad. e s. m. dicesi di colore, *qui tire sur le noir*.

PRESSURA [-soù-ra] s. f. *pression; compression*, f. —, (fig.) *oppression; vexation*, f.

PRESTA [prè-sta] (a.) s. f. *prêt; emprunt*, m. —, *impôt*, m. —, (mil.) *contribution forcée; taille; razia*, f.

PRESTABILIRE [-li-re] (a.) v. irr. *préétablir*. — Pres. prestabilisco, isci, isce, iscono, *je préétablis, tu préétablis, il, elle préétablit, ils, elles préétablissent*. — Subi. che prestabilisca, ec. *qu'il, qu'elle préétablisse, etc.*
Part. prestibilito (*V.* —).

PRESTABILITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da PRESTABILIRE, *préétabli, ie*.

PRESTAMENTE [-mén-te] av. con prestezza, *promptement; vitement; diligemment*.

PRESTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *prêt*, m. —, *emprunt*, m.

PRESTANOME [-nó-me] s. m. *prête-nom*, m.

PRESTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *excellent, ente; exquis, ise*.

PRESTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. *qui prête*.

PRESTANTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-excellent, ente*.

PRESTANZA [-stàn-dsa] s. f. il prestare, e la cosa prestata, *prêt; emprunt*, m. —, aggravio, *impôt*, m.
—, eccellenza, singolarità, *qualité excellente*, f.; *mérite singulier*, m.
Per la sua prestanza fu eletto da Gregorio papa cardinale (Petr. *Uom. ill.*).
—, magistratura che presedeva all'esazione delle gabelle, *intendance du trésor*, f. —, titolo enfatico di eccellenza, altezza, ec. *grandeur; excellence; altesse*, f.

PRESTANZIA [-stàn-dsi-a] (a.) s. f. in senso di grandezza, dignità, ec. *grandeur; excellence; révérence, etc.* f.

PRESTANZIARE [-dsi-à-re] v. a. *mettre des impôts; imposer des charges*.

PRESTANZIATO [-dsi-à-to] (a.) p. ad. da PRESTANZIARE, *mis des impôts; imposé des charges*.

PRESTANZONE [-dsó-ne] s. f. *impôt*, m.; *contribution*, f.

PRESTARE [-stà-re] (a.) s. m. *prêt*, m.

PRESTARE [-stà-re] v. a. dare in prestito, *prêter*. —, concedere, donare, *donner; accorder*. —, v. n. *lâcher; céder*. — orecchie, *prêter l'oreille*. — obbedienza, omaggio, *obéir; rendre hommage*. — fede, *ajouter foi; croire*.
A' quali noi troppa fede prestiamo (Bocc.). Prestar mano, *prêter secours; aider*. — ad usura, *prêter avec usure*.

PRESTATO [-stà-to] (a.) s. m. *prêt*, m. *V.* PRESTITO.

PRESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da PRESTARE, *prêté, ée*. —, *accordé, ée*. —, *cédé, ée*.

PRESTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che presta, *qui prête*.
—, s. m. *prêteur sur gage; usurier*, m.

PRESTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *prêt; emprunt*, m.

PRESTAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *prêt*, m. —, pagamento, tassa, *impôt*, m.; *contribution*, f.

PRESTERE [-stè-re] s. m. (fis.) spezie di fulmine, *foudre; matière électrique fulminante*, f. —, (zool.) *serpent*, m.

PRESTETTO [-stét-to] av. alquanto presto, *un peu vite; un peu de hâte*.

PRESTEZZA [-sté-tsa] s. f. sollecitudine, prontezza, fretta, *vitesse; promptitude; hâte*, f.

PRESTIDIGITATORE [-dgi-ta-tó-re] (a.) ad. e s. m. giocoliere, che fa gherminelle e giuochi di destrezza di mano, dal presto movimento delle dita, *escamoteur; prestidigitateur*, m.

PRESTIGIARE [-dgi-à-re] v. a. ingannare con false apparenze, *charmer; éblouir*.

PRESTIGIATO, —TA [-dgi-à-to] (a.) p. ad. da PRESTIGIARE, *charmé, ée; ébloui, ie*.

PRESTIGIATORE, —TRICE [-dgi-a-tó-re] s. *prestigiateur; charlatan*, m.; *trompeur, euse*.

PRESTIGIO [-stì-dgi-o], pl. m. —GJ, f. —GIA, —GIE, s. m. incanto, illusione, *prestige; charme*, m.: *illusion*, f.

PRESTIGIOSAMENTE [-dgio-sa-mén-te] (a.) av. *avec charme; avec prestige*.

PRESTIGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. *trompeur, euse; fait, faite par enchantement, par sortilége*.

PRESTIMONIA [-mò-ni-a] (a.) s. f. (leg. gius canonico) rendita a fondo stabilito da un fondatore per la sussistenza d'un prete senza titolo di benefizio, *rente faite à un prêtre*, f.

PRESTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *fort vitement*.

PRESTISSIMO, —MA [-stìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-prompt, prompte*.

PRESTISSIMO [-stìs-si-mo] (a.) av. sup. *très-vite; très-promptement*.
—, (mus.) il più alto grado di celerità nel suo movimento, *prestissimo*.

PRESTITA [prè-sti-ta] s. f. *prêt*, m. *V.* PRESTITO, PRESTANZA.

PRESTITO [prè-sti-to] (a.) s. m. il prestare, la cosa prestata, *emprunt*, m. —, *prêt*, m. *V.* PRESTANZA.
Dare in prestito, *prêter*. Prendere, togliere in prestito, *emprunter*.

PRESTO [prè-sto] (a.) s. m. *prêt*, m. *V.* PRESTITO. Aver in presto una cosa, *retenir q. ch. en gage*.
Togliere in presto, *emprunter*.
Luogo del comune ove si presta, *mont-de-piété*, m.; *lieu public où l'on prête sur gage*, m.

PRESTO, —TA [prè-sto] ad. sollecito, *prompt, prompte; vif, vive; vite*, m. f.; *diligent, ente; hâtif, ive; dégagé, ée; léger, ère*.
Quell' anima gentil fu così presta.... (Dant. *Purg.*)
—, apparecchiato, *prêt, prête; qui est en ordre*.
Ha la sua gente buona, pronta e presta (Bern. *Orl.*).
—, fornito, disposto, *disposé, ée*.
L'animo ch' è creato ad amar presto (Dant. *Purg.*).
—, *propice; favorable*, m. f.
—, *court, courte*. —, *excellent, ente*.
—, repentino, *soudain, aine*.

PRESTO [prè-sto] av. subito, *vite; promptement*. —, fra poco, in breve, *dans peu; avant peu*. Più presto, più tosto, anzichè, *plutôt*. Far presto e bene, *agir vite et bien*.
—, (a.) av. (mus.) posto in capo ad un pezzo di musica indica un celere ed animato movimento di esso, *presto*.

PRESUASIONE [-sou-a-si-ó-ne] s. f. *persuasion anticipée*, f.

PRESUMENTE [-sou-mèn-te] ad. m. f. *qui présume*.

PRESUMENZA [-sou-mèn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *présomption*, f. *V.* PRESUNZIONE.

PRESUMERE [-soù-me-re], PROSUMERE, v. n. irr. arrogarsi, *présumer*. —, far conghiettura, *conjecturer; réputer; soupçonner; se persuader*. — Pret. presunsi, sunse, sunsero, *je présumai, il, elle présuma, ils, elles présumèrent*
Part. presumito (antiq.), presunto (*V.* —).

PRESUMIBILE [-sou-mi-bi-le] (a.) ad. m. f. *présumable*, m. f.

PRESUMIMENTO [-sou-mi-mén-to] (a.) s. m. *présomption*, f. *V.* PRESUNZIONE.

PRESUMITO, —TA [-sou-mi-to] (a.) (antiq.) p. ad. da PRESUMERE, *présumé, ée*. *V.* PRESUNTO.

PRESUMITORE [-sou-mi-tó-re], PROSUMITORE, ad. e s. m. *présomptueux; orgueilleux, euse; vain, vaine*.

PRESUMMERE [-soùm-me-re] (a.) v. n. *présumer*. *V.* e coni. PRESUMERE.
.... Questo rapporta sì che non presumma
A tanto segno può muover li piedi (Dant. *Par.*). —, *faire des conjectures; imaginer*. — Part. presunto (*V.* —).

PRESUNTIVAMENTE [-soun-ti-va-mén-te] (a.) av. *présomptueusement*.

PRESUNTIVO, —VA [-soun-tì-vo] ad. *présomptif, ive*.

PRESUNTO, —TA [-soùn-to] p. ad. da PRESUMERE e PRESUMMERE, presupposto, *présumé; conjecturé, ée*.

PRESUNTORE [-soun-tó-re] (a.) ad. m. *qui présume; présomptueux, euse*.

PRESUNTUOSELLO, —LA [-soun-touo-sèl-lo] (a.) ad. e s. dim. di PRESUNTUOSO, *suffisant, ante; un peu présomptueux, euse*.

PRESUNTUOSITÀ [-soun-touo-si-tà] s. f. arroganza, *présomption*, f.; *orgueil*, m.; *insolence*, f.

PRESUNTUOSO, —SA [-soun-tou-ó-so] ad. e s. arrogante, *présomptueux; orgueilleux, euse; vain, vaine; imprudent, ente*.
Ed è qui perchè fu presuntuoso (Dant. *Purg.*).

PRESUNZIONE [-soun-dsi-ó-ne] s. f. il presumere, *présomption; suffisance; vanité*, f.; *sot orgueil*, m. —, dubitazione, *conjecture*, f.
—, (leg.) conghiettura, *présomption*, f.

PRESUNZIOSO, —SA [-soun-dsi-ó-so] (a.) ad. (antiq.) *présomptueux, euse*. *V.* PRESUNTUOSO.

PRESUPPONERE [-soup-pó-ne-re] (a.) v. n. irr. *présupposer; supposer préalablement*. *V.* PRESUPPORRE. Coni. come PONERE e PORRE. — Pres. presuppongo, pongono, *je présuppose, ils, elles présupposent*. — Pret. presupposi, pose, posero, *je présupposai, il, elle présupposa, ils, elles présupposèrent*. — Fut. presupporrò, ec. *je présupposerai, etc.*
Cond. presupporrei, ec. *je présupposerais, etc.* — Subi. che presupponga, ec. *qu'il, qu'elle présuppose, etc.*
Part. presupposto (*V.* —).

PRESUPPORRE [-soup-pór-re] v. n. irr. metter per vero, *présupposer; supposer préalablement*. — Coni. come PORRE, PONERE. — Pres. presuppongo, pongono, *je présuppose, ils, elles présupposent*. — Pret. presupposi, pose, posero, *je présupposai, il, elle présupposa, ils, elles présupposèrent*. — Subi. che presupponga, ec. *qu'il, qu'elle présuppose*. — Part. presupposto (*V.* —).

PRESUPPOSITIVAMENTE [-soup-po-si-ti-va-mén-te] (a.) av. *d'une manière supposée préalablement*.

PRESUPPOSITIVO, —VA [-soup-po-si-ti-vo] (a.) ad. *qui est supposé, ée d'avance*.

PRESUPPOSITO [-soup-pò-si-to] s. m., PRESUPPOSITA, f. *présupposition*, f.

PRESUPPOSIZIONE [-soup-po-si-dsi-ó-ne] s. f. *présupposition; supposition préalable*, f.

PRESUPPOSTO [-soup-pò-sto] (a.) s. m. *présupposition*, f. *V.* PRESUPPOSIZIONE.

PRESUPPOSTO, —TA [-soup-pò-sto] p. ad. da PRESUPPONERE e PRESUPPORRE, *présupposé, ée; supposé, ée d'avance*.

PRESURA [-soù-ra] s. f. arresto, *capture*, f. —, presa, *prise*, f. —, presame, *présure*, f.

PRETA [prè-ta](a.) s. f. (antiq.) *pierre*, f. V. PIETRA.

PRETACCHIONE [-kió-ne] (a.) s. m. accr. di PRETE (eccl.), *pauvre prêtre gros et gras*, m.

PRETACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di PRETE (eccl.), *vilain, maudit prêtre*, m.

PRETAIO, —IA [-tà-io], pl. —TAJ, —IE, ad. pello più nel fem. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui hante les prêtres*.

PRETAIUOLO, —LA [-iouò-lo] (a.) ad. e s. *de pré*. V. PRATAIUOLO.

PRETARIA [-ri-a] s. f. chericheria, *quantité de prêtres; prêtraille*, f.

PRETATICO [-tà-ti-co] s. m. (eccl.) *la prêtrise*, f.; *le sacerdoce*, m. V. PRESBITERATO.

PRETATO [-tà-to] (a.) s. m. (eccl.) *prêtrise*, f. V. PRETATICO.

PRETAZZUOLO [-tsouò-lo] s. m. *prêtre ignorant*, m.

PRETE [prè-te] s. m. *prêtre*, m.

—, parroco, *curé*, m. —, degl'idoli, *prêtre*, m. —, arnese di legno da scaldare il letto con caldanino, *moine*, m.

Non è un male che il prete ne goda (cioè da morire), *ce n'est pas un grand mal qui cause la mort*. Erra il prete sull'altare, *tout le monde est sujet à l'erreur*. (Prov.) Da' bere al prete chè il chierico ha sete, *demander pour les autres ce qu'on voudrait pour soi-même*.

PRETELLE [-tèl-le] s. f. pl. forma di pietra in cui si gettano metalli strutti per formar piattelli, *moule*, m.

— de' monetieri, *lingotière*, f.

PRETENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *prétendant, ante*.

PRETENDENZA [-dèn-dsa] (a.) s. f. *prétention*, f. V. PRETENSIONE.

PRETENDERE [-tèn-de-re] v. a. irr. voler aver ragione di conseguire alcuna cosa, *prétendre*. —, aspirare, *viser*.

—, usar pretesti, *prétexter*. — Pret. pretesi, tese, tesero, *je prétendis, il, elle prétendit, ils, elles prétendirent*.

Part. preteso (V. —).

PRETENDITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui prétend; prétendant*.

PRETENSIONE [-ó-ne] s. f. il pretendere, *prétention*, f.

PRETENSORE [-só-re] s. m. *prétendant*, m.

PRETERGRESSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. *prétention outrée, exagérée*, f.

PRETERIA [-rì-a] (a.) s. f. per disprezzo, *prêtrise; prêtraille*, f.

PRETERIRE [-ri-re] v. a. irr. lasciare, *négliger; laisser de côté*. —, v. n. mancar d' effetto, *manquer; ne pas avoir son effet*. — Pres. preterisco, isci, isce, iscono, *je néglige, tu négliges, il, elle néglige, ils, elles négligent*.

Subi. che preterisca, ec. *qu'il, qu'elle néglige*. — Part. preterito (V. —).

PRETERITO [-tè-ri-to] (a.) s. m. *le temps passé*, m.

Che mai non si stingue
Del libro che 'l preterito rassegna
(Dant. *Par.*).

—, (pop.) *le derrière*, m.

PRETERITO [-tè-ri-to] (a.) ad. e s. m. (gram.) il tempo passato, *le prétérit; le passé défini*, m.

PRETERITO, —TA [-tè-ri-to] (a.) ad. *passé, ée*.

... E della sua preterita vita si ricordava (Bocc.).

PRETERITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da PRETERIRE, *négligé, ée; laissé, ée de côté*.

PRETERIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. (rett.) con cui mostrasi di passar sotto silenzio ciò che effettivamente si dica, *prétérition*, f.

PRETERMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da PRETERMETTERE, *omis, omise*.

PRETERMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. lasciare, *omettre; laisser*.

Pret. pretermisi, mise, misero, *j'omis, il, elle omit, ils, elles omirent*.

Part. pretermesso (V. —).

PRETERMISSIONE [-ó-ne] s. f. *omission; pretermission*, f.

PRETERMISSIVO, —VA [-sì-vo] (a.) ad. *disposé, ée à la prétermission*, f.

PRETERNATURALE [-tou-rà-le] ad. m. f. *surnaturel, elle*.

PRETESCO, —CA [-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de prêtre*.

PRETESEMOLO [-sé-mo-lo] (a.) s. m. (bot.) *persil*, m. V. PREZZEMOLO.

PRETESO, —SA [-té-so] p. ad. da PRETENDERE, *prétendu, ue; supposé, ée*.

PRETESSA [-tés-sa] (a.) ad. e s. f. sacerdotessa, *prêtresse*, f.

PRETESSERE [-tès-se-re] (a.) v. a. *tisser d'avance*. —, (fig.) *prévenir les difficultés*. —, prender per pretesto, *prendre pour prétexte; couvrir*.

Ma era diversa la deliberazione del senato veneziano il quale pretessendo alla sua cupidità varj colori... (Guicc. *Stor.*).

PRETESSUTO [-soù-to] (a.) p. ad. da PRETESSERE, *tissé, ée d'avance*. —, *prévenu les difficultés*. —, *pris pour prétexte*.

PRETESTA [-tè-sta] s. f. (arche.) toga de' Romani, *prétexte*, f.

PRETESTATO, —TA [-stà-to] (a.) ad. *habillé, ée de la prétexte*.

PRETESTO [-tè-sto] s. m. *prétexte; titre*, m.; *excuse; couleur*, f.

PRETIBIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. (anat.) che è posto avanti la tibia, *prétibial, ale*.

PRETIFICATO [-cà-to] (a.) ad. m. *fait prêtre*.

PRETIGNUOLO [-gnouò-lo] (a.) s. m. avvil. di PRETE, *petit prêtre; prêtre ignorant*, m.

PRETINO [-ti-no] (a.) s. m. (eccl.) dim. di PRETE, *jeune prêtre*, m.

PRETINO, —NA [-ti-no] (a.) (eccl.) ad. *de prêtre*.

PRETISMO [-tì-smo] (a.) s. m. (eccl.) *sacerdoce; état de prêtre; ordre*, m.

PRETONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di PRETE (eccl.), *prêtre fort grand*, m.

PRETONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di PRETA, o PIETRA (antiq.), *grosse pierre*, f. V. PIETRONE.

PRETONZOLO [-tón-dso-lo] (a.) s. m. (eccl.) avvil. di PRETE, *prêtre ignorant*, m.

PRETORE [-tó-re] s. m. magistrato, capit. dell' esercito romano, *préteur*, m.

PRETORIA [-rì-a] s. f. dignità di pretore, *préture*, f.

PRETORIANO, —NA [-à-no] ad. *prétorien, enne*.

PRETORIANI [-à-ni] (a.) s. m. pl. soldati di guardia del pretore presso i Romani, *prétoriens*, m. pl.

PRETORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. luogo dove risiede il pretore a render ragione, *prétoire*, m.

PRETORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *prétorien, enne; du prétoire*.

PRETORIOLO [-ò-lo] (a.) s. m. dim. di PRETORIO, presso i Romani, *petit prétoire*, m.; *maison d'un citoyen privé*, f. —, *chambre du capitaine d'un bâtiment*, f.

PRETOSELLO [-sèl-lo] (a.) s. m. (bot.) *persil*, m.

PRETOSEMOLO [-sé-mo-lo]. PRETOSILLO, s. m. (bot.) erba, *persil*, m.

PRETOZZOLO [-tò-tso-lo] (a.) s. m. dim. avvil. di PRETE (eccl.), *prêtre ignorant*, m.

PRETTAMENTE [-mén-te] av. schiettamente, *purement; simplement*.

PRETTO, —TA [prèt-to] ad. *pur, pure*. —, dicesi del vino, puro, schietto, *pur, pure, sans mélange*. Puro e pretto, *pur et net; tout à fait égal ou semblable*.

PRETURA [-toù-ra] s. f. pretoria, *préture*, f.

PRETUZII [-toù-dsi-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. d' Italia tra i Piceni e i Vestini, *Prétutiens*, m. pl.

PRETUZIO [-toù-dsi-o] (a.) s. ant. cit. de' Pretuzj in Italia presso il Piceno, *Prétutium*. —, zia, ad. *prétutien, enne*.

PREVALENTE [-lèn-te] (a.) ad. m. f. *qui prévaut; qui surpasse de prix*.

PREVALENZA [-lèn-dsa] s. f. *supériorité en valeur*, f.

PREVALERE [-lé-re] v. n. irr. esser di più valore, *prévaloir; surpasser de prix ou de force*. Prevalersi, *se prévaloir; profiter*. — Pres. prevalgo, prevalgono, prevagliono, *je prévaux, ils, elles prévalent*. — Pret. prevalsi, valse, valsero, *je prévalus, il, elle prévalut, ils, elles prévalurent*. — Fut. prevarrò, ec. *je prévaudrai, etc.* — Cond. prevarrei, ec. *je prévaudrais, etc.* — Subi. che prevalga, ec. *qu'il, qu'elle prévale, etc.* — Part. prevaluto e prevalso (V. —).

PREVALICARE [-cà-re] (a.) v. n. (antiq.) *prévariquer*. V. PREVARICARE.

Part. ato, *prévariqué*.

PREVALSO, —SA [-vàl-so] (a.) p. ad. da PREVALERE, *prévalu*.

PREVALUTO, —TA [-loù-to], e antiq. PREVALSUTO, —TA (a.) p. ad. da PREVALERE, *prévalu*.

PREVARICAMENTO [-mén-to] s. m. *prévarication; transgression*, f.

PREVARICANTE [-càn-te] ad. m. f. *prévaricateur, trice*.

PREVARICARE [-cà-re] v. n. trasgredire i precetti, *prévariquer*. —, *malverser*.

PREVARICATO [-cà-to] (a.) p. ad. da PREVARICARE, *prévariqué*. —, *malversé, ée*.

PREVARICATORE, —TRICE [-tó-re], PREVALICATORE, s. trasgressore, *prévaricateur; violateur, trice*.

PREVARICAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *prévarication; malversation*, f.

PREVEDENZA [-dèn-dsa] (a.) s. f. *prévoyance*, f. V. PREVIDENZA.

PREVEDERE [-dé-re] v. n. irr. *prévoir; pressentir*.—Pret. previddi, vidde, viddero, *je prévis, il, elle prévit, ils, elles prévirent*. — Part. preveduto, previso, previsto (V. —).

PREVEDIMENTO [-mén-to] s. m. antivedimento, *prévoyance; connaissance anticipée*, f.

PREVEDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da PREVEDERE, *prévu, ue*.

PREVENDA [-vèn-da] s. f. *prébende*, f. V. PREBENDA.

PREVENIENTE [-èn-te] ad. f. (teol.) dicesi della grazia, *grâce prévenante*, f.

PREVENIMENTO [-mén-to] s. m. *prévention*, f.

PREVENIRE [-nì-re] v. a. irr. *prévenir; devancer*. — Pres. prevengo, vieni, viene, vengono, *je préviens, je devance, tu préviens, il, elle prévient, ils, elles préviennent*. — Pret. prevenni, venne, vennero, *je prévins, il, elle prévint, ils, elles prévinrent*. — Fut. preverrò, ec. *je préviendrai, etc.* — Cond. preverrei, ec. *je préviendrais, etc.* — Subi. che prevenga, *qu'il, qu'elle prévienne*.

Part. prevenuto, prevento (V. —).

PREVENITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui prévient*.

PREVENTIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *préventif, ive*.

PREVENTIVAMENTE [-mén-te] av.

in modo preventivo, *préalablement; auparavant.*

PREVENTO, —TA [-vèn-to] (a.) p. ad. da PREVENIRE, *prévenu, ue.*

PREVENTORE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui prévient; qui vient au-devant.*

Già vennero li preventori delli 'mbasciatori... (Cola Rienz. *Lib.*)

PREVENTORI [-tó-ri] (a.) s. m. pl. (arche.) *corps de soldats romains qui occupaient les positions avantageuses avant l'ennemi*, m.; *corps perdus*, m. pl.

PREVENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da PREVENIRE, *prévenu, ue; devancé, ée.*

PREVENZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *prévention*, f.

PREVERBIO [-vèr-bi-o], pl. —BJ (a.) s. m. (gram.) *préposition qu'on met avant le verbe*, f.

PREVERTERE [-vèr-te-re] (a.) v. n. usato nell' Inf., *détourner. V.* PREVERTIRE.

PREVERTIRE [-ti-re] v. a. irr. *détourner.* — Pres. preverto, prevertisco, isci, isce, iscono, *je détourne, tu détournes, il, elle détourne, ils, elles détournent.* —Subi. che prevertisca, ec. *qu'il, qu'elle détourne, etc.*

Part. prevertito (*V.* —).

PREVERTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da PREVERTIRE, *détourné, ée.*

PREVERTITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui détourne.*

PREVIDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *prévoyant, ante; qui prévoit.*

PREVIDENZA [-dèn-dsa] s. f. il prevedere, *prévoyance; prévision*, f.

PREVIDENZIA [-dèn-dsi-a] (a.) s. f. *prévoyance*, f. *V.* PREVIDENZA.

PREVIO, —VIA [prè-vi-o], pl. —VJ, —VIE, ad. *préalable*, m. f.; *précédent, ente.*

PREVISO, —SA [-vi-so] p. ad. da PREVEDERE, *prévu, ue.*

PREVISTO, —TA [-vi-sto] (a.) p. ad. da PREVEDERE, *prévu, ue.*

PREVOSTATO [-stà-to] (a.) s. m. *prévôté*, f.

PREVOSTO [-vò-sto] s. m. *prévôt*, m. *V.* PREPOSTO.

PREVOSTURA [-stoù-ra] (a.) s. f. *prévôté*, f. *V.* PREPOSITURA.

PREZEMOLO [-dsé-mo-lo] (a.) s. m. (bot.) *persil*, m.

PREZIO [prè-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. *prix*, m. *V.* PREZZO.

PREZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] av. *magnifiquement; splendidement.* —, *précieusement.*

PREZIOSISSIMO, —MA [-dsio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-précieux, euse.*

PREZIOSITÀ [-dsio-si-tà] s. f. *excellence; bonté*, f.

PREZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] ad. di gran pregio, *précieux, euse.*

Nè mai saggio nocchier guardò da scoglio
Nave di merci preziose carca (Petr.).

Pietra preziosa, *pierre précieuse*, f.

Vino prezioso, *vin précieux*, m.

—, ad. e s. f. donna smorfiosa, *précieuse; précieuse ridicule*, f.

PREZZA [prè-tsa] s. f. (antiq.) stima, *prix*, m.; *estime*, f.

PREZZABILE [-tsà-bi-le] ad. m. f. *prisable; estimable*, m. f.

PREZZACCIO [-tsàt-tchio] s. m. *très-bas prix*, m.

PREZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui marchande; marchandeur, euse.*

PREZZARE [-tsà-re] v. a. *évaluer; estimer; apprécier.*

Poco prezzando ch' ogn' uom desia (Petr.). —, dare il prezzo ad alcuna cosa, *priser; estimer.* —, curare, *craindre; faire cas d'une chose.*

Là torna, ove l' orribile famiglia
Lasciò de' serpi, ch' ei nulla li prezza (Fortig. *Ricc.*).

PREZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da PREZZARE, *estimé; apprécié, ée.* —, *craint.* —, *prisé; estimé, ée.*

PREZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] s. che prezza, *estimateur; appréciateur*, m.; *qui apprécie.*

PREZZEMOLO [-tsé-mo-lo] s. m. (bot.) *persil*, m. *V.* PETROSELLINO.

PREZZEVOLE [-tsé-vo-le] (a.) ad. m. f. *estimable; prisable*, m. f.

PREZZO [prè-tso] s. m. valuta, *prix*, m.; *valeur*, f.

Tu scema il prezzo di quelle vacchette (Buon. *Fier.*). —, *prix*, m.; *estime*, f.

E legne e pietre vanno ad una sorte...
Che furo in prezzo agli lor padri e agli avi (Ariost. *Fur.*). —, mercede, *récompense*, f.; *gage; salaire*, m.

Avere in prezzo, *estimer.* Essere in prezzo, *être estimé, ée.* Mettere a prezzo, *mettre à prix.*

PREZZOLARE [-tso-là-re] v. a. condurre per prezzo, *gager; louer ou prendre à loyer.*

PREZZOLATO, —TA [-tso-là-to] (a.) p. ad. da PREZZOLARE, *gagé, ée; loué, louée; pris, prise à loyer.*

PRIA [pri-a] av. prima, *auparavant; avant.*

E dopo il pasto ha più fame che pria (Dant. *Inf.*).

PRIA CHE, PRIMA CHE [-ké] (a.) av. *avant que de.*

PRIAMO [pri-a-mo] (a.) s. m. (zool.) una delle più belle farfalle, *priam*, m.

PRIAPEO, —PEA [-pè-o], PRIAPEIO, —IA (a.) ad. *de priape; priapéen, enne.*

PRIAPISMO [-pi-smo] s. m. *priapisme*, m.

PRIAPO [pri-a-po] (a.) s. m. (fig.) *priape*, m. *V.* PENE.

PRIAPO MARINO [-ri-no] s. m. insetto che s'attacca agli scogli, *priape de mer*, m.

PRICISSIONE [-tchis-sió-ne] s. f. *procession*, f. *V.* PROCESSIONE.

PRIDIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. *du jour précédent; de la veille.*

PRIEGA [-è-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. *prière*, f. *V.* PREGHIERA.

PRIEGARE [-gà-re] v. n. e a. *prier. V.* PREGARE.

PRIEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da PREGARE, *prié, priée.*

PRIEGO [-è-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *prière*, f. *V.* PREGO, PREGHIERA.

Dalla tua propria benignità mossa e da' prieghi di coloro impetrata (Bocc.).

PRIEMERE [priè-me-re] v. n. *presser.*

PRIEMUTO, —TA [-moù-to] (a.) p. ad. da PRIEMERE, *pressé, ée. V.* PREMERE.

PRIETA [-è-ta] (a.) s. f. (antiq.) *pierre*, f. *V.* PIETRA.

PRIETE [-è-te] (a.) s. m. (antiq.) *prêtre*, m. *V.* PRETE.

PRIGIONA [-dgió-na] s. f. prigioniera, *prisonnière*, f.

PRIGIONARE [-dgio-nà-re] v. a. *emprisonner. V.* IMPRIGIONARE.

PRIGIONATO, —TA [-dgio-nà-to] (a.) p. ad. da PRIGIONARE, *emprisonné, ée.*

PRIGIONCELLA [-dgion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di PRIGIONE, *petite prison*, f.

PRIGIONE [-dgió-ne] s. f. carcere, *prison*, f.

Per trar l' amico suo di pena
Che sostenea nella prigion di Carlo (Dant. *Purg.*). —, (fig.) *prison; chaîne*, f.

Amor con sue promesse lusingando
Mi ricondusse alla prigione antica (Petr.). —, *captivité*, f. —, *esclavage*, m. — a vita, *emprisonnement à vie*, m. Mettere in prigione, *emprisonner.* (Prov.) Nè a torto nè a ragione non ti lasciar mettere in prigione, *on ne doit pas trop se fier à son innocence si on conçoit quelques doutes.*

PRIGIONE [-dgió-ne] s. m. *prisonnier*, m.

PRIGIONERIA [-dgio-ne-ri-a] (a.) s. f. (antiq.) *prison*, f. *V.* PRIGIONIA.

PRIGIONIA [-dgio-ni-a] s. f. servitù, *prison; captivité*, f.; *emprisonnement*, m.

PRIGIONIERE [-dgio-niè-re] s. m. f. il prigione, *prisonnier, ère.*

—, per carceriero (antiq.), *geôlier; gardien; concierge de la prison*, m.

PRIGIONIERO, —RA [-dgio-niè-ro] (a.) ad. e s. *prisonnier, ère.*

Rimaner conveniva prigioniero (Bern. *Orl.*). —, *gardien, enne de prison.*

PRIMA [pri-ma] s. f. indecl. (eccl.) una delle ore canoniche, *prime*, f.

—, (com.) d' assicurazione perchè si paga anticipatamente, *prime d'assurance; prime*, f. —, per lettera di cambio, *première d'échange*, f. —, due suoni dello stesso grado, *prime*, f.

PRIMA [pri-ma] av. tempo antecedente, innanzi, *auparavant; avant; premièrement.*

A ragionamento vennero tra sè medesimi qual prima di loro... (Bocc.)

—, per la prima volta, da prima, *la première fois.*

Come 'l bue cicilian che mugghiò prima... (Dant. *Inf.*)

—, per prima che, *avant que.*

... Qual tolse alla città prima partisse (L. Pulc. *Morg.*). —, colla particella come avanti vale subito che, *aussitôt que; du moment que.*

E come prima vi fu arrivata... (Fir. *As.*) Quanto prima, *bientôt; aussitôt.*

Alla prima, *premièrement.*

Di prima, *auparavant.*

E così torna al suo stato di prima (Petr.). Di prima, primieramente, *premièrement; d'abord.*

V'è di prima la volontà... (Bemb. *Asol.*) In prima, da prima, *au commencement; du commencement; auparavant.* In prima, in primo luogo, *premièrement; en premier lieu.* Prima e poi o appresso, *avant et après.*

—, s. m. Il prima e il poi, *l'avant et l'après.*

PRIMACCETTO [-tchét-to] (a.) s. m. dim. di PRIMACCIO, *petit coussin; petit oreiller*, m.

PRIMACCIO [-màt-tchio] s. m. *oreiller; coussin*, m. *V.* PIUMACCIO.

PRIMACCIOLO [-tchiò-lo] (a.) s. m. dim. di PRIMACCIO, *petit coussin; petit oreiller*, m.

PRIMACHÈ [-ké], PRIMA CHE, av. *avant que.*

Prima ch' i' dell' abisso mi divella (Dant. *Inf.*). —, così tosto che, subito che, *aussitôt que.* —, principalmente che, *principalement que.*

PRIMAIAMENTE [-mén-te] (a.) av. *premièrement. V.* PRIMIERAMENTE.

PRIMAIO, —IA [-ma-io], pl. —MAJ, —IE, ad. primo, *premier, ère.*

Là ne venimmo e lo scaglion primaio
Bianco marmo era... (Dant. *Purg.*)

—, *principal, ale.*

Da primaio, av. *dès le commencement.*

PRIMAIUOLO, —LA [-iouò-lo] (a.) ad. che si congiungono in primavera (dicesi di pecore), *qui s'accouple au printemps.*

PRIMAMENTE [-mén-te] av. prima, da principio, principalmente, *premièrement; principalement; avant tout.*

PRIMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. poco usato, *principal, ale. V.* PRIMARIO.

PRIMA POI [-pò-i] (a.) s. m. (rett.) figura per cui si mette nel discorso prima ciò che dovea porsi dopo, *l'inverse*, m

PRIMARIAMENTE [-mén-te] (a.) av. *premièrement.*

PRIMARIO, —RIA [-mà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. primaio, primo, *premier, ère; capital; principal, ale.*

—, s. m. *le premier*, m.

PRIMASSO [-màs-so] s. m. (voce scherz.) uomo principale, *le coq du village; le principal d'un lieu*, m.

PRIMATE [-mà-te] s. m. che soprasta agli altri, *principal dignitaire*, m.

—, (eccl.) nome di dignità eccles. *primat*, m.

PRIMATICCIAMENTE [-tchia-mén-te] av. *de bonne heure.*

PRIMATICCIO, —CIA [-tìt-tchio] ad. si dice del frutto della terra, *précoce*, m. f.; *hâtif, ive.* —, per primo sempl. *premier, ère.* —, av. *avant le temps.*

PRIMATO [-mà-to] s. m. *primat*, m.; *primauté; prééminence*, f. Tenere il primato, *avoir la primauté.*

PRIMATO [-mà-to] (a.) ad. e s. m. per persona, *primat*, m.

—, ta, ad. parlando di cosa, *noble*, m. f.; *ancien, enne.*

PRIMAVERA [-vè-ra] s. f. stagione, *printemps*, m.; *saison nouvelle*, f.

Così rose e viole
Ha primavera, e 'l verno ha neve e ghiaccio (Petr.). —, (fig.) *primeurs; herbes ou fleurs du printemps*, f. pl.

E vidi lume... intra due rive
Dipinte di mirabil primavera (Dant. *Par.*). —, adolescenza, *adolescence*, f.

Era ancora sul fior di primavera (Ariost. *Fur.*).

PRIMAZIA [-dsì-a] s. f. dignità e diritto del primate, *primatie*, f.

PRIMAZIALE [-dsi-à-le] ad. m. f. del primate, attenente alla primazia, *primatial, ale.*

PRIMEGGIARE [-dgià-re] v. n. sostenere il primato, vantare il primato, *primer.*

PRIMEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da PRIMEGGIARE, *primé.*

PRIMERANO, —NA [-rà-no] ad. (antiq.) *premier, ère.* V. PRIMIERO.

PRIMERE [prì-me-re] (a.) v. n. (antiq.) *presser.* V. PREMERE.

Part. uto, ta, *pressé, ée.* V. PREMERE.

PRIMEVITÀ [-tà] (a.) s. f. *ancienneté; antériorité*, f.

PRIMICERIO [-tchè-ri-o], pl. —RJ, s. m. (filol. e eccl.) nome di dignità eccles. *primicier*, m.

—, (antiq.) *secrétaire d'Etat*, m.

PRIMIERA [-miè-ra] s. f. giuoco di carte, *prime*, f. Di primiera, av. *auparavant.* Aver fatto primiera, *avoir obtenu le résultat de.*

PRIMIERAMENTE [-mén-te] av. da prima, *premièrement; en premier lieu.*

PRIMIERANTE [-ràn-te] s. m. e ad. m. f. *joueur de prime; qui joue à la prime.*

PRIMIERISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *avant toute chose.*

PRIMIERO [-miè-ro] (a.) av. *premièrement.*

PRIMIERO, —RA [-miè-ro] ad. primo, *premier, ère.*

PRIMIGENIO, —NIA [-dgè-ni-o], pl. —NJ, —NIE, ad. *primitif, ive; le premier, la première de son espèce.*

PRIMIPARA [-mì-pa-ra] (a.) ad. f. *qui accouche pour la première fois.*

PRIMIPILARE [-là-re] (a.) ad. e s. m. (mil.) colui che era stato od era primipilo, *primipilaire*, m.

PRIMIPILO [-pì-lo] s. m. (voce lat.) capo della prima centuria conducente quattrocento soldati nella prima schiera, *primipile*, m.

—, (a. v.) nome dato da Dante a S. Pietro come capo della Chiesa cattolica, *chef*, m.

Comincia' io dall' alto primipilo... (Dant. *Par.*)

PRIMISSIMO, —MA [-mìs-si-mo] (a.) ad. sup. *tout à fait, absolument le premier, la première.*

PRIMISTERNALE [-nà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) nome del primo pezzo dello sterno, *primi-sternal, ale.*

PRIMITIO, —TIA [-mì-ti-o], pl. —TJ, —TIE (a.) ad. *primitif, ive.*

PRIMITIVAMENTE [-mén-te] av. *primitivement.*

PRIMITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *primitif, ive.* —, (gram.) ad. agg. di nome contrario di derivato, *primitif*, m.

PRIMIZIA [-mì-dsi-a] s. f. frutto primaticcio, *prémices*, f. pl.

—, antenati, *ancêtres*, m. pl.

Ditemi dunque, cara mia primizia (Dant. *Par.*). —, *chose agréable*, f.

Mentr' io m' andava tra tante primizie (Dant. *Purg.*).

PRIMO, —MA [prì-mo] ad. e s. principio di numero ordinativo, *premier, ère.*

E ciò che fa la prima l'altre fanno (Dant. *Purg.*). —, *principal, ale.*

Primo pittor (*Omero*) delle memorie antiche (Petr.). —, primogenito, *aîné, ée.* —, *extrême*, m. f. Il primo tratto, al primo tratto, *d'abord; du commencement; de prime abord.* Primo primo, *tout le premier.* Primo dell' anno, *le premier jour de l'an; le jour de l'an; le premier de l'an*, m.

Primo sonno, prima gioventù, *premier sommeil*, m.; *première jeunesse*, f.

I primi, *les ancêtres*, m. pl.

Poi disse: Fieramente furo avversi
A me, e a' miei primi... (Dant. *Inf.*)
—, parlando di Dio, primo ed ultimo, *principe et fin.* Primo nato, *aîné*, m. Primo minuto, primo motore, *première minute*, f.; *premier moteur*, m.

Prima nobiltà, prima notizia, *première noblesse; première notice*, f.

—, agg. di arte, *la grammaire*, f.

E quel Donato...
Ch' alla prim' arte degnò poner mano (Dant. *Par.*). Al primo tratto, *au premier coup.* I primi parenti, *Adam et Ève.* —, (mus.) primo violino, prima parte, *premier violon*, m.; *première partie*, f. Prima donna, *première chanteuse; prima donna*, f.

Leggere la musica a prima vista, *lire la musique à livre ouvert.*

PRIMOGENITO, —TA [-dgè-ni-to] s. *aîné, ée; premier-né*, m.

PRIMOGENITORE, —TRICE [-dge-ni-tó-re] s. *le premier père, la première mère*, f.

PRIMOGENITURA [-dge-ni-toù-ra] s. f. astratto di PRIMOGENITO, *primogéniture*, f. —, diritto del primogenito, *primogéniture*, f.; *droit d'aînesse*, m.

—, eredità, *fidéicommis*, m.; *biens de l'aîné*, m. pl.

PRIMOPILARE [-là-re] (a.) ad. e s. m. (mil.) centurione che guidava la prima centuria dei triarj o pilani, *primipilaire*, m.

PRIMOPILO [-mò-pi-lo] (a.) s. m. (mil.) prima centuria dei triarj chiamati altresì pilani, comandata da un centurione che si chiamava primipilo, *primipile*, m.

PRIMORDIALE [-dià-le] ad. m. f. *du principe; du commencement.*

(Bot.) Foglie primordiali, *feuilles primordiales*, f. pl. Titolo primordiale (leg.), titolo di primo acquisto, primitivo, *primordial, ale; primitif, ive.*

PRIMORDIALMENTE [-mén-te] (a.) av. dal principio, *primordialement.*

PRIMORDIO [-mòr-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. *principe; commencement*, m.

PRINCE [prìn-tche] s. m. (antiq.) *prince*, m. V. PRINCIPE.

PRINCIPALE [-tchi-pà-le] s. m. e ad. m. f. *principal; cardinal; capital, ale; supérieur, eure.* —, *premier, ère.*

PRINCIPALISSIMAMENTE [-tchi-pa-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *principalement; surtout.*

PRINCIPALISSIMO, —MA [-tchi-pa-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-principal, ale.*

PRINCIPALITÀ [-tchi-pa-li-tà] (a.) s. f. condizion di città superiore delle altre, *supériorité; prééminence*, f.

PRINCIPALMENTE [-tchi-pal-mén-te] av. *principalement; particulièrement; surtout.*

PRINCIPANTE [-tchi-pàn-te] ad. m. f. *dominant, ante.* V. SIGNOREGGIANTE.

PRINCIPARE [-tchi-pà-re] v. n. *dominer en prince.*

Part. ato, *dominé en prince.*

PRINCIPATI [-tchi-pà-ti] (a.) s. m. pl. primo coro d'angeli della terza gerarchia, che secondo Dante muovono il cielo di Venere, *les principautés*, f. pl.

Poscia in duo penultimi tripudj
Principati ed arcangeli si girano (Dant. *Par.*).

PRINCIPATO [-tchi-pà-to] s. m. titolo del dominio e grado del principe, *principauté; souveraineté; seigneurie*, f.

—, supremo comando (Seg. *Fior.*), *commandement supérieur; généralat en chef*, m. —, (metaf.) *supériorité; primauté; prééminence*, f. —, nome di due provincie del r. di Napoli, *Principato.*

PRINCIPE [prìn-tchi-pe] s. m. *prince*, m.

Poscia Vespazian col figlio vidi
E 'l buon Nerva, Traian, principi fidi (Petr.). Primogenito de' principi, *prince royal*, m. —, *prince, chef d'académie*, m. —, (mil.) soldato legionario romano di grave armatura, scelto fra gli astati ed i triarj, *prince*, m. —, *prince du sénat; premier sénateur romain*, m.

—, *prince de la jeunesse*, m.

—, primo, *principal; premier*, m.

PRINCIPESCO, —CA [-tchi-pé-sco], —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de prince; princier, ère.*

PRINCIPESSA [-tchi-pés-sa] s. f. *princesse*, f.

PRINCIPETTO [-tchi-pét-to] (a.) s. m. dim. di PRINCIPE, *petit prince*, m.

—, (dispreg.) *principicule*, m.

PRINCIPIA [-tchì-pi-a] (a.) s. f. (mil.) luogo cospicuo nel mezzo del campo romano, ove si piantavano il labaro, le immagini, e dove si promulgavano editti, si leggevano lettere della rep., si tenevan parlamenti, si rendeva giustizia, *principium.*

PRINCIPIAMENTO [-tchi-pia-mén-to] s. m. cominciamento, *commencement; principe*, m.

PRINCIPIANTE [-àn-te] ad. m. f. *commençant, ante.*

PRINCIPIARE [-tchi-pi-à-re] v. a. *commencer.*

PRINCIPIATIVO, —VA [-tchi-pia-tì-vo] (a.) ad. *qui commence; initial, ale.*

PRINCIPIATO, —TA [-tchi-pi-à-to] (a.) p. ad. da PRINCIPIARE, *commencé, ée.*

PRINCIPIATORE, —TRICE [-tchi-pia-tó-re] s. *qui commence.*

PRINCIPINO [-tchi-pì-no] (a.) s. m. dim. di PRINCIPE, *petit prince; jeune prince*, m.

PRINCIPIO [-tchì-pi-o], pl. —PJ, s. m. *principe*, m.; *source*, f.

Donna che lieta col principio nostro (*Dio*)

Ti stai come tua vita alma richiede (Petr.). —, *commencement de q. ch.*, m.
Principio del mio dolce stato rio (Petr.). —, *auteur; inventeur*, m. —, (chim.) nome de' corpi mediati ed immediati, *principe*, m. —, (fis.) *principe électrique*, m. —, (fisiol.) *principe vital*, m. —, (mus.) *principe harmonique*, m. —, *le principe du bien et du mal*, m. Far principio, dar principio, fare il principio, *commencer*. A, al principio, *en commençant*.
Gli fe' come a principio vi si disse (Ariost. *Fur.*). Da, dal principio, *dès le commencement*. —, (al. pl.) parlando di scienze, ec. *principes; éléments; premiers fondements*, m. pl.; *premières règles*, f. pl.; *premiere préceptes*, m. pl.

PRINCIPONE [-tchi-pó-ne] (a.) s. m. *grand prince*, m.

PRINCIPOTTO [-tchi-pòt-to] (a.) s. dim. di PRINCIPE, *petit prince*, m.

PRINCIPUCCIO [-tchi-poût-tchio] (a.) s. m. dim. di PRINCIPE, *petit prince; jeune prince*, m.

PRIORA [-ó-ra] (a.) s. f. *femme du prieur*, f. V. PRIORE.

PRIORALE [-rà-le] ad. m. f. *de prieur; de prieuré*.

PRIORATICO [-rà-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. magistrato de' priori in Firenze, *suprême magistrature de la republique de Florence*, f.

PRIORATO [-rà-to] s. m. magistrato de' priori, che era il supremo nella rep. fiorentina, *suprême magistrature de la republique de Florence*, f. V. PRIORATICO. —, titolo di prioria, *prieuré*, m.
—, tempo dell'ufficio d'un priore, *priorat*, m.

PRIORE [-ó-re] s. m. chi era nell'ufficio prioratico in Firenze, *prieur*, m.; *titre qu'on donnait à Florence aux membres de la suprême magistrature de la république*, m. —, chi gode priorato, *prieur*, m.
—, superior di convento, *prieur*, m.
—, ad. m. f. migliore, *premier, ère*.

PRIORESSA [-rés-sa] (a.) ad. e s. f. *femme du prieur*, f.

PRIORIA [-rì-a] s. f. chiesa che ha cura d'anime, *prieuré*, m.; *cure*, f.

PRIORISTA [-ri-sta], pl. —TI, s. m. libro de' fasti della rep. fiorentina, de' gonfalonieri e priori, *fastes des membres de la suprême magistrature de Florence*, m. pl.

PRIORITÀ [-tà], PRIORITADE, PRIORITATE, s. f. anteriorità, *priorité; antériorité*, f.

PRISCAMENTE [-mén-te] av. *anciennement*. V. ANTICAMENTE.

PRISCO, —CA [pri-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *ancien, enne*. V. ANTICO.
Tra lo stil de' moderni e 'l sermon prisco (Petr.).

PRISMA [pri-sma], pl. —MI, s. m. (geom.) solido terminato da cinque o più piani di cui almeno due sono poligoni, eguali, paralelli, ec. *prisme*, m.
—, (ott.) strumento triangolare di vetro o di cristallo, *prisme*, m.

PRISMATICO, —CA [-smà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *prismatique*, m. f.

PRISMETTO [-smét-to] (a.) s. m. dim. di PRISMA, *petit prisme*, m.

PRISMOIDE [-smò-i-de] (a.) ad. m. f. (geom.) figura di forma prismatica, *prismoïde*, m. f.
—, s. f. per prisma, *prismoïde*, m.

PRISO, —SA [pri-so] (a.) p. ad. da PRENDERE (antiq.), *pris, prise*.

PRISTINAMENTE [-men-te] av. primieramente, *premièrement; auparavant; jadis*.

PRISTINO, —NA [pri-sti-no] ad. (voce lat.) primiero, *premier, ère; du temps passé; ancien, enne*.

PRITANE [-tà-ne] (a.) ad. e s. m. (filol.) prefetto del Pritaneo, presso gli Ateniesi, *préfet du Prytanée*, m.

PRITANEO [-nè-o] (a.) s. m. (filol.) edifizio in Atene ove radunavasi i pritani, *Prytanée*, m.

PRITANI [-tà-ni] (a.) s. m. pl. (filol.) senatori scelti da ogni tribù in Atene, per presedere al senato dei cinquecento, *prytanes*, m. pl.

PRITANITIDI [-ni-ti-di] (a.) s. f. pl. (filol.) vedove in Grecia che avevano cura del fuoco sacro di Vesta, *prytanides*, f. pl.

PRIVADO [-và-do] (a.) s. m. *cabinet d'aisances*, m.

PRIVAGIONE [-dgió-ne] s. f. *privation*, f. V. PRIVAZIONE.

PRIVAIO [-và-io], pl. —VAJ (a.) s. m. *lieux d'aisances*, m. pl.; *privé*, m.

PRIVAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *privation*, f.

PRIVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui prive*.

PRIVANZA [-vàn-dsa] s. f. astratto di PRIVATO, *faveur auprès d'un grand*, f.

PRIVARE [-và-re] v. a. far rimaner senza, *priver; frustrer*.
Amor mi strugge 'l cuor, Fortuna il priva
D'ogni conforto... (Petr.) —, v. n. godere il favore de' gran signori, *être en crédit auprès des grands seigneurs*.
Privarsi di qualche cosa, *se refuser; s'abstenir*.

PRIVATA [-và-ta] s. f. fogna, *cloaque*, f.; *égout*, m.

PRIVATAMENTE [-mén-te] av. in privato, *privément: familièrement*.
—, da uom privato, *en particulier; en simple bourgeois*.

PRIVATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *de condition très-ordinaire*.

PRIVATIVAMENTE [-mén-te] av. da privato, *privativement; exclusivement*.

PRIVATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *privatif, ive*.

PRIVATO [-và-to] (a.) s. m. *personne privée*, f. —, *particulier*, m. —, *confident; intime*, m.

PRIVATO [-và-to] s. m. cesso, *privé*, m.; *garde-robe*, f.; *latrines*, f. pl.
Vidi gente attuffata in uno sterco
Che dagli uman privati parea mosso (Dant. *Inf.*), *qui paraissait venir des latrines de ce monde*.
—, contrario di pubblico, *un particulier; un simple particulier*, m.
Nè si manca per il pubblico e per il privato di mostrare... (Segr. Fior. *Stor.*)
—, chi gode il favore del principe, *le favori d'un prince*, m.

PRIVATO, —TA [-và-to] p. ad. da PRIVARE, privo, mancante, *privé, ée; qui manque*. —, *dépouillé, ée*. —, decaduto, *dépossédé; tombé, ée*.
—, contrario di pubblico, persona privata, *particulier, ère; simple*, m. f.
—, speziale, *particulier, ère*.
—, ascoso, *caché, ée*. In privato, *familièrement*. V. PRIVATAMENTE. Fortuna privata, *état* (m.), *condition* (f.) *d'une personne privée, d'un particulier*.

PRIVATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui prive*.

PRIVAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. mancanza di qualche cosa, *privation; spoliation*, f.; *défaut; manque de q. ch.* —, deposizione dalla dignità, dall'officio, *déposition; destitution; privation*, f.

PRIVIGNO [-vì-gno] s. m. (lat.) *beau-fils*, m. V. FIGLIASTRO.

PRIVILEGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui accorde un privilege*.

PRIVILEGIARE [-dgià-re] v. a. *accorder des privilèges*. —, (antiq.) *privilégier*. —, dare in feudo, *inféoder; investir*. V. INVESTIRE.

PRIVILEGIATISSIMO, —MA [-dgiatìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-privilégié, ée*.

PRIVILEGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da PRIVILEGIARE, *privilégié, ée; qui a accordé un privilege*.

PRIVILEGIO [-lè-dgio], pl. —GJ, s. m. (antiq.) anche BRIVILEGIO, *privilege*, m.
Ma rispondemi Amor: Non ti rimembra
Che questo è privilegio degli amanti?.. (Petr.) —, *grâce; exemption*, f.
— del foro, dritto accordato agli ecclesiastici di non esser giudicati da magistrati laici, *privilege du forum*, m. Far privilegi, *accorder des privileges*.

PRIVO, —VA [pri-vo] ad. sinc. di PRIVATO, *privé; dépouillé, ée de q. ch.*
Poi che negando il tuo voler ti sei
Privo d'ogni tuo bene... (Ariost. *Fur.*)
Far privo, *dépouiller*.
—, s. m. *privé; particulier*, m.

PRIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. mischiare di colori sparsi, *tacheter*.

PRIZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da PRIZZARE, asperso di macchie, *tacheté, ée*.

PRO [prò] s. m. sinc. di PRODE, giovamento, *utilité*, f.; *profit; avantage*, m.
Però in pro del mondo... (Dant. *Purg.*)
Senza pro, *inutilement; sans profit*. A pro, in pro, *en faveur de*. Pro e contro, *pour et contre*. Buon pro vi faccia, *grand bien vous fasse*.
Col fine e saldo d' un buon pro vi faccia
Ho dato un frego a tutti i debitori (L. Lipp. *Malm.*). Dare il buon pro, *féliciter q. u.* Fare pro o prode, *être utile*.
Al mondo non fur mai persone ratte
A far lor pro, ed a fuggir lor danno
Com' io... (Dant. *Inf.*) Mandare a pro, *effectuer*. Recare a pro, *tirer à bonne fin q. ch.* Tornare a pro, *profiter*.

PRO [prò] ad. sinc. di PRODE, *preux*, m.; *courageux, euse; vaillant, ante*.

PROAVO, —VA [-à-vo] s. padre, madre dell'avolo, *bisaïeul, eule*.

PROAVOLO, —LA [-à-vo-lo] (a.) ad. *bisaïeul, eule*. V. BISAVOLO.

PROBABILE [-bà-bi-le] ad. m. f. *probable; vraisemblable*, m. f.

PROBABILIORE [-ó-re] (a.) ad. m. f. (teol.) *qui est plus probable*.

PROBABILIORISMO [-ri-smo] (a.) s. m. (teol.) *système de se tenir à l'opinion la plus probable*, m.

PROBABILIORISTA [-ri-sta], pl. —TI (a.) s. m. (teol.) chi pretende che si debbano seguitare le opinioni più probabili, *probabilioriste*, m.

PROBABILIORITÀ [-tà] (a.) s. f. (teol.) astratto di PROBABILIORE, *degré supérieur de probabilité suivant ce que l'on suppose*, m.

PROBABILISMO [-lì-smo] s. m. sistema di appigliarsi all' opinion probabile, *probabilisme*, m.

PROBABILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-probablement*.

PROBABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-probable*, m. f.

PROBABILISTA [-lì-sta], pl. —TI (a.) s. m. (teol.) *probabiliste*, m.

PROBABILISTICO, —CA [-lì-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui appartient au probabilisme*.

PROBABILITÀ [-tà], PROBABILITADE, PROBABILITATE, s. f. *probabilité; vraisemblance*, f.

PROBABILMENTE [-mén-te] av. *probablement*.

PROBATICA [-bà-ti-ca] s. f. coll' agg. di piscina, bagno salutifero mentovato

nella S. Scrittura, presso il tempio di Gerusalemme, *probatique; piscine probatique*, f. V. PISCINA.

PROBATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-prouvé, ée.*

PROBATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à prouver*, m. f.

PROBATO, —TA [-bà-to] (a.) ad. *éprouvé, ée; clair, claire; illustre*, m. f.

PROBAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. (voce lat.) *preuve*, f. V. PROVA.

PROBBIO [pròb-bi-o], pl. —BJ, s. m. *opprobre*, m. V. OBBROBRIO.

PROBISSIMO, —MA [-bis-si-mo] (a.) ad. sup. di PROBO, *très-probe*, m. f.; *très-loyal, ale.*

PROBITÀ [-tà], PROBITADE, PROBITATE, s. f. *probité; honnêteté; loyauté*, f.

Rare volte risurge per li rami
L'umana probitate... (Dant. *Purg.*)

PROBLEMA [-blè-ma], pl. —MI, s. m. proposizione che non appare nè vera nè falsa, *problème*, m.

Qui farebbe Aristotele un problema (Bern. *Orl.*). —, (geom.) proposizione per cui si chiede che si faccia un'operazione geometrica secondo le regole, e che si dimostri siccome ella è stata fatta, *problème*, m. Problema indeterminato, o locale, quello di cui si possono dare varie distinzioni, *problème indéterminé*, m. — teorematico, che sembra un problema, che in sostanza è un teorema, *problème de théorème*, m. (Filol.) Problema archimedeo, che era: Mi si dia un punto d'appoggio fuori la terra ed io saprò dirne il peso, *problème d'Archimède*, m. —, quistione da risolversi, proposizione dubbia, *problème*, m.

PROBLEMATICAMENTE [-mén-te] av. *problématiquement.*

PROBLEMATICITÀ [-tchi-tà] s. f. *qualité de ce qui est problématique*, f.

PROBLEMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. disputabile, *problématique*, m. f.; *incertain, aine.*

PROBLEMINO [-mi-no] s. m. dim. di PROBLEMA, *problème facile à résoudre*, m.

PROBO, —BA [prò-bo] ad. dabbene, *probe*, m. f.; *bon, bonne; loyal, ale.*

PROBOSCIDE [-bò-schi-de] s. f. naso o tromba dell'elefante, *proboscide; trompe*, f. —, parlando d'altri animali, *trompe*, f.

PROCACCEVOLE [-tché-vo-le], PROCACCIEVOLE (a.) ad. m. f. *industrieux, euse.*

PROCACCHIA [-càc-kia] s. f. *pourpier*, m. V. PORTULACA.

PROCACCIA [-càt-tchia] (a.) s. f. *quête*, f. V. PROCACCIAMENTO.

PROCACCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. il procacciare, *quête; recherche*, f.

PROCACCIANTE [-tchiàn-te] ad. m. f. industrioso, *industrieux, euse.*

PROCACCIARE [-tchià-re] (a.) s. m. *action de se procurer q. ch.; quête; recherche*, f.

PROCACCIARE [-tchià-re] v. a. provvedere, *procurer; chercher; pourchasser.*

Alla buona femmina parve... dirgli che omai procacciasse sua ventura (Bocc.). —, fama ad uno, *faire la réputation, la renommée à q. u.*

—, *tâcher; procurer.*

E perciò procacciate di farmi divenir santo (Bocc.). —, studiarsi, ingegnarsi, *s'ingénier; s'efforcer.*

—, v. r. *se procurer, etc.*

... S'i' mi procaccio
Quinci e quindi alimenti al viver mio (Petr.). Procacciarsi la benevolenza, l'affetto, *captiver, capter la bienveillance, l'amitié.*

PROCACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da PROCACCIARE, *procuré, ée.* —, *fait la réputation à q. u.*

—, *efforcé, ée.* —, *procuré, ée.*

PROCACCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] ad. e s. che procaccia, *qui tâche, procure, s'efforce; industrieux, euse.*

PROCACCINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di PROCACCIO, che porta lettere, *courrier*, m. —, che s'ingegna di guadagnare, *homme industrieux*, m. —, (in mala parte) *chevalier d'industrie*, m.

PROCACCIO [-càt-tchio] s. m. provvisione, *provision*, f. —, *utilité*, f.

... E così del guadagno e procaccio (G. Vill.). —, chi porta le lettere da una città all'altra, *courrier ordinaire*, m. —, (per estens.) *barque courrière*, f. Andare in procaccio, *aller en quête.*

PROCACE [-cà-tche] ad. m. f. petulante, *pétulant; arrogant, ante; présomptueux, euse.*

PROCACEMENTE [-tche-mén-te] (a.) av. *avec pétulance.*

PROCACETTO [-tchét-to] (a.) s. m. dim. di PROCACE, *petit suffisant; petit présomptueux*, m.

PROCACIA [-cà-tchi-a] (a.) s. f. *pétulance*, f. V. PROCACITÀ.

PROCACITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. astratto di PROCACE, *pétulance; effronterie*, f.

PROCANTO [-càn-to] s. m. proemio, prefazione, *préambule*, m.; *préface*, f.; *exorde*, m.

PROCATARTICO, —CA [-tàr-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. dicesi delle prime cagioni delle malattie, *procathartique*, m. f.

PROCCIANAMENTE [-tchia-na-mén-te] av. (antiq.) *prochainement*. V. PROSSIMAMENTE.

PROCCIANO, —NA [-tchià-no] ad. *prochain, aine*. V. PROSSIMANO.

PROCCURA [-coù-ra] s. f. *procuration*, f. V. PROCURA.

PROCCURAGIONE [-cou-ra-dgió-ne] s. f. il proccurare, il far l'officio del proccuratore, *action, profession du procureur, de l'avoué*, f. —, *pouvoir du procureur; plaidoyer*, m.

PROCCURANTE [-cou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui procure.*

PROCCURARE [-cou-rà-re] v. a. ingegnarsi d'avere, *procurer; tâcher; solliciter*. —, *agir pour q. u.*

—, agitare l'altrui cause, *agir en procureur*. —, badare, *avoir soin.*

PROCCURATIA [-cou-ra-ti-a] (a.) s. f. dignità del supremo magistrato della seren. rep. di Venezia, *procuratie*, f. —, stesso magistrato de' proccuratori, *procuraties*, f. pl. —, abitazione, palazzo de' proccuratori di S. Marco nella rep. di Venezia, *procuraties*, f. pl.

PROCCURATO, —TA [-cou-rà-to] (a.) p. ad. da PROCCURARE, *procuré, ée.*

—, *sollicité, ée.* —, *agi.* —, *eu soin.*

PROCCURATORATO [-cou-ra-to-rà-to] (a.) s. m. ufficio del proccuratore, *office* (m.), *étude* (f.) *de procureur.*

PROCCURATORE [-cou-ra-tó-re] s. m. che agita le cause altrui, *procureur; avoué; fondé de pouvoir*, m.

Notaj, proccuratori ed avvocati (Ariost. *Fur.*). —, procacciatore, *cause*, f.

PROCCURATRICE [-cou-ra-tri-tche] s. f. *procuratrice*, f.

PROCCURAZIONE [-cou-ra-dsió-ne] s. f. *soin*, m. —, *profession; charge*, f.; *pouvoir; mandat*, m.

—, *nourriture de l'évêque, lorsqu'il visite son diocèse*, f.

PROCCURERIA [-cou-re-ri-a] s. f. *profession du procureur, de l'avoué*, f.; *office* (m.), *étude* (f.) *de procureur, d'avoué.*

PROCEDENTE [-tche-dèn-te] ad. m. f. che procede o proviene, *qui procède; qui provient; qui dérive.*

PROCEDERE [-tchè-de-re] (a.) s. m. maniera di procedere, *procédé*, m.

PROCEDERE [-tchè-de-re] v. n. camminare avanti, *avancer; aller en avant.*

Poi fummo fatti soli, procedendo (Dant. *Purg.*).

—, continuare, seguitare avanti, *aller en avant; continuer; poursuivre.*

Pensa, lettor, se quel che qui s'inizia
Non procedesse... (Dant. *Par.*) —, essere in acconcio, *aller, être bien*. —, derivare, *procéder; provenir; résulter.*

Da voi sola procede... (Petr.) —, (leg.) contro alcuno, *poursuivre q. u. en justice*. —, (assol.) procedere bene o male, *agir, en user bien ou mal avec q. u.*

—, (teol.) parlando della trinità, *procéder*. —, con dolcezza, *procéder avec douceur.*

Pret. procedei e procedetti, dette, dettero, *je procédai, il, elle procéda, ils, elles procédèrent.*

Part. proceduto (*V.* —).

PROCEDIMENTO [-tche-di-mén-to] s. m. il procedere, avanzamento, *progrès; avancement*, m.

Maniera di procedere, *procédé*, m.

PROCEDURA [-tche-doù-ra] (a.) s. f. maniera di procedere, di trattare, *procédé*, m. V. PROCEDIMENTO.

—, ordine del procedere in giudizio, *procédure*, f. V. PROCESSURA.

PROCEDUTO [-tche-doù-to] (a.) p. ad. da PROCEDERE, *avancé, ée*. —, *continué*. —, *procédé*. —, derivato, *dérivé; résulté, ée.*

PROCELEUSMATICO [-tche-leou-smà-ti-co], PROCELEUMATICO, pl. —CI [-tchi] ad. e s. m. piede di verso di quattro brevi, *procéleusmatique*, m.

PROCELLA [-tchèl-la] s. f. fortuna di mare, *tempête*, f.; *orage*, m.

Io veggo, disse alzando gli occhi in alto,
Una procella apparecchiar sì grave (Ariost. *Fur.*). —, (metaf.) *tempête*, f.; *orage*, m.

Guardo quaggiuso alla nostra procella (Dant. *Par.*)... *tempête dans le monde.*

—, (fig.) *danger*, m. —, sciagura, *malheur*, m.

Ha desio di veder che sopra il regno
Gli cada tanto mal, tanta procella (Ariost. *Fur.*).

—, gran moltitudine di popolo, *grande foule; foule innombrable*, f.

Ma improvvisamente una procella
Di Bolognesi... (Tasson. *Secch. rap.*)

PROCELLIPEDE [-tchel-li-pe-de] (a.) ad. m. f. (poet.) veloce come la procella, *rapide comme la tempête*, m. f.

PROCELLOSO, —SA [-tchel-ló-so] ad. *orageux, euse.*

PROCERE [prò-tche-re] (a.) s. m. usato più al pl. proceri, magnate, maggiorente, *chef; principal*, m.

... Veniano e poscia i proceri più degni (Tasson. *Secch. rap.*).

PROCERITÀ [-tche-ri-tà] (a.) s. f. astratto di PROCERO, *longueur; hauteur*, f.

PROCERO [prò-tche-ro] (a.) s. m. *magnat; chef*, m. V. PROCERE.

—, (zool.) specie d'insetti, *procère*, f.

PROCESSANTE [-tches-sàn-te] (a.) ad. e s. m. f. *qui fait des procès.*

Ma credo ancor, per dirla in confidenza,
Che tra il buon processante e il buon cristiano
Passi alle volte... (Bern. *Rim.*)

PROCESSARE [-tches-sà-re] v. a. formar processo, *procéder contre q. u., lui faire un procès; poursuivre.*

PROCESSATO, —TA [-tches-sà-to] (a.) p. ad. da PROCESSARE, *poursuivi, ie.*

—, s. m. *accusé; prévenu*, m.

PROCESSETTO [-tches-set-to] (a.) s. m. dim. *petit procès*, m.

PROCESSIONALMENTE [-tches-sio-nal-mén-te] av. a modo di processione, *processionnellement*.

PROCESSIONARE [-tches-sio-nà-re] (a.) v. n. *faire le tour comme une procession*. — Part. ato, *fait le tour, etc.*

PROCESSIONE [-tches-sió-ne] s. f. *procession*, f.

Modesti più che gli uomini novizj
In procession non vanno per le strade

(Fortig. *Ricc.*). —, il procedere, *l'action de procéder*, f. —, (teol.) emanazione di qualche cosa che cava la sua origine da un' altra, *procession; source; origine*, f. Andare a processione, *marcher tout autour, en procession*.

PROCESSIONEVOLE [-tches-sio-né-vo-le] (a.) ad. m. f. (per ischerzo) *qui va en procession*.

PROCESSIVO, —VA [-tches-sì-vo] ad. che ha forza di procedere, *qui a la force de marcher; progressif, ive*.

PROCESSO [-tchès-so] s. m. procedimento, *progrès*, m.; *marche; suite*, f. —, maniera di procedere, *procédé*, m. —, esito d'affare, *issue d'une affaire; résultat*, m. —, opra, *ouvrage*, m.

... Sì alto e sì magnifico processo

(Dant. *Par.*). —, esame, *examen*, m. —, *progrès*, m. In processo di tempo, di età, *par la suite; ensuite*.

—, (leg.) atti per cause civili e criminali, *procès*, m. Far processo, *faire un procès*. —, (chir.) *opération*, f.

—, (anat.) rialto delle ossa, *saillie des os; apophyse*, f. *V.* Apofisi.

—, (chim.) *série d'opérations chimiques*, f.; *procédé*, m.

PROCESSURA [-tches-sou-ra] s. f. *procédure*, f.

PROCI [prò-tchi] (a.) s. m. pl. che cercan moglie, amanti importuni, *amants; galants; prétendants; ceux qui recherchent une fille ou une femme en mariage*, m. pl.

PROCIDA [prò-tchi-da] (a.) s. is. e sua cit. cap. nel golfo di Napoli, in Italia, *Procida*.

PROCIDENZA [-tchi-dèn-dsa] s. f. *disposition à tomber*, f.

PROCINTO [-tchìn-to] s. m. precinto, *enceinte*, f. Essere in procinto, *être sur le point de faire, de dire q. ch.*

—, apparecchio di guerra, *préparatifs de guerre*, m. pl.

PROCIONE [-tchi-ó-ne] (a.) s. m. (astr.) segno celeste che precede la canicola, o stella fissa di seconda grandezza nel *Canis minor* o Piccolo Cane, *Procyon*, m.; *étoile fixe qui précède la canicule*, f.

—, (zool.) *mammifère de l'Amérique*, m.

PROCIRCUITO [-tchir-cou-ì-to] (a.) s. m. (antiq.) *circuit; cercle*, m. *V.* Circuito.

PROCISSIONE [-tchis-si-ó-ne] (a.) s. f. (antiq.) *procession*, f. *V.* Processione.

PROCLAMA [-clà-ma], pl. —MI, s. m. pubblicazione, bando, *proclamation; publication solennelle*, f.

Udite, o sordi, udite, o folli, il mio
All' orecchie del mondo alto proclama

(Menz. *Sat.*).

PROCLAMARE [-mà-re] v. a. promulgare per bando, *proclamer; publier à haute voix*.

PROCLAMATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à proclamer, à divulguer*, m. f.

PROCLAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da Proclamare, *proclamé, ée*.

PROCLAMATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui proclame*.

PROCLAMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *proclamation*, f. *V.* Proclama.

PROCLIVE [-clì-ve] s. m. pendio, *penchant*, m.: *propension*, f.

—, ad. m. f. inclinato, *enclin, ine; porté, ée à*.

PROCLIVITÀ [-tà] s. f. *propension*, f.: *penchant*, m.; *inclination*, f.

PROCNEMIO [-cnè-mi-o], pl. —MJ (a.) s. m. (anat.) *partie extérieure de la jambe*, f.

PROCO [prò-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *galant; amant*, m. *V.* Proci.

PROCOIO [-còio], procoio, pl. —COJ, procoiuolo, s. m. *troupeau de bœufs*, m. *V.* Proquoio.

PROCOMBENTE [-bèn-te], procumbente (a.) ad. m. f. agg. a fusto che appena s'innalza si gitta a terra, *tombant; penchant; gisant, ante; qui est couché, ée*.

PROCONDILO [-còn-di-lo] s. m. (anat.) estremità dell' ultima falange delle dita, *procondyle*, m.

PROCONSOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *proconsulaire*, m. f. —, agg. di provincia, *proconsulaire*, f.

PROCONSOLATO [-là-to] s. m. officio del proconsolo, *proconsulat*, m.

PROCONSOLO [-còn-so-lo] s. m. magistrato de' Romani mandato a governare una provincia colla stessa autorità che la rep. dava ai consoli di Roma, *proconsul*, m. (Prov.) Pescare per il proconsolo, *se donner beaucoup de peine pour rien; travailler pour le roi de Prusse*.

PROCRASTINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui diffère toujours*.

PROCRASTINARE [-nà-re] v. a. indugiare d'oggi in domane, *différer; retarder*.

PROCRASTINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Procrastinare, *différé; retardé, ée*.

PROCRASTINAZIONE [-dsió-ne] s. f. indugio, *délai; retardement*, m.; *remise*, f.

PROCREAMENTO [-mén-to] s. m. *procréation*, f. *V.* Procreazione.

PROCREANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui engendre*.

PROCREARE [-à-re] v. a. *procréer; engendrer*.

PROCREATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da Procreare, *procréé; engendré, ée*.

PROCREATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui engendre; qui procrée*.

PROCREAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *procréation; génération*, f.

PROCRONISMO [-nì-smo] (a.) s. m. (cron.) error di cronologia; l'avanzar di data un evento, *prochronisme*, m.

PROCURA [-coù-ra] (a.) s. f. strumento di scrittura col quale si dà altrui autorità d'agire in suo vece, *procuration*, f.

PROCURAGIONE [-cou-ra-dgió-ne] (a.) s. f. *procuration*, f. *V.* Procura.

PROCURANTE [-cou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui procure*.

PROCURARE [-cou-rà-re] v. a. ingegnarsi d'avere, procacciare, *tâcher d'avoir; procurer*. *V.* Proccurare.

Ma qual sia la mia ingiuria... detta
Saravvi: Or... basti: io vo' vendetta;
E la procurerò...

(Tass. *Ger.*) —, *gouverner; diriger*. —, *faire attention; considérer avec soin; mettre en usage, en pratique*. —, *cultiver*. —, *disposer; préparer*. —, *établir*. —, curarsi le infermità, *se soigner*.

PROCURATIA [-cou-ra-tì-a] s. f. *procuratie*, f. *V.* Proccuratia.

PROCURATORE [-cou-ra-tó-re] ad. m. *qui procure*. *V.* Proccuratore.

—, s. m. *procureur*, m. —, causidico, *procureur; avoué*, m. —, *légat*, m.

—, *mandataire représentant*, m.

—, *gouverneur de province chez les Romains*, m. —, *plénipotentiaire*, m.

PROCURATORELLO [-cou-ra-to-rèl-lo] (a.) s. m. *mauvais procureur*, m.

PROCURATRICE [-cou-ra-tri-ce] (a.) ad. e s. f. *qui procure; qui tâche d'avoir*. —, *cause; source*, f.

PROCURAZIONE [-cou-ra-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *procuration*, f. *V.* Proccuratia. Pigliare la procurazione di alcuno, *prendre la défense de q. u.*

PROCURERIA [-cou-re-rì-a] (a.) s. f. *procuratie*, f. *V.* Proccuratia.

PROCURO [-coù-ro] s. m. *procuration*, f. *V.* Proccurazione.

PROCUSTE [-coù-ste] (a.) s. m. ladrone ucciso da Teseo che costringeva i viandanti a stendersi sopra un letto di ferro stirandoli fino che divenissero della stessa lunghezza o tagliando loro quanto l'oltrepassava, *Procuste*, m.

PROCUSTODE [-cou-stò-de] (a.) s. m. *vice-gardien; sous-directeur*, m.

Uno de' fondatori dell'Arcadia, sottodecano e procustode (Gigl. *Voc. Cater.*).

PRODA [prò-da] s. f. ripa, *bord; rivage*, m.

Di qua le braccia e di là i piedi getta
E viene a proda... (Ariost. *Fur.*)

—, l'orlo di altre cose, *bord*, m.

Vero è che 'n sulla proda mi trovai
Della valle d'abisso dolorosa

(Dant. *Inf.*). —, (mar.) prora, *proue*, f.

Entrata in mare, verso Rodi dirizzarono la proda...

(Bocc.) —, (agr.) riva de' terreni, de' fossi, *bord*, m.

PRODANO [prò-da-no] s. m. (mar.) fune da prora che sostien l'albero, *étai d'avant*, m. *V.* Straglio.

PRODE [prò-de] s. m. pro, utile, *profit; avantage*, m.; *utilité*, f.

... Ed io pensava andando
Prode acquistar nelle parole sue

(Dant. *Purg.*). Far prode, *faire grand bien*. *V.* Pro.

PRODE [prò-de] (a.) ad. m. f. valoroso, *vaillant, ante; brave*, m. f.; *valeureux; courageux, euse*.

Perciocchè prode uomo, e valente era

(Bocc.).

PRODEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *tourner peu à peu la proue*.

Part. ato, *tourné, ée, etc.*

PRODEMENTE [-mén-te] av. con fortezza, *vaillamment; courageusement*.

PRODENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di Prudente, *très-prudent, ente*.

PRODEZZA [-dé-tsa] s. f. valore, *prouesse; valeur; bravoure*, f.; *courage*, m.

... Famoso in prodezza ed in cortesia

(Bocc.). —, *action généreuse*, f.

Far prodezze, *agir avec courage, faire des exploits, des prouesses*.

PRODICELLA [-tchèl-la] s. f. dim. di Proda, piccola proda del letto, *une petite place au bord du lit*, f.

PRODICI [prò-di-tchi] (a.) s. m. pl. tutori dei re pupilli di Sparta, tali che furon Licurgo di Carilao, Pausania di Leonida, ed Aristodemo di Agesipolo, *prodicos*, m.

PRODICO, —CA [prò-di-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. e s. *prodigue*, m. f. *V.* Prodigo.

PRODIERO [-diè-ro] s. m. (mar. ant.) che rema in proda, o tien conto della proda o prua, *rameur ou garde de l'avant*, m.

PRODIGALISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-prodigalement*.

PRODIGALISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-prodigue*, m. f.

PRODIGALITÀ [-tà], prodigalitade, prodigalitate, s. f. scialacquamento *prodigalité; dépense excessive*, f.

PRODIGALIZZARE [-tsà-re] v. a. scialacquare, *prodiguer; dissiper follement.*

PRODIGALIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da PRODIGALIZZARE, *prodigué; dissipé, ée.*

PRODIGALMENTE [-mén-te] av. da prodigo, *prodigalement.*

PRODIGAMENTE [-mén-te] (a.) ad. *prodigalement.*

PRODIGIO [-dì-dgi-o], pl. —GJ [-dgi] s. m. *prodige; miracle*, m.; *merveille*, f. —, *chose insolite; anomalie*, f. —, *monstre*, m.

PRODIGIOSAMENTE [-dgio-sa-mén-te] av. *prodigieusement; merveilleusement.*

PRODIGIOSISSIMO, —MA [-dgio-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-prodigieux, euse.*

PRODIGIOSITÀ [-dgio-si-tà] s. f. *ce qu'il y a de prodigieux dans q. ch.; prodige*, m.

PRODIGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. *prodigieux; merveilleux; miraculeux, euse; extraordinaire*, m. f.

PRODIGO, —GA [prò-di-go], pl. —GHI, —GHE [-ghi, -ke] ad. e s. *prodigue*, m. f.; *dissipateur, trice.* Aver del prodigo, *être prodigue.*

Figliuolo prodigo, *enfant prodigue*, m.

PRODISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-vaillant, ante.*

PRODITORE, —TRICE [-tó-re] s. traditore, *traître, esse; perfide*, m. f.

PRODITORIAMENTE [-mén-te] av. da traditore, *proditoirement; perfidement.*

PRODITORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. fellonesco, *de traître; de la trahison.*

PRODITTATORE [-tó-re] (a.) s. m. uffiziale presso i Romani ch' avea lo stesso potere del dittatore, che non si creava che quando non si poteva nominare un dittatore, *prodictateur*, m.

PRODIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. tradimento, *trahison; félonie; perfidie*, f.

PRODOMO [-dò-mo] (a.) s. m. (archi.) *propylées*, f. pl. V. PROPILEO.

PRODOTTO [-dót-to] (a.) s. m. (arit.) quel numero che nasce dal moltiplicare una quantità per un' altra, *produit*, m.

Si moltiplicherà il num. *c* per il quadrato del num. *b* e il prodotto si dividerà per il num. *a*. (Gal. *Sist.*)

—, *l'action de produire; production*, f.; *l'effet*, m.

E tanta era la prontezza sua a comunicare i prodotti del suo studio (Cocch. *Disc. Tosc.*). —, (chim. e farm.) risultamento ricavato da un' operazione qualunque, *produit*, m. Prodotti (med.), *superfluité d'humeurs*, f.

Fu di mestieri nettare le prime vie da' prodotti.... (Red. *Diz. a Pasta.*)

PRODOTTO, —TA [-dót-to] p. ad. da PRODUCERE e PRODURRE, *produit, ite.* —, cavato, *tiré, ée.* —, allegato, *allégué, ée; produit, ite.* —, procreato, generato, *produit, ite; engendré, ée.*

—, formato, *formé, ée.* —, allungato, *allongé, ée.*

Anzi col rader sempre l'orizzontale linea *f g*, prodotta dal punto *f* (prodotto del mercurio, ec.) (*Sagg. nat. esp.*).

PRODROMO [-drò-mo] s. m. (gram.) *avant-propos; proème; prodrome, avant-coureur*, m.; *préface*, f.

PRODUCENTE [-dou-tchèn-te] ad. m. f. *qui produit.* —, (mus.) la quinta di quel tuono in cui trovasi la modulazione, *producente; dominante*, f.

PRODUCERE [-doù-tche-re] (a.) v. a. irr. *produire; conduire.* —, *causer.* V. PRODURRE. — Pret. produssi, dusse, dussero, *je produisis, il, elle produisit, ils, elles produisirent.* — Fut. produrrò, ec. *je produirai, etc.* — Cond. produrrei, ec. *je produirais, etc.* — Subj. che produca, ec. *qu'il, qu'elle produise, etc.* Part. prodotto (V. —).

PRODUCEVOLE [-dou-tché-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui peut produire; qu'on peut produire.*

PRODUCIBILE [-dou-tchì-bi-le] ad. m. f. *qui peut produire; qu'on peut produire.*

PRODUCIMENTO [-dou-tchi-mén-to] s. m. *production*, f.

PRODUCITORE, —TRICE [-dou-tchi-tó-re] ad. e s. *qui produit; auteur*, m. f.; *producteur, trice.*

PRODUOMO [-douò-mo] s. m. *preux*, m.; *brave*, m. f.

PRODURRE [-doùr-re] sincop. da PRODUCERE (V. e coni. —), v. a. irr. generare, *produire; engendrer; causer.*

Piacesse a Dio che questa nostra contrada producesse così fatti gentiluomini... (Bocc.) —, far nascere, cagionare, *faire naître; causer.*

Il dì che costei nacque eran le stelle
Che producon fra noi felici effetti....

(Petr.) —, cavare, *tirer.* —, condurre, *conduire.* —, prolungare, tirare in lungo, *prolonger.*

Si trova ognor presente il re d'Algeri
Che producendo quella notte in gioco.... (Ariost. *Fur.*)

Produrre ad effetto, *mettre à exécution.* Produrre in lungo, *traîner en longueur.*

— in palco, *produire sur la scène.*

— in vita alcuno, *donner la vie à q. u.; engendrer.*

Poi piacque a lui che mi produsse in vita.... (Petr.) —, gettare de' fonti, *jaillir de l'eau des fontaines.*

In spalla se la reca e la conduce
A un fonte che assai fresca acqua produce (Fortig. *Ricc.*).

— dell'uovo, *produire le poussin.*

Venti uova al parto si pongano, e meglio dalle galline si producono... (Cresc.) — buono o cattivo effetto, *produire un bon effet, un mauvais effet.* — un'opera, *faire paraître un ouvrage.* —, *se produire; se manifester.* —, addurre, *produire; alléguer; citer.*

—, una linea, vale allungarla (geom.), *prolonger une ligne.*

E questo si rappresenterà col produrre altre linee dal punto A (Galil. *Sist.*).

Pres. produco, duci, duce, duciamo, ducete, ducono, *je produis, tu produis, il, elle produit, nous produisons, vous produisez, ils, elles produisent.*

Pret. produssi, dusse, dussero, *je produisis, il, elle produisit, ils, elles produisirent.* — Subj. che produca, ec. *qu'il, qu'elle produise, etc.*

Part. prodotto e produtto (V. —).

PRODUTTIBILE [-dout-tì-bi-le] ad. m. f. che si può produrre, prolungare, *qu'on peut prolonger.*

PRODUTTIVO, —VA [-dout-tì-vo] ad. *qui produit; productif, ive.*

PRODUTTO [-doùt-to] (a.) s. m. *produit*, m.; *production; création*, f. V. PRODOTTO.

PRODUTTO, —TA [-doùt-to] (a.) p. ad. da PRODURRE e PRODUCERE, *produit, ite.* —, *engendré, ée.* V. PRODOTTO.

PRODUTTORE, —TRICE [-dout-tó-re] s. *producteur, trice.* V. PRODUCITORE.

PRODUZIONE [-dou-dsi-ó-ne] s. f. il produrre, *production; génération*, f. —, *prolongation*, f.

PROE [prò-e] (a.) s. m. indecl. *bien*, m. Buon pro, o proe vi faccia, *grand bien vous fasse.* V. PRO.

PROEDRI [-è-dri] (a.) s. m. pl. (filol.) presidenti dell' adunanza de' senatori in Atene cavati a sorte, *proèdres*, m. pl. V. PRITANI. —, *titre des évêques*, m.

PROEDRÌA [-drì-a] (a.) s. f. (filol.) *privilège des proèdres et d'autres dignitaires d'occuper des places de distinction dans les spectacles*, m.

PROEGUMENO [-goù-me-no] (a.) ad. m. (med.) agg. di ciò che predispone ad una malattia, *proégomène*, m. f.

PROEMIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *préliminaire*, m. f. V. PRELIMINARE.

PROEMIALMENTE [-mén-te] av. *par préambule.*

PROEMIARE [-à-re] v. n. preambolare, *faire un préambule, un exorde.*

PROEMIATO [-à-to] (a.) p. ad. da PROEMIARE, *fait un préambule, une préface, un exorde.*

PROEMIETTO [-ét-to] (a.) s. m. dim. di PROEMIO, *petit prologue*, m.; *préface courte*, f.

PROEMIO [-è-mi-o], pl. —MJ, s. m. *proème; prologue; avant-propos; exorde; prélude*, m.; *préface*, f.

PROEMIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *faire un préambule, un exorde.*

PROEMIZZATO [-tsà-to] (a.) p. ad. da PROEMIZZARE, *fait un préambule, un exorde.*

PROEMO [-è-mo] (a.) s. m. (antiq.) *prologue*, m. V. PROEMIO.

PROEMPTOSI [-èm-pto-si] (a.) s. f. (astr.) ciò che per mezzo dell' equazione lunare fa apparire il novilunio più tardi di quel che sarebbe senza l'equazione medesima, *proemptose*, f.

PROEZZA [-é-tsa] (a.) s. f. (antiq.) *prouesse*, f.; *courage*, m. V. PRODEZZA.

PROFANAMENTE [-mén-te] av. *avec profanation.*

PROFANAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *profanation*, f.

PROFANANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui profane.*

PROFANARE [-nà-re] v. a. *profaner.* —, (fig.) *faire mauvais usage de q. ch.* —, *avilir; dégrader.* —, (eccl.) il sabato o la domenica, *profaner.*

PROFANATO [-nà-to] (a.) p. ad. da PROFANARE, *profané, ée; fait mauvais usage de q. ch.* —, *avili, ie; profané, ée.*

PROFANATORE, —TRICE [-tó-re] s. *profanateur, trice; qui profane.*

PROFANAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. contaminazione delle cose sacre, *profanation*, f.

PROFANISSIMO, —MA [-nìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-profane*, m. f.

PROFANITÀ [-tà] s. f. *profanation; impiété; irrévérence*, f.

PROFANO, —NA [-fà-no] ad. e s. contrario di religioso, *profane*, m. f.

—, s. m. (fig.) empio, scellerato, *excommunié, ée; impie*, m. f.

Volgonsi spesso i miseri profani (Dant. *Inf.*). —, opposto di sacro, *profane*, m. f.; *séculier, ère.*

PROFATO [-fà-to] (a.) s. m. *principe*, m.; *maxime*, f. V. PROLOQUIO.

PROFENDA [-fèn-da] s. f. quantità di biada che si dà alle bestie, *ration d'avoine*, f.; *picotin*, m. —, *prebende*, f.

PROFENDARE [-dà-re] v. a. dar la profenda, *donner l'avoine aux chevaux.* — Part. ato, *donné l'avoine, etc.*

PROFERARE [-rà-re] (a.) v. a. *proférer.* V. PROFFERIRE. —, v. r. *s'offrir.* Part. ato, ta, *proféré, ée.* —, *offert, erte.*

PROFERENTE [-rèn-te] (a.) ad. m. f. *qui profère; qui offre.* V. PROFFERENTE.

PROFERENZA [-rèn-dsa] (a.) s. f. *offre*, f. V. PROFFERENZA.

PROFERIRE [-rì-re] (a.) v. a. e n. irr. *proférer; prononcer.*

La pronunzia dell' Il .... non risuona alle nostre orecchie o non si proferisce dalla nostra gola (Salvin. *Disc.*).

—, *offrir.* V. PROFFERIRE.

Profersero al conte danari (Segr. Fior. *Stor.*).

—, v. r. esibirsi, offerirsi, *s'offrir*.

Proferendomivi con molta cortesia (Bemb. *Lett.*).

Pres. proferisco, isci, isce, iscono, *je prononce, tu prononces, il, elle prononce, ils, elles prononcent; ou j'offre, tu offres, il, elle offre, ils, elles offrent.* — Pret. profersi, erse, ersero, *je prononçai, il, elle prononça, ils, elles prononcèrent, ou j'offris, il, elle offrit, ils, elles offrirent.* — Subi. che proferisca, ec. *qu'il, qu'elle prononce, offre, etc.* — Part. proferito (*V.* —).

PROFERITO [-ri-to] (a.) s. m. (min.) *porphyre*, m. *V.* Porfido.

PROFERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da Proferire, *proféré, ée.* —, *offert, erte.*

PROFERTA [-fèr-ta] (a.) s. f. *offre*, f. *V.* Profferta. Far proferta, *offrir.*

PROFERTO [-fèr-to] (a.) s. m. *offre*, f. *V.* Profferto.

PROFESSA [-fès-sa] s. f. (eccl.) monaca che ha fatto professione in un monistero, *professe*, f.

PROFESSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui professe.*

PROFESSARE [-sà-re] v. a. far professione, *professer.* — un' arte, un mestiere, *exercer un art, un métier.*

—, insegnare, *professer; enseigner publiquement.*

PROFESSATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *de profession; publiquement.*

PROFESSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da Professare, *professé, ée.*

PROFESSATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui professe; professeur*, m. *V.* Professore.

PROFESSATRICE [-tri-tche] s. f. che professa, *qui professe; maîtresse; femme professeur*, m. *V.* Professora.

PROFESSIONE [-sió-ne] s. f. *profession*, f. —, *condition; vocation*, f.; *art; métier*, m. —, *profession de religieux*, f. —, *confession; profession de foi*, f.

PROFESSO [-fès-so] s. m. (eccl.) che ha fatto professione, e dicesi de' religiosi regolari, *profès*, m.

Ex professo, *ex professo.*

PROFESSORA [-só-ra] (a.) s. f. *maîtresse*, f.; *femme professeur*, f.

PROFESSORE [-só-re] s. m. che professa, *professeur*, m.

PROFESSORIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *professoral, ale.*

PROFESSORIO [-sò-ri-o], pl. —RJ, s. m. luogo appartato ne' conventi ove stanno i religiosi non ancor sacerdoti, *professoir*, m.

PROFETA [-fé-ta], pl. m. —TI, f. (antiq.) —TE, s. m. che annunzia il futuro, *prophète*, m.

S' io fossi stato fermo alla spelonca
Là dove Apollo diventò profeta (Petr.).

—, per profetessa, *femme prophète; prophétesse*, f.

—, (eccl.) s. m. pl. uomini privilegiati fra 'l popolo d' Israele cui Dio per mezzo di visioni e sogni, e pel ministero degli angeli manifestava i suoi voleri, e le cose future, *les prophètes*, m. pl.

PROFETALE [-tà-le] ad. m. f. *de prophète.*

PROFETANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui prophétise; qui fait des prédictions.*

PROFETARE [-tà-re] v. a. predire, *prophétiser; annoncer, prédire les choses futures.*

PROFETASTRO [-tà-stro] (a.) s. m. *vilain prophète; pseudo-prophète*, m.

PROFETATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Profetare, *prophétisé; annoncé, ée; prédit, dite.*

PROFETAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. (antiq.) *prophétie*, f.

PROFETEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. e n. *prophétiser.*

PROFETEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da Profeteggiare, *prophétisé, ée.*

PROFETESSA [-tés-sa] s. f. *prophétesse; femme prophète; devineresse*, f.

PROFETESTA [-té-sta] (a.) s. f. *prophétesse*, f. *V.* Profeta e Profetessa.

PROFETICAMENTE [-mén-te] av. *prophétiquement.*

PROFETICO, —CA [-fè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *prophétique*, m. f.

PROFETISSA [-tìs-sa] (a.) s. f. (antiq.) *prophétesse*, f. *V.* Profetessa.

PROFETIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui prophétise.*

PROFETIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. e n. *prophétiser.* *V.* Profetare.

PROFETIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da Profetizzare, *prophétisé; annoncé; deviné, ée; prédit, dite.*

PROFETTIZIO, —ZIA [-tì-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. agg. di peculio o di dote che proviene dal padre o da altro ascendente, *profectif, ive; profectice*, m. f.

PROFETTO [-fét-to] (a.) s. m. (antiq.) *profit*, m. *V.* Profitto.

PROFEZIA [-dsì-a] s. f. predizione degli eventi futuri, *prophétie; prédiction*, f.

E disse: Tu, che sai di profezia,
Sappimi dir (Ariost. *Fur.*).

PROFFERARE [-rà-re] (a.) v. a. *proférer.* —, palesare, *publier.* —, offrire, *offrir.* — Part. ato, ta, *proféré; publié, ée; offert, erte.*

PROFFERENTE [-rèn-te] ad. m. f. *qui prononce; qui offre.*

PROFFERENZA [-rèu-dsa] s. f. il pronunziare, *prononciation*, f. —, profferta, offerta, *offre; offrande*, f.

PROFFERERE [-fè-re-re] (a.) v. a. e n. irr. *proférer; prononcer; crier.*

Levai lo capo a profferer più erto
(Dant. *Par.*).

—, *manifester son avis, son opinion.*

E l' Abbagliato il suo senno profferse
(Dant. *Inf.*).

—, *offrir.* *V.* Profferire. —, v. r. *se présenter; s'offrir.* — Pres. proffero e profferisco, isci, isce, iscono, *je prononce, tu prononces, il, elle prononce, ils, elles prononcent.* — Pret. proffersi, erse, ersero, *je prononçai, il, elle prononça, ils, elles prononcèrent.* — Subi. che profferisca, ec. *qu'il, qu'elle prononce, etc.* — Part. Profferto (*V.* —).

PROFFERIBILE [-rì-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut prononcer.*

PROFFERIMENTO [-mén-to] s. m. *prononciation*, f. *V.* Pronunzia.

PROFFERIRE [-rì-re] (a.) s. m. *offre; l'action d'offrir*, f.

PROFFERIRE [-rì-re] v. a. irr. pronunziare, *proférer; prononcer; articuler les mots.* —, manifestare, *découvrir; déclarer; manifester.* —, offerire, nel primo signif., *offrir.*

V' aggio profferto il cuor... (Petr.)

—, v. r. *s'offrir; se présenter.* — Pres. profferisco, isci, isce, iscono, *je prononce, tu prononces, il, elle prononce, ils, elles prononcent; ou j'offre, tu offres, il, elle offre, ils, elles offrent.* — Pret. proffersi, erse, ersero, *je prononçai, il, elle prononça, ils, elles prononcèrent; ou j'offris, il, elle offrit, ils, elles offrirent.* — Fut. profferirò e profferrò, ec. *je prononcerai, etc.* — Cond. profferirei e profferrei, ec. *je prononcerais, etc.* — Subi. che profferisca, ec. *qu'il, qu'elle prononce, offre, etc.* Part. profferito, profferto (*V.* —).

PROFFERITO [-rì-to] (a.) s. m. (min.) *porphyre*, m. *V.* Porfido.

PROFFERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da Profferire, *prononcé; proféré, ée.* —, *offert, erte.* —, *manifesté; déclaré, ée.*

PROFFERITORE, —TRICE [-tó-re] s. che pronuncia, *qui prononce.*

—, chi esibisce, *offrant, ante.*

PROFFERTA [-fèr-ta] s. f. *offre*, f.

—, *offrande; oblation*, f.

PROFFERTO [-fér-to] (a.) s. m. *offre*, f. —, *oblation; offrande*, f. *V.* Profferta.

PROFFERTO, —TA [-fér-to] (a.) p. ad. da Profferire, *prononcé; proféré, ée.* —, *offert, erte.*

Ove son ora i profferti mariti? (L. Pulc. *Morg.*)

PROFFILARE [-là-re] v. a. ritrarre in profilo, *profiler; représenter en profil.* —, (simil.) ornar la parte esterna d' alcuna cosa, *contourner; retoucher; enjoliver; profiler.*

PROFFILATO, —TA [-là-to] p. ad. da Profilare, *profilé, ée.* *V.* Profilato. Naso proffilato, *nez effilé*, m.

—, ornato all' estremità, *bordé, ée.*

PROFFILATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. strumento per cesellare, *ciselet*, m.

PROFFILO [-fì-lo] (a.) s. m. *profil*, m. *V.* Profilo.

PROFICARE [-cà-re] (a.) v. n. approfittarsi, *profiter.* — Part. ato, *profité.*

PROFICIENTE [-tchièn-te] ad. e s. m. f. *qui est en voie de perfection.*

PROFICUO, —CUA [-fì-cuoo] ad. *profitable; utile*, m. f.; *lucratif, ive.*

PROFIGURARE [-gou-rà-re] (a.) v. a. *comparer; figurer; ressembler; assimiler.*

PROFIGURATO, —TA [-gou-rà-to] p. ad. da Profigurare, assomigliato, *assimilé; comparé; figuré, ée.*

PROFILARE [-là-re] (a.) v. a. e n. ritrarre in profilo, *peindre, dessiner, prendre, représenter en profil.*

E subito che si vedeva l' ombra che esso mostrava pel muro,... prestamente si profilava la detta ombra (Benv. Cell. *Oref.*). —, *border.* —, *profiler.*

—, v. n. r. aversi cura, *se soigner.*

PROFILATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Profilare, *dessiné, ée; pris, prise, représenté, ée en profil.* —, ad. ornato nell' estremità, *bordé, ée.* —, agg. di naso: Naso profilato, *nez effilé*, m.

PROFILATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *ciselet*, m. *V.* Proffilatoio.

PROFILO [-fì-lo] (a.) s. m. (pitt.) aspetto che presentano i contorni veduti di fianco, *profil*, m.

Ma stievi a mente che poche donne riescono in profilo (Fir. *Dial. bell. donn.*). —, ornamento della parte esterna d' una cosa, *bord*, m.; *bordure*, f. —, *forme; ressemblance*, f.

Raccontò... lei brutta e deforme
Ripigliare il bellissimo profilo (Fortig. *Ricc.*).

—, (archi.) disegno della grossezza e proietto dell' edifizio sopra la sua pianta che è una delle tre parti fatte dall' artefice per prima dimostrazione dell' opera, le quali parti sono pianta, profilo e faccia, *profil*, m. —, filo d' oro con cui si profila un ricamo, *profil*, m.

—, (mil.) disegno che rappresenta il taglio verticale d'un' opera, ec. *profil*, m.

PROFITTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *profitable*, m. f.

PROFITTABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *avantageusement; utilement.*

PROFITTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui profite*.

PROFITTARE [-tà-re] v. n. far profitto, progresso, *profiter; avancer*.

—, *être utile; servir; profiter*.

PROFITTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da PROFITTARE, *profité; qui a été utile*.

PROFITTEVOLE [-té-vo-le] (a.) s. m. *l'utile; l'avantage*, m.

PROFITTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. *profitable; utile*, m. f.

PROFITTEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-profitable*, m. f.

PROFITTEVOLMENTE [-men-te] av. con profitto, *utilement; avantageusement*.

PROFITTISSIMO [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-profitable*, m. f.

PROFITTO [-fit-to] s. m. guadagno, giovamento, progresso, *profit; gain*, m.: *utilité*, f. —, *progrès*, m. —, *aide*, f. Far profitto, *profiter; utiliser*.

PROFIZIO [-fì-dsi-o] (a.) modo avverbiale come Buon pro vi faccia, *grand bien vous fasse*.

PROFLIGATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) *tout à fait renversé, ée*. —, *très-prosterné, ée; très-abattu, ue*.

PROFLIGATO, —TA [-gà-to] (a.) ad. *renversé, ée; abattu, ue; terrassé; prosterné, ée*.

PROFLUENTE [-flou-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui parcourt, qui sort avec vitesse*.

PROFLUVIO [-floù-vi-o], pl. —VJ, s. m. *débordement*, m. — di sangue, *hémorragie*, f.; *flux de sang*, m. — di ventre, *flux de ventre; dévoiement*, m. — di parole, *abondance de paroles*, f.

Ma con un gran profluvio di parole
A lei... dirà (Buon. *Fier.*).

PROFONDAMENTE [-mén-te] av. *profondément*. —, (metaf.) *soigneusement; avec beaucoup d'attention*. —, *très-fort*. —, *beaucoup*. Dormire profondamente, *dormir d'un profond sommeil*.

PROFONDAMENTO [-mén-to] s. m. *enfoncement; abîme*, m.

PROFONDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui enfonce; qui s'abîme*.

PROFONDARE [-dà-re] v. n. cadere e rovinare nel fondo, *enfoncer; s'enfoncer; s'abîmer; se submerger*.

—, v. a. affondare, mettere al fondo, *enfoncer; creuser; fouir*. —, v. r. *enfoncer dans l'eau; être submergé*.

—, (fig.) *approfondir; pénétrer*.

Nostro intelletto si profonda tanto
Che retro la memoria non può ire
(Dant. *Par.*).

—, immergere, *plonger*.

PROFONDATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *profondément*.

PROFONDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da PROFONDARE, *enfoncé; abîmé, ée*. Naviglio profondato, *navire submergé; coulé à fond*. Città profondata, *ville abattue, démolie*, f. —, *plongé, ée*.

PROFONDAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *abîme*, m. —, cavamento, *fouille; excavation*, f.

PROFONDERE [-fón-de-re] v. a. irr. spargere profusamente, *verser abondamment; dissiper*. — Pret. profusi, fuse, fusero, *je versai, il, elle versa, ils, elles versèrent abondamment*.

Part. profuso (*V.* —).

PROFONDIGORGO [-gór-go] ad. m. dicesi dell' Oceano, *qui a des gouffres profonds; l'Océan*, m.

PROFONDISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-profondément*.

PROFONDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-profond, onde*. —, (metaf.) acutissimo, *très-profond, onde*.

PROFONDITÀ [-tà] s. f. *profondeur*, f. —, luogo profondo, *profondeur*, f.

Ei presigli per man, nelle più interne
Profondità sotto quel rio lor mena
(Tass. *Ger.*)

— della notte, *le plus sombre de la nuit*. —, (metaf.) *impénétrabilité des jugements de Dieu*, f.

PROFONDO [-fón-do] (a.) s. m. *profondeur*, f. *V.* PROFONDITÀ.

... E cadrem tutti quanti nel profondo
(Bern. *Orl.*). —, intima parte di checchessia, *profondeur*, f.

PROFONDO [-fon-do] (a.) av. *profondément*. *V.* PROFONDAMENTE.

... Le tre di là che miran più profondo (Dant. *Purg.*).

PROFONDO, —DA [-fón-do] ad. *profond, onde; creux, creuse*.

Le prime piaghe sì dolci e profonde
(Petr.). —, alto, centro, *profond, onde; haut, haute*.

Quando 'l mezzo del ciel a noi profondo
Comincia a farsi tale... (Dant. *Par.*)

—, (fig.) *savant, ante*. Profonda notte, *l'obscurité*, f.; *le plus profond de la nuit*, m. —, *reculé, ée*.

Nelle parti della più profonda Allemagna (*Comm. Dant. Inf.*), *dans le pays le plus reculé de l'Allemagne*. —, agg. di cuore, *profond*. Gemere di più profondo cuore, ec. *gémir du plus profond du cœur*.

Quando giunge per gli occhi al cuor profondo (Petr.). —, agg. d'affezione, *grande affection*, f.

Non è l'affezion mia tanto profonda
(Dant. *Par.*).

Il profondo mezzodì, *le milieu du jour*. Tintura più profonda, *couleur plus foncée*, f. Profonda pioggia, *pluie battante*, f. —, in iscienza, *très-savant, ante*.

PROFUGO, —GA [prò-fu-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. fuggiasco, ramingo, *fugitif, ive; errant, ante*.

PROFUMAMENTO [-fou-ma-mén-to] (a.) s. m. *action de parfumer*, f.; *parfum*, m.

PROFUMANTE [-fou-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui parfume; qui répand soi-même des parfums*.

PROFUMARE [-fou-mà-re] v. a. *parfumer; répandre des parfums*.

PROFUMATAMENTE [-fou-ma-ta-mén-te] av. con profumo, con pulizia, *avec parfum; proprement; délicatement*.

PROFUMATISSIMAMENTE [-fou-ma-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-proprement; très-délicatement*.

PROFUMATISSIMO, —MA [-fou-ma-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-parfumé, ée*.

PROFUMATO, —TA [-fou-mà-to] (a.) p. ad. da PROFUMARE, *parfumé, ée*.

—, ad. per ironia, *parfumé, ée*.

La coda alzava nel fuggire spesso,
E sospirava un vento profumato
Che il diavol.... (Bern. *Orl.*)

PROFUMATORE [-fou-ma-tó-re] (a.) s. m. *parfumeur*, m.

PROFUMATUZZO [-fou-ma-toù-tso] s. m. cacazibetto, ganimeduzzo, *muguet, damoiseau*, m.

PROFUMERIA [-fou-me-rì-a] (a.) s. f. officina del profumiere, *parfumerie*, f.

PROFUMICO [-foù-mi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (antiq.) *parfum*, m. *V.* PROFUMO.

PROFUMIERA [-fou-mie ra] s. f. sorta di vaso, *vase pour brûler des parfums*, m.

PROFUMIERE [-fou-miè-re] s. m. unguentario, *parfumeur*, m.

Vasi di profumier... (Buon. *Fier.*)

PROFUMIERO, —RA [-fou-miè-ro] (a.) s. *parfumeur, euse*. —, ad. parlando di cosa, *qui parfume*.

E 'l vapor della fiamma profumiera
Spargea per l' aria... (Bellin. *Bucch.*)

PROFUMINO [-fou-mì-no] s. m. *vase où l'on tient le parfum*, m. *V.* PROFUMATUZZO.

PROFUMMIERE [-foum-miè-re] (a.) s. m. (antiq.) *parfumeur*, m. *V.* PROFUMIERE.

PROFUMO [-foù-mo] s. m. *parfum*, m.

.... Ancor tutto pieno d' odori e di profumi (Fir. *As.*).

—, (fig.) *parfum*, m.; *flatterie*, f.

PROFUMOSO, —SA [-fou-mó-so] ad. *parfumé, ée*.

PROFUNDARE [-foun-dà-re] (a.) v. a. *enfoncer*. *V.* PROFONDARE.

Part. ato, ta, *enfoncé, ée*.

PROFUSAMENTE [-fou-sa-mén-te] av. prodigamente, *avec profusion; avec prodigalité*.

PROFUSIONE [-fou-si-ó-ne] s. f. *profusion*, f.

PROFUSISSIMO, —MA [-fou-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-excessif, ive; très-abondant, ante*.

PROFUSO, —SA [-foù-so] p. ad. da PROFONDERE, *dissipé, ée*.

—, ad. *excessif, ive; abondant, ante; copieux, euse*.

PROGAMI [prò-ga-mi] (a.) s. m. pl. (arche.) *sacrifices*, m. pl.; *banquet avant la noce*, m.

PROGENERARE [-dge-ne-rà-re] (a.) v. a. *engendrer avant; être le principe, la souche d'une famille*.

Fa che con chiaro indizio si presume
Che chi progenerò gli Estensi illustri.... (Ariost. *Fur.*)

PROGENERATO, —TA [-dge-ne-rà-to] (a.) p. ad. da PROGENERARE, *engendré avant; qui a été la souche, etc.*

PROGENESTERI [-dge-ne-stè-ri] (a.) s. m. pl. *aïeux; ancêtres*, m. pl.

PROGENIA [-dgè-ni-a] s. f. *race*, f. *V.* PROGENIE.

PROGENIE [-dgè-ni-e] s. f. stirpe, schiatta, *race; génération; extraction; lignée*, f.

E progenie discende dal ciel nuova
(Dant. *Purg.*).

PROGENITORE [-dge-ni-tó-re] s. m. antenato, *ancêtres*, m. pl.

Primi progenitori, *Adam et Ève*.

PROGENITRICE [-dge-ni-tri-tche] s. f. *aïeule; grand'mère*, f.

—, ad. f. *productrice*, f.

PROGENSANIA [-dgen-sà-ni-a] (a.) s. f. (antiq.) *race*, f. *V.* PROGENIE.

PROGETTARE [-dget-tà-re] v. a. *projeter; faire des projets, des desseins*.

PROGETTATO, —TA [-dget-tà-to] (a.) p. ad. da PROGETTARE, *projeté, ée; fait des projets*.

PROGETTO [-dgèt-to] s. m. *projet*, m.: *idée; vue*, f.

PROGINNASMA [-dgin-nà-sma], pl. —MI, s. m. (filol.) *exercice préparatoire pour les jeux*, m. —, (lett.) (Salvin. *Centur. Disc.*) *titre d'ouvrages scientifiques et littéraires*, m.

PROGINNASTICA [-dgin-nà-sti-ca] (a.) s. f. (mus.) *partie de la musique qui enseigne le solfége*, f.

PROGIUDICANTE [-dgiou-di-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui nuit*.

PROGIUDICARE [-dgiou-di-cà-re] v. a. e n. *nuire*. *V.* PREGIUDICARE.

PROGIUDICATO, —TA [-dgiou-di-cà-to] (a.) p. ad. da PROGIUDICARE, *nui*.

PROGIUDICATORE, —TRICE [-dgiou-di-ca-tó-re] (a.) ad. e s. *qui nuit*.

PROGIUDICIALE [-dgiou-di-tchi-à-le] (a.) ad. m. f. *préjudiciel, elle*.

—, *préjudiciable*, m. f.

PROGIUDICIO [-dgiou-di-tchi-o], pl. —CJ (a.) s. m. *préjudice*, m.

PROGIUDIZIALE [-dgiou-di-dsi-à-le] (a.) ad. m. f. *préjudiciel*, *elle*.

—, *préjudiciable*, m. f.

PROGIUDIZIO [-dgiou-di-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. *préjudice*; *dommage*, m.

PROGNE [prò-gne] (a.) s. f. rondine, *hirondelle*; *Progne*, f.

PROGNOSI [pro-gno-si] (a.) s. m. indecl. (med.) giudizio sulla sorte d'una malattia, *prognosie*, f.

PROGNOSTICALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. *propre à deduire des pronostics*, m. f.

PROGNOSTICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui pronostique*. —, (pop.) *pronostiqueur*, m. —, *devin*, *devineresse*.

PROGNOSTICARE [-cà-re] (a.) v. a. *pronostiquer*. V. PRONOSTICARE.

Part. ato, ta, *pronostiqué*, *ée*.

PROGNOSTICATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. (pop.) *pronostiqueur*, m.; *qui pronostique*. —, *devin*, *devineresse*. V. PRONOSTICATORE.

PROGNOSTICO [-gnò-sti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *pronostic*, m. V. PRONOSTICO.

PROGRAMMA [-gràm-ma], pl. —MI, s. m. *programme*; *prospectus*, m.

PROGREDIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui progresse*.

PROGREDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *progrès*, m.

PROGREDIRE [-dì-re] v. n. irr. andare avanti, *progresser*; *avancer*; *aller en avant*, *faire des progrès*. — Pres. progredisco, isci, isce, iscono, *j'avance*, *tu avances*, *il*, *elle avance*, *ils*, *elles avancent*. — Subi. che progredisca, *qu'il*, *qu'elle avance*.

Part. progredito (V. —).

PROGREDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da PROGREDIRE, *progressé*; *avancé*; *allé*, *ée en avant*.

PROGRESSIONE [-ó-ne] s. f. *progression*; *suite*, f. —, (aritm.) serie di quantità equidistanti una dalle altre, crescenti o decrescenti, *progression*, f.

—, (geom.) serie di quantità continuamente proporzionali, *progression*, f.

—, (mus.) armonia progressiva, ripetizione sugli stessi gradi o su gradi differenti, *progression*, f.

PROGRESSIVAMENTE [-mén-te] av. con progressione, *avec ou par progression*.

PROGRESSIVO, —VA [-sì-vo] ad. che ha virtù di andare avanti, *progressif*, *ive*.

PROGRESSO [-grès-so] s. m. avanzamento, processo, profitto, *progrès*; *avancement*; *cours*, m. Far progresso, *faire des progrès*; *avancer*. In progresso di tempo, *à la suite*; *longtemps après*. La quale in progresso di tempo si augumentò (Guicc. *Stor.*). —, passo, *pas*, m.

Che non è vista e i lor progressi osserva (Ariost. *Fur.*)

PROIBENTE [-bèn-te] ad. m. f. *qui défend*; *qui empêche*.

PROIBIRE [-bì-re] v. a. irr. vietare, interdire, inibire, *prohiber*; *défendre*; *empêcher*. Proibir le porte, *défendre l'entrée*.

Nè v'è chi proibisca porta o mura (Bern. *Orl.*). — Pres. proibisco, isci, isce, iscono, *je défends*, *tu défends*, *il*, *elle défend*, *ils*, *elles défendent*. — Subi. che proibisca, ec. *qu'il*, *qu'elle défende*, *etc.*

Part. proibito (V. —).

PROIBITIVO, —VA [-tì-vo] ad. atto a proibire, che proibisce, *prohibitif*, *ive*; *qui défend*.

PROIBITO, —TA [-bì-to] (a.) p. ad. da PROIBIRE, *prohibé*, *ée*; *défendu*, *ue*. —, *empêché*, *ée*. Mercanzia proibita, *marchandise défendue*, *prohibée*, f.

—, (mus.) ottave o quinte proibite, quelle che si succedono immediatamente in moto retto, *défendues*, f. V. OTTAVA.

PROIBITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui défend*.

PROIBIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. divieto, *prohibition*; *inhibition*; *défense*, f.

PROICIENTE [-tchi-èn-te] (a.) ad. m. f. e s. *qui jette*; *qui lance*.

PROICO [prò-i-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (arche.) *préfet du palais*, m.

PROIETTILE [-iét-ti-le] (a.) s. m. *projectile*, m.

PROIETTIZIO, —ZIA [-iet-ti-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, *propre à lancer*, m. f.

PROIETTO [-iét-to] s. m. nome generico d'ogni grave gettato, *projectile*, m. V. PROIETTILE. —, parte dell'edifizio, ec. che spunta in fuora, *saillie*, f.

PROIETTURA [-iet-tou-ra] s. f. (archi.) parte dell'edifizio che spunta in fuori, *saillie*, f.

PROIEZIONE [-ie-dsi-ó-ne] s. f. (fis.) *jet*, m; *l'action de jeter*, f.

—, *mouvement de projection*, m.; *projection*, f.

PROLAGARE [-gà-re] (a.) v. n. *faire des prologues*.

Part. ato, *fait des prologues*.

PROLAGO [prò-la-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *prologue*, m. V. PROLOGO.

PROLASSO [-làs-so] (a.) s. m. *relâchement*, m.; *chute d'intestins*, f.

PROLATARE [-tà-re] (a.) v. n. *étendre*. — Part. ato, ta, *étendue*, *ue*.

PROLATO, —TA [-là-to] ad. *prononcé*; *proféré*, *ée*.

PROLATORE [-tó-re] s. m. che pronunzia, *qui prononce*.

—, editore, *éditeur*, m.

PROLAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *prononciation*, f. —, (mus.) serie di note o suoni che debbon farsi tanto ascendendo, che discendendo sopra una stessa voce, *prolation*, f.; *roulement*, m.

PROLE [prò-le] s. f. progenie, *génération*; *race*; *lignée*, f.; *enfants*, m. pl.

Erculea prole (Ariost. *Fur.*). (*Le cardinal fils d'Hercule d'Este.*) —, (simil.) delle piante, de' fiori, *race*, f.

Eran tanti
I vasi dove l'odorosa prole
Stava racchiusa... (Fortig. *Ricc.*)

— delle cipolle, *cateux*, m. pl.

PROLEGOMENO [-gò-me-no] s. m. usato nel pl. discorso preliminare, *prolegomènes*, m. pl.

PROLEPSI [-lèp-si] s. f. (rett.) figura con cui si prevengono o confutano le obbiezioni, *prolepse*, m.

PROLETARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. uomo del popolo buono a far razza; erano i cittadini che non avevano, presso i Romani, che 1,500 sesterzi appena, e non potevano aiutar la rep. che col darle de' figli, *prolétaire*, m.

PROLETTAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. (chim.) azione di separare le parti più fine d'un corpo dalle più grossolane, *prolectation*, f.

PROLIFERO, —RA [-lì-fe-ro] (a.) ad. (bot.) *qui pousse des fleurs semblables*.

PROLIFICARE [-cà-re] (a.) v. n. far prole, *engendrer*; *se reproduire*.

PROLIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da PROLONGARE, *engendré*, *ée*; *reproduit*, *ite*.

PROLIFICO, —CA [-lì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che feconda, *prolifique*, m. f.; *fécond*, *onde*; *parleur*, *euse*.

PROLISSAMENTE [-mén-te] av. lungamente, distesamente, *prolixement*; *diffusément*.

PROLISSITÀ [-tà], PROLISSITADE, PROLISSITATE, s. f. *prolixité*, f.

PROLISSO, —SA [-lìs-so] ad. *prolixe*, m. f.; *diffus*, *use*.

PROLISSOMICIDISSIMO, —MA [-tchidìs-si-mo] (a.) ad. sup. *qui vous accable d'ennui*.

PROLITI [prò-li-ti] (a.) s. m. pl. licenziati, *licenciés*, m. pl.

PROLOGARE [-gà-re] v. a. far prologo, narrare con circuito di parole, *faire un prologue*; *raconter q. ch. avec de grandes circonlocutions*, *de grands préambules*.

PROLOGATO [-gà-to] (a.) p. ad. da PROLOGARE, *fait des prologues*.

PROLOGATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *qui fait des prologues*.

PROLOGHEGGIANTE [-gked-dgiàn-te] ad. m. f. che prologa, *qui fait des prologues*. — Part. ato, *qui fait*, *etc.*

PROLOGHEGGIARE [-gked-dgià-re] (a.) v. n. *faire un prologue*.

Part. ato, *fait un prologue*.

PROLOGHETTO [-gkét-to] (a.) s. m. dim. di PROLOGO, *petit prologue*, m.

PROLOGHINO [-gkì-no] (a.) s. m. dim. di PROLOGO, *petit prologue*, m.

PROLOGISTA [-dgì-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. *qui fait un prologue*.

PROLOGIZZANTE [-dgi-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait un prologue*.

PROLOGIZZARE [-dgi-tsà-re] v. n. *faire un prologue*, *un préambule*.

Part. ato, *fait un prologue*.

PROLOGO [prò-lo-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *prologue*, *raisonnement*, m. —, per preambulo, *préambule*, m., *pr[illegible]*, f.

PROLOGOMENO [-gò-me-no] s. m. *prolegomènes*, m. pl. V. PROLEGOMENO.

PROLONGARE [-gà-re] (a.) v. a. *prolonger*. —, *ajourner*. V. PROLUNGARE.

PROLONGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da PROLONGARE, *prolongé*, *ée*.

—, *ajourné*, *ée*.

—, (bot.) agg. di foglie, *prolongée*.

PROLONGAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *prolongation*, f. V. PROLUNGAMENTO.

PROLOQUIO [-lò-coui-o], pl. —QUJ (a.) s. m. *maxime*, f.; *principe*, m.

PROLUNGA [-loun-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. corda, *allonge*, f.

PROLUNGAMENTO [-loun-ga-mén-to] s. m. *prolongation*, f.

—, (anat.) *prolongement*, m.

PROLUNGANTE [-loun-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui prolonge*.

PROLUNGARE [-loun-gà-re] v. a. allungare, *prolonger*; *continuer*. —, distendere, *étendre*; *allonger*. —, procrastinare, *différer*; *suspendre*. —, allungarsi, v. r. *s'étendre*.

PROLUNGATAMENTE [-loun-ga-ta-mén-te] av. prolissamente, *diffusément*, *prolixement*.

PROLUNGATIVO, —VA, [-loun-ga-tì-vo] ad. atto a prolungare, *propre à prolonger*, m. f.

PROLUNGATO, —TA [-loun-gà-to] (a.) p. ad. da PROLUNGARE, *prolongé*, *ée*. —, *différé*, *ée*; *suspendu*, *ue*.

PROLUNGATORE, —TRICE [-loun-ga-tó-re] (a.) ad. e s. *qui prolonge*.

PROLUNGAZIONE [-loun-ga-dsi-ó-ne] s. f. *prolongation*, f; *delai*, m.

PROLUSIONE [-lou-si-ó-ne] (a.) s. f. preludio, *prolusion*, f.; *prélude*, m.

PROLUVIE [-lou-vi-e] (a.) s. f. piena, flusso, *flux*; *dévoiement*, m.

PROMERE [prò-me-re] v. a. (voce lat.) di cui non avvi che l'infin. e la terza pers. dell'indicativo, palesare, *manifester*; *déclarer*, *publier*.

PROMESSA [-més-sa] s. f. obbligazione, *promesse*.

Lunga promessa coll'attender corto
Ti farà trionfar... (Dant. *Inf.*) —, *obligation*; *garantie*, f. Far promessa,

promettre. Romper la promessa, *ne pas observer la promesse, l'obligation.*

(Prov.) Ogni promessa è debito, *on doit tenir les engagements pris.*

PROMESSIONE [-ó-ne] s. f. promessa, *promesse*, f.

—, permissione, *permission*, f.

PROMESSO [-mes-so] (a.) s. m. *promesse*, f.

PROMESSO, -SA [-més-so] (a.) p. ad. da PROMETTERE, *promis, ise.*

PROMETTENTE [-tèn-te] ad. m. f. *qui promet.*

PROMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. *promettre; donner parole; s'engager par parole.*

E regna altro signore
Che promette una vita più tranquilla
(Petr.). — alcuna, trattandosi di matrimonio, *promettre en mariage; donner la main.* — per altrui, *répondre pour q. u.; être caution pour lui.* —, giurare, *jurer.*

... Così la fede, Orlando, ti prometto
(L. Pulc. *Morg.*). —, minacciare, far paura, *promettre de; menacer; faire peur.* — la battaglia, *promettre d'en venir aux mains.* —, affermare, accertare, *promettre; assurer.*

Io ti prometto ch'ella è così. —, richiedere, valere, *exiger; demander.*

Avevo ordinato di formare di molti pezzi la detta figura... siccome l'arte promette (Benv. Cell. *Vit.*). Prometter Roma e toma, o mari e monti, *promettre monts et merveilles.*

E credon, promettendo Roma e toma
Di spacciar l'oro... (L. Lipp. *Malm.*)
Prometter bene, esser di grande aspettativa, *promettre beaucoup.* —, per permettere, *permettre.* —, v. r. tenersi certo, *se promettre; se faire fort; espérer.* —, offrirsi, *s'offrir; se présenter.* Promettersi d'uno, *compter sur lui.*

Pret. promisi, mise, misero, *je promis, il, elle promit, ils, elles promirent.*

Part. promesso (*V.* —).

PROMETTIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *promesse*, f.

PROMETTITORE, —TRICE [-tó-re] s. *prometteur, euse.* —, *répondant, ante; qui répond.* *V.* MALLEVADORE.

PROMINENTE [-nèn-te] ad. m. f. che ha prominenza, *éminent, ente; élevé, ée; proéminent, ente.*

PROMINENZA [-nèn-dsa] s. f. rialto, *éminence; hauteur; inégalité sur la surface; éminence*, f.

PROMISCUAMENTE [-scoua-mén-te] av. *confusément.* *V.* INDISTINTAMENTE.

PROMISCUARE [-scou-à-re] (a.) v. a. e n. *mélanger; confondre.*

PROMISCUATO, —TA [-scou-à-to] (a.) p. ad. da PROMISCUARE, *mélangé, ée; confondu, ue.*

PROMISCUITÀ [-scoui-tà] (a.) s. f. *promiscuité; confusion*, f.

PROMISCUO, —CUA [-mi-scou-o] ad. *mélangé, ée.* *V.* INDISTINTO.

PROMISSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. *promesse*, f. *V.* PROMESSA.

Nè credo che 'l mio dir ti sia men caro
Se oltre promission teco si spazia
(Dant. *Purg.*). Terra di promissione (la Palestina), *la terre promise; la Palestine*, f.

PROMISSORE [-só-re] (a.) ad. e s. m. *qui promet.*

PROMISSORIO, —RIA [-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui renferme une promesse; qui appartient à la promesse.*

—, (leg.) *espèce de serment*, m.

PROMOBILE [-mò-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut changer, permuter.*

PROMOLGARE [-gà-re] (a.) v. a. *promulguer.* *V.* PROMULGARE.

Part. ato, ta, *promulgué, ée.*

PROMONTORIETTO [-ét-to] (a.) s. m. dim. *petit promontoire*, m.

PROMONTORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. monte o punta di terra che sporge in mare, *promontoire; cap*, m.

PROMOSSO, —SA [-mòs-so] (a.) p. ad. da PROMOVERE, PROMUOVERE, *promu, ue; avancé; élevé, ée.*

—, messo in campo, *proposé, ée.*

PROMOTORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *promoteur, trice.* —, *qui encourage, favorise.* —, *qui soulève.*

PROMOVENDO, —DA [-vèn-do] (a.) ad. *qui est sur le point d'être promu, ue.*

PROMOVENTE [-vèn-te] ad. m. f. *qui pousse, donne le mouvement à q. ch.*

PROMOVERE [-mò-ve-re] v. a. irr. innalzare, *promouvoir; avancer; élever à quelque dignité.* —, dar moto, *commencer; pousser; mouvoir; manier une affaire.* —, aiutare, favorire, *protéger; favoriser; encourager.* —, sommuovere, *soulever.* — Pret. promossi, mosse, mossero, *j'avançai, il, elle avança, ils, elles avancèrent.*

Part. promosso (*V.* —).

PROMOVIMENTO [-mén-to] s. m. promozione, *promotion; élévation à une dignité*, f.

PROMOVITORE, —TRICE [-tó-re] s. *promoteur, trice; celui* (m.), *celle* (f.) *qui favorise, qui encourage, qui protége; protecteur, trice.* *V.* PROMOTORE.

PROMOZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *promotion*, f. *V.* PROMOVIMENTO.

—, per istigamento, *incitation; sollicitation*, f.

PROMULGAMENTO [-moul-ga-mén-to] (a.) s. m. *promulgation*, f. *V.* PROMULGAZIONE.

PROMULGANTE [-moul-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui promulgue; qui publie.*

PROMULGARE [-moul-gà-re] v. a. pubblicare una legge, *promulguer.*

—, *divulguer; publier.*

PROMULGATIVO, —VA [-moul-ga-tì-vo] (a.) ad. *propre à promulguer, à publier; qu'on peut publier*, m. f.

PROMULGATO, —TA [-moul-gà-to] (a.) p. ad. da PROMULGARE, *promulgué, ée.*

PROMULGATORE, —TRICE [-moul-ga-tó-re] s. e ad. *qui promulgue; qui publie.*

PROMULGAZIONE [-moul-ga-dsió-ne] s. f. il promulgare, *promulgation; publication*, f.

PROMUOVERE [-mouò-ve-re] v. a. irr. *promouvoir; avancer; élever; nommer à des dignités.* —, *proposer.* —, *exciter.* —, accrescere, *augmenter.* —, *distraire.* —, muovere, *mouvoir.* — Pret. promossi, mosse, mossero, *j'avançai, il, elle avança, ils, elles avancèrent.*

Part. promosso (*V.* —).

PROMUTA [-moù-ta] (a.) s. f. *permutation*, f. *V.* PERMUTA.

PROMUTANTE [-mou-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui change; qui permute.*

PROMUTARE [-mou-tà-re] v. a. permutare, *permuter; échanger; troquer.*

—, *changer de domicile.* *V.* PERMUTARE.

PROMUTATO, —TA [-mou-tà-to] (a.) p. ad. da PROMUTARE, *permuté; changé, ée.* —, *changé, ée de domicile.*

PROMUTAZIONE [-mou-ta-dsi-ó-ne] s. f. *permutation*, f.; *échange; troc*, m. *V.* PERMUTAZIONE.

PRONAO [prò-na-o] (a.) s. m. (archi.) portico d'un edifizio o chiesa, *pronaos*, m. *V.* PROPILEO e PRODOMO.

PRONATORE [-tó-re] ad. e s. m. (anat.) nome di due muscoli, *pronateur*, m.

PRONAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. (anat.) moto per cui la palma della mano è rivolta verso terra, *pronation*, f.

PRONEA [-nè-a] (a.) s. f. (filol.) *âme du monde*, f. —, *prudence*, f.

PRONEPOTE [-pó-te], PRONIPOTE, s. m. figliuolo del nipote, *arrière-neveu*, m. —, *petit-neveu, petite-nièce.*

—, (al pl.) discendenti, *descendants; successeurs*, m. pl.

PRONO, —NA [prò-no] ad. (voce lat.) inchinato, *enclin, ine; porté; incliné, ée.*

PRONOME [-nó-me] s. m. (gram.) termine gramaticale, così detto perchè esercita le veci del nome, come IO, TU, EGLI, ec. *pronom*, m.

Il nostro toscano articolo dal latino pronome... è formato (Salv. *Avvertim.*).

PRONOMINALE [-nà-le] (a.) ad. m. f. (gram.) che appartiene al pronome, *pronominal, ale.*

PRONOMINATO, —TA [-nà-to] ad. *renommé, ée.*

PRONOPIOGRAFO [-ò-gra-fo] (a.) s. m. *instrument d'optique*, m.

—, *chambre obscure*, f.

PRONOSTICA [-nò-sti-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *pronostic*, m. *V.* PRONOSTICO.

PRONOSTICAMENTO [-mén-to] s. m. *pronostic*, m.

PRONOSTICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui pronostique; qui prédit.*

PRONOSTICANZA [-càn-dsa] (a.) s. f. *pronostic*, m. *V.* PRONOSTICO.

PRONOSTICARE [-ca-re] v. a. augurare, profetare, *prédire;* (pop.) *pronostiquer.*

PRONOSTICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da PRONOSTICARE, *prédit, dite;* (pop.) *pronostiqué, ée.*

PRONOSTICATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che pronostica (pop.), *celui* (m.), *celle* (f.) *qui prédit; qui pronostique.* —, (pop.) *pronostiqueur*, m.

PRONOSTICAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *pronostic*, m.

PRONOSTICO [-nò-sti-co], pl. —CI e —CHI [-tchi, -ki] s. m. augurio, profezia, *pronostic*, m. —, segno che indica l'avvenire, *marque*, f.; *signe; indice*, m.

PRONOSTICO, —CA [-nò-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *prédisant; annonçant; qui prédit, annonce.*

E mille cose indiavolate ed ostiche...
Di sua bestialità nunzie e pronostiche
(Menz. *Sat.*).

PRONTAMENTE [-mén-te] av. speditamente, *promptement; en diligence.*

PRONTARE [-tà-re] v. a. sollecitar vivamente, *importuner; presser.*

—, v. r. *s'efforcer; tâcher de faire.*

PRONTEZZA [-té-tsa] s. f. prestezza, *promptitude; diligence; célérité*, f.

Anzi che cagionava maraviglia
Quella prontezza... (Fortig. *Ricc.*)
— dell'ingegno, *vivacité de l'esprit*, f. —, (antic.) *importunité*, f.

PRONTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. *très-promptement.*

PRONTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. *très-prompt, prompte; très-vif, vive.*

PRONTITUDINE [-tou-di-ne] s. f. *promptitude*, f. *V.* PRONTEZZA.

PRONTO, —TA [prón-to] ad. acconcio, *prêt, prête; préparé; disposé, ée.*

Lo spirto è pronto ma la carne è stanca
(Petr.). —, che tarda poco, *prompt, prompte; soudain, aine.* —, spedito, *diligent, ente; vif, vive; leste*, m. f.

—, desideroso, *désireux, euse.*

Ch'io sappia quali sono, e qual costume
Le fa parer di trapassar sì pronte
(Dant. *Inf.*). —, fiero, *fier, fière; hardi, ie; entreprenant, ante.* — all'ira, a prender fuoco, *emporté, ée; vif, vive;*

colère, m. f. Avere in pronto, *avoir à sa disposition.*

PRONTONI [-tó-ni] s. m. pl. (mecc.) *câbles attachés à la tête des machines*, m. pl. *V.* ANTARIE.

PRONTUARIA [-tou-à-ri-a] (a.) s. f. vizio che nasce dall'ira, sfacciataggine, *emportement*, m.; *colère*, f.

—, *effronterie*, f.

PRONTUARIO [-tou-à-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (lett.) titolo di libro, ristretto, *promptuaire*, m.

PRONUBA [prò-nou-ba] (a.) ad. e s. f. la donna che presso i Romani presedeva alle nozze per parte della sposa; il suo officio consisteva in vestire la sposa, condurla a casa il marito, spogliarla e metterla in letto, *pronuba*, f.

Il matrimonio ch' auspice ebbe Amore,
E pronuba la moglie del pastore (Ariost. *Fur.*). —, soprannome di Giunone, *Pronuba*, f.

PRONUBO [prò-nou-bo] ad. e s. m. *qui assiste à la noce ou négociateur du mariage pour le marié.*

PRONUNCIA [-noùn-tchi-a] (a.) s. f. *prononciation*, f. *V.* PRONUNZIA.

PRONUNCIARE [-noun-tchi-à-re] (a.) v. a. *prononcer.* —, dichiarare, *déclarer. V.* PRONUNZIARE.

PRONUNCIATO, —TA [-noun-tchi-à-to] (a.) p. ad. da PRONUNCIARE, *prononcé, ée.* —, *declaré, ée.*

PRONUNCIATORE, —TRICE [-noun-tchia-tó-re] (a.) ad. *qui prononce. V.* PRONUNZIATORE.

PRONUNCIAZIONE [-noun-tchia-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *prononciation*, f.

PRONUNZIA [-noùn-dsi-a] s. f. suono in profferir le parole, o maniera di pronunziarle, *prononciation*, f.

Nelle parole toscane o italiane che cominciano da lettera vocale, non si sente mai questa pronunzia aspra e forte dell' aspirazione (Salvin. *Disc.*).

—, (mus.) il dare cantando a ciascuna sillaba e ad ogni lettera il suono che le compete, a norma dei princip) della buona lingua in cui si canta, *prononciation*, f.

PRONUNZIABILE [-noun-dsi-à-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut prononcer.*

PRONUNZIAMENTO [-noun-dsi-a-mén-to] (a.) s. m. il pronunziar le parole, *prononciation*, f. —, detto di sentenza che si emana dal giudice, *publication; articulation; prononciation*, f.

PRONUNZIANTE [-noun-dsi-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui prononce: prononçant.*

PRONUNZIARE [-noun-dsi-à-re] v. a. profferire, scolpir le parole, *prononcer.* I Latini pronunziavano l' H in principio delle parole sopradette, e però la segnavano, ma noi non la pronunziamo (Salvin. *Disc.*). —, *definir.* —, pubblicare, *prononcer; publier; rendre une sentence.* —, *définir.* —, predire, *prédire.*

PRONUNZIATIVO, —VA [-noun-dsia-ti-vo] ad. *qui prononce; qui est propre à prononcer ou à être prononcé.*

PRONUNZIATO [-noun-dsi-à-to] (a.) s. m. *proposition*, f.; *discours*, m.

PRONUNZIATO, —TA [-noun-dsi-à-to] (a.) p. ad da PRONUNZIARE, *prononcé, ée.* —, *publié; prononcé, ée; rendu, ue une sentence.* —, *défini, ie.* —, *prédit, dite.*

PRONUNZIATORE, —TRICE [-noun-dsia-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui prononce.*

PRONUNZIAZIONE [-noun-dsia-dsió-ne] s. f. *prononciation; articulation*, f. —, detto di sentenza, *publication* (f.), *prononcé* (m.) *d'un jugement*, f. Soprassedette la pronunziazione della sentenza (Guicc. *Stor.*).

PROPAGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. *qui peut être propagé, ée.*

PROPAGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *propagation*, f. *V.* PROPAGAZIONE.

PROPAGANDA [-gàn-da] s. f. De propaganda fide, congregazione stabilita in Roma, *la propagande*, f. —, festa d'ogni anno in questa istituzione, in cui ogni allievo legge una poesia nella sua lingua, *propagande*, f. La stamperia di Propaganda in Roma è celebre per la varietà de' caratteri che possede.

—, di scienze, come della luce, e simili, *propagation*, f.

—, delle opinioni politiche atte a promuovere rivoluzioni, *propagande*, f.

PROPAGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui propage; qui étend; qui dilate.*

PROPAGARE [-gà-re] v. a. *propager; étendre; accroître; dilater.* —, moltiplicare per via di generazione, *propager; multiplier; se reproduire.*

Così senza sappessimo far anco
Che non venisse il propagarci a manco (Ariost. *Fur.*).

PROPAGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da PROPAGARE, *propagé, ée; étendu, ue; dilaté, ée.* —, *propagé; multiplié, ée; reproduit, ite.*

PROPAGATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. che propaga, *propagateur, trice; qui étend; qui multiplie; qui augmente; qui propage.*

PROPAGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *propagation*, f. —, *dilatation; étendue*, f. — (fis.) della luce, del suono, e simili, *propagation*, f. —, (eccl.) della fede, *propagande; propagation*, f.

PROPAGGINAMENTO [-dgi-na-mén-to] s. m. il propagginare, *l'action de provigner*, f.

PROPAGGINANTE [-dgi-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui provigne.* —, *qui étend.*

PROPAGGINARE [-dgi-nà-re] v. a. (agric.) *provigner.* —, (fig.) dilatare, *étendre.* —, (antic.) sotterrar vivo un assassino col capo all'ingiù, *enterrer un homme vivant; sorte de supplice ancien*, m.

PROPAGGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) p. ad. da PROPAGGINARE, *provigné, ée.* —, *étendu, ue.*

PROPAGGINATORE, —TRICE [-dgi-na-tó-re] (a.) ad. e s. *qui provigne.* —, *qui étend.*

PROPAGGINAZIONE [-dgi-na-dsió-ne] s. f. *action de provigner*, f. *V.* PROPAGGINAMENTO.

PROPAGGINE [-pàd-dgi-ne] s. f. (agric.) *provin*, m.

—, (fig.) prole, *génération*, f. —, (anat.) *diramation des veines, des artères*, f.

PROPAGINE [-pà-dgi-ne] (a.) s. f. ramo della pianta piegato e coricato sotterra, *provin*, m.

—, stirpe, discendenza, *souche; descendance; lignée*, f.

Che se di lor propagine non fanno... (Ariost. *Fur.*)

PROPAGO [-pà-go] (a.) s. m. non ha pl. invece di PROPAGINE, *provin*, m.

—, razza, *race; lignée*, f.

PROPALANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui divulgue, publie.*

PROPALARE [-là-re] v. a. manifestare, divulgare, *divulguer; déclarer; découvrir; publier.*

PROPALATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da PROPALARE, *divulgué; publié, ée.*

PROPALATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui divulgue.*

PROPALAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *publication; manifestation*, f.

PROPE [prò-pe] av. (voce lat.) appresso, vicino, *auprès; proche; près; de près.*

PROPEDEUTICA [-dè-ou-ti-ca] (a.) s. f. *notion préliminaire de q. ch.*, f.

PROPENDERE [-pèn-de-re] v. n. irr. aver propensione, inclinare, *incliner; pencher.* — Pret. propesi, pese, pesero, *je penchai, il, elle pencha, ils, elles penchèrent.* — Part. propeso (*V.* —).

PROPENSARE [-sà-re] v. n. *préméditer. V.* PREMEDITARE.

Part. ato, ta, *prémédité, ée.*

PROPENSIONE* [-ó-ne] s. f. tendenza de' gravi verso il centro della terra, *propension; pente naturelle*, f.

—, (fig.) e per lo più s' intende per il male, *inclination*, f.; *penchant*, m.

PROPENSO, —SA [-pèn-so] (a.) ad. *penchant, ante; penché; incliné, ée.*

PROPESO, —SA [-pé-so] p. ad. da PROPENDERE, *incliné; penché, ée.*

PROPEZIA [-dsi-a] (a.) s. f. paresia della lingua, onde le parole si pronunciano con precipitazione, *prononciation rapide des mots*, f.

PROPIAMENTE [-mén-te] av. *proprement; précisément; justement; exactement.*

PROPIETÀ [-tà] s. f. il dominio di ciascuna cosa, *propriété*, f.

—, utile, *intérêt; avantage*, m.; *utilité*, f.; *bien particulier*, m.

PROPIETARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *propriétaire*, m. *V.* PROPRIETARIO.

PROPIISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-proprement.*

PROPIISSIMO, —MA [-is-si-mo] (a.) ad. sup. *très-propre*, m. f.

PROPILEO [-pi-lè-o] (a.) s. m. (archi.) portico e vestibolo d' un tempio o d' una reggia. Pericle con questo nome fece dall'architetto Mnesicle costruire di marmo un atrio superbo nell' Acropoli o cittadella d' Atene, *Propylées*, f. pl. *V.* PRODOMO.

PROPILEO, —LEA [-pi-le-o] (a.) ad. *propyléen, enne.* Statua di Mercurio nell' Acropoli, *statue propyléenne*, f.

PROPILICO [-pi-li-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. (archi.) agg. dell' atrio o vestibolo d' un tempio, *propyléen, enne.*

PROPINA [-pi-na] s. f. danaro che si paga da chi prende la laurea, *propine*, f.; *vacations*, f. pl. —, onorario pagato al giudice, *propine*, f. *V.* SPORTULA.

PROPINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui porte une santé, un toast.*

PROPINARE [-nà-re] v. a. far brindisi, *porter une santé, un toast; boire à la santé de q. u.* —, *goûter avant.*

PROPINATO [-nà-to] (a.) p. ad. da PROPINARE, *porté une santé, un toast.*

PROPINQUAMENTE [-coua-mén-te] av. *proche; de près.*

PROPINQUARE [-couà-re] (a.) v. n. avvicinarsi, *s'approcher.*

PROPINQUATO, —TA [-couà-to] (a.) p. ad. da PROPINQUARE, *approché, ée.*

PROPINQUISSIMAMENTE [-couis-si-ma-mén-te] (a.) av. *d'une manière très-proche; très-près.*

PROPINQUISSIMO, —MA [-couis-si-mo] (a.) ad. *très-proche*, m. f.; *très-voisin, ine; très-près.*

PROPINQUITÀ [-coui-tà] s. f. *proximité*, f.; *voisinage*, m.; *parenté*, f.

PROPINQUO [-pin-couo] (a.) s. m. *parent*, m.

E chieggati, per quel che tu più brami...
Ch' a' miei propinqui tu ben mi rinfami (Dant. *Purg.*).

PROPINQUO, —QUA [-pin-couo] ad. vicino, *proche*, m. f.; *voisin, ine.*

Or d' Ascalona nel propinquo lido
Itene, dove un fiume... (Tass. *Ger.*)

PROPIO [prò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. *propriété*, f. *V.* PROPRIETÀ.

I propj, *les ancêtres; les vieillards*, m. pl.

PROPIO, —**PIA** [prò-pi-o], pl. —**PJ**, —**PIE**, ad. *propre*, m. f.; *qui est à soi*. Amor propio, *amour-propre*, m. *V.* Proprio.

PROPIO [prò-pi-o] (a.) av. *proprement*. *V.* Propriamente.

In proplo, *en personne*.

PROPISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-proprement*.

PROPISSIMO, —**MA** [-pis-si-mo] (a.) ad. sup. *entièrement à soi*.

PROPIZIANTE [-dsi-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui rend propice*.

PROPIZIARE [-dsi-à-re] (a.) v. a. *rendre propice*.

PROPIZIATO, —**TA** [-dsi-à-to] (a.) p. ad. da Propiziare, *rendu, ue propice*.

PROPIZIATORE, —**TRICE** [-dsia-tó-re] s. *médiateur, trice*.

PROPIZIATORIO [-dsia-tò-ri-o], pl. —**RJ**, s. m. (eccl.) coperchio dell'arca d'alleanza, che presso gli Ebrei era proprio il trono della Divinità, *propitiatoire*, m.

PROPIZIATORIO, —**RIA** [-dsia-tò-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE**, ad. (teol.) che reca propiziazione, *propitiatoire*, m. f.

PROPIZIAZIONE [-dsia-dsió-ne] s. f. sacrificio per render gli Dei propizj, *propitiation*, f.

PROPIZIO, —**ZIA** [-pì-dsi-o], pl. —**ZJ**, —**ZIE**, ad. favorevole, benigno, *propice*; *favorable*, m. f.; *bienveillant*, *ante*.

Quale un vento propizio, suole in mare
Dopo lungo pericolo... (Bern. *Orl.*)

PROPLASTICA [-plà-sti-ca] (a.) s. f. arte di far le forme, i modelli, *proplastique*, f.

PROPOLI [prò-po-li] s. f. indecl. materia della cera che sta intorno ai fori degli alveari, *propolis*, f.

PROPONENTE [-nèn-te] ad. m. f. *proposant, ante*; *qui propose*.

PROPONERE [-pó-ne-re] (a.) v. a. anom. irr. *proposer*. *V.* Proporre.

Pres. propongo, pongono, *je propose*, *ils, elles proposent*. — Pret. proposi, pose, posero, *je proposai*, *il*, *elle proposa*, *ils, elles proposèrent*. — Fut. proporrò, ec. *je proposerai, etc.* — Cond. proporrei, ec. *je proposerais, etc.*

Subj. che proponga, ec. *qu'il, qu'elle propose, etc.*

Part. proposto (*V.* —).

PROPONIBILE [-nì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut proposer*.

PROPONIMENTACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. *mauvaise résolution*, f.; *mauvais projet*, m.

PROPONIMENTO [-mén-to] s. m. determinazione, *propos*, m.; *résolution*; *intention*, f.

Non vo' però, lettor, che tu ti smaghi
Di buon proponimento... (Dant. *Purg.*)

Rompere un proponimento, *changer d'avis, d'idée*. Pigliare un proponimento, *prendre une résolution*.

PROPONITORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui propose*.

PROPONTIDE [-pòn-ti-de] (a.) s. f. ant. nome di picciol mare per andare nel Ponto Eusino, oggi mar di Marmara, *Propontide*, f.

PROPORRE [-pór-re] v. a. irr. porre avanti, *proposer*; *suggérer*; *représenter q. ch.* Conj. Proponere (*V.* —).

Leonida ch' a' suoi lieto propose
Un duro prandio, una terribil cena
(Petr.). —, deliberare, *déterminer*; *délibérer*; *déclarer*; *résoudre*. Proporsi, *se proposer de faire q. ch.* — Pres. propongo, pongono, *je propose*, *ils, elles proposent*. — Imp. proponeva, ec. *je proposais, etc.* — Pret. proposi, pose, posero, *je proposai*, *ils*, *elles proposa*, *ils, elles proposèrent*. — Subj. che proponga, ec. *qu'il, qu'elle propose, etc.*

Part. proposito e proposto (*V.* —).

PROPORZIONABILE [-dsio-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui peut être proportionné, ée*.

PROPORZIONALE [-dsio-nà-le] ad. m. f. *proportionnel, elle*.

PROPORZIONALITÀ [-dsio-na-li-tà] s. f. *proportion*, f.

PROPORZIONALMENTE [-dsio-nal-mén-te] av. *proportionnellement*.

PROPORZIONANTE [-dsio-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui proportionne*; *qui approprie*.

PROPORZIONARE [-dsio-nà-re] v. a. *proportionner*; *approprier*; *accommoder*; *ajuster*.

PROPORZIONATAMENTE [-dsio-na-ta-men-te] (a.) av. *proportionnellement*.

PROPORZIONATISSIMAMENTE [-dsio-na-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-proportionnellement*.

PROPORZIONATISSIMO, —**MA** [-dsio-na-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-proportionné, ée*.

PROPORZIONATO, —**TA** [-dsio-nà-to] p. ad. da Proporzionare, *proportionné, ée*; *propre*; *convenable*, m. f.

PROPORZIONATORE, —**TRICE** [-dsio-na-to-re] ad. e s. *qui proportionne*; *qui approprie*.

PROPORZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. convenienza delle cose tra loro, *proportion*; *justesse*, f.; *rapport*, m.

Che tal proporzione avea con quello
Che con un orso un semplicetto
agnello (Bern. *Orl.*). —, (mat.) uguaglianza di due ragioni, *proportion*; *dimension*, f. —, *proportion d'arithmétique*; *proportion harmonique*; *proportion contenue*; *proportion discrète*; *proportion d'inégalité*; *proportion d'égalité*, f.

(Geom.) Quando le ragioni paragonate hanno lo stesso quoziente, così la ragione geometrica di 4 a 2 essendo dupla, come quella di 16 ad 8, fra le quantità di 4, 2, 16 ed 8, vi è proporzione geometrica, *proportion géométrique*, f.

— razionale, *proportion rationnelle*, f.

Compasso di proporzione, che serve a trovare delle proporzioni tra quantità della stessa specie, *compas géométrique*, m. Regola di proporzione, colla quale si trova un quarto proporzionale a tre numeri dati, *règle de proportion*, f.

—, (archi.) aggiustatezza de' membri di ciascuna parte d' una fabbrica, e la relazione delle diverse parti col tutto, *proportion*, f.

—, (b. a.) relazione tra cose ineguali della medesima specie per cui le diverse parti debbono corrispondere con eguale aumento o diminuzione, e ciò accade, specialmente nell'impicciolire o ingrandire una figura, *proportion*, f.

PROPORZIONEVOLE [-dsio-né-vo-le] ad. m. f. *qu'on peut proportionner*.

—, *fait*, *faite avec proportion*; *convenable*, m. f.; *proportionné*, *ée*.

PROPORZIONEVOLMENTE [-dsio-ne-vol-mén-te] av. *proportionnément*; *par rapport à*.

PROPOSCIDE [-pò-chi-de] (a.) s. f. *trompe de l'éléphant*, f. *V.* Proboscide.

PROPOSITISSIMO [-tis-si-mo] (a.) av. sup. *fort à propos*; *très à propos*.

PROPOSITIVO, —**VA** [-tì-vo] (a.) ad. *propre à proposer*, m. f.

PROPOSITO [-pò-si-to] s. m. proponimento, *propos*, m.; *intention*; *résolution*, f.

Avendo del tutto mutato proposito... (Bocc.) —, soggetto, *propos*; *sujet*; *chapitre*, m.

Siccome, conforme al nostro proposito, mi piace di raccontarla (Bocc.).

—, cagione, *cause*; *raison*, f.; *motif*; *sujet*, m.

A proposito, av. *à propos*. A tutto proposito, *continuellement*. Essere a proposito, *convenir*. Fare a proposito, *tomber bien*; *convenir à la matière*.

Venire a proposito, *venir à propos*.

Stare nel proposito, *ne pas divaguer*.

Tener proposito, *tenir un discours à propos*.

PROPOSITO, —**TA** [-pò-si-to] (a.) p. ad. da Proporre e Proponere, *proposé*, *ée*. *V.* Proposto.

PROPOSITURA [-tòh-ra] s. m. *prévôté*; *maison*, *habitation*, *résidence du prévôt*, f. *V.* Propostato.

PROPOSIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. cosa che si mette in deliberazione, *proposition*, f.

La qual proposizione a tutti piacquo
(Bocc.). —, deliberazione, *propos*, m.; *résolution*, f.

La mia bellezza fu cagione di rompere le mie proposizioni (Bocc. *Amet.*).

—, (log.) espressione d' un giudizio, *proposition*, f.

Che necessaria tengon, non che vera
Una lor logical proposizione (Bern. *Orl.*). —, massima, *maxime*, f.; *axiome*, m. —, (gram.) per preposizione, parola equivoca da fuggirsi, *préposition*, f. (Eccl.) Pani di proposizione, quelli che si mettevano ogni settimana sopra la mensa nel santuario, *pains de proposition*, m. pl.

PROPOSTA [-pò-sta] s. f. *proposition*, f.; *argument*; *sujet qu'on propose*, m.

—, in vece di proposito, *propos*, m.; *délibération*; *résolution*, f.

—, (mus.) quella cantilena principale che apre la fuga ad un passo d' imitazione (Giann.), *proposition*; *première phrase d'une fugue*, f.

PROPOSTATO [-stà-to] s. m., propostia, f. titolo di dignità o di beneficio eccl., *prévôté*, f.

PROPOSTO [-pò-sto] s. m. *prévôt*, m.

—, che teneva il primo luogo in Firenze, *président*; *chef*, m.

—, (per simil.) *chef*; *commandant*; *capitaine*, m.

E 'l gran proposto volto a Farfarello
disse (Dant. *Inf.*).

PROPOSTO [-pò-sto] (a.) s. m. *propos*, m.; *intention*, f.; *sujet*, m.; *matière dont il s'agit*, f.

PROPOSTO, —**TA** [-pò-sto] (a.) p. ad. da Proporre e Proponere, *proposé*, *ée*. —, *représenté*, *ée*. —, *déterminé*, *ée*. Messo innanzi per cibo, *présenté*, *ée*.

Se il mondo fosse posto...
Sazio m'avrebbe ciò che m'è proposto
(Dant. *Par.*).

PROPREFETTO [-fèt-to] (a.) s. m. luogotenente del prefetto in Roma, nominato dal prefetto del pretorio, *proprefet*, m.

PROPRESO [-pré-so] s. m. *enceinte*, f.; *circuit*, m.

PROPRETORE [-tó-re] s. m. *propréteur*, m. *V.* Vicepretore.

PROPRIAMENTE [-mén-te] av. *proprement*; *précisément*. *V.* Propiamente.

PROPRIETÀ [-tà] s. f. propietà, qualità, *propriété*; *qualité particulière ou essentielle*, f.; *attribut*, m. —, dominio, *propriété*, f. Proprietà chimiche, proprietà de' corpi in quanto agiscono a piccole distanze gli uni sugli altri, e formano delle combinazioni o si separano, *propriétés chimiques*, f. pl.

—, (fis.) fisiche, quelle che si radicano nella composizione e nelle forze de' corpi, *propriétés physiques*, f. pl.

—, (fisiol.) proprietà vitali, che si sviluppano per l' azione de' corpi viventi o de' loro organi, ec. *propriétés vitales*, f. pl.

—, (mus.) *disposition de la mélodie dans le chant grégorien*, f.

In proprietà, *en particulier; de sa propre autorité.*

PROPRIETARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *propriétaire*, m. — di nave (mar.), *capitaine; patron d'un bâtiment*, m. *V.* PROPIETARIO.

PROPRIISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-proprement.*

PROPRIISSIMO, —MA [-is-si-mo] (a.) ad. sup. *très-propre*, m. f.

PROPRINOMIO [-nò-mi-o], pl. —MJ (a.) s. m. *dictionnaire de noms propres*, m.

PROPRIO [prò-pri-o], pl. —PRJ (a.) s. m. quello che propriamente s'attribuisce all'una cosa e non all'altra, *propriété*, f. —, *domaine*, m. —, *biens*, m. pl.

Lasciare il proprio per l'appellativo, *laisser le certain pour l'incertain.*

A proprie spese, *pour son propre compte; à ses dépens.* In proprio, *pour son propre compte.*

PROPRIO, —IA [prò-pri-o], pl. —PRJ, —IE, ad. *propre*, m. f.

O Saul, come 'n sulla propria spada
Quivi parevi morto... (Dant. *Purg.*)

—, *même.*

La supplico... e prestargli fede come farebbe a me proprio (Cas. *Lett.*).

—, tutto suo, *ami pour la vie.*

—, *commode; convenable*, m. f.; *congru, ue.* Esser proprio, *être naturellement propre, disposé, enclin à.*

A Dio è proprio di perdonare (Cavalc. *Espos. Simb.*).

Amor proprio, *amour-propre*, m.

PROPRIO [prò-pri-o] (a.) av. *proprement.* —, *singulièrement.*

PROPRISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-proprement.*

PROPRISSIMO, —MA [-pris-si-mo] (a.) ad. sup. *très-propre*, m. f.

PROPUGNACOLO [-pou-gnà-co-lo], PROPUGNACULO, s. m. termine generico d'ogni opera di difesa, *boulevard, rempart*, m.; *défense*, f.

PROPUGNANTE [-pou-gnàn-te] (a.) ad. m. f. *qui défend; qui soutient.*

PROPUGNARE [-pou-gnà-re] v. a. *défendre; soutenir.*

PROPUGNATO, —TA [-pou-gnà-to] (a.) p. ad. da PROPUGNARE, *défendu; soutenu, ue.*

PROPUGNATORE, —TRICE [-pou-gna-tó-re] ad. e s. *défenseur*, m.; *qui défend.*

PROPUGNAZIONE [-pou-gna-dsió-ne] s. f. *défense*, f. *V.* DIFESA.

PROPULSANTE [-poul-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui repousse.*

PROPULSARE [-poul-sà-re] v. a. ribattere, *repousser.*

PROPULSATO, —TA [-poul-sà-to] (a.) p. ad. da PROPULSARE, *repoussé, ée.*

PROPULSATORE, —TRICE [-poul-sa-tó-re] (a.) ad. e s. *qui repousse.*

PROQUESTORE [-coue-stó-re] (a.) ad. e s. m. quegli che sosteneva le veci del questore, *proquesteur*, m.

PROQUOIO [-couò-io] s. m. mandra, *troupeau de bœufs, de vaches*, m.

PRORA [prò-ra] s. f. (mar.) la parte dinanzi del navilio, *proue*, f.

Segando se ne va l'antica prora
Dell'acqua... (Dant. *Inf.*)

—, (fig.) tutta la nave, *navire*, m.

Che si fosse la dolente
Donna che fuor della sdrucita prora
Psiche condusse (Fortig. *Ricc.*).

(Metaf.) La sacra Prora, per la religione cattolica, *la nacelle de la religion catholique*, f.

So, che i venti, e sien pure aspri e contrarj,
La sacra Prora non porranno a fondo
(Fortig. *Rim.*).

—, (al. pl.) navigli indiani, *caturs; cathurs*, m. pl.

PRORATA [-rà-ta], PRO RATA (a.) av. ciascuno per la sua parte, *au prorata.*

PRORETA [-ré-ta] (a.) s. m. (mar.) piloto presso i Romani che governava alla prora sotto gli ordini del piloto della poppa, *prorète*, m.

PRORITO [-ri-to] s. m. *prurit; picotement*, m. *V.* PRURITO.

PRORO [prò-ro] (a.) s. m. *pleurs*, m. pl. *V.* PIANTO.

PROROGA [prò-ro-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. dilazione, *prorogation*, f.; *délai*, m.; *remise*, f.; *retard*, m.

PROROGABILE [-gà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut proroger.*

PROROGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui proroge, prolonge.*

PROROGARE [-gà-re] v. a. allungare il tempo, *proroger; continuer.*

PROROGATIVA [-ti-va] s. f. burbanza, *arrogance; insolence*, f.

PROROGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da PROROGARE, *prorogé; continué; dilationné, ée.*

PROROGAZIONE [-dsió-ne] s. f. *prorogation*, f. *V.* PROROGA.

PROROMPENTE [-pèn-te] ad. m. f. *qui sort avec violence.*

PROROMPERE [-róm-pe-re] v. n. irr. scoppiare, sboccare, *éclater; sortir avec violence.* —, (metaf.) venire improvvisamente ad una risoluzione, *s'élancer; se ruer; s'emporter.*

Già buona pezza in dispettosa fronte
Torva il guarda, alfin prorompe all'onte (Tass. *Ger.*). Prorompersi in fellonia, *se porter à trahir.* Prorompendo primo, fece offensione, *étant le premier à attaquer, il fit des insultes.*

Pret. proruppi, ruppe, ruppero, *je sortis, il, elle sortit, ils, elles sortirent avec violence.* — Part. prorotto (*V.* —).

PROROMPIMENTO [-mén-to] s. m. uscita con impeto, *irruption*, f.

PROROTTO, —TA [-rót-to] (a.) p. ad. da PROROMPERE, *éclaté, ée; sorti, ie avec violence.*

PROSA [prò-sa] s. f. il favellare sciolto, *prose*, f.

Le quali (*novellette*) in fiorentin volgare ed in prosa scritte per me sono... (Bocc.) —, *discours*, m. —, *langage*, m.

—, (mus.) sequenza che si canta in certe feste, *prose*, f.

PROSACCIA [-sàt-tchi-a] (a.) s. f. *mauvaise prose*, f.

PROSAICO, —CA [-sà-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *prosaïque*, m. f.

PROSAISMO [-i-smo] s. m. *manière prosaïque*, f.

PROSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui écrit en prose; prosateur*, m.

PROSAPIA [-sà-pi-a] s. f. stirpe, *lignée; race*, f.

Ed è d'una prosapia tanto antica (Fortig. *Rim.*).

PROSARE [-sà-re] v. a. e n. *écrire en prose.* — alcuno, burlarlo, *railler; persifler, q. u.*

PROSASTICITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. *qualité de ce qui est prosaïque*, f.

PROSASTICO, —CA [-sà-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *qui est en prose.*

PROSATORE, —TRICE [-tó-re] s. *prosateur*, m.; *qui écrit en prose.*

PROSCENICO, —CA [-chè-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) *du proscenium; de l'avant-scène.*

PROSCENIO [-chè-ni-o], pl. —NJ, s. m. luogo nel teatro destinato agli attori, *proscénium*, m.; *avant-scène*, f.

PROSCHEMATISMO [-ske-ma-ti-smo] (a.) s. m. (gram.) figura gram. con cui aggiungesi una sillaba al fine d'una parola come VIRTUDE per virtù, *figure grammaticale*, f.

PROSCIOGLIERE [-chiòl-lie-re] v. a. irr. *délier; délivrer.* —, assolvere, *absoudre. V.* SCIORRE, LIBERARE. — Conj. come Sciogliere. — Pres. prosciolgo, sciogli, scioglie, sciolgono, *j'absous, tu absous, il, elle absout, ils, elles absolvent.* — Pret. prosciolsi, sciolse, sciolsero, *j'ai absous, il, elle a absous, ils, elles ont absous.* — Fut. proscioirrò, ec. *je délivrerai, etc.* — Cond. proscioirrei, ec. *je délivrerais, etc.* — Subj. che prosciolga, ec. *qu'il, qu'elle absolve, etc.*

Part. prosciolto (*V.* —).

PROSCIOGLIMENTO [-chiol-lie-mén-to] s. m. *libération*, f. —, *absolution*, f. *V.* LIBERAZIONE.

PROSCIOGLIGIONE [-chiol-lie-dgió-ne] (a.) s. f. *libération*, f. —, *absolution*, f.

PROSCIOLTO, —TA [-chiòl-to] p. ad. *délivré, ée; absous, absoute.*

Di prosciolti, *jours ouvrables*, m. pl.

PROSCIORRE [-chiòr-re] (a.) v. a. irr. *délier; délivrer.* —, *absoudre.* — Conj. PROSCIOGLIERE (*V.* —).

Pres. prosciolgo, ec. *je délivre, etc.* — Pret. prosciolsi, sciolse, sciolsero, *je délivrai, il, elle délivra, ils, elles délivrèrent.* — Subj. che prosciolga, ec. *qu'il, qu'elle délivre, etc.*

Part. prosciolto (*V.* —).

PROSCIUGAMENTO [-chiou-ga-mén-to] (a.) s. m. *dessèchement; tarissement*, m.

PROSCIUGARE [-chiou-gà-re] v. a. togliere l'umido, diseccare, *sécher; dessécher; tarir.* —, v. r. *se dessécher.*

PROSCIUGATO, —TA [-chiou-gà-to] (a.) p. ad. da PROSCIUGARE, *séché; desséché, ée; tari, ie.*

PROSCIUTTO, —TA [-chioùt-to] s. m. *jambon*, m.

PROSCRITTO, —TA [-scrit-to] (a.) s. m. *proscrit, ite; exilé, ée.*

PROSCRITTO, —TA [-scrit-to] p. ad. da PROSCRIVERE, *proscrit, ite; exilé, ée.*

PROSCRIVENTE [-vèn-te] (a.) ad. m. f. *qui proscrit.*

PROSCRIVERE [-scri-ve-re] v. a. irr. condannare ad esilio, *proscrire; bannir; exiler.* —, (fig.) *chasser; éloigner.*

Pret. proscrissi, scrisse, scrissero, *je proscrivis, il, elle proscrivit, ils, elles proscrivirent.*

Part. proscritto (*V.* —).

PROSCRIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *proscription*, f.; *exil*, m.

L'avere avuto in poesia buon gusto
La proscrizione iniqua gli perdona
(Ariost. *Fur.*).

PROSECUZIONE [-cou-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *continuation*, f. *V.* PROSEGUIMENTO.

PROSEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait de la prose; qui écrit en prose.*

PROSEGGIARE [-dgià-re] v. n. *écrire en prose.*

PROSEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da PROSEGGIARE, *fait de la prose; écrit en prose.*

PROSEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] (a.) s. *qui fait de la prose; qui écrit en prose. V.* PROSATORE.

PROSEGUENTE [-gouèn-te] ad. m. f. *suivant, ante.*

PROSEGUIMENTO [-goui-mén-to] s. m. *continuation; suite*, f.

—, di cosa intralasciata, *reprise*, f.

PROSEGUIRE [-goui-re] v. a. *poursuivre; continuer.*

E proseguendo la solinga via
Tra le schegge... (Dant. *Inf.*)

—, *persévérer; persister.* — una cosa intralasciata, *reprendre.*

PROSEGUITARE [-goui-tà-re] (a.) v. a. *poursuivre; continuer.*
PROSEGUITATO, —TA [-goui-tà-to] (a.) p. ad. da PROSEGUITARE, *poursuivi, ie; continué, ée.*
PROSEGUITO, —TA [-goui-to] (a.) p. ad. da PROSEGUIRE, *poursuivi, ie; continué, ée.* —, *repris, ise.*
PROSELITO [-sè-li-to] s. m. seguace, settatore di checchessia, *prosélyte*, m.
PROSETTA [-sèt-ta] (a.) s. f. dim. di PROSA, *petite prose*, f.
PROSEVERARE [-rà-re] (a.) v. n. (antiq.) *persévérer. V.* PERSEVERARE.
Part. ato, ta, *persévéré.*
PROSFORIO [-sfò-ri-o], PROSFORIANO (a.) s. m. nome del Bosforo di Costantinopoli, a causa della gran copia de' commestibili ch'entravano in quella città, *Bosphore*, m. *V.* BOSFORO.
PROSILLOGISMO [-dgi-smo] s. m. (log.) raziocinio preventivo, *prosyllogisme*, m.
PROSIPOETICO, —CA [-è-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *mêlé, ée de prose et de vers.*
PROSISTA [-si-sta], pl. m.—TI, f. —TE (a.) ad. e s. m. f. *écrivain en prose*, m.
POSLAMBANOMENO [-nò-me-no] (a.) s. m. (mus. ant.) corda o suono aggiunto, perchè non entrava nell'antico sistema musico, nè aveva alcuna comunicazione col tetracordo, *proslambonomène*, m.
PROSODIA [-dì-a] s. f. (gram.) regola per la pronuncia regolare delle parole relativamente all'accento e alla quantità, *prosodie*, f. —, *espèce de chanson des anciens Grecs*, f.
PROSONE [-sò-ne] s. m. chi favella adagio, e ascolta sè medesimo, *celui qui s'écoute parler.*
PROSONTUOSAMENTE [-touo-sa-mén-te] (a.) av. *avec présomption.*
PROSONTUOSETTO, —TA [-touo-sét-to] (a.) ad. e s. dim. di PRESONTUOSO, *petit, un peu présomptueux; petite, un peu présomptueuse.*
PROSONTUOSINO, —NA [-touo-sì-no] (a.) ad. e s. dim. di PRESONTUOSO, *un peu présomptueux, ueuse.*
PROSONTUOSITÀ [-touo-si-tà] s. f. *présomption; arrogance*, f.; *orgueil*, m.; *sotte vanité*, f.
PROSONTUOSO, —SA [-tou-ó-so] ad. *présomptueux, ueuse. V.* PRESUNTUOSO.
PROSOPOFLOGOSI [-flò-go-si] (a.) s. f. indecl. *inflammation de la figure, du visage*, f.
PROSOPOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (rett.) figura con cui si descrivono le fattezze corporali di una persona, *prosopographie*, f.
PROSOPOLGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) dolore alla faccia, nevralgia o ticchio doloroso in questa parte, *prosopolgie*, f.
PROSOPOPEA [-pè-a], PROSOPOPEIA, s. f. (fig. rett.) per cui s'introduce una persona immaginaria, o una cosa inanimata a parlare od operare, *prosopopée*, f. —, arroganza, *arrogance; ostentation; affectation*, f.; *faste*, m. —, (metaf.) *prosopopée*, f.
Cantavanlo il malanno o la prosopopea D'ogni scelleratezza... (Buon. *Fier.*), *le modèle, le type de toutes les méchancetés*, m.
PROSOPOPEICO, —CA [-pè-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de prosopopée.*
PROSPERA [prò-spe-ra] (a.) s. f. panca o sedile del coro, *banc*, m.
PROSPERAMENTE [-mén-te] av. *heureusement. V.* PROSPEROSAMENTE.
PROSPERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui prospère.*

PROSPERARE [-rà-re] v. a. felicitare, *faire prospérer; bénir.*
—, v. n. andar di bene in meglio, *prospérer; être heureux, euse; réussir.*
PROSPERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da PROSPERARE, *prospéré, ée.*
PROSPERATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui prospère.*
PROSPERAZIONE [-dsió-ne] s. f. *prospérité*, f.
PROSPEREVILE [-ré-vi-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *prospère*, m. f. *V.* PROSPEREVOLE.
PROSPEREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *prospère*, m. f.
PROSPEREVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *heureusement. V.* AVVENTURATAMENTE.
PROSPERISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-prospère*, m. f.
PROSPERITÀ [-tà], PROSPERITADE, PROSPERITATE, s. f. felicità, *prospérité; félicité*, f.; *heureux succès ou heureux état*, m.
Nè gran prosperità il mio stato avverso Può consolar... (Petr.) —, robustezza, *embonpoint*, m.; *bonne complexion*, f. (Prov.) Seren di verno, nugolo di state e vecchia prosperitate, *le ciel serein en hiver, les nuages en été et une longue prospérité ne durent pas longtemps.*
PROSPERO, —RA [prò-spe-ro] ad. felice, *prospère*, m. f.; *heureux, euse.*
Talchè ogni mia speme d'alcun prospero evento... (Lor. Med. *Rim.*).
—, favorevole, che apporta bonaccia, *favorable; propice*, m. f.
E avendo prospero vento... (Bocc.) —, s. m. *état prospère*, m.
Nel più prospero della loro fortuna (Segner. *Pred.*).
PROSPEROSAMENTE [-mén-te] av. felicemente, *heureusement; avec prospérité.*
PROSPEROSO, —SA [-ró-so] ad. *prospère*, m. f. *V.* PROSPERO. —, robusto, *robuste*, m. f.; *bien portant, ante.*
PROSPETTARE [-tà-re] v. n. mirare in prospetto, *regarder de loin et en droiture.* — Part. ato, *regardé de loin.*
PROSPETTIA [-tì-a] (a.) s. f. (mat.) voce poet., *perspective*, f. *V.* PROSPETTIVA.
PROSPETTIVA [-tì-va] s. f. (mat.) parte della geometria descrittiva; arte di rappresentare sulle superficie piane le apparenze prodotte ai nostri occhi dalle cose che appariscono alla nostra vista, *perspective*, f. —, (fig.) apparenza, bella vista, *apparence; belle vue*, f.
—, (pitt.) arte che insegna a delineare i contorni, gli scorti, ec. delle figure ed il fondamento del disegno; perspettiva LINEARE ed AEREA, *perspective*, f.
Il giovane che vuole alla pittura applicarsi dee pria d'ogni altra cosa imparar prospettiva (Leonardo da Vinci, *Trat. di pit.*). —, (archi.) la rappresentazione dell'interno o dell'esterno d'una fabbrica, i cui lati sono scaricati, e le parti fuggenti diminuite a proporzione della linea di terra fino all'orizzontale, *perspective*, f.
PROSPETTIVISTA [-vi-sta], pl. —TI, s. m. pittore di prospettive, *peintre de perspective*, m.
PROSPETTIVO, —VA [-tì-vo] ad. e s. parlando di persona, che fa prospettiva, *qui fait des perspectives.* —, ad. di cosa, *de perspective; d'apparence.*
PROSPETTO [-spèt-to] s. m. veduta, *vue*, f.; *aspect*, m.
Mentrechè avea dinanzi agli occhi il prospetto di Napoli (Guicc. *Stor.*), *la vue de Naples.*
—, *dessein; projet*, m.; *pensée*, f.
PROSSENETA [-nè-ta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. sensale, *courtier; courtier de mariages; entremetteur*, m.
PROSSENETICO [-nè-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *cadeau*, m.; *rétribution que l'on donne au courtier de mariages*, f.
PROSSENETRIA [-nè-tri-a] (a.) s. f. (filol.) mediatrice di matrimonj, *entremetteuse*, f. *V.* PRONUBA.
PROSSIMAMENTE [-mén-te] av. *prochainement; proche.* La notte prossimamente passata, *la nuit dernière.*
PROSSIMANAMENTE [-mén-te] (a.) av. *prochainement.*
PROSSIMANO, —NA [-mà-no] ad. *prochain, aine.* —, congiunto, *parent, ente. V.* PROSSIMO.
PROSSIMANZA [-màn-dsa] (a.) s. f. *proximité*, f. *V.* PROSSIMITA.
PROSSIMARE [-mà-re] (a.) v. a. e n. *approcher. V.* APPROSSIMARE.
Part. ato, ta, *approché, ée.*
PROSSIME [pròs-si-me] (a.) av. *prochainement; proche.*
PROSSIMIORE [-ó-re] (a.) ad. m. f. comp. di PROSSIMO, *plus prochain, aine*
PROSSIMISSIMO, —MA [-mìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-prochain, aine; très-proche*, m. f.
PROSSIMITÀ [-tà], PROSSIMITADE, PROSSIMITATE, s. f. *proximité; contiguïté*, f.; *voisinage*, m. —, *parenté; alliance*, f.
PROSSIMO [pròs-si-mo] s. m. ciascun uomo relativamente all'altro, *le prochain*, m.
Che 'l mal che s'ama è del prossimo... (Dant. *Purg.*) Di prossimo, av. *sous peu; prochainement.*
Si affaticavano quanto potevano acciocchè nella dieta, la quale di prossimo doveva congregarsi... (Guicc. *Stor.*)
—, (eccl.) *proche parent*, m.
I prossimi, m. pl. *les voisins*, m. pl.
Or di miei gridi a me medesmo incresce
Che vo' noiando i prossimi e i lontani (Petr.).
PROSSIMO, —MA [pròs-si-mo] ad. vicino, *prochain, aine; voisin, ine; contigu, uë; proche*, m. f.
Infra 'l marzo ed il prossimo luglio vegnente (Bocc.). —, parente, *proche*, m. f.; *parent, ente; allié, ée.*
PROSTAFERESI [-fè-re-si] s. f. (astr.) differenza tra il moto vero ed il medio, o tra il luogo vero ed il medio d'un pianeta, detto semplicemente equazione, *prostaphérèse; équation*, f.
PROSTATA [-stà-ta] s. f. (anat.) ammasso di follicoli muscosi fra la vessica e l'uretra dell'uomo, *prostate*, f.
PROSTATICO, —CA [-stà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (anat.) agg. di muscoli, ec. *prostatique*, m. f.
PROSTENDERE [-stèn-de-re] v. a. irr. distendere, *étendre; coucher; jeter par terre.* —, v. r. *se prosterner devant q. u.* —, distendersi, sdraiarsi le braccia, *s'étendre.* — Pret. prostesi, stese, stesero, *j'étendis, il, elle étendit, ils, elles étendirent.*
Part. prosteso (*V.* —).
PROSTERNARE [-nà-re] v. a. *abattre; atterer.* —, v. r. abbattersi, costernarsi, *être consterné, ée, abattu, ue; se prosterner.*
PROSTERNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da PROSTERNARE, *abattu, ue; atterré; consterné, ée.* —, *prosterné, ée.*
PROSTERNAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *prosternation*, f. —, *prostration*, f.; *abattement*, m. *V.* PROSTRAZIONE.
PROSTERNERE [-stèr-ne-re] v. a. gettar a terra, *renverser; abattre.*
—, v. r. *se prosterner; faire une profonde révérence.* —, (fig.) *s'étendre dans un discours.* Manca del part. passato.

PROSTESI [prò-ste-si] (a.) s. f. indecl. (gram.) figura con cui al principio d' una parola apponsi una lettera od una sillaba senza alterarne il significato, come Ispagna per Spagna, ec. *prosthèse*, f.

PROSTESO, —SA [-sté-so] p. ad. da Prostendere, *étendu, ue; jeté, ée par terre*. V. Prosternere. Prosteso a' piedi, *prosterné aux pieds*.

PROSTILIO [-sti-li-o], pl. —LJ (a.) s. m. (archi.) ordine di colonne sul davanti d' un tempio, *prostyle*, m.

PROSTILITE [-sti-li-te] (a.) s. f. (archi.) *prostyle*, m. V. Prostilio.

PROSTILO [prò-sti-lo] (a.) s. m. il davanti della porta dove stavano le meretrici, *prostyle; péristyle*, m.

PROSTILO [prò-sti-lo] (a.) ad. (archi.) agg. di tempio od altro edificio avente solamente il colonnato sulla facciata, o parte anteriore, e si diceva antiprostilo allorchè v' eran colonne nella parte opposta, *prostyle; péristyle*, m.

PROSTITUIRE [-toui-re] v. a. esporre a mal uso, *prostituer*. —, abbassare, *avilir*. — Pres. prostituisco, isci, isce, iscono, *je prostitue, tu prostitues, il, elle prostitue, ils, elles prostituent*.

Part. prostituito e prostituto (*V.* —).

PROSTITUITO, —TA [-tou-ì-to] (a.) p. ad. da Prostituire, *prostitué, ée*.

—, *avili, ie*.

PROSTITUTA [-toù-ta] s. f. donna di partito, *femme publique*, f.

PROSTITUTO, —TA [-toù-to] (a.) p. ad. da Prostituire, *prostitué, ée*.

—, *avili, ie*.

PROSTITUTORE, —TRICE [-tou-tó-re] (a.) ad. e s. *qui prostitue*.

PROSTITUZIONE [-tou-dsi-ó-ne] s. f. *prostitution; débauche*, f.

—, abbassamento, avvilimento, *avilissement*, m.; *prostitution*, f.

PROSTRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *prostration*, f. V. Prostrazione.

PROSTRANTE [-stràn-te] (a.) ad. m. f. *qui renverse; qui jette à terre*.

PROSTRARE [-strà-re] v. a. *jeter à terre; renverser*. —, (metaf.) avvilire, *avilir; humilier*. —, v. r. *se prosterner*. —, gittarsi ginocchioni, *s'agenouiller*.

Se gli saria per onorar prostrato (Ariost. *Fur.*).

PROSTRATO, —TA [-strà-to] p. ad. da Prostrare, *prosterné; couché, ée; étendue, ue par terre*. —, gittato ginocchioni, *prosterné, ée*. — di forze, *affaibli, ie*. — col capo volto alla terra, *la tête tournée, penchée vers la terre*.

Dio fece le bestie prostrate, cioè col capo volto alla terra (Cavalc. *Frutt. ling.*), ... *tournées vers la terre*.

—, non curato, *négligé, ée*.

PROSTRAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. l' abbassarsi, *prosternation*, f. —, abbattimento, *abattement*, m.; *faiblesse; prostration*, f.; *manque de force*, m.

—, gettamento a terra, *renversement*, m.; *démolition*, f.

PROSTRO, —TRA [prò-stro] (a.) ad. sinc. di Prostrato, *prosterné, ée*.

La mente abbiamo in te col volto prostro (Dant. *Rim.*).

PROSUMENTE [-sou-mèn-te] (a.) ad. m. f. *qui présume*. V. Presumente.

PROSUMERE [-soù-me-re] v. a. e n. irr. *presumer*. V. Presumere.

Pret. prosunsi, sunse, sunsero, *je présumai, il, elle présuma, ils, elles présumèrent*. — Part. presunto (*V.* —).

PROSUMITO, —TA [-sou-mi-to] (a.) p. ad. da Prosumere (antiq.), *presumé, ée*. V. Presunto.

Avea presumito (G. Vill.).

PROSUMITORE, —TRICE [-sou-mi-tó-re] (a.) ad. e s. *qui présume*.

PROSUNTO, —TA [-soùn-to] (a.) p. ad. da Presumare, *présumé, ée*.

PROSUNTUOSAMENTE [-touo-sa-mén-te] av. *presomptueusement; arrogamment*.

PROSUNTUOSETTO, —TA [-soun-touo-sét-to] (a.) ad. e s. *un peu présomptueux, ueuse*.

PROSUNTUOSINO [-soun-touo-si-no] (a.) ad. e s. *un peu présomptueux, ueuse; petit présomptueux, petite présomptueuse*.

PROSUNTUOSISSIMO, —MA [-soun-touo-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-présomptueux, ueuse*.

PROSUNTUOSO, —SA [soun-tou-ó-so] (a.) ad. *présomptueux, ueuse*.

PROSUNZIONE [-soun-dsi-ó-ne] s. f. *présomption*, f. V. Presunzione.

PROSUOCERA [-souò-tche-ra] (a.) ad. e s. f. *mère de la belle-mère*, f.

PROSUOCERO [-souò-tche-ro] (a.) s. m. *père du beau-père*, m.

PROSUTTO [-soùt-to] s. m. (antiq.) *jambon*, m. V. Presciutto.

PROTAGONISTA [-ni-sta], pl. —TI (a.) s. m. persona principale in iscena ed in pittura, *protagoniste*, m.

PROTAPOSTOLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (eccl.) uffiziale proposto al clero d' Oriente, *protapostolaire*, m.

PROTASI [prò-ta-si] s. f. indecl. (filol.) la proposizione e il soggetto dell' antica commedia, *protase; exposition*, f.

PROTEGGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui protége*.

PROTEGGERE [-tèd-dge-re] v. a. irr. dar favore, *protéger; défendre; favoriser; garantir; soutenir*. — Pret. protessi, tesse, tessero, *je protégeai, il, elle protégea, ils, elles protégèrent*.

Subi. che protegga, ec. *qu'il, qu'elle protége, etc.*

Part. protetto (*V.* —).

PROTEGGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] s. *protecteur, trice*. V. Protettore.

PROTEIFORME [-for-me] (a.) ad. m. f. che per cangiar di forme somiglia a Proteo, *protéiforme*, m. f.

PROTELO [-tè-lo] s. m. canapo con uncini di ferro, che serve a trascinar pesi, *arbalète*, f. V. Trapelo.

PROTENDERE [-tèn-de-re] v. a. irr. distendere, *étendre*. —, v. r. *s'étendre; s'allonger en s'éveillant*.

Indi si volge al grido e si protende (Dant. *Purg.*).

Pret. protesi, tese, tesero, *j'étendis, il, elle étendit, ils, elles étendirent*.

Part. proteso (*V.* —).

PROTERVAMENTE [-mén-te] av. *insolemment; effrontément; opiniâtrément*.

PROTERVIA [-tèr-vi-a] s. f. ostinata superbia, *impudence; insolence; obstination*, f.

PROTERVISSIMO, —MA [-vis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-insolent, ente; très-obstiné, ée*.

PROTERVITÀ [-tà] (a.) s. f. *arrogance; obstination*, f. V. Protervia.

PROTERVO, —VA [-tèr-vo] ad. *fier, fière; hautain, aine; lent, lente; opiniâtre*, m. f.; *obstiné, ée*.

Misero mondo, instabile e protervo (Petr.).

PROTESI [prò-te-si] s. f. indecl. (gram.) aggiunzione di lettere o sillaba in principio di parola, *prothèse*, f.

—, (poes.) *prothèse*, f. —, (eccl.) *autel de prothèse*, m.

—, (chir.) aggiunzione di qualche parte al corpo umano, *prothèse*, f.

—, (mus.) lunga pausa, opposto di lemma, che ne indica una breve, *prothèse*, f.

PROTESILEE [-lè-e] (a.) s. f. pl. (arche.) feste in onore di Protesilao, *protesilées*, f. pl.

PROTESILEONE [-ó-ne] (a.) s. m. tomba di Protesilao, primo Greco ucciso innanzi Troia, *tour* (f), *tombeau* (m.) *de Protésilas sur l'Hellespont*.

PROTESO [-té-so] (a.) s. m. *étendue*, f.

PROTESO, —SA [-té-so] (a.) p. ad. da Protendere, *étendu, ue; allongé, ée*.

Ove lasciò li mal protesi nervi (Dant. *Inf.*).

PROTESTA [-tè-sta] s. f. il protestare, *protestation*, f.

E con queste proteste... (Fortig. *Ricc.*). —, promessa, *promesse*, f.

PROTESTAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *protestation*, f.

PROTESTAMENTE [-mén-te] (a.) s. m. *protestation*, f.

PROTESTANTE [-stàn-te] (a.) s. m. dalla protesta che fece Lutero capo della riformagione in Allemagna, contro il decreto di Carlo V, nel 1529, *protestant*, m. —, della religione riformata, *protestant*, m.

PROTESTANTE [-stàn-te] ad. m. f. che protesta, *qui proteste*.

PROTESTARE [-stà-re] v. a. *protester; confesser; avouer; promettre fortement*. —, v. a. e n. *protester, déclarer en forme judiciaire*. —, dichiararsi, e confessare di fare, ec. *déclarer, protester*. Protestar danno e interesse, *protester de tous dépens, dommages et intérêts*. —, (t. leg. e comm.) *protester; faire un protêt*.

PROTESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da Protestare, *protesté; avoué, ée*.

—, *déclaré, ée*. —, *protesté, ée*.

PROTESTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui proteste*.

PROTESTATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de protestation*.

PROTESTAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *protestation*, f. V. Protesta.

PROTESTO [-tè-sto] s. m. il protestare, *protestation*, f. —, atto giuridico, *protêt*, m.

—, pretesto, *prétexte*, m.; *excuse*, f.

PROTESTO, —TA [-tè-sto] (a.) p. ad. *ajouté, ée; adjoint, ointe*. V. Arroto.

PROTETTO, —TA [-tèt-to] (a.) p. ad. da Proteggere, *protégé; favorisé, ée*.

—, s. m. *favori, protégé*, m.

PROTETTORALE [-rà-le] ad. m. f. *de protecteur; protecteur, trice*.

PROTETTORATO [-rà-to] s. m. ufficio del protettore, *protection; défense*, f.

PROTETTORE, —TRICE [-tó-re] s. *protecteur, trice; défenseur*, m. f.; *patron, onne*.

—, detto de' santi, *patron, onne*. —, dignità in Inghilterra, *protecteur*, m.

Un protettore (*Cromwell*) che fosse capace di mantenere l' unione de' tre regni... (*Stor. Cong.*)

PROTEVANGELO [-dgè-lo] (a.) s. m. *premier évangile*, m. V. Protovangelo.

PROTEZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *protection; défense*, f.; *appui; soutien*, m.; *aide; clientèle*, f.

Pigliare in protezione, *prendre sous sa protection; protéger*.

PROTINO (Al) [-prò-ti-no] (a.) av. *d'abord; dès le commencement*.

Or qua, or là facea saltar Baiardo
Avendo sempre al protino riguardo
(L. Pulc. *Morg.*).

PROTIRA [prò-ti-ra] (a.) s. f. (archi.) angolo d'un muro, detto ancone, mensola, *l'angle d'un mur*, m.

PROTIRO [prò-ti-ro] (a.) s. m. (archi.) *porte d'une maison*, f.

PROTO [prò-to] s. m. il primo in alcun' arte, *le premier, le plus habile*

parmi les artistes, m. —, nelle stamperie, il direttore, *prote*, m.

PROTOCANONICO [-nò-ni-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. agg. di libri dell'Ant. e N. Testamento conosciuti prima dello stabilimento del Canone, *protocanonique*, m.

PROTOCARBONATO [-nà-to] (a.) s. m. (chim.) prima proporzione nella quale entra il carbonio in combinazione con altri corpi, *protocarbone*, m.

PROTOCARBURO [-boû-ro] (a.) s. m. (chim.) l'acciaio, primo grado di combinazione d'un corpo semplice col carbone, *protocarbure; premier degré de la combinaison d'un corps simple avec le carbone*, m.

PROTOCLORURO [-roû-ro] (a.) s. m. (chim.) la prima proporzione nella quale entra in combinazione il cloro con altri corpi, *protochlorure*, m.

PROTOCOLLO [-còl-lo] s. m. (leg.) libro de' notaj, ove mettono gli atti da chi rogati, *protocole*, m. —, formolario per istender gli atti pubblici, *protocole; registre*, m. —, per i segretarj di Stato, quelli de' grandi principi, formolario contenente il modo con cui eglino trattano nelle loro lettere le persone a cui scrivono, *protocole*, m.

PROTODIACONO [-à-co-no] (a.) s. m. (eccl.) *premier diacre; archidiacre*, m. *V.* Arcidiacono.

PROTODIDASCALO [-dà-sca-lo] s. m. *premier maître*, m.

PROTOFLAMINE [-flà-mi-ne] s. m. presso gli ant. Romani, *premier flamine*, m. *V.* Flamine.

PROTOGRAMMA [-gràm-ma], pl. —MI (a.) s. m. (gram.) *première lettre; lettre initiale*, f.

PROTOMA [prò-to-ma], pl. —MI (a.) s. m. busto, statua fino al petto, o all'ombellico, *buste*, m.

PROTOMAESTRO [-é-stro] (a.) s. m. *premier maître*, m.

PROTOMARTIRE [-màr-ti-re] s. m. *protomartyr; premier martyr*, m.

PROTOMASTRO [-mà-stro] (a.) s. m. sinc. di Protomaestro, *premier maître*, m.

PROTOMEDICATO [-cà-to] (a.) s. m. *charge de premier médecin*, f.

PROTOMEDICO [-mè-di-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *premier médecin*, m.

PROTOMOTECA [-tè-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (filol.) galleria di busti, collezione di erme, di effigie in marmo, uomo che si dà più specialmente alla galleria del palazzo del municipio e senato di Roma, *galerie de bustes, de sculptures en marbre, etc.* f.

PROTONOE [-nò-e] s. m. (filol.) il primo cielo, l'empireo, *l'empyrée*, m.

PROTONOTARIATO [-à-to] s. m. *dignité, charge de protonotaire*, f.

PROTONOTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (filol.) grado di preminenza della curia romana, *protonotaire*, m.

PROTOPAPA [-pà-pa] (a.) s. m. primo dignitario nella Chiesa greca, *protopape*, m.

PROTOPARENTE [-rèn-te] (a.) ad. e s. m. il primo padre, *premier père; Adam*, m.

PROTOPLASTE [-plà-ste] s. m. primo formatore, *créateur; Dieu*, m.

PROTOPLASTO [-plà-sto] s. m. primo creato nella sua spezie, *protoplaste*, m.

PROTOSAVIO [-sà-vi-o], pl. —VJ (a.) ad. e s. m. *premier sage*, m.

PROTOSOLFATO [-fà-to] (a.) s. m. (chim.) protosolfato di ferro, il sale di Marte purificato, *sel de Mars purifié*, m.

PROTOSOLFURO [-fou-ro] (a.) s. m. (chim.) protosolfuro di mercurio, *éthiops minéral*, m. — di piombo, *protosulfure de plomb*, m. — di stagno, il sulfuro di stagno medicinale, *protosulfure; sulfure d'étain médicinal*, m.

PROTOSOTTOACETATO [-tche-tà-to] (a.) s. m. (chim.) di piombo, il sottoacetato di piombo, *sous-acétate de plomb*, m.

PROTOSSIDO [-tòs-si-do] (a.) s. m. (chim.) composto di un combustibile e di ossigeno nella prima proporzione, secondo la quale quest' ultimo corpo può combinarsi coll' altro, *protoxyde*, m. — d'idrogeno, *eau*, f. — d'antimonio, *protoxyde d'antimoine*, m.; *poudre d'Algarotti*, f. — di mercurio, *protoxyde de mercure; oxyde noir de mercure*, m.

PROTOTIPO [-tò-ti-po] s. m. prima immagine, *prototype; modèle*, m.

PROTOTIPO, —PA [-tò-ti-po] ad. *original, ale; premier, ère*.

PROTOTOMO, —MA [-tò-to-mo] (a.) ad. *précoce*, m. f. *V.* Primaticcio.

PROTOVANGELO [-dgè-lo] (a.) s. m. (eccl.) *premier évangile*, m.

PROTRAERE [-trà-e-re] (a.) v. a. irr. *tirer des lignes, des figures.* — Pres. protraggo, traggi, tragge, trae; traggiamo, ghiamo; traggono, *je tire, tu tires, il, elle tire, nous tirons, ils, elles tirent des lignes, des figures, etc.*

Pret. protrassi, trasse, trassero, *je tirai, il, elle tira, ils, elles tirèrent des lignes, etc.* — Fut. protrarrò, ec. *je tirerai des lignes, etc.* — Cond. protrarrei, ec. *je tirerai des lignes, etc.*

Subi. che protragga, ec. *qu'il, qu'elle tire des lignes, etc.*

Part. protratto (*V.* —).

PROTRAIMENTO [-men-to] (a.) s. m. *l'action de tirer, de tracer des lignes*, f.

PROTRARRE [-trà-re] v. a. irr. *tirer des lignes; tracer des figures, les allonger.* Coni. come Protraere (*V.* —).

Pres. protraggo, ec. *je tire des lignes, etc.* — Imp. protraeva, ec. *je tirais des lignes, etc.* — Pret. protrassi, trasse, trassero, *je tirai. il, elle tira, ils, elles tirèrent des lignes.* — Subi. che protragga, ec. *qu'il, qu'elle tire des lignes, etc.* — Part. protratto (*V.* —).

PROTRATTO, —TA [-tràt-to] (a.) p. ad. da Protrarre e Protraere, *tiré des lignes, etc.*

PROTRATTORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui tire, qui trace des lignes.*

PROTRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *l'action de tirer, de tracer des lignes, des figures, etc.*

PRO TRIBUNALI [-bou-nà-li] av. Giudicar pro tribunali, *siéger; juger*.

PROTTORRAGIA [-dgì-a], prottorrea (a.) s. f. (chir.) scolo di sangue per l'ano, *écoulement de sang par l'anus*, m.

PROTTOTOSI [-tò-to-si] (a.) s. f. indecl. (chir.) *chute du rectum*, f.

PROTUBERANZA [-tou-be-ràn-dsa] s. f. *protubérance*, f.

PROVA [prò-va] s. f. *preuve; certitude*, f.

Dove la prova di piuvica (*pubblica*) fama era... (G. Vill.) —, *essai*, m.; *expérience; épreuve*, f.

Sol per aver di me più certa prova (Petr.). —, testimonianza, *preuve*, f.; *gage; témoignage*, m. —, chi testimonia, *témoin*, m. —, gara, *dispute*, f.; *débat*, m. —, prodezza, *prouesse; vaillantise*, f. Far prova, *réussir; produire son effet; prouver; produire des pièces justificatives.* Far la prova, *expérimenter; faire l'essai.*

E un' orribil cosa il mar crucciato:
E meglio udirlo che farne la prova (Bern. *Orl.*). Far prova di sè, *se montrer; se faire valoir; faire ses preuves.*

Fece prova da scriverne al paese (L. Lipp. *Malm.*). Porsi in prova, *s'exposer au combat.*

Anch'io vo' pormi a sì lodevol prove (Ariost. *Fur.*). Stare alla prova, *subir un examen rigoureux.* Venire in prova, *se battre.*

Deh perchè dianzi in prova non venn' io (Ariost. *Fur.*). —, (mil.) *expériences*, f. pl.; *essai*, m. —, (mat.) operazione per cui si verifica se un calcolo sia ben fatto, *preuve*, f. —, (lett.) ripetizione d'un concerto, d'un' opera in musica, d'una commedia, tragedia, ec. *répétition*, f. —, (b. a.) saggi che l'incisore fa tirare sul suo rame, per veder l'effetto del suo lavoro, *épreuve*, f. Prime prove, quando il rame è interamente abbozzato, *premières épreuves*, f. pl. —, *épreuve à l'eau-forte*, f. —, (eccl.) *tentation*, f. —, *l'épreuve du feu, de l'eau bouillante, de la croix, du pain et autres préjugés du moyen âge.*

—, (mar.) prova di fortuna, *enquête pour constater si le bâtiment a souffert por la faute du capitaine ou à cause de la tempête*, f.

In prova, av. *exprès; volontairement.* Dare a prova, *vendre, donner à l'épreuve.* Dar prova, *donner des preuves.* A tutta prova, av. *autant qu'il est possible; très-solidement.*

Ch'a Giove tolte son l'arme di mano
Temprate in Mongibello a tutta prova (Petr.).

PROVABILE [-và-bi-le] ad. m. f. *probable*, m. f. *V.* Probabile.

PROVABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *qualité de ce qui est probable; probabilité*, f. *V.* Probabilità.

PROVABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *probablement. V.* Probabilmente.

PROVAGIONE [-dgió-ne] s. f prova, *épreuve; expérience*, f. *V.* Prova.

—, ragione che prova, *preuve*, f.

PROVAMENTO [-mén-to] s. m. il provare, *preuve; marque*, f.; *témoignage; signe*, m.

PROVANA [-và-na] (a.) s. f. (bot.) *provin*, m. *V.* Propaggine.

PROVANARE [-nà-re] (a.) v. n. *provigner. V.* Propagginare.

Part. ato, *provigné.*

PROVANO, —NA [-và-no] ad. garoso, *opiniâtre*, m. f.; *entêté, ée; mutin, ine.*

PROVANTE [-vàn-te] ad. m. f. *qui éprouve; qui prouve.*

PROVANZA [-vàn-dsa] (a.) s. f. *preuve*, f.; *argument qui prouve*, m.

Far le provanze, *faire des expériences. V.* Provamento.

PROVARE [-và-re] v. n. e a. far prova, *éprouver, expérimenter.*

Cortesia fe', nè la potea far poi
Che fu disceso a provar caldo e gielo (Petr.). —, *démontrer.* —, detto de' cibi, *goûter.* — un abito, *essayer.* — una cosa qualunque, investigare, *essayer; tâter; tenter; sonder; voir.* —, mostrar con ragioni, *prouver; constater; établir la vérité de q. ch.*

... Come ho io finora in questa fioritissima e celebre accademia provato (Salvin. *Disc.*). —, *souffrir.*

Provi il rigor costui del nostro impero (Red. *Son.*). —, *montrer.* —, *se battre.* —, allignare, *croître; venir bien.*

—, v. n. *expérimenter; faire l'essai.*

È un' orribil cosa il mar crucciato...
E per provar di terra non si muova (Bern. *Orl.*). —, v. n. *s'exposer.*

S'era posto in cuore di provarsi in campo col conte (*Nov. ant.*).

PROVATAMENTE [-mén-te] av. *avec épreuve.*

PROVATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-éprouvé, ée.* —, *très-bien prouvé, démontré, ée.* —, *d'une très-grande probité; d'une très-grande bonne foi.*

PROVATIVO, —VA [-tì-vo] ad. che

prova, *qui prouve; qui fait preuve.*
PROVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da PROVARE, *éprouvé; essayé; sondé, ec.* —, *prouvé, ée.*
PROVATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui éprouve, etc.*
PROVATURA [-toù-ra] s. f. *fromage de buffle*, m.
PROVAZIONE [-dsió-ne] s. f. *épreuve*, f. V. PROVAGIONE.
PROVECCIARE [-tchià-re] v. n. r. *s'avantager; profiter de q. ch.*
Part. ato, *profité.*
PROVECCIO [-vét-tchio] s. m. *profit; avantage; gain*, m.
PROVEDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui pourvoit.*
PROVEDENZA [-dèn-dsa], PROVEDENZIA, s. f. (antiq.) *providence*, f. V. PROVIDENZA. —, provvisione, *provision*, f.
PROVEDERE [-dé-re] v. a. e n. irr. *pourvoir.* —, aver l'occhio ad alcuna cosa, *surveiller; pourvoir.*

Ben provide natura al nostro stato
Quando dell'Alpi schermo
Pose fra noi e la tedesca rabbia (Petr.).

—, *regarder; considérer; reconnaître.* —, *fixer.* —, v. n. *se pourvoir; se précautionner; s'entourer.* V. PROVVEDERE.

Ristretto in guisa d'uom ch'aspetta guerra
Che si provede... (Petr.) — Pret. providdi e providi, vidde, viddero, *j'ai pourvu, il, elle a pourvu, ils, elles ont pourvu.* — Part. proveduto e provisto e proviso (V. —).

PROVEDIGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *prévoyance*, f.; *soin*, m. V. PROVVEDIGIONE.
PROVEDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *prévoyance*, f. V. PROVVEDIMENTO.
PROVEDITORE [-tó-re] (a.) s. m. *fournisseur; officier de la république de Venise*, m.
PROVEDITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui pourvoit.*
PROVEDITORIA [-rì-a] (a.) s. f. *charge du fournisseur dans la république de Venise*, f.
PROVEDUTAMENTE [-dou-ta-mén-te] (a.) av. *avec prévision.*
PROVEDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da PROVEDERE, *pourvu, ue.*
PROVEGNENTE [-gnèn-te], PROVEGNIENTE, ad. m. f. *provenant, ante.*
PROVENDA [-vèn-da] (a.) s. f. vettovaglia, *vivres*, f. pl. V. PROFENDA.
PROVENIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui provient; provenant, ante.*
PROVENIENZA [-èn-dsa] s. f. *dérivation; origine; source*, f.
PROVENIMENTO [-mén-to] s. m. avvenimento, successo, *succès; événement*, m.
PROVENIRE [-nì-re] v. n. irr. allignare, *croître; réussir; prendre racine.* —, derivare, *provenir; procéder; dériver.*

Non proviene da altre cagioni... (Red. Lett.) — Coni. come VENIRE. — Pres. provengo, vieni, viene, vengono, *je dérive, tu dérives, il, elle dérive, ils, elles dérivent.* — Pret. provenni, venne, vennero, *je dérivai, il, elle dériva, ils, elles dérivèrent.* — Subi. che provenga, ec. *qu'il, qu'elle dérive, etc.* —, *provenir; obtenir.* — Part. provenuto (V. —).

PROVENTO [-vèn-to] s. m. entrata, *rente*, f.; *revenu*, m.
PROVENTUALE [-tou-à-le] (a.) ad. e s. m. f. che ritrae i proventi, *receveur*, m.
PROVENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da PROVENIRE, *pris racine.* —, *provenu, ue; procédé; dérivé, ée.*
PROVENZA [-vèn-dsa] (a.) s. f. ant. prov. merid. della Francia, prov. romana, donde trasse il nome, ora divisa in cinque dipartimenti, *Provence*, f.
PROVENZALATA [-dsa-là-ta] (a.) s. f. (filol.) *manières des Provençaux*, f. pl.
PROVENZALE [-dsà-le] (a.) ad. e s. m. f. *de la Provence; provençal, ale.* —, *Provençaux*, m. pl.
PROVENZALEGGIARE [-dsa-led-dgià-re] (a.) v. n. *imiter les manières des Provençaux.*
Part. ato, *imité les manières, etc.*
PROVENZALMENTE [-dsal-mén-te] av. *à la provençale.*
PROVENZIALISMO [-dsia-lì-smo] (a.) s. m. (filol.) *manières provençales*, f. pl.; *langue provençale*, f.
PROVERBIACCIO [-biàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di PROVERBIO, *proverbe très-vulgaire*, m.
PROVERBIALE [-bià-le] ad. m. f. *proverbial, ale.*
PROVERBIALMENTE [-mén-te] av. *proverbialement.*
PROVERBIANTE [-biàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait des proverbes; qui plaisante.*
PROVERBIARE [-bià-re] v. a. sgridare uno, *réprimander; gronder vivement.* —, motteggiare, *plaisanter.* — dire ingiuria, *dire des sottises à q. u.*
Part. ato, ta, *réprimandé; plaisanté, ée.* —, *grondé, ée.*
PROVERBIATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui réprimande; railleur, euse.*
PROVERBIO [-vèr-bi-o], pl. —BJ, s. m. detto breve, arguto, e ricevuto comunemente, che sotto parlar figurato comprende avvertimenti attenenti al vivere umano, *proverbe; adage*, m.

Vero è 'l proverbio, ch'altri cangia il pelo
Anzi che il vezzo (Petr.). —, villania, *brocard; quolibet*, m.; *injure*, f.

—, (eccl.) *sentence commune et populaire*, f.; *quolibet*, m.; *énigme; parabole*, f.; *discours figuré*, m. —, libro de' Proverbj, *livre des Proverbes; recueil de sentences morales*, m.
PROVERBIOSAMENTE [-mén-te] av. dispettosamente, *avec dépit, colère, rage.*
PROVERBIOSO, —SA [-bió-so] ad. dispettoso, villano, *dédaigneux; injurieux, euse.*
PROVERBISTA [-bì-sta], pl. —TI, s. m. compilator di proverbj, *qui fait des recueils de proverbes; qui aime à se servir de proverbes; homme sentencieux*, m.
PROVERENZA [-rèn-dsa] (a.) s. f. *offre*, f.; *don*, m.
PROVERVIO [-vèr-vi-o], pl. —VJ (a.) s. m. (antiq.) *proverbe*, m. V. PROVERBIO.
PROVETTA [-vét-ta] (a.) s. f. dim. di PROVA (mus.), *petite répétition*, f.
PROVETTO [-vét-to] (a.) s. m. (mil.) *petit mortier*, m.
PROVETTO, —TA [-vèt-to] ad. di età matura, *fort âgé, ée; fort vieux, vieille; avancé, ée en âge.* —, (metaf.) *avancé, ée dans la perfection.*
PROVEVOLE [-vé-vo-le] (a.) ad. m. f. *probable*, m. f.
PROVEVOLMENTE [-mén-te] av. *probablement.* V. PROBABILMENTE.
PROVIANDA [-viàn-da] s. f. provisione da bocca, vettovaglia, *vivres*, m. pl.; *provisions de bouche*, f. pl.
PROVIDAMENTE [-men-te] av. *avec prévoyance; avec soin.*
PROVIDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *prévoyant, ante.*
PROVIDENTISSIMO, —MA [-tis-si-si-mo] (a.) ad. sup. *très-prévoyant, ante.*
PROVIDENZA [-dèn-dsa] s. f. il conoscere alcuna cosa che dee essere innanzi ch'ella sia, suprema sapienza in Dio, *providence*, f.

Providenza si è un presente senno, che ricerca le venute delle future cose (Br. *Tes.*). —, *soin*, m.; *précaution*, f.
—, *prévoyance; prévision*, f.

PROVIDENZIA [-dèn-dsia] (a.) s. f. *providence*, f. V. PROVIDENZA.

Quel che 'nfinita providenza ed arte
Mostrò nel suo mirabil magistero
(Petr.).

PROVIDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. *providence*, f. —, *prévoyance*, f.
PROVIDIGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *provisions*, f. pl. V. PROVIGIONE.
PROVIDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-prévoyant, ante.*
PROVIDO, —DA [prò-vi-do] ad. accorto, saggio, scaltro, *prévoyant, ante; prudent, ente; avisé, ée.*
PROVIGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *provisions*, f. pl. V. PROVVISIONE.
PROVINCA [-vìn-ca] s. f. (bot.) erba, *pervenche*, f.
PROVINCIA [-vìn-tchia] s. f. regione, spazio di paese contenuto sotto un nome, *province*, f. —, (arche.) de' Romani, conquistate, *province*, f. —, paesi lontani, *régions*, f. pl.; *contrée*, f. Provincie frumentarie di Roma, la Sicilia, la Sardegna, la Spagna, la Beozia, la Macedonia, il Chersoneso, l'Asia, l'Assiria e l'Egitto, province dell'impero, *les provinces de l'empire romain*, f. pl.
PROVINCIALATO [-tchia-là-to] s. f. *provincialat*, m.
PROVINCIALE [-tchià-le] s. m. f. abitante della provincia, *provincial, ale.*
PROVINCIALE [-tchià-le] (a.) ad. m. f. *de la province.*
PROVINCIETTA [-tchi-ét-ta] (a.) s. f. *petite province*, f.
PROVINO [-vì-no] (a.) s. m. strumento per conoscere i gradi dello spirito di vino, *alcoolomètre*, m.
PROVISANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *improvisateur, trice.*
PROVISIONE [-ó-ne] (a.) s. f. *provision*, f. Fare provisione, *pourvoir.*
PROVISIVO, —VA [-sì-vo] (a.) ad. *prévoyant, ante; qui pourvoit.*
PROVISO, —SA [-vì-so] (a.) p. ad. da PROVEDERE, *pourvu, ue.* V. PROVEDUTO.
PROVISTO, —TA [-vì-sto] (a.) p. ad. da PROVEDERE, *pourvu, ue.*
PROVOCAMENTO [-mén-to] s. m. *provocation*, f.
PROVOCANTE [-càn-te] ad. m. f. *provocatif, ive.*
PROVOCARE [-cà-re] v. a. eccitare, *provoquer; exciter; agacer; convier; révolter; induire.* Provocarsi l'amicizia d'alcuno, *se concilier l'amitié de q. u.*
PROVOCATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec provocation.*
PROVOCATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *provocatif, ive.*
PROVOCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da PROVOCARE, *provoqué; excité, ée.*
PROVOCATORE, —TRICE [-tó-re] s. chi provoca, incita, *provocateur, trice.* —, parlando de' remedj, *provocatif, ive; qui excite.*
PROVOCATORIO, —RIA [-tò-ri-o] pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant à la provocation.*
PROVOCAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *provocation*, f. V. PROVOCAMENTO.
PROVOSTO [-vò-sto] (a.) s. m. (antiq.) *prévôt*, m. V. PREVOSTO.
PROVVEDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui pourvoit; pourvoyeur, euse.*
PROVVEDENZA [-dèn-dsa], PROVVEDENZIA, s. f. *providence*, f. —, *provisions*, f. pl. V. PROVEDENZA.

PROVVEDERE [-dé-re] (a.) s. m. *prévoyance*, f. —, *précaution*, f.

PROVVEDERE [-dé-re] v. a. irr. procacciare quello che è di bisogno, *pourvoir; garnir; munir; subvenir.*

Provvidette coloro che venuti v'erano (Bocc.). —, guardare, *observer; considerer; regarder.* —, aver l'occhio ad alcuna cosa, *pourvoir; remédier à q. ch.*

E qui provveggia... (Dant. *Purg.*)

—, antivedere, *prévoir.*

Si sovvegna delle cose andate e provvegga quelle che sono avvenire (Br. *Tes.*). —, *satisfaire; récompenser.*

I Pisani e'l cònte Fazio provvidono messer Marco Visconti riccamente del servigio ricevuto da lui (G. Vill.).

—, far provvedimento, *pourvoir; donner ordre; mettre ordre; réparer; remédier.* V. PREVEDERE.

Pret. provviddi *e* provvedetti, viddo, dette; viddero, dettero, *j'ai pourvu, il, elle a pourvu, il, elles ont pourvu.*

Subj. che provveda *e* provvegga, ec. *qu'il, quelle pourvoie, etc.*

Part. provveduto *e* provvisto (*V.* —).

PROVVEDIGIONE [-dgió-ne] s. f. *provision*, f. *V.* PROVVEDIMENTO.

PROVVEDIMENTO [-mén-to] s. m. *soin*, m.; *précaution; prévoyance*, f.; *remède*, m. —, *providence*, f.

PROVVEDITORATO [-rà-to] (a.) s. m. *la charge de provediteur*, f.

PROVVEDITORE [-tó-re] (a.) s. m. titolo di carica o dignità nelle repubbliche di Venezia e di Firenze, *provéditeur*, m.

Era per avventura nel porto dell'isola e della città allora mess. Niccolò Capello provveditore, ivi con sei galee dietro ai corsari venuto (Bemb. *Stor.*).

PROVVEDITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *pourvoyeur; fournisseur, euse; qui pourvoit.*

PROVVEDITORIA [-rì-a] s. f. *la charge de provéditeur*, f.; *l'emploi* (m.), *la place* (f.) *de provéditeur.*

PROVVEDUTAMENTE [-dou-ta-mén-te] av. *prudemment; sagement.*

PROVVEDUTISSIMO, —MA [-dou-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bien pourvu, ue.*

PROVVEDUTO, —TA [-doù-to] p. ad. da PROVVEDERE, *pourvu, ue.*

—, ad. provvido, *sage*, m. f.; *avisé, ée.*

PROVVEGNENTE [-gnèn-te] (a.) ad. m. f. *qui provient.*

PROVVENIRE [-nì-re] (a.) v. n. irr. *provenir; dériver; être cause.* Coni. come VENIRE (*V.* —).

Pres. provviene, vengono, *il, elle dérive, ils, elles dérivent.* — Pret. provvenne, vennero, *il, elle dériva, ils, elles dérivèrent.* — Subj. che provvenga, ec. *qu'il, qu'elle provienne, dérive, etc.*

Part. provvenuto (*V.* —).

PROVVENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da PROVVENIRE, *provenu, ue; dérivé, ée.*

PROVVIDAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec prévoyance; avec sagesse.*

PROVVIDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *prudent, ente; avisé, ée; qui prévoit; qui se précautionne.*

PROVVIDENTEMENTE [-mén-te] av. *avec prévoyance.* V. PROVIDAMENTE.

PROVVIDENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-prévoyant, ante.*

PROVVIDENZA [-dèn-dsa] s. f. *providence; prévoyance*, f. *V.* PROVIDAMENTO.

PROVVIDENZIA [-dèn-dsi-a] (a.) s. f. *providence; prévoyance*, f.

PROVVIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-prévoyant, ante; très-prudent, ente.*

PROVVIDO, —DA [pròv-vi-do] ad. *prévoyant, ante; prudent, ente; sage*, m. f. *V.* PROVIDO.

PROVVIGIONALMENTE [-dgio-nal-mén-te] (a.) av. *avec prévision, prévoyance.*

PROVVIGIONARE [-dgio-nà-re] (a.) v. a. *approvisionner.*

PROVVIGIONATO, —TA [-dgio-nà-to] (a.) p. ad. da PROVVIGIONARE, *approvisionné, ée.*

PROVVIGIONE [-dgió-ne] s. f. *provision*, f. —, (mil.) *provisions*, f. pl. *V.* PROVVISIONE.

PROVVISANTE [-sàn-te] ad. e s. m. f. *qui fait des impromptu; improvisateur, trice.*

PROVVISARE [-sà-re] v. a. *improviser; faire des impromptu.* *V.* IMPROVVISARE.

PROVVISATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da PROVVISARE, *fait des impromptu; improvisé, ée.*

PROVVISATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui improvise; improvisateur, trice.* V. IMPROVVISATORE.

PROVVISIONALE [-na-le] ad. m. f. *provisionnel, elle.*

PROVVISIONALMENTE [-mén-te] av. per modo di provvisione, *provisionnellement.*

PROVVISIONARE [-nà-re] v. a. dar provvisione, *pensionner; donner des appointements.*

PROVVISIONATO, —TA [-nà-to] ad. stipendiato, *pensionné, ée; qui a des appointements.*

PROVVISIONE [-sió-ne] s. f. il provvedere, *provision*, f. —, stipendio, *appointement*, m.; *pension*, f.; *gages*, m. pl. —, assegnamento, *apanage*, m.; *pension*, f. —, (comm.) *commission*, f.; *droit de commission*, m. Per modo di provvisione, av. *provisionnellement; en attendant; par provision.* —, provvedimento, *résolution; délibération*, f.; *décret*, m. —, (eccl.) *bénéfice*, m. —, (mil.) *pension*, f.

PROVVISIONIERO [-niè-ro] s. m. chi ha incombenza di far le provvisioni, *avitailleur; pourvoyeur*, m.

PROVVISO [-vì-so] s. m. l'improvvisare, e i versi fatti all'improvviso, *impromptu*, m. *V.* IMPROVVISO.

PROVVISORE [-só-re] s. m. *pourvoyeur*, m.; *qui pourvoit.* *V.* PROVVEDITORE.

PROVVISORIAMENTE [-mén-te] av. *provisoirement.*

PROVVISORIO, —RIA [-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *provisoire*, m. f.

PROVVISTA [-vì-sta] (a.) s. f. *provision; fourniture de tout ce dont on a besoin*, f.

PROVVISTO, —TA [-vì-sto] p. ad. da PROVVEDERE, *pourvu, ue; subvenu.*

—, *observé; considéré, ée.* —, *satisfait, aite.* —, *pourvu, ue; réparé, ée.*

—, ad. istruito, ta, *instruit, ite.*

La donna già provvista non gli cede
In dir menzogne... (Ariost. *Fur.*)

—, soccorso, sovvenuto, *secouru, ue; aidé, ée.* —, *prêt, prête; préparé, ée.*

PRUA [proù-a] s. f. (mar.) *proue*, f. —, (fig.) tutta la nave, *vaisseau; bâtiment*, m.

Lascio Rinaldo e l'agitata prua
E torno a dir di Bradamante sua
(Ariost. *Fur.*).

Dar la prua, *prescrire à un vaisseau la route qu'il doit tenir.* *V.* PRORA.

PRUBICO, —CA [proù-bi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (antiq.) *public, publique.* *V.* PUBBLICO.

PRUDENTE [prou-dèn-te] ad. m. f. *prudent, ente.*

Vergine saggia e del bel numer una
Delle beate vergini prudenti (Petr.).

—, *sage*, m. f.; *réservé; avisé, ée; circonspect, ecte; prévoyant, ante.*

PRUDENTEMENTE [prou-den-te-mén-te] av. *prudemment; sagement; avec circonspection.*

PRUDENTISSIMAMENTE [prou-den-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-prudemment.*

PRUDENTISSIMO, —MA [prou-den-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-prudent ente.*

PRUDENZA [prou-dèn-dsa] s. f. maturità di consiglio, senno, antivedimento delle cose da farsi o da fuggirsi, *prudence; réserve; sagesse; retenue; discrétion; circonspection; modération*, f.

Appresso lo 'nsegnamento della prudenza, ch'è la prima delle altre... (Br. *Tes.*) —, (eccl.) una delle virtù cardinali, *prudence; prévoyance*, f.

PRUDENZIA [prou-dèn-dsi-a] (a.) s. f. *prudence*, f. *V.* PRUDENZA.

PRUDENZIALE [prou-den-dsi-à-le] ad. m. f. *de prudence.*

PRUDENZIALMENTE [prou-den-dsial-mén-te] (a.) av. *avec prudence.*

PRUDERE [proù-de-re] v. n. difettivo di cui non si trovano che l'infin. la 3ª pers. del sing. e del pl. dell'indicativo, pizzicare, *démanger; picoter.*

PRUDORE [prou-dó-re] s. m. prurito, *prurit*, m.; *démangeaison*, f.; *picotement*, m.

PRUDURA [prou-doù-ra] (a.) s. f. *prurit*, m. *V.* PRUDORE.

PRUEGGIARE [prou-ed-dgià-re] (a.) v. n. (mar.) andar volgendo la prua, schermirsi con essa da vento contrario, *manœuvrer; tourner la proue.*

Part. ato, *tourné la proue.*

PRUEGGIO [prou-éd-dgio] s. m. (mar.) maneggio della prua, *manœuvre par laquelle on dirige la proue*, f.

PRUGNA [proù-gna] s. f. (bot.) susina, frutto, *prune*, f.

PRUGNO [proù-gno] s. m. (bot.) susino, albero, *prunier*, m.

PRUGNOLA [proù-gno-la] s. f. (bot.) susina salvatica, *prunelle*, f.

PRUGNOLO [proù-gno-lo] s. m. (bot.) frutice che fa la prugnola, *prunellier*, m.

PRUGNUOLO [prou-gnouò-lo] s. m. (bot.) fungo odorosissimo, di ottima qualità, *mousseron*, m.

PRUINA [prou-ì-na] s. f. brina, *givre*, m.; *bruine; gelée blanche*, f.

PRUINOSO, —SA [proui-nó-so] ad. *couvert, erte de gelée blanche*, f.

PRUNA [proù-na] (a.) s. f. (bot.) *prune*, f. *V.* PRUGNA.

PRUNAIA [prou-nà-ia] s. f., PRUNAIO, m. luogo pieno di pruni, *prunelaie*, f.

PRUNAME [prou-nà-me] s. m. *prunelaie*, f.; *lieu couvert de ronces*, m.

PRUNEGGIUOLO [prou-ned-dgiouò-lo] s. m. *petite ronce*, f.

PRUNELLA [prou-nèl-la] s. f. (bot.) *grande consoude*, f. *V.* CONSOLIDA MAGGIORE.

PRUNELLO [prou-nèl-lo] (a.) s. m. (bot.) spino nero, *prunellier*, m.

PRUNELLO [prou-nèl-lo] (a.) s. m. (chim.) sal prunello, *mélange de nitrate et de sulfate de potasse*, m.

PRUNETO [prou-né-to] s. m. prunaia, *haie* (f.), *ou buisson* (m.) *d'épines, de ronces; prunelaie*, f.

PRUNO [proù-no] s. m. nome generico di tutti li frutici spinosi de' quali si formano le siepi, *ronces; épines*, f. pl. —, *buisson*, m.

Ch'io ho veduto tutto 'l verno prima
Il prun mostrarsi rigido e feroce
(Dant. *Par.*). —, (metaf.) doglia, *affliction*, f.; *chagrin*, m.

Egli tolga dal cuor sì fatto pruno (Fortig. *Ricc.*).

(*Prov.*) Far d'un pruno un melarancio, *vouloir obtenir l'impossible.*

(Prov.) Ogni prun fa siepe, *tout est bon à q. ch.* Pruno albo o bianco, albero, *buisson épineux; prunellier*, m.

PRUNOSO, —SA [prou-nó-so] ad. *plein, pleine de ronces, de buissons.*

PRUOVA [prouò-va] s. f. *épreuve; expérience*, f.; *essai*, m. A pruova, a gara, *à l'envi.* Mettere alla pruova, *éprouver.*

E ch'io dica il vero questa pruova ve ne posso dare (Bocc.). —, *contestation*, f. —, *prouesse*, f. *V.* Prova.

Far pruove, *faire des prouesses.*

PRUOVARE [prouo-và-re] (a.) v. a. e n. *prouver; éprouver.* *V.* Provare.

PRUOVATO, —TA [prouo-và-to] (a.) p. ad. da Pruovare, *prouvé; éprouvé, ée.* *V.* Provato.

PRUOVO (A) [-prouò-vo], pruova (a.) av. appo, appresso, *auprès; près.*

Danne un de' tuoi, a cui noi siamo a pruovo (Dant. *Inf.*).

PRURIGINE [prou-ri-dgi-ne] s. f. *démangeaison*, f. *V.* Prurito.

PRURIGINOSO, —SA [prou-ri-dgi-nó-so] ad. *qui picote.*

PRURIRE [prou-ri-re] v. n. irr. far prurito, indur pizzicore, *demanger; causer un picotement.*

Pres. prurisce, iscono, *il, elle démange, ils, elles démangent.* Questo verbo impers. è pochissimo usitato.

PRURITO [prou-ri-to] s. m. pizzicore, *démangeaison*, f.; *picotement*, m.

—, (fig.) voglia grande, *tentation; envie*, f.

PRUSSIA [proùs-si-a] (a.) s. f. regno in Europa, *Prusse*, f.

PRUSSIANO, —NA [prous-si-à-no] (a.) ad. e s. *prussien, enne; de Prusse.*

PRUSSIATO [prous-si-à-to] (a.) s. m. (chim.), combinazione dell'acido prussico con qualche base, *prussiate*, m.

— di ferro, *hydrocyanate de fer*, m. — di potassa, *cyanure de potasse*, m. — di zingo, *cyanure de zinc*, m.

PRUSSICO [prous-si-co] (a.) ad. di acido (chim.) *prussique; acide prussique; acide hydrocyanique*, m.

PRUTH [proùth] (a.) s. fiume dell'Europa che gettasi nel Danubio, *Pruth.*

PRUZZA [proù-tsa] s. f. (med.) sorta di scabbia, malattia cutanea contagiosa, *maladie contagieuse de la peau qui démange; gratelle*, f.

PSALMODIA [-di-a] (a.) s. f. *psalmodie*, f. *V.* Salmodia.

PSALTERIO [-tè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (mus.) *psalterion*, m. *V.* Salterio.

PSEUDODOSSIA [pseou-do-dos-si-a] (a.) s. f. *fausse doctrine*, f.

PSEUDODOTTORE [pseou-do-dot-tó-re] (a.) s. m. falso dottore, *pseudo-docteur*, m.

PSEUDOFILOSOFIA [pseou-do-fi-lo-so-fi-a] (a.) s. f. filosofia falsa, *pseudo-philosophie*, f.

PSEUDOGRAFIA [pseou-do-gra-fi-a] (a.) s. f. falsa obbligazione, dimanda d'un pagamento già ottenuto, *pseudographie*, f.

PSEUDOMEDICO [pseou-do-mè-di-co] (a.) s. m. ciarlatano, cerretano, *pseudo-médecin*, m.

PSEUDONIMO, —MA [pseou-dò-ni-mo] (a.) ad. agg. di autore che pubblica le sue opere sotto finto nome, e di libbri pubblicati con un nome che non è quello dell'autore, *pseudonyme*, m.

PSEUDOSOFIA [pseou-do-so-fi-a] (a.) s. f. falsa sapienza, titolo d'un'opera di teologia mistica del teologo luterano Brecling, *pseudo-sophie*, f.

PSICHE [psi-ke] (a.) s. f. (filos.) l'anima o il principio per cui si ha vita e respiro, *psyché*, f. —, (mitol.) *Psyché*, f. —, (zool.) insetto, *psyché*, f.

PSICOLOGIA [-dgi-a] s. f. trattato sopra l'anima, scienza dell'anima e sue facoltà, *psychologie*, f.

PSICOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *psychologique*, m. f.

PSICOLOGISTA [-dgi-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. *psychologiste*, m.

PSICOMANZIA [-dsi-a] (a.) s. f. invocazione dell'anime de' defunti, *psychomancie*, f.

PSILAGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (mil.) corpo di soldati di lieve armadura, *psilagie*, f.

PSILIO [psi-li-o], psillo, s. m. (bot.) erba, *herbe aux puces*, f.; *psyllion*, m.

PU' [poù] interi. per esprimer disgusto, per puzza, *pouah!*

PUBBLICAMENTE [poub-bli-ca-mén-te] av. *publiquement.*

PUBBLICAMENTO [poub-bli-ca-mén-to] s. m. *publication*, f. *V.* Pubblicazione.

PUBBLICANO [poub-bli-cà-no] s. m. così chiamavansi antic. i gabellieri, appaltatore di gabelle, *publicain; douanier*, m.

PUBBLICANTE [poub-bli-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui publie.*

PUBBLICARE [poub-bli-cà-re] v. a. *publier; divulguer.* — un libro, dare alla stampa, *publier un ouvrage.* — la guerra, *publier la guerre.*

Qui tacque e poi fe' pubblicar la guerra (Fortig. *Ricc.*).

PUBBLICATO, —TA [poub-bli-cà-to] (a.) p. ad. da Pubblicare, *publié; divulgué, ée.*

PUBBLICATORE, —TRICE [poub-bli-ca-tó-re] s. *proclamateur, trice; qui proclame.*

PUBBLICAZIONE [poub-bli-ca-dsió-ne] s. f. *publication*, f.

PUBBLICHISSIMAMENTE [poub-bli-kis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-publiquement.*

PUBBLICHISSIMO, —MA [poub-bli-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-public, ique.*

PUBBLICISTA [poub-bli-tchi-sta], pl. —TI, s. m. autore di gius pubblico, *publiciste*, m.

PUBBLICITÀ [poub-bli-tchi-tà] s. f. *publicité*, f.

PUBBLICO [poùb-bli-co] (a.) s. m. *le public*, m.

Nè si mancò per il pubblico e per il privato di dimostrare... (Segr. Fior. *Stor.*) In pubblico, av. *en public.* Fare pubblico, *publier.* Esser pubblico, *être connu, ue.* Mettersi in pubblico, *faire connaître.* Recare al pubblico, *manifester.*

—, *la commune; la municipalité*, f.

PUBBLICO, —CA [poùb-bli-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. comune a ognuno, *public, ique; commun, une.* Ministro pubblico, *ministère public*, m. —, noto, *notoire; manifeste*, m. f.

PUBBRICO, —CA [poùb-bri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (antiq.) *public, ique.* *V.* Pubblico.

PUBE [poù-be] s. m. pettignone, *pénil; os pubis*, m.

PUBERO, —RA [poù-be-ro] (a.) ad. *qui arrive à l'âge de puberté; pubère*, m. f.

PUBERTÀ [pou-ber-tà] s. f. *puberté*, f.; *âge nubile*, m.

PUBESCENTE [pou-be-chèn-te] ad. m. f. (voce lat.) *qui est parvenu, ue à l'âge de puberté; pubère.* m. f.

PUBESCENZA [pou-be-chèn-dsa] (a.) s. f. *puberté*, f.

PUBICO, —CA [poù-bi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui appartient à la puberté.*

PUBLICAMENTE [pou-bli-ca-mén-te] (a.) av. *publiquement.*

PUBLICAMENTO [pou-bli-ca-mén-to] (a.) s. m. *publication*, f.

PUBLICANO [pou-bli-cà-no] (a.) s. m. *publicain*, m. *V.* Pubblicano.

PUBLICANTE [pou-bli-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui publie.*

PUBLICARE [pou-bli-cà-re] v. a. irr. *publier; faire paraître.* *V.* Pubblicare.

PUBLICATO, —TA [pou-bli-cà-to] (a.) p. ad. da Publicare, *publié, ée.*

—, *fait paraître; publié, ée.*

PUBLICATORE, —TRICE [pou-bli-ca-tó-re] (a.) ad. e s. *qui publie.*

PUBLICAZIONE [pou-bli-ca-dsió-ne] (a.) s. f. *publication*, f.

PUBLICHISSIMO, —MA [pou-bli-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-public, ique.*

PUBLICITÀ [pou-bli-tchi-tà] (a.) s. f. *publicité*, f.

PUBLICO [poù-bli-co] (a.) s. m. *le public*, m. *V.* Pubblico.

PUBLICO, —CA [poù-bli-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *public, ique; commun, une.* Ministro publico, *ministère public*, m. *V.* Pubblico.

PUBLICO [poù-bli-co] (a.) av. *publiquement.* *V.* Pubblicamente.

PUBLICOLA [pou-bli-co-la] (a.) nome dato a Publio Valerio per l'affezione che dimostrò sempre al pop. romano, ed a' suoi dritti, *Publicola.*

PUCA [poù-ca], pl. —CHE (a.) s. f. pollone o ramicello di pianta che serve ad innestare, *ente*, f.

PUCCETTO [pout-tchét-to] (a.) s. m. *coup de poing*, m.

Rinaldo gli montò la bizzarria
E dettegli nel capo due puccetti (L. Pulc. *Morg.*).

PUD [poùd] (a.) s. m. peso russo, corrisp. per merci a 16 kilogrammi e un quarto, per metalli a quaranta libbre di marco, *poud*, m.

PUDENDE [pou-dèn-de] s. f. pl. *les parties honteuses*, f. pl.

PUDENDO, —DA [pou-dèn-do] (a.) ad. *relatif, ive aux parties honteuses.*

PUDENTE [pou-dèn-te] (a.) ad. m. f. *honteux, euse.*

PUDIBONDO, —DA [pou-di-bón-do] (a.) ad. *honteux, euse; pudique*, m. f.

PUDICAMENTE [pou-di-ca-mén-te] av. con pudicizia, *pudiquement; chastement.*

PUDICHISSIMO, —MA [pou-di-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pudique; très-chaste*, m. f.

PUDICIZIA [pou-di-tchi-dsi-a] s. f. castità, verecondia, pudore, *pudicité; chasteté; modestie*, f.

PUDICO, —CA [pou-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *pudique; chaste; honnête; modeste*, m. f.

E 'l cuor saggio e pudico... (Petr.)

PUDORE [pou-dó-re] s. m. *pudeur; honnêteté; retenue; rougeur*, f.

PUEBLA [pou-è-bla] (a.) s. cit. e Stato del Messico, *Puebla.*

PUELLA [pou-èl-la] (a.) s. f. *petite fille*, f. *V.* Fanciulla.

PUERILE [poue-ri-le] ad. m. f. di fanciullo, *puérile*, m. f.

Ben te ne puoi accorger per li volti
Ed anche per le voci puerili (Dant. *Par.*).

PUERILITÀ [poue-ri-li-tà] s. f. *puérilité*, f. —, *simplicité*, f. *V.* Puerizia.

PUERILMENTE [poue-ril-mén-te] av. da fanciullo, fanciullescamente, *puérilement.*

PUERIZIA [poue-ri-dsi-a] s. f. età puerile, *enfance*, f.

Prima ch'io fuor di puerizia fosse (Dant. *Purg.*). —, semplicità, *puérilité*, f. —, *enfantillage*, m.

PUERO [poù-e-ro] (a.) ad. e s. m. *enfant*, m. V. FANCIULLO.

... E sarà fatto sano il puero mio (Fr. Giord.).

PUERPERA [pou-èr-pe-ra] s. f. donna di parto, *accouchée*, f.

PUERPERALE [pou-er-pe-rà-le] (a.) ad. m. f. *relatif, ive à l'accouchement*.

PUERPERIO [pouer-pè-ri-o], pl. —RJ, s. m. il tempo, e l'incomodo del parto, *couches*, f. pl.; *le temps de l'accouchement*, m.; *les douleurs de l'enfantement*, f. pl.

PUGILATO [pou-dgi-là-to], PUGILLATO, s. m. (arche.) giuoco fatto alle pugna, *pugilat*, m.

PUGILE [poù-dgi-le] s. m. colui che si esercita nel giuoco del pugile, *pugile*, m.

PUGILE [poù-dgi-le] (a.) s. m. pugilato, *pugilat*, m.

PUGILLARE [pou-dgil-là-re] (a.) s. m. (filol.) tavoletta di cera, su cui anticamente si scriveva, *pugillaires*, m. pl.

PUGILLATORE [pou-dgil-la-tó-re] (a.) s. m. atleta che combatteva alle pugna, *pugile*, m.

PUGILLO [pou-dgil-lo] s. m. *une pincée d'herbes, de fleurs*, f.

PUGLIA [poùl-lia] (a.) s. f. (giuoco) ciò che si mette in comune nel piatto per premio di chi vince, *mise; poule*, f.

PUGLIA [poùl-lia] (a.) s. contrada d'Italia, reg. di Napoli, corrispondente all'antica Apulia, *Pouille*.

PUGNA [poù-gna] s. f. *combat*, m.; *bataille*, f. —, (metaf.) *combat intérieur; debat*, m.; *dispute; querelle*, f. —, di pugno, *coups de poings*, m. pl.

PUGNACE [pou-gnà-tche] ad. m. f. *martial, ale; belliqueux, euse*.

PUGNACEMENTE [pou-gna-tche-ménte] av. armata mano, *hostilement; les armes à la main*.

PUGNACISSIMO, —MA [pou-gna-tchissi-mo] (a.) ad. sup. *très-belliqueux, euse*.

PUGNALACCIO [pou-gna-làt-tchio] (a.) s. m. pegg. di PUGNALE, *gros poignard*, m.

PUGNALATA [pou-gna-là-ta] s. f. *coup de poignard*, m.

PUGNALATO [pou-gna-là-to] (a.) ad. ferito di pugnale, *blessé, ée d'un poignard; poignardé, ée*.

PUGNALE [pou-gnà-le] s. m. *poignard; stylet*, m.

Il ferro del pugnale a Rodomonte
Tutto nascose... (Ariost. *Fur.*)

PUGNALETTO [pou-gna-lét-to] (a.) s. m. dim. di PUGNALE, *petit poignard*, m.

PUGNALINO [pou-gna-lì-no] (a.) s. m. dim. di PUGNALE, *petit poignard*, m.

PUGNALONE [pou-gna-ló-ne] (a.) s. m. accr. di PUGNALE, *gros poignard*, m.

PUGNALOTTO [pou-gna-lòt-to] (a.) s. m. *gros poignard*, m.

PUGNANTE [pou-gnàn-te] ad. m. f. *combattant, ante; qui combat*.

PUGNARE [pou-gnà-re] v. a. combattere, *combattre; se battre*.

E per tua gloria basti,
Che dir potrai che contra me pugnasti
(Tass. *Ger.*).

—, (metaf.) *contraster; s'opposer*.

PUGNATO [pou-gnà-to] (a.) p. ad. da PUGNARE, *combattu*.

PUGNATORE, —TRICE [pou-gna-tó-re] s. *combattant, ante; qui combat*.

PUGNAZIONE [pou-gna-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *combat*, m. V. PUGNA.

PUGNAZZO [pou-gnà-tso] s. m. *petit combat*, m.

PUGNELLETTO [pou-gnel-let-to] (a.) s. m. dim. di PUGNO, *petite poignée*, f.

PUGNELLO [pou-gnèl-lo] s. m. ciò che può contenere la mano serrata, *une poignée*, f.

PUGNENTE [pou-gnèn-te] ad. m. f. *piquant, ante; aigu, uë; perçant; ante*. —, *cuisant, ante*.

PUGNENTEMENTE [pou-gnen-te-men-te] av. *vivement*. V. PUNGENTEMENTE.

PUGNENTISSIMO, —MA [pou-gnen-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-piquant, ante: très-aigu, uë*.

PUGNERE [poù-gne-re] v. a. irr. leggiermente forare, *piquer*, —, (fig.) affliggere, *tourmenter; affliger*.

Che'l dir m'infiamma e pugne (Petr.).
—, *offenser; piquer*.

Pugnersi in qualche affare, *faire q. ch. avec chaleur; se piquer de reussir*.

Pres. pungo, pungono, *je pique, ils, elles piquent*. — Pret. punsi, punse, punsero, *je piquai, il, elle piqua, ils, elles piquerent*.— Subi. che punga, *qu'il, qu'elle pique*. — Part. punto (V. —).

PUGNERECCIO, —CIA [pou-gne-rét-tchio] ad. *piquant, ante; pointu, ue*.

PUGNETTO [pou-gnét-to] s. m. pungello, pungetto, pungolo, *aiguillon*, m. —, per pugnello, *petite poignée*, f.

PUGNIMENTO [pou-gni-men-to] s. m. *piqûre; blessure*, f. —, (fig.) compungimento, *componction; contrition*, f.

PUGNITICCIO [pou-gni-tit-tchio] s. m. stimolo, *aiguillon*, m.

PUGNITIVO, —VA [pou-gni-ti-vo] (a.) ad. *qui pique; piquant, ante*.

PUGNITOIO [pou-gni-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *aiguillon*, m. V. PUNGITOSO.

PUGNITOPO [pou-gni-tò-po] s. m. (bot.) spezie di pianta salvatica, con foglie verdi e pungenti, *houx-frelon; petit houx*, m.

PUGNITURA [pou-gni-toù-ra] (a.) s. f. *piqûre*, f.

PUGNO [poù-gno], pl. m. —GNI, e f. —GNA, —GNORA, s. m. la mano serrata, *poing*, m.

Prese la terra, e con piene le pugna
La trasse dentro alle bramose canne
(Dant. *Inf.*). —, la percossa data col pugno, *coup de poing*, m. Dare un pugno, *asséner un coup de poing*. —, quantità di materia, *poignée de q. ch.*, f.
—, mano in sign. di carattere o scrittura, *main; écriture*, f. Avere o tenere in pugno, *avoir ou tenir dans sa main*; (fig.) *être sûr de q. chose, l'avoir en son pouvoir*. Dare un pugno in cielo, *faire l'impossible*. Dar dove un calcio, dove un pugno, *faire tantôt une chose, tantôt une autre*.

Mangiare in pugno, *manger sur le pouce*. Serrare le pugna, *mourir*.

PUGNUOLO [pou-gnouò-lo] s. m. *une petite poignée*, f.

PUI [poù-i] (a.) av. (antiq.) *après*. V. POI.

PULA [poù-la] s. f. loppa, guscio delle biade, *balle de blé*, f. —, giuoco del bigliardo, *poule*, f. V. PUGLIA.

PULCE [poùl-tche] s. f. insetto, *puce*, f.

Non altrimenti fan di state i cani,
Or col ceffo or col piè, quando son morsi
O da pulci o da mosche... (Dant. *Inf.*)

Mettere, o entrare una pulce nell'orecchio, dir o udire una cosa che tenga in confusione, e dia da pensare, *mettre ou avoir la puce à l'oreille*.

Fare gli occhi alle pulci, *faire des choses surprenantes*.

— di mare, *puce aquatique*, f.

PULCELLA [poul-tchèl-la] s. f. pulzella, *pucelle; vierge; jeune personne*, f.

PULCELLAGGIO [poul-tchel-lad-dgio] s. m. virginità, *pucelage*, m.; *virginité*, f.

PULCELLETTA [poul-tchel-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PULCELLA, *petite pucelle*, f.

PULCELLONA [poul-tchel-ló-na] s. f. pulcella avanzata in età, *pucelle fort avancée en âge; vieille fille*, f.

PULCELLONI [poul-tchel-ló-ni] av. Star, essere pulcelloni, *rester fille, sans mari; coiffer sainte Catherine*.

PULCESECCA [poul-tche-séc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. pizzicotto, *pinçon*, m.

PULCHERRIMO, —MA [poul-kèr-rimo] (a.) ad. sup. *très-beau, belle*.

PULCIA [poùl-tchi-a] (a.) s. f. *puce*, f. V. PULCE.

PULCINA [poul-tchì-na] s. f. *poularde*, f. V. POLLASTRA.

PULCINELLA [poul-tchi-nèl-la], pl. —LI, s. m. personaggio ridicolo introdotto nella commedia da'Napolitani, *polichinelle*, m.

PULCINETTO [poul-tchi-nét-to] (a.) s. m. dim. di PULCINO, *petit poussin*, m.

PULCINO [poul-tchì-no] s. m. quello che nasce dalla gallina, *poussin*, m.
—, (per simil.) i piccioli d'altri volatili, *les petits*, m. pl. Più impacciato che un pulcin nella stoppa o nel capecchio, *personne qui ne sait pas se tirer d'affaire, qui ne sait rien faire*.

Pure un pulcin rivolto nella stoppa (L. Lipp. *Malm.*).

PULCIOSO, —SA [poul-tchió-so] (a.) ad. *qui a des puces*.

PULCRITUDINE [poul-cri-toù-di-ne] (a.) s. f. *beauté*, f. V. BELLEZZA.

PULCRO, —CRA [poùl-cro] ad. *beau, belle*. (Metaf.) Mondo pulcro è il paradiso, come il mal mondo è l'inferno secondo Dante, *paradis*, m.

Mal dire e mal tener lo mondo pulcro
Ha tolto loro... (Dant. *Inf.*) V. BELLO.

PULEDRETTO [pou-le-drét-to] (a.) s. m. dim. di PULEDRO, *petit poulain*, m.

PULEDRINO [pou-le-drì-no] (a.) s. m. dim. di PULEDRO, *petit poulain*, m.

PULEDRO [pou-lé-dro] s. m. cavallo, asino, non domati, *poulain; bidet*, m.

PULEDROCCIO [pou-le-dròt-tchio] (a.) s. f. accr. di PULEDRO, *gros poulain*, m.

PULEDROTTO [pou-le-dròt-to] (a.) s. m. accr. di PULEDRO, *gros poulain*, m.

PULEDRUCCIO [pou-le-droùt-tchio] (a.) s. m. dim. di PULEDRO, *petit poulain*, m.

PULEGGIA [pou-lèd-dgia] s. f. spezie di girella, *poulie*, f. — (mar.) d'un albero della nave, *clamp*, m.

PULEGGIO [pou-lèd-dgio] s. m. (bot.) erba, *pouliot*, m. Pigliar puleggio, in sign. di pileggio, cammino, partirsi, *s'enfuir; décamper*. Dar puleggio, *renvoyer; donner congé*.

PULENA [pou-lè-na] s. f. (mar.) *coupe-gorge*, m. V. TAGLIAMARE.

PULEZZO [pou-lé-tso] (a.) s. m. (bot.) *pouliot*, m. V. POLEGGIO.

PULGATO [poul-gà-to] s. m. *sorte de mesure*, f.

PULICA [poù-li-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. spazietto pieno d'aria interposto nella sostanza del vetro, ec. *soufflure; bulle d'air*, f.

PULICARIA [pou-li-cà-ri-a] s. f. (bot.) *herbe aux puces*, f. V. PSILIO.

PULICE [poù-li-tche] s. m. f. *puce*, f. (Mann. *Lez. ling. tosc.*) V. PULCE.

PULIGA [poù-li-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. *soufflure; bulle d'air*, f. V. PULICA.

PULIMENTO [pou-li-mén-to] s. m. il pulire e l'effetto che ne risulta, *le poli, le lustre*, m.
—, (rett.) ripulimento, *expolition*, f.
—, (antiq.) *polissure*, f. —, *châtiment*, m. V. PUNIMENTO.

PULIRE [pou-lì-re] v. a. irr. nettare, *nettoyer; éplucher; monder.* —, lustrare, *polir; lustrer.* —, (fig.) rapporto a componimento, *polir; limer.*

—, (metaf.) adulare, *flatter.* —, (antic.) *punir. V.* PUNIRE. — Pres. pulisco, isci, isce, iscono, *je nettoie, tu nettoies, il, elle nettoie, ils, elles nettoient.* — Subj. che pulisca, *qu'il, qu'elle nettoie.* Part. pulito (*V.* —).

PULITAMENTE [pou-li-ta-mén-te] av. nettamente, *poliment; proprement; bien.*

PULITEZZA [pou-li-té-tsa] s. f. nettezza, *propreté; netteté,* f.

—, leggiadria, *galanterie; élégance,* f.; *ajustement,* m. —, cultura, *politesse; civilité; honnêteté,* f.

PULITISSIMAMENTE [pou-li-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup *très-poliment.*

PULITISSIMO, —MA [pou-li-tis-si-mo] (a.) ad. sup *très-poli, ie.*

PULITO [pou-lì-to] (a.) s. m. *poli; lustre; lieu propre,* m.

PULITO, —TA [pou-lì-to] p. ad. da PULIRE, *nettoyé, ée.* —, *lustré, ée.* —, *limé, ée; poli, ie.*

—, ad. netto, *propre,* m. f.; *net, nette; clair, claire.*

—, liscio, *poli; uni, ie; égal, ale; lisse,* m. f.

Pareva a me che nube ne coprisse
Lucida, spessa, solida, e pulita (Dant. *Par.*). —, leggiadro, *galant, ante; agréable,* m. f.; *beau, belle; gentil, ille; exact, exacte; net, nette*

Li Parigini vedendo la sua pulita vita (Franc. Sacch. *Nov.*). —, *bien écrit, ite.*

PULITO [pou-lì-to] (a.) av. *poliment. V.* PULITAMENTE.

PULITORE, —TRICE [pou-li-tó-re] (a.) ad. e s. *polisseur,* m.; *qui polit, nettoie, rend propre.*

PULITURA [pou-li-tou-ra] s. f. *polissure,* f. —, *élégance de style,* f.

PULIZIA [pou-li-dsì-a] s. f. pulitezza, contrario di sporcizia, *propreté, netteté,* f. —, *art de bien écrire,* m.

PULIZIA [pou-li-dsì-a] (a.) s. f. magistrato e suo ufficio, *police,* f.

PULIZIONE [pou-li-dsi-ó-ne] s. f. (antiq.) *châtiment,* m. *V.* PUNIZIONE.

PULLA [poul-la] (a.) s. f. (arche.) *sorte d'habit du peuple, et de deuil chez les Romains,* m.

PULLARIO [poul-là-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (arche.) custode de' polli, degli uccelli pei sacrificj, *pullaire; gardien des poulets sacrés,* m.

PULLATO, —TA [poul-là-to] (a.) ad. vestito colla pulla (arche.), *habillé, ée de deuil.* Veste pullata.

PULLOLARE [poul-lo-là-re] (a.) v. a. e n. (bot.) *pulluler. V.* PULLULARE.

PULLOLATO, —TA [poul-lo-là-to] (a.) p. ad. da PULLOLARE, *pullulé, ée.*

PULLULAMENTO [poul-lou-la-mén-to] s. m. il pullulare, *germination; l'action de pulluler, de germer,* f.

PULLULANTE [poul-lou-làn-te] ad. m. f. *pullulant, ante; qui germe.*

PULLULARE [poul-lou-là-re], PULLOLARE, v. a. (bot.) germogliare che fanno le piante, *pulluler; germer; bourgeonner; boutonner; pousser des rejetons.* —, (metaf.) *pulluler; multiplier; naître; sortir.*

—, per lo surger dell'acqua, *sourdre; jaillir.*

E fanno pullular quest'acqua .. (Dant. *Inf.*)

PULLULATIVO, —VA [pou-lou-la-ti-vo] ad. *qui pullule.*

PULLULATO, —TA [poul-lou-là-to] (a.) p. ad. da PULLULARE, *pullulé; germé; bourgeonné, ée.* —, *jailli, ie.*

PULLULAZIONE [poul-lou-la-dsi-ó-ne] s. f. *germination; pullulation,* f. *V.* PULLULAMENTO.

PULMENTO [poul-mén-to] (a.) s. m. (filol.) sorte di manicaretto, *pulment,* m.

E stammi allegro, nè andare in cucina
A veder far l'intingolo e 'l pulmento (Fortig. *Rim.*).

PULMONARA [poul-mo-nà-ra] (a.) s. f. (mar.) *vaisseau destiné à l'infirmerie,* m.

PULMONARE [poul-mo-nà-re] (a.) ad. m. f. *pulmonaire,* m. f.

PULMONARIO, —RIA [poul-mo-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *pulmonaire,* m. f.

PULMONIA [poul-mo-nì-a] (a.) s. f. *pulmonie,* f. *V.* PULMONIA.

PULPITINO [poul-pi-ti-no] s. m. dim. di PULPITO, pulpito portatile, *pupitre; lutrin,* m.

PULPITISTA [poul-pi-tì-sta], pl. —TI (a.) s. m. per ischerzo, *prédicateur fervent, exercé,* m.

PULPITO [poul-pi-to] s. m. pergamo, *chaire à prêcher,* f. —, *pupitre,* m. *V.* PULPITINO.

PULSARE [poul-sà-re] v. a. e n. *frapper; battre. V.* PERCUOTERE.

PULSANTE [poul-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui frappe; qui bat.*

PULSATIVO, —VA [poul-sa-ti-vo] (a.) ad. (med.) *propre à frapper,* m. f.; *qui frappe; qui bat.* —, *pulsatif, ive.*

PULSATILE [poul-sà-ti-le] ad. m. f. (med.) che pulsa, *qui frappe; qui bat; propre à frapper,* m. f. Vene pulsatili, i polsi, *les pouls,* m. pl.

—, (mus.) agg. d'istrum. da percossa, come timpani, ec. *qui frappe.*

PULSATILLA [poul-sa-til-la] s. f. (bot.) pianta, *pulsatille,* f.

PULSATO, —TA [poul-sà-to] (a.) p. ad. da PULSARE, *frappé, ée; battu, ue.*

PULSATORIO, —RIA [poul-sa-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (med.) aggiunto di certo dolore, *pulsatif, ive.*

PULSAZIONE [poul-sa-dsi-ó-ne] s. f. *pulsation,* f., *battement de l'artère; pouls,* m. Pulsazione d'invidia, *mouvement de jalousie,* m.

PULSIFICO, —CA [poul-sì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. formativo di polso, pulsativo, *pulsatif, ive.*

PULSILOGIO [poul-si-lò-dgi-o], pl. —GJ, s. m. strum. medico per esplorar il moto delle arterie, *pulsiloge,* m.

PULSIMETRO [poul-si-me-tro] (a.) s. m. (med.) strumento per indicare la facilità dell' evaporazione nel vuoto, *pulsimètre,* m.

PULSINO [poul-sì-no] s. m. *pousse,* f. *V.* BULSINO.

PULSIONE [poul-si-ó-ne] (a.) s. f. *impulsion,* f.; *heurt,* m.

PULSORIO, —RIA [poul-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant au pouls.*

PULTIFAGO, —GA [poul-tì-fa-go], pl. —GI, —GHE [-dgi, -gke] (a.) ad. *qui mange beaucoup de polenta.*

PULTIGLIA [poul-tìl-lia] (a.) s. f. *bouillie,* f. *V.* POLTA e POLTIGLIA.

PULVINARE [poul-vi-nà-re] (a.) s. m. cuscino da letto, *oreiller,* m. *V.* GUANCIALE.

PULVINI [poul-vì-ni] (a. n.) s. m. pl. *chairs,* f. pl.

PULZELLA [poul-dsèl-la] s. f. *pucelle; vierge,* f. *V.* PULCELLA.

Ch'io era ancor come venni, pulzella (Bern. *Orl.*).

PULZELLETTA [poul-dsel-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PULZELLA, *petite pucelle,* f.

PULZELLINA [poul-dsel-lì-na] (a.) s. f. dim. di PULZELLA, *petite pucelle,* f.

PULZONE [poul-dsó-ne] (a.) s. m. strumento di metallo per formar caratteri di stampa, *poinçon,* m.

PUMICOSO, —SA [pou-mi-có-so] (a.) ad. *couvert, erte de pierre ponce; gluant, ante.*

Per lo regno de' fiumi, e per le grotte
Stillanti e pumicose (Balb. *Naut.*).

PUNCHIO [poun-ki-o] (a.) s. m. dal persiano *deudsch,* che vale cinque, bevanda composta di acqua, tè, rum, zucchero e sugo, *punch,* m.

PUNCE [pohn-tche], PONCE (a.) s. m. *punch,* m. *V.* PUNCHIO.

PUNGA [poun-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. (antiq.) *combat,* m. *V.* PUGNA.

Pure a voi converrà vincer la punga (Dant. *Inf.*).

PUNGELLO [poun-dgèl-lo] (a.) s. m. stimolo, *aiguillon,* m. —, cattivo consiglio, *mauvais conseil,* m.

PUNGENTE [poun-dgèn-te] ad. m. f. *piquant, ante. V.* PUGNENTE.

PUNGENTEMENTE [poun-dgen-te-mén-te] av. *vivement; fortement.*

PUNGENTISSIMO, —MA [poun-dgen-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-piquant, ante.* —, *très-aigu, uë.*

PUNGERE [poun-dge-re] v. a. e n. irr. *piquer.*

Prima che sia tra lor battuti e punti (Dant. *Inf.*). —, (fig.) travagliare, *tourmenter.* —, malmenare, *maltraiter.*

—, spronare, per cavalli e simili, *piquer; aiguillonner; éperonner.*

Il qual poi l'entrò innanzi e così punse
Il suo cavallo... (Ariost. *Fur.*)

—, detto di raggi solari, *frapper.*

—, (metaf.) affliggere, commovere, *affliger; tourmenter.*

Mi punge amor, m'abbaglia (Petr.) —, *offenser.* Punger piaga, *faire mal.* Esser punto al giuoco, *être piqué. V.* PUGNERE. — Pret. punsi, punse, punsero, *je piquai, il, elle piqua, ils, elles piquèrent.* — Subj. che punga, *qu'il, qu'elle pique.* — Part. punto (*V.* —).

PUNGETTO [poun-dgét-to] s. m. *aiguillon,* m. *V.* PUGNETTO.

PUNGIGLIATO [poun-dgil-lià-to] s. m. *aiguillon,* m. *V.* PUNGOLO, PUNGITOIO.

PUNGIGLIO [poun-dgìl-li-o] (a.) s. m. *aiguillon,* m.

PUNGIGLIONE [poun-dgil-lió-ne] s. m. quello con cui si stimolano i buoi, *aiguillon,* m. —, qualunque, *aiguillon,* m. —, delle api, vespe, scorpioni, ec. *aiguillon des abeilles, des guêpes, du scorpion,* m.

PUNGIGLIOSO, —SA [poun-dgil-lió-so] (a.) ad. *qui a un aiguillon; qui pique; piquant, ante.*

PUNGIMENTO [poun-dgi-mén-to] s. m. *piqûre,* f. *V.* PUGNIMENTO.

PUNGITIVO, —VA [poun-dgi-tì-vo], PUGNITIVO, ad. pungente, *piquant; poignant; choquant, ante.*

PUNGITOIO [poun-dgi-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *aiguillon,* m.

PUNGITOPO [poun-dgi-tó-po] (a.) s. m. *houx-frelon,* m. *V.* PUGNITOPO

PUNGITORE, —TRICE [poun-dgi-tó-re] ad. e s. *qui pique.*

PUGNITURA [pou-gni-tou-ra] (a.) s. f. *piqûre,* f. *V.* PUNTURA.

PUNGIVENTO [poun-dgi-vèn-to] ad. m. *qui embrasse le vent.*

PUNGO [poun-go] (a.) av. (antiq.) *point. V.* PUNTO

PUNGOLARE [poun-go-là-re] v. a. *aiguillonner; piquer.*

PUNGOLATO, —TA [poun-go-là-to] (a.) p. ad. da PUNGOLARE, *aiguillonné; piqué, ée.*

PUNGOLO [poun-go-lo] s. m. bastoncello, ove è fitta dall' uno de' capi una

punta, del quale si servono i bifolchi per far camminare i buoi, *aiguillon*, m.

E sovattoli, e sferze, e sproni e pungoli (Buon. *Fier.*). —, tutto ciò che stimola, *aiguillon*, m.

PUNIBILE [pou-nì-bi-le] ad. m. f. *punissable*, m. f.

PUNICEO, —CEA [pou-nì-tche-o] (a.) ad. agg. di colore di rosso chiaro, *tirant sur le pourpre; rouge clair*, m.

PUNICO, —CA [poù-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *punique*, m. f.; *de Carthage*. Le tre guerre puniche dal 241 al 621 di Roma, che finirono colla destruzione di Cartagine, *les trois guerres puniques*, f. pl. Lingua punica, *langue carthaginoise, punique*, f.

—, ad. aggiunto del pomo detto melagrana, *grenade*, f.

PUNIENZIA [pou-ni-èn-dsi-a] (a.) s. f. (antiq.) *pénitence*, f.

PUNIGIONE [pou-ni-dgiò-ne] (a.) s. f. *punition*, f.; *châtiment*, m.

PUNIMENTO [pou-ni-mén-to] s. m. *punition*, f.; *châtiment*, m.

PUNIRE [pou-nì-re] v. a. irr. dar pena, *punir; châtier*.

Or come vedi qui ne son punita (Dant. *Purg.*). — severamente, *sévir*.

Pres. punisco, isci, isce, iscono, *je punis, tu punis, il, elle punit, ils, elles punissent*. — Subj. che punisca, *qu'il, qu'elle punisse*. — Part. punito (*V.* —).

PUNITIVO, —VA [pou-ni-tì-vo] ad. *qui punit*.

PUNITO, —TA [pou-nì-to] (a.) p. ad. da PUNIRE, *puni, ie; châtié, ée*.

PUNITORE, —TRICE [pou-ni-tó-re] s. e ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui punit*.

PUNIZIONE [pou-ni-dsi-ó-ne] s. f. *punition*, f.; *châtiment*, m.; *correction; peine*, f.

PUNTA [poùn-ta] s. f. colpo di punta, puntura, *pointe*, f.

Disse: chi fusti, che per tante punte
Soffi col sangue... (Dant. *Inf.*)

—, estremità acuta di qualunque cosa, *pointe*, f.

Du' angeli con duo spade affocate
Tronche e private delle punte sue
(Dant. *Purg.*). La punta del naso, *la pointe* (f.), *le bout* (m.) *du nez*. La punta del disio (fig.), *l'aiguillon du désir*, m.

—, estremità, *bout*, m. —, puntura, *coup*, m. — di terra o di mare, *pointe, langue de terre qui s'avance dans la mer*, f. —, malattia, infiammazione della pleura, *pleurésie*, f.

Punta di soldati, bestiami, ec. *troupe; bande*, f. Di punta, *de la pointe*. Far la punta falsa (milit. ant.), *faire une feinte*. Star punta a punta, star punta punta, *être toujours en dispute; être en pique*.

Voltar le punte ad alcuno (fig.), *tourner le dos à q. u., devenir son ennemi*. Alla punta del giorno, *à la pointe, au commencement du jour*.

Per punta, parlar per punta, *parler directement à q. u.*

Volgendo suo parlare a me per punta (Dant. *Purg.*). Stare in punta di piedi, *se tenir sur la pointe des pieds*. Far punta, *se serrer pour assaillir, pour tenir tête à l'ennemi*. Menar di punta, *blesser avec la pointe*. Punta del vento, *le point de l'horizon*, m. Punta del compasso (mar.), *l'une des parties de la rose des vents, de la boussole*, f.

—, (b. a.) strum. degl' incisori per incidere all' acquaforte, *pointe*, f.; *ciselet*, m.

(Mus.) Punta d' arco, il battere leggermente colla punta dell' arco sulla corda, producendo uno staccato leggero, *pointe d'archet*, f. Pigliar punta, la punta (parlando del vino), *s'aigrir*. Punte di Parigi, di chiodi lunghi, eguali, *pointes de Paris*, f. pl. Punta di diamanti, *pointe de diamants*, f.

PUNTA [poùn-ta] (a. n.) s. f. ribadita, *rivets*, m. pl.

PUNTAGLIA [poun-tàl-lia] s. f. combattimento, contrasto, *combat; débat*, m.; *dispute*, f. Tener la puntaglia, *tenir tête à l'ennemi; ne point reculer*.

PUNTAGUTO, —TA [poun-ta-goù-to] ad. *pointu; aigu, uë*.

PUNTALE [poun-tà-le] s. m. *fer, ferret d'aiguillette, de lacet*, m. — di fodero della spada, *bout de fourreau d'épée*, m. — di fibbia, *ardillon*, m.

PUNTALETTO [poun-ta-lét-to] (a.) s. m. dim. di PUNTALE, *petit ferret d'aiguillette, de lacet*, m.

PUNTALMENTE [poun-tal-mén-te] av. punto per punto, *distinctement; ponctuellement; exactement; en détail*.

—, di punta, con punta, *de la pointe; avec la pointe*. —, unitamente, congiuntamente, *conjointement; dans le même point*.

PUNTAMENTO [poun-ta-mén-to] s. m. determinare nelle carte marine il luogo nel mare dove il bastimento è arrivato, *pointage*, m.

—, (mil.) dirigere i pezzi di artiglieria, per colpire giusto, *pointage*, m.

PUNTARE [-poun-tà-re] v. a. punteggiare, virgolare, *ponctuer; mettre des points*. — i cannoni, ec. *pointer*.

— sulla carta (mar.), *pointer*. —, spingere con forza la punta d' un' arma, od altro a mo' di punta, *pousser; appuyer*.

Punta el la manca in terra... (Tass. *Ger.*) —, stimolare, *presser; s'efforcer*.

—, ficcar la punta, *ficher la pointe*.

PUNTATA [poun-tà-ta] s. f. colpo di punta, *coup de la pointe de q. ch.*, m.

—, misura, *mesure d'environ une aune et demie*, f. —, (agric.) *la partie de la bêche qu'on enfonce dans la terre*, f.

PUNTATAMENTE [poun-ta-ta-mén-te] av. *exactement*. *V.* PUNTUALMENTE.

PUNTATO, —TA [poun-tà-to] (a.) p. ad. da PUNTARE, *ponctué, ée*. —, *pressé, ée*. —, *poussé; appuyé, ée*.

PUNTATORE [poun-ta-tó-re] (a.) ad. e s. *qui ponctue; qui pousse; qui fiche la pointe; qui appuie*.

PUNTATURA [poun-ta-toù-ra] s. f. il punteggiar le scritture, *ponctuation*, f.

PUNTAZIONE [poun-ta-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *ponctuation*, f.

PUNTAZZA [poun-tà-tsa] s. f. punta di ferro o pali che si ficcano nel terreno, *sabot*, m.; *lardoire ou lardière*, f.

PUNTAZZO [poun-tà-tso] s. m. *promontoire; cap*, m.

PUNTEGGIAMENTO [poun-ted-dgia-mén-to] s. m. il punteggiare, il dividere un discorso scritto per periodi e membri col mezzo di punti, virgole, ec. *ponctuation*, f. *V.* PUNTATURA.

PUNTEGGIANTE [poun-ted-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui ponctue; qui fait la ponctuation*, f.

PUNTEGGIARE [poun-ted-dgià-re] v. a. porre i punti alla scrittura, *ponctuer*.

—, (b. a.) *pointiller; marquer de petits points*.

PUNTEGGIATO, —TA [poun-ted-dgià-to] p. ad. da PUNTEGGIARE, *ponctué, ée*. —, *pointillé; marqué, ée de petits points*.

PUNTEGGIATURA [poun-ted-dgia-toù-ra] s. f. *pointillage*, m. —, *ponctuation*, f.

PUNTELLANTE [poun-tel-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui étaye, appuie*.

PUNTELLARE [poun-tel-là-re] v. a. por sostegno, *étayer; appuyer; étançonner*. —, *soutenir*.

PUNTELLATO, —TA [poun-tel-là-to] (a.) p. ad. da PUNTELLARE, *étayé; appuyé, ée*. —, *soutenu, ue*.

PUNTELLINO [poun-tel-lì-no] (a.) s. m. dim. di PUNTELLO, *petite étaie*, f. —, *petit soutien*, m.

PUNTELLO [poun-tèl-lo] s. m. armadura per sostenere edificj, *étaie*, f.; *support*, m. —, (mar.) che sostengon la nave sul cantiere, *bigues*, f. pl.; *acores ou accords*, m. pl.

—, (metaf.) *appui; soutien*, m.

PUNTENTE [poun-tèn-te] ad. puntuto, *pointu; aigu, uë*.

PUNTERELLA [poun-te-rèl-la] (a.) s. f. dim. di PUNTA, *petite pointe*, f.

PUNTERUOLETTO [poun-te-rouo-lét-to] (a.) s. m. dim. di PUNTERUOLO, *petit poinçon*, m.

PUNTERUOLO [poun-te-ruò-lo] s. m. ferro appuntato, *poinçon*, m.

—, insetto, *charançon*, m.

PUNTIGLIO [poun-tìl-lio] s. m. *pointillerie; sophistiquerie*, f. —, *point d'honneur*, m.; *prétention*, f. —, pretenzione ridicola, *prétention ridicule*, f. Star sul puntiglio, *être pointilleux, euse; ne rien céder sur les prétentions*.

Quanto a Porzia... non gli si satisfarà mai, che ancor ella sta su i puntigli (Car. *Lett.*).

PUNTIGLIO [poun-tìl-lio] (a.) s. m. dim. di PUNTO, *petit point*, m. *V.* PUNTINO.

PUNTIGLIOSO, — SA [poun-til-liò-so] ad. *pointilleux, euse*.

PUNTINO [poun-tì-no] s. m. *petit point*, m. A un puntino, di puntino, a puntino, av. *précisément; exactement; de point en point*.

PUNTISCRITTO [poun-ti-scrit-to] s. m. segno su' panni, per dinotare il loro padrone, ec. *marque du linge faite avec des lettres*, f.

PUNTO [poùn-to] s. m. (geom.) che non ha alcuna estenzione, *point*, m.

Quel comporre la linea di punti, il divisibile d' indivisibili... (Galil. *Dial. Mot.*)

—, parlandosi di tempo, *un instant; un moment*, m.

Ma solo un punto fu quel che ci vinse (Dant. *Inf.*). (Astr.) Punto della luna, delle stelle, *aspect de la lune, des étoiles*, m. (Metaf.) Punto fisso (Dant.), *Dieu*, m. —, segno di posa nella scrittura, *point*, m. — ammirativo, interrogativo, *point admiratif, interrogant, d'admiration, d'interrogation*, m. Far punto, *s'arrêter; faire une pause*. Dare in punto, *donner le signal*.

—, difficoltà, conclusione, *point*, m.; *difficulté*, f. Questo è punto legale, *c'est un point de droit*. —, articolo, *article; chapitre d'une instruction, etc.*, m. —, passo, *point d'un livre, de l'écriture, etc.; passage; endroit*, m. —, termine, stato, *point; état*, m.; *situation; disposition*, f. —, puntiglio, *sophistiquerie; pointillerie; finesse*, f. —, spazio che occupa il cucito, *point de couture*, m.

— a spina, lavorio fatto coll' ago, *point à graine d'épinards*, m. —, spezie di trina, *point; ouvrage de point*, m.

—, (mar.) il luogo segnato sopra la carta del sito in cui il piloto crede d'essere nel mare, *point*, m. Punti cardinali dell' orizzonte, settentrione, mezzogiorno, levante, ponente, *points cardinaux, le nord, le midi, l'est et l'ouest*. Punti verticali, *le zénith et le nadir*.

—, (idraul.) piccolissima misura d'acqua, ec. suddivisione del pollice, meno d' un' oncia, *point*, m.

Due di viva, perenne e spedit' acqua
Punti bastano appien... (Spolv. *Ris.*)

—, (prospet.) quel punto al quale scendono e concorrono tutte le linee parallele al piano, *point*, m.

(Mecc.) Punto d' appoggio, *point d'appui*, m. —, (arit.) unità numerale, e si

usa ne' giuochi che vanno per via di numero, e si prende per numero stesso, *point*, m.

—, (mus.) segno della ripresa o ritornello, segno dello staccato, che posto dopo una nota, qualunque siasi, l' accresce della metà del suo valore, *point*, m. —, (t. di giuoco) accusare il punto, aver miglior punto, *accuser son point*.

Accusare il punto giusto (metaf.), dir la cosa come ella sta, *accuser juste*.

Cogliere, corre al punto, *tromper*.

Nè vi dovete maraviglia fare
Se il povero Rugger fu colto al punto
(Bern. *Orl.*). Essere a buon punto, *être au bout, à la fin*. Essere al punto, *être favorable ; être bon, bonne*. Essere in buon punto, *être en bon etat de santé*. Essere o mettere in punto, *être ou mettre en ordre ; arranger ; disposer*.

Per un punto Martin perdè la cappa (prov.), *pour un point Martin perdit son âne*. Qui sta o consiste il punto, *c'est là où gît le lièvre ; c'est là le nœud de l'affaire*.

In punto, av. *prêt ; préparé ; disposé ; en ordre*. In buono o in mal punto, *heureusement ou malheureusement*.

Punto per punto, di punto in punto, av. *de point en point*.

E seguendo narrò di punto in punto
Ciò che per lui fatto Ruggiero aveva
(Ariost. *Fur.*). Di tutto punto, av. *complètement ; entièrement ; parfaitement ; de tout point*.

Di punto in bianco, presso i bombardieri, av. *de but en blanc* ; (fig.) *tout à coup ; de but en blanc ; brusquement*.

Dar nel punto in bianco, *frapper au but*. A un punto presso, av. *à point nommé*.

PUNTO, —TA [poùn-to] (a.) p. ad. da PUNGERE, *piqué, ée*.

PUNTO [poùn-to] av. mica, nulla, *pas ; point*.

Andiamo a vedere se il fuoco è punto spento (Bocc.). —, *le moins du monde*.

—, niente affatto, *point du tout*.

—, qualche poco, alcun che, alquanto, *un peu ; quelque peu*. Punto punto, *tant soit peu ; point du tout*.

Chi della pelle ha punto punto cura (L. Lipp. *Malm.*).

PUNTOLINA [poun-to-lì-na] (a.) s. f. dim. di PUNTA, *petite pointe*, f.

PUNTOLINO [poun-to-lì-no] s. m. *petit point*, m.

PUNTONCINO [poun-ton-tchì-no] (a.) s. m. dim di PUNTONE, *petite pointe*, f.

PUNTONE [poun-tó-ne] s. m. accr. di PUNTA, *grosse pointe*. f.

Sette P nella fronte mi descrisse
Col punton della spada... (Dant. *Purg.*) —, *pointe*, f. —, puntello, *soutien*, m. —, (mar.) battello, *ponton*, m. —, (mil.) *pointe*, f.

Puntoni, *arbalétriers*, m. pl.

PUNTONE [poun-tó-ne] (a.) av. *de pointe*.

PUNTUALE [poun-tou-à-le] ad. m. f. diligente, *ponctuel, elle ; régulier, ère ; exact, acte ; réglé, ée*.

PUNTUALISSIMAMENTE [poun-tou-a-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-exactement*.

PUNTUALISSIMO, —MA [poun-tou-a-lìs-si-mo] ad. sup. *très-exact, acte*.

PUNTUALITÀ [poun-toua-li-tà] s. f. diligenza, accuratezza, *ponctualité ; exactitude*, f.

PUNTUALMENTE [poun-toual-mén-te] av. esattamente, *ponctuellement ; régulièrement*.

PUNTUAZIONE [poun-toua-dsi-ó-ne] (a.) s. f. (gram.) *ponctuation*, f.

PUNTUOSO, —SA [poun-tou-ó-so] (a.) ad. cavilloso, *chicaneur, euse*.

PUNTURA [poun-toù-ra] s. f. ferita che fa la punta, *piqûre*, f.

—, (metaf.) afflizione, *tourment*, m.; *affliction*, f.; *chagrin*, m.

Onde lì molte volte se ne piagne
Per la puntura della rimembranza
(Dant. *Purg.*). —, motto pungente, *pointe*, f.; *brocard*, m. —, *offense*, f.

Levandosene i giuochi e le punture... (Car. *Lett.*) —, estremità acuta, punta, *pointe*, f.

PUNTURETTA [poun-tou-rét-ta] (a.) s. f. dim. di PUNTURA, *petite piqûre*, f.

—, *petite affliction ; petite pointe*, f.

PUNTUTO, —TA [poun-toù-to] ad. *pointu ; aigu, uë*.

PUNZECCHIARE [poun-dsec-kià-re] v. a. *picoter ; piquer*.

Punzecchiò un poco la donna... (Bocc.)

—, *heurter ; pousser avec le coude*.

—, (fig.) *pousser ; exciter*.

Liborio ; ognun mi stimola e punzecchia (Bern. *Rim.*). —, *piquer*.

E va pur punzecchiando collo sprone (L. Pulc. *Morg.*).

PUNZECCHIATO, —TA [poun-dsec-kià-to] (a.) p. ad. da PUNZECCHIARE, *picoté ; piqué, ée* —, *heurté ; poussé, ée*. —, *poussé ; piqué, ée*.

PUNZECCHIATURA [poun-dsec-kia-toù-ra] s. f. *piqûre*, f. —, *tarelure*, f.

PUNZELLAMENTO [poun-dsel-la-mén-to] s. m. *l'action de picoter*, f.

—, (fig.) *instigation ; sollicitation*, f.

PUNZELLARE [poun-dsel-là-re] (a.) v. a. *picoter ; piquer*. *V.* PUNZECCHIARE.

PUNZELLATO, —TA [poun-dsel-là-to] (a.) p. ad. da PUNZELLARE, *picoté ; piqué, ée*.

PUNZELLO [poun-dsèl-lo] (a.) s. m. *action de picoter*, f. —, *instigation*, f.

PUNZIONE [poun-dsi-ó-ne] s. f. *picotement*, m.; *piqûre*, f.

PUNZONCINO [poun-dson-tchì-no] (a.) s. m. dim. di PUNZONE, *petit poinçon*, m.

PUNZONE [poun-dsó-ne] s. m. forte colpo di pugno, *gourmade*, f. —, ferro per imprimere le impronte delle monete, de' caratteri, ec. *poinçon*, m.

PUNZONETTO [poun-dso-nét-to] (a.) s. m. dim. di PUNZONE, *petit poinçon*, m.

PUOCO [pouò-co] (a.) av. *peu*. *V.* POCO.

PUOLLO [pouòl-lo] (a. v.) verbo e pronome, lo può, lo puote, *il, elle le peut*.

PUPAZZO [pou-pà-tso] (a.) s. m. bamboccio, ragazzo, *poupon ; petit enfant*, m. —, *poupée*, f.

PUPILLA [pou-pìl-la] s. f. *prunelle de l'œil*, f.

La virtù mista per lo corpo luce
Come letizia per pupilla viva (Dant. *Par.*). —, (anat.) *pupille*, f.

—, *la chose la plus chère*.

Chi tocca voi, tocca me, e tocca la pupilla dell' occhio mio (*Libr. Amor.*).

—, (fig.) *prunelle*, f.

Colui che luce in mezzo per pupilla (Dant. *Par.*), *c'est-à-dire David placé dans la prunelle de l'aigle celeste*.

—, per femm. di pupillo, *pupille ; fille qui est sous la tutelle*. —, (fig.) *jeune élève*, f.

PUPILLARE [pou-pil-là-re] ad. m. f. *pupillaire*, m. f.

PUPILLETTA [pou-pil-lét-ta] (a.) s. f. dim. di PUPILLA, *petite prunelle de l'œil*, f.

PUPILLO, —LA [pou-pìl-lo] ad. e s. chi rimane dopo la morte del padre sotto la direzion d' un tutore, *pupille*, m. f. —, semplice, *niais, niaise ; simple*, m. f.

PUPILLUZZA [pou-pil-loù-tsa] (a.) s. f. dim. di PUPILLA, *petite prunelle de l'œil*, f.

PUPPAIONE [poup-pa-ió-ne] (a.) s. m. *méchant bâtard*, m. *V.* BASTARDACCIO.

PUR [poùr] (a.) sinc. di PURE (*V.* —), *cependant*.

PURA [poù-ra] (a.) av. detto per la rima, *aussi*. *V.* PURE.

PURAMENTE [pou-ra-mén-te] av. *purement*. —, *seulement*. —, *simplement*.

PURCHE [pour-ké], PURECHE, av. *pourvu que ; si tant est que ; si ; moyennant*.

PURE [poù-re], PUR, cong. av. e particella, ancora, eziandio, anche, *aussi ; pareillement*.

Negli occhi ho pur le violette e 'l verde
Di ch' era armato (Petr.).

—, particella riempitiva che aggiunge forza, o maggiore evidenza nel parlare, *cependant ; néanmoins*.

Ora fossero essi pur già disposti a venire (Bocc.). —, secondo l'antica forma si è posposto alle particelle MI, TI, CI, SI, VI, NE, *me, te, nous, se, vous, en*.

Io son morta, che ecco il marito mio ; ora si pure avvedrà egli... (Bocc.)

—, si è posposto alle particelle IL, LO, LI, O GLI, LA, LE, *il, la, les*.

Ma perciocchè, la presente materia il richiede ; il pur farò... (Bocc.)

—, solamente, *seulement ; rien que*.

Ne avvenne pure una volta... (Bocc.)

—, in questo senso preceduto dalla parola già, *seulement*.

... Già pur pensando pria ch' io ne favelli (Dant. *Inf.*). —, ad ogni modo, *de toute manière*. —, anzi, *au contraire*.

—, certamente, veramente, *certainement ; vraiment*. —, finalmente, a lungo andare, *enfin ; à la longue*.

Veggio che il gran desio
Pur d' onorato fin ti farà degno (Petr.).

—, tuttavia, *toutefois*.

E con ardente affetto il sole aspetta
Fiso guardando pur che l' alba nasca
(Dant. *Par.*). Pure ancora, pur anco, *aussi ; encore*. —, *pourvu que*. Fa pure, va pure, *fais donc ; va-t'en donc, etc.* —, *mais*. Pur troppo, *il n'est que trop vrai*. Se pure, *quand même ; quoique*.

Nè pure, *pas même*.

E a voi armata non mostrar pur l'arco (Petr.). —, solamente, *seulement*.

— in questo senso prese talvolta dinanzi sè già, *déjà*.

Tu vuoi ch'io rinovelli
Disperato dolor che il cor mi preme,
Già pur pensando pria ch' io ne favelli
(Dant. *Inf.*).

E pur bella ! *qu'elle est belle !*

—, sempre, *toujours*. Vidile riguardar per maraviglia pur me, pur me, *toujours moi, toujours moi*. —, finalmente, *enfin*.

Or pure avvenne un dì, *enfin un jour il arriva, etc.*

Pur pure, *à la bonne heure*.

Se a fiaccacollo corresse da noi ognuno a stampare ogni ghiribizzamento... Ah ! pur pure (Salvin. *Pros. tosc.*).

PURECHÈ [pou-re-ké], PURE CHE (a.) av. *pourvu que*. *V.* PURCHE.

PURELLE [pou-rèl-le] (a.) s. f. pl. pure verginelle, *petites vierges pures*, f. pl.

Non poco utile a molti semprici giovani e purelle di Cristo (D. Gio. Cell. *Lett.*).

PURELLI [pou-rèl-li] (a.) s. m. pl. per puri fanciulletti, e puelli alla latina, *petits enfants innocents*, m. pl.

Purelli, avete voi nessuna cosa da manicare ? (D. Gio. Cell. *Lett.*)

PURELLINO [pou-rel-lì-no] (a.) s. m. dim. di PURELLO, *petit enfant*, m.

PURELLO, —LA [pou-rèl-lo] ad. detto per vezzi, *pur, pure*.

PURETTO, —TA [pou-rét-to] (a.) ad.

dim. di Puro, *bien pur, bien pure; sincere*, m. f. Vino puretto, *vin pur*, m.

PUREZZA [pou-ré-tsa] s. f. *pureté*, f. *V.* Purità.

PURGA [pour-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. *purgation*, f. —, (pl.) *les regles*, f. pl.

PURGABILE [pour-gà-bi-le] (a.) ad. m. f. *sujet, ette à purgation.*

PURGACAPO [pour-ga-cà-po] s. m. (med.) capopurgo, *tabac; remède sternutatoire*, m.

PURGAGIONE [pour-ga-dgiò-ne] s. f. *purgation*, f. Far purgazion de' peccati, *faire pénitence.*

PURGAMENTO [pour-ga-mén-to] s. m. *purgation*, f. *V.* Purgagione.

PURGANDO, —DA [pour-gàn-do] (a.) ad. *qui est pour être purgé, ée.*

PURGANTE [pour-gàn-te] ad. e s. m. f. *qui purge; purgatif, ive.*

—, s. m. *purgatif*, m.

—, *âme au purgatoire*, f.

Non so che papa avea concesse

Molte indulgenze all' anime purganti

(Fortig. *Ricc.*).

PURGARE [pour-gà-re] v. a. e n. nettare, pulire, *purger; nettoyer; éplucher; purifier; curer; cribler; vider.*

—, (meta.) *purger; purifier*

... Che purghe ogni pensier che 'l cuore afflige (Petr.). —, *expier.* —, (leg.) gl' indizj sopra un' accusa, *se purger d'une accusation.* —, moderare, *modérer, diminuer.* —, (med.) *purger; faire prendre une médecine.* —, *s'évanouir; se dissiper; disparaître.*

Ciò disse appena e immantinente il velo

Della nube che stesa è lor d'intorno

Si fende e purga nell' aperto cielo

(Tass. *Ger.*).

PURGATAMENTE [pour-ga-ta-mén-te] av. con istile purgato, *correctement.*

PURGATISSIMO, —MA [pour-ga-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pur, pure; très-délicat, ate.*

PURGATIVISSIMO, —MA [pour-ga-ti-vìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-purgatif, ive.*

PURGATIVO, —VA [pour-ga-tì-vo] ad *purgatif, ive.*

PURGATO, —TA [pour-gà-to] p. ad. da Purgare, *purgé, ée.*

Orecchie purgate, *oreilles délicates*, f. pl. Stile purgato, *style purgé, exact, correct*, m.

—, s. m. luogo per purgar l'acqua piovana, *purgeoir*, m.

PURGATOIO [pour-ga-tó-io], pl. —TOJ, s. m. (archi.) luogo murato per ricevere le acque piovane, *purgeoir*, m.

PURGATORE, —TRICE [pour-ga-tó-re] ad. e s. *qui purge.* —, s. m. che purga i panni lani, *foulon*, m.

—, (archi.) *purgeoir*, m. Purgatoio.

PURGATORIO [pour-ga-tò-ri-o] s. m. (eccl.) luogo ove si purgano i peccati delle anime, *purgatoire*, m.

... Là dove il purgatorio ha dritto inizio (Dant. *Purg.*).

—, travaglio grande, *purgatoire*, m.; *peine; souffrance*, f.; *tourment*, m.

PURGATORIO, —RIA [pour-ga-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *purgatif, ive.*

PURGATORO [pour-ga-tò-ro] (a.) s. m. *purgatoire*, m. *V.* Purgatorio.

PURGATRICE [pour-ga-tri-tche] (a.) ad. f. *qui purge.*

In purgatrice fiamma, atra fucina

L'oro assai meno affina... (Filic. *Rim.*).

PURGATURA [pour-ga-toù-ra] s. f. immondizia, nettatura, *ordures; criblures; immondices*, f. pl.

PURGAZIONE [pour-ga-dsi-ó-ne] s. f. *purgation*, f. — della propria innocenza, *purgation; justification*, f. —, espiazione di colpa, *expiation*, f.

—, rimedio purgativo, *purgation*, f.

—, (pl.) *regles*, f. pl.

PURGHETTA [pour-ghét-ta] (a.) s. f. dim. di Purga, *petite purgation*, f.

PURGO [poùr-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. luego dove si purgano i panni lani, *foule* (f.), *ou moulin* (m.) *à foulon.*

PURIFICAMENTO [pou-ri-fi-ca-mén-to] (a.) s. m. *purification*, f.

PURIFICANTE [pou-ri-fi-càn-te] ad. m. f. *qui purifie.*

PURIFICARE [pou-ri-fi-cà-re] v. a. far puro, *purifier; purger; rendre plus pur, pure.* —, avverare, *vérifier.*

PURIFICATIVO, —VA [pou-ri-fi-ca-tì-vo] (a.) ad. *propre à purifier*, m. f.

PURIFICATO, —TA [pou-ri-fi-cà-to] (a.) p. ad. da Purificare, *purifié, ée.*

PURIFICATOIO [pou-ri-fi-ca-tó-io], pl. —TOJ, s. m. pannicello per nettare il calice, *purificatoire*, m.

PURIFICATORE, —TRICE [pou-ri-fi-ca-tó-re] (a.) ad. *qui purifie.*

PURIFICAZIONE [pou-ri-fi-ca-dsi-ó-ne] s. f. *purification*, f. —, (fig.) *purification*, f. La purificazione del cuore.

—, (filol.) *action de laver son corps, ablution chez les anciens*, f.

—, delle donne ebree al tempio; e secondo il rito cattolico, lo entrare in santo, *purification*, f.

—, la Candelora, o Candelaia del 2 febbraio, *la fête de la Purification*, f.

PURISSIMAMENTE [pou-ris-si-ma-men-te] (a.) ad. sup. *très-purement.*

PURISSIMO, —MA [pou-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pur, pure.* Aria purissima, *air très-pur*, m. Oro purissimo, senza lega, *or très-pur*, m.

—, (fig.) *très-pur, pure.*

Albergo di purissima allegrezza (Fortig. *Ricc.*).

PURITÀ [pou-ri-tà], puritade, puritate, s. f. *pureté; netteté*, f.

—, *pudeur; candeur; innocence*, f.

Cortesia 'ntorno 'nterno e puritate (Petr.). —, *droiture*, f.

— di scrittura, *pureté de style*, f.

PURITANO [pou-ri-tà-no] s. m. calvinista della setta più rigida, *puritain*, m.

PURO, —RA [poù-ro] ad. mondo, netto, schietto, *pur, pure; net, nette; franc, franche.*

Come in peschiera ch'è tranquilla e pura

Traggono i pesci... (Petr.)

—, (fig.) mero, incontaminato, *pur, pure; chaste; sincère; véritable*, m. f.

—, semplice, *simple*, m. f.

—, agg. di scrittore, di stile, *pur, pure.* Puro puro, *très-pur, pure.*

E ne tranguggia un fiasco puro puro (Fortig. *Ricc.*).

(Mat.) Le parti pure, l'aritmetica, l'algebra, l'analisi e la geometria, *les parties pures, simples*, f. pl.

PURO [poù-ro] (a.) s. m. per purità, *pureté*, f. *V.* Purità.

PURPURATO [pour-pou-rà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido prodotto dall'azione dell'acido purpurico con una base salificabile, *purpurate*, m.

PURPUREGGIARE [pour-pou-red-dgià-re] (a.) v. n. *tirer sur le pourpre. V.* Porporeggiare.

PURPUREGGIATO [pour-pou-red-dgià-to] (a.) p. ad. da Purpureggiare, *tiré sur le pourpre.*

PURPUREO, —REA [pour-poù-re-o], ad. di color di porpora, *pourpré, ée; purpurin, ine.*

Purpurea veste d'un ceruleo lembo

Sparso di rose... (Petr.) —, porporato, *pourpré, ée; couvert, erte de pourpre.*

Che i regni muta, e i feri morbi adduce

A i purpurei tiranni infausta luce

(Tass. *Ger.*). —, (bot.) corolla purpurea, *couronne pourprée*, f.

PURPURICO [pour-poù-ri-co] (a.) ad. e s. m. (chim.) acido prodotto dall' azione dell' acido nitrico in sull' acido urico; e che forma de' sali di color porpora cogli alcali, *purpurique*, m.

PUR TROPPO [pour-tròp-po] (a.) av. *par trop; plus qu'il ne faut.*

PURULENTO, —TA [pou-rou-lèn-to] putrido, marcioso, fracido, *purulent, ente; de la nature du pus.*

PURULENZA [pou-rou-lèn-dsa] s. f. quantità di marcia, *quantité de pus*, f.

PUS [poùs] (a.) s. m. (med.) liquido prodotto dalla suppurazione de' tessuti infiammati, *pus*, m.

PUSIGNARE [pou-si-gnà-re] v. n. mangiare dopo la cena, *collationner après souper.*

Part. ato, *collationné, etc.*

PUSIGNO [pou-si-gno] s. m. *collation après souper*, f.

PUSILLANIMAMENTE [pou-sil-la-ni-ma-mén-te] av. *timidement.*

PUSILLANIME [pou-sil-là-ni-me] ad. e s. m. f. di poco animo, *pusillanime; lâche; faible; timide*, m. f.

PUSILLANIMITÀ [pou-sil-la-ni-mi-tà] s. f. diffidenza eccessiva delle sue forze, *pusillanimité; timidité; lâcheté; faiblesse*, f.

PUSILLANIMO, —MA [pou-sil-là-ni-mo] (a.) ad. *pusillanime; lâche*, m. f. *V.* Pusillanime.

PUSILLITÀ [pou-sil-li-tà] s. f. picciolezza, grettezza, *petitesse; bassesse*, f. *V.* Grettezza

PUSILLO, —LA [pou-sil-lo] ad. e s. *petit, petite.* —, umile, abbietto, *humble*, m. f.

PUSPINA [poù-spi-na] (a.) s. f. ant. contrada d'Italia nel Lazio, *Puspina.*

PUSTICCIA [pou-stit-tchia] (a.) s. f. *vigne plantée par rangées*, f.

PUSTOLA [poù-sto-la] (a.) s. f. *pustule*, f. *V.* Pustula.

PUSTOLOSO, —SA [pou-sto-ló-so] (a.) ad. *couvert, erte de pustules.*

PUSTULA [poù-stou-la] s. f. bollicella che viene alla pelle, *pustule*, f.; *bouton*, m.

PUSTULETTA [pou-stou-lét-ta] (a.) s. f. dim. di Pustula, *petite pustule; très-petite pustule*, f.

PUSTULETTINA [pou-stou-let-tì-na] (a.) s. f. dim. di Pustuletta, *toute petite pustule*, f.

PUTARE [pou-tà-re] (a.) v. n. *tailler la vigne. V.* Potare.

Part ato, *taillé la vigne.*

PUTATIVAMENTE [pou-ta-ti-va-mén-te] (a.) av. *d'une manière putative.*

PUTATIVO [pou-ta-tì-vo] ad. m. riputato per tale, agg. di padre, *putatif*, m.

PUTENTE [pou-tèn-te] ad. m. f. *puant, puante; qui sent mauvais; qui pue.*

PUTEOLANO [pou-te-o-là-no] (a.) s. m. casa di campagna di Cicerone a Pozzuoli, presso il lago Lucrino, *Puteolanum*, m.

PUTEOLI [pou-té-o-li] (a.) s. cit. e porto della Campania, presso Napoli, Pozzuoli, *Puteoli; Pouzzoles.*

PUTI [poù-ti] av. nè uti, nè puti, *bon à rien. V.* Uti.

PUTIDEZZA [pou-ti-dé-tsa] (a.) s. f. *puanteur; mauvaise odeur*, f.

PUTIDO, —DA [poù-ti-do] (a.) ad. *puant, puante; qui sent mauvais.*

PUTIDORE [pou-ti-dó-re] s. f. *puanteur*, f. *V.* Puzzo

PUTIGLIOSO, —SA [pou-til-liô-so] ad. *puant, puante. V.* PUTENTE.

PUTIRE [pou-ti-re] v. n. irr. puzzare, *puer; sentir mauvais.* —, *ennuyer.*

Pres. putisco, isci, isce, o pute, iscono, *je pue, tu pues, il, elle pue, ils, elles puent.* — Subj. che putisca, ec. *qu'il, qu'elle pue, etc.* — Part. putito (*V.* —).

Pute la terra che questo riceve (Dant *Inf.*). Putire ad alcuno, *déplaire à q. u.*

PUTITO [pou-ti-to] (a.) p. ad. da PUTIRE, *pué; senti mauvais.*

—, venuto a noia, *ennuyé.*

PUTIZZA [pou-ti-tsa] (a.) s. f. luogo cavernoso o aperto donde esalano vapori fetenti e nocivi, *lieu infect, malsain,* m.

PUTOLENTE [pou-to-lèn-te] ad. m. f. *puant, puante. V.* PUTENTE.

PUTRE [poû-tre] ad. m. f. (antiq.) *pourri, ie. V.* PUTRIDO.

PUTREDINE [pou-trè-di-ne] s. f. corruzione d'umori, *pourriture; corruption; putréfaction,* f.

Per possente cagione adducono alcuni la putredine (Red. *Ins.*).

PUTREDINISTA [pou-tre-di-ni-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. filosofi che sostenevano varj animali generarsi dalla putredine, *putrédinaire,* m.

PUTREDINOSO, —SA [pou-tre-di-nô-so] ad. che ha putredine, *pourriture; corrompu, ue.*

PUTREFARE [pou-tre-fâ-re] v. a. e n. irr. coni. come FARE e FACERE (*V.* —), infracidare, *putréfier; pourrir; gâter; corrompre.* — Pres. putrefà, fanno, *il, elle pourrit, ils, elles pourrissent.* — Pret. putrefece, fecero, *il, elle pourrit, ils, elles pourrirent.* — Fut. putrefarà, ec. *il, elle pourrira, etc.* — Coni. putrefarebbe, *il, elle pourrirait, etc.* — Subj. che putrefaccia, ec. *qu'il, qu'elle pourrisse, etc.* — Part. putrefatto (*V.* —).

PUTREFATTEVOLE [pou-tre-fat-tè-vo-le] ad. m. f. *corruptible,* m. f.

PUTREFATTIBILE [pou-tre-fat-ti-bi-le] (a.) ad. m. f. *corruptible,* m. f.

PUTREFATTIVO, —VA [pou-tre-fat-ti-vo] ad. (med.) *putréfiant, ante; septique,* m. f.; *qui fait pourrir.*

PUTREFATTO, —TA [pou-tre-fât-to] (a.) p. ad. da PUTREFARE, *putréfié, ée; pourri, ie; gâté, ée; corrompu, ue.*

PUTREFAZIONE [pou-tre-fa-dsio-ne] s. f. *putréfaction; corruption; pourriture,* f.

PUTRESCENZA [pou-tre-chèn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *putréfaction,* f. *V.* PUTREFAZIONE.

PUTRESCIBILE [pou-tre-chi-bi-le] (a.) ad. m. f. *corruptible,* m. f.

PUTRIDAME [pou-tri-dâ-me] s. m. *pourriture,* f. *V.* PUTRIDUME.

PUTRIDIRE [pou-tri-di-re] v. n. irr. divenir putrido, *pourrir; se pourrir; se putréfier; se corrompre.* — Pres. putridisce, iscono, *il, elle pourrit, ils, elles pourrissent.* — Subj. che putridisca, ec. *qu'il, qu'elle pourrisse, etc.*

Part. putridito (*V.* —).

PUTRIDISSIMO, —MA [pou-tri-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-putride,* m. f.

PUTRIDITÀ [pou-tri-di-tà] s. f. *putréfaction,* f. *V.* PUTREDINE.

PUTRIDITO, —TA [pou-tri-di-to] (a.) p. ad. da PUTRIDIRE, *pourri, ie.*

PUTRIDO, —DA [poû-tri-do] ad. corrotto, marcio, fracido, *putride,* m. f.; *corrompu, ue.*

PUTRIDORE [pou-tri-dó-re] (a.) s. m. *pourriture,* f. *V.* PUTRIDUME.

PUTRIDUME [pou-tri-doû-me] s. m. cose corrotte, *pourriture; corruption,* f.; *tas de choses pourries,* m.

PUTRILLAGINE [pou-tril-là-dgi-ne] (a.) s. f. materie animali decomposte e ridotte in una specie di poltiglia, *pourriture,* f.

PUTRIRE [pou-tri-re] (a.) v. n. irr. *pourrir.* — Pres. putrisce, iscono, *il, elle pourrit, ils, elles pourrissent.*

Subj. che putrisca, ec. *qu'il, qu'elle pourrisse, etc.* — Part. putrito (*V.* —).

PUTRITO, —TA [pou-tri-to] (a.) p. ad. da PUTRIRE, *pourri, ie.*

PUTTA [poût-ta] s. f. anticamente si prendeva per donna disonesta, ora presso i Lombardi e i Veneziani significa giovane onesta, *fille; demoiselle,* f.

Madonna Margotta, io sarò l'angelo di Dio, che sarò venuto qui per voi e per la vostra putta (Franc. Sacch. *Nov.*). Tre putte fanno un mercato (prov.), *trois femmes font un marché.*

—, per allegoria, *la cour de Rome,* f.

Putta sfacciata, e dove hai posto spene? (Petr.)

PUTTA [poût-ta] (a.) s. f. (zool.) gazza, gazzera ammaestrata a favellare, *pie; margot,* f.

Marchin, la putta, il pappagallo e il corbo (Alleg.). Dar a beccare alla putta (prov.), *cacher l'argent du jeu.* Putta scodata, uomo astuto, *matois; rusé; vieux renard,* m.

Ditelo a me che son putta scodata (Alleg.).

PUTTACCIO [pout-tât-tchio] (a.) s. m. pegg. di PUTTO, *vilain garçon,* m.

PUTTANA [pout-tà-na] ad. e s. f. voce disonesta e ingiuriosa di cui si serve più volte Dante per esprimere donna brutta e spregevole, *vilaine femme; femme méprisable,* f.

Sicura quasi rocca in alto monte
Seder sovr'esso una puttana sciolta
M'apparve ... (Dant. *Purg.*)

—, ad. parlando di cosa, *méchante; mauvaise,* f.

S'io posso un dì porti le mani addosso,
Puttana libertà ... (Bern. *Rim.*)

PUTTANEGGIARE [pout-ta-ned-dgià-re] v. n. voce indecente, usata per esprimere modi e procedere poco convenevoli, ed anche per simoneggiare, *se servir de moyens malhonnêtes; corrompre.*

Di voi, pastor, s'accorse il Vangelista,
Quando colei, che siede sopra l'acque,
Puttaneggiar co' regi a lui fu vista ...
(Dant. *Inf.*) (*C'est-à-dire élever en dignité; combler de bénéfices sur la recommandation des princes, des ecclésiastiques vicieux et sans mérite.*)

—, (metaf.) fingere, aggirare, *feindre, dissimuler; faire patte de velours; faire le câlin; louvoyer autour de q. u. ou de q. ch. pour en approcher.*

E del continuo puttaneggiavano col comune di Perugia per diminuire la signoria del comune di Firenze (G. Vill.).

PUTTELLA [pout-tèl-la] s. f. *fillette, petite fille,* f.

PUTTELLO [pout-tèl-lo] s. m. *petit garçon,* m.

PUTTINA [pout-ti-na] (a.) ad. e s. f. dim. di PUTTA, *petite fille,* f.

PUTTINO [pout-ti-no] (a.) ad. e s. m. dim. di PUTTO, *petit enfant,* m.

PUTTO [poût-to] s. m. fanciullo, *enfant; jeune garçon,* m.

PUTTO, —TA [poût-to] (a.) ad. (Dant. *Inf.* e *Purg.*) *vénal, ale.*

PUZZA [poû-tsa] s. f. cattivo odore, *mauvaise odeur,* f. —, umor corrotto, marcia, *pus,* m.; *sanie,* f.; *sang corrompu,* m. —, nausea, *dégoût,* m.

PUZZARE [pou-tsà-re] (a.) v. n. *puer; sentir mauvais.*

PUZZATO [pou-tsâ-to] (a.) p. ad. da PUZZARE, *pué; senti mauvais.*

PUZZEVOLE [pou-tsé-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui sent mauvais. V.* PUZZOLENTE.

PUZZO [poû-tso] s. m. fetore, *puanteur; mauvaise odeur; corruption; infection,* f. —, (metaf.) nausea, fastidio, *dégoût,* m.

PUZZOLENTO, —TA [pou-tso-lèn-to] (a.) ad. *puant, puante. V.* PUZZOLENTE.

PUZZOLA [poû-tso-la] s. f. formica, *sorte de fourmi,* f. —, (zool.) animale che spira cattivo odore, *putois,* m.

—, fungo di buona qualità, *sorte de champignon,* m.

PUZZOLENTE [pou-tso-lèn-te] ad. m. f. *puant, puante, infect, ecte; qui sent mauvais.* —, *sale,* m. f.; *vilain, aine.*

PUZZOLENTISSIMO, —MA [pou-tso-len-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-puant, puante.*

PUZZOLENTO, —TA [pou-tso-lèn-to] (a.) ad. *puant, ante. V.* PUZZOLENTE.

PUZZOLENZA [pou-tso-lèn-dsa] (a.) s. f. *puanteur,* f.

PUZZORE [pou-tsó-re] (a.) s. m. *puanteur,* f. *V.* PUZZO.

PUZZOSO, —SA [pou-tsó-so] (a.) ad. *puant, puante.*

PUZZURA [pou-tsoû-ra] s. f. *puanteur,* f. —, immondizia, *saleté,* f. *V.* PUZZO, SPORCIZIA.

Q

Q [coû] s. m. f. consonante, la decimaquinta dell'alf. ital. che può chiamarsi mezza lettera, non avendo vibrazione, se non quando è seguita da U con altra vocale appresso, come QUANDO, QUASI, *la lettre Q.* —, non serve se non per C quando è posta con una vocale appresso davanti all' U, perchè lo stesso è dir QUOCERE che CUOCERE; s'usa in luogo di C in Acqua, Questo, Quattro, ec. S'adopera il C quando all' U, seguendone altra vocale, s'ha da pronunziar per due sillabe come CUI, *auquel; à qui,* perchè è pronome di due sillabe, a differenza di QUI, av. d'una sillaba sola, *ici.* TACCUINO, di quattro sillabe e non TACQUINO, di tre.

— essendo lo stesso che il C, ottiene la stessa proprietà, salvochè dovendosi raddoppiare, il C le si pone davanti in sua vece, come Acqua, Acquisto.

QUA [couà] av. moto, vale in questo luogo, *ici.* Si sta bene anche qua. —, a questo luogo, *en ce lieu.*

Che qua mi spinse un tenebroso noto (Ariost. *Fur.*). —, colla corrispondenza di LÀ: Di qua, di là, di su, di giù, *partout.*

Di qua, di là, di giù, di su gli mena (Dant. *Inf.*). Qua e là, *par-ci, par-là; ceci et cela.*

Che gir non sa ma qua e là saltella (Dant. *Inf.*). Di qua, per di qua, *deçà; de ce côté; par ici; en ce monde.* Di qua e di là, *deçà et delà; d'un côté et de l'autre; des deux côtés.* In qua, *de ce côté-ci;* e parlandosi di tempo, *jusqu'ici; jusqu'à présent.*

Da indi in qua mi fur le serpi amiche (Dant. *Inf.*).

QUA' [couà] (a.) pron. per quali, *lesquels, lesquelles; qui.*

QUACCHERO [couàc-ke-ro] (a.) s. m. *quaker,* m. *V.* QUACQUERO.

QUACCINO [couat-tchi-no] s. m. schiacciata, *gâteau cuit sous les cendres, sur les charbons,* m.

QUACQUERESMO [couac-ke-ré-smo] (a.) s. m. *secte, société des quakers,* f.

QUACQUERO [couàc-coue-ro] s. m. nome di una setta dell'Inghilterra e dell'America, e significa tremante, *quaker; quacre; trembleur,* m.

QUADERNACCIO [coua-der-nât-tchio] s. m. libro dove si notano le cose alla rinfusa, *journal; brouillon,* m.

QUADERNALE [coua-der-nà-le] s. m. strofa di quattro versi, *quatrain,* m. —, (mar.) *sorte de câble,* m.

QUADERNARIO [coua-der-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. strofa di quattro versi, *quatrain*, m.

QUADERNARO [coua-der-nà-ro] (a.) s. m. *quatrain*, m.

QUADERNATO [coua-der-nà-to] (a.) ad. dicesi della quarta parte in quadrato d'uno spazio, *la quatrième partie d'un espace*, f.

QUADERNETTO [coua-der-nét-to] (a.) s. m. dim. di QUADERNO, *petit cahier*, m.

QUADERNO [coua-dèr-no] s. m. *livre, cahier de papier pour écrire*, m.

—, al giuoco de' dadi, *carmes; quadernes*, m. pl. —, confine, *borne*, f.

—, cancelli, spazj, quadrati d'un giardino, *carré, compartiment d'un jardin, d'un potager*, m. — di 25 fogli di carta, *main de papier*, f. — di cassa, *livre-journal d'un caissier*, m.

QUADERNUCCIO [coua-der-noùt-tchio] (a.) s. m. dim. di QUADERNO, *petit cahier*, m.

QUADRA [couà-dra] s. f. la quarta parte della circonferenza del cerchio, altrimenti quadrante, *cadran; quadran*, m. —, quarta parte del cielo, *quatrième partie du ciel*, f.

Come il sol muta quadra all'ora sesta (Dant. *Par.*). Dar la quadra, motteggiare, dar la burla, *se moquer; railler*.

QUADRABILE [coua-drà-bi-le] ad. m. f. *accommodable*, m. f.

QUADRAGENARIO, —RIA [coua-dra-dge-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, s. e ad. di quarant'anni, *quadragénaire*, m. f.; *âgé, ée de quarante ans*.

QUADRAGESIMA [coua-dra-dgé-si-ma] s. f. *carême*, m. *V.* QUARESIMA.

QUADRAGESIMALE [coua-dra-dge-si-mà-le] ad. m. f. *quadragésimal, ale*.

QUADRAGESIMO, —MA [coua-dra-dge-si-mo] ad. *quarantième*, m. f.

QUADRAGESIMOQUINTO, —TA [coua-dra-dgè-si-mo-couin-to] (a.) ad. numerale, *quarante-cinquième*, m. f.

QUADRAGESIMOSECONDO, —DA [coua-dra-dgè-si-mo-se-con-do] (a.) ad. numerale, *quarante-deuxième*, m. f.

QUADRAMENTO [coua-dra-mén-to] s. m. *quadrature*, f. *V.* QUADRATURA.

QUADRANGOLARE [coua-dran-go-là-re] ad. m. f. *quadrangulaire*, m. f.

—, (bot.) agg. di qualunque parte d'una pianta che consti di quattro facce comprese da quattro angoli, *quadrangulaire*, m. f.

QUADRANGOLATO, —TA [coua-dran-go-là-to] ad. *réduit, uite en forme quadrangulaire*.

QUADRANGOLO [coua-dràn-go-lo], QUADRANGULO, s. m. (geom.) figura di quattro lati o angoli, *figure quadrangulaire*, f.

Quadrangolo del mondo, *la partie la plus reculée de la terre*, f.

QUADRANGOLO [coua-dràn-go-lo] (a.) ad. m. (geom.) di quattro lati, *quadrangulaire*, m. *V.* QUADRANGOLARE.

QUADRANTALE [coua-dran-tà-le] (a.) s. m. (geom.) figura cuba da ogni parte quadra ed equilatera che consta di sei piani e di otto angoli retti, siccome il dado da giuoco, e che da ogni parte ha la sua dimensione, *figure cube, carrée et équilatère*, f. —, (arche.) anfora capitolina, misura che poteva contenere quanto vino abbisognava per fare il peso di 80 libbre, mentre l'anfora ordinaria era indeterminata, *quadrantal*, m.

QUADRANTARIO [coua-dran-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. epiteto avvil. presso i Romani, alludente al misero valore del quadrante, *du quadrans; du cadran*.

QUADRANTE [coua-dràn-te] s. m. (geom.) la quarta parte della circonferenza del cerchio, *quatrième partie du cercle*, f. —, (astr.) strumento astronomico, mostra dell'oriuolo, strumento de' diamantaj, *cadran*, m. — di riduzione, strum. che rappresenta il quarto dell'orizzonte, ec. *cadran*, m. — sferico, strum. che rappresenta il quarto d'un astrolabio o d'un meridiano, serve a sciogliere alcuni problemi d'astronomia, *cadran*, m. —, (numismatica) la più piccola moneta di rame presso i Romani, dopo il sestante, *quadrans; cadran*, m. —, (filol.) misura di capacità presso i Romani, *cadrant*, m. —, (mil.) strum. di metallo per aggiustare i cannoni al tiro del bersaglio, *cadran*, m.

QUADRANTE [coua-dràn-te] (a.) ad. m. f. che quadra, *propre*, m. f.; *qui convient; fait, faite à propos*.

QUADRARE [coua-drà-re] v. a. ridurre in forma quadra, *carrer; equarrir*. —, soddisfare, accomodarsi, *cadrer; plaire; convenir*: El mi quadra molto bene, *il me va très-bien*.

Quadrare a capello, *aller très-juste, très-bien*. —, dirizzarsi, *se carrer*.

QUADRARO [coua-drà-ro] (t.) s. m. *marchand de tableaux*, m.

QUADRATAMENTE [coua-dra-ta-mén-te] (a.) av. *carrément; d'une manière carrée*.

QUADRATARIO [coua-dra-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. (filol.) *tailleur de pierres*, m.

QUADRATINO [coua-dra-ti-no] s. m. dim. di QUADRO, *petit carré*, m.

—, (stamp.) *cadratin*, m.

QUADRATIVO, —VA [coua-dra-ti-vo] ad. *quadratique*, m. f.; *qui cadre; propre à carrer, à équarrir*, m. f.

QUADRATO [coua-drà-to] s. m. (geom.) figura piana di quattro lati, che ha tutti e quattro gli angoli retti e i lati eguali, *carré; quarré*, m. —, (anat.) certo muscolo quadrato, *le carré*, m.

—, (mil.) *carré*, m.

—, (mar.) navale, *carré naval*, m.

QUADRATO, —TA [coua-drà-to] p. ad. ridotto in forma quadra, *carré, ée*. Quadrati, i denti de' cavalli che si mutan la terza volta, *les pinces*. f. pl.

—, complesso, *carré; bien formé, ée; large des épaules*, m. f.

(Aritm.) Numero quadrato, che risulta dalla moltiplicazione d'un numero in sè medesimo, *nombre carré*, m.

—, *lettre carrée*, f. —, *note carrée*, f.

Quadrato quadrato (alg.), *biquadratique*, m. f. Aspetto quadrato (astr.), *quadrature*, f.; *aspect quartile*, m. Radice quadrata o quadra, *racine carrée*, f.

—, (mil.) battaglione, corpo quadrato, *bataillon carré*, m.

—, (mar.) agg. di vela, *voile carrée*, f.

QUADRATORE [coua-dra-to-re] (a.) ad. m. *qui carre; qui cadre*.

QUADRATRICE [coua-drà-tri-tche] ad. *qui carre; qui équarrit*.

—, s. f. (geom.) nome d'una sorta di linea, *quadratrice*, f.

QUADRATURA [coua-dra-tou-ra] s. f. (geom.) il ridurre in figura quadra, *quadrature*, f. —, (astr.) parlandosi di pianeti, l'apparire lontani tra di loro novanta gradi detto della luna quando apparisce 90 gradi lontana dal sole, *quadrature*, f.; *aspect quartile*, m.

—, (pitt.) arte di dipingere a fresco l'architettura, e gli ornamenti, *quadrature*, f. —, (mus.) nel contrappunto, *quadrature*, f.

QUADRELLA [coua-drèl-la] s. f. spezie di lima grossa quadrangolare, *carreau*, m.

QUADRELLARE [coua-drel-là-re] v. a. e n. *lancer des flèches*. *V.* SAETTARE.

QUADRELLATO [coua-drel-la-to] (a.) p. ad. da QUADRELLARE, *lancé des flèches*.

QUADRELLO [coua-drèl-lo], pl. —LI, f. —LA, s. m. freccia, saetta, *carreau d'arbalète*, m.; *flèche*, f.; *dard*, m.

S'i' 'l dissi, Amor l'aurate sue quadrella
Spenda in me... (Petr.) —, arme o altro ferro di punta quadrangolare, *carreau; carrelet*, m. —, strumento di quattro lati, *carré; carreau; cadre*, m.

—, mattone, *carreau; clausoir*, m. Segare il legname diritto a linea e quadrello, *equarrir le bois*. —, (bot.) sorta d'erba paludale, *herbe de marais*, f.

QUADRERIA [coua-dre-ri-a] (a.) s. f. *galerie; quantité de tableaux*, f.

QUADRETTINO [coua-dret-ti-no] s. m. vaso, *petit vase de verre*, m. —, dim. di QUADRETTO, *petit tableau*, m.

QUADRETTO [coua-drét-to] s. m. mattone quadrato, *carreau*, m.

—, dim. di QUADRO, *petit tableau*, m.

QUADREZZA [coua-dré-tsa] (a.) s. f. quadratura, *quadrature*, f.

QUADRIBACIO [coua-dri-bà-tchio] (a.) s. m. (filol.) monile, *sorte de bracelet*, m.

QUADRIENNIO [coua-drièn-ni-o] s. m. *espace* (m.), *durée* (f.) *de quatre ans*.

QUADRIFIDO, —DA [coua-dri-fi-do] ad. *coupé, ée en quatre parties*.

—, aggiunto di coccige, *épithète du coccyx*, f.

QUADRIFLORO [coua-dri-flò-ro] (a.) ad. m. (bot.) che porta quattro fiori, *quadriflore*, m. f.

QUADRIFORME [coua-dri-fór-me] ad. m. f. di forma quadra, *quadriforme*, m. f.; *carré, ée; de figure carrée*.

QUADRIFRONTE [coua-dri-fron-te] (a.) ad. m. f. che ha quattro facce, *quadrifrons*, m.; *qui a quatre visages*.

QUADRIGA [coua-dri-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. (voce lat.) cocchio antico tirato da quattro cavalli, *quadrige*, m.

QUADRIGARIO [coua-dri-gà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. conduttore di quadriga, *quadrigaire; cocher*, m.

QUADRIGARIO, —RIA [coua-dri-gà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *être broyé, ée par un quadrige*.

—, (fig.) *vilain homme entêté*, m.

QUADRIGATO [coua-dri-gà-to] (a.) ad. m. agg. di cocchio, *à quatre chevaux*.

—, s. m. (arche.) prima moneta d'argento fabbricata in Roma nel 485, *quadrigat*, m.

QUADRIGEMINI [coua-dri-dgè-mi-ni] s. m. pl. muscoli spettanti al femore, *quadrijumeaux*, m. pl.

QUADRIGLIA [coua-dril-lia] s. f. schiera piccola d'uomini e per lo più di gente d'arme, *escouade*, f.; *escadron*, m.; *quadrille*, f.

—, (mus.) danza di movimento vivace in tempo di 2 per 4, *quadrille*, m.

QUADRIGLIO [coua-dril-lio] s. m. giuoco d'ombre a quattro, *quadrille*, m. *V.* QUADRIGLIA.

QUADRILATERALMENTE [coua-dri-la-te-ral-mén-te] (a.) av. *avec un terme quadrilatère*.

QUADRILATERO, —RA [coua-dri-là-te-ro] ad. che ha quattro lati, *quadrilatère*, m. f.; *qui a quatre côtes*.

—, s. m. figura di quattro lati, *quadrilatère*, m.

QUADRILITTERALMENTE [coua-dri-lit-te-ral-mén-te] (a.) av. *avec terme de quatre lettres*.

QUADRILITTERO, —RA [coua-dri-lit-te-ro] ad. *qui est composé de quatre lettres; quadrilitère*, m. f.

QUADRILOBATO, —TA [coua-dri-lo-bà-to] (a.) ad. (bot.) partito per incisioni ottuse in quattro lobi, *quadrilobé, ée*.

QUADRILOCULARE [coua-dri-lo-cou-là-re] (a.) ad. m. f. (bot.) diviso in

quattro loculi, o cavità, *quadriloculaire*, m. f.

QUADRILUNGO [coua-dri-loùn-go], pl. —GHI [-gki] s. m. (geom.) figura di quattro lati, più lunga che larga, *carré long*, m.

QUADRILUSTRE [coua-dri-loù-stre] (a.) ad. m. f. di quattro lustri, *de quatre lustres; de 20 ans.*

QUADRIMEMBRE [-coua-dri-mém-bre] (a.) ad. m. f. *de quatre membres.*

QUADRIMESTRE [coua-dri-mè-stre] s. m. *l'espace de quatre mois*, m.

QUADRINOMIO, —MIA [coua-dri-nò-mi-o], pl. —MJ, —MIE, ad. e s. *quadrinome*, m.

QUADRIPARTIRE [coua-dri-par-ti-re] v. a. *partager en quatre.*

Ciascun d'essi venia con una parte Dell' oste che s' avean quadripartito (Ariost. *Fur.*).

QUADRIPARTITO, —TA [coua-dri-par-ti-to] (a.) p. ad. da QUADRIPARTIRE, *quadripartite; partagé, ée en quatre.* —, s. m. (bot.) titolo di libro di Paulli, *Quadripartito: livre divisé en quatre parties sur la botanique*, m.

QUADRIPARTIZIONE [coua-dri-par-ti-dsio-ne] s. f. divisione in quattro parti, *quadripartition*, f.

QUADRIPETALA [coua-dri-pè-ta-la] (a.) ad. f. (bot.) agg. di corolla, *quadripétale*, f.

QUADRIREGIO [coua-dri-rè-dgi-o] (s.) s. m. (lett.) poema di Frezzi del secolo XIV ad imit. di Dante, in cui tratta dell'amore, di Satanasso, de' vizj e delle virtù, *Quadriregio*, m.

QUADRIREME [coua-dri-rè-me] (a.) s. f. (mar.) *navire à quatre rames*, m.

QUADRISILLABO, —BA [coua-dri-sil-la-bo] ad. (gram.) *de quatre syllabes.*

QUADRITTONGO [coua-drit-tòn-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. (gram.) *diphthongue composée de quatre voyelles*, f.

QUADRIVII [coua-dri-vi-i] (a.) s. m. pl. *dieux des carrefours*, m. pl.

QUADRIVIO [coua-dri-vi-o], pl. —VJ, s. m. luogo dove rispondono quattro strade, *carrefour*, m.

QUADRO [couà-dro] s. m. (geom.) figura quadrata, *carré*, m. —, (pitt.) pittura su legno, o accomodata in telaio, *tableau*, m. —, il telaio istesso, e la cornice, *cadre*, m.; *bordure*, f. Quadro da rancio (mar.), *cadre*, m. Quadri, *carrés de jardin*, m. pl. —, seme di carte, *carreau*, m.

Lavorar di quadro, presso i legnaiuoli, *travailler d'assemblage.*

QUADRO, —DRA [couà-dro] ad. di figura quadra, *carré, ée.* —, scimunito, *sot, sotte; simple*, m. f.; *niais, niaise.* Radice quadra (aritm. e alg.), *racine carrée*, f. A braccia quadre, av. (fig.) *à foison; en abondance.*

Ordinanza quadra (mil.), *ordre carré*, m. Fare il quadro, *ranger en ordre de bataille en formant un carré.*

(Mar.) Vela quadra, *voile carrée*, f.

QUADRONE [coua-drò-ne] s. m. accr. di QUADRO, *grand tableau*, m. —, *sorte de toile un peu grossière*, f.

—, spazio quadrato, *grand carré*, m.

—, torcia di cera bianca, *cierge*, m.; *torche de cire blanche*, f.

QUADRUCCINO [coua-drout-tchì-no] (a.) s. m. dim. di QUADRUCCIO, *tout petit tableau*, m.

QUADRUCCIO [coua-droùt-tchio] (a.) s. m. dim. di QUADRO, mattone, *carreau*, m.

—, piccol quadro, *petit tableau*, m.

QUADRUMANO [coua-droù-ma-no] (a.) ad. e s. m. (zool.) che ha quattro mani, *qui a quatre mains; quadrumane*, m.

QUADRUPEDALE [coua-drou-pe-dà-le] (a.) ad. m. f. *appartenant au quadrupède.*

QUADRUPEDE [coua-droù-pe-de] (a.) ad. m. f. e s. m. *quadrupède*, m.

QUADRUPEDO [coua-droù-pe-do] (a.) ad. e s. m. *quadrupède*, m.

QUADRUPLICARE [coua-drou-pli-cà-re] v. a. moltiplicare per quattro, *quadrupler.*

QUADRUPLICATAMENTE [coua-drou-pli-ca-ta-mén-te] av. *d'une manière quadruple.*

QUADRUPLICATO, —TA [coua-drou-pli-cà-to] (a.) p. ad. da QUADRUPLICARE, *quadruplé, ée.*

QUADRUPLICAZIONE [coua-drou-pli-ca-dsiò-ne] s. f. *quadruplication*, f.

QUADRUPLICE [coua-droù-pli-tche] ad. m. f. *quadruple*, m. f.

QUADRUPLICITÀ [coua-drou-pli-tchi-tà] s. f. *l'état d'une chose multipliée par quatre*, m.

QUADRUPLO, —PLA [couà-drou-plo] ad. *quadruple*, m. f.

—, s. m. *quadruple*, m.

Come il quadruplo del semicircolo genitore (Guid. Gr.).

QUAENTRO [coua-én-tro], QUA ENTRO, av. *ici dedans.*

Perch' i' non temo di venir quaentro (Dant. *Inf.*). Di qua entro, *d'ici.*

QUAGGIÙ [couad-dgioù] av. *ici-bas.*

Venni quaggiù dal mio beato scanno (Dant. *Inf.*). —, *en ce monde-ci; en ce bas lieu.*

Così quaggiù si gode... (Petr.)

—, s. m. *l'enfer*, m.

Quaggiù m' hanno sommerso le lusinghe (Dant. *Inf.*). Di quaggiù, *de cette partie inférieure de la terre.*

QUAGGIUSO [couad-dgioù-so] (a.) av. *ici-bas; en ce bas lieu.*

Non è quaggiuso ogni vapore spento (Dant. *Inf.*).

QUAGLIA [couà-lia] s. f. (zool.) uccello, *caille*, f.

Se c' è la quaglia canti qua qua riquà (Franc. Sacch. *Rim.*). Essere una quaglia sopraffina, *être très-adroit, adroite.* Ci sono più sparvieri che quaglie (prov.), *il y a plus de postulants que de places à donner.*

QUAGLIABILE [coual-lià-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut cailler.*

QUAGLIAMENTO [coual-lia-mén-to] s. m. il quagliare, *coagulation*, f.; *caillement*, m.

QUAGLIARE [coual-lià-re] v. n. quagliare, rappigliarsi, *se cailler; se coaguler.*

QUAGLIATO, —TA [coual-lià-to] (a.) p. ad. da QUAGLIARE, *caillé; coagulé, ée.*

QUAGLIATURA [coual-lia-toù-ra] s. f. *coagulation*, f. V. QUAGLIAMENTO.

QUAGLIERE [coual-liè-re] s. m. strumento con cui si fischia come la quaglia, *courcaillet*, m.

QUAGLIERI [coual-liè-ri] (s.) s. m. (indecl.) *courcaillet*, m. V. QUAGLIERE.

QUAGLIO [couàl-lio] (a.) s. m. ventricolo de' giovani ruminanti ove si trova il presame, *presure*, f.

QUAGLIO [couàl-lio] (a.) s. m. (zool.) il re delle quaglie, *le roi des cailles*, m.

QUAICO [couà-i-co], CAICCO (a.) s. m. (mar.) *sorte de navire*, m.

QUAL [couàl] (a.) pron. m. f. per QUALE, *quel, quelle; lequel, laquelle.*

QUALCHE [couàl-ke] ad. pron. indef. m. f. indecl. *quelque*, m. f. (pl. alcuni, alcune, *quelques*, m. f. pl.)

Se io fossi pur vestito, qualche modo ci avrebbe (Bocc.). —, nel num. del più (poco usato), *quelques.*

In qualche etade, in qualche strani lidi (Petr.).

—, per in circa, *environ; quelque.*

Eran qualche otto leghe cavalcati (L. Pulc. *Morg.*). —, seguito dalla voce COSA perde il che finale: Qualcosa, *quelque chose.* —, per qualunque riferito a cosa, *quelque.*

Di qualche parte il periglio l' assanni (Dant. *Purg.*). —, per qualunque, *quel que soit; quoi que ce soit.*

QUALCHEDUNO, —NA [coual-ke-doù-no] pron. *quelqu'un, quelqu'une.*

QUALCHESSIA [coual-kes-si-a] (a.) pron. m. f. indecl. *qui que ce soit.*

QUALCOSA [coual-cò-sa] s. f. *quelque chose*, f.

QUALCOSELLINA [coual-co-sel-li-na] (a.) s. f. indecl. dim. di QUALCOSA, *une très-petite chose*, f.

QUALCOSUCCIA [coual-co-soùt-tchia] (a.) s. f. indecl. dim. di QUALCOSA, *une très-petite chose*, f.

QUALCUNO, —NA [coual-coù-no], QUALCHE UNO (a.) pron. indecl. *quelqu'un, quelqu'une.* V. QUALCHEDUNO.

QUALE [couà-le], pl. QUALI, QUAI, QUA', QUAGLI, pron. relat. m. f. *quel, quelle.* —, per persona, o cosa antecedente, qualità non comparata, *qualité*, f.

—, s. m. *qui*, m.; *quelle personne*, f.

Sotto qual debba ricovrare insegna (Buonar. *Rim.*).

—, ad. domandativo, *lequel, laquelle.*

Qual vaghezza di lauro e qual di merto? (Petr.) —, pron. chiunque, *qui; quiconque; l'un et l'autre; celui-ci, celle-ci; celui-là, celle-là; lequel, laquelle.* —, rassomigliativo, *comme; tel que, telle que.* —, av. *comme.* Quali, cotali, *messieurs.*

Che vi fate de' quali e de' cotali (Bern. *Orl.*). (Prov.) Egli è meglio tale quale, che senza nulla stare, *il vaut mieux q. ch. que rien.*

Tale qual è, *c'est la même chose.*

QUALESSO, —SA [coua-lés-so] pron. comparativo, *quel, quelle; qui.*

QUALI [couà-li] (a.) pron. sing. per QUAL, *quel, quelle.*

QUALIFICA [coua-li-fi-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *qualification*, f.

QUALIFICANTE [coua-li-fi-càn-te] ad. m. f. *qui qualifie.*

QUALIFICARE [coua-li-fi-cà-re] v. a. dar qualità, *qualifier; donner un titre; distinguer.*

QUALIFICATISSIMO, —MA [coua-li-fi-ca-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-qualifié, ée.*

QUALIFICATO, —TA [coua-li-fi-cà-to] (a.) p. ad. da QUALIFICARE, *qualifié, ée.* —, agg. di uomo, *homme de qualité, de grande considération*, m.

—, (leg.) delitto, *qualifié*, m.

QUALIFICATORE, —TRICE [coua-li-fi-ca-tó-re] s. *qualificateur, trice; qui qualifie.*

QUALIFICAZIONE [coua-li-fi-ca-dsiò-ne] s. f. *qualification*, f.

QUALITÀ [coua-li-tà], QUALITADE, QUALITATE, s. f. condizione, guisa, *qualité; condition; manière; complexion*, f.; *attribut*, m.

Sciolti da tutte qualitati umane... (Petr.)

QUALITATIVO, —VA [coua-li-ta-tì-vo] ad. *de qualité.*

QUALITATO, —TA [coua-li-tà-to] (a.) ad. *de qualité.*

QUALMENTE [coual-mén-te] av. *comme; de quelle façon.*

QUALO [couà-lo] (a.) s. m. (arche.) cestello da lavoro che usavano le donne romane, *corbeille à ouvrage*, f.

QUALORA [coua-ló-ra] av. ogni volta che, quando, *quand; toutes les fois que; dès que; lorsque.*

QUALSISIA [coual-si-si-a], QUALSIA, ad. *quelconque; quiconque; quel, quelle*

que soit. —, qualsivoglia cosa, *quoi que ce soit.*

QUALSIVOGLIA [coual-si-vòl-lia] (a.) pron. m. f. indecl. *quiconque*, m.

— per cosa, *quelconque*, m. f.

Uomini in qualsivoglia esercizio eccellenti (Fir. *Disc. an.*).

QUALUNCHE [coua-loùn-ke] (a.) pron. indecl. *quelconque*, m. f.

QUALUNO, —NA [coua-loù-no] pron. *quelconque*, m. f.

QUALUNQUA [coua-loùn-coua] (a.) pron. m. f. indecl. *quelconque*.

QUALUNQUE [coua-loun-coue] ad. m. f. indecl. *quelconque*, m. f.

A qualunque animale alberga in terra (Petr.) *V.* QUALSISIA.

Qualunque ora, volta, ec. *toutes les fois que.* Qualunque sia, *qui que ce soit.* Qualunque altro, *tout autre.*

QUALVOLTA [coual-vòl-ta] av. *toutes les fois que.*

QUANCI [couàn-tchi] (a.) av. (antiq.) *ensuite. V.* QUINCI.

QUANDANCHE [couan-dàn-ke] (a.) av. *quand même.*

QUANDO [couàn-do] av. di tempo, allora che, *quand; lorsque.*

Quand' era in parte altr' uom da quel ch' i' sono (Petr.).

—, ogni volta che, purchè, *quand; toutes les fois que; pourvu que.*

Quando voi vogliate... (Bocc.)

—, talora, *tantôt; quelquefois.*

Quando a piè, e quando a cavallo. A quando a quando, *tantôt ici et tantôt là: tantôt l'un et tantôt l'autre.*

Di quando in quando, av. *quelquefois; de temps a autre; de temps en temps*

—, s. posto coll' art. innanzi, vale ora, punto, tempo, *le quantième; le jour*, m.; *l'heure*, f.; *le temps; le moment*, m.

Sarei contento di sapere il quando (Petr.).

—, che sia, *en quelque temps que ce soit.*

—, per interrogativo, a che ora? *quand? à quelle heure?*

Quando un cor tante in sè virtudi accolse? (Petr.)

QUANDOCHÈ [couan-do-ké] av. quando, *quand; lorsque, au lieu que.*

QUANDOCHESIA [couan-do-ke-si-a], QUANDO CHE FOSSE (a.) av. *une fois, un jour: à la fin.*

QUANDUNCHE [couan-doùn-ke] (a.) ad. (antiq.) *toutes les fois.*

QUANDUNQUA [couan-doùn-coua] (a.) av. (antiq.) *toutes les fois. V* QUANDUNQUE.

QUANDUNQUE [couan-doùn-coue] av. quando, una volta che, *toutes les fois que; toutes fois et quantes; autant de fois que.*

QUANQUAM [couàn-couam] s. m. (voce lat.) Fare il quanquam, stare in sul quanquam, vale far l' uomo d' importanza, il superiore, *faire l'homme d'importance; faire l'entendu.*

QUANTÀ [couan-tà] (a.) s. f. (antiq.) *quantité*, f. *V.* QUANTITÀ.

QUANTITÀ [couan-ti-tà], QUANTITADE, QUANTITATE, s. f. *quantité; mesure; étendue*, f.

Or puoi la quantità...

Comprender dell' amor... (Dant. *Purg.*) —, *abondance; multitude*, f.

—, misura della sillaba, *quantité*, f.

QUANTITATIVO [couan-ti-ta-ti-vo] (a.) s. m. *la quantité*, f.

QUANTITATIVO, —VA [couan-ti-ta-ti-vo] ad. *qui a une quantité, qui en est susceptible; de quantité.*

QUANTO [couàn-to] (a.) s. m. *quantité*, f.

QUANTO, —TA [couàn-to] ad. *combien de: tant de.*

—, coll' interrogazione, *combien?*

Quant' è che tu venisti? (Dant. *Purg.*)

—, esclamativo: O quanto, *oh combien!*

O santa libertà, quanto sei cara! (Fortig. *Ricc.*) Tutti quanti, *tous tant qu'ils sont.* —, *tous ensemble.*

QUANTO [couàn-to] av. di quantità, *combien; autant que.*

Ahi quanto a dir qual era è cosa dura Questa selva selvaggia... (Dant. *Inf.*)

—, av. di tempo, *autant que; combien de temps; tant que.*

E durerà (*la renommée*) quanto il mondo lontana (Dant. *Inf.*). Per quanto appartiene, per quello che spetta, *quant à moi, à lui; pour ce qui est de.*

—, prep. *autant que; aussi.*

O figliuola a me quanto me stessa cara (Bocc. *Fiam.*). Tanto o quanto, *un peu; tant soit peu.*

—, per tutto ciò che, *tout ce qui.*

Che quanto piace al mondo è breve sogno (Petr.). Quanto è, per quanto tempo è, *depuis quand?* Tanto quanto, *autant que.* Quanto prima, *dans peu de temps; bientôt; à la première occasion.*

QUANTOCHÈ [couan-to-ké] av. *quoique.* —, per caso che, posto che, *dans le cas que; supposé que.* —, comunque, *de toute manière.*

—, conciosiachè, *vu que. V.* QUANTO.

QUANTOPRIMA [couan-to-pri-ma] (a.) av. *bientôt.* —, quanto più presto che sia possibile, *sous peu.*

QUANTUNCA [couan-toùn-ca] (a.) av. (antiq.) *quoique; toutes les fois. V.* QUANTUNQUE.

QUANTUNCHE [couan-toùn-ke] (a.) av. (antiq.) *quoique; toutes les fois. V.* QUANTUNQUE.

QUANTUNQUA [couan-toùn-coua] (a.) av. (antiq.) *quoique; toutes les fois. V.* QUANTUNQUE.

QUANTUNQUE [couan-toùn-coue] ad. m. f. indecl. *combien; autant; autant de.*

Quantunque gradi vuoi... (Dant. *Inf.*) Quantunque volte, *toutes les fois que, etc.* —, tutto ciò che, *tout ce que.*

—, comunque, qualunque, quanto si voglia, *quelconque, quel, quelle que soit.*

Dopo quantunque offese a mercè viene (Petr.).

QUANTUNQUE [couan-toùn-coue] (a.) av. *quoique; bien que; encore que.*

Poi mi farai, quantunque vorrai, fretta (Dant. *Inf.*). —, *combien; autant.* —, *mais pourtant.* —, *tout ce que.*

Perchè quantunque questo arco saetta (Dant. *Par.*). — col *di, per, tra* innanzi, *quel, quelle que soit; quiconque.*

Tra quantunque leggiadre donne e belle

Giunga costei... (Petr.)

QUA QUA [couà-couà] (a.) s. m. il gracidar delle rane, *coua-coua; coassement des grenouilles*, m.

Che mi rape sì la testa

Qual qua qua che non rifina (Ricc. *Batrac.*).

QUA QUA RIQUÀ [coua-coua-ri-couà] (a.) s. m. *cri de la caille*, m.

Se c'è la quaglia, canti qua qua riquà (Franch. Sacch. *Rim.*).

QUARANSEI [coua-ran-sè-i] (a.) ad. numer. indecl. *quarante-six*, m.

QUARANTA [coua-ràn-ta] ad. e s. f. indecl. *quarante.* —, s. m. il libro del quaranta, *le jeu de cartes*, m.

—, ad. uno de' quaranta, *un magistrat de la république de Venise*, m.

QUARANTACINQUE [coua-ran-ta-tchin-cone] (a.) ad. num. indecl. *quarante-cinq.*

QUARANTACINQUESIMO, —MA [coua-ran-ta-tchin-couè-si-mo] ad. *quarante-cinquième*, m. f.

QUARANTADUA [coua-ran-ta-doù-a] (a.) ad. num. indecl. *quarante-deux.*

QUARANTADUE [coua-ran-ta-doù-e] (a.) ad. num. indecl. *quarante-deux.*

QUARANTAMILA [coua-ran-ta-mi-la], QUARANTAMILLA, ad. num. indecl. *quarante mille.*

QUARANTANA [coua-ran-tà-na] s. f. spazio di quaranta giorni, *quarantaine*, f.

QUARANTANO [coua-ran-tà-no] (a.) s. m. (mar.) *corde dont on se sert pour arranger les autres*, f.

QUARANTANOVE [coua-ran-ta-nò-ve] (a.) ad. num. indecl. *quarante-neuf.*

QUARANTAQUATTRO [coua-ran-ta-couàt-tro] (a.) ad. num. indecl. *quarante-quatre.*

QUARANTASEI [coua-ran-ta-sè-i] (a.) ad. num. indecl. *quarante-six.*

QUARANTASETTE [coua-ran-ta-sèt-te] (a.) ad. num. indecl. *quarante-sept.*

QUARANTASETTESIMO, —MA [coua-ran-ta-set-tè-si-mo] (a.) ad. ordinativo, *quarante-septième*, m. f.

—, s. m. la quarantasettima parte, *le quarante-septième*, m.

Onde l' autor calcola la lontananza della stella dalla superficie della terra esser manco di un quarantasettesimo di semidiametro... (Gal. *Sist.*)

QUARANTATRE [coua-ran-ta-trè] (a.) ad. num. indecl. *quarante-trois.*

QUARANTATREESIMO, —MA [coua-ran-ta-tre-è-si-mo] (a.) ad. ordinativo, *quarante-troisième*, m. f.

QUARANTAUNO [coua-ran-ta-où-no] (a.) ad. num. m. f. indecl. *quarante-un, une.*

QUARANTENA [coua-ran-tè-na] s. f. *quarantaine*, f. *V.* QUARANTINA.

QUARANTESIMO, —MA [coua-ran-tè-si-mo] ad. num. ordinativo, *quarantième*, m. f.

QUARANTESIMOPRIMO, —MAPRIMA [coua-ran-tè-si-mo-pri-mo] (a.) ad. num. ordinativo, *quarante-unième*, m. f.

QUARANTESIMOQUARTO, —MAQUARTA [coua-ran-tè-si-mo-couàr-to] (a.) ad. num. ordinativo, *quarante-quatrième*, m. f.

QUARANTIA [coua-ran-tì-a] s. f. già tribunale di quaranta patrizj in Venezia, *quarantie*, f.

—, tribunale di quaranta giudici nella rep. di Firenze, *quarantie*, f.

QUARANTIGIA [coua-ran-ti-dgi-a] s. f. (leg.) mallevadoria, *sûreté; caution*, f.; *cautionnement*, m.; *garantie*, f.

QUARANTIGIATO, —TA [coua-ran-ti-dgià-to] ad. di quarantigia, fuor d' uso, *avec garantie.*

QUARANTINA [coua-ran-tì-na] s. f. serie di quaranta cose; spazio di quaranta giorni in cui si conservano nel lazzeretto le cose sospette di pestilenza; spezie d' indulgenza, *quarantaine*, f.

Far quarantina, *faire quarantaine.*

QUARANTORE [coua-ran-tó-re] (a.) s. f. pl. (eccl.) *les quarante heures*, f. pl.

QUARANTOTTESIMO, —MA [coua-ran-tot-tè-si-mo] ad. num. ordinativo, *quarante-huitième*, m. f.

QUARANTOTTO [coua-ran-tòt-to] ad. e s. indecl. *quarante-huit.*

Quarantotti, *les quarante-huit sénateurs de Florence*, m. pl.

Tra i dodici colleghi bisognava fosse almeno un quarantotto... (Varch. *Stor.*)

—, (per simil.) *les chefs; les principaux*, m. pl. Avere uno a carte quarantotto, *mépriser q. u.*

QUARANTUNESIMO, —MA [coua-ran-tou-nè-si-mo] (a.) ad. num. ordinativo, *quarante-unième*, m. f.

QUARANTUNO, —NA [coua-ran-toù-no] (a.) ad. num. indecl. *quarante-un, une.*

QUARANZEI [coua-ran-dsè-i] (a.) ad. num. indecl. *quarante-six*.

QUARANZETTE [coua-ran-dsèt-te] (a.) ad. num. indecl. *quarante-sept*.

QUARANZIA [coua-ran-dsì-a] (a.) s. f. *garantie*, f. *V.* QUARANTIGIA.

QUARE [couà-re] av. e s. (voce latina) perchè, *pourquoi*.

E come e quare voglio che m' intendi (Dant. *Inf.*). Non *sine quare*, *non sans raison; non sans cause*.

QUARENTANA [coua-ren-tà-na] s. f. *quarantaine*, f. *V.* QUARANTENA.

QUARENTIGIA [coua-ren-tì-dgi-a] (a.) s. f. (leg.) *garantie*, f. *V.* QUARANTIGIA.

QUARENTINA [coua-ren-tì-na] (a.) s. f. *quarantaine*, f. *V.* QUARANTINA.

QUARESEMEGGIARE [coua-re-se-med-dgià-re] (a.) v. n. *faire carême; manger peu et mal; faire maigre*.

Part. ato, *fait carême; mangé peu et mal*.

QUARESIMA [coua-ré-si-ma] s. f. digiuno di quaranta giorni, *carême*, m.

Essendo una mattina di quaresima andato... (Bocc.) Far quaresima, *jeûner*.

—, romper la quaresima, *rompre le jeûne*. Più lungo che la quaresima, *plus long qu'un carême*.

QUARESIMALE [coua-re-si-mà-le] ad. m. f. di quaresima, *quadragésimal, ale; de carême*. —, s. m. le prediche d'una quaresima, *un carême*, m.; *les sermons d'un carême*, m. pl.

QUARIANTI [coua-ri-àn-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. delle Alpi Marittime nella Gallia Narbonese, presso il paese detto oggi *Queiras; Quariates*, m. pl.

QUARNARO [couar-nà-ro] (a.) s. m. *Quarnero*. *V.* QUARNERO.

QUARNERO [couar-nè-ro] (a.) s. m. Carnaro, golfo di Schiavonia presso cui la campagna è piena di sepolture, *Champs des tombeaux*, m. pl.; *Quarnero*, m.

QUARTA [couàr-ta] ad. f. la quarta parte di checchessia, *la quatrième partie*, f.

... A ora ottava e quarta dopo vespro (G. Vill.). —, (astr.) una quarta parte di circonferenza di cerchio che contiene novanta gradi; e pigliasi anche per quell'aspetto o raggio che comprende tre segni del zodiaco, *la quatrième partie du zodiaque*, f. —, per quarto della luna, *quartier de la lune*, m.

—, (mus.) intervallo di quattro gradi, che comprende in sè tre specie: la naturale, la diminuita, e l'eccedente, *quarte*, f.

—, (mar.) di ponente per libeccio, di ostro libeccio, di scirocco levante, e di libeccio per ostro; quarta di vento in generale è una delle trentadue divisioni che distinguonsi nella bussola o nella rosa de' venti, *quarte*, f. —, (leg.) *quarte pégasienne*, f. —, (eccl., dritto can.) *quarte funéraire; quarte canonique*, f. —, (metrol.) misura, oggi detta quarto, *quartaut*, m. Farla di quarta (fig.), *jouer un joli tour à q. u.*

QUARTABUONO [couar-ta-bouò-no] s. m. squadra, strum. per lavorar di quadro, *équerre à épaulement*, f.

QUARTANA [couar-tà-na] s. f. febbre intermittente, *fièvre quarte*, f.

E il prenze malato di quartana con poco provedenza (G. Vill.).

—, imprecazione, *quartaine*, f.

—, settimana, *semaine*, f.

QUARTANACCIA [couar-ta-nàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di QUARTANA, *mauvaise fièvre quarte*, f.

QUARTANARIO, —RIA [couar-ta-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, s. e ad. che ha la quartana, *qui a les fièvres quartes*.

QUARTANELLA [couar-ta-nèl-la] (a.) s. f. dim. di QUARTANA, *petite fièvre quarte*, f.

QUARTARE [couar-tà-re] (a.) v. a. *diviser en quatre*. —, *écarteler*.

QUARTARIO [couar-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (metrol.) piccola misura di capacità da liquidi presso i Romani, che conteneva la quarta parte del sestario, *quartaire; quartarius*, m.

QUARTARUOLO [couar-ta-rouò-lo] (a.) s. m. (metrol.) misura di biada, *boisseau*, m. —, (mar.) *le quatrième marin qui nage à la même rame que les autres*, m.

QUARTATO, —TA [couar-tà-to] ad. agg. d'animale, membruto, *bien râblu, fort*, m.

Corto di schiena e ben quartato tutto (L. Pulc. *Morg.*).

—, p. ad. da QUARTARE, partito in quarti, *divisé, ée en quatre*. —, *écartelé, ée*.

QUARTERA [couar-tè-ra] (a.) s. f. misura di capacità da biade usata in Genova, *quartaut*, m. Cento quattordici quartere equivalgono a cento staia di Venezia.

QUARTERONE [couar-te-rò-ne] s. m. (astr.) *quartier de la lune*, m.

QUARTERUOLA [couar-te-rouò-la] s. f. (metrol.) misura, *quartaut*, m.

QUARTERUOLO [couar-te-rouò-lo] s. m. *jeton de cuivre*, m.

QUARTETTO [couar-tét-to] (a.) s. m. (mus.) pezzo a quattro voci, a quattro stromenti, *quartetto; quatuor*, m.

QUARTIATO, —TA [couar-tià-to] ad. nobile da tutti i quarti, *qui prouve quatre quartiers de noblesse*.

QUARTICELLO [couar-ti-tchèl-lo] s. m. *un petit quart d'heure*, m.

QUARTICROMA [couar-ti-crò-ma] (a.) s. f. (mus.) croma di cui ne va 64 a battuta, *quadruple croche*, f. *V.* QUATTRICROMA.

QUARTIERE [couar-tiè-re] s. m. la quarta parte di checchessia, *quartier; quart; quarteron*, m. —, parte di città, paese, *quartier de ville*, m.

—, regione, o rione, nome de' 14 quartieri di Roma, *quartier*, m.

Tal freddo fu che tutti quei quartieri Se n'andavano in diaccio e in gelatina (L. Lipp. *Malm.*). —, (milit.) *quartier; quartier d'hiver*, m. Tener quartiere, *cantonner*. Chiedere, e dar quartiere, *demander, donner quartier; demander d'être logé; loger q. u.* Non dar quartiere, *faire main basse*.

—, (marin.) *département*, m. Dar quartiere, *donner la vie aux ennemis vaincus; faire quartier*. Quartiere d'estate, d'inverno, *quartier d'été, d'hiver*, m.

QUARTIERI [couar-tiè-ri] (a.) s. m. indecl. *quartier*, m. *V.* QUARTIERE.

E l'altro di dopo era egli nell'altro quartieri, cioè in libra... (Brun. *Tes.*)

QUARTIERMASTRO [couar-tier-mà-stro] s. m. (milit.) soprintendente alla distribuzione de' quartieri, *quartier-maître*. —, *maréchal des logis*, m.

—, (mar.) secondo capo, *quartier-maître*, m.

QUARTIERO [couar-tiè-ro] (a.) s. m. la quarta porzione che si dà a soldati e a' capitani o ad altri, *quartier*, m.

—, (mil.) per quartiere, *quartier*, m. Vide Rinaldo il segno del quartiero... (Ariost. *Fur.*)

QUARTIGLIO [couar-tìl-lio] s. m. giuoco di carte fatto in quattro persone, *quadrille*, f.

QUARTINA [couar-tì-na] s. f. stanza di quattro versi, *quatrain*, m. *V.* QUADERNARIO.

QUARTO [couàr-to] s. m. *quart; morceau*; m.; *pièce*, f. —, *quartaut*, m.; *mesure*, f. Giuocar, sedere in quarto, *jouer à quatre*. — della casacca, *basque*, f. —, parlandosi di nobiltà, *quartier de noblesse*. m.

— d'ora, *quart d'heure*, m.

E stette un quarto d'ora tramortito (Bern. *Orl.*). —, (geom.) di circolo, *cadran*, m. —, formato de' libri, *quarto; in-4°*, m. —, (astr.) della luna, *quartier de lune*, m. —, (mus.) *quarte*, f. — di tuono, *quart de ton*, m.

—, (mar.) vento di quarto, *vent de côté*, m. —, num. *quarto*; *le quatrième*, m.

QUARTO [couàr-to] (a.) av. in quarto luogo, *quarto; quatrièmement*.

QUARTO, —TA [couàr-to] ad. *quatrième*, m. f.

QUARTOBUONO [couar-to-bouò-no] (a.) s. m. *équerre à épaulement*, f.

QUARTODECIMO, —MA [couar-to-dè-tchi-mo] ad. num. ordinativo, *quatorzième*, m. f.

QUARTOGENITO, —TA [couar-to-dgè-ni-to] ad. il quarto figlio, *quatrième enfant*. m.; *quatrième fille*, f.

QUARTOTONDO [couar-to-tón-do] (a.) av. (archi.) *à arc*.

QUARTUCCIO [couar-toùt-tchio] s. m. misura, *litron, contenant la soixante-quatrième partie du boisseau de Florence*, m. —, misura di terra per vino, che tiene la quarta parte di un fiasco, terzaruola, *tierçon*, m. *V.* TERZERUOLA.

QUARTULTIMO, —MA [couar-toul-ti-mo] ad. quarto dall'ultimo, *quatrième en commençant par le dernier*.

QUARTUMVIRI [couar-toum-vi-ri] (a.) s. m. (arche.) magistrato de' Romani che presideva al tesoro, alle strade, ec. *quartumvir*, m.

QUARZO [couàr-dso] (a.) s. m. (min.) nome di minerale composto di silice, ec. *quartz*, m.

QUARZOSO [couar-dsó-so] (a.) ad. *quartzeux, euse; de la nature du quartz*.

QUASCO [couà-sco], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (mil.) coperta pel capo per lo più di feltro, *shako*, m.

QUASI [couà-si] av. come, *presque; quasi; comme; approchant*.

Perle e rubini ed oro, Quasi vil soma, egualmente dispregi (Petr.). —, come se, *comme si*. Quasi che, quasi come, *presque; peu e en faut; guère moins; à peu près; environ*.

Tutte son di colore quasi nere (Bocc.). —, pressochè, *presque; à peu près*. Quasi quasi, *presque*. —, poco più che, o poco meno che, *environ; à peu près*. Quasi punto, *presque rien*.

Senza quasi, *certainement*.

Ma quasi loro incresce e senza quasi incresce e preme più (Ariost. *Fur.*).

—, (mus.) esprimesi per segnare il movimento, per esempio: Andante quasi allegretto, *quasi*. —, per responsiva o persuasiva, *certes; sans doute*.

QUASICHÈ [coua-si-ké] (a.) av. *guère; moins; environ*.

QUASICILINDRICO, —CA [coua-si-tchi-lin-dri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *quasi-cylindrique*, m. f.

QUASICONTRATTO [coua-si-con-tràt-to] (a.) s. m. obligazione reciproca fra due persone senza preventiva convenzione, *quasi-contrat*, m.

QUASIDELITTO [coua-si-de-lìt-to] (a.) s. m. danno cagionato involontariamente, *quasi-délit*, m.

QUASILARIA [coua-si-là-ri-a] (a.) s. f. (arche.) schiava che accompagnava la padrona col paniere per la spesa, o filava la lana, *quasilarie; esclave*, f.

QUASIMENTE [coua-si-mén-te] av. quasi circa, *presque; quasi; environ; à peu près*.

QUASIMODO [coua-si-mo-do] (a.) s. m. eccl.) espressione usata per dinotare la prima domenica dopo Pasqua di Resurrezione, così detta dalle parole iniziali dell'introito della messa di quel giorno, *quasi modo latino geniti infantes*, più com. Domenica in Albis, *Quasimodo*, m.

QUASSIA [couàs-sia] (a.) s. f. (bot.) *quassie amère*, f.

QUASSINA [couàs-si-nâ] (a.) s. f. (chim.) principio trovato nella corteccia della quassia, *quassine*, f.

QUASSIO [couàs-si-o] (a.) ad. e s. m. (bot.) legno amaro del Surinam, *quassie amère*, f.

QUASSÙ [couas-soù] av. *ici-haut*. Ed io: Ciò che n'appar quassù di verso (Dant. *Par.*). Di quassù, *de cette partie supérieure*.

QUASSUSO [couas-soù-so] (a.) av. di luogo, *ici-haut*. V. QUASSÙ.

QUATERNARIO [coua-ter-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. quadernario, stanza di quattro versi, *quatrain*, m. —, ad. *de quatre ensemble*; *quaternaire*, m. f.

QUATERNATO, —TA [coua-ter-nà-to] (a.) (bot.) che è disposto a quattro a quattro sullo stesso punto e sulla stessa linea d'inserzione, *quaterné*, *ée*.

QUATERNITÀ [coua-ter-ni-tà] s. f. *union de quatre*, f.

QUATERNO, —NA [coua-tèr-no] (a.) ad. *quaterne*, f.; *de quatre*.

QUATRICINIA [coua-tri-tchi-ni-a] (a.) s. f. (mus.) *musique pour quatre trompettes ou cors de chasse*, f.

QUATRIDUANO, —NA [coua-tri-dou-à-no] (a.) ad. *de quatre jours*.

QUATRIREGIO [coua-tri-rè-dgi-o], pl. —GJ (a.) s. m. (lett.) *Quadriregio*, m.

QUATROQUE [coua-trò-coue] (a.) av. voce di scherzo, *partout*.

QUATTAMENTE [couat-ta-mén-te] av. da quatto, *en tapinois*; *en cachette*; *à la dérobée*.

QUATTO, —TA [couàt-to] ad. chinato e basso per celarsi, *en cachette*. Quatto quatto, *en tapinois*; *tout tapi*.

Tra gli scheggion del ponte quatto quatto (Dant. *Inf.*).

QUATTONE [couat-tó-ne], QUATTONI (a.) ad. *tapi*, *ie*; *caché*, *ée*.

Per le lor tine frugolar quattoni (Buon. *Fier.*). Quatton quattone, *tapi*, *ie*; *bien caché*, *ée*.

Ed entratone là quatton quattone (Cecch. *Esalt.*). Quattone, quattoni, av. *en cachette*.

QUATTORDECIMO, —MA [couat-tor-dè-tchi-mo] (a.) ad. numerale ordinativo, *quatorzième*, m. f.

QUATTORDICESIMANI [couat-tor-di-tche-si-mà-ni] (a.) ad. e s. m. pl. (mil.) *soldats de la quatorzième légion romaine*, m. pl.

QUATTORDICESIMO, —MA [couat-tor-di-tchè-si-mo] ad. num. *quatorzième*, m. f.

QUATTORDICI [couat-tòr-di-tchi] ad. e s. num. indecl. *quatorze*.

QUATTORDICIMILA [couat-tor-di-tchi-mi-la] (a.) ad. num. indecl. *quatorze mille*.

QUATTORDISILLABO [couat-tor-di-sil-la-bo] (a.) ad. agg. di verso di quattordici sillabe, *vers de quatorze syllabes*, m.

QUATTRAGIO [couat-trà-dgio] (a.) ad. agg. di drappo, ec., come dragio, triagio (Bocc.), *très-fin*, *fine*.

QUATTRALE [couat-trà-le] (a.) ad. num di quattro unità, *nombre de quatre unités*, m.

QUATTRICROMA [couat-tri-crò-ma] s. m. (mus.) *quadruple croche*, f.

QUATTRIDUANO, —NA [couat-tri-dou-à-no] ad. *de quatre jours*.

... Simile alla luna quattriduana (Galil. *Lett.*).

—, s. m. (fig.) s'intende di Lazzaro, risorto dopo quattro giorni, *mort, enterré depuis quatre jours*; *Lazare*, m.

QUATTRINACCIO [couat-tri-nât-tchio] (a.) s. m. pegg. di QUATTRINO, *mauvais centime*, m. Quattrinacci, pl. m. *gros sous*, m. pl. —, in Roma è il quinto d'un soldo, *centime*, m.

QUATTRINARIA [couat-tri-nà-ri-a] (a.) s. f. (bot.) pianta, erba quattrina, *lysimachie*, f.

QUATTRINATA [couat-tri-nà-ta] s. f. *portion de q. ch. qui vaut un centime*, f. —, *portion*; *part*, f.

QUATTRINELLO [couat-tri-nèl-lo] (a.) s. m. *petit centime*, m.

QUATTRINITÀ [couat-tri-ni-tà] (a.) s. f. astratto dei num. di quattro, *union de quatre*, f.

QUATTRINO [couat-tri-no] s. m. quinto d'un soldo, *centime*, m. —, (al pl.) danari, *argent*, m. Non aver un quattrino o un becco di quattrino, *n'avoir ni croix ni pile*, *ni denier ni maille*.

Non aver quattrini da far cantare un cieco, *ne pas avoir un centime*.

(Prov.) Quattrino risparmiato due volte guadagnato, *la parcimonie fait le gain*. Fino ad un quattrino, *entièrement*. Essere o non essere in quattrini, *avoir ou ne pas avoir d'argent*.

QUATTRINUCCIO [couat-tri-noût-tchio] (a.) s. m. avvil. di QUATTRINO, *vilain petit centime*, m.

QUATTRIOLO [couat-tri-ò-lo] (a.) s. m. *jeton de cuivre*, m.

QUATTRITTONGO [couat-trit-tón-go] pl. —GHI [-ghi] (a.) s. m. (gram.) *diphthongue composée de quatre voyelles*, f.

QUATTRIUOLO [couat-tri-ouò-lo] s. m. (Buon. *Fier.*) *centime*, m. V. QUATTRINO.

QUATTRO [couàt-tro] ad. e s. *quatre*, m. —, s. m. *quatre*, m.

Come il quattro nel sei... (Dant. *Par.*) A quattro, *à foison*; *abondamment*. Far quattro passi, mangiar quattro bocconi, ec. *faire une petite promenade*; *manger une bouchée*. A quattro a quattro, *quatre par quatre*. Andare in quattro, *se traîner sur quatre pattes*.

Andar a quattro, *aller*, *marcher à quatre pattes*. A quattro occhi, *tête à tête*. Mettersi in quattro, *se mettre en quatre*.

E tutti a un tempo ci mettemmo in quattro (Buon. *Fier.*).

Far quattro parole, *dire deux mots*.

(Prov.) Non dir quattro se non l'hai nel sacco, *il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant qu'il soit pris*. Quattro tempi, *les quatre-temps*, m. pl.

(Mus.) Quattro mani o sonata a quattro mani, *morceau à quatre mains*, m.

QUATTROCCHI [couat-tròc-ki] s. m. (zool.) uccello, *garrot*, m.

QUATTROCENDICIANNOVE [couat-tro-tchèn-di-tchian-nò-ve] (a.) ad. num. indecl. *quatre cent dix-neuf*.

QUATTROCENNOVANTAQUATTRO [couat-tro-tchèn-no-van-ta-couàt-tro] (a.) ad. num. indecl. *quatre cent quatre-vingt-quatorze*.

QUATTROCENTESIMO, —MA [couat-tro-tchen-tè-si-mo] (a.) ad. num. ordinativo, *quatre-centième*, m. f.

QUATTROCENTO [couat-tro-tchèn-to] ad. num. indecl. *quatre cents*.

—, s. m. *le XVe siècle*, m.

QUATTROCENTOCINQUANTA [couat-tro-tchèn-to-tchin-couàn-ta] (a.) ad. num. indecl. *quatre cent cinquante*.

QUATTROCENTOCINQUANTAMILA [couat-tro-tchèn-to-tchin-couan-ta-mì-la] (a.) ad. num. indecl. *quatre cent cinquante mille*.

QUATTROCENTONOVANTASETTEMILA [couat-tro-tchèn-to-no-van-ta-sèt-te-mi-la] (a.) ad. num. indecl. *quatre cent quatre-vingt-dix-sept mille*.

QUATTROCENTOTRENTADUE [couat-tro-tchèn-to-tren-ta-dou-e] (a.) ad. indecl. *quatre cent trente-deux*.

QUATTROMILA [couat-tro-mi-la] ad. num. indecl. *quatre mille*.

QUATTRO TEMPORA [couat-tro-tèm-po-ra] s. f. pl. *les quatre-temps*, m. pl.

QUATTUORVIRATO [couat-touor-vi-rà-to] (a.) s. m. uffizio e dignità di quatuorviri, *quatuorvirat*, m.

QUATUORVIRI [coua-touor-vi-ri], (a.) ad. e s. m. *quatuorvir*, m. V. QUARTUMVIRI.

QUAZZOLDI [coua-tsòl-di] (a.) s. m. (antiq.) *quatre sous*, m.

QUEBEC [coué-bec] (a.) s. cit. cap. del Basso Canadà (Amer.), *Québec*.

QUEGLI [couél-lie] pron. dimostrativo di terza pers. se si parla di uomo, e vale colui, quello, quelli, quei, que', *celui*, m.; *cette personne*, f.

Che quegli teme e' ha del mal paura (Dant. *Son.*). —, fem. colei, *celle*; pl. coloro, m. f. pl., *ceux*, m. pl., *celles*, f. pl. —, nei casi obliqui, di colui a colui, *de celui*, *à celui*, *etc.*

—, pel numero de' più QUEGLINO nel mascolino, *ceux*, m. pl.

Ed io altresì son nata per madre di quegli da Vallecchio (Bocc.).

QUEI [coué-i] (a.) e sinc. QUE', pron. di maschio che nel primo caso del minor numero si adopera in vece di quegli, *celui*, m.

E quale è quei che volontieri acquista (Dant. *Inf.*). —, in casi obliqui del sing. *de celui*, *à celui*.

E disse cose

Incredibili a quei che fu presente (Dant. *Par.*). —, per animale irragionevole, *celui*, m.

E come quei che pasto la rimira (Dant. *Par.*).

QUE' [coué] (a.) s'adopera in compagnia di nome, innanzi a consonante che non sia s impura, *celui*.

Que' gloriosi che passarò a Colco (Dant. *Par.*).

QUEL [couèl] (a.) pron. m. tronco di QUELLO, adoperato nel caso retto innanzi a conson. che non sia s che altra consonante accompagni, *celui*; *ce*, m.

Ed io son quel che su vi portai prima
Lo nome di colui... (Dant. *Par.*)

—, indipendente da nome è voce neutra e vale ciò, *ce*.

Quand'era in parte altr'uomo da quel ch'i' sono (Petr.). Da quel, per da che, donde, *d'où*. Per quel che, vale per quanto, *quelque*, *pour tout ce que*.

Così, per quel ch'io me ne sappia, stimo... (Ariost. *Fur.*) Quel che, per quale cosa, *ce que*; *quelle chose*.

—, quel che col verbo Essere e simili vale qualunque siasi, checchè, comunque, come che la cosa e in qualunque modo che la cosa sia, *quoi qu'il en soit quelque ce soit*, *de toute manière*.

Quel ch' e' si sia, e' seppe ogni malizia.
Quel che ciò fosse gli parea sognare (L. Pulc. *Morg.*). Quel che, *ce que*.
Che non sa quel che dir (Bern. *Orl.*).
Quel più, *d'autant plus*.
Quel e quel, *l'un et l'autre*.

QUELCHESISIA [-ke-si-sì-a] (a.) ad. e s. *quoi que ce soit*.

Comandandomi quelchesisia (Car. *Lett.*).

QUELLA [couél-la], pl. —LE (a.) pron. f. di QUELLO, colei, ed ha sempre di sopra a che riferirsi, o se pure in principio si pone, le deve seguire il relativo CHE, CUI, o QUALE, *celle*, f.

Le mie notti fa triste e i giorni oscuri.

Quella che n' ha portato i pensier miei (Petr.).

—, in caso obliquo, *de celle, à celle.*
Nè agli amici di quella non debbe poter piacere (Segr. Fior. *Op. in.*).

—, con nome di persona o di cosa espresso o sottinteso, *celle; cette,* f.
Io giudicherei ottimamente fatto che quella festa, quella allegrezza (Bocc.).
In quella, in quella che, *dans ce moment: dans ce moment-là.*
Quella quella, *celle: celle-même,* f.
Ecco poi langue e non par quella,
Quella non par (Tass. *Ger.*).
Fare di quelle, *faire des plaisanteries.*

QUELLE [couél-le] (a.) s. f. pl. *grimaces; caresses,* f. pl. Far le quelle (Buon. *Fier.*), *jouer des tours: faire des grimaces* Dare di quelle, *plaisanter.*

QUELLI [couel-li] (a.) pron. m. sing. (antiq.) colui, *celui,* m. —, in casi obliqui, di quelli, *de celui, etc.*

QUELLO [couel-o], pl. —LI, QUELLINO, o QUEGLINO (a.) m. sing. *ce; celui-là,* m.
Il meglio del mondo spero di far quello che m'importa (Bocc.).
—, per roba o simili di proprietà altrui, *ce que; le bien d'autrui,* m.
Li due frategli, ordinato di quello di lui medesimo... (Bocc.) Quello, quello che, vale ciò, ciò che, *ce; ce que.*
Io non so quello si voglia dire (Car. *Lett.*). —, riferito a luogo, *à l'endroit.*
... Gli facea certi non deviare di pervenire a quello al quale... pervennero (Bocc. *Filoc.*).
—, riferito a persona, QUEGLI, COLUI, che sono da preferirsi, *celui; celui-là,* m.
Sire, io sono stato quello che ho promosso tutto questo affare (Car. *Lett.*).
Venire, condurre a quello, *venir, conduire à cela.*
Da quello che, per da quanto, *de tout ce que.*
Per quello che, secondo che, per quanto, *suivant que; quoi que ce soit.*
Per quello ch' io stimo... (Bocc.)
In quello, av. in quel punto, *dans ce moment.* —, si adopera di rado innanzi consonante, *ce.*
Persuadette che quello corpo si dovesse ricevere (Bocc.). —, innanzi a voce che cominci da s impura, *ce; ces.*
E questo è quello strale...(Dant. *Par.*)
Dinanzi vocale si scrive coll'apostrofo QUELL', *ce; celui-là,* m.
Quell'è Giasone, e quell'altra è Medea (Petr.).

QUERAIBA [coue-raï-ba] s. m. (bot.) albero del Brasile, *queraïba,* m.

QUERCE [cou-èr-tche] s. f. (bot.) *chêne,* m. *V.* QUERCIA.

QUERCETO [couer-tché-to] s. m. luogo pien di querce, *chênaie,* f.; *lieu planté de chênes,* m.

QUERCIA [couèr-tchia], pl. —CE [-tche] s. f. (bot.) albero, *chêne,* m.
Spenti sono i miei lauri, or querce ed olmi (Petr.). Far quercia, star ritto col capo in terra e i piedi all' aria, *faire l'arbre fourchu.*

QUERCINO, —NA [couer-tchi-no] ad. di QUERCIA, *de chêne.*
Legno quercino, *bois de chêne,* m.

QUERCIOLA [couer-tchiò-la] (a.) s. f. (bot.) *jeune chêne,* m. *V.* QUERCIUOLA.

QUERCIOLETTO [couer-tchio-let-to] (a.) s. m. (bot.) dim. di QUERCIUOLO, *petit chêne,* m.

QUERCIONE [couer-tchió-ne] (a.) s. m. (bot.) accr. di QUERCIA, *grand chêne,* m.

QUERCIUOLA [couer-tchiouò-la] s. f. (bot.) *jeune chêne: baliveau,* m. (Fig.) Far querciuola, *faire l'arbre fourchu;* (fig.) *tuer.* Querciuola, erba, *germandrée,* f.

QUERCIUOLO [couer-tchiouò-lo] (a.) s. m. (bot.) dim. di QUERCIA, *jeune chêne,* m. (Fig.) Mandare alcuno a far querciuolo, *tuer q. u.*
Manda con un buffetto a far querciuolo (L. Lipp. *Malm.*).

QUERCY [couer-tchi] (a.) s. antico paese di Francia, *Quercy.*

QUERELA [coue-rè-la] s. f. doglianza, *plainte; lamentation; doléance,* f.; *pleurs,* m. pl.
Dare querela ad alcuno, *accuser q. u. en justice: porter plainte contre q. u.*

QUERELACCIA [coue-re-làt-tchia] (a.) s. f. pegg. di QUERELA, *forte plainte en justice,* f.

QUERELANTE [coue-re-làn-te] ad. m. f. *plaignant, ante; accusateur, trice.*

QUERELANZA [coue re-làn-dsa] (a.) s. m. *plainte,* f. *V.* QUERELA.

QUERELARE [coue-re-là-re] v. n. accusare, *accuser; porter ses plaintes en justice.* —, v. r. dolersi, *gemir; se plaindre; se lamenter.*

QUERELATO, —TA [coue-re-là-to] (a.) p. ad. da QUERELARE, *plaint, plainte.*

QUERELATORE, —TRICE [coue-re-la-to-re] ad. e s. *accusateur, trice; plaignant, ante.*

QUERELATORIO, —RIA [coue-re-la-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de plainte.*

QUERELOSO, —SA [coue-re-lò-so] ad. *plaintif, ive.*

QUERENTE [coue-rèn-te] ad. m. f. *qui demande; qui cherche.*

QUERIMONIA [coue-ri-mò-ni-a] s. f. *plainte; lamentation,* f.
Porre querimonia, *porter plainte; accuser en justice.*

QUERQUETULANA [couer-coue-tou-là-na] (a.) s. f. (arche.) nome di porta dell'ant. Roma del monte Querquetulano, poi CELIO, *Querquetulane,* f.

QUERQUETULANO [couer-coue-tou-là-no] (a.) s. m. monte dell' antica Roma coperto di bosco, di quercie, chiamato Celio, *Querquetulanus; mont Cœlius,* m.

QUERQUETULARIE [couer-coue-tou-là-ri-e] (a.) s. f. pl. ninfe de' boschi di quercie, *querquetulanes,* f. pl.

QUERULISSIMO, —MA [coue-rou-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *qui se plaint de tout.*

QUERULO, —LA [couè-rou-lo] ad. lamentevole, *plaintif, ive; triste,* m. f.
—, dicesi di persona incontentabile, *qui se plaint de la moindre chose.*

QUERULOSO, —SA [coue-rou-lò-so] ad. dolente, *plaintif, ive; lamentable,* m. f.

QUESITO [coue-sì-to] s. m. domanda, proposta, *question; demande,* f.; *problème,* m.

QUESITO, —TA [coue-sì-to] (a.) ad. *demandé, ée.*
—, (leg.) agg. di gius o diritto, *acquis.*

QUESNELLIANISTI [coue-snel-lia-ni-sti] (a.) s. m. pl. (eccl.) eretici giansenisti, *quesnelistes,* m. pl.

QUESNELLISMO [coue-snel-lì-smo] (a.) s. m. (eccl.) *quesnelisme,* m.

QUESTA [couè-sta] (a.) s. f. il questare, questuazione, *quête,* f.

QUESTA [coué-sta], pl. —TE (a.) pron. f. di QUESTO, dimostrativo di persona prossima a chi parla, costei, *celle-ci,* f. (Ant. ESTA, ESTE.) Si adopera nel caso retto e negli obliqui.
Questa ancor dubbia del fatal suo corso (Petr.). Per questa volta, o questa cosa, o colpa, *cette fois; cette chose; cette faute.*
Noi ti perdoniamo questa (Bocc.), *nous te pardonnons cette fois ou cette faute.*
—, si congiunge a nom. s. f. per accennar cosa presente o prossima, *celle-ci,* pl. *ces.*
E se tu volessi a queste cose trovare scuse... (Bocc.)
Da questa innanzi, av. *dorénavant.* In questa, *dans ce moment.*

QUESTESSO, —SA [coue-stès-so] pron. *celui-ci, celle-ci.*

QUESTI [couè-sti] pron. m. dimostrativo di persona prossima a chi parla, *celui-ci,* m. Si usa nel num. del meno nel primo caso allorchè si parli d' uomo assolutamente. Altrimenti nel caso retto del sing. deve adoperarsi Questo e Questa, costui e costei, *celui-ci, celle-ci.*
Questi in sua prima età fu dato all' arte (Petr.). —, trovasi anche nel caso retto non riferito ad uomo, *celui-ci,* m.
La vista che m' apparve d'un leone,
Questi parea che contra me venesse (Dant. *Inf.*) —, nel pl. vale costoro, *ceux-ci,* m. pl.
Questi (*i creditori*) dopo la morte andaronsene al padre...(Bocc.) Pl. di questo unito a nome, m. *ceux-ci; ces,* m. pl.
Parendomi che vi fosse unito di mente ciò che io a questi dì... (Bocc.)

QUESTIONABILE [coue-stio-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. *contestable,* m. f.; *sujet, ette à question.*

QUESTIONALE [coue-stio-nà-le] (a.) ad. m. f. *de dispute.*

QUESTIONAMENTO [coue-stio-na-mén-to] (a.) s. m. *querelle; dispute; question,* f.

QUESTIONANTE [coue-stio-nàn-te] (a.) ad. *qui dispute, querelle.*

QUESTIONARE [coue-stio-nà-re] v. a. *disputer; quereller. V.* QUISTIONARE.

QUESTIONATO, —TA [coue-stio-nà-to] (a.) p. ad. da QUESTIONARE, *disputé; querellé, ée.*

QUESTIONCELLA [coue-stion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite question,* f.

QUESTIONE [coue-sti-ó-ne] s. f. *question,* f.; *doute,* m.; *demande,* f. Far questione, *discuter.*

QUESTIONEGGIAMENTO [coue-stio-ned-dgia-mén-to] (a.) s. m. *question; querelle,* f.

QUESTIONEGGIANTE [coue-stio-ned-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui questionne, dispute.*

QUESTIONEGGIARE [coue-stio-ned-dgià-re] (a.) v. n. *questionner; discuter; disputer; quereller.*

QUESTIONEGGIATO [coue-stio-ned-dgià-to] (a.) p. ad. da QUESTIONEGGIARE, *questionné; discuté; disputé; querellé, ée.*

QUESTIONEVOLE [coue-stio-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *sujet, ette à question; qu'on peut disputer, discuter.*

QUESTO, —TA [couè-sto] pron. dimostrativo di persona presente o prossima a chi parla, *celui-ci, celle-ci.* Si adopera meglio Questi nel caso retto, e Questo ne' casi obliqui. (Ant. QUISTO, CHESTO, ESTO, STO.)
Vedi il padre di questo e vedi l'avo (Petr.). —, con altro pron. *celui-ci.*
Questo cotale, senz' attendere (Bocc.). Questa cosa, *ce,* m.; *cette chose,* f.
Per Dio, questo la mente
Talor vi muova (Petr.).
—, coi verbi Venire, Condurre e simili, sono sottintesi i nomi di termine, stato, risoluzione, ec. *ce; cela.*
Assai degli altri he già fatti, li quali a questo condotto m' hanno (Bocc.). Per questo, av. *pour cela; avec cette condition.* Con tutto questo, *neanmoins.* Da questo innanzi, *dorenavant.* In questo, in questa, *dans ce moment; dans ce moment-là.* In questo mentre, in questo mezzo, in questo stante, *ce-*

pendant. Per questo, per questo che, *c'est pour cela* Per tutto questo, con tutto ciò, ec. *neanmoins*.

Può esser questo? *est-il possible?*

—, congiunto con nome sostantivo accenna cosa o persona prossima o presente, *ce; cet*.

Questo garzoncello s'incominciò a dimesticare con questo Federigo (Bocc.).

QUESTORE [coue-stó-re] s. m. magistrato presso i Romani, amministrava l'erario pubblico, *questeur*, m.

— che seguitava l'esercito romano, *questeur; quartier-maître*, m.

QUESTORIA [coue-sto-ri-a] s. f. dignità del questore, *questure*. f.

QUESTORIO, —RIA [coue-stò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *de questeur*.

QUESTUA [couè-stou-a] (a.) ad. s. f. accatto, *quête; action de mendier; gueuserie*, f. —, *emprunt*, m.

QUESTUANTE [coue-stou-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui quête; qui mendie; mendiant, ante*.

QUESTUARE [coue-stou-à-re] (a.) v. a. *mendier*.

QUESTUARIO, —RIA [coue-stou-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant à la quête*.

QUESTUATO, —TA [coue-stou-à-to] (a.) p. ad. da QUESTUARE, *mendié, ée*.

QUESTUAZIONE [coue-stoua-dsió-ne] s. f. *l'action de mendier; quête*, f.

QUESTUOSISSIMO, —MA [coue-stouo-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-lucratif, ive*.

QUESTUOSO, —SA [coue-stou-ó-so] (a.) ad. *lucratif, ive*.

QUESTURA [coue-stoù-ra] (a.) s. f. dignità, uffizio del questore presso i Romani, primo grado onde giugnere alle dignità maggiori, *questure*, f.

QUETAMENTE [coue-ta-mén-te] av. con quiete, placidamente, *doucement; sans bruit*.

QUETAMI [coue-tà-mi] (a. v.) verbo e pron. per mi quietai, *je m'apaisai; je m'arrêtai; je me calmai*.

QUETANZA [coue-tàn-dsa] s. f. *acquit*, m.; *quittance*, f.

QUETARE [coue-tà-re] v. a. dar quiete, *arrêter le mouvement* —, acquietare, *apaiser; calmer; pacifier*.

—, v. n. e r. *reposer; s'apaiser; s'arrêter*. Quitare, *quittancer*. Quetare il passo, soffermarsi, *se reposer un peu; faire halte*. *V*. QUIETARE.

QUETATO, —TA [coue-tà-to] (a.) p. ad. da QUETARE, *arrêté le mouvement; apaisé; calme*. —, *arrêté, ée*. —, *fait halte: reposé, ée*.

QUETE [couè-te] (a.) s. f. (antiq.) *tranquillité*, f.; *calme*, m. *V*. QUIETE.

QUETISSIMO, —MA [coue-tis-si-mo] ad. sup. *très-calme*, m. f.

QUETO [couè-to] (a.) s. m. (antiq.) *quittance*, f; *acquit*, m. *V*. QUIETANZA.

QUETO, —TA [coué-to] (a.) ad. *calme; paisible*, m. f.

Vidi una gente andarsen queta queta (Petr.). —, *content, ente*.

Quando avrò queto il cor... (Petr.)

QUI [coui] av. di luogo e vale in questo luogo, *ici*.

Qui non palazzi, non teatro... (Petr.)

— co' verbi di moto, significa movimento a luogo dov' è uno, o nel quale parla, e vale QUA, *ici*.

Qui come venn'io o quando? (Petr.)

— si riferì anche a tempo congiunto ad altre particelle, *ici*.

Cinque anni non son volti insino a qui (Dant. *Purg*.).

—, per allora, *ici; alors*.

Qui disse il vecchio Anchise... (Car. *En*.) Talvolta per quivi, in quel luogo, del quale altri parla e non vi è, *là; dans cet endroit-là*.

... Presi e costretti di dir la verità di ciò che qui facessero (Bocc. *Filoc*.).

—, in questo luogo, in questa materia, intorno a ciò, *ici*.

Or qui non resta a dire al presente altro (Bocc.). —, per in questo mondo, *ici; ici-bas*.

L'invisibil sua forma è in paradiso
Disciolta di quel velo
Che qui fece ombra al fior degli anni suoi (Petr.). —, in questo stato, in questo termine, ec. *ici; en cet état*.

Il caso è qui, tu sol puoi rimediargli (Ariost. *Fur*.)—, per ora, *ici; à present*.

... Ch'io dissi qui convien più duro morso (Petr.). Fin qui, *jusqu'ici*. Qui e qua, *ici et là*. Qui pro quo, s. m. alla latina, errore, *quiproquo*, m. Qui stesso, *dans ce même lieu*. Qui su, *sur cela*.

Di qui, di questo luogo, da questo luogo, *d'ici; de ce lieu; de cet endroit*.

Da qui, se si riferisce a tempo, da quest'ora, da questo punto: Di qui a otto dì, fra qui e otto dì, *d'ici à; dans*.

Scrivemi mio fratello che... io gli abbia fra qui ed otto dì mandati mille fiorini d'oro (Bocc.). Da qui a poco, *sous peu*. Per di qui, *d'ici*. Per qui, *par ici; par cet endroit*.

—, come nome s. *ici; cet endroit*, m.

Libero è qui da ogni alterazione (Dant. *Purg*.), *cet endroit est libre*...

QUIA [coui-a] (a.) av. Essere al quia, mettere al quia, *être à quia; mettre à quia; être reduit ou réduire q. u. à ne pouvoir répondre*.

QUIA [coui-a] s. m. *le pourquoi*, m.; *la raison; la cause*, f. Stare al quia, *se tenir dans le devoir*.

State contenti, umana gente, al quia (Dant. *Purg*.).

Veniamo al quia, *venons au fait*.

Ma venghiamo al quia (Red. *Op*.).

QUIBERON [coui-be-ron] (a.) s. penisola di Francia nel dip. del Morbihan, *Quiberon*.

QUIBUS [coui-bous] (a.) s. m. (voce lat.) *argent*, m. Aver dei quibus, *avoir du quibus; être riche*.

QUICENTRO [coui-tchén-tro], QUICI ENTRO, QUIDENTRO (a.) av. *ici dedans*.

QUICI [coui-tchi] (a.) av. lo stesso che QUI, e la ci si aggiunge per proprietà di linguaggio, *ici*.

Si venne deducendo insino a quici (Dant. *Purg*.).

QUICIRITTA [coui-tchi-rit-ta], QUICI E RITTA (a.) av. *justement ici*. *V*. QUIRITTA.

Vo' posare il vassoio quiciritta (Buon. *Fier*.).

QUICONCIALE [coui-con-tchià-le] (a.) ad. m. f. *disposé, ée en quinconce*.

QUICUNQUE [coui-coun-coue] (a.) s. m. primo luogo, preferenza, *première place; préference*, f.

Quei che si danno alle coltivazioni
Il quicunque con ordine e misura
Danno alla reverenzia de' poponi (Alam. *Colt*.), *la première place*.

QUID [couid], QUIDDE (a.) s. m. la sostanza, il perchè, *le pourquoi*, m.

Cerca tu quid?... (Buon. *Fier*.)

QUIDAM [coui-dam] (a.) s. m. f. (voce lat.) un tale, una tale, *quidam, quidane*.

QUIDDITÀ [couid-di-tà] (a.) s. f. essenza o definizione di ciascuna cosa, *ce qu'une chose est en elle-même; quiddité*, f.

QUIDDITATIVO, —VA [couid-di-ta-ti-vo] (a.) ad. *qui a quiddité; essentiel, elle; qui appartient à l'essence d'une chose*.

QUIDENTRO [coui-dén-tro] av. *ici dedans*.

QUIDITÀ [coui-di-tà], QUIDITADE, QUIDITATE (a.) s. f. *quiddité*, f. *V*. QUIDDITÀ.

E questa pare a me sua quiditade (Dant. *Par*.).

QUIDITATIVO, —VA [coui-di-ta-ti-vo] (a.) ad. *essentiel, elle*. *V*. QUIDDITATIVO.

QUIE [coui-e] (a.) av. (antiq.) *ici*. *V*. QUI.

Oh Berna, tu se' quie? (Buon. *Tanc*.)

QUIESCENTE [couie-chèn-te] ad. m. f. *qui gît; qui repose*.

QUIESCERE [coui-è-che-re] v. n. dif. irr. *apaiser; reposer; être en repos*.

Pres. quiesco, esci, esce, escono, *je suis, tu es, il, elle est en repos; ils, elles sont en repos*. Non sembra usato nel part.

Subi. che quiesca, ec. *qu'il, qu'elle soit en repos*.

QUIETA [coui-è-ta] (a.) s. f. *tranquillité*, f.; *calme*, m.

QUIETAMENTE [couie-ta-ménte] av. placidamente, *paisiblement; tranquillement*.

QUIETAMENTO [couie-ta-mén-to] (a.) s. m. *tranquillité*, f.

QUIETANZA [couie-tàn-dsa] s. f. *quittance*, f. *V*. QUITANZA.

QUIETARE [couie-tà-re] v. a. *arrêter le mouvement; donner du repos; apaiser; calmer*.

Frate, la nostra volontà quieta
Virtù di carità... (Dant. *Par*.)

—, v. n. r. quietarsi, *se calmer; se tranquilliser*.

I Fiorentini non potevano quietare (Segr. Fior. *Stor*.). —, detto di vento, *se calmer; s'apaiser*. Quietare, far quietanza, *acquitter*. *V*. QUETARE.

QUIETATIVO, —VA [couie-ta-ti-vo] ad. *satisfait, aite*.

QUIETATO, —TA [couie-ta to] (a.) p. ad. da QUIETARE, *arrêté le mouvement; calmé; apaisé, ée*.

Fatto quitanza, *acquitté, ée*.

QUIETAZIONE [couie-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *calme*, m.; *tranquillité*, f. *V*. QUIETE.

QUIETE [couiè-te] s. f. *repos*, m.

—, *quiétude; paix*, f.; *calme*, m.

... E i sacerdoti intanto
Quiete all'alma gli pregar col canto (Tass. *Ger*.).

QUIETEZZA [couie-té-tsa] (a.) s. f. *calme; repos*, m.

QUIETINO [couie-tì-no] (a.) ad. e s. m. voce dell'uso, *petit hypocrite*, m.

QUIETISMO [couie-tì-smo] s. m. la falsa divozione ed eresia del quietista, *quiétisme*, m.

QUIETISSIMAMENTE [couie-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-tranquillement*.

QUIETISSIMO, —MA [couie-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-tranquille*, m. f.

QUIETISTA [couie-ti-sta], pl. —TI, s. m. (eccl.) chi professa il quietismo, *quiétiste*, m.

QUIETITUDINE [couie-ti-toù-di-ne] (a.) s. f. *quiétude*, f.; *calme*, m. *V*. QUIETE.

QUIETO [coui-è-to] (a.) s. m. *quittance*. f; *acquit*, m.

QUIETO, —TA [couiè-to] ad. che ha quiete, *paisible; tranquille; sage*, m. f.; *posé, ée*. —, placido, *content, ente; satisfait, aite; tranquille*, m. f.

Tempo, mare quieto, *temps calme*, m.; *mer tranquille*, f.

Quando ch'io vedo (o rara maraviglia!)
Farsi l'aria più quieta e più perfetta (Fortig. *Ricc*.).

—, av. *tranquillement*. Star quieto, *se tenir tranquille*.

QUIETUDINE [couie-toù-di-ne] (a.) s. f. *calme; repos*, m. —, *quiétude*, f.

QUILIO [coui-lio] av. Cantare in quilio con voce naturale, il falsetto, *chanter en fausset*.

— e per paura di notte, *chanter haut; chanter d'un ton haut et fort clair.*

QUILISMA [coui-lì-sma], pl. —MI (a.) s. f. (mus.) figura musicale che nell'antico canto gregoriano vale due note, *valeur de deux notes*, f.

QUINALE [coui-nà-le] (a.) s. f. (mar.) *corde pour tenir ferme le mât des vaisseaux*, f.

QUINAMONTE [coui-na-món-te] av. lassù alto, *là-haut; un peu loin d'ici.*

QUINARIO [coui-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *union de cinq choses; combinaison de cinq nombres*, f.

—, al giuoco del lotto, *quine*, m. —, moneta ant., *quinaire*, m.

QUINAVALLE [coui-na-vàl-le] av. quindavalle, laggiù basso, *là-bas; un peu loin.*

QUINCE [couin-tche] (a.) av. (antiq.) per la rima, *d'ici.* V. QUINCI.

QUINCENTRO [couin-tchén-tro] av. *ici dedans.*

... Avvisando che voi in alcun luogo quincentro siate... (Bocc.) V. QUICENTRO.

QUINCI [couin-tchi] av. di qui, di qua, *d'ici.*

Ch'avrei quinci il piè mosso, a mover tardo (Petr.).

—, per questo luogo, *par ici.*

Quinci non passa mai anima buona (Dant. *Inf.*). —, di poi, *après; ensuite.*

Quindi rivolsi in ver lo cielo il viso (Dant. *Par.*). —, perciò, *pour cela; à cause de cela.* Da quinci innanzi, *dorénavant; désormais.* Quinci giù, su, *d'ici en bas, en haut.* Quinci e quindi, *deçà et delà; par-ci, par-là.*

Da quindi innanzi, *d'ici-là.*

QUINCIOLTRE [couin-tchiól-tre] av. *ici; autour.*

QUINCIRITTA [couin-tchi-rìt-ta] ad. *lestement ici.* V. QUIRITTA.

QUINCONCE [couin-cón-tche] (a.) s. f. particolare ordinamento d'alberi, piantati in modo ch'ogni tre presentino la figura della lettera V, che presso i Romani sign. cinque, *quinconce*, m.

QUINDAVALLE [couin-da-vàl-le] av. *là-bas.* V. QUINAVALLE.

QUINDE [couin-de] (a.) av. *de là; par là; ensuite.* V. QUINDI.

QUINDECAGONO [couin-de-cà-go-no] s. m. (geom.) *quindécagone*, m.

QUINDECEMVIRI [couin-de-tchem-vi-ri] (a.) s. m. pl. custodi de' libri sibillini, *quindécemvirs*, m. pl.

QUINDECI [couin-de-tchi] (a.) ad. num. ordinativo indecl., *quinze.*

QUINDECIMO [couin-dè-tchi-mo] s. m. la quindicesima parte, *le quinzième*, m.

QUINDECIMO, —MA [couin-dè-tchi-mo] (a.) ad. decimo quinto, *quinzième*, m. f.

QUINDENNIO [couin-dèn-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. *espace de quinze ans*, m.

QUINDI [couin-di] av. *de là; par là.*

Alberto aperse una finestra, la quale sopra il maggior canale rispondea, e quindi si gettò nell'acqua (Bocc.).

—, *de là; de cet endroit; de ce pays.*

—, *après; ensuite.*

Una sua sorella giovanetta gli diè per moglie, e quindi gli disse... (Bocc.).

—, *pour cela; à cause de cela.*

Quindi a pochi dì, *de là à peu de jours; peu de jours après.* Quinci e quindi, *ici et là; par ici et par là; d'un côté et de l'autre.* Di quindi innanzi, *dorénavant; à l'avenir.*

Di quindi, *de là; de cet endroit-là.*

Per quindi, *du même endroit; par là même.* —, *en conséquence.*

Quindi, *à cause de cela.*

Quindi parliamo e quindi ridiam noi (Dant. *Purg.*).

Da quindi addietro, *pour le passé.*

QUINDICESIMO, —MA [couin-di-tchè-si-mo] ad. *quinzième*, m. f. V. DECIMOQUINTO.

QUINDICI [couin-di-tchi] s. e ad. m. pron. num. ordinativo, *quinze.*

Un lauro verde, e una gentil colonna
Quindici l'una, e l'altro diciott'anni
Portat' ho in seno (Petr.). Il dì quindici del mese, *le quinze; le quinzième du mois.* —, s. f. pl. *quinze.* Alle quindici a palazzo, *à la quinzième heure*, f.

QUINDICIMILA [couin-di-tchi-mi-la] (a.) ad. num. indecl. *quinze mille*, m.

QUINDICIUOLDI [couin-di-tchiouòl-di] (a.) s. m. pl. voce del dialetto fiorentino (Magal. *Lett.*), *quinze sous*, m. pl.

QUIND'OLTRE [couin-d'ól-tre] (a.) av. *environ; par là.*

QUINE [coui-ne] av. *ici.* V. QUI.

QUINGENTESIMO, —MA [couin-dgen-tè-si-mo] ad. cinquecentesimo, *cinqcentième*, m. f.

QUINISESTO [coui-ni-sè-sto] (a.) ad. oggidì concilio tenuto nel 692 a Costantinopoli, *quinisexte*, m.

QUINOLTRE [coui-nól-tre] (a.) av. (antiq.) *environ par là; dans les environs.*

QUINQUAGECUPLO, —PLA [couin-coua-dgè-cou-plo] (a.) ad. di proporzione geometrica, *quinquagécuple*, m. f.

QUINQUAGENARIO, —RIA [couin-coua-dge-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che ha cinquant'anni, *quinquagénaire*, m. f.

QUINQUAGESIMA [couin-coua-dgé-si-ma] s. f. la domenica più prossima alla Quaresima, cioè quella immediatamente avanti il dì delle Ceneri, e con tal nome si chiama la Pentecoste con l'aggiunto di pasquale, poichè succede cinquanta giorni dopo Pasqua, onde non confonderla colla prima, *Quinquagésime*, f.

QUINQUAGESIMO, —MA [couin-coua-dgè-si-mo] ad. num. ord. cinquantesimo, *cinquantième*, m. f.

QUINQUANGOLO [couin-couàn-go-lo] s. m. (geom.) figura di cinque angoli, pentagono, *pentagone*, m.

QUINQUATRIE [couin-couà-tri-e] (a.) ad. e s. f. pl. (arche.) feste celebrate prima in Alba, poi in Roma in onore di Minerva il quinto giorno dopo le idi, e duravano cinque giorni, *quinquatries*, f. pl.

QUINQUATTRO [couin-couàt-tro] (a.) s. m. *quinquatries*, f. pl. V. QUINQUATRIE.

QUINQUECENTISTA [couin-coue-tchen-ti-sta], pl. —TI (a.) s. m. scrittore italiano dal 1500 al 1600, *quinquécentiste; écrivain du XVIe siècle*, m. V. CINQUECENTISTA.

QUINQUELUSTRE [couin-coue-loù-stre] (a.) ad. m. f. *de cinq lustres; de vingt-cinq ans.*

QUINQUENNALE [couin-couen-nà-le] ad. m. *quinquennal, ale; qui dure pendant cinq ans.*

QUINQUENNE [couin-couèn-ne] (a.) ad. m. f. *de cinq années; de cinq ans.*

QUINQUENNIO [couin-couèn-ni-o], pl. —NJ, s. m. lo spazio di cinque anni, *quinquennium; cours de cinq ans*, m.

QUINQUEPARTITO, —TA [couin-coue-par-tì-to] (a.) p. ad. *partagé, divisé, ée en cinq parties.*

QUINQUEREME [couin-coue-rè-me] s. f. (mar.) nave con cinque ordini di remi, *quinquérème*, f.; *navire à cinq bancs de rameurs*, m.

QUINQUERZIO [couin-couèr-dsi-o] (a.) s. m. (arche.) il pentatlo de' Greci, combattimento in cui s'includevano cinque giuochi, cioè pugilato, lotta, salto, disco, corso, *quinquerce*, m.

QUINQUERZIONE [couin-couer-dsió-ne] (a.) ad. e s. m. (filol.) atleta che si esercitava nel quinquerzio, *combattant dans les cinq exercices du quinquerce*, m.

QUINQUESILLABO, —BA [couin-coue-sil-la-bo] ad. *de cinq syllabes.*

—, s. m. *vers de cinq syllabes*, m.

QUINQUESSE [couin-couès-se] (a.) s. m. (filol.) moneta romana che valeva da principio cinque assi, e che aumentò in seguito ad otto, *monnaie romaine de cinq as*, f.

QUINQUET [couin-couèt] (a.) s. m. (voce francese) lampada a doppia corrente d'aria, nome non dall'inventore Argand, ma dall'artiere che sostituì ai primi cammini di vetro cilindrici quelli rigonfi a basso, *quinquet*, m.

QUINQUEVIRI [couin-coue-vi-ri] (a.) s. m. (arche.) collegio de' sacerdoti destinati a fare i sacrifizj per le anime de' morti, *quinquévir*, m.

QUINQUEZONI [couin-coue-dsó-ni] (a.) ad. e s. m. pl. i cinque circoli delle zoni, *les cinq cercles des zones*, m. pl.

Allor tra gli epicicli e quinquezoni... (Menz. *Sat.*)

QUINTA [couin-ta] s. f. una delle consonanze musicali, naturale, detta con voce greca diapente (tre tuoni e mezzo), *quinte*, f. —, diminuita (tre tuoni), *quinte diminuée*, f. —, aumentata (quattro tuoni), *quinte augmentée*, f.

—, nel giuoco delle carte una sequenza di cinque carte dello stesso seme, *quinte*, f.

QUINTADECIMA [couin-ta-dè-tchi-ma] s. f. (astr.) *la pleine lune*, f.

Esser quintadecima o in quintadecima, *être la lune en croissance.*

—, (mus.) *double octave*, f.

QUINTALE [couin-tà-le] s. m. (metrol.) misura e peso di cento libbre, *quintal*, m.

QUINTANA [couin-tà-na], CHINTANA, campanella sospesa a una molla, e uomo di legno ove vanno ferire i giostratori, *quintan; faquin*, m.

Ch'un uomo uso alle giostre e alle quintane (L. Lipp. *Malm.*).

Essere una quintana, *être léger, ère.*

Ch'ell'è una quintana... (Buon. *Fier.*)

—, febbre intermittente, *quintane*, f.

QUINTANE [couin-tà-ne] (a.) ad. f. pl. (filol.) agg. di none di quei mesi ne' quali esse cadevano il giorno quinto, *quintaine*, f.

QUINTANI [couin-tà-ni] (a.) s. m. pl. *les soldats de la cinquième légion romaine*, m. pl.

QUINTAROLO [couin-ta-rò-lo] (a.) s. m. (mar.) *le cinquième marin attaché à la même rame*, m.

QUINTAVOLO [couin-tà-vo-lo] s. m. *bisaïeul du bisaïeul*, m.

QUINTERNACCIO [couin-ter-nàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di QUINTERNO, *gros livre pour écrire*, m.

QUINTERNELLO [couin-ter-nèl-lo] (a.) s. m. dim. di QUINTERNO, *petit cahier*, m.

QUINTERNETTO [couin-ter-nét-to] (a.) s. m. dim. di QUINTERNO, *petit cahier*, m.

QUINTERNO [couin-tèr-no] s. m. quadernetto di cinque fogli, *cahier*, m. V. QUADERNO.

QUINTESSENZA [couin-tes-sèn-dsa], QUINTA ESSENZA, s. f. l'estratto più puro delle cose, *quintessence*, f.

—, (simil.) *quintessence; perfection*, f.

I marinari son la quintessenza
Degli uomini... (Buon. *Fier.*) Cercar la quintessenza d'alcuna cosa, *chercher à savoir q. ch. à fond; approfon-*

dir. Saper la quintessenza di alcuna cosa, *savoir à fond une chose.*

QUINTETTO [couin-tét-to] (a.) s. m. (mus.) componimento musicale a cinque voci, ed a cinque strumenti obbligati, *quintetto*, m.

QUINTIDI [couin-ti-di] (a.) s. m. il quinto giorno della decade nel calendario repubblicano, *quintidi*, m.

QUINTILE [couin-ti-le] (a.) ad. e s. m. (astr.) aspetto de' pianeti quando sono 72 gradi distanti l'uno dell' altro, o una quinta parte dello zodiaco, *quintil, ile;* si dice solo *quintil aspect*, m.

—, (arche.) nome del quinto mese dell' anno romano, detto poi luglio, *quintilis; juillet*, m.

QUINTILIANI [couin-ti-li-à-ni] (a.) s. m. pl. uno de' collegi de' Luperci, gli altri due erano i Fabii e i Giulii, *quintiliens*, m. pl. —, (eccl.) specie di montanisti che ammettevano le donne al sacerdozio, *quintiliens*, m. pl.

QUINTISTERNALE [couin-ti-ster-nà-le] (a.) s. m. antico nome del quinto pezzo dello sterno, *quintisternal*, m.

QUINTO [couin-to] (a.) s. m. la quinta parte, *le cinquième; le quint*, m.

QUINTO, —TA [couin-to] ad. *cinquième*, m. f.

Nel quinto giro (Petr.).

QUINTO [couin-to] (a.) av. in quinto luogo, *quinto; cinquièmement.*

QUINTODECIMO, —MA [couin-to-dè-tchi-mo] ad. *quinzième*, m. f.

QUINTOGENITO, —TA [couin-to-dgè-ni-to], pl. —TIGENITI (a.) ad. e s. *le cinquième né; la cinquième née.*

QUINTULTIMO, —MA [couin-toul-ti-mo] ad. *le cinquième en commençant par le dernier*, m.

QUINTUPLICARE [couin-tou-pli-cà-re] v. a. *quintupler; multiplier par cinq.*

QUINTUPLICATAMENTE [couin-tou-pli-ca-ta-mén-te] (a.) av. *d'une manière quintuple.*

QUINTUPLICATO, —TA [couin-tou-pli-cà-to] (a.) p. ad. da QUINTUPLICARE, *quintuplé, ée.*

QUINTUPLO, —PLA [couin-tou-plo] ad. e s. cinque volte maggiore, *quintuple*, m. f.

QUIPOS [coui-pos] (a.) s. m. pl. (voce spagn.) segni formati di cordoncini di lana di varie grossezze e colori, ne' quali si formavano nodi, e servivano ai Peruviani, in tempo del re Incas, a scrivere la loro storia, e formare una esatta statistica, *quipos*, m. pl.

QUI PRO QUO [coui-pro-couò] s. m. sbaglio, *quiproquo*, m.

QUIRINA [coui-ri-na] (a.) ad. e s. f. (arche.) nome d' una tribù di Roma, *Quirine*, f.

QUIRINALE [coui-ri-nà-le] (a.) ad. e s. m. (arche.) uno de' sette monti di Roma, chiamato prima Agonio poi Collino, ove era il tempio di Quirino, oggi il palazzo papale, detto anche Monte Cavallo, *Quirinal; Quirinus*, m. —, agg. di porta di Roma, *porte Quirinale*, f. —, agg. di flamine, *flamine quirinal*, m.

QUIRINALI [coui-ri-nà-li] (a.) ad. e s. f. pl. (arche.) feste istituite da Numa in onore di Quirino, *quirinales*, f. pl.

QUIRINO [coui-ri-no] (a.) s. m. soprannome di Romolo, primo re di Roma, *Quirinus.*

QUIRITI [coui-ri-ti] (a.) s. m. pl. (arche.) nome che i Romani presero dopo la loro unione coi Sabini, *Quirites*, m. pl.

QUIRITO [coui-ri-to] s. m. romano, *romain*, m.

QUIRITTA [coui-rit-ta] av. qui, qui appunto, *justement ici.*

Pognam che tu quiritta n' abbi morto (Dant. *Purg.*).

QUISQUIGLIA [coui-scouil-lia], QUISQUILIA, s. f. cispa, umor che cola dagli occhi, *chassie*, f. —, immondizia, *ordures: balayures*, f. pl. (Fig.) Quisquilie, *menus poissons; insectes*, m. pl.

QUISQUILIA [coui-scoui-li-a] (a.) s. f. *immondices; ordures*, f. pl.

QUISTIONALE [coui-stio-nà-le] ad. m. f. *de dispute.* V. QUISTIONEVOLE.

QUISTIONAMENTO [coui-stio-na-mén-to] s. m. *querelle; dispute*, f.; *demêlé; débat; différend*, m.

QUISTIONANTE [coui-stio-nàn-te] ad. m. f. *qui dispute; questionneur, euse.*

QUISTIONARE [coui-stio-nà-re] v. a. e n. contendere, disputare, *disputer; contester; se quereller.*

Il quistionar con parole potrebbe distendersi troppo (Bocc.).

QUISTIONATO, —TA [coui-stio-nà-to] (a.) p. ad. da QUISTIONARE, *questionné, ée.*

QUISTIONATORE, —TRICE [coui-stio-na-tó-re] s. e ad. *disputeur, euse; argumentateur*, m.; *qui contredit.*

QUISTIONCELLA [coui-stion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite question; petite dispute*, f.

QUISTIONCINA [coui-stion-tchi-na] (a.) s. f. dim. di QUISTIONE, *petite question*, f.

QUISTIONE [coui-stió-ne] s. f. contesa, *querelle; dispute*, f.; *différend*, m.; *contestation*, f.

Questo è quistione da te... (Bocc.) —, domanda, *question*, f. —, lite, *procès; litige*, m.; *question*, f.

Tante quistioni malvagiamente vincea... (Bocc.) —, dubbio, *interrogation*, f.; *doute*, m.; *demande*, f. Quistione oziosa, *question oiseuse, inutile*, f. Aver quistione, *se disputer avec q. u.* Essere in quistione, *être en litige.* Far quistione, *proposer une question.* Mettere in quistione, *mettre en doute.* Mettere alcuno in quistione, *interroger q. u.* Porre in quistione alcuna cosa, *discuter sur q. ch.*

QUISTIONEGGIAMENTO [coui-stio-ned-dgia-mén-to] s. m. disputa, contesa, *dispute*, f.; *débat*, m.; *contestation*, f.

QUISTIONEGGIARE [coui-stio-ned-dgià-re] v. a. e n. disputare, *disputer; agiter une question.*

QUISTIONEGGIATO, —TA [coui-stio-ned-dgià-to] (a.) p. ad. da QUISTIONEGGIARE, *disputé, ée.*

QUISTIONEVOLE [coui-stio-né-vo-le] ad. m. f. *de question; contestable*, m. f.

QUISTO [coui-sto] (a.) pron. (antiq.) *celui-ci*, m. V. QUESTO.

QUITANZA [coui-tàn-dsa] s. f. fine, cessione, *remise; cession*, f.

—, dichiarazione in iscritto, *quittance; décharge*, f.; *acquit*, m.

QUITARE [coui-tà-re] v. a. far quitanza, *quittancer; faire quittance; décharger d'une obligation.*

QUITATO, —TA [coui-tà-to] (a.) p. ad. da QUITARE, *quittancé, ée; fait quittance.*

QUITO [coui-to] (a.) s. parte della Columbia, Amer. meridionale, cit. capitale della rep. dell' Equatore, *Quito.*

QUIVE [coui-ve] (a.) av. di luogo, *là; en ce lieu là.* V. QUIVI.

QUIVI [coui-vi] av. in quel luogo di cui si favella e dove non è chi favella, *là; en ce lieu-là; dans cet endroit-là.*

Quantunque quivi così muoiano i lavoratori, come qui fanno i cittadini (Bocc.).

—, in verbi di moto, in quel luogo, *dans ce lieu-là.*

Poichè la fama fu venuta quivi (Dant. *Inf.*). —, in questo punto, *là; dans ce moment-là.* Quivi giù, o giuso, *là-bas.* Quivi sù, *là-haut.* V. COLASSÙ. Quivi vicino, entro, medesimo, *dans ces environs; là tout près; là dedans; là même.* —, oltre, *là autour; par là.*

—, allora, in quell' occasione, *alors; dans ces circonstances.*

Quivi morì... (Dant. *Inf.*)

—, per quindi, *de là; de cette cause.* Quivi procedette che il comune di Firenze mandò... (M. Vill.) —, per da poi, *après; ensuite.* Di, da quivi, *de là; de ce lieu-là: de cet endroit-là.*

QUIVIRITTA [coui-vi-rit-ta] av. comp. di QUIVI e RITTA, quivi appunto, *précisement ici.* V. QUIRITTA.

QUOCERE [couò-tche-re] (a.) v. n. irr. (antiq.) *cuire.* — Pret. quossi, osse, ossero, *je cuisis, il, elle cuisit, ils, elles cuisirent.* — Part. quotto (V. —).

QUOCO, —CA [couò-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. e s. (antiq.) *cuisinier, ère.* V. CUOCO.

QUOGLIO [couòl-lio] (a.) s. m. cuoio, pelle di animale raro, *cuir*, m.; *peau*, f.

QUOIAIO [couo-ià-io], pl. —IAI (a.) s. m. (antiq.) *corroyeur*, m. V. CUOIAIO.

QUOIO [couò-io], pl. QUOJ (a.) s. m. (antiq.) *cuir*, m. V. CUOIO.

QUONDAM [couòn-dam] (a.) ad. m. f. (voce lat.) agg. che si dà a persona che more, *feu, feue.*

E vero, le satire del quondam signor Salvador Rosa... (Bemb. *Lett.*)

QUORO [couò-ro] (a.) s. m. (antiq.) *cuir*, m. V. CUOIO.

QUORE [couò-re] (a.) s. m. (antiq.) *cœur*, m. V. CUORE.

QUOTA [couò-ta] s. f. *écot*, m.

—, *quote-part*, f. —, *cotisation*, f.

QUOTARE [couo-tà-re] v. a. e n. *donner la place à chaque chose.* — Part. ato, *donné la place à chaque chose.*

QUOTIDIANAMENTE [couo-ti-dia-na-mén-te] av. giornalmente, *journellement; tous les jours.*

QUOTIDIANEGGIARE [couo-ti-dia-ned-dgià-re] v. n. divenire quotidiano, *devenir quotidien, enne.* — Part. ato, ta, *devenu quotidien, devenue quotidienne.*

QUOTIDIANISSIMO, —MA [couo-ti-dia-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-quotidien, enne.*

QUOTIDIANO, —NA [couo-ti-dià-no] ad. *quotidien, enne.*

I giusti pasti quotidiani io lodo (Buon. *Fier.*). Febbre quotidiana, *fièvre de tous les jours*, f.

QUOTITATIVO, —VA [couo-ti-ta-ti-vo] (a.) ad. *qui determine la quote-part.* —, *d'une cotisation*, f.

QUOTO [couò-to] s. m. ordine, tassa nella estimazione proporzionata delle cose, *ordre; impôt proportionnel*, m.; *quotité*, f. V. ORDINE, QUOZIENTE.

QUOTTO, —TA [couòt-to] (a.) p. ad. da QUOCERE, *cuit, cuite.*

QUOZIENTE [couo-dsièn-te] s. m. (aritm.) il numero che risulta dal partire dalla divisione di un numero maggiore per un più piccolo, *quotient*, m.

R

R [èr-re] s. f. consonante, la decimasesta dell' alfabeto italiano, chiamata semivocale perchè comincia dalla vocale E; ha suono aspro, e più aspro ancora raddoppiandosi, *la lettre R*, f.

—, consente dopo di sè tutte le consonanti in mezzo della parola come in Perdono, Organo, Orlo, Sferza, ec. —, ammette avanti di sè nel principio, nel mezzo della parola, e nella sillaba le consonanti B, C, D, F, G, P, T, V, e fa perder loro alquanto suono: Braccio,

Crusca, Prato, Sovrano, ec. Ma la v è quasi sempre nel mezzo della parola.

—, riceve nel principio della parola la lettera s, come Sradicare; e allora la s si pronunzia più rimesso come in Accusa. La lettera r raddoppiasi quasi sempre in mezzo della parola come in Carro, Marra, ec.

—, per diminuire la sua asprezza si cambia sovente in altre lettere, come Muoia, per Muora, Rado per Raro, Temello per Temerlo.

Questo è partito, e debbesi temello (Bern. *Rim.*).

RABACCHINO [-ki-no] (a.) s. m. (pop.) dim. di Rabacchio, *petit enfant*, m.

RABACCHIO [-bàc-ki-o] s. m. (pop.) fanciulletto, *petit enfant*; *marmouset*; *poupon*, m.

RABACCHIOLO [-kiò-lo] (a.) s. m. (pop.) di Rabacchio, *petit enfant*, m.

RABANA [-bà-na] (a.) s. f. (mus.) specie di timpano di cui si servono le donne indiane per accompagnare il canto, *espèce de tambour*, m.

RABARBARINA [-ri-na] (a.) s. f. (chim.) *substance de couleur jaune, extraite de la rhubarbe*, f.

RABARBARO [-bàr-ba-ro], rabarbero, reobarbaro, ribarbero, s. m. (bot.) *rhubarbe*, f.

RABAT [-bàt] (a.) s. cit. dell'impero di Marocco, *Rabat*.

RABBALLINARE [-nà-re] (a.) v. a. far balle di merci, *emballer*.

Part. ato, ta, *emballé, ée*.

RABBANI [-bà-ni] (a.) s. m. pl. (filol.) nome che i Giudei ed i Maomettani danno ai loro dottori stimati, più sapienti e devoti, *rabbins*, m. pl.

RABBANITI [-ni-ti] (a.) s. m. pl. (filol.) quelli fra Giudei che hanno adottata la tradizione de' farisei detti Rabbani, *Rabbanistes*, m. pl.

RABBARUFFARE [-rouf-fà-re] v. a. mettere in baruffa, abbaruffare, *brouiller*; *houspiller*; *chiffonner*; *déranger*; *mêler*. —, *écheveler*; *hérisser*; *mettre en désordre*.

RABBARUFFATO, —TA [-rouf-fà-to] (a.) p. ad. da Rabbaruffare, *brouillé*; *houspillé*; *chiffonné*; *dérangé, ée*.

—, *échevelé*; *hérissé, ée*.

E che nidiata di ragazzi ha intorno
Rabbaruffati... (Buon. *Fier.*)

RABBASSAMENTO [-mén-to] s. m. calo, scemamento, *rabais*, m.; *diminution*, f.

RABBASSARE [-sà-re], riabbassare, v. a. di nuovo abbassare, *rabaisser*.

—, v. r. *se rabaisser*.

RABBASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da Rabbassare, *rabaissé, ée*.

RABBATTERE [-bàt-te-re], riabbattersi, v. n. *arriver de nouveau*; *se rencontrer*. —, v. a. *rabattre*; *déduire*. —, socchiudere, *rabattre*. V. Socchiudere.

RABBATTUTO, —TA [-tou-to] (a.) p. ad. da Rabbattere, *arrivé, ée de nouveau*; *rencontré, ée*. —, *rabattu, ue*.

—, ad. ribattuto, ripercosso, *réfléchie, ie*; *rencontré, ée*.

RABBATUFFOLARE [-touf-fo-là-re] v. a. avvolgere insieme confusamente, *mettre tout pêle-mêle*, *en tas*, *en désordre*, *sens dessus dessous*.

RABBATUFFOLATO, —TA [-touf-fo-là-to] (a.) p. ad. da Rabbatuffolare, *mêlé, mise tout pêle-mêle*, *tout en désordre, etc.*

RABBELLIRE [-li-re] v. a. irr. di nuovo abbellire, *embellir*; *décorer de nouveau*; *donner un nouvel éclat*.

Tal rabbellisce le smarrite foglie
Al mattutini geli arido fiore (Tass. *Ger.*).

—, v. n. e r. *s'embellir davantage*; *devenir plus joli*. — Pres. rabbellisco, lisci, lisce, liscono, *j'embellis*, *tu embellis*, *il*, *elle embellit*, *ils*, *elles embellissent de nouveau*. — Subi. che rabbellisca, *qu'il*, *qu'elle embellisse de nouveau*.

Part. rabbellito (*V.* —).

RABBELLITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da Rabbellire, *embelli, ie*; *décoré, ée de nouveau*.

RABBERCIARE [-tchià-re] v. a. racconciare, *rapetasser*; *rapiécer*; *raccommoder*. *V.* Raffazzonare.

RABBERCIATIVO, —VA [-tchia-ti-vo] ad. *qui ne fait que rapiécer*; *rapetasser*.

RABBERCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da Rabberciare, *rapetassé*; *rapiécé*; *raccommodé, ée*.

RABBI [ràb-bi] s. m. (filol.) (voce ebr.) rabbino, maestro, dottore della legge ebrea, *rabbin*; *rabbi*, m. Ave Rabbi, saluto che fece Giuda a G. C., *ave Rabbi*. Far l'Ave rabbi, *être flatteur*; *faire beaucoup de cérémonies*.

RABBIA [ràb-bia] s. f. rasmo, malattia propria de' cani, *rage*, f.

—, eccesso d'ira, *rage*; *fureur*, f.; *transport*, m.; *frenesie*, f.

L'ira Tideo a tal rabbia sospinse
Che morend'ei... (Petr.).

—, eccessiva cupidigia, *passion démesurée*, *violente*, f.; *désir déréglé*, m.

Mia passion, mia rabbia... (Buon. *Fier.*) —, certo malore, *courroux*, m.; *irritation*, f.

—, (metaf.) smania, *tourment*, m.

Come ciascun menava spesso il morso
Dell'unghie sopra sè per la gran rabbia
Del pizzicor... (Dant. *Inf.*) —, *démangeaison*, f.; *picotement*, m. —, impeto, *emportement*, m.; *violence*, f. Aver la rabbia in dosso, *être en colère*. Far rabbia, *enrager*. Entrar la rabbia in dosso ad alcuno, *se mettre en fureur*. Morire di rabbia, *suffoquer de colère*. Mi venga la rabbia, giuramento, *que le diable m'emporte*. *V.* Stizza.

La rabbia de' venti, *la fureur, la force des vents*, f.

RABBICO, —CA [ràb-bi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui appartient à la rage*.

RABBIETTA [-biét-ta] (a.) s. f. dim. di Rabbia, *un peu de colère*, *petite colère*, f.

RABBINEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *interpréter à la manière des rabbins*.

RABBINEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da Rabbineggiare, *qui a interprété à la manière des rabbins*.

RABBINICO, —CA [-bi-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *rabbinique*, m. f.

RABBINISTA [-ni-sta], pl. —TI, s. m. chi studia o professa la dottrina de' rabbini, *rabbiniste*, m.

RABBINO [-bi-no] s. m. dottore nella legge ebraica, *rabbin*, m.

RABBIOLINA [-li-na] s. f. dim. di Rabbia, *un peu de rage*; *un peu de colère*.

RABBIOSAMENTE [-mén-te] av. con rabbia, da arrabbiato, *avec rage*; *en enragé*.

RABBIOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. *un peu enragé, ée*. —, *un peu colère*, m. f.

RABBIOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-enragé, ée*; *très-furieux, euse*.

RABBIOSO [-bió-so] (a.) s. m. parlando di persona, *enragé*, m.

E poichè i duo rabbiosi fur passati (Dant. *Inf.*).

RABBIOSO, —SA [-bió-so] ad. infettato di rabbia, *enragé, ée*; *atteint, einte de la rage*. —, furioso, *furieux, euse*; *furibond, onde*; *enragé, ée*.

L'orsa rabbiosa per gli orsacchi suoi (Petr.).

—, ismoderato, *démesuré, ée*; *excessif, ive*. Fame rabbiosa, *faim canine*, f.

RABBIUZZA [-biou-tsa] (a.) s. f. dim. di Rabbia, *petite rage*, f. —, *petite colère*, f.

RABBOCCARE [-cà-re] v. a. di nuovo abboccare, *saisir de nouveau avec les dents*. — fiaschi, *remplir jusqu'au bout*.

RABBOCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Rabboccare, *saisi, ie de nouveau*. —, *rempli, ie jusqu'au bout*.

RABBONACCIARE [-tchià-re] v. a. e r. dicesi del mare, farsi bonaccia, calmarsi, *calmer*, *se calmer*. —, (per simil.) *se tranquilliser*; *s'apaiser*; *s'adoucir*.

—, (fig.) rappacificarsi, *se raccommoder*; *se réconcilier*.

RABBONACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da Rabbonacciare, *calmé, ée*.

—, *adouci, ie*. —, *réconcilié, ée*.

RABBONDARE [-dà-re] v. n. *abonder*. *V.* Abbondare. — Part. ato, *abondé*.

RABBONIRE [-ni-re] v. a. irr. rappacificare, *apaiser*; *pacifier*; *réunir*; *réconcilier*. — Pres. rabbonisco, isci, isce, iscono, *j'apaise*, *tu apaises*, *il*, *elle apaise*, *ils*, *elles apaisent*. — Subi. che rabbonisca, *qu'il*, *qu'elle apaise*.

Part. rabbonito (*V.* —).

RABBONITO, —TA [-ni-to] (a.) p. ad. da Rabbonire, *apaisé*; *pacifié, ée*.

RABBORDARE [-dà-re] v. a. venir di nuovo all'abbordo, *aborder de nouveau*.

RABBORDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da Rabbordare, *abordé, ée de nouveau*.

RABBOT [-bòt] (a.) s. m. (filol.) nome de' comenti allegorici su cinque libri di Mosè, *Raboth*, m.

RABBRACCIARE [-tchià-re] v. a. *embrasser de nouveau*. — Part. ato, ta, *embrassé, ée de nouveau*.

RABBRENCIARE [-tchià-re] v. a. restaurare, risarcire, *réparer*; *raccommoder*. — Part. ato, ta, *réparé, ée*.

RABBREVIARE [-vià-re] v. a. *abréger davantage*.

Part. ato, ta, *abrégé, ée davantage*.

RABBRIVIDARE [-dà-re] (a.) v. n. *frissonner*. — Part ato, *frissonné*.

RABBRIVIDIRE [-di-re] (a.) v. n. irr. *frissonner*. *V.* Abbrividire. — Pres. rabbrividisco, isci, isce, iscono, *je frissonne*, *tu frissonnes*, *il*, *elle frissonne*, *ils*, *elles frissonnent*. — Subi. che rabbrividisca, *qu'il*, *qu'elle frissonne*.

Part. rabbrividito (*V.* —).

RABBRIVIDITO, —TA [-di-to] (a.) p. ad. da Rabbrividire, *frissonné*.

RABBRUSCAMENTO [-brou-sca-mén-to] s. m. il rabbruscare, *obscurcissement*; *trouble de l'air*, m.

RABBRUSCARE [-brou-scà-re] v. r. il turbarsi del tempo, *s'obscurcir*; *se couvrir de nuages*.

RABBRUSCATO, —TA [-brou-scà-to] p. ad. da Rabbruscare, *obscurci, ie*; *troublé, ée*. (Fig.) Rabbruscata la fronte, e raggrottate le ciglia, *le front rembruni*; *d'un air chagrin*, *fâché*; *en fronçant les sourcils*.

RABBRUZZARE [-brou-tsà-re] v. r. dicesi del tempo, *s'obscurcir*; *se troubler*. — Part. ato, ta, *obscurci, ie*; *troublé, ée*.

RABBRUZZOLARE [-brou-tso-là-re], rabbruzzolarsi (a.) v. n. r. *se troubler*; *s'obscurcir*.

Part. ato, ta, *troublé, ée*; *obscurci, ie*.

RABBUFFAMENTO [-bouf-fa-mén-to] s. m. scompigliamento, *désordre*, *dérangement*, m.

RABBUFFANTE [-bouf-fàn-te] (a.) ad. m. f. *qui se hérisse*; *se dérange*; *s'éparpille*.

RABBUFFARE [-bouf-fà-re] v. a. *hérisser; déranger; éparpiller.* —, minacciare, *menacer.* —, riprender bravando, *gronder; réprimander.* —, v. r. disordinare, si dice più che d'altra cosa de' capelli, di pelo, e penne, *écheveler; hérisser; éparpiller; déranger.*

—, parlandosi di temporale, *se troubler; s'obscurcir.* —, azzuffarsi insieme, *se prendre aux cheveux; se battre.*

Or s' io vi conto come si rabbuffa
L' un colla spada e l'altro col bastone... (Bern. *Orl.*) —, mettersi in iscompiglio, *se tourmenter.*

Perchè l' umana razza si rabbuffa (Dant. *Inf.*).

RABBUFFATO, —TA [-bouf-fà-to] (a.) p. ad. da Rabbuffare, *échevelé; hérissé; dérangé, ée.* —, *grondé, ée.* —, *troublé, ee.* —, *pris, prise aux cheveux.* —, *tourmenté, ée.*

RABBUFFO [-bouf-fo] s. m. bravata, *rebuffade; algarade; saccade; mercuriale,* f. Far un solenne rabbuffo a qualcuno, *faire une bonne réprimande.*

RABBUIARE [-bou-ià-re] v. a., rabbuiarsi, v. r. far buio, *s'obscurcir; se troubler.* — Part. ato, ta, *obscurci, ie.*

RABESCAME [-scà-me] (a.) s. m. *quantité d'arabesques,* f.

RABESCARE [-scà-re] v. a. *orner d'arabesques.*

—, gli orefici dicono *guillocher.*

RABESCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da Rabescare, *orné, ée d'arabesques.* —, *guilloché, ée.*

RABESCO [-bé-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. arabesco, *arabesques; moresques,* f. pl.

Di più il rabesco sa lor far d' intorno (Menz. *Sat.*). —, (presso gli oref.) *guillochis,* m.

RABESCONE [-scó-ne] (a.) s. m. accr. di Rabesco, *grandes arabesques,* f. pl.

RABICANATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. m. dicesi della coverta della gamba del cavallo dal ginocchio fino alla corona, di pelo grigio, ec. *rouanné, ée.*

RABICANO [-cà-no] s. m. mantello di cavallo, *rouan,* m.

Cavezze assai di moro e rabicani
Giudicai la più parte... (Buon. *Fier.*)
—, nome d'un cavallo nell' Ariosto, *Rabican,* m.

RABIDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. *rage; colère,* f. *V.* Rabbiarovello.

RABIDO, —DA [rà-bi-do] ad. rabbioso, arrabbiato, *enragé; emporté; endiablé, ée.*

RABINO [-bì-no] s. m *rabbin,* m. *V.* Rabbino.

RABUFFATA [-bouf-fà-ta] (a.) s. f. *rebuffade; algarade; mercuriale,* f.

RACASTA [-cà-sta] (a.) s. f. ant. nome della cit. d'Alessandria in Egitto, *Racasta.*

RACCAMARE [-mà-re] (a.) v. a. (antiq.) *broder. V.* Ricamare.

RACCAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da Raccamare (antiq.), *brodé, ée. V.* Ricamato.

RACCAMO [-cà-mo] (a.) s. f. (antiq.) *broderie,* f. *V.* Ricamo.

RACCANTUCCIARE [-tout-tchià-re], raccantucciarsi, v. n. e r. *se cacher; se retirer dans un coin.*

RACCANTUCCIATO, —TA [-tout-tchià-to] (a.) p. ad. da Raccantucciare, *caché, ée; retiré, ee dans un coin.*

E, alzando il lume, vede il lupo raccantucciato (Franc. Sacch. *Nov.*).

RACCAPEZZARE [-tsà-re] v. a. e n. rinvenire, *trouver.*

E ogni cosa con lui raccapezza (L. Pulc. *Morg.*). —, comprendere, intendere, *comprendre.*

Perch' io per me non so nè, raccapezzo
Quel che tu vogli dir... (L. Lipp. *Malm.*)

RACCAPEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da Raccapezzare, *trouvé, ée; compris, ise.*

RACCAPITOLARE [-là-re] v. a. riepilogare, *récapituler; résumer.*

RACCAPITOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Raccapitolare, *récapitulé; résumé, ée.*

RACCAPPELLARE [-là-re] v. a. oprar di nuovo, *agir de nouveau.*

—, *retomber malade.* —, *répéter. V.* Rincappellare.

RACCAPPELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Raccappellare, *agi de nouveau.* —, *retombé, ée malade.* —, *répeté, ée.*

RACCAPRICCEVOLE [-tché-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui fait frissonner.*

RACCAPRICCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *horreur,* f.; *effroi; frisson; frémissement,* m.

RACCAPRICCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui frissonne; qui fait frissonner, frémir; effrayant, ante.*

RACCAPRICCIARE [-tchià-re] v. a. *faire frémir; épouvanter; effrayer.*

Lo cui rossore ancor mi raccapriccia (Dant. *Inf.*). —, v. r. *frissonner; frémir de peur, d'horreur.*

RACCAPRICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da Raccapricciare, *épouvanté; effrayé, ee.* —, *frissonné, ée; frémi de peur.*

RACCAPRICCIO [-prit-tchio] s. m. il raccapricciare, *frisson,* m.; *épouvante,* f.; *effroi,* m.

RACCARTOCCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. *envelopper, rouler en forme de cornet. V.* Accartocciare.

RACCARTOCCIATO, —TA [-tchià-to] ad. piegato a guisa di cartoccio, *enveloppé, roulé, ee comme un cornet.*

RACCATTARE [-tà-re] v. a. ricuperare, *recouvrer; retrouver; rattraper.*

Perchè avrei voluto
Che tu mi dessi a raccattarlo aiuto (L. Lipp. *Malm.*). — la sanità, *rétablir sa santé; se remettre.* —, riscattare, *racheter.* —, ragunare, *ramasser; acquérir; assembler.*

Che tutti gli animali, ch' ei raccatta
Ciuffando... (L. Lipp. *Malm.*)

RACCATTATO, —TA [-tà-to] p. ad. *recouvré, ée.* —, *rétabli, ie.* —, *racheté, ée.* —, *ramassé, ée.* Essere il mal raccattato, *être le mal venu.*

RACCENCIARE [-tchen-tchià-re] v. a. rattoppare i panni vecchi, *rapetasser; rapiécer; raccommoder.* —, v. r. raffazzonarsi co' cenci, *se remettre dans ses haillons.* —, (metaf.) *se rétablir; recouvrer son éclat, sa fraîcheur.*

RACCENCIATO, —TA [-tchen-tchià-to] (a.) p. ad. da Raccenciare, *rapiécé; raccommodé, ée.*

RACCENDERE [-tchèn-de-re] v. a. irr. di nuovo accendere, *rallumer.* —, (fig.) *ranimer; réveiller; faire revivre.*

Cinque volte racceso e tante casso
Lo lume... (Dant. *Inf.*) —, v. r. *se rallumer; se renflammer; se raviver.*

Nel ventre suo si raccese l' amore (Dant. *Par.*).

Pret. raccesi, ese, esero, *je rallumai, il, elle ralluma, ils, elles rallumèrent.* — Part. racceso (*V.* —).

RACCENDIMENTO [-tchen-di-mén-to] s. m. *l'action de rallumer,* f.

RACCENNARE [-tchen-nà-re] v. a. accennare, e accennare di nuovo, *montrer; faire signe.*

—, *indiquer derechef.*

RACCENNATO, —TA [-tchen-nà-to] (a.) p. ad. da Raccennare, *montré, ée, etc.* —, *indiqué, ée derechef.*

RACCERCHIARE [-tcher-kià-re] v. a. accerchiar di nuovo, *relier; remettre des cerceaux.* —, circondare, *environner; enclore.* — Part. ato, ta, *relié, ée.*

RACCERTARE [-tcher-tà-re] v. a. certificare, *assurer; confirmer.* —, v. r. *se rassurer; prendre assurance.*

Pur nel tristo pensier non si raccerta (Tass. *Ger.*).

RACCERTATO, —TA [-tcher-tà-to] (a.) p. ad. da Raccertare, *assuré; confirmé, ée.* —, *rassuré, ée.*

RACCESO, —SA [-tché-so] (a.) p. ad. da Raccendere, *rallumé, ée.* —, *ranimé; ravivé, ée.* —, *ému, ue.*

RACCETTARE [-tchet-tà-re] v. a. dar ricetto, *loger; recueillir; recevoir chez soi.*

RACCETTATO, —TA [-tchet-tà-to] (a.) p. ad. da Raccettare, *logé, ee; recueilli, ie.*

RACCETTATORE, —TRICE [-tchet-ta-tó-re] s. che raccetta, *hôte, hôtesse; qui loge, donne retraite.*

— di vizj, *qui embrasse les vices; vicieux, euse.*

RACCETTO [-tchèt-to] s. m. *logement; refuge,* m. *V.* Ricovero.

RACCHETARE [-ke-tà-re] v. a. far restar di piagnere, *consoler.*

—, *tranquilliser; calmer.*

E sepper tanto confortare e dire
Che pur alfin la zuffa è racchetata (Bern. *Orl.*)

—, v. r. quietarsi, *se calmer; se tranquilliser.* —, *cesser de faire du bruit.*

RACCHETATO, —TA [-ke-tà-to] (a.) p. ad. da Racchetare, *consolé; calmé, ée.* —, *calmé; tranquillisé, ee; cessé de faire du bruit.*

RACCHETO, —TA [-ké-to] (a.) ad. *calme; tranquille,* m. f.

RACCHETTA [-két-ta] s. f. lacchetta, strumento con cui si giuoca alla palla, *raquette,* f.

RACCHETTIERE [-ket-tiè-re] (a.) s. m. (mil.) artigliere che ha il maneggio de' razzi Congreve, *raquetier,* m.

RACCHIAPPARE [-kiap-pà-re] (a.) v. a. *attraper de nouveau; rattraper.*

RACCHIAPPATO, —TA [-kiap-pà-to] (a.) p. ad. da Racchiappare, *rattrapé, ée.*

RACCHIUDERE [-kioù-de-re] v. a. irr. rinchiudere, *renfermer; resserrer.*

— il passo, *fermer; boucher le passage.*

—, v. n. *contenir, comprendre.* —, *se renfermer.*

A sè tirò le spaventose porte
E si racchiuse nell'oscuro vano (Fortig. *Ricc.*).

Pret. racchiusi, chiuse, chiusero, *je renfermai, il, elle renferma, ils, elles renfermèrent.*

Part. racchiuso (*V.* —).

RACCHIUSO, —SA [-kioù-so] (a.) p. ad. da Racchiudere, *renfermé, ée.*

—, ad. imprigionato, *incarcéré, ée.*

... Il padre della giovane racchiusa (Fortig. *Ricc.*). —, *fermé; bouché, ée.* —, detto di fuoco, *comprimé.*

—, detto di luce, *couverte; renfermée.*

Che a lui che il giorno splendido ne adduce
Soprastar possa la racchiusa luce (Fortig. *Ricc.*).

—, detto di vento, *contenu.*

RACCIABATTARE [-tchia-bat-tà-re] v. a. rappezzare, *raccommoder; rapetasser; rapiécer.*

RACCIABATTATO, —TA [-tchia-bat-tà-to] (a.) p. ad. da Racciabattare, *raccommodé; rapetassé; rapiécé, ée.*

RACCIARPARE [-tchiar-pà-re] (a.) v. n. *maçonner, bousiller de nouveau*

Part. ato, ta, *maçonné, bousillé, ée de nouveau.*

RACCOCCARE [-cà-re] v. a. replicare, *revenir à la charge; frapper derechef.*

RACCOCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RACCOCCARE, *revenu, ue à la charge; frappé, ée derechef.*

RACCOGLIENTE [-col-lièn-te] (a.) ad. m. f. *qui ramasse.*

RACCOGLIENZA [-col-lièn-dsa], RACCOGLIENZIA, s. f. *accueil*, m.; *démonstration affectueuse*, f. V. ACCOGLIENZA.

RACCOGLIERE [-còl-lie-re], RACCORRE, v. a. irr. pigliar checchessia levandolo di terra, *ramasser.*

E qui raccolse le sue membra sparte (Fortig. *Ricc.*).

—, ragunare, *recueillir; rassembler.*

Per li campi, dove ancora le biada abbandonate erano, senza essere, non che raccolte, ma pur segate (Bocc.).

— frutti, *cueillir.* —, raccettare, *loger; recueillir.*

... La moglie raccolse in casa un bel giovane (Fir. *Asol.*). — il parto, *accoucher, délivrer une femme.* —, ricevere, *contenir; recevoir; rassembler.*

E se l'infimo grado in sè raccoglie
Sì grande lume... (Dant. *Par.*)

—, intendere, *comprendre.*

Il che udite queste parole raccolse bene la cagione del convito delle Gallerie... (Bocc.) —, osservare, notare, *recueillir; retenir; remarquer.* —, dedurre, *inférer; tirer quelque induction.*

Raccogliersi insieme, *s'assembler; s'unir.* Raccoglier lo spirito o l'alito, *reprendre haleine; respirer.* —, (fig.) *reprendre ses forces; se rétablir.*

—, v. r. ricoverarsi, *se retirer; se loger.* — lamente a Dio, *tourner sa pensée vers Dieu.* — la parola, *noter ce que l'on dit.*

—, (arit.) sommare, *additionner.* —, ricevere nel bussolo i voti, *recueillir les votes dans le scrutin.* Raccoglier le vele, le sarte (mar.), *amener.*

Quando mi vidi giunto in quella parte
Di mia età, dove ciascun dovrebbe
Calar le vele e raccoglier le sarte (Dant. *Inf.*). V. AMMAINARE. —, (al fig.) *finir; conclure.* —, raccogliersi insieme, *se réunir; s'assembler.* — Pres. raccolgo, colgono, *je ramasse, ils, elles ramassent.* — Pret. raccolsi, colse, colsero, *je ramassai, il, elle ramassa, ils, elles ramassèrent.* — Subi. che raccolga, *qu'il, qu'elle ramasse.* — Part. raccolto (V. —).

RACCOGLIMENTO [-col-lie-mén-to] s. m. il raccogliere, *récolte*, f. —, adunamento, *amas*, m. — di cuore, *recueillement*, m. —, raccoglienza, *accueil*, m.; *réception*, f. —, *réunion*, f.

RACCOGLITICCIO, —CIA [-col-lie-tit-tchio] ad. *ramassé, ée.*

RACCOGLITORE [-col-lie-tó-re] s. m. che raccoglie, *celui qui ramasse*, m. — del parto, *accoucheur*, m.

RACCOGLITRICE [-col-lie-tri-tche] s. f. *celle qui ramasse*, f. —, *accoucheuse; sage-femme*, f. —, *cueilleuse*, f.

RACCOLTA [-còl-ta] s. f. ricolta, *récolte; cueillette; levée*, f. —, *moisson*, f. —, *retraite*, f. —, collezione di scritti, *recueil*, m.; *collection; compilation*, f.

Macinare a raccolta, cioè con poca acqua, *moudre par éclusées.*

Sonare a raccolta, richiamare i soldati (mil.), *battre, sonner la retraite.*

Bisognò che fatto sonare a raccolta se ne ritornassero... (Varch. *Stor.*)

—, accoglimento, *accueil*, m.

—, (mar.) *union de plusieurs marchandises*, f.

RACCOLTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec union.* —, parlando del cuore, *avec recueillement.*

RACCOLTO [-còl-to] (a.) s. m. dicesi propr. delle biade, *récolte*, f. — d'ogni sorta di raccolta, *recueil*, m. —, risultamento d'un conto appurato, *apurement*, m. —, *réunion*, f. —, di più case, *groupe*, m.

RACCOLTO, —TA [-còl-to] (a.) p. ad. da RACCOGLIERE e RACCORRE, *ramassé; assemblé, ée; réuni, ie.*

Insegnò le raccolte lane tirare in rotondo filo (Bocc. *Amet.*). —, *contenu, ue.*

—, detto d'animo, *concentré en soi-même; concentrée en elle-même.*

—, sommato, *additionné, ée.*

—, rannicchiato, *concentré, ée.*

Sì nel mio primo occorso onesta e bella
Veggiola, in sè raccolta... (Petr.)

—, congiunto, ta, *réuni, ie.*

Bravi soldati in guerra rari e soli
Giungessero in quel punto e insiem raccolti
In Parigi... (Fortig. *Ricc.*) —, (mil.) *rassembler.*

Fu rotto l'esercito raccolto di tutta la nobilità e d'uomini valorosi (Guicc. *Stor.*). —, danaro, *ramassé, ée.*

—, di suffragi, *recueilli, ie.* Detto di persona, *bien fait, bien faite.* —, detto di dittonghi come UA, UE, UO, e IA, IE, IO, IU, *bref.*

RACCOLTORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui recueille.*

RACCOMANDAGIONE [-dgió-ne] s. f. *recommandation*, f. —, *protection; défense*, f.

RACCOMANDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *recommandation*, f. V. RACCOMANDAZIONE.

RACCOMANDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui recommande.*

RACCOMANDARE [-dà-re] v. a. pregare altrui, *recommander.*

Sieti raccomandato il mio tesoro (Dant. *Inf.*). —, *charger; solliciter; faire des instances.* —, mandar a salutare, *faire des compliments; se recommander à q. u.* —, appiccare una cosa a checchè si sia, *attacher; suspendre; accrocher.* —, v. r. *implorer le secours, la protection de q. u.*

E col bel viso di lacrime molle
Bacia l'amica e le si raccomanda (Fortig. *Ricc.*).

Raccomandar l'anima, *recommander l'âme; assister un moribond.*

E l'anima in spagnuol gli raccomanda (Bern. *Orl.*). Raccomandar l'anima sua a Dio, *recommander son âme à Dieu; se préparer à mourir.*

Ed ove tu non vogli così fare, raccomanda a Dio l'anima tua (Bocc.).

RACCOMANDATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-recommandé, ée.*

RACCOMANDATIVO, —VA [-ti-vo] ad. atto a raccomandare, *de recommandation.*

RACCOMANDATO, —TA [-dà-to] (a.) s. *protégé, ée; client*, m.

RACCOMANDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da RACCOMANDARE, *recommandé, ée.* —, *imploré le secours; sollicité, ée; recommandé son âme, etc.*

RACCOMANDATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *protecteur, trice.*

RACCOMANDATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de recommandation.*

RACCOMANDAZIONCELLA [-dsion-tchél-la] (a.) s. f. *petite recommandation*, f.

RACCOMANDAZIONE [-dsió-ne] s. f. *recommandation*, f.

Appo lui, nè di mia nè d'altrui raccomandazione fa mestiero (Bemb. *Lett.*). Lettera di raccomandazione, commendatizia, *lettre de recommandation*, f. Fare o mandar raccomandazioni, *faire ou envoyer des compliments; saluer; faire des recommandations à q. u.*

RACCOMANDIGIA [-di-dgia] s. f. *lettre de recommandation; protection*, f.

RACCOMANDO [-màn-do] (a.) s. m. *recommandation*, f.

RACCOMIARE [-à-re] v. a. *congédier; donner congé*, V. ACCOMMIATARE.

RACCOMIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da RACCOMIARE, *congédié, ée.*

RACCOMODAMENTO [-mén-to] s. m. *raccommodage*, m.; *réparation*, f.

RACCOMODARE [-dà-re] v. a. racconciare, *raccommoder; réparer.*

RACCOMODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RACCOMODARE, *raccommodé, ée.*

RACCOMODATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *raccommodeur, euse.*

RACCOMPAGNARE [-gnà-re] v. a. *ramener, conduire ou accompagner de nouveau.*

RACCOMPAGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da RACCOMPAGNARE, *ramené, ée; conduit, ite; accompagné, ée de nouveau.*

RACCOMUNAGIONE [-mou-na-dgió-ne] (a.) s. f. *l'action de mettre en commun; communauté*, f.

RACCOMUNARE [-mou-nà-re] v. a. *remettre en commun.*

—, *mettre en commun, ou en communauté.* —, *unir; mêler.*

—, v. r. *se mettre en communauté.*

RACCOMUNATO, —TA [-mou-nà-to] (a.) p. ad. da RACCOMUNARE, *remis, ise en commun; mis, mise en communauté.* —, *uni, ie; mêlé, ée.*

RACCOMUNICARE [-mou-ni-cà-re] (a.) v. a. *mettre en commun.*

Part. ato, ta, *mis, mise en commun.*

RACCONCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *raccommodage; rhabillage*, m.; *réparation*, f.

RACCONCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui raccommode.*

RACCONCIARE [-tchià-re] v. a. ridurre in buon essere le cose guaste, *raccommoder; refaire; rétablir; rapiécer; rajuster.* —, (fig.) rappacificare, *réunir; réconcilier.*

—, v. r. parlando del tempo, *se remettre au beau.* —, racconciarsi il capo, assettarlo, *arranger sa tête; se coiffer.*

RACCONCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da RACCONCIARE, *raccommodé, ée; refait, aite; rétabli, ie; rapiécé; rajusté, ée.* —, *réuni, ie; réconcilié, ée.*

—, parlando del tempo, *remis au beau.*

—, della testa, *arrangé sa tête; coiffé, ée.*

RACCONCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] ad. e s. che racconcia, *raccommodeur, euse.*

RACCONCIATURA [-tchia-tou-ra] s. f. *raccommodage*, m.; *réparation*, f.; *ajustement; rétablissement, raccommodement*, m. V. RACCONCIO.

RACCONCILIARE [-tchi-li-à-re] (a.) v. a. *réconcilier; apaiser.*

—, v. r. *se réconcilier.*

RACCONCILIATO, —TA [-tchi-li-à-to] (a.) p. ad. da RACCONCILIARE, *réconcilié; apaisé, ée.*

RACCONCILIATORE, —TRICE [-tchi-lia-to-re] (a.) ad. e s. *qui réconcilie; qui apaise.*

RACCONCILIAZIONE [-tchi-lia-dsió-ne] (a.) s. f. *réconciliation*, f. V. RICONCILIAZIONE.

RACCONCIO [-cón-tchio] s. m. ra-

conciamento, *réparation*, f.; *rétablissement; raccommodement*, m.

RACCONCIO, —CIA [-còn-tchio] ad. rassettato, *raccommodé; réparé; rajusté, ée.* —, *restauré, ée.* —, *accommodé, ée.* —, *corrigé; amendé, ée.*

RACCONFERMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui confirme.*

RACCONFERMARE [-mà-re] v. n. *confirmer. V.* RICONFERMARE.

RACCONFERMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da RACCONFERMARE, *confirmé, ée.*

RACCONFORTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui soulage.*

RACCONFORTARE [-tà-re] v. n. *soulager. V.* RICONFORTARE.

RACCONFORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RACCONFORTARE, *soulagé, ée.*

RACCONOSCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *reconnaissant, ante. V.* RICONOSCENTE.

RACCONOSCERE [-nó-che-re] v. n. irr. *reconnaître. V.* RICONOSCERE.

Pret. racconobbi, obbe, obbero, *je reconnus, il, elle reconnut, ils, elles reconnurent.* — Subj. che racconosca, *qu'il, qu'elle reconnaisse.*

Part. racconosciuto (*V.* —).

RACCONOSCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. da RACCONOSCERE, *reconnu, ue.*

RACCONSEGNARE [-gnà-re] v. n. *consigner de nouveau. V.* RICONSEGNARE.

RACCONSEGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da RACCONSEGNARE, *consigné, ée de nouveau.*

RACCONSIGLIARE [-sil-lià-re] v. n. *conseiller de nouveau. V.* RICONSIGLIARE.

RACCONSIGLIATO, —TA [-sil-lià-to] (a.) p. ad. da RACCONSIGLIARE, *conseillé, ée de nouveau.*

RACCONSOLARE [-là-re] v. a. dar consolazione, *consoler; soulager; conforter.* —, v. r. *se consoler.*

Ch' assai 'l mio stato rio quetar dovrebbe
Quella beata e 'l cuor racconsolarsi (Petr.).

RACCONSOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RACCONSOLARE, *consolé; soulagé; conforté, ée.*

RACCONSOLATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che racconsola, *consolateur, trice.*

RACCONTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. da raccontarsi, *qu'on peut ou qu'il faut raconter.*

RACCONTAMENTO [-mén-to] s. m. il raccontare, *récit*, m.; *narration*, f.; *conte; détail*, m.

RACCONTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui raconte.*

RACCONTANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. *récit; conte*, m.; *narration*, f. *V.* RACCONTO.

RACCONTARE [-tà-re] v. a. narrare, *raconter; redire; rapporter; narrer.*

RACCONTARE [-tà-re], RACCONTARSI (a.) v. n. far novella accontanza od acconto, intrinsichezza, famigliarità, amicizia, *se rapprocher; se réconcilier; se lier de nouveau; se raccommoder.*

RACCONTATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) *narratif, ive.*

RACCONTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RACCONTARE, narrato, *raconté, ée; redit, ite; rapporté; narré, ée.*

RACCONTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RACCONTARE, fatto novella accontanza, intrinsichezza, *rapproché; réconcilié, ée.* —, *lié, liée de nouveau; raccommodé, ée.*

RACCONTATORE, —TRICE [-tó-re] s. che racconta, *qui raconte; conteur, euse.*

RACCONTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *récit*, m. *V.* RACCONTO.

RACCONTO [-cón-to] s. m. *récit; rapport*, m.; *relation; narration*, f.; *conte*, m.

RACCONTO, —TA [-cón-to] (a.) p. ad. da RACCONTARE (poet.), *raconté, ée.*

E dice queste e molte altre parole
Che non mi par bisogno esser racconte (Ariost. *Fur.*). —, *mentionné; nommé, ée.* —, *compté, ée.*

RACCOPIARE [-pià-re] (a.) v. a. *copier; copier de nouveau. V.* RICOPIARE.

RACCOPIATO, —TA [-pià-to] (a.) p. ad. da RACCOPIARE, *copié; copié, ée de nouveau.*

RACCOPPIARE [-pià-re] v. a. accoppiare, raccozzare, *combiner; copier.*

RACCOPPIATO, —TA [-pià-to] (a.) p. ad. da RACCOPPIARE, *combiné, ée.*

RACCORCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. dicesi di sole inclinante verso ponente, *soleil couchant*, m.

RACCORCE [-cór-tche] (a. v.) seconda pers. del pres. di RACCORCIARE, per raccorci, *tu raccourcis.*

RACCORCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. abbreviamento, *raccourcissement; rapetissement*, m.

RACCORCIARE [-tchià-re] v. a. *raccourcir; abréger; diminuer.*

Raccorciarsi, v. r. *se raccourcir.*

Sicchè la via del tempo si raccorci (Dant. *Par.*).

RACCORCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da RACCORCIARE, *raccourci, ie; abrégé; diminué, ée.* —, *raccourci, ie.*

RACCORCIO, —CIA [-cór-tchio] ad. *raccourci; accourci, ie.*

RACCORDAMENTO [-mén-to] s. m. ricordo, *le souvenir*, m.; *souvenance; mémoire*, f.

RACCORDARE [-dà-re] v. a. e n. pacificare, *réconcilier; réunir.* —, v. r. *se réconcilier; s'apaiser; revenir.*

RACCORDARE [-da-re] (a.) v. a. e n. per ricordare, *rappeler.*

Vel volli stamane raccordare (Bocc.). —, v. r. *se souvenir; se rappeler.*

RACCORDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RACCORDARE, *réconcilié, ée; réuni, ie.*

—, *réconcilié; apaisé, ée; revenu, ue.*

RACCORDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RACCORDARE, per ricordare, *rappelé, ée; souvenu, ue.*

RACCORDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *souvenir*, m. *V.* RICORDAZIONE.

RACCORDEVOLE [-dé-vo-le] (a.) ad. m. f. *mémorable; recommandable, digne de mémoire*, m. f. *V.* RICORDEVOLE.

RACCORGERE [-còr-dge-re] v. n. irr. ravvedersi del fallo, *reconnaître sa faute.* — Pret. raccorsi, corse, corsero, *je reconnus ma faute, il, elle reconnut sa faute, ils, elles reconnurent leur faute.* — Subj. che raccorga, ec. *qu'il, qu'elle reconnaisse sa faute, etc.*

Part. raccorto (*V.* —).

RACCORRE [-cor-re] v. a. irr. sinc. di RACCOGLIERE (*V.* —), *ramasser.*

Vanno come andar sogliono a raccorre
I grani... (Fortig. *Ricc.*) —, *réunir; rassembler.* —, (arit.) *additionner.*

—, *recolter.* — le vele (fig.), *amener, baisser les voiles.*

... Ma vo' per poco ora raccor le vele (Fortig. *Ricc.*). — gli spiriti, *rétablir ses forces.* —, v. r. *se réunir; se rassembler. V.* RACCOGLIERE. —, (t. de' calderari) *restreindre.* Palo da raccorre, *boule ou tas à restreindre.* — Conj. come RACCOGLIERE. — Pres. raccolgo, colgono, *je ramasse, ils, elles ramassent.* — Pret. raccolsi, colse, colsero, *je ramassai, il, elle ramassa, ils, elles ramassèrent.* — Fut. raccorrò, ec. *je ramasserai, etc.* — Cond. raccorrei, ec. *je ramasserais, etc.* — Subj. che raccolga, ec. *qu'il, qu'elle ramasse, etc.*

Part. raccolto (*V.* —).

RACCORSE [-còr-se] (a. v.) per la 3ª pers. del pret. RACCOLSE, da RACCOGLIERE, *il, elle ramassa.*

RACCORTARE [-tà-re] (a.) v. a. far più corto, *raccourcir; abréger.*

RACCORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RACCORTARE, *raccourci, ie, abrégé, ée.*

RACCORTO, —TA [-còr-to] (a.) p. ad. da RACCORGERE, *reconnu sa faute.*

RACCOSCIARE [-chià-re] v. n. r. accorciarsi, *s'accroupir; s'asseoir sur ses jambes.*

Ond'io tremando tutto mi raccoscio (Dant. *Inf.*).

RACCOSCIATO, —TA [-chià-to] (a.) p. ad. da RACCOSCIARE, *accroupi, ie; assis, ise sur les jambes.*

RACCOSTARE [-stà-re] v. a. di nuovo accostare, *rapprocher.* —, v. r. *approcher de plus près; se rapprocher.*

RACCOSTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da RACCOSTARE, *rapproché, ée.*

—, *rapproché, ée de plus près.*

RACCOZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. il raccozzare, *assemblage*, m.; *union; jonction*, f.

RACCOZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui assemble, rassemble, réunit.*

RACCOZZARE [-tsà-re] v. a. e r. accozzare, *assembler, rassembler; réunir; joindre; amasser; s'assembler; se réunir.* —, *se réconcilier.*

RACCOZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da RACCOZZARE, *assemblé; rassemblé, ée; réuni, ie; joint, jointe; amassé, ée.* —, *assemblé, ée; réuni, ie.*

—, *réconcilié, ée.*

RACCOZZONE [-tsó-ne] (a.) av. *conjointement.*

RACCRESCERE [-crè-che-re] v. a. irr. far crescere, *augmenter encore; grossir davantage.* — Pret. raccrebbi, crebbe, crebbero, *j'augmentai, il, elle augmenta, ils, elles augmentèrent encore.* — Subj. che raccresca, ec. *qu'il, qu'elle augmente encore, etc.*

Part. raccresciuto (*V.* —).

RACCRESCIMENTO [-chi-mén-to] s. m. il raccrescere, *augmentation*, f.; *accroissement*, m.

RACCRESCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. da RACCRESCERE, *augmenté, ée encore; grossi, ie encore.*

RACCRESPARE [-spà-re] (a.) v. n. *crêper, friser de nouveau. V.* RINCRESPARE.

RACCRESPATO, —TA [-spà-to] (a.) p. ad. da RACCRESPARE, *crêpé, frisé, ée de nouveau.*

RACCULARE [-cou-là-re] v. n. (pop.) ritirarsi indietro, *reculer; rebrousser chemin; fuir; tourner le dos.*

RACCULATO, —TA [-cou-là-to] (a.) p. ad. da RACCULARE, *reculé; rebroussé chemin; fui; tourné le dos.*

RACCUSARE [-cou-sà-re] v. a. *accuser de nouveau.*

RACCUSATO, —TA [-cou-sà-to] (a.) p. ad. da RACCUSARE, *accusé, ée de nouveau.*

RACE [rà-tche] (a.) s. f. (antiq.) *résine*, f. *V.* RAGIA.

RACEMIFERO, —RA [-tche-mi-fe-ro] (a.) ad. che porta racimoli, *qui porte beaucoup de grappes de raisin.*

—, (bot.) parlando di fiori in grappi, *racémifère*, m. f.

RACEMO [-tchè-mo] s. m. *grappe de raisin*, f. *V.* RACIMOLO.

RACEMOSO, —SA [-tche-mó-so] ad. che produce grappoli d'uva, *qui porte des grappes de raisin; racémeux, euse.*

RACESE [-tché-se] (a.) ad. e s. m. *sorte de vin*, m.; *piquette*, f.

RACHIALGIA [-kial-dgi-a] (a.) s. f. (med.) dolore della spina dorsale e della midolla spinale, *rachialgie*, f.

RACHIALGITE [-kial-dgi-te], RACHIALGITIDE (a.) s. f. (med.) infiammazione della midolla spinale, *rachialgite*, f.

RACHID [-kid] (a.) s. cit. d'Egitto, *Rosette*. *V*. ROSETTA.

RACHIDE [-ki-de] (a.) s. f. (anat.) colonna vertebrale o spina dorsale, *rachis*, m.

RACHIDEO, —DEA [-ki-de-o] (a.) ad. *relatif, ive, appartenant à l'épine dorsale*.

RACHIDICO, —CA [-ki-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (anat.) *relatif, ive à l'épine dorsale ; vertebral, ale*.

RACHITICO, —CA [-ki-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *rachitique*, m. f.; *noué, nouée*.

RACHITIDE [-ki-ti-de] s. f. (chir.) deviazione storta della spina, *rachitis*, m.

RACHITISMO [-ki-ti-smo] s. m. (med.) *rachitisme*, m.

RACIMOLARE [-tchi-mo-là-re] v. a. cogliere i racimoli, *grappiller*.

—, (fig.) *glaner ; ramasser les restes*.

RACIMOLATO, —TA [-tchi-mo-là-to] (a.) p. ad. da RACIMOLARE, *grappillé, ée*. —, *glané, ée*.

RACIMOLATURA [-tchi-mo-la-toù-ra] (a.) s. f. *grappillage*, m.

RACIMOLETTO [-tchi-mo-lét-to] (a.) s. m. dim. di RACIMOLO, *grappillon*, m.

RACIMOLO [-tchi-mo-lo] s. m. grappolo d'uva, *grappe*, f., *ou grappillon de raisin*, m. —, (fig.) residuo, *reste*, m.

RACIMOLUZZO [-tchi-mo-loù-tso] (a.) s. m. dim. di RACIMOLO, *petit grappillon*, m.

RACIONE [-tchió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *raison*, f. *V*. RAGIONE.

RACK [ràk] (a.) s. m. sinc. di ARACK (voce indiana) nome d'ogni liquore spiritoso (Goldoni, *Pam.*) *rack*, m.

RACONCILIARE [-tchi-lià-re] (a.) v. a. *réconcilier*. *V*. RICONCILIARE.

Part. ato, ta, *réconcilié, ée*.

RACQUATTARE [-couat-tà-re] v. n. r. *se tapir*.

RACQUATTATO, —TA [-couat-tà-to] (a.) p. ad. da RACQUATTARE, *tapi, ie*.

RACQUETANTE [-coue-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui apaise, calme*.

RACQUETARE [-coue-tà-re] v. a. *apaiser ; adoucir ; calmer ; fléchir*.

RACQUETATO, —TA [-coue-tà-to] (a.) p. ad. da RACQUETARE, *apaisé, ée; adouci, ie ; calmé, ée ; fléchi, ie*.

RACQUETO, —TA [-coué-to] (a.) ad. sinc. di RACQUETATO, *calme; tranquille*, m. f.

RACQUIETANTE [-couie-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui apaise, calme*.

RACQUIETARE [-couie-tà-re] (a.) v. a. e n. *calmer ; apaiser; rassurer*.

Part. ato, ta, *calmé ; rassuré, ée*.

RACQUISTAGIONE [-coui-sta-dgió-ne] s. f. *recouvrement*, m.; *reprise*, f.

RACQUISTAMENTO [-coui-sta-mén-to] (a.) s. m. *recouvrement*, m.

RACQUISTANTE [-coui-stàn-te] (a.) ad. m. f. *qui recouvre*.

RACQUISTARE [-coui-stà-re] v. a. ricuperare, *recouvrer ; rattraper ; acquérir de nouveau ; reconquérir*.

RACQUISTATO, —TA [-coui-stà-to] (a.) p. ad. da RACQUISTARE, *recouvré ; rattrapé, ée; acquis, ise de nouveau ; reconquis, ise*.

RACQUISTATORE, —TRICE [-coui-sta-tó-re] s. e ad. *qui recouvre, qui rattrape ce qu'il avait perdu*.

RACQUISTAZIONE [coui-sta-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *recouvrement*, m. *V*. RACQUISTO.

RACQUISTO [-coui-sto] s. m. *recouvrement*, m. *V*. RACQUISTAGIONE.

O care perdite, o riacquisti onestissimi (Bemb. *Lett.*).

RADA [rà-da] s. f. (mar.) spazio di mare vicino alla spiaggia, ove le navi stan con sicurezza, *rade*, f.

RADAMENTE [-mén-te] av. di rado, *rarement ; peu souvent*. *V*. NEGLIGENTEMENTE.

RADAZZA [-dà-tsa] (a.) s. f. (mar.) *balai de cordes pour balayer les vaisseaux*, m.

RADAZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. (mar.) *balayer un bâtiment, un navire*.

Part. ato, ta, *balayé un navire*.

RADDENSARE [-sà-re] v. a. di nuovo far denso, *condenser*.

—, v. r. *se condenser davantage*.

RADDENSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da RADDENSARE, *condensé, ée*.

RADDIMANDARE [-dà-re] v. a. *redemander*. — Part. ato, ta, *redemandé, ée* *V*. RADDOMANDARE.

RADDIRIZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *redressement*, m.

RADDIRIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui redresse, relève*.

RADDIRIZZARE [-tsà-re], RADDRIZZARE, v. a. *redresser ; relever*.

—, *aligner*. —, (metaf.) *dresser; former ; façonner ; instruire*.

RADDIRIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da RADDIRIZZARE, *redressé ; relevé, ée*. —, *aligné, ée*.

—, *dressé ; formé ; façonné, ée*.

RADDOBBARE [-bà-re] v. a. (mar.) *radouber*.

RADDOBBATO, —TA [-bà-to] (a.) p. ad. da RADDOBBARE, *radoubé, ée*.

RADDOBBO [-dòb-bo] s. m. lavoro per raccounciar la nave, *radoub*, m.

RADDOLCARE [-cà-re] v. n. dicesi del tempo, *se radoucir ; s'adoucir ; devenir plus doux*.

—, (fig.) *apaiser ; calmer ; modérer*.

RADDOLCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RADDOLCARE, *radouci, ie ; devenu plus doux, devenue plus douce*.

RADDOLCIARE [-tchià-re] v. a. *radoucir*. — Part. ato, ta, *radouci, ie*. *V*. RADDOLCIRE.

RADDOLCIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. mitigamento, *radoucissement; adoucissement*, m.

RADDOLCIRE [-tchi-re] v. a. irr. dolcificare, *adoucir*. —, (fig.) *apaiser ; tempérer ; mitiger*. — Pres. raddolcisco, isci, isce, iscono, *j'adoucis, tu adoucis, il, elle adoucit, ils, elles adoucissent*. — Subi. che raddolcisca, ec. *qu'il, qu'elle adoucisse, etc*.

Part. raddolcito (*V*. —).

RADDOLCITO, —TA [-tchi-to] (a.) p. ad. da RADDOLCIRE, *adouci, ie*.

—, *apaisé ; tempéré ; mitigé, ée*.

RADDOLICATO, —TA [-cà-to] ad. (voce contadinesca) per raddolcato, *radouci, ie*.

RADDOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. *méthode par laquelle, en marquant sur deux lignes les nombres simples, on peut faire toutes les opérations arithmétiques*, f.

RADDOMANDARE [-dà-re] v. a. *redemander*.

RADDOMANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RADDOMANDARE, *redemandé, ée*.

RADDOPPIAMENTO [-mén-to] s. m. *redoublement*, m.; *augmentation*, f.

—, (mus.) uso contemporaneo che nell'armonia fa d'un medesimo suono in due voci differenti, *redoublement*, m.

RADDOPPIANTE [-piàn-te] ad. m. f. *qui redouble*.

RADDOPPIARE [-pià-re] v. a. adoppiare, crescere, *redoubler; augmenter, renforcer ; reitérer*.

—, andar di raddoppio, moto de' cavalli, *aller ou travailler à terre*.

—, (mil.) le file, *redoubler les rangs*. — il passo, *redoubler le pas*.

RADDOPPIATAMENTE [-men-te] av. *doublement*.

RADDOPPIATO, —TA [-pià-to] (a.) p. ad. da RADDOPPIARE, *redoublé ; renforcé ; augmenté ; reitéré, ée*.

RADDOPPIATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *redoublement*, m.

RADDOPPIAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *redoublement*, m.

RADDOPPIO [-dóp-pio] s. m. sorta di moto particolare del cavallo, *terre-à-terre*, m.

RADDORMENTARE [-tà-re] v. a. *rendormir*. —, v. r. *se rendormir*.

RADDORMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RADDORMENTARE, *rendormi, ie*.

RADDOSSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui endosse*.

—, s. m. per lettere di cambio, *endosseur*, m.

RADDOSSARE [-sà-re] v. a. porre addosso, *endosser*.

RADDOSSATO, —TA [-sà-to] ad. dicesi di soldati stretti e amassati insieme, *serrés, et presque les uns sur les autres*.

—, per lettere di cambio, *endossé, ée*.

RADDOTTO [-dòt-to] s. m. luogo ove gli uomini si adunano insieme per trattenersi, *reduit*, m.

—, per adunanza di persone, *assemblée ; compagnie*, f.; *cercle*, m.

RADDOTTO, —TA [-dòt-to] (a.) p. ad. da RADDUCERE e RADDURRE, *réduit ; reconduit, ite*.

RADDRIZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *redressement*, m.

—, (a. n.) *dressage*, m.

RADDRIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui redresse*.

RADDRIZZARE [-tsà-re] v. n. *redresser*. Raddrizzar le gambe ai cani (prov.), *tenter l'impossible*. *V*. RADDIRIZZARE.

RADDRIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da RADDRIZZARE, *redressé, ée*.

RADDUCERE [-doù-tche-re] (a.) v. a. irr. *réduire*. *V*. RIDURRE. — Pret. raddussi, dusse, dussero, *je réduisis, il, elle réduisit, ils, elles réduisirent*. — Fut. raddurrò, ec. *je réduirai, etc*. — Cond. raddurrei, ec. *je réduirais, etc*. — Subi. che radduca, ec. *qu'il, qu'elle réduise, etc*. — Part. raddotto (*V*. —).

RADDUCITORE, —TRICE [-dou-tchi-tó-re] ad. e s. *qui réduit*.

RADDUPLICAZIONE [-dou-pli-ca-dsió-ne] (a.) s. f. *reduplication*, f.

RADDURRE [-doùr-re] v. a. irr. *réduire*. Coni. RADDUCERE (*V*. —). *V*. RIDURRE. — Pres. radduco, ec. *je réduis, etc*. — Pret. raddussi, dusse, dussero, *je réduisis, il, elle réduisit, ils, elles réduisirent*. — Subi. che radduca, ec. *qu'il, qu'elle réduise, etc*.

Part. raddotto (*V*. —).

RADENTE [-dèn-te] ad. m. f. che rade, *qui rase*.

RADERE [rà-de-re] v. a. irr. levare il pelo col rasoio, *raser ; tondre ; couper le poil*. —, (per simil.) *trancher ; couper comme un rasoir*.

Ma benchè il brando sia tagliente a rada... (Bern. *Orl.*) —, raschiare, *racler ; nettoyer ; ratisser ; gratter*.

—, iscancellare raschiando, *rayer ; effacer quelque lettre ; ôter les marques, les traces*.

... Quando i P che son rimasi
Ancor nel volto tuo presso che stin'i
Saranno, come l'un, del tutto rasi
(Dant. *Purg.*). —, *couper ; retrancher*.

Ch'io non vo' che costei ci assalga e rase

La testa... (Fortig. *Ricc.*) —, rasentare, *raser; passer tout auprès; effleurer.* — la barba, *raser; se raser.*

—, andar rasente, *toucher de près.*

Ma quinci e quindi l'alta pietra rade (Dant. *Purg.*). —, levar via colla rasiera dallo staio il colmo, *racler le dessus d'une mesure.* — Pret. radei e rasi, rase, rasero, *je rasai, il, elle rasa, ils, elles rasèrent.* — Part. raso (*V.* —).

RADETTO, —TA [-dét-to] ad. alquanto rado, *un peu clair, claire; rare*, m. f.; *peu serré, ée.*

RADEZZA [-dé-tsa] s. f. rarità, *qualité d'un corps qui n'est pas dense*, f.

—, poca frequenza, *rareté*, f.; *peu de fréquence.*

RADIALE [-à-le] ad. m. f. *rayonnant, brillant, ante.* —, (anat.) *radial, ale.* (Geom.) Curve radiali, *courbes radiales*, f. pl. (Filol.) Corona radiale, *couronne radiale*, f.

—, (anat.) *artère radiale*, f.; *nerf radial*, m.; *region radiale*, f.

RADIANTE [-diàn-te] ad. m. f. che radia, *rayonnant; brillant, ante; radieux, euse.*

RADIANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rayonnant, ante; très-radieux, euse.*

RADIARE [-à-re] v. n. tramandar raggio, *rayonner. V.* RAGGIARE.

RADIARII [-à-ri-i] (a.) s. m. pl. (zool.) classe d'animali o vermi che sembrano circondati da raggi, *radiaires*, m. pl.

RADIATO, —TA [-dià-to] (a.) p. ad. da RADIARE, *rayonné; éclairé, ée.*

RADIAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (fis.) trasmissione de' raggi, *rayonnement*, m.

RADICA [rà-di-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. radice, e più propriamente radicetta, *racine; radicule*, f.

RADICALE [-cà-le] ad. m. f. che deriva dalla radice, *radical, ale.* Umido radicale, che è nella sostanza de' corpi, *humide radical*, m. —, (metaf.) *principal; capital; fondamental, ale.*

—, (gram.) *mot radical*, m. —, (mat. e alg.) *signe radical* ($\sqrt{\;}$), m. —, *quantité radicale*, f.

—, (leg.) *nullité radicale*, f. —, (chim.) sostanza che forma un acido combinato coll'ossigeno, ec. *radical*, m.

—, s. m. (polit.) riformatore, *radical*, m. —, (pl.) *radicaux*, m. pl.

RADICALMENTE [-mén-te] av. *par les racines; avec la racine.* —, (metaf.) *radicalement; originairement.*

RADICAMENTO [-mén-to] s. m. il principio del germinar delle piante, *radication*, f.

—, (fig.) *la base*, f.; *le fondement*, m.

RADICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. (bot.) foglie che metton radici, *radicant, ante.*

RADICARE [-cà-re] v. n., RADICARSI, v. r. appigliarsi alla terra colle radici, *s'enraciner; prendre racine; pousser des racines.* —, (metaf.) *s'enraciner; s'invétérer; se fortifier.*

RADICATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-enraciné, ée.*

RADICATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. agg. a metodo di cura, *radical, ale.*

RADICATO, —TA [-cà-to] ad. *enraciné, ée.* Odio, amore radicato (fig.), *invétéré, ée.* —, rapporto a' denti, incassato, *emboîté, ée.*

RADICAZIONE [-dsio-ne] s. f. (bot.) l'abbarbicarsi delle piante, *radication*, f.

RADICCHIO [-dic-kio] s. m. (bot.) cicoria, erba, *chicorée*, f.

RADICE [-di-tche] s. f. (bot.) *racine*, f.

Bevendo acqua e mangiando erba e radice (per radici) (Fortig. *Ricc.*).

—, (metaf.) cagione, *origine*; f.; principio, m.: *source; cause*, f.

Ma se a conoscer la prima radice

Del nostro amor tu hai cotanto affetto (Dant. *Inf.*), *la première source de notre amour.* —, parlando di persone, stipiti, *souche*, f.

D'una radice nacqui ed io ed ella (Dant. *Par.*). —, (bot.) sorta d'erba, *radis*, m.; *rave*, f.; *raifort cultivé*; m. Radice quadra o quadrata, cuba o cubica (mat.), *racine carrée; racine cube ou cubique*, f. — di monti, *pied de la montagne*, m. —, *base; solidité*, f. Gettar le radici, *se consolider; s'affermir.*

Metter radice, *s'enraciner; s'affermir.*

Svellere alcuna cosa dalla radice, *arracher q. ch. de la racine.*

Che, pensandovi sol, dalla radice

Sveller si sente il cor... (Ariost. *Fur.*) Togliere, troncar la radice, *ôter, trancher la racine.* —, del dente, *racine*, f.

—, delle parole, *racine, étymologie des mots*, f.

RADICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di RADICE, *petite racine*, f.

RADICETTA [-tchét-ta] s. f. (bot.) dim. di RADICE, *radicule; petite racine*, f.

RADICHELLA [-kèl-la] s. f. (bot.) radicchio salvatico, *chondrille*, f.

RADICIFORME [-tchi-fór-me] (a.) ad. m. f. (bot.) che ha la figura d'una barba o radice, *radiciforme*, m. f.

RADICONE [-có-ne] (a.) s. m. (bot.) accr. di RADICE, *grosse racine*, f.

RADICULA [-di-cou-la] (a.) s. f. (bot.) radicetta, *radicelle; petite racine*, f.

RADIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui raréfie; qui dilate.*

RADIFICARE [-cà-re] v. a. rarificare, *raréfier; dilater; étendre.*

RADIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RADIFICARE, *raréfié; dilaté, ée.*

RADIMADIA [-mà-di-a] s. f. strumento da raschiare la pasta attaccata alla madia, *ratissoire*, f.

RADIMENTO [-mén-to], RASCHIAMENTO (a.) s. m. *ratissage*, m. —, ciò che si toglie raschiando, *ratissure*, f.

RADIO [rà-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. (ott.) *rayon*, m. *V.* RAGGIO. —, (anat.) osso dell'antibraccio, *radius*, m.

—, (mat.) misura geometrica, *mesure géométrique*, f.

RADIOCUBITALE [-cou-bi-tà-le] (a.) ad. m. f. nome comune alle due articolazioni delle due ossa dell'antibraccio in tre ossa, *radio-cubital, ale.*

RADIOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. *sténographie*, f.

RADIOMETRO [-ò-me-tro] s. m. (astr.) strumento astronomico che serviva altre volte a misurare l'altezza del sole, ec., *arbalète*, f.; *radiomètre*, m. *V.* BALESTRIGLIA.

RADIOSO, —SA [-dió-so] ad. pien di raggi, raggiante, *rayonnant; brillant, ante; radieux, euse.*

RADISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) ad. sup. *très-rarement.*

RADISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rare*, m. f.

RADISSIMO [-dis-si-mo] (a.) av. *très-rarement.*

RADITÀ [-tà] (a.) s. f. rarità, *rareté*, f.

RADITURA [-toù-ra] s. f. raschiatura, *raclure; ratissure; ordure*, f.

RADIURGIA [-our-dgì-a] (a.) s. f. *volerie; escroquerie; tromperie*, f.

RADIURGO [-oùr-go], pl. —GHI [-ghi] (a.) s. m. *trompeur; faussaire en écritures*, m.

RADO, —DA [rà-do] ad. *rare; lâche*, m. f.; *clair, claire; peu serré, ée;* —, *clair-semé, ée; rare*, m. f.

—, *peu fréquent, ente; qui n'arrive pas souvent.* —, *excellent, ente; précieux; curieux, euse; peu commun, une; singulier, ère.*

Perocchè delle cose al mondo rade (Petr.).

RADO [rà-do] (a.) av. *rarement.*

Parlavan rado con voci soavi (Dant. *Inf.*). Di rado, *rarement.* Molto di rado, *très-rarement* (Dant. *Inf.*).

RADOPLARE [-plà-re] (a.) v. a. (ant.) *redoubler. V.* RADDOPPIARE.

Part. ato, ta, *redoublé, ée.*

RADORE [-dó-re] (a.) s. m. dicesi per lo più di tessuti, *clarté; legèreté*, f.; *qui n'est pas serré.*

RADUNAMENTO [-dou-na-mén-to] s. m. raunamento, *amas*, m.; *réunion*, f.

RADUNANTE [-dou-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui réunit.*

RADUNANZA [-dou-nàn-dsa] (a.) s. f. *réunion*, f. *V.* ADUNANZA.

RADUNARE [-dou-nà-re] v. a. *réunir; assembler; amasser.* —, per cose astratte, *réunir ensemble; réunir.* La beltà che in sè raduna. —, v. r. *se réunir.*

Tutti i cittadini... vi si poteano radunare (Segn. *Stor.*).

—, *se contenir; se renfermer.*

Ove il cervel de' pazzi si raduna (Fortig. *Ricc.*). *V.* RAUNARE.

RADUNATA [-dou-nà-ta] (a.) s. f. *réunion*, f.; *rassemblement*, m.

RADUNATO, —TA [-dou-nà-to] (a.) p. ad. da RADUNARE, *réuni, ie; assemblé; amassé, ée; réuni, ie.*

—, *renfermé, ée.*

RADURA [-doù-ra] (a.) s. f. spazio ne' boschi, ove non sono alberi, *clairière*, f.

RAFANO [rà-fa-no] s. m. ramolaccio, *raifort; cran*, m.

RAFEL MAI' [-mà-i] (a. v.) ec. in Dante sono parole che nulla significano, e poste in bocca di Nembrotto per dinotare la confusione delle lingue, *confusion des langues*, f.

RAFFA [ràf-fa] s. f. *presse; foule*, f.

RAFFACCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. *reproche*, f. *V.* RINFACCIAMENTO.

RAFFACCIARE [-tchià-re] v. a. *reprocher. V.* RINFACCIARE.

RAFFACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da RAFFACCIARE, *reproché, ée.*

RAFFAELLEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *imiter le style la manière de Raphaël.* — Part. ato, *imité le style de Raphaël.*

RAFFARDELLARE [-là-re] v. a. affardellare, *empaqueter; emballer; envelopper.*

RAFFARDELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RAFFARDELLARE, *empaqueté; emballé; enveloppé, ée.*

RAFFARE [-fà-re] (a.) v. a. e n. *ravir; attraper. V.* ARRAFFARE.

RAFFATO, —TA [-fà-to] (a.) p. ad. da RAFFARE, *ravi, ie; attrapé, ée.*

RAFFAZZONARE [-tso-nà-re] v. a. adornare, *orner; ajuster; embellir; décorer; polir; relever.* — (pitt., scult. e arch.). rabberciare e rinfronzire, *réparer; raccommoder.* —, (per simil.) *honorer.* —, v. r. *se parer.*

RAFFAZZONATO, —TA [-tso-nà-to] (a.) p. ad. da RAFFAZZONARE, *orné; ajusté, ée; embelli, ie; décoré, ée; poli, ie; relevé, ée.* —, (pit. scult.) *réparé; raccommodé, ée.*

—, *honoré, ée.* —, *paré, ée.*

RAFFERMA [-fér-ma] s. f. *confirmation; ratification*, f.

RAFFERMAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *ratification; confirmation*, f.

RAFFERMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui confirme; qui ratifie, assure.*

RAFFERMARE [-mà-re] v. a. confermare, *confirmer; ratifier; assurer; as-*

Quella che n' ha portato i pensier miei (Petr.).

—, in caso obliquo, *de celle, à celle.*

Nè agli amici di quella non debbe poter piacere (Segr. Fior. *Op. m.*).

—, con nome di persona o di cosa espresso o sottinteso, *celle; cette*, f.

Io giudicherei ottimamente fatto che quella festa, quella allegrezza (Bocc.).

In quella, in quella che, *dans ce moment; dans ce moment-là.*

Quella quella, *celle; celle-même*, f.

Ecco poi langue e non par quella,
Quella non par (Tass. *Ger.*).

Fare di quelle, *faire des plaisanteries.*

QUELLE [couèl-le] (a.) s. f. pl. *grimaces; caresses*, f. pl. Far le quelle (Buon. *Fier.*), *jouer des tours; faire des grimaces* Dare di quelle, *plaisanter.*

QUELLI [couel-li] (a.) pron. m. sing. (antiq.) colui, *celui*, m. —, in casi obliqui, di quelli, *de celui, etc.*

QUELLO [couèl-o], pl. —LI, QUELLINO, o QUEGLINO (a.) m. sing. *ce; celui-là*, m.

Il meglio del mondo spero di far quello che m'imporrai (Bocc.).

—, per roba o simili di proprietà altrui, *ce que; le bien d'autrui*, m.

Li due fralegli, ordinato di quello di lui medesimo... (Bocc.) Quello, quello che, vale ciò, ciò che, *ce; ce que.*

Io non so quello si voglia dire (Car. *Lett.*). —, riferito a luogo, *à l'endroit*

... Gli facea certi non deviare di pervenire a quello al quale... pervennero (Bocc. *Filoc.*).

—, riferito a persona, QUEGLI, COLUI, che sono da preferirsi, *celui; celui-là*, m.

Sire, io sono stato quello che ho promosso tutto questo affare (Car. *Lett.*).

Venire, condurre a quello, *venir, conduire à cela.*

Da quello che, per da quanto, *de tout ce que.*

Per quello che, secondo che, per quanto, *suivant que; quoi que ce soit.*

Per quello ch' io stimo... (Bocc.)

In quello, av. in quel punto, *dans ce moment.* —, si adopera di rado innanzi consonante, *ce.*

Persuedette che quello corpo si dovesse ricevere (Bocc.). —, innanzi a voce che cominci da s impura, *ce; ces.*

E questo è quello strale...(Dant. *Par.*) Dinanzi vocale si scrive coll'apostrofo QUELL', *ce; celui-là*, m.

Quell' è Giasone, e quell' altra è Medea (Petr.).

QUERAIBA [coue-raï-ba] s. m. (bot.) albero del Brasile, *quéraiba*, m.

QUERCE [cou-èr-tche] s. f. (bot.) *chêne*, m. *V.* QUERCIA.

QUERCETO [couer-tché-to] s. m. luogo pien di querce, *chênaie*, f.; *lieu planté de chênes*, m.

QUERCIA [couèr-tchia], pl. —CE [-tche] s. f. (bot.) albero, *chêne*, m.

Spenti sono i miei lauri, or querce ed olmi (Petr.). Far quercia, star ritto col capo in terra e i piedi all' aria, *faire l'arbre fourchu.*

QUERCINO, —NA [couer-tchì-no] ad. di QUERCIA, *de chêne.*

Legno quercino, *bois de chêne*, m.

QUERCIOLA [couer-tchiò-la] (a.) s. f. (bot.) *jeune chêne*, m. *V.* QUERCIUOLA.

QUERCIOLETTO [couer-tchio-let-to] (a.) s. m. (bot.) dim. di QUERCIUOLO, *petit chêne*, m.

QUERCIONE [couer-tchió-ne] (a.) s. m. (bot.) accr. di QUERCIA, *grand chêne*, m.

QUERCIUOLA [couer-tchiouò-la] s. f. (bot.) *jeune chêne; baliveau*, m. (Fig.) Far querciuola, *faire l'arbre fourchu;* (fig.) *tuer.* Querciuola, erba, *germandrée*, f.

QUERCIUOLO [couer-tchiouò-lo] (a.) s. m. (bot.) dim. di QUERCIA, *jeune chêne*, m. (Fig.) Mandare alcuno a far querciuolo, *tuer q. u.*

Manda con un buffetto a far querciuolo (L. Lipp. *Malm.*).

QUERCY [couer-tchi] (a.) s. antico paese di Francia, *Quercy.*

QUERELA [coue-rè-la] s. f. doglianza, *plainte; lamentation; doléance*, f.; *pleurs*, m. pl.

Dare querela ad alcuno, *accuser q. u. en justice. porter plainte contre q. u.*

QUERELACCIA [coue-re-làt-tchia] (a.) s. f. pegg. di QUERELA, *forte plainte en justice*, f.

QUERELANTE [coue-re-làn-te] ad. m. f. *plaignant, ante; accusateur, trice.*

QUERELANZA [coue re-làn-dsa] (a.) s. m. *plainte*, f. *V.* QUERELA.

QUERELARE [coue-re-là-re] v. n. accusare, *accuser; porter ses plaintes en justice.* —, v. r. dolersi, *gemir; se plaindre; se lamenter.*

QUERELATO, —TA [coue-re-là-to] (a.) p. ad. da QUERELARE, *plaint, plainte.*

QUERELATORE, —TRICE [coue-re-la-to-re] ad. e s. *accusateur, trice; plaignant, ante.*

QUERELATORIO, —RIA [coue-re-la-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de plainte.*

QUERELOSO, —SA [coue-re-ló-so] ad. *plaintif, ive.*

QUERENTE [coue-rèn-te] ad. m. f. *qui demande; qui cherche.*

QUERIMONIA [coue-ri-mò-ni-a] s. f. *plainte; lamentation*, f.

Porre querimonia, *porter plainte; accuser en justice.*

QUERQUETULANA [couer-coue-tou-là-na] (a.) s. f. (arche.) nome di porta dell' ant. Roma del monte Querquetulano, poi CELIO, *Querquetulane*, f.

QUERQUETULANO [couer-coue-tou-là-no] (a.) s. m. monte dell' antica Roma coperto di bosco, di quercie, chiamato Celio, *Querquetulanus; mont Cœlius*, m.

QUERQUETULARIE [couer-coue-tou-là-ri-e] (a.) s. f. pl. ninfe de' boschi di quercie, *querquetulanes*, f. pl.

QUERULISSIMO, —MA [coue-rou-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *qui se plaint de tout.*

QUERULO, —LA [couè-rou-lo] ad. lamentevole, *plaintif, ive; triste*, m. f.

—, dicesi di persona incontentabile, *qui se plaint de la moindre chose.*

QUERULOSO, —SA [coue-rou-ló-so] ad. dolente, *plaintif, ive; lamentable*, m. f.

QUESITO [coue-sì-to] s. m. domanda, proposta, *question; demande*, f.; *problème*, m.

QUESITO, —TA [coue-sì-to] (a.) ad. *demandé, ée.*

—, (leg.) agg. di gius o diritto, *acquis.*

QUESNELLIANISTI [coue-snel-lia-nì-sti] (a.) s. m. pl. (eccl.) eretici giansenisti, *quesnelistes*, m. pl.

QUESNELLISMO [coue-snel-lì-smo] (a.) s. m. (eccl.) *quesnelisme*, m.

QUESTA [couè-sta] (a.) s. f. il questare, questuazione, *quête*, f.

QUESTA [couè-sta], pl. —TE (a.) pron. f. di QUESTO, dimostrativo di persona prossima a chi parla, costei, *celle-ci*, f. (Ant. ESTA, ESTE.) Si adopera nel caso retto e negli obliqui.

Questa ancor dubbia del fatal suo corso (Petr.). Per questa volta, o questa cosa, o colpa, *cette fois; cette chose; cette faute.*

Noi ti perdoniamo questa (Bocc.), *nous te pardonnons cette fois ou cette faute.*

—, si congiunge a nom. s. f. per accennar cosa presente o prossima, *celle-ci*, pl. *ces.*

E se tu volessi a queste cose trovare scuse... (Bocc.)

Da questa innanzi, av. *dorenavant.* In questa, *dans ce moment.*

QUESTESSO, —SA [coue-stès-so] pron. *celui-ci, celle-ci.*

QUESTI [couè-sti] pron. m. dimostrativo di persona prossima a chi parla, *celui-ci*, m. Si usa nel num. del meno nel primo caso allorchè si parli d'uomo assolutamente. Altrimenti nel caso retto del sing. deve adoperarsi Questo e Questa, costui e costei, *celui-ci, celle-ci.*

Questi in sua prima età fu dato all' arte (Petr.). —, trovasi anche nel caso retto non riferito ad uomo, *celui-ci*, m.

La vista che m' apparve d' un leone,
Questi parea che contra me venesse (Dant. *Inf.*) —, nel pl. vale costoro, *ceux-ci*, m. pl.

Questi (*i creditori*) dopo la morte andaronsene al padre... (Bocc.) Pl. di questo unito a nome, m. *ceux-ci; ces*, m. pl.

Parendomi che vi fosse unito di mente ciò che io a questi di... (Bocc.)

QUESTIONABILE [coue-stio-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. *contestable*, m. f.; *sujet, ette à question.*

QUESTIONALE [coue-stio-nà-le] (a.) ad. m. f. *de dispute.*

QUESTIONAMENTO [coue-stio-na-mén-to] (a.) s. m. *querelle; dispute; question*, f.

QUESTIONANTE [coue-stio-nàn-te] (a.) ad. *qui dispute, querelle.*

QUESTIONARE [coue-stio-nà-re] v. a. *disputer; quereller. V.* QUESTIONARE.

QUESTIONATO, —TA [coue-stio-nà-to] (a.) p. ad. da QUESTIONARE, *disputé; querellé, ée.*

QUESTIONCELLA [coue-stion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite question*, f.

QUESTIONE [coue-sti-ó-ne] s. f. *question*, f.; *doute*, m.; *demande*, f. Far questione, *discuter.*

QUESTIONEGGIAMENTO [coue-stio-ned-dgia-mén-to] (a.) s. m. *question; querelle*, f.

QUESTIONEGGIANTE [coue-stio-ned-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui questionne, dispute.*

QUESTIONEGGIARE [coue-stio-ned-dgià-re] (a.) v. n. *questionner, discuter; disputer; quereller.*

QUESTIONEGGIATO [coue-stio-ned-dgià-to] (a.) p. ad. da QUESTIONEGGIARE, *questionné; discuté; disputé; querellé, ée.*

QUESTIONEVOLE [coue-stio-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *sujet, ette à question; qu'on peut disputer, discuter.*

QUESTO, —TA [couè-sto] pron. dimostrativo di persona presente o prossima a chi parla, *celui-ci, celle-ci.* Si adopera meglio Questi nel caso retto, e Questo ne' casi obliqui. (Ant. QUISTO, CHESTO, ESTO, STO.)

Vedi il padre di questo e vedi l'avo (Petr.). —, con altro pron. *celui-ci.*

Questo cotale, senz' attendere (Bocc.). Questa cosa, *ce*, m.; *cette chose*, f.

Per Dio, questo la mente
Talor vi muova (Petr.).

—, coi verbi Venire, Condurre e simili, sono sottintesi i nomi di termine, stato, risoluzione, ec. *ce, cela.*

Assai degli altri ho già fatti, li quali a questo condotto m' hanno (Bocc.). Per questo, av. *pour cela; avec cette condition.* Con tutto questo, *néanmoins.* Da questo innanzi, *dorenavant* In questo, in questa, *dans ce moment; dans ce moment-là.* In questo mentre, in questo mezzo, in questo stante, ce-

pendant. Per questo, per questo che, c'est pour cela Per tutto questo, con tutto ciò, ec. neanmoins.
Può esser questo? est-il possible?
—, congiunto con nome sostantivo accenna cosa o persona prossima o presente, ce; cet.
Questo garzoncello s' incominciò a dimesticare con questo Federigo (Bocc.).
QUESTORE [coue-stó-re] s. m. magistrato presso i Romani, amministrava l'erario pubblico, questeur, m.
— che seguitava l'esercito romano, questeur; quartier-maître, m.
QUESTORIA [coue-sto-ri-a] s. f. dignità del questore, questure, f.
QUESTORIO, —RIA [coue-stò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. de questeur.
QUESTUA [couè-stou-a] (a.) ad. s. f. accatto, quête; action de mendier; gueuserie, f. —, emprunt, m.
QUESTUANTE [coue-stou-àn-te] (a.) ad. m. f. qui quête; qui mendie; mendiant, ante.
QUESTUARE [coue-stou-à-re] (a.) v. a. mendier.
QUESTUARIO, —RIA [coue-stou-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. appartenant à la quête.
QUESTUATO, —TA [coue-stou-à-to] (a.) p. ad. da QUESTUARE, mendié, ée.
QUESTUAZIONE [coue-stoua-dsió-ne] s. f. l'action de mendier; quête, f.
QUESTUOSISSIMO, —MA [coue-stouo-sis-si-mo] (a.) ad. sup. très-lucratif, ive.
QUESTUOSO, —SA [coue-stou-ó-so] (a.) ad. lucratif, ive.
QUESTURA [coue-stoù-ra] (a.) s. f. dignità, uffizio del questore presso i Romani, primo grado onde giugnere alle dignità maggiori, questure, f.
QUETAMENTE [coue-ta-men-te] av. con quiete, placidamente, doucement; sans bruit.
QUETAMI [coue-tà-mi] (a. v.) verbo e pron. per mi quietai, je m'apaisai; je m'arrêtai; je me calmai.
QUETANZA [coue-tàn-dsa] s. f. acquit, m.; quittance, f.
QUETARE [coue-tà-re] v. a. dar quiete, arrêter le mouvement. —, acquietare, apaiser; calmer; pacifier.
—, v. n. e r. reposer; s'apaiser; s'arrêter. Quitare, quittancer. Quetare il passo, soffermarsi, se reposer un peu; faire halte. V. QUIETARE.
QUETATO, —TA [coue-tà-to] (a.) p. ad. da QUETARE, arrêté le mouvement; apaisé; calmé. —, arrêté, ée. —, fait halte: reposé, ée.
QUETE [coue-te] (a.) s. f. (antiq.) tranquillité, f.; calme, m. V. QUIETE.
QUETISSIMO, —MA [coue-tis-si-mo] ad. sup. très-calme, m. f.
QUETO [couè-to] (a.) s. m. (antiq.) quittance, f; acquit, m. V. QUIETANZA.
QUETO, —TA [coué-to] (a.) ad. calme; paisible, m. f.
Vidi una gente andarsen queta queta (Petr.). —, content, ente.
Quando avrò queto il cor... (Petr.)
QUI [coui] av. di luogo e vale in questo luogo, ici.
Qui non palazzi, non teatro... (Petr.)
— co' verbi di moto, significa movimento a luogo dov' è uno, o nel quale parla, e vale QUA, ici.
Qui come venn'io o quando? (Petr.)
— si riferì anche a tempo congiunto ad altre particelle, ici.
Cinque anni non son volti insino a qui (Dant. Purg.).
—, per allora, ici; alors.
Qui disse il vecchio Anchise... (Car. En.) Talvolta per quivi, in quel luogo, del quale altri parla e non vi è, là; dans cet endroit-là.
... Presi e costretti di dir la verità di ciò che qui facessero (Bocc. Filoc.).
—, in questo luogo, in questa materia, intorno a ciò, ici.
Or qui non resta a dire al presente altro (Bocc.). —, per in questo mondo, ici; ici-bas.
L'invisibil sua forma è in paradiso
Disciolta di quel velo
Che qui fece ombra al fior degli anni suoi (Petr.). —, in questo stato, in questo termine, ec. ici; en cet état.
Il caso è qui, tu sol puoi rimediargli (Ariost. Fur.)—, per ora, ici; à present.
... Ch'io disci qui convien più duro morso (Petr.). Fin qui, jusqu'ici. Qui e qua, ici et là. Qui pro quo, s. m. alla latina, errore, quiproquo, m. Qui stesso, dans ce même lieu. Qui sa, sur cela.
Di qui, di questo luogo, da questo luogo, d'ici; de ce lieu; de cet endroit.
Da qui, se si riferisce a tempo, da quest' ora, da questo punto: Di qui a otto dì, fra qui e otto dì, d'ici à; dans.
Scrivemi mio fratello che... o gli abbia fra qui ed otto di mandati mille fiorini d'oro (Bocc.). Da qui a poco, sous peu. Per di qui, d'ici. Fer qui, par ici; par cet endroit.
—, come nome s. ici; cet endroit, m.
Libero è qui da ogni alterazione (Dant. Purg.), cet endroit est libre...
QUIA [coui-a] (a.) av. Essere al quia, mettere al quia, être à quia; mettre à quia; être réduit ou réduire q. u. à ne pouvoir répondre.
QUIA [coui-a] s. m. le pourquoi, m.; la raison; la cause, f. Stare al quia, se tenir dans le devoir.
State contenti, umana gente, al quia (Dant. Purg.).
Veniamo al quia, venons au fait.
Ma venghiamo al quia (Red. Op.).
QUIBERON [coui-be-ròn] (a.) s. penisola in Francia nel dip. del Morbihan, Quiberon.
QUIBUS [coui-bous] (a.) s. m. (voce lat.) argent, m. Aver dei quibus, avoir du quibus; être riche.
QUICENTRO [coui-tchén-tro], QUICI ENTRO, QUIDENTRO (a.) av. ici dedans.
QUICI [coui-tchi] (a.) av. lo stesso che QUI, e la ci si aggiunge per proprietà di linguaggio, ici.
Si venne deducendo insino a quici (Dant. Purg.).
QUICIRITTA [coui-tchi-rit-ta], QUICI E RITTA (a.) av. justement ici. V. QUIRITTA.
Vo' posare il vassoio quicirìtta (Buon. Fier.).
QUICONCIALE [coui-con-tchià-le] (a.) ad. m. f. disposé, ée en quinconce.
QUICUNQUE [coui-coun-coue] (a.) s. m. primo luogo, preferenza, première place; préférence, f.
Quei che si danno alle coltivazioni
Il quicunque con ordine e misura
Danno alla reverenzia de' poponi (Alam. Colt.), la première place.
QUID [couid], QUIDDE (a.) s. m. la sostanza, il perchè, le pourquoi, m.
Cerca tu quid?... (Buon. Fier.)
QUIDAM [coui-dam] (a.) s. m. f. (voce lat.) un tale, una tale, quidam, quidane.
QUIDDITÀ [couid-di-tà] (a.) s. f. essenza o definizione di ciascuna cosa, ce qu'une chose est en elle-même; quiddité, f.
QUIDDITATIVO, —VA [couid-di-ta-ti-vo] (a.) ad. qui a quiddité; essentiel, elle; qui appartient à l'essence d'une chose.
QUIDENTRO [coui-dén-tro] av. ici dedans.
QUIDITÀ [coui-di-tà], QUIDITADE, QUIDITATE (a.) s. f. quiddité, f. V. QUIDDITÀ.
E questa pare a me sua quiditade (Dant. Par.).
QUIDITATIVO, —VA [coui-di-ta-ti-vo] (a.) ad. essentiel, elle. V. QUIDDITATIVO.
QUIE [coui-e] (a.) av. (antiq.) ici. V. QUI.
Oh Berna, tu se' quie? (Buon. Tanc.)
QUIESCENTE [couie-chèn-te] ad. m. f. qui gît; qui repose.
QUIESCERE [coui-è-che-re] v. n. dif. irr. apaiser; reposer; être en repos.
Pres. quiesco, esci, esce, escono, je suis, tu es, il, elle est en repos; ils, elles sont en repos. Non sembra usato nel part.
Subj. che quiesca, ec. qu'il, qu'elle soit en repos.
QUIETA [coui-è-ta] (a.) s. f. tranquillité, f.; calme, m.
QUIETAMENTE [couie-ta-ménte] av. placidamente, paisiblement; tranquillement.
QUIETAMENTO [couie-ta-mén-to] (a.) s. m. tranquillité, f.
QUIETANZA [couie-tàn-dsa] s. f. quittance, f. V. QUITANZA.
QUIETARE [couie-tà-re] v. a. arrêter le mouvement; donner du repos; apaiser; calmer.
Frate, la nostra volontà quieta
Virtù di carità... (Dant. Par.)
—, v. n. r. quietarsi, se calmer; se tranquilliser.
I Fiorentini non potevano quietare (Segr. Fior. Stor.). —, detto di vento, se calmer; s'apaiser. Quietare, far quietanza, acquitter. V. QUETARE.
QUIETATIVO, —VA [couie-ta-ti-vo] ad. satisfait, aite.
QUIETATO, —TA [couie-ta-to] (a.) p. ad. da QUIETARE, arrêté le mouvement; calmé; apaisé, ée.
Fatto quitanza, acquitté, ée.
QUIETAZIONE [couie-ta-dsió-ne] (a.) s. f. calme, m.; tranquillité, f. V. QUIETE.
QUIETE [couiè-te] s. f. repos, m. —, quiétude; paix, f.; calme, m.
... E i sacerdoti intanto
Quiete all' alma gli pregar col canto (Tass. Ger.).
QUIETEZZA [couie-té-tsa] (a.) s. f. calme; repos, m.
QUIETINO [couie-tì-no] (a.) ad. e s. m. voce dell' uso, petit hypocrite, m.
QUIETISMO [couie-tì-smo] s. m. la falsa divozione ed eresia del quietista, quiétisme, m.
QUIETISSIMAMENTE [couie-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. très-tranquillement.
QUIETISSIMO, —MA [couie-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-tranquille, m. f.
QUIETISTA [couie-tì-sta], pl. —TI, s. m. (eccl.) chi professa il quietismo, quiétiste, m.
QUIETITUDINE [couie-ti-toù-di-ne] (a.) s. f. quiétude, f.; calme, m. V. QUIETE.
QUIETO [coui-è-to] (a.) s. m. quittance, f; acquit, m.
QUIETO, —TA [couié-to] ad. che ha quiete, paisible; tranquille, sage, m. f.; posé, ée. —, placido, content, ente; satisfait, aite; tranquille, m. f.
Tempo, mare quieto, temps calme, m.; mer tranquille, f.
Quando ch'io vedo (o rara maraviglia!)
Farsi l'aria più quieta e più perfetta (Fortig. Ricc.).
—, av. tranquillement. Star quieto, se tenir tranquille.
QUIETUDINE [couie-toù-di-ne] (a.) s. f. calme; repos, m. —, quiétude, f.
QUILIO [coui-lio] av. Cantare in quilio con voce naturale, il falsetto, chanter en fausset.

— e per paura di notte, *chanter haut; chanter d'un ton haut et fort clair.*

QUILISMA [coui-li-sma], pl. —MI (a.) s. f. (mus.) figura musicale che nell'antico canto gregoriano vale due note, *valeur de deux notes*, f.

QUINALE [coui-nà-le] (a.) s. f. (mar.) *corde pour tenir ferme le mât des vaisseaux*, f.

QUINAMONTE [coui-na-món-te] av. lassù alto, *là-haut; un peu loin d'ici.*

QUINARIO [coui-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *union de cinq choses; combinaison de cinq nombres*, f.

—, al giuoco del lotto, *quine*, m. —, moneta ant., *quinaire*, m.

QUINAVALLE [coui-na-vàl-le] av. quindavalle, laggiù basso, *là-bas; un peu loin.*

QUINCE [couin-tche] (a.) av. (antiq.) per la rima, *d'ici. V.* QUINCI.

QUINCENTRO [couin-tchén-tro] av. *ici dedans.*

... Avvisando che voi in alcun luogo quincentro siate... (Bocc.) *V.* QUICENTRO.

QUINCI [couin-tchi] av. di qui, di qua, *d'ici.*

Ch'avrei quinci il piè mosso, a mover tardo (Petr.).

—, per questo luogo, *par ici.*

Quinci non passa mai anima buona (Dant. *Inf.*). —, di poi, *après; ensuite.*

Quindi rivolsi in ver lo cielo il viso (Dant. *Par.*). —, perciò, *pour cela; à cause de cela.* Da quinci innanzi, *dorénavant; désormais.* Quinci giù, su, *d'ici en bas, en haut.* Quinci e quindi, *deçà et delà; par-ci, par-là.*

Da quindi innanzi, *d'ici-là.*

QUINCIOLTRE [couin-tchiól-tre] av. *ici; autour.*

QUINCIRITTA [couin-tchi-rìt-ta] ad. *lestement ici. V.* QUIRITTA.

QUINCONCE [couin-cón-tche] (a.) s. f. particolare ordinamento d'alberi, piantati in modo ch'ogni tre presentino la figura della lettera V, che presso i Romani sign. cinque, *quinconce*, m.

QUINDAVALLE [couin-da-vàl-le] av. *là-bas. V.* QUINAVALLE.

QUINDE [couin-de] (a.) av. *de là; par là; ensuite. V.* QUINDI.

QUINDECAGONO [couin-de-cà-go-no] s. m. (geom.) *quindécagone*, m.

QUINDECEMVIRI [couin-de-tchem-vi-ri] (a.) s. m. pl. custodi de' libri sibillini, *quindécemvirs*, m. pl.

QUINDECI [couin-de-tchi] (a.) ad. num. ordinativo indecl., *quinze.*

QUINDECIMO [couin-dè-tchi-mo] s. m. la quindicesima parte, *le quinzième*, m.

QUINDECIMO, —MA [couin-dè-tchi-mo] (a.) ad. decimo quinto, *quinzième*, m. f.

QUINDENNIO [couin-dèn-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. *espace de quinze ans*, m.

QUINDI [couin-di] av. *de là; par là.*

Alberto aperse una finestra, la quale sopra il maggior canale rispondea, e quindi si gettò nell'acqua (Bocc.).

—, *de là; de cet endroit; de ce pays.* —, *après; ensuite.*

Una sua sorella giovanetta gli diè per moglie, e quindi gli disse... (Bocc.).

—, *pour cela; à cause de cela.*

Quindi a pochi dì, *de là à peu de jours; peu de jours après.* Quinci e quindi, *ici et là; par ici et par là; d'un côté et de l'autre.* Di quindi innanzi, *dorénavant; à l'avenir.*

Di quindi, *de là; de cet endroit-là.*

Per quindi, *du même endroit; par là même.* —, *en conséquence.*

Quindi, *à cause de cela.*

Quindi parliamo e quindi ridiam noi (Dant. *Purg.*).

Da quindi addietro, *pour le passé.*

QUINDICESIMO, —MA [couin-di-tchè-si-mo] ad. *quinzième*, m. f. *V.* DECIMOQUINTO.

QUINDICI [couin-di-tchi] s. e ad. m. pron. num. ordinativo, *quinze.*

Un lauro verde, e una gentil colonna
Quindici l'una, e l'altro diciott'anni
Portat' ho in seno (Petr.). Il dì quindici del mese, *le quinze; le quinzième du mois.* —, s. f. pl. *quinze.* Alle quindici a palazzo, *à la quinzième heure*, f.

QUINDICIMILA [couin-di-tchi-mi-la] (a.) ad. num. indecl. *quinze mille*, m.

QUINDICIUOLDI [couin-di-tchiouòl-di] (a.) s. m. pl. voce del dialetto fiorentino (Magal. *Lett.*), *quinze sous*, m. pl.

QUINDOLTRE [couin-d'ól-tre] (a.) av. *environs; par là.*

QUINE [coui-ne] av. ici. *V.* QUI.

QUINGENTESIMO, —MA [couin-dgen-tè-si-mo] ad. cinquecentesimo, *cinq-centième*, m. f.

QUINISESTO [coui-ni-sè-sto] (a.) ad. oggidì concilio tenuto nel 692 a Costantinopoli, *quinisexte*, m.

QUINOLTRE [coui-nól-tre] (a.) av. (antiq.) *environ par là; dans les environs.*

QUINQUAGECUPLO, —PLA [couin-coua-dgè-cou-plo] (a.) ad. di proporzione geometrica, *quinquagécuple*, m. f.

QUINQUAGENARIO, —RIA [couin-coua-dge-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che ha cinquant'anni, *quinquagénaire*, m. f.

QUINQUAGESIMA [couin-coua-dgé-si-ma] s. f. la domenica più prossima alla Quaresima, cioè quella immediatamente avanti il dì delle Ceneri, e con tal nome si chiama la Pentecoste con l'aggiunto di pasquale, poichè succede cinquanta giorni dopo Pasqua, onde non confonderla colla prima, *Quinquagésime*, f.

QUINQUAGESIMO, —MA [couin-coua-dge-si-mo] ad. num. ord. cinquantesimo, *cinquantième*, m. f.

QUINQUANGOLO [couin-couàn-go-lo] s. m. (geom.) figura di cinque angoli, pentagono, *pentagone*, m.

QUINQUATRIE [couin-couà-tri-e] (a.) ad. e s. f. pl. (arche.) feste celebrate prima in Alba, poi in Roma in onore di Minerva il quinto giorno dopo le idi, e duravano cinque giorni, *quinquatries*, f. pl.

QUINQUATTRO [couin-couàt-tro] (a.) s. m. *quinquatries*, f. pl. *V.* QUINQUATRIE.

QUINQUECENTISTA [couin-coue-tchen-ti-sta], pl. —TI (a.) s. m. scrittore italiano dal 1500 al 1600. *quinquecentiste; écrivain du XVI[e] siècle*, m. *V.* CINQUECENTISTA.

QUINQUELUSTRE [couin-coue-loù-stre] (a.) ad. m. f. *de cinq lustres; de vingt-cinq ans.*

QUINQUENNALE [couin-couen-nà-le] ad. m. *quinquennal, ale; qui dure pendant cinq ans.*

QUINQUENNE [couin-couèn-ne] (a.) ad. m. f. *de cinq années; de cinq ans.*

QUINQUENNIO [couin-couèn-ni-o], pl. —NJ, s. m. lo spazio di cinque anni, *quinquennium; cours de cinq ans*, m.

QUINQUEPARTITO, —TA [couin-coue-par-tì-to] (a.) p. ad. *partagé, divisé, ée en cinq parties.*

QUINQUEREME [couin-coue-rè-me] s. f. (mar.) nave con cinque ordini di remi, *quinquérème*, f.; *navire à cinq bancs de rameurs*, m.

QUINQUERZIO [couin-couèr-dsi-o] (a.) s. m. (arche.) il pentatlo de' Greci, combattimento in cui s'includevano cinque giuochi, cioè pugilato, lotta, salto, disco, corso, *quinquerce*, m.

QUINQUERZIONE [couin-couer-dsió-ne] (a.) ad. e s. m. (filol.) atleta che si esercitava nel quinquerzio, *combattant dans les cinq exercices du quinquerce*, m.

QUINQUESILLABO, —BA [couin-coue-sìl-la-bo] ad. *de cinq syllabes.*

—, s. m. *vers de cinq syllabes*, m.

QUINQUESSE [couin-couès-se] (a.) s. m. (filol.) moneta romana che valeva da principio cinque assi, e che aumentò in seguito ad otto, *monnaie romaine de cinq as*, f.

QUINQUET [couin-couèt] (a.) s. m. (voce francese) lampada a doppia corrente d'aria, nome non dall'inventore Argand, ma dall'artiere che sostituì ai primi cammini di vetro cilindrici quelli rigonfi a basso, *quinquet*, m.

QUINQUEVIRI [couin-coue-vì-ri] (a.) s. m. (arche.) collegio de' sacerdoti destinati a fare i sacrifizj per le anime de' morti, *quinquévir*, m.

QUINQUEZONI [couin-coue-dsó-ni] (a.) ad. e s. m. pl. i cinque circoli delle zoni, *les cinq cercles des zones*, m. pl.

Allor tra gli epicicli e quinquezoni... (Menz. *Sat.*)

QUINTA [couin-ta] s. f. una delle consonanze musicali, naturale, detta con voce greca diapente (tre tuoni e mezzo), *quinte*, f. —, diminuita (tre tuoni), *quinte diminuée*, f. —, aumentata (quattro tuoni), *quinte augmentée*, f.

—, nel giuoco delle carte una sequenza di cinque carte dello stesso seme, *quinte*, f.

QUINTADECIMA [couin-ta-dè-tchi-ma] s. f. (astr.) *la pleine lune*, f.

Esser quintadecima o in quintadecima, *être la lune en croissance.*

—, (mus.) *double octave*, f.

QUINTALE [couin-tà-le] s. m. (metrol.) misura e peso di cento libbre, *quintal*, m.

QUINTANA [couin-tà-na], CHINTANA, campanella sospesa a una molla, o uomo di legno ove vanno ferire i giostratori, *quintan; faquin*, m.

Ch'un uomo uso alle giostre e alle quintane (L. Lipp. *Malm.*).

Essere una quintana, *être léger, ère.*

Ch'ell'è una quintana... (Buon. *Fier.*)

—, febbre intermittente, *quintane*, f.

QUINTANE [couin-tà-ne] (a.) ad. f. pl. (filol.) agg. di none di quei mesi ne' quali esse cadevano il giorno quinto, *quintaine*, f.

QUINTANI [couin-tà-ni] (a.) s. m. pl. *les soldats de la cinquième légion romaine*, m. pl.

QUINTAROLO [couin-ta-rò-lo] (a.) s. m. (mar.) *le cinquième marin attaché à la même rame*, m.

QUINTAVOLO [couin-tà-vo-lo] s. m. *bisaïeul du bisaïeul*, m.

QUINTERNACCIO [couin-ter-nàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di QUINTERNO, *gros livre pour écrire*, m.

QUINTERNELLO [couin-ter-nèl-lo] (a.) s. m. dim. di QUINTERNO, *petit cahier*, m.

QUINTERNETTO [couin-ter-nét-to] (a.) s. m. dim. di QUINTERNO, *petit cahier*, m.

QUINTERNO [couin-tèr-no] s. m. quadernetto di cinque fogli, *cahier*, m. *V.* QUADERNO.

QUINTESSENZA [couin-tes-sèn-dsa], QUINTA ESSENZA, s. f. l'estratto più puro delle cose, *quintessence*, f.

—, (simil.) *quintessence; perfection*, f.

I marinari son la quintessenza
Degli uomini... (Buon. *Fier.*) Cercar la quintessenza d'alcuna cosa, *chercher à savoir q. ch. à fond; approfon-*

dir. Saper la quintessenza di alcuna cosa, *savoir à fond une chose.*

QUINTETTO [couin-tet-to] (a.) s. m. (mus.) componimento musicale a cinque voci, ed a cinque strumenti obbligati, *quintetto*, m.

QUINTIDI [couin-ti-di] (a.) s. m. il quinto giorno della decade nel calendario repubblicano, *quintidi*, m.

QUINTILE [couin-ti-le] (a.) ad. e s. m. (astr.) aspetto de' pianeti quando sono 72 gradi distanti l'uno dell' altro, o una quinta parte dello zodiaco, *quintil, ile;* si dice solo *quintil aspect*, m.

—, (arche.) nome del quinto mese dell' anno romano, detto poi luglio, *quintilis; juillet*, m.

QUINTILIANI [couin-ti-li-à-ni] (a.) s. m. pl. uno de' collegi de' Luperci, gli altri due erano i Fabii e i Giulii, *quintiliens*, m. pl. —, (eccl.) specie di montanisti che ammettevano le donne al sacerdozio, *quintiliens*, m. pl.

QUINTISTERNALE [couin-ti-ster-nà-le] (a.) s. m. antico nome del quinto pezzo dello sterno, *quintisternal*, m.

QUINTO [couin-to] (a.) s. m. la quinta parte, *le cinquième; le quint*, m.

QUINTO, —TA [couin-to] ad. *cinquième*, m. f.

Nel quinto giro (Petr.).

QUINTO [couin-to] (a.) av. in quinto luogo, *quinto; cinquièmement.*

QUINTODECIMO, —MA [couin-to-dè-tchi-mo] ad. *quinzième*, m. f.

QUINTOGENITO, —TA [couin-to-dge-ni-to], pl. —TIGENITI (a.) ad. e s. *le cinquième né; la cinquième née.*

QUINTULTIMO, —MA [couin-toul-ti-mo] ad. *le cinquième en commençant par le dernier*, m.

QUINTUPLICARE [couin-tou-pli-cà-re] v. a. *quintupler; multiplier par cinq.*

QUINTUPLICATAMENTE [couin-tou-pli-ca-ta-mén-te] (a.) av. *d'une manière quintuple.*

QUINTUPLICATO, —TA [couin-tou-pli-cà-to] (a.) p. ad. da QUINTUPLICARE, *quintuplé, ée.*

QUINTUPLO, —PLA [couin-tou-plo] ad. e s. cinque volte maggiore, *quintuple*, m. f.

QUIPOS [coui-pos] (a.) s. m. pl. (voce spagn.) segni formati di cordoncini di lana di varie grossezze e colori, ne' quali si formavano nodi, e servivano ai Peruviani, in tempo dei re Incas, a scrivere la loro storia, e formare una esatta statistica, *quipos*, m. pl.

QUI PRO QUO [coui-pro-couò] s. m. sbaglio, *quiproquo*, m.

QUIRINA [coui-ri-na] (a.) ad. e s. f. (arche.) nome d'una tribù di Roma, *Quirine*, f.

QUIRINALE [coui-ri-nà-le] (a.) ad. e s. m. (arche.) uno de' sette monti di Roma, chiamato prima Agonio poi Collino, ove era il tempio di Quirino, oggi il palazzo papale, detto anche Monte Cavallo, *Quirinal; Quirinus*, m. —, agg. di porta di Roma, *porte Quirinale*, f. —, agg. di flamine, *flamine quirinal*, m.

QUIRINALI [coui-ri-nà-li] (a.) ad. e s. f. pl. (arche.) feste istituite da Numa in onore di Quirino, *quirinales*, f. pl.

QUIRINO [coui-ri-no] (a.) s. m. soprannome di Romolo, primo re di Roma, *Quirinus.*

QUIRITI [coui-ri-ti] (a.) s. m. pl. (arche.) nome che i Romani presero dopo la loro unione coi Sabini, *Quirites*, m. pl.

QUIRITO [coui-ri-to] s. m. romano, *romain*, m.

QUIRITTA [coui-rit-ta] av. qui, qui appunto, *justement ici.*

Pognam che tu quiritta n' abbi morto (Dant. *Purg.*).

QUISQUIGLIA [coui-scouil-lia], QUISQUILIA, s. f. cispa, umor che cola dagli occhi, *chassie*, f. —, immondizia, *ordures; balayures*, f. pl. (Fig.) Quisquilie, *menus poissons; insectes*, m. pl.

QUISQUILIA [coui-scoui-li-a] (a.) s. f. *immondices; ordures*, f. pl.

QUISTIONALE [coui-stio-nà-le] ad. m. f. *de dispute.* V. QUISTIONEVOLE.

QUISTIONAMENTO [coui-stio-na-mén-to] s. m. *querelle; dispute*, f.; *démêlé; débat; différend*, m.

QUISTIONANTE [coui-stio-nàn-te] ad. m. f. *qui dispute; questionneur, euse.*

QUISTIONARE [coui-stio-nà-re] v. a. e n. contendere, disputare, *disputer; contester; se quereller.*

Il quistionar con parole potrebbe distendersi troppo (Bocc.).

QUISTIONATO, —TA [coui-stio-nà-to] (a.) p. ad. da QUISTIONARE, *questionné, ée.*

QUISTIONATORE, —TRICE [coui-stio-na-tó-re] s. e ad. *disputeur, euse; argumentateur*, m.: *qui contredit.*

QUISTIONCELLA [coui-stion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite question; petite dispute*, f.

QUISTIONCINA [coui-stion-tchi-na] (a.) s. f. dim. di QUISTIONE, *petite question*, f.

QUISTIONE [coui-stió-ne] s. f. contesa, *querelle; dispute*, f.; *différend*, m.; *contestation*, f.

Questo è quistione da te... (Bocc.) —, domanda, *question*, f. —, lite, *procès; litige*, m.; *question*, f.

Tante quistioni malvagiamente vincea... (Bocc.) —, dubbio, *interrogation*, f.; *doute*, m.; *demande*, f. Quistione oziosa, *question oiseuse, inutile*, f. Aver quistione, *se disputer avec q. u.* Essere in quistione, *être en litige.* Far quistione, *proposer une question.* Mettere in quistione, *mettre en doute.* Mettere alcuno in quistione, *interroger q. u.* Porre in quistione alcuna cosa, *discuter sur q. ch.*

QUISTIONEGGIAMENTO [coui-stio-ned-dgia-mén-to] s. m. disputa, contesa, *dispute*, f.; *débat*, m.; *contestation*, f.

QUISTIONEGGIARE [coui-stio-ned-dgià-re] v. a. e n. disputare, *disputer; agiter une question.*

QUISTIONEGGIATO, —TA [coui-stio-ned-dgià-to] (a.) p. ad. da QUISTIONEGGIARE, *disputé, ée.*

QUISTIONEVOLE [coui-stio-né-vo-le] ad. m. f. *de question; contestable*, m. f.

QUISTO [coui-sto] (a.) pron. (antiq.) *celui-ci*, m. V. QUESTO.

QUITANZA [coui-tàn-dsa] s. f. fine, cessione, *remise; cession*, f.

—, dichiarazione in iscritto, *quittance; décharge*, f.; *acquit*, m.

QUITARE [coui-tà-re] v. a. far quitanza, *quittancer; faire quittance; décharger d'une obligation.*

QUITATO, —TA [coui-tà-to] (a.) p. ad. da QUITARE, *quittancé, ée; fait quittance.*

QUITO [coui-to] (a.) s. parte della Columbia, Amer. meridionale, cit. capitale della rep. dell' Equatore, *Quito.*

QUIVE [coui-ve] (a.) av. di luogo, *là; en ce lieu là.* V. QUIVI.

QUIVI [coui-vi] av. in quel luogo di cui si favella e dove non è chi favella, *là; en ce lieu-là; dans cet endroit-là.*

Quantunque quivi così muoiano i lavoratori, come qui fanno i cittadini (Bocc.). —, in verbi di moto, in quel luogo, *dans ce lieu-là.*

Poichè la fama fu venuta quivi (Dant. *Inf.*). —, in questo punto, *là; dans ce moment-là.* Quivi giù, o giuso, *là-bas.* Quivi sù, *là-haut.* V. COLASSÙ. Quivi vicino, entro, medesimo, *dans ces environs; là tout près; là dedans; là même.* —, oltre, *là autour; par là.*

—, allora, in quell' occasione, *alors; dans ces circonstances.*

Quivi morì... (Dant. *Inf.*)

—, per quindi, *de là; de cette cause.*

Quivi procedette che il comune di Firenze mandò... (M. Vill.) —, per da poi, *après; ensuite.* Di, da quivi, *de là; de ce lieu-là: de cet endroit-là.*

QUIVIRITTA [coui-vi-rit-ta] av. comp. di QUIVI e RITTA, quivi appunto, *précisément ici.* V. QUIRITTA.

QUOCERE [couò-tche-re] (a.) v. n. irr. (antiq.) *cuire.* — Pret. quossi, osse, ossero, *je cuisis, il, elle cuisit, ils, elles cuisirent.* — Part. quotto (V. —).

QUOCO, —CA [couò-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. e s. (antiq.) *cuisinier, ère.* V. CUOCO.

QUOGLIO [couòl-lio] (a.) s. m. cuoio, pelle di animale raro, *cuir*, m.; *peau*, f.

QUOIAIO [couo-ià-io], pl. —IAI (a.) s. m. (antiq.) *corroyeur*, m. V. CUOIAIO.

QUOIO [couò-io], pl. QUOJ (a.) s. m. (antiq.) *cuir*, m. V. CUOIO.

QUONDAM [couòn-dam] (a.) ad. m. f. (voce lat.) agg. che si dà a persona che more, *feu, feue.*

E vero, le satire del quondam signor Salvador Rosa... (Bemb. *Lett.*)

QUORO [couò-ro] (a.) s. m. (antiq.) *cuir*, m. V. CUOIO.

QUORE [couò-re] (a.) s. m. (antiq.) *cœur*, m. V. CUORE.

QUOTA [couò-ta] s. f. *écot*, m.

—, *quote-part*, f. —, *cotisation*, f.

QUOTARE [couo-tà-re] v. a. e n. *donner la place à chaque chose.* — Part. ato, *donné la place à chaque chose.*

QUOTIDIANAMENTE [couo-ti-dia-na-mén-te] av. giornalmente, *journellement; tous les jours.*

QUOTIDIANEGGIARE [couo-ti-dia-ned-dgià-re] v. n. divenire quotidiano, *devenir quotidien, enne.* — Part. ato, ta, *devenu quotidien, devenue quotidienne.*

QUOTIDIANISSIMO, —MA [couo-ti-dia-nis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-quotidien, enne.*

QUOTIDIANO, —NA [couo-ti-dià-no] ad. *quotidien, enne.*

I giusti pasti quotidiani io lodo (Buon. *Fier.*). Febbre quotidiana, *fièvre de tous les jours*, f.

QUOTITATIVO, —VA [couo-ti-ta-ti-vo] (a.) ad. *qui détermine la quote-part.* —, *d'une cotisation*, f.

QUOTO [couò-to] s. m. ordine, tassa nella estimazione proporzionata delle cose, *ordre; impôt proportionnel*, m.; *quotité*, f. V. ORDINE, QUOZIENTE.

QUOTTO, —TA [couòt-to] (a.) p. ad. da QUOCERE, *cuit, cuite.*

QUOZIENTE [couo-dsièn-te] s. m. (aritm.) il numero che risulta dal partire dalla divisione di un numero maggiore per un più piccolo, *quotient*, m.

R

R [èr-re] s. f. consonante, la decimasesta dell' alfabeto italiano, chiamata semivocale perchè comincia dalla vocale E; ha suono aspro, e più aspro ancora raddoppiandosi, *la lettre R*, f.

—, consente dopo di sè tutte le consonanti in mezzo della parola come in Perdono, Organo, Orlo, Sferza, ec. —, ammette avanti di sè nel principio, nel mezzo della parola, e nella sillaba le consonanti B, C, D, F, G, P, T, V, e fa perder loro alquanto suono: Braccio,

Crusca, Prato, Sovrano, ec. Ma la v è quasi sempre nel mezzo della parola.

—, riceve nel principio della parola la lettera s, come Sradicare; e allora la s si pronunzia più rimesso come in Accusa. La lettera r raddoppiasi quasi sempre in mezzo della parola come in Carro, Marra, ec.

—, per diminuire la sua asprezza si cambia sovente in altre lettere, come Muoia, per Muora, Rado per Raro, Temello per Temerlo.

Questo è partito, e debbesi temello (Bern. *Rim.*).

RABACCHINO [-kì-no] (a.) s. m. (pop.) dim. di Rabacchio, *petit enfant*, m.

RABACCHIO [-bàc-ki-o] s. m. (pop.) fanciulletto, *petit enfant; marmouset; poupon*, m.

RABACCHIOLO [-kiò-lo] (a.) s. m. (pop.) di Rabacchio, *petit enfant*, m.

RABANA [-bà-na] (a.) s. f. (mus.) specie di timpano di cui si servono le donne indiane per accompagnare il canto, *espèce de tambour*, m.

RABARBARINA [-rì-na] (a.) s. f. (chim.) *substance de couleur jaune, extraite de la rhubarbe*, f.

RABARBARO [-bàr-ba-ro], rabarbero, reobarbaro, ribarbero, s. m. (bot.) *rhubarbe*, f.

RABAT [-bàt] (a.) s. cit. dell'impero di Marocco, *Rabat*.

RABBALLINARE [-nà-re] (a.) v. a. far balle di merci, *emballer*.

Part. ato, ta, *emballé, ée*.

RABBANI [-bà-ni] (a.) s. m. pl. (filol.) nome che i Giudei ed i Maomettani danno ai loro dottori stimati, più sapienti e devoti, *rabbins*, m. pl.

RABBANITI [-ni-ti] (a.) s. m. pl. (filol.) quelli fra Giudei che hanno adottata la tradizione de' farisei detti Rabbani, *Rabbanistes*, m. pl.

RABBARUFFARE [-rouf-fà-re] v. a. mettere in baruffa, abbaruffare, *brouiller; houspiller; chiffonner; déranger; mêler*. —, *écheveler; hérisser; mettre en désordre*.

RABBARUFFATO, —TA [-rouf-fà-to] (a.) p. ad. da Rabbaruffare, *brouillé; houspillé; chiffonné; dérangé, ée*. —, *échevelé; hérissé, ée*.

E che nidiata di ragazzi ha intorno
Rabbaruffati... (Buon. *Fier.*)

RABBASSAMENTO [-mén-to] s. m. calo, scemamento, *rabais*, m.; *diminution*, f.

RABBASSARE [-sà-re], riabbassare, v. a. di nuovo abbassare, *rabaisser*.

—, v. r. *se rabaisser*.

RABBASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da Rabbassare, *rabaissé, ée*.

RABBATTERE [-bàt-te-re], riabbattersi, v. n. *arriver de nouveau; se rencontrer*. —, v. a. *rabattre; déduire*. —, socchiudere, *rabattre*. *V.* Socchiudere.

RABBATTUTO, —TA [-tou-to] (a.) p. ad. da Rabbattere, *arrivé, ée de nouveau; rencontré, ée*. —, *rabattu, ue*.

—, ad. ribattuto, ripercosso, *réfléchie, ie; rencontré, ée*.

RABBATUFFOLARE [-touf-fo-là-re] v. a. avvolgere insieme confusamente, *mettre tout pêle-mêle, en tas, en désordre, sens dessus dessous*.

RABBATUFFOLATO, —TA [-touf-fo-là-to] (a.) p. ad. da Rabbatuffolare, *mis, mise tout pêle-mêle; tout en désordre, etc.*

RABBELLIRE [-lì-re] v. a. irr. di nuovo abbellire, *embellir; décorer de nouveau; donner un nouvel éclat*.

Tal rabbellisce le smarrite foglie
Ai mattutini geli arido fiore (Tass. *Ger.*).

—, v. n. e r. *s'embellir davantage; devenir plus joli*. — Pres. rabbellisco, lisci, lisce, liscono, *j'embellis, tu embellis, il, elle embellit, ils, elles embellissent de nouveau*. — Subi. che rabbellisca, *qu'il, qu'elle embellisse de nouveau*.

Part. rabbellito (*V.* —).

RABBELLITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da Rabbellire, *embelli, ie; décoré, ée de nouveau*.

RABBERCIARE [-tchià-re] v. a. racconciare, *rapetasser; rapiécer; raccommoder*. *V.* Raffazzonare.

RABBERCIATIVO, —VA [-tchia-tì-vo] ad. *qui ne fait que rapiécer; rapetasser*.

RABBERCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da Rabberciare, *rapetassé; rapiécé; raccommodé, ée*.

RABBI [ràb-bi] s. m. (filol.) (voce ebr.) rabbino, maestro, dottore della legge ebrea, *rabbin; rabbi*, m. Ave Rabbi, saluto che fece Giuda a G. C., *ave Rabbi*.

Far l'Ave rabbi, *être flatteur; faire beaucoup de cérémonies*.

RABBIA [ràb-bia] s. f. rasmo, malattia propria de' cani, *rage*, f.

—, eccesso d'ira, *rage; fureur*, f.; *transport*, m.; *frénésie*, f.

L'ira Tideo a tal rabbia sospinse
Che moread' ei... (Petr.).

—, eccessiva cupidigia, *passion démesurée, violente*, f.; *désir déréglé*, m.

Mia passion, mia rabbia... (Buon. *Fier.*) —, certo malore, *courroux*, m.; *irritation*, f.

—, (metaf.) smania, *tourment*, m.

Come ciascun menava spesso il morso
Dell'unghie sopra sè per la gran rabbia
Del pizzicor... (Dant. *Inf.*) —, *démangeaison*, f.; *picotement*, m. —, impeto, *emportement*, m.; *violence*, f. Aver la rabbia in dosso, *être en colère*. Far rabbia, *enrager*. Entrar la rabbia in dosso ad alcuno, *se mettre en fureur*. Morire di rabbia, *suffoquer de colère*.

Mi venga la rabbia, giuramento, *que le diable m'emporte*. *V.* Stizza.

La rabbia de' venti, *la fureur, la force des vents*, f.

RABBICO, —CA [ràb-bi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui appartient à la rage*.

RABBIETTA [-biét-ta] (a.) s. f. dim. di Rabbia, *un peu de colère; petite colère*, f.

RABBINEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *interpréter à la manière des rabbins*.

RABBINEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da Rabbineggiare, *qui a interprété à la manière des rabbins*.

RABBINICO, —CA [-bì-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *rabbinique*, m. f.

RABBINISTA [-nì-sta], pl. —TI, s. m. chi studia o professa la dottrina de' rabbini, *rabbiniste*, m.

RABBINO [-bì-no] s. m. dottore nella legge ebraica, *rabbin*, m.

RABBIOLINA [-lì-na] s. f. dim. di Rabbia, *un peu de rage; un peu de colère*.

RABBIOSAMENTE [-mén-te] av. con rabbia, da arrabbiato, *avec rage; en enragé*.

RABBIOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. *un peu enragé, ée*. —, *un peu colère*, m. f.

RABBIOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-enragé, ée; très-furieux, euse*.

RABBIOSO [-bió-so] (a.) s. m. parlando di persona, *enragé*, m.

E poichè i duo rabbiosi fur passati (Dant. *Inf.*).

RABBIOSO, —SA [-bió-so] ad. infettato di rabbia, *enragé, ée; atteint, einte de la rage*. —, furioso, *furieux, euse; furibond, onde; enragé, ée*.

L'orsa rabbiosa per gli orsacchi suoi (Petr.).

—, ismoderato, *démesuré, ée; excessif, ive*. Fame rabbiosa, *faim canine*, f.

RABBIUZZA [-biou-tsa] (a.) s. f. dim. di Rabbia, *petite rage*, f. —, *petite colère*, f.

RABBOCCARE [-cà-re] v. a. di nuovo abboccare, *saisir de nouveau avec les dents*. — fiaschi, *remplir jusqu'au bout*.

RABBOCCATO, —TA [-ca-to] (a.) p. ad. da Rabboccare, *saisi, ie de nouveau*. —, *rempli, ie jusqu'au bout*.

RABBONACCIARE [-tchià-re] v. a. e r. dicesi del mare, farsi bonaccia, calmarsi, *calmer, se calmer*. —, (per simil.) *se tranquilliser; s'apaiser; s'adoucir*.

—, (fig.) rappacificarsi, *se raccommoder; se réconcilier*.

RABBONACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da Rabbonacciare, *calmé, ée*. —, *adouci, ie*. —, *réconcilié, ée*.

RABBONDARE [-dà-re] v. n. *abonder*. *V.* Abbondare. — Part. ato, *abondé*.

RABBONIRE [-nì-re] v. a. irr. rappacificare, *apaiser; pacifier; réunir; réconcilier*. — Pres. rabbonisco, isci, isce, iscono, *j'apaise, tu apaises, il, elle apaise, ils, elles apaisent*. — Subi. che rabbonisca, *qu'il, qu'elle apaise*.

Part. rabbonito (*V.* —).

RABBONITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. da Rabbonire, *apaisé; pacifié, ée*.

RABBORDARE [-dà-re] v. a. venir di nuovo all'abbordo, *aborder de nouveau*.

RABBORDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da Rabbordare, *abordé, ée de nouveau*.

RABBOT [-bòt] (a.) s. m. (filol.) nome de' comenti allegorici su cinque libri di Mosè, *Raboth*, m.

RABBRACCIARE [-tchià-re] v. a. *embrasser de nouveau*. — Part. ato, ta, *embrassé, ée de nouveau*.

RABBRENCIARE [-tchià-re] v. a. restaurare, risarcire, *réparer; raccommoder*. — Part. ato, ta, *réparé, ée*.

RABBREVIARE [-vià-re] v. a. *abréger davantage*.

Part. ato, ta, *abrégé, ée davantage*.

RABBRIVIDARE [-dà-re] (a.) v. n. *frissonner*. — Part. ato, *frissonné*.

RABBRIVIDIRE [-dì-re] (a.) v. n. irr. *frissonner*. *V.* Abbrividire. — Pres. rabbrividisco, isci, isce, iscono, *je frissonne, tu frissonnes, il, elle frissonne, ils, elles frissonnent*. — Subi. che rabbrividisca, *qu'il, qu'elle frissonne*.

Part. rabbrividito (*V.* —).

RABBRIVIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da Rabbrividire, *frissonné*.

RABBRUSCAMENTO [-brou-sca-mén-to] s. m. il rabbruscare, *obscurcissement; trouble de l'air*, m.

RABBRUSCARE [-brou-scà-re] v. r. il turbarsi del tempo, *s'obscurcir; se couvrir de nuages*.

RABBRUSCATO, —TA [-brou-scà-to] p. ad. da Rabbruscare, *obscurci, ie; troublé, ée*. (Fig.) Rabbruscata la fronte, e raggrottate le ciglia, *le front rembruni; d'un air chagrin, fâché; en fronçant les sourcils*.

RABBRUZZARE [-brou-tsà-re] v. r. dicesi del tempo, *s'obscurcir; se troubler*. — Part. ato, ta, *obscurci, ie; troublé, ée*.

RABBRUZZOLARE [-brou-tso-là-re], rabbruzzolarsi (a.) v. n. r. *se troubler; s'obscurcir*.

Part. ato, ta, *troublé, ée; obscurci, ie*.

RABBUFFAMENTO [-bouf-fa-mén-to] s. m. scompigliamento, *désordre; dérangement*, m.

RABBUFFANTE [-bouf-fàn-te] (a.) ad. m. f. *qui se hérisse; se dérange; s'éparpille*.

RABBUFFARE [-bouf-fà-re] v. a. *hérisser; déranger; éparpiller.* —, minacciare, *menacer.* —, riprender bravando, *gronder; réprimander.* —, v. r. disordinare, si dice più che d'altra cosa de' capelli, di pelo, e penne, *écheveler; hérisser; éparpiller; déranger.*

—, parlandosi di temporale, *se troubler; s'obscurcir.* —, azzuffarsi insieme, *se prendre aux cheveux; se battre.*

Or s' io vi conto come si rabbuffa
L' un colla spada e l' altro col bastone... (Bern. *Orl.*) —, mettersi in iscompiglio, *se tourmenter.*

Perchè l' umana razza si rabbuffa (Dant. *Inf.*).

RABBUFFATO, —TA [-bouf-fà-to] (a.) p. ad. da RABBUFFARE, *échevelé; hérissé; dérangé, ée.* —, *grondé, ée.* —, *troublé, ée.* —, *pris, prise aux cheveux.* —, *tourmenté, ée.*

RABBUFFO [-bouf-fo] s. m. bravata, *rebuffade; algarade; saccade; mercuriale,* f. Far un solenne rabbuffo a qualcuno, *faire une bonne réprimande.*

RABBUIARE [-bou-ià-re] v. a., RABBUIARSI, v. r. far buio, *s'obscurcir; se troubler.* — Part. ato, ta, *obscurci, ie.*

RABESCAME [-scà-me] (a.) s. m. *quantité d'arabesques,* f.

RABESCARE [-scà-re] v. a *orner d'arabesques.*

—, gli orefici dicono *guillocher.*

RABESCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da RABESCARE, *orné, ée d'arabesques.* —, *guilloché, ée.*

RABESCO [-bé-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. arabesco, *arabesques; moresques,* f. pl.

Di più il rabesco sa lor far d' intorno (Menz. *Sat.*). —, (presso gli oref.) *guillochis,* m.

RABESCONE [-scó-ne] (a.) s. m. accr. di RABESCO, *grandes arabesques,* f. pl.

RABICANATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. m. dicesi della coverta della gamba del cavallo dal ginocchio fino alla corona, di pelo grigio, ec. *rouanné, ée.*

RABICANO [-cà-no] s. m. mantello di cavallo, *rouan,* m.

Cavezze assai di moro e rabicani
Giudicai la più parte... (Buon. *Fier.*)

—, nome d'un cavallo nell' Ariosto, *Rabican,* m.

RABIDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. *rage; colère,* f. *V.* RABBIAROVELLO.

RABIDO, —DA [rà-bi-do] ad. rabbioso, arrabbiato, *enragé; emporté; endiablé, ée.*

RABINO [-bì-no] s. m *rabbin,* m. *V.* RABBINO.

RABUFFATA [-bouf-fà-ta] (a.) s. f. *rebuffade; algarade; mercuriale,* f.

RACASTA [-cà-sta] (a.) s. f. ant. nome della cit. d'Alessandria in Egitto, *Racasta.*

RACCAMARE [-mà-re] (a.) v. a. (antiq.) *broder. V.* RICAMARE.

RACCAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da RACCAMARE (antiq.), *brodé, ée. V.* RICAMATO.

RACCAMO [-cà-mo] (a.) s. f. (antiq.) *broderie,* f. *V.* RICAMO.

RACCANTUCCIARE [-tout-tchià-re], RACCANTUCCIARSI, v. n. e r. *se cacher; se retirer dans un coin.*

RACCANTUCCIATO, —TA [-tout-tchià-to] (a.) p. ad. da RACCANTUCCIARE, *caché, ée; retiré, ée dans un coin.*

E, alzando il lume, vede il lupo raccantucciato (Franc. Sacch. *Nov.*).

RACCAPEZZARE [-tsà-re] v. a. e n. rinvenire, *trouver.*

E ogni cosa con lui raccapezza (L. Pulc. *Morg.*). —, comprendere, intendere, *comprendre.*

Perch' io per me non so nè, raccapezzo
Quel che tu vogli dir... (L. Lipp. *Malm.*)

RACCAPEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da RACCAPEZZARE, *trouvé, ée; compris, ise.*

RACCAPITOLARE [-là-re] v. a. riepilogare, *récapituler; résumer.*

RACCAPITOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RACCAPITOLARE, *récapitulé; résumé, ée.*

RACCAPPELLARE [-là-re] v. a. oprar di nuovo, *agir de nouveau.*

—, *retomber malade.* —, *répéter. V.* RINCAPPELLARE.

RACCAPPELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RACCAPPELLARE, *agi de nouveau.* —, *retombé, ée malade.* —, *répété, ée.*

RACCAPRICCEVOLE [-tché-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui fait frissonner.*

RACCAPRICCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *horreur,* f.; *effroi; frisson; frémissement,* m.

RACCAPRICCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui frissonne; qui fait frissonner, frémir; effrayant, ante.*

RACCAPRICCIARE [-tchià-re] v. a. *faire frémir; épouvanter; effrayer.*

Lo cui rossore ancor mi raccapriccia (Dant. *Inf.*). —, v. r. *frissonner; frémir de peur, d'horreur.*

RACCAPRICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da RACCAPRICCIARE, *épouvanté; effrayé, ée.* —, *frissonné, ée; frémi de peur.*

RACCAPRICCIO [-prit-tchio] s. m. il raccapricciare, *frisson,* m.; *épouvante,* f.; *effroi,* m.

RACCARTOCCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. *envelopper, rouler en forme de cornet. V.* ACCARTOCCIARE.

RACCARTOCCIATO, —TA [-tchià-to] ad. piegato a guisa di cartoccio, *enveloppé, roulé, ée comme un cornet.*

RACCATTARE [-tà-re] v. a. ricuperare, *recouvrer; retrouver; rattraper.*

Perchè avrei voluto
Che tu mi dessi a raccattarlo aiuto (L. Lipp. *Malm.*): — la sanità, *rétablir sa santé; se remettre.* —, riscattare, *racheter.* —, ragunare, *ramasser; acquérir; assembler.*

Che tutti gli animali, ch' ei raccatta
Ciuffando... (L. Lipp. *Malm.*)

RACCATTATO, —TA [-tà-to] p. ad. *recouvré, ée.* —, *rétabli, ie.* —, *racheté, ée.* —, *ramassé, ée.* Essere il mal raccattato, *être le mal venu.*

RACCENCIARE [-tchen-tchià-re] v. a. rattoppare i panni vecchi, *rapetasser; rapiécer; raccommoder.* —, v. r. raffazzonarsi co' cenci, *se remettre dans ses haillons.* —, (metaf.) *se rétablir; recouvrer son éclat, sa fraîcheur.*

RACCENCIATO, —TA [-tchen-tchià-to] (a.) p. ad. da RACCENCIARE, *rapiécé; raccommodé, ée.*

RACCENDERE [-tchèn-de-re] v. a. irr. di nuovo accendere, *rallumer.* —, (fig.) *ranimer; réveiller; faire revivre.*

Cinque volte racceso e tante casso
Lo lume... (Dant. *Inf.*) —, v. r. *se rallumer; se renflammer; se raviver.*

Nel ventre suo si raccese l' amore (Dant. *Par.*).

Pret. raccesi, ese, esero, *je rallumai, il, elle ralluma, ils, elles rallumèrent.* — Part. racceso (*V.* —).

RACCENDIMENTO [-tchen-di-mén-to] s. m. *l'action de rallumer,* f.

RACCENNARE [-tchen-nà-re] v. a. accennare, e accennare di nuovo, *montrer; faire signe.*

—, *indiquer derechef.*

RACCENNATO, —TA [-tchen-nà-to] (a.) p. ad. da RACCENNARE, *montré, ée, etc.* —, *indiqué, ée derechef.*

RACCERCHIARE [-tcher-kià-re] v. a. accerchiar di nuovo, *relier; remettre des cerceaux.* —, circondare, *environner; enclore.* — Part. ato, ta, *relié, ée.*

RACCERTARE [-tcher-tà-re] v. a. certificare, *assurer; confirmer.* —, v. r. *se rassurer; prendre assurance.*

Pur nel tristo pensier non si raccerta (Tass. *Ger.*).

RACCERTATO, —TA [-tcher-tà-to] (a.) p. ad. da RACCERTARE, *assuré; confirmé, ée.* —, *rassuré, ée.*

RACCESO, —SA [-tché-so] (a.) p. ad. da RACCENDERE, *rallumé, ée.* —, *ranimé; ravivé, ée.* —, *ému, ue.*

RACCETTARE [-tchet-tà-re] v. a. dar ricetto, *loger; recueillir; recevoir chez soi.*

RACCETTATO, —TA [-tchet-tà-to] (a.) p. ad. da RACCETTARE, *logé, ée; recueilli, ie.*

RACCETTATORE, —TRICE [-tchet-ta-tó-re] s. che raccetta, *hôte, hôtesse; qui loge, donne retraite.*

— di vizj, *qui embrasse les vices; vicieux, euse.*

RACCETTO [-tchèt-to] s. m. *logement; refuge,* m. *V.* RICOVERO.

RACCHETARE [-ke-tà-re] v. a. far restar di piagnere, *consoler.*

—, *tranquilliser; calmer.*

E sepper tanto confortare e dire
Che pur alfin la zuffa è racchetata (Bern. *Orl.*)

—, v. r. quietarsi, *se calmer; se tranquilliser.* —, *cesser de faire du bruit.*

RACCHETATO, —TA [-ke-tà-to] (a.) p. ad. da RACCHETARE, *consolé; calmé, ée.* —, *calmé; tranquillisé, ée; cessé de faire du bruit.*

RACCHETO, —TA [-ké-to] (a.) ad. *calme; tranquille,* m. f.

RACCHETTA [-két-ta] s. f. lacchetta, strumento con cui si giuoca alla palla, *raquette,* f.

RACCHETTIERE [-ket-tiè-re] (a.) s. m. (mil.) artigliere che ha il maneggio de' razzi Congreve, *raquetier,* m.

RACCHIAPPARE [-kiap-pà-re] (a.) v. a. *attraper de nouveau; rattraper.*

RACCHIAPPATO, —TA [-kiap-pà-to] (a.) p. ad. da RACCHIAPPARE, *rattrapé, ée.*

RACCHIUDERE [-kioù-de-re] v. a. irr. rinchiudere, *renfermer; resserrer.*

— il passo, *fermer; boucher le passage.*

—, v. n. *contenir, comprendre.* —, *se renfermer.*

A sè tirò le spaventose porte
E si racchiuse nell'oscuro vano (Fortig. *Ricc.*).

Pret. racchiusi, chiuse, chiusero, *je renfermai, il, elle renferma, ils, elles renfermèrent.*

Part. racchiuso (*V.* —).

RACCHIUSO, —SA [-kioù-so] (a.) p. ad. da RACCHIUDERE, *renfermé, ée.*

—, ad. imprigionato, *incarcéré, ée.*

... Il padre della giovane racchiusa (Fortig. *Ricc.*). —, *fermé; bouché, ée.*

—, detto di fuoco, *comprimé.*

—, detto di luce, *couverte; renfermée.*

Che a lui che il giorno splendido ne adduce
Soprastar possa la racchiusa luce (Fortig. *Ricc.*).

—, detto di vento, *contenu.*

RACCIABATTARE [-tchia-bat-tà-re] v. a. rappezzare, *raccommoder; rapetasser; rapiécer.*

RACCIABATTATO, —TA [-tchia-bat-tà-to] (a.) p. ad. da RACCIABATTARE, *raccommodé; rapetassé; rapiécé, ée.*

RACCIARPARE [-tchiar-pà-re] (a.) v. n. *maçonner, bousiller de nouveau*

RACHIALGIA [-kial-dgì-a] (a.) s. f. (med.) dolore della spina dorsale e della midolla spinale, *rachialgie*, f.

RACHIALGITE [-kial-dgì-te], RACHIALGITIDE (a.) s. f. (med.) infiammazione della midolla spinale, *rachialgite*, f.

RACHID [-kid] (a.) s. cit. d'Egitto, *Rosette*. V. ROSETTA.

RACHIDE [-ki-de] (a.) s. f. (anat.) colonna vertebrale o spina dorsale, *rachis*, m.

RACHIDEO, —DEA [-ki-dè-o] (a.) ad. *relatif, ive, appartenant à l'épine dorsale*.

RACHIDICO, —CA [-kì-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (anat.) *relatif, ive à l'épine dorsale; vertebral, ale*.

RACHITICO, —CA [-kì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *rachitique*, m. f.; *noué, nouée*.

RACHITIDE [-kì-ti-de] s. f. (chir.) deviazione storta della spina, *rachitis*, m.

RACHITISMO [-ki-tì-smo] s. m. (med.) *rachitisme*, m.

RACIMOLARE [-tchi-mo-là-re] v. a. cogliere i racimoli, *grappiller*.

—, (fig.) *glaner; ramasser les restes*.

RACIMOLATO, —TA [-tchi-mo-là-to] (a.) p. ad. da RACIMOLARE, *grappillé, ée*. —, *glané, ée*.

RACIMOLATURA [-tchi-mo-la-toù-ra] (a.) s. f. *grappillage*, m.

RACIMOLETTO [-tchi-mo-lét-to] (a.) s. m. dim. di RACIMOLO, *grappillon*, m.

RACIMOLO [-tchì-mo-lo] s. m. grappolo d'uva, *grappe*, f., ou *grappillon de raisin*, m. —, (fig.) residuo, *reste*, m.

RACIMOLUZZO [-tchi-mo-loù-tso] (a.) s. m. dim. di RACIMOLO, *petit grappillon*, m.

RACIONE [-tchió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *raison*, f. V. RAGIONE.

RACK [ràk] (a.) s. m. sinc. di ARACK (voce indiana) nome d'ogni liquore spiritoso (Goldoni, *Pam.*) *rack*, m.

RACONCILIARE [-tchi-lià-re] (a.) v. a. *réconcilier*. V. RICONCILIARE.

Part. ato, ta, *réconcilié, ée*.

RACQUATTARE [-couat-tà-re] v. n. r. *se tapir*.

RACQUATTATO, —TA [-couat-tà-to] (a.) p. ad. da RACQUATTARE, *tapi, ie*.

RACQUETANTE [-coue-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui apaise, calme*.

RACQUETARE [-coue-tà-re] v. a. *apaiser; adoucir; calmer; fléchir*.

RACQUETATO, —TA [-coue-tà-to] (a.) p. ad. da RACQUETARE, *apaisé, ée; adouci, ie; calmé, ée; fléchi, ie*.

RACQUETO, —TA [-coué-to] (a.) ad. sinc. di RACQUETATO, *calme; tranquille*, m. f.

RACQUIETANTE [-couie-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui apaise, calme*.

RACQUIETARE [-couie-tà-re] (a.) v. a. e n. *calmer; apaiser; rassurer*.

Part. ato, ta, *calmé; rassuré, ée*.

RACQUISTAGIONE [-coui-sta-dgió-ne] s. f. *recouvrement*, m.; *reprise*, f.

RACQUISTAMENTO [-coui-sta-mén-to] (a.) s. m. *recouvrement*, m.

RACQUISTANTE [-coui-stàn-te] (a.) ad. m. f. *qui recouvre*.

RACQUISTARE [-coui-stà-re] v. a. ricuperare, *recouvrer; rattraper; acquérir de nouveau; reconquérir*.

RACQUISTATO, —TA [-coui-stà-to] (a.) p. ad. da RACQUISTARE, *recouvré; rattrapé, ée; acquis, ise de nouveau; reconquis, ise*.

RACQUISTATORE, —TRICE [-coui-sta-tó-re] s. e ad. *qui recouvre, qui rattrape ce qu'il avait perdu*.

RACQUISTAZIONE [coui-sta-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *recouvrement*, m. V. RACQUISTO.

RACQUISTO [-couì-sto] s. m. *recouvrement*, m. V. RACQUISTAGIONE.

O care perdite, o riacquisti onestissimi (Bemb. *Lett.*).

RADA [rà-da] s. f. (mar.) spazio di mare vicino alla spiaggia, ove le navi stan con sicurezza, *rade*, f.

RADAMENTE [-mén-te] av. di rado, *rarement; peu souvent*. V. NEGLIGENTEMENTE.

RADAZZA [-dà-tsa] (a.) s. f. (mar.) *balai de cordes pour bolayer les vaisseaux*, m.

RADAZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. (mar.) *bolayer un bâtiment, un navire*.

Part. ato, ta, *balayé un navire*.

RADDENSARE [-sà-re] v. a. di nuovo far denso, *condenser*.

—, v. r. *se condenser davantage*.

RADDENSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da RADDENSARE, *condensé, ée*.

RADDIMANDARE [-dà-re] v. a. *redemander*. — Part. ato, ta, *redemandé, ée*. V. RADDOMANDARE.

RADDIRIZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *redressement*, m.

RADDIRIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui redresse, relève*.

RADDIRIZZARE [-tsà-re], RADDRIZZARE, v. a. *redresser; relever*.

—, *aligner*. —, (metaf.) *dresser; former; façonner; instruire*.

RADDIRIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da RADDIRIZZARE, *redressé; relevé, ée*. —, *aligné, ée*.

—, *dressé; formé; façonné, ée*.

RADDOBBARE [-bà-re] v. a. (mar.) *radouber*.

RADDOBBATO, —TA [-bà-to] (a.) p. ad. da RADDOBBARE, *radoubé, ée*.

RADDOBBO [-dòb-bo] s. m. lavoro per racconciar la nave, *radoub*, m.

RADDOLCARE [-cà-re] v. n. dicesi del tempo, *se radoucir; s'adoucir; devenir plus doux*.

—, (fig.) *apaiser; calmer; modérer*.

RADDOLCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RADDOLCARE, *radouci, ie; devenu plus doux, devenue plus douce*.

RADDOLCIARE [-tchià-re] v. a. *radoucir*. — Part. ato, ta, *radouci, ie*. V. RADDOLCIRE.

RADDOLCIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. mitigamento, *radoucissement; adoucissement*, m.

RADDOLCIRE [-tchì-re] v. a. irr. dolcificare, *adoucir*. —, (fig.) *apaiser; temperer; mitiger*. — Pres. raddolcisco, isci, isce, iscono, *j'adoucis, tu adoucis, il, elle adoucit, ils, elles adoucissent*. — Subi. che raddolcisca, ec. *qu'il, qu'elle adoucisse, etc.*

Part. raddolcito (V. —).

RADDOLCITO, —TA [-tchì-to] (a.) p. ad. da RADDOLCIRE, *adouci, ie*.

—, *apaisé; tempéré; mitigé, ée*.

RADDOLICATO, —TA [-cà-to] ad. (voce contadinesca) per raddolcato, *radouci, ie*.

RADDOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. *méthode par laquelle, en marquant sur deux lignes les nombres simples, on peut faire toutes les opérations arithmétiques*, f.

RADDOMANDARE [-dà-re] v. a. *redemander*.

RADDOMANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RADDOMANDARE, *redemandé, ée*.

RADDOPPIAMENTO [-mén-to] s. m. *redoublement*, m.; *augmentation*, f.

—, (mus.) uso contemporaneo che nell'armonia fa d'un medesimo suono in due voci differenti, *redoublement*, m.

RADDOPPIANTE [-piàn-te] ad. m. f. *qui redouble*.

RADDOPPIARE [-pià-re] v. a. adoppiare, crescere, *redoubler; augmenter, renforcer; réitérer*.

—, andar di raddoppio, moto de' cavalli, *aller ou travailler à terre*.

—, (mil.) le file, *redoubler les rangs*.

— il passo, *redoubler le pas*.

RADDOPPIATAMENTE [-men-te] av. *doublement*.

RADDOPPIATO, —TA [-pià-to] (a.) p. ad. da RADDOPPIARE, *redoublé; renforcé; augmenté; réitéré, ée*.

RADDOPPIATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *redoublement*, m.

RADDOPPIAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *redoublement*, m.

RADDOPPIO [-dòp-pio] s. m. sorta di moto particolare del cavallo, *terre-à-terre*, m.

RADDORMENTARE [-tà-re] v. a. *rendormir*. —, v. r. *se rendormir*.

RADDORMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RADDORMENTARE, *rendormi, ie*.

RADDOSSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui endosse*.

—, s. m. per lettere di cambio, *endosseur*, m.

RADDOSSARE [-sà-re] v. a. porre addosso, *endosser*.

RADDOSSATO, —TA [-sà-to] ad. dicesi di soldati stretti e amassati insieme, *serrés, et presque les uns sur les autres*.

—, per lettere di cambio, *endossé, ée*.

RADDOTTO [-dót-to] s. m. luogo dove gli uomini si adunano insieme per trattenersi, *réduit*, m.

—, per adunanza di persone, *assemblée; compagnie*, f.; *cercle*, m.

RADDOTTO, —TA [-dót-to] (a.) p. ad. da RADDUCERE e RADDURRE, *réduit; reconduit, ite*.

RADDRIZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *redressement*, m.

—, (a. n.) *dressage*, m.

RADDRIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui redresse*.

RADDRIZZARE [-tsà-re] v. n. *redresser*. Raddrizzar le gambe ai cani (prov.), *tenter l'impossible*. V. RADDIRIZZARE.

RADDRIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da RADDRIZZARE, *redressé, ée*.

RADDUCERE [-doù-tche-re] (a.) v. a. irr. *reduire*. V. RIDURRE. — Pret. raddussi, dusse, dussero, *je réduisis, il, elle réduisit, ils, elles réduisirent*. — Fut. raddurrò, ec. *je reduirai, etc.* — Cond. raddurrei, ec. *je réduirais, etc.* — Subi. che radduca, ec. *qu'il, qu'elle reduise, etc.* — Part. raddotto (V. —).

RADDUCITORE, —TRICE [-dou-tchi-tó-re] ad. e s. *qui réduit*.

RADDUPLICAZIONE [-dou-pli-ca-dsió-ne] (a.) s. f. *reduplication*, f.

RADDURRE [-doùr-re] v. a. irr. *réduire*. Coni. RADDUCERE (V. —). V. RIDURRE. — Pres. radduco, ec. *je réduis, etc.* — Pret. raddussi, dusse, dussero, *je réduisis, il, elle réduisit, ils, elles reduisirent*. — Subi. che radduca, ec. *qu'il, qu'elle réduise, etc.*

Part. raddotto (V. —).

RADENTE [-dèn-te] ad. m. f. che rade, *qui rase*.

RADERE [rà-de-re] v. a. irr. levare il pelo col rasoio, *raser; tondre; couper le poil*. —, (per simil.) *trancher; couper comme un rasoir*.

Ma benchè il brando sia tagliente e rada... (Bern. *Orl.*) —, raschiare, *racler; nettoyer; ratisser; gratter*.

—, iscancellare raschiando, *rayer; effacer quelque lettre; ôter les marques, les traces*.

... Quando i P che son rimasi
Ancor nel volto tuo presso che stinti
Saranno, come l'un, del tutto rasi
(Dant. *Purg.*). —, *couper; retrancher*.

Ch'io non vo' che costei ci assalga e rase
La testa... (Fortig. *Ricc.*) —, rasentare, *raser; passer tout auprès; effleurer.* — la barba, *raser; se raser.*

—, andar rasente, *toucher de près.*

Ma quinci e quindi l'alta pietra rade (Dant. *Purg.*). —, levar via colla rasiera dallo staio il colmo, *racler le dessus d'une mesure.* — Pret. radei e rasi, rase, rasero, *je rasai, il, elle rasa, ils, elles rasèrent.* — Part. raso (*V.* —).

RADETTO, —**TA** [-dét-to] ad. alquanto rado, *un peu clair, claire; rare*, m. f.; *peu serré, ée.*

RADEZZA [-dé-tsa] s. f. rarità, *qualité d'un corps qui n'est pas dense*, f.

—, poca frequenza, *rareté*, f.; *peu de fréquence.*

RADIALE [-à-le] ad. m. f. *rayonnant, brillant, ante.* —, (anat.) *radial, ale.* (Geom.) Curve radiali, *courbes radiales*, f. pl. (Filol.) Corona radiale, *couronne radiale*, f.

—, (anat.) *artère radiale*, f.; *nerf radial*, m.; *région radiale*, f.

RADIANTE [-diàn-te] ad. m. f. che radia, *rayonnant; brillant, ante; radieux, euse.*

RADIANTISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rayonnant, ante; très-radieux, euse.*

RADIARE [-à-re] v. n. tramandar raggio, *rayonner. V.* Raggiare.

RADIARII [-à-ri-i] (a.) s. m. pl. (zool.) classe d'animali o vermi che sembrano circondati da raggi, *radiaires*, m. pl.

RADIATO, —**TA** [-dià-to] (a.) p. ad. da Radiare, *rayonné; éclairé, ée.*

RADIAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (fis.) trasmissione de' raggi, *rayonnement*, m.

RADICA [rà-di-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. radice, e più propriamente radicetta, *racine; radicule*, f.

RADICALE [-cà-le] ad. m. f. che deriva dalla radice, *radical, ale.* Umido radicale, che è nella sostanza de' corpi, *humide radical*, m. —, (metaf.) *principal; capital; fondamental, ale.*

—, (gram.) *mot radical*, m. —, (mat. e alg.) *signe radical* ($\sqrt{\ }$), m. —, *quantité radicale*, f.

—, (leg.) *nullité radicale*, f. —, (chim.) sostanza che forma un acido combinato coll'ossigeno, ec. *radical*, m.

—, s. m. (polit.) riformatore, *radical*, m. —, (pl.) *radicaux*, m. pl.

RADICALMENTE [-mén-te] av. *par les racines; avec la racine.* —, (metaf.) *radicalement; originairement.*

RADICAMENTO [-mén-to] s. m. il principio del germinar delle piante, *radication*, f.

—, (fig.) *la base*, f.; *le fondement*, m.

RADICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. (bot.) foglie che metton radici, *radicant, ante.*

RADICARE [-cà-re] v. n., radicarsi, v. r. appigliarsi alla terra colle radici, *s'enraciner; prendre racine; pousser des racines.* —, (metaf.) *s'enraciner; s'invétérer; se fortifier.*

RADICATISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-enraciné, ée.*

RADICATIVO, —**VA** [-ti-vo] (a.) ad. agg. a metodo di cura, *radical, ale.*

RADICATO, —**TA** [-cà-to] ad. *enraciné, ée.* Odio, amore radicato (fig.), *invétéré, ée.* —, rapporto a' denti, incassato, *emboîté, ée.*

RADICAZIONE [-dsió-ne] s. f. (bot.) l'abbarbicarsi delle piante, *radication*, f.

RADICCHIO [-dic-kio] s. m. (bot.) cicoria, erba, *chicorée*, f.

RADICE [-dì-tche] s. f. (bot.) *racine*, f.

Bevendo acqua e mangiando erba e radice (per radici) (Fortig. *Ricc.*).

—, (metaf.) cagione, *origine*; f.; *principe*, m.: *source; cause*, f.

Ma se a conoscer la prima radice
Del nostro amor tu hai cotanto affetto (Dant. *Inf.*), *la première source de notre amour.* —, parlando di persone, stipiti, *souche*, f.

D'una radice nacqui ed io ed ella (Dant. *Par.*). —, (bot.) sorta d'erba, *radis*, m.; *rave*, f.; *raifort cultivé*; m. Radice quadra o quadrata, cuba o cubica (mat.), *racine carrée; racine cube ou cubique*, f. — di monti, *pied de la montagne*, m. —, *base; solidité*, f. Gettar le radici, *se consolider; s'affermir.*

Metter radice, *s'enraciner; s'affermir.* Svellere alcuna cosa dalla radice, *arracher q. ch. de la racine.*

Che, pensandovi sol, dalla radice
Sveller si sente il cor... (Ariost. *Fur.*) Togliere, troncar la radice, *ôter, trancher la racine.* —, del dente, *racine*, f.

—, delle parole, *racine, étymologie des mots*, f.

RADICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di Radice, *petite racine*, f.

RADICETTA [-tchét-ta] s. f. (bot.) dim. di Radice, *radicule; petite racine*, f.

RADICHELLA [-kèl-la] s. f. (bot.) radicchio salvatico, *chondrille*, f.

RADICIFORME [-tchi-fór-me] (a.) ad. m. f. (bot.) che ha la figura d'una barba o radice, *radiciforme*, m. f.

RADICONE [-có-ne] (a.) s. m. (bot.) accr. di Radice, *grosse racine*, f.

RADICULA [-di-cou-la] (a.) s. f. (bot.) radicetta, *radicelle; petite racine*, f.

RADIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui raréfie; qui dilate.*

RADIFICARE [-cà-re] v. a. rarificare, *raréfier; dilater; étendre.*

RADIFICATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. da Radificare, *raréfié; dilaté, ée.*

RADIMADIA [-mà-di-a] s. f. strumento da raschiare la pasta attaccata alla madia, *ratissoire*, f.

RADIMENTO [-mén-to], raschiamento (a.) s. m. *ratissage*, m. —, ciò che si toglie raschiando, *ratissure*, f.

RADIO [rà-di-o], pl. —**DJ** (a.) s. m. (ott.) *rayon*, m. *V.* Raggio. —, (anat.) osso dell'antibraccio, *radius*, m.

—, (mat.) misura geometrica, *mesure géométrique*, f.

RADIOCUBITALE [-cou-bi-tà-le] (a.) ad. m. f. nome comune alle due articolazioni delle due ossa dell'antibraccio in tre ossa, *radio-cubital, ale.*

RADIOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. *sténographie*, f.

RADIOMETRO [-ò-me-tro] s. m. (astr.) strumento astronomico che serviva altre volte a misurare l'altezza del sole, ec., *arbalète*, f.; *radiomètre*, m. *V.* Balestriglia.

RADIOSO, —**SA** [-dió-so] ad. pien di raggi, raggiante, *rayonnant; brillant, ante; radieux, euse.*

RADISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) ad. sup. *très-rarement.*

RADISSIMO, —**MA** [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rare*, m. f.

RADISSIMO [-dìs-si-mo] (a.) av. *très-rarement.*

RADITÀ [-tà] (a.) s. f. rarità, *rareté*, f.

RADITURA [-toù-ra] s. f. raschiatura, *raclure; ratissure; ordure*, f.

RADIURGIA [-our-dgì-a] (a.) s. f. *volerie; escroquerie; tromperie*, f.

RADIURGO [-oùr-go], pl. —**GHI** [-ghi] (a.) s. m. *trompeur; faussaire en écritures*, m.

RADO, —**DA** [rà-do] ad. *rare; lâche*, m. f.; *clair, claire; peu serré, ée;* —, *clair-semé, ée; rare*, m. f.

—, *peu fréquent, ente; qui n'arrive pas souvent.* —, *excellent, ente; précieux; curieux, euse; peu commun, une; singulier, ère.*

Perocchè delle cose al mondo rade (Petr.).

RADO [rà-do] (a.) av. *rarement.*

Parlavan rado con voci soavi (Dant. *Inf.*). Di rado, *rarement.* Molto di rado, *très-rarement* (Dant. *Inf.*).

RADOPLARE [-plà-re] (a.) v. a. (ant.) *redoubler. V.* Raddoppiare.

Part. ato, ta, *redoublé, ée.*

RADORE [-dó-re] (a.) s. m. dicesi per lo più di tessuti, *clarté; legèreté*, f.; *qui n'est pas serré.*

RADUNAMENTO [-dou-na-mén-to] s. m. raunamento, *amas*, m.; *réunion*, f.

RADUNANTE [-dou-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui réunit.*

RADUNANZA [-dou-nàn-dsa] (a.) s. f. *réunion*, f. *V.* Adunanza.

RADUNARE [-dou-nà-re] v. a. *réunir; assembler; amasser.* —, per cose astratte, *réunir ensemble; réunir.* La beltà che in sè raduna. —, v. r. *se réunir.*

Tutti i cittadini... vi si poteano radunare (Segn. *Stor.*).

—, *se contenir; se renfermer.*

Ove il cervel de' pazzi si raduna (Fortig. *Ricc.*). *V.* Raunare.

RADUNATA [-dou-nà-ta] (a.) s. f. *réunion*, f.; *rassemblement*, m.

RADUNATO, —**TA** [-dou-nà-to] (a.) p. ad. da Radunare, *réuni, ie; assemblé; amassé, ée; réuni, ie.*

—, *renfermé, ée.*

RADURA [-doù-ra] (a.) s. f. spazio ne' boschi, ove non sono alberi, *clairière*, f.

RAFANO [rà-fa-no] s. m. ramolaccio, *raifort; cran*, m.

RAFEL MAI' [-mà-i] (a. v.) ec. in Dante sono parole che nulla significano, e poste in bocca di Nembrotto per dinotare la confusione delle lingue, *confusion des langues*, f.

RAFFA [ràf-fa] s. f. *presse; foule*, f.

RAFFACCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. *reproche*, f. *V.* Rinfacciamento.

RAFFACCIARE [-tchià-re] v. a. *reprocher. V.* Rinfacciare.

RAFFACCIATO, —**TA** [-tchià-to] (a.) p. ad. da Raffacciare, *reproché, ée.*

RAFFAELLEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *imiter le style la manière de Raphaël.* — Part. ato, *imité le style de Raphaël.*

RAFFARDELLARE [-là-re] v. a. affardellare, *empaqueter; emballer; envelopper.*

RAFFARDELLATO, —**TA** [-là-to] (a.) p. ad. da Raffardellare, *empaqueté; emballé; enveloppé, ée.*

RAFFARE [-fà-re] (a.) v. a. e n. *ravir; attraper. V.* Arraffare.

RAFFATO, —**TA** [-fà-to] (a.) p. ad. da Raffare, *ravi, ie; attrapé, ée.*

RAFFAZZONARE [-tso-nà-re] v. a. adornare, *orner; ajuster; embellir; décorer; polir; relever.* — (pitt., scult. e arch.). rabberciare e rinfronzire, *réparer; raccommoder.* —, (per simil.) *honorer.* —, v. r. *se parer.*

RAFFAZZONATO, —**TA** [-tso-nà-to] (a.) p. ad. da Raffazzonare, *orné; ajusté, ée; embelli, ie; décoré, ée; poli, ie; relevé, ée.* —, (pit. scult.) *réparé; raccommodé, ée.*

—, *honoré, ée.* —, *paré, ée.*

RAFFERMA [-fér-ma] s. f. *confirmation; ratification*, f.

RAFFERMAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *ratification; confirmation*, f.

RAFFERMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui confirme; qui ratifie, assure.*

RAFFERMARE [-mà-re] v. a. confermare, *confirmer; ratifier; assurer; as-*

toriser; établir; fortifier; appuyer; prouver.

RAFFERMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da Raffermare, confirmé; ratifié; assuré; autorisé, ee; établi, ie; fortifié; appuyé; prouvé, ee.

RAFFERMATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. qui confirme, ratifie, assure.

RAFFERMAZIONE [-dsió-ne] s. f. confirmation, f. V. Rafferma.

RAFFERMO, —MA [-fér-mo] ad. fatto da qualche tempo, confirmé; ratifié; assuré, ée. Macchie rafferme, vieilles taches, f. pl. Pan raffermo, pain rassis, m.

RAFFIBIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. qui resserre; qui redouble, répète.

RAFFIBBIARE [-bià-re] v. a. ripetere colpi, parole, ec. redoubler; réitérer; répéter.

RAFFIBBIATA [-bià-ta] s. f. action de river un clou, f. —, impression répétée, f. V. Ribattuta.

RAFFIBBIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da Raffibbiare, redoublé; répété, ée.

RAFFICA [ràf-fi-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f (mar.) soffio di vento impetuoso che cessa poco dopo, rafale, f.

RAFFIDARE [-dà-re] v. n. r. aver fiducia, se fier; se reposer sur q. u. ou sur q. ch.

RAFFIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da Raffidare, qui s'est fié, reposé, ee sur q. u., sur q. ch.

RAFFIETTO [-fiét-to] (a.) s. m. dim. di Raffio, petit croc; petit harpon, m.

RAFFIGURABILE [-gou-rà-bi-le] ad. m. f. reconnaissable, m. f.

RAFFIGURAMENTO [-gou-ra-mén-to] s. m. reconnaissance, f.

RAFFIGURANTE [-gou-ràn-te] ad. m. f. qui reconnaît.

RAFFIGURARE [-gou-rà-re] v. a. riconoscere, découvrir; voir distinctement. Non raffigurar più una cosa, perdre de vue; ne voir plus.

Com'aquila suole
Tra gli altri augelli trapassar secura
Che nulla vista più la raffigura (Tass. Ger.). —, reconnaître à quelque signe. —, rassomigliare, comparer. —, veder meglio, reconnaître; remettre une personne. —, v. n. r. se figurer; s'imaginer.

RAFFIGURATO, —TA [-gou-rà-to] (a.) p. ad. da Raffigurare, découvert, erte; vu, vue distinctement; perdu, ue de vue; comparé, ée. —, reconnu, ue; remis une personne. —, imaginé.

RAFFILARE [-là-re] v. a. rogner; couper tout autour.

RAFFILATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Raffilare, rogné, ée; coupé, ee tout autour.

RAFFILATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. (de' cartaj) strumento da raffilare, fût, m.

RAFFILATURA [-toù-ra] s. f. quel che si lieva nel raffilare, rognure, f.; rognures, f. pl. —, l'action de rogner, f.

RAFFINAMENTO [-mén-to] s. m. perfezione, raffinement, m.; perfection, f.

RAFFINARE [-nà-re] v. a. affinare, raffiner; subtiliser; perfectionner, purger. —, v. n. raffiner; purger.

A miei portai l'amor che qui raffina (Dant. Purg.).

RAFFINATEZZA [-té-tsa] s. f. raffinement, m. — d'ingegno, délicatesse, subtilité d'esprit, f.

RAFFINATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-raffiné, ée.

RAFFINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da Raffinare, raffiné; subtilisé; perfectionné; purgé, ée.

Virtù raffinata, vertu sublime, parfaite, f. Uomo raffinato, homme raffiné, entendu, habile, m.

RAFFINATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. qui raffine; raffineur, m.

RAFFINATURA [-toù-ra] s. f. raffinement, m. V. Raffinamento.

RAFFINERIA [-ri-a] (a.) s. f. fabbrica dove si raffina il sal nitro, lo zucchero, raffinerie, f.

RAFFINIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. raffinement, m.; polissure, f.

RAFFINIRE [-ni-re] v. n. irr. affinire, se raffiner; se perfectionner; devenir meilleur. — Pres. raffinisco, isci, isce, iscono, je me raffine, tu te raffines, il, elle se raffine, ils, elles se raffinent. Subj. che raffinisca, ec. qu'il, qu'elle raffine, etc. — Part. raffinito (V. —).

RAFFINITO, —TA [-ni-to] (a.) p. ad. da Raffinire, raffiné; perfectionné, ée; devenu meilleur, devenue meilleure.

RAFFIO [ràf-fi-o], pl. —FJ, s. m. graffio, croc; crochet; harpon; grappin, m.; main de fer, f.

RAFFITTARE [-tà-re] v. a. affittare di nuovo, louer de nouveau.

RAFFITTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Raffittare, loué, louée de nouveau.

RAFFITTIRE [-ti-re] (a.) v. n. irr. devenir più fitto, se figer; devenir plus épais, épaisse. — Pres. raffittisce, iscono, il, elle se fige, ils, elles se figent, il, elle devient plus épais, épaisse, ils, elles deviennent plus épais, épaisses. — Subj. che raffittisca, qu'il, qu'elle épaississe. Part. raffittito (V. —).

RAFFITTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da Raffittire, figé, ée; devenu plus épais, devenue plus épaisse.

RAFFOLA [ràf-fo-la] s. f. pressa; foule, f. V. Ruffa.

RAFFONDARE [-dà-re] v. a. creuser davantage.

RAFFONDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da Raffondare, creusé, ee davantage.

RAFFONE [-fó-ne] s. m. sorte de vigne et de raisin, f.

RAFFORTIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. qui fortifie, consolide, renforce.

RAFFORTIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. fortifier encore; consolider; renforcer.

RAFFORTIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Raffortificare, fortifié; consolidé; renforcé, ée.

RAFFORZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. qui renforce, fortifie.

RAFFORZARE [-dsà-re] v. a. fortificare, renforcer; fortifier.

—, (fig.) appuyer; soutenir.

RAFFORZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da Rafforzare, renforcé; fortifié, ée. —, appuyé, ée; soutenu, ue.

RAFFOSSARE [-sà-re] (a.) v. a. creuser de nouveau.

Part. ato, ta, creusé, ée, etc.

RAFFRANCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. qui rassure.

RAFFRANCARE [-cà-re] v. a. rétablir; rassurer. —, v. r. se rassurer.

RAFFRANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Raffrancare, rétabli, ie; rassuré, ée.

RAFFREDDAMENTO [-mén-to] s. m. refroidissement, m.

—, (metaf.) attiédissement; diminution dans l'amour, dans la ferveur, etc.

RAFFREDDANTE [-dàn-te] ad. m. f. qui refroidit.

RAFFREDDARE [-dà-re] v. a. far divenir freddo, refroidir.

—, v. n. e r. se refroidir; devenir froid.

—, (metaf.) scemare il fervore, s'attiédir; se ralentir. V. Infreddare.

—, infreddarsi, s'enrhumer.

RAFFREDDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da Raffreddare, refroidi, ie.

—, infreddato, ta, enrhumé, ée.

RAFFREDDATOIO [-tó-io], pl. —TOJ s. m. strumento nelle fabbriche del vetro, auge de verrerie, f.

RAFFREDDATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. qui refroidit.

RAFFREDDO, —DA [-fréd-do] ad. sinc. di Raffreddato, refroidi, ie.

RAFFREDDORE [-dó-re] s. m. rhume, m.

RAFFRENABILE [-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. qu'on peut tenir en bride; qu'on peut modérer.

RAFFRENAMENTO [-mén-to] s. m. frein, m.

RAFFRENANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. qui tient en bride; qui modère.

RAFFRENARE [-nà-re] v. a. ritener con freno il cavallo, tenir en bride, la bride haute, courte.

Anzi restringe al corridor la briglia
E lo raffrena... (Poliz. St.). —, (metaf.) reprimere, refréner; réprimer; retenir, modérer; empêcher; réduire.

A vedere se io posso raffrenare questo diavolo scatenato (Bocc.).

—, v. r. se tenir sur la selle.

Pur si raffrena in sulla sella... (Fortig. Ricc.) —, se refréner, etc.; commander à ses passions.

RAFFRENATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. qui peut retenir en bride, refréner, modérer.

RAFFRENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Raffrenare, tenu, ue en bride. —, reprimé; modéré; empêché, ée; retenu, ue; réduit, ite.

RAFFRENATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. qui tient en bride; qui modère.

RAFFRESCAMENTO [-mén-to] s. m. rinfrescamento, refroidissement, m.; fraîcheur, f.

RAFFRETTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. qui accélère, presse.

RAFFRETTARE [-tà-re] v. a. accélérer; presser; hâter.

— il passo, doubler le pas.

RAFFRETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Raffrettare, accéléré; pressé; hâté, ée. —, doublé le pas.

RAFFRONTAMENTO [-mén-to] s. m. rencontre, f. V. Riscontro.

RAFFRONTARE [-tà-re] v. a. attaquer, affronter une seconde fois.

—, rencontrer; se trouver au-devant.

—, confronter; récoler.

—, farsi a fronte dell'amante, se rencontrer avec la personne aimée.

RAFFRONTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Raffrontare, attaqué, affronté, ée une seconde fois.

—, rencontré, ée; trouvé, ée au-devant. —, confronté, ée.

RAFFUSCARE [-fou-scà-re] (a.) v. n. rembrunir.

RAFFUSCATO, —TA [-fou-scà-to] p. da Raffuscare, ad. rembruni, ie.

RAFFUSOLARE [-fou-so-là-re] v. a. raffazzonare, rajuster; refaire; raccommoder. — Part. ato, ta, rajusté; raccommodé, ée.

RAGADA [-gà-da], ragade, pl. —DI, s. f. (chir.) sorte de maladie, d'ulcère qui a la forme d'une gerçure, f.

RAGANA [rà-ga-na] s. f. pesce, vive, f.; dragon de mer, m.

RAGANELLA [-nèl-la] (a.) s. f. dim. di Ragana, petite vive, f.; petit dragon de mer, m.

RAGANELLA [-nèl-la] (a.) s. f. strumento di canne con una girella che suonan i ragazzi nella settimana santa in chiesa, crécelle, f.

RAGAZZA [-gà-tsa] s. f. fanciulla, fillette; jeune fille, f.

RAGAZZACCIO, —CIA [-tsàt-tchi-o] (a.) s. m. pegg. di Ragazzo, mauvais garçon, m.; mauvaise fille, f.

RAGAZZAGLIA [-tsàl-li-a] s. f. *marmaille; troupe d'enfants*, f. —, *bande de valets, de mauvais soldats, etc.* f.

RAGAZZAME [-tsà-me] s. m. *marmaille*, f.

RAGAZZATA [-tsà-ta] s. f. *puérilité*, f.; *enfantillage*, m.

RAGAZZERIA [-tse-ri-a] (a.) s. f. *puérilité*, f.; *enfantillage*, m.

RAGAZZETTACCIO [-tset-tàt-tchi-o] (a.) ad. e s. m. pegg. di RAGAZZETTO, *vilain petit garçon*, m.

RAGAZZETTO, —TA [-tsét-to] (a.) s. dim. di RAGAZZO, *petit garçon, petite fille*.

RAGAZZINA [-tsi-na] (a.) ad. e s. f. dim. di RAGAZZA, *petite fille; fillette*, f.

RAGAZZINO [-tsi-no] (a.) ad. e s. m. dim. di RAGAZZO, *petit garçon*, m.

—, garzoncello, *petit valet*, m.

Io vengo a te, com' è di Dio volere,
Per darti morte, e non per ragazzino
(L. Pulc. *Morg.*).

RAGAZZO [-gà-tso] s. m. servo, *garçon; domestique; valet*, m. —, alla pece, da scopa (mar.), *calfatin*, m.; *gourmette*, f. —, giovanetto, *jeune garçon*, m.

Si per vedersi far da due ragazzi
In casa propria così gran strapazzi
(Fortig. *Ricc.*).

RAGAZZONA [-tsó-na] (a.) ad. e s. f. accr. di RAGAZZA, *grande fille; grande demoiselle*, f.

RAGAZZONE [-tsó-ne] (a.) s. m. accr. di RAGAZZO, *grand garçon*, m.

RAGAZZOTTO [-tsòt-to] s. m. *garçon assez grand*, m.

RAGAZZUCCIO [-tsoùt-tchio] (a.) s. m. dim. dispregg. di RAGAZZO, *petit enfant; petit garçon*, m.

RAGAZZUOLO [-tsouò-lo] (a.) ad. e s. m. dim. di RAGAZZO, *petit garçon*, m.

RAGELLARE [-dgel-là-re] (a.) v. a. (t. de' legnaiuoli) *égaliser*.

Part. ato, ta, *égalisé, ée*.

RAGENZARE [-dgen-dsà-re] (a.) v. a. e n. *s'agencer; se ranger*.

Part. ato, ta, *agencé; rangé, ée*.

RAGGAVIGNARE [-gnà-re] v. r. aggrapparsi colle mani, *s'accrocher; s'attacher; grimper*.

Part. ato, ta, *accroché, ée, etc.*

RAGGELARE [-dge-là-re] v. n. e r. *se glacer*.

RAGGELATO, —TA [-dge-là-to] (a.) p. ad. da RAGGELARE, *glacé, ée*.

RAGGENTILIRE [-dgen-ti-li-re] v. a. irr. render gentil, *embellir; polir; cultiver*. — Pres. raggentilisco, isci, isce, iscono, *j'embellis, tu embellis, il, elle embellit, ils, elles embellissent*. Subj. che raggentilisca, *qu'il, qu'elle embellisse*.

Part. raggentilito (*V.* —).

RAGGENTILITO, —TA [-dgen-ti-li-to] (a.) p. ad. da RAGGENTILIRE, *embelli; poli, ie; cultivé, ée*.

RAGGHIANTE [-gkiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui brait*.

RAGGHIARE [-gkià-re] v. n. il mandar fuora che fa l'asino la voce, *braire*. —, *il, elle brait, ils, elles braient; il, elle braira, ils, elles brairont; il, elle brairait, ils, elles brairaient*.

RAGGHIATO [-gkià-to] p. ad. da RAGGHIARE, *il, elle n'a fait que braire*.

RAGGHIGNARE [-gki-gnà-re] v. n. far viso arcigno, *rechigner*.

RAGGHIGNATO [-gki-gnà-to] (a.) p. ad. da RAGGHIGNARE, *rechigné*.

RAGGHIO [rag-gkio] s. m. *braiment; cri de l'âne*, m.

RAGGI [ràd-dgi] (a. n.) s. m. pl. (strad. fer.) *rayons des roues*, m. pl.

RAGGIAFUOCO [-dgia-fouó-co] (a.) ad. m. f. indecl. *qui répand du feu*.

RAGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *rayonnant; brillant, ante; qui rayonne*. —, (fig.) *disposé en rayons; à rayons*.

RAGGIARE [-dgià-re] v. a. spander raggi, *éclairer; rayonner*.

Surgea dal Gange il bel solar pianeta
Raggiando intorno coll' aurate ciglia
(Poliz. *St.*). —, (metaf.) *briller; éclairer*.

La virtù formativa raggia intorno
(Dant. *Purg.*).

—, illuminare, percuoter coi raggi, *éclairer, frapper de ses rayons*.

Che l'ardor santo ch' ogni cosa raggia (Dant. *Par.*).

RAGGIATA [-dgià-ta] s. f. (zool.) pesce marino, *raie*, f. *V.* RAZZA.

RAGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da RAGGIARE, *éclairé; rayonné; brillé, ée*. —, *éclairé, ée; radié, ée*.

RAGGIENZARE [-dgien-dsà-re] (a.) v. a. e n. *s'agencer*. *V.* RAGENZARE.

Part. ato, ta, *agencé, ée*.

RAGGIERA [-dgiè-ra] (a.) s. f. la parte dell' ostensorio che è fatta a foggia di raggi, *gloire*, f.

RAGGIO [rad-dgio], pl. —GI, e poet. RAI, s. m. striscia di luce, *rayon*, m.

Li raggi delle quattro luci sante
Fregiavan sì la sua faccia di lume
(Dant. *Purg.*).

E se rotando il sole i chiari rai
Qui... (Ariost. *Fur.*) —, *indice; signe*, m. —, (pl. poet.) rai, per occhi, *les yeux*, m. pl.

Serenò allora i nubilosi rai
Armida... (Tass. *Ger.*)

—, *lumière rayonnante*, f.

Poi nel profondo de' suoi rai si chiuse
(Tass. *Ger.*). —, *air; souffle*, m.; *haleine*, f. —, (fig.) *rayon*, m.; *lueur*, f.

La mente loro un bel raggio divino
Rischiara... (Fortig. *Ricc.*)

—, il giorno, *le jour*, m.

Quindi parte all' uscir del nuovo raggio (Ariost. *Fur.*). —, certa carrucola, *poulie*, f.

—, (geom.) linea che partendosi dal centro di un cerchio arriva fino alla circonferenza, semidiametro, *rayon*, m. —, (anat.) osso del braccio, *radius*, m.

RAGGIORNARE [-dgior-nà-re] v. n. farsi giorno di nuovo, *reparaître le jour; se faire jour*.

RAGGIORNATO [-dgior-nà-to] (a.) p. ad. da RAGGIORNARE, *reparu le jour; qui s'est fait jour*.

RAGGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. raggiante, *radieux, euse; rayonnant, ante*.

RAGGIRAMENTO [-dgi-ra-mén-to] s. m. il raggirare, *tournoiement; circuit; détour*, m.

RAGGIRANTE [-dgi-ràn-te] ad. m. f. *qui tourne, etc.*

RAGGIRARE [-dgi-rà-re] v. n. *tournoyer; rôder; tourner*.

—, (fig.) *méditer*.

Ma nel suo cor maligno altri raggira
Pensieri acerbi... (Fortig. *Ricc.*)

—, muoversi in giro, *pirouetter; entortiller; rouler*. —, *retentir*.

D'incerte voci e di confusi accenti
Un suon per l'aria si raggira e freme
(Tass. *Ger.*). *V.* AGGIRARE.

RAGGIRATO, —TA [-dgi-rà-to] (a.) p. ad. da RAGGIRARE, *tournoyé; rôdé; tourné; pirouetté; entortillé, ée*. —, *roulé, ée*. —, *retenti, ie*.

RAGGIRATORE, —TRICE [-dgi-ra-tó-re] ad. e s. ingannatore, *enjôleur; trompeur, euse; joueur, euse de gobelets*.

RAGGIREVOLE [-dgi-ré-vo-le] ad. m. f. soggetto a raggiramento, *qu'on peut tourner et retourner*.

RAGGIRO [-dgi-ro] ad. m. *détour; piége*, m. *V.* RIGIRO.

RAGGIUGNERE [-dgiou-gne-re] v. a. irr. arrivare uno nel camminargli dietro, *rattraper; atteindre*.

Per così lunga tratta
Chi fia che più 'l raggiunga? (Menz. *Sat.*)

—, congiugnere, *réunir; rejoindre*.

Ma già ti raggiuns' io... (Petr.)

—, v. r. congiugnersi di nuovo, *se rejoindre*. —, unirsi, *se réunir*. —, *se joindre*. — Pres. raggiungo, giungono, *je rattrape, ils, elles rattrapent*. — Pret. raggiunsi, giunse, giunsero, *je rattrapai, il, elle rattrapa, ils, elles rattrapèrent*. — Subj. che raggiunga, ec. *qu'il, qu'elle rattrape, etc.*

Part. raggiunto (*V.* —).

RAGGIUGNIMENTO [-dgiou-gni-mén-to] s. m. *réunion; jonction; liaison*, f.; *assemblage*, m.

RAGGIUNTO, —TA [-dgioùn-to] p. ad. da RAGGIUGNERE, *rattrapé, ée*. —, *rejoint, ointe*. —, ad dicesi di animale che ha ricoperti gli arnioni del grasso, *râblu: fort gras*, m. —, (per simil.) ingrossato, *gros*, m.; *qui a grossi*.

RAGGIUOLO [-dgiouò-lo] s. m. *petit rayon*, m.

RAGGIUSTAMENTO [-dgiou-sta-mén-to] (a.) s. m. *raccommodage; rajustement*, m. —, reconciliazione, *raccommodement*, m.

RAGGIUSTARE [-dgiou-stà-re] v. a. acconciare, *accommoder; refaire; remettre en bon état*.

—, (fig.) *raccommoder; réconcilier*.

E con tuo padre ti raggiusterò (Fortig. *Ricc.*). —, *arranger*.

RAGGIUSTATO, —TA [-dgiou-stà-to] (a.) p. ad. da RAGGIUSTARE, *accommodé, ée; remis, ise en bon état*.

—, *raccommodé; réconcilié, ée*. —, *arrangé, ée*.

RAGGLUTINARE [-glou-ti-nà-re] (a.) v. a. *unir, attacher avec de la colle*.

Part. ato, ta, *uni, ie, attaché, ée avec de la colle*.

RAGGOMICELLARE [-tchel-là-re] v. a. e r. mettere insieme in forma di gomitolo, *mettre ou se mettre en peloton; amasser en forme de peloton*.

Part. ato, ta, *mis, mise en peloton*.

RAGGOMITOLANTE [-làn-te] ad. m. f. che raggomitola, *qui remet en peloton*.

RAGGOMITOLARE [-là-re] v. a. e r. ravvolgere, di nuovo aggomitolare lo gomitolo, *pelotonner de nouveau; remettre en peloton*. —, (per simil.) *envelopper; empaqueter*.

Part. ato, ta, *pelotonné, ée, etc.* —, *enveloppé, ée*.

RAGGRACIMOLARE [-tchi-mo-là-re] (a.) v. a. raccattare gracimoli dell' uva, *grappiller*.

RAGGRACIMOLATO, —TA [-tchi-mo-là-to] (a.) p. ad. da RAGGRACIMOLARE, *grappillé, ée*.

RAGGRANDIRE [-di-re] v. a. irr. far grande, accrescere, *grandir; augmenter de nouveau; agrandir*. *V.* AGGRANDIRE. — Pres. raggrandisco, isci, isce, iscono, *je grandis, il, elle grandit, ils, elles grandissent de nouveau*. Subj. che raggrandisca, *qu'il, qu'elle grandisse de nouveau*.

Part. raggrandito (*V.* —).

RAGGRANDITO, —TA [-di-to] (a.) p. ad. da RAGGRANDIRE, *grandi, ie, augmenté, ée de nouveau*.

RAGGRANELLARE [-là-re] v. a. raunare le granella, *glaner*.

—, (fig.) mettere insieme ragunando, *ramasser; assembler*.

RAGGRANELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RAGGRANELLARE, *glané, ée*. —, *ramassé; assemblé, ée*.

RAGGRAPPARE [-pà-re] (a.) v. n. raggrupparsi, *se ratatiner*.

Part. ato, ta, *ratatiné, ée.*

RAGGRAVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *aggravant, ante; qui empire; qui rengrege.*

RAGGRAVARE [-và-re] v. a. e r. di nuovo e grandemente aggravare, *aggraver; empirer; rengreger; accroître.*

RAGGRAVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da RAGGRAVARE, *aggravé; empiré; rengrégé, ée.* —, *accru, ue.*

RAGGREPPARE [-pà-re] v. n. p. *se rider.*

RAGGREPPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da RAGGREPPARE, *ridé, ée.*

RAGGRICCHIAMENTO [-kia-mén-to] s. m. raggrinzamento, *contraction; crispation*, f.

RAGGRICCHIARE [-kià-re] v. a. e n. r. rannicchiare, ristrignersi in sè stesso, *se contracter; se froncer; se raccourcir.*

RAGGRICCHIATO, —TA [-kià-to], RAGGRINCHIATO (a.) p. ad. da RAGGRICCHIARE, *contracté; froncé, ée; raccourci, ie.*

RAGGRICCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. e n. *se contracter; se froncer.*

Part. ato, ta, *contracté; froncé, ée.*

RAGGRINCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. e n. *se contracter.*

Part. ato, ta, *contracté, ée.*

RAGGRINZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. contrattura, *contraction; crispation*, f.; *retirement*, m.

RAGGRINZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui se fronce, se ride.*

RAGGRINZARE [-dsà-re] v. a. far grinze, *froncer; rider; plisser.* — le labbra, *pincer les lèvres.* —, v. n. e r. riempirsi di grinze, *se rider, etc.* —, (metaf.) sbigottirsi, *se décourager.*

RAGGRINZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da RAGGRINZARE, *froncé; ridé; plissé, ée.* —, *pincé les lèvres.*

—, *ridé, ée.* —, (metaf.) *découragé, ée.*

RAGGRINZIRE [-dsì-re] (a.) v. a. e n. irr. *se contracter; se rider; se froncer.*

Pres. raggrinzisco, isci, isce, iscono, *je me contracte, tu te contractes, il, elle se contracte, ils, elles se contractent.* — Subj. che raggrinzisca, ec. *qu'il, qu'elle se ride, etc.*

Part. raggrinzito (*V.* —).

RAGGRINZITO, —TA [-dsì-to] (a.) ad. *contracté; ridé; froncé, ée.*

RAGGROTTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait les levées d'un fossé.*

—, *qui fronce les sourcils.*

RAGGROTTARE [-tà-re] v. a. aggrottar di nuovo, *faire les levées ou arêtes d'un fossé.*

— le ciglia, *froncer les sourcils.*

RAGGROTTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da RAGGROTTARE, *fait les levées, etc.*

Ciglia raggrottate, *sourcils froncés*, m. pl.

RAGGRUPPANTE [-group-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui empaquete; qui noue; qui lie.*

RAGGRUPPARE [-group-pà-re] v. a. aggruppare, *nouer; empaqueter; lier.* —, v. r. *se replier; se nouer; se tortiller; se contracter.*

RAGGRUPPATO, —TA [-group-pà-to] p. ad. da RAGGRUPPARE, *noué; tortillé; contracté, ée, etc.*

—, ad. (fig.) *embrouillé; intrigué, ée.*

RAGGRUPPO [-group-po] s. m. il raggruppare, rigiro, *repli; entortillement*, m.

RAGGRUZZARE [-grou-tsà-re] v. a. e r. rannicchiarsi, *se tapir; se faire petit.*

Part. ato, ta, *tapi, ie.*

RAGGRUZZOLARE [-grou-tso-là-re] v. a. ammassare, e dicesi di moneta, *faire un magot; assembler; accumuler; entasser.* — Part. ato, ta, *amassé, ee.*

RAGGUAGLIAMENTO [-goual-lia-mén-to] s. m. pareggiamento, *aplanissement; raccordement*, m.

RAGGUAGLIANTE [-goual-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui égalise, raccorde.*

RAGGUAGLIANZA [-goual-liàn-dsa] s. f. *égalité*, f. *V.* AGGUAGLIANZA.

RAGGUAGLIARE [-goual-lià-re] v. a. pareggiare, *égaliser; raccorder; aplanir.*

Ma poi che il paragon ben li ragguaglia
(Ariost. *Fur.*). —, paragonare, *comparer; assimiler.* — alcuno d'una cosa, *informer; avertir; instruire.* — le scritture (t. di comm.), *tenir bien ses livres.* — le costure altrui (pop.), *rabattre les coutures; frapper; maltraiter.*

— a caviglia (t. de' tint.), ritorcere a caviglia la seta già torta e spremuta, *cheviller.*

—, agguagliarsi, andar d'accordo, *s'accorder à dire la même chose.*

Che n' avvenisse nè dico nè sollo
Varia fama è di lui, nè si ragguaglia
(Ariost. *Fur.*).

RAGGUAGLIATAMENTE [-goual-lia-ta-mén-te] av. *proportion gardée; l'un portant l'autre.*

RAGGUAGLIATIVO, —VA [-goual-lia-ti-vo] (a.) ad. *propre à égaler, à instruire*, m. f.

RAGGUAGLIATO, —TA [-goual-lià-to] (a.) p. ad. da RAGGUAGLIARE, *égalé; accordé, ée; aplani, ie.* —, *comparé; assimilé, ée.* —, *informé, ée.* —, *averti, ie; instruit, ite.* —, *tenu bien ses livres.* —, *frappé; maltraité, ée.* —, *chevillé, ée.*

RAGGUAGLIATORE, —TRICE [-goual-lia-tó-re] ad. e s. relatore, *qui donne avis de q. ch., qui en fait le détail, le rapport; rapporteur*, m.

RAGGUAGLIO [-gouàl-lio] s. m. proporzione, *égalité; parité*, f.

—, notizia, *avis*, m.; *nouvelle connaissance; relation*, f.

Rendo molte grazie... in darmi così tosto ragguaglio... (Bemb. *Lett.*)

—, liquidazione, *apurement des comptes*, m.; *liquidation*, f.

—, (aritm.) *proportion; règle de trois*, f.

RAGGUARDAMENTO [-gouar-da-mén-to] s. m. il ragguardare, *regard*, m.

—, *vue; réflexion; attention*, f.

RAGGUARDANTE [-gouar-dàn-te] ad. m. f. *regardant, ante; spectateur, trice.*

—, *concernant; appartenant, ante.*

RAGGUARDARE [-gouar-dà-re] v. a. guardare, *remarquer; observer.* —, considerare, *regarder; contempler; examiner; peser.* —, essere attinente, *appartenir; concerner; se rapporter.*

RAGGUARDATO, —TA [-gouar-dà-to] (a.) p. ad. da RAGGUARDARE, *remarqué; observé, ée.* —, *regardé; contemplé; examiné; pesé, ée.* —, *appartenu; concerné; rapporté, ée.*

RAGGUARDATORE, —TRICE [-gouar-da-tó-re] s. *spectateur; observateur, trice; qui remarque, observe, etc.*

RAGGUARDEVOLE [-gouar-dé-vo-le] ad. m. f. *remarquable; considérable; respectable; notable*, m. f.

RAGGUARDEVOLEZZA [-gouar-de-vo-lé-tsa] s. f. considerazione, *considération*, f.

RAGGUARDEVOLISSIMO, —MA [-ragouar-de-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-respectable; très-considérable*, m. f.

RAGGUARDEVOLMENTE [-gouar-de-vol-mén-te] (a.) av. *considérablement; avec égard, respect.*

RAGGUARDO [-gouàr-do] s. m. riguardo, rispetto, *égard*, m.; *considération*, f.; *respect*, m.

RAGGUAZZARE [-goua-tsà-re] v. a. *agiter; remuer. V.* DIGUAZZARE.

Part. ato, ta, *agité; remué, ée.*

RAGIA [rà-dgia], RAGE e RAGIE, s. f. umor viscoso, ch' esce dal pino, dall'abete, ec. *résine*, f. — liquida, *galipot*, m.

—, (fig.) *piége*, m.: *embûche; ruse*, f.

Quell' uccellaccio giù subito scende ...
Che non si fu di quella ragia accorto
(Bern. *Orl.*).

RAGIONACCIA [-dgio-nàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di RAGIONE, *mauvaise raison*, f.

RAGIONAMENTINO [-dgio-na-men-ti-no] (a.) s. m. dim. di RAGIONAMENTO, *petit raisonnement*, m.

RAGIONALE [-dgio-nà-le] ad. m. f. *raisonnable*, m. f. *V.* RAGIONEVOLE.

RAGIONAMENTO [-dgio-na-mén-to] s. m. *discours*, m.; *conference*, f.; *entretien*, m. —, *raisonnement*, m.

RAGIONAMENTUCCIO [-dgio-na-men-toût-tchio] (a.) s. m. dim. di RAGIONAMENTO, *pauvre raisonnement*, m.

RAGIONANTE [-dgio-nàn-te] ad. m. f. *qui raisonne, etc.*

RAGIONARE [-dgio-nà-re] s. m. *discours; entretien*, m.

Seguitò ne' suoi privati ragionari ancora di rifiutare simili adoramenti (Dav. *Tac. Ann.*).

RAGIONARE [-dgio-nà-re] v. a. favellare, *raisonner; parler ensemble; discourir; conférer.* —, filosofare, *argumenter; disserter; discuter.*

Color che ragionando andaro al fondo
(Dant. *Purg.*). —, conchiudere, *conclure; établir; arrêter.* —, fare ragione, *compter; calculer.* —, ragguagliare *égaliser; aplanir; raccorder.*

Udite quanto costa,
Se ragionate l'uno e l'altro danno
(Dant. *Rim.*).

—, raccontare, *conter; narrer.*

E come un libro scritto ne ragiona,
Regnava nelle parti di Levante (Bern. *Orl.*). —, stare a crocchio, *causer.*

—, cianciare, *jaser.* —, conferire, *parler; conférer; avoir une conférence.*

Vanne a madonna e dice: Un uom di Francia
Vuol ragionarti... (Fortig. *Ricc.*).

—, convincere, *convaincre; persuader.* —, ragguagliare, *instruire.*

—, ragionar cogl' inchiostri, *écrire; rédiger.*

RAGIONATAMENTE [-dgio-na-ta-mén-te] av. con ragione, *raisonnablement; justement.*

RAGIONATISSIMO, —MA [-dgio-na-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-détaillé, ée.*

RAGIONATIVO, —VA [-dgio-na-ti-vo] ad. *raisonnable*, m. f.

La potenza ragionativa, *la raison*, f.

RAGIONATO, —TA [-dgio-nà-to] p. ad. da RAGIONARE, *raisonné; parlé, ée; dit, dite.*

... E non ce n' ha niuna sì fanciulla che non possa conoscere come le femmine sieno ragionate insieme (Bocc.).
—, ragionevole, *raisonnable*, m. f.; *judicieux, euse; sage*, m. f. —, *divulgué; publié, ée.* —, *exposé, ée par des raisons.* —, tutto ciò che rende ragione delle cose di cui si tratta, *raisonné, ée.*

Aritmetica ragionata, grammatica ragionata, *arithmétique raisonnée; grammaire raisonnée*, f. —, citato, ta, sudetto, ta, *cité, ée ci-dessus; dit, dite, indiqué, ée ci-dessus.*

RAGIONATORE, —TRICE [-dgio-na-tó-re] ad. e s. che ragiona, *raisonneur; discoureur, euse.*

RAGIONCELLA [-dgion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di RAGIONE, *petite raison*, f.

RAGIONCINA [-dgion-tchî-na] (a.) s. f. dim. di RAGIONE, *faible raison*, f.

RAGIONE [-dgió-ne] s. f. potenza dell'anima per cui ella giudica col soccorso d'un' idea media, o sia argomenta, *raison*, f.; *entendement; jugement; discernement; bon sens*, m.; *connaissance*, f.

La voglia e la ragion combattut' hanno
Sette e sett' anni... (Petr.) —, cagione, *preuve; cause*, f.; *motif; sujet*, m.

Per saper la ragion delle cose e la cagion d'esse (Bocc.).

—, lo giusto, *la raison*, f.; *bon droit*, m.; *justice; equité*, f.

Ragione è ben ch' alcuna volta i' canti (Petr.). —, tema, soggetto, *thème; argument*, m. —, qualità, *espèce; sorte*, f.

—, ragionamento, *discours; entretien*, m.

Ma tosto ruppe le dolci ragioni
Un alber che trovammo in mezza strada (Dant. *Purg.*). —, conto di dare e avere, *compte*, m.; *partie de dette ou de crédit*, f. Libro delle ragioni, *livre de raison, de compte*, m. —, proporzione, *raison; proportion*, f. Si vende a ragione di tanto, *à raison; sur le pied.*

—, compagnia di traffico, *compagnie*, f.

—, pretensione, *prétention*, f.; *droit*, m.; *action*, f. Ragione di Stato, *raison d'État; politique*, f. Ragion civile, canonica, *droit civil; canonique*, m.

—, luogo dove s' amministra la ragione, *tribunal; siége de justice*, m.

A, con ragione, av. *raisonnablement; justement*. Di tanta ragione, av. *excessivement; beaucoup*.

Senza ragione, *injustement; à tort*.

Far ragione, *rendre justice, juger*.

Con grande stanzia addomandava che gli facesse ragione (Bocc.). Far la ragione, i conti, *compter; calculer*. Far, dannar la ragione, *faire les comptes, effacer un compte*. Mettere alla ragione, *mettre à la raison; faire rentrer dans le devoir*. Render ragione, pagare il fio, *être puni pour ses fautes*.

Quivi mi misi a far baratteria
Di che i' rendo ragione in questo caldo (Dant. *Inf.*). Render ragione d'alcuna cosa, *rendre compte de q. ch.*

Saldar la ragione, *arrêter les comptes*. Tener o rendere ragione, *rendre justice; juger les causes; tenir séance*.

Andarsene alla ragione, *avoir recours à la justice*. Saper di ragione, *savoir l'arithmétique*. Stare a ragione, *être sage*.

RAGIONEVILMENTE [-dgio-ne-vil-mén-te] (a.) av. (antiq.) *raisonnablement*.

RAGIONEVOLE [-dgio-né-vo-le] ad. m. f. *raisonnable*, m. f. —, convenevole, *convenable; juste*, m. f.

RAGIONEVOLEZZA [-dgio-ne-vo-lé-tsa] s. f. astratto di RAGIONEVOLE, *raison; justice; équité*, f.

RAGIONEVOLISSIMAMENTE [-dgio-ne-vo-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-raisonnablement*.

RAGIONEVOLISSIMO, —**MA** [-dgio-ne-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-raisonnable*, m. f.

RAGIONEVOLMENTE [-dgio-ne-vol-mén-te], RAGIONEVOLEMENTE, av. con ragione, *raisonnablement; justement; médiocrement; convenablement*.

RAGIONIERE [-dgio-niè-re] s. m. buono abbachista, *arithméticien; habile calculateur*, m.

—, chi rivede i conti, *maître ou auditeur des comptes*, m.

RAGIOSO, —**SA** [-dgió-so] ad. *résineux, euse*.

RAGLIABILITÀ [ral-lia-bi-li-tà] (a.) s. f. l'asinesca facoltà di ragliare, *faculté de braire des ânes*, f.

RAGLIANTE [ral-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui brait*.

RAGLIARE [ral-lià-re] v. n. *braire*. V. RAGGHIARE.

Part. ato, *qui n'a fait que braire*.

RAGLIO [ràl-lio] s. m. *braiment; cri de l'âne*. m. V. RAGGHIO.

(Prov.) Raglio d'asino non arriva mai in cielo, *prière de fou n'est point écoutée*.

RAGNA [rà-gna] s. f. la femmina del ragno, presa anche per ragno, *araignée*, f.

O folle Aragne sì vedea io in te
Già mezza ragna .. (Dant. *Purg.*)—, tela di ragno, *toile d'araignée*, f. —, rete, *filet ou rets à prendre des oiseaux*, m.

E se alcun tordo da me s' è fuggito
Quand e' son troppi, egli sforzan la ragna (L. Pulc. *Morg.*).

—, (fig.) inganno, *embûches*, f. pl.; *piége*, m.; *surprise*, f.

Perchè già tese mi parvon le ragne
E i tradimenti... (L. Pulc. *Morg.*) Dar nella ragna, *donner dans le panneau*.

RAGNAIA [-gnà-ia] s. f. luogo acconcio per uccellar colla ragna, *lieu propre à la chasse au filet*, m.

Alla ragnaia alfin si son condotti (L. Lipp. *Malm.*).

(Prov.) Bussare a voto per la ragnaia, *manquer une entreprise*.

RAGNARE [-gnà-re] v. a. e n. tender la ragna, *tendre les filets*. —, raspollare, *dérober; grappiller; emporter; voler*. —, parlandosi degli uccelli, *voler autour du filet*.

—, parlando dell'aria, *s'obscurcir*.

—, de' panni, *être usé, râpé, ée*.

RAGNATELA [-té-la] s. f. *toile d'araignée*, f.

RAGNATELO [-té-lo] s. m. (zool.) dim. di RAGNO, *petite araignée; araignée*, f.

Che se un cane, scorpione o ragnatelo
Ci morde... (L. Lipp *Malm.*)

—, per tela che fabbricano i ragni, *toile d'araignée*, f. Inciampare ne' ragnateli, *se noyer dans un verre d'eau*.

RAGNATELUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. di RAGNATELO, *petite araignée*, f.

RAGNATELUZZO [-loù-tso] (a.) s. m. dim. di RAGNATELO, *petite araignée*, f.

RAGNATO, —**TA** [-gnà-to] (a.) p. ad. da RAGNARE, *tendu les filets*.

—, *dérobé; grappillé; emporté, ée*.

—, *volé autour du filet*. —, *obscurci, ie*. —, *usé; râpé, ée*.

RAGNO [rà-gno] s. m. (zool.) *araignée*, f.

Cosa più stravagante mi pare che i ragni nati ne' vasi chiusi dall' uova de' ragni possan viver tanti mesi senza apparente cibo (Red. *Ins.*).

—, tela che fanno i ragni, *toile d'araignée*, f. V. RAGNATELO. —, pesce, *loup de mer vulgaire*. m. Fare opra di ragno, *faire une chose inutile*.

I nemici faranno opra di ragno (Ariost. *Fur.*).

RAGNOLO [rà-gno-lo] (a.) s. m. (zool.) insetto che fabbrica la tela e la distende a guisa di ragna, *arachné; araignée*, f.

RAGNOLOCUSTA [-coù-sta] s. m. (zool.) grillo centauro, animaletto, *mante*, f.

RAGNUOLA [-gnouò-la] (a.) s. f. dim. di RAGNA *petit filet à prendre les oiseaux*, m.

RAGNUOLO [-gnouò-lo] (a.) s. m. quasi dim. di RAGNO, che prendesi anche per RAGNOLO, *petite araignée*. f.

RAGÙ [-goù] (a.) s. m. (francesismo alla moda) salsa, intingolo, o condimento eccitante, *ragoût*, m. V. MANICARETTO. —, secondo gl' Indiani, *tête du dragon dans le ciel*, f.

RAGUNAMENTO [-gou-na-mén-to], RAUNAMENTO, s. m. adunanza, *assemblée; compagnie*, f. —, accumulamento di cose, *amas; tas*, m.

RAGUNANTE [-gou-nàn-te] ad. m. f. *qui assemble, réunit*.

RAGUNANZA [-gou-nàn-dsa], RAUNANZA, s. f. *réunion*, f.

—, *état ecclésiastique*, m.

Però ringrazio Dio che stommi fuori
Da queste ragunanze... (Fortig. *Rim.*)
—, *amas*, m. V. RAGUNAMENTO.

RAGUNARE [-gou-nà-re], RAUNARE, v. a. *assembler; réunir; amasser; convoquer*.

Poichè tutto 'l popolo fu ragunato, frate Cipolla... (Bocc.)

—, v. r. *se réunir; se ramasser*.

Un' ora sgombra
Quel che 'n molti appena si raguna (Petr.).

(Prov.) Chi mal raguna tosto disperge, *tout bien mal acquis ne profite guère*.

RAGUNATA [-gou-nà-ta], RAUNATA, s. f. *assemblée*, f. —, *assemblage; ramas*, m. Far ragunata, *assembler du monde*.

RAGUNATICCIO, —**CIA** [-gou-na-tit-tchio], RAUNATICCIO, —CIA, ad. raccolto in fretta, *ramassé, ée à la hâte*.

RAGUNATO, —**TA** [-gou-nà-to] (a.) p. ad. da RAGUNARE, *assemblé, ée; réuni, nie; amassé; convoqué, ée*.

RAGUNATORE, —**TRICE** [-gou-na-tó-re], RAUNATORE, —TRICE, ad. e s. che raguna, *qui assemble, amasse*.

RAGUNAZIONE [-gou-na-dsió-ne], RAUNAZIONE, s. f. adunanza, *assemblée; compagnie*, f.; *cercle*, m.

RAGÙNI [-goù-ni] (a. v.) Far meo raguni (locuz. av.) vale pensare solo a sè; mettendo roba e danari insieme, *ne penser qu'à soi; être egoïste, avare, sordide*.

RAGUNO [-goù-no] s. m. *assemblée; compagnie; réunion*, f.; *amas*, m. V. RAGUNAMENTO.

RAGUSA [-goù-sa] (a.) s. cit. e circolo di Dalmazia, prima repubblica, ora dell'Austria, *Raguse*. —, cit. d'Italia in Sicilia; prov. di Siracusa, *Ragusa*.

RAI [rà-i] s. m. pl. dal sing. RAGGIO, *rayons*, m. pl. —, (poet.) occhi, *yeux*, m. pl. V. RAGGIO.

Serenò allora i nubilosi rai
Armida... (Tass. *Ger.*)

RAIA [rà-ia] (a.) s. f. razza, *raie*, f.

RAIA [rà-ia] (a.) s. m. nome di suddito de' Turchi che professa una religione diversa dalla maomettana, e nome de' principi indiani tributarj dell' imp. del Mogol, *rajah; raja*, m.

RAIAPUR [-poùr] (a.) s. cit. dell' Indostan inglese, *Rajapour*.

RAIARE [-ià-re] v. n. *rayonner*.

—, sfavillare, risplendere, *étinceler*.

Vedi l' albor che per lo fummo (*fumo*) raia (Dant. *Purg.*). —, *éclairer*. —, *paraître*. V. RAGGIARE. — Part. ato, *rayonné*. —, *éclairé*. —, *paru*.

RAIAS [-iàs] (a.) s. m. pl. nome de' principi indiani idolatri che governavano il Mogol, *rajas*, m. pl.

RAILI [rà-i-li] (a. n.) s. m. pl. (strad. ferr.) stanghe di ferro onde farvi passar sopra le ruote delle macchine al vavore e delle vetture, *rails*, m. pl. — ondati, *rails ondulés*, m. pl. — eccentrici, *rails mobiles*, m. pl. — fermi, *rails saillants*, m. pl. — di ferro battuto, *rails forgés*, m. pl.

RAIMI [rà-i-mi] (a.) s. f. festa solenne che gl' Incas celebravano nel Perù in onore del sole, *raimi*, m.

RAITARE [-tà-re] (a.) v. a. *crier; jeter les hauts cris*.

RALINGA [-lin-ga], pl. —**GHE** [-ghe] (a.) s. f. (mar.) *ralingue*, f. V. RALINGHE.

RALINGARE [-gà-re] v. a. (mar.) ra-

gliar il vento affinchè non dia nelle vele, *ralinguer*.

RALINGHE [-lìn-gke] s. f. pl. (mar.) corde cucite intorno alle vele, *ralingues*, f. pl. Tener in ralinghe, disporre il vascello onde il vento non dia nelle vele, *mettre en ralingues*.

RALLA [ràl-la] (a. n.) s. f. (strad. ferr.) *crapaudine*, f. — fissa nel suolo, *crapaudine noyée en terre*, f.

—, dado, pezzo di ferro su cui girano i bilichi degli usci, *crapaudine*, f.

— bastone con punta per pungere i buoi, *aiguillon*, m.

RALLARGAMENTO [-mén-to] s. m. il rallargare, *extension; dilatation*, f.; *élargissement*, m.

RALLARGARE [-gà-re] v. a. *élargir; étendre; dilater*. —, *amplier; augmenter*. —, *accroître; donner de la force, de la vigueur*.

—, v. n. e r. *s'étendre; se dilater*.

La mente mia che prima era ristretta,
Lo intento rallargò (Dant. *Purg.*).

—, v. r. (fig.) *devenir libéral, ale*.

RALLARGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da RALLARGARE, *élargi, ie; étendu, ue; dilaté, ée*. —, *amplié; augmenté, ée*. —, *accru, ue; donné de la force*.

—, *étendu, ue; dilaté, ée*.

—, *devenu libéral, devenue libérale*.

RALLARGATORE, —TRICE [-tò-re] s. e ad. *qui élargit*.

RALLATUNICA [-toù-ni-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *robe transparente d'une tresse rare*, f.

RALLEGARE [-gà-re] (a.) v. a. e n. *réunir; unir ensemble*. — Part. ato, ta, *réuni, ie; uni, ie ensemble*.

RALLEGGIARE [-dgia-re] v. a. alleggerire, alleggiare, *alléger; soulager*.

Part. ato, ta, *allégé; soulagé, ée*.

RALLEGRAMENTO [-men-to] s. m. *joie*, f.; *plaisir*, m.; *réjouissance*, f.

RALLEGRANTE [-gran-te] (a.) ad. m. f. *qui réjouit, divertit*.

RALLEGRANZA [-gràn-dsa] (a.) s. f. *réjouissance*, f. V. RALLEGRAMENTO.

RALLEGRARE [-grà-re] v. a. indurre allegrezza, *réjouir; divertir; récréer; égayer*.

Non che Roma di carro così bello
Rallegrasse Affricano... (Dant. *Purg.*)

—, v. r. *se réjouir; se récréer*.

—, (metaf.) *s'éclaircir*.

E 'l ciel di vaghe e lucide faville
S'accende intorno e 'n vista si rallegra
D'esser fatto seren... (Petr.)

Rallegrarsi con alcuno di qualche felice avvenimento, *féliciter, congratuler q. u.* Dare il mi rallegro, *se réjouir avec q. u. de son bonheur*.

RALLEGRATIVO, —VA [-tì-vo] ad. atto a rallegrare, *réjouissant; divertissant, ante*.

RALLEGRATO, —TA [-grà-to] (a.) p. ad. da RALLEGRARE, *réjoui; diverti, ie; récréé; égayé, ée*.

—, *réjoui, ie*. —, *félicité q. u.*

RALLEGRATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui réjouit*.

RALLEGRATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui réjouit; réjouissant, ante*.

RALLEGRATURA [-toù-ra] s. f. *réjouissance*, f. V. RALLEGRAMENTO.

RALLEGRO [-lè-gro]. Dare il mi rallegro, *féliciter q. u.*

RALLENARE [-nà-re] v. n. *défaillir; manquer*. —, *prendre de la vigueur; exercer ses membres à la course*.

Part. ato, ta, *défailli, ie; manqué, ée*. —, *pris de la vigueur*. —, *exercé ses membres, etc.* V. ALLENARE.

RALLENTAMENTO [-men-to] s. m. *relâche*, f.; *ralentissement; adoucissement*, m.

RALLENTARE [-tà-re] v. a. allentare, *relâcher; lâcher; ralentir; débander*. —, (fig.) scemare, *ralentir; relâcher*.

— l'animo, *délasser; recréer*. —, v. r. *se relâcher*.

RALLENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RALLENTARE, *relâché; lâché, ée; ralenti, ie; débandé, ée*. —, *ralenti, ie; relâché, ée*.

Ma prima che le corde rallentate
Al canto disugual rendano il suono
(Ariost. *Fur.*). —, *délassé; récréé, ée*.

RALLETTARE [-tà-re] (a.) v. a. *rappeler*. —, *allécher*.

RALLETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RALLETTARE, *rappelé*. —, *alléché, ée*.

RALLEVARE [-và-re] v. a. educare, *élever*.

RALLEVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da RALLEVARE, *élevé, ée*.

RALLEVIARE [-à-re] (a.) v. a. *alléger*. — Part. ato, ta, *allégé, ée*.

RALLIEVARE [-và-re] v. a. alleviare, *alléger; soulager; décharger*.

RALLIEVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da RALLIEVARE, *allégé; soulagé; déchargé, ée*.

RALLIGNARE [-gnà-re] v. n. ralligarsi, allignare di nuovo, *reprendre racine*. —, (fig.) *devenir noble*.

RALLIGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da RALLIGNARE, *repris racine*.

—, *devenu, ue noble*.

RALLONE [-lò-ne] (a.) s. m. *instrument de fer pour tourner la friture dans la poêle; rouleau*, m. —, *écumoire*, f.

RALLUMARE [-lou-mà-re] (a.) v. a. *rallumer*.

RALLUMATO, —TA [-lou-mà-to] (a.) p. ad. da RALLUMARE, *rallumé, ée*.

RALLUMINANTE [-lou-mi-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui éclaire, illumine*.

RALLUMINARE [-lou-mi-nà-re] v. a. rendere il lume, *éclairer; illuminer*.

—, (metaf.) far ravvedere, *ouvrir les yeux à q. u.; illuminer*.

—, render la vista, *redonner la vue*.

—, v. r. *recouvrer la vue*.

RALLUMINATO, —TA [-lou-mi-nà-to] (a.) p. ad. da RALLUMINARE, *éclairé; illuminé, ée*.

—, *ouvert les yeux; illuminé, ée*.

—, *donné la vue*. —, *recouvré la vue*.

RALLUMINATO, —TA [-lou-mi-nà-to] (a.) p. ad. da RALLUMINARE, *éclairé; illuminé, ée*. —, *donné la vue*. —, *recouvré la vue*.

RALLUNGANTE [-loun-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rallonge*.

RALLUNGARE [-loun-gà-re] v. a. *rallonger; étendre*.

RALLUNGATO, —TA [-loun-gà-to] (a.) p. ad. da RALLUNGARE, *rallongé, ée; étendu, ue*.

RALLUSTRARE [-lou-strà-re] (a.) v. a. ridare il lustro, *polir de nouveau; donner un nouveau lustre*.

Part. ato, ta, *poli, ie de nouveau*.

RAMA [rà-ma] s. f. (antiq.) ramo, *branche*, f. V. RAMO. —, (metaf.) *branche*, f.

—, (fig.) *renommée; louange*, f.

RAMACCIA [-màt-tchia] (a.) s. f. *ramasse*, f.

RAMACCIO [-màt-tchio] (a.) s. m. pegg. di RAMO, *vilaine branche*, f.

—, (min.) *cuivre brut*, m.

RAMACE [-mà-tche] ad. m. f. propriamente aggiunto di uccello di rapina, *de proie*.

RAMADAN [-dàn] s. m. spezie di quaresima de' Turchi, *ramazan; ramadan*, m.

RAMAGGIO [-màd-dgio] (a.) s. m. *quantité de branches*, f.

RAMAIA [-mà-ia] (a.) s. f. *espèce de cigale*, f.

RAMAIOLO [-iò-lo], RAMAIUOLO, s. m. romaiuolo, strumento di cucina, *cuiller à pot*, f.

RAMANZIERE [-dsiè-re] (a.) s. m. *romancier*, m. V. ROMANZIERE.

RAMANZINA [-dsì-na] s. f. *réprimande*, f. V. RAMMANZO.

RAMANZO [-màn-dso] s. m. (antiq.) *roman*, m. V. ROMANZO.

RAMARICARE [-cà-re], RAMARICARSI, *se plaindre*. V. RAMMARICARE.

Part. ato, ta, *plaint, plainte*.

RAMARRO [-màr-ro] s. m. lucertolone verde, *lézard*, m. —, chi ha cura che le processioni vadano con ordine, *bedeau*, m. Aver l'occhio del ramarro, *avoir des yeux vifs et attrayants*.

E Filiberta ha l'occhio del ramarro
(L. Pulc. *Morg.*).

RAMATA [-mà-ta] s. f. strumento per ammazzare gli uccelli a frugnuolo, *espèce de raquette*, f. A ramata, av. in abbondanza, *à foison; en abondance*.

—, città della Giudea, *Ramathe*.

RAMATARE [-tà-re] v. a. percuotere colle ramate, *abattre les oiseaux avec une espèce de raquette lorsqu'on chasse à la fouée*.

RAMATATA [-tà-ta] (a.) s. f. *coup de raquette*, m.

RAMATATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RAMATARE, *abattu les oiseaux, etc.*

RAMATELLA [-tèl-la] s. f. *petit rameau*, m. V. RAMICELLO.

RAMATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. *petit rameau*, m. V. RAMICELLO.

RAMATO, —TA [-mà-to] ad. fronzuto, *branchu, ue*. —, coperto di lastre di rame, *cuivré, ée*. (Mus.) Corde ramate, *cordes de cuivre*, f. pl.

RAMAZAN [-dsàn] (a.) s. m. digiuno de' Turchi, *ramazan*, m. V. RAMADAN.

RAMAZZA [-mà-tsa] s. f. strumento tessuto di rami coi quali s'arramaccia, *ramasse*, f.

RAMAZZOTTA [-tsòt-ta] s. f. *sorte de coiffe*, f.

RAMBERGA [-bèr-ga] s. f. (mar.) naviglio, *ramberge*, f.

RAME [rà-me] s. m. (min.) metallo, *cuivre*, m.

Quando il sole è coricato tu dei metter sotterra un vaso di rame.... (Br. *Tes.*) — (chim.) abbruciato, bianco, *cuivre calciné, blanc*, m. Bruciato o scaglie di rame, *deutoxyde de cuivre*, m. Fiori di rame, *oxyde, sulfate de cuivre; hydrochlorate d'ammoniaque et de cuivre*, m. Nitrato di rame, *nitrate de cuivre*, m. — di Corinto, purgato, *cuivre jaune ou laiton; cuivre de Rosette*, m. I rami, *ustensiles de cuivre*, m. pl. —, (b. a.) *gravure sur cuivre*, f.

Intagliare in rame, *graver sur cuivre*

—, moneta, *monnaie*, f.; *argent*, m. Cosa che sa di rame (fig.), *chose qui coûte cher*, f.

(Prov.) Barattar l'oro col rame, *préférer le mal au bien*.

RAME [rà-me] (a.) s. m. (b. a.) per intaglio, *gravure*, f. Figura in rame, *figure gravée sur cuivre, au burin; taille-douce*, f.

RAMELLA [-mèl-la] (a.) s. f. dim. di RAMA, *petit rameau*, m.

RAMELLO [-mèl-lo] (a.) s. m. dim. di RAMO, *petit rameau*, m.

RAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. rudimento, rasura, raschiatura, *raclure, ratissure*, f.

RAMEO, —MEA [rà-me-o] (a.) ad. *qui appartient aux branches*.

RAMERIA [-rì-a] (a.) s. f. quantità di cose di rame lavorato, *batterie de cuisine en cuivre; quantité d'objets de cuivre battu*, f.

RAMERINO [-ri-no] s. m. (bot.) rosmarino, frutice, *romarin; libanotis*, m.

RAMETTO [-mét-to] s. m. dim. di RAMO (bot.) *rameau*, m.; *petite branche*, f. —, (b. a.) dim. di RAME, *petite gravure*, f.

RAMICE [rà-mi-tchè] s. f. (chir.) *hernie*, f. *V.* ERNIA.

RAMICELLA [-tchèl-la] s. f. dim. di RAMA, *petite branche*, f. *V.* RAMICELLO.

RAMICELLO [-tchèl-lo] s. m. (bot.) *petit rameau*, m. Ramicelli d'acqua, *petits ruisseaux*, m. pl.

RAMICINO [-tchi-no] (a.) s. m. (bot.) dim. di RAMO, *petit rameau*, m.

RAMIERE [-miè-re] s. m. *ouvrier en cuivre*, m.

RAMIFERO, —RA [-mi-fe-ro] (a.) ad. (bot.) che porta rami, *ramifère*, m. f.

RAMIFICARE [-cà-re] v. n. ramificarsi (al propr. e al fig.), *se ramifier; se diviser en plusieurs branches*.

RAMIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RAMIFICARE, *ramifié, ée*.

RAMIFICAZIONE [-dsio-ne] s. f. *ramification*, f.

RAMIGNO, —GNA [-mi-gno] (a.) ad. *de cuivre*.

RAMINA [-mi-na] s. f. *scories; écailles de cuivre*, f. pl.

RAMINGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *voyageur, euse; qui erre*.

RAMINGARE [-gà-re] (a.) v. n. andar ramingo, *errer; rôder*.

Part. ato, *erré; rôdé*.

RAMINGO, —GA [-min-go], pl. —GHI, —GHE [-ghi, -ghe] (a.) s. detto di persona, *exilé, ée*.

RAMINGO, —GA [-min-go], pl. —GHI, —GHE [-ghi, -ghe] ad. aggiun. d'uccello di rapina, preso giovane fuor del nido, *branchier* m. —, (per simil.) *errant, ante; vagabond, onde*. Andar ramingo, *errer*. Stare ramingo, *être hors de sa patrie; être pauvre; être solitaire*.

RAMINO [-mi-no] s. m. vaso di rame, *espèce de coquemar de cuivre*, m.; *bouilloire*, f.; *chaudron*, m.

RAMISCELLO [-chèl-lo] (a.) s. m. dim. di RAMO, *petit rameau*, m.

RAMITELLA [-tèl-la] (a.) s. f. (bot.) dim. di RAMA, *petite branche*, f.

RAMITELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di RAMO, *petit rameau*, m.

RAMMANTARE [-tà-re] v. a. ricoprire col manto, *couvrir d'un manteau*. —, (fig.) *protéger; soutenir; défendre*. —, v. r. *se parer; s'ajuster*.

RAMMANTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RAMMANTARE, *couvert, erte d'un manteau*. —, *protégé, ée; soutenu; défendu, ue*. —, *paré; ajusté, ée*.

RAMMANTELLARE [-la-re] (a.) v. a. *couvrir; masquer*. — Part. ato, ta, *couvert, erte; masqué, ée*.

RAMMANZINA [-dsi-na] (a.) s. f. *réprimande*, f. *V.* RAMANZINA.

RAMMANZO [-màn-dso] s. m. riprensione, *réprimande; mercuriale; bravade*, f.

RAMMARCARE [-cà-re], RAMMARCARSI, v. n. r. che innanzi l'I e l'E prende un' H, *avoir des regrets; s'affliger; se chagriner*. *V.* RAMMARICARE.

E quale esce di cuor che si rammarca (Dant. *Purg.*).

Part. ato, ta, *affligé, ée*.

RAMMARCO [-mèr-co], pl. —CHI [-ki], s. m. *regrets*, m. pl. *V.* RAMMARICO.

RAMMARGINAMENTO [-dgi-na-mén-to] (a.) s. m. *soudure; cicatrisation*, f.

RAMMARGINARE [-dgi-nà-re] v. a. ricongiugnere insieme le parti disgiunte, *refermer, consolider, faire reprendre ou cicatriser une plaie*. —, saldare, *souder; emboutir*.

RAMMARGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) p. ad. da RAMMARGINARE, *consolidé; refermé; cicatrisé, ée*. —, *soudé, ée*.

RAMMARICAMENTO [-mén-to] s. m. *regret*, m. *V.* RAMMARICAZIONE.

RAMMARICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui se plaint; qui a des regrets*.

RAMMARICARE [-cà-re], RAMMARICARSI, v. n. r. che prende un H innanzi le lettere E ed I, *avoir des regrets*. —, fare doglianze, *se plaindre; gémir; déplorer; s'affliger*. —, rammaricare, *grommeler; grogner; se lamenter*.

— di gamba sana (prov.), *se plaindre que la mariée est trop belle*.

RAMMARICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RAMMARICARE, *qui a eu des regrets; plaint, plainte*.

RAMMARICATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che si rammarica, *pleureur; grogneur, euse*.

RAMMARICAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di RAMMARICAZIONE, *petite plainte*, f.

RAMMARICAZIONE [-dsió-ne] s. f. doglienza, *plainte*, f.; *soupirs; gémissements*, m. pl.; *doléances*, f. pl.; *regrets*, m. pl.; *jérémiades*, f. pl.

RAMMARICHEVOLE [-ké-vo-le] ad. m. f. lamentevole, *lamentable; déplorable*, m. f.; *plaintif, ive*.

RAMMARICHIO [-ki-o], pl. —CHII (a.) s. m. *plainte; doléance*, f. *V.* RAMMARICAZIONE.

RAMMARICO [-mà-ri-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *regrets*, m. pl. —, *affliction*, f. —, *chagrin*, m. *V.* RAMMARICAMENTO.

RAMMARICOSO, —SA [-có-so] ad. *grogneur, euse; mécontent, ente; dépiteux, euse*.

RAMMASSARE [-sà-re] v. a. *ramasser; entasser; réunir; rallier*.

RAMMASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da RAMASSARE, *ramassé, ée*.

RAMMATTONARE [-nà-re] v. n. *recarreler*. — Part. ato, ta, *recarrelé, ée*.

RAMMEMBRANZA [-bràn-dsa] s. f. *souvenir*, m.; *mémoire*, f. —, (e antic.) *remembrance; souvenance*, f.

RAMMEMBRARE [-brà-re] v. n. r. *se souvenir; se rappeler*. *V.* RIMEMBRARE.

RAMMEMBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. da RAMMEMBRARE, *souvenu, ue; rappelé, ée*.

RAMMEMORABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut rappeler; qu'il est utile de rappeler*.

RAMMEMORANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait souvenir; qui rappelle à la mémoire*.

RAMMEMORANZA [-ràn-dsa] s. f. *souvenance*, f.

RAMMEMORARE [-rà-re] v. a. *faire souvenir; rappeler au souvenir*. —, v. r. *se rappeler; se souvenir*.

RAMMEMORATO, —TA [-rà-to] p. ad. da RAMMEMORARE, *rappelé, ée au souvenir*. —, *rappelé, ée; souvenu, ue*. —, *fait souvenir*. —, *dont on a parlé; dont on a fait mention; remémoré, ée*.

RAMMEMORATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui fait ressouvenir*. —, (e antic.) *remémoratif, ive*.

RAMMEMORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *souvenir*, m.

RAMMEMORIARE [-à-re] v. n. r. ricordarsi, *se rappeler; se souvenir*.

Part. ato, ta, *rappelé, ée; souvenu, ue*.

RAMMENDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui corrige*.

RAMMENDARE [-dà-re] v. a. *corriger; réformer*.

Part. ato, ta, *corrigé; réformé, ée*.

RAMMENDATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che corregge, *qui corrige; qui raccommode*.

RAMMENTAMENTO [-mén-to] s. m., RAMMENTANZA, f. *souvenance; mémoire*, f.

RAMMENTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rappelle au souvenir*.

RAMMENTARE [-tà-re] v. a. *faire souvenir; rappeler*. —, v. n. r. *se souvenir; se rappeler*.

RAMMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RAMMENTARE, *fait souvenir; souvenu, ue; rappelé, ée*. —, *rappelé, ée*.

RAMMENTATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui fait souvenir, rappeler*.

RAMMENTIO [-ti-o], pl. —TII, s. m. il rammentare frequentemente, *répétition; redite*, f.

RAMMENTONE [-tó-ne] (a.) s. m. colui che rammenta la parte ai comici *souffleur*, m. *V.* SUGGERITORE.

RAMMENZIONE [-dsio-ne] (a.) s. f. *souvenir*, m. *V.* RAMMENTAMENTO.

RAMMEZZARE [-tsà-re] v. a. e n. dividere per mezzo, *diviser; démembrer; séparer*.

RAMMEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da RAMMEZZARE, *divisé; démembré; séparé, ée*.

RAMMITIGARE [-gà-re] (a.) v. a. *saigner de nouveau*. *V.* MITIGARE.

Part. ato, ta, *saigné, ée*.

RAMMOLLARE [-là-re] v. a. e n. *ramollir; attendrir; tremper*. —, (fig.) *amollir; fléchir*.

RAMMOLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RAMMOLLARE, *ramolli; attendri, ie; trempé, ée*. —, *amolli; fléchi, ie*.

RAMMOLLIRE [-li-re] (a.) v. a. e n. irr. *amollir; tremper*. *V.* AMMOLLARE.

Pres. rammollisco, isci, isce, iscono, *j'amollis, tu amollis, il, elle amollit, ils, elles amollissent*. — Subj. che rammollisca, ec. *qu'il, qu'elle amollisse, etc.* Part. rammollito (*V.* —).

RAMMOLLITO —TA [-li-to] (a.) p. ad. da RAMMOLLIRE, *amolli, ie; trempé, ée*.

RAMMONTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui amoncèle, entasse*.

RAMMONTARE [-tà-re] v. a. *amonceler; entasser*.

Part. ato, ta, *amoncelé; entassé, ée*.

RAMMORBIDARE [-dà-re] v. a. *attendrir; ramollir; assouplir*. —, (fig.) *amollir; adoucir; modérer*.

Part. ato, ta, *attendri; ramolli, ie*.

RAMMORBIDATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui amollit*.

RAMMORBIDIRE [-di-re] v. n. irr. *ramollir*. *V.* RAMMORBIDARE. — Pres. rammorbidisco, isci, isce, iscono, *je ramollis, tu ramollis, il, elle ramollit, ils, elles ramollissent*. — Subj. che rammorbidisca, ec. *qu'il, qu'elle ramollisse, etc.* — Part. rammorbidito (*V.* —).

RAMMORBIDITO, —TA [-di-to] (a.) p. ad. da RAMMORBIDIRE, *ramolli, ie*.

RAMMORVIDARE [-dà-re] v. a. *ramollir*. — Part. ato, ta, *ramolli, ie*.

RAMMORVIDIRE [-di-re] (a.) v. n. irr. coni. come RAMMORBIDIRE (*V.* —), *amollir*. *V.* RAMMORBIDARE.

RAMMORVIDITO, —TA [-di-to] (a.) p. ad. da RAMMORVIDIRE, *amolli, ie*.

RAMMORZARE [-dsà-re] (a.) v. n. *amortir*. *V.* AMMORZARE.

Part. ato, ta, *amorti, ie*.

RAMMUCCHIANTE [-mouc-kiàn-te] (a.) m. f. *qui amoncèle, entasse*.

RAMMUCCHIARE [-mouc-kià-re] v. a. far mucchio, *amonceler; entasser*. —, v. r. *s'amasser*.

RAMMUCCHIATO, —TA [-mouc-kià-to] (a.) p. ad. da RAMMUCCHIARE, *amoncelé; entassé, ée*. —, *amassé, ée*.

RAMMURICARE [-mou-ri-cà-re] v. a. raccorre insieme, *entasser; amonceler*. — Part. ato, ta, *entassé, ée*.

RAMNESI [-nè-si] (a.) s. f. (arche.) nome della prima delle tribù in cui fu diviso ai tempi di Romolo il pop. rom.

Part. ato, ta, *maçonné, bousillé, ée de nouveau.*

RACCOCCARE [-cà-re] v. a. replicare, *revenir à la charge; frapper derechef.*

RACCOCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RACCOCCARE, *revenu, ue à la charge; frappé, ée derechef.*

RACCOGLIENTE [-col-lièn-te] (a.) ad. m. f. *qui ramasse.*

RACCOGLIENZA [-col-lièn-dsa], RACCOGLIENZIA, s. f. *accueil*, m.; *démonstration affectueuse*, f. *V.* ACCOGLIENZA.

RACCOGLIERE [-còl-lie-re], RACCORRE, v. a. irr. pigliar checchessia levandolo di terra, *ramasser.*

E qui raccolse le sue membra sparte (Fortig. *Ricc.*).

—, ragunare, *recueillir; rassembler.*

Per li campi, dove ancora le biada abbandonate erano, senza essere, non che raccolte, ma pur segate (Bocc.).

— frutti, *cueillir.* —, raccettare, *loger; recueillir.*

... La moglie raccolse in casa un bel giovane (Fir. *Asol.*). — il parto, *accoucher, délivrer une femme.* —, ricevere, *contenir; recevoir; rassembler.*

E se l'infimo grado in sè raccoglie
Sì grande lume... (Dant. *Par.*)

—, intendere, *comprendre.*

Il che udite queste parole raccolse bene la cagione del convito delle Gallerie... (Bocc.) —, osservare, notare, *recueillir; retenir; remarquer.* —, dedurre, *inférer; tirer quelque induction.*

Raccogliersi insieme, *s'assembler; s'unir.* Raccoglier lo spirito o l'alito, *reprendre haleine; respirer.* —, (fig.) *reprendre ses forces; se rétablir.*

—, v. r. ricoverarsi, *se retirer; se loger.* — la mente a Dio, *tourner sa pensée vers Dieu.* — la parola, *noter ce que l'on dit.*

—, (arit.) sommare, *additionner.* —, ricevere nel bussolo i voti, *recueillir les votes dans le scrutin.* Raccoglier le vele, le sarte (mar.), *amener.*

Quando mi vidi giunto in quella parte
Di mia età, dove ciascun dovrebbe
Calar le vele e raccoglier le sarte

(Dant. *Inf.*). *V.* AMMAINARE. —, (al fig.) *finir; conclure.* —, raccogliersi insieme, *se réunir; s'assembler.* — Pres. raccolgo, colgono, *je ramasse, ils, elles ramassent.* — Pret. raccolsi, colse, colsero, *je ramassai, il, elle ramassa, ils, elles ramassèrent.* — Subi. che raccolga, *qu'il, qu'elle ramasse.* — Part. raccolto (*V.* —).

RACCOGLIMENTO [-col-lie-mén-to] s. m. il raccogliere, *récolte*, f. —, adunamento, *amas*, m. — di cuore, *recueillement*, m. —, raccoglienza, *accueil*, m.; *réception*, f. —, *reunion*, f.

RACCOGLITICCIO, —CIA [-col-lie-tit-tchio] ad. *ramassé, ée.*

RACCOGLITORE [-col-lie-tó-re] s. m. che raccoglie, *celui qui ramasse*, m. — del parto, *accoucheur*, m.

RACCOGLITRICE [-col-lie-tri-tche] s. f. *celle qui ramasse*, f. —, *accoucheuse; sage-femme*, f. —, *cueilleuse*, f.

RACCOLTA [-còl-ta] s. f. ricolta, *récolte; cueillette; levée*, f. —, *moisson*, f. —, *retraite*, f. —, collezione di scritti, *recueil*, m.; *collection; compilation*, f.

Macinare a raccolta, cioè con poca acqua, *moudre par éclusées.*

Sonare a raccolta, richiamare i soldati (mil.), *battre, sonner la retraite.*

Bisognò che fatto sonare a raccolta se ne ritornassero... (Varch. *Stor.*)

—, accoglimento, *accueil*, m.

—, (mar.) *union de plusieurs marchandises*, f.

RACCOLTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec union.* —, parlando del cuore, *avec recueillement.*

RACCOLTO [-còl-to] (a.) s. m. dicesi propr. delle biade, *récolte*, f. — d'ogni sorta di raccolta, *recueil*, m. —, risultamento d'un conto appurato, *apurement*, m. —, *réunion*, f. —, di più case, *groupe*, m.

RACCOLTO, —TA [-còl-to] (a.) p. ad. da RACCOGLIERE e RACCORRE, *ramassé; assemblé, ée; réuni, ie.*

Insegnò le raccolte lane tirare in rotondo filo (Bocc. *Amet.*). —, *contenu, ue.*

—, detto d'animo, *concentré en soi-même; concentrée en elle-même.*

—, sommato, *additionné, ée.*

—, rannicchiato, *concentré, ée.*

Sì nel mio primo occorso onesta e bella
Veggiola, in sè raccolta... (Petr.)

—, congiunto, ta, *réuni, ie.*

Bravi soldati in guerra rari e soli
Giungessero in quel punto e insiem raccolti
In Parigi... (Fortig. *Ricc.*) —, (mil.) *rassembler.*

Fu rotto l'esercito raccolto di tutta la nobiltà e d'uomini valorosi (Guicc. *Stor.*). —, danaro, *ramassé, ée.*

—, di suffragi, *recueilli, ie.* Detto di persona, *bien fait, bien faite.* —, detto di dittonghi come UA, UE, UO, e IA, IE, IO, IU, *bref.*

RACCOLTORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui recueille.*

RACCOMANDAGIONE [-dgió-ne] s. f. *recommandation*, f. —, *protection; défense*, f.

RACCOMANDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *recommandation*, f. *V.* RACCOMANDAZIONE.

RACCOMANDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui recommande.*

RACCOMANDARE [-dà-re] v. a. pregare altrui, *recommander.*

Sieti raccomandato il mio tesoro (Dant. *Inf.*). —, *charger; solliciter; faire des instances.* —, mandar a salutare, *faire des compliments; se recommander à q. u.* —, appiccare una cosa a checchè si sia, *attacher; suspendre; accrocher.* —, v. r. *implorer le secours, la protection de q. u.*

E col bel viso di lacrime molle
Bacia l'amica e le si raccomanda

(Fortig. *Ricc.*).

Raccomandar l'anima, *recommander l'âme; assister un moribond.*

E l'anima in spagnuol gli raccomanda (Bern. *Orl.*). Raccomandar l'anima sua a Dio, *recommander son âme à Dieu; se préparer à mourir.*

Ed ove tu non vogli così fare, raccomanda a Dio l'anima tua (Bocc.).

RACCOMANDATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-recommandé, ée.*

RACCOMANDATIVO, —VA [-ti-vo] ad. atto a raccomandare, *de recommandation.*

RACCOMANDATO, —TA [-dà-to] (a.) s. *protégé, ée; client*, m.

RACCOMANDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da RACCOMANDARE, *recommandé, ée.* —, *imploré le secours; sollicité, ée; recommandé son âme, etc.*

RACCOMANDATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *protecteur, trice.*

RACCOMANDATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de recommandation.*

RACCOMANDAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. *petite recommandation*, f.

RACCOMANDAZIONE [-dsió-ne] s. f. *recommandation*, f.

Appo lui, nè di mia nè d'altrui raccomandazione fa mestiero (Bemb. *Lett.*). Lettera di raccomandazione, comendatizia, *lettre de recommandation*, f. Fare o mandar raccomandazioni, *faire ou envoyer des compliments; saluer; faire des recommandations à q. u.*

RACCOMANDIGIA [-dì-dgia] s. f. *lettre de recommandation; protection*, f.

RACCOMANDO [-màn-do] (a.) s. m. *recommandation*, f.

RACCOMIARE [-à-re] v. a. *congédier; donner congé*, *V.* ACCOMMIATARE.

RACCOMIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da RACCOMIARE, *congédié, ée.*

RACCOMODAMENTO [-mén-to] s. m. *raccommodage*, m.; *réparation*, f.

RACCOMODARE [-dà-re] v. a. racconciare, *raccommoder; réparer.*

RACCOMODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RACCOMODARE, *raccommodé, ée.*

RACCOMODATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *raccommodeur, euse.*

RACCOMPAGNARE [-gnà-re] v. a. *ramener, conduire ou accompagner de nouveau.*

RACCOMPAGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da RACCOMPAGNARE, *ramené, ée; conduit, ite; accompagnée, ée de nouveau.*

RACCOMUNAGIONE [-mou-na-dgió-ne] (a.) s. f. *l'action de mettre en commun; communauté*, f.

RACCOMUNARE [-mou-nà-re] v. a. *remettre en commun.*

—, *mettre en commun, ou en communauté.* —, *unir; mêler.*

—, v. r. *se mettre en communauté.*

RACCOMUNATO, —TA [-mou-nà-to] (a.) p. ad. da RACCOMUNARE, *remis, ise en commun; mis, mise en communauté.* —, *uni, ie; mêlé, ée.*

RACCOMUNICARE [-mou-ni-cà-re] (a.) v. a. *mettre en commun.*

Part. ato, ta, *mis, mise en commun.*

RACCONCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *raccommodage; rhabillage*, m.; *réparation*, f.

RACCONCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui raccommode.*

RACCONCIARE [-tchià-re] v. a. ridurre in buon essere le cose guaste, *raccommoder; refaire; rétablir; rapiécer; rajuster.* —, (fig.) rappacificare, *réunir; réconcilier.*

—, v. r. parlando del tempo, *se remettre au beau.* —, racconciarsi il capo, assettarlo, *arranger sa tête; se coiffer.*

RACCONCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da RACCONCIARE, *raccommodé, ée; refait, aite; rétabli, ie; rapiécé; rajusté, ée.* —, *réuni, ie; réconcilié, ée.*

—, parlando del tempo, *remis au beau.*

—, della testa, *arrangé sa tête; coiffé, ée.*

RACCONCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] ad. e s. che racconcia, *raccommodeur, euse.*

RACCONCIATURA [-tchia-tou-ra] s. f. *raccommodage*, m.; *réparation*, f.; *ajustement; rétablissement, raccommodement*, m. *V.* RACCONCIO.

RACCONCILIARE [-tchi-li-à-re] (a.) v. a. *réconcilier; apaiser.*

—, v. r. *se réconcilier.*

RACCONCILIATO, —TA [-tchi-li-à-to] (a.) p. ad. da RACCONCILIARE, *réconcilié; apaisé, ée.*

RACCONCILIATORE, —TRICE [-tchi-lia-tó-re] (a.) ad. e s. *qui réconcilie; qui apaise.*

RACCONCILIAZIONE [-tchi-lia-dsió-ne] (a.) s. f. *réconciliation*, f. *V.* RICONCILIAZIONE.

RACCONCIO [-cón-tchio] s. m. rac-

conciamento, *réparation*, f.; *rétablissement*; *raccommodement*, m.
RACCONCIO, —CIA [-còn-tchio] ad. rassettato, *raccommodé*; *réparé*; *rajusté*, *ée*. —, *restouré*, *ée*. —, *accommodé*, *ée*. —, *corrigé*; *amendé*, *ée*.
RACCONFERMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui confirme*.
RACCONFERMARE [-mà-re] v. n. *confirmer*. *V.* RICONFERMARE.
RACCONFERMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da RACCONFERMARE, *confirmé*, *ée*.
RACCONFORTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui soulage*.
RACCONFORTARE [-tà-re] v. n. *soulager*. *V.* RICONFORTARE.
RACCONFORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RACCONFORTARE, *soulagé*, *ée*.
RACCONOSCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *reconnaissant*, *ante*. *V.* RICONOSCENTE.
RACCONOSCERE [-nó-che-re] v. n. irr. *reconnaître*. *V.* RICONOSCERE.
Pret. racconobbi, obbe, obbero, *je reconnus*, *il*, *elle reconnut*, *ils*, *elles reconnurent*. — Subi. che racconosca, *qu'il*, *qu'elle reconnaisse*.
Part. racconosciuto (*V.* —).
RACCONOSCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. da RACCONOSCERE, *reconnu*, *ue*.
RACCONSEGNARE [-gnà-re] v. n. *consigner de nouveau*. *V.* RICONSEGNARE.
RACCONSÉGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da RACCONSEGNARE, *consigné*, *ée de nouveau*.
RACCONSIGLIARE [-sil-lià-re] v. n. *conseiller de nouveau*. *V.* RICONSIGLIARE.
RACCONSIGLIATO, —TA [-sil-lià-to] (a.) p. ad. da RACCONSIGLIARE, *conseillé*, *ée de nouveau*.
RACCONSOLARE [-là-re] v. a. dar consolazione, *consoler*; *soulager*; *conforter*. —, v. r. *se consoler*.
Ch' assai 'l mio stato rio quetar dovrebbe
Quella beata e 'l cuor racconsolarsi (Petr.).
RACCONSOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RACCONSOLARE, *consolé*; *soulagé*; *conforté*, *ée*.
RACCONSOLATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che racconsola, *consolateur*, *trice*.
RACCONTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. da raccontarsi, *qu'on peut ou qu'il faut raconter*.
RACCONTAMENTO [-mén-to] s. m. il raccontare, *récit*, m.; *narration*, f.; *conte*; *détail*, m.
RACCONTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui raconte*.
RACCONTANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. *récit*; *conte*, m.; *narration*, f. *V.* RACCONTO.
RACCONTARE [-tà-re] v. a. narrare, *raconter*; *redire*; *rapporter*; *narrer*.
RACCONTARE [-tà-re], RACCONTARSI (a.) v. n. far novella accontanza od acconto, intrinsichezza, famigliarità, amicizia, *se rapprocher*; *se réconcilier*; *se lier de nouveau*; *se raccommoder*.
RACCONTATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) *narratif*, *ive*.
RACCONTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RACCONTARE, narrato, *raconté*, *ée*; *redit*, *ite*; *rapporté*; *narré*, *ée*.
RACCONTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RACCONTARE, fatto novella accontanza, intrinsichezza, *rapproché*; *réconcilié*, *ée*. —, *lié*, *liée de nouveau*; *raccommodé*, *ée*.
RACCONTATORE, —TRICE [-tó-re] s. che racconta, *qui raconte*; *conteur*, *euse*.
RACCONTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *récit*, m. *V.* RACCONTO.

RACCONTO [-cón-to] s. m. *récit*; *rapport*, m.; *relation*; *narration*, f.; *conte*, m.
RACCONTO, —TA [-cón-to] (a.) p. ad. da RACCONTARE (poet.), *raconté*, *ée*.
E dice queste e molte altre parole
Che non mi par bisogno esser racconte (Ariost. *Fur.*). —, *mentionné*; *nommé*, *ée*. —, *compté*, *ée*.
RACCOPIARE [-pià-re] (a.) v. a. *copier*; *copier de nouveau*. *V.* RICOPIARE.
RACCOPIATO, —TA [-pià-to] (a.) p. ad. da RACCOPIARE, *copié*; *copié*, *ée de nouveau*.
RACCOPPIARE [-pià-re] v. a. accoppiare, raccozzare, *combiner*; *copier*.
RACCOPPIATO, —TA [-pià-to] (a.) p. ad. da RACCOPPIARE, *combiné*, *ée*.
RACCORCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. dicesi di sole inclinante verso ponente, *soleil couchant*, m.
RACCORCE [-cór-tche] (a. v.) seconda pers. del pres. di RACCORCIARE, per raccorci, *tu raccourcis*.
RACCORCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. abbreviamento, *raccourcissement*; *rapetissement*, m.
RACCORCIARE [-tchià-re] v. a. *raccourcir*; *abréger*; *diminuer*.
Raccorciarsi, v. r. *se raccourcir*.
Sicchè la via del tempo si raccorci (Dant. *Par.*).
RACCORCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da RACCORCIARE, *raccourci*, *ie*; *abrégé*; *diminué*, *ée*. —, *raccourci*, *ie*.
RACCORCIO, —CIA [-cór-tchio] ad. *raccourci*; *accourci*, *ie*.
RACCORDAMENTO [-mén-to] s. m. ricordo, *le souvenir*, m.; *souvenance*; *mémoire*, f.
RACCORDARE [-dà-re] v. a. e n. per pacificare, *réconcilier*; *réunir*. —, v. r. *se réconcilier*; *s'apaiser*; *revenir*.
RACCORDARE [-da-re] (a.) v. a. e n. per ricordare, *rappeler*.
Vel volli stamane raccordare (Bocc.).
—, v. r. *se souvenir*; *se rappeler*.
RACCORDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RACCORDARE, *réconcilié*, *ée*; *réuni*, *ie*.
—, *réconcilié*; *apaisé*, *ée*; *revenu*, *ue*.
RACCORDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RACCORDARE, per ricordare, *rappelé*, *ée*; *souvenu*, *ue*.
RACCORDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *souvenir*, m. *V.* RICORDAZIONE.
RACCORDEVOLE [-dé-vo-le] (a.) ad. m. f. *mémorable*; *recommandable*, *digne de mémoire*, m. f. *V.* RICORDEVOLE.
RACCORGERE [-còr-dge-re] v. n. irr. ravvedersi del fallo, *reconnaître sa faute*. — Pret. raccorsi, corse, corsero, *je reconnus ma faute*, *il*, *elle reconnut sa faute*, *ils*, *elles reconnurent leur faute*. — Subi. che raccorga, ec. *qu'il*, *qu'elle reconnaisse sa faute*, *etc*.
Part. raccorto (*V.* —).
RACCORRE [-cór-re] v. a. irr. sinc. di RACCOGLIERE (*V.* —), *ramasser*.
Vanno come andar sogliono a raccorre
I grani... (Fortig. *Ricc.*) —, *réunir*; *rassembler*. —, (arit.) *additionner*.
—, *recolter*. — le vele (fig.), *amener*, *baisser les voiles*.
... Ma vo' per poco ora raccor le vele (Fortig. *Ricc.*). — gli spiriti, *rétablir ses forces*. —, v. r. *se réunir*; *se rassembler*. *V.* RACCOGLIERE. —, (t. de' calderari) *restreindre*. Palo da raccorre, *boule ou tas à restreindre*. — Coni. come RACCOGLIERE. — Pres. raccolgo, colgono, *je ramasse*, *ils*, *elles ramassent*. — Pret. raccolsi, colse, colsero, *je ramassai*, *il*, *elle ramassa*, *ils*, *elles ramassèrent*. — Fut. raccorrò, ec. *je ramasserai*, *etc*. — Cond. raccorrei, ec. *je ramasserais*,

etc. — Subl. che raccolga, ec. *qu'il*, *qu'elle ramasse*, *etc*.
Part. raccolto (*V.* —).
RACCORSE [-còr-se] (a. v.) per la 3ª pers. del pret. RACCOLSE, da RACCOGLIERE, *il*, *elle ramassa*.
RACCORTARE [-tà-re] (a.) v. a. far più corto, *raccourcir*; *abréger*.
RACCORTATO, —TA [-ta-to] (a.) p. ad. da RACCORTARE, *raccourci*, *ie*, *abrégé*, *ée*.
RACCORTO, —TA [-còr-to] (a.) p. ad. da RACCORGERE, *reconnu sa faute*.
RACCOSCIARE [-chià-re] v. n. r. accorciarsi, *s'accroupir*; *s'asseoir sur ses jambes*.
Ond' io tremando tutto mi raccoscio (Dant. *Inf.*).
RACCOSCIATO, —TA [-chià-to] (a.) p. ad. da RACCOSCIARE, *accroupi*, *ie*; *assis*, *ise sur les jambes*.
RACCOSTARE [-stà-re] v. a. di nuovo accostare, *rapprocher*. —, v. r. *approcher de plus près*; *se rapprocher*.
RACCOSTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da RACCOSTARE, *rapproché*, *ée*.
—, *rapproché*, *ée de plus près*.
RACCOZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. il raccozzare, *assemblage*, m.; *union*; *jonction*, f.
RACCOZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui assemble*, *rassemble*, *réunit*.
RACCOZZARE [-tsà-re] v. a. e r. accozzare, *assembler*, *rassembler*; *réunir*; *joindre*; *amasser*; *s'assembler*; *se réunir*. —, *se réconcilier*.
RACCOZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da RACCOZZARE, *assemblé*; *rassemblé*, *ée*; *réuni*, *ie*; *joint*, *jointe*; *amassé*, *ée*. —, *assemblé*, *ée*; *réuni*, *ie*.
—, *réconcilié*, *ée*.
RACCOZZONE [-tsó-ne] (a.) av. *conjointement*.
RACCRESCERE [-crè-che-re] v. a. irr. far crescere, *augmenter encore*; *grossir davantage*. — Pret. raccrebbi, crebbe, crebbero, *j'augmentai*, *il*, *elle augmenta*, *ils*, *elles augmentèrent encore*. — Subl. che raccresca, ec. *qu'il*, *qu'elle augmente encore*, *etc*.
Part. raccresciuto (*V.* —).
RACCRESCIMENTO [-chi-mén-to] s. m. il raccrescere, *augmentation*, f.; *accroissement*, m.
RACCRESCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. da RACCRESCERE, *augmenté*, *ée encore*; *grossi*, *ie encore*.
RACCRESPARE [-spà-re] (a.) v. n. *crêper*, *friser de nouveau*. *V.* RINCRESPARE.
RACCRESPATO, —TA [-spà-to] (a.) p. ad. da RACCRESPARE, *crêpé*, *frisé*, *ée de nouveau*.
RACCULARE [-cou-là-re] v. n. (pop.) ritirarsi indietro, *reculer*; *rebrousser chemin*; *fuir*; *tourner le dos*.
RACCULATO, —TA [-cou-là-to] (a.) p. ad. da RACCULARE, *reculé*; *rebroussé chemin*; *fui*; *tourné le dos*.
RACCUSARE [-cou-sà-re] v. a. *accuser de nouveau*.
RACCUSATO, —TA [-cou-sà-to] (a.) p. ad. da RACCUSARE, *accusé*, *ée de nouveau*.
RACE [rà-tche] (a.) s. f. (antiq.) *résine*, f. *V.* RAGIA.
RACEMIFERO, —RA [-tche-mi-fe-ro] (a.) ad. che porta racimoli, *qui porte beaucoup de grappes de raisin*.
—, (bot.) parlando di fiori in grappi, *racémifère*, m. f.
RACEMO [-tchè-mo] s. m. *grappe de raisin*, f. *V.* RACIMOLO.
RACEMOSO, —SA [-tche-mó-so] ad. che produce grappoli d' uva, *qui porte des grappes de raisin*; *racémeux*, *euse*.
RACESE [-tché-se] (a.) ad. e s. m. *sorte de vin*, m.; *piquette*, f.

RACHIALGIA [-kial-dgi-a] (a.) s. f. (med.) dolore della spina dorsale e della midolla spinale, *rachialgie*, f.

RACHIALGITE [-kial-dgi-te], RACHIALGITIDE (a.) s. f. (med.) infiammazione della midolla spinale, *rachialgite*, f.

RACHID [-kid] (a.) s. cit. d'Egitto, *Rosette*. *V.* ROSETTA.

RACHIDE [-ki-de] (a.) s. f. (anat.) colonna vertebrale o spina dorsale, *rachis*, m.

RACHIDEO, —DEA [-ki-de-o] (a.) ad. *relatif, ive, appartenant à l'épine dorsale.*

RACHIDICO, —CA [-ki-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (anat.) *relatif, ive à l'épine dorsale; vertébral, ale.*

RACHITICO, —CA [-ki-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *rachitique*, m. f.; *noué, nouée.*

RACHITIDE [-ki-ti-de] s. f. (chir.) deviazione storta della spina, *rachitis*, m.

RACHITISMO [-ki-ti-smo] s. m. (med.) *rachitisme*, m.

RACIMOLARE [-tchi-mo-là-re] v. a. cogliere i racimoli, *grappiller*.

—, (fig.) *glaner; ramasser les restes.*

RACIMOLATO, —TA [-tchi-mo-là-to] (a.) p. ad. da RACIMOLARE, *grappillé, ée.* —, *glané, ée.*

RACIMOLATURA [-tchi-mo-la-toù-ra] (a.) s. f. *grappillage*, m.

RACIMOLETTO [-tchi-mo-lét-to] (a.) s. m. dim. di RACIMOLO, *grappillon*, m.

RACIMOLO [-tchi-mo-lo] s. m. grappolo d'uva, *grappe*, f., *ou grappillon de raisin*. m. —, (fig.) residuo, *reste*, m.

RACIMOLUZZO [-tchi-mo-loù-tso] (a.) s. m. dim. di RACIMOLO, *petit grappillon*, m.

RACIONE [-tchió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *raison*, f. *V.* RAGIONE.

RACK [rak] (a.) s. m. sinc. di ARACK (voce indiana) nome d'ogni liquore spiritoso (Goldoni, *Pam.*) *rack*, m.

RACONCILIARE [-tchi-lià-re] (a.) v. a. *réconcilier*. *V.* RICONCILIARE.

Part. ato, ta, *réconcilié, ée.*

RACQUATTARE [-couat-tà-re] v. n. r. *se tapir.*

RACQUATTATO, —TA [-couat-tà-to] (a.) p. ad. da RACQUATTARE, *tapi, ie.*

RACQUETANTE [-coue-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui apaise, calme.*

RACQUETARE [-coue-tà-re] v. a. *apaiser; adoucir; calmer; fléchir.*

RACQUETATO, —TA [-coue-tà-to] (a.) p. ad. da RACQUETARE, *apaisé, ée; adouci, ie; calmé, ée; fléchi, ie.*

RACQUETO, —TA [-coué-to] (a.) ad. sinc. di RACQUETATO, *calme; tranquille*, m. f.

RACQUIETANTE [-couie-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui apaise, calme.*

RACQUIETARE [-couie-tà-re] (a.) v. a. e n. *calmer; apaiser; rassurer.*

Part. ato, ta, *calmé; rassuré, ée.*

RACQUISTAGIONE [-coui-sta-dgió-ne] s. f. *recouvrement*, m.; *reprise*, f.

RACQUISTAMENTO [-coui-sta-mén-to] (a.) s. m. *recouvrement*, m.

RACQUISTANTE [-coui-stàn-te] (a.) ad. m. f. *qui recouvre.*

RACQUISTARE [-coui-stà-re] v. a. ricuperare, *recouvrer; rattraper; acquérir de nouveau; reconquérir.*

RACQUISTATO, —TA [-coui-stà-to] (a.) p. ad. da RACQUISTARE, *recouvré; rattrapé, ée; acquis, ise de nouveau; reconquis, ise.*

RACQUISTATORE, —TRICE [-coui-sta-tó-re] s. e ad. *qui recouvre, qui rattrape ce qu'il avait perdu.*

RACQUISTAZIONE [coui-sta-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *recouvrement*, m. *V.* RACQUISTO.

RACQUISTO [-coui-sto] s. m. *recouvrement*, m. *V.* RACQUISTAGIONE.

O care perdite, o racquisti onestissimi (Bemb. *Lett.*).

RADA [rà-da] s. f. (mar.) spazio di mare vicino alla spiaggia, ove le navi stan con sicurezza, *rade*, f.

RADAMENTE [-mén-te] av. di rado, *rarement; peu souvent*. *V.* NEGLIGENTEMENTE.

RADAZZA [-dà-tsa] (a.) s. f. (mar.) *balai de cordes pour balayer les vaisseaux*, m.

RADAZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. (mar.) *balayer un bâtiment, un navire.*

Part. ato, ta, *balayé un navire.*

RADDENSARE [-sà-re] v. a. di nuovo far denso, *condenser.*

—, v. r. *se condenser davantage.*

RADDENSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da RADDENSARE, *condensé, ée.*

RADDIMANDARE [-da-re] v. a. *redemander.* — Part. ato, ta, *redemandé, ée.* *V.* RADDOMANDARE.

RADDIRIZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *redressement*, m.

RADDIRIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui redresse, relève.*

RADDIRIZZARE [-tsà-re], RADDRIZZARE, v. a. *redresser; relever.*

—, *aligner.* —, (metaf.) *dresser; former; façonner; instruire.*

RADDIRIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da RADDIRIZZARE, *redressé; relevé, ée.* —, *aligné, ée.*

—, *dressé; formé; façonné, ée.*

RADDOBBARE [-bà-re] v. a. (mar.) *radouber.*

RADDOBBATO, —TA [-bà-to] (a.) p. ad. da RADDOBBARE, *radoubé, ée.*

RADDOBBO [-dòb-bo] s. m. lavoro per racconciar la nave, *radoub*, m.

RADDOLCARE [-cà-re] v. n. dicesi del tempo, *se radoucir; s'adoucir; devenir plus doux.*

—, (fig.) *apaiser; calmer; modérer.*

RADDOLCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RADDOLCARE, *radouci, ie; devenu plus doux, devenue plus douce.*

RADDOLCIARE [-tchià-re] v. a. *radoucir.* — Part. ato, ta, *radouci, ie.* *V.* RADDOLCIRE.

RADDOLCIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. mitigamento, *radoucissement; adoucissement*, m.

RADDOLCIRE [-tchi-re] v. a. irr. dolcificare, *adoucir.* —, (fig.) *apaiser; tempérer; mitiger.* — Pres. raddolcisco, isci, isce, iscono, *j'adoucis, tu adoucis, il, elle adoucit, ils, elles adoucissent.* — Subi. che raddolcisca, ec. *qu'il, qu'elle adoucisse, etc.*

Part. raddolcito (*V.* —).

RADDOLCITO, —TA [-tchi-to] (a.) p. ad. da RADDOLCIRE, *adouci, ie.*

—, *apaisé; tempéré; mitigé, ée.*

RADDOLICATO, —TA [-cà-to] ad. (voce contadinesca) per raddolcato, *radouci, ie.*

RADDOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. *méthode par laquelle, en marquant sur deux lignes les nombres simples, on peut faire toutes les opérations arithmétiques*, f.

RADDOMANDARE [-dà-re] v. a. *redemander.*

RADDOMANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RADDOMANDARE, *redemandé, ée.*

RADDOPPIAMENTO [-mén-to] s. m. *redoublement*, m.; *augmentation*, f.

—, (mus.) uso contemporaneo che nell'armonia fa d'un medesimo suono in due voci differenti, *redoublement*, m.

RADDOPPIANTE [-piàn-te] ad. m. f. *qui redouble.*

RADDOPPIARE [-pià-re] v. a. addoppiare, crescere, *redoubler; augmenter, renforcer; réitérer.*

—, andar di raddoppio, moto de' cavalli, *aller ou travailler à terre.*

—, (mil.) le file, *redoubler les rangs.* — il passo, *redoubler le pas.*

RADDOPPIATAMENTE [-men-te] av. *doublement.*

RADDOPPIATO, —TA [-pià-to] (a.) p. ad. da RADDOPPIARE, *redoublé; renforcé; augmenté; réitéré, ée.*

RADDOPPIATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *redoublement*, m.

RADDOPPIAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *redoublement*, m.

RADDOPPIO [-dop-pio] s. m. sorta di moto particolare del cavallo, *terre-à-terre*, m.

RADDORMENTARE [-tà-re] v. a. *rendormir.* —, v. r. *se rendormir.*

RADDORMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RADDORMENTARE, *rendormi, ie.*

RADDOSSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui endosse.*

—, s. m. per lettere di cambio, *endosseur*, m.

RADDOSSARE [-sà-re] v. a. porre addosso, *endosser.*

RADDOSSATO, —TA [-sà-to] ad. dicesi di soldati stretti e amassati insieme, *serrés, et presque les uns sur les autres.*

—, per lettere di cambio, *endossé, ée.*

RADDOTTO [-dót-to] s. m. luogo dove gli uomini si adunano insieme per trattenersi, *réduit*, m.

—, per adunanza di persone, *assemblée; compagnie*, f.; *cercle*, m.

RADDOTTO, —TA [-dòt-to] (a.) p. ad. da RADDUCERE e RADDURRE, *réduit; reconduit, ite.*

RADDRIZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *redressement*, m.

—, (a. n.) *dressage*, m.

RADDRIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui redresse.*

RADDRIZZARE [-tsà-re] v. n. *redresser.* Raddrizzar le gambe ai cani (prov.), *tenter l'impossible.* *V.* RADDIRIZZARE.

RADDRIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da RADDRIZZARE, *redressé, ée.*

RADDUCERE [-doù-tche-re] (a.) v. a. irr. *réduire.* *V.* RIDURRE. — Pret. raddussi, dusse, dussero *je réduisis, il, elle réduisit, ils, elles réduisirent.* — Fut. raddurrò, ec. *je réduirai, etc.* — Cond. raddurrei, ec. *je réduirais, etc.* — Subi. che radduca, ec. *qu'il, qu'elle réduise, etc.* — Part. raddotto (*V.* —).

RADDUCITORE, —TRICE [-dou-tchi-tó-re] ad. e s. *qui réduit.*

RADDUPLICAZIONE [-dou-pli-ca-dsió-ne] (a.) s. f. *reduplication*, f.

RADDURRE [-doùr-re] v. a. irr. *réduire.* Coni. RADDUCERE (*V.* —). *V.* RIDURRE. — Pres. radduco, ec. *je réduis, etc.* — Pret. raddussi, dusse, dussero, *je réduisis, il, elle réduisit, ils, elles réduisirent.* — Subi. che radduca, ec. *qu'il, qu'elle réduise, etc.*

Part. raddotto (*V.* —).

RADENTE [-dèn-te] ad. m. f. che rade, *qui rase.*

RADERE [rà-de-re] v. a. irr. levare il pelo col rasoio, *raser; tondre; couper le poil.* —, (per simil.) *trancher; couper comme un rasoir.*

Ma benchè il brando sia tagliente e rado... (Bern. *Orl.*) —, raschiare, *racler; nettoyer; ratisser; gratter.*

—, iscancellare raschiando, *rayer; effacer quelque lettre; ôter les marques, les traces.*

... Quando i P che son rimasi
Ancor nel volto tuo presso che stin'i
Saranno, come l'un, del tutto rasi
(Dant. *Purg.*). —, *couper; retrancher.*

Ch'io non vo' che costei ci assalga e rase

La testa... (Fortig. *Ricc.*) —, rasentare, *raser; passer tout auprès; effleurer.* — la barba, *raser; se raser.*

—, andar rasente, *toucher de près.*

Ma quinci e quindi l'alta pietra rade (Dant. *Purg.*). —, levar via colla rasiera dallo staio il colmo, *racler le dessus d'une mesure.* — Pret. radei e rasi, rase, rasero, *je rasai, il, elle rasa, ils, elles rasèrent.* — Part. raso (*V.* —).

RADETTO, —**TA** [-dét-to] ad. alquanto rado, *un peu clair, claire; rare*, m. f.; *peu serré, ée.*

RADEZZA [-dé-tsa] s. f. rarità, *qualité d'un corps qui n'est pas dense*, f. —, poca frequenza, *rareté*, f.; *peu de fréquence.*

RADIALE [-à-le] ad. m. f. *rayonnant, brillant, ante.* —, (anat.) *radial, ale.* (Geom.) Curve radiali, *courbes radiales*, f. pl. (Filol.) Corona radiale, *couronne radiale*, f.

—, (anat.) *artère radiale*, f.; *nerf radial*, m.; *région radiale*, f.

RADIANTE [-diàn-te] ad. m. f. che radia, *rayonnant; brillant, ante; radieux, euse.*

RADIANTISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rayonnant, ante; très-radieux, euse.*

RADIARE [-à-re] v. n. tramandar raggio, *rayonner.* V. RAGGIARE.

RADIARII [-à-ri-i] (a.) s. m. pl. (zool.) classe d'animali o vermi che sembrano circondati da raggi, *radiaires*, m. pl.

RADIATO, —**TA** [-dià-to] (a.) p. ad. da RADIARE, *rayonné; éclairé, ée.*

RADIAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (fis.) trasmissione de' raggi, *rayonnement*, m.

RADICA [rà-di-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. radice, e più propriamente radicetta, *racine; radicule*, f.

RADICALE [-cà-le] ad. m. f. che deriva dalla radice, *radical, ale.* Umido radicale, che è nella sostanza de' corpi, *humide radical*, m. —, (metaf.) *principal; capital; fondamental, ale.*

—, (gram.) *mot radical*, m. —, (mat. e alg.) *signe radical* ($\sqrt{\ }$), m. —, *quantité radicale*, f.

—, (leg.) *nullité radicale*, f. —, (chim.) sostanza che forma un acido combinato coll'ossigeno, ec. *radical*, m.

—, s. m. (polit.) riformatore, *radical*, m. —, (pl.) *radicaux*, m. pl.

RADICALMENTE [-mén-te] av. *par les racines; avec la racine.* —. (metaf.) *radicalement; originairement.*

RADICAMENTO [-mén-to] s. m. il principio del germinar delle piante, *radication*, f.

—, (fig.) *la base*, f.; *le fondement*, m.

RADICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. (bot.) foglie che metton radici, *radicant, ante.*

RADICARE [-cà-re] v. n., **RADICARSI**, v. r. appigliarsi alla terra colle radici, *s'enraciner; prendre racine; pousser des racines.* —, (metaf.) *s'enraciner; s'invétérer; se fortifier.*

RADICATISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-enraciné, ée.*

RADICATIVO, —**VA** [-ti-vo] (a.) ad. agg. a metodo di cura, *radical, ale.*

RADICATO, —**TA** [-cà-to] ad. *enraciné, ée.* Odio, amore radicato (fig.), *invétéré, ée.* —, rapporto a' denti, incassato, *emboîté, ée.*

RADICAZIONE [-dsió-ne] s. f. (bot.) l'abbarbicarsi delle piante, *radication*, f.

RADICCHIO [-dìc-kio] s. m. (bot.) cicoria, erba, *chicorée*, f.

RADICE [-dì-tche] s. f. (bot.) *racine*, f.

Bevendo acqua e mangiando erba e radice (per radici) (Fortig. *Ricc.*).

—, (metaf.) cagione, *origine*, f.; principio, m.: *source; cause*, f.

Ma se a conoscer la prima radice

Del nostro amor tu hai cotanto affetto (Dant. *Inf.*), *la première source de notre amour.* —, parlando di persone, stipiti, *souche*, f.

D'una radice nacqui ed io ed ella (Dant. *Par.*). —, (bot.) sorta d'erba, *radis*, m.; *rave*, f.; *raifort cultivé*; m. Radice quadra o quadrata, cuba o cubica (mat.), *racine carrée; racine cube ou cubique*, f. — di monti, *pied de la montagne*, m. —, *base; solidité*, f. Gettar le radici, *se consolider; s'affermir.*

Metter radice, *s'enraciner; s'affermir.* Svellere alcuna cosa dalla radice, *arracher q. ch. de la racine.*

Che, pensandovi sol, dalla radice

Sveller si sente il cor... (Ariost. *Fur.*) Togliere, troncar la radice, *ôter, trancher la racine.* —, del dente, *racine*, f.

—, delle parole, *racine, étymologie des mots*, f.

RADICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di RADICE, *petite racine*, f.

RADICETTA [-tchét-ta] s. f. (bot.) dim. di RADICE, *radicule; petite racine*, f.

RADICHELLA [-kèl-la] s. f. (bot.) radicchio salvatico, *chondrille*, f.

RADICIFORME [-tchi-fór-me] (a.) ad. m. f. (bot.) che ha la figura d'una barba o radice, *radiciforme*, m. f.

RADICONE [-có-ne] (a.) s. m. (bot.) accr. di RADICE, *grosse racine*, f.

RADICULA [-dì-cou-la] (a.) s. f. (bot.) radicetta, *radicelle; petite racine*, f.

RADIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui raréfie; qui dilate.*

RADIFICARE [-cà-re] v. a. rarificare, *raréfier; dilater; étendre.*

RADIFICATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. da RADIFICARE, *raréfié; dilaté, ée.*

RADIMADIA [-mà-di-a] s. f. strumento da raschiare la pasta attaccata alla madia, *ratissoire*, f.

RADIMENTO [-mén-to], **RASCHIAMENTO** (a.) s. m. *ratissage*, m. —, ciò che si toglie raschiando, *ratissure*, f.

RADIO [rà-di-o], pl. —**DJ** (a.) s. m. (ott.) *rayon*, m. *V.* RAGGIO. —, (anat.) osso dell'antibraccio, *radius*, m.

—, (mat.) misura geometrica, *mesure géométrique*, f.

RADIOCUBITALE [-cou-bi-tà-le] (a.) ad. m. f. nome comune alle due articolazioni delle due ossa dell'antibraccio in tre ossa, *radio-cubital, ale.*

RADIOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. *sténographie*, f.

RADIOMETRO [-ò-me-tro] s. m. (astr.) strumento astronomico che serviva altre volte a misurare l'altezza del sole, ec., *arbalète*, f.; *radiomètre*, m. *V.* BALESTRIGLIA.

RADIOSO, —**SA** [-dió-so] ad. pien di raggi, raggiante, *rayonnant; brillant, ante; radieux, euse.*

RADISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) ad. sup. *très-rarement.*

RADISSIMO, —**MA** [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rare*, m. f.

RADISSIMO [-dìs-si-mo] (a.) av. *très-rarement.*

RADITÀ [-tà] (a.) s. f. rarità, *rareté*, f.

RADITURA [-toù-ra] s. f. raschiatura, *raclure; ratissure; ordure*, f.

RADIURGIA [-our-dgì-a] (a.) s. f. *volerie; escroquerie; tromperie*, f.

RADIURGO [-oùr-go], pl. —**GHI** [-gki] (a.) s. m. *trompeur; faussaire en écritures*, m.

RADO, —**DA** [rà-do] ad. *rare; lâche*, m. f.; *clair, claire; peu serré, ée;* —. *clair-semé, ée; rare*, m. f.

—, *peu fréquent, ente; qui n'arrive pas souvent.* —, *excellent, ente; précieux; curieux, euse; peu commun, une; singulier, ère.*

Perocchè delle cose al mondo rade (Petr.).

RADO [rà-do] (a.) av. *rarement.*

Parlavan rado con voci soavi (Dant. *Inf.*). Di rado, *rarement.* Molto di rado, *très-rarement* (Dant. *Inf.*).

RADOPLARE [-plà-re] (a.) v. a. (ant.) *redoubler.* *V.* RADDOPPIARE.

Part. ato, ta, *redoublé, ée.*

RADORE [-dó-re] (a.) s. m. dicesi per lo più di tessuti, *clarté; legèreté*, f.; *qui n'est pas serré.*

RADUNAMENTO [-dou-na-mén-to] s. m. raunamento, *amas*, m.; *réunion*, f.

RADUNANTE [-dou-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui réunit.*

RADUNANZA [-dou-nàn-dsa] (a.) s. f. *réunion*, f. *V.* ADUNANZA.

RADUNARE [-dou-nà-re] v. a. *réunir; assembler; amasser.* —, per cose astratte, *réunir ensemble; réunir.* La beltà che in sè raduna. —, v. r. *se réunir.*

Tutti i cittadini... vi si poteano radunare (Segn. *Stor.*).

—, *se contenir; se renfermer.*

Ove il cervel de' pazzi si raduna (Fortig. *Ricc.*). *V.* RAUNARE.

RADUNATA [-dou-nà-ta] (a.) s. f. *réunion*, f.; *rassemblement*, m.

RADUNATO, —**TA** [-dou-nà-to] (a.) p. ad. da RADUNARE, *réuni, ie; assemblé; amassé, ée; réuni, ie.*

—, *renfermé, ée.*

RADURA [-doù-ra] (a.) s. f. spazio ne' boschi, ove non sono alberi, *clairière*, f.

RAFANO [rà-fa-no] s. m. ramolaccio, *raifort; cran*, m.

RAFEL MAI [-mà-i] (a. v.) ec. in Dante sono parole che nulla significano, e poste in bocca di Nembrotto per dinotare la confusione delle lingue, *confusion des langues*, f.

RAFFA [ràf-fa] s. f. *presse; foule*, f.

RAFFACCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. *reproche*, f. *V.* RINFACCIAMENTO.

RAFFACCIARE [-tchià-re] v. a. *reprocher.* *V.* RINFACCIARE.

RAFFACCIATO, —**TA** [-tchià-to] (a.) p. ad. da RAFFACCIARE, *reproché, ée.*

RAFFAELLEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *imiter le style la manière de Raphaël.* — Part. ato, *imité le style de Raphaël.*

RAFFARDELLARE [-là-re] v. a. affardellare, *empaqueter; emballer; envelopper.*

RAFFARDELLATO, —**TA** [-là-to] (a.) p. ad. da RAFFARDELLARE, *empaqueté; emballé; enveloppé, ée.*

RAFFARE [-fà-re] (a.) v. a. e n. *ravir; attraper.* *V.* ARRAFFARE.

RAFFATO, —**TA** [-fà-to] (a.) p. ad. da RAFFARE, *ravi, ie; attrapé, ée.*

RAFFAZZONARE [-tso-nà-re] v. a. adornare, *orner; ajuster; embellir; décorer; polir; relever.* — (pitt., scult. e arch.). rabberciare e rinfronzire, *réparer; raccommoder.* —, (per simil.) *honorer.* —, v. r. *se parer.*

RAFFAZZONATO, —**TA** [-tso-nà-to] (a.) p. ad. da RAFFAZZONARE, *orné; ajusté, ée; embelli, ie; décoré, ée; poli, ie; relevé, ée.* —, (pit. scult.) *réparé; raccommodé, ée.*

—, *honoré, ée.* —, *paré, ée.*

RAFFERMA [-fér-ma] s. f. *confirmation; ratification*, f.

RAFFERMAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *ratification; confirmation*, f.

RAFFERMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui confirme; qui ratifie, assure.*

RAFFERMARE [-mà-re] v. a. confermare, *confirmer; ratifier; assurer; au-*

toriser; établir; fortifier; appuyer; prouver.

RAFFERMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da RAFFERMARE, *confirmé; ratifié; assuré; autorisé, ée; établi, ie; fortifié; appuyé; prouvé, ée.*

RAFFERMATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui confirme, ratifie, assure.*

RAFFERMAZIONE [-dsió-ne] s. f. *confirmation*, f. V. RAFFERMA.

RAFFERMO, —MA [-fér-mo] ad. fatto da qualche tempo, *confirmé; ratifié; assuré, ée.* Macchie rafferme, *vieilles taches*, f. pl. Pan raffermo, *pain rassis*, m.

RAFFIBIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui resserre; qui redouble, répète.*

RAFFIBBIARE [-bià-re] v. a. ripetere colpi, parole, ec. *redoubler; réitérer; répéter.*

RAFFIBBIATA [-bià-ta] s. f. *action de river un clou*, f. —, *impression répétée*, f. V. RIBATTUTA.

RAFFIBBIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da RAFFIBBIARE, *redoublé; répété, ée.*

RAFFICA [ràf-fi-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (mar.) soffio di vento impetuoso che cessa poco dopo, *rafale*, f.

RAFFIDARE [-dà-re] v. n. r. aver fiducia, *se fier; se reposer sur q. u. ou sur q. ch.*

RAFFIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RAFFIDARE, *qui s'est fié, reposé, ée sur q. u., sur q. ch.*

RAFFIETTO [-fiét-to] (a.) s. m. dim. di RAFFIO, *petit croc; petit harpon*, m.

RAFFIGURABILE [-gou rà-bi-le] ad. m. f. *reconnaissable*, m. f.

RAFFIGURAMENTO [-gou-ra-mén-to] s. m. *reconnaissance*, f.

RAFFIGURANTE [-gou-ràn-te] ad. m. f. *qui reconnaît.*

RAFFIGURARE [-gou-rà-re] v. a. riconoscere, *découvrir; voir distinctement.* Non raffigurar più una cosa, *perdre de vue; ne voir plus.*

Com'aquila suole
Tra gli altri augelli trapassar secura
Che nulla vista più la raffigura (Tass. Ger.). —, *reconnaître à quelque signe.* —, rassomigliare, *comparer.* —, veder meglio, *reconnaître; remettre une personne.* —, v. n. r. *se figurer; s'imaginer.*

RAFFIGURATO, —TA [-gou-rà-to] (a.) p. ad. da RAFFIGURARE, *découvert, erte; vu, vue distinctement; perdu, ue de vue; comparé, ée.* —, *reconnu, ue; remis une personne.* —, *imaginé.*

RAFFILARE [-là-re] v. a. *rogner; couper tout autour.*

RAFFILATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RAFFILARE, *rogné, ée; coupé, ée tout autour.*

RAFFILATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. (de' cartaj) strumento da raffilare, *fût*, m.

RAFFILATURA [-tou-ra] s. f. quel che si leva nel raffilare, *rognure*, f.; *rognures*, f. pl. —, *l'action de rogner*, f.

RAFFINAMENTO [-mén-to] s. m. perfezione, *raffinement*, m.; *perfection*, f.

RAFFINARE [-nà-re] v. a. affinare, *raffiner; subtiliser; perfectionner, purger.* —, v. n. *raffiner; purger.*

A miei portai l'amor che qui raffina (Dant. *Purg.*).

RAFFINATEZZA [-té-tsa] s. f. *raffinement*, m. — d'ingegno, *délicatesse, subtilité d'esprit*, f.

RAFFINATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-raffiné, ée.*

RAFFINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da RAFFINARE, *raffiné; subtilisé; perfectionné; purgé, ée.*

Virtù raffinata, *vertu sublime, parfaite*, f. Uomo raffinato, *homme raffiné, entendu, habile*, m.

RAFFINATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui raffine; raffineur*, m.

RAFFINATURA [-tou-ra] s. f. *raffinement*, m. V. RAFFINAMENTO.

RAFFINERIA [-ri-a] (a.) s. f. fabbrica dove si raffina il sal nitro, lo zucchero, *raffinerie*, f.

RAFFINIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *raffinement*, m.; *polissure*, f.

RAFFINIRE [-nì-re] v. n. irr. affinire, *se raffiner; se perfectionner; devenir meilleur.* — Pres. raffinisco, isci, isce, iscono, *je me raffine, tu te raffines, il, elle se raffine, ils, elles se raffinent.*

Subj. che raffinisca, ec. *qu'il, qu'elle raffine, etc.* — Part. raffinito (V. —).

RAFFINITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. da RAFFINIRE, *raffiné; perfectionné, ée; devenu meilleur, devenue meilleure.*

RAFFIO [ràf-fi-o], pl. —FJ, s. m. graffio, *croc; crochet; harpon; grappin*, m.; *main de fer*, f.

RAFFITTARE [-tà-re] v. a. affittare di nuovo, *louer de nouveau.*

RAFFITTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RAFFITTARE, *loué, louée de nouveau.*

RAFFITTIRE [-tì-re] (a.) v. n. irr. devenir più fitto, *se figer; devenir plus épais, épaisse.* — Pres. raffittisce, iscono, *il, elle se fige, ils, elles se figent, il, elle devient plus épais, épaisse, ils, elles deviennent plus épais, épaisses.* — Subj. che raffittisca, *qu'il, qu'elle épaississe.* Part. raffittito (V. —).

RAFFITTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da RAFFITTIRE, *figé, ée; devenu plus épais, devenue plus épaisse.*

RAFFOLA [ràf-fo-la] s. f. *presse; foule*, f. V. RUFFA.

RAFFONDARE [-dà-re] v. a. *creuser davantage.*

RAFFONDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RAFFONDARE, *creusé, ée davantage.*

RAFFONE [-fó-ne] s. m. *sorte de vigne et de raisin*, f.

RAFFORTIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui fortifie, consolide, renforce.*

RAFFORTIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. *fortifier encore; consolider; renforcer.*

RAFFORTIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RAFFORTIFICARE, *fortifié; consolidé; renforcé, ée.*

RAFFORZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui renforce, fortifie.*

RAFFORZARE [-dsà-re] v. a. fortificare, *renforcer; fortifier.*

—, (fig.) *appuyer; soutenir.*

RAFFORZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da RAFFORZARE, *renforcé; fortifié, ée.* —, *appuyé, ée; soutenu, ue.*

RAFFOSSARE [-sà-re] (a.) v. a. *creuser de nouveau.*

Part. ato, ta, *creusé, ée, etc.*

RAFFRANCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui rassure.*

RAFFRANCARE [-cà-re] v. a. *rétablir; rassurer.* —, v. r. *se rassurer.*

RAFFRANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RAFFRANCARE, *rétabli, ie; rassuré, ée.*

RAFFREDDAMENTO [-mén-to] s. m. *refroidissement*, m.

—, (metaf.) *attiédissement; diminution dans l'amour, dans la ferveur, etc.*

RAFFREDDANTE [-dàn-te] ad. m. f. *qui refroidit.*

RAFFREDDARE [-dà-re] v. a. far divenir freddo, *refroidir.*

—, v. n. e r. *se refroidir; devenir froid.*

—, (metaf.) scemare il fervore, *s'attiédir; se ralentir.* V. INFREDDARE.

—, infreddarsi, *s'enrhumer.*

RAFFREDDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RAFFREDDARE, *refroidi, ie.*

—, infreddato, ta, *enrhumé, ée.*

RAFFREDDATOIO [-tó-io], pl. —TOJ s. m. strumento nelle fabbriche del vetro, *auge de verrerie*, f.

RAFFREDDATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui refroidit.*

RAFFREDDO, —DA [-fréd-do] ad. sinc. di RAFFREDDATO, *refroidi, ie.*

RAFFREDDORE [-dó-re] s. m. *rhume*, m.

RAFFRENABILE [-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut tenir en bride; qu'on peut modérer.*

RAFFRENAMENTO [-mén-to] s. m. *frein*, m.

RAFFRENANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui tient en bride; qui modère.*

RAFFRENARE [-nà-re] v. a. ritener con freno il cavallo, *tenir en bride, la bride haute, courte.*

Anzi restringe al corridor la briglia
E lo raffrena... (Poliz. *St.*). —, (metaf.) reprimere, *refréner; réprimer; retenir, modérer; empêcher; réduire.*

A vedere se io posso raffrenare questo diavolo scatenato (Bocc.).

—, v. r. *se tenir sur la selle.*

Pur si raffrena in sulla sella... (Fortig. *Ricc.*) —, *se refréner, etc.; commander à ses passions.*

RAFFRENATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *qui peut retenir en bride, refréner, modérer.*

RAFFRENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RAFFRENARE, *tenu, ue en bride.*

—, *réprimé; modéré; empêché, ée; retenu, ue; réduit, ite.*

RAFFRENATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui tient en bride; qui modère.*

RAFFRESCAMENTO [-mén-to] s. m. rinfrescamento, *refroidissement*, m.; *fraîcheur*, f.

RAFFRETTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui accélère, presse.*

RAFFRETTARE [-tà-re] v. a. *accélérer; presser; hâter.*

— il passo, *doubler le pas.*

RAFFRETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RAFFRETTARE, *accéléré; pressé; hâté, ée.* —, *doublé le pas.*

RAFFRONTAMENTO [-mén-to] s. m. *rencontre*, f. V. RISCONTRO.

RAFFRONTARE [-tà-re] v. a. *attaquer, affronter une seconde fois.*

—, *rencontrer; se trouver au-devant.*

—, *confronter; récoler.*

—, farsi a fronte dell'amante, *se rencontrer avec la personne aimée.*

RAFFRONTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RAFFRONTARE, *attaqué, affronté, ée une seconde fois.*

—, *rencontré, ée; trouvé, ée au-devant.* —, *confronté, ée.*

RAFFUSCARE [-fou-scà-re] (a.) v. n. *rembrunir.*

RAFFUSCATO, —TA [-fou-scà-to] p. da RAFFUSCARE, ad. *rembruni, ie.*

RAFFUSOLARE [-fou-so-là-re] v. a. raffazzonare, *rajuster; refaire; raccommoder.* — Part. ato, ta, *rajusté; raccommodé, ée.*

RAGADA [-gà-da], RAGADE, pl. —DI, s. f. (chir.) *sorte de maladie, d'ulcère qui a la forme d'une gerçure*, f.

RAGANA [rà-ga-na] s. f. pesce, *vive*, f.; *dragon de mer*, m.

RAGANELLA [-nèl-la] (a.) s. f. dim. di RAGANA, *petite vive*, f.; *petit dragon de mer*, m.

RAGANELLA [-nèl-la] (a.) s. f. strumento di canne con una girella che suonan i ragazzi nella settimana santa in chiesa, *crécelle*, f.

RAGAZZA [-gà-tsa] s. f. fanciulla, *fillette; jeune fille*, f.

RAGAZZACCIO, —CIA [-tsàt-tchi-o] (a.) s. m. pegg. di RAGAZZO, *mauvais garçon*, m.; *mauvaise fille*, f.

RAGAZZAGLIA [-tsàl-li-a] s. f. *marmaille; troupe d'enfants*, f. —, *bande de valets, de mauvais soldats, etc.* f.

RAGAZZAME [-tsà-me] s. m. *marmaille*, f.

RAGAZZATA [-tsà-ta] s. f. *puérilité*, f.; *enfantillage*, m.

RAGAZZERIA [-tse-rì-a] (a.) s. f. *puérilité*, f.; *enfantillage*, m.

RAGAZZETTACCIO [-tset-tàt-tchi-o] (a.) ad. e s. m. pegg. di RAGAZZETTO, *vilain petit garçon*, m.

RAGAZZETTO, —TA [-tsét-to] (a.) s. dim. di RAGAZZO, *petit garçon, petite fille*.

RAGAZZINA [-tsì-na] (a.) ad. e s. f. dim. di RAGAZZA, *petite fille; fillette*, f.

RAGAZZINO [-tsì-no] (a.) ad. e s. m. dim. di RAGAZZO, *petit garçon*, m.

—, garzoncello, *petit valet*, m.

Io vengo a te, com' è di Dio volere,
Per darti morte, e non per ragazzino
(L. Pulc. *Morg.*).

RAGAZZO [-gà-tso] s. m. servo, *garçon; domestique; valet*, m. —, alla pece, da scopa (mar.), *calfatin*, m.; *gourmette*, f. —, giovanetto, *jeune garçon*, m.

Sì per vedersi far da due ragazzi
In casa propria così gran strapazzi
(Fortig. *Ricc.*).

RAGAZZONA [-tsó-na] (a.) ad. e s. f. accr. di RAGAZZA, *grande fille; grande demoiselle*, f.

RAGAZZONE [-tsó-ne] (a.) s. m. accr. di RAGAZZO, *grand garçon*, m.

RAGAZZOTTO [-tsòt-to] s. m. *garçon assez grand*, m.

RAGAZZUCCIO [-tsoùt-tchio] (a.) s. m. dim. dispregg. di RAGAZZO, *petit enfant; petit garçon*, m.

RAGAZZUOLO [-tsouò-lo] (a.) ad. e s. m. dim. di RAGAZZO, *petit garçon*, m.

RAGELLARE [-dgel-là-re] (a.) v. a. (t. de' legnaiuoli) *égaliser*.

Part. ato, ta, *égalisé, ée*.

RAGENZARE [-dgen-dsà-re] (a.) v. a. e n. *s'agencer; se ranger*.

Part. ato, ta, *agencé; rangé, ée*.

RAGGAVIGNARE [-gnà-re] v. r. aggrapparsi colle mani, *s'accrocher; s'attacher; grimper*.

Part. ato, ta, *accroché, ée, etc.*

RAGGELARE [-dge-là-re] v. n. e r. *se glacer*.

RAGGELATO, —TA [-dge-là-to] (a.) p. ad. da RAGGELARE, *glacé, ée*.

RAGGENTILIRE [-dgen-ti-lì-re] v. a. irr. render gentil, *embellir; polir; cultiver*. — Pres. raggentilisco, lisci, isce, iscono, *j'embellis, tu embellis, il, elle embellit, ils, elles embellissent*.

Subi. che raggentilisca, *qu'il, qu'elle embellisse*.

Part. raggentilito (*V.* —).

RAGGENTILITO, —TA [-dgen-ti-lì-to] (a.) p. ad. da RAGGENTILIRE, *embelli; poli, ie; cultivé, ée*.

RAGGHIANTE [-gkiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui brait*.

RAGGHIARE [-gkià-re] v. n. il mandar fuora che fa l'asino la voce, *braire*.

—, *il, elle brait, ils, elles braient; il, elle braira, ils, elles brairont; il, elle brairait, ils, elles brairaient*.

RAGGHIATO [-gkià-to] p. ad. da RAGGHIARE, *il, elle n'a fait que braire*.

RAGGHIGNARE [-gki-gnà-re] v. n. far viso arcigno, *rechigner*.

RAGGHIGNATO [-gki-gnà-to] (a.) p. ad. da RAGGHIGNARE, *rechigné*.

RAGGHIO [ràg-gkio] s. m. *braiment; cri de l'âne*, m.

RAGGI [ràd-dgi] (a. n.) s. m. pl. (strad. fer.) *rayons des roues*, m. pl.

RAGGIAFUOCO [-dgia-fouó-co] (a.) ad. m. f. indecl. *qui répand du feu*.

RAGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *rayonnant; brillant, ante; qui rayonne*. —, (fis.) *disposé en rayons; à rayons*.

RAGGIARE [-dgià-re] v. a. spander raggi, *éclairer; rayonner*.

Surgea dal Gange il bel solar pianeta
Raggiando intorno coll' aurate ciglia
(Poliz. *St.*). —, (metaf.) *briller; éclairer*.

La virtù formativa raggia intorno
(Dant. *Purg.*).

—, illuminare, percuoter coi raggi, *éclairer, frapper de ses rayons*.

Che l'ardor santo ch'ogni cosa raggia (Dant. *Par.*).

RAGGIATA [-dgià-ta] s. f. (zool.) pesce marino, *raie*, f. *V.* RAZZA.

RAGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da RAGGIARE, *éclairé; rayonné; brillé, ée*. —, *éclairé, ée; radié, ée*.

RAGGIENZARE [-dgien-dsà-re] (a.) v. a. e n. *s'agencer*. *V.* RAGENZARE.

Part. ato, ta, *agencé, ée*.

RAGGIERA [-dgiè-ra] (a.) s. f. la parte dell' ostensorio che è fatta a foggia di raggi, *gloire*, f.

RAGGIO [ràd-dgio], pl. —GI, e poet. RAI, s. m. striscia di luce, *rayon*, m.

Li raggi delle quattro luci sante
Freggiavan sì la sua faccia di lume
(Dant. *Purg.*).

E se rotando il sole i chiari rai
Qui... (Ariost. *Fur.*) —, *indice; signe*, m. —, (pl. poet.) rai, per occhi, *les yeux*, m. pl.

Serenò allora i nubilosi rai
Armida... (Tass. *Ger.*)

—, *lumière rayonnante*, f.

Poi nel profondo de' suoi rai si chiuse
(Tass. *Ger.*). —, *air; souffle*, m.; *haleine*, f. —, (fig.) *rayon*, m.; *lueur*, f.

La mente loro un bel raggio divino
Rischiara... (Fortig. *Ricc.*)

—, il giorno, *le jour*, m.

Quindi parte all' uscir del nuovo raggio (Ariost. *Fur.*). —, certa carrucola, *poulie*, f.

—, (geom.) linea che partendosi dal centro di un cerchio arriva fino alla circonferenza, semidiametro, *rayon*, m. —, (anat.) osso del braccio, *radius*, m.

RAGGIORNARE [-dgior-nà-re] v. n. farsi giorno di nuovo, *reparaître le jour; se faire jour*.

RAGGIORNATO [-dgior-nà-to] (a.) p. ad. da RAGGIORNARE, *reparu le jour; qui s'est fait jour*.

RAGGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. raggiante, *radieux, euse; rayonnant, ante*.

RAGGIRAMENTO [-dgi-ra-mén-to] s. m. il raggirare, *tournoiement; circuit; détour*, m.

RAGGIRANTE [-dgi-ràn-te] ad. m. f. *qui tourne, etc.*

RAGGIRARE [-dgi-rà-re] v. n. *tournoyer; rôder; tourner*.

—, (fig.) *méditer*.

Ma nel suo cor maligno altri raggira
Pensieri acerbi... (Fortig. *Ricc.*)

—, muoversi in giro, *pirouetter; entortiller; rouler*. —, *retentir*.

D'incerte voci e di confusi accenti
Un suon per l'aria si raggira e freme
(Tass. *Ger.*). *V.* AGGIRARE.

RAGGIRATO, —TA [-dgi-rà-to] (a.) p. ad. da RAGGIRARE, *tournoyé; radié; tourné; pirouetté; entortillé, ée*.

—, *roulé, ée*. —, *retenti, ie*.

RAGGIRATORE, —TRICE [-dgi-ra-tó-re] ad. e s. ingannatore, *enjôleur; trompeur, euse; joueur, euse de gobelets*.

RAGGIREVOLE [-dgi-ré-vo-le] ad. m. f. soggetto a raggiramento, *qu'on peut tourner et retourner*.

RAGGIRO [-dgì-ro] ad. m. *détour; piége*, m. *V.* RIGIRO.

RAGGIUGNERE [-dgiou-gne-re] v. a. irr. arrivare uno nel camminargli dietro, *rattraper; atteindre*.

Per così lunga tratta
Chi fia che più 'l raggiunga? (Menz. *Sat.*)

—, congiugnere, *réunir; rejoindre*.

Ma già ti raggiuns'io... (Petr.)

—, v. r. congiugnersi di nuovo, *se rejoindre*. —, unirsi, *se réunir*. —, *se joindre*. — Pres. raggiungo, giungono, *je rattrape, ils, elles rattrapent*. — Pret. raggiunsi, giunse, giunsero, *je rattrapai, il, elle rattrapa, ils, elles rattrapèrent*. — Subi. che raggiunga, ec. *qu'il, qu'elle rattrape, etc.*

Part. raggiunto (*V.* —).

RAGGIUGNIMENTO [-dgiou-gni-mén-to] s. m. *réunion; jonction; liaison*, f.; *assemblage*, m.

RAGGIUNTO, —TA [-dgioùn-to] p. ad. da RAGGIUGNERE, *rattrapé, ée*

—, *rejoint, ointe*. —, ad dicesi di animale che ha ricoperti gli arnioni del grasso, *râblu: fort gras*, m. —, (per simil.) ingrossato, *gros*, m.; *qui a grossi*.

RAGGIUOLO [-dgiouò-lo] s. m. *petit rayon*, m.

RAGGIUSTAMENTO [-dgiou-sta-mén-to] (a.) s. m. *raccommodage; rajustement*, m. —, reconciliazione, *raccommodement*, m.

RAGGIUSTARE [-dgiou-stà-re] v. a. acconciare, *accommoder; refaire; remettre en bon état*.

—, (fig.) *raccommoder; réconcilier*.

E con tuo padre ti raggiusterò (Fortig. *Ricc.*). —, *arranger*.

RAGGIUSTATO, —TA [-dgiou-stà-to] (a.) p. ad. da RAGGIUSTARE, *accommodé, ée; remis, ise en bon état*.

—, *raccommodé; réconcilié, ée*. —, *arrangé, ée*.

RAGGLUTINARE [-glou-ti-nà-re] (a.) v. a. *unir, attacher avec de la colle*.

Part. ato, ta, *uni, ie, attaché, ée avec de la colle*.

RAGGOMICELLARE [-tchel-là-re] v. a. e r. mettere insieme in forma di gomitolo, *mettre ou se mettre en peloton; amasser en forme de peloton*.

Part. ato, ta, *mis, mise en peloton*.

RAGGOMITOLANTE [-làn-te] ad. m. f. che raggomitola, *qui remet en peloton*.

RAGGOMITOLARE [-là-re] v. a. e r. ravvolgere, di nuovo aggomitolare lo gomitolo, *pelotonner de nouveau; remettre en peloton*. —, (per simil.) *envelopper; empaqueter*.

Part. ato, ta, *pelotonné, ée, etc.* —, *enveloppé, ée*.

RAGGRACIMOLARE [-tchi-mo-là-re] (a.) v. a. raccattare gracimoli dell'uva, *grappiller*.

RAGGRACIMOLATO, —TA [-tchi-mo-là-to] (a.) p. ad. da RAGGRACIMOLARE, *grappillé, ée*.

RAGGRANDIRE [-dì-re] v. a. irr. far grande, accrescere, *grandir; augmenter de nouveau; agrandir*. *V.* AGGRANDIRE. — Pres. raggrandisco, isci, isce, iscono, *je grandis, il, elle grandit, ils, elles grandissent de nouveau*.

Subi. che raggrandisca, *qu'il, qu'elle grandisse de nouveau*.

Part. raggrandito (*V.* —).

RAGGRANDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da RAGGRANDIRE, *grandi, ie, augmenté, ée de nouveau*.

RAGGRANELLARE [-là-re] v. a. raunare le granella, *glaner*.

—, (fig.) mettere insieme ragunando, *ramasser; assembler*.

RAGGRANELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RAGGRANELLARE, *glané, ée*.

—, *ramassé; assemblé, ée*.

RAGGRAPPARE [-pà-re] (a.) v. n. raggrupparsi, *se ratatiner*.

Part. ato, ta, *ratatiné, ée.*

RAGGRAVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *aggravant, ante; qui empire; qui rengrege.*

RAGGRAVARE [-và-re] v. a. e r. di nuovo e grandemente aggravare, *aggraver; empirer; rengreger; accroître.*

RAGGRAVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da RAGGRAVARE, *aggravé; empiré; rengregé, ée.* —, *accru, ue.*

RAGGREPPARE [-pà-re] v. n. p. *se rider.*

RAGGREPPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da RAGGREPPARE, *ridé, ée.*

RAGGRICCHIAMENTO [-kia-mén-to] s. m. raggrinzamento, *contraction; crispation, f.*

RAGGRICCHIARE [-kià-re] v. a. e n. r. rannicchiare, ristrignersi in sè stesso, *se contracter; se froncer; se raccourcir.*

RAGGRICCHIATO, —TA [-kià-to], RAGGRINCHIATO (a.) p. ad. da RACCHICCHIARE, *contracté; froncé, ée; raccourci, ie.*

RAGGRICCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. e n. *se contracter; se froncer.*

Part. ato, ta, *contracté; froncé, ée.*

RAGGRINCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. e n. *se contracter.*

Part. ato, ta, *contracté, ée.*

RAGGRINZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. contrattura, *contraction; crispation, f.; retirement, m.*

RAGGRINZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui se fronce, se ride.*

RAGGRINZARE [-dsà-re] v. a. far grinze, *froncer; rider; plisser.* — le labbra, *pincer les lèvres.* —, v. n. e r. riempirsi di grinze, *se rider, etc.* —, (metaf.) sbigottirsi, *se décourager.*

RAGGRINZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da RAGGRINZARE, *froncé; ridé; plissé, ée.* —, *pincé les lèvres.*

—, *ridé, ée.* —, (metaf.) *découragé, ée.*

RAGGRINZIRE [-dsi-re] (a.) v. a. e n. irr. *se contracter; se rider; se froncer.*

Pres. raggrinzisco, isci, isce, iscono, *je me contracte, tu te contractes, il, elle se contracte, ils, elles se contractent.* — Subl. che raggrinzisca, ec. *qu'il, qu'elle se ride, etc.*

Part. raggrinzito (*V.* —).

RAGGRINZITO, —TA [-dsi-to] (a.) ad. *contracté; ridé; froncé, ée.*

RAGGROTTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait les levées d'un fossé.*

—, *qui fronce les sourcils.*

RAGGROTTARE [-tà-re] v. a. aggrottar di nuovo, *faire les levées ou arêtes d'un fossé.*

— le ciglia, *froncer les sourcils.*

RAGGROTTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da RAGGROTTARE, *fait les levées, etc.*

Ciglia raggrottate, *sourcils froncés*, m. pl.

RAGGRUPPANTE [-group-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui empaquète; qui noue; qui lie.*

RAGGRUPPARE [-group-pà-re] v. a. aggruppare, *nouer; empaqueter; lier.* —, v. r. *se replier; se nouer; se tortiller; se contracter.*

RAGGRUPPATO, —TA [-group-pà-to] p. ad. da RAGGRUPPARE, *noué; tortillé; contracté, ée, etc.*

—, ad. (fig.) *embrouillé; intrigué, ée.*

RAGGRUPPO [-group-po] s. m. il raggruppare, rigiro, *repli; entortillement, m.*

RAGGRUZZARE [-grou-tsà-re] v. a. e r. rannicchiarsi, *se tapir; se faire petit.*

Part. ato, ta, *tapi, ie.*

RAGGRUZZOLARE [-grou-tso-là-re] v. a. ammassare, e dicesi di moneta, *faire un magot; assembler; accumuler; entasser.* — Part. ato, ta, *amassé, ée.*

RAGGUAGLIAMENTO [-goual-lïa-men-to] s. m. pareggiamento, *aplanissement; raccordement, m.*

RAGGUAGLIANTE [-goual-lïàn-te] (a.) ad. m. f. *qui égalise, raccorde.*

RAGGUAGLIANZA [-goual-lïàn-dsa] s. f. *égalité, f. V.* AGGUAGLIANZA.

RAGGUAGLIARE [-goual-lïà-re] v. a. pareggiare, *égaliser; raccorder; aplanir.*

Ma poi che il paragon ben li ragguaglia (Ariost. *Fur.*). —, paragonare, *comparer; assimiler.* — alcuno d'una cosa, *informer; avertir; instruire.* — le scritture (t. di comm.), *tenir bien ses livres.* — le costure altrui (pop.), *rabattre les coutures; frapper; maltraiter.*

— a caviglia (t. de' tint.), ritorcere a caviglia la seta già torta e spremuta, *cheviller.*

—, agguagliarsi, andar d'accordo, *s'accorder à dire la même chose.*

Che n'avvenisse nè dico nè sollo
Varia fama è di lui, nè si ragguaglia
(Ariost. *Fur.*).

RAGGUAGLIATAMENTE [-goual-lïa-ta-mén-te] av. *proportion gardée; l'un portant l'autre.*

RAGGUAGLIATIVO, —VA [-goual-lïa-ti-vo] (a.) ad. *propre à égaler, à instruire, m. f.*

RAGGUAGLIATO, —TA [-goual-lïà-to] (a.) p. ad. da RAGGUAGLIARE, *égalé; accordé, ée; aplani, ie.* —, *comparé; assimilé, ée.* —, *informé, ée.* —, *averti, ie; instruit, ite.* —, *tenu bien ses livres.* —, *frappé; maltraité, ée.* —, *chevillé, ée.*

RAGGUAGLIATORE, —TRICE [-goual-lïa-tó-re] ad. e s. relatore, *qui donne avis de q. ch., qui en fait le détail, le rapport; rapporteur, m.*

RAGGUAGLIO [-gouàl-lïo] s. m. proporzione, *égalité; parité, f.*

—, notizia, *avis, m.; nouvelle connaissance; relation, f.*

Rendo molte grazie... in darmi così tosto ragguaglio... (Bemb. *Lett.*)

—, liquidazione, *apurement des comptes, m.; liquidation, f.*

—, (aritm.) *proportion; règle de trois, f.*

RAGGUARDAMENTO [-gouar-da-mén-to] s. m. il ragguardare, *regard, m.*

—, *vue; réflexion; attention, f.*

RAGGUARDANTE [-gouar-dàn-te] ad. m. f. *regardant, ante; spectateur, trice.*

—, *concernant; appartenant, ante.*

RAGGUARDARE [-gouar-dà-re] v. a. guardare, *remarquer; observer.* —, considerare, *regarder; contempler; examiner; peser.* —, essere attinente, *appartenir; concerner; se rapporter.*

RAGGUARDATO, —TA [-gouar-dà-to] (a.) p. ad. da RAGGUARDARE, *remarqué; observé, ée.* —, *regardé; contemplé; examiné; pesé, ée.* —, *appartenu; concerné; rapporté, ée.*

RAGGUARDATORE, —TRICE [-gouar-da-tó-re] s. *spectateur; observateur, trice; qui remarque, observe, etc.*

RAGGUARDEVOLE [-gouar-dé-vo-le] ad. m. f. *remarquable; considérable; respectable; notable, m. f.*

RAGGUARDEVOLEZZA [-gouar-de-vo-lé-tsa] s. f. considerazione, *considération, f.*

RAGGUARDEVOLISSIMO, —MA [rag-gouar-de-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-respectable; très-considérable, m. f.*

RAGGUARDEVOLMENTE [-gouar-de-vol-mén-te] (a.) av. *considérablement; avec égard, respect.*

RAGGUARDO [-gouàr-do] s. m. riguardo, rispetto, *égard, m.; considération, f.; respect, m.*

RAGGUAZZARE [-goua-tsà-re] v. a. *agiter; remuer. V.* DIGUAZZARE.

Part. ato, ta, *agité; remué, ée.*

RAGIA [rà-dgia], RAGE *e* RAGIE, s. f. umor viscoso, ch'esce dal pino, dall'abete, ec. *résine, f.* — liquida, *galipot, m.*

—, (fig.) *piége, m.: embûche; ruse, f.*

Quell'uccellaccio giù subito scende
Che non si fu di quella ragia accorto
(Bern. *Orl.*).

RAGIONACCIA [-dgio-nàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di RAGIONE, *mauvaise raison, f.*

RAGIONAMENTINO [-dgio-na-men-ti-no] (a.) s. m. dim. di RAGIONAMENTO, *petit raisonnement, m.*

RAGIONALE [-dgio-nà-le] ad. m. f. *raisonnable, m. f. V.* RAGIONEVOLE.

RAGIONAMENTO [-dgio-na-mén-to] s. m. *discours, m.; conférence, f.; entretien, m.* —, *raisonnement, m.*

RAGIONAMENTUCCIO [-dgio-na-men-toùt-tchio] (a.) s. m. dim. di RAGIONAMENTO, *pauvre raisonnement, m.*

RAGIONANTE [-dgio-nàn-te] ad. m. f. *qui raisonne, etc.*

RAGIONARE [-dgio-nà-re] s. m. *discours; entretien, m.*

Seguitò ne' suoi privati ragionari ancora di rifiutare simili adoramenti (Dav. *Tac. Ann.*).

RAGIONARE [-dgio-nà-re] v. a. favellare, *raisonner; parler ensemble; discourir; conférer.* —, filosofare, *argumenter; disserter; discuter.*

Color che ragionando andaro al fondo (Dant. *Purg.*). —, conchiudere, *conclure; établir; arrêter.* —, fare ragione, *compter; calculer.* —, ragguagliare *égaliser; aplanir; raccorder.*

Udite quanto costa,
Se ragionate l'uno e l'altro danno
(Dant. *Rim.*).

—, raccontare, *conter; narrer.*

E come un libro scritto ne ragiona,
Regnava nelle parti di Levante (Bern. *Orl.*). —, stare a crocchio, *causer.*

—, cianciare, *jaser.* —, conferire, *parler; conférer; avoir une conférence.*

Vanne a madonna e dice: Un uom di Francia
Vuol ragionarti... (Fortig. *Ricc.*).

—, convincere, *convaincre; persuader.* —, ragguagliare, *instruire.*

—, ragionar cogl' inchiostri, *écrire; rédiger.*

RAGIONATAMENTE [-dgio-na-ta-mén-te] av. con ragione, *raisonnablement; justement.*

RAGIONATISSIMO, —MA [-dgio-na-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-détaillé, ée.*

RAGIONATIVO, —VA [-dgio-na-ti-vo] ad. *raisonnable, m. f.*

La potenza ragionativa, *la raison, f.*

RAGIONATO, —TA [-dgio-nà-to] p. ad. da RAGIONARE, *raisonné; parlé, ée; dit, dite.*

... E non ce n'ha niuna sì fanciulla che non possa conoscere come le femmine sieno ragionate insieme (Bocc.). —, ragionevole, *raisonnable, m. f.; judicieux, euse; sage, m. f.* —, *divulgué; publié, ée.* —, *exposé, ée par des raisons.* —, tutto ciò che rende ragione delle cose di cui si tratta, *raisonné, ée.*

Aritmetica ragionata, grammatica ragionata, *arithmétique raisonnée; grammaire raisonnée, f.* —, citato, ta, sudetto, ta, *cité, ée ci-dessus; dit, dite, indiqué, ée ci-dessus.*

RAGIONATORE, —TRICE [-dgio-na-tó-re] ad. e s. che ragiona, *raisonneur; discoureur, euse.*

RAGIONCELLA [-dgion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di RAGIONE, *petite raison, f.*

RAGIONCINA [-dgion-tchi-na] (a.) s. f. dim. di RAGIONE, *faible raison*, f.

RAGIONE [-dgiò-ne] s. f. potenza dell'anima per cui ella giudica col soccorso d'un' idea media, o sia argomenta, *raison*, f.; *entendement*; *jugement*; *discernement*; *bon sens*, m.; *connaissance*, f.

La voglia e la ragion combattut' hanno
Sette e sett' anni... (Petr.) —, cagione, *preuve*; *cause*, f.; *motif*; *sujet*, m.

Per saper la ragion delle cose e la cagion d'esse (Bocc.).

—, lo giusto, *la raison*, f.; *bon droit*, m.; *justice*; *équité*, f.

Ragione è ben ch'alcuna volta i' canti (Petr.). —, tema, soggetto, *thème*; *argument*, m. —, qualità, *espèce*; *sorte*, f.

—, ragionamento, *discours*; *entretien*, m.

Ma tosto ruppe le dolci ragioni
Un alber che trovammo in mezza strada (Dant. *Purg.*). —, conto di dare e avere, *compte*, m.; *partie de dette ou de crédit*, f. Libro delle ragioni, *livre de raison*, *de compte*, m. —, proporzione, *raison*; *proportion*, f. Si vende a ragione di tanto, *à raison*; *sur le pied*.

—, compagnia di traffico, *compagnie*, f.

—, pretensione, *prétention*, f.; *droit*, m.; *action*, f. Ragione di Stato, *raison d'État*; *politique*, f. Ragion civile, canonica, *droit civil*; *canonique*, m.

—, luogo dove s' amministra la ragione, *tribunal*; *siége de justice*, m.

A, con ragione, av. *raisonnablement*; *justement*. Di tanta ragione, av. *excessivement*; *beaucoup*.

Senza ragione, *injustement*; *à tort*. Far ragione, *rendre justice*, *juger*.

Con grande stanzia addomandava che gli facesse ragione (Bocc.). Far la ragione, i conti, *compter*; *calculer*. Far, dannar la ragione, *faire les comptes*, *effacer un compte*. Mettere alla ragione, *mettre à la raison*; *faire rentrer dans le devoir*. Render ragione, pagare il fio, *être puni pour ses fautes*.

Quivi mi misi a far baratteria
Di che i' rendo ragione in questo caldo (Dant. *Inf.*). Render ragione d'alcuna cosa, *rendre compte de q. ch.*

Saldar la ragione, *arrêter les comptes*. Tener o rendere ragione, *rendre justice*; *juger les causes*; *tenir séance*.

Andarsene alla ragione, *avoir recours à la justice*. Saper di ragione, *savoir l'arithmétique*. Stare a ragione, *être sage*.

RAGIONEVILMENTE [-dgio-ne-vil-mén-te] (a.) av. (antiq.) *raisonnablement*.

RAGIONEVOLE [-dgio-né-vo-le] ad. m. f. *raisonnable*, m. f. —, convenevole, *convenable*; *juste*, m. f.

RAGIONEVOLEZZA [-dgio-ne-vo-lét-tsa] s. f. astratto di RAGIONEVOLE, *raison*; *justice*; *équité*, f.

RAGIONEVOLISSIMAMENTE [-dgio-ne-vo-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-raisonnablement*.

RAGIONEVOLISSIMO, —MA [-dgio-ne-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-raisonnable*, m. f.

RAGIONEVOLMENTE [-dgio-ne-vol-mén-te], RAGIONEVOLEMENTE, av. con ragione, *raisonnablement*; *justement*; *médiocrement*; *convenablement*.

RAGIONIERE [-dgio-niè-re] s. m. buono abbachista, *arithméticien*; *habile calculateur*, m.

—, chi rivede i conti, *maître ou auditeur des comptes*, m.

RAGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. *résineux*, *euse*.

RAGLIABILITÀ [ral-lia-bi-li-tà] (a.) s. f. l'asinesca facoltà di ragliare, *faculté de braire des ânes*, f.

RAGLIANTE [ral-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui brait*.

RAGLIARE [ral-lià-re] v. n. *braire*. V. RAGGHIARE.

Part. ato, *qui n'a fait que braire*.

RAGLIO [ràl-lio] s. m. *braiment*; *cri de l'âne*, m. V. RAGGHIO.

(Prov.) Raglio d'asino non arriva mai in cielo, *prière de fou n'est point écoutée*.

RAGNA [rà-gna] s. f. la femmina del ragno, presa anche per ragno, *araignée*, f.

O folle Aragne sì vedea io in te
Già mezza ragna .. (Dant. *Purg.*)—, tela di ragno, *toile d'araignée*, f. —, rete, *filet ou rets à prendre des oiseaux*, m.

E se alcun tordo da me s' è foggito
Quand e' son troppi, egli sforzan la ragna (L. Pulc. *Morg.*).

—, (fig.) inganno, *embûches*, f. pl.; *piége*, m.; *surprise*, f.

Perchè già tese mi parvon le ragne
E i tradimenti... (L. Pulc. *Morg.*) Dar nella ragna, *donner dans le panneau*.

RAGNAIA [-gnà-ia] s. f. luogo acconcio per uccellar colla ragna, *lieu propre à la chasse au filet*, m.

Alla ragnaia alfin si son condotti (L. Lipp. *Malm.*).

(Prov.) Bussare a voto per la ragnaia, *manquer une entreprise*.

RAGNARE [-gnà-re] v. a. e n. tender la ragna, *tendre les filets*. —, raspollare, *dérober*; *grappiller*; *emporter*; *voler*. —, parlandosi degli uccelli, *voler autour du filet*.

—, parlando dell'aria, *s'obscurcir*. —, de' panni, *être usé*, *râpé*, *ée*.

RAGNATELA [-té-la] s. f. *toile d'araignée*, f.

RAGNATELO [-té-lo] s. m. (zool.) dim. di RAGNO, *petite araignée*; *araignée*, f.

Che se un cane, scorpione o ragnatelo
Ci morde... (L. Lipp. *Malm.*)

—, per tela che fabbricano i ragni, *toile d'araignée*, f. Inciampare ne' ragnateli, *se noyer dans un verre d'eau*.

RAGNATELUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. di RAGNATELO, *petite araignée*, f.

RAGNATELUZZO [-loù-tso] (a.) s. m. dim. di RAGNATELO, *petite araignée*, f.

RAGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da RAGNARE, *tendu les filets*.

—, *dérobé*; *grappillé*; *emporté*, *ée*. —, *volé autour du filet*. —, *obscurci*, *ie*. —, *usé*; *râpé*, *ée*.

RAGNO [rà-gno] s. m. (zool.) *araignée*, f.

Cosa più stravagante mi pare che i ragni nati ne' vasi chiusi dall' uova de' ragni possan viver tanti mesi senza apparente cibo (Red. *Ins.*).

—, tela che fanno i ragni, *toile d'araignée*, f. V. RAGNATELO. —, pesce, *loup de mer vulgaire*. m. Fare opra di ragno, *faire une chose inutile*.

I nemici faranno opra di ragno (Ariost. *Fur.*).

RAGNOLO [rà-gno-lo] (a.) s. m. (zool.) insetto che fabbrica la tela e la distende a guisa di ragna, *arachné*; *araignée*, f.

RAGNOLOCUSTA [-coù-sta] s. m. (zool.) grillo centauro, animaletto, *mante*, f.

RAGNUOLA [-gnouò-la] (a.) s. f. dim. di RAGNA *petit filet à prendre les oiseaux*, m.

RAGNUOLO [-gnouò-lo] (a.) s. m. quasi dim. di RAGNO, che prendesi anche per RAGNOLO, *petite araignée*, f.

RAGÙ [-goù] (a.) s. m. (francesismo alla moda) salsa, intingolo, o condimento eccitante, *ragoût*, m. V. MANICARETTO.

—, secondo gl' Indiani, *tête du dragon dans le ciel*, f.

RAGUNAMENTO [-gou-na-mén-to], RAUNAMENTO, s. m. adunanza, *assemblée*; *compagnie*, f. —, accumulamento di cose, *amas*; *tas*, m.

RAGUNANTE [-gou-nàn-te] ad. m. f. *qui assemble*, *réunit*.

RAGUNANZA [-gou-nàn-dsa], RAUNANZA, s. f. *réunion*, f.

—, *état ecclésiastique*, m.

Però ringrazio Dio che stommi fuori
Da queste ragunanze... (Fortig. *Rim.*)
—, *amas*, m. V. RAGUNAMENTO.

RAGUNARE [-gou-nà-re], RAUNARE, v. a. *assembler*; *réunir*; *amasser*; *convoquer*.

Poichè tutto 'l popolo fu ragunato, frate Cipolla... (Bocc.)

—, v. r. *se réunir*; *se ramasser*.

Un' ora sgombra
Quel che 'n molti appena si raguna (Petr.).

(Prov.) Chi mal raguna tosto disperge, *tout bien mal acquis ne profite guère*.

RAGUNATA [-gou-nà-ta], RAUNATA, s. f. *assemblée*, f. —, *assemblage*; *ramas*, m. Far ragunata, *assembler du monde*.

RAGUNATICCIO, —CIA [-gou-na-tit-tchio], RAUNATICCIO, —CIA, ad. raccolto in fretta, *ramassé*, *ée à la hâte*.

RAGUNATO, —TA [-gou-nà-to] (a.) p. ad. da RAGUNARE, *assemblé*, *ée*; *réuni*, *nie*; *amassé*; *convoqué*, *ée*.

RAGUNATORE, —TRICE [-gou-na-tó-re], RAUNATORE, —TRICE, ad. e s. che raguna, *qui assemble*, *amasse*.

RAGUNAZIONE [-gou-na-dsió-ne], RAUNAZIONE, s. f. adunanza, *assemblée*; *compagnie*, f.; *cercle*, m.

RAGUNI [-goù-ni] (a. v.) Far meo raguni (locuz. av.) vale pensare solo a sè; mettendo roba e danari insieme, *ne penser qu'à soi*; *être égoïste*, *avare*, *sordide*.

RAGUNO [-goù-no] s. m. *assemblée*; *compagnie*; *réunion*, f.; *amas*, m. V. RAGUNAMENTO.

RAGUSA [-goù-sa] (a.) s. cit. e circolo di Dalmazia, prima repubblica, ora dell' Austria, *Raguse*. —, cit. d' Italia in Sicilia; prov. di Siracusa, *Ragusa*.

RAI [rà-i] s. m. pl. dal sing. RAGGIO, *rayons*. m. pl. —, (poet.) occhi, *yeux*, m. pl. V. RAGGIO.

Serenò allora i nubilosi rai
Armida... (Tass. *Ger.*)

RAIA [rà-ia] (a.) s. f. razza, *raie*, f.

RAIA [rà-ia] (a.) s. m. nome di suddito de' Turchi che professa una religione diversa dalla maomettana, e nome de' principi indiani tributarj dell' imp. del Mogol, *rajah*; *raja*, m.

RAIAPUR [-poùr] (a.) s. cit. dell' Indostan inglese, *Rajapour*.

RAIARE [-ià-re] v. n. *rayonner*.

—, sfavillare, risplendere, *étinceler*.

Vedi l' albor che per lo fummo (*fumo*) raia (Dant. *Purg.*). —, *éclairer*. —, *paraître*. V. RAGGIARE. — Part. ato, *rayonné*. —, *éclairé*. —, *paru*.

RAIAS [-iàs] (a.) s. m. pl. nome de' principi indiani idolatri che governavano il Mogol, *rajas*, m. pl.

RAILI [rà-i-li] (a. n.) s. m. pl. (strad. ferr.) stanghe di ferro onde farvi passar sopra le ruote delle macchine al vapore e delle vetture, *rails*, m. pl. — ondati, *rails ondulés*, m. pl. — eccentrici, *rails mobiles*, m. pl. — fermi, *rails saillants*, m. pl. — di ferro battuto, *rails forgés*, m. pl.

RAIMI [rà-i-mi] (a.) s. f. festa solenne che gl' Incas celebravano nel Perù in onore del sole, *raimi*, m.

RAITARE [-ta-re] (a.) v. a. *crier*; *jeter les hauts cris*.

RALINGA [-lin-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. (mar.) *ralingue*, f. V. RALINGHE.

RALINGARE [-gà-re] v. a. (mar.) *ta-*

gliar il vento affinchè non dia nelle vele, *ralinguer.*

RALINGHE [-lin-gke] s. f. pl. (mar.) corde cucite intorno alle vele, *ralingues*, f. pl. Tener in ralinghe, disporre il vascello onde il vento non dia nelle vele, *mettre en ralingues.*

RALLA [ràl-la] (a. n.) s. f. (strad. ferr.) *crapaudine*, f. — fissa nel suolo, *crapaudine noyée en terre*, f.

—, dado, pezzo di ferro su cui girano i bilichi degli usci, *crapaudine*, f.

— bastone con punta per pungere i buoi, *aiguillon*, m.

RALLARGAMENTO [-mén-to] s. m. il rallargare, *extension; dilatation*, f.; *elargissement*, m.

RALLARGARE [-gà-re] v. a. *élargir; étendre; dilater.* —, *amplier; augmenter.* —, *accroître; donner de la force, de la vigueur.*

—, v. n. e r. *s'étendre; se dilater.*

La mente mia che prima era ristretta,
Lo intento rallargò (Dant. *Purg.*).

—, v. r. (fig.) *devenir libéral, ale.*

RALLARGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da RALLARGARE, *elargi, ie; étendu, ue; dilaté, ée.* —, *amplié; augmenté, ée.* —, *accru, ue; donné de la force.*

—, *étendu, ue; dilaté, ée.*

—, *devenu libéral, devenue libérale.*

RALLARGATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui elargit.*

RALLATUNICA [-toù-ni-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *robe transparente d'une tresse rare*, f.

RALLEGARE [-gà-re] (a.) v. a. e n. *réunir; unir ensemble.* — Part. ato, ta, *réuni, ie; uni, ie ensemble.*

RALLEGGIARE [-dgia-re] v. a. alleggerire, alleggiare, *alléger; soulager.*

Part. ato, ta, *allégé; soulagé, ée.*

RALLEGRAMENTO [-men-to] s. m. *joie*, f.; *plaisir*, m.; *réjouissance*, f.

RALLEGRANTE [-gran-te] (a.) ad. m. f. *qui réjouit, divertit.*

RALLEGRANZA [-gràn-dsa] (a.) s. f. *réjouissance.* f. *V.* RALLEGRAMENTO.

RALLEGRARE [-grà-re] v. a. indurre allegrezza, *réjouir; divertir; récréer; égayer.*

Non che Roma di carro così bello
Rallegrasse Affricano... (Dant. *Purg.*)

—, v. r. *se réjouir; se récréer.*

—, (metaf.) *s'éclaircir.*

E 'l ciel di vaghe e lucide faville
S' accende intorno e 'n vista si rallegra
D' esser fatto seren... (Petr.)

Rallegrarsi con alcuno di qualche felice avvenimento, *féliciter, congratuler q. u.* Dare il mi rallegro, *se réjouir avec q. u. de son bonheur.*

RALLEGRATIVO, —VA [-tì-vo] ad. atto a rallegrare, *réjouissant; divertissant, ante.*

RALLEGRATO, —TA [-grà-to] (a.) p. ad. da RALLEGRARE, *réjoui; diverti, ie; récréé; égayé, ée.*

—, *réjoui, ie.* —, *félicité q. u.*

RALLEGRATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui réjouit.*

RALLEGRATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RI, —RIE (a.) ad. *qui réjouit; réjouissant, ante.*

RALLEGRATURA [-toù-ra] s. f. *réjouissance*, f. *V.* RALLEGRAMENTO.

RALLEGRO [-lè-gro]. Dare il mi rallegro, *féliciter q. u.*

RALLENARE [-nà-re] v. n. *défaillir; manquer.* —, *prendre de la vigueur; exercer ses membres à la course.*

Part. ato, ta, *défailli, ie; manqué, ée.* —, *pris de la vigueur.* —, *exercé ses membres, etc. V.* ALLENARE.

RALLENTAMENTO [-men-to] s. m. *relâche*, f.; *ralentissement; adoucissement*, m.

RALLENTARE [-tà-re] v. a. allentare, *relâcher; lâcher; ralentir; débander.* —, (fig.) scemare, *ralentir; relâcher.*

— l'animo, *délasser; recréer.* —, v. r. *se relâcher.*

RALLENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RALLENTARE, *relâché; lâché, ée; ralenti, ie; debandé, ée.* —, *ralenti, ie; relâché, ée.*

Ma prima che le corde rallentate
Al canto disugual rendano il suono
(Ariost. *Fur.*). —, *délassé; récréé, ée.*

RALLETTARE [-tà-re] (a.) v. a. *rappeler.* —, *allecher.*

RALLETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RALLETTARE, *rappelé.* —, *alleché, ée.*

RALLEVARE [-và-re] v. a. educare, *élever.*

RALLEVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da RALLEVARE, *elevé, ée.*

RALLEVIARE [-à-re] (a.) v. a. *alléger.* — Part. ato, ta, *allégé, ée.*

RALLIEVARE [-và-re] v. a. alleviare, *alléger; soulager; décharger.*

RALLIEVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da RALLIEVARE, *allégé; soulagé; déchargé, ée.*

RALLIGNARE [-gnà-re] v. n. ralli-gnarsi, allignare di nuovo, *reprendre racine.* —, (fig.) *devenir noble.*

RALLIGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da RALLIGNARE, *repris racine.*

—, *devenu, ue noble.*

RALLONE [-lò-ne] (a.) s. m. *instrument de fer pour tourner la friture dans la poêle; rouleau*, m. —, *écumoire*, f.

RALLUMARE [-lou-mà-re] (a.) v. a. *rallumer.*

RALLUMATO, —TA [-lou-mà-to] (a.) p. ad. da RALLUMARE, *rallumé, ée.*

RALLUMINANTE [-lou-mi-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui éclaire, illumine.*

RALLUMINARE [-lou-mi-nà-re] v. a. rendere il lume, *éclairer; illuminer.*

—, (metaf.) far ravvedere, *ouvrir les yeux à q. u.; illuminer.*

—, render la vista, *redonner la vue.*

—, v. r. *recouvrer la vue.*

RALLUMINATO, —TA [-lou-mi-nà-to] (a.) p. ad. da RALLUMINARE, *éclairé; illuminé, ée.*

—, *ouvert les yeux; illuminé, ée.*

—, *donné la vue.* —, *recouvré la vue.*

RALLUMINATO, —TA [-lou-mi-nà-to] (a.) p. ad. da RALLUMINARE, *éclairé; illuminé, ée.* —, *donné la vue.* —, *recouvré la vue.*

RALLUNGANTE [-loun-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rallonge.*

RALLUNGARE [-loun-gà-re] v. a. *rallonger; étendre.*

RALLUNGATO, —TA [-loun-gà-to] (a.) p. ad. da RALLUNGARE, *rallongé, ée; étendu, ue.*

RALLUSTRARE [-lou-strà-re] (a.) v. a. ridare il lustro, *polir de nouveau; donner un nouveau lustre.*

Part. ato, ta, *poli, ie de nouveau.*

RAMA [rà-ma] s. f. (antiq.) ramo, *branche*, f. *V.* RAMO. —, (metaf.) *branche*, f.

—, (fig.) *renommée; louange*, f.

RAMACCIA [-màt-tchia] (a.) s. f. *ramasse*, f.

RAMACCIO [-màt-tchio] (a.) s. m. pegg. di RAMO, *vilaine branche*, f.

—, (min.) *cuivre brut*, m.

RAMACE [-mà-tche] ad. m. f. propriamente aggiunto di uccello di rapina, *de proie.*

RAMADAN [-dàn] s. m. spezie di quaresima de' Turchi, *ramazan; ramadan*, m.

RAMAGGIO [-màd-dgio] (a.) s. m. *quantité de branches*, f.

RAMAIA [-mà-ia] (a.) s. f. *espèce de cigale*, f.

RAMAIOLO [-iò-lo], RAMAIUOLO, s. m. romaiuolo, strumento di cucina, *cuiller à pot*, f.

RAMANZIERE [-dsiè-re] (a.) s. m. *romancier*, m. *V.* ROMANZIERE.

RAMANZINA [-dsì-na] s. f. *réprimande*, f. *V.* RAMMANZO.

RAMANZO [-màn-dso] s. m. (antiq.) *roman*, m. *V.* ROMANZO.

RAMARICARE [-cà-re], RAMARICARSI, *se plaindre. V.* RAMMARICARE.

Part. ato, ta, *plaint, plainte.*

RAMARRO [-màr-ro] s. m. lucertolone verde, *lézard*, m. —, chi ha cura che le processioni vadano con ordine, *bedeau*, m. Aver l'occhio del ramarro, *avoir des yeux vifs et attrayants.*

E Filiberta ha l'occhio del ramarro
(L. Pulc. *Morg.*).

RAMATA [-mà-ta] s. f. strumento per ammazzare gli uccelli a frugnuolo, *espèce de raquette*, f. A ramata, av. in abbondanza, *à foison; en abondance.*

—, città della Giudea, *Ramathe.*

RAMATARE [-tà-re] v. a. percuotere colle ramate, *abattre les oiseaux avec une espèce de raquette lorsqu'on chasse à la fouée.*

RAMATATA [-tà-ta] (a.) s. f. *coup de raquette*, m.

RAMATATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RAMATARE, *abattu les oiseaux, etc.*

RAMATELLA [-tèl-la] s. f. *petit rameau*, m. *V.* RAMICELLO.

RAMATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. *petit rameau*, m. *V.* RAMICELLO.

RAMATO, —TA [-mà-to] ad. fronzuto, *branchu, ue.* —, coperto di lastre di rame, *cuivré, ée.* (Mus.) Corde ramate, *cordes de cuivre*, f. pl.

RAMAZAN [-dsàn] (a.) s. m. digiuno de' Turchi, *ramazan*, m. *V.* RAMADAN.

RAMAZZA [-mà-tsa] s. f. strumento tessuto di rami coi quali s'arramaccia, *ramasse*, f.

RAMAZZOTTA [-tsòt-ta] s. f. *sorte de coiffe*, f.

RAMBERGA [-bèr-ga] s. f. (mar.) naviglio, *ramberge*, f.

RAME [rà-me] s. m. (min.) metallo, *cuivre*, m.

Quando il sole è coricato tu dei metter sotterra un vaso di rame... (Br. *Tes.*) — (chim.) abbruciato, bianco, *cuivre calciné, blanc*, m. Bruciato o scaglie di rame, *deutoxyde de cuivre*, m. Fiori di rame, *oxyde, sulfate de cuivre; hydrochlorate d'ammoniaque et de cuivre*, m. Nitrato di rame, *nitrate de cuivre*, m. — di Corinto, purgato, *cuivre jaune ou laiton; cuivre de Rosette*, m. I rami, *ustensiles de cuivre*, m. pl. —, (b. a.) *gravure sur cuivre*, f.

Intagliare in rame, *graver sur cuivre*

—, moneta, *monnaie*, f.; *argent*, m. Cosa che sa di rame (fig.), *chose qui coûte cher*, f.

(Prov.) Barattar l'oro col rame, *préférer le mal au bien.*

RAME [rà-me] (a.) s. m. (b. a.) per intaglio, *gravure*, f. Figura in rame, *figure gravée sur cuivre, au burin; taille-douce*, f.

RAMELLA [-mèl-la] (a.) s. f. dim. di RAMA, *petit rameau*, m.

RAMELLO [-mèl-lo] (a.) s. m. dim. di RAMO, *petit rameau*, m.

RAMENTO [-men-to] (a.) s. m. rudimento, rasura, raschiatura, *raclure, ratissure*, f.

RAMEO, —MEA [rà-me-o] (a.) ad. *qui appartient aux branches.*

RAMERIA [-rì-a] (a.) s. f. quantità di cose di rame lavorato, *batterie de cuisine en cuivre; quantité d'objets de cuivre battu*, f.

RAMERINO [-ri-no] s. m. (bot.) rosmarino, frutice, *romarin*; *libanotis*, m.

RAMETTO [-mét-to] s. m. dim. di RAMO (bot.) *rameau*, m.; *petite branche*, f. —, (b. a.) dim. di RAME, *petite gravure*, f.

RAMICE [rà-mi-tchè] s. f. (chir.) *hernie*, f. V. ERNIA.

RAMICELLA [-tchèl-la] s. f. dim. di RAMA, *petite branche*, f. V. RAMICELLO.

RAMICELLO [-tchèl-lo] s. m. (bot.) *petit rameau*, m. Ramicelli d' acqua, *petits ruisseaux*, m. pl.

RAMICINO [-tchi-no] (a.) s. m. (bot.) dim. di RAMO, *petit rameau*, m.

RAMIERE [-miè-re] s. m. *ouvrier en cuivre*, m.

RAMIFERO, —RA [-mi-fe-ro] (a.) ad. (bot.) che porta rami, *ramifère*, m. f.

RAMIFICARE [-cà-re] v. n. ramificarsi (al propr. e al fig.), *se ramifier*; *se diviser en plusieurs branches*.

RAMIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RAMIFICARE, *ramifié*, *ée*.

RAMIFICAZIONE [-dsio-ne] s. f. *ramification*, f.

RAMIGNO, —GNA [-mi-gno] (a.) ad. *de cuivre*.

RAMINA [-mi-na] s. f. *scories*; *écailles de cuivre*, f. pl.

RAMINGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *voyageur*, *euse*; *qui erre*.

RAMINGARE [-gà-re] (a.) v. n. andar ramingo, *errer*; *rôder*.

Part. ato, *erré*; *rôdé*.

RAMINGO, —GA [-min-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] (a.) s. detto di persona, *exilé*, *se*.

RAMINGO, —GA [-min-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. aggiun. d' uccello di rapina, preso giovane fuor del nido, *branchier* m. —, (per simil.) *errant*, *ante*; *vagabond*, *onde*. Andar ramingo, *errer*. Stare ramingo, *être hors de sa patrie*; *être pauvre*; *être solitaire*.

RAMINO [-mi-no] s. m. vaso di rame, *espèce de coquemar de cuivre*, m.; *bouilloire*, f.; *chaudron*, m.

RAMISCELLO [-chèl-lo] (a.) s. m. dim. di RAMO, *petit rameau*, m.

RAMITELLA [-tèl-la] (a.) s. f. (bot.) dim. di RAMA, *petite branche*, f.

RAMITELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di RAMO, *petit rameau*, m.

RAMMANTARE [-tà-re] v. a. ricoprir col manto, *couvrir d'un manteau*.

—, (fig.) *protéger*; *soutenir*; *défendre*.

—, v. r. *se parer*; *s'ajuster*.

RAMMANTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RAMMANTARE, *couvert*, *erte d'un manteau*. —, *protégé*, *ée*; *soutenu*; *défendu*, *ue*. —, *paré*; *ajusté*, *ée*.

RAMMANTELLARE [-là-re] (a.) v. a. *couvrir*; *masquer*. — Part. ato, ta, *couvert*, *erte*; *masqué*, *ée*.

RAMMANZINA [-dsi-na] (a.) s. f. *réprimande*, f. V. RAMANZINA.

RAMMANZO [-màn-dso] s. m. riprensione, *réprimande*; *mercuriale*; *bravade*, f.

RAMMARCARE [-cà-re], RAMMARCARSI, v. n. r. che innanzi l' I e l' E prende un' H, *avoir des regrets*; *s'affliger*; *se chagriner*. V. RAMMARICARE.

E quale esce di cuor che si rammarca (Dant. *Purg.*).

Part. ato, ta, *affligé*, *ée*.

RAMMARCO [-màr-co], pl. —CHI [-ki], s. m. *regrets*, m. pl. V. RAMMARICO.

RAMMARGINAMENTO [-dgi-na-mén-to] (a.) s. m. *soudure*; *cicatrisation*, f.

RAMMARGINARE [-dgi-nà-re] v. a. ricongiugnere insieme le parti disgiunte, *refermer*, *consolider*, *faire reprendre ou cicatriser une plaie*.

—, saldare, *souder*; *emboutir*.

RAMMARGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) p. ad. da RAMMARGINARE, *consolidé*; *refermé*; *cicatrisé*, *ée*. —, *soudé*, *ée*.

RAMMARICAMENTO [-mén-to] s. m. *regret*, m. V. RAMMARICAZIONE.

RAMMARICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui se plaint*; *qui a des regrets*.

RAMMARICARE [-cà-re], RAMMARICARSI, v. n. r. che prende un H innanzi le lettere E ed I, *avoir des regrets*. —, far doglianze, *se plaindre*; *gémir*; *déplorer*; *s'affliger*. —, rammaricare, *grommeler*; *grogner*; *se lamenter*.

— di gamba sana (prov.), *se plaindre que la mariée est trop belle*.

RAMMARICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RAMMARICARE, *qui a eu des regrets*; *plaint*, *plainte*.

RAMMARICATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che si rammarica, *pleureur*; *grogneur*, *euse*.

RAMMARICAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di RAMMARICAZIONE, *petite plainte*, f.

RAMMARICAZIONE [-dsió-ne] s. f. doglienza, *plainte*, f.; *soupirs*; *gémissements*, m. pl; *doléances*, f. pl.; *regrets*, m. pl; *jérémiades*, f. pl.

RAMMARICHEVOLE [-ké-vo-le] ad. m. f. lamentevole, *lamentable*; *déplorable*, m. f.; *plaintif*, *ive*.

RAMMARICHIO [-ki-o], pl. —CHII (a.) s. m. *plainte*; *doléance*, f. V. RAMMARICAZIONE.

RAMMARICO [-mà-ri-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *regrets*, m. pl. —, *affliction*, f. —, *chagrin*, m. V. RAMMARICAMENTO.

RAMMARICOSO, —SA [-có-so] ad. *grogneur*, *euse*; *mécontent*, *ente*; *dépiteux*, *euse*.

RAMMASSARE [-sà-re] v. a. *ramasser*; *entasser*; *réunir*; *rallier*.

RAMMASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da RAMASSARE, *ramassé*, *ée*.

RAMMATTONARE [-nà-re] v. n. *recarreler*. — Part. ato, ta, *recarrelé*, *ée*.

RAMMEMBRANZA [-bràn-dsa] s. f. *souvenir*, m.; *mémoire*, f. —, (e antic.) *remembrance*; *souvenance*, f.

RAMMEMBRARE [-brà-re] v. n. r. *se souvenir*; *se rappeler*. V. RIMEMBRARE.

RAMMEMBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. da RAMMEMBRARE, *souvenu*, *ue*; *rappelé*, *ée*.

RAMMEMORABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *que l'on peut rappeler*; *qu'il est utile de rappeler*.

RAMMEMORANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait souvenir*; *qui rappelle à la mémoire*.

RAMMEMORANZA [-ràn-dsa] s. f. *souvenance*, f.

RAMMEMORARE [-rà-re] v. a. *faire souvenir*; *rappeler au souvenir*.

—, v. r. *se rappeler*; *se souvenir*.

RAMMEMORATO, —TA [-rà-to] p. ad. da RAMMEMORARE, *rappelé*, *ée au souvenir*. —, *rappelé*, *ée*; *souvenu*, *ue*.

—, *fait souvenir*. —, *dont on a parlé*; *dont on a fait mention*; *remémoré*, *ée*.

RAMMEMORATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui fait ressouvenir*. —, (e antic.) *remémoratif*, *ive*.

RAMMEMORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *souvenir*, m.

RAMMEMORIARE [-à-re] v. n. r. ricordarsi, *se rappeler*; *se souvenir*.

Part. ato, ta, *rappelé*, *ée*; *souvenu*, *ue*.

RAMMENDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui corrige*.

RAMMENDARE [-dà-re] v. a. *corriger*; *réformer*.

Part. ato, ta, *corrigé*; *réformé*, *ée*.

RAMMENDATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che corregge, *qui corrige*; *qui raccommode*.

RAMMENTAMENTO [-mén-to] s. m., RAMMENTANZA, f. *souvenance*; *mémoire*, f.

RAMMENTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rappelle au souvenir*.

RAMMENTARE [-tà-re] v. a. *faire souvenir*; *rappeler*.

—, v. n. r. *se souvenir*; *se rappeler*.

RAMMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RAMMENTARE, *fait souvenir*; *souvenu*, *ue*; *rappelé*, *ée*. —, *rappelé*, *ée*.

RAMMENTATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui fait souvenir*, *rappeler*.

RAMMENTIO [-ti-o], pl. —TII, s. m. il rammentare frequentemente, *répétition*; *redite*, f.

RAMMENTONE [-tó-ne] (a.) s. m. colui che rammenta la parte ai comici *souffleur*, m. V. SUGGERITORE.

RAMMENZIONE [-dsio-ne] (a.) s. f. *souvenir*, m. V. RAMMENTAMENTO.

RAMMEZZARE [-tsà-re] v. a. e n. dividere per mezzo, *diviser*; *démembrer*; *séparer*.

RAMMEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da RAMMEZZARE, *divisé*; *démembré*; *séparé*, *ée*.

RAMMITIGARE [-gà-re] (a.) v. a. *soigner de nouveau*. V. MITIGARE.

Part. ato, ta, *soigné*, *ée*.

RAMMOLLARE [-là-re] v. a. e n. *ramollir*; *attendrir*; *tremper*.

—, (fig.) *amollir*; *fléchir*.

RAMMOLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RAMMOLLARE, *ramolli*; *attendri*, *ie*; *trempé*, *ée*. —, *amolli*; *fléchi*, *ie*.

RAMMOLLIRE [-li-re] (a.) v. a. e n. irr. *amollir*; *tremper*. V. AMOLLARE.

Pres. rammollisco, isci, isce, iscono, *j'amollis*, *tu amollis*, *il*, *elle amollit*, *ils*, *elles amollissent*. — Subi. che rammollisca, ec. *qu'il*, *qu'elle amolisse*, *etc*.

Part. rammollito (*V.* —).

RAMMOLLITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da RAMMOLLIRE, *amolli*, *ie*; *trempé*, *ée*.

RAMMONTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui amoncèle*, *entasse*.

RAMMONTARE [-tà-re] v. a. *amonceler*; *entasser*.

Part. ato, ta, *amoncelé*; *entassé*, *ée*.

RAMMORBIDARE [-dà-re] v. a. *attendrir*; *ramollir*; *assouplir*.

—, (fig.) *amollir*; *adoucir*; *modérer*.

Part. ato, ta, *attendri*; *ramolli*, *ie*.

RAMMORBIDATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui amollit*.

RAMMORBIDIRE [-dì-re] v. n. irr. *ramollir*. V. RAMMORBIDARE. — Pres. rammorbidisco, isci, isce, iscono, *je ramollis*, *tu ramollis*, *il*, *elle ramollit*, *ils*, *elles ramollissent*. — Subi. che rammorbidisca, ec. *qu'il*, *qu'elle ramollisse*, *etc*. — Part. rammorbidito (*V.* —).

RAMMORBIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da RAMMORBIDIRE, *ramolli*, *ie*.

RAMMORVIDARE [-dà-re] v. a. *ramollir*. — Part. ato, ta, *ramolli*, *ie*.

RAMMORVIDIRE [-dì-re] (a.) v. n. irr. coni. come RAMMORBIDIRE (*V.* —), *amollir*. V. RAMMORBIDARE.

RAMMORVIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da RAMMORVIDIRE, *amolli*, *ie*.

RAMMORZARE [-dsà-re] (a.) v. n. *amortir*. V. AMMORZARE.

Part. ato, ta, *amorti*, *ie*.

RAMMUCCHIANTE [-mouc-kiàn-te] (a.) m. f. *qui amoncèle*, *entasse*.

RAMMUCCHIARE [-mouc-kià-re] v. a. far mucchio, *amonceler*; *entasser*.

—, v. r. *s'amasser*.

RAMMUCCHIATO, —TA [-mouc-kià-to] (a.) p. ad. da RAMMUCCHIARE, *amoncelé*; *entassé*, *ée*. —, *amassé*, *ée*.

RAMMURICARE [-mou-ri-cà-re] v. a. raccorre insieme, *entasser*; *amonceler*. — Part. ato, ta, *entassé*, *ée*.

RAMNESI [-nè-si] (a.) s. f. (arche.) nome della prima delle tribù in cui fu diviso ai tempi di Romolo il pop. rom.

da Romolo stesso; l'altra *Tatiensis*, da Tazio; ed un' altra *Lucensis*, da Lucus, bosco che serviva d'asilo, ec. *Ramnenses*, m. pl.

RAMNO [rà-mno] (a.) s. m. (bot.) *nerprun*, m. V. Ranno.

RAMO [rà-mo], pl. m. —MI, f. —MORA, s. m. (bot.) parte dell'albero, *branche*, f.; *rameau*, m.

Che l'uso de' mortali è come fronda
In ramo, che sen va, e l'altra viene
(Dant. *Par.*). —, (per simil.) dicesi d'altre cose, *branche*, f. —, parlando di strade, *branche; issue*, f.

Perchè trovò il sentier che si torcea
In molti rami... (Ariost. *Fur.*)

Rami de' cervi, *rameaux*, m. pl.; *bois*, m. — di fiume, *bras de rivière*, m.

Ed è chiamato Nilo:
D'un suo ramo si dice... (Br. *Tes.*)

—, per isschiatta, *branche de famille*, f. —, (assol. e poet.) *descendants*, m. pl.

Rade volte risurge per li rami
L'umana probitate... (Dant. *Purg.*)

Avere un ramo di pazzo o di pazzia, *avoir un grain de folie*.

Di ramo in ramo, av. *de branche en branche*.

E dove ancor gli scorge pel boschetto
Saltan di ramo in ramo (Poliz. *St.*).

—, per rame, *cuivre*, m.

RAMOGNA [-mó-gna] s. f. *heureux voyage*, m.; *continuation du voyage*, f.

RAMOGNARE [-gnà-re] v. n. *faire un heureux voyage*.

Part. ato, *fait un heureux voyage*.

RAMOLACCETTO [-tchét-to] (a.) s. m. dim. di Ramolaccio, *petit raifort*, m.

RAMOLACCIO [-làt-tchio] s. m. rafano, *raifort*, m.

RAMORA [rà-mo-ra] s. f. pl. di Ramo, *bois du cerf, du daim*, m. —, rami, frasche, *rameaux*, m. pl.; *branches*, f. pl.

Che prima avea le ramora sì solo
(Dant. *Purg.*).

RAMORUTO, —TA [-roù-to] (a.) ad. *rameux, euse*. V. Ramoso.

RAMOSCELLO [-chèl-lo] (a.) s. m. dim. di Ramo, *petit rameau*, m.

RAMOSITÀ [-tà] (a.) s. f. *qualité de ce qui est rameux*, f.

RAMOSO, —SA [-mó-so] ad. pieno di rami, *branchu, ue; rameux, euse*.

—, parlandosi di palchi de' cervi, *chevillé, ee*.

RAMOTTELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. (bot.) dim. di Ramo, *petit rameau*, m.

RAMPA [ràm-pa] s. f. (zool.) zampa, *serre; griffe*, f; *ongle*, m. V. Grampo. —, (mil.) dolce salita di terra fatta nella scarpa de' terrapieni per andarvi sopra, *pente; rampe*, f.; *rempart*, m.

RAMPALE [-pà-le] (a.) s. m. (mil.) francesismo, *rempart*, m. V. Riparo.

RAMPANTE [-pàn-te] ad. m. f. dicesi del lione ritto in su' due piedi di dietro, in atto di rampare, *rampant, ante*.

—, per ischerzo, *rampant, ante*.

RAMPANTI [-pàn-ti] (a.) s. m. pl. rettili, che si trascinan sul ventre, *rampants*, m. pl.

RAMPARE [-pà-re] v. a. ferire colla rampa, *donner des coups de griffe*.

—, arrampicare colle branche, *grimper*.

Part. ato, ta, *donné des coups de griffe*. —, *grimpé, ée*.

RAMPARO [-pà-ro] s. m. (mil.) francesismo, tutto il terrapieno incamiciato che forma il recinto della fortezza, *rempart*, m. V. Riparo.

RAMPATA [-pà-ta] (a.) s. f. *coup de griffe*, m.

RAMPE [ràm-pe] (a. n.) s. f. pl. *rampes*, f. pl.

RAMPICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui grimpe; qui monte*.

RAMPICARE [-cà-re] v. n. e r. *grimper; gravir; monter*.

—, (simil.) per uomini, *grimper*.

Così vo rampicando come i gatti (L. Lipp. *Malm.*).

RAMPICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Rampicare, *grimpé; monté, ée*.

—, (mil.) *grimpé, ée*.

RAMPICONE [-có-ne] s. m. (mar.) ferro grande uncinato, *grappin; harpon; croc*, m.

RAMPINARE [-nà-re] (a.) v. n. afferrare col rampino, *accrocher*. V. Arraffare.

RAMPINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Rampinare, *accroché, ée*.

RAMPINETTO [-net-to] (a.) s. m. dim. di Rampino, *petit crochet; petit croc; petit harpon; petit grappin*, m.

RAMPINO [-pi-no] s. m. raffio, *crochet; harpon*, m.; *main de fer*, f.; *croc; harpeau; grappin*, m.

—, (fig.) *prétexte*, m.

RAMPINO, —NA [-pi-no] (a.) ad. *crochu, ue; fait, faite en forme de crochet*.

RAMPO [ràm-po] s. m. *croc; harpon; crochet*, m. V. Rampino.

Fatto a rampo, a uncino, *crochu, ue; recourbé, ée*.

RAMPOGNA [-pó-gna] s. f. ingiuria di parole, riprensione, *gronderie; criaillerie; mercuriale*, f.; *reproche*, m.

RAMPOGNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m.; *reproche*, m.; *mercuriale*, f. V. Rampogna.

RAMPOGNARE [-gnà-re] v. a. riprendere, *gronder; reprocher; relancer; réprimander; quereller*.

Qual se' tu che così rampogni altrui?
(Dant. *Inf.*)

—, v. r. lamentarsi, *se plaindre*.

E qui la borsa col cor si rampogna
(Franc. Sacch. *Rim.*).

RAMPOGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da Rampognare, *reproché, ée*.

RAMPOGNATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *grondeur; fâcheux, euse; qui gronde*.

RAMPOGNEVOLE [-gné-vo-le] (a.) ad. m. f. *mordant; piquant, ante*.

RAMPOGNOSO, —SA [-gnó-so] ad. *grondeur, euse; chagrin, ine*.

RAMPOLLAMENTO [-men-to] s. m. (al propr. e al fig.) il rampollare, *source*, f.

RAMPOLLANTE [-làn-te] ad. m. f. *jaillissant, ante*.

RAMPOLLARE [-là-re] v. n. scaturire che fa l'acqua dalla terra, *sourdre; naître; jaillir*. —, (fig.) nascere, derivare, germogliare, *naître; dériver; germer*. —, v. a. *produire*.

RAMPOLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Rampollare, *jailli, ie; né, née*.

—, *né, née; dérivé; germé, ée*. —, *produit, ite*.

RAMPOLLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di Rampollo, per acqua, *petit jet; surgeon*, m. —, per pollone, *rejeton*, m.

—, (simil.) *rejeton; enfant; descendant*, m.

RAMPOLLO [-pól-lo] s. m. piccola vena d'acqua sorgente dalla terra, *jet; surgeon*, m. —, (bot.) pollone, nato sul fusto dell'albero, *rejeton; plançon*, m.

—, (fig.) *rejeton; descendant*, m.

RAMPONE [-pó-ne] s. m. rampicone, *croc; crampon; harpon; grappin*, m. —, *biseau*, m.

RAMPONIERE [-niè-re] (a.) s. m. (mar.) colui che scaglia il rampone nella pesca della balena, *harponneur*, m.

RAMPUR [-poùr] (a.) s. cit. dell'Indostan, presidenza di Calcutta, *Rampour*.

RAMUCCIO [-moùt-tchio] (a.) s. m. (bot.) dim. di Ramo, *petite branche*, f.

RAMUCELLO [-mou-tchèl-lo] s. m. (bot.) *petite branche*, f.

RAMUSCELLO [-mou-chèl-lo] (a.) s. m. (bot.) dim. di Ramo, *petit rameau*, m.; *petite branche*, f.

RAMUSCOLO [-moù-sco-lo] (a.) s. m. (bot.) dim. di Ramo, *petite branche*, f.; *petit rameau*, m.

RAMUSCOLOSO, —SA [-mou-sco-ló-so] ad. *rameux, euse*.

RANA [rà-na] s. f. (zool.) *grenouille*, f.

E come a gracidar si sta la rana
Col muso fuor dell'acqua... (Dant. *Inf.*) Rana pescatrice, pesce, *galanga*, m.; *grenouille pêcheuse*, f., ou *pêcheur marin*, m.; *baudroie*, f.

RANAIUOLO [-iouò-lo] (a.) s. m. (zool.) *espèce de faucon qui se nourrit de grenouilles*, m.

RANCARE [-cà-re] v. n. dicesi degli zoppi, *clocher; boiter; clopiner*.

Part. ato, *cloché; boité; clopiné*.

RANCHETTARE [-ket-tà-re] (a.) v. n. *clocher*. V. Rancare.

Part. ato, *cloché*.

RANCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) ad. *orangé, ée*.

RANCICOSO, —SA [-tchi-có-so] (a.) ad. *rance*, m. f. V. Rancido.

RANCIDEZZA [-tchi-dé-tsa] (a.) s. f. *rancissure*, f.

RANCIDISSIMO, —MA [-tchi-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rance*, m. f.

RANCIDITÀ [-tchi-di-tà] s. f. *rancissure; rancidité*, f.; *goût rance*, m.

RANCIDO, —DA [ràn-tchi-do] ad. stantio, vieto, putrido per vecchiezza; dicesi di cose oleose e grasse, *rance*, m. f.; *ranci, ie*. —, rancioso, *pourri, ie; rance*, m. f. —, rami d'alberi, *sec, sèche; pourri, ie*.

—, di persona, *vieux, vieille; âgé, ée*. Parole rancide, *mots vieillis*.

RANCIDUME [-tchi-doù-me] s. m. *rancidité*, f. V. Rancidità.

RANCIERE [-tchiè-re] (a.) s. m. (mil.) quello fra' soldati che per turno dee apparecchiare, e ministrare il rancio, *cuisinier en second*, m. —, *cuisinier en pied*, m.

RANCIO [ràn-tchio] (a.) s. m. (bot.) fiorrancio, *souci*, m.

RANCIO [ràn-tchio] (a.) s. m. (mil.) il pasto de' soldati, *ordinaire*, m.

RANCIO, —CIA [ràn-tchio] (a.) ad. sinc. di Rancido, *rance*, m. f.; *ranci, ie*. V. Rancido.

RANCIO, —CIA [ràn-tchio] ad. *de couleur d'orange; orangé, ée*.

Sicchè le bianche, e le vermiglie guance...
Per troppa etade divenivan rance
(Dant. *Purg.*). —, per rancido, *rance*, m. f. V. Rancido.

RANCIOSO, —SA [-tchió-so] ad. *qui sent le rance*.

RANCO, —CA [ràn-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. zoppo, *boiteux; cagneux, euse*.

RANCORE [-có-re] s. m. odio, *rancune; haine invétérée; animosité*, f.

RANCURA [-coù-ra] s. f. affanno, *chagrin*, m.; *tristesse; affliction*, f. V. Rancore.

RANCURARE [-cou-rà-re] v. n. r. dolersi amaramente, *se plaindre; se chagriner*.

E sì vestito andando mi rancuro (Dant. *Inf.*).

RANCURATO, —TA [-cou-rà-to] (a.) p. ad. da Rancurare, *plaint, plainte; chagriné, ée*.

RANDA [ràn-da] (a.) s. f. arnese, strum. de' cartaj per tenere in piombo le razze nel cacciarle nel mezzo, *rais*, m.

RANDA (A) [-ràn-da] av. A randa a

randa, per l'appunto, a mala pena, rasente, *à peine, précisement; tout près; le long de.*

RANDAGINE [-dà-dgi-ne] (a.) ad. m. f. *errant, ante.* Andar randagine (locuzione avv.), andar vagabondo, *errer; vagabonder.*

RANDAGIO [-dà-dgio] ad. e s. m. vagabondo, *errant; coureur; vagabond,* m.

RANDELLARE [-là-re] v. a. bastonare, *bâtonner; assommer de coups.*

—, (pop.) *rosser q. u.*

RANDELLATA [-là-ta] s. f. *coup de bâton,* m.

RANDELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RANDELLARE, *bâtonné, ée; assommé, ée de coups.* —, (pop.) *rossé, ée.*

RANDELLO [-dèl-lo] s. m. baston corto piegato in arco, *garrot à garrotter,* m.; *cheville,* f. — della sella, *garrot d'arçon,* m.

—, *bâton court; rondin,* m.

RANDIONE [-diò-ne] s. m. (zool.) spezie di falcone che è come re di tutti gli altri, *gerfaut,* m.

RANELLA [-nèl-la] s. f. (zool.) ranocchia, *petite grenouille,* f. —, (med.) malore sotto la lingua, *ranule,* f.

RANFIONE [-fiò-ne] (a.) s. m. uncino fatto di ramo, a forma di angolo di cui un lato è attaccato all'albero e l'altro al paniere, per riporvi i frutti nell'atto di spiccarli, *crochet,* m.

RANGO [ràn-go], pl. —GHI [-gki] s. m. (francesismo da evitarsi, meglio GRADO) (V. —) *rang,* m.; *condition,* f.

—, (mil., mar.) linea, fila di soldati, di marinaj, *rang de soldats; rang de matelots,* m.

RANGOLA [ràn-go-la] s. f. cura, sollecitudine, *souci; soin,* m.; *inquiétude; diligence,* f.; *empressement,* m.

RANGOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *cri poussé avec colère,* m.

RANGOLARE [-là-re] v. a. operare con sollecitudine, *faire, agir avec diligence.*

—, per arrangolare, *crier à tue-tête.*

RANGOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RANGOLARE, *fait, faite, agi avec diligence.* —, *crié à tue-tête.*

RANGOLO [ràn-go-lo] (a.) s. m. *soin; souci,* m.; *diligence; inquiétude,* f.

RANGOLOSO, —SA [-lò-so] ad. *diligent, ente; soigneux, euse; empressé, ée; affligeant, ante.* V. AFFANNOSO.

RANGPUR [-pour] (a.) s. cit. dell'Indostan inglese, *Rangpour.*

RANGULARE [-gou-là-re] (a.) v. a. *faire, agir avec diligence.* V. RANGOLARE. — Part. ato, ta, *fait, faite, agi avec diligence.*

RANGULO [ràn-gou-lo] (a.) s. m. *soin,* m.; *diligence,* f. V. RANGOLO.

RANIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *qui a la forme d'une grenouille.*

RANINO, —NA [-ni-no] ad. e s. *de la nature de la grenouille; appartenant à la grenouille.* —, aggiunto dato da alcuni all'appio acquatico, *renoncule de marais: grenouillette d'eau,* f. e alcuni, *piedpou; herbe sardonique,* f.

—, (anat.) agg. di vene, *ranulaires,* f. pl.

RANNATA [-nà-ta] s. f. *eau de lessive,* f.

RANNATACCIA [-tàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di RANNATA, *mauvaise eau de lessive,* f.

RANNENSI [-nèn-si] (a.) s. m. pl. (arche.) *Ramnenses,* m. pl. V. RAMNENSI.

RANNESTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *ente; enture; greffe,* f.

RANNESTARE [-stà-re] v. a. *enter; greffer de nouveau.*

—, *rattacher; rejoindre.*

RANNESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da RANNESTARE, *enté; greffé, ée de nouveau.*

—, *rattaché, ée; rejoint, ointe.*

RANNESTATURA [-tou-ra] s. f. *enture,* f. V. ANNESTATURA.

RANNICCHIARE [-kià-re] v. n. raccorre in un gruppo, *ratatiner; resserrer.*

—, v. n. e r. *s'accroupir; se recoquiller; se retirer comme le ver; se blottir.*

RANNICCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da RANNICCHIARE, *ratatiné; resserré, ée.* —, *accroupi, ie; recoquillé; retiré, ée; blotti, ie.*

RANNIDIARE [-dià-re] (a.) v. n. *demeurer; prendre, fixer sa demeure.*

RANNIDIATO, —TA [-dià-to] (a.) p. ad. da RANNIDIARE, *demeuré, ée.*

RANNIERE [-niè-re] s. m. vaso per il ranno, *cuvette qui reçoit la lessive qui coule du cuvier,* f.

RANNO [ràn-no] s. m. (bot.) frutice, *nerprun,* m. V. LECCACANTA.

RANNO [ràn-no] (a.) s. m. acqua passata per la cenere, o bollita con essa, *lessive,* f. —, (metaf.) *vengeance,* f. V. VENDETTA. Ranno di mezzo, *lessive pour confire les olives,* f.

(Prov.) Fuggire il ranno caldo, *éviter les embarras.* Perdere 'l ranno e il sapone, *y perdre sa peine et son argent.*

RANNOBILIRE [-lì-re] v. n. irr. *ennoblir.* V. ANNOBILIRE. — Pres. rannobilisco, isci, isce, iscono, *j'ennoblis, tu ennoblis, il, elle ennoblit, ils, elles ennoblisent* — Subj. che rannobilisca, ec. *qu'il, qu'elle ennoblisse, etc.* Part. rannobilito (V. —).

RANNOBILITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da RANNOBILIRE, *ennobli, ie.*

RANNODAMENTO [-men-to] s. m. il rannodare, *entortillement; nœud,* m.

RANNODARE [-dà-re] v. a. rifare il nodo, *renouer.* —, rappezzare, *raccommoder; rejoindre.* —, *réunir.* —, (fig.) *reconcilier; remettre bien.* —, parlandosi di soldati, *rallier; se rallier.*

RANNODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RANNODARE, *raccommodé, ée; rejoint, ointe; réuni, ie.*

—, *réconcilié, ée.* —, *rallié, ée.*

RANNOSO, —SA [-nó-so] ad. *lixiviel, elle.*

RANNOVELLARE [-là-re] (a.) v. n. *renouveler.* V. RINNOVELLARE.

RANNOVELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RANNOVELLARE, *renouvelé, ée.*

RANNUGOLARE [-nou-go-là-re] (a.) v. n. r. *se couvrir de nuages.* V. RANNUVOLARE.

—, (metaf.) *s'assombrir; s'offusquer.* Si rannugola spesso e rasserena (Bern. *Orl.*).

RANNUGOLATO, —TA [-nou-go-là-to] (a.) p. ad. da RANNUGOLARE, *couvert, erte de nuages.*

—, *assombri, ie; offusqué, ée.*

RANNUVOLAMENTO [-nou-vo-la-mén-to] s. m. il rannuvolare, *obscurcissement de l'air,* m.

RANNUVOLARE [-nou-vo-là-re], RANNUVOLARSI, v. n. r. *se couvrir de nuages; se troubler; s'obscurcir.* —, (fig.) *devenir sombre, morne, chagrin.*

RANNUVOLATO, —TA [-nou-vo-là-to] (a.) p. ad. da RANNUVOLARE, *couvert, erte de nuages.* —, *troublé, ée; obscurci, ie.* —, *devenu, ue sombre.*

RANOCCHIA [-nòc-kia] s. f. *grenouille,* f. V. RANA.

(Prov.) Promettere carpioni e dar ranocchie, *promettre beaucoup et ne pas tenir.*

RANOCCHIELLA [-kièl-la] (a.) s. f. dim. di RANOCCHIA, *petite grenouille,* f.

RANOCCHIESCO, —CA [-kié-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) *de grenouille.*

RANOCCHIETTA [-kiét-ta] (a.) s. f. dim. di RANOCCHIA, *petite grenouille,* f.

RANOCCHIETTO [-kiét-to] (a.) s. m. dim. di RANOCCHIO, *petite grenouille,* f.

RANOCCHIO [-nòc-kio] (a.) s. m. *grenouille,* f.

RANOCCHIONE [-kió-ne] (a.) s. m. accr. di RANOCCHIO, *grosse grenouille,* f.

RANONCOLO [-non-co-lo] (a.) s. m. (bot.) *renoncule,* m.

RANS [ràns] (a.) s. f. (mus.) canzone nazionale svizzera, *ranz,* m.

RANTICOSO, —SA [-có-so] (a.) ad. *rauque,* m. f.

RANTO [ràn-to] s. m. (med.) *râle; râlement,* m.

RANTOLO [ràn-to-lo] (a.) s. m. (med.) *râle; râlement,* m.

RANTOLOSO, —SA [-lò-so] ad. *rauque,* m. f.; *enroué, ée.*

RANULA [rà-nou-la] (a.) s. f. (chir.) malore, *ranule,* f. V. RANELLA.

RANUNCOLACEE [-noun-co-là-tche-e] (a.) ad. e s. f. pl. (bot.) *renonculacées,* f. pl.

RANUNCOLO [-noùn-co-lo] s. m. (bot.) pianta e fiore, *renoncule,* f. —, *renoncule des prés; grenouillette,* f. — asiatico, *renoncule asiatique,* f. — doppio, semplice, acquatico, *renoncule double, simple, aquatique,* f.

RANUNCULO [-noùn-cou-lo] (a.) s. m. (bot.) *renoncule,* f. V. RANUNCOLO.

RANUZZA [-noù-tsa] (a.) s. f. (zool.) dim. di RANA, *petite grenouille,* f.

RANZONARE [-dso-nà-re] (a.) v. a. (francessimo da evitarsi) *rançonner.* V. RISCATTARE.

RANZONE [-dsó-ne] (a.) s. f. *rançon,* f. V. RISCATTO.

RAPA [ra-pa] s. f. (bot.) pianta con radice rotonda e larga, *rave,* f.

Beato a chi mostrava le calcagne
Chè tutti gli affettava come rape (L. Pulc. *Morg.*). Animale da rape, *bœuf,* m. Avere il cuor di rapa, *être lâche, timide.* (Prov.) Come asino sape così minuzza rape, *chacun fait ce qu'il peut.* Voler confettare una rapa, *vouloir l'impossible.* Voler cavar dalle rape sangue, ec. *prétendre à ce qu'on ne peut pas obtenir.* Le rape famose di Rieti.

RAPACE [-pà-tche] ad. m. f. *rapace; avide,* m. f.

In vesta di pastor lupi rapaci
Si veggion di quassù... (Dant. *Par.*)

—, s. m. *rapace,* m.

RAPACEMENTE [-tche-mén-te] av. *avec rapacité; avidement.*

RAPACCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. (bot.) ravizzone, cavolo che ha semi da quali si cava olio da ardere, *colza,* m. —, *espèce de chou-rave,* m.

RAPACISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *avec une grande rapacité.*

RAPACISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rapace,* m. f.

RAPACITÀ [-tchi-tà] s. f. *rapacité; avidité,* f.

RAPATA [-pà-ta] (a.) s. f. *coup de rave,* m. —, (fig.) *sottise,* f.

RAPÈ [-pè] s. m. tabacco da naso, *tabac en poudre,* m.

RAPENTICO, —CA [-pèn-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *appétissant, ante.*

RAPERE [rà-pe-re] (a.) v. a. e n. di cui non trovasi che le terze persone del sing. del pres. e del perf. dell'indicat., *arracher avec violence; prendre par force.* —, *tirer; tirer à soi; attirer.*

Dunque costui che tutto quanto rape
L'altro universo seco... (Dant. *Par.*)

RAPERELLA [-rèl-la] s. f. *pièce rapportée,* f.

—, al manico del coltello, *virole,* f.

RAPERELLIERE [-liè-re] s. m. stru-

mento per fare le raperelle, *mandrin à viroles*, m.

RAPERINO [-ri-no] s. m. (zool.) verzolino, uccello, *tarin*, m. *V.* LUCHERINO.

RAPERONZO [-rón-dso] s. m. (bot.) erba da insalata con radice, *raiponce*, f.

RAPERONZOLO [-rón-dso-lo] (a.) s. m. (bot.) *raiponce*, f.

RAPERUGIOLO [-roû-dgio-lo] (a.) s. m. (zool.) *tarin*, m. *V.* TARINO, LUCHERINO.

RAPICIDA [-tchì-da], pl. —DI, —DE (a.) ad. e s. m. f. chi ruba ed uccide nello stesso tempo, o chi uccide il ladro e il rapitore, *meurtrier, ère.*

RAPIDAMENTE [-mén-te] av. con rapidità, *rapidement; vitement; impétueusement.*

RAPIDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. *rapidité; célérité*, f.

RAPIDISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-rapidement.*

RAPIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rapide*, m. f.

RAPIDITÀ [-tà] s. f. *rapidité; célérité*, f.

RAPIDO, —DA [rà-pi-do] ad. veloce, *rapide*, m. f.; *impétueux, ueuse: précipité, ée.* —, rapace, m. f. *V.* RAPACE.

RAPILLO [-pil-lo] (a.) s. m. (min.) scoria mescolata con cenere vomitata dal Vesuvio, *rapillo*, m.

RAPIMENTO [-men-to] s. m. ratto, *ravissement; rapt*, m. —, (fig.) *extase*, f.; *ravissement; transport*, m.

RAPINA [-pi-na] s. f. rapimento, e la cosa rapita, *rapine; volerie*, f.; *pillage*, m.; *proie*, f.

Li cominciò con forza e con menzogna
La sua rapina... (Dant. *Purg.*)

—, (fig.) *rapine*, f.

Sento far del mio cor dolce rapina (Petr.). Uccello di rapina, *oiseau de proie*, m. —, furore, *rage; fureur*, f.; *emportement*, m.

RAPINAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *ravissement*, m. *V.* RAPIMENTO.

RAPINARE [-nà-re] v. a. rapire, *rapiner.*

RAPINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RAPINARE, *rapiné, ée.*

RAPINATORE [-tó-re] s. m. *concussionnaire*, m.

RAPINOSAMENTE [-mén-te] av. *violemment; par force.* —, *furieusement; avec rage.*

—, *rapidement; impétueusement.*

RAPINOSO, —SA [-nó-so] ad. *rapide*, m. f.; *prompt, prompte; violent, ente; impétueux, ueuse.*

RAPIRE [-pi-re] v. a. irr. torre con violenza, *ravir; enlever.*

... Nè alcuna via vide impossibile, se non il rapirla (Bocc.). —, torre per forza, *arracher; emporter.* —, *attirer.*

—, trarre, *entraîner; attirer.* Esser rapito in ispirito, *être ravi en extase.*

Pres. rapisco, isci, isce, iscono, *je ravis, tu ravis, il, elle ravit, ils, elles ravissent.* — Subi. che rapisca, ec. *qu'il, qu'il, qu'elle ravisse, etc.*

Part. rapito (*V.* —).

RAPITIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à ravir, à être ravi, ie.*

RAPITO, —TA [-pi-to] p. ad. *ravi, ie.* —, *enlevé, ée.* —, *arraché; emporté, ée.* —, assorto, *extasié, ée; ravi, ie en extase; transporté, ée de joie, d'admiration.*

—, s. m. *ravissement*, m.

RAPITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *ravisseur*, m.; *qui ravit, qui enlève.*

RAPONTICO [-pón-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. (bot.) radice medicinale, *rhubarbe des moines*, f.; *rhapontic*, m.; *patience des jardins*, f.

— volgare, *rhapontic vulgaire*, m.; *grande centaurée*, f.

RAPONZOLO [-pón-dso-lo] (a.) s. m. (bot.) *raiponce*, f. *V.* RAPERONZOLO.

RAPPA [ràp-pa] s. f. malattia del cavallo, per lo più ne' piedi, *râpes; crevasses; fentes*, f. pl. —, *infirmité*, f.

Rappa di finocchio, ciocca, *trochet; flocon*, m.; *grappe*, f.

RAPPACIARE [-tchià-re] v. a. pacificare, *pacifier; rapatrier; concilier.* —, quietare, *apaiser; calmer; adoucir.*

Part. ato, ta, *pacifié, ée.*

RAPPACIAZIONE [-tchia-dsió-ne] (a.) s. f. *réconciliation*, f.; *raccommodement*, m.

RAPPACIFICAMENTO [-tchi-fi-ca-mén-to] (a.) s. m. *réconciliation*, f.; *raccommodement*, m.

RAPPACIFICANTE [-tchi-fi-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui réconcilie.*

RAPPACIFICARE [-tchi-fi-cà-re] v. a. *pacifier; réconcilier.* *V.* RAPPACCIARE.

—, v. r. *s'apaiser; faire la paix.*

RAPPACIFICATO, —TA [-tchi-fi-cà-to] (a.) p. ad. da RAPPACIFICARE, *pacifié; réconcilié, ée.* —, *apaisé, ée; fait la paix.*

RAPPACIFICATORE, —TRICE [-tchi-fi-ca-to-re] (a.) ad. e s. *qui fait la paix; qui pacifie, raccommode.*

RAPPAGARE [-gà-re] v. a. che prende un' n, innanzi s, i, *satisfaire.* *V.* APPAGARE. Che rappaghi, *qu'il satisfasse.*

RAPPAGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da RAPPAGARE, *satisfait, aite.*

RAPPALLOTTOLARE [-là-re], RAPPALLOTTOLARE, v. a. ridurre in forma di pallottola, *pelotonner.* —, v. r. raggrupparsi, *se recoquiller; s'entortiller.*

Part. ato, ta, *pelotonné, ée.*

RAPPARARE [-rà-re] (a.) v. n. *préparer de nouveau; restaurer.*

Part. ato, ta, *préparé, ée de nouveau; restauré, ée.*

RAPPARECCHIARE [-kià-re] v. a. *préparer de nouveau; remettre en état.*

RAPPARECCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad da RAPPARECCHIARE, *préparé, ée de nouveau.*

RAPPAREGGIARE [-dgià-re] v. a. *égaler.* *V.* PAREGGIARE.

RAPPAREGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da RAPPAREGGIARE, *égalé, ée.*

RAPPARIRE [-ri-re] v. n. *reparaître.* Pres. rapparisco, isci, isce, iscono, *je reparais, tu reparais, il, elle reparaît, ils, elles reparaissent.* — Subi che rapparisca, ec. *qu'il, qu'elle reparaisse, etc.* — Part rapparito (*V.* —).

RAPPARITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da RAPPARIRE, *reparu.*

RAPPARTITO, —TA [-ti-to] (a.) ad. *reparti, ie.*

RAPPATTUMARE [-tou-mà-re] v. a. rappacificare, *réconcilier; raccorder.*

—, v. r. rappattumarsi, riconciliarsi, *se réconcilier.*

RAPPATTUMATO, —TA [-tou-mà-to] (a.) p. ad. da RAPPATTUMARE, *réconcilié; raccordé, ée.*

RAPPELLARE [-là-re] v. a. richiamare, *rappeler; révoquer; faire revenir.* —, v. n. appellare, chieder nuovo giudizio, *en appeler: interjeter appel.*

RAPPELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RAPPELLARE, *appelé; révoqué, ée* —, *en appelé; interjeté appel.*

RAPPEZZAMENTO [-tsa-men-to] s. m. *rapiécetage; raccommodage; ravaudage*, m.

RAPPEZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rapiécette.*

RAPPEZZARE [-tsà-re] v. a. racconciare, *rapetasser; rapiéceter; ravauder.*

RAPPEZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da RAPPEZZARE, *rapetassé; rapiécété; ravaudé, ée.*

RAPPEZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] s. *ravaudeur, euse.*

RAPPEZZATURA [-tsa-toû-ra] s. f. *rapiécetage*, m. *V.* RAPPEZZAMENTO.

RAPPEZZO [-pè-tso] (a.) s. m. *pièce*, f.

RAPPIANARE [-nà-re] v. a. far piano, appianare, spianare, *aplanir; égaler.* Part. ato, ta, *aplani, ie.*

RAPPIASTRARE [-strà-re] v. a. *attacher; réunir.* —, (per simil.) *se réconcilier.* *V.* RAPPATTUMARSI.

Part. ato, ta, *attaché, ée; réuni, ie.* —, *réconcilié, ée.*

RAPPIATTARE [-tà-re], RAPPIATTARSI, v. n. e r. *se cacher; se tapir.*

RAPPIATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RAPPIATTARE, *caché, ée; tapi, ie.*

RAPPICCARE [-cà-re] v. a. *rattacher; raccrocher.* — il sonno, *se rendormir.* —, (mil.) la battaglia, *recommencer la bataille.* Rappiccarsi il fuoco, *se rallumer; reprendre feu.*

RAPPICCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RAPPICCARE, *rattaché; raccroché, ée.* —, *rendormi, ie.* —, *rallumé, ée.*

RAPPICCATURA [-toû-ra] s. f. *réunion; jonction*, f.

RAPPICCINIRE [-tchi-ni-re] v. a. e n. irr. *rapetisser.* — Pres. rappiccinisco, isci, isce, iscono, *je rapetisse, tu rapetisses, il, elle rapetisse, ils, elles rapetissent.* — Subi. che rappiccinisca, ec. *qu'il, qu'elle rapetisse, etc.*

Part. rappiccinito (*V.* —).

RAPPICCINITO, —TA [-tchi-ni-to] (a.) p. ad. da RAPPICCINIRE, *rapetissé, ée.*

RAPPICCOLARE [-là-re] (a.) v. a. far piccolo, *rapetisser.* *V.* APPICCOLARE.

Part. ato, ta, *rapetissé, ée.*

RAPPICCOLIRE [-li-re] v. a. e n. irr. *apetisser; rapetisser; amenuiser; diminuer.* — Pres. rappiccolisco, isci, isce, iscono, *je rapetisse, tu rapetisses, il, elle rapetisse, ils, elles rapetissent.* — Subi. che rappiccolisca, *qu'il, qu'elle rapetisse.* — Part. rappiccolito (*V.* —).

RAPPICCOLITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da RAPPICCOLIRE, *rapetissé, ée.*

RAPPIGLIAMENTO [-pil-lia-mén-to] s. m. *coagulation; congélation*, f.; *caillement; endurcissement*, m.; *action de prendre*, f.

RAPPIGLIANTE [-pil-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui se caille, se coagule, se congèle, se prend.*

RAPPIGLIARE [-pil-lià-re] v. a. far sodo il corpo liquido, *cailler; coaguler; prendre.* —, far rappresaglia, *retenir; arrêter; user de représailles.* Rappigliarsi, parlandosi di cavalli, *devenir fourbu ou courbatu.* Appigliarsi di nuovo, *s'adonner derechef ou revenir à.*

RAPPIGLIATO, —TA [-pil-lià-to] (a.) p. ad. da RAPPIGLIARE, *caillé; coagulé, ée; pris, prise.* —, *retenu, ue; arrêté, ée.*

RAPPOGGIARE [-dgià-re] v. a. *appuyer.* *V.* APPOGGIARE.

RAPPOGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da RAPPOGGIARE, *appuyé, ée.*

RAPPORTAGIONE [-dgió-ne] s. f. *rapport*, m.; *relation*, f.; *récit*, m.

RAPPORTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *rapport*, m.; *la chose rapportée*, f. *V.* RAPPORTO.

RAPPORTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui rapporte; qui fait une relation.*

RAPPORTARE [-tà-re] v. a. riferire, e per lo più prendesi in mala parte, *rapporter, narrer ce qu'on a vu ou entendu.*

Il che rapportando il famigliare a messer Geri... (Bocc.) —, attribuire, *attribuer; rapporter.* —, addurre, citare, *rapporter; citer.* —, dilazionare, *retarder, ajourner.* —, cagionare, *causer; produire.* —, ricondurre, *ramener; faire*

revenir. —, rappresentare, *représenter.* —, trasferire, *transporter; transférer.* Rapportarsi ad altrui, *se rapporter à q. u.; se remettre à sa décision; s'en rapporter ou se rapporter à ce qui en est.*

RAPPORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RAPPORTARE, *rapporté; raconté; narré, ée.* —, *causé, ée; produit, ite.* —, *ramené, ée.* —, *représenté, ée.* —, *transporté, ée.* —, *attribué, ée.* —, *cité, ée.* —, *retardé, ée.*

RAPPORTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *rapporteur, euse; délateur, trice; qui rapporte.*

RAPPORTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *relation, f. V.* RAPPORTAGIONE.

RAPPORTO [-pòr-to] s. m. il rapportare e la cosa rapportata, *rapport*, m. —, atto composto d'offizio, o per ordine dell'autorità con cui un offiziale ragguaglia il suo superiore, *rapport*, m. — ogni atto di persone pubbliche o di accademici sopra un dato soggetto, o materia scientifica o letteraria, *rapport*, m. Fare rapporto, *rendre compte.* —, correlazione, *rapport*, m. —, (mus.) degl' intervalli, *rapport des intervalles*, m. Rapporto (t. di artefici), que' pezzi che s'adattano per ornamento a qualche lavoro, *montures; pièces de rapport*, f. pl.

RAPPORTO, —TA [-pòr-to] ad. sinc. di RAPPORTATO, *rapporté, ée.*

RAPPRENDERE [-prèn-de-re] v. a. irr. *faire des représailles.* —, *cailler; prendre V.* RIPIGLIARE, RAPPIGLIARE. — Pret. rappresi, prese, presero, *je fis, il, elle fit des représailles; il, elle se cailla; ils, elles firent des représailles; ils, elles se caillèrent.* — Part. rappreso (*V.* —).

RAPPRENDIMENTO [-mén-to] s. m. confermamento, *renouement; rétablissement*, m.

RAPPRESAGLIA [-sàl-lia] s. f. *représailles*, f. pl.; *prise*, f.; *butin*, m. —, *représailles*, f. pl.; *équivalent; dédommagement*, m.; *revanche*, f.

RAPPRESAGLIARE [-sal-lià-re] v. n. *user de représailles.* Part. ato, *usé de représailles.*

RAPPRESENTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. che può rappresentarsi, *qu'on peut représenter.*

RAPPRESENTAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *représentation, f.*

RAPPRESENTAMENTO [-mén-to] s. m. *représentation; image*, f. —, *application; opposition*, f.

RAPPRESENTANTE [-tàn-te] ad. e s. *représentant, ante.*

RAPPRESENTANZA [-tàn-dsa] s. f. *représentation*, f. *V.* RAPPRESENTAZIONE. —, memoriale, *requête*, f.; *placet*, m.

RAPPRESENTARE [-tà-re] v. a. *représenter; présenter; montrer; produire; se présenter; paraître.* Rappresentarsi in giudicio, *comparoir.* —, mostrare, significare, *montrer la figure; être le type, le modèle.* —, figurare, *figurer.*

La testa e 'l collo d'un' aquila vidi
Rappresentare (Dant. *Par.*).

— le commedie, *jouer la comédie; représenter.*

... Ove commedie molte
Rappresentarsi ridicole ho viste (Buon. *Fier.*). —, tener la vece d'un altro, *représenter q. u., tenir sa place.* Rappresentarsi, figurarsi, *s'imaginer; se représenter.*

Mi rappresento carco di dolore... (Petr.)

RAPPRESENTATIVA [-tì-va] s. f. il talento di rappresentare, *représentation*, f.

RAPPRESENTATIVAMENTE [-mén-te] av. *d'une manière représentative.*

RAPPRESENTATIVO, —VA [-tì-vo] ad. dicesi solamente delle cose, *représentatif, ive; qui figure; qui représente.*

RAPPRESENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RAPPRESENTARE, *représenté; présenté; exhibé; montré, ée; produit, ite; paru.* —, *comparu, ue.* —, *montré la figure.* —, *figuré, ée; joué la comédie.* —, *tenu la place.* —, *imaginé.*

RAPPRESENTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui représente.*

RAPPRESENTAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di RAPPRESENTAZIONE, *petite représentation*, f.

RAPPRESENTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *représentation; image*, f.; *type*, m.; *figure qu'on présente de q. ch.* f. —, (leg.) *droit d'hérédité*, m.; *représentation*, f. — teatrale, *pièce jouée sur un théâtre; représentation*, f.

RAPPRESENTEVOLE [-te-vo-le] ad. m. f. che può rappresentare, *qui peut représenter.*

RAPPRESO, —SA [-pré-so] p. ad. da RAPPRENDERE, *fait des représailles.* —, *coagulé; caillé; figé, ée; pris, prise.* —, intirizzito, *engourdi, ie; entrepris, ise; perclus, use.* —, aggranchiato, *engourdi; endormi, ie.*

RAPPRESSARE [-sà-re] v. a. e r. riavvicinare, *rapprocher; se rapprocher.*

RAPPRESSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da RAPPRESSARE, *rapproché, ée.*

RAPPROFONDARE [-da-re] v. n. *se replonger.* — Part. ato, ta, *replongé, ée.*

RAPPROPRIARE [-à-re] (a.) v. a. significare perfettamente, *représenter les choses; peindre bien les choses.*

RAPPROPRIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da RAPPROPRIARE, *représenté, peint bien les choses.*

RAPPROSSIMAMENTO [-mén-to] s. m. *rapprochement*, m.

RAPPROSSIMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui rapproche, se rapproche.*

RAPPROSSIMARE [-mà-re] v. n. r. *se rapprocher. V.* APPROSSIMARE.

RAPPROSSIMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da RAPPROSSIMARE, *rapproché, ée.*

RAPPROVARE [-và-re] (a.) v. a. *approuver de nouveau.* — Part. ato, ta, *approuvé, ée de nouveau.*

RAPPUNTARE [-poun-tà-re] v. a. *refaire la pointe.* Part. ato, ta, *refait la pointe.*

RAPPURARE [-pou-rà-re] v. a. *purifier; purger.* Part. ato, ta, *purifié; purgé, ée.*

RAPSODIA [-di-a] s. f. (filol.) rassodia, poesia composta di varj versi qua e là raccolti, *rapsodie*, f. —, titolo di libri che formavano le opere di Omero cantate dai rapsodi e posti in ordine da Pisistrato, *rapsodie*, f.

RAPSODIATORE [-tó-re] (a.) s. m. *rapsode*, m. *V.* RAPSODO.

RAPSODISTA [-dì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *rapsode*, m. *V.* RAPSODO.

RAPSODO [-psò-do] s. m. scrittore di rapsodie, cantore pubblico delle proprie e delle altrui poesie presso i Greci, *rapsode; rapsodiste*, m.

RAPUGLIO [-poùl-lio] (a.) s. m. *quantité de raves*, f. (Prov.) Chi vuole un buon rapuglio, lo semini di luglio.

RARAMENTE [-mén-te] av. di rado, *rarement.*

RAREFACIENTE [-tchi-èn-te] ad. m. f. *qui raréfie.*

RAREFARE [-fà-re] v. a. irr. coni. RAREFACERE, come FARE e FACERE, far divenir raro, indurre rarefazione, *raréfier; étendre; dilater.* —, v. n. divenir raro, *se raréfier.*

Non venesse a strignersi dove rarefarsi nell' agghiacciare (*Sagg. Nat. esp.*). — Pres. rarefaccio, fai, fa, facciamo, fate, fanno, *je dilate, tu dilates, il, elle dilate, nous dilatons, vous dilatez, ils, elles dilatent.* — Imp. rarefaceva, ec. *je dilatais, etc.* — Pret. rarefeci, fece, fecero, *je dilatai, il, elle dilata, ils, elles dilatèrent.* — Fut. rarefarò, ec. *je dilaterai, etc.* — Cond. rarefarei, ec. *je dilaterais, etc.* — Subi. che rarefaccia, ec. *qu'il, qu'elle dilate, etc.* — Part. rarefatto (*V.* —).

RAREFATTIBILE [-ti-bi-le] (a.) ad. m. f. *sujet, ette à la raréfaction.*

RAREFATTO [-fàt-to] (a.) s. m. *raréfaction*, f. *V.* RAREFAZIONE.

Ch' egli è ben altro che saper se il gielo
Si faccia in rarefatto o per concreto
(Menz. *Sat.*).

RAREFATTO, —TA [-fàt-to] p. ad. da RAREFARE, *raréfié, ée; étendu, ue; dilaté, ée.*

RAREFAZIONE [-dsió-ne] s. f. (fis.) l' atto per cui un corpo si dilata, e senza crescer di massa occupa uno spazio maggiore; opposto di condensazione (Gal. Gal.), *raréfaction*, f.

RARESCIBILE [-chì-bi-le] (a.) ad. m. f. (fis.) *qui peut se raréfier; rarescible*, m. f.

RARESCIBILITÀ [-chi-bi-li-tà] (a.) s. f. (fis.) proprietà che hanno i corpi di rarefarsi, di dilatarsi, *rarescibilité*, f.

RARETTO, —TA [-rét-to] ad. *un peu rare*, m. f.

RAREZZA [-ré-tsa] s. f. contrario di densità, *rareté*, f. —, scarsezza, *rareté; disette*, f. —, cosa rara, *rareté; singularité; excellence; particularité*, f.

RARIFICARE [-cà-re] v. a. che prende un' H innanzi l' E e l' I (rarifichiamo, ec.), far divenir rado, *raréfier; dilater.* —, v. r. *se raréfier; s'étendre.*

RARIFICATIVO, —VA [-tì-vo] ad. che ha virtù di rarificare, *raréfactif, ive.*

RARIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RARIFICARE, *raréfié; dilaté, ée.* —, *raréfié, ée; étendu, ue.*

RARIFLORO, —RA [-flò-ro] (a.) ad. (bot.) che ha pochi fiori, *rariflore*, m. f.

RARIFOGLIATO, —TA [-fol-lià-to] (a.) (bot.) che ha poche foglie, *rarifeuillé, ée.*

RARIPILO, —LA [-rì-pi-lo] (a.) ad. (filol.) agg. di chi è poco peloso, *raripile*, m. f.

RARISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-rarement.*

RARISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rare; rarissime*, m. f.

RARITÀ [-tà], RARITADE, RARITATE, s. contrario di densità, *qualité de ce qui n'est pas dense*, f. —, scarsezza, *disette*, f. —, cosa rara, *rareté; singularité; curiosité*, f.

RARO [rà-ro] (a.) s. m. *rareté*, f. *V.* RAREZZA.

RARO, —RA [rà-ro] ad. rado, *rare*, m. f.; *clair, claire.*

Perchè già la credetti rara e densa
(Dant. *Par.*). —, poco, *petit, petite, modique*, m. f. —, lento, *lent, lente; rare*, m. f.

E rivolsesi a me con passi rari (Dant *Inf.*). —, singolare, *rare*, m. f.; *précieux, euse; excellent, ente.*

RARO [rà-ro], DI RARO, RARE VOLTE, av. *rarement; peu fréquemment.*

RARRECARE [-cà-re] (a.) v. a. *apporter de nouveau.* — Part. ato, ta, *apporté, ée de nouveau.*

RARUCCIO, —CIA [-roùt-tchio] (a.) ad. dim. di RARO, *qui est un peu rare.*

RASARE [-sà-re] (a.) v. a. (mar.) dicesi d'una nave e significa levarle una parte de' suoi castelli, e anche tutta la batteria superiore, *raser.*

RASATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da RASARE, rasé, ée.

RASCEMARE [-che-mà-re] (a.) v. a. diminuer de nouveau. — Part. ato, ta, diminué, ée de nouveau.

RASCETTA [-chét-ta] (a.) s. f. dim. di RASCIA, petite serge de laine, f.

RASCHIA [rà-skia] s. f. specie di scabbia, gratelle, f. —, raschiatoio, ratissoir, m.

RASCHIABILE [-skià-bi-le] (a.) ad. m. f. qui peut, qui doit être raclé, ée.

RASCHIAMENTO [-skia-mén-to] (a.) s. m. raclure; ratissure, f.

RASCHIANTE [-skiàn-te] (a.) ad. m. f. qui racle; qui ratisse.

RASCHIARE [-skià-re] v. a. levar la superficie di checchessia con ferro, ec. racler; ratisser.

—, toccare superficialmente, effleurer.

RASCHIATA [-skià-ta] (a.) s. f. râclure; ratissure, f.

RASCHIATO, —TA [-skià-to] (a.) p. ad. da RASCHIARE, raclé; ratissé, ée. —, effleuré, ée.

RASCHIATOIO [-skia-tó-io], pl. —TOJ, s. m. ratissoir, m. V. RASTIATOIO.

RASCHIATURA [-skia-toù-ra] s. f. raclure; ratissure, f.

RASCHIETTA [-skiét-ta] (a.) s. f. (mar.) strum. di ferro con manico di legno per nettare i bordi d'un bastimento prima d'esser catramati, racloir, m.

RASCHIO [rà-skio] (a.) s. m. espèce de fromage du royaume de Naples, m.

RASCIA [rà-chia] s. f. serge de laine, f.

RASCIERE [-chiè-re] (a.) s. m. fabricant, marchand de serge, m.

RASCIONE [-chió-ne] (a.) s. f. (antiq.) raison, f. V. RAGIONE.

RASCIUGANTE [-chiou-gàn-te] ad. m. f. propre à essuyer, m. f.; qui essuie.

RASCIUGARE [-chiou-gà-re] v. a. sécher; essuyer.

RASCIUGATO, —TA [-chiou-gà-to] (a.) p. ad. da RASCIUGARE, séché; essuyé, ée.

RASCIUGATURA [-chiou-ga-toù-ra] (a.) s. f. action d'essuyer, f.

RASCIUTTARE [-chiout-tà-re] (a.) v. a. essuyer; sécher.

RASCIUTTATO, —TA [-chiout-tà-to] (a.) p. ad. da RASCIUTTARE, essuyé; séché, ée.

RASCIUTTISSIMO, —MA [-chiout-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-sec, sèche.

RASCIUTTO, —TA [-chioùt-to] ad. sinc. da RASCIUTTATO, rasciugato, sec, sèche; essuyé; séché, ée.

RASENI [-sè-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia creduti Reti, ritirati nelle Alpi, riguardati come gli antenati de' Tuschi, Rasènes, m. pl.

RASENTARE [-tà-re] v. a. accostarsi in passando tanto alla cosa che quasi si tocchi, raser; effleurer; être à peu près de tel temps.

Part. ato, ta, rasé; effleuré, ée.

RASENTE [-sèn-te] prep. tout proche; le long de. Raso raso, bien ras.

Rasente il dì, au point du jour.

Rasente la terra, à ras de terre.

RASGADO [-sgà-do] (a.) s. m. (mus.) preludio che gli Spagnuoli eseguiscono sulla chitarra col pollice, rasgado, m.

RASGIONARE [-dgio-nà-re] (a.) v. a. (antiq.) raisonner. V. RAGIONARE.

Part. ato, raisonné.

RASGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. (antiq.) raison, f. V. RAGIONE.

RASIDE [rà-si-de] (a.) s. f. (stor. nat.) sorte de poix sèche et dure, f.

RASIERA [-siè-ra] s. f. legno cilindrico per tor via il colmo della misura di biade, racloire, f. —, radimadia per raschiar le botti, e simili, racloir, m. —, (mar.) racloir, m. V. RASCHIETTA.

RASIONE [-sió-ne], RASONE (a.) s. f. (antiq.) raison, f. V. RAGIONE.

RASMO [rà-smo] s. m. rage, f. V. RABBIA.

RASO [rà-so] s. m. drappo liscio, satin, m.

—, rasura, raclure; ratissure, f.

RASO, —SA [rà-so] p. ad. da RADERE, rasé, ée; tondu, ue.

—, ad. (metaf.) logoro, usé; râpé, ée.

—, libero, dégagé; débarrassé, ée.

—, spianato, pareggiato, ras, rase; uni, unie; de niveau. —, cancellato, effacé; raturé, ée.

Fiumicello raso, piano, tranquille, m.

RASOIACCIO [-iàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di RASOIO, vilain, mauvais rasoir, m.

RASOIO [-só-io], pl. —SOJ, s. m. rasoir, m. Avere il mele in bocca e il rasoio a cintola, belles paroles et mauvaises actions, f. pl.

RASPA [rà-spa] s. f. lima da levar colpi di scalpello, per differenti usi e mestieri, râpe, f. —, sorta di strumento da fornaj, coupe-pâte, m.

RASPANTE [-spàn-te] ad. m. f. qui gratte. Vino raspante, vin piquant, qui chatouille le gosier, m.

RASPARE [-spà-re] v. a. gratter le pavé; frapper du pied comme fait le cheval; piaffer. —, accrocher; dérober; voler; emporter q. ch. —, adoperar la raspa, râper; se servir de la râpe.

RASPATINO [-tì-no] s. m. dim. di RASPATO, petit vin, m. V. RASPATO.

RASPATO [-spà-to] s. m. vino d'uva spicciolata con raspi triti, vin fait avec des raisins égrappés, m.; piquette, f.

RASPATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. ratissoire, f.

RASPATORE [-tó-re] (a.) s. m. (chir.) ferro per diversi usi e sopratutto per nettar ossa nella superficie, ec. scalpel, m.

RASPATURA [-toù-ra] s. f. râpure, f.

RASPERELLA [-rèl-la] s. f. (bot.) prêle; queue-de-cheval, f. V. EQUISETO.

RASPETTARE [-tà-re] (a.) v. a. attendre de nouveau. — Part. ato, ta, attendu, ue de nouveau.

RASPINO [-spì-no] (a.) s. m. petite râpe ronde à pointe renversée, f.

RASPO [rà-spo] s. m. grappolo, grappe de raisin, f. —, graspo, rafle; raffe; râpe, f. —, raspollo, grappillon, m. —, malattia per lo più de' cani, gale, f.

RASPOLLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. grappillage, m.

RASPOLLARE [-là-re] v. a. andar cercando i raspolli, grappiller.

Part. ato, ta, grappillé, ée.

RASPOLLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. grappillage, m.

RASPOLLO [-spòl-lo] s. m. racimoletto d'uva scampato al vendemmiatore, grappillon, m.

RASPOLLUZZO [-loù-tso] (a.) s. m. dim. di RASPOLLO, petit grappillon, m.

RASSAGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. qui goûte de nouveau.

RASSAGGIARE [-dgià-re] v. a. assaggiar di nuovo, goûter une seconde fois.

RASSAGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da RASSAGGIARE, goûté, ée, etc.

RASSALIRE [-lì-re] v. a. irr. attaquer une seconde fois. — Pres. rassalgo, rassalisco e rassaglio, salgono, j'attaque, ils, elles attaquent une seconde fois. — Subi. che rassalga, ec. qu'il, qu'elle attaque, etc.

Part. rassalito (V. —).

RASSALITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da RASSALIRE, attaqué, ée une seconde fois.

RASSEGARE [-gà-re] v. n. il rappigliarsi del sego, burro, ec. se coaguler.

Part. ato, ta, coagulé, ée.

RASSEGNA [-sé-gna] s. f. (mil.) revue des soldats, f.

Andare a rassegna, passare la rassegna, passer la revue.

Ben sentirete la rassegna fare (Bern. Orl.).

RASSEGNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. revue, f. —, rassegnazione, résignation, f.

RASSEGNANTE [-gnàn-te] (a.) ad. m. f. qui consigne, rend, restitue.

RASSEGNARE [-gnà-re] v. a. consegnare, consigner; restituer; redonner; rendre; confier. — (mil.) i soldati, faire la revue des soldats; faire l'appel.

Il doge gli fece annoverare e rassegnare per li nomi loro (Pecor.).

—, far omaggio, présenter; faire hommage. Le rassegno il mio ossequio.

— il preterito, caser dans sa mémoire les objets.

—, v. r. uniformarsi, se résigner; se conformer; rappresentarsi, paraître; comparaître; se présenter.

RASSEGNATAMENTE [-mén-te] av. con rassegnazione, avec résignation.

RASSEGNATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (eccl.) colui, cui si fa la rassegna d'alcun benefizio, résignataire, m.

RASSEGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da RASSEGNARE, consigné; restitué; redonné, ée; rendu, ue; confié, ée. —, passé la revue.

—, presenté, fait hommage.

RASSEGNATORE, —TRICE [-tó-re] s. che fa la rassegna, inspecteur, trice; qui fait la revue.

RASSEGNAZIONE [-dsió-ne] s. f. conformità al volere di Dio, résignation, f.

RASSEMBRAMENTO [-mén-to] s. m. il rassembrare, ressemblance; représentation, f.

RASSEMBRANTE [-bràn-te] ad. m. f. che rassembra, qui représente; qui ressemble.

RASSEMBRANZA [-bràn-dsa] s. f. ressemblance, f. V. RASSEMBRAMENTO.

RASSEMBRARE [-brà-re] v. n. rappresentare, ressembler; représenter.

—, raccorre, assembler; ramasser; recueillir. —, sembrare, parere, sembler; paraître.

E ben rassembra il fior d'ogni gagliardo (Ariost. Fur.).

RASSEMBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. da RASSEMBRARE, ressemblé; représenté, ée. —, assemblé; amassé, ée; recueilli, ie. —, semblé; paru.

RASSEMBRO, —BRA [-sem-bro] (a.) ad. sinc. di RASSEMBRATO, ressemblé; représenté, ée. V. RASSEMBRATO.

RASSEMPRATO, —TA [-prà-to] (a.) ad. réuni, ie.

RASSERENAMENTO [-mén-to] s. m. éclaircissement, m.

RASSERENANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. qui éclaircit.

RASSERENARE [-nà-re] v. a. éclaircir; rendre serein; rasséréner.

Facean dubbiar se mortal donna o diva

Fosse che 'l ciel rasserenava intorno (Petr.). —, (fig.) éclairer; instruire; réjouir; consoler.

—, farsi sereno, devenir serein.

Ridono i prati e 'l ciel si rasserena (Petr.). —, depor la tristezza, être riant, riante; joyeux, euse.

RASSERENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RASSERENARE, éclairci, ie; rendu serein, rendue sereine.

—, devenu serein, devenue sereine.

RASSERVARE [-và-re] (a.) v. a. réserver. V. RISERVARE.

Part. ato, ta, *réservé, ée.*

RASSETTAMENTO [-mén-to] s. m. il rassettare, *raccommodage; agencement; ajustement*, m.

RASSETTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui arrange, ajuste de nouveau.*

RASSETTARE [-tà-re] v. a. rimettere in assetto, *rajuster; raccommoder; agencer; arranger.* —, rabberciare, *raccommoder; rapetasser; rapiécer.*

Scendemmo in terra e d'ogni grave pondo
L'allegerimmo (*la nave*) e rassettammo appresso (Fortig. *Ricc.*). — un esercito, i soldati, *rallier les troupes.*

Attendeva detto Duca a rassettare gente d'arme (Macchiav.). —, mettere insieme, *cueillir; ramasser.*

Sta dietro a tutti, e mostra lor le strade,
Per rassettar, se qualche cosa cade (Bern. *Orl.*). Rassettar le ulive, *ramasser les olives.* —, v. r. *se parer; s'ajuster.* —, adagiarsi, *s'arranger; se loger.* V. RAFFAZZONARE. —, porsi nuovamente a sedere, *s'asseoir de nouveau.*

RASSETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RASSETTARE, *rajusté; raccommodé; agencé; arrangé, ée.* —, *rallié, ée.* —, *ramassé, ée.* —, *paré; ajusté, ée.* —, *arrangé; logé, ée.* V. RASSETTO. —, *assis, ise de nouveau.*

RASSETTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui raccommode; qui ajuste.*

RASSETTATURA [-toù-ra] s. f. il rassettare, *raccommodage*, m.; *reprise*, f.; *ajustement*, m.

RASSETTO, —TA [-sèt-to] (a.) ad. sinc. di RASSETTATO, *arrangé; ajusté; raccommodé, ée.*

RASSICURANTE [-cou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui rassure; rassurant, ante.*

RASSICURARE [-cou-rà-re] v. a. far sicuro, dare animo, *rassurer; encourager.*

Con serena accoglienza rassicura
Il cor già volto... (Petr.) —, prender animo, *se rassurer; prendre courage.*

RASSICURATO, —TA [-cou-rà-to] (a.) p. ad. da RASSICURARE, *rassuré; encouragé, ée.* —, *pris courage.*

RASSIGNARE [-gnà-re] (a.) v. a. (poét.) in vece di RASSEGNARE, *rendre.*

All' inferno, onde uscisti, ti rassigno (Ariost. *Fur.*), *je te rends à l'enfer.*

Part. ato, ta, *rendu, ue.*

RASSIMIGLIANZA [-mil-liàn-dsa] (a.) s. f. *ressemblance; comparaison*, f. V. RASSOMIGLIANZA.

RASSIMIGLIARE [-mil-lià-re] (a.) v. a. e n. *ressembler.*

RASSIMIGLIATO, —TA [-mil-lià-to] (a.) p. ad. da RASSIMIGLIARE, *ressemblé, ée.*

RASSODAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *durcissement*, m.

RASSODARE [-dà-re] v. a. *raffermir; rendre épais, solide.*
—, (fig.) *rassurer; confirmer.*

RASSODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RASSODARE, *raffermi, ie; rendu épais, rendue épaisse, solide.*
—, *rassuré; confirmé, ée.*

RASSODIA [-dí-a] s. f. *rapsodie*, f. V. RAPSODIA.

RASSOMIGLIAMENTO [-mil-lia-mén-to] s. m. il rassomigliare, *comparaison; similitude*, f.

RASSOMIGLIANTE [-mil-liàn-te] ad. m. f. *ressemblant, ante.*

RASSOMIGLIANZA [-mil-liàn-dsa] s. f. il rassomigliare, *comparaison; similitude*, f. —, *ressemblance*, f.

RASSOMIGLIARE [-mil-lià-re] v. n. *ressembler.* —, *comparer.* —, *imiter.*

RASSOMIGLIATIVO, —VA [-mil-lia-tí-vo] ad. atto a rassomigliare, *ressemblant, ante.*

RASSOMIGLIATO, —TA [-mil-lià-to] (a.) p. ad. da RASSOMIGLIARE, *ressemblé, ée.* —, *comparé, ée.* —, *imité, ée.*

RASSOMIGLIATORE, —TRICE [-mil-lia-tó-re] ad. e s. *qui ressemble.*

RASSOTTIGLIARE [-til-lià-re] v. a. *subtiliser; raffiner; amincir.* —, v. r. *diminuer; décroître; s'amoindrir.*

RASSOTTIGLIATO, —TA [-til-lià-to] (a.) p. ad. da RASSOTTIGLIARE, *subtilisé; raffiné, ée; aminci, ie.* —, *diminué, ée.* —, *amoindri, ie.*

RASSUMERE [-soù-me-re] (a.) v. a. irr. *résumer.* —, *recueillir; serrer.*

Or quinci or quindi il volge (*il pensiere*) e lo rassume (Ariost. *Fur.*).

—, *récapituler.* — Pret. rassunsi, sunse, sunsero, *je résumai, il, elle résuma, ils, elles résumèrent.*

Part. rassunto (V. —).

RASSUMMARE [-soum-mà-re] (a.) v. a. *compter; additionner.*

Or se di nuovo il conto ne rassummo (Ariost. *Fur.*).

Part. ato, ta, *compté, ée.*

RASSUNTO, —TA [-soùn-to] (a.) p. ad. da RASSUMERE, *résumé, ée.* —, *recueilli, ie; serré, ée.* —, *récapitulé, ée.*

E poi rassunti I danni... (Alam. Gir.)

RASTA [rà-sta] (a.) s. f. strumento di ferro ad uso di rastiar l'erbe, uguagliare e rinettare i viali, *râteau*, m.

RASTAD [-stàd] s. cit. di Germania, granducato di Baden; celeb. per varj trattati di pace, pel congresso di deputati d'Allemagna e i rappresentanti della rep. francese dal 1797 al 1799, quest'ultimi furono assassinati dai dragoni austriaci il 28 aprile 1799, *Rastadt.*

RASTELLO [-stèl-lo] s. m. *râteau*, m. —, (mil.) steccato, *barrière*, f. —, *herse; grille à grosses pointes de fer*, f.

Fermandovi ai primi rastelli, nè mai visitando i rampari... (Magal. *Lett.*) V. RASTRELLO.

RASTIA [rà-sti-a] s. f. strumento da rastiar l'erbe, *racloir*, m.; *ratissoire*, f.; *râteau*, m.

RASTIALINGUA [-lin-goua] (a.) s. m. *petit couteau d'ivoire pour nettoyer la langue*, f.

RASTIAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de racler*, f.; *ratissage*, m.

RASTIAPAVIMENTI [-men-ti] s. m. saccardello, *gratte-pavé; vaurien*, m.

RASTIARCHIVJ [-ki-vi-i] s. m. si dice in dispregio, *faiseur de généalogies; antiquaire*, m.

RASTIARE [-stià-re] v. a. raschiare, *racler; ratisser.*

Rastiando e ripulendo... (Buon. *Fier.*)
—, (pop.) svignare, *s'enfuir; s'évader.*

RASTIATO, —TA [-stià-to] (a.) p. ad. da RASTIARE, *raclé; ratissé, ée.* —, *enfui, enfuie; évadé, ée.*

RASTIATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. strum. de' gettatori di metallo, *râble*, m. —, (t. de' gioiell.) sorta di lima, *lime couteille; lime en couteau*, f. —, *polissoir*, m. —, (chir.) *scalpel*, m. V. RASPATORE.

RASTIATURA [-toù-ra] s. f. *ratissure*, f. *ratissage*, m. V. RASCHIATURA.

RASTIONE [-stió-ne] s. m. *rabot*, m.

RASTRELLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de râteler*, f.; *ratissage*, m.

RASTRELLARE [-là-re] v. a. adoperare il rastrello, *râteler.* —, (fig.) *voler.* V. RUBARE. —, adoperar il rastrello o rastione, *se servir du rabot; raboter.*

RASTRELLATA [-là-ta] s. f. quantità di fieno, ec. che si mena col rastrello, *râtelée*, f. —, (fig.) *râtelée*, f.

RASTRELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RASTRELLARE, *râtelé, ée.* —, (fig.) *volé, ée.* —, *raboté, ée.*

RASTRELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de râteler*, f.; *ratissage*, m.

RASTRELLIERA [-liè-ra] s. f. strumento per gettarvi lo strame che si dà alle béstie, *râtelier*, m.
—, strumento simile, dove si tengono le stoviglie, *dressoir*, m.
—, (mil.) strumento dove si attaccano le arme, *râtelier*, m. —, (mar.) utensile di corderia, *râtelier*, m.

RASTRELLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di RASTRELLO, *petit râteau*, m.

RASTRELLO [-strèl-lo] s. m. strumento dentato, *râteau*, m. —, (mil.) nell'armi o imprese, *lambel*, m. Menare il rastrello (fig.), *piller; saccager.* —, sorta di steccato innanzi alle porte delle fortezze, *barrières et herses des portes d'une ville, d'une forteresse*, f. pl. —, legno dove i calzolaj appiccan le scarpe, e legni dove si posano l'armi in aste, *râtelier*, m.
—, pezzo della serratura, *râteau*, m. V. RASTIONE. —, per raccorre danari sulla tavola del giuoco, *râteau*, m.

RASTRO [rà-stro] (a.) s. m. strumento da lavorar la terra, *râteau*, m. V. RASTRELLO.
—, (mus.) strumento d'ottone per tirar righi musicali sulla carta, *règle*, f.

RASULTARE [-soul-tà-re] (a.) v. a. nel significato di aggrandire, *agrandir.*

I Guelfi non voleano ubbidire per non rasultare lo 'mperio e' Ghibellini (G. Vill.). — Part. ato, ta, *agrandi, ie.*

RASURA [-soù-ra] s. f. il radere, *l'action de racler*, f. —, cancellamento, *effaçure; rature*, f. —, materia che si leva nel radere, *raclure; ratissure*, f. —, tonsura, *tonsure*, f.

RATA [rà-ta] s. f. *portion; part*, f.; *lot*, m.; *quote-part*, f.

Per rata, av. *proportionnellement.*

RATAFIA [-fì-a] (a.) s. f. liquore spiritoso che si fabbrica colle ciliege, albicocche, o altri frutti, o coi loro noccioli, *ratafia*, m.

RATICONE (ANDAR) [-có-ne], RATICONI (a.) av. andar cercando qua e là, *chercher par ici, par là, partout.*

RATIFICAMENTO [-mén-to] s. m. il ratificare, *ratification; confirmation*, f.

RATIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui ratifie.*

RATIFICARE [-cà-re] v. a. confermar quello che altri ha promesso per te, *ratifier; confirmer; approuver; avouer.*

RATIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RATIFICARE, *ratifié; confirmé, ée.*

RATIFICATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui ratifie, confirme.*

RATIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. il ratificare, *ratification; confirmation*, f.; *aveu*, m.

RATIO (ANDAR) [-tì-o] av. *chercher partout, à pied et à cheval; suivre à la piste.*

RATIRE [-tì-re] v. n. irr. *avoir le râle de la mort.* —, *mourir de chagrin, de douleur.* — Pres. ratisco, isci, isce, iscono, *je meurs, tu meurs, il, elle meurt, ils, elles meurent de douleur.*

Subj. che ratisca, *qu'il, qu'elle meure de douleur.* — Part. ratito (V. —).

RATISBONA [-bó-na] (a.) s. cit. della Baviera, *Ratisbonne.*

RATITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da RATIRE, *mort, morte de douleur.*

RATO, —TA [rà-to] ad. (leg.) ratificato, *ratifié; confirmé, ée.*

RATTA [ràt-ta] s. f. (archi.) ogni estremo della colonna: l'imoscapo chiamasi ratta da piede; il sommoscapo ratta di sopra, *apophyges*, f. pl.
—, (pop.) rete, *fraise*, f. V. OMENTO.

RATTACCAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de s'attacher*, f.

RATTACCARE [-cà-re] v. a. *rattacher.* — un trattato, un discorso, *re-*

nouer un traité; reprendre le fil d'un discours.

RATTACCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RATTACCARE, *rattaché, ée, etc.*

RATTACCONAMENTO [-mén-to] s. m. *raccommodage*, m.

—, *guenilles; vieilles hardes,* f. pl.

RATTACCONARE [-nà-re] v. a. *rapiécer; mettre des bouts aux souliers, etc.* Part. ato, ta, *raccommodé; rapiécé, ée.*

RATTAMENTE [-mén-te] av. velocemente, *promptement; vitement; vite; sur-le-champ.*

RATTARPARE [-pà-re] (a.) v. a. e n. *attraper; se roidir. V.* RATTRAPPARE.

RATTARPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da RATTARPARE, *roidi, ie.*

RATTEGNO [-té-gno] (a.) s. m. *empêchement; obstacle*, m.; *défense*, f.

RATTEMPERARE [-rà-re] v. a. moderare, *modérer; tempérer; adoucir; apaiser.* — Part. ato, ta, *modéré, ée.*

RATTEMPRARE [-prà-re] (a.) v. n. sinc. di RATTEMPERARE, *modérer; tempérer; adoucir; apaiser.*

RATTEMPRATO, —TA [-prà-to] (a.) p. ad. da RATTEMPRARE, *modéré; tempéré, ée; adouci, ie; apaisé, ée.*

RATTENERE [-né-re] v. a. irr. ritenere, *retenir; arrêter.* —, v. r. fermarsi, *s'arrêter.* — Pres. rattengo, tieni, tiene, tengono, *je retiens, tu retiens, il, elle retient, ils, elles retiennent.* — Pret. rattenni, tenne, tennero, *je retins, il, elle retint, ils, elles retinrent.* — Fut. ratterrò, ec. *je retiendrai, etc.* — Cond. ratterrei, ec. *je retiendrais, etc.* — Subj. che rattenga, ec. *qu'il, qu'elle retienne, etc.* Part. rattenuto (*V.* —).

RATTENIMENTO [-mén-to] s. m. *rétention; retenue*, f.; *arrêt*, m.

RATTENITIVA [-ti-va] s. f. la facoltà del rattenere, e dicesi della memoria, *mémoire*, f.

RATTENITIVO [-ti-vo] s. m. riparo, *garde-fou*, m.

RATTENITOIO [-tó-io], pl. —TOI (a.) s. m. *réservoir; bassin*, m.

E che poi presso il baluardo... si facesse un rattenitoio d'acqua... (Segr. Fior. *Rel.*)

RATTENTO, —TA [-tèn-to] ad. sinc. di RATTENUTO, *retenu, ue; arrêté, ée. V.* RATTENUTO.

RATTENUTA [-noù-ta] (a.) s. f. *obstacle; empêchement*, m. —, *palissade*, f.

Anticamente il fiume d'Arno aveva in più luogora rattenute, e paduli (G. Vill.).

RATTENUTO, —TA [-noù-to] p. ad. da RATTENERE, *retenu, ue; arrêté, ée.*

—, ad. cauto, *modéré, ée; prudent, ente; sage*, m. f.

RATTEPIDIRE [-dì-re] (a.) v. a. e n. irr. *attiédir; retenir.* — Pres. rattepidisco, isci, isce, iscono, *j'attiédis, tu attiédis, il, elle attiédit, ils, elles attiédissent.* — Subj. che rattepidisca, ec. *qu'il, qu'elle attiédisse, etc.* Part. rattepidito (*V.* —).

RATTEPIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da RATTEPIDIRE, *attiédi, ie.*

RATTESTARE [-stà-re] v. a. rimettere insieme, *rallier; réunir; rassembler.*

RATTESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da RATTESTARE, *rallié, ée; réuni, ie; rassemblé, ée.*

RATTEZZA [-té-tsa] s. f. velocità, *vitesse; promptitude; agilité; roideur*, f. *V.* ERTA, RIPIDEZZA.

RATTIEPIDARE [-dà-re] v. a. e n. intiepidire, *attiédir; ralentir; affaiblir.* Part. ato, ta, *attiédi, ie.*

RATTIEPIDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *état de tiédeur*, m.; *tiédeur*, f.; *refroidissement*, m.

RATTIEPIDIRE [-dì-re] (a.) v. a. e n. irr. *attiédir; ralentir; affaiblir.*

Pres. rattiepidisco, isci, isce, iscono, *j'attiédis, tu attiédis, il, elle attiédit, ils, elles attiédissent.* — Subj. che rattiepidisca, *qu'il, qu'elle attiédisse.* Part. rattiepidito (*V.* —).

RATTIEPIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da RATTIEPIDIRE, *attiédi; ralenti; affaibli, ie.*

RATTINARE [-nà-re] (a.) v. a. arricciare il pelo a panno, *friser du drap; égratigner. V.* ACCOTONARE. — Part. ato, ta, *frisé du drap; égratigné, ée.*

RATTINATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *ouvrier qui frise des étoffes*, m.; *égratigneur, euse. V.* ACCOTONATORE.

RATTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-promptement; très-rapidement.*

RATTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-vif, vive; très-léger, ère; très-rapide*, m. f.

RATTISSIMO [-tìs-si-mo] (a.) av. sup. *très-rapidement; très-promptement.*

RATTIVO, —VA [-ti-vo] ad. che rapisce, *de proie; qui ravit; propre à ravir*, m. f.

RATTIZZARE [-tsà-re] v. a. riordinare i tizzi al fuoco, *attiser le feu.*

Volendo rattizzar di nuovo il fuoco... (Buon. *Fier.*) —, (fig.) *exciter; allumer.*

RATTIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da RATTIZZARE, *attisé le feu.*

—, *excité; allumé, ée.*

RATTO [ràt-to] s. m. rapina, *rapine*, f.; *vol; larcin*, m. —, rapimento, *rapt; enlèvement*, m. —, (idraul.) parte del letto del fiume dov'è poca acqua e molta corrente, *le courant de l'eau*, m.

—, estasi, *extase*, f.; *ravissement*, m.

—, (zool.) topo, *rat*, m.; *souris*, f.

—, velocità, *rapidité; vitesse*, f.

RATTO, —TA [ràt-to] ad. veloce, *vif, vive; léger, ère; prompt, prompte; véloce; rapide*, m. f.

E se non fosse il suo fuggir sì ratto (Petr.). —, ripido, *escarpé, ée; rude; inaccessible*, m. f.

Così s'allenta la ripa che cade Quivi ben ratta dall'altro girone (Dant. *Purg.*). —, rapito, *ravi, ie; enlevé; emporté, ée.*

RATTO [ràt-to] av. velocemente, *vitement; promptement.*

Distante intorno al punto un cerchio d'igne Si girava sì ratto, che... (Dant. *Purg.*)

—, tostamente, *d'abord; soudain; tout d'un coup.* Ratto ratto, *très-vitement; très-promptement.*

RATTOPPAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *raccommodage*, m.

RATTOPPARE [-pà-re] v. a. metter toppe, racconciare, *rapiécer; rapetasser; rajuster.*

RATTOPPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da RATTOPPARE, *rapiécé; rapetassé; rajusté, ée.*

RATTOPPATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui rapièce, raccommode; ravaudeur, euse.*

RATTORCERE [-tòr-tche-re] v. a. irr. attorcere, *tordre; rouler; tortiller.*

Pres. rattorsi, torse, torsero, *je tordis, il, elle tordit, ils, elles tordirent.*

Subj. che rattorca, ec. *qu'il, qu'elle torde, etc.* — Part. rattorto (*V.* —).

RATTORE [-tó-re] s. m. *ravisseur*, m. *V.* RAPITORE.

RATTORNIARE [-nià-re] v. a. al propr. e al fig. circondare, *environner; entourer; enfermer; enclore; bloquer; envelopper.*

RATTORNIATO, —TA [-nià-to] (a.) p. ad. da RATTORNIARE, *environné; entouré; enfermé; bloqué; enveloppé, ée.*

RATTORTO, —TA [-tòr-to] p. ad. da RATTORCERE, *tordu, ue; roulé; entortillé, ée.* —, ad. *tors, torse.*

RATTOVOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui vole rapidement.*

RATTOZZOLARE [-tso-là-re] (a.) v. n. raggomitolarsi, *se ratatiner.*

RATTOZZOLATO, —TA [-tso-là-to] (a.) p. ad. da RATTOZZOLARE, *ratatiné, ée.*

RATTRAERE [-trà-e-re], RATTRARRE (a.) v. n. irr. *se retirer.* — Pres. rattraggo, rattrai, traggi, rattrae, rattragghiamo, rattraete, rattraggono, *je me retire, tu te retires, il, elle se retire, nous nous retirons, vous vous retirez, ils, elles se retirent.* — Pret. rattrassi, trasse, trassero, *je me retirai, il, elle se retira, ils, elles se retirèrent.* — Fut. rattrarrò, ec. *je me retirerai, etc.* — Cond. rattrarrei, ec. *je me retirerais, etc.* — Subj. che rattragga, *qu'il, qu'elle se retire.* — Part. rattratto (*V.* —).

RATTRAIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de se retirer, contraction*, f.

—, (chir.) *retirement*, m.

RATTRAPPAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de se ratatiner; contraction*, f.

RATTRAPPARE [-pà-re] v. a. e n. non poter distender le membra per ritiramento di nervi, *se retirer; se roidir.*

—, v. r. *se ratatiner. V.* RANNICCHIARSI.

RATTRAPPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da RATTRAPPARE, *retiré, ée; roidi, ie; ratatiné, ée.*

RATTRAPPATURA [-toù-ra] s. f. contrattura, *retirement des nerfs*, m.; *contraction*, f.

RATTRAPPEVOLE [-pé-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui peut se retirer, se roidir.*

RATTRAPPIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *contraction*, f.

RATTRAPPIRE [-pì-re] (a.) v. n. irr. *se roidir. V.* RATTRAPPARE. — Pres. rattrappisco, isci, isce, iscono, *je me roidis, tu te roidis, il, elle se roidit, ils, elles se roidissent.* — Subj. che rattrappisca, *qu'il, qu'elle se roidisse.* Part. rattrappito (*V.* —).

RATTRAPPITO, —TA [-pì-to] (a.) p. ad. da RATTRAPPIRE, *roidi, ie.*

RATTRARRE [-tràr-re] v. a. e n. irr. cont. RATTRAERE (*V.* —). rattrappare, *retirer.* —, v. r. *se retirer; se roidir.*

Pres. rattraggo, trai, trae, tragghiamo, traete, traggono, *je me retire, tu te retires, il, elle se retire, nous nous retirons, vous vous retirez, ils, elles se retirent.* — Pret. rattrassi, rattrasse, trassero, *je me retirai, il, elle se retira, ils, elles se retirèrent.*

Subj. che rattragga, ec. *qu'il, qu'elle se retire, etc.* — Part. rattratto (*V.* —).

RATTRATTO, —TA [-tràt-to] p. ad. da RATTRARRE e RATTRAERE, *retiré, ée; roidi, ie.*

— ad. *perclus, use; paralytique*, m. f.

RATTRISTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. *qui afflige; affligeant, ante.*

RATTRISTARE [-stà-re] v. a. contristare, *attrister; affliger; chagriner.* —, v. r. *s'attrister; s'affliger; se chagriner.*

RATTRISTATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *qui attriste; propre à affliger, à chagriner*, m. f.

RATTRISTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da RATTRISTARE, *attristé; affligé, chagriné, ée.*

RATTURA [-toù-ra] s. f. ratto, *rapt, enlèvement*, m.

RAUCAMENTE [-ou-ca-mén-te] (a.) av. *avec une voix enrouée.*

RAUCEDINE [-ou-tchè-di-ne] s. f. fiocaggine, *enrouement*, m.

RAUCINATO, —TA [-ou-tchi-nà-to] ad. ritorto, *crochu, ue; courbé; recourbé, ée.*

RAUCO, —CA [rà-ou-co], pl. —CI,

—CHI, —CHE [-tchi, -ki, -ke] ad. roco, fioco, *enroué, ée; rauque*, m. f.

RAUMIGLIARE [-ou-mil-hà-re] v. a. placare, *apaiser; adoucir; flechir*.

Part. ato, ta, *apaisé, ée, etc.*

RAUNAMENTO [-ou-na-men-to] (a.) s. m. *reunion*, f.; *rassemblement*, m.

RAUNANTE [-ou-nàn-te] ad. m. f. *qui rassemble, reunit*.

RAUNANZA [-ou-nàn-dsa] (a.) s. f. *réunion; assemblee*, f. *V.* ADUNANZA.

RAUNARE [-ou-nà-re] v. a. e n. *rassembler; reunir. V.* RAGUNARE.

RAUNATA [-ou-nà-ta] (a.) s. f. *réunion*, f.; *rassemblement*, m. Far raunata, *rassembler des troupes, du monde*.

RAUNATICCIO, —CIA [-ou-na-tit-tchio] (a.) ad. *que l'on peut réunir, rassembler*.

RAUNATO, —TA [-ou-nà-to] (a.) p. ad. da RAUNARE, *rassemble, ée; réuni, ie*.

RAUNATORE, —TRICE [-ou-na-to-re] (a.) ad. *qui réunit, rassemble*.

RAUNAZIONE [-ou-na-dsio-ne] (a.) s. f. *reunion*, f.; *rassemblement*, m.

RAUNO [-oû-no] (a.) s. m. *assemblée*, f.; *cercle*, m.

RAVAGLIONE [-val-liò-ne] s. m. malattia, vaiuolo salvatico, *petite vérole volante*, f.

RAVANELLO [-nèl-lo] s. m. rafano, *rave*, f.; *raifort cultive*, m.

RAVANESE [-ne-se] (a.) ad. e s. m. nome del grano grosso nostrale, *nom d'une qualite de blé*, m.

RAVANO [rà-va-no] (a.) s. m. *radis*, m. —, *rave*, f. *V.* RAVANELLO.

Sverzo, e finocchi, e ravani, e carote (Buon. *Fier*). — nero, *radis noir*, m.

RAVEGGIUOLO [-dgiouò-lo] (a.) s. m. *petit fromage de chèvre*, m.

RAVEGNANO, —NA [-gna-no] (a.) ad. di persona e di cosa, *de Ravenne*.

RAVENNA [-vèn-na] (a.) s. cit. degli St. Rom. (Italia), *Ravenne*.

RAVENNATE [-nà-te] (a.) ad. e s. m. f. *de Ravenne*.

RAVERE [-vé-re] (a.) v. a. irr. *ravoir; avoir de nouveau*. — Coni. RIAVERE, come AVERE (*V.* —).

Pres. riho, rihai, riha, riabbiamo, riavete, rihanno, *j'ai, tu as, il, elle a, nous avons, vous avez, ils, elles ont de nouveau*. — Imp. riaveva, ec. *j'avais de nouveau, etc.* — Pret. riebbi, ebbe, ebbero, *j'eus, il, elle eut, ils, elles eurent de nouveau*. — Fut. riavrò, ec. *j'aurai de nouveau, etc.* — Cond. riavrei, ec. *j'aurais de nouveau, etc.* — Subi. che riabbia, ec. *qu'il, qu'elle ait de nouveau, etc.* — Part. riavuto (*V.* —).

RAVERUSTO [-roù-sto], RAVIRUSTO, s. m. lambrusca, *vigne* (f.) *et raisin* (m.) *sauvage; lambruche; lambrusque*, f.

RAVIGGIUOLO [-dgiouò-lo] s. m. cacio, *petit fromage plat, fait de lait de chèvre*, m.

RAVIOLO [-ò-lo] (a.) s. m. vivanda fatta d'erbe battute con uova, farina di grano, ricotta, ec. *espèce de rissole*, f.; *ravioli*, m. *V.* RAVIUOLI.

RAVIUOLI [-viouò-li] s. m. pl. cibo, *mets italien*, m. *V.* RAVIOLO.

RAVIZZONE [-tsò-ne], RADUCCIONE (a.) s. m. cavolo, da semi del quale si cava olio, *colza*, m.

RAVVALORARE [-rà-re] v. a. *encourager davantage; fortifier; animer*. Sentirsi ravvalorare, *être encouragé; se sentir plus fort*.

RAVVALORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RAVVALORARE, *encouragé; fortifié, ée, etc.*

RAVVEDERE [-dé-re], RAVVEDERSI, v. n. irr. emendarsi, *s'amender; se repentir; se raviser*. — Pret. mi ravviddi, si ravvide, si ravvidero, *je me repentis, il, elle se repentit, ils, elles se repentirent*. — Fut. mi ravvedrò, ec. *je me repentirai, etc.* — Cond. mi ravvedrei, ec. *je me repentirais, etc.*

Part. ravveduto e ravvisto (*V.* —).

RAVVEDIMENTO [-mén-to] s. m. il riconoscer gli errori, ed emendarsene, *résipiscence*, f.

RAVVEDITORE [-tó-re] (a.) s. m. *reviseur*, m.

RAVVEDUTO [-doù-to] (a.) p. ad. da RAVVEDERE, *amendé, ée; repenti, ie; ravisé, ée*. —, ad. e s. *repentant, ante*.

RAVVIAMENTO [-men-to] s. m. il ravviare, *l'action de redresser*, f.; *redressement*, m.

RAVVIARE [-à-re] v. a. rimettere nella buona via, *redresser*. —, riordinare le cose avviluppate, *arranger; rajuster*. —, far tornare il concorso, *achalander; remettre en vogue*. —, v. r. rimettersi in via, *reprendre son chemin*.

RAVVIATAMENTE [-men-te] (a.) av. *avec ordre*.

RAVVIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da RAVVIARE, *redressé, ée*; —, *ajusté, ée*. —, *achalandé, ée*. — *repris son chemin*.

RAVVICINANTE [-tchi-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rapproche*.

RAVVICINARE [-tchi-nà-re] v. a. di nuovo avvicinare, *rapprocher; mettre a la portée*. —, v. r. *se rapprocher; approcher de plus près*.

Per non ravvicinarmi a chi mi strugge (Petr.).

RAVVICINATO, —TA [-tchi-nà-to] (a.) p. ad. da RAVVICINARE, *rapproche, ée*.

RAVVILIRE [-li-re] v. a. irr. far divenir vile, *consterner, effrayer; terrasser; decourager*. — Pres. ravilisco, isci, isce, iscono, *j'effraye, tu effrayes, il, elle effraye, ils, elles effrayent*.

Subi. che ravvilisca, ec. *qu'il, qu'elle effraye, etc.* — Part. ravvilito (*V.* —).

RAVVILITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da RAVVILIRE, *consterné; effrayé; terrassé, ée*.

RAVVILUPPAMENTO [-loup-pa-mén-to] s. m. *embarras; trouble; désordre*, m.; *complication des choses*, f.

RAVVILUPPANTE [-loup-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui enveloppe, embarrasse*.

RAVVILUPPARE [-loup-pà-re] v. a. *envelopper. V.* AVVILUPPARE. —, (metaf.) confondere, *embrouiller; embarrasser; envelopper*.

RAVVILUPPATISSIMO, —MA [-loup-pa-ti-si-mo] (a.) ad. sup. *très-embarrassé, ée*

RAVVILUPPATO, —TA [-loup-pà-to] (a.) p. ad. da RAVVILUPPARE, *enveloppé, ée*. — *embrouillé; embarrassé; enveloppé, ée*.

RAVVINCERE [-vin-tche-re] (a.) v. a. irr. cignere d'intorno, *entourer; environner*. — Pret. ravvinsi, vinse, vinsero, *j'entourai, il, elle entoura, ils, elles entourèrent*. — Subi. che ravvinca, ec. *qu'il, qu'elle entoure, etc.*

Part. ravvinto (*V.* —).

RAVVINCIDIRE [-tchi-di-re] v. n. irr. divenire vincido, *se ramollir*. — Pres. ravvincidisco, isci, isce, iscono, *je me ramollis, tu te ramollis, il, elle se ramollit, ils, elles se ramollissent*. — Subi. che ravvincidisca, ec. *qu'il, qu'elle ramollisse, etc.*

Part. ravvincidito (*V.* —).

RAVVINCIDITO, —TA [-tchi-di-to] (a.) p. ad. da RAVVINCIDIRE, *ramolli, ie*.

RAVVINTO, —TA [-vin-to] p. ad. da RAVVINCERE, *entouré; environné, ée*.

RAVVISABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-reconnaissable*, m. f.

RAVVISANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui reconnaît*.

RAVVISARE [-sà-re] v. a. avvertire, *avertir; instruire*. —, raffigurare, *reconnaître à la figure, aux traits*.

—, immaginarsi, *s'aviser*.

RAVVISATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da RAVVISARE, *averti, ie*. —, *reconnu, ue aux traits*. —, *avisé, ée*.

RAVVISTO, —TA [-vi-sto] (a.) p. ad. da RAVVEDERE, *amendé, ée; repenti, ie; avisé, ée*. —, ad. *repentant, ante*.

RAVVIVAMENTO [-men-to] s. m. ritorno in vita, *résurrection*, f.

RAVVIVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui ranime*.

RAVVIVARE [-và-re] v. a. far tornare in vita, *ressusciter; ranimer*.

—, avvivare, *rallumer; renflammer*.

—, v. r. *se rallumer; reprendre courage ou des forces*.

RAVVIVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da RAVVIVARE, *ressuscité; ranimé, ée*.

—, *rallumé, ée; repris ses forces*.

RAVVIVATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui ranime*. —, *qui rallume*.

RAVVOLGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui enveloppe, enferme*.

RAVVOLGERE [-vòl-ge-re] v. a. irr. rinvolgere, rinvoltare, *envelopper; emballer; enfermer*. —, cignere intorno, *bander. V.* AVVOLGERE. Ravvolgersi, aggirarsi, *errer; marcher à l'aventure*.

—, avvolgersi intorno, *aller tout autour; tournoyer*.

Si che 'n sullo scoperto
Si ravvolgeva insino al giro quinto
(Dant. *Inf.*). —, (metaf.) *parler au long, en détail*. — Pret. ravvolsi, volse, volsero, *j'enveloppai, il, elle enveloppa, ils, elles enveloppérent*. — Subi. che ravvolga, ec. *qu'il, qu'elle enveloppe. etc.* — Part. ravvolto (*V.* —).

RAVVOLGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. il ravvolgere, *detour; repli, circuit; entortillement*, m.

RAVVOLGITURA [-dgi-toù-ra] (a.) s. f. *detour; entortillement*, m.

RAVVOLTARE [-tà-re] (a.) v. a. *envelopper*.

RAVVOLTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RAVVOLTARE, *enveloppé, ée*.

RAVVOLTO [-vòl-to] s. m. involto, *paquet; ballot*, m.

RAVVOLTO, —TA [-vòl-to] p. ad. da RAVVOLGERE, *enveloppé; enfermé, ée*.

—, avvolto, *entrelacé; replié, ée*.

—, aggruppato, *entortillé; tortillé, ée*.

—, ad. torto, *tortueux, ueuse; tortu, ue*. —, (metaf.) *confus, use; intrigué, ée*.

RAVVOLTURA [-toù-ra] s. f. *détour; circuit*, m.

RAZARE [-dsà-re] (a.) v. n. (mar.) navigare ad angoli più o meno acuti, *raser*. — colla terra, *raser la côte*.

—, col porto, *entrer dans le port avec le vent en poupe; raser le port*.

Part. ato, ta, *rasé; rasé la côte*.

RAZIEL [-dsi-el] (a.) s. m. angelo, che secondo i cabalisti fu il precettore d'Adamo, cui diede il primo libro, nel quale erano tutti i segreti della natura, libro passato, secondo essi, nelle mani di Salomone, *Raziel*, m.

RAZIOCINABILITÀ [-dsio-tchi-na-bi-li-tà] (a.) s. f. *raison*, f.

RAZIOCINAMENTO [-dsio-tchi-na-mén-to] s. m. *raisonnement*, m.

RAZIOCINANTE [-dsio-tchi-nàn-te] s. e ad. m. f. che raziocina, *argumentateur; philosophe*, m. —, *qui raisonne*.

RAZIOCINARE [-dsio-tchi-nà-re] v. n. discorrer per via di ragione, *raisonner; discourir; argumenter*.

Part. ato, *raisonné*.

RAZIOCINATIVO, —VA [-dsio-tchi-na-ti-vo] (a.) ad. *capable de raisonnement*, m. f.

RAZIOCINAZIONE [-dsio-tchi-na-dsió-ne] (a.) s. f. *raisonnement*, m.

RAZIOCINIO [-dsio-tchi-ni-o], pl. —NJ, s. m. *raisonnement*, m.

RAZIONABILE [-dsio-nà-bi-le] ad. m. f. *raisonnable*, m. f. *V.* RAGIONEVOLE.

RAZIONABILITÀ [-dsio-na-bi-li-tà] s. f. *raison*, f.

RAZIONABILMENTE [-dsio-na-bil-mén-te] (a.) av. *raisonnablement*.

RAZIONALE [-dsio-nà-le] s. m. (eccl.) uno degli ornamenti misteriosi del sommo sacerdote dell'antica legge, *rational*, m.

RAZIONALE [-dsio-nà-le] ad. m. f. ragionevole, *raisonnable*, m. f.

RAZIONALITÀ [-dsio-na-li-tà] s. f. ragione, *raison*, f.; *entendement*; *jugement*, m.

RAZIONALMENTE [-dsio-nal-mén-te] av. *raisonnablement*, m.

RAZIONARE [-dsio-nà-re] (a.) v. n. *raisonner*. *V.* RAZIOCINARE.

RAZIONATO [-dsio-nà-to] (a.) p. ad. da RAZIONARE, *raisonné*.

RAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. *petite raison*, f. *V.* RAGIONCELLA.

RAZIONE [-dsió-ne] s. f. porzion di commestibili che si distribuisce a' soldati, ec. *ration*, f. —, qualità del pane di detta razione, *ration*, f.; *pain de munition*, m.

RAZO [rà-dso] (a.) s. m. *rayon*, m. *V.* RAZZO.

RAZZA [rà-tsa] s. f. schiatta, *race*; *engeance*; *génération*; *extraction*, f.; *lignage*, m.; *famille*, f.

E venuta oggi una razza di gente
Che con l'autorità... (Bern. *Orl.*)

—, per popolo, *peuple*, m.

Aveva ucciso omai di quella razza
Più d'un migliaio... (Fortig. *Ricc.*)

—, specie, *espèce*; *sorte*; *race*, f.

A niuna parte d'Italia cedelo Toscana che ne produce (*di vini*) di mille razze (Salvin. *Disc.*). —, *manière*, f. — de' cavalli, ec. mandria, *haras*, m. — di boia (detto per infamia), *race de bourreau*, f.

RAZZA [rà-dsa] s. f. (zool.) pesce, *raie*, f. —, stellata, *raie étoilée*, f.

—, pezzo di legno o d'altro nelle ruote, *rais ou rayon de roue*, m.

RAZZACCIA [-tsàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di RAZZA, *vilaine race*, f.

RAZZAIO [-tsà-io], pl. —ZAJ (a.) s. m. artefice de' fuochi d'artifizio, *artificier*, m.

RAZZARE [-dsà-re] v. n. risplendere, *rayonner*; *briller*; *éclater*.

RAZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. il raspare che il cavallo fa colle zampe, *gratter le pavé*. —, *piaffer*.

RAZZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. da RAZZARE, *rayonné*; *brillé*; *éclaté*, *ée*.

RAZZATO [-tsà-to] (a.) p. ad. da RAZZARE, per il raspare che fa il cavallo colle zampe, *gratté le pavé*. —, *piaffé*.

RAZZATURA [-dsa-tou-ra] (a.) s. f. *façon, couleur à l'imitation des rayons*, f.

RAZZEGGIARE [-dsed-dgià-re] v. n. raggiare, *rayonner*.

RAZZEGGIATO, —TA [-tsed-dgià-to] (a.) p. ad. da RAZZEGGIARE, *rayonné*.

RAZZENTE [-tsèn-te] ad. m. f. agg. di vino, *piquant*, m.

RAZZERÌA [-tse-rì-a] (a.) s. f. tutte le mercanzie d'arazzi, *tapisseries*, f. pl.

RAZZESE [-tsé-se] s. m. nome di vino della riviera di Genova, *sorte de vin*, m.

RAZZI [rà-tsi] (a. n.) s. m. pl. fusi, *fuseaux*, m. pl.

RAZZIMARE [-tsi-mà-re] (a.) v. n. ornare, attillare, *parer*; *ajuster*; *embellir*.

RAZZIMATO, —TA [-tsi-mà-to] p. ad. da RAZZIMARE, *paré*; *ajusté*, *ée*; *embelli*, *ie*.

RAZZINA [-tsi-na] (a.) s. f. dim. di RAZZA, detto per ischerzo, *petite race*, f.

RAZZO [rà-dso] s. m. raggio, *rayon*, m. —, pezzo della ruota, *rais ou rayon d'une roue*, m. —, fuoco lavorato, *fusée*, f. — (mil.) alla Congreve, *fusée à la Congrève*, f. —, ulivo, *sorte d'olivier*, m.

RAZZOLA [rà-tso-la] s. f. spezie di raspa, *râpe*, f.

RAZZOLARE [-tso-là-re] v. a. il raspar dei polli, *gratter comme les poules*. —, (metaf.) indagare, *chercher*; *fouiller*. —, (simil.) cercare con curiosità, *fouiller*; *déranger*; *fureter*.

Ma non son iti ancor un trar di mano
Che senton razzolar fra certo strame

(L. Lipp. *Malm.*). —, *rechercher*. —, *déterrer les choses anciennes*. —, *inquiéter*; *poursuivre*. Cantar bene e razzolar male (prov.), *parler bien et agir mal*. Razzolare il cervello, *se creuser la cervelle*. Chi di gallina nasce convien ch' e' razzoli, *on reconnaît à ses manières la condition d'une personne*.

RAZZOLATA [-tso-là-ta] s. f. il razzolare, *l'action de gratter*, *de fouiller*, f.

RAZZOLATO, —TA [-tso-là-to] (a.) p. ad. da RAZZOLARE, *gratté*, *ée*.

RAZZOLIO [-tso-lì-o], pl. —LII, s. m. *action de gratter*, f. *V.* RAZZOLATA.

RAZZUFFARE [-tsouf-fà-re] v. n. *recommencer la bataille*.

RAZZUFFATO, —TA [-tsouf-fà-to] (a.) p. ad. da RAZZUFFARE, *recommencé*, *etc.*

RAZZUMAGLIA [-tsou-màl-lia] ad. *canaille*, f. *V.* MARMAGLIA.

RAZZUOLO [-dsouò-lo] s. m. *petit rayon*, m. Razzuoli delle ruote, *rais ou rayons des roues*, m. pl.

RE [ré], pl. RE, REGE, s. m. signor d'un regno, *roi*; *monarque*; *souverain*; *potentat*, m.

Un re, se vuole il suo debito fare,
Non è re veramente, ma fattore
Del popol che gli è dato a governare

(Bern. *Orl.*). —, (simil.) che sorpassa gli altri in checchessia, *roi*, m.

Quei (dice Nepo) è il re degli usurai

(L. Lipp. *Malm.*).

— del cielo, celeste, *Dieu*, m.

Prendean vita i miei spirti; or n' ha diletto
Il re celeste... (Petr.)

—, d'un banchetto, *président*, m. — de' fiumi poet. il Po, o il Tevere, *roi des fleuves*, m.

Con quel furor che 'l re de' fiumi altiero (Ariost. *Fur.*). (Arche.) Arconte, re de' sacrifizj, *roi des sacrifices*, m.

Libro dei Re, titolo dell'Antico Testamento che contiene la storia del pop. ebreo da Samuele fino alla cattività di Babilonia, *Livre des Rois*, m. (Arald.) Re d'arme, araldo, *héraut*, m. (Zool.) Re di siepe, uccelletto, *roitelet de haie*, m. *V.* SCRICCIOLO. Re quaglio o delle quaglie, uccello, *roi des cailles*; *râle de genêt*, m.

— di scacchi, di picche, di fiori, *roi des échecs*, *de pique*, *de trèfle*, m. Il re degli animali, *le lion*; *le roi des animaux*, m.

RE [rè] (a.) s. f. (mus.) secondo tuono della scala di Guido d'Arezzo, *ré*, m.

REAGENTE [-dgèn-te] (a.) s. m. (chim.) qualunque agente di cui si valgano i chimici per analizzare i corpi, e riconoscere i principj costituenti, *réactif*, m. —, ad. *qui reagit*; *réactif*, *ive*.

REALDIRE [-dì-re] v. a. e n. irr. *revoir un procès*. — Pres. realdisco, isci, isce, iscono, *je revois*, *tu revois*, *il*, *elle revoit*, *ils*, *elles revoient un procès*.

Subi. che realdisca, ec. *qu'il*, *qu'elle revoie un procès*, *etc.*

Part. realdito (*V.* —).

REALDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da REALDIRE, *revu un procès*.

REALE [-à-le] s. m. moneta di Spagna, (27[c]) *réal*, m.; *réaux*, m. pl.; *réale*, m.

REALE [-à-le] (a.) s. m. *royaliste*, m. I reali, *les royalistes*, m. pl.

REALE [-à-le], REGALE, ad. di re, da re, *royal*, *ale*; *pompeux*, *euse*; *magnifique*, m. f.

Real natura, angelico intelletto (Petr.). Casa reale, *maison*, *famille royale*, f. —, vero, fondato, *réel*, *réelle*; *effectif*, *ive*; *constant*, *ante*. —, aggiunto ad uomo, *loyal*, *ale*; *franc*, *franche*; *véridique*; *sincère*, m. f. —, che ha attuale esistenza, *réel*, *réelle*; *positif*, *ive*.

Acqua reale, *eau royale*, f. Galea reale, *bâtiment royal*, m. —, (leg.) a differenza di personale, *réel*, m.

Alla reale, av. *royalement*; *en roi*; —, (fig.) *sincèrement*; *ingenument*.

Dignità reale, *royauté*, f.

REALISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-réellement*.

REALISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-réel*, *réelle*.

REALISTA [-lì-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. partigiano del re, *royaliste*, m.

REALITÀ [-tà] (a.) s. f. astratto di REALE, *vérité*; *réalité*; *substance*, f.; *effet*, m.

REALMENTE [-mén-te], REGALMENTE, av. dare, *royalement*; *noblement*; *excellemment*; *en roi*. —, (t. delle scuole) *réellement*; *vraiment*; *effectivement*.

—, schiettamente, *ingenument*; *franchement*; *sans dissimulation*.

REALTÀ [-tà], REALTADE, REALTATE, s. f. astratto di REALE, sostanza, effetto, *réalité*, f.

REAME [-à-me] s. m. *royaume*, m. *V.* REGNO.

REAMENTE [-mén-te] av. malvagiamente, *méchamment*; *malignement*; *iniquement*.

REAS [-às] s. m. (bot.) *coquelicot*, m. *V.* ROSOLACCIO.

REASSALIRE [-lì-re] (a.) v. a. irr. *attaquer de nouveau*. — Pres. reassalgo, reassalisco, salgono, *j'attaque*, *ils*, *elles attaquent de nouveau*. — Subi. che reassalga, reassalisca, ec. *qu'il*, *qu'elle attaque de nouveau*, *etc.*

Part. reassalito (*V.* —).

REASSALITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da REASSALIRE, *attaqué*, *ée de nouveau*.

REASSUMERE [-sou-me-re] v. n. irr. *résumer*; *récapituler*; *reprendre*. *V.* RIASSUMERE. — Pret. reassunsi, sunse, sunsero, *je résumai*, *il*, *elle résuma*, *ils*, *elles résumèrent*.

Part. reassunto (*V.* —).

REASSUNTO, —TA [-soùn-to] (a.) p. ad. da REASSUMERE, *résumé*; *récapitulé*, *ée*. —, *repris*, *ise*.

REASSUNZIONE [-soun-dsió-ne] (a.) s. f. *récapitulation*, f.

REATA [-à-ta], REATE, REATI (a.) s. ant. cit. degli Aborigeni, de' Sabini (Ital.) che vuolsi esistesse avanti la guerra di Troia, *Réate*. *V.* RIETI.

REATINO [-tì-no] s. m. piccolo uccello di tre sorte, il re di siepe o scricciolo, fiorancio, e il lui, *roitelet*, m.

REATINO, —NA [-tì-no] (a.) ad. e s. di Reata, *de Rieti*. Agro fertilissimo reatino, *campagne très-fertile de Rieti*.

REATO [-à-to] s. m. colpa, *crime*, m.; *faute*, f.

REATTIVO, —VA [-tì-vo] s. m. (a.) (chim.) *réactif*, m. —, ad. *réactif*, *ive*. *V.* REAGENTE.

REAZIONE [-dsió-ne] s. f. (filos.) azione del paziente contro l'agente, *réaction*, f. —, (fig.) opposizione, *réaction*; *opposition*, f.

REBARBARO [-bàr-ba-ro] (a.) (bot.) s. m. *rhubarbe*, f. *V.* REOBARBARO.

REBASSANZA [-sàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *rabais*, m.; *diminution*, f. *V.* RABASSAMENTO.

REBBIARE [-bià-re] (a.) v. a. *frapper avec un bâton*; *donner des coups de bâton*. — Part. ato, ta, *donné des coups de bâton*. —, (pop.) *rossé*, *ée*.

REBBIATA [-bià-ta] (a.) s. f. *coup de bâton*, m.

REBBIO [rèb-bi-o], pl. —BJ, s. m. ramo di forca o forchetta, *dent de fourche ou de fourchette*, f.

REBELLE [-bèl-le] (a.) s. m. *rebelle; insubordonné*, m.

Fu bandito dall' esercito per rebello (Guicc. *Stor.*). —, ad. m. f. *rebelle*, m. f.

REBELLIONE [-liò-ne] s. f. *rebellion*, f. *V.* RIBELLIONE.

REBELLO [-bèl-lo] (a.) ad. e s. m. *rebelle*, m.

REBO [rè-bo] (a.) s. m. nome del cavallo di Mezenzio, *Rebo*, m.

REBOATO [-à-to] (a.) s. m. *retentissement*, m. *V.* RIMBOMBO.

REBUFFO [-boùf-fo] (a.) s. m. (mil.) *nom d'une ancienne pièce d'artillerie*, m.

REBUS [rè-bous] (a.) s. m. (voce nuova) figure, la cui forma e suono rappresentano agli occhi e all' orecchio la somiglianza delle frasi e delle parole che si vogliono esprimere, *rébus*, m.

RECADIA [-cà-di-a] (a.) s. f. *affliction*, f.; *ennui*, m.

RECALCITRANTE [-tchi-tràn-te] ad. m. f. che recalcitra, restìo, *rétif, ive; récalcitrant, ante; qui regimbe*.

RECALCITRARE [-tchi-tra-re] (a.) v. n. *résister; repousser; regimber*.

RECALCITRATO [-tchi-trà-to] (a.) p. ad. da RECALCITRARE, *résisté; repoussé, ée; regimbé*.

RECAMENTO [-mén-to] s. m. il recare, *apportage*, m.; *action d'apporter*, f.

—, di gioia, *cause de plaisir*, f.

RECAMO [-ca-mo] s. m. taglia con due girelle, *moufle de deux poulies*, m. —, *broderie*, f. *V.* RICAMO.

RECANATI [-nà-ti] (a.) s. cit. degli Stati Romani (Italia), *Recanati*.

RECANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui apporte*.

RECAPITARE [-tà-re] v. a. *adresser; remettre*. *V.* RICAPITARE.

RECAPITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RECAPITARE, *adressé, ée; remis, ise*.

RECAPITO [-cà-pi-to] (a.) s. m. per lettere, *adresse*, f. — di mercanzie, *débit*, m. *V.* RICAPITO. Uomo di recapito, *homme de réputation*, f.

RECAPITOLARE [-là-re] v. a. *récapituler*. *V.* RICAPITOLARE.

RECAPITOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RECAPITOLARE, *récapitulé, ée*.

RECAPITOLAZIONE [-dsiò-ne] (a.) s. f. *récapitulation*, f.

RECAPITULARE [-tou-là-re] v. a. ricapitolare, *récapituler*.

RECAPITULATO, —TA [-tou-là-to] (a.) p. ad. da RECAPITULARE, *récapitulé, ée*.

RECAPPIARE [-pià-re] (a.) v. n. *ramasser*. — Part. ato, ta, *ramassé, ée*.

RECARE [-cà-re] v. a. e r. condurre di luogo a luogo, *porter; apporter; transporter*.

Recasti già mille lion per preda (Dant. *Inf.*).

—, attribuire, imputare, *attribuer*.

Dunque suso a Macon recar mi giova
Il miracol dell' opra (Tass. *Ger.*).

—, riferire interpretando, *référer; rapporter; tenir*. —, disporre, *persuader; disputer; exciter; engager*.

In sè gli animi de' cittadini e de' compagni recò (Liv. *Dec.*). —, ridurre, *réduire*. —, rapportare, *annoncer; faire savoir*. — ad effetto, a distruzione, *effectuer; exécuter; détruire; ruiner*. — in uno, o in una, *mettre en commun*. — d' una lingua in un' altra, *traduire; faire une version*. — a fine, a perfezione, *achever; accomplir; perfectionner*. — a luce, *mettre au jour; publier*. — in servitù, *réduire en esclavage*. — innanzi, *mettre devant les yeux*. — in carta, *mettre, coucher sur le papier*. — in desolazione, *porter la désolation*.

Recarsi innanzi, *se rappeler; rappeler à son souvenir*. Condursi, trasportarsi da un luogo ad un altro, *se transporter; se transférer*.

Recarsi un' ingiuria o recarsela, assol. *se tenir pour offensé*. Recarsi a mente, a memoria, *se rappeler q. ch.*

Recarsi in braccio, in mano, in grembo, *prendre dans ses bras, dans ses mains, etc.* Recarsi a noia, *commencer à s'ennuyer de q. ch.* Recarsi le mani al petto, *porter ses mains sur la poitrine*.

Recarsi sopra di sè o in sè stesso, *se tenir sur soi sans être appuyé, etc.; rentrer en soi-même; se recueillir*.

RECATA [-cà-ta] s. f. *apportage; amenage; port*, m. —, *rapport*, m.

— doglianza, *plainte*, f. — di piatti sulla mensa, *portée*, f. Recate della morte, *râle; râlement de la mort*, m.

RECATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RECARE, *porté; apporté; transporté; annoncé, ée; fait savoir; effectué, ée*. *V.* RECARE.

RECATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui apporte; courrier*, m.

RECATURA [-toù-ra] s. f. porto, nolo, *port; nolis; charriage*, m.; *voiture*, f.

RECCHIATA [-kià-ta] s. f. colpo sull' orecchia, *coup sur l'oreille*, m.

RECCHIONE [-kiò-ne] (a.) s. m. *coup donné sur l'oreille*, m.

RECEDENTE [-tche-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui se retire; qui se recule*.

RECEDERE [-tchè-de-re] v. n. ritirarsi da checchessia, *se retirer; reculer; se désister*.

RECEDIMENTO [-tche-di-mén-to] s. m. il ritirarsi, *retraite*, f.; *éloignement*, m.

RECEDUTO [-tche-doù-to] (a.) p. ad. da RECEDERE, *retiré; reculé; désisté, ée*.

RECENTE [-tchèn-te], RICENTE, ad. m. f. nuovo, *récent, ente; nouveau, nouvelle; frais, fraîche*.

Bastava sì ne' secoli recenti
Con l' innocenza... (Dant. *Par.*)

RECENTEMENTE [-tchen-te-mén-te], RICENTEMENTE, RICENTE, avv. *récemment; nouvellement; naguère*.

RECENTISSIMO, —MA [-tchen-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-récent, ente*.

RECEPERE [-tchè-pe-re] v. a. n. anomalo e difettivo, di cui poche persone si trovano usate, *recevoir*. *V.* RICEVERE.

Per entro sè l'eterna margherita (*perle éternelle*)
Ne ricevette com' acqua recepe
Raggio di luce, permanendo unita (Dant. *Par.*).

RECEPUTO [-tche-poù-to] (a.) p. ad. da RECEPERE, *reçu, ue*.

RECERE [rè-tche-re] v. n. difettivo, poco usato, *vomir*. *V.* VOMITARE.

Recere le budella, *crever de rire*.

RECESSO [-tchès-so], RICESSO, s. m. *retraite*, f.; *éloignement*, m.; *séparation; solitude*, f. —, (med.) di febbre, *chute de la fièvre*, f.

—, (leg.) decreto, *arrêt; jugement*, m.

RECETTACOLO [-tchet-tà-co-lo], RICETTACOLO, s. m. *réceptacle*, m.

RECETTARE [-tchet-tà-re] (a.) v. a. dar ricetto, *donner l'hospitalité; accueillir; héberger*. *V.* RICETTARE.

Part. ato, ta, *accueilli, ie; hébergé, ée*.

RECETTIBILE [-tchet-ti-bi-le] (a.) ad. m. f. *propre à recevoir*, m. f.

RECETTIBILITÀ [-tchet-ti-bi-li-tà] (a.) s. f. *ce qui est en état d'être reçu*.

RECETTIVO, —VA [-tchet-ti-vo] ad. *qui reçoit*.

RECETTO, —TA [-tchèt-to] ad. (poet.) ricevuto, *reçu, ue*. *V.* RICEVUTO.

RECETTORE [-tchet-tó-re] s. m. ricettatore, *receveur; hôte*, m.

RECEZIONE [-tche-dsiò-ne] (a.) s. f. *réception; admission*, f. *V.* RICEVIMENTO.

—, ordinanza di medico, *ordonnance de médecin*, f.

RECHEDERE [-kè-de-re] (a.) v. a. e n. irr. *redemander*. — Pret. rechesi, ese, esero, *je redemandai, il, elle redemanda, ils, elles redemandèrent*.

Part. rechesto (*V.* —).

RECHERERE [-kè-re-re] (a.) v. a. irr. *redemander*. — Pret. rechesi, ese, esero, *je redemandai, il, elle redemanda, ils, elles redemandèrent*. *V.* RICHIEDERE.

Part. rechesto (*V.* —).

RECHESTO, —TA [-kè-sto] (a.) p. ad. da RECHEDERE e RECHERERE, *redemandé, ée*.

RECIDERE [-tchi-de-re] v. a. irr. tagliare, *couper; trancher*.

E gli recide, come un capo d' aglio,
Del lucido cimier tutta la cresta (Fortig. *Ricc.*). —, amputare, *amputer*. — il nodo (fig.), *finir de vivre*. —, *blesser*. —, *ôter; arracher*. — Pret. recisi, cise, cisero, *je tranchai, il, elle trancha, ils, elles tranchèrent*. — Part. reciso (*V.* —).

RECIDITORE, —TRICE [-tchi-di-to-re] (a.) ad. e s. *qui retranche; qui coupe*.

RECIDIVA [-tchi-di-va] s. f. ricascata, *rechute*, f.

Recidiva in qualche fallo, *récidive*, f.

RECIDIVARE [-tchi-di-và-re] (a.) v. n. ricadere in una infermità, in una colpa, *récidiver*.

Part. ato, ta, *récidivé, ée*.

RECIDIVO, —VA [-tchi-di-vo], RICIDIVO, —VA, ad. (med.) che ha fatto recidiva, *qui rechute*.

—, (leg.) *qui est en récidive; qui retombe en faute; récidif, ive*.

RECINTO [-tchin-to] s. m. *enceinte*, f. *enclos*, m. —, (fig.) *enceinte*, f.

Non v' è speranza
Di rompere il fortissimo recinto (Fortig. *Ricc.*). —, (mil.) *enceinte* (f.), *boulevard* (m.) *d'une place forte, d'une forteresse*.

RECINTO, —TA [-tchin-to] (a.) ad. *environné; entouré, ée*.

RECIPE [rè-tchi-pe] s. m. (voce lat.) per ricetta, *ordonnance de médecin; prenez; récipé*, m.

RECIPIANGOLO [-tchi-piàn-go-lo] (a.) s. m. (geom.) strumento inserviente alla misura degli angoli salienti e rientranti, *récipiangle*, m.

RECIPIENTE [-tchi-pi-èn-te] s. m. vaso da stillare, ec. *récipient; vase; alambic*, m.

—, campana che si mette sopra il piano della macchina pneumatica, per contenere i corpi assoggettati alla prova del voto e della rarefazione dell' aria, *cloche*, f.; *récipient*, m.

RECIPIENTE [-tchi-pi-èn-te] ad. m. f. *qui reçoit*. —, *honnête*, m. f.; *qui a de belles manières*.

RECIPITORE [-tchi-pi-tó-re] s. m. sorta di ufficio tra' cavalieri Gerosolimitani, *receveur*, m.

RECIPROCAMENTE [-tchi-pro-ca-mén-te] av. scambievolmente, *réciproquement; mutuellement*.

RECIPROCAMENTO [-tchi-pro-ca-mén-to] (a.) s. m. *réciprocité*, f.

RECIPROCANTE [-tchi-pro-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui alterne; alternatif, ive*.

RECIPROCARE [-tchi-pro-cà-re] (a.) v. a. *alterner*.

RECIPROCATO, —TA [-tchi-pro-cà-to] (a.) p. ad. da RECIPROCARE, *alterné, ée*.

RECIPROCAZIONE [-tchi-pro-ca-dsiò-ne] s. f. *réciprocité; réciprocation*, f.; *contre-échange*, m.

RECIPROCO, —CA [-tchi-pro-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. scambievole, *réciproque*, m. f.; *mutuel, elle*. —, (geom.) proporzione reciproca, *la réciproque*, f. —, (gram.) per verbi, *réciproque; réfléchi*, m.

RECISA [-tchi-sa] (a.) s. f. taglio, *coupe*, f.; *retranchement*, m.

RECISAMENTE [-tchi-sa-mén-te] (a.) av. *d'une manière tranchée.*

RECISIONE [-tchi-si-ó-ne] (a.) s. f. *retranchement*, m.; *coupe; amputation*, f.

RECISO, —SA [-tchi-so] p. ad. da RECIDERE, riciso, *tranché; retranché; coupé, ée.* —, ad. (fig.) *court, courte; bref, brève; concis, ise; laconique*, m. f.

—, agg. di capo, *tranché; coupé, ée;* di capelli, *taillé; coupé, ée.*

Co'suoi recisi bei capelli biondi(Fortig. Ricc.). —, agg. di cammino, *interrompu, ue, coupé, ée.*

Come chi trova suo cammin reciso (Dant. *Par.*).

—, (fig.) per risposta, *tranchée*, f.

Con recisa risposta... se gli tolse daddosso (Bocc.).

RECITA [rè-tchi-ta] (a.) s. f. l'atto di recitare in teatro una commedia, tragedia, ec., *représentation*, f.

RECITABILE [-tchi-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *propre à être représenté, ée sur la scène*, m. f.

RECITAMENTO [-tchi-ta-mén-to] s. m. *récit*, m. *V.* RECITAZIONE.

RECITANTE [-tchi-tàn-te] ad. m. f. *qui récite; récitateur*, m.

RECITARE [-tchi-tà-re] v. a. *réciter; raconter; faire un récit.* —, una commedia, un dramma, *jouer, représenter une comédie.* — a memoria, *réciter par cœur.* —, leggere ad alta voce, *lire à haute voix.*

Fu il passo un' altra volta recitato (Bern. *Orl.*). — l'offizio, *réciter l'office divin; officier.* —, *dire sa leçon, sa prière.*

—, (mus.) *chanter un morceau.*

RECITATIVO [-tchi-ta-ti-vo] s. m. (mus.) sorta di componimento musicale, *récitatif*, m. — semplice, *récitatif accompagné par la basse*, m. — obbligato, *récitatif accompagné par plusieurs instruments*, m.

RECITATO, —TA [-tchi-tà-to] (a.) p. ad. da RECITARE *récité; raconté, ée fait un récit.* —, *joué une comédie; représenté, ée.* —, *récité par cœur.* —, *lu, lue à haute voix.* —, *récité; chanté, ée.*

RECITATORE, —TRICE [-tchi-ta-tó-re] ad. e s. che recita, *qui récite; acteur, actrice; récitant, ante; récitateur, trice. V.* RELATORE.

RECITATURA [-tchi-ta-toù-ra] (a.) s. f. *récit*, m. *V.* RECITAZIONE.

RECITAZIONE [-tchi-ta-dsió-ne] s. f. il recitare, *récitation; narration; histoire*, f; *conte; détail*, m.

—, declamazione, *déclamation*, f. — ad alta voce, *lecture à haute voix*, f.

RECITICCIO [-tchi-tit-tchi-o] s. m. materia mandata fuora nel recere, *vomissement*, m. —, (fig.) cosa imperfetta, *chose mal faite*, f.

RECLAMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui réclame.*

RECLAMARE [-mà-re] v. n. far lamento, *se récrier; réclamer contre.*

RECLAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da RECLAMARE, *récrié; réclamé, ée contre.*

RECLAMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *réclamation*, f.

RECLAMO [-clà-mo] s. m. *réclamation*, f. *V.* RICHIAMO.

RECLINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui repose.*

RECLINANTE [-nàn-te] ad. m. agg. di quell' oriuolo a sole, il quale è disegnato sopra un piano non verticale, *réclinant; cadran qui penche vers l'horizon*, m.

RECLINARE [-nà-re] v. a. (voce lat.) posare, adagiare, *reposer; poser; appuyer.* —, v. r. *s'appuyer.*

RECLINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RECLINARE, *reposé; posé.* —, *appuyé, ée.*

RECLINATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ s. m. *reposoir; gîte*, m.

—, ad. agg. d'oriuolo, *réclinant*, m.

RECLUSO, —SA [-clou-so] (a.) ad. (poet.) *renfermé, ée. V.* RINCHIUSO.

RECLUTA [-clou-ta] s. f. il reclutare, *recrue; levée de soldats*, f.

—, la cosa reclutata, *recrues*, f. pl.

RECLUTARE [-clou-tà-re] v. a. (mil.) far leva di soldati, *recruter; faire des recrues.*

—, (fig.) *remplacer; compléter.*

RECLUTATO, —TA [-clou-tà-to] (a.) p. ad. da RECLUTARE, *recruté, ée.*

RECOGITARE [-dgi-tà-re] v. n. meditare, riflettere, *bien méditer; réfléchir; spéculer.*

Part. ato, ta, *bien médité, ée.*

RECOGITAZIONE [-dgi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *méditation; réflexion*, f.

RECOGNIZIONE [-gni-dsió-ne] s. f. *reconnaissance*, f.

—, *récompense*, f. *V.* RICOGNIZIONE.

RECOLENDO, —DA [-lèn-do] ad. rispettabile, venerando, *respectable; vénérable*, m. f.

RECOLERE [-cò-le-re] v. a. usato dal Sannazzaro, poco in uso, rammemorare con venerazione, riverire, *vénérer; révérer.*

RECOLLETI [-lé-ti] (a.) s. m. pl. (eccl.) frati minori della stretta osservanza di San Francesco, *récollets*, m. pl.

RECOMPILAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *redaction, compilation nouvelle*, f.

RECONCIGLIARE [-tchil-lià-re] (a.) v. a. *réconcilier. V.* RICONCILIARE.

Part. ato, ta, *réconcilié, ée.*

RECONCILIANTE [-tchil-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui réconcilie, apaise, calme. V.* RICONCILIANTE.

RECONCILIARE [-tchi-lià-re] v. a. *réconcilier. V.* RICONCILIARE.

RECONCILIATO, —TA [-tchi-lià-to] (a.) p. ad. da RECONCILIARE, *réconcilié, ée.*

RECONCILIATORE, —TRICE [-tchi-lia-tó-re] ad. e s. *réconciliateur, trice.*

RECONDITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-caché; très-reculé, ée.*

RECONDITO [-còn-di-to] (a.) s. m. penetrale, ripostiglio, *le sanctuaire; le lieu le plus sacré d'une maison, d'un temple*, m.

—, *cachette*, f.; *intérieur*, m.

—, parlando di scienze, *la profondeur*, f.

Dove voi dite che per farmi capopopolo appresso i poco intendenti, e che non penetrano nei profondi reconditi del Liceo (Galil. *Op.*).

RECONDITO, —TA [-còn-di-to] ad. nascoso, *caché; ignoré, ée.*

—, *occulte*, m. f.; *mystérieux, euse.*

RECONDITORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (eccl.) piccolo chiusino di marmo o di pietra, situato nel mezzo della mensa dell'altare, sotto del quale stan riposte le reliquie de' santi, *tombeau; tombeau sacré*, m.

RECONDUZIONE [-dou-dsió-ne] (a.) s. f. *nouveau bail*, m. *V.* RICONDUZIONE.

RECONOSCITORE [-chi-tó-re] (a.) ad. e s. m. (mil.) che va alla scoperta del nemico, *éclaireur*, m.

RECREAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *récréation*, f.

RECREARE [-à-re] v. a. *récréer; délasser; réjouir.* — Part. ato, ta, *récréé; délassé, ée; réjoui, ie. V.* RICREARE.

RECREATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *récréatif, ive. V.* RICREATIVO.

RECREAZIONE [-dsió-ne] s. f. ristoro, *récréation*, f.; *délassement; divertissement*, m.

RECREMENTIZIO, —ZIA [-ti-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. (med.) umori recrementizj, *humeurs récrémenteuses ou récrémentielles*, f. pl.

RECREMENTO [-men-to] s. m. (med.) purgamento delle fecce, *récrément*, m.

RECREMENTOSO, —SA [-tó-so] (a.) ad. (med.) *récrémenteux, euse; récrémentiel, elle. V.* RECREMENTIZIO.

RECRIARE [-à-re] (a.) v. a. *réjouir. V.* RECREARE.

Part. ato, ta, *réjoui, ie.*

RECRIMINARE [-nà-re] (a.) v. a. e n. (leg.) l'instare che fa il reo acciocchè sia condannato di calunnia chi lui accusò di delitto, *récriminer.*

RECRIMINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da RECRIMINARE, *récriminé.*

RECRIMINAZIONE [-dsió-ne] s. f. (leg.) *récrimination*, f.

—, *accusation de l'accusé contre son accusateur; récrimination*, f.

RECRUDESCENZA [-crou-de-chèn-dsa] (a.) s. f. (med.) accrescimento de' fenomeni morbosi dopo un miglioramento sensibile, aggravamento, *recrudescence*, f.

RECRUTA [-croù-ta] (a.) s. f. (mil.) *recrue*, f. *V.* RECLUTA.

RECULARE [-cou-là-re] (a.) v. n. *reculer. V.* RINCULARE.

RECULATO, —TA [-cou-là-to] (a.) p. ad. da RECULARE, *reculé, ée.*

RECUPERARE [-cou-pe-rà-re] v. a. riacquistare, *récupérer; recouvrer; reprendre; regagner; rattraper.*

RECUPERATO, —TA [-cou-pe-rà-to] (a.) p. ad. da RECUPERARE, *récupéré; recouvré, ée; repris, ise; regagné; rattrapé, ée.*

RECUPERATORI [-cou-pe-ra-tó-ri] (a.) ad. e s. m. pl. (arche.) commissarj incaricati di esigere o render danari o effetti de' privati, *récupérateur*, m.

RECUPERATORIO, —RIA [-cou-pe-ra-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (leg.) dicesi di giudizio che può rimettere altrui in possesso della cosa perduta, *de récupération; jugement de récupération*, m.

RECUPERAZIONE [-cou-pe-ra-dsió-ne] s. f. *recouvrement*, m.; *reprise*, f.

—, della salute, *rétablissement*, m.

RECURRENTE [-cour-rèn-te] ad. m. f. (anat.) *récurrent, ente.*

RECUSA [-coù-sa] s. f. *refus*, m.

E le recuse sue, le sue ripulse
Modestia crede... (Buon. *Fier.*)

RECUSA [-coù-sa] ad. f. (numism.) dicesi di medaglia coniata la seconda volta con diverso conio, *médaille frappée la seconde fois*, f. *V.* RICUSA.

RECUSABILE [-cou-sà-bi-le] ad. m. f. *récusable*, m. f.

RECUSABILITÀ [-cou-sa-bi-li-tà] (a.) s. f. *ce qui est récusable*, m.

RECUSANTE [-cou-sàn-te] ad. m. f. *qui récuse; qui refuse.*

RECUSARE [-cou-sà-re] v. a. *récuser; refuser. V.* RICUSARE.

RECUSATO, —TA [-cou-sà-to] (a.) p. ad. da RECUSARE, *récusé; refusé, ée.*

RECUSAZIONE [-cou-sa-dsió-ne] s. f. *refus; déni*, m.

REDA [ré-da] ad. e s. m. f. *héritier, ère.*

Fatto s' è reda poi del suo valore (Dant. *Purg.*). —, *descendant, ante.*

Vide nel sonno il mirabile frutto
Ch' uscir dovea di lui e delle rede
(Dant. *Par.*). *V.* EREDE.

REDA [ré-da] (a.) s. f. (filol.) carro a quattro ruote inventato da' Galli, usato da' Romani, *ancien chariot à quatre roues*, m.

REDÀBOLARE [-là-re] (a.) v. a. lavorare il terreno col retabolo, *bécher*.

REDABOLO [-dà-bo-lo] (a.) s. m. (agr.) *béche*, f. *V.* Vanga.

REDAGGIO [-dàd-dgi-o] s. m. *héritage*, m.; *succession*, f. *V.* Retaggio.

REDAMARE [-mà-re] (a.) v. a. (antiq.) *aimer de nouveau*. *V.* Riamare.

Part. ato, ta, *aimé, ée de nouveau*.

REDARE [-dà-re] v. a. e n. sinc. da Eredare, *hériter*. *V.* Ereditare.

Part. ato, ta, *hérité, ée*.

REDARGUIRE [-gou-ì-re] v. a. irr. argomentar contro, *redarguer; réprouver; rebuter*. —, *reprocher*. — Pres. redarguisco, isci, isce, iscono, *je réprouve, tu réprouves, il, elle réprouve, ils, elles réprouvent*. — Subi. che redarguisca, ec. *qu'il, qu'elle réprouve, etc.*

Part. redarguito (*V.* —).

REDARGUITIVO, —**VA** [-gou-i-tì-vo] ad. atto a redarguire, *de blâme; de reproche*.

REDARGUITO, —**TA** [-gou-ì-to] (a.) p. ad. da Redarguire, *rédargué; réprouvé; rebuté, ée*. —, *reproché, ée*.

REDARGUZIONE [-gou-dsiò-ne] (a.) s. f. *reproche; blâme*, m.

REDATORE, —**TRICE** [-tó-re] ad. e s. che eredita, *héritier, ère*. *V.* Erede.

REDATTO, —**TA** [-dàt-to] (a.) p. ad. da Redigere, *redigé, ée*.

REDAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. il ridurre, *réduction*, f.

—, voce impiegata invece di compilazione, *redaction*, f. *V.* Compilazione.

REDDERE [rèd-de-re] (a.) v. a. irr. *rendre*. — Pret. resi, rese, resero, *je rendit, il, elle rendit, ils, elles rendirent*. — Part. reso, redduto (*V.* —).

REDDIMENTO [-mén-to] s. m. *restitution*, f. *V.* Rendimento.

REDDIRE [-dì-re] v. n. irr. ritornare, *retourner; revenir*.

Reddissi al frutto dell' italica erba (Dant. *Par.*). — Pres. reddo e reggo, reddi e ant. regge per reggi, reggiono, reggono, riedono, *je reviens, tu reviens, ils, elles reviennent*. — Imp. reddiva e reddia, ec. *je revenais, etc.*

E se tu mai nel dolce mondo regge
Dimmi! (Dant. *Inf.*)

Part. reddito (*V.* —).

REDDITA [-dì-ta] s. f. ritorno, *retour*, m.

Poscia non sia di qua vostra reddita (Dant. *Purg.*).

REDDITO, —**TA** [-dì-to] (a.) p. ad. da Reddire, *retourné, ée; revenu, ue*.

REDDIZIONE [-dsio-ne] (a.) s. f. *correspondance; appartenance*, f.; *soutien; regime*, m.

Vi fu chi prese occasione di biasimare il Petrarca nel suo primo sonetto perchè parendo... che egli voglia invocare, nol fa, e quel *Voi che ascoltate...* non ha reddizione (*Pros. fior.*).

—, rendimento, *reddition*, f.

Etiologia è reddizione di ragione delle cause di sanità (Adim. *Pind.*).

REDDUTO, —**TA** [-doù-to] (a.) p. ad. da Reddere, *rendu, ue*.

REDE [rè-de] (a.) ad. e s. m. f. sinc. di Erede, *héritier, ère*.

Che se rimanessero senza rede di figliuoli maschi legittimi..... (G. Vill.)

—, *descendant, ante*.

REDENA [ré-de-na] (a.) s. f. (antiq.) *rênes*, f. pl. *V.* Redina.

REDENTO, —**TA** [-dèn-to] p. ad. da Redimere, *racheté, ée*.

REDENTORE [-to-re] s. m. *rédempteur*, m. —, (eccl.) N. S. G. C., *le Rédempteur*, m. —, ad. *qui rachète*.

REDENTRICE [-tri-tche] ad. e s. f. *qui rachète*.

REDENZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. riscatto, *rachat*, m. —, prezzo del riscatto, *rançon*, f. — di G. C. *Rédemption*, f.

—, riparo, *remission; ressource*, f.; *remède*, m.

Quasi senza alcuna redenzione tutti morivano (Bocc.), *sans ressource*.

REDETARE [-tà-re] (a.) v. a. (antiq.) *hériter*. *V.* Ereditare.

Part. ato, ta, *hérité, ée*.

REDIBITORIO, —**RIA** [-tò-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE** (a.) ad. che ha luogo alla redibizione, *rédhibitoire*, m. f.

REDIBIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (leg.) azione del compratore contro il venditore di mala fede per costringerlo a ritorsi la cosa malamente venduta, *rédhibition*, f.

REDICOLOSO, —**SA** [-lò-so] (a.) ad. *ridicule*, m. f. *V.* Ridicoloso.

REDIFICANTE [-can-te] (a.) ad. m. f. *qui reédifie*.

REDIFICARE [-cà-re] v. a. *réédifier*.

Part. ato, ta, *reédifié, ée*. *V.* Riedificare.

REDIFICATORE [-tó-re] s. m. che redifica, *réparateur; restaurateur*, m.

REDIFICAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *reédification*, f.

REDIGERE [-dì-dge-re] (a.) v. a. irr. (voce dell'uso) ridurre più cose sparse in un sol corpo ordinato, *rediger*.

Pret. redigei, redassi, asse, assero, *je rédigeai, il, elle rédigea, ils, elles rédigèrent*. — Subi. che redigga, ec. *qu'il, qu'elle redige, etc.*

Part. redatto (*V.* —).

REDIMERE [-dì-me-re] v. a. irr. ricomperare, liberare, *racheter; délivrer*.

—, v. r. pagar il riscatto, *se rédimer; se racheter; se délivrer*. — Pret. redimei e redensi, ense, ensero, *je rachetai, il, elle racheta, ils, elles rachetèrent*.

Part. redento (*V.* —).

REDIMIBILE [-mì-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut racheter*.

REDIMIBILITÀ [-tà] s. f. *rachat*, m.

REDIMIBILMENTE [-mén-te] (a.) av. *de manière à pouvoir racheter*.

REDIMIRE [-mì-re] v. a. irr. (lat.) ornare con corona, *couronner; orner d'une couronne*.

Di seconda corona redimita
Fu per Onorio (Dant. *Par.*). — Pres. redimisco, isci, isce, iscono, *je couronne, tu couronnes, il, elle couronne, ils, elles couronnent*. — Subi. che redimisca, ec. *qu'il, qu'elle couronne, etc.*

Part. redimito (*V.* —).

REDIMITO, —**TA** [-mì-to] (a.) p. ad. da Redimire, *couronné; orné, ée d'une couronne*.

REDINA [ré-di-na] s. f. e per lo più redine, al pl. *rênes; longes*, f. pl.

—, (fig.) *retenue*, f.; *frein*, m.

REDINTEGRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *réintégration*, f.

REDINTEGRANTE [-gràn-te] (a.) ad. m. f. *qui réintègre*.

REDINTEGRARE [-grà-re] v. n. *réintegrer*. —, v. r. *se rétablir en entier; se réintegrer*.

Se in cento pezzi ben l'avesse fatto
Redintegrarsi 'l vedea Astolfo a un tratto (Ariost. *Fur.*)

REDINTEGRATO, —**TA** [-grà-to] (a.) p. ad. da Redintegrare, *réintegré, ée*. *V.* Reintegrare.

REINTEGRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *réintégration*, f.

—, (leg.) *reintégrande*, f.

REDIRE [-dì-re] v. n. irr. (poet.) ritornare, *retourner; revenir*. — Pres. riedo, riedi, riede, riediamo, riedono, *je reviens, tu reviens, il, elle revient, nous revenons, ils, elles reviennent*. — Fut. riederò, ec. *je reviendrai, etc.* — Cond. riederei, ec. *je reviendrais, etc.* — Subi. che rieda, ec. *qu'il, qu'elle revienne*. Rediro per redirono, ritornarono, *ils, elles revinrent*.

Part. redito (*V.* —).

REDITA [-dì-ta] s. f. ritorno, *retour*, m.

REDITÀ [-tà] s. f. sinc. d'Eredità, *héritage*, m. *V.* Eredità.

REDITAGGIO [-tàd-dgi-o] s. m. *héritage*, m. *V.* Eredità.

REDITARE [-tà-re] (a.) v. a. sinc. di Ereditare, *hériter*. *V.* Ereditare.

REDITATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da Reditare, *hérité, ée*.

REDITIERE, —**RA** [-tiè-re] s. erede, *héritier, ère*. *V.* Erede.

REDITO, —**TA** [-dì-to] (a.) p. ad. da Redire, *revenu, ue; retourné, ée*.

REDITURO, —**RA** [-toù-ro] ad. (voce lat.) che dee redire, *qui doit revenir*.

REDIVIVO, —**VA** [-vì-vo] ad. *ressuscité, ée*. *V.* Risuscitato.

REDOLA [rè-do-la] (a.) s. f. *allée de jardin sablée*, f. *V.* Viale.

REDOLENTE [-lèn-te] (a.) ad. m. f. *odorant; odoriférant, ante*.

REDOLIRE [-lì-re] v. n. irr. rendere odore, *sentir bon; exhaler une bonne odeur*. — Pres. redolisco, isci, isce, iscono, *je sens bon, tu sens bon, il, elle sent bon, ils, elles sentent bon*. — Subi. che redolisca, ec. *qu'il, qu'elle sente bon, etc.* — Part. redolito (*V.* —).

REDOLITO [-lì-to] (a.) p. ad. Redolire e Ridolere, *senti bon*.

REDOPPIO [-dòp-pi-o], pl. —**PJ** (a.) s. m. *redoublement*, m. *V.* Raddoppiamento.

REDUCE [rè-dou-tche] (a.) ad. m. f. (voce dell'uso) ritornante, *qui revient, revenant, ante*.

REDUCERE [-doù-tche-re] v. a. anom. irr. *réduire*. *V.* Ridurre. — Pret. redussi, dusse, dussero, *je réduisis, il, elle, réduisit, ils, elles réduisirent*. — Fut. redurrò, ec. *je réduirai, etc.* — Cond. redurrei, ec. *je réduirais, etc.* — Subi. che reduca, ec. *qu'il, qu'elle réduise, etc.*

Part. redutto (*V.* —).

REDUCIMENTO [-dou-tchi-mén-to] s. m. *reduction*, f. *V.* Riducimento.

REDUPLICANTE [-dou-pli-can-te] (a.) ad. m. f. *qui redouble*.

REDUPLICARE [-dou-pli-cà-re] v. a. *redoubler*. *V.* Raddoppiare.

REDUPLICATIVO, —**VA** [-dou-pli-ca-tì-vo] ad. *reduplicatif, ive*.

REDUPLICATO, —**TA** [-dou-pli-cà-to] (a.) p. ad. da Reduplicare, *redoublé, ée*.

REDUPLICAZIONE [-dou-pli-ca-dsió-ne] s. f. *reduplication*, f.

REDURRE [-doùr-re] (a.) v. a. e n. irr. sinc. coni. come Reducere, *réduire*.

Pres. reduco, ducono, ec. *je réduis, ils, elles réduisent, etc.* — Imperf. riduceva, ec. *je réduisais, etc.* — Perf. redussi, dusse, dussero, *je réduisis, il, elle réduisit, ils, elles réduisirent*. — Fut. redurrò, ec. *je réduirai, etc.* — Cond. redurrei, ec. *je réduirais, etc.* — Subi. che reduca, ec. *qu'il, qu'elle réduise, etc.*

Part. reduito (*V.* —).

REDUTTIBILE [-dout-tì-bi-le] (a.) ad. m. f. *réductible*, m. f.

REDUTTO [-doùt-to] (a.) s. m. *réduit*, m.; *retraite*, f.

REDUTTO, —**TA** [-doùt-to], redotto, —ta, p. ad. da Reducere e Redurre, *réduit, ite*. *V.* Ridotto.

REDUZIONE [-dou-dsió-ne] s. f. *réduction*, f. *V.* Riduzione.

REE [ré-e] (a.) s. m. (antiq.) *roi*, m. *V.* Re.

REEDIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui edifie de nouveau*.

REEDIFICARE [-cà-re] v. a. *réédifier, édifier de nouveau*. *V.* Riedificare.

REEDIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Reedificare, *réédifié, ée.*

REEDIFICATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *qui réédifie.*

REEDIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *réédification*, f.

REELEGGERE [-lèd-dge-re] (a.) v. a. irr. elegger di nuovo, *élire de nouveau.* Pret. reelessi, esse, essero, *j'élus, -t, elle élut, ils, elles élurent de nouveau.* — Subi. che reelegga, ec. *qu'il, qu'elle réélise, etc.* Part. reeletto (*V.* —).

REELETTO, —TA [-lèt-to] (a.) p. ad. da Reeleggere, *réélu, réélue.*

REEZZA [-é-tsa] s. f. *méchanceté*, f. *V.* Reità, Malvagità.

REFAIUOLO [-iouò-lo] s. m. che vende refe, *marchand de fil*, m.

REFE [ré-fe] s. m. accia ritorta in più doppj, *fil*, m.

REFERENDARIO [-dà-ri-o], pl. —RJ, ad. e s. m. che riferisce, *rapporteur; magistrat; juge chargé d'un rapport*, m. —, nome di dignità, *référendaire*, m. —, spia, *espion; rapporteur*, m.

REFERENTE [-rèn-te] (a.) ad. m. f. *qui rapporte.*

REFERIMENTO [-mén-to] s. m. *relation*, f.; *rapport*, m. — di grazie, *remercîment*, m.

REFERIRE [-ri-re] v. a. irr. *référer; rapporter.* *V.* Riferire. — Pres. referisco, isci, isce, iscono, *je rapporte, il, elle rapporte, ils, elles rapportent.* — Subi. che referisca, ec. *qu'il, qu'elle rapporte, etc.* Part. referito e referto (*V.* —).

REFERITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da Referire, *référé; rapporté, ée.*

REFERTO [-fèr-to] s. m. rapporto, relazione, *rapport; récit; conte*, m.; *relation*, f.

REFERTO, —TA [-fèr-to] (a.) p. ad. da Referire, *rapporté ée.*

REFETTO [-fèt-to] (a.) s. m. ristoramento, *récompense*, f. —, *restauration*, f.

REFETTO, —TA [-fèt-to] (a.) ad. ristorato, ta, *restauré, ée.*

REFETTORIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *appartenant au refectoire.*

REFETTORIERE [-riè-re] (a.) ad. e s. m. che amministra il refettorio, *réfectorier, ere.*

REFETTORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. luogo dove i claustrali si riducono a mangiare, *réfectoire*, m.

REFEZIONARE [-dsio-nà-re] (a.) v. n. *prendre sa réfection; manger q. ch.; se restaurer.* Part. ato, ta, *restauré, ée.*

REFEZIONE [-dsi-ó-ne], rifezione, s. f. ristoro, *réfection*, f.; *repas*, m. —, *remboursement*, m. —, *réparation*, f.

REFICIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. *restauration*, f.

REFICIARE [-tchi-à-re] (a.) v. a. *restaurer.* — Part. ato, ta, *restauré, ée.*

REFICIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] (a.) ad. e s. *qui restaure.*

REFIZIARE [-dsi-à-re] v. a. ristorar col cibo, *restaurer.* *V.* Ristorare. Part. ato, ta, *restauré, ée.*

REFIZIATORE, —TRICE [-dsia-tó-re] ad. e s. *qui récrée; qui réjouit.*

REFLESSARE [-sà-re] v. a. (pitt.) *exprimer les reflets; réfléchir; répercuter.*

REFLESSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da Reflessare, *réfléchi, ie; répercuté, ée.*

REFLESSIBILE [-si-bi-le] ad. m. f. *réflexible*, m. f.

REFLESSIBILITÀ [-tà] s. f. *réflexibilité*, f.

REFLESSIONE [-si-ó-ne] s. f. riverbero, *réflexion; répercussion*, f. —, (fig.) *attention; méditation*, f.

REFLESSIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec réflexion.*

REFLESSIVO, —VA [-sì-vo] ad. che reflette, *qui réfléchit; qui répercute.*

REFLESSO [-flès-so] s. m. reflessione, *réflexion; répercussion*, f. —, ribattimento della luce, *reflet*, m.

REFLESSO, —SA [-flès-so] (a.) p. ad. da Reflettere, per cose, *réfléchi, ie; réflecté; rayonné; repoussé, ée.*

REFLETTERE [-flèt-te-re] v. a. per cose, come luce, ec., in questo caso è irr. riflettere, *réfléchir; reflecter; renvoyer; repousser.* — in altrui la colpa, *faire retomber la faute sur q. u.*

E facilmente ogni scusa s'ammette
Quando in amor la colpa si reflette
(Ariost. *Fur.*). —, in senso morale, *considerer; réfléchir.*

Pret. reflesse, flessero, *il, elle réfléchit, ils, elles réfléchirent.* Part. reflesso e reflettuto (*V.* —).

REFLETTUTO, —TA [-toù-to] (a.) p. ad. da Reflettere, in senso morale, *réfléchi, ie.* —, *reflecté, ée.*

REFLUIRE [-flou-ì-re] (a.) v. n. irr. *refluer.* *V.* Rifluire. — Pres. refluisce, iscono, *il, elle reflue, ils, elles refluent.* — Subi. che refluisca, ec. *qu'il, qu'elle reflue, etc.* — Part. refluito (*V.* —).

REFLUITO, —TA [-flou-ì-to] (a.) p. ad. da Refluire, *reflué, ée.*

REFLUO, —UA [rè-flou-o] ad. (chim.) che scorre di nuovo, *qui reflue; qui coule de nouveau.* —, *réfractaire*, m. f.

REFLUSSO [-floùs-so], riflusso, s. m. il ritirarsi del mare da terra in certe ore, *reflux*, m. —, ogni altro movimento, *reflux*, m.

REFOCILLARE [-tchil-là-re], rifocillare, v. a. ricreare, *récréer; réconforter; fortifier.* —, v. r. *se restaurer; prendre vigueur; se rétablir; reprendre ses forces.* — Part. ato, ta, *fortifié; restauré, ée, etc.*

REFOLO [rè-fo-lo] s. m. (mar.) soffio impetuoso di vento improvviso sul mare, *rafale*, f.

REFORMATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *réformateur*, m. *V.* Riformatore.

REFRANGERE [-fràn-ge-re] v. a. e n. r. irr. (fis.) il piegarsi de' raggi per refrazione, *se réfracter.* — Pret. refranse, fransero, *il, elle se réfracta, ils, elles se réfractèrent.* — Subi. che refranga, ec. *qu'il, qu'elle refracte, etc.* Part. refratto (*V.* —).

REFRANGIBILE [-dgì-bi-le] ad. m. f. *réfrangible*, m. f.

REFRATTARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. e s. m. (leg. mil.) contumace, *refractaire; rebelle*, m. f.; *desobéissant, ante.* —, (chim.) detto de' corpi che rifrangendo il calore reggono a più alta temperatura, *réfractaire*, m. f.

REFRATTIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *qui peut souffrir la réfraction.*

REFRATTO, —TA [-fràt-to] p. ad. da Refrangere, *refracté, ée.* —, *détourné, ée par réfraction.*

REFRAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. (fis.) *réfraction*, f.

REFRENARE [-nà-re] (a.) v. a. *retenir en bride.* *V.* Raffrenare.

REFRENATO, —TA [-nà-to] p. ad. da Refrenare, *tenu, ue en bride.*

REFRIGERAMENTO [-dge-ra-mén-to] (a.) s. m. *rafraîchissement*, m. —, *restauration*, f. —, *soulagement*, m.

REFRIGERANTE [-dge-ràn-te] ad. m. f. *refrigérant; rafraîchissant, ante.* —, s. m. (farm. e chim.) vaso pieno di acqua fresca, per cui passano i liquori che si stillano, *réfrigérant*, m.

REFRIGERARE [-dge-rà-re] v. a. *rafraîchir.* Refrigerarsi, *se soulager; se rafraîchir.*

REFRIGERATIVO, —VA [-dge-ra-ti-vo] ad. *réfrigératif, ive; rafraîchissant, ante.*

REFRIGERATO, —TA [-dge-rà-to] (a.) p. ad. da Refrigerare, *rafraîchi, ie.* —, *soulagé, ée.*

REFRIGERATORE [-dge-ra-tó-re] (a.) s. m. (fis.) la parte superiore del capitello del lambicco, *réfrigérant*, m.

REFRIGERATORIO [-dge-ra-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (chim. e farm.) vaso d'acqua fredda collocato intorno alla testa del lambicco, *refrigérant*, m.

REFRIGERATORIO, —RIA [-dge-ra-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui rafraîchit; qui soulage.*

REFRIGERAZIONE [-dge-ra-dsió-ne] s. f. il refrigerare, *rafraîchissement; soulagement*, m. —, (chim.) *réfrigération*, f.

REFRIGERIO [-dgé-ri-o], pl. —RJ, s. m. conforto, *soulagement; adoucissement*, m.; *consolation*, f. —, rinfresco, *rafraîchissement*, m.

REFUGGIO [-foùd-dgi-o] s. m. *refuge; asile*, m.; *retraite*, f.

Non volli al mio refuggio ombra di poggi (Petr.).

—, (fig.) *appui; soutien; protecteur*, m.

REFUGGIRE [-foud-dgì-re], rifuggire, v. n. *avoir recours.*

REFUGGITO [-foud-dgì-to] (a.) p. ad. da Refuggire, *eu recours.*

REFUGIARE [-foud-dgià-re] (a.) v. n. *avoir recours; se mettre à l'abri, à couvert, en sûreté.*

REFUGIATO, —TA [-foud-dgià-to] (a.) p. ad. da Refugiare, *eu recours; mis, mise à l'abri, à couvert, en sûreté.*

REFUGIO [-foù-dgio] (a.) s. m. *refuge; abri; lieu de sûreté*, m.

REFULCIRE [-foul-tchì-re] (a.) v. n. reggere, *soutenir; appuyer.* *V.* Fulcire. — Part. ito, ta, *soutenu, ue, appuyé, ée.*

REFULGENTE [-foul-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui reluit.*

REFULGENZIA [-foul-dgèn-dsi-a] (a.) s. f. *splendeur*, f.; *éclat; brillant*, m.

REFULGERE [-foùl-dge-re] v. n. *reluire.* *V.* Rifulgere. — Pret. refulsi, fulse, fulsero, *j'ai relui, il, elle a relui, ils, elles ont relui.* Subi. che refulga, ec. *qu'il, qu'elle reluise, etc.* (Senza participio passato.)

REFUSO [-foù-so] s. m. (t. degli stampatori) lettera invece di un'altra, *coquille*, f.

REFUTANTE [-fou-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui refuse.*

REFUTANZA [-fou-tàn-dsa] (a.) s. f. *refus*, m.

REFUTARE [-fou-tà-re] v. a. *refuser.* *V.* Rifiutare.

REFUTATARIO [-fou-ta-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. colui a cui s'è fatta la refutanza, *celui qui a reçu un refus*, m.

REFUTAZIONE [-fou-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *refus*, m. *V.* Rifiutazione.

REGAGLIA [-gàl-li-a] (a.) s. f. avanzo, reliquia, *débris; restes*, m. pl.

REGALABILE [-là-bi-le] ad. m. f. che si può regalare, *digne d'être offert, erte.*

REGALANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait des offres, des présents.*

REGALARE [-là-re] v. a. *faire des présents.*

Quintessenza di fiori,
E sustanza di pomi....
Voi lor regalerete (Buon. *Fier.*).

— le vivande, i piatti, *assaisonner; garnir un plat.*

REGALATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-délicat, ate.*

REGALATO, —TA [-là-to] p. ad.

da REGALARE, *à qui on fait un présent.* — , per condito, *assaisonné , ée.*

Vivanda o cosa regalata, *chose délicate, excellente, exquise*, f.

REGALATORE [-to-re] (a.) ad. e s. m. *qui fait des présents, des cadeaux.*

REGALE [-gà-le] s. m. (mus.) sorta di strumento simile all'organo, ma minore, *régale*, m.

REGALE [-gà-le] ad. m. f. regio, da re, di re, *royal, ale ; de roi.*

Regale prudenza.... (Dant. *Par.*) *V.* REGIO. Acqua regale, *eau regale*, f.

REGALIA [-li-a] s. f. dritto del re sull'entrate de' vescovadi, benefizj vacanti, *régale*, f.

REGALISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-royal, ale.*

REGALISTA [-li-sta], pl. —TI, —TE, ad. e s. m. f. chi è provveduto d'un benefizio in regalia, *régaliste*, m.

—, chi è del partito del re, *royaliste*, m. f.

REGALMENTE [-mén-te] av. *royalement. V.* REALMENTE.

REGALO [-gà-lo] s. m. donativo, presente, *présent ; don*, m.; *gratification ; largesse*, f.

REGALUCCIO [-louh-tchi-o] (a.) s. m. dim. di REGALO, *petit present*, m.

REGATA [-gà-ta] s. f. (voce veneziana) corsa, gara di barche, *regate ; course de barques*, f.

REGE [rè-ge] s. m. *roi*, m. *V.* RE.

Che potran dir li Persi a' vostri regi (Dant. *Par.*).

REGENERARE [-dge-ne-rà-re] v. a. *régénérer. V.* RIGENERARE.

REGENERATO, —TA [-dge-ne-rà-to] (a.) p. ad. da REGENERARE, *régénéré, ée.*

REGENERAZIONE [-dge-ne-ra-dsi-ó-ne] s. f. il generar di nuovo, *régénération ; reproduction*, f.

REGEZIONE [-dge-dsi-ó-ne] (a.) s. f. reiezione, *rejet*, m.

REGGE [rèd-dge] s. f. porta, *porte*, f.

E quando fur ne' cardini distorti
Gli spigoli di quella regge sacra
(Dant. *Purg.*).

REGGE [rèd-dge] (a. v.) in senso di ritornare, ritorni, riedi, *tu retournes ; tu reviens. V.* REDDIRE.

REGGENTE [-dgèn-te] s. m. f. chi è proposto al governo d'una repubblica o d'uno Stato monarchico nella minore età, assenza o malattia del re, *regent*, m. — di scuole, accademie, *regent*, m.

REGGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui régit ; qui gouverne.*

REGGENZA [-dgèn-dsa] s. f. *régence*, f. —, *administration ; direction*, f.

REGGERE [rèd-dge-re] v. a. e r. irr. sostenere, *soutenir : supporter ; porter.*

Secondo lei convien mi reggia e pieghi (Petr.).

—, governare, *régir ; gouverner ; administrer.*

Resse la terra dove l'acqua nascò (Dant. *Purg.*).

—, far resistenza, *résister ; tenir tête ; s'opposer.* —, sostentare, *vivre ; se nourrir.* —, sofferire, *souffrir ; tolérer.* — al tormento, *soutenir la question.* — al contrasto (t. della cavaller.), *gagner la volonté d'un cheval.* — al martello, *être malléable.*

— con alcuno, *durer, tenir avec q. u.*

—, durare, *durer ; persister ; persévérer* Reggersi, governarsi, *se régler ; se gouverner.* — Pret. ressi, resse, ressero, *je soutins, il soutint, ils soutinrent.* — Subi. che regga, ec. *qu'il, qu'elle soutienne, etc.* — Part. retto (*V.* —).

REGGETTA [-dgét-ta], REGETTINA (a.) s. f. modello di distendino, ferro che adoperasi per cerchi di ruote, *fer*, m.; *ferraille*, f. *V.* FERRARECCIA.

REGGETTONE [-dget-tó-ne] (a.) s. m. ferrareccia per battenti e invetriate, *fer ; fil de fer*, m.

REGGIA [rèd-dgia] s. f. *palais du roi*, m.; *maison royale*, f. —, *maison*, f.

Tosto che, giunto all'amorosa reggia,
Vidi onde nacque... (Petr.)

REGGIANO, —NA [-dgi-à-no] (a.) ad. e s. *de Reggio.*

REGGIBILE [-dgi-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui peut resister.*

REGGIME [-dgi-me] (a.) s. m. *régime*, m. meglio REGGIMENTO (*V.* —).

REGGIMENTO [-dgi-men-to] s. m. In sign. di governare, *regence*, f : *régime ; gouvernement*, m.; *administration*, f.

Voleva che la terra si riformasse a reggimento comune e di popolo (G. Vill.).

—, per uso ragionevole di tutte le cose necessarie alla vita, *régime*, m.

—, modo di procedere, *conduite*, f.

—, sostegno, *soutien ; appui ; fondement*, m.

—, corpo di soldati, *régiment*, m.

REGGIO [rèd-dgio] (a.) s. cit. d'Italia, duc. di Modena e cit. del regno di Napoli in Calabria, *Reggio.*

REGGITIVO, —VA [-dgi-ti-vo] (a.) ad. *propre à soutenir*, m. f.

REGGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] s. *administrateur, trice ; recteur ; gouverneur ; regisseur*, m.; *regente*, f.

REGIA [re-dgia] s. f. *palais du roi*, m. —, *la cour*, f.

REGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (antiq.) resia, *hérésie*, f. *V.* ERESIA.

REGIAMENTE [-dgia-mén-te] avv. *royalement ; splendidement.*

REGICIDA [-dgi-tchi-da], pl. —DI, s. m. uccisor del re, *regicide*, m.

REGICIDIO [-dgi-tchi-di-o], pl. —DJ, s. m. uccisione del re, *régicide*, m.

REGIFUGIO [-dgi-fou-dgi-o], pl. —GJ (a.) s. m. (arche.) festa in Roma il sesto giorno avanti le calende di marzo, per rammemorare la fuga del re Tarquinio, *régifuge*, m.

REGILLA [-dgil-la] (a.) s. f. (arche.) lunga tunica bianca, fregiata di porpora che presso i Romani gli sposi indossavano il giorno prima delle nozze; era essa tessuta dalla sposa per richiamare alla memoria gli antichi costumi, *regilla*, f.

REGILLO [-dgil-lo] (a.) s. m. nome di un lago del Lazio, in Italia, presso il quale i Romani riportarono una vittoria sopra i Latini; nome d'un paese de' Sabini, *Régille*, m.

REGINA [-dgi-na] s. f. signora del regno, moglie del re, *reine ; souveraine*, f.

Lo scudo colse la forte regina (Bern. *Orl.*). —, (simil.) *maîtresse*, f.

De' poeti le donne son regine (Fortig. *Ricc.*)

— del cielo, *la sainte Vierge*, f.

Ben ch' i' sia terra, e tu del ciel regina (Petr.).

—, (simil.) eccellente, *reine*, f.

Là 've l'etrusche voci e cribra e affina
La gran maestra e del parlar regina
(Red. *Ditir.*).

Isole della regina Carlotta, *îles de la Reine*, f. pl. —, (chim.) acqua della regina, *eau de la reine*, f.

—, (al giuoco degli scacchi) *la dame*, f.

REGINA COELI [-dgi-na-tchè-li] (a.) s. f. *Reine du ciel ; la Vierge*, f.

REGINUZZA [-dgi-nou-tsa] (a.) s. f. dim. di REGINA, *petite reine*, f.

REGIO, —GIA [rè-dgi-o], pl. —GJ, —GIE, ad. regale, *royal, ale ; du roi.*

La regia casa il seren aer fende (Poliz. *Stanz.*).

—, (eccl.) placet, *placet royal*, m.

—, (med.) morbo, itterizia, *jaunisse*, f.

Acqua regia (chim.), *eau regale*, f.

REGIOIRE [-dgio-i-re] (a.) v. n. irr. *jouir de nouveau ; se rejouir.*

Pres. regioisco, isci, isce, iscono, *je me rejouis, tu te rejouis, il, elle se rejouit, ils, elles se rejouissent.* — Subi. che regioisca, ec. *qu'il, qu'elle se réjouisse, etc.* — Part. regioito (*V.* —).

REGIOITO, —TA [-dgio-i-to] (a.) p. ad. da REGIOIRE, *rejoui, ie.*

REGIONALE [-dgio-nà-le] (a.) ad. m. f. agg. d'alcuni segni del zodiaco, *de région.*

REGIONARIO [-dgio-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. nome dato a notari in Roma deputati a scrivere le cose de' rioni, *régionnaire*, m.

REGIONE [-dgió-ne] s. f. paese, provincia, *pays*, m.; *région ; province*, f.

E parmi esser certo, che nella regione, nella quale dimori... (Lab.)

—, spazio, *quartier ; canton*, m.

Nel detto anno... apparve in cielo la stella cometa... quasi nella regione del segno del Tauro (G. Vill.). —, (fis.) dell'atmosfera, cioè *bassa*, quella che respiriamo fino all'altezza ove si formano le meteore; *media*, quella delle nuvole e delle meteore sino alle cime delle montagne; *superiore*, quella da quest' ultime ai limiti dell' atmosfera, *region*, f.

—, (anat.) divisione del corpo umano, *région*, f.

—, (archi.) situazione dell' edifizio per rapporto alla salubrità dell' aria, bontà d'acqua, fertilità di terra, vedute, ec. *région*, f ; *emplacement*, m. —, (arche.) divisione di Roma in 14 regioni o rioni, *région*, f.; *quartier*, m. —, (filol.) degli auguri che dividevano il cielo in quattro regioni, *région*, f.

REGISTRARE [-dgi-strà-re] v. a. scrivere, notare, *enregistrer ; registrer ; contrôler.*

REGISTRATO, —TA [-dgi-strà-to] (a.) p. ad. da REGISTRARE, *enregistré ; régistré ; contrôlé, ée.*

REGISTRATORE [-dgi-stra-tó-re] s. m. *régistrateur*, m. —, *secretaire des pétitions*, m.

REGISTRATURA [-dgi-stra-tou-ra] s. f. il registrare, *enregistrement ; contrôle*, m.

REGISTRO [-dgi-stro] s. m. libro, *registre ; contrôle*, m. —, (mus.) *registres, bâtons, etc. pour changer le jeu d'un orgue*, m. pl. Mutar registro, *changer de gamme* ; (fig.) *changer de ton, de discours, etc.* Nave da registro (mar.), per trafficare nell' America spagnuola, *vaisseau de registre*, m.

REGISTRO [-dgi-stro] (a. n.) s. m. cavetto scorritoio, *guides glissoires*, f. pl.

RE GIUDICATA [-dgiou-di-cà-ta] (a.) s. f. *chose jugee*, f.

REGNAME [-gnà-me] s. m. (antiq.) *royaume*, m. *V.* REAME.

REGNAMENTO [-mén-to] s. m. reggimento, e dicevasi de' pianeti, *domination*, f.

REGNANTE [-gnàn-te] ad. m. f. *régnant, ante.* —, s. *monarque*, m.

Pontifici, regnanti, e... (Petr.)

REGNARE [-gnà-re] v. a. posseder regno, *régner*. Regnò anni 37...

—, parlando di Dio, *régner.*

Quell'uno e due e tre che sempre vive
E regna sempre in tre e due e uno
(Dant. *Par.*).

—, del vento, *régner ; dominer ; souffler* —, (metaf.) dominare, *dominer.*

REGNATO [-gnà-to] (a.) p. ad. da REGNARE, *regné.* —, *soufflé.* —, *dominé.*

REGNATORE, —TRICE [-to-re] ad. e s. *roi, reine, prince, princesse ; régnant, ante ; qui régne, qui domine, etc.*

Rendesti grazia al regnator dell' etra (Ariost. *Fur.*).

REGNICOLO, —LA [-gnì-co-lo] ad. e s. *regnicole*, m. f. —, s. *habitant du royaume de Naples*, m.

REGNO [re-gno] s. m. *royaume; Etat; empire*, m.; *couronne; monarchie*, f. —, s'intende pure in Italia il regno di Napoli, *royaume de Naples*, m.

—, paesi, regioni, *royaumes*, m. pl.; *contrées; régions*, f. pl. —, diadema, *tiare*, f. V. TRIREGNO. — celeste, *le ciel; le paradis*, m.

— secondo, *le purgatoire*, m.

E canterò di quel secondo regno (Dant. *Purg.*)

— (st. nat.) animale, vegetale, minerale, *règne animal; règne végétal; règne minéral*, m.

REGOLA [rè-go-la] s. f. norma, *règle; maxime; loi; disposition; discipline*, f.; *ordre*, m. —, *ordre religieux*, m.

—, *couvent; monastère*, m.

— aurea, la regola del tre, *la règle d'or, de trois*, f.

Però per la regola aurea si moltiplicherà il numero C pel quadrato del numero B (Gal. *Sist.*).

— della grammatica, *règle*, f.

— (med.) di vivere, *régime*, m. V. REGGIMENTO. Le regole, *règles*, f. pl.

—, (mus.) prescrizione, canone musicale, *règle*, f.

— armonica, ec. *monocorde*, m.

REGOLAMENTO [-mén-to] s. m. *règlement*, m.; *ordonnance*, f.; *statut; edit*, m.

REGOLANTE [-làn-te] ad. m. f. che regola, *qui règle; qui prescrit des règles.*

REGOLARE [-là-re] ad. m. f. di regola, che serva regola, *régulier, ère; proportionné, ée; observant, ante; exact, exacte.* —, (eccl.) agg. di clero, *clergé régulier*, m. —, (bot.) *parties, divisions régulières*, f. pl. —, (med.) agg. di polso, *pouls régulier*. m. —, (mus.) agg. di cadenza, *cadence régulière*, f. —, (mil.) agg. di truppa, *troupes régulières*, f. pl.

—, (eccl.) s. m. dicesi d'un religioso, *régulier*, m.

REGOLARE [-là-re] v. a. *régler; conduire; gouverner.*

—, v. r. *se régler; se comporter.*

REGOLARISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-régulièrement.*

REGOLARISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-régulier, ère.*

REGOLARITÀ [-tà] s. f. astratto di REGOLARE, *régularité; exactitude; proportion*, f. —, osservanza, *régularité; observance exacte*, f.

—, stato claustrale, *régularité*, f.

REGOLARMENTE [-mén-te] av. *régulièrement; canoniquement; exactement.*

—, *ordinairement; communément.*

REGOLATAMENTE [-mén-te] av. *avec règlement; régulièrement; avec règle.*

REGOLATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à régler*, m. f.

REGOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da REGOLARE, che procede con regola, *réglé, ée; régulier, ère; fixe*, m. f.; *arrêté; déterminé; décidé, ée.*

Polso regolato, *pouls régulier*, m.

—, stabilito. *réglé, ée.*

REGOLATORE [-to-re] s. m. *directeur; administrateur; gouverneur*, m.

—, *machine hydraulique pour mesurer le courant de l'eau*, f. —, (t. d'oriuolaj) *régulateur*. m. —, ad. *qui règle.*

REGOLATRICE [-tri-che] ad. e s. f. *directrice*, f.; *qui règle.*

REGOLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *règle*, f.; *règlement*, m.

REGOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di REGOLA, *petite règle*, f.

REGOLETTO [-lét-to] s. m. dim. di REGOLO, *petite règle à régler*, f.

—, (archi.) *listel*, m. Regoletti, presso i tessitori, *lamettes*, f. pl.

REGOLINA [-lì-na] (a. v.) s. f. bottega ove si fanno le regoline, o focacce cotte in forno entro una teglia di ferro, *boutique de pâtissier, de marchand de galette*, f.

REGOLIZIA [-lì-dsia] s. f. (bot.) erba, *réglisse*, f.

REGOLO [rè-go-lo] (a.) s. m. (zool.) basilisco, re de' serpenti, *basilic*, m.

REGOLO [rè-go-lo] (a.) s. m. strumento da tirar linee dritte, *règle à régler*, f. —, presso varj artisti, *lame*, f.; *listeau*, m. —, e regoletto, membro degli ornamenti d'archit., *listel; réglet: filet*, m.

—, (giuoco degli scacchi) filo di otto caselle nel tavoliere, *rangée de cases*, f.

REGOLO [rè-go-lo] ad. e s. m. dim. di RE, discendente di re, *descendant de roi*, m. —, s. m. re di poca potenza, di piccolo stato, *petit prince; petit souverain*, m.

REGOLUZZA [-lou-tsa] (a.) s. f. dim. di REGOLA, *petite règle*, f.

REGOLUZZO [-loù-tso] (a.) s. m. dim. di REGOLO, *petit souverain; petit prince*, m.

REGRAVATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *propre à redoubler les impôts*, m. f.

REGRESSO [-grès-so] s. m. (lat.) ritorno indietro, *retour*, m. —, (leg.) *regrès*, m.: *rentrée dans son bénéfice*, f.

Aver regresso, *avoir droit à la restitution de ce qu'on a payé; avoir autorité sur q. u., sur ses biens.*

—, (geom.) punto in cui una curva dopo d'aver progredito per un certo spazio, ritorna in dietro, *retour*, m.

REGUARDARE [-gouar-dà-re] (a.) v. a. e n. *regarder.*

Part. ato, ta, *regardé, ée.*

REGUIDERDONARE [-goui-der-do-nà-re] (a.) v. a. *récompenser.*

Part. ato, ta, *récompensé, ée.*

REGULO [rè-gou-lo] (a.) s. m. *petit souverain; petit prince*, m. V. REGOLO.

REGURGITAMENTO [-gour-dgi-ta-mén-to] (a.) s. m. *regorgement*, m.

REGURGITANTE [-gour-dgi-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui regorge.*

REGURGITARE [-gour-dgi-tà-re] v. n. ringorgare, riboccare, *regorger; déborder.*

REGURGITATO, —TA [-gour-dgi-tà-to] (a.) p. ad. da REGURGITARE, *regorgé; débordé, ée.*

REGURGITO [-goùr-dgi-to] (a.) s. m. *regorgement*, m.

REI [rè-i] (a.) ad. e s. m. (antiq.) indecl. *roi*, m. V. RE.

REIETTO, —TA [-ièt-to] ad. rigettato, *rejeté; rebuté, ée.*

REIEZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *rejet*, m.

REIMPIEGARE [-gà-re] (a.) v. a. *employer de nouveau.* — Part. ato, ta, *employé, ée de nouveau.*

REIMPIEGO [-pié-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. *nouvel emploi*, m.; *nouvelle place*, f.

REIMPRESSO, —SA [-près-so] (a.) p. ad. da REIMPRIMERE, *imprimé, ée de nouveau.*

REIMPRIMERE [-prì-me-re] (a.) v. a. irr. *imprimer de nouveau; réimprimer.*

Pret. reimpressi, presse, pressero, *je réimprimai, il, elle réimprima, ils, elles réimprimèrent.*

Part. reimpresso (V. —).

REIMS [rè-ims] (a.) s. cit. di Francia nel dip. della Marna, *Reims.*

REINA [-ì-na] s. f. regina, *reine; souveraine*, f.

—, pesce d'acqua dolce, *carpe*, f.

REINCIDENZA [-tchi-dèn-dsa] s. f. *nouvelle incidence*, f. —, *rechute*, f. V. RICADUTA.

REINO [-ì-no] (a.) s. m. dim. di RE, *petit roi*, m.

REINTEGRANTE [-gràn-te] (a.) ad. m. f. *qui reintègre, rétablit.*

REINTEGRARE [-grà-re] v. a. rinnovare, rimetter la cosa nel primo essere, *réintégrer; rétablir; remettre en possession.*

REINTEGRATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à réintégrer, à rétablir*, m. f.

REINTEGRATO, —TA [-grà-to] (a.) p. ad. da REINTEGRARE, *reintégré, ée; rétabli, ie; remis, ise en possession.*

REINTEGRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *réintégration*, f.

REINTRODOTTO, —TA [-dót-to] (a.) p. ad. da REINTRODURRE, *introduit, ite de nouveau.*

REINTRODURRE [-doùr-re] (a.) v. a. irr. coni. REINTRODUCERE, *introduire de nouveau.* — Pres. reintroduco, duco, ec. *j'introduis de nouveau, etc.* — Pret. reintrodussi, dusse, dussero, *j'introduisis, il, elle introduisit, ils, elles introduisirent de nouveau.* — Fut. reintrodurrò, ec *j'introduirai de nouveau, etc.* — Cond. reintrodurrei, ec. *j'introduirais de nouveau, etc.*

Subj. che reintroduca, ec. *qu'il, qu'elle introduise de nouveau, etc.*

Part. reintrodotto (V. —).

REINVESTITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *nouvelle investiture*, f.

REINVITARE [-tà-re] v. a. *inviter de nouveau.*

Part. ato, ta, *invité, ée de nouveau.*

REIS [rè-is] (a.) s. m. moneta piccolissima di Portogallo e del Brasile, che vale sei decimi del centesimo, *reis*, m.

REIS-EFFENDI [-fèn-di] (a.) s. m. ministro di giustizia dell'impero turco, *reis-effendi*, m.

REISSIMO, —MA [-ìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-criminel, elle; très-coupable*, m. f.

REITÀ [-tà], REITADE, REITATE, s. f. reato, *culpabilité; faute; méchanceté*, f.; *crime; délit*, m.

REITERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut réitérer.*

REITERAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *réitération; répétition*, f.

REITERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui réitère, répète.*

REITERARE [-rà-re] v. a. far più volte la stessa cosa, *réitérer, répéter; redire.*

REITERATAMENTE [-mén-te] av. replicatamente, *avec réitération.*

REITERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da REITERARE, *réitéré; répété, ée; redit, ite.*

REITERAZIONE [-dsió-ne] s. f. il reiterare, replica, *réitération; répétition; reprise*, f.

RE IUDICATA [-ioù-di-cà-ta] s. f. (leg.) cosa decisa irrevocabilmente, *chose jugée sans appel; sentence définitive, inappelable*, f.

REIVENDICAZIONE [-dsió-ne] s. f. (leg.) azione giuridica, *revendication*, f. V. RIVENDICAZIONE.

RELASSAMENTO [-mén-to] s. m. rilassamento, *relâchement*, m.; *relaxation*, f.

RELASSARE [-sà-re] v. n. *relâcher.*

—, ristorare, *regaillardir; rétablir; corroborer.* V. RILASCIARE.

Part. ato, ta, *relâché, ée.* —, *rétabli, ie.*

RELASSAZIONE [-dsió-ne] s. f. il relassare, *relaxation de peines; remission*, f.; *pardon*, m. —, allentamento dalla tensione, *relâchement*, m.

—, tiepidezza nell' operare, *attiédissement*, m.

RELASSO [-làs-so] s. m. (eccl.) ricaduto nell' eresia dopo averla abiurata, *relaps*, m.

RELATIVAMENTE [-mén-te] av. *relativement; comparativement; par rapport.*

RELATIVIZZARE [-tsà-re] v. a. (gram.) riferire l' un con l' altro, *rapporter; proportionner.*

Part. ato, ta, *rapporté, ée.*

RELATIVO, —VA [-tì-vo] ad. (gram.) *relatif, ive; analogue; conforme*, m. f. —, *qui rapporte; qui fait un récit.*

RELATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *rapporteur, euse.* —, delle cause, *magistrat; juge; rapporteur*, m.

RELAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di RELAZIONE, *petite relation; relation succincte*, f.

RELAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. il riferire, *relation*, f.; *rapport; récit*, m.

Perchè si stette all' altrui relazione (Bern. *Orl.*). —, rapporto, *relation; convenance; correspondance*, f.

— di grazie, *remerciments*, m. pl.

Nè la relazion di grazie è quella
Ch'ella usar debbe al suo fedele amante (Ariost. *Fur.*). —, (mus.) *rapport de deux sons entre eux*, m.

—, (mat.) *relation*, f.; *rapport*, m. —, (teol.) *relation*, f. —, (fis. e chim.) *relation; affinité; analogie*, f.

RELAZIONETTA [-dsio-net-ta] (a.) s. f. dim. di RELAZIONE, *brève, courte relation*, f.

RELEGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *nouveau lieu*, m.

RELEGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui relègue; qui exile, bannit.*

RELEGARE [-gà-re], RELIGARE, v. a. mandare in esilio, confinare, *reléguer; exiler; bannir.*

RELEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da RELEGARE, *relégué. exilé, ée.*

RELEGATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui relègue.*

RELEGAZIONE [-dsió-ne] s. f. il relegare, *relégation*, f.; *bannissement; exil*, m.

RELIGIONARIO [-dgio-nà-ri-o], pl. —RJ, ad. e s. m. chi professa alcuna religione, dicesi di protestante, *religionnaire*, m.; *protestant*, m.

RELIGIONE [-dgi-ó-ne] s. f. credenza e culto della divinità, e modo di adorarla, *religion*, f.

Religione è quella virtù che vi fa esser curiosi di Dio... (Br. *Tes.*) — dominante, quella professata dal magior numero de' cittadini d' uno Stato, *religion dominante*, f. —, rito, *rite*, m.

... Si crucciò Jove per la malvagia religione (Tit. Liv. *Dec.* 1.). —, *sacrifice*, m. —, cura, *religion*, f.; *soin*, m.

—, *foi; croyance*, f.

—, ordine e regola di religiosi, *religion*, f.; *ordre religieux*, m.

Fu il primo edificatore della badia e religione dell' ordine di Vallombrosa (G. Vill.). Entrare alla religione, *se faire religieux, euse.*

RELIGIOSA [-dgi-ó-sa] (a.) ad. e s. f. zitella o vedova che si consacra a Dio, monaca, *religieuse*, f.

RELIGIOSAMENTE [-dgio-sa-mén-te] av. piamente, *religieusement; pieusement.*

RELIGIOSISSIMAMENTE [-dgio-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-religieusement.*

RELIGIOSISSIMO, —MA [-dgio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-religieux, euse.*

RELIGIOSITÀ [-dgio-si-tà] s. f. *piété*, f.

RELIGIOSO [-dgi-ó-so] (a.) s. m. parlando di persona che si consacra a Dio con voti di castità, *religieux; moine*, m.

RELIGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. *religieux, euse; dévot, ote; pieux, pieuse.*

RELINQUERE [-lin-coue-re] v. a. e n. irr. difettivo, poco usato, lasciare, e lasciare dopo di sè, *laisser; laisser après soi; abandonner. V.* LASCIARE.

Pur di nuovo ritorna, e non relinque
Che non ne cerchi fin sotto le scale (Ariost. *Fur.*). — Part. relitto (*V.* —).

RELIQUA [-li-coua] (a.) s. f. *reste*, m. —, (eccl.) *relique*, f. *V.* RELIQUIA.

RELIQUIA [-li-coui-a] s. f. quello che rimane di qualunque cosa, *reste*, m.

Reliquie, cose de' santi (eccl.), *reliques*, f. pl. —, (arche.) ceneri de' cadaveri, *cendres*, f. pl.

RELIQUIARIO [-coui-à-ri-o], pl. —RJ, s. m. custodia di reliquie, *reliquaire*, m.; *châsse à reliques*, f.

RELIQUIERE [-coui-è-re] (a.) s. m. *reliquaire*, m; *châsse*, f.

RELITTO, —TA [-lit-to] (a.) p. ad. da RELINQUERE, *laissé; abandonné, ée.*

RELOCAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (leg.) *nouvelle location*, f.

RELUCERE [-lou-tche-re] v. n. irr. *reluire; resplendir. V.* RILUCERE.

Pret. relussi, lusse, lussero, *j'ai relui, il, elle a relui, ils, elles ont relui.* Subj. che reluca, ec. *qu'il, qu'elle reluise, etc.* (Senza part. passato.)

RELUTTANZA [-lout-tàn-dsa] s. f. *répugnance*, f.

REMA [rè-ma] s. f. (med.) catarro, *rhume*, m.; *fluxion*, f.

REMAIO [-mà-io], pl. —MAJ, s. m. che fa remi, *faiseur de rames*, m.

REMANCIPAZIONE [-tchi-pa-dsió-ne] (a.) s. f. (arche.) dissoluzione del matrimonio fatto per compera, nel quale la donna era messa in potere del marito mediante alcune monete ch' esso le dava come se la comperasse. Colla remancipazione o rottura del matrimonio, la donna rimaneva libera come prima, *rémancipation*, f.

REMANERE [-né-re] (a.) v. n. irr. *rester. V.* RIMANERE. — Pres. remango, mangono, *je reste, ils, elles restent.* — Pret. remasi, ase, asero, *je restai, il, elle resta, ils, elles restèrent.* — Fut. remarrò, ec. *je resterai, etc.* — Cond. remarrei, ec. *je resterais, etc.* — Subj. che remanga, ec. *qu'il, qu'elle reste, etc.* Part. remasto (*V.* —).

REMANTE [-màn-te] ad. m. f. *qui rame; rameur*, m. *V.* REMIGANTE.

REMARE [-mà-re] v. n. spignere la nave co' remi, vogare, *ramer; voguer; se servir de la rame; nager.*

REMASTO, —TA [-mà-sto] (a.) p. ad. da REMANERE, *resté, ée.*

REMATA [-mà-ta] (a.) s. f. *coup de rame, d'aviron*, m.

REMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *catarrheux; pituiteux, euse.*

—, (fig.) *fâcheux, euse; bourru, ue; fantasque; extraordinaire*, m. f.; *extravagant, ante.*

REMATISMO [-tì-smo] s. m. (med.) sorta di morbo, *rhumatisme*, m.

REMATO [-mà-to] (a.) p. ad. da REMARE, *ramé; vogué; nagé.*

REMATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui rame.* —, s. m. *rameur*, m.

REMBASMO [-bà-smo] (a.) s. m. (med.) *espèce de somnambulisme*, m.

REMEDENTO, —TA [-dèn-to] (a.) p. ad. da REMEDIRE, *racheté, ée.* —, *ramassé, ée.*

REMEDIO [-mè-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. (med.) *remède*, m. *V.* RIMEDIO.

REMEDIRE [-di-re] (a.) v. a. irr. poco usato, *racheter.* —, *ramasser. V.* REDIMERE. — Pret. remedensi, ense, ensero, *je rachetai, il, elle racheta, ils, elles rachetèrent.* — Subj. che remeda, ec. *qu'il, qu'elle rachète, etc.* — Part. remedento (*V.* —).

REMEGGIO [-méd-dgio] s. m. guarnimento di remi d'una nave, *les rames d'un bâtiment*, f. pl.; *avirons*, m. pl.

Col remeggio delle navi nel tempo tranquillo (Liv. *Dec.*).

REMEIO [-mè-io], pl. —MEJ (a.) s. m. *remède*, m. *V.* RIMEDIO.

REMENATO [-nà-to] s. m. (archi.) volta che si fa dietro l' apertura di una porta, *remenée*, f.

REMENSO, —SA [-mèn-so] ad. misurato, riandato, *examiné; mesuré; considéré, ée.*

REMESSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. (antiq.) *rémission; indulgence*, f. *V.* REMISSIONE.

REMIGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de ramer*, f.

REMIGANTE [-gàn-te] ad. e s. che remiga, *qui rame; rameur*, m.

REMIGARE [-gà-re] v. n. remare, *ramer; voguer; tirer à la rame, à l'aviron; nager.* — Part. ato, *ramé; vogué.*

REMIGATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui rame; rameur; vogueur*, m.

REMIGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action de ramer*, f.

REMIGE [ré-mi-dge] (a.) ad. e s. m. (poet.) *rameur*, m.

REMIGIO [-mi-dgi-o] s. m. *rames*, f. pl.; *avirons*, m. pl. *V.* REMEGGIO.

REMINISCENZA [-chèn-dsa] s. f. potenza di ritornarsi le cose nella memoria, *réminiscence*, f. —, *souvenance; mémoire*, f.; *souvenir; ressouvenir*, m.

REMINISCENZIA [-chèn-dsi-a] (a.) s. f. *réminiscence*, f.

REMINISCITIVA [-chi-tì-va] s. f. *réminiscence; mémoire; faculté de se ressouvenir*, f.

REMISSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. da rimettersi, da perdonarsi, *rémissible, pardonnable*, m. f.

REMISSIBILMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec rémission; avec pardon.*

REMISSIONE [-sió-ne] s. f. perdonanza, *rémission*, f.; *pardon*, m.; *grâce*, f. —, allentamento, *relâchement*, m. —, dispensa, *remission*, f. —, dicesi d'una malattia che declina, *rémission*, f.; *relâchement*, m. —, (eccl.) *abandon de dettes*, m.; *abolition de l'esclavage*, f.; *pardon des fautes que Dieu accorde*, m.

REMISSO, —SA [-mis-so] (a.) ad. (poet.) per la rima, *renvoyé; relâché, ée.*

E così furo in libertà remissi
Quei re... (Ariost. *Fur.*)

REMISSORIA [-sò-ri-a] s. f. *lettres de rémission*, f. pl.

REMISSORIALE [-rià-le] (a.) ad. m. f. *appartenant aux lettres de rémission; rémissorial, ale.*

REMITO [-mi-to] s. m. *ermite*, m. *V.* ROMITO.

REMITORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *ermitage*, m. *V.* ROMITORIO.

REMITTENTE [-tèn-te] (a.) ad. m. f. (med.) *rémittent, ente.*

REMITTENZA [-tèn-dsa] (a.) s. f. *la période d'une fièvre rémittente; rémittence*, f.

REMO [ré-mo] s. m. (mar.) strumento da remare, *rame*, f.; *aviron*, m.

Batte col remo qualunque s' adagia (Dant. *Inf.*). —, la pena della galera, *galères*, f. pl. Andare a remi, *naviguer à la rame.* Dar de' remi, *s'éloigner du bord.* Dar ne' remi, *naviguer à force de rames.*

REMOLARE [-là-re] v. n. *retarder.* Part. ato, *retardé, ée. V.* INDUGIARE.

REMOLINO [-li-no] s. m (mar.) adunata, nodo o gruppo di venti, *revolin; tourbillon*, m.

REMONA [-mó-na] (a.) s. f. (filol.) abitazione di Remo, secondo Festo, *Remona.*

REMORA [rè-mo-ra] s. f. (zool.) pesce, *remora; rémore*, f. —, (fig.) *obstacle; empêchement; retardement*, m.

REMOSSO, —SA [-mòs-so] (a.) p. ad. da REMOVERE, *retourné, ée.*

REMOSSO, —SA [-mòs-so] (a.) p. ad. da REMUOVERE, *remué, ée.*

REMOTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *dans un lieu éloigné, caché, désert.*

REMOTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-éloigné; très-reculé, ée.*

REMOTO, —TA [-mò-to] ad. lontano, *éloigné; séparé; reculé, ée; distant, ante; lointain, aine.*

REMOVERE [-mò-ve-re] (a. n.) v. a. irr. *retourner.* —, del davanti all'addietro, *retourner de l'avant en arrière.* — Pret. remossi, mosse, mossero, *je retournai, il, elle retourna, ils, elles retournèrent.* — Part remosso (*V.* —).

REMOZIONE [-dsió-ne] s. f. il rimuovere, *éloignement*, m.; *séparation*, f.

REMOZIORE [-dsió-re] (a.) ad. m. f. (leg.) per lo più a parente, linea, razza, ec. *le plus éloigné, la plus éloignée.*

REMPIERE [rém-pie-re] (a.) v. a. *remplir. V.* RIEMPIERE o RIEMPIRE.

REMPIUTO, —TA [-pioù-to] (a.) p. ad. da REMPIERE, *rempli, ie.*

REMUGGIRE [-moud-dgì-re] v. n. *retentir. V.* RIMUGGHIARE.

E forse Arabia e tutto Egitto fugge
Verso ove il Nilo al gran cader remugge (Ariost *Canz.*).

REMUGGITO, —TA [-mou-dgì-to] (a.) p. ad. da REMUGGIRE, *retenti.*

REMULCO (A) [-moùl-co] (a.) av. *à la remorque. V.* RIMURCHIO.

REMUNERAMENTO [-mou-ne-ra-mén-to] s. m. rimunerazione, *rémunération*, f. *V.* REMUNERAZIONE.

REMUNERANTE [-mou-ne-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui rémunère, récompense.*

REMUNERARE [-mou-ne-rà-re] v. a. ricompensare, premiare, *rémunérer; récompenser; dédommager.*

REMUNERATEZZA [-mou-ne-ra-té-tsa] (a.) s. f. *rémunération*, f.

REMUNERATO, —TA [-mou-ne-rà-to] (a.) p. ad. da REMUNERARE, *rémunéré; recompensé; dédommagé, ée.*

REMUNERATORE, —TRICE [-mou-ne-ra-tó-re] ad. e s. *qui rémunère, récompense: rémunérateur, trice.*

REMUNERATORIO, —RIA [-mou-ne-ra-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. e s. (leg.) *rémunératoire*, m. f.; *de rémunération.*

REMUNERAZIONE [-mou-ne-ra-dsió-ne] s. f. *rémunération; récompense*, f.; *prix; salaire*, m.

REMUOVERE [-mouò-ve-re] (a.) v. a. irr. *remuer. V.* RIMUOVERE. — Pret. remossi, mosse, mossero, *je remuai, il, elle remua, ils, elles remuèrent.*

Part. remosso (*V.* —).

REMURIO [-moù-ri-o] (a.) s. m. (arche.) parte del monte Aventino abitata da Remo, ove prese gli auspicj per fabbricar Roma, *Remuria*, f.

REN' [rén], RENI (a. v.) s. m. pl. *reins*, m. pl. *V.* RENE.

RENA [re-na] s. f. *sable*, m.; *arène*, f.

Più non si vanti Libia con sua rena (Dant. *Inf.*). Stillare a rena, *distiller au bain de sable.*

(Prov.) Fondare, seminare in rena, *bâtir sur le sable.*

Solco onde, e 'n rena fondo, e scrivo 'n vento (Petr.).

RENACCIO [-nàt-tchio] s. m. renischio, terreno pien di rena, *sablon*, m.; *terre sablonneuse*, f.

RENAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *sablière; sablonnière*, f.

RENALE [-nà-le] ad. m. f. di rene, *rénal, ale; des reins.*

RENANO, —NA [-nà-no] (a.) ad. *du Rhin.*

RENCO [rèn-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *renflement*, m. *V.* GONFIAMENTO.

RENDEBILE [-dè-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui doit rendre.*

RENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui rend.*

RENDERE [rèn-de-re] v. a. irr. restituire, *rendre; restituer; redonner.*

Poi quando il cuor di fuor virtù rendemmi (Dant. *Purg.*). —, recapitare una lettera, *remettre une lettre.*

—, dare il contraccambio, *payer, donner l'équivalent; récompenser.*

Cotal moneta rende
A soddisfar chi è di là tropp' oso (Dant. *Purg.*). —, produrre, *produire; porter; rapporter.* —, rappresentare, *rendre; représenter.*

Sì breve è 'l tempo e 'l pensier sì veloce
Che mi rendon madonna così morta (Petr.).

—, spiegare, conoscere, *expliquer.*

Alcun la terra e 'l mare e 'l ciel misura,
E render sa tutte le cose a pieno...

D' ogni opra, d' ogni effetto di natura (Ariost. *Fur.*). —, far diventare, *rendre.* —, rapporto alla penna da scrivere, *donner; couler.* —, consegnare, *remettre; mettre en possession.*

Mandò l' Alviano a quelli che guardavano la rocca più di sessanta, che gliele rendessero (Bemb. *Stor.*).

—, trasportare, *transporter; rendre.*

La vela, in cima all' arbore rimessa
Rendè la nave all' isola funesta (Ariost. *Orl.*). —, riflettere come specchio, *réfléchir; rendre.*

—, fruttare, *rapporter; rendre.*

... Ma i colli più nobile vino rendono (Pallad.). —, esprimere, *exprimer; rendre.* —, formare, ridurre, *réduire; rendre.*

— aria, *ressembler.* — avvisato, *avertir.* — colpo per colpo, pan per focaccia, la pariglia, *rendre le réciproque, le change, rendre la pareille.* — grazie, *remercier.* — grosso, sottile, *écrire gros. fin.* — l'anima, lo spirito, *expier; mourir.* — l'onore, *faire réparation d'honneur.* — lume, *éclairer.* — odore, *exhaler une odeur; sentir.* — onore, *honorer.*

Ingrata lingua, già però non m'hai
Renduto onor ma fatto ira e vergogna (Petr.). — tre pan per coppia, *rendre plus qu'on ne doit.* — la ragione, risposta, *alléguer les raisons; répondre, satisfaire à une demande.* — partito, voto, *donner sa voix. son suffrage.*

— ragione, *exercer, administrer, rendre la justice; porter la peine; faire raison; rendre raison ou compte; se justifier.*

Volle bene Augusto che i cavalieri romani rendessero ragione... (Dav. *Tac. Ann.*) — suono, o render assol. parlandosi di strumenti, *rendre un son aigu, harmonieux.* — voce, *répondre; repliquer; riposter; répartir.*

Così vid' io la gloriosa ruota
Muoversi, e render voce a voce in tempra (Dant. *Par.*).

Rendersi, per arrendersi, *se rendre; se soumettre; céder.* Rendersi vinto, *se rendre; s'avouer vaincu.*

Renditi vinto, e per tua gloria basti,
Che dir potrai che contra me pugnasti (Tass. *Ger.*). Rendersi in un luogo, andarvi, *se rendre, se transporter en quelque endroit.* — Pret. rendei, rendetti, resi; rendè, rendette, rese; renderono, rendettero, resero, *je rendis, il, elle rendit, ils, elles rendirent.*

Part. renduto e reso (*V.* —).

RENDEVOLE [-de-vo-le] ad. m. f. *souple*, m. f.; *pliant, pliante.*

RENDIMENTO [-men-to] s. m. *restitution; reddition*, f. — di grazie, ringraziamento, *remercîment*, m.; *action de grâces*, f.

RENDITA [rèn-di-ta] s. f. entrata che si trae da terreni o altri averi, *rente*, f.; *revenu; produit*, m.

RENDITIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *capable de rendre*, m. f.; *qui peut rendre.*

RENDITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui rend.*

RENDITUZZA [-toù-tsa] (a.) s. f. dim. di RENDITA, *petite rente*, f.; *petit revenu*, m.

RENDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da RENDERE, *rendu, ue; restitué; redonné, ée.*

RENE [ré-ne] s. m. arnione (al pl. li RENI, m. le RENE, f.), *rein; rognon*. m. Reni succenturiati, *glandes surrénales*, f. pl. Le reni, *les reins; les lombes*, m. pl.; *l'épine dorsale*, f.

—, s. f. pl. *le derrière*, m.

E dietro per le ren su la ritese (Dant. *Inf.*). Dar le reni (fig.), *fuir.*

RENE [ré-ne] (a.) s. m. (antiq.) *roi*, m. *V.* RE.

RENELLA [-nèl-la] s. f. rena minuta, *sablon*, m. —, (med.) materia che viene da' reni, *sable; gravier qui forme la gravelle*, m.

RENGARE [-gà-re] (a.) v. n. (antiq.) *haranguer. V.* ARRINGARE.

Part. ato, ta, *harangué, ée.*

RENICCIO [-nìt-tchio] (a.) s. m. *quantité de sable sur les bords des rivières*, f.

RENICOLO, —LA [-nì-co-lo] (a.) ad. *qui porte du sable.*

RENIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. a forma di rene, *réniforme*, m. f.

RENISCHIO [-nì-skio] s. m. *sablon*, m. *V.* RENACCIO.

RENISCHIO, —CHIA [-nì-skio] (a.) ad. *sablonneux, euse.*

RENISTIO, —TIA [-nì-sti-o], pl. —TJ, —TIE (a.) ad. *sablonneux, euse. V.* RENOSO.

RENISTO, —TA [-nì-sto] ad. *sablonneux, euse.*

RENITENTE [-tèn-te] ad. m. f. *résistant, ante; opiniâtre*, m. f.; *entêté; obstiné, ée; rétif, ive; tenace*, m. f.

RENITENZA [-tèn-dsa] s. f. repugnanza di far checchessia, *résistance; obstination; opposition; opiniâtreté*, f.; *entêtement*, m.

RENNA [rèn-na] (a.) s. f. (zool.) animale mammifero, somigliante al cervo, indigeno della Lapponia e delle terre australi, ove è addomesticato, e serve come da noi il cavallo e il bue, *renne*, m.

RENNES [rèn-nes] (a.) s. cit. di Francia, cap. del dip. d'Ile-et-Villaine, *Rennes.*

RENO [ré-no] (a.) s. m. uno de' quattro maggiori fiumi d' Europa che divide la Germania dalla Francia e mette foce nel mar del Nord, *Rhin.*

—, picciol fiume d' Italia che scorre presso Bologna e si getta nel Po, *Reno.*

RENOSICCIO, —CIA [-sìt-tchio] (a.) ad. *qui contient du sable.*

RENOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-sablonneux, euse.*

RENOSITÀ [-tà] s. f. *qualité sablonneuse*, f.

RENOVAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *renouvellement*, m.; *renovation*, f.

RENSA [rèn-sa] s. f., RENSO, m. tela assai fina che dicesi anche tela di rensa, *linon*, m.

RENSO [rèn-so] (a.) s. m. *linon*, m. V. RENSA.

RENUDOSO, —SA [-nou-dò-so] (a.) ad. per persona, *affecté, ée de gravier, de calculs.* —, per cosa, *relatif, ive au gravier, aux calculs.*

RENUNCIARE [-noun-tchià-re] (a.) v. a. *renoncer.* V. RINUNZIARE.

RENUNCIATO, —TA [-noun-tchià-to] (a.) p. ad. da RENUNCIARE, *renoncé, ée.*

RENUNCIAZIONE [-noun-tchia-dsiò-ne] (a.) s. f. *renonciation*, f.

RENUNZIA [-noùn-dsi-a] s. f. rinunzia, *renonciation*, f.; *renoncement*, m.; *démission*, f.

RENUNZIAGIONE [-noun-dsia-dgiò-ne] (a.) s. f. *renonciation*, f. V. RINUNZIA.

RENUNZIANTE [-noun-dsi-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui renonce.*

RENUNZIARE [-noun-dsi-à-re] v. a. *renoncer.* V. RINUNZIARE.

RENUNZIATO, —TA [-noun-dsi-à-to] (a.) p. ad. da RENUNZIARE, *renoncé, ée.*

RENUNZIATORE, —TRICE [-noun-dsia-tò-re] (a.) ad. e s. *qui renonce.*

RENUNZIAZIONE [-noun-dsia-dsiò-ne] (a.) s. f. *renonciation*, f. V. RINUNZIA.

RENUZZA [-noù-tsa] s. f. dim. di RENA, *menu sable*, m.

REO [ré-o] s. m. male, reità, *mal; forfait*, m.; *culpabilité*, f.

Tu vedrai Anteo...
Che ne parrà nel fondo d'ogni reo

(Dant. *Inf.*), *au fond de tous les forfaits.* —, delinquente, *criminel; prévenu; accusé*, m.

Esser reo ad alcuno, *déplaire à q. u.*

Ricordati, spergiuro, del cavallo,
E sieti reo (*male ti sia*) che tutto il mondo sallo (Dant. *Inf.*) Saper reo ad alcuno, *être contraris, fâché.*

Seppeli reo, *il en fut fâché.*

REO [ré-o] (a.) s. m. (antiq.) *roi*, m. V. RE.

REO, REA [ré-o] ad. colpevole, *criminel, elle; coupable*, m. —, *méchant, ante; pervers, erse; scélérat, ate; mauvais, aise.*

Perchè morte fura
Prima i migliori e lascia stare i rei?

(Petr.) —, infelice, calamitoso, *malheureux, euse.*

Interromper convien questi anni rei (Petr.). —, *malicieux, euse.*

REOBARBARO [-bàr-ba-ro] s. m. rabarbaro, radice medicinale, *rhubarbe*, f.

REOMETRIA [-trì-a] (a.) s. f. (idraul.) misura della velocità e forza con cui scorre l'acqua (lat. *rheometria*), *mesure de la rapidité de l'eau; rhéométrie*, f.

REPARABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *réparable*, m. f.

REPARANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui répare.*

REPARARE [-rà-re] v. a. ristaurare, *réparer; rétablir; remettre sur pied ou en bon état.*

REPARATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da REPARARE, *réparé, ée; rétabli, ie; remis, ise sur pied, en bon état.*

REPARATORE, —TRICE [-tò-re] ad. e s. *réparateur*, m.; *qui répare.*

REPARAZIONE [-dsiò-ne] s. f. *réparation*, f.; *rétablissement*, m.

—, riparo, *remède*, m.

REPARTIRE [-tì-re] v. n. irr. *répartir.* V. RIPARTIRE. — Pres. repartisco, isci, isce, iscono, *je répartis, tu répartis, il, elle répartit, ils, elles répartissent.* — Subi. che repartisca, ec. *qu'il, qu'elle répartisse, etc.*

Part. repartito (V. —).

REPARTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da REPARTIRE, *réparti, ie.*

REPARTO [-pàr-to] (a.) s. m. *répartition*, f. V. RIPARTO.

REPASSIONE [-siò-ne] (a.) s. f. (filos.) quella mutazione che l'agente riceve da quello contra cui agisce, *réaction*, f.

REPATRIARE [-à-re] v. n. e r. tornar in patria, rimpatriare, *retourner dans sa patrie.*

REPATRIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da REPATRIARE, *retourné, ée dans sa patrie.*

REPATRIAZIONE [-dsiò-ne] s. f. *retour dans sa patrie*, m.

REPELLENTE [-lèn-te] (a.) ad. m. f. che repelle, *répulsif, ive.*

REPELLERE [-pèl-le-re] v. a. irr. rispignere, *repousser; rejeter; renvoyer; rebuter.* — Pret. repulsi, pulse, pulsero, *je repoussai, il, elle repoussa, ils, elles repoussèrent.* — Part. repulso (V. —).

REPENNARE [-nà-re] (a.) v. n. *remplumer.* V. RIMPENNARE.

Part. ato, ta, *remplumé, ée.*

REPENSARE [-sà-re] (a.) v. a. e n. *repasser dans son esprit.*

Part. ato, ta, *repassé, ée. etc.*

REPENTAGLIO [-tàl-lio] s. m. rischio, risico, *danger; péril; risque; hasard*, m.

REPENTE [-pèn-te] ad. m. f. *soudain, aine; prompt, prompte.*

Poi repente tempesta... (Petr.) —, *subit, ite; inopiné, ée; imprévu, ue.*

—, *fort escarpé, ée; fort rude*, m. f.

REPENTE [-pèn-te] av. con gran prestezza, *soudainement; subitement; tout à coup; aussitôt; vite.*

Invide parche, sì repente il fuso
Troncaste... (Petr.)

Di repente, *soudainement.*

REPENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *soudain; à l'improviste.*

REPENTINO, —NA [-tì-no] ad. *soudain, aine; subit, ite; prompt, prompte; inopiné, ée; imprévu, ue.*

Ed a voli troppo alti e repentini
Sogliono i precipizj esser vicini (Tass. *Ger.*).

REPENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-subit, ite.*

REPERE [rè-pe-re] v. n. (poco usato) andar carpone, strisciarsi, *ramper; se traîner; se glisser.*

Son certe sorte di viti che van repen-do... (Soder. *Colt.*)

REPERIBILE [-rì-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut trouver; trouvable*, m. f.

REPERIRE [-rì-re] v. a. dif. di cui non trovasi che il part. REPERTO (V. —), *retrouver.* V. RITROVARE.

REPERTO, —TA [-pèr-to] p. ad. da REPERIRE, *retrouvé, ée.*

Fede ed innocenzia son reperte
Solo ne' pargoletti... (Dant. *Par.*)

REPERTORE [-tò-re] (a.) ad. e s. m. *celui qui trouve; inventeur*, m.

REPERTORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. indice, *répertoire; index*, m.; *table*, f.; *catalogue*, m.

REPETERE [-pè-te-re] v. a. *répéter; redire.* — Part. repetito e repetuto (V. —).

REPETIO [-tì-o], REPITIO, pl. —TII, s. m. *dispute; querelle; contestation*, f.; *différend; débat; démêlé*, m.

—, *repentir; regret*, m.; *tristesse*, f.

REPETITO, —TA [-tì-to] p. ad. da REPETERE, *répété, ée; redit, ite.*

REPETITORE, —TRICE [-tò-re] ad. e s. che repete, *qui répète, redit.*

—, chi repete la lezione agli scolari, *répétiteur*, m.

—, critico, *censeur*, m.

Ora il repetitor ora il censore (Buon. *Fier.*).

REPETIZIONE [-dsiò-ne] s. f. *répétition; redite; reprise*, f.; *refrain*, m.

REPETUNDA [-toùn-da] (a.) s. f. (arche.) *délit de concussion des magistrats romains contre les citoyens ou les alliés*, m.

REPETUTO, —TO [-toù-to] (a.) p. ad. da REPETERE, *répété, ée.* V. RIPETUTO.

REPILOGARE [-gà-re] (a.) v. a. *analyser; abréger.* V. RIEPILOGARE.

REPILOGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da REPILOGARE, *analysé; abrégé, ée.*

REPITIO [-tì-o], pl. —TII (a.) s. m. *dispute*, f.; *débat*, m. V. REPETIO

REPLATORE [-tò-re] (a. n.) s. m. d'una balancia, *curseur d'une balance*, f.

REPLETIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à remplir*, m. f.

REPLETO, —TA [-plè-to] ad. *plein, pleine; rempli, ie.*

Lo motor primo a lui si volge... e spira,
Spirito nuovo, di virtù repleto (Dant. *Purg.*).

REPLEZIONE [-dsi-ò-ne] s. f. (med.) riempimento, soverchia abbondanza di umori o di cibo, *réplétion*, f.

REPLICA [rè-pli-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *réplique; répétition*, f.

—, per risposta, *réponse; repartie; réitération; redite; reprise; riposte*, f.

REPLICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *réplique; répétition*, f. —, *réponse*, f.

REPLICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui réplique; qui redit, répète.*

REPLICARE [-cà-re] v. a. *répéter; refaire; réitérer; redire; répondre.*

—, tornar di nuovo a dire, *répliquer; repartir; riposter.*

Ma egli or tre e quattro e sei volte replicando una medesima parola (Bocc.). —, *recommencer.* —, contredire; *contrarier; s'opposer; objecter; réfuter.*

REPLICATAMENTE [-mén-te] av. più volte, *itérativement.*

REPLICATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à répliquer*, m. f.

REPLICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da REPLICARE, *répété, ée; refait, aite; réitéré, ée; redit, ite; répandu, ue.*

—, *répliqué; riposté, ée, etc.*

REPLICAZIONE [-dsiò-ne] (a.) s. f. *répétition; réplique; réponse*, f.

REPLUERE [-ploù-e-re] v. n. ed a. dif. non si trova che la prima pers. del pres. dell'indic. (fig.), *refondre; transmettre.*

Ed in altrui vostra pioggia repluo (Dant. *Par.*), *je transmets votre doctrine à celui qui lira ma Comédie.* V. RIPIOVERE.

REPONERE [-pò-ne-re] (a.) v. a. irr. *reposer; remettre à sa place.* — Coni. RIPONERE, RIPORRE (V. —). — Pres. repongo, pongono, *je remets, ils, elles remettent à sa place.* — Pret. reposi, pose, posero, *je remis, il, elle remit, ils, elles remirent à sa place* — Fut. reporrò, ec. *je remettrai à sa place, etc.* — Cond. reporrei, ec. *je remettrais à sa place, etc.* — Subi. che reponga, ec. *qu'il, qu'elle remette à sa place, etc.*

Part. reposto (V. —).

REPORTARE [-tà-re] (a.) v. n. *rapporter; reporter.* V. RIPORTARE.

REPORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da REPORTARE, *rapporté, ée.*

REPORTI [-pòr-ti] (a. n.) s. m. pl. *remblais*, m. pl.

REPOSITORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *garde-robe*, f.

REPOSIZIONE [-dsiò-ne] (a.) s. f. *action de remettre une chose à sa place*, f.

REPOSTO, —TA [-pò-sto] (a.) p. ad. da REPONERE, *remis, ise à sa place.*

REPOZIE [-pò-dsi-e] (a.) s. f. pl. (arche.) banchetto del giorno dopo le nozze presso i Romani, *repoties*, f. pl.; *repas du lendemain des noces*, m.

REPREMERE [-prè-me-re] (a.) v. a. irr. rintuzzare, reprimere, *repousser; réprimer.*

Io stava come quei che 'n sè repreme
La punta del desio... (Dant. *Par.*)

Pret. repressi, presse, pressero, *je réprimai, il, elle réprima, ils, elles réprimèrent.* — Part. represso (*V.* —).

REPRENDERE [-prèn-de-re] (a.) v. a. irr. *reprendre; blâmer. V.* RIPRENDERE. — Pret. represi, prese, presero, *je repris, il, elle reprit, ils, elles reprirent.* — Part. represo (*V.* —).

REPRENSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. *répréhensible; condamnable; blâmable; reprochable*, m. f.

REPRENSIONE [-ó-ne] s. f. *réprimande*, f. *V.* RIPRENSIONE.

REPRENSORIO, —RIA [-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che riprende, *de reproche; de répréhension.*

REPRESO, —SA [-pré-so] (a.) p. ad. da REPRENDERE, *repris, ise.*

REPRESSO, —SA [-près-so] p. ad. da REPRIMERE, REPREMERE, *réprimé, ée.*

REPRIMENTE [-mèn-te] ad. m. f. *qui réprime.*

REPRIMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de réprimer*, f. *V.* REPRIMIMENTO.

REPRIMERE [-prì-me-re] v. a. irr. *réprimer; contenir; brider; arrêter; modérer; empêcher.* — Pret. repressi, presse, pressero, *je réprimai, il, elle réprima, ils, elles réprimèrent.*
Part. represso, reprimuto (*V.* —).

REPRIMIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *répression; l'action de réprimer, de contenir*, f.: *frein*, m.

REPRIMITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui réprime.*

REPRIMUTO, —TA [-moù-to] (a.) p. ad. da REPRIMERE, *réprimé, ée.*

REPROBABILE [-ba-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut réprouver; reprochable*, m. f.

REPROBARE [-bà-re] v. a. *reprouver. V.* REPROVARE.

REPROBATO, —TA [-bà-to] (a.) p. ad. da REPROBARE, *réprouvé, ée.*

REPROBAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *réprobation*, f.

REPROBO, —BA [rè-pro-bo] ad. *réprouvé, ée.*

REPROMISSIONE [-sió-ne] s. f. *répromission*, f.

REPROVARE [-và-re] v. a. *réprouver; rejeter.*

REPROVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da REPROVARE, *réprouvé; rejeté, ée.*

REPROVAZIONE [-dsió-ne] s. f. *réprobation*, f.

REPTILE [rè-pti-le] (a.) ad. e s. m. (zool.) *reptile*, m. *V.* RETTILE.

REPUBBLICA [-poùb-bli-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. la cosa pubblica, *république*, f. — di Sparta, di Roma, di Venezia, di Firenze, *la république de Sparte, de Rome, de Venise, de Florence*, f.
— letteraria, *république des lettres*, f.

REPUBBLICANO, —NA [-poub-bli-cà-no] ad. e s. *républicain, aine.*

REPUBBLICANTE [-poub-bli-càn-te] ad. m. f. *républicain, aine.*

REPUBBLICHETTA [-poub-bli-két-ta] (a.) s. f. dim. di REPUBBLICA, *petite république*, f.

REPUBBLICHISTA [-poub-bli-kì-sta], pl. —TI, s. m. *républicain*, m.

REPUBBLICONE [-poub-bli-có-ne] s. m. *républicain passionné; grand républicain*, m. *V.* AFFANNONE.

REPUBLICA [-poù-bli-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. governo democratico, *république*, f. *V.* REPUBBLICA.

REPUBRICA [-poù-bri-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *république*, f.

REPUDIANTE [-pou-di-àn-te] ad. m. f. *qui répudie.*

REPUDIARE [-pou-di-à-re] v. a. *répudier; renoncer; refuser.* —, *répudier, renvoyer sa femme; faire divorce.*

REPUDIATO, —TA [-pou-di-à-to] (a.) p. ad. da REPUDIARE, *répudié; renoncé; refusé, ée.*

REPUDIO [-poù-di-o], pl. —DJ, s. m. *répudiation*, f.

REPUGNANTE [-pou-gnàn-te] ad. m. f. *répugnant, ante; opposé, ée; incompatible*, m. f.

REPUGNANTEMENTE [-pou-gnan-te-mén-te] av. *incompatiblement; à regret; à contre-cœur, avec peine; malgré soi.*

REPUGNANTISSIMO, —MA [-pou-gnan-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-répugnant, ante.*

REPUGNANZA [-pou-gnàn-dsa] s. f. contraddizione, *opposition; incompatibilité; contradiction*, f.
—, renitenza, *répugnance; aversion*, f.; *dégoût*, m.; *contrariété*, f.

REPUGNARE [-pou-gnà-re] v. a. ostare, *répugner; contredire; s'opposer.*

REPUGNATO, —TA [-pou-gnà-to] (a.) p. ad. da REPUGNARE, *répugné, ée; contredit, ite; opposé, ée.*

REPUGNAZIONE [-pou-gna-dsió-ne] s. f. *répugnance*, f. *V.* REPUGNANZA.

REPULISTI [-pou-lì-sti] (a.) latinismo poco usitato: Quare me repulisti, *tu as poli, limé, lustré.* Far repulisti, *spolier; consommer tout.*
Ma mi fecero presto il repulisti
D' ogni guadagno mio, d' ogni mio avere (Fortig. *Ricc.*).

REPULSA [-poùl-sa] s. f. ributtamento, negativa, *refus; déni; rebut*, m.
Dolci durezze e placide repulse (Petr.).

REPULSANTE [-poul-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rebute, repousse.*

REPULSARE [-poul-sà-re] v. a. rigettare, ributtare, *rebuter; repousser; rejeter.*

REPULSATO, —TA [-poul-sà-to] (a.) p. ad. da REPULSARE, *rebuté; repoussé; rejeté, ée.*

REPULSAZIONE [-poul-sa-dsió-ne] (a.) s. f. *répulsion*, f.

REPULSIONE [-poul-sió-ne] s. f. (fis.) *répulsion*, f. *V.* RIPULSIONE.

REPULSIVO, —VA [-poul-sì-vo] ad. che fa repulsa, *rebutant, ante.*
—, che rispigne, *répulsif, ive.*

REPULSO, —SA [-poùl-so] p. ad. da REPELLERE e REPULSARE, *repoussé, ée.*
—, *chassé; repoussé, ée.*
... Che la paura fu repulsa dalla vergogna (Tit. Liv. *Dec.*).

REPURGAMENTO [-pour-ga-mén-to] (a.) s. m. (med.) *nouvelle purgation*, f.

REPURGARE [-pour-gà-re] (a.) v. a. *purger mieux. V.* RIPURGARE.
Part. ato, ta, *purgé, ée mieux.*

REPURGAZIONE [-pour-ga-dsió-ne] (a.) s. f. *purgation*, f. *V.* RIPURGAZIONE.

REPUTANTE [-pou-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui répute.*

REPUTANZA [-pou-tàn-dsa] (a.) s. f. *réputation*, f.

REPUTARE [-pou-tà-re] v. a. giudicare, stimare, credere, *réputer; estimer; présumer; croire.*
Fu reputato da tutti che così fosse (Bocc.). —, *penser; juger; compter.*

REPUTATISSIMO, —MA [-pou-ta-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-réputé; très-estimé, ée.*

REPUTATO, —TA [-pou-tà-to] (a.) p. ad. da REPUTARE, *réputé; estimé, ée; cru.* —, *pensé; jugé.*

REPUTAZIONE [-pou-ta-dsió-ne] s. f. il reputare, *avis; jugement*, m.
Egli è pieno secondo la sua reputazione (Pass.). —, stima, onore, *réputation*, f.; *renom*, m.; *estime*, f.; *crédit*, m.; *renommée*, f. Venire in reputazione, *acquérir du renom, de la renommée.* Stare in reputazione, *ne pas céder.*

REQUIA [rè-coui-a] (a.) s. f. *repos*, m. *V.* REQUIE.

REQUIARE [-coui-à-re] v. n. riposare, *reposer; cesser de travailler; se tranquilliser.*

REQUIATO, —TA [-coui-à-to] (a.) p. ad. da REQUIARE, *reposé; tranquillisé, ée.*

REQUIE [rè-coui-e] s. f. riposo, *repos*, m.; *tranquillité*, f.; *calme*, m.; *paix; quiétude*, f.; *loisir*, m.
Requie cercavi de' futuri affanni (Petr.). —, (eccl. e mus.) messa da requie, da morto, *messe de requiem*, f.
—, riposo de' giusti, *repos éternel*, m.

REQUIESCERE [-coui-è-che-re] (a.) v. n. irr. (lat.) poco usato, essere in riposo, *être en repos; reposer.*
Pret. requievi, *je me reposai.*
Requiescat in pace, *qu'il, qu'elle repose en paix.*

REQUIEVI [-coui-è-vi] (a. v.) pret. di REQUIESCERE, riposai, *je me reposai.*
Requievi di grande ammirazione, *mon étonnement cessa.*

REQUISITO [-coui-sì-to] s. m. quanto si richiede, *qualités requises; qualités nécessaires*, f. pl.

REQUISITO, —TA [-coui-sì-to] (a.) ad. richiesto, *requis, ise.*

REQUISITORIA [-coui-si-tò-ri-a] s. f. condizione ricercata dalla legge e dimostrata, *réquisitoire*, m.

REQUISIZIONE [-coui-si-dsió-ne] s. f. *requisition; sollicitation; prière; demande*, f.

RESA [ré-sa] s. f. *reddition d'une place, d'une ville*, f.

RESARCIRE [-tchì-re] v. a. irr. *réparer. V.* RISARCIRE. — Pres. resarcisco, isci, isce, iscono, *je répare, tu répares, il, elle répare, ils, elles réparent.* — Subi. che resarcisca, ec. *qu'il, qu'elle répare, etc.*
Part. resarcito (*V.* —).

RESARCITO, —TA [-tchì-to] (a.) p. ad. da RESARCIRE, *réparé, ée.*

RESCINDENTE [-chin-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui rescinde; qui casse, annule.*

RESCINDERE [-chìn-de-re] v. a. irr. risecare, *rescinder; casser; annuler. V.* TAGLIARE. —, (fig.) abolire, *rescinder; annuler.* — Pret. rescissi, isse, issero, *je rescindai, il, elle rescinda, ils, elles rescindèrent.*
Part. rescisso (*V.* —).

RESCISSIONE [-chis-si-ó-ne] s. f. tagliamento, *retranchement*, m. —, (fig.) abolimento, *rescision; cassation*, f.

RESCISSO, —SA [-chìs-so] p. ad. da RESCINDERE, *rescindé; cassé; annulé, ée.*

RESCISSORIO, —RIA [-chis-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (leg.) *rescissoire*, m.

RESCRITTO [-scrìt-to] s. m. risposta scritta dal principe sotto le suppliche, *rescrit; brevet*; m.; *lettres*, f. pl.

RESCRITTO, —TA [-scrìt-to] (a.) p. ad. da RESCRIVERE, *copié, ée.*

RESCRIVERE [-scrì-ve-re] v. a. irr. copiare, *récrire; copier, transcrire.*
—, far rescritto, *répondre par écrit à une requête.* — Pres. rescrissi, scrisse, scrissero, *je copiai, il, elle copia, ils, elles copièrent.* — Part. rescritto (*V.* —).

RESECARE [-cà-re] v. a. (voce lat.) tagliare, levar via, *couper; rogner; retrancher.* — Part. ato, ta, *rogné, ée.*

RESECAZIONE [-dsió-ne] s. f. *rescision*, f.; *retranchement*, m. *V.* RESCISSIONE.

RESEDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui reside. V.* RESIDENTE.

RESERVARE [-và-re] v. a. *réserver; conserver. V.* RISERBARE.

RESERVATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *celui en faveur duquel on fait une réserve*, m.

RESERVATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à être réservé, ee.*

RESERVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da Reservare, *réservé; conservé, ee.*

RESERVAZIONE [-dsió-ne] s. f. *réserve*, f.

RESIA [-sì-a] s. f. (antiq.) eresia, *hérésie; hétérodoxie*, f.

—, (antiq.) dissensione, *dissension; désunion; discorde; brouillerie*, f.

RESIDENTE [-dèn-te] (a.) s. m. ministro di alcun potentato presso un altro, *résident*, m.

RESIDENTE [-dèn-te] ad. m. f. che risiede, *residant; habitant; demeurant, ante.*

RESIDENZA [-dèn-dsa] s. f. il risedere, e il luogo dove si risiede, *résidence; demeure*, f.; *domicile*, m. —, (med.) del male, *siége du mal*, m. — (eccl.) personale de' vescovi, de' curati, *résidence personnelle*, f. —, posatura, fondigliuolo, *dépôt; marc*, m.; *lie*, f.

—, baldacchino, *dais*, m. —, per funerale, *poêle*, m. —, (mil.) *tente*, f.

RESIDENZIA [-dèn-dsia] (a.) s. f. *résidence*, f. V. Residenza.

RESIDENZIALE [-dsia-le] ad. m. f. appartenente a residenza, *qui exige la résidence; qui appartient à la résidence.*

RESIDUALE [-dou-à-le] (a.) ad. m. f. (voce dell'uso) *de ce qui reste; ce qui reste du résidu.*

RESIDUARE [-dou-à-re] (a.) v. a. e n. (voce dell'uso) *former le résidu.*

Part. ato, *formé le résidu.*

RESIDUARIO [-dou-à-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (leg.) *principal héritier*, m.

RESIDUO [-sì-dou-o] s. m. rimanente, avanzo, *résidu; reliquat; reste; restant; surplus*, m.

RESIDUO, —DUA [-sì-dou-o] (a.) ad. *du résidu.*

RESIGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) ad. *résigné, ée.* V. Rassegnato.

RESIGNAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action de s'abandonner, de se donner à la volonté et sous le pouvoir d'autrui*, f.; *offre; abandon*, m. —, (eccl.) *renonciation spontanée que l'on fait d'un bénéfice entre les mains du supérieur*, f.

RESILIENZA [-lièn-dsa] s. f. regresso del corpo che percuote l'altro, *rejaillissement; rebondissement*, m.

RESINA [-sì-na] s. f. (stor. nat.) nome collettivo della famiglia numerosa di corpi appartenente al regno vegetale, gomma ragia, *résine*, f.

RESINA [-sì-na] (a.) s. cit. presso a Portici nel golfo di Napoli (Italia), fabbricata 70 piedi sopra una porzione dell'antico Ercolano, *Résina.*

RESINATO [-nà-to] (a.) s. m. (chim.) composizione chimica d'una resina con qualche alcali o con qualche ossido, *résinate*, m.

RESINIFERO, —RA [-nì-fe-ro] ad. *résineux, euse.*

RESINOSO, —SA [-nó-so] ad. *résineux, euse.*

RESIPISCENZA [-chèn-dsa] s. f. riconoscenza dell'errore emendandosi, *résipiscence*, f.

RESISTENTE [-stèn-te] ad. m. f. *résistant, ante; qui résiste.*

RESISTENZA [-stèn-dsa] s. f. il resistere, *résistance*, f.

Con men di resistenza si dibarba
Robusto cerro... (Dant. *Purg.*) Avere o fare resistenza, *résister.* —, *obstacle; empêchement*, m. —, (archi.) delle fabbriche, la forza che sostiene la parte che fa pressione, *résistance*, f.

—, (mil.) parlando d'eserciti, di fortezze, l'atto di resistere al nemico, *résistance*, f.

Vedendo sì gagliarda resistenza (*dell'esercito francese*) e sopraggiugnere... (Guicc. *Stor.*) —, (fig.) *résistance*, f.

RESISTENZIA [-stèn-dsi-a] (a.) s. f. *résistance*, f. V. Resistenza.

RESISTERE [-sì-ste-re] v. n. star forte contr' alla forza, *résister; s'opposer; tenir tête; tenir ferme; combattre; durer; contrecarrer.* — alle proprie passioni, *se contraindre.*

—, (fig.) soffrire, *supporter; souffrir; endurer; tenir; tolérer.* — al taglio, *être dur à la coupe.*

RESISTITO, —TA [-stì-to] (a.) p. ad. da Resistere, *résisté.*

RESISTO [-sì-sto] (a.) s. m. (antiq.) *résistance*, f.

RESMA [rè-sma] (a.) s. f. (antiq.) per far la rima, *rame*, f. V. Risma.

RESNA [rè-sna] s. f. (zool.) pesce, *sorte de poisson*, m.

RESO, —SA [ré-so] p. ad. da Rendere e Rendere, *rendu, ue; restitué; redonné, ée.* —, *produit, ite.* —, *donné; écoulé, ée.*

RESOLUBILE [-loù-bi-le] ad. m. f. *résoluble*, m. f. V. Risolvibile.

RESOLUTAMENTE [-lou-ta-mén-te] ad. assolutamento, *résolûment; absolument.*

RESOLUTISSIMAMENTE [-lou-tis-sì-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-absolument.*

RESOLUTIVO, —VA [-lou-tì-vo] ad. *résolutif, ive.* —, (leg.) patto risolutivo, dritto di riscuotere la cosa alienata in un dato tempo, *droit de rachat*, m.

—, s. m. *résolutif*, m. Metodo resolutivo, *méthode analytique*, f.

RESOLUTO, —TA [-loù-to] p. ad. da Resolvere, *résolu, ue.*

RESOLUTO [-loù-to] (a.) av. *résolûment; avec résolution.*

RESOLUTORIO, —RIA [-lou-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (leg.) di soluzione, *résolutoire*, m. f.

RESOLUZIONE [-lou-dsió-ne] s. f. in signif. di consumare, *résolution; dissipation; dissolution*, f. —, scioglimento, *décision; solution*, f. —, deliberazione, *délibération; détermination*, f.

—, (mat.) preparamento e regole per arrivare allo scioglimento d'un problema, *solution*, f.

RESOLVERE [-sòl-ve-re] (a.) v. a. e n. irr. *résoudre.* V. Risolvere.

Pret. resolsi, solse, solsero, *je résolus, il, elle résolut, ils, elles résolurent.*

Part. resoluto (V. —).

RESOLVIBILE [-vì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut résoudre; résoluble*, m. f.

RESPERSO, —SA [-spèr-so] (a.) ad. (antiq.) *aspergé, ée.* V. Asperso.

RESPETTIVAMENTE [-mén-te] av. *respectivement; en comparaison; proportionnellement.*

RESPETTIVE [-tì-ve] (a.) av. *respectivement.*

RESPETTIVO, —VA [-tì-vo] ad. che ha rispetto, *timide*, m. f.; *craintif, ive; retenu, ue; réservé, ée.*

—, relativo, *respectif; relatif, ive; réciproque*, m. f.

RESPETTO [-spèt-to] (a.) s. m. (antiq.) *respect*, m. V. Rispetto.

RESPICE [rè-spi-tche] (a.) idiotismo che vale nulla, punto, *rien; point; du tout.* Non se ne vede più respice, *on n'en voit plus du tout.*

RESPICIENTE [-chi-èn-te] (a.) ad. m. f. *regardant.* —, *favorable*, m. f.

RESPIGNERE [-spì-gne-re] v. a. irr. *repousser; chasser; rebuter; répéter; répercuter.* — Pres. respingo, spingi, spinge, spingono, *je repousse, tu repousses, il, elle repousse, ils, elles repoussent.* — Pret. respinsi, spinse, spinsero, *je repoussai, il, elle repoussa, ils, elles repoussèrent.* — Subi. che respinga, ec. *qu'il, qu'elle repousse, etc.*

Part. respinto (V. —).

RESPINGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui repousse; repoussant, ante.*

RESPINGERE [-spìn-dge-re] (a.) v. a. irr. *repousser.* V. Respignere.

Pret. respinsi, spinse, spinsero, *je repoussai, il, elle repoussa, ils, elles repoussèrent.* — Part. respinto (V. —).

RESPINTO, —TA [-spìn-to] (a.) p. ad. da Respingere e Respignere, *repoussé; chassé; rebuté; rejeté; répercuté, ée.*

RESPIRABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *respirable*, m. f.; *qu'on peut respirer.*

RESPIRABILITÀ [-tà] (a.) s. f. qualità d'un fluido di poter esser respirato o di esser respirabile, *respirabilité*, f.

RESPIRAMENTO [-mén-to] s. m. respirazione, *respiration; haleine*, f.; *souffle*, m.

RESPIRANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui respire; respirant.*

RESPIRARE [-rà-re] (a.) s. m. *respiration*, f.

RESPIRARE [-rà-re] v. n. l'attrarre l'aria esterna nei polmoni, e il rimandarla, *respirer.* —, (fig.) vivere, *vivre.*

Per voi conven ch' io arda, e 'n voi respire (Petr.). —, ricrearsi, *reprendre haleine; se récréer; se reposer; se réjouir.* —, isfiatare, *exhaler; s'évaporer.* Respirare ad alcuno, *parler de nouveau à q. u.*

RESPIRATIVO, —VA [-tì-vo] ad. ricreativo, *réjouissant, ante; qui récrée.*

RESPIRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da Respirare, *respiré, ée.* —, *vécu.* —, *repris haleine; réjoui, ie.* —, *exhalé, ée.*

RESPIRAZIONE [-dsió-ne] s. f. (fisiol.) il respirare, *respiration; faculté de respirer*, f.

Non sarebbe divenuta sì presto inutile alla respirazione de' sopradetti animali (*Sagg. nat. esp.*). —, riposo, ricreamento, *repos*, m.; *pause*, f.

RESPIRO [-spì-ro] s. m. il respirare, *respiration; haleine*, f.; *souffle*, m.

—, comodo, *liberté; aisance*, f.

—, pausa, *pause*, f.; *repos; loisir*, m.

—, (mus.) *pause de la demi-croche*, f.

—, (comm.) *délai; répit*, m.

RESPITTO [-spìt-to] s. m. dilazione al pagamento, *répit; délai*, m.

—, *repos*, m. V. Risquitto.

RESPONDERE [-spón-de-re] (a.) v. n. irr. *répondre.* V. Rispondere. — Pret. resposi, ose, osero, *je répondis, il, elle répondit, ils, elles répondirent.*

Part. resposto (V. —).

RESPONSIONE [-sió-ne] s. f. *réponse*, f. V. Risposta.

RESPONSIVO, —VA [-sì-vo] ad. *en réponse.*

RESPONSO [-spòn-so] (a.) s. m. s'usa quando si parla d'oracoli, *réponse*, f.

Volere che le parole loro fossero responsi d'oracoli (Segr. Fior. *Art. guer.*).

RESPONSORIO [-sò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (eccl.) parole tratte dalla S. Scrittura, che si dicono e cantano nell'offizio della Chiesa, *répons*, m.

— lungo, dopo le lezioni, *répons*, m.

— breve, dopo i capitoli, *répons bref après les capitules*, m.

RESPONSURA [-soù-ra] (a.) s. f. (antiq.) *réponse*, f.

RESPOSTO, —TA [-spó-sto] (a.) p. ad. da Rispondere, *répondu, ue.*

RESQUITTO [-scouìt-to] s. m. (antiq.) *répit*, m. V. Risquitto, Respitto.

RESSA [rès-sa] s. f. poco usato, in-

stanza importuna, *sollicitation; importunité*, f.

—, pressa, calca, *foule; presse*, f. —, rissa, *dispute; querelle*, f.; *débat*, m.

RESSI [rès-si] (a.) s. f. indecl. (chir.) *rupture de veines*, f.

RESTA [rè-sta] s. f. (bot.) sinc. d'ARISTA, filo sottilissimo appiccato alla prima spoglia del granello del grano e d'alcune biade, *arête; barbe d'épi*, f.; *pointes de l'épi*, f. pl. — di pesce, *arête de poisson: épine*, f. —, *botte* (f.) *ou chapelet* (m.) *d'oignons, d'aulx*. —, ferro ove il cavagliere accomoda il calce della lancia per colpire, *arrêt; arrêt de la lance*, m.

E al terzo suon mette la lancia in resta (Ariost. *Fur.*). —, impugnatura della lancia, *bois de la lance*, m.

—, malore ne' piedi de' cavalli, *arêtes; grappes*, f. pl.; *queue de rat*, f.

RESTA [rè-sta] (a.) s. f. il fermarsi, posa, restata, *pause; halte*, f.; *repos, retard*, m.

E senza resta, e di buono andare di galoppo si ridusse a Serravalle (G. Vill.).

Senza resta, *sans s'arrêter*.

RESTAGNO [-stà-gno] (a.) s. m. *étanchement*, m. *V.* RISTAGNO.

RESTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. cessazione del moto, *arrêt; repos*, m.; *halte; pause*, f.

RESTANTE [-stàn-te] s. m. l'avanzo, il rimanente, *restant; rendu; reste; reliquat*, m.

RESTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. *qui reste: restant, ante*.

RESTARE [-stà-re] v. n. rimanere, *rester; être de reste; subsister encore*.

In quel castel non resta anima viva (Bern. *Orl.*). —, cessare, *cesser; s'arrêter; discontinuer*.

La bufera infernal che mai non resta (Dant. *Inf.*). —, arrestare, *arrêter*.

Questa sirena col cantar mi resta (Bell. *Man.*). —, scadere, rimanere, dicesi per eredità, *revenir; appartenir*.

Non resta egli a te ogni cosa?

—, fermarsi, *rester; demeurer*.

Non t'incresca restare a parlar meco (Dant. *Inf.*). —, il fermarsi del corso de' fiumi, *s'arrêter*.

Restò Cocito, e ne tremar gli abissi (Tass. *Ger.*). Restare ad avere, *rester créditeur; rester à avoir*. — in piedi (al propr. e al fig.), *rester debout; subsister; continuer sans être offensé ou incommodé*. — indietro, d'accordo, *rester en arrière; demeurer d'accord; convenir*. — in asso, *être abandonné; se trouver sans appui, sans secours: se trouver court*. —, mancar, restar poco, *s'en falloir peu*.

La qual mi spiacque sì che restò poco
Che... (Ariost. *Fur.*) — con tanto di naso, con un palmo di naso, *rester avec un pied de nez*. Restar servito, *être servi*. —, v. r. arrestarsi, *s'arrêter*.

RESTATA [-stà-ta] s. f. *fin*, f.; *bout*, m.; *conclusion*, f.

RESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da RESTARE, *resté; subsisté, ée*.

—, *demeuré, ée*. —, *resté, ée debout*.
—, *resté, ée en arrière*. —, *demeuré, ée d'accord, etc*.

RESTATO, —TA [-stà-to] (a.) ad. (bot.) agg. di piante che han resta, *qui a des arêtes; aristé, ée*.

RESTAURAMENTO [-ou-ra-mén-to] s. m. resarcimento, *restauration*, f.; *rétablissement*, m.; *réparation*, f.

RESTAURANTE [-ou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui restaure, répare*.

RESTAURARE [-ou-rà-re] v. a. *restaurer; réparer; rétablir; remettre en bon état*.

—, (fig.) *recouvrer*. —, *corriger; amender*. —, *récompenser; dédommager*.

—, v. r. *se restaurer; se rétablir*.

RESTAURATO, —TA [-ou-rà-to] (a.) p. ad. da RESTAURARE, *restauré; réparé, ée; rétabli, ie; remis, ise en bon état*. —, *recouvré, ée*. —, *corrigé; amendé, ée*. —, *récompensé, ée*.

RESTAURATORE, —TRICE [-ou-ra-tó-re] ad. e s. *restaurateur; réparateur, trice; qui restaure*.

RESTAURAZIONE [-ou-ra-dsió-ne] s. f. *restauration*, f. —, *dédommagement*, m. —, (metaf.) *rédemption*, f.

—, (archi.) *réparation*, f.

RESTAURO [-stà-ou-ro] s. m. *restauration*, f. —, *récompense*, f.

Richiede omai da noi qualche restauro
La lunga fedeltà... (Poliz. *St.*) —, *soulagement; confort*, m. *V.* RISTORO.

Dato restauro a' corpi esausti e voti... (Ariost. *Fur.*)

RESTIAMENTE [-mén-te] av. *opiniâtrément*.

RESTICCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. dim. di RESTO, *petit reste*, m.

RESTINGUERE [-stin-goue-re] (a.) v. a. irr. *éteindre de nouveau*. — Pret. restinsi, stinse, stinsero, *j'éteignis, il, elle éteignit, ils, elles éteignirent de nouveau*. — Subi. che restingua, ec. *qu'il, qu'elle éteigne, etc*.

Part. restinto (*V.* —).

RESTINTO, —TA [-stìn-to] (a.) p. ad. da RESTINGUERE, *éteint, einte de nouveau*.

RESTIO [-stì-o], pl. —TII (a.) s. m. difetto di caparbietà, *entêtement*, m.

Il che suole essere alle volte difetto nelle belle donne, non altrimenti che soglia essere ne' be' cavalli il restio (Bemb. *Asol.*). Aver del restio, *ne pas courir avec empressement*.

RESTIO, —TIA [-stì-o], pl. —TII, —TIE, ad. dicesi di certe bestie da cavalcare o da soma, *rétif, ive; revêche*, m. f. —, (fig.) *rétif, ive*.

Nè mi vale spronarlo o dargli volta
Ch'amor per sua natura il fa restio (Petr.).

—, (per simil.) *rétif, ive; rebelle; opiniâtre; indocile*, m. f.; *obstiné, ée*.

Del Cairo i' parlo; indi il gran vulgo adduce,
Vulgo all'arme restio (Tass. *Ger.*).

RESTIPULARE [-pou-là-re] (a.) v. n. *faire un contrat réciproque*.

Part. ato, *fait un contrat réciproque*.

RESTITUENTE [-tou-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui restitue*.

RESTITUIMENTO [-toui-mén-to] s. m. *restitution*, f. *V.* RESTITUZIONE.

RESTITUIRE [-toui-re] v. n. irr. *restituer; rendre*. —, ristorare, riparare, *réparer; restaurer; rétablir; remettre en bon état*. — Pres. restituisco, isci, isce, iscono, *je restitue, tu restitues, il, elle restitue, ils, elles restituent*. — Subi. che restituisca, ec. *qu'il, qu'elle restitue, etc*. — Part. restituito (*V.* —).

RESTITUITO, —TA [-tou-ì-to] (a.) p. ad. da RESTITUIRE, *restitué, ée; rendu, ue*. —, *réparé; restauré; rétabli, ie; remis, ise en bon état*.

RESTITUTORE, —TRICE [-tou-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui restitue*.

—, *restaurateur; réparateur, trice*.

RESTITUTORIO, —RIA [-tou-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qu'on doit rendre*.

RESTITUZIONE [-tou-dsió-ne] s. f. *restitution*, f. —, *correction; amende*, f. —, (astr.) ritorno de' pianeti al punto medesimo donde ha principiato il loro moto, *restitution*, f.

—, (leg.) *restitution*, f.

RESTO [rè-sto] s. m. residuo, avanzo, *reliquat; rendu; restant*, m. —, *arrérages*, m. pl.

Domandando messer Mastino, tra di resto e d'ammenda, più di 130 000 fiorini d'oro... (G. Vill.) —, *surplus*, m.

— di una pezza di panno, *coupon*, m. Far del resto, giuocar tutto, *jouer son reste*. —, (metaf.) arrischiare il tutto, *jouer son reste; hasarder tout; employer ses dernières ressources*. Avere il suo resto, *avoir son compte*.

Dare il resto, compire intieramente, *achever; finir de tout point*.

Del resto, av. *au reste; du reste; au surplus; d'ailleurs; outre cela; cependant; malgré cela*.

RESTO, —TA [rè-sto] (a.) ad. sinc. da RESTATO, *resté, ée*. *V.* RESTATO.

RESTONE [-stó-ne] (a.) s. m. *terrain plein de cailloux*, m.

RESTOPPIO [-stóp-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. la paglia che si ottiene ristoppiando, *action de glaner*, f.

RESTOSO, —SA [-stó-so] ad. pieno di reste, *hérissé, ée d'épis; qui a des barbes d'épi; aristé, ée*.

RESTOVIGLIAMENTO [-vil-lia-mén-to] (a.) s. m. *assolement sans jachère*, m.

RESTOVIGLIARE [-vil-lia-re] (a.) v. a. lavorare un terreno sostituendo una coltivazione all'altra senza farla riposare giammai, *assoler sans jachère*.

RESTOVIGLIATO, —TA [-vil-lià-to] (a.) p. ad. da RESTOVIGLIARE, *assolé, ée sans jachère*.

RESTREMAZIONE [-dsió-ne] s. f. (archi.) lo sfuggimento che fa la colonna sotto il collarino, *contracture*, f.

RESTRIGNERE [-strì-gne-re] v. a. irr. ristrignere, ristringere, *restreindre; resserrer*. — Pres. restringo, stringono, *je restreins, ils, elles restreignent*.

Pret. restrinsi, strinse, strinsero, *je restreignis, il, elle restreignit, ils, elles restreignirent*. — Subi. che restringa, ec. *qu'il, qu'elle restreigne, etc*.

Part. ristretto (*V.* —).

RESTRINGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui restreint*.

RESTRINGERE [-strìn-dge-re] (a.) v. a. irr. *restreindre; resserrer*. *V.* RESTRIGNERE.

—, v. r. *se restreindre, se resserrer; se contraindre*.

I XII popoli d'Etruria, in sulla rovina dei Tarquiniesi, si restrinsero a pigliare tutti insieme l'arme contro a' Romani (Borgh. *Tosc.*). — Pret. restrinsi, strinse, strinsero, *je restreignis, il, elle restreignit, ils, elles restreignirent*.

Subi. che restringa, ec. *qu'il, qu'elle restreigne, etc*.

Part. ristretto (*V.* —).

RESTRINGIBILE [-dgi-bi-le] (a.) ad. m. f. *sujet, ette à restriction*.

RESTRINGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. *restriction*, f. *V.* RESTRIZIONE.

RESTRINGITIVO, —VA [-dgi-ti-vo] (a.) ad. *restrictif, ive*.

RESTRITTIVO, —VA [-tì-vo] ad. che ristrigne, atto a ristrignere, *restrictif, ive*.

RESTRIZIONE [-dsió-ne] s. f. ristrignimento, *l'action de serrer, de presser*, f. —, limitazione, *restriction; modification; limitation; exception*, f.

Restrizione mentale (teol.), *restriction mentale*, f.

RESUCITAZIONE [-sou-tchi-ta-dsió-ne] s. f. (antiq.) *résurrection*, f. *V.* RISUSCITAZIONE.

RESUDARE [-sou-dà-re] v. n. (voce lat.) sudare, grondare, stillare umore, *transpirer*. — Part. ato, *transpiré*.

RESULTAMENTO [-soul-ta-mén-to] s. m. il resultare, *résultat*, m.; *conséquence*, f.

RESULTANTE [-soul-tàn-te] ad. m. f. *résultant, ante*. *V.* RISULTANTE.

RESULTARE [-soul-tà-re] v. n. *résulter; s'ensuivre*.

RESULTATO [-soul-tà-to] (a.) s. m. résultat, m.; conséquence, f. V. RISULTATO.

RESULTATO, —TA [soul-tà-to] (a.) p. ad. da RESULTARE, résulté; ensuivi.

RESUNTA [-soûn-ta] (a.) s. f. ultima tesi che deve sostenere un dottore di teol. in Sorbona di Parigi, dopo sette anni di dottorato, résumpte, f.

RESUPINO, —NA [-sou-pì-no] ad. couché, ée sur le dos.

Già resupina nell'arena giace...(Ariost. Fur.)

RESUREZIONE [-sou-re-dsió-ne] (a.) s. f. résurrection, f. V. RISURREZIONE.

RESURGERE [-soûr-dge-re] v. n. se relever. V. RISURGERE. — Pret. resursi, surse, sursero, je me relevai, il, elle se releva, ils, elles se relevèrent. — Subj. che resurga, ec. qu'il, qu'elle se relève, etc. — Part. resurto (V. —).

RESURRESSI [-sour-rès-si] s. f. resurrezione, résurrection, f.

—, le jour de Pâques, m.

RESURRESSIO [-sour-rès-si-o] (a.) s. m. résurrection; Pâques, f.

RESURRESSIONE [-sour-res-sió-ne] s. f. risurgimento, résurrection, f.; retour à la vie, m. Pasqua di resurressione, la fête de Pâques, f.

RESURRESSIRE [-sour-res-sì-re] (a.) v. n. irr. (antiq.) ressusciter.

E poi risurressisse (Cristo) (Cavalc. Att. SS. Ap.). — Pres. resurressisco, isci, isce, iscono, je ressuscite, tu ressuscites, il, elle ressuscite, ils, elles ressuscitent. — Subj. che resurressisca, ec. qu'il, qu'elle ressuscite, etc.

Part. resurressito (V. —).

RESURRESSITO, —TA [-sour-rès-sì-to] (a.) p. ad. da RESURRESSIRE (antiq.), ressuscité, ée.

RESURRESSO [-sour-rès-so] (a.) s. m. (antiq.) résurrection, f.

RESURREZIONE [-sour-re-dsió-ne] (a.) s. f. résurrection, f.

RESUSCITANTE [-sou-chi-tàn-te] (a.) ad. m. f. qui ressuscite.

RESUSCITARE [-sou-chi-tà-re] v. a. rendere in vita, ressusciter. V. RISUSCITARE.

RESUSCITATO, —TA [-sou-chi-tà-to] (a.) p. ad da RESUSCITARE, ressuscité, ée.

RETÀ [-tà], RETADE, RETATE, s. f. reezza, méchanceté; scélératesse, f.; crime, m.; iniquité, f.

RETAGGIO [-tàd-dgio] s. m. reditaggio, eredità, héritage, m.; hérédité; hoirie; succession, f.

E or discerno perchè dal retaggio
Li figli di Levi furono esenti (Dant. Purg.). —, facoltà, possessione, biens, m. pl.; héritage, m.; fonds, m. pl.

RETARDARE [-dà-re] (a.) v. a. e n. retarder. V. RITARDARE.

Part. ato, ta, retardé, ée.

RETARE [-tà-re] (a.) v. n. hériter. V. EREDITARE. — Part. ato, ta, hérité, ée.

RETARE [-tà-re] v. a. (pitt.) tirare la rete sopra disegni o pitture, graticuler.

RETATA [-tà-ta] s. f. jet ou coup de filet, m.

RETATO, —TA [-tà-to] ad. a guisa di reti, fait, faite à réseau. —, réticulé, ée. —, p. ad. da RETARE, (t. pitt.) graticulé, ée.

RETE [ré-te] s. f. strumento per pigliar pesci e uccelli, rets, m. pl.; filet, m.

In rete accolgo l'aura e 'n ghiaccio i fiori... (Petr.) —, cuffia a maglia, filet; réseau, m.; coiffe de réseau ou d'entoilage, f. —, qualunque intrecciatura, grille (f.), treillis (m.) de corde, de fil d'archal, etc. —, (fig.) insidie, embûches, f. pl.; réseaux, m. pl.; filet; lacet, m.; embuscade, f.; piége, m.

In questa maniera uscito fuori dalle reti... (Stor. Eur.) (Prov.) Rimanere alle sue reti, être pris dans ses propres filets; se tromper dans ses projets.

—, (mar.) d'impagliettatura, intrecciatura di corde, filets de bastingage, m. pl.

Dar nella rete, tomber dans le piege.

—, (t. pitt. e scult.) châssis, m.

—, (anat.) l'omento, épiploon; omentum, m. —, (bot.) tissu fibreux, m.

RETENTIVA [-ti-va] (a.) s. f. faculté de retenir dans la memoire, f.

RETENTIVO, —VA [-ti-vo] ad. qui retient.

RETENZIONE [-dsió-ne], RITENZIONE (a.) s. f. retention, f.

RETEPORA [-tè-po-ra] s. f. (bot.) pianta, rétepore, m.

RETI [rè-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia, Rhétiens, m. pl. V. REZIANI.

RETIA [rè-ti-a] (a.) s. f. paese abitato dai Reti, Rhétie, f. V. REZIA.

RETIARIO [-a-ri-o], RETEARIO, REZIARIO, pl. —RJ (a.) s. m. (arche.) gladiatore coperto d'una rete nel combattere, rétiaire, m. V. MERMILLONI.

RETICELLA [-tchèl-la] s. f. lavoro traforato di refe o altro, filet, m.

—, piccola cuffia tessuta a maglia per ravvolgere i capelli, usata dalle dame romane, filet; réticule, m.

E 'n reticella d'oro il crin mi lega (Ariost. Fur.).

—, dim. di RETE, petit filet, m. —, réseau; lacis, m —, entoilage; reseau, m.

RETICELLETTA [-tchel-lét-ta] (a.) s. f. dim. di RETICELLA, très-petit filet, m.

RETICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di RETE, petit filet, m.

—, per cuffia da donna onde ritenere i capelli, filet; réticule, m. V. RETICELLA.

RETICENZA [-tchèn-dsa] s. f. omission volontaria di cosa che si dovrebbe dire, réticence, f. —, (rett.) réticence, f.

RETICINO [-tchi-no] s. m. dim. di RETE, piccola rete, réseau, m.

RETICO, —CA [rè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. della Retia, rhetique, m. f. —, s. m. dialetto, rhetique, m.

RETICO, —CA [rè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. sinc. d'ERETICO, heretique, m. f. V. ERETICO.

RETICOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. intrecciamento fatto a guisa di rete, réseau. m.; réseau veineux; réseau artériel; réseau de nerfs, m.

RETICOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. réticulaire, m. f.

RETICOLATO [-là-to] (a.) s. m. réseau; tissu réticulaire, m. V. RETICOLAMENTO.

RETICOLATO, —TA [-là-to] ad. réticulaire, m. f.; fait, faite à réseau.

RETICOLO [-tì-co-lo] (a.) s. m. secondo stomaco de' ruminanti a destra dell'estremità anteriore del rumine, ventricule des animaux ruminants, m.

RETICULATO [-cou-là-to] (a.) s. m. réseau, m. V. RETICOLATO.

RETICULAZIONE [-cou-la-dsió-ne] (a.) s. f. réseau, m. V. RETICOLATO.

RETIFICAGIONE [-dgió-ne] s. f. ratification, f. V. RATIFICAZIONE.

RETIFICARE [-cà-re] v. a. ratifier. V. RATIFICARE.

RETIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RETIFICARE, ratifié, ée.

RETINA [-tì-na] s. f. (anat.) pannicolo che circonda l'umor vitreo dell'occhio, rétine, f.

RETINA [-tì-na] (a.) s. ant. cit. della Campania, in Italia, ricoperta dalla lava con Ercolano, di cui era come il porto, Rétina.

RETINASFALTO [-sfàl-to] (a.) s. m. (min.) sostanza resinosa, bituminosa, résine-asphalte, f.

RETINENTE [-nèn-te] ad. m. f. ritenuto, cauto, guardingo, retenu, ue; prudent, ente.

RETINENZA [-nèn-dsa] (a.) s. f. il ritenere, retenue, f.

La quale aria... senza retinenza si separa (Gal. Galil.), ...complètement; intégralement.

RETINITE [-ni-te] (a.) s. f. (min.) pietra dura, rétinite, f.

RETINITIDE [-ni-ti-de] (a.) s. f. (med.) infiammazione della retina, membrana dell'occhio, rétinite, f.

RETINO [-tì-no] (a.) s. m. (termine de' trattori di seta) écumoire pour retirer les cocons de la chaudière, f.

RETONE [-tó-ne] (a.) s. m. gros filet pour pêcher les anguilles, m.

RETORE [rè-to-re] s. m. rettorico, rheteur; orateur; rhétoricien, m.

RETORICA [-tò-ri-ca] s. f. rhétorique, f. V. RETTORICA.

RETORICAMENTE [-mén-te] (a.) av. avec rhétorique.

RETORICARE [-cà-re] v. n. traiter de la rhétorique ou l'exercer.

Part. ato, ta, traité, etc.

RETORICASTRO [-cà-stro] (a.) s. m. mauvais rheteur, m.

RETORICO [-tò-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. rhétoricien, m. V. RETTORICO.

RETORIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. traiter de la rhetorique.

Part. ato, traité, etc.

RETORTA [-tòr-ta] (a.) s. f. (art. mest.) vaso di cui servonsi i chimici alla distillazione degli spiriti e minerali, cornue. f. V. STORTA.

RETRAENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. qui retire.

RETRAERE [-trà-e-re] v. a. irr. ritirare, retirer. — Pres. retraggo, retragghiamo, traggono. je retire, nous retirons, ils, elles retirent. — Pret. retrassi, trasse, trassero. je retirai, il, elle retira, ils, elles retirerent. — Fut. retrarrò, ec. je retirerai, etc. — Cond. retrarrei, ec. je retirerais, etc — Subj. che retragga, ec. qu'il, qu'elle retire, etc. — Part. retratto (V. —).

RETRAIRE [-trà-i-re] (a.) v. n. irr. (antiq.) poco usato, retirer. — Conj. come RITRARRE (V. —).

RETRANDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. qui va en arrière; qui rétrograde.

RETRATTO, —TA [-tràt-to] (a.) p. ad. da RETRAERE e RETRARRE, retiré, ée.

RETRATTORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. agg. di miniera di ferro, qui se laisse attirer par l'aimant.

RETRAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. stato di una parte che si ritira, rétraction; contraction, f.

RETRIBUENTE [-bou-èn-te] ad. m. f. qui recompense.

RETRIBUIMENTO [-boui-mén-to] (a.) s. m. rétribution, f.

RETRIBUIRE [-bouì-re] v. a. irr. rimeritare, recompenser; retribuer; payer; dédommager. — Pres. retribuisco, isci, isce, iscono, je récompense, tu recompenses, il, elle récompense, ils, elles récompensent. — Subj. che retribuisca, ec. qu'il, qu'elle récompense, etc

Part. retribuito (V. —).

RETRIBUITO, —TA [-bou-ì-to] (a.) p. ad. da RETRIBUIRE, récompensé; rétribué; payé; dédommagé, ée.

RETRIBUITORE, —TRICE [-boui-tó-re], RETRIBUTORE, —TRICE, ad. e s. qui récompense; rémunérateur, m.

RETRIBUZIONE [-bou-dsió-ne] s. f. rétribution; récompense, f.; honoraire, m.

RETRIVO, —VA [-trì-vo] (a.) ad. tardif, ive.

—, (fig.) rance, m. f.; vieux, vieille.

RETRO [rè-tro] av. dietro, *derrière; après.*

RETROANDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui recule; qui rétrograde; qui revient sur ses pas.*

RETROANDARE [-dà-re] (a.) v. n. irr. *reculer; rétrograder; revenir sur ses pas.* —, *défaire le tissu.* — Pres. retrovado, vai, va, vanno, *je recule, tu recules, il, elle recule, ils, elles reculent.* — Subj. che retrovada, ec. *qu'il, qu'elle recule, etc.* — Part. retroandato (*V.* —).

RETROANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RETROANDARE, *reculé, ée; rétrogradé, ée; revenu, ue sur ses pas.*

RETROATTIVO, —VA [-ti-vo] ad. che opera sovra il passato, *rétroactif, ive, effet rétroactif,* m.

RETROAZIONE [-dsió-ne] s. f. l'effetto di ciò che è retroattivo, *rétroaction,* f.

RETROBANDA [-ban-da] (a.) s. f. la banda di dietro dell' esercito, *arrière-garde,* f. *V.* RETROGUARDIA.

RETROCAMERA [-cà-me-ra] s. f. camera segreta, *cabinet,* m.; *arrière-chambre,* f.

RETROCEDENTE [-tche-dèn-te] (a.) ad. *qui recule.*

—, *qui rétrocède; qui rend.*

RETROCEDERE [-tchè-de-re] v. n. irr. ritirarsi o farsi indietro *reculer; retourner en arrière; rebrousser chemin.*

—, dare indietro, restituire, *rétrocéder.* — Pret. retrocedei, cessi, cesse, cessero, *je reculai, il, elle recula, ils, elles reculèrent.* — Part. retroceduto, retrocesso (*V.* —).

RETROCEDIMENTO [-tche-di-mén-to] s. m. *éloignement,* m.; *l'action de s'écarter de q. u.,* f. *V.* RESTITUZIONE.

RETROCEDUTO, —TA [-tche-doù-to] (a.) p. ad. da RETROCEDERE, *reculé, ée, etc.*

RETROCESSIONE [-tches-sió-ne] s. f. *rétrocession,* f. *V.* RETROCEDIMENTO.

RETROCESSO, —SA [-tchès-so] (a.) p. ad. da RETROCEDERE, *reculé, ée.*

—, *rétrocédé, ée.*

RETRODARE [-dà-re] (a.) v. a. irr. *rendre; restituer.* — Pres. retrodò, dai, dà, *je rends, tu rends, il, elle rend.* Pret. retrodetti, dette, dettero, *je rendis, il, elle rendit, ils, elles rendirent.* Subj. che retrodia, ec. *qu'il, qu'elle rende, etc.* — Part. retrodato (*V.* —).

RETRODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RETRODARE, *rendu, ue; restitué, ée.*

RETRODAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *restitution,* f.; *retour,* m.

RETRODONARE [-nà-re] (a.) v. a. *rendre un don.*

Part. ato, ta, *rendu un don.*

RETRODONAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *restitution, rétrocession d'une donation,* f.

RETROGRADANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rétrograde; qui recule.*

RETROGRADARE [-dà-re] v. n. dicesi de' pianeti quando sembra che si muovano contro l'ordine de' segni celesti, *rétrograder; retourner en arrière.* —, (simil.) tornare indietro, *rétrograder.*

RETROGRADATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RETROGRADARE, *rétrogradé, ée; retourné, ée en arrière.*

RETROGRADAZIONE [-dsió-ne] s. f. *rétrogradation,* f. —, (astr.) moto apparente de' pianeti, pel quale sembrano tornare addietro nell' ecclittica e muoversi in segno opposto all'ordine de' segni, cioè allo andar verso occidente, *rétrogradation,* f.

RETROGRADO [-trò-gra-do] (a.) s. m. nemico della civiltà moderna, e de' lumi del secolo, tenace amator del despotismo, e dell' ignoranza de' tempi addietro, *rétrograde,* m.

RETROGRADO, —DA [-trò-gra-do] ad. che torna o sembri tornare indietro, *qui recule; qui marche en arrière, à reculons; rétrograde,* m. f.

Retrogrado si volse a quella fogna (Buon. *Fier.*). —, (astr.) ad. si dice de' pianeti che sembrano tornare addietro, *rétrograde,* m. f. *V.* RETROGRADAZIONE.

—, (simil.) nemico de' lumi, antiliberale, che non ama il progresso, *rétrograde,* m. f.

RETROGUARDIA [-gouàr-dia], RIETROGUARDIA, s. f. *arrière-garde,* f.

RETROGUARDO [-gouàr-do] (a.) s. m. *arrière-garde,* f. *V.* RETROGUARDIA.

RETROGUIDA [-goui-da] s. m. *capitaine, chef de l'arrière-garde,* m.

RETROPASTO [-pà-sto] (a.) s. m. *dessert,* m. *V.* POSPASTO.

RETROPIGNERE [-pi-gne-re] v. a. *pousser en arrière.* — Pres. retropingo, pingono, *je pousse, ils, elles poussent en arrière.* — Pret. retropinsi, pinse, pinsero, *je poussai, il, elle poussa, ils, elles poussèrent en arrière.* — Subj. che retropinga, ec. *qu'il, qu'elle pousse en arrière, etc.* — Part. retropinto (*V.* —).

RETROPINTO, —TA [-pin-to] (a.) p. ad. da RETROPIGNERE, *poussé, ée en arrière.*

RETROPULSIONE [-poul-si-ó-ne] (a.) s. f. (fisiol. e chir.) *rétroversion,* f. *V.* RETROVERSIONE.

RETRORSO [-tròr-so] av. all'indietro, *en arrière.*

RETROSCRITTO, —TA [-scrit-to] (a.) ad. *écrit, ite ci-dessus.*

RETROTRARRE [-tràr-re] (a.) v. n. irr. *donner une existence plus ancienne; reculer.* — Conj. come TRARRE. — Pres. retrotraggo, trai, trae, traggliamo, traete, traggono, *je recule, tu recules, il, elle recule, nous reculons, vous reculez, ils, elles reculent.* — Imp. retrotraeva, ec. *je reculais, etc.* — Pret. retrotrassi, retrotraesti, trasse, trassero, *je reculai, tu reculas, il, elle recula, ils, elles reculèrent.* — Fut. retrotrarrò, ec. *je reculai, etc.* — Cond. retrotrarrei, ec. *je reculerais, etc.* — Subj. che retrotragga, ec. *qu'il, qu'elle recule, etc.* — Part. retrotratto (*V.* —).

RETROTRATTIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à tirer en arrière,* m. f.

RETROTRATTO, —TA [-tràt-to] (a.) p. ad. da RETROTRARRE, *reculé, ée.*

RETROTRAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. ritrazione indietro, *l'action de tirer en arrière,* f.

RETROVENDITA [-vén-di-ta] (a.) s. f. rivendere al venditore la cosa comprata da lui, *revente,* f.

RETROVERSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. (chir.) rovesciamento dell'utero, *rétroversion,* f.

RETTA [rèt-ta] s. f. da reggere, *résistance; durée,* f. Far retta, *résister; faire résistance; s'opposer.* Dare retta, dar orecchio, por mente, abbadare, *prêter l'oreille; faire attention; écouter.*

—, acconsentire, *se prêter; consentir.*

—, (anat.) la sutura del cranio, detta anche sagittale, *suture sagittale,* f.

RETTA [rèt-ta] (a.) av. *bien; avec ordre.* *V.* RETTAMENTE.

RETTAMENTE [-mén-te] av. bene, con ordine, *avec ordre, bien.*

—, *justement; proprement.*

RETTANGOLETTO [-let-to] (a.) s. m. dim. di RETTANGOLO (geom.), *petit rectangle,* m.

RETTANGOLO [-tàn-go-lo] (a.) s. m. (geom.) figura piana di quattro lati con tutti gli angoli retti, *rectangle,* m.

RETTANGOLO, —LA [-tàn-go-lo] ad. (geom.) agg. di tutte le figure che abbiano angoli retti quanti ne può capire la loro qualità, *rectangle; rectangulaire,* m. f.

RETTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *rampant, ante.* —, s. m. *reptile,* m.

RETTARE [-tà-re] v. n. *ramper.* *V.* REPERE. — Part. ato, *rampé.*

RETTEZZA [-té-tsa] s. f. *rectitude,* f. *V.* RETTITUDINE.

RETTIFICAMENTO [-mén-to] s. m. *rectification,* f.

RETTIFICARE [-cà-re] v. a. *corriger, purger; rectifier; améliorer.*

Avicenna dice che la rosa rettifica il puzzo del sudore...(Cresc.) —, (chim.) *rectifier; purifier une liqueur.*

—, (astron. e meccan.) *corriger; redresser.*

—, (mat.) *rectifier les courbes.*

—, (mil.) ridurre di nuovo l'allineamento a linea retta, *aligner.*

RETTIFICATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rectifié, ée.*

RETTIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RETTIFICARE, *corrigé; rectifié; amélioré, ée.* —, *rectifié, purifié, ée.*

—, *redressé, ée.* —, *rectifié les courbes.* —, *aligné, ée.*

RETTIFICATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui rectifie; qui ajuste.*

RETTIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *rectification,* f. —, (chim.) *distillation,* f. — (geom.) d'una curva, *rectification d'une courbe,* f.

RETTILE [rèt-ti-le] (a.) s. m. (zool.) *reptile,* m. I rettili, *les reptiles,* m. pl.

RETTILE [rèt-ti-le] ad. m. agg. di animale, *rampant, ante; qui se traîne sur le ventre.*

RETTILINEO [-li-ne-o] (a.) s. m. (geom.) *figure rectiligne,* f.

RETTILINEO, —NEA [-li-ne-o] ad. (geom.) compreso da linee rette, *rectiligne,* m. f.

RETTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-droitement.*

RETTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-droit, droite.*

—, bonissimo, ma, *très-bon, bonne; très-juste,* m. f.

RETTITUDINE [-toù-di-ne] s. f. giustizia, dirittura, bontà, *rectitude; droiture; équité; intégrité; justice,* f.

—, dirittura (lineare), *direction linéaire; ligne directe,* f.

Declinare in varj luoghi dall'assoluta rettitudine quanto è un occhio di pulce (Galil. *Sist.*).

—, (mus.) specie di modulazione, ed è quando una parte procede di grado in grado verso l'acuto (Gian.), *rectitude,* f.

RETTO [rèt-to] s. m. (anat.) nome di muscoli, *droit,* m. — maggiore, minore, *le grand, le petit droit,* m. —, il contrario di verso d'una pagina, *recto,* m.

RETTO, —TA [rèt-to] p. ad. da REGGERE, *régi, ie; soutenu, ue.*

—, ad. diritto, aggiunto di linea, *droit, droite.* —, (metaf.) buono, *juste,* m. f., *loyal, ale; équitable; intègre,* m. f.

(Anat.) Intestino retto, *le rectum,* m.

Angolo retto (geom.), *angle droit,* m. Linea retta, *ligne droite,* f.

(Gram.) Caso retto, quello che dirige l'azione, *cas direct,* m.

RETTO [rèt-to] (a.) av. *directement.*

RETTORATO [-rà-to] (a.) s. m. *rectorie,* f.

RETTORE [-tó-re] s. m. che regge, *recteur; gouverneur,* m.

Rettor del cielo io chieggo... (Petr.) —, (anat.) dell'occhio, *recteur,* m.

Spirito rettore (chim.), la parte aromatica d'una pianta, *esprit recteur,* m.

RETTORIA [-rì-a] s. f. *rectorat,* m.

RETTORIANI [-à-ni] (a.) s. m. pl. (eccl.) *hérétiques du IVe siècle,* m. pl.

RETTORICA [-tò-ri-ca] s. f. (filol.) arte di ben dire, per istruire, persuade-

re, dilettare e commovere, *rhétorique*, f.; *art oratoire*, m.

E di rettorica usa luoghi strani
Che gli pareva pure aver ragione (Bern. *Orl.*).

RETTORICAMENTE [-mén-te] av. *éloquemment; en rhétoricien; en orateur.*

RETTORICARE [-cà-re] (a.) v. n. *faire étalage d'éloquence.*

Part. ato, *fait étalage d'éloquence.*

RETTORICHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-éloquent, ente.*

RETTORICO [-tò-ri-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *rhétoricien; orateur; rhéteur*, m.

RETTORICO, —CA [-tò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de rhétorique.*

RETTORICUZZO [-coû-tso] (a.) s. m. dim. di RETTORICO, *mauvais rhétoricien*, m.

RETTOURETRALE [-ou-re-trà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *recto-urétral, als.*

RETTOVAGINALE [-dgi-nà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *recto-vaginal, als.*

RETTOVESCICALE [-chi-cà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *recto-vésical, als.*

RETTRICE [-tri-tche] s. f. *directrice*, f. V. DIRETTRICE.

RETUNDERE [-toûn-de-re] v. a. irr. rintuzzare, spuntare, *émousser; tempérer.* — Pret. retusi, use, usero, *j'émoussai, il, elle émoussa, ils, elles émoussèrent.* — Part. retuso (V. —).

RETUSO, —SA [-toû-so] (a.) p. ad. da RETUNDERE, *émoussé, ée.*

REUBARBARO [reou-bàr-ba-ro] s. m. (bot. e farm.) *rhubarbe*, f. V. REOBARBARO.

REUMA [rè-ou-ma] s. m. (med.) *rhume*, m. V. RAMA. —, *rhumatisme*, m.

REUMAMETRO [reou-mà-me-tro] (a.) s. m. (idraul.) strumento che serve a misurare e a far conoscere la forza della corrente de' fiumi, *rheumètre*, m. V. REOMETRICA.

REUMATALGIA [reou-ma-tal-dgi-a] (a.) s. f. (med.) *rhumatalgie; douleur rhumatismale*, f.

REUMATICO, —CA [reou-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (med.) *rhumatismal, ale.*

—, s. m. *malade de rhumatisme*, m. f.

REUMATISMALE [reou-ma-ti-smà-le] (a.) ad. m. f. (med.) *rhumatismal, ale.*

REUMATISMO [reou-ma-ti-smo] s. m. (med.) malattia che consiste in un dolore continuo ne' muscoli, *rhumatisme*, m.

REUMATIZZANTE [reou-ma-ti-tsàn-te] (a.) ad. e s. m. f. (med.) chi è preso da reumatismo, *affecté, ée de rhumatisme.*

REUMATOPIRIA [reou-ma-to-pi-ri-a], REUMATOPIRA (a.) s. f. (med.) febbre reumatica, *rhumatopyre*, f.

REUMICO [rèou-mi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (chim.) *acide très-soluble dans l'eau*, m.

REUPONTICO [reou-pòn-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. (bot.) *rhubarbe des moines*, f. V. RAPONTICO.

REVA [rè-va] s. f. (filol.) antica gabella, *droit imposé sur la sortie de certaines marchandises*, m.

REVARIARE [-à-re] (a.) v. n. *varier de nouveau.*

Part. ato, *varié de nouveau.*

REVELABILE [-là-bi-le] ad. m. f. *qui peut être révélé, ée.*

REVELANTE [-làn-te] ad. m. f. *qui révèle.*

REVELARE [-là-re], RIVELARE, v. a. *révéler; découvrir; déclarer; publier un secret.*

REVELATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da REVELARE, *révélé, ée.*

REVELATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui révèle.*

REVELAZIONE [-dsió-ne] s. f. *révélation*, f. —, manifestazione soprannaturale di cosa occulta, *révélation*, f.

Ed in pien popolo raccontò la revelazione statagli fatta (Bocc.).

REVELLENTE [-lèn-te] ad. m. f. (med.) che revelle, *révulsif, ive; qui détourne.*

—, s. m. (usato al pl.) *révulsifs*, m. pl.

REVELLERE [-vèl-le-re] v. a. (med.) divertire qualche umore da una parte del corpo ad un' altra, *dériver; détourner; faire révulsion.* (S' usa nell' inf. e pres.)

REVELLINO [-li-no] (a.) s. m. (mil.) opera esteriore di fortificazione staccata dalle altre, *fort détaché*, m.

REVERBERARE [-rà-re] v. a. *réfléchir; reflecter.* V. RIVERBERARE.

REVERBERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da REVERBERARE, *réfléchi, ie; reflecté, ée.*

REVERBERAZIONE [-dsió-ne] s. f. *réverbération; réflexion*, f.; *renvoi de la lumière; reflet, etc.*, m.

REVERBERO [-vèr-be-ro] s. m. dicesi della luce, de' raggi del sole, ec. *réverbération*, f.; *reflet*, m.

—, disco che si adatta alle lampade, *réverbère*, m. V. RIVERBERO.

REVERENDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] ad. titolo di ecclesiastici, *révérendissime; très-révérend, ende.*

REVERENDO, —DA [-rèn-do] ad. degno di reverenza, *révérend, ende; digne d'être honoré, ée.*

Che se i Romani, al mondo reverendi (Dant. *Par.*).

REVERENTE [-rèn-te] ad. m. f. modesto, umile, *respectueux, ueuse; humble; modeste*, m. f.; *soumis, ise.*

Ma reverente a' piedi... (Petr.)

—, *qui révère.* —, av. *avec révérence.*

Trattasi la ghirlanda d'alloro, a lei reverente la mise (Bocc.).

REVERENTEMENTE [-mén-te] av. *respectueusement; modestement; avec respect.*

REVERENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-respectueusement.*

REVERENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-respectueux, ueuse.*

REVERENZA [-rèn-dsa] s. f. rispetto, ossequio, *révérence; vénération*, f.; *respect; honneur*, m.; *déférence; soumission; considération*, f.; *égard*, m.

O d'ogni reverenza e d'onor degna (Petr.). —, segno d'onore, *révérence*, f.; *salut*, m.; *salutation*, f.

Ella fa le più belle reverenze (Lor. Med. *Nenc.*). —, titolo d'onore, *révérence*, f. Vostra reverenza, *votre révérence.* Con reverenza, *avec révérence; avec respect.*

REVERENZIA [-rèn-dsi-a] (a.) s. f. *révérence*, f. V. REVERENZA.

REVERENZIALE [-dsià-le] ad. m. f. *respectueux; révérencieux, euse; plein, pleine de respect.*

REVERENZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (voce di scherzo) reverenza strampalata, *révérence affectée*, f.

REVERIRE [-ri-re] v. a. irr. far onore, *révérer; honorer; respecter.* — Pres. reverisco, isci, isce, iscono, *je révère, tu révères, il, elle révère, ils, elles révèrent.* — Subj. che reverisca, ec. *qu'il, qu'elle révère, etc.*

Part. reverito (V. —).

REVERITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da REVERIRE, *révéré; honoré; respecté, ée.*

REVISIONE [-ó-ne] s. f. disamina, *révision*, f.; *nouvel examen*, m.

REVISORE [-só-re] ad. *qui revoit; qui examine.* —, s. m. riveditore, esaminatore di stampe, *réviseur; examinateur*, m. — d'uno scritto, d'un libro, *censeur*, m.

—, che corregge, *correcteur*, m.

REVIVIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui revivifie.*

REVIVIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. *revivifier.* — Part. ato, ta, *revivifié, ée.*

REVIVISCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. *résurrection*, f.

—, (chim.) *revivification*, f.

REVIVISCERE [-vi-che-re] (a.) v. n. poco usitato negli altri tempi, tornare in vita, *revivifier; ressusciter.*

REVOCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *révocable*, m. f.

REVOCARE [-cà-re] v. a. *revoquer; rappeler; faire revenir.* V. RIVOCARE.

REVOCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da REVOCARE, *révoqué; rappelé, ée.*

REVOCAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *révocation*, f.

REVOLUTO, —TA [-loû-to] (a.) ad. agg. per lo più di foglia arricciata all' indietro, *révoluté, ée.*

REVOLUZIONE [-lou-dsió-ne] s. f. rivolgimento, *révolution*, f.; *détour; circuit*, m. —, sollevazione di popolo in una stato, *révolution*, f. —, rivolta, *révolte*, f.; *trouble; tumulte; mouvement séditieux*, m. Cambiamento politico d' uno stato o repub. *révolution*, f.

REVULSIONE [-voul-sió-ne] s. f. (med.) riflusso degli umori da una parte del corpo ad un' altra opposta, *révulsion*, f.

REVULSIVO, —VA [-voul-si-vo] ad. *révulsif, ive.*

REZIA [rè-dsi-a], RETIA (a.) s. f. contrada d' Europa al settentrione dell' Italia all' oriente dell' Elvezia fino al lago di Costanza, *Rhétie*, f.

REZIANI [-dsi-à-ni], RETI, REZII (a.) s. m. pl. ant. pop. dell' Etruria (Ital.) che si stabilirono nel paese appellato poi da loro la Rezia, *Rhétiens*, m. pl.

REZIANO, —NA, ad. *rhétien, enne.*

REZIARIO [-dsià-ri-o] s. m. (arche.) gladiatore, che combatteva con una rete con cui aveva a coprire il nimico, *rétiaire*, m.

REZIONE [-dsió ne] (a.) s. f. (antiq.) *érection*, f. V. ERAZIONE.

REZZA [ré-tsa] s. f. rete di refe, *entoilage*, m.; *blonde*, f. —, rete da pescare, *rafle*, f.; *filets*, m. pl.

—, resta di cipolle, *tête d'oignon*, f.

Ed allora il garzone scorticolla
Come fosse una rezza di cipolla (Fortig. *Ricc.*).

REZZO [ré-tso] s. m. ombra in luogo aperto non percosso da sole, *ombre; fraîcheur*, f.; *lieu couvert*, m.

Che al mezzodì dal rezzo è il color vinto (Ariost. *Fur.*).

—, *froid*, m.; *glace*, f.

Ed io tremava nell' eterno rezzo (Dant. *Inf.*), *dans l'endroit de l'enfer où était le lac glacé.* —, *obscurité*, f.

E fece il conte rimanere al rezzo (Bern. *Orl.*). —, *nuit*, f.

Ed era sparso il tenebroso rezzo... (Ariost. *Fur.*). Stare al rezzo, *être à l'ombre.* Tenere al rezzo, *retenir dans l'oistrets.*

REZZOLA [-tsò-la] (a.) s. f. rete da pescare o da testa, *filet*, m.

REZZUOLA [-tsouò-la] (a.) s. f. *petit filet*, m.

RIABBARBARE [-bà-re] (a.) v. a. e n. *repousser de nouvelles racines.*

Part. ato, ta, *repoussé, ée, etc.*

RIABBASSARE [-sà-re] v. a. *baisser de nouveau.* — Part. ato, ta, *baissé, ée de nouveau.* V. RABBASSARE.

RIABBATTERE [-bàt-te-re] v. a. *rabattre.* V. RABATTERE.

RIABBATTUTO, —TA [-toû-to] (a.) p. ad. da RIABBATTERE, *rabattu, ue.*

RIABBELLIRE [-li-re] v. a. irr. *embellir de nouveau.* — Pres. riabbellisco,

isci, isce, iscono, *j'embellis, tu embellis, il, elle embellit, ils, elles embellissent de nouveau.* — Subj. che riabbellisca, ec. *qu'il, qu'elle embellisse de nouveau, etc.* V. RABBELLIRE.

RIABBELLITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da RIABBELLIRE, *embelli, ie de nouveau.*

RIABBRACCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. *embrasser de nouveau.*

Part. ato, ta, *embrassé, ée de nouveau.*

RIABILITARE [-tà-re] v. a. *réhabiliter.*

RIABILITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RIABILITARE, *réhabilité, ée.*

RIABILITAZIONE [-dsió-ne] s. f. *réhabilitation,* f.

RIABITARE [-tà-re] v. a. e n. ritornare ad abitare, *habiter de nouveau; rendre encore habitable ou habité; repeupler un pays.*

RIABITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RIABITARE, *habité, ée de nouveau; repeuplé, ée.*

RIACCENDERE [-tchèn-de-re] v. a. irr. *rallumer.* — Pret. riaccesi, ese, esero, *je rallumai, il, elle ralluma, ils, elles rallumèrent.*

Part. riacceso (V. —).

RIACCENDIMENTO [-tchen-di-mén-to] (a.) s. m. *l'action de rallumer,* f.

RIACCERTARE [-tcher-tà-re], RIACCERTARSI (a.) v. n. r. *rassurer; se rassurer.* — Part. ato, ta, *rassuré, ée, etc.*

RIACCESO [-tché-so] (a.) p. ad. da RIACCENDERE, *rallumé, ée.*

RIACCETTARE [-tchet-tà-re] v. a. accettar di nuovo, *accepter une seconde fois.* — Part. ato, ta, *accepté, ée, etc.*

RIACCOCCARE [-cà-re] v. a. *encocher, frapper de nouveau.*

Part. ato, ta, *encoché, frappé, ée de nouveau.* V. RACCOCCARE.

RIACCOLTA [-còl-ta] (a.) s. f. *refuge; abri,* m.

RIACCOMODARE [-dà-re] v. a. *raccommoder; rajuster; réparer; remettre en état.*

RIACCOMODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RIACCOMODARE, *raccommodé; rajusté; réparé, ée.*

RIACCOMPAGNARE [-gnà-re] (a.) v. a. *accompagner de nouveau.*

RIACCOMPAGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da RIACCOMPAGNARE, *accompagné, ée de nouveau.*

RIACCONCIARE [-tchià-re] v. a. *raccommoder.*

RIACCONCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da RIACCONCIARE, *raccommodé,ée.*

RIACCOSTARE [-stà-re] v. a. *rapprocher.*

RIACCOSTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da RIACCOSTARE, *rapproché, ée.*

RIACCOTONARE [-nà-re] v. a. *carder de nouveau.*

Part. ato, ta, *cardé, ée, etc.*

RIACCOZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *réunion,* f.

RIACCOZZARE [-tsà-re] v. a. *réunir.*

RIACCOZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da RIACCOZZARE, *réuni, ie.*

RIACCRESCERE [-cré-che-re] v. a. irr. accrescere di nuovo, *augmenter; grossir davantage.* — Pres. riaccresco, cresci, cresce, crescono, *j'augmente, tu augmentes, il, elle augmente, ils, elles augmentent.* — Pret. riaccrebbi, crebbe, crebbero, *j'augmentai, il, elle augmenta, ils, elles augmentèrent.*

Subj. che riaccresca, ec. *qu'il, qu'elle augmente, etc.*

Part. riaccresciuto (V. —).

RIACCRESCIUTO, —TA [-chiou-to] (a.) p. ad. da RIACCRESCERE, *augmenté, ée, etc.*

RIACQUISTARE [-coui-stà-re] v. a. *regagner.*

RIACQUISTATO, —TA [-coui-stà-to] (a.) p. ad. da RIACQUISTARE, *regagné, ée.*

RIACQUISTATORE [-coui-sta-tó-re] ad. e s. m. (a.) *qui regagne.*

RIACQUISTO [-coui-sto] (a.) s. m. *nouvelle acquisition,* f.

RIADATTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *nouvelle manière d'adapter, d'arranger,* f.

RIADATTARE [-tà-re] (a.) v. n. *adapter de nouveau.*

RIADATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RIADATTARE, *adapté, ée, etc.*

RIADDOMANDARE [-dà-re] v. a. *redemander.*

RIADDOMANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RIADDOMANDARE, *redemandé, ée.* V. RADDOMANDARE.

RIADDORMENTARE [-tà-re] v. n. *se rendormir.*

RIADDORMENTATO, —TA [-tà-to (a.) p. ad. da RIADDORMENTARE, *rendormi,ie.*

RIADDOSSARE [-sà-re] (a.) v. a. *endosser de nouveau.*

RIADDOSSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da RIADDOSSARE, *endossé, ée de nouveau.*

RIADIRARE [-rà-re] v. r. *se remettre en colère; s'emporter encore.*

Part. ato, ta, *remis, ise en colère.*

RIADORNARE [-nà-re] v. a. *parer, orner de nouveau.*

RIADORNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RIADORNARE, *paré, ée de nouveau.*

RIADUNARE [-dou-nà-re] (a.) v. n. r. *rassembler; se rassembler.* V. RADUNARE.

Part. ato, ta, *rassemblé, ée.*

RIAFFERMARE [-mà-re] v. a. *assurer de nouveau.*

Part. ato, ta, *raffermi, ie.*

RIAFFEZIONARE [-dsio-nà-re] (a.) v. a. *raccommoder.*

Part. ato, ta, *raccommodé, ée.*

RIAGGIUSTARE [-dgiou-stà-re] (a.) v. a. *rajuster.*

RIAGGIUSTATO, —TA [-dgiou-stà-to] (a.) p. ad. da RIAGGIUSTARE, *rajusté, ée.*

RIAGGRAVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui augmente de nouveau.*

RIAGGRAVARE [-và-re] v. a. *augmenter beaucoup.* V. RAGGRAVARE. — Part. ato, ta, *augmenté, ée de beaucoup.*

RIAGUZZARE [-gou-tsà-re] (a.) v. a. *aiguiser de nouveau.*

Part. ato, ta, *aiguisé, ée de nouveau.*

RIALA-BEG [-bèg] (a.) s. m. terzo ammiraglio della flotta ottomana, *rialabeg; contre-amiral turc,* m.

RIALE [-à-le] s. m. rigagnolo, *petit ruisseau,* m. V. RUSCELLO.

RIALITARE [-tà-re] v. n. *souffler de nouveau sur.* — Part. ato, ta, *soufflé, ée de nouveau sur.*

RIALLOGARE [-gà-re] v. a. *replacer.* — *remarier.*

Ditemi il ver, la rialloghereste? (Buon. Fier.)

RIALLOGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da RIALLOGARE, *replacé, ée.* —, *remarié, ée.*

RIALLUMINARE [-lou-mi-nà-re] (a.) v. n. *éclairer de nouveau.*

Part. ato, ta, *éclairé, ée de nouveau.*

RIALTERARE [-rà-re] (a.) v. n. *altérer de nouveau.*

Part. ato, ta, *altéré, ée, etc.*

RIALTO [riàl-to] s. m. *saillie; éminence; élévation,* f.

Il tribuno mostrava il cattivo in un rialto (Dav. *Tac. Ann.*). —, isola e famoso ponte a Venezia, *Rialto,* m.

RIALTO, —TA [riàl-to] ad. *relevé; élevé, ée.*

RIALZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. *rehaussement,* m.

RIALZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui relève.*

RIALZARE [-dsà-re] v. a. di nuovo alzare, *rehausser.* —, v. r. *se relever.*

RIALZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da RIALZARE, *rehaussé, ée.*

RIAMANTE [-màn-te] ad. m. f. *qui rend amour pour amour; qui aime à son tour.*

RIAMARE [-mà-re] v. n. *correspondre en amour.* — Part. ato, ta, *qui est aimé, ée à son tour.*

RIAMICARE [-cà-re] v. a. far nuovamente amico, *réconcilier; raccorder.*

Part. ato, ta. *raccordé; réconcilié, ée.*

RIAMMALARE [-là-re] v. n. r. *retomber malade.*

RIAMMALATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RIAMMALARE, *retombé, ée malade.*

RIAMMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da RIAMMETTERE, *admis, ise de nouveau.*

RIAMMETTERE [-mèt-te-re] v. n. irr. ammetter di nuovo, *recevoir; admettre de nouveau.* — Pret. riammisi, mise, misero, *j'admis, il, elle admit, ils, elles admirent.* — Part. riammesso (V. —).

RIAMMIRARE [-rà-re] (a.) v. n. *admirer de nouveau.*

Part. ato, ta, *admiré, ée de nouveau.*

RIAMMOGLIARE [-mol-lià-re] (a.) v. a. (per l' uomo) *remarier.*

Part. ato, *remarié.*

RIAMMONIRE [-ni-re] v. a. irr. *avertir de nouveau.* — Pres. riammonisco, isci, isce, iscono, *j'avertis, tu avertis, il, elle avertit, ils, elles avertissent de nouveau.* — Subj. che riammonisca, ec. *qu'il, qu'elle avertisse de nouveau, etc.*

Part. ito, ta, *averti, ie de nouveau.*

RIANDAMENTO [-mén-to] s. m. *examen,* m.; *expérience,* f.

E notisi che la palla serve a ritener l' argento ne' reciproci andamenti e riandamenti (*Sag. nat. esp.*).

RIANDARE [-dà-re] v. n. irr. (fig.) *examiner; considérer de nouveau.* —, (antiq.) *retourner.* — Pres. rivado, vai, va, vanno, *j'examine, tu examines, il, elle examine, ils, elles examinent de nouveau.* — Subj. che rivada, ec *qu'il, qu'elle examine de nouveau, etc.*

Part. riandato (V. —).

RIANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RIANDARE, *examiné, ée de nouveau.*

RIANIMARE [-mà-re] (a.) v. a. *ranimer.*

RIANIMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da RIANIMARE, *ranimé, ée.*

RIANNESTARE [-tà-re] v. a. *regreffer; greffer ou enter un arbre de nouveau.*

Part. ato, ta, *greffé, ée de nouveau.*

RIANNODO [-nò-do] (a.) s. m. *fil qui sert à rattacher le fil cassé de la trame,* m. V. COMANDOLO.

RIAPERTO, —TA [-pèr-to] (a.) p. ad. da RIAPRIRE, *rouvert, erte.*

RIAPERTURA [-toù-ra], RIAPERITURA, s. f. *nouvelle ouverture,* f. V. RIAPRIMENTO.

RIAPPARIRE [-ri-re] v. n. irr. *reparaître; se remontrer; paraître de nouveau.* — Pres. riapparisco, isci, isce, iscono, *je reparais, tu reparais, il, elle reparait, ils, elles reparaissent.*

Subj. che riapparisca, ec. *qu'il, qu'elle reparaisse, etc.*

Part. riapparito, riapparso (V. —).

RIAPPARITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da RIAPPARIRE, *reparu, ue.*

RIAPPARSO, —SA [-pàr-so] (a.) p. ad. da RIAPPARIRE, *reparu, ue.*

RIAPPASSIRE [-si-re] (a.) v. n. irr. *se faner de nouveau.* — Pres. riappassisce, iscono, *il se fane, ils, elles se fanent de nouveau.* — Subj. che riappas-

sisca, ec. qu'il, qu'elle se fane de nouveau.
Part. ito, ta, fané, ée de nouveau.
RIAPPENDERE [-pèn-de-re] (a.) v. a. e n. irr. raccrocher. — Pres. riappesi, pese, pesero, je raccrochai, il, elle raccrocha, ils, elles raccrochèrent.
Part. riappeso (V. —).
RIAPPESO, —SA [-pé-so] (a.) p. ad. da RIAPPENDERE, raccroché, ée.
RIAPPICCARE [-cà-re] v. a. raccrocher. V. RAPPICCARE.
— la battaglia, engager un nouveau combat.
RIAPPICCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RIAPPICCARE, raccroché, ée.
—, engagé, ée de nouveau la bataille.
RIAPPICCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. pel fuoco, rallumer. V. APPICCIARE.
Part. ato, ta, rallumé, ée.
RIAPPLICARE [-cà-re] (a.) v. a. appliquer de nouveau. —, v. r. s'appliquer de nouveau. — Part. ato, ta, appliqué, ée de nouveau.
RIAPRESSARE [-sà-re] (a.) v. a. e n. rapprocher.
Part. ato, ta, rapproché, ée.
RIAPRIMENTO [-mén-to] s. m. nouvelle ouverture, f.
— de' tribunali, rentrée, f.
RIAPRIRE [-prì-re] v. a. irr. rouvrir; ouvrir de nouveau.
Part. riaperto (V. —).
RIAPRITURA [-toù-ra] (a.) s. f. nouvelle ouverture, f.
RIARARE [-rà-re] v. a. labourer de nouveau.
Part. ato, ta, labouré, ée de nouveau.
RIARDERE [-àr-de-re] v. a. irr. disseccare, brûler; havir; dessécher. Esser riarso da invidia, da collera, être agité, enflammé de colère, etc. — Pret. riarsi, arse, arsero, je brûlai, il, elle brûla, ils, elles brûlèrent. — Part. riarso (V. —).
RIARDIMENTO [-mén-to] s. m. brûlure, f.
RIARGUTO, —TA [-goù-to] ad. redarguito, ripreso, réprimandé; blâmé, ée; repris, ise.
RIARMARE [-mà-re] v. a. armer de nouveau. —, (fig.) munir; renforcer.
L'esercito di Cristo che sì caro
Costò a riarmar (Dant. Par.). — la cetra, mettre des cordes à une harpe.
Or mentre la riarmo, e che s' accorda (Fortig. Ricc.)
—, v. r. reprendre les armes.
Part. ato, ta, armé, ée de nouveau.
—, renforcé, ée.
RIARRECARE [-cà-re] v. a. apporter de nouveau. V. RIPORTARE. — Part. ato, ta, apporté, ée de nouveau.
RIARRICCHIRE [-kì-re] v. a. irr. enrichir de nouveau. — Pres. riarricchisco, isci, isce, iscono, j'enrichis, tu enrichis, il, elle enrichit, ils, elles enrichissent de nouveau.
Subi. che riarricchisca, ec. qu'il, qu'elle enrichisse de nouveau, etc.
Part. ito, ta, enrichi, ie de nouveau.
RIARSO, —SA [-àr-so] p. ad. da RIARDERE, brûlé, ée; havi, ie; desséché, ée; flétri, ie. Gentiluomini riarsi, appauvris, m. pl.
RIASCIUGARE [-chiou-gà-re] (a.) v. a. e n. essuyer, sécher de nouveau. — Part. ato, ta, essuyé, séché, ée de nouveau.
RIASCIUTTARE [-chiout-tà-re] (a.) v. a. e n. essuyer de nouveau.
RIASCIUTTATO, —TA [-chiout-tà-to] p. ad. da RIASCIUTTARE, essuyé, ée de nouveau.
RIASCOLTARE [-tà-re] v. a. écouter de nouveau.
Part. ato, ta, écouté, ée de nouveau.
RIASSALIRE [-lì-re] v. a. irr. renouveler l'attaque; assaillir de nouveau. V. RASSALIRE. — Pres. riassalgo, salgono, je renouvelle, ils, elles renouvellent l'attaque. — Subi. che riassalga, ec. qu'il, qu'elle renouvelle l'attaque, etc.
RIASSALITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da RIASSALIRE, renouvelé l'attaque.
RIASSALTARE [-tà-re] (a.) v. a. assaillir de nouveau.
Part. ato, ta, assailli, ie de nouveau.
RIASSETTARE [-tà-re] v. a. rajuster. Riassettarsi, v. r. se rajuster. V. RASSETTARE. — Part. ato, ta, rajusté, ée.
RIASSICURAMENTO [-cou-ra-mén-to] (a.) s. m. nouvelle assurance, f.
RIASSICURANTE [-cou-ràn-te] (a.) ad. m. f. qui réassure, assure de nouveau.
RIASSICURANZA [-cou-ràn-dsa] (a.) s. f. (leg.) contratto con cui l'assicuratore, mediante un certo premio stipulato, si scarica sopra un altro de' rischi marittimi de' quali s'era reso mallevadore, ponendo in suo luogo il suo riassicuratore, réassurance; contre-assurance, f.
RIASSICURARE [-cou-rà-re] v. a. réassurer; assurer de nouveau. —, v. r. se rassurer; reprendre courage.
RIASSICURATO, —TA [-cou-rà-to] p. ad. da RIASSICURARE, assuré, ée de nouveau.
RIASSICURATORE [-cou-ra-tó-re] (a.) ad. e s. m. réassureur, m. f.
—, contre-assureur, m.
RIASSORBENTE [-bèn-te] (a.) ad. m. f. qui absorbe de nouveau.
RIASSORBIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. résorption, f.
RIASSORBIRE [-bì-re] v. a. irr. absorber de nouveau. — Pres. riassorbisco, isci, isce, iscono, j'absorbe, tu absorbes, il, elle absorbe, ils, elles absorbent de nouveau. — Subi. che riassorbisca, ec. qu'il, qu'elle absorbe de nouveau, etc. — Part. riassorbito (V. —).
RIASSORBITO, —TA [-bi-to] (a.) p. ad. da RIASSORBIRE, absorbé, ée de nouveau.
RIASSUMENTE [-sou-mèn-te] (a.) ad. m. f. qui reprend de nouveau.
—, qui résume une seconde fois.
RIASSUMERE [-soù-me-re] v. a. irr. assumer di nuovo, reprendre. —, epilogare, résumer. — Pret. riassunsi, sunse, sunsero, je repris, il, elle reprit, ils, elles reprirent. — Part. riassunto (V. —).
RIASSUNTO, —TA [-soùn-to] (a.) p. ad. da RIASSUMERE, repris, ise.
—, epilogato, résumé, ée.
—, per causa, processo, repris, ise.
RIASSUNZIONE [-soun-dsiò-ne] (a.) s. f. nouvelle élévation, f.
—, nouvelle reprise. f. V. ASSUNZIONE.
RIATTACCAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. attachement nouveau, m. V. ATTACCAMENTO.
RIATTACCARE [-cà-re] v. a. rattacher. — pratica, renouer.
RIATTACCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RIATTACCARE, rattaché, ée. —, renoué, ée.
RIATTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. action d'accommoder de nouveau, f.
RIATTARE [-tà-re] (a.) v. a. accommoder de nouveau. — Part. ato, ta, accommodé, ée de nouveau.
RIAVERE [-vè-re] v. a. irr. ricuperare, ravoir; recouvrer; reprendre. V. e coni. come AVERE.
Ma certamente d'accordo assai per riavere i prigioni (G. Vill.). —, ristorare, rétablir; réparer. —, v. r. pigliar vigore, se ravoir; revenir; se remettre; recouvrer ses forces. — il fiato, revenir à soi; reprendre ses esprits; se reposer; se tranquilliser.
E non gli lascia riavere il fiato (Bern. Orl.). — le parole, reprendre son discours, e (fig.) tornar in vigore, se remettre. (Ravoir n'est usité qu'à l'infinitif.) — Pres. riho, rihai, riha, riabbiamo, rihanno, j'ai de nouveau, tu as, il, elle a, nous avons, ils, elles ont de nouveau. — Imp. riaveva, ec. j'avais de nouveau, etc. — Pret. riebbi, ebbe, ebbero, ec. j'eus, il, elle eut, ils, elles eurent de nouveau, etc. — Fut. riavrò, ec. j'aurai de nouveau, etc. — Cond. riavrei, ec. j'aurais de nouveau, etc. — Subi. che riabbia, ec. qu'il, qu'elle ait de nouveau, etc. — Part. riavuto (V. —).
RIAVIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. recouvrement de la santé; rétablissement, m.
RIAVOLO [-à-vo-lo] s. m. strumento con cui si rimescolano le materie strutte nella fornace del vetro, rable, m.
RIAVUTA [-voù-ta] (a.) s. f. il riavere, rétablissement; recouvrement de la santé, m.
RIAVUTO, —TA [-voù-to] (a.) p. ad. da RAVERE e RIAVERE, eu, eue de nouveau; recouvré, ée; repris, ise.
—, rétabli, ie; réparé, ée, etc.
—, repris ses esprits. —, remis, ise.
RIAVVERTIRE [-tì-re] (a.) v. a. avertir de nouveau.
Part. ito, ta, averti, ie de nouveau.
RIAVVEZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. habituer de nouveau. — Part. ato, ta, habitué, ée de nouveau.
RIAVVICINANTE [-tchi-nàn-te] (a.) ad. m. f. qui rapproche; rapprochant.
RIAVVICINARE [-tchi-nà-re] v. a. rapprocher.
RIAVVICINATO, —TA [-tchi-nà-to] (a.) p. ad. da RIAVVICINARE, rapproché, ée.
RIBACIARE [-tchià-re] v. a. redonner des baisers; embrasser de nouveau.
(Simil.) Ribaciare il barlotto, caresser de nouveau la bouteille, boire encore un coup.
E cicalava per dodici putte,
Poi ribaciava di nuovo il barlotto (L. Pulc. Morg.).
RIBACIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad da RIBACIARE, embrassé, ée de nouveau. —, (simil.) caressé de nouveau la bouteille.
RIBADIMENTO [-mén-to] s. m. il ribadire, l'action de river un clou; la partie repliée du clou qu'on a rivé; rivet, m. V. RIBADITURA.
RIBADIRE [-dì-re] v. a. irr. ritorcere la punta del chiodo e ribatterla verso il suo capo, river; rabattre les clous.
E i chiodi ribaditi fur sull'asse (Buon. Fier.). —, (metaf.) ritorcere checchessia in sè, rabattre; retourner contre soi.
Perch' una (serpe) gli si avvolse allora al collo,
E un'altra alle braccia e rilegollo,
Ribadendo sè stessa sì dinanzi,
Che non potea con esse dare il crollo (Dant. Inf.). —, ripetere altrui l'istanza, per conficcar nella memoria, graver dans la mémoire.
Troppo ho già inteso, e ribadito il chiodo (Buon. Fier.). Essersi ribadita in capo un' opinione, avoir gravé dans sa tête une opinion. —, approvare l'altrui opinione, approuver. —, rispondere alle rime, da non esser sopraffatto, river les clous à q. u., lui répondre ouvertement.
Ella soggiunge, ed egli ribadisce (L. Lipp. Malm.). — Pres. ribadisco, isci, isce, iscono, je rive, tu rives, il, elle rive, ils, elles rivent. — Subi. che ribadisca, ec. qu'il, qu'elle rive, etc.
Part. ribadito (V. —).
RIBADITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da RIBADIRE, rivé, ée. —, retourné, ée contre. —, gravé, ée dans la mémoire.
—, approuvé, ée. —, répondu, ue.
RIBADITURA [-toù-ra] s. f. la partie

du clou qui a été rivée; rivure, f. — del chiodo del ferro del cavallo, *rivet*, m.

RIBADOCCHINO [-ki-no] (a.) s. m. (mil.) *nom d'une pièce d'artillerie de fer qui n'est plus en usage*, m.

RIBAGNARE [-gnà-re] v. a. di nuovo bagnare, *arroser, mouiller de nouveau*.

RIBAGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da RIBAGNARE, *arrosé, ée de nouveau*.

RIBALDACCIO [-dàt-tchio] (a.) ad. e s. pegg. di RIBALDO, *vaurien; fieffé coquin*, m.

E scrive alcun di questo ribaldaccio
Ch'egli arrostì... (L. Pulc. *Morg.*)

RIBALDAGGINE [-dàd-dgi-ne] s. f. *scélératesse*, f. V. RIBALDERIA.

RIBALDAGLIA [-dal-lia] s. f. moltitudine di ribaldi, *canaille; bande de vauriens*, f.

RIBALDEGGIARE [-dgià-re] v. n. far cose da ribaldi, *faire des coquineries*.

Part. ato, *fait des coquineries*.

RIBALDELLO, —LA [dèl-lo] (a.) ad. e s. dim. di RIBALDO, *petit coquin*, m.; *petite méchante*, f.

Eccoti un ribaldel dentro venire (Bern. *Orl.*).

RIBALDERIA [-rì-a] s. f. *coquinerie*, f.; *crime*, m.; *méchanceté; scélératesse; fourberie*, f.

Chi potendo vietar non vieta il male
E partigian della ribalderia (Bern. *Orl.*). —, sporcizia, *saleté*, f.

RIBALDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-scélérat, ate*.

RIBALDO [-bà-ldo], RUBALDO (a.) s. m. antico soldato dell'ultima condizione, poi nome di guastatore, *militaire ancien*, m.

I ribaldi e ragazzi dell'oste nostra avrebbero vinto (G. Vill.). —, dignità antica della corte di Francia, *garde*, f.

Il re crucciato mi dette a custodia a un altro di quei suoi ribaldi... (Benv. Cell. *Vit.*).

RIBALDO, —DA [-bàl-do] (a.) ad. scellerato, *scélérat, ate; coquin, coquine*.

—, sciagurato, *malheureux, euse; méchant, ante, pauvre*, m. f.

—, agg. di cosa, *mauvais, aise*.

RIBALDONA [-dó-na] (a.) ad. e s. f. accr. di RIBALDA, *grande coquine*, f.

RIBALDONACCIO [-nàt-chio] (a.) ad. e s. m. pegg. di RIBALDONE, *grand scélérat*, m.

RIBALDONE [-dó-ne] (a.) ad. e s. m. accr. di RIBALDO, *grand coquin*, m.

RIBALLARE [-là-re] v. n. di nuovo ballare, *danser encore; se remettre à danser*. — Part. ato, *dansé encore*.

RIBALTA [-bàl-ta] s. f. *trébuchet*, m.

RIBALTARE [-tà-re] v. a. dar la volta, *renverser; faire trébucher; faire tomber*. — l'andar sossopra de' cocchi, *verser*.

RIBALTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RIBALTARE, *renversé, ée; fait trébucher*. —, *versé, ée*.

RIBALZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. il ribalzare, *rebondissement; rejaillissement*, m.

RIBALZANTE [-dsán-te] (a.) ad. m. f. *qui rebondit*.

RIBALZARE [-dsà-re] v. n. far uno o più balzi, *rebondir; rejaillir; faire des bonds*. —, l'azione che fa il martello respinto dal chiodo che si vuò ficcare, e che non entra, *rebondir*.

RIBALZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da RIBALZARE, *rebondi, ie*.

RIBALZO [-bàl-dso] s. m. *rebondissement*, m. —, ripercussione, *réflexion*, f.

RIBANCHETTARE [-ket-tà-re] (a.) v. a. e n. *convier de nouveau*.

Part. ato, ta, *convié, ée de nouveau*.

RIBANDARE [-dà-re] v. n. (mar.) rivoltarsi a un altro lato, *rebander*.

Part. ato, ta, *rebandé, ée*.

RIBANDIMENTO [-men-to] s. m. *rappel du ban*, m.

RIBANDIRE [-dì-re] v. a. irr. nuovamente bandire, *bannir, exiler de nouveau*. —, (ant.) rivocare dal bando, *rappeler de l'exil*. — Pres. ribandisco, isci, isce, iscono, *je bannis, tu bannis, il, elle bannit, ils, elles bannissent de nouveau*. — Subl. che ribandisca, ec. *qu'il, qu'elle bannisse de nouveau, etc.*

RIBANDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da RIBANDIRE, *banni, ie de nouveau*.

—, *rappelé, ée de l'exil*.

RIBARBARE [-bà-re] v. n. mettere nuove barbe, *pousser de nouvelles racines*. — Part. ato, ta, *poussé, ée, etc.*

RIBARBERO [-bàr-be-ro] s. m. *rhubarbe*, f. V. RABARBARO.

RIBASSO [-bàs-so] s. m. scemamento di prezzo, *rabais*, m.; *diminution de prix ou de valeur*, f.

RIBASTONARE [-nà-re] v. a. bastonar di nuovo, *battre derechef*; (pop.) *rosser*.

Part. ato, ta, *battu, ue derechef*.

—, *rossé, ée*.

RIBATTERE [-bàt-te-re] v. a. ripercuotere, *refrapper, frapper derechef*.

E prima poi ribatter le convenne
Li duo serpenti (Dant. *Inf.*).

—, sconfiggere nuovamente il nemico, *battre de nouveau l'ennemi*.

Il quale (*Pirro*) come fu ribattuto (Seg. Fior. *Dec.*). —, render muto, attutire, *rendre muet, muette*.

Il ruggito del leone ed il grido del fier leone son ribattuti.

—, umiliare, *humilier*.

—, rintuzzare, *émousser; adoucir; repousser*.

Il ghiaccio per sè solo non nuoce all'ambra, ma... ribatte di maniera la sua virtù (*Sagg. nat. esp.*).

—, respingere i colpi dell'avversario, *repousser; éviter*.

Ribatte il colpo e quinci e quindi gira (Ariost. *Fur.*).

— le ragioni, e ribattere assol., *réfuter; repousser; détruire les raisons*. — le pareti o aiuoli da uccellare, *charger davantage*. —, riflettere, *réfléchir; renvoyer*.

Chi mi domandasse quale è la cagione che il lume non riscaldi, se non si ribatte e ripiega (Varch. *Lez.*).

RIBATTEZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. il ribattezzare, *l'action de rebaptiser*, f.

RIBATTEZZANTE [-tsàn-te] ad. e s. m. nome di certi eretici, *rebaptisant*, m.

RIBATTEZZARE [-tsà-re] v. a. *rebaptiser*.

RIBATTEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da RIBATTEZZARE, *rebaptisé, ée*.

RIBATTIMENTO [-mén-to] s. m. *répercussion*, f.; *contre-coup*, m.

—, *réflexion*, f.

RIBATTITURA [-toù-ra] s. f. *l'action de refrapper*, f.; *contre-coup*, m.

—, *répétition des mots, pour les graver dans la mémoire*, f.

RIBATTUTA [-toù-ta] (a.) s. f. *répercussion*, f. V. RIBATTIMENTO.

—, ripetizione di parole per imprimerle meglio nella memoria altrui, *répétition*, f.

RIBATTUTAMENTE [-tou-ta-mén-te] avv. gagliardamente, *vigoureusement; fortement*.

RIBATTUTO, —TA [-toù-to] (a.) ad. *frappé, ée derechef; refrappé, ée*.

—, *réfléchi, ie*.

—, detto di moneta, *frappé, ée de nouveau*. —, rintuzzato, *repoussé, ée*.

RIBEARE [-à-re] (a.) v. a. *rendre de nouveau heureux, euse*.

Part. ato, ta, *rendu de nouveau heureux, rendue de nouveau heureuse*.

RIBEBA [-bè-ba] s. f. (mus.) strumento antico musicale, *espèce de guitare ancienne* (f.), *ou de violon* (m.). V. RIBECA.

RIBECA [-bè-ca] (a.) s. f. (mus.) strumento musicale che precedette il violino, *espèce de violon*, m. —, strumento d'acciaio che si suona in bocca, *guimbarde; guitare*, f. V. SPASSAPENSIERI, SCACCIAPENSIERI.

E a sentir trillar quella ribeca (Buon. *Tanc.*).

RIBECCARE [-cà-re] v. a. render offesa per offesa, *piquer q. u. qui a voulu nous piquer*. —, *becqueter*.

Part. ato, ta, *piqué, ée*. —, *becqueté, ée*. V. RIMBECCARE.

RIBECHINO [-kì-no] (a.) s. m. dim. di RIBECA, *petit violon*, m. —, *petite guimbarde; petite guitare*, f.

RIBELLAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *rébellion; révolte*, f.

RIBELLAMENTO [-mén-to] s. m. *rébellion; révolte*, f. V. RIBELLIONE.

RIBELLANTE [-làn-te] ad. m. f. ribello, *rebelle*, m.; *révolté, ée; désobéissant, ante; réfractaire; indocile*, m. f.; *malin, igne; séditieux; factieux, euse*.

RIBELLARE [-là-re] v. a. sollevar sudditi contro il principe o la repubblica, *soulever; révolter*.

Ribellò Radicofani alla Chiesa di Roma (Bocc.). —, *porter à la révolte*.

—, v. n. e r. (al propr. e al fig.) partirsi dall'ubbidienza, *se rebeller; se soulever; se mutiner; se révolter*.

—, *changer de parti; trahir ses chefs, ses amis*.

RIBELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RIBELLARE, *soulevé; révolté, ée*. —, *porté à la révolte*. — *soulevé; mutiné; révolté, ée*. —, *changé de parti; trahi, ie*.

RIBELLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *révolte; rébellion*, f.

RIBELLE [-bèl-le] (a.) ad. e s. m. f. *rebelle*, m. f. Fare rebelle, *déclarer q. u. rebelle*.

RIBELLIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *rébellion; révolte*, f.

RIBELLIONE [-ó-ne] s. f. rivolta, sedizione, *rébellion; révolte, félonie*, f.; *soulèvement*, m. Cadere in ribellione, *être déclaré rebelle*.

—, (simil.) *contrariété; opposition*, f.

RIBELLO [-bèl-lo] s. m. *rebelle; révolté*, m. —, *ennemi; adversaire*, m.

—, (chim.) *rebelle, qui résiste à la force des agents chimiques*, m.

RIBENEDETTO, —TA [-dét-to] (a.) p. ad. di RIBENEDIRE, *rebéni, ie*.

RIBENEDIRE [-dì-re] v. n. conj. BENEDICERE, assolvere dalla maledizione, *ôter la malédiction; bénir ce qui avait été maudit*.

—, rimettere in grazia, *pardonner*.

Ma furono a darsi a ogni patto solleciti e ribenedetti (Dav. *Tac. Ann.*). —, benedire di nuovo, *rebénir*. — Pres. ribenedico, dici, dice, dicono, *je rebénis, tu rebénis, il, elle rebénit, ils, elles rebénissent*. — Imperf. ribenedi-ceva, ec. *je rebénissais, etc.* — Pret. ribenedissi, disse, dissero, *je rebénis, il, elle rebénit, ils, elles rebénirent*.

Subl. che ribenedica, ec. *qu'il, qu'elle rebénisse, etc.*

Part. ribenedetto (V. —).

RIBENEDIZIONE [-dsió-ne] s. f. il ribenedire, *absolution*, f.; *pardon*, m.

—, *nouvelle bénédiction*, f.

RIBENEFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui rend bienfait pour bienfait*.

RIBENEFICARE [-cà-re] v. a. beneficar in contraccambio, *rendre bienfait pour bienfait*. — Part. ato, ta, *rendu bienfait pour bienfait*.

RIBERE [-bé-re] v. n. irr. sinc. da RIBEVERE, di nuovo bere, *boire de nou-*

veau; reboire. — Pres. ribevo, ec. *je bois de nouveau, etc.* — Imp. ribeveva, ec. *je buvais de nouveau, etc.* — Pret. ribevvi, bevve, bevvero, ec. *j'ai bu, il, elle a bu, ils, elles ont bu de nouveau.* — Subi che ribeva, ec. *qu'il, qu'elle boive de nouveau, etc.* — Part. ribevuto (*V.* —).

RIBES [ri-bes] s. m. pianta, *groseillier*, m. —, il suo frutto, *groseille*, f.

RIBEVERE [-bé-ve-re] (a.) v. n. irr. *boire de nouveau, une seconde fois. V.* Lepere. — Pret. ribevei e ribevetti, ribevvi; bevè, bevette, bevve; beverono, bevettero, bevvero, *je bus, il, elle but, ils, elles burent de nouveau.*

Part. ribevuto (*V.* —).

RIBEVUTO, —TA [-voù-to] (a.) p. ad. da Ribere e da Ribevere, *bu, bue une seconde fois.*

RIBISOGNARE [-gnà-re] (a.) v. n. *avoir encore besoin.*

Part. ato, ta, *eu besoin encore.*

RIBOBOLARE [-là-re] (a.) v. n. *dire des quolibets, des dictons.*

Part. ato, *dit, etc.*

RIBOBOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di Ribobolo, *petit quolibet*, m.

RIBOBOLO [-bò-bo-lo] s. m. sorta di dire breve e in burla, *quolibet; dicton*, m.

RIBOCCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui regorge.*

RIBOCCARE [-cà-re] v. n. traboccare, *regorger; déborder; s'épancher.* — di ricchezze, *regorger d'argent, de biens, etc.* —, abbondare, *regorger; y avoir une grande abondance.*

Part. ato, ta, *regorgé, ée.*

RIBOCCO [-bóc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. trabocco, *regorgement; débordement; épanchement*, m. A ribocco, av. *abondamment; à profusion.*

RIBOLA [ri-bo-la] (a.) s. f. *espèce de vin en renom au temps de Boccace*, m.

RIBOLLA [-ból-la] s. m. (mar.) del timone, *barre du gouvernail*, f.

RIBOLLENTE [-lèn-te] (a.) ad. m. f. *qui bout de nouveau.*

RIBOLLIMENTO [-mén-to] s. m. il ribollire, *ébullition*, f.; *bouillonnement*, m.

RIBOLLIO [-lì-o], pl. —LII (a.) s. m. rumore di cosa che gorgoglia, *ébullition*, f. —, *petit bruit*, m.

RIBOLLIRE [-lì-re] v. n. reg. e irr. *rebouillir; bouillir; bouillonner.* —, *s'altérer; se gâter; s'échauffer.* —, *être ému; agité, etc.* — Pres. ribolle, ribollisce, iscono, *il, elle bout, ils, elles bouillent.* — Part. ribollito (*V.* —).

RIBOLLITIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *qui rebout.*

RIBOLLITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da Ribollire, *rebouilli, ie.*

RIBOMBANTE [-bàn-te] (a.) ad. m. f. *qui retentit; retentissant, ante.*

RIBOMBARE [-bà-re] (a.) v. n. *retentir; répercuter.*

RIBOMBATO, —TA [-bà-to] (a.) p. ad. da Ribombare, *retenti.*

RIBORDAGGIO [-dàd-dgio] s. m. (mar.) *ribordage*, m.

RIBORDO [-bór-do] s. m. (mar.) *ribord*, m.

RIBREZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *frissonner.* — Part. ato, ta, *frissonné.*

RIBREZZO [-bré-tso] s. m. *frisson; frissonnement*, m. —, spavento, *épouvante*, f. —, dolore, noia, *douleur*, f.; *ennui*, m. —, *attaque*, f.

RIBUCARE [-bou-cà-re] (a.) v. n. *refaire un trou; creuser de nouveau.*

Part. ato, ta, *refait un trou.*

RIBUFFARE [-bouf-fà-re] (a.) v. n. *écheveler; déranger.*

RIBUFFATO, —TA [-bouf-fà-to] (a.) p. ad. da Ribuffare, *échevelé; dérangé, ée.*

RIBUFFO [-boùf-fo] s. m. *mercuriale*, f. *V.* Rabuffo.

RIBUOI [-bouò-i] (a.) Essere da ribuoi (due volte bue) (prov.), *être doublement sot.*

RIBURLARE [-bour-là-re] v. n. burlare con chi burla, *badiner; railler; se moquer à son tour.*

Part. ato, ta, *raillé, ée.*

RIBUTTAMENTO [-bout-ta-mén-to] s. m. *rebut*, m.; *récusation*, f.

RIBUTTANTE [-bout-tàn-te] ad. m. f. *rebutant, ante; désagréable*, m. f.

RIBUTTARE [-bout-tà-re] v. n. rispignere, *rebuter; repousser; rejeter; renvoyer.* — uno, *chasser avec dureté; rabrouer; rejeter avec mépris.*

—, recere, *vomir; rejeter.*

RIBUTTATA [-bout-tà-ta] (a.) s. f. *rebut*, m.; *récusation*, f.

RIBUTTATO, —TA [-bout-tà-to] (a.) p. ad. da Ributtare, *rebuté, ée, etc.*

RIBUTTATORE, —TRICE [-bout-ta-tó-re] (a.) ad. *qui rebute, repousse.*

RIBUTTO [-boùt-to] s. m. vomito, *vomissement*, m.

RICACCIA [-càt-tchia] (a.) s. f. *repoussement*, m.; *répulsion*, f.

RICACCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *repoussement*, m.

RICACCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui repousse.*

RICACCIARE [-tchià-re] v. a. scacciar di nuovo, *rechasser; repousser; chasser de nouveau.* —, sospignere, *repousser; pousser en dehors.*

—, rificcare, *enfoncer de nouveau; se renfoncer.*

Così dicendo, nella torta via
Dell'intricata selva si ricaccia (Ariost. *Fur.*). —, dar la caccia, *chasser; mettre en déroute.* —, (pitt.) *placer des repoussoirs.*

RICACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da Ricacciare, *repoussé, ée, etc.*

RICADENTE [-dèn-te] ad. m. f. pendente, *flottant; pendant, ante; qui retombe.*

La Fiammetta, li di cui capelli eran crespi, lunghi, d'oro, e sopra li candidi e delicati omeri ricadenti,... (Bocc.).

RICADERE [-dé-re] v. n. irr. ricascare, *retomber.*

E così detto ricadde in terra... (Bocc.) — nel peccato o in fallo, *récidiver; retomber dans les mêmes fautes.* —, dicesi del grano spigato, *se coucher.* — in alcun pensiero, *revenir à la même pensée.* — nel male, *retomber; être attaqué de nouveau d'une maladie.* —, (leg.) *échoir.*

Pret. ricaddi, cadde, caddero, *je retombai, il, elle retomba, ils, elles retombèrent.* — Fut. ricaderò e ricadrò, ec. *je retomberai, etc.* — Cond. ricadrei, ec. *je retomberais, etc.*

Part. ricaduto (*V.* —).

RICADIA [-di-a], recadia, s. f. noia, molestia, *peine*, f.; *ennui; chagrin; souci*, m.; *inquiétude*, f.; *malheur*, m.

—, ricaduta, dicesi di un infermo, *rechute*, f.

RICADIARE [-à-re] (a.) v. n. *molester; travailler; donner de la peine, du chagrin.* — Part. ato, *molesté; travaillé, ée; donné de la peine, etc.*

RICADIMENTO [-men-to] s. m. d'infermità, *rechute*, f. *V.* Ricaduta.

RICADIOSO, —SA [-ó-so] ad. che cagiona ricadia, *ennuyeux; fâcheux, euse.*

RICADUCITÀ [-dou-tchi-tà] (a.) s. f. (leg.) *succession des biens d'un fidéicommis dévolue à autrui*, f.

RICADUTA [-doù-ta] s. f. il ricadere infermo o in peccato, *rechute; récidive*, f.

RICADUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da Ricadere, *retombé, ée.*

—, *retombé, ée dans la même faute.* —, ad. *revenu, ue à la même pensée.* —, *faible*, m. f. —, *exténué, ée.*

Ver è, che il mio caval, come ognun vede,
È molto magro e stracco e ricaduto (L. Pulc. *Morg.*). —, *échu, ue.*

RICAGGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. *rechute*, f.

RICAGNATO [-gnà-to] ad. m. rincagnato, dicesi del naso schiacciato e del viso con tal naso, *camus; camard*, m.

RICALARE [-là-re] v. a. calar di nuovo, *redescendre.* —, parlandosi di falcone, ec. *revenir sur le poing.*

—, v. r. *revenir.*

RICALATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Ricalare, *redescendu, ue.*

RICALCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui refoule.*

RICALCARE [-cà-re] v. a. *refouler.*

Tosto seguono il vecchio e son l'istesso
Vestigia ricalcate... (Tass. *Ger.*).

RICALCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Ricalcare, *refoulé, ée.*

RICALCATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui refoule.*

RICALCINARE [-tchi-nà-re] v. a. *calciner de nouveau.* — Part. ato, ta, *calciné, ée de nouveau.*

RICALCITRAMENTO [-tchi-tra-mén-to] s. m. il ricalcitrare, *résistance; défense; opposition*, f.

RICALCITRANTE [-tchi-tràn-te] ad. m. f. che ricalcitra, *récalcitrant, ante; rétif, ive; rebelle; indocile*, m. f.

RICALCITRARE [-tchi-trà-re] v. n. propriamente il resistere del cavallo, ec. alla voglia di chi lo guida, tirando calci, *regimber; ruer des pieds de derrière.*

—, (metaf.) *récalcitrer; s'opposer.*

Perchè ricalcitrate quella a voglia (Dant. *Inf.*).

RICALCITRATO [-tchi-trà-to] (a.) p. ad. da Ricalcitrare, *regimbé, ée.*

RICALZARE [-dsà-re] v. n. r. *se rechausser.* — Part. ato, ta, *rechaussé, ée.*

RICAMAMENTO [-mén-to] s. m. il ricamare, *action de broder; broderie*, f.

RICAMARE [-mà-re] v. a. *broder.*

Però questa avea quivi ricamate
Gran cose... (Bern. *Orl.*)

RICAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da Ricamare, *brodé, ée.*

—, punteggiato, tempestato, *garni, ie; émaillé; parsemé, ée.*

Il mondo e 'l ciel di stelle ricamato (Bellinc. *Son.*), *parsemé d'étoiles.*

RICAMATORE, —TRICE [-tó-re] s. *brodeur, euse.*

RICAMATURA [-toù-ra] s. f. *broderie*, f. *V.* Ricamo.

RICAMBIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *contre-échange*, m. —, *récompense*, f.

RICAMBIANTE [-biàn-te] (a.) ad. m. f. *qui récompense.*

RICAMBIARE [-bià-re] v. a. contraccambiare, *récompenser; dédommager; payer de retour.*

RICAMBIATO, —TA [-bià-to] (a.) p. ad. da Ricambiare, *récompensé; dédommagé, ée; payé, ée de retour.*

RICAMBIO [-càm-bi-o], pl. —BJ, s. m. (comm.) *rechange*, m.

—, compenso, *récompense*, f.; *contre-échange*, m. —, (post.) *relais*, m.

RICAMETTO [-mét-to] (a.) s. m. dim. di Ricamo, *petite broderie*, f.

RICAMMINARE [-nà-re] v. n. *marcher de nouveau; se remettre en chemin.*

RICAMMINATO [-nà-to] (a.) p. ad. da Ricamminare, *remis, ise en chemin.*

RICAMO [-cà-mo] s. m. l'opera ricamata, *broderie*, f.

E hanno i paladin sparsi fra loro
Come le gemme in un ricamo d'oro (Ariost. *Fur.*).

RICANCELLARE [-tchel-là-re] v. a. *effacer de nouveau.*

RICANCELLATO, —TA [-tchel-là-to] (a.) p. ad. da RICANCELLARE, *effacé, ée de nouveau.*

RICANGIARE [-dgià-re] v. a. ricambiare, *recompenser.* V. RICOMPENSARE.

Part. ato, ta, *recompensé, ée.*

RICANTARE [-tà-re] v. a. *rechanter; chanter de nouveau.* —, *chanter la palinodie; faire une retractation.*

RICANTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RICANTARE, *rechanté, ée.*

RICANTATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. che racconta più volte una cosa, *qui chante de nouveau; conteur; rabâcheur,* m.

RICANTAZIONE [-dsió-ne] s. f. rivocazione del detto o scritto, *palinodie; rétractation,* f.

RICANTO [-càn-to] (a.) s. m. *répétition du chant,* f.; *chant répété: bis,* m.

RICAPARE [-pà-re] v. a. *choisir le meilleur.*

Part. ato, ta, *choisi le meilleur.*

RICAPIRE [-pì-re] (a.) v. n. irr. *avoir un espace suffisant; contenir.* — Pres. ricapisce, iscono, *il, elle a, ils, elles ont un espace suffisant.* — Subj. che ricapisca, ec. *qu'il, qu'elle ait un espace suffisant, etc.* — Part. ricapito (*V.* —).

RICAPITARE [-tà-re], RECAPITARE, v. a. dar ricapito, *adresser ou faire parvenir une chose à son adresse.*

Ricapitar, carpir, confonder robe (Buon. *Fier.*). —, acconciare, collocare in qualche uffizio, *établir; employer.*

—, (presso i mercanti) *recouvrer ses créances.*

RICAPITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RICAPITARE, *adressé, ée.*

RICAPITO [-cà-pi-to], RECAPITO, s. m. indirizzo, avviamento, spaccio, *adresse,* f.; *acheminement; debit,* m. — di lettere, di mercanzie, *adresse,* f.; *débit,* m. —, soddisfazione, *satisfaction,* f.

Uomo di ricapito, *homme de capacité ou d'expédition,* m. Dar ricapito a una persona, a una faccenda, *loger; procurer un logement; finir; conclure les affaires; les expédier.*

RICAPITO [-pì-to] (a.) p. ad. da RICAPIRE, *qui a eu un espace suffisant; contenu, ue.*

RICAPITOLARE [-là-re], RECAPITOLARE, v. n. ridire in succinto, *récapituler; reprendre; résumer; redire sommairement.*

RICAPITOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RICAPITOLARE, *récapitulé, ée; repris, ise; résumé, ée; redit, ite sommairement.*

RICAPITOLAZIONE [-dsió-ne], RECAPITOLAZIONE, s. f. *récapitulation; répétition,* f.; *sommaire; épilogue,* m.

RICAPO (DI) [-cà-po] av. *de nouveau; derechef.* V. NUOVAMENTE.

RICAPOFICCARE [-cà-re] v. n. ricadere a capo in giù, *retomber la tête la première.* — Part. ato, ta, *retombé, ée la tête la première.*

RICAPRUGGINARE [-proud-dgi-nà-re] v. a. rifar le capruggini, *refaire les jables à un tonneau.*

Part. ato, ta, *refait les jables, etc.*

RICARDARE [-dà-re] v. a. *carder de nouveau.*

RICARDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RICARDARE, *cardé, ée de nouveau.*

RICARICARE [-cà-re] v. a. *recharger; charger de nouveau; charger davantage.*

RICARICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RICARICARE, *rechargé; chargé, ée de nouveau.*

RICARMINARE [-nà-re] v. a. *carder de nouveau.* —, (fig.) *remuer; secouer.*

Part. ato, ta, *cardé, ée de nouveau.*

RICASCAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de retomber,* f.

RICASCANTE [-scàn-te] ad. m. f. *qui retombe; qui pend.*

RICASCANTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *qualité de ce qui retombe,* f.

RICASCARE [-scà-re] v. n. *retomber.* V. RICADERE.

RICASCATA [-scà-ta] (a.) s. f. *rechute,* f. —, *ornements disposés en chute,* m. pl.

RICASCATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *action de tomber,* f.

RICASCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da RICASCARE, *retombé, ée.*

RICATENARE [-nà-re] v. a. (a.) *enchaîner de nouveau.*

Part. ato, ta, *enchaîné, ée de nouveau.*

RICATTAMENTO [-mén-to] s. m. ricatto, vendetta, *vengeance; satisfaction,* f.

RICATTARE [-tà-re] v. a. riscattare, *racheter; payer une rançon; retirer ce qui était en gage.* —, ricuperare, *recouvrer.* —, v. r. vendicarsi, *se venger; tirer raison; se faire raison.*

RICATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RICATTARE, *racheté, ée; payé une rançon; recouvré, ée.* —, *vengé, ée.*

RICATTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui rachète.*

RICATTO [-càt-to] s. m. riscatto, *rachat,* m.; *rançon,* f. —, vendetta, *vengeance; satisfaction,* f. Far bandiera di ricatto, *se venger.*

RICAVALCARE [-cà-re] v. n. *remonter à cheval; faire une nouvelle cavalcade.* — Part. ato, *remonté, ée, etc.*

RICAVALLARE [-là-re] (a.) v. n. r. *se remonter d'un nouveau cheval.*

Part. ato, ta, *remonté, ée, etc.*

RICAVARE [-và-re] v. a. trarre qualche utile dalle cose, *retirer; gagner.* —, ricopiare, disegnando o dipingendo, *copier; dessiner; contre-tirer.*

—, di scherma, *dégager l'épée.*

RICAVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da RICAVARE, *retiré, ée.* —, *copié; dessiné, ée.* —, *dégagé l'épée.*

RICCACCIO [-càt-tchio] (a.) s. m. pegg. di Ricco, *richard,* m.

RICCAMENTE [-mén-te] av. alla ricca, da ricco, *richement; noblement.* —, doviziosamente, *abondamment; copieusement.*

RICCHEZZA [-ké-tsa] s. f. abbondanza, de' beni di fortuna, *richesse; opulence,* f.

Raffrenesi il desio delle ricchezze (Buon. *Fier.*). —, *magnificence,* f.

Far ricchezze, *s'enrichir.*

(Prov.) Chi è troppo scrupoloso non fa mai ricchezze, *quand on a des scrupules on ne devient pas riche.*

RICCHISSIMAMENTE [-kis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-richement.*

RICCHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-riche,* m. f.

RICCIA [rìt-tchia] (a.) s. f. *engrais de corne réduite en petits morceaux,* m.

RICCIAIA [-tchià-ia] s. f. luogo dove si tengono ammassati i ricci, *lieu où l'on garde les châtaignes en gousses pour les faire mûrir,* m.

—, innanellamento di capelli ricciuti, *frisure,* f.; *boucles de cheveux frisées,* f. pl.

RICCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. divenir riccio, *friser; boucler.* V. ARRICCIARE.

RICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da RICCIARE, *frisé; bouclé, ée.*

RICCIO [rìt-tchio] s. m. la scorza spinosa della castagna, *enveloppe épineuse des châtaignes,* f.

—, (fig.) *boucle de cheveux,* f.

Cottura di riccio, *certain degré de cuisson pour le sucre ou le miel,* m.

—, lo spinoso, *hérisson,* m. Riccio marino, *oursin; hérisson de mer,* m.

RICCIO, —CIA [rìt-tchio] ad. *frisé, ée; crêpu, ue.* Velluto riccio, *velours frisé,* m. Oro, argento riccio, *cannetille d'or ou d'argent,* f.

RICCIOLINO [-tchio-lì-no] s. m. piccola ciocca di capelli, *petite boucle de cheveux,* f.

Fatti due ricciolini a quei capelli (Buon. *Fier.*).

RICCIOTTO, —TA [-tchiòt-to] (a.) ad. *bouclé; frisé, ée.*

RICCIUTELLO, —LA [-chiou-tèl-lo] (a.) ad. *frisotté, ée.*

RICCIUTEZZA [-tchiou-té-tsa] (a.) s. f. *frisure,* f.

RICCIUTINO, —TA [-tchiou-tì-no] (a.) ad. *un peu frisé, ée.*

RICCIUTO, —TA [-tchioù-to] ad. crespo, innanellato, *frisé, ée; crépu, ue.*

Corti ha i capelli, ed è nero e ricciuto (Bern. *Orl.*).

(Bot.) Foglia ricciuta, *feuille frisée,* f.

RICCO, —CA [rìc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. e s. *riche,* m. f.; *opulent, ente.*

L'uno in eterno ricco, e l'altro inope (Dant. *Par.*).

—, *copieux, euse; abondant, ante; gras, grasse; fertile,* m. f.

—, *pompeux; précieux, euse; magnifique; splendide,* m. f.

Ella carca di ricca merce onesta (Petr.).

—, s. m. (antiq.) (Guit. *Lett.*) *richesse,* f.

RICCONE [-có-ne] s. m. *richard; très-riche,* m.

RICCORE [-có-re] s. m. (antiq.) *richesse,* f. (Guitt. *Lett.*) V. RICCHEZZA.

RICENTE [-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *recent, ente.* —, av. *récemment.* V. RECENTE.

RICENTEMENTE [-tchen-te-mén-te] av. *récemment.* V. RECENTEMENTE.

RICENTINARE [-tchen-ti-nà-re] (a.) v. a. *cintrer de nouveau.* V. CENTINARE.

Part. ato, ta, *cintré, ée de nouveau.*

RICENTISSIMO, —MA [-tchen-tìs-si-mo] (a. ad. sup. *très-recent, ente.*

RICEPE [-tchè-pe] (a. v.) riceve, terza pers. da RECEPERE, RICEPERE, *il, elle reçoit.*

RICEPERE [-tchè-pe-re] (a.) v. a. e n. difet. di cui non si trova che l'infinito e la terza pers. del sing. dell' indicativo, *recevoir.* V. RICEVERE.

La prima luce, che tutta la raia
Per tanti modi in essa si ricepe,
Quanti son gli splendori... (Dant. *Par.*)

RICERCA [-tchér-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *recherche; perquisition; enquête,* f. V. RICERCATA.

RICERCAMENTO [-tcher-ca-ménto] (a.) s. m. *recherche,* f.

RICERCANTE [-tcher-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui recherche.*

RICERCARE [-tcher-cà-re] s. m. (mus.) *prélude,* m.

RICERCARE [-tcher-cà-re] v. a. cercare, *chercher; rechercher; chercher de nouveau.*

—, andar vidende, rivedere, *visiter; parcourir.*

Così vo ricercando ogni contrada,
Ov' io la vidi (Petr.). — le guardie, *visiter.* —, investigare, *rechercher; faire enquête; chercher soigneusement; tâcher de découvrir.* —, addomandare, *demander; chercher; interroger; s'informer; s'enquérir.* —, penetrare scorrendo, *parcourir; pénétrer; s'insinuer; se glisser.*

E ricercarmi le midolle e gli ossi.

—, bisognare, *avoir besoin; être nécessaire; falloir.* —, esaminare, *examiner.*

— i contorni (pitt.), *rechercher les contours.*

RICERCATA [-tcher-cà-ta] s. f. (mus.) l' intonar sotto voce prima di principiare il canto, *prélude*, m.

—, ricerca, *recherche; demande*, f.

RICERCATAMENTE [-tcher-ca-ta-mén-te] av. a bella posta, studiosamente, *exprès; à dessein*.

—, *avec soin, recherche*.

RICERCATISSIMO, —MA [-tcher-ca-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-recherché, ée*.

RICERCATO, —TA [-tcher-cà-to] (a.) p. ad. da RICERCARE, *recherché, ée*.

—, ad. squisito, scelto, *recherché, ée; exquis, ise; choisi, ie*.

—, affettato, *affecté, ée*.

RICERCATORE, —TRICE [-tcher-ca-tó-re] ad. e s. *chercheur, euse; qui recherche*.

RICERCHIARE [-tcher-kià-re] v. a. cerchiare di nuovo, *relier; cercler de nouveau; remettre des cerceaux*.

Part. ato, ta, *cerclé, ée de nouveau*.

RICERCO, —CA [-tcher-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. sinc. di RICERCATO, *recherché, ée*.

Che l' abbia fatto prima che ne fosse ricerco (Car. *Lett.*).

RICERNERE [-tchèr-ne-re] v. a. di nuovo cernere, *bluter de nouveau*. —, dichiarar meglio, *s'expliquer mieux*. *V.* CERNERE. (Senza part. passato.)

RICESELLARE [-tche-sel-là-re] v. a. *ciseler de nouveau*.

Part. ato, ta, *ciselé, ée, etc.*

RICESSARE [-tches-sà-re] v. n. fermarsi, *s'arrêter; rester; demeurer; ne pas avancer*. — Part. ato, ta, *arrêté, ée*.

RICESSO [-tchès-so] s. m. *retraite*, f. *V.* RECESSO, RITIRO.

RICETTA [-tchèt-ta] s. f. *ordonnance de medecin; recette*. f. *V.* RECIPE.

Di qui si può imparar la medicina
E la ricetta contro 'l mal d' amore
(Bern. *Orl.*).

RICETTACOLO [-tchet-tà-co-lo] s. m. luogo da ricoverarsi, ricetto, *receptacle; logis; asile; refuge*, m.; *retraite; demeure*, f.

RICETTACULO [-tchet-tà-cou-lo] (a.) s. m. *retraite*, f. *V.* RICETTACOLO.

RICETTAMENTO [-tchet-ta-men-to] s. m. il ricettare, *réception*, f.; *accueil*, m. *V.* RICCETTACOLO.

RICETTARE [-tchet-tà-re] v. n. dar ricetto, *recevoir; loger; accueillir*.

—, v. r. *se refugier; loger; retirer; chercher un asile*.

—, compor ricetta, *faire une ordonnance de medecine; donner des recettes*.

RICETTARIO [-tchet-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *livre de recettes; formulaire pharmaceutique*, m.

RICETTATO, TA [-tchet-tà-to] (a.) p. ad. da RICETTARE, *reçu, ue; logé, ée; accueilli, ie; —, refugié, ée*.

—, *fait une ordonnance, etc.*

RICETTATORE, —TRICE [-tchet-ta-tó-re] ad. e s. *qui reçoit; qui loge; qui donne une retraite; logeur, euse*.

RICETTAZIONE [-tchet-ta-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *accueil*, m.; *réception*, f.

RICETTIVITÀ [-tchet-ti-vi-tà] (a.) s. f. (med.) attitudine di alcuni organi a dar ricetto agli agenti morbifici, *réceptivité*, f.

RICETTIVO, —VA [-tchet-tì-vo] ad. *propre à recevoir*, m. f.

RICETTO [-tchèt-to] s. m. *retraite; demeure*, f.; *logis*, m.

Che costei batte l'ale
Per tornare all' antico suo ricetto
(Petr.).

—, *chambre d'entrée; entrée; antichambre*. f. —, *magasin*, m.

Dar ricetto, *donner asile*. Essere ricetto, *être le siége*.

RICETTO, —TA [-tchèt-to] p. ad. da RICEVERE, ricevuto, *reçu, ue*.

RICETTORE [-tchet-tó-re] (a.) s. m. (voce dell' uso) *receveur*, m. *V.* RICEVITORE.

RICETTORIA [-tchet-to-rì-a] (a.) s. f. (voce dell' uso) *office du receveur*, m.

—, colletta e posto, *recette*. f.

RICEVENTE [-tche-vèn-te] ad. m. f. *qui reçoit*.

RICEVERE [-tché-ve-re] v. a. reg. e irr. *recevoir; prendre; accepter*.

Ogni cosa era ricevuta, ma indietro non venivan risposte... (Bocc.)

—, accogliere, *recevoir, accueillir*.

Furono ricevuti a grande onore da' Romani (G. Vill.). —, *traiter; honorer*.

—, ammettere, parlando d'ordini, compagnie, ec. *recevoir; admettre*.

—, capire, *recevoir; comprendre*.

— ad albergo, *loger*.

Pret. ricevei, e ricevetti, ette, ettero, *je reçus, il, elle reçut, ils, elles reçurent*.

Part. ricevuto e ricetto (*V.* —).

(Ant.) Ricevereno, riceveremo, *nous recevrons*: ricea, ricepe, riceve, *il, elle reçoit*; riceve, ricevi, *reçois*; ricevve, ricevette, ricevè, *il, elle reçut*; ricevettono, ricevero, ricevcrono, *ils, elles reçurent*.

RICEVEVOLE [-tche-vé-vo-le] ad. m. f. *qui peut recevoir*. —, di luce, *susceptible de lumière*, m. f.

RICEVIMENTO [-tche-vi-mén-to] s. m. *réception; recette*, f. —, maniera di ricevere. accoglienza, *accueil*, m.; *reception*, f. —, per trattamento che si dà ricevendo gente, *réception*, f.

RICEVITIVO, —VA [-tche-vi-tì-vo] ad. che ha virtù di ricevere, *propre à recevoir*, m. f.

RICEVITORE, —TRICE [-tche-vi-tó-re] ad. e s. *qui reçoit*. —, *receveur, euse*.

—, s. m. *percepteur*, m. —, colui che riceve forastieri nei conventi, *chargé de recevoir*, m.

RICEVITORIA [-tche-vi-to-rì-a] (a.) s. f. (voce dell' uso) *charge, recette* (f.), *bureau* (m.) *du receveur*.

RICEVUTA [-tche-voù-ta] s. f. quitanza, *reçu*, m. —, ricevimento, *réception*, f.; *accueil*, m.

RICEVUTISSIMO, —MA [-tche-vou-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bien reçu, ue; très-bien admis, ise*.

RICEVUTO [-tche-voù-to] (a.) s. m. *réception*, f. Avvisare, dire, scrivere il ricevuto, *accuser réception*.

—, *reçu*, m. *V.* RICEVUTA.

RICEVUTO, —TA [-tche-voù-to] (a.) p. ad. da RICEVERE, *reçu, ue; accepté, ée*. —, *accueilli, ie*. —, *admis, ise*.

RICEZIONE [-tche-dsió-ne] s. f. *réception*, f.

RICHEDERE [-kè-de-re] v. a. e n. irr. *redemander*. —, *chercher; désirer*. —, *assigner*. —, *appeler*. —, *falloir*. —, *demander avec prière*.

Bastiti ben che per lei mi richegge (Dant. *Purg.*). *V.* RICHIEDERE.

Pres. richedo, cheggo, gi, ge, gono, *je redemande, tu redemandes, il, elle redemande, ils, elles redemandent*.

Pret. richesi, ese, esero, *je redemandai, il, elle redemanda, ils, elles redemandèrent*. — Subj. che richegga, ec. *qu'il, qu'elle redemande, etc.*

Part. richesto (*V.* —).

RICHERERE [-kè-re-re] (a.) v. a. e difet. irr. *redemander*. *V.* RICHIEDERE. — Pret. richesi, ese, esero, *je redemandai, il, elle redemanda, ils, elles redemandèrent*. — Part. richesto (*V.* —).

RICHERIMENTO [-ke-ri-mén-to] (a.) s. m. *demande; requête*, f.

RICHERISMO [-ke-rì-smo] (a.) s. m. (eccl.) sistema di Richer (XVI° secolo) che accorda al popolo l'autorità politica ed ecclesiastica, riprovato dalla Chiesa, *richerisme*, m.

RICHESTA [-kè-sta] (a.) s. f. *demande; requête*, f. *V.* RICHIESTA.

RICHESTO, —TA [-kè-sto] (a.) p. ad. da RICHEDERE e RICHERERE, *redemandé, ée*. —, *cherché; désiré, ée*. —, *assigné, ée*. —, *appelé, ée*. —, *fallu*. —, *demandé, ée avec prière*.

RICHIAMAMENTO [-kia-ma-mén-to] (a.) s. m. *rappel*, m.

RICHIAMANTE [-kia-màn-te] ad. m. f. *qui rappelle*.

RICHIAMARE [-kia-mà-re] v. a. chiamar di nuovo, *rappeler; appeler de nouveau; appeler*.

E questo ad alta voce anche richiama
La ragione sviata... (Petr.)

—, rivocare, *révoquer; faire revenir*.

— dall' esilio, *revoquer du ban; rappeler d'exil*. — alla vita, *rappeler à la vie*. —, v. r. querelarsi, *réclamer contre; se plaindre; porter, former des plaintes*.

Io son venuto a richiamarmi di lui d' una valigia... (Bocc.)

—, (leg.) *appeler; assigner; demander q. u. en justice*.

RICHIAMATA [-kia-mà-ta] s. f. richiamo, *rappel*, m.

RICHIAMATO, —TA [-kia-mà-to] (a.) p. ad. da RICHIAMARE, *rappelé, ée*.

—, *révoqué, ée*. —, *réclamé, ée contre*. —, *assigné, ée*.

RICHIAMATORE, —TRICE [-kia-ma-tó-re] ad. e s. *qui rappelle*.

— che disvia dal benfare, *qui détourne q. u. du bien*. —, *reclamateur*, m.

RICHIAMO [-kià-mo] s. m. il richiamare, *rappel*, m.

E però poco val freno o richiamo (Dant. *Purg.*).

—, (fig.) allettamento a cui si gettino gli uccelli, *appeau*, m. —, del falcone, *réclame*, m. —, lamentanza, *plainte*, f.

—, (leg.) *réclamation*, f.

RICHIARIRE [-kia-rì-re] (a.) v. a. irr. *éclaircir de nouveau*. — Pres. richiarisco, isci, isce, iscono, *j'éclaire, tu éclaires, il, elle éclaire, ils, elles éclairent de nouveau*. — Subj. che richiarisca, ec. *qu'il, qu'elle éclaire de nouveau*. — Part. richiarito (*V.* —).

RICHIARITO, —TA [-kia-rì-to] (a.) p. ad. da RICHIARIRE, *éclairci, ie de nouveau*.

RICHICCO [-kìc-co] (a.) s. m. *maladie des arbres à fruit*, f.

RICHIEDENTE [-kie-dèn-te] ad. che richiede, *qui demande; qui cherche; requérant*.

RICHIEDERE [-kiè-de-re] v. a. irr. *redemander*. —, domandar pregando, *requérir; supplier; implorer; prier de q. u.* —, *rechercher; souhaiter; désirer*.

Gonfia 'l cappuccio e più non si richiede (Dant. *Par.*). —, (leg.) *citer; assigner; appeler en justice*. — conto, ragione, *demander raison, compte*. —, chiamare, far venire, *demander; appeler*.

—, esser convenevole, ricercare, *exiger; être nécessaire ou convenable*.

E richiedendo il naturale uso... (Bocc.) —, (agric.) *labourer bien la terre à fond*. —, mandare a chiamare, *faire demander*.

Alla cura del quale essendo più medici richiesti (Bocc.) — Pret. richiesi, ese, esero, *je redemandai, il, elle redemanda, ils, elles redemandèrent*.

Part. richiesto, richieduto (*V.* —).

RICHIEDIMENTO [-kie-di-mén-to] s. m. *demande*, f.

RICHIEDITORE, —TRICE [-kie-di-tó-re] ad. e s. *qui demande; qui requiert, qui s'enquiert; demandeur*, m.

RICHIEDUTO, —TA [-kie-doù-to] (a.) p. ad. da RICHIEDERE, *redemandé, ée*.

—, supplié, ee. V. e di RICHIESTO.
RICHIERERE [-kiè-re-re] v. a. e n. (antiq.) irr. redemander; rechercher. V. RICERCARE. — Pret. richiesi, ese, esero, je redemandai, il, elle redemanda, ils, elles redemandèrent.
Part. richiesto (V. —).
RICHIESTA [-kiè-sta] s. f. domanda, demande; requête; réquisition, f.
—, (leg.) citazione, assignation; demande en justice, f. Aver richiesta, si dice delle cose ricercate con avidità, avoir du débit ou du crédit; être en vogue; être recherché, ee.
RICHIESTO, —TA [-kiè-sto] p. ad. da RICHIEDERE, requis, ise; demandé, ee, —, appelé au conseil; convoqué, m.
RICHINARE [-ki-nà-re] v. n. r. umiliarsi con riverenza, s'incliner; baisser la tête. — Part. ato, ta, incliné, etc.
RICHIUDERE [-kioù-de-re] v. a. irr. fermer; refermer.
... Ed entrò dentro, e l'uscio richiuse (Bocc.). —, fermer; enfermer.
Con l'altro richiudete da man manca
La strada... (Petr.) —, finir; terminer. —, parlandosi di piaghe, ec., consolider, fermer une plaie.
La piaga che Maria richiuse ed unse (Dant. Par.). —, v. r. raccogliersi, ricoverarsi, se réfugier; se mettre à l'abri.
Pret. richiusi, use, usero, je refermai, il, elle referma, ils, elles refermèrent. — Part. richiuso (V. —).
RICHIUDIMENTO [-kiou-di-mén-to] s. m. il richiudere, l'action de fermer ou d'enfermer, f.
RICHIUSO, — SA [-kioù-so] (a.) p. ad. da RICHIUDERE, refermé, ée. —, fermé, ée. —, consolidé, ée. —, réfugié, ée.
RICHIUSURA [-kiou-soù-ra] s. f. piccol luogo da richiudersi, petite enceinte, f.; petit enclos, m.
RICIDERE [-tchi-de-re] v. a. irr. tagliare, ec., couper; tailler; trancher; fendre. —, troncare, retrancher; séparer; rompre.
Purchè 'l voler non possa, nol ricida (Dant. Purg.).— le parole, couper court; abréger les discours. —, parlandosi di strade, couper le chemin.
Noi ricidemmo 'l cerchio all' altra riva
Sovr' una fonte... (Dant. Inf.)
—, v. r. rapporto a drappi, se couper.
Pret. ricisi, cise, cisero, je coupai, il, elle coupa, ils, elles coupèrent.
Part. riciso (V. —).
RICIDIMENTO [-tchi-di-mén-to] s. m. (al prop. e al fig.) coupure; division, f.; retranchement, m.
RICIDITURA [-tchi-di-toù-ra] s. f. il ricidere, coupure; incision; entaille, f. —, piegatura, pli, m.
RICIDIVO, —VA [-tchi-di-vo] ad. qui est en récidive. V. RECIDIVO.
RICIGNERE [-tchi-gne-re] v. a. irr. cignere intorno, environner; enceindre; entourer. — Pres. ricingo, cingono, j'environne, ils, elles environnent.
Pret. ricinsi, cinse, cinsero, j'environnai, il, elle environna, ils, elles environnèrent. — Subi. che ricinga, ec. qu'il, qu'elle environne, etc.
Part. ricinto (V. —).
RICIGNIMENTO [-tchi-gni-mén-to] (a.) s. m. bordure, f.; entourage, m.
RICIMENTARE [-tchi-men-tà-re] v. a. remettre à l'épreuve; faire un nouvel essai.
—, v. r. riprovarsi, s'essayer encore.
Part. ato, ta, remis, ise à l'épreuve.
RICINA [-tchi-na] (a.) s. ant. cit. d'Italia nel Piceno; — altra nella Liguria, Ricine.
RICINIO [-tchi-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. (arche.) sorte di veste antica, ricinium, m. V. RECINIO.

RICINO [ri-tchi-no] s. m. (bot.) pianta, ricin, m.; palme de Christ, f.
Olio di ricino, huile de ricin, m.
—, insetto detto zecca, tique, f.
RICINOCARPO [-tchi-no-càr-po] (a.) s. m. (bot.) pianta simile al ricino, ricinocarpe, m.
RICINOIDE [-tchi-nò-i-de] (a.) s. m. (bot.) crotone che somiglia a semi di ricino, ricinoïde, m. f.
RICINTO [-tchìn-to] s. m. enceinte, f.; tour; circuit; enclos; contour, m. —, pourtour, m. —, cordon (m.), ceinture (f.) de murailles. —, cornice qui règne autour d'un edifice, f.
RICINTO, —TA [-tchìn-to] p. ad. da RICIGNERE, cinto intorno, environné; entouré; enfermé, ée; ceint, ceinte; enclos, ose; bloqué, ée; investi, ie; resserré, ée.
RICIONCARE [-tchion-cà-re] v. n. boire de nouveau. V. CIONCARE.
Part. ato, bu de nouveau.
RICIPIENTE [-tchi-pi-èn-te] ad. m. f. qui reçoit. V. RECIPIENTE. —, benestante, qui est à son aise.
—, poli, ie; honnête, m. f.
RICIRCOLARE [-tchir-co-là-re] v. n. girare intorno, rôder; tournoyer; errer çà et là. —, retourner après avoir circulé ou tournoyé.
Part. ato, ta, erré tout autour. —, retourné, etc.
RICIRCOLAZIONE [-tchir-co-la-dsiò-ne] (a.) s. f. nouvelle circulation, f.
RICIRCONDARE [-tchir-con-dà-re] (a.) v. a. environner de nouveau.
Part. ato, ta, environné, ée de nouveau.
RICIRCULARE [-tchir-cou-là-re] (a.) v. n. circuler de nouveau. V. RICIRCOLARE.
Mo sù, mo giù, e mo ricirculando (Dant. Par.).
Part. ato. ta, circulé, ée de nouveau.
RICISA [-tchi-sa] s. f. mozzamento, coupure; incision, f.; retranchement, m.; entaillure; taille; mutilation, f.
A, alla ricisa, av. par le plus court chemin; (e in mala parte) à tort et à travers.
Cantare a ricisa, chanter coulamment ou couramment sans discontinuer.
RICISAMENTE [-tchi-sa-mén-te] av. di netto, net; tout net; d'un seul coup; uniment. —, alla ricisa, par le plus court chemin. V. RICISA.
—, precisamente, précisément; exactement; justement; strictement.
RICISO, —SA [-tchì-so] p. ad. da RICIDERE, tagliato, mozzo, coupé; tranché; séparé; retranché; divisé, ée.
—, ad. spedito, prompt, prompte; soudain, aine; subit, ite. —, rotto, consumato, rapporto a panni, coupé; use, ée.
RICLAMO [-clà-mo] (a.) s. m. réclamation, f. V. RECLAMO.
RICOGITARE [-dgi-tà-re], RECOGITARE (a.) v. n. réfléchir.
Part. ato, ta, reflechi, ie.
RICOGLIERE [-còl-lie-re], RICORRE, v. a. irr. adunare, recueillir; ramasser; rassembler.
Che mischiato (il sangue) di lagrime a' lor piedi,
Da fastidiosi vermi era ricolto (Dant. Inf.). —, parlandosi di partiti, ec. recueillir les voix, les suffrages.
— il parto, ramasser l'enfant né.
— il campo, lever le camp. —, osservare attentamente o intender bene, épier; prêter l'oreille. —, riscuotere, recouvrer. —, raunare i frutti della terra, récolter; recueillir. — riscattare, recouvrer; retirer ce qu'on avait mis en gage.
—, comprendere, recueillir; noter; remarquer; comprendre.

E per queste parole, se ricolte
L' hai come dêi... (Dant. Par.)
— il fiato, respirer; reprendre haleine.
—, v. r. liberarsi da alcuna cosa, se débarrasser; se dégager de q. ch.
Si ricolse, e uscì del passo... (G. Vill.)
—, ricoverarsi, se refugier; se retirer.
—, ritirarsi, se retirer; se réunir.
Così mi disse ed indi si ricolse
Al suo collegio (Dant. Par.). —, Imbarcarsi in nave, s'embarquer; se réunir.
Si partì della detta distruzione di Troia con 3 300 uomini, e ricolsonsi su 22 navi (G. Vill.). — in cuore, se concentrer en soi-même. — in Dio, méditer; être absorbé dans la méditation.
Pres. ricolgo, gono, je recueille, ils, elles recueillent. — Pret. ricolsi, colse, colsero, je recueillis, il, elle recueillit, ils, elles recueillirent. — Subi. che ricolga, ec. qu'il, qu'elle recueille, etc.
Part. ricolto (V. —).
RICOGLIMENTO [-col-lie-mén-to] s. m. action de recueillir, f. —, radunamento, amas, m.
— di cuore, recueillement, m.
RICOGLITORE [-col-lie-tó-re] ad. s. m. qui recueille. —, raccoglitore, qui recueille. —, s. m. riscuotitore, collecteur; exacteur, m.
—, s. m. compilatore, compilateur, m.
RICOGLITRICE [-col-lie-tri-tche] ad. e s. f. qui recueille. —, s. f. per levatrice, sage-femme; accoucheuse, f.
RICOGNIZIONE [-dsiò-ne] s. f. reconnaissance; action de reconnaître, f.
—, di scrittura, carattere, ec. reconnaissance d'écriture, f. —, di testimoni, récolement, m. —, per ricompensa, reconnaissance; récompense, f.
—, censo, redevance, f.
—, (mil.) azione di riconoscere un corpo di truppe nemiche, una piazza, ec. reconnaissance, f.
Si farà precedere per l'attacco mediato la ricognizione generale de' contorni della piazza, ec. (D' Antoni.)
RICOGNOSCERE [-gnó-che-re] v. a. e n. irr. reconnaître. V. RICONOSCERE.
Pret. riconobbi, obbe, obbero, je reconnus, il, elle reconnut, ils, elles reconnurent. — Subi. che ricognosca, ec. qu'il, qu'elle reconnaisse, etc.
Part. ricognosciuto (V. —).
RICOGNOSCIMENTO [-chi-mén-to] s. m. V. RICOGNIZIONE.
—, dell' errore, reconnaissance, f.; aveu, m.; confession d'une faute, f.
RICOGNOSCIUTO, —TA [-gno-chioù-to] (a.) p. ad. da RICOGNOSCERE, reconnu, ue.
RICOLARE [-là-re] v. a. colar di nuovo, filtrer; repasser une seconde fois par l'étamine.— Part. ato, ta, filtré, ée une seconde fois.
RICOLCARE [-cà-re] (a.) v. a. coucher de nouveau. — Part. ato, ta, couché, ée de nouveau.
RICOLENDO, —DA [-lèn-do] (a.) ad. digne d'être honoré, ée.
RICOLERE [-cò-le-re], RECOLERE (a.) v. a. e n. (Dant. Rim.) ramasser.
(Non è usitato.)
RICOLLEGARE [-gà-re] v. n. r. di nuovo collegarsi, se confédérer; se liguer encore.
Part. ato, ta, confédéré, ée, etc.
RICOLLICARE [-cà-re] v. n. coucher de nouveau. —, v. r. se coucher de nouveau. V. RICORICARE.
Part. ato, ta, couché, ée, etc.
RICOLLOCARE [-cà-re] v. a. collocar di nuovo, replacer; remettre à sa place.
RICOLLOCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RICOLLOCARE, replacé, ée, etc.
RICOLMARE [-mà-re] v. a. combler;

remplir; faire regorger; faire déborder.

RICOLMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da RICOLMARE, comblé, ée, etc.

RICOLMI [-cól-mi] (a.) s. m. pl. (mar.) terre lasciate dal mare alla spiaggia, e rassodate, laisses, f. pl.; relais, m; la terre et la boue que la mer jette sur la plage, f.

RICOLMO, —MA [-cól-mo] ad. comblé, ee; comble, m. f.

RICOLORARE [-rà-re] (a.) v. a. remettre la couleur.

RICOLORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RICOLORARE, remis la couleur.

RICOLORIRE [-rì-re] v. a. irr. remettre la couleur. — Pres. ricolorisco, isci, isce, iscono, je remets, tu remets, il, elle remet, ils, elles remettent la couleur. — Subi. che ricolorisca, ec. qu'il, qu'elle remette la couleur, etc.

Part. ricolorito (V. —).

RICOLORITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da RICOLORIRE, remis la couleur.

RICOLTA [-còl-ta] s. f. rendita delle terre, récolte, f.

E tosto s'avvedrà della ricolta
Della mala coltura (Dant. Par.).

—, parlandosi di biade, moisson, f.

—, mallevadore, caution, f.

—, (mil.) ritirata, retraite, f; rappel, m. Sonare a ricolta, battere a ricolta, rappeler; battre le rappel; sonner la retraite.

RICOLTO [-còl-to] (a.) s. m. récolte, f. V. RICOLTA.

RICOLTO, —TA [-còl-to] p. ad. da RICOGLIERE, recueilli, ie; ramassé, ée.

RICOLTURA [-toù-ra] (a.) s. f. récolte, f. V. RICOLTA.

RICOMANDARE [-dà-re] (a.) v. a. commander de nouveau.

RICOMANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RICOMANDARE, recommandé, ée de nouveau.

RICOMBATTERE [-bàt-te-re] v. a. combattre de nouveau.

—, resister; s'opposer.

Part. ricombattuto (V. —).

RICOMBATTUTO, —TA [-toù-to] (a.) p. ad. da RICOMBATTERE, combattu, ue de nouveau. —, resisté.

RICOMINCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. reprise, f.; renouvellement; rétablissement, m.

RICOMINCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. qui recommence.

RICOMINCIARE [-tchià-re] v. a. recommencer; refaire; renouer.

RICOMINCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da RICOMINCIARE, recommencé, ée.

RICOMINCIATURA [-tchia-toù-ra] (a.) s. f. reprise, f. V. RICOMINCIAMENTO.

RICOMMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da RICOMMETTERE, commis, ise de nouveau.

RICOMMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. commettre de nouveau. — una colpa, retomber en faute. — alla ragione, remettre.—Pret. ricommisi, mise, misero, je commis, il, elle commit, ils, elles commirent de nouveau.

Part. ricommesso (V. —).

RICOMPAGINARE [-dgi-nà-re] (a.) v. a. joindre de nouveau. V. COMPAGINARE.

RICOMPAGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) p. ad. da RICOMPAGINARE, rejoint, ointe de nouveau.

RICOMPARIRE [-rì-re] v. n. irr. reparaître. — Pres. ricomparisco, isci, isce, iscono, je reparais, tu reparais, il, elle reparaît, ils, elles reparaissent. — Subi. che ricomparisca, ec. qu'il, qu'elle reparaisse, etc.

Part. ricomparso (V. —).

RICOMPARSO, —SA [-pàr-so] (a.) p. ad. da RICOMPARIRE, reparu, ue.

RICOMPARTIRE [-tì-re] (a.) v. a. irr. répartir de nouveau. V. COMPARTIRE.

Pres. ricomparto e ricompartisco, isci, isce, iscono, je répartis, tu répartis, il, elle répartit, ils, elles répartissent de nouveau. — Subi. che ricompartisca, ec. qu'il, qu'elle répartisse, etc.

Part. ricompartito (V. —).

RICOMPARTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da RICOMPARTIRE, réparti, ie de nouveau.

RICOMPENSA [-pèn-sa] s. f. contraccambio, récompense, f.; salaire, m.; compensation; reconnaissance, f.; payement; dédommagement, m.; revanche, f. —, (fig.) per pena meritata, castigo, châtiment, m.; punition, f.

RICOMPENSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. récompense, f.

RICOMPENSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. qui recompense.

RICOMPENSARE [-sà-re] v. a. récompenser; payer; reconnaître un service; dédommager; compenser; réparer les pertes

RICOMPENSATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. propre à récompenser, m. f.

RICOMPENSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da RICOMPENSARE, récompensé, ée.

RICOMPENSAZIONE [-dsió-ne] s. f. récompense, f. V. RICOMPENSA.

RICOMPENSO [-pèn-so] s. m. récompense, f. — de' danni ricevuti, dédommagement, m. V. RICOMPENSA.

RICOMPERA [-cóm-pe-ra] s. f. il ricomprare una cosa venduta, rachat, m. —, riscatto, rachat, m.; rédemption, f.; retrait, m.; rançon, f.

RICOMPERAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. rachat, m. V. RICOMPERA.

RICOMPERAMENTO [-mén-to] s. m. rachat, m. V. RICOMPERA.

RICOMPERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. qui rachète.

RICOMPERARE [-rà-re] v. a. racheter; acheter ce qu'on a vendu.

Gran parte delle loro possessioni ricomperarono (Bocc.).

—, (metaf.) scontare, portar la pena, racheter. —, ricuperare, racheter; délivrer; retirer des mains d'autrui.

—, v. r. se délivrer; payer sa rançon.

RICOMPERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RICOMPERARE, racheté, ée.

—, délivré, ée; payé sa rançon.

RICOMPERATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. qui rachète.

RICOMPERAZIONE [-dsió-ne] s. f. rachat, m. V. RICOMPERA.

RICOMPEREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. recouvrable, m. f.

RICOMPIERE [-còm-pie-re] v. a. remplir; s'acquitter d'une fonction.

—, récompenser; suppléer.

RICOMPIMENTO [-men-to] s. m. supplément, m.; récompense; compensation, f.

RICOMPIUTO, —TA [-pioù-to] (a.) p. ad. da RICOMPIERE, rempli, ie.

RICOMPORRE [-pór-re] v. a. irr. coni. RICOMPONERE, recomposer, rassembler; réunir; rejoindre. —, régler; modérer; retenir. — Pres. ricompongo, poni, pongono, je recompose, tu recomposes, ils, elles recomposent. — Imperf. ricomponeva, ec. je recomposais, etc.

Pret. ricomposi, pose, posero, je recomposai, il, elle recomposa, ils, elles recomposèrent. — Fut. ricomporrò, ec. je recomposerai, etc. — Cond. ricomporrei, ec. je recomposerais, etc. — Subi. che ricomponga, ec. qu'il, qu'elle recompose, etc. — Part. ricomposto (V —).

RICOMPOSTO, —TA [-pò-sto] (a.) p. ad. da RICOMPORRE, recomposé, recomposé, ée; réuni, ie; rejoint, ointe.

—, réglé; modéré, ée; retenu, ue.

RICOMPRA [-cóm-pra] (a.) s. f. rachat, m. V. RICOMPRA.

RICOMPRAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. rachat, m. V. RICOMPERA.

RICOMPRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. rachat, m.

RICOMPRARE [-prà-re] v. a. e n. p. sinc. di RICOMPERARE, racheter. V. RICOMPERARE. —, riscattare, racheter.

Che quando l'altre fosser, come hai detto,
Questa sola ricompra il lor difetto (Bern. Orl.).

RICOMPRATO, —TA [-prà-to] (a.) p. ad. da RICOMPRARE, racheté, ée.

RICOMPRATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. qui rachète.

RICOMPRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. rachat, m.

RICOMUNICA [-moù-ni-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. l'assoluzione della scomunica, reconciliation; absolution d'excommunication, f.

RICOMUNICARE [-mou-ni-cà-re] v. a. assolvere dalla scomunica, reconcilier; absoudre d'une excommunication, d'une censure.

RICOMUNICATO, —TA [-mou-ni-cà-to] (a.) p. ad. da RICOMUNICARE, réconcilié, ée.

RICOMUNICAZIONE [-mou-ni-ca-dsió-ne] (a.) s. f. réconciliation, f. V. RICOMUNICA.

RICONCEDERE [-tchè-de-re] v. a. r. e irr. accorder de nouveau. V. CONCEDERE.

Part. riconceduto e riconcesso (V. —).

RICONCEDUTO, —TA [-tche-doù-to] (a.) p. ad. da RICONCEDERE, accordé, ée de nouveau.

RICONCENTRAMENTO [-tchen-tra-mén-to] s. m. concentration, f.

RICONCENTRARE [-tchen-trà-re] v. a. ridurre nel centro, concentrer; réunir au centre; repousser vers le centre.

—, v. r. se concentrer. —, (fig.) rientrar in sè stesso, rentrer en soi-même; faire un retour sur soi.

RICONCENTRATO, —TA [-tchen-trà-to] (a.) p. ad. da RICONCENTRARE, concentré, ée; réuni, ie au centre. —, concentré, ee. —, rentré, ée en soi-même.

RICONCEPIRE [-tche-pì-re] v. a. irr. concevoir de nouveau. — Pres. riconcepisco, isci, isce, iscono, je conçois, tu conçois, il, elle conçoit, ils, elles conçoivent de nouveau. — Subi. che riconcepisca, ec. qu'il, qu'elle conçoive de nouveau, etc. — Part. riconcepito, riconceputo (V. —).

RICONCEPITO, —TA [-tche-pì-to] (a.) p. ad. da RICONCEPIRE, conçu, ue de nouveau.

RICONCEPUTO, —TA [-tche-poù-to] (a.) p. ad. da RICONCEPIRE, conçu, ue de nouveau.

RICONCESSO, —SA [-tchès-so] (a.) p. ad. da RICONCEDERE, accordé, ée de nouveau. V. RICONCEDUTO.

RICONCHIUDERE [-kioù-de-re] (a.) v. a. e n. irr. conclure, arrêter de nouveau. — Pret. riconchiusi, use, usero, je conclus, il, elle conclut, ils, elles conclurent de nouveau.

Part. riconchiuso (V. —).

RICONCHIUSO, —SA [-kioù-so] (a.) p. ad. da RICONCHIUDERE, conclu, ue, arrêté, ée de nouveau.

RICONCIARE [-tchià-re] v. a. raccommoder; raccoutrer; réparer, etc.

Riconciarsi il tempo, rasserenarsi, se remettre au beau. —, rifare una vivanda, refaire un mets, l'assaisonner d'une autre façon.

—, pacificare, réconcilier; raccorder, etc.

RICONCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da RICONCIARE, *raccommodé; réparé, ée.* —, *remis, ise au beau.*

—, *assaisonné, ée d'une autre façon.* —, *réconcilié; raccordé, ée.*

RICONCILIAGIONE [-tchi-lia-dgió-ne] s. f. *réconciliation*, f. *V.* RICONCILIAZIONE.

RICONCILIAMENTO [-tchi-lia-mén-o] (a.) s. m. *réconciliation, f.*

RICONCILIARE [-tchi-lià-re] v. a. metter d'accordo, *réconcilier; rajuster; raccommoder; concilier; rapprocher, réunir deux personnes.*

N' andò verso Roma per riconciliare i Romani col re Ruberto (G. Vill.).

—, v. r. rappacificarsi, *se réconcilier; se réunir; se raccorder; renouer amitié.*

RICONCILIATAMENTO [-tchi-lia-ta-men-to] (a.) s. m. voce erronea, *réconciliation*, f. *V.* RICONCILIAZIONE.

RICONCILIATO, —TA [-tchi-lià-to] (a.) p. ad. da RICONCILIARE, *réconcilié; raccommodé; rapproché, ée.*

—, *réconcilié, ée; réuni, ie.*

RICONCILIATORE, —TRICE [-tchi-lia-tó-re] ad. e s. *réconciliateur; conciliateur, trice.*

RICONCILIATORIO, —RIA [-tchi-lia-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, *qui appartient à la réconciliation.*

RICONCILIAZIONE [-tchi-lia-dsió-ne] s. f. pace, amicizia rifatta, *réconciliation*, f.; *raccommodement*, m.; *réunion; conciliation*, f.

RICONCIMARE [-tchi-mà-re] v. a. *réchauffer la terre avec de nouveau fumier.* — Part. ato, ta, *réchauffé, etc.*

RICONCIO, —CIA [-cón-tchio] ad. acconcio, dicesi di vivande, *assaisonné; apprêté, ée.* —, *pacifié, ée.*

RICONDANNARE [-nà-re] v. a. *condamner de nouveau.*

RICONDANNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RICONDANNARE, *condamné, ée de nouveau.*

RICONDENSARE [-sà-re] v. a. *condenser; épaissir; coaguler.*

RICONDENSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da RICONDENSARE, *condensé, ée.*

RICONDIRE [-dì-re] v. a. irr. *assaisonner de nouveau.* —, (fig.) *parer; orner.* *V.* FORNIRE. — Pres. ricondisco, isci, isce, iscono, *j'assaisonne, tu assaisonnes, il, elle assaisonne, ils, elles assaisonnent de nouveau.* — Subi. che ricondisca, ec. *qu'il, qu'elle assaisonne, etc.* — Part. ricondito (*V.* —).

RICONDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da RICONDIRE, *assaisonné, ée de nouveau.*

—, (fig.) *paré; orné, ée de nouveau.*

RICONDITO, —TA [-còn-di-to] ad. *caché, ée; occulte*, m. f. —, *reculé, ée.*

RICONDOTTA [-dót-ta] (a.) s. f. *nouvelle conduite, escorte, f.*

—, (mil.) *enrôlement nouveau sous les enseignes de quelque puissance*, m.

Faceva ogni diligenza per indurre l'Alviano alla ricondotta (Guicc. *Stor.*).

RICONDOTTO, —TA [-dót-to] p. ad. da RICONDURRE e RICONDUCERE, *ramené, ée; réduit, ite.*

—, (mil.) *arrêté de nouveau à la solde.*

Ricondotto di nuovo il numero di 12 000 cavalli (Morell. *Cron.*).

RICONDUCERE [-dou-tche-re] (a.) v. a. irr. *reconduire; ramener.* — Pret. ricondussi, dusse, dussero, *je reconduisis, il, elle reconduisit, ils, elles reconduisirent.*

Fut. ricondurrò, ec. *je ramènerai, etc.* — Cond. ricondurrei, ec. *je ramènerais, etc.* — Subi. che riconduca, ec. *qu'il, qu'elle ramène, etc.*

Part. ricondotto (*V.* —).

RICONDUCIMENTO [-dou-tchi-mén-to] (a.) s. m. *action de ramener; conduite nouvelle, f.*

RICONDURRE [-doùr-re] v. a. irr. coni. RICONDUCERE, *ramener; remener.* —, (metaf.) *ramener.*

Ben torna a consolar tanto dolore
Madonna, ove pietà la riconduce
(Petr.). —, per ridurre, *réduire.*

—, (mil.) fermar di nuovo al soldo, *prendre à la solde; enrôler de nouveau.*

Il marchese (*di Mantova*) s' era di nuovo ricondotto con loro (Guicc. *Stor.*).

— un podere, ec. prendere di nuovo in affitto, *renouveler un bail.* — Pres. riconduco, ec. *je ramène, etc.* — Imperf. riconduceva, ec. *je ramenais, etc.* — Pret. ricondussi, dusse, dussero, *je ramenai, il, elle ramena, ils, elles ramenèrent.* — Fut. ricondurrò, ec. *je ramènerai, etc.* — Cond. ricondurrei, ec. *je ramènerais, etc.* — Subi. che riconduca, ec. *qu'il, qu'elle ramène, etc.*

Part. ricondotto (*V.* —).

RICONDUZIONE [-dou-dsió-ne] (a.) s. f. *nouveau bail d'une ferme*, m.

RICONFERMA [-fér-ma] s. f. *nouvelle confirmation*, f. *V.* RICONFERMAZIONE.

RICONFERMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui confirme de nouveau.*

RICONFERMARE [-mà-re] v. a. *confirmer; ratifier; établir; appuyer; assurer; fortifier.*

RICONFERMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da RICONFERMARE, *confirmé; ratifié, ée; établi, ie; appuyé; assuré, fortifié, ée.*

RICONFERMAZIONE [-dsió-ne] s. f. *confirmation; nouvelle assurance*, f.

RICONFESSARE [-sà-re] v. n. r. *se confesser de nouveau.*

Part. ato, ta, *confessé, ée, etc.*

RICONFICCARE [-cà-re] v. a. conficcar di nuovo, *ficher, planter de nouveau.* — Part. ato, ta, *fiché, ée, etc.*

RICONFIDARE [-dà-re] (a.) v. n. *confier de nouveau.*

RICONFIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RICONFIDARE, *confié, ée de nouveau.*

RICONFIGGERE [-fìd-dge-re] (a.) v. a. irr. *ficher, clouer de nouveau.*

Pret. riconfissi, fisse, fissero, *je fichai; il, elle ficha, ils, elles fichèrent de nouveau.* — Subi. che riconfigga, ec. *qu'il, qu'elle fiche de nouveau.*

Part. riconfitto (*V.* —).

RICONFITTO, —TA [-fìt-to] (a.) p. ad. da RICONFIGGERE, *fiché, cloué, ée de nouveau.*

RICONFORMARE [-mà-re] v. a. *conformer de nouveau.*

RICONFORMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da RICONFORMARE, *conformé, ée, etc.*

RICONFORTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui soulage, restaure.*

RICONFORTARE [-tà-re] v. a. *réconforter; soulager; restaurer.* —, *conforter; fortifier.* —, *consoler.* —, *rassurer.*

RICONFORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RICONFORTARE, *réconforté, ée.*

RICONFORTATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *consolateur, trice.*

RICONFRONTARE [-tà-re] v. a. *confronter, comparer une seconde fois.*

RICONFRONTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RICONFRONTARE, *confronté, ée, etc.*

RICONGEGNAMENTO [-dge-gna-mén-to] s. m. *nouvelle liaison*, f.

RICONGEGNARE [-dge-gnà-re] (a.) v. a. *assembler de nouveau.* *V.* CONGEGNARE. — Part. ato, ta, *assemblé, ée de nouveau.*

RICONGELARE [-dge-là-re] (a.) v. n. *congeler, figer, geler de nouveau.*

Part. ato, ta, *congelé, figé, gelé, ée de nouveau.*

RICONGIUGNERE [-dgioù-gne-re] (a.) v. a. irr. *rejoindre; réunir; rassembler de nouveau.* *V.* CONGIUGNERE.

Pres. ricongiungo, gono, *je rejoins, ils, elles rejoignent.* — Pret. ricongiunsi, giunse, giunsero, *je rejoignis, il, elle rejoignit, ils, elles rejoignirent de nouveau.* — Subi. che ricongiunga, ec. *qu'il, qu'elle rejoigne.*

Part. ricongiunto (*V.* —).

RICONGIUGNIMENTO [-dgiou-gni-mén-to] s. m. *réunion, f.*

RICONGIUNGERE [-dgioùn-dge-re] v. a. irr. *rejoindre; réunir; rassembler.* —, v. r. parlando delle piaghe, rammarginarsi, *se rejoindre; se refermer; reprendre.* — Pret. ricongiunsi, giunse, giunsero, *je réunis, il, elle réunit, ils, elles réunirent.* — Subi. che ricongiunga, ec. *qu'il, qu'elle réunisse, etc.*

Part. ricongiunto (*V.* —).

RICONGIUNTO, —TA [-dgioùn-to] (a.) p. ad. da RICONGIUNGERE, *rejoint, ointe; rassemblé, ée; réuni, ie de nouveau.*

RICONGIUNZIONE [-dgioun-dsió-ne] s. f. *réunion*, f. *V.* RICONGIUGNIMENTO.

RICONGREGARE [-gà-re] v. a. e n. *se rassembler.*

Part. ato, ta, *rassemblé, ée.*

RICONIARE [-à-re] v. a. *frapper à un nouveau coin.*

RICONIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da RICONIARE, *frappé, ée, etc.*

RICONMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da RICONMETTERE, *donné de l'harmonie, de l'union.*

RICONMETTERE [-mét-te-re] (a.) v. a. irr. (b. a.) *donner de l'harmonie, de l'union.*

E così ricampeggiandoli e riconmettendoli insieme con bella ragione sfumando con delicatezza.

Pret. riconmisi, mise, misero, *je donnai, il, elle donna, ils, elles donnèrent de l'harmonie.*

Part. riconmesso (*V.* —).

RICONOSCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *reconnaissant, ante.*

RICONOSCENZA [-chèn-dsa] s. f. il riconoscere, *reconnaissance*, f.

Tanta riconoscenza il cuor mi morse (Dant. *Purg.*). — del fallo, *remords; aveu*, m.; *confession d'une faute*, f.

—, gratitudine, *reconnaissance; gratitude*, f. —, contraccambio, *récompense; revanche*, f.

RICONOSCERE [-nò-che-re] v. a. irr. rivocare alla memoria il già conosciuto, *reconnaître.*

Ben riconosco in voi l'usate forme (Petr.).

—, raffigurare, *remettre; reconnaître.*

— una cosa da alcuno, *reconnaître; avouer qu'on a reçu q. ch. de q. u.*

Dal tuo podere e dalla tua bontate
Riconosco la grazia e la virtute (Dant. *Par.*). —, per conoscere, *connaître; découvrir; discerner; voir; distinguer; apercevoir.*

—, osservare, *connaître; voir.*

A riconoscer venite la stanza (Bern. *Orl.*). — un errore, *avouer, confesser sa faute.* — alcuno, *récompenser; avoir de la gratitude.* — alcuno per signore, ec. *reconnaître q. u. pour son maître, etc.* —, (mil.) esaminare un tratto di paese, un sito forte, ec. *reconnaître; examiner; inspecter.*

Mandarono i capitani due fanti di ciascheduna lingua a riconoscere la batteria (Guicc. *Stor.*). — la terra (mar.), *explorer.* — una nave, *reconnaître un navire.* —, v. r. *rentrer en soi-*

même; se repentir. — Pret. riconobbi, obbe, obbero, *je reconnus, tu reconnus, il, elle reconnut, ils, elles reconnurent.* — Subi. che riconosca, ec. *qu'il, qu'elle reconnaisse, etc.*

Part. riconosciuto (*V.* —).

RICONOSCIBILE [-chi-bi-le] ad. m. f. *reconnaissable*, m. f.

RICONOSCIBILISSIMO, —MA [-chi-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-reconnaissable*, m. f.

RICONOSCIMENTO [-chi-mén-to] s. m. il riconoscere, *reconnaissance*, f. —, pentimento, *repentir*, f.; *resipiscence*, f. —, contraccambio, *retour*, m.; *gratitude*, f.; *souvenir*, m.; *récompense*, f.

RICONOSCITIVO, —VA [-chi-ti-vo] (a.) ad. *propre à reconnaître; facile à reconnaître*, m. f.

RICONOSCITORE [-chi-tó-re] s. m. (mil.) *celui qui va à la découverte de l'ennemi; éclaireur*, m.

RICONOSCITORE, —TRICE [-chi-tó-re] (a.) ad. *qui reconnaît.*

RICONOSCIUTO, —TA [-chiou-to] (a.) p. ad. da RICONOSCERE, *reconnu, ue.* —, *remis, ise.* —, *decouvert, erte; vu, vue; aperçu, ue.* —, *reconnu, avoué sa faute, son erreur.* —, *récompensé, ée.* —, (mil.) *reconnu, ue.* —, (mar.) *exploré, ée.*

RICONQUISTA [-coui-sta] s. f. *l'action de reconquérir; nouvelle conquête*, f.

RICONQUISTARE [-coui-stà-re] v. a. *recouvrer; reconquérir; regagner; reprendre.*

RICONQUISTATO, —TA [-coui-stà-to] (a.) p. ad. da RICONQUISTARE, *recouvré, ée; reconquis, ise; regagné, ée.*

RICONSAGRARE [-grà-re] (a.) v. a. *consacrer de nouveau.*

Part. ato, ta, *consacré, ée de nouveau.*

RICONSECRARE [-crà-re] (a.) v. a. *consacrer de nouveau.*

Part. ato, ta, *consacré, ée de nouveau.*

RICONSEGNARE [-gnà-re] v. a. *consigner; rendre ce qu'on nous avait consigné.*

RICONSEGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da RICONSEGNARE, *consigné, ée; rendu, ue.*

RICONSIDERARE [-rà-re] v. a. *considérer mûrement; réfléchir; méditer; peser de nouveau.*

RICONSIDERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RICONSIDERARE, *considéré, ée mûrement; réfléchi, ie.*

RICONSIGLIARE [-sil-llà-re] v. a. *conseiller de nouveau.* —, v. r. *se résoudre; se déterminer.*

RICONSIGLIATO, —TA [-sil-llà-to] (a.) p. ad. da RICONSIGLIARE, *conseillé, ée de nouveau.*

RICONSOLAMENTO [-mén-to] s. m. il riconsolare, *consolation*, f.; *soulagement*, m.

RICONSOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui console; qui rend des forces, du courage.*

RICONSOLARE [-là-re] v. a. di nuovo consolare, *consoler de nouveau; réconforter.*

RICONSOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RICONSOLARE, *consolé, ée de nouveau.*

RICONSOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *consolation*, f. *V.* RICONSOLAMENTO.

RICONTARE [-tà-re] v. a. *recompter.* —, *compter une seconde fois.* —, *conter. V.* RACCONTARE. — Part. ato, ta, *compté, ée une seconde fois.* —, *conté, ée.*

RICONTO [-cón-to] s. m. *récapitulation*, f.; *résumé* m. *V.* EPILOGO.

RICONTRACCAMBIARE [-bià-re] (a.) v. n. *troquer, récompenser de nouveau. V.* CONTRACCAMBIARE. — Part. ato, ta, *troqué, ée, récompensé, ée de nouveau.*

RICONVENIRE [-ni-re] v. a. irr. coni. come VENIRE, *récriminer contre son accusateur; faire une reconvention en justice; d'accusé devenir accusateur.* —, *reprocher.* — Pres. riconvengo, vieni, viene, vengono, *je récrimine, tu récrimines, il, elle récrimine, ils, elles récriminent.* — Pret. riconvenni, venne, vennero, *je récriminai, il, elle récrimina, ils, elles récriminèrent.*

Fut. riconverrò, ec. *je récriminerai, etc.* — Cond. riconverrei, ec. *je récriminerais, etc.* — Subi. che riconvenga, ec. *qu'il, qu'elle récrimine, etc.*

Part. riconvenuto (*V.* —).

RICONVENUTO, —TA [-nou-to] (a.) p. ad. da RICONVENIRE, *récriminé contre son accusateur.* —, *reproché, ée.*

RICONVENZIONE [-dsió-ne] s. f. impugnazione del detto altrui, *l'action de convaincre q. u. par ses propres paroles*, f. —, (leg.) il riconvenire, *reconvention*, f.

RICONVERTIRE [-ti-re] v. a. r. e irr. *convertir; changer ou être converti; changer de nouveau.* — Pres. riconverto e riconvertisco, ec. *je convertis, etc.*

Part. riconvertito (*V.* —).

RICONVERTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da RICONVERTIRE, *converti, ie.*

RICONVITARE [-ta-re] v. a. *convier; inviter à son tour.*

Part. ato, ta, *convié, ée à son tour.*

RICOPERCHIARE [-kià-re] v. a. rimettere il coperchio, *recouvrir.*

RICOPERCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da RICOPERCHIARE, *recouvert, erte.*

RICOPERTA [-pèr-ta] s. f. il ricuoprire, *couverture*, f. —, (fig.) occultamento, *prétexte; moyen de cacher, de dérober aux yeux d'autrui*, m.

La badessa avvedutasi del suo medesimo fallo, e vedendo che da tutte veduto era, nè aveva ricoperta,... (Bocc.) —, scusa, discolpa, *excuse*, f.

RICOPERTAMENTE [-mén-te] av. in modo ricoperto, *couvertement; en cachette. V.* COPERTAMENTE.

RICOPERTO, —TA [-pèr-to] (a.) p. ad. da RICOPRIRE e RICUOPRIRE, *recouvert, erte; caché, ée.* —, *excusé; justifié; réparé, ée.* —, *assuré, ée.*

RICOPERTURA [-tou-ra] (a.) s. f. *couverture*, f.; *recèlement*, m.

RICOPIA [-cò-pi-a] (a.) s. f. *nouvelle copie*, f.

RICOPIARE [-à-re] v. a. di nuovo copiare, e sempl. copiare, *copier une seconde fois.* —, imitare, prendere esempio, *imiter; calquer sur.*

RICOPIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da RICOPIARE, *copié, ée une seconde fois.* —, *imité; calqué, ée sur.*

RICOPIATURA [-tou-ra] s. f. copia, *copie*, f.

RICOPRENTE [-prèn-te] (a.) ad. m. f. *qui recouvre.*

RICOPRIBILE [-pri-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut couvrir.*

RICOPRIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. *état de ce qu'on peut recouvrir*, m.

RICOPRIMENTO [-mén-to] s. m. il ricoprire, *couverture*, f.

RICOPRIRE [-pri-re] v. a. reg. e irr. occultare, *recouvrir; couvrir; cacher; voiler.*

E quella dolce, leggiadretta scorza
Che ricopria le pargolette membra
(Petr.). — gli occhi, chiudere, *fermer.*

E tanto d' uno in altro vaneggiai,
Che gli occhi per vaghezza ricopersi
(Dant. *Purg.*). —, (fig.) occultare, nascondere, *cacher.*

Ma ricoperte alquanto le faville (Petr.). —, (metaf.) scusare, *excuser; colorer; pallier; justifier; disculper; amender; corriger; réparer.*

Con l'altrui colpe guatate di ricoprire i vostri falli (Bocc.). —, assicurare i suoi crediti, *assurer ses créances.*

Pret. ricoprii e ricopersi, erse, ersero, *je recouvris, il, elle recouvrit, ils, elles recouvrirent.*

Part. ricoperto (*V.* —).

RICOPRITORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui recouvre; défenseur*, m.

RICORCARE [-cà-re] v. a. *recoucher.* —, (fig.) tramontar del sole, *se coucher.*

Che 'l sol non si ricorca sette volte... (Dant. *Purg.*)

—, (agr.) *coucher les plantes, les couvrir de terre. V.* PROPAGGINARE.

RICORCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RICORCARE, *recouché, ée.* —, *couché.*

RICORDABILE [-dà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut rappeler, se rappeler.*

RICORDABILMENTE [-mén-te] (a.) av. *de manière à s'en souvenir.*

RICORDAGIONE [-dgió-ne] s. f. *ressouvenir; souvenir*, m.

RICORDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *ressouvenir; souvenir*, m.

RICORDANZA [-dàn-dsa] s. f. ricordo, *souvenir*, m.; *commémoration*, f. —, pegno, *gage, souvenir*, m.

RICORDARE [-dà-re] v. a. ridurre a memoria, *faire ressouvenir; remémorer.*

E quante ingiurie gli avea fatte Carlo
Onestamente furon ricordate (L. Pulc. *Morg.*). —, far menzione, *nommer; mentionner.*

In fè di Dio non ricordava (Bocc.). —, avvertire, *avertir; faire savoir; prévenir.* —, v. r. aver in memoria, *se souvenir; se rappeler.*

Ben, ti ricordi (e ricordar ten dei)
Dell' immagine sua... (Petr.)

—, come impersonale, *s'en souvenir; se le rappeler.*

E di chiamarmi a se non le ricorda (Petr.).

RICORDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RICORDARE, *rappelé, ée.* —, *fait ressouvenir.* —, *mentionné; nommé, ée.* —, *souvenu, ue.*

RICORDATORE, —TRICE [-tó-re] s. che ricorda, *qui se ressouvient; qui fait ressouvenir.*

RICORDAZIONE [-dsió-ne] s. f. *souvenir*, m. *V.* RICORDAGIONE.

RICORDERATI [-rà-ti] (a. v.) ti ricorderai, *tu te souviendras.*

RICORDETTO [-dét-to] (a.) s. m. dim. di RICORDO, *petit souvenir*, m.

RICORDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *mémorable; recommandable*, m. f. —, *qui se souvient.*

RICORDEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-mémorable*, m. f.

RICORDEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec souvenir.*

RICORDINO [-di-no] (a.) s. m. dim. di RICORDO, pegno, *petit souvenir*, m.; *petite bague*, f.

RICORDO [-còr-do] s. m. il ricordarsi, *souvenir*, m.; *mémoire*, f.

Non gli fu però tanto la fortuna nemica, che non lasciasse alcun breve ricordo della destrezza del suo ingegno (Segr. Fior. *Art. guerr.*). —, avvertimento, *avis; avertissement*, m.; *instruction*, f. —, pegno, *souvenir; gage*, m.; *bague*, f.

Impronte fatte con un diamante in un anelletto di ricordo (Magal. *Lett.*). Dare ricordi, *donner des instructions.* Aver ricordo, *se souvenir; se rappeler.* Libro di ricordi, *memento; journal; agenda*, m. Far ricordo, *faire mention.*

RICORICARE [-cà-re] v. a. *coucher de nouveau. V.* RICORCARE.

RICORICATO, —TA [-cà-to] (a.) p.

ad. da RICORICARE, ta, *couché, ée de nouveau*

RICORONARE [-nà-re] v. a. *couronner de nouveau.* — Part. ato, ta, *couronné, ée de nouveau.*

RICORRE [-cór-re] v. a. e n. irr. sinc. e cont. RICOGLIERE, *recueillir; réunir; ramasser.* — Pres. ricolgo, cogli, coglie, cogliamo, cogliete, colgono, *je recueille, tu recueilles, il, elle recueille, nous recueillons, vous recueillez, ils, elles recueillent.* — Imp. ricoglieva, ec. *je recueillais, etc.* — Pret. ricolsi, ricogliesti, colse, colsero, *je recueillis, tu recueillis, il, elle recueillit, ils, elles recueillirent.* — Subi. che ricolga, ec. *qu'il, qu'elle recueille, etc.*

Part. ricolto (*V.* —).

RICORREGGERE [-rèd-dge-re] v. a. irr. *corriger; recorriger; retoucher; perfectionner; réformer.* — Pret. ricorressi, resse, ressero, *je corrigeai, il, elle corrigea, ils, elles corrigèrent.* — Subi. che ricorregga, ec. *qu'il, qu'elle corrige, etc.* — Part. ricorretto (*V.* —).

RICORRENTE [-rèn-te] ad. m. f. che ricorre, *qui recourt; qui reflue.*

—, agg. delle propagazioni dei nervi vocali, *récurrent, ente.* Arteria ricorrente, *radiale,* f.

—, (med.) agg. di malattie che ritorna a quando a quando, *qui sevit de nouveau.*

RICORRERE [-cór-re-re] v. n. irr. di nuovo correre, *recourir; refluer; courir.* —, chieder aiuto, rifuggire, *recourir; demander du secours; implorer l'aide, la protection.*

Mi volsi, come parvol che ricorre
Sempre colà, dove più si confida (Dant. *Par.*). —, tornare alla mente, *revenir à l'esprit.*

Ricorro al tempo ch' I' vi vidi prima (Petr.). —, *prendre conseil de q. u.* —, *se réfugier.* —, (archi.) *régner le long d'un bâtiment, autour d'une chambre, etc.*

Comincia l'acqua di sopra a rappigliarsi in giro, e da quel primo nastro di gielo, che ricorre la circonferenza del vaso... (*Sagg. nat. esp.*) — Pret. ricorsi, corse, corsero, *je recourus, il, elle recourut, ils, elles recoururent,* ou *j'eus, il, elle eut, ils, elles eurent recours.* — Part. ricorso (*V.* —).

RICORRETTO, —TA [-rèt-to] (a.) p. ad. da RICORREGGERE, *corrigé, ée, etc.*

RICORRIMENTO [-mén-to] s. m. il ricorrere, nuovo corso, *nouveau cours; reflux,* m.

RICORRITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui a recours; qui demande aide.*

RICORSA [-cór-sa] (a.) s. f. *nouvelle course,* f. —, (comm.) *renouvellement d'un effet avec escompte,* m.

RICORSIVO, —VA [-sì-vo] ad. *qui recourt.* *V.* RICORRENTE.

RICORSO [-cór-so] s. m. il ricorrere, e si dice dei fiumi, *reflux,* m.

—, rifugio, *recours; refuge; asile,* m.

—, (leg.) *requête,* f. Fare ricorso, *intenter un procès.*

RICORSO, —SA [-cór-so] (a.) p. ad. da RICORRERE, *recouru, ue.* —, *imploré l'aide.*

RICORSOIO [-só-io] s. m. usato avverbialmente. Bollire a ricorsoio, a scroscio, *bouillir à gros bouillons.*

RICOSTEGGIARE [-dgià-re] v. n. scorrer di nuovo le coste, *côtoyer derechef.*

Part. ato, *côtoyé derechef.*

RICOSTITUIRE [-tou-i-re] v. n. irr. *placer, remettre une seconde fois.*

Pres. ricostituisco, isci, isce, iscono, *je place, tu places, il, elle place, ils, elles placent une seconde fois.* — Subi. che ricostituisca, ec. *qu'il, qu'elle place une seconde fois, etc.*

Part. ricostituito (*V.* —).

RICOSTITUITO, —TA [-tou-i-to] (a.) p. ad. da RICOSTITUIRE, *placé, ée une seconde fois.*

RICOSTRUIRE [-strou-i-re] v. a. irr. *rebâtir.* — Pres. ricostruisco, isci, isce, iscono, *je rebâtis, tu rebâtis, il, elle rebâtit, ils, elles rebâtissent.* — Subl. che ricostruisca, ec. *qu'il, qu'elle rebâtisse, etc.* — Part. ricostruito (*V.* —).

RICOSTRUITO, —TA [-strou-i-to] (a.) p. ad. da RICOSTRUIRE, *rebâti, ie.*

RICOTONARE [-nà-re] v. a. *carder de nouveau.*

Part. ato, ta, *cardé, ée de nouveau.*

RICOTONATURA [-toù-ra] s. f. *l'action de carder,* f.

RICOTTA [-còt-ta] s. f. fior di latte cavato dal siero per mezzo del fuoco; ve n' ha grande consumazione in Roma, *lait de beurre,* m.; *recuite,* f.

RICOTTINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. di RICOTTA, *petite recuite,* f.

RICOTTO, —TA [-còt-to] (a.) p. ad. da RICUOCERE, *recuit, ite.* —, (metaf.) *bien âgé, ée.* —, *bien mûri, ie.*

RICOVERAMENTO [-mén-to] s. m. *recouvrement,* m. — della sanità, *rétablissement de la santé,* m.

RICOVERARE [-rà-re] v. a. riacquistare, *recouvrer; regagner.*

E per loro fu la battaglia ricoverata (Liv. *M. Dec.*). —, riprendere, *retrouver; reprendre.* —, redimere, *racheter; remettre en grâce.* —, ridurre, *réduire.* —, liberare, *délivrer; sauver; dégager; relâcher.* —, v. n. recarsi, *marcher; se transporter.*

Lo re Pipino di Francia ricoverò al soccorso di Chiesa santa. —, v. r. rifuggire, ripararsi, *se réfugier.*

Come vide correre al pozzo, si ricoverò in casa... (Bocc.)

RICOVERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RICOVERARE, *recouvré, ée.* —, *retrouvé, ée.* —, *réduit, ite.* —, *délivré, ée.* —, *transporté, ée.* —, *réfugié, ée.*

RICOVERATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui recouvre.*

RICOVERIO [-rì-o], pl. —RII (a.) s. m. *recouvrement,* m. —, *asile,* m. *V.* RICOVERO.

RICOVERO [-có-ve-ro] s. m. ricuperamento, *recouvrement,* m.; *reprise,* f.

—, rifugio, *refuge; asile,* m.; *retraite,* f.; *gîte; reduit,* m.

— del male, *siège du mal,* m.

RICOVERTA [-vèr-ta] s. f. *couverture,* f. RICOPERTA.

RICOVERTO, —TA [-vèr-to] (a.) p. ad. da RICOVRIRE, *recouvert, erte.*

RICOVRAMENTO [-men-to] s. m. *recouvrement,* m. *V.* RICOVERAMENTO.

RICOVRARE [-vrà-re] v. a. sinc. di RICOVERARE, *recouvrer.*

Tempo è da ricovrare ambe le chiavi
Del tuo cor... (Petr.) —, redimere, *racheter.* —, liberare, *délivrer.*

Poichè non posso ancor col mio morire
Ricovrarlo da tanto aspro martire
(Bern. *Orl.*). —, v. n. p. rifuggire, riparare, *se réfugier; se mettre à l'abri.*

A cui ricovro intanto? ove mi celo?
(Tass. *Ger.*) *V.* RICOVERARE.

RICOVRATO, —TA [-vrà-to] (a.) p. ad. da RICOVRARE, *recouvré, ée.* —, *racheté, ée.* —, *délivré, ée.* —, *réfugié, ée.*

RICOVRATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui recouvre.*

RICOVRIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *nouvelle couverture,* f.

RICOVRIRE [-vrì-re] v. a. e n. p. irr. *recouvrir.* *V.* RICOPRIRE.

Erba e flor che la gonna
Leggiadra ricoverse (Petr.). — Pret. ricovrii e ricoversi, orse, ersero, *je recouvris, il, elle recouvrit, ils, elles recouvrirent.* — Part. ricoverto (*V.* —).

RICOVRO [-có-vro] (a.) s. m. *recouvrement,* m. —, *refuge; asile; abri,* m.

Or se 'l nostro ricovro
Esser dée 'n mar una... (Buon. *Fier.*)

RICREAMENTO [-mén-to] s. m. conforto, ristoro, *récréation,* f.; *delassement; divertissement; amusement; soulagement,* m.

RICREANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui rejoint; qui amuse.*

RICREARE [-à-re] v. a. dar conforto, ristoro, *récréer; délasser; amuser; égayer; réjouir; divertir; conforter.*

La domenica a piè dell'olmo i suoi popolani ricreava (Bocc.).

—, v. r. *se delasser; se reposer; se récréer; se divertir.* —, *se restaurer.*

Alla gentil donzella e al cavaliero
Da ricrearsi e rinfrescarsi diero (Bern. *Orl.*).

—, di nuovo creare, *créer de nouveau.*

RICREATIVO, —VA [-tì-vo] ad. atto a ricreare, *récréatif, ive; divertissant; réjouissant, ante.*

RICREATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da RICREARE, *récréé; delassé; amusé, égayé, ée; réjoui; diverti, ie; conforté, ée.* —, *restauré, ée.*

RICREATORE [-tó-re] ad. e s. m. *qui récrée, réjouit.* —, *Redempteur,* m.

RICREATRICE [-trì-tche] ad. e s. f. *qui récrée, rejouit.*

RICREAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di RICREAZIONE, *delassement; amusement,* m.; *petite récréation,* f.

RICREAZIONE [-dsió-ne] s. f. *récréation,* f.; *divertissement; passe-temps,* m.

RICREDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui croit autrement; qui désabuse.* Far ricredente, *desabuser; détromper; ramener; faire changer d'avis.*

—, per ricreduto, s. m. *convaincu,* m. —, *vaincu,* m.

RICREDERE [-cré-de-re] v. n. e r. irr. mutarsi d'opinione, *être convaincu, ue du contraire.* —, *changer ou faire changer d'avis.* —, *se desabuser; se détromper; ouvrir les yeux.* —, *cesser d'admirer.* Ricredersi con uno, sfogar la sua passione, *ouvrir son cœur à q. u.* — Pret. ricredei e ricredetti, ette, ettero, *je changeai d'avis, il, elle changea, ils, elles changèrent d'avis.* — Part. ricreduto (*V.* —).

RICREDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da RICREDERE, *convaincu, ue.*

Poi si partì, siccome ricreduto (Dant. *Purg.*). —, *changé d'avis.* —, *désabusé, ée.* —, *cessé d'admirer.* —, *ouvert les yeux.*

RICREO [-crè-o] (a.) s. m. *récréation,* f. *V.* RICREAZIONE.

RICRESCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *qui croît de nouveau.*

RICRESCENZA [-chèn-dsa] s. f. escrescenza, *excroissance; superfluité de chair,* f.

RICRESCERE [-cré-che-re] v. a. irr. *accroître; augmenter.* —, v. n. *croître; multiplier; s'augmenter; regonfler; s'élever.* — Pret. ricrebbi, crebbe, crebbero, *j'augmentai, il, elle augmenta, ils, elles augmentèrent.* — Subi. che ricresca, ec. *qu'il, qu'elle augmente, etc.* — Part. ricresciuto (*V.* —).

RICRESCIMENTO [-chi-mén-to] s. m. *augmentation,* f.; *accroissement,* m.

RICRESCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. da RICRESCERE, *accru, ue; augmenté, ée.* —, *crû, ue; multiplié; augmenté, ée.*

RICRIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *récréation,* f.; *délassement,* m.

RICRIARE [-à-re] v. a. *délasser.* *V.* RICREARE. — Part. ato, ta, *délassé, ée.*

RICRIATIVO, —**VA** [-ti-vò] (a.) ad. *récréatif, ive.*

RICRIATORE [-tó-re] ad. e s. m. *qui réjouit.*

RICRIAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. *petite récréation*, f.

RICRIAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *récréation*, f. *V.* RICREAZIONE.

RICRIO [-cri-o], pl. —CRII (a.) s. m. *récréation*, f. *V.* RICREAMENTO.

RICROCIATO, —TA [-tchià-to] ad. (blas.) *recroisetté, ée.*

RICROCIFIGGERE [-tchi-fid-dge-re] (a.) v. a. irr. *crucifier de nouveau.* Pret. ricrocifissi, ricrucifissi, fissé, fissero, *je crucifiai, il, elle crucifia, ils, elles crucifièrent de nouveau.* — Subi. che ricrocifigga, ec. *qu'il, qu'elle crucifie de nouveau, etc.*

Part. ricrocifisso (*V.* —).

RICROCIFISSO, —SA [-tchi-fis-so], RICRUCIFISSO, —SA (a.) p. ad. da RICROCIFIGGERE e RICRUCIFIGGERE, *crucifié, ée de nouveau.*

RICRUCIFIGGERE [-crou-tchi-fid-dge-re] (a.) v. a. irr. *crucifier de nouveau.* *V.* e coni. RICROCIFIGGERE.

RICUCIMENTO [-cou-tchi-mén-to] s. m. ricucitura, *raccoutrement; rapiécetage*, m.

RICUCIRE [-coú-tchi-re] v. a. irr. cucire una cosa sdrucita, *recoudre; raccoutrer.* —, (metaf.) riparare, *réparer, raccommoder; corriger.*

—, risaldare, rimarginare, *souder une seconde fois; cicatriser.*

Con tal cura conviene e con tai pasti
Che la piaga di sezzo si ricucia (Dant. *Purg.*). — Pres. ricucio, ricuciono, *je recous, ils, elles recousent.*

Part. ricucito (*V.* —).

RICUCITO, —TA [-cou-tchi-to] (a.) p. ad. da RICUCIRE, *recousu, ue; raccoutré, ée.* —, *réparé; raccommodé; corrigé, ée.* —, *soudé, ée une seconde fois.*

RICUCITORE, —TRICE [-cou-tchi-tó-re] ad. e s. *ravaudeur, euse.*

RICUCITURA [-cou-tchi-toù-ra] s. f. *raccoutrement*, m. *V* RICUCIMENTO.

RICULARE [-cou-là-re] (a.) v. n. *reculer.*

RICULATO, —TA [-cou-là-to] (a.) p. ad. da RICULARE, *reculé, ée.*

RICUOCERE [-couò-tche-re] v. a. irr. *recuire.* —, (metaf.) *être enflammé, agité, ée.* —, per concuocere, *cuire; digérer.* —, esaminare, *examiner.* — Pret. ricossi, cosse, cossero, *je recuisis, il, elle recuisit, ils, elles recuisirent.*

Subi. che ricuocia, ricuoca, ec. *qu'il, qu'elle recuise, etc.*

Part. ricotto (*V.* —).

RICUOPRIRE [-couo-pri-re] (a.) v. a. irr. *recouvrir.*

Indarno or sopra me tua forza adopre
Mentre 'l mio primo amor terra ricuopre (Petr.). —, scusare, *excuser.* — Pret. ricuoprii e ricopersi, erse, ersero, *je recouvris, il, elle recouvrit, ils, elles recouvrirent.* —, emendare, *amender.* —, *obscurcir.* — Part. ricoperto (*V.* —).

RICUPERABILE [-cou-pe-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *recouvrable*, m. f.

RICUPERAMENTO [-cou-pe-ra-mén-to] s. m. il ricuperare, *recouvrement*, m.; *reprise; repétition*, f.

RICUPERARE [-cou-pe-rà-re] v. a. *recouvrer; regagner.* — la sanità, le forze, *se remettre; recouvrer sa santé, ses forces.* — gli spiriti, *se reconnaître; reprendre ses sens.*

RICUPERATO, —TA [-cou-pe-rà-to] (a.) p. ad. da RICUPERARE, *recouvré; regagné, ée.* —, *remis, ise.* —, *recouvré ses forces.* —, *repris ses sens.*

RICUPERATORE, — TRICE [-cou-pe-ra-tó-re] ad. e s. *celui, celle qui recouvre, qui rachète.*

RICUPERAZIONE [-cou-pe-ra-dsió-ne] s. f. *recouvrement*, m. *V.* RICUPERAMENTO.

RICURONE [-cou-ró-ne] (a.) s. m. *espèce de lime à pyramide pour limer le peigne*, f.

RICURVO, —VA [-coùr-vo] ad. curvo, *recourbé, ée; crochu, ue.*

Ed hanno
Spade larghe e ricurve all' un de' lati (Tass. *Ger.*).

RICUSA [-coù-sa] s. f. *refus; déni*, m. —, parlandosi di giudice, *récusation*, f.

RICUSAMENTO [-cou-sa-mén-to] (a.) s. m. *refus*, m. *V.* RICUSA.

RICUSANTE [-cou-sàn-te] ad. m. f. *qui récuse.*

RICUSARE [-cou-sà-re] v. rifiutare, *refuser; rebuter.*

Così gli disse: e con rifiuto altero
Già l' aspettava a ricusarlo Argante (Tass. *Ger.*).

—, parlandosi di giudice o di testimonj, *recuser; reprocher des temoins.*

RICUSATO, —TA [-cou-sà-to] (a.) p. ad. da RICUSARE, *refusé; rebuté, ée.*

RICUSATORE, —TRICE [-cou-sa-tó-re] (a.) ad. e s. *qui refuse.*

RICUSAZIONE [-cou-sa-dsió-ne] (a.) s. f. *refus*, m. *V.* RICUSA.

RIDACCHIARE [-kià-re] (a.) v. n. *rire un peu.* — Part. ato, *ri un peu.*

RIDAMARE [-mà-re] v. a. *correspondre en amour.*

Part. ato, *correspondu en amour.*

RIDARE [-dà-re] v. a. irr. ridonare, *redonner.* — Pres. ridò, dai, dà, diamo, date, danno, *je redonne, tu redonnes, il, elle redonne, nous redonnons, vous redonnez, ils, elles redonnent.* — Pret. ridetti, dette, dettero, *je redonnai, il, elle redonna, ils, elles redonnèrent.*

Subi. che ridia, ec. *qu'il, qu'elle redonne, etc.* — Part. ridato (*V.* —).

RIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RIDARE, *redonné, ée.*

RIDDA [rid-da] s. f. ballo di molte persone in tondo, *branle*, m.

RIDDARE [-dà-re] v. a. irr. coni. come RIDARE, menar la ridda, danzare, *mener le branle; danser ou faire un branle.* —, (per simil.) *tournoyer.*

Part. ato, ta, *mené le branle, etc.*

RIDDONE [-dó-ne] s. m. *branle*, m. *V.* RIDDA. —, il ridotto in cui si fa la ridda, *branle, et l'endroit où l'on danse le branle*, m.

RIDENTE [-dèn-te] ad. m. f. allegro, *riant, riante; gai, gaie.*

Quando mi volsi al suo viso ridente (Dant. *Par.*). —, (metaf.) *riant, agréable à la vue.* La ridente fortuna, *favorable; propice*, f.

RIDERE [ri-de-re] (a.) s. m. *rire; ris*, m.

RIDERE [ri-de-re] v. n. *rire.*

Ridendo allora Beatrice disse (Dant. *Par.*). —, (metaf.) *briller; éclater; éclairer.*

Lo bel pianeta che ad amor conforta
Faceva tutto rider l' oriente (Dant. *Purg.*).

—, *être agréable à la vue; plaire.*

Ridono i prati, e il ciel si rasserena (Petr.). —, rallegrarsi, *se réjouir; se divertir; prendre plaisir.*

Lodata passa e vagheggiata Armida...
Noi mostra già, benchè in suo cor ne rida,
E ne disegni alte vittorie (Tass. *Ger.*).

—, per arridere, *rire; sourire.*

E la fortuna gli arride (Guid. G.).

—, v. a. e r. *rire ou se rire; se moquer; railler.*

E sentendo talor parlar d' Orlando
... Mene rideva... (Bern. *Orl.*)

Ridere ad alcuno, *sourire à q. u., lui donner des marques d'amitié pour le tromper.* — agli angioli, cioè ridere senza saper di che, *rire de rien.*

—, detto di pitture o simili, *avoir belle apparence.*

Frate, diss' egli (*Oderisi*), più ridon le carte
Che pennelleggia Franco Bolognese (Dant. *Par.*).

Rider l' occhio, *être content.* Ridere a credenza, *rire quand les autres rient.* Dar da ridere, *faire rire.* Ridere di voglia, *rire de bon cœur, aux éclats.*

(Prov.) Sempre non ride la moglie del ladro, *à la longue on découvre le forfait.* — Pret. risi, rise, risero, *je ris, il, elle rit, ils, elles rirent.*

Part. riso (*V.* —).

RIDDESTARE [-stà-re] v. a. *réveiller.*

RIDESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da RIDESTARE, *réveillé, ée.*

RIDESTO, —TA [-dès-to] ad. sinc. di RIDESTATO, *éveillé, ée de nouveau.*

RIDETTO, —TA [-dét-to] (a.) p. ad. da RIDIRE, *redit, ite; répété, ée.*

RIDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *agréable*, m. f.; *plaisant; réjouissant, ante.* Motto ridevole, *mot pour rire*, m.

RIDEVOLMENTE [-mén-te] av. *plaisamment; agréablement.*

RIDICIBILE [-tchi-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut répéter, raconter.*

RIDICIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. *répétition; redite*, f.

RIDICITORE, —TRICE [-tchi-tó-re] ad. e s. *rapporteur, euse.*

RIDICOLAGGINE [-lad-dgi-ne] (a.) s. f. *ridiculité*, f.; *ridicule*, m.

RIDICOLEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. *ridicule*, m.; *ridiculité*, f.

RIDICOLO [-di-co-lo] (a.) s. m. *ridicule*, m. —, parte delle commedie, *ridicule*, m. —, usato in astratto come il bello, il sublime, il ridicolo, *le ridicule*, m.

Spesse volte il ridicolo più forte
Dell'agro e meglio le gran cose taglia (Salvin. *Cas.*).

RIDICOLO, —LA [-di-co-lo] ad. atto a muovere il riso, *ridicule; risible*, m. f.

RIDICOLOSAGGINE [-sàd-dgi-ne] s. f. ridicolosità, scurrilità, *ridiculité; momerie*, f.; *ridicule*, m.

RIDICOLOSAMENTE [-mén-te] av. da ridicolo, *ridiculement.*

RIDICOLOSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-ridiculement.*

RIDICOLOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ridicule*, m. f.

RIDICOLOSITÀ [-tà] s. f. *ridiculité*, f.; *ridicule*, m.

RIDICOLOSO, —SA [-ló-so] *ridicule*, m. f. *V.* RIDICOLO.

RIDICULO, —LA [-di-cou-lo] (a.) ad. *ridicule*, m. f.

RIDIFICARE [-cà-re] v. a. *rebâtir.*

Part. ato, ta, *rebâti, ie.*

RIDIMANDARE [-dà-re] v. a. *redemander.* *V.* RIDOMANDARE.

RIDIMANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RIDIMANDARE, *redemandé, ée.*

RIDIMINUIRE [-noui-re] v. a. irr. diminuire di nuovo, *diminuer, amoindrir davantage.* — Pres. ridiminuisco, isci, isce, iscono, *je diminue, tu diminues, il, elle diminue, ils, elles diminuent davantage.* — Subi. che ridiminuisca, ec. *qu'il, qu'elle diminue davantage, etc.*

Part. ridiminuito (*V.* —).

RIDIMINUITO, —TA [-nou-i-to] (a.) p. ad. da RIDIMINUIRE, *diminué, ée davantage.*

RIDINTORNARE [-nà-re] (a.) v. a. *contourner, environner de nouveau.*

Part. ato, ta, *contourné*, *environné*, *ée de nouveau*.

RIDIPIGNERE [-pi-gne-re] (a.) v. a. irr. *peindre de nouveau; restaurer un tableau*. — Pres. ridipingo, pingono, *je peins. ils. elles peignent de nouveau*. Pret. ridipinsi, pinse, pinsero, *je peignis*, *tu peignis*, *il*, *elle peignit*, *ils*, *elles peignirent de nouveau*. — Subi. che ridipinga, ec. *qu'il*, *qu'elle peigne de nouveau*, *etc*. — Part. ridipinto (*V.* —).

RIDIPINTO, —TA [-pìn-to] (a.) p. ad. da RIDIPIGNERE, *peint*, *peinte de nouveau: restauré un tableau*.

RIDIRE [-dì-re] v. a. irr. coni. RIDICERE, dir di nuovo, *redire; répéter*.

Alla fante ed a Ruggieri... più volte ridir la fece (Bocc.).

—, raccontare, *raconter; révéler*.

I' non so ben ridir com' i' v' entrai (Dant. *Inf.*). —, ricordare, *rappeler*.

Che la mia fantasia potrai ridire (Dant. *Par.*). —, (metaf.) *rappeler; ne pas tromper*.

Nè voi stessa, com' or, bella vid' io
Giammai, se vero al cor l'occhio ridice
(Petr.), *si mes yeux ne me trompent pas*. Trovare a ridire a checchessia, *trouver à dire; trouver des défauts; censurer, blâmer*. —, v. r. disdirsi, *se dédire*.

Pres. ridico, dici, dice, diciamo, dite, dicono, *je répète*, *tu répètes*, *il*. *elle répète*, *nous répétons*, *vous répétez*, *ils*, *elles répètent*. — Impert. ridiceva. ec. *je répétais*, *etc*. — Pret. ridissi, disse, dissero, *je répétai*, *il*, *elle répéta*, *ils*, *elles répétèrent*. — Fut. ridirò, ec. *je répéterai*, *etc*. — Cond. ridirei, ec. *je répéterais*, *etc*. — Subi. che ridica, ec. *qu'il*. *qu'elle répète*, *etc*.

Part. ridetto (*V.* —).

RIDIRITTO, —TA [-rit-to] ad. *redressé*, *ée*.

RIDIRIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m f. *qui redresse*, *rend droit*.

RIDIRIZZARE [-tsà-re] v. a. *redresser; rendre droit; dresser*.

—, (fig.) *redresser; remettre en bon état ou dans le bon chemin*.

RIDIRIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da RIDIRIZZARE, *redressé*, *ée; rendu droit*, *rendue droite*. —, *redressé*, *ée; mis*, *mise en bon état*.

RIDISCIOGLIERE [-chiòl-lie-re] (a.) v. irr. *delier*, *detacher de nouveau*. *V.* DISCIORRE. — Pres. ridisciolgo, sciogli, scioglie, sciolgono, *je détache*, *tu détaches*, *il*, *elle détache*, *ils*, *elles détachent de nouveau*. — Pret. ridisciolsi, sciolse, sciolsero, *je détachai*, *il*. *elle détacha*, *ils*, *elles détachèrent de nouveau*. — Fut. ridiscioglierò, ridisciorrò, ec. *je detacherai de nouveau*, *etc*. Cond. ridiscioglierei. ridisciorrei, ec. *je détacherais de nouveau*, *etc*. — Subi. che ridisciolga, ec. *qu'il*, *qu'elle detache de nouveau*. *etc*.

Part. ridisciolto (*V.*—)

RIDISCIOLTO, —TA [-chiòl-to] (a.) p. ad. da RIDISCIOGLIERE, *delié; détaché*, *ée de nouveau*.

RIDISCORRERE [-scór-re-re] v. a. irr. discorrer di nuovo, *parler*, *discourir de nouveau*. — Pret. ridiscorsi, corse, corsero, *je parlai*, *il*, *elle parla*, *ils*, *elles parlèrent de nouveau*.

Part. ridiscorso (*V.* —).

RIDISCORSO [-scór-so] (a.) p. ad. da RIDISCORRERE, *parlé de nouveau*.

RIDISEGNARE [-gnà-re] v. a. *dessiner de nouveau*.

RIDISEGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da RIDISEGNARE, *dessiné*, *ée de nouveau*.

RIDISPUTARE [-spou-tà-re] v. a. e n. *disputer de nouveau*.

Part. ato, ta, *disputé*, *ée de nouveau*.

RIDISTENDERE [-stèn-de-re] v. a. irr. *étendre de nouveau*. — Pret. ridistesi, stese, stesero, *j'étendis*, *il*, *elle etendit*, *ils*, *elles etendirent de nouveau*.

Part. ridisteso (*V.* —).

RIDISTESO, —SA [-sté-so] (a.) p. ad. da RIDISTENDERE, *etendu*, *ue de nouveau*.

RIDISTINGUERE [-stìn-gue-re] v. a. irr. dichiarar meglio, *expliquer mieux*, *plus clairement*. — Pret. ridistinsi, stinse, stinsero, *j'expliquai*, *il*, *elle expliqua*, *ils*, *elles expliquèrent mieux*.

Subi. che ridistingua, ec. *qu'il*, *qu'elle explique mieux*, *etc*.

Part. ridistinto (*V.* —).

RIDISTINTO, —TA [-stìn-to] (a.) p. ad. da RIDISTINGUERE, *expliqué*, *ée mieux*.

RIDITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui se moque; moqueur: railleur*, *euse*.

RIDIVIDERE [-vì-de-re] v. a. irr. *partager de nouveau*. —, per sottodividere, *subdiviser*. — Pret. ridivisi, ise, isero, *je partageai*, *il*, *elle partagea*, *ils*, *elles partagèrent de nouveau*.

Part. ridiviso (*V.* —).

RIDIVINCOLARE [-là-re] v. n. r. *se tordre; se plier; se replier*.

Part. ato, ta, *tordu*, *ue*.

RIDIVISO, —SA [-vì-so] (a.) p. ad. da RIDIVIDERE, *partagé*, *ée de nouveau*. —, *subdivisé*, *ée*.

RIDOLENTE [-lèn-te] ad. m. f. *qui se plaint*. —, che odora, *odoriférant*, *ante*.

RIDOLERE [-lé-re] v. r. *se plaindre de nouveau; se plaindre*. — Pres. ridolgo, duoli, duole, dogliamo, dolgono, *je me plains*, *tu te plains*, *il*, *elle se plaint*, *nous nous plaignons*, *ils*, *elles se plaignent*. — Pret mi ridolsi, si ridolse, si ridolsero, *je me plaignis*, *il*, *elle se plaignit*, *ils*, *elles se plaignirent*, *etc*. — Subi. che si ridolga, ec. *qu'il*. *qu'elle se plaigne de nouveau*, *etc*.

Part. ridoluto (*V.* —).

RIDOLERE [-dò-le-re], REDÒLERE (a.) v. a. e n. difet. usato alla sola 3 pers. del sing indic. e part. pres. *sentir bon*.

Nel giallo della rosa sempiterna,
Che si dilata, rigrada, e ridole
Odor di lode al sol (Dant. *Par.*)

RIDOLO [ri-do-lo] s. m. uno de' lati d' una carretta, fatto a foggia di rastelliera, *ridelle*, f.

RIDOLUTO, —TA [-loù-to] (a.) p. ad. da RIDOLERE, *plaint*, *plainte de nouveau*.

RIDOMANDARE [-dà-re] v. a. *redemander*.

RIDOMANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RIDOMANDARE, *redemandé*, *ée*.

RIDONARE [-nà-re] v. a. *redonner*.

RIDONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RIDONARE, *redonné*, *ée*.

RIDONDAMENTO [-mén-to] s. m. *redondance*, f.

RIDONDANTE [-dàn-te] ad. m. f. che ridonda, *redondant; surabondant*, *ante; superflu*, *ue*.

RIDONDANZA [-dàn-dsa] s. f. il ridondare, *redondance*, f.; *superflu; excès*, m.

RIDONDARE [-dà-re] v. n. risultare, *résulter; naître; s'ensuivre*. —, riflettersi, *rejaillir; se réfléchir*. —, soverchiamente abbondare, *redonder; surabonder*. — Part. ato, ta, *résulté*, *ée*.

RIDONE [-dó-ne] s. m. *rieur*, m.; *qui aime à rire*.

RIDOSSO (A) [-dòs-so] av. addosso, *au-dessus*. Cavalcare a ridosso, a bardosso, *à poil*. *V.* BARDOSSO.

RIDOTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *nouvelle dotation*, f.

RIDOTTABILE [-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) ed è voce anche francese, *redoutable*, m. f. *V.* e di FORMIDABILE.

RIDOTTARE [-tà-re] v. n. (antiq.) ed è anche voce francese da evitarsi, temere, *redouter; craindre*. *V.* e di TEMERE GRANDEMENTE.

Part. ato, ta, *redouté*, *ée*. *V.* TEMUTO.

RIDOTTEVOLE [-tè-vo-le] ad. m. f. (antiq.) ed è anche voce francese da evitarsi, *redoutable; terrible*, m. f. *V.* e di FORMIDABILE.

RIDOTTO [-dot-to] s. m. *réduit*, m.; *retraite*, f. —, casa di giuoco, *maison de jeu*, f. —, (mil.) opere di fortificazione, *redoute; fortification*, f.

RIDOTTO, —TA [-dòt-to] (a.) p. ad. da RIDUCERE e RIDURRE, *réduit*, *ite; ramené*, *ée*. —, *subjugué*, *ée*. —, *changé*, *ée* —, *réduit*, *ite en poussière; laminé*, *ée*. —, *diminué*, *ée*. —, *introduit*, *ite; assemblé; réfugié*, *ée*. —, *abouti*, *ie*. —, *remis*, *ise dans l'esprit; rappelé*, *ée*. *V.* RIDUTTO.

RIDOVERE [-vé-re] (a.) v. n. irr. *redevoir; devoir de nouveau*. — Pres. ridebbo, ridevo, devi, deve, dobbiamo, debbono, devono, *je redois*, *tu redois*, *il*, *elle redoit*, *nous redevons*, *ils*, *elles redoivent*. — Pret. ridovetti, vette, vettero, *je redus*, *il*, *elle redut*, *ils*, *elles redurent*. — Fut. ridovrò, ec. *je redevrai*, *etc*. — Cond. ridovrei, ec. *je redevrais*. *etc*. — Subi. che ridebba, ec. *qu'il*, *qu'elle redoive*, *etc*.

Part ridovuto (*V.* —).

RIDOVUTO, —TA [-voù-to] (a.) p. ad. da RIDOVERE, *redû*, *redue*.

RIDRIZZARE [-tsà-re] v. a. *redresser*. *V* RIDIRIZZARE.

Part. ato, ta, *redressé*, *ée*.

RIDUBITANTE [-dou-bi-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui doute de nouveau*.

RIDUBITARE [-dou-bi-tà-re] v. n. *douter de nouveau*.

Part. ato, ta, *redouté*, *ée de nouveau*.

RIDUCENTE [-dou-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *qui réduit*.

RIDUCERE [-doù-tche-re] v. a. irr. *reduire*. *V.* RIDURRE. — Pret. ridussi, dusse, dussero, *je réduisis*, *il*, *elle réduisit*, *ils*, *elles réduisirent*. — Fut. ridurrò, ec. *je réduirai*, *etc*. — Cond ridurrei, ec. *je réduirais*, *etc*. — Subi. che riduca, ec. *qu'il*. *qu'elle réduise*, *etc*.

Part. ridotto e ridutto (*V.* —).

RIDUCIBILE [-dou-tchì-bi-le] ad. m. f. *réductible*, m. f.; *qu'on peut reduire*.

RIDUCIMENTO [-dou-tchi-mén-to] s. m. *reduction*, f.

RIDUCITORE, —TRICE [-dou-tchi-tó-re] ad. e s. *qui réduit*.

RIDUI [-doù-i] (a. v.) per riduci, *tu réduis*.

RIDURRE [-doùr-re] v. a. irr. da RIDUCERE, ricondurre, *reduire; ramener*.

Il ciel gli diè favor, e sotto a i santi
Segni ridusse i suoi compagni erranti
(Tass. *Ger.*). —, *contraindre*. — al-l'ubbidienza o in potestà, *subjuguer*, *dompter; soumettre*. —, mutare, *resoudre; changer*. —, distorre da, *détourner de*.

E tanto seppe dir, che la ridusse
Da quel crudele ed ostinato intento
(Ariost. *Fur.*). Ridurre in polvere, *reduire en poussière*. —, in polvere impalpabile, *laminer; leviger*. —, diminuire, *diminuer*. —, introdurre, *introduire*. —, v. r. ragunarsi, *s'assembler*.

Riduconsi presso a Campidoglio (M. Vill.). — a poco, impoverire, *se réduire à peu de chose; tomber dans la misère*.

—, giugnere, arrivare, *arriver; parvenir*.

A Reggio si ridusse a salvamento
(Bern. *Orl.*). —, detto di cosa, *se reduire*.

Ne' maggiori stridori del nostro inverno si riduce a 17 e 16 gradi (*Sagg. nat. esp.*). —, ricoverarsi, *se réfugier.* —, per ristrignersi, *se réduire; consister; aboutir; se terminer.* Ridursi alla memoria, *se remettre dans l'esprit; se rappeler.* — (mus.) un componimento per pianoforte, ec. *arranger.* —, (chim.) *réduire.* — Coni. DUCERE. — Pres. riduco, ducono, ec. *je reduis, ils, elles reduisent, etc.* — Pret. ridussi, dusse, dussero, *je réduisis, il, elle reduisit, ils, elles réduisirent.* — Fut. ridurrò, ec. *je reduirai, etc.* — Cond. ridurrei, ec. *je réduirais, etc.* — Subi. che riduca, ec. *qu'il, qu'elle réduise, etc.*

Part. ridotto e ridutto (*V.* —).

RIDUTTO [-doût-to] s. m. *réduit*, m.; *retraite*, f. *V.* RIDOTTO.

RIDUTTO, —TA [-doût-to] (a.) p. ad. da RIDURRE e RIDUCERE, *réduit, ite. V.* RIDOTTO.

RIDUTTORE, —TRICE [-dout-tó-re] ad. e s. *qui réduit. V.* RIDUCITORE.

RIDUZIONE [-dou-dsió-ne] s. f. *réduction*, f.

RIEDERE [-è-de-re] v. n. *retourner; revenir.* Non esistono di questo verbo che le persone del pres. riedo, riedi, riede, riedono; dell' imperf. riedeva, evi, eva, ea, evano, eano; del subi. rieda, rieda, rieda, riedano.

RIEDIFICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *reédification*, f.

RIEDIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui rebâtit.*

RIEDIFICARE [-cà-re] v. a. rifabbricare, *rebâtir; reédifier.*

RIEDIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RIEDIFICARE, *rebâti, ie.*

RIEDIFICATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui réédifie.*

RIEDIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *réédification*, f.

RIELEGGERE [-lèd-dge-re] (a.) v. a. irr. *élire de nouveau; réélire.*

Pret. rielessi, elesse, elessero, *je réélus, il, elle réélut, ils, elles réélurent.*

Subi. che rielegga, ec. *qu'il, qu'elle réélise, etc.* — Part. rieletto (*V.* —).

RIELETTO, —TA [-lèt-to] (a.) p. ad. da RIELEGGERE, *réélu, ue.*

RIEMANARE [-nà-re] (a.) v. a. *sortir de nouveau. V.* EMANARE.

Part. ato, ta, *sorti, ie de nouveau.*

RIEMANAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *nouvelle émanation*, f.

RIEMENDARE [-dà-re] (a.) v. a. *amender, corriger de nouveau.* — Part. ato, ta, *amendé; corrigé, ée de nouveau.*

RIEMPIBILE [-pì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut remplir.*

RIEMPIENTE [-pièn-te] ad. m. f. *qui remplit.*

RIEMPIERE [-ém-pie-re] v. a. di nuovo empiere, *remplir de nouveau.* —, empiere abbondantemente, *remplir.* — le piazze, il popolo di checchessia, *trompeter; publier partout; divulguer.* — la tela, *remplir; entrelacer les fils pour faire un tissu. faire la toile.*

Part. riempiuto (*V.* —).

RIEMPIMENTO [-mén-to] s. m. *remplissage*, m.

RIEMPIRE [-pì-re] (a.) v. a. irr. *remplir.* — Pret. riempio, pii, pie, piono, *je remplis, tu remplis, il, elle remplit, ils, elles remplissent.* — Subi. che riempia, ec. *qu'il, qu'elle remplisse, etc.*

Part. riempito (*V.* —).

RIEMPITIVAMENTE [-mén-to] av. *avec remplissage.*

RIEMPITIVO, —VA [-tì-vo] ad. atto a riempire, *qui remplit.*

—, agg. di particella del discorso, *superflu, ue; inutile*, m. f.

RIEMPITO, —TA [-pì-to] (a.) p. ad. da RIEMPIRE, *rempli, ie.*

RIEMPITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui remplit.*

RIEMPITURA [-toù-ra] s. f. *remplissage*, m. —, per versi, *cheville*, f.

RIEMPIUTO, —TA [-pioù-to] (a.) p. ad. da RIEMPIERE, *rempli, ie.*

RIENFIARE [-fià-re] v. n. rigonfiare, *renfler.* — Part. ato, ta, *renflé, ée.*

RIENTRAMENTO [-mén-to] s. m. *rentrée*, f.

RIENTRANTE [-tràn-te] ad. m. f. *qui rentre.* —, (mil.) angolo rientrante, *rentrant*, m.

RIENTRARE [-trà-re] v. a. *rentrer.*

— in sè stesso, *faire un retour sur soi-même: se recueillir; rentrer, se replier en soi-même.*

—, (t. del giuoco di primiera) *rentrer.*

RIENTRATO, —TA [-trà-to] (a.) p. ad. da RIENTRARE, *rentré, ée.* —, *fait un retour sur soi-même.* —, *rentré, ée.*

RIEPILOGARE [-gà-re] v. a. ripigliare con brevità le cose dette, *résumer; récapituler.*

RIEPILOGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da RIEPILOGARE, *résumé; récapitulé, ée.*

RIEPILOGO [-pì-lo-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. *abrégé; résumé*, m.

—, *analyse*, f.

RIESAMINARE [-nà-re] (a.) v. a. *examiner de nouveau.*

Part. ato, ta, *examiné, ée, etc.*

RIESCIRE [-chì-re] v. n. irr. *réussir. V.* e coni. RIUSCIRE. — Pres. riusciamo, riuscite, *nous reussissons, vous réussissez, etc.* — Part. riescito (*V.* —).

RIESCITO, —TA [-chì-to] (a.) p. ad. da RIESCIRE, *réussi. V.* RIUSCITO.

RIESTINGUERE [-stin-goue-re] (a.) v. a. irr. *éteindre de nouveau.* — Pret. riestinsi, stinse, stinsero, *j'éteignis, il, elle éteignit, ils, elles éteignirent de nouveau.* — Subi. che riestingua, ec. *qu'il, qu'elle éteigne de nouveau, etc.*

Part. riestinto (*V.* —).

RIESTINTO, —TA [-stìn-to] (a.) p. ad. da RIESTINGUERE, *éteint, einte de nouveau.*

RIETI [-è-ti] (a.) s. ant. REATE, v. degli Aborigeni, cit. d'Italia e delegazione degli Stati Romani nella Sabina, *Rieti.*

RIETO (DI) [-riè-to], DI RIETRO, av. *derrière. V.* DIETRO.

RIETOGUARDIA [-gouàr-di-a] s. f. *arrière-garde*, f. *V.* RETROGUARDIA.

RIEVACUARE [-cou-à-re] (a.) v. a. *évacuer une seconde fois.*

RIEVACUATO, —TA [-cou-à-to] p. ad. da RIEVACUARE, *évacué, ée une seconde fois.*

RIEZZA [-é-tsa], REEZZA, s. f. *culpabilité*, f. *V.* REITÀ.

RIFABBRICARE [-cà-re], RIFABRICARE, v. a. fabbricar di nuovo, *rebâtir; réédifier.*

RIFABBRICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RIFABBRICARE, *rebâti, ie.*

RIFACIBILE [-tchì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut refaire.*

RIFACIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. il rifare, *réparation; restauration*, f.

RIFACITORE, —TRICE [-tchi-tó-re] ad. e s. che rifà, *réparateur; restaurateur, trice.*

RIFALLO [-fàl-lo] s. m. nuovo fallo, *faute sur faute; double faute*, f.

RIFARE [-fà-re] v. a. irr. coni. RIFACERE, *refaire; reitérer.*

E rifarne un più bello e più giocondo (Petr.). —, *réparer; rajuster; rebâtir.* — i letti, *faire le lit* — i danni, *dédommager; indemniser.*

E da rifar un mulattier fallito (Maur. *Rim. burl.*). Rifarsi, *se rétablir; reprendre ses forces.*

Eglino per tre dì ci diedero ben da mangiare, acciocchè rifacendoci un poco... (Fir. *As.*)

—, ritornare al primo suo essere, *faire revenir, reprendre sa physionomie.*

Ai prieghi dunque di Ruggier rifatto
Fu il paladin nella sua prima faccia
(Ariost. *Fur.*). —, ricuperare una cosa perduta, *se refaire; regagner ce qu'on avait perdu.*

Nella prima battaglia fu rotto, rifeosi e riprese il reame (Dav. *Tac. Ann.*).

—, (pitt.) *peindre de nouveau.* —, *se racquitter; regagner ce qu'on avait perdu; se remettre.* —, per riedificare, *enjoliver; rendre plus joli.* —, tornare ad assalire, *revenir à la charge.*

Volgon le teste e si rifan lor sopra (Ariost. *Fur.*). — Pres. rifaccio, rifai, rifà, rifacciamo, rifate, rifanno, *je refais, tu refais, il, elle refait. nous refaisons, vous refaites, ils, elles refont.*

Imp. rifaceva, ec. *je refaisais, etc.*

Pret. rifeci, fece, fecero, *je refis, il, elle refit, ils, elles refirent.* — Fut. rifarò, ec. *je referai, etc.* — Cond. rifarei, ec. *je referais, etc.* — Subi. che rifaccia, ec. *qu'il, qu'elle refasse, etc.*

Part. rifatto (*V.* —).

RIFASCIARE [-chià-re] v. a. *bander une seconde fois; envelopper de bandes.*

RIFASCIATO, —TA [-chià-to] (a.) p. ad. da RIFASCIARE, *bandé, ée, etc.*

RIFATTO, —TA [-fat-to] (a.) p. ad. da RIFARE, *refait, aite; reitéré, ée.* —, *réparé, ée.* —, *refait, aite.* —, *indemnisé, ée.* —, *repris sa physionomie.* —, *regagné, ée.* —, *revenu à la charge, etc.*

RIFAVELLARE [-là-re] v. a. *reparler.*

Part. ato, ta, *reparlé.*

RIFAVORIRE [-rì-re] (a.) v. a. irr. *favoriser de nouveau.* — Pres. rifavorisco, isci, isce, iscono, *je favorise, tu favorises, il, elle favorise, ils, elles favorisent de nouveau.* — Subi. che rifavorisca, ec. *qu'il, qu'elle favorise de nouveau, etc.* — Part. rifavorito (*V.* —).

RIFAVORITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da RIFAVORIRE, *favorisé, ée, etc.*

RIFAZIONE [-dsió-ne] s. f. *réparation*, f. *V.* RIFACIMENTO.

— d'una città e simili, *réédification*, f.

RIFECONDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui féconde de nouveau.*

RIFECONDARE [-dà-re] v. a. fecondare di nuovo, *redonner la fécondité; féconder de nouveau.*

Part. ato, ta, *redonné, etc.*

RIFEDIRE [-dì-re] v. a. irr. *blesser de nouveau.* — Pres. refedisco, isci, isce, iscono, *je blesse, tu blesses, il, elle blesse, ils, elles blessent de nouveau.*

Subi. che rifedisca, ec. *qu'il, qu'elle blesse de nouveau, etc.*

Part. rifedito (*V.* —).

RIFEDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da RIFEDIRE, *blessé, ée de nouveau.*

RIFEMI [-fe-mi] (a. v.) mi rifeci, *je me refis; je me remis.*

RIFENDERE [-fèn-de-re] v. a. reg. e irr. (coni. e *V.* FENDERE) *refendre; fendre.* Rifender le piaghe, *ouvrir de nouveau les plaies.* — i campi, ararli di nuovo, *biner.* —, parlandosi di legname, *scier en long.* — Pret. fendei e fessi, fesse, fessero, *je refendis, il, elle refendit, ils, elles refendirent.*

Part. rifesso (*V.* —).

RIFENDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da RIFENDERE, *refendu, ue*

RIFERENDARIO [-dà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *réferendaire*, m. *V.* REFERENDARIO.

RIFERENTE [-rèn-te] (a.) ad. m. f. *qui rapporte, se rapporte.*

RIFERIBILE [-rì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut rapporter; qui peut se rapporter.*

RIFERIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *relation*, f. *V.* RELAZIONE.

RIFERIRE [-rì-re] v. n. irr. ridire, *rapporter; raconter; référer; redire.* —, at

tribuire, rapporter; diriger; référer; attribuer. —, v. r. aver relazione, attenere, se rapporter, se referer; avoir rapport; appartenir. —, rimettersi al sentimento altrui, s'en referer; s'en rapporter. — Pres. riferisco, isci, isce, iscono, je rapporte, tu rapportes, il, elle rapporte, ils, elles rapportent. — Subi. che riferisca, ec. qu'il, qu'elle rapporte, etc.

Part. riferito e riferto (V. —).

RIFERIRE [-rì-re] (a.) v. a. irr. blesser de nouveau. — Pres. riferisco, isci, isce, iscono, je blesse, tu blesses, il, elle blesse, ils, elles blessent de nouveau.

Subi. che riferisca, ec. qu'il, qu'elle blesse de nouveau, etc.

Part. riferito (V. —).

RIFERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da RIFERIRE, rapporté; référé, ée. —, attribué, ée. —, appartenu.

—, p. ad. da RIFERIRE, per ferito, blessé, ée de nouveau. V. FERIRE.

RIFERITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. qui rapporte, refère.

RIFERMA [-fer-ma] (a.) s. f. confirmation; sanction; approbation, f.

RIFERMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. qui raffermit.

RIFERMARE [-mà-re] v. n. raffermir; confirmer.

RIFERMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da RIFERMARE, confirmé, ée. V. RAFFERMARE.

RIFERMO, —MA [-fér-mo] ad. sinc. di RIFERMATO, confirmé, ée.

RIFERRARE [-rà-re] v. a. ferrer à neuf. — Part. ato, ta, ferré, ée à neuf.

RIFERTO [-fèr-to] s. m. rapport, m.; relation, f. V. REFERTO.

RIFERTO, —TA [-fèr-to] (a.) p. ad. da RIFERIRE, référé; rapporté, ée.

RIFESSO, —SA [-fès-so] p. ad. da RIFENDERE, refendu, ue. V. RIFENDUTO.

RIFEZIONE [-dsió-ne] s. f. réfection, f.; repas, m. V. REFEZIONE.

RIFFA [rif-fa] (a.) s. f. loterie, f.

RIFFILO [-fi-lo] s. m. persona brutta, babbuino, magot, m.

RIFIAMMEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. flamboyant; éclatant, ante.

RIFIAMMEGGIARE [-dgià-re] v. n. grandemente fiammeggiare, flamboyer. —, éclater.

RIFIAMMEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da RIFFIAMMEGGIARE, flamboyé. —, éclaté, ée.

RIFIANCARE [-cà-re] v. a. fortifier de nouveau. V. RINFIANCARE.

RIFIANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RIFIANCARE, fortifié, ée de nouveau.

RIFIANCHEGGIARE [-ked-dgià-re] (a.) v. a. renforcer; soutenir.

RIFIANCHEGGIATO, —TA [-ked-dgià-to] (a.) p. ad. da RIFIANCHEGGIARE, soutenu, ue; renforcé, ée.

RIFIATAMENTO [-mén-to] s. m. il rifiatare, respiration; haleine, f.

RIFIATANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. qui respire.

RIFIATARE [-tà-re] v. n. respirer. —, (fig.) prendre quelque relâche. V. RESPIRALE.

RIFIATATA [-tà-ta] (a.) s. f. respiration; halte, f.

RIFIATATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RIFIATARE, respiré, ée.

RIFIATATONE [-tó-ne] (a.) s. f. accr. di RIFIATATA, grande respiration; grande halte, f.

RIFICCARE [-cà-re] v. a. di nuovo ficcare, fixer, ficher de nouveau.

—, riferire, rapporter; redire par légèreté ou par malice.

— la mente, gli occhi a chicchessia, fixer l'esprit et les yeux sur q. ch.

Però che tu rificchi
La mente pure... (Dant. Purg.)

RIFICCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da RIFICCARE, fiché, ée; fixé, ée.

RIFIDARE [-dà-re] v. n. se fier; se reposer sur. — Part. ato, ta, fié, fiée.

RIFIEDERE [-fiè-de-re] (a.) v. a. (poet.) ferir di nuovo, blesser de nouveau. —, (poco usato) tendere e mirare ad uno scopo, viser à un but.

Che solo a ciò la mia mente rifiede (Dant. Inf.).

RIFIERERE [-fiè-re-re] (a.) v. n. (antiq.) se rapporter.

RIFIGGERE [-fid-dge-re] v. a. irr. figgere di nuovo, ficher, clouer, attacher de nouveau. — Pret. rifissi, fisse, fissero, je fichai, il, elle ficha, ils, elles fichèrent de nouveau. — Subi. che rifigga, ec. qu'il, qu'elle fiche, etc.

Part. rifisso e rifitto (V. —).

RIFIGLIARE [-fil-lià-re] v. a. faire encore des petits. —, (metaf.) riprodurre, germogliare, pulluler, pousser de nouveau. —, rapporto a ferite od enfiati, produire encore du pus.

RIFIGLIATO, —TA [-fil-lià-to] (a.) p. ad. da RIFIGLIARE, fait encore des petits. —, pullulé, ée. —, produit, uite.

RIFIGURARE [-gou-rà-re] v. a. donner une nouvelle figure.

RIFIGURATO, —TA [-gou-rà-to] (a.) p. ad. da RIFIGURARE, donné une nouvelle figure.

RIFILARE [-là-re] (a.) v. a. spiare e ridire, espionner.

Part. ato, ta, espionné, ée.

RIFILATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. qui espionne; espion, m.

RIFINAMENTO [-mén-to] s. m. cessation, f. V. CESSAMENTO.

RIFINARE [-nà-re], RIFINARSI, v. r. accompagnato sempre da NON, cessare, cesser; discontinuer; s'arrêter; finir.

Nè di piangere la sua ventura non rifinò (Bocc.), elle ne cessa de pleurer son malheur.

RIFINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RIFINARE, cessé; discontinué, ée.

RIFINIMENTO [-men-to] s. m. di forze, stanchezza grande, lassitude extrême, f.

RIFINIRE [-nì-re] v. n. irr. cesser. V. RIFINARE. —, v. a. dar fine, achever; débiter. —, conciar male, outrer de fatigue; maltraiter; abattre; ruiner.

Pres. rifinisco, isci, isce, iscono, je cesse, tu cesses, il, elle cesse, ils, elles cessent. — Subi. che rifinisca, ec. qu'il, qu'elle cesse, etc.

Part. rifinito (V. —).

RIFINITIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. de nature à cesser.

RIFINITO, —TA [-nì-to] p. ad. da RIFINIRE, cessé; achevé, ée.

—, malconcio, abattu, ue; las, lasse; fatigué; outré; accablé, ruiné, ée.

RIFIORENTE [-rèn-te] ad. m. f. qui refleurit.

RIFIORIMENTO [-mén-to] s. m. il rifiorire, il render più vago, enjolivement; agrément, m.

RIFIORIRE [-rì-re] v. n. irr. refleurir. — Pres. rifiorisce, iscono, il, elle refleurit, ils, elles refleurissent. — Subi. che rifiorisca, ec. qu'il, qu'elle refleurisse, etc. —, (per simil.) rentrer de nouveau en estime, en vogue. —, v. a. enjoliver; orner. —, (pitt.) rafraîchir. — Pres. rifiorisco, isci, isce, iscono, je rafraîchis, il, elle rafraîchit, ils, elles rafraîchissent. — Subi. che rifiorisca, ec. qu'il, qu'elle rafraîchisse, etc.

Part. rifiorito (V. —).

RIFIORITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da RIFIORIRE, refleuri, ie. —, rentré, ée de nouveau en estime, en vogue. —, enjolivé; orné, ée. —, (pitt.) rafraîchi, ie.

RIFIORITURA [-tou-ra] (a.) s. f. (st. nat.) decomposizione della superficie de' cristalli di un sale per la loro esposizione all'aria; tale è quella del solfato di ferro (ant. vitriolo marziale), della borrace, ec. efflorescence, f.

RIFISSO, —SA [-fis-so] p. ad. da RIFIGGERE, fixé, fiché, ée de nouveau.

RIFITTO, —TA [-fit-to] (a.) p. ad. da RIFIGGERE, fixé, fiché, ée de nouveau.

RIFIUTABILE [-fiou-tà-bi-le] ad. m. f. qu'on doit refuser; qui peut se refuser.

RIFIUTAGIONE [-fiou-ta-dgió-ne] s. f. refus; renoncement, m.

RIFIUTAMENTO [-fiou-ta-mén-to] s. m. refus, m. V. RIFIUTAZIONE.

RIFIUTANTE [-fiou-tàn-te] ad. m. f. qui refuse.

RIFIUTANZA [-fiou-tàn-dsa] s. f. il rifiutare, refus, m. —, repudio, répudiation, f.; divorce, m.

RIFIUTARE [-fiou-tà-re] v. a. ricusare, refuser; rejeter; rebuter.

Molti rifiutan lo comun incarco (Dant. Purg.). —, rinunciare, renoncer; déposer; quitter.

In prima gli fece rifiutare la signoria (G. Vill.).

—, spregiare, abborrire, mépriser; détester. — il padre, renier son père. — l'eredità, répudier la succession.

RIFIUTATO, —TA [-fiou-tà-to] (a.) p. ad. da RIFIUTARE, refusé; rejeté; rebuté, ée. —, renoncé; quitté; méprisé; détesté, ée. —, renié son père. —, répudié la succession.

RIFIUTATORE, —TRICE [-fiou-ta-tó-re] ad. e s. qui refuse.

RIFIUTAZIONE [-fiou-ta-dsió-ne] (a.) s. f. refus, m.

RIFIUTEVOLE [-fiou-té-vo-le] (a.) ad. m. f. qui peut se refuser; qu'on peut refuser.

RIFIUTO [-fioù-to] s. m. il rifiutare, refus; rebut, m.

—, ripudio, répudiation, f.

RIFLESSAMENTE [-men-te] av. par réflexion.

RIFLESSARE [-sà-re], REFLESSARE, v. a. lumeggiar le pitture, refléter.

Part. ato, ta, reflété, ée.

RIFLESSIBILE [-sì-bi-le] (a.) ad. m. f. che può riflettersi, reflexible, m. f.

RIFLESSIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. proprietà di riflettersi, réflexibilité, f.

RIFLESSIONE [-sió-ne], REFLESSIONE, s. f. ripercotimento di un corpo rimandato indietro per la resistenza d'un altro corpo, ec. reflexion, f.; rejaillissement, m.; répercussion, f.; réfléchissement, m.

Seguirebbe che, movendosi l'occhio, vedrebbe la riflession fatta or da una ed or da un'altra parte del disco solare (Gal. Sag.). —, (fig.) l'applicazione dell'anima, considerazione, reflexion, f.

Fu mancamento di debita riflessione (Segner. Pred.). Riflessioni, pensieri, les pensées, f. pl.

Far riflessione, réfléchir; considérer.

RIFLESSIVAMENTE [-men-te] (a.) av. d'une manière réfléchie.

RIFLESSIVO, —VA [-sì-vo] ad. attentif, ive.

RIFLESSO [-flès-so] s. m. riverberamento della luce quando rotta da un corpo denso torna indietro, riflessione, riverbero, reflexion, f. —, (pitt.) reflet, m.; rehauts, m. pl. —, (filos.) considérations, f. pl. V. RIFLESSIONE.

RIFLESSO, —SA [-flès-so] (a.) p. ad. da RIFLETTERE, reflechi, ie. V. RIFLETTUTO.

RIFLETTERE [-flèt-te-re] v. a. ripercuotere, si dice propriamente de' raggi, quando ribattuti da' corpi tornano in dietro, refléter; réfléchir; repousser.

E vidi lei che si facea corona
Riflettendo da sè gli eterni rai (Dant. *Par.*). —, v. r. *rejaillir; être renvoyé.*

—, (filos.) considerare, *considérer, regarder, examiner avec attention.*

RIFLETTUTO, —TA [-tou-to] (a.) p. ad. da RIFLETTERE, *reflété, ée; réfléchi, ie; repoussé, ée.* —, *rejailli.* —, *considéré, ée.*

RIFLUENTE [-flou-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui reflue.*

RIFLUIRE [-flou-ì-re] v. n. irr. scorrer indietro, scorrer di nuovo, *refluer.*

Pres. rifluisce, iscono, *il, elle reflue, ils, elles refluent.* — Subi. che rifluisca, ec. *qu'il, qu'elle reflue, etc.*

RIFLUITO, —TA [-flou-ì-to] (a.) p. ad. da RIFLUIRE, *reflué.*

RIFLUSSO [-floùs-so] s. m. il ritirarsi il mare da terra in certe ore determinate, contrario del flusso, *reflux*, m.

RIFOCILLAMENTO [-tchil-la-mén-to] s. m. *rétablissement*, m.; *l'action de redonner des forces*, f.

RIFOCILLANTE [-tchil-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui refait, ravive; qui ranime.*

RIFOCILLARE [-tchil-là-re] v. a. ristorare, *refaire; ranimer; restaurer; rétablir.*

RIFOCILLATO, —TA [-tchil-là-to] (a.) p. ad. da RIFOCILLARE, *refait, aite; ravivé; ranimé; restauré, ée; rétabli, ie.*

RIFONDARE [-dà-re] v. a. di nuovo fondare, *fonder de nouveau.*

—, affondare, *creuser.*

RIFONDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RIFONDARE, *fondé, ée de nouveau.*

—, *creusé, ée.*

RIFONDERE [-fón-de-re] v. a. irr. di nuovo fondere, *refondre.* —, di nuovo diffondere, *répandre.* Rifondersi, v. r. tornare addietro, *se répandre.*

Pret. rifusi, fuse, fusero, *je répandis, il, elle répandit, ils, elles répandirent.*

Part. rifuso e rifonduto (*V.* —).

RIFONDIMENTO [-mén-to] s. m. infreddatura dei cavalli, *morfondure*, f.

RIFONDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da RIFONDERE, *refondu, ue.*

—, *répandu, ue. V.* RIFUSO.

RIFORARE [-rà-re] (a.) v. a. *trouer, percer de nouveau.*

RIFORBIRE [-bì-re] v. a. irr. *fourbir; polir; nettoyer de nouveau. V.* RAFFAZZONARE. —, v. r. *se rajuster.* — Pres. riforbisco, isci, isce, iscono, *je polis, tu polis, il, elle polit, ils, elles polissent de nouveau.* — Subi. che riforbisca, ec. *qu'il, qu'elle polisse de nouveau, etc.*

Part. riforbito (*V.* —).

RIFORBITO, —TA [-bì-to] (a.) p. ad. da RIFORBIRE, *poli, ie, nettoyé, ée de nouveau.*

RIFORMA [-fór-ma] s. f. il riformare, *réforme; réformation*, f.; *rétablissement dans l'ordre*, m.

—, (polit.) miglioramento organico sociale secondo i bisogni della vita intellettuale e materiale de' popoli, *réforme*, f. —, emenda, *réforme; réformation*, f.; *retranchement des abus*, m. — de' soldati, *congé*, m. —, (eccl.) d'ordini religiosi, *réforme*, f.

RIFORMABILE [-mà-bi-le] ad. m. f. *réformable*, m. f.

RIFORMAGIONE [-dgió-ne] s. f. *réforme*, f. *V.* RIFORMA. —, *ancien tribunal à Florence*, m.

RIFORMAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *réforme*, f. *V.* RIFORMA.

RIFORMANDO, —DA [-màn-do] (a.) ad. *qui est à réformer.*

RIFORMANTE [-màn-te] ad. m. f. *qui réforme.*

RIFORMARE [-mà-re] v. a. riordinare, *réformer.* —, dichiarare, *déclarer; nommer; élire.* — le leggi, *réformer les lois.*

— le milizie, *licencier des troupes.*

—, (mil.) *réorganiser; réformer.*

... Ma anco riformando e riordinando le compagnie (Davil.).

— le persone, *réformer.*

Se fate così dentro, non arete
Fatica a riformarvi le persone (Bern. *Orl.*).

— le spese, *supprimer des dépenses.*

Riformarsi, *se réformer; se rétablir.*

—, ritornare nel suo essere, *prendre l'ancienne forme.*

Ma poich' al poco il viso riformossi (Dant. *Purg.*).

RIFORMATIVO, —VA [-tì-vo] ad. atto a riformare, *propre à réformer*, m. f.

RIFORMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da RIFORMARE, *réformé, ée.* —, *déclaré; nommé, ée.* —, *réformé, ée.* —, *licencié, ée.* —, *rétabli, ie.*

—, *pris l'ancienne forme.*

RIFORMATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *réformateur, trice; celui* (m.), *celle* (f.) *qui réforme.* —, *protestant, ante.*

RIFORMATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. *qui doit subir la réforme.*

RIFORMAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *réforme*, f. *V.* RIFORMA.

RIFORNIRE [-nì-re] v. a. irr. *fournir, munir, pourvoir de nouveau.* Rifornirsi, *se fournir de nouveau.* — Pres. rifornisco, isci, isce, iscono, *je fournis, tu fournis, il, elle fournit, ils, elles fournissent de nouveau.* — Subi. che rifornisca, ec. *qu'il, qu'elle fournisse de nouveau, etc.* — Part. rifornito (*V.* —).

RIFORNITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. da RIFORNIRE, *fourni, ie de nouveau.*

RIFORTIFICARE [-cà-re] v. a. *renforcer; fortifier.*

Part. ato, ta, *renforcé, ée.*

RIFOSSO [-fòs-so] (a.) s. m. (mil.) controfosso che cinge le mura d'una città, *contre-fossé*, m.

RIFRAGNERE [-fràgne-re] (a.) v. a. irr. *réfléchir. V.* RIFRANGERE. — Pres. rifrangono, *ils, elles réfléchissent.* — Pret. rifranse, fransero, *il, elle réfléchit, ils, elles réfléchirent.* — Subi. che rifranga, ec. *qu'il, qu'elle réfléchisse, etc.*

Part. rifranto e rifratto (*V.* —).

RIFRAGRANZA [-gràn-dsa] (a.) s. f. *nouvelle fragrance*, f.

RIFRANCARE [-cà-re] v. a. *raffermir. V.* RINFRANCARE.

RIFRANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RIFRANCARE, *raffermi, ie.*

RIFRANGERE [-fràn-dge-re] v. a. irr. far deviare il raggio dal suo dritto cammino per incontro di diverso mezzo, *réfléchir; rompre; détourner.*

Secondo che più e più declinano verso l'orizzonte... più e più obliquamente segano coi raggi loro la detta superficie, più e più gli rifrangono... (Gal. *Sag.*)

Rifrangersi, della luce, *se réfracter.*

— (mus.) del suono, *être répercuté.*

Pret. rifranse, fransero, *il, elle réfléchit, ils, elles réfléchirent.* — Subi. che rifranga, ec. *qu'il, qu'elle réfléchisse, etc.* — Part. rifranto e rifratto (*V.* —).

RIFRANGIBILE [-dgi-bi-le] ad. m. f. *réfrangible*, m. f.

RIFRANGIBILITÀ [-dgi-bi-li-tà] s. f. *réfrangibilité*, f.

RIFRANGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *réfraction*, f. *V.* RIFRAZIONE.

RIFRANTO, —TA [-fràn-to] (a.) p. ad. da RIFRAGNERE e RIFRANGERE, *réfléchi, ie.*

RIFRATTIVO, —VA [-tì-vo] ad. *réfringent, ente.*

RIFRATTO [-fràt-to] (a.) s. m. (fis.) *réfraction*, f. *V.* RIFRAZIONE.

S'io mostro loro una mia spera,
Già non so se per arte fabbricata
E virtù di rifratto, o di riflesso (Buon. *Fier.*).

RIFRATTO, —TA [-fràt-to] p. ad. da RIFRANGERE e RIFRAGNERE, *réfléchi, ie.*

RIFRAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. (fis.) deviazione de' raggi della luce quando entrando in un corpo trasparente sotto un'incidenza obliqua, non continuano a muoversi nella stessa direzione, *réfraction*, f.

RIFREDDAMENTO [-mén-to] s. m. (al prop. e al fig.) *refroidissement; attiédissement*, m.

RIFREDDARE [-dà-re] v. a. e n. *refroidir.* —, v. r. *se refroidir. V.* RAFFREDDARE.

RIFREDDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RIFREDDARE, *refroidi, ie.*

RIFREDDO [-fréd-do] (a.) s. m. avanzo di cibo, *mets froid*, m.

RIFREDDO, —DA [-fréd-do] ad. sinc. di RIFREDDATO, *refroidi, ie.*

Carne rifredda, *reste de viande*, m.

RIFREDDUME [-doù-me] (a.) s. m. *rhume*, m. *V.* RAFFREDDORE.

RIFREGARE [-gà-re] (a.) v. a. *frotter de nouveau.*

RIFREGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da RIFREGARE, *frotté, ée, etc.*

RIFRENAMENTO [-mén-to] s. m. *l'action de réprimer*, f. *V.* RAFFRENAMENTO.

RIFRENARE [-nà-re] v. a. *tenir en bride; réprimer. V.* RAFFRENARE.

RIFRENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RIFRENARE, *tenu, ue en bride; réprimé, ée.*

RIFRENAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *répression; action de réprimer*, f.

RIFRIGERANTE [-dge-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui rafraîchit.*

RIFRIGERARE [-dge-rà-re], REFRIGERARE, v. a. *rafraîchir.*

—, (metaf.) *soulager; conforter.*

RIFRIGERATIVO, —VA [-dge-ra-tì-vo] ad. *réfrigérant, ante; réfrigératif, ive.*

RIFRIGERATO, —TA [-dge-rà-to] (a.) p. ad. da RIFRIGERARE, *rafraîchi, ie.*

—, *soulagé; conforté, ée.*

RIFRIGERATORIO [-dge-ra-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che rifrigera, *rafraîchissant, ante.*

RIFRIGERIO [-dgè-ri-o], pl. —RJ, s. m. *soulagement*, m.; *consolation*, f.

Nella qual noia tanto rifrigerio già mi porsero i piacevoli ragionamenti d'alcuno amico (Bocc.).

RIFRIGGERARE [-dge-rà-re] (a.) v. a. e n. *rafraîchir; soulager. V.* RIFRIGERARE.

RIFRIGGERATO, —TA [-dge-rà-to] (a.) p. ad. da RIFRIGGERARE, *rafraîchi, ie.* —, *soulagé, ée.*

RIFRIGGERAZIONE [-dge-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *rafraîchissement*, m.

—, (fig.) *consolation*, f.

RIFRIGGERE [-fríd-dge-re] v. a. irr. *frire de nouveau.* — Pret. rifrissi, frisse, frissero, *je fris, il, elle frit, ils, elles frirent de nouveau.* — Subi. che rifrigga, ec. *qu'il, qu'elle fasse frire de nouveau, etc.* — Part. rifritto (*V.* —).

RIFRIGGERIO [-dgè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *soulagement*, m.; *consolation*, f. *V.* REFRIGERIO.

RIFRIGGERO [-dgè-ro] (a.) s. m. *soulagement*, m. *V.* RIFRIGGERIO.

RIFRITTO, —TA [-frìt-to] (a.) p. ad. da RIFRIGGERE, *frit, frite de nouveau.*

RIFRONDIRE [-dì-re] v. n. irr. *pousser de nouveau feuillage.* — Pres. rifrondisce, discono, *il, elle pousse, ils, elles poussent de nouveau feuillage.*

Subi. che rifrondisca, ec. *qu'il, qu'elle pousse de nouveau feuillage, etc.*

Part. rifrondito (*V.* —).

RIFRONDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da RIFRONDIRE, *poussé de nouveau feuillage.*

RIFRONZIRE [-dsi-re] (a.) v. n. irr. *pousser de nouveau feuillage*. — Pres. rifronzisce, iscono, *il, elle pousse, ils, elles poussent de nouveau feuillage*.

Subi. che rifronzisca, ec. *qu'il, qu'elle pousse de nouveau feuillage, etc.*

Part. rifronzito (*V.* —).

RIFRONZITO, —TA [-dsi-to] (a.) p. ad. da Rifronzire, *poussé de nouveau feuillage*.

RIFRUGARE [-frou-gà-re] (a.) v. a. *rechercher; fureter de nouveau*.

RIFRUGATO [-frou-gà-to] (a.) p. ad. da Rifrugare, *recherché; fureté, ée, etc.*

RIFRUSCOLARE [-frou-sco-là-re] (a.) v. a. *rechercher avec soin*.

Part. ato, ta, *recherché, ée, etc.*

RIFRUSTA [-froù-sta] s. f. ricerca, *recherche; perquisition*, f. Andare alla rifrusta, *chercher minutieusement*.

RIFRUSTARE [-frou-stà-re] v. a. ricercare, scorrere, *chercher; fouiller; fureter*. — il mare, paesi, *courir la mer; parcourir*.

—, per percuotere, *frapper*.

RIFRUSTATO, —TA [-frou-stà-to] (a.) p. ad. da Rifrustare, *cherché; fouillé; fureté, ée*. — il mare, *couru la mer*. —, *frappé, ée*.

RIFRUSTETTO [-frou-stét-to] (a.) s. m. dim. di Rifrusto, *petite volée de coups de bâton*, f.

RIFRUSTO [-froù-sto] s. m. *volée de coups de bâton*, f. *V.* Carpiccio.

RIFUGGENTE [-foud-dgèn-te] ad. m. f. *qui se retire; qui se réfugie; qui a recours à*.

RIFUGGIMENTO [-foud-dgi-mén-to] (a.) s. m. *refuge*, m. *V.* Rifugio.

RIFUGGIO [-foùd-dgio] (a.) s. m. *refuge*, m. *V.* Rifugio.

RIFUGGIRE [-foud-dgì-re] v. n. e r. ricorrere per trovar sicurtà e salvezza, *recourir; se réfugier*. —, fuggire, *fuir; se retirer*. —, *fuir de nouveau*. —, schivare, *éviter*. —, *refuser*.

RIFUGGITA [-foud-dgì-ta] (a.) s. f. *refuge; asile*, m.

RIFUGGITO, [-foud-dgì-to] s. m. *réfugié*, m. —, disertore, *déserteur*, m.

RIFUGGITO, —TA [-foud-dgì-to] (a.) p. ad. da Rifuggire, *réfugié, ée*. —, *fui*. —, *retiré, ée*. —, *fui de nouveau*.

—, *évité, ée*. —, *refusé, ée*.

RIFUGIARE [-fou-dgià-re], rifugiarsi (a.) v. n. r. *se refugier*. *V.* Rifuggire.

RIFUGIATO, —TA [-fou-dgià-to] (a.) p. ad. da Rifugiare, *réfugié, ée*.

RIFUGIO [-fou-dgì-o] s. m. *refuge*, m.; *retraite*, f.; *asile*, m.

Lo primo tuo rifugio e 'l primo ostello
Sarà la cortesia... (Dant. *Par.*)

—, *retraite; fortification*, f.

RIFULGENTE [-foul-dgèn-te] ad. m. f. che rifulge, *resplendissant, ante*.

Quell' amorosa stella rifulgente....
(L. Pulc. *Morg.*)

RIFULGERE [-foùl-dge-re] v. n. irr. *reluire; briller*. (Senza participio.)

Gentil parlare in cui chiaro rifulse
Con somma cortesia somma onestate
(Petr.). — Pret. rifulsi, rifulse, fulsero, *je brillai, il, elle brilla, ils, elles brillèrent*. — Subi. che rifulga, ec. *qu'il, qu'elle brille, etc.*

RIFUSARE [-fou-sà-re] v. a. (francesismo da evitarsi) *refuser*. *V.* e di Rifiutare. — Part. ato, ta, *refusé, ée*.

RIFUSIONE [-fou-si-ó-ne] (a.) s. f. *refonte de métaux*, f.

RIFUSO, —SA [-foù-so] (a.) p. ad. da Rifondere, *refondu, ue*.

RIFUTARE [-fou-tà-re] v. a. *refuser*. *V.* Rifiutare.

RIFUTATIVO, —VA [-fou-ta-tì-vo] (a.) ad. *sujet, elle à réfutation*.

RIFUTATO, —TA [-fou-tà-to] (a.) p. ad. da Rifutare, *refusé, ée*.

RIFUTAZIONE [-fou-ta-dsi-ó-ne] s. f. confutazione, *réfutation; confutation*, f.

RIGA [rì-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. linea, *ligne*, f.

E come i gru van cantando lor lai
Facendo in aer di sè lunga riga (Dant. *Inf.*). —, (mus.) una delle 4 o 5 linee su cui si scrivono le note, *ligne de portée*, f. —, (mil.) ordinanza, linea de' soldati, *ligne*, f. —, strisce o liste sulla pelle di diversi animali, sulle pietre, drappi, ec. *raie*, f. —, regola, *règle*, f.

Per dritta riga, av. *droitement*.

Era, lasciando Spagna,
Venuto India a trovar per dritta riga
(Arioat. *Fur.*).

RIGA [rì-ga] (a.) s. cit. della Russia eur. cap. della Livonia, *Riga*.

RIGABELLO [-bèl-lo] (a.) s. m. (mus.) *instrument qui existait avant les orgues en Italie*, m.

RIGACAMPI [-càm-pi] (a.) ad. m. f. indecl. *qui arrose les champs*.

—, s. m. *machine hydraulique*, f.

RIGAGLIA [-gàl-lia] s. f. ciò che si guadagna oltre il convenuto, ec. *revenant-bon*, m. —, quando è profitto illecito, *tour de bâton*, m.

RIGAGLIARE [-gal-lià-re] (a.) v. a. e n. raccogliere ciò che rimane dopo la raccolta, *grappiller*.

Part. ato, ta, *grappillé, ée*.

RIGAGLIUOLA [-gal-liouò-la] (a.) s. f. dim. di Rigaglia, *petit revenant bon*, m.

RIGAGNA [-gà-gna] (a.) s. f. (Br. *Tesoret.*) *petit ruisseau*, m.

RIGAGNO [-gà-gno] s. m. *ruisseau; petit ruisseau*, m.

Ed io a lui: Se il presente rigagno
Si deriva così... (Dant. *Inf.*)

RIGAGNOLO [-gà-gno-lo] (a.) s. m. dim. di Rigagno, *petit ruisseau*, m.

—, *ruisseau des rues*, m.

RIGALIGO [-gà-li-go], pl. —GHI [-gki] s. m. (bot.) fior cappuccio, *pied-d'alouette; delphinium*, m.

RIGAMO [rì-ga-mo] s. m. (bot.) *origan*, m. *V.* Origano.

RIGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui arrose*. —, *qui règle*.

RIGARE [-gà-re] v. a. (voce lat.) annaffiare, *arroser; mouiller*.

Elle rigavan lor di sangue il volto
(Dant. *Inf.*). —, tirar linee, *régler*.

Tal cerchio ne cinge
Chi di lassù ne riga (Dant. *Rim.*).

—, (simil.) *régler; éclairer; sillonner*.

E come il ciel rigò col nuovo raggio
Il sol, dell' aurea luce... (Tass. *Ger.*)

RIGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da Rigare, bagnato, *arrosé, ée*. —, *réglé, ée*. Canna o archibuso rigato, *fusil, canon rayé*, m. Panno o drappo rigato, vergato a bastoncini, *étoffe à raies*, f.

RIGATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *régleur; l'instrument qui sert à régler le papier de musique*, m.

RIGATTATO, —TA [-tà-to] ad. di mala vita, *gibier de potence*, m.; *vaurien, enne; pendard, arde*.

RIGATTIERE [-tiè-re] s. m. rivenditore di masserizie usate, *fripier*, m.

RIGENERARE [-dge-ne-rà-re] v. a. *régénérer*.

Nacqui io pagan: ma poi nelle sant' acque
Rigenerarmi a Dio per grazia piacque
(Tass. *Ger.*).

RIGENERATIVO, —VA [-dge-ne-ra-tì-vo] (a.) ad. atto a rigenerare, *qui régénère*.

RIGENERATO, —TA [-dge-ne-rà-to] (a.) p. ad. da Rigenerare, *régénéré, ée*.

RIGENERATORE, —TRICE [-dge-ne-ra-tó-re] ad. e s. *régénérateur, trice; qui régénère*.

RIGENERAZIONE [-dge-ne-ra-dsió-ne] s. f. il rigenerare, *régénération; reproduction*, f.

RIGENTILIRE [-dgen-ti-lì-re] v. a. irr. raggentilire, *embellir; orner; rendre plus gentil*. — Pres. rigentilisco, isci, isce, iscono, *je rends, tu rends, il, elle rend, ils, elles rendent plus gentil, gentille*. — Subi. che rigentilisca, ec. *qu'il, qu'elle rende plus gentil, gentille, etc.*

Part. rigentilito (*V.* —).

RIGENTILITO, —TA [-dgen-ti-li-to] (a.) p. ad. da Rigentilire, *embelli, ie; orné, ée; rendu plus gentil, rendue plus gentille*.

RIGERMOGLIANTE [-dger-mol-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui pousse des rejetons; qui repousse après*.

RIGERMOGLIARE [-dger-mol-lià-re] v. a. germogliar di nuovo, *pousser des rejetons; repousser après*.

RIGERMOGLIATO, —TA [-mol-lià-to] (a.) p. ad. da Rigermogliare, *poussé, ée*. —, *repoussé, ée*.

RIGETTABILE [-dget-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *à rejeter*.

RIGETTAMENTO [-dget-ta-mén-to] s. m. *refus*, m.; *exclusion*, f.

RIGETTANTE [-dget-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rejette; qui refuse*.

RIGETTARE [-dget-tà-re] v. a. ributtare, *rejeter; refuser*.

—, recere, *jeter dehors; vomir*.

RIGETTATO, —TA [-dget-tà-to] (a.) p. ad. da Rigettare, *rejeté; refusé, ée*. —, *vomi, ie*.

RIGETTATORE, —TRICE [-dget-ta-tó-re] ad. e s. *qui rejette*.

RIGETTO [-dgèt-to] s. m. scarto, rifiuto, *rejet; rebut*, m.

RIGEZIONE [-dge-dsió-ne] (a.) s. f. *action de rejeter*, f.

RIGHE [rì-gke] (a. n.) s. f. pl. (strad. ferr.) spranche incavate, *rails*, m. pl.

RIGHETTA [-gkét-ta] s. f. *petite ligne; petite raie*, f. —, *petit rail*, m.

RIGHETTARE [-gket-tà-re] (a.) v. a. *régler souvent*.

Part. ato, ta, *réglé, ée souvent*.

RIGIACERE [-dgia-tché-re] v. n. irr. *être couché, ée de nouveau*. — Pres. rigiaccio, rigiacciono, *je suis couché, ils, elles sont couchés, ées de nouveau*.

Pret. rigiacqui, giacque, giacquero, *je fus couché, il, elle fut couché, ée, ils, elles furent couchés, ées de nouveau*.

Subi. che rigiaccia, ec. *qu'il, qu'elle soit couché, ée, etc.*

Part. rigiaciuto (*V.* —).

RIGIACIUTO, —TA [-dgia-tchioù-to] (a.) p. ad. da Rigiacere, *qui s'est couché, ée de nouveau*.

RIGIDAMENTE [-dgi-da-mén-te] av. con rigore, *rigidement; rigoureusement*.

RIGIDETTO, —TA [-dgi-dét-to] (a.) ad. *un peu rigide*, m. f.

RIGIDEZZA [-dgi-dé-tsa] s. f. severità, *rigueur; rigidité; austérité, rudesse*, f.

RIGIDISSIMAMENTE [-dgi-dis-si-ma-méu-te] (a.) av. sup. *très-rigidement*.

RIGIDISSIMO, —MA [-dgi-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rigide; très-sévère*, m. f.

RIGIDITÀ [-dgi-di-tà] s. f. durezza, *roideur; rudesse*, f.

—, asprezza, *rigidité; sévérité*, f.

RIGIDO, —DA [rì-dgi-do] ad. duro, *roide; rude*, m. f.

Di qual pietra più rigida s'intaglia
Pensoso nella vista oggi sarei (Petr.).

—, per cibo difficile a digerire, *difficile à digérer*, m. f.

Perocchè 'l cibo rigido c' hai preso
(Dant. *Par.*). —, freddo, *froid, froide*.

—, aspro, *rigide*, m. f.; *rigoureux, euse; sévère*, m. f.; *fâcheux, euse; brusque*, m. f.

Da giudice non troppo rigido merita perdono (Bocc.).

RIGIRAMENTO [-dgi-ra-mén-to] s. m. tournoiement; détour, m.

RIGIRANTE [-dgi-ràn-te] ad. m. f. qui entoure; qui tourne. —, qui trompe.

RIGIRARE [-dgi-rà-re] v. a. circondare, entourer; tourner autour de.
Salendo e rigirando la montagna (Dant. Purg.). —, v. n. e r. tournoyer. — altrui, ingannarlo, tromper, jouer q. u. — danari, un negozio, ec. faire valoir son argent; traiter une affaire.

RIGIRATO, —TA [-dgi-rà-to] (a.) p. ad. da Rigirare, entouré, ée. —, tournoyé, ée. —, trompé, ée. —, traité une affaire.

RIGIRATORE, —TRICE [-dgi-ra-tó-re] ad. e s. trompeur, euse.

RIGIRATORELLO [-dgi-ra-to-rèl-lo] (a.) ad. e s. m. dim. di Rigiratore, petit trompeur, malicieux, m.

RIGIRAZIONE [-dgi-ra-dsió-ne] s. f. circolazione, tournoiement, m.; circulation, f.

RIGIRE [-dgì-re] v. a. irr. difettivo, non usato che all'inf. e nelle pers. rigite, rigiva, ec. e di rado, di nuovo gire, retourner. V. Gire.

RIGIREVOLE [-dgi-ré-vo-le] ad. m. f. qui tourne facilement.

RIGIRO [-dgì-ro] s. m. tour; mouvement en rond, m. —, negozio coperto, détour, m.; ruse; chicane, f.; manége, m. —, qualsivoglia ordigno, ressort; engin, m.

RIGITTAMENTO [-dgit-ta-mén-to] s. m. vomissement, m.

RIGITTANTE [-dgit-tàn-te] ad. m. f. qui rejette; qui vomit.

RIGITTARE [-dgit-tà-re] v. a. di nuovo gittare, rejeter. —, scacciar da sè, rebuter. —, vomitare, vomir.

RIGITTATO, —TA [-dgit-tà-to] (a.) p. ad. da Rigittare, rejeté, ée. —, rebuté, ée. —, vomi, ie.

RIGITTATORE, —TRICE [-dgit-ta-tó-re] ad. e s. chi rigetta, qui rejette. —, che vomita, qui vomit.

RIGIUCARE [-dgiou-cà-re] v. a. rejouer. — Part. ato, ta, rejoué, ée.

RIGIUGNERE [-dgioù-gne-re] v. a. irr. rejoindre; ratteindre. — Pres. rigiungo, gono, ec. je rejoins, ils, elles rejoignent, etc. — Pret. rigiunsi, giunse, giunsero, je rejoignis, il, elle rejoignit, ils, elles rejoignirent. — Subj. che rigiunga, ec. qu'il, qu'elle rejoigne, etc. — Part. rigiunto (V. —).

RIGIUNTO, —TA [-dgioùn-to] (a.) p. ad. da Rigiugnere, rejoint, ointe.

RIGIURARE [-dgiou-rà-re] (a.) v. n. jurer de nouveau.

RIGIURATO, —TA [-dgiou-rà-to] (a.) p. ad. da Rigiurare, juré, ée de nouveau.

RIGNARE [-gnà-re] v. n. dicesi de' cani, grincer les dents.
Perchè il can che morder vuole
Rade volte abbaia o rigna (Lor. Med.).
—, detto de' cavalli, nitrire, hennir. V. Ringhiare e Annitrire.

RIGNO [rì-gno] s. m. più proprio de' cani, grincement des dents, m. — de' cavalli, hennissement, m. V. Ringhio.

RIGO [rì-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. segno per andar dritto, règle, f. V. Riga. —, rio, ruisseau, m. V. Ruscello, Rivo.

RIGODERE [-dé-re] v. n. jouir de nouveau. — Part. rigoduto (V. —).

RIGODONE [-dó-ne] (a.) s. m. (mus.) danza di carattere gaio, rigodon, m.

RIGODUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da Rigodere, joui de nouveau.

RIGOGLIO [-gòl-lio] s. m. ardire, hardiesse; audace, f. —, orgoglio, orgueil, m.; arrogance, f. —, il soverchio vigore delle piante, exubérance de végétation; végétation vigoureuse, f.; branches gourmandes, f. pl.
—, (archi.) lo sfogo delle volte, degli archi, élévation d'une voûte, f.
—, susurro della pentola quando bolle, ébullition, f.; bouillonnement, m.

RIGOGLIOSAMENTE [-gol-lio-sa-mén-te] av. con rigoglio, orgueilleusement; arrogamment.

RIGOGLIOSISSIMO, —MA [-gol-lio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. très-vigoureux, euse.

RIGOGLIOSO, —SA [-gol-lió-so] ad. che ha rigoglio, vigoureux, euse; fort, forte. —, orgoglioso, orgueilleux, euse. V. Orgoglioso.

RIGOGLIOSOCCIO, —CIA [-gol-lio-sòt-tchio] (a.) ad. un peu orgueilleux, euse.

RIGOGOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. (zool.) dim. di Rigogolo, petit loriot, m.

RIGOGOLO [-gò-go-lo] s. m. (zool.) uccello, loriot, m.

RIGOLETTO [-lét-to] s. m. caribo, ridda, branle, m. —, per rigogoletto, petit loriot, m.

RIGONFIAMENTO [-mén-to] s. m. regonflement, m.

RIGONFIANTE [-fiàn-te] ad. m. f. qui gonfle; qui enfle.

RIGONFIARE [-fià-re] v. n. regonfler; renfler; enfler.

RIGONFIATO, —TA [-fià-to] (a.) p. ad. da Rigonfiare, renflé, ée.

RIGONFIO, —FIA [-gòn-fi-o], pl. —FJ, —FIE, ad. gonfio, gonflé; enflé, ée; bouffi, ie; renflé, ée.

RIGORE [-gó-re] s. m. durezza, rudesse; dureté, f. —, severità, rigueur; sévérité; rigidité, f.
Se lo 'mpreso rigor gran tempo dura (Petr.). — di stagione, rigueur de la saison, f.
—, (med.) di febbre, frisson de fièvre, m.

RIGORISMO [-rì-smo] s. m. (teol.) professione di seguir la morale più austera, rigorisme, m.

RIGORISTA [-rì-sta], pl. —TI, s. m. (teol.) rigoriste, m.

RIGORO [-gó-ro] s. m. ruisseau, m. V. Rigagnolo.

RIGOROSAMENTE [-mén-te] av. con rigore, rigoureusement; sévèrement.

RIGOROSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. très-rigoureusement.

RIGOROSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. très-rigoureux, euse.

RIGOROSITÀ [-tà] s. f. rigidezza, rudesse; roideur; dureté, f.
—, (fig.) rigueur; sévérité, f.

RIGOROSO, —SA [-ró-so] ad. severo, aspro, rigoureux, euse; sévère; rude; rigide, m. f. —, esatto, exact, exacte.
Un rigoroso conto renderete (Bern. Orl.). Inverno rigoroso, hiver rigoureux, m.

RIGOSO, —SA [-gó-so] ad. irrigato, arrosé, ée.

RIGOTTATO, —TA [-tà-to] ad. ricciuto, e dicesi de' capelli, crépu, ue; frisé, ée.

RIGOVERNARE [-nà-re] v. a. lavar le stoviglie, laver, écurer la vaisselle.
—, riporre in serbo, remettre en ordre, à sa place. V. Governare.

RIGOVERNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Rigovernare, écuré, ée, etc.

RIGOVERNATURA [-toù-ra] s. f. lavage de la vaisselle, m.; lavure d'écuelles, f.

RIGRADARE [-dà-re] v. n. distinguer peu à peu.
Nel giallo della rosa sempiterna
Che si dilata, rigrada e ridole (Dant. Par.). — Part. ato, ta, distingué, ée peu à peu. V. Digradare.

RIGRATTARE [-tà-re] v. a. regratter.

RIGRATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Rigrattare, regratté, ée.

RIGRESSARE [-sà-re] (a.) v. a. avoir retour. — Part. ato, ta, eu retour.

RIGRESSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. retour, m.

RIGRESSO [-grès-so] s. m. retour, m. V. Regresso.

RIGRIDARE [-dà-re] v. n. crier de nouveau. —, v. a. appeler.

RIGRIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da Rigridare, crié de nouveau. —, appelé, ée.

RIGUADAGNARE [-goua-da-gnà-re] v. a. regagner; recouvrer ce qu'on avait perdu.

RIGUADAGNATO, —TA [-goua-da-gnà-to] (a.) p. ad. da Riguadagnare, regagné, ée; recouvré, etc.

RIGUALCARE [-goual-cà-re] (a.) v. n. remonter; aller contre la marée.
Part. ato, remonté, etc.

RIGUALCATOIO [-goual-ca-tó-io], pl. —TOJ, s. m. bastone per caricar del cannone, refouloir, m.

RIGUARDAMENTO [-gouar-da-mén-to] s. m. guardatura, regard, m.
—, circospezione, circonspection, f.

RIGUARDANTE [-gouar-dàn-te] ad. m. f. che riguarda, regardant, ante; spectateur, trice.
E si mostra in quel lume ai riguardanti
Formidabil così l'empio soldano (Tass. Ger). —, volto verso alcuna parte, tourné, ée; qui donne vers ou sur.

RIGUARDARE [-gouar-dà-re] v. a. guardare, regarder; porter ses regards.
Vedendolo stare attento a riguardar le dipinture... (Bocc.)
—, (fig.) être vis-à-vis, à l'opposite de; regarder vers, dans; donner dans, sur.
Il quale sopra ad un bellissimo giardino del palagio riguardava (Bocc.), qui donnait sur un beau jardin.
—, aver rispetto, avoir égard, du respect, de la considération.
E così andando e non riguardandolo altramenti...(Bocc.) —, osservare, prendre garde; faire attention. — ad alcuna cosa, concerner; viser. — una cosa, garder, ménager, épargner une chose.
—, concernere, appartenere, concerner; avoir pour but; se rapporter à.
Questa dimostrazione riguarda piuttosto... (Bocc. Com. Dant.) Riguardarsi intorno, v. r. regarder autour de soi.
Poichè di riguardar pasciuto fui (Dant. Purg.). — a, in, regarder.
Riguarda bene a me (Dant. Par.).
— indietro, regarder en arrière.
... Volti a levante ond' eravam saliti
Chè suole a riguardar giovare altrui (Dant. Purg.). —, stare in guardia, être sur ses gardes; faire attention à.
Brunel non avea mente a riguardarsi (Ariost. Fur.). —, se ménager; avoir soin de sa santé.

RIGUARDATAMENTE [-gouar-da-ta-mén-te] (a.) av. dignement; avec égard.

RIGUARDATISSIMO, —MA [-gouar-da-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-regardé, ée.
—, très-conservé, ée. —, très-avisé, ée. —, très-respectable, m. f.

RIGUARDATO, —TA [-guar-dà-to] p. ad. da Riguardare, regardé, ée.
—, ad. custodito, conservé; gardé, ée. — cauto, avisé; précautionné, ée; circonspect, ecte. —, respectable, m. f. V. Riguardevole.

RIGUARDATORE, —TRICE [-gouar-da-tó-re] ad. e s. regardant, ante; spectateur, trice; qui regarde. V. Conoscitore, Custode.

RIGUARDEVOLE [-gouar-dé-vo-le] ad. m. f. remarquable, m. f.; singu-

lier, ère; excellent, ente; distingué, ée; respectable, m. f.

RIGUARDEVOLEZZA [-gouar-de-vo-lé-tsa] (a.) s. f. considération, f.

RIGUARDEVOLISSIMO, —MA [-gouar-de-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. très-remarquable; très-considérable, m. f.

RIGUARDEVOLMENTE [-gouar-de-vol-mén-te] av. con riguardo, dignement; singulièrement; avec égard.

RIGUARDO [-gouàr-do] s. m. vue, f.; aspect, m. —, spectacle, m. —, guardatura, regard, m. —, rispetto, égard, m. —, considération, f.; égard, m.; circonspection, f. —, termine, segno, marque; borne; limite, f.

Quando venimmo a quella foce stretta
Ov'Ercole segnò li suoi riguardi (Dant. Inf.), ... posa les bornes de ses voyages. —, cagione, motivo, cause, f.; motif, m.

Feciono scendere gente a cavallo e a piè per dare diversi riguardi ai Fiorentini (M. Vill.), pour les obliger à se garder de plusieurs côtes. —, defense, f. Aver riguardo, avoir des égards.

Stare in riguardo, veiller; se tenir sur ses gardes. Riguardarsi, se ménager; avoir soin de sa santé.

RIGUARDOSAMENTE [-gouar-do-sa-men-te] av. con riguardo, avec circonspection.

RIGUARDOSO, —SA [-gouar-dó-so] ad. cauto, précautionné, ée; circonspect, ecte; sage, m. f.

RIGUARIRE [-goua-rì-re] v. n. irr. guérir de nouveau. — Pres. riguarisco, isci, isce, iscono, je guéris, tu guéris, il, elle guérit, ils, elles guérissent de nouveau. — Subj. che riguarisca, ec. qu'il, qu'elle guérisse de nouveau, etc.

Part. riguarito (V. —).

RIGUARITO, —TA [-goua-rì-to] (a.) p. ad. da RIGUARIRE, guéri, ie de nouveau.

RIGUASTARE [-goua-stà-re] (a.) v. a. gâter de nouveau; défaire.

RIGUASTATO, —TA [-goua-stà-to] (a.) p. ad. da RIGUASTARE, gâté, ée de nouveau; défait, aite.

IGUASTO, —TA [-gouà-sto] (a.) p. ad. da RIGUASTARE, sinc. di RIGUASTATO, gâté, ée de nouveau; défait, aite.

RIGUATARE [-goua-tà-re] v. a. regarder de nouveau.

RIGUATATO, —TA [-goua-tà-to] (a.) p. ad. da RIGUATARE, regardé, ée.

RIGUIDERDONAMENTO [-goui-der-do-na-men-to] s. m. récompense, f.; salaire, m.

RIGUIDERDONARE [-goui-der-do-nà-re] v. a. ristorare, rimunerare, rémunérer; récompenser.

RIGUIDERDONATO, —TA [-goui-der-do-nà-to] (a.) p. ad. da RIGUIDERDONARE, rémunéré; récompensé, ée.

RIGURGITAMENTO [-gour-dgi-ta-mén-to] (a.) s. m. regonflement, débordement des eaux, m.

RIGURGITANTE [-gour-dgi-tàn-te] (a.) ad. m. f. qui regonfle, regorge, déborde.

RIGURGITARE [-gour-dgi-tà-re] v. a. regonfler.

RIGURGITATO, —TA [-gour-dgi-tà-to] (a.) p. ad. da RIGURGITARE, regonflé, ée. V. RINGORGARE.

RIGURGITAZIONE [-gour-dgi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. regonflement; débordement, m.

RIGURGITO [-goùr-dgi-to] (a.) s. m. (idraul.) débordement des eaux, m.

—, regonflement, m.

RIGUSTARE [-gou-stà-re] v. a. goûter de nouveau.

Part. ato, ta, goûté, ée, etc.

RILAMPO [-làm-po] (a.) s. m. éclair; éclat, m.

RILANCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. lancer de nouveau.

RILANCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da RILANCIARE, lancé, ée, etc.

RILASCIARE [-chià-re] v. a. rimettere, remettre; faire grâce. —, liberare, e per lo più dalla prigione, relaxer; délivrer; relâcher. —, soulager.

RILASCIATIVO, —VA [-chia-ti-vo] (a.) ad. propre à remettre, à relaxer.

RILASCIATO, —TA [-chià-to] (a.) p. ad. da RILASCIARE, remis, ise.

—, délivré, ée. —, soulagé, ée.

RILASCIO [-là-chio] s. m. remise, f.; relâche, m. —, mise en liberté, f.

RILASSAMENTO [-mén-to] s. m. il rilassare, relâche; délassement, m.; interruption de travail, d'étude, f.

—, dérèglement, m.; dépravation, f.

RILASSANTE [-sàn-te] ad. m. f. (med.) qui relâche.

RILASSARE [-sà-re] v. a. e r. staccare, lasser; relâcher, se relâcher.

—, lasciare, quitter; laisser aller.

Rilassarsi, rapporto a terreno, s'attendrir; se briser. —, parlandosi di pietà, costumi, se relâcher.

RILASSATEZZA [-té-tsa] s. f. il rilassarsi nella disciplina, relâchement, m.

RILASSATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-lasse; très-relâché, ée.

RILASSATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. propre à relaxer, m. f.

RILASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da RILASSARE, lasse; relâché, ée. —, quitté. —, attendri, ie. —, relâché, ée.

RILASSAZIONE [-dsió-ne] s. f. relâche, m. V. RILASSAMENTO.

RILASSO [-làs-so] (a.) s. m. ricambio di cavallo, di carrozza alla posta, relais de poste, m. Cavalli di rilasso, chevaux de relais, m. pl.; équipage de relais, m.

RILASSO, —SA [-làs-so] ad. sinc. di RILASSATO, stanco, faible, m. f.; paresseux, euse; infirme, m. f.

RILASTRICARE [-cà-re] (a.) v. a. paver de nouveau.

RILASTRICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RILASTRICARE, pavé, ée, etc.

RILAVARE [-và-re] v. a. relaver; laver une seconde fois.

RILAVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da RILAVARE, lavé, ée une seconde fois.

RILAVORARE [-rà-re] v. a. labourer derechef.

RILAVORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RILAVORARE, labouré, ée derechef.

RILEGAMENTO [-mén-to] s. m. reliure, f.

RILEGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. qui relie.

RILEGARE [-gà-re] v. a. di nuovo legare, relier.

E un' altra alle braccia, e rilegollo
Ribadendo sè stessa... (Dant. Inf.) —, confinare, reléguer; exiler; confiner.

Che mi rilega nell'eterno esilio (Dant. Purg.).

—, (fig.) empêcher. V. IMPEDIRE.

RILEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da RILEGARE, relié, ée. —, relégué; exilé, ée. —, empêché, ée.

RILEGATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (min.) lamine di spato, che incrostano, framezzano ed uniscono, come se fosser pasta, i filoni delle pietre, gangue, f.

RILEGGERE [-lèd-dge-re] v. a. irr. relire. — Pret. rilessi, lesse, lessero, je relus, il, elle relut, ils, elles relurent.

Subj. che rilegga, ec. qu'il, qu'elle relise, etc. — Part. riletto (V. —).

E rileggendo poi le proprie note,
Rigò di belle lagrime le gote (Tass. Ger.).

RILENTAMENTE [-mén-te] av. con lentezza, a rilente, tout doucement.

RILENTAMENTO [-mén-to] s. m. allentamento, rilassamento, relâche; relâchement, m.

RILENTE [-lèn-te], A RILENTE, av. con riguardo, adagio, avec circonspection, retenue, f. Andar a rilente, aller tout doucement.

RILENTO, —TA [-lèn-to] (a.) ad. tiède, m. f. A forno rilento, à four presque refroidi.

RILENTO (A) [-lèn-to] (a.) av. tout doucement. Andare a rilento, aller lentement; tout doucement.

RILESSARE [-sà-re] (a.) v. n. bouillir une seconde fois.

Part. ato, ta, bouilli, ie, etc.

RILETTO, —TA [-lèt-to] (a.) p. ad. da RILEGGERE, relu, ue.

RILEVAMENTO [-men-to] s. m. il rilevare, relèvement, m.; érection; élévation, f.

RILEVANTE [-vàn-te] ad. m. f. che rileva, qui relève; important, ante; de conséquence.

RILEVANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-important, ante.

RILEVANZA [-vàn-dsa] (a.) s. f. élévation, f. V. RILEVAMENTO.

RILEVARE [-va-re] v. a. levare o alzar di nuovo, relever; remettre debout, se relever.

Lo re lo rilevò su... (G. Vill.), le roi le releva. —, (fig.) se remettre à l'ouvrage avec plus de vigueur. —, se repentir. —, (metaf.) relever; rétablir. —, riconfortare, réconforter, soulager.

—, importare, giovare, importer, être utile.

Ma infino a qui niente mi rileva,
Prego, sospiro o lagrimar ch'io faccia (Petr.). —, (fig.) raccogliere, relever; comprendre.

Ma di Rinaldo Uberto alfin rileva (Bern. Orl.). —, sollevarsi, se soulever; se révolter. Poco rileva, peu importe. —, pronunziar la parola dopo averla compitata, épeler. Rilevar le parole da uno scritto, lire. —, allevare, élever; faire des élèves. —, v. r. sollevarsi o sportare in fuori le cose dal piano ove sono affisse, saillir; être en relief.

Mirate in quelli studi
Mistiche rilevar l' imprese sculte (Buon. Fier.). Rilevare percosse, recevoir des coups.

Che chi fra lor si mette al fin rileva
Da tutte due .. (Bern. Orl.). Rilevare ingiurie, recevoir des outrages. —, (b. a.) rinnalzare, tondeggiare, relever; faire un relief. —, (aritm.) additionner; relever la somme. —, (mar.) relever un vaisseau, le remettre à flot. Rilevar l'ancora, changer l'ancre de place.

RILEVATAMENTE [-men-te] av. con rilievo, avec relief; splendidement.

RILEVATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-relevé, ée.

RILEVATO [-và-to] s. m. altezza soprastante, relief, m.; hauteur, enflure, f.

RILEVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da RILEVARE, relevé, ée. —, remis, ise à l'ouvrage. —, repenti, ie. —, rétabli, ie. —, soulagé, ée. —, importé. —, révolté, ée. —, égalé, ée. —, lu, lue. —, élevé. —, qui est en relief.

Con fronte crespa e rilevate ciglia (Poliz. St.). —, reçu des coups, des outrages. —, relevé la somme. —, relevé un bâtiment; changé l'ancre.

RILEVATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. sollevatore, qui relève, soulage.

—, s. m. redentore, rédempteur, m.

RILEVAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. élévation, f.; relèvement, m.

RILEVO [-lè-vo] s. m. quello che avanza alla mensa, restes; reliefs de table, m. pl.

—, tutto quello che s'alza dal suo piano, *relief; ornement en bosse*, m.

RILIBERARE [-rà-re] v. a. *délivrer de nouveau.*

Part. ato, ta, *délivré, ée, etc.*

RILIEVARE [-và-re] (a.) v. a. *relever.* V. RILEVARE. —, v. r. *se relever.*

Part. ato, ta, *relevé; ée.*

RILIEVO [-liè-vo] s. m. che sporta in fuori, *relief*, m. Figura di rilievo, *figure de relief; statue*, f.; *haut relief; relief entier*, m. Basso rilievo, *bas-relief*, m. Mezzo rilievo, *demi-relief*, m. Cosa di rilievo, *chose de consideration, d'importance, d'éclat*, f. Dar rilievo, *donner du relief.*

—, (aritm.) *résultat*, m. —, (mil.) disegno dell'altezza di fortificazioni, *relief*, m. —, (mar.) d'un bastimento al di sopra dell'acqua, *relief*, m.

RILIGIONE [-dgiò-ne] (a.) s. f. *religion*, f. V. RELIGIONE.

RILIGIOSAMENTE [-dgio-sa-mén-te] (a.) av. *religieusement.*

RILIGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. *religieux, euse.* V. RELIGIOSO.

RILIMARE [-mà-re] (a.) v. a. *relimer; retoucher.*

Part. ato, ta, *relimé; retouché, ée.*

RILINGA [-lin-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. (mar.) *ralingue*, f.; *cordage*, m. V. RALINGA.

RILODARE [-dà-re] (a.) v. a. *louer de nouveau.*

Part. ato, ta, *loué, louée, etc.*

RILOGARE [-gà-re] v. a. di nuovo allogare, porre nello stesso luogo, *replacer.* — Part. ato, ta, *replacé, ée.*

RILUCCICANTE [-lout-tchi-càn-te] (a.) ad. m. f. *reluisant, ante.*

RILUCCICARE [-lout-tchi-cà-re] v. n. *reluire.* V. LUCCICARE.

RILUCCICATO [-lout-tchi-ca-to] (a.) p. ad. da RILUCCICARE, *relui.*

RILUCENTE [-lou-tchèn-te] ad. m. f. che riluce, *luisant; brillant; éclatant, ante.*

RILUCENTEZZA [-lou-tchen-té-tsa] s. f. *éclat*, m., *splendeur*, f.

RILUCENTISSIMO, —MA [-lou-tchen-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-luisant, ante.*

RILUCERE [-lou-tche-re] v. n. irr. *luire; reluire; éclater.*

E tanta grazia sopra me rilusse (Dant. *Par.*). —, (per simil.) *briller; paraître avec éclat.* — il pelo (fig.), cioè esser ricco, *être riche.* —, esser fresco e grasso, *avoir de l'embonpoint.* —, comparir con pompa, *briller; éclater.* — Pret. rilucei e rilussi, usse, ussero, *je resplendis, il, elle resplendit, ils, elles resplendirent.* — Subj. che riluca, ec. *qu'il, qu'elle resplendisse, etc.* (Non ha participio.)

RILUSINGARE [-lou-sin-gà-re] (a.) v. a. *caresser de nouveau.*

Part. ato, ta, *caressé, ée, etc.*

RILUSTRARE [-lou-strà-re] v. a. lustrare, ripulire di nuovo, illustrare, *lustrer, polir de nouveau.* —, (fig.) *illustrer de nouveau; rembellir.*

Part. ato, ta, *lustré, ée, etc.*

RILUTARE [-lou-tà-re] (a.) v. a. *luter de nouveau; enduire de lut.*

Part. ato, ta, *luté, ée, etc.*

RILUTTANTE [-lout-tàn-te] ad. m. f. che contrasta, che repugna, *répugnant; résistant, ante.*

RILUTTANZA [-lout-tàn-dsa] (a.) s. f. *répugnance; résistance*, f.

RILUTTARE [-lout-tà-re] v. a. *lutter de nouveau.*

RIMA [rì-ma] s. f. *rime*, f.

E benchè 'l proverbio sia di grasse parole e rima... (G. Vill.)

—, verso o composizione in versi, *vers*, m. pl.; *pièce de vers*, f.

Voi ch' ascoltate in rime sparse il suono

Di quei sospiri, ond' io nodriva il cuore (Petr.). Dicitore in rima, *poëte*, m.

—, (poet.) canto, *chant*, m.

Che tenevan bordone alle sue rime (Dant. *Purg.*). La rima sforza, *la rime oblige à user de licences poetiques.*

Qui la rima mi sforza (Buon. *Fier.*). Andar per rima, *rimer.* Rispondere alle, o per le rime, *répondre, riposter comme il faut; river les clous.*

RIMACCIA [-màt-tchia] (a.) s. f. *mauvaise pièce de poésie*, f.

RIMACINARE [-tchi-nà-re] v. a. macinar da capo, *remoudre; broyer de nouveau.* — Part. ato, ta, *broyé, ée etc.*

RIMAGNENTE [-gnèn-te] (a.) s. m. *le résidu; le restant*, m.; *ce qui reste.*

RIMAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *cadence; rime; manière de rimer*, f.

RIMANDARE [-dà-re] v. a. rendere, *renvoyer; rendre.* —, inviar di nuovo, *faire retourner.* —, licenziare, *donner son congé à q. u.* —, vomitare, *vomir; répudier.* V. RIPUDIARE.

RIMANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RIMANDARE, *renvoyé, ée.* —, *fait retour.* —, *donné son congé.* —, *vomi.*

RIMANDO [-màn-do] s. m. (t. del giuoco della palla) *renvoi; contre-coup*, m. Di rimando, av. *de nouveau; derechef.*

RIMANEGGIARE [-dgià-re] v. a. *remanier.* —, *manier; toucher.* —, (fig.) *retoucher; raccommoder.*

RIMANEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da RIMANEGGIARE, *remanié, ée.* —, *retouché; raccommodé, ée.*

RIMANENTE [-nèn-te] ad. m. f. che rimane, *qui reste.*

—, s. m. *reste; reliquat; résidu; surplus*, m. Del rimanente, *du reste; au reste.* Nel rimanente, *en ce qui reste; dans le reste.*

RIMANENZA [-nèn-dsa] s. f. permanenza, *demeure*, f.; *séjour*, m.

—, rimasugli, *reliefs; restes*, m. pl.

RIMANERE [-né-re] v. n. irr. *rester; demeurer.*

... O che capel qui su non ti rimanga (Dant. *Inf.*). —, fermarsi, dimorare, *séjourner.*

Mandò il principe per sei capitani, offerse loro se volevano con esso lui rimanere... (Varch. *Stor.*) —, cessar di fare, astenersi, *cesser; s'abstenir.*

Poscia sorride e fra sè dice: O vane

Sembianze, o folle chi per voi rimane! (Tass. *Ger.*) —, convenire, restar d'accordo, *établir; convenir.* —, mancar poco, *s'en falloir peu.* —, mancare, cessare, *cesser; manquer.* —, al di sopra o al di sotto, *avoir le dessus ou le dessous.* — bianco con un palmo di naso, *se trouver court; rester avec un pied de nez; être frustré de son espérance avec la honte de n'avoir pas réussi.*

Ben se n'accorge al fin ch' ei v' è rimasto (L. Lipp. *Malm*). — morto, *mourir.* Rimanerci (assol.), *être la dupe.* — in arcetri (prov. fiorentino), *manquer une entreprise par son étourderie.* — senza sangue, *être saisi de frayeur.* — nelle secche, *rester tout court; être empêché d'agir.*

... Che spesse volte rimane in sulle secche (Franc. Sacch. *Nov.*). — in pace, rimanti con Dio, *conservez-vous; portez-vous bien.*

Rimanetevi in pace, o cari amici (Petr.).

Pres. rimango, rimangono, *je reste, ils, elles restent.* — Pret. rimasi, mase, masero, *je restai, il, elle resta, ils, elles restèrent.* — Subj. che rimanga, ec. *qu'il, qu'elle reste, etc.*

Part. rimaso e rimasto (V. —).

RIMANGIARE [-dgià-re] v. a. mangiar di nuovo, *remanger; se remettre à manger de nouveau.*

Part. ato, *mangé, etc.*

RIMANIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *résidu*, m. V. RESIDUO.

RIMANTE [-màn-te] s. m. *poëte; versificateur*, m.

—, ad. m. f. *qui rime; qui fait la rime.*

RIMANTENERE [-né-re] (a.) v. a. irr. *maintenir de nouveau* — Pres. rimantengo, tieni, tiene, tengono, *je maintiens, tu maintiens, il, elle maintient, ils, elles maintiennent de nouveau.*

Pret. rimantenni, tenne, tennero, *je maintins, il, elle maintint, ils, elles maintinrent de nouveau.* — Fut. rimanterrò, ec. *je maintiendrai de nouveau, etc.* — Cond. rimanterrei, ec. *je maintiendrais de nouveau, etc.* — Subj. che rimantenga, ec. *qu'il, qu'elle maintienne de nouveau, etc.*

Part. rimantenuto (V. —).

RIMANTENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da RIMANTENERE, *maintenu, ue de nouveau.*

RIMARCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *remarquable; notable; considérable*, m. f.

RIMARCARE [-cà-re] (a.) v. a. (francesismo da evitarsi) *remarquer.* V. e di RILEVARE, MONTARE, IMPORTARE.

RIMARCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RIMARCARE (francesismo), *remarqué, ée.* V. RILEVATO.

RIMARCHEVOLE [-kè-vo-le] (a.) ad. m. f. *remarquable*, m. f.

RIMARCO [-màr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. francesismo da evitarsi. V. e di RILIEVO, IMPORTANZA, *relief*, m.; *importance; considération; remarque*, f.

RIMARE [-mà-re] v. a. *rimer; faire des vers.* —, *rimer; se terminer par la même désinence.*

RIMARGINARE [-dgi-nà-re] v. a. *refermer; cicatriser.*

RIMARGINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RIMARGINARE, *refermé; cicatrisé, ée.* V. RAMMARGINARE.

RIMARIO [-mà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *dictionnaire des rimes*, m.

RIMARITARE [-tà-re] v. a. dar di nuovo marito, *remarier une veuve.*

—, v. r. ritor marito, *se remarier.*

—, (metaf.) *réunir; rejoindre.*

L'anima sua nel ciel si rimarita (L. Pulc. *Morg.*).

RIMARITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RIMARITARE, *remarié, ée; rejoint, ointe; réuni, ie.*

RIMASA [-mà-sa] s. f. permanenza, *séjour*, m. —, fermata, *halte; pause*, f.

RIMASO [-mà-so] s. m. rimanente, avanzo, *restant; reste; résidu*, m.

RIMASO, —SA [-mà-so] (a.) p. ad. da RIMANERE, *resté, ée.*

RIMASTICARE [-cà-re] v. a. masticare di nuovo, *remâcher.*

—, (fig.) rivolgere più volte nella mente, *repasser dans son esprit.*

RIMASTICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RIMASTICARE, *remâché, ée.*

—, (fig.) *repassé, ée dans son esprit.*

RIMASTO, —TA [-mà-sto] p. ad. da RIMANERE, *resté, ée.*

Vigor perduto, forza non rimasta... (Fr. Jac.) —, scampato, ta, *sauvé, ée.*

Tu noi rimasti al ferro, al fuoco, all'onde... accogli (Car. *Eneid.*).

RIMASUGLIO [-soùl-lio] s. m. avanzaticcio, *reste; reliquat; résidu; graillon*, m. —, *avorton*, m.

RIMATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec rime.*

RIMATETTO, —TA [-tét-to] (a.) ad. *un peu rimé, ée.*

RIMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da RIMARE, rimé, ée. —, fait des vers.

RIMATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. qui rime; rimeur; poëte; versificateur, m.

—, (in mala parte) rimailleur, m.

RIMATURA [-toù-ra] (a.) s. f. manière de rimer, f.

RIMAZIONE [-dsió-ne] s. f. indagazione, recherche soigneuse; perquisition, f.

RIMBALDANZIRE [-dsì-re] v. n. irr. rassicurarsi, reprendre courage.

Pres. rimbaldanzisco, isci, isce, iscono, je reprends, tu reprends, il, elle reprend, ils, elles reprennent courage.

Subi. che rimbaldanzisca, ec. qu'il, qu'elle reprenne courage, etc.

Part. rimbaldanzito (V. —).

RIMBALDANZITO, —TA [-dsì-to] (a.) p. ad. da RIMBALDANZIRE, repris courage.

RIMBALDERA [-dè-ra] s. f. (pop.) accoglienza finta, accueil fort civil, mais affecté, m.

RIMBALDIRE [-dì-re] v. n. irr. se réjouir; encourager. V. RISBALDIRE. — Pres. rimbaldisco, isci, isce, iscono, je me réjouis, tu te réjouis, il, elle se réjouit, ils, elles se réjouissent. — Subi. che rimbaldisca, ec. qu'il, qu'elle se réjouisse, etc. — Part. rimbaldito (V. —).

RIMBALDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da RIMBALDIRE, réjoui, ie; encouragé, ée.

RIMBALZARE [-dsà-re] v. n. saltare in alto, balzare, rebondir; rejaillir. —, frequentativo di balzare, bondir souvent. —, parlando del cavallo, s'empêtrer.

RIMBALZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da RIMBALZARE, rebondi, ie.

RIMBALZO [-bàl-dso] s. m. il risaltare, rebondissement; bondissement; bond, m.; réflexion, f.

Di rimbalzo, av. de biais; par ricochet; obliquement.

RIMBAMBIRE [-bì-re] v. n. irr. perdere il senno virile, radoter; tomber en enfance. — Pres. rimbambisco, isci, isce, iscono, je radote, tu radotes, il, elle radote, ils, elles radotent.

Subi. che rimbambisca, ec. qu'il, qu'elle radote, etc.

Part. rimbambito (V. —).

RIMBAMBITO, —TA [-bì-to] (a.) p. ad. da RIMBAMBIRE, radoté; tombé en enfance.

Quell' altro vecchio pazzo rimbambito
Per stimar troppo... (Bern. Orl.)

RIMBARBOGIRE [-dgì-re] (a.) v. n. irr. retomber en enfance. — Pres. rimbarbogisco, isci, iscono, je retombe, tu retombes, il, elle retombe, ils, elles retombent en enfance. — Subi. che rimbarbogisca, ec. qu'il, qu'elle retombe en enfance, etc.

Part. rimbarbogito (V. —).

RIMBARBOGITO, —TA [-dgì-to] p. ad. da RIMBARBOGIRE, barbogio o imbarbogito, retombé, ée en enfance.

—, ad. insensé; égaré, ée.

RIMBARCARE [-cà-re] v. r. se rembarquer.

RIMBARCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RIMBARCARE, rembarqué, ée.

RIMBASTIRE [-stì-re] v. n. irr. imbastire di nuovo, faufiler; bâtir. — Pres. rimbastisco, isci, isce, iscono, je bâtis, tu bâtis, il, elle bâtit, ils, elles bâtissent. — Subi. che rimbastisca, ec. qu'il, qu'elle bâtisse, etc.

Part. rimbastito (V. —).

RIMBASTITO, —TA [-stì-to] (a.) p. ad. da RIMBASTIRE, faufilé, ée; bâti, ie.

RIMBECCARE [-cà-re] v. a. repousser; renvoyer la balle; chasser. —, per bezzicare, percuotere col becco, becqueter. —, (fig.) star a tu per tu, se rebéquer.

Part. ato, ta, repoussé; becqueté, ée.

RIMBECCO (Di) [-béc-co] av. en se rebequant; en repondant avec fierté. Dare una stoccata di rimbecco, ribattere la spada, riposter; détourner le coup.

RIMBELLIRE [-lì-re] v. n. irr. divenir più bello, rembellir. —, v. a. far più bello, rembellir; orner. — Pres. rimbellisco, isci, isce, iscono, je rembellis, tu rembellis, il, elle rembellit, ils, elles rembellissent. — Subi. che rimbellisca, ec. qu'il, qu'elle rembellisse, etc.

Part. rimbellito (V. —).

RIMBELLITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da RIMBELLIRE, rembelli, ie.

RIMBERCIARE [-tchià-re] v. a. rapiécer. V. RABBERCIARE.

Part. ato, ta, rapiécé, ée.

RIMBERCIO [-bér-tchio] s. m. manichino, manchette, f.

RIMBIANCARE [-cà-re] v. a. imbiancar di nuovo, reblanchir.

RIMBIANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RIMBIANCARE, reblanchi, ie.

RIMBIONDIRE [-dì-re] v. a. irr. farsi biondi i capelli con arte, rendre blond. —, v. n. divenir biondo, blondir.

Pres. rimbiondisco, isci, isce, iscono, je blondis, tu blondis, il, elle blondit, ils, elles blondissent. — Subi. che rimbiondisca, ec. qu'il, qu'elle blondisse.

Part. rimbiondito (V. —).

RIMBIONDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad da RIMBIONDIRE, blondi, ie.

RIMBIUTARE [-biou-tà-re] (a.) v. n. empâter de nouveau. V. IMBIUTARE.

Part. ato, ta, empâté, ée, etc.

RIMBIZZARRIRE [-tsar-rì-re] (a.) v. n. irr. diventar bizzarro, cioè fiero e baldanzoso, devenir bizarre; capricieux, euse; extravaguer. — Pres. rimbizzarrisco, isci, isce, iscono, j'extravague, tu extravagues, il, elle extravague, ils, elles extravaguent. — Subi. che rimbizzarrisca, ec. qu'il, qu'elle extravague, etc. — Part. rimbizzarrito (V. —).

RIMBIZZARRITO, —TA [-tsar-rì-to] (a.) p. ad. da RIMBIZZARRIRE, devenu, ue bizarre; capricieux, euse; extravagant, ante.

RIMBOCCAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. renversement, m. —, surabondance, f. —, inondation, f.

RIMBOCCARE [-cà-re] v. a. mettere vaso colla bocca allo 'ngiù, renverser un vase l'ouverture en bas. —, arrovesciare l' estremità di alcuna cosa, replier.

—, rivoltare, renverser; retourner.

E poich'è seminata la terra, la rimboccano sopra i semi, o coll' aratro o colla zappa (Cr.).

—, traboccare, regorger; redonder; regonfler; refluer; déborder.

—, gittare a terra, renverser; précipiter.

E nel fiume convien che percuotessino
I vivi, e de' destrier giù gli rimboccano (Ciriff. Calv.).

RIMBOCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RIMBOCCARE, renversé, ée. —, replié, ée. —, renversé; retourné, ée. —, regorgé; debordé, ée. —, renversé, ée.

RIMBOCCATURA [-toù-ra] s. f. quella parte del lenzuolo che si rimbocca sopra le coperte, rebord; bord renversé, m.

Far la rimboccatura del letto, faire la couverture.

RIMBOCCHETTO [-két-to] (a.) s. m. l'estremità, la bocca d'alcuna cosa come di sacco, ec. bord renversé, m.

RIMBOCCO [-bóc-co] s. m. traboccamento, regorgement, m. V. RIBOCCO.

RIMBOMBAMENTO [-mén-to] s. m. rimbombo, retentissement; bruit, m. —, (med.) sensazione ingannevole d'un malato, cui sembra sentire all' esterno ciò che sente al cuore o nel cervello, retentissement, m.; repercussion, f.

RIMBOMBANTE [-bàn-te] ad. m. f. retentissant, ante; qui retentit.

RIMBOMBANTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. très-retentissant, ante.

RIMBOMBARE [-bà-re] v. n. risonare, far rimbombo, retentir; résonner.

Ma la sua voce ancor quaggiù rimbomba (Petr.).

—, v. a. retentir; répandre.

E se quassù la fama 'l ver rimbomba (Poliz. Stanz.).

RIMBOMBATO, —TA [-bà-to] (a.) p. ad. da RIMBOMBARE, retenti; résonné. —, retenti; répandu, ue.

RIMBOMBEVOLE [-bé-vo-le] ad. m. f. rimbombante, retentissant; résonnant, bruyant, ante.

RIMBOMBIO [-bì-o], pl. —BII (a.) s. m. retentissement. m. V. RIMBOMBO.

RIMBOMBO [-bóm-bo] s. m. retentissement; bruissement, m.

Già era in loco ove s'udia 'l rimbombo
Dell' acqua che cadea nell' altro giro
(Dant. Inf.).

—, (fig.) fama, grido, renommée, f.

... Favola alle genti
Quel sì chiaro rimbombo al fin diventi (Tass. Ger.).

—, (mil.) rumore d'armi, d'artiglierie, bruit d'armes, de la canonnade, m.

RIMBOMBOSO, —SA [-bó-so] (a.) ad. retentissant, ante.

RIMBORSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. remboursement, m. V. RIMBORSO.

RIMBORSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. qui rembourse.

RIMBORSARE [-sà-re] v. a. rimettere nella borsa, remettre dans la bourse.

—, restituire il danaro a chi l' ha speso per te, rembourser; rendre l'argent qui a été deboursé.

RIMBORSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da RIMBORSARE, remboursé, ée.

RIMBORSAZIONE [-dsió-ne] s. f. remboursement, m.

RIMBORSO [-bór-so] s. m. remboursement; payement d'une somme que l'on doit; acquit, m.

RIMBOSCARE [-scà-re] v. n. r. che prende l'H innanzi l'E e l'I: ti rimboschi; rientrare o nascondersi nel bosco, rentrer dans un bois.

—, s'embusquer de nouveau.

Come fiera cacciata si rimbosca (Petr.). — Part. ato, ta, rentré, ée, etc.

—, embusqué, ée de nouveau.

RIMBOTTARE [-tà-re] v. a. metter di nuovo nella botte, rentonner. —, ribevere, boire de nouveau.

Mentre boccheggia tutto lo rimbotta (L. Lipp. Malm.) Rimbottar sulla feccia (prov.), faire faute sur faute.

RIMBOTTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RIMBOTTARE, rentonné, ée.

RIMBRANCARE [-cà-re] (a.) v. n. rentrer dans le troupeau. — Part. ato, ta, rentré, ée dans le troupeau.

RIMBRENCIOLO [-brén-tchio-lo] (a.) s. m. pezzuolo di carta, cencio di carne e simili, ec. brin, m.

RIMBRENCIOLOSO, —SA [-tchio-ló-so] (a.) ad. qui a des petits brins.

RIMBRENTANE [-brén-ta-ne] s. m. (bot.) imbrentine, ciste, m.

RIMBRENTANO [-brén-ta-no] (a.) s. m. (bot.) ciste, m.

RIMBROCCIO [-bròt-tchio] s. m. reproche. m. V. RIMPROVERO.

RIMBROGLIARE [-brol-lià-re] (a.) v. a. brouiller de nouveau.

RIMBROGLIATO, —TA [-brol-lià-to] (a.) p. ad. da RIMBROGLIARE, brouillé, ée, etc.

RIMBRONTOLARE [-là-re] (a.) v. n. reprocher; réprimander.
RIMBRONTOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RIMBRONTOLARE, reproché; réprimandé, ée.
RIMBROTTA [-bròt-ta] s. f. reproche, m. V. RIMBROTTO.
RIMBROTTARE [-tà-re] v. a. garrire, gronder; tancer; réprimander.
E 'l rimbrotti e rampogni... (Buon. Fier.)
RIMBROTTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RIMBROTTARE, grondé; tancé; réprimandé, ée.
RIMBROTTATORE, —TRICE [-tó-re] s. grondeur, euse; qui gronde.
RIMBROTTEVOLE [-te-vo-le] ad. m. f. plein, pleine de reproches, reprochable, m. f.
RIMBROTTO [-bròt-to] s. m. reproche, m. —, borbottamento, doglianza, plainte, f.
RIMBROTTOLO [-bròt-to-lo] (a.) s. m. reproche, m. V. RIMBROTTO.
RIMBROTTOSO, —SA [-tó-so] ad. plein, pleine de reproches. V. RIMBROTTEVOLE.
RIMBRUTTIRE [-brout-tì-re] v. n. irr. enlaidir. — Pres. imbruttisco, isci, isce, iscono, j'enlaidis, tu enlaidis, il, elle enlaidit, ils, elles enlaidissent.
Subi. che rimbruttisca, ec. qu'il, qu'elle enlaidisse, etc.
Part. rimbruttito (V. —).
RIMBRUTTITO, —TA [-brout-tì-to] (a.) p. ad. da RIMBRUTTIRE, enlaidi, ie.
RIMBUCARE [-bou-cà-re] v. a. nascondersi, rentrer dans le trou; se cacher.
RIMBUCATO, —TA [-bou-cà-to] (a.) p. ad. da RIMBUCARE, rentré, ée dans le trou.
RIMBUFFARE [-bouf-fà-re] (a.) v. n. badiner, baliverner de nouveau.
Part. ato, ta, badiné; baliverné, etc.
RIMBUONO (DI) [-bouò-no] (a.) av. proportion gardée; l'un portant l'autre.
RIMBURCHIARE [-bour-kià-re] v. a. remorquer. V. RIMORCHIARE.
Part. ato, ta, remorqué, ée.
RIMBURCHIO [-boùr-ki-o] (a.) s. m. (mar.) câble très-fort pour remorquer, m. —, remorque, f.
RIMEDIABILE [-à-bi-le] ad. m. f. guérissable, m. f.; à quoi on peut remédier.
RIMEDIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. susceptible de remède, m. f.
RIMEDIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. qui remédie; qui apporte remède.
RIMEDIARE [-à-re] v. n. remédier; apporter remède.
Anzi son certo che se noi non ci rimediamo... (Fir. Nov.)
RIMEDIATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. propre à apporter remède; qui peut guérir.
RIMEDIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da RIMEDIARE, remédié; apporté remède.
RIMEDIATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. riparatore, réparateur, trice; qui remédie.
RIMEDICARE [-cà-re] v. a. soigner de nouveau. —, v. n. r. medicarsi di nuovo, prendre de nouveaux remèdes.
RIMEDICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RIMEDICARE, soigné, ée, etc. —, pris de nouveaux remèdes.
RIMEDIO [-mè-di-o], pl. —DJ, s. m. riparo, remède, m.
Ch'altro rimedio non avea 'l mio core
Contra i fastidj, onde la vita è piena
(Petr.). Rimedio dell'anima, salut de l'âme, m. Por rimedio a una cosa, remédier à q. ch. —, medicina, médecine, f.; médicament, m.
—, modo, moyen; expédient, m.

RIMEDIRE [-dì-re] v. a. poco usato eccetto l'infinit. racheter; rançonner. V. RISCATTARE. —, mettere insieme, ramasser; amasser petit à petit.
Part. ito, ta, racheté; rançonné, ée. —, ramassé, ée, etc.
RIMEDITARE [-tà-re] v. n. meditare di nuovo, réfléchir, considérer encore.
RIMEDITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RIMEDITARE, réfléchi, ie, etc.
RIMEGGIARE [-dgià-re] v. a. rimer; versifier.
RIMEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da RIMEGGIARE, rimé; versifié, ée.
RIMEMBRANTE [-bràn-te] ad. m. f. qui se ressouvient.
RIMEMBRANZA [-bràn-dsa] s. f. il rimembrare, souvenir; ressouvenir, m.; mémoire; souvenance, f.
Onde li molte volte se ne piagne
Per la puntura della rimembranza
(Dant. Purg.).
RIMEMBRARE [-brà-re] (a.) s. m. souvenance, f.; souvenir, m.
Che pure il rimembrar par mi consumi (Petr.).
RIMEMBRARE [-brà-re] v. r. e r. se ressouvenir; se rappeler. V. RAMMENTARE.
Ancor men duol pur ch' i' me ne rimembri (Dant. Inf.). —, v. a. ricordari altrui, faire souvenir; faire rappeler.
Vuol che l' età futura oda e rimembri
Il rinovato assedio... (Menz. Rim.)
RIMEMBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. da RIMEMBRARE, souvenu, ue; rappelé, ée.
RIMEMORARE [-rà-re] v. n. faire souvenir. V. RAMMEMORARE.
RIMEMORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RIMEMORARE, fait souvenir.
RIMENANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. qui ramène; qui reconduit.
RIMENARE [-nà-re] v. a. menar di nuovo, remener; ramener; conduire où l'on était auparavant; reconduire.
Zeffiro torna e 'l bel tempo rimena (Petr.). —, dimenare, manier; pateliner; passer par ses mains.
RIMENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RIMENARE, ramené, ée; reconduit, ite. —, manié, ée.
RIMENDARE [-dà-re] v. a. ricucire i panni in modo ch' uno non se ne accorga, recoudre; ravauder; raccoutrer. —, raccommoder, rajuster.
Part. ato, ta, recousu, ue, etc.
—, raccommodé; rajusté, ée.
RIMENDATORE, —TRICE [-tó-re] s. che rimenda, ravaudeur, euse. —, qui raccommode.
RIMENDATURA [-toù-ra] s. f. ravaudage; raccoutrement, m.
RIMENDO [-mén-do] (a.) s. m. ravaudage, m. V. RIMENDATURA.
RIMENIO [-nì-o], pl. —NII, s. m. il rimenare, action de ramener, de reconduire, f.; secouement, m.
RIMENO [-mé-no] s. m. retour, m. V. RITORNO.
—, instrument pour remuer, m.
RIMENTITA [-tì-ta] (a.) s. f. nouveau démenti, m.
RIMERITAMENTO [-mén-to] s. m. il rimeritare reconnaissance; récompense, f.
RIMERITARE [-tà-re] v. a. rimunerare, récompenser; rémunérer; dédommager.
RIMERITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RIMERITARE, récompensé; rémunéré; dédommagé, ée.
RIMESCOLAMENTO [-mén-to] s. m. confusione, trouble, m.; confusion; mixtion, f.; mélange, m.
—, terrore che ci viene da subita paura o dolore, frayeur; épouvante, f.; effroi; trouble, m.
RIMESCOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. qui trouble; qui brouille.
RIMESCOLANZA [-làn-dsa] s. f. mélange, m. V. RIMESCOLAMENTO.
RIMESCOLARE [-là-re] v. a. confondere insieme, brouiller; mêler ensemble. —, (fig.) intorbidare, troubler.
—, parlandosi di scritti, retoucher; raccommoder; refondre. —, v. n. intermettersi, se fourrer; se faufiler.
E prima ch' Agrican sia rimontato
S' è tra la gente sua rimescolato (Bern. Orl.). —, v. r. impaurirsi, se troubler; s'effrayer; s'alarmer.
Egli, calculati tempo e aspetti dei pianeti, prima si rimescolò, poi atterrì (Dav. Tac. Ann.).
RIMESCOLATAMENTE [-mén-te] (a.) av. confusément; avec mélange, trouble, confusion.
RIMESCOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RIMESCOLARE, mêlé, ée ensemble. —, troublé, ée. —, retouché, ée.
—, fourré, ée. —, effrayé; alarmé, ée.
—, ad. detto d' esercito rientrato nella mischia, rentré, ée dans le combat.
Quando fia poi rimescolato e stretto
L'un campo a l'altro, elli porransi in traccia (Tass. Ger.).
RIMESSA [-més-sa] s. f. remise, f.; renvoi, m. —, rappel du ban, de l'exil, m. —, rampollo delle piante, rejeton; rejet, m. — di danari, traite; remise d'argent, f. — della palla, renvoi, m.; répercussion, f. —, stanza dove si ripone cocchio o carrozza, remise, f.
La casa abbiglia e fa porte e rimesse
Da cocchio... (Buon. Fier.)
RIMESSAMENTE [-mén-te] av. con sommessione, modestement; humblement.
RIMESSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. da perdonarsi, rémissible; pardonnable, m. f.
RIMESSIONE [-ó-ne] s. f. il rimettersi, l'action de s'en remettre à q. u. f. —, perdono, rémission, f.; pardon, m.; grâce, f.
Bagnate tutte di pianto le gote
Dimandava a Turpin rimessione (L. Pulc. Morg.).
— della febbre (med.), retour de la fièvre, m.
RIMESSITICCIO [-tit-tchio] s. m. ramo nuovo rimesso sul fusto vecchio, rejet; rejeton, m.
RIMESSIVAMENTE [-mén-te] (a.) ad. m. f. modestement; avec humilité.
RIMESSO [-més-so] (a.) s. m. intarsiatura di legni, ouvrage de pièces rapportées, m. — ritocco, pennellata su pittura a fresco, retouche, f.
RIMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da RIMETTERE, remis, ise. —, enfermé, ée. —, diminué, ée. —, repoussé, ée. —, pardonné, ée.
—, ad. troppo umile, pusillanime; faible; humble, m. f. —, basso, piano, bas, basse; vulgaire, m. f. —, debole, lâche. m. f.; mou, molle; lent, lente.
RIMESTA [-mé-sta] s. f. il rimestare, mixtion, f.; mélange; reproche, m. V. RIMBROTTO.
RIMESTARE [-stà-re] v. a. maneggiare, rimenare, brouiller; mêler; battre; manier.
RIMESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da RIMESTARE, brouillé; mêlé; manié, ée.
RIMESTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. qui brouille; qui mêle.
RIMESTICARE [-cà-re] (a.) v. a. remuer; mêler; brouiller.
RIMESTICATO, —TA [-cà-to] (a.) p

ad. da RIMESTICARE, *remué; mêlé; brouillé, ée.*

RIMESTIRE [-stì-re] (a.) v. a. irr. *brouiller; mêler. V.* RIMESTARE.

Pres. rimestisco, isci, isce, iscono, *je brouille, tu brouilles, il, elle brouille, ils, elles brouillent.* — Subj. che rimestisca, ec. *qu'il, qu'elle brouille, etc.*

Part. rimestito (*V.* —).

RIMESTITO, —TA [-stì-to] (a.) p. ad. da RIMESTIRE, *brouillé; mêlé, ée.*

RIMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. metter di nuovo, *remettre; replonger.*

Se non fosse 'l gran prete, a cui mal prenda,

Che mi rimise nelle prime colpe (Dant. *Inf.*), *si le pontife, que je maudis, ne m'eût replongé dans mes premiers égarements.* —, riporre in serbo, *enfermer.* —, sminuire, *diminuer; affaiblir; amoindrir.* —, rispingere, *repousser; chasser.*

Chi volesse contrastare, sia rimesso colle ferite (Fir. *As.*). —, perdonare, *remettre; pardonner; faire grâce.*

Ogni ingiuria ricevuta rimise (Bocc.).

—, v. a. e r. *remettre une affaire, etc. à q. u., s'en rapporter à lui.* —, *recommencer; continuer; reprendre.* — nel buon dì, *restituer; remettre en son entier.* —, v. n. parlando di cose vegetabili, *repousser; rejeter;* (e in signif. att.) *reproduire.* — la febbre, *revenir.* — il conto, *rendre les comptes.* — il taglio, *redonner le fil, le tranchant; résoudre.* — su, *remettre en vogue ou en usage; faire revenir la mode.* — in sesto, *arranger; disposer; ajuster.*

— i fossi o le fosse, *nettoyer les fosses.*

— la palla, *renvoyer la balle.*

—, (comm.) mandar danari per lettera di cambio, *remettre de l'argent en une ville, etc.; envoyer des remises.*

—, ripigliarsi lo speso o il perduto, *rembourser.*

Davano, e data loro era la mancia

E spesso rimetteano i danar spesi (Ariost. *Fur.*). Rimettersi, desistere, *se desister de.* — in carne, *rengraisser.* — in forze, *reprendre ses forces.* —, riferirsi, *s'en rapporter, s'en remettre à.*

Non sarò più lungo, rimettendomi a loro (Cas. *Lett.*). —, rallentarsi, desistere, *se ralentir; se remettre; se calmer.*

Non pur di tanto amor si fu rimesso... (Ariost. *Fur.*) —, (mil.) d' esercito, *se rallier.*

Pret. rimisi, mise, misero, *je remis, il, elle remit, ils, elles remirent.*

Part. rimesso (*V.* —).

RIMETTIMENTO [-mén-to] s. m. *rémission, f.*

RIMETTITICCIO [-tit-tchio] s. m. *rejeton, m. V.* RIMESSITICCIO.

RIMETTITURA [-tou-ra] (a.) s. f. *rémission, f.*

RIMIAGOLARE [-là-re] (a.) v. n. *miauler de nouveau.*

Part. ato, *miaulé, etc.*

RIMIGLIORARE [-mil-lio-rà-re] (a.) v. n. *améliorer de nouveau.*

RIMIGLIORATO, —TA [-mil-lio-rà-to] (a.) p. ad. da RIMIGLIORARE, *amélioré, ée, etc.*

RIMINESE [-né-se] (a.) ad. e s. *de Rimini.* —, s. m. *le pays de Rimini, m.*

RIMINI [rì-mi-ni] (a.) s. (*lat. Ariminum*) cit. degli St. Rom. in Italia, *Rimini.*

RIMIRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *regard; coup d'œil, m.; contemplation, f.*

RIMIRANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui regarde; qui observe.*

RIMIRARE [-rà-re] v. a. *regarder fixement; contempler.*

Così l' animo mio ch' ancor fuggiva

Si mosse indietro a rimirar lo passo... (Dant. *Inf.*) —, (semplicemente) *regarder.*

... Ch' appena a rimirarla ardisco (Petr.). —, mirar di nuovo, *regarder de nouveau.*

—, v. n. *regarder fixement.*

E rimirando intorno... (Petr.)

RIMIRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RIMIRARE, *regardé, ée fixement; contemplé, ée.* —, *regardé, ée.* —, *regardé, ée de nouveau.* —, *regardé fixement.*

RIMIRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *regard; coup d'œil, m.; contemplation, f.*

RIMIRO [-mì-ro] s. m. *regard; coup d'œil, m. V.* SGUARDO.

RIMISCHIARE [-skià-re] v. a. rimescolare, *remêler; confondre; brouiller; troubler.*

RIMISCHIATO, —TA [-skià-to] (a.) p. ad. da RIMISCHIARE, *remêlé; brouillé, ée.*

RIMISSIMA [-mìs-si-ma] (a.) s. f. sup. di RIMA, *rime parfaite, f.*

RIMISSIONE [-ó-ne] s. f. remissione, *rémission, f.; pardon, m.; grâce, f.*

—, sommissione, *soumission à la volonté d'autrui, f.* —, espiazione, *satisfaction; expiation, f.*

RIMISURARE [-sou-rà-re] v. a. misurar di nuovo, *remesurer; mesurer de nouveau.*

RIMISURATO, —TA [-sou-rà-to] (a.) p. ad. da RIMISURARE, *remesuré, ée, etc.*

RIMMARGINARE [-dgi-nà-re] v. a. *cicatriser. V.* RAMMARGINARE.

RIMMARGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) p. ad. da RIMMARGINARE, *cicatrisé, ée.*

RIMMATTONARE [-nà-re] (a.) v. a. e n. *carreler de nouveau. V.* RAMMATTONARE. — Part. ato, ta, *carrelé, ée, etc.*

RIMMOLLARE [-là-re] v. a. *mouiller; tremper; humecter de nouveau.*

Part. ato, ta, *mouillé, ée de nouveau.*

RIMODERARE [-rà-re] v. a. modificare, *corriger; modifier; modérer de nouveau.* — Part. ato, ta, *corrigé, ée, etc.*

RIMODERATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui (m.), celle (f.) qui modère de nouveau.*

RIMODERNANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui refait à la moderne; qui renouvelle.*

RIMODERNARE [-nà-re] v. a. ridurre all' uso moderno, *réduire ou refaire à la moderne, à la mode.*

RIMODERNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RIMODERNARE, *réduit, ite, refait, aite à la mode.*

RIMOGINA [-mò-dgi-na] (a.) s. f. (antiq.) *aumône, f. V.* LIMOSINA.

RIMOLA [rì-mo-la] (a.) s. f. dim. di RIMA, in significato di fessura, *petite fente, f. V.* FESSURA.

RIMOLINARE [-nà-re] v. n. il girar dell' acque o de' venti, *tournoyer.*

Part. ato, ta, *tournoyé, ée.*

RIMONDAMENTO [-mén-to] s. m. *nettoiement, m.*

RIMONDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui émonde; qui nettoie.*

RIMONDARE [-dà-re] v. a. dicesi de' fossi, pozzi e de' rami degli alberi, *curer un puits; émonder; nettoyer un fossé; élaguer les arbres.*

—, (fig.) espiare, *purger; expier.*

RIMONDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RIMONDARE, *curé un puits; émondé, ée.* —, *élagué des arbres.*

RIMONDATURA [-tou-ra] s. m. *nettoiement, m. V.* PURGATURA.

RIMONDO, —DA [-món-do] ad. sinc. di RIMONDATO, *émondé; nettoyé, ée; propre, m. f.; curé, ée.*

RIMONTA [-món-ta] (a.) s. f. somministrazione d' un cavallo a un cavaliero che ne sia senza, *remonte, f.*

RIMONTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui remonte.*

RIMONTARE [-tà-re] v. n. *remonter.*

Noi ci partimmo, e su per le scalee

Rimontò 'l duca mio e trasse mee (*moi*) (Dant. *Inf.*). —, *rehausser de prix.*

—, v. a. *remonter; remettre q. u. à cheval.*

In questa forma rappacificati

Il conte Orlando rimonta in arcione (Bern. *Orl.*). —, (mil.) dicesi della cavalleria, *remonter.* —, (mar.) andare contr' acqua, *remonter.* —, navigare contro lo corrente d' un fiume, *remonter une rivière.* —, (art. e mest.) guernire di nuovo, *remonter.*

RIMONTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RIMONTARE, *remonté, ée.* —, *rehaussé le prix.* —, *remonté, ée à cheval.*

—, (mil.) per cavalleria, *remonté, ée.*

—, (mar.) *remonté, ée.*

—, (art. e mest.) *remonté, ée.*

RIMONTATORE [-tó-re] (a.) s. m. quadrato, mediante la chiave, che serve a rimontar l' oriuolo, *carré, m.*

RIMORBIDARE [-dà-re] (a.) v. a. *ramollir.* — Part. ato, ta, *ramolli, ie.*

RIMORCHIAMENTO [-kia-mén-to] (a. n.) s. m. (mar.) *touage, m.*

RIMORCHIARE [-kià-re] v. a. (mar.) rimburchiare, *remorquer; touer.*

—, (voce contadinesca) *quereller; gronder par amitié.*

RIMORCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da RIMORCHIARE (mar.), *remorqué; toué, ée.* —, *querellé; grondé, ée.*

RIMORCHIATORE [-kia-tó-re] (a. n.) s. m. *remorqueur; bateau remorqueur, m.*

RIMORCHIO [-mòr-ki-o], pl. —CHI, s. m. di rimorchiare, *remorque, f.; touage, m.* —, (fig.) *plaintes; complaintes, f. pl.*

RIMORDENTE [-dèn-te] ad. m. f. che rimorde, *qui reproche ou cause du remords.*

RIMORDERE [-mòr-de-re] v. a. irr. *remordre; mordre de nouveau.* —, pungere degl' insetti, *piquer.*

—, (fig.) affliggere, *affliger; inquiéter; causer des remords.* —, *reprocher; adresser des reproches.*

In cotal guisa rimordea sovente

L' altiero giovinetto i sacri amanti (Poliz. *St.*).

—, v. n. e r. *avoir, sentir du remords.*

Là dov' io onestamente viva, nè mi rimorda d' alcuna cosa la coscienza, parli chi vuole in contrario (Bocc.).

—, eccitare, *exciter.*

Mia coscienza dritta mi rimorse (Dant. *Purg*). — Pret. rimorsi, morse, morsero, *je remordis, il, elle remordit, ils, elles remordirent.*

Part. rimorso (*V.* —).

RIMORDIMENTO [-mén-to] s. m. *remords, m.; reproches de la conscience, m. pl.; repentir d'un péché, regret, m.*

RIMORE [-mó-re] (a.) s. m. (antiq.) *bruit, m. V.* ROMORE.

RIMORIRE [-rì-re] v. n. irr. venir meno, *manquer, consumer, s'éteindre encore une fois.* — Pres. rimuoio, muoiono, *je manque, ils, elles manquent une seconde fois.* — Subj. che rimuoia, ec. *qu'il, qu'elle manque une seconde fois, etc.* — Part. rimorto (*V.* —).

RIMORMORARE [-rà-re] v. a. *murmurer de nouveau; grommeler, se plaindre encore.*

Part. ato, *murmuré de nouveau.*

RIMORSICARE [-cà-re] (a.) v. a. e n. prende l' h innanzi l' e e l' i, *mordre de nouveau.* Tu rimorsichi.

RIMORSICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RIMORSICARE, *mordu, ue, etc.*

RIMORSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. *remords, m. V.* RIMORDIMENTO.

RIMORSO [-mòr-so] s. m. *remords; regret; repentir d'une faute, etc.*, m.

RIMORSO, —SA [-mòr-so] p. ad. da RIMORDERE, *remordu, ue.*

—, ravveduto, *repentant, ante.*

E fui del fallo mio gramo e rimorso (*Dittam.*).

RIMORTO, —TA [-mòr-to] p. ad. da RIMORIRE, *manqué, consumé, ée une seconde fois.*

—, ad. estenuato, macilente, *extrêmement pâle; hâve*, m. f. Più che morto, *deux fois mort, morte.*

E l'ombre che parean cose rimorte
Per le fosse degli occhi...(Dant. *Purg.*)

RIMOSINA [-mò-si-na] (a.) s. f. (antiq.) *aumône*, f. *V.* ELEMOSINA.

RIMOSO, —SA [-mó-so] ad. screpolato, *fêlé; crevassé, ée.*

RIMOSSO, —SA [-mòs-so] p. ad. da RIMUOVERE o RIMOVERE, *remué, ée.*

—, *emporté; enlevé; écarté, ée.*

—, ad. *éloigné, ée. V.* RIMOTO.

RIMOSTRANTE [-stràn-te] ad. m. f. che rimostra, *qui remontre; qui fait des remontrances.*

RIMOSTRANZA [-stràn-dsa] s. f. *remontrance; représentation*, f.

—, rimprovero con garbo, *doléance*, f.

RIMOSTRARE [-strà-re] v. a. far conoscere, *remontrer; représenter.*

RIMOSTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. da RIMOSTRARE, *remontré, ée.*

RIMOTAMENTE [-mén-te] av. lontanamente, *loin; de loin; à l'écart.*

RIMOTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-éloigné, ée.*

RIMOTO, —TA [-mò-to] ad. remoto, *reculé; écarté; éloigné, ée; solitaire*, m. f.

RIMOVENTE [-vèn-te] (a.) ad. m. f. *qui remue.*

RIMOVERE [-mò-ve-re] (a.) v. a. irr. *mouvoir de nouveau; remuer. V.* RIMUOVERE. — Pret. rimossi, mosse, mossero, *je remuai, il, elle remua, ils, elles remuèrent.* — Part. rimosso (*V.* —).

RIMOVIBILE [-vi-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui peut être remué, ée.*

RIMOVIMENTO [-mén-to] s. m. il rimuovere, *remuement; éloignement*, m.; *séparation*, f.

RIMOVITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. che allontana, *qui éloigne, chasse, écarte, ôte.*

RIMOZIONE [-dsió-ne] s. f. *éloignement*, m. *V.* RIMOVIMENTO.

RIMPADRONIRE [-ni-re] v. r. e irr. impadronirsi di nuovo, *s'emparer de nouveau.* — Pres. mi rimpadronisco, ti rimpadronisci, si rimpadronisce, si rimpadroniscono, *je m'empare, tu t'empares, il, elle s'empare, ils, elles s'emparent de nouveau.* — Subi. che si rimpadronisca, ec. *qu'il, qu'elle s'empare de nouveau, etc.*

Part. rimpadronito (*V.* —).

RIMPADRONITO, —TA [-ni-to] (a.) p. ad. da RIMPADRONIRE, *emparé, ée de nouveau.*

RIMPALMARE [-mà-re] v. a. rimpeciare, *calfater; calfeutrer; goudronner.*

RIMPALMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da RIMPALMARE, *calfaté; calfeutré; goudronné, ée.*

RIMPALUDARE [-lou-dà-re] v. n. farsi palude, *devenir marais.*

Part. ato, ta, *devenu, ue marais.*

RIMPANIARE [-à-re] (a.) v. n. *être pris de nouveau dans la glu.*

—, *engluer de nouveau.*

Part. ato, ta, *pris, prise de nouveau dans la glu.* —, *englué, ée, etc.*

RIMPANNUCCIARE [-nout-tchià-re] v. r. rimettersi in arnese, (e fig.) migliorar condizione, *se remettre; se rétablir; raccommoder ses affaires.*

Part. ato, ta, *remis, ise, etc.*

RIMPARARE [-rà-re] v. a. *apprendre de nouveau.*

RIMPARATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RIMPARARE, *appris, ise de nouveau.*

RIMPASTARE [-stà-re] v. a. *pétrir de nouveau.*

—, (fig.) rifare, *refondre; retoucher.*

RIMPASTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da RIMPASTARE, *pétri, ie, etc.*

RIMPATRIARE [-trià-re] v. n. e r. tornare alla patria, *retourner dans sa patrie.*

RIMPATRIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da RIMPATRIARE, *retourné, ée, etc.*

RIMPAURARE [-paou-rà-re] v. a. aver nuovamente paura, *s'épouvanter de nouveau.* — Part. ato, ta, *épouvanté, ée de nouveau.*

RIMPAURIRE [-paou-ri-re] (a.) v. n. irr. *s'épouvanter.* — Pres. rimpaurisco, isci, isce, iscono, *je m'épouvante, tu t'épouvantes, il, elle s'épouvante, ils, elles s'épouvantent.* — Subi. che rimpaurisca, ec. *qu'il, qu'elle s'épouvante, etc.* — Part. rimpaurito (*V.* —).

RIMPAURITO [-paou-ri-to] (a.) p. ad. da RIMPAURIRE, *épouvanté, ée.*

RIMPAZZARE [-tsà-re] v. n. aggiugnere pazzia sopra pazzia, *faire folie sur folie.*

Part. ato, *fait des folies.*

RIMPAZZATA (ALLA) [-tsà-ta] (a.) av. *follement.*

RIMPECCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. dar di petto, rintoppar uno, *heurter de face q. u.* — Part. ato, ta, *heurté, ée, etc.*

RIMPECIARE [-tchià-re] v. a. *goudronner. V.* RIMPALMARE.

RIMPECIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da RIMPECIARE, *goudronné, ée.*

RIMPEDULARE [-dou-là-re] v. a. rifare il pedule, *ressemeler.* (In isch.) Avere o dare le cervella a rimpedulare, *n'avoir point de cervelle; avoir la tête sur le bonnet.*

RIMPEDULATO, —TA [-dou-là-to] (a.) p. ad. da RIMPEDULARE, *ressemelé, ée.*

RIMPELLO [-pèl-lo] (a.) s. m. quel muro, che si riprende da' fondamenti per rimettere in piombo una vecchia muraglia che spiomba, *mur repris en sous-œuvre*, m.

RIMPENNARE [-nà-re] v. a. rimetter le penne, *remplumer.* —, v. r. si dice degli uccelli, *se remplumer.*

—, parlando di cavalli, *se cabrer; se dresser. V.* IMPENNARE.

RIMPENNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RIMPENNARE, *remplumé, ée.*

—, *remplumé, ée.* —, *cabré, ée.*

RIMPETTITO, —TA [-ti-to] ad. *qui se tient roide; tout droit, toute droite.*

—, (fig.) *fier, fière.*

RIMPETTO [-pèt-to] prep. dirimpetto, di rimpetto, a rimpetto, *vis-à-vis de; contre; en face.*

RIMPIAGARE [-gà-re] v. a. *blesser de nouveau; faire de nouvelles plaies.*

RIMPIAGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da RIMPIAGARE, *blessé, ée de nouveau.*

RIMPIAGNERE [-pia-gne-re] v. n. irr. compiagnere, dolersi, *plaindre ou se plaindre; se lamenter; déplorer; gémir.* — Pres. rimpiango, angono, *je me plains, ils, elles se plaignent.* — Pret. rimpiansi, pianse, piansero, *je me plaignis, il, elle se plaignit, ils, elles se plaignirent.* — Subi. che rimpianga, ec. *qu'il, qu'elle se plaigne, etc.*

Part. rimpianto (*V.* —).

RIMPIANTO, —TA [-piàn-to] (a.) ad. *plaint, plainte.*

RIMPIASTRARE [-strà-re] v. a. *empâter; barbouiller.* —, *se rajuster; rétablir.*

RIMPIASTRATA [-strà-ta] (a.) s. f. *raccommodage; barbouillage*, m.

RIMPIASTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. da RIMPIASTRARE, *barbouillé, ée.*

RIMPIATTARE [-tà-re] v. a. nascondere, *cacher; tapir; dérober à la vue; recéler.* —, v. r. *se tapir; se blottir dans un coin.*

Part. ato, ta, *caché, ée.*

RIMPIATTINO [-ti-no] (a.) s. m. giuoco fanciullesco, far capo a niscondere, far a nisconderello, *jeu de cache-cache*, m.

... E par che al giuoco ei faccia
Del rimpiattin... (Fortig. *Ricc.*)

RIMPIATTO, —TA [-piàt-to] (a.) p. ad. sinc. di RIMPIATTATO, *caché, ée*

RIMPIAZZARE [-tsà-re] v. a. (francesismo da evitarsi) *V.* e di SURROGARE, *remplacer.* —, (mil.) v. n. *remplacer; tenir lieu d'un autre.*

Trovar sempre fior di gente per rimpiazzare i suoi morti e i suoi desertori (Magal. *Lett.*).

RIMPIAZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da RIMPIAZZARE, francesismo, *V.* e di SURROGATO, *remplacé, ée.*

RIMPIAZZO [-pià-tso] (a.) s. m. (voce francese da evitarsi) *V.* e di SURROGAMENTO, ma è in uso nel militare, *remplacement*, m.

RIMPICCIOLIRE [-tchio-li-re] v. a. e n. r. e irr. *rapetisser; se rapetisser.*

Pres. rimpicciolisco, isci, isce, iscono, *je rapetisse, tu rapetisses, il, elle rapetisse, ils, elles rapetissent.*

Subi. che rimpicciolisca, ec. *qu'il, qu'elle rapetisse, etc.*

Part. rimpicciolito (*V.* —).

RIMPICCIOLITO, —TA [-tchio-li-to] (a.) p. ad. da RIMPICCIOLIRE, *rapetissé, ée.*

RIMPICCOLIRE [-li-re] (a.) v. a. e n. irr. *rapetisser.* — Pres. rimpiccolisco, isci, isce, iscono, *je rapetisse, tu rapetisses, il, elle rapetisse, ils, elles rapetissent.* — Subi. che rimpiccolisca, ec. *qu'il, qu'elle rapetisse, etc.*

Part. rimpiccolito (*V.* —).

RIMPICCOLITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da RIMPICCOLIRE, *rapetissé, ée.*

RIMPINGERE [-pin-dgo-re] (a.) v. n. irr. ritirarsi, rinculare, *se retirer.*

Pret. rimpinsi, pinse, pinsero, *je me retirai, il, elle se retira, ils, elles se retirèrent.* — Subi. che rimpinga, ec. *qu'il, qu'elle se retire, etc.*

Part. rimpinto (*V.* —).

RIMPINGUARE [-gouà-re] v. a. impinguare di nuovo, ringrassare, *rengraisser.* — Part. ato, ta, *rengraissé, ée.*

RIMPINTO, —TA [-pin-to] (a.) p. ad. da RIMPINGERE, *retiré, ée.*

RIMPINZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. empimento soverchio, *plénitude; réplétion*, f.

RIMPINZARE [-dsà-re] v. a. empiere troppo, *gorger; remplir avec excès; empiffrer.* — Part. ato, ta, *gorgé, ée.*

RIMPOLPARE [-pà-re] v. n. rimetter la polpa, *rengraisser; se remettre en embonpoint.* —, rincarnare, *se régénérer; se reproduire.*

Part. ato, ta, *rengraissé, ée.*

RIMPOLPETTANTE [-tàn-te] ad. m. f. che rimpolpetta, *qui confirme, approuve.*

RIMPOLPETTARE [-tà-re] v. n. *confirmer ce que q. u. dit, ou renchérir par-dessus pour le flatter ou pour persuader les autres.*

Part. ato, ta, *confirmé, ée, etc.*

RIMPOPOLARE [-là-re] v. a. *repeupler.* — Part. ato, ta, *repeuplé, ée.*

RIMPOSSESSARE [-sà-re] (a.) v. a. *confirmer la possession.*

RIMPOSSESSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da RIMPOSSESSARE, *confirmé la possession*.

RIMPOSTEMIRE [-mì-re] v. n. irr. far di nuovo postema, *suppurer, abcéder de nouveau*. — Pres. rimpostemisce, iscono, *il, elle suppure, ils, elles suppurent, etc.* — Subi. che rimpostemisca, ec. *qu'il, qu'elle suppure, etc.*

Part. rimpostemito (*V.* —).

RIMPOSTEMITO, —TA [-mì-to] (a.) p. ad. da RIMPOSTEMIRE, *suppuré, etc.*

RIMPOTIO [-ti-o], pl. —TII (a.) s. m. (mar.) piccola maretta molto frequente ed incomoda anche in un porto, *petite levée*, f.; *petites vagues*, f. pl. *V.* MARETTA, RIBOLLIO.

RIMPOVERIRE [-rì-re] (a.) v. n. irr. *redevenir pauvre*. — Pres. rimpoverisco, isci, isce, iscono, *je redeviens, tu redeviens, il, elle redevient pauvre, ils, elles redeviennent pauvres*.

Subi. che rimpoverisca, ec. *qu'il, qu'elle redevienne pauvre, etc.*

Part. rimpoverito (*V.* —).

RIMPOVERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da RIMPOVERIRE, *redevenu, ue pauvre*.

RIMPOZZARE [-tsà-re] v. n. fermarsi l'acque non avendo sfogo, *croupir*.

Part. ato, ta, *croupi, ie*.

RIMPOZZO [-pó-tso] (a.) s. m. (idraul.) guazzo, *gué*, m.

RIMPREGNARE [-gnà-re] v. a. *rendre une femme enceinte de nouveau*.

—, v. n. *devenir enceinte de nouveau*.

Part. ato, ta, *rendu, etc.* —, *redevenue enceinte*. *V.* RINGRAVIDARE.

RIMPROCCEVOLE [-tché-vo-le] ad. m. f. *de reproche; reprochable; blâmable*, m. f. *V.* RIMBROTTEVOLE.

RIMPROCCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *reproche; blâme*, m.

—, (rett.) *répréhension*, f.

RIMPROCCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui reproche*.

RIMPROCCIARE [-tchià-re] v. a. rinfacciare, *reprocher*. —, biasimare, *blâmer; censurer*.

RIMPROCCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da RIMPROCCIARE, *reproché, ée*.

RIMPROCCIO [-pròt-tchio] s. m. rimprovero, *reproche; blâme*, m.

—, dispregio, *mépris*, m.

RIMPROCCIOSO, —SA [-tchió-so] ad. che fa rimprocci, *qui fait des reproches; reprochable; blâmable*, m. f.

RIMPROMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da RIMPROMETTERE, *promis, ise de nouveau*.

RIMPROMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. prometter di nuovo, *promettre de nouveau*. — Pret. rimpromisi, mise, misero, *je promis, il, elle promit, ils, elles promirent de nouveau*.

Part. rimpromesso (*V.* —).

RIMPRONTARE [-tà-re] (a.) v. a. e n. *graver de nouveau*.

Part. ato, ta, *gravé, ée, etc.*

RIMPROPERIO [-pè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *nouvelle injure*, f.; *nouveau reproche*, m.

RIMPROTTARE [-tà-re] v. a. *reprocher*. *V.* RIMPROVERARE.

RIMPROTTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RIMPROTTARE, *reproché, ée*.

RIMPROTTO [-pròt-to] (a.) s. m. *reproche*, m. (Buon. *Fier.*) *V.* RIMBROTTO.

RIMPROVERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. degno di rimprovero, *reprochable; blâmable*, m. f.

RIMPROVERAMENTO [-mén-to] s. m. *reproche; blâme*, m.

RIMPROVERANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui reproche*.

RIMPROVERARE [-rà-re] v. a. rinfacciare altrui i beneficj fattigli, *reprocher*. —, dire in faccia altrui i suoi vizj, *reprocher, blâmer; accuser*.

Rimproverare i mali, le vergogne... (Bocc.) —, rinfacciare insultando, *insulter au malheur de q. u.*

RIMPROVERATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. m. f. *sujet, ette à reproche*.

RIMPROVERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RIMPROVERARE, *reproché, ée*.

—, *blâmé, ée*. —, *insulté au malheur de q. u.*

RIMPROVERATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui reproche; qui blâme*.

RIMPROVERAZIONE [-dsió-ne] s. f. *reproche*, m. *V.* RIMPROVERO.

RIMPROVERIO [-vè-ri-o], pl. —RJ, s. m. rimprovero aspro, *reproche*, m.; *insulte; réprimande*, f.

Annibale con molto più gravi rimproverii riprendeva i suoi (Liv. *Dec.*).

RIMPROVERO [-prò-ve-ro] s. m. *reproche; blâme*, m.

RIMPUNTO [-poùn-to] (a.) s. m. punto in cui entra la luna nuova, *point*, m.

RIMUGGHIARE [-moug-ghià-re] v. n. *mugir de nouveau*. —, *meugler; beugler, etc.* — Part. ato, *mugi, etc.*

RIMUGGIRE [-moud-dgì-re] (a.) v. n. irr. *mugir de nouveau; meugler*.

Pres. rimuggisce, iscono, *il, elle mugit, ils, elles mugissent de nouveau*.

Subi. che rimuggisca, ec. *qu'il, qu'elle mugisse de nouveau, etc.*

Part. rimuggito (*V.* —).

RIMUGGITO [-moud-dgì-to] (a.) p. ad. da RIMUGGIRE, *mugi de nouveau; meuglé*.

RIMUGINARE [-mou-dgi-nà-re] v. a. ricercare con esattezza, *fureter; chercher soigneusement*.

RIMUGINATO, —TA [-mou-dgi-nà-to] (a.) p. ad. da RIMUGINARE, *fureté; cherché soigneusement*.

RIMULA [rì-mou-la] (a.) s. f. *petite fente; petite ouverture*, f.; *petit trou*, m. *V.* RIMOLA.

RIMULTIPLICARE [-moul-ti-pli-cà-re] v. a. multiplicar maggiormente, *multiplier davantage*.

RIMULTIPLICATO, —TA [-moul-ti-pli-cà-to] (a.) p. ad. da RIMULTIPLICARE, *multiplié, ée, etc.*

RIMUNERAMENTO [-mou-ne-ra-mén-to] s. m. *rémunération; récompense*, f.; *prix*, m.

RIMUNERANTE [-mou-ne-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui rémunère, récompense*.

RIMUNERANZA [-mou-ne-ràn-dsa] (a.) s. f. *rémunération; récompense*, f.

RIMUNERARE [-mou-ne-rà-re] v. a. rimeritare, *rémunérer; récompenser; couronner; payer*.

RIMUNERATEZZA [-mou-ne-ra-tè-tsa] s. f. *rémunération*, f. *V.* RIMUNERAZIONE.

RIMUNERATIVO, —VA [-mou-ne-ra-tì-vo] ad. atto a rimunerare, *rémunératoire*, m. f.

RIMUNERATO, —TA [-mou-ne-rà-to] (a.) p. ad. da RIMUNERARE, *rémunéré; récompensé; couronné; payé, ée*.

RIMUNERATORE, —TRICE [-mou-ne-ra-tó-re] ad. e s. *rémunérateur; qui récompense*.

RIMUNERATORIO, —RIA [-mou-ne-ra-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (leg.) *rémunératoire*, m. f.

RIMUNERAZIONE [-mou-ne-ra-dsió-ne] s. f. il rimunerare, *rémunération; reconnaissance; récompense*, f.; *prix*, m.

RIMUOVERE [-mouò-ve-re] v. a. irr. di nuovo muovere, *remuer, mouvoir de nouveau*. Rimuoversi, *se remuer de nouveau*. — parole (fig.), *redire*. —, tor via, *ôter; enlever; détourner; écarter*.

Ed ella, che rimosso avea già 'l velo (Petr.). —, distornare, *dissuader; détourner; déconseiller*.

Nandò verso Roma per rimuovere i Romani (G. Vill.). Rimuoversi da, *s'éloigner; se séparer; se quitter*.

Pret. rimossi, mosse, mossero, *je remuai, il, elle remua, ils, elles remuèrent, ou j'écartai, il, elle écarta, ils, elles écartèrent*.

Part. rimosso (*V.* —).

RIMURARE [-mou-rà-re] v. a. murare di nuovo, *murer de nouveau*.

—, turar murando, *boucher; murer une porte, une fenêtre*.

RIMURATO, —TA [-mou-rà-to] (a.) p. ad. da RIMURARE, *muré, ée de nouveau*.

RIMURCHIARE [-mour-kià-re] v. a. *remorquer; touer*.

RIMURCHIATO, —TA [-mour-kià-to] (a.) p. ad. da RIMURCHIARE, *remorqué; toué, ée*.

RIMURCHIATORE [-mour-kia-tó-re] (a. n.) s. m. (voce dell' uso) (mar.) battello al vapore destinato a rimurchiare ogni altro battello, ne' porti di mare, ne' fiumi, ec., *remorqueur*, m.

—, ad. *bateau remorqueur*, m.

RIMURCHIO [-moùr-ki-o], pl. —CHJ, s. m. (mar.) *remorque; remonte de bateau*, f.

RIMURCHIO [-moùr-kio], pl. —CHJ (a.) s. m. il battello stesso, *remorqueur*, m.

A rimurchio, av. *à force de remorquer; à la remorque*.

RIMUTAMENTO [-mou-ta-mén-to] s. m. *changement*, m.; *révolution*, f.

RIMUTANZA [-mou-tàn-dsa] (a.) s. f. *changement*, m. *V.* RIMUTAMENTO.

RIMUTARE [-mou-tà-re] v. a. di nuovo mutare, *rechanger; changer; transformer*. — Part. ato, ta, *rechangé, ée*.

RIMUTAZIONE [-mou-ta-dsió-ne] s. f. *changement*, m. *V.* RIMUTAMENTO.

RIMUTEVOLE [-mou-té-vo-le] ad. m. f. mutabile, *muable; variable; changeant, eante*.

RINA [rì-na] s. f. (zool.) sorta di pesce, *ange*, m.

RINACCIAIARE [-tchia-ià-re] (a.) v. a. bollire un pezzo d'acciaio sopra un pezzo di ferro destinato a fare un istromento da taglio, *acérer*.

Part. ato, ta, *acéré, ée*.

RINACERBIRE [-tcher-bì-re] v. a. irr. esacerbare di nuovo, *aigrir, irriter de nouveau*. — Pres. rinacerbisco, isci, isce, iscono, *j'irrite, tu irrites, il, elle irrite, ils, elles irritent de nouveau*. — Subi. che rinacerbisca, ec. *qu'il, qu'elle irrite de nouveau, etc.*

Part rinacerbito (*V.* —).

RINACERBITO, —TA [-tcher-bì-to] (a.) p. ad. da RINACERBIRE, *irrité, ée*.

RINAFFIARE [-à-re] (a.) v. a. *arrosé, ée de nouveau*.

Part. ato, ta, *arrosé, ée, etc.*

RINALDESCA [-dé-sca], pl. —CHE [-ke], RINALDESSA, s. f. vitigno ed uva, *sorte de vigne et de raisin*, f.

RINARRARE [-rà-re] v. a. *narrer, conter de nouveau*.

Part. ato, ta, *narré; conté, ée, etc.*

RINASCENTE [-chèn-te] ad. m. f. *renaissant, ante; qui renaît*.

RINASCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. *renaissance*, f.

RINASCERE [-nà-che-re] v. a. irr. *renaître; reparaître; revenir au monde*. —, *pousser de nouveau*.

Là, onde il dì vien fore
Vola un augel (*la fenice*), che sol senza consorte
Di volontaria morte
Rinasce... (Petr.)—Pret. rinacqui, nacque, nacquero, *je revins, il, elle revint, ils, elles revinrent au monde*. — Subi. che rinasca, ec. *qu'il, qu'elle revienne au monde, etc.* — Part. rinato (*V.* —).

RINASCIMENTO [-chi-mén-to] s. m. renaissance, f.

RINASCITA [-nà-chi-ta] (a.) s. f. renaissance, f.

RINASPRIRE [-sprì-re] (a.) v. n. r. irr. s'exaspérer de nouveau. — Pres. rinasprisco, isci, isce, iscono, je m'exaspère, tu t'exaspères, il, elle s'exaspère, ils, elles s'exaspèrent de nouveau. — Subi. che rinasprisca, ec. qu'il, qu'elle s'exaspère, etc.

Part. rinasprito (V. —).

RINASPRITO, —TA [-sprì-to] (a.) p. ad. da RINASPRIRE, exaspéré, ée, etc.

RINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RINASCERE, ne, née de nouveau; reparu; revenu, ue au monde.

—, poussé, ée de nouveau.

RINAVIGARE [-gà-re] v. n. naviguer encore. — Part. ato, navigué encore.

RINCACARE [-cà-re] v. a. e n. (pop.) saper mal grado, mépriser. V. INCACARE.

Part. ato, ta, méprisé, ée.

RINCACCIARE [-tchià-re] v. a. rechasser; repousser; chasser.

Part. ato, ta, repoussé, ée.

RINCAGNARE [-gnà-re], RINCAGNARSI, v. n. r. far viso arcigno, se refrogner.

RINCAGNATO, —TA [-gnà-to] p. ad. da RINCAGNARE, refrogné, ée.

—, ad. camus, use; camard, arde; refrogné, ée; qui a le nez écrasé.

Un viso rincagnato di fagiuolo (Bern. Orl.).

—, s. m. camus: camard, m.

RINCALCETTARE [-tchet-tà-re] (a.) v. a. repousser.

RINCALCETTATO, —TA [-tchet-tà-to] (a.) p. ad. da RINCALCETTARE, repoussé, ée.

RINCALCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. repousser. — Part. ato, ta, repoussé, ée.

RINCALCINARE [-tchi-nà-re] v. a. rimetter la calcina, recrépir, reblanchir avec de la chaux.

Part. ato, ta, recrépi, ie; reblanchi, ie.

RINCALORIRE [-rì-re] v. a. irr. réchauffer; rallumer. — Pres. rincalorisco, isci, isce, iscono, je réchauffe, tu réchauffes, il, elle réchauffe, ils, elles réchauffent. — Subi. che rincalorisca, ec. qu'il, qu'elle réchauffe, etc.

Part. rincalorito (V. —).

RINCALORITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da RINCALORIRE, réchauffé, ée.

RINCALZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. l'action de rechausser un arbre, f.

RINCALZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. qui soutient. —, qui presse. —, qui repousse.

RINCALZARE [-dsà-re] v. a. rechausser un arbre. —, (metaf.) soutenir.

Or voglion quinci e quindi chi rincalzi
Gli moderni pastori (Dant. Par.). V. AFFORZARE, AVVALORARE, FORNIRE.

—, per sollecitare, presser; insister; importuner. —, rincacciare, repousser.

E rincalzate la malvagia veltra
Con salubri argomenti (Buon. Fier.).
— le cuoia, il pino, ec. (fig.), mourir.
Perocchè mi convien tirar le cuoia
Per gir con esse a rincalzare il pino
(L. Lipp. Malm.). —, v. r. rinforzarsi, farsi più ricco, devenir plus riche.

RINCALZATA [-dsà-ta] s. f. action de repousser, f. V. RINCALZO, RINFORZATA.

RINCALZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da RINCALZARE, rechaussé un arbre. —, soutenu, ue. —, pressé; insisté; importuné, ée. —, repoussé, ée. —, (fig.) mort, morte. —, devenu, ue plus riche.

RINCALZATURA [-dsa-toù-ra] (a.) s. f. action de rechausser un arbre, f.

RINCALZO [-cal-dso] s. m. action de rechausser un arbre, f. —, fortification, f. —, aide, f.; soutien, m. V. RINCALZAMENTO.

Allor si ruppe lo comun rincalzo (Dant. Inf.). (Il parle de deux hommes qui étaient appuyés l'un sur l'autre.)

—, (fig.) aiuto, soutien, appui, m.; aide; défense; protection, f.

RINCANATA [-nà-ta] (a.) s. f. mercuriale, f.

RINCANNARE [-nà-re] v. a. robiner. V. INCANNUCCIARE.

RINCANNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RINCANNARE, robiné, ée.

RINCANTARE [-tà-re] v. a. mettere di nuovo all' incanto, remettre aux enchères.

RINCANTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RINCANTARE, remis, ise aux enchères.

RINCANTUCCIARE [-tout-tchià-re] v. r. ritirarsi ne' canti, se cacher, se fourrer, se retirer dans un coin.

RINCANTUCCIATO, —TA [-tout-tchià-to] (a.) p. ad. da RINCANTUCCIARE, retiré, ée dans un coin.

RINCAPONIRE [-nì-re] v. n. irr. s'entêter; s'obstiner. — Pres. rincaponisco, isci, isce, iscono, je m'obstine, tu t'obstines, il, elle s'obstine, ils, elles s'obstinent. — Subi. che rincaponisca, ec. qu'il, qu'elle s'obstine, etc.

Part. rincaponito (V. —).

RINCAPONITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. da RINCAPONIRE, entêté; obstiné, ée.

RINCAPPARE [-pà-re] v. n. retomber de nouveau dans q. ch.

Gastigato dal primo dolore della perdita... per non rincappare nel secondo... (Bocc.)

RINCAPPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da RINCAPPARE, retombé, ée, etc.

RINCAPPELLARE [-là-re] v. a. remettre le chapeau sur la tête. —, aggiugnere cosa sopra cosa, rentasser; augmenter. —, remettre le vin vieux dans la cuve avec des raisins. —, ripigliare qualche infermità appena guaritone, retomber malade.

RINCAPPELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RINCAPPELLARE, remis le chapeau sur la tête. —, augmenté, ée. —, remis le vin vieux dans la cuve avec des raisins. —, retombé, ée malade.

RINCAPPELLAZIONE [-dsió-ne] s. f. grave riprensione, bravade; saccade; mercuriale, f.

RINCARARE [-rà-re] (a.) v. n. renchérir. V. RINCARIRE.

RINCARATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RINCARARE, renchéri, ie.

RINCARIRE [-rì-re] v. a. irr. crescer di prezzo, renchérir; enchérir; rendre une marchandise plus chère. —, v. n. renchérir; enchérir; devenir plus cher. — Pres. rincarisco, isci, isce, iscono, je renchéris, tu renchéris, il, elle renchérit, ils, elles renchérissent. Subi. che rincarisca, ec. qu'il, qu'elle renchérisse, etc.

Part. rincarito (V. —).

RINCARITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da RINCARIRE, renchéri, ie.

RINCARNARE [-nà-re] v. n. rimpolpare, rengraisser; se remettre en embonpoint.

Part. ato, ta, rengraissé, ée.

RINCARTARE [-tà-re] v. a. recouvrir de papier. —, rapporto a' panni, lustrer. — Part. ato, ta, recouvert, erte de papier. —, lustré, ée.

RINCARTO [-càr-to] (a.) s. m. (t. de' legatori di libri) quinterniuo che s' inserisce in un quinterno, carton, m.

RINCASARE [-sà-re] (a.) v. a. remettre dans la maison; rentrer à la maison.

RINCASATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da RINCASARE, remis, ise dans la maison; rentré, ée à la maison.

RINCASTRARE [-strà-re] (a.) v. n. enchâsser, emboîter de nouveau. V. INCASTRARE.

RINCASTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. da RINCASTRARE, enchâssé, emboîté, ée, etc.

RINCATTIVIRE [-vì-re] (a.) v. n. irr. devenir plus méchant, ante. — Pres. rincattivisco, isci, isce, iscono, je deviens, tu deviens, il devient plus méchant, elle devient plus méchante, ils deviennent plus méchants, elles deviennent plus méchantes. — Subi. che rincattivisca, ec. qu'il devienne plus méchant, qu'elle devienne plus méchante, etc. — Part. rincattivito (V. —).

RINCATTIVITO, —TA [-vì-to] p. ad. da RINCATTIVIRE, dato a malvagità, devenu plus méchant, devenue plus méchante.

RINCAVALLARE [-là-re] v. a. provveder di nuovi cavalli, fournir de nouveaux chevaux. —, v. n. se pourvoir d'un nouveau cheval. —, v. r. se remettre dans ses meubles, en habits.

Part. ato, ta, pourvu, ue d'un nouveau cheval.

RINCEFFARE [-tchef-fà-re] (a.) v. a. reprocher.

Part. ato, ta, reproché, ée.

RINCEFFO [-tchéf-fo] (a.) s. m. reproche, m. V. RINFACCIO.

RINCERCONIRE [-tcher-co-nì-re] v. n. irr. dicesi del vino, se gâter; s'aigrir; devenir louche. —, (fig.) del sangue, se corrompre; se gâter. — Pres. rincerconisce, iscono, il se gâte, il s'aigrit, ils se gâtent, ils s'aigrissent.

Part. ito, ta, gâté, ée; aigri, ie.

RINCHINARE [-ki-nà-re] v. a. inchinare, incliner; pencher; plier.

—, v. r. s'incliner; s'humilier.

Part. ato, ta, incliné, ée.

RINCHIOMARE [-kio-mà-re] (a.) v. n. pousser de nouvelles feuilles.

Part. ato, ta, poussé, etc.

RINCHIUDENTE [-kiou-dèn-te] (a.) ad. m. f. qui renferme.

RINCHIUDERE [-kioù-de-re] v. a. irr. renfermer.

Or qual mi s' apre terra
Che seco mi riceva e mi rinchiugga...
(Car. En.) V. RACCHIUDERE. — Pret. rinchiusi, chiuse, chiusero, je renfermai, il, elle renferma, ils, elles renfermèrent. — Subi. che rinchiuda o rinchiugga, ec. qu'il, qu'elle renferme, etc.

Part. rinchiuso (V. —).

RINCHIUDIMENTO [-kiou-di-mén-to] s. m. l'action de renfermer, f.

RINCHIUSO [-kioù-so] s. m. chiusura, clôture; enceinte, f.; enclos, m.

—, sa, s. claustrale, religieux, euse.

RINCHIUSO, —SA [-kioù-so] (a.) p. ad. da RINCHIUDERE, renfermé, ée.

RINCIAMPARE [-tchiam-pà-re] v. n. broncher; chopper.

Part. ato, ta, bronché.

RINCIGNERE [-tchi-gne-re] v. n. irr. rimpregnare, rendre enceinte une seconde fois. —, rester grosse une autre fois. — Pres. rincingo, gono, je reste enceinte, elles restent enceintes une autre fois. — Pret. rincinsi, cinse, cinsero, je restai, elle resta enceinte, elles restèrent enceintes une autre fois. — Subi. che rincinga, ec. qu'il rende enceinte, qu'elle reste grosse une seconde fois, etc. — Part. rincinto (V. —).

RINCINTO, —TA [-tchin-to] (a.) p. ad. da RINCIGNERE, rendu, ue enceinte; restée enceinte, etc.

RINCIPRIGNIRE [-tchi-pri-gnì-re] v. n. r. e irr. tornare a inasprire, s'aigrir, s'enflammer de nouveau. — Pres. rincipriguisce, iscono, il, elle s'aigrit, ils, elles s'aigrissent. — Subi. che rinciprignisca, ec. qu'il, qu'elle s'aigrisse, etc.

Part. rinciprignito (V. —).

RINCIPRIGNITO, —TA [-gni-to] (a.) p. ad. da RINCIPRIGNIRE, aigri, ie, etc.

RINCIRCONIRE [-tchir-co-ni-re] (a.) v. n. irr. dicesi del sangue (fig.), remuer; aigrir. — Coni. RINCERCONIRE (V. —). — Pres. rincirconisce, iscono, il, elle se remue, ils, elles se remuent.

Subi. che rincirconisca, ec. qu'il, qu'elle remué.

Part. rincirconito (V. —).

RINCIRCONITO, —TA [-tchir-co-ni-to] (a.) p. ad. da RINCIRCONIRE, remue, ée.

RINCIVILIRE [-tchi-vi-li-re] v. n. r. irr. incivilire, divenir civile, se polir; devenir civil. — Pres. rincivilisco, isci, isce, iscono, je deviens, tu deviens, il, elle devient poli, polie, ils deviennent polis, elles deviennent polies.

Subi. che rincivilisca, ec. qu'il devienne poli, qu'elle devienne polie.

Part. rincivilito (V. —).

RINCIVILITO, —TA [-tchi-vi-li-to] (a.) p. ad. da RINCIVILIRE, poli, ie.

—, devenu civil, devenue civile.

RINCOLLARE [-là-re] v. a. rappiccar con colla, rattacher avec de la colle.

RINCOLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RINCOLLARE, rattaché, ée.

RINCOLLO [-còl-lo] (a.) s. m. rigurgito, rejaillissement d'eau, m.

RINCOLPARE [-pà-re] (a.) v. a. reprocher; inculper.

Part. ato, ta, reproché; inculpé, ée.

RINCOMINCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. il ricominciare, nouveau commencement, m.

RINCOMINCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. qui recommence.

RINCOMINCIARE [-tchià-re] v. a. e n. recommencer. V. RICOMINCIARE.

RINCOMINCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da RINCOMINCIARE, recommencé, ée.

RINCONTRA (ALLA) [-cón-tra] av. en face; par contre; contre; vis-à-vis.

RINCONTRARE [-trà-re] v. a. incontrare, rencontrer. —, v. r. se rencontrer par hasard.

RINCONTRATO, —TA [-trà-to] (a.) p. ad. da RINCONTRARE, rencontré, ée.

—, rencontré, ée par hasard.

RINCONTRO [-cón-tro] s. m. il rincontrare, rencontre, f. —, comparaison, f. V. RIPROVA, RISCONTRO.

RINCONTRO [-còn-tro] (a.) prep. rimpetto, vis-à-vis; en face.

Essendosi rincontro a Nostra Dama di Parigi... (G. Vill.) A rincontro, en comparaison; au lieu; à la place. Di rincontro, vis-à-vis; en face; contre.

RINCONVERTIRE [-ti-re] (a.) v. n. reg. e irr. convertir de nouveau.—Pres. riconverto e riconvertisco, isci, isce, iscono, je convertis, il, elle convertit, ils, elles convertissent de nouveau.

Subi. che rinconvertisca, ec. qu'il, qu'elle convertisse de nouveau, etc.

Part. rinconvertito (V. —).

RINCONVERTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da RICONVERTIRE, converti, ie, etc.

RINCOPPELLARE [-là-re] v. a. rapporto a' metalli, remettre dans la coupelle. — Part. ato, ta, remis, ise, etc.

RINCORAGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. e n. encourager de nouveau.

Part. ato, ta, encouragé, ée, etc.

RINCORAMENTO [-men-to] s. m. encouragement, m.

RINCORANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. qui encourage; encourageant, eante.

RINCORARE [-rà-re] v. a. dare animo, encourager; exciter.

—, v. r. reprendre courage.

RINCORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RINCORARE, encouragé; excité, ée.

—, repris courage.

RINCORATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. qui encourage.

RINCORDARE [-dà-re] v. a. rimetter le corde, remonter un luth, un violon, etc.

Part. ato, ta, remonté, ée, etc.

RINCORONARE [-nà-re] v. a. couronner de nouveau. —, v. n. r. remettre la couronne sur sa tête.

Io veggio li Tebro re di tutti i fiumi
Rincoronarsi dell' antiche frondi
(Rucell. Ap.).

RINCORONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RINCORONARE, remis la couronne, etc.

RINCORPORAMENTO [-mén-to] s. m. il rincorporare, retour de l'âme dans le corps, m.

RINCORPORARE [-rà-re] v. a. incorporar di nuovo, incorporer, mêler, unir de nouveau. —, v. r. rientrar nella massa, rentrer dans le corps.

RINCORPORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RINCORPORARE, incorporé, ée, etc.

RINCORRERE [-cor-re-re] v. n. irr. correr dietro, poursuivre. —, (fig.) repasser dans son esprit. — Pret. rincorsi, corse, corsero, je poursuivis, il, elle poursuivit, ils, elles poursuivirent.

Part. rincorso (V. —).

RINCORSA [-cór-sa] s. f. (voce dell' uso, il dare in dietro per saltare, escousse, f.

RINCORSO, —SA [-cór-so] (a.) p. ad. da RINCORRERE, poursuivi, ie.

RINCOTTO, —TA [-còt-to] (a.) p. ad. da RINCUOCERE, cuit, cuite de nouveau.

RINCRESCERE [-cré-che-re] v. n. reciproco e irr. ennuyer; déplaire; s'ennuyer; être choqué, ée. V. INCRESCERE.

Pret. rincrebbi, crebbe, crebbero, je déplus, il, elle déplut, ils, elles déplurent.

—, être fâché: mi rincresce, ti rincresce, ec. je suis, tu es fâché, ée, etc.; mi rincresceva, ec. j'étais fâché, ée, etc.; mi rincrebbe, ec. je fus fâché, ée, etc.; mi rincrescerà, ec. je serai fâché, ée, etc.; mi rincrescerebbe, ec. je serais fâché, ée, etc. — Subi. che rincresca, ec. qu'il, qu'elle déplaise, etc.; che ti, gli, vi rincresca, que tu sois, qu'il, qu'elle soit fâché, ée, que vous soyez fâché, fâchée, fâchés, fâchées.

Part. rincresciuto (V. —).

RINCRESCEVOLE [-ché-vo-le] ad. m. f. noioso, fastidioso, stucchevole, ennuyeux; fâcheux, euse; déplaisant; choquant, ante.

RINCRESCEVOLEZZA [-che-vó-lé-tsa] s. f. déplaisir; ennui, m. V. RINCRESCIMENTO.

RINCRESCEVOLISSIMO, —MA [-che-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. très-ennuyeux, fâcheux, euse.

RINCRESCEVOLMENTE [-che-vol-mén-te] av. désagréablement; ennuyeusement.

RINCRESCIMENTO [-chi-mén-to] s. m. noia, fastidio, ennui; déplaisir; chagrin, m.

RINCRESCIOSO, —SA [-chió-so] ad. che ha rincrescimento, inquiet, ète; ennuyé, ée.

RINCRESCIUTO, —TA [-chiou-to] (a.) p. ad. da RINCRESCERE, ennuyé, ée.

—, déplu; été fâché, ée.

RINCRESPARE [-spà-re] v. a. increspar di nuovo, crêper, rider, friser de nouveau. — Part. ato, ta, crêpé, ée, etc.

RINCRUDELIRE [-crou-de-li-re] (a.) v. n. irr. aigrir; exaspérer. V. INCRUDELIRE. — Pres. rincrudelisco, isci, isce, iscono, j'aigris, tu aigris, il, elle aigrit, ils, elles aigrissent.

Subi. che rincrudelisca, ec. qu'il, qu'elle aigrisse, etc.

Part. rincrudelito (V. —).

RINCRUDELITO, —TA [-crou-de-li-to] (a.) p. ad. da RINCRUDELIRE, aigri, ie; exaspéré, ée.

RINCRUDIRE [-crou-di-re] v. a. irr. esacerbare di nuovo, aigrir, irriter derechef. — Pres. rincrudisco, isci, isce, iscono, j'aigris, tu aigris, il, elle aigrit, ils, elles aigrissent derechef.

Subi. che rincrudisca, ec. qu'il, qu'elle aigrisse derechef, etc.

Part. rincrudito (V. —).

RINCRUDITO, —TA [-crou-di-to] (a.) p. ad. da RINCRUDIRE, aigri, ie; irrité, ée derechef.

RINCULAMENTO [-cou-la-mén-to] s. m. retraite, f. —, reculade, f. —, il moto che fa il cannone quando si spara, recul, m.

RINCULARE [-cou-là-re] v. n. arretrarsi, reculer.

E la schiera grossa rinculò buona pezza del campo... (G. Vill.)

RINCULATA [-cou-là-ta] s. f. retrocessione, l'action de s'écarter, de reculer; retraite, f. —, reculade, f.

RINCULATO, —TA [-cou-là-to] (a.) p. ad. da RINCULARE, reculé, ée.

RINCUOCERE [-couò-tche-re] (a.) v. a. irr. cuire de nouveau. V. CUOCERE.

Pret. rincossi, cosse, cossero, je cuisis, il, elle cuisit, ils, elles cuisirent de nouveau. — Subi. che rincuoca, ec. qu'il, qu'elle cuise de nouveau, etc.

Part. rincotto (V. —).

RINCURVARE [-cour-và-re] (a.) v. a. courber de nouveau.

RINCURVATO, —TA [-cour-và-to] (a.) p. ad. da RINCURVARE, courbé, ée, etc.

RINDIRIZZARE [-tsà-re] v. n. r. s'adresser de nouveau.

Part. ato, ta, adressé, ée, etc.

RINDOLCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. devenir plus doux, douce.

Part. ato, ta, devenu plus doux, devenue plus douce.

RINDOLCIRE [-tchi-re] (a.) v. n. irr. s'adoucir. V. INDOLCIRE. — Pres. rindolcisco, isci, isce, iscono, je m'adoucis, il, elle s'adoucit, ils, elles s'adoucissent. — Subi. che rindolcisca, ec qu'il, qu'elle s'adoucisse, etc.

Part. rindolcito (V. —).

RINDOLCITO, —TA [-tchi-to] (a.) p. ad. da RINDOLCIRE, adouci, ie.

RINDOSSARE [-sà-re] (a.) v. n. endosser de nouveau.

Part. ato, ta, endossé, ée, etc.

RINEGARE [-gà-re] (a.) v. a. renier.

—, v. n. blasphémer.

RINEGATO [-gà-to], RINNEGATO, s. m. chi ha rinunziato alla fede, renégat, m.

RINEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da RINEGARE, renié, ée.

—, blasphémé, ée.

RINEGATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. qui renie. —, qui blasphème.

RINENCEFALO [-tchè-fa-lo] (a.) s. m. (st. nat.) mostro che ha nella testa una tromba ed un sol occhio, rhinencéphale; rhinocéphale, m.

RINENCHITE [-ki-te] (a.) s. f. (chir.) siringa per le iniezioni del naso, rhinenchyte, f.

RINEO [ri-ne-o] (a.) s. m. (anat.) muscle du nez, m.

RINETTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. action de nettoyer, f.; nettoyage, m.

RINETTARE [-tà-re] v. a. nettar di nuovo, nettoyer, polir, curer de nouveau.

RINETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RINETTARE, nettoyé, ée de nouveau.

RINETTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. qui nettoie; polisseur, euse.

RINETTATURA [-tou-ra] s. f. il rinettare, curures, f. pl.; l'action de nettoyer; polissure, f.

RINETTO, —TA [-nét-to] p. ad. sinc. di RINETTATO, nettoyé, ée, poli, ie de nouveau.

RINFACCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. rimprovero, *reproche; blâme*, m.; *réprimande*, f.
RINFACCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui reproche*.
RINFACCIARE [-tchià-re] v. a. rimproverare in faccia, *reprocher; objecter*.
RINFACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da RINFACCIARE, *reproché; objecté, ée*.
RINFACCIATORIO, —RIA [-tchia-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui appartient au reproche; qui est à reprocher*.
RINFALCONARE [-nà-re] v. n. r. rallegrarsi a guisa del falcone quando vede di che far preda, *se rajuster; s'égayer*.
Part. ato, ta, *egayé, ée*.
RINFAMARE [-mà-re] v. a. render la fama, *rendre la réputation*.
E chieggoti per quel che tu più brami, Ch' a' miei propinqui tu ben mi rinfami (Dant. *Purg.*).
RINFAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da RINFAMARE, *rendu la réputation*.
RINFANCIULLIRE [-tchioul-li-re] (a.) v. n. irr. tornar fanciullo, *retomber en enfance*. — Pres. rinfanciullisco, isci, isce, iscono, *je retombe, tu retombes, il, elle retombe, ils, elles retombent en enfance*. — Subj. che rinfanciullisca, ec. *qu'il, qu'elle retombe en enfance, etc.*
Part. rinfanciullito (*V.* —).
RINFANCIULLITO, —TA [-tchioul-li-to] (a.) p. ad. da RINFANCIULLIRE, *retombe, ée en enfance*.
RINFANTOCCIARE [-tchià-re] v. n. rimbambire, *radoter*.
—, v. a. rivestire, *rhabiller*.
RINFANTOCCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da RINFANTOCCIARE, *rhabillé, ée*.
RINFARCIARE [-tchià-re] v. a. *remplir*. *V.* RIEMPIERE.
Part. ato, ta, *rempli, ie*.
RINFERRAIOLARE [-là-re], RINFERRAIUOLARE, v. a. coprire con ferraiuolo, *couvrir d'un manteau*.
Part. ato, ta, *couvert, erte, etc.*
RINFERRARE [-rà-re] v. a. rassettar ferri, *remettre des fers*. —, (fig.) *rajuster; raccommoder; remettre en état, en ordre*. —, *se remonter*.
RINFERRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RINFERRARE, *remis des fers*.
—, *remis, ise en ordre*. —, *remonté, ée*.
RINFERRUZZARE [-rou-tsà-re] (a.) v. a. *fournir de l'argent à q. u.*
Part. ato, ta, *fourni de l'argent à q. u.*
RINFERVORARE [-rà-re] v. a. *redonner de la ferveur*.
—, v. r. *se rallumer dans sa ferveur*.
RINFERVORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RINFERVORARE, *redonné de la ferveur; rallumé, ée, etc.*
RINFIAMMAGIONE [-dgió-ne] s. f. *inflammation*, f.
RINFIAMMARE [-mà-re] v. a. *enflammer; enflammer de nouveau*.
—, (fig.) *rallumer*.
RINFIAMMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da RINFIAMMARE, *enflammé, ée de nouveau*.
RINFIANCAMENTO [-mén-to] s. m. rinforzata, *appui; contre-fort; soutien*, m.
RINFIANCARE [-cà-re] v. a. *renforcer des bâtiments; étayer; fortifier*.
RINFIANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RINFIANCARE, *étayé; fortifié; appuyé, ée*.
RINFIANCHEGGIATO, —TA [-ked-dgià-to] (a.) ad. *flanqué, ée de nouveau; fortifié, ée*.
RINFIANCO [-fiàn-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (archi.) *contre-fort*, m.; *escarpe*, f. —, (fig.) *soutien; renfort*, m.
RINFILARE [-là-re] v. a. *enfiler de nouveau*.
RINFILATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RINFILARE, *enfilé, ée de nouveau*.
RINFIORARE [-rà-re] v. a. *fleurir de nouveau; orner de fleurs*.
—, v. n. rinvigorire, *rajeunir*.
Nè perchè faccia indietro april ritorno Si rinfiora ella mai (*la nostra vita*) nè si rinverde (Tass. *Ger.*).
RINFIORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RINFIORARE, *fleuri, ie de nouveau*. —, *rajeuni, ie*.
RINFLORARE [-rà-re] v. n. *refleurir*. *V.* RIFIORIRE.
Part. ato, ta, *refleuri, ie*.
RINFOCARE [-cà-re] v. a. *échauffer vivement*.
RINFOCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RINFOCARE, *échauffé, ée vivement*.
RINFOCOLAMENTO [-mén-to] s. m. *embrasement*, m.
RINFOCOLARE [-là-re] v. a. *échauffer*. *V.* RINFOCARE. —, (metaf.) infervorare, *exciter; inciter; aiguillonner*. —, commuoversi con ira, *s'emporter; se fâcher*. — Part. ato, ta, *excité; incité; aiguillonné, ée*. —, *emporté; fâché, ée*.
RINFODERA [-fò-de-ra] (a.) s. f. (mar.) aumento di grossezza e lunghezza che si procura alla nave per mezzo d'un nuovo fasciame, *doublure*, f.; *doublage*, m.
RINFODERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. atto a rientrar nel fodero, *qu'on peut remettre dans le fourreau*.
RINFODERARE [-rà-re] v. a. rimettere una nuova fodera, *remettre une nouvelle doublure*. — un busto, *rencorser*.
—, (fig.) ritirare, *retirer*. —, v. r. restringersi in sè, ec. *se retirer; rentrer*.
—, (mar.) aumentare una nave di grossezza e lunghezza con nuova fodera, *doubler*.
RINFODERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RINFODERARE, *remis une nouvelle doublure*. —, (mar.) *doublé, ée*.
RINFONDERE [-fòn-de-re] v. a. irr. mettere di nuovo, *ajouter; joindre davantage*. —, cagionar al cavallo il rinfondimento, *rendre fourbu*. — Pret. rinfusi, fuse, fusero, *j'ajoutai, il, elle ajouta, ils, elles ajoutèrent davantage*.
Part. rinfuso (*V.* —).
RINFONDIMENTO [-mén-to] s. m. il rinfondere, *nouvelle infusion*, f.
—, (fig.) noia, *ennui; chagrin*, m.
—, malattia dei cavalli, *fourbure*, f.
RINFORMAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *nouvelle information*, f.
RINFORMARE [-mà-re] v. a. *former ou informer de nouveau*.
RINFORMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da RINFORMARE, *formé; informé, ée de nouveau*.
RINFORMAZIONE [-dsió-ne] s. f. *nouvelle information*, f.
RINFORNARE [-nà-re] v. a. *remettre dans le four*.
RINFORNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RINFORNARE, *remis, ise dans le four*.
RINFORZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. rinforzo, *renfort; secours*, m.; *augmentation de force*, f.
RINFORZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui renforce, fortifie*.
RINFORZARE [-dsà-re] v. a. fortificare, *renforcer; conforter; fortifier*.
RINFORZATA [-dsà-ta] s. f. *renfort*, m. *V.* RINFORZAMENTO.
RINFORZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da RINFORZARE, *renforcé, ée*.
RINFORZICARE [-dsi-cà-re] (a.) v. a. e n. *renforcer*.
Part. ato, ta *renforcé, ée*.
RINFORZO [-fòr-dso] s. m. *renfort*, m.; *augmentation de forces*, f. *V.* RINFORZAMENTO. —, (mil.) *renfort*, m.
Con questo rinforzo n'andò a trovare il nimico... (Dav. *Tac. Ann.*) —, *renfort du canon*, m. —, (mus.) *instrument de renfort*, m. —, (mar.) raddoppio di vele, *renfort*, m.
RINFOSCARE [-scà-re] v. n. r. divenir fosco, *s'obscurcir de nouveau*.
RINFOSCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RINFOSCARE, *obscurci, ie, etc.*
RINFRANCAMENTO [-mén-to] s. m. *rétablissement des forces*, f. *V.* RINVIGORIMENTO.
RINFRANCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui affermit, raffermit*.
RINFRANCARE [-cà-re] v. n. rinvigorire, *affermir; raffermir; appuyer*.
—, v. r. rifarsi dei danni sofferti, *se dédommager*.
RINFRANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RINFRANCARE, *raffermi, ie*.
—, *appuyé, ée*. —, *dédommagé, ée*.
RINFRANCESCARE [-tche-scà-re] v. a. ritornare sopra una stessa cosa, *répéter; réitérer*.
Part ato, ta, *répété; réitéré, ée*.
RINFRANGERE [-fràn-dge-re] v. a. irr. *briser; rompre; casser de nouveau*.
—, *couper la parole*. —, detto delle onde, *se briser*.
Pret. rinfransi, franse, fransero, *je brisai, il, elle brisa, ils, elles brisèrent de nouveau*. — Subj. che rinfranga, ec. *qu'il, qu'elle brise de nouveau, etc.* — Part. rinfranto (*V.* —).
RINFRANTO [-fràn-to] s. m. dicesi d'un' opera di tela lina, *damaseure*, f.
RINFRANTO, —TA [-fràn-to] (a.) p. ad. da RINFRANGERE, *brisé, ée, rompu, ue, cassé, ée de nouveau*.
RINFRATELLARE [-la-re] v. n. r. *se lier d'amitié fraternelle*.
RINFRATELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RINFRATELLARE, *lié, liée, etc.*
RINFRATTARE [-tà-re], RINFRATTARSI (a.) v. n. *rentrer dans la haie*.
Part. ato, ta, *rentré, ée, etc.*
RINFRENARE [-nà-re] v. a. rimettere il freno, *brider de nouveau*. *V.* RAFFRENARE. — Part. ato, ta, *bridé, ée, etc.*
RINFRENAZIONE [-dsió-ne] s. f. *l'action de refréner*, f. *V.* RAFFRENAMENTO.
RINFRESCAMENTO [-mén-to] s. m. *rafraîchissement*, m. —, (metaf.) *nouvelle provision, disposition*, f. —, *rafraîchissements*, m. pl.; *glaces; boissons pour rafraîchir*, f. pl.
—, (mil.) *nouveaux renforts*, m. pl.
—, *quantité de vivres et de munitions pour l'armée*, f.
—, *halte*, f.; *repos des soldats*, m.
RINFRESCANTE [-scàn-te] ad. m. f. *rafraîchissant, ante; qui rafraîchit*.
RINFRESCARE [-scà-re] v. a. render fresco, *rafraîchir*. —, ricreare, *recréer; délasser; rafraîchir*.
—, rinnovare, *renouveler; réparer*.
Suspira e suda all' opera Vulcano Per rinfrescar l'aspre saette a Giove (Petr.). — nella memoria alcun che ad altri, *rappeler au souvenir de q. u.*
—, v. r. ristorarsi, *se restaurer; se rafraîchir*.
Con frutte e con confetti in coppe d'oro Alla gentil donzella e al cavaliero Da ricrearsi e rinfrescarsi diero (Bern. *Orl.*). —, *se pourvoir de vivres*.
—, v. a. e n. (mil.) *envoyer des troupes fraîches au combat*. —, *donner du repos aux soldats*. —, *remplacer les vivres, les munitions*.
—, *ajouter de nouvelles forces*.
RINFRESCATA [-scà-ta] s. f. *rafraîchissement de l'air, de la saison*, m. *V.* RINFRESCAMENTO.
RINFRESCATIVO [-ti-vo] (a.) s. m.

astratto di RINFRESCARE, *ce qui rafraîchit*, m. —, *fraîcheur*, f.

RINFRESCATIVO, —VA [-ti-vo] ad. atto a rinfrescare, *rafraîchissant, ante.*

RINFRESCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da RINFRESCARE, *rafraîchi, ie.* —, *délassé, ee.* —, *reparé, ée.* —, *rappelé, ée au souvenir.* —, *restauré, ee.* —, *pourvu, ue de vivres.* —, *envoyé des troupes fraîches au combat.* —, *donné du repos aux soldats.* —, *remplacé les vivres et les munitions.* —, *ajouté de nouvelles forces.*

RINFRESCATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. vaso da rinfrescare il vino, *seau à rafraîchir*, m.

RINFRESCO [-fré-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. ciò che ristora e ricrea, *rafraîchissement*, m. —, bevande congelate, ec. *glaces*, f. pl.; *rafraîchissements*, m. pl. —, (mil.) *repos des troupes qui rentrent en été dans leurs quartiers*, m. —, (mar.) provvisioni, *rafraîchissements*, m. pl.; *provisions*, f. pl. —, (metaf.) *nouvelle provision, disposition*, f. —, (t. de' fornaj) *levain de premier*, m.

RINFRIGIDARE [-dgi-dà-re] v. n. r. rifrigerarsi, farsi freddo, *se refroidir.* Part. ato, ta, *refroidi, ie.*

RINFRIGNATO, —TA [-gnà-to] ad. rugoso, grinzoso, *refrogné, ée.*

RINFRINZELLARE [-dsel-là-re] (a.) v. a. e n. (pop.) fare una cucitura acciabattata, *rabobiner; ravauder.* Part. ato, ta, *rabobiné; ravaudé, ée.*

RINFRONZARE [-dsà-re] v. a. raccomodare cosa molto guasta, *rajuster; réparer; raccommoder.* Part. ato, ta. *rajusté; réparé, ée, etc.*

RINFRONZIRE [-dsì-re] v. n. irr. *pousser de nouvelles feuilles.* V. FRONDEGGIARE. — Pres. rinfronzisco, iscono, *il, elle pousse, ils, elles poussent de nouvelles feuilles.* — Subi. che rinfronzisca, ec. *qu'il, qu'elle pousse de nouvelles feuilles.* Rinfronzirsi, v. r. (metaf.) rapporto agli uomini e alle donne, *s'ajuster; s'attifer; s'embellir.* — Pres. rinfronzisco, isci, isce, iscono, *je m'ajuste, tu t'ajustes, il, elle s'ajuste, ils, elles s'ajustent.* — Subi. che rinfronzisca. ec. *qu'il, qu'elle s'ajuste, etc.* Part rinfronzito (V. —).

RINFRONZITO, —TA [-dsi-to] (a.) p. ad. da RINFRONZIRE, *poussé de nouvelles feuilles.* —, *ajusté; attifé, ée; embelli, ie.*

RINFUOCARE [-fouo-cà-re] (a.) v. a. *échauffer vivement.* Part. ato, ta, *échauffé, ée, etc.*

RINFUOCOLARE [-fouo-co-là-re] (a.) v. a. e n. *échauffer vivement de nouveau.* — Part. ato, ta, *échauffé, ée, etc.*

RINFURIARE [-fou-ri-à-re] (a.) v. n. *s'emporter de nouveau.* Part. ato, ta, *emporté, ée, etc.*

RINFUSA (ALLA) [-foù-sa] (a.) av. *pêle-mêle.*

RINFUSAMENTE [-fou-sa-mén-te] (a.) av. *confusément.*

RINFUSIONE [-fou-si-ó-ne] s. f. il rifondere, rinfondimento, *nouvelle infusion*, f.

RINFUSO, —SA [-foù-so] p. ad. da RINFONDERE, *ajouté, ée.* —, ripieno, *rempli, ie; comblé, ée.* —, confuso, mescolato, *mêlé; brouillé, ée; confus, use.* —, aggiunto di cavallo ammalato di rifondimento, *fourbu*, m.

RINGAGLIARDAMENTO [-gal-liar-da-mén-to] s. m. *renfort*, m. V. RINVIGORAMENTO, RINFORZAMENTO.

RINGAGLIARDIRE [-gal-liar-dì-re] v. a. irr. far divenir gagliardo, *fortifier.* —, v. n. *reprendre des forces.* — Pres. ringagliardisco, isci, isce, iscono, *je fortifie, tu fortifies, il, elle fortifie, ils, elles fortifient* ou *je reprends, tu reprends, il, elle reprend des forces, ils, elles reprennent des forces.* — Subi. che ringagliardisca, ec. *qu'il, qu'elle fortifie* ou *qu'il, qu'elle reprenne des forces, etc.* Part. ringagliardito (V.—).

RINGAGLIARDITO, —TA [-gai-liar-dì-to] (a.) p. ad. da RINGAGLIARDIRE, *fortifié, ée.* —, *repris des forces.*

RINGALLUZZARE [-lou-tsà-re] v. n., RINGALLUZZARSI, r. mostrarsi allegro o altiero a guisa del gallo, *se redresser; s'enorgueillir; s'enhardir; se dresser sur ses ergots.* Part. ato, ta, *redressé, ée; enorgueilli, ie; plein, pleine de soi-même.*

RINGALLUZZIRE [-lou-tsì-re] (a.) v. n. irr. *se redresser.* — Pres. ringalluzzisco, isci, isce, iscono, *je me redresse, tu te redresses, il, elle se redresse, ils, elles se redressent.* — Subi. che ringalluzzisca, ec. *qu'il, qu'elle se redresse, etc.* — Part. ringalluzzito (V. —).

RINGALLUZZITO, —TA [-lou-tsì-to] (a.) p. ad. da RINGALLUZZIRE, *redressé, ée.*

RINGALLUZZOLARE [-lout-tso-là-re] v. n. r. *se redresser.* V. RINGALLUZZARE. Part. ato, ta, *redressé, ée.*

RINGAMBARE [-bà-re] (a.) v. n. *faire la tige à une fleur.* Part. ato, ta, *fait la tige, etc.*

RINGANGHERARE [-gke-rà-re] v. a. rimettere in gangheri, *remettre des gonds.* —, (fig.) *réunir.* — Part. ato, ta, *remis des gonds.* —, (fig.) *réuni, ie.*

RINGARZULLIRE [-dsoul-lì-re] (a.) v. n. irr. *se redresser.* V. RINGALLUZZARE. Pres. ringarzullisco, isci, isce, iscono, *je me redresse, tu te redresses, il, elle se redresse, ils, elles se redressent.* Subi. che ringarzullisce, ec. *qu'il, qu'elle se redresse, etc.* Part. ringarzullito (V. —).

RINGARZULLITO, —TA [-dsoul-lì-to] (a.) p. ad. da RINGARZULLIRE, *redressé, ée.*

RINGAVAGNARE [-gnà-re] v. a. *reprendre.* — la speranza, *reprendre espoir.*

Lo villanello a cui la roba manca ..
Poi riede e la speranza ringavagna

(Dant. *Inf.*)... *reprend espoir.* — Part. ato, ta, *repris.* —, *repris espoir.* V. RIPIGLIARE.

RINGENERANTE [-dge-ne-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui régénère.*

RINGENERARE [-dge-ne-rà-re] v. a. *régénérer; engendrer de nouveau.* — Part. ato, ta, *régénéré, ée.* V. RIGENERARE.

RINGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. (bot.) detto di fiore, labiato, *ringent, ente; qui imite une gueule.*

RINGENTILIRE [-dgen-ti-lì-re] v. a. irr. far divenir gentile, *embellir; polir; orner.* V. RIGENTILIRE. — Pres. ringentilisco, isci, isce, iscono, *j'embellis, tu embellis, il, elle embellit, ils, elles embellissent.* — Subi. che ringentilisca, ec. *qu'il, qu'elle embellisse, etc.* Part. ringentilito (V. —).

RINGENTILITO, —TA [-dgen-ti-lì-to] (a.) p. ad. da RINGENTILIRE, *embelli; poli, ie; orné, ée.* —, detto di stagione, *radouci, ie.*

RINGHIANTE [-gkiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui grince les dents.*

RINGHIARE [-gkià-re] v. a. dicesi de' cani, e fig. degli uomini, *grincer les dents.*

Ed ha faccia di cane, ed a vedello
Dirai che ringhi, e udir credi i latrati

(Tass. *Ger.*).

Part. ato, ta, *grincé les dents.*

RINGHIERA [-gkiè-ra] s. f. luogo dove si arringa, *tribune*, f.; *barreau*, m. —, *chaire*, f. —, (archi.) *balcon*, m. Pigliar la ringhiera, *haranguer.*

RINGHIO [rìn-gkio] s. m. *grincement de dents*, m.

Indi a morsi venir, di rabbia ardenti,
Con aspri ringhi e rabbuffati dossi

(Ariost. *Fur.*). —, *gueule des chiens*, f.

Di dure zanne i ringhi inaspri e 'l morso (Valv. *Cacc.*).

RINGHIOSO, —SA [-gkió-so] ad. *hargneux, euse.*

Botoli truova poi, venendo giuso,
Ringhiosi più che non chiede lor possa

(Dant. *Purg.*).

RINGHIOTTIRE [-ghiot-tì-re] v. a. *en. avaler de nouveau.*

RINGHIOTTITO, —TA [-gkiot-tì-to] (a.) p. ad. da RINGHIOTTIRE, *avalé, ée de nouveau.*

RINGI [rìn-dgi] s. m. (bot.) centaurea minore, erba, *chardon Roland*, m.; *chardon à cent têtes*, m.

RINGINOCCHIARE [-dgi-noc-kià-re] (a.) v. a. e n. *s'agenouiller de nouveau.* Part. ato, ta, *agenouillé, ée, etc.*

RINGIOIRE [-dgio-ì-re] v. n. irr. *se réjouir; s'égayer.* — Pres. ringioisco, isci, isce, iscono, *je me réjouis, tu te réjouis, il, elle se réjouit, ils, elles se réjouissent.* — Subi. che ringioisca, ec. *qu'il, qu'elle se réjouisse, etc.* Part. ringioito (V. —).

RINGIOITO, —TA [-dgio-ì-to] (a.) p. ad. da RINGIOIRE, *réjoui, ie; égayé, ée.*

RINGIOVANIRE [-dgio-va-nì-re], RINGIOVENIRE, v. a. e n. irr. *rajeunir.* —, (simil.) *redevenir vert, verte; se renouveller.*

E quando 'l verno sparge le pruine,
E quando poi ringiovanisce l'anno

(Petr.). — Pres. ringiovanisco, isci, isce, iscono, *je rajeunis, tu rajeunis, il, elle rajeunit, ils, elles rajeunissent.* —, *il redevient vert, elle redevient verte.* Subi. che ringiovanisca, ec. *qu'il, qu'elle rajeunisse, etc.* Part. ringiovanito (V.—).

RINGIOVANITO, —TA [-dgio-va-nì-to] (a.) p. ad. da RINGIOVANIRE, *rajeuni, ie.* —, (simil.) *redevenu vert, redevenue verte.*

RINGIOVIALIRE [-dgio-via-lì-re] v. n. irr. rallegrarsi, farsi gioviale, *se réjouir.* Pres. ringiovialisco, isci, isce, iscono, *je me réjouis, tu te réjouis, il, elle se réjouit, ils, elles se réjouissent.* Subi. che ringiovialisca, ec. *qu'il, qu'elle se réjouisse, etc.* Part. ringiovialito (V. —).

RINGIOVIALITO, —TA [-dgio-via-lì-to] (a.) p. ad. da RINGIOVIALIRE, *réjoui, ie.*

RINGIRARE [-dgi-rà-re] v. n. e r. girare attorno, *tourner; rôder; se tourner; se mouvoir en rond.* Part. ato, ta, *tourné, ée, etc.*

RINGOIARE [-ià-re] v. a. *avaler de nouveau.* Part. ato, ta, *avalé, ée de nouveau.*

RINGOLFO [-gól-fo] (a.) s. m. (idraul.) *regorgement; débordement*, m.

RINGORGAMENTO [-mén-to] s. m. *regonflement; débordement des eaux*, m.

RINGORGARE [-gà-re] v. n. rigonfiare, dicesi propriamente delle acque, *regonfler; s'enfler; regorger; déborder.* Part. ato, ta, *regorgé, ée.*

RINGORGO [-gór-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *débordement*, m. V. RINGORGAMENTO.

RINGRANARE [-nà-re] v. a. di nuovo seminar un terreno a grano, *semer ou ensemencer de nouveau une terre en blé.* —, (art. mest.) *rétrécir un trou élargi pour y avoir mis un pivot, etc.* Part. ato, ta, *semé, ée, etc.* —, *rétréci, etc.*

RINGRANDIRE [-dì-re] v. a. irr. far più grande, *accroître; agrandir.* — gli oggetti, *grossir les objets.* — Pres. ringrandisco, isci, isce, iscono, *j'agrandis, tu agrandis, il, elle agrandit, ils,*

elles agrandissent. — Subi. che ringrandisca, ec. *qu'il, qu'elle agrandisse, etc.* — Part. ringrandito (*V.* —).

RINGRANDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da RINGRANDIRE, *agrandi, ie.*

RINGRASSARE [-sà-re] v. n. *rengraisser; reprendre de l'embonpoint.*

Part. ato, ta, *rengraissé, ée.*

RINGRAVIDAMENTO [-mén-to] s. m. il ringravidare, *nouvelle grossesse*, f.

RINGRAVIDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rend encore une femme enceinte; qui redevient enceinte.*

RINGRAVIDARE [-dà-re] v. n. *redevenir grosse ou enceinte.*

Part. ata, *redevenue enceinte.*

RINGRAVO [-gra-vo] (a.) s. m. signore di ant. case sovrane al di qua e al di là della Sarra, *espèce de margrave, comte du Rhin*, m.

RINGRAZIABILE [-dsi-à-bi-le] ad. m. f. *qui peut être remercié, ée.*

RINGRAZIAMENTO [-dsia-mén-to] s. m. il ringraziare, *remercîment*, m.; *action de grâces*, f.

RINGRAZIAMENTONE [-dsia-men-tó-ne] (a.) s. m. accr. di RINGRAZIAMENTO, *grand remercîment*, m.

RINGRAZIANTE [-dsi-àn-te] ad. m. f. *qui remercie.*

RINGRAZIARE [-dsi-à-re] (a.) s. m. *remercîment*, m.

RINGRAZIARE [-dsi-à-re] v. a. render grazie, *remercier; rendre grâces.*

Lei ne ringrazio e 'l suo alto consiglio (Petr.). — v. n. *remercier.*

Quando la gente di pietà dipinta
Su per la riva a ringraziar s' atterra
(Petr.). Sia ringraziato Iddio, *Dieu soit béni; Dieu soit loué.*

RINGRAZIATIVO, —VA [-dsia-tì-vo] (a.) ad. *propre à faire des remercîments*, m. f.

RINGRAZIATO, —TA [-dsi-à-to] (a.) p. ad. da RINGRAZIARE, *remercié, ée.*

RINGRAZIATORE, —TRICE [-dsia-tò-re] (a.) ad. e s. *qui remercie.*

RINGRAZIATORIO, —RIA [-dsi-a-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de remercîment.*

RINGRAZIAZIONE [-dsia-dsió-ne] s. f. *remercîment*, m. *V.* RINGRAZIAMENTO.

RINGRINZIMENTO [-dsi-mén-to] (a.) s. m. *corrugation; l'action de rider*, f.; *état de ce qui est plein de rides*, m.

RINGRINZIRE [-dsì-re] (a.) v. a. irr. *rider; plisser.* — Pres. ringrinzisco, isci, isce, iscono, *je ride, tu rides, il, elle ride, ils, elles rident.* — Subi. che ringrinzisca, ec. *qu'il, qu'elle ride, etc.*

Part. ringrinzito (*V.* —).

RINGRINZITO, —TA [-dsì-to] (a.) p. ad. da RINGRINZIRE, *ridé, ée.*

RINGROSSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui renforce, augmente.*

RINGROSSARE [-sà-re] v. a. *augmenter; renforcer; grossir davantage.* — Part. ato, ta, *augmenté, ée; grossi, ie.*

RINGUAINARE [-goua-i-nà-re] (a.) v. a. *rengainer.*

Part. ato, ta, *rengainé, ée.*

RINGUIGGIARE [-gouid-dgià-re] v. a. racconciar le guigge, *remettre le dessus, l'empeigne des souliers, des mules, galoches, etc.*

Part. ato, ta, *remis le dessus, etc.*

RINGURGITANTE [-gour-dgi-tàn-te] (a.) ad m. f. *qui regorge.*

RINGURGITARE [-gour-dgi-tà-re] v. n. *regorger; déborder. V.* RINGORGARE.

Part. ato, ta, *regorgé, ée, etc.*

RINIEGARE [-gà-re] (a.) v. a. *nier de nouveau; renier.*

Part. ato, ta, *nié, etc.; renié, ée.*

RINITE [-nì-te] (a.) s. f. (chir.) infiammazione del naso, *rhinite*, f.

RINITIDE [-nì-ti-de] (a.) s. f. (chir.) infiammazione del naso, *rhinite*, f.

RINMILLARE [-là-re] (a.) v. n. crescere a migliaia (Dant. *Par.*), *croître, augmenter par milliers.* — Pret. ato, ta, *augmenté, ée par milliers.*

RINNAFFIARE [-fià-re] v. a. *arroser, baigner, humecter de nouveau.*

Part. ato, ta, *arrosé, ée de nouveau.*

RINNALZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. il rinnalzare, *rehaussement*, m.; *élévation*, f.

RINNALZANTE [-dsàn-te] ad. m. f. *qui rehausse.*

RINNALZARE [-dsà-re] v. a. *rehausser; élever davantage.* —, parlandosi di pitture, far tondeggiare, *chantourner.* —, v. n. *croître; augmenter.* —, v. r. *s'élever.*

RINNALZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da RINNALZARE, *rehaussé; élevé, ée, etc.*

RINNAMORAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *amour nouveau*, m.

RINNAMORARE [-rà-re] v. a. innamorare di più, *rendre encore amoureux, euse.* —, v. r. *redevenir amoureux, euse; s'amouracher.*

RINNAMORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RINNAMORARE, *rendu encore amoureux, rendue encore amoureuse.* —, *redevenu amoureux, redevenue amoureuse.*

RINNASPRIRE [-sprì-re] (a.) v. a. irr. *exaspérer de nouveau.* — Pres. rinnasprisco, isci, isce, iscono, *j'exaspère, tu exaspères, il, elle exaspère, ils, elles exaspèrent de nouveau.* — Subi. che rinnasprisca, ec. *qu'il, qu'elle exaspère de nouveau.* — Part. rinnasprito (*V.* —).

RINNASPRITO, —TA [-sprì-to] (a.) p. ad. da RINNASPRIRE, *exaspéré, ée de nouveau.*

RINNAVIGARE [-gà-re] (a.) v. n. *naviguer encore.*

Part. ato, *navigué, etc.*

RINNEGAMENTO [-mén-to] s. m. il rinnegare, *reniement*, m.; *abjuration; apostasie*, f.; *refus*, m.

RINNEGARE [-gà-re], RINNIEGARE, v. a. per lo più dicesi di religione, *renier; désavouer; apostasier.*

Rinnegò Cristo e la fede sua (Pass.). —, *renoncer à.* — il mestiere, *maudire son métier.*

E fatto un crocione alla bottega...
Ciascun di loro il suo mestier rinnega
(Menz. *Sat.*). —, *refuser.*

RINNEGATACCIO, —CIA [-tàt-tchio] (a.) ad. e s. pegg. di RINNEGATO, per villania, *méchant, vilain renégat, méchante, vilaine renégate.*

Or se costei l' ha finalmente meco
Questa rinnegataccia della Mea (Bern. *Rim.*).

RINNEGATO [-gà-to] (a.) s. m. chi ha rinnegata la fede, *renégat; apostat; méchant; maudit*, m.

Can rinnegato (simil.), *traître*, m.

Il che vedendo quel can rinnegato...
(Bern. *Orl.*)

RINNEGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da RINNEGARE, *renié; renoncé à.* —, *refusé, ée.*

RINNEGATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui renie; renieur*, m.

RINNEGHERIA [-ghe-rì-a] s. f. *reniement*, m. —, *apostasie*, f. *V.* RINNEGAMENTO.

RINNESTAMENTO [-mén-to] s. m. *ente; greffe*, f.

RINNESTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. *qui greffe, qui ente de nouveau.*

RINNESTARE [-stà-re] v. a. *regreffer; enter, greffer de nouveau.*

—, (fig.) *réunir. V.* RICONGIUGNERE.

Part. ato, ta, *regreffé, ée.*

RINNETTARE [-tà-re] (a.) v. a. e n. *nettoyer de nouveau.*

Part. ato, ta, *nettoyé, ée, etc.*

RINNOCARE [-cà-re] (a.) v. n. passar da un' oca nell'altra per aver tratto il nove co' due dadi con cui si giuoca a tal giuoco, *recommencer à compter chaque fois que l'on arrive à l'oie dans le jeu du même nom.*

Quegli che fa nove, a un' oca arriva,
E poi di nove in nove ognor rinnoca...
(Fag. *Rim.*). —, (simil.) *répéter, faire la même chose.*

No, no, basti una, non vo' rinnocare
(Fag. *Rim.*).

Part. ato, *recommencé, etc.*

RINNOVABILE [-và-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut renouveler.*

RINNOVAGIONE [-dgió-ne] s. f. *renouvellement*, m. *V.* RINNOVAZIONE.

RINNOVAMENTO [-mén-to] s. m. *renouvellement; rétablissement*, m.; *rénovation*, f.

RINNOVANTE [-vàn-te] ad. m. f. *qui renouvelle.*

RINNOVANZA [-vàn-dsa] s. f. *renouvellement*, m. *V.* RINNOVAMENTO.

RINNOVARE [-và-re] v. a. p. tornare a far di nuovo, *renouveler; recommencer.*

De' varj casi recitati in quello rinnovando le risa (Bocc.). —, per piante, fiori e simili, *renouveler.*

Virtù, che intorno i fiori apra e rinnove
Delle tenere piante sue par ch' esca
(Petr.). — ferite, *renouveler, rouvrir des blessures.* — alcuna cosa nella mente, *rappeler au souvenir.*

RINNOVATA [-và-ta] (a.) s. f. *renouvellement*, m.

RINNOVATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à renouveler*, m. f.

RINNOVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da RINNOVARE, *renouvelé, ée.*

—, per piante, ec., *renouvelé, ée.* —, *rappelé, ée au souvenir.*

RINNOVATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui renouvelle.*

RINNOVAZIONE [-dsió-ne] s. f. *renouvellement*, m. *V.* RINNOVAMENTO.

RINNOVELLAMENTO [-mén-to] s. m. *rénovation*, f.; *renouvellement*, m.

RINNOVELLANTE [-làn-te] ad. m. f. *qui renouvelle.*

RINNOVELLARE [-là-re] v. a. *renouveler.*

Deh! non rinnovellar quel che m' ancide (Petr.). —, *répéter.*

Dimmi chi fosti, dissi, e perchè sola
Tu queste degne lode rinnovelle?
(Dant. *Purg.*) —, *rappeler au souvenir de q. u.* —, mutarsi di quando in quando, *changer souvent; renouveler.*

Per lo piacer uman che rinnovella...
(Dant. *Par.*)

RINNOVELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RINNOVELLARE, *renouvelé, ée.* —, *répété, ée.* —, *rappelé, ée au souvenir.* —, detto di tempo, stagione, *renouvelé, ée.*

RINNOVELLATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui renouvelle, rétablit.*

RINNOVELLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *rénovation*, f. *V.* RINNOVELLAMENTO.

RINNUMIDIRE [-nou-mi-dì-re] (a.) v. a. irr. *humecter de nouveau.* — Pres. rinnumidisco, isci, isce, iscono, *j'humecte, tu humectes, il, elle humecte, ils, elles humectent de nouveau.*

Subi. che rinnumidisca, ec. *qu'il, qu'elle humecte de nouveau, etc.*

Part. rinnumidito (*V.* —).

RINNUMIDITO, —TA [-nou-mi-dì-to] (a.) p. ad. da RINNUMIDIRE, *humecté, arrosé, ée de nouveau.*

RINNUOVARE [-nouo-và-re] (a.) v. a. e n. *renouveler. V.* RINNOVARE.

Part. ato, ta, *renouvelé, ée.*

RINOBILITARE [-tà-re] (a.) v. a. *ennoblir de nouveau.*

Part. ato, ta, *ennobli, ie, etc.*

RINOCARCINOMA [-tchi-no-ma] (a.) s. m. (chir.) canchero nel naso, *chancre dans le nez*, m.

RINOCERONTE [-tche-rón-te] s. m. (zool.) animale con un corno sopra il naso, *rhinocéros*, m.

RINOCERONTICO, —CA [-tche-ròn-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de rhinocéros*.

RINOFLOGOSI [-flò-go-si] (a.) s. m. (chir.) infiammazione del naso, *rhinite*, f.

RINOFONIA [-nì-a] (a.) s. m. difetto di voce ch'esce quasi tutta del naso, *rhinophonie*, f.; *nasillement*, m.

RINOMABILE [-mà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui a du renom*; *fameux, euse*; *célèbre*, m. f.

RINOMANZA [-màn-dsa] s. f. fama, *renom*, m.; *renommée*; *réputation*, f.

RINOMARE [-mà-re] v. a. far menzione onorevole, *renommer*; *célébrer*; *prôner*.

RINOMATA [-mà-ta] (a.) s. f. *renommée*, f.; *bruit*, m.

RINOMATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-renommé, ée*; *très-célèbre*, m. f.

RINOMATO, —TA [-mà-to] p. ad. da RINOMARE, *renommé*; *célèbre, es*.

—, ad. *renommé, ee*; *célèbre*, m. f.

La Dacia rinomata per date e tocche sconfitte (Dav. *Tac. Stor.*).

RINOMEA [-mè-a] s. f. *renommee*, f.; *renom*, m. V. RINOMANZA.

RINOMIA [-mì-a] (a.) s. f. (antiq.) *renommée*, f. V. RINOMANZA.

RINOMINANZA [-nàn-dsa] (a.) s. f. *renom*, m.; *renommée*; *réputation*, f.

RINOMINARE [-nà-re] v. a. nominare con encomio, *renommer*; *vanter*; *célébrer*.

Part. ato, ta, *renommé*; *célébré, és*.

RINOMINATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-renommé, és*.

RINOMINATO, —TA [-nà-to] p. ad. *renommé, es*; *fameux, euse*; *illustre*, m. f.

RINOMINAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *renom*, m.; *renommée*, f.

RINÒMO [-nò-mo] s. m. *renom*, m. V. RINOMANZA.

RINONZIARE [-dsià-re] (a.) v. a. riferire (Bemb. *St.*), *rapporter*; *faire connaître*. — Part. ato, ta, *rapporté, ée*.

RINOPLASTICA [-plà-sti-ca], RINOPLASTIA (a.) s. f. (chir.) arte di rifare il naso aposticcio a chi n'è privo, ec., *rhinoplastie*; *rhinoplastique*, f.

RINORRAGIA [-dgì-a], RINORREA (a.) s. f. (chir.) scolo di sangue dal naso, *rhinorrhagie*, f.

RINOVAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *renouvellement*, m.

RINOVALE [-và-le] (a.) s. m. (antiq.) anniversario per un defunto, *anniversaire*, m. V. ANNIVERSARIO.

RINOVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui renouvelle*.

RINOVARE [-và-re] v. a. *renouveler*.

RINOVATA [-và-ta] (a.) s. f. *renouvellement*, m.

RINOVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da RINOVARE, *renouvelé, ee*.

RINOVAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *renouvellement*, m.

RINOVELLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *renouvellement*, m.

RINOVELLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui renouvelle*.

RINOVELLARE [-là-re] v. a. e n. *renouveler*.

RINOVELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RINOVELLARE, *renouvelé, ee*.

RINOVELLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. m. *renouvellement*, m.

RINQUARTARE [-couar-tà-re] (a.) v. a. ripartire in quattro, *écarteler*.

—, *se diviser en quatre*. —, *répéter quatre fois*.

RINQUARTATO, —TA [-couàr-tà-to] p. ad. da RINQUARTARE, fatto di quarti, *écartelé, ee*. —, *divisé, ée en quatre*; *répété quatre fois*.

—, ripieno, *rempli, ie*; *plein, pleine*.

RINSACCAMENTO [-men-to] s. m. scotimento che si soffre andando a cavallo, *secousse*, f.; *ressac*; *soubresaut*, m.

RINSACCARE [-cà-re] v. a. di nuovo insaccare, *remettre dans le sac*.

—, v. n. scuotere andando a cavallo, *être secoué*.

Così correndo tutto si rinsacca (L. Lipp. *Malm.*).

Part. ato, ta, *remis, ise, etc*.

RINSALDAMENTO [-mén-to] s. m. *consolidation*, f.

RINSALDARE [-dà-re] (a.) v. a. dar nuova salda al cappello, ai pannolini, *consolider*. —, *empeser*. — Part. ato, ta, *consolidé, ée*. —, *empesé, es*.

RINSALVATICHIRE [-ki-re] v. n. irr. *redevenir sauvage*. —, *se couvrir encore de ronces*. — Pres. rinsalvatichisco, isci, isce, iscono, *je redeviens, tu redeviens, il, elle redevient sauvage, ils, elles redeviennent sauvages*.

Subi. che rinsalvatichisca, ec. *qu'il, qu'elle redevienne sauvage, etc*.

Part. rinsalvatichito (V. —).

RINSALVATICHITO, —TA [-ki-to] (a.) p. ad. da RINSALVATICHIRE, *redevenu, ue sauvage*.

RINSANGUINARE [-goui-nà-re], RINSANGUIGNARE, v. a. *ensanglanter derechef*. —, parlandosi di piaghe e ferite, *renouveler*; *s'ouvrir*. —, v. a. e n. (pop.) *remettre ou se remettre en argent*.

Part. ato, ta, *ensanglanté, ée, etc*.

RINSANICARE [-cà-re] v. a. far sano, *guérir*. — Part. ato, ta, *guéri, ie*.

RINSANIRE [-nì-re] v. n. irr. *regagner la santé*. — Pres. rinsanisco, isci, isce, iscono, *je regagne, tu regagnes, il, elle regagne, ils, elles regagnent la santé*. — Subi. che rinsanisca, ec. *qu'il, qu'elle regagne la santé, etc*.

Part. rinsanito (V. —).

RINSANITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. da RINSANIRE, *regagné la santé*.

RINSAVIRE [-vì-re] v. n. irr. ritornar savio, *devenir ou redevenir sage*.

Pres. rinsavisco, isci, isce, iscono, *je redeviens, tu redeviens, il, elle redevient sage, ils, elles redeviennent sages*. — Subi. che rinsavisca, ec. *qu'il, qu'elle redevienne sage, etc*.

Part. rinsavito (V. —).

RINSAVITO, —TA [-vì-to] (a.) p. ad. da RINSAVIRE, *devenu, ue sage*.

RINSEGNARE [-gnà-re] v. a. *enseigner de nouveau*; *indiquer*; *marquer*.

Part. ato, ta, *enseigné, ee, etc*.

RINSELVARE [-và-re] v. n. ritornar selva, *se recouvrir de bois*. —, rientrar nella selva, *se rembucher*.

E minacciosa e lenta si rinselva (Ariost. *Fur.*).

RINSELVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da RINSELVARE, *recouvert, erte de bois*. —, *rembuché, ée*.

RINSERENIRE [-nì-re] v. a. e n. irr. divenir sereno e chiaro, *éclaircir*. V. RASSERENARE. — Pres. rinserenisce, iscono, *il, elle s'éclaircit, ils, elles s'éclaircissent*. — Subi. che rinserenisca, ec. *qu'il, qu'elle s'éclaircisse, etc*.

Part. rinserenito (V. —).

RINSERENITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. da RINSERENIRE, *éclairci, ie*.

RINSERRARE [-rà-re] v. a. *enfermer*.

Part. ato, ta, *renfermé, es*.

RINSIGNORIRE [-rì-re] v. n. r. *s'emparer de nouveau*; *envahir*; *se rendre maître*. — Pres. rinsignorisco, isci, isce, iscono, *je m'empare, tu t'empares, il, elle s'empare, ils, elles s'emparent de nouveau*. — Subi. che rinsignorisca, ec. *qu'il, qu'elle s'empare de nouveau, etc*.

Part. rinsignorito (V. —).

RINSIGNORITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da RINSIGNORIRE, *emparé, ée de nouveau*. —, *envahi, ie*.

RINSOLCARE [-cà-re] (a.) v. a. e n. *sillonner de nouveau*.

Part. ato, ta, *sillonné, ée, etc*.

RINTAGLIARE [-tal-lià-re] (a.) v. a. *graver de nouveau*.

Part. ato, ta, *gravé, ee de nouveau*.

RINTANAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *action de rentrer dans la tanière*, f.

—, *tanière*, f.

RINTANARE [-nà-re] v. n. r. nascondersi nella tana, *se clapir*; *se blottir*, *se tapir*. —, nascondersi, *se cacher*.

Part. ato, ta, *blotti, ie*.

RINTASARE [-sà-re] v. a. stoppare, *boucher*; *calfeutrer*; *tamponner de nouveau*. — Part. ato, ta, *bouché, ee*.

RINTEGRARE [-grà-re] v. a. far divenir integro, *réunir*; *rejoindre les parties d'un tout*.

E là i Pagani le difese loro
Giàn rinforzando tremule e cadenti
E rintegrando le già rotte mura (Tass. *Ger.*). — in un posto, *réintégrer*.

RINTEGRATO, —TA [-grà-to] (a.) p. ad. da RINTEGRARE, *réuni, ie*, *rejoint, ointe*. —, *réintégré, ée*.

RINTEGRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *renouvellement*, m.; *réintégration*, f.

RINTENDERE [-tèn-de-re] v. n. *entendre de nouveau*. — Pres. rintesi, ese, esero, *j'entendis, il, elle entendit, ils, elles entendirent de nouveau*.

Part. rinteso (V. —).

RINTENERIRE [-rì-re] v. a. irr. *attendrir de nouveau*. —, (fig.) *toucher*; *émouvoir*. —, v. n. *s'attendrir*. — Part. rintenerisco, isci, isce, iscono, *j'attendris, tu attendris, il, elle attendrit, ils, elles attendrissent de nouveau*. — Subi. che rintenerisca, ec. *qu'il, qu'elle attendrisse de nouveau, etc*.

Part. rintenerito (V. —).

RINTENERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da RINTENERIRE, *attendri, ie de nouveau*. —, (fig.) *touché, ée*.

RINTERAMENTO [-mén-to] s. m. rinnovamento, *réintégration*, f.; *rétablissement*, m.

RINTERRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de remplir de terre*, f.

—, *dépôt de terre fait par les eaux*, m.

RINTERRARE [-rà-re] v. a. *recouvrir de terre*.

Part. ato, ta, *recouvert, erte de terre*.

RINTERRIMENTO [-men-to] (a.) s. m. *dépôt de sable de mer, de rivière*, m.

RINTERROGARE [-gà-re] v. a. *interroger de nouveau*. — Part. ato, ta, *interrogé, ée de nouveau*.

RINTERZARE [-dsà-re] v. a. replicar tre volte una cosa, *tripler*; *réitérer*, *répéter*, *refaire trois fois*.

Part. ato, ta, *réitéré, ée trois fois*.

RINTESO, —SA [-te-so] (a.) p. ad. da RINTENDERE, *entendu, ue de nouveau*.

RINTIEPIDARE [-dà-re] (a.) v. a. *attiédir*. —, divenir tiepido, *s'attiédir*.

Part. ato, ta, *attiédi, ie*.

RINTIEPIDIRE [-dì-re] (a.) v. a. e n. irr. mitigare, *adoucir*; *calmer*; *mitiger*; *alléger*; *charmer*. — Pres. rintiepidisco, isci, isce, iscono, *j'adoucis, tu adoucis, il, elle adoucit, ils, elles adoucissent*. — Subi. che rintiepidisca, ec. *qu'il, qu'elle adoucisse, etc*.

Part. rintiepidito (V. —).

RINTIEPIDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da RINTIEPIDIRE, *adouci, ie*; *calmé*, *mitigé, ée*.

RINTOCCARE [-cà-re] (a.) v. a. sonar la campana a tocchi separati, *tinter*.

Part. ato, ta, *tinté, ée.*

RINTOCCO [-tòc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *le son de la cloche que l'on tinte,* m. —, *tintement,* m.

RINTONACARE [-cà-re] v. a. *recrépir un mur.* — Part. ato, ta, *recrepi, ie.*

RINTONARE [-nà-re] (a.) v. n. *retentir; faire retentir. V.* RINTRONARE.

Part. ato, ta, *retenti, ie.*

RINTONICA [-tò-ni-ca] (a.) s. f. (filol.) una delle specie drammatiche degli antichi non molto dissimile dalla tabernaria, *scène des anciens; scène tabernaire,* f.

RINTOPPAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *rencontre,* f.; *obstacle,* m.

RINTOPPARE [-pà-re] (a.) v. a. *rencontrer; se trouver au-devant.*

Part. ato, ta, *rencontré, ée; trouvé, ée au-devant.*

RINTOPPO [-tòp-po] (a.) s. m. *rencontre; resistance,* f.

RINTORCERE [-tòr-tche-re] (a.) v. n. irr. *tordre, entortiller de nouveau.*

Pret. rintorsi, torse, torsero, *je tordis, il, elle tordit, ils, elles tordirent de nouveau.* — Subi. che rintorca, ec. *qu'il, qu'elle torde, etc.*

Part. rintorto (*V.* —).

RINTORNO [-tor-no] (a.) s. m. *circuit,* m.; *enceinte,* f.

RINTORTO, —TA [-tòr-to] (a.) p. ad. da RINTORCERE, *tordu, ue, entortillé, ée de nouveau.*

RINTOSCARE [-scà-re] (a.) v. n. divenir tossico, *devenir poison.*

Part. ato, ta, *devenu, ue poison.*

RINTRACCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. *enquête; recherche,* f.

RINTRACCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui suit à la piste.*

RINTRACCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. *suivre à la piste; tâcher de retrouver.*

Lo troverò bensì, perch' io vo' ire
Qua intorno per veder s' io lo rintraccio (L. Lipp. *Malm.*).

RINTRACCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] (a.) ad. e s. *qui tâche de decouvrir, chercheur; perquisiteur,* m.

RINTRECCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. *entrelacer.* — Part. ato, ta, *entrelacé, ée.*

RINTRINCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. (mil.) *retranchement nouveau,* m.

RINTRODOTTO, —TA [-dòt-to] (a.) p. ad. da RINTRODURRE, *introduit, ite de nouveau.*

RINTRODURRE [-dour-re] e coni. RINTRODUCERE (a.) v. a. *introduire de nouveau.* — Pres. rintroduco, duci, duce, ec. ducono, *j'introduis, tu introduis, il, elle introduit, etc. ils, elles introduisent.* — Pret. rintrodussi, rintroducesti, dusse, dussero, *j'introduisis, tu introduisis, il, elle introduisit, ils, elles introduisirent de nouveau.* — Fut. rintrodurrò, ec. *j'introduirai de nouveau, etc.* — Cond. rintrodurrei, ec. *j'introduirais de nouveau, etc.* — Subi. che rintroduca, ec. *qu'il, qu'elle introduise de nouveau, etc.*

Part. introdotto (*V.* —).

RINTRONAMENTO [-mén-to] s. m. assordamento, *retentissement,* m.

RINTRONANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui retentit; retentissant, ante.*

RINTRONARE [-nà-re] v. a. e n. rimbombare, *retentir; résonner.* —, *étourdir.* — Part. ato, ta, *retenti, ie, etc.*

RINTRONO [-trò-no] (a.) s. m. rimbombo, *retentissement,* m.

RINTROPIRE [-pi-re] (a.) v. n. irr. *redevenir hydropique.* — Pres. rintropisco, isci, isce, iscono, *je redeviens, tu redeviens, il, elle redevient hydropique, ils, elles redeviennent hydropiques.*

Subi. che rintropisca, ec. *qu'il, qu'elle redevienne hydropique, etc.*

Part. rintropito (*V.* —).

RINTROPITO, —TA [-pi-to] (a.) p. ad. da RINTROPIRE, *redevenu, ue hydropique.*

RINTRUONARE [-trou-o-nà-re] (a.) v. a. e n. *retentir. V.* RINTRONARE.

Part. ato, ta, *retenti.*

RINTUONARE [-touo-nà-re] (a.) v. n. *faire retentir.* — Part. ato, *fait retentir.*

RINTUONO [-touò-no] (a.) s. m. *retentissement,* m.

RINTURARE [-tou-rà-re] (a.) v. a. *boucher de nouveau.*

Part. ato, ta, *bouché, ée de nouveau.*

RINTUZZAMENTO [-tou-tsa-mén-to] s. m. *empêchement,* m.; *contrainte,* f.; *obstacle,* m.

RINTUZZANTE [-tou-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui émousse; qui repousse.*

RINTUZZARE [-tou-tsà-re] v. a. ribattere, rivoltare il taglio, *émousser.* —, rimuovere, ributtare, *repousser; éloigner.* —, reprimere, *rabattre.* — gli altrui detti (fig.), *rabattre le caquet.*

—, (fig.) *résister; s'opposer; avoir de la répugnance.* —, sminuire, *diminuer; amoindrir; ôter; rabattre.* —, infiacchire, *humilier; mortifier; abaisser.*

—, raffrenare, *réprimer; contenir.*

E mille volte ad ogni incontro immote
L'ire de' venti han rintuzzate e dome (Tass. *Ger.*).

RINTUZZATO, —TA [-tou-tsà-to] p. ad. da RINTUZZARE, *émoussé, ée.*

—, (metaf.) *hébété; stupide,* m. f.

RINUMIDIRE [-nou-mi-di-re] v. a. irr. bagnare di nuovo, *humecter, mouiller de nouveau.* — Pres. rinumidisco, isci, isce, iscono, *j'humecte, tu humectes, il, elle humecte, ils, elles humectent de nouveau.* — Subi. che rinumidisca, ec. *qu'il, qu'elle humecte de nouveau.* — Part. rinumidito (*V.* —).

RINUMIDITO, —TA [-nou-mi-di-to] (a.) p. ad. da RINUMIDIRE, *humecté, ée de nouveau.*

RINUNCIARE [-noun-tchià-re] (a.) v. a. *renoncer.* —, *rapporter.*

RINUNCIATO, —TA [-noun-tchià-to] (a.) p. ad. da RINUNCIARE, *renoncé, ée.*

RINUNCIAZIONE [-noun-tchia-dsió-ne] (a.) s. f. *renonciation,* f.

RINUNZIA [-noun-dsia] s. f. *renonce; renonciation,* f.

RINUNZIAGIONE [-noun-dsi-a-dgió-ne] (a.) s. f. *renonciation,* f.

RINUNZIAMENTO [-noun-dsia-mén-to] s. m. *renonciation,* f. *V.* RINUNZIA.

—, per rifiuto, *refus,* m. —, ridicimento, *rapport,* m.; *relation,* f.; *récit,* m.

RINUNZIANTE [-noun-dsi-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui renonce.*

RINUNZIARE [-noun-dsi-à-re] v. a. cedere, *renoncer. abandonner; quitter; laisser.* —, rifiutare, *refuser.* —, (antiq.) riferire, *rapporter; raconter; narrer.*

RINUNZIATARIO, —RIA [-noun-dsia-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. e s. colui, colei a cui è fatta la rinunzia, *renonciataire,* m. f.

RINUNZIATO, —TA [-noun-dsià-to] (a.) p. ad. da RINUNZIARE, *renoncé; abandonné, ée.* —, *quitté, ée.* —, *refusé, ée.*

RINUNZIATORE, —TRICE [-noun-dsia-tó-re] s. *qui renonce.* —, *rapporteur; semeur de zizanie,* m.

RINUNZIAZIONE [-noun-dsia-dsió-ne] (a.) s. f. *renonciation,* f.

RINUOCERE [-nouò-tche-re] (a.) v. n. irr. *nuire de nouveau. V.* NUOCERE.

Pret. rinocqui, nocque, nocquero, *je nuisit, il, elle nuisit, ils, elles nuisirent de nouveau.* — Subi. che rinuoca, ec. *qu'il, qu'elle nuise de nouveau.*

Part. rinuociuto (*V.* —).

RINUOCIUTO, —TA [-nouo-tchiou-to] (a.) p. ad. da RINUOCERE, *qui a nui de nouveau.*

RINUOTANTE [-nouo-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui nage encore.*

RINUOTARE [-nouo-tà-re] (a.) v. n. *nager de nouveau.*

Part. ato, ta, *nagé de nouveau.*

RINUTRIRE [-nou-tri-re] (a.) v. a. irr. *nourrir de nouveau. V.* NUTRIRE.

Pres. rinutro e rinutrisco, isci, isce, iscono, *je nourris, tu nourris, il, elle nourrit, ils, elles nourrissent de nouveau.* — Subi. che rinutrisca, ec. *qu'il, qu'elle nourrisse de nouveau.*

Part. rinutrito (*V.* —).

RINUTRITO, —TA [-nou-tri-to] (a.) p. ad. da RINUTRIRE, *nourri, ie de nouveau.*

RINVALIDARE [-dà-re] v. a. render valido, nuovamente valido, *valider de nouveau.* — Part. ato, ta, *validé, ée, etc.*

RINVALIDAZIONE [-dsió-ne] s. f. *nouvelle validation,* f. *V.* RIVALIDAZIONE.

RINVANGARE [-gà-re] (a.) v. n. *faire de nouvelles recherches; rechercher.*

Part. ato, ta, *recherché, ée.*

RINVASELLARE [-là-re] (a.) v. a. *entonner; verser dans un tonneau.*

Part. ato, ta, *entonné; versé, ée, etc.*

RINVELENIRE [-ni-re] (a.) v. n. *s'exaspérer de nouveau. V.* INVELENIRE.

Pres. rinvelenisco, isci, isce, iscono, *je m'exaspère, tu t'exaspères, il, elle s'exaspère, ils, elles s'exaspèrent de nouveau.* — Subi. che invelenisca, ec. *qu'il, qu'elle s'exaspère de nouveau*

Part. rinvelenito (*V.* —).

RINVELENITO, —TA [-ni-to] (a.) p. ad. da RINVELENIRE, *exaspéré, ée de nouveau.*

RINVENIBILE [-ni-bi-le] ad. m. f. facile a rinvenirsi, *aisé, ée à trouver; trouvable,* m. f.

RINVENIBILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-aisé, ée à retrouver.*

RINVENIMENTO [-mén-to] s. m. *action de retrouver; découverte,* f. *V.* RITROVAMENTO.

RINVENIRE [-ni-re] v. n. irr. *trouver; retrouver.* —, ricuperare gli spiriti, *revenir.*

E Manfredon comincia a rinvenire (L. Pulc. *Morg.*). —, l'ammollirai, e rigonfiare le cose secche messe in acqua, *renfler.* —, divenir cedente, *se ramollir.* — Pres. rinvengo, vieni, viene, vengono, *je retrouve, tu retrouves, il, elle retrouve, ils, elles retrouvent.*

Pret. rinvenni, venne, vennero, *je retrouvai, il, elle retrouva, ils, elles retrouvèrent.* — Subi. che rinvenga, ec. *qu'il, qu'elle retrouve, etc.*

Part. rinvenuto (*V.* —).

RINVENUTO, —TA [-nou-to] (a.) p. ad. da RINVENIRE, *retrouvé, ée.* —, *revenu, ue; renflé, ée.* —, *ramolli, ie.*

RINVERBERARE [-rà-re] v. a. *réverbérer. V.* RIVERBERARE.

Part. ato, ta, *reverbéré, ée.*

RINVERCIO [-vèr-tchio] s. m. *envers; revers,* m. *V.* ROVESCIO.

RINVERDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *verdure,* f.

RINVERDIRE [-dì-re] v. a. irr. far ritornar verde, *faire reverdir.*

—, v. n. ritornar verde, *reverdir.*

Nè, perchè faccia indietro april ritorno,
Si rinfiora ella mai (*la vita*) nè si rinverde (Tass. *Ger.*).

—, (fig.) rinnovare, *renouveler; réparer; rétablir; ranimer.*

Che studio di ben far grazia rinverda (Dant. *Purg.*). — Pres. rinverdo e rinverdisco, isci, isce, iscono, *je reverdis, tu reverdis, il, elle reverdit, ils, elles reverdissent.* — Subi. che rinverdisca, rinverda, ec. *qu'il, qu'elle reverdisse, etc.* — Part. rinverdito (*V.* —).

RIVERDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad.

da Riverdire, *reverdi, ie; ranimé, ée.*

RINVERGARE [-gà-re] v. a. e n. rinvenire, *trouver; retrouver; découvrir; fureter. V.* Riscontrare.

Part. ato, ta, *trouvé, ée, etc.*

RINVERGATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. ritrovatore, *qui retrouve.*

RINVERMIGLIARE [-mil-lià-re] v. r. di nuovo farsi vermiglio, *redevenir rouge.*

Pien di scorno all' occaso rinvermigliaei (Sannaz. *Arc. Egl.*).

Part. ato, ta, *redevenu, ue rouge.*

RINVERSARE [-sà-re] v. a. *renverser. V.* Riversare.

RINVERSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da Rinversare, *renversé, ée.*

RINVERSO, —SA [-vèr-so] (a.) ad. *renversé: retourné, ée; abattu, ue.*

RINVERTIRE [-ti-re] v. n. irr. dare addietro, *reculer; rebrousser chemin; rétrograder.* —, riuscir vero, *vérifier.* —, permutare, *changer; troquer; échanger.* — Pres. rinvertisco, isci, isce, iscono, *je recule, tu recules, il, elle recule, ils, elles reculent.* — Subi. che rinvertisca, ec. *qu'il, qu'elle recule.* — Part. rinvertito (*V.* —).

RINVERTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da Rinvertire, *reculé, ée.*

RINVERZARE [-dsa-re] v. a. riturare fessure di legname con pezzetti di legno detti sverze, *caler; tamponner, boucher, assujettir avec des cales.*

Part. ato, ta, *calé; tamponné, ée.*

RINVERZICARE [-dsi-cà-re] v. n. ritornar verde, *reverdir.* —, tornar vivo o vigoroso, *renouveler; réparer; rétablir.* — Part. ato, ta, *reverdi, ie.*

RINVERZIRE [-dsi-re] (a.) v. n. irr. *reverdir.* — Pres. rinverzisce, iscono, *il, elle reverdit, ils, elles reverdissent.*

Subi. che rinverzisca, ec. *qu'il, qu'elle reverdisse, etc.*

Part. rinverzito (*V.* —).

RINVERZITO, —TA [-dsi-to] (a.) p. ad. da Rinverzire, *reverdi, ie.*

RINVESCARE [-scà-re] v. a. *engluer de nouveau.* — Part. ato, ta, *englué, ée.*

RINVESCIARDINA [-chiar-dì-na] (a.) s. f. dim. di Rinvesciarda, *petite bavarde, f.*

RINVESCIARDO, —DA [-chiàr-do] s. novelliere, *rapporteur, euse; bavard; babillard, arde.*

RINVESCIARE [-chià-re] v. a. *rapporter des nouvelles. V.* Novellare.

Part. ato, ta, *rapporté, ée, etc.*

RINVESTIMENTO [-mén-to] s. m. nuovo investimento, *nouvelle investiture, f.*

RINVESTIRE [-stì-re] v. a. irr. *investir de nouveau.* — una cosa in un' altra, *convertir.* —, *placer son argent à intérêt.* —, (metaf.) *changer; troquer.* —, (scherz.) *recharger.*

Pres. rinvesto e rinvestisco, isci, isce, iscono, *j'investis, tu investis, il, elle investit, ils, elles investissent de nouveau.*

Subi. che rinvesta, rinvestisca, ec. *qu'il, qu'elle investisse de nouveau.*

Part. rinvestito (*V.* —).

RINVESTITO, —TA [-stì-to] (a.) p. ad. da Rinvestire, *investi, ie de nouveau.* —, *converti, ie.* —, *placé, ée.* —, *changé, ée.*

RINVIARE [-à-re] v. a. *renvoyer; congédier.*

RINVIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da Rinviare, *renvoyé; congédié, ée.*

RINVIGORAMENTO [-mén-to] s. m. *vigueur; force, f. V.* Rinvigorimento.

RINVIGORARE [-rà-re] (a.) v. a. *donner une nouvelle vigueur.* — Part. ato, ta, *donné une nouvelle vigueur.*

RINVIGORIMENTO [-mén-to] s. m. il rinvigorire, *rétablissement des forces, m.; vigueur; force, f.*

RINVIGORIRE [-ri-re] v. n. irr. riprender vigore, *reprendre des forces ou de la vigueur.* —, v. a. dar vigore, *fortifier; conforter; regaillardir.*

Pres. rinvigorisco, isci, isce, iscono, *je reprends, tu reprends, il, elle reprend, ils, elles reprennent des forces.*

Subi. che rinvigorisca, ec. *qu'il, qu'elle reprenne des forces.*

Part. rinvigorito (*V.* —).

RINVIGORITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da Rinvigorire, *repris des forces.* —, *renforcé, ée.*

RINVILIARE [-lià-re] v. a. e n. scemar pregio, *baisser le prix; diminuer de prix.* — Part. ato, ta, *diminué, ée de prix.*

RINVILIRE [-li-re] v. a. *faire devenir lâche; avilir. V.* Avvilire. — Pres. rinvilisco, isci, isce, iscono, *j'avilis, tu avilis, il, elle avilit, ils, elles avilissent.* — Subi. che rinvilisca, ec. *qu'il, qu'elle avilisse, etc.*

Part. rinvilito (*V.* —).

RINVILITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da Rinvilire, *avili, ie.*

RINVILUPPARE [-loup-pà-re] v. a. e n. *envelopper de nouveau.* — Part. ato, ta, *enveloppé, ée, etc. V.* Rivolgere.

RINVINCIDIRE [-tchi-di-re] (a.) v. a. e n. irr. *affaiblir de nouveau. V.* Invincidire. — Pres. rinvincidisco, isci, isce, iscono, *j'affaiblis, tu affaiblis, il, elle affaiblit, ils, elles affaiblissent de nouveau.* — Subi. che rinvincidisca, ec. *qu'il, qu'elle affaiblisse de nouveau.*

Part. rinvincidito (*V.* —).

RINVINCIDITO, —TA [-tchi-di-to] (a.) p. ad. da Rinvincidire, *affaibli, ie.*

RINVISSUTO, —TA [-soù-to] (a.) p. ad. da Rinvivere, *fait revivre.* —, da Rinvivire, *rétabli, ie.*

RINVITARE [-tà-re] v. a. *inviter de nouveau; s'inviter réciproquement.*

Part. ato, ta, *invité, ée de nouveau.*

RINVITO [-vi-to] s. m. *nouvelle ou seconde invitation, f.*

RINVIVERE [-vi-ve-re] (a.) v. a. irr. far tornare in vita, *faire revivre.* — Pret. rinvissi, visse, vissero, *je fis, il, elle fit, ils, elles firent revivre.*

Part. rinvivuto e rinvissuto (*V.* —) (poco usitati).

RINVIVIRE [-vi-re] v. n. irr. ritornar vivo (fig.), in buono stato, *revivre: revenir; se rétablir.* — Pret. rinvissi, visse, vissero, *je me rétablis, il, elle se rétablit, ils, elles se rétablirent.*

Part. rinvissuto (*V.* —).

RINVOCARE [-cà-re] (a.) v. a. *révoquer; rappeler.*

Part. ato, ta, *révoqué; rappelé, ée.*

RINVOGLIARE [-vol-lià-re] v. a. indur nuova voglia, *réveiller, accroître le désir.* — Part. ato, ta, *réveillé, etc.*

RINVOLGERE [-vòl-dge-re] v. a. irr. involtare, *envelopper; entourer; empaqueter.* — Pres. rinvolsi, volse, volsero, *j'enveloppai, il, elle enveloppa, ils, elles enveloppèrent.* — Subi. che rinvolga, ec. *qu'il, qu'elle enveloppe, etc.*

Part. rinvolto (*V.* —).

RINVOLGOLO [-vòl-go-lo] s. m. rinvolto, fagotto, *petit paquet; ballot; fagot, m.*

RINVOLTARE [-tà-re] v. a. *envelopper. V.* Rinvolgere.

RINVOLTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Rinvoltare, *enveloppé, ée.*

RINVOLTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-enveloppé, ée.*

RINVOLTO [-vòl-to] (a.) s. m. *paquet, m.*

Ma prime di quei panni fa un rinvolto (L. Lipp. *Malm.*).

RINVOLTO, —TA [-vòl-to] p. ad. da Rinvolgere, sinc. *enveloppé, ée, etc.*

RINVOLTURA [-toù-ra] s. f. il rinvolgere e l'involto, *l'action d'envelopper, et l'enveloppe, f.*

RINZAFFARE [-dsaf-fà-re] v. a. riempir le fessure con istoppa, ec. *calfeutrer; boucher; étouper.* —, dare il primo intonaco di calcina, *ourdir.*

Part. ato, ta, *calfeutré; bouché; étoupé, ée.* —, *ourdi, ie.*

RINZAFFATURA [-dsaf-fa-toù-ra] (a.) s. f. primo intonaco che si dà alle muraglie con calcina, *crépi, m.; crépissure, f.*

RINZAFFO [-dsàf-fo] (a.) s. m. *crépi; calfeutrage, m. V.* Rinzaffatura.

RINZEPPARE [-dsep-pà-re] v. a. por zeppe, *calfeutrer; affermir avec des coins, des cales.*

Part. ato, ta, *calfeutré, ée.* —, *raffermi, ie encore avec des cales.*

RINZEPPATURA [-dsep-pa-toù-ra] (a.) s. f. *calfeutrage, m.*

RINZOCCO [-dsòc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *nouveau soc; nouveau renfort, m.; nouvelle plinthe, f.*

RIO [ri-o], pl. RII, s. m. rivo, fiumicello, *ruisseau, m.*

Onde in un rio, che l'erba asconde
Cadde non già come persona viva
(Petr.).

—, (poet.) fiume, *fleuve, m.; rivière, f.*

E pronti sono al trapassar del rio
(Dant. *Inf.*). ....*du fleuve Achéron.*

—, stagno, *étang.*

Poi vidi genti che di fuor del rio
Tenean la testa... (Dant. *Inf.*)

—, *canal, m.* —, (fig.) grande abbondanza di qualsivoglia umore scorrente, *rivière, f.; fleuve, m.*

Ed alla donna a cui dagli occhi cade
Un rio di pianto (Ariost. *Fur.*).

RIO [ri-o], pl. RII (a.) s. m. (antiq.) reezza, peccato, *crime; forfait, m.*

Per tai difetti e non per altro rio
Temo perduti (Dant. *Inf.*).

—, male, *mal; tourment, m.; peine, f.*

RIO [ri-o], pl. RII (a.) s. m. parlando di persona, *criminel, m.*

Lo duca dunque: Or di' degli altri rii
(Dant. *Inf.*).

RIO, RIA [ri-o], pl. RII, RIE, ad. reo, *coupable, m. f.; criminel, elle; mauvais, aise.*

E le cocolle
Sacca son fatte di farina ria (Dant. *Par.*), *les frocs sont des sacs remplis de mauvaise farine.*

—, *contraire, m. f.; mauvais, aise.*

Se nostra ria fortuna è di più forza
(Petr.). —, guasto, *gâté; déformé, ée.* —, agg. di anno, *année mauvaise; année de disette, f.*

Di rio in buono, di rimbuono, av. ragguagliatamente, *l'un portant l'autre.*

RIOBARBARO [-bàr-ba-ro] s. m. *rhubarbe, f. V.* Reobarbaro.

RIOBBLIGARE [-gà-re] v. a. *obliger derechef.* — Part. ato, ta, *obligé, ée, etc.*

RIOCCUPARE [-cou-pà-re] (a.) v. a. *occuper de nouveau.*

Part. ato, ta, *occupé, ée, etc.*

RIO DE JANEIRO [-ia-nè-i-ro] (a.) s. baia, prov. e cit. capitale del Brasile (Amer.); dal mese di gennaio, in cui fu scoperta la baia, *Rio de Janeiro.*

RIO DELLA PLATA [-plà-ta] (a.) s. il più gran fiume d'America dopo quello delle Amazoni. —, prov. unite dell'America merid., *Rio de la Plata. V.* Plata.

RIOFFENDERE [-fèn-de-re] (a.) v. a. irr. *offenser de nouveau.*

Pret. rioffesi, ese, esero, *j'offensai, il, elle offensa, ils, elles offensèrent de nouveau.* — Part. rioffeso (*V.* —).

RIOFFESO, —SA [-fè-so] (a.) p. ad. da Rioffendere, *offensé, ée de nouveau.*

RIO GRANDE [-gràn-de] (a.) s. due prov. del Brasile, *Rio Grande.*

RIONDELLA [-dèl-la] s. f. *bâton; gourdin*, m. *V.* RANDELLA, BASTONE.

RIONE [-ó-ne] s. m. una delle parti nelle quali è divisa Roma, *quartier*, m. Conciossiachè de' quattordici rioni ne' quali è Roma divisa no rimanessero quattro interi (Dav. *Tac. Ann.*).

RIO NEGRO [-né-gro] (a.) s. contrada del Brasile, e del Buenos-Aires. —, cit. della Columbia (Amer.), *Rio Negro*.

RIONORARE [-rà-re] (a.) v. a. e n. *honorer de nouveau*.

Part. ato, ta, *honoré, ée, etc.*

RIOPERARE [-rà-re] (a.) v. a. *agir de nouveau*. — Part. ato, *agi de nouveau*.

RIORDINAMENTO [-mén-to] s. m. *arrangement; raccommodage*, m. *V.* RASSETTAMENTO, RACCONCIAMENTO.

RIORDINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rajuste; qui raccommode*.

RIORDINARE [-nà-re] v. a. rassettare, *rajuster; arranger de nouveau*.

RIORDINATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. da RIORDINARE, *rajusté; arrangé, ée de nouveau*.

RIORDINATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. che riordina, *celui qui rajuste, remet en ordre*.

RIORDINAZIONE [-dsió-ne] s. f. *rajustement*, m.; *disposition nouvelle*, f. *V.* RASSETTAMENTO, RACCONCIAMENTO.

RIORDIRE [-dì-re] (a.) v. a. irr. *ourdir de nouveau*.

Pres. riordisco, isci, isce, iscono, *j'ourdis, tu ourdis, il, elle ourdit, ils, elles ourdissent de nouveau*. — Subi. che riordisca, ec. *qu'il, qu'elle ourdisse de nouveau, etc.* — Part. riordito (*V.* —).

RIORDITO, —**TA** [-dì-to] (a.) p. ad. da RIORDIRE, *ourdi, ie, etc.*

RIORNARE [-nà-re] (a.) v. a. *orner, parer de nouveau*.

Part. ato, ta, *orné, paré, ée, etc.*

RIOSSERVARE [-và-re] v. a. osservar di nuovo, *observer, examiner de nouveau*. — Part. ato, ta, *observé, ée de nouveau*.

RIOTTA [-òt-ta] s. f. contesa, *querelle; dispute*, f.; *débat*, m.

Prima con parole, grave e dura riotta incominciarono (Bocc.).

RIOTTARE [-tà-re] v. n. contendere, quistionare, *disputer; contester; batailler*.

RIOTTATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da RIOTTARE, *disputé; contesté, ée*.

RIOTTOLO [-òt-to-lo] (a.) s. m. dim. pegg. di RIO, *vilain petit ruisseau*, m.

RIOTTOSAMENTE [-mén-te] av. con riotta, *avec querelle, contestation, etc.*

RIOTTOSO, —**SA** [-tó-so] ad. contenzioso, litigioso, *litigieux, euse; opiniâtre*, m. f.

RIOZZOLO [-ò-tso-lo] s. m. *petit ruisseau*, m.

RIPA [rì-pa] s. f. riva, *rive*, f.; *bord; rivage*, m.

Di questa terra che 'l Danubio riga
Poi che le ripe tedesche abbandona
(Dant. *Purg.*). —, (simil.) cima, orlo, *bord; sommet*, m.; *digue; berge*, f. —, rupe, *précipice; lieu escarpé*, m.

Così s'allenta la ripa che cade (Dant. *Purg.*).

RIPACIFICARE [-tchi-fi-cà-re] v. a. e n. *raccommoder; pacifier*.

Part. ato, ta, *pacifié, ée*.

RIPADRIARE [-à-re] (a.) v. n. *retourner dans sa patrie*. *V.* RIPATRIARE.

Part. ato, ta, *retourné, ée dans sa patrie*.

RIPAGGIO [-pàd-dgio] (a.) s. m. (mar.) *rétribution que l'on paye au gardien chargé de garder les effets sur le bord d'une rivière*, f.

RIPAGLIA [-pàl-li-a] (a.) s. f. nome di luogo delizioso presso il lago di Ginevra, ove Felice V di Savoia menava vita voluttuosa, *Ripaille*, f.

—, *ripaille; débauche*, f.

RIPALPARE [-pà-re] (a.) v. a. *palper, toucher, manier de nouveau*.

Part. ato, ta, *palpé, touché, manié, ée, etc.*

RIPARABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *réparable*, m. f.

RIPARAMENTO [-mén-to] s. m. riparo, difesa, *réparation*, f.; *remède*, m.; *défense*, f.

—, (milit.) *rempart; boulevard*, m.

RIPARARE [-rà-re] v. a. porre riparo, *réparer; remédier à; conserver*. —, difendere, *défendre; garantir; munir*. —, rifare, risarcire, *rétablir; remettre sur pied; réparer*.

Perchè i Saracini rompesson le mura il dì, la notte eran riparate e stoppate (G. Vill.). —, (metaf.) ravvivare, vivificare, *ranimer*. —, vietare, *empêcher; détourner; s'opposer; retenir; défendre*. —, v. n. e r. ricoverarsi, *se retirer en un lieu; fréquenter un endroit; se refugier*. —, provvedere a' suoi bisogni, *pourvoir à sa subsistance*.

Gli venner manco i danari e perciò si andava riparando con il legar gioie ad orefici suoi amici (Vasar.).

RIPARATA [-rà-ta] (a.) s. f. la meta o termine dove devono arrivare i barberi che corrono il palio, *but*, m.

RIPARATO, —**TA** [-rà-to] (a.) p. ad. da RIPARARE, *réparé; remédié; conservé, ée*. —, *défendu, ue; garanti, ie*. —, *ranimé, ée*. —, *pourvu à sa subsistance*. —, *empêché, ée*. —, *réfugié, ée*.

RIPARATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. e ad. che ripara, *réparateur*, m.; *qui remédie*.

RIPARATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *défense*, f.; *abri*, m.

RIPARAZIONE [-dsió-ne] s. f. riparo, *restauration; réparation*, f.; *rajustement; rétablissement*, m.

—, per cose morali, *réparation*, f.

RIPARETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di RIPARO, *petit remède; petit expédient; petit abri*, m.; *petite défense*, f.

RIPARIA [-pà-ri-a] (a.) ad. f. (zool.) detto di rondine che cova nelle rupi, *de rocher; hirondelle de rocher*, f. *V.* BALESTRUCCIO.

RIPARLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *nouveau discours: nouveau récit*, m.

RIPARLARE [-là-re] v. n. *reparler*.

Part. ato, *reparlé*.

RIPARO [-pà-ro] s. m. rimedio, provvedimento, *remède; expédient*, m.; *ressource: défense*, f. —, contrasto, ostacolo, *obstacle*, m.; *opposition*, f.

—, difesa, *défense*, f; *rempart*, m.

Come quando si dà di fuor l'assalto
Ad un qualche riparo o bastione
(Bern. *Orl.*). —, argine, *digue*, f.

—, riducimento, *reduit; abri*, m.

Far riparo, *se défendre*.

Tempo non mi parea di far riparo
Contr' a' colpi d'Amor (Petr.).

RIPAROGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (pitt.) *peinture d'objets ignobles*, f.

RIPAROGRAFO [-rò-gra-fo] (a.) ad. m. agg. di pittore che consegue maggior lucro nel ritrarre de' ciabattini, ec. *rapin*, m.

RIPARTIGIONE [-dgió-ne] s. f. ripartimento, *répartition; distribution*, f.

RIPARTIMENTO [-mén-to] s. m. distribuzione, *répartition*, f.; *partage*, m.

RIPARTIRE [-tì-re] v. a. irr. scompartire, *répartir; diviser; distribuer*.

Pres. ripartisco, isci, isce, iscono, *je répartis, tu répartis, il, elle répartit, ils, elles répartissent*. — Subi. che ripartisca, ec. *qu'il, qu'elle répartisse, etc.*

Part. ripartito (*V.* —).

RIPARTIRE [-tì-re] (a.) v. n. reg. andarsene di nuovo, *repartir; partir de nouveau*. — Part. ito, ta, *reparti, ie*.

RIPARTITAMENTE [-men-te] avv. *avec ordre: avec une juste distribution*.

RIPARTITO, —**TA** [-ti-to] (a.) p. ad. da RIPARTIRE, *réparti, ie; divisé; distribué, ée*.

RIPARTIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *répartition*, f.

RIPARTORIRE [-tì-re] v. a. e n. irr. *accoucher, enfanter de nouveau*.

Pres. ripartorisco, isci, isce, iscono, *j'accouche, tu accouches, il, elle accouche, ils, elles accouchent de nouveau*.

Subi. che ripartorisca, ec. *qu'il, qu'elle accouche de nouveau*.

Part. ripartorito (*V.* —).

RIPARTORITO [-rì-to] (a.) p. ad. da RIPARTORIRE, *accouché, ée de nouveau*.

RIPASCERE [-pà-che-re] v. a. pascer di nuovo (fig.), dar cibo all'anima, *repaître; paître*.

RIPASCIUTO, —**TA** [-chioù-to] (a.) p. ad. da RIPASCERE, *repu, ue*.

RIPASSARE [-sà-re] v. n. *repasser; passer*. —, *retoucher*. —, *revoir*. — nella memoria, *repasser dans l'esprit*.

RIPASSATA [-sà-ta] s. f. il ripassare, *retour*, m.; *l'action de repasser par le même chemin où l'on avait déjà passé*, f. Dare una ripassata (fig.), *revoir; examiner de nouveau*. Fare una ripassata ad alcuno, *faire une mercuriale; réprimander; gronder*.

RIPASSATO, —**TA** [-sà-to] (a.) p. ad. da RIPASSARE, *repassé, ée*. —, *retouché, ée*. —, *revu, ue*. —, *repassé, ée dans l'esprit*.

RIPASSEGGIARE [-dgià-re] v. n. *se promener encore une fois; retourner à la promenade*.

Part. ato, ta, *promené, ée encore, etc.*

RIPASSO [-pàs-so] (a.) s. m. *droit de passer et repasser*, m. —, *retour des oiseaux voyageurs de passage*, m.

RIPATICA [-pà-ti-ca], pl. —**CHE** [-ke] (a.) s. f. (leg.) *droit sur les bords des lacs et des rivières*, m.

RIPATIRE [-tì-re] v. n. irr. patire di nuovo, *endurer, tolérer de nouveau*.

Pres. ripatisco, isci, isce, iscono, *j'endure, tu endures, il, elle endure, ils, elles endurent encore une fois*.

Subi. che ripatisca, ec. *qu'il, qu'elle endure de nouveau*.

Part. ripatito (*V.* —).

RIPATITO [-tì-to] (a.) p. ad. da RIPATIRE, *enduré, ée, etc.*

RIPATRIARE [-à-re] v. n. e r. tornare alla patria, *retourner dans sa patrie*. —, v. a. *rappeler de l'exil; faire rentrer, revenir dans sa patrie*.

.... Avea in animo di ripatriare gli usciti (Segr. Fior. *Stor.*), *il avait l'intention de faire rentrer les émigrés*.

RIPATRIATO, —**TA** [-à-to] (a.) p. ad. da RIPATRIARE, *retourné, ée dans sa patrie*. —, *rappelé, ée de l'exil*.

RIPECCARE [-cà-re] v. n. di nuovo peccare, *retomber dans le péché; récidiver*. — Part. ato, *retombé, ée, etc.*

RIPENSAMENTO [-mén-to] s. m. il ripensare, *l'action de repasser dans son esprit*, f.

RIPENSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui repasse dans son esprit*.

RIPENSARE [-sà-re] v. n. di nuovo e diligentemente pensare, *repasser; penser de nouveau*.

Se tu ripensi
Come l'umana carne fessi allora (Dant. *Par.*). —, *changer d'avis*. —, *penser; mesurer*. —, *rouler dans son esprit; repenser*.

Ch' i' nol so ripensar non che ridire

(Petr.). —, esaminar con diligenza, *examiner soigneusement.*

RIPENSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da RIPENSARE, *pensé, ée de nouveau.* —, *roulé dans l'esprit*

RIPENTAGLIO [-tàl-lio] s. m. rischio, pericolo, *risque; danger, péril*, m.

RIPENTENZA [-tèn-dsa] s. f. *repentir*, m. *V.* RIPENTIMENTO.

RIPENTERE [-pèn-te-re] v. n. poco usato. *se repentir. V.* RIPENTIRE.

Part. ripentuto (*V.* —).

RIPENTIMENTO [-mén-to] s. m. il ripentirsi, *repentir*, m.; *douleur de ses péchés*, f.

RIPENTINO, —NA [-tì-no] (a.) ad. *soudain, aine; subit, ite. V.* REPENTINO.

RIPENTIRE [-tì-re] v. n. *se repentir; regretter.*

RIPENTITO, —TA [-tì-to] p. ad. da RIPENTIRE, *repenti, ie; repentant, ante.*

RIPENTITORE, —TRICE [-tó-re] ad. *repentant, ante.*

RIPENTUTO, —TA [-toù-to] (a.) p. ad. da RIPENTERE e RIPENTIRE, *repenti, ie.*

Quale i fanciulli vergognando, muti
Con gli occhi a terra stannosi ascoltando
E sè riconoscendo e ripentuti (Dant. *Purg.*).

RIPERCOSSA [-còs-sa] (a.) s. f. *répercussion*, f.

RIPERCOSSO, —SA [-còs-so] p. ad. da RIPERCOTERE e RIPERCUOTERE, *frappé, ée de nouveau.* —, *répercuté, ée.* —, *réfléchi, ie.*

RIPERCOTERE [-cò-te-re] (a.) v. a. e n. irr. *frapper de nouveau à son tour.*

Percosso, il cavalier non ripercote... (Tass. *Ger.*)

Pret. ripercossi, osse, ossero, *je frappai, il, elle frappa, ils, elles frappèrent.* — Part. ripercosso (*V.* —).

RIPERCUOTERE [-couò-te-re] (a.) s. m. *répercussion*, f. *V.* RIPERCUSSIONE.

RIPERCUOTERE [-couò-te-re] v. n. irr. di nuovo percuotere e battere insieme scambievolmente, *frapper à son tour; renvoyer par contre-coup; répercuter; repousser.* —, riflettere de' raggi, *réfléchir; rejaillir.* —, render le percosse vendicandosi, *se venger.* —, vibrar da capo, *frapper de nouveau.* —, ribattere, *frapper derechef.* Ripercuotersi, *se réfléchir.* — Pret. ripercossi, osse, ossero, *je frappai, il, elle frappa, ils, elles frappèrent de nouveau.*

Part. ripercosso (*V.* —).

RIPERCUOTIMENTO [-couo-ti-mén-to] s. m. *répercussion*, f.; *contre-coup*, m. —, di raggi, *réflexion; réverbération*, f.

RIPERCUSSIONE [-cous-sió-ne] s. f. ripercuotimento, riflessione, *répercussion*, f. —, di raggi, *réflexion; réverbération*, f. —, (mus.) *répétition des mêmes sons*, f.

RIPERCUSSIVO [-cous-sì-vo] (a.) s. m. (med.) *répercussif*, m. —, (pl.) *répercussifs*, pl.

RIPERCUSSIVO, —VA [-cous-sì-vo] ad. *répercussif, ive.*

RIPERCUSSO, —SA [-coùs-so] (a.) p. ad. da RIPERCUOTERE, *répercuté, ée. V.* RIPERCOSSO.

RIPERDERE [-pèr-de-re] v. n. *reperdre; perdre une seconde fois.*

RIPERDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da RIPERDERE, *perdu, ue une seconde fois; reperdu, ue.*

RIPERELLA [-rèl-la] s. f. dim. di RIPA, *petite berge; petite levée de terre*, f.

RIPERTORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *répertoire*, m.

RIPESARE [-sà-re] v. a. *repeser.* —, (fig.) *peser, réfléchir, considérer mûrement.* — Part. ato, ta, *repesé, ée.* —, *pesé, ée mûrement.*

RIPESCAMENTO [-men-to] s. m. *l'action de repêcher ou de recouvrer q. ch.*, f.

RIPESCARE [-scà-re] v. a. cavar dell'acqua una cosa che vi sia caduta dentro, *repêcher.*

E stette a ripescar quell' elmo assai (Bern. *Orl.*).

—, (fig.) *chercher soigneusement; trouver après avoir bien cherché.*

RIPESCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da RIPESCARE, *repêché, ée.* —, *cherché, ée soigneusement.*

RIPESCATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui pêche de nouveau.*

RIPESTARE [-stà-re] v. a. pestare di nuovo, *piler, broyer, concasser de nouveau.* — Part. ato, ta, *pilé, broyé, ée de nouveau.*

RIPESTO, —TA [-pé-sto] (a.) p. ad. da RIPESTARE, sinc. di RIPESTATO, *pilé, broyé, ée de nouveau.*

RIPETENTE [-tèn-te] ad. m. f. *qui répète.*

RIPETERE [-pè-te-re] v. a. *répéter; revendiquer.* —, la stessa cosa, *redire.* —, richiamare alla memoria, *rappeler à la mémoire. V.* REPETERE.

RIPETIMENTO [-mén-to] s. m. il ripetere, *répétition; redite; reprise*, f.; *refrain*, m.

RIPETIO [-tì-o], pl. —TII, s. m. contesa, *dispute; querelle*, f.; *démêlé*, m.

RIPETITAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec répétition.*

RIPETITO [-tì-to] (a.) p. ad. da RIPETERE, *répété, ée. V.* RIPETUTO.

RIPETITORE [-tó-re] s. m. *répétiteur*, m.; *qui fait profession de répéter aux écoliers.*

RIPETITURA [-toù-ra] s. f. *répétition*, f. *V.* RIPETIMENTO.

E de' miei versi fai ripetitura (Franc. Sacch. *Rim.*).

RIPETIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *répétition; redite; reprise*, f.; *refrain*, m. —, figura rettorica, *répétition*, f.

Oriuolo a ripetizione, *montre à répétition*, f.

RIPETUTO, —TA [-toù-to] (a.) p. ad. da RIPETERE, *répété; revendiqué, ée.* —, *redit, ite.* —, *rappelé, ée à la mémoire.*

RIPEZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. racconciamento, *rapiècetage; raccommodage*, m.

RIPEZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rapiécette.*

RIPEZZARE [-tsà-re] v. a. e n. *rapiéceter. V.* RAPPEZZARE.

Part. ato, ta, *rapiéceté, ée.*

RIPEZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] ad. e s. che ripezza, *ravaudeur, euse; qui rapièce, rapetasse.*

RIPEZZATURA [-tsa-toù-ra] s. f. il ripezzare, *rapiècetage; raccommodage; raccoutrement*, m.

RIPIACERE [-tchè-re] v. n. irr. *plaire de nouveau.* — Pres. ripiaccio, acciono, *je plais, ils, elles plaisent de nouveau.* — Pret. ripiacqui, piacque, piacquero, *je plus, il, elle plut, ils, elles plurent, etc.* — Subj. che ripiaccia, ec. *qu'il, qu'elle plaise de nouveau, etc.*

Part. ripiaciuto (*V.* —).

RIPIACIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. *nouveau plaisir*, m.; *nouvelle satisfaction*, f.

RIPIACIUTO, —TA [-tchioù-to] (a.) p. ad. da RIPIACERE, *qui a plu de nouveau.*

RIPIAGARE [-gà-re] (a.) v. a. *blesser de nouveau.*

Part. ato, ta, *blessé, ée de nouveau.*

RIPIAGNERE [-pià-gne-re] v. n. irr. *repleurer; pleurer de nouveau.* —, dolersi, *gémir; se plaindre; déplorer.*

Pres. ripiango, gono, *je pleure, ils, elles pleurent de nouveau.* — Pret. ripiansi, pianse, piansero, *je pleurai, il, elle pleura, ils, elles pleurèrent de nouveau.* — Subj. che ripianga, ec. *qu'il, qu'elle pleure de nouveau, etc.*

Part. ripianto (*V.* —).

RIPIANGERE [-piàn-dge-re] (a.) v. n. irr. *pleurer de nouveau; déplorer.*

Pret. ripiansi, pianse, piansero, *je pleurai, il, elle pleura, ils, elles pleurèrent de nouveau.* — Subj. che ripianga, ec. *qu'il, qu'elle pleure de nouveau, etc.* — Part. ripianto (*V.* —).

RIPIANO [-pià-no] s. m. quel nuovo piano che s'incontra in capo alla scala, pianerottolo, *carré; palier*, m.

RIPIANTARE [-ta-re] v. a. *replanter.* —, (simil.) *placer.* — il campo, *camper: dresser les tentes dans un autre endroit après avoir decampé.* — Part. ato, ta, *replanté, ée.* —, *campé, etc.*

RIPIANTO, —TA [-pian-to] (a.) p. ad. da RIPIAGNERE e RIPIANGERE, *pleuré, ée de nouveau.* —, *déploré, ée de nouveau.*

RIPICCHIARE [-kià-re] v. a. picchiare di nuovo, *frapper, heurter de nouveau.* —, (metaf.) *répéter; recommencer; refaire.*

Part. ato, ta, *frappé, ée, etc.*

RIPICCHIO [-pic-ki-o] s. m. colpo contro colpo, *contre-coup*, m.

RIPICCO [-pic-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *contre-coup*, m.

Che mancò poco che al ripicco strano
Non gli scappasse la lancia di mano
(Fortig. *Ricc.*).

—, (fig.) vendetta, *vengeance*, f.

RIPIDEZZA [-dé-tsa] s. f. *roideur*, f.

RIPIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-roide*, m. f.

RIPIDO, —DA [rì-pi-do] ad. erto, malagevole a salire, *roide*, m. f.; *escarpé, ée.*

RIPIDOSO, —SA [-dó-so] ad. *escarpé, ée. V.* RIPIDO.

RIPIEGAMENTO [-mén-to] s. m. *repli*, m. — della luce, *réflexion*, f. —, compenso, *compensation*, f. *V.* RIPIEGATURA.

RIPIEGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui replie, redouble.*

RIPIEGARE [-gà-re] v. a. r. *replier; redoubler.* —, (metaf.) *retomber dans les mêmes vices.* —, per sempl. piegare, *plier; courber.* Ripiegare le insegne, ec. (fig.) *plier bagage; finir; mourir.* La morte vi ripiega, *vous mourez.* Ripiegarsi, delle truppe (mil.), *se replier.*

RIPIEGATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec repli.*

RIPIEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da RIPIEGARE, *replié, ée.* —, *retombé, ée dans les mêmes vices.* —, *plié; courbé, ée.* —, (mil.) *replié, ée.*

RIPIEGATURA [-toù-ra] s. f. doppia piegatura, *repli*, m. —, per ritorcitura, *détour*, m.; *courbure*, f. *V.* RITORCITURA.

RIPIEGO [-piè-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. compenso, provvedimento, *expédient; moyen; remède*, m. —, ricetto, ricovero, *retraite*, f.; *asile; refuge*, m.

Da dar ripiego a un tin di mele cotte
(L. Lipp. *Malm.*).

RIPIENEZZA [-né-tsa] s. f. *plénitude*, f. —, per eccesso nel mangiare, *réplétion*, f.

RIPIENISTA [-nì-sta], pl. —TI (a.) s. m. (mus.) sonator di ripieno, *joueur de ripieno, de chaîne harmonique dans l'orchestre*, m.

RIPIENO [-piè-no] s. m. *remplissage; superflu*, m.; *bourre*, f. —, per versi,

cheville, f. —, mescolanza di carmi, ec. *farce*, f. —, (t. de' tessitori) *la trame*, f.; *le remplissage*, m. —, (archi.) *remplissage*, m. —, (mus.) catena armonica, *ripieno*, m. —, (gram.) *particule grammaticale*, f.

RIPIENO, —NA [-piè-no] ad. *rempli, ie; plein, pleine.*

Vedi li nostri scanni sì ripieni.... (Dant. *Par.*)

RIPIGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *presser, serrer de nouveau.*

Part. ato, ta, *pressé, serré, ée, etc.*

RIPIGLIAMENTO [-pil-lia-mén-to] s. m. il ricominciare, *reprise*, f.; *renouvellement*, m. —, rimordimento, *remords; reproche de conscience*, m.

RIPIGLIANTE [-pil-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui reprend.*

RIPIGLIARE [-pil-lià-re] v. a. di nuovo pigliare, *recouvrer; prendre; se saisir, se rendre maître de.*

Ciascun ritroverà la trista tromba,
Ripiglierà sua carne e sua figura (Dant. *Inf.*). —, rincominciar da capo, *recommencer; répéter.*

Dico la bella storia ripigliando (Ariost. *Fur.*). —, ammonire, *réprimander; corriger; blâmer.* — alcuno, *rentrer en grâce, en amitié auprès de q. u.*

Ripigliarsi, zuffarsi, *reprendre, renouveler le combat.*

Anch' io con Mandrigardo mi ripiglio (Ariost. *Fur.*), *je reprends le combat.*

RIPIGLIATO, —TA [-pil-lià-to] (a.) p. ad. da RIPIGLIARE, *recouvré, ée; saisi, ie de nouveau.* —, *réprimandé; rentré, ée en grâce.*

—, *renouvelé le combat.*

RIPIGLIO [-pil-lio] s. m. *réprimande*, f.; *reproche*, m. *V.* RIPRENSIONE.

RIPIGNERE [-pi-gne-re] v. a. irr. ribattere, *repousser; rechasser; faire retirer.* — Pres. ripingo, pingono, *je repousse, ils, elles repoussent.* — Pret. ripinsi, pinse, pinsero, *je repoussai, il, elle repoussa, ils, elles repoussèrent.*

Subi. che ripinga, ec. *qu'il, qu'elle repousse, etc.* — Part. ripinto (*V.* —).

RIPILOGARE [-gà-re] v. a. *récapituler. V.* RIEPILOGARE.

RIPILOGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da RIPILOGARE, *récapitulé, ée.*

RIPINGERE [-pin-dge-re] (a.) v. n. irr. *repousser.*

Così l'avria ripinte per la strada
Ond' eran tratte... (Dant. *Par.*)

Pret. ripinsi, pinse, pinsero, *je repoussai, il, elle repoussa, ils, elles repoussèrent.* — Subi. che ripinga, ec. *qu'il, qu'elle repousse, etc.*

Part. ripinto (*V.* —).

RIPINTO, —TA [-pin-to] p. ad. da RIPIGNERE e RIPINGERE, *repoussé, ée.*

—, per riposto, *retiré; caché, ée.*

RIPIOMBARE [-bà-re] (a.) v. n. *retomber à plomb.*

RIPIOMBATO, —TA [-bà-to] (a.) p. ad. da RIPIOMBARE, *retombé, ée à plomb.*

RIPIOVERE [-piò-ve-re] v. n. imp. *repleuvoir; pleuvoir de nouveau.* —, (simil.) *retomber comme une petite pluie.*

Vuol ripiover di nuovo e non può stare (Buon. *Fier.*). — Pret. ripiobbe, *il tomba de nouveau la pluie.*

Part. ripiovuto (*V.* —).

RIPIOVUTO, —TA [-vòu-to] (a.) p. ad. da RIPIOVERE, *plu de nouveau.*

—, *retombé, ée comme la pluie.*

RIPIRE [-pi-re] v. n. irr. salir colle mani, *gravir; grimper.*

Pres. ripisco, isci, isce, iscono, *je grimpe, tu grimpes, il, elle grimpe, ils, elles grimpent.* — Subi. che ripisca, ec. *qu'il, qu'elle grimpe, etc.*

Part. ripito (*V.* —).

RIPISCIARE [-chià-re] (a.) v. a. *pisser une seconde fois.*

Part. ato, *pissé, etc.*

RIPITIO [-ti-o], pl. —TII, s. m. *regret; repentir*, m. —, *dispute*, f. *V.* RAMMARICO, PENTIMENTO.

RIPITITORE [-tó-re] s. m. *répétiteur*, m. *V.* REPETITORE e RIPETITORE.

RIPITO, —TA [-pi-to] (a.) p. ad. da RIPIRE, *grimpé, ée.*

RIPLACARE [-cà-re] v. a. *apaiser, flechir de nouveau.* —, v. r. *s'apaiser.*

Part. ato, ta, *apaisé, ée, flechi, ie, etc.*

RIPOGRAFIA [-fi-a] s. f. (pitt.) *peinture de genre; peinture de fruits, etc.* f.

RIPOLIRE [-li-re] v. n. irr. *polir de nouveau; repolir. V.* RIPULIRE, RIFORBIRE. — Pres. ripolisco, isci, isce, iscono, *je polis, tu polis, il, elle polit, ils, elles polissent de nouveau.* — Subi. che ripulisca, ec. *qu'il, qu'elle polisse de nouveau, etc.* — Part. ripolito (*V.* —).

RIPOLITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da RIPOLIRE, *poli, ie, etc.*

RIPOLLARE [-là-re] (a.) v. n. *pousser de nouveaux rejetons.* — Part. ato, *poussé de nouveaux rejetons.*

RIPONERE [-pó-ne-re] (a.) v. a. irr. *replacer. V.* RIPORRE.

Pres. ripongo, pongono, *je replace, ils, elles replacent.* — Pret. riposi, pose, posero, *je replaçai, il, elle replaça, ils, elles replacèrent.* — Fut. riporrò, ec. *je replacerai, etc.* — Cond. riporrei, ec. *je replacerais, etc.* — Subi. che riponga, ec. *qu'il, qu'elle replace, etc.*

Part. riposto (*V.* —).

RIPOPOLARE [-là-re] v. a. *repeupler.*

RIPOPOLATO [-là-to] (a.) p. ad. da RIPOPOLARE, *repeuplé, ée.*

RIPORGERE [-pòr-dge-re] v. a. irr. porgere di nuovo, *presenter, offrir de nouveau.* —, porgere semplicemente, *presenter.*

E poi la medecina mi riporse (Dant. *Inf.*). — Pret. riporsi, porse, porsero, *je présentai, il, elle présenta, ils, elles présentèrent de nouveau.* — Subi. che riporga, ec. *qu'il, qu'elle présente de nouveau.* — Part. riporto (*V.* —).

RIPORRE [-pór-re] v. a. irr. porre di nuovo, *replacer; remettre à sa place.*

A che ripon più la speranza in lui? (Amore) (Petr.) —, (per sempl.) porre, *placer; poser; situer; ranger.* —, chiudere, *serrer; enfermer; renfermer.*

Ed ella poichè riposto l'ebbe disse (Bocc.). —, nascondere, *cacher; celer; couvrir.* —, ripiantare, *replanter.* —, (fig.) *rebâtir; réédifier; reconstruire.*

—, metter nel numero, *mettre dans le nombre, du nombre.*

Se bene intendi perchè la ripose
Tra le sustanze (Dant. *Inf.*).

Riporsi a far checchessia, *se remettre, recommencer à faire q. ch.*

E riposesi a sedere (Bocc.).

— in mano altrui checchessia, *livrer; mettre au pouvoir de.*

E di riporgli ogni cittade in mano... (Ariost. *Fur.*)

— il corpo, *ensevelir; inhumer.*

Coni. RIPONERE. — Pres. ripongo, poni, pongono, *je replace, tu replaces, ils, elles replacent.* — Pret. riposi, pose, posero, *je replaçai, il, elle replaça, ils, elles replacèrent.* — Fut. riporrò, ec. *je replacerai, etc.* — Cond. riporrei, ec. *je replacerais, etc.* — Sub. che riponga, ec. *qu'il, qu'elle replace, etc.*

Part. riposto (*V.* —).

RIPORTAMENTO [-mén-to] s. m. *rapport; récit*, m.; *relation*, f.

RIPORTANOVELLE [-vèl-le] (a.) s. m. *nouvelliste*, m. —, *rapporteur*, m.

RIPORTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui rapporte.*

RIPORTARE [-tà-re] v. a. rapportare, *rapporter; remettre; replacer.*

Tornò per la cassa sua, e colà la riportò ove levata l'avea (Bocc.).

—, riferire, *redire; raconter.*

—, acquistare, *remporter; gagner; acquérir.* —, differire, *différer.*

Riportarsi, starsene alla sentenza di, *s'en rapporter à.* —, (pitt.) *tirer le filet pour rapporter en grand.*

RIPORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RIPORTARE, *rapporté; replacé, ée.*

—, *remporté, ée.* —, *différé, ée.*

RIPORTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *rapporteur, euse.*

RIPORTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de rapporter un dessin*, f.

RIPORTO [-pòr-to] s. m. *rapport*, m. *V.* RAPPORTO. —, spezie di ricamo, *broderie rapportée*, f. —, *report*, m.

RIPORTO, —TA [-pòr-to] (a.) p. ad. da RIPORGERE, *présenté, ée, etc.*

RIPOSAMENTO [-mén-to] s. m. *repos*, m.; *quiétude*, f.

RIPOSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *qui repose.*

RIPOSANZA [-sàn-dsa] (a.) s. f. *repos*, m.

RIPOSARE [-sà-re] s. m. riposo, *repos*, m.

... Che il faticato arriva
Al vero riposare... (Fr. Jac.) *V.* RIPOSO. —, *lieu de repos*, m.

RIPOSARE [-sà-re] v. n. e r. cessar dalla fatica, *reposer; se reposer.*

Quante il villan che al poggio si riposa
Vede lucciole giù per la vallea (Dant. *Inf.*). —, fermare, restare, *cesser; s'arrêter; discontinuer.*

Ma riposandosene già il ragionar delle donne... (Bocc.) — in alcuno, *se reposer sur q. u.; avoir confiance en q. u.* —, dormire, *reposer; dormir.* — in un luogo, esservi sepolto, *reposer, être enseveli dans quelque endroit.* Qui riposa, qui giace, *ci-gît.* —, v. a. posare di nuovo, *poser de nouveau.*

RIPOSATA [-sà-ta] (a.) s. f. *halte; pause*, f.

RIPOSATAMENTE [-mén-te] av. quietamente, *tranquillement; doucement; posement; moderement.*

RIPOSATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-tranquillement; très-posement.*

RIPOSATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-tranquille*, m. f.; *très-reposé, ée.*

RIPOSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da RIPOSARE, *reposé; arrêté, ée.*

—, ad. *tranquille; calme*, m. f.

Stanco riposo e riposato affanno (Petr.). Ad animo riposato, *avec tranquillité d'esprit.*

—, s. m. parlando di persona, *reposé; frais*, m.

Ed in cambio degli stanchi mettevano i freschi e riposati (Seid. *Stor.*). — liquidi che fan sedimento, *reposé, ée.*

RIPOSATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che riposa, che fa riposare, *qui donne du repos; qui repose; qui se tranquillise.*

RIPOSEVOLE [-sé-vo-le] ad. m. f. riposato, tranquillo, *tranquille; calme; paisible*, m. f.

RIPOSITORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *cachette*, f. *V.* RIPOSTIGLIO.

RIPOSIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action de remettre à leur place les vases*, f.

RIPOSO [-pò-so] s. m. il riposare, *repos*, m.; *tranquillité*, f.; *calme*, m. —, (poet.) pausa, *halte*, f.

E, senza cura aver d'alcun riposo,

Salimmo su... (Dant. *Inf.*) —, persona amata, *bonheur*; *charme*, m.

Così come tu sei il mio bene ed il mio riposo, ec. (Bocc.)

—, (poet.) sonno, *sommeil*, m.

I miei corti riposi, e i lunghi affanni
Son giunti al fine... (Petr.) —, (gram.) quel luogo ove leggendo si fa alcuna pausa, *repos*, m.; *pause*, f. —, (archi.) della massa d'un arco, l'impostatura, *repos*, m.; *imposte*, f. *V.* IMPOSTATURA. —, (mus.) termine della frase su cui riposa il canto più o meno perfettamente, *repos*, m. —, luogo ove uno si riposa, *repos*, m. Giorno di riposo, *jour de repos*, m.

Hanno i dì delle fatiche distinti da quelli del riposo (Bocc.). Dar riposo, *accorder le repos*. Dare il riposo, *donner congé à q. u. pendant quelque temps sans le priver de ses appointements*. Riposo generale, eterno, *repos général*; *repos éternel*, m.

RIPOSSEDERE [-dé-re] (a.) v. a. *posséder de nouveau*.

Part. riposseduto (*V.* —).

RIPOSSEDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da RIPOSSEDERE, *possédé*, *ée de nouveau*.

RIPOSTA [-pò-sta] s. f. il riporre, *action de remettre*, f. —, (mil.) *provision de vivres*, *de munitions*, f.

Far la riposta, *faire provision*.

RIPOSTAGLIA [-stàl-lia] (a.) s. f. (antiq.) *cache*; *cachette*, f. *V.* RIPOSTIGLIO.

RIPOSTAMENTE [-mén-te] av. di nascosto, *en cachette*; *à la dérobée*; *secrètement*.

RIPOSTIGLIO [-stìl-lio] s. m. *cache*; *cachette*, f.; *recoin*; *réservoir*, m.

—, (mar.) *petite armoire*, f.

RIPOSTIGNOLO [-stì-gno-lo] (a.) s. m. *cachette*, f.; *recoin*, m.

Sicchè si conviene esser chiamato Malebolge, cioè mali ripostignoli (But. *Inf. Dant*).

RIPOSTIME [-stì-me] (a.) s. m. *cachette*, f.

RIPOSTO, —TA [-pò-sto] p. ad. da RIPONERE e RIPORRE, *replacé*, *ée*; *remis*, *ise*. —, nascoso, *caché*, *ée*. Luogo riposto, *lieu secret*, *retiré*, *reculé*, m.

—, ad. in poes. ed alla latina, per nascosto, reposto. *caché*, *ée*.

...Come riposto
Lupo alla macchia il capriuolo attende (Ariost. *Fur.*). —, *caché*, *ée*.

Un' altra schiera di 400 cavalieri, riposto addietro... (G. Vill.)

—, occulto, segreto, *reculé*, *ée*.

Nè giammai vidi valle aver sì spessi
Luoghi da sospirar riposti e fidi (Petr.).

—, *planté*, *ée de nouveau*.

La sua pianta divelta e riposta, cioè ripiantata... (Pallad.) —, *conservé*, *ée*. In riposto, av. *en secret*; *en cachette*.

RIPOTERE [-té-re] (a.) v. n. irr. *pouvoir de nouveau*. *V.* POTERE. — Pres. riposso, ripuoi, ripuò, ripossiamo, ripossono, *je puis*, *tu peux*, *il*, *elle peut*, *nous pouvons*, *ils*, *elles peuvent de nouveau*. — Fut. ripotrò, ec. *je pourrai de nouveau*, *etc.* — Cond. ripotrei, ec. *je pourrais de nouveau*, *etc.* — Subj. che ripossa, ec. *qu'il*, *qu'elle puisse de nouveau*, *etc.* — Part. ripotuto (*V.* —).

RIPOTUTO [-toù-to] (a.) p. ad. da RIPOTERE, *qui a pu de nouveau*.

RIPREGARE [-gà-re] v. a. pregare di nuovo, *reprier*; *prier de nouveau*.

RIPREGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da RIPREGARE, *reprié*, *ée*.

RIPREMERE [-prè-me-re] v. a. *refouler*; *fouler*. —, (fig.) rintuzzare, *réprimer*; *rabattre*.

Io stava come quei che 'n sè ripreme
La punta del desìo... (Dant. *Par.*) *V.* PREMERE. —, v. r. *se raviser*; *changer d'avis*. — Part. ripremuto (*V.* —).

RIPREMUTO, —TA [-moù-to] (a.) p. ad. da RIPREMERE, *réprimé*, *ée*; *rabattu*, *ue*. —, *ravisé*, *ée*. —, *changé d'avis*.

—, ad. *repoussé*, *ée*.

RIPRENDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui reprend*, *recouvre*.

RIPRENDERE [-prèn-de-re] v. a. irr. di nuovo prendere, *reprendre*; *rattraper*; *recouvrer*; *saisir de nouveau*.

Quando ebbe detto ciò, cogli occhi torti
Riprese il teschio misero co' denti... (Dant. *Inf.*), *il reprit ce misérable crâne*...

Celatamente Amor l' arco riprese (Petr.). —, (mil.) *reprendre*.

Saladino avea ripreso Gerusalemme (G. Vill.). —, ammonir biasimando, *réprimander*; *contrôler*.

Ma, riprendendo lei di laide colpe
La donna mia la volse in tanta futa (Dant. *Purg.*). —, v. r. correggersi, *s'amender*. — Pret. ripresi, prese, presero, *je repris*, *il*, *elle reprit*, *ils*, *elles reprirent*. — Part. ripreso (*V.* —).

RIPRENDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *répréhensible*; *blâmable*; *censurable*, m. f.

RIPRENDEVOLMENTE [-mén-te] av. con riprensione, *vilainement*; *indignement*.

RIPRENDIMENTO [-mén-to] s. m. il riprendere, *répréhension*; *correction*, f.; *reproche*, m.

RIPRENDITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui reprend*; *qui gronde*.

RIPRENSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. *répréhensible*; *censurable*; *condamnable*, m. f. *V.* RIPRENDEVOLE.

RIPRENSIBILMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec répréhension*.

RIPRENSIONE [-ó-ne] s. f. il riprendere, *répréhension*; *correction*; *censure*, f.

Giusta direi la loro riprensione... (Bocc.) —, colpa da riprendere, *faute à reprendre*, f. —, (veter.) *inflammation*, f.

RIPRENSIVA [-sì-va] (a.) s. f. *action de réprimander*; *réprimande*, f.

RIPRENSIVO, —VA [-sì-vo] (a.) ad. *blâmable*, m. f.; *répréhensif*, *ive*.

—, *qui crie*; *qui blâme*.

RIPRENSORA [-só-ra] (a.) ad. e s. f. *qui reprend*, *réprimande*; *correctrice*, f.

RIPRENSORE [-só-re] s. m. *correcteur*, m.; *qui réprimande*.

RIPRENSORIO, —RIA [-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *répréhensible*, m. f. —, *qui corrige*.

RIPRESA [-pré-sa] s. f. *reprise*; *répétition*, f.; *renouvellement*, m. —, *réprimande*; *correction*, f. —, *produit ou argent qu'on retire de la vente des fruits*, *herbages*, *etc.*, m. —, (mus.) segno che indica la ripetizione del pezzo, *reprise*, f. —, per rincominciar lo stesso ballo, *reprise*, f.; *nouveau tour de danse*, m. —, de' barberi, *reprise*, f. *V.* RIPARATA. —, (archi.) d'un muro, *reprise*, f. —, (mar.) d'una nave ritolta al nemico, *reprise*, f. —, (mil.) d'una città, ec. *reprise*, f. —, (idraul.) *soutiens de reprise*, m. pl.

RIPRESAGLIA [-sàl-lia] s. f. *revanche*, f. *V.* RAPPRESAGLIA.

RIPRESENTARE [-tà-re] v. a. *présenter*, *offrir de nouveau*.

—, porre innanzi agli occhi, *représenter*. *V.* RAPPRESENTARE.

RIPRESENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RIPRESENTARE, *représenté*, *ée*.

RIPRESENTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui présente de nouveau*; *imitateur*, m.; *qui copie*.

RIPRESO, —SA [-pré-so] (a.) p. ad. da RIPRENDERE, *repris*, *ise*; *recouvré*, *ée*. —, *saisi*, *ie de nouveau*. —, (mil.) *repris*, *ise*. —, *réprimandé*, *ée*.

—, *amendé*, *ée*. Danari ripresi, *argent repris*, *retiré*, m.

RIPRESSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. il reprimere, *répression*, f. *V.* REPRESSIONE.

RIPRESSO, —SA [-près-so] p. ad. da REPRIMERE, *réprimé*, *comprimé*, *ée*.

RIPRESSORE [-só-re] (a.) ad. e s. m. *qui réprime*.

RIPRESTARE [-stà-re] v. a. di nuovo prestare, *prêter*; *emprunter de nouveau*. — Part. ato, ta, *prêté*, *ée*, *etc.*

RIPREZZO [-prè-tso] s. m. ribrezzo, tremito del freddo della febbre, *frisson*, m.

Qual è colui ch'ha sì presso il riprezzo
Della quartana... (Dant. *Inf.*)

—, subito tremore, *frisson*; *effroi*, m.; *frayeur*, f.

Poscia vid' io mille visi cagnazzi
Fatti per freddo, onde mi vien riprezzo (Dant. *Inf.*). *V.* RIBREZZO.

RIPRIEGARE [-gà-re] (a.) v. a. *prier de nouveau*.

Part. ato, ta, *prié*, *priée*, *etc.*

RIPRIEMERE [-è-me-re] v. a. *refouler*. *V.* RIPREMERE.

RIPRIEMUTO, —TA [-moù-to] (a.) p. ad. da RIPRIEMERE, *refoulé*, *ée*.

RIPRINCIPIAMENTO [-tchi-pia-mén-to] s. m. *reprise*, f. *V.* RICOMINCIAMENTO.

RIPRINCIPIANTE [-tchi-piàn-te] (a.) ad. m. f. *qui recommence*.

RIPRINCIPIARE [-tchi-pià-re] v. a. *recommencer*.

RIPRINCIPIATO, —TA [-tchi-pià-to] (a.) p. ad. da RIPRINCIPIARE, *recommencé*, *ée*.

RIPRISO, —SA [-prì-so] (a.) ad. (antiq.) ripigliato, *repris*, *ise*.

O pur lo modo usato t'ha ripriso (Dant. *Purg.*).

RIPRISTINARE [-nà-re] (a.) v. a. *rétablir*; *replacer*.

RIPRISTINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RIPRISTINARE, *rétabli*, *ie*; *replacé*, *ée*.

RIPROBARE [-bà-re] (a.) v. a. *réprouver*; *refuser*.

Part. ato, ta, *réprouvé*; *refusé*, *ée*.

RIPROCCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. *reprocher*. *V.* RIMPROVERARE.

RIPRODOTTO, —TA [-dót-to] (a.) p. ad. da RIPRODURRE, *reproduit*, *ite*.

RIPRODURRE [-doùr-re] v. a. irr coni. RIPRODUCERE, *reproduire*. Riprodursi, *se reproduire*. — Pres. riproduco, duci, duce, duciamo, ducete, ducono, *je reproduis*, *tu reproduis*, *il*, *elle reproduit*, *nous reproduisons*, *vous reproduisez*, *ils*, *elles reproduisent*.

Imperfet. riproduceva, ec. *je reproduisais*, *etc.* — Pret. riprodussi, riproducesti, dusse, dussero, *je reproduisis*, *tu reproduisis*, *il*, *elle reproduisit*, *ils*, *elles reproduisirent*. — Fut. riprodurrò, ec. *je reproduirai*, *etc.* — Cond. riprodurrei, ec. *je reproduirais*, *etc.* — Subj. che riproduca, ec. *qu'il*, *qu'elle reproduise*, *etc.* — Part. riprodotto (*V.* —).

RIPRODUTTORE, —TRICE [-dout-tó-re] (a.) ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui reproduit*; *reproducteur*, *trice*.

RIPRODUZIONE [-dou-tsi-ó-ne] (a.) s. f. *reproduction*; *restauration*; *régénération*, f.

RIPROFONDARE [-dà-re] v. n. e r. rientrar nel profondo, *se replonger dans un abîme*.

Part. ato, ta, *replongé*, *ée*.

RIPROMESSO, —SA [-més-so] (a.) ad. da RIPROMETTERE, *repromis, ise.*

RIPROMETTENTE [-tèn-te] (a.) ad. m. f. *qui repromet; qui promet de nouveau.*

RIPROMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. promettere di nuovo, *repromettre.*
Io ti promisi stamane e giurai
Quel che di nuovo ancor ti riprometto
(Bern. *Orl.*). —, v. r. sperare, *se flatter; espérer; se promettre.* — Pret. ripromisi, mise, misero, *je repromis, il, elle repromit, ils, elles repromirent.*
Part. ripromesso (*V.* —).

RIPROMISSIONE [-sió-ne] s. f. *repromission*, f. *V.* RIPROMISSIONE.

RIPROPONENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. *qui propose de nouveau.*

RIPROPORRE [-por-re] v. a. coni. RIPROPONERE, *V.* PORRE e PONERE, *proposer de nouveau.* — Pres. ripropongo, poni, pone, poniamo, ponete, pongono, *je propose, tu proposes, il, elle propose, nous proposons, vous proposez, ils, elles proposent de nouveau.* — Imp. riproponeva, ec. *je proposais de nouveau, etc.* — Pret. riproposi, riproponesti, pose, posero, *je proposai, tu proposas, il, elle proposa, ils, elles proposèrent de nouveau.* — Fut. riproporrò, ec. *je proposerai de nouveau, etc.* — Cond. riproporrei, ec. *je proposerais de nouveau, etc.* — Subi. che riproponga, ec. *qu'il, qu'elle propose de nouveau, etc.*
Part. riproposto (*V.* —).

RIPROPORZIONARE [-dsio-nà-re] v. n. *proportionner de nouveau.* — Part. ato, ta, *proportionné, ée de nouveau.*

RIPROPOSTO, —TA [-pò-sto] (a.) p. ad. da RIPROPORRE, *proposé, ée de nouveau.*

RIPROTESTARE [-stà-re] v. a. *reprotester; protester une seconde fois.*
Part. ato, ta, *reprotesté, ée; protesté, ée une seconde fois.*

RIPROVA [-prò-va] s. f. pruova, esperienza, *preuve; marque*, f.; *témoignage*, m. Stare alla riprova, *se soumettre à un examen rigoureux.*

RIPROVAGIONE [-dgió-ne] s. f. *réprobation*, f. —, *réfutation.* f.

RIPROVAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *réprobation*, f. *V.* RIPROVAZIONE.

RIPROVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui reprouve.*

RIPROVARE [-và-re] v. a. di nuovo provare, *prouver de nouveau.*
E 'n quante note
Ho riprovato umiliar quell' alma
(Petr.). —, non approvare, *réprouver; désapprouver; rejeter.* —, confutare, *réfuter.* —, rimproverare, ripigliare, *reprendre; réprimander.*
I valentuomini, ec. con più parole il riprovarono (Bocc.). —, v. r. provarsi di nuovo, *essayer une seconde fois.*

RIPROVATO [-và-to] (a.) s. m. parlando di persona, *réprouvé; méchant; damné*, m.

RIPROVATO, —TA [-và-to] p. ad. da RIPROVARE, *prouvé, ée de nouveau.*
—, *reprouvé; désapprouvé, ée.* —, *réfuté, ée.* —, *réprimandé, ée.* —, *essayé une seconde fois.*

RIPROVATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui réprouve.*

RIPROVAZIONE [-dsió-ne] s. f. (teol.) *réprobation*, f. —, *désapprobation*, f.

RIPROVEDERE [-de-re], RIPROVVEDERE, v. a. irr. provveder di nuovo, *pourvoir, munir derechef.* —, riveder di nuovo, *revoir; repasser; examiner de nouveau.* — Pret. riprovvedei e riprovvedetti, ette, ettero, *j'ai pourvu, il, elle a pourvu, ils, elles ont pourvu.*
Part. riproveduto (*V.* —).

RIPROVEDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad da RIPROVEDERE, *pourvu, ue de nouveau.*

RIPRUOVA [-prouò-va] s. f. *preuve nouvelle*, f. *V.* RIPROVA.

RIPRUOVARE [-prouo-và-re] (a.) v. a. *réprouver.* — Part. ato, ta, *réprouvé, ée.*

RIPUARIO, —RIA [-pou-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (filol.) titolo o epiteto del codice delle leggi degli ant. abitanti delle ripe del Reno e della Mosa, ed epiteto delle leggi medesime, *ripuaire*, m. f.

RIPUDIABILE [-pou-di-à-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut répudier.*

RIPUDIANTE [-pou-di-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui répudie.*

RIPUDIARE [-pou-di-à-re] v. a. (leg.) rifiutare, *répudier; renoncer; resister.*

RIPUDIATO [-pou-di-à-to] (a.) p. ad. da RIPUDIARE, *répudié; renoncé, ée.*

RIPUDIO [-poù-di-o], pl. —DJ, s. m. (leg.) divorzio, *répudiation*, f.; *divorce*, m.; *séparation; désunion*, f. —, *refus*, m.

RIPUGNANTE [-pou-gnàn-te] ad. m. f. che ripugna, *opposé, ée; contraire; contradictoire*, m. f.

RIPUGNANTEMENTE [-pou-gnan-te-men-te] (a.) av. *avec répugnance.*

RIPUGNANTISSIMO, —MA [-pou-gnan-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-opposé, ée.*

RIPUGNANZA [-pou-gnàn-dsa] s. f. *répugnance*, f.; *dégoût*, m.; *aversion; peine*, f.

RIPUGNARE [-pou-gnà-re] v. a. e n. *combattre de nouveau.* —, il non farsi al gusto proprio, *répugner; contrarier.* —, far resistenza, *contredire; s'opposer; resister.*

RIPUGNATO [-pou-gnà-to] (a.) p. ad. da RIPUGNARE, *répugné, ée.* —, *contrarié, ée.* —, *contredit, ite.*

RIPUGNATORE, —TRICE [-pou-gna-tó-re] (a.) ad. e s. *qui repugne.*

RIPUGNAZIONE [-pou-gna-dsió-ne] s. f. *répugnance*, f. *V.* RIPUGNANZA.

RIPUGNERE [-poù-gne-re] v. a. irr. di nuovo pugnere, *piquer, aiguillonner de nouveau.* — Pres. ripungo, pungono, *je pique, ils, elles piquent de nouveau.*
Pret. ripunsi, punse, punsero, *je piquai, il, elle piqua, ils, elles piquèrent de nouveau.* — Subi. che ripunga, ec. *qu'il, qu'elle pique de nouveau, etc.*
Part. ripunto (*V.* —).

RIPULIMENTO [-pou-li-mén-to] s. m. il ripulire, *polissure*, f.; *le poli*, m. —, (rett.) *expolition*, f.

RIPULIRE [-pou-li-re] v. a. irr. pulire, *polir; nettoyer; lustrer.* —, rapporto ad opere d'ingegno, *retoucher; limer.* —, (della caccia) *rappeler les chiens pour leur faire quêter le gibier qui est resté en arrière.* —, fare il ripulisti, tor via, *enlever.* —, (fig.) dirozzare, ingentilire, *deniaiser; polir.* — Pres. ripulisco, isci, isce, iscono, *je polis, tu polis, il, elle polit, ils, elles polissent.* — Subi. che ripulisca, ec. *qu'il, qu'elle polisse, etc.*
Part. ripulito (*V.* —).

RIPULITA [-pou-li-ta] (a.) s. f. *rappel des chiens à la chasse*, m.

RIPULITO, —TA [-pou-li-to] (a.) p. ad. da RIPULIRE, *poli, ie, nettoyé, ée de nouveau.* —, *retouché, ée.* —, *rappelé les chiens, etc.* —, *enlevé, ée.* —, *déniaisé, ée.*

RIPULITORA [-pou-li-tó-ra] (a.) s. f. *ouvrière qui nettoie la laine; cardeuse*, f.

RIPULITORE, —TRICE [-pou-li-tó-re] ad. e s. *polisseur*, m.; *qui retouche.*

RIPULITURA [-pou-li-toù-ra] s. f. *le poli*, m.; *polissure*, f.

RIPULIZIONE [-pou-li-dsió-ne] (a.) s. f. *polissure*, f.

RIPULLULANTE [-poul-lou-làn-te] ad. m. f. *qui repullule.*

RIPULLULARE [-poul-lou-là-re] v. n. *repulluler; repousser; bourgeonner de nouveau.* — Part. ato, ta, *repullulé.*

RIPULSA [-poùl-sa] s. f. repulsa, *refus; déni*, m.
E le ricuse sue, le sue ripulse
Modestia crede (Buon. *Fier.*). Dar ripulsa o la ripulsa, *rejeter; refuser.*

RIPULSANTE [-poul-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rebute, rejette.*

RIPULSARE [-poul-sà-re] v. a. repulsare, *refuser; rebuter.* —, *faire resistance.* — Part. ato, ta, *refusé; rebuté, ée.* —, *fait résistance.*

RIPULSIONE [-poul-si-ó-ne] (a.) s. f. (fis.) forza, in virtù della quale i corpi si rispingono scambievolmente, *répulsion*, f. —, *refus; rejet*, m.

RIPULSIVO, —VA [-poul-sì-vo] (a.) ad. (fis.) *repulsif, ive.*

RIPULSO, —SA [-poùl-so] (a.) ad. sinc. di RIPULSATO, rigettato, ribattuto, *repoussé; rebuté; rejeté, ée.*

RIPUNGERE [-poùn-dge-re] (a.) v. n. irr. *piquer de nouveau.* — Pret. ripunsi, punse, punsero, *je piquai, il, elle piqua, ils, elles piquèrent de nouveau.*
Subi. che ripunga, ec. *qu'il, qu'elle pique de nouveau, etc.*
Part. ripunto (*V.* —).

RIPUNTO, —TA [-poùn-to] (a.) p. ad. da RIPUGNERE e RIPUNGERE, *piqué, ée de nouveau.*

RIPUNZECCHIARE [-poun-dsec-kià-re] (a.) v. a. *piquer, picoter de nouveau.*
Part. ato, ta, *piqué, picoté, ée de nouveau.*

RIPURGA [-poùr-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. *purgation réitérée*, f.

RIPURGAMENTO [-pour-ga-mén-to] (a.) s. m. *poliment*, m.; *purification*, f. —, *règles*, f. pl.

RIPURGARE [-pour-gà-re] v. a. *purger, purifier de nouveau ou mieux.*
Part. ato, ta, *purgé, ée, etc.*

RIPURGATIVO, —VA [-pour-ga-tì-vo] ad. *qui purge; propre à purger*, m. f.

RIPURGATURA [-pour-ga-toù-ra] (a.) s. f. *la quatrième scorie du fer*, f.

RIPUTAMENTO [-pou-ta-mén-to] s. m. reputazione, *avis*, m.; *pensée*, f.; *jugement*, m.

RIPUTANTE [-pou-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui répute; qui juge.*

RIPUTANZA [-pou-tàn-dsa] s. f. *réputation*, f. —, *avis*, m. *V.* STIMA, PRESUNZIONE.

RIPUTARE [-pou-tà-re] v. a. *réputer; juger; croire. V.* REPUTARE. —, imputare, incolpare, *imputer; attribuer.* —, attribuire, *attribuer; imposer.*

RIPUTATISSIMO, —MA [-pou-ta-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *en très-grande réputation; très-estimé, ée.*

RIPUTATO, —TA [-pou-tà-to] p. ad. da RIPUTARE, *réputé, ée.* —, *attribué, ée.* —, ad. *estimé; censé, ée.*

RIPUTAZIONCELLA [-pou-ta-dsion-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di RIPUTAZIONE, *petite réputation*, f.

RIPUTAZIONE [-pou-ta-dsió-ne] s. f. *réputation*, f. *V.* REPUTAZIONE.
Non mancano a coloro ripieghi per salvar la riputazione a quel sacrilego seduttore (Red. *Nat. esp.*). —, *avis*, m.

RIQUADRAMENTO [-coua-dra-mén-to] (a.) s. m. *quadrature*, f.

RIQUADRARE [-coua-drà-re] v. a. ridurre in quadro, *équarrir; rendre carré.* —, *éclaicir les idées.*

RIQUADRATO, —TA [-coua-drà-to] (a.) p. ad. da RIQUADRARE, *équarri, ie.* —, *éclairci les idées.*

RIQUADRATURA [-coua-dra-toù-ra] s. f. il riquadrare, *quadrature*, f.; *équarrissage*, m.

RIQUADRO [-couà-dro] (a.) s. m. (archi.) compartimenti che si fanno nelle pareti, rilevati o incassati, e talvolta di pitture, équarrissement, m.; action de réduire en cadre, f.

RIQUISITO [-coui-si-to] s. m. qualité requise, f. V. REQUISITO.

RIQUISIZIONE [-coui-si-dsió-ne] s. f. réquisition, f. V. REQUISIZIONE.

RIQUOVERTO, —TA [-couo-vèr-to] (a.) p. ad. da RIQUOVRIRE, recouvert, erte.

RIQUOVRIRE [-couo-vri-re] (a.) v. a. (antiq.) recouvrir. V. RICOPRIRE.

Part. riquoverto (V. —).

RIRALLEGRARE [-grà-re] v. n. r. se réjouir de nouveau.

Part. ato, ta, réjoui, ie, etc.

RIROMPERE [-róm-pe-re] v. n. r. irr. coni. come ROMPERE, rompersi di nuovo, rompre, se rompre, se casser de nouveau. — Pret. riruppi, ruppe, ruppero, je rompis, il, elle rompit, ils, elles rompirent de nouveau.

Part. rirotto (V. —).

RIROTTO, —TA [-rót-to] (a.) p. ad. da RIROMPERE, rompu, ue de nouveau.

RISA [ri-sa] s. f. risée, f. V. RISATA.

RISA [ri-sa], RISE (a.) s. f. pl. di Riso, rires; ris, m. pl.

RISACCA [-sàc-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (mar.) rifrangimento delle onde del mare contro una spiaggia o scogliera, brisement, m. —, maretta leggiera, levée, f. V. MARETTA.

RISAETTARE [-tà-re] v. a. saettare chi ha saettato prima, lancer des dards contre celui qui en a lancé le premier.

Part. ato, ta, lancé, ée, etc.

RISAGALLO [-gàl-lo] s. m. (min.) réalgar, m. V. RISIGALLO.

L'arsenico, il nappello e 'l risagallo (L. Pulc. Morg.).

RISAGIRE [-dgì-re] (a.) v. a. irr. remettre en possession. — Pres. risagisco, isci, isce, iscono, je remets, tu remets, il, elle remet, ils, elles remettent en possession. — Subi. che risagisca, ec. qu'il, qu'elle remette en possession, etc.

Part. risagito (V. —).

RISAGITO, —TA [-dgì-to] (a.) p. ad. da RISAGIRE, remis, ise en possession.

RISAGLITO, —TA [-zal-li-to] (a.) ad. remonté, ée. V. RISALITO.

Onde per un dispetto questi tali si sogliono chiamare asini risagliti (Cavalc. Espos. simb.).

RISAIA [-sà-ia] (a.) s. f. rizière, f.

RISALDAMENTO [-mén-to] s. m. consolidation des plaies; action de souder, f.

RISALDARE [-dà-re] v. a. saldare di nuovo, souder de nouveau.

—, rapporto a piaghe, consolider.

Chi m' ha 'l fianco ferito, e chi 'l ri salda? (Petr.) —, dar nuova salda, souder une seconde fois. V. RINSALDARE.

RISALDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RISALDARE, soudé, ée. —, consolidé, ée. —, soudé, ée une seconde fois.

RISALDATURA [-tou-ra] s. f. soudure, f. V. RISALDAMENTO.

RISALIMENTO [-mén-to] s. m. action de remonter, f.

RISALIRE [-li-re] v. n. irr. di nuovo salire, remonter.

Secondo raggio suole
Uscir del primo, e risalire in suso (Dant. Par.). —, di nuovo saltare, sauter de nouveau. — Pres. risalgo, gono, je remonte, ils, elles remontent. — Subi. che risalga, ec. qu'il, qu'elle remonte, etc. — Part. risalito (V. —).

RISALITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da RISALIRE, remonté, ée. —, povero rifatto, parvenu, ue. Asini risaliti, des lâches parvenus, m. pl. V. RISAGLITO.

RISALLITO, —TA [-li-to] (a.) ad. remonté, ée. V. RISALITO.

RISALTARE [-tà-re] v. n. di nuovo saltare, sauter de nouveau. —, ribalzare, rebondir; rejaillir.

—, (archi.) saillir; avancer en dehors. Far risaltare, donner du relief, de l'éclat; faire briller.

RISALTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RISALTARE, sauté, ée de nouveau; rebondi, ie. —, avancé, ée en dehors.

—, donné du relief, etc.

RISALTO [-sàl-to] s. m. ciò che risalta o esce di dirittura, rebord, m.; avance, f. —, augmentation, f.

—, saillie, f.; bord, m.

La bocca ... abbia in giro un orlo o risalto di vetro... (Sagg. nat. esp.)

—, (archi.) membri dell' edificio che dalle bande o nel mezzo della lor faccia ricrescono in fuora senza uscire del loro diritto o modanatura, projecture; saillie, f.; avant-corps, m.; avance, f.; relief, m.

—, (mil.) sporto che si spicca dai fianchi della montagna e scende perpendicolarmente da essa insino al basso, saillie, f.

—, (mar.) saillie, f. —, éclat, m.

RISALUTARE [-lou-tà-re] v. a. resaluer; rendre le salut. — Part. ato, ta, resalué, ée; rendu le salut.

RISALUTAZIONE [-lou-ta-dsió-ne] s. f. il risalutare, action de saluer réciproquement, f.

RISALVARE [-và-re] (a.) v. a. sauver de nouveau.

Part. ato, ta, sauvé, ée, etc.

RISAMINARE [-nà-re] v. a. examiner de nouveau. — Part. ato, ta, examiné, ée de nouveau.

RISANABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. guérissable, m. f.

RISANAMENTO [-mén-to] s. m. guérison, f.

RISANANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. qui guérit.

RISANARE [-nà-re] v. a. render sano, guérir; remettre en santé. —, v. n. ricuperar la sanità, guérir; se rétablir.

—, (fig.) reintegrare, réintégrer.

Una man sola mi risana e punge (Petr.).

RISANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RISANARE, guéri, ie. —, rétabli, ie.

—, réintégré, ée.

RISANATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. qui guérit.

RISANAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. guérison, f.

RISANCIANO, —NA [-tchià-no] ad. e s. che ride bene spesso e volontieri, rieur, rieuse. V. RIDITORE.

RISANGUINE [-sàn-goui-ne] (a.) s. m. (bot.) renouée; centinode, f.

RISAPERE [-pé-re] v. n. irr. saper le cose per fama o relazione, savoir par ouï-dire. — Pres. risò, risai, risà, risappiamo, risanno, je sais, tu sais, il, elle sait, nous savons, ils, elles savent par ouï-dire. — Pret. riseppi, seppe, seppero, je sus, il, elle sut, ils, elles surent par ouï-dire. — Fut. risaprò, ec. je saurai par ouï-dire, etc. — Cond. risaprei, ec. je saurais par ouï-dire, etc. — Subi. che risappia, ec. qu'il, qu'elle sache par ouï-dire, etc.

Part. risaputo (V. —).

RISAPUTO, —TA [-pou-to] (a.) p. ad. da RISAPERE, su par ouï-dire.

RISARCHIARE [-kià-re] v. a. sarcler de nouveau.

Part. ato, ta, sarclé, ée de nouveau.

RISARCIBILE [-tchi-bi-le] (a.) ad. m. f. réparable, m. f.; qu'on peut réparer.

RISARCIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. raccommodage, m.; réparation, f.

—, (fig.) dédommagement, m.

RISARCIRE [-tchi-re] v. a. irr. ristaurare, raccommoder; réparer; rétablir. —, (fig.) rifare, dédommager; compenser; remplacer; restituer.

Pres. risarcisco, isci, isce, iscono, je répare, tu répares, il, elle répare, ils, elles réparent. — Subi. che risarcisca, ec. qu'il, qu'elle répare, etc.

Part. risarcito (V. —).

RISARCITO, —TA [-tchi-to] (a.) p. ad. da RISARCIRE, raccommodé; réparé, ée. —, rétabli, ie.

—, dédommagé; compensé, ée.

RISATA [-sà-ta] s. f. il ridere smoderatamente, risée, f.; éclat de rire, m.; raillerie, f.; mépris, m.

RISATELLA [-tèl-la] (a.) s. f. dim. di RISATA, petite risée; petite raillerie, f.

RISBADIGLIARE [-dil-lià-re] v. n. bâiller de nouveau.

Part. ato, bâillé de nouveau.

RISBALDIRE [-di-re] v. a. e n. irr. réjouir. V. RALLEGRARE. — Pres. risbaldisco, isci, isce, iscono, je réjouis, tu réjouis, il, elle réjouit, ils, elles réjouissent. — Subi. che risbaldisca, ec. qu'il, qu'elle réjouisse, etc.

Part. risbaldito (V. —).

RISBALDITO, —TA [-di-to] (a.) p. ad. da RISBALDIRE, réjoui, ie.

RISBIRCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. lorgner de nouveau.

Part. ato, ta, lorgné, ée de nouveau.

RISCACCIATOIO [-tchia-tó-io], pl. —TOI (a. n.) s. m. repoussoir, m.

RISCAGLIARE [-cal-lià-re] v. a. lancer de nouveau.

Part. ato, ta, lancé, ée de nouveau.

RISCALDAMENTO [-mén-to] s. m. échauffement, m.; calefaction, f. —, rapporto al sangue, échauffaison, f. —, (fig.) emportement; transport de colère, m. —, bollicine sulla pelle, échauffaison, f.; échauboulures, f. pl.

RISCALDANTE [-dàn-te] ad. m. f. qui échauffe.

RISCALDARE [-dà-re] v. a. réchauffer; chauffer; échauffer.

Ch'in un punto m' agghiaccia e mi riscalda (Petr.). — gli orecchi a uno (metaf.), réprimander. — uno, prier; solliciter; presser vivement.

—, v. r. se réchauffer; (fig.) s'échauffer; s'emporter; se passionner.

Di che contra me stesso or mi riscaldo (Petr.). —, v. n. parlandosi di biade, prendre l'odeur de l'échauffé; se gâter.

—, dicesi d' un oratore quando si studia a provare il suo argomento, s'échauffer.

Sopra queste parole fra Giordano si riscaldò (Fr. Giord.).

—, inanimirsi, s'enflammer.

Della quale a dir più non mi riscaldo (Bern. Orl.). —, dicesi degli animali, être en chaleur. —, (med.) échauffer le sang.

RISCALDATIVO, —VA [-ti-vo] ad. atto a riscaldare, réchauffant, ante; chaud, chaude; qui échauffe.

RISCALDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da RISCALDARE, réchauffé; chauffé, échauffé, ée de nouveau, etc.

—, réprimandé, ée. —, (metaf.) échauffé; emporté, ée. —, gâté, ée.

—, échauffé, ée. —, enflammé, ée.

—, échauffé le sang.

—, ad. animé, ée; ému, ue; irrité; provoqué, ée; rétabli; enrichi, ie; refait, aite.

RISCALDATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. qui réchauffe.

RISCALDAZIONE [-dsió-ne] s. f. échauffement, m.

RISCALDO [-scàl-do] (a.) s. m. (pop.) échauffement, m.

RISCAPPARE [-pà-re] v. a. *réchapper.* — Part. ato, ta, *réchappé, ée.*

RISCAPPINARE [-nà-re] v. a. rifar lo scappino, dicesi degli stivali, *ressemeler des bottes.*

Part. ato, ta, *ressemelé, ée, etc.*

RISCATTARE [-tà-re] v. a. e r. *racheter; payer une rançon.* Riscattarsi nel giuoco, *se racquitter; regagner ce qu'on avait perdu.* Riscattarsi, vendicarsi, *se venger; se revancher.*

RISCATTATO [-tà-to] (a.) s. m. parlando di persona, *racheté; libéré,* m.

RISCATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RISCATTARE, *racheté, ée.* —, *payé une rançon.* —, *vengé, ée.*

RISCATTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che riscatta, *rédempteur; libérateur,* m.; *qui rachète.*

RISCATTO [-scàt-to] s. m. il riscattare, *rachat,* m.; *rançon,* f.

—, il prezzo di riscatto degli schiavi, *rançon,* f.

—, ricatto, vendetta, *revanche; vengeance,* f.

RISCEGLIERE [-chél-lie-re] v. a. irr. *choisir de nouveau.* Coni. come SCEGLIERE. — Pres. riscelgo, scegli, sceglie, scelgono, *je choisis, tu choisis, il, elle choisit, ils, elles choisissent de nouveau.* — Pret. riscelsi, scelse, scelsero, *je choisis, il, elle choisit, ils, elles choisirent de nouveau.* — Subi. che riscelga, ec. *qu'il, qu'elle choisisse de nouveau, etc.* — Part. riscelto (*V.* —).

RISCEGLIMENTO [-chel-lle-mén-to] s. m. *nouveau choix,* m.

RISCELTO, —TA [-chél-to] (a.) p. ad. da RISCEGLIERE e RISCERRE, *choisi, ie de nouveau.*

RISCENDERE [-chèn-de-re] (a.) v. n. irr. *redescendre.* — Pret. riscesi, scese, scesero, *je redescendis, il, elle redescendit, ils, elles redescendirent.*

Part. risceso (*V.* —).

RISCERRE [-chér-re] v. a. sinc. di RISCEGLIERE (*V.* e coni. —), *choisir de nouveau.* (Non può adoperarsi che nel futuro, e condizionale.)

RISCESO, —SA [-ché-so] (a.) p. ad. da RISCENDERE, *redescendu, ue.*

RISCHIARAMENTO [-skia-ra-mén-to] s. m. *clarification,* f.; *éclaircissement,* m. —, (metaf.) *joie; satisfaction,* f.; *plaisir,* m.; *réjouissance; gaieté,* f.

RISCHIARANTE [-skia-ràn-te] ad. m. f. *qui clarifie.*

RISCHIARARE [-skia-rà-re] v. a. render chiaro, *illustrer; faire briller; orner; embellir.*

Quella che fu del secol nostro onore
Ora è del ciel, che tutto orna e rischiara
(Petr.). —, *tirer de doute.* —, *déclarer.*

—, v. n. e r. *se clarifier; devenir net, nette, transparent, ente.*

—, rapporto alla voce, *s'éclaircir.*

Rischiarare, dichiarare, *expliquer; déclarer; débrouiller.*

RISCHIARATISSIMO, —MA [-skia-ra-tis-si-mo] ad. sup. *très-bien clarifié, ée; très-éclairci, ie.*

RISCHIARATO, —TA [-skia-rà-to] (a.) p. ad. da RISCHIARARE, *illustré, ée; embelli, ie.* —, *tiré, ée de doute.* —, *déclaré, ée.* —, *clarifié, ée.* —, *éclairci, ie.* —, *déclaré, ée.*

RISCHIARAZIONE [-skia-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *éclaircissement,* m. —, *joie,* f.

RISCHIARE [-skià-re] (a.) v. a. *risquer.* *V.* ARRISCHIARE.

RISCHIAREVOLE [-skia-ré-vo-le] (a.) ad. m. f. *serein, sereine.* —, *affable,* m. f.

RISCHIARIMENTO [-skia-ri-mén-to] (a.) s. m. *éclaircissement,* m.

RISCHIARIRE [-skia-ri-re] (a.) v. a. irr. *éclaircir.* — Pres. rischiarisco, isci, isce, iscono, *j'éclaircis, tu éclaircis, il, elle éclaircit, ils, elles éclaircissent.* — Subi. che rischiarisca, ec. *qu'il, qu'elle éclaircisse, etc.*

Part. rischiarito (*V.* —).

RISCHIARITO, —TA [-skia-rì-to] (a.) p. ad. da RISCHIARIRE, *éclairci, ie.*

RISCHIATO, —TA [-skià-to] (a.) p. ad. da RISCHIARE, *risqué, ée.*

RISCHIERARE [-skie-rà-re] (a.) v. a. rifar le schiere, *reformer les lignes de soldats.* — Part. ato, ta, *reformé, etc.*

RISCHIEVOLE [-skié-vo-le] ad. m. f. pericoloso, *dangereux; hasardeux, euse.*

RISCHIO [rì-skio], pl. —CHI [-ki] s. m. pericolo, *risque; danger; hasard; péril,* m.

E la notte i tumulti ognor più mesce,
Ed occultando i rischi, i rischi accresce (Tass. *Ger.*). —, (comm.) *hasard; risque,* m.; *chance maritime,* f.

Andare a rischio, *courir le danger.*

A rischio, *au hasard.* —, *au risque.*

RISCHIOSO, —SA [-skió-so] ad. pericoloso, *périlleux, euse; risquable,* m. f.; *hasardeux, euse.*

RISCHIZZARE [-ski-tsà-re] (a.) v. a. *bondir de nouveau.*

Vuolsi legare il ramo ad un palo sicchè non rischizzi in su (Pallad.).

Part. ato, ta, *bondi de nouveau.*

RISCIACQUAMENTO [-chiac-coua-mén-to] (a.) s. m. *action de rincer de nouveau,* f.; *nouveau rinçage,* m.

RISCIACQUARE [-chiac-couà-re] v. a. leggiermente lavare, *rincer; laver.*

Part. ato, ta, *rincé; lavé, ée.*

RISCIACQUATA [-chiac-couà-ta] s. f. ramanzina, *correction; répréhension; mercuriale,* f. —, *action de rincer,* f.; *rinçage,* m.

RISCIACQUATOIO [-chiac-coua-tó-io], pl. —TOJ, s. m. canale per dar via all'acqua, *canal pour détourner l'eau des moulins lorsqu'on ne veut pas moudre,* m.

RISCIACQUATORE [-chiac-coua-tó-re] (a.) s. m. *ouvrier qui rince la laine dégraissée dans l'eau courante,* m.

RISCIACQUATURA [-chiac-coua-toù-ra] (a.) s. f. l'atto di risciacquare i panni per purgarli, *action de rincer le linge,* f.; *rinçage,* m.

RISCIOGLIERE [-chiòl-lie-re] (a.) v. a. irr. *délier; dénouer de nouveau.*

Pres. risciolgo, sciolgono, *je délie, ils, elles délient de nouveau.* — Pret. risciolsi, sciolse, sciolsero, *je déliai, il, elle délia, ils, elles délièrent de nouveau.* — Subi. che risciolga, ec. *qu'il, qu'elle délie de nouveau, etc.*

Part. risciolto (*V.* —).

RISCIOLTO, —TA [-chiòl-to] (a.) p. ad. da RISCIOGLIERE e RISCIORRE, *délié, ée de nouveau.*

RISCIORRE [-chiòr-re] (a.) v. a. e n. irr. che si adopera nel fut. e cond. *délier; dénouer.* *V.* e coni. SCIOGLIERE e RISCIOGLIERE. — Part. risciolto (*V.* —).

RISCIRE [-chì-re] (a.) v. n. irr. (antiq.) non usato, *réussir.* *V.* e coni. RIUSCIRE.

Riscir con molti staggi... (Fr. Barb.)

Part. ito, ta, *réussi.*

RISCITA [-chì-ta] (a.) s. f. (antiq.) *réussite,* f. *V.* RIUSCITA.

RISCLARARE [-rà-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) *éclairer; éclaircir.*

Part. ato, ta, *éclairé, ée; éclairci, ie.*

RISCO [rì-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. *risque,* m. *V.* RISCHIO.

E fu a gran risco, e ben vi mancò poco
(Ariost. *Fur.*).

RISCOLO [rì-sco-lo] s. m. (bot.) pianta che serve a fare il vetro, *soude,* f.

RISCOLPIRE [-pì-re] (a.) v. a. e n. irr. *sculpter; graver de nouveau.*

Pres. riscolpisco, isci, isce, iscono, *je sculpte, tu sculptes, il, elle sculpte, ils, elles sculptent de nouveau.* — Subi. che riscolpisca, ec. *qu'il, qu'elle sculpte de nouveau.* — Part. riscolpito (*V.* —).

RISCOLPITO, —TA [-pì-to] (a.) p. ad. da RISCOLPIRE, *sculpté, gravé, ée de nouveau.*

RISCOMUNICARE [-mou-ni-cà-re] v. a. *excommunier de nouveau.* — Part. ato, ta, *excommunié, ée de nouveau.*

RISCONTARE [-tà-re] v. a. *déduire; rabattre.* — Part. ato, ta, *déduit, ite; rabattu, ue.*

RISCONTRABILE [-trà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut rencontrer.*

RISCONTRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *rencontre,* f.

RISCONTRARE [-trà-re] v. a. e r. *rencontrer; se rencontrer; heurter.*

— scritture, *confronter; collationner; comparer la copie avec l'original.*

—, la moneta, *recompter l'argent pour voir si l'on a son compte.*

—, per riconoscere, *comparer; conférer.*

—, v. n. *se trouver vrai; cadrer.*

Riscontrarsi, *se rencontrer.*

RISCONTRATO, —TA [-trà-to] (a.) p. ad. da RISCONTRARE, *rencontré, ée.*

—, *collationné, ée.* —, *rencontré, ée.* —, *comparé, ée.* —, *cadré.*

RISCONTRO [-scón-tro] s. m. incontro, *rencontre,* f. —, confronto, *confrontation; collation; comparaison,* f. *V.* RIPRUOVA. Trovar riscontro, *rencontrer; trouver ce qu'on demande.*

— di stanze, *enfilade de chambres,* f.

—, ornamento, *garniture,* f.

—, confronto del danaro in cassa coi libri de' conti, *relevé de caisse,* m.

RISCONTRO, —TRA [-scón-tro] (a.) ad. sinc. di RISCONTRATO (Segr. Fior. *Art. guer.*), *rencontré, ée.* —, *collationné, ée.*

RISCONTROSO, —SA [-tró-so] ad. che trova riscontro, che dà in intoppi, *sujet, ette à heurter; hasardeux, euse.*

RISCOPPIARE [-pià-re] v. a. *éclore de nouveau.*

Part. ato, ta, *éclos, ose de nouveau.*

RISCORBIARE [-bià-re] (a.) v. a. *faire de nouveaux pâtés d'encre; effacer.*

Part. ato, ta, *fait, etc.*

RISCORRENTE [-rèn-te] (a.) ad. m. f. *qui parcourt de nouveau.*

RISCORRERE [-scór-re-re] v. n. irr. di nuovo scorrere, *parcourir de nouveau.* —, rileggere, *relire une chose plusieurs fois; remâcher; ruminer.*

—, rivedere se negli avanzi di alcuna cosa consumata vi sia rimaso nulla di buono, *chercher si on trouve q. ch. de bon dans quelques restes.*

Pret. riscorsi, scorse, scorsero, *je parcourus, il, elle parcourut, ils, elles parcoururent de nouveau.*

Part. riscorso (*V.* —).

RISCORRIMENTO [-mén-to] s. m. *cours,* m.

RISCORSO, —SA [-scór-so] (a.) p. ad. da RISCORRERE, *parcouru, ue de nouveau.*

RISCORTICARE [-cà-re] v. a. *écorcher de nouveau.*

Part. ato, ta, *écorché, ée de nouveau.*

RISCOSSA [-scòs-sa] s. f. in sign. di riacquistare, *recouvrement,* m.; *reprise,* f. —, (mil.) *reprise du combat,* f.

Ma in altra parte ond' è secreta uscita
Sta preparato alle riscosse Argante
(Tass. *Ger.*). Stare alle riscosse, *être du côté d'où on repousse la balle.*

—, (fig.) rispondere alle rime, *riposter.*

RISCOSSIONE [-ó-ne] s. f. *recette d'argent; exaction,* f.

RISCOSSO, —SA [-scòs-so] (a.) p. ad. da RISCOTERE e RISCUOTERE, *recouvré, ée.* —, *tacheté, ée.* —, *ému, ue.*

A quel fresco di subito riscosso
Si lancia fuori... (L. Lipp. *Malm.*)

RISCOTERE [-scò-te-re] (a.) v. a. irr. *recouvrer; faire la recette.* — Pret. riscossi, scosse, scossero, *je recouvrai, il, elle recouvra, ils, elles recouvrèrent.* — Part. riscosso (*V.* —).

RISCOTIBILE [-tì-bi-le] (a.) ad. m. f. (voce dell'uso) *qu'on peut toucher, recouvrer; recouvrable,* m. f.

RISCOTIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *recette d'argent,* f.

RISCOTITORE [-tó-re] ad. e s. m. *qui reçoit; receveur; percepteur,* m.

RISCOTITRICE [-trì-tche] (a.) ad. e s. f. *qui recouvre, qui touche de l'argent.*

RISCRITTO [-scrit-to] s. m. *rescrit,* m.; *lettres,* f. pl. *V.* RESCRITTO.

RISCRITTO, —**TA** [-scrit-to] (a.) p. ad. da RISCRIVERE, *copié, ée; récrit, ite; fait réponse.* —, *répondu aux requêtes.*

RISCRIVERE [-scrì-vo-re] v. a. irr. di nuovo scrivere, *récrire; copier.*

—, rispondere a lettere, *récrire; faire réponse par lettres.* —, far riscritti, *écrire de nouveau; répondre aux enquêtes.*

Pret. riscrissi, scrisse, scrissero, *je copiai, il, elle copia, ils, elles copièrent.* Part. riscritto (*V.* —).

RISCUOTERE [-scuoò-te-re] v. a. irr. ricevere il pagamento, *recouvrer, exiger, faire une recette d'argent.*

—, ricuperare, *racheter; recouvrer.* *V.* RICATTARE, LIBERARE.

—, ricattarsi, *se racquitter; se revancher.*

—, liberarsi, *se délivrer.* —, commuoversi per tremito d'improvvisa paura, *frissonner; être saisi de peur.*

Oh me dolente! come mi riscossi
Quando mi prese... (Dant. *Inf.*)

—, riaver gli spiriti, tornare in sè, *reprendre courage.* — Pret. riscossi, scosse, scossero, *je recouvrai, il, elle recouvra, ils, elles recouvrèrent.* Part. riscosso (*V.* —).

RISCUOTITORE, —**TRICE** [-scuoo-ti-tó-re] (a.) ad. e s. *qui recouvre, perçoit des impôts; receveur; percepteur,* m.

RISCURARE [-scou-rà-re] (a.) v. a. far divenir nero, *s'obscurcir.*

Tavola da questi neri riscurata... (Vasar.) — Part. ato, ta, *obscurci, ie.*

RISDALA [-sdà-la] s. f. moneta d'Austria, *rixdale,* f. *V.* RISDALLERO.

RISDALLERO [-sdal-le-ro] (a.) s. m. moneta d'argento che si conia in Germania e vale all'incirca due franchi e mezzo, ma varia secondo i luoghi e Stati, *rixdale,* f.

RISDEGNARE [-gnà-re] v. n. r. *se remettre en colère.*

Part. ato, ta, *remis, ise en colère.*

RISECARE [-cà-re] v. a. tagliare, ricidere, al propr. e al fig., *retrancher; couper.*

Tosto ragion, nell'armi sue rinchiusa,
Sterpa e riseca le nascenti voglie
(Tass. *Ger.*).

RISECATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. da RISECARE, *retranché, ée.*

RISECATORE, —**TRICE** [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui retranche.*

RISECAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *retranchement,* m.

RISECCARE [-cà-re] v. a. disseccare, *dessécher.*

RISECCATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. da RISECCARE, *desséché, ée.*

RISECCHIRE [-kì-re] (a.) v. a. e n. irr. *dessécher.* *V.* RISECCARE. — Pres. risecchisce, iscono, *il, elle dessèche, ils, elles dessèchent.* — Subi. che risecchisca, ec. *qu'il, qu'elle dessèche, etc.*

Part. risecchito (*V.* —).

RISECCHITO, —**TA** [-kì-to] (a.) p. ad. da RISECCHIRE, *desséché, ée.*

RISECCITANTE [-tchi tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui excite à rire, qui fait rire.*

RISECCO, —**CA** [-séc-co], pl. —**CHI**, —**CHE** [-ki, -ke] ad. sinc. di RISECCATO, *séché; desséché, ée; sec, sèche; aride,* m. f.

RISEDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *résidant; habitant, ante.*

RISEDENZA [-dèn-dsa], RISEDENZIA (a.) s. f. (antiq.) *résidence; demeure,* f. *V.* RESIDENZA.

RISEDERE [-dé-re] v. n. stanziare in un luogo, e si dice per lo più di persone pubbliche, *résider; demeurer; avoir domicile.* —, sedere in un luogo onorifico, *occuper une place distinguée.* —, fermarsi, *s'arrêter.* —, convenir. —, *être bien situé, ée.* —, *se rasseoir.*

In piedi alzatosi, si stava, e poi tornava a risedere (Salvin.). —, *reprendre le siége de juge.* —, ricader giuso e posar nel luogo di prima, *retomber dans la même place.*

I' vedea lei... (*la pece*) che 'l bollor levava,
E gonfiar tutta, e riseder compressa
(Dant. *Inf.*). —, (metaf.) riposarsi in un pensiero, *avoir l'esprit occupé d'une seule pensée.*

Ma dimmi della gente che procede,
Se tu ne vedi alcun degno di nota,
Chè solo a ciò la mia mente risiede
(Dant. *Inf.*). — Part. riseduto (*V.* —).

RISEDIO [-sè-di-o], pl. —**DJ**, s. m. (antiq.) *résidence; demeure; habitation,* f.

RISEDUTO, —**TA** [-doù-to] (a.) p. ad. da RISEDERE, *résidé; qui résidait.*

Diminuisse la dignità riseduta nella persona loro (Guicc. *Stor.*). —, *qui a résidé.* —, *occupé, ée.* —, *arrêté, ée.* —, *convenu.* —, *rassis, ise; repris le siége de juge, etc.*

RISEGA [-sé-ga], pl. —**GHE** [-gke] s. f. parte negli edifizj che si sporge in fuori, *avance; saillie,* f.

RISEGARE [-gà-re] v. a. recidere, *retrancher; couper; tailler.* —, rapporto agli alberi, *élaguer.* —, v. r. *se diviser; se partager; se séparer.*

Noi eravamo al sommo della scala,
Ove secondamente si risega
Lo monte (Dant. *Purg.*).

—, (metaf.) rimuovere, *retrancher; éloigner.* Diminuire, scemare, *diminuer.*

RISEGATO, —**TA** [-gà-to] (a.) p. ad. da RISEGARE, *retranché; coupé, ée.* —, *élagué, ée.* —, *divisé; partagé, ée.* —, *éloigné, ée.* —, *diminué, ée.*

RISEGATURA [-toù-ra] s. f. *coupure,* f.

RISEGGIO [-sèd-dgio] (a.) s. m. *résidence,* f.

RISEGNA [-sé-gna] s. f. dicesi di benefizj, *résignation; cession; démission,* f.

RISEGNARE [-gnà-re] v. a. consegnare, *résigner; renoncer; céder.*

—, sottoscrivere con approvazione, *légaliser; souscrire; signer.*

Part. ato, ta, *résigné, ée.*

RISEGNAZIONE [-dsió-ne] s. f. *résignation; soumission entière à la volonté de Dieu,* f.

RISEGUIRE [-goul-re] v. n. r. irr. *continuer; suivre; poursuivre de nouveau.* — Pres. riseguo, risiego e riseguisco, isci, isce, iscono, *je poursuis, tu poursuis, il, elle poursuit, ils, elles poursuivent de nouveau.* — Subi. che risegua, risiegua, riseguisca, ec. *qu'il, qu'elle poursuive de nouveau, etc.*

Part. riseguito (*V.* —).

RISEGUITO, —**TA** [-goul-to] (a.) p. ad. da RISEGUIRE, *continué, ée; suivi, poursuivi, ie de nouveau.*

RISEMBRANZA [-bràn-dsa] (a.) s. f. *ressemblance,* f.

RISEMBRARE [-brà-re] v. a. *ressembler.* — Part. ato, ta, *ressemblé.*

RISEMINARE [-nà-re] v. a. seminare di nuovo, *semer, ensemencer de nouveau.*

Part. ato, ta, *semé, ée de nouveau.*

RISENSARE [-sà-re] v. n. r. ripigliare il senso, *reprendre ses sens; revenir à soi.*

Dicendo (*lo spirto*): Intanto che tu ti risense
Della vista che hai in me consunta...
(Dant. *Par.*), *pendant que tu as de la peine à reprendre tes sens...*

Part. ato, ta, *repris ses sens.*

RISENTIMENTO [-mén-to] s. m. il risentirsi dell'ingiurie, *ressentiment; dépit,* m.; *colère; indignation,* f.; *courroux,* m.

—, dicesi anche d'un resto di male, *ressentiment; faible renouvellement d'un mal, d'une douleur,* m. —, pelo, crepatura, *lézarde; gerçure,* f.

Edifizio sì ben fondato, che non può far mai più risentimento alcuno (Vasar.).

RISENTIRE [-tì-re] v. a. *entendre; ouïr de nouveau.* —, v. r. risentirsi, *recouvrer; reprendre ses sens.*

E dopo alquanto risentita levatasi... (Bocc.) —, (poet.) *se remettre.*

Io era come quei che si risente
Di visione obblita (Dant. *Par.*). —, *revenir à soi; reprendre de la force.*

Risentirsi dell'ingiuria, *se ressentir d'une injure, s'en venger.*

Gl'Iceni fur primi a risentirsene (Dav. *Tac. Ann.*). —, (poet.) risonare, *retentir; résonner.*

Il cantar nuovo e 'l pianger degli augelli
In sul dì fanno risentir le valli (Petr.).

—, (archi.) degli edifizj, far pelo, *se gercer.* —, ravvedersi, *se repentir.*

Or conosco i mie' danni or mi risento
(Petr.). —, destarsi, *se réveiller.*

La giovane, prima che alcun de' suoi, si risentì... (Bocc.) —, (fig.) parlando di fiori, *se relever; se redresser; s'épanouir de nouveau.*

Al subito apparir del primo raggio
Si desta e si risente (Guar. *Past. fid.*).

RISENTITAMENTE [-mén-te] av. *avec ressentiment; avec colère.*

RISENTITO, —**TA** [-tì-to] p. ad. da RISENTIRE, *entendu, ue de nouveau.* —, *repris ses sens.* —, *repris la force.* —, *ressenti, ie.* —, *retenti.* —, *gercé, ée.* —, *repenti, ie.* —, *réveillé, ée.* —, *épanoui, ie.*

—, ad. *éveillé, ée.* —, parlando del vino, *piquant; qui a de la sève.*

—, rude; *sévère,* m. f.; *fâcheux; bilieux, euse.* —, (b. a.) *rigoureux, euse.*

RISENTITO [-tì-to] (a.) av. *avec colère.* *V.* RISENTITAMENTE.

RISEPPELLIRE [-lì-re] (a.) v. a. irr. *ensevelir de nouveau.* — Pres. riseppellisco, isci, isce, iscono, *j'ensevelis, tu ensevelis, il, elle ensevelit, ils, elles ensevelissent de nouveau.*

Subi. che riseppellisca, ec. *qu'il, qu'elle ensevelisse de nouveau, etc.*

Part. riseppellito (*V.* —).

RISEPPELLITO, —**TA** [-lì-to] (a.) p. ad. da RISEPPELLIRE, *enseveli, ie de nouveau.*

RISERBA [-sèr-ba] s. f. *réserve; conservation; garde; économie; provision,* f.

RISERBAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *réserve,* f.

RISERBANZA [-bàn-dsa] (a.) s. f. *réserve,* f.

RISERBARE [-bà-re] v. a. serbare, *réserver; garder; conserver.* —, indu-

giare, *retarder; différer.* —, salvare, *garantir; sauver; préserver; délivrer.* —, aver riguardo, *regarder; avoir égard; faire attention.* —, *se réserver.*

RISERBATEZZA [-te-tsa] (a.) s. f. *réserve; modestie; modération; retenue,* f.

RISERBATO, —TA [-bà-to] (a.) p. ad. da RISERBARE, *réservé; conservé, ée.* —, *retardé; différé, ée.* —, *sauvé; préservé, ée.* —, *fait attention.*

—, ad. *prudent, ente; circonspect, ecte; retenu, ue.*

RISERBATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. (idraul.) *réservoir,* m.

RISERBATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui réserve.*

RISERBAZIONE [-dsió-ne] s. f. *réserve; provision; économie,* f. *V.* RISERBA.

RISERBO [-sèr-bo] s. m. *réserve,* f. —, *garde,* f. —, *exception,* f. Senza riserbo, *sans faire attention.* —, *sans exception.*

RISERRAMENTO [-mén-to] s. m. riturramento, *engorgement,* m.; *obstruction,* f.

RISERRANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui referme, enferme.*

RISERRARE [-rà-re] v. a. di nuovo serrare, *refermer; resserrer; enfermer.*

—, (mil.) una fortezza, un corpo di nemici, *serrer de près une forteresse, un corps d'ennemis.*

... E riserrati i difensori nel circuito delle muraglie, stringeva gagliardamente l'assedio (Davil.).

—, ricongiunger le schiere, *rallier les troupes, les resserrer.*

RISERRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RISERRARE, *fermé; serré; enfermé, ée.* —, *serré, ée de près.* —, *rallié, ée.*

RISERVA [-sèr-va] (a.) s. f. *conservation; réserve,* f. *V.* RISERBO.

—, (mil.) corpo militare, *réserve,* f. —, *exception,* f. —, (eccl.) *réserve,* f.

A riserva, *excepté.*

RISERVAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *réserve,* f. *V.* RISERVA.

RISERVAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *réserve,* f.

RISERVARE [-và-re] v. a. *réserver; conserver.*

Ringraziando natura e 'l dì ch' io nacqui,

Che riservato m' hanno a tanto bene (Petr.). —, *sauver; délivrer.* —, *avoir égard.* —, *différer; retarder.* —, *excepter. V.* RISERBARE.

RISERVATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec réserve.*

RISERVATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *réserve; modestie; modération,* f.; *égard,* m.

RISERVATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-réservé, ée.*

RISERVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da RISERVARE, *réservé; conservé, ée.* —, *sauvé; délivré, ée.* —, *eu égard.* —, *différé; retardé, ée.* —, *excepté, ée.*

—, ad. *circonspect, ecte.* (Eccl.) Caso riservato, *cas, péché réservé,* m.

Per esser egli reo di qualche delitto riservato al suo superiore (Segn. *Conf. istr.*).

RISERVATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui réserve, conserve.*

RISERVAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *réserve,* f. *V.* RISERVA.

—, (eccl.) *réserve,* f.

Quel salubre medicamento che la Chiesa ha preteso d' instituire nella riservazione de' casi (Segn. *Conf. istr.*).

RISERVIRE [-vì-re] v. a. *servir de nouveau.*

RISERVITO, —TA [-vì-to] (a.) p. ad. da RISERVIRE, *servi, ie de nouveau.*

RISERVO [-sèr-vo] (a.) s. m. *réserve,* f. *V.* RISERVA. —, *garde,* f. —, *circonspection,* f. —, *exception,* f.

Senza riservo, *sans exception.*

—, (eccl.) *réserve,* f.

RISETTO [-set-to] (a.) s. m. dim. vezzeggiativo di RISO, *doux ris, sourire,* m.

RISFORZO [-sfòr-dso] (a.) s. m. *nouvel effort,* m.

Assai di qua di là s' è Orlando scosso,

Ma sono i suoi risforzi tutti vani (Ariost. *Fur.*).

RISGARARE [-rà-re] v. a. di nuovo sgarare, *vaincre; subjuguer; dompter de nouveau.*

Part. ato, ta, *vaincu, ue, etc.*

RISGUARDAMENTO [-sgouar-da-mén-to] s. m. *regard; coup d'œil,* m.

RISGUARDANTE [-sgouar-dàn-te] ad. m. f. che risguarda, *qui regarde; qui est tourné, ée vers; regardant, ante.*

RISGUARDARE [-sgouar-dà-re] v. a. *regarder.* —, *épargner; pardonner.* Non risguardare, *n'avoir aucun égard, aucune considération.* — alcuna cosa, *regarder; dépendre; avoir rapport.*

RISGUARDATO, —TA [-sgouar-dà-to] (a.) p. ad. da RISGUARDARE, *regardé, ée.* —, *épargné; pardonné, ée.* —, *dépendu; eu rapport.*

RISGUARDATORE, —TRICE [-sgouar-da-tó-re] ad. e s. *qui regarde; regardant, ante; spectateur; observateur, trice.*

RISGUARDEVOLE [-sgouar-dé-vo-le] ad. m. f. *remarquable; considérable,* m. f.

RISGUARDO [-sgouàr-do] s. m. riguardo, *regard,* m.; *vue,* f.; *aspect,* m.

—, rispetto, considerazione, *égard,* m.; *considération; déférence,* f.

Tacque, e incontra sì van con gran risguardo (Tass. *Ger.*). In risguardo, per risguardo, *quant à...; eu égard à...*

RISIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. atto a riso, *risible,* m. f.

Consentiranno gli uomini discreti

Che risibili ancor siano i poeti (Bracc. *Sch.*).

RISIBILITÀ [-tà] s. f. *risibilité,* f.

RISICARE [-cà-re] v. a. arrisicare, *risquer; hasarder.*

Volendo risicar prima un capresto...

(L. Lipp. *Malm.*) —, v. r. essere in rischio, *être en danger.* E' risica, *peu s'en faut.*

(Prov.) Chi non risica non rosica, *qui ne risque rien n'a rien.*

RISICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RISICARE, *risqué; hasardé, ée.*

—, ad. *hardi, ie.*

Era più astuto e più risicato di lei (Car. *Long. Sof.*).

RISICHEVOLE [-ké-vo-le] (a.) ad. m. f. *hasardeux, euse.*

RISICO [rì-si-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *risque,* m. *V.* RISCHIO.

Quivi passammo un bosco con gran risico (*Dittam.*).

Andare a risico, *courir le danger.*

La fiera andava a risico

D' andar tutta sozzopra (Buon. *Fier.*).

Correre risico, *courir le risque, le danger.* —, *probabilité en faveur de...*

Il guadagno è grande e il risico sicurissimo (d'Ambra, *Furt. com.*).

RISICOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-périlleux; très-hasardeux, euse.*

RISICOSO, —SA [-có-so] ad. che si arrisica, *hasardeux; périlleux, euse.*

RISIDENZA [-dèn-dsa] (a.) s. f. *résidence,* f. *V.* RESIDENZA.

RISIFICO, —CA [-sì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui excite à rire.*

RISIGALLO [-gàl-lo] s. m. (min.) combinazione naturale dell' arsenico collo zolfo, o sandracca minerale, *réalgar; arsenic rouge,* m.

RISIGILLARE [-dgil-là-re] (a.) v. a. *cacheter de nouveau.*

Part. ato, ta, *cacheté, ée de nouveau.*

RISIMIGLIARE [-mil-lià-re] v. n. *ressembler. V.* RASSOMIGLIARE.

Part. ato, ta, *ressemblé.*

RISIMOVENTE [-vèn-te] (a.) ad. m. f. *qui excite à rire.*

RISINO [-sì-no] s. m. riso di compiacenza, *petit, doux sourire,* m.

RISIPOLA [-sì-po-la] s. f. (med.) infiammazione superficiale, e parziale della cute, *érésipèle; érysipèle,* m.

RISIPOLATO, —TA [-là-to] ad. che ha la risipola, *qui a un érésipèle.*

RISIPOLATOSO, —SA [-tó-so] (a.) ad. (med.) *qui a un érésipèle.*

RISISTENZA [-stèn-dsa] (a.) s. f. *résistance,* f.

RISISTENZIA [-stèn-dsi-a] (a.) s. f. *résistance,* f. *V.* RISISTENZA.

RISISTERE [-sì-ste-re] v. n. r. e irr. *résister.* — Pret. risistei e risistetti, ette, ettero, *je résistai, il, elle résista, ils, elles résistèrent.*

Part. risistito (*V.* —).

RISISTITO, —TA [-stì-to] (a.) p. ad. da RISISTERE, *résisté, ée.*

RISISTO [-sì-sto] (a.) s. m. *résistance,* f. *V.* RESISTENZA.

RISMA [rì-sma] s. f. quantità indeterminata di fogli, *rame de papier,* f.

—, fascio di 20 quaderni di carta, o 500 fogli, *rame,* f.

E venuto l' inchiostro alfin si mette

A scrivere una risma di ricette (L. Lipp. *Malm.*). —, setta, moltitudine di malvage persone, di anime, *troupe,* f.

Al taglio della spada...

Rimettendo ciascun di questa risma (Dant. *Inf.*).

RISO [rì-so], pl. m. —SI, f. —SA, antiq. —SE, s. m. l' atto del ridere, *ris, rire,* m.

Con sì dolce parlar e con un riso

Da far innamorar un uom selvaggio (Petr.). —, (poet.) bocca ridente, *lèvres au doux sourire,* f. pl.

Quando leggemmo il disiato riso

Esser baciato da cotanto amante (Dant. *Inf.*), *quand nous lûmes que cet amant si tendre avait imprimé un baiser sur ces lèvres au doux sourire.*

—, (metaf.) allegrezza, gioia, *gaieté; joie,* f.

Ciò ch' io vedeva mi sembrava un riso

Dell' universo... (Dant. *Par.*) —, detto di occhi esprimenti amore e allegrezza, *rire,* m.; *gaieté,* f.; *ébats,* m. pl.

... Move dal lor innamorato riso (Petr.).

Far le risa grasse, *rire à gorge déployée.* Crepar, morir, sganasciarsi, smascellarsi delle risa, *mourir, étouffer, pâmer, crever de rire; rire à gorge déployée.* — sardonico, *rire sardonique; rire forcé,* m. Cosa da ridere, *objet risible,* m.

RISO [rì-so] (a.) s. m. (bot.) pianta quasi acquatica e biada, *riz,* m.

RISO, —SA [rì-so] p. ad. da RIDERE, *ri.* —, deriso, *bafoué; raillé, ée, dont on a ri.*

RISODARE [-dà-re] (a.) v. a. *raffermir; rendre utile.*

Part. ato, ta, *raffermi, ie.*

RISOFFIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *l'action de souffler de nouveau,* f.; *nouveau souffle,* m.

RISOFFIARE [-fià-re] v. a. *souffler de nouveau.*

Part. ato, ta, *soufflé, ée, etc.*

RISOGGETTARE [-dget-tà-re] (a.) v. a. *assujettir de nouveau.*

Part. ato, ta, *assujetti, ie, etc.*

RISOGGIUGNERE [-dgioù-gne-re] (a.)

v. n. irr. ajouter de nouveau. — Pret. risoggiunsi, giunse, giunsero, j'ajoutai, il, elle ajouta, ils, elles ajoutèrent de nouveau. — Subj. che risoggiunga, ec. qu'il, qu'elle ajoute de nouveau, etc.

Part. risoggiunto (V. —).

RISOGGIUNTO, —TA [-dgioûn-to] (a.) p. ad. da RISOGGIUGNERE, ajouté, ée de nouveau.

RISOGNARE [-gnà-re] (a.) v. n. songer, rêver de nouveau.

Part. ato, rêvé, etc.

RISOLARE [-là-re] v. a. rimetter nuove suole, ressemeler.

RISOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RISOLARE, ressemelé, ée.

RISOLATURA [-toû-ra] (a.) s. f. l'action de ressemeler, f.; ressemelage, m.

RISOLCARE [-cà-re] (a.) v. a. sillonner de nouveau.

Part. ato, ta, sillonné, ée, etc.

RISOLDARE [-dà-re] (a.) v. a. enrôler de nouveaux soldats.

Part. ato, ta, enrôlé, ée, etc.

RISOLETTARE [-tà-re] (a.) v. a. ressemeler. V. RISOLARE.

Part. ato, ta, ressemelé, ée.

RISOLINO [-lî-no] (a.) s. m. dim. vezzeg. di RISO, sourire gracieux, m. V. RISINO.

RISOLLECITARE [-tchi-tà-re] v. a. solliciter, instiguer de nouveau.

Part. ato, ta, sollicité, ée, etc.

RISOLLETICARE [-cà-re] v. a. solleticare di nuovo, chatouiller derechef; chatouiller.

Part. ato, ta, chatouillé, ée, etc.

RISOLLEVARE [-và-re] (a.) v. a. soulever de nouveau. — Part. ato, ta, soulevé, ée de nouveau.

RISOLTARE [-tà-re] (a.) v. a. e poet. per la rima, résulter. V. RISULTARE.

—, rebondir. V. RISALTARE.

Part. ato, ta, résulté. —, rebondi, ie.

RISOLTO, —TA [-sòl-to] (a.) p. ad. da RISOLVERE, sinc. di RISOLUTO, résolu, ue; décidé, ée.

RISOLUBILE [-loû-bi-le] (a.) ad. m. f. qu'on peut résoudre.

RISOLUTAMENTE [-lou-ta-mén-te] av. con risoluzione, résolûment; sans hésiter.

RISOLUTEZZA [-lou-té-tsa] s. f. risoluzione, résolution; délibération, f.

RISOLUTISSIMAMENTE [-lou-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. avec beaucoup de résolution.

RISOLUTISSIMO, —MA [-lou-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-résolu, ue; très-décidé, ée.

RISOLUTIVO, —VA [-lou-tî-vo] ad. résolutif, ive; qui résout; qui dissipe.

RISOLUTO, —TA [-loû-to] p. ad. da RISOLVERE, résolu, ue. —, sciolto, stemperato, fondu, ue; dissous, oute; liquéfié, ée. —, affannato, fatigué; harassé; accablé, ée de fatigue.

Vedi le membra di guerrier robuste...
Ch'or risolute, e dal calore aduste
Giacciono... (Tass. Ger.) —, liquefatto, strutto, liquéfié, ée; dissous, oute; fondu, ue; détrempé, ée.

—, detto di persona, determinato, résolu, ue; déterminé, ée.

—, deciso, déterminé; décidé, ée.

—, (pitt.) morbido, moelleux, euse.

—, (mus.) una esecuzione virile e un po' viva con un' intonazione risentita, e staccata anzi che legata, risoluto; hardi.

RISOLUTO [-loû-to] (a.) av. résolûment. V. RISOLUTAMENTE.

RISOLUTORE [-lou-tó-re] (a.) ad. e s. m. qui résout; qui délie; qui décompose.

RISOLUZIONE [-lou-dsió-ne] s. f. résolution, f. —, discioglimento, solution (f.), dénouement (m.) d'une difficulté, d'un doute. —, deliberazione, décision; délibération, f. —, hardiesse; bravoure, f. —, (med.) cessation de la maladie, f. —, (pitt.) le moelleux, m.

—, (mus.) atto in cui la dissonanza percossa discende od ascende di grado congiunto sulla vicina consonanza, risoluzione; résolution, f.

RISOLVENTE [-vén-te] ad. e s. m. f. (med.) résolutif, ive.

RISOLVERE [-sòl-ve-re] v. a. e n. irr. consumare, résoudre, dissiper; consumer. — alcuna cosa in un' altra, se réduire; se changer. —, ridurre, réduire. —, se déclarer pour un parti.

—, se résoudre. —, s'éclaircir. —, arrêter son jugement. —, se réduire.

—, (med.) se dissiper; se dissoudre.

—, (mus.) passare da una dissonanza ad un' altra, ma bensì dalla dissonanza alla consonanza, résoudre. —, deliberare, délibérer; déterminer; conclure.

Pret. risolvei, etti, risolsi, solse, solsero, je résolus, il, elle résolut, ils, elles résolurent.

Part. risoluto, risolto (V. —).

RISOLVIBILE [-vî-bi-le] ad. m. f. résoluble, m. f.

RISOLVIMENTO [-mén-to] s. m. il risolvere, résolution; dissolution, f.

RISOLVITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. qui résout.

RISOMIGLIANTE [-mil-liàn-te] ad. m. f. ressemblant, ante.

RISOMIGLIARE [-mil-lià-re] v. n. ressembler. — Part. ato, ta, ressemblé. V. RASSOMIGLIARE.

RISOMMARE [-mà-re] (a.) v. a. additionner de nouveau.

Part. ato, ta, additionné, ée, etc.

RISOMMERGERE [-mèr-dge-re] (a.) v. a. irr. submerger de nouveau. — Pret. risommersi, merse, mersero, je submergeai, il, elle submergea, ils, elles submergèrent de nouveau. — Subj. che risommerga, ec. qu'il, qu'elle submerge de nouveau, etc.

Part. risommerso (V. —).

RISOMMERSO, —SA [-mèr-so] (a.) p. ad. da RISOMMERGERE, submergé, ée de nouveau.

RISOMMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da RISOMMETTERE, soumis, ise de nouveau.

RISOMMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. sinc. di RISOTTOMETTERE, soumettre de nouveau. — Pret. risommisi, mise, misero, je soumis, il, elle soumit, ils, elles soumirent de nouveau.

Part. risommesso (V. —).

RISOMMINISTRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. nouvelle fourniture, f.

RISOMMINISTRARE [-strà-re] (a.) v. a. fournir de nouveau.

Part. ato, ta, fourni, ie, etc.

RISONANTE [-nàn-te] ad. m. f. retentissant; résonnant, ante.

RISONANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-retentissant, ante.

RISONANZA [-nàn-dsa] s. f. résonnement; retentissement, m.

—, del nome, signification, f.

—, de' suoni, résonnance, f.

RISONARE [-nà-re] v. a. di nuovo sonare, sonner de nouveau.

—, rimbombare, résonner; retentir.

Quivi sospiri e pianti e alti guai
Risonavan per l' aer senza stelle
(Dant. Inf.). —, faire retentir; résonner; publier avec éclat.

Nè mai 'n sì dolce e 'n sì soavi tempre
Risonar seppi gli amorosi guai
(Petr.). —, (fig.) retentir; résonner

E soavi sospiri e 'l dolce stile
Che solea risonare e 'n versi e 'n rime
(Petr.).

RISONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RISONARE, sonné de nouveau. —, résonné; retenti. —, résonné avec éclat.

—, retenti; résonné.

RISONE [-só-ne] (a.) s. m. il grano della pianta di riso, grain de riz; riz, m.

RISONEVOLE [-nè-vo-le] (a.) ad. m. f. atto a risonare, qui est en état de donner des sons.

RISORBIRE [-bî-re] v. a. irr. absorber; avaler de nouveau. — Pres. risorbisco, isci, isce, iscono, j'absorbe, tu absorbes, il, elle absorbe, ils, elles absorbent de nouveau. — Subj. che risorbisca, ec. qu'il, qu'elle absorbe de nouveau. — Part. risorbito (V. —).

RISORBITO, —TA [-bî-to] (a.) p. ad. da RISORBARE, absorbé, ée de nouveau.

RISORBITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. qui absorbe de nouveau.

RISORESSO [-rès-so] (a.) s. m. (antiq.) résurrection, f. V. RESURRESSI.

Pasqua di risoresso (Passav.).

RISORGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. qui ressuscite.

RISORGERE [-sór-dge-re] v. a. irr. ressusciter. V. RISURGERE. — Pret. risorsi, sorse, sorsero, je ressuscitai, il, elle ressuscita, ils, elles ressuscitèrent.

Subj. che risorga, ec. qu'il, qu'elle ressuscite, etc. — Part. risorto (V. —).

RISORGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. résurrection, f.

Io per sapere, come V. S. m' è ben presupposta, il risorgimento dell' accademia della Crusca (Magal. Lett.).

RISORRESSIO [-rès-si-o] (a.) s. m. résurrection, f. V. RESURRESSI.

RISORRESSO [-rès-so] s. m. résurrection, f. V. RESURRESSI.

RISORTO [-sór-to] s. m. tributo, redevance, f. —, giuridizione, droit, m.; juridiction, f.; pouvoir souverain, absolu, m.

RISORTO, —TA [-sór-to] (a.) p. ad. da RISORGERE, ressuscité, ée.

RISOSPENDERE [-spèn-de-re] (a.) v. a. irr. suspendre de nouveau. — Pret. risospesi, spese, spesero, je suspendis, il, elle suspendit, ils, elles suspendirent.

Part. risospeso (V. —).

RISOSPESO, —SA [-spé-so] (a.) p. ad. da RISOSPENDERE, suspendu, ue de nouveau.

RISOSPIGNERE [-spî-gne-re] (a.) v. a. irr. repousser de nouveau. — Pres. risospingo, gono, je repousse, ils, elles repoussent. — Pret. risospinsi, spinse, spinsero, je repoussai, il, elle repoussa, ils, elles repoussèrent de nouveau.

Subj. che risospinga, ec. qu'il, qu'elle repousse, etc. — Part. risospinto (V. —).

RISOSPINGERE [-spin-dge-re] v. a. irr. repousser; rebuter; renvoyer.

Pres. risospingo, gono, je repousse, ils, elles repoussent.

Pret. risospinsi, spinse, spinsero, je repoussai, il, elle repoussa, ils, elles repoussèrent. — Subj. che risospinga, ec. qu'il, qu'elle repousse, etc.

Part. risospinto (V. —).

RISOSPINGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. nouvelle impulsion, f.; nouveau choc, m.

RISOSPINTO, —TA [-spìn-to] (a.) p. ad. da RISOSPIGNERE e RISOSPINGERE, repoussé, ée de nouveau.

RISOSPIRARE [-rà-re] (a.) v. a. soupirer de nouveau.

Part. ato, soupiré, etc.

RISOTTERRARE [-rà-re] v. a. remettre sous terre, enterrer de nouveau, etc.

Part. ato, ta, remis, ise sous terre, etc.

RISOTTOMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da RISOTTOMETTERE, subjugué, ée, soumis, ise de nouveau.

RISOTTOMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. subjuguer, soumettre de nouveau.

Pret. risottomisi, mise, misero, je

soumis, il, elle soumit, ils, elles soumirent de nouveau.
Part. risottomesso (*V.* —).
RISOVVEGNENZA [-gnèn-dsa] (a.) s. f. *souvenir*, m.
RISOVVENIRE [-nì-re] v. n. r. irr. ricordarsi, *se ressouvenir; se rappeler.* Coni. VENIRE.
Fammi risovvenir quando Amor diemme
Le prime piaghe... (Petr.) — Pres. risovvengo, vieni, viene, vengono, *je me rappelle, tu te rappelles, il, elle se rappelle, ils, elles se rappellent.*
Pret. risovvenni, venne, vennero, *je me rappelai, il, elle se rappela, ils, elles se rappelèrent.* — Subi. che risovvenga, ec. *qu'il, qu'elle se rappelle, etc.*
Part. risovvenuto (*V.* —).
RISOVVENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da RISOVVENIRE, *souvenu, ue; rappelé, ée.*
RISPACCATO, —TA [-cà-to] ad. (blas.) dicesi di scudo, *recoupé.* m.
RISPACCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. *débiter de nouveau.* —, *dépêché, ée.* — Part. ato, ta, *débité, ée, etc.* —, *dépêché, ée.*
RISPALMARE [-mà-re] (a.) v. a. *goudronner de nouveau.*
Part. ato, ta, *goudronné, ée, etc.*
RISPANDERE [-span-de-re] (a.) v. n. irr. *répandre.* — Pret. rispasi, spase, spasero, *je répandis, il, elle répandit, ils, elles répandirent.*
Part. rispaso (*V.* —).
RISPARMIAMENTO [-mén-to] s. m. *épargne*, f.
RISPARMIANTE [-miàn-te] ad. m. f. *ménager, ère; économe*, m. f. *V.* RISPARMIATORE.
RISPARMIARE [-mià-re] v. a. *épargner; ménager; économiser; excepter.* —, v. n. *amasser; accumuler.* —, *épargner; avoir égard.* —, v. r. *se choyer; avoir soin de sa personne.*
Risparmiarla ad alcuno, *pardonner.*
RISPARMIATO, —TA [-mià-to] (a.) p. ad. da RISPARMIARE, *épargné; ménagé, ée.* —, *excepté, ée.* —, *amassé, ée.* —, *eu égard.* —, *choyé, ée.*
RISPARMIATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *ménager, ère; économe*, m. f.
RISPARMIO [-spàr-mi-o], pl. —MJ, s. m. *épargne*, f.; *ménage*, m.; *économie*, f. Cassa di risparmio, voce nuova, *caisse d'épargne*, f. — eccessivo, *lésine*, f.
RISPARMIUCCIO [-mioùt-tchio] (a.) s. m. dim. di RISPARMIO, *petite épargne*, f.
RISPASO, —SA [-spà-so] (a.) p. ad. da RISPANDERE, *répandu, ue.*
RISPAZZARE [-tsà-re] v. a. *rebalayer.*
Part. ato, ta, *rebalayé, ée.*
RISPEDIRE [-dì-re] v. a. irr. spedire di nuovo, *expédier de nouveau; faire une nouvelle expédition.*
Pres. rispedisco, isci, isce, iscono, *je fais, tu fais, il, elle fait, ils, elles font une nouvelle expédition.*
Subi. che rispedisca, ec. *qu'il, qu'elle fasse une nouvelle expédition, etc.*
Part. rispedito (*V.* —).
RISPEDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da RISPEDIRE, *expédié, ée de nouveau.*
RISPEDIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *nouvelle expédition*, f.
RISPEGNERE [-spè-gne-re] v. a. irr. *éteindre de nouveau.* — Pres. rispengo, gono, *j'éteins, ils, elles éteignent de nouveau.* — Pret. rispensi, spense, spensero, *j'éteignis, il, elle éteignit, ils, elles éteignirent de nouveau.*
Subi. che rispenga, ec. *qu'il, qu'elle éteigne de nouveau, etc.*
Part. rispento (*V.* —).
RISPENDERE [-spèn-de-re] v. a. irr. *dépenser de nouveau; se remettre en frais.* Coni. come SPENDERE. — Pret. rispesi, spese, spesero, *je dépensai, il, elle dépensa, ils, elles dépensèrent de nouveau.* — Part. rispeso (*V.* —).
RISPENTO, —TA [-spén-to] (a.) p. ad. da RISPEGNERE, *éteint, einte de nouveau.*
RISPERGERE [-spèr-dge-re] v. a. irr. *asperger de nouveau; humecter légèrement. V.* ASPERGERE. — Pres. rispergo, gono, *j'humecte, ils, elles humectent légèrement.* — Pret. rispersi, sperse, spersero, *j'humectai, il, elle humecta, ils, elles humectèrent légèrement.*
Subi. che risperga, ec. *qu'il, qu'elle humecte légèrement, etc.*
Part. risperso (*V.* —).
RISPERSO, —SA [-spèr-so] (a.) p. ad. da RISPERGERE, *aspergé, ée de nouveau; humecté, ée légèrement.*
RISPESO, —SA [-spé-so] (a.) p. ad. da RISPENDERE, *dépensé, ée de nouveau.*
RISPETTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. da rispettare, *respectable; honorable; vénérable*, m. f.
RISPETTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *respectueux, ueuse; soumis, ise.*
RISPETTARE [-tà-re] v. n. portar rispetto, *respecter; avoir des égards.*
RISPETTATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-respecté, ée.*
RISPETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RISPETTARE, *respecté, ée.*
RISPETTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. *respectueux, ueuse.*
—, *respectable*, m. f. *V.* OSSEQUIOSO.
RISPETTIVAMENTE [-mén-te] av. *respectivement; à l'égard; en comparaison.*
RISPETTIVO, —VA [-tì-vo] ad. che ha riguardo, *qui a égard.*
—, relativo, *respectif, ive.*
RISPETTO [-spèt-to] s. m. considerazione, *respect; égard*, m.; *déférence*, f.
Sempre si vuol favellar con rispetto
D'ognuno, e degli assenti sopratutto
(Bern. *Orl.*). Per buon rispetto, *à cause de; par de bonnes raisons.*
—, riverenza, *révérence; cérémonie*, f.
Rispetto, rispetti, *pièces de poésie que les villageois chantent la nuit sous les fenêtres de leurs maîtresses*, f. pl.
—, (poet.) *stances; octaves*, f. pl.
Ove son ora i romanzi e i rispetti (L. Pulc. *Morg.*). Rispetti umani, *respect humain*, m.
—, (mar.) *réserve d'un navire*, f.
RISPETTO [-spèt-to] (a.) prep. che esprime comparazione o confronto accompagnato da IN, A, PER. Per rispetto a, *par égard à.* In rispetto di, *comparativement à; eu égard à; en comparaison de; par égard pour; en considération de.*
Io dico al poco per rispetto al molto (Dant. *Purg.*). Per buon rispetto, *avec les égards qu'on doit....* Per rispetto che, o di, *à cause, afin que.*
RISPETTOSAMENTE [-mén-te] av. con rispetto, in maniera rispettosa, *respectueusement; modestement; humblement.*
RISPETTOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-respectueux, ueuse.*
RISPETTOSO, —SA [-tó-so] ad. *respectueux, ueuse.*
RISPETTUCCIO [-toùt-tchio] (a.) s. m. dim. di RISPETTO, *petit égard*, m.; *petite considération*, f.
RISPETTUZZO [-toù-tso] (a.) s. m. dim. di RISPETTO, *petit égard*, m.; *petite considération*, f.
RISPIANARE [-nà-re] v. a. spianare di nuovo, *aplanir; égaler de nouveau.* —, dichiarare, *expliquer; interpréter.*
RISPIANATO [-nà-to] s. m. *plaine*, f.; *lieu aplani, uni; plan*, m.
RISPIANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da RISPIANARE, *aplani, ie de nouveau: égalé, ée.*
RISPIARE [-à-re] (a.) v. a. *épier, découvrir.* — Part. ato, ta, *épié, ée.*
RISPIARMAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (pop.) *épargne*, f. *V.* RISPARMIO.
Lo rispiarmamento è una scienza... (Albertan.)
RISPIARMARE [-mà-re] (a.) v. a. e n. (pop.) *économiser.* — le viste, *cesser de regarder.* — Part. ato, ta, *économisé, ée.*
RISPIARMO [-spiàr-mo] (a.) s. m. (pop.) *économie; épargne*, f. *V.* RISPARMIO.
RISPICCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. *sourdre, saillir de nouveau.*
Part. ato, ta, *sailli, ie de nouveau.*
RISPIGNERE [-spì-gne-re] v. a. irr. *repousser; renvoyer; rejeter; éloigner.*
Pres. rispingo, gono, ec. *je repousse, ils, elles repoussent.* — Pret. rispinsi spinse, spinsero, *je repoussai, il, elle repoussa, ils, elles repoussèrent.*
Subi. che rispinga, ec. *qu'il, qu'elle repousse, etc.* — Part. rispinto (*V.* —).
RISPIGOLAMENTO [-mén-to] s. m. *nouvelle glane*, f.
RISPIGOLARE [-là-re] v. a. ristoppiare, *glaner de nouveau.*
Part. ato, ta, *glané, ée de nouveau.*
RISPIGOLATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *glaneur, euse.*
RISPINGERE [-spìn-dge-re] (a.) v. n. irr. *repousser. V.* RISPIGNERE. — Pres. rispingo, gono, *je repousse, ils, elles repoussent.* — Pret. rispinsi, spinse, spinsero, *je repoussai, il, elle repoussa, ils, elles repoussèrent.* — Subi. che rispinga, ec. *qu'il, qu'elle repousse, etc.*
Part. rispinto (*V.* —).
RISPINTA [-spìn-ta] (a.) s. f. *nouvelle expulsion*, f.
RISPINTO, —TA [-spìn-to] (a.) p. ad. da RISPIGNERE e RISPINGERE, *repoussé, ée.*
RISPIRARE [-rà-re] v. a. *respirer. V.* RESPIRARE, SFIATARE.
Part. ato, ta, *respiré, ée.*
RISPIRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *respiration*, f. *V.* RESPIRAZIONE.
RISPITTO [-spìt-to] s. m. riposo, agio, *repos; loisir*, m.; *pause*, f. —, (antiq.) *respect*, m; *déférence*, f. *V.* RISPETTO.
Volsimi alla sinistra col rispitto
Col quale il fantolin corre alla mamma
Quando ha paura... (Dant. *Purg.*)
RISPLENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *resplendissant; brillant; éclatant, ante.*
RISPLENDENTEMENTE [-mén-te] av. *avec éclat; avec splendeur.*
RISPLENDENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-resplendissant, ante.*
RISPLENDENZA [-dèn-dsa] s. f. *splendeur*, f. *V.* RISPLENDIMENTO.
RISPLENDERE [-splèn-de-re] v. n. rilucere, *reluire; éclater.*
Al piè di quella croce corse un astro
Della costellazion che lì risplende
(Dant. *Par.*). —, (per simil.) *briller.* —, (fig.) *vivre splendidement; briller.* —, *briller par la vertu, la science.*
RISPLENDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *resplendissant, ante. V.* RISPLENDENTE. —, (fig.) *honorable; noble*, m. f. *V.* ONOREVOLE, NOBILE.
RISPLENDEVOLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-resplendissant, ante.*
RISPLENDIENTE [-dièn-te] (a.) ad. m. f. (antiq.) *resplendissant, ante. V.* RISPLENDENTE.
RISPLENDIMENTO [-mén-to] s. m. il risplendere, *splendeur*, f.; *éclat*, m.
RISPLENDORE [-dó-re] (a.) s. m. *splendeur*, f.

RISPLENDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da Risplendere, *relui*. —, *eclate, etc.*

RISPOGLIARE [-spol-lià-re] v. a. *dépouiller*. — Part. ato, ta, *dépouillé, ée.*

RISPONDA [-spon-da] (a.) s. f. (antiq.) *réponse*, f. V. Risposta.

RISPONDENTE [-dèn-te] ad. m. f. che risponde, *qui repond*.

—, *retentissant, ante; qui retentit.*

I tori... colle alte voci mugghiando ti richiameranno per le rispondenti selve (Sann. *Arcad. Pros.*). —, che ha corrispondenza, *correspondant, ante; convenable*, m. f.; *proportionné, ée.*

Fate dunque che alle vostre bellezze l' opere siano rispondenti (Bocc.).

RISPONDENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-correspondant, ante; très-convenable*, m. f.; *très-proportionné, ée.*

RISPONDENZA [-dèn-dsa] s. f. corrispondenza, *correspondance; relation*, f.; *rapport*, m.

—, carteggio, *correspondance*, f.

RISPONDERE [-spòn-de-re] v. a. irr. *répondre; repartir; faire une réponse.*

Però non lagrimai nè rispos' io
Tutto quel giorno, nè la notte appresso (Dant. *Inf.*). —, (per simil.) *répondre; faire de son côté la même chose.*

A che risposer tutte le carole (Dant. *Par.*). —, *correspondre.*

S' al principio risponde il fine e 'l mezzo
Del quartodecim' anno ch'io respiro (Petr.). —, resistere, opporsi, *résister; s'opposer.*

Venia per traboccarlo giù nell' onda,
Non sapendo trovar chi gli risponda (Ariost. *Fur.*). —, per esser veduto, *correspondre; être en vue.* —, rendere, fruttare, *rapporter; répondre.*

—, pagare il debito, *payer ses dettes; satisfaire; répondre à ses engagements.*

—, affrontarsi, aggiustarsi, accordarsi, *s'accorder; s'arranger; se joindre.*

Volgeansi circa noi le due ghirlande,
E sì l' estrema all' intima rispose (Dant. *Par.*). —, esser favorevole, aderire, *répondre; être favorable.* —, *arriver; reussir.*

Uno intendeva, ed altro mi rispose (Dant. *Par.*). —, rapporto ad usci, finestre, *aboutir.*

—, (metaf.) *obéir.* —, (t. di giuoco) *fournir des cartes de la même couleur; répondre.* —, v. r. corrispondersi, *s'accorder; être, aller de concert.* — alle, per le rime, *repondre par les rimes.*

(Prov.) Rispondersi dall' anello al dito, *action faite avec prevoyance et non au hasard*, f. — Pret. risposi, pose, posero, *je répondis, il, elle repondit, ils, elles répondirent.*

Part. risposto (*V.* —).

RISPONDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. corrispondente, *correspondant, ante; proportionnel, elle.*

RISPONDIERO, —RA [-diè-ro] (a.) ad. e s. *qui répond; hardi, ie.*

RISPONDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *correspondance; relation*, f.; *rapport*, m.

RISPONDITORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui répond.*

RISPONSABILE [-sà-bi-le] ad. m. f. (voce francese) (Magal. *Lett.*) meglio Mallevadore, *responsable*, m. f.; *garant*, m.; *caution*, f.

RISPONSABILITÀ [-tà] s. f. (voce francese) (Magal. *Lett.*) *responsabilité*, f. V. e di Mallevadoria, Obbligazione

RISPONSIONE [-ó-ne] s. f. risposta, *réponse; repartie*, f.

—, (fig.) *caution*, f. V. Risposta.

RISPONSIVO, —VA [-si-vo] ad. *responsif, ive.* V. Responsivo.

RISPONSO [-spón-so] (a.) s. m. (antiq.) *réponse*, f.

Del quale idolo ebbono risponso... (G. Vill.)

RISPOSA [-pó-sa] (a.) s. f. (antiq.) *réponse*, f. (Guitt. *Rim. ant.*) V. Risposta.

RISPOSARE [-sà-re] v. a. dicesi d' un matrimonio segreto che poi si fa solennemente, *epouser publiquement après l'avoir fait en secret.*

Part. ato, ta, *epousé, ée, etc.*

RISPOSTA [-pó-sta] s. f. *réponse; repartie*, f.

Quand' ebbe intesa
La mia risposta (Petr.).

Dare, fare, rendere la risposta, *répondre.*

(Prov.) Botta risposta, *repartie immédiate*, f. —, (mus.) è quando una parte dice un sentimento analogo ad una che prima si fa sentire, *reponse*, f. —, nella fuga, *réponse ou répétition du thème*, f. —, (mil.) *action de repousser; repartie*, f.

RISPOSTO, —TA [-spò-sto] (a.) p. ad. da Rispondere, *répondu, ue; repete, ée.*

RISPOSTACCIA [-stàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di Risposta, *vilaine, mauvaise reponse*, f.

RISPRANGARE [-gà-re] v. a. sprangare, *raccommoder*; (ma più propriamente) *raccommoder la faïence.*

Part. ato, ta, *raccommodé, ée.*

RISPREMERE [-sprè-me-re] (a.) v. a. *presser de nouveau.*

Part. rispremuto (*V.* —).

RISPREMUTO, —TA [-moù-to] (a.) p. ad. da Rispremere, *pressé, ée de nouveau*

RISPRENDENTE [-dèn-te], risprendiente (a.) ad. m. f. (pop.) *resplendissant, ante.* V. Risplendente.

RISPRENDERE [-sprèn-de-re] (a.) v. n. (pop.) *resplendir.*

Part. risprenduto (*V.* —).

RISPRENDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da Risprendere, *resplendi.*

RISPRONARE [-na-re] (a.) v. a. *éperonner de nouveau.*

Part. ato, ta. *eperonné, ée, etc.*

RISPUTARE [-spou-ta-re] v. a. *cracher de nouveau.*

Part. ato, ta, *craché, ée, etc.*

RISQUADRARE [-scoua-drà-re] v. a. *examiner de nouveau.*

Part. ato, ta, *examiné, ée, etc.*

RISQUITTIRE [-scouit-ti-re] v. a. irr. (t. della caccia) *enter, rejoindre une penne gardée à celle d'un oiseau qui a été rompue ou froissée.* — Pres. risquittisco, isci, isce, iscono, *j'ente, tu entes, il, elle ente, ils, elles entent, etc.*

Subi. che risquittisca, ec. *qu'il, qu'elle ente, etc.*

Part. risquittito (*V.* —).

RISQUITTITO, —TA [-scouit-ti-to] (a.) p. ad. da Risquittire, *enté, entée, etc.*

RISQUITTO [-scouit-to] s. m. *repos*, m. V. Rispitto.

RISQUOTIBILE [-scouo-ti-bi-le] ad. m. f. esigibile, *exigible; recouvrable*, m. f.

RISSA [ris-sa] s. f. zuffa, mischia, sciarra, *démêlé*, m.; *querelle*, f.; *debat*, m.; *rixe*, f.

Poco felici al mondo fer gran risse (Petr.).

RISSALIRE [-li-re] (a.) v. a. irr. *assaillir de nouveau.* — Pres. rissalgo, salgono, *j'assaille, ils, elles assaillent de nouveau.* — Subi. che rissalga, ec. *qu'il, qu'elle assaille de nouveau.*

Part. rissalito (*V.* —).

RISSALITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da Rissalire, *assailli, ie de nouveau.*

RISSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *querelleur; hargneux, euse.*

RISSARE [-sà-re] v. n. far rissa, *se débattre; débattre; se nouspiller; quereller.* —, v. r. *disputer; contester.*

Part. ato, ta, *querellé, ée.*

RISSEMI [-sè-mi] (a.) s. m. pl. rughe o deformità che veggonsi in un volto senile, *rides*, f. pl. V. Ruga.

RISSOSO, —SA [-só-so] ad. che fa spesso rissa, *hargneux, euse; chicanier, ère; querelleur, euse.*

RISTABILIMENTO [-mén-to] s. m. *rétablissement*, m.

RISTABILIRE [-li-re] v. a. irr. di nuovo stabilire, *rétablir; remettre; réparer.* Poco prima dell' anno 1300 fu di nuovo ritrovata e ristabilita (*l'invenzione degli occhiali*) (Red. *Lett. occh.*).

Pres. ristabilisco, isci, isce, iscono, *je rétablis, tu rétablis, il, elle retablit, ils, elles rétablissent.* — Subi. che ristabilisca, ec. *qu'il, qu'elle retablisse, etc.* — Part. ristabilito (*V.* —).

RISTABILITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da Ristabilire, *rétabli, ie; remis, ise; reparé, ée.*

RISTACCIARE [-tchià-re] v. a. *ressasser.* — Part. ato, ta, *ressassé, ée.*

RISTAGNAMENTO [-mén-to] (a.) s. f. *soudure*, f.

—, *étanchement; arrêt*, m.

RISTAGNANTE [-gnàn-te] (a.) ad. m. f. *qui soude; qui étanche; qui arrête.*

RISTAGNARE [-gnà-re] v. a. saldare con istagno, *souder avec de l'étain.*

—, far cessare di gemere o versare, *étancher.*

Parli mill' anni d' esser con Gradasso
Perchè gli spera il sangue ristagnare (Bern. *Orl.*). —, v. n. e r. *cesser de couler; s'arrêter.*

E si ristagna il sangue, e già i dolori
Fuggono dalla gamba e il vigor cresce (Tass. *Ger.*).

RISTAGNATIVO, —VA [-ti-vo] ad. atto a ristagnare, *propre à etancher*, m. f.

RISTAGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da Ristagnare, *soudé, ée avec de l'etain.* —, *etanché, ée.* —, *arrêté, ée.*

RISTAGNO [-stà-gno] s. m. *étanchement*, m. —, arrenamento, *arrêt dans les affaires*, m.

RISTAMPA [-stàm-pa] s. f. *réimpression*, f. —, *nouvelle publication*, f.

RISTAMPARE [-pà-re] v. a. *réimprimer.* —, *publier de nouveau.*

RISTAMPATO [-pà-to] (a.) p. ad. da Ristampare, *réimprimé, ée.*

Un libro di Galeno ristampato (Buon. *Fier.*).

RISTAMPATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *réimpression*, f.

RISTANZA [-stàn-dsa] s. f. cessamento, *cessation*, f.

RISTARE [-stà-re] v. n. r. irr. trattenersi, *s'arrêter; demeurer; rester.* V. Stare.

Alquanto colle guardie de' gabellieri si ristettero (Bocc.). —, cessare, *cesser; discontinuer.* — Pres. ristò, stai, stà, ristanno, *je demeure; tu demeures, il, elle demeure, ils, elles demeurent.* Pret. ristetti, stette, stettero, *je demeurai, il, elle demeura, ils, elles demeurèrent.* — Subi. che ristia, ec. *qu'il, qu'elle demeure, etc.* — Part. ristato (*V.* —).

RISTATA [-stà-ta] s. f. il ristare, *pause; halte*, f.

RISTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da Ristare, *arrêté; resté; demeuré, ée.* —, *cessé; discontinué.*

RISTAURAMENTO [-staou-ra-mén-to] (a.) s. m. *restauration*, f.

RISTAURANTE [-staou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui restaure.*

RISTAURARE [-staou-rà-re] v. a. *restaurer; reparer.* V. Restaurare.

RISTAURATO, —TA [-staou-rà-to] (a.) p. ad. da Ristaurare, *restauré; réparé, ée.*

RISTAURATORE, —TRICE [-staou-ra-tò-re] s. *restaurateur, trice.*

RISTAURO [-stà-ou-ro] (a.) s. m. *restauration,* f. —, *consolation,* f.; *soulagement.* m. *V.* Restauro.

RISTECCHIRE [-ki-re] v. n. irr. rasciugare, *dessécher, se sécher; maigrir.*

Pres. ristecchisco, isci, isce, iscono. *je maigris, tu maigris, il, elle maigrit, ils, elles maigrissent.* — Subi. che ristecchisca, ec. *qu'il, qu'elle maigrisse, etc.* — Part. ristecchito (*V.* —).

RISTECCHITO, —TA [-ki-to] (a.) p. ad. da Ristecchire, *desséché, ee; maigri, ie.*

RISTEMPERARE [-rà-re] (a.) v. a. *tremper de nouveau; donner une nouvelle trempe.* — Part. ato, ta, *trempé, ée de nouveau, etc.*

RISTILLARE [-là-re] v. a. *distiller de nouveau.*

Part. ato, ta, *distillé, ée, etc.*

RISTIO [ri-sti-o], pl. —TJ (a.) s. m. (idiotismo fiorentino) *risque,* m. *V.* Rischio e Risico.

Non senza ristio... (Buon. *Fier.*)

RISTIO, —TIA [-sti-o], —TII, —TIE, ad. *rétif, ive.* —, *indomptable,* m. f. *V.* Restio

RISTITUIRE [-tou-ì-re] v. a. irr. *restituer; rendre. V* Restituire.

Pres. ristituisco, isci, isce, iscono, *je restitue, tu restitues, il, elle restitue, ils, elles restituent.* — Subi. che ristituisca. ec. *qu'il, qu'elle restitue, etc.*

Part. ristituito (*V.* —).

RISTITUITO, —TA [-tou-ì-to] (a.) p. ad. da Ristituire, *restitué, ée; rendu, ue.*

RISTITUTORE, —TRICE [-tou-tó-re] ad. e s. *restituteur, trice; qui rend; qui restitue.*

RISTOPPARE [-pà-re] v. a. *reboucher; calfeutrer; boucher; tamponner; fermer.* — Part. ato, ta, *calfeutré, ée.*

RISTOPPIARE [-pià-re] v. a. rispigolare, *glaner; ramasser des épis.*

Part. ato, ta, *glané, ée.*

RISTORAMENTO [-mén-to] s. m. *restauration; réparation,* f.; *rétablissement,* m. —, *dédommagement; échange,* m.; *reconnaissance,* f.

RISTORARE [-rà-re] v. a. ristaurare, *réparer; rétablir; renouveler; restaurer.*

L'acqua che vedi, non surge di vena
Che ristori vapor che giel converte
(Dant. *Purg.*).

—, v. r. ricrearsi, *reprendre vigueur; se rétablir; se remettre.*

RISTORATIVO, —VA [-ti-vo] ad. atto a ristorare, *restaurant, ante; confortatif, ive.*

RISTORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da Ristorare, *restauré; reparé, ée; rétabli, ie; repris vigueur; rétabli, ie.*

—, *dédommagé, ée.*

RISTORATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *restaurateur; réparateur,* m.; *qui répare; qui restaure.* —, (med.) *corroboratif, ive; fortifiant, ante.*

RISTORAZIONCELLA [-dsion-tchél-la] (a.) s. f. *petit soulagement,* m.

RISTORAZIONE [-dsió-ne] s. f. ristauro, *restauration,* f.

—, conforto, *soulagement,* m.

RISTORNO [-stór-no] s. m. *action de détourner,* f. *V.* Storno.

RISTORO [-stò-ro] s. m. *restauration,* f. —, conforto, *soulagement,* m.

E qui il ristoro
Delle sue noie e quel piacer si sente
Che già sentì... libera gente (Tass. *Ger.*). —, rimerito, *récompense,* f. —, contraccambio, *dédommagement,* m.

Dunque che render puossi per ristoro? (Dant. *Par.*) Dar ristoro, *soulager; réjouir.*

Silvestre cibo e duro letto porse
Quivi alle membra mie posa e ristoro
(Tass. *Ger.*).

RISTRASCINARE [-chi-nà-re] (a.) v. a. *traîner de nouveau.*

Part. ato, ta, *traîné, ée de nouveau.*

RISTRETTAMENTE [-mén-te] av. con modo ristretto, *succinctement; en abrégé.*

RISTRETTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *gêne; penurie,* f.

—, *serrement,* m. —, *restriction,* f.

RISTRETTINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di Ristretto, *petit abrégé,* m.

RISTRETTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-étroit, oite.*

RISTRETTIVA [-ti-va] (a.) s. f. *la chose propre à restreindre,* f.; *abréviation; restriction,* f.

RISTRETTIVO, —VA [-ti-vo] ad. *restrictif, ive.*

RISTRETTO [-strét-to] s. m. compendio, *abrégé; précis; compendium; sommaire; épitome,* m.

—, luogo angusto, *lieu étroit,* m. —, *nombre restreint,* m. —, *conclusion,* f.

RISTRETTO, —TA [-strèt-to] p. ad. da Ristrignere e Ristringere, *resserré; gêné, ée; rétréci, ie.*

—, raccolto, *recueilli, ie, concentré, ée en soi-même.* —, ritenuto, *retenu, ue.* —, ridotto, *réduit, ite.*

E le tre parti sue vidi ristrette
Ad una sola (Petr.).

—, serrato, *fermé, ée.*

Raccolse gli occhi, andò nel vel ristretta... (Tass. *Ger.*)

—, racchiuso, *renfermé; enfermé, ée.* Ristretto con alcuno, *ayant lié conversation avec q. u.*

RISTRIGNENTE [-gnèn-te] ad. m. f. *qui restreint; qui comprime.*

—, (med.) *astringent, ente.*

RISTRIGNERE [-stri-gne-re], ristringere, v. a. irr. strignerpiù forte, *contraindre; restreindre; comprimer.*

—, unire, *joindre; unir; serrer.*

Era la mia virtute al cor ristretta (Petr.). —, riserrare, *renfermer; enfermer; borner.* —, obbligare, *astreindre; obliger; limiter.*

—, diminuire, *diminuer; retrancher; resserrer; réduire.*

Come ne' teatri veggiamo dalla lor sommità i gradi infino all'infimo venire successivamente ordinati, sempre ristringendo il cerchio loro (Bocc.).

—, raffrenare, *refréner; réprimer; contenir.*

Per ristrigner lo male che facevano... (Br. *Tes.*) — il ventre, *constiper; resserrer le ventre.*

— la briglia, *raccourcir la bride.*

Anzi ristringe al corridor la briglia (Poliz. *St.*).

Ristrignersi con alcuno, *se lier avec q. u.; s'unir, s'assembler pour conférer ensemble.* Ristrignersi a dire o a fare, *se borner à ne dire ou faire que telle chose.* Ristrignersi nelle spalle, *plier, hausser les épaules; marquer de la répugnance.*

... Tutti, per non s'intrigare, si ristringono nelle spalle (Dav. *Tac. Ann.*).

Ristrignersi nello spendere, *se mesurer; se régler.* — Pres. ristringo, stringono, *je restreins, ils, elles restreignent.* — Pret. ristrinsi, strinse, strinsero, *je restreignis. il, elle restreignit, ils, elles restreignirent.* — Subi. che ristringa, ec. *qu'il, qu'elle restreigne, etc.*

Part. ristretto (*V.* —).

RISTRIGNIMENTO [-mén-to] s. m. il ristrignere, *restriction,* f. —, raffrenamento, *l'action de refréner, de contenir,* f.

RISTRINGERE [-strin-dge-re] (a.) v. a. e n. irr. *restreindre; contraindre, comprimer. V.* Ristrignere.

Pret. ristrinsi, strinse, strinsero. *je restreignis, il, elle restreignit. ils, elles restreignirent.* — Subi. che ristringa, *qu'il, qu'elle restreigne.*

Part. ristretto (*V.* —).

RISTRINGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. *restriction,* f. *V.* Ristrignimento.

RISTRINGITIVO, —VA [-dgi-ti-vo] (a.) ad. *restrictif, ive.*

RISTRINZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *restriction,* f.

RISTROPICCIARE [-tchià-re] v. a. *frotter de nouveau.*

Part. ato, ta, *frotté, ée de nouveau.*

RISTROZZARE [-tsa-re] (a.) v. a. (ar. mes.) *faire un second étranglement.* — Part. ato, ta, *fait un second étranglement.*

RISTUCCARE [-stouc-cà-re] v. a. *reboucher avec du plâtre, du mortier.*

—, v. a. e n. *dégoûter; ennuyer; faire lever le cœur.* — Part. ato, ta, *rebouché, ée.* —, *ennuyé, ée.*

RISTUCCHEVOLE [-stouc-ké-vo-le] (a.) ad. m. f. *fastidieux; ennuyeux, euse.*

RISTUCCO, —CA [-stouc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] p. ad. da Ristuccare, sinc. di Ristuccato, *rebouché, ée.*

—, ad. infastidito, *dégoûté; ennuyé; fatigué, ée.* —, sazio, *rassasié, ée.*

Per Dio, tu mangeresti una balena;
Non è cotesta gola mai ristucca (L. Pulc. *Morg.*).

RISTUDIARE [-stou-di-à-re] v. a. *étudier de nouveau.*

Part. ato, ta, *étudié, ée, etc.*

RISTUZZICARE [-stou-tsi-cà-re] v. a. stuzzicar di nuovo, *aiguillonner, irriter de nouveau.* — Part. ato, ta, *aiguillonné, irrité, ée de nouveau.*

RISUCCHIO [-souc-ki-o] (a.) s. m. (mar.) *retour d'une vague après avoir frappé contre un rocher,* m.

RISUCCIARE [-sout-tchià-re] v. a. *sucer de nouveau. V.* Succiare.

Part. ato, ta, *sucé, ée, etc.*

RISUCITAMENTO [-sou-tchi-ta-mén-to] (a.) s. m. (antiq.) *résurrection,* f. *V.* Risuscitamento.

RISUCITARE [-sou-tchi-tà-re] (a.) v. a. (antiq.) render la vita, *ressusciter.*

—, (fig.) *ressusciter; reprendre vie.*

E mi parrebbe di risucitare (Buon. *Tanc.*). — Part. ato, ta, *ressuscité, ée.*

RISUCITAZIONE [-sou-tchi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *résurrection,* f.

RISUDAMENTO [-sou-da-mén-to] s. m. il risudare, *nouvelle sueur,* f. *V.* Gemitivo.

RISUDANTE [-sou-dàn-te] ad. m. f. che risuda, *qui dégoutte; qui distille.*

RISUDARE [-sou-dà-re] v. n. *suer de nouveau.* —, *dégoutter; s'écouler; suinter.*

Part. ato, ta, *sué de nouveau, etc.*

RISUGELLARE [-sou-dgel-là-re] v. a. *cacheter de nouveau.*

RISUGELLATO, —TA [-sou-dgel-là-to] (a.) p. ad. da Risugellare, *cacheté, ée de nouveau.*

RISULTAMENTO [-soul-ta-mén-to] s. m. *résultat; produit,* m.

RISULTANTE [-soul-tàn-te], resultante, ad. che risulta, *résultant; qui dérive.*

RISULTANZA [-soul-tàn-dsa] (a.) s. f. *résultat,* m. *V.* Risultamento.

RISULTARE [-soul-tà-re] v. n. *résulter; dériver.* — in danno, vergogna, *tourner au désavantage, à la honte.*

RISULTATO [-soul-tà-to] (a.) s. m. *résultat; produit; succès; effet,* m.

RISULTATO, —TA [-soul-tà-to] (a.) p. ad. da Risultare, *résulté, ée, etc.*

RISUONAMENTO [-souo-na-mén-to] (a.) s. m. *retentissement; bruit*, m.

RISUONANZA [-souo-nàn-dsa] (a.) s. f. *résonnement; retentissement*, m.

RISUPINO, —NA [-sou-pì-no] ad. che giace sulle reni colla pancia all' insù, *couché, ée à la renverse, le ventre en l'air.* —, *placé, ée dans le premier état.*

RISURGENTE [-sour-dgèn-te], RISORGENTE, ad. m. f. *qui ressuscite; qui se relève, se rétablit.*

RISURGERE [-soùr-dge-re], RESURGERE v. n. irr. di nuovo surgere, *se relever; se redresser.*

Come se morta non fosse stata, risurge (Bocc.).

—, risuscitare, *ressusciter; revivre.*
Questi risurgeranno del sepulcro
Col pugno chiuso (Dant. *Inf.*).

—, derivare, *dériver; naître; procéder; résulter.* —, rimettere in essere, *remettre en état.* — Pres. risurgo, gono, *je me relève, ils, elles se relèvent.* — Pret. risursi, surse, sursero. *je me relevai, il, elle se releva, ils, elles se relevèrent.* Subi. che risurga, ec. *qu'il, qu'elle se relève, etc.* — Part. risurto (*V.* —).

RISURGIMENTO [-sour-dgi-mén-to] s. m. il risurgere, risurrezione, *résurrection*, f.

RISURRESSIONE [-sour-res-si-ó-ne] (a.) s. f. *resurrection*, f.

RISURRESSO [-sour-rès-so] s. m. *résurrection*, f. *V.* RESURRESSI.

RISURREZIONE [-sour-re-dsió-ne] s. f. *resurrection*, f.

RISURTO, —TA [-soùr-to] (a.) p. ad. da RISURGERE, *relevé, ée.* —, *ressuscité, ée.* —, *dérivé, ée.*

RISUSCITAMENTO [-sou-chi-ta-mén-to] s. m. *résurrection*, f.

RISUSCITANTE [-sou-chi-tàn-te] ad. m. f. *qui ressuscite; qui revivifie; qui redonne la vie.*

RISUSCITARE [-sou-chi-tà-re] v. a. render la vita, *ressusciter; ranimer; revivifier.*

E presso a quella la vaga Morgana
Che Ziloante avea risuscitato (Bern. *Orl.*).

—, (fig.) *faire revivre; faire renaître; rétablir.* —, v. n. ritornare in vita, *ressusciter; revivre.* —, (fig.) *redonner, reprendre des forces; revenir à soi.* —, (per simil.) *réveiller; éveiller; tirer du sommeil.*

RISUSCITATO, —TA [-sou-chi-tà-to] (a.) p. ad. da RISUSCITARE *ressuscité; ranimé, ée.* —, *fait renaître.* —, *ressuscité, ée.* —, *repris des forces.* —, *réveillé, ée.*

RISUSCITATORE, —TRICE [-sou-chi-ta-tó-re] ad. e s. *qui ressuscite.* —, (fig.) *restaurateur; réparateur, trice.*

RISUSCITAZIONE [-sou-chi-ta-dsió-ne] s. f. *résurrection*, f. *V.* RISUSCITAMENTO.

RISVEGGHIARE [-gkià-re] (a.) v. a. *réveiller. V.* RISVEGLIARE.

Part. ato, ta. *réveillé, ée.*

RISVEGLIAMENTO [-svel-lia-mén-to] s. m. *réveil*, m. —, per vivacità, *activité; promptitude*, f.

RISVEGLIANTE [-svel-liàn-te] ad. m. f. *qui éveille; qui réveille.*

RISVEGLIARE [-svel-lià-re] v. a. r. *réveiller; s'éveiller.*

D' un lungo e grave sonno mi risveglio (Petr.). —, (metaf.) suscitare, *exciter; provoquer; soulever.*

RISVEGLIATO, —TA [-svel-lià-to] (a.) p. ad. da RISVEGLIARE, *réveillé, ée.*

RISVEGLIATORE, —TRICE [-svel-lia-tó-re] ad. e s. *qui réveille; qui éveille.*

RISVIARE [-à-re] v. a. *détourner; divertir.* — Part. ato, ta, *détourné, ée.*

RITA [ri-ta] (a.) s. f. (arche.) *voile de prêtresse dont elle se couvre pour sacrifier*, m.

RITACCARE [-cà-re] v. a. *rattacher.* Part. ato, ta, *rattaché, ée.*

RITAGLIARE [-tal-lià-re] v. a. *retailler; recouper; retrancher.*

—, (fig.) *ôter; enlever; emporter.* Part. ato, ta, *retaillé; retranché, ée.*

RITAGLIATORE, —TRICE [-tal-lia-tó-re] ad. e s. chi vende a ritaglio, *détaillant; détailleur*, m.; *qui vend en détail; revendeur, euse.*

RITAGLIO [-tàl-lio] s. m. *retranchement*, m.; *partie*, f.; *taille, coupe nouvelle*, f.

Quando uscivano dalla puerizia i fanciulli sacrificavano le primizie e i ritagli di loro chioma a qualche nume (Salvin. *Disc.*). —, pezzo di panno, ec. levato dalla pezza, *retaille; rognure*, f.; *coupon; morceau*, m. Vendere a ritaglio, *détailler; vendre en détail.*

RITARDAMENTO [-mén-to] s. m. il ritardare, *retard; délai*, m.; *remise*, f.

RITARDANTE [-dàn-te] ad. m. f. *qui retarde.*

RITARDANZA [-dàn-dsa] s. f. *retard*, m. *V.* RITARDAMENTO.

RITARDARE [-dà-re] v. a. *retarder; arrêter; proroger; amuser; entretenir; suspendre.*

RITARDATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui retarde.*

RITARDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da RITARDARE, *retardé; arrêté; prorogé; suspendu, ue.*

RITARDATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui retarde.*

RITARDAZIONE [-dsió-ne] s. f. il ritardare, *retardement*, m.; *remise*, f.; *retard*, m.

RITARDO [-tàr-do] s. m. *retard; délai*, m. —, (mus.) prolungamento di uno o più suoni di un accordo sopra quello che segue immediatamente, *retard*, m.

RITEGERE [-tè-dge-re] (a.) v. a. irr. (antiq. dal lat. *Retegere*) poco in uso, *recouvrir. V.* RICOPRIRE.

RITEGNENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *qui retient très-fort.*

RITEGNO [-té-gno] s. m. ostacolo, *défense; résistance*, f.; *empêchement; obstacle*, m.

Giunse alla porta e con una verghetta
L'aperse, che non v'ebbe alcun ritegno (Dant. *Inf.*). —, refugio, *appui; soutien; refuge*, m. —, (mil.) difesa, *défense*, f.; *obstacle*, m. Squadroni di ritegno, *escadrons de grosse cavalerie de réserve*, m. pl. —, *réserve; retenue*, f.

Senza ritegno, *sans réserve; sans retenue.*

Ed il suo senz' alcun ritegno spendeva (Bocc.). *V.* RITENITIVA.

RITEMENZA [-mén-dsa] s. f. *nouvelle crainte*, f. —, *crainte; peur; appréhension*, f.

RITEMERE [-mé-re] v. n. *craindre, appréhender de nouveau. V.* TEMERE.
Part. ritemuto (*V.* —).

RITEMPERARE [-rà-re] v. a. *tempérer; calmer; modérer; diminuer; réprimer de nouveau. V.* TEMPERARE.

RITEMPERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RITEMPERARE, *tempéré, ée, etc.*

RITEMUTO, —TA [-moù-to] (a.) p. ad. da RITEMERE, *craint, crainte de nouveau.*

RITENDERE [-tèn-de-re] (a.) v. irr. *tendre; étendre de nouveau; redresser.*

Pret. ritesi, tese, tesero, *je tendis, il, elle tendit, ils, elles tendirent de nouveau.* —, *redresser.*

E dietro per le ren' su la ritese (Dant. *Inf.*), *la redressa par-derrière sur les reins.* — Part. riteso (*V.* —).

RITENENTE [-nèn-te] ad. m. f. *qui retient.*

RITENENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *qui retient fort.*

RITENENZA [-nèn-dsa] s. f. il ritenere, *l'action de retenir, de garder ce qu'on a ou ce qu'on fait*, f.

—, *chose à quoi l'on se prend*, f.

RITENERE [-né-re] v. a. irr. *retenir; arrêter.*

Soavemente al suo caldo sereno
Mi ritien con un freno... (Petr.)

—, carcerare, *emprisonner; enfermer.* —, mantenere, *conserver; maintenir; soutenir; garder.*

... Di ritenerlo è in voi la potestate (Dant. *Purg.*). — i costumi d' alcuno, *imiter, pratiquer, suivre l'exemple d'autrui.* —, o ritenersi, *retenir; garder pour soi.* —, tenere a mente, *retenir; apprendre par cœur.*

... Che non fa scienza
Senza lo ritenere avere inteso (Dant. *Par.*). — alcuna cosa udita dire, *garder le secret.* — in corpo, nello stomaco, ec. *retenir; garder.* —, ricettare, *donner retraite; accueillir.*

Sempre riteneano i rubelli di Firenze (G. Vill.). — il dono, *accepter, recevoir un présent.* —, trattenere, *entretenir; amuser; retarder.* —, reggere, *régler; diriger; conduire.* —, contenersi, raffrenarsi, v. r. *se contenir; se contraindre; se posséder; se modérer.*

Appena si ritenne il conte Orlando (Bern. *Orl.*). —, conservarsi, *se conserver.*

Tale innocenza laggiù si ritenne (Dant. *Par.*). —, *s'arrêter.*

Ciò che non corse indietro e si ritenne... (Dant. *Inf.*) —, dimorare, far stanza, *demeurer; rester.*

Cento e cent' anni e più l'uccel di Dio
Nello stremo d' Europa si ritenne... (Dant. *Par.*) — Pres. ritengo, tieni, tiene, tengono, *je retiens, tu retiens, il, elle retient, ils, elles retiennent.*

Pret. ritenni, tenne, tennero, *je retins, tu retins, il, elle retint, ils, elles retinrent.* — Fut. riterrò, ec. *je retiendrai, etc.* — Cond. riterrei. ec. *je retiendrais, etc.* — Subi. che ritenga, ec. *qu'il, qu'elle retienne, etc.*

Part. ritenuto (*V.* —).

RITENEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. atto a ritenere, *propre à retenir*, m. f.

Intendimento ritenevole, *qui retient; qui a bonne mémoire.*

RITENIMENTO [-mén-to] s. m. *retenue; défense*, f. *V.* RITEGNO.

RITENITIVA [-tì-va] s. f. *la faculté de retenir, de se ressouvenir; mémoire*, f.

RITENITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui retient. V.* RETENTIVO.

RITENITOIO [-tó-io], pl. —TOI, s. m. riparo, *digue; chaussée*, f.; *garde-fou*, m.

RITENITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui retient.*

RITENTARE [-tà-re] v. a. tentare di nuovo, *tenter ou essayer de nouveau.*

Che giova, Amor, tuo' ingegni ritentare? (Petr.) —, *importuner de nouveau.*

RITENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RITENTARE, *tenté, essayé, ée de nouveau.* —, *importuné, ée de nouveau.*

RITENTIVA [-tì-va] (a.) s. f. *faculté de retenir; mémoire*, f.

RITENUTA [-noù-ta] (a.) s. f. *retenue*, f. —, *suspension des règles*, f.

RITENUTAMENTE [-nou-ta-mén-te] av. *avec retenue, circonspection; prudemment.*

RITENUTEZZA [-nou-té-tsa] s. f. *retenue; contrainte; circonspection*, f.

RITENUTISSIMO, —MA [-nou-tis-si-

mo] (a.) ad. sup. *très-retenu, ue; très-réservé, ée.*
RITENUTO, —TA [-noù-to] p. ad. da Ritenere, *retenu, ue.* —, *empêché, ée d'agir.* —, carcerato, detenuto, *emprisonné, ée.*
Nerone si ricordò di Epicari, ritenuta per indizio di Procolo (Dav. *Tac. Ann.*). —, *maintenu, ue. V.* Ritenere.
Andar ritenuto in alcuna cosa, *procéder avec beaucoup de circonspection.* Battaglia ritenuta (mil.), *bataille bien soutenue, f.*
RITENZIONE [-dsió-ne] s. f. *rétention; réserve, f.* —, ostacolo, *obstacle; empêchement, m.*
—, (mil.) parte del soldo che si ritiene a militari, *retenue, f.* —, (med.) d'urina, *rétention d'urine, f.*
RITERMINARE [-nà-re] (a.) v. a. *mettre de nouveau des bornes, des termes.*
Part. ato, ta, *mis de nouveau des bornes, des termes.*
RITESO, —SA [-tê-so] (a.) p. ad. da Ritendere, *étendu, ue de nouveau.*
RITESSERE [-tès-se-re] v. a. tesser di nuovo. *tisser; entrelacer de nouveau.* —, (fig.) *redire; répéter.*
RITESSUTO, —TA [-soù-to] p. ad. da Ritessere, *tissu, ue de nouveau; tressé; entrelacé, ée* —, *redit, ite; répété, ée.*
RITIDE [ri-ti-de] (a.) s. m. (bot.) arboscello della Cochinchina, *rhytis, m.*
RITIGNERE [-ti-gne-re] v. a. irr. *reteindre; biser.* — Pres. ritingo, gono, *je reteins, ils, elles reteignent.* — Pret. ritinsi, tinse, tinsero, *je reteignis, tu reteignis, il, elle reteignit, ils, elles reteignirent.* — Subi. che ritinga, ec. *qu'il, qu'elle reteigne, etc.*
Part. ritinto (*V.* —).
RITIMICO, —CA [-ti-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (mus.) *rhythmique, m. f.*
La musica si divide in tre parti, cioè in armonica, organica e ritimica.... (*Comm. Dant. Inf.*)
RITIMO [ri-ti-mo] s. m. *rhythme; vers, m. V.* Ritmo.
RITINGERE [-tin-dge-re] (a.) v. a. irr. *reteindre.* — Pres. ritingo, gono, *je reteins, ils, elles reteignent.* — Pret. ritinsi, tinse, tinsero, *je reteignis, il, elle reteignit, ils, elles reteignirent.*
Subi. che ritinga, ec. *qu'il, qu'elle reteigne, etc.* — Part. ritinto (*V.* —).
RITINTO, —TA [-tìn-to] (a.) p. ad. da Ritignere e Ritingere, *reteint, einte.*
RITIO [ri-ti-o] (a.) s. m. (filol.) sorta di vaso angusto nel fondo, largo in alto e ricurvo a foggia di corno, *rhytion; rhyton, m. V.* Ritone.
RITIRAMENTO [-mén-to] s. m. *contraction, f.; raccourcissement, m.*
—, ritiro, *retraite, f.*
RITIRANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui retire.*
RITIRARE [-rà-re] v. a. di nuovo tirare, *retirer.* —, tirare, *tirer.* —, tirare indietro, *retirer en dedans; faire rentrer en soi-même une chose.*
E gli orecchi ritira per la testa
Come face (*fa*) le corna la lumaccia (*Dant. Inf.*). —, v. n. rientrare in sè stesso, *se retirer; se raccourcir; se contracter.* —, v. r. ricoverarsi, *se retirer en quelque lieu, se réfugier; se cantonner.* —, farsi indietro, *reculer.* —, v. a. parlandosi di danari, *exiger, recouvrer, percevoir de l'argent.* — de' nervi, *se contracter; se raccourcir.* —, v. a. e n. desistere, distogliere, *céder; se déporter; se départir; se désister.* —, (milit.) *se retirer; faire retraite.* —, (stamp.) tirar di nuovo un foglio male stampato, *tirer une seconde épreuve, une seconde feuille.*
RITIRATA [-rà-ta] s. f. (mil.) dicesi degli eserciti, *retraite, f.* —, luogo dove si ritira l'esercito, *retraite, f.* —, *fortifications, f. pl. V.* Ritiro. Batter la ritirata, *battre la retraite.*
E sopra questo si farà consiglio
Acciò batta Baldon la ritirata (L. Lipp. *Malm.*). Batter la ritirata (fig.), *s'en aller; se retirer; battre en retraite.*
—, ritiro, *retraite; solitude, f.*
Nè altro senatore gli tenne compagnia nella ritirata di Rodi (Dav. *Tac. Ann.*). —, *défense; justification, f.*
La ritirata non mi par sufficiente... (Galil. *Sist.*). —, (mar.) camera a parte, *retraite, f.* —, (fig.) *subterfuge, m.; excuse; échappatoire, f.*
RITIRATAMENTE [-mén-te] av. appartatamente, *séparément; à l'écart.*
RITIRATEZZA [-té-tsa] s. f. *amour de la retraite; éloignement du tumulte, m.*
RITIRATISSIMO, —MA [-tis-simo] (a.) ad. sup. *très-retiré, ée.*
RITIRATO, —TA [-rà-to] p. ad. da Ritirare, *retiré, ée; retiré, ée à l'écart.* —, rientrato, ristretto, *rétréci, ie; retiré; contracté, ée.* —, *réfugié, ée.* —, *reculé, ée.* —, *fait retraite.* —, *tiré une seconde fois.* Vita ritirata, uomo ritirato, *vie retirée, f.; homme retiré, m.*
Natura ritirata, *caractère doux, pacifique, m.*
RITIRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (stamp.) stampa della carta volta, ossia della seconda faccia di un foglio, *retiration, f.*
RITIRO [-tì-ro] s. m. luogo solitario, appartato, *retraite; solitude, f.; amour de la retraite, m. V.* Ritiratezza.
RITMATO, —TA [-mà-to] (a.) ad. *rhythmique, m. f. V.* Ritmico.
RITMICO [rit-mi-co], pl. —CI [-tchi] s. m. chi compone i ritmi, *poëte rhythmique, m.*
RITMICO, —CA [rit-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. appartenente al ritmo, *rhythmique, m. f.* —, (med.) agg. di morbo; quello che tiene un corso regolare e determinato, *rhythmique, m. f.*
—, (mus.) musica ritmica, quella che è disposta con una perfetta simmetria ne' membri di cui compongonsi i suoi periodi, *musique rhythmique, f.*
—, accompagnamento ritmico, *accompagnement rhythmique, m.*
RITMO [rit-mo] s. m. proporzione fra le diverse parti di un tutto, *rhythme, m.* —, proporzione del tempo di un movimento al tempo d'un altro movimento, *rhythme, m.*
—, (poet.) cadenza, consonanza del verso, *rhythme, m.; cadence; mesure; rime, f.* —, il verso stesso, *vers; rhythme; nombre, m.*
La terza divisione è quella secondo la quale ciascuno canto si divide in ritmi (Bocc. *Com. Dant.*).
—, (rett.) *cadence, harmonie des membres d'une période, f.; rhythme, m.* —, (med.) *proportion; cadence dans la pulsation de deux artères, f.*
—, (mus.) rapporto determinato della succession de' suoni, *rhythme, m.; harmonie, f.*
RITMOMETRO [-mò-me-tro] (a.) s. m. (mus.) piccola macchina per regolare i tempi della musica, *métronome, m. V.* Metronomo.
RITMOPEA [-pè-a] (a.) s. f. (mus.) parte della musica la quale prescrive le regole del ritmo, *rhythmopée, f.*
RITO [ri-to] s. m. usanza, costume, *usage; coutume, f.* Rito sacro, *rite; rit, m.; cérémonie religieuse, f.*
Si faccia a fedele confessore, e fedelmente secondo il rito... (Pass.)
RITOCCAMENTO [-mén-to] s. m. *nouvelle touche, f.* —, parlando del grano che rincara, *augmentation de prix, f.* —, di scritti, *correction; retouche, f.*
RITOCCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui retouche, remanie.*
RITOCCARE [-cà-re] v. a. di nuovo toccare, *retoucher; toucher de nouveau; remanier.* —, ripercuotere, *refrapper; battre à plusieurs reprises.*
Tocca e ritocca, e forbotta Margutte (L. Pulc. *Morg.*). — alcuna opera, *corriger, remanier, retoucher un ouvrage, un tableau.*
Ritoccan nomi e tempi, usurpan armi (Buon. *Fier.*). Ritoccare a secco (pitt.), *retoucher à sec.* —, importunare replicando, *poursuivre; importuner.*
Rinaldo pure Orlando ritoccava
Che si dovesse... (L. Pulc. *Morg.*)
— a bulino, *retoucher au burin.*
—, v. r. rassettarsi, *se rajuster; s'attifer; s'orner.* — una corda (fig.), *revenir sur la même chose.* — il grano, *renchérir; augmenter de prix.*
RITOCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Ritoccare, *retouché; remanié, ée.* —, *refrappé, ée.* —, *retouché un ouvrage.* —, *importuné, ée.* —, *rajusté, ée.* —, *augmenté, ée.*
RITOCCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de retoucher avec la plume les lettres mal formées, f.*
RITOCCO [-tóc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. importunità, *importunité, f.* —, d'un' opera, *retouche; correction, f.* — rincaramento, *renchérissement, m.* —, (fornaj) del lievito, *rafraîchissement du levain, m. V.* Ritoccamento.
RITOCCO, —CA [-tóc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. sinc. di Ritoccato, *retouché, ée. V.* Ritoccare.
RITOGLIERE [-tòl-lie-re], ritorre (*V.* —), v. n. irr. di nuovo torre quel che è stato suo, *reprendre; recouvrir.*
Ben me la diè, ma tosto la ritolse (Petr.). —, *reprendre.* —, deviare, *détourner; écarter; divertir.* —, ritogliersi, svincolarsi, *se débarrasser; se délivrer.* — Pres. ritolgo, tolgono, *je reprends, ils, elles reprennent.* — Pret. ritolsi, tolse, tolsero, *je repris, il, elle reprit, ils, elles reprirent.*
Subi. che ritolga, ec. *qu'il, qu'elle reprenne, etc.* — Part. ritolto (*V.* —).
RITOGLIMENTO [-tol-lie-mén-to] s. m. *reprise, f.*
RITOGLITORE, —TRICE [-tol-lie-tó-re] ad. e s. *qui reprend.*
RITOLLERARE [-rà-re] (a.) v. a. *tolérer à son tour.*
Part. ato, ta, *toléré, ée à son tour.*
RITOLTO, —TA [-tòl-to] p. ad. da Ritogliere e Ritorre, *repris, ise.* —, *détourné, ée.* —, *débarrassé, ée.*
RITONARE [-nà-re] (a.) v. n. *tonner de nouveau.*
Part. ato, *tonné de nouveau.*
RITONDA [-tón-da] (a.) s. f. (archi.) edifizio rotondo, circolare, nome volgare del Panteon in Roma, *Panthéon de Rome, m.* —, sepolcro del re Teodorico in Ravenna, *tombeau de Théodoric à Ravenne, m.*
RITONDAMENTE [-mén-te] av. *en rond.*
RITONDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *arrondissement, m.; rondeur; rotondité, f.* —, *rognure, f.*
RITONDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui arrondit; qui rend rond, ronde.*
RITONDARE [-dà-re] v. a. tondare, *arrondir; rendre rond.* —, e rapporto a' panni, libri, *égaler; égaliser; rogner; rendre égal, ale.* —, *tondre.*
RITONDATO [-dà-to] s. m. *circonférence, f.; circuit, m.; enceinte, f.*
RITONDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad.

da RITONDARE, *arrondi, ie; rogné; egalé: égalisé, ée.* —, *tondu, ue.*

RITONDEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *arrondir; rendre rond.*

Part. ato, ta, *arrondi, ie, etc.*

RITONDETTO, —TA [-det-to] ad. dim. di RITONDO, *rondelet, ette; potelé, ee; rebondi, ie.*

RITONDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. *rondeur; rotondité, f.*

Che non potrebbero in altra maniera formare nè giungere, se non per ritondezza (Brun. *Tes.*).

RITONDITÀ [-tà] s. f. *rondeur; sphéricité, f.*

RITONDO [-tón-do] (a.) s. m. *rondeur; rotondité, f.*

RITONDO, —DA [-tón-do] ad. *rond, ronde; spherique,* m. f. —, detto di voce, *pleine; ronde, f.*

RITONE [-tó-ne] (a.) s. m. (arche.) vaso per bere in forma di corno, che trovasi sopra i monumenti bacchici, *rhyton; rhytion,* m. *V.* RITIO.

RITORCERE [-tòr-tche-re] v. a. irr. *retordre.* —, *tourner d'un autre côté.*

Turno ritorce il suo andare e combatte da tutte parti (Marc. Adrian. *Virg. Eneid.*). —, tornare indietro, *revenir sur ses pas.* — le armi, *retourner les armes.* — un argomento, *retorquer un argument.* —, v. a. e r. *retourner; détourner ou se détourner.* — Pres. ritorco, cono, *je retourne, ils, elles retournent.* — Pret. ritorsi, torse, torsero, *je retournai, il, elle retourna, ils, elles retournèrent.* — Subj. che ritorca, ec. *qu'il, qu'elle retourne, etc.*

Part. ritorto (*V.* —).

RITORCIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. Il ritorcere, *detour; pli,* m.; *courbure; cambrure, f.*

RITORCITURA [-tchi-toû-ra] s. f. *l'action de retordre,* f.; *detour; pli,* m.; *courbure,* f. *V.* RITORCIMENTO.

RITORICA [-tò-ri-ca] (a.) s. f. (antiq.) *rhétorique,* f. *V.* RETTORICA.

RITORMENTARE [-tà-re] v. a. *affliger, tourmenter de nouveau.* —, v. n. r. *s'affliger, se tourmenter de nouveau.*

RITORMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RITORMENTARE, *affligé, tourmenté, ée de nouveau.*

RITORNABILE [-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui peut retourner,* ou *par lequel, par laquelle on peut retourner.*

L'arresto di chi, poco cauto o troppo ardito, s'accozza per entro loro per il non ritornabile cammino (Bellin. *Disc.*).

RITORNAMENTO [-mén-to] s. m. il ritornare, *retour,* m.; (e rapporto all'acque) *reflux,* m.

RITORNANTE [-nàn-te] ad. m. f. che ritorna, *qui retourne; qui revient.*

RITORNANZA [-nàn-dsa] s. f. (antiq.) *retour,* m. *V.* RITORNO.

RITORNARE [-nà-re] v. n. di nuovo tornare, e simpl. tornare, *retourner; revenir; rétrograder.*

Lo duca ed io per quel cammino ascoso

Entrammo, a ritornar nel chiaro mondo (Dant. *Inf.*). Ritornarsi, rivenire, *revenir.*

Quando 'l pianeta che distingue l'ore

Ad albergar col Tauro si ritorna (Petr.). — il piede, il passo, *revenir sur ses pas.*

Sossopra se ne van tutte le genti,

Chi porta innanzi e chi ritorna il piede (Ariost. *Fur.*). — a casa (fig.), *reprendre le discours interrompu* — nel suo cuore, *se repentir.* —, ridursi, venire, *reprendre, embrasser de nouveau.* —, il ridursi nell'esser primiero, *se rétablir, retourner dans son premier état.*

All'asino ritornare (Fir. *As.*). — a sè o in sè, *rentrer en soi-même; revenir à soi; se reconnaître; reprendre ses esprits.* — in capo, tornare in danno, *retomber sur.* —, v. a. restituire, *restituer; remettre; rendre.*

Pregheremo Dio che in questa vita il ritorni (Bocc.).

— sano, *recouvrer la santé.*

Ritornare a memoria alcuna cosa, *rappeler q. ch. à l'esprit, à la mémoire.*

RITORNATA [-nà-ta] s. f. ritorno, *retour,* m. —, *chemin par lequel on peut revenir,* m.

RITORNATO [-nà-to] (a.) p. ad. da RITORNARE, *retourné, ée.* —, *revenu, ue.* —, *repris, ise.* —, *rétabli, ie.* —, *rentré, ée en soi-même.* —, *retombé, ée sur.* —, *rendu, ue.* —, *rappelé, ée à la mémoire.*

RITORNATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui est de retour.*

RITORNELLETTO [-let-to] (a.) s. m. dim. di RITORNELLO, *petit refrain,* m.; *petite ritournelle,* f.

RITORNELLO [-nèl-lo] s. m. (poet.) *refrain,* m. —, (mus.) segno dinotante che si deve ripeter parte dell'aria, ec.; preludio, introduzione alle cavatine, ec. *ritournelle,* f.

RITORNEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. *par où l'on peut retourner; qui peut revenir.*

RITORNO [-tór-no] s. m. ritornata, *retour,* m.

Onde per vie... e son l'istesse

Vestigia ricalcate e nel ritorno

Che furon prima (Tass. *Ger.*). —, (mus.) specie di modulazione, ed è quando procedonò le parti dell'acuto al grave, *retour,* m. —, (mar.) di marea, *retour de la marée,* m. —, giro, *tour,* m.; *tournée,* f. —, (comm.) di mercanzie, di cambiali, *retour,* m.; *remise,* f.

Aver, far ritorno, *revenir.* Fallir ritorno, *être empêché de revenir.*

RITORNO, —NA [-tór-no] (a.) ad. sinc di RITORNATO (*V.* —), *retourné, ee.*

RITORRE [-tòr-re] v. a. irr. sinc. da RITOGLIERE (*V.* e coni.), *reprendre.*

Pres. ritolgo, togli, toglie, togliamo, togliete, tegliono, tolgono, *je reprends, tu reprends, il, elle reprend, nous reprenons, vous reprenez, ils, elles reprennent.* — Imp. ritoglieva, ec. *je reprenais, etc.* — Pret. ritolsi, togliesti, tolse, tolsero, *je repris, tu repris, il, elle reprit, ils, elles reprirent.* — Fut. ritorrò, ec. *je reprendrai, etc.* — Cond. ritorrei, ec. *je reprendrais, etc.* — Subj. che ritolga, ec. *qu'il, qu'elle reprenne, etc.* — Part. ritolto (*V.* —).

RITORTA [-tòr-ta] s. f. vermena verde attorcigliata per legar fastelli, *hart,* f.

.... Che spezzate averien ritorte e strambe (Dant. *Inf.*), *brisé des harts* (*h s'aspire*) *et des liens.*

—, (simil.) legame, *lien,* m.

... Il freddo con ritorte invisibili lega e conglutina (Magal. *Lett.*). —, ritorcitura, *repli,* m.

—, (mar.) sarte, *haubane,* m. pl.

Dalla rabbia del vento, che si fende

Nelle ritorte escon orribil suoni (Ariost. *Fur.*). —, (al pl.) (poet.) *chaînes,* f. pl. —, (farm. e chim.) vaso di terra o di vetro con becco più o meno ricurvo per congiungersi al recipiente, *cornue,* f.

RITORTIGLIO [-tìl-lio] (a.) s. m. filo qualunque ritorto, *tortis,* m.

RITORTO [-tòr-to] (a.) s. m. (mus.) tubo mobile ritorto in cerchio nel corno da caccia, *tube mobile dans le cor de chasse,* m.

RITORTO, —TA [-tòr-to] ad. *tortu, ue; entortillé; replié, ée; tortueux, ueuse.* —, rivolto, *retourné, ée.*

RITORTOLA [-tòr-to-la] s. f. fascetto di giunchi, salci, ec. *hart,* f. *V.* RITORTA. —, (fig.) *subterfuge,* m.

(Prov.) Aver più fasci che un altro ritortole, e Aver più ritortole che fastella, *avoir des excuses, des échappatoires; être un homme à expédients.*

RITORTURA [-toû-ra] s. f. *détour,* m. *V.* RITORCIMENTO.

RITOSARE [-sà-re] v. a. *tondre de nouveau.*

Part. ato, ta, *tondu, ue de nouveau.*

RITRADOTTO [-dót-to] (a.) p. ad. da RITRADURRE, *traduit, ite de nouveau.*

RITRADURRE [-dour-re] v. a. irr. (coni. TRADURRE) tradurre di nuovo, *traduire une seconde fois.* — Pres. ritraduco, duci, duce, duciamo, ducete, ducono, *je traduis, tu traduis, il, elle traduit, nous traduisons, vous traduisez, ils, elles traduisent de nouveau.*

Imp. ritraduceva, ec. *je traduisais de nouveau, etc.* — Pret. ritradussi, traducesti, dusse, dussero, *je traduisis, tu traduisis, il, elle traduisit, ils, elles traduisirent de nouveau.* — Fut. ritradurrò, ec. *je traduirai de nouveau, etc.*

Cond. ritradurrei, ec. *je traduirais de nouveau, etc.* — Subj. che ritraduca, ec. *qu'il, qu'elle traduise de nouveau, etc.* — Part. ritradotto (*V.* —).

RITRAENTE [-èn-te] ad. m. f. *qui retire; fait un portrait, etc.* *V.* RITRARRE.

RITRAERE [-trà-e-re] (a.) v. a. irr. *retirer.* *V.* RITRARRE. — Pres. ritraggo, ritragghiamo, ritraggono, *je retire, nous retirons, ils, elles retirent.*

Pret. ritrassi, trasse, trassero, *je retirai, il, elle retira, ils, elles retirèrent.* — Fut. ritrarrò, ec *je retirerai, etc.*

Cond. ritrarrei, ec. *je retirerais, etc.*

Subj. che ritragga, ec. *qu'il, qu'elle retire.* — Part. ritratto (*V.* —).

RITRAGGERE [-tràd-dge-re] (a.) v. a. irr. *retirer.* *V.* RITRAERE.

Ritrarsi in dietro, *reculer.*

Onde come colei che 'l colpo teme

Di Giove irato si ritragge in dietro (Petr.). — Pres. ritraggo, trai, traggi, trae, tragge, traete, traggono, *je retire, tu retires, il, elle retire, vous retirez, ils, elles retirent.* — Pret. ritrassi, traesti, trasse, trassero, *je retirai, tu retiras, il, elle retira, ils, elles retirèrent.*

Fut. ritrarrò, ec. *je retirerai, etc.*

Cond. ritrarrei, ec. *je retirerais, etc.*

Subj. che ritragga, ec. *qu'il, qu'elle retire, etc.* — Part. ritratto (*V.* —).

RITRAIMENTO [-mén-to] s. m. ritiramento, *eloignement,* m.; *aliénation; repugnance,* f.

RITRANGOLA [-tràn-go-la] s. f. spezie d'usura, *usure,* f.; *intérêt illicite,* m. *V.* RITRANGOLO.

RITRANGOLO [-tran-go-lo] (a.) s. m. usura che consiste a ricomprar a minor prezzo ciò che siasi ad altri venduto, *usure,* f.; *intérêt illicite,* m.

RITRANQUILLARE [-couil-là-re] v. a. *tranquilliser, calmer de nouveau.*

Part. ato, ta, *tranquillisé, ée, etc.*

RITRARE [-trà-re] (a.) v. a. irr. detto per rima, *retirer.* *V.* RITRARRE.

Part. ato, ta, *retiré, ée.*

RITRARRE [-tràr-re] v. a. r. irr. *retirer; tirer; extraire.*

... Coll'onesto sudor ritraggon frutto (Alam. *Colt.*). —, pingere o scolpire, o in altro modo imitare l'effigie, *peindre, faire un portrait.*

... Ivi la vide e la ritrasse in carte (Petr.). —, (metaf.) descrivere, dimostrare, *montrer; rapporter; décrire; nommer.*

Io non posso ritrar di tutti appieno (Dant. *Inf.*).

—, *démontrer; représenter.*

Non può specchio ritrar sì dolce ima-

go (Tass. *Ger.*). —, (mil.) ritirarsi, *se retirer; battre en retraite.*

Li Romani, ch' erano meno in numero che li nemici... e sarebbonsi ritratti... (Tit. Liv.). — Pres. ritraggo, ritrai, ritrae, ritragge, ritragghiamo, ritraete, ritraggono, *je retire, tu retires, il, elle retire, nous retirons, vous retirez, ils, elles retirent.* — Pret. ritrassi, trasse, trassero, *je retirai, il, elle retira, ils, elles retirèrent.* — Fut. ritrarrò, ec. *je retirerai, etc.* — Cond. ritrarrei, ec. *je retirerais, etc.* — Subi. che ritragga, ec. *qu'il, qu'elle retire, etc.* — Part. ritratto (*V.* —). —, *reconnaître; découvrir.* —, *se repentir; changer d'avis.* —, per indurre, *induire; porter; tirer.*

Alle cose vili e scellerate ritrarre (Bocc.). —, partirsi, *partir; s'en aller.*

... Da ciò si ritrasse (Bocc.).

—, liberarsi, *se délivrer; se dégager.* —, lasciar l'impresa, *abandonner une entreprise; lâcher pied.*

E ritrarsi dalla impresa non parea loro onore (G. Vill.).

—, ricoverarsi, *se retirer.*

Però sarebbe da ritrarsi in porto (Petr.). —, tirare in dentro, *retirer.* —, togliere, *ôter.* —, distorre, *détourner.* — addietro alcuno, *détourner.*

—, da alcuna cosa, *ressembler.* — in volgare, *traduire.*

RITRASCORRERE [-scór-re-re] v. n. irr. *parcourir de nouveau.* — Pret. ritrascorsi, scorse, scorsero, *je parcourus, il, elle parcourut, ils, elles parcoururent de nouveau.*

Part. ritrascorso (*V.* —).

RITRASCORSO, —SA [-scór-so] (a.) p. ad. da RITRASCORRERE, *parcouru, ue de nouveau.*

RITRASFORMARE [-mà-re] (a.) v. a. *transformer de nouveau.*

Part. ato, ta, *transformé, ée, etc.*

RITRASPORRE [-spór-re] v. a. irr. trasporre di nuovo, *transporter de nouveau.* — Coni. RITRASPONERE. — Pres. ritraspongo, poni, pone, poniamo, ponete, pongono, *je transporte, tu transportes, il, elle transporte, nous transportons, vous transportez, ils, elles transportent de nouveau.* — Imp. ritrasponeva, ec. *je transportais, etc.*

Pret. ritrasposi, pose, posero, *je transportai, il, elle transporta, ils, elles transportèrent de nouveau.*

Subi. che ritrasponga, ec. *qu'il, qu'elle transporte de nouveau.*

Part. ritrasposto (*V.* —).

RITRASPOSTO, —TA [-pò-sto] (a.) p. ad. da RITRASPORRE, *transporté, ée de nouveau.*

RITRATTA [-tràt-ta] s. f. (poet.) *retraite,* f. *V.* RITIRATA.

RITRATTABILE [-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut traiter de nouveau.*

—, *qu'on peut retracter.*

RITRATTAMENTO [-mén-to] s. m. ricantamento, *rétractation,* f.; *désaveu,* m.; *palinodie,* f. *V.* RITRATTAZIONE.

RITRATTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rétracte.* —, *qui peint.*

RITRATTARE [-tà-re] v. a. *traiter de nouveau.* —, stornare, *détourner; dissuader. V.* STORNARE.

—, v. r. *se rétracter; se dédire; chanter la palinodie.*

RITRATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RITRATTARE, *traité, ée de nouveau.* —, *rétracté, ée; dédit, ite.*

RITRATTATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui appartient à la rétractation.*

RITRATTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *action de traiter une seconde fois la même matière; rétractation,* f. *V.* RITRATTAMENTO.

RITRATTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di RITRATTO, dipinto in piccolo spazio, *petit portrait,* m.

RITRATTISTA [-tì-sta], pl. —TI, s. m. *peintre de portrait,* m.

RITRATTIVO, —VA [-tì-vo] ad. atto a ritrarre, *propre à rendre l'image de q. ch.,* m. f.

RITRATTO [-tràt-to] s. m. *portrait,* m. —, *tableau,* m.; *représentation; image; ressemblance,* f. —, (fig.) *portrait,* m.; *figure; ressemblance,* f.

Che son, se tu nol sai, ritratto vero
Delle bellezze tue gl' incendj miei

(Tass. *Ger.*). Far ritratto ad alcuna cosa, *ressembler.* —, *description,* f. —, ricavato, *le produit ou le prix d'une chose qu'on a vendue,* m. Far ritratto, *vendre, se procurer de l'argent sur un objet que l'on vend.* —, esito, *résultat,* m. —, copia, *copie,* f.

RITRATTO, —TA [-tràt-to] (a.) p. ad. da RITRAERE, RITRAGGERE e RITRARRE, *retiré, ée.* —, pinto, *peint, peinte; gravé, ée.* —, cavato, prodotto, *retiré, ée; produit, ite.* —, *copié, ée.*

RITRATTORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui peint, qui fait des portraits; peintre de portrait,* m.

RITRECINE [-tré-tchi-ne] s. f. rete da pescare, *épervier,* m.

—, macchina in alcuni mulini, *chéneau,* m.

Andar a ritrecine (pop.), *se ruiner.*

RITREMARE [-mà-re] v. n. tremar di nuovo, *trembler, frissonner de nouveau.* — Part. ato, ta, *tremblé, frissonné de nouveau.*

RITREPPIO [-trép-pi-o], pl. —PJ, s. m. imbastitura fatta con punteggiatura larga, *action de bâtir, de faufiler,* f. *V.* TESSITURA, IMBASTITURA.

RITRIBUIRE [-boui-re] v. a. irr. *rétribuer. V.* RETRIBUIRE. — Pres. ritribuisco, buisci, buisce, buiscono, *je rétribue, tu rétribues, il, elle rétribue, ils, elles rétribuent.* — Subi. che ritribuisca, ec. *qu'il, qu'elle rétribue, etc.*

Part. ritribuito (*V.* —).

RITRIBUITO, —TA [-bou-ì-to] (a.) p. ad. da RITRIBUIRE, *rétribué, ée.*

RITRIBUZIONE [-bou-dsió-ne] (a.) s. f. *rétribution,* f.

RITRINCIARE [-tchià-re] v. a. trinciar di nuovo, *découper.*

—, (fig.) ritagliare, *retrancher; enlever; ôter.*

Part. ato, ta, *découpé, ée.*

—, (fig.) *retranché; enlevé; ôté, ée.*

RITRINCIERAMENTO [-tchie-ra-mén-to] s. m. (mil.) *nouveau retranchement,* m.

RITRINCIERARE [-tchie-rà-re] v. a. (mil.) alzar nuova trinciera, *retrancher de nouveau.* —, v. n. r. *se retrancher.* —, (fig.) *se défendre.*

RITRINCIERATO, —TA [-tchie-rà-to] (a.) p. ad. da RITRINCIERARE, *retranché, ée de nouveau.* —, *défendu, ue.*

RITRITARE [-tà-re] v. a. tritar di nuovo, *remoudre; broyer, concasser de nouveau.*

Part. ato, ta, *broyé, ée de nouveau.*

RITROGRADAGIONE [-dgio-ne] (a.) s. f. *rétrogradation,* f.

RITROGRADARE [-dà-re] v. n. *rétrograder. V.* RETROGRADARE.

Part. ato, ta, *rétrogradé, ée.*

RITROGRADAZIONE [-dsió-ne] s. f. *rétrogradation,* f.

RITROGRADO, —DA [-trò-gra-do] (a.) ad. *retrograde,* m. f. *V.* RETROGRADO.

RITROGUARDO [-gouàr-do] (a.) s. m. (mil.) *arrière-garde,* f.

RITROMBARE [-bà-re] v. a. *trompeter de nouveau.*

Part. ato, ta, *trompeté, ée de nouveau.*

RITRONCARE [-cà-re] (a.) v. a. *retrancher; trancher de nouveau.*

Part. ato, ta, *retranché, ée, etc.*

RITROPICO, —CA [-trò-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. (antiq.) *hydropique,* m. f. *V.* IDROPICO.

RITROPISIA [-sì-a] s. f. (antiq.) *hydropisie,* f. *V.* IDROPISIA.

RITROSA [-tró-sa] s. f. *nasse,* f.

—, ad. Gabbia ritrosa, *nasse à prendre des oiseaux,* f.

Ove de' tordi cala e de' merlotti
Alla ritrosa quantità infinita (L. Lipp. *Malm.*). —, *filet à pêcher,* m.

—, tortuosità, cosa che rigira in sè medesima, *tortuosité,* f.; *détour,* m.

Per diverse ritrose e ghirigori.... (Buon. *Fier.*). —, vortice dove l'acqua rigira, e rivolgesi, *tournant d'eau; tourbillon,* m.

Gli è un voler notar 'n una ritrosa (Buon. *Tanc.*). —, (fig) prigione, *prison,* f. Alla ritrosa, av. *à l'envers.*

RITROSACCIO, —CIA [-sàt-tchio] (a.) ad. pegg. di RITROSO, *vilain, aine revêche.*

A ogni modo quella vecchiaccia ritrosaccia della serva s' è addormentata al fuoco (Lasc. *Gelos.*).

RITROSAGGINE [-sàd-dgi-ne] (a.) s. f. *bizarrerie; contrariété,* f. *V.* RITROSIA.

RITROSAMENTE [-mén-te] av. *bizarrement.*

RITROSARE [-sà-re] v. n. *devenir revêche. V.* RITROSIRE.

Part. ato, ta, *devenu, ue revêche.*

RITROSELLO, —LA [-sèl-lo] (a.) ad. dim. di RITROSO, *un peu revêche; un peu difficile,* m. f.

RITROSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. dim. di RITROSO, *un peu revêche; un peu difficile,* m. f.

RITROSIA [-sì-a] s. f. *bizarrerie; indocilité; opiniâtreté; contrariété,* f.

Donna, ancorchè la tua ritrosia non abbia mai sofferto che io abbia potuto... (Bocc.). —, detto per le bestie restie, *entêtement,* m.; *répugnance,* f.

—, atto di ritroso, *répugnance,* f.

E interamente senza alcuna ritrosia prestaron fede... (Bocc. *Comm. Inf.*)

RITROSIRE [-sì-re] v. n. irr. divenir ritroso, *devenir revêche, bizarre, rétif.* — Pres. ritrosisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient revêche, ils, elles deviennent revêches.* — Subi. che ritrosisca, *qu'il, qu'elle devienne revêche.* — Part. ritrosito (*V.* —).

RITROSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-revêche,* m. f.; *très-entêté, ée; très-indocile,* m. f.

RITROSITÀ [-tà] (a.) s. f. *bizarrerie,* f. *V.* RITROSIA.

RITROSITO, —TA [-sì-to] (a.) p. ad. da RITROSIRE, *devenu, ue revêche, indocile.*

RITROSO [-tró-so] s. m. entratura strettissima della rete, della nassa, *l'ouverture du filet à pêcher, de la nasse,* f. —, (idraul.) parlandosi d' acque, vale giro, *le tournant de l'eau,* m.

RITROSO, —SA [-trò-so] ad. *contraire,* m. f.; *opposé, ée.*

Diritro guarda e fa ritroso calle (Dant. *Inf.*). —, detto di fortuna avversa, *contraire,* m. f.

Ch'io non la cre' ritrosa (Buon. *Tanc.*).

—, *revêche,* m. f.; *contredisant, ante; bourru, ue; fantasque,* m. f.

Ma ritrosa beltà, ritroso core
Non prende, e sono i vezzi esca d' amore (Tass. *Ger.*). —, (metaf.) si dice dell'acqua de' fiumi, che aggirandosi, torna indietro, *qui tournoie. V.* RIPUGNANTE. A ritroso, capovolto, capopiè, av. *à rebours; au contraire; à contresens.* Andare, camminare, navigare a

ritroso, *aller, marcher, naviguer à contre-sens.*

RITROVABILE [-và-bi-le] ad. m. f. che può ritrovarsi, *qu'on peut retrouver, recouvrer.*

RITROVAMENTO [-mén-to] s. m. invenzione, ritrovato, *invention; découverte*, f.

RITROVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui retrouve.*

RITROVARE [-và-re] v. n. trovare, *trouver; retrouver.* —, inventar cercando, *inventer ou rencontrer; inventer ou rencontrer q. ch.* —, trovare le cose smarrite, *rattraper; recouvrer.*

Perduto ho quel che ritrovar non spero (Petr.). —, di nuovo scavare, *recreuser.* — un disegno, ec. *retoucher ou finir les contours.* —, v. r. *être present; se trouver en quelque lieu.*

—, tornare per la strada fatta, indietro, *revenir sur ses pas.*

Ritroviam l'orme nostre insieme ratto (Dant. *Inf.*). —, ripigliare, *reprendre.*

Ecco l'arpie che fan l'usanza vecchia:
Astolfo il corno subito ritrova (Ariost. *Fur.*)... *reprend vite son cor.*

—, scoprire, *découvrir.*

Tanto che venne a ritrovar, che quello
Che le tolse la spada era Brunello
(Ariost. *Fur.*). —, ravvisare, *reconnaître.* —, riandar col pensiero, *se rappeler.* Ritrovarsi, *se retrouver.*

Mi ritrovai per una selva oscura (Dant. *Inf.*).

RITROVATA [-và-ta] s. f. *découverte, invention; rencontre*, f.

—, *trouvaille*, f. *V.* RITROVAMENTO.

RITROVATO [-và-to] (a.) s. m. *invention*, f. *V.* RITROVATA. —, congresso, combriccola, ritrovo, *lieu de réunion; cercle*, m.; *société*, f.

RITROVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da RITROVARE, *retrouvé, ée.* —, *inventé, ée.* —, *rattrapé; recouvré, ée.*

—, *recreusé, ée.* —, *retouché, ée.* —, *trouvé, ée en quelque lieu.* —, *repris, ise.* —, *découvert, erte.* —, *trouvé, ée, etc.*

RITROVATORE, —TRICE [-tò-re] ad. e s. *inventeur; auteur*, m. f.; *qui trouve.*

RITROVEVOLE [-vé-vo-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut retrouver.*

RITROVIO [-vì-o], pl. —VÌI, s. m. il ritrovarsi insieme, *assemblée; réunion*, f.

RITROVO [-trò-vo] s. m. *compagnie; société*, f.; *cercle*, m.

RITRUOPICO, —CA [-trouò-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (antiq.) *hydropique*, m. f. *V.* IDROPICO.

RITTAMENTE [-men-te] av. dirittamente, *droitement; tout droit; en droiture.*

RITTO [rìt-to] s. m. *endroit; contraire de l'envers*, m.

Ogni ritto ha il suo rovescio, *toute médaille a son revers.*

RITTO, —TA [rìt-to] ad. *droit, droite; debout.*

Ed ei gridò: Se' tu già costì ritto,
Se' tu già costì ritto, Bonifazio? (Dant. *Inf.*) Ritto ritto, *tout droit.*

Andrete ritto ritto in paradiso (Bern. *Rim.*). —, diritto, *droit, droite; qui n'est pas tortu, ue.* —, destro, *contraire de gauche; du côté droit: droit, droite.*

Allora il papa gli puose il piè ritto in sul collo... (G. Vill.) —, drizzato, *redressé, ée.* —, parlando di legname non tagliato, *debout.*

Levarsi, star ritto, *être debout.*

RITTO [rìt-to] av. dirittamente, per linea retta, a dirittura, *en droiture; en ligne droite.*

RITTOROVESCIO [-vè-chio] av. a rovescio, facendo rittorovescio, *à rebours; à l'envers.*

RITUALE [-tou-à-le] s. m. (eccl.) libro che riguarda le funzioni de' parrochi, *rituel; cérémonial*, m.

RITUALE [-tou-à-le] (a.) ad. m. f. *appartenant aux rites.*

RITUALISTA [-tou-a-li-sta], pl. —TI (a.) s. m. (eccl.) compilatore di rito, *ritualiste*, m.

RITUFFARE [-touf-fà-re] v. a. *replonger.* — Part. ato, ta, *replongé, ée.*

RITURAMENTO [-tou-ra-mén-to] s. m. il riturare, *engorgement*, m.; *obstruction*, f.; *calfeutrage*, m.

RITURANTE [-tou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui bouche, calfeutre de nouveau.*

RITURARE [-tou-rà-re] v. a. *reboucher.* —, *boucher; calfeutrer; tamponner; bondonner.*

RITURATO, —TA [-tou-rà-to] (a.) p. ad. da RITURARE, *rebouché, ée.*

RITURBARE [-tour-bà-re] v. a. *troubler de nouveau.*

RITURBATO, —TA [-tour-bà-to] (a.) p. ad. da RITURBARE, *troublé, ée, etc.*

RIUDIRE [-ou-dì-re] (a.) v. a. e n. irr. *ouïr, entendre de nouveau. V.* UDIRE. — Pres. riodo, riodi, riode, riodono, *j'entends, tu entends, il, elle entend, ils, elles entendent de nouveau.* — Subj. che rioda, ec. *qu'il, qu'elle entende de nouveau, etc.* — Part. riudito (*V.* —).

RIUDITO, —TA [riou-dì-to] (a.) p. ad. da RIUDIRE, *ouï, ïe, entendu, ue de nouveau.*

RIUMILIARE [-ou-mi-li-à-re] v. a. *rabaisser, humilier, mortifier de nouveau.* — Part. ato, ta, *humilié, ée, etc.*

RIUNGERE [-oùn-dge-re] v. a. irr. *oindre de nouveau.* — Pres. riungo, gono, *j'oins, ils, elles oignent de nouveau.* — Pret. riunsi, riunse, riunsero, *j'oignis, il, elle oignit, ils, elles oignirent de nouveau* — Subj. che riunga, ec. *qu'il, qu'elle oigne de nouveau, etc.*

Part. riunto (*V.* —).

RIUNIMENTO [-ou-ni-mén-to] (a.) s. m. *réunion*, f. *V.* RIUNIONE.

RIUNIONE [-ou-ni-ó-ne] s. f. *réunion; liaison*, f.

— (chir.) delle piaghe, *consolidation*, f. — d'amicizia, *rétablissement d'amitié*, m.

RIUNIRE [-ou-nì-re] v. a. irr. *réunir; joindre.* —, parlando di piaghe, *cicatriser; consolider.* —, trattandosi del reconciliare due persone, *raccommoder; rapatrier.* — Pres. riunisco, isci, isce, iscono, *je réunis, tu réunis, il, elle réunit, ils, elles réunissent.*

Subj. che riunisca, ec. *qu'il, qu'elle réunisse, etc.* — Part. riunito (*V.* —).

RIUNITIVO, —VA [-ou-ni-tì-vo] (a.) ad. *qu'on peut réunir; cicatrisant.*

RIUNITO, —TA [-ou-nì-to] (a.) p. ad. da RIUNIRE, *réuni, ie.* —, *rejoint, ointe.* —, *raccommodé, ée.*

RIUNTO, —TA [-oùn-to] (a.) p. ad. da RIUNGERE, *oint, ointe de nouveau.*

RIURTARE [-our-tà-re] v. a. *heurter, frapper de nouveau; repousser.*

Part. ato, ta, *heurté, ée de nouveau.*

RIUSARE [-ou-sà-re] (a.) v. a. *user de nouveau.*

Part. ato, ta, *usé, ée de nouveau.*

RIUSCIBILE [-ou-chì-bi-le] ad. m. f. *qui peut réussir.*

Essendo riferito ... non esser riuscibile quella impresa (Guicc. *Stor.*).

RIUSCIBILISSIMO, —MA [-ou-chi-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *qui peut très-bien réussir.*

RIUSCIMENTO [-ou-chi-mén-to] s. m. il riuscire, successo, esito, *réussite*, f.; *bon succès*, m.

RIUSCIRE [riou-chì-re] v. n. irr. *sortir de nouveau, une seconde fois.*

—, avere effetto, *réussir; avoir un bon succès.*

E vedrai riuscir cose leggiadre (Petr.). —, sembrare, *paraître.* —, divenire, *devenir; arriver; échoir.* —, isbrigarsi, *se débarrasser; se dépêcher; remplir sa tâche.* —, aver effetto, *réussir.*

Senza l'ordine loro rade volte riesce alcuna nostra opera a laudevol fine (Bocc.). —, risultare, *résulter.*

... E per la gloria ed accrescimento d'onore che ne dee riuscire a V. M. cristianissima (Cas. *Lett.*). —, aver compimento, *s'accomplir.* —, esser utile, recar giovamento, *être utile; réussir.*

Poi quando l'opra mia non ti riesca,
La morte sia... (Ariost. *Fur.*) —, *satisfaire; contenter.* —, uscir di nuovo, *ressortir; sortir de nouveau.* — in un luogo, *répondre à un endroit, y avoir issue.* —, venire alla conclusione, *aboutir; conclure.* — bene o male in una cosa, *avoir un heureux ou un mauvais résultat dans une entreprise; bien réussir; mal réussir.*

E se passabilmente vi riesco
Mi dican pur poeta animalesco (Cast. *An. parl.*). — Pres. riesco, esci, esce, escono, *je réussis, tu réussis, il, elle réussit, ils, elles réussissent.* — Subj. che riesca, ec. *qu'il, qu'elle réussisse, etc.*

Part. riuscito (*V.* —).

RIUSCITA [-ou-chì-ta] s. f. passaggio pel quale da un luogo si riesce nell'altro, *sortie; issue*, f.

... Là dove un vicol senza riuscita
Mi permettea... (Buon. *Fier.*)

—, successo, evento, esito, *succès*, m.; *issue; réussite*, f. —, profitto, avanzamento, *profit; progrès*, m.

Aver la riuscita in alcun luogo, *répondre; aboutir.* Far buona o mala riuscita, *faire bonne ou mauvaise réussite.*

RIUSCITO, —TA [riou-chì-to] (a.) p. ad. da RIUSCIRE, *réussi.* —, *devenu, ue; arrivé, ée.* —, *débarrassé, ée; rempli sa tâche.* —, *réussi.* —, *résulté.* —, *accompli, ie.* —, *qui a été utile.* —, *satisfait, aite; ressorti, ie; abouti.*

RIVA [rì-va] s. f. estrema parte della terra che termina all'acqua, *rive*, f.; *bord; rivage*, m.; *plage*, f.

E come quei che con lena affannata
Uscito fuor del pelago alla riva
Si volge all'acqua perigliosa... (Dant. *Inf.*) —, per luogo semplicemente, *lieu; rivage*, m. —, (metal.) *fin*, f.; *but*, m.

E del diritto m'han posto alla riva
(Dant. *Par.*).

Riva riva, av. *le long du rivage.* Navigar riva riva, *ranger la côte; côtoyer.*

RIVAGGIO [-vàd-dgio] (a.) s. m. *rivage*, m. *V.* e di RIVA.

RIVAGHEGGIARE [-ghed-dgià-re] (a.) v. a. *cajoler, courtiser une femme de nouveau.*

Part. ato, ta, *cajolé, courtisé, ée, etc.*

RIVALE [-và-le] ad. e s. m. f. *rival, ale; concurrent, ente; compétiteur*, m. —, *antagoniste; émule*, m. f.

Alcuno d'un nuovo rivale avvedutosi (Bemb. *Asol.*).

RIVALERE [-lé-re] v. n. irr. rilevarsi, rifarsi, *se refaire; se relever; se rétablir. V.* VALERE. — Pres. mi rivalgo, si rivalgono, *je me relève, ils, elles se relèvent.* — Pret. mi rivalsi, si rivalse, si rivalsero, *je me relevai, il, elle se releva, ils, elles se relevèrent.* — Subj. che si rivalga, ec. *qu'il, qu'elle se relève, etc.*

Part. rivaluto (*V.* —).

RIVALESCENZA [-chèn-dsa] (a.) s. f. *rétablissement*, m.; *guérison*, f.

RIVALICARE [-cà-re] v. a. valicare di nuovo, *repasser; passer de nouveau.*

Part. ato, ta, *repassé, ée, etc.*

RIVALIDARE [-dà-re] (a.) v. a. *valider de nouveau; rendre valide.*

Part. ato, ta, *validé, ée, etc.*

RIVALIDATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. **—RJ, —RIE** (a.) ad. *appartenant à une nouvelle validation.*

RIVALIDAZIONE [-dsió-ne] s. f. il render nuovamente valido, *nouvelle validation*, f.

RIVALITÀ [-tà] s. f. concorrenza, *rivalité*, f. *V.* GARA, EMULAZIONE.

RIVALSA [-vàl-sa] (a.) s. f. regresso, *compensation*, f.

RIVALUTO, —TA [-loù-to] (a.) p. ad. da RIVALERE, *refait, aite; relevé, ée; rétabli, ie.*

RIVANGARE [-gà-re] v. a. vangare di nuovo, *houer, bêcher de nouveau.*

—, (metaf.) indagar di nuovo, approfondire, *fureter, rechercher de nouveau; creuser; fouiller.*

RIVANGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da RIVANGARE, *bêché, ée de nouveau.* —, (fig.) *approfondi, ie; fureté; recherché; creusé; fouillé, ée.*

RIVARCARE [-cà-re] v. n. *repasser.* Part. ato, ta, *repassé, ée.*

RIVEDERE [-dé-re] v. n. irr. *revoir.*

E quindi uscimmo a riveder le stelle (Dant. *Inf.*). —, esaminar di nuovo, *examiner de nouveau.*

E ognun vuol fare il principe al dì d' oggi,
Sebben, chi la volesse rivedere.....
(L. Lipp. *Malm.*)

—, (mil.) *inspecter.* — i conti, le partite, *revoir un compte;* (fig.) *examiner, reconnaître l'état d'une affaire.* — una scrittura, ec. *corriger, examiner de nouveau; revoir.* A Dio riveggo, a babboriveggoli, *aux antipodes; dans un abîme; à tous les diables.* — Pres. riveggo e rivedo, veggono, *je revois, ils, elles revoient, etc.* — Pret. rividdi, vide, viddero, *je revis, il, elle revit, ils, elles revirent.* — Fut. rivedrò, ec. *je reverrai, etc.* — Cond. rivedrei, ec. *je reverrais, etc.* — Subi. che riveda e rivegga, ec. *qu'il, qu'elle revoie, etc.* Part. riveduto (*V.* —).

RIVEDIMENTO [-mén-to] s. m. revisione, *révision; correction*, f.; *examen*, m. —, (mil.) *revue*, f.

RIVEDITORA [-tó-ra] (a.) s. f. *ouvrière qui donne la dernière façon au drap et à d'autres tissus*, f.

RIVEDITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui revoit; réviseur; censeur*, m.

RIVEDITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *dernière façon qu'on donne aux draps et aux tissus*, f.

RIVEDUTO, —TA [-doù-to] p. ad. da RIVEDERE, *revu, ue.* —, *examiné, ée.* —, *corrigé.* —, (mil.) *inspecté, ée.* Riveduta sua gente, *ayant fait la revue de ses troupes.*

RIVEGGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *qui revoit.*

RIVELABILE [-là-bi-le] ad. m. f. *qui peut être révélé, ée.*

RIVELAMENTO [-mén-to] s. m. *révélation*, f.

RIVELANTE [-làn-te] ad. m f. *qui révèle.*

RIVELARE [-là-re] v. a. discoprire, manifestare, *révéler; manifester; déceler.*

Nel quale onesto amor chiaro rivela
Sua dolce forza... (Petr.)

—, fare rivelazione, *inspirer.*

E se tu guardi quel che si rivela
Per Daniel... (Dant. *Par.*)

RIVELATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à révéler*, m. f.

RIVELATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da RIVELARE, *révélé, ée.* —, *manifesté, ée.*

RIVELATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui révèle.*

RIVELAZIONE [-dsió-ne] s. f. *révélation; inspiration*, f. —, *inspiration*, f.

Questa rivelazion ci manifesta (Dant. *Par.*).

RIVELLINO [-lì-no] s. m. (mil.) fortificazione, *demi-lune*, f.; *ravelin*, m. Dare, toccare un rivellino (fig.), *donner, recevoir des coups de bâton.* Far un rivellino ad alcuno, *réprimander q. u., le braver.*

RIVENDAGNOLA [-da-gno-la] (a.) s. f. *revendeuse*, f.

RIVENDAIUOLA [-iouò-la] (a.) s. f. (voce romanesca) *revendeuse*, f. *V.* RIVENDUGLIOLA.

RIVENDERE [-vén-de-re] v. a. *revendre; vendre de nouveau.* — alcuno, *en revendre à q. u., en savoir beaucoup plus que lui.* — Part. rivenduto (*V.* —).

RIVENDERIA [-rì-a] s. f. *métier de troqueur, de revendeur*, m. *V.* BARATTERIA.

RIVENDIBILE [-dì-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut revendre.*

RIVENDICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui revendique.*

RIVENDICARE [-cà-re] v. a. *venger de nouveau; venger; tirer raison.* —, (leg.) v. r. *se venger.* Rivendicare una cosa propria che è in mano altrui, *revendiquer.*

RIVENDICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RIVENDICARE, *vengé, ée de nouveau.* —, *revendiqué, ée.*

RIVENDICHIESA [-kiè-sa] (a.) s. m. indecl. *simoniaque*, m. —, ad. *simoniaque*, m. f.

RIVENDITORA [-tó-ra] (a.) ad. e s. f. *revendeuse*, f. *V.* RIVENDUGLIOLA.

RIVENDITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *revendeur, euse.*

RIVENDUGLIOLA [-doul-liò-la] (a.) ad. e s. f. *revendeuse*, f. Rivendugliola d' erbe, *herbière*, f.

RIVENDUGLIOLO [-doul-liò-lo] ad. e s. m. *revendeur*, m.

RIVENDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da RIVENDERE, *revendu; vendu, ue.*

RIVENIRE [-nì-re] v. n. irr. ritornare, *revenir; retourner.*

Nella corte del ciel, d'ond' io rivegno
Si truovan molte gioie!... (Dant. *Par.*)

—, provenire, *naître; dériver; procéder.* —, riavenire, *recouvrer ses sens.*

Qual uom da cupo e grave sonno oppresso
Dopo vaneggiar lungo in sè riviene
(Tass. *Ger.*). — in sè, v. r. *revenir à soi.*
Come Ruggier in sè fu rivenuto
(Ariost. *Fur.*).

—, convertirsi, *revenir; se convertir.* Pres. rivengo e rivegno, vieni, viene, vengono, *je reviens, tu reviens, il, elle revient, ils, elles reviennent.* — Pret. rivenni, venne, vennero, *je revins, il, elle revint, ils, elles revinrent.* — Fut. riverrò, ec. *je reviendrai, etc.* — Cond. riverrei, ec. *je reviendrais, etc.* — Subi. che rivenga, ec. *qu'il, qu'elle revienne, etc.* — Part. rivenuto (*V.* —).

RIVENTILARE [-là-re] (a.) v. a. *déployer, faire flotter de nouveau au vent.* —, esaminare, *ventiler, examiner de nouveau.* Part. ato, ta, *déployé, flotté, etc.* —, *ventilé, examiné, ée, etc.*

RIVENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da RIVENIRE, *revenu, ue; retourné, ée.* —, *dérivé; procédé.* —, *recouvré ses sens.* —, *converti, ie.*

RIVERBERAMENTO [-mén-to] s. m. riverbero, *réverbération; repercussion; réflexion*, f.

RIVERBERANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui réverbère.*

RIVERBERARE [-rà-re] v. a. e n. ripercuotere, e si dice de' raggi, *réverbérer: refléter; répercuter; réfléchir.*

Perchè renda a quelli
Col suo riverberar più caldi i raggi
(Alam. *Colt.*).

—, (metaf.) abbagliare, *éblouir; offusquer.* —, detto delle vibrazioni del l'aria ripercossa da corpo opposto, *répercuter; reflechir.*

—, struggere in fornace a fuoco di riverbero, *reflechir; refléter.*

RIVERBERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da RIVERBERARE, *reverbéré; reflete; répercuté, ée; réfléchi, ie.* —, *ébloui, ie.* —, *ébloui, ie; offusqué, ée.* —, *répercuté, ée; réfléchi, ie.* —, riscaldato a fuoco di riverbero, *réfléchi, ie; reflété, ée.*

RIVERBERATOIO [-tó-io], pl. **—TOJ** (a.) s. m. (chim.) fornello per la fusione de' metalli, *fourneau de réverbère*, m.

RIVERBERAZIONE [-dsió-ne], REVERBERAZIONE, s. f. (fis.) *réverbération; reflexion*, f. —, rimbalzo, *rebondissement; ricochet*, m.

...Ne erano feriti e morti molti dall'artiglieria o per proprio colpo o per riverberazione (Guicc. *Stor.*). —, (chim.) la circulazione della fiamma del fornello a riverbero, *reflet; réfléchissement; réverbère*, m.

RIVERBERO [-vèr-be-ro] s. m. (fis.) ripercussione de' raggi, *réverbération; répercussion*, f. Fuoco di riverbero (chim.), *feu de réverbère*, m.

—, macchinetta di metallo contro le lucerne, lampade, ec. perchè riflettano maggior lume, *réverbère*, m.

RIVERDIRE [-dì-re] v. n. irr. *reverdir. V.* RINVERDIRE. — Pres. riverdisce, iscono, *il, elle reverdit, ils, elles reverdissent.* — Subi. che riverdisca, ec. *qu'il, qu'elle reverdisse, etc.* Part. riverdito (*V.* —).

RIVERDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da RIVERDIRE, *reverdi, ie.*

RIVERENDO, —DA [-rèn-do] ad. *vénérable*, m. f. *V.* REVERENDO.

RIVERENTE [-rèn-te] ad. m. f. *humble*, m. f.; *respectueux, ueuse.*

RIVERENTEMENTE [-mén-te] av. *avec révérence; respectueusement. V.* REVERENTEMENTE.

RIVERENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-respectueusement.*

RIVERENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-respectueux, ueuse; très-humble*, m. f.

RIVERENZA [-rèn-dsa] s. f. *révérence.* —, *vénération*, f.; *respect; honneur*, m. Con riverenza, *avec révérence; sauf révérence; avec respect.* Far riverenza, *s'incliner; faire des révérences.*

RIVERENZIA [-rèn-dsì-a] (a.) s. f. *révérence*, f.

E notte e dì lo servon tutte quante
Con riverenzie, inchini e gentilezze
(Bern. *Orl.*). —, *respect; honneur*, m.; *vénération*, f.

RIVERENZIALE [-dsià-le] ad. m. f. aggiunto di timore, *crainte révérentielle*, f.

RIVERENZIARE [-dsià-re] v. a. *révérer; honorer. V.* RIVERIRE. Part. ato, ta, *révéré; honoré, ée.*

RIVERENZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. accr. di RIVERENZIA, *une très-profonde révérence*, f.

RIVERGOGNARE [-gnà-re] (a.) v. n. *avoir honte; rougir.* Part. ato, ta, *qui a eu honte; rougi.*

RIVERIRE [-rì-re] s. m. *révérence*, f.; —, *respect, hommage*, m.

Ed ei s' accorse,
Solo ascoltando, del mio riverire
(Dant. *Purg.*).

RIVERIRE [-rì-re] v. a. irr. portare riverenza, *révérer; honorer; respecter.* Vi riverisco, *je vous salue.* Pres. riverisco, isci, isce, iscono, *je*

revère, tu révères, il, elle révère, ils, elles révèrent. — Subi. che riverisca, ec. *qu'il, qu'elle révère, etc.*

Part. riverito (*V.* —).

RIVERITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-révéré, ée; très-respecté, ée.*

RIVERITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da RIVERIRE, *révéré; honoré; respecté, ee.*

RIVERITORE, —TRICE [-to-re] (a.) ad. e s. *qui révère; qui respecte.*

RIVERSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (mus.) cangiamento d' ordine ne' suoni che compongono l'accordo o nelle parti che compongono l'armonia, *renversement*, m. *V.* RIVOLTO.

RIVERSARE [-sà-re] v. n. *verser de nouveau; verser; renverser.*

Noi ricidemmo il cerchio all'altra riva
Sovr' una fonte, che bolle, e riversa
Per un fossato... (Dant. *Inf.*)

—, *regorger; déborder; s'épancher.* —, v. r. cader di nuovo sopra l'avversario, *se renverser; tomber de nouveau sur q. u.*

Come con infiniti colpi e fieri
Sopra Darete riversossi Entello (Car. *En.*). —, (fig.) *s'épancher; ouvrir son cœur.*

Benchè 'n lamenti il duol non si riversi (Petr.). —, v. a. voltare a rovescio o sossopra, *renverser; retourner.*

Piccola pietra fane (*fa*)
Gran carro riversare (Fr. Jac.).

—, dispergere, *disperser.* Riversare la broda addosso ad alcuno (pop.), *mettre une faute sur le dos de q. u.*

RIVERSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da RIVERSARE, *versé, ée de nouveau; renversé, ée, etc.*

RIVERSCIARE [-chià-re] (a.) v. n. *renverser; démolir. V.* ROVESCIARE.

Brandimarte con faccia sbigottita
Giù del destrier si riversciò di botto (Ariost. *Fur.*).

Part. ato, ta, *renversé, ée; démoli, ie.*

RIVERSCIO [-vèr-chio] (a.) s. m. *envers*, m. *V.* ROVESCIO.

RIVERSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. (leg.) *réversible*, m. f.

RIVERSIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. qualità di ciò che è riversibile, *réversibilité*, f.

RIVERSIVO, —VA [-sì-vo] (anat.) ad. *qui reflue. V.* RICORRENTE.

RIVERSO [-vèr-so] s. m. il riversare, *ce qui s'épanche, déborde.* —, rovina, *revers; désastre*, m.; *disgrâce*, f.

—, *écroulement*, m.; *ruine*, f.

Ed in quel punto questa vecchia roccia
Qui e altrove tal fece riverso (Dant. *Inf.*). —, rovescio, *rebours; envers; opposé*, m. —, colpo dato di rovescio, marrovescio, *revers; coup de revers*, m. Di riverso, *du revers de la main.*

Sobrin raddoppia il colpo, e di riverso
Gli mena... (Ariost. *Fur.*)

RIVERSO, —SA [-vèr-so] p. ad. da RIVERTERE, *renversé, ee.*

Che disteso e riverso
Mi tiene in terra (Dant. *Rim.*).

—, *revenu, ue à l'état primitif.*

Già già le cose che di negro asperse
Alle sembianze prime eran riverse (Fortig. *Ricc.*).

—, *contraire*, m. f.; *opposé, ée; inverse*, m. f.

... Ch' ultima fui, con ordine riverso
Darò le mosse agli altri... (Buon. *Fier.*)

Ordine inverso, *ordre inverse*, m. A riverso, alla riversa, *à l'inverse.*

RIVERTERE [-vèr-te-re] v. a. irr. *renverser; retourner. V.* RIVOLTARE.

Faceva lui tener le labbra aperte,
Come l'etico fa, che per la sete,
L'un verso 'l mento e l'altro in su riverte (Dant. *Inf.*).

Pret. riversi, verse, versero, *je retournai, il, elle retourna, ils, elles, retournèrent.* — Part. riverso (*V.* —).

RIVERTIRE [-ti-re] (a.) v. a. e n. reg. e irr. *convertir. V.* CONVERTIRE. — Pres. riverto e rivertisco, isci, isce, iscono, *je convertis, tu convertis, il, elle convertit, ils, elles convertissent.* — Subi. che rivertisca, ec. *qu'il, qu'elle convertisse, etc.* — Part. rivertito (*V.* —).

RIVERTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da RIVERTIRE, *converti, ie.*

RIVESCIARE [-chià-re] v. a. *renverser* — una cosa in alcuno, *charger q. u. de q. ch.* —, v. r. *se prosterner.*

Part. ato, ta, *renversé, ée, etc.*

RIVESCIO [-vè-chio] s. m. *envers*, m. *V.* ROVESCIO.

RIVESCIO, —IA [-vè-chio] (a.) ad. *contraire*, m. f. A rivescio, av. *à l'envers.* —, supino, *à la renverse.*

RIVESTIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (mil.) crosta di mattoni o altro, di che si coprono le fortificazioni, *chemise de cailloutage, de ciment*, f.

— della carena (mar.), *bordage de la carène*, m.

RIVESTIRE [-sti-re] v. a. *revêtir; rhabiller; se vêtir une seconde fois.*

—, abbellirsi, *s'orner.*

L'invisibil sua forma è in Paradiso
Disciolta di quel velo...
Per rivestirsen poi... (Petr.)

—, (mil.) incamiciar di mattoni od altro un'opera di fortificazione, *crépir, couvrir de chemise une fortification.* —, v. r. *reprendre q. ch.; se parer; s'orner; se rajuster; se raccommoder.*

(Poet.) Rivestir le membra, risuscitare, *ressusciter.*

Dove morì, dove sepolto fue,
Dove poi rivestì le membra sue (Tass. *Ger.*).

RIVESTITO, —TA [-sti-to] (a.) p. ad. da RIVESTIRE, *revêtu, ue; rhabillé, ée.*

La rivestita carne alleviando (Dant. *Purg.*). —, *orné, ée.* —, *paré, ée.* —, *couvert, erte.* —, *ressuscité, ée.*

RIVETTA [-vét-ta] (a.) s. f. dim. di RIVA, *petite rive*, f.; *petit rivage*, m.

RIVETTO [-vét-to] (a.) s. m. dim. di RIVO, *petit ruisseau*, m.

RIVIAGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *se remettre en chemin.* —, *marcher encore.* — Part. ato, *remis, ise en chemin.* —, *marché encore.*

RIVICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di RIVO, *petit ruisseau*, m.

RIVIERA [-viè-ra] s. f. riva, *rivage; bord*, m.; *plage*, f.

Quando noi fermerem li nostri passi
Sulla trista riviera d' Acheronte (Dant. *Inf.*). —, paese contiguo alla riviera, *rivière; côtière*, f.

In mare e in terra tutta la riviera
Da questi Saracin tenga difesa (Bern. *Orl.*). —, fiume, *rivière*, f.; *fleuve*, m.

Trovò una donna che nella riviera
Di Senna era caduta e vi peria (Ariost. *Fur.*). —, stagno, *étang*, m.

La riviera del sangue (Dant. *Inf.*).

—, campagna, *contrée; région; terre*, f.; *pays*, m. La riviera di Genova, *la rivière* (f.), *le pays* (m.) *de Gênes.*

Era ordinato di venire alla riviera di Genova (G. Vill.). Uomo da bosco e da riviera, *homme bon à tout faire*, m.

Anch' eglino con grossa e folta schiera
D' una gente da bosco e da riviera (L. Lipp. *Malm.*).

RIVIFICARE [-cà-re] (a.) v. n. tornar in vita, *revivre; vivifier. V.* RIVIVIFICARE. — Part. ato, ta, *vivifié, ée.*

RIVILICARE [-cà-re] v. a. *examiner soigneusement; éplucher; enquérir.*

Part. ato, ta, *examiné, ée soigneusement.* —, *épluché, ée.*

RIVINCERE [-vìn-ce-re] v. a. irr. *vaincre, dompter de nouveau.* —, (t. di giuoco) *regagner; se racquitter.* —, *vaincre de nouveau.* — Pres. rivinco, cono, *je dompte, ils, elles domptent de nouveau.* — Pret. rivinsi, vinse, vinsero, *je regagnais, il, elle regagna, ils, elles regagnèrent.* — Subi. che rivinca, ec. *qu'il, qu'elle regagne, etc.*

Part. rivinto (*V.*—).

RIVINCITA [-vìn-tchi-ta] s. f. (t. di giuoco) *revanche*, f.

RIVINTA [-vìn-ta] s. f. il rivincere, *nouvelle victoire*, f. —, *revanche*, f.; *recouvrement*, m.

RIVINTO, —TA [-vìn-to] (a.) p. ad. da RIVINCERE, *vaincu, ue; dompté, ée de nouveau.* —, *regagné, ée.*

RIVISCELLO [-chèl-lo] (a.) s. m. *ruisseau*, m. *V.* RUSCELLO.

RIVISITA [-vì-si-ta] s. f. il rivisitare, *restitution de visite; nouvelle visite*, f.

RIVISITARE [-tà-re] v. a. *rendre la visite.* —, *visiter de nouveau.*

RIVISITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RIVISITARE, *rendu la visite; visité, ée de nouveau.*

RIVISSUTO, —TA [-soù-to] (a.) p. ad. da RIVIVERE, *ressuscité, ée.*

RIVISTA [-vì-sta] s. f. il rivedere, lo esaminare checchessia, *revue*, f.

— (mil.) fatta a' soldati, *inspection; revue*, f.

Ch' io 'ntendo di voler far la rivista
Dell' armeria... (Buon. *Fier.*)

RIVISTO, —TA [-vì-sto] (a.) p. ad. da RIVEDERE, *revu, ue. V.* RIVEDUTO.

Io l' ho già letta ... e dipoi rivista a paragone di quella dell' Angelio (Car. *Let.*).

RIVIVA [-vì-va] (a.) s. f. voce di applauso che ripete viva, *qu'il soit loué, qu'elle soit louée.*

Viva, riviva il SS. nome di Gesù (Belc. *Vit. Colomb.*).

RIVIVARE [-và-re] v. a. *raviver. V.* RAVVIVARE. — Part. ato, ta, *ravivé, ee.*

RIVIVERE [-vì-ve-re], RIVIVIRE, v. n. irr. *revivre; ressusciter.*

In cui riviva la sementa santa
Di quei Roman... (Dant. *Inf.*)— Pret. rivissi, visse, vissero, *je ressuscitai, il, elle ressuscita, ils, elles ressuscitèrent.*

Part. rivissuto (*V.* —).

RIVIVIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui ranime; qui ravive.*

RIVIVIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. *vivifier de nouveau; raviver; ranimer.*

Part. ato, ta, *vivifié, ravivé, ée, etc.*

RIVIVIRE [-vì-re] (a.) v. n. irr. *raviver; prendre un bon goût.*

... E poi quando le metterai (*le sorbe*) nell' acqua fervente, si riviviscono con giocondi sapori (Pallad. *Genn.*). — Pres. rivivisce, viscono, *il, elle prend un bon goût.* — Subi. che rivivisca, ec. *qu'il, qu'elle prenne un bon goût, etc.*

Part. rivivito (*V.* —).

RIVIVISCERE [-vì-che-re] (a.) v. n. irr. *revivre. V.* RIVIVERE. — Pres. rivivisco, isci, isce, iscono, *je ressuscite, tu ressuscites, il, elle ressuscite, ils, elles ressuscitent.* — Pret. rivivissi, isse, issero, *je ressuscitai, il, elle ressuscita, ils, elles ressuscitèrent.* — Subi. che rivivisca, ec. *qu'il, qu'elle ressuscite, etc.*

Part rivissuto (*V.* —).

RIVIVITO, —TA [-vì-to] (a.) p. ad. da RIVIVIRE, *ravivé, ée; qui a pris bon goût.*

RIVO [rì-vo] s. m. rio, *ruisseau*, m.

E 'l mormorar de' liquidi cristalli
Giù per lucidi freschi rivi e snelli (Petr.). —, fiume, *fleuve*, m.; *rivière*, f.

Nè mare ove ogni rivo si disgombra (Petr.).

—, grande abbondanza di qualsivoglia umore scorrente, *ruisseau*, m.; *rivière*, f.

... Di mille rivi
Sanguinoso il terren lasciasti asperso (Tass. *Ger.*).

—, *pleurs*, m. pl.; *larmes*, f. pl.

RIVOCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *revocable*, m. f.

RIVOCAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *révocation*, f. *V.* RIVOCAZIONE.

RIVOCAMENTO [-mén-to] s. m. *révocation*. f. *V.* RIVOCAZIONE.

RIVOCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui revoque*.

RIVOCARE [-cà-re] v. a. richiamare, *rappeler*.
Rivocando nel cor l' usato ardire
(Ariost. *Fur.*).
—, ritrattare, mutare, *révoquer; changer; annuler; casser; abolir*.
La consulta il decreto ha rivocato (L. Lipp. *Malm.*). — in forse, in dubbio, *révoquer en doute*.
Cessa di rivocar la possa in forse
Del tuo volere (Car. *En.*).
—, v. n. *s'éloigner*.

RIVOCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RIVOCARE, *rappelé, ée.* —, *révoqué; annulé; cassé, ée; aboli, ie.* —, *revoqué, ée en doute.* —, *éloigné, ée*.

RIVOCATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *révocatoire*, m. f.

RIVOCAZIONE [-dsió-ne] s. f. *rappel*, m.; *révocation*, f.; *rétractation; annulation; cassation; rescision*, f.

RIVOLARE [-là-re] v. a. *voler de nouveau*.
Tacque; e sparito, rivolò del cielo
Alle parti più eccelse... (Tass. *Ger.*)
. Part. ato, ta, *volé, ée de nouveau*.

RIVOLERE [-lé-re] v. n. irr. *vouloir de nouveau*. *V.* VOLERE.
Pres. rivoglio, vuoli, vuole, vogliamo, volete, vogliono, *je veux, tu veux, il, elle veut, nous voulons, vous voulez, ils, elles veulent de nouveau.* — Pret. rivolli, volle, vollero, *je voulus, il, elle voulut, ils, elles voulurent de nouveau.* — Fut. rivorrò, ec. *je voudrai de nouveau, etc.* — Cond. rivorrei, ec. *je voudrais de nouveau, etc.* — Subi. che rivoglia, ec. *qu'il, qu'elle veuille de nouveau, etc.* — Part. rivoluto (*V.* —).

RIVOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di RIVOLO, *petit ruisseau*, m.

RIVOLGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *qui tourne*.

RIVOLGERE [-vòl-dge-re] v. a. irr. piegare in altra banda, *retourner; tourner; replier*.
Perchè i nostri diretri
Rivolga il cielo a sè, saprai (Dant. *Purg.*). —, (mil.) *entraîner à son gré*.
Alcibiade che sì spesso Atena
Come fu suo piacer volse e rivolse
Con dolce lingua e con fronte serena
(Petr.).
—, rimutare, *changer; transformer*.
Secca è la vena dell' usato ingegno
E la cetera mia rivolta è 'n pianto
(Petr.). —, esaminar colla mente, *passer dans son esprit.* —, rinvolgere, *envelopper.* —, *détourner*.
S'ingegnò di rivolgerla di proponimento sì fiero (Bocc.). —, rivoltarsi, *se revolter; résister.* —, *se retourner vers.* —, mutarsi di parere, *changer d'avis*. Rivolgersi ad alcuno, *épouser le parti de q. u.: demander l'appui de q. u.*
Pres. rivolgo, gono, *je retourne, ils, elles retournent.* — Pret. rivolsi, volse, volsero, *je retournai, il, elle retourna, ils, elles retournèrent.* — Subi. che rivolga, ec. *qu'il, qu'elle retourne, etc.*
Part. rivolto (*V.* —).

RIVOLGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *révolution*, f. —, (mus.) *altération*, f.; *changement*, m.
—, *tour*, m.; *période*, f. *V.* RIVOLTO.

RIVOLI [rì-vo-li] (a.) s. cit. d'Italia (Stati sardi), *Rivoli*.

RIVOLLARE [-là-re] (a.) v. n. *retourner en arrière*.
Part. ato, ta, *retourné, ée en arrière*.

RIVOLO [rì-vo-lo] s. m. dim. di RIVO, *petit ruisseau*, m.; *rigole*, f.

RIVOLTA [-vòl-ta] s. f. *révolte; révolution*, f. —, *tour; pli*, m.
— l'acqua de' fiumi, *tournoiement*, m.
Ei si rivolge, e dilatato il mira
Che 'n sè stesso volubil si raggira (*il torrente*)
Con mille rapidissime rivolte (Tass. *Ger.*). —, mutazione, *changement*, m. —, vicenda, *vicissitude*, f. —, *rebellion*, f.
Ci volle per risvegliarla dal suo letargo... la rivolta e l'usurpazione di due Etruschi... (Magal *Lett.*) —, parte di panno o tela che si rivolta, ec. *rebord*, m. In una rivolta d'occhi, *en un clin d'œil*. Andare in rivolta, *tomber en ruine*. Mettere in rivolta, *mettre en désordre, sens dessus dessous*.

RIVOLTAMENTO [-mén-to] s. m. *révolution*, f. —, *tour sur soi-même*, m. —, *inversion*, f.

RIVOLTANCIA [-tàn-tchia] (a.) s. f. *retour sur ses pas*, m. Dar rivoltancia, *revenir en arrière, sur ses pas*.

RIVOLTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui retourne; qui tourne*.

RIVOLTARE [-tà-re] v. a. rivolgere, *retourner; tourner.* —, (fig.) volger sossopra, *troubler; brouiller; renverser.* —, scorrere, *courir; parcourir*. Rivoltarsi ad uno, *se révolter contre q. u.* —, d'un ferro, *s'émousser*.

RIVOLTATINA [-ti-na] s. f. piccola rivolta, *petite inversion*, f.; *petit changement; petit tour*, m.

RIVOLTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RIVOLTARE, *retourné; tourné, ée.* —, *troublé; brouillé; renversé, ée.* —, *émoussé, ée*.

RIVOLTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui retourne; qui tourne*.

RIVOLTELLA [-tèl-la] (a.) s. f. dim. di RIVOLTA, viottola ch' esce dalla strada comune, *petit détour*, m.

RIVOLTO [-vòl-to] (a.) s. m. (mil.) *détour de la tranchée*, m.; *extrémité de la ligne parallèle, ou de la tranchée du côté du camp, pour la cacher à l'artillerie de l'ennemi*, f.
—, (mus.) cangiamento d' ordine de' suoni che compongono l' accordo, e nelle parti che compongono l'armonia, *renversement*, m. *V.* RIVERSAMENTO.

RIVOLTO, —TA [-vòl-to] p. ad. da RIVOLGERE, *retourné, ée, etc.*
—, per passato, *passé, ée; revolu, ue*.

RIVOLTOLAMENTO [-mén-to] s. m. il rivolgersi, il girare, *revolution*, f.; *tour*, m.

RIVOLTOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui roule*.

RIVOLTOLARE [-là-re] v. a. r. *rouler; se rouler*. Rivoltolarsi nel fango, *se vautrer.* — Part. ato, ta, *roulé, ée*.

RIVOLTUOSO, —SA [-tou ó-so] ad. *séditieux, euse*.

RIVOLTURA [-toù-ra] s. f. *révolution*, f.; *changement; renversement*, m. —, rapporto a cose inanimate, *repli*, m. —, per aggiramento, *détour; subterfuge*, m.

RIVOLUTO, —TA [-loù-to] (a.) p. ad. da RIVOLERE, *voulu, ue de nouveau*.

RIVOLUTO, —TA [-loù-to] (a.) p. ad. da RIVOLVERE, *retourné, ée. V.* RIVOLTO.

RIVOLUZIONE [-lou-dsió-ne] s. f. sollevamento di popolo, mutazione qualunque, *révolution*, f.; *soulèvement d'un peuple; changement*, m.
Le rivoluzioni di Francia del 1789, del 1830, del 1848. —, rivolta, *révolte; émeute; rebellion*, f. —, (astr.) giro che fa un pianeta intorno al sole, *révolution*, f. —, *dérangement*, m.

RIVOLVERE [-vòl-ve-re] v. a. *retourner*. *V.* RIVOLGERE.
E dall' un lato punge
Vergogna e duol, che 'ndietro mi rivolve (Petr.).
—, voltarsi indietro, *se retourner*. —, distogliere, *se tourner*.
Sì che d'onrata impresa lo rivolve (*la viltà*) (Dant. *Inf.*).

RIVOLVITORE, —TRICE [-tó-re] s. f. che rivolve, *qui cause des révolutions*.

RIVOMITARE [-tà-re] v. a. *rejeter; vomir*.

RIVOMITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da RIVOMITARE, *vomi, ie*.

RIVOTARE [-tà-re] v. a. *vider de nouveau.* — Part. ato, ta, *vidé, ée, etc.*

RIVULSIONE [-voul-sió-ne] s. f. *révulsion*, f.

RIVULSIVO, —VA [-voul-sì-vo] (a.) ad. *révulsif, ive*.

RIVULSO, —SA [-voùl-so] (a.) ad. *detaché, ée*.
Il rivellino, il quale è un piccolo forte separato.... quasi che sia rivulso e separato dagli altri corpi (Galil. *Fortif.*).

RIZZA [rì-tsa] (a.) s. f. (mar.) *barbette; corde pour faire reculer une pièce de canon*, f.

RIZZAFFARE [-tsaf-fà-re] (a.) v. a. *boucher; tamponner de nouveau*.
Part. ato, ta, *bouché, tamponné, ée*.

RIZZAMENTO [-tsa-men-to] s. m. il rizzare, *érection*, f.
—, (fig.) elevazione, *élévation*, f.

RIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui lève; qui dresse*.

RIZZARE [-tsà-re] v. a. n. r. levar su, ergere, *dresser; lever droit; mettre debout; se dresser, etc.*
Casca nel collo e i satiri lo rizzano
(Poliz. *St.*). —, e rapporto a peli o capelli, *se hérisser; se dresser*.—, dirizzare, contrario di torcere, *redresser; dresser*.
Rizzar la cresta (fig.), *lever la crête; s'enorgueillir.* —, v. r. alzarsi, *se lever*.

RIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da RIZZARE, *dressé; levé, ée.* —, *herissé, ée. redressé, ée*.
Quando viddono Orlando in piè rizzato (L. Pulc. *Morg.*).

RIZZE [rì-tse] (a.) s. f. pl. (mar.) cavi per ritenere nel loro posto le sciaIuppe o lance dietro del vascello in tempo della navigazione, *câbles*, pl. m.; *barbettes; amarres*, f. pl.

RIZZONE [-tsó-ne] (a.) s. m. (mar.) ferro con quattro o sei branche uncinate, il quale, legato ad una catena di ferro, si scaglia a bordo d' un vascello nemico per afferrarlo, *grappin*, m.

ROANESE [-né-se] (a.) ad. m. f. di Roano, *de Rouen*.

ROANNE [-an-ne] (a.) s. cit. di Francia. dip. della Loira, *Roanne*.

ROANO [-à-no] (a.) s. cit. di Francia, cap. del dipartimento della Senna Inferiore, *Rouen*.

ROATO (IN) [-à-to] av. in giro, *autour; tout au tour; en rond*.

ROB [ròb] s. m. indecl. (farm.) sapa, *rob; julep*, m.

ROBA [rò-ba] s. f. nome generalissimo, di beni, merci, ec. *biens; effets; vivres*, m. pl.; *marchandises*, f. pl.
Così li ciechi a cui la roba falla
Stanno a' perdoni a chieder lor bisogna (Dant. *Purg.*). —, *robe*, f. Un monte di roba, o simili, *grande quantité de quoi que ce soit*, f. —, (antiq.) vesta signorile di color rosso, di magistrati e di matrone, *robe*, f.; *vêtement; habit*, m.
Fattesi venire per ciascuno due paia di robe (Bocc.). Chi non ruba non ha roba, *on ne devient pas riche d'un coup sans voler*.

ROBACCIA [-bàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di ROBA, *vilaine chose*, f.
—, agg. di femina, *vilaine femme*, f.

ROBARE [-bà-re] (a.) v. a. *voler*. V. RUBARE. — Part. ato, ta, *volé, ée*.

ROBBA [ròb-ba] (a.) s. f. *biens; effets*, m. pl. V. ROBA.

ROBBADORE [-dó-re] (a.) ad. e s. m. *voleur*, m. V. RUBATORE.

ROBBIA [ròb-bia] s. f. (bot.) erba, *garance*, f. Dar di robbia (tint.), *garancer*.

ROBBIO, —BIA [ròb-bi-o], pl. —BJ, —BIE, ad. *rouge*, m. f. V. ROSSO.

ROBBO [ròb-bo] s. m. *rob*, m. V. ROB.

ROBBONE [-bó-ne] (a.) s. m. *robe*, f. —, *robe de chambre*, f. V. ROBONE.

ROBETTA [-bét-ta] (a.) s. f. dim. di ROBA, *petit habit; petit vêtement*, m.

ROBICCIA [-bit-tchia] (a.) s. f. dim. di ROBA, *bagatelles*, f. pl.; *peu de chose*, m.

ROBICCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. *petit bien*, m.

ROBIGALIE [-gà-li-e] (a.) s. f. pl. (arche.) feste romane istituite da Numa in onore del Dio Robigo, *robigales; robigalies*, f. pl.

ROBIGLIA [-bil-lia] s. f. (bot.) legume, *ochrus*, m.; *ocre*, f.

ROBINETTO [-nét-to] (a. n.) s. m. *robinet*, m. — di sicurezza, *robinet jauge, de sûreté*, m.

ROBINUZZO [-noù-tso] (a.) s. m. (antiq.) dim. di RUBINO, *petit rubis*, m. V. RUBINUZZO.

ROBONE [-bó-ne] s. m. veste signorile, *robe*, f. —, *robe de chambre*, f.

ROBORANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui fortifie*.

ROBORARE [-rà-re] (a.) v. a. *fortifier*. Part. ato, ta, *fortifié, ée*.

ROBORARIO [-rà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *parc réservé au gibier*, m.

ROBORATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *fortifiant, ante*.

ROBUSTAMENTE [-bou-sta-mén-te] av. con robustezza, *robustement; vigoureusement*.

ROBUSTEZZA [-bou-sté-tsa] s. f. gagliardia, fortezza di membra, *force; vigueur*, f.

ROBUSTISSIMO, —MA [-bou-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-robuste*, m. f.

ROBUSTO, —TA [-boù-sto] ad. forte, gagliardo, nerboruto, *robuste*, m. f.; *fort, forte; nerveux, euse*.

Lo Scricca re de' Cafri aveva un figlio
Robusto si ch' un Ercole parea (Fortig. *Ricc.*).

—, detto di pianta, *vigoureux, euse*.
Con men di resistenza si dibarba
Robusto cerro (Dant. *Purg.*). —, detto d'ingegno, *solide*, m. f. —, detto di raggi del sole, *cuisant*, m. —, di forza, di gravità, *violent, ente*. —, detto del vino, *généreux*, m. Stile robusto, *style nerveux, qui a de la verve, soutenu*, m.

ROCAGGINE [-càd-dgi-ne] s. f. *enrouement*, m. V. RAUCEDINE.

ROCCA [ròc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (mil.) cittadella, *forteresse; citadelle*, f.; *château*, m.

Sicura quasi rocca in alto monte (Dant. *Purg.*). —, roccia, balza scoscesa, *roche*, f.

A piede a piè della stagliata roccia (Dant. *Inf.*).

— del cammino, la parte onde esce il fumo, *cheminée*, f. —, (min.) cava delle gioie, *roche*, f. —, rupe, *rocher*, m. Allume di rocca, *alun de roche*, m.

ROCCA [ròc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *quenouille*, f.

Farai riporre questa mia rocca che lascio qui (Bocc.).

ROCCAFUOCO [-fouò-co] (a.) s. m. (mil.) composizione di solfo, salnitro, polverino e polvere della quale si fa uso in quasi tutti i fuochi lavorati, luminosi ed incendiari, *artifice*, m.

ROCCATA [-cà-ta] s. f. quantità di lino, lana, ec. sulla rocca, *quenouillée; filasse, laine, etc. dont une quenouille est chargée*, f. V. PENNECCHIO.

—, colpo di rocca, *coup de quenouille*, m.

ROCCELLA [-tchèl-la] s. f. (bot.) *coralline des Indes*, f.; *lichen rocelle*, m.

ROCCETTO [-tchét-to] s. m. veste clericale, *rochet*, m.

ROCCHELLA [-kèl-la] s. f. strum. da incannare, *bobine*, f. V. ROCCHETTO.

ROCCHETTA [-két-ta] s. f. dim. di ROCCA, in signif. di conocchia, *petite quenouille*, f. —, cenere di Levante, *roquette du Levant*, f.

—, (mil.) fortino, *fortin*, m.; *petite forteresse*, f.; *petit fort*, m.

ROCCHETTINO [-ket-ti-no] (a.) s. m. dim. di ROCCHETTO, *petite bobine*, f.

—, *petit rochet*, m.

ROCCHETTO [-ket-to] s. m. strum. per incannare, *bobine*, f.; *fuseau*, m.

—, per veste clericale, *rochet*, m. V. ROCCETTO.

ROCCHIETTO [-kiét-to] (a.) s. m. dim. di ROCCHIO, *petit billot*, m.; *petit rouleau*, m.

ROCCHIO [ròc-ki-o] s. m. pezzo di legno, pietra, ec. di fig. cilindrica, *billot de bois; bloc de pierre*, m.

E proseguendo la solinga via
Fra le scheggie e tra' rocchi dello scoglio (Dant. *Inf.*). —, (fig.) *une roulette de saucisse*, f. Far rocchi (fig.), *hacher; tailler en pièces*.

ROCCHIONE [-kió-ne] (a.) s. m. accr. di ROCCHIO, *gros billot de bois, etc.* m.

ROCCIA [ròt-tchi-a] s. f. balza, scoscesa, *roche*, f.; *rochers escarpés au sommet des montagnes*, m. pl.

Radici capricciose e rocce tetre (Buon. *Fier.*). —, superfluità, immondizia, *ordure; crasse; scorie*, f.

ROCCIO [ròt-tchi-o] (a.) s. m. quella paglia avvolta a guisa di grosso canape che si mette intorno alle fosse sotterranee nelle quali si ripone il grano, *corde de paille*, f.

ROCCO [ròc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. bastone de' vescovi, *crosse*, f.

E Bonifazio
Che pasturò col rocco molte genti (Dant. *Purg.*). —, figura degli scacchi, *roc*, m.; *tour*, f.

ROCESTRA [-tchè-stra] (a.) s. città d'Inghilterra, *Rochester*.

ROCHEZZA [-ké-tsa] s. f. fiocaggine, *enrouement*, m.

ROCMO [rò-cmo] (a.) s. m. suono russatorio tra le fauci, *bruit*, m.

ROCO, —CA [rò-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. fioco, *enroué, ée; rauque*, m. f.; *cassé, ée*.

Mutar lor canto in un Oh lungo e roco (Dant. *Purg.*).

—, (fig.) dicesi del mormorio dell' acque, *bruit sourd; doux murmure*, m.

O roco mormorar di lucid' onde
S'ode... (Petr.) —, (poet.) *rauque*, m. f.

—, av. *avec une voix rauque*.

RODANO [rò-da-no] (a.) s. m. fiume di Francia che si scarica nel golfo di Lione (Mediterraneo), *Rhône*, m.

RODAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (med.) *diminution de la longueur des sourcils*, f.

RODENTE [-dèn-te] ad. m. f. *rongeant, piquant, ante*.

RODERE [ro-de-re] (a. v.) s. m. vettovaglia, *vivres*, m. pl. —, *l'action de ronger*, f. —, *inquiétude*, f.

RODERE [rò-de-re] v. a. irr. *ronger; corroder*.

Che legno vecchio mai non rose tarlo (Petr.). —, *manger; mâcher*.

E van rodendo un nero pane asciutto (Fortig. *Ricc.*). —, (simil.) *consumer; détruire peu à peu*.

Rapido fiume che d'alpestra vena
Rodendo intorno... (Petr.) —, accendere, stimolare, *allumer; ronger; stimuler; pousser*. —, *mordre*.

Ma se le mie parole esser den seme
Che frutti infamia al traditor che rodo,
Parlare e lagrimare vedrai insieme (Dant. *Inf.*). —, v. r. consumarsi di rabbia, *être dévoré de rage*.

Fra lo sdegno Tancredi e la vergogna
Si rode... (Tass. *Ger.*) — il freno o le mani (fig.), *se ronger les poings*.

— i catenacci, *ronger son frein*.

E mentre ei canta, per dolor si roda
Ambo le mani l'invidia maligna (Fortig. *Ricc.*). — Pret. rosi, rose, rosero, *je rongeai, il, elle rongea, ils, elles rongèrent*. — Part. roso (V. —).

RODI [rò-di] (a.) s. Isola del Mediterraneo, *Rhodes*.

RODIACO, —CA [-di-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] *de Rhodes*.

—, s. m. (archi.) *péristyle des maisons grecques*, m.

RODIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. *de Rhodes*.

RODIMENTO [-mén-to] s. m. *action de ronger*, f. —, (metal.) *déchirement*, m.; *inquiétude*, f.

RODIO, —DIA [rò-di-o], pl. —DJ, —DIE (a.) ad. *rhodien, enne*.

RODIPANE [-pà-ne] (a.) ad. e s. soprannome che dà Omero ad un t[...]po, *qui ronge, qui mange du pain*.

RODITE [-di-te] (a.) s. f. (min.) *pierre rhodite*, f.

RODITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *rongeur*, m.; *qui ronge*.

RODITURA [-toù-ra] s. f. *action de ronger*, f. V. RODIMENTO.

RODODENDRO [-dén-dro] s. m. (bot.) *rhododendron*, m.

RODOLITO [-li-to] (a.) s. m. (min.) *rhodite*, f.

RODOMONTATA [-tà-ta] s. f. spaccata, *rodomontade; fanfaronnade*, f.

Con tutte le sue rodomontate (Magal. *Lett. fam.*).

RODOMONTE [-món-te] s. m. spaccone, *rodomont; fanfaron*, m.

Fargli del rodomonte... (Buon. *Fier.*)

RODOMONTERIA [-ri-a] (a.) s. f. *rodomontade*, f.

RODOMONTESCO, —CA [-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de rodomont; menaçant, ante*.

ROFFIA [ròf-fia] s. f. densità di vapori, *brouillard épais*, m.

Perchè si purga e risolve la roffia (Dant. *Par.*).

ROGA [rò-ga], pl. —GHE [-ghe] (a.) s. f. (antiq.) *paye des soldats; solde*, f.

ROGARE [-gà-re] v. a. (leg.) *passer, dresser un acte, un contrat*.

ROGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da ROGARE, *passé un acte, etc.*

ROGATORE [-to-re] s. m. che roga, *qui passe, dresse un acte*, m.

ROGATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (leg.) *rogatoire*, m. f.

ROGAZIONI [-dsi-o-ni] s. f. pl. processioni che si fanno tre dì avanti l'Ascenzione per impetrare da Dio buona ricolta, *Rogations*, f. pl.

ROGGIO, —GIA [ròd-dgio] ad. (antiq.) infocato, *roux, rousse; rouge; roussâtre*, m. f. V. ROSSO.

ROGITO [rò-dgi-to] s. m. l'atto di rogare, *passation d'un acte par-devant notaire*, f. —, la cosa rogata, *acte notarié*, m.

ROGNA [ró-gna] s. f. male cutaneo, *gale*, f.

E da tutte le mani scabbia e rogna (Buon. *Fier.*). —, (fig.) *remords*, m.; *regrets*, m. pl.

E lascia pur grattar dov' è la rogna (Dant. *Par.*). —, (metaf.) *passion; affection*, f. (Prov.) Chi cerca rogna, rogna trova, *celui qui cherche ce qu'il ne devrait pas chercher, trouve ce qu'il ne voudrait pas trouver.* Grattar la rogna ad alcuno, *frapper q. u.*

ROGNACCIA [-gnàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di ROGNA, *mauvaise gale*, f.

ROGNETTA [-gnét-ta] (a.) s. f. dim. di ROGNA, *petite gale*, f.

ROGNIRE [-gni-re] (a.) v. n. irr. verso che fanno i maiali, *grogner*. *V.* GRUGNIRE. — Pres. rognisce, iscono, *il, elle grogne, ils, elles grognent.* — Subi. che rognisca, ec. *qu'il, qu'elle grogne, etc.* Part. rognito (*V.* —).

ROGNITO [-gni-to] (a.) p. ad. da ROGNIRE, *grogné.*

ROGNONATA [-nà-ta] (a.) s. f. *rognons*, m. pl.

ROGNONE [-gnó-ne] (a.) s. m. *rognon*, m. *V.* ARNIONE. Aver grosso rognone, *avoir les reins forts; être puissant, formidable.*

Ed ha nemici che han grosso rognone (Fortig. *Ricc.*).

ROGNOSO, —SA [-gnó-so] ad. *galeux, euse.*

Troncato il naso e tutto era rognoso (Bern. *Orl.*). Frittata rognosa, *omelette au jambon*, f.

ROGNUZZA [-gnoù-tsa] (a.) s. f. dim. di ROGNA, *petite gale;* f.

ROGO [rò-go], pl. —GHI [-gki] s. m. pira, *bûcher*, m.; *mort*, f.

... Infino al cener del funereo rogo (Petr.). —, *funérailles*, f. pl.

ROGO [rò-go], pl. —GHI [-gki] s. m. (bot.) *espèce de prunier*, m.; *ronce*, f.

ROGUMARE [-gou-mà-re] v. a. *ruminer*. *V.* RUGUMARE.

Part. ato, ta, *ruminé, ée.*

ROLLANDO [-làn-do] (a.) s. m. (antiq.) (mus.) *rôle*, m.

ROLLETTO [-lét-to] (a.) s. m. fuso di cappellaj, *roulet*, m.

ROLLO [ròl-lo] s. m. (voce dal francese) *rôle*, m. *V.* e di RUOLO.

ROLO [rò-lo] (a.) s. m. nome delle vacchette avvolte, *rouleau*, m.

ROMA [ró-ma] (a.) s. f. ant. e famosissima cit. capitale dell' Italia e dell' impero romano, ora capo del mondo cattolico, sede del pontefice, metropoli dello Stato romano, *Rome.*

ROMA E TOMA, loc. av. Promettere, più di quello che si possa mantenere, *promettre monts et merveilles, plus qu'on ne peut tenir.*

Tosto farei per lei e Rome e tome (Fortig. *Ricc.*).

ROMAGNA [-mà-gna] (a.) s. f. prov. degli Stati romani in Italia, lungo l'Adriatico e gli Appennini fino al Po, *Romagne.*

ROMAGNUOLO [-gnouò-lo] s. m. panno grosso di lana non tinta, *drap de Romagne*, m.

ROMAGNUOLO, —LA [-gnouò-lo] (a.) ad. e s. *de la Romagne; Romagnol*, m.

ROMAIUOLATA [-iouo-là-ta] (a.) s. f. *coup de cuiller à pot*, m.

ROMAIUOLINO [-iouo-li-no] (a.) s. m. dim. di ROMAIUOLO, *petite cuiller à pot*, f.

ROMAIUOLO [-iouò-lo] s. m. *cuiller à pot*, f.

ROMANA [-mà-na] (a.) s. f. (bot.) erba, *sorte de laitue; romaine*, f.

—, sorta di stadera, *romaine*, f.

ROMANA [-mà-na] (a.) ad. f. (filol.) agg. di lingua che credesi venuta dalla latina e madre di molti idiomi parlati in Europa, *romance; romane; langue romane*, f.

ROMANAMENTE [-mén-te], av. *à la romaine.*

ROMANASTRO [-nà-stro] (a.) ad. e s. pegg. di ROMANO. *mauvais Romain*, m.

ROMANEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *affecter le langage et les manières des Romains.*

Part. ato, ta, *affecté, etc.*

ROMANELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. dim. di ROMANO, *petit Romain*, m.

ROMANESCAMENTE [-mén-te] (a.) av. *romanesquement.*

ROMANESCARE [-scà-re] (a.) v. n. *se faire romanesque.*

Part. ato, ta, *fait, faite romanesque.*

ROMANESCHETTO, —TA [-skét-to] (a.) ad. e s. dim. di ROMANESCO, *petit, petite romanesque.*

ROMANESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. agg. ad uso o altro oggetto, *de Rome.*

ROMANESIMO [-né-si-mo] (a.) s. m. *manière des Romains*, f.

ROMANO [-mà-no] s. m. contrappeso della stadera, *contre-poids du peson, de la romaine*, m. —, *romaine*, f.

ROMANO, —NA [-mà-no] ad. di Roma, *Romain, aine.* Numeri romani, certe cifre, come I, X, L, C, ec. *chiffres romains*, m. pl. Beltà romana, *beauté romaine*, f.; *air, port majestueux*, m.

ROMANTICISMO [-tchi-smo] (a.) s. m. *romantisme*, m.

ROMANTICO, —CA [-màn-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. *romantique*, m. f.

ROMANULA [-mà-nou-la] (a.) s. f. (arche.) ant. porta di Roma sotto il monte Palatino, *Romanula*, f.

ROMANZA [-màn-dsa] (a.) s. f. (mus.) aria di carattere semplice, *romance*, f.

ROMANZATORE [-dsa-tó-re] (a.) s. m. *romancier*, m.

ROMANZEGGIARE [-dsed-dgià-re] (a.) v. a. *faire des romans.*

Part. ato, ta, *fait des romans.*

ROMANZERIA [-dse-ri-a] (a.) s. f. *manière de composer un roman*, f.

ROMANZESCO, —SCA [-dsé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *romanesque*, m. f.

ROMANZETTO [-dsét-to] (a.) s. m. dim. di ROMANZO, *petit roman*, m.

ROMANZEVOLE [-dsé-vo-le] (a.) ad. m. f. *romanesque*, m. f. *V.* ROMANZESCO.

ROMANZIERE [-dsiè-re] s. m. che compone romanzi, *romancier*, m.

ROMANZISTA [-dsi-sta], pl. —TI (a.) s. m. *romancier*, m. *V.* ROMANZIERE.

ROMANZO [-màn-dso] s. m. storia favolosa, *roman*, m.

ROMANZUCCIO [-dsoùt-tchi-o] (a.) s. m. dim. di ROMANZO, *petit roman*, m.

ROMBA [róm-ba] (a.) s. f. funicella da scagliar sassi, fromba, *fronde*, f.

ROMBARE [-bà-re] v. n. far rombo, o ronzo, *bruire; bourdonner.* Rombar gli orecchi, *corner les oreilles.* *V.* RONZARE. — Part. ato, *corné les oreilles.*

ROMBAZZO [-bà-tso] s. m. *bourdonnement*, m. —, fracasso, *grand bruit; tintamarre; charivari; sabbat; vacarme; fracas*, m.

ROMBETTO [-bét-to] (a.) s. m. dim. di ROMBO, pesce, *petit turbot*, m.

ROMBICE [róm-bi-tche] s. m. (bot.) erba, *patience; parelle*, f.

ROMBITE [-bi-te] (a.) s. f. (st. nat.) petrificazione del rombo che trovasi presso il lago di Costanza (Svizzera), *rhombite*, f.

ROMBO [róm-bo] s. m. romore che fanno i corpi o gli uccelli fendendo l'aria, *bourdonnement; bruit sourd*, m.

Simile a quel che l' arnie fanno rombo (Dant. *Inf.*).

—, (fig.) *bruit; retentissement*, m.

Da ogni parte si sentiva il rombo
De' lor destrier... (L. Pulc. *Morg.*)

—, *bruit*, m.

Colla lancia arrestata il cavaliero
L'aria fendendo vien d'orribil rombo
(Ariost. *Fur.*).

—, (zool.) pesce, *barbue*, f.; *turbot; rombo; rhombe*, m.

E famoso il rombo portato a Domiziano da Ancona. —, (mar.) *rhumb*, m.; *aire de vent*, f.

—, (geom.) figura rettilinea quadrilatera e equilatera ma non rettangola, *rhombe*, m.; *losange*, f.

—, specie di trottola per uso d' arte magica, *rhombus*, m.

E nodi e rombi e turbini disciorre (Ariost. *Fur.*). —, (mil.) ordinanza militare della cavalleria greca e degl' Italiani de' sec. XV° e XVI°, *rhombe*, m.

ROMBODODECAEDRO [-cà-e-dro] (a.) s. m. (geom.) corpo o cristallo a dodici facce in forma di rombo, *rhombododécaèdre*, m.

ROMBOIDALE [-dà-le] ad. m. f. (geom.) *rhomboïdal, ale.*

ROMBOIDE [-bò-i-de] s. m. (geom.) parallelogrammo non equilatero nè rettangolo, *rhomboïde*, m.

—, (zool.) pesce, *rhomboïde*, m.

—, ad. e s. (anat.) dicesi di muscolo pari largo e rhomboidale, detto dorso-scapolare, *muscle rhomboïdal*, m.

ROMBOLA [rom-bo-la] (a.) s. f. *fronde*, f. *V.* FROMBOLA.

ROMBOLARE [-là-re] v. a. e n. *lancer des pierres avec la fronde; fronder.* *V.* SCAGLIARE, FROMBOLARE.

ROMBOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da ROMBOLARE, *lancé des pierres, etc.; frondé.*

ROMBOLATORE [-tó-re] (a.) s. m. *frondeur*, m. *V.* FROMBOLATORE.

Egli con valenti e spedite compagnie e con rombolatori, e saettatori eletti era tra i primi (Sallust. *Jug. R.*).

ROMBOTTAEDRO [-tà-e-dro] (a.) s. m. (geom.) *corps à huit faces en forme de rhombe*, m.

ROMEA [-mè-a] (a.) ad. e s. f. *pèlerine; femme qui va en pèlerinage*, f.

Massimamente da quelle romee
C' han sulle spalle... (Buon. *Fier.*).

ROMEAGGIO [-àd-dgio] s. m. *pèlerinage à Rome*, m. *V.* PELLEGRINAGGIO.

ROMEE [-mè-e] (a.) s. f. pl. (arche.) feste della città di Roma divinizzata, *fêtes de Rome divinisée*, f. pl.

ROMEINO [-i-no] (a.) s. m. dim. di ROMEO, *petit pèlerin qui va à Rome*. m.

C' han sulle spalle quei lor romeini (Buon. *Fier.*).

ROMELIA [-li-a], ROMANIA (a.) s. f. parte della Turchia europea fra il Balkan, l'Arcipelago, il mar Nero ed il canale di Costantinopoli, *Romélie; Romanie*, f.

ROMEO, —MEA [-mè-o] s. pellegrino che va a Roma, *pèlerin, ine qui va à Rome*. *V.* PELLEGRINO.

Fece il romeo chiamar nella sua corte (Ariost. *Fur.*).

ROMICE [ró-mi-tche] s. f. (bot.) *parelle; patience*, f. *V.* LAPAZIO, ROMBICE.

ROMILIA [-mi-li-a] (a.) s. f. (arche.) prima tribù romana tra le campestri, *Romilia.*

ROMIO [-mi-o], pl. —MÌI (a.) s. m. (antiq.) *bruit*, m. *V.* ROMORE.

ROMIRE [-mi-re] v. n. irr. fremire, *frémir*. — Pres. romisco, isci, isce, iscono, *je frémis, tu frémis, il, elle frémit, ils, elles frémissent.* — Subi. che romisca, ec. *qu'il, qu'elle frémisse, etc.*

Part. romito (*V.* —).

ROMITA [-mi-ta] (a.) ad. e s. f. donna eremitica, *femme ermite*, f.

ROMITACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di ROMITO, *méchant ermite*, m.

ROMITAGGIO [-tàd-dgio] s. m. eremo, eremitaggio, *ermitage*, m.; *solitude*, f.

Ove trovò nel mezzo un romitaggio (Bern. *Orl.*). —, *vie érémitique*, *solitaire*, *d'ermite*, f.

ROMITANO [-tà-no] s. m. (eccl.) romito dell' ordine di S. Agostino, *augustin déchaussé*, m.

—, ad. solitario, rozzo, *solitaire*; *sauvage*; *grossier*, m.

ROMITELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di ROMITO, *petit ermite*, m.

ROMITELLO, —LA [-tèl-lo] (a.) ad. *solitaire*, m. f.

Vergine romitella in questo speco (Filic. *Rim.*).

ROMITESCO, —CA [-tó-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *en ermite*.

ROMITICO, —CA [-mì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *en ermite*.

ROMITO [-mì-to] s. m. eremita, *ermite*, m. *V.* EREMITA.

Dove abitavan tre santi romiti (L. Pulc. *Morg.*).

ROMITO, —TA [-mì-to] (a.) ad. solitario, solo, soletto, *solitaire*, m. f.

E tra le fere spazia e tra le piante,
Se non quanto è con lei, romito amante (Tass. *Ger.*).

—, raccolto, concentrato in sè stesso, *concentré*, *ée en soi-même*.

Con tutte sue virtuti in sè romito (Petr.). —, *desert*, *erte*.

La più romita via è una scala (Dant. *Purg.*). —, eremitico, *en ermite*.

Ma nè pur qui voi troverete intoppi
A quel viver romito che vi piace (Fortig. *Rim.*).

ROMITO [-mì-to] (a.) p. ad. da ROMIRE, *fremi*.

ROMITOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *ermitage*, m.

ROMITONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di ROMITO, *grand ermite*, m.

ROMITONZOLO [-tón-dso-lo] (a.) s. m. spreg. di ROMITO, *vilain ermite*, m.

ROMITORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *ermitage*, m. *V.* EREMITORIO.

ROMITORO [-tò-ro] (a.) s. m. *ermitage*, m. *V.* ROMITORIO.

E scorson dalla lunga un romitoro (L. Pulc. *Morg.*).

ROMOLO [rò-mo-lo] (a.) s. m. gemello di Remo, fondatore e primo re di Roma, *Romulus*.

ROMORE [-mó-re] s. m. *bruit*, m.; *rumeur*, f.; *tapage*; *fracas*, m.; *bagarre*, f.

I vicini sentendo il romore si levarono (Bocc.). —, tumulto, sollevazione, *rumeur*, f.; *tumulte*, m.; *soulèvement*, m. —, fama, *bruit*, m.; *renommée*; *réputation*, f.

Non è il mondan romore altro ch' un fiato
Di vento... (Dant. *Purg.*)

Far romore, *faire parler de soi*.

—, prorompere in isdegno, *s'irriter*; *se fâcher*; *se mettre en colère*.

... E Polifemo farne gran romori (Petr.). Levare a romore, *faire soulever*. Sonare a romore, *sonner le tocsin*. Trarre a romore, *accourir au bruit*.

ROMOREGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *bruit*; *fracas*; *tapage*, m.

ROMOREGGIANTE [-dgian-te] ad. m. f. che fa romore, *bruyant*; *étourdissant*, *ante*.

ROMOREGGIARE [-dgià-re] v. n. far romore, *bruire*; *faire du bruit*, *du fracas*.

Romoreggiava qual spumante fiume (Chiabr. *Fir.*). —, russare, *ronfler*.

Ed in trar fuori e ripigliare il fiato
Romoreggiava... (Fortig. *Ricc.*)

—, ragliare dell' asino, *braire*. —, far tumulto, confusione, *se mutiner*; *faire du vacarme*, *faire confusion*.

... Quando le legioni di Pannonia romoreggiarono (Dav. *Tac. Ann.*).

—, (mil.) *faire du bruit en déchargeant les armes à feu*, *en faisant jouer de la musique militaire*, *etc.*

Sovvenne a Bonaparte uno stratagemma, e fu di mandare una compagnia di soldati a cavallo acciocchè girando velocemente dietro al fianco degli Austriaci, andasse a romoreggiar loro alle spalle colle trombe (Botta).

ROMOREGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da ROMOREGGIARE, *fait du bruit*. —, *ronflé*. —, *mutiné*, *ée*. —, *déchargé les armes à feu*, *etc.*

ROMORIO [-rì-o], pl. —RII, s. m. romore frequente e prolungato, *bruit*; *fracas*, m. *V.* ROMORE.

ROMOROSO, —SA [-ró-so] ad. *bruyant*, *ante*. —, *ebruité*; *divulgué*, *ée*.

ROMPENTE [-pèn-te] (a.) ad. m. f. *qui rompt*, *brise*; *qui casse*.

ROMPERE [róm-pe-re] v. a. irr. spezzare, *rompre*; *casser*; *briser*.

E quei che del suo sangue non fu avaro,
Che col piè ruppe le tartaree porte (Petr.). — eserciti, ec. *défaire*; *mettre en déroute*.

(Fig.) Romper l' aere, *fendre l'air*.

Rompendo co' sospir l' aere d'appresso (Petr.).

—, interrompere, *interrompre*; *diviser*.

Sicchè i suo' raggi (*del sole*) tu romper non fai (Dant. *Purg.*). —, sciogliere, disfare, *dissoudre*; *détruire*. —, inquietare, *inquiéter*; *troubler*; *faire du dégât*. — con colpi, *meurtrir*; *froisser*; *écraser*. —, stancare, *lasser*; *fatiguer*.

Romper le leggi, *enfreindre les lois*. — la fede, non osservarla, *manquer à ses engagements*, *à ses promesses*.

L' altra è colei che s' ancise amorosa
E ruppe fede all' amor di Sicheo (Dant. *Inf.*). — proponimento, *changer d'avis*. — la terra, il sonno, *défricher la terre*; *troubler le sommeil*. — le parole, la parola in bocca, *couper la parole*; *interrompre*.

—, (fig.) l'uovo in bocca, guastar altrui i disegni, *couper l'herbe sous les pieds de q. u.* Aver rotto lo scilinguagnolo, *avoir la langue bien pendue*, *bien déliée*, *beaucoup de babil*. Rompersi il tempo, *se gâter*; *se troubler*.

— in mare, o rompere, assol., *échouer*; *faire naufrage*.

Romper la testa, il capo (fig.), *ennuyer*; *importuner*; *inquiéter*. — la guerra, *déclarer*; *commencer la guerre*.

Quando il re cattolico ruppe guerra a Francia (Seg. Fior. *Ritr. Alam.*).

— dell' aurora, del giorno, dell' alba, *surgir*; *éclore*; *se lever*.

Sul romper dell' aurora... (Filic. *Rim.*) — il prezzo alla mercanzia, *mettre le prix à la marchandise*. — la testa, *donner des coups sur la tête*; *casser la tête*. — il collo, *casser le cou*.

Ma tanto fu della percossa il crollo
Che la vita gli tolse e ruppe il collo (Ariost. *Fur.*). — una lancia con alcuno, *rompre une lance avec q. u.*

Rompersi, *se casser*; *se briser*.

Un ne trova (*di rami d' albero*)
Che non si romperà certo alla prova (Fortig. *Ricc.*). —, adirarsi, *se mettre en colère*. —, *s'affaiblir*. —, *se laisser abattre par les malheurs*. Rompersi con uno, *rompre avec q. u.*

Rompersi il cervello, *se creuser la cervelle*.

—, (mil.) *s'ouvrir un passage à travers ses ennemis*; *faire lâcher pied à ses ennemis*, *les défaire*.

Pret. ruppi, ruppe, ruppero, *je rompis*, *il*, *elle rompit*, *ils*, *elles rompirent*.

Part. rotto (*V.* —).

ROMPEVOLE [-pè-vo-le] ad. m. f. facile a rompersi, frangibile, *cassant*, *ante*; *frêle*; *fragile*, m. f.

ROMPICAPO [-cà-po] s. m. *casse-tête*, m.

ROMPICOLLO [-còl-lo] s. m. persona o cosa atta a fare altrui capitar male, *précipice*; *casse-cou*, m.

Tutti i ribaldi ladri e rompicolli (L. Lipp. *Malm.*). —, *mauvais sujet*, m.

A rompicollo, alla scapestrata, *précipitamment*; *à corps perdu*. *V.* PRECIPITOSAMENTE.

ROMPIMENTO [-mén-to] s. m. *rupture*; *fracture*, f. —, *inadvertance*; *inattention*, f. —, (met.) *naufrage*, m.

— di fede, *manque de foi*, m.

—, inimitié, f. — di capo, *ennui*, m.

ROMPINOCCIUOLE [-nòt-tchiouo-le] (a.) s. m. *casse-noisette*, m.

ROMPINOCI [-nó-tchi] (a.) s. m. *casse-noix*, m.

ROMPISCHIERE [-skié-re] (a.) ad. agg. d' Achille, *qui met en déroute l'armée*.

ROMPITORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *qui rompt*.

—, (metaf.) *transgresseur*; *violateur*; *prévaricateur*, m.; *réfractaire*, m. f.

ROMPITURA [-toù-ra] s. f. *rupture*; *fraction*, f.

ROMULA [rò-mou-la] (a.) s. ant. cit. della Magna Grecia (Ital.), *Romula*.

ROMULARE [-mou-là-re] (a.) ad. e s. m. f. (filol.) nome del fico sotto il quale furono allattati dalla lupa Romolo e Remo, *Romularis*.

ROMULEA [-moù-le-a] (a.) s. ant. cit. del Sannio Irpinio (Italia), *Romulea*.

ROMULIDI [-moù-li-di] (a.) s. m. pl. *descendants de Romulus*; *Romains*, m. pl.

RONCA [rón-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. arme adunca del medio evo, *serpe*, f.

E chi lascia lo spiedo e chi la ronca (Ariost. *Fur.*).

—, strumento agrario, *serpe*, f.

Di grave ronca armato (Car. *En.*).

RONCARE [-cà-re] v. a. e n. nettare i campi dall' erbe cattive, *sarcler*; *échardonner*.

RONCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da RONCARE, *sarclé*; *échardonné*, *ée*.

RONCHEGGIARE [-ked-dgià-re] (a.) v. n. *ronfler*. *V.* RUSSARE.

Part. ato, *ronflé*.

RONCHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di RONCO, *petit croissant*, m.

RONCHIO [rón-kio] (a.) s. m. *bosse*, f. *V.* BERNOCCOLO.

RONCHIONE [-kió-ne] s. m. quasi rocchione, *un gros billot*; *un gros rouleau de bois*, m.

RONCHIOSO, —SA [-kió-so] ad. bitorzoluto, *raboteux*; *noueux*, *euse*; *inégal*, *ale*.

Su per lo scoglio perdemmo la via
Ch' era rònchioso (Dant. *Inf.*).

RONCHIUTO, —TA [-kioù-to] (a.) ad. *inégal*, *ale*; *boiteux*, *euse*.

RONCHIZZARE [-ki-tsà-re] (a.) v. n. *ronfler*. *V.* RUSSARE. —Part. ato, *ronflé*.

RONCIGLIARE [-tchil-lia-re] v. a. *gaffer*; *attraper avec un croc*.

Traggasi avanti l'un di voi, che m'oda
E poi di ronciglìarmi si consigli (Dant. *Inf.*). — Part. ato, ta, *gaffé*; *attrapé*, *ée avec un croc*.

RONCIGLIO [-tchil-lio] s. m. graffio, *croc*; *crochet*, m.

RONCIGLIONE [-tchil-lió-ne] (a.) s. m. (mil.) accr. di RONCIGLIO, *gros crochet*, m.

—, cit. d'Italia (Stat. romani), presso Roma, *Ronciglione*.

RONCIONE [-tchiò-ne] s. m. *cheval; étalon*, m. *V.* Ronzone.

RONCISVALLE [-tchis-vàl-le] (a.) s. m. sito ne' Pirenei, gola ove fu rotto Carlomagno ed i suoi paladini, *Roncevaux*.

RONCO [rón-co] s. m. *croissant*, m. *V.* Roncone. —, vicolo senza riuscita, *cul-de-sac*, m. —, stipendiati da' magistrati in Firenze pel commercio, *inspecteur*, m.

RONCO [rón-co] (a.) s. m. fiume d'Italia che dalla Toscana si scarica nell' Adriatico, *Ronco*.

RONCOLA [rón-co-la] s. f. coltello adunco, *serpe*, f.

RONCOLONE [-lò-ne] (a.) s. m. *croissant*, m. *V.* Roncone.

RONCONE [-có-ne] s. m. strumento tagliente rustico di ferro, *croissant*, m.

RONDA [rón-da] s. f. (mil.) *ronde*, f. Andare in ronda, *rôder; faire la ronde*.

RONDARE [-dà-re] (a.) v. a. (mil.) far la ronda, *faire la ronde*.

Part. ato, *fait la ronde*.

RONDELLA [-dèl-la] (a.) s. f. strumento rustico o cardo per levare il pelo al panno, *rondelle*, f.

RONDELLO [-dèl-lo] (a.) s. m. (mil.) strada stretta pel passaggio della ronda, *chemin de ronde*, m.

RONDINA [rón-di-na] (a.) s. f. (zool.) la femmina della rondine, *hirondelle*, f.

RONDINE [rón-di-ne] s. f. (zool.) uccello, *hirondelle*, f. —, pesce, *hirondelle de mer; rondole*, f.

RONDINELLA [-nèl-la] (a.) s. f. (zool.) dim. di Rondine, *hirondelle*, f.

Entri tra lor la rondinella ingorda (Ariost. *Fur.*).

RONDINETTA [-nét-ta] (a.) s. f. dim. di Rondine, *petite hirondelle*, f.

RONDININO [-nì-no] s. m. *le petit d'une hirondelle*, m.

RONDININO [-nì-no] (a.) ad. m. (zool.) agg. di pesce, *petite hirondelle de mer*, f.

Fico rondinino, *sorte de figue*, f.

RONDINO [-di-no] (a.) ad. e s. m. (mil.) caporale o soldato semplice che veglia di notte le sentinelle d'un corpo di guardia, *sergent; sergent de ronde*, m.

RONDINOTTO [-nòt-to] (a.) s. m. pulcino della rondine, *poussin; petit de l'hirondelle*, m.

RONDÒ [-dò] (a.) s. m. (poes. e mus.) indecl. (antiq.) piccolo componimento della poesia francese, *rondeau*, m.

RONDONE [-dó-ne] s. m. spezie di rondine grossa, *martinet noir; alérion; moutardier*, m. Andar di rondone, *avoir le vent en poupe*.

RONFA [rón-fa] s. f. (t. del giuoco di carte) *séquence*, f.

Accusare la ronfa giusta, *accuser juste; dire la chose au vrai*.

RONFARE [-fà-re] v. a. *ronfler*.

Part. ato, *ronflé*. *V.* Russare.

RONFIARE [-fià-re] (a.) v. n. *ronfler*. *V.* Ronfare. — Part. ato, *ronflé*.

RONGO [rón-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. (mus.) *espèce de cor de chasse en usage en Afrique*, m.

RONNE [rón-nè] (a.) s. m. indecl. (filol.) abbreviatura della sillaba latina rum, una delle tre abbreviature che si pongono in fine della tavola dell' alfabeto dopo l'ultima lettera, e sono &, Ç, ꝶ, cioè et, con, rum; onde Dall'a al ronne, è lo stesso che Dall'a alla z, *ronne; rum*.

RONZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. il ronzare, *bourdonnement*, m.

RONZANTE [-dsàn-te] ad. m. f. *qui bourdonne*.

RONZARE [-dsà-re] (a.) s. m. *bourdonnement*, m.

· **RONZARE** [-dsà-re] v. n. far per aria il romore proprio delle zanzare, ec. *bourdonner*. —, (mil.) *rôder*. —, romore che fa il paleo raggirando intorno a sè, *faire du bruit*. —, sibilare, *bruire; siffler*. —, andare a zonzo, *rôder çà et là; tournoyer*.

RONZATO [-dsà-to] (a.) p. ad. da Ronzare, *bourdonné*.

RONZATORE —TRICE [-dsa-tó-re] (a.) ad. *qui bourdonne*.

RONZINA [-dsì-na] (a.) s. f. di Ronzino, *petite jument; jument*, f.

RONZINAZZO [-dsi-nà-tso] (a.) s. m. pegg. di Ronzino, *vilain bidet; vilain cheval*, m.; *vilaine rosse*, f.

RONZINO [-dsì-no] s. m. cavallo di poca grandezza, *bidet; roussin*, m.

Giunto alla riva, il forte paladino
Vi montò sopra e vel portò il ronzino (Fortig. *Ricc.*).

—, (mil.) *bête de somme, de bagage*, f.

RONZIO [-dsì-o], pl. —ZII, s. m. *bourdonnement*, m.

RONZO [ron-dso] (a.) s. m. *bourdonnement*, m. *V.* Ronzio.

Sento un gran ronzo
Di voci sotto voce (Buon. *Fier.*).

RONZONE [-dsó-ne] s. m. cavallo, *cheval*, m. —, stallone, *étalon*, m.

Dicea Morgante: Leva au, ronzone (L. Pulc. *Morg.*).

RONZONE [-dsó-ne] (a.) s. m. specie di tafano, *grosse mouche*, f.; *taon*, m. *V.* Moscone.

ROPOGRAFO [-pò-gra-fo] (a.) s. m. *peintre de genre*, m.

ROPOPOLIO [-pò-li-o], pl. —LJ (a.) s. m. *quincaillier*, m. *V.* Minutiere.

RORANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui arrose; qui est plein, pleine de rosée*. Luci roranti, *yeux en pleurs*, m. pl.

RORARE [-rà-re] v. a. inrugiadare, *arroser, humecter de rosée*.

Part. ato, ta, *arrosé, ée, etc.*

RORARIO [-rà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (mil.) soldati romani di leggera armadura che erano i primi a combattere, *roraire*, m.

RORASTRO [-rà-stro] s. m. (bot.) vitalba, *couleuvrée; brivine; vigne sauvage*, f. *V.* Vite bianca.

RORIDO, —DA [rò-ri-do] ad. *plein, pleine de rosée*. *V.* Rugiadoso.

ROSA [rò-sa] s. f. (bot.) fiore, *rose*, f.

Candida rosa nata in dure spine (Petr.). — canina, *églantine*, f. —, succio, *suçon*, m. —, apertura con varj rabeschi negli strumenti di corde, *rose de luth, de guitare*, f. — d'oro, *rose d'or*, f. —, segno di fazione, *cocarde*, f.

Giove contrassegnò tutti gli Dei
E diede lor la rosa in sul cappello (Menzin. *Sat.*).

—, (fig.) il vermiglio delle gote o del labbro, *rose; couleur de rose*, f.

Ma nella bocca ond' esce aura amorosa,
Solo rosseggia e semplice la rosa (Tass. *Ger.*). Stagion delle rose, *le printemps*, m.

— de' venti (mar.), *la rose des vents; la boussole*, f. Acqua di rose, *eau de roses*, f. (Prov.) S' ella è rosa fiorirà, s'ella è spina pugnerà, *la fin découvrira le vrai*. Cor la rosa e lasciar star la spina, *prendre le bien et laisser le mal*. Cor la rosa, *saisir l'occasion*.

ROSA [ró-sa] s. f. *lieu rongé par l'impétuosité de l'eau; ravin*, m.

ROSA [rò-sa] (a.) ad. f. agg. di mela, *pomme rose*, f.

ROSA (Monte) [-rò-sa] (a.) s. la più alta cima delle Alpi Pennine dopo il Monte Bianco, *Monte Rosa*.

ROSACEE [-sà-tche-e] (a.) ad. e s. f. pl. (bot.) famiglia naturale di piante di cui la rosa è il tipo, *rosacées*, f. pl.

ROSACEO, —CEA [-sà-tche-o] ad. (bot.) *couleur de rose*. *V.* Roseo.

ROSACICO [-sà-tchi-co] (a.) ad. e s. m. (chim.) acido polveroso di color rosso, *rosacique*, m.

ROSAIO [-sà-io], pl. —SAJ (bot.) pianta che produce la rosa, *rosier*, m. *V.* Rosario.

ROSAIONE [-iò-ne] (a.) s. m. *gros rosier*, m.

ROSALIA [-lì-a] (a.) s. f. (mus.) immediata ripetizione d'una medesima frase ascendente colla modulazione d'un grado, *rosalie*, f.

ROSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *rosaire: chapelet*, m.

ROSATO [-sà-to] s. m. *étoffe de couleur rose*, f.

ROSATO, —TA [-sà-to] ad. *de rose; de couleur rose*.

Io vidi già nel cominciar del giorno
La parte oriental tutta rosata (Dant. *Purg.*), ...*couleur rose*.

Acqua rosata, *eau rose*, f. Olio rosato, *huile rosat*, f. Labbra rosate, *lèvres coralines*, f. pl.

Pasqua rosa, o rosata, *Pentecôte*, f.

ROSCIDO, —DA [rò-chi-do] (a.) ad. *humide*, m. f.

ROSE [rò-se] (a. v.) s. f. pl. (fig.) anime beate, *les âmes bienheureuses*, f. pl.

ROSECCHIARE [-kià-re] v. a. *ronger petit à petit*. *V.* Rosicare.

Part. ato, ta, *rongé, ée, etc.*

ROSELLA [-sèl-la] (a.) s. f. (bot.) frutto del corbezzolo, *arbouse*, f.

ROSELLIA [-lì-a] (a.) s. f. (antiq.) (med.) *rougeole*, f. *V.* Rosolia.

ROSELLINA [-lì-na] s. f. (bot.) rosa piccola da Dommasco, *rose de Damas*, f. *V.* Dommaschino.

Dar roselline (fig.), *flatter*.

ROSEO, —SEA [rò-se-o] ad. *de couleur rose*. —, *vermeil, eille*.

Bel rossor di rosee foglie... (Menz. *Rim.*)

ROSETO [-sé-to] s. m. (bot.) luogo pien di rosaj, *roseraie*, f.

ROSETTA [-sét-ta] s. f. (bot.) dim. di Rosa, *petite rose*, f. —, rosa che sboccia, *rose qui s'épanouit*, f.

Qual rosetta al primo aprile (Menz. *Rim.*). —, (mus.) *rose de luth, etc.* f. —, ferro da tagliar l'unghie a' cavalli, *boutoir*, m. —, anello, *rose de diamants, de rubis, etc.* f. —, strumento di penitenza, *espèce de molette d'argent qu'on met au bout d'une discipline pour se fustiger*, f. —, nodo di nastri, ec. *rosette*, f.

ROSETTA [-sét-ta] (a.) s. f. cit. e prov. del Basso Egitto, *Rosette*, f.

ROSICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui ronge*.

ROSICARE [-cà-re] v. a. leggermente rodere, *ronger petit à petit*.

—, (fig.) *ronger*.

E se natura le fe' brutte e rie
Il dispetto le rosica ed incava (Fortig. *Rim.*).

(Prov.) Chi non risica non rosica, *qui ne risque rien n'a rien*.

ROSICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Rosicare, *rongé, ée*.

ROSICATURA [-tù-ra] (a.) s. f. *action de ronger*, f.; *déchirement*, m.; *inquiétude*, f.

ROSICCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. e n. *ronger légèrement*.

ROSICCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da Rosicchiare, *rongé, ée légèrement*.

ROSICCHIERO [-kiè-ro] s. m. *émail de couleur rose*, m

ROSIFERO, —RA [-sì-fe-ro] (a.) ad. che rende rose, ferace di rose, *fertile en roses*, m. f.

ROSIGNOLUZZO [-loù-tso] (a.) s. m. (zool.) dim. di ROSIGNUOLO, *petit rossignol*, m.

ROSIGNUOLO [-gnouò-lo] s. m. (zool.) uccello della specie de' passeri, ha la parte superiore del corpo d' un color bruno che tiene del rosso, la gola, il petto e il ventre d'un bigio bianco, il becco bruno a lesina, *rossignol*, m.

E 'l rosignuol che dolcemente all' ombra
Tutta la notte si lamenta e piange (Petr.). V. RUSIGNUOLO.

ROSINO, —NA [-sì-no] (a.) ad. *de couleur rose.*

—, s. m. *espèce de tabac; tabac à la rose*, m.

ROSISEGA [-sé-ga], pl. —GHE [-ghe] (a.) s. f. (zool.) *mouche de rosier*, f.

ROSMARINO [-rì-no] s. m. (bot.) *romarin; libanotis*, m.

ROSO, —SA [rò-so] p. ad. da RODERE, *rongé, ée.* —, logorato, *consumé; usé, ée.* —, per effetto del fuoco, *brûlé, ée.*

ROSOLA [rò-so-la] (a.) s. f. strumento di ferro tagliente per pareggiare le unghie delle bestie da soma, *boutoir*, m. V. ROSETTA.

ROSOLACCIO [-làt-tchio] s. m. (bot.) erba, *coquelicot; pavot rouge des champs; pavot sauvage*, m.

—, (milit.) contrassegno in figura di rosa, coccarda, *cocarde*, f.

D' ordinanza illustrissima e sì degna
N' era indizio al cappello un rosolaccio (Menz. *Sat.*). (*Il fait allusion aux cardinaux.*)

ROSOLAIO [-là-io], pl. —LAJ (a.) s. m. (bot.) nome volgare del *cistus villosus*, grazioso arboscello che abbonda ne' lidi tra le macchie, ed è notevole pe' suoi numerosi fiori grandi e rosei, *ciste rose*, m.

ROSOLARE [-là-re] v. a. fare che le vivande, a forza di fuoco, prendano quella crosta che tende al rosso, *rissoler.* — Part. ato, ta, *rissolé, ée.*

ROSOLI [-li] (a.) s. m. indecl. *rossolis; rosolio*, m. V. ROSOLIO.

ROSOLIA [-lì-a] s. f. (med.) *rougeole*, f.

ROSOLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di ROSOLIO, *rossolis léger*, m.

ROSOLIO [-sò-lio] s. m. da rosa e olio, liquore composto di acquavite, zucchero e droghe, dalla diversità delle quali piglia sapore e nome, *rosolio; rossolis*, m.

ROSONE [-sò-ne] s. m. (bot.) accr. di ROSA, *grande rose*, f. —, (archi.) *rosace*, f.; *roson*, m. —, (stamp.) *cul-de-lampe*, m.

ROSPACCIO [-spàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di ROSPO, *vilain crapaud*, m.

ROSPO [rò-spo] s. m. botta velenosa, *crapaud*, m. —, (fig.) uomo contraffatto, *vilain crapaud*, m.

ROSSASTRO, —TRA [-sà-stro] ad. che rosseggia, *rougeâtre*, m. f.

ROSSEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui tire sur le rouge.*

ROSSEGGIARE [-dgià-re] (a.) s. m. *l'action de devenir rouge*, f.

E in quel suo rosseggiar divien più bella (Fortig. *Ricc.*).

ROSSEGGIARE [-dgià-re] v. n. *tirer sur le rouge; rougir.*

Del proprio sangue rosseggiar la sabbia.
Fra tante spade... (Ariost. *Fur.*)

—, detto del volto per effetto di vergogna, *rougir.*

Rosseggiò della donna il bianco viso (Fortig. *Ricc.*).

ROSSEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da ROSSEGGIARE, *tiré sur le rouge.* —, *rougi, ie.*

ROSSELLINO [-lì-no] s. m. *sorte d'olivier*, m.

ROSSELLINO, —NA [-lì-no] (a.) ad. dim. di ROSSELLO, *un peu rouge*, m. f.

ROSSELLO [-sèl-lo] (a.) ad. m. *un peu rouge; tirant sur le rouge*, m.

ROSSETTO [-sét-to] (a.) s. m. materia colla quale le donne si danno il color roseo, *rouge; fard*, m. V. BELLETTO.

ROSSETTO, —TA [-sét-to] ad. *roussâtre; un peu roux, rousse.*

Pelo rossetto, *poil roux*, m.

Il pel rossetto ed aquilino in faccia (Bern. *Orl.*).

—, uomo di tal pelo, *rousseau*, m.

ROSSEZZA [-sé-tsa] s. f. *rougeur; couleur rouge*, f.

ROSSICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui tire sur le rouge.* V. ROSSEGGIANTE.

ROSSICARE [-cà-re] v. n. *roussir; rougir.* — Part. ato, ta, *rougi, ie.*

ROSSICCIO, —CIA [-sìt-tchio] ad. *un peu rouge.*

ROSSIGLIONE [-sil-liò-ne] (a.) s. ant. provincia di Francia, cap. Perpignano, dip. de' Pirenei orientali, *Roussillon.* —, borgo sul Rodano, *Roussillon.*

ROSSIGNO, —GNA [-sì-gno] ad. *roussâtre; rougeâtre*, m. f.

Era tutto rossigno (*il cavallo*) o sagginato (Bern. *Orl.*).

ROSSINIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. (stor. mus.) voce dell' uso, che appartiene al celebre compositor Rossini, alla sua maniera, *rossinien, enne.*

ROSSINISMO [-nì-smo] (a.) s. m. (stor. mus.) voce dell' uso, genere particolare di Rossini, *rossinisme*, m.

ROSSINISTA [-nì-sta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. voce dell' uso, partigiano di Rossini, *rossiniste*, m. f.

ROSSINO, —NA [-sì-no] (a.) ad. *roussâtre*, m. f.

ROSSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rouge*, m. f.

ROSSO [rós-so] (a.) s. m. *le rouge*, m.; *la couleur rouge*, f.; *le roux*, m. — d'uovo, *jaune d'œuf*, m. Diventar rosso, *devenir rouge; rougir.* —, diceasi di sostanze minerali o vegetali: Rosso di Adrianopoli, di Francia, d'Inghilterra, di Siena, d'America, indiano, *rouge d'Andrinople; rouge de France; rouge d'Angleterre; rouge de Sienne; rouge d'Amérique; rouge indien*, m.

ROSSO (MAR) [-ros-so] (a.) s. m. golfo dell' Oceano Indiano che separa l'Africa dall' Arabia, antico Eritreo, *la mer Rouge*, f. V. MARE.

Nè con ciò che di sopra 'l mar Rosso... (Dant. *Inf.*).

ROSSO, —SA [rós-so] ad. *rouge*, m. f. —, parlando di cose materiali, indica che sono di quel colore o d' un colore acceso, *rouge*, m. f.

Ella, non tu, n' avrà rossa la tempia (Dant. *Par.*).

—, detto di persona, *rouge*, m. f.

Calandrino tutto sudato, rosso ed affannato, si fece alla finestra (Bocc.).

Diventar rosso, farsi rosso, *devenir rouge; rougir.*

E qui diede un sospiro e si fe' rosso (Fortig. *Ricc.*).

ROSSOLO [rós-so-lo] (a.) s. m. *espèce de marronnier*, m.

ROSSORE [-só-re] s. m. rossezza, *rougeur*, f.

Fuor della selva un picciol fiumicello
Lo cui rossore ancor mi raccapriccia (Dant. *Inf.*). —, vergogna, *honte*, f.

E con onesto rossore ne' loro visi apparito (Bocc.).

Aver rossore, *avoir honte.*

E non ebbe rossore
Chiedermi aiuto... (Ariost. *Fur.*)

Dar rossore, *faire honte.* —, macchie rosse sulla pelle, *rougeurs*, f. pl.

ROSSORETTO [-rét-to] s. m. *petite rougeur; petite tache rouge*, f.

ROSTA [rò-sta] s. f. ventaglio, *éventail pour chasser les mouches*, m.

—, ramuscello con frasche, *rameau*, m.

Fuggendo sì forte
Che della selva rompieno ogni rosta (Dant. *Inf.*). —, *petit fossé circulaire au pied des arbres pour amasser les eaux*, m. Far rosta, *faire cercle pour empêcher q. u., q. ch.*

ROSTAIO [-stà-io], pl. —AJ (a.) ad. e s. m. *fabricant, marchand d'éventails*, m.

C' eran, volete più? fino i rostaj (Fag. *Rim.*).

ROSTELLO [-stèl-lo] (a.) s. m. *petite racine qui se développe*, f.

ROSTICCI [-stìt-tchi] s. m. pl. scoria che si separa dal ferro, *mâchefer*, m.; *chiasse; scorie*, f.

ROSTIGIOSO, —SA [-sti-dgiò-so] ad. *squameux, euse.* V. SCAGLIOSO, RUVIDO.

ROSTRALE [-strà-le] ad. m. f. (stor. rom.) agg. di nave, corona, colonna, *rostrale*, f.

ROSTRATO, —TA [-strà-to] ad. *qui a un bec fait en pointe.*

—, agg. di nave munita di prua, d'un rostro di bronzo e di corona, *rostrale*, f.

ROSTRI [rò-stri] s. m. pl. (archeo.) il luogo dell' arringo nel foro romano decorato co' rostri de' navigli presi da' Romani agli Anziati nel 416 di Roma, *Rostres*, m. pl. —, la ringhiera, *barreau*, m.; *tribune*, f.

ROSTRO [rò-stro] s. m. becco degli uccelli, *bec*, m.

—, (fig.) *trompe d'éléphant*, f. —, (archeo.) punta della nave, *éperon*, m. —, (bot.) *bec de cigogne*, m.

ROSUME [-soù-me] s. m. rosura, *mangeure*, f. —, *ce qui reste d'une chose rongée.*

ROSURA [-soù-ra] (a.) s. f. *action de ronger*, f. —, *restes d'une chose rongée*, m. pl.

ROTA [rò-ta] s. f. *roue*, f. V. RUOTA.

—, giro, circonferenza, *tour*, m.

Come 'l sol volge le 'nfiammate rote (Petr.). —, giri che fanno gli uccelli in aria, *tour*, m. —, delle serpi, *pli; anneau*, m.

Or rientra in sè stesso, or le nodose
Rote distende... (Tass. *Ger.*)

—, vortici del fumo, *tourbillons*, m. pl.

Vedi globi di fiamme oscure e miste
Fra le rote del fumo in ciel girarsi (Tass. *Ger.*).

—, cerchi che descrive in aria la spada rotando in mano d' alcuno, *cercle*, m.

Gira la destra il ferro in pigre rote (Tass. *Ger.*).

ROTA [rò-ta] (a.) s. f. dal sedere de' giudici in giro, tribunale supremo in Roma composto di dodici prelati dottori, *Rote*, f.

ROTACISMO [-tchì-smo] (a.) s. m. (fisiol.) *prononciation vicieuse de la lettre* R, f.

ROTAIA [-tà-ia] s. m. il segno che fa la ruota in terra, *ornière*, f.

ROTALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. *de roue; circulaire*, m. f. —, parlando della Rota (tribunal di Roma), *de la Rote.*

ROTAMENTO [-mén-to] s. m. *rotation*, f.; *tournoiement*, m.

ROTANTE [-tàn-te] (a.) s. m *juge de la Rote*, m.

ROTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui tourne; qui tournoie; tournant, ante.*

Così del ciel sulle rotanti fasce (Red. *Son.*). —, (anat.) *orbiculaire de l'œil*, m. V. ROTATORIO.

ROTARE [-tà-re] v. a. far girare a guisa di rota, *rouler; tourner.*

Nel settentrione
Rotava i raggi suoi lucente e bella (Petr.). —, v. r. *tournoyer; se mouvoir en rond.*

A rotar cominciò la santa mola (Dant. *Inf.*). —, (metaf.) *tourner à tout vent comme une girouette, être inconstant.* —, dare il supplizio della ruota, *rouer.* Andar rotando, *tournoyer; rôder.*

ROTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da ROTARE, *roulé; tourné, ée.*

Poi mi parea che, più rotata un poco,
Terribil come folgor discendesse... (Dant. *Purg.*) —, *tournoyé.* —, *tourne à tout vent.* —, dato il supplizio della rota, *roué, rouée.*

ROTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che fa rotare, girare, *qui fait tournoyer ou tourner.*

ROTATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, ad. e s. m. (anat.) muscolo, *l'orbiculaire de l'œil*, m.

—, *le rotateur du fémur*, m.

ROTAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. il rotare, *rotation*, f.

ROTEAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *rotation*, f.; *tournoiement*, m.

ROTEANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui tourne; qui fait tourner.*

ROTEARE [-à-re] (a.) v. n. girare a guisa di ruota, *rouler; tournoyer.*

E altre roteando fan soggiorno (Dant. *Par.*). —, *faire cercle avec la queue.*

—, v. r. *se rouler.*

ROTEATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da ROTEARE, *roulé, ée; tournoyé.*

ROTEAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *tournoiement*, m.

ROTEGGIARE [-dgià-re] v. n. far ruota girando, girare, *tournoyer; tourner; rouler.*

ROTEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da ROTEGGIARE, *tournoyé; tourné; roulé, ée.*

ROTELLA [-tèl-la] s. f. *rondache; rondelle*, f. —, *petite roue*, f. —, *rouelle; tache ronde*, f.

Entrò Marfisa su un destrier leardo,
Tutto sparso di macchie e di rotelle (Ariost. *Fur.*). —, (mil.) specie di scudo che si teneva al braccio manco, *bouclier*, m.; *rouelle*, f.

—, (anat.) *rotule; palette du genou*, f.

ROTELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di ROTELLA, *petite roue*, f. —, tuttociò che è a foggia di ruota, *petite rouelle*, f.

ROTELLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di RUOTA, *petite roue*, f.

ROTELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di ROTELLA, *gros bouclier*, m.

Un rotellon di sughero ti manda (L. Lipp. *Malm.*)

ROTISMO [-tì-smo] (a.) s. m. l'insieme di tutte le ruote d'un oriuolo, *rouage, mouvement*, m.

ROTOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *roulement*, m.

ROTOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui roule; roulant, ante.*

ROTOLARE [-là-re] v. a. far girare per terra, *rouler.*

E prende de' gran sassi e giù li rotola (Fortig. *Ricc.*).

—, v. n. *tournoyer; rôder; toupiller.*

E lascia un sasso andar fuor della fronda
Che in sulla testa giugnea rotolando (L. Pulc. *Morg.*). —, v. r. *se rouler.*

ROTOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da ROTOLARE, *roulé, ée.* —, *tournoyé; toupillé.*

—, ad. *enveloppé, ée.*

ROTOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di ROTOLO, *petit rouleau*, m.

ROTOLO [rò-to-lo] s. m. *rouleau; rôle*, m. —, peso di Napoli di 32 once e terzo, *rotolo*, m. —, (agr.) *cylindre; rouleau pour aplatir le terrain*, m.

ROTOLONE [-ló-ne] av. *en roulant.*

ROTOLONI [-ló-ni] (a.) av. *en roulant.*

E lo mandò con un colpo di lancia
Scavezzacollo rotoloni in Francia (Lasc. *Rim.*). —, s. m. pl. (mar.) *rouleaux de suif*, m. pl.

ROTONDAMENTE [-mén-te] av. *en rond.* —, con armonia, *harmonieusement.*

ROTONDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui arrondit.*

ROTONDARE [-dà-re] v. a. *arrondir.*

ROTONDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da ROTONDARE, *arrondi, ie.*

ROTONDEGGIARE [-dgià-re] v. n. *être presque rond.* —, v. a. *arrondir. V.* TONDEGGIARE. — Part. ato, ta, *arrondi, ie.*

ROTONDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. *rondeur*, f. *V.* ROTONDITÀ.

ROTONDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rond, ronde.*

ROTONDITÀ [-tà] s. f. *rondeur; rotondité; sphéricité*, f. —, detto di caratteri, *rondeur*, f. —, (fig.) detto del periodo, *rondeur*, f.

ROTONDO [-tón-do] (a.) s. m. *rond*, m.; *rondeur*, f.

Tirano sempre al rotondo (*Sagg. nat. esp.*).

ROTONDO, —DA [-tón-do] ad. ritondo, *rond, ronde; sphérique*, m. f.

— suono, pronunzia, voce, *rond, ronde.* — periodo, *rond*, m. —, (mus.) il bemolle per la sua figura a differenza del biquadro, *rond*, m. —, (mar.) di poppa, *rond de poupe*, m.

ROTONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di RUOTA, *grande roue*, f. —, pesce, *sorte de poisson*, m.

Rotoni e capidogli assai ve n'era... (Bern. *Orl.*)

ROTTA [rot-ta] s. f. rompimento, *rupture*, f. —, (chir.) *fracture*, f.

—, sconfitta, *déroute; défaite d'une armée*, f.

Dopo la dolorosa rotta quando
Carlo magno perdè la santa gesta (Dant. *Inf.*). Fuggire in rotta, mettere in rotta, *fuir; mettre en déroute; défaire.* (Mar.) Far rotta, *naviguer; mettre à la voile; courir; cingler ou singler.* Essere in rotta con alcuno, *être brouillé.* Dar la rotta, *déconfire; mettre en déroute.*

E vedendo la rotta che poteva
Darsi in quel punto... (Ariost. *Fur.*)
Fuggirsi in rotta, *être mis en déroute.*
Mostrava come in rotta si fuggiro
Gli Assiri... (Dant. *Purg.*)

ROTTAME [-tà-me] s. m. *pièces*, f. pl.; *morceaux; fragments*, m. pl.

— di biscotto, *machemoure*, f.

ROTTAMENTE [-mén-te] av. *impétueusement; immodérément; précipitamment.*

ROTTERDAM [-dàm] (a.) s. cit. d'Olanda, *Rotterdam.*

ROTTEZZA [-té-tsa] s. f. *rupture*, f. *V.* ROTTURA.

ROTTI [rót-ti] s. m. pl. (arit.) *fractions*, f. pl.

ROTTO [ròt-to] (a.) s. m. *rot*, m. *V.* RUTTO.

L'anima gli svanì tra ròtti e peti (Car. *Rim. burl.*).

ROTTO [rót-to] s. m. rottura, *rupture; fracture*, f.

Che là dove pareami in prima un ròtto
Pur come un fesso... (Dant. *Purg.*)
Passarsela pel rotto della cuffia (prov.), *en être quitte à bon marché.*

ROTTO, —TA [rót-to] p. ad. da ROMPERE, *rompu, ue; brisé; cassé, ée.*

Noi salavam per entro 'l sasso rotto (Dant. *Inf.*). —, detto di ramo schiantato, *arraché, ée.*

E rotto poi (*il legno*) rovina in un momento (Fortig. *Ricc.*). —, *moulu, ue; brisé, ée de sa personne; mal accoutré, ée.* —, *interrompu, ue; imparfait, aite;* —, *colère*, m. f.; *emporté, ée; fougueux, euse.* —, *relâché, ée; qui a une descente d'intestins.* —, *défait, aite; mis, mise en fuite.* —, *gâté; vicié, ée; mauvais, aise; impraticable*, m. f. —, detto di onda, *vague brisée*, f. —, abbattuto d'animo, *brisé; affaissé, ée.*

Rotto dagli anni e dal cammino stanco (Petr.). —, abbandonato, *abandonné, ée.* —, sconfitto, *battu, ue.*

Cielo rotto, ... *tourné à la pluie.*
Quando il cielo è più rotto e più piovoso (Fortig. *Ricc.*).
Guerra rotta, *guerre ouverte*, f.
—, (mar.) detto di naviglio, *endommagé, ée.*

Ed era anche un po' rotto, a dirti il vero (Fortig. *Ricc.*). —, detto di parola, di sospiro, *entrecoupé, ée.* Ponte, muro rotto, via rotta, *rompu, ue; abîmé, ée.* Numeri rotti, *fractions*, f. pl. *V.* ROTTO.

(Mus.) Cadenza rotta, nota rotta, *cadence, note brisée*, f.

ROTTORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. (antiq.) cauterio, *cautère*, m.

ROTTURA [-tou-ra] s. f. *ouverture, rupture; fracture; cassure; fente*, f.; *trou*, m.

E menommi al cespuglio, che piangea,
Per le rotture sanguinenti, invano (Dant. *Inf.*). —, nimistà, *rupture; désunion*, f. —, *manquement*, m.; *inobservation*, f. —, *descente d'intestins*, f. —, (mil.) *brèche*, f. —, (lett.) *coupure*, f.

ROTULA [rò-tou-la] (a.) s. f. (anat.) osso spianato del ginocchio, *rotule*, f.

ROTULIANO, —NA [-tou-li-à-no] (a.) ad. *qui appartient à la rotule.*

ROVAGLIONE [-val-lió-ne] s. m. morviglione, ravaglione, *petite vérole volante*, f.

ROVAIACCIO [-iàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di ROVAIO, *gros vent de bise*, m.

ROVAIO [-và-io] s. m. *vent de bise; aquilon*, m.; *bordée*, f.

Da questi monti
Che danno a' Toschi il vento di rovaio (Ariost. *Sat.*). Dar de' calci al rovaio (fig.), *être pendu.*

—, ad. *du vent de bise, d'aquilon.*
Aura rovaia... (Chiabr. *Canz.*)

ROVAIONACCIO [-io-nàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di ROVAIO, *vilain, mauvais vent de bise*, m.

—, per ingiuria, *vilain rustre*, m.

ROVANA [-và-na] (a.) s. circolo di Svizzera nel cantone del Ticino, *Rovana.*

ROVANO, —NA [-và-no] (a.) ad. e s. m. agg. di cavallo di mantello grigio con estremità nere meno la testa, *rouan*, m.

Chi baio e chi leardo e chi rovano... (Ariost. *Fur.*)

ROVELLA [-vèl-la] (a.) s. f. rabbiosa stizza, *colère*, f.

Ma vi è sempre astio, invidiuccia e rovella (Fortig. *Ricc.*). Come la rovella (espressione che indica quantità grande o azione violenta), percuote con furia, corre come il vento, ec. *comme un enragé; comme le vent, etc.*

... Tira frecciate come la rovella (L. Lipp. *Malm.*).

ROVELLO [-vèl-lo] s. m. stizza, *rage; colère excessive; fureur*, f.; *emportement*, m.

Pensa che s' io guardassi al brulichio
Ch' io mi sento di drento del rovello (Buon. *Tanc.*).

ROVENTARE [-tà-re] v. a. *rougir au feu.*

ROVENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da ROVENTARE, *rougi, ie au feu.*

ROVENTE [-vèn-te] ad. m. f. infocato, *rouge de feu.* —, *ardent, ente.*

... La bracia rovente (Fortig. *Rim.*).
—, infuocato, *très-chaud, chaude.*

Del naso gli esce un alito rovente (Bern. *Orl.*). —, *bouillant, ante.* —, *qui chauffe; bien chaud, chaude.*

ROVENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec embrasement.*

ROVENTEZZA [-té-tsa] s. f. *embrasement*, m.

ROVENTINO [-tì-no] (a.) s. m. *espèce de tourte chaude*, f.

ROVENTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-ardemment.*

ROVENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ardent, ente.*

ROVERE [ró-ve-re] s. m. (bot.) albero, *chêne; rouvre*, m.

ROVEREDO [-ré-do] (a.) s. cit. del Tirolo, in Italia, *Roveredo.*

ROVERETO [-ré-to] s. m. (agr.) luogo pien di roveri, *chênaie*, f.

ROVERIA [-rì-a] s. f. (agr.) *buisson de ronces*, m. *V.* Roveto.

ROVERO [ró-ve-ro] (a.) s. m. *chêne*, m. *V.* Rovere.

ROVERSATO, —TA [-sà-to] (a.) ad. (antiq.) *renversé, ée. V.* Rovesciato.

ROVERSCIO [-vèr-chio] (a.) s. m. *envers*, m. *V.* Rovescio.

ROVERSO [-vèr-so] (a.) s. m. *envers*, m. *V.* Rovescio.

Ma le mena Orlandino un tal roverso (Fortig. *Ricc.*).

ROVESCIAMENTO [-chia-mén-to] s. m. *renversement*, m.

ROVESCIARE [-chià-re] v. a. *verser.* —, voltar sossopra, *renverser.* —, (fig.) *renverser.*

Se tutto Morte rovescia sossopra (Fortig. *Rim.*). —, *abattre; renverser.*

Anzi che rovesciolla (*la porta*) sopra il piano (Fortig. *Rim.*). —, gettare, *jeter; renverser.* —, volger la cosa in contrario senso, *tourner.*

—, mettere una cosa al rovescio, *tourner; retourner.*

Malagigi rovescia sì ogni tasca (Fortig. *Rim.*). —, (mil.) disfare le schiere, *battre; renverser; mettre en deroute.*

... Che il suo squadrone fu con poca fatica disciolto e rovesciato (Davil.).

ROVESCIATO, —TA [-chià-to] (a.) p. ad. da Rovesciare, *versé, ée.* —, *renversé, ée.* —, (fig.) *renversé, ée.*

ROVESCINA [-chì-na] (a.) s. f. giuoco di carte a chi fa meno punti, *reversi; sorte de jeu de cartes*, m.

ROVESCINO [-chì-no] (a.) s. m. (t. de' calzettaj) maglie fatte a rovescio, *envers*, m.; *mailles faites à l'envers*, f. pl.

ROVESCIO [-vè-chio] s. m. opposto al ritto, *envers*, m.

... Come alcuni panni d'oro rilucono, eziandio dal rovescio, così... (Cas. *Lett.*)

—, veemente caduta di pioggia, grandine, ec. *averse*, f.; *orage; déluge*, m. —, panno, *ratine*, f. —, riprensione, *réprimande; mercuriale*, f. — di fortuna, della medaglia, *revers de fortune, de la médaille*, m. A rovescio, *à l'envers.* —, sottosopra, *sens dessus dessous.* Andare a rovescio, *réussir mal; avoir un résultat contraire.* Ogni dritto, ogni medaglia ha il suo rovescio, *tout côté droit, toute médaille a son revers.*

—, (mar.) membri che sporgono al di fuori del bastimento, *revers*, m.

—, (archi.) membro d'ornamento, *revers*, m. (Mus.) Rovescio di armonia, *revers d'harmonie*, m.

ROVESCIO, —IA [-vè-chio] (a.) ad. opposto di ritto, dicesi di panni, vesti e simili, *opposé, ée; contraire*, m. f.

—, detto di persona, supino, *le ventre en l'air; sur le dos; renversé, ée.*

Prese a fare in sull'acqua di molti giuochi, ed or rovescio ed or boccone (Car. Long. *Sof. Am.*). Dormir rovescio, supino, *dormir, être couché sur le dos.*

—, (fig.) *différent, ente.*

ROVESCIONE [-chió-ne] s. m. *revers; coup d'arrière-main*, m.

— al giuoco della palla, *coup d'arrière-main donné avec la raquette*, m.

ROVESCIONE [-chió-ne] av. a rovescio, supino, *à la renverse; couché sur le dos.*

ROVESCIONI [-chió-ni] (a.) av. *à la renverse. V.* Rovescione.

Ed ei, spinta la scala,
Ferlami dare addosso rovescioni (Buon. *Fier.*).

ROVETO [-vé-to] s. m. (agr.) *buisson de ronces*, m.

ROVIGLIAMENTO [-vil-lia-mén-to] s. m. *remue-ménage*, m.

ROVIGLIARE [-vil-lià-re] v. a. *troubler; bouleverser.* —, andar frugando, esaminando libri, e simili, *examiner; chercher; fureter; bouquiner. V.* Rovistare. — Part. ato, ta, *troublé, ée.*

—, *fureté; bouquiné, ée.*

ROVIGLIETO [-vil-lié-to] s. m. *bruit parmi les ronces*, m.

ROVIGLIONE [-vil-lió-ne] (a.) s. m. *espèce de gesse; cicérole*, f. *V.* Rubiglione.

ROVIGO [-vì-go] (a.) s. cit. e prov. del regno Lombardo Veneto, *Rovigo.*

ROVINA [-vì-na] s. f. il rovinare e la materia rovinata, *ruine*, f.

Innanzi alla rovina si leva in alto il cuore (Pass.). —, (metaf.) *dommage*, m.; *désolation; défaite*, f.; *délabrement, désastre*, m.; *destruction*, f.

La rotta fu molto grande, e la perdita molto maggiore, non tanto per la rovina dell'Oriente, quanto pel danno ancora dell'Italia (*Stor. eur.*). —, *impetuosité; fureur; violence*, f. —, *défaite*, f. —, *dommage*, m. Andare in rovina, *se ruiner.* Esser rovina di alcuno, di alcuna cosa, *être la ruine, la cause du malheur d'autrui.*

Il conte Orlando fu la sua rovina (Bern. *Orl.*). A rovina, con rovina, *précipitamment.* Trar rovina, in rovina, *ruiner.*

ROVINAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. il rovinare, *ruine*, f.; *désastre; délabrement*, m.

ROVINANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui tombe en ruine.* —, *qui se précipite; qui tombe précipitamment.*

ROVINARE [-nà-re] v. a. *abattre; détruire; renverser.* —, v. n. *tomber en ruine; crouler; s'écrouler.* —, precipitare giù alcuno, *renverser q. u.*

E lega il Grasso e nel fosso il ruina (Fortig. *Ricc.*). —, *dissiper.* —, menare in precipizio, impoverire, *ruiner, perdre q. u.; se ruiner.*

Poco giovò al pubblico, e rovinò molti (Dav. *Tac. Ann.*). Rovinarsi di riputazione, *se décrier.* —, cadere dall'alto al basso, *tomber; ruiner.*

Mentre ch' i' rovinava in basso loco (Dant. *Inf.*). —, nuocere, *nuire.*

Come al contrario la pace ruina... (Fortig. *Ricc.*) —, cadere, *tomber.*

Andare in precipizio, *ruiner.*

Oh diavolo! siam rovinati (Ambr. *Cof.*). Rovinare addosso ad alcuno, *tomber sur le dos de q. u.* —, *faire faillite.* —, *être en danger.*

ROVINATICCIO, —CIA [-tìt-tchio] ad. alquanto rovinato, *qui menace ruine; ruineux, euse.*

ROVINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Rovinare, *ruiné, ée.* —, *précipité, ée.* —, *tombé, ée en ruine.* —, *renversé, ée; détruit, ite, etc.*

ROVINATORE, —TRICE [-tó-re] ad. o s. *destructeur, trice; désolateur*, m.

ROVINEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. *facile à ruiner, à tomber en ruine; ruineux, euse.*

ROVINEVOLMENTE [-mén-te] av. *précipitamment. V.* Rovinosamente.

ROVINIO [-nì-o], pl. —NII, s. m. romore, *grand bruit; vacarme; tapage*, m. —, precipizio, *précipice; abîme*, m.

—, lo sfracellarsi, *écroulement*, m.

ROVINOSAMENTE [-mén-te] av. *impétueusement; précipitamment.*

ROVINOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-ruineux, euse.*

ROVINOSO, —SA [-nó-so] ad. *ruineux, euse.* —, rapporto a cose, *impétueux; furieux, euse; violent, ente.*

—, parlandosi delle persone, *colère*, m. f.; *emporté, ée; fougueux, euse.*

ROVISTARE [-stà-re] v. a. rifrustare, trambustare, *fureter; fouiller; chercher partout.*

ROVISTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da Rovistare, *fureté; fouillé; cherché, ée partout.*

ROVISTIARE [-stià-re] (a.) v. a. metter sossopra, *bouleverser tout sens dessus dessous.*

Tutto lo fiuta, lo rovistia e frugola (L. Lipp. *Malm.*).

—, (fig.) *fureter; chercher partout.*

Part. ato, ta, *bouleversé, ée.* —, *fureté, ée; cherché, ée partout.*

ROVISTICO [-vì-sti-co], pl. —CI [-tchi], s. m. (bot.) pianta, *troëne*, m.

ROVISTIO [-stì-o], pl. —TII, s. m. il rovistare, *remue-ménage*, m.; *l'action de fureter*, f.

ROVISTO, —TA [-vì-sto] (a.) ad. *robuste*, m. f.; *vigoureux, euse; fort, forte.*

ROVISTOLARE [-là-re] v. a. *fureter. V.* Rovistare. — la mente (fig.), *rêver.*

ROVISTOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Rovistolare, *fureté, ée.*

—, (fig.) *rêvé, ée.*

ROVO [ró-vo] s. m. (bot.) pruno per le siepi, *ronce*, m. *V.* Rogo.

ROZZA [rò-tsa] s. f. cattivo cavallo, *rosse; haridelle*, f.

Poi metti un mulo e un' altra rozza vecchia (Ariost. *Sat.*).

—, per ingiuria, a donna di cattiva fama o sucida, *rosse*, f.

ROZZACCIA [-tsàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di Rozza, *vilaine rosse*, f.

ROZZAMENTE [-tsa-mén-te] av. grossamente, *grossièrement, malproprement.*

ROZZETTA [-tsét-ta] (a.) s. f. dim. di Rozza, *petite rosse*, f.

ROZZETTO, —TA [-tsét-to] (a.) ad. dim. di Rozzo, *un peu raboteux, euse; un peu rude, rustique*, m. f.

—, s. *rustre*, m.

ROZZEZZA [-tsé-tsa] s. f. *rusticité; rudesse; grossièreté; ignorance*, f.

ROZZISSIMAMENTE [-tsis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-grossièrement.*

ROZZISSIMO, —MA [-tsis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rude*, m. f.

ROZZITÀ [-tsi-tà] (a.) s. f. *rudesse; rusticité*, f. *V.* Rozzezza.

ROZZO [rò-tso] (a.) s. m. (t. de' pescatori) *éclair que produit le passage des anchois dans la mer*, m.

ROZZO, —ZA [rò-tso] ad. dicesi di legno, ec. *brut, brute; raboteux, euse.* Tela rozza, *toile écrue*, f. —, (fig.) zotico, *grossier, ère; stupide; rustre*, m. f.

O poverella mia, come se' rozza! (Petr.)

—, *sans goût.* —, *ignare*, m. f.

ROZZONE [-tsó-ne] (a.) s. m. accr. di Rozza, *grande rosse*, f.

E lo chiama rozzone, zoppo e tardo (Bern. *Orl.*).

ROZZORE [-tsó-re] (a.) s. m. *rusticité*, f. *V.* Rozzezza.

ROZZUME [-tsoù-me] s. m. *qualité d'un corps rustique; rusticité*, f. *V.* Rozzezza.

RUBA [roù-ba] s. f. rapina, *rapine*, f.; *vol; larcin*, m.; *volerie*, f.

Andare a ruba, *être mis au pillage*,

au sac. Andare via a ruba, spacciarsi prestamente le merci, *être enlevé.*

RUBABRICIOLI [rou-ba-bri-tchio-li] (a.) s. m. soprannome dato da Omero ad un topo, *vole-miettes; voleur de miettes*, m.

RUBACCHIAMENTO [rou-bac-kia-mén-to] s. m. il rubacchiare, *petit vol; petit larcin*, m.

RUBACCHIARE [rou-bac-kià-re] v. a. rubare poco per volta, *filouter; grappiller; dérober.*

RUBACCHIATO, —TA [rou-bac-kià-to] (a.) p. ad. da RUBACCHIARE, *filouté; dérobé, ée.*

—, ad. agg. di tempo tolto, *perdu; pris.*

RUBACELLO [rou-ba-tchèl-lo] (a.) s. m. (min.) topazio del Brasile, *rubicelle*, f. *V.* RUBICELLO.

RUBACUORI [rou-ba-couò-ri] s. f. (indecl.) *coquette; femme qui charme*, f. —, ad m. f. *qui enlève les cœurs.*

RUBADORE [rou-ba-dó-re] (a.) ad. e s. *qui vole; voleur*, m. *V.* RUBATORE.

RUBAGIONE [rou-ba-dgió-ne] s. f. *volerie*, f.; *larcin*, m. *V.* RUBAMENTO.

RUBAIOLO, —LA [rou-ba-iò-lo] (a.) ad. *qui appartient au vol.*

RUBALDA [rou-bàl-da] s. f. (mil.) *casque; heaume; armet*, m.

RUBALDAGLIA [rou-bal-dàl-lia] (a.) s. f. *bande de fripons; canaille*, f.

RUBALDERIA [rou-bal-de-ri-a] (a.) s. f. *friponnerie; coquinerie*, f.

RUBALDO, —DA [rou-bàl-do] ad. e s. parlando di persona, *coquin, ine; fripon, onne. V.* RIBALDO.

RUBALDONE, —NA [rou-bal-dó-ne] (a.) ad. e s. accr. di RUBALDO, *grand coquin, grande coquine. V.* RIBALDONE.

RUBAMENTO [rou-ba-mén-to] s. m. *volerie*, f.; *pillage*, m. *V.* RUBERIA.

RUBARE [rou-bà-re] (a.) s. m. *vol*, m. *V.* RUBAMENTO.

RUBARE [rou-bà-re] v. a. tor l'altrui, *voler; dérober.*

Chi ruba un corno, un cavallo, un anello... (Bern. *Orl.*) —, saccheggiare, *butiner; ravager; voler.*

E rubavano la Chiesa e le sue possessioni (G. Vill.). —, *soustraire.* — il tempo, *perdre, ou faire perdre le temps.* — la volta, dicesi de' cavalli, *prendre le mors aux dents.* — il paradiso (fig.), *voler le paradis; aller au paradis sans le gagner.* —, involarsi, *disparaître.* — il cuore, *se faire aimer.*

(Prov.) Chi non ruba non ha roba, *il est difficile de devenir riche par des moyens honnêtes.* —, ispogliare alcuno rubando, *assassiner.* —, torre le altrui idee, le altrui opere in tutto o in parte, *piller les idées, les ouvrages de q. u.; emprunter.* —, nel giuoco delle minchiate, *écarter ou prendre d'autres cartes au talon.*

RUBARIA [rou-ba-ri-a] (a.) s. f. *volerie*, f. *V.* RUBERIA.

RUBATO [rou-bà-to] (a.) s. m. *personne volée*, f. —, *la chose volée*, f.

RUBATO, —TA [rou-bà-to] (a.) p. ad. da RUBARE, *volé; dérobé, ée.* —, *assassiné, ée.* —, *ravagé, ée.* —, *soustrait, aite.* —, *perdu le temps.* —, *disparu, ue.* —, *écarté, ée.*

RUBATORE, —TRICE [rou-ba-tó-re] ad. e s. *voleur, euse.*

RUBATURA [rou-ba-toù-ra] s. f. *rapine*, f. *V.* RUBERIA.

RUBBIA [roùb-bia] (a.) s. f. (bot.) erba per tintori, *garance*, f. *V.* ROBBIA.

RUBBIO [roùb-bi-o], pl. —BJ, s. m. (metrol.) sorta di misura delle biade a Roma, *rubbio*, m.; *mesure de blé*, f.

Somiglia un rubbio di Campo di Fiore (Bern. *Rim.*), ... *du marché de Flore, de la place, à Rome.*

RUBBOLARE [roub-bo-là-re] (a.) v. n. dicesi del mare pria che giunga la tempesta, *murmurer; mugir.*

Part. ato, *murmuré; mugi.*

RUBECCHIO, —CHIA [rou-bèc-kio] ad. *rougeâtre*, m. f.

Tu vedresti il zodiaco rubecchio... (Dant. *Purg.*)

RUBEFACIENTE [rou-be-fa-tchièn-te] (a.) ad. m. f. *qui rougit.*

RUBEFATTO, —TA [rou-be-fàt-to] (a.) ad. (med.) *rendu, ue rouge; rubéfié, ée.*

RUBEFAZIONE [rou-be-fa-dsió-ne] (a.) s. f. (med.) azione di render rossi i tessuti che non hanno questo colore, *rubéfaction*, f.

RUBELLAGIONE [rou-bel-la-dgió-ne] s. f. *rébellion*, f. *V.* RIBELLIONE.

RUBELLAMENTO [rou-bel-la-mén-to] (a.) s. m. *rébellion*, f.

RUBELLANTE [rou-bel-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui se révolte; rebelle*, m. f.

RUBELLARE [rou-bel-là-re] (a.) v. a. indurre a rebellione, *révolter.* —, v. n. *se révolter.* — Part. ato, ta, *révolté, ée.*

RUBELLAZIONE [rou-bel-la-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *rébellion*, f. *V.* RIBELLIONE.

RUBELLIONE [rou-bel-li-ó-ne] (a.) s. f. *rébellion*, f. *V.* RIBELLIONE.

RUBELLO, —LA [rou-bèl-lo] ad. e s. *rebelle*, m. f. *V.* RIBELLO.

—, (per simil.) nimico, *ennemi, ie; contraire; adversaire*, m. f.

RUBERIA [rou-be-ri-a] s. f. rubamento, *volerie*, f.; *larcin; pillage*, m.; *mangerie; malversation*, f.

—, *filouterie*, f.

—, (mil.) *butin; pillage; vol*, m.

RUBESCENZA [rou-be-chèn-dsa] (a.) s. f. *honte; pudeur*, f. *V.* ERUBESCENZA.

RUBESTEZZA [rou-be-sté-tsa] s. f. *fierté*, f. *V.* FIEREZZA.

RUBESTISSIMO, MA— [rou-be-stis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-féroce*, m. f.

RUBESTO, —TA [rou-bé-sto] ad. *fort, forte.* —, *féroce*, m. f.; *fier, fière; cruel, cruelle; sauvage*, m. f.

Ma il franco conte di valor rubesto... (Bern. *Orl.*) —, *arrogant, ante.*

—, *âpre*, m. f. —, *épouvantable; horrible*, m. f. —, *orgueilleux, euse.*

—, av. *avec force; durement.*

RUBETA [rou-bè-ta] (a.) s. f. rospo, o rana velenosa, *rubéta; rubète*, f.

RUBI [roù-bi] (a.) s. ant. cit. d'Italia nella Puglia, oggi Ruvo, *Rubi.*

RUBICANTE [rou-bi-can-te] (a.) ad. m. f. *qui rougit.*

RUBICELLO [rou-bi-tchèl-lo] (a.) s. m. (min.) *rubicelle*, f. *V.* RUBACELLO.

RUBICONDISSIMO, —MA [rou-bi-con-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rubicond, onde.*

RUBICONDO, —DA [rou-bi-cón-do] ad. rosseggiante, *rubicond, onde; rouge*, m. f.; *rebondi, ie.*

RUBICONE [rou-bi-có-ne] (a.) s. m. piccolo fiume d'Italia, celebre pel passaggio di Cesare, che i generali romani non potevano, tornando da qualche spedizione, passar coll'esercito senza incorrer nel delitto di crimenlese; oggi Pisatello, o Fiumesino, o Luso, fiumi della Romagna, *Rubicon*, m.

RUBIDETTO, —TA [rou-bi-dét-to] (a.) ad. *un peu raboteux, euse.*

RUBIDO, —DA [roù-bi-do] ad. *raboteux, euse. V.* RUVIDO.

RUBIFICANTE [rou-bi-fi-càn-te] ad. m. f. *qui rougit; qui fait rougir.*

—, (med.) *rubéfiant, ante.*

RUBIFICARE [rou-bi-fi-cà-re] v. a. *rougir; faire rougir.* —, (med.) *rubéfier.* Part. ato, ta, *rougi, ie.* —, *rubéfié, ée.*

RUBIFICATIVO, —VA [rou-bi-fi-ca-ti-vo] ad. *qui rougit. V.* RUBIFICANTE.

RUBIGINE [rou-bi-dgi-ne] s. f. *rouille*, f. *V.* RUGGINE.

RUBIGLIA [rou-bìl-lia] s. f. (bot.) legume, *ers*, m.; *vesce noire*, f.

RUBIGLIONE [rou-bil-lió-ne] (a.) s. f. (bot.) altra specie di cicerchia a larghe foglie e fiori rossi, *ers*, m.

RUBINA [rou-bì-na] (a.) s. f. *espèce de poire d'été*, f.

RUBINETTO [rou-bi-nét-to] (a.) s. m. (min.) dim. di RUBINO, *petit rubis*, m.

RUBINO [rou-bì-no] s. m. (min.) pietra preziosa, *rubis*, m.

Quasi rubin che oro circonscrive (Dant. *Par.*). —, (chim.) *rubis*, m.; *couleur de rubis*, f. —, (fig.) detto di labbra o del loro vermiglio, *rubis*, m.

Rose e gigli il bel volto in cui si vede
La bocca aprir di perle e di rubini (Guar. *Past. fid.*).

RUBINOSO, —SA [rou-bi-nó-so] ad. *de la couleur du rubis.*

RUBINUZZO [rou-bi-noù-tso] (a.) s. m. dim. di RUBINO, *petit rubis*, m.

RUBIOLA [rou-biò-la] ad. e s. f. (agr.) uva, *sorte de raisin*, m.

RUBIZZO, —ZA [rou-bì-tso] ad. si dice de' vecchi, *robuste*, m. f.; *sain, saine; vigoureux, euse; vert, verte.*

RUBLO [roù-blo] (a.) s. m. moneta d'argento russa di circa quattro fr., *rouble*, m.

RUBO [roù-bo] s. m. (bot.) *ronce*, f. *V.* ROVO.

RUBORE [rou-bó-re] (a.) s. m. (antiq.) *rougeur*, f. *V.* ROSSORE.

RUBRICA [roù-bri-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. compendio, elenco, *rubrique*, f.

Seguita, perch'io imparo
In solo udirne le rubriche nude (Buon. *Fier.*). —, (eccl.) regole secondo le quali si deve celebrare la liturgia e l'officio divino, *rubrique*, f.

RUBRICA [roù-bri-ca] (a.) s. f. (min.) sinopia, terra di color rosso, *rubrique*, f.

RUBRICA [roù-bri-ca] (a.) ad. f. agg. di terra, *rubrique*, f. Terra rubrica, *rubrique; terre rubrique*, f.

RUBRICATORE [rou-bri-ca-tó-re] (a.) s. m. *qui forme les rubriques.*

RUBRICAZIONE [rou-bri-ca-dsió-ne] s. f. *rougeur*, f. *V.* ROSSEZZA.

RUBRICHISTA [rou-bri-kì-sta], pl. —TI, s. m. *rubricaire*, m.

RUBRO [roù-bro] (a.) s. m. (bot.) *ronce*, f. —, per roveto, *buisson de ronces*, m.

—, il rosso, *le rouge*, m.; *la couleur rouge*, f.

RUBRO, —BRA [roù-bro] ad. rosso, *rouge*, m. f. Rubro lito, *mer Rouge*, f.

Con costui corse insino al lito Rubro (Dant. *Par.*).

RUCA [roù-ca] s. f. (bot.) erba, *roquette*, f. —, *chenille*, f. *V.* RUGA.

RUCHETTA [rou-két-ta] (a.) s. f. (bot.) *roquette*, f.

RUCOLA [roù-co-la] (a.) s. f. (bot.) *roquette*, f.

RUCOLARE [rou-co-là-re] (a.) v. n. *rouler. V.* RAZZOLARE.

Part. ato, ta, *roulé, ée.*

RUDDO, —DA [roùd-do] (a.) ad. *rude; âpre*, m. f. *V.* ROZZO.

RUDE [roù-de] ad. m. f. (voce lat.) *grossier, ère; rude*, m. f. *V.* ROZZO.

RUDENTE [rou-dèn-te] s. f. *corde; amarre*, f.; *câble*, m.

RUDERALE [rou-de-rà-le] (a.) ad. m. f. agg. di pianta che nasce in suolo abbandonato, *sauvage*, m. f.

RUDERAZIONE [rou-de-ra-dsió-ne] (a.) s. f. (archi.) pavimento fatto con ciottoli e pietruzze, *rudération*, f.

RUDIA [roù-di-a], RUDIADE (lat. *Rudiæ*) (a.) s. ant. cit. d'Italia nella Messapia, paese de' Salentini, patria di Ennio, oggi Rugge, *Rudies.*

RUDIARIO [rou-di-à-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (arche.) nome dato al gla-

diatore congedato con onore, *rudiaire*, m.

RUDIMENTO [rou-di-mén-to] s. m. primo principio di qualunque cosa, *rudiment*, m.

RUDIO, —DIA [roù-di-o], pl. —DJ, —DIE (a.) ad. *de Rudies*.

—, soprannome di Ennio, perchè nato in Rudia, *Rudien*, m.

RUDITÀ [rou-di-tà] (a.) s. f. *rudesse*, f. *V.* Rozzità.

RUE [roù-e] (a.) s. m. lo stesso che Ronne, quest' abbreviatura sta in fine dell' alfabeto, *abreviation à la fin de l'alphabet*, f. Essere al rue, *être à la fin*.

Ciò ch'io ti dico, non va insino al-
l' effe,
Pensa quand' io sarò condotto al rue
(L. Pulc. *Morg.*).

—, fiume, e cit. di Francia, cit. di Svizzera, *Rue*.

RUERE [roù-e-re] v. n. fuor d'uso, correre in troppa fretta, *courir à toute bride*.

Non è fantin che si subito rua
Col volto verso il latte... (Dant. *Par.*)

RUFFA [roùf-fa] s. f. furia, calca, *presse; foule*, f.; *pêle-mêle*, m. Fare a ruffa raffa, *attrape qui peut; se jeter au pillage*.

RUFFA RAFFA [roùf-fa-ràf-fa] (a.) s. f. *désordre*, m. *V.* Ruffa.

RUFFATA [rouf-fà-ta] (a.) s. f. *morsure des chiens*, f. *V.* Sgraffione, Spelliicciatura.

—, (fig.) *forte réprimande*, f.

RUFFIANA [rouf-fià-na] s. f. vaso per le saline, *vase*, m.

—, (voce ingiuriosa) *maquerelle*, f.

RUFFIANACCIA [rouf-fia-nàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di Ruffiana, termine d'ingiuria e sconcio, *vilaine maquerelle*, f.

RUFFIANAMENTO [rouf-fia-na-mén-to] s. m. (voce indecente) *maquerellage*, m. *V.* Ruffianesimo.

RUFFIANARE [rouf-fia-nà-re] v. n. (voce ingiuriosa) *faire l'entremetteur*. *V.* Arruffianare.

RUFFIANECCIO [rouf-fia-nét-tchio] s. m. (voce indecente) *maquerellage*, m.

RUFFIANELLA [rouf-fia-nèl-la] (a.) s. f. dim. di Ruffiana, *petit vase*, m.

—, (voce ingiuriosa e malsonante) *petite maquerelle*, f.

RUFFIANERIA [rouf-fia-ne-rì-a] (a.) s. f. (voce malsonante) (Dant. *Inf.*) *maquerellage*, m.

RUFFIANESCO, —CA [rouf-fia-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de maquereau, de maquerelle*.

RUFFIANESIMO [rouf-fia-né-si-mo] s. m., ruffianìa, f. *maquerellage*, m.

—, (fig.) artifizio, *artifice*, m.; *ruse*, f.; *stratagème*, m.

RUFFIANO [rouf-fià-no] (a.) s. m. (voce sconcia) *maquereau*, m.

Via, ruffian, qui non son femmine da
conio (Dant. *Inf.*).

RUFFIANO, —NA [rouf-fià-no] ad. e s. (voce indecente) *maquereau, maquerelle*. —, *de maquereau, de maquerelle*.

RUFFO, —FA [roùf-fo] (a.) ad. di color rosso che tira al fulvo, *tirant sur le rouge, sur le roux; fauve*, m. f.

RUFFOLA [roùf-fo-la] usato a modo avverbiale: A ruffola raffola, *en désordre*.

RUFFOLARE [rouf-fo-là-re], rufolare, v. n. mangiar col muso chino, ed è proprio delle bestie, *manger comme les bêtes*.—Part. ato, *mangé comme les bêtes*.

RUFIA [roù-fia] (a.) s. fiume della Grecia nella Morea, l'antico Alfeo, *Roufia*. *V.* Alfeo.

RUGA [roù-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. grinza della pelle, *ride*, f.

—, anticamente strada, *rue*, f.

RUGA [roù-ga], pl. —GHE [-ghe] (a.) s. f. insetto, *chenille* f.

RUGALE [rou-gà-le] (a.) ad. m. f. (Bocc. *Com. Dant.*) *rural, ale*.

RUGARE [rou-gà-re] (a.) v. a. e n. formar le rughe, corrugarsi, *rider*. —, v. r. *se rider*. — Part. ato, ta, *ridé, ée*.

RUGGENTE [roud-gèn-te] ad. m. f. *rugissant, ante*.

RUGGERE [roùd-dge-re] v. n. irr. *rugir*. *V.* e coni. Ruggire. —, (per simil.) fare romore, involgendosi, *braire; faire du bruit; bruire*.

Ruggiran si questi cerchi superni (Dant. *Par.*). — Part. ruggito (*V.* —).

RUGGHIAMENTO [roug-gkia-mén-to] s. m. il rugghiare, *rugissement*, m.

—, gorgogliamento negl' intestini, *borborygme; gargouillement*, m.

RUGGHIANTE [roug-gkiàn-te] ad. m. f. *rugissant, ante*.

RUGGHIARE [roug-gkià-re] (a.) s. m. *rugissement*, m. *V.* Ruggito.

RUGGHIARE [roug-gkià-re] v. n. dicesi del lione, *rugir*. —, (per simil.) *craquer; faire du bruit en brûlant*.

Poscia chè 'l fuoco alquanto ebbe rugghiato (Dant. *Inf.*). —, parlando de' venti, *mugir*. —, de' tuoni, *mugir*.

D'ogni luogo mugghiarono i romorosi
tuoni (Guid. *Giud.*).

RUGGHIATO [roug-gkià-to] (a.) p. ad. da Rugghiare, *rugi*. —, *craqué en brûlant*. —, *mugi*.

RUGGHIO [roùg-gkio] s. m. *rugissement*, m. —, di venti, *mugissement*, m. *V.* Ruggito.

RUGGHIO [roùg-gkio], ruggio (a.) s. m. (metrol.) misura antica delle biade, *rubbio*. *V.* Rubbio.

Perocchè il rugghio di Rieti è libbre
600 (Franc. Sacch. *Nov.*).

RUGGINE [roùd-dgi-ne] s. f. *rouille; rouillure*, f. —, (fig.) *haine; aversion; antipathie; animosité*, f.

—, immondizie formate sul corpo umano, *rouille*, f.; *ordures*, f. pl.

E sette volte sull' acqua l'attuffa
Si che dal viso e dalle membra stolte
Leva la brutta ruggine e la muffa
(Ariost. *Fur.*). —, (fig.) impurità morale, *rouille; rouille du péché*, f.

—, (bot.) *rouille; carie des blés*, f.

RUGGINE [roùd-dgi-ne] (a.) ad. m. f. nome dato a pera color di ruggine, *sorte de poire roussâtre*, f.

RUGGINENTE [roud-dgi-nèn-te] ad. m. f. *qui se rouille; rouillé, ée*. *V.* Rugginoso.

Un, ch' avea la barbuta rugginente,
Disse: ... (Bern. *Orl.*)

RUGGINETTA [roud-dgi-nét-ta] (a.) s. f. dim. di Ruggine, *petite rouille*, f.

RUGGINIRE [roud-dgi-nì-re] (a.) v. n. irr. far rugginoso, *se rouiller*. —, (fig.) *s'affaiblir*. *V.* Irrugginire. — Pres. rugginisce, iscono, *il, elle se rouille, ils, elles se rouillent*. — Subi. che rugginisca, ec. *qu'il, qu'elle se rouille, etc.* Part. rugginito (*V.* —).

RUGGINITO, —TA [roud-dgi-nì-to] (a.) p. ad. da Rugginire, *rouillé, ée*. —, *affaibli, ie*.

RUGGINOSO, —SA [roud-dgi-nó-so] ad. *rouillé, ée*. —, *de la couleur de la rouille*. (Simil.) Denti rugginosi, *dents pleines de tartre*, f. pl.

RUGGINUZZA [roud-dgi-noù-tsa] (a.) s. f. dim. di Ruggine, *petite rouille*, f.

—, (fig.) un po' di sdegno, *petite colère*, f; *petit ressentiment*, m.

Ogni rugginuzza, che fosse nata nella mente d'alcuni dalle parole state, per questo si tolse via (Bocc.).

RUGGIO [roùd-dgio] s. m. *rugissement*, m. *V.* Rugghio.

RUGGIOLO [roùd-dgio-lo] (a.) s. m. (bot.) *genêt*, m. *V.* Ginestra.

RUGGIRE [roud-dgì-re] v. n. reg. e irr. mandar fuori il ruggito proprio del leone, *rugir*.

Morto già per ferire alzato il braccio,
Come irato ciel tuona, e leon rugge
(Petr.). —, detto anche di cinghiale, *grogner*. —, (simil.) detto d' uomo incollerito, di venti racchiusi, di acque sotterranee, *rugir; mugir; gronder*.

Non ruggio sì, nè si mostrò sì acra
Tarpea... (Dant. *Purg.*) —, gorgogliare del ventre, *murmurer; gargouiller*. *V.* Rugghiare. — Pres. rugge e ruggisce, iscono, *il, elle rugit, ils, elles rugissent*. — Subi. che rugga o rugisca, ec. *qu'il, qu'elle rugisse, etc.*

Part. ruggito (*V.* —).

RUGGITO [roud-dgì-to] s. m. la voce del lione, *rugissement*, m. —, gorgogliamento di corpo, *borborygme ou borborisme; gargouillement*, m. —, (fig.) detto anche dell'uomo, *rugissement*, m.

Lo vuol chiamare e in cambio della
voce
Dà fuora un acerbissimo ruggito (Fortig. *Ricc.*).

RUGGITO [roud-dgì-to] (a.) p. ad. da Ruggire, *rugi*. —, *grogné*. —, *mugi*. —, *murmuré; gargouillé*.

RUGGITORE, —TRICE [roud-dgi-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui rugit*.

RUGHETTA [rou-gkét-ta] (a.) s. f. dim. di Ruga, piccola grinza, *petite ride*, f.

RUGHETTINA [rou-gket-ti-na] (a.) s. f. dim. di Rughetta, *petite ride*, f.

RUGIADA [rou-dgià-da] s. f. *rosée*, f.

Quando noi fummo dove la rugiada
Pugna col sole... (Dant. *Purg.*)

—, (fig.) pianto, *larmes*, f. pl.

Nè più dagli occhi suoi cade rugiada
(Fortig. *Ricc.*). —, (metaf.) *soulagement; adoucissement*, m. Pasqua rugiada, rosata (eccl.), *la Pentecôte*, f.

Rugiada del sole (bot.), erba, *rosée du soleil; herbe aux goutteux; herbe de la rosée*, f.

—, (anat.) una delle parti del sangue, *eau*, f.

RUGIADATO, —TA [rou-dgia-dà-to] (a.) ad. *mouillé, ée de rosée*. *V.* Rugiadoso.

RUGIADELLA [rou-dgia-dèl-la] (a.) s. f. dim. di Rugiada, *petite rosée*, f.

RUGIADEZZA [rou-dgia-dé-tsa] (a.) s. f. freschezza, morbidezza, *fraîcheur; flexibilité*, f.

RUGIADOSO, —SA [rou-dgia-dó-so] ad. *mouillé, ée, plein, pleine de rosée*. —, (metaf.) *humecté, ée; humide*, m. f.

Rugiadosa di manna era ogni fronda
(Tass. *Ger.*). —, *frais, fraîche*. —, bagnato di lagrime, *baigné, ée de larmes*.

Poi sollevolle rugiadose (le luci, *les yeux*) (Tass. *Ger.*). —, (bot.) Fusto, ramo rugiadoso, *tige, branche couverte de rosée*, f. Foglia rugiadosa, *feuille couverte d'une substance blanche semblable à la farine*, f.

RUGIOLONE [rou-dgio-ló-ne] s. m. poco usato, *coup de poing*, m. *V.* Pugno.

Morto l'avrebbe con due rugioloni
(L. Pulc. *Morg.*).

RUGLIONE [roul-lió-ne] (a.) s. m. (bot.) nome volgare di alcune specie di cicerchie (come il *lathyrus latifolius*, il *L. sylvestris* Linn.), *espèce de gesse, de cicérole*, f.; *lathyrus*, m.

RUGOSITÀ [rou-go-si-tà] (a.) s. f. *rugosité*, f. —, *inégalité*, f.

RUGOSO, —SA [rou-gó-so] ad. che ha rughe, *ridé, ée*.

—, per piante, *rugueux, euse*.

RUGOTTATO, —TA [rou-got-tà-to] (a.) ad. *ridé, ée; plein, pleine de rides*.

—, parlando di capelli, *frisé, ée*.

RUGUMANTE [rou-gou-màn-te] ad. m. f. *ruminant, ante*. —, detto d'animo, *qui médite, rumine vengeance*.

Ma l'ira dell' ingbiottita offesa in
quell'animo rugumante (di Tiberio) ribolli (Dav. *Tac. Ann.*).

RUGUMARE [rou-gou-mà-re] v. a. *ruminer.* —, (fig.) *réfléchir; penser sérieusement.* —, biasciare, *mâcher; ruminer.* —, *méditer une vengeance.*

Part. ato, ta, *ruminé, ée.* —, *pensé sérieusement.* —, *médité, ée, etc.*

RUGUMAZIONE [rou-gou-ma-dsió-ne] s. f. *rumination*, f.

RUIGLIE [rou-il-lie] (a.) s. m. (bot.) pisello spontaneo, *pois sauvage*, m.

RUINA [rou-i-na] s. f. *ruine*, f.

Entrato in finale ruina... (Bocc.)

—, rupe scoscesa, *rocher*, m.

Qual è quella ruina... (Dant. *Inf.*)

—, causa di ruina, *cause de ruine*, f.

Chè la bellezza è una crudel ruina (Fortig. *Ricc.*).

—, (metaf.) *dommage*, m.

Mostrava la ruina e il crudo scempio (Dant. *Purg.*). —, *violence; rapine; désolation*, f. —, *état de désolation, d'abattement*, m.

Cascare in ruina, *finir mal: tomber en ruine.* Dar ruina, *nuire.* Mettere in ruina, *ruiner. V.* Rovina.

RUINAMENTO [rou-i-na-mén-to] (a.) s. m. *ruine*, f. *V.* Rovinamento.

RUINANTE [rou-i-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui ruine.*

RUINARE [rou-i-nà-re] (a.) v. a. *ruiner. V.* Rovinare. —, (fig.) guastare, sciupare, *gâter: abîmer; ruiner.*

Acciò che qualche fiera maledetta
Non la guasti col dente o la ruine (Fortig. *Ricc.*).

—, *perdre.* —, *rendre pauvre.*

—, *tomber du haut en bas.*

Ver lo fiume reai tanto veloce
Si ruinò, che nulla la ritenne (Dant. *Purg.*).

RUINATO, —TA [rou-i-nà-to] (a.) p. ad. da Ruinare, *ruiné, ée.* —, *abîmé, ée.* —, *rendu, ue pauvre.* —, *tombé, ée du haut en bas.*

RUINAZIONE [rou-i-na-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *ruine*, f. *V.* Rovinamento.

RUINOSAMENTE [rou-i-no-sa-mén-te] (a.) av. *avec ruine. V.* Rovinosamente.

RUINOSO, —SA [rou-i-nó-so] (a.) ad. *ruineux, euse.* —, *impétueux, ueuse. V.* Rovinoso.

Sovra le sponde ruinoso scorre (*il re de' fiumi*) (Tass. *Ger.*).

—, rapidissimo, *très-rapide*, m. f.

Da ruinoso fulmine percossa
L'alta Sionne... (Menz. *Trenod.*)

RUIRE [roui-re] v. n. (lat. *ruere*) diffettivo che non è in uso, rovinare precipitosamente, gettarsi, *se précipiter.*

Per che gridavan tutti : Dove rui,
Anfiarao? (Dant. *Inf.*)

RULLA [roul-la] (a.) s. f. sorta di giuoco, *quilles*, f. pl. *V.* Rullo.

RULLANTE [roul-làn-te] (a.) ad. m. f. *roulant, ante; qui roule.*

RULLARE [roul-là-re] v. n. fare a' rulli, *faire aller la toupie.* —, girare, muoversi, *rouler.* —, barcollare, detto di naviglio, *balancer; pirouetter. V.* Ruzzolare.

RULLATO, —TA [roul-là-to] (a.) p. ad. da Rullare, *fait aller la toupie.*

—, *roulé.* —, *pirouetté.*

RULLIO [roul-li-o] (a.) s. m. (mar.) il barcollar della nave banda a banda, *roulis*, m. —, dall'innanzi all'indietro e vice versa, *tangage*, m. —, *balancement*, m.

RULLO [roùl-lo] s. m. usato al pl. sorta di giuoco, ove con pallottole si dà in certi pezzi di legno ritti che si fanno cascare, *quilles*, f. pl. —, (stamp.) *cylindre; rouleau*, m. —, pezzo di legno tondo sopra il quale si fan muovere le grosse pietre, le travi, ec. *rouleau*, m. —, pezzo di legno tondo per ispianar viali, ec. *rouleau*, m.

Dar ne' rulli, *pirouetter.* Fare a' rulli (fig.), *sauter; faire des folies.*

Esser senza numero ne' rulli (L. Lipp. *Malm.*), *être fou.*

RUM [roùm] (a.) s. m. liquore alcoolico che si ottiene colla fermentazione del succo di canna, mele, prugne, raschiatura di cuoio conciato, bullette di garofano, di catrame e di zucchero, *rhum*, m.

RUMA [roù-ma] (a.) s. f. (mit.) divinità romana che presedeva al nutrimento de' bambini, ec. *Rumina.*

RUMARE [rou-mà-re] v. a. e n. *ruminer. V.* Rugumare.

—, (fig.) riandar col pensiero, *porter sa pensée sur; ruminer.*

Part. ato, ta, *ruminé, ée.*

RUMINA [roù-mi-na] (a.) s. f. *Rumina. V.* Ruma.

RUMINALE [rou-mi-nà-le] (a.) ad. m. f. (arche.) epiteto che davasi al fico sotto il quale furono allattati dalla lupa Romolo e Remo, *Ruminal; figuier ruminal*, m.

RUMINANTE [rou-mi-nàn-te] ad. m. f. *ruminant, ante; qui rumine.*

—, s. m. (zool.) *un ruminant*, m.

RUMINARE [rou-mi-nà-re] (a.) v. a. far ritornar dallo stomaco alla bocca il cibo per rimasticarlo, *ruminer.*

Avevano per costume gli armenti di venirsene tutti a ruminare le mattutine erbe (Sannaz. *Pros.*). —, (metaf.) riandar col pensiero, *ruminer; réfléchir.*

—, pensar fra sè, *méditer.*

Ove non s'abbia a ruminarvi sopra
Speso alcun tempo... (Ariost. *Fur.*)

RUMINATO, —TA [rou-mi-nà-to] (a.) p. ad. da Ruminare, *ruminé, ée, etc.*

RUMINATORE, —TRICE [rou-mi-na-tó-re] ad. es. *ruminant, ante; qui rumine.*

RUMINAZIONE [rou-mi-na-dsió-ne] s. f. *rumination*, f.

RUMONE [rou-mó-ne] (a.) s. m. ant. nome del Tevere, *Rumon; Tibre*, m.

RUMORE [rou-mó-re] s. m. *rumeur*, f.; *bruit*, m.

—, (fig.) *renommée*, f. Farsi rumore, *se mutiner.* Levare a rumore, *soulever le peuple.* Mettere a rumore, *pousser au soulèvement du peuple.* Sentire il rumore di qualche cosa, *commencer à entendre un léger bruit sur q. ch. V.* Romore.

RUMOREGGIAMENTO [rou-mo-red-dgia-mén-to] (a.) s. m. *rumeur*, f.; *bruit*, m.

RUMOREGGIANTE [rou-mo-red-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait du bruit.*

RUMOREGGIARE [rou-mo-red-dgià-re] (a.) v. n. *faire du bruit.* —, detto di vento, *murmurer; mugir.* —, gorgogliare degl' intestini, *gargouiller.*

RUMOREGGIATO [rou-mo-red-dgià-to] (a.) p. ad. da Rumoreggiare, *fait du bruit.* —, *mugi.* —, *gargouillé.*

RUMOROSO, —SA [rou-mo-ró-so] (a.) ad. *qui fait du bruit.*

RUNCIGLIO [roun-tchil-lio] s. m. *croc*, m. *V.* Ronciglio.

RUNICO, —CA [roù-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (lett.) agg. per lo più di caratteri, diversi da quelli finora conosciuti, e che credonsi appartenere a'la lingua celtica. Trovansi intagliati su pietre, rupi, ec. ne' paesi settentrionali d'Europa e della Tartaria. Sono i geroglifici del settentrione, *runique*, m. f.

RUNO, —NA [roù-no] (a.) ad. *runique*, m. f. *V.* Runico.

RUOLO [rouò-lo] s. m. *rôle*, m.; *liste*, f.; *catalogue*, m.

Nè penso che sarei vanaglorioso,
Nè da mettermi al ruolo de' profeti... (Fortig. *Rim.*) —, (mil.) catalogo di militari, *rôle*, m. —, (mar.) catalogo di uffiziali e marinaj, *rôle*, m.

—, nome delle vacchette che vengono dalla Russia, *rouleau*, m. *V.* Rolo.

RUOTA [rouò-ta] s. f. *roue*, f.

Siccome ruota che egualmente è mossa (Dant. *Par.*). —, *tour; cercle*, m.; *circonference*, f.

Che intorno agli occhi avea di fiamme ruote (Dant *Inf.*). Andare a ruota, far ruota, dicesi del pavone, *faire la roue.*

—, d'un convento, *tour*, m. —, supplizio, *roue*, f.

—, (leg.) tribunale in Roma, *Rote*, f.

— della Fortuna, *roue de la Fortune*, f.

Però giri Fortuna la sua ruota
Come le piace... (Dant. *Inf.*) Di ruota in ruota, *d'une roue à l'autre.*

—, giro, *tour*, m.

Voi, il quale... partendovi di terra e quivi ritornando, con maravigliosa ruota poteste... (Allegr.)

— de' carri, delle carrozze, *roues des chariots, des voitures*, f. pl.

(Prov.) La più cattiva ruota del carro sempre cigola, *celui qui a le plus de defauts se récrie le plus contre eux.*

Stellate ruote, antica opinione che i cieli girassero, *sphères célestes*, f. pl.

Sicchè mondi e lievi
Possano uscire alle stellate ruote (Dant. *Purg.*). *V.* Ruote. Ruota del sole, *disque du soleil*, m. — che fanno gli uccelli in aria, *tour*, m.

E disse : Gerion, muoviti omai;
Le ruote larghe, e lo scender sia poco (Dant. *Inf.*), ... *il ne faut pas descendre à plomb, à pic, mais en tournoyant.* Andar a ruota, degli animali di rapina, *tournoyer; décrire un cercle.* Ballare a ruota, a tondo (simil.), *danser en rond.*

Alla fiata, quei che vanno a ruota
Muovon la voce (Dant. *Par.*). Ruote idrauliche, *vis d'Archimède*, f. Uditor di Ruota, *auditeur de Rote*, m.

RUOTA [rou-ò-ta] (a. n.) s. f. *roue*, f. — di poppa, *étambot*, m. — impernata, *roue emmanchée*, f. — con denti, *roues dentées*, f. pl.

A sei ruote, *à six roues. V.* Ruote.

RUOTAIA [rouo-tà-ia] (a. n.) s. f. (strad. fer.) *rail*, m. —, *bandes*, f. pl. — di ferro laminato, *rail en fer*, m.

RUOTAMENTO [rouo-ta-mén-to] (a.) s. m. *rotation*, f.

RUOTANTE [rouo-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui roule; qui tourne.*

—, s. m. (leg.) *juge du tribunal de la Rote à Rome*, m.

RUOTARE [rouo-tà-re] (a.) v. a. e n. *rouler; tourner. V.* Rotare.

RUOTATO, —TA [rouo-tà-to] (a.) p. ad. da Ruotare, *roulé; tourné, ée.*

RUOTATORE, —TRICE [rouo-ta-tó-re] (a.) ad. e s. *qui roule; qui tourne.*

RUOTE [rouò-te] (a. v.) s. f. pl. (fig.) pianeti, sfere celesti, cerchi d'anime beate, *planètes*, f. pl.; *cercles d'âmes bienheureuses*, m. pl.

RUOTEGGIO [rouo-téd-dgio] (a.) s. m. quella pesta o impronta che si lascia dietro le ruote delle carrozze, *ornière*, f.

RUOTINA [rouo-ti-na] (a.) s. f. dim. di Ruota, *petite roue*, f.

RUOTINO [rouo-ti-no] (a.) s. m. dim. di Ruota, *petite roue*, f.

RUOTOLARE [rouo-to-là-re] v. a. *tourner comme la roue. V.* Rotolare.

—, *tomber en roulant.*

Dove la strada è stretta, ed è tant'alta
Che un dì ruotola il monte chi la salta (Fortig. *Ricc.*). —, v. r. *se rouler.*

—, (mar.) per esprimere il bilanciamento del vascello, *rouler.*

RUOTOLATO, —TA [rouo-to-là-to] (a.) p. ad. da Ruotolare, *roulé, ée, etc.*

RUOTOLO [rouò-to-lo] s. m. *rouleau; volume*, m. *V.* Rotolo.

Gravi di libri, e ruotoli e processi (Buon. *Fier.*). —, scritture in pergamena, *rouleau*, m. —, legni tondi, *rouleau*, m. Tabacco a ruotoli, *tabac à fumer*, m.; *cigarette*, f. —, *poids de 33 onces*. Andare a ruotoli, *tomber en ruine*.

RUOTONE [rouo-tó-ne] (a.) s. m. accr. di RUOTA, *grande roue*, f.

RUPE [roù-pe] s. f. *roche*, f.; *rocher*; *roc*, m.
Sin ch' ove pende di selvagge rupi
Cava spelonca, raccogliemmo i passi (Tass. *Ger.*).

RUPESTRALE [rou-pe-strà-le] (a.) ad. m. f. (bot.) che nasce sopra le rupi, *rupestre*, m. f.

RUPICELLA [rou-pi-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di RUPE, *petite roche*, f.

RUPINOSO, —SA [rou-pi-nó-so] ad. *escarpé*, *ée*.

RURALE [rou-rà-le] ad. m. f. agreste, *champêtre*; *rustique*, m. f.

RURICOLA [rou-ri-co-la], pl. —LI (a.) ad. e s. m. *laboureur*; *agriculteur*, m. V. AGRICOLTORE.

RUSCELLETTINO [rou-chel-let-tì-no] (a.) s. m. dim. di RUSCELLO, *tout petit ruisseau*, m.

RUSCELLETTO [rou-chel-lét-to] (a.) s. m. dim. di RUSCELLO, *petit ruisseau*; *très-petit ruisseau*, m.
... D' un ruscelletto che quivi discende (Dant. *Inf.*).

RUSCELLINO [rou-chel-lì-no] (a.) s. m. dim. di RUSCELLO, *petit ruisseau*, m.

RUSCELLO [rou-chèl-lo] s. m. *ruisseau*; *courant d'eau*, m.
Fe' savorose con fame le ghiande,
E nettare per sete ogni ruscello (Dant. *Purg.*)

RUSCHIA [roù-skia] (a.) s. f. (bot.) *houx*, m. V. RUSCO.

RUSCO [roù-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. (bot.) arbusto, *houx-frelon*, m.

RUSIGNUOLO [rou-si-gnouò-lo] s. m. (zool.) *rossignol*, m.
E 'l rusignuol che dolcemente all' ombra
Tutte le notti si lamenta e piange... (Petr.)

RUSPA [roù-spa] (a.) s. f. l'atto che fan le galline colle zampette, *action de gratter la terre*, f.; *grattage*, m.

RUSPARE [rou-spà-re] (a.) v. a. delle galline, *gratter la terre*.
Part. ato, ta, *gratté la terre*.

RUSPEZZA [rou-spé-tsa] (a.) s. f. *l'état de rudesse d'une monnaie neuve*, m.

RUSPO [roù-spo] (a.) s. m. il ruspare, *action de gratter la terre*, f.

RUSPO [roù-spo] s. m. moneta nuova, zecchino, *sequin*, m.

RUSPO, —PA [roù-spo] ad. *épithète qu'on donne à la monnaie neuve*, f.
—, *rude*, m. f.

RUSPONE [rou-spó-ne] s. m. moneta di oro fiorentina, *ruspon*; *sequin*, m.

RUSSANTE [rous-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui ronfle*.

RUSSARE [rous-sà-re] v. n. *ronfler*. —, *dormir*. — Part. ato, *ronflé*.

RUSSET [rous-sét] (a.) s. f. (agr.) sorta di mela, *sorte de pomme*, f.
—, di pera d' estate, *rousselet*, m.

RUSSIA [roùs-si-a], RUTONIA (a.) s. f. il più vasto impero, posto parte in Europa, parte in Asia, e parte in America; la sua superficie è la 7ª parte della superficie terrestre del globo, capitale S. Pietroburgo, *Russie*, f. Russia rossa, bianca; Russia nera; grande e piccola Russia, ec.

RUSSO [roùs-so] s. m. il russare, *ronflement*, m.

RUSSO, —SA [roùs-so] (a.) ad. e s. *russe*, m. f.; *de la Russie*.

RUSTICAGGINE [rou-sti-càd-dgi-ne] s. f. *rusticité*, f. V. RUSTICHEZZA.

RUSTICALE [rou-sti-cà-le] ad. m. f. rusticano, rustico, *rustique*, m. f.; *grossier*, *ère*; *rude*, m. f.

RUSTICALMENTE [rou-sti-cal-mén-te] av. *rustiquement*; *grossièrement*.

RUSTICAMENTE [rou-sti-ca-mén-te] (a.) av. *rustiquement*.

RUSTICANO, —NA [rou-sti-cà-no] ad. e s. *rustique*, m. f. V. RUSTICO.

RUSTICANTE [rou-sti-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui vit à la campagne*.

RUSTICARE [rou-sti-cà-re] v. n. villeggiare, *vivre à la campagne*.
La si comincia un poco a rusticare (Buon. *Fier.*).
Part. ato, *qui a vécu à la campagne*.

RUSTICHELLO, —LA [rou-sti-kèl-lo] (a.) ad. *un peu rustique*, m. f.

RUSTICHETTO, —TA [rou-sti-két-to] (a.) ad. *un peu rustique*, m. f.

RUSTICHEVOLE [rou-sti-ké-vo-le] (a.) ad. m. f. *rustique*, m. f. V. RUSTICALE.

RUSTICHEZZA [rou-sti-ké-tsa] s. f. *rusticité*; *grossièreté*; *rudesse*; *impolitesse*, f.

RUSTICHISSIMO, —MA [rou-sti-kìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rustique*, m. f.

RUSTICI [roù-sti-ci] (a.) ad. m. pl. (mit. rom.) agg. a Dei che presedevano all' agricoltura, *rustiques*; *dieux rustiques*, m. pl.

RUSTICISSIMO, —MA [rou-sti-tchìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rustique*, m. f.

RUSTICITÀ [rou-sti-tchi-tà] (a.) s. f. *rusticité*, f.

RUSTICO [roù-sti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *rustique*; *manant*; *paysan*; *campagnard*, m.

RUSTICO, —CA [roù-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. rozzo, *rustique*, m. f.; *grossier*, *ère*.
... Le rustiche sampogne (Tass. *Am.*).
—, grossolano, *rustique*, m. f.; *grossier*, *ère*; *impoli*, *ie*.
La rozza voce e rustica in convenevole e cittadina ridusse (Bocc.).
—, *déraisonnable*, m. f. —, *abominable*, m. f. —, (archi.) ordine rustico, *ordre rustique*, m.
Che 'l rustico ho veduto inver la cima,
E farli piede il dorico e 'l corinto (Buon. *Fier.*). Alla rustica, av. *rustiquement*; *grossièrement*.

RUSTICONE, —NA [rou-sti-có-ne] (a.) ad. e s. accr. di RUSTICO, *grand*, *grande rustique*.

RUT [roùt] (a.) ad. e s. (eccl.) libro di Rut, dell' Antico Testamento dove si narra la storia di lei, *Rut*.

RUTA [roù-ta] s. f. (bot.) pianta, *rue*, f. — salvatica, *harmale*, f.
— capraria, *rue de chèvre*, f.

RUTALE [rou-tà-le] (a.) ad. m. f. (bot.) *appartenant à la rue*.

RUTATO, —TA [rou-tà-to] (farm.) ad. di ruta, *de rue*.

RUTENIA [rou-tè-ni-a] (a.) s. f. ant. nome della Russia, *Ruthénie*, f.

RUTENIO [rou-tè-ni-o] (a.) s. m. (min.) metallo rinvenuto ne' monti Urali della Russia o Rutenia, *espèce de minéral*, m.

RUTENO, —NA [rou-tè-no] (a.) ad. e s. *ruthénien*, *enne*; *de Ruthénie*; *de Russie*; *russe*, m. f.; *alphabet ruthénien*, m.

RUTETTA [rou-tét-ta] (a.) s. f. (bot.) ruta piccola e bassa, dim. di RUTA, *petite rue*, f.

RUTICARE [rou-ti-cà-re] v. n. r. *se remuer avec peine*.
Part. ato, ta. *remué*, *ée*.

RUTILANTE [rou-ti-làn-te] ad m. f. che rutila, scintilla, *reluisant*; *éclatant*; *brillant*, *ante*.

RUTILARE [rou-ti-là-re] v. n. *reluire*; *briller*; *éclater*.
Part. ato, ta, *relui*; *brillé*, *etc.*

RUTILITO [rou-ti-lì-to] (a.) s. m. (min.) specie di minerale, di titano, *rutilite*, m.

RUTILO, —LA [roù-ti-lo] (a.) ad. *reluisant*; *éclatant*, *ante*.

RUTLANDIA [rou-tlàn-di-a] (a.) s. una delle is. Andaman nel golfo del Bengalo; —, pic. contea d' Inghilterra; —, cit. e contea degli St. Uniti; —, isoletta dell' Atlantico, *Rutland*.

RUTOLI [roù-to-li] (a.) s. m. pl. *Rutules*, m. pl. V. RUTULI.

RUTTANTE [rout-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rote*; *qui pousse dehors*; *qui vomit*.

RUTTARE [rout-tà-re] v. n. *roter*.
—, *jeter*; *pousser dehors*; *vomir*; *rejeter*.
Part. ato, *roté*. —, *jeté*; *poussé*, *etc.*

RUTTATORE, —TRICE [rout-ta-tó-re] (a.) s. *qui rote*.

RUTTEGGIAMENTO [rout-ted-dgia-mén-to] (a.) s. m. *l'action de roter souvent*, f.

RUTTEGGIARE [rout-ted-dgià-re] (a.) v. n. *roter souvent*.
Part. ato, *roté souvent*.

RUTTO [roùt-to] s. m. vento dello stomaco, *rot*, m.
Ella sapea di rutti di radice (Bellinc. *Son.*).

RUTULI [roù-tou-li] (a.) s. m. pl. ant. pop. del Lazio (Italia), de' quali Ardea era la capitale, *Rutules*, m. pl.

RUTUMENIA [rou-tu-mè-ni-a], RUTUMENA (a.) ad. e s. (arche.) nome d'una antica porta di Roma, *Rutumenia*.

RUVIDAMENTE [rou-vi-da-mén-te] av. scortesemente, *rudement*; *grossièrement*.

RUVIDETTO, —TA [rou-vi-dét-to] (a.) ad. *un peu rude*, m. f.

RUVIDEZZA [rou-vi-dé-tsa] s. f. *rudesse*; *rusticité*; *impolitesse*, f.
—, (metaf.) di stile, ec. *rudesse*, f.

RUVIDISSIMO, —MA [rou-vi-dìs-si-mo] ad. sup. *très-rude*, m. f.

RUVIDITÀ [rou-vi-di-tà] s. f. scabrosità, *inégalité*; *qualité de ce qui est raboteux*, f.

RUVIDO [roù-vi-do] (a.) s. m. *rusticité*, f. V. RUSTICITÀ, RUVIDEZZA.

RUVIDO, —DA [roù-vi-do] ad. *rude*, m. f.; *raboteux*, *euse*; *inégal*, *ale*.
Io non son nato di ruvida scorza (Poliz. *St.*). —, (metaf.) *grossier*, *ère*; *impoli*, *ie*; *incivil*, *ile*.
Vino ruvido, *vin cru*, *rude*, *âpre*, *vert*, m.

RUVISTARE [rou-vi-stà-re] v. a. *fureter*. V. ROVISTARE.
Part. ato, ta, *fureté*, *ée*.

RUVISTICO [rou-vi-sti-co], pl. —CI, [-tchi] s. m. (bot.) pianta salvatica, *troëne*, m. V. LIGUSTICO.

RUZZAMENTO [rou-tsa-mén-to] s. m. il ruzzare, *badinage*, m.; *folâtrerie*, f.; *amusement*, m.

RUZZANTE [rou-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui badine*; *qui plaisante*; *qui folâtre*.

RUZZARE [rou-tsà-re] v. n. scherzare, *folâtrer*; *badiner*.
Ruzzando messer lo monaco troppo colla donna... (Bocc.) Ruzzare in briglia, *plaisanter sans retenue*.

RUZZO [roù-tso] s. m. *badinage*, m.; *folâtrerie*, f. —, *envie*, f.; *desir*, m. Cavare, levare il ruzzo, *faire passer l'envie de folâtrer*.
E così a tutti con suo vanto e fama
Cavò di testa il ruzzo della dama (L. Lipp. *Malm.*). Uscire il ruzzo del capo, *perdre l'envie de folâtrer*. —, (fig.) *perdre le goût ou l'envie de q. ch.*
Nè in quei gran pensieri gli uscì del capo il ruzzo degli amori (Dav. *Tac. St.*).
—, (agr.) cilindro da spianar viali, *cylindre*; *rouleau*, m.

RUZZOLA [rou-tso-la] s. f. strumento tondo a modo di girella, *toupie*, f. —, *sabot*, m. —, *roulette*, f.

RUZZOLANTE [rou-tso-làn-te] ad. m. f. *qui roule; roulant, ante.*

RUZZOLANTISSIMO, —MA [rou-tso-lan-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *qui roule très-bien.*

RUZZOLARE [rou-tso-là-re] v. a. *faire rouler la toupie.* —, (per simil.) *rouler; pirouetter.* —, (mar.) *lancer un vaisseau à la mer; mettre à la mer. V.* VARARE. —, *reculer en roulant.*

—, scendere a precipizio, *rouler, tomber précipitamment.*

Non scende no, ma ruzzola le scale
Precipitevolissimevolmente (Sacc. *Rim.*).

RUZZOLATO, —TA [rou-tso-là-to] (a.) p. ad da RUZZOLARE, *fait rouler.* —, *roulé, ée.* —, *lancé un vaisseau à la mer.* —, *tombé, ée précipitamment.*

RUZZOLONE [rou-tso-lò-ne] s. m. pietra da ruzzolare, *grosse pierre qu'on fait rouler*, f.

RUZZOLONI [rou-tso-lòni] (a.) av. *en roulant; en tournant.*

Andar giù ruzzoloni (Fag. *Rim.*).

S

S [ès-se] s. f. lettera consonante linguale, *la lettre* S, f. È la decimasettima dell' alf. ital. detta sibilante a causa del sibilo che fa la voce nella sua pronunzia; ha due suoni, il primo gagliardo, come in ASSE, SPIRITO, *axe; esprit*; l'altro più rimesso, come in SPOSA, ROSA, *épouse; rose.* In questo secondo caso non si raddoppia, nè si pone in principio della parola se non quando segue una consonante, come SMERALDO, SDENTATO, *émeraude; sans dents.* Posta in composizione co' suoi primitivi ha forza molte volte di privativo, come CALZARE, SCALZARE, *chausser; déchausser*; MONTARE, SMONTARE, *monter; descendre.* Consente dopo di sè nel principio della parola tutte le consonanti, meno il Z. S' accoppia col C, P, T, TASCA, CESPUGLIO, PRESTO, *poche; buisson; vite.* Ammette avanti di sè la L, N, R, in mezzo della dizione ed in diversa sillaba, come in FALSO, MENSA, ORSO, *faux; table; ours.*

S', coll'apostrofo sta in vece di SE e di SI, *si; se; s'.*

SABA [sà-ba] (a.) s. ant. cit. e regno d'Etiopia sul mar Rosso, ora Arab in Abissinia, *Saba.* —, cit. d'Asia nell'Arabia Felice, ant. cap. de' Sabei, *Saba.*

SABAOT [sà-ba-ot], SABAHOT (Dant. *Par.*), *Sabaoth; le Dieu des armées*, m.

SABARIA [-bà-ri-a] (a.) s. f. cit. e colonia romana nell'alta Pannonia, *Sabaria*, f.

SABASIE [-bà-si-e] (a.) s. f. pl. (arche.) feste notturne che si celebravano in Grecia ed in Roma in onore di Bacco, *sabasies*, f. pl.

SABATESIMO [-té-si-mo] (a.) s. m. rito e religione del sabato presso gli Ebrei, *sabbatisme*, m.

SABATICO, —CA [-bà-ti-co], pl. —CI, CHE [-tchi, -ke] ad. periodo sabatico, il più nobile presso gli Ebrei, di sette anni, *sabbatique*, m. f.

SABATIGLIA [-til-lia], SABADIGLIA (a.) s. f. (bot.) *plante du Mexique et de la Chine*, f.

SABATINA (FAR LA) [-ti-na] (a.) espressione proverbiale, *souper après minuit le samedi.*

SABATINO [-ti-no] (a.) s. ant. cit. e lago d'Etruria, oggi lago di Bracciano, non lungi da Roma, *Sabate.*

SABATINO, —NA [-ti-no] (a.) ad. *de Sabate; sabatin, ine.*

—, tribù del pop. romano formata dai censori in Etruria, *tribu sabatine*, f.

SABATINO, —NA [-ti-no] ad. *du samedi; sabbatin, ine.* —, *né, née le samedi.*

SABATISMO [-ti-smo] s. m. il rito del sabato, secondo gli Ebrei, *sabatisme; sabbat*, m.

SABATO [sà-ba-to] s. m. settimo di della settimana, *samedi*, m. (Eccl.) Sabato santo, *samedi saint*, m. —, nella sacra Scrittura indica *repos éternel*, m.; *béatitude*, f. —, *fête de la semaine*, f. Non aver pan pei sabati, *n'être pas riche.* Esser più lungo del sabato santo, *être plus long qu'un jour sans pain.*

Dommeneddio non paga il sabato (prov.), *on ne perd rien pour attendre: tout forfait tôt ou tard est puni.*

SABAUDIA [-bà-ou-di-a] (a.) s. f. (lat. *Sabaudia*) antico nome della Savoia, *Savoie*, f. —, (bot.) pianta del Messico, *sabazie*, f.

SABBATINA [-ti-na] s. f. disputa scolastica che si faceva il sabato, *sabbatine*, f.

SABBATINO, —NA [-ti-no] (a.) ad. *du samedi.* —, *né, née le samedi.*

SABBATISMO [-ti-smo] (a.) s. m. tit. d' un' opera latina d' Erast sui giorni festivi. *Sabbatisme*, m.

SABBATIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. festeggiare il giorno di sabbato, *sabbatiser.* — Part. ato, *sabbatisé.*

SABBATO [sàb-ba-to] (a.) s. m. *samedi*, m. *V.* SABATO. —, congresso notturno di streghe, *sabbat*, m.

SABBAZIO [-bà-dsi-o] (a.) s. primo re degli Aborigeni (Italia). *Sabatius.*

SABBELLIANISMO [-ni-smo] (a.) s. m. (stor. eccl.) setta ed eresia de' sabbelliani, *sabellianisme*, m.

SABBELLIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. e s. *sabellien, enne. V.* SABELLIANO.

SABBIA [sàb-bia] s. f. *sable; sablon; gravier*, m.; *arène*, f.

Soave fior, qual non produsse seme
Indo o sabeo nell' odorata sabbia
(Ariost. *Fur.*). —, (poet.) lito, *rivage*, m.

Stupida e fissa nell' incerta sabbia,
Coi capelli disciolti... (Ariost. *Fur.*)

Seminare in sabbia, perdere il tempo e la fatica, *bâtir sur le sable.*

.... Tanto gli preme
L' aver gran tempo seminato 'n sabbia
(Ariost. *Fur.*).

SABBIARE [-bià-re] (a.) v. a. coprir di sabbia, *sabler.*

Part. ato, ta, *sablé, ée.*

SABBIO [sàb-bio] (a. n.) s. m. *sable*, m.

SABBIONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di SABBIONE, *sablon*, m.

SABBIONE [-bió-ne] s. m. rena, terra renosa, *sable*, m.; *arène*, f.

Cava di sabbione, *sablière*, f.

SABBIONETTA [-nét-ta] (a.) s. cit. del regno Lombardo Veneto, ant. cap. di principato, *Sabbionetta.*

SABBIONOSO, —SA [-nó-so] ad. *sablonneux; greneux, euse.*

SABBIOSO, —SA [-bió-so] (a.) ad. *sablonneux, euse; plein, pleine de sable.*

SABEGA [-bè-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. (mar.) strumento composto di molti rampiconi di ferro, col quale si trascorre il fondo del mare per rintracciarvi de' pezzi che vi fosser caduti, *grappin; harpon*, m.; *main*, f.

SABEI [-bè-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. di Saba, cit. dell'Arabia, *Sabéens*, m. pl.

SABEISMO [-i-smo] (a.) s. m. (filol.) culto de' corpi celesti, idolatria ch'ebbe principio in Egitto, e si sparse per tutto il mondo, *sabéisme*, m.

SABELLI [-bèl-li] (a.) s. m. pl. ant. pop. d' Italia che facevan parte de' Sanniti, *Sabelli*, m. pl.

SABELLIANO [-à-no] (a.) ad. e s. (st. eccl.) eretico del terzo secolo, seguace di Sabellio, *sabellien*, m.

SABEO, —BEA [-bè-o] (a.) ad. e s. di Saba, *sabéen, enne; du dieu des Sabéens.* —, detto di cosa rapporto ai profumi, che si andavano a cercar in Saba, *sabien, enne.*

Soave fior, qual non produsse seme
Indo o sabeo nell' odorata sabbia
(Ariost. *Fur.*).

SABI [sà-bi] (a.) s. m. pl. (filol.) sacerdoti che celebravano le feste sabasie, *sabes*, m. pl.

SABINA [-bi-na] (a.) s. f. paese in Italia abitato dai Sabini fra l'Umbria, l'Etruria, il Tevere, ed il Lazio, il di cui termine era l' Anio; Curi era la capitale, poi fu Rieti, *Sabine*, f. —, provincia degli Stati Romani, di cui Rieti è oggi la capitale, *Sabinie; Sabine*, f.

—, moglie di Adriano imperatore, nipote di Traiano, *Sabine*, f.

SABINA [-bi-na], SAVINA, s. f. (bot.) pianta sempre verde simile al ginepro, *sabine*, f.

SABINI [-bi-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d' Italia abitanti la SABINA (*V.* —), che fecero aspra guerra ai Romani, *Sabins*, m. pl.

SABINO, —NA [-bi-no] (a.) ad. *de la Sabine.*

SABIONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. penisola della Dalmazia, *Sabioncello.*

SABO [sà-bo] (a.) s. m. nome di re d'Italia, primo legislatore de' Sabini, *Sabus; Sabinus.*

SABOLO [sà-bo-lo] (a.) s. m. *sable*, m. *V.* SABBIA.

SABORDO [-bòr-do] s. m. (mar.) foro nel bordo della nave, per cui passa il cannone, *sabord*, m.

SABULO [sà-bou-lo] (a.) s. m. *sable*, m. *V.* SABBIA.

SABUS [sà-bous] (a.) s. figlio di Sabbazio, primo re degli Aborigeni (Ital.), *Sabus.*

SACCA [sàc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. bisaccia, *besace*, f.; *bissac*, m.; *poche*, f. —, (per simil.) *courbure*, f.

SACCACCIO [-càt-tchio] (a.) s. m. pegg di SACCO, *mauvais sac*, m.

SACCAIA [-cà-ia] s. f. sorta di sacco, *besace*, f. Far saccaia, si dice delle ferite, *faire sac*; (metaf.) *couver de la rancune, de la colère.*

SACCARDELLO [-dèl-lo] (a.) s. m. dim. di SACCARDO, *gueux; homme de rien*, m.

SACCARDO [-càr-do] s. m. bagaglione, *goujat; valet de soldat, d'armée*, m. —, (simil.) *gueux; misérable*, m.

SACCARELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di SACCO, *petit sac*, m.

SACCARII [-cà-ri-i] (a.) s. m. pl. (arche.) corpo di facchini istituito in Roma sotto gli ultimi Cesari, *portefaix; saccaires; saccariens*, m. pl.

SACCARINITE [-ni-te] (a.) s. f. (chim. e bot.) genere di principj immediati de' vegetabili che comprende la mannite, e le varie specie di zuccaro, *saccharide*, m. f.

SACCARINO, —NA [-ri-no] (a.) ad. che tiene della natura dello zucchero, *saccharin, ine.* —, (chim.) agg. dell'acido cavato dallo zucchero, *saccharin, ine: de sucre.*

SACCARO [sac-ca-ro] (a.) s. m. (bot.) pianta delle Indie orientali, *canne à sucre*, f.; *sucre*, m.

SACCAROIDE [-rò-i-de] (a.) ad. agg. al marmo di Carrara, perchè somigliante allo zucchero, *saccharoïde*, m. f.

SACCATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. (med.) *qui fait sac.*

SACCENTE [-tchèn-te] s. m. che sa, *docteur; savant*, m.

SACCENTE [-tchèn-te] ad. e s. m. f. che sa, che pretende sapere, *savant, ante; docte*, m. f.; *lettré, ée*.

—, astuto, *fin, fine; adroit, oite; rusé, ée*. Far il ser saccente, *faire l'entendu*.

Tu se' troppo per me saccente e saggio (Bern. *Orl.*).

SACCENTEMENTE [-tchen-te-mén-te] av. *sagement; prudemment*.

—, *présomptueusement; arrogamment; malicieusement; avec ruse*.

SACCENTERIA [-tchen-te-ri-a] s. f. presunzione di sapere, arroganza, *suffisance; présomption*, f.

SACCENTINO, —NA [-tchen-ti-no] (a.) ad. e s. dim. di SACCENTE, *petit suffisant, petite suffisante*.

SACCENTONE, —NA [-tchen-tó-ne] ad. e s. *qui fait le suffisant, la suffisante, le savant, la savante*.

— a credenza, *maître Aliboron; hâbleur*, m.

SACCENTUZZO [-tchen-toù-tso] (a.) ad. e s. dim. di SACCENTE, *petit suffisant*, m.

SACCHEGGIAMENTO [-ked-dgia-mén-to] s. m. *sac; saccagement, pillage*, m. —, *ravage, dégât*, m.

SACCHEGGIANTE [-ked-dgiàn-te] ad. m. f. *qui saccage; qui pille, etc.*

SACCHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. a. dare il sacco, *saccager; piller*.

—, *ravager; dévaster*.

SACCHEGGIATO, —TA [-ked-dgià-to] (a.) p. ad. da SACCHEGGIARE, *saccagé; pillé, ée*. —, *ravagé; dévasté, ée*.

SACCHEGGIATORE, —TRICE [-ked-dgia-tó-re] ad. e s. *pillard, arde; qui ravage*.

SACCHEGGIO [-kéd-dgio] s. m. *pillage; sac*, m.

SACCHETTA [-két-ta] s. f. dim. di SACCA, *petite besace*, f.

SACCHETTARE [-ket-tà-re] v. a. *battre à coups de sachets pleins de sable*.

Part. ato, ta, *battu, ue, etc.*

SACCHETTI [-ket-ti] (a.) s. m. pl. (st. eccl.) religiosi agostiniani nel XIII° secolo, *Sacchetti*, m. pl.

SACCHETTINA [-ket-ti-na] (a.) s. f. dim. di SACCHETTA, *toute petite besace*, f.

SACCHETTINO [-ket-ti-no] (a.) s. m. dim. di SACCHETTO, *petit sac; sachet*, m.

SACCHETTO [-ket-to] s. m. dim. di SACCO, *sachet; petit sac*, m. —, (mil.) di cartocci di polvere per cannone, *sachet à gargousses*, m. —, da mitraglia, *boîte à mitraille*, f. —, da trincea, *sac à terre*, m.

SACCHETTONE [-ket-tó-ne] (a.) s. m. accr. di SACCHETTO, *sachet assez grand*, m.

SACCHIEL [-kièl] s. m. (bot.) erba (iberis), *savinière*, f.

SACCHIERE [-kiè-re], SACCHIERO, s. m. *porteur de sacs*, m.

SACCIENTE [-tchièn-te] (a.) ad. e s. m. f. (antiq.) *savant, ante*. V. SACCENTE.

SACCIPERIO [-tchi-pè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *un sac dans l'autre*.

SACCIUTELLO, —LA [-tchiou-tèl-lo] (a.) ad. e s. *petit savant, petite savante*.

SACCIUTEZZA [-tchiou-té-tsa] s. f. *suffisance*, f. V. SACCENTERIA.

SACCIUTO, —TA [-tchioù-to] ad. *suffisant, ante; présomptueux, ueuse*.

SACCO [sàc-co], pl. m. —CHI [-ki], f. —CA, *sac*, m.; *poche*, f.; *besace*, f.

(Fig.) *sac*, m. ... Le cocolle

Sacca son fatte di farina ria (Dant. *Par.*). *les frocs sont devenus des sacs pleins de mauvaise farine*.

—, (per simil.) *ventre*, m.

Per vomitar quand' egli ha pieno il sacco (L. Pulc. *Morg.*). —, panno rozzo, *sac*, m.; *toile grossière*, f. —, *poche d'un filet*, f. —, (arche.) veste degl' imperatori d'Oriente, *sac*, m.; *robe*, f. —, (eccl.) abito grosso de' monaci, *sac*, m. —, (mil.) per cartocci di polvere da cannone, *sachet à gargousses*, m. —, di mitraglia, *boîte à mitraille*, f. —, di terra per trinceramenti, ec. *sac à terre*, m. —, d' un soldato, *sac d'un soldat*, m. —, (mar.) fagotto di stoppa per turare le cubie, *sac*, m. —, (chir.) *sac herniaire*, m. —, (anat.) *sac lacrymal*, m. —, misura di biade in Sardegna e Toscana di circa 115 litri, *sacco; sac*, m. —, *bourse*, f. Dare il sacco, porre a sacco, ec. *saccager; piller*; (fig.) *ravager; désoler*. Votare o scuotere il sacco (fig.), *vider son sac; dire le pis qu'on peut de q. u.; parler contre q. u. sans ménagement*. Essere al fondo del sacco, *être à la fin ou au bout de q. ch.* Traboccare il sacco (fig.), *ne pouvoir plus endurer q. ch.; déborder*. Tornare o andare colle trombe nel sacco, *s'en retourner la queue entre les jambes*.

E colle trombe nel sacco ne venne (L. Pulc. *Morg.*). Esser due volpi in un sacco, *avoir toujours maille à partir*. Colmare il sacco, *combler la mesure*.

L'avara Babilonia ha colmo il sacco (Petr.). Mangiar col capo nel sacco, *avoir toutes ses aises sans aucun souci*. Mettere in sacco, *mettre q. u. au sac, le mettre hors d'état de répondre aux objections qu'on lui fait*. Metter nel sacco, *tromper q. u.*

(Prov.) Non dir quattro se non l' hai nel sacco, *il ne faut pas vendre la peau de l'ours, qu'on ne l'ait pris*.

SACCO [sàc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (mil.) depredazione intera d' una città, d' una terra, *sac; pillage*, m. V. SACCHEGGIO. Andare a sacco, *être saccagé, ée*. Dare, mettere a sacco, *mettre au pillage, à sac*.

L'aver fu messo a sacco... (Ariost. *Fur.*)

SACCOCCIA [-còt-tchia] s. f. tasca, *poche*, f.

Di che piene ci avete le saccoccie (Buon. *Fier.*). —, bisaccia, *sacoche*, f.

SACCOGOMMITE [-mì-te] (a.) s. f. (chim.) principio zuccherino della liquirizia, *saccogommite*, f.; *principe sucré de la réglisse*, m.

SACCOLA [sàc-co-la] s. f. (bot.) *malaguette*, f. V. CARDAMOMO.

SACCOLATTATO [-tà-to] (a.) s. m. (chim.) combinazione dell' acido saccolattico colle diverse basi salificabili, *saccholactate*, m.; *mucine*, f.

SACCOLATTICO [-làt-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. acido mucico, *saccholactique; mucique*, m.

SACCOLEVA [-lè-va] (a.) s. f. (mar.) specie di vela detta tarchia, *voile*, f.

SACCOLO [sàc-co-lo] s. m. dim. di SACCO, sacchetto, *petit sac*, m.

SACCOMANNARE [-nà-re] v. a. *saccager*. V. SACCHEGGIARE.

Part. ato, ta, *saccagé, ée*.

SACCOMANNO [-màn-no] (a.) s. m. *pillage; sac*, m. V. SACCHEGGIAMENTO. Far saccomanno, mettere, porre a saccomanno, *mettre à sac; piller*.

Che, oltre ch' e' ponesse a saccomanno
Il popol sì che ne restò disfatto... (Ariost. *Fur.*)

SACCOMANNO [-màn-no] ad. e s. (mil.) *pillard*, m. —, saccardo, *goujat; pillard; valet de soldat, d'armée*, m.

SACCOMAZZONE [-tsó-ne] (a.) s. m. *jeu entre deux personnes ayant les yeux bandés et se frappant mutuellement*.

SACCOMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da SACCOMETTERE, *saccagé, ée*.

SACCOMETTERE [-mét-te-re] v. a. e n. irr. mettere a sacco, *saccager*. V. SACCHEGGIARE. — Pret. saccomisi, mise, misero, *je saccageai, il, elle saccagea, ils, elles saccagèrent*.

Part. saccomesso (V. —).

SACCOMI [sàc-co-mi] (a.) s. m. (zool.) mammifero dell' ordine de' rosicanti, *saccomys; petit rat d'Amérique*, m.

SACCONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di SACCONE, *mauvaise paillasse*, f.

SACCONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di SACCONE, *petite paillasse*, f.

SACCONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di SACCONE, *petite paillasse*, f. —, *petit sac*, m.

SACCONE [-có-ne] s. m. sacco pieno di paglia in forma di materasso, *paillasse*, f.

—, accr. di SACCO, *grand sac*, m.

SACCUCCIA [-coùt-tchia] (a.) s. f. *poche*, f. V. SACCOCCIA.

SACCUCCIO [-coùt-tchio] (a.) s. m. dim. di SACCO, *sachet; petit sac*, m.

SACCULO [sac-cou-lo] (a.) s. m. dim. di SACCO, *petit sac; sachet*, m.

SACELLARIO [-tchel-là-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (arche.) tesoriere degl' imperatori greci e de' papi, *trésorier; sacellaire*, m.

SACELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. (filol.) *sacellum*, m.; *petite chapelle*, f. V. CAPPELLA.

SACENA [-tchè-na] (a.) s. f. (arche.) scure pei sacrifizj, *sacène; hache des sacrifices*, f.

SACERDOTALE [-tcher-do-tà-le] ad. m. f. *sacerdotal, ale*.

E in fronte alzando ai popoli guerrieri
La man sacerdotal, li benedisse (Tass. *Ger.*). Abiti, ornamenti sacerdotali, *ornements sacerdotaux*, m. pl.

SACERDOTALMENTE [-tcher-do-tal-mén-te] av. *à la manière des prêtres*.

Vestito sacerdotalmente, *revêtu des ornements sacerdotaux*.

SACERDOTATICO [-tcher-do-tà-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *sacerdoce*, m. V. SACERDOZIO.

SACERDOTE [-tcher-dò-te], SACERDOTO, s. m. *prêtre*, m.

—, quegli che ha ricevuto l' ordine e il carattere del sacerdozio, *prêtre*, m.

Poscia in cima del colle ornan l'altare,
Che di gran cena al sacerdote è mensa (Tass. *Ger.*). —, sommo sacerdote, *grand pontife*, m.

SACERDOTESSA [-tcher-do-tés-sa] s. f. *prêtresse*, f.

SACERDOZIO [-tcher-dò-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *sacerdoce*, m.; *prêtrise*, f.

—, *dignité ecclésiastique*, f. —, rapporto a' Gentili, *sacrificateur*, m.

SACERDOZIO [-tcher-dò-dsi-o], pl. —ZJ (a.) ad. *de sacerdoce; de prêtrise; sacerdotal, ale; ecclésiastique*, m. f.

SACOMA [-cò-ma] s. f. *calibre*, m. V. SAGOMA.

SACRA [sà-cra] s. f. *dédicace*, f.

—, *consécration*, f. —, *fête*, f. V. SAGRA.

SACRAMENTALE [-tà-le] ad. m. f. di sacramento, *sacramentel, elle*.

—, misterioso, *mystérieux, euse*.

SACRAMENTALMENTE [-mén-te] av. *sacramentellement; sacramentalement*.

SACRAMENTARE [-tà-re] v. a. *administrer les sacrements*. —, v. r. *recevoir les sacrements*. —, giurare, *jurer; protester avec serment*.

SACRAMENTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. antico rituale, *sacramentaire, ancien rite*, m.

—, sorta d'eretico, *sacramentaire*, m.

SACRAMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SACRAMENTARE, *administré les sacrements*. —, *muni, ie des sacrements*. —, *juré*.

—, ad. parlando di G. C. che è nell'ostia sacra, *sacré; du saint sacrement*.

SACRAMENTO [-mén-to], pl. m. —TI,

f. —TA, s. m. segno di cosa sagra, sacrement, m. —, segno sensibile della grazia santificante, saints sacrements, m. pl. —, eucharistie, f. —, luogo dove si conserva l' eucaristia, ciboire, m.; profession religieuse, f. —, giuramento, serment; jurement, m.

Fo sacramento di non cinger spada
Finch' io non tolga Durindana al conte
(Ariost. Fur.). —, le saint sacrement, m.

SACRAMENTO [-mén-to] (a.) s. cit. e porto della rep. di Montevideo, Sacramento.

SACRANII [-crà-ni-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. del Lazio, Sacraniens, m. pl.

Sacranio, —nia, ad. sacranien, enne.

SACRARE [-crà-re] v. a. sacrer; consacrer; dedier. —, il corpo di G. C., consacrer. —, dare il sacerdozio, o il vescovato, consacrer; sacrer.

Sacrarsi, se consacrer; se vouer.

SACRARIO [-crà-ri-o], pl. —RJ, s. m. luogo sacro, sacrarium, m.

—, presso i moderni, sacristie, f. Lorenzo... nel sacrario del tempio si rinchiuse (Segr. Fior. Stor.).

—, piscine, f.

SACRATINA [-ti-na] (a.) ad. f. agg. di cosa grande, grande; solennelle, f.

—, di fame, ec. faim dévorante, f.

SACRATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-sacré, ée.

SACRATO [-crà-to] s. m. luogo sacro che gode immunità, lieu sacré, m.; terre sainte, f.

SACRATO, —TA [-crà-to] p. ad. da Sacrare, sacré; consacré, ée, etc.

Ostia sacrata, sainte hostie, f. —, agg. di prete, tonsuré. —, agg. di monaca, qui a fait des vœux; qui a pris le voile. —, (per estensione) solennel, elle. —, agg. di fame, excessive.

SACRESTIA [-sti-a] s. f. sacristie, f. V. Sagrestia.

SACRETO, —TA [-cré-to] (a.) ad. (antiq.) secret, ète. V. Segreto.

SACRIFICAMENTO [-mén-to] s. m. sacrifice, m. V. Sacrificio.

SACRIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. qui sacrifie.

SACRIFICARE [-cà-re] v. a. offerire in sacrifizio, sacrifier; immoler une victime. —, dire la messe. —, dedicare, dédier; dévouer; consacrer. —, v. n. offrir; faire sacrifice. —, (metaf.) écarter; abandonner; retrancher, etc.

— il suo tempo a qualche cosa, sacrifier, employer son temps à q. ch. — la fortuna, la vita per qualcuno, sacrifier sa fortune, sa vie, s'exposer pour q. u.

Sacrificarsi, se sacrifier.

SACRIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Sacrificare, sacrifié, ée. —, dit la messe. —, dedié, ée. —, consacré, ée. —, offert, erte. —, abandonné, ée, etc.

SACRIFICATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. qui sacrifie; sacrificateur, m.

SACRIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. sacrifice, m.

SACRIFICIO [-fi-tchi-o], pl. —CJ, s. m. sacrifice, m.; offrande, f. —, victime, f. —, (per simil.) sacrifice de soi-même; vœu solennel, m.

Duo cose si convegnono all' assenza
Di questo sacrificio (Dant. Par.).

—, dell' altare, la messe, f.; le sacrifice de l'autel, m. Far sacrificio, sacrifier. Fare un sacrificio di alcuna cosa, renoncer à q. ch., en faire le sacrifice.

SACRIFICO, —CA [-cri-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. de sacrifice; appartenant au sacrifice.

SACRIFICOLO [-fi-co-lo], Sacrificulo (a.) ad. e s. m. (arche.) chef des sacrifices, m.

SACRIFIZIO [-fi-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. sacrifice, m. V. Sacrificio.

SACRILEGAMENTE [-mén-te] av. sacrilégement.

SACRILEGIO [-lè-dgi-o], pl. —GJ, s. m. violazione di ciò che è sacro, sacrilége, m.; profanation, f.

SACRILEGO, —GA [-cri-le-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. e s. detto delle persone, che commettono sacrilegio, sacrilege; profanateur, m.

—, detto delle cose, empio, impie; sacrilége, m. f.

SACRISTIA [-sti-a] s. f. sacristie, f. V. Sagrestia.

SACRO [sà-cro] (a.) s. m. rito, cerimonia, sacre, m.

SACRO, —CRA [sà-cro] ad. dedicato a deità, sacré; consacré, ée; saint, sainte. —, auguste, m. f.

O sacro, avventuroso e dolce loco...
(Petr.) —, solennel, elle. —, esecrabile, exécrable; détestable; énorme, m. f.

Perchè non reggi tu, o sacra fame
Dell' oro... (Dant. Purg.) —, malvagio, méchant, ante. Le sacre carte, l'Ecriture sainte, f. — poema, poëme sacré, m. — antro, speco, grotte sacrée, f.

Veggo Ippolita Sforza e la nutrita
Damigella Trivulzia al sacro speco
(Ariost. Fur.). — maestà, majesté sacrée, f. — Vergine, sainte Vierge, f. Osso sacro, os sacrum, m. Sacro collegio, il collegio de' cardinali, le sacré collége, m. (Med.) Morbo sacro, épilepsie, f. (Arche.) Via Sacra, nome d' una strada di Roma, per l' alleanza fatta fra Romolo e Tazio, Voie Sacrée, f.

SACROCOCCIGEO, —GEA [-tchi-dgè-o] (a.) ad. (anat.) dicesi di muscolo, di vena, sacro-coccygien, enne.

SACROCOSSALGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (med.) cossalgia con dolori acuti nell' osso sacro, sacro-coxalgie, f.

SACROFEMORALE [-rà-le] (a.) ad. e s. m. (anat.) muscolo che si stende dal sacro al femore, sacro-fémoral, m.

SACROILIACO, —CA [-li-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. che è relativo al sacro ed all' iliaco, sacro-iliaque, m. f.

SACROLOMBARE [-bà-re] (a.) ad. e s. m. (anat.) muscolo pari ed allungato che si porta dal sacro ai lombi, sacro-lombaire, m. f.

SACROLUMBIO [-lohm-bi-o], pl. —BJ, ad. e s. m. (anat.) muscolo, sacro-lombaire, m.

SACROSANTO, —TA [-sàn-to] ad. sagrosanto, sacro-saint, sainte; sacré, ée; saint, sainte; inviolable, m. f.

Ed invece del tuo negato sacrosanto cospetto... (Fir. As.) —, agg. di tribuni del popolo romano, sacré.

La dignità de' tribuni è sacrosanta... (Liv. M.)

SACROSCIATICO [-chià-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (anat.) agg. dato a due legamenti, sacro-sciatique, m.

SACROSPINALE [-nà-le] (a.) ad. e s. m. (anat.) muscolo che dal sacro rimonta su per la spina dorsale, sacro-spinal, m.

SACROVERTEBRALE [-brà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) che appartiene al sacro ed alle vertebre, sacro-vertébral, ale.

SADDUCEO [-dou-tchè-o] s. m. sorta di settario presso gli Ebrei, Saducéen, m.

SADIRLANDA [-làn-da] (a.) s. f. serge d'Irlande, f.

SADISFARE [-fà-re] (a.) v. a. e n. irr. satisfaire. V. Satisfare, Soddisfare, coni. come Fare (V. —).

Pres. sadisfaccio, fai, fa, facciamo, fate, fanno, je satisfais, tu satisfais, il, elle satisfait, nous satisfaisons, vous satisfaites, ils, elles satisfont. — Pret. sadisfeci, fece, fecero, je satisfis, il, elle satisfit, ils, elles satisfirent. — Subj. che sadisfaccia, ec. qu'il, qu'elle satisfasse, etc. — Part. sadisfatto (V. —).

SADISFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) p. ad. da Sadisfare, satisfait, aite.

SADISFAZIONE [-dsio-ne] (a.) s. f. satisfaction, f. V. Soddisfazione.

SADO [sà-do] (a.) s. isola del Giappone, Sado.

SADUCEI [-dou-tchè-i] (a.) s. m. pl. discepoli di Sadoc, setta degli Ebrei, Saduceens, m. pl.

Saduceo, —cea, ad. saducéen, enne.

SAEPPOLARE [-là-re] v. a. tagliar alle viti il pedale sopra il saeppolo, recéper.

Part. ato, ta, recépé, ée.

SAEPPOLO [-ép-po-lo] s. m. arco, arc à tirer, m. —, tralcio nato sul pedale della vite, rejeton d'une vigne qu'on peut receper, m.

—, (mil.) arco da saettare, arc, m.

SAETTA [-ét-ta] s. f. freccia, flèche, f.; trait; dard, m.

Corda non pinse mai da sè saetta...
(Dant. Inf.) —, folgore, foudre, f. —, (metaf.) raggio, rayon, m

Da tutte parti saettava 'l giorno
Lo sol, ch' avea colle saette conte
Di mezzo al ciel cacciato il Capricorno
(Dant. Purg.). —, (astr.) nome d' una costellazione dell' emisfero australe, flèche, f. —, (geom.) linea che dal punto di mezzo della corda si parte, lasciandosi dalle bande angoli eguali, e va fino all' arco, flèche, f. — d' amore, flèche d'amour, f. —, quel candelliere, dove si pongono le quindici candele nella settimana santa, chandelier triangulaire, m. —, lancetta da trar sangue, lancette, f. —, l' indice dell' oriuolo, aiguille d'un cadran, f. —, (bot.) pianta acquatica, sagette; flèche d'eau, f. —, specie d' imprecazione, malepeste!

SAETTAME [-tà-me] s. m. quantité de flèches; action de les lancer, f.

SAETTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. action de lancer des flèches, f.

—, quantité de flèches, f.

SAETTANTE [-tàn-te] ad. m. f. qui lance des traits.

SAETTARE [-tà-re] v. a. darder; frapper d'une flèche.

Del legnetto niuna persona, se saettata esser non volea, poteva discendere (Bocc.). —, v. a. e n. lancer, décocher des flèches, des traits.

—, scagliar checchessia, lancer.

Con bombarde che saettavano pallottole di ferro (G. Vill.).

—, (per simil.) jeter avec force.

E se non fosse il fuoco, che saetta
La natura del luogo... (Dant. Inf.)

—, fulminare, foudroyer.

—, folgorare, tonner.

Ma quando piove, tempesta e saetta
(Bern. Orl.). —, blesser. —, cogli occhi, collo sguardo, frapper.

SAETTATA [-tà-ta] s. f. coup de flèche; espace que parcourt une flèche, m.

SAETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Saettare, dardé; frappé, ée d'une flèche.

—, lancé des flèches. —, jeté, ée avec force. —, foudroyé, ée. —, tonné. —, blessé, ée, etc.

SAETTATORE [-tó-re] ad. e s. m. archer; arbalétrier, m.

SAETTATRICE [-tri-tche] (a.) ad. e s. f. femme qui tire des flèches, f.

Chè non è degno un cor villano, o bella
Saettatrice, che tuo colpo il tocchi
(Tass. Ger.).

SAETTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. qu'on peut frapper d'une flèche.

Arte saettevole, art de lancer, de tirer des flèches, m.

SAETTIA [-ti-a] s. f. (mar.) brigantin, m.; frégate légère, f.

SAETTIERE [-tiè-re] ad. e s. m. *archer habile*, m. *V.* SAETTATORE.

SAETTIFORME [-for-me] (a.) ad. m. f. (bot.) *qui a la forme d'une flèche; triangulaire*, m f. *V.* SAGITTATO.

SAETTILE [-ti-le] (a.) s. m. (eccl.) candeliere che sostiene quindici candele accese nei mattutini della settimana santa, *chandelier triangulaire*, m. *V.* SAETTA. —, *poutre d'un bout à l'autre d'un toit*, f.

SAETTOLARE [-là-re] (a.) v. a. *recéper*. *V.* SAEPPOLARE.

Part. ato, ta, *recépé*, *ée*.

SAETTOLO [-ét-to-lo] s. m. *arc à tir*, m. *V.* SAEPPOLO.

SAETTONE [-tó-ne] s. m. (zool.) serpente, *acontias*; *dard*; *gros dard*, m.

... Correndo a casa come un saettone (L. Lipp. *Malm.*).

SAETTUME [-toù-me] s. m. *quantité de flèches*, f. *V.* SAETTAME.

SAETTUZZA [-toù-tsa] s. f. dim. di SAETTA, *petite flèche*, f. —, (per simil.) *lancette*, f. —, punta de' trapani, *mèche de vilebrequin*, f.

SAFENA [-fè-na] s. f. (anat.) ramo interno della vena della gamba, crurale, *saphène*, f.

SAFENO [-fè-no] (a.) s. m. (anat.) nome di due nervi delle gambe, *saphènus*, m.

SAFFICO, —CA [sàf-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. ad imitazione di Saffo, *saphique*, m. f.

—, s. m. verso, *saphique*, m.

SAFFIRO [-fì-ro] s. m. (min.) zaffiro, gemma, *saphir*, m. *V.* ZAFFIRO.

SAFÌ [-fì] (a.) s. soprannome che danno i maomettani ad Adamo, da cui è derivato Mustafà, *Saphi*.

SAGA [sà-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. (lat. *sagire*, sentire acutamente) incantatrice, strega, *sorcière*, f.

Quest' è la cruda e avvelenata piga
A cui non val liquor, non vale impiastro,
Nè murmure, nè immagine di saga (Ariost. *Fur.*).

SAGACE [-gà-tche] ad. m. f. *avisé*; *rusé*, *se*; *prévoyant*, *ante*; *prudent*, *ente*; *adroit*, *oite*. *V.* ASTUTO.

SAGACEMENTE [-tche-mén-te] av. con sagacità, *finement*; *ingénieusement*.

SAGACEZZA [-tché-tsa] (a.) s. f. (antiq.) *sagacité*, f. *V.* SAGACITÀ.

SAGACIA [-gà-tchi-a] (a.) s. f. *sagacité*, f. *V.* SAGACITÀ.

SAGACISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-finement*.

SAGACISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-avisé*, *ée*.

SAGACITÀ [-tchi-tà] s. f. perspicacia, *sagacité*; *perspicacité*; *subtilité*; *adresse*, f. *V.* ACUTEZZA.

SAGAPENO [-pè-no] s. m. gomma, *sagapenum*, m.; *gomme sagapin*; *gomme séraphique*, f.

SAGARIO [-gà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (filol.) *marchand de vieux habits*, m.

SAGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (filol.) trabalzamento di quelli che posti sopra un mantello si volevano trabalzare, *berne*, f.; *bernement*, m.

SAGENA [-dgè-na] s. f. rete, *traînasse*; *tirasse*, f.

SAGGETTO [-dgét-to] (a.) s. m. dim. di SAGGIO, *petit essai*, m.

SAGGEZZA [-dgé-tsa] s. f. *sagesse*, f. *V.* SAVIEZZA.

SAGGIAMENTE [-dgia-mén-te] av. saviamente, *sagement*; *prudemment*.

SAGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait des essais*.

SAGGIARE [-dgià-re] v. a. di cesi dell'oro, ec. *essayer*; *faire l'essai*. —, per assaggiare, *goûter*. *V.* ASSAGGIARE.

SAGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da SAGGIARE, *essayé*, *ée*. —, *goûté*, *ée*.

SAGGIATORE [-dgia-tó-re] ad. e s. m. che saggia, ec. *essayeur*, m.

—, le bilance stesse colle quali si saggia, *biquet*; *trébuchet*, m.

SAGGINA [-dgi-na] s. f. (bot.) pianta alta, a guisa di canna, detta MELICA, che fa la spazzola, e la pannocchia; nome anche de' suoi semi rotondi, appuntati, *plante de blé sarrasin*, f.; *blé sarrasin*; *sorgho*, m. —, piccola pianta, *blé noir*; *blé sarrasin*, m.

SAGGINALE [-dgi-na-le] s. m. f. gambo della saggina, *tige du blé sarrasin*, f.

SAGGINARE [-dgi-nà-re] (a.) v. a. *engraisser*. —, *mêler avec du blé sarrasin*. *V.* INGRASSARE.

SAGGINATO, —TA [-dgi-nà-to] p. ad. da SAGGINARE, *engraissé*, *ée*. —, *mêlé*, *ée avec du blé sarrasin*.

—, ad. agg. di pelame di bestie, *de couleur de blé sarrasin*.

Il suo cavallo era il più smisurato,...
Era tutto rossigno e sagginato (Bern. *Orl.*).

SAGGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) ad. *de blé de sarrasin*.

SAGGINELLA [-dgi-nèl-la] s. f. *blé sarrasin tardif*, m.

SAGGIO [sàd-dgio] s. m. prova, mostra, *essai*, m. —, il saggiare, *preuve*; *expérience*; *tentative*, f.; *essai*, m.

Fecene far saggio e trovogli di finissimo oro (G. Vill.). —, piccola parte che si leva dall' intero, *échantillon*, m.

A' vermini a tua posta manda il saggio (L. Lipp. *Malm.*). —, *épreuve*; *expérience*, f.

Perocchè il tuo valor non m'è secreto
Ch'io n' ho veduto a questa volta il saggio (L. Pulc. *Morg.*). Dar saggio di sè, *se faire connaître*. Dar per saggio, mandare il saggio, *donner pour échantillon*; *envoyer l'échantillon*.

—, parlando di persona: Uomo saggio, *le sage*, m.

Aiutami da lei, famoso saggio (Dant. *Inf.*). Levare il saggio, *prendre connaissance*.

E di pochi scaglion levammo i saggi (Dant. *Inf.*). Farsi saggio, *apprendre*.

—, per vino, *échantillon*; *essai*, m. *V.* SAGGIUOLO.

SAGGIO, —GIA [sàd-dgio] ad. savio, *sage*, m. f.; *prudent*, *ente*; *circonspect*, *ecte*; *judicieux*, *euse*; *instruit*, *ite*; *entendu*, *ue*.

Vergine saggia, e del bel numer una
Delle beate vergini prudenti (Petr.).
Far saggio, far consapevole alcuno, *instruire*, *informer* q. u.

SAGGIUOLO [-dgiouò-lo] s. m. dim. di SAGGIO, *petit essai*; *essai*, m.; *petite bouteille dans laquelle on porte le vin pour essai*, f. *V.* SAGGIO. —, bilance da monete, *biquet*; *trébuchet*, m.

SAGINA [-dgi-na] s. f. (lat. *sagire*) possesso, *possession*, f. *V.* POSSESSO.

SAGINARE [-dgi-nà-re] (a.) v. a. dicesi de' buoi, vitelli, ec. *bien engraisser*.

SAGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) p. ad. da SAGINARE, *bien engraissé*, *ée*.

SAGINITE [-dgi-ni-te] (a.) s. f. (chim.) nome dato alla varietà del titanico ossidato, rosso, reticolare, *saginite*, f.

SAGIRE [-dgi-re] v. a. irr. dare il possesso, mettere in possesso, *mettre en possession*.

E quando egli fu al tutto sagito del reame (G. Vill.). *V.* IMPOSSESSARE.

SAGITO, —TA [-dgi-to] (a.) p. ad. da SAGIRE, *mis*, *mise en possession*.

SAGITTA [-dgit-ta] (a.) s. f. (astr.) costellazione che rappresenta la saetta con cui Ercole uccise l'aquila di Prometeo, o con cui Apollo uccise i Ciclopi, *flèche*, f.

SAGITTALE [-dgit-tà-le] ad. m. f. *semblable à la flèche*, m. f. —, (anat.) sutura del cranio, per cui si connettono fra sè le due ossa del sincipite, *sagittale*, f.

SAGITTARIA [-dgit-tà-ri-a] (a.) s. f. per arciera, *femme archer*; *amazone*, f.

D'alto rinchiusa oprai l' armi lontane,
Sagittaria, nol nego, assai felice (Tass. *Ger.*). *V.* ARCIERA.

SAGITTARIO [-dgit-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (mil.) *archer*; *arbalétrier*, m.

Sono gl' Inglesi sagittarj... (Tass. *Ger.*) — a cavallo, milizia greca, *archer*, m.

—, (astr.) uno de' dodici segni del zodiaco, il nono di tai segni, rappresentante un centauro che tiene un arco teso e in atto di scoccarlo, per dinotare la violenza del freddo e la rapidità dei venti che regnano nel mese di novembre, *Sagittaire*, m.

Lo pianeta di Mars alla venuta del diluvio si trovò nel segno del Sagittario (G. Vill.).

—, ria, ad. *qui darde*, *qui lance les flèches*.

Il sagittario infante (Chiabr. *Poem.*).

SAGITTATO, —TA [-dgit-tà-to] (a.) ad. (bot.) agg. delle foglie a forma di saette, *sagitté*, *ée*; *triangulaire*, m. f.

SAGITTIERE [-dgit-tiè-re] (a.) ad. e s. m. *qui darde*, *qui lance des flèches*.

SAGITTIFERO, —RA [-dgit-ti-fe-ro] (a.) ad. corredato di saette, *pourvu*, *ue de flèches*. —, *sagittifère*, m. f.

SAGLIENTE [sal-lièn-te] ad. m. f. che sale, *qui monte*. —, (archi. mil.) fortificazioni, angolo sagliente, angolo vivo, *angle saillant*, m. —, (blas.) dicesi d' un capro ritto su due piedi, *saillant*, m.

SAGLIERE [sàl-lie-re] (a.) v. a. e n. irr. fuor d'uso, coni. come SALIRE (*V.* —), *monter*. — Pres. salgo, salgono, *je monte*, *ils*, *elles montent*. — Subi. che saglia o salga, ec. *qu'il*, *qu'elle monte*, *etc.* — Part. salito (*V.* —).

SAGLIMENTO [sal-lie-mén-to] (a.) s. m. *action de monter*, f. *V.* SALIMENTO.

SAGLIONE [sal-lió-ne] (a.) s. m. (antiq.) accr. di SAIO, *justaucorps*, m. *V.* SAIONE.

SAGLIRE [sal-li-re] v. a. e n. irr. fuor di uso, *monter*. —, *bondir*. *V.* SALIRE.

SAGÒ [sà-go], pl. —GHI [-gki] s. m. (farm.) fecola che si rinviene nel fusto di molte palme delle Indie (*cycas*); ne giungono in Europa grani, che stemperati si ordinano da medici come cibo ristoratore e di facile digestione, *sagou*, m.

SAGO, —GA [sà-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. *sage*, m. f. *V.* SAGACE.

O fortunato il velo in cui s' avvolse
L' anima saga...(Bemb. *Asol. canz.*)
Donna saga (Varch. *Rim.*), *sorcière*, f. *V.* SAGA.

SAGOCLAMIDE [-clà-mi-de] (a.) s. f. (arche.) veste militare romana della forma del saio, *sagochlamyde*, f.

SAGOINO [-ì-no] (a.) s. m. (zool.) scimia leone, *espèce de singe*, m.

SAGOLA [sà-go-la] s. f. da scandaglio (mar.), *ligne de sonde*, f. — da lacciare, *maille*, f. —, (mar.) *les voiles*, f. pl.

SAGOMA [sà-go-ma] s. f. *le contrepoids d'un peson*, m. —, (mil.) regola di metallo per misurare il calibro d'ogni proietto sferico, *calibre*, m. —, (archi.) profilo d' ogni membro, o modanatura d'architettura, modano, *calibre*, m.

SAGRA [sà-gra] s. f. *dédicace*; *consécration*, f. —, la festa della consecrazione delle chiese, *dédicace*, f. —, (antiq.) arme da fuoco, *sacre*, m. *V.* SAGRO.

Qual sagra, qual falcon, qual colubrina
Sento nomar... (Ariost. *Fur.*)

—, consecrazione d'un re, ec. *sacre*, m.

SAGRA [sà-gra] (a.) s. ant. fiume dell' Italia meridionale nella Locride, oggi Alaro, presso cui 130 000 Crotoniati furono vinti da 15 000 combattenti di Locri e di Reggio, *Sagra*.

SAGRAMENTALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. *sacramentel, elle*.

SAGRAMENTALMENTE [-mén-te] (a.) av. *sacramentellement*.

SAGRAMENTARE [-tà-re] v. a. *administrer les sacrements*. *V.* SAGRAMENTARE. —, giurare, *jurer*.

Sagramentando di nuovo a Macone
Che ne farebbe Angelica pentire (Bern. *Orl.*).

SAGRAMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SAGRAMENTARE, *administré les sacrements*. —, *juré*. *V.* SACRAMENTATO.

SAGRAMENTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di SAGRAMENTO, nel sign. di giuramento, *petit juron*, m.

SAGRAMENTO [-men-to], pl. m. —TI, f. —TA (a.) s. m. segno di cosa sacra, *sacrement*, m. *V.* SACRAMENTO.

... Quelli che ricevevano le sagramenta (*Vit. SS. Pad.*).

—, *eucharistie*, f.

... E degnamente ricevi lo santissimo sagramento (*Vit. SS. Pad.*).

—, giuramento, *serment*, m.

Nè alcuno d'infima fortuna pensò di violare il sagramento (Segr. Fior. *Art. guer.*).

SAGRARE [-grà-re] v. a. *sacrer; consacrer*. —, *dédier*. *V.* SACRARE.

SAGRATINA [-tì-na] s. f. (pop.) detto di fame eccessiva, *grande faim*, f.

SAGRATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-sacré, ée*.

SAGRATO [-grà-to] (a.) s. m. luogo d'immunità per ragione sagra, asilo, *lieu sacré; asile*, m.

Io l'ho mandato a sotterrare in sagrato (Franc. Sacch. *Nov.*). Ritirarsi in sagrato, o in sul sagrato, *se réfugier dans une église, etc., dans un lieu sacré*.

Incontro ai birri stare in sul sagrato (Alleg. *Rim.*).

SAGRATO, —TA [-grà-to] (a.) p. ad. da SAGRARE, *sacré; consacré, ée*.

—, ad. sagro, *saint, sainte*.

Convien saltar lo sagrato poema (Dant. *Par.*). —, consacrato, ta, *dédié, ée*.

SAGRATONA [-tó-na] (a.) ad. usato in forza di s. f., *grande faim; faim dévorante*, f.

Bisogna veramente dire che sia fame, anzi sagratona, quella... (Magal. *Lett.*)

SAGRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *consécration; dédicace*, f. —, *fête annuelle*, f. —, *anniversaire*, m. *V.* SAGRA.

SAGRESTANA [-stà-na] (a.) ad. e s. f. colei che in un monastero ha cura della sacristia, *religieuse chargée de soigner la sacristie*, f.; *sacristine*, f.

SAGRESTANO [-stà-no] s. m. che ha cura della sagristia, *sacristain*, m.

SAGRESTIA [-stì-a] s. f. luogo nel quale si ripongono le cose sacre e gli arredi della chiesa, *sacristie*, f.

In giù son messo tanto per ch'io fui
Ladro alla sagrestia de' belli arredi
(Dant. *Inf.*). —, *choses sacrées*, f. pl.

Entrare in sagrestia, *mêler les choses saintes avec les profanes*.

SAGRETAMENTE [-mén-te] (a.) av. (antiq.) *secrètement*. *V.* SEGRETAMENTE.

SAGRETO [-gré-to] s. m. (antiq.) *secret*, m. *V.* SEGRETO.

SAGRETO, —TA [-gré-to] (a.) ad. (antiq.) *secret, ète*.

—, remoto, *reculé, ée*. *V.* SEGRETO.

SAGRI [-gri] s. m. pelle di pesce, *chagrin*, m. *V.* ZIGRINO.

SAGRIFICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *sacrifice*, m. *V.* SACRIFIZIO.

SAGRIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui sacrifie*.

SAGRIFICARE [-cà-re] v. a. *sacrifier*. *V.* SACRIFICARE.

SAGRIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SAGRIFICARE, *sacrifié, ée*.

SAGRIFICATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui sacrifie*.

SAGRIFICIO [-fì-tchi-o], pl. —CJ, s. m. *sacrifice*, m. Far sagrificio, *sacrifier*. — dell'altare, *la messe*, f. *V.* SACRIFICIO.

SAGRIFIZIO [-fì-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. *sacrifice*, m. *V.* SACRIFIZIO.

SAGRILEGIO [-lè-dgi-o], pl. —GJ (a.) s. m. *sacrilége*, m. *V.* SACRILEGIO.

SAGRISTA [-grì-sta], pl. —TI, s. m. *sacristain du sacré palais*, m.

SAGRO [sà-gro] s. m. (zool.) spezie di falcone, *sacre; faucon*, m. —, (mil.) pezzo d'artiglieria, *sacre*, m. *V.* SACRO.

SAGRO, —GRA [sà-gro] (a.) ad. *sacré, ée*. —, *consacré, ée*. *V.* SACRO.

SAGROSANTO, —TA [-sàn-to] ad. *saint, sainte; sacré, ée*. *V.* SACROSANTO.

SAGÙ [-goù] (a.) s. m. (farm.) *sagou*, m. *V.* SAGO.

SAGUNTINO, —NA [-goun-tì-no] (a.) ad. di Sagunto, *sagontin, ine*.

SAGUNTO [-goùn-to] (a.) s. ant. cit. della Spagna Tarragonese, presso il mare Mediterraneo, oggi Morviedro, presa da Annibale 219 an. a. G. C., *Sagonte*.

SAHARA [-hà-ra] (a.) s. m. vasta contrada dell'Africa settentrionale, il massimo deserto del globo, detto Gran Deserto, *Sahara*, m.

SAI [sà-i] (a. v.) per sali, 2ª pers. del v. SALIRE, ascendi, *tu montes*. (Macchiav. nel canto d'uomini che vendono pine.)

SAIA [sà-ia] s. f. panno lano, *serge de laine*, f.

SAIACCIO [-iàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di SAIO, *mauvais justaucorps*, m.

SAICA [-ì-ca], SAICCA, s. f. (mar.) navilio turchesco, *saïque*, f.

SAIETTA [-iét-ta] s. f. scotto, *sergette*, f.

SAIETTO [-iét-to] (a.) s. m. dim. di SAIO, *petit pourpoint*, m.

SAIME [-ì-me] s. m. grasso strutto, *sain-doux*, m. —, lardo, *lard*, m.

SAIO [sà-io], pl. SAJ, s. m. saione, *justaucorps*, m. —, (mil.) de' guerrieri, *saie; cotte d'armes*, f.

Chi getta l'arme, e chi si spoglia i saj (Bern. *Orl.*).

SAIONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di SAIO, *gros et vilain justaucorps*, m.

SAIONE [-ió-ne] s. m. *justaucorps; pourpoint*, m. —, de' guerrieri, *saie; cotte d'armes; jaquette*, f.

SAIORNA [-iòr-na] s. f. *espèce de robe longue*, f.

SAIOTTO [-iòt-to] (a.) s. m. *pourpoint*, m. *V.* SAIONE.

SAIS [sà-is] (a.) s. ant. cit. dell'Egitto detta anche Saide e Saite, nel Delta sur un ramo del Nilo, *Saïs*.

SAITICO, —CA [-ì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. di Sais, *saïtique*, m. f. Nilo Saitico, o braccio del Nilo Saitico, ramo del detto fiume che passava per Sais, o braccio di Rosetta, *Saïtique*, m. f. Carta saitica, carta d'infima qualità che si fabbricava in Sais della corteccia del papiro, *papier saïtique*, m.

SAKAR [-kàr] (a.) s. m. genio infernale, che secondo il Talmud s'impadronì del trono di Salomone, *Sakhar*.

SAL [sàl] (a. v.) voce sincopata di SALVO, *sauf*. Sal mi sia, salvo mi sia. *V.* SAL MI SIA.

SALA [sà-la] s. f. stanza, *salle*, f.; *salon*, m. — d'arme, d'udienza, *salle d'armes, d'audience*, f. — da mangiare, *salle à manger*, f. —, (bot.) erba con cui s'impagliano sedie e fiaschi, *laîche; lèche*, f.

SALA [sà-la] (a. n.) s. f. legno ne' mezzi delle ruote, *essieu*, m. —, (strad. ferr.) *axe; arbre des roues*, m. — motrice, a collo, *axe moteur; axe coudé*, m. — a manovelle, *essieu coudé*, m.

SALACCA [-làc-ca], pop. SARACA (a.) s. f. (zool.) pesce poco dissimile dall'aringa, che ci viene salato dall'Olanda o dalla Svezia, *poisson salé; espèce de hareng*, m.

SALACE [-là-tche] ad. m. f. *luxurieux; libidineux, euse*.

SALACETERBOLEO [-tche-ter-bò-le-o] (a.) s. m. (voce scherzevole) per insalata, *salade*, f.

SALADINA [-dì-na] (a.) s. f. (mil.) cotta di maglia usata dai Francesi e dagl' Italiani nel medio evo, *saladine*, f.

SALAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *salaison*, f.

SALAIUOLO [-iouò-lo] (a.) s. m. canovaio del sale, *sommelier*, m.

SALALCALI [-cà-li] s. m. (chim.) sale che ha molti pori e che si fermenta quando venga mischiato con certo spirito acido, *sel alcali*, m.

SALAMALECCHE [-lèc-ke] (a.) voce scherzevole ebraico-araba (*la pace sia con te*), *je vous salue; salamalec*.

Le guarda dietro Calagrillo e grida:
M'avessi detto almen salamalecche!
(L. Lipp. *Malm.*)

SALAMANCA [-màn-ca] (a.) s. f. cit. e prov. di Spagna; cit. del Messico; isola della Columbia, *Salamanque*, f.

SALAMANDRA [-màn-dra] s. f. (zool.) spezie di lucertola che gli antichi credettero vivesse nel fuoco, *salamandre*, f.

Di mia morte mi pasco, e vivo in fiamme,
Stranio cibo e mirabil salamandra
(Petr.).

—, rettile anfibio, *salamandre*, f.

SALAMANDRATO, —TA [-drà-to] ad. *de salamandre*.

SALAMANDRI [-màn-dri] (a.) s. m. pl. (filol.) una delle quattro nazioni elementari alle quali i cabalisti assegnano per soggiorno l'elemento del fuoco, *salamandre; corps que renferme le feu*, m.

SALAME [-là-me] s. m. *saucisson*, m.

Tu porgi a me quel resto del salame (Buon. *Fier.*). —, *salé*, m.; *salaison*, f.

SALAMELECCHE [-lèc-ke] (a.) s. m. *salamalec*, m. *V.* SALAMALECCHE.

SALAMINA [-mì-na] (a.) s. isoletta del golfo Saronico nell' Attica, presso Atene, oggi Colouri, *Salamine; Salamis*. —, battaglia navale di Salamina in cui Temistocle sconfisse la flotta persiana i 23 settembre 480 an. av. G. C., *bataille de Salamine*, f. —, ant. cit. dell' isola di Cipro detta Salamide, *Salamine*, f.

SALAMISTRA [-mì-stra] ad. e s. f. *femme qui fait la savante; femme docteur*, f.

SALAMISTRARE [-strà-re] v. a. *faire le savant, l'entendu*.

Part. ato, *fait le savant, etc.*

SALAMISTRERIA [-rì-a] s. f. *suffisance*, f. *V.* SACCENTERIA.

SALAMISTRO [-mì-stro] ad. e s. m. *qui fait l'entendu*.

SALAMOIA [-mó-ia] s. f. *saumure*, f.; *sel fondu*, m.

SALAMONA [-mó-na] ad. e s. f. *femme docteur*, f. *V.* SALAMISTRA.

SALAMONCINA [-tchì-na] (a.) s. f. dim. di SALAMONA, *femme savante, qui fait la petite savante*, f.

SALAMONE [-mó-ne] s. m. accr. di SALAME, *gros saucisson*, m.

—, (zool.) sorta di pesce, *saumon*, m. *V.* SERMONE.

SALAPEZIO [-pè-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. da salapitta, guanciata che i buffoni si facevan dare, *bouffonnerie*, f.

SALAPIA [-là-pi-a] (a.) ant. cit. d'Italia nell' Apulia Daunia, presso l'Adriatico, oggi Salpi, *Salapis.*

SALAPINO, —NA [-pì-no] (a.) ad. *de Salapie.* Palude Salapina di cui si formò un porto, *marais de Salapie,* m.

SALAPITTA [-pit-ta] (a.) s. f. *soufflet,* m. —, *gourmade,* f. V. SALAPEZIO.

SALARE [-là-re] v. a. asperger di sale, *saler.*

SALARIA [-là-ri-a], oggi SALARA (a.) ad. f. agg. d'una porta di Roma (detta innanzi Collina), e d'una strada di tal nome che conduceva in Sabina, *Salaria.*

SALARIARE [-à-re] v. a. *salarier; gager.* —, *recompenser.*

SALARIATO [-à-to] (a.) s. m. impiegato, *gagiste,* m. —, *employé,* m.

SALARIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da SALARIARE. *salarié; gagé, ée.*

SALARIO [-là-ri-o], pl. —RJ, s. m. *gage; salaire; appointement,* m.

SALARO [-là-ro] (a.) s. m. (antiq.) *salaire,* m. V. SALARIO.

SALASSARE [-sà-re] (a.) v. a. *saigner.* Part. ato, ta, *saigné, ée.*

SALASSI [-làs-si] (a.) s. m. pl. ant. pop. subalpini d'Italia (Gallia traspadana), *Salasses,* m. pl.

SALASSO [-làs-so] s. m. (chir.) il cavar sangue, *saignée,* f.

—, (veter.) *saignée,* f. —, *lancette,* f.

SALATA [-là-ta] (a.) s. f. (voce lombarda) *salade,* f. V. INSALATA.

SALATAMENTE [-mén-te] av. *avec beaucoup de sel.*

SALATO [-à-to] (a.) s. m. *saucisson; salé,* m. V. SALAME.

SALATO, —TA [-là-to] p. ad. da SALARE, *salé, ée.* Mar salato, *mer Morte,* f. Costar salato, *coûter cher.*

SALAVAM [-vàm] (a. v.) sinc. di SALIVAMO, *nous montions.*

SALAVO, —VA [-là-vo] ad. *sale,* m. f.; *qui est blanc taché de sale.*

SALAVOSO, —SA [-vó-so] ad. *sale,* m. f. V. SALAVO.

SALCE [sàl-tche] s. m. (bot.) *saule,* m. V. SALCIO.

SALCETO [-tché-to] s. m. (agr.) luogo pieu di salci, *saussaie,* m. —, (fig.) *labyrinthe; grand embarras,* m.

SALCIAIA [-tchià-ia] (a.) s. f. (idraul.) siepe bassa formata di salci intrecciati per riparo degli argini, *palissade de saules,* f.

SALCICCIA [-tchit-tchia] (a.) s. f. *saucisse,* f. —, (mil.) *sorte de fascines pour les fortifications,* f. pl.; *sac à terre,* m. V. SALSICCIA.

SALCICCIAIO [-tchit-tchià-io], pl. —AJ (a.) s. m. *charcutier,* m.

SALCICCIONE [-tchit-tchió-ne] (a.) s. m. accr. di SALCICCIA, *saucisson,* m. V. SALSICCIONE, SALAME.

SALCIGNO, —GNA [-tchì-gno] ad. (bot.) di salce, *de saule.* —, agg. di legname, *mauvais bois; bois raboteux,* m.

SALCIO [sàl-tchio] s. m. (bot.) albero, *saule,* m. — da legare, *osier jaune,* m. — Davidico, di Babilonia, *saule pleureur,* m. Far mazzo de' suoi salci (fig.), *faire ses affaires; penser à soi.*

SALCIOLO [-tchiò-lo] (a.) s. m. (agr.) vermena di salcio o simile per legare, *liens,* m. pl.; *osier jaune,* m.

SALCRAUT [-crà-out] s. m. cavolo salato fermentato, voce tedesca, *choucroute,* f.

SALDA [sàl-da] s. f. acqua gommata, *colle; gomme,* f.

—, acqua con amido, *empois,* m.

SALDAMENTE [-mén-te] av. *solidement; fortement; hardiment; fermement.*

SALDAMENTO [-mén-to] s. m. *soudure,* f. —, *arrêté; règlement; solde,* m.

—, *apurement de compte,* m.

SALDANHA [-dà-nha] (a.) s. f. baia dell'Atlantico, nella costa occidentale del capo di Buona Speranza, *Saldanha.*

SALDARE [-dà-re] v. a. *souder; joindre; consolider.* —, (fig.) *souder.*

Per te spera saldare ogni suo vizio (Petr.). — ragioni o conti, *clore, arrêter un compte, le régler, l'apurer.* —, per ultimare, *finir; accomplir; achever.*

Così non la saldò già Martinazza (L. Lipp. *Malm.*). —, *empeser.* V. INSALDARE.

SALDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da SALDARE, *soudé, ée.* —, *consolidé, ée.* —, *apuré, ée.* —, *fini, ie.* —, per insaldato, *empesé, ée.*

SALDATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. strumento per saldare, *fer à souder,* m.

SALDATURA [-toù-ra] s. f. *soudure,* f. —, *couture; cicatrice,* f. —, materia, lega, *soudure,* f. — di metallo, di stagno, *soudure de métal, d'étain,* f.

SALDEZZA [-dé-tsa] s. f. stabilità, *stabilité; solidité,* f. —, fermezza, *fermeté; constance,* f. —, parlando di belle arti, *morceau de marbre, de pierre,* m.

Ma siccome di quelle (*pietre*) si trovano saldezze grandi (Benv. Cell. *Oref.*).

SALDI [sàl-di] av. che insinua ad altri a star forte, *ferme; tenez bon.*

SALDISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-solidement.*

SALDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-solide,* m. f. —, *très-fort, forte.* —, *très-sain, saine.* —, *très-ferme,* m. f.

SALDISSIMO [-dis-si-mo] (a.) av. *très-solidement.*

SALDO [sàl-do] s. m. *arrêté; règlement; apurement de compte,* m. —, per fermezza, *fermeté,* f. —, *constance,* f. —, *sérieux,* m.; *gravité,* f. Sul saldo, *sérieusement; pour tout de bon.* Recarsi in sul saldo, *prendre un air sérieux.*

Porre in saldo, *consolider.*

SALDO, —DA [sàl-do] ad. senza rottura, *sain, saine; entier, ère.*

Vide sovra lo suo stuolo

Fiamme cadere infino a terra salde (Dant. *Inf.*).

—, palpabile, *solide; palpable,* m. f.

Trattando l'ombre come cosa salda (Dant. *Purg.*), ... *comme un corps.*

—, massiccio, *massif, ive.*

Vogliam per sempiterna tua memoria Un simulacro farti d'oro saldo (L. Pulc. *Morg.*). —, fermo, *ferme,* m. f.; *constant, ante; durable,* m. f.

Ma così salda voglia è troppo rada (Dant. *Par.*). —, sano, *sain, saine.* Star saldo, e saldo (assol.), *se tenir ferme; tenir bon.* Stare in sul saldo, *avoir de bonnes raisons.* —, per saldato, rapporto a' conti, *arrêté; réglé.*

SALDO [sàl-do] (a.) av. *solidement; fortement.*

Che mai più saldo in marmo non si scrisse (Petr.). V. SALDAMENTE.

SALE [sà-le] s. m. sale comune, *sel,* m. Sale, nome che la chimica dà a certi corpi naturali o artificiali formati da un acido combinato con un alcali o con una terra o con un metallo; sono incombustibili e per lo più solubili e sapidi, *sel,* m.

Sale acido, acidulo o soprassale, *sel avec excès d'acide,* m. Sottosale, *sous-sel; sel basique ou avec excès de base,* m. — neutro, *sel neutre; sel dont la base et l'acide sont neutralisés complètement,* m. — composto, *sel composé,* m. — medio, *sel terreux,* m.

Sale con base alcalina, terreo, metallico, *sel avec base alcaline, terreuse, métallique,* m. — essenziale, formato nelle materie vegetabili ed animali, *sel organique,* m.

— naturale, che si cava dalla terra, e si trova generato dalle acque del mare e de' laghi salsi, *sel naturel,* m. — fattizio, *sel artificiel, que l'on obtient par une opération chimique,* m.

Sale o sali, particelle saporite, acri che si cavano da tutti i corpi.

— d'assenzio o sottocarbonato di potassa, *sous-carbonate de potasse,* m.

Tutti quanti i sali cavati dalle ceneri dei vegetali, hanno possanza solutiva di muovere il corpo (Red. *Esp. sal. fatt.*).

Sale acetoso ammoniacale, *acétate d'ammoniaque,* m. — alembroth, *hydrochlorate de deutoxyde de mercure et d'ammoniaque,* m. — alotrico di Scopole, *mélange de sulfate de magnésie et d'oxyde de fer qu'on rencontre dans la nature,* m. — amaro, *hydrochlorate de magnésie,* m. — ammirabile perlato o ammoniacale aperitivo di Federico, *sulfate de soude,* m. — ammoniacale cretoso, *sous-carbonate d'ammoniaque,* m.

— anglico, d'Inghilterra o inglese, d'Epsom, di Canale o d'Egra, di Lamery, di Sedlitz, di Seidschutz, *sulfate de magnésie,* m. — antiepilettico di Weismann o di vetriolo di Cipro, *sulfate de cuivre,* m. — arsenicale di Macquer, *sur-arséniate de potasse,* m. — calcare, *acétate de chaux,* m. — catartico amaro, *sulfate de magnésie,* m. —, di Glaubero, *sulfate de soude,* m. — caustico, *chlorure de chaux calciné,* m. — concreto, *carbonate ammoniacal,* m. — cretoso, *sous-carbonate d'ammoniaque,* m. — capreo, *sulfate de potasse cristallisé et arrosé de vinaigre radical,* m. — d'acetosella o essenziale d'acetosella o essenziale di cedro, *sur-oxalate de potasse,* m. — d'ambra o di succino, *acide succinique,* m. — d'argilla, *acétate d'alumine,* m.

— d'artemisia, di cardo benedetto, di cicorea, di ginepro, di ginestra, di guaiaco, di centaurea, ec. *sous-carbonate de potasse obtenu avec les cendres de l'artémise, du chardon bénit, de la chicorée, du genévrier, du genêt, du gaïac, de la centaurée, etc.* m. — della Roccelis o solubile, *tartrate de potasse et de soude,* m. — depurativo di Dufour, *sulfate de potasse,* m. — di belzuino o di benzoino, *acide benzoïque,* m. — di borace o di Homberg, narcotico o narcotico di vetriuolo, *acide borique,* m. — di Cheltenham, *mélange de sulfate de soude et de chlorure de sodium,* m.

— di china, *extrait sec de kina ou sel de Lagaraye,* m. — di colcotar, *trito-sulfate de fer,* m. — di contea, *hydrochlorate de soude,* m. — di corallo, di perla, *acétate de chaux,* m. — di cranio umano fisso, *sous-phosphate de chaux,* m. — di Dubois o di duobus o di Modena o policresto o solforoso di Stahl, *sulfate de potasse,* m. — digestivo o febbrifugo di Silvio, *hydrochlorate de potasse,* m. — digestivo di Silvio o di Sennert o diuretico o essenziale di vino, *acétate de potasse,* m. — di Giove, *hydrochlorate ou acétate d'étain,* m. — di Guludre, *mélange de sulfate de soude, de nitrate de potasse et de tartrate antimonié de potasse,* m.

— di Kali, *sous-carbonate de soude,* m. — di Lorena, *sulfate de soude extrait des eaux mères du sel commun,* m. — di latte o essenziale di latte, *sucre de lait,* m. — di Marte, *protosulfate de fer,* m. — di Pearson, *phosphate de soude, que Pearson administrait dans le bouillon au lieu de sel commun,* m.

— di potassa, *arséniate de potasse,* m. — di rocca, *chlorure de calcium,*

m. — di sabbia o di rena, *sous-carbonate de potasse*, m. — di sapienza, *hydrochlorate de deutoxyde de mercure et d'ammoniaque*, m. — di Saturno, *acétate de plomb*, m. — di Seignette, *tartrate de potasse et de soude*, m. — di soda, *sous-carbonate de soude*, m. — di solfo o febbrifugo di Lemery, *sursulfate de potasse*, m. — di tartaro, *sous-carbonate de potasse et acide tartrique*, — di tartaro di Mynsicht, *tartrate de potasse et d'antimoine*, m.

— di Venere, *deuto-acétate de cuivre; vert-de-gris*, m. — di vetriuolo o fisso di vetriuolo, *trito-sulfate de fer*, m. — di vipera, *sous-carbonate d'ammoniaque huileux*, m. — d'oppio o essenziale di oppio di Baumé, *narcotine*, f.

— essenziale di china, *kinate de chaux*, m. — essenziale di limone, *suroxalate de potasse obtenu de l'oseille, uni avec du sucre et de l'écorce de citron*, m. — essenziale di tartaro, *surtartrate de potasse*, m. — fisso, *sous-carbonate de potasse ou de soude obtenu en lessivant les cendres des végétaux*, m. — fisso di tartrato o vegetale fisso, *sous-carbonate de potasse*, m.

— fosforico mercuriale, *phosphate de mercure*, m. — fossile o nativo di Pensilvania o d'Ungheria, *chlorure de sodium natif ou sel gemme*, m. — fusibile dell'aria, *nom ancien du phosphate de soude et d'ammoniaque*, m. — indiano, lo zucchero, *le sucre*, m.

— infernale, *nitrate de potasse*, m. — liquido, *acétate d'ammoniaque*, m. — liquido di Marte, *hydrochlorate de fer*, m. — magnesiaco, *acétate de magnésie*, m. — marino argilloso, *hydrochlorate d'alumine*, m. — marino barotico, *chlorure de barium*, m. — marino rigenerato, *hydrochlorate de potasse*, m. — marziale, *acétate de fer*, m. — marziale acido, *sursulfate de potasse et de fer*, m. — mercuriale di Keyser, *acétate de mercure*, m.

— mercuriale ferruginoso liquido, *mélange de deutochlorure de mercure et d'acétate de fer*, m. — microcosmico, *phosphate de soude et d'ammoniaque*, m. — minerale, *acétate de protoxyde de sodium*, m. — nativo dell'orina, *phosphate de soude et d'ammoniaque*, m. — nitroso, *nitrate d'ammoniaque*, m. — perlato, *sursulfate de soude*, m. — policresto di Seignette, *tartrate de deutoxyde de potassium et de sodium*, m. — regolino d'oro, *hydrochlorate d'or*, m. — regolino di stagno, *hydrochlorate d'étain*, m.

— secco di Glaubero o vetriolico, *sulfate d'ammoniaque*, m. — secreto, *phosphate d'ammoniaque*, m. — sedativo, *sous-carbonate d'ammoniaque et acide borique*, m. — sedativo mercuriale, *sous-carbonate de mercure*, m. — sedativo sublimato, *acide borique sublimé*, m. — spatico, *fluate d'ammoniaque et fluate de chaux*, m. — tartaroso, *tartrate d'ammoniaque*, m. — vegetale, *tartrate de potasse*, m. — vetriolico, marziale, *sulfate de fer*, m. — volatile, *sous-carbonate d'ammoniaque impur, provenant de la distillation des crucifères et carbonate d'ammoniaque*, m. — volatile animale, *sous-carbonate d'ammoniaque*, m.

— volatile aromatico, *carbonate d'ammoniaque aromatique*, m. — volatile concreto, *sous-carbonate d'ammoniaque*, m. — volatile di corno di cervo, *sous-carbonate d'ammoniaque oléagineux*, m. — volatile di cranio umano o volatile d'Inghilterra, *sous-carbonate d'ammoniaque*, m. — volatile di succino, *acide succinique volatilisé*, m.

— volatile oleoso ed aromatico di Silvio, *sous-carbonate d'ammoniaque imprégné d'une huile volatile, etc.* m. Fiore del sale, *carbonate de soude*, m.

Dicesi salalcali o sale alcali, sale ammoniaco, salgemma o sale gemma, sal prunella, ec. *sel alcali; sel ammoniac; sel gemme; nitrate de potasse, etc.* m. *V.* Salalcali, Sale ammoniaco, Salgemma, Sal prunella, Salnitro.

— di cucina, comune, marino e gemma, di Normandia, muriato di soda o cloruro di sodio, *sel de cuisine; chlorure de sodium*, m.

—, (fig.) s. m. mare (*Spumas salis*, Virg.), *mer*, f.

Metter potete ben per l'alto sale
Vostro navigio (Dant. *Par.*).

Porre in sale, *se noyer*.

—, (metaf.) arguzia, *sel: bon mot*, m.; *raillerie fine*, f.

Perchè ognuno è distinto in un sonetto
Che 'l poeta ha ripien tutto di sali (L. Lipp. *Malm.*).

—, (fig.) senno, *sel; savoir; bon sens; jugement*, m. Aver sale in zucca, *être savant*. Acconciarla senza sale, *dire du mal de q. u par pure invention*. Non mettervi su nè sale nè aceto, *n'en tenir aucun compte*. Senza mettervi su nè sal nè olio, *vite; de suite; à l'instant*.

In questo luogo ci farebbe il sale, *cet endroit est fertile*. Nè anche sale, *pas un iota; pas la moindre parcelle*.

Nulla, niente, nè anche sale, fiato (Buon. *Fier.*).

Dolce di sale, *sot, sotte*. *V.* Sciocco. Manicarsi l'un l'altro col sale, *se detester, se haïr à la mort*. Apporre al sale, *trouver à redire à tout*.

Saper di sale, *avoir un goût amer; déplaire: choquer*.

Tu proverai siccome sa di sale
Lo pane altrui (Dant. *Par.*), *tu apprendras combien le pain d'autrui est amer*. —, l'esser troppo caro, *être d'un prix trop élevé*.

SALE [-lè] (a.) s. città di Barbaria nell'impero di Marocco con porto sull'Atlantico, *Salé; Vieux Salé*, m.

SALE ALCALI [-li] (a.) s. m. *sel alcali*, m. *V.* Salalcali.

SALE AMMONIACO [-ni-a-co] (a.) s. m. sale prodotto dalla combinazione dell'acido del sale marino coll'alcali volatile, *sel ammoniac*, m.

SALEGGIARE [-dgià-re] v. a. asperger di sale, *saupoudrer, poudrer de sel; saler*.

SALEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da Saleggiare, *saupoudré, poudré, ée de sel, salé, ée*.

SALENTE [-lèn-te], sagliente, ad. m. f. *qui monte*, —, (al pl.) *ascendants*, m. pl.

SALENTINI [-ti-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia nella parte più orientale della Iapigia, *Salentins*, m. pl.

SALENTINO, —NA [-ti-no] (a.) ad. *salentin, ine*. —, agg. per lo più di promontorio sul mar Ionio, oggi capo di Leuca, *cap Salentin; cap de Leuca*, m.

SALENTO [-lèn-to] (a.) s. ant. cit. d'Italia, cap. de' Salentini nella Iapigia, sul mar Ionio, *Salente*. Capo di Salento, di Leuca, *cap Salentin; cap de Leuca*, m.

SALEP [-lèp] (a.) s. m. (farm.) specie di fecola che si raccoglie dalle radici di diverse specie di piante, molto nutritiva, di cui fanno uso i Turchi che la chiamano salab, *salep*, m.

SALERNITANO, —NA [-tà-no] (a.) ad. *de Salerne; salernitain, aine*.

SALERNO [-lèr-no] (a.) s. ant. città d'Italia, capitale de' Picentini, ora capo del Principato Citeriore, posta in fondo del golfo di tal nome; celebre per la sua università, e i precetti della scuola salernitana, *Salerne*.

SALES [sà-les] (a.) s. ant. castello del cantone di Ginevra, rinomato per esser patria di S. Francesco vescovo di Ginevra, *Sales*.

SALETTA [-lét-ta] s. f. dim. di Sala, *petite salle*, f. —, *mauvais sel*, m.

SALGAMARIO [-mà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (arche.) *confiseur*, m.

SALGAMI [sàl-ga-mi] (a.) ad. e s. m. pl. (arche.) ogni sorta di frutti, fichi, noci, pere, mele, ec. che i Romani confettavano e conservavano ne' vasi, *fruits confits*, m. pl.

SALGEMMA [-dgèm-ma], sale gemma, s. m. (chim.) sal marino nello stato fossile, lucido e trasparente, *hydrochlorate de soude ou chlorure de sodium; sel gemme*, m. *V.* Sale.

SALGEMMO [-dgèm-mo] (a.) s. m. (chim.) *sel gemme*, m. *V.* Salgemma.

SALIARE [-lià-re] ad. (filol.) da' Salj, sacerdoti di Marte, lauto, agg. di convito, *splendide*, m. f.; *somptueux, ueuse*.

SALIBABO [-bà-bo] (a.) s. gruppo d'isole del grande Oceano equinoziale tra le Filippine e le Molucche, *Salibabo*.

SALIBILE [-li-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut monter aisément*.

SALICA [sà-li-ca] ad. f. agg. di legge antica de' Salj (dal fiume Sala), sanzionata da Ferramondo pe' suoi sudditi sicambri, popoli venuti dalla Germania, la qual legge escludeva le donne dalla successione delle terre saliche, poi divenuta legge francese che esclude le donne dal trono, *loi salique*, f. Terre saliche, *terres saliques*, f. pl.

SALICALE [-cà-le] s. m. (bot.) luogo pieno di salici, *saussaie*, f.; *lieu planté de saules*, m.

SALICASTRO [-cà-stro] s. m. (bot.) *saule sauvage*, m.

SALICE [sà-li-ce], saliceto, s. m. (bot.) *saule*, m. *V.* Salcio, Salceto.

SALICINA [-tchì-na] (a.) s. f. (chim.) alcaloide trovato nella corteccia del salice bianco, *salicine*, f.

SALICONE [-có-ne] s. m. (bot.) salcio che cresce molto, salcio bianco o da pertiche, *saule vulgaire blanc*, m.

SALIE [sà-li-e] (a.) ad. e s. f. pl. (arche.) vergini donzelle che si pagavano perchè servissero il pontefice all'altare unitamente ai Salj, e portavano al pari di essi l'apice e il paludamento di porpora, *saliennes; vierges saliennes*, f. pl.

SALIERA [-liè-ra] s. f. vasetto da tenervi il sale, *salière*, f.

—, salina, *saline*, f. *V.* Moia.

SALIFICABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. (chim.) epiteto dato ad ogni sostanza che ha la proprietà di combinarsi cogli acidi, di saturarli e produr sali, *salifiable*, m. f. Basi salificabili diconsi gli ossidi metallici, ogni alcali organico e l'ammoniaca.

SALIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui salifie; qui réduit en sel*.

SALIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. *salifier; réduire en sel*.

SALIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Salificare, *salifié, ée; réduit, ite en sel*.

SALIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (voce nuova) *salification*, f.

SALIGASTRO [-gà-stro] (a.) s. m. (bot.) *saule sauvage*, m.

SALIGNO [-li-gno] s. m. specie di marmo che ha sembianze col sale, *marbre blanc de Carrare*, m.

SALIGNO, —GNA [-li-gno] (a.) ad. *qui a les qualités du sel: qui contient du sel; qui est salé, ée*.

SALII [sà-li-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. liguri secondo Strabone, *Salii*, m. pl.

Salio, —lia, detto di un popolo germanico, *salien, enne*. Salii, detto di sacerdoti di Roma, *saliens*, m. pl. *V.* Salio.

SALIMBACCA [-bàc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (filol.) *sorte de cruche*, f.

E non parve ristucco
Di portar l'acqua colle salimbacche
(L. Pulc. *Morg.*). —, *cachet que l'on met sur les sacs de sel, etc.* m. —, (simil.) *sceau qu'on attache aux privilèges, lettres patentes, etc.* m.

SALIMBECCO [-béc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. voce il di cui significato è perduto, *morceau choisi, gourmand*, m.

Un altro po' di sale mamma nostra
Su questo salimbecco... (Buon. *Fier.*)

SALIMENTO [-mén-to] s. m. il salire, *montée*, f. — di superbia, *bouffée d'orgueil*. f. —, assalimento, *affront*, m.

SALINA [-li-na] s. f. luogo dove si cava e raffina il sale, *saline*, f.

—, sale, assolutamente, *sel*, m.

SALINA [-li-na] (a.) s. ant. città della Gallia narbonese (Alpi marittime), oggi Scillans, *Saline*. —, isola nel mare delle Indie, *Saline*.

SALINACIDO [-nà-tchi-do] (a.) ad. m. *qui est salé et aigre*.

SALINAROLO [-rò-lo] (a.) ad. e s. m. *ouvrier employé aux salines*, m.

SALINARUOLO [-rouò-lo] (a.) ad. e s. m. *ouvrier employé aux salines*, m.

SALINAS [-li-nas] (a.) s. m. golfo del grande Oceano sulla costa del Guatemala, *Salinas*.

SALINCERBIO [-tchèr-bi-o], SALINCERVIO, s. m. *jeu d'enfant*, m.

SALINO, —NA [-li-no] ad. *de la nature du sel; appartenant au sel; salin, ine*.

SALINOGRADO [-grà-do] (a.) s. m. *instrument pour reconnaître la quantité de sel dans un liquide*, m.

SALIO [sà-li-o], pl. —LJ (a.) ad. e s. m. (arche.) sacerdoti di Marte al num. di dodici istituiti da Numa per custodire l'ancile o scudo di Marte, *saliens*, m. pl.

—, ad. nome de' versi cantati in onore di Marte, *salien*, m.

Fosse il nome suo da salj salmeggiato
(Dav. *Tac. Ann.*).

SALIRE [-li-re] s. m. salita, *montée*, f.

SALIRE [-li-re], antic. SAGLIRE, v. a. e n. irr. ascendere, poggiare, *monter*.

E dissi : A cader va chi troppo sale
(Petr.). —, detto di cosa che vada di giù in su, *monter; s'élever*.

Ben mille braccia verso il ciel saliva
(*il muro*) (Bern. *Orl.*). —, (metaf.) *s'élever*.

E tu (*Firenze*) in grande onranza non
no sali (Dant. *Inf.*).

—, detto di persona, ec. che cammina verso la sommità di qualche cosa, *monter; franchir*.

Perchè non sali il dilettoso monte?
(Dant. *Inf.*)

—, (per estens.) saltare, *sauter*.

Del palafreno il cacciator giù sale
(Ariost. *Fur.*). —, *sortir; échapper*.

Lo stare in dubbio era di gran periglio
Che non salisser gente della terra
(Ariost. *Fur.*).

Pres. saglio *e* salgo, sagliamo, salgono *e* sagliono, *je monte, nous montons, ils, elles montent*. — Pret. salii *e* salsi, salse, salsero, *je montai, il, elle monta, ils, elles montèrent*. — Subl. che salga, ec. *qu'il, qu'elle monte, etc.*

Part. salito (*V.* —).

SALIRI [-li-ri] (a. v.) s. m. pl. luoghi erti, *lieux escarpés*, m. pl.; *montées*, f.

—, scale, *escalier*, m.; *échelle*, f.

SALISBURGO [-bour-go] (a.) s. città e circolo dell'arciducato d'Austria, *Salisbourg*.

SALISBURI [-bou-ri] (a.) s. cit. d'Inghilterra, *Salisbury*.

SALISCENDI [-chèn-di] (a.) s. m. indecl. lama di ferro fatta a guisa di stanghetta che serra, uscio o la finestra, ec. *loquet*, m.

SALISCENDO [-chèn-do] s. m. *loquet*, m.; *cadole*, f. — con testa e coda, *battant de loquet*, m. — sul paletto, *loqueteau*, m.

SALITA [-li-ta] s. f. *montée; ascension*, f.

Prendere il monte a più lieve salita
(Dant. *Purg.*). —, (fig.) grado di gloria, *degré de gloire*, m. Far salita, *monter*.

Aver men salita, *être plus bas*.

Qui si mostraron non perchè sortita
Sia questa spera lor, ma per far segno
Della celestial c'ha men salita (Dant. *Par.*). Far salita, *monter*.

Perch'io l'ho corsa a far questa salita
(L. Lipp. *Malm.*). Dolce salita, *montée plus douce, plus aisée*, f.

SALITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da SALIRE, *monté, ée, etc.*

Non di lei ch'è salita a tanta pace
(Petr.). —, innalzato, ta, *élevé, ée*.

SALITOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *marchepied*, m.; *échelle*, f.; *banc qui sert à monter*, m.

SALITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che sale, *qui monte; qui grimpe*.

SALIUNCA [-lioun-ca] s. f. (bot.) erba, *nard celtique*, m.

SALIVA [-li-va] s. f. scialiva, *salive*, f.

Avendo letto nella storia degli animali di Aristotele che alle più delle bestie velenifere è nociva la saliva umana (Red. *Vip.*).

SALIVALE [-và-le] ad. m. f. *salivaire*, m. f.

SALIVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui salive; qui produit de la salivation*.

SALIVARE [-và-re] (a.) ad. (anat.) che ha relazione colla saliva, *salivaire*, m. f. Glandule salivari, destinate a separar la saliva, *glandes salivaires*, f. pl. Condotti salivarj, *conduits salivaires*, m. pl.

SALIVARE [-và-re] v. n. render saliva, *saliver*.

SALIVATO [-và-to] (a.) p. ad. da SALIVARE, *salivé*.

SALIVATORIO, —RIA [-tó-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che promuove la salivazione, *ptyalogogue*, m.; *qui produit la salivation*.

SALIVAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. azione del salivare o flusso abbondante di saliva, *salivation*, f.

SALLUSTIANO, —NA [-lou-sti-à-no] (a.) ad. *de Salluste*.

SALLUTO [-loù-to] (a.) p. ad. da SALLIRE o SALIRE (antiq. detto per la rima) *monté, ée*. *V.* SALITO.

E colui, ch'è salluto,
Può cader; no 'l caduto (Fr. Barb.).

SALLUVII [-loù-vi-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Gallia narbonese, *Salye; Satyes; Salluviens*, m. pl.

SALM [sàlm] (a.) s. m. principato della Germania, *Salm*.

SALMA [sàl-ma] s. f. soma, peso, *charge*, f.; *poids; fardeau*, m. *V.* PESO.

Non ha il tuo legno la debita salma
(Ariost. *Fur.*). —, (poet.) *corps humain*, m.; *dépouille mortelle*, f.

Mille e mille famose e care salme
Toglier gli vidi... (Petr.)

—, *dépouille*, f.; *butin*, m. —, (metrol.) misura di capacità di Sicilia, *salma*, f.

SALMASTRARE [-strà-re] (a.) v. a. (mar.) *saisir le câble avec les garcettes de la tournevire*.

Part. ato, ta, *saisi, ie, etc.*

SALMASTRE [-mà-stre] (a.) s. f. pl. (mar.) trecce fatte di vecchie corde che servono a legare le vele ai pannoni, *garcette*, f.

SALMASTRO [-mà-stro] (a.) s. m. *sel*, m. *V.* SALSO.

SALMASTRO, —TRA [-mà-stro] ad. che tiene del salso, *salé, ée*.

SALMEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. il salmeggiare, *psalmodie; action de psalmodier*, f.

SALMEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. che salmeggia, *qui psalmodie*.

SALMEGGIARE [-dgià-re] v. a. leggere o cantar salmi, *psalmodier*.

—, (simil.) *célébrer, chanter les louanges de q. u.*

SALMEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da SALMEGGIARE, *psalmodié*. —, *célébré, etc.*

SALMEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui psalmodie*.

SALMERIA [-ri-a] s. f. moltitudine di some, *bagage; équipage; charroi*, m. *V.* CARRIAGGIO.

SAL MI SIA [-si-a] av. quasi salvo mi sia, il ciel mi salvi, *que Dieu me soit en aide; Dieu nous en préserve*.

SALMISTA [-mi-sta], pl. —TI, s. m. *qui compose, qui chante des psaumes*.

—, recitator di salmi, *qui dit, chante des psaumes; qui psalmodie*.

Sara' figliuolo di qualche villano,
O di qualche ricchissimo salmista
(Fortig. *Rim.*).

—, s'intende del profeta David, *psalmiste; psalmiste royal; le roi David*, m.

Li precedeva al benedetto vaso,
Trescando alzato, l'umile Salmista
(Dant. *Purg.*). —, il volume de' salmi o salterio, *psautier*, m.; *livre des psaumes; psaumes de David*, m. pl.

SALMO [sàl-mo] s. m. (eccl.) canzone sacra, *psaume; cantique; hymne sacré*, m.

Per Moisè, per profeti e per salmi
(Dant. *Par.*).

Salmi vespertini, *psaumes que l'on chante à vêpres, le dimanche*, m. pl.

I salmi penitenziali, *les psaumes pénitentiaux; les psaumes de la pénitence; les sept psaumes*. Libro de' salmi, uno de' libri dell'Antico Testamento che comprende i cencinquanta salmi attribuiti a Davide, *le psautier*, m.

(Mus.) Salmi a cappella, *psaumes chantés avec le seul accompagnement de l'orgue ou de la basse*, m. pl. Salmi concertati, *psaumes chantés avec accompagnement d'instruments*, m. pl.

(Prov.) Ogni salmo torna in gloria, o La lingua batte dove il dente duole, *on revient toujours à ses moutons*.

SALMODIA [-di-a] s. f. canto di salmi, *psalmodie*, f.

SALMODO [-mò-do] (a.) ad. e s. m. cantore di salmi, *psalmiste; qui chante des psaumes*.

SALMOGRAFO [-mò-gra-fo] (a.) ad. e s. m. agg. degli scrittori di salmi, *psalmiste*. m.

SALMONE [-mó-ne] (a.) s. m. (zool.) pesce, *saumon*, m. *V.* SERMONE e SALOMONE.

Muli, salpe, salmoni e co' racini
Nuotano a schiere... (Ariost. *Fur.*)

SALMONI [-mó-ni] (a.) s. m. pl. (mar.) masse di ferro o di piombo che servono a fare la zavorra, *saumon*, m.

SALNITRATO, —TA [-trà-to] ad. (chim.) di salnitro, *de salpêtre*. —, *salpêtré, ée*.

SALNITRO [-ni-tro] s. m. (chim.) sal neutro composto d'acido nitroso combinato con un alcali fisso o nitrato di potassa, *nitrate de potasse*, m.

Chi crederà che ognun le sue miniere
Abbia dell'oro e degli altri metalli
Fino al salnitro? (Bern. *Orl.*)

—, nitro, *salpêtre; nitre*, m.

SALOMARE [-mà-re] (a.) v. n. (voce spagnuola) dar la voce, *porter la voix*.

Part. ato, *porté la voix.*

SALOMONE [-mó-ne] (a.) s. m. parlando di persona, *très-savant, ante.*

—, (per ischerzo) saccentone, *l'entendu*, m. Giudizio di Salomone, *jugement de Salomon*, m. Isole di Salomone, *îles de Salomon dans l'archipel du grand Ocean equinoxial.* —, *cap Salomon*, m.

SALONE [-ló-ne] s. m. sala grande, *salon*, m.

Il re, fatto con lei la dipartenza,
Al salon del consiglio se ne torna (L. Lipp. *Malm.*).

SALONICCO [-nic-co] (a.) s. cit. e sangiacato della Turchia europea, con porto nella Romelia, ant. Terma e Tessalonica, *Salonique.*

SALOPIGIO [-pì-dgi-o] (a.) s. m. (zool.) uccello che fa sempre tremolar la coda, *hoche-queue*, m. *V.* CODITREMOLA.

SALOTTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di SALOTTO, *petit salon*, m.

SALOTTO [-lòt-to] s. m. antisala, *antichambre; petite salle*, f.

SALPA [sàl-pa] s. f. (zool.) sorta di pesce, *salpe*, f.

SALPARE [-pà-re] v. n. sciogliere l'ancora, far vela, *serper; lever l'ancre; tirer l'ancre dans le vaisseau.*

SALPATO [-pà-to] p. ad. da SALPARE, *serpé; levé l'ancre.*

SALPINATI [-nà-ti (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia, *Salpinates*, m. pl.

SALPINGOFARINGEO [-dgè-o] (a.) ad. e s. m. (anat.) muscolo costrittore superiore della faringe, *salpingo-pharyngien*, m.

SALPINGOMARTELLIANO [-à-no] (a.) ad. e s. m. (anat.) muscolo interno del martello, *salpingo-malléen*, m.

SALPINGOSTAFILINO [-lì-no] (a.) ad. e s. m. (anat.) muscolo dell'ugola che serve ad alzarla ed a ritirarla, *salpingo-staphylin*, m.

SALPINGOSTENIA [-nì-a] (a.) s. f. (med.) *obstruction de la trompe d'Eustache*, f.

SALPRUNELLA [-prou-nèl-la] s. f. (chim.) nitrato di potassa fuso o deutonitrato di potassio, *nitrate de potasse*, m.

SALSA [sàl-sa] s. f. *sauce*, f.; *assaisonnement; apprêt*, m.

—, (metaf.) supplizio, nome d'una via fuor di Bologna ove sotterravansi i cadaveri dei suicidi e de' malfattori, *châtiment; supplice*, m.; *peine*, f.

Ma chi ti mena a sì pungenti salse? (Dant. *Inf.*)

(Prov.) Appetito non vuol salsa, *quand on a une volonté ferme et qu'on désire q. ch. on n'a pas besoin d'être stimulé.*

SALSABIL [-bìl] (a.) s. (mit. maom.) fiume del paradiso de' musulmani, *Salsabil.*

SALSAIL [-sà-il] (a.) s. (mit. maom.) l'angelo che governa il quarto cielo, *Salsail.*

SALSAMENTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. voce dell'uso, *charcutier*, m. *V.* PIZZICAGNOLO.

SALSAMENTO [-mén-to] s. m. salsa, *espèce de sauce, d'apprêt*, f.

SALSAPARIGLIA [-rì-lia] s. f. (bot.) pianta medicinale, *salsepareille*, f.

SALSAPARIGLINA [-ri-lie-na] (a.) s. f. (chim.) *parigline*, f. *V.* PARIGLINA.

SALSARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *ouvrier employé dans les salines*, m.; *marchand de viandes salées*, m.

SALSE [sàl-se] (a.) (st. nat.) s. f. pl. piccoli vulcani che vomitan fango e gas idrogeno, *salse*, f.

SALSEDINE [-sé-di-ne] s. f. salsezza, *goût salé*, s. m.; *salure; humeur salée*, f. —, *eau salée*, f. —, *goût de sel des marbres, des murs*, m.

SALSETTE [-sét-te] (a.) s. f. isola e prov. dell'Indostan portoghese sulla costa di Aureng-Abad, celebre per le sue antichità indiane, *Salsette*, f. —, isola del mar di Oman, *Salsette.*

SALSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. alquanto salso, *un peu salé, ée.*

SALSEZZA [-sé-tsa] s. f. astratto di SALSO, *salure*, f.; *haut goût*, m.

SALSI [sàl-si] (a. v.) terza pers. dell'indicativo, del v. SAPERE, col pron. per sasselo, sel sa, se lo sa, *il le sait lui.*

SALSICCIA [-sì-tchia] s. f. *saucisse*, f. Far salsiccia di checchessia, *hacher; couper en menues parties.*

SALSICCIAIO [-tchià-io], pl. —AJ, s. m. *charcutier*, m.

SALSICCIONE [-tchió-ne] s. m. *saucisson*, m.

SALSICCIOTTO [-tchiòt-to] s. m. specie di salame, *saucisson*, m.

SALSICCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. pezzo di salsiccia, rocchio, *rouelle de saucisse*, f.

SALSILAGGINE [-làd-dgi-ne] (a.) s. f. *salure*, f. *V.* SALSUGGINE.

SALSIPOTENTE [-tén-te] (a.) ad. e s. m. soprannome di Nettuno, *puissant sur la mer; Neptune*, m.

SALSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-salé, ée.* —, *très-piquant, ante.*

SALSO [sàl-so] (a.) s. m. *salure*, f.; *goût salé*, m. *V.* SALSEDINE.

—, (fig.) concetto acuto, *facétie*, f.

SALSO [sàl-so] (a.) s. m. fiume della Sicilia, ant. IMERA, *Salso.*

SALSO, —SA [sàl-so] ad. di sapor di sale, *salé, ée.*

—, (fig.) *piquant; mordant, ante.*

SALSUGGINE [-soud-dgi-ne], SALSUGINE (a.) s. f. astratto di SALSEZZA, *salure*, f.

SALSUGGINOSO, —SA [-soud-dgi-nó-so], SALSUGINOSO, —SA, ad. salso, *salé, ée.*

SALSUME [-soù-me] s. m. salume, *salaison; saline; salure*, f. *V.* SALSEZZA.

SALTA [sàl-ta] (a.) ad. e s. m. famiglio dell'officio dell'onestà che in Firenze era il magistrato al quale erano sottoposte le meretrici, *officier de police*, m.

Affetta un salta e un birro col compagno... (L. Lipp. *Malm.*)

SALTABECCA [-béc-ca], pl. —CHE [-ko] s. f. (zool.) specie di cavalletta, *espèce de sauterelle*, f.

Come grilli o saltabecche (Bell. *Bucc.*).

SALTABECCARE [-cà-re] (a.) v. n. far spessi salti e non molto grandi, *sautiller.* — Part. ato, *sautillé.*

SALTABECCHIO [-béc-kio], pl. —CHJ (a.) s. m. *petit saut*, m. *V.* SALTERELLO.

SALTABELLARE [-là-re] v. n. *sautiller; chevroter; gambader; bondir.*

Part. ato, *sautillé; chevroté, etc.*

SALTACCHIONE [-kió-ne] (a.) av. *en sautillant par bonds.*

SALTALEONE [-ó-ne] (a.) s. m. sorta di filo sottilissimo d'ottone, che serve per diversi usi, come corde di chitarra, ec. *elastique en fil metallique*, m.

SALTAMARTINO [-tì-no] s. m. (mil.) artiglieria da una libbra di palla incirca, *sorte de canon*, m.

—, (fig.) persona sventata, *petit-maître*, m.

E 'l torre a prestar fede...
A simil sorta di saltamartini (Buon. *Fier.*). —, uomo piccolo con abiti corti, *petit homme ridicule*, m.

Parea un saltamartin proprio a vedere (Tasson. *Secch. rap.*).

SALTAMBARCO [-bàr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. vestimento rustico da uomo, *sarrau de paysan*, m.

SALTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *saut; bond*, m. *V.* SALTO.

SALTAMINDOSSO [-dòs-so] s. m. *habit mesquin*, m.

SALTANSECCIA [-sét-tchia] s. f. (zool.) *espèce d'alouette qu'on appelle spipolette de Florence*, f.

—, (metaf.) *girouette*, f.; *inconstant, ante; volage*, m. f.

SALTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui saute; sautant.*

Punto saltante, e con voce lombarda ingallamento, è il punto della generazione del pulcino, o piccola macchia rossa in cima all'uovo, *cicatricule*, f.; *germe de l'œuf fécondé*, m.

SALTARE [-tà-re] (a.) s. m. *saut; bond*, m. *V.* SALTO.

SALTARE [-tà-re] v. a. e n. *sauter; s'élancer; franchir un fossé, etc.*

Calandrino andava... e prestamente, or qua or là saltando (Bocc.).

—, balzare, *bondir; sauter.*

E in questo dire
Dentro saltovvi... (Tass. *Ger.*)

—, trapassare da un luogo ad un altro con gran prestezza, *sauter.*

E saltò 'l Rubicon, fu di tal volo
Che nol seguiteria... (Dant. *Par.*)

—, sorgere all'improvviso, *sauter.*

Salta un maestro ch'a traverso mena... (Ariost. *Fur.*) —, (metaf.) *se refléchir; rebondir; se répercuter; sauter; passer.* —, *danser; cabrioler.* —, *passer vîte.* —, (per simil.) lasciare indietro, *passer par-dessus; laisser en arrière.*

E così figurando il Paradiso
Convien saltar lo sagrato poema (Dant. *Purg.*). —, *monter à cheval; voltiger.*

Saltare in collera, *se mettre en colère; sauter aux nues; prendre la mouche; se piquer.* Saltare di palo in frasca, *ne faire que sautiller;* (fig.) *faire des coqs-à-l'âne.* Saltar la granata (pop.), *n'être plus sous la férule.*

Saltar in aria, *sauter en l'air.*

SALTARELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di SALTO, *petit saut*, m. —, (mus.) *saltarelle*, f.; *salterello*, m. *V.* SALTERELLO.

SALTARIZZO [-rì-tso] (a.) ad. m. agg. di cavallo addestrato a saltare, *qui bondit; qui saute.*

Egli al cavallo, ch'era saltarizzo,
Feo far tal salto... (Fortig. *Ricc.*)

SALTATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à sauter*, m. f.; *disposé, ée à sauter.* —, *qui appartient à la danse, à la pantomime.*

SALTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SALTARE, *sauté, ée.*

—, lasciato indietro, *omis, ise; sauté, ée.*

SALTATOIA [-tó-ia] (a.) s. f. *espèce de filet pour pêcher*, m.

SALTATORA [-tó-ra] (a.) s. f. *qui saute; danseuse*, f.

SALTATORE [-tó-re] ad. e s. m. *sauteur; danseur*, m.

SALTATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui saute; propre à sauter*, m. f.; *qui peut sauter.*

SALTATRICE [-trì-tche] s. f. *qui saute; danseuse*, f.

SALTAZIONE [-dsió-ne] s. f. il saltare, *saut; bond*, m.; *cabriole; gambade*, f.

SALTEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *sauter en mesure.*

Part. ato, *sauté en mesure.*

SALTELLANTE [-làn-te] ad. m. f. *bondissant, ante.*

SALTELLARE [-là-re] v. n. *sautiller; chevroter; bondir; cabrioler.*

SALTELLATO [-là-to] (a.) p. ad. da SALTELLARE, *sautillé; chevroté; bondi; cabriolé.*

SALTELLINO [-lì-no] s. m. dim. di SALTO, *petit saut*, m.

Ma questo all'uno ed all'altro cavallo
Credo che fosse un saltellin da ballo
(L. Pulc. *Morg.*).

SALTELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di Salto, *petit saut*, m.

SALTELLONE [-lò-ne] av. a salti, *en sautant; en sautillant.*

E va intorno a Rinaldo saltellone (Bern. *Orl.*).

SALTELLONI [-lò-ni] (a.) av. *en sautant* V. Saltellone.

—, (simil.) per suono frequentemente interrotto, *en sautant; par bonds.*

Che tromba è quella, che si saltelloni
Suona come campana che rintocchi? (Buon. *Fier.*)

SALTERECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. *du saut; qui appartient au saut.*

SALTERELLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui sautille; sautillant, ante.*

SALTERELLARE [-là-re] v. n. *sautiller; gambader.* — Part. ato, *sautillé.*

SALTERELLO [-rèl-lo] s. m. dim. di Salto, *petit saut, bond*, m. —, (simil.) avvolto di polvere, *serpenteau*, m. —, legnetti, che negli strumenti di tasto fan sonare le corde, *sautereaux*, m. pl.

A salterelli, av. *en sautillant.*

SALTERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. (mus.) ballo popolare in Roma, in Venezia, *saltarelle*, f.; *saltarello*, m.

Dirò, che quando ei suona la ribeca,
In sì dolce vi spicca alta eccellenza
Il salterello e l'aria di Fiorenza (Red. *Quart.*)

SALTERETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di Saltero, *petit psautier*, m.

SALTERIO [-tè-ri-o], pl. —RJ, s. m. opera de' salmi di David, *psautier*, m. Dire il salterio, *dire les psaumes.*

—, *alphabet; petit livre dans lequel les enfants apprennent à lire*, m.

—, strumento musicale, di dieci corde, decacordo, *psalterion*, m.; *harpe*, f.

—, velo, *psautier*, m. V. Saltero.

SALTERISTA [-ri-sta], pl. —TI (a.) s. m. *qui compose des psaumes; David.* V. Salmista.

SALTERO [-tè-ro] (a.) s. m. il volume e l'opera de' salmi di Davide, *psautier*, m. V. Salterio.

Che già studiato avea più d'un saltero (L. Lipp. *Malm.*).

SALTERO [-tè-ro] (a.) s. m. velo di religiose, *psautier*, m.

Essendo con lei un prete, credendosi il saltero de' veli aver posto in capo... (Bocc.)

SALTETTO [-tét-to] s. m. dim. di Salto, *petit saut*, m.

SALTICCHIARE [-kià-re] (a.) v. n. *sautiller.* — Part. ato, *sautillé.*

SALTIMBANCA [-bàn-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) ad. e s. f. *chanteuse des rues*, f. V. Cantambanco, Saltimbanco.

SALTIMBANCO [-bàn-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *saltimbanque; charlatan*, m. V. Cantambanco.

SALTIMBARCA [-bàr-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. vestimento rustico da uomo, *sarrau*, m.

SALTO [sàl-to] s. m. il saltare, *saut*, m.; *gambade*, f.; *cahot; bond; soubresaut*, m.; *cabriole*, f.

Nè fu di corso mai nè fu di salto (Tass. *Ger.*). —, (metaf.) il primo salto, le prime mosse, *commencement*, m.; *premiers pas*, m. pl.

E gran tempo è ch'io presi il primier salto (Petr.), *il y a longtemps que j'ai commencé.* —, velocità, *rapidité*, f.

Onde convien ch' armato viva
La vita che trapassa a sì gran salti (Petr.), *la vie qui s'écoule si rapidement.* Venir promosso all' ordine superiore per salto, *être ordonné per saltum.*

—, per ballo, *bal; saut*, m.; *danse*, f.

I' ho fermo il desiro
Sì a colui (*S. Gio. Battista*) che volle viver solo
E che per salti fu tratto a martiro (Dant. *Par.*). (*Dont la tête fut demandée par la fille d'Hérode après qu'elle eut dansé le jour de sa noce.*)

—, per bosco, *forêt*, f.; *bois*, m.

Non si vanno i leoni o i tori in salto
A dar di petto... (Ariost. *Fur.*)

Salto mortale, *saut périlleux*, m.

... Fa pur di nuovo un bel salto mortale (L. Lipp. *Malm.*).

—, (mus.) passaggio da un grado ad un altro: Salti di terza, di quarta, *intervalle de tierce, de quarte*, m.

SALTUARIAMENTE [-tou-a-ria-mén-te] (a.) av. *de temps en temps; avec interruption.*

SALTUZZO [-toù-tso] (a.) s. m. dim. di Salto, *petit saut*, m.

SALUBERRIMAMENTE [-lou-ber-ri-ma-mén-te] (a.) av. *très-sainement.*

SALUBERRIMO, —MA [-lou-bèr-ri-mo] (a.) ad. sup. *très-sain, saine.*

SALUBRE [-loù-bre] ad. m. f. *salubre*, m. f.; *sain, saine.*

Ricusi dunque, ahi sconoscente! il dono
Del ciel salubre... (Tass. *Ger.*)

SALUBREMENTE [-lou-bre-mén-te] av. *sainement; en santé.*

SALUBRITÀ [-lou-bri-tà], salubritade, salubritate, s. f. dell' aria, temperamento buono, *salubrité de l'air*, f.

SALUMAIO [-lou-mà-io], pl. —MAJ (a.) s. m. *marchand de salaison, de poisson salé*, m.

SALUME [-loù-me] s. m. salsume, *salaison; saline*, f.

SALUTABILE [-lou-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut saluer; digne d'être salué, ée.*

SALUTABILISSIMO, —MA [-lou-ta-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-digne d'être salué, ée.*

SALUTAMENTO [-lou-ta-mén-to] (a.) s. m. *salutation*, f.; *salut*, m.

SALUTANTE [-lou-tàn-te] ad. m. f. *qui salue.*

SALUTANZA [-lou-tàn-dsa] (a.) s. f. *salutation*, f. V. Saluto.

SALUTARE [-lou-tà-re] s. m. l'atto del salutare, saluto, *salut*, m.; *salutation*, f.

SALUTARE [-lou-tà-re] ad. m. f. *salutaire; salubre*, m. f.; *sain, saine; utile à la santé, ou pour le salut de l'âme*, m. f.

SALUTARE [-lou-tà-re] v. a. *saluer.*

Ma ben ti prego che 'n la terza sfera
Guitton saluti e messer Cino e Dante (Petr.). —, (simil.) *saluer.*

Così mi sveglio a salutar l'Aurora (Petr.). —, (mil.) *saluer; rendre les honneurs.* — col cannone, *rendre le salut; tirer le canon.* —, (mar.) col padiglione, *déployer les drapeaux; rendre les honneurs, le salut.*

Salutare alcuno in re, *proclamer roi.*

SALUTATO, —TA [-lou-tà-to] p. ad. da Salutare, *salué, ée, etc.*

SALUTATORE, —TRICE [-lou-ta-tó-re] ad. e s. *qui salue.*

SALUTATORIO [-lou-ta-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (archi.) sala degli antichi palagi italiani dopo il proaulio, o anticamera, sala di ricevimento, ove si trattenevano i forastieri prima di passare al triclinio, *salle de réception*, f.; *salon*, m.

SALUTAZIONE [-lou-ta-dsiò-ne] s. f. il salutare, *salutation*, f.; *salut*, m.

Salutazione angelica (eccl.), *l'Ave.*

SALUTE [-loù-te] s. f. salvezza, *salut*, m.; *conservation*, f.

Di quell' umile Italia fia salute,
Per cui morìo la vergine Cammilla (Dant. *Inf.*). —, *la gloire des âmes bienheureuses*, f.; *le paradis*, m. (Dant. *Par.*) Salute eterna; ultima salute, Dio, *félicité éternelle*, f. —, saluto, *salutation*, f.

Che a pena gli potei render salute (Petr.). Anno della salute, *l'année de l'ère chrétienne*, f.

—, buono stato, *bonne santé; santé*, f.

... E vidimi translato
Sol con mia donna a più alta salute (Dant. *Par.*). —, (med.) sanità, *santé*, f.

—, conforto, *consolation*, f.

SALUTEVILE [-lou-té-vi-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *salutaire*, m. f. V. Salutevole.

SALUTEVOLE [-lou-té-vo-le] ad. m. f. salutifero, *salutaire; salubre*, m. f.; *de salut; de salutation.*

Volsersi a me con salutevol cenno (Dant. *Inf.*)

SALUTEVOLISSIMO, —MA [-lou-te-vo-lis-si-mo] ad. sup. *très-salutaire*, m. f.

SALUTEVOLMENTE [-lou-te-vol-mén-te] av. *salutairement; utilement.*

SALUTIFERAMENTE [-lou-ti-fe-ra-mén-te] av. *avantageusement; sainement.*

SALUTIFERO, —RA [-lou-tì-fe-ro] ad. *salutaire; salubre*, m. f.; *sain, saine*,

—, s. m. *salut*, m. V. Salvezza.

SALUTIGERULI [-lou-ti-dgè-rou-li] (a.) ad. e s. m. pl. (filol.) schiavi che mantenevano i ricchi Romani per mandarli a portar saluti a' loro aderenti, *messagers*, m. pl.

SALUTO [-loù-to] s. m. il salutare, *salut*, m.; *salutation*, f.

Ei dal campo gioioso alto saluto
Ha con sonoro replicar di gridi (Tass. *Ger.*). Render il saluto, *rendre le salut; salut*, m. —, (eccl.) benedizione data al popolo col SS. sacramento, *salut*, m.

—, (mil.) *action de porter ou de présenter les armes*, f.; *salut*, m. —, (mil.) *salve*, f.; *coup de canon*, m. Saluto di mare, *saluts de mer*, m. pl. —, (mar.) *action d'arborer le pavillon*, f.; *coup d'artillerie*, m. —, (scherma) *salut*, m.

SALUTO [-loù-to] (a.) p. ad. da Salire (antiq.) *monté, ée.* V. Salito.

SALUZZO [-loù-tso] (a.) s. cit. e prov. degli Stati Sardi (Italia), *Saluces.*

SALVA [sàl-va] s. f. sparo di molti archibugi, o cannoni insieme, *salve*, f.

— generale, *salve générale*, f.

—, (fig.) *salve; salve d'applaudissements*, f. —, pregustamento di vivande e liquori, *essai*, m.

SALVACITTÀ [-tchit-tà] s. m. *défenseur ou libérateur d'une ville*, m.

SALVADANAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *tirelire*, f.

SALVADORE [-dó-re] ad. e s. m. *qui sauve; sauveur*, m. — per G. C., *le Sauveur*, m. V. Salvatore.

SALVAFIASCHI [-fià-ski] s. m. arnese che serve a mantenere o conservare i fiaschi, *natte de paille ou de jonc pour garantir les bouteilles et les dames-jeannes*, f.

E sol si servon de' vasi c' ho detto
Per salvafiaschi... (Matt. Franz. *Rim. burl.*)

SALVAGGINA [-dgì-na] s. f. *sauvagine*, f.; *gibier*, m.

SALVAGGIO [-vàd-dgio] (a.) s. m. (mar.) *droit, prix de sauvetage*, m.; *récompense accordée aux personnes qui retrouvent et rendent des objets tombés dans la mer*, f.

SALVAGGIO, —GIA [-vàd-dgio] ad. *sauvage*, m. f. V. Selvaggio.

SALVAGGIUME [-dgioù-me] s. m. *venaison; sauvagine*, f.; *gibier*, m.

SALVAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *salut*, m. V. Salvazione.

SALVAGUARDIA [-gouar-di-a] s. f. *sauvegarde*, f. —, *garde*, f. —, *défense*, f.

—, (mar.) *sauvegarde*, f. —, del timone, *tête de câble, du timon*, f.

SALVAMANO (A) [-mà-no] (a.) av. (Guitt. *Lett.*) *avec sûreté; sans aucun danger.*

SALVAMENTE [-mén-te] av. *en sûreté; en bon état; sans aucun mal.*

SALVAMENTO [-mén-to] s. m. il salvare, *salut*, m.; *conservation*, f. A salvamento, av. *à bon port; sain et sauf.*

... A Reggio si ridusse a salvamento (Bern. *Orl.*).

Andare a salvamento, *se sauver*. L'anima andò a salvamento, *il fut sauvé.*

SALVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f, *qui sauve.*

SALVANZA [-vàn-dsa] s. f. (antiq.) *salut*, m. *V.* SALVAMENTO.

SALVARE [-và-re] v. a. conservare, *sauver; garantir; conserver.*

Salvando insieme sua salute e mia (Petr.). —, *conserver; garder; sauver.* — alcuno da periglio, liberare, *sauver; libérer; délivrer.* — le anime, *sauver les âmes.*

Per te il tuo figlio e quel del sommo Padre

Venne a salvarne (Petr.). — la patria, *sauver la patrie.* —, *sauver; libérer.* —, v. r. *se sauver; s'échapper.* —, andar l'anima in paradiso, *se sauver; aller en paradis.* Far a salvare, o fare a salvo (t. del giuoco), *sauver la mise.* Dio ti salvi, *je vous salue; Dieu vous soit en aide.* Salva salva, *sauve qui peut.*

(Prov.) Salvar la capra ed i cavoli, *sauver la chèvre et le chou.*

SALVARIPA [-ri-pa] (a.) s. m. (idraul.) lavoro che si fa ne' fiumi con gabbioni, sassi sciolti, palizzate, ec. *palissade*, f.

SALVAROBA [-rò-ba] s. f. *garde-robe*, f. *V.* GUARDAROBA.

SALVATELLA [-tèl-la] s. f. (anat.) vena della mano, *salvatelle*, f.

SALVATICACCIO, —CIA [-càt-tchio] (a.) ad. pegg. di SALVATICO, *très-sauvage*, m. f.

SALVATICAMENTE [-ménte] av. *rustiquement; grossièrement.*

SALVATICARE [-cà-re] v. r. usar modi salvaggi, *user de, avoir des manières grossières, sauvages.*

Part. ato, *usé de manières sauvages.*

SALVATICASINO [-cà-si-no] (a.) s. m. (zool.) *âne sauvage*, m.

SALVATICHELLO, —LA [-kèl-lo] (a.) ad. e s. dim. di SALVATICO, *un peu sauvage*, m. f.

SALVATICHETTO, —TA [-két-to] (a.) ad. dim. di SALVATICO, *un peu sauvage*, m. f.

SALVATICHEZZA [-ké-tsa] s. f. astratto di SALVATICO, *rusticité*, f.

—, (metaf.) *rudesse*, f. —, malanimo, *rouille*, f.

SALVATICHINO, —NA [-ki-no] (a.) ad. dim. di SALVATICO, *un peu sauvage*, m. f.

SALVATICHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-sauvage*, m. f.

SALVATICINA [-tchi-na] s. f. *gibier*, m. *V.* SALVAGGINA.

SALVATICO [-và-ti-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *forêt*, f.; *lieu sauvage*, m.

—, s. m. persona, *sauvage*, m.

SALVATICO, —CA [-và-ti-co], pl. —CI —CHI, —CHE [-tchi, -ki, -ke] ad. *sauvage*, m. f. —, agg. a luogo, *agreste; solitaire*, m. f. Via salvatica (metaf.), *chemin roide, raboteux, peu fréquenté*, m. —, *rustique*, m. f.

—, agg. ad uomo, *grossier, ère; féroce*, m. f.; *impoli, ie; rustre; barbare*, m. f.; *brutal, ale.*

Io, ch' era più salvatico che' cervi (Petr.). —, *bête sauvage, farouche*, f.

La fine della penitenzia nelle salvatiche fiere... (Bocc.)

—, agg. d'albero, pianta, *sauvage*, m. f.

SALVATICONACCIO, —CIA [-nàt-tchio] (a.) ad. sup. *très-sauvage*, m. f.

SALVATICONE, —NA [-có-ne] (a.) ad. accr. di SALVATICO, *très-sauvage*, m. f.

SALVATICOTTO, —TA [-còt-to] (a.) ad. *un peu sauvage*, m. f.

SALVATICUCCIO, —CIA [-coût-tchio] (a.) ad. dim. di SALVATICO, *tant peu sauvage*, m. f.

SALVATICUME [-coû-me] (a.) s. m. *rusticité; rudesse*, f. *V.* SALVATICHEZZA.

SALVATICUZZO, —ZA [-coû-tso] (a.) ad. e s. dim. di SALVATICO, *tant soit peu sauvage*, m. f.

SALVATO [-và-to] (a.) s. m. *sauvé; élu*, m.

SALVATO, —TA [-và-to] p. ad. da SALVARE, *sauvé, ée.* —, *conservé, ée.*

SALVATORA [-tó-ra] (a.) ad. e s. f. *qui sauve.*

SALVATORE [-tó-re] ad. e s. m. *qui sauve; sauveur; libérateur*, m.

—, G. C. *le Sauveur*, m.

SALVATORIO [-tó-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *lieu sacré; lieu d'immunité*, m.

SALVATRELLA [-trèl-la] s. f. (bot.) erba, pimpinella, *pimprenelle*, f.

SALVATRICE [-tri-tche] ad. e s. f. *qui sauve.*

SALVAVILLE [-vil-le] (a.) ad. m. f. indecl. *sauveur de villes*, m.

SALVAVOCE [-vó-tche] s. m. *bassin de cuivre pour produire un son éclatant*, m.; *vases de théâtre*, m. pl. *V.* ECHEO.

SALVAZIONE [-dsió-ne] s. f. salvamento, *salut*, m. *V.* SALUTE.

Ch'è principio alla via di salvazione (Dant. *Inf.*). Andare in salvazione, *se sauver; aller au paradis.*

SALVE [sàl-ve] (a.) s. voce pretta latina, Dio ti salvi, sii il benvenuto, buon giorno, *salut; je te salue; bonjour.*

Salve, reina, Dea di bianche braccia... (Salvin. *Inn. Om.*) —, *salvé*, m.

SALVEREGINA [-dgi-na] s. f. (eccl.) *salut, ô reine!*

Salveregina in sul verde e 'n su' fiori (Dant. *Par.*).

—, (mus.) composizione musicale di quest' antifona, *Salve Regina*, m.

SALVETE [-vè-te] (a.) s. lo stesso che salve nel num. de' più, *salut; bonjour*, m.

Tintaridi, salvete (Salvin. *Inn. Om.*).

SALVEZZA [-vé-tsa] s. f. *salut*, m. *V.* SALVAMENTO.

—, dell'anima, *félicité éternelle*, f.

SALVIA [sàl-via] s. f. (bot.) erba, *sauge*, f.

SALVIATICO, —CA [-à-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *assaisonné, ée avec de la sauge.*

SALVIATO, —TA [-vià-to] ad. *assaisonné, ée avec de la sauge.*

SALVIETTA [-viét-ta] s. f. tovagliolino, *serviette*, f.

SALVIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. che fa salvo, *qui sauve.*

SALVIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. *sauver.* — Part. ato, ta, *sauvé, ée.*

SALVIGIA [-vi-dgia] s. f. asilo, rifugio, franchigia, *asile; lieu de franchise*, m.

SALVINO [-vi-no] (a.) espressione proverbiale: la cena di Salvino era pisciare e andare a letto, *le souper de Salvino se bornait à pisser et à se coucher, ou à se coucher sans souper.*

SALVO [sál-vo] s. m. convenzione, *pacte; accord*, m.; *convention*, f. —, *lieu de sûreté; abri*, m. Mettere in salvo, *mettre à couvert; abriter.* Esser in salvo, *être en lieu de sûreté, à l'abri.*

Fare a salvo, *sauver. V.* SALVARE.

SALVO, —VA [sal-vo] ad. *sauf, sauve; hors de danger.* —, *libre*, m. f. Sano e salvo, *sain et sauf.*

Salva la mia onestà (Bocc.), *sauf mon honneur.*

Salve le persone (G. Vill.), *sauf les personnes.* Salvo il vero, *à part le vrai; à la vérité; si je ne me trompe.*

Abbi a mente questi versi... credo, notabili d'Esopo, salvo il vero (Morell. *Cron.*).

SALVO [sàl-vo] av. in forza di prep., *excepté; sauf; hormis.*

E perciò esservi non vi si potrebbe (*in casa*), salvo chi non volesse starvi a modo di mutolo (Bocc.), *excepté celui qui...* —, unito con nomi d'ambo i generi e num., *sauf; excepté.*

Rendigli la signoria salvo la Marca Trivigiana (G. Vill.). —, *pourvu que.*

Salvo che, o se non che, se non se, *sauf; excepté; si ce n'est que.*

Salvo che più feroce par nel volto (Dant. *Inf.*).

SALVOCONDOTTO [-dòt-to] s. m. *sauf-conduit*, m.

SALVUM ME FAC [-voum-me-fàc] (a.) modo latino usato dalla plebe nella frase Fare a salvum me fac, fare a ufo, senza che vi corrano danari, *jouer pour rire, sans intérêt.*

Ella non era acconcia a far cosa che gli piacesse, se non a salvum me fac (Bocc.).

SAMARA [-mà-ra] (a.) s. fiume e cit. della Russia europea. —, cit. di Turchia asiatica sul Tigri, *Samara.*

SAMAREI [-mà-re-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. che abitavano nella terra promessa prima degl' Israeliti, *Samaréens*, m. pl.

—, ad. *samaréen, enne.*

SAMARIA [-mà-ri-a] (a.) s. ant. cit. e regno della Palestina, residenza dei re d'Israel, *Samarie.*

SAMARITANI [-tà-ni] (a.) s. m. pl. abitanti di Samaria nemici degli altri Ebrei rimasti fedeli al figlio di Salomone, ed alla vecchia legge, *Samaritains*, m. pl.

—, caratteri ebraici, coi quali erano scritti i libri del Pentateuco, e di cui i Samaritani si servono al presente, *samaritains*, m. pl.

SAMARITANO, —NA [-tà-no] (a.) ad. *samaritain, aine.*

SAMBECCO [-béc-ko], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (zool.) *chèvre sauvage*, f.

—, (mar.) *espèce de bateau turc*, m. *V.* STAMBECCO.

SAMBRA [sàm-bra] (a.) s. f. (antiq.) *chambre*, f. *V.* CAMERA. —, *garde-robe*, f.; *latrines*, f. pl. *V.* ZAMBRA.

—, fiume di Francia, *Sambre.*

SAMBUCA [-boû-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (mus.) strum. music. *sorte de chalumeau*, m.

Ode la sera il suon della sambuca (Ariost. *Fur.*).

SAMBUCATO, —TA [-bou-cà-to] ad. *fait, faite avec des fleurs de sureau.*

—, *sambucé, ée.*

SAMBUCHELLO [-bou-kèl-lo] (a.) s. m. (bot.) *sureau*, m. —, *hièble*, m. *V.* EBULO.

SAMBUCHINO, —NA [-bou-ki-no] ad. dim. di SAMBUCO, *de sureau.*

SAMBUCO [-boû-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (bot.) pianta, *sureau*, m.

SAMIO, —MIA [sà-mi-o], pl. —MJ, —MIE (a.) ad. *de Samos.* —, agg. di Pittagora nato in Samo, *de Samos.*

Terra, pietra samia.

SAMO [sà-mo] (a.) s. isola del Mediterraneo sulla costa dell' Asia Minore detta anticamente PARTENIA, ANTEMUSA, CIPARISSIA, ec. *Samos.*

SAMORO [-mò-ro] s. m. (mar.) *sorte de petit bâtiment de transport long et plat*, m.

SAMOSATENI [-tè-ni] (a.) s. m. seguaci di Samosata, vescovo di Antiochia nel IIIe sec. *samosaténiens*, m. pl.

SAMOTETE [-tè-te] (a.) s. m. nome del fondatore della nazione de' Celti, *Samothès.*

SAMOTRACIA [-trà-tchia] (a.) s. is. del mare Egeo, ant. Dardania, *Samothrace.* Oggi *Samotraki.*

SAMPIERO [-piè-ro] s. m. *sorte de figuier, de prunier, et leur fruit*, m.

SAMPOGNA [-pó-gna] s. f. strumento rusticano di fiato, *chalumeau*, m.

Siccome al pertugio
Della sampogna vento che penetra
(Dant. *Par.*).

SAMPOGNARE [-gnà-re] (a.) v. n. *jouer du chalumeau.*

Part. ato, *joué du chalumeau.*

SAMPOGNETTA [-gnét-ta] (a.) s. f. dim. di SAMPOGNA, *petit chalumeau*, m.

SAMSCRITTO [-scrit-to] (a.) s. m. (filol.) *sanscrit; samscrit*, m. *V.* SANSCRITTO.

SAMSIA [sàm-si-a] (a.) s. f. (mus.) *espèce de guitare à trois cordes du Japon*, f.

SAN [sàn] (a.) s. antica città del basso Egitto, *San; Tanis.* —, fiume della Polonia e della Stiria, *San.*

SAN [sàn] (a.) ad. e s. m. *saint*, m.

(Ponesi innanzi nome maschile che cominci per consonante.)

Ditemi dell'ovil di san Giovanni (Dant. *Par.*). Santo innanzi la S da altra consonante seguita : santo Stefano, *saint Étienne*. Sant', innanzi vocale : Sant' Angelo, *Saint-Ange.*

SAN [sàn] (a.) ad. accorciativo di SANO, *sain*, m.

San chi l'ode, pazzo chi 'l crede (Varch. *Ercol.*)

SAN [sàn] prep. (modo antico) *sans.*

SANABILE, [-nà-bi-le] ad. m. f. *guérissable; curable*, m. f.

SANAMENTE [-mén-te] av. *sainement.* —, *sagement*. Intendere sanamente, *juger selon la droite raison.*

SANANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui guérit.*

SANARE [-nà-re] (a.) s. m. *guérison*, f.

SANARE [-nà-re] v. a. *guérir; se rétablir en santé.* —, v. n. risanare, *guérir; se rétablir.* —, castrare, *châtrer.*

SANATI [-nà-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia nelle vicinanze di Roma, *Sanates*, m. pl.

SANATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *propre à guérir*, m. f.

SANATO [-nà-to] (a.) s. m. (antiq.) *sénat*, m. *V.* SENATO.

SANATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SANARE, *guéri, ie.*

SANATORE [-tó-re] (a.) s. m. (antiq.) *sénateur*, m. *V.* SENATORE.

SANATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui guérit.*

SANATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui a la vertu de guérir.*

—, per dispensativo, *pouvoir d'accorder une grâce, un privilège*, m.

Lettera sanatoria, *lettre de grâce, de privilège*, f. pl.

SANATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (antiq.) *qui appartient au sénat.*

SANAZIONE [-dsió-ne] s. f. *guérison*, f. *V.* GUARIZIONE.

SANBENITO [-ni-to] (a.) s. m. (voce spagnuola) veste gialla destinata agli infelici condannati dall' inquisizione ad esser bruciati vivi, *san-benito*, m.

SANCIRE [-tchi-re] v. a. irr. statuire, *arrêter; ordonner; déterminer.*

Pres. sancisco, isci, isce, iscono, *j'arrête, tu arrêtes, il, elle arrête, ils, elles arrêtent.* — Subj. che sancisca, ec. *qu'il, qu'elle arrête, etc.*

Part. sancito (*V.* —).

SANCITO, —TA [-tchi-to] (a.) p. ad. da SANCIRE, *arrêté; ordonné, ée.*

SANCO [sàn-co] (a.) s. m. (arche.) nome dell'eroe e Dio de' Sabini (Italia), *Sancus.*

SANCOLOMBANA [-bà-na] ad. e s. f. *sorte de raisin*, m.

La sancolombana tiene il primo grado (Soder. *Colt.*).

SANCOLOMBANO [-bà-no] (a.) s. m. vitigno che produce l'uva di tal nome, *sorte de vigne*, f.

SANCTA SANCTORUM [-tò-roum] (a.) s. m. (eccl.) parte del tabernacolo presso gli Ebrei, ove il sacerdote entrava solo una volta all'anno, *sancta sanctorum*, m. —, *le lieu le plus sacré de l'église; sanctuaire*, m.

SANCTIFICETUR [-tchè-tour] (a.) s. m. indecl. *hypocrite*, m.

SANCTIO [sàn-ctio] s. m. *mot burlesque pour contrefaire les Siennois*, m.

Quando 'l bescio sanctio udì questo, tutto svenne (Bocc.).

SANDALARIO [-là-ri-o] (a.) ad. e s. m. (filol.) quartiere dell'ant. Roma ove si facevan sandali, *Sandaliaire*, m.

SANDALINA [-li-na] (a.) s. f. (chim.) materia colorante del sandalo rosso, ec. *santaline*, f. *V.* SANTALINA.

SANDALO [sàn-da-lo] s. m. legno duro delle Indie, *sandal*, m. —, (mar.) spezie di barca, *allège*, f.; *caramoussal*, m.; *sandale*, f. —, di calzare, *pantoufle d'évêque*, f. —, calzare di legno, *sandale*, f. —, (mus.) d'organo, *sandale*, f.

—, (zool.) conchiglia, *sandale*, f.

Isola del Sandalo nel grande Oceano equinoziale, *Ile au bois sandal*, f.

SANDAPILA [-dà-pi-la] (a.) s. f. (arche.) cataletto per trasportare alla sepoltura i cadaveri de' plebei, *sandapila*, f.

SANDAPILARIA [-là-ri-a] (a.) ad. f. agg. a porta de' circhi degli antichi per la quale si facevano uscire i cadaveri di quelli che v' erano rimasti vinti, *sandapilaria.*

SANDAPURA [-poù-ra] (a.) s. città dell'impero di Annam, *Sandapour.*

SANDARACA [-rà-ca] s. f. resina che fluisce dalla *thuya articulata*, sulle coste settentrionali dell'Africa, *sandaraque*, f. —, composizione minerale, risagallo, *sandaraque*, f. —, *réalgar*, m.; *sandaraque*, f.; *vernis*, m. *V.* SANDRACCA.

SANDRACCA [-dràc-ca] (a.) s. f. più in uso, *sandaraque*, f.

SANDVICCE [-vit-tche] (a.) s. cit. d'Inghilterra; — dell'alto Canadà; — uno degli arcipelaghi dell'Oceanica, nel gr. Oceano equinoziale; — isola nel gr. Oc. equinoziale, Nuove Ebridi, *Sandwich.*

SANEA [-nè-a] s. f. (antiq.) costa, *côte*, f. *V.* SPIAGGIA.

SANEDRIM [-nè-drim] s. m. tribunale di 1ª classe presso gli antichi Giudei, *Sanhédrin*, m. *V.* SINEDRIO.

SANESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *siennois, oise; de Sienne. V.* SENESE.

SANESISMO [-si-smo] (a.) s. m. *manière gracieuse des Siennois de parler et de prononcer la langue italienne*, f.

SANGALLA [-gàl-la] (a.) s. f. *espèce de toile*, f.

SANGAR [-gàr] (a.) s. stretto del Giappone, *Sangar.*

SANGERMANA [-dger-mà-na] (a.) ad. e s. f. nome volgare d'una specie di pera assai delicata, *poire de Saint-Germain*, f.

SANGIACCATO [-dgiac-cà-to] (a.) s. m. uffizio del sangiacco, *office* (m.), *charge* (f.) *du sangiac.*

SANGIACCO [-dgiàc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. titolo di dignità dell'impero ottomano, *sangiac*, m.

SANGIMIGNANO [-dgi-mi-gnà-no] ad. e s. m. *sorte de vin de Toscane*, m.

SANGIOVANNI [-dgio-vàn-ni] (a.) ad. e s. ciriegia e fico primaticcio, *espèce de cerise et de figue de la Saint-Jean*, f.

SANGIOVANNITA [-dgio-van-ni-ta], pl. —TI, ad. e s. m. *chevalier de l'ordre de Saint-Jean*, m.

SANGIOVETO [-dgio-vé-to], SANGIOGHETO, s. m. *sorte de vigne*, f. —, *sorte de raisin*, m.

SANGRI [-gri] (a.) s. cit. del Tibet, *Sangri.*

SANGRIA [-gri-a] (a.) s. f. (voce spagnuola) *saignée*, f. *V.* SANGUIGNA.

SANGRO [sàn-gro] (a.) s. fiume d'Italia negli Abbruzzi, regno di Napoli, sull' Adriatico, *Sangro.*

SANGUACCIO [-gouàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di SANGUE, *mauvais sang*, m.

SANGUE [sàn-goue] s. m. *sang*, m.

Troppo sarebbe larga la bigoncia
Che ricevesse il sangue ferrarese
(Dant. *Par.*). Bello, buono, rosso, vermiglio, infiammato, carco, debole, ardente, acro, irritante, *sang beau, bon, rouge, vermeil, enflammé, chargé, faible, ardent, aigre, irritant*, m.

Sangue ricco, *sang riche*, m.

—, (eccl.) *meurtre*, m. Emissione o cavata del sangue, *saignée*, f.

—, (metaf.) *race; extraction*, f.

Gentilezza di sangue... (Petr.)

—, *menstrues; règles*, f. pl.; *mois de femme*, m. pl.

—, (fig.) entrata, patrimonio, danaro, *revenu*, m.; *biens*, m. pl.; *rentes*, f. pl. Far sangue, *verser du sang; avoir le droit du glaive; tuer. V.* UCCIDERE.

Perdere il sangue (simil.), *perdre tout son sang*; (fig.) *rester mort.* —, *s'évanouir.*

Agghiacciare il sangue nelle vene, *glacer le sang dans les veines*, e v. r. *rester sans une goutte de sang.*

Non rimaner sangue addosso, *être saisi de frayeur.*

E per paura a chi non fu percosso
Non rimase in quel punto sangue addosso (L. Lipp. *Malm.*). Andare, avere a sangue, *plaire; agréer.* Cavare dalla rapa sangue (prov.), *vouloir tirer de l'huile d'un mur.* Bollire il sangue, *avoir un sang bouillant.* A sangue caldo, *dans l'emportement.* A sangue freddo, *de dessein prémédité; de sang-froid.* Uomo di sangue, *homme sanguinaire*, m.

Ch'io 'l vidi uom già di sangue e di corrucci (Dant. *Inf.*). —, forza, vivacità, *force; vigueur*, f. Sangue di drago, gomma, *sang-de-dragon*, m. Spargere sangue, torrente di sangue, *répandre du sang; répandre un torrent de sang.*

Io che sparsi di sangue ampio torrente (Tass. *Ger.*). Versar sangue, *tuer.*

Pur militando converrà che molto
Sangue e sudor laggiù tu versi avanti
(Tass. *Ger.*).

(Prov.) Buon vino fa buon sangue, *le bon vin fait toujours du bien.*

Bruttarsi le mani nel sangue di alcuno, *tremper les mains dans le sang de q. u.; tuer q. u.*

SANGUIFERO, —RA [-goui-fe-ro] ad. *sanguin, ine. V.* SANGUIGNO.

SANGUIFICANTE [-goui-fi-càn-te] ad. m. f. *qui forme, produit du sang.*

SANGUIFICARE [-goui-fi-cà-re] v. n. *faire du sang.*

Part. ato, *fait du sang.*

SANGUIFICAZIONE [-goui-fi-ca-dsió-ne] s. f. il sanguificare, *sanguification*, f.

SANGUIGNA [-goui-gna] s. f. (min.) ferro ossidato rosso, *sanguine; mine de fer*, f.

SANGUIGNA [-goui-gna] (a.) s. f. (med.) cavata di sangue, *saignée*, f.

SANGUIGNO, —GNA [-goui-gno] ad. (med.) *de, ou du sang.* —, *sanguin, ine.* —, asperso di sangue, *couvert, vert de sang; ensanglanté, ée.*

Cesare taccio, che per ogni piaggia
Fece l'erbe sanguigne... (Petr.)

—, *de couleur de sang.*
Verdi panni, sanguigni, oscuri e persi
Non vestì donna unquanco (Petr.).
Tinger di sanguigne il mondo (poet.), *mourir de blessures.*
Che visitando vai per l'aer perso
Noi che tignemmo il mondo di sanguigne (Dant. *Inf.*).

SANGUINACCIO [-goui-nàt-tchio] s. m. *boudin*, m. —, *andouille*, f.

SANGUINANTE [-goui-nàn-te] ad. m. f. *saignant; sanglant, ante.*

SANGUINARE [-goui-nà-re] v. n. *saigner.* —, v. n. *ensanglanter.* — Part. ato, ta, *saigné; ensanglanté, ée.*

SANGUINARIA [-goui-nà-ri-a] s. f. (bot.) piccola pianta, *renouée; centinode; trainasse*, f.

SANGUINARIE [-goui-nà-ri-e] (a.) s. f. pl. gruppo d'isolette nel Mediterraneo presso la Corsica, *Iles Sanguinaires*, f. pl.

SANGUINARIO [-goui-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *sanguinaire*, m.
—, (eccl.) *anabaptiste*, m.

SANGUINARIO, —RIA [-goui-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, *sanguinaire*, m. f.; *cruel, cruelle.*

SANGUINE [sàn-goui-ne] s. m. (bot.) piccolo albero, *cornouiller faux*, m.

SANGUINE [sàn-goui-ne] (a.) s. m. (antiq.) *sang*, m. *V.* SANGUE.

SANGUINELLA [-goui-nèl-la] (a.) s. f. (bot.) *renouée*, f.

SANGUINELLO [-goui-nèl-lo] (a.) s. m. (bot.) *cornouiller faux*, m.

SANGUINENTE [-goui-nèn-te] ad. m. f. *sanglant, ante. V.* SANGUINOSO.

SANGUINEO, —NEA [-goui-ne-o] ad. (voce lat.) *sanguin, ine.* —, *consanguin, ine. V.* CONSANGUINEO.

SANGUINITÀ [-goui-ni-tà], SANGUINITADE, SANGUINITATE, s. f. *consanguinité; parenté*, f.
—, *sang*, m.; *complexion*, f.

SANGUINOLENTE [-goui-no-lèn-te] ad. m. f. *sanguinaire*, m. f.; *cruel, cruelle.* —, *sanglant, ante.*

SANGUINOLENTEMENTE [-goui-no-len-te-mén-te] av. *avec une grande effusion de sang.*

SANGUINOLENTISSIMO, —MA [-goui-no-len-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-sanglant, ante.*

SANGUINOLENZA [-goui-no-lèn-dsa] (a.) s. f. *désir de répandre, de verser du sang*, m.

SANGUINOSAMENTE [-goui-no-sa-mén-te] (a.) av. *avec une grande effusion de sang.*

SANGUINOSISSIMO, —MA [-goui-no-sis-si-mo] ad. sup. *très-sanglant, ante.*

SANGUINOSO, —SA [-goui-nó-so] ad. *sanglant, ante; saigneux, euse; souillé, taché, ée de sang.*
... E per tre menti
Gocciava 'l pianto e sanguinosa bava
(Dant. *Inf.*).
—, agg. di combattimento, di battaglia. ec. *sanglant, ante.*
Gli è ver che la vittoria sanguinosa... (Ariost. *Fur.*). —, (simil.) *vermeil, elle.* —, per sanguinario, *sanguinaire*, m. f.; *cruel, cruelle.*
Bave, sputi sanguinosi, *flegmes, crachats sanguinolents*, m. pl.

SANGUISORBA [-goui-sòr-ba] (a.) s. f. (bot.) nome botanico della pimpinella, *sanguisorbe*, f.

SANGUISUGA [-goui-soū-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. mignatta, *sangsue*, f.

SANGUIVORO, —RA [-goui-vo-ro] (a.) ad. *qui se nourrit de sang.*

SANICAMENTO [-mén-to] s. m. il sanicare, *guérison*, f.

SANICARE [-cà-re] v. a. ricuperare la sanità, *guérir. V.* RISANARE. —, (metaf.) *rétablir; remettre en bon état.*

SANICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SANICARE, *guéri, ie; remis, ise en bon état.*

SANICULA [-ni-cou-la] s. f. (bot.) pianta, *sanicle*, f.

SANIDE [sà-ni-de] (a.) s. f. (st. grec.) esposizione d'un delinquente attaccato a un palo, *sanis ou sanide, exposition d'un criminel au poteau*, f.

SANIE [sà-ni-e] s. f. (med.) (voce lat.) marcia, *sanie*, f.; *pus séreux*, m.

SANIFICARE [-cà-re] v. a. *rendre la santé; améliorer.*
...Uomini, i quali colla cultura sanificano la terra (Segr. Fior. *St.*). *V.* SANICARE. — Part. ato, ta, *rendu la santé; amélioré, ée.*

SANIOSO, —SA [-ó-so] ad. (voce lat.) *sanieux, euse; plein, pleine de pus.*

SANISSIMO, —MA [-nis-si-mo] ad. sup. *très-sain, saine.*

SANITÀ [-tà], SANITADE, SANITATE, s. f. *santé.*
La sanità del vostro figliuolo non è nell'aiuto de' medici (Bocc.).
—, magistrato di sanità stabilito ne' porti, *officier de santé*, m. In sanità, *en santé.* Bere alla sanità di alcuno, *porter un toast à q. u.*
Dare in mal sanità, *dépérir; devenir infirme, valetudinaire.*

SANITARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. di sanità, relativo alla sanità, *sanitaire*, m. f. Cordone sanitario, *cordon sanitaire*, m. Regolamenti sanitarj, *règlements sanitaires*, m. pl.

SANNA [sàn-na] s. f. dente grande e lungo, *défense*, f. *V.* ZANNA.

SANNIO [sàn-ni-o] (a.) s. antica contrada d'Italia quasi interamente occupata dall'Appennino, tra la Campania, la Lucania, l'Apulia, i Peligni, i Marsi, ec. ora provincia di Molise e parte dell'Abbruzzo. Benevento era una delle città del Sannio, *Samnium.*

SANNITE [-ni-te] (a.) ad. m. f. *du Samnium; Samnite*, m. f.

SANNITI [-ni-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. guerrieri d'Italia discendenti da' Sabini, ed abitanti nel Sannio, i quali si dividevano in Pentri. Caudini, Irpini, Caraceni e Frentani, *Samnites*, m. pl.
Nella guerra de' Sanniti che durò circa settant' anni, i Romani passarono sotto le forche caudine.
—, gladiatori senz' armi che simulavano combattimenti de' Sanniti, *samnites; hoplomaques*, m. pl.

SANNUTO, —TA [-noū-to] ad. zannuto, *qui a des défenses ou des crocs comme un sanglier.* —, (per simil.) *qui a de grosses dents, des dents crochues.*

SANO [sà-no (a.) s. m. per persona, *sain*, m.
E fra i medici è in proverbio che a' sani tutte le cose sono sane (Gell. *Lett.*).

SANO, —NA [sà-no] ad. *sain, saine.*
E l'altro che Tobbia rifece sano (Dant. *Par.*). —, detto di aere, di luogo, *pur, pure; sain, saine.* Non sano, *malsain, aine.* —, per salutifero, *salubre; salutaire*, m. f. —, (metaf.) *entier, ère.*
Non ispiccar dalle viti i magliuoli... osservando... che sien sani di tronco (Soder. *Colt.*).
—, vantaggioso, utile, *avantageux, euse; utile; convenable*, m. f.
Tra 'l dubbio e 'l possibile, è da seguire il sano consiglio di S. Agostino (Pass.). Sano di mente, *sage*, m. f.; *qui est dans son bon sens.* —, retto, giusto, *droit, droite; juste*, m. f.
O voi che avete gl'intelletti sani,
Mirate la dottrina... (Dant. *Inf.*)
Andar sano, *procéder avec prudence.* Sano e salvo, *sain et sauf.* Chi va piano va sano, o A passo passo si va a Roma, *qui va doucement va loin.* Mandar sano altrui, *congédier q. u., le renvoyer, l'envoyer promener.*
Ond' ogni altro ne fu mandato sano (L. Lipp. *Malm.*). Sta, state sano, *portez-vous bien; conservez-vous.*

SANOFIENO [-fié-no] (a.) s. m. (bot.) pianta vivace, e leguminosa, *sainfoin*, m.

SANQUALIDE [-couà-li-de] (a.) s. f. (zool.) aquila ossifraga che si ciba di pesci nei paesi del Norde, *aigle sanqualis*, m.

SANSA [sàn-sa] s. f. ulive infrante in cui non è più olio, *marc d'olives*, m.

SANSCRITO [-scri-to] (a.) s. m. (voce indiana che significa *perfetto*) lingua sacra de' Bramini nella quale sono composti i libri della religione e delle leggi degl' Indiani, e le principali opere della loro letteratura. Questa lingua ha 50 caratteri nel suo alfabeto, 17 declinazioni, *sanscrit; samscrit*, m. Non è stata nota agli Europei che nel secolo XVIII.
—, ta, ad. *sanscrit, ite.*

SANSENA [-sè-na] (a.) s. f. *marc d'olives*, m. *V.* SANSA.

SANSONE [-só-ne] (a.) s. m. nome d'un giudice e liberatore d'Israele dotato d'una forza straordinaria, *Samson.*

SANSUCINO, —NA [-sou-tchi-no] (a.) ad. *extrait, aite de la marjolaine.*

SANSUCO [-soū-co] s. m. (bot.) erba, *marjolaine*, f. *V.* PERSA, MAIORANA.

SANSUGA [-soū-ga], pl. —GHE [-ghe], s. f. (antiq.) *sangsue*, f. *V.* SANGUISUGA, MIGNATTA.

SANTÀ [-tà], SANTADE, SANTATE, s. f. (antiq.) accorciativo di SANITÀ, *santé*, f. *V.* SANITÀ. Far santà, si dice de' bambini, *saluer; toucher ou baiser la main.*
—, (per simil.) *toucher la patte.* Farneticare a santà, *faire ou dire des folies sans être fou.*

SANTABARBARA [-bàr-ba-ra] s. f. (mar.) ricetto posteriore della nave destinato ai cannonieri, *sainte-barbe*, f.

SANTAGIO [-tà-dgio] ad. m. f. (pop.) *lambin, ine; mou, molle; lent, lente.*

SANTALINA [-li-na] (a.) s. f. (chim.) *santaline*, f. *V.* SANDALINA.

SANTAMARIA [-ri-a] s. f. (bot.) erba, *menthe; herbe de coq; coq des jardins; menthe-coq*, f.
Santamaria, ad. e s. m. (zool.) uccello, *sorte de petit oiseau à plumage vert*, m.

SANTAMBARCO [-bàr-co], pl. —CHI, SALTAMBARCO, s. m. veste, *sarrau*, m.

SANTAMENTE [-mén-te] av. *saintement.*

SANTANDER [-tàn-der] (a.) s. cit. e provincia di Spagna; cit. del Messico, *Santander.*

SANTANGELO (CASTEL) [-tàn-dge-lo] (a.) s. m. ant. molo Adriano in Roma, *château Saint-Ange*, m.

SANTARELLO, —LA [-rèl-lo] (a.) ad. e s. dim. di SANTO, *personne pieuse*, f.; *petit dévot, petite dévote.*

SANTARÈM [-tà-rem] (a.) s. cit. del Portogallo, sul Tago; del Brasile, sul fiume delle Amazzoni, *Santarem.*

SANTASSANCTORUM [-tò-roum] (a.) s. m. (eccl.) *sanctuaire; saint des saints*, m. *V.* SANCTASANCTORUM.

SANTEDEUS [-dè-ous] (a.) esclamazione storpiata dal lat. *Sancte Deus, bon Dieu!*

SANT'ELENA [-è-le-na] (a.) s. is. o scoglio dell'oceano Atlantico fra l'Africa e l'America merid., celebre per la cattività (1815) e la morte (1821) di Napoleone a Longwood. *Sainte-Hélène.*

SANTELENA [-tè-le-na] (a.) s. f. *espèce de monnaie du temps de Dante*, f.

SANTELMO [-él-mo], SANT'ELMO (a.) s. m. (mar.) fuoco che si vede in tempo di burrasca sugli alberi delle navi, *feu Saint-Elme*, m.

SANTERELLO, —LA [-rèl-lo] ad. e s. dim. di SANTO, *petit saint, petite sainte.*

SANTERMO [-tèr-mo] (a.) s. m. (mar.) *feu Saint-Elme*, m. V. SANTELMO.

SANTESE [-té-se] ad. e s. m. che ha cura della chiesa, *marguillier*, m.

—, ad. m. f. che frequenta le chiese, *bigot, ote.*

SANTESSA [-tés-sa] s. f. *bigote; dévote*, f.

SANTIAGO [-tià-go] (a.) s. S. Giacomo di Compostella, cit. di Spagna, *Saint-Jacques.*

SANTIFICAMENTO [-mén-to] s. m. il santificare, *sanctification*, f.

SANTIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. che santifica, *sanctifiant.*

SANTIFICARE [-cà-re] v. a. *sanctifier.* —, canonizzare, *canoniser.*

—, v. n. e r. divenir santo, *se sanctifier.*

SANTIFICATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à sanctifier*, m. f.

SANTIFICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SANTIFICARE, *sanctifié, ée.*

SANTIFICATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *sanctifiant, ante; qui sanctifie; sanctificateur, trice.*

SANTIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. il santificare, *sanctification*, f.

SANTIFICETUR [-tchè-tour] s. m. *bigot; hypocrite*, m.

SANTIFICO [-tì-fi-co], pl. —CI [-tchi] ad. e s. m. (antiq.) *saint homme*, m.

SANTIGLIANA [-til-lià-na] (a.) s. cit. di Spagna, *Santillana; Santillane.*

SANTIGLIANESE [-til-liа-né-se] (a.) ad. m. f. *de Santillane.*

SANTILLANA [-là-na] (a.) s. *Santillane.* V. SANTIGLIANA.

SANTIMONIA [-mó-ni-a] s. f. *sainteté*, f. V. SANTITÀ.

SANTINA [-tì-na] (a.) ad. e s. f. dim. di SANTA, *petite sainte*, f.

SANTINFIZZA [-fì-tsa] s. m. graffiasanti, ipocrito, bacchettone, picchiapetto, *bigot; cagot; cafard; papelard; tartufe*, m.

SANTINO [-tì-no] s. m. immaginetta di santo che si dà a fanciulli, *petite image d'un saint; image*, f.

... Onde il maestro davami il santino (Fortig. *Ricc.*). Santini, pl. *figures qui représentent les faits de la Bible*, f. pl.

SANTIPUR [-poùr] (a.) s. cit. dell' Indostan inglese, *Santipour.*

SANTISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. *très-saintement.*

SANTISSIMO [-tis-si-mo] (a.) s. m. *très-saint homme*, m.

Ed era questo santissimo di sua virtù (*Vit. SS. Pad.*). Il Santissimo (eccl.), *le saint sacrement*, m.

SANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-saint, sainte.*

Io ritornai dalla santissim' onda
Rifatto sì... (Dant. *Purg.*)

Santissimo padre, titolo che si dà al papa, *très-saint-père*, m.

SANTITÀ [-tà], SANTITADE, SANTITATE, s. f. astratto di SANTO, *sainteté*, f.

Udendo la fama della sua santitade una donna... (*Vit. SS. Pad.*)

—, titolo che si dà al papa, *sainteté*, f.

Acciocchè la vostra santità mi maritasse (Bocc.). —, *bonté de cœur*, f.

SANTITUDINE [-toù-di-ne] (a.) s. f. (antiq.) *sainteté*, f. V. SANTITÀ.

SANTO [sàn-to] s. m. (antiq.) chiesa, *église*, f.; onde Andare a santo, *aller à l'église.* Tornar dal santo, *sortir de l'église.* Entrare, andare, menare in santo, *faire ses relevailles; aller à la messe la première fois après ses couches; relever une accouchée.* Mettere in santo, atto che fa li sacerdote nel benedire le partorienti la prima volta che rientrano in chiesa, *purifier.*

—, *estampe; image de saint*, f.

—, *jeu de pile ou face*, m.

SANTO, —TA [sàn-to] ad. e s. *saint, sainte.* —, dassi tale epiteto anche a Dio stesso, *saint*, m.

Dicea cogli altri: Santo, santo, santo (Dant. *Par.*); ed a quelle cose, che lo riguardano, o che da lui derivano, *saint, sainte; sacré, ée.* Santo padre, il papa, *le saint-père*, m. —, *sanctionné, ée.*

—, *grand, grande; solennel, elle.* —, *pieux; religieux, euse.*

Santa, saggia, leggiadra,... (Petr.) —, (mar.) luogo ove si tengon munizioni da guerra, santa barbara, *sainte-barbe; soute aux poudres*, f. —, *parmi les bienheureux; au ciel.*

Al parto, in che mia madre, ch' è or santa,
S' alleviò di me... (Dant. *Par.*) —, detto di membra o luogo, *saint, sainte.*

Che sorridendo ardea negli occhi santi (Dant. *Par.*).

Aver qualche santo in paradiso, *avoir de bons protecteurs.* Avere una santa pazienza, o una pazienza da santo, *avoir beaucoup de patience.*

(Eccl.) Lettere sante, *Écriture sainte*, f. Giuocare a' santi o a cappelletto, *jouer à pile ou face.* Olio santo, *saint chrême*; corpo santo, *saint chrême; corps saint*, m.

Acqua santa, *eau bénite*, f.

Coll' asperges in man dell' acqua santa (Tasson. *Secch. rap.*). Pila dell' acqua santa, *bénitier*, m.

Scherza co' fanti e lascia stare i santi (prov.), *il ne faut pas plaisanter sur les choses sacrées.*

SANTOCCHIERIA [-kie-ri-a] s. f. *bigoterie; hypocrisie; tartuferie*, f.

SANTOCCHIO, —CHIA [-tòc-kio] (a.) ad. e s. dedito alla santocchieria, *bigot; dévot, ote.*

SANTOCCIO [-tòt-tchio] s. m. pegg. di SANTO (Segn. *Parroc. istr.*), *statue; figure*, f. —, sciocco (Bocc.), *sot; simple; niais; butor*, m.

SANTOGENIO [-dgè-ni-o] (a.) s. m. (chim.) miscuglio di potassa, di carbonio e di zolfo, il quale unito all' idrogeno, dà l' acido santogenico, così detto pel color giallo che produce nelle sue varie combinazioni, *xanthogénium*, m.

SANTOLINA [-lì-na] s. f. (bot.) pianta, *garde-robe; aurone femelle; santoline*, f. V. CITRONELLA.

SANTOLMA [-tól-ma] (a.) s. f. (bot.) *aurone femelle*, f. V. SANTOLINA.

SANTOLO [sàn-to-lo] ad. e s. m. *parrain*, m.

SANTONE [-tó-ne] ad. e s. m. accr. di SANTO, *un saint*, m. —, Turco che mena vita ritirata, *santon; derviche*, m.

SANTONGIA [-tón-dgia] (a.) s. f. ant. prov. orientale della Francia, dip. della Sciaranta Inferiore, *Saintonge.*

SANTONICO [-tò-ni-co] s. m. (bot.) erba giulia, amara, *eupatoire*, f.

SANTOREGGIA [-réd-dgia], SATUREGIA, s. f. (bot.) erba, *sarriette; savorée*, f.

SANTOSACRO, —CRA [-sà-cro] (a.) ad. *sacré, ée.* V. SACROSANTO.

SANTOSANTORUM [-tò-roum] (a.) s. m. *lieu sacré*, m. V. SANCTASANCTORUM.

Lo quale (*papa Gregorio*) accorgendosi di ciò, trasse di santosantorum di Laterano le teste de' beati apostoli Pietro e Paolo (G. Vill.).

SANTOSI [sàn-to-si] (a.) s. f. (med.) *jaunisse*, f. V. ITTERIZIA.

SANTUARIA [-tou-à-ri-a] (a.) s. f. *sanctuaire*, m. V. e di SANTUARIO.

SANTUARIAMENTE [-toua-ri-a-mén-te] av. *saintement.* V. SANTAMENTE.

SANTUARIO [-tou-à-ri-o], pl. —RJ, s. m. *relique; chose sainte*, f. —, *sanctuaire; saint des saints*, m.

—, tabernacolo dove gli Ebrei tenevan l'arca, *tabernacle; sanctuaire*, m.

—, chiesa o luogo dove son riposte le reliquie, *église*, f.; *tabernacle; sanctuaire*, f.

SANTUARIO, —RIA [-tou-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *de saint, de sainte; de sanctuaire.*

SANTULA [sàn-tou-la] ad. e s. f. matrina, *marraine*, f.

SANTUR [sàn-tour] (a.) s. m. (mus.) strumento di corde turco che somiglia al salterio, *instrument turc à cordes*, m.

SANTURA [-toù-ra] (a.) s. f. cosa sacra, *sanctuaire*, m. V. SANTURIA.

SANTURIA [-toù-ri-a] (a.) s. f. cosa santa, *chose sainte; relique*, f.

—, *sanctuaire*, m.

SANTUSSE [-tous-se] s. m. voce scherzevole adoprata nella frase: Parere santusse, e simili, *avoir l'extérieur d'un saint, d'une sainte.*

E madonna Verdiana, che pare il santusse... (Cecch. *Assiuol.*)

SANZA [sàn-dsa], SAN, prép. *sans*

Non volere stare in montagna in tanta solitudine sanza frutto, e sanza profitto alcuno (Cas. *Lett.*) Sanza tempo, *éternellement.* Sanza mezzo, *immédiatement.* —, oltre, *outre.* —, detto per la rima, *sans.*

Alla dama d' Islanda, che non sanza
Molta suspizion stava di questo
(Ariost. *Fur.*). V. SENZA.

SANZIARE [-dsi-à-re] (a.) v. n. statuire, *sanctionner; établir.* V. SANCIRE.

Part. ato, ta, *sanctionné, ée.*

SANZIONARE [-dsio-nà-re] s. f. ratificare, *sanctionner.* V. SANCIRE.

SANZIONATO, —TA [-dsio-nà-to] p. ad. da SANZIONARE, *sanctionné, ée.*

SANZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. (leg.) ratificazione, confermazione, forma autorevole, *sanction*, f.

Ebbe il commercio del Caspio la sanzione del parlamento (Algar.).

Prammatica sanzione, regolamento in materia ecclesiastica, ad esempio della legge di Carlo VII, re di Francia, che porta tal titolo, e per la quale fu regolata la disciplina ecclesiastica gallicana secondo i canoni del concilio di Basilea, *pragmatique sanction*, f.

SAONA [-ó-na] (a.) s. ant. ASAR (lat. *Sauconna*) fiume di Francia che si getta nel Rodano e dà nome al dipartimento dell' Alta Saona, e di Saona e Loira, *Saône.*

SAPA [sà-pa] s. f. mosto cotto, *sapa; moût; suc de raisins cuits*, m.

SAPE [sà-pe] (a. v.) 3ª pers. dell' indic. del v. SAPERE (antiq.), *il, elle sait.*

SAPECA [-pè-ca], pl. —CHE [-ke], SAPEQUA (a.) s. f. moneta chinese del valore di circa due franchi, *sapèque*, f.

SAPEI [-pé-i] (a. v.) imperf. di SAPERE per SAPEVI (antiq.), *tu savais.*

SAPEN [-pen] (a. v.) 3ª pers. del pl. dell' imp. di SAPERE (antiq.), sapevano, *ils, elles savaient.*

SAPERDE [-pèr-de] s. m. (zool.) pesce, *sorte de poisson de rivière*, m.

SAPERE [-pé-re] s. m. scienza, *science*, f.; *savoir*, m.

La diversità de' giudizj nasce dalla diversità de' saperi (Varch. *Ercol.*).

SAPERE [-pé-re] v. a. irr. presso gli antichi anche SAVERE; usasi anche al v. n. e r. *savoir.*

E gli aspidi incantar sanno in lor note (Petr.). Uscite antiche fuor d' uso, che leggonsi ne' classici: Saccio, sappo, per so, *je sais.* Sape, per sa, *il, elle sait.* Sano, per sanno, *ils, elles savent.* Sacci

o sappie, sacciate, per sappi, sappiate, *sache; sachez*. Sapavate, per sapevate, *vous saviez*. Sapemo, per sappiamo, *nous savons*. Saperrete, per saprete, *vous saurez*. Saperebbe, per saprebbe, *il, elle saurait*. Sappiendo, per sapendo, *sachant*. Sappo, per so, *je sais*. Salsi, per se lo sa, *il, elle le sait*. Sassi, per si sa, *on sait*. —, conoscere, *connaître, avoir connaissance*.

Sapendo la volubil gente che... (Dav. *Tac. Ann.*) —, conoscere per esperienza, *savoir par expérience*.

Quando 'l settentrion del primo cielo,
Che nè occaso mai seppe nè orto
(Dant. *Purg.*). —, *discerner; apercevoir; découvrir; pénétrer*. Sai che è? Sai com' è? usate coll' interrogativo, come per conchiusione d' un discorso, *en conclusion; en résumé*. Sappi, posto senz'altro, *vraiment! par ma foi!* Dovete sapere, per introduzione di discorso, *vous devez savoir; je vais vous conter*.

Non saper l' abbicì, *ne savoir ni A ni B; ne savoir rien*. Non saper quanti piedi s' entrino in uno stivale, *être très-ignorant*. Non saper s' e' s'è carne o pesce, *ne savoir ce que c'est*.

(Prov.) Chi di venti non sa, di trenta non ha, *quand on n'a pas d'esprit à vingt ans, on est cruche à trente*.

Saper dove il diavolo tien la coda, *se tenir sur ses gardes pour n'être pas trompé; être adroit; avoir beaucoup d'expérience*.

La maggior parte (*degli scolari*) sanno dove il diavolo tien la coda (Bocc.). Esser saputo, *passer pour savoir; avoir la réputation d'être un homme entendu*. Saper di libro, di geometria, grammatica, e simili, *savoir; être docte, érudit; être bon géomètre, bon grammairien, etc.*

Saper a mente, *savoir par cœur*. Sapere alcuna cosa di buon luogo, *tenir q. ch. de bonne main*. Saper fare, tanto fare, *avoir du savoir-faire, de l'adresse; faire en sorte; s'industrier*. Non saper più là, *n'en savoir pas davantage*.

Fa, se tu sai, fate pur, se sapete, ec. *faites tout ce que vous pourrez*.

Sapere, aver sapore, *avoir un goût, une saveur*.

Tu proverai sì come sa di sale
Lo pane altrui... (Dant. *Inf.*), *tu apprendras ce qu'il en coûte...*

— odore, *sentir; avoir l'odeur*.

E sapeva di vin come un arlotto (L. Pulc. *Morg.*). —, (metaf.) *ressentir; paraître*. Saper troppo di povero, *avoir l'air bien misérable*. Saper di mille odori, *sentir bien bon*. Saper buono, *sentir bon*; (fig.) *paraître bon*. Non saper di buono, *ne sentir rien de bon*; (fig.) *donner quelque indice de méchanceté*.

Saper bene, *trouver agréable*.

Saper male, saper reo, *déplaire*.

Per l' acerbo dolor divenne tale
Che a tutta Spagna ne sapeva male
(Fortig. *Ricc.*). Che so io? *que sais-je?* Che sapete voi? *que savez-vous?* Non ne so nulla, *je n'en sais rien*. Saper grado di checchessia, *savoir bon gré de q. ch.*

Non ne saper grado, ancora, nè grado, nè grazia, *ne savoir aucun gré, etc.; n'avoir aucune obligation*.

Pres. so, sai, sa, sappiamo, sapete, sanno, *je sais, tu sais, il, elle sait, nous savons, vous savez, ils, elles savent*.

Pret. seppi, seppe, seppero, *je sus, il, elle sut, ils, elles surent*. — Fut. seperò e saprò, ec. *je saurai, etc.*

Cond. saperei e saprei, ec. *je saurais, etc.* — Subi. che sappia, ec. *qu'il, qu'elle sache, etc.*

Part. saputo (*V.* —).

SAPEVOLE [-pé-vo-le] ad. m. f. che sa, *informé, ée; instruit, ite; qui sait*.

SAPEVOLMENTE [-mén-te] av. *savamment*. *V.* SAPIENTEMENTE.

SAPIDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. (fis.) proprietà che hanno certi corpi di far nascere la sensazione di qualche sapore quando sien posti a contatto con l' organo del gusto, *sapidité*, f.

SAPIDO, —DA [sà-pi-do] (a.) ad. *savoureux, euse*.

SAPIENTE [-pièn-te] s. m. che ha sapienza, *docteur; savant*, m.

—, ad. m. f. *savant, ante; docte*, m. f.

—, per sapido, *savoureux, euse*.

Acqua de' sapienti o de' filosofi, mercurio ermetico, o filosofale, *huile des philosophes*, f.

SAPIENTEMENTE [-mén-te] av. *savamment; doctement*.

SAPIENTISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. *très-savamment*.

SAPIENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. *très-savant, ante*.

SAPIENTONE [-tó-ne] (a.) ad. e s. m. accr. di SAPIENTE, *grand savant; grand docteur*, m.

SAPIENZA [-pièn-dsa] s. f. *science; doctrine*, f.; *savoir*, m.; *sagesse*, f.

—, (fig.) Iddio, *Dieu*, m.; *la sagesse éternelle*, f.

Qui è la sapienza e la possanza
Ch' aprì le strade tra 'l cielo e la terra
(Dant. *Par.*). —, (eccl.) libro dell' Ant. Testamento, attribuito a Salomone, *la Sagesse*, f.; *le livre de la Sagesse*, m.

La Sapienza, *l'université de Rome*, f.; *les écoles*, f. pl.

SAPIENZIA [-èn-dsi-a] (a.) s. f. *sagesse; doctrine*, f. *V.* SAPIENZA.

L'altro per sapienzia in terra fue ..
(Dant. *Par.*) —, (fig.) *Dieu le Verbe*, m.

Fecemi la divina potestate,
La somma sapienzia e 'l primo amore
(Dant. *Inf.*).

SAPIENZIALE [-dsi-à-le] ad. m. f. *de sagesse*. Sapienziali, agg. di 5 libri della Scrittura quali sono: Proverbj, l' Ecclesiaste, il Cantico de' Cantici, il libro della Sapienza, e l' Ecclesiastico, *sapientiaux*, m. pl.

SAPINO [-pì-no] (a.) s. m. (min.) specie d' amatista di color di rosa chiaro, *espèce d'améthyste*, f.

SAPIO, —PIA [sà-pi-o], pl. —PJ, ad. (antiq.) *sage*, m. f. *V.* SAVIO.

Escanne fuori li sapj (Franc. Sacch. *Nov.*).

SAPONACEO, —CEA [-nà-tche-o] (a.) ad. che partecipa della natura e proprietà del sapone, *savonneux, euse*.

SAPONAIA [-nà-ia] s. f. (bot.) erba, *savonnière; herbe au foulon*, f.; *lychnis sauvage*, m.

SAPONAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *fabricant ou vendeur de savon*, m.

SAPONARIA [-nà-ri-a] s. f. (bot.) pianta, saponaria officinale, *savonnière*, f. *V.* SAPONAIA.

SAPONATA [-nà-ta] s. f. *savonnage*, m.; *écume de savon*, f. —, (metaf.) lode adulatoria, *louange flatteuse*, f.

—, *mercuriale*, f.

SAPONATO [-nà-to] (a.) s. m. (chim.) combinazione degli olj volatili o essenziali con diverse basi, *savonnates*, m. pl.

SAPONE [-pó-ne] (a.) s. m. *savon*, m.

Poi gli ha senza sapone il mento raso
(Bern. *Orl.*). Pigliare, avere il sapone, *se laisser graisser la patte*.

Ed egli, che da essa ebbe il sapone
(L. Lipp. *Malm.*).

— medicinale, nel quale entrano la soda, e l'olio di mandorle dolci, *savon médicinal*, m. — di Starkey, composizione di potassa, e d' olio essenziale di terebentina, *savon de Starkey ou tartareux*; m. — calcario, il linimento per le scottature de' vetraj, il perossido, o manganeso nativo, *savon des verriers; oxydule de manganèse*, m. — veneto, il sapone medicinale composto di sotto-carbonato di soda, calce recente ed acqua, *savon de Venise; savon blanc très-sec*, m. — di Napoli, *savon de Naples, savon de potasse à l'huile de palme*, m.

— nero o verde, *savon noir ou vert, savon de potasse à l'huile de chènevis ou de colza*, m. — di montagna (min.), specie d' argilla, *savon de montagne*, m.

SAPONELLA [-nèl-la] (a.) s. f. (bot.) *savonnière*, f. *V.* SAPONARIA.

SAPONERIA [-ri-a] s. f. luogo dove si fabbrica il sapone, *savonnerie*, f.

SAPONETTO [-nét-to] s. m. dim. di SAPONE, sapone odoroso, *savonnette*, f.

Pasticcin, saponetti... (Buon. *Fier.*)

SAPONIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (chim.) formazione d' un sapone, conversione in sapone, fabbricazione di sapone, *saponification*, f.

SAPONINA [-nì-na] (a.) s. f. (chim.) principio immediato vegetale, scopertosi per la prima volta nella radice della saponaria officinale, donde prese il nome, *saponine*, f.

SAPONULO [-pò-nou-lo] (a.) s. m. dim. di SAPONE (chim.), nome di combinazioni saponacee risultanti dall' union degli olj volatili i quali presentano saponi imperfetti, *saponule*, m.

SAPORARE [-ra-re] (a.) s. m. *goût*, m. *V.* SAPORE.

SAPORARE [-rà-re] v. a. assaporare, assaggiare, *goûter; savourer*.

SAPORATO, —TA [-ra-to] p. ad. da SAPORARE, *goûté; savouré, ée*.

SAPORE [-pó-re] s. m. *saveur*, f.; *goût*, m.

Non solamente non sono da cosa alcuna, ma sono di malvagio sapore (Bocc.).

Di mezzo sapore, *qui n'est ni aigre ni doux*. —, per gusto, *plaisir; agrément*, m. —, (metaf.) esperienza fatta di checchessia da cui si ritrae danno o vantaggio, *expérience*, f.

Di picciol bene in pria sente sapore
(Dant. *Purg.*).

SAPORETTO [-rét-to] s. m. dim. di SAPORE, *petit goût*, m. —, *sauce*, f.

SAPORIFICO, —CA [-ri-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *saporifique*, m. f.

SAPORITAMENTE [-men-te] av. *savoureusement; agréablement*.

SAPORITINO, —NA [-ti-no] ad. dim. di SAPORITO, *un peu savoureux, euse*.

SAPORITISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. *très-savoureusement*.

SAPORITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-savoureux, euse; très-agréable*, m. f.

SAPORITO, —TA [-ri-to] ad. *savoureux, euse; ragoûtant, ante*.

Il cervello di daino è una gentil cosa, molto saporita e molto sana (Red. *Lett.*).

—, che dà gusto piacevole, *agréable*, m. f.

Al quale... il saporito bere... (Bocc.)

—, (fig.) che arreca diletto, *divertissant; réjouissant, ante*.

Le cose belle e preziose e care,
Saporite, soavi e delicate, ... (Bern. *Orl.*) Dicesi uomo saporito, *homme charmant, fort amusant, fin, rusé*, m.

SAPORITO [-ri-to] (a.) av. *savoureusement; agréablement*.

SAPOROSAMENTE [-mén-te] av. *savoureusement; agréablement*.

—, (metaf.) *avec saveur*.

Rider saporosamente, di cuore, *rire de bon cœur*.

Bruto se ne rise saporosamente (*Vit. Plut.*).

SAPOROSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. *très-savoureux, euse*.

SAPOROSITÀ [-tà], SAPOROSITADE, SAPOROSITATE, s. f. astr. di SAPOROSO, *saveur*, f.; *bon goût*, m.

SAPOROSO, —SA [-rò-so] ad. *savoureux, euse*. —, (metaf.) *agréable*, m. f.; *charmant, ante*.

SAPPA [sàp-pa] s. f. vino cotto per uso di medicina, *supa*. m. *V.* SAPA.

SAPPIENTE [-pièn-te] ad m. f. dicesi di olio, cacio e simili, *fort, forte; piquant, ante; huile forte*, f.; *fromage fort, piquant*, m.

SAPPIENTE [-pièn-te] (a.) ad. m. f. *qui sait; savant, ante*.

SAPPO [sàp-po] (a.) s. m. (mil.) *soldat turc ou persan*, m.

SAPROFAGO, —GA [-prò-fa-go], pl. —GI, —GHE [-dgi, -gke] (a.) ad. e s. m. (filol.) epiteto di chi mangia cibi guasti o malsani, *saprophage*, m. f.

SAPROPIRO, —RA [-prò-pi-ro] (a.) ad. (antiq.) agg. per lo più di febbre putrida, *sapropyre; fièvre putride*, f.

SAPROSTOMO, —MA [-prò-sto-mo] (a.) ad. e s. (med.) *qui a l'haleine forte*.

SAPROTE [-prò-te] (a.) s. f. (med.) *haleine forte; mauvaise odeur qui sort de la bouche*, f.

SAPUTA [-poù-ta] s. f. il sapere, notizia, *connaissance; science; intelligence*, f. Senza mia, tua, sua saputa, *à mon insu, à ton insu, à son insu*.

SAPUTAMENTE [-pou-ta-mén-te] av. *le sachant; sciemment; avec connaissance*.

SAPUTELLO, —LA [-pou-tèl-lo] ad. e s. dim. di SAPUTO, *petit savant, petite savante*. *V.* SCIOLO, SACCENTINO.

SAPUTISSIMO, —MA [-pou-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-savant, ante*.

SAPUTO [-poù-to] (a.) s. m. *su*, m.; *connaissance*, f. *V.* SAPUTA.

SAPUTO, —TA [-poù-to] p. ad. da SAPERE, *su; connu, ue*.

La giovane saputo questo... (Bocc.)

—, ad. *prudent, ente; avisé, ée*.

Onde la scorta mia saputa e fida
Mi si accostò... (Dant. *Purg.*)

—, *intelligent, ente* Esser saputo di qualche cosa, *être instruit de q. ch.* Esser saputo, *être regardé comme savant*. Far saputo, *informer q. u.; prévenir*.

SAPUTONA [-pou-tò-na] ad. e s. f. arcifanfana, *femme docteur*, f. *V.* SALMISTRA, DOTTORESSA.

SARA [sà-ra] s. f. (zool.) pesce, *sorte de poisson volant*, m.

SARABANDA [-bàn-da] s. f. (antiq.) ballo serio, *sarabande*, f.

SARABARA [-bà-ra] (a.) s. f. (filol.) veste antica presso gli Orientali, *veste ancienne*, f.

SARACENICO, —CA [-tchè-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de Sarrasin*. —, *de ble noir; de sarrasin*.

SARACENO, —NA [-tchè-no] ad. di saracino, *de Sarrasin; sarrasin*, m.

—, agg. di frumento, *blé sarrasin; blé noir*, m.

SARACINARE [-tchi-nà-re] v. n. *noircir; devenir noir, noire*.

Part. ato, ta, *noirci, ie*.

SARACINESCA [-tchi-né-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. *serrure à un tour et demi*, f. —, serratura di legname, *sarrasine; herse*, f. —, (mil.) cancello di travi insieme congiunte collocato sulle porte delle fortezze, e sostenuto da catene in modo da chiedere all'istante l'ingresso, *herse*, f.

SARACINESCO [-tchi-né-sco] (a.) s. m. lingua de' Saracini, *langue des Sarrasins*, f.

Tanto è a dire mulè in saracinesco, che re in nostro latino (G. Vill.).

SARACINESCO, —CA [-tchi-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de Sarrasin*. Toppa saracinesca, *serrure à un tour et demi*, f.

SARACINO [-tchi-no] s. m. statua di legno a similitudine di uomo saracino nella quale i cavalieri correndo rompan la lancia, *faquin; quintan*, m.

Correre al saracino, fare il giuoco della quintana, *courir la quintaine*.

E come cavalier, che al saracino
Corre per carnovale... (L. Lipp. *Malm.*)

—, detto di persona volubile, *sarrasin*, m.

Dirai che quella è vana,...
Ch'un saracino ell'è (Buon. *Fier.*).

Saracini, acini dell'uva, *les grains du raisin lorsqu'ils commencent à devenir noirs*.

SARACINO, —NA [-tchi-no] (a.) ad. e s. setta di Arabi confusi co' Turchi, di cui essi furono il principale appoggio, *Sarrasin, ine*.

Vidi verso la fine il Saracino
Che fece a' nostri assai vergogna e danno (Petr.). —, detto di cosa in luogo di saracinesco, *de Sarrasin*.

E, riprendendo il rito saracino... (Ariost. *Fur.*)

SARACINUZZO [-tchi-noù-tso] (a.) ad. e s. m dim. vezzeggiativo di SARACINO, *petit Sarrasin*, m.

SARAGLI [-ràl-lie] (a. v.) per vi sarà, *il y sera; il y aura*.

SARAGOZZA [-gó-tsa] (a.) s. (lat. *Caesarea Augusta*) cit. di Spagna, capitale dell'Aragona, *Saragosse*.

SARAINO, —NA [-i-no] (a.) ad. e s. *Sarrasin, ine*. *V.* SARACINO.

SARAMENTARE [-ta-re] v. a. *obliger sous serment*. —, v. n. *jurer*. — Part. ato, ta, *obligé, ée*. —, *juré*. *V.* GIURARE.

SARAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *serment*, m. *V.* SACRAMENTO, meglio GIURAMENTO. Far saramento, *jurer*.

SARCASMO [-cà-smo] s. m. (rett.) *sarcasme*, m.

SARCHIA [sàr-kia] s. f. (mar.) *haubans*, m. pl. *V.* SARTIE.

SARCHIAGIONE [-kia-dgió-ne] s. f. *action de sarcler*, f.

SARCHIAME [-kià-me] s. m. (mar.) (voce dell' uso) *cordages d'un navire*, m. pl. *V.* SARTIAME.

SARCHIAMENTO [-kia-mén-to] (a.) s. m. *action de sarcler; sarclure*, f.

SARCHIARE [-kià-re] v. a. e n. *sarcler*.

SARCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da SARCHIARE, *sarclé, ée*.

SARCHIATORE [-kia-tó-re] s. m. *sarcleur*, m.

SARCHIATURA [-kia-toù-ra] s. f. *action de sarcler; sarclure*, f. *V.* SARCHIAGIONE.

SARCHIE [sàr-kie] (a.) s. f. pl. (mar.) *haubans*, m. pl. *V.* SARTE.

SARCHIELLA [-kièl-la] (a.) s. f. dim. di SARCHIO, *petit sarcloir*, m.

SARCHIELLARE [-kiel-là-re] v. a. *sarcler légèrement*.

Part. ato, ta, *sarclé, ée légèrement*.

SARCHIELLINO [-kiel-li-no] s. m. dim. di SARCHIELLO, *serfouette*, f.

SARCHIELLO [-kièl-lo] s. m. dim. di SARCHIO, *petit sarcloir*, m.

SARCHIETTO [-kiét-to] (a.) s. m. dim. di SARCHIO, *petit sarcloir*, m.

SARCHIO [sàr-kio] s. m. piccola marra di ferro con lungo manico con cui si nettano dalle erbe salvatiche le sementi, *sarcloir*, m.

SARCHIOLINO [-kio-li-no] (a.) s. m. dim. di SARCHIO, *petit sarcloir*, m.

SARCHIONCELLO [-kion-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di SARCHIO, *petit sarcloir*, m.

SARCINA [sàr-tchi-na] s. f. (voce lat.) carico, soma, *charge*, f. *V.* CARICO.

SARCOCELE [-tchè-le] s. f. (chir.) affezione cancerosa del testicolo, *sarcocèle*, f.

SARCOCOLLA [-còl-la] s. f. (bot.) pianta, *sarcocolle*, f.

SARCOCOLLINA [-li-na] (a.) s. f. (chim.) sostanza scoperta nella sarcocolla, *sarcocolline*, f.

SARCOEPIPLOCELE [-tchè-le] s. f. ernia, *sarco-épiplocèle*, f.

SARCOEPIPLONFALO [-plòn-fa-lo] s. m. (chir.) ernia completa, *sarco-épiplomphale*, f.

SARCOFAGI [-cò-fa-dgi] (a.) s. m. pl. agg. degli animali che si cibano di carne, *carnivores*, m. pl.

—, (med.) *cathérétiques; sarcophages*, m. pl. *V.* CARNIVORO.

SARCOFAGO [-fa-go], pl. —GI, s. m. (arche.) sepolcro in cui gli antichi riponevano i cadaveri senza bruciarli, *sarcophage*, m.

SARCOFILLO [-fil-lo] (a.) s. m. (bot.) pianta, arboscello del capo di Buona Speranza, *sarcophylle*, m.

SARCOIDROCELE [-tchè-le] s. f. (chir.) malattia, *sarco-hydrocèle*, f.

SARCOLITO [-cò-li-to] (a.) s. m. (min.) pietra di color carneo, *sarcolithe*, f.

SARCOLOGIA [-dgi-a] s. f. (anat.) trattato delle carni, *sarcologie*, f.

SARCOMA [-cò-ma], pl. —MI, s. m. (chir.) tumore, *sarcome*, m.

SARCONFALO [-còn-fa-lo] s. m. (chir.) escrescenza carnosa dell' ombellico, *sarcomphale*, m.

SARCOSI [sàr-co-si] (a.) s. f. (fisiol., chir.) genesi della carne, *sarcose*, f.

SARCOSTOSI [-cò-sto-si] (a.) s. f. (chir.) ossificazione d'una parte molle di muscolo, ec. *sarcostose*, f.

SARCOTICO, —CA [-cò-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. di rimedj, *sarcotique*, m. f.

SARCRAUT [-crà-out] (a.) s. m. *choucroute*, f. *V.* SALCRAUT.

SARDA [sàr-da] s. f. (min.) *cornaline*, f. *V.* CORNALINA.

SARDANAPALESCO, —CA [-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de gourmand; de Sardanapale*.

SARDEGNA [-dé-gna] (a.) s. f. isola d'Italia nel Mediterraneo, parte degli Stati cui dà essa il nome, *Sardaigne*.

SARDELLA [-dèl-la] (zool.) s. f. *sardine*, f.

Serransi in barca come le sardelle (L. Lipp. *Malm.*).

SARDESCO, —CA [-dé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. di Sardegna, *de Sardaigne; sarde*, m. f.

SARDI [sàr-di] (a.) s. m. pl. popoli dell' isola di Sardegna, *Sardes*, m. pl.

SARDIGNA [-di-gna] s. f. luogo fetido, *lieu infect*, m.; *voirie*, f.; *charnier*, m.

SARDIGNA [-di-gna] (a.) s. f. isola, *Sardaigne*, f. *V.* SARDEGNA.

SARDINA [-di-na] (a.) s. f. (zool.) pesce, *sardine*, f. *V.* SARDELLA.

SARDIO [sàr-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. (min.) *cornaline*, f. *V.* CORNALINA.

SARDO, —DA [sàr-do] (a.) ad. e s. *sarde*, m. f.; *sardien, enne*. Stati sardi, regno d'Italia, la Sardegna, il Piemonte, l'ant. repubblica di Genova, la Savoia e Nizza, *États sardes*, m. pl.

SARDONIA [-dò-ni-a] s. f. (bot.) *pied-pou*, m.; *herbe sardonique; grenouillette d'eau; renoncule des marais*, f.

SARDONICO [-dò-ni-co], pl. —CI [-tchi] s. m. (min.) gemma, *sardoine*, f.

SARDONICO, —CA [-dò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. aggiunto di riso, *sardonique*, m. f.

SARDONIO, —NIA [-dò-ni-o], pl. —NJ, —NIE (a.) ad. *sardonique*, m. f.

SARE [sà-re] (a.) s. m. f. (cron.) spazio di tempo nella cronologia caldea di 3 600 anni, *sare; saros*, m.

SARGA [sàr-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. specie di panno lana, *serge*, f.

SARGANO [-gà-no] s. m. *gros drap dont on fait des couvertures pour les chars, les mulets*, m.

SARGIA [sàr-dgia] s. f. *espèce de toile peinte ou d'étoffe de laine*, f.

—, *serge*, f. *V.* MEZZA LANA.

SARGIAIO [-dgià-io], pl. —AJ (a.) ad. e s. m. *peintre de serge*, m.

SARGIERE [-dgiè-re] (a.) ad. e s. m. *fabricant, marchand de serge*, m.

SARGINA [-dgi-na] s. f. *gros drap*, m. *V.* SARGANO.

SARGO [sàr-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. (zool.) pesce del mare d'Egitto, *sargo*, m.

SARISSA [-ris-sa] (a.) s. f. (mil.) asta de' Macedoni, *sarisse; pique des Macédoniens*, f.

SARISSOFORO [-sò-fo-ro] (a.) s. m. (mil.) soldato d'infanteria macedone, *sarissophore*, m.

SARMATA [sàr-ma-ta], pl. —TI (a.) ad. m. f. *de la Sarmatie; sarmate; sauromate*, m. f.

SARMATI [sàr-ma-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. stabiliti in origine tra l'Eusino ed il Caspio, *Sarmates*, m. pl.

SARMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *sarmatique*, m. f. Oceano Sarmatico, quello fra la Sarmazia e la Scandinavia, *océan Sarmatique*, m.

SARMAZIA [-mà-dsi-a] (a.) s. f. vasta contrada divisa in europea ed asiatica quasi tutta la Russia, *Sarmatie*, f.

SARMENTO [-mén-to] s. m. (bot.) legno che getta dall'occhio la vite, *sarment*, m. *V.* SERMENTO.

SARMENTOSO, —SA [-tó-so] (a.) ad. *qui a des sarments; sarmentifère*, m. f.

SARNACCHIO [-nàc-kio] s. m. *crachat*, m. *V.* SORNACCHIO.

SARNACCHIOSO, —SA [-kió-so] (a.) ad. *catharreux, euse*.

SARONICO [-rò-ni-co] (a.) s. m. golfo del mare Egeo tra l'Attica ed il Peloponneso, oggi golfo d'Atene o d'Egina, *Saronique; golfe d'Egine*, m.

SARONIDO [-rò-ni-do] ad. e s. m. epiteto di druido, *saronide*, m.

SARPARE [-pà-re] v. a. e n. (mar.) *serper; sarper. V.* SALPARE.

Sarpa tu 'l ferro, olà... (Buon. *Fier.*) —, (simil.) accingersi a qualche impresa, *reussir; sarper*.

Sarpò l'ancore sue l'altera nave (Menz. *Rim.*). —, scappare, fuggire prestamente, *se sauver avec apparence de reussite*.

SARPATO [-pà-to] (a.) p. ad. da SARPARE, *serpé; sarpé*. —, *sauvé, ée*.

SARRA [sàr-ra] (a.) s. ant. nome di Tiro, *Sarra; Tyr*.

SARRACENI [-tchè-ni] (a.) s. m. pl. *Sarrasins*, m. pl. *V.* SARACENI.

SARRACO [-rà-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (antiq.) carro militare da equipaggi, *sarracum*, m. *V.* CARRIAGGIO.

SARRASTI [-rà-sti] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia nella Campania sul Sarno, *Sarrastes*, m. pl.

SARRELUIGI [-lou-i-dgi] (a.) s. cit. degli Stati prussiani nel Basso Reno, *Sarrelouis*.

SARROCCHINO [-ki-no] s. m. *rochet de pèlerin*, m.

SARTA [sàr-ta] (a.) s. f. voce dell'uso, moglie del sarto, *tailleuse; couturière*, f.

SARTA [sàr-ta] (a.) s. fiume di Francia, che dà nome al dipartimento del quale occupa parte del paese degli antichi Cenomani, *Sarthe*.

SARTAGINE [-tà-dgi-ne] (a.) s. f. *poêle*, f. *V.* PADELLA.

SARTE [sàr-te] s. f. pl. (mar.) *cordages*, m. pl. —, corde della vela legate all'antenne, in voce di sarchie, sartie, *haubans*, m. pl.

Indi, per alto mar vidi una nave
Colle sarte di seta, e d'or la vela (Petr.). —, (fig.) *haubans*, m. pl.; *voiles*, f. pl.
Dove ciascun dovrebbe
Calar le vele e raccoglier le sarte (Dant. *Inf.*).

SARTIAME [-tià-me] s. m. (mar.) *cordages d'un navire*, m. pl.

SARTIARE [-à-re] (a.) v. a. e n. (mar.) *mouiller un câble*.

Part. ato, *mouillé un câble*.

SARTIE [sàr-tie] s. f. pl. (mar.) *haubans*, m. pl. *V.* SARTE.

SARTO [sàr-to] s. m. *tailleur; couturier*, m.

SARTORA [-tó-ra] s. f. *couturière*, f.

SARTORE [-tó-re] (a.) s. m. *tailleur*, m.

Perde il punto il sartor che non fa il nodo (L. Pulc. *Morg.*).

SARTORELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di SARTORE, *petit tailleur*, m.

SARTORIO [-tò-ri-o] ad. e s. m. (anat.) muscolo, *couturier*, m.

SARZANA [-dsà-na] (a.) s. cit. della antica rep. di Genova, ora Stati sardi (Italia), *Sarzane*.

SASSACCIO [-sàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di SASSO, *vilaine pierre*, f.; *vilain caillou*, m.

SASSAFRAS [-fràs], SASSAFRASSO, s. m. (bot.) legno gialliccio, *sassafras*, m.

SASSAIA [-sà-ia] s. f. *digue de pierres en forme d'épi*, f.

SASSAIUOLA [-iouò-la] s. f. *bataille à coup de pierres*, f. —, *grêle de pierres*, f.

SASSAIUOLO, —LA [-iouò-lo] ad. *qui tire des pierres*. —, (zool.) agg. a una specie di colombi, *pigeon de roche*, m.

SASSATA [-sà-ta] s. f. *coup de pierre*, m.

SASSATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di SASSO, *petite pierre*, f.; *petit caillou*, m.

SASSATILE [-sà-ti-le] (a.) ad. m. f. *qui vit sur les pierres*.

SASSEFRICA [-fri-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (bot.) erba, *salsifis*, m.; *barbe de bouc*, m.

SASSELLO [-sèl-lo] s. m. dim. di SASSO, *caillou*, m.; *petite pierre*, f.

—, (zool.) tordo accortissimo, *petite grive*, f.

(Prov.) Dagli che è sassello, *frappe vite, car il se sauve*.

SASSEO, —SEA [sàs-se-o] ad. *de pierre*. —, *converti, ie en pierre*. —, *semblable à la pierre*, m. f. —, (fig.) *de pierre*.

Stavan rigidi il piè, sassei le ciglia... (Menz. *Rim.*)

SASSERI [sàs-se-ri] (a.) s. cit. di Sardegna, *Sassari*. Capo Sassari.

SASSETO [-sé-to] (a.) s. m. *terrain couvert de cailloux laissés par les eaux*, m.

SASSETTINO [-ti-no] s. m. dim. di SASSETTO, *très-petite pierre*, f. *V.* SASSOLINETTO.

SASSETTO [-sét-to] (a.) s. m. dim. di SASSO, *petite pierre*, f.; *petit caillou*, m.

SASSI [sàs-si] (a. v.) 3ª pers. dell'indic. di SAPERE, per si sa, *on le suit*.

SASSICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di SASSO, *petits pierre*, f.; *caillou*, m.

SASSIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. *changer en pierre; pétrifier*.

E può novella e assai miglior Medusa
Ai mostri rei sassificar le ciglia (Menz. *Poes.*).

SASSIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SASSIFICARE, *changé, ée en pierre; pétrifié, ée*.

SASSIFICO, —CA [-si-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui a la vertu de changer en pierre; qui pétrifie*.

SASSIFRAGA [-frà-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. (bot.) famiglia di piante, erba, *saxifrage; perce-pierre*, f.

SASSIFRAGEE [-frà-dge-e] (a.) ad. e s. f. pl. (bot.) famiglia di piante, *saxifragées*, f. pl.

SASSIFRAGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (bot.) *saxifrage*, f. *V.* SASSIFRAGA.

SASSINARE [-nà-re] (a.) v. a. (antiq.) *assassiner*. *V.* ASSASSINARE.

Part. ato, ta, *assassiné, ée*.

Perch'eran sassinati come cani (L. Pulc. *Morg.*).

SASSO [sàs-so] s. m. *pierre*, f.; *caillou*, m.

Sotto un gran sasso, in una chiusa valle... (Petr.) —, *roche*, f.; *rocher*, m.

—, *coup de pierre*, m.

Ricevendo di molti sassi e quadrella (G. Vill.). Fare a sassi, *se lancer des pierres*. Pigliare a sassi alcuno, *lancer des pierres contre q. u.*

—, marmo, pietra o simile lavorato o da lavorarsi, *marbre*, m.; *pierre*, f.

Più non s'adori un sasso... (Buon. *Fier.*). Conoscere il pan da sassi, *distinguer le bon du mauvais*. Cavar sangue da' sassi, *faire l'impossible*. Sasso albano (min.), *caillou blanc*, m. Sasso colombino, *pierre dure et jaune à l'extérieur*, f. Sasso coltellino, *pierre tendre pour bâtir*, f. Sasso maschio, *caillou des rivières*, m. —, (per maniera poetica) *pierre*, f.; *tombeau*, m.

Ite, rime dolenti, al duro sasso
Che 'l mio caro tesoro in terra asconde (Petr.).

SASSO (IL GRAN) D'ITALIA, o monte Corno, montagna altissima e nuda sull'Adriatico, *le Grand Sasso d'Italie*, m.

SASSOFRASSO [-fràs-so], SASSAFRASSO (a.) s. m. *sassafras*, m.

SASSOGNA [-so-gna] (a.) s. f. (antiq.) *Saxe*, f. *V.* SASSONIA.

SASSOLINETTO [-nét-to] s. m. dim. di SASSOLINO, *très-petite pierre*, f.; *petit caillou*, m.

SASSOLINO [-li-no] s. m. dim. di SASSO. *petite pierre*, f.; *caillou*, m.

SASSONE [-só-ne] (a.) s. m. accr. di SASSO, *grande pierre*, f.

SASSONE [sàs-so-ne] (a.) ad. e s. *saxon, onne; de la Saxe*.

SASSONI [sàs-so-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Germania, *Saxons*, m. pl.

SASSONIA [-sò-ni-a] (a.) s. f. (lat. *Saxonia*) regione della Germania, *Saxe*, f.

SASSONICO, —CA [-sò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de la Saxe*.

SASSOSA [-só-sa] (a.) ad. e s. f. di via, *de cailloux; route couverte de cailloux*, f.

Ella sare' mattezza
A voler caminar per la sassosa (*Ciriff. Calv.*).

SASSOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-pierreux, euse*.

SASSOSO, —SA [-só-so] ad. *pierreux; raboteux, euse; rude*, m. f. —, *de pierre*. —. *semblable à de la pierre, à des cailloux*, m. f.

SASSUOLO [-souò-lo] s. m. dim. di SASSO, *petite pierre*, f. *V.* SASSELLO.

SATAN [-tàn], SATANA, SATANAS (a.) s. m. (filol.) nome del principe de' demonj, *Satan; Lucifer*, m.

Pape Satan, pape Satan, aleppe... (Dant. *Inf.*), *ô Satan, ô grand Satan!*

SATANA [-tà-na] (a.) s. m. *Satan*, m. *V.* SATAN.

SATANASSO [-nàs-so] s. m. *Satan; Lucifer*, m. —, *diable*, m.

—, (fig.) uomo crudele, *démon*, m.; *furie*, f.; *monstre*, m.

Egli è venuto in Spagna un satanasso (Bern. *Orl.*). —, detto di fanciullo fiero e vivace, *diable*, m.

Egli è un satanasso scatenato (L. Lipp. *Malm.*).

SATANEISMO [-i-smo] s. m. diavoleria, *diablerie*, f.

SATANICO, —CA [-tà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *satanique; diabolique*, m. f.; *de Satan.*

SATELLITE [-tèl-li-te] s. m. (voce lat.) *satellite*, m. —, birro, *archer; satellite*, m. —, (astr.) pianeti minori che girano attorno a un maggiore, ve ne sono 18 conosciuti, *satellites*, m. pl.

Tutti gl' influssi... son derivati non più da Giove che da' suoi satelliti (Galil. *Lett.*).

SATELLIZIO [-li-dsi-o], pl. —ZI, s. m. *fonction du satellite; troupe de satellites*, f.

SATIALALAGAM [-gàm] (a.) s. m. voce indiana che significa mondo della verità, paradiso, cioè mondo di Brama, *Bramalagam.*

SATIRA [sà-ti-ra] s. f. poesia mordace che si propone di riprendere i vizj, *satire*, f.

Un' altra sorta di favola, cioè la satira, prese suo cominciamento (Salvin. *Cas.*). —, commediola, farsa degli antichi, *satyre*, f. *V.* SATIRICA.

SATIRA [sà-ti-ra] (a.) ad. e s. f. di satiro, *satyre*, m.

Appunto: io non saprei dirla altrimenti
Ch'una satira vera... (Buon. *Fier.*)

SATIRACCIA [-ràt-tchia] s. f. pegg. di SATIRA, *satire très-mordante*, f.

SATIRACCIO [-ràt-tchio] s. m. *vilain satyre*, m. —, *vilain sauvage*, m.

SATIRALE [-rà-le] (a.) ad. m. f. *de satyre; du demi-dieu satyre.*

SATIREGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui satirise.*

SATIREGGIARE [-dgià-re] v. a. *satiriser; chansonner; railler.*

SATIREGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da SATIREGGIARE, *satirisé; chansonné; critiqué*, *ée.*

SATIRELLO [-rèl-lo] s. m. dim. di SATIRO, Dio boschereccio, *petit satyre*, m.

SATIRESCAMENTE [-mén-te] av. satiricamente, *satiriquement.*

SATIRESCO, —SCA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *satirique*, m. f. *V.* SATIRICO.

SATIRETTA [-rét-ta] (a.) s. f. dim. di SATIRA, in significato di poesia mordace, *petite satire; petits pièces satirique*, f.

SATIRETTO [-rét-to] (a.) ad. e s. m. dim. di SATIRO, *petit satyre*, m.

SATIRIASI [-ri-a-si] s. f. (med.) tensione morbosa del membro, *satyriasis*, m.

SATIRICA [-ti-ri-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. la favola satirica de' Greci, impropriamente detta satira, *satyre*, f.

SATIRICAMENTE [-mén-te] av. *satiriquement.*

SATIRICHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] (a.) ad. sup. di SATIRICO, *très-satirique*, m. f.; *très-mordant, ante.*

SATIRICO [-ti-ri-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *poëte, auteur satirique*, m.; *qui fait des satires.*

SATIRICO [-ti-ri-co] (a.) s. m. libro di Petronio Arbitro, *Satyricon*, m.

Satirici, s. m. pl. *drames satyriques*, m. pl.

SATIRICO, —CA [-ti-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. da satira, *satirique*, m. f.; *mordant, ante.* —, appartenente a farse degli antichi, *satyrique*, m. f. (Arche.) Danza satirica, *danse satyrique*, f. Giuochi satirici (commediole) rappresentati in Roma ad imitazione della satirica de' Greci, *jeux satyriques*, m. pl.

SATIRICOMICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière satyri-comique.*

SATIRICOMICO, —CA [-cò-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *satyri-comique*, m. f.

SATIRINA [-ri-na] (a.) ad. e s. f. dim. di SATIRA, femina del satiro, *jeune satyre*, m.

SATIRINO [-ri-no] (a.) ad. e s. m. dim. di SATIRO, *petit, jeune satyre*, m.

SATIRIO [-ti-ri-o], pl. —RII, s. m. (bot.) *satyrion; orchis; testicule de chien*, m.

SATIRIONE [-ó-ne] (a.) s. m. (bot.) *satyrion*, m. *V.* SATIRIO.

SATIRISTA [-ri-sta], pl. —TI (a.) s. m. colui che nelle antiche danze sacre rappresentava un satiro, *satyriste*, m.

SATIRIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *satiriser; railler.*

SATIRIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SATIRIZZARE, *satirisé; raillé, ée.*

SATIRO [sà-ti-ro] s. m. (mit.) dio boschereccio, finto da' poeti in figura d' uomo colle cosce e le gambe di capro, *satyre*, m.

Dicendo che è un animale a modo di un satiro... (Pass.) —, *danse satyrique*, f. —, (metaf.) di persona rozza e selvatica, *un rustique; un sauvage*, m.

—, compositor di satire, *poëte satirique*, m. *V.* SATIROGRAFO.

Quegli è Omero poeta sovrano,
L'altro è Orazio satiro (Dant. *Inf.*).

SATIRO [sà-ti-ro] (a.) s. m. (filol.) dramma satirico usato da' Greci e che solevasi rappresentare dopo la tragedia detto satirico, satirica, *satyricon*, m.

Demetrio Falereo: poichè dove le arti del riso e delle grazie nel satiro e nelle commedie,... (Salvin. *Cas.*)

—, (zool.) mammifero, scimia cornuta, l'orang-outang, che avvicina l'uomo ed abita in Malacca, nella Cocinchina, nell'isola di Borneo, *satyre; orang-outang*, m.

SATIROGRAFO [-rò-gra-fo] (a.) s. m. scrittor di satire, *qui fait des satires; poëte, auteur satirique*, m.

SATIROMA [-rò-ma] (a.) s. f. (lett.) *satire*, f. *V.* SATIRA.

SATIROPASTORALE [-rà-le] (a.) s. f. *poésie dans laquelle l'action est partagée entre les satyres et les bergers*, f.

SATISDAZIONE [-dsió-ne] s. f. (voce lat.) *caution*, f. *V.* ASSICURAMENTO.

SATISFACIMENTO [-tchi-mén-to] (a.) s. m. *satisfaction*, f. *V.* SODDISFAZIONE.

SATISFARE [-fà-re] v. n. irr. coni. come FARE e FACERE, *satisfaire.*

Ed egli a lui: Di quel che tu mi chiedi
Io ti satisfarò... (Ariost. *Fur.*)

Pres. satisfaccio, fai, fa, facciamo, fate, fanno, *je satisfais, tu satisfais, il, elle satisfait, nous satisfaisons, vous satisfaites, ils, elles satisfont.* — Imp. satisfaceva, ec. *je satisfaisais, etc.* — Pret. satisfeci, facesti, fece, fecero, *je satisfis, tu satisfis, il, elle satisfit, ils, elles satisfirent.* — Fut. satisfarò, ec. *je satisferai, etc.* — Cond. satisfarei, ec. *je satisferais, etc.* — Subi. che satisfaccia, ec. *qu'il, qu'elle satisfasse, etc.*

Part. satisfatto (*V.* —).

SATISFATTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-satisfait, aite.*

SATISFATTIVO, —VA [-ti-vo] ad. *propre à satisfaire*, m. f.

SATISFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) p. ad. da SATISFARE, *satisfait, aite.*

Bene o male satisfatto, *bien ou mal satisfait.*

SATISFATTORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *satisfactoire*, m. f.; *qui satisfait. V.* SODDISFATTORIO.

SATISFAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *satisfaction; pénitence*, f. *V.* SODDISFAZIONE.

SATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qu'on cultive.* —, campo acconcio a seme, *champ propre à être ensemencé.*

SATOLLA [-tól-la] s. f. tanta quantità di cibo che satolli, *autant de nourriture qu'il faut pour se rassasier.* Torre una satolla, *se rassasier.* —, (simil.) *quantité de coups*, f. Dare ad alcuno una satolla, *battre q. u. à outrance.*

E il veloce destrier sprona e disserra
Per venirtene a dare una satolla (*Lib. Son.*).

SATOLLAMENTO [-mén-to] s. m. attratto di SATOLLO, *satiété*, f.; *rassasiement; assouvissement*, m.

—, eccedenza nel mangiare, *réplétion d'aliments qui va jusqu'au dégoût*, f.

SATOLLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui rassasie.*

SATOLLANZA [-làn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *rassasiement*, m. —, sazietà, *satiété*, f. *V.* SATOLLAMENTO.

Riformi noi la modestia, i poveri la nicistà, i ricchi la satollanza (Dav. *Tac. Ann.*).

SATOLLARE [-là-re] v. a. *rassasier; soûler; gorger.* —, (metaf.) *assouvir.* —, v. r. *se rassasier.*

SATOLLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SATOLLARE, *rassasié, ée.*

SATOLLEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. (antiq.) *satiété*, f. *V.* SATOLLAMENTO.

SATOLLITÀ [-tà], SATOLLITADE, SATOLLITATE (a.) s. f. (antiq.) *satiété*, f. *V.* SATOLLAMENTO.

SATOLLO, —LA [-tól-lo] ad. *rassasié, soûlé, ée.*

Quando elli (*il lione*) ha molto mangiato, e che il suo ventre *è ben satollo* (Brun. *Tes.*). —, *ennuyé; fatigué, ée.*

Quando egli fu satollo di piagnere (*Vit. Plut.*). —, detto di cose, piatto satollo, *plat plein*, m. —, (metaf.) *rassasié; soûlé, se.*

(Prov.) Il satollo non crede al digiuno, *quand on a l'estomac plein on ne se fait pas l'idée du besoin qu'éprouve celui qui a faim.*

SATORO, —RA [sà-to-ro] ad. (voc. lat. detta per la rima) *rassasié, ée. V.* SATURO.

Itene, vaccarelle, in quelle pratora,
Acciocchè quando i boschi e i monti imbrunano,
Ciascuna a casa ne ritorni satora (Sannaz. *Arcad. egl.*).

SATRAPIA [-pi-a] s. f. dignità di satrapo, *satrapie*, f.

SATRAPICO, —CA [-trà-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de satrape.*

SATRAPO [sà-tra-po] s. m. governator di provincia o di esercito presso i Persiani, *satrape*, m.

—, nel verso di satràpo, *satrape*, m. A re, a signori e a principi e a satràpi (Ariost. *Fur.*). —, *savant; docteur*, m.

Satrapi e baccalarj in quantità (Buon. *Fier.*). (Fig.) Fare il satrapo, *trancher du grand.*

SATRAPONE [-pó-ne] (a.) s. m. accr. di SATRAPO, *homme d'importance; grand docteur*, m.

SATURARE [-tou-rà-re] v. a. (chim.) far sciogliere in un liquido una tal quantità di checchessia che più non vi se ne possa disciogliere, *saturer.* —, *soûler.*

SATURATO, —TA [-tou-rà-to] p. ad. da SATURARE (chim.), *saturé, ée.*

SATURAZIONE [-tou-ra-dsió-ne] s. f. (chim.) lo stato di un liquido saturato, *saturation*, f.

SATUREIA [-tou-rè-ia] s. f. (bot.) pianta, *sarriette*, f. *V.* SANTOREGGIA.

SATURITÀ [-tou-ri-tà], SATURITADE, SATURITATE, s. f. (voc. lat) *satiété*, f.; *rassasiement*, m. *V.* SAZIETÀ.

SATURNALE [-tour-nà-le] ad. m. f. agg. di giorni e feste in onore di Saturno, in cui gli schiavi facevan da padroni, *saturnales*, f. pl.

SATURNALI [-tour-nà-li] (a.) s. m. pl. festa stabilita in Roma da Tullo Ostilio in commemorazione del regno e del secol d'oro di Saturno, *saturnales*, f. pl.

I nostri antichi seguendo l'uso de' saturnali... (Salvin. *Disc.*)

SATURNALIZIO, —ZIA [-tour-na-li-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. *de Saturne; saturnales*, f. pl.

SATURNIA [-toùr-ni-a] (a.) s. ant. cit. d'Italia, nell' Etruria, ant. nome dell' Italia, *Saturnia*.

SATURNIANI [-tour-ni-à-ni] (a.) s. m. pl. (st. eccl.) eretici dell' II° secolo, *saturniens*, m. pl.

SATURNINO, —NA [-tour-nì-no] ad. *de Saturne; saturnien, enne*.

Una cometa la quale fu giudicata nigra, la quale è di natura saturnina (cioè *maligna*) (M. Vill.). —, in significato di maninconico, fantastico, *saturnien, enne*; *sombre; misanthrope*, m. f.

—, agg. a versi, detti anche fescennini, o saturnii, menzionati da Orazio, e chiamati così da Saturnia, città etrusca, le cui rovine portano il nome di Siternia, *saturnien, enne*.

SATURNIO, —NIA [-toùr-ni-o], pl. —NII, —NIE, ad. *de Saturne; saturnien, enne*. —, detto di Giove, Nettuno, Plutone, *Jupiter, Neptune, Pluton saturnien*, m. Monte Saturnio, *mont Capitolin; Capitole*. Terra Saturnia, *Italie*. Versi saturnii, *vers saturniens*, m. pl. V. SATURNINO.

Poichè, eccetto i versi saturnii de' fauni e de' vati, e i fescennini.... (Salvin. *Cas.*)

SATURNITÀ [-tour-ni-tà] s. f. astratto di SATURNINO, in significato di lunatico o malinconico, *mélancolie; misanthropie*, f.

SATURNO [-toùr-no] (a.) s. m. (chim.) sale di Saturno, antico nome dell' acetato di piombo, *sel de Saturne; acétate de plomb*, m. —, (alchim.) *plomb*, m. (Farm.) Magnesia di Saturno, *antimoine*, m. Estratto di Saturno, *extrait de Saturne*, m. Colonne di Saturno, detto poi di Briario, e oggi d'Ercole, *colonnes de Saturne, d'Hercule*, f. pl.; *détroit de Gibraltar*, m.

SATURNO [-toùr-no] s. m. (astr.) nome di uno degli undici principali pianeti (eccettuato quello scoperto nel 1846 da Leverrier chiamato Nettuno), il quale dopo Urano è il più lontano dal sole e dalla terra, *Saturne*, m.

Allor riprende ardir Saturno e Marte,
Crudeli stelle (Petr.).

SATURO, —RA [sà-tou-ro] ad. (voc. lat.) *rassasié, ée*. V. SATOLLO.

Che qual saturo augel che non si cali
Ove il cibo mostrando altri l'invita
(Tass. *Ger.*).

—, (chim.) che è nello stato di saturazione, *saturé, ée*. V. SATURATO.

SAUL [sà-oul], SAULLE (a.) s. m. primo re d'Israele, *Saül*.

SAUMUR [sà-ou-mour] (a.) s. cit. di Francia, *Saumur*.

SAURAS [sà-ou-ras] (a.) s. m. f. (zool.) *grue d'une grandeur extraordinaire qui fréquente par troupeaux le lac Bamtsciù dans le Thibet au pied de l'Himalaya, la plus haute chaîne de montagnes du globe*, m.

SAURO [sà-ou-ro] s. m. (zool.) *espèce de poisson de mer*, m. —, agg. di aringa, pesce salato sfumato, *hareng saur*, m. —, (fig.) per uomo, donna magra, *hareng saur*, m.

SAURO [sà-ou-ro] (a.) ad. m. agg. che si dà a pelo di cavallo di color rosso affumato, *saure*, m. f.

Quivi a Ruggiero un gran corsier fu dato
Forte e gagliardo e tutto di pel sauro
(Ariost. *Fur.*). Sauro chiaro, oscuro, *alezan clair, brûlé*, m.

SAUROFAGO [saou-rò-fa-go], pl. —GI [-dgi] (a.) ad. e s. m. (zool.) uccello che ha l'abitudine di nutrirsi di lucertole, *saurophage*, m. f.

SAUROMATI [saou-rò-ma-ti] (a.) s. m. pl. ant. popoli, lo stesso che SARMATI (*V.* —), *Sauromates; Sarmates*, m. pl.

SAVAGE [-và-dge] (a.) s. gruppo d'isole nello stretto d'Hudson, *Savage*.

SAVERE [-vé-re] s. m. (antiq.) *savoir*, m. V. SAPERE.

Colui, lo cui saver... (Dant. *Inf.*)

SAVERE [-vé-re] v. a. e n. irr. (antiq.) *savoir*. V. e coni. SAPERE.

Se io savessi alcuna cosa (Guitt. *Lett.*).

Pres. so, sai, sa, sappiamo, savete, sanno, *je sais, tu sais, il, elle sait, nous savons, vous savez, ils, elles savent*. — Imp. saveva, ec. *je savais, etc.* — Pret. seppi, savesti, seppe, seppero, *je sus, tu sus, il, elle sut, nous sûmes, vous sûtes, ils, elles surent*. — Fut. savrò, ec. *je saurai, etc.* — Cond. savrei, ec. *je saurais, etc.* — Subi. che sappia, ec. *qu'il, qu'elle sache, etc.* — Part. savuto (*V.* —).

SAVIA [-vi-a] (a.) av. (antiq.) *à présent; maintenant*. V. ORA.

Se posso sapere chi bussa a questo modo, io lo farò savia bussare per altro verso (Franc. Sacch. *Nov.*).

SAVIAMENTE [-mén-te] av. *sagement*. Far saviamente, *agir avec prudence*.

SAVIEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *enseigner; montrer*.

Part. ato, ta, *enseigné; montré, ée*.

SAVIEZZA [-vié-tsa] s. f. *sagesse*, f. —, prudenza, accortezza, *prudence; circonspection*, f.

SAVINA [-vì-na] s. f. (bot.) albero sempre verde, *sabine*, f. V. SABINA.

SAVINESE [-né-se] (a.) ad. m. f. *de la Sabine; sabin, ine*. V. SABINO.

SAVINO, —NA [-vì-no] (a.) ad. e s. *sabin, ine*. V. SABINO.

SAVIO [sà-vi-o], pl. —VJ (a.) s. m. parlando di persona dotta e sapiente, *un sage; un savant*, m.

S'egli avesse potuto creder prima,
Rispose 'l savio mio... (Dant. *Inf.*) —, per eccellenza, Salomone, l'autore de' santi libri sapienziali, *sage; savant*. m.

Protesta il savio... (Segner. *Mann. Dic.*) —, (arche.) i sette savj della Grecia, Solone, Chirone, Cleobulo, Periandro, Biante, Pittaco, Talete, *les Sages, les sept Sages*, m. pl.

SAVIO, —VIA [sà-vi-o], pl. —VJ, —VIE, ad. *sage*, m. f.; *prudent, ente; circonspect, ecte*.

Al re, il quale savio signore era... (Bocc.) —, esatto, *exact, acte*. —, perito, *expérimenté, ée; habile*, m. f.

Egli era il più sofficiente capitano, e savio di guerra... (G. Vill.) (Leg.) Savio di ragione, e savio, assol., *jurisconsulte; avocat*, m. Far savio di checchessia, *instruire; apprendre*.

Savia donna, (antiq.) meglio levatrice, *sage-femme; accoucheuse*, f.

SAVIOLINO [-lì-no] (a.) ad. e s. m. dim. di SAVIO, *un peu sage*, m.

SAVIONE [-vió-ne] ad. e s. m. accr. di SAVIO, *grand savant*, m.

SAVISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. *très-sagement*. V. SAPIENTISSIMAMENTE.

SAVISSIMO, —MA [-vìs-si-mo] ad. sup. *très-sage*, m. f. V. SAPIENTISSIMO.

SAVOIA [-vò-ia] (a.) s. (lat. *Sabaudia*) parte degli Stati sardi, *Savoie*, f.

SAVOIARDO, —DA [-iàr-do] (a.) ad. e s. *savoyard, arde*. V. SAVOINO.

SAVOINO, —NA [-ì-no] (a.) ad. e s. *savoisien, enne*. V. SAVOIARDO.

SAVONA [-vó-na] (a.) s. cit. e prov. degli Stati sardi (Italia), *Savone*.

Pio VII fu detenuto in Savona per ordine di Napoleone dal 1809 al 1814.

SAVONEA [-nè-a] s. f. (med.) medicam. per la tosse, *looch*, m.

SAVONESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *de Savone*.

SAVORARE [-rà-re] v. a. *savourer; goûter*. V. ASSAPORARE, ASSAGGIARE.

SAVORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da SAVORARE, *savouré; goûté, ée*.

SAVORE [-vó-re] s. m. *saveur*, f.; *goût*, m. V. SAPORE. —, sorta di salsa, *sauce*, f. —, (simil.) (per ischerzo) cispa, *chassie*, f.

Un par d'occhiacci orlati di savore (L. Lipp. *Malm.*), ... *bordés de chassie*.

SAVOREVOLE [-ré-vo-le] (a.) ad. m. f. *savoureux, euse*.

SAVORNARE [-nà-re] (a.) v. a. (mar.) *lester*. V. SAVORRARE.

Part. ato, ta, *lesté, ée*.

SAVOROSO, —SA [-ró-so] ad. *savoureux, euse*. V. SAPOROSO.

SAVORRA [-vòr-ra] s. f. rena, ghiaia o altra materia pesante che si mette nel fondo della nave, *lest*, m. V. ZAVORRA.

SAVORRARE [-rà-re] v. a. metter la savorra in un vascello, *lester*. V. SAVORNARE.

SAVORRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da SAVORRARE, *lesté, ée*.

SAVORRATORI [-tó-ri] s. m. pl. battelli che portano la savorra, *lesteurs*, m. pl. V. GABARRE.

SAVUTO, —TA [-voù-to] p. ad. da SAVERE, *su, sue*. V. SAPUTO.

SAZIABILE [-dsi-à-bi-le] ad. m. f. atto a saziarsi, *susceptible d'être rassasié, ée*; ma s'usa per lo più colla negativa NON, *insatiable*, m. f.

SAZIABILITÀ [-dsia-bi-li-tà] s. f. astratto di SAZIABILE, *satiété*, f. V. SAZIEVOLEZZA.

SAZIABILMENTE [-dsia-bil-mén-te] av. *à satiété; à souhait*.

SAZIAMENTO [-dsia-mén-to] s. m. il saziare, *rassasiement*, m.; *satiété*, f. —, noia, tedio, *dégoût; ennui*, m.

SAZIARE [-dsi-à-re] v. a. soddisfare interamente, *rassasier; satisfaire*.

Lasciami saziar gli occhi di questo tuo viso dolce (Bocc.). —, assoluto, *soûler; assouvir*. —, (simil.) bastare, *suffire*. —, v. n. *se rassasier*.

Io veggio ben che giammai non si sazia
Nostro 'ntelletto... (Dant. *Par.*)

SAZIATO, —TA [-dsi-à-to] p. ad. da SAZIARE, *rassasié, ée, etc*.

SAZIETÀ [-dsie-tà], SAZIETADE, SAZIETATE, s. f. astratto di SAZIO, detto dell' appetito de' sensi, *satiété*, f.; *rassasiement; assouvissement*, m.

SAZIEVOLAGGINE [-dsie-vo-làd-dgi-ne] (a.) s. f. *ennui; dégoût*, m. V. SAZIEVOLEZZA.

SAZIEVOLE [-dsié-vo-le] ad. m. f. che sazia, *rassasiant, ante; qui rassasie*. —, usasi anche colla negativa per INSAZIABILE, *insatiable*, m. f. —, per fastidioso, *fâcheux, euse; importun, une; ennuyant, ante; haïssable*, m. f.

SAZIEVOLEZZA [-dsie-vo-lé-tsa] s. f. *rassasiement*, m. V. SAZIETÀ.

—, per rincrescimento, *dégoût; ennui*, m.; *importunité*, f.

SAZIEVOLISSIMO, —MA [-dsie-vo-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-rassasiant, ante*.

SAZIEVOLMENTE [-dsie-vol-mén-te] av. *à satiété; à souhait*. —, *ennuyeusement; d'une manière fâcheuse*.

SAZIO, —ZIA [sà-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. sinc. di SAZIATO, *rassasié, soûlé, ée*.

Lo dolce ben che mai non m'avria sazio (Dant. *Purg.*).

Esser sazio o far sazio d'alcuna cosa, *être content, ente ; satisfait, aite.*

Ed egli a me : Avanti che la proda
Ti si lasci veder, tu sara' sazio (Dant. *Inf.*). —, (metaf.) ben bene imbevuto, *imbibé ; imprégné, ée.*

Trassi dall'acqua non sazia la spugna (Dant. *Purg.*), *je retirai l'éponge de l'eau avant qu'elle fût bien imprégnée, c'est-à-dire sans avoir complètement satisfait mon désir.*

—, noiato, ta, *ennuyé, ée.*

SBACCANEGGIARE [-dgià-re] v. n. *faire grand bruit ; faire du fracas.*

Part. ato, *fait grand bruit, etc.*

SBACCELLARE [-tchel-là-re] (a.) v. a. *écosser.*

SBACCELLATO, —TA [-tchel-là-to] p. ad. da SBACCELLARE, *écossé, ée.*

SBACCHETTATURA [-ket-ta-toù-ra] (a.) s. f. canale della cassa dell'archibuso, della pistola, ec. *porte-baguette*, m.

SBACCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. *gauler.* —, battere, *frapper.*

In quanto a me, vorrei per gratitudine
Sbacchiarli il capo sopra d'un' incudine (Fortig. *Ricc.*).

Part. ato, ta, *gaulé ; frappé, ée.*

SBACCO (A) [-sbac-co] (a.) av. *en grande abondance.*

SBADACCHIARE [-kià-re] v. n. *bâiller indécemment.*

Part. ato, *bâillé indécemment.*

SBADATAGGINE [-tad-dgi-ne] s. f. *inattention ; négligence*, f.

SBADATAMENTE [-mén-te] av. *inconsidérement ; étourdiment.*

SBADATELLO, —LA [-tèl-lo] ad. *un peu distrait, aite.*

SBADATO, —TA [-dà-to] ad. spensierato, *inattentif, ive ; négligent, ente ; distrait, aite ; dissipé, ée.*

SBADIGLIACCIARE [-dil-liat-tchià-re] v. n. *ne faire que bâiller.*

Part. ato, *qui n'a fait que bâiller.*

SBADIGLIAMENTO [-dil-lia-mén-to] s. m. *bâillement*, m. *V.* SBADIGLIO.

SBADIGLIANTE [-dil-liàn-te] ad. m. f. *qui bâille.*

SBADIGLIARE [-dil-lià-re] v. n. *bâiller.*

SBADIGLIATO [-dil-lià-to] (a.) p. ad. da SBADIGLIARE, *bâillé.*

SBADIGLIO [-dil-lio] s. m. l'atto dello sbadigliare, *bâillement*, m.

SBADIRE [-dì-re] (a.) v. irr. rompere o disfare la ribaditura, *défaire, rompre la rivure, la partie du clou qui a été rivée.* — Pres. sbadisco, isci, isce, iscono, *je défais, tu défais, il, elle défait, ils, elles défont la partie du clou qui a été rivée.* — Subi. che sbadisca, ec. *qu'il, qu'elle rompe la rivure, etc.*

Part. sbadito (*V.* —).

SBADITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da SBADIRE, *rompu la rivure du clou, etc.*

SBADITOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. utensile di cui si servono gli oriolaj per isbadire i rocchetti delle ruote senza guastarli, *outil pour raccourcir les arbres de fusées ; lapidaire*, m. —, *chasse-goutte*, m.

SBAGLIAMENTO [sbal-lia-mén-to] (a.) s. m. (antiq.) *méprise*, f. *V.* SBAGLIO.

SBAGLIANTE [sbal-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui se trompe.*

SBAGLIARE [sbàl-lià-re] v. n. errare, *se méprendre ; se tromper ; faire un quiproquo.*

SBAGLIATO, —TA [sbal-lià-to] (a.) p. ad. da SBAGLIARE, *mépris, ise ; trompé, ée.*

SBAGLIETTO [sbal-liét-to] (a.) s. m. dim. di SBAGLIO, *petite faute ; petite erreur*, f.

SBAGLIO [sbàl-lio] s. m. lo sbagliare, *méprise ; erreur ; bévue*, f.

SBAIAFFARE [-fà-re] (a.) v. n. (antiq.) *jaser ; bavarder. V.* CIARLARE.

Part. ato, *jasé ; bavardé.*

SBAIAFFATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *bavard, arde. V.* CIARLONE.

SBAIAFFONE [-fó-ne] (a.) ad. e s. m. (antiq.) *bavard*, m. *V.* CICALONE.

SBAIRE [-ì-re] v. n. irr. baire, allibire, cangiar colore, *blêmir ; pâlir ; changer de couleur.* — Pres. sbaisco, isci, isce, iscono, *je pâlis, tu pâlis, il, elle pâlit, ils, elles pâlissent.* — Subi. che sbaisca, ec. *qu'il, qu'elle pâlisse, etc.*

Part. sbaito (*V.* —).

SBAITO [-ì-to] (a.) p. ad. da SBAIRE, *blêmi ; pâli, etc.*

SBALDANZIRE [-dsì-re] v. a. irr. *ôter le courage.* —, v. n. *se décourager ; s'effrayer.* — Pres. sbaldanzisco, isci, isce, iscono, *je me décourage, tu te décourages, il, elle se décourage, ils, elles se découragent.* — Subi. che sbaldanzisca, ec. *qu'il, qu'elle se décourage, etc.* — Part. sbaldanzito (*V.* —).

SBALDANZITO, —TA [-dsì-to] p. ad. da SBALDANZIRE, *ôté le courage ; découragé ; effrayé, ée.*

SBALDEGGIARE [-dgià-re] v. n. *s'enhardir ; s'enorgueillir.*

Part. ato, ta, *enhardi, ie, etc.*

SBALDORE [-dó-re] s. m. *hardiesse*, f.; *courage*, m.

SBALESTRAMENTO [-mén-to] s. m. *renversement*, m.; *ruine ; destruction*, f.

SBALESTRANTE [-stràn-te] (a.) ad. m. f. *qui frappe hors du but.*

SBALESTRARE [-strà-re] v. a. tirar fuor del segno colla balestra, *manquer le but ; frapper hors du but.*

—, (fig.) *battre la campagne ; déraisonner ; s'écarter de son sujet.* —, semplicemente tirare, *lancer ; jeter.* Sbalestrar le gambe (veter.), *billarder.*

SBALESTRATAMENTE [-mén-te] av. (fig.) *inconsidérément ; étourdiment ; imprudemment.*

SBALESTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. da SBALESTRARE, *manqué le but ; frappé, ée hors du but.* —, (fig.) *déraisonné ; porté, ée au hasard.*

... Monarchi che sbalestrati dalla fortuna, al trono... (Salvin. *Disc.*), *harcelés par la fortune ; portés sur le trône.*

—, ad. *étourdi, ie ; brouillon*, m.; *téméraire*, m. f. Occhi sbalestrati, *yeux égarés, effarés*, m. pl.

SBALISCIARE [-chià-re] (a.) v. a. *vider ; dévaliser.*

Part. ato, ta, *vidé ; dévalisé, ée.*

SBALLARE [-là-re] v. a. *déballer ; désemballer.*

Oh che ribalde lane e sciagurate
Si son da certo tempo in qua sballate! (Buon. *Fier.*) —, raccontar cose non vere, *hâbler ; mentir.*

Così sballando simil ciance e fole
Si tira dietro un nugol di persone (L. Lipp. *Malm.*). —, (fig.) rovesciare uno da un posto, *renverser ; congédier.* —, (pop.) *dégommer.* —, perdere tutto il suo al giuoco, *perdre tout.* —, cessar di ballare (antiq.), *cesser de danser.*

Si sballò il ballo... (L. Lipp. *Malm.*) —, mandare alla luce, *faire paraître.*

SBALLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SBALLARE, *déballé ; désemballé, ée.* —, *hâblé.* —, *renversé ; congédié, ée.* —, (pop.) *dégommé, ée.* —, *cessé de danser, etc.*

SBALLO [sbàl-lo] (a.) s. m. (t. del giuoco di bazzica o altro) quando si oltrepassa col numero che compongonó le carte prese il 31, *perte de la partie à certains jeux*, f. *V.* SPALLO.

SBALLONE [-ló-ne] (a.) ad. e s. m. colui che sballa, cioè racconta favole, *hâbleur*, m.

Perchè il conte sballon, tra le più belle,
Si possa far onore... (Sacc. *Rim.*)

SBALORDIMENTO [-mén-to] s. m. *étourdissement*, m.; *lourderie*, f.

—, *trouble*, m. —, *éblouissement*, m.

SBALORDIRE [-dì-re] v. n. irr. *être troublé, ée ; être surpris, ise.* —, *être étonné, ée.*

Al primo colpo il farò sbalordire (L. Pulc. *Morg.*). —, v. a. far perdere il sentimento, *étonner ; surprendre ; consterner.* — Pres. sbalordisco, isci, isce, iscono, *je suis surpris, ise, tu es surpris, ise, il est surpris, elle est surprise, ils sont surpris, elles sont surprises.* — Subi. che sbalordisca, ec. *qu'il soit surpris, qu'elle soit surprise, etc.*

Part. sbalordito (*V.* —).

SBALORDITIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *de manière à étonner, à surprendre.*

SBALORDITIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à troubler, à surprendre ; qui étonne.*

SBALORDITO, —TA [-dì-to] p. ad. da SBALORDIRE, *troublé, ée ; surpris, ise ; étonné, ée, etc.* —, ad. *étourdi, ie.*

SBALZAMENTO [-dsa-mén-to] (a.) s. m. salto di giù in su o di un fianco in l'altro, *saut ; bond*, m.

SBALZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui saute ; qui bondit ; sautant ; bondissant.*

SBALZARE [-dsà-re] v. a. *jeter ; lancer ; renverser.*

Sbalzando in aria busti, teste e braccia (Bern. *Orl.*). —, levar altrui d'una carica, d'un posto, *renverser ; renvoyer ; congédier.* —, v. n. saltare, slanciarsi, *se jeter ; s'élancer.*

Non ne fea rovescion giù per la valle
Sbalzar dal baluardo... (Buon. *Fier.*)

SBALZATA [-dsà-ta] (a.) s. f. *saut ; bond*, m. *V.* SBALZO.

SBALZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. da SBALZARE, *jeté ; renversé, ée, etc.*

Eccol tutto intronato, eccol per terra
Sbalzato (Buon. *Fier.*), *jeté par terre.*

SBALZO [sbàl-dso] s. m. *renversement ; saut ; bond*, m. *V.* SBALZAMENTO. Dar lo sbalzo, *renvoyer ; chasser.*

Un certo diavol d'una mona Cionna
Ne venne presto a farle dar lo sbalzo (L. Lipp. *Malm.*).

SBANDAMENTO [-mén-to] s. m. *débandement*, m.; *dispersion*, f.; *éparpillement*, m. —, *exil ; bannissement*, m. *V.* DISPERDIMENTO.

SBANDARE [-dà-re] v. a. n. e r. *disperser ; éparpiller.* —, (mil.) *détacher de l'armée des petits corps de troupe.*

Faceva attrettante fronti, quante schiere sbandavano i nemici (Davil.).

—, *se débander ; se disperser*

Nè Cesare combattè gli assedianti perchè al grido del suo venire sbandarono (Dav. *Tac. Ann.*).

SBANDATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *à la débandade ; sans ordre.*

SBANDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da SBANDARE, *dispersé ; éparpillé, ée.*

—, *débandé ; dispersé, ée.*

Fuggendo venne il popolo sbandato (Bern. *Orl.*). Nave sbandata (mar.), *navire qui penche d'un côté.*

SBANDEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. esilio, *ban ; bannissement ; exil*, m.

SBANDEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui bannit ; qui exile.*

SBANDEGGIARE [-dgià-re] v. a. *bannir ; exiler. V.* SBANDIRE.

SBANDEGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da SBANDEGGIARE, *banni, ie ; exilé, ée. V.* SBANDITO.

SBANDELLARE [-là-re] (a.) v. a. e n. levar le bandelle, *ôter les pentures.*

SBANDELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SBANDELLARE, che non ha bandelle, *qui n'a pas de pentures.*

SBANDIGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *bannissement; exil*, m. *V.* SBANDIMENTO.

SBANDIMENTO [-mén-to] s. m. *ban; bannissement; exil*, m. *V.* SBANDEGGIAMENTO.

SBANDIRE [-dì-re] v. a. irr. *bannir; exiler; reléguer*. Sbandire l'ozio, ec. *bannir, chasser l'oisiveté, etc.*

E le mie notti il sonno
Sbandiro... (Petr.) Sbandire, levare il bando, *rappeler de l'exil*.

— uno in avere, *confisquer*.

Fece sbandire i Fiorentini in avere e in persone (G. Vill.), ... *et confisquer leurs biens*. —, (metaf.) cacciare, *chasser*.

Ma per sè stessa pur fu ella sbandita
Di Paradiso... (Dant. *Par.*)

Pres. sbandisco, isci, isce, iscono, *je bannis, tu bannis, il, elle bannit, ils, elles bannissent*. — Subi. che sbandisca, ec. *qu'il, qu'elle bannisse, etc.*

Part. sbandito (*V.* —).

SBANDITA [-dì-ta] s. f. *lieu où la chasse est libre, où il n'y point de réserve*, m.

SBANDITO [-dì-to] ad. e s. m. parlando di persona, *banni; exilé*, m.

SBANDITO, —**TA** [-dì-to] p. ad. da SBANDIRE, *banni, ie*. —, *exilé, ee*.

E, di casa sbandito,...
Mi convenne approdare... (Buon. *Fier.*) A redine sbandite, a briglia sciolta, *à bride abattue*.

SBANDO [sbàn-do] (a.) s. m. (mil.) *licenciement; renvoi des soldats dans leurs foyers*, m.

SBANDONARE [-nà-re] (a.) v. a. *abandonner*. *V.* ABBANDONARE.

Part. ato, ta, *abandonné, ée*.

SBARAGLIAMENTO [-ral-lia-mén-to] (a.) s. m. *dispersion*, f.

SBARAGLIANTE [-ral-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui disperse*.

SBARAGLIARE [-ral-lià-re] v. a. n. e r. *mettre en deroute; dissiper; disperser*.

Quivi Rinaldo assale, apre e sbaraglia
Le schiere avverse... (Ariost. *Fur.*)

—, v. r. *se disperser; se debander*.

SBARAGLIATO, —**TA** [-ral-lià-to] ad. *mis, mise en deroute; disperse, ée*.

Io veggo la mia gente sbaragliata
Dal martel di colui... (Bern. *Orl.*)

SBARAGLINO [-ral-lì-no] s. m. giuoco di tavole, che si fa con due dadi, o tavola reale, *toute-table*, f.; *toutes-tables*, f. pl.; *trictrac*, m. —, lo strumento sul quale si giuoca, *trictrac*, m.

Giuocano a toccadiglio o sbaraglino (Bracciol. *Schern.*).

SBARAGLIO [-ràl-lio] s. m. *déroute; défaite*, f.; *désordre*, m. *V.* SCONFITTA.

Nè men che gli animosi avvezzi a risse
Pratichi agli sbaragli (Buon. *Fier.*).

Mandare a sbaraglio, *exposer a un risque évident*. Volgersi in sbaraglio, *se disperser*.

—, certo giuoco che si fa con tre dadi, *sorte de jeu comme le trictrac*, m. *V.* SBARAGLINO.

SBARATTA [-ràt-ta] s. f. *déroute; confusion*, f.; *désordre*, m.

SBARATTARE [-tà-re] v. a. n. *mettre en deroute; disperser*.

Come dal foco la paglia è disfatta
In un tratto gli rompe, e gli sbaratta
(Bern. *Orl.*). —, v. r. *se disperser*.

SBARATTATO, —**TA** [-tà-to] p. ad. da SBARATTARE, *mis, mise en deroute; disperse, ée*. —, detto di cosa, *désuni, ie; éparpillé, ée*.

SBARAZZARE [-tsà-re] v. a. e n. *débarrasser; degager*. —, v. r. *se débarrasser, etc.*

Mentrechè la dogana si sbarazza
Per dar luogo alle vostre mercanzie
(Buon. *Fier.*).

SBARAZZATO, —**TA** [-tsà-to] p. ad. da SBARAZZARE, *debarrassé; dégagé, ée*.

SBARBAGLIARE [-bal-lià-re] (a.) v. n. *faire le diable à quatre; se mettre en colère*.

Part. ato, *fait le diable à quatre, etc.*

SBARBARE [-bà-re] v. a. svegliere dalle barbe, *déraciner; arracher*.

—, (metaf.) *détacher; arracher*. —, abbattere, avvilire, *consterner; abattre*.

—, ottenere alcuna cosa o per arte o per forza, spuntarla, *parvenir a son but*.

—, rimuovere, *detacher*. —, privare a forza, *arracher par force*. —, sgangherare, *disjoindre*.

SBARBATELLO [-tèl-lo] s. m. dim. di SBARBATO, *blanc-bec; imberbe*, m.

SBARBATO [-bà-to] (a.) ad. e s. m. parlando di persona, *imberbe*, m.; *qui est sans barbe*.

Remavano sbarbati giovani... (Dav. *Tac. Ann.*)

SBARBATO, —**TA** [-bà-to] p. ad. da SBARBARE, *deraciné; arraché, ée*. —, *detaché, ee*. —, *abattu, ue, etc.*

SBARBAZZARE [-tsà-re] v. a. *saccader*. —, (fig.) *réprimander; gourmander*.

SBARBAZZATA [-tsà-ta] s. f. sbrigliata, *saccade*, f. —, (fig.) *réprimande*, f. Dare o fare una sbarbazzata, *donner une saccade; faire une reprimande*.

SBARBAZZATO, —**TA** [-tsà-to] p. ad. da SBARBAZZARE, *saccadé, ée*.

—, (fig.) *reprimandé; gourmandé, ée*.

SBARBAZZATO [-tsà-to] (a.) av. *tres-librement; très-arrogamment*.

I Greci potevan parlar non pur libero, ma sbarbazzato (Dav. *Tac. Ann.*).

SBARBICAMENTO [-men-to] s. m. *déracinement*, m. *V.* SRADICAMENTO.

SBARBICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui déracine; qui arrache*.

SBARBICARE [-cà-re] v. a. e n. *déraciner; arracher*. *V.* SRADICARE.

—, (metaf.) *détruire*.

Che vi sbarbichi Apollo e che vi sfronzi (Menz. *Sat.*).

SBARBICATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. da SBARBICARE, *déraciné; arraché, ée*. —, *détruit, ite*.

SBARCARE [-cà-re] v. a. *débarquer*.

—, v. n. uscir di barca, *debarquer; aborder et sortir d'un bâtiment de mer*.

—, venir da qualche luogo, *arriver*.

SBARCATO, —**TA** [-cà-to] p. ad. da SBARCARE, *débarqué, ée*. —, *débarqué, ee; descendu, ue*. —, *arrivé, ee*.

SBARCATOIO [-tó-io], pl. —**TOJ**, s. m. (mar.) *débarcadour*, m.

SBARCO [sbàr-co], pl. —**CHI** [-ki] s. m. *debarquement; abord*, m.

SBARDELLARE [-là-re] v. a. *dresser des poulains*. —, (fig.) *divulguer*.

SBARDELLATAMENTE [-men-te] av. (pop.) *démesurément; extrêmement; excessivement*.

SBARDELLATISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] ad. sup. *très-bien dresse, ée*.

—, *très-démesuré, ée*. —, *très-fier, fière; très-dereglé, ée*.

SBARDELLATO, —**TA** [-là-to] p. ad. da SBARDELLARE, *dressé les poulains*. —, *divulgué, ée*. —, ad. *excessif, ive*.

E fusti sempre pazzo sbardellato (L. Pulc. *Morg.*). —, *énorme*, m. f.; *démesuré, ée*. Voglia sbardellata, *envie excessive*, f.

E gli messe una voglia sbardellata
Di far battaglia ... (L. Lipp. *Malm.*)

SBARDELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *dressement*, m. —, *premiers rudiments*, m. pl.

SBARLEFFARE [-fà-re] (a.) v. a. *balafrer*. *V.* SBERLEFFARE.

Part. ato, ta, *balafre, ée*.

SBARLEFFE [-lèf-fe] (a.) s. m. *balafre*, f. *V.* SBERLEFFE.

SBARRA [sbàr-ra] s. f. *barre; barrière; barricade*, f.

Saltato avria, per fuggire, ogni sbarra (L. Pulc. *Morg.*).

—, (metaf.) freno, *barrière*, f.; *empêchement; frein*, m.

—, uscetto o imposta che serra l'ovile, *barre*, f. —, strumento che si mette altrui in bocca per impedirgli la favella, *bâillon*, m. Sbarra d'un carro, certi pezzi di legno posti a' fianchi de' carri, *bêche*, f. —, (t. del blas.) *barre*, f.

(Mus.) Sbarra doppia, nome delle due linee verticali che attraversano il rigo ed indicano per lo più il fine del pezzo musicale, *barre*, f.

Far le sbarre, *barrer*.

SBARRARE [-rà-re] v. n. *barrer; barricader*.

Attendeva a sbarrare e fortificare le bocche delle vie (Guicc. *Stor.*). —, spalancare, *débâcler; débarrer; ouvrir*.

Perch' i' avanti intento l'occhio sbarro (Dant. *Inf.*), *j'ouvre grandement les yeux*. —, fendere la pancia, *ouvrir le ventre*. —, (mil.) disperdere, *mettre en fuite, en déroute; disperser*.

—, v. r. *se débarrasser*.

I canali poi, e le bocche che conducono ai porti,... si sbarreranno la notte con catene di ferro (Galil.).

Sbarrarsi nelle braccia, *ouvrir grandement ses bras*.

Morgante allor nelle braccia si sbarra (L. Pulc. *Morg.*).

SBARRATO, —**TA** [-rà-to] ad. *barré, ée*.

Quei rispondean nella sbarrata piazza
Per un dì... (Arist. *Fur.*) —, *débarré, ée*. —, (mil.) *mis, mise en fuite, en déroute; défait, aite*. —, attraversato da barra, *barré, ée*. Divise sbarrate (arald.), *en barre*.

SBARRO [sbàr-ro] s. m. *barrière*, f.

—, (fig.) ostacolo, *empêchement*, m.

Sicuro d'ogni intoppo e d'ogni sbarro (Dant. *Purg.*), *c.-à-d. qu'ils n'auront aucun empêchement*.

SBASIRE [-sì-re] (a.) v. n. irr. *disparaître; mourir*. *V.* BASIRE. — Pres. sbasisco, isci, isce, iscono, *je meure, tu meure, il, elle meurt, ils, elles meurent*. — Subi. che sbasisca, *qu'il, qu'elle meure*. — Part. sbasito (*V.* —).

SBASITO, —**TA** [-sì-to] (a.) p. ad. da SBASIRE, *disparu, ue; mort, morte*.

SBASOFFIARE [-fià-re] v. n. mangiare smoderatamente, *bâfrer; goinfrer*.

Part. ato, ta, *bâfré; goinfré, ée*.

SBASSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *abaissement*, m. *V.* DIBASSAMENTO.

SBASSANZA [-sàn-dsa] s. f. (antiq.) *basseese*, f. *V.* BASSEZZA.

SBASSARE [-sà-re] v. a. *abaisser*.

—, *avilir*. *V.* ABBASSARE.

Nè le persuasioni di Filippo gl'indussero mai ad essergli amici senza sbassarlo (Segr. Fior. *Princ.*).

SBASSATO, —**TA** [-sà-to] (a.) p. ad. da SBASSARE, *abaissé, ée*. —, *avili, ie*.

SBASSO [sbàs-so] (a.) s. m. diminuzione che si fa nel saldare un conto o nel prezzo di ciò che si compra, *rabais*, m. —, *diminution*, f. *V.* RIBASSO.

SBASTARDARE [-dà-re] (a.) v. n. levare tutti i nuovi capi da un magliuolo senz' uve, a riserva di quello venuto dall'occhio lasciato in alto vicino all'estremità, *ébourgeonner*. *V.* SCACCHIARE.

— gli occhi colle unghie, colle dita, *pincer les boutons*.

SBASTARDATO, —**TA** [-dà-to] (a.) p. ad. da SBASTARDARE, *ébourgeonné, ée*. —, *pincé les boutons*.

SBASTARE [-stà-re] v. a. cavare il basto, *débâter*. — Part. ato, ta, *débâté, ée*.

SBATACCHIARE [-kià-re] v. a. *battre, jeter q. u. par terre ou contre un mur*.

Chiappole per le code, le sbatacchio
Per quegli scogli, e sbatacchiate scortico (Buon. *Fier.*). —, (fig.) tribolare, *harceler; tourmenter*. —, *débattre*. — un campanello, *agiter une sonnette*.

Un fratacchion che stia
A sbatacchiar un campanel di bronzo (Menz. *Sat.*).

SBATACCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da SBATACCHIARE, *battu, ue; jeté, ée par terre.* —, (fig.) *tourmenté, ée, etc.*

SBATACCHIO [-tàc-kio] (a.) s. m *action de battre par terre ou contre le mur*, f.

SBATTAGLIARE [-tal-lià-re] (a.) v. n. suonar delle campane, *sonner les cloches.*

Quelle (*le campane*) si sa ch' ogni po' po' di festa
Durano a sbattagliar tre settimane (Sacch. *Rim.*).

SBATTAGLIATO [-tal-lià-to] (a.) p. ad. da SBATTAGLIARE, *sonné les cloches.*

SBATTERE [sbàt-te-re] (a.) s. m. lo sbattere, *secousse*, f. V. SBATTIMENTO.

... E fanno (*le cornacchie*) un grande sbatter d' ali (Br. *Tes.*).

SBATTERE [sbàt-te-re] v. a. *battre souvent, à coups redoublés.*

Sbatton le code... (Poliz. *Stanz.*)

—, fendere, agitare, *secouer; agiter.*
Che mossasi (*una ruota del carro*) mi sbatta e mi strascini.... (Buon. *Fier.*)

—, sviare, svolgere un' arma, un colpo, *éviter; écarter; détourner.*

Altri (*dardi*) furon da Venere sbattuti (Car. *En.*), ... *écartés.* —, (metaf.) *affliger.* —, (mar.) la vela, *la voile s'agite.* Sbatter uova, e simili, *battre; brouiller.* —, n. r. *être agité, secoué.* —, pure in signif. n.. per passion d'animo, affligersi, *se debattre; se démener; s'agiter; s'affliger.* —, (metaf.) *harceler; troubler; affliger.* —, detrarre, *défalquer; rabattre; déduire; soustraire d'une somme.* Sbattere il dente, *branler la mâchoire.* —, ribattere, confutare, *repousser; réfuter.*

SBATTEZZARE [-tsà-re] v. a. *obliger, forcer à renoncer au baptême.*

E sbattezzar vuol tutti i battezzati (L. Pulc. *Morg.*). —, v. n. r. *changer de religion; apostasier.* Sbattezzarsi, (per simil.) mutare il nome, *se debaptiser; se faire debaptiser.*

SBATTEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SBATTEZZARE, *obligé, ée à renoncer au baptême.* —, *apostasié, etc.*

SBATTIMENTATO, —TA [-tà-to] ad. (pitt.) agg. dato al corpo ripercosso dalla luce, *projeté, ée.*

SBATTIMENTO [-mén-to] s. m. *secousse*, f.; *ébranlement*, m.; *agitation*, f. —, (pitt.) *projection des ombres*, f.

SBATTITO [sbàt-ti-to] s. m. *secousse; projection*, f. V. SBATTIMENTO.
—, (metaf.) *trouble*, m.; *agitation*, f.

SBATTUTA [-toù-ta] (a.) s. f. *secousse; agitation*, f. V. SBATTIMENTO.

SBATTUTO, —TA [-toù-to] p. ad. da SBATTERE, *battu, ue souvent.* —, *secoué, ée.* —, difalcato, *déduit, ite; rabattu, ue.* —, ad. (metaf.) languido, *languissant, ante.*

La difforme pallidezza degli occhi sbattuti (Fir. *As.*)... *des yeux battus, comme meurtris.* —, abbattuto, *abattu, ue; consterné, ée.* —, impaurito, *intimidé; épouvanté, ée.* —, *affligé, ée.* —, *réfuté, ée.* Nave sbattuta, *vaisseau battu, ballotté par le vent et les vagues*, m.

SBAULARE [-ou-là-re] (a.) v. a. cavar fuori dal baule, *défaire une malle.*

SBAULATO, —TA [-ou-làto] (a.) p. ad. da SBAULARE, *défait une malle.*

SBAVAGLIARE [-val-lià-re] v. a. *démasquer ou ôter le capuchon.*

SBAVAGLIATO, —TA [-val-lià-to] p. ad. da SBAVAGLIARE, *démasqué, ée, etc.*

SBAVAMENTO [-mén-to] s. m. il tramandare della bava, *action de baver*, f.

SBAVARE [-và-re] v. n. mandar bava, *baver.* —, (fig.) rimanere o essere senza bava, *rester sans bave.*

SBAVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da SBAVARE, *bavé, ée.*
—, (fig.) senza bava, *sans bave.*

E così (*la parte del buco*) debbe venire pulitamente sbavata in fuora (B. Cell. *Oref.*).

SBAVATURA [-toù-ra] s. f. bava, *bave*, f. —, peluria intorno a bozzoli de' vermi da seta, *araignée ou bourrette, bave dont on fait le fleuret et la filoselle*, f. —, peluria della lana mal filata, *bourrette; bave*, f. —, difetto d'opere di getto, *bavochure*, f.

SBAVAZZATURA [-tsa-toù-ra] (a.) s. f. *action de mouiller, de baigner de bave*, f.

SBAVIGLIAMENTO [-vil-lia-mén-to] (a.) s. m. *bâillement*, m. V. SBADIGLIO

SBAVIGLIANTE [-vil-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui bâille.*

SBAVIGLIARE [-vil-lià-re] v. n. *bâiller.* V. SBADAGLIARE.

SBAVIGLIATO, —TA [-vil-lià-to] (a.) p. ad. da SBAVIGLIARE, *bâillé.*

SBAVIGLIO [-vil-lio] (a.) s. m. *bâillement*, m. V. SBADIGLIO.

SBEFFAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *raillerie*, f. V. SBEFFEGGIAMENTO.

SBEFFANTE [-fàn-te] (a.) ad. m. f. *qui raille; railleur, euse.* V. BEFFEGGIANTE.

SBEFFARE [-fà-re] v. a. *railler.* V. BEFFARE.

SBEFFATO, —TA [-fà-to] ad. *raillé, ée.* V. BEFFATO.

SBEFFEGGEVOLE [-dgé-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui raille: moqueur, euse.*

SBEFFEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *raillerie*, f. V. BEFFEGGIAMENTO.

SBEFFEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *railler.* V. BEFFEGGIARE.

SBEFFEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da SBEFFEGGIARE, *raillé, ée.*

SBEFFEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] ad. e s. *railleur: moqueur, euse.*

SBELLETTARE [-tà-re] (a.) v. a. *farder; se farder; mettre, se mettre du fard.* V. IMBELLETTARE.

SBELLETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SBELLETTARE, *fardé, ée; mis du fard.*

SBELLICARE [-cà-re] v. n. e r. *se délier, se rompre le nombril.* — dalle risa (pop.), *crever de rire; rire aux éclats.*

SBELLICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SBELLICARE, *qui a le nombril delié.* —, *crevé de rire; qui rit aux éclats.*

SBENDARE [-dà-re] v. a. toglier la benda, *débander.* —, v. r. *se débander.*

SBENDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da SBENDARE, *debandé, ée.*

SBERCIA [-sbèr-tchia] (a.) ad. e s. m. agg. di persona che intraprenda giuoco senza conoscerlo, o cose simili senz' averne pratica e che commetta sbagli, *maladroit, oite.*

Poi saravvi uno sbercia, che tenere
Non saprà in man la mestola (Fag. *Rim.*).

SBERCIARE [-tchià-re] v. n. non berciare, *manquer le but.*

Part. ato, *manqué le but.*

SBERGA [-sbèr ga], pl. —CHE [-ke] s. f. (mil.) *cuirasse*, f. V. USBERGO.

SBERGO [sbèr-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. (mil.) *cuirasse*, f. V. USBERGO.

SBERLEFFARE [-fà-re] v. a. *balafrer.* —, v. n. burlare, o schernire, *se moquer de q. u., lui faire des grimaces.* — Part. ato, ta, *balafré, ée.* —, *moqué, etc.*

SBERLEFFE [-lèf-fe] s. m. *balafre*, f.

Bello sberleffe ch' egli ha 'n sul mostaccio (Buon. *Fier.*). V. SFREGIO.

—, *grimaces*, f. pl.

Dietro gli fa sberleffi a bocca piena (Coppet. *Rim. burl.*).

SBERLEFFO [-lèf-fo] (a.) s. m. *balafre*, f. V. SBERLEFFE.

SBERLINGACCIARE [-tchià-re] v. n. *faire carnaval; se divertir les derniers jours de carnaval.*

SBERLINGACCIATO [-tchià-to] (a.) p. ad. da SBERLINGACCIARE, *fait carnaval.*

SBERNIA [sbèr-ni-a] s. f. (antiq.) veste da donna, *mante*, f. V. BERNIA.

Chi è 'l giudeo che t' ha dato a pigione
Codesta sbernia?... (Buon. *Fier.*)

SBERNOCCOLUTO, —TA [-loù-to] (a.) ad. *tuberculeux, euse.* V. BERNOCCOLUTO.

SBERRETTARE [-tà-re] v. a. n. e r. *faire des bonnetades; tirer des coups de chapeau.* —, *ôter son chapeau.*

Al quale i' fo l'inchino e mi sberretto (Alleg.).

SBERRETTATA [-tà-ta] s. f. *salutation*, f.; *coup de chapeau*, m.; *bonnetade*, f.

Che privilegio è quel degli stranuti,
Che vogliono ancor lor la sberrettata?
Non basta ch' ei si dica: Dio v' aiuti?
(Matt. Franz, *Rim. burl.*)

SBERRETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SBERRETTARE, *fait des bonnetades; tiré des coups de chapeau.*
—, *ôté, etc.*

SBERTARE [-tà-re] v. a. sbeffare, *bafouer q. u., s'en moquer, le berner.*

Part. ato, ta, *bafoué; berné, ée.*

SBESTERIO, —RIA [-stè-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (filol.) agg. di tutto ciò che è proprio ad estinguere il fuoco, *à incendie.* Macchine, pompe sbesterie, *machines, pompes à incendie*, f. pl.

SBEVAZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. lo sbevazzare, *ivrognerie*, f.

SBEVAZZARE [-tsà-re] v. n. *buvotter; gobelotter.*

SBEVAZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SBEVAZZARE, *buvotté.*

SBEVERE [sbé-ve-re] v. a. irr. *chopiner, boire à tire-larigot, boire comme un templier.* — Pret. sbebbi, sbebbe, sbebbero, *je bus, il, elle but, ils, elles burent comme un templier.*

Part. sbevuto (V. —).

SBEVUTO [-voù-to] (a.) p. ad. da SBEVERE, *bu comme un templier.*

SBEZZICARE [-tsi-cà-re] (a.) v. a. *becqueter; picoter.* V. BEZZICARE.

SBEZZICATO, —TA [-tsi-cà-to] p. ad. da SBEZZICARE, *becqueté; picoté, ée.*

SBIADATELLO, —LA [-tèl-lo] ad. dim. di SBIADATO, *un peu lavé, ée; un peu clair, claire; un peu pâle*, m. f.

SBIADATO, —TA [-dà-to] ad. agg. di color cilestro, *bien clair, claire; lavé, ée.* —, in equivoco, parlandosi di bestie, vale, tenuto senza biada, *à qui l'on n'a point donné d'avoine.*

SBIADITO, —TA [-dì-to] (a.) ad. agg. di colore, *pâle*, m. f.; *blafard, arde.*

SBIANCARE [-cà-re] v. n. *blanchir; devenir blanchâtre.* —, (fig.) *pâlir.* Sbiancare alcuno, dirgli cose vere a farlo impallidire, *demasquer; devoiler.*

SBIANCATO, —TA [-cà-to] ad. *blanchi, ie, etc.* —, *démasqué, devoilé, ée.*

SBIANCIDO, —DA [sbiàn-tchi-do] (a.) ad. *blanchi, ie.* V. SBIANCATO.

SBIASCIATURA [-chia-toù-ra] (a.) s. f. difetto di cimatura allorchè le forbici in cambio di tagliare il pelo, lo stringono tra i due coltelli, *action de mâcher; de ne pas couper*, f.

SBIASMARE [-smà-re] (a.) v. a. *blâmer.* V. BIASIMARE.

Part. ato, ta, *blâmé, ée.*

SBIAVATO, —TA [-và-to] (a.) ad agg. di colore azzurro chiaro, *bleu clair; azuré, ée.* V. SBIADATO.

... Altro veder, che un abitin lascivo
Scarnatino e sbiavato (Buon. *Fier*).
Panno sbiavato, *drap bleu clair.*

SBIAVIRE [-vi-re] (a.) v. n. irr. *mûrir des céréales*. — Pres. sbiavisce, iscono, *il, elle mûrit, ils, elles mûrissent*. — Subi. che sbiavisca, ec. *qu'il, qu'elle mûrisse, etc.*
Part. sbiavito (V. —).

SBIAVITO, —TA [-vi-to] (a.) p. ad. da SBIAVIRE, *mûri, ie*.

SBIECAMENTE [-mén-te] (a.) av. *de biais; de travers*.

SBIECARE [-cà-re] v. a. andare a sbieco, *biaiser; sortir de son aplomb*. —, (t. de' legnaiuoli) pareggiare, render dritta e uguale una cosa sbieca, *niveler; redresser*. —, guardare a sbieco per vedere se una cosa sia a dirittura, a filo, *niveler*.
—, v. n. andare a sbieco, *biaiser; aller de travers, de biais*. —, parlandosi d'occhi, *loucher; devenir louche*.

SBIECATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SBIECARE, *biaisé, ée*. —, *nivelé, ée*.
Facendo massimamente congiugnere l'arco di pietra sbiecato in modo... (Vasar. *Vit.*)

SBIECO [sbiè-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (archi.) obbliquità de' muri delle fabbriche, *biais*, m.

SBIECO, —CA [sbiè-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *tortu, ue; qui va ou qui est de biais; de travers*.
A sbieco o In isbieco, av. *de biais; de travers*. V. STORTAMENTE. Guardare a sbieco, *biaiser; regarder de travers*.

SBIESCIO [sbiè-chio] (a.) s. m. *biais*, m.
Perchè non può ella abbattersi a dare sullo sbiescio di qualche sasso fitto in terra... (Galil. *Sist.*)

SBIESCIO, —CIA [sbiè-chio] (a.) ad. *tortu, ue*. A sbiescio o In isbiescio, *en biais; obliquement*.

SBIETOLARE [-là-re] v. n. *s'attendrir; larmoyer*.
Trovan Nardino ancor di malo oppresso,
E sbietolar lo veggono ancor lui (L. Lipp. *Malm.*). —, struggersi per tenerezza, *se consumer d'amour, de tendresse*.

SBIETOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SBIETOLARE, *attendri, ie*. —, *consumé, ée, etc.*

SBIETTARE [-tà-re] v. a. cavar la bietta, *ôter les chevilles, les coins*. — la gomena (mar.), *débitter le câble*. V. SBITTARE. —, v. n. (fig. pop.) partirsi con destrezza, e nascosamente, *prendre son sac et ses quilles; s'enfuir en cachette; déguerpir*.

SBIETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SBIETTARE, *ôté les chevilles*.
—, (mar.) *débitté le câble*.
—, (fig. pop.) *déguerpi*.

SBIETTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *marque que laisse le coin en sortant du bois ou d'un autre corps qu'il a fendu*, f.
Sbiettature d'un cono, *section conique*, f.

SBIGOTTIMENTO [-mén-to] s. m. *frayeur*, f.: *étonnement*, m.; *consternation*, f.

SBIGOTTIRE [-tì-re] v. a. irr. *effrayer; étonner; épouvanter*.
—, v. n. r. sbigottirsi, perder coraggio, *avoir peur; perdre courage*.
Non sbigottir ch'i' vincerò la pruova (Dant. *Inf.*). —, *s'effrayer*.
Onde si sbigottisce e si conforta
Mia vita in tutto... (Petr.) — Pres. sbigottisco, isci, isce, iscono, *j'effraye, tu effrayes, il, elle effraye, ils, elles effrayent, ou je perds, tu perds, il, elle perd, ils, elles perdent courage*.
Subi. che sbigottisca, ec. *qu'il, qu'elle effraye; qu'il, qu'elle perde courage, etc.* — Part. sbigottito (V. —).

SBIGOTTITAMENTE [-mén-te] av. *en tremblant; avec épouvante*.

SBIGOTTITO, —TA [-tì-to] p. ad. da SBIGOTTIRE, *effrayé, ée*. —, *perdu courage*.

SBIGOTTITUCCIO, —CIA [-toùt-tchio] (a.) ad. *un peu effrayé, ée*.

SBILANCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *action d'ôter, de faire perdre l'équilibre*, f.; *manque d'équilibre*, m.

SBILANCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui perd l'équilibre*.

SBILANCIARE [-tchià-re] v. a. *ôter ou faire perdre l'équilibre*.
—, dissestare, *déranger; bouleverser*.

SBILANCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da SBILANCIARE, *fait perdre l'équilibre*. —, *dérangé; bouleversé, ée*.

SBILANCIO [-làn-tchio] (a.) s. m. *action d'ôter, de faire perdre l'équilibre*, f.; *défaut d'équilibre*, m. —, (in contabilità) *déficit*, m. V. SBILANCIAMENTO.

SBILENCO, —CA [-lén-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. e s. detto di persona, storto di piedi, *bancal, ale; tortu; cróchu, ue; cagneux, euse*.

SBIRBARE [-bà-re] (a.) v. a. e n. *faire le vagabond; gueuser*. —, *tromper*.

SBIRBATO, —TA [-bà-to] ad. *fait le vagabond; gueusé*. —, *trompé, ée*.

SBIRBONARE [-nà-re] v. n. *gueuser*. V. BIRBONEGGIARE.

SBIRBONATO [-nà-to] (a.) p. ad. da SBIRBONARE, *gueusé*.

SBIRCIARE [-tchià-re] v. a. e n. proprio di chi ha corta vista, *lorgner*.
Sbircia di qua, di là per le cittadi (L. Lipp. *Malm.*).
—, guardare sotto i cantoni dell'occhio, come fanno gli amanti, *lorgner*.

SBIRCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da SBIRCIARE, *lorgné, ée*.

SBIRCIO, —CIA [sbìr-tchio] (a.) ad. e s. *myope*, m. f.
—, *louche*, m. f. V. BIRCIO.

SBIRLEFFE [-lèf-fe] (a.) s. m. *balafre*, f. V. SBERLEFFO.

SBIRRACHIUOLO [-kiouò-lo] (a.) s. m. dim. di SBIRRO, *petit archer, sbire*, m.

SBIRRAGLIA [-ràl-lia] s. f. *troupe des archers, des sbires*, f. —, *guet*, m.

SBIRRERIA [-ri-a] (a.) s. f. *action* (f.), *métier* (m.) *de sbire*.
—, per sbirraglia, *troupe de sbires*, f.
Ecco addosso gli fu la sbirreria (Bern. *Orl.*).

SBIRRESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de sbire*.

SBIRRO [sbìr-ro] s. m. birro, *archer; sbire*, m.
Appena aveva ciò Brunello inteso
Che dagli sbirri fu tolto di peso (Bern. *Orl.*). Dir le sue ragioni agli sbirri, *parler à un Suisse, à q. u. qui n'entend point raison*. —, detto da' pescatori e marinaj, un pezzo di canapo impiombato nelle due estremità, ec. *câble* (m.), *corde* (f.) *pour attacher et soulever des poids*.

SBISACCIARE [-tchià-re] v. a. *tirer de la besace*.
Part. ato, ta, *tiré, ée de la besace*.

SBITTARE [-tà-re] v. a. (mar.) avolgere alquanto la gomona della bitta, *débitter, dérouler le câble des bittes*.

SBITTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SBITTARE, *débitté; déroulé le câble des bittes*.

SBIZZARRIRE [-tsar-rì-re] v. a. e n. pass. irr. *faire passer les caprices à q. u.* V. SCAPRICCIARE. — le carte, il giuoco, *se fâcher en jouant*. —, v. r. *prendre, satisfaire ses caprices*.
Pres. sbizzarrisco, isci, isce, iscono, *je fais, tu fais, il, elle fait, ils, elles font passer les caprices*. — Subi. che sbizzarrisca, ec. *qu'il, qu'elle fasse passer le caprice à q. u., etc.*
Part. sbizzarrito (V. —).

SBIZZARRITO, —TA [-tsar-rì-to] (a.) p. ad. da SBIZZARRIRE, *fait passer ses caprices*. —, *fâché, ée au jeu*.
—, *satisfait ses caprices*.

SBOCCACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) ad. parlando di cavallo, *sans bouche*.

SBOCCAMENTO [-mén-to] s. m. *irruption*, f. —, imboccatura, *embouchure d'une rivière*, f.; *aboutissant; bout de rue, etc.* m. —, (med.) di sangue, *vomissement de sang*, m.

SBOCCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui débouche; qui vomit; qui se décharge*.

SBOCCARE [-cà-re] v. n. *se décharger; s'emboucher dans la mer ou dans une rivière*.
... Concavità del Carnaro, dove l'Arsia sbocca nel mare (*Stor. Eur.*). —, (simil.) dicesi anche di strada, *aboutir*.
—, uscire che fanno i fiumi, ec. dal loro letto, *déborder*. V. TRABOCCARE.
L'Arno sboccò al fosso arnonico... (G. Vill.) — , (per simil.) detto di persona, uscir fuori con impeto, *déborder*.
—, svoltare, *tourner*.
Voltate a man manca, sboccate poi a man destra (Ambr. *Furt.*), *tournez à gauche, ensuite revenez, ou enfilez à droite, etc.* Sboccare i vasi, *jeter, verser un peu de la liqueur d'une bouteille qui est trop pleine, ou l'entamer*.
Sbocconcellando, intanto il fiasco sbocca (L. Lipp. *Malm.*). —, rompere la bocca a' vasi, *égueuler; casser le goulot*. —, (fig.) parlare sboccatamente, *dire des saletés, des gravelures, des choses indécentes*.
— la trincea (mil.), *ouvrir la brèche*.
Essendosi battuto quasi tutto il giorno, fece sboccar la trincea...(Guicc. *Stor.*)
— le artiglierie, *faire taire l'artillerie ennemie, la détruire*. —, *déboucher d'une place, d'une tranchée pour tomber sur l'ennemi*. —, *atteindre par une tranchée les œuvres de l'ennemi*.
—, (mar.) *sortir de l'embouchure d'une rivière, d'un fleuve*.

SBOCCATA [-cà-ta] (a.) s. f. *irruption*, f.; *débordement*, m. V. SBOCCO.

SBOCCATAMENTE [-mén-te] av. *sans retenue*. —, (fig.) *indécemment*.
Parlare sboccatamente, *parler malhonnêtement*.

SBOCCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SBOCCARE, *débouché; déchargé, ée*.
—, (metaf.) disonesto, incauto nel parlare, *mal embouché, ée; malhonnête*, m. f.
—, per cavallo che non cura il morso, *cheval qui n'a point de bouche*, m.
Solo un difetto avea, ch' era sboccata (L. Pulc. *Morg.*). —, e rapporto a certi cani, *qui ne peut point mordre*.
—, aggiunto a fiasco, *entamé, ée ou qui a le goulot cassé, égueulé*.

SBOCCATURA [-toù-ra] s. f. *embouchure*, f. —, delle strade, *aboutissant*, m. —, d'un fiasco, *action d'entamer; entame; entamure*, f. Essere alla prima, alla seconda sboccatura, *avoir entamé plusieurs bouteilles*.
Qui per alquanto a Paride ritorno
Ch'è nell'oste alla quarta sboccatura (L. Lipp. *Malm.*). —, (fig.) pazziola della prima gioventù, *sortie*, f.

SBOCCIARE [-tchià-re] v. n. dicesi di fiore che esce dalla boccia, *s'ouvrir; s'épanouir; sortir du bouton*.
—, (simil.) dicesi dell'acqua, *jaillir; sourdre*. —, *sortir du cocon*.

SBOCCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da SBOCCIARE, *ouvert, erte; épanoui, ie*. —, *jailli*. —, *sorti, ie du cocon*.

SBOCCO [sbóc-co] s. m. *embouchure*, f. —, (mil.) *sortie; irruption*, f. V. SBOCCAMENTO.
Andassero all'assalto di San Gregorio, perchè quello era il principale sbocco degli Austriaci alla campagna (Botta).

SBOCCONCELLARE [-tchel-là-re] v. a. e n. mangiare pezzetti di pane aspettando ch' altri venga a mensa, *grignoter; couper en petits morceaux.*

SBOCCONCELLATO, —TA [-tchel-là-to] p. ad. da SBOCCONCELLARE, *coupé, ée en petits morceaux.*

SBOGGETTARE [-dget-tà-re] (a.) v. a. Sboggettar sentenze, *cracher des sentences; faire le suffisant, le savant.*

Part. ato, *craché, etc.; fait le savant.*

SBOGLIENTAMENTO [sbol-lien-ta-mén-to] s. m. agitazione, perturbazione, *agitation; fermentation*, f.; *trouble*, m.

SBOGLIENTARE [sbol-lien-tà-re] v. a. *faire blanchir.* —, (metaf.) agitare, *agiter; remuer; soulever; troubler.*

—, (per simil.) *crier; en parlant des boyaux.* —, accendersi, *s'échauffer; s'enflammer; s'emporter.*

SBOGLIENTATO, —TA [sbol-lien-tà-to] p. ad. da SBOGLIENTARE, *fait blanchir.* —, *agité, ée.* —, *crié.* —, *échauffé, ée.*

SBOLLARE [-là-re] (a.) v. a. e n. *se guérir de pustules.* —, *ôter les scelles; desceller.*

SBOLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SBOLLARE, *guéri, ie, etc.* —, *descellé, ée.*

SBOLLENTARE [-tà-re] (a.) v. a. intingere i bocci de' vermi da seta o altra cosa nell' acqua bollente, *ébouillanter; échauder.* —, *faire blanchir.*

SBOLLENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SBOLLENTARE, *ébouillanté; échaudé, ée.* —, *fait blanchir.*

SBOLZONARE [-na-re] v. a. *heurter; battre les murailles avec le bélier.*

—, saettare, frecciare, *lancer des flèches.*

Cupido, Amor che tanti hai sbolzonato (L. Lipp. *Malm.*).

—, per guastare il conio delle monete, *effacer le coin des monnaies.*

SBOLZONATO, —TA [-dso-nà-to] (a.) p. ad. da SBOLZONARE, *battu les murailles, etc.* —, *lancé des flèches.*

—, *effacé le coin, etc.*

SBOMBARDARE [-dà-re] v. a. (mil.) *bombarder.* —, (metaf.) *péter; lâcher des vents.* —, *hâbler.*

SBOMBARDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da SBOMBARDARE, *bombardé, ée.* —, (metaf.) *pété; lâché des vents.* —, *hâblé.*

E iperboloni e fiabe sbombardate (Buon. *Fier.*).

SBOMBETTARE [-tà-re] v. n. sbevazzare, *lamper; chopiner.*

Part. ato, *lampé; chopiné.*

SBONDOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. *malheureux, euse.* V. SCIAGURATO.

SBONTADIATO, —TA [-dià-to] ad. *inutile; stérile*, m. f.; *vain, vaine.*

SBONZOLANTE [-dso-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui tombe.*

SBONZOLARE [-dso-là-re] v. n. impers. *être pendant, ante; balancer.* —, *avoir une rupture, une descente d'intestins.*

—, (metaf.) crepare per soverchio cibo, *crever.* —, (per simil.) aprirsi le muraglie, o simili, *crouler; tomber en ruine.* V. PINZOLARE.

SBONZOLATO, —TA [-dso-là-to] ad. *qui est pendant, ante; qui a une descente d'intestins.* —, *crevé, ée.*

SBORACIARE [-tchià-re] (a.) v. a. *enlever le borax.* V. SBORRACIARE.

SBORACIATO, —TA [-tchia-to] (a.) p. ad. da SBORACIARE, *enlevé le borax.*

SBORBOTTARE [-tà-re] v. a. *reprocher.* V. RIMBROTTARE.

Part. ato, ta, *reproché, ée.*

SBORCHIARE [-kià-re] v. a. *ôter les bossettes.*

Part. ato, ta, *ôté les bossettes.*

SBORDELLAMENTO [-mén-to] s. m. *débauche*, f.; *libertinage*, m.

SBORDELLARE [-là-re] v. n. *fréquenter les mauvais lieux.* —, *faire du bruit, du vacarme, du tapage.*

Part. ato, *fréquenté les mauvais lieux.* —, *fait du bruit.*

SBORRACIARE [-tchià-re] v. a. (t. dell' orefic.) *enlever le borax.*

SBORRACIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da SBORRACIARE, *enlevé du borax.*

SBORRARE [-rà-re] v. a. e n. *débourrer.* —, per dir checchessia liberamente, *dire tout ce qu'on sait ou tout ce qu'on fait.*

SBORRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da SBORRARE, *débourré, ée.*

SBORSAMENTO [-men-to] s. m. *déboursement*, m. V. SBORSO.

SBORSARE [-sà-re] v. a. e n. *débourser; payer comptant.*

SBORSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da SBORSARE, *déboursé, ée; payé comptant.*

SBORSATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *déboursement; débourse*, m.

SBORSO [sbór-so] s. m. *déboursement; payement*, m.

SBOSCARE [-scà-re] (a.) v. a. levar boschi, diradar boschi, *couper, éclaircir les bois.* —, *déboiser.* —, *défricher.*

SBOSCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da SBOSCARE, *coupé les bois; déboisé, ée.* —, *défriché, ée.*

SBOTTARE [-tà-re] v. a. *vider un tonneau.* —, *désenfler.* V. SGONFIARE.

Part. ato, *vidé un tonneau.* —, *désenflé, ée.*

SBOTTONARE [-nà-re] v. a. *déboutonner; se déboutonner.* —, v. n. (fig.) *railler; satiriser.* V. BOTTONEGGIARE.

SBOTTONATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SBOTTONARE, *déboutonné, ée.* —, *raillé; satirisé, ée.*

SBOTTONEGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. *satiriser; railler; brocarder, picoter q. u.*

SBOTTONEGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da SBOTTONEGGIARE, *satirisé; raillé, ée.*

SBOZZACCHIRE [-tsac-ki-re] v. n. irr. proprio delle piante e degli animali, *venir bien; se remettre.* — Pres. sbozzacchisce, iscono, *il, elle vient, ils, elles viennent bien.* — Subj. che sbozzacchisca, ec. *qu'il, qu'elle vienne bien, etc.*

Part. sbozzacchito (V. —).

SBOZZACCHITO, —TA [-tsac-ki-to] (a.) p. ad. da SBOZZACCHIRE, *qui est venu, ue bien.*

SBOZZARE [-tsà-re] v. a. e n. (mar.) *débosser un câble.*

—, (b. a.) *ébaucher; donner les premiers traits à un ouvrage.*

SBOZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SBOZZARE, *débossé un câble.*

—, (b. a.) *ébauché, ée, etc.*

SBOZZATURA [-tsa-toù-ra] (a.) s. f. *ébauche*, f. V. SBOZZO.

SBOZZIMARE [-tsi-mà-re] v. a. *ôter le chas.*

SBOZZIMATO, —TA [-tsi-mà-to] (a.) p. ad. da SBOZZIMARE, *ôté le chas.*

SBOZZO [sbò-tso] s. m. *ébauche*, f. V. ABBOZZO.

La prima stampa serve quasi di primo sbozzo (Salvin. *Pros. Tosc.*).

SBOZZOLARE [-tso-là-re] v. a. e n. *prendre avec le boisseau ce qui est dû pour la mouture.*

—, levare i bozzoli, *enlever les cocons de dessus les bruyères.* —, (metaf.) dir male d' alcuno, *médire de q. u.*

SBOZZOLATO [-tso-là-to] (a.) p. ad. da SBOZZOLARE, *pris avec le boisseau ce qui est dû pour la mouture.*

—, *enlevé les cocons, etc.* —, *médit.*

SBRACARE [-cà-re] v. n. pass. cavarsi le brache, *mettre bas ses culottes.*

—, (fig.) sforzarsi, *faire tous ses efforts.*

Che nel dir mal d' ognun si sbraca e sfoggia (Alleg.).

SBRACATAMENTE [-mén-te] av. *sans souci.*

Federigo sta bene e si gode della vita sbracatamente (Car. *Lett.*).

SBRACATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *qui est sans culottes.* —, (fig.) *très-grand, grande; excessif, ive.*

SBRACATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SBRACARE, *qui est sans culottes, qui est déculotté.*

—, (fig.) *riche; magnifique*, m. f.

Vita sbracata, *vie heureuse, tranquille*, f.

SBRACCIARE [-tchià-re] v. a. *ôter ou tirer du bras.* —, v. n. r. scoprir le braccia, *retrousser, trousser ses manches.*

—, (fig.) *s'évertuer; faire tous ses efforts.*

Arriva a casa e sbracciasi (L. Lipp. *Malm.*). —, *se tirer d'embarras, d'affaire.*

SBRACCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad da SBRACCIARE, *tiré du bras.* —, *qui a ses manches retroussées, etc.*

SBRACIA [sbrà-tchia] s. m. *fanfaron; vantard*, m. V. MILLANTATORE.

SBRACIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. *action d'étendre la braise*, f.

SBRACIARE [-tchià-re] v. a. *remuer la braise.* —, (metaf.) largheggiare, *prodiguer.*

Ma l'essersi Germanico sbraciando danari e licenze... (Dav. *Tac. Ann.*)

Sbraciare a uscita, *dilapider.*

SBRACIATA [-tchià-ta] s. f. *action de remuer, d'étendre la braise*, f.

—, (metaf.) *rodomontade; fanfaronnade; vanterie*, f.

SBRACIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da SBRACIARE, *remué la braise.* —, *prodigué.*

SBRACIO [sbrà-tchio] (a.) s. m. *rodomontade; fanfaronnade*, f.

SBRACULATO, —TA [-cou-là-to] ad. *qui est sans culottes.* V. SBRACATO.

SBRAITARE [-tà-re] (a.) v. n. (pop.) *faire grand bruit en criant.*

Part. ato, *fait grand bruit en criant.*

SBRAMARE [-mà-re] v. a. cavar la brama, saziare, *assouvir la faim, l'envie; satisfaire; contenter.*

Cerco sbramar piangendo, anzi ch' io muoia
Le luci, chè desio d'altro non hanno
(Bemb. *Rim.*). —, v. n. r. *se contenter.*

SBRAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da SBRAMARE, *assouvi, ie; satisfait, aite.*

SBRANAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *déchirement*, m.

SBRANANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui déchire, qui met en pièces.*

SBRANARE [-nà-re] v. a. lacerare, mettere in pezzi, *déchirer; mettre en pièces.*

E molto men male esser dagli uomini straziata, che sbranata per li boschi dalle fiere (Bocc.). —, *séparer; diviser.*

SBRANATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SBRANARE, *mis, mise en pièces.* —, *séparé, ée.* —, lacero di panni, *déchiré, ée.*

SBRANATORE, —TRICE [-tò-re] s. *qui déchire; qui met en pièces.*

SBRANCAMENTO [-mén-to] s. m. *action de séparer du troupeau; séparation*, f.

SBRANCARE [-cà-re] v. a. *séparer, écarter, tirer du troupeau.* —, v. n. r. *s'écarter, etc.* —, (per metaf.) una congiura, *détruire; dissiper.*

E sbrancò la congiura in sul cominciare (Dav. *Tac. Ann.*). —, (mil.) *sortir des rangs; se débander; se disperser.*

Gli alabardieri sbrancarono... (Dav. *Tac. Stor.*), *prirent la fuite, se dispersèrent.* V. FUGGIRE. —, tagliar via le branche, o i rami, *ébrancher.*

—, (mar.) *lever l'ancre.* V. SARPARE.

SBRANCATI [-cà-ti] (a.) s. m. pl. (mil.) *traînards de l'armée*, m. pl.

Vigilantissimi... nell'arrestar i messi, nell'opprimere gli sbrancati (Botta).

SBRANCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SBRANCARE, *écarté, séparé, ée du troupeau; dissipé, ée.* —, *sorti, ie des rangs; débandé, ée.* —, *ébranché, ée.* —, *levé l'ancre.*

SBRANDELLARE [-là-re] v. a. *détacher, couper un morceau, un brin, etc.* —, *separer.* —, v. n. r. *se diviser par petits morceaux.* —, *faire tous ses efforts.*

SBRANDELLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SBRANDELLARE, *détaché, ée, etc.*

SBRANO [sbrà-no] s. m. *déchirement*, m.

Addosso ha sbrani... (L. Lipp. *Malm.*)

SBRATTARE [-tà-re] v. a. *nettoyer; vider.* —, (metaf.) levare gl'impedimenti, *débarrasser; dépêcher; dégager.*

—, v. n. r. *se débarrasser; se dégager.*

—, *trousser, plier bagage; s'enfuir.*

Dice ch' ormai sbrattar vuol la campagna (L. Lipp. *Malm.*).

SBRATTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SBRATTARE, *nettoyé, ée.* —, *débarrassé, ée.* —, *plié bagage; enfui, ie.*

SBRAVATA [-và-ta] (a.) s. f. *rodomontade*, f. *V.* RODOMONTATA.

SBRAVAZZONE [-tsó-ne] s. m. *fier-à-bras; bretteur*, m.

SBRAVO, —VA [sbrà-vo] (a.) ad. (antiq.) *brave*, m. f.; *courageux, euse.*

SBREGACCIA [-gàt-tchia] s. f. donna maldicente e vile, *caillette*, f.

SBRESCIA [sbré-chia] (a.) s. f. giuoco fanciullesco, *espèce de jeu de bouchon*, m.

SBRESCIARE [-chià-re] v. a. (conciap.) *étirer.* —, il ferro da sbresciare, *étire*, f.

SBRICCA (ALLA) [-sbric-ca] (a.) av. *à la manière des bretteurs, des brigands.*

SBRICCARIA [-rì-a] (a.) s. f. cosa da sbricco, bricconeria, *friponnerie*, f.

SBRICCHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di SBRICCO, *petit fripon; petit brigand*, m.

Da servidor, mariuoli e sbricchetti
O simil razza... (Alleg.)

SBRICCHI [sbric-ki] (a.) s. m. pl. indecl. *espèce de jeu d'enfant à Florence*, m.

SBRICCO [sbric-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *brigand; fripon; mauvais sujet*, m. *V.* BRICCONE.

Sbricchi, sgherri, barbon, gente bestiale (Bern. *Rim.*).

SBRICCONEGGIARE [-dgià-re] v. n. *mener une vie libertine, de brigand.*

Sbricconeggiar co' fiaschi e colle zolfe (Buon. *Fier.*).

Part. ato, *mené, etc.*

SBRICIO, —CIA [sbri-tchio] ad. (pop.) *vil, vile; chétif, ive; misérable*, m. f.

SBRICIOLAMENTO [-tchio-la-mén-to] (a.) s. m. *action de piler, de réduire en petits morceaux*, f.

SBRICIOLARE [-tchio-là-re] v. a. *réduire en petits morceaux; piler.*

—, parlandosi del pane, *émier; émietter. V.* SMINUZZOLARE, STRITOLARE.

—, (fig.) far morir di spasimo, far languire, *faire pâmer.*

Credeva il mio fantoccio con un guardo
Di sbriciolar tutto il femmineo sesso
(L. Lipp. *Malm.*).

SBRICIOLATO, —TA [-tchio-là-to] p. ad. da SBRICIOLARE, ridotto in bricioli, tritato, *réduit, ite en petits morceaux; pilé, ée.* —, trattandosi di pane, *émié; émietté*, m. —, *fait pâmer.*

SBRIGAMENTO [-mén-to] s. m. *action vive; expédition; célérité*, f.

SBRIGARE [-gà-re] v. a. *dépêcher; expédier; hâter.* —, v. n. r. *se dépêcher; se hâter; se presser.*

Sbrigossi tosto del suo debito ella,... (Ariost. *Fur.*)

—, *sortir d'embarras, d'ennui.*

A sbrigarsene ognor sudan penosi (Buon. *Fier.*).

SBRIGATAMENTE [-mén-te] av. *promptement; vitement.*

SBRIGATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *facile*, m. f.; *expéditif, ive.*

SBRIGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SBRIGARE, *dépêché; expédié; hâté, ée.*

—, ad. *dégagé, ée; prompt, prompte; expéditif, ive.* La più sbrigata via, *le plus court chemin*, m. Ell' è sbrigata, cioè ell'è finita, spedita, *c'en est fait.*

Ma a cui Dio vuol male, ell'è sbrigata (G. Vill.).

SBRIGLIAMENTO [sbril-lia-mén-to] (a.) s. m. (chir.) operazione per la quale si toglie lo strangolamento di certe parti, come nelle ernie, ec. *débridement*, m.

SBRIGLIARE [sbril-lià-re] v. a. *débrider.* —, (simil.) *délier. V.* SCIORRE.

—, (chir.) toglier lo strangolamento, *débrider.*

SBRIGLIATA [sbril-lià-ta] s. f. *ébrillade; saccade*, f. —, (metaf.) riprensione, *réprimande; mercuriale*, f.

SBRIGLIATELLA [sbril-lia-tèl-la] s. f. dim. di SBRIGLIATA, *petite saccade*, f.

SBRIGLIATISSIMO, —MA [sbril-lia-tis-si-mo] ad. sup. *très-libre*, m. f.

—, *très-effréné, débordé, ée.*

SBRIGLIATO, —TA [sbril-lià-to] ad. *débridé, ée.* —, *délié, ée.*

—, ad. detto di persone, *libre*, m. f. —, *effréné; débordé, ée.*

—, (metaf.) detto di cose, *excessif, ive; furieux; impétueux, ueuse.*

E sbrigliate querele e labbri aperti (Buon. *Fier.*).

SBRIGLIATURA [sbril-lia-toù-ra] s. f. *saccade*, f. —, (metaf.) *réprimande*, f. *V.* SBRIGLIATA.

SBRISCIARE [-chià-re] (a.) v. n. *glisser.* — Part. ato, ta, *glissé, ée.*

SBRIZZARE [-tsà-re] v. n. *brésiller; réduire en petits morceaux.* —, *arroser légèrement. V.* SPRIZZARE.

Part. ato, ta, *réduit, ite en petits morceaux.* —, *arrosé légèrement.*

SBROBBIARE [-bià-re] v. n. (pop.) *injurier; dire des injures. V.* SMACCARE.

Part. ato, ta, *injurié, ée, etc.*

SBROCCARE [-cà-re] v. n. azione che fanno le bestie in tor via le foglie a' rami, *effeuiller; ôter les feuilles des branches.* —, (fig.) *parler sans réflexion.* —, (art. e mest.) *nettoyer la soie avec une broche.*

SBROCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SBROCCARE, *effeuillé, ée.*

—, (fig.) *parlé sans réflexion.* —, *nettoyé la soie avec une broche.*

SBROCCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. l'operazione dello sbroccare la seta sul guindolo, ed anche lo sbrocco che se ne cava, *action de nettoyer la soie sur le dévidoir*, f.; *nœud*, m.; *attache*, f.

SBROCCO [sbròc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (bot.) *scion; rejeton*, m. *V.* SPROCCO. —, (art. e mest.) *soie que l'on retire du dévidoir*, f. —, *nœud; lien*, m.; *hart; attache*, f.

SBROCCOLARE [-là-re] (a.) v. a. e n. roder le foglie de' rami, *brouter. V.* SBRUCARE, SBROCCARE.

—, (fig.) *révéler les secrets d'autrui.*

SBROCCOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SBROCCOLARE, *brouté, ée.*

—, *révélé, etc.*

SBRODETTARE [-tà-re] (a.) v. n. r. *se liquéfier; se fondre.*

—, (fig.) *révéler les secrets d'autrui.*

SBRODETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SBRODETTARE, *liquéfié, ée; fondu, ue.* —, (fig.) *révélé les secrets d'autrui.*

SBROGLIARE [sbrol-lià-re] v. a. *débrouiller; débarrasser.*

—, v. n. r. *se dégager; se débarrasser.*

SBROGLIATO, —TA [sbrol-lià-to] p. ad. da SBROGLIARE, *débrouillé; débarrassé, ée.*

SBRONCONARE [-nà-re] (a.) v. a. purgar la terra dai bronconi, *défricher, déchaumer la terre.*

Part. ato, ta, *défriché, ée, etc.*

SBROTARE [-tà-re] (a.) v. a. (idraul.) fare sbrotatura, *miner, ronger, corroder la terre du bord d'un torrent, d'une rivière.*

Part. ato, ta, *miné, rongé, corrodé, ée, etc.*

SBROTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action que fait l'eau en minant, corrodant, rongeant la terre de ses bords; corrosion*, f.

SBRUCARE [sbrou-cà-re] v. a. *ôter les feuilles des branches.*

—, (simil.) *arracher. V.* BRUCARE, SBROCCARE.

Dettegli un pugno e sbrucogli l'orecchio (L. Pulc. *Morg.*).

SBRUCATO, —TA [sbrou-cà-to] (a.) p. ad. da SBRUCARE, *ôté les feuilles des branches.* —, *arraché, ée.*

SBRUFFARE [sbrouf-fà-re] v. a. spruzzar colla bocca, *arroser q. ch. avec de l'eau qu'on met dans sa bouche; flaquer; rejeter une gorgée d'eau, de vin.*

—, spruzzar per le nari, *rejeter de l'eau ou autre chose par les narines.*

Con due corsier... e vampa e fuoco
Sbruffavan per le nari... (Car. *En.*)

—, *asperger.*

—, (fig.) *graisser la patte.*

SBRUFFATO, —TA [sbrouf-fà-to] (a.) p. ad. da SBRUFFARE, *arrosé, ée, etc.; flaqué, ée.* —, *graissé la patte.*

SBRUFFO [sbroùf-fo] s. m. spruzzo d'acqua, ec. di chi ha troppo bevuto o di chi nuota, *gorgée d'eau, de vin, etc. qu'on rejette; flaquée*, f.

—, il mandar fuori per la bocca il vento cagionato in corpo per troppo bere, meno che rutto, *flaquée*, f.; *vent*, m. *V.* SBUFFO.

Sbruffi fetenti scaricando e rutti (L. Lipp. *Malm.*). —, (fig.) *pot-de-vin*, m.

SBRUTTARE [sbrout-tà-re] v. a. *nettoyer; laver.* —, v. r. *se nettoyer.*

O tardi o con gran pena altri si sbrutta (Franc. Sacch. *Rim.*).

Part. ato, ta, *nettoyé, ée.*

SBUCAMENTO [sbou-ca-mén-to] s. m. (mar.) uscir dalle buche da' canali, ec. e fu detto parlando di navi americane, *débouchement*, m.

SBUCANTE [sbou-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui troue; qui sort d'un trou.*

SBUCARE [sbou-cà-re] v. n. *sortir d'un trou, d'une tanière.*

—, di truppe all'improvviso, *sortir soudain d'un aguet.* —, v. a. il grano dalla fossa, *tirer le blé du grenier, des silos.* — la volpe dalla tana, *chasser le renard de sa tanière.* —, (fig.) *s'éclaircir.*

—, cavar dalla buca, *tirer d'un trou.*

Ognun con carità lo sbuchi fuore (L. Pulc. *Morg.*). —, cavar fuori, *tirer dehors.* —, v. n. uscir dalla buca, *sortir de la tanière; sortir au dehors.*

Ecco di non so donde un lupo sbuca (Tass. *Am.*).

SBUCATO, —TA [sbou-cà-to] (a.) p. ad. da SBUCARE, *sorti, ie d'un trou, etc.* —, *sorti, ie soudain, etc.* —, *tiré le blé du grenier, etc.* —, *chassé, ée; sorti ie, etc.*

SBUCCHIARE [sbouc-kià-re] v. a. e n. *éplucher. V.* SBUCCIARE.

Part. ato, ta, *épluché, ée.*

SBUCCIARE [sbout-tchià-re] v. a. e n. *éplucher.* —, *quitter la peau, la pelure.*

SBUCCIATO, —TA [sbout-tchià-to] p. ad. *épluché, ée.* —, *quitté, etc.*

SBUDELLAMENTO [sbou-del-la-mén-to] s. m. *action d'éventrer*, f.

SBUDELLARE [sbou-del-là-re] v. a. *éventrer; effondrer*. —, *tuer*. —, v. r. *se tuer*.

SBUDELLATO, —TA [sbou-del-là-to] p. ad. *éventré*, *ée*. —, *tué*, *tuée*.

SBUFFAMENTO [sbouf-fa-mén-to] (a.) s. m. dicesi de' cavalli, *action de s'ébrouer*, f.; *ébrouement*, m.

SBUFFANTE [sbouf-fan-te] ad. m. f. *haletant*, *ante*; *qui souffle de colère*.

SBUFFARE [sbouf-fà-re] (a.) s. m. sbuffare de' cavalli, *action de s'ébrouer*, f.; *ébrouement*, m.

Osservano gli anitriri e gli sbuffari, e a questi hanno più fede che ad altro indovinamento (Dav. *Tac. Germ.*).

SBUFFARE [sbouf-fà-re] v. n. dicesi il soffiar di cavalli per paura, *ébrouer*. —, (simil.) *bouffer*, *souffler de colère*.

Di sdegno acceso soffiando e sbuffando (Bern. *Orl.*). —, v. a. profferire, dire con isdegno, *dire*, *répéter avec colère*.

Pel campo se ne gia sbuffando errori (Tasson. *Secch. rap.*). —, parlare sdegnosamente, con impeto, *s'emporter*; *parler avec colère*.

Fatto cuore, rientra in senato, e trova rinforzate l'accuse, i Padri sbuffare,... (Dav. *Tac. Ann.*).

—, sbruffare, *arroser*; *humecter*.

SBUFFATA [sbouf-fà-ta] (a.) s. f. *bouffée*, f.

SBUFFATO [sbouf-fà-to] (a.) p. ad. da SBUFFARE, *ébroué*. —, (simil.) *bouffé*, *soufflé de colère*. —, *répété*, *ée avec colère*. —, *emporté*, *ée*, *etc*. —, *arrosé*, *ée*, *etc*.

SBUFFO [sbouf-fo] s. m. per quello del cavallo che ha paura, *ébrouement*, m. —, spruzzo, *flaquée*, f. V. SBRUFFO.

SBUFONCHIARE [sbou-fon-kià-re] (a.) v. n. *grogner; marmotter*.

Part. ato, *grogné*; *marmotté*.

SBUGIARDARE [sbou-dgiar-dà-re] v. a. *convaincre de mensonge*.

SBUGIARDATO, —TA [sbou-dgiar-dà-to] (a.) p. ad. da SBUGIARDARE, *convaincu*, *ue de mensonge*.

SBULIMO [sboù-li-mo] ad. e s. m. (veter.) dicesi del cavallo quando è voto, cioè digiuno, affamato, *boulimie*, f. V. BULIMO.

SBULLETTARE [sboul-let-tà-re] v. n. proprio degl'intonachi della calcina, *se crevasser*. —, levar le bullette, *arracher les clous des souliers*.

SBULLETTATO, —TA [sboul-let-tà-to] (a.) p. ad. da SBULLETTARE, *crevassé*, *ée*. —, *arraché*, *etc*.

SBULLETTATURA [sboul-let-ta-toù-ra] (a.) s. f. *crevasse*, f.

SBURRATO, —TA [sbour-rà-to] (a.) ad. *privé*, *ée de beurre*. —, (fig.) detto di persona, *faible*, m. f.; *sans forces*.

SBUSARE [sbou-sà-re] v. n. vincere altrui tutti i danari, *gagner*; *gagner tout l'argent de q. u.*; *dépouiller q. u.*

SBUSATO, —TA [sbou-sà-to] p. ad. da SBUSARE, *qui a perdu tout son argent*. —, *dépouillé*, *ée*.

SCABBIA [scàb-bia] s. f. (med.) malattia crostosa, comunemente rogna, *gale*, f.

SCABBIARE [-bià-re] v. a. *guérir de la gale*. —, (metaf.) vale piallare, ripulire, *raboter*; *ratisser*; *polir*.

Part. ato, ta, *guéri*, *ie de la gale*. —, *raboté*, *ée*.

SCABBIOSA [-bió-sa] s. f. (bot.) erba, *scabieuse*, f.

SCABBIOSO, —SA [-bió-so] ad. (med.) *scabieux*, *galeux*, *euse*. —, rapporto a piante, *rugueux*; *raboteux*, *euse*.

SCABELLA [-bèl-la] (a.) s. f. (mus.) pezzo di legno o di ferro in forma di pedale da organo, di cui i Romani solevano armare i piedi per battere la misura del tempo, *escabeau*, m.

SCABELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di SCABELLO, *petit escabeau*; *petit tabouret*, m.

SCABELLO [-bèl-lo] (a.) s. m. *escabeau*; *tabouret*, m. V. SGABELLO.

SCABINO [-bi-no] s. m. uffiziale destinato nel medio evo in Germania e in Oriente a vigilare al buon ordine d'una città ed anche a render giustizia, *échevin*, m. V. SCHIAVINO.

SCABREZZA [-bré-tsa] (a.) s. f. *rudesse*, f. V. SCABROSITÀ.

SCABRO, —BRA [scà-bro] ad. ineguale, *raboteux*, *euse*; *inégal*, *ale*. —, *difficile*, m. f.

SCABROSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. *un peu scabreux*, *euse*. —, *un peu difficile*, m. f.

SCABROSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. *très-rude*, m. f.; *très-inégal*, *ale*. —, *très-difficile*, m. f.

SCABROSITÀ [-tà], SCABROSITADE, SCABROSITATE, s. f. astratto di SCABROSO, *rudesse*; *aspérité d'une chose rude au toucher*, f. —, (fig.) *difficulté*, f.

SCABROSO, —SA [-brò-so] ad. *scabreux*, *euse*; *âpre*; *rude au toucher*, m. f.

La superficie di questo nostro globo non è tutta scabrosa ed aspra (Galil. *Sist.*). —, (metaf.) difficile, *difficile*, m. f.; *embarrassé*, *ée*; *dangereux*, *euse*.

SCACAZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *foire*, f.; *cours de ventre*, m.

SCACAZZARE [-tsà-re] v. a. e n. r. (pop.) *foirer*.

Tal, ch' ancor di paura si scacazza (Burch.). —, (metaf.) *se ruiner en folles dépenses*. — Part. ato, ta, *foiré*.

—, *ruiné*, *ée en folles dépenses*.

SCACAZZIO [-tsi-o], pl. —ZII (a.) s. m. (pop.) *foire*, f. V. SCACAZZAMENTO.

SCACCAFAVA (A) [-fà-va] (a.) av. nome dato ad una sorte di pantofolo, *à la manière des riches*; *richement*.

SCACCATA [-cà-ta] s. f. *coup d'échec*, m.

SCACCATO, —TA [-cà-to] ad. *fait*, *faite à échecs*, *à petits carreaux*.

—, rapporto ad armi gentilizie, *échiqueté*, *ée*. (Bot.) Foglia scaccata, *feuille qui a des couleurs à carreaux*, f.

SCACCHEGGIATO, —TA [-ked-dgià-to] (a.) ad. *fait*, *faite à petits carreaux*; *échiqueté*, *ée*. V. SCACCATO.

SCACCHI [scàc-ki] (a.) s. m. pl. di SCACCO, preso per il giuoco, *échecs*, m. pl.; *jeu des échecs*, m.

Il numer loro...

Più che 'l doppiar degli scacchi s'immilla (Dant. *Par.*). A scacchi, *en forme d'échiquier*. A scacchi (mar.), ordine obliquo di marcia d'una squadra, *obliquement*; *en forme d'échiquier*. Giuocare a scacchi, *jouer aux échecs*.

—, le piccole figure, *échecs*, m. pl.

Io dico delli re di scacchi (Bocc.).

SCACCHIARE [-kià-re] v. n. levare tutti i nuovi capi d'un magliuolo sens'uve a riserva di quello venuto dall'occhio su alto vicino all' estremità, *ébourgeonner*. —, (fig.) *mourir*. V. SBASTARDARE.

SCACCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da SCACCHIARE, *ébourgeonné*, *ée*.

SCACCHIERE [-kiè-re] s. m. *échiquier*; *damier*, m. —, (simil.) (pop.) luogo dove il sole penetra per cancelli di ferro e fa coll'ombra uno scacchiere sul pavimento, *prison*, f.

A scacchiere, av. *en échiquier*.

—, (mil.) colonne schierate come lo scacchiere, *en échiquier*; *carrément*.

SCACCHIERO [-kiè-ro] (a.) s. m. *échiquier*, m. V. SCACCHIERE.

SCACCHINO [-ki-no] (a.) s. m. difetto del panno in qui luoghi dove il tratto del ripieno passa sotto o sopra certi fili dell' ordito, *défaut d'une etoffe*, *du drap*, m. V. TRAPASSETTO.

SCACCIACIOTTOLI [-tchia-tchiòt-to-li] (a. n.) s. m. (strad. ferr.) *chasse-pierres*, m.

SCACCIAGIONE [-tchia-dgió-ne] (a.) s. f. *expulsion*, f. V. SCACCIAMENTO.

SCACCIAMENTO [-tchia-men-to] s. m. *expulsion*, f.; *éloignement*, m.

SCACCIAMOSCHE [-tchia-mó-ske] s. f. *émouchoir*; *chasse-mouches*, m.

SCACCIANTE [-tchian-te] (a.) ad. m. f. *qui chasse*.

SCACCIAPENSIERI [-tchia-pen-siè-ri] s. m. (mus.) *guimbarde*, f. —, *guitare*, f. —, *amusement*, m. V. RIBECA.

SCACCIARE [-tchià-re] v. a. discacciare, *chasser*; *débusquer*; *repousser*; *expulser*; *bannir*.

Scacciando dell'oscuro e grave core
Colla fronte serena i pensier tristi (Petr.).

SCACCIATA [-tchià-ta] s. f. *expulsion*, f. V. SCACCIAMENTO. Dare una scacciata, *chasser*, *faire q. ch. superficiellement*. —, *revoir une chose à la hâte*. —, (metaf.) *faire q. ch. superficiellement*.

SCACCIATELLA [-tchia-tèl-la] (a.) s. f. dim. di SCACCIATA, *petite expulsion*, f.

SCACCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da SCACCIARE, *chassé*; *débusqué*, *exilé*, *ée*; *banni*, *ie*.

La scacciata parte
Da sè stessa fuggendo... (Petr.)

Passo scacciato, per ballo, *chassé*, m.

SCACCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui chasse*.

SCACCO [scàc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. quadretto dello scacchiere, e giuoco d'origine indiana passato in poi nella Cina, nella Persia, ed in altri paesi; usato al pl. *case*, f.; *carré d'un échiquier*, m.

Con la bandiera a scacchi neri e bianchi (Bern. *Orl.*). A scacchi, e scaccato, av. *échiqueté*, *ée*. —, *échecs*, m. pl.; *jeu des échecs*, m. V. SCACCHI. Scacco doppio, *double échec*, m. Scacco matto, scaccomatto, *mat*; *échec et mat*, m. Avere, ricevere, o dare scacco, o scacco matto (per simil.) vagliono levare, o esser levato di posto (fig.), avere, ricevere, e cagionare rovina, danno (simil.), *souffrir*, *recevoir*, *porter un grand échec*, *un terrible échec*.

Destinò muover guerra a Bertinella,
Che a lei già dato avea lo scaccomatto (L. Lipp. *Malm.*). Vedere il sole a scacchi (prov.), *être en prison*.

Operando in maniera ch'egli insacchi
In luogo ove si vede il sole a scacchi (L. Lipp. *Malm.*).

SCACCOLO [scàc-co-lo] (a.) s. m. *morceau de papier*, m.

SCACCOMATTO [-màt-to] (a.) s. m. *mat*; *échec et mat*, m. V. SCACCO.

SCACCOROCCO [-ròc-co] (a.) s. m. scacco dato col rocco, *échec roc*; *échec donné avec la tour*, m.

SCACIATO, —TA [-tchià-to] ad. *trompé*; *resté*, *ée avec un pied de nez*.

Rimanere scaciato, *être trompé*.

Il ribaldo riman quivi scaciato (L. Lipp. *Malm.*).

SCADENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui déchoit*; *qui empire*. —, (comm.) *qui échoit*.

SCADENZA [-dèn-dsa] s. f. *décadence*, f. V. SCADIMENTO. —, (comm.) *échéance*, f.

SCADERE [-dé-re] v. n. irr. *déchoir*; *empirer*. —, occorrere, *arriver*; *survenir*. —, ricadere, o venir per via d'eredità, *échoir*; *être dévolu*.

Di tutto ciò, che a lui per eredità scaduto era, il fece signore (Bocc.). —, rapporto a monete, *n'être pas de poids*. —, passare, *échoir*; *passer*. —, (comm.) tempo fisso al pagamento, *échoir*.

Pret. scaddi, scadde, scaddero, *j'empirai, il, elle empira, ils, elles empirèrent.* — Fut. scadrò, ec. *j'empirerai, etc.* — Cond. scadrei, ec. *j'empirerais, etc.* — Part. scaduto (*V.* —).

SCADIMENTO [-mén-to] s. m. *décadence*, f.; *déclin*; *déchet*, m.; *débilitation*; *chute*; *ruine*, f.; *abattement*; *accablement*, m.

SCADUTO, —**TA** [-doù-to] p. ad. da SCADERE, *déchu, ue.* —, *arrivé, ée.*

—, *qui n'est plus de poids.* —, *passé, ée.* —, (comm.) *échu, ue.*

SCAFA [scà-fa] s. f. (mar.) *chaloupe; allége*, f.

SCAFAIUOLO [-iouò-lo] (a.) s. m. *batelier*, m.

SCAFANDRO [-fàn-dro] (a.) s. m. vestimento di sovero per istare a galla, *scaphandre*, m.

SCAFARDA [-fàr-da] (a.) s. f. catinello o catino, *cuvette*, f.

SCAFARE [-fà-re] (a.) s. m. (mar.) *action de conduire un bateau, de faire aller un bateau*, f.

SCAFASSO [-fàs-so] (a.) s. m. *enveloppe faite de peau ou de côtes de palmier; caisse pour contenir la gomme et l'encens qui vient du Levant*, f.

SCAFE [scà-fe] (a.) s. f. (astr.) specie d'orologio solare, e specie di stromento, *scaphé*, m.

SCAFFALE [-fà-le] s. m. *bibliothèque*, f. *V.* SCANZIA.

Uno scaffale v'è di libri varii (L. Lipp. *Malm.*).

SCAFFARE [-fà-re] v. a. (t. di giuoco) *être à deux de jeu; égaliser la partie.*

—, traboccare, *tomber.* —, giuocar a pari, o caffo, *jouer à pair ou non.*

SCAFFETTA [-fet-ta] (a.) s. f. (mar.) ripostiglio, *petite armoire; cachette*, f.

SCAFIGLIO [-fil-lio] (a.) s. m. (metrol.) *ancienne mesure à blé, en Toscane*, f.

SCAFIO [scà-fi-o], pl. —**FI** (a.) s. m. (arche.) *vase des vestales pour recueillir les rayons solaires pour allumer le feu*, m.

SCAFO [scà-fo] s. m. (mar.) *carcasse d'un bâtiment; coque*, f.

SCAFOIDE [-fò-i-de] s. m. (anat.) *scaphoïde*, f. *V.* CIMBIFORME.

SCAGGIALE [-dgià-le] s. m. *ceinture de cuir avec boucle*, f. *V.* SCHEGGIALE, CINTURA.

SCAGIONARE [-dgio-nà-re] v. a. *excuser; disculper; justifier.*

Part. ato, ta, *excusé; justifié, ée.*

SCAGLIA [scàl-lia] s. f. *écaille*, f. *V.* SQUAME. —, *éclat de marbre, de pierre*, m. —, scaglie di pietra, *blocaille*, f.

—, fronda, *fronde*, f. *V.* FROMBA.

Archi e balestre quello, e quello ha scaglie (Buon. *Fier.*). Scaglia de' metalli, *paillettes; crasses*, f. pl. —, (mil.) *mitraille*, f.

—, (fig.) *écaille*, f.

Levando intanto queste prime rudi
Scaglie... (Ariost. *Fur.*) —, bozza di lettera (Car. *Lett.*), *brouillon*, m. —, (zool.) testuggine, *écaille*, f. —, (chim.) scaglie di rame, *cuivre brûlé ou protoxyde de cuivre*, m.

SCAGLIABILE [scal-lià-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut lancer.*

SCAGLIAMENTO [scal-lia-mén-to] (a.) s. m. *jet*, m.; *jetée*, f.

SCAGLIANTE [scàl-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui lance.*

SCAGLIARE [scal-lià-re] v. a. *écailler*; —, tirare, lanciare, *lancer; tirer.*

Da sè per forza in verso 'l mar lo scaglia (Ariost. *Fur.*). —, *jeter.* Scagliare un colpo, sassi, *lâcher un coup; ruer; jeter, lancer des pierres.* —, sguizzare, *s'échapper.* —, dire d'aver veduto, *hâbler; se vanter; dire des merveilles.* — le parole al vento, *parler inconsidérément, inutilement.* —, v. n. r. *se démener; s'agiter.* Scagliarsi addosso ad alcuno, *se lancer, se jeter sur q. u.*

Orlando allor se gli scagliava addosso (L. Pulc. *Morg.*). Scagliar una nave, farla tornare a galla, essendo incagliata, *déchouer.* —, lanciare dal cantiere un bastimento in mare, *lancer un bâtiment à la mer.* *V.* VARARE. Scagliarsi (fig.), *promettre plus qu'on ne peut tenir.*

SCAGLIATO, —**TA** [scal-lià-to] p. ad. da SCAGLIARE, *écaillé, ée.* —, *lancé, ée.* —, *jeté, ée.* —, *lancé des pierres, etc. lancé un bâtiment à la mer.*

SCAGLIATORE, —**TRICE** [scal-lia-tó-re] (a.) ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui lance des pierres.* —, *frondeur*, m.

Silla stava dalla man destra colla cavalleria, Aulo Manilio dalla sinistra con gli scagliatori (Curan. *Sallust.*).

SCAGLIETTA [scal-liet-ta], SCAGLIOLA, s. f. dim. di SCAGLIA, *petite écaille*, f. —, *poudre de tabac*, f.

SCAGLIETTONE [scal-liet-tó-ne] (a.) s. m. accr. di SCAGLIETTA, *grosse poudre de tabac*, f.

SCAGLIOLA [scal-liò-la] (a.) s. f. (min.) *pierre spéculaire*, f. *V.* SCAGLIUOLA.

SCAGLIONCINO [scal-lion-tchi-no] s. m. dim. di SCAGLIONE, *petit degré*, m.

SCAGLIONE [scal-lio-ne] s. m. scalino, *degré*, m.; *marche*, f.

Là ne venimmo e lo scaglion primaio
Bianco marmo era... (Dant. *Purg.*)

—, (fig.) *échelon*, m. —, liste sul braccio del soldato per indicare gli anni della milizia, *chevrons*, m. pl. Scaglioni, *crocs ou crochets d'un cheval*, m. pl. —, (t. del blas.) *chevron*, m.

SCAGLIOSO, —**SA** [scal-liò-so] ad. *écaillé, ée; squammeux, euse.* —, *écailleux, euse.*

SCAGLIUOLA [scal-liouò-la] s. f. dim. di SCAGLIA, *petite écaille*, f. —, (min.) *pierre spéculaire*, f.; *miroir d'âne; mica*, m. —, *graine longue; graine de Canarie*, f.; *alpiste*, m.

SCAGLIUOLO [scal-liouò-lo] (a.) s. m. (min.) *miroir d'âne*, m. *V.* SCAGLIUOLA.

SCAGNARDO, —**DA** [-gnàr-do] ad. per ingiuria, *vilain, aine; laid, laide.*

SCAGNO [scà-gno] (a.) s. m. *siége*, m. *V.* SCRANNA.

SCAIA [scà-ia] (a.) s. f. *espèce de plaie*, f.

SCALA [scà-la] s. f. *escalier*, m.; *montée*, f.; *degré*, m.; *marche*, f.

E com' è duro calle...
Lo scendere e 'l salir per l'altrui scale
(Dant. *Par.*). Scala portatile a piuoli, *échelle de bois, à échelons*, f.

— a chiocciola, *escalier en limaçon*, m.

— di corde, *échelle de corde*, f.

—, (per simil.) *échelle*, f.; *degré*, m.

—, (metaf.) tutto quello, che da una cosa ne conduce ad un'altra, *échelle*, f.; *degré*, m.

Per le cose mortali...
Che son scale al fattor chi ben l'estima (Petr.). — doppia, *échelle double*, f.

—, (mil.) strumento per salir su le fortificazioni, scala murale, *échelle*, f.

Allor Rinaldo...
Scala drizzò di cento gradi e cento
(Tass. *Ger.*). —, (mus.) successione di suoni disposti in modo che seguono gradatamente il loro suono fondamentale, *échelle*, f. Scala armonica, cromatica, *échelle harmonique; échelle chromatique*, f. Scale, esercizj che si fanno fare ai cantanti, *exercices*, m. pl. Scale doppie de' colori (pitt.), *gradation des couleurs, de la couleur la plus claire à la plus obscure.* —, (mat.) *ligne divisée en plusieurs parties égales; échelle*, f. —, (mar.) *échelle; échelle de poupe*, f. —, per porto, *échelle*, f.; onde Fare scala, *faire escale; mouiller; relâcher dans un port*; (fig.) *guider; conduire; faire parvenir par degrés.*

Scala franca, *port franc*, m.

Talchè libero il passo e scala franca
Avrai, per dare effetto al tuo disegno
(L. Lipp. *Malm.*). —, (mil.) *escalier*, m.

—, *échelles du Levant; villes maritimes de l'Archipel*, f. pl.

SCALABRINO [-bri-no] (a.) ad. e s. m. *homme fin, rusé*, m.

SCALABRONE [-bró-ne] s. m. (zool.) *bourdon; frelon*, m. *V.* CALABRONE.

SCALACCIA [-làt-tchia] s. f. pegg. di SCALA, *mauvais escalier*, m. —, *mauvaise échelle*, f.

SCALAMATI [-mà-ti] s. m. (veter.) sorta di malattia che viene al cavallo, *maigreur*, f.

SCALAMENTO [-mén-to] s. m. *escalade*, f.

SCALANOVA [-nò-va] (a.) s. f. cit. e golfo della Turchia asiatica nell' Anatolia, *Scala-Nova.*

SCALANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui escalade.*

SCALAPPIARE [-pià-re] v. n. uscir dal calappio, *se dégager, se débarrasser d'un collet, d'un filet, d'un lacet.*

Omai veggio la rete
Che quivi piglia e come si scalappia
(Dant. *Purg.*).

—, (metaf.) *sortir, se tirer d'un piége.*

SCALAPPIATO, —**TA** [-pià-to] (a.) p. ad. da SCALAPPIARE, *dégagé; débarrassé, ée.* —, uscito, ta dalle insidie, *sorti, ie du piége.*

SCALARE [-là-re] v. a. *escalader.*

—, (comm.) *diminuer une dette peu à peu, l'éteindre par degré.*

SCALASANTA [-sàn-ta] (a.) s. f. scala per la quale salì G. C. portata da Gerusalemme in Roma, che i pellegrini salgono ginocchioni, *Scala-Santa; Échelle-Sainte*, f.

SCALATA [-là-ta] s. f. *escalade*, f. —, (mil.) *assaut*, m. Dar la scalata (mil.), *escalader; donner l'escalade, l'assaut.*

SCALATO, —**TA** [-là-to] p. ad. da SCALARE, *escaladé, ée.* —, *diminué, ée.*

SCALATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui escalade.*

SCALCAGNARE [-gnà-re] v. a. *éculer les souliers; perdre les talons de ses souliers.*

SCALCAGNATO, —**TA** [-gnà-to] p. ad. da SCALCAGNARE, *qui a les souliers éculés; qui a perdu les talons de ses souliers.*

SCALCARE [-cà-re] v. a. e n. *découper.* —, per calcare, *fouler; opprimer.* *V.* CALCARE.

SCALCATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. da SCALCARE, *découpé, ée.* —, *foulé, ée.*

SCALCHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. a. e n. *ruer; lancer des ruades.*

—, (metaf.) contrastare, *répugner; s'opposer; résister.*

Part. ato, ta, *rué.* —, *résisté.*

SCALCHERIA [-ke-ri-a] s. f. *office de maître d'hôtel*, m.

SCALCIARE [-tchià-re] v. n. *ruer.* *V.* SCALCHEGGIARE. —, *nager; donner des coups de pied en nageant.*

Part. ato, ta, *rué.*

SCALCINARE [-tchi-nà-re] v. a. *ôter l'enduit, le crépi d'une muraille.*

SCALCINATO, —**TA** [-tchi-nà-to] p. ad. da SCALCINARE, *à qui on a ôté le crépi.*

SCALCO [scàl-co], pl. —**CHI** [-ki] s. m. *maître d'hôtel*, m.

E con cenni allo scalco poi comanda
Che riponga la mensa... (Ariost. *Fur.*)

SCALDALETTO [-lèt-to] s. m. *bassinoire*, f.

Per quel caldo d' amor che presto presto

Fan le fantesche con li scaldaletti (Bern. *Rim.*).

SCALDAMANE [-mà-ne] s. m. giuoco fanciullesco, *jeu qu'on appelle pied de bœuf*, m. —, *main chaude*, f.

SCALDAMENTO [-mén-to] s. m. *échauffement*, m.

SCALDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui chauffe, échauffe.*

SCALDARE [-dà-re] v. a. *échauffer; chauffer.*

Non scaldò ferro mai, nè battè ancude (Dant. *Par.*).

Scaldar il letto, *bassiner le lit.*

—, v. n. r. farsi caldo, *se chauffer.*

Io vidi due sedere a sè appoggiati
Come a scaldar s'appoggia tegghia a tegghia (Dant. *Inf.*).

—, (metaf.) accender l'animo, *enflammer; allumer; exciter.*

Quel sol che pria d'amor mi scaldò 'l petto (Dant. *Par.*).

—, per effervescenza d'ingegno, *s'exalter; s'échauffer.*

Non dia nello smaccato che dimostra
Cervel che non si scaldi, e che non voli (Menz. *Poet.*).

SCALDATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *échauffant, ante.*

SCALDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da SCALDARE, *chauffé, ée.* —, *enflammé, ée.* —, *excité, ée.* —, *exalté, ée.*

SCALDATOIO [-tó-io], pl. —TOI, s. m. *chauffoir*, m.

SCALDATORE [-tó-re] (a. n.) s. m. fochista nelle macchine al vapore, *chauffeur*, m.

SCALDATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui chauffe, échauffe.*

SCALDAVIVANDE [-vàn-de] s. m. *réchaud*, m.

SCALDEGGIARE [-ded-dgià-re] v. a. accaldare, accalorare, *animer; inciter; pousser.*

SCALDEGGIATO, —TA [-ded-dgià-to] (a.) p. ad. da SCALDEGGIARE, *animé, ée.*

SCALEA [-lè-a] s. f. gradi avanti a chiese, o altro edificio, *escalier*, m.

SCALELLA [-lèl-la] s. f. lacciuolo per prender colombi, *lacet*, m.

SCALENO [-lè-no] ad. e s. m. (geom.) agg. di triangolo, *scalène; triangle scalène*, m. —, (anat.) agg. di muscolo del collo, *scalène*, m.

SCALEO [-lè-o] s. m. (antiq.) *échelle*, f. V. SCALA.

Vid'io uno scaleo... (Dant. *Par.*)

SCALERA [-lè-ra] s. f. (antiq.) scalinata, *escalier*, m. V. SCALINATA.

SCALETTA [-lét-ta] s. f. dim. di SCALA, *petit escalier*, m. —, sorta di lima, *lime plate*, f. —, (mil.) *petite machine pour soulever des poids*, f.

SCALFARETTO [-rét-to] (a.) s. m. *espèce de bas*, m.; *chaussette*, f.

SCALFICCARE [-cà-re] (a.) v. a. e n. *détacher peu à peu la partie de q. ch.*

Part. ato, ta, *détaché, ée, etc.*

SCALFIRE [-fì-re] v. a. e n. irr. *entamer, érafler, égratigner, effleurer la peau.* — Pres. scalfisco, isci, isce, iscono, *j'égratigne, tu égratignes, il, elle égratigne, ils, elles égratignent.* — Subi. che scalfisca, ec. *qu'il, qu'elle égratigne, etc.* — Part. scalfito (*V.* —).

SCALFITTO [-fìt-to] (a.) s. m. scalfitura, *entamure; égratignure*, f.

SCALFITTO, —TA [-fìt-to] ad. da SCALFIRE, *entamé; égratigné, ée.*

Vitellio scalfittosi leggiermente la vena morì d'angoscia (Dav. *Tac. Ann.*).

—, (metaf.) *abîmé, dérangé, ée.*

SCALFITTURA [-toù-ra] s. f. *entamure; éraflure; écorchure*, f.

SCALIATICO [-à-ti-co] (a.) s. m. (arche.) *droit que payaient aux Romains ceux qui voulaient demeurer dans un port*, m.

SCALINA [-lì-na] s. f. dim. di SCALA, scaletta, *petit escalier; escalier dérobé*, m.

SCALINATA [-nà-ta] s. f. ordine di gradi, *escalier*, m.

SCALINO [-lì-no] s. m. scaglione, grado, *degré*, m.; *marche*, f. V. GRADINO.

SCALMANA [-mà-na] s. f. (med.) *pleurésie*, f. V. SCARMANA.

SCALMANARE [-nà-re], SCALMANARSI (a.) v. n. *gagner une pleurésie.*

Part. ato, ta, *gagné, etc.*

SCALMARE [-mà-re], SCALMARSI (a.) v. n. r. *s'exposer à gagner une pleurésie.*

—, affaticarsi, *se donner beaucoup de mal.*

SCALMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da SCALMARE, *exposé, ée à gagner une pleurésie.*

—, *qui s'est donné beaucoup de mal.*

SCALMATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (veter.) *excrétion; sortie naturelle des humeurs*, f. —, (med.) *affection pleurétique*, f. —, *fatigue*, f.

SCALMO [scàl-mo] s. m. (mar.) *allonge des aubiers*, f.

SCALO [scà-lo] s. m. (mar.) terreno preparato in pendio dolce per servire di base nel luogo delle costruzioni delle navi, e parte la più bassa del bastimento, *cale*, f. Nave nello scalo, o scavo, *navire dans le chantier, dans la cale*, m.

—, dicesi anche di più travi disposte in guisa da potervi voltolar sopra le botti che si sbarcano, *chemin*, m.

SCALOGNO [-ló-gno] s. m. (bot.) *échalotte; ciboule*, f.

—, fico, *sorte de figue*, f.

SCALONA [-ló-na] s. f. accr. di SCALA, *grand escalier; grand degré*, m.

SCALONE [-ló-ne] s. m. accr. di SCALA, scala doppia a piuoli, *echelle double*, f. —, (antiq.) *degré*, m. V. SCAGLIONE.

SCALPEDRA [-pè-dra] (a.) s. f. nome finto per baia dal Boccaccio, *nom imaginaire*, m.; *Scalpedra*, f.

La Semistante di Berlinzone, e la Scalpedra di Narsia (Bocc. *Nov.* 79).

SCALPELLARE [-là-re] (a.) v. a. *dégrossir le marbre.* V. SCARPELLARE.

Subito me lo feci portare (*il marmo*) in bottega e cominciai a scalpellallo (Benv. Cell. *Vit.*).

SCALPELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SCALPELLARE, *dégrossi, ie.*

SCALPELLETTO [-lét-to] s. m. dim. di SCALPELLO, *petit ciseau*, m. V. SCARPELLETTO.

SCALPELLINO [-lì-no] (a.) s. m. *tailleur de pierres*, m. V. SCARPELLINO.

SCALPELLO [-pèl-lo] s. m. strumento da scolpire, *ciseau*, m.

Era tagliata a punta di scalpello
Una porta patente... (Bern. *Orl.*)

—, (chir.) *scalpel*, m. V. SCARPELLO.

SCALPICCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *piétinement*, m. —, *action de fouler aux pieds*, f.

SCALPICCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui piétine.* —, *qui foule aux pieds.*

SCALPICCIARE [-tchià-re] v. a. calpestare, *piétiner.* —, *fouler aux pieds.*

SCALPICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da SCALPICCIARE, *piétiné.*

—, *foulé, ée aux pieds.*

SCALPICCIO [-tchì-o], pl. —CII [tchì-i] s. m. *trépignement*, m. —, ma più propriamente, *bruit produit par q. u. qui marche ou par q. ch. que l'on traîne*, m.

SCALPIRE [-pì-re] (a.) v. a. e n. irr. *sculpter.* V. SCOLPIRE. — Pres. scalpisco, isci, isce, iscono, *je sculpte, tu sculptes, il, elle sculpte, ils, elles sculptent.* — Subi. che scalpisca, ec. *qu'il, qu'elle sculpte, etc.*

Part. scalpito (*V.* —).

SCALPISTRARE [-strà-re] (a.) v. a. *fouler aux pieds.* V. CALPESTARE.

SCALPISTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. da SCALPISTRARE, *foulé, ée aux pieds.*

SCALPITAMENTO [-mén-to] s. m. *action de fouler aux pieds*, f.

SCALPITANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui foule aux pieds.*

SCALPITARE [-tà-re] (a.) s. m. *action de fouler aux pieds*, f.

La pianterella nata si vuol guardare dallo scalpitar delle bestie (Pallad.).

SCALPITARE [-tà-re] v. a. *fouler aux pieds.* V. CALPESTARE.

Perch'e' provide a scalpitare lo suolo
Colle sue schiere... (Dant. *Inf.*)

—, (fig.) *mépriser.* V. DISPREZZARE.

SCALPITATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SCALPITARE, *foulé, ée aux pieds.*

—, *méprisé, ée.* Via scalpitata, *chemin battu*, m.

SCALPITIO [-tì-o], pl. —TII (a.) s. m. *action de fouler aux pieds*, f.

SCALPITO, —TA [-pì-to] (a.) p. ad. da SCALPIRE, *sculpté, ée.* V. SCOLPITO.

SCALPORE [-pó-re] s. m. rammarichio, rumore alzando la voce, *bruit*, m.

—, rammarichio, *plainte; lamentation; jérémiade*, f.

SCALPRO [scàl-pro] s. m. (voce lat.) *ciseau*, m. V. SCARPELLO.

... E lo scalpro e 'l pennel (Buon. *Fier.*).

SCALTERIMENTO [-mén-to] s. m. *finesse*, f. V. SCALTRIMENTO.

SCALTERIRE [-rì-re] (a.) v. a. e n. irr. *dégourdir; rendre adroit, rusé.* V. SCALTRIRE. — Pres. scalterisco, isci, isce, iscono, *je rends, tu rends, il, elle rend adroit, oite, ils, elles rendent adroit, oite.* — Subi. che scalterisca, ec. *qu'il, qu'elle rende adroit, oite.*

Part. scalterito (*V.* —).

SCALTERITAMENTE [-mén-te] (a.) av. *habilement; avec adresse.*

SCALTERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da SCALTERIRE, *dégourdi, ie; rendu adroit, rendue adroite.*

—, ad. e s. *adroit, oite; instruit, ite.*

SCALTRAMENTE [-mén-te] av. *adroitement; finement.*

SCALTREZZA [-tré-tsa] s. f. astratto di SCALTRO, *adresse; sagacité; astuce*, f.

SCALTRIMENTO [-mén-to] s. m. scaltrezza, *finesse; adresse; sagacité*, f.

SCALTRIRE [-trì-re] v. a. irr. far divenire altrui sagace di rozzo ed inesperto, *déniaiser; dépayser; dégourdir; rendre fin, rusé.*

Spesso il buon maestro
Diceva: guarda; giovi ch'io ti scaltro (Dant. *Purg.*). —, v. r. *devenir adroit, oite; se dégourdir.* — Pres. scaltro e scaltrisco, isci, isce, iscono, *je dégourdis, tu dégourdis, il, elle dégourdit, ils, elles dégourdissent.* — Subi. che scaltrisca, ec. *qu'il, qu'elle dégourdisse, etc.*

Part. scaltrito (*V.* —).

SCALTRISSIMO, —MA [-trìs-si-mo] ad. sup. *très-fin, fine; très-adroit, oite; très-rusé, ée; très-dégourdi, ie.*

SCALTRITAMENTE [-men-te] av. *finement; subtilement; habilement.*

SCALTRITISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-fin, fine; très-adroit, oite; très-rusé, ée.*

SCALTRITO, —TA [-trì-to] ad. e s. detto di persona, *rusé, ée; adroit, oite; savant, ante.* V. SCALTRO. Scaltrito in alcun arte, *expert dans les arts*, m.

Dell'arti paesane scaltrito... (Dav. *Tac.*) Scaltrito in guerra, *expert dans la guerre; excellent guerrier*, m.

SCALTRITO, —TA [-trì-to] (a.) p. ad.

da Scaltrire, *déniaisé ; dépaysé, ée ; dégourdi, ie, etc.*

SCALTRO, —TRA [scàl-tro] ad. sagace, prudente, destro, *rusé ; madré, ée ; adroit, oite.*

Ed il restante non si astuto e scaltro
Comparisce... (L. Lipp. *Malm.*) Fare la scaltro, *présumer être adroit.*

—, detto di cose, *bien fait, bien faite.*
Le scaltre cerimonie... (Buon. *Fier.*)

SCALUCCIA [-loût-tchia] (a.) s. f. arnese formato di pertiche congegnate insieme, su di cui si distende l'ordito, per farlo asciugare dopo che è imbozzimato, *rouleau*, m.

SCALVARE [-và-re] (a.) v. a. quasi render calvo, detto di alberi, *dépouiller; écimer*. V. Svettare.

Part. ato, ta, *dépouillé ; écimé, ée.*

SCALZACANE [-dsa-cà-ne] s. m. indecl. *gredin*, m. V. Scalzacani.

SCALZACANI [-dsa-cà-ni] (a.) ad. e s. m. indecl. uomo vile, mascalzone, *gredin ; vaurien*, m.

SCALZAGATTI [-dsa-gàt-ti] (a.) ad. e s. m. indecl. *gredin*, m.

SCALZAGATTO [-dsa-gàt-to], scalzacatti, indecl. (a.) ad. e s. m. *gredin*, m. V. Scalzacani.

SCALZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. *action de déchausser*, f. —, parlandosi d'alberi, *déchaussement*, m. —, *adresse pour tirer les vers du nez de q. u.*, f. —, (chir.) *déchaussement*, m.

SCALZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui déchausse.*

SCALZARE [-dsà-re] v. a. e n. r. *déchausser*. Nudarsi i piedi de' calzari, *se déchausser; ôter ses bottes, ses souliers.*

Scalzarsi (fig.), *prendre le froc; se faire religieux.*

Scalzasi Egidio e scalzasi Silvestro (Dant. *Par.*). Non esser atto a scalzar checchessia, *n'être pas digne de déchausser q. u.; être d'un mérite fort inférieur*. Scalzare, levar la terra intorno alle piante, *déchausser des arbres, des plantes.*

—, levar d'attorno materia ad ogni altra cosa, *enlever ce qui est autour.*

La nave è vecchia, e pur l'onda la scalza (L. Pulc. *Morg.*). —, (mil.) *creuser, abattre un mur*. Scalzare (metaf.) ed anche cavare i calcetti, cavare di bocca d'altri ciò che si brama sapere, *tirer les vers du nez.*

SCALZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. da Scalzare, *déchaussé, ée, etc.*

SCALZATOIO [-dsa-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *déchaussoir*, m.

SCALZATORE [-dsa-tó-re] ad. e s. m. *qui déchausse.*

—, *homme rusé, adroit*, m.

Scalzator di negozj, e di segreti (Buon. *Fier.*), *qui sait adroitement tirer les vers du nez.*

SCALZATURA [-dsa-toû-ra] s. f. *déchaussement*, m. —, per buca fatta, *fosse ; fossette qu'on a creusée en déchaussant les arbres*, f.

SCALZI [scàl-dsi] (a.) s. m. pl. (eccl.) monaci francescani, *moines déchaussés*, m. pl.

Che fur de' primi scalzi poverelli... (Dant. *Par.*)

SCALZO, —ZA [scàl-dso] ad. e s. parlando di persona, *déchaussé, ée.*

Ed ella in trecce e 'n gonna
Si siede e scalza in mezzo i fiori (Petr.).
—, (per simil.) *nu, nue ; désarmé, ée.*

Rinaldo vide un bel colpo da fare,
E che scoperta avea la mano e scalza
(L. Pulc. *Morg.*). —, (metaf.) *pied poudreux ; misérable palefrenier*, m.

E mille sollevare infami scalzi (Alleg.). Andare scalzo, *aller nu-pieds* ; (fig.) *aller avec précaution.*

O vacci scalzo...! (Menz. *Sat.*)
Mandare a letto scalzo (pop.), *châtier un enfant.*

SCAMANDRO [-màn-dro] (a.) s. m. ant. fiume della Frigia presso Troia, detto anche Xanto, *Scamandre*. —, Dio del detto fiume, *Scamandre.*

SCAMARE [-mà-re] (a.) v. a. *éventer le blé sur l'aire ; le séparer de la paille folle ; vanner.*

SCAMATARE [-tà-re] (a.) s. m. *action de battre la laine*, f.

Perchè ci piace più lo scamatare (*Cant. Carn.*).

SCAMATARE [-tà-re] v. a. batter con camato, *battre la laine ou les habits avec une baguette.*

Va scamatata la lana... (Franc. Sacch. *Nov.*) —, (fig.) *amender; corriger.*

SCAMATATO, —TA [-tà-to] p. ad. da Scamatare, *battu la laine avec une baguette*. —, (fig.) *amendé; corrigé, ée.*

SCAMATINO [-tì-no] (a.) ad. e s. m. *celui qui bat la laine ou les habits avec une baguette*, m.

—, *matelassier*, m.

SCAMATO [-mà-to] (a.) s. m. *baguette ; verge*, f.

SCAMBIA [scàm-bia] s. f. (pop.) *tournesol*, m. V. Girasole.

SCAMBIAMENTO [-mén-to] s. m. *changement*, m.; *mutation*, f.; *troc*, m.; *vicissitude*, f. Scambiamento di pena, *commutation de peine*, f.

SCAMBIANTE [-biàn-te] (a.) ad. m. f. *qui échange, troque.*

SCAMBIARE [-bià-re] (a.) s. m. per lo scambio de' prigionieri, *échange de prisonniers*, m.

SCAMBIARE [-bià-re] v. a. *échanger ; troquer; donner en échange*. Scambiare la pena, *commuer la peine.*

— i dadi, le carte in mano, *escamoter les dés, les cartes*. V. Tramutare. Scambiare alcuno, *remplacer; succéder à ; remplir la place d'un autre.*

SCAMBIATO, —TA [-bià-to] p. ad. da Scambiare, *échangé ; donné, ée en échange*. —, *commué la peine*. —, *escamoté, ée*. —, *remplacé, ée, etc.*

SCAMBIETTARE [-tà-re] v. a. *sautiller; gambader; faire des entrechats.*

—, spesso mutare, *changer souvent.*

Part. ato, *sautillé; gambadé*. —, *changé, etc.*

SCAMBIETTO [-biét-to] s. m. spessa mutazione, *changement*, m.

Però il gigante fa certi scambietti (L. Lipp. *Malm.*). —, salto che si fa in ballando, *entrechat ; saut*, m.

SCAMBIEVOLE [-bié-vo-le] ad. m. f. *mutuel, elle; réciproque; alterne*, m. f.

SCAMBIEVOLEZZA [-lé-tsa] s. f. *réciprocité*, f.; *échange mutuel*, m.; *correspondance*, f.

SCAMBIEVOLMENTE [-mén-te] av. *réciproquement ; mutuellement.*

SCAMBIO [scàm-bio], pl. —BJ, s. m. cambio, *change; échange; contre-échange; troc*, m. In iscambio, av. *à la place de; au lieu de*. Pigliare in iscambio, *prendre le change; se méprendre*. —, la persona, o la cosa messa in iscambio, *ce qu'on a pris en échange*. —, (mil.) persona sostituita ad altra nel servizio militare, *remplaçant*, m.

SCAMBIO [scàm-bi-o] (a.) av. in luogo di, in iscambio, *en échange.*

SCAME [scà-me] (a.) s. f. stoppia, *chaume*, m. V. Stoppia.

SCAMERARE [-rà-re] v. a. *tirer du trésor royal, du trésor public.*

SCAMERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da Scamerare, *tiré, ée du trésor royal, du trésor public.*

SCAMERITA [-rì-ta] s. f. parte della schiena del porco, *filet de porc*, m.

SCAMICIARE [-tchià-re] (a.) v. a. levar la camicia di dosso ad alcuno, *ôter la chemise ou se mettre en chemise.*

Scamiciarsi, *se mettre en chemise, en manches de chemise; ôter son habit.*

SCAMICIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da Scamiciare, *sans chemise*. —, *qui est en chemise.*

SCAMMA [scàm-ma] (a.) s. f. (arche.) spazio nell'arena o nello stadio chiuso da una fossa o da una linea, oltre la quale non era permesso ai contendenti di passare, *scamma; scammate*, m.; *marque; borne*, f.

SCAMOIARE [-ià-re] v. n. *s'enfuir; déguerpir*. — Part. ato, *déguerpi.*

SCAMONEA [-nè-a], scammonea, s. f. (bot.) pianta medicinale, *scamonée*, f.

SCAMONEATO, —TA [-à-to] ad. (med.) *mêlé, ée de scamonée.*

SCAMOSCIARE [-chià-re] v. a. dar la concia al camoscio, *chamoiser.*

SCAMOSCIATO, —TA [-chià-to] p. ad. da Scamosciare, *chamoisé, ée.*

SCAMOSCIATORE [-chia-tó-re] s. m. conciatore di pelli in olio, *chamoiseur*, m.

SCAMPA [scàm-pa] (a.) s. f. *salut*, m. V. Scampo.

SCAMPAFORCA [-fór-ca], pl. —CHE [-ke] s. m. *pendard ; vaurien ; gibier de potence*, m.

SCAMPAMENTO [-mén-to] s. m. *salut*, m.; *action d'éviter le danger*, f.

SCAMPANARE [-nà-re] v. n. *carillonner*. —, suonare diversi stromenti in occasione che un vecchio o vecchia passi a seconde nozze, *faire un charivari.*

SCAMPANATA [-nà-ta] s. f. *carillon*, m.; *grande sonnerie*, f.

—, pubblicazione fatta a voce senza riguardo, *grand bruit*, m.

SCAMPANATO [-nà-to] (a.) p. ad. da Scampanare, *carillonné*. —, *fait un charivari.*

SCAMPANELLARE [-là-re] v. a. e n. *clocher; sonner les cloches.*

SCAMPANELLATO [-là-to] (a.) p. ad. da Scampanellare, *cloché; sonné les cloches.*

SCAMPANIO [-nì-o], pl. —NII (a.) s. m. *carillon*, m.

SCAMPANTE [-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui délivre ; qui sauve.*

SCAMPARE [-pà-re] (a.) s. m. *action de sauver, de se sauver*, f.; *salut*, m. V. Scampo.

SCAMPARE [-pà-re] v. a. difendere, *délivrer; garantir ; sauver ; préserver; tirer de danger.*

Promettendo loro molta moneta, se lo scampassero (G. Vill.). —, rimuovere, risparmiare, *éviter; épargner; mettre à couvert*. Scampar da, *se sauver de.*

Questi in vecchiezza lo scampò da morte (Petr.).

—, v. n. *se sauver ; se tirer du danger.*

Non veggio ove scampar mi possa omai (Petr.). —, scappare, *échapper.*

Scamparla, *réchapper ; être délivré; se tirer d'un grand péril.*

SCAMPATICCIO, —CIA [-tìt-tchio] (a.) ad. *convalescent, ente.*

SCAMPATO [-pà-to] (a.) s. m. *personne sauvée*, f.

Lo scampato dallo affogare non può vedere lo scampatore (Dav. *Tac. Post.*).

SCAMPATO, —TA [-pà-to] p. ad. da Scampare, *délivré ; sauvé, ée*. —, evitato, *évité, ée*. —, *sauvé, ée, etc.*

SCAMPATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui a sauvé q. u. d'un danger*. —, *sauveur*, m.

SCAMPO [scàm-po] s. m. salvezza, *salut*, m.

Non si presta
Fosse al mio scampo là verso l'aurora (Petr.). —, *asile ; refuge*, m.

—, nell'uso, sutterfugio, subterfuge, m. V. SUTTERFUGIO.

SCAMPOLETTO [-lét-to] s. m. dim. di SCAMPOLO, petit coupon, m.

—, (metaf.) un tant soit peu, m.

Quello scampoletto del sole del die ch'era in mezzo tra la luce e le tenebre (Guid. Giud.).

SCAMPOLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di SCAMPOLO, petit coupon, m. V. SCAMPOLETTO.

SCAMPOLO [scàm-po-lo] s. m. reste, m. —, (metaf.) pezzo di panno o altra stoffa, coupon, m.

Di certe toppe, scampoli e soppanni Torsi d'impaccio volle... (L. Lipp. Malm.) Mantello di cento scampoli, manteau tout rapiecé, m.

Va col mantel ch'egli ha di cento scampoli (L. Lipp. Malm.).

SCAMUFFATO, —TA [-mouf-fà-to] (a.) ad. déguisé, ée. V. CAMUFFATO.

SCAMUZZOLO [-moù-tso-lo] s. m. brin; petit morceau, m. Mettere insieme a scamuzzolo, mettre de côté; faire des économies petit à petit; (a. n.) déposer des économies à la caisse d'épargne.

SCANA [scà-na] s. f. défenses, f. pl. V. SANNA O ZANNA.

E coll'agute scane... (Dant. Inf.)

SCANALARE [-là-re] v. a. canneler. Scanalar una canna d'archibugio, carabiner un fusil.

SCANALATO, —TA [-là-to] p. ad. da SCANALARE, cannelé, ée. —, carabiné un fusil.

SCANALATURA [-toù-ra] s. f. (archi. e bot.) cannelure, f. —, tacca, incastro, entaille; rainure, f.

SCANCELLAMENTO [-tchel-la-mén-to] s. m. effaçure; action de rayer, f.

—, abolition; rémission, f.

SCANCELLANTE [-tchel-làn-te] (a.) ad. m. f. qui efface; qui raye; qui rature.

SCANCELLARE [-tchel-là-re] v. a. effacer; rayer; raturer; biffer.

—, (fig.) mandare in obblio, effacer de la mémoire.

SCANCELLATICCIO, —CIA [-tchel-la-tit-tchio] (a.) ad. qui est un peu effacé, ée; que l'on peut effacer.

SCANCELLATO, —TA [-tchel-là-to] p. ad. da SCANCELLARE, effacé; rayé, ée.

—, (fig.) effacé, ée de la mémoire.

SCANCELLATURA [-tchel-la-toù-ra] s. f. effaçure, f. V. SCANCELLAMENTO.

SCANCELLAZIONE [-tchel-la-dsió-ne] (a.) s. f. effaçure, f. V. SCANCELLAMENTO.

SCANCELLO [-tchèl-lo] s. m. specie di armadio, serre-papiers, m.; archives, f. pl.; petite armoire, f.

SCANCERIA [-tche-ri-a] s. f. palchetti d'asse in cucina, dressoir, m. V. SCANSIA.

SCANCIA [-tchi-a] s. f. tablettes à livres, f. pl.; serre-papiers, m.; bibliothèque, f.

SCANCIO [-tchi-o] s. m. non diritto, biais; guingois, m. A scancio, per iscancio, de travers. V. SCHIANCIO.

SCANDAGLI [-dàl-lie] (a.) s. m. pl. (mar.) profondità osservate nel mare, notate nelle carte marine, e d'ordinario espresse per braccia o passi, sondages, m. pl.

SCANDAGLIARE [-dal-lià-re] v. a. (mar.) sonder; jeter la sonde. —, (metaf.) esaminare, peser; examiner.

SCANDAGLIATO, —TA [-dal-lià-to] p. ad. da SCANDAGLIARE, sondé, ée.

—, pesé; examiné, ée.

SCANDAGLIO [-dàl-lio] s. m. (mar.) corda caricata d'un grosso piombo che ricala nel fondo del mare, sonde, f.

E si poteva gettar lo scandaglio Per tutto (L. Pulc. Morg.). —, niveau d'eau, m. —, allegoricamente, sonde, f.

Ma se non giungi con il tuo scandaglio A trovar fondo... (Menz. Sat.) —, strumento di ferro per riconoscer le sfoglie della terra, sonde, f.; sondage, m.

—, (metaf.) calcul; examen, m.; onde Far lo scandaglio, examiner soigneusement. V. SCANDAGLIARE. —, corde de la sonde, f. —, (mil.) pei cannoni, strumento d'artiglieria composto d'un lungo manico e d'una patta che si fa scorrere per l'interno del cannone, niveau de canonnier, m.; sonde, f.

Andare allo scandaglio, naviguer sur une mer dangereuse.

SCANDALARO [-là-ro] (a.) s. m. (mar.) stanza vicina alla camera di poppa nelle galee, escandole, f.

SCANDALEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. scandaliser. V. SCANDALEZZARE.

SCANDALEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da SCANDALEGGIARE, scandalisé, ée.

SCANDALEZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. scandale, m. V. SCANDALO.

SCANDALEZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. qui scandalise.

SCANDALEZZARE [-tsà-re] v. a. scandaliser.

Subito scandalezza la persona (Bern. Orl.). —, épouvanter; troubler.

—, pigliare scandalo, se scandaliser.

—, impazientirsi, s'emporter; se fâcher; se courroucer.

Acciocchè Cristo non si scandalezzi (L. Pulc. Morg.).

SCANDALEZZATISSIMO, —MA [-tsa-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-scandalisé, ée.

SCANDALEZZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. da SCANDALEZZARE, scandalisé, ée.

—, incollerito, fâché; courroucé, ée.

SCANDALEZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] s. celui (m.), celle (f.) qui scandalise, qui donne du scandale.

SCANDALEZZO [-lé-tso] (a.) s. m. scandale, m. V. SCANDALO.

SCANDALITICO, —CA [-li-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. de scandale.

SCANDALIZIOSO, —SA [-dsió-so] (a.) ad. scandaleux, euse. V. SCANDALOSO.

SCANDALIZZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. qui scandalise.

SCANDALIZZARE [-tsà-re] v. n. scandaliser. V. SCANDALEZZARE.

SCANDALIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SCANDALIZZARE, scandalisé, ée.

SCANDALIZZATORE [-tsa-tó-re] (a.) ad. e s. m. qui scandalise; qui fait du scandale.

SCANDALO [scàn-da-lo] s. m. scandale, m. Dare scandalo, ec. scandaliser. —, per impedimento, obstacle; embarras, m.

E alcuna volta scandalo si piglia largamente per ogni impedimento (Maestruzz.). —, per danno, dommage, m.; infamie, f.; déshonneur, m.

... Avere un grande scandalo tolto via (Bocc.). —, per discordia, dissension; désunion, f.; différend, m.

Seminator di scandalo e di scisma (Dant. Inf.). Pietra dello scandalo (fig.), pierre de scandale; cause de scandale, f. Dare, fare scandalo, scandaliser. Mettere scandalo, causer du scandale. Prendere scandalo, se scandaliser. Recare in scandalo, faire mettre en colère. (Arche.) Pietra di scandalo, sulla quale erano obbligati di sedere in Campidoglio i falliti, battendovi le natiche e gridando cedo bona mea, pierre de scandale, d'infamie, f. Monte dello Scandalo, mont des Oliviers près Jérusalem, m.

SCANDALOSAMENTE [-mén-te] av. scandaleusement; avec scandale.

SCANDALOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. très-scandaleux, euse.

SCANDALOSO, —SA [-ló-so] ad. scandaleux, euse.

SCANDELIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. scandaliser. V. SCANDALIZZARE.

SCANDELIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SCANDELIZZARE, scandalisé, ée.

SCANDELLA [-dèl-la] s. f. (bot.) épeautre; froment locar, m. Scandelle, gouttes d'huile ou de graisse qui flottent sur l'eau, f. pl.

SCANDELLO [-dèl-lo] (a.) s. m. gocciola, goutte, f.

SCANDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. ramo che sale, come ellera, vite, ec. grimpant, ante.

SCANDERE [scàn-de-re] v. a. (voce lat.) salire, monter.

Lo ben che tutto il regno che tu scandi Volge e contenta (Dant. Par.), que tu (Dante) montes. —, misurare i versi, scander.

E non invoco voi, sacre che al monte Scandete i versi (Ciriff. Calv.).

SCANDESCENZIA [-chèn-dsia], SCANDESCENZA, s. f. stizza, colère; impatience, f. V. ESCANDESCENZA.

SCANDIGLIARE [-dil-lià-re] v. a. trovar collo scandaglio la dirittura, sonder avec le niveau. —, prendere a pigione, louer. Scandigliare i sassi, entasser des pierres en forme carrée pour les estimer.

SCANDIGLIATO, —TA [-dil-lià-to] (a.) p. ad. da SCANDIGLIARE, sondé, ée.

—, loué, louée. —, entassé des pierres, etc.

SCANDIGLIO [-dìl-li-o], pl. —LJ (a.) s. m. tas de pierres rangées en forme carrée pour en déterminer le prix, m.

—, taxe; rétribution, f.; certain loyer que payent les bouchers, etc., m.

SCANDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. mesure des vers, f. SCANSIONE.

SCANDINAVIA [-nà-vi-a] (a.) s. f. antico nome della gran penisola che comprende la Svezia e la Norvegia, Scandinavie; Scandie, f.

SCANDINAVO, —VA [-nà-vo] (a.) ad. e s. scandinave, m. f.; de la Scandinavie.

SCANDIRE [-dì-re] v. a. irr. (poes.) scandere versi, scander. — Pres. scandisco, isci, isce, iscono, je scande, tu scandes, il, elle scande, ils, elles scandent. — Subi. che scandisca, ec. qu'il, qu'elle scande, etc.

Part. scandito (V. —).

SCANDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da SCANDIRE, scandé, ée.

SCANDOLEZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. qui scandalise.

SCANDOLEZZARE [-tsà-re] v. n. scandaliser. V. SCANDALEZZARE.

SCANDOLEZZATISSIMO, —MA [-tsa-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-scandalisé, ée.

SCANDOLEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SCANDOLEZZARE, scandalisé, ée.

SCANDOLEZZATORE [-tsa-tó-re] (a.) ad. e s. qui scandalise.

SCANDOLO [scàn-do-lo] s. m. scandale, m.

—, infamie, f.; déshonneur, m. Dare scandolo, scandaliser. V. SCANDALO.

SCANDOLOSAMENTE [-mén-te] (a.) av. scandaleusement.

SCANDOLOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. très-scandaleux, euse.

SCANDOLOSO, —SA [-ló-so] (a.) ad. scandaleux, euse. V. SCANDALOSO.

SCANELLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. cannelé, ée. V. SCANALATO.

SCANELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. cannelure, f. V. SCANALATURA.

SCANFARDO, —DA [-fàr-do] ad. gueux, gueuse. V. POVERO, MISERO.

SCANGÈ [-dgè] s. m. (dal francese) drappo di seta color cangiante (Varch. Ercol.), gros de Tours, m.

SCANICARE [-cà-re] v. a. e n. *dégrader un mur.* —, (metaf.) staccar checchessia, *détacher; faire tomber.* — Part. ato, ta, *dégradé, ée.* —, *détaché, ée.*

SCANNABECCO [-béc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *couteau de boucher pour égorger les bestiaux; coutelas,* m.

SCANNAFOSSO [-fòs-so] s. m. (mil.) *sorte de fortification militaire,* f.; *souterrain voûté,* m.; *casemate,* f.

Fortificando d' argini ogni sponda
Con scannafossi dentro e case matte
(Ariost. *Fur.*) —, *espèce d'égout pour faire écouler les eaux,* m.

SCANNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *égorgement,* m.

SCANNAMINESTRE [-nè-stre] (a.) ad. m. f. indecl. *fainéant, ante; stupide,* m. f.

—, s. m. *homme de rien,* m.

E grida: Ah feccia d' uomini codardi
Sì vilmente morir, scannaminestre!
(Tasson. *Secch. rap.*)

SCANNAPAGNOTTE [-gnòt-te] (a.) s. m. indecl. *fainéant; homme inutile; homme qui n'est bon qu'à manger,* m.

Quanti scannapagnotte a tradimento
Isguazzano... (Aret. *Sat.*)

SCANNAPANE [-pà-ne] (a.) ad. e s. m. indecl. *propre à rien,* m. f.

O scannapane, se voi non vi levate di costì... (Benv. Cell. *Vit.*)

SCANNAPIDOCCHI [-dòc-ki] (a.) ad. e s. m. f. indecl. (pop.) *homme vil,* m.; *misérable,* m. f.; *abject, ecte.*

SCANNARE [-nà-re] v. a. *couper la gorge; égorger.*

Fanciulli e vecchi presero e scannaro
(Bern. *Orl.*). —, (metaf.) rovinare altrui, *ruiner; accabler.*

E tale l' appetito che mi scanna,
Che un diavol cotto ancor mi parrà
manna (L. Lipp. *Malm.*).

—, levar d' in sulla canna, *dévider.*

Zingana, quella seta, che...
Chi la levò d' in sulla canna
Chi la scannò,... (Buon. *Fier.*)

(Mil.) Scannar il fosso, *faire une ouverture au fossé de l'ennemi.*

SCANNATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SCANNARE, *égorgé, ée.* —, *ruiné, ée.* —, *dévidé, ée.*

SCANNATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *tuerie,* f.; *abattoir,* m. —, (per simil.) *lieu de débauche,* m.

—, vicolo stretto, *coupe-gorge,* m.

SCANNATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui égorge; qui coupe la gorge; égorgeur,* m.

SCANNATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (mil.) la terra scavata dal fosso ed alzata sopra una delle sponde adiacenti, *terrasse,* f.

SCANNELLAMENTO [-mén-to] s. m. scanalamento, *cannelure,* f.

—, *entaille,* f. *V.* SCANALATURA.

SCANNELLARE [-là-re] v. a. *décharger, vider les bobines.* —, fare incavi sottili e lunghi, *canneler.*

—, v. n. versare, schizzare lontano, *jaillir; couler avec violence.*

—, (agr.) *éclaircir les roseaux.*

SCANNELLATO [-là-to] (a.) s. m. lavoro che si fa sui metalli scannellandoli col pianatoio, *cannelure,* f.

SCANNELLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SCANNELLARE, *déchargé, ée.* —, *cannelé, ée.* —, *jailli.* —, *éclairci les roseaux.*

SCANNELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *cannelure,* f. *V.* SCANNELLAMENTO.

SCANNELLO [-nèl-lo] s. m. dim. di SCANNO, *petit tabouret,* m.; *petit banc; petit escabeau,* m.

—, cassetta in pendio per uso di scrivervi sopra, *secrétaire; bureau; pupitre,* m. —, (t. de' macellaj) *morceau de culotte de bœuf,* m. —, paletta, pezzo di legno, cui son legate le corde d' un violino e simili, *tiret,* m.; *queue,* f.

SCANNETTO [-nét-to] s. m. dim. di SCANNO, *petit tabouret,* m.; *sellette,* f.; *strapontin,* m.

SCANNO [scàn-no] s. m. seggio, *banc; siége; tabouret,* m. —, (fig.) *trône,* m. —, sede in generale, *siége; degré de béatitude; siége céleste,* m.

E come quinci il glorioso scanno
Della donna del cielo (Dant. *Par.*),
—, (simil.) *banc de sable,* m.

SCANNONEZZARE [-tsà-re] v. a. *canonner.*

SCANNONEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SCANNONEZZARE, *canonné, ée.*

SCANONIZZARE [-tsà-re] v. a. *déclarer nulle la canonisation de quelque saint.*

SCANONIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SCANONIZZARE, *déclaré nulle la canonisation, etc.*

SCANOSCENTE [-chèn-te] (a.) ad. m. f. (antiq.) *ingrat, ate. V.* SCONOSCENTE.

SCANSAMENTO [-mén-to] s. m. schifamento, *fuite; action d'éviter,* f.

SCANSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui recule; qui écarte.*

SCANSARDO, —DA [-sàr-do] ad. *qui évite.* —, fuggifatica, *paresseux, euse.*

SCANSARE [-sà-re] v. a. *reculer; écarter; déplacer.*

—, evitare, *éviter; éluder.*

Comandò alla legione che tenesse il cammino per l' Alpi Graie, per iscansar Vienna (Dav. *Tac. Stor.*). Scansare un colpo piegando alquanto il corpo, *gauchir.* —, v. n. r. *s'éloigner; se détourner; s'évader.*

Scansò Vinone in Pompeiopoli, città di mare in Cilicia (Dav. *Tac. Ann.*).

SCANSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da SCANSARE, *reculé; écarté, ée.*

—, *évité, ée.* —, *éloigné; détourné, ée.*

SCANSATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui évite quelque danger.*

SCANSIA [-sì-a] s. f. *bibliothèque,* f.; *tablettes à livres,* f. pl. *V.* SCAFFALE. —, da cucina, *planches,* f. pl.

SCANSIONE [-ó-ne] s. f. (poes.) *action de scander; mesure des vers,* f.

SCANSO [scàn-so] (a.) s. m. voce molto in uso, *action d'éviter,* f.; *détour,* m. A scanso, av. *afin d'éviter; pour éviter.*

SCANTONAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *écornure; action d'écorner,* f.

—, *déplacement,* m.; *action d'éviter,* f.

SCANTONARE [-nà-re] v. a. (archi.) *écorner; délarder.*

Presa la piastra, e pulitala dalle bave, o scantonandola alquanto, la radei... (Benv. Cell. *Oref.*)

—, *aller par un chemin de traverse.*

Onde gli è forza gobbo, gobbo e quatto
Scantonar ad ogni ora... (Buon. *Fier.*)

—, (fig.) sfuggire, *éviter; éloigner.*

Scantonandolo Cesare ogni dì più, gli chiede udienza (Dav. *Ann. Tac.*).

—, (mil.) *abattre un cavalier, le démonter.*

—, (b. a.) *déplacer.* —, v. n. e r. *s'en aller, s'enfuir en cachette; s'écarter.*

Io mi son testè con gran fatica scantonata da lui (Bocc.).

SCANTONATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SCANTONARE, *écorné, ée.* —, *allé par un chemin, etc.* —, *abattu, etc.* —, *déplacé, ée.* —, *évité; éloigné, ée.* —, *écarté, ée.*

SCANTONATURA [-toù-ra] (a.) s. f. il luogo o la parte scantonata, *écornure; la partie écornée,* f.

SCAPARE [-pà-re] (a.) v. a. *arracher la tête aux anchois et aux sardines avant de les saler.*

SCAPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da SCAPARE, *arraché la tête, etc.*

SCAPECCHIARE [-kià-re] v. a. nettare il lino dal capecchio, *éplucher le lin.*

—, (metaf.) svilupparsi, *se dépêtrer; se débarrasser; se dégager.*

SCAPECCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da SCAPECCHIARE, *épluché le lin.*

—, *dépêtré; débarrassé, ée.*

SCAPECCHIATOIO [-kia-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *macque; broye,* f.; *sérançoir; affinoir,* m.

SCAPESTARE [-stà-re] (a.) v. a. e n. voce corrotta, *fouler aux pieds. V.* CALPESTARE.

Part. ato, ta, *foulé, ée aux pieds.*

SCAPESTRARE [-strà-re] v. n. r. levarsi il capestro, *se délicoter.* —, v. a. guastare, *corrompre; dépraver; débaucher.* —, v. n. (assol.) *mener une vie libertine.* —, (fig.) liberarsi da qualunque impaccio, *se tirer d'embarras.*

Poichè l' alma dal cor non si scapestra
(Petr.).

SCAPESTRATAMENTE [-mén-te] av. *dissolument; déréglément.*

SCAPESTRATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. fig. *très-effréné; très-debauché, ée.*

SCAPESTRATO, —TA [-strà-to] p. ad. da SCAPESTRARE, *délicoté, ée.* —, *dépravé, ée.*

SCAPESTRATO, —TA [-strà-to] (a.) ad. e s. (metaf.) *débauché; effréné, ée. libertin, ine.*

D' Affrica a questa guerra ogni malandato e scapestrato più correva... (Dav. *Tac. Ann.*) Alla scapestrata, av. *à la débandade. V.* SCAPESTRATAMENTE.

SCAPEZZACOLLO [-tsa-còl-lo] (a.) ad. e s. m. detto di luogo, di cosa, e d' uomo, *casse-cou,* m.

SCAPEZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *action d'écimer,* f.; *retranchement,* m.

SCAPEZZARE [-tsà-re] v. a. *trancher la tête; décapiter.* —, tagliare i rami degli alberi infino al tronco, *écimer; étêter.* —, *ôter le chevêtre, le licou.*

—, (per simil.) *couper; abattre le bout de q. ch.* —, dare scapezzoni, *donner des coups, des taloches sur la tête.*

SCAPEZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SCAPEZZARE, *tranché la tête; décapité.* —, *écimé, ée.* —, *ôté le chevêtre, le licou.* —, *abattu, ue.* —, *donné des coups, etc.*

SCAPEZZONATA [-tso-nà-ta] (a.) s. f. botta di mano con tutta la forza del cavalcatore e con tutto quel moto che può fare il braccio, *saccade,* f.

SCAPEZZONE [-tsó-ne] s. m. colpo che si dà nel capo a mano aperta, *taloche,* f.

L' abate alzò la mano e diegli un grande scapezzone (Pecor.).

SCAPIGLIARE [-pil-lià-re] v. a. *écheveler; décoiffer.* —, v. n. r. *se décoiffer.* —, (fig.) darsi alla dissolutezza, al libertinaggio, *se livrer, s'adonner à la débauche, au libertinage.*

SCAPIGLIATO, —TA [-pil-lià-to] p. ad. da SCAPIGLIARE, *échevelé; décoiffé, ée.*

Sicchè la faccia ben con gli occhi attinghe
Di quella sozza scapigliata fronte (Dant. *Inf.*). —, *abandonné, ée à la débauche.*

—, ad. *libertin, ine; dissolu, ue.*

SCAPIGLIATURA [-pil-lia-toù-ra] s. f. *action d'écheveler,* f.

—, (fig.) *débauche,* f.; *libertinage,* m.; *dissolution de mœurs,* f.

SCAPITAMENTO [-mén-to] s. m. *perte,* f.; *dommage; déchet,* m.

SCAPITANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui perd; qui met du sien.*

SCAPITARE [-ta-re] v. n. *perdre, mettre du sien.*

—, perdere di sua virtù, o efficacia, *perdre de sa force, de sa vertu.*

SCAPITATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SCAPITARE, *qui a perdu; mis du sien, etc.*

SCAPITO [scà-pi-to] s. m. *perte*, f.; *dommage*, m. Dare scapito, *faire perdre; vendre à perte. V.* DANNO.

SCAPITOZZARE [-tsà-re] v. a. (agr.) tagliare gli alberi a corona, *écimer; etêter.* — Part. ato, ta, *ecimé; étêté, ee.*

SCAPO [scà-po] s. m. (archi.) nome della grossezza del basso della colonna, o parte inferiore della sua estremità, *escape*, f.

SCAPOLA [scà-po-la] (a.) s. f. (anat.) *omoplate*, f. *V.* SCAPULA.

SCAPOLARE [-là-re] s. m. (eccl.) *coqueluchon; scapulaire*, m. —, segno di devozione, *scapulaire*, m.

Aggraffa i frati per gli scapolari (Bern. *Orl.*).

SCAPOLARE [-là-re] v. a. liberare, *délivrer; affranchir.* —, v. n. fuggire, *fuir; s'évader; se sauver.*

Che tempo non vi fu da scapolare (Buon. *Fier.*). —, uscire, venir fuori, *sortir.*

Gran di qua, vin di là scapoli (Buon. *Fier.*).

SCAPOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SCAPOLARE, liberare, *délivré, ée; affranchi, ie.* —, *évadé, ée.* —, *sorti, ie.*

SCAPOLI [scà-po-li] (a.) s. m. pl. coloro che servono senza catena ai piedi sulla galea, *forçats libérés*, m. pl.

SCAPOLITO [-li-to] (a.) s. m. (min.) minerale che trovasi nelle miniere di ferro in Arandal, in Norvegia, *scapolite*, f.

SCAPOLO [scà-po-lo] ad. e s. m. *libre; sans gêne*, m. —, per ismogliato, celibe, *garçon*, m.; *célibataire; qui est à marier.* m. —, quel cavallo, che sciolto precede gli altri, che tirano una carrozza, *badinant; volontaire*, m.

SCAPONIRE [-nì-re] v. a. irr. *vaincre l'opiniâtreté.* — Pres. scaponisco, isci, isce, iscono, *je vaincs, tu vaincs, il, elle vainc, ils, elles vainquent l'opiniâtreté.* — Subi. che scapponisca, ec. *qu'il, qu'elle vainque l'opiniâtreté, etc.* Part. scaponito (*V.* —).

SCAPONITO, —TA [-nì-to] p. ad. da SCAPONIRE, *qui a vaincu l'opiniâtreté; qui n'est plus obstiné, entêté, ee.*

SCAPPAMENTO [-mén-to] s. m. dal francese, meccanismo dell' oriuolo, *échappement*, m.

SCAPPANTE [-pàn-te] ad. m. f. *qui échappe, evite, fuit.*

SCAPPARE [-pà-re] v. n. *échapper; fuir; s'enfuir; s'évader.*

Ma fermamente tu non mi scapperai (Bocc.). Scappare a dire, o fare alcuna cosa, *se laisser aller, ou se laisser échapper; s'évader.*

Scappar la pazienza, la rabbia, *perdre, échapper la patience.*

Ad essi, benchè usati a servire, scappa la pazienza, e l'assediano armati in palagio (Dav. *Tac. Ann.*). — i razzi, *jeter des fusées.*

SCAPPATA [-pà-ta] s. f. *escapade*, f. —, (metaf.) trasporto, *sortie*, f.; *transport*, m. —, (metaf.) di error grave, *échappée; sottise*, f. Scappate d'ingegno, *traits d'esprit, de genie*, m. pl. Fare una scappata, *commettre une erreur.* —, di razzi, *jetée des fusées*, f.

SCAPPATELLA [-tèl-la] s. f. dim. di SCAPPATA, *petite échappée; petite course*, f.

SCAPPATO, —TA [-pà-to] p. ad. da SCAPPARE, *échappé, ée.* —, *évadé, ee.* —, *perdu la patience.*

SCAPPATOIA [-tó-ia] s. f. *échappatoire*, f.; *subterfuge; expédient*, m.

SCAPPATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *sortie; fuite*, f.

Il cardinal Salviati sta con grandissimo dispiacere della scappatura del nipote,... (Car. *Lett. ined.*)

SCAPPELLARE [-là-re] v. a. *ôter le chapeau.* —, *saluer q. u.* —, v. n. cavarsi il cappello per salutar alcuno, *tirer son chapeau.* —, parlandosi d'uccelli di preda, *déchaperonner.*

SCAPPELLATA [-là-ta] (a.) s. f. *action d'ôter son chapeau*, f.; *coup de chapeau*, m.; *bonnetade*, f.

SCAPPELLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SCAPPELLARE, *ôté le chapeau; qui est sans chapeau sur la tête; tiré son chapeau.* —, *déchaperonné, ee.*

SCAPPELLOTTO [-lòt-to] s. m. *taloche*, f. Pigliare a scappellotti, *donner des taloches.*

SCAPPERUCCIO [-roùt-tchio] s. m. *capuchon*, m. *V.* CAPPERUCCIO.

SCAPPINARE [-nà-re] v. a. *faire la semelle des bas.* —, *ressemeler des bottes, des souliers.*

SCAPPINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SCAPPINARE, *fait la semelle des bas.* —, *ressemelé, ee, etc.*

SCAPPINO [-pì-no] s. m. *chausson; pied de bas*, m.

SCAPPONATA [-nà-ta] s. f. mangiata di capponi, *réjouissance* (f.) *ou repas* (m.) *que les paysans font à l'occasion de la naissance de leurs enfants.*

SCAPPONEARE [-à-re] (a.) v. a. (pop.) *réprimander. V.* SGRIDARE, RAMPOGNARE.

Part. ato, ta, *réprimandé, ee.*

SCAPPONEO [-nè-o] s. m. (pop.) rampognamento, *mercuriale; réprimande*, f.

SCAPPUCCIARE [-pout-tchià-re] v. a. *ôter le capuchon.* —, v. n. r. cavarsi il cappuccio, *s'ôter le capuchon.*

—, (in sign. n.) errare, ma in modo basso, *faillir.* —, inciampare, *broncher; trebucher.*

SCAPPUCCIATO, —TA [-pout-tchià-to] p. ad. da SCAPPUCCIARE, *qui est sans capuchon.* —, *ôté le capuchon.* —, *bronché.* —, ad. (metaf.) *dissolu, ue.*

SCAPPUCCINO [-pout-tchì-no] (a.) s. m. *capucin*, m. *V.* CAPPUCCINO.

SCAPPUCCINO [-pout-tchì-no] (a.) ad. *de capucin; capucin.*

Farebbe allegri i frati scappuccini (Tansill. *Capit.*).

SCAPPUCCIO [-poùt-tchio] s. m. *action d'ôter le capuchon*, f.

—, (fig.) *bévue; faute; méprise*, f.

SCAPRESTARE [-stà-re] v. a. *corrompre; dépraver. V.* SCAPESTRARE.

SCAPRESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da SCAPRESTARE, *corrompu, ue; dépravé, ée.*

SCAPRICCIARE [-tchià-re] v. a. *faire passer les caprices à q. u.* —, v. n. r. cavarsi i capricci, *se satisfaire; contenter son envie, ses caprices.*

Scapricciati a tua posta (Buon. *Fier.*).

SCAPRICCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da SCAPRICCIARE, *fait passer les caprices; satisfait, aite.*

SCAPRICCIRE [-tchì-re] (a.) v. a. irr. cavare di testa altrui i capricci, *ôter les caprices.* —, *vaincre l'entêtement d'autrui.* —, *contenter ses caprices.* — Pres. scapriccisco, isci, isce, iscono, *j'ôte, tu ôtes, il, elle ôte, ils, elles ôtent les caprices.* — Subi. che scapriccisca, ec. *qu'il, qu'elle ôte les caprices, etc.*

Part. scapriccito (*V.* —).

SCAPULA [scà-pou-la] s. f. (anat.) osso della spalla, omoplata, *omoplate*, f.

SCAPULARE [-pou-la-re] s. m. (eccl.) *scapulaire*, m. *V.* SCAPOLARE. —, (chir.) *bande de toile en forme de scapulaire*, f.

SCAPULARE [-pou-là-re] (a.) ad. m. f. (anat.) *qui appartient à l'omoplate.* Arteria superiore scapolare.

SCAPULARO [-pou-là-ro] (a.) s. m. (eccl.) *scapulaire*, m. *V.* SCAPULARE.

SCARABATTOLA [-bàt-to-la] s. f. (voce spagnuola) *petite armoire grillée ou vitrée*, f.

SCARABATTOLO [-bàt-to-lo] (a.) s. m. *petite armoire grillée*, f. *V.* SCARABATTOLA.

SCARABEO [-bè-o] s. m. (zool.) *escarbot*, m. —, (filol.) scarafaggio, *scarabée*, m. —, (pop.) *fouille-merde*, m.

SCARABILLARE [-là-re] v. a. (pop.) arpeggiare, *arpéger.*

SCARABILLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SCARABILLARE, *arpégé, ée.*

SCARABOCCHIARE [-kià-re] v. a. e n. schiccherare, *griffonner en écrivant; barbouiller du papier.*

SCARABOCCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da SCARABOCCHIARE, *griffonné, ee; barbouillé du papier.*

SCARABOCCHIATORE [-kia-tó-re] s. m. *barbouilleur de papier*, m.

SCARABOCCHINO [-kì-no] (a.) s. m. (voce dell' uso) colui che imbratta molta carta per cose da nulla, *barbouilleur de papier*, m. *V.* SCARABOCCHIATORE.

SCARABOCCHIO [-bòc-kio], pl. —CHI [-ki] s. m. *griffonnage; barbouillage*, m.

... Uno di quei rozzi scarabocchi che schiccherava (Red. *Lett.*).

SCARABONE [-bó-ne] (a.) s. m. (zool.) *escarbot*, m. *V.* SCARABEO.

SCARACCHIARE [-kià-re] v. a. (pop.) *railler. V.* BEFFARE.

SCARACCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da SCARACCHIARE (pop.), *raillé, ee.*

SCARACCHIO [-ràc-kio] (a.) s. m. (voce dell' uso) sputo catarroso, *crachat*, m. *V.* SARNACCHIO.

SCARAFAGGETTO [-dgét-to] (a.) s. m. dim. di SCARAFAGGIO, *petit escarbot*, m.

SCARAFAGGINO [-dgì-no] (a.) s. m. dim. di SCARAFAGGIO, *petit escarbot*, m.

SCARAFAGGIO [-fàd-dgio] s. m. *escarbot*, m. *V.* SCARABEO.

Ancora io pensava che fosse... e non di quelli che fanno pallotta, come lo scarabeo o lo scarafaggio (Car. *Lett.*). —, (astr.) per ischerzo, *scorpion*, m. *V.* SCORPIONE.

Il sol già era nello Scarafaggio (Burch.).

SCARAFALDONE [-dó-ne] s. m. satellite o famiglia della sinagoga, *les archers des Juifs*, m. pl.

SCARAFFARE [-fà-re] v. a. arraffare, *arracher; ôter par force.*

Se vien frittata ognun stava a ccivito, Chè per aria chi può se la scaraffa (L. Lipp. *Malm.*).

SCARAFFATO, —TA [-fà-to] (a.) p. ad. da SCARAFFARE, *arraché, ée.*

SCARAFFONE [-fó-ne] (a.) ad. e s. m. *qui arrache.*

SCARAMAZZA [-mà-tsa] (a.) s. f. dicesi delle perle, *gibbosité*, f.

... Il ferro del rame, l'argento dell'oro, la scaramazza della perla (Magal. *Lett.*).

SCARAMAZZO, —ZA [-mà-tso] ad. bernoccoluto, non tondo, dicesi delle perle, *baroque*, m. f.; *raboteux, euse.*

SCARAMBOCCHIATO, —TA [-kià-to] ad. è forse sollucherato, *attendri, ie. V.* SOLLUCHERATO.

SCARAMUCCIA [-moùt-tchia] s. f. (mil.) *escarmouche; petite guerre*, f.

La carne del cavallo,... quando ne erano ammazzati nelle scaramucce... (Varch. *Stor.*)

SCARAMUCCIANTE [-mout-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui escarmouche.*

SCARAMUCCIARE [-mout-tchià-re] v. n. *escarmoucher; faire la petite guerre.*

Alcune volte scaramucciavano, e sempre vincevano quelli di Cesare (*Vit. Plut.*).

SCARAMUCCIATO [-mout-tchià-to] (a.) p. ad. da SCARAMUCCIARE, *escarmouché.*

SCARAMUCCIATORE [-mout-tchia-tó-re] (a.) ad. e s. m. (mil.) *soldat qui escarmouche, qui fait la petite guerre,* m.

SCARAMUCCIO [-mout-tchio] s. m. (mil.) *escarmouche,* f. *V.* e di SCARAMUCCIA.

SCARAMUGGIO [-moud-dgio] (a.) s. m. (mil.) *escarmouche,* f. *V.* e di SCARAMUCCIA.

SCARAMUZZA [-mou-tsa] (a.) s. f. (mil.) *escarmouche,* f. *V.* e di SCARAMUCCIA.

SCARAVENTARE [-tà-re] v. a. *lancer avec force. V.* AVVENTARE.

—, v. n. r. *se lancer.*

D' uomo selvaggio, ...
Colle sue iniquità si scaraventa (Buon. *Fier.*).

SCARAVENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SCARAVENTARE, *lancé, ée avec force.*

SCARBONCHIARE [-kià-re] v. a. *moucher une chandelle, une mèche de lampe. V.* SMOCCOLARE.

SCARBONCHIATO [-kià-to] (a.) p. ad. da SCARBONCHIARE, *mouché une chandelle, une mèche de lampe.*

SCARCAGLIOSO, —SA [-cal-lió-so] (a.) ad. scioperato, *nonchalant, ante.*

SCARCALASINO [-là-si-no] (a.) s. m. (poet.) sinc. di SCARICALASINO, *jeu des dames rabattues,* m.

SCARCARE [-cà-re] v. a. sincope di SCARICARE, *décharger. V.* SCARICARE.

Non fugge il suo pensier, nè se ne scarca
Rodomonte... (Ariost. *Fur.*)

SCARCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SCARCARE, *déchargé, ée.*

SCARCERAMENTO [-tche-ra-mén-to] s. m. *délivrance de prison,* f.; *élargissement,* m.

SCARCERARE [-tche-rà-re] v. a. *tirer de prison; délivrer; élargir.*

—, (simil.) *délivrer.*

SCARCERATO, —TA [-tche-rà-to] (a.) p. ad. da SCARCERARE, *tiré, ée de prison; délivré, ée; élargi, ie.*

—, (simil.) *délivré, ée.*

SCARCERAZIONE [-tche-ra-dsió-ne] s. f. *délivrance de prison,* f.; *élargissement,* m. *V.* SCARCERAMENTO.

SCARCO [scàr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. sinc. di SCARICO, *décharge,* f.

—, scoscendimento che fa la terra smottando ne' luoghi a pendio, o la materia smottata, *éboulement,* m.

Così prendemmo via giù per lo scarco
Di quelle pietre (Dant. *Inf.*). *V.* SCARICAMENTO.

SCARCO, —CA [scàr-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. (voce poet.) *déchargé, ée. V.* SCARICO.

Ma poichè furon di stupore scarche
Ricominciò colei... (Dant. *Purg.*)

SCARDACCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. (bot.) nome di piante notevoli per la qualità spinosa di alcune loro parti, usato per iscardassare i tessuti di lana, *carde,* f.

SCARDAMITTA [-mìt-ta], pl. —TI (a.) s. m. (fisiol.) dicesi di persona che sovente chiude ed apre gli occhi, *clignotement,* m. —, ad. *clignotant, ante.*

SCARDARE [-dà-re] (a.) v. a. diricciare, *tirer les châtaignes, les marrons du brou.*

—, levar la scaglia, *ôter les écailles.*

Ma so ben io come il pesce si scarda (Maur. *Rim.*).

SCARDASSARE [-sà-re] v. a. e n. raffinar la lana cogli scardassi, *carder; chiqueter.* —, detto di lana, stame, ec. *carder.*

Noi non abbiamo a scardassar più lana (L. Lipp. *Malm.*). —, (fig.) *critiquer; mordre.* Scardassare il pelo ad alcuno, *rosser q. u.; assommer q. u. de coups.*

Adatterà il battaglio ancor dal cielo
In qualche modo a scardassargli il pelo (L. Pulc. *Morg.*).

SCARDASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da SCARDASSARE, *cardé, ée.* —, *critiqué, ée.* —, *assommé q. u.*

SCARDASSATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de carder la laine,* f. —, *lainage,* m. *V.* CARDATURA.

SCARDASSIERE [-siè-re] s. m. *cardeur de laine,* m.

SCARDASSO [-dàs-so], CARDO, s. m. *carde à carder la laine; scardasse,* f.

Ch' è carico di pettini da lino
Di scardassi... (Buon. *Fier.*)

SCARDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da SCARDARE, *tiré les châtaignes, les marrons du brou.* —, *ôté les écailles.*

SCARDIGLIONE [-dil-lió-ne] (a.) s. m. (bot.) *carde,* f. *V.* SCARDACCIONE.

SCARDINACCIOLI [-nat-tchiò-li] (a.) s. m. (bot.) *carde,* f. *V.* SCARDACCIONE.

SCARDINARE [-nà-re] (a.) v. a. sveller dai cardini, *arracher des fondements; faire sortir des gonds. V.* SGANGHERARE.

SCARDINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SCARDINARE, *arraché, ée des fondements; fait sortir des gonds.*

SCARDINE [scàr-di-ne] s. m. (zool.) *sorte de poisson d'eau douce,* m.

SCARDONARE [-nà-re] (a.) v. a. e n. *arracher les chardons qui encombrent les champs.*

SCARDONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SCARDONARE, *arraché, ée, etc.*

SCARDONATOIO [-tó-io] (a.) s. m. *instrument de fer pour couper sous terre les racines des cardes,* m.

SCARDONE [-dó-ne] (a.) s. m. (zool.) *petit poisson d'eau douce,* m.

SCARDOVA [scàr-do-va] s. f. (zool.) pesce, *poisson à grosses écailles,* m.

E sì traevan giù l'unghia la scabbia
Come coltel di scardova le scaglie (Dant. *Inf.*).

SCAREZZO [-ré-tso] (a.) s. m. (voce disusata) contrario di accarezzamento, *manière rude,* f.; *désagrément,* m.

E sol quando la luna fa la volta
Qualche scarezzo suo vien risentito (Bracciol. *Schern.*).

SCARFERONE [-ró-ne] s. m. *bottine,* f.

SCARGAGLIARE [-gal-lià-re] (a.) v. a. (pop.) far palese, *publier.*

Part. ato, ta, *publié, ée.*

SCARICA [scà-ri-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (mil.) sparata di più arme da fuoco, *décharge,* f. —, (comm.) il levar le merci da un bastimento, *déchargement,* m.

SCARICABARILI [-ri-li] s. m. *sorte de jeu d'enfant,* m. Fare a scaricabarili (fig.), *rejeter une faute sur q. u.*

SCARICALASINO [-là-si-no] s. m. *jeu dit des dames rabattues,* m.

Fare a scaricalasino (fig.), *se disculper; rejeter une faute sur q. u. V.* SCARCALASINO.

SCARICAMENTO [-mén-to] s. m. *décharge,* f. —, scoscendimento che fa la terra smottando da luoghi a pendio, *éboulement,* m.

SCARICAMIRACOLI [-rà-co-li] s. m. indecl. *hâbleur,* m. *V.* PARABOLANO.

SCARICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui décharge, se décharge.*

SCARICARE [-cà-re] v. a. e n. r. sgravare, *décharger ou se décharger; déposer un fardeau.*

— la coscienza (fig.), *accomplir ses vœux; décharger sa conscience.*

Vennero in quell' isola uomini e donne per iscaricarsi de' loro boti (Guid. G.).

—, percuotere, avventar colpi, *frapper.* —, *lancer des coups.*

Colui la mazza scarica a furore (Bern. *Orl.*). —, *mettre sur le dos de q. u. ses propres fautes.*

—, (mil.) *décharger les armes à feu.*

Scaricare archibuso, artiglieria, ec. l'arco, o la balestra. *décharger un fusil, un canon, etc.; tirer de l'arc.*

—, (mar.) *décharger un bâtiment de ses marchandises.* Scaricarsi, rapporto ai fiumi, *se décharger; se jeter dans une rivière ou dans la mer.* —, (pitt.) parlando di colore, fargli perdere alquanto la sua vivacità, *décharger; laver.*

Scaricare il ventre, *décharger son ventre.* Scaricar miracoli, *conter merveilles.*

SCARICARE [-cà-re] (a. n.) v. n. scaricare la macchina, *donner de la vapeur*

SCARICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SCARICARE, *déchargé, ée.* —, *accompli ses vœux.* —, *frappé, ée.* —, *mis sur le dos de q. u. ses propres fautes.* —, *déchargé les armes, etc.* La molla scaricata, *ressort relâché,* m.

SCARICATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *étape,* f.; *lieu de décharge,* m.

SCARICATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui décharge.*

— di barche ne' porti, *porte-faix,* m.

—, (mus.) scaricatori o soratori, canaletti, praticati nelle tavole del somiere, *petits tuyaux du sommier,* m. pl.

SCARICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *décharge,* f. *V.* SCARICAMENTO.

—, *balivernes; décharges enflées,* f. pl.

Se noi prestassim fede
A queste tue scaricazioni enfiate (Buon. *Fier.*).

SCARICO [scà-ri-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *décharge,* f.; *déchargement,* m.

—, evacuazione, *évacuation,* f.

—, (metaf.) *décharge; justification,* f.

—, quello che si distacca e viene giù da monte, *décharge,* f.; *éboulement,* m.

—, luogo dove si scarica terra e scalcinacci, *décharge,* f.; *terrain rapporté,* m.

— di coscienza, *déchargement de conscience; accomplissement de vœux,* m. — d'acqua, *fosse; récipient d'eau,* m.

— di pioggia, *pluie par torrents,* f.

SCARICO, —CA [scà-ri-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. sinc. di SCARICATO, *déchargé, ée.*

Scarico della soma... (Fir. *As.*)

—, (metaf.) contento, *content, ente; débarrassé; dégagé, ée.* Scarico di colore, dicesi di liquori, e scarico assol., *lavé, ée; clair, claire.*

Scarico di collo, di gamba, o simili, *qui a le cou étroit, la jambe fine.*

—, parlandosi di tempo, *serein, eine.* Scarico di pensieri, guai, e simili, *dégagé, ée, exempt, exempte de tout souci; calme,* m. f.

—, (mil.) dicesi delle armi da fuoco che non han la carica dentro, *déchargé, ée.*

Comandò a tutti i suoi, camminassero ordinati, cheti, cogli archibusi scarichi (Botta). —, detto d'arco, *détendu.*

SCARIFICARE [-cà-re] v. a. (voce lat.) scarnare, intaccare, *scarifier; déchiqueter la peau.*

SCARIFICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SCARIFICARE, *scarifié, ée; déchiqueté, etc.*

SCARIFICATORE [-tó-re] s. m. (chir.) strumento per far scarificazioni, *scarificateur,* m.

SCARIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. (voce lat.) piccola incisione con lancetta o bistorino, *scarification,* f.

SCARIOLA [-ò-la] (a.) s. f. (bot.) indivia, *escarole*, f. —, *laitue sauvage*, f.

SCARLATTINA [-tì-na] s. f. (med.) infiammazione della cute, caratterizzata da larghe macchie di colore scarlatto influente, essa è semplice o complicata, *scarlatine; fièvre scarlatine*, f.

SCARLATTINO [-tì-no] s. m. *écarlate*, f.; *ecarlatin*, m. V. SCARLATTO. —, ad. aggiunto di panno, *écarlate*, m. f.

SCARLATTO [-làt-to] (a.) s. m. colore rosso vivissimo, *écarlate*, f.

Conservava un colore di scarlatto vivissimo (Red. *Oss.*). —, panno lano tinto di colore scarlatto, *écarlatin*, m.

Vestito di scarlatto, ... (Bocc.)

—, verde bruno, *drap vert brun*, m.

SCARLATTO, —TA [-làt-to] (a.) ad. *écarlate*, m. f.

Che quel vantaggio sia fra loro appunto
Ch' è fra 'l panno scarlatto e i panni bui (Bern. *Rim.*).

SCARLEA [-lè-a], SCARLEGGIA, s. f. (bot.) specie di salvia, erba S. Giovanni, *espèce de sauge; toute-bonne*, f.

SCARMANA [-mà-na] s. f. (med.) infermità cagionata dal raffreddarsi immediatamente dopo d' essersi riscaldato, pleurisia, pleuritide, *pleurésie*, f.

SCARMANARE [-nà-re], SCARMANARSI, v. n. r. *gagner une pleurésie*.

SCARMANATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SCARMANARE, *qui est attaqué, ée d'une pleurésie*.

SCARMATURA [-toù-ra] s. f. (mar.) (voce veneziana) *cheville à laquelle on amarre la rame*, f. —, *pleurésie*, f. V. SCARMANA.

SCARMI [skàr-mi] (a.) s. m. pl. (mar.) *pièces de bois qui forment la preceinte superieure, ou aboutissent les varangues d'un navire*, f. pl.; *lisse de vibord*, f. V. SCARMOTTI.

SCARMIGLIARE [-mil-lià-re] v. a. *corder la laine*.

Chi purga, tigne, chi lava o scarmiglia (*Cant. Carn.*). —, scompigliare, avviluppare, *houspiller; écheveler*.

—, n. r. rabbaruffarsi, azzuffarsi, *se prendre, se tirer aux cheveux*.

Rinaldo si scarmiglia col lione (L. Pulc. *Morg.*).

SCARMIGLIATA [-mil-lià-ta] s. f. *désordre dans sa coiffure, dans ses habits*, m. —, *mauvais traitements*, m. pl.

SCARMIGLIATO, —TA [-mil-lià-to] p. ad. da SCARMIGLIARE, *cardé la laine*.

—, *houspillé, échevelé, ée*.

Le bionde trecce scarmigliate e mozze (Fortig. *Ricc.*).

—, *pris, prise aux cheveux*.

SCARMIGLIATURA [-mil-lia-toù-ra] s. f. *chevelure en désordre*, f.

SCARMIGLIONE (A) [-mil-lió-ne] (a.) av. *en désordre*.

SCARMO [scàr-mo] s. m. (mar.) *cheville à laquelle on amarre la rame*, f.

SCARMOTTI [-mòt-ti] s. m. pl. (mar.) pezzi superiori che terminano il contorno delle coste della nave, *lisse de vibord*, f. V. SCARMI.

SCARNAMENTO [-mén-to] s. m. *scarification; incision*, f.

SCARNARE [-nà-re] v. a. *scarifier; découper; déchiqueter; décharner*.

—, (per simil.) *retrancher, ôter, enlever l'écorce, la superficie de q. ch.*

—, n. r. dimagrare, consumare, *maigrir; amaigrir; perdre son embonpoint*.

Volse in amaro sue sante dolcezze,
Ond' io già vissi or me ne struggo e scarno (Petr.).

SCARNASCIALARE [-chia-là-re] v. n. *faire carnaval*. V. CARNASCIALARE.

SCARNASCIALATO [-chia-là-to] (a.) p. ad. da SCARNASCIALARE, *fait carnaval*.

SCARNATINO [-tì-no] s. m. color vermiglio, *incarnat*, m.

... E veggo alfine
Un non so che di scarnatino e verde (Buon. *Fier.*). V. SCARNATINO.

SCARNATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SCARNARE, *scarifié; découpé, ée*. —, *retranché, ée*. —, (per simil.) *amaigri, ie; diminué, ée*. —, *de couleur de chair*. V. INCARNATO.

—, detto di dente, *déchaussé, ée*.

SCARNATOIO [-tó-io], pl. —TOI (a.) s. m. coltello da scarnare, coltello sordo, *couteau de corroyeur*, m.

SCARNATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *scarification*, f.; *décharnures; découpures de cuir*, f. pl.

SCARNIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui décharne*.

SCARNIFICARE [-cà-re] v. a. *décharner; ôter la chair*.

SCARNIFICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SCARNIFICARE, *décharné, ée; celui* (m.), *celle* (f.) *à qui on ôte la chair*.

SCARNIRE [-nì-re] v. a. irr. levar la carne, *décharner*. V. SCARNIFICARE.

—, (metaf.) dimagrare, *amaigrir; amincir; diminuer*. — Pres. scarnisco, isci, isce, iscono, *je décharne, tu décharnes, il, elle décharne, ils, elles décharnent*. — Subi. che scarnisca, ec. *qu'il, qu'elle décharne, etc.*

Part. scarnito (V. —).

SCARNITO, —TA [-nì-to] p. ad. da SCARNIRE, *décharné, ée*.

—, *amaigri; aminci, ie; maigre*, m. f.; *diminué, ée*.

SCARNO, —NA [scàr-no] ad. *maigre*, m. f.; *sec, sèche; exténué, ée*.

SCARNOVALARE [-là-re] v. n. *faire carnaval*. V. CARNASCIALARE.

SCARNOVALATO [-là-to] p. ad. da SCARNOVALARE, *fait carnaval*.

SCARO [scà-ro] s. m. (zool.) pesce, *scare; ajol; rochau*, m.

SCARPA [scàr-pa] s. f. *soulier*, m.; *chaussure*, f. —, *sabot pour arrêter la roue des voitures*, m. —, (archi.) certo pendio delle mura, *talus*, m. —, (mil.) e rapporto a fortificazioni, *escarpe*, f.

A scarpa, av. a pendio, *en talus*.

Scarpa e scarpettaccia (zool.), pesce, *bordelière*, f. Scarpa (mar.), *couche*, f.

A scarpa (agr.), *à onglet*.

SCARPACCIA [-pàt-tchia] s. f. pegg. di SCARPA, *vilain, mauvais soulier*, m.; *savate*, f.

SCARPE [scàr-pe] (a. n.) s. f. (strad. ferr.) *sabots*, m. pl.

SCARPELLARE [-là-re] v. n. *ciseler; sculpter ou tailler des pierres*. Scarpellare una pietra colla martellina, *layer une pierre*. —, intagliare, *graver*.

—, (per simil.) *s'écorcher, s'arracher des morceaux de peau avec les ongles*.

SCARPELLATA [-là-ta] s. f. *coup de ciseau*, m.

SCARPELLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SCARPELLARE, *ciselé; sculpté, ée, etc.*

SCARPELLATORE [-tó-re] s. m. *tailleur de pierre*, m.

Così, moderni voi scarpellatori, ... (Bern. *Rim.*)

SCARPELLATRICE [-trì-tche] (a.) ad. e s. f. *qui cisèle, sculpte*.

SCARPELLETTO [-lét-to] s. m. dim. di SCARPELLO, *petit ciseau*, m.

—, *espèce de burin*, m.

Uno scarpelletto augnato a guisa di quelli che adoperano i legnaiuoli (Benv. Cell. *Oref.*).

SCARPELLINARE [-nà-re] (a.) v. a. *ciseler; sculpter*.

SCARPELLINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SCARPELLINARE, *ciselé; sculpté, ée*.

SCARPELLINO [-lì-no] (a.) s. m. *tailleur de pierre*, m.

SCARPELLO [-pèl-lo] s. m. *ciseau*, m. Scarpello a becco di civetta, o doccia, *crochet en bec d'âne*, m.; *gouge*, f.

— da digrossare, *ebauchoir*, m. Scarpello da banco de' magnani, *burin ou ciseau pour couper le fer à froid*, m.

—, strumento da pigliar uccelli, *arçon*, m. —, (chir.) *scalpel*, m.

SCARPELLONE [-ló-ne] s. m. accresc. di SCARPELLO, *gros ciseau*, m.

SCARPETTA [-pét-ta] s. f. dim. di SCARPA, *escarpin; petit soulier*, m.

Con le scarpette gessate e nette (Buon. *Tanc.*). (Prov.) Il mondo è come le scarpette, chi le cava e chi le mette, *le monde varie, change*.

SCARPETTACCIA [-tàt-tchia] s. f. pegg. di SCARPETTA, *petit vilain soulier*, m.; *savate*, f. —, (zool.) vil pesce di lago, *bordelière*, f.

SCARPETTIERE [-tiè-re] (a.) s. m. *cordonnier*, m. V. CALZOLAIO.

SCARPETTINA [-tì-na] s. m. dim. di SCARPETTA, *escarpin; tout petit soulier*, m.

Vengono snelle e pronte
In bianca, in gialla, in rossa scarpettina (Buon. *Fier.*).

SCARPETTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di SCARPETTA, *tout petit soulier*, m.

SCARPETTONA [-tó-na] s. f. accresc. di SCARPETTA, *grand escarpin*, m.

SCARPETTONE [-tó-ne] s. m. accresc. di SCARPA, *grand soulier*, m.

Trassi gli scarpettoni (Buon. *Fier.*).

SCARPICCIO [-tchì-o], pl. —CII (a.) s. m. frequente calpestar co' piedi, *trépignement*, m.

SCARPINARE [-nà-re] (a.) v. n. (pop.) dar di gamba, *marcher à la hâte*.

—, *déguerpir*. — Part. ato, *marché à la hâte*. —, *deguerpi*.

SCARPINO [-pì-no] s. m. dim. di SCARPA, *escarpin*, m.

SCARPIONE [-pió-ne] s. m. (zool.) *scorpion*, m. V. SCORPIONE.

SCARPONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. accresc. dispregg. di SCARPONE, *gros vilain soulier*, m.

SCARPONE [-pó-ne] s. m. accr. di SCARPA, *gros soulier*, m.

SCARRIERA [-riè-ra] s. f. *contrebande*, f. Gente di scarriera, *vagabonds, gens de mauvaise vie*, m. pl. Comprare e vendere per iscarriera, *faire la contrebande; acheter ou vendre de la contrebande*.

SCARROZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. *courir en carrosse; se promener en voiture*.

SCARROZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SCARROZZARE, *couru en carrosse; promené, ée en voiture*.

SCARRUCOLAMENTO [-rou-co-la-mén-to] s. m. *mouvement donné au moyen d'une poulie*, m.

SCARRUCOLANTE [-rou-co-làn-te] ad. m. f. *qui glisse, coule dans la poulie*.

—, (metaf.) *qui tourne à tout vent; girouette*, f.

SCARRUCOLARE [-rou-co-là-re] v. n. *couler, glisser dans la poulie*.

—, (mus.) *faire des notes avec facilité*.

SCARRUCOLATO, —TA [-rou-co-là-to] p. ad. da SCARRUCOLARE, *coulé, glissé, ée*. —, (mus.) *fait des notes avec facilité*. —, ad. agg. di riso sganghe-rato, *immodéré*.

SCARSAMENTE [-mén-te] av. *pauvrement; chichement; modiquement*.

SCARSAPEPE [-pé-pe] s. f. (bot.) erba, *marum*, m.

SCARSARE [-sà-re] (a.) v. a. fare scarso, diminuire, *diminuer*.

SCARSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da SCARSARE, *diminué, ée*.

SCARSEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui manque, manquant, ante*.

SCARSEGGIARE [-dgià-re] v. n. *manquer; y avoir disette de q. ch.*
—, v. a. andare a rilente nello spendere, ec. *lésiner; ménager la dépense.*

SCARSEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da SCARSEGGIARE, *manqué, ée.* —, *eu disette.* —, *lésiné.*

SCARSELLA [-sèl-la] s. f. taschetta, *bourse pour mettre de l'argent*, f.; *gousset*, m. —, *ouverture du ventre des écrevisses*, f. Avere il granchio alla scarsella, *être avare; dépenser à contre-cœur.* —, (archi.) (per simil.) della figura, così chiamata la tribuna aggiunta al tempio di San Giovanni Battista in Firenze dietro all' altar maggior per farvi il coro, *ouverture*, f.

Nè dell' aggiunta fatta alla scarsella... (Borgh. *Orig. Fir.*)

SCARSELLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. (mil.) armatura di cuoio coperta di lana, che copriva il soldato dalla cintola al ginocchio, *haut-de-chausse*, m.

SCARSELLAME [-là-me] (a.) s. m. (mar.) fasciatura alle gomene, *bandage des câbles*. m.

SCARSELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di SCARSELLA, *petite bourse*. f.

SCARSELLINA [-lì-na] s. f. dim. di SCARSELLA. *petite bourse; petite poche*, f.; *petit gousset*. m.

SCARSELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di SCARSELLO, *gousset*, m.; *petite bourse*, f. —, (mil.) arnese per riporvi palle e polvere, *giberne*, f.

SCARSELLONA [-ló-na] (a.) s. f. accr. di SCARSELLA, *grande bourse; grande poche*, f.

SCARSELLONE [-ló-ne] s. m. accr. di SCARSELLA, *grande bourse; grande poche*, f. —, per scarsellaccio, *haut-de-chausse*, m.

SCARSETTO, —TA [-sét-to] ad. dim. di SCARSO, *petit ite; mince*, m. f.

SCARSEZZA [-sé-tsa] (a.) s. f. *manque*. m.; *disette: mesquinerie; parcimonie*, f.

SCARSISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. *très-modiquement*, m. V. STRETTISSIMAMENTE.

SCARSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. *très-modique; très-avare*, m. f.; *très-mesquin, ine; très-petit, ite.* V. TENACISSIMO, AVARISSIMO, POCHISSIMO.

SCARSITÀ [-tà] s. f. *mesquinerie; épargne*, f. —, pochezza, *disette*, f.; *défaut; manque; besoin*, m.

Essere abbondanti gl' infermi... e avere scarsità di serventi (Bocc.). —, di moneta, *manque de poids de monnaie*, m.

SCARSO [scàr-so] (a.) s. m. *disette*, f.; *manque*, m.

SCARSO, —SA [scàr-so] ad. *petit, ite; modique*, m. f.; *serré, ée; restreint, einte.*

Ma l'ingegno e le rime erano scarse
In quella etate, ... (Petr.). Scarso di denari, *court d'argent*. Scarsa tintura, *légère teinture*, f. —, per tenace, misero, che spende a rilente, *avaricieux, euse; mesquin, ine: chiche*, m. f.

Siete tutti quanti più scarsi che 'l fistolo (Bocc.).

Moneta scarsa, *monnaie qui n'est pas de poids*, f. Cogliere scarso, *effleurer; ne pas porter en plein.*

Fanno or con larghi ora con finti e scarsi
Colpi veder che mastri son del giuoco (Ariost. *Fur.*). Non essere altrui scarso, *donner; accorder; se montrer généreux.*

Ma da che dio in te vuol che traluca
Tanta sua grazia, non ti sarò scarso (Dant. *Purg.*). —, cauto, *prudent, ente; précautionné, ée.*

Siate a' preghi ed a' pianti che vi fanno (i vostri *amanti*),
Per questo esempio, a credere più scarse (Ariost. *Fur.*).

SCARTABELLABILE [-là-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut feuilleter.*

SCARTABELLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui feuillette les livres.*

SCARTABELLARE [-là-re] v. a. *feuilleter un livre; lire en courant; parcourir des yeux.*

SCARTABELLATA [-là-ta] (a.) s. f. *action de feuilleter un livre*, f.

SCARTABELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SCARTABELLARE, *feuilleté un livre.*

SCARTABELLATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *qui feuillette un livre.*

SCARTABELLO [-bèl-lo] s. m. *espèce de journal; livre de peu d'importance*, m.; *paperasses*, f. pl.; *mauvais cahier; mauvais livre*, m.

SCARTAFACCIACCIO [-tchiàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di SCARTAFACCIO, *vilaines, mauvaises paperasses*, f. pl.

SCARTAFACCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. *prendre des notes sur un cahier; mettre la main dans les paperasses.*

SCARTAFACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da SCARTAFACCIARE, *pris des notes; qui a mis la main dans les paperasses.*

SCARTAFACCIO [-fàt-tchio] (a.) s. m. *paperasses*, f. pl; *espèce de journal*, m. V. SCARTABELLO.

SCARTAMENTO [-mén-to] s. m. *rebut*, m. V. SCARTO.

SCARTARE [-tà-re] v. a. *écarter.*
—, *mettre au rebut; mettre de côté.* Scartare una carta sola, *biguer.*
—, (metaf.) per ricusare, rigettare, *refuser; rejeter.* V. RICUSARE.

SCARTATA [-tà-ta] (a.) s. f. ciò che si scarta, *écart*, m. —, *rebut*, m. V. SCARTO. Dare nelle scartate (fig.), *se mettre en colère.* —, *dire, répéter des choses très-rebattues.*

SCARTATO [-tà-to] (a.) s. m. per persona, mascalzone, *vaurien*, m.

Come per verbigrazia uno scartato (Bellin. *Bucch.*).

SCARTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SCARTARE, *écarté, ée.* —, *mis, mise au rebut.* —, *rejeté, ée.*

SCARTO [scàr-to] s. m. (t. di giuoco) *écart*, m. —, qualunque avanzo o cosa messa in disparte, *rebut*, m.

SCARTOCCIO [-tòt-tchio] (a.) s. m. *enveloppe*, f.; *fourreau*, m. V. CARTOCCIO.

SCARZA [scàr-dsa] (a.) s. f. (zool.) pesce, *espèce de poisson*, f.

È sgombero, e morena, e scarza, e cheppia (L. Pulc. *Morg.*).
—, (bot.) nome volgare della tifa, che serve a impagliar fiaschi, *paille*, f.

SCARZO, —ZA [scàr-dzo] ad. di membra leggiadre ed agili, *délié, ée; agile*, m. f.

SCASARE [-sà-re] v. a. *déloger; chasser q. u. de la maison qu'il occupe.*
—, mutar di casa, *déménager; quitter la maison.*

SCASATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da SCASARE, *délogé, ée; chassé q. u. de la maison.*
—, mutato di casa, *déménagé, ée.*

SCASIMODEO [-dè-o], SCASIMODDEO, ad. e s. m. *sot*, m. —, av. *ma foi; par exemple.* V. SQUASIMODEO.

SCASIONE [-ó-ne] (a.) s. f. (pop.) *occasion*, f. V. OCCASIONE.

Cecco la me n' ha data scasione (Buon. *Tanc.*).

SCASSA [scàs-sa] s. f. (mar.) pezzo di legno che mettesi appiè degli alberi della nave, *carlingue; écarlingue de pied de mât*, f.

SCASSARE [-sà-re] v. a. *tirer, sortir de la caisse; décaisser; déballer.* —, conquassare, *rompre; fracasser.* —, aprire con violenza, *forcer.* V. SCASSINARE.
—, divegliere, *défricher, déchaumer la terre.* (Simil.) Scassare i fossi, *combler les fosses.*

SCASSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da SCASSARE, *tiré, ée de la caisse.* —, *rompu, ue.* —, *forcé, ée.* —, *défriché, ée.* —, *comblé, ée.*

SCASSATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *qui tire de la caisse; qui fracasse; qui force, etc.*

SCASSATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action d'ouvrir une caisse et d'en tirer les marchandises; ouverture d'une caisse*, f.

SCASSINARE [-nà-re] v. a. rompere, guastare, sconquassare, *rompre; fracasser; briser; gâter.*

SCASSINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SCASSINARE, *rompu, ue; brisé, ée.*

Pericoloso era l'assedio dentro mura vecchie e scassinate (Dav. *Tac. Stor.*).
—, (fig.) *ruiné, ée.*

Druso acquistò non poca gloria col metter tra Germanici discordia, e far Maroboduo, già scassinato, cadere (Dav. *Tac. Ann.*).

SCASSO [scàs-so] s. m. frattura, *fracture*, f. —, divelto, *défrichement*, m.; *labour*, m.; *terre labourée, défrichée*, f.

SCASTAGNARE [-gnà-re] (a.) v. a. tergiversare, *tergiverser; prendre des détours.*

SCASTAGNATO [-gnà-to] (a.) p. ad. da SCASTAGNARE, *tergiversé; pris des détours.*

SCATAFASCIO (A) [-fà-chi-o] (a.) av. *à la diable; avec grande ruine.*

SCATALUFFO [-loùf-fo] s. m. forse scapezzone, o simili, *taloche*, f.

SCATAPUZZA [-poù-tsa] s. f. (bot.) *épurge; catapuce*, f. V. CATAPUZZA.

SCATARRARE [-rà-re] v. n., SCATARRARSI, n. r. *expectorer; cracher.*
—, (fig.) *cracher des sentences.*

SCATARRATA [-rà-ta] s. f. *crachement*, m.

SCATARRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da SCATARRARE, *craché.*
—, (fig.) *craché des sentences.*

SCATARZO [-tàr-dso] (a.) s. m. *bourre de soie*, f. V. CATARZO.

SCATELLATO, —TA [-là-to] ad. *dupé; écorné, ée.* Rimanere scatellato, *être la dupe de q. u.*

SCATENAMENTO [-mén-to] s. m. *déchaînement*, m.

SCATENANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui déchaîne.*

SCATENARE [-nà-re] v. a. *déchaîner.* —, *déchaîner, délivrer q. u.*

Scatenarsi, v. r. *se délivrer; sortir de ses chaînes;* (metaf.) *s'emporter avec violence; se déchaîner.*

SCATENATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SCATENARE, *déchaîné, ée.* —, *déchaîné, délivré q. u.* —, *emporté, ée.*

Diavolo scatenato, *démon déchaîné; homme endiablé*, m.; *furie*, f.

SCATOLA [scà-to-la] s. f. *boîte*, f.
— da tabacco, *tabatière*, f. Dire a lettere di scatola, *parler ouvertement.*

SCATOLA [scà-to-la] (a. n.) s. f. (strad. ferr.) scatola per i cilindri, *boîte à cylindres*, f.

SCATOLAIO [-là-io], pl. —LAJ (a.) s. m. *faiseur de boîtes, de tabatières*, m. —, *layetier*, m.

SCATOLETTA [-lét-ta] s. f. dim. di SCATOLA, *petite boîte*, f. — da tabacco, *petite tabatière*, f.

SCATOLIERE [-liè-re] s. m. *faiseur, vendeur de boîtes*, m. —, *layetier*, m.

SCATOLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di SCATOLA, *petite boîte*, f. — da tabacco, *petite tabatière*, f.

SCATOLONA [-ló-na] (a.) s. f. accr. di SCATOLA, *grande boîte*, f. — da tabacco, *grande tabatière*, f.

SCATOLONE [-lo-ne] s. m. accr. di Scatola, *grande boîte*, f. — da tabacco, *grande tabatière*, f.

SCATTANTE [-tan-te] (a.) ad. m. f. *qui lâche ; qui écoule.*

SCATTARE [-tà-re] v. n. scoccare, *lâcher ; détendre.* —, passare, *passer ; écouler.* (Simil.) Scattare un pelo, un minimo che, e simili, *outre-passer les ordres, les instructions.*

Perchè scattando un pel, tu avresti fritto (L. Lipp. *Malm.*) —, evitare, *éviter.*

SCATTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da Scattare, *lâché.* —, *écoulé, ée.* —, *évité, ée.*

SCATTATOIO [-tó-io], pl. —TOI, s. m. *noix de l'arc de l'arbalète, etc.* f.

SCATTINO [-tì-no] (a.) s. m. piccolo scatto degli criuoli a ripetizione, *petite détente*, f.

SCATTO [scàt-to] s. m. *action de lâcher la détente ; détente*, f.

—, discrepanza, *différence ; disparité ; inégalité*, f.

SCATURIENTE [-tou-ri-èn-te] ad. m. f. *jaillissant, ante.*

SCATURIGINE [-tou-ri-dgi-ne] s. f. *source*, f.

SCATURIGIONE [-tou-ri-dgió-ne] (a.) s. f. *source*, f. V. Scaturigine.

SCATURIMENTO [-tou-ri-mén-to] s. m. scorrimento, sgorgamento, *jaillissement ; écoulement*, m. —, *source*, f.

SCATURIRE [-tou-ri-re] v. n. irr. *sourdre ; jaillir.* —, (simil.) rapporto a lagrime, *couler.* —, *prendre, avoir sa source.* — Pres. scaturisce, iscono, *il, elle jaillit, il, elle coule, il, elle prend sa source ; ils, elles jaillissent, ou coulent, ou prennent leur source.* — Subj. che scaturisca, ec. *qu'il, qu'elle jaillisse, coule, prenne sa source, etc.*

Part. scaturito (V. —).

SCATURITO, —TA [-tou-ri-to] (a.) p. ad. da Scaturire, *jailli.* —, *coulé.* —, *pris source.*

SCAURO [scà-ou-ro] (a.) s. m. (zool.) insetto dell'ordine de' coleotteri che ha le gambe curve, che non può saltare, *scaure*, m. —, monte della Trifilia, *Scaure*, m.

SCAVACACIO [-cà-tchio] (a.) ad. di topo, così chiamato da Omero, *rongefromage*, m.

SCAVALCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui descend de cheval.*

SCAVALCARE [-cà-re] v. n. *descendre de cheval.* —, v. a. gittare da cavallo, *désarçonner ; jeter par terre ; démonter.*

Ma chi potrà Uberto scavalcare? (Bern. *Orl.*) —, (simil.) *démonter.*

Avendo l'energia del freddo, nel rarefare, scavalcato d'insieme le viti (*Sagg. nat. esp.*). Scavalcare altrui (fig.), *supplanter q. u. ; donner un croc-en-jambe.* —, *faire entrer une maille dans l'autre.* —, (mil.) *démonter une pièce d'artillerie.*

SCAVALCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da Scavalcare, *descendu, ue de cheval ; désarçonné ; démonté, ée.* —, *supplanté q. u., etc.*

SCAVALCATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui désarçonne, jeté par terre.* —, *qui supplante.*

SCAVALLARE [-là-re] (a.) s. m. *action de descendre de cheval ; descente de cheval*, f.

Ed era si grande la tempesta e lo scavallare de' cavalieri (*Tav. Rit.*).

SCAVALLARE [-là-re] v. a. *désarçonner q. u.* —, *démonter.* —, *supplanter.* V. Scavalcare. —, v. n. *se donner à la débauche.* V. Scagliare.

SCAVALLATO, —TA [-là-to] p. ad. *désarçonné, ée.* —, *démonté, ée.* —, decaduto della grazia altrui (fig.), *supplanté, ée.* V. Scavalcato.

SCAVAMENTO [-mén-to] s. m. *fouille ; action de creuser*, f. V. Scavazione.

SCAVAMORTI [-mòr-ti] (a.) ad. e s. m. *fossoyeur*, m. V. Becchino.

SCAVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui creuse.*

SCAVARE [-và-re] v. a. *creuser ; caver ; fouiller.* Scavare profondamente, *approfondir ; creuser bien avant.*

SCAVATO, —TA [-và-to] p. ad. da Scavare, *creusé, ée ; creux, creuse.*

—, per cadavere, *déterré ; exhumé, ée.*

SCAVATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui creuse.*

SCAVATURA [-tou-ra] (a.) s. f. *fouille*, f. V. Scavo.

SCAVAZIONE [-dsió-ne] s. f. *fouille ; action de creuser*, f.

SCAVEZZACOLLO [-tsa-còl-lo] s. m. *chute précipitée*, f.; *précipice*, m.

—, (fig.) *embarras ; danger*, m.

—, *homme dissolu, méchant*, m.

A scavezzacollo, av. *à corps perdu ; à bride abattue.*

SCAVEZZARE [-tsà-re] v. a. scapezzare, *rompre ; briser ; casser ; ébrancher.*

Cotale Orlando attraversa, scavezza,
Urta, getta sossopra, strugge, uccide
(Bern. *Orl.*). —, v. n. r. *se casser le cou.*

Va che tu crepi e che tu rompa il collo
E quel ti si scavezzi (Buon. *Fier.*)

—, precipitare, *précipiter.* Scavezzarsi, *ôter de sa tête.* —, per cavallo, ec. *délicoter.* (Prov.) Chi troppo s'assottiglia si scavezza, *celui qui cherche trop, ne conclut jamais rien, ou perd tout pour trop vouloir.*

SCAVEZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da Scavezzare, *rompu, ue ; brisé, ée.* —, *cassé le cou.* —, *précipité, ée.* —, *ôté de sa tête.* —, per cavallo, ec. *délicoté, ée.*

SCAVEZZO, —ZA [-vé-tso] (a.) ad. sinc. di Scapezzato, *rompu, ue.* —, *précipité, ée.* —, *délicoté, ée.*

SCAVEZZONE [-tsó-ne] (a.) s. m. (comm.) rottami, polvere, stacciature e avanzi di cose fragili come la cannella, la china, *residus ; fragments*, m. pl.; *cassures*, f. pl.

SCAVIGLIARE [-vil-lià-re] v. r. scapestrarsi, *se délicoter.*

—, liberarsi, *se délivrer.*

SCAVIGLIATO, —TA [-vil-lià-to] (a.) p. ad. da Scavigliare, *délicoté, ée.*

—, *délivré, ée.*

SCAVO [scà-vo] s. m. scavamento, *creux ; fossé*, m.

—, (idraul.) *excavation*, f.

SCAZZELLARE [-tsel-là-re] v. n. (pop.) *s'amuser ; folâtrer.*

SCAZZELLATO, —TA [-tsel-là-to] (a.) p. ad. da Scazzellare, *amusé, ée, etc.*

SCAZZONTE [-tsón-te] s. m. sorta di verso greco e latino, simile all'iambico, eccetto l'ultimo piede che è spondeo, *scason*, m.

SCAZZONTICO [-tsòn-ti-co] (a.) ad. m. agg. di verso, *de scason.*

SCEA [chè-a] (a.) s. f. massa di ferro fuso ch'esce dalla fornace, *fonte brute*, f. —, nome d'una porta di Troia presso la tomba di Laomedonte, *Scée*, f.

SCEAUX [che-à-oux] (a.) s. cit. di Francia presso Parigi, *Sceaux.*

SCEBRAN [che-bràn] s. f. (bot.) esula maggiore, e presso Dioscoride *pitiusa*, sorta d'erba, *grande ésule*, f.

SCEDA [chè-da] s. f. scrittura abbozzata, *minute*, f.; *brouillon*, m. —, beffe, *raillerie ; moquerie*, f.

Ora si va con motti e con iscede
A predicare (Dant. *Par.*). —, smorfia, *fadaises ; grimaces*, m. pl.

SCEDATO, —TA [che-dà-to] ad. *goguenard, arde ; railleur, euse ; bouffon, onne.*

SCEDERIA [che-de-ri-a] (a.) s. f. *moquerie*, f.

SCEDONE [che-dó-ne] s. m. figura scherzevole che serve di mensola o capitello, *corbeau*, m., *console*, f.

SCEGLIERE [chél-lie-re] v. a. irr. *choisir ; trier ; séparer ; éplucher.*

Quale egli scelse
L'umile pianta, cotal si rinacque (Dant. *Purg.*).

—, per eleggere, *élire.* — Pres. scelgo, sceglio, scelgono, *je choisis, ils, elles choisissent.* — Pret. scelsi, scelse, scelsero, *je choisis, il, elle choisit, ils, elles choisirent.* — Subj. che scelga, ec. *qu'il, qu'elle choisisse, etc.*

Part. scelto (V. —).

SCEGLIERE [-chél-lie-re] (a.) s. m. la scelta, *choix*, m.

Allo scegliere del campo e del sito si vuole porre mente (Pallad.).

SCEGLIMENTO [chel-lie-mén-to] s. m. *choix ; triage*, m.

SCEIK [che-ik] (a.) s. m. capo delle comunità religiose in Oriente, dottore, o predicatore, *Scеik ; Cheikh*, m.

SCEGLITICCIO [chel-lie-tit-tchio] s. m. *rebut*, m.; *ordures*, f. pl.

SCEGLITORE, —TRICE [chel-lie-tó-re] ad. e s. *qui choisit ; qui épluche.*

SCELALGIA [che-lal-dgì-a] (a.) s. f. (chir.) dolore della coscia, *scélalgie*, f.

SCELERAGGINE [che-le-ràd-dgi-ne] s. f. *scélératesse*, f.

SCELERARE [che-le-rà-re], scellerare (a.) v. n. *rendre méchant, ante, scélérat, ate.*

Part. ato, ta, *rendu méchant, ante, etc.*

SCELERATAMENTE [che-le-ra-ta-mén-te] (a.) av. *méchamment.*

SCELERATEZZA [che-le-ra-té-tsa] (a.) s. f. *scélératesse*, f.

SCELERATISSIMO, —MA [che-le-ra-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-scélérat, ate.*

SCELERATO, —TA [che-le-rà-to] (a.) ad. (antiq.) *scélérat, ate.*

SCELEREZZA [che-le-ré-tsa] (a.) s. f. *scélératesse*, f. V. Scelleratezza.

SCELERITÀ [che-le-ri-tà], sceleritade, sceleritate (a.) s. f. *scélératesse*, f.

SCELESTO, —TA [che-lè-sto] (a.) ad. *scélérat, ate.*

SCELEZIA [che-le-dsì-a] (a.) s. f. *sécheresse, maigreur du corps*, f.

SCELLERAGGINE [chel-le-ràd-dgi-ne] s. f. astratto di Scellerato, *scélératesse ; méchanceté ; malice ; perfidie*, f.

SCELLERANZA [chel-le-ràn-dsa] (a.) s. f. *scélératesse*, f.

SCELLERATAGGINE [chel-le-ra-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *scélératesse*, f.

SCELLERATAMENTE [chel-le-ra-ta-mén-te] av. *perfidement ; méchamment.*

SCELLERATEZZA [chel-le-ra-té-tsa] (a.) s. f. *scélératesse*, f.

Commette senza tema e senza danno
scelleratezze (Fir. *As.*).

SCELLERATISSIMAMENTE [chel-le-ra-tis-si-ma-mén-te] av. sup. *très-perfidement ; très-méchamment.*

SCELLERATISSIMO, —MA [chel-le-ra-tìs-si-mo] ad. sup. *très-scélérat, ate ; très-méchant, ante.*

SCELLERATO, —TA [chel-le-rà-to] ad. *scélérat, ate ; méchant, ante ; pervers, erse.*

Chi è più scellerato di colui
Ch'al giudizio divin passion porta?
(Dant. *Inf.*)

(Arche.) Campo Scellerato, presso porta Collina in Roma, ove fu sepolta viva la vestale Minuzia per aver violato il voto di castità, *Champ Scélérat*, m.

Porta, Via Scellerata, *Porte Scélérate ; Voie Scélérate*, f.

SCELLERITÀ [chel-le-ri-tà], scelleritade, scelleritate (a.) s. f. *scélératesse*, f. Meglio Scelleratezza (V. —).

SCELLEROSO, —SA [chel-le-ró-so] (a.) ad. (antiq.) *scélérat, ate.* V. SCELLERATO.

SCELLINO [chel-lì-no] s. m. (numism.) moneta d'argento inglese di 25 soldi, *schelling*, m.

SCELO [chè-lo] s. m. (voce lat.) delitto, *scélératesse*, f.; *crime*, m.

Dove tu commettesti il grande scelo (L. Pulc. *Morg.*). V. SCELLERAGGINE.

SCELTA [chel-ta] s. f. elezione, *choix; triage*, m. Far scelta, *choisir*. —, parte più squisita, *élite de q. ch.* f.

Marfisa avendo in compagnia e Ruggiero,

Ch' eran la scelta e 'l fior d' ogni guerriero (Ariost. *Fur.*). —, (b. a.) *choix*, m.

SCELTEZZA [chel-té-tsa] s. f. qualità di ciò che è scelto, *choix*, m.

SCELTI [chél-ti] (a.) s. m. pl. Gli scelti, *les élus*, m. pl.

SCELTISSIMO, —MA [chel-tis-si-mo] ad. sup. *très-exquis, ise; très-parfait, aite.*

SCELTO, —TA [chél-to] p. ad. da SCEGLIERE e SCERRE, *choisi, ie; élu, ue.* —, *bon, bonne; exquis, ise.* —, agg. di truppe, soldati, corpi, ec. *d'élite.*

SCELTUME [chel-toù-me] s. m. *rebut*, m; *épluchures; ordures*, f. pl.

SCEMAMENTO [che-ma-mén-to] s. m. *diminution*, f.; *dechet; amoindrissement*, m.

—, (astr.) di luna, *décroissement de la lune*, m.

SCEMANTE [che-màn-te] ad. m. f. *qui diminue; qui decroît.* Luna scemante, *lune en décroissance*, f.

SCEMANZA [che-màn-dsa] (a.) s. f. *diminution*, f. V. SCEMAMENTO.

SCEMARE [che-mà-re] v. a. ridurre a meno, *diminuer; apetisser; amoindrir.*

Scemando la virtù che 'l fea gir presto (Petr.). —, cavare, detto di sangue, *saigner.* —, v. n. e r. ridursi a meno, *diminuer; baisser.*

—, *se consumer peu à peu.*

SCEMATO, —TA [che-mà-to] p. ad. da SCEMARE, consumato, *diminué, ée; amoindri, ie.* —, indebolito, *affaibli, ie.*

Sentendo che il navilio del re di Francia era assai scemato (G. Vill.).

SCEMATORE, —TRICE [che-ma-tó-re] ad. e s. *qui diminue, etc.*

SCEMISSIMO, —MA [che-mis-si-mo] (a.) ad. sup. *extrêmement sot, sotte; très-bête*, m. f.

SCEMO [ché-mo] s. m. diminuimento, scemamento, *diminution*, f.; *retranchement*, m.

Con tutto lo scemo de' morti (G. Vill.), *malgré la diminution, etc.* —, *défaut*, m.; *ignorance*, f.

(Non conosciamo ancor tutti gli eletti)

Ed ènne dolce così fatto scemo (Dant. *Par.*).

SCEMO, —MA [ché-mo] ad. *diminué; baissé, ée.*

Quand'io m'accorsi che 'l monte era scemo (Dant. *Purg.*). —, *consumé, ée.*

—, mancante interamente, *tout à fait privé, ée.*

Per farla rimaner d' effetto scema (Ariost. *Fur.*). —, *quitté, ée.*

Ma Virgilio n'avea lasciati scemi

Di sè (Dant. *Purg.*).

—, scontato, *compensé; acquitté, ée; satisfait, aite.*

Ed ancor non sarebbe

Lo mio dover per penitenzia scemo (*scemato*) (Dant. *Purg.*).

Luna scema, *lune en décours, en déclin.* —, per isciocco, *sot, sotte; niais, niaise; stupide*, m. f; *hébété, ée.*

Perchè il cervello scemo e 'l troppo vino

Ti fa parlar (Bern. *Orl.*).

Sentire, aver dello scemo, *être imbécile.* Far chicchessia scemo di alcun desiderio (poet.), *contenter, satisfaire q. u. dans son désir.*

Farotti ben di me volere scemo (Dant. *Purg.*). (*È Guido Guinicelli che parla.*)

SCEMPIAGGINE [chem-piàd-dgi-ne] s. f. balordaggine, bessaggine, *sottise; balourdise; étourderie; stupidité*, f.

SCEMPIARE [chem-pià-re] v. a. sdoppiare, *deplier.* —, ridurre a chiara semplicità, *développer; expliquer; éclaircir.* —, straziare, *tourmenter.*

Non temo già che più mi strazii e scempie (Petr.).

SCEMPIATAGGINE [chem-pia-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *sottise*, f. V. SCEMPIAGGINE.

SCEMPIATAMENTE [chem-pia-ta-mén-te] av. in maniera scempiata, *sottement; bêtement; confusément.*

SCEMPIATEZZA [chem-pia-té-tsa] (a.) s. f. *sottise*, f. V. SCEMPIAGGINE.

SCEMPIATISSIMO, —MA [chem-pia-tis-si-mo] ad. sup. *très-sot, sotte.*

SCEMPIATO, —TA [chem-pià-to] p. ad. da SCEMPIARE, sdoppiato, *déplié, ée.* —, *développé, ée.* —, *tourmenté, ée.*

—, ad. semplice, *sot, sotte; niais, niaise; simple*, m. f.; *hébété, ée.*

SCEMPIETÀ [chem-pie-tà] (a.) s. f. *simplicité*, f. V. SCEMPIATEZZA.

SCEMPIEZZA [chem-pié-tsa] *simplicité; stupidité*, f. V. SCEMPIAGGINE.

SCEMPIO [chém-pi-o], pl. —PJ, s. m. *supplice; carnage; massacre*, m.

Benchè il mio crudo scempio

Sia scritto altrove (Petr.).

Fare scempio, *massacrer sans pitié.*

Mostrava la ruina e 'l crudo scempio

Che fe' Tomiri (Dant. *Purg.*).

Patire scempio, *souffrir des tourments, des peines.*

In terra, in aria, in mar sola son io,

Che patisco da te sì crudo scempio (Ariost. *Fur.*).

SCEMPIO, —PIA [chém-pi-o], pl. —PJ, —PIE, ad. *simple*, m. f.

Prima era scempio e ora è fatto doppio (Dant. *Purg.*).

Dita scempie (Dant. *Purg.*), *les doigts de la main ouverts*, pl.

Gote scempie cioè lisce e piane (Dant. *Inf.*), *joues lisses*, f. pl. —, voto, privo, *privé, ée.* —, per iscempiato, sciocco, *sot, sotte: stupide*, m. f. V. SCIOCCO.

Far da scempio, *agir en étourdi, ie.*

SCEMPITÀ [chem-pi-tà] (a.) s. f. *sottise; niaiserie*, f. V. SCEMPIAGGINE.

SCENA [chè-na] s. f. *scène*, f.

Quale al cader de le cortine suole

Parer fra mille lampade la scena (Ariost. *Fur.*). Scene, *scènes; décorations*, f. pl.; *décors*, m. pl.

—, per lo teatro, *théâtre; spectacle*, m.

Bellissimo accidente

Di quei che per le scene usan vedersi (Buon. *Fier.*).

—, tela confitta sopra telaj, *scène*, f.

Scena che dagli orror ritorni lieta (Buon. *Fier.*). —, *la comédie; la tragédie*, f.

—, una delle parti in cui sono divisi gli atti di opera teatrale, *scène*, f.

—, (fig.) apparenza poco durevole, *scène*, f. —, (mus.) *scène*, f.; *recitatif*, m.

Mutarsi la scena (fig.), *changer de face.* Venire, comparire in iscena (fig.), *paraître; se présenter.*

SCENACCIA [che-nàt-tchia] (a.) s. f. *mauvaise, vilaine scène*, f.

SCENARIO [che-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *feuille où l'on marque les scènes et les noms des acteurs qui doivent paraître sur le théâtre chacun à son tour.*

Collo scenario in mano e 'l mandafuora (L. Lipp. *Malm.*).

—, spazio occupato dalle scene, *scène*, f. Scenarj, *coulisses*, f. pl.

SCENDENTE [chen-dèn-te] (a.) s. m. (fis.) *corps descendant*, m.

SCENDENTE [chen-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui descend.*

SCENDERE [chèn-de-re] v. a. n. irr. calare, *descendre.*

.... E come è duro calle

Lo scendere e 'l salir per l' altrui scale (Dant. *Par.*).

—, per smontare da cavallo, *descendre de cheval.* V. SCAVALCARE.

—, detto di cosa che tien d' alto in basso, *descendre.*

Che l' una costa surge e l' altra scende (Dant. *Inf.*). —, accomodarsi all' altrui volere, *condescendre; se résigner à.*

Ad averne pietà non però scende (Ariost. *Fur.*).

— un fiume, *descendre une rivière.* Scender sopra, *faire une descente, une irruption; attaquer.* —, venir per generazione, *descendre; tirer son origine.* —, rivillare, *baisser de prix.* — Pret. scesi, scese, scesero, *je descendis, il, elle descendit, ils, elles descendirent.* Part. sceso (V. —).

SCENDIBILE [chen-di-bi-le] ad. m. f. *aisé, ée à descendre.*

SCENDIMENTO [chen-di-mén-to] s. m. scesa, *descente*, f.

SCENDISALE [chen-di-sà-le] (a.) ad. m. f. indecl. *loquet*. m. V. SALISCENDI.

SCENEGGIAMENTO [che-ned-dgia-mén-to] (a.) s. m. *action de déclamer au théâtre; déclamation*, f.

SCENEGGIANTE [che-ned-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui déclame.*

SCENEGGIARE [che-ned-dgià-re] (a.) v. a. *déclamer au théâtre.*

Part. ato, ta, *déclamé, ée.*

SCENETTA [che-nét-ta] (a.) s. f. dim. di SCENA, *courte scène*, f.

SCENICAMENTE [che-ni-ca-mén-te] av. *d'une manière théâtrale; comiquement.*

SCENICO [chè-ni-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *acteur*, m. V. GIOCOLARE.

Scenici (arche.), *anciens magistrats qui présidaient aux spectacles*, m. pl. V. ARCONTI.

SCENICO, —CA [chè-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *scénique*, m. f. Palco scenico, *scène*, f.; *théâtre*, m.

(Arche.) Ludi scenici, *chant* (m.), *musique instrumentale, poésie dramatique, danse, pantomine* (f.) *des anciens.*

Di Toscana cavarono certamente i Romani il modo de' ludi scenici e gl'istrioni (Borgh. *Orig. Fir.*).

SCENITI [che-ni-ti] (a.) s. m. pl. *habitants sous les tentes*, m. pl.; *scenites*, m.

SCENOBATE [che-nò-ba-te] (a.) ad. e s. funambolo, *funambule*, m. f.; *danseur de corde*, m.

SCENOGRAFIA [che-no-gra-fi-a] s. f. arte di rappresentar decorazioni teatrali, perspettiva di edifizj e paesi, *scénographie*, f.

SCENOGRAFICO, —CA [che-no-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *scénographique*, m. f.

SCENOGRAFO [che-nò-gra-fo] (a.) ad. m. f. *peintre de décors, de perspective; scénographe*, m.

SCENOPEA [che-no-pè-a] (a.) s. f. arte di far tende, esercitata da S. Paolo, *scénopégies*, f. pl.

—, (eccl.) festa celebrata dagli Ebrei in memoria della peregrinazione nel deserto, *fêtes des tabernacles*, f. pl.

SCENOPEGIA [che-no-pe-dgi-a] s. f. *scénopégies*, f. pl. —, (eccl.) *fêtes des tabernacles*, f. pl. V. SCENOPEA.

SCENTRE [chén-tre] s. m. (indecl. lat. *scienter*) saputa, *escient*, m.: onde A scentre, a tuo, a mio scentre, e simili, *sciemment.*

SCERIFFO [che-rìf-fo] s. m. fra gli Arabi discendente di Maometto, *chérif*, m.; ed in inglese uffiziale civile, *shérif*, m.

SCERNENTE [cher-nèn-te] (a.) ad. m. f. *qui discerne, aperçoit*.

SCERNERE [chèr-ne-re] v. a. reg. (e irr. antiq.) discernere, *discerner; démêler*.

Onde, siccome entro uno speglio, ei scerse
Ciò che lassuso è veramente in elle (Tass. *Ger.*).

—, mostrare a dito, additare, *montrer au doigt; indiquer*.

O frate, disse, questi ch' io ti scerno
Col dito... (Dant. *Par.*) —, scegliere, *choisir; élire*.

Lo scernere in questo caso pochi per avergli migliori (Segr. Fior. *Art. guer.*).

—, segregare, *séparer*. — Pret. scernei, e (antiq.) scersi, scerse, scersero, *je discernai, il, elle discerna, ils, elles discernèrent*. — Part. scernuto (*V.* —).

SCERNIMENTO [cher-ni-mén-to] s. m. *discernement*, m.

SCERNIRE [cher-nì-re] (a.) v. a. e n. reg. e irr. *discerner; démêler*. —, *mépriser*. *V.* SCERNERE. — Pres. scerno, e scernisco, isci, isce, iscono, *je démêle, tu démêles, il, elle démêle, ils, elles démêlent*. — Subi. che scerna, o scernisca, ec. *qu'il, qu'elle démêle, etc.*

Part. scernito (*V.* —).

SCERNITO, —TA [cher-nì-to] (a.) p. ad. da SCERNIRE, *démêlé, ée*. —, *méprisé, ée*.

SCERNITORE [cher-ni-tó-re] (a.) ad. e s. *qui discerne, démêle*.

SCERNUTO, —TA [cher-nou-to] (a.) p. ad. da SCERNERE, *discerné, ée*. —, *indiqué, ée, etc.*

SCERPARE [cher-pà-re] v. a. rompere, *rompre; arracher; déchirer*. —, v. r. essere schiantato, *être déchiré, arraché*. — Part. ato, ta, *rompu, ue*.

SCERPASOLEA [cher-pa-so-lè-a] s. f. (zool.) *espèce de petit oiseau*, m.

SCERPELLATO, —TA [cher-pel-là-to] ad. ogg. a occhio, *œil éraillé*, m. *V.* SCERPELLINO.

SCERPELLINO, —NA [cher-pel-lì-no] (a.) ad. agg. d'occhio che abbia arrovesciate le palpebre, *œil éraillé*, m.

SCERPELLONE [cher-pel-lò-ne] s. m. error solenne, *lourde faute*, f.

SCERRE [chér-re] v. a. sinc. di SCEGLIERE, coni. SCEGLIERE (*V.* —) (voce poet.) *choisir*. — Pres. scelgo, scegli, sceglie, scegliamo, scegliete, scelgono, *je choisis, tu choisis, il, elle choisit, nous choisissons, vous choisissez, ils, elles choisissent*. — Pret. scelsi, scelse, scelsero, *je choisis, il, elle choisit, ils, elles choisirent*. — Fut. scerrò, ec. *je choisirai, etc.* — Cond. scerrei, ec. *je choisirais, etc.* — Subi. che scelga, ec. *qu'il, qu'elle choisisse, etc.*

Part. scelto (*V.* —). *V.* SCEGLIERE.

SCERVELLATO, —TA [cher-vel-là-to] ad. *écervelé; évaporé, ée*. —, *stupide*, m. f.

SCERVOLA [chèr-vo-la] (a.) s. f. (bot.) *chicorée; escarole*, f. *V.* SCARIOLA.

SCESA [ché-sa] s. f. *descente*, f.

Ratte scese all' entrare, all' uscir erte (Petr.).

—, l'atto dello scendere, *descente*, f. In altrettanto tempo, quanto è stato quello della sua scesa (Gal. *Sist.*).

—, *rhume de cerveau*, m.

Perchè alla testa sua gli muova scesa (L. Lipp. *Malm.*). Prendere, o simili, checchessia a scesa di testa, *faire l'impossible pour q. ch.*

SCESI [che-si] (a. v.) s. m. pl. *les morts*, m. pl. Andare a' scesi, *mourir*.

SCESO, —SA [ché-so] p. ad. da SCENDERE, disceso, *descendu, ue*. —, *résigné, ée*. —, originario, *descendant, ante; originaire*, m. f.

Sceso è Gernando da' gran re norvegi (Tass. *Ger.*).

SCESOSO, —SA [che-só-so] (a.) ad. agg. d'occhio, cisposo, *chassieux, euse*.

SCETERARE [che-te-rà-re] (a.) v. n. *jouer de la lyre*. *V.* CETERARE.

Part. ato, *joué de la lyre*.

SCETRO [ché-tro] (a.) s. m. *sceptre*, m. *V.* SCETTRO.

SCETTA [chèt-ta] (a.) s. f. (antiq.) *secte*, f. *V.* SETTA.

SCETTICISMO [chet-ti-tchì-smo] s. m. (filos.) *scepticisme*, m.

SCETTICO [chèt-ti-co], pl. —CI [-tchi] ad. e s. m. (filos.) che dubita d'ogni cosa, nome de' discepoli di Pirrone, *sceptique*, m. f.

SCETTRATO, —TA [chet-trà-to] ad. *qui tient le sceptre*.

SCETTRIFERO, —RA [chet-trì-fe-ro] (a.) ad. che impugna lo scettro, *sceptrifère*, m. f.

SCETTRIPOTENTE [chet-tri-po-tèn-te] (a.) ad. m. f. *qui a l'autorité par le sceptre*.

SCETTRO [chét-tro] s. m. *sceptre*, m.

E le gemme e gli scettri e le corone (Petr.).

—, l'autorità del sovrano, *sceptre*, m.; *royauté*, f.; *pouvoir souverain*, m.

Terrà costui con più felice scettro
La bella terra (Ariost. *Fur.*).

Avere scettro d' alcuno, *être seigneur, maître de q. u.*

Avrai d' Alcina scettro e signoria (Ariost. *Fur.*).

SCETVERT [chet-vèrt] (a.) s. m. (metrol.) misura di capacità da grano usata in Odessa e in tutta la Crimea, *scetvert*, m.

SCEVERAMENTO [che-ve-ra-mén-to] s. m. *séparation; division*, f.

SCEVERANTE [che-ve-ràn-te] ad. m. f. *qui sépare; qui divise; qui éloigne*.

—, disgiunzione (rett.), *disjonction*, f. *V.* DISGIUNZIONE.

SCEVERARE [che-ve-rà-re] v. a. scegliere, separare, *séparer; écarter*.

—, v. r. separarsi, *se séparer*.

SCEVERATA [che-ve-rà-ta] (a.) s. f. *séparation*, f.

SCEVERATAMENTE [che-ve-ra-ta-mén-te] av. *séparément*. *V.* SEPARATAMENTE.

SCEVERATO, —TA [che-ve-rà-to] p. ad. da SCEVERARE, *séparé; écarté, ée*.

SCEVERATORE, —TRICE [che-ve-ra-tó-re] ad. e s. *qui sépare*.

SCEVERO, —RA [ché-ve-ro] ad. *séparé; écarté, ée*.

SCEVRARE [che-vrà-re] (a.) v. a. *séparer; écarter*.

Di dì in dì spero omai l'ultima sera
Che scevri in me dal vivo terren l'onde (Petr.).

SCEVRATAMENTE [che-vra-ta-mén-te] (a.) av. *séparément*.

SCEVRATO, —TA [che-vrà-to] (a.) p. ad. da SCEVRARE, *séparé; écarté, ée*.

SCEVRO, —VRA [ché-vro] (a.) ad. *séparé, ée*.

Scevro da morte con un piccol legno (Petr.).

SCHEDA [skè-da] s. f. tavoletta da scrivervi, ora carta scritta, *billet*, m.

SCHEDONE [ske-dó-ne] (a.) s. m. *broche*, f. *V.* e di SCHIDIONE.

SCHEDULA [ské-dou-la] s. f. dim. di SCHEDA, cartuccia, *petit billet*, m. —, (leg.) carta pergamena contenente disposizione di testamento, *parchemin*, m.

SCHEGGETTA [sked-dgét-ta] (a.) s. f. dim. di SCHEGGIA, *petit éclat de bois*, m.

SCHEGGIA [skéd-dgia] s. f. *éclat de bois; copeau*, m.

Balzano i pezzi di piastra e di maglia,
Come le scheggie d' intorno a chi taglia (L. Pulc. *Morg.*). —, (poet.) *tronc d'un arbre*, m.

Così di quella scheggia uscieno insieme
Parole e sangue (Dant. *Inf.*). —, che s'introduce nella carne, *écharde*, f. — d'osso, *esquille*, f. —, pezzi che si scagliano d' un corpo qualunque, *éclat*, m.

—, per pezzi di legno, *morceaux de bois*, m. pl. —, per iscoglio scosceso, *roche*, f.; *rocher escarpé*, m.

E volti a destra sopra la sua scheggia,
Da quelle cerchie eterne ci partimmo (Dant. *Inf.*).

—, sottile striscia di legname per far panieri e simili, *bardeau*, m.

(Fig.) Scheggie imbestiate (Dant. *Purg.*). (*La génisse de bois que Dédale construisit pour Pasiphaé.*)

(Prov.) Chi ha de' ceppi può far delle schegge, *celui qui a beaucoup d'argent peut en dépenser à son aise*.

SCHEGGIALE [sked-dgià-le] s. m. cinto di cuoio con fibbia, *ceinture de cuir*, f. —, di nobile ornamento, *ceinture garnie de pierres précieuses*, f.

SCHEGGIAMENTO [sked-dgia-mén-to] (a.) s. m. *action de fendre du bois, d'en faire des copeaux*, f.

SCHEGGIARE [sked-dgià-re] (a.) s. m. *action d'éclater*, f.

Indi a poco sentissi un grande scheggiare di pietre... (Baldin. *Dec.*)

SCHEGGIARE [sked-dgià-re] v. a. fare schegge, levare le schegge di legno, *faire des copeaux, des bardeaux; fendre du bois*. —, v. n. e r. rompersi in ischegge, *éclater; se rompre; se briser par éclats*. —, (fig.) *dériver*.

Perchè vedrai la pianta onde si scheggia (Dant. *Inf.*). —, per scoscendere, essere scosceso, *être escarpé*.

SCHEGGIATO, —TA [sked-dgià-to] p. ad. da SCHEGGIARE, *fendu du bois*.

—, *rompu, ue; brisé, ée par éclats*.

—, *dérivé, ée*.

SCHEGGIO [skéd-dgio] s. m. nel significato di scoglio scosceso, *roche*, f.; *rocher escarpé*, m.

Giù t' acquatta
Dopo uno scheggio... (Dant. *Inf.*)

SCHEGGIONE [sked-dgió-ne] s. m. accresc. di SCHEGGIO, *gros copeau; gros éclat; gros rocher escarpé*, m.

O tu, che siedi
Tra gli scheggion del ponte quatto quatto (Dant. *Inf.*).

SCHEGGIOSO, —SA [sked-dgió-so] ad. *coupé; partagé, ée en éclats*.

Sassi scheggiosi, *pierres pointues, raboteuses*, f. pl.

SCHEGGIUOLA [sked-dgiouò-la] s. f. dim. di SCHEGGIA, *petit éclat; petit copeau*, m.

SCHEGGIUZZA [sked-dgioù-tsa] (a.) s. f. dim. di SCHEGGIA, *petit éclat; petit copeau*, m.

SCHELDA [skél-da] (a.) s. f. fiume di Francia, del Belgio e de' Paesi Bassi, che si scarica in due rami nel mare del Nord, *Escaut*, m.

SCHELETRAME [ske-le-trà-me] (a.) s. m. *réunion, quantité de squelettes*, f.

SCHELETRIZZARE [ske-le-tri-tsà-re] (a.) v. a. *réduire à l'état de squelette*.

SCHELETRIZZATO, —TA [ske-le-tri-tsà-to] (a.) p. ad. da SCHELETRIZZARE, *réduit, ite à l'état de squelette*.

SCHELETRO [ské-le-tro] s. m. (anat.) *squelette*, m.; *carcasse*, f.

E che marzocchi e babbuini e scheletri
Di fuor vi son dipinti? (Buon. *Fier.*)

—, (simil.) *charpente*, f.

SCHELETROLOGIA [ske-le-tro-lo-dgì-a] (a.) s. f. (anat.) trattato delle ossa e de' loro legamenti, *squelettologie*, f.

SCHELTRO [skél-tro] (a.) s. m. (anat.) *squelette*, m. *V.* SCHELETRO. —, (mil.) arma fatta in asta, spiedo, *broche*, f.

SCHEMA [skė-ma], pl. —MI (a.) s. m. (rett.) nome generico di qualunque figura, forma, modo, beltà, abito, ornamento, secondo chiede la materia di cui si tratta, *schéma*, m. —, (geom.) figura che serve di soggetto di una proposizione per dimostrare qualche verità matematica, *schéma*, m. —, (astr.) disegno di un corpo celeste, *schéma*, m.

—, (mus. ant.) varietà risultanti dalla diversa posizione de' toni e semitoni nell' armonia, *schéma*, m.

SCHEMATOGRAFIA [ske-ma-to-gra-fì-a] (a.) s. f. (astr.) descrizione degli astri, *description des astres; schématographie*, f.

SCHEMATURGIA [ske-ma-tour-dgì-a] (a.) s. f. (astr.) descrizione degli astri, *schématographie*, f.

SCHEMO [skė-mo] (a.) s. m. (mus.) *schéma*, m. *V.* SCHEMA.

SCHENA [skè-na] (a.) s. f. (voce poet.) *dos*, m. —, di sciabola, coltello, *dos*, m. —, di monte, *dos; revers; versant; coteau*, m.

Trovaro una villetta che la schena
D'un erto colle, alto a salir, tenea
(Ariost. *Fur.*).

SCHENANZIA [ske-nan-dsì-a] (a.) s. f. (med.) *esquinancie*, f.

SCHENCIRE [sken-tchì-re] v. n. irr. andar a schiancio, *gauchir; aller de biais; aller de côté*. —, (metaf.) *éviter*. *V.* SCANSARE. — Pres. schencisco, isci, isce, iscono, *je vais, tu vas, il, elle va, ils, elles vont de biais*. — Subi. che schencisca, ec. *qu'il, qu'elle aille de biais, etc.* — Part. schencito (*V.* —).

SCHENCITO, —TA [sken-tchì-to] (a.) p. ad. da SCHENCIRE, *allé, ée de biais*. —, *évité, ée*.

SCHENO [skè-no] (a.) s. m. (bot.) *plante dont on a fait des cordes*, f.

—, (filol.) *mesure itinéraire des Persans de 30 stades*, f.

SCHENOBATE [ske-nò-ba-te] (a.) s. m. saltatore di corda, *funambule*, m.

SCHENOBATICA [ske-no-bà-ti-ca] (a.) s. f. (filol.) *art de danser sur la corde, art du funambule*, m.

SCHERA [skè-ra] (a.) s. ant. cit. d'Italia nella Sicilia, *Schera*.

SCHERAGGIO [sche-ràd-dgio] (a.) s. m. (idraul.) nome d'un ant. fossato di Firenze che raccoglieva tutta l'acqua piovana (G. Vill.), *nom d'un fossé de Florence; Scheraggio*, m.

SCHERANO [ske-rà-no] ad. e s. m. *brigand; bandit*, m.

Radunavansi molti sbanditi e scherani e mala gente... (G. Vill.) —, ad. *méchant, ante; scélérat, ate*.

Che s' è fatto signor, di condottiero
Di gente disperata empia e scherana
(Tasson. *Secch. rap.*).

SCHERANZIA [ske-ran-dsì-a] s. f. *esquinancie*, f. *V.* SQUINANZIA.

SCHERETRO [skė-re-tro] (a.) s. m. *squelette*, m. *V.* SCHELETRO.

Spargon le rame in varia architettura
Scheretri bianchi e rosse anatomie
(L. Lipp. *Malm.*).

SCHERIA [skè-ri-a] (a.) s. ant. nome dell'isola di Corfù, *Scherie; Corfou*.

SCHERICARE [ske-ri-cà-re] (a.) v. a. (eccl.) *priver de l'ordre clérical; dégrader*.

SCHERICATO [ske-ri-cà-to] (a.) p. ad. da SCHERICARE, *privé de l'ordre, etc.*

SCHERICATO, —TA [ske-ri-cà-to] ad. e s. m. *sans tonsure ou dégradé*.

—, ad. (per simil.) si dice delle piante, *étêté; écimé, ée*.

SCHERIGLIO [ske-rìl-lio] (a.) s. m. meglio SCHERIGLIO, *bravo; coupe-jarret*, m. *V.* SCHERRO.

SCHERIOLO [ske-ri-ò-lo] (a.) s. m. (comm.) pelle di capriolo, *peau de chevreuil; peau de chevreau*, f.

SCHERMA [skér-ma] s. f. *escrime*, f. Maestro di scherma, *maître d'armes*, m.

Perder la scherma, uscir di scherma, e simili (fig.), *perdre la tramontane, perdre contenance*.

Cavare altrui di scherma, *dérouter q. u., le déconcerter*. Tenersi in sulla scherma, *se tenir sur ses gardes*.

SCHERMAGLIA [sker-màl-lia] s. f. zuffa, *démêlé; combat*, m.

Che a corpo a corpo per campal battaglia
Subito fuor ne venga alla schermaglia
(L. Pulc. *Morg.*). —, bertesca, macchina di legno in difesa delle mura, *mantelet*, m.

SCHERMARE [sker-mà-re] (a.) v. a. *escrimer*. *V.* SCHERMIRE.

... Non posso
Schermar lo viso tanto che mi vaglia
(Dant. *Purg.*).

SCHERMATO, —TA [sker-mà-to] (a.) p. ad. da SCHERMARE, *escrimé, ée*.

SCHERMERE [skèr-me-re] (a. v.) v. n. irr. ischifare, evitare, *éviter*. —, difendere, *défendre*. —, schermire, *escrimer*. *V.* e coni. SCHERMIRE. — Pres. schermo e schermisco, isci, isce, iscono, *j'évite, tu évites, ils, elles évitent*. — Subi. che scherma o schermisca, ec. *qu'il, qu'elle évite, etc.* — Part. schermito (*V.* —).

SCHERMIDORA [sker-mi-dó-ra] (a.) ad. e s. f. *qui s'escrime; qui se défend*.

SCHERMIDORE [sker-mi-dó-re] s. m. *escrimeur; maître d'armes; qui sépare les combattants*, m.

Che giammai schermidor non fu sì accorto
A schifar colpo... (Petr.)

SCHERMIGLIARE [sker-mil-lià-re] (a.) v. a. *écheveler; décoiffer; déranger la coiffure*. *V.* SCARMIGLIARE.

—, azzuffarsi, *venir aux prises; combattre*.

SCHERMIGLIATO, —TA [sker-mil-lià-to] p. ad. da SCHERMIGLIARE, arruffato, *échevelé; décoiffé, ée*. —, *venu, ue aux prises; combattu, ue*.

SCHERMIRE [sker-mì-re] v. n. irr. *escrimer; faire des armes; parer un coup*.

Ma e', che di schermire ha la dottrina
(Bern. *Orl.*). —, v. n. r. stare in guardia dalle insidie, *être sur ses gardes; se défendre avec adresse*.

—, (fig.) difendersi, *se défendre; se garder; se garantir*.

Se la mia vita dall'aspro tormento
Si può tanto schermire e dagli affanni
(Petr.). — Pres. schermisco, isci, isce, iscono, *je me défende, tu te défends, il, elle se défend, ils, elles se défendent*.

Subi. che schermisca, ec. *qu'il, qu'elle se defende, etc.*

Part. schermito (*V.* —).

SCHERMITA [sker-mì-ta] (a.) s. f. *escrime*, f. *V.* SCHERMA.

SCHERMITO, —TA [sker-mì-to] (a.) p. ad. da SCHERMIRE, *escrimé, ée*. —, *défendu, ue, etc.*

—, p. ad. da SCHERMERE, *évité, ée; défendu, ue, etc.*

SCHERMITORE, —TRICE [sker-mi-tó-re] (a.) ad. e s. *qui s'escrime; qui se défend; maître d'armes*, m.

Questa, diceva, al vincitor maestro
Il vinto schermitor risposta rende
(Tass. *Ger.*).

SCHERMO [skér-mo] s. m. riparo, *défense*, f.

Ben provvide Natura al nostro stato
Quando dell' Alpi schermo
Pose fra noi e la tedesca rabbia (Petr.).
—, arma da offendere, *arme offensive*, f.

Securo già da tutti i vostri schermi
(Dant. *Inf.*). Fare schermo, schermi, *se défendre*.

SCHERMUGIO [sker-moù-dgio] s. m. (mil.) scaramuccia, *escarmouche*, f. *V.* SCARAMUCCIA.

SCHERNA [skér-na] (a.) s. f. *moquerie*, f. —, *mépris*, m. Fare scherna, *plaisanter; mépriser*. *V.* SCHERNO.

SCHERNAMENTO [sker-na-mén-to] s. m. *plaisanterie*, f. —, *mepris*, m.

SCHERNEVOLE [sker-né-vo-le] ad. m. f. *injurieux; outrageux, euse; méprisable*, m. f.

SCHERNEVOLMENTE [sker-ne-vol-mén-te] av. *outrageusement; injurieusement; avec mépris*.

SCHERNIA [skér-ni-a] (a.) s. f. (antiq.) *moquerie*, f. *V.* SCHERNO.

SCHERNIANO, —NA [sker-ni-à-no] (a.) ad. e s. (antiq.) *moqueur, euse*.

SCHERNIBILE [sker-nì-bi-le] (a.) ad. m. f. *méprisable*, m. f.; *injurieux, euse*.

SCHERNIDORE [sker-ni-dó-re] (a.) ad. e s. *moqueur*, m.; *qui méprise; qui se moque*.

SCHERNIE [skér-ni-e] (a.) s. f. (antiq.) *moquerie; raillerie*, f. *V.* SCHERNA.

SCHERNIMENTO [sker-ni-mén-to] (a.) s. m. *dérision; moquerie*, f.; *mépris*, m.

SCHERNIRE [sker-nì-re] v. n. irr. *se moquer; railler*. —, *mépriser*.

Pres. schernisco, isci, isce, iscono, *je me moque, tu te moques, il, elle se moque, ils, elles se moquent*. — Subi. che schernisca, ec. *qu'il, qu'elle se moque, etc.* — Part. schernito (*V.* —).

SCHERNITA [sker-nì-ta] (a.) s. f. (antiq.) *moquerie*, f. —, *mépris*, m. *V.* SCHERNO.

SCHERNITIVO, —VA [sker-ni-tì-vo] (a.) ad. *propre à railler, à mépriser*, m. f.

SCHERNITO, —TA [sker-nì-to] p. ad. da SCHERNIRE, *moqué; raillé, ée*. —, *méprisé, ée*.

Fece coloro rimanere scherniti (Bocc.).

SCHERNITORE, —TRICE [sker-ni-tó-re] ad. e s. *moqueur, euse*.

SCHERNO [skér-no] s. m. *moquerie; dérision*, f. —, *mépris*, m.

Quasi per ischerno da tutti era chiamato Cimone (Bocc.). Avere a scherno, *se moquer de; mépriser*.

E i venti e le tempeste par che schive,
E che di Giove i folgori abbia a scherno (Bern. *Rim.*).

Prendere a scherno, *plaisanter*.

SCHEROMA [ske-rò-ma], SCHELLOMA (a.) s. f. (chir.) infiammazione secca dell'occhio, *scherome*, m.

SCHERUOLA [ske-rouò-la] s. f. (bot.) erba, indivia, *escarole*, f. *V.* SCAROLA.

SCHERZACCIO [sker-dsàt-tchio] (a.) s. m. *mauvaise plaisanterie*, f.

SCHERZAMENTO [sker-dsa-mén-to] s. m. *badinage*, m.; *folâtrerie; plaisanterie*, f.

SCHERZANDO [sker-dsàn-do] (a.) av. (mus.) che indica esecuzione leggiera che ha per iscopo di rallegrare e divertire, *scherzando; en badinant*.

SCHERZANTE [sker-dsàn-te] ad. m. f. *qui badine; qui folâtre; badin, ine*.

SCHERZARE [sker-dsà-re] v. n. *badiner; folâtrer; batifoler; jouer*.

Che sempre a guisa di fanciullo scherza (Dant. *Purg.*). —, (fig.) *plaisanter*.

Che, alzando il dito, colla morte scherza (Petr.). —, *ne pas être sur le sérieux*.

Scherzare in briglia, *se plaindre que la mariée est trop belle; crier famine sur un tas de blé*.

(Prov.) Scherza co' fanti, e lascia stare i santi, *ne mêlez pas les choses saintes avec les profanes*.

SCHERZATO [sker-dsà-to] (a.) p. ad.

da SCHERZARE, *badiné, joué.* —, *plaisante.*

SCHERZATORE, —TRICE [sker-dsa-tó-re] s. *railleur, euse; plaisant, ante; badin, ine.*

SCHERZEGGIARE [sker-dsed-dgià-re] (a.) v. n. *badiner; plaisanter.* V. SCHERZARE. — Part. ato, *badiné; plaisanté.*

SCHERZETTO [sker-dsét-to] s. m. dim. di SCHERZO, *petit badinage; petit jeu,* m.

SCHERZEVOLE [sker-dsé-vo-le] ad. m. f. *badin, ine; folâtre,* m. f.; *plaisant, ante.*

SCHERZEVOLISSIMO, —MA [sker-dse-vo-lis-si-mo] ad. sup. *très-plaisant, ante; très-badin, ine.*

SCHERZEVOLMENTE [sker-dse-vol-mén-te] av. *pour badiner; en badinant.*

SCHERZO [skér-dso] s. m. trastullo, *badinage,* m.; *folâtrerie; niche; petite malice,* f.

Ingiuria da corruccio e non da scherzo (Petr.). Strano scherzo, cattivo giuoco, offesa, *mauvais, vilain jeu,* m.

Ed attaccossi la battaglia in terzo
Ed era per uscirne un strano scherzo (Ariost. *Fur.*). Da scherzo, av. *pour badiner; pour rire; par plaisanterie.* Recarsi la cattività in ischerzo (prov.), *se vanter de ses méchancetés.*

SCHERZO [sker-dso] (a.) s. m. (mus.) pezzo di musica di poca estensione e d' uno stile leggiero, o scherzevole, che richiede una esecuzione simile con note più staccate che legate, *scherzo,* m.

SCHERZOSAMENTE [sker-dso-sa-mén-te] av. *en badinant.*

SCHERZOSETTO, —TA [sker-dso-sét-to] (a.) ad. dim. e vezzeg. di SCHERZOSO, *un peu folâtre,* m. f.; *un peu badin, ine.*

Fra mille scherzosetti alati amori
Mirava... (Salvin. *Anacr. Son.*)

SCHERZOSISSIMO, —MA [sker-dso-sis-si-mo] ad. sup. *très-badin, ine; très-folâtre,* m. f.

SCHERZOSO, —SA [sker-dsó-so] ad. *badin, ine; folâtre,* m. f.; *plaisant, ante.*

SCHESCHADAR [ske-ska-dàr] (a.) s. m. (mus.) strumento musicale arabo, specie di salterio simile all' arpa, *scheschadar,* m.

SCHEZZA [ské-tsa] (a.) s. f. (antiq.) *éclat,* m. V. SCHEGGIA.

SCHIACCIA [skiàt-tchia] s. f. ordigno per pigliare gli animali, come pietra o altro con peso sopra, *sorte de trébuchet,* m. (Per simil.) Giugnere, o rimanere alla schiaccia, *prendre dans ses filets; donner ou faire donner dans un piège.* —, (chir.) *jambe de bois,* f.

SCHIACCIAMENTO [skiat-tchia-mén-to] s. m. *contusion; meurtrissure,* f.; *aplatissement,* m.

SCHIACCIANTE [skiat-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui écrase, aplatit.*

SCHIACCIARE [skiat-tchià-re] v. a. rompere e infragnere, *écraser; écacher.* —, (per simil.) *frapper.*

Dal vecchio ponte guardavam la traccia
E che la ferza similmente schiaccia (Dant. *Inf.*). —, (per metaf.) *suffoquer; réprimer, etc.* —, rodere il freno, *ronger son frein.*

SCHIACCIATA [skiat-tchià-ta] s. f. focaccia, *fouasse,* f.; *gâteau,* m.

Fare una schiacciata, *se broyer.*

SCHIACCIATINA [skiat-tchia-tì-na] s. f. dim. di SCHIACCIATA, *petit gâteau,* m.

SCHIACCIATO, —TA [skiat-tchià-to] p. ad. da SCHIACCIARE, *écrasé; écaché, ée.* —, *plat, plate.* —, aggiunto per lo più di naso, *camard; camus,* m.

Con denti rari, e con naso schiacciato (Bern. *Orl.*).

SCHIACCIATURA [skiat-tchia-toù-ra] s. f. *contusion,* f. V. SCHIACCIAMENTO.

SCHIACCIONE [skiat-tchió-ne] (a.) s. m. (zool.) nome volgare della nocifraga, *gros-bec; nucifrage,* m.

SCHIADE [skià-de] (a.) s. m. (filol.) *bonnet des empereurs grecs,* m.

SCHIADICA [skià-di-ca] s. f. (anat.) nome di due diramazioni del tronco inferiore della vena cava, *la grande et la petite sciatique; veine ischiatique,* f. V. ISCIATICA.

SCHIAFFEGGIANTE [skiaf-fed-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui soufflette.*

SCHIAFFEGGIARE [skiaf-fed-dgià-re] v. a. dare schiaffi, *souffleter.*

SCHIAFFEGGIATO, —TA [skiaf-fed-dgià-to] (a.) p. ad. da SCHIAFFEGGIARE, *souffleté, ée.*

SCHIAFFEGGIATORE, —TRICE [skiaf-fed-dgia-tó-re] (a.) ad. e s. *qui soufflette.*

SCHIAFFO [skiàf-fo] s. m. *soufflet,* m.

Dare uno schiaffo, *donner un soufflet.*

SCHIAMAZZANTE [skia-ma-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui caquette comme une poule.* —, *qui crie.*

SCHIAMAZZARE [skia-ma-tsà-re] v. n. *caqueter comme une poule.*

Ed odio ancora entro il vil cuor n'avea
Usato al schiamazzar di certi nibbi (Menz. *Sat.*). —, *crier (des grives).*

—, (fig.) fare strepito, *clabauder; crier comme un aigle.*

—, v. n. r. attuffarsi con istrepito, *plonger dans l'eau en faisant beaucoup de bruit.*

La gallina che schiamazza è quella che ha fatto l' uovo (prov.), *celui qui cherche à s'excuser est le coupable.*

SCHIAMAZZATO [skia-ma-tsà-to] (a.) p. ad. da SCHIAMAZZARE, *caqueté comme une poule.* —, *crié comme un aigle.*

SCHIAMAZZATORE, —TRICE [skia-ma-tsa-tó-re] ad. e s. *qui caquette comme une poule; qui crie; tapageur, euse; criard, arde.*

SCHIAMAZZIO [skia-ma-tsì-o], pl. —ZII (a.) s. m. *clabauderie; criaillerie,* f. V. SCHIAMAZZO.

Fare schiamazzio, *crier beaucoup.*

SCHIAMAZZO [skia-mà-tso] s. m. *clabauderie; piaillerie; criaillerie,* f.; *vacarme,* m.

E così finiran tanti schiamazzi
Di chiamar la fortuna e i giuochi ingiusti (L. Lipp. *Malm.*).

—, quel tordo, che si tien nell' uccellare in gabbia, e si fa gridare, *appeau,* m.

La frasca natural, la pania e 'l vischio
E la civetta, gli schiamazzi e 'l fischio (L. Pulc. *Morg.*). —, (per simil.) allettamento per ingannare, *leurre,* m.

SCHIANCERIA [skian-tche-rì-a] (a.) s. f. *souillure; ordure; chose sale,* f.

Come una schianceria son netto e mondo (L. Pulc. *Morg.*).

SCHIANCIANA [skian-tchià-na] s. f. (geom.) *diagonale du carré,* f.

SCHIANCIO [skiàn-tchio], SCIANCIO, s. m. (geom.) *diagonale du carré,* f.; *biais; guingois,* m. Di, per ischiancio, av. *de travers; de biais.*

SCHIANCIRE [skian-tchì-re] v. n. irr. *frapper de biais; donner de côté.*

Pres. schiancisco, isci, isce, iscono, *je frappe, tu frappes, il, elle frappe, ils, elles frappent de biais.*

Part. schiancito (V. —).

SCHIANCITO, —TA [skian-tchì-to] (a.) p. ad. da SCHIANCIRE, *frappé, ée de travers.*

SCHIANTAMENTO [skian-ta-mén-to] s. m. *déracinement,* m. V. SRADICAMENTO.

SCHIANTARE [skian-tà-re] v. a. e n. r. rompere con forza, fendere, *écuisser, faire éclater un arbre; casser; briser; arracher; déraciner.*

E 'l tronco suo gridò: Perchè mi schiante? (Dant. *Inf.*)

—, cogliere, pigliar con violenza, *cueillir; prendre de force; arracher.*

Ahi, Morte ria, come a schiantar se' presta (Petr.). —, troncare, *trancher.*

Sicchè buon frutto rado se ne schiante (Dant. *Purg.*).

—, (metaf.) allontanarsi, *s'éloigner, se tromper.*

Se la memoria mia dal ver non ischianta (*Dittam.*), *si la mémoire ne me trompe pas.* —, *se fendre avec violence.*

SCHIANTATO, —TA [skian-tà-to] p. ad. da SCHIANTARE, *arraché; brisé; déraciné, ée.* —, *arraché, ée.* —, *cueilli, ie, etc.*

SCHIANTATURA [skian-ta-toù-ra] (a.) s. f. *rupture; cassure; fente,* f.

SCHIANTO [skiàn-to] s. m. apertura, *escarre; fente; crevasse,* f. —, improvviso scoppio, *éclat; grand bruit,* m. —, (metaf.) *déchirement de cœur,* m.; *tourment,* m.; *douleur vive,* f.

SCHIANZA [skiàn-dsa] s. f. (chir.) *croûte de plaie, de gale, de dartre, etc.* f.

SCHIAPPA [skiàp-pa] s. f. *sorte d'habillement ancien de la jeunesse,* m.

—, *espèce de rouleau pour pétrir,* m.

—, pezzo di legno da ardere, *bûche,* f.

SCHIAPPARE [skiap-pà-re] v. a. *fendre du bois, en faire des éclats, des copeaux.* —, rapporto ad uno assai grasso, dicesi: Egli è grasso, ch' egli schiappa, *il est si gras qu'il en crève.*

SCHIAPPATO [skiap-pà-to] (a.) p. ad. da SCHIAPPARE, *fendu, ue, etc.*

SCHIARARE [skia-rà-re] v. a. far chiaro, *éclairer; illuminer.*

Nel tempo che colui, che 'l mondo schiara
La faccia sua a noi tien meno ascosa (Dant. *Inf.*).

—, (fig.) *éclairer; éclaircir.*

Ma Febo non mi schiara lo 'ntelletto (Fortig. *Ricc.*).

—, (metaf.) manifestare, *débrouiller; mettre à découvert.* —, v. n. e n. r. *s'éclaircir.*

Schiarando il giorno, la gente cominciò ad andare al Prato (G. Vill.).

—, (fig.) *s'éclaircir de q. ch.*

E disse: Certo a più angusto vaglio
Ti conviene schiarar (Dant. *Par.*).

SCHIARATO, —TA [skia-rà-to] p. ad. da SCHIARARE, *éclairé, ée; éclairci, ie; illuminé, ée.* —, molto risplendente, *resplendissant, ante.*

SCHIARATORE, —TRICE [skia-ra-tó-re] ad. *qui éclaircit, illumine, éclaire.*

SCHIAREA [skia-rè-a] s. f. (bot.) salvia salvatica, *orvale; toute-bonne,* f.

SCHIARIMENTO [skia-ri-mén-to] s. m. *action de s'éclaircir, de devenir plus clair,* f. —, *éclaircissement,* m.; *explication d'une chose obscure,* f.

SCHIARIRE [skia-rì-re] s. m. *action de devenir plus clair,* f.

In sullo schiarir del giorno (Bocc.), *à la pointe du jour.*

SCHIARIRE [skia-rì-re] v. n. irr., SCHIARIRSI, n. r. farsi chiaro, *s'éclaircir; devenir clair.* —, divenir chiaro, *s'éclaircir; devenir moins trouble.*

—, (mil.) diradare, *s'éclaircir; devenir moins serré.*

Il re Carlo veggendo schiarire e aprir la schiera degli Spagnuoli (G. Vill.), *voyant les rangs des Espagnols s'éclaircir.*

—, apparire, *apparaître.*

Poscia tra esse un lume si schiarì (Dant. *Par.*).

—, v. a. (fig.) metter in chiaro, *éclaircir; rendre intelligible; développer.* — Pres. schiarisco, isci, isce, iscono, *j'éclaircis, tu éclaircis, il, elle éclaircit, ils, elles éclaircirent.* — Subi. che schiarisca, ec. *qu'il, qu'elle éclaircisse, etc.* Part. schiarito (*V.* —).

SCHIARITO, —TA [skia-ri-to] p. ad. da SCHIARIRE, *éclairci, ie; devenu clair, devenue claire.* —, *devenu, ue moins trouble; éclairci, ie.* —, *éclairci, ie; rendu, ue intelligible; éclairé, ée.*

SCHIATTA [skiàt-ta] s. f. stirpe, progenie, *race,* f.; *lignage,* m.; *génération; extraction; descendance; naissance; espèce,* f.

Udir come le schiatte si disfanno
Non ti parrà nuova cosa (Dant. *Par.*)

—, detto delle bestie, *race,* f. —, delle piante, *espèce,* f.

SCHIATTARE [skiat-tà-re] v. n. spezzarsi, *éclater.* —, *crever.*

SCHIATTATO [skiat-tà-to] (a.) p. ad. da SCHIATTARE, *éclaté, ée.* —, *crevé, ée.*

SCHIATTIRE [skiat-ti-re] v. n. irr. *glapir; éclater.*

Come levrier che la fugace fera
Correre intorno e aggirarsi mira...
Schiattisce indarno (Ariost. *Fur.*).

Pres. schiattisce, iscono, *il, elle glapit, ils, elles glapissent.* — Subi. che schiattisca, ec. *qu'il, qu'elle glapisse, etc.* Part. schiattito (*V.* —).

SCHIATTITO [skiat-ti-to] (a.) p. ad. da SCHIATTIRE, *glapi.*

SCHIATTONA [skiat-tó-na] s. f. accr. di SCHIATTA, e dicesi di persona rigogliosa e atticciata, *grosse gagui,* f.

SCHIATTONE [skiat-tó-ne] (a. v.) s. m. giovanotto ben complesso, *jeune homme bien fait; gaillard,* m.

SCHIAVA [skià-va] ad. e s. f. *esclave; captive,* f.

SCHIAVACCIARE [skia-vat-tchià-re] (a.) v. a. *ôter les verrous.*

Part. ato, ta, *ôté les verrous.*

SCHIAVACCIO [skia-vàt-tchio] s. m. pegg. di SCHIAVO, *vilain, mauvais esclave,* m.

SCHIAVAGGIO [skia-vàd-dgio] (a.) s. m. (antiq.) *esclavage,* m. *V.* SCHIAVITÙ.

SCHIAVARE [skia-và-re] (a.) v. a. aprire una cosa inchiodata, *déclouer. V.* SCHIODARE.

SCHIAVATO, —TA [skia-và-to] (a.) p. ad. da SCHIAVARE, *décloué, ée. V.* SCHIODATO.

SCHIAVELLARE [skia-vel-là-re] (a.) v. a. *déclouer.*

SCHIAVELLATO, —TA [skia-vel-là-to] (a.) p. ad. da SCHIAVELLARE, *décloué, ée.*

SCHIAVESCO, —SCA [skia-vé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *d'esclave.*

SCHIAVETTA [skia-vét-ta] (a.) ad. e s. f. dim. di SCHIAVA, *petite esclave,* f.

SCHIAVETTINO [skia-vet-ti-no] (a.) ad. e s. m. dim. vezzeg. di SCHIAVETTO, *tout petit esclave,* m.

SCHIAVETTO [skia-vét-to] s. m. dim. di SCHIAVO, *petit esclave,* m.

SCHIAVINA [skia-vi-na] s. f. *robe d'esclave et de pèlerin,* f. —, coperta da letto di lana, *lodier,* m.

—, *prison des esclaves,* f.

SCHIAVINO [skia-vi-no] s. m. magistrato, *échevin,* m. *V.* SCABINO.

SCHIAVITÙ [skia-vi-toù], SCHIAVITUDE, SCHIAVITUTE, s. f. *esclavage,* m.; *captivité,* f.

Quelli che dalla schiavitù della giudaica perfidia... (Salvin. *Disc.*).

—, (poet.) d'amore, *servage; esclavage,* m.

Porre in ischiavitù, *rendre esclave.*

SCHIAVITUDINE [skia-vi-toù-di-ne] (a.) s. f. *esclavage,* m. *V.* SCHIAVITÙ.

SCHIAVO [skià-vo] s. m. quegli che perduta la libertà è in podestà d'altrui, *esclave; captif,* m.

Pose a' liberti de' passati imperatori un balzello di tanto per ischiavo (Dav. *Tac. Stor.*). —, (poet.) *amant; esclave,* m. —, *sujet; obligé,* m.

Essere, stare schiavo, *être esclave.* Costa degli Schiavi, *côte de la Guinée supérieure,* f.

SCHIAVOLINA [skia-vo-li-na] (a.) ad. e s. f. dim. di SCHIAVA, *petite esclave,* f.

SCHIAVOLINO [skia-vo-li-no] ad. e s. m. dim. di SCHIAVO, *petit esclave,* m.

SCHIAVONE [skia-vó-ne] s. m. accr. di SCHIAVO, *esclave fort grand,* m.

Aveva Carlo un suo certo schiavone
Lungo tempo tenuto, detto l'Orco (L. Pulc. *Morg.*).

SCHIAVONE, —NA [skia-vó-ne] (a.) ad. e s. della Schiavonia, *de l'Esclavonie; esclavon, onne.*

SCHIAVONIA [skia-vo-ni-a] (a.) s. f. regno attenente all' Ungheria, che fa parte dell'impero austriaco, *Esclavonie,* f.

SCHIAZZAMAGLIA [skia-tsa-màl-li-a] s. f. scarabocchio, *barbouillage; griffonnage,* m.

SCHICCHERACARTE [skic-ke-ra-càr-te] (a.) s. m. f. *petit savant,* m.

SCHICCHERAMENTO [skic-ke-ra-mén-to] (a.) s. m. *griffonnage; barbouillage,* m.

SCHICCHERARE [skic-ke-rà-re] v. a. scarabocchiare, *griffonner; barbouiller.* —, (simil.) imbrattar le mura dipingendo, *barbouiller les murailles.* —, dir l'animo suo, *parler franchement.*

SCHICCHERATO, —TA [skic-ke-rà-to] p. ad. da SCHICCHERARE, *griffonné; barbouillé, ée.* —, *barbouillé les murailles.* —, *parlé librement.*

—, ad. malamente fatto, *mal fait, faite.*

SCHICCHERATORE, —TRICE [skic-ke-ra-tó-re] (a.) ad. e s. *qui griffonne; qui barbouille.*

SCHICCHERATURA [skic-ke-ra-toù-ra] s. f. *griffonnage; barbouillage,* m. *V.* SCHICCHERAMENTO.

SCHIDIONARE [ski-dio-nà-re] (a.) v. a. *mettre à la broche.*

SCHIDIONATO, —TA [ski-dio-nà-to] (a.) p. ad. da SCHIDIONARE, *mis, mise à la broche.*

SCHIDIONE [ski-dió-ne] s. m. spiedo, *broche,* f.

SCHIDONE [ski-dó-ne] (a.) s. m. *broche,* f. *V.* SPIEDO.

SCHIENA [skiè-na] s. f. *dos,* m.; *échine,* f.

E debol molto e tenero di schiene (Bern. *Orl.*).

Fil della schiena, *épine dorsale,* f.

A schiena d'asino, di mulo, *à dos d'âne, etc.* —, rapporto a bestie da soma, *croupe,* f. (Simil.) Schiene di monte, *dos,* m.; *croupe,* f.

—, (mil.) *dos de la cuirasse,* m.

SCHIENACCIA [skie-nàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di SCHIENA, *vilain dos,* m.

SCHIENALE [skie-nà-le] s. m. *croupe,* f. —, (termine de' macellaj) *filet,* m. —, (mil.) *dos de la cuirasse,* m.

SCHIENANZIA [skie-nan-dsi-a] s. f. *esquinancie,* f. *V.* SQUINANZIA.

SCHIENCIRE [skien-tchi-re] v. n. irr. *gauchir; aller de biais.* —, *éviter. V.* SCHENCIRE. — Pres. schiencisco, isci, isce, iscono, *je vais, tu vas, il, elle va, ils, elles vont de biais.* — Subi. che schiencisca, ec. *qu'il, qu'elle aille de biais, etc.* — Part. schiencito (*V.* —).

SCHIENCITO, —TA [skien-tchi-to] (a.) p. ad. da SCHIENCIRE, *allé, ée de biais.* —, *évité, ée.*

SCHIENELLA [skie-nèl-la] s. f. *molettes,* f. pl. —, (simil.) qualsivoglia malore, *maladie; infirmité; peine,* f.; *chagrin,* m.

SCHIENOTTA [skie-nòt-ta] (a.) s. f. dim. di SCHIENA, *petit dos,* m.

SCHIENUTO, —TA [skie-noù-to] ad. che ha larga schiena, *râblu, ue; râblé, ée; à larges épaules; carré, ée.*

SCHIERA [skiè-ra] s. f. (mil.) numero di soldati in ordinanza, *bataillons,* m. pl.; *files de soldats rangés en ordre de bataille,* f. pl.; *escadron,* m.

Uscì tutta l'oste de' Fiorentini di Prato con ordinata schiera (G. Vill.).

—, (metaf.) ogni ordinata moltitudine, *bande; troupe,* f.

Ch'uscìo per te della volgare schiera (Dant. *Inf.*).

Schiere angeliche, *légions d'anges,* f. pl. —, per compagnia, *compagnie; troupe; bande,* f.

Guitton saluti e messer Cino e Dante,
Franceschin nostro e tutta quella schiera (Petr.).

Schiere d' alberi, *allée; rangée,* f.

—, (poet.) detto di fiamme, *feu,* m.; *flamme,* f.

Subito di Vulcan ne va la schiera (Car. *En.*). A schiera, av. *par bandes; par pelotons.* A schiera, a schiera, av. *une bande, une file, une troupe après l'autre.* Andare a schiera, *aller en compagnie.* Fare schiera, *se ranger; se ranger en bataille.*

SCHIERAMENTO [skie-ra-mén-to] s. m. *ordonnance* (f.), *arrangement* (m.) *de troupes en bataille.*

SCHIERARE [skie-rà-re] v. a. e n. r. mettere in ischiera, *ranger en bataille; mettre en ordonnance.*

Così Emiren gli schiera e corre anch'esso (Tass. *Ger.*).

—, detto d' alberi, *ranger; aligner.* Schierarsi, *se ranger en bataille.*

—, rapporto a cavalleria, *escadronner.*

SCHIERATO, —TA [skie-rà-to] p. ad. da SCHIERARE, messo in ordinanza, *rangé, ée en bataille.*

I nostri fanti e cavaleggieri bene schierati (Dav. *Tac. Ann.*). —, *aligné, ée.*

SCHIERETTA [skie-rét-ta] (a.) s. f. dim. di SCHIERA, *petit bataillon,* m.; *petite bande,* f.

SCHIERICATO, —TA [skie-ri-cà-to] ad. *qui a quitté le petit collet.*

—, (simil.) *écorné, ée.*

...Avevano schiericato questa detta punta (*del diamante*) (Benv. Cell. *Vit.*).

SCHIETTAMENTE [skiet-ta-mén-te] av. *sincèrement; ingénument; franchement.* Dire schiettamente, *parler sincèrement, franchement.* —, *strictement.* —, *purement; simplement.*

SCHIETTEZZA [skiet-té-tsa] s. f. astr. di SCHIETTO, *ce qui n'est pas mélangé, qui est propre, uniforme.* —, *pureté,* f. —, *sincérité; candeur; franchise,* f.

SCHIETTISSIMAMENTE [skiet-tis-si-ma-mén-te] av. sup. *très-ingénument.*

SCHIETTISSIMO, —MA [skiet-tis-si-mo] ad. sup. *très-sincère,* m. f.

SCHIETTO [skiét-to] (a.) s. m. *sincérité,* f. *V.* SCHIETTEZZA.

SCHIETTO, —TA [skiét-to] ad. puro, *pur, pure; simple,* m. f.; *franc, franche.*

Non rami schietti ma nodosi e 'nvolti (Dant. *Inf.*).

—, pulito, uniforme, *uni, unie; égal, ale.* Uomo schietto, vale di membra agili, *dégagé; délié, ée.*

Di persona era grande, magro e schietto (Bern. *Orl.*).

Andare schietto, alla schietta, *procéder, agir avec ingénuité, avec candeur, franchement.* —, *pur, pure.*

Quelli (*vasi*) d'oro più schietto sottiglia e distende... (*Sagg. nat. esp.*)

—, (fig.) vale sincero, *candide*, m. f.; *ingénu, ue; loyal, ale.*

SCHIFA [ski-fa] (a.) s. f. *ennui*, m. *V.* NOIA, SCHIFO.

SCHIFA 'L POCO [ski-fa-'l-pò-co] ad. dicesi di persona che artatamente faccia la modesta e la contegnosa, *mijaurée; qui fait la délicate, la précieuse*, f.

SCHIFALTÀ [ski-fal-tà], SCHIFELTÀ (a.) s. f. *modestie; retenue*, f. *V.* SCHIFILTÀ.

SCHIFAMENTE [ski-fa-mén-te] av. *salement; malproprement.* —, *avec dégoût.* —, *modestement; avec crainte.*

SCHIFAMENTO [ski-fa-mén-to] s. m. schifanza, *aversion; contrariété*, f.; *dégoût*, m. —, per vilipendio, *opprobre; mépris*, m.

SCHIFANOIA [ski-fa-nò-ia] s. m. fuggifatica, *paresseux, euse; nonchalant, ante.*

SCHIFANTE [ski-fàn-te] ad. m. f. *qui évite.* —, *qui a de l'aversion, du dégoût, de la répugnance pour q. ch.*

SCHIFANZA [ski-fàn-dsa] (a.) s. f. *aversion*, f.; *mépris*, m. *V.* SCHIVAMENTO.

SCHIFARE [ski-fà-re] v. n. *esquiver; éviter. V.* SCHIVARE.

Che giammai schermidor non fu sì
accorto
A schifar colpo... (Petr.) —, nel terzo caso in vece del quarto, *éviter.*

Tal io schifando a quell'orrendo lezzo (Bern. *Rim.*). —, dispregiare, *mépriser; dédaigner.*

Quel poco che m'avanza
Fia ch'i' nol schifi (Petr.). —, ricusare, *refuser; dénier.* —, avere a schifo, *rebuter; avoir en horreur; avoir de l'aversion, du dégoût.*

SCHIFATO, —TA [ski-fà-to] p. ad. da SCHIFARE, *esquivé; évité; méprisé, ée.* —, *rebuté, ée.* —, *refusé, ée.*

SCHIFATORE, —TRICE [ski-fa-tó-re] *qui a de l'aversion, du dégoût.*

SCHIFELTÀ [ski-fel-tà] (a.) s. f. *saleté*, f. —, *nausée*, f. *V.* SCHIFILTÀ.

SCHIFETTO [ski-fét-to] s. m. dim. di SCHIFO, *petit esquif; canot*, m.; *barquette*, f.

SCHIFEVOLE [ski-fé-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui dégoûte; dégoûtant, ante.* —, *qui fait mal au cœur; revoltant, ante. V.* SCHIFOSO.

SCHIFEVOLMENTE [ski-fe-vol-mén-te] (a.) av. *avec dégoût; avec répugnance.*

SCHIFEZZA [ski-fé-tsa] s. f. laidezza, *saloperie; malpropreté*, f. —, stomacaggine, *dégoût*, m.; *nausée*, f.

—, per soverchia squisitezza di gusto, *délicatesse*, f.

SCHIFIENZA [ski-fièn-dsa] (a.) s. f. (Magal. *Lett. fam.*) *ordure; saleté*, f.

SCHIFILTÀ [ski-fil-tà], SCHIFILTADE, SCHIFILTATE, s. f. riservatezza, *modestie; retenue*, f. —, ritrosia, *répugnance; délicatesse; rusticité*, f.

—, per azioni da ritroso, *grimaces*, f. pl. —, stomacaggine, *nausée*, f.

SCHIFILTOSISSIMO, —MA [ski-fil-tó-sis-si-mo] ad. sup. *très-difficile*, m. f.; *très-précieux, euse.*

SCHIFILTOSO, —SA [ski-fil-tó-so] ad. *difficile*, m. f.; *qui fait le dégoûté, le précieux.*

SCHIFISSIMAMENTE [ski-fis-si-ma-mén-te] av. sup. *très-salement; très-vilainement.*

SCHIFO [ski-fo] s. m. (mar.) palischermo, *esquif*, m.; *chaloupe; petite barque*, f.

Tosto che l'orca s'accostò, e scoperse
Lui nello schifo... (Ariost. *Fur.*)

—, (archi.) volta di stanza fatta a guisa di schifo a rovescio, *voûte en tiers point, ou voûte d'ogive*, f. —, vassoio da muratori, *auge*, f.

SCHIFO [ski-fo] (a.) s. m. *nausée; aversion*, f. *V.* SCHIFILTÀ. Avere a schifo, *avoir aversion; dégoûter ou être dégoûté, ée.* Venire a schifo, *être dégoûté, ennuyé, ée.*

Che non ha a schifo le tue bianche
chiome (Petr.). Recarsi a schifo, *rebuter; avoir de l'aversion.*

SCHIFO, —FA [ski-fo] ad. sporco, *sale*, m. f.; *dégoûtant, ante; vilain, aine; malpropre*, m. f. —, ritroso, *difficile; revêche; acariâtre*, m. f.

Queste del ciel, quelle del sole schife
(Dant. *Purg.*). —, ritirato, riservato, *modeste*, m. f.; *retenu, ue; circonspect, ecte; réservé, ée.*

E Laura mia con suoi santi atti schifi
Sedersi in parte e cantar dolcemente
(Petr.). —, delicato, *délicat, ate.*

SCHIFOSISSIMO, —MA [ski-fo-sis-si-mo] ad. sup. *très-dégoûtant, ante.*

SCHIFOSO, —SA [ski-fó-so] ad. *dégoûtant, ante; haïssable; désagréable*, m. f.

SCHIMBECIO, —CIA [skim-bè-tchio] ad. *bancroche*, m. f.; *cagneux, euse; bancal, ale.* A schimbecio, a schimbeci, *de travers; de côté; de biais.*

SCHIMBESCIO, —CIA [skim-bè-chio] (a.) ad. *bancroche*, m. f.; *bancal, ale.* A schimbesci, a schimbescio, *de biais; de travers.*

S'hanno a tagliare a traverso allo 'ngiù faccendo a schimbesci il taglio augnato (Soder. *Colt.*).

SCHINANZIA [ski-nan-dsì-a] s. f. *esquinancie*, f. *V.* SQUINANZIA.

SCHINCHERCHE [skin-kèr-ke] (a.) s. m. arnese, o ornamento da donna (Fag. *Rim.*), *ancien ornement de femme*, m.

SCHINCHIMURRA [skin-ki-moùr-ra] (a.) s. f. *sot; nom inventé par Boccace pour se moquer d'un sot*, m.

In fino alla schinchimurra... (Bocc.)

SCHINCIO, —CIA [skin-tchio] ad. *oblique*, m. f. *V.* OBBLIQUO.

SCHINDALAMO [skin-dà-la-mo], SCHINDALMO (a.) s. m. (chir.) fasciatura, *bandage*, m.

SCHINELLA [ski-nèl-la] s. f. *molettes*, f. pl. *V.* SCHIENELLA.

SCHINIERA [ski-niè-ra] s. f. (mil.) *ancienne armure des jambes; grève*, f.

SCHINIERE [ski-niè-re] (a.) s. m. (mil.) armatura difensiva di ferro per le gambe, *grève; ancienne armure des jambes*, f.

SCHINO [ski-no] (a.) s. m. (bot.) lentisco greco, albero dalla cui scorza s'estrae il mastice, *lentisque*, m. *V.* LENTISCHIO. —, albero di pepe falso, o albero del pepe, *poivre d'Amerique*, m.

SCHINZARE [skin-dsà-re] (a.) v. a. (t. de' battilori) *couper l'or battu en quatre parties.*

Part. ato, *coupé, etc.*

SCHIOCCA [skiòc-ca] (a.) s. f. (mar.) *partie extérieure de l'arrière où se trouve la sculpture*, f.

SCHIODACRISTI [skio-da-cri-sti] ad. e s. m. f. indecl. ipocrita, *mangeur de crucifix, d'images; cagot*, m.

SCHIODARE [skio-dà-re] v. a. sconficcare, *déclouer.*

E schioda e rompe ed apre (Ariost. *Fur.*). —, (simil.) *ôter de la mémoire.* —, (fig.) *parler sans réserve.*

SCHIODATO, —TA [skio-dà-to] (a.) p. ad. da SCHIODARE, *décloué, ée.* —, *ôté de la mémoire.* —, *parlé sans réserve.*

SCHIODATURA [skio-da-toù-ra] (a.) s. f. *action de détacher, d'arracher des clous*, f. —, *l'objet décloué*, m.

SCHIOMARE [skio-mà-re] v. a. e n. *écheveler; déranger les cheveux.*

SCHIOMATO, —TA [skio-mà-to] (a.) p. ad. da SCHIOMARE, *échevelé, ée, etc* —, *ébouriffé, ée.*

SCHIOPPETTARE [skiop-pet-tà-re] (a.) v. a. (voce dell'uso) *fusiller. V.* ARCHIBUGIARE.

SCHIOPPETTATO, —TA [skiop-pet-tà-to] (a.) p. ad. SCHIOPPETTARE, *fusillé, ée.*

SCHIOPPETTERIA [skiop-pet-te-rì-a] (a.) s. f. (mil.) *quantité de fusils ou de fusiliers*, f.

SCHIOPPETTIERE [skiop-pet-tiè-re] s. m. (mil.) *fusilier*, m. —, *fabriquant de fusils; armurier*, m.

SCHIOPPETTO [skiop-pét-to] s. m. dim. di SCHIOPPO, *petit fusil*, m.; *carabine*, f.

SCHIOPPO [skiòp-po] s. m. *fusil*, m. — a due botte, da caccia, da munizione, *fusil à deux coups: fusil de chasse; fusil de munition*, m. Spianar lo schioppo, *coucher en joue.*

SCHIOSTRARE [skio-strà-re] (a.) v. n. *sortir du cloître.* —, *se délivrer.*

Part. ato, ta, *sorti, ie du cloître.* —, *délivré, ée.*

SCHIPPIRE [skip-pì-re] v. n. irr. scappare con astuzia, *s'échapper avec adresse.* — Pres. schippisco, isci, isce, isconu, *je m'échappe, tu t'échappes, il elle s'échappe avec adresse, ils, elles s'échappent avec adresse.* — Subj. che schippisca, ec. *qu'il, qu'elle s'échappe avec adresse, etc.*

Part. schippito (*V.* —).

SCHIPPITO, —TA [skip-pì-to] p. ad. da SCHIPPIRE, *échappé, ée, etc.*

SCHIRAGUAITO [ski-ra-gouà-i-to] (a.) s. m. (mil.) *piquet, délachement de soldats envoyés pour reconnaître l'ennemi*, m. *V.* SGUARAGUATO.

Quand'egli giunse alla riva credette
passare lo schiraguaito (Lucan.).

SCHIRIBIZZO [ski-ri-bi-tso] (a.) s. m. *bizarrerie; fantaisie*, f.

SCHIRIBIZZOSO, —SA [ski-ri-bi-tsó-so] ad. *fantasque*, m. f. *V.* CHIRIBIZZOSO.

SCHISA (A) [-skì-sa] av. *de biais; de guingois. V.* OBBLIQUAMENTE.

SCHISARE [ski-sà-re] v. n. (arit.) ridurre il numero rotto ad altro numero minore ma di valore eguale, *réduire les fractions.*

Part. ato, *réduit les fractions.*

SCHISMA [ski-sma] (a.) s. f. (mus.) nome d'un piccolo intervallo che si usa soltanto nella musica canonica, *schisma*, m. —, (chir.) *fente; séparation*, f.

SCHISO [ski-so] (a.) s. m. (arit.) *réduction des fractions*, f.

SCHISTO [ski-sto] (a.) s. m. (min.) nome delle pietre laminose che si sfogliano come la lavagna, *schiste*, m.

SCHISTOSO, —SA [ski-stó-so] (a.) ad. *schisteux, euse.*

SCHITARRARE [ski-tar-rà-re] (a.) v. n. (mus.) *pincer de la guitare.*

E schitarrando
Amabilmente colla lira... (Salvin. *Om. Inn.*)

SCHITARRATO, —TA [ski-tar-rà-to] (a.) p. ad. da SCHITARRARE, *pincé de la guitare.*

SCHIUDENTE [skiou-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui ouvre.*

SCHIUDERE [skioù-de-re] v. a. irr. aprire, *ouvrir; déboucher.* —, per escludere, *exclure; rejeter.* —, allontanare, *éloigner.* —, insegnare, manifestare, *manifester.* —, n. r. uscir di luogo chiuso, *s'échapper.*

Che mordendo correvan di quel modo
Che 'l porco quando del porcil si schiude (Dant. *Inf.*). —, parlandosi di fiori, *s'épanouir; éclore; s'ouvrir.* — Pret. schiusi, schiuse, schiusero, *j'ouvris, il elle ouvrit, ils, elles ouvrirent.*

Part. schiuso (*V.* —).

SCHIUMA [skioù-ma] s. f. *écume*, f.

Cotal vestigio in terra di sè lascia
Qual fuoco in aria, ed in acqua la schiuma (Dant. *Inf.*). Schiuma di metalli, *chiasse*, f. —, per bava, *écume*, f. —, (t. de' tintori) *cuivreux*, m. *V.* Fiorata. —, (metaf.) *tache; impureté*, f.; *souillures*, f. pl.

Se tosto grazia risolva le schiume
Di vostra coscienza (Dant. *Purg.*), *que Dieu efface de suite la tache du péché qui était restée dans ta conscience*. Schiuma degli sciagurati, ribaldi, e simili, *le dernier des malheureux, coquins, vauriens*, m.; *la lie, l'écume du peuple*, f; *le rebut*, m.

Io era il capo degli sciagurati,
Anzi la schiuma di tutti i ribaldi (L. Pulc. *Morg.*). Venir la schiuma alla bocca, *écumer de rage, de colère*.

SCHIUMABRODO [skiou-ma-brò-do] (a.) ad. e s. m. cuoco vile, *marmiton; gâte-sauce*, m.

SCHIUMANTE [skiou-màn-te] ad. m. f. *écumant, ante; qui écume*.

SCHIUMARE [skiou-mà-re] v. a. *écumer*. —, v. n. r. fare schiuma, *écumer*. —, rapporto al latte, *écrémer*.

SCHIUMAROLA [skiou-ma-rò-la] (a.) s. f. *écumoire*, f.

SCHIUMATO, —TA [skiou-mà-to] p. ad. da Schiumare, *écumé, ée*. —, *écrémé, ée*. —, ancora, che genera schiuma, *qui écume*.

—, (fig.) privo di vizj, *écumé, ée; à qui il ne reste plus de défauts*.

SCHIUMATOIO [skiou-ma-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. strumento sbucato per tor via la schiuma, *écumoire*, f.

SCHIUMOSO, —SA [skiou-mó-so] ad. *écumeux, euse*.

SCHIUSO, —SA [skioù-so] p. ad. da Schiudere, *ouvert, erte, débouché, ée*.

—, *échappé, ée*. —, *épanoui, ie*.

—, *exclu, ue*. *V.* Escluso.

SCHIVABILE [ski-và-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut esquiver, éviter*.

SCHIVARE [ski-và-re] v. a. schifare, evitare, sfuggire, *esquiver; éviter; échapper*. —, *garder; défendre*.

Se da grandine il ciel sempre ti schivi (Ariost. *Fur.*). —, *éloigner; préserver de*.

L'anel che le schivò più d'un disagio (Ariost. *Fur.*). —, *s'évader; se sauver*.

SCHIVATO, —TA [ski-và-to] (a.) p. ad. da Schivare, *esquivé; évité, ée*.

SCHIVAZZO [ski-và-tso] (a.) s. m. (mar.) grosso paliscalmo, *grand bateau*, m.

SCHIVEZZA [ski-vé-tsa] (a.) s. f. *saleté; malpropreté*, f. —, *répugnance; nausée*, f.

Si che quei che la baciano ben ponno
Con men schivezza... (Ariost. *Sat.*)

SCHIVO [ski-vo] (a.) s. m. *répugnance; nausée*, f.; *dégoût*, m.

E dove amarlo e caro aver solia,
L'odia, aprezza, n' ha schivo, e 'l getta via (Ariost. *Fur.*). Sentire schivo, *avoir du dégoût, de la répugnance*.

Ma tanto orror ne sente e tanto schivo,
Che stride e geme... (Ariost. *Sat.*)

SCHIVO, —VA [ski-vo] ad. tediato, noioso, *fastidieux, euse*.

E ben la vita sua sdegnosa e schiva,
Spezzando a forza il suo ritegno frale... (Tass. *Ger.*) —, *revêche; difficile*, m. f.; *qui a de la répugnance*.

E di calcar nessun si mostra schivo (Dant. *Purg.*). —, per guardingo, *réservé, ée; circonspect, ecte*.

Giovine schivo e vergognoso in atto (Petr.). —, melanconico, noioso, *triste*, m. f.; *ennuyant, ante; fâcheux, euse*.

Quasi senza governo, e senz' antenna
Legno in mar pien di pensier gravi e schivi (Petr.). —, mondo, netto, *propre*, m. f.; *purgé, ée de souillure*.

... Il vecchiarel... e li conforta ed ora
A voler, schivi di pantano e loto,
Mondi passar... (Ariost. *Fur.*)

SCHIZOLITO [ski-tsò-li-to] (a.) s. m. (min.) minerale composto di mica e clorite, di talco e di lepidolito, cristallizzato in prismi, ec. *schizolite*, f.

SCHIZZAMENTO [ski-tsa-mén-to] (a.) s. m. *jaillissement*, m.; *éclaboussure*, f.

SCHIZZANTE [ski-tsàn-te] ad. m. f. *qui rejaillit, etc.*

SCHIZZARE [ski-tsà-re] v. n. *jaillir; saillir; sourdre avec impétuosité*.

La vipera crudel tosto si rizza
E fuoco e tosco per bocca gli schizza (L. Pulc. *Morg.*). —, (per simil.) saltar fuori, proprio de' liquori, *s'échapper; sortir avec force*. Schizzare il fango addosso ad alcuno, *éclabousser*. —, v. a. (pitt.) disegnare alla grossa, *esquisser; croquer; ébaucher*. —, andare in ischegge, *briser; croquer*. *V.* Scretolare.

... E perchè: Finito che sia di smaltare, lo smalto non ischizzi (Benv. Cell. *Oref.*). Schizzar fuoco (fig.), *être en colère*. Schizzar gli occhi, *sortir les yeux; crever les yeux*.

SCHIZZATA [ski-tsà-ta] (a.) s. f. *action de jaillir*, f.; *jaillissement*, m.

—, *coup*, m. —, *éclaboussure*, f.

SCHIZZATO, —TA [ski-tsà-to] p. ad. da Schizzare, *jailli*. —, *échappé, ée*. —, *éclaboussé, ée*.

SCHIZZATOIA [ski-tsa-tó-ia] s. f. (art. mest.) golla delle fornaci, *jet*, m.

SCHIZZATOIO [ski-tsa-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *instrument pour envoyer avec force de l'air ou de l'eau*, m. —, *espèce de seringue pour gonfler les ballons*, f.

Pallon grosso, bracciali e schizzatoio
Co' giocatori... (L. Lipp. *Malm.*)

—, serviziale, *seringue*, f.

L'orinal fitto sopra un schizzatoio (L. Lipp. *Malm.*).

SCHIZZETTARE [ski-tset-tà-re] v. a. *injecter; seringuer*.

SCHIZZETTATO, —TA [ski-tset-tà-to] (a.) p. ad. da Schizzettare, *injecté, ée*.

SCHIZZETTINO [ski-tset-ti-no] s. m. dim. di Schizzetto, *petite seringue*, f.

SCHIZZETTO [ski-tsét-to] s. m. *action de seringuer*, f. —, *petite seringue*, f. —, (mil.) archibuso piccolo, *petit fusil*, m. —, (pitt.) dim. di Schizzo, *petite ébauche; petite esquisse*, f.

SCHIZZIGNOSO, —SA [ski-tsi-gnó-so] ad. e s. *difficile*, m. f. *V.* Schifiltoso.

SCHIZZINOSAMENTE [ski-tsi-no-sa-mén-te] av. *dédaigneusement; d'une manière revêche*.

SCHIZZINOSISSIMO, —MA [ski-tsi-no-sis-si-mo] ad. sup. *très-revêche*, m. f.

SCHIZZINOSO, —SA [ski-tsi-nó-so] ad. *revêche*, m. f.; *dédaigneux, euse; difficile*, m. f.

SCHIZZO [ski-tso] s. m. *jaillissement*, m. —, *éclaboussure*, f. —, *brin*, m.; *miette*, f. —, (pitt.) *esquisse; ébauche*, f.; *croquis*, m.

Serbate questo schizzo per un pegno,
Finch' io lo colorisca e lo riscuota (Bern. *Rim.*). —, (per simil.) *essai*, m.; *ébauche*, f.; *petit modèle*, m.

SCIA [chi-a] s. f. (mar.) striscia, solco che lascia dietro sè il bastimento, *lague*, f.; *sillage*, m.

SCIABECCO [chia-béc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (mar.) nome di un naviglio, *chabec; chebec; chabek*, m. *V.* Stambecco.

SCIABICA [chià-bi-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (mar.) *sorte de filet à pêcher*, m.

E le sciabiche tendere o le ragne (Buon. *Fier.*). —, (fig.) *petit sermon qu'on fait au peuple*, m.

SCIABICANTE [chia-bi-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui improvise un petit sermon au peuple*.

SCIABICARE [chia-bi-cà-re] (a.) v. n. concionare, *faire un petit sermon; prêcher*.

SCIABICATO, —TA [chia-bi-cà-to] (a.) p. ad. da Sciabicare, *fait un petit sermon; prêché*.

SCIABICHELLO [chia-bi-kèl-lo] (a.) s. m. *espèce de filet*, m.

SCIABLA [chià-bla] s. f. (mil.) *sabre; cimeterre*, m. *V.* Sciabola.

SCIABOLA [chià-bo-la] (a.) s. f. (mil.) *sabre*, m.

SCIABORDARE [chia-bor-dà-re] (a.) v. n. diguazzare, battere con forza un panno per levargli il ranno, o il soverchio colore, *rincer*. — una cosa (fig.), *en faire son amusement*.

SCIABORDATO, —TA [chia-bor-dà-to] (a.) p. ad. da Sciabordare, *rincé, ée*.

SCIABORDITO, —TA [chia-bor-dì-to] (a.) ad. *étourdi, ie*. *V.* Sbalordito.

SCIABORDO [chia-bór-do] (a.) ad. e s. m. *sot; insensé*, m.

SCIACORA [chià-co-ra] s. f. (zool.) uccello, *bécasseau*, m.

SCIACQUABARILI [chiac-coua-ba-rì-li] (a.) s. m. indecl. *bancal*, m.

Andare a sciacquabarili, *marcher comme un bancal*.

SCIACQUADENTI [chiac-coua-dén-ti] s. m. (pop.) il mangiare un boccone, *petit goûts*, m.

SCIACQUAMENTO [chiac-coua-mén-to] (a.) s. m. *action de rincer*, f.

SCIACQUARE [chiac-couà-re] v. a. *rincer*. *V.* Risciacquare.

—, v. n. *rincer; se rincer*.

SCIACQUATO, —TA [chiac-couà-to] (a.) p. ad. da Sciacquare, *rincé, ée*.

SCIACQUATORIO [chiac-coua-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. scialacquo, *dissipation; ruine*, f.

SCIACQUATURA [chiac-coua-toù-ra] s. f. lo sciacquare (voce dell' uso), l'acqua in cui siasi sciacquata alcuna cosa, *rinçure*, f.; *eaux sales*, f. pl.; *lavure*, f.

SCIADIO [chià-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. (filol.) *coiffure que portaient les ecclésiastiques et les laïques grecs*, f.

SCIAFFUSA [chiaf-foù-sa] (a.) s. cit. della Svizzera, *Schaffhouse*.

SCIAGUATTAMENTO [chia-gouat-ta-mén-to] s. m. *action de remuer, de battre l'eau, etc. dans un vase*, f.

SCIAGUATTARE [chia-gouat-tà-re] v. a. diguazzare, *brouiller, battre quelque liqueur dans un vase*. —, per isciacquare, *rincer*. —, per diguazzare i liquori ne' vasi non pieni, *essanger; égayer; laver*. —, travasare i liquori, *transvaser*.

SCIAGUATTATO, —TA [chia-gouat-tà-to] p. ad. da Sciaguattare, *brouillé, ée*. —, *rincé, ée*. —, *battu, ue; égayé, ée*.

SCIAGURA [chia-goù-ra] s. f. *malheur*, m.; *disgrâce; adversité*, f.

Conchiudi e dille che tu sei presago
Che presto finiran le sue sciagure (L. Lipp. *Malm.*).

Per isciagura, con isciagura, av. *malheureusement*.

SCIAGURANZA [chia-gou-ràn-dsa] (a.) s. f. *méchanceté*, f. *V.* Sciaguratаggine.

SCIAGURATAGGINE [chia-gou-ra-tàd-dgi-ne] s. f. astr. di Sciagurato, *lâcheté; bassesse d'âme; méchanceté*, f.

SCIAGURATAMENTE [chia-gou-ra-ta-mén-te] av. *malheureusement; par malheur*. —, *lâchement; méchamment*.

SCIAGURATELLO, —LA [chia-gou-ra-tèl-lo] s. e ad. dim. di Sciagurato, *petit malheureux, petite malheureuse; petit vaurien*, m.

SCIAGURATEZZA [chia-gou-ra-tè-tsa] (a.) s. f. *méchanceté; lâcheté*, f.

SCIAGURATINO, —NA [chia-gou-ra-ti-no] (a.) ad. e s. dim. di SCIAGURATO, *petit malheureux, petite malheureuse*.

SCIAGURATISSIMAMENTE [chia-gou-ra-tis-si-ma-men-te] av. sup. *très-malheureusement; très-méchamment*.

SCIAGURATISSIMO, —MA [chia-gou-ra-tis-si-mo] ad. sup. *très-malheureux, euse; très-méchant, ante*.

SCIAGURATO, —TA [chia-gou-rà-to] ad. e s. *malheureux; fâcheux, euse; triste*, m. f.

Che tu sappi chi è lo sciagurato
Venuto a man... (Dant. *Inf.*) —, *vil, vile; abject, ecte*. —, *lâche, méprisable*, m. f. V. SCELLERATO.

Sciagurato che se'... (Menz. *Sat.*)

SCIAGURATONE [chia-gou-ra-tó-ne] s. m. accr. *grand vaurien; grand malheureux*, m. —, (per ischerzo) *malheureux*.

Perchè, morti che siamo questi sciaguratoni che restano... (Red. *Lett.*)

SCIAGUROSO, —SA [chia-gou-ró-so] (a.) ad. *malheureux, euse*.

SCIAICA [chià-i-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (mar.) bastimento turco, *saïque*, f. V. SAICA.

SCIALACQUAMENTO [chia-lac-coua-mén-to] s. m. lo scialacquare, *prodigalité; dissolution*, f.; *dégât*, m.

—, della lingua (metaf.), *verbosité*, f.; *babil*, m.; *profusion de paroles*, f.

SCIALACQUANTE [chia-lac-couàn-te] ad. m. f. *dissipateur, trice; prodigue*, m. f.

SCIALACQUARE [chia-lac-couà-re] v. a. spendere profusamente, *prodiguer, gaspiller, dissiper son bien*.

—, v. n. r. (fig.) dicesi dell'acque, *se perdre; se mêler*.

SCIALACQUATAMENTE [chia-lac-coua-ta-mén-te] av. *prodigalement; profusément*. —, (metaf.) *avec abandon* V. DISORDINATAMENTE.

SCIALACQUATO, —TA [chia-lac-couà-to] p. ad. da SCIALACQUARE, *dissipé; prodigué, ée*. —, per iscialacquatore, *prodigue*, m. f. —, *dissipateur, trice*.

—, disordinato, *déréglé; démesuré, ée; excessif, ive*.

Alla scialacquata, *profusément*.

SCIALACQUATORA [chia-lac-coua-tó-ra] (a.) ad. e s. f. *dépensière; dissipatrice*, f.; *qui dissipe*.

SCIALACQUATORACCIO [chia-lac-coua-to-ràt-tchio] ad. e s. m. pegg. di SCIALACQUATORE, *grand dissipateur*, m.

SCIALACQUATORE, —TRICE [chia-lac-coua-to-re] s. *dissipateur, trice; prodigue*, m. f.; *gaspilleur, euse; dépensier, ère*.

SCIALACQUATURA [chia-lac-coua-toù-ra] s. f. *profusion; prodigalité*, f.

SCIALACQUIO [chia-làc-coui-o], pl. —QUJ (a.) s. m. *dissipation*, f. V. SCIALACQUO.

SCIALACQUO [chia-làc-couo] (a.) s. m. *profusion; dissipation; ruine*, f.

SCIALAGOGO [chia-là-go-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. nome di sostanze che eccitano un versamento copioso di saliva, *salivaire*, m.

SCIALAMENTO [chia-la-mén-to] s. m. *exhalaison*, f. —, *réjouissance*, f.

SCIALANDO [chia-làn-do] s. m. (mar.) barca piatta per merci da trasporto sulla Loira e a Parigi, *chaland*, m.

SCIALANTE [chia-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui exhale*. —, *qui se réjouit*.

SCIALAPPA [chia-làp-pa] s. f. (bot.) erba medicinale, purgativo, *jalap*, m. V. SCIARAPPA.

SCIALAPPINA [chia-lap-pì-na] (a.) s. f. (chim.) alcaloide ottenuto dalla radice della scialappa, *jalapine*, f.

SCIALARE [chia-là-re] v. a. e n. sfogare, *exhaler*. —, v. n. r. esalare, sfogarsi, *exhaler; se soulager; épancher son cœur*.

Ed il duolo non potendo scialare si tornava dentro (But. *Dant. Inf.*).

—, darsi bel tempo, *se réjouir*.

E quei soggetti ancor non vanno esenti,
Che scialano e non hanno alcun mestiero (Ner. *Samin.*). —, dissipare, *dissiper*. —, sfoggiare, *être magnifique*.

—, (idraul.) spandersi, *se répandre*.

SCIALATO, —TA [chia-là-to] (a.) p. ad. da SCIALARE, *exhalé, ée*. —, *réjoui, ie*. —, *dissipé, ée, etc.*

SCIALATORE, —TRICE [chia-la-tó-re] (a.) ad. e s. *qui se réjouit*.

SCIALBARE [chial-bà-re] v. a. *enduire, blanchir une muraille*.

—, v. n. r. (fig.) *se montrer sous une belle apparence, masquer ses défauts*.

SCIALBATO, —TA [chial-bà-to] p. ad. *enduit, ite; blanchi, ie, etc.; masqué ses défauts*.

SCIALBATURA [chial-ba-toù-ra] s. f. *enduit, crépi*, m.

SCIALBO [chiàl-bo] (a.) s. m. *crépi*, m. V. SCIALBATURA.

SCIALBO, —BA [chiàl-bo] ad. sincop. di SCIALBATO, *crépi, ie*. V. IMBIANCATO.

—, per pallido, *pâle*, m. f.; *blafard, arde; lavé, ée*.

Mi venne in sogno una femmina balba...
Colle man monche e di colore scialba (Dant. *Purg.*).

SCIALIVA [chia-li-va] s. f. (antiq.) *salive*, f. V. SALIVA.

SCIALIVARE [chia-li-và-re] (a.) v. n. (antiq.) *saliver*. — Part. ato, *salivé*.

SCIALIVATORIO, —RIA [chia-li-va-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (antiq.) *salivaire*, m. f. V. SALIVATORIO.

SCIALIVAZIONE [chia-li-va-tsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *salivation*, f. V. SALIVAZIONE.

SCIALLO [chiàl-lo] (a.) s. m. drappo quadrato o bislungo di finissima lana che orna in Asia ambo i sessi ed in Europa le donne, *châle*, m.

SCIALO [chià-lo] s. m. lo scialare, *exhalaison*, f. —, *réjouissance*, f. —, *pompe; magnificence*, f.

—, (idraul.) *expansion*, f.

SCIALONE [chia-ló-ne] (a.) s. m. *dissipateur*, m.

SCIALUMÒ [chia-lou-mò] (a.) s. m. (mus.) francesismo da evitarsi, strumento da fiato (dal lat. *calamus*), flauto, *chalumeau*, m. V. ZAMPOGNA.

SCIALUPPA [chia-loùp-pa] s. f. (mar.) *chaloupe*, f. —, armata, cannoniera, da trasporto, d'un vascello da guerra, *chaloupe armée; chaloupe canonnière; chaloupe de transport; chaloupe d'un bâtiment de guerre*, f.

SCIAMACHIA [chia-ma-kì-a] (a.) s. f. (mil.) *sciomachie*, f.; *combat simulé; exercice militaire*, m.

SCIAMANISMO [chia-ma-nì-smo] (a.) s. m. *religion primitive des Chinois et des Mogols*, f.

SCIAMANNARE [chia-man-nà-re] (a.) v. n. r. *se déranger; être en désordre; être décontenancé*.

SCIAMANNATO, —TA [chia-man-nà-to] p. ad. da SCIAMANNARE, *dérangé; décontenancé; dégingandé, ée; escogriffe*, m.; *mal accoutré, ée*.

Alla sciamanata, av. *négligemment; avec peu de soin*.

SCIAMARE [chia-mà-re] v. n. fare ciame, dicesi delle pecchie, *essaimer*.

Part. ato, *essaimé*.

SCIAMBECCHINO [chiam-bec-kì-no] (a.) s. m. (mar.) bastimento mercantile turchesco, *chabec*, m.

SCIAMBECCO [chiam-béc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (mar.) bastimento turco, *chabec; chebec*, m.

SCIAME [chià-me] s. m. quantità di pecchie, *essaim*, m. —, (per simil.) *grande multitude*, f. —, per cose inanimate, *grande quantité*, f.

SCIAMINTINO [chia-min-tì-no] (a.) s. m. quasi dim. di SCIAMITO, *légère étoffe de soie*, f.

SCIAMITO [chia-mì-to] s. m. (art. e mest.) *sorte d'étoffe de soie*, f.

Come starà questa canaglia fresca
Ch'armati son di sciamito e di tela (Bern. *Orl.*). —, fiore di color rosso scuro, *amaranthe*, f.

SCIAMO [chià-mo] (a.) s. m. *essaim*, m. V. SCIAME. —, (simil.) *foule; quantité de personnes*, f.

SCIAMPAGNA [chiam-pà-gna] (a.) s. f. contrada della Francia di cui porta il nome il vino rinomato, *Champagne*, f.

—, m. vino, *champagne*, m.

SCIAMPIARE [chiam-pia-re] v. a. aprire, stendere, dilatare, *étendre; élargir; dilater*.

—, v. n. *s'étendre, s'élargir*.

SCIAMPIATO, —TA [chiam-pià-to] (a.) p. ad. da SCIAMPIARE, *étendu, ue; élargi, ie; dilaté, ée*.

SCIAMPIATORE [chiam-pia-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui élargit, dilate*.

SCIANCARE [chian-cà-re] (a.) v. a. rompere, guastar l'anca, *déhancher; boiter*.

SCIANCATISSIMO, —MA [chian-ca-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-boiteux, euse*. —, (fig.) *très-défectueux, ueuse*.

SCIANCATO, —TA [chian-cà-to] p. ad. *déhanché, ée; boiteux, euse*.

Non poter quei fuggirsi tanto chiusi
Ch'io non scorgessi ben Puccio Sciancato (Dant. *Inf.*). —, (cacc.) rapporto ad un cane, *étruffé*, m. —, (fig.) *imparfait, aite; défectueux, ueuse*.

SCIAPIDIRE [chia-pi-di-re] v. n. irr. diventare insipido, *devenir insipide, fade*. — Pres. sciapidisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient fade, ils, elles deviennent fades*. — Subj. che sciapidisca, ec. *qu'il, qu'elle devienne fade, etc.*

Part. sciapidito (V. —).

SCIAPIDITO, —TA [chia-pi-dì-to] (a.) p. ad. da SCIAPIDIRE, *devenu, ue fade*.

SCIAPIDO [chia-pi-do] s. m. *fade, insipide*, m. f. V. SCIPIDO.

SCIAPITEZZA [chia-pi-tè-tsa] (a.) s. f. *insipidité*, f.

SCIAPITO, —TA [chia-pi-to] (a.) ad. *insipide*, m. f. V. SCIPITO.

SCIAPODI [chi-à-po-di] (a.) s. m. pl. detto di quelli che non han che una gamba, *qui n'ont qu'une jambe; jambe de bois*, f.

SCIARAPPA [chia-ràp-pa] s. f. (bot.) *jalap*, m. V. SCIOLAPPA. —, (fig.) *jalap*, m.

In somma diede lor questa sciarappa (Menz. *Sat.*).

SCIARARE [chia-rà-re] (a.) v. n. *éclairer; éclaircir*. — Part. ato, ta, *éclairci, ie; éclairé, ée*.

SCIARDA [chiàr-da] s. f. coll'agg. di MALA, *mauvaise personne*, f.; *mauvais sujet*, m. V. ZEPPA.

SCIARE [chià-re] v. n. (mar.) *voguer*. Sciare a calare, *voguer en arrière*. Mettere a sciare o a calare, *pousser le bâtiment en arrière par le vent qui donne sur les voiles*.

Part. ato, *vogué, etc.*

SCIARPA [chiàr-pa] s. f. banda di seta o di lana che portano le donne sulle spalle, *écharpe*, f. —, (mil.) banda di

seta, distintivo, *écharpe*, f. —, (mar.) pezzo di legno o di ferro che sostiene la rotella d'una poleggia, *écharpe*, f. *V.* CIARPA.

SCIARPARE [chiar-pà-re] (a.) v. a. *érailler les yeux*.

Part. ato, ta, *éraillé les yeux*.

SCIARPELLARE [chiar-pel-là-re] v. a. *érailler les yeux*.

SCIARPELLATO, —TA [chiar-pel-là-to] p. ad. da SCIARPELLARE, *qui a les yeux éraillés*.

SCIARPELLERIA [chiar-pel-le-ri-a] s. f. *bêtise; niaiserie*, f. *V.* CASTRONERIA, SCIOCCHEZZA.

SCIARPELLINO [chiar-pel-li-no] ad. e s. m. *qui a les yeux éraillés, ou les paupières renversées*.

SCIARRA [chiàr-ra] s. f. rissa, *bagarre; querelle; dispute*, f.

Or ecco Draghignazzo a fare sciarra (Bern. *Orl.*). —, *divertissement*, m.

SCIARRAMENTO [chiar-ra-mén-to] s. m. *dispersion; dissipation*, f.

SCIARRARE [chiar-rà-re] v. a. dividere, aprire, sbarattare, sbaragliare, *dissiper; mettre en déroute*.

—, v. r. *se dissiper; se mettre en déroute*.

SCIARRATA [chiar-rà-ta] (a.) s. f. *querelle*, f. *V.* SCIARRA.

SCIARRATO, —TA [chiar-rà-to] p. ad. da SCIARRARE, *mis, mise en déroute*.

SCIATERICO [chia-tè-ri-co], pl. —CI [-tchi] s. m. orologio solare, *horloge solaire*, f. —, ca, ad. *sciatérique; sciathérique; sciothérique*, m. f.

Augusto fece ergere uno sciaterico, o orologio solare nel Campo Marzio.

SCIATERIO [chia-tè-ri-o], pl. —RJ s. m. (filol.) *sciatère*, m. *V.* SCIATERICO.

SCIATERO [chia-tè-ro] (a.) s. m. (astr.) stilo di ferro il quale, eretto su di un piano, indica coll'ombra del sole le ore, *sciatère*, m. —, *style*, m.; *aiguille d'un cadran solaire*, f.

SCIATICA [chià-ti-ca] s. f. (med.) *sciatique*, f. —, nome di due vene de' piedi, *veine tibiale, ou la grande sciatique*, f.

SCIATICO, —CA [chià-ti-co], pl. —CI e —CHI, —CHE [-tchi, -ki, -ke] ad. e s. usato per persona, *sciatique*, m. f.: *qui a la sciatique*.

SCIATICO, —CA [chià-ti-co], pl. —CI, —CHI, —CHE [-tchi, -ki, -ke] ad. *de sciatique*. —, agg. di dolore di gotta, *sciatique*, m. f.

SCIATTA [chiàt-ta] s. f. (mar.) barchetta, *canot*, m.

SCIATTAGGINE [chiat-tàd-dgi-ne], SCIATTATAGGINE (a.) s. f. *gaucherie; maladresse*, f. —, *négligence*, f.

SCIATTARE [chiat-tà-re] (a.) v. a. mandar male un lavoro, *gâter; déranger; défigurer; ruiner*.

SCIATTATAGGINE [chiat-ta-tàd-dgine] (a.) s. f. *gaucherie; maladresse*, f. —, *négligence*, f.

SCIATTATO, —TA [chiat-tà-to] p. ad. da SCIATTARE, *gâté; dérangé; défiguré, ée*. —, ad. *maladroit, oite*. *V.* SFIGURATO.

SCIATTERIA [chiat-te-ri-a] (a.) s. f. *désordre*, m.; *négligence; nonchalance*, f.

SCIATTEZZA [chiat-té-tsa] s. f. *gaucherie*, f. *V.* SCOMPOSTEZZA.

SCIATTO, —TA [chiàt-to] ad. e s. scomposto, *décontenancé, ée*. —, *mal habillé; mal arrangé, ée*. *V.* SCIAMANNATO.

Acciocch' ci non la vegga sconcia e sciatta (L. Lipp. *Malm.*).

SCIAURA [chia-où-ra] s. f. *malheur*, m. *V.* SCIAGURA.

SCIAURANZA [chia-ou-ràn-dsa] (a.) s. f. *bassesse d'âme; méchanceté*, f. *V.* SCIAGURANZA.

SCIAURATAGGINE [chia-ou-ra-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *lâcheté; bassesse d'âme; méchanceté*, f.

SCIAURATAMENTE [chia-ou-ra-ta-mén-te] (a.) av. *malheureusement*. *V.* SCIAGURATAMENTE.

SCIAURATELLO, —LA [chia-ou-ra-tèl-lo] (a.) ad. e s. *petit malheureux, petite malheureuse*. *V.* SCIAGURATELLO.

SCIAURATEZZA [chia-ou-ra-té-dsa] (a.) s. f. *misère*, f. *V.* SCIAGURATEZZA.

SCIAURATISSIMO, —MA [chia-ou-ra-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-malheureux, euse*.

SCIAURATO, —TA [chia-ou-rà-to] (a.) ad. e s. *malheureux, euse*.

Questi sciaurati che mai non fur vivi
Erano ignudi... (Dant. *Inf.*)

—, scellerato, ta, *scélérat, ate*.

Poss' io morir com' uno sciaurato (Bern. *Rim.*).

—, ad. *abject, ecte; vil, vile*.

SCIAUS-BASCI [chiaous-bà-chi] (a.) s. m. *maréchal de l'empire ottoman*, m.

SCIAVO, —VA [chià-vo] (a.) ad. e s. (antiq.) *esclave*, m. f. *V.* SCHIAVO.

Come ti toglie la libertà tua e fatti servo vilissimo più che sciavo ricomperato (Fr. Giord.).

SCIBILE [chì-bi-le] ad. m. f. (voce lat.) *qui se peut savoir*.

—, s. m. *tout ce qu'on peut savoir*, m.

Questo è un modo di contener tutti gli scibili... (Galil. *Sist.*)

SCIBILITÀ [chi-bi-li-tà] (a.) s. f. *faculté de savoir*, f.

SCIELINGA [chie-lìn-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. (mar.) piccolo bastimento indiano poco più lungo che largo, *petit bâtiment indien*, m.

SCIEMPITÀ [chiem-pi-tà] (a.) s. f. *simplicité; stupidité*, f. *V.* SCEMPIEZZA.

SCIENA [chiè-na] s. f. (zool.) pesce, *ombre*, f.

SCIENTE [chièn-te] ad. m. f. che sa, *savant, ante; qui sait*. —, *savant, ante*.

Ma quando pur non sian molto scienti (Buon. *Fier.*). A sciente, av. *avec connaissance; sciemment*.

SCIENTEMENTE [chien-te-mén-te] av. *savamment; sciemment*.

SCIENTIFICAMENTE [chien-ti-fi-ca-mén-te] av. *scientifiquement*.

SCIENTIFICARE [chien-ti-fi-cà-re] (a.) v. n. *endoctriner; rendre savant, ante*.

SCIENTIFICATO, —TA [chien-ti-fi-cà-to] (a.) p. ad. da SCIENTIFICARE, *endoctriné, ée; rendu savant, rendue savante*.

SCIENTIFICO [chien-tì-fi-co], pl. —CI e —CHI [-tchi, -ki] (a.) s. m. *homme de science; savant*, m. *V.* SCIENZIATO.

SCIENTIFICO, —CA [chien-tì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *scientifique*, m. f.

SCIENTISSIMAMENTE [chien-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-scientifiquement*.

SCIENTISSIMO, —MA [chien-tìs-si-mo] ad. sup. *très-savant, ante*.

SCIENTRE [chièn-tre] ad. m. f. (antiq.) *savant, ante*. *V.* SCIENTE.

SCIENTREMENTE [chien-tre-mén-te] (a.) av. (antiq.) *savamment*. *V.* SCIENTEMENTE.

SCIENZA [chièn-dsa] s. f. sistema di cognizioni, notizia distinta di checchessia richiamata a' suoi principj, sapienza, cognizione, dottrina, *science*, f. —, per qualunque cognizione, *connaissance*, f. —, dottrina, e letteratura, *littérature; érudition*, f.; *savoir*, m. — di Dio (teol.), cognizione di tutte le cose presenti, passate e future, *science divine*, f.

SCIENZIA [chièn-dsi-a] (a.) s. f. *science*, f. *V.* SCIENZA. —, qualunque cognizione e notizia, *connaissance*, f.

Ed egli a me: Come 'l mio corpo stea
Nel mondo su, nulla scienzia porto
(Dant. *Inf.*). —, *doctrine*, f.; *savoir*, m.

E, oltre a questo, niuna scienzia avendo... (Bocc.)

SCIENZIALE [chien-dsià-le] ad. m. f. *scientifique*, m. f.

SCIENZIALMENTE [chien-dsial-mén-te] (a.) av. *scientifiquement*.

SCIENZIATAMENTE [chien-dsia-ta-mén-te] av. *scientifiquement*.

SCIENZIATISSIMO, —MA [chien-dsia-tis-si-mo] ad. sup. *très-savant, ante: très-docte*, m. f.

SCIENZIATO [chien-dsià-to] (a.) s. m. *savant; lettré; homme de science*, m.

Mossa dal chiaro grido, che i tre giovani aveano, di valenti e di scienziati (Bemb. *Asol.*).

SCIENZIUOLA [chien-dsiouò-la] s. f. dim. di SCIENZA, *petite science*, f.; *petit savoir*, m.

SCIEPE [chiè-pe] (a.) s. f. (antiq.) *buisson*, m. *V.* SIEPE.

Ti fa sciepe innanzi agli occhi (Dant. *Inf.*).

SCIERA [chiè-ra] (a.) s. f. (antiq.) *troupe*, f. *V.* SCHIERA.

SCIEROPIA [chie-ro-pì-a] (a.) s. f. (med.) allucinazione della vista, *sciéropie*, f.

SCIEVERARE [chie-ve-rà-re] (a.) v. a. (antiq.) *séparer*. *V.* SCEVERARE.

Part. ato, ta, *séparé, ée*.

SCIFARE [chi-fà-re] (a.) v. n. (antiq.) *être dégoûté*. *V.* SCHIFARE.

Part. ato, ta, *dégoûté, ée*.

SCIFICARE [chi-fi-cà-re] v. a. (antiq.) *prédire*. *V.* PRONOSTICARE.

Part. ato, ta, *prédit, ite*.

SCIFO, —FA [chì-fo] (a.) ad. (antiq.) *difficile*, m. f. *V.* SCHIFO.

SCIFRARE [chi-frà-re] (a.) v. a. *déchiffrer*. *V.* DICIFERARE.

Deh sciframi per Dio questo segreto (Fortig. *Ricc.*).

SCIFRATO, —TA [chi-frà-to] (a.) p. ad. da SCIFRARE, *déchiffré, ée*.

SCIGLIO [chìl-lio] (a.) s. capo e cit. del regno di Napoli (Italia), *Sciglio*. *V.* SCILLA.

SCIGNERE [chì-gne-re] v. a. irr. *déceindre; délier*. *V.* SCINGERE. — Pres. scingo, gono, *je délie, ils, elles délient*.

Pret. scinsi, scinse, scinsero, *je déliai, il, elle délia, ils, elles délièrent*.

Subj. che scinga, ec. *qu'il, qu'elle délie, etc.* — Part. scinto (*V.* —).

SCIGRIGNATA [chi-gri-gnà-ta] s. f. (mil.) scirignata, colpo di taglio, *taillade; balafre*, f.

SCILACEO [chi-là-tche-o] (a.) s. ant. cit. della Magna Grecia (Ital.), ora Squillace (*V.* —), *Scylacium*.

SCILACI [chì-la-tchi] (a.) s. m. (filol.) *grammairiens pédants*, m. pl.

SCILECCA [chi-léc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *raillerie*, f. *V.* BEFFA, FICA.

Volta, faccia vigliacca, ch'io t'uccida,
E ch'io t'insegni farmi le scilecche
(L. Lipp. *Malm.*).

SCILINGA [chi-lìn-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. *seringue*, f. *V.* SCIRINGA.

SCILINGUAGNOLO [chi-lin-gouà-gno-lo] s. m. (anat.) *filet*, m. Rompere lo scilinguagnolo, *commencer à parler*. Aver sciolto lo scilinguagnolo, dicesi d'uno che favelli assai, *avoir la langue bien pendue*.

SCILINGUARE [chi-lin-gouà-re] v. n. *balbutier; bégayer*. *V.* BALBETTARE.

SCILINGUATAMENTE [chi-lin-goua-ta-mén-te] (a.) av. *à la manière des bègues*.

SCILINGUATELLO, —LA [chi-lin-goua-

tèl-lo] ad. *bègue*, m. f.; *qui bégaye un peu*.

SCILINGUATO, —TA [chi-lin-gouà-to] p. ad. da SCILINGUARE, *balbutié; bégayé; qui bégaye*.

SCILINGUATO [chi-lin-guà-to] (a.) s. m. *bègue*, m.

SCILINGUATORE, —TRICE [chi-lin-goua-to-re] (a.) ad. e s. *qui balbutie; qui bégaye*.

SCILIVA [chi-lì-va] s. f. (antiq.) *salive*, f. *V.* SCIALIVA.

SCILLA [chil-la] s. f. (bot.) *scille*, f., *oignon marin*, m.

SCILLA [chil-la] (a.) s. f. scoglio famoso all' estremità dell' Italia meridionale dirimpetto a Cariddi, *Scylla*, f. —, capo e città nel regno di Napoli, Calabria prima, *Scilla*. *V.* SCIGLIO. —, nome di mostro, *Scylla*, f.; *monstre*, m.

Mille e mille latrar voraci Scille (Tass. *Ger.*).

SCILLITICO, —CA [chil-lì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *scillitique*, m. f.; *de scille*. *V.* SQUILLITICO.

Mele, ossimele, vino, sciroppo scillitico (*Ricett. Fior.*).

SCILLITINA [chil-li-tì-na] (a.) s. f. (chim.) sostanza acra, che esiste nella scilla, *scillitine*, f.

SCILLOCEFALO, —LA [chil-lo-tchè-fa-lo] (a.) ad. (fisiol.) agg. di persona ch' abbia la testa grossa e lunga a foggia di cipolla marina, *scyllocéphale*, m. f.

SCILLONTE [chil-lon-te], SCILLANTE (a.) s. ant. cit. della Grecia nella Trifilia presso Pisa, dove Zenofonte scrisse la sua storia, *Scillonte*.

SCILLORIA [chil-lo-rì-a e chil-lò-ri-a] (a.) s. f. (pop.) *capacité; intelligence*, f.

SCILOCCALE [chil-loc-cà-le] (a.) ad. m. f. *qui appartient au vent du midi*. —, *du vent du midi*.

SCILOCCO [chi-lòc-co], SILOCCO, s. m. *le sud-est*, m. —, sul Mediterraneo, *siroc*, m.

Levandosi la sera uno scilocco (Bocc.).

SCILOMA [chi-lò-ma], pl. —MI, s. m. *discours à perte de vue; long verbiage*, m.

SCILOPO [chi-lò-po] (a.) s. m. (voce usata per la rima) *sirop*, m. *V.* SCIROPPO.

Che sapea meglio uccider di veleno
Che risanar gl' infermi di scilopo
(Ariost. *Fur.*).

SCILOPPARE [chi-lop-pà-re] v. a. *donner du sirop*. —, (metaf.) raddolcire, *calmer; adoucir; amadouer*.

—, carezzare, *caresser*.

Però il venne co' baci sciloppando (L. Pulc. *Morg.*).

SCILOPPATO, —TA [chi-lop-pà-to] (a.) p. ad. da SCILOPPARE, *donné du sirop*. —, *adouci, ie*. —, *caressé, ée*.

SCILOPPO [chi-lòp-po] s. m. *sirop*, m. *V.* SCIROPPO.

SCIMA [chi-ma], SIMA, s. f. (archi.) *talon*, m. *V.* GOLA.

SCIMIA [chi-mi-a] s. f. (zool.) bertuccia, *singe; magot; babouin*, m. Far la scimia, *singer*. Scimia o buona scimia, *contrefaiseur*, m.

Com' io fui di natura buona scimia (Dant. *Inf.*).

(Prov.) Dir l' orazione della scimia, *marmotter des jurons*.

SCIMIARE [chi-mià-re] (a.) v. a. *singer; contrefaire*. — Part. ato, ta, *singé, ée; contrefait, aite*.

SCIMIATICO, —CA [chi-mià-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de singe*.

SCIMIERIA [chi-mie-rì-a] s. f. ridicola imitazione, *singerie*, f.

SCIMIESCO, —CA [chi-mié-sco], pl. CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *qui ressemble au singe*.

SCIMIETTA [chi-miét-ta] (a.) s. f. dim. di SCIMIA, *petit singe*, m.

SCIMINITO, —TA [chi-mi-nì-to] (a.) ad. e s. *sot, sotte; imbécile*, m. f.

SCIMIO [chì-mi-o], pl. —MJ (a.) s. m. *singe*, m. *V.* SCIMIA.

Avendo il lupo accusato la volpe di furto dinanzi allo scimio (Esop. *Fav.*).

SCIMIOTTO [chi-miòt-to] s. m. dim. di SCIMIA, *jeune singe*, m.

SCIMITARRA [chi-mi-tàr-ra] s. f. (mil.) *cimeterre; sabre; braquemart*, m.

E scudo, arco, e faretra
Avere in odio, e scimitarra e lancia
(Ariost. *Fur.*).

SCIMITARRATA [chi-mi-tar-rà-ta] (a.) s. f. *coup de cimeterre, de sabre*, m.

SCIMMIA [chim-mi-a] (a.) s. f. (zool.) *singe*, m. *V.* SCIMIA.

SCIMMIONE [chim-mió-ne] s. m. accr. di SCIMMIA, *gros singe*, m. —, (per simil.) presso il Bocc. sciocco, *magot*, m.

SCIMMIOTTO [chim-miòt-to] (a.) (zool.) s. m. *jeune singe*, m.

SCIMONITO, —TA [chi-mo-nì-to] (a.) ad. *imbécile*, m. f.; *sot, sotte*. *V.* SCIMUNITO.

SCIMPODIO [chim-pò-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. *lit de repos*, m.

SCIMUNITAGGINE [chi-mou-ni-tàd-dgi-ne] s. f. scempiaggine, *sottise; balourdise; stupidité*, f.

SCIMUNITAMENTE [chi-mou-ni-ta-mén-te] av. *sottement; bêtement*.

SCIMUNITELLO, —LA [chi-mou-ni-tèl-lo] ad. e s. dim. di SCIMUNITO, *petit sot, petite sotte; un peu stupide*, m. f.

SCIMUNITO, —TA [chi-mou-nì-to] ad. e s. sciocco, scemo, *sot, sotte; dandin, ine; niais, niaise; imbécile*, m. f.

Pazzo senza giudicio scimunito (Bern. *Orl.*).

SCINCO [chin-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (zool.) *espèce de lézard*, m.

SCINDASSO [chin-dàs-so], SCINDASO, SCINDAPSO, s. m. (mus.) *instrument de musique dont se servent les Indiens pour apaiser les éléphants; scindapse*, m.

SCINDERE [chin-de-re] v. a. (voce lat.) *séparer*. *V.* SEPARARE.

Quanto dal vero onor, fortuna, scindi!
(Petr.) — Part. scisso (*V.* —).

SCINGERE [chin-dge-re] v. a. irr. *délier; déceindre*. —, v. r. *s'évincer; se délivrer*. *V.* SCIGNERE.

Tre volte il cavalier la donna stringe
Colle robuste braccia, ed altrettante
Da quei nodi tenaci ella si scinge (Tass. *Ger.*). — Pres. scingo, scingono, *je délie, ils, elles, délient*. — Pret. scinsi, scinse, scinsero, *je déliai, il, elle délia, ils, elles délièrent*. — Subj. che scinga, ec. *qu'il, qu'elle délie, etc.*

Part. scinto (*V.* —).

SCINTILLA [chin-til-la] s. f. favilla, *étincelle; bluette*, f.

Lo 'ncendio lor seguiva ogni scintilla
(Dant. *Par.*). Scintille elettriche (fis.), *étincelles électriques*, f. pl.

SCINTILLAMENTO [chin-til-la-mén-to] s. m. *étincellement*, m.

SCINTILLANTE [chin-til-làn-te] ad. m. f. *étincelant; éclatant; brillant; pétillant, ante*.

SCINTILLANTISSIMO, —MA [chin-til-lan-tìs-si-mo] ad. sup. *très-étincelant, ante*.

SCINTILLARE [chin-til-là-re] v. n. favillare, *étinceler; briller; éclater; pétiller*.

Li moven lumi scintillando forte (Dant. *Par.*). —, risplendere tremolando, *pétiller*.

Tu vuoi saper chi è in questa lumiera
Che qui appresso me così scintilla
(Dant. *Par.*). —, diffondere, tramandare, *répandre; se dilater*.

E quasi un' Iri...
A sole avverso, scintillò d' intorno
Mille varj color di luce e d' oro (Car. *En.*).

SCINTILLATO, —TA [chin-til-là-to] (a.) p. ad. da SCINTILLARE, *étincelé; brillé*. —, *pétillé*. —, *répandu, ue*.

SCINTILLAZIONE [chin-til-la-dsió-ne] s. f. *étincellement*, m. —, (astr.) trasmissione di fulgore, *scintillation*, f.

SCINTILLETTA [chin-til-lét-ta] s. f. dim. *bluette; petite étincelle*, f.

—, (metaf.) *faible lueur de q. ch.*, f.

SCINTILLUZZA [chin-til-loù-tsa] (a.) s. f. dim. di SCINTILLA, *petite étincelle*, f.

SCINTO, —TA [chin-to] p. ad. da SCINGERE e SCINGERE, senza cintura, *délié, ée; qui est sans ceinture*.

E scinto e nudo un piè... (Tass. *Ger.*)

—, spiccato della cintura, *détaché, ôté, ée de la ceinture*.

Veggendo quella spada scinta... (Petr.)

SCIO [chì-o] s. m. (anat.) ischio, *ischion*, m. *V.* ISCHIO.

SCIO [chì-o] (a.) s. cit. e is. dell' Arcipelago, patria di Teopompo, storico; di Teocrito, sofista; e di Omero, *Scio; Chio*.

Andar da Scio (fig.), *se perdre entièrement*.

SCIÒ [chiò] (a.) s. m. indecl. voce ripetuta in uso per iscacciar polli, *mot dont on se sert pour chasser les poules*, m.; *allez, allez*.

SCIOCCACCIO [chioc-càt-tchio] (a.) s. m. pegg. di Sciocco, *vilain badaud*, m.

SCIOCCAGGINE [chioc-càd-dgi-ne] (a.) s. f. *sottise; balourdise*, f.

SCIOCCAMENTE [chioc-ca-mén-te] av. *sottement; imprudemment; bêtement*.

SCIOCCHEGGIARE [chioc-ked-dgià-re] v. n. *baliverner; faire ou dire des sottises*. *V.* VANEGGIARE.

Come fanciul talvolta che sciocchéggia (L. Pulc. *Morg.*).

SCIOCCHEGGIATO, —TA [chioc-ked-dgià-to] (a.) p. ad. da SCIOCCHEGGIARE, *fait, dit des sottises*.

SCIOCCHERELLO, —LA [chioc-ke-rèl-lo] ad. e s. dim. *petit sot, petite sotte; petit, petite imbécile*, m. f.

... Ch' ell' è una schiocchereIla (Buon. *Fier.*).

SCIOCCHERIA [chioc-ke-rì-a] (a.) s. f. *sottise*, f.

SCIOCCHEZZA [chioc-ké-tsa] s. f. scipitezza, *sottise; balourdise; imprudence*, f. —, stoltizia, *folie*, f.

Cominciò a far beffe della sua sciocchezza (Bocc.).

SCIOCCHINO, —NA [chioc-kì-no] (a.) ad. e s. dim. di SCIOCCO, *petit sot, petite sotte*.

SCIOCCHISSIMAMENTE [chioc-kis-si-ma-mén-te] av. sup. *très-sottement*.

SCIOCCHISSIMO, —MA [chioc-kìs-si-mo] ad. sup. *très-sot, très-sotte*.

SCIOCCO, —CA [chiòc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. scipito, *fade; insipide*, m. f.

Tornato il marito a desinare, e assaggiando la sciocca vivanda.... (Sacch. *Nov.*) —, parlando d'uomo, o d'azion d'uomo, *sot, sotte; imprudent, ente; maladroit, oite; idiot, ote; stupide; imbécile*, m. f.

Pregiato poi dal volgo avaro e sciocco (Petr.). Rimanere sciocco, *rester confus, use*.

SCIOCCO [chiòc-ko] (a.) s. m. moneta de' Boemi e Moravi, *monnaie de Bohême et de Moravie*, f.

SCIOCCO [chiòc-ko] (a.) av. *sottement*.

SCIOCCONACCIO [chioc-co-nàt-tchio] s. m. pegg. di SCIOCCONE, *grand sot*, m.; *grande bête*, f.

SCIOCCONE [chioc-có-ne] s. m. *badaud*, m.; *bête*, f.; *imbécile*, m. f.; *buse*, f.

SCIOGLIERE [chiòl-lie-re] v. a. irr. *délier*; *détacher*; *dénouer*. *V.* SCIORRE. Sciogliendo le balle, tutte, fuorchè due... (Bocc.) —, liberare, *délivrer*.

Così l'avria ripinte per la strada,
Ond' eran tratte come furo sciolte (Dant. *Par.*).

—, (fig.) levare, disfare, *détruire*.

E quel sospinse
Nell' Arno, e sciolse al mio petto la croce (Dant. *Purg.*). —, rilassare, sollevare, *soulager*. —, assolvere, *absoudre*. — un istromento musicale, *commencer à jouer un instrument musical*.

E lusingato da pensier ei sciogho
La bellissima cetra... (Chiabr. *Rim.*)

— la vergogna, *faire perdre la honte*.
Spronò l'ardire, e la vergogna sciolse (Tass. *Ger.*).

— la lingua, *commencer à parler*.
Amor che 'n prima la mia lingua sciolse (Petr.).

— il voto, *accomplir son vœu*.
E qui l'armi sospende, e qui devoto
Il gran sepolcro adora e scioghe il voto (Tass. *Ger.*).

—, salpare, *lever l'ancre*.
... Enea, per riposar, pria che sciogliesse,
S' era a dormir sopra la poppa agiato (Car. *En.*).

— le vele al dolore (fig.), *s'abandonner à la douleur*, *au chagrin*.
Indi sciogliendo al gran dolor le vele,
Il ciel... ingiusto chiama... (Ariost. *Fur.*)

— l'assedio, *lever le siège*. — il nodo (fig.), *résoudre une difficulté*. — i dubbj, *éclaircir des doutes*. — il passo verso un luogo, *s'acheminer vers quelque endroit*. — la briglia ad alcuno, *donner la liberté à q. u.* — il ventre, *donner la diarrhée*. — le funi, *délier*; *dénouer*. Sciogliersi, *se dissoudre*.

—, liberarsi, *se délivrer*.
Fermò le piante in terra ed in un punto
Saltò, e dal proposto lor si sciolse (Dant. *Inf.*). — Pres. sciolgo, sciogli, scoglie, sciolgono e sciogliono, *je délie*, *tu délies*, *il*, *elle délie*, *ils*, *elles délient*. — Pret. sciolsi, sciolse, sciolsero, *je déliai*, *il*, *elle délia*, *ils*, *elles délièrent*. — Subj. che sciolga, ec. *qu'il*, *qu'elle délie*, *etc.* — Part. sciolto (*V.* —).

SCIOGLIMENTO [chiol-lie-mén-to] s. m. *dénoûment*; *débrouillement*, m. —, *solution d'un doute*, *d'une difficulté*, f.

—, (metaf.) poco usato, *sédition*, f.; *soulèvement populaire*, m. —, distemperamento, *dissolution*; *liquéfaction*, f. —, (b. a.) agevolezza con cui le membra pinte o scolpite sembrano muoversi, *souplesse*, f. — del ventre, *diarrhée*, f.

SCIOGLITORA [chiol-lie-tó-ra] (a.) ad. e s. f. *qui délie*.

SCIOGLITORE, —**TRICE** [chiol-lie-tó-re] ad. e s. *qui délie*.

SCIOGRAFIA [chio-gra-fi-a] s. f. (archi.) profilo e sezione d'un edificio per rappresentarne la parte interna, altrimenti lo spaccato, *coupe*; *sciographie*, f. —, (astr.) metodo per trovare l'ora del giorno o della notte per mezzo dell'ombra del sole o della luna, *sciographie*, f. —, (pitt.) pitture d'ombre o di chiaroscuri, *grisaille*; *sciographie*, f.

SCIOGRAFO [chiò-gra-fo] (a.) s. m. (pitt.) *peintre en grisaille*, m.

SCIOLEZZA [chi-o-lé-tsa] s. f. astratto di SCIOLO, *fatuité de l'ignorant qui fait l'entendu*; *vanterie*, f.

SCIOLO, —**LA** [chi-o-lo] ad. e s. saputello, saccentino, dottorino, *marjolet*; *petit savant*, m.

SCIOLTAMENTE [chiol-ta-mén-te] av. *agilement*; *adroitement*. Parlar scioltamente, *parler couramment*, *librement*.

SCIOLTEZZA [chiol-té-tsa] s. f. astratto di SCIOLTO, *agilité*; *dextérité*; *adresse*, f. *V.* AGILITÀ.

Nelle bestie non dome... veggiamo essere cotale compiacimento di loro scioltezza (Salvin. *Disc.*). —, *légèreté*, f. —, *solution des fluides*, f.

Scioltezza di ventre, *liberté de ventre*, f.

SCIOLTO, —**TA** [chiòl-to] p. ad. da SCIOGLIERE e SCIORRE, *délié*; *dénoué*, *ée*.

—, (fig.) *libre*, m. f.; *dégagé*, *ée*. Più sciolto a piagnere, *qui pleure plus amèrement*. —, liquefatto, *dissous*, *oute*; *liquéfié*, *ée*. Sciolto di membra, *agile*, m. f.; *léger*, *ère*. A briglia sciolta, av. *à bride abattue*. Verso sciolto, *vers libre*, m. Parole sciolte, o parlare sciolto, *prose*, f. Libro sciolto, *livre en blanc*, m.

—, sfrenato a fare, a dire alcuna cosa, *sans retenue*.

Manca il dolor nè l' impeto sta fermo
Che la lingua a dir mal facea si sciolta (Ariost. *Fur.*). Sciolto nel sonno, *endormi*, *e profondement*. —, (mus.) contrappunto sciolto, *contre-point libre*, m.

SCIOLUZZO [chio-loû-tso] (a.) s. m. dim. di SCIOLO, *petit suffisant*, m.

SCIOLUZZOLO [chio-lou-tso-lo] (a.) ad. e s. m. dim. di SCIOLUZZO, *petit suffisant*, m.

SCIOLVERE [chiòl-ve-re] v. n. *déjeuner*. *V.* ASCIOLVERE.

—, s. m. *déjeuner*, m.

SCIOMACHIA [chio-ma-ki-a] (a.) s. f. (mil.) combattimento finto, *chiomachie*, f.; *simulacre de combat*, m.

SCIOMANZIA [chio-man-dsi-a] (a.) s. f. (filol.) divinazione che si faceva evocando le ombre de' morti, *sciomancie*; *sciamancie*, f.

SCIONATA [chio-nà-ta] (a.) s. f. (fis.) *tourbillon*, m. *V.* SCIONE.

SCIONE [chió-ne] s. m. (fis.) *tourbillon*, m. *V.* SIONE.

SCIOPERAGGINE [chio-pe-ràd-dgi-ne] s. f. *oisiveté*; *fainéantise*; *perte de temps*, f.

SCIOPERALIBRAJ [chio-pe-ra-li-brà-i] ad. e s. m. *savant à simple tonsure*; *écrivassier*, m.

SCIOPERARE [chio-pe-rà-re] v. a. levar chicchessia dalle sue faccende, *détourner q. u. de ses occupations*.

Avete con questo vostro romore scioperati quanti uomini ha in questo paese (Franc. Sacch. *Nov.*).

—, v. n. r. *abandonner l'ouvrage pour perdre son temps*.

SCIOPERATAGGINE [chio-pe-ra-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *oisiveté*; *perte de temps*, f.

SCIOPERATAMENTE [chio-pe-ra-ta-men-te] av. *oisivement*. *V.* OZIOSAMENTE.

SCIOPERATEZZA [chio-pe-ra-té-tsa] (a.) s. f. *oisiveté*; *fainéantise*, f.

—, *négligence*, f.

SCIOPERATISSIMO, —**MA** [chio-pe-ra-tis-si-mo] ad. sup. di SCIOPERATO, *très-oisif*, *ive*.

SCIOPERATIVO, —**VA** [chio-pe-ra-ti-vo] (a.) ad. *oisif*, *ive*.

SCIOPERATO, —**TA** [chio-pe-rà-to] p. ad. da SCIOPERARE, *dérangé*, *ée*.

—, ad. sfaccendato, ozioso, *désoccupé*, *ée*; *oisif*, *ive*; *fainéant*, *ante*.

SCIOPERATONACCIO [chio-pe-ra-to-nàt-tchio] s. m. pegg. di SCIOPERATONE, *grand paresseux*; *grand désœuvré*, m.

SCIOPERATONACCISSIMO, —**MA** [chio-pe-ra-to-nat-tchis-si-mo] ad. sup. *très-grand fainéant*, *très-grande fainéante*.

SCIOPERATONE [chio-pe-ra-tó-ne] (a.) ad. e s. m. accr. di SCIOPERATO, *grand fainéant*, m.

SCIOPERIO [chio-pe-ri-o], pl. —**RII**, s. m. *oisiveté*, f. *V.* SCIOPERAGGINE.

SCIOPERONE [chio-pe-ró-ne] s. m. scioperato, scimunito, *oisif*; *fainéant*; *nonchalant*, m. —, *lourdaud*; *stupide*; *imbécile*, m.

SCIOPINIO [chio-pi-ni-o], pl. —**NII** (a.) s. m. *dégât*, m.; *dissipation*, f. *V.* SCIUPINIO.

SCIOPINO [chio-pi-no] (a.) s. m. *dégât*, m. *V.* SCIUPINIO.

SCIOPODI [chi-ò-po-di] (a.) s. m. pl. popoli immaginarj di cui parla Plinio, forniti d' un sol piede, *Sciapodes*; *Sciopodes*, m. pl.

SCIOPRARE [chio-prà-re] (a.) v. a. e n. sinc. da SCIOPERARE, *déranger*.

Perocchè chi mi dà che far mi sciopra (L. Lipp. *Malm.*). —, *détourner q. u. de ses occupations*.

SCIOPRATO, —**TA** [chio-prà-to] (a.) p. ad. da SCIOPRARE, *dérangé*, *ée*. —, *détourné*, *etc.*

SCIOPRO [chió-pro] (a.) s. m. *chômage*, m.; *oisiveté*, f.; *repos*, m.

SCIORINAMENTO [chio-ri-na-mén-to] s. m. *action de mettre à l'air q. ch.*, f.

SCIORINARE [chio-ri-nà-re] v. a. spiegare all'aria, e dicesi per lo più de' panni, *mettre à l'évent*, *à l'air*.

E fece un suo stendardo sciorinare (L. Pulc. *Morg.*). (Per simil.) Sciorinare libri, *feuilleter*; *lire*.

—, *publier*; *mettre au jour*.
Dirà che alla mia musa sia venuta la diarrea, mentre ogni settimana sciorino un sonetto (Magal. *Lett.*). —, (per metaf.) *publier*; *divulguer*. Sciorinarsi, v. n. r. sbibbiarsi i panni, *se déboutonner*; *commencer à se déshabiller*; *se débrailler*. —, (per simil.) *prendre un peu de relâche*; *se reposer un peu*.

I' mando verso là di questi miei
A riguardar se alcun se ne sciorina (Dant. *Inf.*). Sciorinare, in sign. di vibrare, o vibrar colpi, *frapper*; *heurter*; *lancer*; *battre vivement*.

E cominciò a sciorinare il battaglio (L. Pulc. *Morg.*). — figliuoli, *mettre au monde des enfants*. — danari, *compter de l'argent*.

SCIORINATO, —**TA** [chio-ri-nà-to] p. ad. da SCIORINARE, *mis*, *mise à l'air*.

... Chi le maneggia (*le rose*) e tienle sciorinate (*Cant. Carn.*). —, *feuilleté*, *ée*. —, *divulgué*, *ée*. —, *déboutonné*, *ée*. —, *frappé*, *ée*. —, *mis au monde*, *etc.*

SCIORRE [chiòr-re] v. a. e n. irr. *V.* e coni. come SCIOGLIERE, levare i legami, *délier*; *détacher*; *dénouer*. Sciogliere i cani, *découpler*, *lâcher les chiens*. —, v. r. (fig.) liberarsi, *se délivrer*; *se dégager*. Sciogliere il ventre, *décharger*, *relâcher le ventre*. —, per assolvere, *absoudre*. —, v. n. r. *se dissoudre*. Sciogliere la vergogna, *faire perdre la honte*, *la pudeur*. Sciogliere i dubbj, e simili, *résoudre*. Sciorre la lingua, scior parola, e simili, *commencer à parler*; *prendre la parole*. Sciogliere il voto, *accomplir son vœu*. Avere sciolto (pop.), *avoir perdu la cervelle*. *V.* SCIOGLIERE. — Pres. sciolgo, sciogli, scioglie, sciogliamo, sciogliete, sciolgono, *je délie*, *tu délies*, *il*, *elle délie*, *nous délions*, *vous déliez*, *ils*, *elles délient*. — Imp. scioglieva, ec. *je déliais*, *etc.* — Pret. sciolsi, sciogliesti, sciolse, sciolsero, *je déliai*, *tu délias*, *il*, *elle délia*, *ils*, *elles délièrent*. — Fut. sciorrò, ec. *je délierai*, *etc.* — Cond. sciorrei, ec. *je délierais*, *etc.* — Subj. che sciolga, ec. *qu'il*, *qu'elle délie*, *etc.*

Part. sciolto (*V.* —).

SCIOTERICO [chio-tè-ri-co] (a.) ad. e s. m. (filol.) *sciaterique; solaire*, m. f. *V.* SCIATERICO.

SCIOTERIO [chio-tè-ri-o], pl. —RJ, s. m. (astr.) *télescope sciotherique*, m.

—, *aiguille du cadran solaire*, f.

SCIOTTICA [chiòt-ti-ca] (a.) s. f. (fis.) sfera o globo che serve negli esperimenti della camera oscura, *globe scioptique*, m.

SCIOTTO, —TA [chi-òt-to] (a.) ad. e s. di Scio, *de Scio; habitant de Scio.*

SCIOVERARE [chio-ve-rà-re] (a.) v. a. e n. *séparer; écarter. V.* SCEVERARE.

SCIOVERATO, —TA [chio-ve-rà-to] (a.) p. ad. da SCIOVERARE, *séparé; écarté, ée.*

SCIOVERSO [chio-vèr-so] s. m. *blé qui ne produit pas d'epi et qu'on recouvre lorsqu'il est en herbe pour engraisser le terrain*, m. *V.* SOVESCIO.

SCIOVICCHIOLARE [chio-vic-kio-là-re] v. a. (termine de' cacciatori) *éparpiller les pigeons.*

Part. ato, ta, *eparpillé les pigeons.*

SCIPA [chi-pa], pl. —PI, s. m. *ignorant; sot*, m.; *cruche*, f.

A Buffalmacco parea mille anni di dovere esser a far quello che questo maestro scipa andava cercando (Bocc.).

SCIPARE [chi-pà-re] v. a. e n. r. guastare, *gaspiller; gâter; chiffonner; déchirer.*

Che la memoria il sangue ancor mi scipa (Dant. *Inf.*). —, per abortare, *avorter.*

SCIPATO, —TA [chi-pà-to] p. ad. da SCIPARE, lacero, guasto, mal concio, *gaspillé, ée.* —, *gâte; chiffonné: dechiré, ée.* —, *dissipe, ee.* —, *avorté, ée.*

SCIPATORE, —TRICE [chi-pa-tó-re] ad. e s. che scipa, *dissipateur, trice.*

SCIPAZIONE [chi-pa-dsió-ne] s. f. *gaspillage*, m.; *profusion*, f.

SCIPIDEZZA [chi-pi-dé-tsa] s. f. *fadeur*, f.; *goût fade*, m.

—, sciocchezza, *sottise; fadaise*, f.

SCIPIDIRE [chi-pi-di-re] v. n. irr. *s'affadir; devenir insipide.* —Pres. scipidisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient fade, ils, elles deviennent fades.* — Subi. che scipidisca, ec. *qu'il, qu'elle devienne fade, etc.*

Part. scipidito (*V.* —).

SCIPIDITO, —TA [chi-pi-di-to] (a.) p. ad. da SCIPIDIRE, *devenu, ue fade, insipide.*

SCIPIDO, —DA [chi-pi-do] ad. scipito, *fade; insipide*, m. f.; *sot, sotte. V.* SCIMUNITO.

SCIPIRE [chi-pi-re] (a.) v. n. irr. *devenir insipide. V.* SCIPIDIRE. — Pres. scipisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient insipide, fade, ils, elles deviennent insipides, fades.*—Subi. che scipisca, ec. *qu'il, qu'elle devienne insipide, fade, etc.*

Part. scipito (*V.* —).

SCIPITAGGINE [chi-pi-tàd-dgi-ne] s. f. *sottise; fadaise*, f.

SCIPITAMENTE [chi-pi-ta-mén-te] av. insipidamente, *d'une manière fade, insipide.* —, (metaf.) scioccamente, *sottement.*

SCIPITEZZA [chi-pi-té-tsa] (a.) s. f. *fadeur; insipidité*, f. *V.* SCIPIDEZZA.

SCIPITO, —TA [chi-pi-to] p. ad. da SCIPIRE, *devenu, ue fade, insipide.*

—, ad. *fade; insipide*, m. f.

—, (per metaf.) scimunito, *balourd, ourde; sot, sotte; niais, niaise.*

SCIRE [chi-re] (a.) v. a. e n. difettivo, usato poco nell'inf., *savoir.*

E dessi scire... (Guitt. *Lett.*)

—, (antiq.) per uscire, *sortir.*

SCIRIGNATA [chi-ri-gnà-ta] s. f. (mil.) *coup d'une arme tranchante*, m.; *balafre*, f. *V.* SCIGRIGNATA.

SCIRINGA [chi-rin-ga] s. f. (chir.) strumento adoperato per cavar fuori l'orina dalla vescica, *sonde*, f. —, *seringue*, f.

SCIRINGARE [chi-rin-gà-re] v. a. (chir.) *sonder.*

SCIRINGATO, —TA [chi-rin-gà-to] (a.) p. ad. da SCIRINGARE, *sondé, ee.*

SCIROCCALE [chi-roc-cà-le] (a.) ad. m. f. *du midi; du vent du midi.*

SCIROCCO [chi-ròc-co] s. m. (lat. *Notus*) vento tra levante e mezzodì, *siroc; siroco*, m. *V.* SCILOCCO.

Di garbin, di scirocco, o d'altro vento (Bern. *Orl.*).

SCIROFORIE [chi-ro-fò-ri-e] (a.) s. f. pl. feste che si facevano in Atene portando in processione le statue degli Dei, *scirophories*, f. pl.

SCIROFORIONE [chi-ro-fo-ri-ó-ne] (a.) s. m. (filol.) mese attico corrispondente a porzione di maggio e di giugno, dalle feste sciroforie che si facevano in esso, *scirophorion*, m.

SCIROPPARE [chi-rop-pà-re] (a.) v. a. cuocere e indolcire a modo di sciroppo, *cuire jusqu'à la consistance du julep. V.* GIULEBBARE.

SCIROPPATO, —TA [chi-rop-pà-to] (a.) p. ad. da SCIROPPARE, *cuit, cuite jusqu'à la consistance du julep.*

SCIROPPO [chi-ròp-po] s. m. (farm.) preparazione officinale liquida, fatta per conservare collo zucchero un fluido carico de' principj fissi o volatili, *sirop*, m.

Noi ce ne avvedremo a' medici e agli sciroppi (Franc. Sacch. *Nov.*). Sciroppi semplici o composti, *sirops simples ou composés*, m. pl. Sciroppo acetoso, *sirop de vinaigre*, m. Sciroppo che dispiace (fig.), *chagrin; déboire*, m.; *tribulation*, f.

E pur chi vive sia sempre soggetto
A ber qualche sciroppo che dispiace (L. Lipp. *Malm.*). — antiscorbutico, *sirop antiscorbutique*, m.

—, (per ischerzo) di cantina, *le vin*, m.

SCIRPO [chir-po] s. m. (bot.) *jonc*, m. *V.* GIUNCO.

SCIRRO [chir-ro] s. m. (chir.) gonfiezza straordinaria, dura, *squirrhe*, m.

SCIRROSO, —SA [chir-ró-so] ad. (chir.) *squirrheux, euse.*

SCIRTO [chir-to] (a.) ad. e s. m. detto a ministri di Bacco, *sauteur; danseur*, m.

SCISCITAZIONE [chi-chi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. specie di figura rettorica, *interrogation*, f. *V.* INTERROGAZIONE.

SCISIMA [chi-si-ma], pl. —MI (a.) s. m. *schisme*, m. *V.* SCISMA.

SCISMA [chi-sma], pl. —MI, s. m. *schisme*, m.

Seminator di scandolo e di scisma (Dant. *Inf.*). —, per ogni discordia, *desunion; dissension; brouillerie*, f.

SCISMATICO, —CA [chi-smà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. e s. *schismatique*, m. f. —, sedizioso, *séditieux; chicaneur, euse.*

SCISSA [chis-sa] (a.) s. f. (antiq.) *livrée*, f. *V.* ASSISA. —, *uniforme*, m.

SCISSILE [chis-si-le] ad. m. f. (min.) che può fendersi e dividersi in lamine irregolari, quarzo, *scissile*, m. f.

SCISSIONE [chis-si-ó-ne] s. f. divisione, separazione, *scission; division; séparation*, f.

SCISSO, —SA [chis-so] p. ad. da SCINDERE (voce lat.), diviso, *séparé, ée.*

—, ad. *coupé, ée; fendu; rompu, ue, dechiré, ée.*

SCISSURA [chis-soù-ra] s. f. (voce lat.) fessura, *déchirure*, f.; *accroc*, m.; *fente*, f. —, (fig.) *scission; discorde; division*, f.

—, (anat.) qualunque fessura in un organo, *déchirement*, m.; *déchirure*, f.

SCITA [chi-ta], pl. —TI (a.) ad. e s. *scythe*, m. f.; *de la Scythie; de la Tartarie.*

SCITA [chi-ta] (a.) s. m. arciere a cavallo nell'antica milizia greca, *scythe*, m.

SCITI [chi-ti] (a.) s. m. pl. antichi popoli sotto il cui nome furon compresi quelli che oggi chiamansi Tartari, *Scythes*, m. pl.

SCITICO, —CA [chi-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de la Scythie; de la Tartarie.*

SCITITIDE [chi-ti-ti-de] (a.) s. f. (chir.) *inflammation de la peau*, f.

SCITTALO [chit-ta-lo] s. m. (arche.) bastoncino o rotolo e parole interrotte su pergamene presso i Lacedemoni, *scytale*, f.

SCIUGA [chioù-ga] (a.) s. f. *bassin rempli d'eau pour refroidir la fonte de fer*, m.; *auge en pierre*, f. —, *baquet*, m.

SCIUGAGGINE [chiou-gàd-dgi-ne] (a.) s. f. *sécheresse du gosier, de la bouche*, f.

Un bicchier d'acqua mi fa venire, ch'io possa bagnarmi la bocca, tant' è la sciugaggine e l'arsura ch' io v' ho dentro (Bocc.).

SCIUGANTE [chiou-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui essuie; qui sèche.*

SCIUGARE [chiou-gà-re] v. n. *essuyer.* —, *sécher. V.* RASCIUGARE. —, *diminuer.*

Nessun vi si mirò se non un veglio
A cui 'l sangue l'età, non l'ardir, sciuga (Ariost. *Fur.*).

SCIUGATO, —TA [chiou-gà-to] (a.) p. ad. da SCIUGARE, *séché; essuyé, ée.*

SCIUGATOIO [chiou-ga-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *essuie-main*, m.; *serviette*, f.

SCIUMA [chioù-ma] (a.) s. f. (antiq.) *écume*, f. *V.* SCHIUMA.

SCIUNO, —NA [chioù-no] ad. (antiq.) *dépourvu, ue. V.* SPROVVEDUTO.

SCIUPARE [chiou-pà-re] v. a. *faner; dissiper; gâter. V.* SCIPINARE.

SCIUPATO, —TA [chiou-pà-to] (a.) p. ad. da SCIUPARE, *fané; dissipé; gâté, ee.*

SCIUPATORE, —TRICE [chiou-pa-tó-re] s. *dissipateur, trice.*

SCIUPINARE [chiou-pi-nà-re] v. a. *gâter. V.* SCIPARE.

SCIUPINATO, —TA [chiou-pi-nà-to] (a.) p. ad. da SCIUPINARE, *gâté, ee.*

SCIUPINIO [chiou-pi-ni-o], pl. —NII (a.) s. m. *dégât*, m.; *dissipation*, f. *V.* SCIUPIO.

SCIUPIO [chiou-pi-o], pl. —PII, s. m. *gaspillage; dégât*, m.; *dissipation*, f.

SCIURIANI [chiou-rià-ni] (a.) s. m. pl. (zool.) famiglia di mammiferi, rosicante, specie di scoiattoli, *sciuriens; écureuils*, m. pl.

SCIURO [chioù-ro] (a.) s. m. (zool.) specie di ghiro, *sciurus*, m.

—, *sciurien, enne; qui a l'habitude d'un écureuil.*

SCIUTTO, —TA [chioùt-to] ad. *essuyé; séché, ée. V.* ASCIUTTO, RASCIUTTO.

SCIVARE [chi-và-re] (a.) v. a. (antiq.) *éviter. V.* SCHIVARE.

Part. ato, ta, *évité, ée.*

SCIVOLARE [chi-vo-là-re] v. a. sibilare, e dicesi del serpe, *siffler.*

—, sdrucciolare, *glisser.* —, v. n. detto della voce, *glisser.*

SCIVOLATA [chi-vo-là-ta] (a.) s. f. *glissade*, f.; *faux pas*, m.

SCIVOLATO, —TA [chi-vo-là-to] (a.) p. ad. da SCIVOLARE, *sifflé.* —, *glissé, ée.*

SCIVOLENTE [chi-vo-lèn-te] (a.) ad. m. f. *glissant, ante; qui glisse.*

SCIVOLETTO [chi-vo-lét-to] (a.) s. m. dim. di SCIVOLO (mus.), *passage*, m. *V.* PASSAGGIO.

SCIVOLO [chì-vo-io] (a.) s. m. (mus.) quella specie d'ornamento melodico che comunemente dicesi passaggio, *passage*, m.
SCIZIA [chì-dsi-a] (a.) s. f. contrada dell'Asia settentrionale che corrisponde presso a poco alla gran Tartaria, *Scythie; Tartarie*, f.
SCLAMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui s'écrie*.
SCLAMARE [-mà-re] v. n. *s'écrier*. V. ESCLAMARE.
SCLAMATO, —**TA** [-mà-to] (a.) p. ad. da SCLAMARE, *écrié, ée*.
SCLAMATORE, —**TRICE** [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui s'écrie*.
SCLAMAZIONE [-dsió-ne] s. f. *exclamation; clameur*, f. V. ESCLAMAZIONE.
SCLAREA [-rè-a] s. f. (bot.) *orvale; toute-bonne*, f. V. SCHIAREA.
SCLERAGOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (filol.) *éducation sévère, illibérale*, f.
SCLERIASI [-rì-a-si] (a.) s. f. (chir.) malattia degli occhi, indurimento de' margini delle palpebre, *sclérose*, f.
SCLERISMO [-rì-smo], SCLERISMA (a.) s. m. (chir.) scirro del fegato, *sclérysme*, m.
SCLEROFTALMIA [-mì-a] s. f. oftalmia con dolore, *sclérophthalmie*, f.
SCLEROMA [-rò-ma] (a.) s. m. (chir.) *squirrhe du col de la matrice; sclérome*, m.
SCLERONISSI [-nìs-si] (a.) s. f. (chir.) operazione della cataratta, *scléronisse*, f.
SCLEROTICA [-rò-ti-ca] (a.) s. f. (anat.) membrana che veste il globo dell'occhio, *sclérotique*, f.
SCLEROTICO [-rò-ti-co], pl. —CI [-tchi] ad. e s. m. *sclérotique*, m.
SCLUSO, —**SA** [scloù-so] (a.) ad. sinc. di ESCLUSO (V. —), *exclu, ue*.
SCOCCA [scòc-ca], pl. —**CHE** [-ke] (a.) s. f. *coche d'une flèche*, f. V. COCCA.
SCOCCA 'L FUSO [-foù-so] ad. f. epiteto che si dà a donna da poco, *femmelette; femme paresseuse, bonne à rien*, f.
SCOCCAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de se détendre, de partir*, f.
SCOCCANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui se détend; qui s'échappe*.
SCOCCARE [-cà-re] v. n. e scattare, lo scappare delle cose tese, *se détendre; partir*.
Indarno tendi l'arco, a voto scocchi (Petr.). —, (fig.) *partir*.
Molti han giustizia in cor, ma tardi scocca (Dant. *Purg.*).
—, battere, sonare, *sonner; frapper*.
Io era appunto alla porta quando scoccaron le ventun' ora (Salv. *Spin.*).
—, v. a. fare scappare cosa tesa, *décocher*.
Aspett' io pur che scocchi
L'ultimo colpo... (Petr.) —, palesarsi, *se manifester; se montrer; se découvrir*.
E attenda a udir quel ch'or si scocca (Dant. *Inf.*), *ce qu'on va dire ou découvrir*.
—, spuntare, *éclore; sortir; paraître*.
Già comincia apparire avanti il sole
La bella aurora che da monti scocca (Bern. *Orl.*). —, (metaf.) palesare, *dire; découvrir*. —, uscir fuori improvvisamente, *sortir; paraître tout à coup*.
Vennero a scoccar di quaggiù tutt' e due (Lasc. *Gelos.*).
SCOCCATO, —**TA** [-cà-to] p. ad. da SCOCCARE, *détendu, ue; parti, ie*. —, *décoché, ée*. —, *découvert, erte*. —, *paru, etc.*
SCOCCATOIO [-tó-io], SCATTATOIO, pl. —**TOI**, s. m. *noix de l'arc*, f.
SCOCCATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *tireur, euse; qui décoche*.
SCOCCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. (pop.) *vaincre l'opiniâtreté*.
SCOCCIATO, —**TA** [-tchià-to] (a.) p. ad. da SCOCCIARE, *vaincu l'opiniâtreté*.
SCOCCO [scòc-co], pl. —**CHI** [-ki] s. m. lo scoccare, *décochement*, m. —, (metaf.) il battere delle ore, *coup du marteau de l'horloge*, m. Fino allo scocco delle due ore, *jusqu'à ce que deux heures aient sonné*.
In sullo scocco, *sur le point de*.
SCOCCOBRINO [-brì-no] s. m. *bateleur*, m. V. SCONCOBRINO.
SCOCCOLARE [-là-re] v. a. còrre, o levar le coccole, *égrener; cueillir les baies, ou les graines du genièvre, du lierre, etc.*
(Fig.) Scoccolare barbarismi, o simili, *entasser barbarisme sur barbarisme*.
SCOCCOLATO, —**TA** [-là-to] p. ad. da SCOCCOLARE, *égréné, ée, etc.* —, (fig.) *bien clair, claire; bien net, nette; distinct, incte; pur, pure*.
SCOCCOVEGGIARE [-dgià-re] v. n. civettare, *coqueter; mugueter*.
—, v. a. burlare, *railler; berner; bafouer*.
SCOCCOVEGGIATO, —**TA** [-dgià-to] (a.) p. ad. da SCOCCOVEGGIARE, *raillé, ée*.
SCODARE [-dà-re] v. a. tagliar la coda, o le orecchie a un cavallo, *écourter*. —, *couper la queue*.
SCODATO, —**TA** [-dà-to] p. ad. da SCODARE, *écourté, ée*. —, *qui est sans queue*.
Putta scodata (pop.), dicesi a persona astuta, *fin merle; vieux renard*, m.
SCODELLA [-dèl-la] s. f. *écuelle; assiette à soupe*, f.
Una minestra...
Che non la può capire ogni scodella (Bern. *Rim.*).
—, la minestra stessa, che si mangia in iscodella, *écuellée; écuelle*, f.; *plein une écuelle de bouillon, de potage*.
Mangiava una scodella di tartufi
Rinaldo... (L. Pulc. *Morg.*)
—, guscio della tartaruga, *écaille*, f.
SCODELLAIO [-là-io], pl. —**LAI** (a.) s. m. *potier*, m. —, *faïencier; marchand de vaisselle*, m.
SCODELLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *en forme d'écuelle; creux, creuse*.
SCODELLARE [-là-re] v. a. *mettre, préparer le potage dans les écuelles, dans les assiettes à soupe*. —, (per simil.) *renverser à terre*.
SCODELLARO [-là-ro] (a.) s. m. *potier*, m. V. SCODELLAIO.
SCODELLATO, —**TA** [-là-to] p. ad. da SCODELLARE, *mis, mise dans l'écuelle*. —, *renversé, ée*.
SCODELLETTA [-lét-ta] s. f. dim. di SCODELLA, *petite écuelle; petite assiette à soupe*, f.
SCODELLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di SCODELLA, *petite écuelle; petite assiette creuse*, f.
SCODELLINO [-lì-no] s. m. dim. di SCODELLA, *petite écuelle; soucoupe*, f. —, parte dell'archibuso dov'è il focone, *bassinet*, m.
SCODELLUCCIA [-loùt-tchia] (a.) s. f. dim. di SCODELLA, *petite écuelle; petite assiette creuse*, f.
SCODINZOLARE [-dso-là-re] v. n. dimenar la coda, voce dell'uso, *remuer la queue*.
SCODINZOLATO, —**TA** [-dso-là-to] (a.) p. ad. da SCODINZOLARE, *remué la queue*.
SCOFACCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. chiacciare come la focaccia, *écraser; aplatir*.
E gli abbacchia sul suolo e gli scofaccia (Fortig. *Ricc.*).
SCOFACCIATO, —**TA** [-tchià-to] p. ad. da SCOFACCIARE, *écrasé, ée; aplati, ie*.
SCOFAR [-fàr] (a.) s. m. (mus.) strumento musicale ebraico per l'annunzio del culto divino, *scofar*, m.
SCOFETTO, —**TA** [-fét-to] (a.) ad. *gentil, ille; élégant, ante*.
SCOFFINA [-fì-na] s. f. (art. mest.) *lime plate*, f. —, *râpe*, f. V. SCUFFINA.
SCOFFINARE [-na-re] (a.) v. a. *râper; limer avec une lime plate*.
SCOFFINATO, —**TA** [-nà-to] p. ad. da SCOFFINARE, *râpé; limé, ée, etc.*
SCOFFONE [-fó-ne] s. m. *gros bas de feutre ou de grosse laine*, m. V. CALZERONE.
SCOGLIA [scòl-lia] s. f. *dépouille, mue du serpent*, f. —, (per simil.) *habillement; habit*, m.; *peau*, f.
—, per iscoglio, *rocher*, m.
SCOGLIACCIO [scol-liàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di SCOGLIO, *grand vilain rocher*, m.
SCOGLIATO [scol-lià-to] ad. m. castrato, *châtré*, m.
SCOGLIERA [scol-liè-ra] (a.) s. f. mucchio di scogli nudi, *quantité de rochers, d'écueils*, f. —, (idraul.) *petites cascades de rivières*, f. pl.
SCOGLIETTA [scol-liét-ta] s. f. dim. di SCOGLIA, *petite mue du serpent*, f.
—, per scagliuola, *petite écaille*, f.
SCOGLIETTO [scol-liét-to] s. m. dim. di SCOGLIO, *petit écueil; petit rocher*, m.
SCOGLIO [scòl-lio] s. m. masso in mare e in monte, *rocher; écueil*, m. V. SCOGLIA.
Così da imo della roccia scogli
Movien, che ricidean gli argini e i fossi (Dant. *Inf.*), *du fond du précipice partaient des rochers qui*... —, masso eminente, rupe, *rocher*, m. —, (fig.) pericolo, difficoltà, *danger*, m.; *difficulté*, f.
Scogli pericolosi a fior d'acqua, *brisants*, m. pl.; *berge*, f. —, scorza, *écorce*, f. —, spoglia, *dépouille*, f. —, (metaf.) colpa, macchia dell'anima, *faute*, f.
Correte al monte a spogliarvi lo scoglio (Dant. *Purg.*).
— di serpe, *mue du serpent*, f.
Il vedersi coprir del brutto scoglio
E gir serpendo... (Ariost. *Fur.*)
SCOGLIOSO, —**SA** [scol-lió-so] (a.) ad. *couvert, erte, plein, pleine de rochers*. —, (metaf.) *dangereux, euse*.
SCOGLIUZZO [scol-lioù-tso] (a.) s. m. dim. di SCOGLIO, *petit écueil; petit rocher*, m.
SCOGNOMINARE [-nà-re] (a.) v. a. *ôter le nom*. V. SNOMINARE.
Part. ato, ta, *ôté le nom*.
SCOGNOSCENTE [-chèn-te] (a.) ad. m. f. *ingrat, ate*. V. SCONOSCENTE.
SCOGNOSCENZA [-chèn-dsa] s. f. *méconnaissance; ingratitude*, f. V. SCONOSCENZA.
SCOGNOSCIUTO, —**TA** [-chioù-to] (a.) ad. (antiq.) *inconnu, ue*. V. SCONOSCIUTO.
SCOIARE [-ià-re] v. a. *écorcher; arracher la peau*.
SCOIATO, —**TA** [-ià-to] ad. *écorché, ée; arraché la peau*.
SCOIATTO [-iàt-to] (a.) s. m. (zool.) *écureuil*, m.
SCOIATTOLO [-iàt-to-lo] s. m. (zool.) *écureuil*, m.
Questi gentili e negri animaletti
Scoiattoli chiamati (*Cant. Carn.*).
SCOIATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *écorchure*, f. V. SCORTICATURA.
SCOLA [scò-la (a.) s. f. (pop.) *école*, f. V. SCUOLA.
SCOLAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *écoulement*, m. V. SCOLAZIONE.
SCOLAIO [-là-io], pl. —**LAI** (a.) s. m. *écolier*, m.
SCOLAMENTO [-mén-to] s. m. *écoulement*, m.
SCOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui s'écoule; qui égoutte*.
SCOLARE [-là-re] s. m. *écolier*, m.

—, che impara arte, ec. *apprenti; élève*, m.
SCOLARE [-là-re] v. n. cadere a basso a poco a poco i liquori, *s'écouler; s'égoutter; dégoutter; fluer.*
—, v. a. fare scolare, *égoutter.*
SCOLAREGGIARE [-dgià-re] v. n. *agir en écolier.*
SCOLAREGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da SCOLAREGGIARE, *qui a agi en écolier.*
SCOLARELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di SCOLARE, *petit écolier*, m.
SCOLARESCA [-ré-sca] s. f. *les écoliers*, m. pl.; *quantité d'écoliers*, f.; *les écoles*, f. pl.
SCOLARESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *d'écolier.*
SCOLARETTO [-rét-to] s. m. dim. di SCOLARE, *petit écolier*, m.
SCOLARINO [-rì-no] (a.) s. m. dim. di SCOLARE, *petit écolier*, m.
SCOLARMENTE [-mén-te] av. *en écolier.*
SCOLARO [-là-ro] (a.) s. m. *écolier*, m.
SCOLARUCCIO [-roù-tchio] (a.) s. m. pegg. di SCOLARE, *méchant petit écolier*, m.
SCOLASTERIA [-rì-a] (a.) s. f. *dignité ecclésiastique, ou prébende avec obligation d'entretenir une école*, f.
SCOLASTICA [-là-sti-ca] (a.) s. f. teologia scolastica, quella che tratta le questioni della teologia coll'aiuto degli argomenti e della ragione, *scolastique*, f.
SCOLASTICAMENTE [-mén-te] av. *scolastiquement.*
SCOLASTICO [-là-sti-co], pl. —CI (a.) s. m. dicesi d'un autore, che tratti della scolastica, *scolastique*, m.
SCOLASTICO, —CA [-là-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. appartenente a scuola per lo più di filosofia e teologia, *scolastique*, m. f.; *des écoles.* (Prov.) Alla scolastica, *en écolier.*
SCOLATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui fait fluer.*
SCOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SCOLARE, *écoulé; égoutté; dégoutté, ée.*
—, (fig.) *passé; écoulé, ée.*
SCOLATOIO [-tó-io], pl. —TOI, s. m. *égout; égouttoir*, m. —, *passoire*, f.
SCOLATURA [-toù-ra] s. f. *résidu; reste de quelque liquide*, m.
SCOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. (chir.) *gonorrhée*, f.; *écoulement*, m.
SCOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di SCUOLA, *petite école*, f.
SCOLIASTE [-lià-ste] s. m. chiosatore o interprete d'un autore classico, *scoliaste*, m.
SCOLIMO [scò-li-mo] s. m. (bot.) *chardon*, m. V. CARDO.
SCOLIO [-scò-lio] s. m. (filol.) nota esplicativa per capir un autor classico, *scolie*, f. —, (geom.) agg. a proposizione precedente, *scolie*, f. —, piede di verso, *scolie*, f. —, canzone da convito, presso i Greci, *scolie*, f.
SCOLLACCIATO, —TA [-tchià-to] ad. col collo scoperto, *décolleté, ée.* —, parlando d'uomo, *sans cravate.*
SCOLLARE [-là-re] v. a. *décoller; détacher.*
—, contrario di accollare, *décolleter.*
SCOLLATA [-là-ta] (a.) s. f. *coup sur le cou*, m. V. COLLATA.
SCOLLATO [-là-to] (a.) s. m. apertura dell'abito delle donne che lascia scoperto il collo, *échancrure; ouverture supérieure d'une robe*, f. —, *encolure*, f.
SCOLLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SCOLLARE, *décollé, ée.* —, agg. di cosa, che lasci il collo coperto, *qui décollète.* —, per iscollacciato, *décolleté, ée.*
SCOLLATURA [-toù-ra] s. f. *échancrure d'un habit proche du cou*, f.

—, scollegamento, sconnessione, *disjonction; séparation*, f.
SCOLLEGAMENTO [-mén-to] s. m. *disjonction; désunion; séparation*, f.
SCOLLEGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui disjoint, qui sépare.*
SCOLLEGARE [-gà-re] v. a. disunire, separare, *désunir; disjoindre; séparer.*
SCOLLEGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SCOLLEGARE, *désuni, ie; séparé, ée.*
SCOLLINARE [-nà-re] v. a. travalicar le colline, *passer les collines; aller au delà des monts.*
SCOLLINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SCOLLINARE, *passé, ée au delà des collines, des monts.*
SCOLLO [scòl-lo] (a.) s. m. apertura da collo delle camicie da donna, *échancrure du col des chemises de femme*, f.
SCOLMARE [-mà-re] v. a. levare il colmo d'una misura, *racler le dessus d'une mesure.*
SCOLMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da SCOLMARE, *raclé, ée, etc.*
SCOLO [scó-lo] s. m. *écoulement*, m. —, rapporto a vino, *coulage*, m.
Dare scolo, *donner issue aux eaux.*
SCOLOPENDRA [-pèn-dra] s. f. (zool.) insetto, *scolopendre*, f.
SCOLOPII [-lò-pi-i] (a.) s. m. pl. corporazione fondata nel 1617 da Giuseppe Calasanzio, Aragonese, di religiosi o chierici regolari dediti alla pubblica istruzione, molto popolare in Italia; i suoi stabilimenti portano il nome di Collegio delle scuole pie, *Scolopes; prêtres réguliers voués à l'instruction publique*, m. pl.
SCOLORAMENTO [-mén-to] s. m. *pâleur; perte de la couleur; ternissure*, f.
SCOLORANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui se décolore.*
SCOLORARE [-rà-re] v. a. torre il colore, *décolorer; déteindre.* —, v. n. r. perdere il colore, *se déteindre; pâlir; se décharger; se ternir.*
SCOLORATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SCOLORARE, *décoloré, ée; déteint, einte.*
SCOLORIMENTO [-mén-to] s. m. *pâleur; perte de couleur*, f.
SCOLORIRE [-rì-re] v. a. e n. irr. perdere il colore, *se décolorer; se déteindre; perdre sa couleur.*
E'l viso scolorir,... (Petr.) — Pres. scolorisco, isci, isce, iscono, *je perds, tu perds, il, elle perd, ils, elles perdent la couleur; il, elle se décolore, ils, elles se décolorent.* — Subi. che scolorisca, ec. *qu'il, qu'elle perde la couleur, etc.* — Part. scolorito (V. —).
SCOLORITO, —TA [-rì-to] p. ad. da SCOLORIRE, *décoloré, ée; déteint, einte; pâle*, m. f; *terni, ie.*
E quasi un ciel notturno anco sereno,
Senza splendor, la faccia scolorita... (Tass. Ger.)
SCOLPAMENTO [-mén-to] s. m. discolpamento, giustificazione, *justification*, f.
SCOLPANTE [-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui justifie, disculpe.*
SCOLPARE [-pà-re] v. a. tor via la colpa, *disculper; justifier; excuser.* —, v. n. r. *se disculper; se justifier, etc.*
SCOLPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da SCOLPARE, *disculpé; justifié, ée, etc.*
SCOLPIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. voce dell'uso, lo scolpire, *action de sculpter; sculpture*, f.
SCOLPIRE [-pì-re] v. a. irr. far'immagini collo scalpello in marmo, in pietra, in legno, *sculpter.*
—, effigiare, *sculpter; reproduire.*
Ma non giammai saprei
Altro scolpir che le mie afflitte membra (Buon. Rim.). — figure per via d'intaglio, *graver; sculpter.* —, (metaf.)

cosa che resta impressa in mente, *graver dans l'esprit, dans le cœur.*
Quel dolce pianto mi dipinse Amore
Anzi scolpio... (Petr.)
—, pronunziar bene, *prononcer distinctement, nettement.* —, raffigurare, *remettre; reconnaître.*
Ma Lionetto, com' e' l' ha scolpito,
Inverso la città si ritornava (L. Pulc. Morg.). — Pres. scolpisco, isci, isce, iscono, *je sculpte, tu sculptes, il, elle sculpte, ils, elles sculptent.* — Subi. che scolpisca, ec. *qu'il, qu'elle sculpte, etc.* — Part. scolpito (V. —).
SCOLPITAMENTE [-mén-te] av. *distinctement; clairement.*
SCOLPITO, —TA [-pì-to] p. ad. *sculpté, ée, etc.* —, *gravé, ée.* —, *bien prononcé, ée.* —, *reconnu, ue.*
SCOLPITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *qui sculpte; qui grave; sculpteur*, m. V. SCULTORE.
SCOLPITURA [-toù-ra] s. f. *sculpture*, f. V. SCULTURA.
—, *effigie; empreinte; image*, f.
SCOLTA [scól-ta] s. f. (mil.) sentinella, *sentinelle*, f. V. ASCOLTA.
SCOLTARE [-tà-re] v. a. e n. *écouter.* V. ASCOLTARE.
Part. ato, ta, *écouté, ée.*
SCOLTEVILE [-te-vi-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *qui écoute.*
SCOLTO, —TA [scól-to] (a.) ad. sinc. di SCOLPITO, *sculpté, ée.* V. SCOLPITO.
SCOLTURA [-toù-ra] (a.) s. f. *sculpture*, f. V. SCULTURA.
SCOLTURESCO, —CA [-tou-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. attenente a scoltura, *appartenant à la sculpture.* V. SCULTORESCO.
SCOMBAVARE [-và-re] v. a. imbrattar di bava, *salir de bave.*
Part. ato, ta, *sali, ie de bave.*
SCOMBERELLO [-rèl-lo] s. m. *goupillon*, m.
SCOMBICCHERARE [-ke-rà-re] (a.) s. m. *action de griffonner*, f.; *griffonnage*, m.
Vi dico il vero, che questo tanto scombiccherare m'è venuto a noia (Car. Lett.).
SCOMBICCHERARE [-ke-rà-re] v. a. scriver male, *griffonner; barbouiller du papier.*
Di star tuttavia accigliati per non far altro che scombiccherar fogli,... (Car. Lett.).
SCOMBICCHERATO, —TA [-ke-rà-to] (a.) p. ad. da SCOMBICCHERARE, *griffonné, barbouillé du papier.*
SCOMBINARE [-nà-re] v. a. *brouiller; déranger.* V. SCOMPIGLIARE.
SCOMBINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SCOMBINARE, *brouillé; dérangé, ée.*
SCOMBINAZIONE [-dsió-ne] s. f. *bouleversement*, m; *confusion*, f. V. SCOMPIGLIO.
SCOMBRO [scóm-bro] s. m. (zool.) pesce, *maquereau*, m.
SCOMBUGLIO [-boùl-lio] (a.) s. m. (antiq.) *dérangement*, m. V. SCOMPIGLIO.
SCOMBUIAMENTO [-bou-ia-mén-to] s. m. *désordre; bouleversement*, m. V. SCOMPIGLIO.
SCOMBUIANTE [-bou-iàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dérange.*
SCOMBUIARE [-bou-ià-re] v. a. porre in disordine, *éparpiller; disperser; dissiper.* —, divenir buio, *s'obscurcir; devenir sombre.*
SCOMBUIATO, —TA [-bou-ià-to] p. ad. da SCOMBUIARE, *éparpillé; dissipé, ée.* —, per rabbuiato, *obscurci, ie; devenu, ue sombre.*
SCOMBUSSOLANTE [-bous-so-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui éparpille, dérange.*

SCOMBUSSOLARE [-bous-so-là-re] v. a. *éparpiller; disperser; déranger; mettre en déroute, en désordre. V.* SCOMBUIARE.

SCOMBUSSOLATO, —TA [-bous-so-là-to] (a.) p. ad. da SCOMBUSSOLARE, *éparpillé; dispersé, ée.*

SCOMMA [scóm-ma], pl. —MI (a.) s. m. (rett.) detto piccante, arguto, *mot piquant, spirituel*, m.

SCOMMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (gram.) arguto, cavilloso, *ingénieux, euse; spirituel, elle.* —, *sophistique*, m. f.

SCOMMENTATO, —TA [-tà-to] ad. (mar.) dicesi del legname delle navi diseccato dal sole, *éboroui, ie.*

SCOMMESSA [-més-sa] s. f. patto, *gageure*, f.; *pari*, m.

Fare una scommessa, *gager; parier.*

SCOMMESSO, —SA [-més-so] p. ad. da SCOMMETTERE, disfatto, *séparé, ée.* —, *disjoint, ointe.* —, *semé la discorde; troublé la paix.*

SCOMMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da SCOMMETTERE, per giuocato, fatta una scommessa, *gagé; parié.*

SCOMMETTERE [-met-te-re] v. a. irr. propriamente disfare opere di legname, che fossero commesse insieme, *désassembler; séparer; disjoindre.*

Si scommette la mole, e ricompone
Con sottili giunture in un congiunta
(Tass. *Ger.*).

—, (simil.) seminar discordia e scandali, *troubler la paix; semer la discorde.*

In che si paga il fio...
A quei che scommettendo acquistan carco (Dant. *Inf.*).

—, *exciter; contre-pousser.* — Pret. scommisi, mise, misero, *je séparai, il, elle sépara, ils, elles séparèrent.*

Part. scommesso, per disfatto (*V.* —).

SCOMMETTERE [-mét-te-re] (a.) v. n. irr. giuocare per mantenere la sua opinione, pattuito quel che si debba vincere o perdere, *gager; parier.* — Pret. scommisi, mise, misero, *je pariai, il, elle paria, ils, elles parièrent.* — Part. scommesso, per giuocato (*V.* —).

SCOMMETTIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de séparer, de disjoindre; séparation; disjonction*, f.

SCOMMETTITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui sépare; qui disjoint.* —, seminatore di discordie, *semeur de zizanie; boute-feu*, m.

SCOMMETTITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui parie; parieur*, m.

SCOMMETTITURA [-tou-ra] (a.) s. f. *séparation; disjonction*, f.

SCOMMEZZARE [-tsà-re] v. a. dividere, *diviser; partager en deux parties égales.*

SCOMMEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SCOMMEZZARE, *partagé, ée en deux parties égales.*

SCOMMIATARE [-tà-re] v. a. accommiatare, *congédier.* —, v. n. r. *prendre congé.*

SCOMMIATATA [-tà-ta] s. f. *congé*, m.

SCOMMIATATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SCOMMIATARE, *congédié, ée.*

SCOMMODARE [-dà-re] v. a. e n. *déranger. V.* SCOMODARE.

SCOMMODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da SCOMMODARE, *dérangé, ée.*

SCOMMODITÀ [-tà] (a.) s. f. *incommodité*, f; *dérangement*, m.

SCOMMODO [scòm-mo-do] (a.) s. m. *dérangement*, m.; *gêne*, f. *V.* SCOMODO.

SCOMMOSSO, —SA [-mòs-so] p. ad. da SCOMMOVERE e SCOMMUOVERE, *ému, ue; soulevé, ée.*

SCOMMOVERE [-mò-ve-re] (a.) v. a. irr. *déranger, troubler; soulever.*

Pret. scommossi, mosse, mossero, *je soulevai, il, elle souleva, ils, elles soulevèrent.* — Part. scommosso (*V.* —).

SCOMMOVIMENTO [-mén-to] s. m. *trouble; soulèvement*, m. *V.* SCOMMOVIZIONE.

SCOMMOVITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui soulève, dérange.*

SCOMMOVIZIONE [-dsió-ne] s. f. *soulèvement*, m.; *émotion*, f.; *tumulte*, m.

SCOMMOZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *émotion*, f.; *tumulte*, m.; *soulèvement*, m. *V.* COMMOVIMENTO.

SCOMMUOVERE [-mouò-ve-re] (a.) v. a. irr. *émouvoir; soulever; bouleverser.*

Pret. scommossi, mosse, mossero, *je soulevai, il, elle souleva, ils, elles soulevèrent.* — Part. scommosso (*V.* —).

SCOMODARE [-dà-re] v. a. e n. incomodare, *déranger; incommoder; embarrasser; gêner; causer de la peine.* —, v. r. *se déranger; être gêné, ée.*

Non voglio però che vi scomodiate per me più che tanto (Car. *Lett.*).

SCOMODATO, —TA [-dà-to] p. ad. da SCOMODARE, *incommodé; dérangé, ée.*

SCOMODEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. *dérangement*, m.; *peine; gêne*, f.

SCOMODISSIMO, —MA [-dis-si-mo] ad. sup. *très-incommode*, m. f.

SCOMODITÀ [-tà], SCOMODITADE, SCOMODITATE, s. f. scomodo, *incommodité*, f.; *désavantage*, m.; *contrainte*, f.; *ennui*, m.

SCOMODO [scò-mo-do] (a.) s. m. *incommodité*, f.; *dérangement*, m.; *gêne*, f.

SCOMODO, —DA [scò-mo-do] ad. *incommode*, m. f.; *embarrassant, ante; fâcheux, euse.*

SCOMPAGINAMENTO [-dgi-na-mén-to] s. m. *dérangement de symétrie*, m.

SCOMPAGINARE [-dgi-nà-re] v. a. turbare la simetria, *déranger, gâter la symétrie, l'ordre.* —, *dessouder.* —, *se dessouder.* —, v. n. r. turbarsi nella simetria, *se déranger.*

SCOMPAGINATO, —TA [-dgi-nà-to] p. ad. da SCOMPAGINARE, *dérangé, ée.* —, *dessoudé, ée.*

SCOMPAGINAZIONE [-dgi-na-dsió-ne] (a.) s. f. *dérangement de la symétrie*, m.

SCOMPAGNAMENTO [-mén-to] s. m. *désunion; division; disjonction*, f.

SCOMPAGNANTE [-gnan-te] (a.) ad. m. f. *qui découple; qui désassortit.*

SCOMPAGNARE [-gnà-re] v. a. disunire, o separare da' compagni, *découpler; séparer; désassortir.* —, *diviser; séparer.*

Scompagnarsi, disunirsi, *se séparer.*

Dal cor l'anima stanca si scompagna
Per gir nel paradiso suo terreno
(Petr.).

SCOMPAGNATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à désunir, à séparer*, m. f.

SCOMPAGNATO, —TA [-gnà-to] p. ad. da SCOMPAGNARE, *découplé; séparé, ée; désassorti, ie.*

Ostavano al favore, scompagnato
Dagli uomin loro... (Buon. *Fier.*)

—, ad. *séparé, ée.*

—, *qui est sans compagnie; seul, seule.* —, *qui ne ressemble à son compagnon ni en grandeur, ni en couleur, ni par la forme.*

SCOMPAGNATURA [-tou-ra] (a.) s. f. disuguaglianza di natura, dimensione o figura fra più cose dello stesso genere, *inégalité; dissemblance*, f.; *désaccord*, m.

La varietà e scompagnatura delle colonne... (Lami, *Lez. ant.*)

SCOMPARIRE [-rì-re] v. n. irr. perder di pregio o di bellezza alcuna cosa posta a confronto o paragone con un'altra, *perdre de prix; paraître moins.* —, *disparaître.* — Pres. scomparisco, isci, isce, iscono, *je parais moins, tu parais, il, elle paraît, ils, elles paraissent moins.* — Subj. che scomparisca, ec. *qu'il, qu'elle paraisse moins, etc.*

Part. scomparito e scomparso (*V.* —).

SCOMPARISCENTE [-chèn-te] (a.) ad. m. f. (antiq.) *qui disparaît.*

SCOMPARITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da SCOMPARIRE, *perdu de prix; paru moins.* —, *disparu, ue.*

SCOMPARSO, —SA [-pàr-so] (a.) p. ad. da SCOMPARIRE, *paru moins.* —, *disparu, ue.*

SCOMPARTIMENTO [-mén-to] s. m. *distribution des parties*, f.; *compartiment*, m. —, *partie d'une chose*, f.

Io era obbligato ad alcune gioie, che nello scompartimento di detto bottone si avevano a serrare (Benv. Cell. *Oref.*).

—, (archi.) *compartiment*, m.; *distribution*, f. —, (mar.) *division, distribution des logements, des chambres d'un bâtiment*, f. —, (rett.) *division des parties d'un discours*, f.

SCOMPARTIRE [-tì-re] v. a. irr. dividere, *partager; distribuer.* —, v. r. *se partager entre plusieurs personnes.*

Pres. scompartisco, isci, isce, iscono, *je distribue, tu distribues, il, elle distribue, ils, elles distribuent.* — Subj. che scompartisca, ec. *qu'il, qu'elle distribue.* — Part. scompartito (*V.* —).

SCOMPARTITO, —TA [-tì-to] p. ad. da SCOMPARTIRE, *partagé; distribué, ée.*

SCOMPENSARE [-sà-re] (a.) v. a. e n. (pop.) pensar qua e là, girar colla mente ruguma ndo, *rêver; battre la campagne.*

I' non sapere' ire scompensando (Buon. *Tanc.*). —, Part. ato, *rêvé.*

SCOMPIACERE [-tche-re] (a.) v. n. irr. *ne pas faire plaisir; être désagréable; désobliger.* — Pres. scompiaccio, scompiacciono, *je suis désagréable, ils, elles sont désagréables.* — Pret. scompiacqui, piacque, piacquero, *je fus, il, elle fut désagréable, ils, elles furent désagréables.* — Subj. che scompiaccia, ec. *qu'il, qu'elle soit désagréable, etc.*

Part. scompiaciuto (*V.* —).

SCOMPIACIUTO [-tchiou-to] (a.) p. ad. da SCOMPIACERE, *qui n'a pas fait plaisir; qui a été désagréable; qui a désobligé.*

SCOMPIGLIAMENTO [-pil-lia-mén-to] s. m. *désordre; bouleversement*, m.; *confusion*, f.

SCOMPIGLIANTE [-pil-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui se brouille; qui se dérange.*

SCOMPIGLIARE [-pil-lià-re] v. a. disordinare, *brouiller; bouleverser; déranger.* —, (metaf.) stati, città, ec. *mettre en désordre.*

Tutta la gente sbaraglia e scompiglia (Bern. *Orl.*). (Fig.) Scompigliar la fantasia, *troubler, confondre l'esprit.*

—, v. n. r. *se bouleverser.*

Si scompigliò tutto il regno di Puglia (G. Vill.).

SCOMPIGLIATAMENTE [-pil-lia-ta-mén-te] av. *désordonnement; confusément.*

SCOMPIGLIATO, —TA [-pil-lià-to] p. ad. da SCOMPIGLIARE, *brouillé; bouleversé, ée.* —, (fig.) *confus, use.* —, *troublé; effrayé, ée.*

Alla scompigliata, av. *confusément. V.* SCOMPIGLIATAMENTE.

SCOMPIGLIATORE, —TRICE [-pil-lia-tó-re] (a.) ad. *qui dérange, trouble, effraye.*

SCOMPIGLIO [-pil-lio] s. m. perturbamento, *trouble; désordre, bouleversement*, m.

Subito il campo è tutto in iscompiglio,

E corron tutti... (L. Pulc. *Morg.*)
SCOMPIGLIUME [-pil-liou-me] s. m. scompiglio, *confusion*, f.; *galimatias*, m.
Tante zizzanie e tanti scompigliumi (Buon. *Tanc.*).
SCOMPISCIARE [-chià-re] v. a. pisciare addosso. *pisser dessus*.
Se 'l lione gli puote porre mano, per niuno modo non l'uccide però, ma rompegli le gambe e scompiscialo per fargli più onta (Br. *Tes.*). Scompisciarsi, v. n. r. *se pisser dessus*; ancora, *avoir grande envie de pisser*.
Scompisciarsi delle risa, *crever de rire*.
SCOMPISCIATO, —TA [-chià-to] (a.) p. ad. da SCOMPISCIARE, *pissé dessus*.
—, *crevé, ée de rire*.
SCOMPISCIONE [-chiò-ne] s. m. *lourde faute; lourde bévue*, f.
SCOMPONENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. *qui dérange, décompose*.
SCOMPONIMENTO [-mén-to] s. m. *désordre; dérangement*, m.; *confusion*, f.
SCOMPORRE [-pór-re] v. a. e n. irr. coni. SCOMPONERE, guastar il composto, *dérégler; déranger; confondre; décomposer*. (Metaf.) Scomporsi nel volto, *se troubler*. —, (stamp.) disfare una forma, *distribuer les caractères*. — Pres. scompongo, poni, pone, poniamo, ponete, pongono, *je dérange, tu déranges, il, elle dérange, ils, elles dérangent; je décompose, tu décomposes, il, elle décompose, nous décomposons, vous décomposez, ils, elles décomposent*.
Imp. scomponeva, ec. *je décomposais, etc.* — Pret. scomposi, ponesti, pose, posero, *je décomposai, tu décomposas, il, elle décomposa, ils, elles décomposèrent*. — Fut. scomporrò, ec. *je décomposerai, etc.*
Cond. scomporrei, ec. *je décomposerais, etc.* — Subi. che scomponga, ec. *qu'il, qu'elle décompose, etc.*
Part. scomposto (*V.* —).
SCOMPOSITIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à décomposer*, m. f.
SCOMPOSITRICE [-tri-tche] (a.) ad. m. f. dicesi di cose, *qui décompose*.
... E scomporre con tanta e sì varia ingegneria di macchine scompositrici? (Bellin. *Disc.*)
SCOMPOSIZIONE [-dsió-ne] s. f. *trouble*, m.; *décomposition*, f. *V.* PERTURBAZIONE.
SCOMPOSTAMENTE [-mén-te] av. *en désordre; indécemment*.
SCOMPOSTEZZA [-sté-dsa] s. f. astratto di SCOMPOSTO, *immodestie*, f.; *dérèglement*, m.
SCOMPOSTO, —TA [-pò-sto] p. ad. da SCOMPORRE e SCOMPONERE, *déréglé; dérangé; embrouillé, ée; confus, use*.
SCOMPUTARE [-pou-tà-re] (a.) v. a. sbattere, difalcare, levar dal computo, *déduire*.
SCOMPUTATO, —TA [-pou-tà-to] (a.) p. ad. da SCOMPUTARE, *déduit, ite*.
SCOMPUZZARE [-pou-tsà-re] v. a. empiere di puzzo, *corrompre; remplir de puanteur; empuantir; infecter*.
Part. ato, ta, *infecté, ée*.
SCOMPUZZOLARE [-pou-tso-là-re] v. a. *ragoûter; redonner du goût*.
—, v. n. r. *se remettre en appétit*.
Part. ato, ta, *rendu le goût*.
SCOMUNARE [-mou-nà-re] v. a. guastar la comunità, *diviser; désunir*. —, v. n. r. *se séparer; faire bande à part*.
SCOMUNATO, —TA [-mou-nà-to] p. ad. da SCOMUNARE, *divisé, ée, etc.*
SCOMUNICA [-moù-ni-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (filol.) *privation de communion; séparation*, f. Gettare la scomunica, *lancer l'excommunication*.
—, (eccl.) privazione della participazione de' sagramenti e del commerzio de' fedeli; essa è maggiore e minore, secondo le circostanze, *excommunication*, f.; *anathème*, m.
Alla quale scomunica e interdetto s'appellò al papa (G. Vill.).
SCOMUNICAGIONE [-mou-ni-ca-dgió-ne] (a.) s. f. *excommunication*, f. *V.* SCOMUNICA.
E però cadde in sentenza di scomunicagione di santa Chiesa (G. Vill.).
SCOMUNICAMENTO [-mou-ni-ca-mén-to] (a.) s. m. *excommunication*, f. *V.* SCOMUNICA.
SCOMUNICANTE [-mou-ni-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui excommunie*.
SCOMUNICARE [-mou-ni-cà-re] v. a. (eccl.) imporre scomunica, fulminare l'interdetto, anatemizzare, *excommunier; anathématiser*.
Da coloro che fussono scomunicati di maggiore scomunicazione... (Pass.).
SCOMUNICATISSIMO, —MA [-mou-ni-ca-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-anathématisé, ée*.
SCOMUNICATO [-mou-ni-cà-to] (a.) s. m. *excommunié*, m.
Da ogni scomunicazione o maggiore o minore data dalla ragione, puote lo scomunicato essere assoluto dal vescovo (Maestruzz.).
SCOMUNICATO, —TA [-mou-ni-cà-to] p. ad. da SCOMUNICARE, *excommunié, ée*.
—, (per simil.) *exécrable; abominable*, m. f.
SCOMUNICATORE, —TRICE [-mou-ni-ca-tó-re] ad. e s. *qui excommunie*.
SCOMUNICAZIONE [-mou-ni-ca-dsió-ne] (a.) s. f. *excommunication*, f. *V.* SCOMUNICA.
SCOMUNIONE [-mou-ni-ó-ne] (a.) s. f. *excommunication*, f. *V.* SCOMUNICA.
SCOMUZZOLO [-moù-tso-lo] s. m. e av. *rien; point du tout; pas un mot*.
SCONCACADO, —DA [-cà-do] (a.) ad. *sali, ie de bran*.
Tu l' hai fatto cavalier pisciato e io lo farò cavaliere sconcacado (Franc. Sacch. *Nov.*). —, s. m. *homme sale*, m.
SCONCACADORE [-dó-re] (a.) ad. e s. m. *qui salit de bran*.
SCONCACARE [-cà-re] v. a. bruttar di merda, *embrener; salir de bran*.
Voi dite ch'io v'ho sconcacato! lo sconcacato pare essere a me (Franc. Sacch. *Nov.*).
—, v. n. r. *s'embrener; se salir*.
SCONCACATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SCONCACARE, *sali, ie de bran*.
E di paura afflitti e sconcacati
Vanno mirando... (Tasson. *Secch.*)
—, a. m. *sale*, m.
SCONCACATORE [-tó-re] ad. e s. m. *qui salit de matière fécale*.
Da poichè mi convien vestire lo sconcacatore (Franc. Sacch. *Nov.*).
SCONCACCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. (antiq.) *chasser*. *V.* DISCACCIARE.
Part. ato, ta, *chassé, ée*.
SCONCARE [-cà-re] (a.) v. a. trar fuori della conca, *tirer de la cuve*.
Part. ato, ta, *tiré, ée de la cuve*.
SCONCATENATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. *détaché, ée*. —, senza connessione, *disjoint, ointe; sans unité*.
SCONCENNATAMENTE [-tchen-na-ta-mén-te] av. *vilainement*.
SCONCENTATO [-tchen-tà-to] (a.) ad. privo di concento, *sans harmonie*.
—, (fig.) *âpre*, m. f.; *dur, dure*.
SCONCENTRATO, —TA [-tchen-trà-to] ad. ch'è fuori di suo centro, *qui n'est pas dans son centre*.
SCONCERTAMENTO [-tcher-ta-mén-to] (a.) s. m. *dérèglement*, m.
—, *désordre; trouble*, m.
SCONCERTANTE [-tcher-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dérange, trouble, déconcerte*.
SCONCERTARE [-tcher-tà-re] v. a. cavar di concerto, *déconcerter*.
—, (metaf.) disordinare, *troubler; bouleverser; gâter; déranger*. Sconcertarsi, *se troubler; se déconcerter*.
SCONCERTATAMENTE [-tcher-ta-ta-mén-te] av. *en désordre*. *V.* DISORDINATAMENTE.
SCONCERTATISSIMO, —MA [-tcher-ta-tis-si-mo] ad. sup. *très-dérangé, ée*.
SCONCERTATO, —TA [-tcher-tà-to] p. ad. da SCONCERTARE, *déconcerté, ée*. —, *troublé; bouleversé, ée*.
SCONCERTO [-tchèr-to] s. m. *dérèglement d'un concert; désaccord*, m.
—, per disordine, *dérèglement; désordre*, m.
SCONCEZZA [-tché-tsa] s. f. astrat. di SCONCIO, *dérangement*, m.; *négligence; mauvaise grâce; mauvaise tenue*, f.
SCONCIA [scón-tchia] s. f. (t. de' fornaj) ritocco, o rinfresco rinnovato, *levain de second*, m.
SCONCIAMENTE [-tchia-mén-te] av. con isconcio, *de mauvaise grâce; maladroitement*. —, vergognosamente, *honteusement; vilainement*.
—, soprammodo, *excessivement; immodérément*.
Perchè, accostata con la sferza in mano
Sconciamente di dietro lo batteva (Bern. *Orl.*). —, malamente, *mal*.
SCONCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. sconcezza, *dérangement; désordre; dérèglement*, m.
SCONCIARE [-tchià-re] v. a. guastare, *troubler; endommager; détériorer*.
Di queste io non so che fare, e dubito che mi sconcino il partito delle altre (Car. *Lett. ined.*).
—, scomodare, *incommoder; gêner; déranger*. —, (t. del giuoco del calcio) *arrêter; empêcher*.
Sconciarsi, n. r. abortire, *se blesser; avorter*. Sconciarsi una gamba, un piede, *se casser, se disloquer, se démettre une jambe, un pied*.
SCONCIATAMENTE [-tchia-ta-mén-te] (a.) av. *de mauvaise grâce*. *V.* SCONCIAMENTE.
SCONCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da SCONCIARE, *troublé; endommagé, ée*. —, *dérangé, ée*. —, *arrêté, ée*. —, *avorté, ée*. —, *démis, ise*.
SCONCIATORE [-tchia-tó-re] ad. e s. m. *qui trouble, dérange*. —, *celui qui empêche qu'on arrête la boule au jeu dit du calcio*, m. *V.* CALCIO.
SCONCIATURA [-tchia-toù-ra] s. f. aborto, *avortement*, m.; *fausse couche*, f. —, (simil.) si dice anche delle piante, *avorton*, m. —, (metaf.) di cosa imperfetta o mal fatta, *avorton*, m.; *production d'esprit trop précipitée*, f.
—, uom contraffatto, *avorton; homme mal bâti*, m.
SCONCIATURELLA [-tchia-tou-rél-la] s. f. dim. di SCONCIATURA, *petit avorton*, m.
SCONCIATURINA [-tchia-tou-rì-na] (a.) s. f. dim. di SCONCIATURA, *petit avorton*, m.
SCONCIO [scón-tchio] s. m. scomodo, *incommodité*, f.; *dérangement*, m.; *dommage*, m.
Senza danno o sconcio di loro (Bocc.).
Avere sconcio di alcuna cosa, *être gêné*.
De' denari prestativi non avendo io sconcio per ora... (Car. *Lett. ined.*)
SCONCIO, —CIA [scón-tchio], pl. —CI, —CIE [-tchi-i, -tchie] ad. *qui est en négligé; qui n'est pas paré*. —, per iscel-

lerato, méchant, ante; impie, m. f.; scélérat, ate.
Piangerà Feltro ancora la diffalta
Dell'empio suo pastor che sarà sconcia (Dant. Par.), ... scélérate.
—, sconvenevole, malhonnête, m. f.
Se ne cominciò forte a turbare e ad averne col marito di sconce parole (Bocc.).
—, stravagante, étrange, m. f.; extravagant, ante.
All'uscita di giugno fece fare una sconcia giustizia (G. Vill.).
—, smisurato, gravissimo, très-grave, m. f.; immodéré, ée; excessif, ive.
—, per infetto, infect, ecte; gâté, ée.
—, contrefait, aite.
Cercando lui tra questa gente sconcia (Dant. Inf.).
—, aspro, scosceso, rude, m. f.; escarpé, ée.
Quivi soavemente espose il carco
Soave per lo scoglio sconcio ed erto (Dant. Inf.).
—, slogato, déboîté; disloqué, ée.
—, per malfatto, difforme, m. f.; malotru, m.
Di corpo sconcio e di viso sì fiero
Ch'aria smarrita ogni anima sicura (Bern. Orl.).
—, disordinato, en désordre.
—, schifoso, dégoûtant, ante.
La vostra sconcia e fastidiosa pena... (Dant. Inf.)
SCONCISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. très-laid, laide; très-négligé, ée.
SCONCLUDERE [-clou-de-re] v. a. irr. disciorre, rompre un traité, une négociation. — Pret. sconclusi, cluse, clusero, je rompis, il, elle, rompit, ils, elles rompirent un traité.
Part. sconcluso (V. —).
SCONCLUSIONE [-clou-sió-ne] (a.) s. f. nullité de conclusion; rupture, f.
SCONCLUSO, —SA [-clou-so] (a.) p. ad. da SCONCLUDERE, rompu un traité, une négociation.
SCONCOBRINO [-bri-no], SCOCCOBRINO, s. m. bateleur, m.
SCONCORDANZA [-dàn-dsa] s. f. construction irrégulière, f.
SCONCORDE [-còr-de] (a.) ad. m. f. discordant, ante; qui est en désaccord.
SCONCORDIA [-còr-dia] s. f. discorde; division; dissension; brouillerie, f.; différend, m. V. DISCORDIA.
SCONCORPORARE [-rà-re] v. a. désincorporer. V. SCORPORARE.
SCONCORPORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da SCONCORPORARE, désincorporé, ée.
SCONDERE [scón-de-re] (a.) v. a. e n. irr. (antiq.) cacher. V. NASCONDERE.
E dirà il peccator dove mi scondo (Guitt. Lett.). — Pret. scosi, scose, scosero, je cachai, il, elle cacha, ils, elles cachèrent. — Part. scosto, scoso (V. —). V. SCONDUTO, NASCOSTO.
SCONDESCESO, —SA [-ché-so] (a.) ad. (antiq.) escarpé, ée. V. SCOSCESO.
SCONDITO, —TA [-di-to] ad. fade; insipide, m. f.
—, (metaf.) sciocco, sot, sotte.
SCONDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da SCONDERE, caché, ée.
E ancor m'aggio sconduto (Pier delle Vigne, Rim. ant.).
SCONFACEVOLE [-iché-vo-le] (a.) ad. m. f. inconvenant, ante; qui ne convient pas; malséant, ante; inconvenable, m. f.
SCONFERMA [-fér-ma] s. f. démenti, m.
SCONFERMARE [-mà-re] v. a. démentir la première nouvelle.
—, qualche volta per maggiore energia, confermare, confirmer.
—, confermare in tutto, confirmer.
SCONFERMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da SCONFERMARE, confirmé, ée.
SCONFESSARE [-sà-re] v. a. negare, désavouer.
SCONFESSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da SCONFESSARE, désavoué, ée.
SCONFICCABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. qu'on peut déclouer, arracher.
SCONFICCAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. action de déclouer, de détacher, f.
SCONFICCARE [-cà-re] v. a. schiodare, déclouer; désenclouer.
Quasi sconficcar la tesoreria... (Dav. Tac. Ann.)
SCONFICCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SCONFICCARE, décloué, ée.
SCONFIDANZA [-dàn-dsa] s. f. diffidenza, méfiance; défiance, f.
SCONFIDARE [-dà-re] v. n. diffidare, se méfier; se défier.
SCONFIDATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. très-méfiant, ante.
SCONFIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da SCONFIDARE, qui s'est méfié, ée; méfiant, ante.
SCONFIGGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. qui décloue, détache. —, qui met en pièces, défait ses ennemis.
SCONFIGGERE [-fid-dge-re] v. a. irr. déclouer. —, rompere il nemico in battaglia, défaire entièrement les ennemis dans une bataille, les déconfire.
Fu nella battaglia morto e il suo esercito sconfitto (Bocc.).
—, (metaf.) consterner; troubler.
Pres. sconfiggo, gono, je défais, ils, elles défont les ennemis. — Pret. sconfissi, fisse, fissero, je défis, il, elle défit, ils, elles défirent les ennemis. — Subi. che sconfigga, ec. qu'il, qu'elle défasse les ennemis, etc. — Part. sconfitto (V. —).
SCONFIGGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. défaite, f. V. SCONFITTA.
SCONFIGGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] s. celui (m.), celle (f.) qui met en déroute.
SCONFISCARE [-scà-re] (a.) v. n. mettere al fisco, confisquer; séquestrer.
Part. ato, ta, confisqué, ée.
SCONFITTA [-fit-ta] s. f. rotta, entière défaite; déconfiture; déroute; ruine, f.; ravage, m.
Ora ti vengo a dir le cose strane
Che furo in terra e 'n mare e le sconfitte... (Dittam.)
—, dégât, m.; ruine, f. Dare in sconfitta, mettere in isconfitta, mettre en déroute, défaire les ennemis. In isconfitta, en pleine déroute. Mettersi in isconfitta, se sauver à toutes jambes.
SCONFITTO, —TA [-fit-to] p. ad. da SCONFIGGERE, per isconficcato, décloué, ée. —, défait, aite. —, ruiné, ee.
SCONFITTURA [-toù-ra] (a.) s. f. défaite; déconfiture, f. —, (fig. e pop.) déconfiture, f. V. SCONFITTA.
SCONFONDERE [-fón-de-re] v. a. irr. confondre; troubler; couvrir de honte.
Per mille volte lo dio Macometto
Ti sconfonda... (L. Pulc. Morg.)
—, v. r. se troubler; se confondre.
Pret. sconfusi, fuse, fusero, je troublai, il, elle troubla, ils, elles troublèrent. — Part. sconfuso (V. —).
SCONFORTAMENTO [-mén-to] s. m. découragement, m. —, il dissuadere, lo sconfortare, dissuasion, f.
SCONFORTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. qui décourage; décourageant, ante.
SCONFORTARE [-tà-re] v. a. décourager; faire perdre courage.
Forse che l'odio ch'a Rinaldo porta
A stare in sua presenza la sconforta (Bern. Orl.).
—, dissuadere, déconseiller; dissuader. —, n. r. se décourager; se désoler; s'abattre.
Onde si sbigottisce e si sconforta
Mia vita (Petr.). —, diffidare, se méfier.
Già del vostro valor non mi sconforto (Fortig. Ricc.).
SCONFORTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SCONFORTARE, dissuadé; affligé, ée. —, désolé; découragé, ée.
SCONFORTO [-fòr-to] s. m. travaglio, découragement; chagrin, m.
Chi conterebbe i pianti e gli sconforti
Che s'odon per le case (Bern. Orl.).
Pigliare sconforto, s'affliger; scoraggiarsi, se décourager.
SCONFUSO, —SA [-foù-so] (a.) p. ad. da SCONFONDERE, confondu, ue; troublé, ée.
SCONGIUGNIMENTO [-dgiou-gni-mén-to] s. m. disjonction; séparation; désunion, f.
SCONGIUNGERE [-dgioùn-dge-re] (a.) v. a. e n. irr. disjoindre; séparer. — Pres. scongiungo, giungono, je sépare, ils, elles séparent. — Pret. scongiunsi, giunse, giunsero, je séparai, il, elle sépara, ils, elles séparèrent. — Subi. che scongiunga, ec. qu'il, qu'elle sépare, etc.
Part. scongiunto (V. —).
SCONGIUNTO, —TA [-dgioùn-to] (a.) (a.) p. ad. da SCONGIUNGERE, disjoint, ointe; séparé, ée.
SCONGIUNTURA [-dgioun-toù-ra] (a.) s. f. séparation, f. V. SCONGIUGNIMENTO.
SCONGIURAMENTO [-dgiou-ra-mén-to] s. m. conjuration, f. —, nel signif. di stretta preghiera, supplication, f.; prières instantes, f. pl. —, violentamento di demonj, conjuration, f.
Trovandosi sotto il suolo o nelle mura ossa di morti, versi, scongiuramenti (Dav. Tac. Ann.).
SCONGIURANTE [-dgiou-ràn-te] (a.) ad. m. f. qui conjure; qui prie.
SCONGIURARE [-dgiou-rà-re] v. a. costrignere i demonj, conjurer; exorciser; adjurer; onde Scongiurare alcuno, exorciser.
—, per costrignere a far alcuna cosa con giuramento esecratorio, conjurer, obliger à faire des imprécations.
—, prier vivement; supplier.
L'una (ombra) mi fa tacer, l'altra scongiura
Ch'io dica (Dant. Par.).
SCONGIURATO, —TA [-dgiou-rà-to] p. ad. da SCONGIURARE, conjuré, ée; adjuré, ée. —, supplié, ée.
SCONGIURATORE, —TRICE [-dgiou-ra-tó-re] ad. e s. qui conjure; exorciste, m.
SCONGIURAZIONE [-dgiou-ra-dsió-ne] s. f. esorcismo, exorcisme, m.; conjuration, f.
Pur la congiurazione, onde solia
Comandare ai demonj, aveva a mente (Ariost. Fur.).
—, per giuramento esecratorio, imprécation, f.
SCONGIURO [-dgioù-ro] s. m. exorcisme, m.; conjuration, f. —, il provocare altrui a fare una cosa invocando il nome di Dio, adjuration, f. —, supplication, f. —, giuramento, serment, m.
Ma con scongiuri il Negro ad affermare
Che sua è la casa... (Ariost. Fur.)
SCONIFITTO, —TA [-fit-to] (a.) ad (antiq.) défait, aite. V. SCONFITTO.
SCONNESSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. désunion, f.; détachement, m.
SCONNESSO, —SA [-nès-so] p. ad. di SCONNETTERE, qui n'a pas de liaison, détaché, ée.
SCONNETTERE [-nèt-te-re] v. a. irr. disjoindre. —, scrivere, discorrere senz'ordine, écrire, parler sans ordre.
Pret. sconnessi, esse, essero, je dé-

tachai, il, elle détacha ils, elles détachèrent. — Part. sconnesso (*V.* —).

SCONOCCHIARE [-kià-re] v. a. *décharger, filer sa quenouille.* —, (simil.) sbasoffiare, *se gorger, achever tout ce qui vous est donné à manger.*

SCONOCCHIATO [-kià-to] (a.) s. m. *ce qu'on a filé d'une quenouille pour l'achever*, m.

SCONOCCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da SCONOCCHIARE. *filé la quenouille; quenouille déchargée*, f.

SCONOCCHIATURA [-kia-toù-ra] s. f. *le reste d'une quenouille qu'on a commencé à filer*, m.

SCONOSCENTE [-chèn-te] ad. m. f. non ricordevole de' beneficj, *ingrat, ate; méconnaissant, ante.*

Rifiuti adunque, ahi sconoscente! il dono
Del ciel salubre e 'ncontra a lui s'adiri? (Tass. *Ger.*)

—, zotico, *grossier, ère.* —, *ignoble*, m. f. —, per isconosciuto, *inconnu, ue; obscur, ure.*

La sconoscente vita che i fe' sozzi,
Ad ogni conoscenza or gli fa bruni
(Dant. *Inf.*), *leur vie obscure, inconnue, etc.*

SCONOSCENTEMENTE [-chen-te-mén-te] av. *imprudemment.*

SCONOSCENTISSIMO, —MA [-chen-tis-si-mo] ad. sup. *très-ingrat, ate; très-méconnaissant, ante.*

SCONOSCENZA [-chèn-dsa] s. f. *ingratitude*, f.

SCONOSCERE [-nó-che-re] v. n. irr., SCONOSCERSI, n. r. *méconnaître; être ingrat.* —, v. a. *pardonner.* — Pres. sconosco, osci, osce, oscono, *je méconnais, tu méconnais, il, elle méconnaît, ils, elles méconnaissent.* — Pret. sconobbi, obbe, obbero, *je méconnus, il, elle méconnut, ils, elles méconnurent.* — Subj. che sconosca, ec. *qu'il, qu'elle méconnaisse, etc.*

Part. sconosciuto (*V.* —).

SCONOSCIMENTO [-chi-mén-to] (a.) s. m. *ingratitude*, f.

SCONOSCIUTAMENTE [-chiou-ta-mén-te] av. *incognito; en cachette.*

SCONOSCIUTISSIMO, —MA [-chiou-tis-si-mo] ad. sup. *très-inconnu, ue.*

SCONOSCIUTO, —TA [-chioù-to] p. ad. da SCONOSCERE, *méconnu, ue.*

—, ad. incognito, *inconnu, ue.* —, ignobile, *obscur, ure; ignoble*, m. f.

SCONQUASSAMENTO [-couas-sa-mén-to] (a.) s. m. *destruction; ruine*, f.

SCONQUASSARE [-couas-sà-re] v. a. e n. r. sfrassinare, *fracasser; briser.*

SCONQUASSATO, —TA [-couas-sà-to] p. ad. da SCONQUASSARE, *brisé, ée.*

SCONQUASSATORE, —TRICE [-couas-sa-tó-re] ad. e s. *destructeur; désolateur, trice.*

SCONQUASSO [-couàs-so] s. m. *destruction; ruine*, f.

SCONSACRANTE [-cràn-te] (a.) ad. m. f. *qui profane.*

SCONSACRARE [-crà-re] (a.) v. a. e n. *profaner.*

SCONSACRATO, —TA [-crà-to] (a.) p. ad. da SCONSACRARE, *profané, ée.*

SCONSAGRARE [-grà-re] (a.) v. a. e n. *profaner.*

SCONSAGRATO, —TA [-grà-to] (a.) p. ad. da SCONSAGRARE, *profané, ée.*

SCONSENSO [-sén-so] (a.) s. m. *refus*, m. —, per energia di lingua, consenso, *consentement*, m.

SCONSENTIMENTO [-mén-to] s. m. *désaveu*, m.; *improbation*, f.

SCONSENTIRE [-ti-re] v. a. *ne point consentir.* — Part. sconsentito (*V.* —).

SCONSENTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da SCONSENTIRE, *qui n'a pas consenti.*

SCONSENZIENTE [-dsi-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui ne consent pas.*

SCONSERTARE [-tà-re] (a.) v. a. *déconcerter, déranger. V.* SCONCERTARE

SCONSERTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SCONSERTARE, *déconcerté; dérangé, ée. V.* SCONCERTATO.

Fiaccati poli, e zone sconsertate (Buon. *Fier.*).

SCONSIDERANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *inconsidération; imprudence*, f.

SCONSIDERATAMENTE [-men-te] av. *inconsidérément; imprudemment.*

SCONSIDERATEZZA [-te-tsa] s. f. *inconsidération; imprudence*, f.

SCONSIDERATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-inconsidéré, ée.*

SCONSIDERATO, —TA [-rà-to] ad. *inconsidéré, ée, imprudent, ente.*

—, av. *inconsidérément. V.* SCONSIDERATAMENTE.

SCONSIDERAZIONE [-dsió-ne] s. f. sconsideranza, sconsideratezza, *inconsidération*, f.

SCONSIGLIANTE [-sil-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui déconseille; qui détourne.*

SCONSIGLIARE [-sil-lià-re] v. a. *déconseiller; détourner; dissuader.*

SCONSIGLIATAMENTE [-sil-lia-ta-mén-te] av. sconsideratamente, *inconsidérément; imprudemment.*

SCONSIGLIATEZZA [-sil-lia-té-tsa] s. f. *inconsidération; imprudence*, f.

SCONSIGLIATISSIMO, —MA [-sil-lia-tis-si-mo] ad. sup. *très-inconsidéré, ée.*

SCONSIGLIATIVO, —VA [-sil-lia-ti-vo] (a.) ad. m. f. *propre à dissuader, à détourner*, m. f.

SCONSIGLIATO, —TA [-sil-lià-to] p. ad. da SCONSIGLIARE, *déconseillé; dissuadé; détourné, ée.*

—, *inconsidéré, ée; imprudent, ente.*

SCONSOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *affliction*, f.

SCONSOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *affligeant, eante.*

SCONSOLARE [-là-re] v. a. *déconforter; chagriner.*

SCONSOLATAMENTE [-mén-te] av. *inconsolablement.*

SCONSOLATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-désolé, ée, etc.*

SCONSOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SCONSOLARE, *désolé; affligé, ée.*

Vedova sconsolata in veste negra (Petr.). —, strabocchevole, *excessif, ive.*

SCONSOLATORIO, —RIA [-tó-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui appartient à l'affliction, au chagrin.*

SCONSOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. afflizione, *affliction*, f.; *chagrin*, m.

Per la quale sconsolazione il papa fece divieto... (G. Vill.)

SCONTARE [-tà-re] v. a. diminuire, estinguere il debito, *déduire; acquitter une dette.* —, pagare il fio, *subir la peine; être puni.* —, presso i cambisti, *escompter.*

SCONTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SCONTARE, *déduit, ite.* —, pagato il fio, *subi la peine; puni, ie.* —, *escompté, ée.*

SCONTENTAMENTO [-mén-to] s. m. dispiacere, *mécontentement*, m.

SCONTENTARE [-tà-re] v. a. rendere scontento, *mécontenter.* —, *s'affliger.*

SCONTENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SCONTENTARE, *mécontenté; affligé, ée.*

SCONTENTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *mécontentement*, m.

Era in tutto l'universale una tacita mestizia e scontentezza (Varch. *St.*).

SCONTENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-mécontent, ente.*

SCONTENTO [-tén-to] s. m. dispiacere, *mécontentement; déplaisir*, m.

SCONTENTO, —TA [-tén-to] ad. malcontento, *mécontent, ente.* —, *chagrin, ine.*

Sì: ma intanto per lui vivo scontento (L. Lipp. *Malm.*).

SCONTESSITURA [-toù-ra] s. f. *bouleversement*, m.; *confusion*, f. *V.* SCOMBINAZIONE, DISORDINAMENTO.

SCONTINUARE [-nou-à-re] (a.) v. a. *discontinuer.*

SCONTINUATO, —TA [-nou-à-to] (a.) p. a. da SCONTINUARE, *discontinué, ée.*

SCONTO [scón-to] s. m. diminuzione del debito, *deduction*, f.

—, quel tanto per cento che si rilascia nel commercio sul prezzo d'una mercanzia o sul valore d'una cambiale rinnovata, *escompte*, m. —, (fig.) *espoir*, m.

Dar fede a fede falsa con lo sconto
D'averne un tratto la buona ventura (Buon. *Fier.*).

SCONTORCENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *qui fait des contorsions.*

SCONTORCERE [-tòr-tche-re] (a.) s. m. *action de tortiller, de faire des contorsions, des grimaces; contorsion; grimace*, f.

E' non valse lo scontorcere... (Franc. Sacch. *Nov.*).

SCONTORCERE [-tòr-tche-re] v. a. irr. travolgere, *tordre; tortiller.* —, ripiegare le membra, *replier.* —, n. r. travolger le proprie membra, *se replier; faire des contorsions.* — Pres. scontorco, cono, *je tortille, ils, elles tortillent.* Pret. scontorsi, torse, torsero, *je tortillai, il, elle tortilla, ils, elles tortillèrent.* — Subj. che scontorca, ec. *qu'il, qu'elle tortille, etc.*

Part. scontorto (*V.* —).

SCONTORCIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. lo scontorcere, *contorsion*, f.

SCONTORCIO [-tchi-o], pl. —CII (a.) s. m. *contorsion*, f. *V.* SCONTORCIMENTO.

Oh che distender d'ossa e scontorcio
Di membra bieco e strano! (Buon. *Fier.*)

SCONTORTO, —TA [-tòr-to] p. ad. da SCONTORCERE, *tordu, ue; tortillé, ée; fait des contorsions; tortu; crochu, ue; contrefait, aite.*

SCONTRAFFARE [-fà-re] v. a. irr. *contrefaire; singer; défigurer. V.* e coni. come FARE. — Pres. scontraffaccio, fai, fa, facciamo, fate, fanno, *je singe, tu singes, il, elle singe, nous singeons, vous singez, ils, elles singent.*

Imp. scontraffaceva, ec. *je singeais, etc.* — Pret. scontraffeci, facesti, fece, fecero, *je singeai, tu singeas, il, elle singea, ils, elles singèrent.*

Fut. scontraffarò, ec. *je singerai, etc.*

Cond. scontraffarei, ec. *je singerais, etc.* — Sub. che scontraffaccia, ec *qu'il, qu'elle singe, etc.*

Part. scontraffatto (*V.* —).

SCONTRAFFATTO, —TA [-fàt-to] p. ad. da SCONTRAFFARE, contraffatto, *contrefait, aite; singé, ée.*

—, ad. brutto, deforme, *laid, laide; défiguré, ée; difforme*, m. f.

SCONTRAMENTO [-mén-to] s. m. *rencontre*, f.; *choc*, m.

SCONTRAPPESARE [-sà-re] (a.) v. a. l'atto dell'andar giù la bilancia, *commencer à perdre l'équilibre.*

SCONTRAPPESATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da SCONTRAPPESARE, *qui a commencé à perdre l'équilibre.*

SCONTRARE [-trà-re] v. a. incontrare, rincontrare, *rencontrer.* —, v. n. r. *se rencontrer.*

Presso era 'l tempo dov' amor si scontra
Con castitade... (Petr.) —, per riscontrare, rivedere il conto, le partite, *vérifier les comptes; confronter.*

—, (mil.) *s'abattre sur l'ennemi; combattre.* Scontrar male, *avoir une mauvaise rencontre.*

SCONTRATA [-trà-ta] (a.) s. f. *rencontre*, f.

SCONTRATO, —TA [-trà-to] p. ad. da SCONTRARE, *rencontré; confronté, ée.* —, *combattu l'ennemi.*

SCONTRATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui rencontre.*

SCONTRAZZO [-trà-tso] s. m. per amichevole incontro, *bonne rencontre*, f. —, (mil.) *attaque imprévue*, f.; *combat en se rencontrant*, m.

SCONTREVOLE [-tré-vo-le] (a.) ad. m. f. *qu'on rencontre; facile à rencontrer*, m. f.

SCONTRINELLO [-nèl-lo] s. m. dim. di SCONTRO, *petite rencontre*, f. —, *petit adversaire*, m.

SCONTRO [scón-tro] s. m. incontro, *rencontre*, f. Scontro (mil.), *ennemi qu'on a en face; combat de deux personnes qui se rencontrent*, m. —, (mar.) quei pezzi di ferro che in una serratura o altrove sono posti obliquamente perchè nel fermare non possa moversi per quella parte, *pêne*, m. —, *obstacle*, m. —, augurio, *augure*, m.

Quando i marinaj lo trovano, dicono ch'è buono iscontro (Br. *Tes.*).

SCONTURBARE [-tour-bà-re] v. a. *troubler*. Sconturbarsi, *se troubler*. V. CONTURBARE.

SCONTURBATO, —TA [-tour-bà-to] (a.) p. ad. da SCONTURBARE, *troublé, ée.*

SCONTURBO [-toùr-bo] (a.) s. m. *trouble; dérangement*, m.

SCONVENENZA [-nen-dsa] s. f. *messéance; indécence*, f. —, per inconveniente, *inconvénient*, m. —, disproporzione, *disproportion*, f.

SCONVENEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. disdicevole, *messéant; malséant, ante; malhonnête*, m. f.

SCONVENEVOLEZZA [-lé-tsa] s. f. *indécence; messéance*, f.

SCONVENEVOLISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-indecemment.*

SCONVENEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] ad. sup. *très-indécent, ente.*

SCONVENEVOLMENTE [-mén-te] SCONVENEVOLEMENTE, av. *indécemment; d'une manière messéante.*

SCONVENIENTE [-én-te] ad. m. f. che sconviene, *malséant, ante.* —, *qui est mal à propos.*

SCONVENIENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière indécente.*

SCONVENIENTISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. *très-mal à propos.*

SCONVENIENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-indecent, ente; très-mal à propos.*

SCONVENIENZA [-èn-dsa] (a.) s. f. *indécence*, f.; *inconvenient*, m.

SCONVENIRE [-ni-re] v. n. irr. *ne pas convenir; être malséant.* V. DISCONVENIRE.

Pres. sconviene. sconvengono, *il ne convient pas, il est malséant, ils, elles ne conviennent pas.* — Pret. sconvenne, sconvennero, *il ne convint pas. ils, elles ne convinrent pas.* — Fut. sconverrà, ec. *il ne conviendra pas, etc.* — Cond. sconverrebbe, ec. *il ne conviendrait pas, etc.* — Subi. che sconvenga, ec. *qu'il, qu'elle ne convienne pas, etc.*

SCONVENUTO, —TA [-noù-to] p. ad. da SCONVENIRE, *qui n'a point convenu.* Per isconvenevole, *malséant, ante.*

SCONVOLGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui renverse; qui dérange; qui détourne.*

SCONVOLGERE [-vòl-dge-re] v. a. irr. *renverser.* —, *déranger.* Sconvolgere lo stomaco, *déranger l'estomac.* —, isconvolgere, cioè dissuadere, *détourner de q. ch.; dissuader.* —, v. n. r. *se troubler; se déranger.* — Pres. sconvolgo, gono, *je renverse, ils, elles renversent.* — Pret. sconvolsi, volse, volsero, *je renversai. il, elle renversa, ils, elles renversèrent.* Subi. che sconvolga, ec. *qu'il, qu'elle renverse, etc.* — Part. sconvolto (V. —).

SCONVOLGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *trouble; désordre; renversement*, m.

SCONVOLGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] s. *qui trouble; qui dérange.*

SCONVOLTO, —TA [-vòl-to] p. ad. da SCONVOLGERE, *renversé, ée.* —, *dérangé, ée.* —, *dissuadé, ée.* —, *troublé, ée* —, ad. travolto, *déboîté; disloqué, ée.* —, ritorto, *tortu, ue; tortueux, ueuse.*

SCONVOLVERE [-vòl-ve-re] (a.) v. a. irr. *renverser; bouleverser.* V. SCONVOLGERE. — Pret. sconvolsi, volse, volsero, *je bouleversai. il, elle bouleversa, ils, elles bouleversèrent.* — Subi. che sconvolga, ec. *qu'il, qu'elle bouleverse, etc.* — Part. sconvolto (V. —).

SCOPA [scó-pa] s. f. arboscello somigliante al ginepro, *bouleau*, m.; *brande*, f. —, la granata stessa, con cui si spazza, *balai*, m.

Scopa (leg.), gastigo dato colle scope, *fouet qu'on donne aux criminels.*

E mitera, e berlina, e scopa, e gogna (L. Pulc. *Morg.*).

SCOPAGOGNE [-gó-gne] (a.) ad. e s. indecl. degno di gogna o berlina, *fripon, onne.*

SCOPAIOLA [-iò-la] (a.) s. f. (zool.) *espèce de canard*, m.

SCOPAMARI [-mà-ri] s. m. pl. indecl. (mar.) vele lunghe e strette, *bonnettes*, f. pl.

SCOPAMESTIERI [-stié-ri] s. m. *homme qui change souvent de métier; homme léger, inconstant*, m.

SCOPAPOLLAJ [-là-i] s. m. indecl. uomo da nulla, *homme de rien*, m.

SCOPARE [-pà-re] v. a. spazzare, *balayer.* —, per frustare, *fustiger; fouetter.* Scopare, svergognare alcuno, *flétrir q. u.* —, (fig.) cercar paesi, *parcourir plusieurs pays.*

Scopato quasi avea tutto il Levante (Bern. *Orl.*).

SCOPATO, —TA [-pà-to] p. ad. da SCOPARE, *balayé, ée.* —, (in modo scherzevole) *nettoyé, ée.*

E la cappa attillata e ben guarnita
Scopata si... (Franz. *Rim. burl.*)

Uomo scopato, *homme fustigé par le bourreau*, m.

Le mi voltai per dirle tanto male
Che non udì mai tanto uomo scopato
Passando pel mercato (Buon. *Fier.*).

SCOPATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *balayeur, euse* Scopatori (eccl.), s. m. pl *flagellés par dévotion*, m. pl.

SCOPATURA [-toù-ra] s. f. lo scopare, *balayure*, f. —, *fustigation*, f.; *fouet*, m. —, bravata, *saccade; réprimande faite en public*, f.; onde, Dare e toccare una scopatura, *tancer, réprimander en public.*

SCOPAZZONE [-tsó-ne] s. m. (antiq.) *taloche*. f. V. SCAPEZZONE.

SCOPE [scó-pe] (a.) s. f. (zool.) assiuolo, *duc*, m V. CHIÙ.

SCOPERCHIARE [-kià-re] v. a. levare il coperchio, *ôter le couvercle; découvrir.*

Con forte viso la coppa prese, e quella avendo scoperchiata... (Bocc.)

SCOPERCHIATO, —TA [-kià-to] ad. *ôté le couvercle; découvert, erte.*

Allor surse alla vista scoperchiata
Un'ombra (Dant. *Inf.*).

SCOPERTA [-pèr-ta] s. f. *action de découvrir*, f. V. SCOPRIMENTO. —, ritrovamento di cose nuove, *découverte*, f. —(mil.) fatta sulle mosse del nemico, *découverte*, f. Far la scoperta, *aller à la découverte de q. ch.* Alla scoperta, av. *publiquement.* V. SCOPERTAMENTE.

SCOPERTAMENTE [-mén-te] av. palesemente, *ouvertement; publiquement.* —, (mil.) *sans remparts; à découvert.*

SCOPERTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-ouvertement.*

SCOPERTO [-pèr-to] s. m. *lieu découvert*, m.

Sicchè 'n sullo scoperto
Si ravvolgeva infino al giro quinto
(Dant. *Inf.*).

Allo scoperto (mil.), *à découvert; sans défense.* V. SCOPERTAMENTE. Rimaner allo scoperto, *rester à découvert.*

SCOPERTO, —TA [-pèr-to] p. ad. da SCOPRIRE, *découvert, erte.*

Le cose belle, preziose e care,
Scoperte in man non si debbon portare
(Bern. *Orl.*). —, (metaf.) *manifeste*, m. f.

A fronte scoperta, *sans rougir.*

Guerra scoperta, *guerre ouverte*, f.

SCOPERTURA [-toù-ra] s. f. *lieu découvert*, m.; *action de découvrir*, f.

SCOPETINO [-ti-no] (a.) s. m. (agr.) *petit espace planté de bouleaux*, m.

SCOPETO [-pe-to] s. m. (agr.) bosco di scope, *lieu planté de bouleaux*, m.

SCOPETTA [-pét-ta] s. f. *petite brosse époussette; vergette*, f.

Avendo prima con una scopetta a frasconcino ben diguazzato e mescolato il colore (Benv. Cell. *Oref.*).

SCOPETTARE [-tà-re] v. a. *brosser; épousseter; vergeter.*

SCOPETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SCOPETTARE, *brossé; épousseté, ée.*

SCOPIA [-pì-a] (a.) s. f. (filol.) *danse grecque*, f.

SCOPINA [-pì-na] (a.) s. f. (metrol.) (voce dal francese) misura di liquido, e vale mezza pinta, *chopine*, f.

Osserverei solamente nella quantità del bere se una scopina e mezzo per ciascun pasto... (Red. *Op.*)

SCOPO [scò-po] s. m. mira, bersaglio, *le but; le blanc*, m. —, (fig.) intenzione, fine, *intention; fin*, f.; *but*, m. —, (geom.) pezzuolo di carta che si mette in punta a paletti per cogliere la mira nel livellare, *banderole*, f.

SCOPOLO [scò-po-lo] s. m. (antiq.) *rocher*, m. V. SCOPULO, SCOGLIO.

SCOPPETTIERE [-tiè-re] s. m. (mil.) soldato armato di scoppetto, *fusilier*, m.

Appresentatisi adunque gli scopettieri alle due porte... (Guicc. *St.*)

SCOPPETTO [-pét-to] (a.) s. m. (mil.) *fusil*, m. V. SCHIOPPETTO.

SCOPPIABILE [-pià-bi-le] ad. m. f. *qui peut éclater.*

SCOPPIACUORE [-couò-re] (a.) s. m. *creve-cœur; tourment*, m. CREPACUORE.

SCOPPIAMENTO [-mén-to] s. m. *craquement; éclat*, m.

SCOPPIANTE [-piàn-te] ad. m. f. d'ogni genere, che scoppia, *éclatant, ante; qui éclate.*

SCOPPIARE [-pià-re] v. a. spaccarsi, o aprirsi con istrepito, *éclater; se rompre; se briser par éclats; crever; craquer.*

Aveano sì gran voglia di ridere, che quasi scoppiavano (Bocc.).

—, (metaf.) aver grandissimo desiderio di checchessia, *mourir d'envie.*

Ma io scoppio
Dentro a un dubbio, s' io non me ne spiego (Dant. *Purg.*), *j'ai grand envie d'être éclairé sur un doute.*

—, non potersi più contenere, *ne pouvoir plus se tenir.*

Sì scoppia' io sott' esso grave carco
Fuori sgorgando lagrime e sospiri
(Dant. *Purg.*). —, per penare, *souffrir.*

So ben ch' io parlo a sordo, ma io scoppio

Tacendo (Petr.). —, nascere, uscire, naître; sortir.
E come l'un pensier dall' altro scoppia (Dant. Inf.). —, s'ouvrir; se fendre. —, per far romore, éclater; gronder. —, rapporto ad archibusi, crever; éclater. Rompere, o guastar la coppia, découpler; désaccoupler; déparier.
Qualcun si scoppi... (Buon. Tanc.)
Scoppiare delle, o dalle risa, rire à gorge déployée.
Il tutto osserva e scoppia dalle risa (L. Lipp. Malm.). Scoppiare di rabbia, d'invidia, o simili, crever de rage, de colère, etc.
E scoppia e 'mpazza di sdegno e di duolo (L. Pulc. Morg.). Scoppiare il cuore a uno di checchessia, crever le cœur.

SCOPPIATA [-pià-ta] s. f. éclat, m.

SCOPPIATO, —TA [-pià-to] ad. crevé; éclaté, ée. —, dato in ismanie, transporté, ée de colère; furieux, euse. —, nato, né, née; sorti, ie; produit, ite. —, spaccato, fendu, ue; crevé; crevassé, ée. —, per contrario d'accoppiato, découplé; désaccouplé; déparié, ée.

SCOPPIATURA [-toù-ra] s. f. éclat; craquement, m.; fêlure; fente; crevasse, f.

SCOPPIETTARE [-tà-re] v. n. fare scoppietti, craquer; craqueter; éclater.

SCOPPIETTATA [-tà-ta] s. f. scoppiata, craquement, m.; explosion, f.
—, coup de fusil, m.

SCOPPIETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SCOPPIETTARE, craqué; éclaté, ée.

SCOPPIETTERIA [-ri-a] s. f. fusiliers; soldats armés de fusils, m. pl.

SCOPPIETTIERE [-tiè-re] s. m. (mil.) fusilier, m.

SCOPPIETTIO [-tì-o], pl. —TÌI, s. m. craquement; éclat, m.

SCOPPIETTO [-piét-to] s. m. dim. di SCOPPIO, petit bruit, m.

SCOPPIETTO [-piét-to] (a.) s. m. (mil.) per ischioppo, petit fusil, m.; carabine, f.
A che aggiugnerei lo scoppietto, instrumento nuovo (Segr. Fior. Art. guer.). V. SCHIOPPETTO.
—, canna di sambuco, in cui caricano i fanciulli palle di carta, o stoppa, canonnière, f. —, balestra, arbalète, f.
Colui ch' è drento assetta lo scoppietto (L. Pulc. Morg.).

SCOPPIO [scòp-pi-o], pl. —PJ, s. m. romore, craquement; éclat, m.; explosion, f.
Infino a Roma n' udirai lo scoppio (Petr.). —, fusil, m.
E qual bombarda e qual nomina scoppio (Ariost. Fur.). —, romore d'arme da fuoco nello sparare, détonation d'arme à feu, f.; bruit, m. Fare scoppio (fig.), éclater; faire éclat. Sentir prima lo scoppio e poi il baleno, apprendre la conclusion d'une affaire avant que l'on sache qu'on est en négociation.

SCOPRIMENTO [-mén-to] s. m. découverte, f.

SCOPRIRE [-pri-re] v. a. e n. irr. contrario di coprire, découvrir.
Tutta la donna, la quale fisamente dormiva, scoperse (Bocc.).
—, vedere, o far vedere, voir ou faire voir ce qu'on ne voyait pas.
E come il volger del ciel, della luna
Cuopre ed iscuopre i liti senza posa,
Così fa di Fiorenza la fortuna (Dant. Par.). —, manifestare, manifester.
Le sue parole e 'l ragionare antico
Scopersou quel che 'l viso mi celava (Petr.). —, v. n. r. se découvrir. — la testa, se découvrir; ôter son chapeau. Scoprirsi ad alcuno, s'ouvrir à q. u. —, venir in cognizione, apprendre.
Scoprir paese o terra, découvrir du pays. (B. A.) Scoprire, che fa lo scultore sopra una statua abbozzata, la figura che vuol rappresentare, découvrir le nu. Scoprir gli altari, dir cose che altri vorrebbe che si tacessero, découvrir le pot aux roses. (Mil.) Scoprir le difese, le artiglierie, découvrir les défenses, les batteries. —, prender cognizione de' movimenti del nemico, découvrir les mouvements de l'ennemi. — la mina, découvrir la mine.
Uno scopre la lepre, ed altro se la piglia, tirer les marrons du feu.
Scopro la lepre e un altro poi la piglia (L. Lipp. Malm.). — Pret. scoprii e scopersi, erse, ersero, je découvris, il, elle découvrit, ils, elles découvrirent.
Part. scoperto (V. —).

SCOPRITORE, —TRICE [-tó-re] s. celui (m.), celle (f.) qui découvre.

SCOPRITURA [-toù-ra] s. f. découverte, f. V. SCOPERTA.

SCOPULO [scò-pou-lo] s. m. rocher, m. V. SCOGLIO.

SCOPULOSO, —SA [-pou-ló-so] ad. pieno di scogli, plein, pleine de rochers.

SCORAGGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. découragement, m.

SCORAGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. qui décourage; décourageant, eante.

SCORAGGIARE [-dgià-re] v. a. décourager. —, v. n. r. se décourager.

SCORAGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da SCORAGGIARE, découragé, ée.

SCORAGGIRE [-dgì-re] (a.) v. a. e n. irr. décourager. V. SCORAGGIARE. —, v. r. se décourager. — Pres. scoraggisco, isci, isce, iscono, je décourage. tu décourages, il, elle décourage, ils, elles découragent; je perds, tu perds, il, elle perd, ils, elles perdent courage. — Subi. che scoraggisca, ec. qu'il, qu'elle décourage; qu'il, qu'elle perde courage, etc.
Part. scoraggito (V. —).

SCORAGGITO, —TA [-dgì-to] (a.) p. ad. da SCORAGGIRE, découragé, ée; qui a perdu courage.

SCORAMENTO [-mén-to] s. m. lo scorare, consternation, f.; découragement, m.

SCORARE [-rà-re] v. a. décourager. V. SCORAGGIARE.

SCORATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SCORARE, découragé, ée.

SCORBACCHIAMENTO [-kia-mén-to] s. m. moquerie, f.; bavardage, m. V. SCORNACCHIAMENTO.

SCORBACCHIARE [-kià-re] v. a. palesare gli altrui errori, trompeter les défauts de q. u.; déshonorer q. u.

SCORBACCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da SCORBACCHIARE, trompeté, etc.
—, déshonoré, ée; flétri, ie.

SCORBIARE [-bià-re] v. a. fare scorbj, faire des pâtés d'encre. —, tacher d'encre. —, griffonner.
Quand' anche producessero privilegj amplissimi, etiam scorbiati dalla mano del Monsulmano (Magal. Lett.).

SCORBIATO, —TA [-bià-to] (a.) p. ad. da SCORBIARE, fait des pâtés d'encre; taché, ée d'encre. —, griffonné, ée.

SCORBIO [scòr-bi-o], pl. —BJ, s. m. cosa sconcia, barbouillage, m.; imperfection, f. —, (metaf.) macchia d'inchiostro, pâté d'encre, m.
Fate pur che le carte sian ben nette
E da macchie e da scorbj (Buon. Fier.).

SCORBUTICO, —CA [-boù-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. scorbutique. m. f.

SCORBUTO [scòr-bou-to] s. m. (med.) malattia nelle gengive, scorbut, m.

SCORCARE [-cà-re] v. n., SCORCARSI, v. n. r. levarsi da letto, sortir du lit.

SCORCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SCORCARE, sorti, ie du lit.

SCORCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. raccourcissement; retranchement, m.

SCORCIARE [-tchià-re] v. a. scortare, accourcir.
Che fino all'ombilico ha lor le gonne
Scorciate non so chi poco cortese (Ariost. Fur.). —, abréger.
Perchè scorciare possano la via (Fortig. Ricc.). Scorciarsi, se retrancher.
Fu di scorciarsi astretta i lunghi crini
Se sanar volse... (Ariost. Fur.)
—, v. n. (t. di prospettiva) vale fare scorci, peindre en raccourci. V. SCORCIO.
La pittura fa scorciare una figura (Varch. Lez.).

SCORCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da SCORCIARE, accourci; raccourci, ie. —, retranché, ée. —, peint, peinte en raccourci. —, (blas.) alezé, m.

SCORCIATOIA [-tchia-tó-ia] s. f. tragetto, via più corta, chemin de traverse; chemin le plus court, m.
—, ad. f. courte; brève.
Sai tu perchè i consigli si chiamano vie scorciatoie di andare al cielo? (Segner. Man. Marz.).

SCORCIO [scór-tchio] s. m. fin, f.; déclin; petit reste, m.
Il fiume, nello scorcio dell' autunno, d'assai piogge ingrossato (Dav. Tac. Stor.). —, positura, o attitudine stravagante, grimace; contorsion, f.
E fa scorci di bocca e voci strane (L. Lipp. Malm.). —, compendio, abrégé, m. Scorcio del giorno, la dernière partie du jour, f.; vêpres, f. pl.
—, (pitt. o prospett.) raccourci, m.
Scorcio è quella operazione che mostra la superficie esser renduta capace della terza dimensione mediante essa prospettiva (Baldin. Voc. dis.).
Essere o stare in iscorcio, être peint en raccourci. Fare scorci, peindre en raccourci. Vedere e simili, in iscorcio, voir de profil, de côté.

SCORCIO, —CIA [scór-tchio] (a.) ad. sinc. di SCORCIATO, abrégé, ée; raccourci, ie.
Fu di scorciarsi astretta i lunghi crini...
E così scorcia errò per la foresta (Ariost. Fur.).

SCORDAMENTO [-mén-to] s. m. lo scordarsi, oubli, m. —, discord, m.

SCORDANTE [-dàn-te] ad. m. f. discord, m.; discordant, ante.

SCORDANZA [-dàn-dsa] s. f. désaccord, m. V. DISCORDANZA. —, diversità d'opinioni, dissension, f.; différend, m.

SCORDARE [-dà-re] v. a. désaccorder. —, v. n. (assol.) fausser; discorder; être discordant.
Si sgonfiano e si scordan gli strumenti (Corsin. Torracch.).
—, (metaf.) différer d'opinion.
—, v. n. r. dimenticarsi, oublier.
Un' altra cosa fa che non ti scordi (L. Pulc. Morg.). Se non ti scorda, si tu n'as pas oublié.
Quella donna gentil che t'ama tanto
A cui, se non ti scorda... (Ariost. Fur.)

SCORDATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. per istromento musicale, très-discordant, ante; très-faux, fausse. —, per dimenticato, oublié, ée tout à fait, complétement.

SCORDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da SCORDARE, désaccordé; faussé, ée; discordant, ante.
—, dimenticato, oublié, ée.

SCORDEO [scòr-de-o] s. m. (bot.) (antiq.) erba, germandrée d'eau, f.; vrai scordium, m. V. SCORDIO.

SCORDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. di-

mentichevole, *qui oublie aisément.* —, *facile à oublier*, m. f.; *oublieux, euse.* —, discorde, *discordant, ante; incompatible*, m. f.; *dissonant, ante.*

SCORDIA [-dì-a] s. f. sinc. di DISCORDIA (*V.* —), *discorde*, f.

SCORDIO [scòr-di-o] (a.) s. m. (bot.) *vrai scordium*, m. *V.* SCORDEO.

SCORDO [scòr-do] (a.) s. m. (antiq.) *discorde*, f. *V.* DISCORDIA.

SCOREGGIA [-réd-dgia] s. f. striscia di cuoio, *fouet de cuir*, m.; *chambrière*, f. *V.* STAFFILE. —, per legare, *attache*, f. —, (fig.) *pet; vent*, m.

SCOREGGIALE [-dgià-le] (a.) s. m. *ceinture*, f. *V.* CINTOLA, SCHEGGIALE.

SCOREGGIARE [-dgià-re] v. a. percuoter colla scoreggia, *donner des coups de fouet.*

E farlo tanto a Gano scoreggiare,
Che sia segnato dal capo a' talloni (L. Pulc. *Morg.*). —, tirare delle coregge, o peta, *peter; lâcher des vents.*

SCOREGGIATA [-dgià-ta] s. f. colpo di scoreggia, *coup de fouet*, m. *V.* SCOREGGIA.

SCOREGGIATO [-dgià-to] s. m. strum. da battere, *fléau*, m. *V.* COREGGIATO.

SCOREGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da SCOREGGIARE, *donné des coups de fouet.* —, *peté; lâché des vents.*

SCORFANO [scòr-fa-no] (a.) s. m. (zool.) pesce pieno di gobbi, *petit poisson*, m. *V.* SCROFANO.

SCORGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui aperçoit; qui découvre.*

SCORGERE [scòr-dge-re] v. n. irr. vedere, discernere, *apercevoir; découvrir; discerner; entrevoir.*

Quando ci scorse Cerbero, il gran vermo
Le bocche aperse... (Dant. *Inf.*)

—, v. n. passivo, *apercevoir.*

E Beatrice, quella che si scorge, ... *qu'on aperçoit.* —, guidare, *conduire.*

Chi v'ha per la sua scala tanto scorte? (Dant. *Purg.*) —, scortare, *escorter.* Scorgere la voce, *distinguer la voix.*

Senza favellare in guisa che iscorgere si potesse la voce (Bocc.). Farsi scorgere un balordo, tristo e simili, *se faire connaître pour un sot, un méchant.* Farsi scorgere (assol.), *se faire moquer.*

Pres. scorgo, gono, *j'aperçois, ils, elles aperçoivent.* — Pret. scorsi, scorse, scorsero, *j'aperçus, il, elle aperçut, ils, elles aperçurent.* — Subi. che scorga, ec. *qu'il, qu'elle aperçoive, etc.*

Part. scorto (*V.* —).

SCORGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. *prévoyance; prudence*, f.

SCORGITORE [-dgi-tó-re] s. m. *qui aperçoit.* —, guida, *guide*, m.

SCORIA [scò-ri-a] s. f. (chim.) *carie; crasse des métaux*, f.; *laitier*, m. —, quella del piombo dicesi anche, *glette; cendrée*, f. —, quella del ferro, detta comunemente rosticci, *crasse; écume; ordure de mâchefer*, f.

SCORIATA [-rià-ta], SCORIADA (a.) s. f. (antiq.) *fouet pour les chevaux*, m. *V.* SCURIATA.

SCORIAZIONE [-dsió-ne] s. f. (chim.) operazione per cui si riducono in iscorie i metalli, *ecorification*, f.

SCORIE [scò-ri-e] (a. n.) s. f. pl. *escabilles de feu*, f. pl.

SCORIFICATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. (chim.) vaso che serve alla operazione della scoriazione de' metalli, *ecorificatoire*, m.

SCORIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *qui est en forme de scorie.*

SCORILLO [-ril-lo] (a.) s. m. (min.) nome di minerali che si cristallizzano, *minéral qui se ecorifie, se cristallise.*

SCORLARE [-là-re] (a.) v. a. (antiq.) *secouer; ébranler* *V.* SCROLLARE.

Part. ato, ta, *secoué; ébranlé, ée.*

SCORNABECCO [-béc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (bot.) pianta, cisto femmina, *ciste femelle*, m. *V.* SCORBACCHIAMENTO.

SCORNACCHIAMENTO [-kia-mén-to] s. m. *croassement de la corneille*, m. —, *moquerie*, f.

SCORNACCHIARE [-kià-re] v. n. *croasser comme la corneille.* —, *trompeter, divulguer les defauts de q. u.*

—, *bafouer.* *V.* SCORBACCHIARE.

SCORNACCHIATA [-kià-ta] (a.) s. f. *moquerie*, f. *V.* SCORNACCHIAMENTO.

SCORNACCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da SCORNACCHIARE, *trompeté, etc.* —, *berné; bafoué, ée.*

SCORNARE [-nà-re] v. a. romper le corna, *écorner.* —, (metaf.) svergognare, sbeffare, *affronter; faire honte; couvrir de honte.*

Quel che vi sembra adorazion vi scorna (Menz. *Sat.*).

—, v. n. r. *avoir honte; se couvrir d'ignominie.*

Sicchè avendo le reti indarno tese
Il mio duro avversario se ne scorni (Petr.). —, deludere, *tromper; jouer.*

SCORNATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SCORNARE, *écorné, ée.* —, sbeffato, *affronté, ée; couvert, erte de honte.*

Tornaronsi tristi e scornati a Prato (G. Vill.).

SCORNATURA [-tuò-ra] (a.) s. f. *arrachement* (m.), *perte* (f.) *des cornes.*

SCORNEGGIARE [-dgià-re] v. a. *donner de la corne.* —, sonare il corno, *jouer, sonner, donner du cor.*

SCORNEGGIATO, — TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da SCORNEGGIARE, *donné de la corne.* —, *joué du cor.*

SCORNICIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. lavoro di cornice e la stessa cornice, *bordure*, f.

SCORNICIARE [-tchià-re] v. a. far cornici, *chantourner; faire des corniches.*

SCORNICIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da SCORNICIARE, *fait des corniches.*

SCORNO [scòr-no] s. m. ignominia, vergogna, *honte; ignominie*, f; *affront*, m. Ardere di scorno, *sentir vivement la honte, l'ignominie.*

Pien di vergogna ed amoroso scorno (Petr.). Ardere di scorno, *être sensible à la honte, à l'ignominie.*

Io per me, gli risponde, or qui mi celo
Contra mio grado, e d'ira ardo e di scorno (Tass. *Ger.*). Avere scorno, *être déshonoré; sentir la honte.*

Avere a scorno, *mépriser.*

Recarsi a scorno, *avoir honte.*

SCORONARE [-nà-re] v. a. tagliare gli alberi a corona, *étêter; écimer; ébrancher les arbres.*

SCORONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SCORONARE, *étêté; écimé, ée.*

SCORONCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. *tenir entre ses mains le chapelet.*

Part. ato, *qui a tenu entre ses mains le chapelet.*

SCORPACCIATA [-tchià-ta] s. f. *action de manger avec excès*, f.

—, (fig.) *satisfaction*, f. *V.* CORPACCIATA.

SCORPARE [-pà-re] v. a. *se gorger; remplir son pourpoint.*

Part. ato, ta, *gorgé, ée.*

SCORPENA [-pè-na] s. f. (zool.) pesce bruttissimo, *scorpene; rascasse*, f.; *scorpion de mer*, m.

SCORPIO [scòr-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. (zool.) *scorpion*, m. *V.* SCORPIONE.

—, (astr.) uno de' dodici segni del zodiaco, *Scorpion*, m.

Che 'l sole avea lo cerchio di merigge
Lasciato al Tauro e la notte allo Scorpio (Dant. *Purg.*).

SCORPIODESSI [-dès-si] (a.) s. m. (med.) *piqûre de scorpion*, f.

SCORPIOIDE [-ò-i-de] s. m. (bot.) erbetta, *chenille; scorpioïde*, f.

SCORPIOLEO [-lè-o] (a.) s. m. (farm.) *huile de scorpion*, f.

SCORPIONCINO [-tchi-no] s. m. dim. di SCORPIONE, *petit scorpion*, m.

SCORPIONE [-pió-ne] s. m. (zool.) insetto velenoso, *scorpion*, m.

—, (astr.) uno de' dodici segni del zodiaco, *Scorpion*, m. *V.* SCORPIO.

Il suo ascendente pare fosse il segno dello Scorpione (G. Vill.). —, (mil.) ant. strumento da lanciar pietre, *scorpion*, m. —, (arche.) undecimo mese celeste, *novembre*, m.

—, (zool.) pesce, *scorpion de mer*, m.

SCORPIONISTA [-ni-sta], pl. —TI, s. m. che burla qualcuno in assenza, dopo averlo lodato in presenza, *homme à double face*, m.

SCORPORANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui démembre.*

SCORPORARE [-rà-re] v. a. *désincorporer; démembrer.* Cavar dal corpo, dalla massa della ragione, dell'eredità, *démembrer; tirer des fonds.* — un libro, *dépareiller.* —, *extraire.*

SCORPORATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SCORPORARE, *désincorporé, ée.*

—, *démembré, ée.* —, *dépareillé, ée.*

SCORPORAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *démembrement*, m. *V.* SCORPORO.

SCORPORO [scòr-po-ro] s. m. *demembrement*, m.; *diminution*, f. —, *séparation de la société*, f. —, *partie d'argent tirée du fonds*, f.

(Simil.) Non trattarsi di scorporo di borsa, *ne pas s'agir de dépenser.*

Bramar dice una grazia, e che in essa
Non si tratta di scorporo di borsa (L. Lipp. *Malm.*).

SCORRAZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *action de courir par-ci par-là; course*, f.

SCORRAZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *qui court çà et là.*

SCORRAZZARE [-tsà-re] v. n. correre in qua e 'n là interrottamente, e talora per giuoco, *courir çà et là; battre bien du pays; faire des excursions.*

—, *saccager; dépréder.*

SCORRAZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SCORRAZZARE, *couru par-ci par-là.* —, *saccagé, ée.*

SCORREGGERE [-rèd-dge-re] (a.) v. a. irr. *corriger mal.* —, *rendre licencieux, euse.* — Pret. scorreggo, gono, *je rends, ils, elles rendent licencieux, euse.* — Pres. scorressi, resse, ressero, *je rendis, il, elle rendit, ils, elles rendirent licencieux, euse.* — Subi. che scorregga, ec. *qu'il, qu'elle rende licencieux, euse, etc.*

Part. scorretto (*V.* —).

SCORRENTE [-rèn-te] ad. m. f. *coulant; courant; glissant, ante.*

SCORRENZA [-rèn-dsa] s. f. flusso, *flux; cours de ventre; dévoiement*, m.

SCORRERE [scór-re-re] v. n. irr. il correre, o muoversi di certe cose, *glisser; couler.* —, delle ruote intorno all'asse, *tourner.* —, lo smottare de' terreni, *ébouler.*

Ne' poggi ove la terra scorre... (Soder. *Colt.*) Scorrer col cervello, *devenir fou.*

—, v. a. trapassar con prestezza, *passer rapidement.*

Se di saper ch' io sia ti cal cotanto
Che tu abbi però la ripa scorsa (Dant. *Inf.*). —, andare, o venire all'ingiù, *courir en bas.*

Altri dicono che ne' lati, dove scorra acqua... (Soder. *Colt.*) —, (metaf.) mancare, venir meno, *manquer.*

Lasso! così m'è scorso
Lo mio dolce soccorso (Petr.).

—, trascorrere, *se laisser entraîner.* —, saccheggiare, *butiner.* —, leggere con prestezza, *parcourir.* Scorrer la cavallina, o il paese, *courir la bride sur le cou.* Scorrere il ventre ad alcuno, *avoir un flux.* —, pensare, meditare, *penser; méditer.*

Vien scorrendo ov' egli abitI, ov' egli usi... (Ariost. *Fur.*) — Pret. scorsi, scorse, scorsero, *je glissai, il, elle glissa, ils, elles glissèrent.*

Part. scorso (*V.* —).

SCORRERIA [-rì-a] s. f. incursione, *simple excursion, f.* —, (mil.) *incursion; irruption; excursion, f.*

Tumultuando già tutto il paese di Roma per le scorrerie che i Colonnesi facevano (Guicc. *Stor.*).

SCORRETTACCIO [-tàt-tchio] ad. pegg. di SCORRETTO, *très-incorrect, ecte.* —, e rapporto a persone, *très-déreglé, ée.*

E che sì, scorrettaccio, ch'io ti zombo? (L. Lipp. *Malm.*)

SCORRETTAMENTE [-mén-te] av. *d'une manière peu correcte.*

Vivere scorrettamente, *vivre dans le dérèglement.*

SCORRETTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *d'une manière très-peu correcte, très-dereglée.*

SCORRETTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. per scrittura, *très-incorrecte,* m. f. —, depravatissimo, *très-déreglé, ée.*

SCORRETTIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui gâte, altère.*

SCORRETTO, —TA [-rèt-to] p. ad. da SCORREGGERE, *corrigé, ée mal.* —, *rendu licencieux, rendue licencieuse.*

—, ad. *incorrect, ecte; mal, peu correct, ecte; rempli, ie de fautes.*

—, (fig.) *dérèglé, ée.* —, (pitt.) difettoso di disegno, *incorrect, ecte.*

SCORREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *coulant; glissant, ante; labile,* m. f.

—, *facile à tomber,* m. f.

SCORREZIONE [-dsió-ne] s. f. errore di scrittura, *faute d'écriture; incorrection, f.*

SCORRIATA [-à-ta] (a.) s. f. *fouet pour les chevaux,* m. *V.* SCORIATA.

SCORRIBANDA [-bàn-da] s. f. giravolta, scorsa, corsa di cavalli, *course, f.*

Fare una scorribanda, *faire une petite course.*.

SCORRIBANDOLA [-bàn-do-la] (a.) s. f. *petite, courte excursion ou promenade à cheval, f. V.* SCORRIBANDA.

SCORRIDORE [-dó-re] s. m. (mil.) *batteur d'estrade,* m.

SCORRIMENTO [-mén-to] s. m. *écoulement; flux,* m. —, lo sdrucciolare, *chute; glissade, f.* —, scorreria, *course; incursion, f.* —, *source, f.*

SCORRITOIO, —IA [-tó-io], pl. —TOJ, —TOIE, ad. scorsoio, *coulant, ante.*

SCORRITORE [-tó-re] (a.) ad. m. *qui roule; qui glisse.*

SCORROTTO, —TA [-rót-to] (a.) ad. (antiq.) *corrompu, ue. V.* CORROTTO.

SCORRUBBIARE [-roub-bià-re] v. n. r. adirarsi, *se fâcher. V.* CRUCCIARE.

SCORRUBBIATO, —TA [-roub-bià-to] p. ad. da SCORRUBBIARE, *fâché, ée.*

SCORRUBBIOSO, —SA [-roub-bió-so] ad. cruccioso, *colère,* m. f.; *emporté, ée.*

SCORRUCCIANTE [-rout-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui se fâche; qui se met en colère.*

SCORRUCCIARE [-rout-tchià-re], SCORRUCCIARSI (a.) v. n. r. *se mettre en colère, en courroux. V.* CORRUCCIARE.

E tu te ne scorrucci e ne favelli (Bracciol. *Schern.*).

SCORRUCCIATO, —TA [-rout-tchià-to] (a.) p. ad. da SCORRUCCIARE, *mis, mise en colère, etc.*

SCORRUCCIO [-roùt-tchio] (a.) s. m. *courroux; chagrin; deuil,* m.; *affliction, f. V.* CORRUCCIO.

SCORSA [scór-sa] s. f. *écoulement,* m. —, *glissade, f.* —, gita, *course, f. V.* SCORRIMENTO. Dare una scorsa a un libro, a una scrittura, o simili, *parcourir un livre, etc.* Scorsa di penna, *faute de plume, f.* Scorsa di lingua, *mot imprudent,* m.; *inadvertance, f.*

SCORSATO [-sà-to] (a.) s. m. *défaut dans le tissu du drap,* m.

SCORSEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *courir les mers; faire le corsaire. V.* CORSEGGIARE.

SCORSEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da SCORSEGGIARE, *couru les mers; fait le corsaire.*

SCORSERELLA [-rèl-la] s. f. dim. di SCORSA, piccola e breve scorsa, *petite course, f.*

SCORSIVO, —VA [-sì-vo] ad. *qui produit un cours de ventre.*

SCORSO [scór-so] s. m. sregolatezza, *déreglement,* m.; *faute, f.*

Scorso di lingua, *equivoque; inadvertance de paroles, f.* Scorso di penna, *inadvertance en ecrivant.*

SCORSO, —SA [scór-so] p. ad. da SCORRERE, trascorso, *échappé, ée.*

—, alterato, vizio; *altéré; gâté, ée.*

—, passato, *passé; écoulé, ée.*

—, saccheggiato, *saccagé; pillé, ée, etc.*

SCORSOIO [-só-io], pl. —SOJ, ad. agg. per lo più di Nodo, *nœud coulant,* m.

SCORTA [scòr-ta] s. f. guida, *escorte, f.; guide,* m.

Amor, ch' a ciò m' invoglia,
Sia la mia scorta (Petr.). Far la scorta, *conduire; escorter,* e talora: *faire la garde.* —, (mil.) accompagnatura per sicurezza, *escorte, f.*

Ne rimandò gli ambasciatori con iscorta di cavalli stranieri (Dav. *Tac. Ann.*). —, i soldati stessi, *escorte, f.*; *soldats de l'escorte,* m. pl. —, *économies mises de côté, f.* pl. —, munizion de' viveri, *convoi,* m. —, (agr.) quantità di bestiame, seme ed altro che il padrone del podere dà al fittaiuolo, *escorte, f.*

SCORTAMENTE [-mén-te] av. con prudenza, avvedutamente, accortamente, *prudemment; sagement; adroitement.*

SCORTAMENTO [-mén-to] s. m. *raccourcissement,* m. *V.* ACCORCIAMENTO.

SCORTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. da SCÓRTARE, *qui raccourcit; qui abrège.*

SCORTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. da SCÒRTARE, *qui accompagne; qui fait l'escorte.*

SCORTARE [-tà-re] (a.) s. m. in senso di perspettiva, *le raccourci,* m.

Fece conoscere per lo bello scortare gl' ignudi (Baldin. *Dec.*).

SCÓRTARE [-tà-re] v. a. accorciare, *raccourcir; abréger.* —, *diminuer.* —, (pitt.) *voir en raccourci.*

Si fa in un braccio di luogo scortare una figura di sei (Vasar. *Lett.*).

—, v. r. *se raccourcir.*

SCÒRTARE [-tà-re] v. a. far la scorta, *escorter; convoyer.*

SCORTATO, —TA [scór-tà-to] p. ad. da SCÓRTARE per accorciare, *raccourci, ie; abrégé, ée.*

A quelle che scortate di misura (Buon. *Fier.*).

SCORTATO, —TA [scòr-tà-to] (a.) p. ad. da SCÒRTARE per accompagnar per sicurezza, *escorté; convoyé, ée.*

SCORTATORE [-tó-re] (a.) s. m. *celui qui fréquente les mauvais lieux; débauché,* m.

SCORTEA [-tè-a] (a.) s. f. (Mol.) veste di cuoio usata da Romani per tempo di pioggia, *vêtement de cuir chez les Romains pour les temps de pluie, m.*

SCORTECCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. lo scortecciare, *action d'écorcer, f.* —, (simil.) *diminution, f.*

Per fare una notabile corrosione o scortecciamento negli scogli e nelle torri ci vuole il ferir di ducento e trecento anni dell'acqua e del vento (Gal. *Sagg.*).

SCORTECCIARE [-tchià-re] v. a. *écorcer.* —, levar via la calcina, *écroûter.*

SCORTECCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da SCORTECCIARE, *écorcé, ée.* —, *écroûté, ée.*

SCORTEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. e s. m. f. *guide,* m.; *escorte, f.*

SCORTESE [-té-se] ad. m. f. incivile, *impoli, ie; incivil, ile; désobligeant, ante.*

Dicendo: esser non può che non mi doglia
Trovando un gentiluom che sia scortese (Bern. *Orl.*).

SCORTESEMENTE [-mén-te] av. *impoliment.*

SCORTESIA [-sì-a] s. f. astratto di SCORTESE, *impolitesse; incivilité; grossièreté, f.*

Oh mi sa mal che tu gli scomodassi:
Le sono scortesie (Buon. *Tanc.*).

Usare, o fare scortesia, *désobliger.*

SCORTICAMENTO [-mén-to] s. m. *écorchure, f.*

SCORTICAPIDOCCHI [-dòc-ki] s. m. *avare; ladre,* m. *V.* SPILORCIO.

SCORTICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui écorche.*

SCORTICARE [-cà-re] v. a. tor via la pelle, *écorcher.* —, (per simil.) sbucciare, *éplucher.*

—, (fig.) cavar di sotto altrui astutamente danari, *plumer q. u.*

Essendo, non a radere, ma a scorticare uomini, date del tutto (Bocc.).

—, (metaf.) al v. r. morire, *mourir, laisser sa peau.* —, esiger molto, metter gravezza, *mettre beaucoup d'impôts.*

Non è re veramente ma fattore
Del popol che gli è dato a governare,
E non perchè l'attenda a scorticare
(Bern. *Orl.*). Scorticare il palato, *être rude au palais.* Scorticare il pidocchio, *lésiner, ou fendre un cheveu en quatre.*

(Prov.) Tanto ne va a chi tiene quanto a chi scortica, *autant vaut, autant fait celui qui tient que celui qui écorche.*

(Prov.) La coda è la più difficile a scorticare, *la fin couronne l'œuvre.*

SCORTICARIA [-cà-ri-a] s. f. rete da pescare, *seine, f.*; *filet de pêche,* m.

SCORTICASANTI [-sàn-ti] (a.) ad. e s. m. f. indecl. soprannome dato ai Romagnoli cui s'attribuisce falsamente d'aver scorticato S. Bartolomeo, che morì nell'India, *écorcheurs de saints; Romagnols,* m. pl.

Contra quei malandrin scorticasanti (Tasson. *Secch. rap.*).

SCORTICATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui écorche; qui déchire les entrailles.*

SCORTICATO, —TA [-ca-to] p. ad. da SCORTICARE, *écorché, ée, etc.*

SCORTICATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. coltello da scorticare, *couteau à écorcher,* m. —, luogo dove si scortica, *abattoir,* m.; *écorcherie, f.* —, scorticamento, *écorchure, f.*

—, (fig.) *lieu de débauche,* m.

SCORTICATOIO, —IA [-tó-io], pl.

—TOJ, - TOIE (a.) ad. (fig.) *mauvais, aise; fatigant, ante.*

Venimmo l'altro dì a Pontecorvo che sono quarantaquattro miglia scorticatoie (Car. *Lett. ined.*).

SCORTICATORE, —TRICE [-tó-re] s. e ad. *écorcheur*, m.; *qui écorche.* — di cavalli, *écorcheur*, m. —, (metaf.) oppressore, *oppresseur; écorcheur*, m.

Con certi cittadin pelamantello,
Cioè scorticatori... (Buon. *Fier.*)

SCORTICATORIA [-tò-ri-a] (a.) s. f. *filet à pêcher*, m.; *scine*, f. *V.* SCORTICARIA.

SCORTICATURA [-toù-ra] s. f. *écorchure*, f. —, intaccatura che si fa alle piante, *taillade; incision*, f.

—, per la pelle scorticata, *écorchure*, f.

SCORTICAVILLANI [-là-ni] s. m. angariatore de' villani, *qui écorche, qui opprime les paysans; oppresseur*, m.

SCORTICAZIONE [-dsio-ne] (a.) s. f. *écorchure*, f. *V.* SCORTICATURA.

SCORTICHINO [-ki-no] s. m. (pop.) *écorcheur*, m. —, *carabin*, m. *V.* SCORTICATORE.

—, coltello, *couteau*, m.; *lancette*, f.

SCORTIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. *écorcher. V.* SCORTICARE.

SCORTIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SCORTIFICARE, *écorché, ée.*

SCORTIFICAZIONE [-dsio-ne] s. f. *écorchure*, f. *V.* SCORTICATURA.

SCORTINARE [-nà-re] v. n. (mil.) abbattere la cortina, *abattre, renverser la courtine.*

SCORTINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SCORTINARE, *abattu la courtine.*

SCORTIRE [-tì-re] (a.) v. a. sembra usato nell'infin. far più corto, *écourter; accourcir. V.* SCORCIARE, ACCORCIARE.

SCORTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. accortissimo, *très-avisé, ée; très-adroit, oite.*

SCORTO [scòr-to] s. m. in significato di pittura, *raccourci*, m. *V.* SCORCIO.

Fece molto meglio gli scorti per ogni sorta di veduta .. (Borgh. *Rip.*)

—, ad. scorciato, *raccourci, ie; abrégé, ee*

SCORTO, —TA [scòr-to] p. ad. da SCORGERE, veduto, *aperçu, ue; découvert, erte.* —, guardato da scorta, da sentinella, *escorté; gardé, ee.* —, per guidato, *conduit, ite; dirigé, ée.*

Intanto Erminia infra l'ombrose piante
D' antica selva dal cavallo è scorta
(Tass. *Ger.*). —, accorto, *adroit, oite; fin, fine; avisé, ée.*

(Fig.) Lingua o favella scorta, *langue discrète, intelligible*, f.

Così lo sguardo mio le facea scorta
La lingua... (Dant. *Purg.*)

SCORZA [scòr-dsa] s. f. buccia degli alberi o delle frutta, *écorce*, f.

Ma non sempre alla scorza
Ramo nè 'n fior nè 'n foglia
Mostra di fuor sua natural virtude
(Petr.). —, di quella delle frutta si dice anche, *peau; pelure; coque*, f.

—, (per simil.) presso i poeti, il corpo, *corps*, m.; *dépouille mortelle*, f.

Lasciando in terra la terrena scorza
(Petr.). —, (metaf.) superficie, apparenza, esteriore, *superficie; apparence*, f. —, *prétexte*, m.

—, dicesi di scorza di castagna, *couleur de la coque de châtaigne*, f.

Era il mantel (*del cavallo*) di scorza di castagna (Bern. *Orl.*).

SCORZALE [-dsà-le] (a.) ad. m. f. *d'écorce; qui appartient à l'écorce; cortical, ale.*

SCORZANERA [-dsa-né-ra] (a.) s. f. (bot.) *salsifis*, m. *V.* SCORZONERA.

SCORZARE [-dsà-re] v. a. *écorcer.*

Grandine e pioggia abbatte e sfronda e sfiora
L'erbe e gli alberi scorza... (Bern. *Orl.*) —, v. r. sbucciarsi, *quitter sa peau.* —, (metaf.) spogliare, *dépouiller.*

SCORZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da SCORZARE, *écorcé, ée.* —, *quitté sa peau.* —, *dépouillé, ée.*

SCORZATURA [-dsa-toù-ra] (a.) s. f. *enlèvement de l'écorce*, m.; *action d'écorcer; partie de l'arbre écorcée*, f.

SCORZONA [-dsó-na] (a.) s. f. donna rozza, *femme rustique*, f.

Lieta e gentil, non burbera e scorzona
(Fortig. *Ricc.*).

SCORZONE [-dsó-ne] s. m. (zool.) *serpent très-venimeux*, m. —, uomo rozzo, *lourdaud; homme grossier*, m.

SCORZONERA [-dso-nè-ra] s. f. (bot.) *scorsonère*, f; *salsifis*, m. Scorsonera bianca, *barbe de bouc*, f.

SCORZUTO, —TA [-dsoù-to] (a.) ad. *qui a beaucoup d'écorce; fourni, ie d'écorce.*

SCOSCENDERE [-chèn-de-re] (a.) s. m. *éboulement*, m.

Scoscendere, spaccarsi, è proprio de' rami dell'albero, quando si dividono dal ceppo senza spiccarsi; e de' massi delle pietre e delle montagne, lo scoscender delle quali dicesi anche ammottare (Baldin. *Voc. dis.*).

SCOSCENDERE [-chèn-de-re] v. a. irr. rompere, o spaccare, *fendre, éclater une branche.*

Che 'l tuo mortal podere al suo fulgore
Parrebbe fronda che trono scoscende
(Dant. *Par.*). —, v. r. (simil.) *s'écrouler; se crevasser; se fendre; s'ouvrir.*

A torre che rovina e si scoscende
Non ha poter sussidio d'architetto
(Buon. *Fier.*). —, penzolare, *pendiller; pendre.* — Pret. scoscesi, scese, scesero, *je fendis, il, elle fendit, ils, elles fendirent.* — Part. scosceso (*V.* —).

SCOSCENDIMENTO [-chen-di-mén-to] s. m. *éclat de branche*, m. —, *éboulis*, m. —, *fente*, f.; *précipice*, m.

SCOSCESO, —SA [-ché-so] p. ad. da SCOSCENDERE, *fendu, ue; éclaté, ée.* —, *écroulé, ée.* —, dirupato, *escarpé, ée.*

Scosceso è il monte in somma e dirupato (L. Lipp. *Malm.*). —, rovinato, *ruiné; renversé, ee; démoli, ie.*

Città disfatte, villaggi scoscesi (Buon. *Fier.*).

SCOSCIARE [-chià-re] v. a. guastar le cosce, o slogarle, *disloquer les cuisses.* —, v. r. *ouvrir trop les cuisses, jusqu'à les disloquer.* —, (fig.) *ouvrir.*

SCOSCIATO, —TA [-chià-to] (a.) p. ad. da SCOSCIARE, *disloqué les cuisses, etc.*

SCOSCIENZIATO, —TA [-chien-dsià-to] (a.) ad. *sans conscience.*

SCOSCIO [scò-chio] s. m. precipizio, *précipice; lieu escarpé*, m.

Allor fu' io più timido allo scoscio
(Dant. *Inf.*).

SCOSO, —SA [scó-so] (a.) p. ad. da SCONDERE, *caché, ée. V.* NASCOSTO.

SCOSSA [scòs-sa] s. f. scotimento, *secousse*, f.; *secouement; branlement*, m.

Questa fiamma staria senza più scosse
(Dant. *Inf.*). —, pioggia di poca durata, ma gagliarda, *ondée; giboulée*, f.

—, (pop.) *averse*, f.

Spiovuto ch' e' fu una grossa acqua, non andò molti passi ch' e' ne venne un'altra scossa delle buone (Varch. *Ercol.*). —, (t. di cavalleria) trinciata di briglia, o di cavezzone, *saccade*, f. —, ribalzo della vettura, *cahot*, m. Scossa elettrica, *secousse électrique*, f. —, di tremuoto, *secousse de tremblement de terre*, f.

—, (med.) sussulto, sbattiti subitanei e passaggieri patiti da tendini a guisa delle contrazioni involontarie de' muscoli durante la malattia, *secousse*, f.

SCOSSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. (antiq.) *qui secoue.*

SCOSSARE [-sà-re] v. a. (antiq.) *secouer. V.* SCUOTERE.

Part. ato, ta, *secoué, ée.*

SCOSSETTA [-sét-ta] s. f. dim. di SCOSSA, *petite secousse*, f.

E data una scossetta, come i cani,
La lancia chiede... (L. Lipp. *Malm.*)

SCOSSIO [-si-o], pl. —SII (a.) s. m. *macque*, f.; *brisoir*, m. *V.* MACIULLA.

SCOSSO, —SA [scòs-so] p. ad. da SCUOTERE, *secoué; ébranlé; agité, ée.*

Toner cogli starnuti il naso scosso
(Buon. *Fier.*). —, privo, *dépouillé; privé, ée de q. ch.*

Trovano a piè ferito (*un cavaliere*) e d'arme scosso (Alam. *Gir.*).

SCOSSOIO [-sò-io], pl. —SOJ (a.) s. m. *macque*, f. *V.* MACIULLA.

SCOSTAMENTO [-men-to] s. m. allontanamento, *éloignement*, m.

SCOSTANTE [-stan-te] (a.) ad. m. f. *qui écarte; qui éloigne.*

SCOSTARE [-stà-re] v. a., SCOSTARSI, v. r. discostare, allontanare, *écarter; éloigner; s'éloigner.*

—, (fig.) alienare da qualcuno gli amici, *aliéner; éloigner.*

SCOSTATO, —TA [-stà-to] p. ad. da SCOSTARE, *écarté; éloigné, ée.*

SCOSTO, —TA [scò-sto] (a.) ad. e prep. poet. sinc. di SCOSTATO, *écarté; éloigné, ée. V.* DISCOSTO.

SCOSTO, —TA [scò-sto] (a.) p. ad. da SCONDERE, *caché, ée. V.* NASCOSTO.

SCOSTUMATAGGINE [-stou-ma-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *libertinage*, m. —, *impolitesse*, f. *V.* SCOSTUMATEZZA.

SCOSTUMATAMENTE [-stou-ma-ta-men-te] av. *indécemment.*

SCOSTUMATEZZA [-stou-ma-té-tsa] s. f. *mauvaise conduite*, f.; *libertinage*, m.

SCOSTUMATISSIMO, —MA [-stou-ma-tis-si-mo] ad. sup. di SCOSTUMATO, mal creato, *mal élevé, ée.* —, *débauché, ée.*

SCOSTUMATO, —TA [-stou-mà-to] (a.) ad. *impoli, ie; mal élevé, ée.*

Chi di piacere, o di dispiacere altrui non si dà alcuno pensiero, è zotico e scostumato e disavvenente (Galat.).

—, *débauché, ée; libertin, ine.*

SCOSTUME [-stoù-me] (a.) s. m. *mauvaise conduite*, f.; *libertinage*, m.

—, *impolitesse*, f.

SCOTANO [scò-ta-no] s. m. (bot.) pianta, *fustet*, m.

SCOTENNARE [-nà-re] v. a. levar via la cotenna, *ôter la peau de la couenne; écorcher.*

E quello svena e quell'altro scotenna
(Bern. *Orl.*).

—, (agr.) levar la cotenna ad un prato, *ôter le gazon d'un pré. V.* SCOTICARE.

SCOTENNATO [-nà-to] s. m. *la panne du porc*, f.

SCOTENNATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SCOTENNARE, *à qui on a ôté la peau de la couenne; écorché, ée.*

—, *ôté le gazon d'un pré.*

SCOTENNATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. (agr.) strumento di ferro in forma di zappa ad uso di scotennare un prato, *binette*, f.

SCOTENTE [-tèn-te] (a.) ad. m. f. *qui secoue.*

SCOTI [scò-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Caledonia (Scozia) che ne occupavano la parte occidentale mentre i Pitti abitavano l'orientale, *Scots*, m. pl.

SCOTICARE [-cà-re] (a.) v. n. (agr.) *ôter la peau, l'écorce.* —, *ôter la croûte, le gazon.*

SCOTICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SCOTICARE, *ôté la peau, etc.*

SCOTIMENTO [-mén-to] s. m. *secousse*, f.; *ébranlement*, m. *V.* SCOSSA.

SCOTITERRA [-tèr-ra] ad. e s. m. epiteto di Nettuno, *qui ébranle la terre.*

SCOTITOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. (art. e mest.) reticino, *panier à jour pour secouer la salade,* m.

SCOTITORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui secoue.*

SCOTO [scò-to] s. m. *sergette,* f.

SCOTO, —TA [scò-to] ad. *scot, scote.*

SCOTOLA [scò-to-la] s. f. strumento con cui si batte il lino, *espade,* f.; *écang,* m.

SCOTOLARE [-là-re] v. a. battere colla scotola il lino, *espader; écanguer.*

(Per simil.) Scotolare i capelli a uno, *donner des coups sur la tête.*

E col coltel da Pedrolin di legno
Su pel capo gli scotola i capelli (L. Lipp. *Malm.*). —, *ébranler; secouer.*

SCOTOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SCOTOLARE, *espadé, ée.* —, *ébranlé; secoué, ée.*

SCOTOLATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. *ouvrier qui nettoie avec l'espade, prépare le chanvre pour faire les cordes,* m.

SCOTOLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. lisca caduta dal lino e dalla canapa per l'azione della scotola, *chènevotte,* f. *V.* LISCA. —, scossa, *secousse,* f.

SCOTOMA [scò-to-ma] (a.) s. f. (med.) *éblouissement de la vue,* m.

SCOTOMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke], ad. *vertigineux, euse.*

SCOTOMENIA [-ni-a] (a.) s. f. (astr.) *taches rouges qu'on voit dans l'eclipse de la lune,* f. pl.

SCOTOMIA [-mi-a] s. f. (med.) *vertige,* m. —, *espèce d'aveuglement,* m.

SCOTTA [scòt-ta] s. f. il siero che avanza alla ricotta, *petit-lait,* m.

—, (mar.) *écoutes,* f. pl.

SCOTTAMENTO [-men-to] s. m. (chir.) scottatura, *brûlure,* f.

SCOTTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui brûle.*

SCOTTARE [-tà-re] v. a. far cottura col fuoco o altra materia infuocata nel corpo dell'animale, *brûler.*

E con essa all'ingiù, benchè lo scotti
Torna, ed accende... (Bracciol. *Schern.*) Scottare con acqua bollente, *échauder.* Scottarsi, v. r. *se brûler.*

—, (simil.) recare altrui gran nocumento, *cuire; nuire.*

Sopratutto mi è scottato il sacrifizio fatto, ec. (Magal. *Lett.*) —, (fig.) *échauder,* ma in modo passivo come, *s'échauder,* che vale, *être attrapé; recevoir quelque mal dans une affaire.*

Parlando di coloro che stanno ritirati per debiti, dicesi, La soglia scotta, *il craint le grand air.*

Da sette volte in su s'è già condotta
Fin alla soglia, ma quel sasso scotta
(L. Lipp. *Malm.*).

(Prov.) Ch'è scottato una volta l'altra vi soffia, *chat échaudé craint l'eau froide.*

SCOTTATO —TA [-tà-to] p. ad. da SCOTTARE, *brûlé, ée.* —, *échaudé, ée.*

—, (fig.) *attrapé; endommagé, ée.*

Egli è tanto scottato dagli obblighi passati (Car. *Lett.*).

SCOTTATURA [-toù-ra] s. f. *brûlure,* f. —, *partie brûlée,* f. Scottatura di primo, secondo, terzo, quarto e quinto grado; quest'ultima distrugge tutti i tessuti molli sino alle ossa; la sesta è l'intera carbonizzazione d'un membro.

SCOTTICO, —CA [scòt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (gramm.) *fin, fine; adroit, oite. V.* SCOMMATICO.

SCOTTO [scòt-to] s. m. pasto fatto alla taverna, *écot; repas qu'on prend aux auberges, aux cabarets,* m.

In tutte le terre passate non guadagnò soldi venti, che gli scotti gli erano costati più di centonovanta (Franc. Sacch. *Nov.*). —, il pagamento che si fa di tale pasto, *écot,* m.; *quote-part,* f.

E lo scotto aggiustar pagato scarso
O del tutto frodato... (Buon. *Fier.*)
Pagar lo scotto, *payer son dîner.*
— di pentimento (fig.), *pénitence,* f.
L'alto fato di Dio sarebbe rotto
Se Lete si passasse, e tal vivanda
Fosse gustata, senza alcuno scotto
Di pentimento che lagrime spanda
(Dant. *Purg.*). —, acquisto, *gain,* m.

Onde mettere a scotto, *faire un gain; gagner.* Pagar lo scotto, *payer le repas pour tous.*

(Prov.) Pagar lo scotto, far la penitenza del fallo, *payer les pots cassés.*

Quella sua landra ha da pagar lo scotto (L. Lipp. *Malm.*). Stare a scotto, *être à table d'hôte.* Tenere a scotto uno, *nourrir q. u.*

—, (chir.) per scottatura, *brûlure,* f.
E con un vaso d'olio dello scotto...
(Bracciol. *Schern.*).

SCOTTO, —TA [scòt-to] (a.) ad. *d'Écosse; écossais, aise. V.* SCOZZESE.

SCOTTOBRUNZO [-broùn-dso] (a.) ad. e s. m. figuraccia, *vilaine figure,* f.

—, *bateleur,* m.

SCOVACCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. uscir del covo, del covacciolo, *sortir de la tanière, du terrier, du gîte.*

Stare a veder se fera si scovaccia
(Matt. Franz.).

SCOVACCIATO [-tchià-to] (a.) p. ad. da SCOVACCIARE, *sorti, ie de la tanière, du gîte.*

SCOVARE [-và-re] v. a. cavar dal covo, e si dice di fiere, *faire déboucher; faire sortir du gîte.* Scovar la lepre, *lever le lièvre.* —, (per simil.) *découvrir.*

(Fig.) Scovare gli andamenti d'alcuno, *découvrir les allures de q. u.*

SCOVATO, —TA [-và-to] p. ad. da SCOVARE, *débouché, ée; sorti, ie du gîte.* —, *découvert, erte.*

SCOVERCHIARE [-kià-re] v. a. *ôter le couvercle; découvrir. V.* SCOPERCHIARE.

SCOVERCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da SCOVERCHIARE, *ôté le couvercle; découvert, erte.*

SCOVERTA [-vèr-ta] s. f. *découverte,* f. *V.* SCOPERTA.

SCOVERTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *à découvert. V.* SCOPERTAMENTE.

SCOVERTO [-vèr-to] (a.) s. m. *lieu découvert,* m. *V.* SCOPERTO.

A scoverto, *à découvert.*

SCOVERTO, —TA [-vèr-to] (a.) p. ad. da SCOVRIRE, *découvert, erte.*

SCOVERTURA [-toù-ra] (a.) s. f. *lieu découvert,* m. *V.* SCOPERTURA.

SCOVIGLIA [-vil-lia] s. f. *les ordures amassées avec le balai,* f. pl.

SCOVOLATORE [-tó-re] (a.) s. m. (mil.) strumento per nettare l'anima de' cannoni, *écouvillon,* m. *V.* LANATA.

SCOVOLO [scó-vo-lo] (a.) s. m. (mil.) lo stesso che scovolatore, *écouvillon,* m. *V.* LANATA.

SCOVRIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *découverte,* f. *V.* SCOPRIMENTO.

SCOVRIRE [-vri-re] (a.) v. a. irr. *découvrir.* Coni. come SCOPRIRE (*V.* —).

—, vedere o far vedere quello che non si conosceva prima, *découvrir.*

Indi un altro vallon mi fu scoverto
(Dant. *Inf.*). —, *manifester; découvrir.*
... l'aggio
Di scovrirle il mio mal preso consiglio (Petr.). — Pret. scovrii e scoversi, erse, ersero, *je découvris, il, elle découvrit, ils, elles découvrirent.*

Part. scoverto (*V.* —).

SCOVRITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *découverte,* f. *V.* SCOPRIMENTO.

SCOZIA [scò-dsi-a] (a.) s. f. (lat. *Scotia*) antica Caledonia, parte settentrionale dell'isola della Gran Bretagna, col titolo di regno, *Écosse,* f.

SCOZIA [scò-dsi-a] s. f. (archi.) membro incavato come un mezzo canale detto anche navicella, affisso per lo più alle basi, cavetto, *scotie,* f.

SCOZZARE [-tsà-re] v. a. *battre les cartes.* —, e nell'uso, *déséquencer.*

SCOZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SCOZZARE, *battu les cartes.*

SCOZZESE [-tsé-se] (a.) ad. e s. m. f. *écossais, aise; d'Écosse.*

SCOZZONARE [-tso-nà-re] v. a. (veter.) domare cavalli, ec. *dresser un cheval.*

—, (metaf.) dirozzare alcuno, *déniaiser, dégourdir q. u.*

SCOZZONATO, —TA [-tso-nà-to] (a.) p. ad. da SCOZZONARE, *dressé, dompté un cheval.*

—, (fig.) *déniaisé, ée; dégourdi, ie.*

—, ad. *adroit, oite; fin, fine; rusé, ée.*

SCOZZONATORE [-tso-na-tó-re] s. m. (veter.) *qui dompte les chevaux.*

SCOZZONE [-tsó-ne] s. m. (veter.) colui che cavalca un cavallo non avvezzo al freno, *brise-cou,* m.

SCRABRONE [-bró-ne] (a.) s. m. *bourdon; frelon,* m. *V.* CALABRONE.

SCRALLA [scràl-la] (a.) s. f. (filol.) *espèce de jeu d'enfant,* m.

SCRAMARE [-mà-re] v. n. (pop.) *s'écrier. V.* SCLAMARE.

SCRAMATO [-mà-to] (a.) p. ad. da SCRAMARE, *qui s'est écrié, ée.*

SCRANNA [scràn-na] s. f. ciscranna, sedia, *chaise,* f.; *pliant,* m.; *chaise qui se plie,* f.

Le scranne, le lettiere... (Tass. *Am.*)

—, (fig.) *siége,* m.

Sedere a scranna, *s'asseoir sur un siége élevé pour juger.*

Or tu chi se', che vuoi sedere a scranna,
Per giudicar da lunge mille miglia?
(Dant. *Par.*) Sedere a scranna, comandare, *commander.*

Ed oprar che Balbon resti chiarito
Che ambisce in Malmantil sedere a scranna (L. Lipp. *Malm.*).

SCREATO [-à-to] (a.) s. m. *crachat,* m.

SCREATO, —TA [scre-à-to] ad. *faible; mince,* m. f. *V.* SCRIATO.

Gli screati libricoli, a sentenza
E saggi detti... (Buon. *Fier.*)

SCREDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *mécréant, ante; infidèle,* m. f.

—, disubbidiente, *désobéissant, ante.*

SCREDENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-mécréant, ante; très-infidèle,* m. f.

SCREDERE [scré-de-re] v. n. non creder più quel che s'è creduto una volta, *ne croire pas.*

Part. screduto (*V.* —).

SCREDITARE [-tà-re] v. a. levare il credito, *décrier; décréditer.*

SCREDITATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-discrédité, ée.*

SCREDITATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SCREDITARE, *décrié; discrédité, ée.*

Gira e rigira, in somma screditato
(Buon. *Fier.*).

SCREDITEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. *discrédité; décrié, ée.*

SCREDITO [scré-di-to] s. m. *discrédit,* m.; *mauvaise réputation,* f.

SCREMENTIZIO, —ZIA [-ti-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. *d'excrément. V.* e di ESCREMENTIZIO.

SCREMENTO [-mén-to] s. m. sinc. di ESCREMENTO (*V.* —), *excrément,* m.

SCREMENZIA [-dsi-a] s. f. (med.) scheranzia, *esquinancie,* f.

SCREPARE [-pà-re] (a.) v. a. *se crevasser; se gercer. V.* SCREPOLARE.

SCREPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da SCREPARE, *crevassé; gercé, ée.*

SCREPAZZARE [-tsà-re] v. n. *éclater; crever. V.* CREPARE.

SCREPAZZATO [-tsà-to] (a.) p. ad. da SCREPAZZARE, *éclaté; crevassé, ée.*

SCREPIO [-pì-o], pl. —PII (a.) s. m. *bruit*, m.

SCREPOLANTE [-làn-te] ad. m. f. *qui se crevasse.*

SCREPOLARE [-là-re] v. n. fendersi, aprirsi, *se crevasser, se gercer; s'ouvrir.*

Che la terra ha perduto ogni alimento
E screpolati son sino a' pantani (Buon. *Tanc.*). —, (archi. e pitt.) *se crevasser; s'ouvrir.*

Screpolare si dice... ad un vizio di certa calcina... (Baldin. *Voc. dis.*)

SCREPOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SCREPOLARE, *crevassé, ée; ouvert, erte.*

SCREPOLATURA [-toù-ra] s. f. *crevasse; fente; gerçure*, f. —, *ouverture*, f.

SCREPOLO [scrè-po-lo] (a.) s. m. *crevasse; fente; ouverture*, f. *V.* SCREPOLATURA.

SCRESCERE [scré-che-re] v. n. irr. *décroître; diminuer.* — Pres. scresco, scresci, scresce, screscono, *je décrois, tu décrois, il, elle décroît, ils, elles décroissent.* — Pret. screbbi, screbbe, screbbero, *je décrus, il, elle décrut, ils, elles décrurent.* — Subi. che scresca, ec. *qu'il, qu'elle décroisse, etc.*

Part. scresciuto (*V.* —).

SCRESCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. da SCRESCERE, *décru, ue, etc.*

SCRESPARE [-spà-re] (a.) v. a. *défaire les plis.* — Part. ato, ta, *défait les plis.*

SCREZIA [scrè-dsi-a] (a.) s. f. *discorde; fâcherie*, f.

SCREZIARE [-dsi-à-re] v. a. macchiare con più colori, *bigarrer.*

SCREZIATO, —TA [-dsià-to] p. ad. da SCREZIARE, *bigarré, ée.*

SCREZIATURA [-dsia-toù-ra] s. f. macchie di più colori, *bigarrure*, f.

Colei, la quale si vede indosso li panni più screziati (Bocc.).

SCREZIO [scrè-dsi-o], pl. —ZI, s. m. cruccio, discordia, *discorde; fâcherie*, f.

Spento ogni mio pensier che movea screzio
E dubbio al mio andar... (*Dittam.*)

Onde in screzio, in iscrezio, *en discorde; en fâcherie; en contestation.*

La Belcolore venne in iscrezio col sere (Bocc.).

—, varietà di colori, ec. *bigarrure*, f.

Se 'l vestir puro, o tutto screzii e treche
S' all' usanza, o fuor d'uso (Buon. *Fier.*).

SCREZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. sinc. di DISCREZIONE (*V.* —), *discrétion*, f.

SCRIATELLO, —LA [-tèl-lo] (a.) ad. dim. di SCRIATO, *un peu faible*, m. f.

SCRIATO, —TA [-à-to] ad. debole, gracile, venuto su con pena, *frêle; faible; mince*, m. f.; *fluet, fluette.* —, diminuito nel suo essere, *diminué, ée.*

SCRIBA [scrì-ba], pl. —BI, s. m. segretario d'ogni magistrato presso i Romani; presso noi, in generale, scrivano, *écrivain; scribe; copiste*, m.

—, presso gli Ebrei, dottore della legge giudaica, *scribe*, m.

SCRIBACCHINO [-kì-no] s. m. *écrivassier; barbouilleur de papier*, m. *V.* IMPIASTRAFOGLI.

SCRIBERE [scrì-be-re] (a.) v. a. e n. fuor d'uso (lat.), *écrire. V.* SCRIVERE.

E del cibo Simile scribo (Fr. Barb.).

SCRIBLITA [-blì-ta] (a.) s. f. (filol.) focaccia di farina intrisa con uova, *fouasse*, f.; *gimblettes*, f. pl. *V.* BERLINGOZZO.

SCRIBLITARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. (filol.) che vendeva le scriblite, *faiseur, vendeur de gimblettes*, m. *V.* CIAMBELLAIO.

SCRICCHI [scrìc-ki] (a.) s. m. pl. (bot.) *violette tricolore*, f.

SCRICCHIARE [-kià-re] (a.) v. n. *cliqueter; craquer. V.* SCRICCHIOLARE.

SCRICCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da SCRICCHIARE, *cliqueté; craqué.*

SCRICCHIOLARE [-kio-là-re] v. n. *cliqueter; craquer.*

(Prov.) La più cattiva ruota del carro sempre scricchiola, *celui qui a le plus de défauts se récrie le plus contre eux. V.* RUOTA.

Scricchiola sempre la più trista ruota (L. Lipp. *Malm.*).

SCRICCHIOLATA [-kio-là-ta] s. f. *cliquetis; craquement*, m.

SCRICCHIOLATO [-kio-là-to] (a.) p. ad. da SCRICCHIOLARE, *cliqueté; craqué.*

SCRICCIO [scrìt-tchio] s. m. (zool.) piccolissimo uccello, *roitelet de haie*, m.

E lascia addormentarsi dallo scriccio (L. Pulc. *Morg.*). *V.* SCRICCIOLO.

SCRICCIOLO [skrìt-tchio-lo] (a.) s. m. (zool.) piccolissimo uccelletto, detto reattino, regillo, re di macchia, forasiepi, ec. *roitelet de haie*, m.

E far sì che non passi e non aleggi
Scricciol tra siepe e siepe (Buon. *Fier.*).

—, detto di persona: È uno scricciolo, *c'est un tout petit jeune homme.*

SCRIGNA [scrì-gna] (a.) s. f. (antiq.) *écrin*, m. *V.* SCRIGNO.

SCRIGNETTO [-gnét-to] s. m. dim. di SCRIGNO, *petit écrin*, m.

SCRIGNO [scrì-gno] s. m. spezie di forziere, *écrin; coffret*, m. Votar lo scrigno, *dépenser tout son argent.*

—, *petite boîte*, f.

—, (simil.) rilevato che hanno sulla schiena uomini gobbi, e cammelli, *bosse*, f.

Morgante diè di morso nello scrigno
E tutto lo spiccò con un boccone (L. Pulc. *Morg.*).

SCRIGNUTO, —TA [-gnoù-to] ad. gobbo, *bossu, ue.* —, detto di cammello o dromedario, *qui a une bosse.* —, convesso, *convexe*, m. f.; *arqué, ée.*

Per lo re Carlo primo, che fu magro, lungo e col naso scrignuto (Franch. Sacch. *Nov.*).

SCRIMA [scrì-ma] s. f. *escrime*, f. *V.* SCHERMA.

Ma questa volta la scrima sua erra (L. Pulc. *Morg.*). (Metaf.) Perder la scrima, *perdre la boussole; perdre l'aplomb.*

Stare in sulla scrima, *se tutoyer.*

SCRIMAGLIA [-màl-lia] s. f. schermaglia, *défense*, f.

SCRIMATORE [-tó-re] (a.) s. m. *maître d'armes*, m. *V.* SCHERMITORE.

SCRIMIA [scrì-mi-a] (a.) s. f. (antiq.) *escrime*, f. *V.* SCHERMA.

SCRIMINATURA [-toù-ra] s. f. solco ne' capelli, in sul cranio, *raie qui partage les cheveux sur le crâne*, f.

SCRIMIRE [-mì-re] (a.) v. n. irr. *s'escrimer; se défendre.* — Pres. scrimisco, isci, isce, iscono, *je me défends, tu te défends, il, elle se défend, ils, elles se défendent.* — Subi. che scrimisca, ec. *qu'il, qu'elle se défende, etc.*

Part. scrimito (*V.* —).

SCRIMITO, —TA [-mì-to] (a.) p. ad. da SCRIMIRE, *défendu, ue.*

SCRINARE [-nà-re] v. a. sciorre i capelli, *dénouer les cheveux; écheveler.* —, *couper les crins aux chevaux.*

SCRINARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. specie di cancelliere, di archivista, *archiviste*, m.

SCRINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SCRINARE, *échevelé, ée.* —, *coupé les crins aux chevaux.*

SCRISTIANARE [-nà-re] (a.) v. a. *renoncer à la religion chrétienne; apostasier.* —, *perdre patience.*

SCRISTIANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SCRISTIANARE, *qui a renoncé à la religion chrétienne; qui a apostasié.* —, *perdu patience.*

SCRITTA [scrìt-ta] s. f. scrittura, *pièce d'écriture*, f. —, inscrizione, *inscription*, f. Scritta morta, *inscription*, f.

Ci raccostammo dietro ad un coperchio
D' un grande avello ov' io vidi una scritta
Che diceva Anastagio papa guardo (Dant. *Inf.*). —, obbligo in iscritto, *promesse*, f.; *contrat par écrit*, m.

—, *contrat de mariage*, m.

Fu volontier la scritta stabilita (L. Lipp. *Malm.*). Far la scritta, *faire le contrat de mariage.*

SCRITTACCIO [-tàt-tchio] s. m. pegg. di SCRITTO, *paperasses*, f. pl.

SCRITTO [scrìt-to] s. m. *pièce d'écriture*, f.; *contrat par écrit*, m. In, per iscritto, av. *par écrit. V.* SCRITTURA.

Tal che parea beato per iscritto (Dant. *Purg.*). Mettere in iscritto, *coucher sur le papier.*

SCRITTO, —TA [scrìt-to] p. ad. da SCRIVERE, *écrit, ite, etc.*

—, (simil.) *rayé; ouvragé, ée.*

SCRITTOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *bureau; cabinet où l'on étudie*, m.

Comporre nello scrittoio... (Bocc.)

—, studiolo, scrigno sul quale si scrive, *bureau; pupitre*, m.

SCRITTORE [-tó-re] s. m. autore, *écrivain; auteur*, m.

Onde materia agli scrittori caggia
Di celebrare il nome inclito e degno (Ariost. *Fur.*). —, copista, *copiste; scribe*, m. —, colui che scrive le bolle, *scripteur*, m. (Pitt.) Scrittore in vetro, *peintre sur verre*, m.

SCRITTORELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di SCRITTORE, *mauvais, pauvre auteur*, m.

SCRITTORETTO [-rét-to] (a.) ad. e s. m. dim. e disprezzativo di SCRITTORE, *pauvre auteur*, m.

SCRITTORIA [-rì-a] (a.) s. f. *office, bureau d'écrivain*, m. *V.* SCRIVANERIA.

SCRITTORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui sert à écrire.*

SCRITTRICE [-trì-tche] (a.) ad. e s. f. *femme auteur; femme qui écrit*, f.

SCRITTURA [-toù-ra] s. f. la cosa scritta, *écriture*, f. —, *relation par écrit*, f.; *rapport*, m. —, *ce qu'on trouve imprimé dans un livre.*

Cancellare le scritture, *annuler, rayer les écritures.* —, (eccl.) regola, costituzione de' religiosi, *constitution religieuse*, f. Mettere, recare in iscrittura, o simili, *coucher par écrit; écrire.*

—, (comm.) *les livres*, m. pl.; *les écritures*, f. pl. Scrittura doppia, *écriture double; partie double*, f.

Ragguagliar le scritture, *transporter les parties du livre de caisse, du livre journal sur le grand-livre.*

—, istromento, contratto di matrimonio, *contrat de mariage*, m.

SCRITTURA [-toù-ra] (a.) s. f. (eccl.) *Bible; Écriture sainte*, f.

Per questo la Scrittura condescende (Dant. *Par.*). —, lo libro stesso della Scrittura, *bible*, f. Passo tratto dalla Scrittura, *passage de la Bible*, m.

SCRITTURABILE [-tou-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *à passer en écriture; qui doit être écrit au livre, à la partie double.*

SCRITTURACCIA [-tou-ràt-tchia] (a.) s. f. *mauvaise écriture*, f.

SCRITTURALE [-tou-rà-le] ad. m. f. *d'écriture.*

SCRITTURALE [-tou-rà-le] ad. e s.

m. *écrivain; copiste; maître d'écriture*, m.

Leggete, o scritturali e babbuassi,
Colà de' regi più d'un libro intero
(Menz. *Sat.*).

SCRITTURARE [-tou-rà-re] (a.) v. n. *coucher par écrit; écrire*. —, per un impresario, far la scritta con persone da teatro, *passer un écrit, un engagement; engager un chanteur, un comédien*.

SCRITTURATISSIMO, —MA [-tou-ra-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. per persona da teatro, *tout à fait engagé, ée*.

SCRITTURATO, —TA [-tou-rà-to] (a.) p. ad. da SCRITTURARE, *couché, ée par écrit; écrit, ite*. —, per ingaggiato, *engagé, ée*.

SCRITTURETTA [-tou-rét-ta] (a.) s. f. dim. di SCRITTURA, *petit écrit*, m.

SCRITTURISTA [-tou-rì-sta], pl. —TI (a.) s. m. *interprète de l'Écriture sainte*, m.

SCRIVACCHIARE [-kià-re] v. a. *barbouiller du papier mal à propos*.

SCRIVACCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da SCRIVACCHIARE, *barbouillé du papier*.

SCRIVANA [-và-na] (a.) ad. e s. f. *femme auteur*, f. *V.* SCRIVANO.

SCRIVANERIA [-rì-a] s. f. offizio, o impiego dello scrivano, *office, emploi de teneur de livres, de copiste*, m.

SCRIVANIA [-nì-a] (a.) s. f. *bureau* (m.), *table* (f.) *pour écrire*.

SCRIVANO [-và-no] s. m. chi tiene scrittura, o scrive ne' libri de' conti, *teneur de livres; commis*, m.

—, copiatore, *copiste; scribe; clerc*, m. —, (mar.) *écrivain, commis d'un bâtiment*, m.

SCRIVENTE [-vèn-te] ad. m. f. *qui écrit*.

SCRIVERE [scrì-ve-re] v. a. irr. significare, ed esprimere le parole co' caratteri dell'alfabeto, *écrire*.

Così Beatrice a me: Com' io scrivo
(Dant. *Par.*). —, comporre, *composer; rédiger*. —, notare, *noter*.

E egli gli faceva scrivere (G. Vill.). —, registrare, *enregistrer*.

Quegli che alla nostra compagnia scritti sono (Bocc.). —, annoverare, *compter; écrire*. —, descrivere, *décrire*. —, parlando di musica, comporre, *composer; écrire*. —, attribuire, *attribuer*. Scriver lettere, *écrire des lettres*. Scrivere alla corrente, *écrire couramment*. Scriver di buon inchiostro, *exprimer franchement sa pensée par écrit*. Penna da scrivere, *plume pour écrire*, f.

Pret. scrissi, scrisse, scrissero, *j'écrivis, il, elle écrivit, ils, elles écrivirent*.

Part. scritto (*V.* —).

SCRIVIBILE [-vì-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut écrire*.

SCRIVITORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui écrit; écrivain*, m.

SCRIZIATO, —TA [-dsià-to] ad. *bigarré, ée*. *V.* SCREZIATO.

SCRIZIONE [-dsió-ne] s. f. l'azione dello scrivere, *écriture*, f.

SCROBA [scrò-ba] s. f. *fosse*, f.; *fossé*, m. *V.* FOSSA.

SCROBICOLO [-bì-co-lo] s. m. *petit creux; petit fossé*, m. (Anat.) Scrobicolo del cuore, *creux de l'estomac; avant-cœur*, m.

SCROBICOLOSO, —SA [-ló-so] (a.) ad. (anat.) *plein, pleine de creux, de fossés*.

SCROCCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. *qui escroque*.

SCROCCARE [-cà-re] v. a. vivere a spese altrui con astuzia, *escroquer*.

— un pranzo, *escroquer un dîner*. Fare scrocchi, *faire des escroqueries*.

SCROCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SCROCCARE, *escroqué, ée, etc.*

SCROCCATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *parasite*; (pop.) *écornifleur*, m. —, *escroc*, m. *V.* SCROCCONE.

SCROCCHETTO [-két-to] s. m. dim. di SCROCCO, *petit écornifleur*, m.

SCROCCHIANTE [-kiàn-te] (a.) ad. m. f. *usurier, ère; trompeur, euse, ou trompé, ée*.

SCROCCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. fare scrocchi, *faire de l'usure*.

SCROCCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da SCROCCHIARE, *fait de l'usure*.

SCROCCHINA [-kì-na] s. f. (voce di gergo) lo stesso che scrocco, *usurier*, m.

SCROCCHINO [-kì-no] ad. e s. m. (in ischerzo) *écornifleur*, m.

SCROCCHIO [scròc-kio], pl. —CHJ [-ki] s. m. sorta d'usura, *espèce d'usure, qui consiste à acheter q. ch. à un prix infiniment au-dessous de sa valeur*, f.

Io ho fatto ai miei di ben cento scrocchi
(Buon. *Tanc.*). Pigliar lo scrocchio, *payer l'usure*; (fig.) *se méprendre; se tromper*.

A tal che nel veder quello scompiglio
I' ho ben preso, dice, qui lo scrocchio
(L. Lipp. *Malm.*). Dare lo scrocchio, *faire l'usure*.

Un servizio ad alcun non feci mai
Se non col pegno e dandogli lo scrocchio (L. Lipp. *Malm.*). A scrocchio, per iscrocchio, a ufo, *pour rien*.

SCROCCHIONE [-kió-ne] s. m. sorta d'usuraio, *usurier*, m.

SCROCCO [scròc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *escroquerie; écornifierie*, f.

SCROCCO [scròk-ko], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. per scroccone, *escroc*, m. *V.* SCROCCHIO.

SCROCCONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di SCROCCONE, *vilain escroc*, m. —, *vilain parasite*, m.

SCROCCONE [-có-ne] s. m. *escroc; chevalier d'industrie*, m. —, mangione avido, *parasite*, m.

SCROCIFIGGERE [-tchi-fìd-dge-re] (a.) v. a. irr. *détacher de dessus la croix; descendre de la croix*. — Pres. scrocifiggo, gono, *je détache, ils, elles détachent de la croix*. — Pret. scrocifissi, fisse, fissero, *je détachai, il, elle détacha, ils, elles détachèrent de la croix*. — Subj. che scrocifigga, ec. *qu'il, qu'elle détache de la croix, etc.*

Part. scrocifisso (*V.* —).

SCROCIFISSO, —SA [-tchi-fìs-so] (a.) p. ad. da SCROCIFIGGERE, *détaché, ée de la croix; descendu, ue de la croix*.

SCROFA [scrò-fa] s. f. troia, *truie*, f.

E un, che d'una scrofa azzurra e grossa
Segnato avea... (Dant. *Inf.*)

—, (metaf.) concubina, detto anche scroffa, *concubine*, f.

O che quel mastro in teologia che al Tosco
Mesce il parlar facchin, si tien la scroffa (Ariost. *Sat.*).

SCROFACCIA [-fàt-tchia] s. f. pegg. di SCROFA, *vilaine truie*, f. —, dicesi talora a donna per ingiuria, *vilaine femme; salope*, f.

Si scrofaccia, si mummia.... (Buon. *Fier.*)

SCROFANO [scrò-fa-no] (a.) s. m. (zool.) *petit poisson de mer*, m. *V.* SCORFANO.

SCROFOLA [scrò-fo-la] s. f. (chir.) usato al pl. ingrossamento delle ghiandole linfatiche, *écrouelles*, f. pl.; *scrofules*, m. pl. *V.* STRUMA.

SCROFOLARE [-là-re] ad. strumoso, *scrofuleux, euse*.

SCROFOLARIA [-rì-a] s. f. (bot.) pianta che ha per carattere un calice monofillo a cinque divisioni rotondate una corona monopetala, ec. *scrofulaire*, f.

SCROFOLIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. (med.) nome dato ai tumori risultanti dalla infiammazione delle glandule salivarie, *qui a la forme de tumeurs, d'écrouelles*.

SCROFOLOSO, —SA [-ló-so] ad. strumoso, attinente a scrofole chi è affetto dalle scrofole, *relatif, ive aux écrouelles, aux scrofules; scrofuleux, euse*.

SCROFULA [scrò-fou-la] (a.) s. f. (med.) *écrouelles*, f. pl. *V.* SCROFOLA.

SCROFULARIA [-fou-là-ri-a] (a.) s. f. (bot.) pianta, *scrofulaire*, f. *V.* SCROFOLARIA.

SCROGIOLARE [-dgio-là-re] (a.) v. a. dicesi del suonare che fanno certi cibi a masticarli, *croquer*.

SCROGIOLATO, —TA [-dgio-là-to] (a.) p. ad. da SCROGIOLARE, *croqué, ée*.

SCROLLAMENTO [-mén-to] s. m. *secouement*, m.; *secousse*, f. Scrollamento di testa, *hochement de tête*, m.

SCROLLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui secoue; qui branle*.

SCROLLAPENNACCHI [-nàc-ki] (a.) s. m. indecl. uomo di comparsa, che si pavoneggia, bellimbusto, *beau Narcisse*, m.

SCROLLARE [-là-re] v. a. crollare, *secouer; branler*. Scrollare il capo, *hocher la tête*.

—, (metaf.) *troubler; ébranler*.

SCROLLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SCROLLARE, *secoué; branlé, ée*. —, *hoché la tête*. —, (fig.) *troublé, ée*.

SCROLLO [scròl-lo] s. m. scrollamento, crollo, *secouement*, m.; *secousse*, f. —, *vibration*, f. *V.* VIBRAZIONE.

SCROLLO, —LA [scròl-lo] (a.) ad. sinc. di SCROLLATO, *secoué, ée*.

—, (fig.) *las, lasse; fatigué, ée*.

SCROPOLO [scrò-po-lo] s. m. peso di ventiquattro grani che vale la 24ª parte dell'oncia, danaro, *scrupule*, m. *V.* SCRUPOLO. —, (arche.) peso usato nell'Asia e in Egitto, presso i Romani valeva ventuno grano e 11 dodicesimi di Francia, *scrupule*, m.

—, misura lineare presso i Romani, e una moneta di conto, che era la vigesima parte dell'oncia, *scrupule*, m.

SCROPOLOSO, —SA [-ló-so] ad. ineguale, ruvido (voce lat.), *rude*, m. f.; *inégal, ale; raboteux, euse*.

SCROPULOSO, —SA [-pou-ló-so] (a.) *inégal, ale; raboteux, euse*.

SCROSCIANTE [-chiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui craque; qui croque*.

SCROSCIARE [-chià-re] v. n. *craquer; croquer*.

E delle grinze e secche fave scroscio
(*Pataff.*). —, v. a. far render tal suono, *faire craquer*.

—, il bollire dell'acqua smoderatamente, *bouillonner*. *V.* CROSCIARE.

SCROSCIATA [scrò-chià-ta] s. f. *craquement*, m.

SCROSCIO [scrò-chio] s. m. romore che fa liquore o acqua che bolle, *bouillonnement*, m. —, romore che fa l'acqua, la pioggia cadendo, *bruit*, m.

—, (simil.) *bruit; fracas*, m.

Udirono il grande scroscio delle navi che si percotevano insieme a' detti scogli (Guid. Giud.).

— di risa, *éclat de rire*, m. Ridere a scroscio, *rire à gorge déployée*.

SCROSTAMENTO [-mén-to] s. m. lo scrostare, *chute de la croûte*, f.

SCROSTARE [-stà-re] v. a. levar la crosta, *écroûter; ôter la croûte*.

—, *ôter l'incrustation*.

SCROSTATO, —TA [-stà-to] p. ad. da SCROSTARE, *écroûté, ée; ôté la croûte*.

—, *ôté l'incrustation*.

SCROTIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. (bot.) agg. del frutto che risulta da due semi globosi uniti insieme, che diconsi pure gemelli, *scrotiforme*, m. f.

SCROTO [scrò-to] s. m. (anat.) borsa de' testicoli, *scrotum*, m.

SCROTOCELE [-tchè-le] (a.) s. m. (chir.) ernia nello scroto, *scrotocèle*, m

SCRUDERE [scroù-de-re] (a.) v. n. irr. (pop.) *exclure*. *V.* ESCLUDERE.

Pret. scrusi, scruse, scrusero, *j'exclus, il, elle exclut, ils, elles exclurent.* Part. scruso (*V.* —).

SCRUNARE [scrou-nà-re] v. a. rompere la cruna, *casser le chas ou trou d'une aiguille.*

SCRUNATO, —**TÀ** [scrou-nà-to] p. ad. da SCRUNARE, *cassé le chas, etc.* —, s. *aiguille dont le chas est rompu*, f.

SCRUPOLEGGIANTE [scrou-po-led-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui a des scrupules.*

SCRUPOLEGGIARE[scrou-po-led-dgià-re] v. n. avere scrupoli, *avoir des scrupules.*

SCRUPOLEGGIATO, —**TA** [-crou-po-led-dgià-to] (a.) p. ad. da SCRUPOLEGGIARE, *qui a eu des scrupules.*

SCRUPOLETTUCCIACCIO [scrou-po-let-tout-tchiàt-tchio] s. m. scrupolo irragionevole, *vain scrupule*, m.

SCRUPOLIZZANTE [scrou-po-li-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui a des scrupules.*

SCRUPOLIZZARE [scrou-po-li-tsà-re] (a.) v. n. *avoir des scrupules.*

SCRUPOLIZZATO, —**TA** [scrou-po-li-tsà-to] (a.) p. ad. da SCRUPOLIZZARE, *qui a eu des scrupules.*

SCRUPOLO [scroù-po-lo] s. m. *doute; soupçon; reste de difficulté*, m.

—, *scrupule*, m.; *peine; inquiétude de conscience*, f. —, per la 24ª parte dell'oncia, *scrupule*, m. *V.* SCROPOLO.

E così veniva a essere intorno ad uno scrupolo più grande del nostro, che è la terza parte della dramma (Borgh. *Mon.*).

SCRUPOLOSAMENTE [scrou-po-lo-sa-mén-te] av. *scrupuleusement.*

SCRUPOLOSISSIMAMENTE [scrou-po-lo-sis-si-ma-mén-te] av. sup. *très-scrupuleusement.*

SCRUPOLOSISSIMO, —**MA** [scrou-po-lo-sis-si-mo] ad. sup. *très-scrupuleux, euse; très-exact, exacte.*

SCRUPOLOSITÀ [scrou-po-lo-si-tà] s. f. scrupolo, *délicatesse de conscience; sophistiquerie*, f.

SCRUPOLOSO, —**SA** [scrou-po-lò-so] ad. che si fa scrupolo agevolmente, *scrupuleux; consciencieux, euse.*

Idest che non son troppo scrupolose (*le monache*) (Bern. *Fier.*). —, *minutieux, euse; trop exact, exacte.*

SCRUPULO [scroù-pou-lo] (a.) s. m *scrupule*, m. V. SCRUPOLO.

SCRUPULOSAMENTE [scrou-pou-lo-sa-mén-te] (a.) av. *scrupuleusement.*

SCRUPULOSISSIMAMENTE [scrou-pou-lo-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-scrupuleusement.*

SCRUPULOSO, —**SA** [scrou-pou-lò-so] (a.) ad. *scrupuleux, euse.*

SCRUSO, —**SA** [scroù-so] (a.) p. ad. da SCRUDERE (pop.), *exclu, ue.* *V.* ESCLUSO.

SCRUTABILE [scrou-tà-bi-le] ad. m. f. (voce lat.) che può essere ricercato, esaminato, *qu'on peut chercher; découvrir.*

SCRUTANTE [scrou-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui cherche; qui sonde.*

—, s. *scrutateur*, m.

SCRUTARE [scrou-tà-re], SCRUTTARE, v. a. *chercher; sonder.*

SCRUTATO, —**TA** [scrou-tà-to] (a.) p. ad. da SCRUTARE, *cherché; sondé, ee.*

SCRUTATORE, —**TRICE** [scrou-ta-tò-re] s. *scrutateur; examinateur, trice; qui scrute.*

Iddio, scrutator de' cuori degli uomini (Guicc. *Stor.*).

SCRUTINANTE [scrou-ti-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui cherche; qui fouille.*

SCRUTINARE [scrou-ti-nà-re] v. n. fare scrutinio, *scruter; chercher; visiter; fouiller; sonder.*

—, per squittinare, mandare a partito, *passer par le scrutin; donner son suffrage.* *V.* SQUITTINARE.

SCRUTINATO, —**TA** [scrou-ti-nà-to] (a.) p. ad. da SCRUTINARE, *cherché; fouillé, ée.* —, squittinato, *passé, ée par le scrutin; donné son suffrage.*

SCRUTINATORE [scrou-ti-na-tò-re] (a.) ad. e s. *qui examine; qui cherche; qui fouille.*

SCRUTINIO [scrou-ti-ni-o], pl. —**NJ**, s. m. *recherche*, f.; *examen*, m.

—, squittinio, *scrutin*, m.

E però celebrato per scrutinio la detta elezione.... (Guid. Giud.)

SCRUTTINARE [scrout-ti-nà-re] (a.) v. a. *chercher.* *V.* SCRUTINARE.

—, squittinare, scrutinare, *passer par le scrutin.* *V.* SQUITTINARE.

SCRUTTINATO, —**TA** [scrout-ti-nà-to] (a.) p. ad. da SCRUTTINARE, *cherché, ée.*

—, *passé, ée par le scrutin.*

SCRUTTINO [scrout-ti-no] (a.) s. m. *recherche*, f.

—, *scrutin*, m. *V.* SCRUTINIO.

SCUCCHIARARE [scouc-kia-rà-re] (a.) v. n. (pop.) *faire du bruit avec des cuillers et des fourchettes.*

Ma sento scucchiarare le forcine...
Segno che a cena il cucinier c' invita (Fortig. *Ricc.*).

SCUCCHIARATO [scouc-kia-rà-to] (a.) p. ad. da SCUCCHIARARE, *fait du bruit avec des cuillers et des fourchettes.*

SCUCCOBRINO [scouc-co-bri-no] (a.) s. m. *bateleur*, m. *V.* SCOCCOBRINO, SCONCOBRINO.

SCUCCOMEDRA [scouc-co-mè-dra] s. f. nome formato dal Boccaccio, per significar un cavallaccio, *mauvais cheval*, m.; *rosse*, f.

SCUCIRE [scou-tchì-re] v. a. irr. *découdre.* — Pres. scucio, scuciono, *je découds, ils, elles décousent.* — Subj. che scucia, ec. *qu'il, qu'elle découse, etc.* Part. scucito (*V.* —).

SCUCITO, —**TA** [scou-tchì-to] p. ad. da SCUCIRE, *décousu, ue.* —, ad. (mus.) stile scucito dicesi quando le frasi e i pensieri mancano d'unione fra loro, *style décousu*, m. —, per ogni altro componimento, *décousu, ue.*

SCUDAIO [scou-dà-io], pl. —**DAJ**, s. m. che fa gli scudi, *faiseur de boucliers; armurier*, m.

SCUDAIO, —**IA** [scou-dà-io], pl. —**DAJ**, —**DAIE** (a.) ad. fornito del suo scudo, e dicesi della testuggine, *couvert, erte de son écaille.*

SCUDALE [scou-dà-le] ad. m. f. di scudo, *d'écusson.*

SCUDARE [scou-dà-re] v. a. difendere, quasi coprir collo scudo, *défendre q. u*, *le couvrir d'un bouclier.*

SCUDATO, —**TA** [scou-dà-to] p. ad. da SCUDARE, *défendu, ue, couvert, erte d'un bouclier.* —, *armé, ee d'un bouclier.*

SCUDELLA [scou-dèl-la] (a.) s. f. *écuelle; assiette creuse*, f.

SCUDELLAIA [scou-del-là-ia] (a.) ad. e s. f. (zool.) agg. ad una specie di botta, *espèce de crapaud*, m. *V.* SCODELLAIA.

SCUDELLINA [scou-del-li-na] (a.) s. f. dim. di SCUDELLA, *petite écuelle; petite assiette creuse*, f.

SCUDERESCO, —**CA** [scou-de-rè-sco], pl. —**CHI**, —**CHE** [-ki, -ke] ad. di scudiere, *d'écuyer.*

SCUDERIA [scou-de-rì-a] s. f. stalla ne' palazzi de' principi ove sono molti cavalli, *écurie*, f.

SCUDETTO [scou-dét-to] s. m. dim. di SCUDO, *petit bouclier*, m. *V.* SCUDICCIUOLO. —, bocchetta della serratura, *plaine*, f. —, piastrina rotonda, *rondelles*, f. pl.

SCUDICCIUOLO [scou-dit-tchiouò-lo] s. m. piccolo scudo, *petit écusson*, m. —, (mil.) *petit bouclier*, m. —, altre volte, certe strisce di tela bianca, *espèce de pleureuse que les femmes en deuil portaient autrefois attachée au corps de jupe*, f.

—, una delle parti della briglia, *bassette*, f. —, (agr.) occhio che s' incastra nella tagliatura del nesto, *écusson*, m.

SCUDIERA [scou-diè-ra] (a.) s. f. femmina di scudiere, *écuyère*, f.

SCUDIERE [scou-diè-re] s. m. colui presso i Romani che portava lo scudo pel padrone e che nel medio evo presso i baroni serviva l'armatura al padrone cui teneva le staffe nel montare a cavallo, *écuyer*, m.

I pietosi scudier già sono intorno
Con varj uffizj al cavalier giacente
(Tass. *Ger.*). —, persona nobile presso i principi, *écuyer*, m. —, domestico, *domestique*, m.

SCUDIERI [scou-diè-ri] (a.) s. m. *écuyer*, m. *V.* SCUDIERE.

SCUDIFORME [scou-di-fór-me] (a.) ad. m. f. che ha la forma d'uno scudo, *scutiforme*, m. f. Osso scudiforme (anat.), *la rotule*, f.

SCUDISCELLA [scou-di-chèl-la] (a.) s. f. dim. di SCUDISCIA, *petite baguette; petite houssine*, f.

SCUDISCIA [scou-di-chia] (a.) s. f. *petite baguette*, f. *V.* SCUDISCIO.

Ed hanno in mano una certa scudiscia (Fortig. *Ricc.*).

SCUDISCIARE [scou-di-chià-re] (a.) v. a. *frapper; fouetter; battre avec une baguette.*

Cominciano i fanciulli a scudisciargli (L. Pulc. *Morg.*). —, *frapper.*

Sull'elmo si gran colpo gli scudiscia
Che il brando gli levò... (*Ciriff. Calv.*)

SCUDISCIATO, —**TA** [scou-di-chià-to] (a.) p. ad. da SCUDISCIARE, *frappé, ée d'une houssine.* —, *frappé, ée.*

SCUDISCIO [scou-di-chio] s. m. bacchetta sottile, *petite baguette; houssine*, f. *V.* CAMATO. —, (simil.) *baguette; houssine*, f.

S' io avessi le bionde trecce prese,
Che fatte son per me scudiscio e sferza
(Dant. *Rim.*).

SCUDISCIUOLO [scou-di-chioùò-lo] s. m. dim. di SCUDISCIO, bacchettina, *houssine*, f.

SCUDO [scoù-do], pl. m. —**DI**, f. —**DORA** (a.) s. m. (mil.) arma difensiva, *bouclier*, m.

Tosto lo scudo imbraccia, e s' è riavuto (Bern. *Orl.*). —, arma di famiglia, *écusson*, m. —, (metaf.) difesa, *bouclier*, m.; *défense; protection*, f.

O saldo scudo delle afflitte genti
Contra' colpi di morte e di fortuna
(Petr.). Fare scudo, *se défendre.* Prender lo scudo, *se préparer à la défense.* —, (zool.) guscio della testuggine, *écaille de la tortue*, f. —, moneta, *ecu*, m. — di Roma, *cinq francs trent-cinq centimes.* —, ant. di Francia, *trois francs; écu*, m. (Filol.) Scudi d'oro o d'argento, usati in Francia, negli Stati Romani, e nella Toscana, dallo stemma, o scudo del monarca o repubblica che v'era impresso, *écu*, m.

Fece fare nuova moneta d'oro che si chiamavano scudi (G. Vill.).

(Arche.) Scudi votivi appesi e consecrati agli Dei ne' tempj, *écus*, m. pl.

Prendere lo scudo, *reprendre la défensive.* A scudo, *précisément.*

Sotto lo scudo, *sous la protection.*

SCUDONE [scou-dó-ne] s. m. accr. di Scudo, *grand bouclier*, m.
Non può esser vulnerato
Mentre a collo ha lo scudone (Fr. Jacop.).
SCUFFIA [scoùf-fia] s. f. cuffia, *coiffe*, f. —, *bonnet*, m.
Noi facciam calze, borse e berrettini, Scuffie, scuffiotti... (*Cant. Carn.*)
—, della notte, *bonnet de nuit*, m.
—, (mil.) spezie di riparo del capo, *bonnet de mailles*, m.
SCUFFIARA [scouf-fià-ra] s. f. (voce dell'uso) crestaia, *marchande de modes*, f. *V.* Crestaia.
SCUFFIARE [scouf-fià-re] v. a. mangiare con ingordigia, *dévorer; bâfrer*. — a due pulmenti, *manger a deux rateliers*.
SCUFFIATO, —TA [scouf-fià-to] (a.) p. ad. da Scuffiare, *dévoré, ée, etc.*
SCUFFILOTTO [scouf-fi-iòt-to] (a.) s. m. *bonnet d'homme*, m. *V.* Scuffiotto.
SCUFFINA [scouf-fi-na] s. f. lima da legno, *râpe*, f. *V.* Raspa.
Col detto scarpello si conduce la statua fino alla lima, la quale si domanda lima raspa o scuffina(Benv. Cell. *Oref.*).
SCUFFINARE [scouf-fi-nà-re] v. a. limare, *polir avec la râpe; râper*.
SCUFFINATO, —TA [scouf-fi-nà-to] (a.) p. ad. da Scuffinare, *poli, ie avec la râpe; râpé, ee*.
SCUFFIONE [scouf-fió-ne] s. m. accr. di Scuffia, *grande coiffe*, f.; *escoffion; grand bonnet; bonnet*, m.
SCUFFIOTTO [scouf-fiòt-to] s. m. *bonnet d'homme*, m. *V.* Cuffiotto.
Scuffie, scuffiotti e rete
D'oro e di seta e lana (*Cant. Carn.*).
SCULACCIARE [scou-lat-tchià-re] v. a. *fesser; donner le fouet*.
SCULACCIATA [scou-lat-tchià-ta] s. f. *claque sur le derrière; fessée*, f.
SCULACCIATINA [scou-lat-tchia-tì-na] (a.) s. f. dim. di Sculacciata, *petite claque sur le derrière; petite fessée*, f.
SCULACCIATO, —TA [scou-lat-tchià-to] (a.) p. ad. da Sculacciare, *fessé, ée; donné le fouet*. —, *qui a reçu le fouet*.
SCULACCIONE [scou-lat-tchió-ne] (a.) s. m. *claque; fessée*, f. *V.* Sculacciata.
SCULETTARE [scou-let-tà-re] v. n. *remuer les fesses*. —, (pop.) fuggire, *s'enfuir; s'en aller*.
SCULETTATO [scou-let-tà-to] (a.) p. ad. da Sculettare, *remué les fesses*.
—, *enfui, ie*.
SCULMATO [scoul-mà-to] s. m. certo maiore de' cavalli, *effort à la hanche*, m.
SCULPERE [scoùl-pe-re] (a.) v. a. irr. difettivo, usato poco ed in poesia, *sculpter*. *V.* Scolpire.
Ma la beltà di lei che Amor vi sculse (Ariost. *Fur.*). —, v. n. *sculpter*.
E quei che furo ai nostri dì, o son ora, Leonardo, Andrea Mantegna, Gian Bellino,
Duo Dossi e quel ch'a par sculpe e colora,
Michel, più che mortal, Angel divino (Ariost. *Fur.*). — Pret. sculsi, sculse, sculsero, *je sculptai, il, elle sculpta, ils, elles sculptèrent*.
Part. sculto (*V.* —).
SCULTARE [scoul-tà-re] v. a. *sculpter*. *V.* Scolpire.
SCULTATO, —TA [scoul-tà-to] p. ad. da Scultare, *sculpté, ée*. *V.* Scolpito.
SCULTILE [scoùl-ti-le] (a.) ad. m. f. *qui peut être sculpté, ée*.
SCULTO, —TA [scoùl-to] (a.) p. ad. da Sculpere, *sculpté, ée*. *V.* Scolpito.
—, s. m. idolo sculto, *petite statue; petite idole*, f.

SCULTORE [scoul-tó-re] s. m. quello che scolpisce un marmo, un bronzo imitando la natura volgare, *sculpteur*, m. —, che esprime un pensiero, rappresentando un personaggio, cui sa dare un carattere sublime e la vita al marmo, *statuaire*, m. *V.* Statuario.
SCULTORESCO, —CA [scoul-to-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *appartenant à la sculpture*.
SCULTORIO, —RIA [scoul-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de sculpteur; de sculpture*.
SCULTRICE [scoul-trì-tche] (a.) ad. e s. f. *femme sculpteur*, f.
SCULTURA [scoul-toù-ra] (a.) s. f. arte nobile per cui secondo le regole del disegno si ritraggono le umane figure in marmi, metalli o in plastica, dando ad essi il carattere, l'espressione del pensiero, e la vita, *sculpture*, f.
Dice che l'arte della scultura, che i Latini chiamano marmoraria, fu molto innanzi della pittura e della statuaria, cioè del gittare le statue in bronzo (Varch. *Lez.*). —, cosa scolpita, *sculpture*, f.; *ouvrage de sculpture*, m.
SCULTURESCO, —CA [scoul-tou-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *appartenant à la sculpture; de sculpture; de sculpteur*. *V.* Scolturesco.
SCUMAROLA [scou-ma-rò-la] s. f. *écumoire*, f. *V.* Schiumarola.
SCUOIARE [scouo-ià-re] v. a. *ôter le cuir, la peau; dépouiller; écorcher*.
Ch' altri il crudel ne scanna altri ne scuoia (Ariost. *Fur.*).
SCUOIATO, —TA [scouo-ià-to] (a.) p. ad. da Scuoiare, *écorché, ée, etc.*
SCUOLA [scouò-la] s. f. *école; classe*, f.
I' l'esalto e divulgo...
Per quei ch' egli imparò nella mia scuola(Petr.).—, per adunanza d'uomini scienziati o discepoli di un famoso letterato, *réunion; école*, f.
Così vidi adunar la bella scuola
Di quel signor dell' altissimo canto (Dant. *Inf.*). —, sinagoga, ghetto, *synagogue*, f. —, (eccl.) per confraternità, *compagnie; confrérie*, f. — di carità, *école de charité*. f. — di teologia, *école de théologie, de Saint-Thomas d'Aquin, de Scot*, f. — de' fratelli, scuole cristiane, *école des frères, écoles chrétiennes, écoles des frères ignorantins*, f. —, *ecolastique*, f.; *enseignement de la philosophie depuis Aristote jusqu'à Descartes*, m. —, (mus.) le cinque scuole d'Italia, *école romaine, vénitienne, bolonaise, napolitaine, lombarde*, f. —, (b. a.) particolar modo di dipingere de' pittori d'un paese, *école italienne, française, allemande, flamande, espagnole*, f. —, istituzioni in Francia, *école Normale, Polytechnique, de Saint-Cyr, Militaire, des Chartes*, f. In Firenze, chiamasi scuola una maniera di pane con anici, della figura d'una spuola da tessere, *sorte de petit pain fait à la façon d'une navette de tisserand*, f. Andare a scuola, *aller à l'école, apprendre*. Porsi alla scuola, *apprendre; s'instruire*. Tenere a scuola, *apprendre à autrui*.
SCUOLE PIE [scouò-le-pì-e] (a.) s. f. pl. collegi de' chierici regolari, delle scuole pie, dedicati all'educazione della gioventù, congregazione di preti fondata da Giuseppe Calasanzio Aragonese (1617), *école des prêtres réguliers, des scolopes*, f. *V.* Scolopii.
SCUOLETTA [scouo-lét-ta] (a.) s. f. *petite école*, f.
SCUOPRIMENTO [scouo-pri-mén-to] (a.) s. m. *découverte*, f. *V.* Scoprimento.
SCUORARE [scouo-rà-re] (a.) v. a. e n. *décourager*. *V.* Scorare.

Ma quel palo in veder tanto lo scuora (Fortig. *Ricc.*).
SCUORATO, —TA [scouo-rà-to] (a.) p. ad. da Scuorare, *découragé, ée*.
SCUOTANO [scouò-ta-no] s. m. (bot.) *fustet*, m. *V.* Scotano.
SCUOTENTE [scouo-tèn-te] (a.) ad. m. f. *qui secoue, agite*.
SCUOTERE [scouò-te-re] v. a. irr. muovere, e agitare una cosa violentemente, *secouer, agiter, remuer fortement q. ch.*
Non fu tremuoto già tanto rubesto
Che scuotesse una torre così forte
Come... (Dant. *Inf.*) Scuotersi, *se secouer; s'agiter; se remuer*. —, rimuover da sè, *ôter de soi; éloigner; écarter*. —, (fig.) il giogo, *secouer le joug*. —, si dice anche delle passioni, *secouer le joug des passions; les dompter*. —, per privare, *priver; dégager*.
Che quand' io sia di questa carne scosso
Sappia il mondo che dolce è la mia morte (Petr.).
Tu puoi scuotere, *tu as beau dire et faire tout ce que tu voudras*.
—, v. r. riscuotersi, *être saisi, ie de peur; tressaillir de crainte*.
Non altrimenti Achille si riscosse
Gli occhi svegliati rivolgendo in giro
Che mi scoss' io... (Dant. *Purg.*)
—, uscir da' limiti, *sortir des bornes*.
—, far forza contro, *se montrer content*. Farsi scuotere, *se faire battre l'habit*. Scuotere la testa, *hocher la tête; refuser de faire q. ch.* Scuoter le busse, le bastonate (simil.), *mépriser les coups*.
Le bastonate non gli fanno fiato
Ch' e' non l'ha a briga tocche ch'e' l'ha scosse (L. Lipp. *Malm.*). — Pret. scossi, scosse, scossero, *je secouai, il, elle secoua, ils, elles secouèrent*.
Part. scosso (*V.* —).
SCUOTIMENTO [scouo-ti-mén-to] s. m. *secouement*, m.; *secousse*, f.
SCUOTITOIO [scouo-ti-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *panier à jour pour secouer la salade*, m. *V.* Scotitoio.
SCUOTITORE, —TRICE [scouo-ti-tó-re] s. *qui secoue; qui agite; qui ebranle*.
SCURA [scoù-ra], pl. SCURE (a.) s. f. *coignée*, f. —, (mil.) *hache*, f.
I terrazzani con le scure e con le spade spezzarono la porta (Dav. *Tac.*).
SCURAMENTE [scou-ra-mén-te] (a.) av. aferesi di Oscuramente (*V.* —), *obscurément*.
SCURAMENTO [scou-ra-mén-to] s. m. *obscurcissement*, m. *V.* Scurazione.
SCURARE [scou-rà-re] v. n. aferesi di Oscurare (*V.* —), divenire scuro, *s'obscurcir; se troubler*.
Poco dinanzi scurò la luna nel segno del Tauro (G. Vill.). — della vista, *être ébloui, ie; avoir la vue offusquée*. Scurar la gloria, la riputazione, *ternir la gloire, la renommée, la réputation*. —, *affliger*.
SCURATO, —TA [scou-rà-to] p. ad. da Scurare, *obscurci, ie*. —, della vista, *ébloui, ie*. —, *terni, etc.* —, (metaf.) *affligé, ée*.
SCURAZIONE [scou-ra-dsió-ne] s. f. lo scurare, *obscurcissement*, m.
SCURCUSSÙ [scour-cous-soù], curcussù (a.) s. m. (voce dell'uso) farina un poco più grossa del semolino, *grosse farine*, f.
SCURE [scoù-re], pl. SCURI, s. f. *coignée; hache*, f. *V.* Accetta.
Or la scure, or l'aratro... (Alam. *Colt.*) —, (mil.) *hache*, f.
Darsi della scure in sul piè, *agir contre ses propres intérêts*.
SCURELLA [scou-rèl-la] (a.) s. f. dim. di Scure, *petite coignée; petite hache*, f.
SCURETTO, —TA [scou-rét-to] ad.

dim. di SCURO, alquanto scuro, *un peu obscurci, ie; un peu sombre*, m. f.

SCUREZZA [scou-ré-tsa] s. f. astr. di SCURO, sinc. di OSCUREZZA (*V.* —), *obscurité*, f.; *ténèbres*, f. pl.

—, (fig.) *secret; mystère*, m.

SCURIADA [scou-ri-à-da] s. f. *escourgée*, f.; *fouet*, m. *V.* FERZA.

Così parlando il percosse un demonio
Della sua scuriada... (Dant. *Inf.*)

SCURIATA [scou-ri-à-ta] (a.) s. f. sferza di cuoio colla quale si frustano per lo più i cavalli, *fouet*, m. *V.* SFERZA.

SCURICELLA [scou-ri-tchèl-la] s. f. dim. di SCURE, *hachette*, f.

SCURIRE [scou-ri-re] (a.) v. a. irr. *obscurcir; rendre obscur. V.* OSCURARE.

Pres. scurisce, iscono, *il, elle obscurcit, ils, elles obscurcissent.* — Subi. che oscurisca, ec. *qu'il, qu'elle obscurcisse, etc.* — Part. scurito (*V.* —).

SCURISCIARE [scou-ri-chià-re] v. a. e n. *frapper; fouetter. V.* SCUDISCIARE.

Part. ato, ta, *frappé; fouetté, ée.*

SCURISCIO [scou-ri-chio] (a.) s. m. *baguette; houssine*, f. *V.* SCUDISCIO.

—, (fig.) *chose qui afflige*, f.

SCURISCIONE [scou-ri-chió-ne] (a.) s. m. accr. di SCURISCIO, *grande baguette*, f.

SCURISSIMO, —MA [scou-ris-si-mo] ad. sup. *très-obscur, ure.*

—, per ispaventevolissimo, *très-épouvantable*, m. f. —, crudelissimo, *très-cruel, cruelle.* —, severissimo, *très-sévère*, m. f.

—, profondissimo, *très-profond, onde; très-sombre*, m. f. *V.* SCURO.

SCURITÀ [scou-ri-tà], SCURITADE, SCURITATE, s. f. aferesi di OSCURITÀ (*V.* —), *obscurité*, f.; *ténèbres*, f. pl.

—, pallidezza, *pâleur*, f. —, dubbio, *doute*, m.; *difficulté de comprendre*, f.

—, disastro, *calamité*, f.; *malheur extrême; désastre*, m. È una scurità, *c'est un chaos à debrouiller.*

—, (pitt.) detto di tinta nel senso pittorico di scuro, *obscur*, m.

Che abbia osservato lo sfuggire dolcemente delle figure con la scurità del colore,... (Vasar. *Vit. Proem.*)

SCURITO, —TA [scou-ri-to] (a.) p. ad. da SCURIRE, *obscurci, ie.*

SCURO [scoù-ro] s. m. *obscurité*, f. *V.* SCURITÀ. —, presso i professori del disegno, opposto di chiaro, *obscur*, m.

SCURO, —RA [scoù-ro] ad. oscuro, tenebroso, privo di luce, *obscur, ure; sombre*, m. f.; *ténébreux, euse; opaque*, m. f; *ombragé, ée.*

Come noi fummo giù nel pozzo scuro
Sotto i piè del gigante (Dant. *Inf.*).
—, ignoto, *obscur, ure.*

Diventa in apparenza poco e scuro (Dant. *Par.*). —, negro, *brun, brune; noir, noire.* —, pallido, *pâle; blême; hâve*, m. f. —, torbido, *trouble*, m. f. —, difficile, *difficile à comprendre*, m. f. —, ignobile, *inconnu, ue; sans nom; ignoble*, m. f. —, crudele, *cruel, cruelle; fier, fière; terrible*, m. f.

SCURO [scoù-ro] (a.) av. *obscurément; d'une manière peu intelligible.*

Più non dirò, e scuro so che parlo (Dant. *Purg.*).

SCURRA [scoùr-ra], pl. —RI (a.) ad. e s. m. *bouffon*, m. *V.* GIULLARE.

SCURRILE [scour-ri-le] ad. m. f. buffonesco, *de bouffon; de plaisant.*

SCURRILITÀ [scour-ri-li-tà], SCURRILITADE, SCURRILITATE, s. f. *scurrilité; bouffonnerie*, f.

SCURRILMENTE [scour-ril-mén-te] (a.) av. *scurrilement; facétieusement.*

SCUSA [scoù-sa] s. f. *excuse*, f.

Qual fora stata al fallo degna scusa? (Dant. *Purg.*) —, pretesto, *couleur; défaite; échappatoire*, f.; *subterfuge*, m. —, ragioni che si recano, *excuse*, f. Fare scusa, le scuse, *s'excuser.* Dare scusa ad alcuno, *donner un prétexte, une apparence de raison à q. u.* Pigliare scusa, *s'excuser; prendre un prétexte pour ne pas faire q. ch.* —, perdono, *pardon*, m. Degno di scusa, o di perdono, *digne d'excuse, de pardon.*

Fallir forse non fu di scusa indegno (Petr.).

SCUSABILE [scou-sà-bi-le] ad. m. f. *excusable; pardonnable*, m. f.

SCUSABILISSIMO, —MA [scou-sa-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-excusable; très-pardonnable*, m. f.

SCUSABILMENTE [scou-sa-bil-mén-te] av. *d'une manière excusable.*

SCUSAMENTO [scou-sa-mén-to] (a.) s. m. *excuse; justification*, f.

SCUSANTE [scou-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui excuse.*

SCUSANZA [scou-sàn-dsa] (a.) s. f. *excuse*, f. *V.* SCUSA.

SCUSARE [scou-sà-re] v. a. *excuser; justifier; disculper.*

Io ho pregato Amore e nel riprego
Che mi scusi appo voi... (Petr.)

—, ricusare, *refuser.* —, *regarder comme incapable de manquer en q. ch.* —, *épargner; pardonner.* —, v. r. *s'excuser.* —, risparmiare, *épargner.*

SCUSATA [scou-sà-ta] (a.) s. f. (antiq.) *excuse*, f. *V.* SCUSA.

SCUSATO, —TA [scou-sà-to] p. ad. da SCUSARE, *excusé; justifié, ée.* —, *pardonné, ée.* —, *épargné, ée.*

SCUSATORE, —TRICE [scou-sa-tó-re] ad. e s. *qui excuse.*

SCUSATORIO, —RIA [scou-sa-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui appartient à l'excuse, à la justification.* —, *digne d'excuse*, m. f.

SCUSAZIONE [scou-sa-dsió-ne] (a.) s. f. *excuse*, f. *V.* SCUSA.

SCUSCIRE [scou-chi-re] v. a. e n. irr. (antiq.) *découdre. V.* SCUCIRE. — Pres. scuscio, scusciono, *je découds, ils, elles décousent.* — Subi. che scuscia, ec. *qu'il, qu'elle découse, etc.*

Part. scuscito (*V.* —).

SCUSCITO, —TA [scou-chi-to] (a.) p. ad. da SCUSCIRE, *décousu, ue.*

SCUSEVOLE [scou-sé-vo-le] (a.) ad. m. f. *excusable*, m. f.

SCUSSISSIMO, —MA [scous-sis-si-mo] ad. sup. *tout à fait dénué, ée.*

SCUSSO, —SA [scoùs-so] ad. *qui n'a rien sans rien.*

Disse Margutte: In questo sta il guadagno
Quando tu lasci più il brigante scusso (L. Pulc. *Morg.*). —, detto di cose, privo, *privé; dénué; dépouillé, ée.* Mangiare il pane scusso, *manger le pain sec.*

SCUTARI [scoù-ta-ri] (a.) s. cit. della Turchia asiatica nell' Anatolia, *Scutari.*

SCUTICA [scoù-ti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (per ischerzo) *fouet*, m. *V.* SFERZA.

SCUTIFERO, —RA [scou-ti-fe-ro] (a.) ad. che porta scudo, *qui porte le bouclier. V.* SCUDIFERO.

SCUTIFORME [scou-ti-fór-me] (a.) ad. m. f. che ha forma di scudo, *scutiforme*, m. f. *V.* SCUDIFORME.

SCUTIGERULO [scou-ti-dgè-rou-lo] (a.) ad. e s. (arche.) nome o epiteto di servo o schiavo che portava lo scudo al suo padrone, *écuyer*, m. *V.* SCUDIERE.

SCUTO [scoù-to] s. m. (mar.) piccolo schifo, in servizio del vascello, *petite chaloupe*, f.

SCUTOCONCHICO [scou-to-còn-ki-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. (anat.) nome di tre muscoli dell' orecchio esterno, ec. *scuto-conchien*, m.

SCUZARE [scou-dsà-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) *excuser. V.* SCUSARE.

Part. ato, ta, *excusé, ée.*

SDARE [sdà-re] v. n. r. annighittirsi, *cesser d'agir; devenir paresseux; se déshabituer.*

SDATO, —TA [sdà-to] p. ad. da SDARE, *qui a cessé d'agir; devenu paresseux, devenue paresseuse.*

—, ad. *inappliqué, ée; distrait, aite; fainéant, ante; déshabitué, ée.*

SDEBITARE [-tà-re], SDEBITARSI, v. n. r. *acquitter ses dettes.* —, (simil.) soddisfare ad alcuno obbligo, *s'acquitter.*

E l'ombra che di ciò dimandata era
Si sdebitò così... (Dant. *Purg.*)

SDEBITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SDEBITARE, *qui a acquitté ses dettes.* —, *qui s'est acquitté, ée.*

SDEGNAMENTO [-mén-to] s. m. *dépit*, m.; *colère*, f.; *emportement*, m.

SDEGNANTE [-gnàn-te] ad. m. f. *dédaigneux, euse; méprisant, ante.*

SDEGNARE [-gnà-re], SDEGNARSI, v. n. r. *dédaigner; mépriser; abhorrer.*

Vedi che sdegna gli argomenti umani (Dant. *Purg.*). —, adirarsi, *se fâcher; se mettre en colère; se courroucer.*

Avvenne che il marito se ne accorse e forte se ne sdegnò (Bocc.).

Provocare a sdegno, *faire mettre en colère q. u.*

Io potrei l'altre offendere e sdegnare (Ariost. *Fur.*). —, (metaf.) rapporto a certe piante, *dépérir.*

SDEGNATAMENTE [-mén-te] av. con isdegno, *en colère; avec fureur.*

SDEGNATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di SDEGNATO, *très-indigné, ée.*

SDEGNATO, —TA [-gnà-to] p. ad. da SDEGNARE, *dédaigné; méprisé; indigné; fâché; outré, ée de colère.*

SDEGNATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che sdegna, *dédaigneux, euse.*

SDEGNO [sdé-gno] s. m. ira, cruccio, indegnazione, *indignation; colère*, f.; *courroux; dédain*, m.

Dovete dir pietosa e senza sdegno (Petr.). —, oltraggio, offesa, *outrage*, m.; *offense*, f. —, dispetto, *dépit*, m.

Avere, tenere a sdegno o simili, *dédaigner; mépriser.*

Mentre Amor nel mio albergo a sdegno s'ebbe (Petr.). Incontrar lo sdegno, *être odieux.* Muover a sdegno, *exciter la colère, l'indignation.*

E che i peccati lor giungono a segno
Che l'eterna bontà muovano a sdegno (Ariost. *Fur.*).

Prendere a sdegno, *dédaigner.*

SDEGNOSAGGINE [-sàd-dgi-ne] (a.) s. f. *colère*, f.; *dédain*, m.

SDEGNOSAMENTE [-mén-te] av. *avec indignation; avec colère.* —, *dédaigneusement.*

SDEGNOSELLO, —LA [-sèl-lo] (a.) ad. *un peu dédaigneux, euse.*

SDEGNOSETTO, —TA [-sét-to] ad. dim. di SDEGNO, *un peu dédaigneux, euse; un peu dépité, ée.*

SDEGNOSISSIMAMENTE [-mén-te] av. *avec la plus grande indignation.*

SDEGNOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. *très-dédaigneux, euse; très-emporté, ée.*

SDEGNOSITÀ [-tà], SDEGNOSITADE, SDEGNOSITATE, s. f. sdegno, *colère*, f.; *dédain*, m.; *indignation*, f.; *emportement*, m.

SDEGNOSO, —SA [-gnó-so] ad. *dédaigneux, euse; hagard, arde; inquiet, ète.*

Così l'un disse, e l'altro in giuso i lumi
Volse quasi sdegnoso e ne sorrise (Tass. *Ger.*). —, *susceptible*, m. f.

—, *noble*, m. f.; *vertueux, ueuse.*

Baciommi 'l volto e disse: Alma sdegnosa
Benedetta colei,... (Dant. *Inf.*)
—, *jaloux, ouse.* —, *délicat, ate.*

SDEGNUZZO [-gnoù-tso] s. m. dim. di

SDEGNO, qualche volta nel senso d'una nobile collera, *dépit*, m.

SDELINQUITO, —TA [-coul-to] ad. *pâmé, ée. V.* SDILINQUITO.

SDENTARE [-tà-re] v. a. rompere qualche dente d'un instrumento o ordegno, *édenter*.

SDENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SDENTARE, senza denti, *édenté, ée*.

—, (simil.) ad. detto di persona o bocca, *édenté, ée; brèche-dent*, m. f.

—, che naturalmente non ha denti, *sans dents*.

Gli s'accostan le pecore e le lepri
E sdentate anche il mordono (Buon. *Fier.*).

SDETTA [sdét-ta] (a.) s. f. negativa amorevole nel farsi i complimenti, *dédit*, m.; *rétractation*, f.

SDETTO, —TA [sdét-to] (a.) p. ad. da SDIRE, *dédit, ite; rétracté, ée*.

SDIACCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. dighiacciare, *dégeler*.

SDIACCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da SDIACCIARE, *dégelé, ée*.

SDICEVOLE [-tché-vo-le] ad. m. f. disdicevole, non conveniente, *messéant, ante; indécent, ente; malhonnête*, m. f.

SDIGIUNARE [-dgiou-nà-re] (a.) v. n. *rompre le jeûne*.

SDIGIUNATO [-dgiou-nà-to] (a.) p. ad. da SDIGIUNARE, *rompu le jeûne*.

SDILACCIARE [-tchià-re] v. a. dilacciare, *délacer; délier*.

—, v. r. *se délacer*.

Guarda san Rocco com'egli è dipinto;
Che per mostrar la peste si sdilaccia (Bern. *Rim.*).

SDILACCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da DISLACCIARE, *délacé; délié, ée*.

SDILINQUIMENTO [-coul-mén-to] s. m. deliquio, *évanouissement*, m.; *défaillance*, f.

SDILINQUIRE [-coul-re] v. n. irr. intenerire, *devenir trop liquide, trop tendre*. —, (per simil.) quasi venir meno, *tomber en défaillance; s'évanouir*. —, (in sign. att.) render fiacco, *affaiblir; lasser; relâcher*. — Pres. sdilinquisce, iscono, *il, elle devient trop liquide, trop tendre, ils, elles deviennent trop liquides, trop tendres*.—Pres. sdilinquisco, isci, isce, iscono, *je m'évanouis, tu t'évanouis, il, elle s'évanouit, ils, elles s'évanouissent*. — Subi. che sdilinquisca, ec. *qu'il, qu'elle devienne trop liquide, trop tendre, qu'il, qu'elle s'évanouisse*. — Part. sdilinquito (*V.* —).

SDILINQUITAMENTE [-coui-ta-mén-te] (a.) av. *avec une grande faiblesse*.

SDILINQUITISSIMAMENTE [-coui-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *avec une très-grande faiblesse*.

SDILINQUITO, —TA [-coul-to] p. ad. da SDILINQUIRE, *devenu, ue trop liquide*. —, *évanoui, ie; pâmé, ée*.

SDIMENTICANZA [-càn-dsa] s. f. dimenticanza, *oubli*, m.

SDIMENTICARE [-cà-re] v. n., SDIMENTICARSI, v. r. dimenticare, *oublier*. —, v. a. *faire oublier*.

SDIMENTICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SDIMENTICARE, *oublié, ée*.

SDIMENTICATOIO [-tó-io], pl. —TOI (a.) s. m. *oubli*, m.; *boîte aux oubliettes*, f.

SDIMENTICO, —CA [-mén-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *oublieux, euse; oubliant. V.* DIMENTICO.

SDIMESSO, —SA [-mes-so] (a.) p. ad. da SDIMETTERE, *abandonné, ée, etc.*

SDIMETTERE [-mét-te-re] (a.) v. a. e n. irr. *abandonner; mettre de côté*. —, *négliger*. —, *pardonner*. —, *abaisser; ravaler*. — Pret. sdimisi, mise, misero, *j'abandonnai, il, elle abandonna, ils, elles abandonnèrent*.

Part. sdimesso (*V.* —).

SDIPIGNERE [-pi-gne-re] v. a. irr. *effacer la peinture; biffer*. — Pres. sdipingo, gono, *j'efface, ils, elles effacent la peinture*. — Pret. sdipinsi, pinse, pinsero, *j'effaçai, il, elle effaça, ils, elles effacèrent la peinture*. — Subi. che sdipinga, ec. *qu'il, qu'elle efface la peinture*. — Part. sdipinto (*V.* —).

SDIPINTO, —TA [-pin-to] (a.) p. ad. da SDIPIGNERE, *effacé la peinture*.

SDIRE [sdi-re] (a.) v. a. irr. ritrattar la parola, *dédire; se dédire; se rétracter. V.* DISDIRE. Coni. come DICERE o DIRE (*V.* —). — Pres. sdico, sdici, sdice, sdiciamo, sdite, sdicono, *je me dédis, tu te dédis, il, elle se dédit, nous nous dédisons, vous vous dédisez, ils, elles se dédisent*. — Imp. sdiceva, ec. *je me dédisais, etc.* — Pret. sdissi, sdisse, sdissero, *je me dédis, il, elle se dédit, ils, elles se dédirent*. — Subi. che sdica, ec. *qu'il, qu'elle se dédise, etc.*

Part. sdetto (*V.* —).

SDIRICCIARE [-tchià-re] v. a. cavar le castagne del riccio, *ôter l'enveloppe épineuse des châtaignes; éplucher les châtaignes*.

SDIRICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da SDIRICCIARE, *ôté l'enveloppe épineuse des châtaignes; épluché les châtaignes*.

SDIRIDITO, —TA [-di-to] (a.) ad. quasi consunto di fatica, *épuisé, ée; exténué, ée de fatigue. V.* ESTENUATO.

SDISOCCHIARE [-kià-re] v. a. cavar gli occhi, *arracher les yeux; aveugler*.

SDISOCCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da SDISOCCHIARE, *arraché les yeux; aveuglé, ée*.

SDIVEZZARE [-tsà-re] v. a. *désaccoutumer; déshabituer*.

SDIVEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SDIVEZZARE, *désaccoutumé, ée*.

SDOGANARE [-nà-re] v. a. *retirer de la douane*.

SDOGANATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SDOGANARE, *retiré, ée de la douane*.

SDOGARE [-gà-re] (a.) v. a. *ôter les douves*.

SDOGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SDOGARE, *ôté les douves*.

—, senza doghe, *qui est sans douves*.

SDOGLIARE [sdol-lià-re], SDOGLIARSI (a.) v. n. r. *se calmer; cesser de souffrir*.

SDOGLIATO, —TA [sdol-lià-to] (a.) p. ad. da SDOGLIARE, *calmé, ée; qui a cessé de souffrir*.

SDOLCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) ad. agg. per lo più di vino, *sans force; faible*, m. f. *V.* SDOLCINATO.

SDOLCINATO, —TA [-tchi-nà-to] ad. detto di vino, *fade; faible*, m. f.; *qui a de la douceur; sans force*. —, *énervé, ée; insipide*, m. f.

—, s. m. *fade*, m.; *sans force*.

SDOLERE [-lè-re] v. n. irr. cessare di dolersi, *se consoler; se tranquilliser*. — Pres. sdolgo, sduoli, sduole, sdogliamo, sdolete, sdolgono, *je me console, tu te consoles, il, elle se console, ils, elles se consolent*. — Pret. sdolsi, sdolse, sdolsero, *je me consolai, il, elle se consola, ils, elles se consolèrent*. — Fut. sdorrò, ec. *je me consolerai, etc.* — Cond. sdorrei, ec. *je me consolerais, etc.* — Subi. che sdolga, ec. *qu'il, qu'elle se console, etc.*

Part. sdoluto (*V.* —).

SDOLUTO, —TA [-lou-to] (a.) p. ad. da SDOLERE, *qui s'est consolé, tranquillisé, ée*.

SDONDOLARE [-là-re] v. a. e n. *brandiller. V.* DONDOLARE.

SDONDOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SDONDOLARE, *brandillé, ée*.

SDONNARE [-nà-re] v. a. mettere in libertà, *mettre en liberté*. —, v. r. *se délivrer de l'esclavage, de la servitude*.

SDONNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SDONNARE, *mis, mise en liberté*.

SDONNEARE [-à-re] v. n. *se guérir de l'amour. V.* SNAMORARE.

Part. ato, ta, *guéri, ie de l'amour*.

SDONNINO [-ni-no] (a.) ad. m. agg. di mantello di cavallo, *bai obscur; nom de manteau de cheval*, m.

Tra falago e sdonnino era il mantello (E. Pulc. *Morg.*).

SDONZELLARE [-dsel-là-re], SDONZELLARSI, v. n. r. baloccarsi, *se dorloter; perdre le temps*.

SDONZELLATO, —TA [-dsel-là-to] (a.) p. ad. da SDONZELLARE, *dorloté, ée*.

SDOPPIARE [-pià-re] v. a. contrario di addoppiare, *déplier; dédoubler*.

SDOPPIATO, —TA [-pià-to] p. ad. da SDOPPIARE, *dédoublé, ée*.

SDORMENTARE [-tà-re] v. a. destare, *éveiller; réveiller*. —, v. r. *s'éveiller*.

SDORMENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SDORMENTARE, *éveillé; réveillé, ée*.

SDORMENTIRE [-ti-re] (a.) v. a. irr. *éveiller; réveiller; dégourdir*. — Pres. sdormentisco, isci, isce, iscono, *j'éveille, tu éveilles, il, elle éveille, ils, elles éveillent*. — Subi. che sdormentisca, ec. *qu'il, qu'elle éveille, etc.*

Part. sdormentito (*V.* —).

SDORMENTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da SDORMENTIRE, *éveillé, ée*. —, *dégourdi, ie*.

SDORMIRE [-mi-re], SDORMIRSI (a.) v. n. (antiq.) *se réveiller. V.* DESTARE.

Part. ito, ta, *réveillé, ée*.

SDOSSARE [-sà-re] v. a. cavar di dosso, *décharger; soulager*. —, liberarsi dall'obbligo, *remplir ses obligations, ses devoirs*. —, (metaf.) *se débarrasser de tout ennui*.

SDOSSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da SDOSSARE, *déchargé; soulagé, ée*.

—, *qui a rempli ses obligations*.

—, *débarrassé, ée de tout ennui*.

SDOTTO, —TA [sdót-to] (a.) p. ad. da SDUCERE e SDURRE, *sorti, ie de son chemin; dévié, ée*.

SDOTTORARE [-rà-re] v. a. *dégrader un docteur*.

SDOTTORATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SDOTTORARE, *dégradé, ée; qui n'a pas les privilèges de docteur*.

—, ad. (metaf.) *dégradé, ée; privé, ée de tout ornement; de toute parure*.

Quell' éran, signor mio, di più monete
Le miserabil teste sdottorate... (Buon. *Fier.*)

SDRAIARE [-ià-re], SDRAIARSI, v. n. r. proprio di coricarsi con comodo, ma non convenevolmente e per lo più per terra, sull'erba, *se coucher; s'étendre tout de son long*.

Sdraiatevi e diacete... (Buon. *Fier.*)

SDRAIATA [-ià-ta] (a.) s. f. accompagnato col verbo FARE, *se coucher par terre nonchalamment, sans souci, oisif*.

Uscir di casa e fare una sdraiata (Fortig. *Rim.*).

SDRAIATINA [-ti-na] (a.) s. f. dim. di SDRAIATA, voce scherzevole che s'usa col verbo FARE. Fare una sdraiatina, *faire le paresseux; se coucher par terre nonchalamment*.

SDRAIATO, —TA [-ià-to] p. ad. da SDRAIARE, *couché, ée; étendu, ue de tout son long par terre*.

SDRAIONE [-ió-ne] av. a giacere, *étendu, ue, couché, ée tout de son long*.

SDRISCIARE [-chià-re] (a.) v. n. e a. dicesi della chiamata che si fa colla lingua per avvertire dolcemente il cavallo, *avertir le cheval doucement*.

Part. ato, *averti le cheval doucement*.

SDRUCCEVOLE [sdrout-tché-vo-le] (a.) ad. m. f. sinc. di SDRUCCIOLEVOLE, *glissant, ante*.

SDRUCCIOLAMENTO [sdrout-tchio-la-mén-to] s. m. *glissade*, f.; *faux pas*, m.

SDRUCCIOLANTE [sdrout-tchio-lân-te] ad. m. f. *glissant, ante*. —, (metaf.) transitorio, *transitoire*, m. f.; *fugitif, ive*. —, rapporto a' versi, *aisé, se*; *coulant, ante*; *naturel, elle*.

SDRUCCIOLARE [sdrout-tchio-là-re] (a.) s. m. *glissade*, f.; *faux pas*, m. *V.* SDRUCCIOLAMENTO.

SDRUCCIOLARE [sdrout-tchio-là-re], SDRUCCIOLARSI, v. n. r. scorrere, *glisser*; *couler*.

—, (fig.) *descendre précipitamment*.

E con spuntoni ed archi, e spiedi e frombe
Veder da monti sdrucciolarne mille (Ariost. *Fur.*). —, (simil.) sguizzare, *se glisser*.

Per l'erba come biscia sdrucciolava (Bern. *Orl.*). —, (fig.) *broncher*; *faire un faux pas*. —, *commettre une faute*.

SDRUCCIOLATIVO, —VA [sdrout-tchio-la-ti-vo] (a.) ad. *glissant, ante*; *dangereux, euse*.

SDRUCCIOLATO, —TA [sdrout-tchio-là-to] (a.) p. ad. da SDRUCCIOLARE, *glissé, ée*. —, *descendu, ue précipitamment*. —, *glissé, ée*. —, *fait un faux pas*. —, *tombé, ée en faute*.

SDRUCCIOLENTE [sdrou-tchio-lèn-te] (a.) ad. m. f. *qui glisse*.

SDRUCCIOLEVOLE [sdrout-tchio-lé-vo-le] ad. m. f. sdruccioloso, *glissant, ante*. —, *propre à glisser*, m. f.

—, (fig.) *dangereux, euse*; *facile à faire, à commettre des fautes*, m. f.

... Ed ora sosteneva la sdrucciolevole adolescenza (Fir. *As.*).

SDRUCCIOLEVOLMENTE [sdrout-tchio-le-vol-mén-te] av. *d'une manière glissante*. —, (fig.) agevolmente, *aisément*; *facilement*.

SDRUCCIOLO [sdroût-tchio-lo] s. m. sentiere, che va alla china, *glissoire*, f.; *endroit glissant*, m.

Dovunque si rivolge truova sdruccioli e trappole (Passav.). —, (fig.) inciampo, *achoppement*, m.; *bronchade*, f.; *obstacle*, m. —, l'atto dello sdrucciolare, *glissement*, m. Fare allo sdrucciolo, sdrucciolare sul ghiaccio, *glisser sur la glace*. —, (archi.) la pendenza dell'impostature, *chanfrein*; *biseau*, m.

(Mus.) Sdrucciolo enarmonico, *action de prononcer quelques sons d'une manière enharmonique de la première à la quarte, et, en sens inverse, de la quarte à la première*.

SDRUCCIOLO, —LA [sdroût-tchio-lo] ad. *glissant, ante*; *qui glisse*. Parola, voce sdrucciola, *mot dont l'accent tonique tombe sur l'antépénultième syllabe*, m. Rime o versi sdruccioli, *sorte de vers italiens de douze pieds au lieu de onze, et dont l'accent tonique tombe sur l'antépénultième syllabe, ou dixième, comme dans les vers de onze syllabes*.

Nell'onde solca e nell'arena sémina,
E 'l vago vento spera in rete accògliere
Chi sue speranze fonda in cor di fémina.

SDRUCCIOLONE [sdrout-tchio-lò-ne] av. *en glissant*. —, *en roulant*.

SDRUCCIOLOSAMENTE [sdrout-tchio-lo-sa-mén-te] (a.) av. *d'une manière glissante, facile, coulante*.

SDRUCCIOLOSO, —SA [sdrout-tchio-ló-so] ad. *glissant, ante*. —, (metaf.) *passager, ère*; *transitoire*, m. f. —, *inconstant, ante*; *léger, ère*.

—, (in signif. di versi) *vers dont l'accent tombe sur l'antépénultième syllabe*, m. *V.* SDRUCCIOLO.

SDRUCIO [sdroû-tchio] s. m. l'atto dello sdrucire, e il luogo sdrucito, *déchirure*, f.

Si eran neri (*i fiaschi*) e tutti sdruci e toppe (Buon. *Fier.*).

—, per apertura, *ouverture*; *fente*, f.

... E fattasi (*la cavalla*) un grande sdrucio nella pancia (Magal. *Lett.*).

—, *blessure*, f.

(Prov.) Rattoppare lo sdrucio, *remédier à un inconvénient*.

SDRUCIRE [sdrou-tchì-re] v. a. irr. scucire, *découdre*; *déchirer*. —, (simil.) aprire, ed è usato al v. n. e v. r. *s'entr'ouvrir*; *se fendre*; *se déchirer*.

Essendo essi non guari sopra Maiolica sentirono la nave sdrucire (Bocc.).

—, (mil.) *rompre avec violence les rangs de l'ennemi*. —, tagliare a fette, *trancher*; *mettre en déroute*. — Pres. sdrucio e sdrucisco, isci, isce, iscono, *je déchire, tu déchires, il, elle déchire, ils, elles déchirent*. — Subi. che sdrucisca, ec. *qu'il, qu'elle déchire, etc.* Part. sdrucito (*V.* —).

SDRUCITO [sdrou-tchì-to] s. m. spaccatura, taglio grande, *déchirure*; *taillade*, f.

Agora da cucir, da rimendare
Stracci e sdruciti quanto si vuol grandi (Buon. *Fier.*). —, (mil.) *excursion des troupes en pays ennemi*, f.

SDRUCITO, —TA [sdrou-tchì-to] p. ad. da SDRUCIRE, *décousu, ue*; *déchiré, ée*.

Ma voglio anche cambiar teco il farsetto
Perchè questo ch'io ho, tutto è sdrucito (Bern. *Orl.*). —, per aperto, *fendu, ue*; *entr'ouvert, erte*.

Sopra la sdruscita nave si gettarono i padroni (Bocc.).

SDRUCITORE, —TRICE [sdrou-tchi-tó-re] (a.) ad. e s. *qui déchire*. —, *qui brise, casse*.

SDRUCITURA [sdrou-chi-toû-ra] s. f. rottura, *déchirure*; *fente*; *ouverture*, f. *V.* SDRUCITO.

SDRUSCIRE [sdrou-chì-re] (a.) v. a. e n. irr. *fendre*; *ouvrir*. *V.* SDRUCIRE, SPACCARE.

Altro non si ode che navi sdruscire (Bern. *Orl.*). — Pres. sdruscisco, isci, isce, iscono, *je fends, tu fends, il, elle fend, ils, elles fendent*. — Subi. che sdruscisca, ec. *qu'il, qu'elle fende, etc.* Part. sdruscito (*V.* —).

SDRUSCITO, —TA [sdrou-chì-to] (a.) p. ad. da SDRUSCIRE, *fendu, ue*; *ouvert, erte*.

SDUCARE [sdou-cà-re], SDUCARSI (a.) v. n. *renoncer à l'autorité et à la dignité de duc*; *abdiquer*.

Part. ato, *qui a abdiqué l'autorité et la dignité de duc*.

SDUCERE [sdoû-tche-re] (a.) v. a. irr. cavar di strada, *sortir de son chemin*; *dévier*. *V.* SDUARE. — Pret. sdussi, sdusse, sdussero, *je sortis de mon chemin, il, elle sortit de son chemin, ils, elles sortirent de leur chemin*. — Fut. sdurrò, *je sortirai de mon chemin*. — Cond. sdurrei, *je sortirais de mon chemin*.

Subi. che sduca, *qu'il, qu'elle sorte de son chemin*. — Part. sdotto (*V.* —).

SDURARE [sdou-rà-re] v. a. *attendrir*; *rendre tendre*.

SDURATO, TA [sdou-rà-to] (a.) p. ad. da SDURARE, *attendri, ie*.

SDURRE [sdoûr-re] (a.) v. a. e n. irr. sinc. di SDUCERE, *sortir de son chemin*; *dévier*. Coni. SDUCERE (*V.* —). — Pres. sduco, sduci, sduce, sducono, *je sors de mon chemin, tu sors de ton chemin, il, elle sort de son chemin, ils, elles sortent de leur chemin*. — Pret. sdussi, sdusse, sdussero, *je sortis de mon chemin, il, elle sortit de son chemin*; *ils, elles sortirent de leur chemin*. — Subi. che sduca, ec. *qu'il, qu'elle sorte de son chemin, etc.* — Part. sdotto (*V.* —).

SDUTTO, —TA [sdoût-to] (a.) ad. voce dell'uso, *maigre*, m. f.; *sec, sèche*; *décharné, ée*. *V.* SMUNTO.

SE [sè] (a.) in forza di m. significa l'interiore, l'interno, *l'intérieur*, m.

Parmi che nel suo sè così dicesse Platone (Salvin. *Disc.*), *en soi-même, dans son intérieur*.

SE [sé] partic. condizionale, *si*; *en cas que*; *pourvu que*; *à moins que*.

S'io dissi falso, e tu falsasti il conio (Dant. *Inf.*), *je ne nie pas avoir dit faux*. —, talora è dubitativa, *si*.

E s'io divenni allora travagliato
La gente grossa il pensi... (Dant. *Inf.*), *si je fus alors effrayé*.

—, per così, in principio di locuzione desiderativa, *ainsi*; *de même*.

Se m' aiti Iddio, disse il cavaliero, io il vi credo (Bocc.). —, per benchè, *quoique*; *quand même*.

Si dispose, se morir ne dovesse, di parlarle esso stesso (Bocc.). —, per poichè, *puisque*.

Chè mal per noi quella beltà si vide,
Se viva, e morta ne dovea tor pace (Petr.). —, in vece di quanto, *tant que*; *autant que*.

Pruovi, se sa, ... (Dant. *Inf.*) —, sottinteso, *tant que*.

E poco vi fosse più durato all'assedio era stanco (G. Vill) (*cioè* Se poco più...).

SE' [sè] (a.) segnato d'apostrofo, vale se i, se il, se gli, *si les*.

Se' vostri prieghi a ciò non ci strignessero (Bocc.). —, si trova ancora unito al tu, *si tu*.

E stu mi dii come 'l sai, che 'l sento (Dant. *Rim.*), *si tu me dis comment tu le sais*. —, e sed innanzi vocale, *si*.

Sed ella non ti crede (Dant. *Rim.*). Altro che se, per se non o fuorchè, *sinon*.

SE [sè] (a.) pronome primitivo che serve ne' casi obliqui d'ambedue i generi e numeri, *soi*. Quando la gelosia gli bisognava, del tutto se la spogliò, ... *s'en dépouilla*. —, nel secondo caso, *de soi*.

Di sè, nascendo, a Roma non fe' grazia (Petr.). —, nello stesso secondo caso riceve dinanzi a sè le preposizioni FUORI, VERSO, APPRESSO, SOPRA, CONTRO, *de soi*; *hors de soi*; *près de soi*; *sur soi*; *contre soi*.

Ciascuna verso di sè bellissima (Bocc.). In grande e onorevole stato appresso di sè il mantenne (Bocc.). Di per sè, o dipersè, di persè per da per sè, *de soi-même*. Di sè, *de lui*; *d'elle*. A sè, nel terzo caso, *à soi*.

E a sè medesimo dispiacendo... (Bocc.)
Sè, nel quarto caso, *soi*; *se*.

E sè ad ogni suo servizio offerse (Bocc.). —, colle preposizioni infra, intra, tra, o in fra, appresso, verso, sopra, *dans, en*; *entre*; *après*; *vers*; *sur*.

Avien già più particolarmente tra sè cominciato a trattare del modo (Bocc.). —, nel sesto caso, *de soi*; *par soi*; *par lui*, *par elle*.

Cominciò una bella novella la quale da sè era bellissima (Bocc.), ... *par elle-même*. Esser per sè, *être pour soi, pour eux, pour elles*

... Non fur ribelli
Nè fur fedeli a Dio, ma per sè foro (Dant. *Inf.*). Da sè, *naturellement*.

A cui rivolgo il mio debole stile
Pigro da sè (Petr.). Da sè a sè, da sè da sè, *à lui-même, avec lui-même*.

Come da sè, *comme de son propre mouvement*. Da sè a lui, a solo a solo, *tête à tête*.

Bindo v'andò, e da sè a lui aperto gli mostrò tutti i suoi errori. In sè, in sè medesimo, *en lui-même, en elle-même*.

Riicciardo in sè medesimo godeva di queste parole (Bocc.).

Recar sopra sè, *se mettre à penser.*

Ma ciascuno per sè, *chacun de son côté.* Ma ciascuna per sè parea, *en son particulier.* Sopra sè andare, *bien droit.* —, colla prepos. con, *avec soi-même; avec lui-même. V.* Seco.

La passer pensierosa e solitaria
Che sol con seco starsi si diletta (L. Pulc. *Morg.*). Seco lui, seco loro, *avec lui; avec eux.* Essere in sè, *recouvrer ses sens.*

L'amico appena era ancora in sè (Fr. Sacch. *Nov.*), *à peine avait-il recouvré ses sens.*

— si pone avanti alle partic. il, lo, li, gli, la, le, scrivendosi talora, in vece di se il, se 'l, o anche sel, *il le, il la, il les.*

Sel fece chiamare, e sì gli disse (Bocc.), *il le fit appeler à soi, vers lui, et lui parla ainsi.*

Se, colla particella ne, *s'en.* Non se ne avvedeva, *il ne s'en apercevait point.*

Li tre giovani alle lor camere se ne andarono (Bocc.), ... *s'en allèrent.*

Entrare in sè, *revenir à soi.*

SEACH [-àk] (a.) s. m. f. (metrol.) misura di capacità dell'Asia, e dell'Egitto, *séach,* m.

SEBACEO, —CEA [-bà-tcho-o] ad. (anat. e fisiol.) agg. di glandule che separano un umore rappreso, *sebacé, ée.*

SEBACICO [-bà-tchi-co] (a.) ad. m. (chim.) acido che si forma distillando il grasso e il sego, *sébacique,* m. *V.* Pirosebacico.

SEBASTI [-bà-sti] (a.) s. nome dato a Samaria e ad altre città in onore di Augusto, *Sébaste.*

SEBASTIANO (San) [-stià-no] (a.) s. nome che si dava a Rio di Janeiro; nome delle città della Guatimala, della Columbia, e capitale d'una provincia di Spagna, *Saint-Sebastien,* m.

SEBASTIE [-bà-sti-e] (a.) s. f. pl. (arche.) feste instituite da molte città dell'impero romano in onore degl'imperatori, *fêtes instituées en l'honneur des empereurs romains,* f. pl.

SEBASTIO [-bà-sti-o] (a.) s. m. (filol.) magnifico tempio presso a magnifico porto in Alessandria, dedicato ad Augusto, *Sébaste.*

SEBAT [se-bàt] (a.) s. m. mese del calendario degli Ebrei, quinto dell'anno civile, undecimo dell'anno ecclesiastico, corrispondente alla fine di gennaio e principio di febbraio, *sebat; schebat; schebeth,* m.

SEBATO [-bà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido sebacico con una base salificabile, *sébate; benzoate impur,* m.

SEBBENE [-bè-ne], se bene, congiunzione, benchè, e serve all'indicativo e al subi., *quoique; bien que.* Fassi ancora (il *vino moscadello*) d'una moscadella nera che sebbene fa poca uva il liquore è tanto buono... (Soder. *Colt.*)

SEBEA [-bè-a] (a.) s. f. (bot.) pianta, *sébée,* f.

SE BENE [-bè-ne] (a.) congiunzione che serve all'indicativo e al soggiuntivo, *quoique; bien que.*

E nondimeno dalla banda del campo, se bene le opere fossero finite... (Guicc. *Stor.*) —, talora prese dopo di sè anche il futuro, *quoique.*

Se ben la figlia mia mi chiederete (L. Pulc. *Morg.*).

SEBESTEN [-bè-sten] s. m. (bot.) frutto del sebestene adoperato come pettorale in medicina, specie di prugna, *sébeste,* m.

SEBESTENE [-stè-ne] (a.) s. m. (Lin. *Cordia myxa*) (bot.) albero delle Indie e dell'Egitto che produce frutto come fico dattero, *sebestier,* m.

SEBETO [-bé-to] (a.) s. m. piccolo fiumicello che innaffiava il territorio di Napoli, in Italia, *Sébethus,* m.

SEBEZIO, —ZIA [-bé-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. *du Sebéthus.*

SEBOIM [-bò-im] (a.) s. ant. cit. della Pentapoli nella Palestina, che perì presso il lago Asfalto come Sodoma, *Seboïm.*

SEBÙ [-bou] (a.) s. f. fiume dell'impero di Marocco, *Sebou; Sabu; Subu.*

SEBUENI [-bou-è-ni], sebucani, seburėni (a.) s. m. pl. (mit. rabinica) setta di Samaritani, *sebuéens,* m. pl. *V.* Sebusiani.

SEBUSIANI [-bou-si-à-ni] (a.) s. m. pl. (mit. rabinica) setta di Samaritani, che celebravano le feste maggiori in un tempo diverso da quello prescritto dalle legge, *sebuéen,* m.

SECAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de scier,* f.; *retranchement,* m.

SECANTE [-càn-te] s. f. (geom.) linea, angolo, *sécante,* f.

SECANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui scie; qui tranche.*

SECARE [-cà-re] v. a. *scier.*

—, *couper. V.* Segare.

Colla mia spada, la qual punge e seca (Petr.).

SECATO, —TA [-cà-to] p. ad. da Secare, tagliato, *scié.* —, *coupé, ée.*

SECATURA [-tou-ra] (a.) s. f. *action de scier,* f. —, *retranchement,* m.

—, parte del legno ridotta in polvere, *sciure de bois,* f. *V.* Segatura.

SECAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action de scier, de retrancher,* f.; *retranchement,* m.

SECCA [séc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. luogo infra mare che per la poca acqua è pericoloso a' naviganti, *basses,* f. pl.; *bas-fond; banc de sable,* m.; *rochers cachés sous l'eau,* m. pl.

S'avvide in un deserto essere entrato,
Che le secche non son di Barberia
Sì strane... (Bern. *Orl.*)

(Simil.) Gran secca, *la terre,* f.

E se' or sotto l'emisperio giunto
Ched è opposto a quel che la gran secca
Coperchia... (Dant. *Inf.*)..., *qui couvre la terre.* Rimanere, trovarsi sulle secche, *échouer au plus beau d'une affaire.*

Mi trovo nelle secche a gola (Car. *Lett.*). Lasciare in secco, *abandonner q. u. dans un besoin, dans le danger.*

Così tu, che intimasti la disfida,
Mi lasci a prima giunta in sulle secche (L. Lipp. *Malm.*).

SECCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *qui peut se sécher.*

SECCAFISTOLE [-fi-sto-le] ad. e s. m. f. indecl. importuno, *fâcheux, euse; importun, une; ennuyeux, euse.*

SECCAGGINE [-càd-dgi-ne] s. f. *sécheresse; aridité,* f. —, *lieu stérile, aride,* m. —, (metaf.) *importunité,* f.; *ennui,* m.; *gêne,* f. Dare seccaggine, *ennuyer; importuner; inquiéter.*

E così questa seccaggine torrò via (Bocc.).

SECCAGGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] ad. agg. di alberi, quando hanno rami secchi, *arbre qui a du bois mort; arbre à demi sec, qui a les branches sèches,* m.

SECCAGNA [-cà-gna] s. f. *basses,* f. pl.; *bas-fond; banc de sable,* m. *V.* Secca.

SECCAMENTE [-mén-te] av. *sèchement; avec sécheresse.*

SECCAMENTO [-mén-to] s. m. *dessèchement,* m.; *sécheresse,* f.

SECCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui sèche; qui tarit.* —, *qui épuise, ruine.* —, (fig.) *ennuyeux, euse.*

SECCARE [-cà-re] v. a. *sécher; dessécher; priver d'humeur; tarir.*

Com'ella è ben cotta e salata, la fanno dividere dall'ossa e appresso la fanno seccare ne' forni (M. Vill.). —, v. n. divenir secco, *sécher; se sécher.*

Ed al sol venga in ira,
Talchè si secchi ogni sua foglia verde (Petr.). —, restar senza movimento, *paralyser; se paralyser.* —, (fig.) mandar a male, *consumer; épuiser; ruiner.* —, importunare, *importuner; fatiguer; ennuyer.*

Non vo' che voi diciate: Tu mi secchi (Bern. *Rim.*).

SECCATICCIA [-tit-tchia] s. f. *bois mort; menu bois bien sec,* m.

SECCATICCIO, —CIA [-tit-tchio] (a.) ad. *presque sec, sèche.* —, *fané, ée.*

SECCATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *dessèchant, ante.*

SECCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da Seccare, *seché; desseché, ée.* —, asciugato, *essuyé, ée.* —, importunato, *importuné; fatigué; ennuyé, ée.*

SECCATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *lieu propre à sécher les fruits, les blés; séchoir,* m.

SECCATORE [-tó-re] ad. e s. m. che secca, *qui sèche; qui dessèche.*

—, *fâcheux; ennuyeux; importun,* m.

SECCATRICE [-tri-tche] ad. e s. f. (metaf.) *babillarde; ennuyeuse; importune,* f.

SECCATURA [-tou-ra] (a.) s. f. *ennui,* m.; *importunité; contrainte fâcheuse,* f.

SECCAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *sécheresse,* f. *V.* Seccamento.

SECCEDERE [-tchè-de-re] v. n. ritirarsi, *se retirer. V.* Secedere.

SECCHERECCIO [-rét-tchio] (a.) s. m. *sécheresse,* f. *V.* Aridità.

—, (bot.) *maladie des plantes,* f.

SECCHERECCIO, —CIA [-ke-rét-tchio] ad. *à demi sec, sèche; presque sec, sèche.*

SECCHERIA [-ke-ri-a] (a.) s. f. *sécheresse,* f. —, strettezza nello spendere, *ladrerie; avarice,* f. *V.* Secchezza.

SECCHERICCIO [-ke-rit-tchio] (a.) s. m. *bois mort,* m. —, *aridité,* f.

SECCHERICCIO, —CIA [-ke-rit-tchio] (a.) ad. m. f. *à demi séché, ée.*

SECCHEZZA [-ké-tsa] s. f. *sécheresse; aridité,* f. —, dicesi anche metaf. nelle belle arti e letteratura, *manière sèche; sécheresse,* f.

—, (teol.) di spirito, *aridité,* f.

SECCHIA [séc-kia] s. f. vaso, *seau à puiser de l'eau,* m.

Si faceva davanti all'uscio suo recare una secchia nuova (Bocc.). —, cavità, *creux,* m. Piovere a secchie, *pleuvoir à verse; pleuvoir à seaux.* —, (mil.) per l'artiglieria, *seau de cuir,* m.

(Prov.) Far come le secchie, *ne faire que rôder; descendre et monter.*

Fa ire in su e in giù come le secchie (L. Lipp. *Malm.*).

(Prov.) Che tante volte al pozzo va la secchia
Ch'ella vi lascia il manico o l'orecchia (L. Lipp. *Malm.*), *tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.*

SECCHIA [séc-kia] (a.) s. fiume in Italia nel ducato di Modena che sbocca nel Po, *Secchia.*

SECCHIATA [-kià-ta] s. f. *un seau; un plein seau,* m.

—, (simil.) *grande quantité,* f.

SECCHIATINA [-kia-ti-na] (a.) s. f. dim. di Secchia, *petit seau plein,* m.

SECCHIELLO [-kièl-lo] s. m. dim. di SECCHIA, *petit seau*, m.

SECCHIO [séc-kio] s. m. è propriamente il vaso che serve a raccogliere il latte quando si munge, e così chiamasi ogni altra secchia di metallo, *seau*, m.

Men vago allor, che dentro al secchio inonda
E il puro latte... (Menz. *Rim.*)

SECCHIOLINA [-kio-li-na] (a.) s. f. dim. di SECCHIA, s'intende per lo più quel vaso entro il quale si reca l'acqua santa, *petit bénitier*, m. —, *petit seau*, m.

SECCHIONE [-kió-ne] s. m. accr. di SECCHIO e di SECCHIA, *un grand seau*, m.

SECCHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] ad. sup. *très-sec, sèche*.

SECCHITÀ [-ki-tà], SECCHITADE, SECCHITATE (a.) s. f. *sécheresse; aridité*, f. —, (fig.) *lésinerie*, f. V. SECCHEZZA.

SECCHITUDINE [-ki-toù-di-ne] (a.) s. f. *sécheresse; aridité*, f.

SECCIA [sét-tchia] s. f. *chaume*, m. V. STOPPIA.

SECCO [séc-co] s. m. aridità, *le sec*, m.; *la sécheresse*, f. —, qualità di ciò che è arido, *aridité; sécheresse*, f.

In Puglia fu sì gran secco, che più di otto mesi stette che non vi piovve (G. Vill.). —, seccume, *bois mort; menu bois bien sec*, m. V. SECCUME.

—, (fig.) *rudement*. A secco, av. *à sec*; (metaf.) semplicemente, *purement et simplement; tout sec*. Mettere in secco, detto di nave, *mettre à sec; tirer un bateau à sec*. Muro a secco, *muraille de pierres sèches*, f.

Murare a secco, *bâtir sans ciment*; (fig.) *ne pas établir solidement ses affaires*.

E i' murerei la mia fabbrica a secco (Buon. *Fier.*). Murare a secco (in ischerzo), *manger sans boire*. Rimanere a secco, *rester à sec; toucher; échouer; rester à sec*; (fig.) *être abandonné*; ancora, *demeurer ou rester court, ou tout court dans un discours*.

(Prov.) Anfanare a secco, affaticarsi senza profitto, *battre l'eau*. Saper di secco, rapporto a vino, *sentir le fût*. Annestare in sul secco, *faire des coqs-à-l'âne*.

SECCO, —CA [séc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *sec, sèche; aride*, m. f. —, privo d'umore, *privé d'humeur; sec, sèche*.

Cenere o terra che secca si cavi (Dant. *Purg.*). —, (simil.) *tari, ie; manqué; cessé, ée*.

Secca è la vena dell'usato ingegno (Petr.). —, per magro, *sec, sèche; maigre*, m. f.

Siccome colui che era magro e secco (Bocc.). (B. A.) Maniera secca, *manière sèche*, f.; *qui n'est pas souple*.

(Archi.) Muro secco, *mur sec*, m.

(Comm.) Danari secchi, *argent monnayé*, m.; *espèces*, f. pl.

Rogna secca (med.), *gale sèche*, f.

SECCO [séc-co] (a.) av. *sèchement*.

SECCOMORO [-mò-ro] s. m. (bot.) picciolo arbore, *sycomore*, m.

SECCORE [-có-re] s. m. *aridité*, f. V. SECCHEZZA.

SECCUME [-coù-me] s. m. *bois mort*, m.; *branches et feuilles sèches*, f. pl. —, le frutta, che si seccano, *fruits qui ont coulé*, m. pl.

SECEDERE [-tchè-de-re] (a.) v. n. irr. tirarsi in disparte, *s'écarter*. — Pret. secedei e secessi, cesse, cessero, *je m'écartai, il, elle s'écarta, ils, elles s'écartèrent*.

Part. secesso e seceduto (V. —).

SECEDUTO, —TA [-tche-doù-to] (a.) p. ad. da SECEDERE, *écarté, ée*.

SECENTISMO [-tchen-ti-smo] s. m. *manière d'écrire dans le mauvais goût du* XVII*e siècle*, f.

SECENTISTA [-tchen-ti-sta], pl. —TI, s. m. *celui qui écrit dans le mauvais goût des écrivains du* XVII*e siècle*, m.

SECENTO [-tchèn-to] (a.) s. m. il secolo che è corso dal mille seicento al mille settecento, *le* XVII*e siècle*, m. Parere il secento, *se dit de q. u. qui se met sur son quant à soi*.

SECENTO [-tchèn-to], SEICENTO, ad. e nome numerale *six cents*.

SECESPITA [-tchè-spi-ta], pl. —TI, s. m. (arche.) coltello che serviva ne' sacrifizj degli antichi, *secespite*, f.

SECESSIONE [-tches-sio-ne] (a.) s. f. *départ*, m.; *retraite; sécession*, f. —, (mil.) *division; séparation*, f.

Per secessione, av. *par le bas*.

SECESSO [-tchès-so] s. m. (voce lat.) recesso, *retraite*, f. —, *lieu d'aisance*, m. V. CESSO. Evacuare per secesso, *évacuer par le bas*.

SECESSO, —SA [-tchès-so] (a.) p. ad. da SECEDERE, *écarté, és*. V. SECEDUTO.

SECHANAGA [-ka-nà-ga] (a.) (mitologia indiana) s. m. il re de' serpenti, il Plutone degl' Indiani, *Sechanaga*, m.

SECO [sé-co] prep. vale con sè, ed anche con lui, con lei, con loro, *avec soi, avec lui, avec elle, avec eux, avec elles*.

Tu te n'andasti, e' si rimase seco (Petr.). —, s'accompagna con MEDESIMO, e STESSO, con lui stesso, *avec lui-même*.

Le gambe colle cosce seco stesse
S'appicar sì... (Dant. *Inf.*) Seco lui, seco lei, *avec lui, avec elle*. —, gli si pone talora davanti la particella CON, *avec*. Con seco, *avec lui, avec elle*.

In Susa con seco la menò (Bocc.).

Con esso seco, con seco medesimo, con seco stesso, *avec lui-même; avec elle-même*.

Parevami che ... delle mie parole ridesse con seco stesso (Lab.). Con seco, senz' altro, *seul, seule*.

La passer pensierosa e solitaria,
Che sol con seco starsi si diletta (L. Pulc. *Morg.*). Sego, per seco, *avec lui*.

Si fa con noi come l'uom si fa sego (Dant. *Purg.*).

SECOLARA [-là-ra] (a.) ad. e s. f. donna del secolo, *femme du siècle, femme du monde*, f.

SECOLARE [-là-re] s. m. laicò, *séculier; laïque; lai*, m.

SECOLARE [-là-re] ad. da secolo, *séculier, ère; mondain, aine*.

—, per contrario di sacro, *profane*, m. f.; *mondain, aine*.

Feste secolari celebrate da' Romani ogni secolo dalla fondazione di Roma durante tre giorni, *fêtes séculaires*, f. pl. Giuochi secolari, *jeux séculaires*, m. pl. Anno secolare, *année séculaire*, f.

SECOLARESCAMENTE [-mén-te] av. *séculièrement*.

SECOLARESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *séculier, ère; laïque*, m. f. —, per mondano, o profano, *mondain, aine; profane*, m. f.

SECOLARITÀ [-tà] s. f. (leg.) appartenenza e ragione secolaresca, *sécularité*, f.

SECOLARIZZARE [-tsà-re] v. a. *séculariser*. —, farsi secolare, *se séculariser*.

SECOLARIZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SECOLARIZZARE, *sécularisé, ée*.

SECOLARIZZAZIONE [-tsa-tsió-ne] s. f. il secolarizzare, *sécularisation*, f.

SECOLETTO [-lét-to] s. m. in signif. d'età presente, detto per dispregio, *mauvais siècle*, m.

E questo secoletto miterino
Ha converso in sassate il berlingozzo (Menz. *Sat.*).

SECOLO [sè-co-lo] s. m. lo spazio di cento anni, *siècle*, m.

Onde l'umana spezie inferma giacque
Giù per secoli molti in grande errore
(Dant. *Par.*). —, tempo indeterminato, *siècle; temps indéterminé*, m.

—, qualunque tempo che sembri lungo assai, *un siècle*, m.

E un secolo che vi aspetto, *il y a longtemps, il y a un siècle que je vous attends*. —, età (poet.) *âge; siècle*, m.

Secolo d'oro, d'argento, di ferro (poet.), secolo selvaggio, *siècle d'or, siècle d'argent, siècle de fer, siècle sauvage*, m.

In rimproverio del secol selvaggio (Dant. *Purg.*). —, per le cose mondane, *le siècle; le monde*, m. Esser fuori, cavar del secolo, o simili (fig.), *avoir perdu, faire perdre l'esprit*. Il secolo futuro, immortale, *le siècle futur*, m.; *la vie future; la vie immortelle, éternelle*, f.

Tu dici che di Silvio lo parente,
Corruttibile ancora, ad immortale
Secolo andò (Dant. *Inf.*), ... *vie immortelle*. Ne' secoli de' secoli, *aux siècles des siècles*. Uscir fuor del secolo, *avoir perdu la raison*. Uscir di questo secolo (fig.), *mourir*.

SECONDA [-cón-da] s. f. il secondare, *assistance; aide*, f. Andare a seconda de' fiumi, *suivre le courant de l'eau*.

E lungo 'l fiume se ne va a seconda (Bern. *Orl.*). Andare a seconda un negozio, ec. *réussir*. Andare a seconda ad alcuno (fig.), *complaire, s'accommoder, se conformer au goût de q. u.*

—, (anat.) membrana, nella quale sia rinvolto il feto nell'utero, *placenta; arrière-faix; délivre*, m.

SECONDA [-cón-da] (a.) s. f. (mus.) intervallo dissonante di due gradi, in cui il suono fondamentale dissona verso quello che si trova al disopra di esso, a differenza della NONA, che produce l'effetto contrario. La seconda è di tre specie: maggiore, minore ed eccedente, *seconde; seconde majeure; seconde mineure; seconde excédante*, f.

SECONDAMENTE [-mén-te] av. *secondement; deuxièmement*.

Noi eravamo al sommo della scala
Ove secondamente si risega
Lo monte... (Dant. *Purg.*)

SECONDAMENTECHE [-kè] av. secondochè, *selon que; ainsi que; comme*.

SECONDANAMENTE [-mén-te] (a.) av. *secondement; deuxièmement*. V. SECONDAMENTE.

SECONDANI [-dà-ni] (a.) s. m. p. (arche. mil.) *soldats de la deuxième légion des Romains*, m. pl.

I secondani, futuri consagratori in questa prima battaglia di nuove insegne e aquile (Dav. *Tac.*).

SECONDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui seconde*.

SECONDARE [-dà-re] v. a. e n. venire o trovarsi in secondo luogo, *venir en second lieu*.

Ed un gran vecchio il secondava appresso (Petr.). —, seguitare, andar dietro nel pensare, nel parlare, nell'azione, *suivre; seconder*.

Maraviglia udirai se mi secondi (Dant. *Purg.*). —, (metaf.) andare alla seconda, andare a versi, *seconder, suivre le goût, le penchant de q. u.* V. PERMETTERE.

—, v. n. *seconder; suivre*.

Alla quale il re imposto avea che secondasse (Bocc.). Secondare l'onda corrente (prov.), *s'arranger au temps qui court*. —, (mus.) fare il secondo, *faire le second*. —, (chir.) l'uscir della placenta o seconda dalla cavità dell' ute-

ro per compimento del parto, *se délivrer; rendre le placenta, le délivre.*
SECONDARIAMENTE [-mén-te] av. *secondement; en second lieu.*
SECONDARIO, —RIA [-da-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *secondaire; accessoire,* m. f.
—, (astr.) aggiunto di pianeti, *planètes secondaires, de second ordre,* f. pl.
SECONDARIO [-da-ri-o] (a.) av. *secondement; en second lieu.*
SECONDATO, —TA [-da-to] p. ad. da SECONDARE, *venu, ue en second.*
—, *suivi, ie; secondé, ée.* —, *secondé, ée; suivi le goût.*
SECONDIANI [-dià-ni] (a.) s. m. pl. (eccl.) eretici detti Valentiniani, *Valentiniens,* m. pl.
SECONDINA [-dì-na] s. f. (anat.) *délivre,* m. V. SECONDA.
SECONDINO [-di-no] (a.) s. m. garzone del custode delle carceri, *garçon du gardien des prisons,* m.
SECONDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-secondaire,* m. f.
SECONDO [-cón-do] s. m. (astron.) la 60ª parte di un minuto, *une seconde,* f.
SECONDO, —DA [-con-do] ad. *second, onde; deuxième,* m. f. —, pari, eguale, *pareil, elle; égal, ale.*
Che non ebbe secondo
Lo ben che nella quinta luce è chiuso (Dant. *Par.*), *qui n'eut jamais son égal....* —, inferiore, *inférieur, eure.* A null'altro secondo, *qui ne le cède, qui n'est inférieur à aucun autre.*
Poco spazio ascende
L'alte ricchezze a null'altre seconde (Petr.). Non esser simile ad alcuno, nè simile nè secondo, *n'être pas plus grand, grande; qui approche le plus.*
Vergine sola al mondo senz' esempio
Ch' il ciel di tue bellezze innamorasti
Cui nè prima fu simil nè seconda (Petr.). Secondo figlio, *le cadet,* m.
Vita seconda, *la vie immortelle,* f.
—, propizio, *favorable; propice,* m. f. Minuti secondi (mat.), la 60ᵐᵉ parte del minuto primo d'un grado del cerchio come d'un'ora, *minutes secondes,* f. pl. (Chim.) Acqua seconda, sorta d'acquaforte, che ha sciolto un metallo, *eau seconde,* f. (Mus.) Secondo, seconda, epiteto che indica fra due parti o voci eguali la più bassa, *secondo,* m.; *seconde,* f.
SECONDO [-cón-do] prep. che serve al quarto caso e vale conforme, *selon; suivant; conformément.*
Secondo la sentenza di Platone (Dant. *Par.*). —, vale anche PER, in significato di per quanto comporta l'essere e la quantità di checchessia, *pour; relativement.*
Buono uomo era, secondo laico (G. Vill.). —, per dopo, appresso, *après.*
Ravenna... era la maggiore città che fosse in Italia, e la più famosa secondo Roma (G. Vill.).
SECONDO [-cón-do] av. nel secondo luogo, *secondement; en second lieu.*
Quell' onorata man, che secondo amo (Petr.). —, per secondochè, *selon que; suivant que.*
Per gioco in somma qui facean secondo
Fan li nimici capitali... (Ariost. *Fur.*)
SECONDOCHÈ [-kè] av. *selon que; suivant que.*
Secondoch' è percossa fuori o dentro (Dant. *Par.*).
SECONDOGENITO, —TA [-dgè-ni-to] ad. *puîné; second né,* m. —, *cadet, ette.* V. CADETTO.
SECORA [sè-co-ra] (a.) fiume dell'Impero di Marocco, *Secora.*
SECRETA [-cré-ta] (a.) s. f. (eccl.) parte della messa, *secrète,* f. —, *cachot,* m. V. SEGRETA. — a vento (mus.), *sommier d'orgue,* m.
SECRETAMENTE [-mén-te] (a.) av. *secrètement; en secret.*
SECRETANO, —NA [-tà-no] ad. (antiq.) intrinseco, confidente, *confident, ente; familier, ère; intime,* m. f. V. SEGRETARIO.
SECRETARIA [-tà-ri-a] (a.) s. f. di secretario, *femme du secrétaire,* f.
SECRETARIA [-tà-ri-a] (a.) ad. e s. f. *confidente,* f. V. SEGRETARIA.
SECRETARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *secrétaire,* m. V. SEGRETARIO.
Camerier, scalco e secretario trova
Il signor, degni al grado... (Ariost. *Sat.*) —, *qui garde le secret.*
Lo re Carlo manifestò lo suo secreto a uno de' suoi medici lo più secretario e confidente ch' avesse (But. *Dant. Purg.*).
SECRETIERE [-tiè-re] (a.) s. m. (antiq.) *secrétaire,* m. V. SECRETARIO.
SECRETISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-secret, ète.* V. SEGRETISSIMO.
SECRETO [-cré-to] s. m. arcano, *secret,* m. —, interno dell'animo, cuore, seno, *secret; cœur; sein; fond de l'âme,* m. V. SEGRETO. Porre in secreto, *confier un secret à q. u.* Al secreto, *en secret.*
SECRETO, —TA [-cré-to] (a.) ad. *secret, ète.* —, occulto, m. f.; *caché, ée; inconnu, ue.*
Li secreti misterj di Dio (*Vit. SS. Pad.*). Ore secrete (eccl.), *les heures secrètes,* f. pl.
SECRETORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. (fisiol.) agente della secrezione, *sécréteur; sécrétoire,* m.
SECRETORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (fisiol.) aggiunto di que' vasi, che servono alla secrezione, *sécrétoire,* m. f.
SECREZIONE [-dsiô-ne] s. f. separazione d'un nuovo umore dal sangue, la quale si fa o per opera delle glandole o delle estremità de' vasi sanguigni, *sécrétion,* f.
SECULARE [-cou-là-re] (a.) s. m. (antiq.) *laïque,* m. V. SECOLARE.
SECULARE [-cou-là-re] (a.) ad. m. f. (antiq.) *séculier, ère.* V. SECOLARE.
SECULARMENTE [-cou-lar-mén-te] (a.) av. *séculièrement; à la manière des laïques.* V. SECOLARESCAMENTE.
SECULO [sè-cou-lo] s. m. (antiq.) *siècle,* m. V. SECOLO.
SECURAMENTE [-cou-ra-mén-te] (a.) av. *sûrement.* V. SICURAMENTE.
Purchè gli occhi non miri
L'altro puossi veder securamente (Petr.).
—, per certo che, *certainement.*
SECURAMENTO [-cou-ra-mén-to] (a.) s. m. (antiq.) *sûreté,* f. V. SICUREZZA.
SECURANZA [-cou-ràn-dsa] (a.) s. f. *sûreté,* f. V. SICUREZZA. —, baldanza, *hardiesse,* f.
SECURARE [-cou-rà-re] v. a. far sicuro, *assurer; rendre sûr, sûre.* V. SICURARE.
Le cose paurose securi (Pass.).
Part. ato, ta, *assuré, ée.* V. SICURARE.
SECURE [-coù-re] s. f. (antiq.) *hache,* f. V. SCURE.
Questa conclusion fu la secure
Che 'l capo a un colpo gli levò dal collo (Ariost. *Fur.*).
SECURISSIMAMENTE [-cou-ris-si-ma-mén-te] av. sup. *avec la plus grande assurance.*
SECURITÀ [-cou-ri-tà], SECURITADE, SECURITATE, s. f. sicurtà, sicurezza, *sécurité; tranquillité; assurance; confiance,* f. V. SICURITÀ.
SECURO, —RA [-coù-ro] (a.) ad. *sûr, sûre; à l'abri.* V. SICURO.
Securo già da tutti i vostri schermi (Dant. *Inf.*), *à l'abri de vos fureurs.*
A securo, *en sûreté.*
SECURTÀ [-cour-tà] (a.) s. f. sinc. di SECURITÀ, *sécurité,* f. V. SICUREZZA.
SECUTORE [-cou-tó-re] (a.) s. m. *sectateur; adhérent,* m. V. SEGUITATORE.
SECUZIONE [-cou-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *exécution,* f. V. ESECUZIONE.
Ma poi papa Chimento di Roma il mise a secuzione (G. Vill.).
SED [sèd] particella condizionale usata talora in vece di Se in concorso di vocale, *si.* Sed egli è vero, *s'il est vrai.*
SEDAN [-dàn] (a.) s. cit. di Francia, *Sedan.* —, drappo delle fabbriche di questa città, *sedan,* m.
SEDANO [sè-da-no] s. m. (bot.) pianta che ha radice, fibrosa, che si mangia, appio, *céleri,* m. V. SELLERO, SELLARO.
SEDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *calmant, ante.* V. CALMANTE.
SEDARE [-dà-re] v. a. (voce lat.) quietare, *apaiser; adoucir; calmer.*
SEDATAMENTE [-mén-te] av. quietamente, *tranquillement; paisiblement.*
SEDATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. (med.) *sédatif, ive; calmant, ante.*
Sedativo, s. m. *calmant,* m.
SEDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da SEDARE, *apaisé, ée; adouci, ie; calmé, ée.*
SEDATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui calme, qui apaise.*
SEDE [sè-de] s. f. sedia, *siége,* m.
Assisa in alta e gloriosa sede (Petr.).
La santa sede (eccl.), *le saint-siége,* m.; *la chaire apostolique,* f. (Metaf.) Sede del fuoco, *la région du feu,* f. — del male, *siége du mal,* m. —, (leg.) *ordre par disposition testamentaire,* m.
SEDECI [se-de-tchi] (a.) ad. m. f. numerale indecl. *seize.* V. SEDICI.
SEDECIMO, —MA [-dè-tchi-mo] (a.) ad. *seizième,* m. f.
SEDENTARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. agg. per lo più di vita, *sédentaire,* m. f.
... E lo stomaco debole in riguardo della loro vita sedentaria e meditativa (Salvin. *Disc.*).
SEDENTE [-dèn-te] ad. m. f. che siede, *séant, ante; assis, ise; demeurant, ante, placé, ée.*
SEDERE [-dé-re] s. m. *siége,* m.
—, per natiche, *siége; fondement; derrière,* m. Porre il sedere in qualche luogo, *s'asseoir à quelque endroit.*
SEDERE [-dé-re], SEDERSI, v. n. r. irr. anticamente seggere, *s'asseoir; être assis.*
Chè seggendo in piuma
In fama non si vien nè sotto coltre (Dant. *Inf.*).
—, per stare, *être situé; placé; demeurer.*
Un pensier dolce ed agro...
Sedendosi entro l'alma... (Petr.)
—, detto di paese per dinotare la sua positura, *être situé; être placé.*
Siede Parigi in una gran pianura
Nell'ombelico a Francia anzi nel core (Ariost. *Fur.*). Porsi a sedere, *s'asseoir.* —, (fig.) *se tranquilliser; prendre du repos.*
Sedere a mensa, *être à table.*
Convienti ancor sedere un poco a mensa (Dant. *Par.*).
— pro tribunali, o simili, *siéger; tenir séance.* — a scranna, *siéger; être assis à une place de distinction.*
Or tu chi se' che vuoi sedere a scranna?... (Dant. *Par.*) —, per regnare, *siéger; régner; occuper le siége pontifical.*
Arrigo... con volontà e mandato di

Clemente papa quinto, il quale allora sedea, fu eletto in re de' Romani... (Bocc. *Vit. Dant.*) —, per risedere, *être juge; être dans la magistrature.* — in su la ruota, *être au comble du bonheur.*

Alcun non può saper da chi sia amato
Quando felice in su la ruota siede
(Ariost. *Fur.*). Dar da sedere, *offrir une chaise à q. u.*

Pres. siedo *e* seggo, siedi, siede, siedono *e* seggono o seggiono, *je m'assois, tu t'asseois, il, elle s'asseoit, ils, elles s'assoient.* — Pret. sedei *e* sedetti, ette, ettero, *je m'assis, il, elle s'assit, ils, elles s'assirent.* — Subi. che sieda o segga, ec. *qu'il, qu'elle s'asseoie, etc.*

Part. seduto (*V.* —).

SEDERINO [-ri-no] (a.) s. m. terzo posto di dentro alla cassa de' legni a due luoghi, il quale è mastiettato per poterlo alzare ed abbassare, *petit siege,* m.; *banquette à bascule,* f.

SEDIA [sè-dia] s. f. *siege,* m.; *chaise,* f. —, residenza di principi, *siége,* m. —, cattedra, *chaire,* f.

Era stata vacante la sedia apostolica dieci mesi (G. Vill.). — apostolica, *siege apostolique,* m. —, *la cour romaine,* f.

Molti consuetudini sulla sedia apostolica ordinate (Petr. *Uom. Ill.*). — di vescovo, *siege d'évêque,* m. (Arche) Sedia curule, *chaise curule,* f. —, luogo più proprio, *siege,* m.; *place,* f.; *lieu,* m.; *endroit où q. ch. se trouve.* — di magistrato, *siege,* m. —, luogo di beatitudine, *place dans le ciel,* f.

Potea innanzi lei andarne,
A veder preparar sua sedia in cielo
(Petr.). — di posta, *chaise de poste,* f.

SEDIADORO [-dò-ro] (a.) ad. m. f. indeclin. (poet.) detto dell' aurora, *qui est sur une chaise dorée,* f.

... E risplendè l' Aurora
Sediadoro .. (Salvin. *Odiss.*)

SEDICESIMO, —MA [-tchè-si-mo] ad. nome ordinale, *seizième,* m. f.

SEDICI [sé-di-tchi] ad. e s. nome numerale indecl. *seize.*

SEDICINI [-tchi-ni] (a.) s. m. ant. pop. d'Italia sugli Appennini meridionali, *Sedicini,* m. pl.

SEDICIANGOLARE [-tchian-go-là-re] ad. m. f. *qui a seize angles.*

Voi sapete, signor, come la piazza
E di figura sediciangolare (Buon. *Fier.*).

SEDILE [-dì-le] s. m. sedia rozza, *siége; banc,* m. Sedili, oggi sostegni, sopra i quali si posano le botti, *chantier, sur quoi on pose les tonneaux dans les caves,* m. —, (archi.) dove gli archi fanno posare le teste o gli spigoli degli archi, *siége,* m.; *base,* f.

SEDIMENTO [-men-to] s. m. (voce lat.) deposito di liquidi, ec. *sédiment,* m.; *lie,* f.; *marc; dépôt; limon,* m. —, (chim.) deposito formato dalla precipitazione di alcuna delle sostanze tenute in dissoluzione, *sédiment,* m.

—, (med.) dell' orina, *depôt,* m.

SEDIMENTOSO, —SA [-tó-so] ad. *qui fait dépôt, sédiment.*

SEDIO [sè-di-o], pl. m. —DJ, f. —DIORA, s. m. (antiq.) seggio, *siege,* m.

—, luogo, residenza, *siége,* m.

SEDITORE [-tó-re] s. m. più usitato al pl. *celui qui est assis avec d'autres personnes,* m. —, *convives,* m. pl.

SEDITRICE [-tri-tche] (a.) ad. e s. f. *qui s'asseoit; qui siége.*

SEDIUOLA [-ouò-la] (a.) dim. di SEDIA, *petite chaise,* f; *petit siége,* m.

SEDIZIONE [-dsió-ne] s. f. sollevamento popolare, *sedition; révolte; mutinerie,* f. —, sconvolgimento, *bouleversement; trouble,* m.

SEDIZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] av. *séditieusement; tumultueusement.*

SEDIZIOSISSIMO, —MA [-dsio-sis-simo] ad. sup. *très-séditieux, euse.*

SEDIZIOSO [-dsió-so] (a.) s. m. *factieux; séditieux; révolutionnaire,* m.

SEDIZIOSO, —SA [-dsió-so] ad. *séditieux; factieux, euse; mutin, ine; rebelle,* m. f.

SEDOTTO, —TA [-dót-to] p. ad. da SEDUCERE e SEDURRE, *séduit, ite.*

SEDUCENTE [-dou-tchèn-te] ad. m. f. *qui seduit; séduisant, ante; trompeur, euse.*

SEDUCERE [-doù-tche-re] (a.) v. a. irr. *séduire. V.* SEDURRE — Pres. seduco, ducono, *je séduis, ils, elles séduisent.* — Pret. sedussi, dusse, dussero, *je séduisis, il, elle séduisit, ils, elles séduisirent.* — Fut. sedurrò, ec. *je séduirai, etc.* — Cond. sedurrei, ec. *je séduirais, etc.* — Subi. che seduca, ec. *qu'il, qu'elle séduise, etc.*

Part. sedotto (*V.* —).

SEDUCIBILE [-dou-tchi-bi-le] ad. m. f. *qui peut être séduit, ite.*

SEDUCIMENTO [-dou-tchi-mén-to] s. m *séduction; subornation; corruption,* f.

SEDUCITORE, —TRICE [-dou-tchi-tó-re] (a.) ad. e s. *séducteur, trice.*

SEDULITÀ [-dou-li-tà] s. f. diligenza, *soin,* m.; *exactitude; assiduité,* f. *V.* ACCURATEZZA.

SEDURRE [-doùr-re] v. a. irr. *séduire; tromper; abuser; débaucher.*

Coni. SEDUCERE. — Pres. seduco, duci, duce, duciamo, ducete, ducono, *je séduis, tu séduis, il, elle séduit, nous séduisons, vous séduisez, ils, elles séduisent.* — Imp. seduceva, ec. *je séduisais, etc.* — Pret. sedussi, seducesti, dusse, dussero, *je séduisis, tu séduisis, il, elle séduisit, ils, elles séduisirent.* — Subi. che seduca, ec. *qu'il, qu'elle séduise, etc.*

Part. sedotto *e* sedutto (*V.* —).

SEDUTO [-doù-to] p. ad. da SEDERE, *assis, ise; siégé.* —, *situé, ée, etc.*

SEDUTTO, —TA [-doùt-to] p. ad. da SEDUCERE e SEDURRE, *séduit, ite; suborné, ée; corrompu, ue. V.* SEDOTTO.

SEDUTTORE, —TRICE [-dout-tó-re] ad. *séducteur; corrupteur, trice.*

SEDUTTORIO, —RIA [-dout-tó-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *séduisant; attrayant; charmant, ante.*

SEDUZIONE [-dou-dsió-ne] s. f. *séduction,* f. *V.* SEDUCIMENTO.

Seduzione è inducimento del prossimo a malfare... (But. *Dant. Inf.*)

SEGA [sé-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. (art. mest.) strumento di ferro dentato, *scie,* f. —, di pietra, senza denti, *scie,* f. —, (chir.) strumento per segar le ossa, *scie,* f. — sorta d'imposizione, *sorte de capitation,* f. —, (mil.) *ordre de bataille chez les Romains,* m.

—, (mar.) *passe-partout,* m.

SEGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. *qui se peut scier.* —, quando è aggiunto di legname, *bois de sciage,* m.

SEGACE [-gà-tche] ad. m. f. (antiq.) *avisé, ée; sage,* m. f. *V.* SAGACE.

SEGACEMENTE [-tche-mén-te] (a.) av. (antiq.) *sagement; avec sagacité.*

SEGACITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. (antiq.) *sagacité; sagesse; prudence,* f.

SEGALA [sé-ga-la] (a.) s. f. (bot.) *seigle,* m. *V.* SEGALE.

SEGALE [sé-ga-le] s. f. (bot.) biada più minuta, più lunga e di color più fosco del grano, che si coltiva sulle regioni più fredde dell' Europa, e ne' monti, *seigle,* m.

SEGALIGNO, —NA [-li-gno] ad. detto di pane, di pianta, d'umore, *de seigle* —, (fig.) detto di complessione adusta, *sec, sèche; élancé, ée; grêle; maigre,* m. f.

Ferraù il quinto, segaligno e giallo,... (Fortig. *Ricc.*)

SEGALONE [-ló-ne] s. m. (zool.) mergo o marangone, *harle ou plongeon à long bec,* m.

SEGAMENTO [-mén-to] s. m. *coupe; l'action de scier,* f.

—, (geom.) *intersection,* f.

Se, stando ferma la D E, intenderemo la segante A B girarsi sopra il punto del segamento C,... (Galil. *Par. in Op.*)

SEGANTE [-gàn-te] (a.) s. f. (geom.) per linea segante, *sécante,* f.

Bisogna, che il moto per la tangente sia maggiore di quell' altro per la segante (Gall. *Sist.*).

SEGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *qui scie; qui coupe.*

SEGARE [-gà-re] v. a. *scier.*

—, (per simil.) tagliar in due alcuna cosa con chicchessia, *fendre en deux.* —, tagliare semplicemente, *couper; trancher.*

Tu hai dallato quel di Beccheria
Di cui segò Fiorenza la gorgiera (Dant. *Inf.*). —, tagliar l' erba colla falce fienaia, *faucher; couper.* —, mietere, *moissonner.*

—, v. n. r. parlandosi di linee, *se croiser.* —, (per simil.) il solcare delle navi in mare, *fendre, sillonner la mer.*

Tosto che 'l duca ed io nel legno fui
Segando se ne va l' antica prora (Dant. *Inf.*). — un muro d' affreschi, *scier un mur pour transporter ses peintures ailleurs.*

SEGASTOPPIA [-stóp-pi-a] (a.) ad. e s. f. (pop.) *paysanne qui coupe fauche le chaume,* f.

SEGATICCIO, —CIA [-tit-tchio] ad. dicesi di erba, paglia, cc. *propre à être scie,* m. f.

—, detto di legname, *bois de sciage,* m.

SEGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SEGARE, *scie, sciée.* —, mietuto, *moissonné, ée.* —, detto d'erba, *coupé, fauché, ée.* —, intersecato, *croisé, ée.*

Quel grado di velocità, che si trova avere il cadente per la perpendicolare nel punto segato da una parallela all' orizzonte (Gal. *Sist.*).

SEGATORE [-tó-re] s. m. *scieur de long,* m. —, delle biade, *moissonneur,* m. —, del fieno, *faucheur,* m. Segatori, (mar.) fondo mal sicuro nel mare, *côte dangereuse,* f.

SEGATRICE [-tri-tche] (a.) ad. e s. f. *qui scie.* —, s. f. (fig.) *la Mort,* f.

La segatrice dell' umane vite (Bracciol. *Rim.*).

SEGATURA [-toù-ra] s. f. *sciure de bois,* f. —, per l'azion del segare, *sciage,* m. —, fessura che fa la sega, *l'ouverture*(f.) *que fait la scie, et le côté* (m.) *qu'on a scie.* Segatura delle biade, *moisson,* f. —, del fieno, *fenaison,* f. —, il tempo in cui si sega, o miete, *la moisson,* f.; *le temps de moissonner,* m.

SEGAVENE [-vé-ne] ad. e s. m. indecl. dicesi di chi tiranneggia altrui per proprio interesse, *oppresseur,* m.; *sangsue publique,* f.; *maltôtier,* m.

SEGAVENI [-vé-ni] (a.) ad. e s. m. indecl. *oppresseur,* m. *V.* SEGAVENE.

SEGESTA [-dgè-sta] (a.) s. f. ant. cit. della Sicilia, *Segeste.* —, ant. cit. della Liguria, *Ségeste.*

SEGESTANO, —NA [-dge-stà-no] (a.) ad. e s. *de Ségeste; habitant de la ville de Ségeste,* m.; *Ségestain, aine.*

SEGESTE [-dgè-ste] (a.) s. ant. cit. della Sicilia e della Liguria in Italia, *Ségeste. V.* SEGESTA.

SEGEZIA [-dgè-dsi-a] (a.) s. f. (mitol.) deità campestre ch'avea cura delle biade al tempo della messe, *Segetie,* f.

SEGGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui siége; qui est assis, ise. V.* SEDENTE.

SEGGENZA [-dgèn-dsa] (a.) s. f. poco

usato, *siége*, m.; *chaise*, f. *V.* SEGGIA, SEDIA.

SEGGETTA [-dgét-ta] s. f. *chaise à porteurs*, f. *V.* PORTANTINA.

Tien per la prima un ottima ricetta
Per rimandarlo a casa una seggetta
(L. Lipp. *Malm.*). —, per uso di andar del corpo, *chaise percée*, f.

SEGGETTIERE [-dget-tiè-re] s. m. colui che porta la seggetta, portantino, *porteur*, m.

SEGGETTINA [-dget-tì-na] s. f. dim. di SEGGETTA, *petite chaise à porteurs*, f. —, *petite chaise percée*, f.

SEGGIA [sèd-dgia] s. f. sedia, *chaise*, f.; *siége*, m. Far lunga seggia, *s'entretenir longtemps*. *V.* SEDIA.

SEGGIENTE [-dgièn-te] (a.) ad. m. f. *qui siége; qui est assis*. *V.* SEDENTE.

SEGGIO [sèd-dgio], pl. m. —GI, f. (antiq.) —GIORA, s. m. (poes.) *siége*, m. *V.* SEDIA.

Quivi è la sua cittade e l' alto seggio
(Dant. *Inf.*). —, (fig.) detto di terrena per le piante, *terre*, f.

Brama il seggio trovar profondo e grasso
Schiva il sabbioso... (Alam. *Colt.*)

SEGGIOLA [sèd-dgio-la] s. f. (art. mest.) *chaise de paille*, *de jonc*, *de cannes*, f. —, seggetta, *chaise à porteurs*, f.

—, legno per reggere gli ultimi embrici del tetto, *filière*, f.

SEGGIOLACCIA [-dgio-làt-tchia] (a.) s. f. pegg. di SEGGIOLA, *vilaine*, *mauvaise chaise*. f.

SEGGIOLINA [-dgio-lì-na] (a.) s. f. dim. di SEGGIOLA, *petite chaise*, f.

SEGGIOLINO [-dgio-lì-no] s. m. dim. di SEGGIOLA, *petite chaise; chaise basse*, f.

La seggiola di là un seggiolino (L. Lipp. *Malm.*).

SEGGIOLO [sèd-dgio-lo] (a.) s. m. *chaise*, f. *V.* SEGGIOLA.

SEGGIOLONE [-dgio-lò-ne] s. m. accresc. di SEGGIOLA, *grande chaise*, f.; *fauteuil*, m.; *chaise à bras*, f.

SEGHETTA [-gkét-ta] s. f. dim. di SEGA, *petite scie*, f. —, *ancienne coiffure de femme; coiffure*, f.

—, (veter.) strumento che si pone in bocca ai cavalli, *caveçon à ciguette*, f.

SEGHETTATO, —TA [-gket-tà-to] (a.) ad. (bot.) detto di calice, foglia, ec. *dentelé*, *ée*.

SEGIADA [-dgià-da] (a.) s. f. (mit. maomettana) piccola stuola, o tappeto di giunghi che i musulmani portano seco per inginocchiarsi, e far le cinque preghiere che loro impone ogni giorno la legge, *ségiadah*, f.

SEGIIN [-dgi-ìn] (a.) s. m. (mit. maomettana) settima parte dell' inferno, la più profonda, nella quale vengon gettate le anime degli empj, sotto l'albero nero ove son privi di luce, *Ségjin*, m.

SEGMENTO [-mén-to] s. m. parte di un cerchio compreso tra qualsivoglia arco, e la sua corda, *segment*, m. *V.* SEMMENTO.

SEGNACASO [-gnà-ca-so] s. m. (gramm.) parola indecl. ritrovata per supplire al difetto di alcuni casi, come A, DI, DA, *préposition pour marquer les cas*, f.

SEGNACCENTO [-tchèn-to] s. m. (gramm.) piccolo frego che segna l'accento come ('), *marque de l'accent*, f.

SEGNACOLO [-gna-co-lo] s. m. segno, *marque*, f.; *signe*, m.

Non che le chiavi che mi fur concesse
Divenisser segnacolo in vessilo
Che... (Dant. *Par.*) —, che si pone a' libri, *signet*, m. (pronunc. *sinet*.)

SEGNALANZA [-làn-dsa] s. f. (antiq.) astratto di SEGNALATO, *distinction; prééminence*, f. *V.* ECCELLENZA.

SEGNALARE [-là-re] v. a. *signaler; illustrer; immortaliser*.

Egli v' ha segnalato per tale nella sua morte (Car. *Lett.*). —, v. n. r. *se signaler; se distinguer; se couvrir de gloire*. (Mar.) Segnalare un passo, un canale, *marquer par des signaux des endroits qu'il faut éviter; signaler un passage*.

SEGNALATAMENTE [-mén-te] av. in modo segnalato, *principalement; spécialement*. —, espressamente, *surtout*.

SEGNALATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. *très-signalé*, *ée*.

SEGNALATO, —TA [-là-to] ad. *signalé; illustré*, *ée*.

—, ad. detto di persona, *insigne; noble; remarquable*, m. f.; *éminent*, *ente; éclatant*, *ante*.

SEGNALE [-gnà-le] s. m. segno, *signalement; signe*, m.; *marque; enseigne*, f. — d'affetto, *gage*, m. —, (mar.) *bouées*, f. pl. —, per augurio, *augure; présage*, m. —, per segno celeste, *signe*, m. —, (astr.) uno de' dodici segni del zodiaco, *signe*, m. *V.* SEGNO.

Fece sette pianete...
E dodici segnali... (Br. *Tes.*) —, arme, insegna, *armoiries*, f. pl.; *enseigne*, f. —, (med.) orina, *urine*, f.; *signe*, m. —, (mil.) segno dato a gente lontana, *signal*, m. Dar segnale, *faire signe*. Dar femminil segnale (poet.), *sembler une femme*. Far segnale, *faire signe*. Per tal segnale, av. *de manière; tellement*.

SEGNALE [-gnà-le] (a. n.) s. m. (telegrafia, strade ferrate) *signal*, m.; *signaux*, m. pl.

SEGNALETTO [-lét-to] s. m. dim. di SEGNALE, *petit signe*, m.; *petite marque*, f.

SEGNALUZZO [-loù-tso] (a.) s. m. dim. di SEGNALE, *petit signe; petit signal*, m.; *petite marque*, f.

SEGNARE [-gnà-re] v. a. notare, *marquer; noter*.

Quando venimmo in quella foce stretta
Ov' Ercole segnò li suoi riguardi (Dant. *Inf.*), ... *posa ses colonnes*... —, firmare, *signer*.

Date qua quel moto proprio, e presolo di sua mano subito lo segnò (Benv. Cell. *Vit.*). —, imprimere, *mettre l'empreinte*.

—, (fig.) dimostrare per qualunque segno, *marquer; indiquer; demontrer*.

Io vidi in quella ... che li era
Segnar agli occhi miei nostra favella
(Dant. *Par.*). —, *indiquer le temps, l'époque*.

Quai fur gli anni
Che si segnaro in vostra puerizia? (*che anno, che millesimo correva?*) (Dant. *Par.*) *en quelle année?*

—, per notare le misure, *marquer les mesures*. Dar la benedizione, far segno di croce, *bénir; faire le signe de la croix*. Farsi il segno della croce, *se signer; faire le signe de la croix*. Farsi il segno della croce per maraviglia, *s'étonner*. —, prender la mira, *viser*.

Giunselo appunto ove l'avea segnato
Sotto al ginocchio... (Bern. *Orl.*)
—, cogliere, ferire, *frapper; blesser*.

Ermonide d' Olanda segnò basso
Che per passare il destro fianco attese
(Ariost. *Fur.*). —, per cavar sangue, *saigner*. —, (b. a.) far segni sulla tela col carbone o col gesso per indicar figure, *dessiner*. — le biancherie, *marquer le linge*.

SEGNATAMENTE [-mén-te] av. *notamment*. —, espressamente, *exprès; formellement; tout exprès*.

SEGNATO [-gnà-to] (a.) s. m. *extérieur; dehors*, m.; *apparence*, f.

SEGNATO, —TA [-gnà-to] ad. *signé; marqué; noté*, *ée*. —, firmato, *signé*, *ée*. —, impresso, *imprimé*, *ée; empreint*, *einte*.

Sicch' ell' esca
Segnata bene della 'nterna stampa
(Dant. *Par.*). —, aperto, *manifeste*, m. f.; *clair*, *claire; évident*, *ente*. —, prescritto, *prescrit*, *ite; marqué; désigné*, *ée*. —, per effigiato, *représenté; sculpté; gravé*, *ée*.

O Niobe, con che occhi dolenti
Vedev' io te segnata in sulla strada!
(Dant. *Purg.*) —, dimostrato, *marqué; démontré; indiqué*, *ée*. —, *marqué les mesures*. —, fatto il segno della croce, *signé*, *ée*. —, (fig.) *étonné*, *ée*. —, preso la mira, *visé*, *ée*. —, *frappé; blessé*, *ée*. —, cavato, sangue, *saigné*, *ée*. —, (b. a.) *dessiné*, *ée*. —, ad. per battuto, *chemin battu*.

Ch' ogni segnato calle
Provo contrario alla tranquilla vita
(Petr.). —, assegnato, *allégué; marqué; indiqué*, *ée*. —, *distingué*, *ée*.

SEGNATOIO [-tó-io], pl. —TOJ. s. m. strumento che serve per imprimere su varie materie, *pointe; roulette*, f.

SEGNATORE, —TRICE [-tó-re] ad. che segna, *qui indique*, *marque*, *dénote*.

SEGNATURA [-toù-ra] s. m. *signe*, m.; *signalements*, m. pl. —, sottoscrizione, *signature*, f. —, (leg.) tribunale supremo della signatura in Roma, *Signature*, f.

SEGNETTO [-gnét-to] s. m. dim. di SEGNO, *petit signe*, m.; *petite marque*, f.

SEGNI [sé-gni] (a.) s. ant. cit. d'Italia (lat. *Signia*) appartenente ai Volsci nel Lazio, oggi Stati Romani, delegazione di Frosinone, *Segni*. *V.* SIGNA.

SEGNO [sé-gno] s. m. *signe; indice*, m.; *marque*, f.

Questi è corso
A morte non l' aitando, i' veggio i segni (Petr.). —, contrassegno, *signalement*, m.; *indication*, f.

Del quale tutti i segni le disse (Bocc.). —, sigillo, *cachet; sceau*, m.

Ma non ciascun segno
E buono ancorchè buona sia la cera
(Dant. *Purg.*), *un mauvais cachet fait une mauvaise impression même sur une bonne cire*. —, miracolo, *miracle; prodige*, m. —, volere, *arbitre*, m.; *volonté*, f. Bianco segno, *blanc seing*, m. Segno, insegna, *étendard*, m.; *enseigne; bannière*, f.

Poichè tu veggi con quanta ragione
Si muova contro 'l sacrosanto segno
(Dant. *Par.*).
—, vestigio, *trace*, *piste*, f.

Or con sì chiara luce e con tai segni
Errar non dessi in quel breve viaggio
(Petr.). —, bersaglio, *but*, m. —, scopo, termine, *but*, m.; *fin*, f. —, macchia, livido, *meurtrissure*, f. (B. A.) Segni, statue, *statues; sculptures*, f.

Fermava il piè ciascun di questi segni
Sopra due belle immagini più basse
(Ariost. *Fur.*). —, *peinture*, f.; *dessin*, m. —, bassi rilievi, *bas-reliefs*, m. pl.

Di cotai segni variato o sculto
Era il metallo delle reggie porte (Tass. *Ger.*). Segno della croce, *signe de croix*, m.

Poi fanno il segno lor di santa croce
(Dant. *Purg.*). —, nascenza, voglia, *envie*, f. Fare stare a segno, *contenir* q. u. Tornare a segno, *rentrer dans son devoir*.

(Astr.) Segni celesti, o del Zodiaco, i quali sono: Ariete, Toro, Gemini, Cancro, Leone, Vergine, Libra, Scorpione, Sagittario, Capricorno, Aquario e Pesci, *signe*, m.; *constellation*, f.

Passato ha 'l sol tutti i celesti segni
Già l' undecima volta... (Franc. Sacch. *Rim.*) —, (mil.) cenno, avviso dato ai soldati, *signe; signal*, m.

Già hanno mosso il campo, ordinate le squadre, dato il segno (Fir. *As.*).
—, (mus.) caratteri musicali, *signe*, m. Segno d'aspetto, *pause*, f.
—, bersaglio, *but; blanc*, m.
Amor m' ha posto come segno e strale (Petr.). —, (med.) *signe*, m.
A segno, *à la perfection*. A, in segno che, av. *de manière que*. Dare, o trar nel segno, *atteindre au but ou dans le blanc*. —, (metaf.) *saisir le point de q. ch.* Per filo e per segno, segno per segno, av. *précisément*.
SEGNORAGGIO [-ràd-dgio] s. m. signoraggio, *seigneurie; domination*, f. *V.* Signoria.
SEGNORANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *seigneurie*, f. *V.* Signoria.
Mi pur disdegna vostra signoranza (Dant. Maian. *Rim. ant.*).
SEGNORE [-gnó-re] (a.) s. m. (antiq.) *monsieur*, m. —, *seigneur*, m.
—, assolutamente, *Dieu; J. C*, m. *V.* Signore.
SEGNOREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) *dominer*. *V.* Signoreggiare.
SEGNOREGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da Segnoreggiare, *dominé, ée*.
SEGNORIA [-rì-a] (a.) s. f. *seigneurie*, f. —, *domination*, f. *V.* Signoria.
SEGNUZZO [-gnoù-tso] s. m. dim. di Segno, *petit signe*, m.; *petite marque; trace*, f. Senza un segnuzzo di bruttura, *sans la moindre trace de malpropreté*.
Senza un segnuzzo di barba (Fir. *As.*), *sans le moindre poil, duvet au menton*.
SEGO [sé-go] s. m. sevo, *suif*, m.
Vi cacciammo dentro un cilindro di legno di bossolo... imbevuto d'olio e di sego... (*Sagg. Nat. Esp.*) —, da intagliare in acquaforte, *suif*, m.
SEGO [sé-go] (a.) pron. (antiq.) con sè, *avec soi; avec lui; avec elle*. *V.* Seco.
SEGOLA [sé-go-la] s. f. (bot.) *seigle*, m. *V.* Segale.
Non ci portate segola nè vena
Qui entran biade grasse... (*Cant. Carnev.*).
SEGOLO [sé-go-lo] s. m. (agr.) pennato, *serpe; hachette*, f.
E potatoj e segoli da nesti (Buon. *Fier.*).
SEGONDO [-gón-do] (a.) prep. (antiq.) (Guitt. *Lett.*) *suivant*. Segondochè, *suivant que*. *V.* Secondo.
SEGONDO [-gón-do] (a.) av. (Guitt. *Lett.*) *secondement; en second lieu*. *V.* Secondo.
SEGONE [-gó-ne] s. m. accr. di Sega, *grande scie*, f. —, *serpe; hachette*, f. *V.* Pennato, Segolo.
SEGOVIA [-gò-vi-a] (a.) s. cit. e prov. di Spagna, *Ségovie*.
SEGREGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui sépare, écarte*.
SEGREGARE [-gà-re] v. a. separare, *séparer; écarter*.
—, v. n. *se séparer; s'écarter*.
SEGREGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da Segregare, *séparé; écarté, ée*.
SEGRENNA [-grén-na] ad. e s. m. f. (in modo basso ingiurioso) *maigre*, m. f.; *de peu de mine et acariâtre*.
E veduto ch' egli era una segrenna,
Idest asciutto e ben condizionato (L. Lipp. *Malm.*).
SEGRENNUCCIA [-noùt-tchia] (a.) ad. a. f. dim. di Segrenna, *petite femme maigre*, f.
SEGRENNUCCIACCIA [-nout-tchiàt-tchia] s. f. pegg. avvilitivo di Segrenna, *femme maigre et acariâtre*, f.
Vattene in precipizio,
Brutta, segrennucciaccia, salamistra (Red. *Ditir. Arian.*).
SEGRETA [-gré-ta] s. f. luogo segreto (poco in uso), *lieu secret*, m. —, per prigione, *cachot; secret*, m.
Trovavasi in questo tempo nelle segrete... (Varch. *Stor.*) —, (eccl.) certa parte della messa che il prete dice sottovoce, *secrète*, f. —, (mil.) spezie di cuffia d'acciaio, *bonnet de mailles*, f.
SEGRETAMENTE [-mén-te] av. *secrètement; couvertement*.
SEGRETANO [-tà-no] (a.) ad. e s. m. (antiq.) *secrétaire*, m. *V.* Segretario.
SEGRETARIA [-tà-ri-a] s. f. femmina cui si confidano i segreti, *confidente*, f. *V.* Secretaria, Segretiera.
—, colei che tiene segrete le cose che gli sono conferite, *femme prudente*, f.
Le femmine non sono segretarie (Franc. Sacch. *Op. div.*).
SEGRETARIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *de secrétaire*.
SEGRETARIATO [-à-to] s. m. *secrétariat*, m.
Io ho avuto in animo di risegnare il segretariato... (Cas. *Lett.*)
SEGRETARIESCO, —CA [-é-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. di segretario, *de secrétaire*.
SEGRETARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. che s'adopera negli affari segreti e scrive lettere del suo signore, *secrétaire*, m. — di accademie, istituti, ec. *secrétaire*, m.
— di Stato, *secrétaire d'État*, m. —, di ministri, prefetti, governatori, ec. *secrétaire*, m. —, confidente, *confident; homme qui garde le secret*, m.
— d' ambasciata, *secrétaire d'ambassade*, m.
—, (antiq.) ripostiglio, *cache*, f.; *recoin*, m. —, detto di delatori segreti, o spie, *espion; délateur*, m.
Il dicon tutti i segretarj miei (Buon. *Fier.*).
SEGRETARIONE [-ó-ne] s. m. accr. di Segretario, *confident intime*, m.
SEGRETARIZIO, —ZIA [-rì-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. (Guarin.) *de secrétaire*. *V.* Segretariesco.
SEGRETARO [-tà-ro] (a.) ad. e s. m. *secrétaire*, m. *V.* Segretario.
Perchè mi trovava così buon segretaro (Bocc.).
SEGRETERIA [-rì-a] s. f. *bureaux d'un secrétaire*, m. pl. — d'ambasciatori, *secrétairerie*, f.; *secrétariat*, m. — de' vescovi, *secrétariat*, m. —, e riguardo alle persone, *les officiers* (m. pl.), *le personnel* (m.) *d'un bureau, d'un secrétaire*.
Se mi cedesse la segreteria (Bern. *Rim.*). —, (art. e mest.) cassetta per riporvi lettere e scritture, *papeterie*, f.
SEGRETESSA [-tés-sa] s. f. segretaria, *confidente; femme secrète*, f.
SEGRETEZZA [-té-tsa] s. f. astratto di Segreto, *secret; mystère*, m.
SEGRETIERA [-tiè-ra] (a.) s. f. *confidente*, f. *V.* Segretessa.
SEGRETIERE [-tiè-re] s. f. segretario (antiq.), *secrétaire*, m. —, uomo segreto, *homme secret, caché, fidèle*, m.
SEGRETISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-secrètement*.
SEGRETISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. *très-secret, ète*. —, *grand confident, ente*. —, occultissimo, *très-caché; très-reculé, ée*.
SEGRETO [-gré-to] s. m. cosa occulta, *secret; mystère*, m.
Un segreto mi vi convien dimostrare (Bocc.). Tenere il segreto, *garder le secret*. —, per la parte intima del cuor nostro, *cœur; sein; fond de l'âme*, m.
La vendetta che nascosa
Fa dolce l' ira tua nel tuo segreto (Dant. *Purg.*). Segreto, *confident*, m. —, per ricetta, modo saputo da pochi per far checchessia, *secret*, m.; *recette*, f.; *remède spécial*, m.
Qui si conviene aver gran discrezione,
Saper tutti i segreti... (L. Pulc. *Morg.*) Al, di, in segreto, e simili, av. *secrètement*. —, luogo del brulotto in cui il capitano appicca il fuoco onde salti mentre egli si ritira, *secret*, m.
Tenere il segreto, *garder le secret*.
SEGRETO, —TA [-gré-to] ad. occulto, *secret, ète; occulte*, m. f.; *caché, ée*.
Di ciò ebbero insieme segreto ragionamento (Bocc.). Porta segreta, *porte secrète*, f.
SEGRETO [-gré-to] av. *secrètement; sourdement; en cachette*. Di, al, in segreto, *secrètement*.
SEGUACE [-gouà-tche] ad. m. f. *qui suit*.
Le tue parole e 'l mio seguace ingegno (Dant. *Purg.*). —, per aderente, *sectateur; prosélyte*, m.
O Simon mago, o miseri seguaci (Dant. *Inf.*). —, *complice*, m. f.; *fauteur*, m. —, susseguente, *suivant, ante*.
O nel mese dinanzi o nel seguace (Ariost. *Fur.*).
SEGUELA [-gouè-la] s. f. *suite*, f. *V.* Sequela.
SEGUENTE [-gouèn-te] ad. m. f. che segue, *qui suit immédiatement*.
Il dì seguente essendo già vicino alla fine di maggio (Bocc.).
—, *suivant, ante*. Di seguente, *successivement*. Per seguente, *par conséquent*. —, per dopo, *après*. I nostri seguenti, *nos neveux*, m. pl.
SEGUENTEMENTE [-gouen-te-mén-te] av. conseguentemente, *conséquemment; donc*.
—, poscia, appresso, *après*.
SEGUENZA [-gouèn-dsa] s. f. quel che seguita, *suite; continuité*, f.
—, *grande suite, grande quantité de quoi que ce soit*, f.
— d'uccelli, topi, e simili, *volée d'oiseaux; troupe de rats, etc.* f.
SEGUESTRO [-gouè-stro] (a.) s. m. (antiq.) *saisie*, f. *V.* Sequestro.
SEGUGIO [-goù-dgio] s. m. specie di bracco, *limier*, m.
Co' miei segugi ed io la seguitai (Lor. Med. *Canz.*).
SEGUIDILLA [-goui-dìl-la] (a.) s. (mus.) aria di canto o di ballo molto in uso nella Spagna, *air pour le chant et la danse en Espagne*, m.
SEGUIMENTO [-goui-mén-to] s. m. il seguire, *suite; poursuite; continuation*, f.
SEGUIRE [-gouì-re] v. a. reg. e irr. *suivre; aller; courir après*.
Ed or convien che col pensier la segua (Petr.). —, continuare, *continuer; durer*. —, proseguire, *poursuivre*.
Quella che cominciata avea, e mal seguita, senza finita, lasciò stare (Bocc.).
—, seguire a raccontare, *continuer à raconter*.
Si levò l'elmo, e fe' palese e certo
Quel che nell' altro canto ho da seguire (Ariost. *Fur.*).
—, secondare, *seconder; déférer*.
Io seguii tanto avanti il mio desire (Petr.). —, eseguire, *exécuter; effectuer; finir*. —, succedere, *arriver; échoir*.
Oltre a questo ne seguìo la morte di molti (Bocc.).
Seguire una strada, *marcher par un chemin*. (Fig.) Seguir un certo modo di vivere, *suivre un genre de vie*. Seguir la mente, *rester dans la mémoire*. — i passi, l'orma d'alcuno, *suivre les traces de q. u.* —, ripigliare il ragionamento, *continuer, poursuivre son discours*. —, *avoir effet*. —, (mus.) segue, siegue, poi segue, e simili, si trovano negli spartiti manoscritti dopo qualche segno di richiamo, talora si mette a piè della pagina la parola *segue* in vece del V. S. o V. volta subito, o volta, *suivez, tournez de suite; tournez*.

Pres. seguo e seguisco, isci, isce, iscono, *je suis, tu suis, il, elle suit, ils, elles suivent.*

Perocchè chi seguisce ben costei.... (Franc. Barb.) ed anche Seguette, terza pers. del pret. per Seguì, *il, elle suivit, il, elle continua.*

Seguette, come a cui... (Dant. *Par.*)

Subi. che segua o seguisca, ec. *qu'il, qu'elle suive, etc.* — Part. seguito (*V.*—.)

SEGUITA [-goui-ta] (a.) s. f. *suite, f.*

SEGUITABILE [-goui-tà-bi-le] ad. m. f. *qui mérite d'être suivi, ie.*

SEGUITAFUMO [-goui-ta-foû-mo] (a.) ad. indecl. *surnom donné par Homère à la souris domestique,* m. —, *qui est attirée, ée par la fumée, par l'odeur de la cuisine.*

SEGUITAMENTE [-goui-ta-mén-to] av. *consécutivement.*

SEGUITAMENTO [-goui-ta-mén-to] s. m. il seguire, *suite, f.*

SEGUITANTE [-goui-tàn-te] ad. m. f. che seguita, *qui suit; sectateur; prosélyte,* m.

SEGUITARE [-goui-tà-re] v. a. seguire, *accompagner; continuer; s'attacher.*

S' altri mi serra

Lungo tempo il cammin da seguitarla (Petr.). —, *obtenir.* —, *produire.* —, *accomplir.* —, *continuer de ou à parler ou à écrire.* —, *procéder.* —, perseguitare, *persécuter; molester.* —, *venir après.*

SEGUITATO, —TA [-goui-tà-to] p. ad. da SEGUITARE, *accompagné; continué, ée.* —, *obtenu, ue.* —, *produit, ite.* —, *suivi, ie.* —, *venu, ue après.*

—, *continué de ou à parler ou à écrire.* —, *poursuivi, ie.*

SEGUITATORE, —TRICE [-goui-ta-tó-re] s. *sectateur; adhérent,* m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui adhère. V.* SEGUACE.

SEGUITI [sé-goui-ti] (a. v.) che seguitate, *que vous suiviez.*

SEGUITO [sé-goui-to] s. m. *suite,* f.; *accompagnement; cortège; train,* m.

Senza altro seguito d'alcuno, sopra la nave de' Rodiani saltò (Bocc.).

—, aderenza, *adhérence,* f.

—, esito, *issue; suite,* f.; *cours; succès; événement,* m.

SEGUITO, —TA [-goui-to] p., ad. da SEGUIRE, *suivi, ie; poussé, ée.* —, *continué, ée.* —, *poursuivi, ie.* —, *continué à raconter.* —, *secondé; arrivé, ée, etc.*

—, riputato, *accrédité; réputé, ée.*

SEGUITRICE [-goui-tri-ce] ad. e s. f. *celle qui suit,* f.

SEGUIZIONE [-goui-dsi-ó-ne] s. f. *exécution,* f. *V.* ESECUZIONE.

SEGULLO [-goûl-lo] (a.) s. m. (min.) *espèce de terre qu'on croit mélangée d'or,* f.

SEGUSIANI [-gou-si-à-ni] (a.) s. m. ant. pop. abitanti del piccolo Stato di Segusio nella Gallia Cisalpina Transpadana (Ital.), *Segusins,* m. pl.

SEGUSIANO, —NA (a.) ad. *ségusin, ine; de Ségusio.*

SEGUSIO [-gou-si-o] (a.) s. ant. cit. della Gallia Transpadana (Ital.), oggi SUSA (*V.*—), Piemonte, *Ségusio; Suse.*

SEI [sè-i] ad. e s. nome numerale indecl. *six; un six; le six,* m.

La guerra che in latino è detta *bello*

Par brutta a me in volgar per sei befane (L. Lipp. *Malm.*).

Porre cinque e levar sei (pop.), *voler.*

SEI [sè-i] (a.) pron. in luogo di sè (antiq.), *soi. V.* SÈ.

SEICENTO [-tchèn-to] ad. e s. numerale indecl., *six cents. V.* SECENTO.

Parere il seicento, *être d'une grande apparence.*

SEIMILA [-mi-la] (a.) ad. m. f. *six mille.*

SEINO [-i-no] s. m. si dice de' dadi quando due hanno scoperto sei, *sonnez. V.* SINO.

SELBASTRELLA [-strèl-la] s. f. (bot.) *pimprenelle,* f. *V.* SELVASTRELLA.

SELCE [sél-tche] s. f. (min.) *pierre,* f.; *caillou; silex,* m. —, specie di pietra assai dura, *cadette,* f. — romana, *méllite,* f.

SELCIARE [-tchià-re] v. a. *paver avec des cailloux, en cailloutis. V.* ACCIOTTOLARE.

SELCIATA [-tchià-ta] (a.) s. f. *pavé en cailloutis; pavé.* m.

SELCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da SELCIARE, *pavé, ée en cailloux, en cailloutis.*

SELCIATORE [-tchia-tó-re] (a.) s. m. *paveur,* m.

SELCIOSO [-tchió-so] (a.) p. ad. *de la nature de la pierre, des cailloux.*

SELE [sè-le] (a.) s. (lat. *Silaris*) ant. fiume della Lucania, in Italia, nel regno di Napoli, che sbocca nel golfo di Salerno, *Selé,* m. *V.* SILARO.

SELENE [-lè-ne] (a.) s. f. nome greco della luna, *Sélène; la lune,* f.

SELENI [-lè-ni] (a.) s. m. pl. (arche.) focacce in forma di dischi lunari pei sacrifizj alla luna, *sélènes,* m. pl.

SELENIACO, —CA [-ni-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. della luna, *de la lune; de Sélène.*

SELENIACO [-ni-a-co] (a.) ad. m. (chim.) acido che risulta dalla combinazione dell' ossigeno col selenio, il quale si ha cristallizzato in tetraedri che ottiensi trattando il selenio coll'acido nitrico, *sélénique,* m.

SELENIATO [-nià-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido selenico con una base salificabile, *séléniate,* m.

SELENIO [-lè-ni-o] (a.) s. m. (chim.) corpo combustibile semplice che ha molta relazione col solfo, ec., *sélénium,* m.

SELENITE [-ni-te] (a.) s. f. (min. e filol.) pietra o solfato di calce nativa, o varietà del solfato di calce naturale, trasparente come il vetro, e fendesi in sottilissime lamine, è trasparente e serve come i vetri per le finestre, *sélénite,* m.

SELENITI [-ni-ti] (a.) s. m. pl. (filol.) supposti abitanti della Luna, *Sélénites,* m. pl.

SELENITICO, —CA [-ni-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. che contiene selenite, di selenite, *séléniſère,* m. f.

SELENITOSO [-tó-so] (a.) ad. m. (chim.) di selenite, che contiene solfato di calce, *séléniteux,* m.

SELENIURO [-oû-ro] (a.) s. m. (chim.) sostanza composta di selenio e di un corpo semplice, diverso dall'ossigeno e dall'idrogeno che corrisponde ai solfuri, idruri, ec. *séléniure,* m.

SELENO [-lè-no] (a.) s. m. (mitol.) una delle pleiadi, *Sélène; pléiade,* f. —, pastore tessalo, *Sélène,* m.

SELENOCEFALO, —LA [-tchè-fa-lo] (a.) ad. figura che ha una luna in luogo di capo, vedesi nello zodiaco di Tentira, *séléno-céphale,* m.

SELENODIA [-di-a] (a.) s. f. (poes.) inno alla luna, *hymne à la lune,* m.

SELENODROMIA [-mi-a] (a.) s. f. (astr.) trattato del corso della luna e de' pronostici da ricavarsene, *traité sur la lune,* m.

SELENOGNOSIA [-si-a] (a.) s. f. (astr.) conoscenza, dottrina, scienza della luna, *sélénognostique,* f.

SELENOGNOSTA [-gnò-sta], pl. —TI (a.) (astr.) s. m. conoscitor della luna, *sélénographe,* m.

SELENOGRAFIA [-fi-a] s. f. (astr.) descrizione della luna, *sélénographie,* f.

SELENOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *sélénographique,* m. f.

SELENOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (astr.) discorso intorno alla luna, *sélénographie,* f.

SELENOTOPOGRAFIA [-fi-a] (a.) s. f. (astr.) descrizione topografica della luna, *sélénotopographie,* f.

SELENOTOPOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (astr.) agg. a tutto ciò che spetta a selenografia, *sélénotopographique,* m. f.

SELETTO, —TA [-lèt-to] (a.) ad. scelto, *choisi, ie. V.* SCELTO.

SELEUCIA [-lè-ou-tchi-a] (a.) s. ant. cit. della Babilonia; dell' Asia Minore nella Cilicia, *Séleucie.*

SELEUCIANI [-ou-tchi-à-ni] (a.) s. m. pl. (eccl.) eretici del IV° secolo, detti anche ermiani da loro capi, *séleuciens,* m. pl.

SELEUCIDE [-ou-tchi-de] (a.) s. f. ant. prov. della Siria, *Seleucide,* f. —, ad. detto di era di Seleuco; se ne contano due, la prima dalla morte di Alessandro, la seconda dalle prime conquiste di Seleuco Nicanore (311 an. av. G. C.), quando formò il suo regno in Siria dopo la presa di Babilonia, fino alla conquista della Siria fatta da Pompeo (64 av. G. C.); si contano in tutto 26 Seleucidi, *Séleucide,* f.

SELICE [sé-li-tche] (a.) s. m. *pierre,* f.; *caillou; silex,* m.; *pierre à fusil,* f.

SELICIATO [-tchià-to] s. m. pavimento, strada lastricata di silici, *pavé, chemin de cailloutage,* m.

SELINICO [-li-ni-co] (a.) ad. m. (chim.) agg. di un acido particolare, *sélinique,* m.

SELINO [-li-no] (a.) s. cit. d'Italia in Sicilia, detta anche Selinunte, *Selino; Sélinonte.* —, cit. di Sicilia ove morì Traiano, detta anche Traianopoli, *Selino.* —, fiume della Sicilia, *Selino.*

SELINOCALINO [-li-no] (a.) s. m. (arche.) *mors du cheval,* m.

SELINOGRAFIA [-fi-a] (a.) s. f. (astr.) *sélénographie,* f. *V.* SELENOGRAFIA.

SELINOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *sélénographique,* m. f.

SELINOGRAFO [-nò-gra-fo] (a.) ad. e s. m. (astr.) *sélénographe,* m.

SELINUNTE [-noûn-te] (a.) s. ant. cit. di Sicilia, oggi TORRE DI POLLUCE, *Sélinonte. V.* SELINO.

SELIQUASTRO [-couà-stro] (a.) s. m. (filol.) *espèce de siège particulier des femmes,* m.

SELLA [sèl-la] s. f. *selle,* f. —, (metaf.) *pouvoir,* m. Esser in sella, *avoir le pouvoir.* Rimaner in sella, *avoir le dessus; être vainqueur.*

Vinca il ver dunque e si mantenga in sella (Petr.).

Votar la sella, propriamente cader da cavallo nel giostrare, *vider, perdre les arçons;* (simil.) *être embarrassé; avoir le dessous.* Sella, per sedia, *siége,* m.

Ahi gente, che dovresti esser divota

E lasciar seder Cesar nella sella (Dant. *Purg.*).

—, seggetta, onde Andare a sella, *aller à la selle.*

SELLACCIA [-làt-tchi-a] s. f. pegg. di SELLA, *mauvaise selle,* f.

SELLAIO [-là-io], pl. —LAJ, s. m. *sellier,* m.

SELLARE [-là-re] v. a. *seller.*

Fa sellare i cavai, l'armi si veste

Colla fretta maggior che mai vedeste (Alam. *Gir.*).

SELLARIA [-ri-a] s. f. *sellerie; rue des selliers*, f.

SELLARIO, —RIA [-là-ri-o], pl. **—RJ, —RIE** (a.) ad. e s. (arche.) *porteur, euse de chaises; loueur, euse de chaises.*

SELLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SELLARE, *sellé, ée.*

Fece venire il suo destriere sellato e cinghiato bene (*Nov. ant.*).

—, rapporto a cavallo, che ha la schiena che piega troppo verso la pancia, *ensellé, ée.* —, (simil.) *prêt, prête.*

Orlando disse: io son sempre sellato (L. Pulc. *Morg.*).

SELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di SELLA, *petite selle*, f.

SELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di SELLA (voce dell' uso), *petite selle*, f.

SELTZ [sèlts] (a.) s. cit. della Boemia, e della Francia nel dipartim. del Basso Reno, *Seltz.*

SELVA [sél-va] s. f. boscaglia, *bois*, m.; *forêt*, f. V. BOSCO, FORESTA.

È quanto a dir qual era è cosa dura
Esta selva selvaggia... (Dant. *Inf.*)

—, *les arbres d'une forêt*, m. pl.

—, (fig.) quantità d' aste, d'alberi de' navi, *forêt*, f.

Da strana circondate e fiera selva
D'aste e di spade... (Ariost. *Fur.*)

—, folla di persone, *foule*, f.

La selva, dico, di spiriti spessi (Dant. *Inf.*). —, (metaf.) *poils des sourcils*, m. pl.

Sol per mirar le tenebre degli occhi
E l'alta selva degli oscuri cigli (Maur. *Rim. burl.*). —, raccolta di certi componimenti, *silve*, f.

SELVACCIA [-vàt-tchia] s. f. pegg. di SELVA, *forêt epaisse*, f.; *bois fort épais*, m.

Or in quella selvaccia disadatta
Abitava un centauro... (Bern. *Orl.*)

—, raccolta di brani d'opere, *recueil de morceaux d'ouvrages*, m.

In una selvaccia che aveva fatto di luoghi d' autori... (Magal. *Lett.*)

SELVAGGIAMENTE [-dgia-mén-te] av. *rudement; grossièrement.*

SELVAGGINA [-dgì-na] s. f. *gibier*, m. V. SALVAGGINA.

SELVAGGIO, —GIA [-vàd-dgio] ad. *de bois; qu'on trouve dans un bois; sauvage*, m. f.

Nè fiere han questi boschi sì selvagge (Petr.). —, detto di pianta, *sauvage*, m. f. —, luogo, *sauvage*, m. f.

A te convien tener altro viaggio...
Se vuoi campar d'esto luogo selvaggio (Dant. *Inf.*).

—, rustico, *grossier, ère; impoli, ie.*

Con sì dolce parlar e con un riso
Da far innamorar un uom selvaggio (Petr.). Panni selvaggi, *des hardes grossières*, f. pl. —, per nuovo, *neuf, neuve; simple*, m. f.; *sans expérience.* —, per fuoruscito, parte de' Bianchi cui apparteneva Dante, *banni, ie; exilé, ée.* —, straniere, *étranger, ère.*

La turba che rimase lì, selvaggia
Parea del loco, rimirando intorno (Dant. *Purg.*). —, *dur, dure; cruel, cruelle.*

SELVAGGIUME [-dgioù-me] (a.) s. m. *gibier*, m. V. SALVAGGIUME.

SELVA NERA [-né-ra] (a.) s. f. catena di montagne e circolo del regno di Wurtemberga, *forêt Noire*, f.

SELVANO, —NA [-và-no] ad. *rustique*, m. f. V. SALVATICO.

SELVARECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. *sauvage*, m. f.; *des bois.*

SELVASTRELLA [-strèl-la] s. f. (bot.) pimpinella, *pimprenelle*, f.

SELVATICHEZZA [-ké-tsa] (a.) s. f. *rusticité*, f. V. SALVATICHEZZA.

SELVATICO, —CA [-và-ti-co], pl. **—CI, —CHE** [-tchi, -ke] ad. *sauvage*, m. f. V. SALVATICO.

SELVETTA [-vét-ta] s. f. dim. di SELVA, *bosquet; bocage*, m.

SELVOSO, —SA [-vò-so] ad. *boisé, ée; rempli, ie d'arbres.*

SEM [sèm] (a. v.) dal verbo ESSERE, per semo, siamo, *nous sommes.*

SEMACCO [-màc-co], pl. **—CHI** [-ki] s. m. (mar.) piccolo bastimento olandese, *sémaque; semale*, f.

SEMAFORO [-fo-ro] (a.) s. m. specie di segnali marittimi di cui servivansi lungo le coste, *signaux maritimes*, m. pl.

SE MAI [-mà-i] (a.) particella, se anche, *si; si encore.*

... Che se mai non fusse Iddio, ... (*Vit. SS. Pad.*)

SEMALO [sè-ma-lo] (a.) s. m. (mar.) bastimento da pesca, *sémaque; sémale*, f. V. SEMACCO.

SEMBELLA [-bèl-la] (a.) s. f. (arche.) moneta d'argento degli antichi Romani, ch'era metà dell' asse, *sembella*, f.

SEMBIABILE [-bià-bi-le], SEMBIABOLE, ad. m. f. (antiq.) simigliante, *semblable*, m. f. V. SIMIGLIANTE.

SEMBIAGLIA [-bial-lia] s. f. *troupe*, f. V. SEMBRAGLIA.

SEMBIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. quello per cui una cosa rassomiglia ad altra, *ressemblance*, f.

SEMBIANSA [-biàn-sa] (a.) s. f. (antiq.) *ressemblance*, f. V. SEMBIANZA.

SEMBIANTE [-biàn-te] s. m. apparenza, *apparence*, f.; *semblant*, m.

Con falsi sembianti mostrava amore a' cittadini (G. Vill.).

—, di aspetto, *visage; air; aspect*, m.; *face; mine; physionomie*, f.

Con sembiante turbato un dì le disse (Bocc.), *d'un air troublé.*

—, immagine dell' animo, pensiero, affetto, *expression de la pensée*, f.

Perchè l'ombra si tacque e riguardommi
Negli occhi ove 'l sembiante più si ficca (Dant. *Purg.*). Fare strano sembiante, *se montrer en colère.* In sembianti, per sembiante, av. *en apparence.* Fare, o mostrar sembiante, *faire grise mine.*

SEMBIANTE [-biàn-te] ad. m. f. *semblable*, m. f. V. SIMIGLIANTE.

Di beltate e di lumi sì sembianti (Petr.).

SEMBIANZA [-biàn-dsa] s. f. simiglianza, apparenza, *ressemblance; apparence*, f.

No 'l mio valor, ma l'alta sua sembianza (Petr.). —, aspetto, *visage; air*, m.; *contenance*, f.

L'angelica sembianza umile e piana (Petr.). —, cenno, *signe; signal*, m.; *démonstration*, f.; *témoignage*, m.

Poi mi volsi a Beatrice e quella pronte
Sembianze femmi... (Dant. *Purg.*)

—, immagine, ritratto, figura, *portrait*, m.; *figure*, f.

Per mirar la sembianza di Colui
Che ancor là su nel ciel vedere spera (Petr.). Buona sembianza, per buona cera, *bonne mine*, f.

E la buona sembianza
Ch' io veggio... (Dant. *Par.*)

SEMBIARE [-bià-re] (a.) v. n. parere, *paraître.*

SEMBIATO, —TA [-bià-to] (a.) p. ad. da SEMBIARE, *paru.*

SEMBIEVOLE [-bié-vo-le] (a.) ad. m. f. *semblable*, m. f. V. SIMIGLIEVOLE.

SEMBLABILE [-blà-bi-le] ad. m. f. (antiq.) simigliante, *semblable*, m. f.; *pareil, elle; egal, ale.*

SEMBLANTE [-blàn-te] (a.) ad. m. f. *semblable*, m. f. V. SEMBIANTE.

SEMBLANZA [-blàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *ressemblance*, f. V. SEMBIANZA.

SEMBLARE [-blà-re] (a.) v. n. *sembler.* — Part. ato, ta, *semblé.*

SEMBLEA [-blè-a] (a.) s. f. *compagnie de cavaliers*, f. V. SEMBRAGLIA.

SEMBOLA [sèm-bo-la] (a.) s. f. *son*, m. V. SEMOLA.

SEMBOLINO [-lì-no] (a.) s. m. giuoco alla semola in cui si mischian monete e se ne fanno poi mucchietti, *sorte de jeu des enfants*, m. V. CRUSCHERELLA.

SEMBRABILE [-brà-bi-le] (a.) ad. m. f. *semblable*, m. f. V. SIMIGLIEVOLE.

SEMBRAGLIA [-bràl-lia] s. f. *reunion*, f.; *attroupement*, m.; *troupe, compagnie, bande de cavaliers, ou de cavalerie*, f.

SEMBRANTE [-bràn-te] (a.) ad. m. f. *qui semble; ressemblant, ante.*

SEMBRARE [-brà-re] v. n. parere, *sembler; paraître.*

Che piuma sembran tutte l'altre cose (Dant. *Purg.*). —, ritrarre, *faire le portrait ressemblant.* —, mostrare, *montrer; faire paraître.*

Ciascun (*Dio*) sembrar nel volto meraviglia (Poliz. *Stanz.*).

SEMBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. da SEMBRARE, *semblé.*

SEME [se-me] s. m. *semence; graine*, f.; *germe*, m.; *semaille*, f.

Le cose generate che produce
Con seme e senza seme il ciel (Dant. *Par.*). —, di piante, di frutti, *graine*, f.; *pepin*, m. —, di grano, *blé*, m. —, parlando d' uomo, *semence*, f.; *sperme*, m. Onde pinca da seme, *sot*, m.; *simple; stupide*, m. f. Seme, particolarmente umore, *semence*, f.; *germe*, m. —, (fig.) l'umana generazione, *race; génération*, f.

Bestemmiavano Iddio e i lor parenti,
L'umana spezie, il luogo, il tempo, e 'l seme
Di lor semenza... (Dant. *Inf.*)

—, principio, *origine; cause; source*, f.; *principe*, m.

Ma se le mie parole esser den seme
Che frutti infamia al traditor ch' io rodo (Dant. *Inf.*). —, stirpe, *descendance; lignée; famille*, f.

Ma de' Saluri bisognava spegnere il seme (Dav. *Tac. Ann.*). Semi, per le carte da giuoco, *couleurs*, f. pl.

Seme (fig.), *la foi chrétienne*, f.

(Prov.) Di mal seme mietere peggior frutto, *on ne peut pas obtenir une bonne récolte d'une mauvaise semence.*

E ben misero è quello e pazzo in tutto
Che di mal seme miete peggior frutto (Bern. *Orl.*).

Ogni erba si conosce per lo seme (Dant. *Purg.*), *c'est à ses œuvres qu'on apprécie l'homme.*

SEMECARPO [-càr-po] (a.) s. m. (bot.) pianta, *sémécarpe; anacardien*, m.

—, frutto del semecardo, *semécarpe; anacarde*, m.

SEMEIOFORO [-iò-fo-ro] (a.) s. m. (mil.) *porte-enseigne; porte-étendard*, m. V. ALFIERE.

SEMEIOGRAFIA [-fi-a] (a.) s. f. arte degli antichi Greci e Romani di scrivere in abbreviature, *sténographie*, f. — musicale (mus.), è la descrizione de' segni che si adoperano nella musica e sono il rigo, le chiavi, le pause, le note, gli accidenti, gli archi e segni di abbellimenti, le stanghette, e l' ortografia musicale, *description des signes adoptés pour la musique*, f.

SEMEIOLITO [-iò-li-to] (a.) s. m. antico interprete di abbreviazioni, *sténographe*, m.

SEMEIOLOGIA [-dgì-a], SEMEIOTICA, s. f. (med.) parte della patologia che tratta

de' segni delle malattie, *semeiologie; seméiotique*, f.

SEMELINO [-lì-no] (a.) s. cit. della Schiavonia, *Semélin*.

SEMENTA [-mén-ta] s. f. *semence; semaille; graine*, f. —, (metaf.) *origine; source*, f.

Quinci comprender puoi ch'esser conviene
Amor sementa in voi d'ogni virtute
(Dant. *Purg.*). —, *action de semer*, f.

Al tempo della sementa furono soperchie piove (G. Vill.). Tempo della sementa, *semailles*, f. pl.; *la saison durant laquelle on sème les terres*, f.

—, *race; lignée*, f. *V.* SEME.

SEMENTARE [-tà-re] v. a. seminare, *semer; ensemencer*.

Sementare grano, *emblaver*.

SEMENTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *pépinière*, f. *V.* SEMENZAIO.

SEMENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SEMENTARE, *ensemencé, ée*.

SEMENTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *semeur*, m.; *qui sème*.

SEMENTE [-mén-te] (a.) s. f. *semence*, f.; *semailles*, f. pl.; *semis*, m. pl. *V.* SEMENTA. —, (metaf.) *cause; origine; source*, f.

SEMENTELLA [-tèl-la] (a.) s. f. (mil.) *traînée de poudre*, f. *V.* SEMINELLA.

SEMENTI [-mén-ti] (a.) s. m. pl. (antiq.) *semailles*, f. pl.; *semis*, m. pl. *V.* SEMENTA.

Quali sementi... (Guitt. *Lett.*)

SEMENTINA [-tì-na] (a.) s. f. (farm.) seme d'un' erba che nasce nel regno di Bantam (isola di Java nell' Oceania), e s'adopera contro i vermi, *barbatine; santoline*, f. *V.* SEMENZINA.

SEMENTINE [-tì-ne] s. f. pl. feste degli antichi Romani, *sorte de festin chez les Romains après les semailles*, f.

SEMENZA [-mèn-dsa] s. f. *semence*, f. *V.* SEME.

Di mia semenza cotal paglia mieto
(Dant. *Purg.*). —, *semailles*, f. pl.

L'acqua soperchiò il terreno, e guastò ogni semenza (G. Vill.).

—, progenie, *descendance*, f.

... Mi narrò gl' inganni
Che ricever dovea la sua semenza
(Dant. *Par.*).

—, cagione, *cause; origine*, f.

SEMENZAIO [-dsà-io], pl. —ZAJ, s. m. *pépinière; bâtardière*, f.

SEMENZETTA [-dsét-ta] s. f. dim. di SEMENZA, *menue graine; menue semence*, f.

SEMENZINA [-dsì-na] s. f. *barbotine; santoline; poudre à vers*, f. —, ancora, *semencine*, f. *V.* SEMENTINA, SEMESANTO.

SEMENZIRE [-dsì-re] v. n. irr. far seme, produr seme, *monter en graine*. —, rapporto a' carciofi, rape, e simili, si dice anche, *se colonner*. — Pres. semenzisce, iscono, *il, elle monte, ils, elles montent en graine*. — Subj. che semenzisca, ec. *qu'il, qu'elle monte, etc.* Part. semenzito (*V.* —).

SEMENZITO, —TA [-dsì-to] (a.) p. ad. da SEMENZIRE, *monté, ée en graine*.

SEMESANTO [-sàn-to] (a.) s. m. (farm.) *poudre à vers*, f. *V.* SEMENZINA.

SEMESTRALE [-strà-le] ad. m. f. appartenente a semestre, *de semestre*.

SEMESTRE [-mè-stre] s. m. spazio di sei mesi, *semestre*, m. Per danaio della pigione dovuta ogni semestre, *semestre; quartier; terme; loyer*, m.

Quando quell' insolente del padrone
Ti picchia a casa e con sì poca grazia
Chiede il semestre, che non v'è una crazia (L. Lipp. *Malm.*).

—, (mil.) spazio di sei mesi accordato ai soldati, *congé*, m.

SEMI [sè-mi] particella, che aggiunta ad altre voci, significa per metà, *semi; demi; hémi*.

Son, verbigrazia, il semi...
Semipoeta, semi son filosofo (Buon. *Fier.*).

SEMIACUTO, —TA [-coù-to] (a.) ad. (med.) *semi-aigu, uë*.

SEMIADDOTTORATO, —TA [-rà-to] ad. *demi-docteur*, m.

SEMIBECCO [-béc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *cocu à demi; semi-caper*, m.

SEMIBREVE [-brè-ve] (a.) s. f. (mus.) nota musicale che vale una battuta, cioè due minime, o quattro semiminime, *semi-brève; ronde*, f.

SEMICADENZA [-dèn-dsa] (a.) s. f. (mus.) *cadence imparfaite, irrégulière*, f. —, *cadence arithmétique*, f.

SEMICANUTO, —TA [-noù-to] ad. *qui a les cheveux presque blancs, gris; grison, onne*.

Erami accanto un certo tal di tale
Semicanuto... (Buon. *Fier.*)

SEMICAPRO [-cà-pro] s. m. *demi-bouc*, m. —, *satyre*, m.

SEMICAVALLO [-vàl-lo] (a.) s. m. *demi-cheval et demi-homme; centaure*, m.

SEMICEFALO, —LA [-tchè-fa-lo] (a.) ad. e s. *demi-céphale*, m. f.

SEMICERCHIO [-tchér-kio] s. m. semicircolo, *demi-cercle*, m.

SEMICILINDRICO, —CA [-tchi-lìn-dri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. cilindrico da una parte e piano dall'altra, *semi-cylindrique*, m. f.

SEMICINGOLO [-tchìn-go-lo] (a.) s. m. *demi-ceinturon*, m.

SEMICINTO [-tchìn-to] (a.) s. m. (arche.) *veste très-courte*, f.

SEMICIRCOLARE [-tchir-co-là-re] ad. m. f. (geom.) *fait, faite en demi-cercle; semi-circulaire*, m. f.

SEMICIRCOLO [-tchìr-co-lo] s. m. (geom.) *demi-cercle; demi-cycle*, m.

Dall'altra parte, onde sono intercisi
Di voto i semicircoli... (Dant. *Par.*), *sièges que l'on voit par-ci par-là sans personne*, m. pl.

SEMICIRCULARE [-tchir-cou-là-re] (a.) ad. m. f. *semi-circulaire*, m. f. *V.* SEMICIRCOLARE.

SEMICOLLO [-còl-lo] (a.) s. m. (mil.) *demi-gorge*, f. *V.* SEMIGOLA.

SEMICOLON [-cò-lon] (a.) s. m. (gram.) ant. nome del punto e la vergola posti tra un membro e l'altro del periodo, *semi-colon; point et virgule*, m.

SEMICONE [-có-ne] (a.) s. m. (ant. mus.) *instrument des Grecs à trente-cinq cordes*, m.

SEMICROMA [-crò-ma] s. f. (mus.) *demi-croche*, f.

SEMICUPIO [-coù-pi-o], pl. —PJ, s. m. *demi-bain*, m.

SEMIDEO [-dè-o] s. m. quasi iddio, *demi-dieu*, m.

SEMIDIAMETRO [-à-me-tro] s. m. (geom.) linea che partendo dal centro del cerchio arriva alla circonferenza, *demi-diamètre*, m.

SEMIDIAPASON [-à-pa-son] (a.) s. m. (mus.) ottava diminuita d'un semituono minore o di quattro commo, *demi-diapason*, m.

SEMIDIATESSARON [-tès-sa-ron] (a.) s. m. (mus.) quarta diminuita d'un semituono minore, o falsa quarta, *semi-diatessaron*, m.

SEMIDIGIUNO [-dgioù-no] (a.) s. m. *demi-jeûne*, m.

SEMIDIAPENTE [-pén-te] s. m. (mus.) *quinte imparfaite*, f.

SEMIDIO [-dì-o], pl. —DÌI (a.) s. m. *demi-dieu*, m.

SEMIDITONO [-dì-to-no] s. m. (mus.) terza minore, *tierce mineure*, f.

SEMIDIURNO, —NA [-oùr-no] (a.) ad. *de la moitié du jour*.

SEMIDOPPIO [-dóp-pi-o] s. m. (eccl.) *office semi-double*, m.

SEMIDOTTO, —TA [-dòt-to] ad. *demi-savant, ante*.

—, s. m. *demi-savant*, m.

SEMIDOTTORE [-tó-re] (a.) s. m. *demi-docteur; docteur médiocre*, m.

SEMIELISSE [-lìs-se] (a.) s. f. (geom.) *demi-ellipse*, f.

SEMIELLITTICO, —CA [-lìt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (geom.) *demi-elliptique*, m. f.; *de demi-ellipse*.

SEMIESPOSITO, —TA [-spò-si-to] (a.) ad. *demi-exposé, ée*.

SEMIFALARICA [-là-ri-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (mil.) *espèce de javelot*, m.

SEMIFERIA [-fè-ri-a] (a.) s. f. *semi-férie; moitié fête*, f.

SEMIFERO, —RA [-fè-ro] (a.) ad. *centaure*, m.; *moitié homme, moitié cheval*.

SEMIFILOSOFO [-lò-so-fo] s. m. *mauvais philosophe; demi-philosophe*, m. *V.* FILOSOFASTRO.

SEMIFUSA [-foù-sa] (a.) ad. e s. f. (mus.) figura o nota musicale che è la metà della fusa, *semi-fuse*, f.

SEMIGIGANTE [-dgi-gàn-te] s. m. *personne d'une taille gigantesque*, f.

SEMIGNORANTE [-ràn-te] ad. m. f. che sa ben poco, *presque ignorant, ante; qui sait très-peu*.

SEMIGNUDO, —DA [-gnoù-do] (a.) ad. e s. *demi-nu, nue*.

SEMIGOLA [-gó-la] (a.) s. f. (mil.) la distanza dell'angolo del poligono interno dell'angolo del fianco, *demi-gorge; ligne qui va de l'angle de la courtine au centre du bastion*, f. *V.* SEMICOLLO.

SEMIGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. scrittura per segni, *sténographie*, f.

SEMILA [-mì-la] ad. e s. nome numerale, *six mille*.

Forse semila miglia di lontano
Ci ferve l'ora sesta... (Dant. *Par.*)

SEMILIANZA [-liàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *ressemblance*, f. *V.* SIMIGLIANZA.

SEMILUNARE [-lou-nà-re] ad. m. f. *fait, faite en demi-lune, en croissant, en arc*.

—, (anat.) agg. d'una spezie di valvula spettante al cuore, *demi-lunaire; semi-lunaire*, m. f.

SEMILUNIO [-loù-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. (astr.) quel tempo in cui la luna si vede solo per metà, *temps où on ne voit la lune qu'à moitié*, m.

SEMIMASSIMA [-màs-si-ma] (a.) s. f. (mus.) nota musicale, che è la metà della massima, *demi-maxime*, f.

SEMIMEMBRANOSO, —SA [-nó-so] ad. *demi-membraneux, euse*.

SEMIMETALLO [-tàl-lo] (a.) s. m. (chim.) metallo frangibile come l'antimonio, *demi-métal*, m.

SEMIMETOPE [-mè-to-pe] (a.) s. f. (archi.) metà dello spazio tra due triglifi e i loro capitelli, *demi-métope*, f.

SEMIMINIMA [-mì-ni-ma] s. f. (mus.) metà della minima e ne va quattro a battuta, *demi-minime*, f.

SEMIMORTO, —TA [-mòr-to] (a.) ad. *demi-mort, morte*.

SEMIMUSICO [-moù-si-co], pl. —CHI [-tchi] s. m. che sa un poco di musica, *qui sait un peu de musique*, m.

Il semiaddottorato, il semimusico (Buon. *Fier.*).

SEMIMUTOLO, —LA [-moù-to-lo] (a.) ad. *demi-muet, muette*.

SEMINA [sé-mi-na] (a.) s. f. *semence; corruption; tache*, f.

O pregna (*la Vergine*) senza semina (Fr. Jac.), *vierge sans tache, immaculée*.

SEMINAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. se

mailles, f. pl.; *action de semer*, f. *V.* SEMINAZIONE.

SEMINAIO [-nà-io], pl. —NAJ (a.) s. m. il vivaio degli uovoli, *vivier des ovaires*, m.; *semence* (f.), *germe* (m.) *qui se trouve dans les racines des arbres, ou dans l'ovaire. V.* OVOLAIO.

SEMINALE [-nà-le] ad. m. f. di seme, *séminal, ale; de semis.*

Liquore seminale, *sperme*, m.

—, (bot.) da seme, *propre à être semé, ée*, m. f.

SEMINAMENTO [-mén-to] s. m. *semaille*, f.

(Metaf.) Seminamento di scandalo, *action de celui qui sème la zizanie*, f.

SEMINANTE [-nàn-te] s. e ad. m. f. *semeur*, m.; *qui sème.*

SEMINARE [-nà-re] v. a. *semer; ensemencer.*

Che tu entrasti povero e digiuno
In campo a seminar la buona pianta
Che fu già vite, e ora è fatta pruno

(Dant. *Par.*). Seminar grano, *emblaver*.

—, (metaf.) *répandre; divulguer; promulguer.* — la discordia, o la zizania, *semer la discorde, la zizanie.*

(Prov.) Altri semina, altri poi raccoglie, *les uns travaillent, les autres jouissent.*

Seminare in sabbia, nell' arene, *travailler inutilement.*

SEMINARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *serre*, f. *V.* SEMENZAIO. —, (metaf.) *pépinière*, f. —, (anat.) *vaisseaux spermatiques*, m. pl.

SEMINARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. luogo dove si tengono in educazione i giovanetti dedicati allo stato ecclesiastico, *séminaire*, m. —, *pépinière*, f. *V.* SEMENZAIO. —, (anat.) *semence*, f.; *germe*, m.

SEMINARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. agg. a vasi spermatici, *spermatique*, m. f.; *seminal, ale.*

SEMINARISTA [-ri-sta], pl. —TI, s. m. (voce dell'uso) *séminariste*, m.

SEMINATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *par-ci par-là; çà et là.*

SEMINATO [-nà-to] s. m. *lieu ensemencé, semé*, m.; *emblavure*, f.

—, messe, ricolto, *récolte*, f.

Abbruciò i seminati e le ville (Serd. *Stor. Ind.*).

(Prov.) Uscir del seminato, *perdre la raison; battre la campagne. V.* IMPAZZARE. —, vale anche uscir del soggetto, *battre la campagne.* Cavare, o trar dal seminato, *faire devenir fou; faire perdre la tramontane.*

SEMINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SEMINARE, *semé; ensemencé, ée.*

—, (metaf.) *répandu, ue; semé; parsemé, ée.*

SEMINATOIO, —IA [-tó-io], pl. —TOJ, —TOIE (a.) ad. *qui sème.*

SEMINATORE [-tó-re] ad. e s. m. *qui ensemence; semeur*, m.

O del seminator primo parente
Nell'orto d'Eva... (Bracciol. *Schern.*)

(Metaf.) Seminator di scandalo, *qui sème le scandale, qui le répand.*

Seminator di scandalo e di scisma (Dant. *Inf.*). —, per commettitor del male, *pécheur; impie; méchant*, m.

SEMINATORE [-tó-re] (a.) s. m. (agr.) sorta di macchina, per sparger meglio il grano nel seminarlo, *semoir*, m.

SEMINATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *labourable*, m. f.

Terre seminatorie, *terres labourables*, f. pl.

SEMINATRICE [-trì-tche] s. f. *qui sème.* —, (metaf.) *cause; source; origine*, f.

SEMINATURA [-toù-ra] s. f. *action* (f.), *temps* (m.) *de semer; semailles*, f. pl.

SEMINAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *semailles*, f. pl.; *ensemencement*, m.

SEMINELLA [-nèl-la] (a.) s. f. (mil.) quella porzione di polvere che dal luogo dove s' appicca il fuoco si distende fino alle arme e macchine da fuoco, *traînée de poudre*, f.

SEMINERVOSO, —SA [-vó-so] ad. *demi-nerveux, euse.*

SEMINETTARE [-nèt-ta-re] (a.) s. m. liquore che quasi agguaglia il nettare, *demi-nectar*, m.; *liqueur délicieuse*, f.

SEMINIFERO [-ni-fe-ro] (a.) ad. m. (anat.) *qui apporte ou qui sert à conduire la semence, le sperme.* —, (bot.) dicesi della parte del pericarpio su cui si attaccano i semi, *séminifère*, m. f.

SEMINOLI [-mì-no-li] (a.) s. m. pl. (bot.) corpicciuoli riproduttori delle piante crittogame ed agame, *séminule*, f.

SEMINOTTURNO, —NA [-toùr-no] (a.) ad. *qui indique la moitié de la nuit; minuit.*

SEMINUDO, —DA [-noù-do] (a.) ad. *demi-nu, nue.*

SEMIOBOLO [-ò-bo-lo] (a.) s. m. (arche.) moneta di sette grani, o metà d'un obolo, *demi-obole*, f.; *demi-sou*, m.

SEMIOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. *sémiographie*, f. *V.* SEMEIOGRAFIA.

SEMIOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) *séméiologie*, f. *V.* SEMEIOLOGIA.

SEMIORBICOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. (anat.) nome delle due porzioni superiore e inferiore del muscolo orbicolare delle labbra, *demi-orbiculaire*, m. f.

SEMIORDINATA [-nà-ta] (a.) s. f. (geom.) metà dell'ordinata, *demi-ordonnée*, f. *V.* ORDINATA.

SEMIOTICA [-ò-ti-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (med.) *séméiotique*, f. *V.* SEMEIOLOGIA.

SEMIPARABOLA [-rà-bo-la] s. f. (geom.) mezza parabola, sezione conica, *demi-parabole*, f.

Si fa manifesto... perchè la semiparabola e il rettangolo... sono basi di due solidi compresi tra due piani paralleli (Gal. *Dial.*).

SEMIPARALISI [-rà-li-si] s. f. (med.) *paralysie incomplète*, f.

SEMIPERIFERIA [-rì-a] (a.) s. f. (geom.) la metà d' una periferia, *demi-périphérie*, f. *V.* PERIFERIA.

Perchè il rettangolo del diametro E T nella semiperiferia A O T, uguaglia il quadruplo del mezzocerchio A O M T (Guid. Gr.).

SEMIPESTE [-pè-ste] (a.) s. f. (med.) nome dato al tifo, *demi-peste*, f.; *typhus*, m.

SEMIPIENO, —NA [-piè-no] (a.) ad. *demi-plein, pleine.*

SEMIPLENO, —NA [-plé-no] (a.) ad. *demi-plein, pleine; plein, pleine à moitié.*

SEMIPOETA [-è-ta], pl. —TI, s. m. *poëte de bibus; poëte médiocre; poëte à moitié*, m.

SEMIPOETICO, —CA [-è-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *demi-poétique*, m. f.

SEMIPONTIFICALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. agg. di rito, *moins que pontifical, ale.*

SEMIPOTENZIATO, —TA [-dsià-to] ad. (blas.) *cramponné, ée.*

SEMIPREZIOSO, —SA [-dsió-so] (a.) ad. *précieux, euse à moitié.*

SEMIPUBBLICO, —CA [-poùb-bli-co] (a.) ad. *presque public, ique.*

SEMIQUADRATO, —TA [-coua-drà-to] (a.) ad. (astr.) così chiamasi l'aspetto de' pianeti, quando sono l' uno dall' altro distanti quarantacinque gradi, *semi-quartile; semi-quadrant*, m.

SEMIQUARTANA [-couar-tà-na] (a.) ad. f. (med.) febbre intermittente che ritorna ogni terzo dì, lasciatone uno d'intervallo, *demi-quarte; fièvre quarte, intermittente*, f.

SEMIRETTA [-rèt-ta] (a.) s. f. (geom.) linea al pari di retta, *demi-droite*, f.

Le elevazioni dei quali superano o mancano per angoli eguali della semiretta (Gal. *Dial. mot. loc.*).

SEMIRETTO, —TA [-rèt-to] ad. (geom.) *demi-droit, droite.*

Guadagnata... la certezza dell' essere il massimo di tutti i tiri di volata quello dell' elevazione dell' angolo semiretto.. (Gal. *Dial. mot. loc.*)

SEMIRITONDO, —DA [-tón-do] ad. *demi-rond, ronde.*

SEMISCORRENTE [-rèn-te], SEMIDECORRENTE (a.) ad. m. f. (bot.) agg. di foglia, *presque coulant, ante.*

SEMISFEROIDE [-rò-i-de] s. f. (geom.) la metà d'una sferoide, *hémisphéroïde*, f.

SEMISOLENNE [-lèn-ne] (a.) ad. m. f. *demi-solennel, elle.*

SEMISONNO [-sòn-no] (a.) s. m. mezzo addormentato, mezzo sognante, *à moitié endormi, ie; somnolent, ente.*

Ebbevi di quei tanto storditi,
Che semisonni sognar si pensaro

(Buon. *Fier.*).

SEMISPENTO, —TA [-spén-to] (a.) ad. *demi-éteint, einte.*

SEMISPINATO [-nà-to] ad. e s. m. (anat.) muscolo della scapula che alza il torace, *demi-épineux*, m.

SEMISPINOSO, —SA [-nó-so] (a.) ad. (anat.) epiteto dato a due fascicoli carnei che fanno parte dei muscoli trasversali, *demi-épineux, euse.*

SEMISSE [-mìs-se] (a.) s. m. (arche.) piccola moneta ant. romana di rame per valore e peso eguale alla metà dell'asse, rappresentante da una parte il capo di Giano, dall'altra una nave (lat. *semis*), *petite monnaie ancienne des Romains*, f.; *semis*, m.

SEMISTANTE [-stàn-te] s. m. *nom imaginé par Boccace; Semistante*, m. *V.* SCALPEDRA.

SEMISVOLTO, —TA [-svòl-to] ad. *moitié déroulé, ée.*

Drapperie sontuose semisvolte (Buon. *Fier.*).

SEMITA [sè-mi-ta] s. f. stradetta, *sentier; petit chemin*, m. *V.* STRADETTA.

Andavasi a lui per una semita molto stretta e occulta e difficile (*Vit. SS. Pad.*).

SEMITERRESTRE [-rè-stre] (a.) ad. m. f. *moitié terrestre*, m. f.

SEMITERZANA [-dsà-na] (a.) s. f. (med.) febbre, *demi-tierce*, f.

SEMITICO, —CA [-mì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. di Sem, e dicesi d'uomini, di cose, e di lingue, *sémitique*, m. f.

SEMITIERO [-tiè-ro] (a.) s. m. dim. di SEMITA, piccola via posta per lo più allato alla fine dei campi, *petit sentier*, m.

SEMITONICA [-tò-ni-ca] (a.) s. f. scala per semituoni, *demi-tonique*, f.

SEMITONICO, —CA [-tò-ni-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. (mus.) *de demi-ton.* Scala semitonica o semitonata.

SEMITONO [-tò-no] (a.) s. m. (mus.) *demi-ton*, m. *V.* SEMITUONO.

SEMITRILLO [-trìl-lo] (a.) s. m. (mus.) il trillo che alterna una sola volta il primo dei due suoni consecutivi, per cui si compone di tre sole note, *demi-roulade*, f.

SEMITUONO [-touò-no] s. m. metà della differenza che passa tra una voce e l'altra consecutiva, mezzo tuono, *semiton; demi-ton*, m. —, maggiore e minore.

SEMIUMIDO, —DA [-où-mi-do] (a.) ad. *moitié humide*, m. f.

SEMIUOMO [-ouò-mo] s. m. *petit bout d'homme*, m.

E semiuomi di disegno (Buon. *Fier.*).

SEMIVESTITO, —TA [-sti-to] (a.) ad. *moitié habillé*, *ée*.

SEMIVIRTÙ [-toù] (a.) s. f. virtù per metà, *demi-vertu*, f.

SEMIVIRTUOSO, —SA [-tou-ó-so] (a.) ad. *qui a peu de vertu*.

SEMIVIVO, —VA [-vi-vo] ad. mezzo vivo, *demi-mort*, *morte*.

Chi morto affatto e chi semivivo (*Stor. Eur.*).

SEMIVIZIO [-vi-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. *demi-vice*, *defaut*; *presque vice*, m.

SEMIVIZIOSO, —SA [-dsió-so] (a.) ad. *qui a quelque vice*, *quelque defaut*.

SEMIVOCALE [-cà-le] s. f. (gram.) agg. di lettere consonanti come F, L, M, N, R, S, che nel pronunciarsi cominciano e finiscono con una vocale. Di queste semivocali quattro si dicono liquide e sono L, M, N, R, *demi-voyelle*, f.

Semivocale quella che udir si possa ma con percotimento (Salvin. *Avvert.*).

SEMMANA [-mà-na] s. f. (antiq.) *semaine*, f. V. SETTIMANA.

Non torni esta semmana (Brun. *Tes.*).

SEMMENTO [-mén-to], SEGMENTO (a.) s. m. (geom.) parte d'un cerchio compreso tra qualsivoglia arco e la sua corda, *segment*; *segment de cercle*, m.

SEMNIO [sèm-ni-o] (a.) s. ant. cit. d'Italia nella Lucania, *Semnium*. V. SIRI.

SEMNOPROSOPIA [-pi-a] (a.) s. f. (filol.) *démarche majestueuse*, f.; *aspect vénérable*, m.

SEMNOTATO [-tà-to] (a.) ad. (filol.) gravissimo, epiteto dato da Plinio il Giovane a Tacito, *Semnotate*.

SEMODIO [-mò-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. (metrol.) metà del moggio; sesta parte dell'anfora, *demi-muid*; *demi-boisseau*, m.

SEMOLA [sé-mo-la] s. f. buccia di grano separata dalla farina, crusca, *son de farine*, m.

SEMOLAIO, —IA [-là-io], pl. —LAJ, —LAIE (a.) ad. *de son*.

SEMOLELLA [-lèl-la] s. f. *semoule*, f.

SEMOLINO [-li-no] s. m. (bot.) *seminule*; *petite ou menue graine*, f.

—, (simil.) per pasta, *semoule*, f.

SEMOLOSO, —SA [-ló-so] ad. di semola, *semblable à du son*; *de son*.

SEMONZOLO [-món-dso-lo] (a.) s. m. grano minutissimo che si ricava dalla battitura della paglia, *blé*, m.

SEMOTO, —TA [-mò-to] (a.) ad. *séparé*, *ée*; *disjoint*, *ointe*. V. SEPARATO.

SEMOVENTE [-vèn-te] ad. m. f. *qui se meut par soi-même*. Beni semoventi (leg.), *les bestiaux*; *les meubles*, m. pl.

SEMPERVIVO [-vi-vo] (a.) s. m. (bot.) *immortelle*, f. V. SEMPREVIVO.

SEMPICE [sém-pi-tche] (a.) ad. m. f. (antiq.) *simple*, m. f. V. SEMPLICE.

SEMPICEMENTE [-tche-mén-te] (a.) av. (antiq.) *simplement*. V. SEMPLICEMENTE.

SEMPIONE [-pió-ne] (a.) s. m. montagna delle Alpi Lepontine in Isvizzera, *Simplon*, m.

Strada maestra del Sempione fra l'Italia e la Svizzera, *route du Simplon*, f.

SEMPITERNALE [-nà-le] ad. m. f. *éternel*, *elle*. V. SEMPITERNO.

SEMPITERNALMENTE [-mén-te] (a.) av. *éternellement*; *perpétuellement*.

SEMPITERNAMENTE [-mén-te] av. *éternellement*; *perpétuellement*; *continuellement*.

SEMPITERNARE [-nà-re] v. a. *éterniser*; *perpétuer*.

Quando la ruota, che tu sempiterni Desiderato, a sè mi fece atteso (Dant. *Par.*), *quand j'admirai cette révolution que tu diriges éternellement*.

SEMPITERNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SEMPITERNARE, *éternisé*, *ée*.

SEMPITERNITÀ [-tà] s. f. misura interminabile di ciò che non ha principio nè fine, *éternité*; *perpétuité*, f. V. ETERNITÀ.

SEMPITERNO, —NA [-tèr-no] ad. *éternel*; *perpétuel*, *elle*; *continu*, *ue*; *sans fin*.

In questa primavera sempiterna (Dant. *Par.*).

In sempiterno, av. *éternellement*.

SEMPLICE [sem-pli-tche] (a.) s. m. *simple*, m.

Per lo topo (*s'intende*) lo semplice, che si fida e non pon mente (Esop. *Fav.*).

SEMPLICE [sem-pli-tche] ad. m. f. puro, *simple*; *pur*, *pure*, m. f.

Che ciò ch' io dico è un semplice lume (Dant. *Par.*). —, schietto, *sincère*, m. f.; *franc*, *franche*; *vrai*, *vraie*; *naturel*, *elle*; *naïf*, *naïve*.

Quel ch' i' vo' dire in semplici parole (Petr.). —, inesperto, *bon*, *bonne*; *simple*; *crédule*, m. f.

Gli uomini e le femmine semplici, che nella chiesa erano... si tornarono a casa (Bocc.). Alla semplice, av. *simplement*.

—, (filol.) contrario di composto, *simple*, m. f. —, (mus.) *simple*; *contrepoint simple*, m.; *fugue simple*, f.; *chant simple*, m.

—, scempio, *simple*; *contraire de double*, m. f. —, solo, *seul*, *seule*.

... Attenendosene Salabaetto alla sua semplice promissione (Bocc.). Fiori semplici (bot.), *fleurs simples*, f. pl.

I semplici, erbe medicinali, *simples*; *herbes médicinales*, f. pl. —, (med.) agg. di malattia, febbre, ec. *simple*, f.

SEMPLICELLO, —LA [-tchèl-lo] ad. dim. di SEMPLICE, *un peu simple*, m. f.

SEMPLICEMENTE [-tche-men-te] av. *simplement*; *sincèrement*; *naïvement*. —, assolutamente, *absolument*.

Questa autorità non è da intendere semplicemente,... (Maestruz.).

—, *seulement*; *sans rien y ajouter*.

Nè anche vien rassomigliata semplicemente all'aurora,... (Segner. *Mann. Nov.*).

SEMPLICETTO, —TA [-tchét-to] (a.) ad. dim. di SEMPLICE, *un peu simple*, m. f.

SEMPLICEZZA [-tché-tsa] (a.) s. f. *simplicité*, f. V. SEMPLICITÀ.

SEMPLICIACCIO, —CIA [-tchiàt-tchio] ad. e s. pegg. di SEMPLICE, *très-simple*; *très-crédule*, m. f.

Essendo stato io il sempliciaccio (Magal. *Lett.*).

SEMPLICIARIO [-tchi-à-ri-o], pl. —RJ, s. m. *ouvrage de botanique*, m.

Leggi i sempliciarj (Buon. *Fier.*).

SEMPLICIONACCIO, —CIO [-tchio-nàt-tchio] (a.) ad. pegg. di SEMPLICE, *très-grand simple*, m.

SEMPLICIONE, —NA [-tchió-ne] ad. e s. *sot*, *sotte*; *niais*, *niaise*.

SEMPLICIOTTO, —TA [-tchiòt-to] ad. e s. *bonasse*; *bien simple*, m. f.

Il Gallo sempliciotto in basso scende (L. Pulc. *Morg.*).

SEMPLICISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] av. sup. di SEMPLICEMENTE, *très-simplement*.

SEMPLICISSIMO [-tchis-si-mo] ad. sup. *très-simple*, m. f. —, *sans aucune composition*; *très-pur*, *pure*. —, *sans malice*; *très-simple*. m. f.

La giovane, che semplicissima era... (Bocc.) —, *parfaitement seul*, *seule*. Semplicissimi errori, *lourdes fautes*, f. pl.

SEMPLICISTA [-tchi-sta], pl. —TI, s. m. *botaniste*; *herboriste*, m.

—, luogo dove son piantati i semplici, *jardin de botanique*, m.

SEMPLICITÀ [-tchi-tà], SEMPLICITADE, SEMPLICITATE, s. f. qualità e stato di semplice, *simplicité*, f. —, contrario d'accortezza, *simplicité*; *inexpérience*; *ignorance*; *niaiserie*, f.

Della sua semplicità sovente gran festa prendevano (Bocc.).

—, per contrario a malizia, *candeur*; *bonté*; *ingénuité*; *naïveté*, f.

Era uomo d'una buona semplicità (Fr. Giord.), *c'était un homme plein de candeur*.

—, naturalezza, *simplicité*; *naïveté*, f.

La semplicità delle non composte parole (*Amm. Ant.*). —, (b. a.) soppressione di tutto ciò che è accessorio al disegno, *simplicité*. f. —, (teol.) attributo di Dio, *simplicité*, f.

—, (filos.) attributo dell'anima e degli angeli, *simplicité*, f.

SEMPRE [sèm-pre] (a.) s. m. *éternité*, f.

Costui nel sempre generato ed eterno il bello cerca, e seminando nel sempre (Salvin. *Disc.*).

SEMPRE [sèm-pre] av. *toujours*; *continuellement*.

Del suo lume fa 'l ciel sempre quieto (Petr.). —, ogni volta, *autant de fois que*; *toutes les fois que*.

Che così ha commissione da me di fare sempre (Cas. *Lett.*). —, ogni volta che, *toutes fois et quantes*. —, mentrechè, *tant que*; *jusqu'à tant que*.

Sempre mai, *à jamais*; *sans cesse*.

Ed io sempre mai poscia farò ciò che voi vorrete (Bocc.). —, legato con ogni, *continuellement*. —, prende talora innanzi a sè i segni de' casi, *toujours*.

Il P. Guglielmo è quel medesimo di sempre (Cas. *Lett.*). —, talora si replica per maggior enfasi, *toujours*, *toujours*.

Perch' ella ciarla e mangia sempre sempre (Bern. *Rim.*).

—, per tutto il tempo avvenire, *éternellement*; *pour toujours*.

Ma se più tarda avrà da pianger sempre (Petr.).

SEMPREVERDE [-vér-de] (a.) ad. m. f. (bot.) vivace, m. f.; *toujours vert*, *verte*. —, s. *immortelle*, f.

SEMPREVIVA [-vi-va] s. f. (bot.) pianta, *joubarbe*, f. —, *immortelle*, f.

SEMPREVIVO [-vi-vo] (a.) s. m. (bot.) *immortelle*, f. V. SEMPREVIVA.

SEMPRICE [sém-pri-tche], SEMPRISCE (a.) ad. m. f. (pop.) *simple*, m. f. V. SEMPLICE.

SEMPRICEMENTE [-tche-mén-te] (a.) av. *simplement*. V. SEMPLICEMENTE.

SEMPRICISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-simple*, m. f. V. SEMPLICISSIMO.

SEMPRICITÀ [-tchi-tà], SEMPRICITADE, SEMPRICITATE (a.) s. f. *simplicité*, f. V. SEMPLICITÀ.

SEMUNA [-moù-na] (a.) s. f. (arche.) ant. moneta dell'Egitto e dell'Asia, *semuna*; *pérutah*, m.

SEMUNCIA [-moùn-tchia] (a.) s. f. (arche.) mezz' oncia, e prendevasi per la 24me parte d'un tutto, *demi-once*, f.

SEMUR [-moùr] (a.) s. cit. di Francia, dipart. della Costa d'Oro, *Semur*.

SEMURIO [-moù-ri-o] (a.) s. m. (arche.) luogo presso Roma ove Apollo aveva un tempio, *Semurium*, m.

SEMUTO, —TA [-moù-to] (a.) ad. (bot.) *plein*, *pleine de graînes*.

SENA [sè-na] s. f. (bot.) *séné*, m.

Cuscuta, anici, follicoli di sena (Fior. *Ricet.*).

SENA [sè-na] (a.) s. due antiche città d'Italia, la prima nell'Umbria, Sena Gal-

lica, *Sena*; oggi, Sinigaglia; la seconda Sena Giulia, nell'Etruria, *Sena*, oggi Siena, *Sienne*. —, fiume dell' Umbria, *Sena*

SENACOLO [-nà-co-lo] (a.) s. m. luogo dove in Roma adunavasi il senato, *Sénacle; Senaculum*, m.

SENAGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (mil. ant.) ordine della falange greca di 256 uomini, o di due tassiarchie, *syntagme; ensemble de deux taxiarchies*, m.

—, corpo di milizia leggiera greca di due psilagie di 512 uomini, *xénagie*, f.

SENAGO [-nà-go] (a.) s. m. (mil.) ad. e s. m. comandante delle truppe estere al soldo degli Ateniesi, *xenage*, m.

SENALE [-nà-le] (a.) s. m. (mar.) bastimento in uso presso i Francesi, Inglesi, e Svedesi, per lo più pel commercio, *bâtiment de commerce*, m.

SENAPA [sè-na-pa] s. f. (bot.) pianta, *sénevé*, m.; *plante et racine dont on fait la moutarde*, f. —, *moutarde*, f.

Venir la senapa al naso, *se mettre en colère*.

SENAPACCIA [-pàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di SENAPA, *mauvais sénevé*, m.

SENAPE [sè-na-pe] (a.) s. f. (bot.) *sénevé*, m. V. SENAPA.

SENAPISMO [-pi-smo] s. m. (farm.) *sinapisme*, m.

SENARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. in ragione di sei numeri, *de six; qui est en raison du nombre six, de six numéros*.

Queste cose sono narrate esser fatte e compiute in sei dì, per la perfezione del numero senario, ripetendo sei volte esso dì... (S. Ag. *C. D.*)

SENATO [-nà-to] s. m. adunanza d'uomini eletti dalle repubbliche o da principi per consigliare, o governare, ne' casi di maggiore importanza, *sénat*, m.; *assemblée*, f.

Senato di Roma, *sénat de Rome*, m.

Ed ampliato il loro senato, ed il numero de' Padri cresciuto... (Bocc. *Amet.*)

Tenere il senato, *assembler le sénat*.

Venne dunque in senato, che si tenne in palagio con quattro figliuoli alla porta (Dav. *Tac. Ann.*). —, uno de' due corpi legislativi nella repubblica degli Stati Uniti ed in altre nazioni, *sénat*, m.

(Fig.) Celestiale senato, *chœur des bienheureux dans le ciel*. m.

—, *charge, dignité de sénateur*, f.

SENATOCONSULTO [-soùl-to] (a.) s. m. deliberazione del senato, detto propriamente del senato romano, *sénatus-consulte*, m.

SENATORE [-tó-re] s. m. *sénateur*, m.

SENATORESSA [-rés-sa] (a.) s. f. *femme du sénateur*, f.

SENATORIA [-rì-a] (a.) s. f. uffizio e grado di senatore, *dignité, charge du sénateur*, f.

SENATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *sénatorial, ale; de sénateur*.

SENATORISTA [-ri-sta], pl. —TI (a.) s. m. libro ove sono scritti i senatori, *registre* (m.), *liste* (f.) *des noms des sénateurs*.

SENATRICE [-tri-tche] (a.) s. f. *femme du sénateur*, m.

SENATUSCONSULTO [-tou-scon-soùl-to] (a.) s. m. *sénatus-consulte*, m. V. SENATOCONSULTO.

SENAZIONE [-dsió-ne] s. f. (bot.) *cresson*, m. V. CRESCIONE.

SENDALE [-da-le] (a.) s. m. drappo sottilissimo, *satin*, m. V. ZENDADO.

SENDERE [sèn-de-re] (a.) v. n. irr. (antiq.) fuor d'uso (Fr. Guitt.), *descendre* V. SCENDERE.

SENE [sè-ne] s. m. (voce lat.) vecchio, *vieux*, m.

Credea veder Beatrice, e vidi un sene Vestito... (Dant. *Par.*)

—, ad. m. f. *vieux, vieille*.

SENE [se-ne], SE NE, pron. *s'en*. V. SE, pronome. —, sè, *soi*.

La bellezza che tiene

Che la trae fuor di sene (Fr. Jac. T.).

SENECIO [-nè-tchi-o], pl. —CJ [-tchi-i] (a.) s. m. (bot.) *cresson*, m. V. CRESCIONE.

SENEGA [sè-ne-ga], pl. —GHE [-ghe] (a.) s. f. (bot.) nome della *polygala senega*, pianta originaria dell'America settentrionale, *senega*, m.

SENEGAL [-gàl] (a.) s. m. fiume della Senegambia, dal quale prende il nome la colonia francese divisa in circoli di S. Luigi e Gorea, *Sénégal*, m.

—, possessione francese in Africa, la cui capitale è S. Luigi, *Sénégal*, m.

SENEGAMBIA [-bi-a] (a.) s. f. regione dell'Africa occidentale tra la Nigrizia, la Guinea e l'Atlantico, *Sénégambie*.

SENELASIA [-sì-a] (a.) s. f. (filol.) nome d'una legge di Licurgo, la quale vietava agli stranieri l'ingresso nella Laconia, onde preservare i Lacedemoni dai vizj delle altre nazioni, *Sénélasie; loi de Lycurgue*, f.

SENESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *de Sienne*. V. SANESE.

SENESTRO, —TRA [-nè-stro] (a.) ad. e s. (antiq.) *gauche*, m. f. V. SINISTRO.

E 'l ferro ignudo tien da la senestra (Petr.).

SENETTA [-nét-tà] s. f. (voce lat.) senettù, *vieillesse*, f. V. VECCHIEZZA.

Poi nella sua senetta... (Dant. *Rim.*)

SENETTÙ [-toù], SENETTUDE, SENETTUTE, s. f. (antiq.) *vieillesse*, f. V. VECCHIEZZA.

La gioventù, la senettù riluce (*Cant. Carn.*).

SENICI [sé-ni-tchi] s. f. (chir.) tumore nella gola, *orillons; oreillons*, m. pl.

SENILE [-ni-le] ad. m. f. di vecchia età, *vieux, vieille; caduc, caduque*.

—, *de vieux, de vieille*.

Frutto senile in sul giovanil fiore (Petr.).

SENIO [sé-nio] s. m. *vieillesse*, f.; *âge décrépit*, m.; *décrépitude*, f. V. DECREPITÀ.

Lo sapete ben voi

Se nell'andar precipitoso al senio (S. Ros. *Sat.*). —, colpo di sei al giuoco de' dadi, così chiamato da' Latini, allorchè tre dadi gettati presentano il numero sei, oggi seino, *six*.

SENIO [sè-ni-o] (a.) s. fiume della Toscana (Ital.), *Senio*.

SENIORE [-o-re] (a.) ad. m. il più vecchio, *le plus âgé; vieillard*, m.

SENIORI, s. m. pl. *les magnats; les sénateurs; les pères*, m. pl.

SENISCALCO [-scàl-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *maître d'hôtel*, m. V. SINISCALCO.

SENKI [sèn-ki] (a.) s. m. (med.) colica atroce, comunissima al Giappone, che coglie i forestieri che vi giungono, detta colica del Giappone, *senki*.

SENLIS [sèn-lis] (a.) s. cit. di Francia, dipartimento dell'Oisa, *Senlis*.

SENNA [sèn-na] (a.) s. f. (bot.) *séné*, m. V. SENA.

SENNA [sèn-na] (a.) s. f. (lat. *Sequana*) fiume di Francia che attraversa Parigi e si scarica nella Manica, *Seine*, f.

Dipartimenti della Senna, di Senna e Marna, di Senna e Oisa, della Senna Inferiore, *département de la Seine, de Seine-et-Marne, de Seine-et-Oise, de la Seine-Inférieure*.

SENNATO, —TA [-nà-to] ad. aferesi di ASSENNATO, *sage*, m. f.; *plein, pleine de jugement*. V. ASSENNATO.

SENNEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. far l'assennato, il saputo, *faire le savant, l'homme d'importance*.

SENNEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da SENNEGGIARE, *fait le savant, l'homme d'importance*.

SENNINO [-ni-no] s. m. dim. di SENNO, voce che si dice per vezzo a persona giovane, graziosa ed assennata, *jeune personne gracieuse, posée, qui a du bon sens*, f.

Che non si vide mai 'l più bel sennino (L. Lipp. *Malm.*).

SENNO [sén-no] s. m. sapienza, prudenza, sapere, *bon sens; prudence*, f.; *jugement*, m.; *sagesse; science*, f.; *savoir*, m.

Ov' è 'l valor, la conoscenza, il senno? (Petr.) —, compagnia di sapienti, unione di savj, *société de savants*, f.

Sicch' io fui sesto tra cotanto senno (Dant. *Inf.*). —, intelletto, *esprit*, m.; *cervelle*, f.

Quella (*l'ampolla*) è maggior di tutte in che del folle

Signor d'Anglante era il gran senno infuso (Ariost. *Fur.*), *la fiole où était renfermée la cervelle de Roland était la plus grande de toutes les autres*.

—, senso, *sens*, m. —, sentimento, *sens*, m.; *signification*, f. —, parere, *avis; sentiment*, m.; *opinion*, f.

S'io debbo dire interamente il mio senno (Cas. *Lett.*). —, astuzia, *fourberie; ruse; adresse*, f. Esser in buon senno, *être dans son bon sens*. —, colle prepos. A, o PER davanti valgono, a mio, tuo, suo senno, *à mon gré; à ton gré; à son gré*.

Lasciali lagrimar pure a lor senno (Dant. *Inf.*). Fare a senno di alcuno, *suivre le conseil de q. u.*

S' a mio senno farai, sarai felice (Tass. *Am.*). Da senno, *tout de bon; sérieusement*. Far senno, gran senno, *agir sagement; être prudent*.

E fe' gran senno... (Petr.)

Trar del senno, *faire devenir fou*.

Uscir di, dal senno, *devenir fou*.

SENNONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di SENNO, *grand bon sens*, m.; *grande prudence*, f.

SENNONI [-nó-ni] (a.) s. m. pl. ant. popoli d'Italia nella Gallia cispadana, *Semnones*, m. pl. V. SENONI. —, ant. popoli della Gallia celtica confinanti col Belgio, *Semnones*, m. pl.

SENNUCCIO [-noùt-tchio] s. m. dim. di SENNO, *bon sens*, m. —, *jeune personne gracieuse*, f. V. SENNINO.

SENO [sé-no] s. m. (anat.) parte del corpo umano tra la fontanella della gola e il bellico, *sein*, m.

Ma io sì, com' uom ch' arde e 'l fuoco ha in seno (Petr.). —, mammelle delle donne, *sein*, m.; *gorge*, f.; *mamelles*, f. pl. —, utero e parte in cui è racchiuso il parto, *sein*, m. — d'un osso, *glène; cavité*, f. —, (per simil.) il centro di qualche cosa, *sein; milieu; centre*, m.

... Dentro al vivo seno

Di quello 'ncendio tremolava un lampo (Dant. *Par.*). Mettere in seno, *mettre dans son sein*. Trarre di seno, e simili, *tirer de son sein*. Seno d'Abramo (eccl.), *le sein d'Abraham; le limbe*, m.

—, secondo la S. Scrittura spazio fra le braccia, *poitrine*, f.; *sein*, m. La sposa del seno, *la femme légitime*, f.

—, (fig.) animo, o cuore, *sein; cœur; courage*, m.; *constance; fermeté*, f.

Considerando, che se alcuno trovate al presente, che vostro amico sia, sapete nel cui seno i vostri consigli e la vostra anima fidare possiate (Bocc. *Lett. Pin. Ross.*). —, patria, città, *intérieur*, m.

Recati a mente il nostro avaro seno (Dant. *Inf.*). (*C'est Venedico de Bologne*

SEMIUMIDO, **—DA** [-où-mi-do] (a.) ad. *moitié humide*, m. f.

SEMIUOMO [-ouò-mo] s. m. *petit bout d'homme*, m.

E semiuom di disegno (Buon. *Fier.*).

SEMIVESTITO, —TA [-sti-to] (a.) ad. *moitié habillé*, *ée*.

SEMIVIRTÙ [-toù] (a.) s. f. virtù per metà, *demi-vertu*, f.

SEMIVIRTUOSO, —SA [-tou-ô-so] (a.) ad. *qui a peu de vertu*.

SEMIVIVO, —VA [-vi-vo] ad. mezzo vivo, *demi-mort, morte*.

Chi morto affatto e chi semivivo (*Stor. Eur.*).

SEMIVIZIO [-vi-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. *demi-vice*, *defaut*; *presque vice*, m.

SEMIVIZIOSO, —SA [-dsió-so] (a.) ad. *qui a quelque vice, quelque defaut*.

SEMIVOCALE [-cà-le] s. f. (gram.) agg. di lettere consonanti come F, L, M, N, R, S, che nel pronunciarsi cominciano e finiscono con una vocale. Di queste semivocali quattro si dicono liquide e sono L, M, N, R, *demi-voyelle*, f.

Semivocale quella che udir si possa ma con percotimento (Salvin. *Avvert.*).

SEMMANA [-mà-na] s. f. (antiq.) *semaine*, f. *V.* SETTIMANA.

Non torni esta semmana (Brun. *Tes.*).

SEMMENTO [-men-to], SEGMENTO (a.) s. m. (geom.) parte d'un cerchio compreso tra qualsivoglia arco e la sua corda, *segment*; *segment de cercle*, m.

SEMNIO [sèm-ni-o] (a.) s. ant. cit. d'Italia nella Lucania, *Semnium*. *V.* SIRI.

SEMNOPROSOPIA [-pi-a] (a.) s. f. (filol.) *demarche majestueuse*, f.; *aspect vénérable*, m.

SEMNOTATO [-tà-to] (a.) ad. (filol.) gravissimo, epiteto dato da Plinio il Giovane a Tacito, *Semnotate*.

SEMODIO [-mò-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. (metrol.) metà del moggio; sesta parte dell' anfora, *demi-muid*; *demi-boisseau*, m.

SEMOLA [sé-mo-la] s. f. buccia di grano separata dalla farina, crusca, *son de farine*, m.

SEMOLAIO, —IA [-là-io], pl. —LAJ, —LAIE (a.) ad. *de son*.

SEMOLELLA [-lèl-la] s. f. *semoule*, f.

SEMOLINO [-li-no] s. m. (bot.) *seminule*; *petite ou menue graine*, f.

—, (simil.) per pasta, *semoule*, f.

SEMOLOSO, —SA [-ló-so] ad. di semola, *semblable à du son*; *de son*.

SEMONZOLO [-mòn-dso-lo] (a.) s. m. grano minutissimo che si ricava dalla battitura della paglia, *blé*, m.

SEMOTO, —TA [-mò-to] (a.) ad. *séparé*, *ée*; *disjoint*, *ointe*. *V.* SEPARATO.

SEMOVENTE [-vèn-te] ad. m. f. *qui se meut par soi-même*. Beni semoventi (leg.), *les bestiaux*; *les meubles*, m. pl.

SEMPERVIVO [-vi-vo] (a.) s. m. (bot.) *immortelle*, f. *V.* SEMPREVIVO.

SEMPICE [sém-pi-tche] (a.) ad. m. f. (antiq.) *simple*, m. f. *V.* SEMPLICE.

SEMPICEMENTE [-tche-men-te] (a.) av. (antiq.) *simplement*. *V.* SEMPLICEMENTE.

SEMPIONE [-pió-ne] (a.) s. m. montagna delle Alpi Lepontine in Svizzera, *Simplon*, m.

Strada maestra del Sempione fra l'Italia e la Svizzera, *route du Simplon*, f.

SEMPITERNALE [-nà-le] ad. m. f. *éternel*, *elle*. *V.* SEMPITERNO.

SEMPITERNALMENTE [-mén-te] (a.) av. *éternellement*; *perpétuellement*.

SEMPITERNAMENTE [-mén-te] av. *éternellement*; *perpétuellement*; *continuellement*.

SEMPITERNARE [-nà-re] v. a. *éterniser*; *perpétuer*.

Quando la ruota, che tu sempiterni Desiderato, a sè mi fece atteso (Dant. *Par.*), *quand j'admirai cette révolution que tu diriges éternellement*.

SEMPITERNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SEMPITERNARE, *éternisé*, *ée*.

SEMPITERNITÀ [-tà] s. f. misura interminabile di ciò che non ha principio nè fine, *éternité*; *perpétuité*, f. *V.* ETERNITÀ.

SEMPITERNO, —NA [-tèr-no] ad. *éternel*; *perpétuel*, *elle*; *continu*, *ue*; *sans fin*.

In questa primavera sempiterna (Dant. *Par.*).

In sempiterno, av. *éternellement*.

SEMPLICE [sem-pli-tche] (a.) s. m. *simple*, m.

Per lo topo (*s'intende*) lo semplice, che si fida e non pon mente (Esop. *Fav.*).

SEMPLICE [sém-pli-tche] ad. m. f. puro, *simple*; *pur*, *pure*, m. f.

Che ciò ch' io dico è un semplice lume (Dant. *Par.*). —, schietto, *sincère*. m. f.; *franc*, *franche*; *vrai*, *vraie*; *naturel*, *elle*; *naïf*, *naïve*.

Quel ch' i' vo' dire in semplici parole (Petr.). —, inesperto, *bon*, *bonne*; *simple*; *crédule*, m. f.

Gli uomini e le femmine semplici, che nella chiesa erano,... si tornarono a casa (Bocc.). Alla semplice, av. *simplement*.

—, (filol.) contrario di composto, *simple*, m. f. —, (mus.) *simple*; *contrepoint simple*, m.; *fugue simple*, f.; *chant simple*, m.

—, scempio, *simple*; *contraire de double*, m. f. —, solo, *seul*, *seule*.

... Attenendosene Salabaetto alla sua semplice promissione (Bocc.). Fiori semplici (bot.), *fleurs simples*, f. pl.

I semplici, erbe medicinali, *simples*; *herbes medicinales*, f. pl. —, (med.) agg. di malattia, febbre, ec. *simple*, f.

SEMPLICELLO, —LA [-tchèl-lo] ad. dim. di SEMPLICE, *un peu simple*, m. f.

SEMPLICEMENTE [-tche-men-te] av. *simplement*; *sincèrement*; *naïvement*. —, assolutamente, *absolument*.

Questa autorità non è da intendere semplicemente,... (Maestruz.)

—, *seulement*; *sans rien y ajouter*.

Nè anche vien rassomigliata semplicemente all' aurora,... (Segner. *Mann. Nov.*)

SEMPLICETTO, —TA [-tchét-to] (a.) ad. dim. di SEMPLICE, *un peu simple*, m. f.

SEMPLICEZZA [-tché-tsa] (a.) s. f. *simplicité*. f. *V.* SEMPLICITÀ.

SEMPLICIACCIO, —CIA [-tchiàt-tchio] ad. e s. pegg. di SEMPLICE, *très-simple*; *très-crédule*, m. f.

Essendo stato io il sempliciaccio (Magal. *Lett.*).

SEMPLICIARIO [-tchi-à-ri-o], pl. —RJ, s. m. *ouvrage de botanique*, m.

Leggi i sempliciarj (Buon. *Fier.*).

SEMPLICIONACCIO, —CIA [-tchionàt-tchio] (a.) ad. pegg. di SEMPLICE, *très-grand simple*, m.

SEMPLICIONE, —NA [-tchió-ne] ad. e s. *sot*, *sotte*; *niais*, *niaise*.

SEMPLICIOTTO, —TA [-tchiòt-to] ad. e s. *bonasse*; *bien simple*, m. f.

Il Gallo sempliciotto in basso scende (L. Pulc. *Morg.*).

SEMPLICISSIMAMENTE [-tchis-sima-mén-te] av. sup. di SEMPLICEMENTE, *très-simplement*.

SEMPLICISSIMO [-tchis-si-mo] ad. sup. *très-simple*, m. f. —, *sans aucune composition*; *très-pur*, *pure*. —, *sans malice*; *très-simple*. m. f.

La giovane, che semplicissima era... (Bocc.) —, *parfaitement seul*, *seule*. Semplicissimi errori, *lourdes fautes*, f. pl.

SEMPLICISTA [-tchi-sta], pl. —TI, s. m. *botaniste*; *herboriste*, m.

—, luogo dove son piantati i semplici, *jardin de botanique*, m.

SEMPLICITÀ [-tchi-tà], SEMPLICITADE, SEMPLICITATE, s. f. qualità e stato di semplice, *simplicité*, f. —, contrario d'accortezza, *simplicité*; *inexpérience*; *ignorance*; *niaiserie*, f.

Della sua semplicità sovente gran festa prendevano (Bocc.).

—, per contrario a malizia, *candeur*; *bonté*; *ingénuité*; *naïveté*, f.

Era uomo d'una buona semplicità (Fr. Giord.), *c'était un homme plein de candeur*.

—, naturalezza, *simplicité*; *naïveté*, f.

La semplicità delle non composte parole (*Amm. Ant.*). —, (b. a.) soppressione di tutto ciò che è accessorio al disegno, *simplicité*. f. —, (teol.) attributo di Dio, *simplicité*, f.

—, (filos.) attributo dell' anima e degli angeli, *simplicité*, f.

SEMPRE [sèm-pre] (a.) s. m. *éternité*, f.

Costui nel sempre generato ed eterno, il bello cerca, e seminando nel sempre (Salvin. *Disc.*).

SEMPRE [sèm-pre] av. *toujours*; *continuellement*.

Del suo lume fa 'l ciel sempre quieto (Petr.). —, ogni volta, *autant de fois que*; *toutes les fois que*.

Che così ha commissione da me di far sempre (Cas. *Lett.*). —, ogni volta che, *toutes fois et quantes*. —, mentrechè, *tant que*; *jusqu'à tant que*.

Sempre mai, *à jamais*; *sans cesse*.

Ed io sempre mai poscia farò ciò che voi vorrete (Bocc.). —, legato con ugual, *continuellement*. —, prende talora innanzi a sè i segni de' casi, *toujours*.

Il P. Guglielmo è quel medesimo di sempre (Cas. *Lett.*). —, talora si replica per maggior enfasi, *toujours*, *toujours*.

Perch' ella ciarla e mangia sempre sempre (Bern. *Rim.*).

—, per tutto il tempo avvenire, *éternellement*; *pour toujours*.

Ma se più tarda avrà da pianger sempre (Petr.).

SEMPREVERDE [-vér-de] (a.) ad. m. f. (bot.) *vivace*, m. f.; *toujours vert*, *verte*. —, s. *immortelle*, f.

SEMPREVIVA [-vi-va] s. f. (bot.) pianta, *joubarbe*, f. —, *immortelle*, f.

SEMPREVIVO [-vi-vo] (a.) s. m. (bot.) *immortelle*, f. *V.* SEMPREVIVA.

SEMPRICE [sém-pri-tche], SEMPRISCE (a.) ad. m. f. (pop.) *simple*, m. f. *V.* SEMPLICE.

SEMPRICEMENTE [-tche-mén-te] (a.) av. *simplement*. *V.* SEMPLICEMENTE.

SEMPRICISSIMO, —MA [-tchis-simo] (a.) ad. sup. *très-simple*, m. f. *V.* SEMPLICISSIMO.

SEMPRICITÀ [-tchi-tà], SEMPRICITADE, SEMPRICITATE (a.) s. f. *simplicité*, f. *V.* SEMPLICITÀ.

SEMUNA [-moù-na] (a.) s. f. (arche.) ant. moneta dell' Egitto e dell' Asia, *semuna*; *pérutah*, m.

SEMUNCIA [-moùn-tchia] (a.) s. f. (arche.) mezz' oncia, e prendevasi per la 24me parte d' un tutto, *demi-once*, f.

SEMUR [-moùr] (a.) s. cit. di Francia, dipart. della Costa d' Oro, *Semur*.

SEMURIO [-moù-ri-o] (a.) s. m. (arche.) luogo presso Roma ove Apollo aveva un tempio, *Semurium*, m.

SEMUTO, —TA [-moù-to] (a.) ad. (bot.) *plein*, *pleine de graines*.

SENA [sè-na] s. f. (bot.) *séné*, m.

Cuscuta, amici, follicoli di sena (Fior. Ricet.).

SENA [sè-na] (a.) s. due antiche città d'Italia, la prima nell' Umbria, Sena Gal-

lica, *Sena*; oggi, Sinigaglia; la seconda Sena Giulia, nell'Etruria, *Sena*, oggi Siena, *Sienne*. —, fiume dell'Umbria, *Sena*

SENACOLO [-nà-co-lo] (a.) s. m. luogo dove in Roma adunavasi il senato, *Sénacle; Sénaculum*, m.

SENAGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (mil. ant.) ordine della falange greca di 256 uomini, o di due tassiarchie, *syntagme; ensemble de deux taxiarchies*, m.

—, corpo di milizia leggiera greca di due psilagie di 512 uomini, *xénagie*, f.

SENAGO [-nà-go] (a.) s. m. (mil.) ad. e s. m. comandante delle truppe estere al soldo degli Ateniesi, *xenage*, m.

SENALE [-nà-le] (a.) s. m. (mar.) bastimento in uso presso i Francesi, Inglesi, e Svedesi, per lo più pel commercio, *bâtiment de commerce*, m.

SENAPA [sè-na-pa] s. f. (bot.) pianta, *sénevé*, m.; *plante et racine dont on fait la moutarde*, f. —, *moutarde*, f.

Venir la senapa al naso, *se mettre en colère*.

SENAPACCIA [-pàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di SENAPA, *mauvais senevé*, m.

SENAPE [sè-na-pe] (a.) s. f. (bot.) *sénevé*, m. *V.* SENAPA.

SENAPISMO [-pì-smo] s. m. (farm.) *sinapisme*, m.

SENARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. in ragione di sei numeri, *de six; qui est en raison du nombre six, de six numéros*.

Queste cose sono narrate esser fatte e compiute in sei dì, per la perfezione del numero senario, ripetendo sei volte esso dì... (S. Ag. *C. D.*)

SENATO [-nà-to] s. m. adunanza d'uomini eletti dalle repubbliche o da principi per consigliare, o governare, ne' casi di maggiore importanza, *sénat*, m.; *assemblée*, f.

Senato di Roma, *sénat de Rome*, m.

Ed ampliato il loro senato, ed il numero de' Padri cresciuto... (Bocc. *Amet.*)

Tenere il senato, *assembler le sénat*.

Venne dunque in senato, che si tenne in palagio con quattro figliuoli alla porta (Dav. *Tac. Ann.*). —, uno de' due corpi legislativi nella repubblica degli Stati Uniti ed in altre nazioni, *sénat*, m.

(Fig.) Celestiale senato, *chœur des bienheureux dans le ciel*, m.

—, *charge, dignité de sénateur*, f.

SENATOCONSULTO [-soùl-to] (a.) s. m. deliberazione del senato, detto propriamente del senato romano, *sénatus-consulte*, m.

SENATORE [-tó-re] s. m. *sénateur*, m.

SENATORESSA [-rés-sa] (a.) s. f. *femme du sénateur*, f.

SENATORIA [-rì-a] (a.) s. f. uffizio e grado di senatore, *dignité, charge du sénateur*, f.

SENATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *sénatorial, ale; de sénateur*.

SENATORISTA [-rì-sta], pl. —TI (a.) s. m. libro ove sono scritti i senatori, *registre* (m.), *liste* (f.) *des noms des sénateurs*.

SENATRICE [-trì-tche] (a.) s. f. *femme du senateur*, m.

SENATUSCONSULTO [-tou-scon-soùl-to] (a.) s. m. *sénatus-consulte*, m. *V.* SENATOCONSULTO.

SENAZIONE [-dsió-ne] s. f. (bot.) *cresson*, m. *V.* CRESCIONE.

SENDALE [-dà-le] (a.) s. m. drappo sottilissimo, *satin*, m. *V.* ZENDADO.

SENDERE [sèn-de-re] (a.) v. n. irr. (antiq.) fuor d'uso (Fr. Guitt.), *descendre V.* SCENDERE.

SENE [sè-ne] s. m. (voce lat.) vecchio, *vieux*, m.

Credea veder Beatrice, e vidi un sene

Vestito... (Dant. *Par.*)

—, ad. m. f. *vieux, vieille*.

SENE [sé-ne], SE NE, pron. *s'en. V.* SE, pronome. —, sè, *soi*.

La bellezza che tiene

Che la trae fuor di sene (Fr. Jac. T.).

SENECIO [-nè-tchi-o], pl. —CJ [-tchi-i] (a.) s. m. (bot) *cresson*, m. *V.* CRESCIONE.

SENEGA [sè-ne-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. (bot.) nome della *polygala senega*, pianta originaria dell'America settentrionale, *senega*, m.

SENEGAL [-gàl] (a.) s. m. fiume della Senegambia, dal quale prende il nome la colonia francese divisa in circoli di S. Luigi e Gorea, *Sénégal*, m.

—, possessione francese in Africa, la cui capitale è S. Luigi, *Sénégal*, m.

SENEGAMBIA [-bì-a] (a.) s. f. regione dell'Africa occidentale tra la Nigrizia, la Guinea e l'Atlantico, *Sénégambie*.

SENELASIA [-sì-a] (a.) s. f. (filol.) nome d'una legge di Licurgo, la quale vietava agli stranieri l'ingresso nella Laconia, onde preservare i Lacedemoni dai vizj delle altre nazioni, *Sénelasie; loi de Lycurgue*, f.

SENESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *de Sienne. V.* SANESE.

SENESTRO, —TRA [-nè-stro] (a.) ad. e s. (antiq.) *gauche*, m. f. *V.* SINISTRO.

E 'l ferro ignudo tien da la senestra (Petr.).

SENETTA [-nét-tà] s. f. (voce lat.) senettù, *vieillesse*, f. *V.* VECCHIEZZA.

Poi nella sua senetta... (Dant. *Rim.*)

SENETTÙ [-tòu], SENETTUDE, SENETTUTE, s. f. (antiq.) *vieillesse*, f. *V.* VECCHIEZZA.

La gioventù, la senettù riluce (*Cant. Carn.*).

SENICI [sé-ni-tchi] s. f. (chir.) tumore nella gola, *oreillons; oreillons*, m. pl.

SENILE [-nì-le] ad. m. f. di vecchia età, *vieux, vieille; caduc, caduque*.

—, *de vieux, de vieille*.

Frutto senile in sul giovanil fiore (Petr.).

SENIO [sé-nio] s. m. *vieillesse*, f.; *âge decrépit*, m.; *décrépitude*, f. *V.* DECREPITÀ.

Lo sapete ben voi

Se nell'andar precipitoso al senio (S. Ros. *Sat.*). —, colpo di sei al giuoco de' dadi, così chiamato da' Latini, allorchè tre dadi gettati presentano il numero sei, oggi seino, *six*.

SENIO [sè-ni-o] (a.) s. fiume della Toscana (Ital.), *Senio*.

SENIORE [-o-re] (a.) ad. m. il più vecchio, *le plus âgé; vieillard*, m.

SENIORI, s. m. pl. *les magnates; les sénateurs; les pères*, m. pl.

SENISCALCO [-scàl-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *maître d'hôtel*, m. *V.* SINISCALCO.

SENKI [sèn-ki] (a.) s. m. (med.) colica atroce, comunissima al Giappone, che coglie i forestieri che vi giungono, detta colica del Giappone, *senki*.

SENLIS [sèn-lis] (a.) s. cit. di Francia, dipartimento dell'Oisa, *Senlis*.

SENNA [sèn-na] (a.) s. f. (bot.) *séné*, m. *V.* SENA.

SENNA [sèn-na] (a.) s. f. (lat. *Sequana*) fiume di Francia che attraversa Parigi e si scarica nella Manica, *Seine*, f.

Dipartimenti della Senna, di Senna e Marna, di Senna e Oisa, della Senna Inferiore, *département de la Seine, de Seine-et-Marne, de Seine-et-Oise, de la Seine-Inférieure*.

SENNATO, —TA [-nà-to] ad. aferesi di ASSENNATO, *sage*, m. f.; *plein, pleine de jugement. V.* ASSENNATO.

SENNEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. far l'assennato, il saputo, *faire le savant, l'homme d'importance*.

SENNEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da SENNEGGIARE, *fait le savant, l'homme d'importance*.

SENNINO [-nì-no] s. m. dim. di SENNO, voce che si dice per vezzo a persona giovane, graziosa ed assennata, *jeune personne gracieuse, posée, qui a du bon sens*, f.

Che non si vide mai 'l più bel sennino (L. Lipp. *Malm.*).

SENNO [sén-no] s. m. sapienza, prudenza, sapere, *bon sens; prudence*, f.; *jugement*, m.; *sagesse; science*, f.; *savoir*, m.

Ov' è 'l valor, la conoscenza. il senno? (Petr.) —, compagnia di sapienti, unione di savj, *société de savants*, f.

Sicch' io fui sesto tra cotanto senno (Dant. *Inf.*). —, intelletto, *esprit*, m.; *cervelle*, f.

Quella (*l'ampolla*) è maggior di tutte in che del folle

Signor d'Anglante era il gran senno infuso (Ariost. *Fur.*), *la fiole où était renfermée la cervelle de Roland était la plus grande de toutes les autres*.

—, senso, *sens*, m. —, sentimento, *sens*, m.; *signification*, f. —, parere, *avis; sentiment*, m.; *opinion*, f.

S'io debbo dire interamente il mio senno (Cas. *Lett.*). —, astuzia, *fourberie; ruse; adresse*, f. Esser in buon senno, *être dans son bon sens*. —, colle prepos. A, o PER davanti valgono, a mio, tuo, suo senno, *à mon gré; à ton gré; à son gré*.

Lasciali lagrimar pure a lor senno (Dant. *Inf.*). Fare a senno di alcuno, *suivre le conseil de q. u.*

S' a mio senno farai, sarai felice (Tass. *Am.*). Da senno, *tout de bon; sérieusement*. Far senno. gran senno, *agir sagement; être prudent*.

E fe' gran senno... (Petr.)

Trar del senno, *faire devenir fou*.

Uscir di, dal senno, *devenir fou*.

SENNONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di SENNO, *grand bon sens*, m.; *grande prudence*, f.

SENNONI [-nó-ni] (a.) s. m. pl. ant. popoli d'Italia nella Gallia cispadana, *Semnones*, m. pl. *V.* SENONI. —, ant. popoli della Gallia celtica confinanti col Belgio, *Semnones*, m. pl.

SENNUCCIO [-noùt-tchio] s. m. dim. di SENNO, *bon sens*, m. —, *jeune personne gracieuse*, f. *V.* SENNINO.

SENO [sé-no] s. m. (anat.) parte del corpo umano tra la fontanella della gola e il bellico, *sein*, m.

Ma io sì, com' uom ch' arde e 'l fuoco ha in seno (Petr.). —, mammelle delle donne, *sein*, m.; *gorge*, f.; *mamelles*, f. pl. —, utero e parte in cui è racchiuso il parto, *sein*, m. — d'un osso, *glène; cavité*, f. —, (per simil.) il centro di qualche cosa, *sein; milieu; centre*, m.

... Dentro al vivo seno

Di quello 'ncendio tremolava un lampo (Dant. *Par.*). Mettere in seno, *mettre dans son sein*. Trarre di seno, e simili, *tirer de son sein*. Seno d'Abramo (eccl.), *le sein d'Abraham; le limbe*, m.

—, secondo la S. Scrittura spazio fra le braccia, *poitrine*, f.; *sein*, m. La sposa del seno, *la femme légitime*, f.

—, (fig.) animo, o cuore, *sein; cœur; courage*, m.; *constance; fermeté*, f.

Considerando, che se alcuno trovate al presente, che vostro amico sia, sapete nel cui seno i vostri consigli e la vostra anima fidare possiate (Bocc. *Lett. Pin. Ross.*). —, patria, città, *intérieur*, m.

Recati a mente il nostro avaro seno (Dant. *Inf.*). (*C'est Venedico de Bologne*

usato, *siège*, m.; *chaise*, f. *V.* SEGGIA, SEDIA.

SEGGETTA [-dgét-ta] s. f. *chaise à porteurs*, f. *V.* PORTANTINA.

Tien per la prima un ottima ricetta
Per rimandarlo a casa una seggetta
(L. Lipp. *Malm.*). —, per uso di andar del corpo, *chaise percée*, f.

SEGGETTIERE [-dget-tiè-re] s. m. colui che porta la seggetta, portantino, *porteur*, m.

SEGGETTINA [-dget-ti-na] s. f. dim. di SEGGETTA, *petite chaise à porteurs*, f. —, *petite chaise percée*, f.

SEGGIA [sèd-dgia] s. f. sedia, *chaise*, f.; *siège*, m. Far lunga seggia, *s'entretenir longtemps*. *V.* SEDIA.

SEGGIENTE [-dgièn-te] (a.) ad. m. f. *qui siège; qui est assis*. *V.* SEDENTE.

SEGGIO [sèd-dgio], pl. m. —GI, f. (antiq.) —GIORA, s. m. (poes.) *siège*, m. *V.* SEDIA.

Quivi è la sua cittade e l'alto seggio
(Dant. *Inf.*). —, (fig.) detto di terrena per le piante, *terre*, f.

Brama il seggio trovar profondo e grasso
Schiva il sabbioso... (Alam. *Colt.*)

SEGGIOLA [sèd-dgio-la] s. f. (art. mest.) *chaise de paille, de jonc, de cannes*, f. —, seggetta, *chaise à porteurs*, f.

—, legno per reggere gli ultimi embrici del tetto, *filière*, f.

SEGGIOLACCIA [-dgio-làt-tchia] (a.) s. f. pegg. di SEGGIOLA, *vilaine, mauvaise chaise*, f.

SEGGIOLINA [-dgio-li-na] (a.) s. f. dim. di SEGGIOLA, *petite chaise*, f.

SEGGIOLINO [-dgio-li-no] s. m. dim. di SEGGIOLA, *petite chaise; chaise basse*, f.

La seggiola di là un seggiolino (L. Lipp. *Malm.*).

SEGGIOLO [sèd-dgio-lo] (a.) s. m. *chaise*, f. *V.* SEGGIOLA.

SEGGIOLONE [-dgio-ló-ne] s. m. accresc. di SEGGIOLA, *grande chaise*, f.; *fauteuil*, m.; *chaise à bras*, f.

SEGHETTA [-ghét-ta] s. f. dim. di SEGA, *petite scie*, f. —, *ancienne coiffure de femme; coiffure*, f.

—, (veter.) strumento che si pone in bocca ai cavalli, *cavesson à ciguette*, f.

SEGHETTATO, —TA [-ghet-ta-to] (a.) ad. (bot.) detto di calice, foglia, ec. *dentelé, ée*.

SEGIADA [-dgià-da] (a.) s. f. (mit. maomettana) piccola stuola, o tappeto di giunghi che i musulmani portano seco per inginocchiarsi, e far le cinque preghiere che loro impone ogni giorno la legge, *sigiadah*, f.

SEGIIN [-dgi-in] (a.) s. m. (mit. maomettana) settima parte dell'inferno, la più profonda, nella quale vengon gettate le anime degli empj, sotto l'albero nero ove son privi di luce, *Sejjin*, m.

SEGMENTO [-mén-to] s. m. parte di un cerchio compreso tra qualsivoglia arco, e la sua corda, *segment*, m. *V.* SEMMENTO.

SEGNACASO [-gnà-ca-so] s. m. (gramm.) parola indecl. ritrovata per supplire al difetto di alcuni casi, come A, DI, DA, *preposition pour marquer les cas*, f.

SEGNACCENTO [-tchèn-to] s. m. (gramm.) piccolo frego che segna l'accento come (''), *marque de l'accent*, f.

SEGNACOLO [-gna-co-lo] s. m. segno, *marque*, f.; *signe*, m.

Non che le chiavi che mi fur concesse
Divenisser segnacolo in vessilo
Che... (Dant. *Par.*) —, che si pone a' libri, *signet*, m. (pronunc. *sinet*.)

SEGNALANZA [-làn-dsa] s. f. (antiq.) astratto di SEGNALATO, *distinction; prééminence*, f. *V.* ECCELLENZA.

SEGNALARE [-là-re] v. a. *signaler; illustrer; immortaliser*.

Egli v'ha segnalato per tale nella sua morte (Car. *Lett.*). —, v. n. r. *se signaler; se distinguer; se couvrir de gloire*. (Mar.) Segnalare un passo, un canale, *marquer par des signaux des endroits qu'il faut éviter; signaler un passage*.

SEGNALATAMENTE [-mén-te] av. in modo segnalato, *principalement; spécialement*. —, espressamente, *surtout*.

SEGNALATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très signalé, ée*.

SEGNALATO, —TA [-là-to] ad. *signalé; illustré, ée*.

—, ad. detto di persona, *insigne; noble; remarquable*, m. f.; *éminent, ente; éclatant, ante*.

SEGNALE [-gnà-le] s. m. segno, *signalement; signe*, m.; *marque; enseigne*, f. — d'affetto, *gage*, m. —, (mar.) *bouées*, f. pl. —, per augurio, *augure; présage*, m. —, per segno celeste, *signe*, m. —, (astr.) uno de' dodici segni del zodiaco, *signe*, m. *V.* SEGNO.

Fece sette pianete...
E dodici segnali... (Br. *Tes.*) —, arme, insegna, *armoiries*, f. pl.; *enseigne*, f. —, (med.) orina, *urine*, f.; *signe*, m. —, (mil.) segno dato a gente lontana, *signal*, m. Dar segnale, *faire signe*. Dar femminil segnale (poet.), *sembler une femme*. Far segnale, *faire signe*. Per tal segnale, av. *de manière; tellement*.

SEGNALE [-gnà-le] (a. n.) s. m. (telegrafia, strade ferrate) *signal*, m.; *signaux*, m. pl.

SEGNALETTO [-lét-to] s. m. dim. di SEGNALE, *petit signe*, m.; *petite marque*, f.

SEGNALUZZO [-loù-tso] (a.) s. m. dim. di SEGNALE, *petit signe; petit signal*, m.; *petite marque*, f.

SEGNARE [-gnà-re] v. a. notare, *marquer; noter*.

Quando venimmo in quella foce stretta
Ov'Ercole segnò li suoi riguardi (Dant. *Inf.*), ... *posa ses colonnes*... —, firmare, *signer*.

Date qua quel moto proprio, e presolo di sua mano subito lo segnò (Benv. Cell. *Vit.*). —, imprimere, *mettre l'empreinte*.

—, (fig.) dimostrare per qualunque segno, *marquer; indiquer; démontrer*.

Io vidi in quella... che li era
Segnar agli occhi miei nostra favella
(Dant. *Par.*). —, *indiquer le temps, l'époque*.

Qual fur gli anni
Che si segnaro in vostra puerizia? (*che anno, che millesimo correva?*) (Dant. *Par.*) *en quelle année?*

—, per notare le misure, *marquer les mesures*. Dar la benedizione, far segno di croce, *bénir; faire le signe de la croix*. Farsi il segno della croce, *se signer; faire le signe de la croix*. Farsi il segno della croce per maraviglia, *s'étonner*. —, prender la mira, *viser*.

Giunselo appunto ove l'avea segnato
Sotto al ginocchio... (Bern. *Orl.*)
—, cogliere, ferire, *frapper; blesser*.

Ermonide d'Olanda segnò basso
Che per passare il destro fianco attese
(Ariost. *Fur.*). —, per cavar sangue, *saigner*. —, (b. a.) far segni sulla tela col carbone o col gesso per indicar figure, *dessiner*. — le biancherie, *marquer le linge*.

SEGNATAMENTE [-mén-te] av. notamment. —, espressamente, *exprès; formellement; tout exprès*.

SEGNATO [-gnà-to] (a.) s. m. *extérieur; dehors*, m.; *apparence*, f.

SEGNATO, —TA [-gnà-to] ad. *signé; marqué; noté, ée*. —, firmato, *signé, ée*. —, impresso, *imprimé, ée; empreint, einte*.

Sicch' ell' esca
Segnata bene della 'nterna stampa
(Dant. *Par.*). —, aperto, *manifeste*, m. f.; *clair, claire; évident, ente*. —, prescritto, *prescrit, ite; marqué; dessiné, ée*. —, per effigiato, *représenté; sculpté; gravé, ée*.

O Niobe, con che occhi dolenti
Vedev' io te segnata in sulla strada!
(Dant. *Purg.*) —, dimostrato, *marqué; démontré; indiqué, ée*. —, *marqué les mesures*. —, fatto il segno della croce, *signé, ée*. —, (fig.) *étonné, ée*. —, preso la mira, *visé, ée*. —, *frappé; blessé, ée*. —, cavato, sangue, *saigné, ée*. —, (b. a.) *dessiné, ée*. —, ad. per battuto, *chemin battu*.

Ch'ogni segnato calle
Provo contrario alla tranquilla vita
(Petr.). —, assegnato, *allégué; marqué; indiqué, ée*. —, *distingué, ée*.

SEGNATOIO [-tó-io], pl. —TOJ. s. m. strumento che serve per imprimere su varie materie, *pointe; roulette*, f.

SEGNATORE, —TRICE [-tó-re] ad. che segna, *qui indique, marque, dénote*.

SEGNATURA [-toù-ra] s. m. *signe*, m.; *signalements*, m. pl. —, sottoscrizione, *signature*, f. —, (leg.) tribunale supremo della signatura in Roma, *Signature*, f.

SEGNETTO [-gnét-to] s. m. dim. di SEGNO, *petit signe*, m.; *petite marque*, f.

SEGNI [sé-gni] (a.) s. ant. cit. d'Italia (lat. *Signia*) appartenente ai Volsci nel Lazio, oggi Stati Romani, delegazione di Frosinone, *Segni*. *V.* SIGNA.

SEGNO [sé-gno] s. m. *signe; indice*, m.; *marque*, f.

Questi è corso
A morte non l'aitando, i' veggio i segni (Petr.). —, contrassegno, *signalement*, m.; *indication*, f.

Del qualo tutti i segni le disse (Bocc.). —, sigillo, *cachet; sceau*, m.

Ma non ciascun segno
È buono ancorchè buona sia la cera
(Dant. *Purg.*), *un mauvais cachet fait une mauvaise impression même sur une bonne cire*. —, miracolo, *miracle; prodige*, m. —, volere, *arbitre*, m.; *volonté*, f. Bianco segno, *blanc seing*, m. Segno, insegna, *étendard*, m.; *enseigne; bannière*, f.

Poichè tu veggi con quanta ragione
Si muova contro 'l sacrosanto segno
(Dant. *Par.*).
—, vestigio, *trace, piste*, f.

Or con sì chiara luce e con tai segni
Errar non dessi in quel breve viaggio
(Petr.). —, bersaglio, *but*, m. —, scopo, termine, *but*, m.; *fin*, f. —, macchia, livido, *meurtrissure*, f. (B. A.) Segni, statue, *statues; sculptures*, f.

Fermava il piè ciascun di questi segni
Sopra due belle immagini più basse
(Ariost. *Fur.*). —, *peinture*, f.; *dessin*, m. —, bassi rilievi, *bas-reliefs*, m. pl.

Di cotai segni variato o sculto
Era il metallo delle reggie porte (Tass. *Ger.*). Segno della croce, *signe de croix*, m.

Poi fanno il segno lor di santa croce
(Dant. *Purg.*). —, nascenza, voglia, *envie*, f. Fare stare a segno, *contenir q. u.* Tornare a segno, *rentrer dans son devoir*.

(Astr.) Segni celesti, o del Zodiaco, i quali sono: Ariete, Toro, Gemini, Cancro, Leone, Vergine, Libra, Scorpione, Sagittario, Capricorno, Aquario e Pesci, *signe*, m.; *constellation*, f.

Passato ha 'l sol tutti i celesti segni
Già l'undecima volta... (Franc. Sacch. *Rim.*) —, (mil.) cenno, avviso dato ai soldati, *signe; signal*, m.

Già hanno mosso il campo, ordinate le squadre, dato il segno (Fir. *As.*).
—, (mus.) caratteri musicali, *signe*, m. Segno d' aspetto, *pause*, f.
—, bersaglio, *but*; *blanc*, m.
Amor m' ha posto come segno e strale (Petr.). —, (med.) *signe*, m.
A segno, *à la perfection*. A, in segno che, av. *de manière que*. Dare, o trar nel segno, *atteindre au but ou dans le blanc*. —, (metaf.) *saisir le point de q. ch.* Per filo e per segno, segno per segno, av. *précisément*.
SEGNORAGGIO [-ràd-dgio] s. m. signoraggio, *seigneurie*; *domination*, f. V. SIGNORIA.
SEGNORANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *seigneurie*, f. V. SIGNORIA.
Mi pur disdegna vostra signoranza (Dant. Maian. *Rim. ant.*).
SEGNORE [-gnó-re] (a.) s. m. (antiq.) *monsieur*, m. —, *seigneur*, m.
—, assolutamente, *Dieu*; *J. C*, m. V. SIGNORE.
SEGNOREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) *dominer*. V. SIGNOREGGIARE.
SEGNOREGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da SEGNOREGGIARE, *dominé*, *ée*.
SEGNORIA [-ri-a] (a.) s. f. *seigneurie*. f. —, *domination*, f. V. SIGNORIA.
SEGNUZZO [-gnoù-tso] s. m. dim. di SEGNO, *petit signe*, m.; *petite marque*; *trace*. f. Senza un segnuzzo di bruttura, *sans la moindre trace de malpropreté*.
Senza un segnuzzo di barba (Fir. *As.*), *sans le moindre poil*, *duret au menton*.
SEGO [sé-go] s. m. sevo, *suif*, m.
Vi cacciammo dentro un cilindro di legno di bossolo... imbevuto d' olio e di sego... (*Sagg. Nat. Esp.*) —, da intagliare in acquaforte, *suif*, m.
SEGO [sé-go] (a.) pron. (antiq.) con sè, *avec soi*; *avec lui*; *avec elle*. V. SECO.
SEGOLA [sé-go-la] s. f. (bot.) *seigle*, m. V. SEGALE.
Non ci portate segola nè vena
Qui entran biade grasse... (*Cant. Carnev.*).
SEGOLO [sé-go-lo] s. m. (agr.) pennato, *serpe*; *hachette*, f.
E potatoj e segoli da nesti (Buon. *Fier.*).
SEGONDO [-gón-do] (a.) prep. (antiq.) (Guitt. *Lett.*) *suivant*. Segondochè, *suivant que*. V. SECONDO.
SEGONDO [-gón-do] (a.) av. (Guitt. *Lett.*) *secondement*; *en second lieu*. V. SECONDO.
SEGONE [-gó-ne] s. m. accr. di SEGA, *grande scie*, f. —, *serpe*; *hachette*, f. V. PENNATO, SEGOLO.
SEGOVIA [-gò-vi-a] (a.) s. cit. e prov. di Spagna, *Ségovie*.
SEGREGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui sépare*, *écarte*.
SEGREGARE [-gà-re] v. a. separare, *séparer*; *écarter*.
—, v. n. *se séparer*; *s'écarter*.
SEGREGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SEGREGARE, *séparé*; *écarté*, *ée*.
SEGRENNA [-grén-na] ad. e s. m. f. (in modo basso ingiurioso) *maigre*, m. f.; *de peu de mine et acariâtre*.
E veduto ch' egli era una segrenna,
Idest asciutto e ben condizionato (L. Lipp. *Malm.*).
SEGRENNUCCIA [-noùt-tchia] (a.) ad. s. f. dim. di SEGRENNA, *petite femme maigre*, f.
SEGRENNUCCIACCIA [-nout-tchiàt-tchia] s. f. pegg. avvilitivo di SEGRENNA, *femme maigre et acariâtre*, f.
Vattene in precipizio,
Brutta, segrennucciaccia, salamistra (Red. *Ditir. Arian.*).
SEGRETA [-gré-ta] s. f. luogo segreto (poco in uso), *lieu secret*, m. —, per prigione, *cachot*; *secret*, m.
Trovavasi in questo tempo nelle segrete... (Varch. *Stor.*) —, (eccl.) certa parte della messa che il prete dice sottovoce, *secrète*, f. —, (mil.) spezie di cuffia d'acciaio, *bonnet de mailles*, f.
SEGRETAMENTE [-mén-te] av. *secrètement*; *couvertement*.
SEGRETANO [-tà-no] (a.) ad. e s. m. (antiq.) *secrétaire*, m. V. SEGRETARIO.
SEGRETARIA [-tà-ri-a] s. f. femmina cui si confidano i segreti, *confidente*, f. V. SECRETARIA, SEGRETIERA.
—, colei che tiene segrete le cose che gli sono conferite, *femme prudente*, f.
Le femmine non sono segretarie (Franc. Sacch. *Op. div.*).
SEGRETARIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *de secrétaire*.
SEGRETARIATO [-à-to] s. m. *secrétariat*, m.
Io ho avuto in animo di risegnare il segretariato... (Cas. *Lett.*)
SEGRETARIESCO, —CA [-é-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. di segretario, *de secrétaire*.
SEGRETARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. che s'adopera negli affari segreti e scrive lettere del suo signore, *secrétaire*, m. — di accademie, istituti, ec. *secrétaire*, m.
— di Stato, *secrétaire d'État*, m. —, di ministri, prefetti, governatori, ec. *secrétaire*, m. —, confidente, *confident*; *homme qui garde le secret*, m.
— d' ambasciata, *secrétaire d'ambassade*, m.
—, (antiq.) ripostiglio, *cache*, f.; *recoin*, m. —, detto di delatori segreti, o spie, *espion*; *délateur*, m.
Il dicon tutti i segretarj miei (Buon. *Fier.*).
SEGRETARIONE [-ó-ne] s. m. accr. di SEGRETARIO, *confident intime*, m.
SEGRETARIZIO, —ZIA [-ri-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. (Guarin.) *de secrétaire*. V. SEGRETARIESCO.
SEGRETARO [-tà-ro] (a.) ad. e s. m. *secrétaire*, m. V. SEGRETARIO.
Perchè mi trovava così buon segretaro (Bocc.).
SEGRETERIA [-ri-a] s. f. *bureaux d'un secrétaire*, m. pl. — d'ambasciatori, *secrétairerie*, f.; *secrétariat*, m. — de' vescovi, *secrétariat*, m. —, e riguardo alle persone, *les officiere* (m. pl.), *le personnel* (m.) *d'un bureau*, *d'un secrétaire*.
Se mi cedesse la segreteria (Bern. *Rim.*). —, (art. e mest.) cassetta per riporvi lettere e scritture, *papeterie*, f.
SEGRETESSA [-tés-sa] s. f. segretaria, *confidente*; *femme secrète*, f.
SEGRETEZZA [-té-tsa] s. f. astratto di SEGRETO, *secret*; *mystère*, m.
SEGRETIERA [-tiè-ra] (a.) s. f. *confidente*, f. V. SEGRETESSA.
SEGRETIERE [-tiè-re] s. f. segretario (antiq.), *secrétaire*, m. —, uomo segreto, *homme secret*, *caché*, *fidèle*, m.
SEGRETISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *très-secrètement*.
SEGRETISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-secret*, *ète*. —, *grand confident*, *ente*. —, occultissimo, *très-caché*; *très-reculé*, *ée*.
SEGRETO [-gré-to] s. m. cosa occulta, *secret*; *mystère*, m.
Un segreto mi vi convien dimostrare (Bocc.). Tenere il segreto, *garder le secret*. —, per la parte intima del cuor nostro, *cœur*; *sein*; *fond de l'âme*, m.
La vendetta che nascosa
Fa dolce l' ira tua nel tuo segreto (Dant. *Purg.*). Segreto, *confident*, m. —, per ricetta, modo saputo da pochi per far checchessia, *secret*, m.; *recette*, f.; *remède spécial*, m.
Qui si conviene aver gran discrezione,
Saper tutti i segreti... (L. Pulc. *Morg.*) Al, di, in segreto, e simili, av. *secrètement*. —, luogo del brulotto in cui il capitano appicca il fuoco onde salti mentre egli si ritira, *secret*, m.
Tenere il segreto, *garder le secret*.
SEGRETO, —TA [-gré-to] ad. occulto, *secret*, *ète*; *occulte*, m. f.; *caché*, *ée*.
Di ciò ebbero insieme segreto ragionamento (Bocc.). Porta segreta, *porte secrète*, f.
SEGRETO [-gré-to] av. *secrètement*; *sourdement*; *en cachette*. Di, al, in segreto, *secrètement*.
SEGUACE [-gouà-tche] ad. m. f. *qui suit*.
Le tue parole e 'l mio seguace ingegno (Dant. *Purg.*). —, per aderente, *sectateur*; *prosélyte*, m.
O Simon mago, o miseri seguaci (Dant. *Inf.*). —, complice, m. f.; *fauteur*, m. —, susseguente, *suivant*, *ante*.
O nel mese dinanzi o nel seguace (Ariost. *Fur.*).
SEGUELA [-gouè-la] s. f. *suite*, f. V. SEQUELA.
SEGUENTE [-gouèn-te] ad. m. f. che segue, *qui suit immédiatement*.
Il dì seguente essendo già vicino alla fine di maggio (Bocc.).
—, *suivant*, *ante*. Di seguente, *successivement*. Per seguente, *par conséquent*. —, per dopo, *après*. I nostri seguenti, *nos neveux*, m. pl.
SEGUENTEMENTE [-gouen-te-mén-te] av. conseguentemente, *conséquemment*; *donc*.
—, poscia, appresso, *après*.
SEGUENZA [-gouèn-dsa] s. f. quel che seguita, *suite*; *continuité*, f.
—, *grande suite*, *grande quantité de quoi que ce soit*, f.
— d' uccelli, topi, e simili, *volée d'oiseaux*; *troupe de rats*, *etc.* f.
SEGUESTRO [-gouè-stro] (a.) s. m. (antiq.) *saisie*, f. V. SEQUESTRO.
SEGUGIO [-goù-dgio] s. m. specie di bracco, *limier*, m.
Co' miei segugi ed io la seguitai (Lor. Med. *Canz.*).
SEGUIDILLA [-goui-dil-la] (a.) s. (mus.) aria di canto o di ballo molto in uso nella Spagna, *air pour le chant et la danse en Espagne*, m.
SEGUIMENTO [-goui-mén-to] s. m. il seguire, *suite*; *poursuite*; *continuation*, f.
SEGUIRE [-goui-re] v. a. reg. e irr. *suivre*; *aller*; *courir après*.
Ed or convien che col pensier la segua (Petr.). —, continuare, *continuer*; *durer*. —, proseguire, *poursuivre*.
Quella che cominciata avea, e mal seguita, senza finita, lasciò stare (Bocc.).
—, seguire a raccontare, *continuer à raconter*.
Si levò l'elmo, e fe' palese e certo
Quel che nell' altro canto ho da seguire (Ariost. *Fur.*).
—, secondare, *seconder*; *déférer*.
Io seguii tanto avanti il mio desire (Petr.). —, eseguire, *exécuter*; *effectuer*; *finir*. —, succedere, *arriver*; *échoir*.
Oltre a questo ne seguìo la morte di molti (Bocc.).
Seguire una strada, *marcher par un chemin*. (Fig.) Seguir un certo modo di vivere, *suivre un genre de vie*. Seguir la mente, *rester dans la mémoire*. — i passi, l'orma d'alcuno, *suivre les traces de q. u.* —, ripigliare il ragionamento, *continuer*, *poursuivre son discours*. —, *avoir effet*. —, (mus.) segue, siegue, poi segue, e simili, si trovano negli spartiti manoscritti dopo qualche segno di richiamo, talora si mette a piè della pagina la parola *segue* in vece del V. S. o V. volta subito, o volta, *suivez*, *tournez de suite*; *tournez*.

Pres. seguo e seguisco, isci, isce, iscono, *je suis, tu suis, il, elle suit, ils, elles suivent.*

Perocchè chi seguisce ben costei.... (Franc. Barb.) ed anche Seguette, terza pers. del pret. per Seguì, *il, elle suivit, il, elle continua.*

Seguette, come a cui... (Dant. *Par.*) Subj. che segua o seguisca, ec. *qu'il, qu'elle suive, etc.* — Part. seguito (*V.*—.)

SEGUITA [-goui-ta] (a.) s. f. *suite*, f.

SEGUITABILE [-goui-ta-bi-le] ad. m. f. *qui mérite d'être suivi, ie.*

SEGUITAFUMO [-goui-ta-foù-mo] (a.) ad. indecl. *surnom donné par Homère à la souris domestique*, m. —, *qui est attire, ée par la fumée, par l'odeur de la cuisine.*

SEGUITAMENTE [-goui-ta-mén-te] av. *consécutivement.*

SEGUITAMENTO [-goui-ta-mén-to] s. m. il seguire, *suite*, f.

SEGUITANTE [-goui-tàn-te] ad. m. f. che seguita, *qui suit; sectateur; prosélyte*, m.

SEGUITARE [-goui-tà-re] v. a. seguire, *accompagner; continuer; s'attacher.*

S'altri mi serra
Lungo tempo il cammin da seguitarla
(Petr.). —, *obtenir.* —, *produire.* —, *accomplir.* —, *continuer de ou à parler ou à écrire.* —, *procéder.* —, perseguitare, *persécuter; molester.* —, *venir après.*

SEGUITATO, —TA [-goui-tà-to] p. ad. da SEGUITARE, *accompagné; continué, ée.* —, *obtenu, ue.* —, *produit, ite.* —, *suivi, ie.* —, *venu, ue après.* —, *continué de ou à parler ou à écrire.* —, *poursuivi, ie.*

SEGUITATORE, —TRICE [-goui-ta-tó-re] s. *sectateur; adhérent*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui adhère. V.* SEGUACE.

SEGUITI [sé-goui-ti] (a. v.) che seguitate, *que vous suiviez.*

SEGUITO [se-goui-to] s. m. *suite*, f.; *accompagnement; cortége; train*, m.

Senza altro seguito d'alcuno, sopra la nave de' Rodiani saltò (Bocc.).

—, aderenza, *adhérence*, f.

—, esito, *issue; suite*, f.; *cours; succès; evénement*, m.

SEGUITO, —TA [-goui-to] p. ad. da SEGUIRE, *suivi, ie; poussé, ée.* —, *continué, ée.* —, *poursuivi, ie.* —, *continué à raconter.* —, *secondé; arrivé, ée, etc.* —, riputato, *accrédité; réputé, ée.*

SEGUITRICE [-goui-tri-ce] ad. e s. f. *celle qui suit*, f.

SEGUIZIONE [-goui-dsi-ó-ne] s. f. *exécution*, f. *V.* ESECUZIONE.

SEGULLO [-goùl-lo] (a.) s. m. (min.) *espèce de terre qu'on croit mélangée d'or*, f.

SEGUSIANI [-gou-si-à-ni] (a.) s. m. ant. pop. abitanti del piccolo Stato di Segusio nella Gallia Cisalpina Transpadana (Ital.), *Ségusins*, m. pl.

SEGUSIANO, —NA (a.) ad. *ségusin, ine; de Ségusio.*

SEGUSIO [-gou-si-o] (a.) s. ant. cit. della Gallia Transpadana (Ital.), oggi SUSA (*V.*—), Piemonte, *Ségusio; Suze.*

SEI [sè-i] ad. e s. nome numerale indecl. *six; un six; le six*, m.

La guerra che in latino è detta bello
Par brutta a me in volgar per sei befane (L. Lipp. *Malm.*).

Porre cinque e levar sei (pop.), *voler.*

SEI [sè-i] (a.) pron. in luogo di sè (antiq.), *soi. V.* SÈ.

SEICENTO [-tchèn-to] ad. e s. numerale indecl., *six cents. V.* SECENTO.

Parere il seicento, *être d'une grande apparence.*

SEIMILA [-mi-la] (a.) ad. m. f. *six mille.*

SEINO [-i-no] s. m. si dice de' dadi quando due hanno scoperto sei, *sonnez. V.* SINO.

SELBASTRELLA [-strèl-la] s. f. (bot.) *pimprenelle*, f. *V.* SELVASTRELLA.

SELCE [sél-tche] s. f. (min.) *pierre*, f.; *caillou; silex*, m. —, specie di pietra assai dura, *cadette*, f. — romana, *mélilite*, f.

SELCIARE [-tchià-re] v. a. *paver avec des cailloux, en cailloutis. V.* ACCIOTTOLARE.

SELCIATA [-tchià-ta] (a.) s. f. *pavé en cailloutis; pavé*, m.

SELCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da SELCIARE, *pavé, ée en cailloux, en cailloutis.*

SELCIATORE [-tchia-tó-re] (a.) s. m. *paveur*, m.

SELCIOSO [-tchió-so] (a.) p. ad. *de la nature de la pierre, des cailloux.*

SELE [sè-le] (a.) s. (lat. *Silaris*) ant. fiume della Lucania, in Italia, nel regno di Napoli, che sbocca nel golfo di Salerno, *Selé*, m. *V.* SILARO.

SELENE [-lè-ne] (a.) s. f. nome greco della luna, *Séléne; la lune*, f.

SELENI [-lè-ni] (a.) s. m. pl. (arche.) focacce in forma di dischi lunari pei sacrifizj alla luna, *sélènes*, m. pl.

SELENIACO, —CA [-ni-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. della luna, *de la lune; de Sélène.*

SELENIACO [-ni-a-co] (a.) ad. m. (chim.) acido che risulta dalla combinazione dell' ossigeno col selenio, il quale si ha cristallizzato in tetraedri che ottiensi trattando il selenio coll'acido nitrico, *sélénique*, m.

SELENIATO [-nià-to] (a.) s. m (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido selenico con una base salificabile, *séléniate*, m.

SELENIO [-lè-ni-o] (a.) s. m. (chim.) corpo combustibile semplice che ha molta relazione col solfo, ec., *sélénium*, m.

SELENITE [-ni-te] (a.) s. f. (min. e filol.) pietra o solfato di calce nativa, o varietà del solfato di calce naturale, trasparente come il vetro, e fendesi in sottilissime lamine, è trasparente e serve come i vetri per le finestre, *sélénite*, m.

SELENITI [-ni-ti] (a.) s. m. pl. (filol.) supposti abitanti della Luna, *Sélénites*, m. pl.

SELENITICO, —CA [-ni-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. che contiene selenite, di selenite, *séléniféré*, m. f.

SELENITOSO [-tó-so] (a.) ad. m. (chim.) di selenite, che contiene solfato di calce, *sélénieux*, m.

SELENIURO [-où-ro] (a.) s. m. (chim.) sostanza composta di selenio e di un corpo semplice, diverso dall' ossigeno e dall' idrogeno che corrisponde ai solfuri, idruri, ec. *séléniure*, m.

SELENO [-lè-no] (a.) s. m. (mitol.) una delle pleiadi, *Sélène; pléiade*, f. —, pastore tessalo, *Sélène*, m.

SELENOCEFALO, —LA [-tchè-fa-lo] (a.) ad. figura che ha una luna in luogo di capo, vedesi nello zodiaco di Tentira, *séléno-céphale*, m.

SELENODIA [-di-a] (a.) s. f. (poes.) inno alla luna, *hymne à la lune*, m.

SELENODROMIA [-mi-a] (a.) s. f. (astr.) trattato del corso della luna e de' pronostici da ricavarsene, *traité sur la lune*, m.

SELENOGNOSIA [-si-a] (a.) s. f. (astr.) conoscenza, dottrina, scienza della luna, *sélénognostique*, f.

SELENOGNOSTA [-gnò-sta], pl. —TI (a.) (astr.) s. m. conoscitor della luna, *sélénographe*, m.

SELENOGRAFIA [-fi-a] s. f. (astr.) descrizione della luna, *sélénographie*, f.

SELENOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *sélénographique*, m. f.

SELENOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (astr.) discorso intorno alla luna, *sélénographie*, f.

SELENOTOPOGRAFIA [-fi-a] (a.) s. f. (astr.) descrizione topografica della luna, *sélénotopographie*, f.

SELENOTOPOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (astr.) agg. a tutto ciò che spetta a selenografia, *sélénotopographique*, m. f.

SELETTO, —TA [-lét-to] (a.) ad. scelto, *choisi, ie. V.* SCELTO.

SELEUCIA [-lè-ou-tchi-a] (a.) s. ant. cit. della Babilonia; dell' Asia Minore nella Cilicia, *Séleucie.*

SELEUCIANI [-ou-tchi-à-ni] (a.) s. m. pl. (eccl.) eretici del IV° secolo, detti anche ermiani da loro capi, *séleuciens*, m. pl.

SELEUCIDE [-ou-tchi-de] (a.) s. f. ant. prov. della Siria, *Seleucide*, f. —, ad. detto di era di Seleuco; se ne contano due, la prima dalla morte di Alessandro, la seconda dalle prime conquiste di Seleuco Nicanore (311 an. av. G. C.), quando formò il suo regno in Siria dopo la presa di Babilonia, fino alla conquista della Siria fatta da Pompeo (64 av. G. C.); si contano in tutto 26 Seleucidi, *Seleucide*, f.

SELICE [sé-li-tche] (a.) s. m. *pierre*, f.; *caillou; silex*, m.; *pierre à fusil*, f.

SELICIATO [-tchià-to] s. m. pavimento, strada lastricata di silici, *pavé, chemin de cailloutage*, m.

SELINICO [-li-ni-co] (a.) ad. m. (chim.) agg. di un acido particolare, *sélinique*, m.

SELINO [-li-no] (a.) s. cit. d'Italia in Sicilia, detta anche Selinunte, *Sélino; Sélinonte.* —, cit. di Sicilia ove morì Traiano, detta anche Traianopoli, *Sélino.* —, fiume della Sicilia, *Sélino.*

SELINOCALINO [-li-no] (a.) s. m. (arche.) *mors du cheval*, m.

SELINOGRAFIA [-fi-a] (a.) s. f. (astr.) *sélénographie*, f. *V.* SELENOGRAFIA.

SELINOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *sélénographique*, m. f.

SELINOGRAFO [-nò-gra-fo] (a.) ad. e s. m. (astr.) *sélinographe*, m.

SELINUNTE [-noùn-te] (a.) s. ant. cit. di Sicilia, oggi TORRE DI POLLUCE, *Sélinonte V.* SELINO.

SELIQUASTRO [-couà-stro] (a.) s. m. (filol.) *espèce de siège particulier des femmes*, m.

SELLA [sèl-la] s. f. *selle*, f. —, (metaf.) *pouvoir*, m. Esser in sella, *avoir le pouvoir.* Rimaner in sella, *avoir le dessus; être vainqueur.*

Vinca il ver dunque e si mantenga in sella (Petr.).

Votar la sella, propriamente cader da cavallo nel giostrare, *vider, perdre les arçons;* (simil.) *être embarrassé; avoir le dessous.* Sella, per sedia, *siége*, m.

Ahi gente, che dovresti esser divota
E lasciar seder Cesar nella sella
(Dant. *Purg.*).

—, seggetta, onde Andare a sella, *aller à la selle.*

SELLACCIA [-làt-tchi-a] s. f. pegg. di SELLA, *mauvaise selle*, f.

SELLAIO [-là-io], pl. —LAI, s. m. *sellier*, m.

SELLARE [-là-re] v. a. *seller.*

Fa sellare i cavai, l'armi si veste
Colla fretta maggior che mai vedeste
(Alam. *Gir.*).

SELLARIA [-rì-a] s. f. *sellerie; rue des selliers*, f.

SELLARIO, —RIA [-là-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. e s. (arche.) *porteur, euse de chaises; loueur, euse de chaises.*

SELLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SELLARE, *sellé, ée.*

Fece venire il suo destriere sellato e cinghiato bene (*Nov. ant.*).

—, rapporto a cavallo, che ha la schiena che piega troppo verso la pancia, *ensellé, ée.* —, (simil.) *prêt, prête.*

Orlando disse: lo son sempre sellato (L. Pulc. *Morg.*).

SELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di SELLA, *petite selle*, f.

SELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di SELLA (voce dell' uso), *petite selle*, f.

SELTZ [sèlts] (a.) s. cit. della Boemia, e della Francia nel dipartim. del Basso Reno, *Seltz.*

SELVA [sél-va] s. f. boscaglia, *bois*, m.; *forêt*, f. V. BOSCO, FORESTA.

E quanto a dir qual era è cosa dura
Esta selva selvaggia... (Dant. *Inf.*)

—, *les arbres d'une forêt*, m. pl.

—, (fig.) quantità d' aste, d'alberi de' navi, *forêt*, f.

Da strana circondate e fiera selva
D'aste e di spade... (Ariost. *Fur.*)

—, folla di persone, *foule*, f.

La selva, dico, di spiriti spessi (Dant. *Inf.*). —, (metaf.) *poils des sourcils*, m. pl.

Sol per mirar le tenebre degli occhi
E l'alta selva degli oscuri cigli (Maur. *Rim. burl.*). —, raccolta di certi componimenti, *silve*, f.

SELVACCIA [-vàt-tchia] s. f. pegg. di SELVA, *forêt épaisse*, f.; *bois fort épais*, m.

Or in quella selvaccia disadatta
Abitava un centauro... (Bern. *Orl.*)

—, raccolta di brani d' opere, *recueil de morceaux d'ouvrages*, m.

In una selvaccia che aveva fatto di luoghi d' autori... (Magal. *Lett.*)

SELVAGGIAMENTE [-dgia-mén-te] av. *rudement; grossièrement.*

SELVAGGINA [-dgì-na] s. f. *gibier*, m. V. SALVAGGINA.

SELVAGGIO, —GIA [-vàd-dgio] ad. *de bois; qu'on trouve dans un bois; sauvage*, m. f.

Nè fiere han questi boschi sì selvagge (Petr.). —, detto di pianta, *sauvage*, m. f. —, luogo, *sauvage*, m. f.

A te convien tener altro viaggio...
Se vuoi campar d'esto luogo selvaggio (Dant. *Inf.*).

—, rustico, *grossier, ère; impoli, ie.*

Con sì dolce parlar e con un riso
Da far innamorar un uom selvaggio (Petr.). Panni selvaggi, *des hardes grossières*, f. pl. —, per nuovo, *neuf, neuve; simple*, m. f.; *sans expérience.* —, per fuoruscito, parte de' Bianchi cui apparteneva Dante, *banni, ie; exilé, ée.* —, straniere, *étranger, ère.*

La turba che rimase lì, selvaggia
Parea del loco, rimirando intorno (Dant. *Purg.*). —, *dur, dure; cruel, cruelle.*

SELVAGGIUME [-dgioù-me] (a.) s. m. *gibier*, m. V. SALVAGGIUME.

SELVA NERA [-né-ra] (a.) s. f. catena di montagne e circolo del regno di Wurtemberga, *forêt Noire*, f.

SELVANO, —NA [-và-no] ad. *rustique*, m. f. V. SALVATICO.

SELVARECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. *sauvage*, m. f.; *des bois*

SELVASTRELLA [-strèl-la] s. f. (bot.) pimpinella, *pimprenelle*, f.

SELVATICHEZZA [-ké-tsa] (a.) s. f. *rusticité*, f. V. SALVATICHEZZA.

SELVATICO, —CA [-và-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *sauvage*, m. f. V. SALVATICO.

SELVETTA [-vét-ta] s. f. dim. di SELVA, *bosquet; bocage*, m.

SELVOSO, —SA [-vó-so] ad. *boisé, ée; rempli, ie d'arbres.*

SEM [sèm] (a. v.) dal verbo ESSERE, per semo, siamo, *nous sommes.*

SEMACCO [-màc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (mar.) piccolo bastimento olandese, *sémaque; semale*, f.

SEMAFORO [-fo-ro] (a.) s. m. specie di segnali marittimi di cui servivansi lungo le coste, *signaux maritimes*, m. pl.

SE MAI [-mà-i] (a.) particella, se anche, *si; si encore.*

... Che se mai non fusse Iddio,... (*Vit. SS. Pad.*)

SEMALO [sè-ma-lo] (a.) s. m. (mar.) bastimento da pesca, *semaque; semale*, f. V. SEMACCO.

SEMBELLA [-bèl-la] (a.) s. f. (arche.) moneta d'argento degli antichi Romani, ch' era metà dell' asse, *sembella*, f.

SEMBIABILE [-bià-bi-le], SEMBIABOLE, ad. m. f. (antiq.) simigliante, *semblable*, m. f. V. SIMIGLIANTE.

SEMBIAGLIA [-bial-lia] s. f. *troupe*, f. V. SEMBRAGLIA.

SEMBIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. quello per cui una cosa rassomiglia ad altra, *ressemblance*, f.

SEMBIANSA [-biàn-sa] (a.) s. f. (antiq.) *ressemblance*, f. V. SEMBIANZA.

SEMBIANTE [-biàn-te] s. m. apparenza, *apparence*, f.; *semblant*, m.

Con falsi sembianti mostrava amore a' cittadini (G. Vill.).

—, di aspetto, *visage; air; aspect*, m.; *face; mine; physionomie*, f.

Con sembiante turbato un dì le disse (Bocc.), *d'un air troublé.*

—, immagine dell' animo, pensiero, affetto, *expression de la pensée*, f.

Perchè l'ombra si tacque e riguardommi
Negli occhi ove 'l sembiante più si ficca (Dant. *Purg.*). Fare strano sembiante, *se montrer en colère.* In sembianti, per sembiante, av. *en apparence.* Fare, o mostrar sembiante, *faire grise mine.*

SEMBIANTE [-biàn-te] ad. m. f. *semblable*, m. f. V. SIMIGLIANTE.

Di beltate e di lumi sì sembianti (Petr.).

SEMBIANZA [-biàn-dsa] s. f. simiglianza, apparenza, *ressemblance; apparence*, f.

No 'l mio valor, ma l'alta sua sembianza (Petr.). —, aspetto, *visage; air*, m.; *contenance*, f.

L'angelica sembianza umile e piana (Petr.). —, cenno, *signe; signal*, m.; *démonstration*, f.; *temoignage*, m.

Poi mi volsi a Beatrice e quella pronte
Sembianze femmi... (Dant. *Purg.*)

—, immagine, ritratto, figura, *portrait*, m.; *figure*, f.

Per mirar la sembianza di Colui
Che ancor là su nel ciel vedere spera (Petr.). Buona sembianza, per buona cera, *bonne mine*, f.

E la buona sembianza
Ch' io veggio... (Dant. *Par.*)

SEMBIARE [-bià-re] (a.) v. n. parere, *paraître.*

SEMBIATO, —TA [-bià-to] (a.) p. ad. da SEMBIARE, *paru.*

SEMBIEVOLE [-bié-vo-le] (a.) ad. m. f. *semblable*, m. f. V. SIMIGLIEVOLE.

SEMBLABILE [-blà-bi-le] ad. m. f. (antiq.) simigliante, *semblable*, m. f.; *pareil, elle; egal, ale.*

SEMBLANTE [-blàn-te] (a.) ad. m. f. *semblable*, m. f. V. SEMBIANTE.

SEMBLANZA [-blàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *ressemblance*, f. V. SEMBIANZA.

SEMBLARE [-blà-re] (a.) v. n. *sembler.* — Part. ato, ta, *semblé.*

SEMBLEA [-blè-a] (a.) s. f. *compagnie de cavaliers*, f. V. SEMBRAGLIA.

SEMBOLA [sém-bo-la] (a.) s. f. *son*, m. V. SEMOLA.

SEMBOLINO [-lì-no] (a.) s. m. giuoco alla semola in cui si mischian monete e se ne fanno poi mucchietti, *sorte de jeu des enfants*, m. V. CRUSCHERELLA.

SEMBRABILE [-brà-bi-le] (a.) ad. m. f. *semblable*, m. f. V. SIMIGLIEVOLE.

SEMBRAGLIA [-bràl-lia] s. f. *réunion*, f.; *attroupement*, m.; *troupe, compagnie, bande de cavaliers, ou de cavalerie*, f.

SEMBRANTE [-bràn-te] (a.) ad. m. f. *qui semble; ressemblant, ante.*

SEMBRARE [-brà-re] v. n. parere, *sembler; paraître.*

Che piuma sembran tutte l'altre cose (Dant. *Purg.*). —, ritrarre, *faire le portrait ressemblant.* —, mostrare, *montrer; faire paraître.*

Ciascun (*Dio*) sembrar nel volto meraviglia (Poliz. *Stanz.*).

SEMBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. da SEMBRARE, *semblé.*

SEME [sé-me] s. m. *semence; graine*, f.; *germe*, m.; *semaille*, f.

Le cose generate che produce
Con seme e senza seme il ciel (Dant. *Par.*). —, di piante, di frutti, *graine*, f.; *pepin*, m. —, di grano, *blé*, m. —, parlando d' uomo, *semence*, f.; *sperme*, m. Onde pinca da seme, *sot*, m.; *simple; stupide*, m. f. Seme, particolarmente umore, *semence*, f.; *germe*, m. —, (fig.) l'umana generazione, *race; génération*, f.

Bestemmiavano Iddio e i lor parenti,
L'umana spezie, il luogo, il tempo, e 'l seme
Di lor semenza... (Dant. *Inf.*)

—, principio, *origine; cause; source*, f.; *principe*, m.

Ma se le mie parole esser den seme
Che frutti infamia al traditor ch' io rodo (Dant. *Inf.*). —, stirpe, *descendance; lignée; famille*, f.

Ma de' Saluri bisognava spegnere il seme (Dav. *Tac. Ann.*). Semi, per le carte da giuoco, *couleurs*, f. pl.

Seme (fig.), *la foi chrétienne*, f.

(Prov.) Di mal seme mietere peggior frutto, *on ne peut pas obtenir une bonne récolte d'une mauvaise semence.*

E ben misero è quello e pazzo in tutto
Che di mal seme miete peggior frutto (Bern. *Orl.*).

Ogni erba si conosce per lo seme (Dant. *Purg.*), *c'est à ses œuvres qu'on apprécie l'homme.*

SEMECARPO [-càr-po] (a.) s. m. (bot.) pianta, *semecarpe; anacardien*, m.

—, frutto del semecardo, *semecarpe; anacarde*, m.

SEMEIOFORO [-iò-fo-ro] (a.) s. m. (mil.) *porte-enseigne; porte-étendard*, m. V. ALFIERE.

SEMEIOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. arte degli antichi Greci e Romani di scrivere in abbreviature, *sténographie*, f. — musicale (mus.), è la descrizione de' segni che si adoperano nella musica e sono il rigo, le chiavi, le pause, le note, gli accidenti, gli archi e segni di abbellimenti, le stanghette, e l' ortografia musicale, *description des signes adoptés pour la musique*, f.

SEMEIOLITO [-iò-li-to] (a.) s. m. antico interprete di abbreviazioni, *sténographe*, m.

SEMEIOLOGIA [-dgì-a], SEMEIOTICA, s. f. (med.) parte della patologia che tratta

de' segni delle malattie, *semeiologie; seméiotique*, f.

SEMELINO [-lì-no] (a.) s. cit. della Schiavonia, *Semelin*.

SEMENTA [-mén-ta] s. f. *semence; semaille; graine*, f. —, (metaf.) *origine; source*, f.

Quinci comprender puoi ch'esser conviene
Amor sementa in voi d'ogni virtute
(Dant. *Purg.*). —, *action de semer*, f.

Al tempo della sementa furono soperchie piove (G. Vill.). Tempo della sementa, *semailles*, f. pl.; *la saison durant laquelle on sème les terres*, f.

—, *race; lignée*, f. V. SEME.

SEMENTARE [-tà-re] v. a. seminare, *semer; ensemencer*.

Sementare grano, *emblaver*.

SEMENTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *pepinière*, f. V. SEMENZAIO.

SEMENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SEMENTARE, *ensemencé, ée*.

SEMENTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *semeur*, m.; *qui sème*.

SEMENTE [-mén-te] (a.) s. f. *semence*, f.; *semailles*, f. pl.; *semis*, m. pl. V. SEMENTA. —, (metaf.) *cause; origine; source*, f.

SEMENTELLA [-tèl-la] (a.) s. f. (mil.) *traînee de poudre*, f. V. SEMINELLA.

SEMENTI [-mén-ti] (a.) s. m. pl. (antiq.) *semailles*, f. pl.; *semis*, m. pl. V. SEMENTA.

Quali sementi... (Guitt. *Lett.*)

SEMENTINA [-tì-na] (a.) s. f. (farm.) seme d'un' erba che nasce nel regno di Bantam (isola di Java nell' Oceania), e s' adopera contro i vermi, *barbatine; santoline*, f. V. SEMENZINA.

SEMENTINE [-tì-ne] s. f. pl. feste degli antichi Romani, *sorte de festin chez les Romains après les semailles*, f.

SEMENZA [-mèn-dsa] s. f. *semence*, f. V. SEME.

Di mia semenza cotal paglia mieto
(Dant. *Purg.*). —, *semailles*, f. pl.

L'acqua soperchiò il terreno, e guastò ogni semenza (G. Vill.).

—, progenie, *descendance*, f.

... Mi narrò gl' inganni
Che ricever dovea la sua semenza
(Dant. *Par.*).

—, cagione, *cause; origine*, f.

SEMENZAIO [-dsà-io], pl. —ZAJ, s. m. *pépinière; bâtardière*, f.

SEMENZETTA [-dsét-ta] s. f. dim. di SEMENZA, *menue graine; menue semence*, f.

SEMENZINA [-dsì-na] s. f. *barbotine; santoline; poudre à vers*, f. —, ancora, *semencine*, f. V. SEMENTINA, SEMESANTO.

SEMENZIRE [-dsì-re] v. n. irr. far seme, produr seme, *monter en graine*. —, rapporto a' carcioffi, rape, e simili, si dice anche, *se cotonner*. — Pres. semenzisce, iscono, *il, elle monte, ils, elles montent en graine*. — Subl. che semenzisca, ec. *qu'il, qu'elle monte, etc.* Part. semenzito (V. —).

SEMENZITO, —TA [-dsì-to] (a.) p. ad. da SEMENZIRE, *monté, ée en graine*.

SEMESANTO [-sàn-to] (a.) s. m. (farm.) *poudre à vers*, f. V. SEMENZINA.

SEMESTRALE [-strà-le] ad. m. f. appartenente a semestre, *de semestre*.

SEMESTRE [-mè-stre] s. m. spazio di sei mei, *semestre*, m. Per danaio della pigione dovuta ogni semestre, *semestre; quartier; terme; loyer*, m.

Quando quell' insolente del padrone
Ti picchia a casa e con sì poca grazia
Chiede il semestre, che non v' è una
crazia (L. Lipp. *Malm.*).

—, (mil.) spazio di sei mesi accordato ai soldati, *congé*, m.

SEMI [sè-mi] particella, che aggiunta ad altre voci, significa per metà, *semi; demi; hémi*.

Son, verbigrazia, il semi...
Semipoeta, semi son filosofo (Buon. *Fier.*).

SEMIACUTO, —TA [-coù-to] (a.) ad. (med.) *semi-aigu, uë*.

SEMIADDOTTORATO, —TA [-rà-to] ad. *demi-docteur*, m.

SEMIBECCO [-béc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *cocu à demi; semi-caper*, m.

SEMIBREVE [-brè-ve] (a.) s. f. (mus.) nota musicale che vale una battuta, cioè due minime, o quattro semiminime, *semi-brève; ronde*, f.

SEMICADENZA [-dèn-dsa] (a.) s. f. (mus.) *cadence imparfaite, irrégulière*, f. —, *cadence arithmétique*, f.

SEMICANUTO, —TA [-noù-to] ad. *qui a les cheveux presque blancs, gris; grison, onne*.

Erami accanto un certo tal di tale
Semicanuto... (Buon. *Fier.*)

SEMICAPRO [-cà-pro] s. m. *demi-bouc*, m. —, *satyre*, m.

SEMICAVALLO [-vàl-lo] (a.) s. m. *demi-cheval et demi-homme; centaure*, m.

SEMICEFALO, —LA [-tchè-fa-lo] (a.) ad. e s. *demi-céphale*, m. f.

SEMICERCHIO [-tchér-kio] s. m. semicircolo, *demi-cercle*, m.

SEMICILINDRICO, —CA [-tchi-lìn-dri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. cilindrico da una parte e piano dall'altra, *semi-cylindrique*, m. f.

SEMICINGOLO [-tchìn-go-lo] (a.) s. m. *demi-ceinturon*, m.

SEMICINTO [-tchìn-to] (a.) s. m. (arche.) *veste très-courte*, f.

SEMICIRCOLARE [-tchir-co-là-re] ad. m. f. (geom.) *fait, faite en demi-cercle; semi-circulaire*, m. f.

SEMICIRCOLO [-tchìr-co-lo] s. m. (geom.) *demi-cercle; demi-cycle*, m.

Dall'altra parte, onde sono intercisi
Di voto i semicircoli... (Dant. *Par.*), *sièges que l'on voit par-ci par-là sans personne*, m. pl.

SEMICIRCULARE [-tchir-cou-là-re] (a.) ad. m. f. *semi-circulaire*, m. f. V. SEMICIRCOLARE.

SEMICOLLO [-còl-lo] (a.) s. m. (mil.) *demi-gorge*, f. V. SEMIGOLA.

SEMICOLON [-cò-lon] (a.) s. m. (gram.) ant. nome del punto e la vergola posti tra un membro e l'altro del periodo, *semi-colon; point et virgule*, m.

SEMICONE [-có-ne] (a.) s. m. (ant. mus.) *instrument des Grecs à trente-cinq cordes*, m.

SEMICROMA [-crò-ma] s. f. (mus.) *demi-croche*, f.

SEMICUPIO [-coù-pi-o], pl. —PJ, s. m. *demi-bain*, m.

SEMIDEO [-dè-o] s. m. quasi iddio, *demi-dieu*, m.

SEMIDIAMETRO [-à-me-tro] s. m. (geom.) linea che partendo dal centro del cerchio arriva alla circonferenza, *demi-diamètre*, m.

SEMIDIAPASON [-à-pa-son] (a.) s. m. (mus.) ottava diminuita d' un semituono minore o di quattro comme, *demi-diapason*, m.

SEMIDIATESSARON [-tès-sa-ron] (a.) s. m. (mus.) quarta diminuita d' un semituono minore, o falsa quarta, *semi-diatessaron*, m.

SEMIDIGIUNO [-dgioù-no] (a.) s. m. *demi-jeûne*, m.

SEMIDIAPENTE [-pén-te] s. m. (mus.) *quinte imparfaite*, f.

SEMIDIO [-dì-o], pl. —DII (a.) s. m. *demi-dieu*, m.

SEMIDITONO [-dì-to-no] s. m. (mus.) terza minore, *tierce mineure*, f.

SEMIDIURNO, —NA [-oùr-no] (a.) ad. *de la moitié du jour*.

SEMIDOPPIO [-dóp-pi-o] s. m. (eccl.) *office semi-double*, m.

SEMIDOTTO, —TA [-dòt-to] ad. *demi-savant, ante*.

—, s. m. *demi-savant*, m.

SEMIDOTTORE [-tó-re] (a.) s. m. *demi-docteur; docteur médiocre*, m.

SEMIELISSE [-lìs-se] (a.) s. f. (geom.) *demi-ellipse*, f.

SEMIELLITTICO, —CA [-lìt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (geom.) *demi-elliptique*, m. f.; *de demi-ellipse*.

SEMIESPOSITO, —TA [-spò-si-to] (a.) ad. *demi-exposé, ée*.

SEMIFALARICA [-là-ri-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (mil.) *espèce de javelot*, m.

SEMIFERIA [-fè-ri-a] (a.) s. f. *semi-férie; moitié fête*, f.

SEMIFERO, —RA [-fè-ro] (a.) ad. *centaure*, m.; *moitié homme, moitié cheval*.

SEMIFILOSOFO [-lò-so-fo] s. m. *mauvais philosophe; demi-philosophe*, m. V. FILOSOFASTRO.

SEMIFUSA [-foù-sa] (a.) ad. e s. f. (mus.) figura o nota musicale che è la metà della fusa, *semi-fuse*, f.

SEMIGIGANTE [-dgi-gàn-te] s. m. *personne d'une taille gigantesque*, f.

SEMIGNORANTE [-ràn-te] ad. m. f. che sa ben poco, *presque ignorant, ante; qui sait très-peu*.

SEMIGNUDO, —DA [-gnoù-do] (a.) ad. e s. *demi-nu, nue*.

SEMIGOLA [-gó-la] (a.) s. f. (mil.) la distanza dell' angolo del poligono interno dell' angolo del fianco, *demi-gorge; ligne qui va de l'angle de la courtine au centre du bastion*, f. V. SEMICOLLO.

SEMIGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. scrittura per segni, *sténographie*, f.

SEMILA [-mì-la] ad. e s. nome numerale, *six mille*.

Forse semila miglia di lontano
Ci ferve l'ora sesta... (Dant. *Par.*)

SEMILIANZA [-liàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *ressemblance*, f. V. SIMIGLIANZA.

SEMILUNARE [-lou-nà-re] ad. m. f. *fait, faite en demi-lune, en croissant, en arc*.

—, (anat.) agg. d'una spezie di valvula spettante al cuore, *demi-lunaire; semi-lunaire*, m. f.

SEMILUNIO [-loù-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. (astr.) quel tempo in cui la luna si vede solo per metà, *temps où on ne voit la lune qu'à moitié*, m.

SEMIMASSIMA [-màs-si-ma] (a.) s. f. (mus.) nota musicale, che è la metà della massima, *demi-maxime*, f.

SEMIMEMBRANOSO, —SA [-nó-so] ad. *demi-membraneux, euse*.

SEMIMETALLO [-tàl-lo] (a.) s. m. (chim.) metallo frangibile come l'antimonio, *demi-métal*, m.

SEMIMETOPE [-mè-to-pe] (a.) s. f. (archi.) metà dello spazio tra due triglifi e i loro capitelli, *demi-métope*, f.

SEMIMINIMA [-mì-ni-ma] s. f. (mus.) metà della minima e ne va quattro a battuta, *demi-minime*, f.

SEMIMORTO, —TA [-mòr-to] (a.) ad. *demi-mort, morte*.

SEMIMUSICO [-moù-si-co], pl. —CI [-tchi] s. m. che sa un poco di musica, *qui sait un peu de musique*, m.

Il semiaddottorato, il semimusicò (Buon. *Fier.*).

SEMIMUTOLO, —LA [-moù-to-lo] (a.) ad. *demi-muet, muette*.

SEMINA [sé-mi-na] (a.) s. f. *semence; corruption; tache*, f.

O pregna (*la Vergine*) senza semina (Fr. Jac.), *vierge sans tache, immaculée*.

SEMINAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *se-*

mailles, f. pl.; *action de semer*, f. *V.* SEMINAZIONE.

SEMINAIO [-nà-io], pl. —NAJ (a.) s. m. il vivaio degli uovoli, *vivier des ovaires*, m.; *semence* (f.), *germe* (m.) *qui se trouve dans les racines des arbres, ou dans l'ovaire. V.* OVOLAIO.

SEMINALE [-nà-le] ad. m. f. di seme, *séminal, ale; de semis.*

Liquore seminale, *sperme*, m.

—, (bot.) da seme, *propre à être semé, ée*, m. f.

SEMINAMENTO [-mén-to] s. m. *semaille*, f.

(Metaf.) Seminamento di scandalo, *action de celui qui sème la zizanie*, f.

SEMINANTE [-nàn-te] s. e ad. m. f. *semeur*, m.; *qui sème.*

SEMINARE [-nà-re] v. a. *semer; ensemencer.*

Che tu entrasti povero e digiuno
In campo a seminar la buona pianta
Che fu già vite, e ora è fatta pruno
(Dant. *Par.*). Seminar grano, *emblaver.*

—, (metaf.) *repandre; divulguer; promulguer.* — la discordia, o la zizania, *semer la discorde, la zizanie.*

(Prov.) Altri semina, altri poi raccoglie, *les uns travaillent, les autres jouissent.*

Seminare in sabbia, nell'arene, *travailler inutilement.*

SEMINARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *serre*, f. *V.* SEMENZAIO. —, (metaf.) *pépinière*, f. —, (anat.) *vaisseaux spermatiques*, m. pl.

SEMINARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. luogo dove si tengono in educazione i giovanetti dedicati allo stato ecclesiastico, *séminaire*, m. —, *pépinière*, f. *V.* SEMENZAIO. —, (anat.) *semence*, f.; *germe*, m.

SEMINARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. agg. a vasi spermatici, *spermatique*, m. f.; *séminal, ale.*

SEMINARISTA [-ri-sta], pl. —TI, s. m. (voce dell'uso) *séminariste*, m.

SEMINATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *par-ci par-là; çà et là.*

SEMINATO [-nà-to] s. m. *lieu ensemencé, semé*, m.; *emblavure*, f.

—, messe, ricolto, *récolte*, f.

Abbruciò i seminati e le ville (Serd. *Stor. Ind.*).

(Prov.) Uscir del seminato, *perdre la raison; battre la campagne. V.* IMPAZZARE. —, vale anche uscir del soggetto, *battre la campagne*. Cavare, o trar dal seminato, *faire devenir fou; faire perdre la tramontane.*

SEMINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SEMINARE, *semé; ensemencé, ée.*

—, (metaf.) *répandu, ue; semé; parsemé, ée.*

SEMINATOIO, —IA [-tó-io], pl. —TOJ, —TOIE (a.) ad. *qui sème.*

SEMINATORE [-tó-re] ad. e s. m. *qui ensemence; semeur*, m.

O del seminator primo parente
Nell'orto d'Eva... (Bracciol. *Schern.*)

(Metaf.) Seminator di scandalo, *qui sème le scandale, qui le répand.*

Seminator di scandalo e di scisma (Dant. *Inf.*). —, per commettitor del male, *pécheur; impie; méchant*, m.

SEMINATORE [-tó-re] (a.) s. m. (agr.) sorta di macchina, per sparger meglio il grano nel seminario, *semoir*, m.

SEMINATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *labourable*, m. f.

Terre seminatorie, *terres labourables*, f. pl.

SEMINATRICE [-tri-tche] s. f. *qui sème.* —, (metaf.) *cause; source; origine*, f.

SEMINATURA [-toù-ra] s. f. *action* (f.), *temps* (m.) *de semer; semailles*, f. pl.

SEMINAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *semailles*, f. pl.; *ensemencement*, m.

SEMINELLA [-nèl-la] (a.) s. f. (mil.) quella porzione di polvere che dal luogo dove s'appicca il fuoco si distende fino alle arme e macchine da fuoco, *traînée de poudre*, f.

SEMINERVOSO, —SA [-vó-so] ad. *demi-nerveux, euse.*

SEMINETTARE [-nèt-ta-re] (a.) s. m. liquore che quasi agguaglia il nettare, *demi-nectar*, m.; *liqueur delicieuse*, f.

SEMINIFERO [-ni-fe-ro] (a.) ad. m. (anat.) *qui apporte ou qui sert à conduire la semence, le sperme.* —, (bot.) dicesi della parte del pericarpio su cui si attaccano i semi, *séminifère*, m. f.

SEMINOLI [-mi-no-li] (a.) s. m. pl. (bot.) corpicciuoli riproduttori delle piante crittogame ed agame, *séminule*, f.

SEMINOTTURNO, —NA [-toùr-no] (a.) ad. *qui indique la moitié de la nuit; minuit.*

SEMINUDO, —DA [-noù-do] (a.) ad. *demi-nu, nue.*

SEMIOBOLO [-ò-bo-lo] (a.) s. m. (arche.) moneta di sette grani, o metà d'un obolo, *demi-obole*, f.; *demi-sou*, m.

SEMIOGRAFIA [-fi-a] (a.) s. f. *séméiographie*, f. *V.* SEMEIOGRAFIA.

SEMIOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) *séméiologie*, f. *V.* SEMEIOLOGIA.

SEMIORBICOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. (anat.) nome delle due porzioni superiore e inferiore del muscolo orbicolare delle labbra, *demi-orbiculaire*, m. f.

SEMIORDINATA [-nà-ta] (a.) s. f. (geom.) metà dell'ordinata, *demi-ordonnée*, f. *V.* ORDINATA.

SEMIOTICA [-ò-ti-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (med.) *séméiotique*, f. *V.* SEMEIOLOGIA.

SEMIPARABOLA [-rà-bo-la] s. f. (geom.) mezza parabola, sezione conica, *demi-parabole*, f.

Si fa manifesto... perchè la semiparabola e il rettangolo... sono basi di due solidi compresi tra due piani paralleli (Gal. *Dial.*).

SEMIPARALISI [-rà-li-si] s. f. (med.) *paralysie incomplète*, f.

SEMIPERIFERIA [-ri-a] (a.) s. f. (geom.) la metà d'una periferia, *demi-périphérie*, f. *V.* PERIFERIA.

Perchè il rettangolo del diametro E T nella semiperiferia A O T, uguaglia il quadruplo del mezzocerchio A O M T (Guid. Gr.).

SEMIPESTE [-pè-ste] (a.) s. f. (med.) nome dato al tifo, *demi-peste*, f.; *typhus*, m.

SEMIPIENO, —NA [-piè-no] (a.) ad. *demi-plein, pleine.*

SEMIPLENO, —NA [-plé-no] (a.) ad. *demi-plein, pleine; plein, pleine à moitié.*

SEMIPOETA [-è-ta], pl. —TI, s. m. *poëte de bibus; poëte médiocre; poëte à moitié*, m.

SEMIPOETICO, —CA [-è-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *demi-poétique*, m. f.

SEMIPONTIFICALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. agg. di rito, *moins que pontifical, ale.*

SEMIPOTENZIATO, —TA [-dsià-to] ad. (blas.) *cramponné, ée.*

SEMIPREZIOSO, —SA [-dsió-so] (a.) ad. *précieux, euse à moitié.*

SEMIPUBBLICO, —CA [-poùb-bli-co] (a.) ad. *presque public, ique.*

SEMIQUADRATO, —TA [-coua-drà-to] (a.) ad. (astr.) così chiamasi l'aspetto de' pianeti, quando sono l'uno dall'altro distanti quarantacinque gradi, *semi-quartile; semi-quadrant*, m.

SEMIQUARTANA [-couar-tà-na] (a.) ad. f. (med.) febbre intermittente che ritorna ogni terzo dì, lasciatone uno d'intervallo, *demi-quarte; fièvre quarte, intermittente*, f.

SEMIRETTA [-rèt-ta] (a.) s. f. (geom.) linea al pari di retta, *demi-droite*, f.

Le elevazioni dei quali superano o mancano per angoli eguali della semiretta (Gal. *Dial. mot. loc.*).

SEMIRETTO, —TA [-rèt-to] ad. (geom.) *demi-droit, droite.*

Guadagnata... la certezza dell'essere il massimo di tutti i tiri di volata quello dell'elevazione dell'angolo semiretto.. (Gal. *Dial. mot. loc.*)

SEMIRITONDO, —DA [-tón-do] ad. *demi-rond, ronde.*

SEMISCORRENTE [-rèn-te], SEMIDECORRENTE (a.) ad. m. f. (bot.) agg. di foglia, *presque coulant, ante.*

SEMISFEROIDE [-rò-i-de] s. f. (geom.) la metà d'una sferoide, *hémisphéroide*, f.

SEMISOLENNE [-lèn-ne] (a.) ad. m. f. *demi-solennel, elle.*

SEMISONNO [-sòn-no] (a.) s. m. mezzo addormentato, mezzo sognante, *à moitié endormi, ie; somnolent, ente.*

Ebbevi di quei tanto storditi,
Che semisonni sognar si pensaro
(Buon. *Fier.*).

SEMISPENTO, —TA [-spén-to] (a.) ad. *demi-éteint, einte.*

SEMISPINATO [-nà-to] ad. e s. m. (anat.) muscolo della scapula che alza il torace, *demi-épineux*, m.

SEMISPINOSO, —SA [-nó-so] (a.) ad. (anat.) epiteto dato a due fascicoli carnei che fanno parte dei muscoli trasversali, *demi-épineux, euse.*

SEMISSE [-mis-se] (a.) s. m. (arche.) piccola moneta ant. romana di rame per valore e peso eguale alla metà dell'asse, rappresentante da una parte il capo di Giano, dall'altra una nave (lat. *semis*), *petite monnaie ancienne des Romains*, f.; *semis*, m.

SEMISTANTE [-stàn-te] s. m. *nom imaginé par Boccace; Semistante*, m. *V.* SCALPEDRA.

SEMISVOLTO, —TA [-svòl-to] ad. *moitié déroulé, ée.*

Drapperie sontuose semisvolte (Buon. *Fier.*).

SEMITA [sè-mi-ta] s. f. stradetta, *sentier; petit chemin*, m. *V.* STRADETTA.

Andavasi a lui per una semita molto stretta e occulta e difficile (*Vit. SS. Pad.*).

SEMITERRESTRE [-rè-stre] (a.) ad. m. f. *moitié terrestre*, m. f.

SEMITERZANA [-dsà-na] (a.) s. f. (med.) febbre, *demi-tierce*, f.

SEMITICO, —CA [-mi-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. di Sem, e dicesi d'uomini, di cose, e di lingue, *sémitique*, m. f.

SEMITIERO [-tiè-ro] (a.) s. m. dim. di SEMITA, piccola via posta per lo più allato alla fine dei campi, *petit sentier*, m.

SEMITONICA [-tò-ni-ca] (a.) s. f. scala per semituoni, *demi-tonique*, f.

SEMITONICO, —CA [-tò-ni-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. (mus.) *de demi-ton.* Scala semitonica o semitonata.

SEMITONO [-tò-no] (a.) s. m. (mus.) *demi-ton*, m. *V.* SEMITUONO.

SEMITRILLO [-tril-lo] (a.) s. m. (mus.) il trillo che alterna una sola volta il primo dei due suoni consecutivi, per cui si compone di tre sole note, *demi-roulade*, f.

SEMITUONO [-touò-no] s. m. metà della differenza che passa tra una voce e l'altra consecutiva, mezzo tuono, *semi-ton; demi-ton*, m. —, maggiore e minore.

SEMIUMIDO, —**DA** [-où-mi-do] (a.) ad. *moitié humide*, m. f.

SEMIUOMO [-ouò-mo] s. m. *petit bout d'homme*, m.

E semiuomi di disegno (Buon. *Fier.*).

SEMIVESTITO, —TA [-sti-to] (a.) ad. *moitié habillé*, *ée*.

SEMIVIRTU [-toù] (a.) s. f. virtù per metà, *demi-vertu*, f.

SEMIVIRTUOSO, —SA [-tou-ó-so] (a.) ad. *qui a peu de vertu*.

SEMIVIVO, —VA [-vi-vo] ad. mezzo vivo, *demi-mort*, *morte*.

Chi morto affatto e chi semivivo (*Stor. Eur.*).

SEMIVIZIO [-vi-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. *demi-vice*, *defaut*; *presque vice*, m.

SEMIVIZIOSO, —SA [-dsió-so] (a.) ad. *qui a quelque vice*, *quelque defaut*.

SEMIVOCALE [-cà-le] s. f. (gram.) agg. di lettere consonanti come F, L, M, N, R, S, che nel pronunciarsi cominciano e finiscono con una vocale. Di queste semivocali quattro si dicono liquide e sono L, M, N, R, *demi-voyelle*, f.

Semivocale quella che udir si possa ma con percotimento (Salvin. *Avvert.*).

SEMMANA [-mà-na] s. f. (antiq.) *semaine*, f. *V.* SETTIMANA.

Non torni esta semmana (Brun. *Tes.*).

SEMMENTO [-mén-to], SEGMENTO (a.) s. m. (geom.) parte d'un cerchio compreso tra qualsivoglia arco e la sua corda, *segment*; *segment de cercle*, m.

SEMNIO [sèm-ni-o] (a.) s. ant. cit. d'Italia nella Lucania, *Semnium*. *V.* SIRI.

SEMNOPROSOPIA [-pi-a] (a.) s. f. (filol.) *demarche majestueuse*, f.; *aspect venerable*, m.

SEMNOTATO [-tà-to] (a.) ad. (filol.) gravissimo, epiteto dato da Plinio il Giovane a Tacito, *Semnotate*.

SEMODIO [-mò-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. (metrol.) metà del moggio; sesta parte dell'anfora, *demi-muid*; *demi-boisseau*, m.

SEMOLA [sé-mo-la] s. f. buccia di grano separata dalla farina, crusca, *son de farine*, m.

SEMOLAIO, —IA [-là-io], pl. —LAJ, —LAIE (a.) ad. *de son*.

SEMOLELLA [-lèl-la] s. f. *semoule*, f.

SEMOLINO [-li-no] s. m. (bot.) *seminule*; *petite ou menue graine*, f.

—, (simil.) per pasta, *semoule*, f.

SEMOLOSO, —SA [-ló-so] ad. di semola, *semblable à du son*; *de son*.

SEMONZOLO [-môn-dso-lo] (a.) s. m. grano minutissimo che si ricava dalla battitura della paglia, *ble*, m.

SEMOTO, —TA [-mò-to] (a.) ad. *séparé*, *ée*; *disjoint*, *ointe*. *V.* SEPARATO.

SEMOVENTE [-vèn-te] ad. m. f. *qui se meut par soi-même*. Beni semoventi (leg.), *les bestiaux*; *les meubles*, m. pl.

SEMPERVIVO [-vi-vo] (a.) s. m. (bot.) *immortelle*, f. *V.* SEMPREVIVO.

SEMPICE [sém-pi-tche] (a.) ad. m. f. (antiq.) *simple*, m. f. *V.* SEMPLICE.

SEMPICEMENTE [-tche-men-te] (a.) av. (antiq.) *simplement*. *V.* SEMPLICEMENTE.

SEMPIONE [-pió-ne] (a.) s. m. montagna delle Alpi Lepontine in Isvizzera, *Simplon*, m.

Strada maestra del Sempione fra l'Italia e la Svizzera, *route du Simplon*, f.

SEMPITERNALE [-nà-le] ad. m. f. *éternel*, *elle*. *V.* SEMPITERNO.

SEMPITERNALMENTE [-mén-te] (a.) av. *éternellement*; *perpétuellement*.

SEMPITERNAMENTE [-mén-te] av. *éternellement*; *perpétuellement*; *continuellement*.

SEMPITERNARE [-nà-re] v. a. *éterniser*; *perpétuer*.

Quando la ruota, che tu sempiterni Desiderato, a sè mi fece atteso (Dant. *Par.*), *quand j'admirai cette revolution que tu diriges eternellement*.

SEMPITERNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SEMPITERNARE, *éternisé*, *ée*.

SEMPITERNITÀ [-tà] s. f. misura interminabile di ciò che non ha principio nè fine, *éternité*; *perpétuité*, f. *V.* ETERNITÀ.

SEMPITERNO, —NA [-tèr-no] ad. *éternel*; *perpétuel*, *elle*; *continu*, *ue*; *sans fin*.

In questa primavera sempiterna (Dant. *Par.*).

In sempiterno, av. *eternellement*.

SEMPLICE [sem-pli-tche] (a.) s. m. *simple*, m.

Per lo topo (*s'intende*) lo semplice, che si fida e non pon mente (Esop. *Fav.*).

SEMPLICE [sem-pli-tche] ad. m. f. puro, *simple*; *pur*, *pure*, m. f.

Che ciò ch' io dico è un semplice lume (Dant. *Par.*). —, schietto, *sincère*, m. f.; *franc*, *franche*; *vrai*, *vraie*; *naturel*, *elle*; *naïf*, *naïve*.

Quel ch' i' vo' dire in semplici parole (Petr.). —, inesperto, *bon*, *bonne*; *simple*; *credule*, m. f.

Gli uomini e le femmine semplici, che nella chiesa erano,... si tornarono a casa (Bocc.). Alla semplice, av. *simplement*.

—, (filol.) contrario di composto, *simple*, m. f. —, (mus.) *simple*; *contrepoint simple*, m.; *fugue simple*, f.; *chant simple*, m.

—, scempio, *simple*; *contraire de double*, m. f. —, solo, *seul*, *seule*.

... Attenendosene Salabaetto alla sua semplice promissione (Bocc.). Fiori semplici (bot.), *fleurs simples*, f. pl.

I semplici, erbe medicinali, *simples*; *herbes medicinales*, f. pl. —, (med.) agg. di malattia, febbre, ec. *simple*, f.

SEMPLICELLO, —LA [-tchèl-lo] ad. dim. di SEMPLICE, *un peu simple*, m. f.

SEMPLICEMENTE [-tche-men-te] av. *simplement*; *sincèrement*; *naïvement*. —, assolutamente, *absolument*.

Questa autorità non è da intendere semplicemente,... (Maestruz.)

—, *seulement*; *sans rien y ajouter*.

Nè anche vien rassomigliata semplicemente all'aurora,... (Segner. *Mann. Nov.*)

SEMPLICETTO, —TA [-tchét-to] (a.) ad. dim. di SEMPLICE, *un peu simple*, m. f.

SEMPLICEZZA [-tché-tsa] (a.) s. f. *simplicité*, f. *V.* SEMPLICITÀ.

SEMPLICIACCIO, —CIA [-tchiàt-tchio] ad. e s. pegg. di SEMPLICE, *très-simple*; *très-credule*, m. f.

Essendo stato io il sempliciaccio (Magal. *Lett.*).

SEMPLICIARIO [-tchi-à-ri-o], pl. —RJ, s. m. *ouvrage de botanique*, m.

Leggi i sempliciarj (Buon. *Fier.*).

SEMPLICIONACCIO, —CIO [-tchionàt-tchio] (a.) ad. pegg. di SEMPLICE, *très-grand simple*, m.

SEMPLICIONE, —NA [-tchió-ne] ad. e s. *sot*, *sotte*; *niais*, *niaise*.

SEMPLICIOTTO, —TA [-tchiòt-to] ad. e s. *bonasse*; *bien simple*, m. f.

Il Gallo sempliciotto in basso scende (L. Pulc. *Morg.*).

SEMPLICISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] av. sup. di SEMPLICEMENTE, *très-simplement*.

SEMPLICISSIMO [-tchis-si-mo] ad. sup. *très-simple*, m. f. —, *sans aucune composition*; *très-pur*, *pure*. —, *sans malice*; *très-simple*, m. f.

La giovane, che semplicissima era... (Bocc.) —, *parfaitement seul*, *seule*. Semplicissimi errori, *lourdes fautes*, f. pl.

SEMPLICISTA [-tchi-sta], pl. —TI, s. m. *botaniste*; *herboriste*, m.

—, luogo dove son piantati i semplici, *jardin de botanique*, m.

SEMPLICITÀ [-tchi-tà], SEMPLICITADE, SEMPLICITATE, s. f. qualità e stato di semplice, *simplicité*, f. —, contrario d'accortezza, *simplicité*; *inexpérience*; *ignorance*; *niaiserie*, f.

Della sua semplicità sovente gran festa prendevano (Bocc.).

—, per contrario a malizia, *candeur*; *bonté*; *ingénuité*; *naïveté*, f.

Era uomo d'una buona semplicità (Fr. Giord.), *c'était un homme plein de candeur*.

—, naturalezza, *simplicité*; *naïveté*, f.

La semplicità delle non composte parole (*Amm. Ant.*). —, (b. a.) soppressione di tutto ciò che è accessorio al disegno, *simplicité*. f. —, (teol.) attributo di Dio, *simplicité*, f.

—, (filos.) attributo dell'anima e degli angeli, *simplicité*, f.

SEMPRE [sèm-pre] (a.) s. m. *éternité*, f.

Costui nel sempre generato ed eterno, il bello cerca, e seminando nel sempre (Salvin. *Disc.*).

SEMPRE [sèm-pre] av. *toujours*; *continuellement*.

Del suo lume fa 'l ciel sempre quieto (Petr.). —, ogni volta, *autant de fois que*; *toutes les fois que*.

Che così ha commissione da me di far sempre (Cas. *Lett.*). —, ogni volta che, *toutes fois et quantes*. —, mentrechè, *tant que*; *jusqu'à tant que*.

Sempre mai, *à jamais*; *sans cesse*.

Ed io sempre mai poscia farò ciò che voi vorrete (Bocc.). —, legato con ogni, *continuellement*. —, prende talora innanzi a sè i segni de' casi, *toujours*.

Il P. Guglielmo è quel medesimo di sempre (Cas. *Lett.*). —, talora si replica per maggior enfasi, *toujours*, *toujours*.

Perch' ella ciarla e mangia sempre sempre (Bern. *Rim.*).

—, per tutto il tempo avvenire, *éternellement*; *pour toujours*.

Ma se più tarda avrà da pianger sempre (Petr.).

SEMPREVERDE [-vér-de] (a.) ad. m. f. (bot.) *vivace*, m. f.; *toujours vert*, *verte*. —, s *immortelle*, f.

SEMPREVIVA [-vi-va] s. f. (bot.) pianta, *joubarbe*; f. —, *immortelle*, f.

SEMPREVIVO [-vi-vo] (a.) s. m. (bot.) *immortelle*, f. *V.* SEMPREVIVA.

SEMPRICE [sém-pri-tche], SEMPRISCE (a.) ad. m. f. (pop.) *simple*, m. f. *V.* SEMPLICE.

SEMPRICEMENTE [-tche-mén-te] (a.) av. *simplement*. *V.* SEMPLICEMENTE.

SEMPRICISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-simple*, m. f. *V.* SEMPLICISSIMO.

SEMPRICITÀ [-tchi-tà], SEMPRICITADE, SEMPRICITATE (a.) s. f. *simplicité*, f. *V.* SEMPLICITÀ.

SEMUNA [-moù-na] (a.) s. f. (arche.) ant. moneta dell'Egitto e dell'Asia, *semuna*; *pérutah*, m.

SEMUNCIA [-moùn-tchia] (a.) s. f. (arche.) mezz' oncia, e prendevasi per la 24me parte d'un tutto, *demi-once*, f.

SEMUR [-moùr] (a.) s. cit. di Francia, dipart. della Costa d'Oro, *Semur*.

SEMURIO [-moù-ri-o] (a.) s. m. (arche.) luogo presso Roma ove Apollo aveva un tempio, *Semurium*, m.

SEMUTO, —TA [-moù-to] (a.) ad. (bot.) *plein*, *pleine de graines*.

SENA [sè-na] s. f. (bot.) *séné*, m.

Cuscuta, anici, follicoli di sena (Fior. *Ricet.*).

SENA [sè-na] (a.) s. due antiche città d'Italia, la prima nell'Umbria, Sena Gal-

lica, *Sena*; oggi, Sinigaglia; la seconda Sena Giulia, nell'Etruria, *Sena*, oggi Siena, *Sienne*. —, fiume dell' Umbria, *Sena*

SENACOLO [-nà-co-lo] (a.) s. m. luogo dove in Roma adunavasi il senato, *Sénacle; Sénaculum*, m.

SENAGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (mil. ant.) ordine della falange greca di 256 uomini, o di due tassiarchie, *syntagme; ensemble de deux taxiarchies*, m.

—, corpo di milizia leggiera greca di due psilagie di 512 uomini, *xénagie*, f.

SENAGO [-nà-go] (a.) s. m. (mil.) ad. e s. m. comandante delle truppe estere al soldo degli Ateniesi, *xénage*, m.

SENALE [-nà-le] (a.) s. m. (mar.) bastimento in uso presso i Francesi, Inglesi, e Svedesi, per lo più pel commercio, *bâtiment de commerce*, m.

SENAPA [sè-na-pa] s. f. (bot.) pianta, *sénevé*, m.; *plante et racine dont on fait la moutarde*, f. —, *moutarde*, f.

Venir la senapa al naso, *se mettre en colère*.

SENAPACCIA [-pàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di SENAPA, *mauvais sénevé*, m.

SENAPE [sè-na-pe] (a.) s. f. (bot.) *sénevé*, m. *V.* SENAPA.

SENAPISMO [-pì-smo] s. m. (farm.) *sinapisme*, m.

SENARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. in ragione di sei numeri, *de six; qui est en raison du nombre six, de six numéros*.

Queste cose sono narrate esser fatte e compiute in sei dì, per la perfezione del numero senario, ripetendo sei volte esso dì... (S. Ag. *C. D.*)

SENATO [-nà-to] s. m. adunanza d'uomini eletti dalle repubbliche o da principi per consigliare, o governare, ne' casi di maggiore importanza, *sénat*, m.; *assemblée*, f.

Senato di Roma, *sénat de Rome*, m.

Ed ampliato il loro senato, ed il numero de' Padri cresciuto... (Bocc. *Amet.*)

Tenere il senato, *assembler le sénat*.

Venne dunque in senato, che si tenne in palagio con quattro figliuoli alla porta (Dav. *Tac. Ann.*). —, uno de' due corpi legislativi nella repubblica degli Stati Uniti ed in altre nazioni, *sénat*, m.

(Fig.) Celestiale senato, *chœur des bienheureux dans le ciel*, m.

—, *charge, dignité de sénateur*, f.

SENATOCONSULTO [-soùl-to] (a.) s. m. deliberazione del senato, detto propriamente del senato romano, *sénatus-consulte*, m.

SENATORE [-tó-re] s. m. *sénateur*, m.

SENATORESSA [-rés-sa] (a.) s. f. *femme du sénateur*, f.

SENATORIA [-rì-a] (a.) s. f. uffizio e grado di senatore, *dignité, charge du sénateur*, f.

SENATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *sénatorial, ale; de sénateur*.

SENATORISTA [-rì-sta], pl. —TI (a.) s. m. libro ove sono scritti i senatori, *registre* (m.), *liste* (f.) *des noms des sénateurs*.

SENATRICE [-trì-tche] (a.) s. f. *femme du senateur*, m.

SENATUSCONSULTO [-tou-scon-soùl-to] (a.) s. m. *sénatus-consulte*, m. *V.* SENATOCONSULTO.

SENAZIONE [-dsió-ne] s. f. (bot.) *cresson*, m. *V.* CRESCIONE.

SENDALE [-da-le] (a.) s. m. drappo sottilissimo, *satin*, m. *V.* ZENDADO.

SENDERE [sèn-de-re] (a.) v. n. irr. (antiq.) fuor d'uso (Fr. Guitt.), *descendre*. *V.* SCENDERE.

SENE [sè-ne] s. m. (voce lat.) vecchio, *vieux*, m.

Credea veder Beatrice, e vidi un sene Vestito... (Dant. *Par.*)

—, ad. m. f. *vieux, vieille*.

SENE [sé-ne], SE NE, pron. *s'en*. *V.* SE, pronome. —, sè, *soi*.

La bellezza che tiene
Che la trae fuor di sene (Fr. Jac. T.).

SENECIO [-nè-tchi-o], pl. —CJ [-tchi-i] (a.) s. m. (bot.) *cresson*, m. *V.* CRESCIONE.

SENEGA [sè-ne-ga], pl. —GHE [-ghe] (a.) s. f. (bot.) nome della *polygala senega*, pianta originaria dell'America settentrionale, *senega*, m.

SENEGAL [-gàl] (a.) s. m. fiume della Senegambia, dal quale prende il nome la colonia francese divisa in circoli di S. Luigi e Gorea, *Sénégal*, m.

—, possessione francese in Africa, la cui capitale è S. Luigi, *Sénégal*, m.

SENEGAMBIA [-bì-a] (a.) s. f. regione dell'Africa occidentale tra la Nigrizia, la Guinea e l'Atlantico, *Sénégambie*.

SENELASIA [-sì-a] (a.) s. f. (filol.) nome d'una legge di Licurgo, la quale vietava agli stranieri l'ingresso nella Laconia, onde preservare i Lacedemoni dai vizj delle altre nazioni, *Sénélasie; loi de Lycurgue*, f.

SENESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *de Sienne*. *V.* SANESE.

SENESTRO, —TRA [-nè-stro] (a.) ad. e s. (antiq.) *gauche*, m. f. *V.* SINISTRO.

E 'l ferro ignudo tien da la senestra (Petr.).

SENETTA [-nét-ta] s. f. (voce lat.) senettù, *vieillesse*, f. *V.* VECCHIEZZA.

Poi nella sua senetta... (Dant. *Rim.*)

SENETTÙ [-tùh], SENETTUDE, SENETTUTE, s. f. (antiq.) *vieillesse*, f. *V.* VECCHIEZZA.

La gioventù, la senettù riluce (*Cant. Carn.*).

SENICI [sé-ni-tchi] s. f. (chir.) tumore nella gola, *orillons; oreillons*, m. pl.

SENILE [-nì-le] (a.) ad. m. f. di vecchia età, *vieux, vieille; caduc, caduque*.

—, *de vieux, de vieille*.

Frutto senile in sul giovanil fiore (Petr.).

SENIO [sé-nio] s. m. *vieillesse*, f.; *âge décrépit*, m.; *décrépitude*, f. *V.* DECREPITÀ.

Lo sapete ben voi
Se nell' andar precipitoso al senio (S. Ros. *Sat.*). —, colpo di sei al giuoco de' dadi, così chiamato da' Latini, allorchè tre dadi gettati presentano il numero sei, oggi seino, *six*.

SENIO [sè-ni-o] (a.) s. fiume della Toscana (Ital.), *Senio*.

SENIORE [-o-re] (a.) ad. m. il più vecchio, *le plus âgé; vieillard*, m.

SENIORI, s. m. pl. *les magnates; les sénateurs; les pères*, m. pl.

SENISCALCO [-scàl-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *maître d'hôtel*, m. *V.* SINISCALCO.

SENKI [sèn-ki] (a.) s. m. (med.) colica atroce, comunissima al Giappone, che coglie i forestieri che vi giungono, detta colica del Giappone, *senki*.

SENLIS [sèn-lis] (a.) s. cit. di Francia, dipartimento dell' Oisa, *Senlis*.

SENNA [sèn-na] (a.) s. f. (bot.) *séné*, m. *V.* SENA.

SENNA [sèn-na] (a.) s. f. (lat. *Sequana*) fiume di Francia che attraversa Parigi e si scarica nella Manica, *Seine*, f.

Dipartimenti della Senna, di Senna e Marna, di Senna e Oisa, della Senna Inferiore, *département de la Seine, de Seine-et-Marne, de Seine-et-Oise, de la Seine-Inférieure*.

SENNATO, —TA [-nà-to] ad. aferesi di ASSENNATO, *sage*, m. f.; *plein, pleine de jugement*. *V.* ASSENNATO.

SENNEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. far l'assennato, il saputo, *faire le savant, l'homme d'importance*.

SENNEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da SENNEGGIARE, *fait le savant, l'homme d'importance*.

SENNINO [-nì-no] s. m. dim. di SENNO, voce che si dice per vezzo a persona giovane, graziosa ed assennata, *jeune personne gracieuse, posée, qui a du bon sens*, f.

Che non si vide mai 'l più bel sennino (L. Lipp. *Malm.*).

SENNO [sén-no] s. m. sapienza, prudenza, sapere, *bon sens; prudence*, f.; *jugement*, m.; *sagesse; science*, f.; *savoir*, m.

Ov' è 'l valor, la conoscenza, il senno? (Petr.) —, compagnia di sapienti, unione di savj, *société de savants*, f.

Sicch' io fui sesto tra cotanto senno (Dant. *Inf.*). —, intelletto, *esprit*, m.; *cervelle*, f.

Quella (*l'ampolla*) è maggior di tutte in che del folle
Signor d'Anglante era il gran senno infuso (Ariost. *Fur.*), *la fiole où était renfermée la cervelle de Roland était la plus grande de toutes les autres*.

—, senso, *sens*, m. —, sentimento, *sens*, m.; *signification*, f. —, parere, *avis; sentiment*, m.; *opinion*, f.

S'io debbo dire interamente il mio senno (Cas. *Lett.*). —, astuzia, *fourberie; ruse; adresse*, f. Esser in buon senno, *être dans son bon sens*. —, colle prepos. A, o PER davanti valgono, a mio, tuo, suo senno, *à mon gré; à ton gré; à son gré*.

Lasciali lagrimar pure a lor senno (Dant. *Inf.*). Fare a senno di alcuno, *suivre le conseil de q. u.*

S' a mio senno farai, sarai felice (Tass. *Am.*). Da senno, *tout de bon; sérieusement*. Far senno, gran senno, *agir sagement; être prudent*.

E fe' gran senno... (Petr.)

Trar del senno, *faire devenir fou*.

Uscir di, dal senno, *devenir fou*.

SENNONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di SENNO, *grand bon sens*, m.; *grande prudence*, f.

SENNONI [-nó-ni] (a.) s. m. pl. ant. popoli d'Italia nella Gallia cispadana, *Semnones*, m. pl. *V.* SENONI. —, ant. popoli della Gallia celtica confinanti col Belgio, *Semnones*, m. pl.

SENNUCCIO [-noùt-tchio] s. m. dim. di SENNO, *bon sens*, m. —, *jeune personne gracieuse*, f. *V.* SENNINO.

SENO [sé-no] s. m. (anat.) parte del corpo umano tra la fontanella della gola e il bellico, *sein*, m.

Ma io sì, com' uom ch'arde e 'l fuoco ha in seno (Petr.). —, mammelle delle donne, *sein*, m.; *gorge*, f.; *mamelles*, f. pl. —, utero e parte in cui è racchiuso il parto, *sein*, m. — d'un osso, *glène; cavité*, f. —, (per simil.) il centro di qualche cosa, *sein; milieu; centre*, m.

... Dentro al vivo seno
Di quello 'ncendio tremolava un lampo (Dant. *Par.*). Mettere in seno, *mettre dans son sein*. Trarre di seno, e simili, *tirer de son sein*. Seno d'Abramo (eccl.), *le sein d'Abraham; le limbe*, m.

—, secondo la S. Scrittura spazio fra le braccia, *poitrine*, f.; *sein*, m. La sposa del seno, *la femme légitime*, f.

—, (fig.) animo, o cuore, *sein; cœur; courage*, m.; *constance; fermeté*, f.

Considerando, che se alcuno trovate al presente, che vostro amico sia, sapete nel cui seno i vostri consigli e la vostra anima fidare possiate (Bocc. *Lett. Pin. Ross.*). —, patria, città, *intérieur*, m.

Recati a mente il nostro avaro seno (Dant. *Inf.*). (*C'est Venedico de Bologne*

qui parle et rappelle à Dante l'avarice de son pays.) —, (fig.) capacità, *capacité; intelligence; suffisance; habileté*, f.

C' hanno a tanto comprender poco seno (Dant. *Inf.*). —, piegatura di veste atta a ricevere checchessia, *pli; creux*, m.

Indi il suo manto per lo lembo prese,
Curvollo e fenne un seno e 'l seno sporto:

O sprezzator delle più dubbie imprese,
E guerra e pace in questo sen t' apporto (Tass. *Ger.*). Portare in seno, *avoir sur le cœur*. —, *paradis de Mahomet*, m.

Con animo di andargli a stare in seno (Bern. *Orl.*).

—, porzione di mare, che s'insinua dentro terra, *golfe*, m.; *baie; anse*, f.

Il mare detto Seno Adriatico chiamato oggi golfo di Vinegia (G. Vill.).

—, (bot.) vuoto tra le divisioni di una parte qualunque d'una pianta, *vide; sein*, m.

—, (simil.) qualunque curvità, *courbure*, f. —, (mat.) linea perpendicolare condotta dall' estremità d'un arco ad un raggio tirato all'altra estremità, *sinus*, m.

—, verso, parte del raggio compresa fra il seno e l'estremità dell' arco, *sinus verse*, m. — totale, seno d'un arco o d'un angolo di 90 gradi che è eguale al raggio, *sinus total*, m.

SE NO [-nò] (a.) particella eccettuativa, *sinon; hormis*. —, *si ce n'est que; excepté que*. *V.* FUORCHÈ.

Che poss' io più se no aver l' alma trista? (Petr.)

SENOCOMIO [-cò-mi-o], pl. —MJ (a.) s. m. ospitale destinato a curarvi i pellegrini infermi, *xénocomium; hospice des pèlerins étrangers*, m.

SE NON [-nòn] particella eccettuativa, *hormis; excepté*.

D' ogni cosa... fornito s' era, se non d'un palafreno (Bocc.). Se non che, *si ce n'est que; excepté que, etc. V.* FUORCHÈ.

E lo facea, se non tosto ch' al sole... (Ariost. *Fur.*) —, prende dopo di sè quando, e in quando, *si ce n'est que lorsque*.

... Se non quando in casa di prestatori destandosi s'era trovato in un' arca... (Bocc.) Se non fosse che, o se non fosse stato che, *s'il n'était; ou s'il n'eût été que*. —, per altrimenti, caso che no, *autrement; sinon*.

... Ditel costinci, se non, l' arco tiro (Dant. *Inf.*). —, per senza, *sans*.

Chiunque si crede avere alcuna potenza se non per aiuto di Dio (Cavalc. *Esp. simb.*).

SE NON ALTRO [-àl-tro] (a.) av. almeno, *au moins; du moins*.

SE NON CHE [-kè] (a.) modo di dire come se non, se non fosse che, *si ce n'est que*. —, altrimenti, *autrement*.

— anzi, ma, *au contraire; mais*.

... A neuno il diceano, se non che andavano oltre per li fatti loro (*Nov. ant.*). —, quantunque, *quoique*.

SE NON COME [-có-me] (a.) av. se non come se, modo di dire, valgono eccetto che, *excepté que*.

Nè di Lucrezia mi maravigliai
Se non come a morir le bisognasse
Ferro... (Petr.)

SENONI [-nó-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia, *Semnones*, m. pl. *V.* SENNONI.

SE NON PER ALTRO [-àl-tro] (a.) modo di dire in vece di per lo meno o simile, *du moins; au moins; si ce n'est que*.

Ne invita a ragionare delle statue trovate, ... se non per altro, perchè... (Borgh. *Orig. Fir.*) Se non per altro che, *si ce n'est pour d'autres causes*.

—, se non si fu, *excepté*.

SE NON SE [-sè] (a.) (antiq.) modo usato per eccetto che se non, *excepté; à moins que*.

Signore d' undici cittadi, le perdè tutte, se non se Verona e Vicenza (G. Vill.).

SENOPARROCO [-pàr-ro-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (filol.) *officier chargé de fournir aux ambassadeurs étrangers appelés à Rome le logement et la nourriture*, m.

SENOPE [-nò-pe] (a.) ad. m. f. *de couleur rouge; rubrique*, m. f.

SENOPIA [-nó-pia] s. f. (min.) *sinope*, f. *V.* SINOPIA.

SENOTAFIO [-tà-fi-o], pl. —FJ (a.) s. m. tomba per gli stranieri, *cénotaphe*, m.

SENOTROFIO [-trò-fi-o], pl. —FJ (a.) s. m. luogo ove s'alloggiano e nutriscono i forestieri, *xénotrophium*, m.

SENSA [sèn-sa] s. f. fiera di Venezia, *foire tenue à Venise le jour de l'Ascension*, f.

SENSA [sèn-sa] (a.) prep. (antiq.) *sans*. *V.* SENZA.

Così male volta sens' ale (Fr. Barb.).

SENSALE [-sà-le] s. m. *courtier; censal*, m. —, mediatore per nozze, *entremetteur de mariages*, m. —, detto di donna, in cattivo senso, *entremetteuse; maquerelle*, f.

SENSALUCCIO [-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. di SENSALE, *petit courtier*, m.

SENSALUZZO [-loù-tso] s. m. dim. di SENSALE, *petit courtier; petit censal*, m.

SENSATAMENTE [-mén-te] av. *sensiblement; visiblement*.

—, *avec justesse; avec jugement; sensément; judicieusement*.

SENSATEZZA [-té-tsa] s. f. astr. di SENSATO, *sagesse; prudence*, f.; *bon sens*, m.

SENSATISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. *très-sensément; très-judicieusement*.

SENSATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di SENSATO, *très-sage*, m. f.; *très-sensé, ée*. —, evidentissimo, *très-évident, ente; très-clair, claire*.

—, assennatissimo, *très-prudent, ente; très-judicieux, euse*.

Io v' ho per uomo sensatissimo... (Gal. *Sist.*)

SENSATO [-sà-to] (a.) s. m. per elissi del nome obbietto, *chose sensée*, f.; *objet*, m.

Perocchè solo da sensato apprende
Ciò che fa poscia d'intelletto degno (Dant. *Par.*).

SENSATO, —TA [-sà-to] ad. *sensible*, m. f. *V.* SENSIBILE. —, in sign. di saggio, *sensé, ée; prudent, ente; sage*, m. f.

SENSAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. modificazione dello spirito umano, occasionata dall' impressione che fanno ne' nervi le cose esterne e interne, *sensation*, f. *V.* PENSIERO.

Ogni senso ha bisogno nella sensazione, cioè operazione sua, d' alcuno, mezzo (Varch. *Lez.*).

Sensazioni esterne che vengono trasmesse dagli organi della vista, dell' udito, dell' odorato, del gusto, del tatto, *sensations extérieures*, f. pl. Sensazioni interne procedenti dalla mancanza d'aria ne' polmoni, dagli alimenti nello stomaco, *sensations intérieures*, f. pl. — attiva o normale, ec. grata, piacevole, *sensation agréable, douce*, f.

SENSERIA [-rì-a] s. f. *censerie*, f.; *droit de courtage*, m.

—, l'opera di sensale, *courtage*, m.; *entremise d'un courtier*, f.

Perchè in esse fondò le senserie (L. Lipp. *Malm.*). —, *agreage*, m.

SENSIBILE [-sì-bi-le] (a.) s. m. *ce qui est sensible*, m.; *sensibilité*, f.

SENSIBILE [-sì-bi-le] ad. m. f. atto a comprendersi da' sensi, *sensible*, m. f.

Si puote intendere e considerare il dolore, in quanto è sensibile, cioè nella parte sensitiva (Pass.).

—, che ha sentimento, che sente, atto a ricever sensazione, *sensible*, m. f.

Miro pensoso le crudeli stelle,
Che m' hanno fatto di sensibil terra (Petr.), *d'un corps animé, qui sent*.

—, tenero, commovente, *tendre; sensible*, m. f.; *qui émeut, touche*.

(Mus.) Nota sensibile, *note sensible*, f. —, agg. a dolore, *cuisant, ante*.

—, *qui est sensible*.

. SENSIBILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] ad. sup. di SENSIBILE, *très-sensible*, m. f.

SENSIBILITÀ [-tà], SENSIBILITADE, SENSIBILITATE, s. f. astratto di SENSIBILE, *sensibilité*, f. —, per tenerezza, *sensibilité de cœur; tendresse*, f.

—, (bot.) vegetale, o delle piante, *sensibilité des plantes*, f.

SENSIBILMENTE [-mén-te], SENSIBILEMENTE, av. *sensiblement; corporellement*. —, secondo il corpo, opposto di spiritualmente, *suivant les sens qui sont les instruments du corps*.

Ad immortale
Secolo andò e fu sensibilmente (Dant. *Inf.*).

SENSIFERO, —RA [-sì-fe-ro] ad. *qui sert aux sens*.

SENSIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. *donner du sens, de la sensation*.

SENSIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SENSIFICARE, *donné du sens, etc.*

SENSIFICATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui donne du sens, de la sensation*.

SENSISTA [-sì-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. filosofo che non discorre se non secondo i sensi, *sensualiste*, m. f.

SENSITIVA [-ti-va] s. f. facoltà de' sensi, *faculté de sentir*, f. —, (bot.) pianta d'America e del Brasile, *sensitive*, f.

SENSITIVAMENTE [-mén-te] av. con senso, *sensiblement*.

SENSITIVISSIMO, —MA [-vis-si-mo] ad. sup. di SENSITIVO, *très-sensitif, ive*.

SENSITIVO, —VA [-tì-vo] ad. che ha senso, *sensitif, ive*.

Anzi sì ogni virtù sensitiva le chiusero, che quasi morta cadde (Bocc.).

—, commosso da alcuna passione, *sensible*, m. f.; *délicat, ate; chatouilleux, euse*.

SENSIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *sensiblement; d'une manière sensible*.

SENSIVO, —VA [-sì-vo] (a.) ad. *sensitif, ive; sensible*, m. f.

SENSO [sèn-so], pl. m. SENSI, f. SENSORA, s. m. il sentire, sentimento, sensazione, facoltà per la quale l' anima mediante un moto nervoso percepisce gli oggetti esterni, per gli organi sensorj, *sensation*, f.; *sens*, m.

Chi muove te, se 'l senso non ti porge? (Dant. *Purg.*). Senso interno, *sensibilité obscure; excitabilité des membranes, des muscles, des poumons, etc.*

—, (simil.) *propriété de répondre au but; perfection*, f.

Se averà un termometro... d' un senso così squisito... (*Sagg. Nat. esp.*)

—, sensibilità, *sensibilité; délicatesse*, f. —, per significato delle parole, *signification; acception*, f.; *sens*, m.

Queste parole di colore oscuro
Vid' io scritte al sommo d'una porta,
Perch' io, maestro, il senso lor m' è duro (Dant. *Inf.*). —, sensualità, *les sens*, m. pl.; *la sensualité*, f.

Regnano i sensi e la ragione è morta (Petr.). —, intelligenza, *entendement*, m.; *intelligence*, f.

Vergine d' alti sensi (Petr.). —, opinione, *opinion; pensée*, f.; *sentiment*, m.

Buon senso, *bon jugement*, m. Senso comune, *sens commun*, m. Uscir di senso, *devenir fou*. —, opposto, *partie opposée*, f.; *sens contraire*, m.

In questo senso, *dans cette sentence*.

SENSO [sèn-so] (a. n.) Andare a contro senso (strad. ferr.), *aller à contre-vapeur*.

SENSORIO [-sò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *sentiment, ou instrument du sentiment du sens*, m.

Per questo nel capo... vengono dalla natura collocati i loro sensorj... (Salvin. *Disc.*) —, punto del cervello ove si crede che l'anima risieda, *sensorium*, m.

SENSUALE [-sou-à-le] ad. m. f. di senso, secondo il senso, *de sens; selon le sens*. —, agg. d'uomo, sensuale, *sensuel, elle; voluptueux, ueuse, lascif, ive*.

SENSUALITÀ [-soua-li-tà], SENSUALITADE, SENSUALITATE, s. f. *sensualité*, f. —, comprendimento, per via di sensi, *intelligence*, f. —, *partie sensitive*, f. *V.* SENSO.

SENSUALMENTE [-soual-mén-te] av. *sensuellement*, m.

SENTACCHIO, —CHIA [-tàc-kio] ad. *qui a l'ouïe fine; qui a très-bonne oreille*.

Molto sentacchio pareva il cinghiale (L. Pulc. *Morg.*).

SENTACCHIOSO, —SA [-kió-so] (a.) ad. *qui a l'oreille, l'ouïe fine*.

SENTARE [-tà-re] (a.) v. n. aferesi d'ASSENTARE, porsi a sedere, *s'asseoir*.

Quinci in faccia dell'un l'altro sentati (Bocc. *Filostr.*).

SENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SENTARE, *assis, ise*.

SENTENTE [-tèn-te] ad. m. f. che sente, *qui entend; qui sent*.

—, (fig.) che prevede, *qui prévoit*.

SENTENZA [-tèn-dsa] s. f. decisione di lite pronunziata dal giudice, *sentence*, f.; *arrêt; decret*, m.; *décision*, f.

—, condanna, *arrêt portant condamnation*, m.

Ell'è la santa pace
Che 'l mondo liberò d'ogni sentenza
(Fr. Jacop.). —, (per simil.) *décision; résolution d'un doute, d'une question*, f.

—, opinione, *opinion*, f.; *avis; sentiment*, m.

Ed io autore sono di questa sentenza sopra questo diluvio (G. Vill.). —, motto breve e acuto, *axiome*, m.; *maxime*, f.; *apophthegme*, m. —, senso, significato, *sens*, m.; *explication*, f.

Sputar sentenze, *ne parler ou ne s'expliquer que par sentences*.

—, *figure de rhétorique*, f.

Sputar sentenze, *juger à tort et à travers*. Dare sentenza finale, *juger sans appel*. Essere di sentenza, *être d'avis*.

In sentenza, av. *en conclusion*.

Tanti capi tante sentenze, *autant d'hommes, autant de jugements*.

SENTENZIA [-tèn-dsia] (a.) s. f. *sentence*, f.; *arrêt*, m.

Qual sentenzia divina
Me legò innanzi, e te prima disciolse?
(Petr.)

—, (simil.) *résolution d'un doute*, f.

... Le mie parole
Di gran sentenzia ti faran presente
(Dant. *Par.*).

—, *opinion*, f.; *jugement*, m.

Magnanimo signor, tre modi pone
L'arte di disputare una sentenzia
(Bern. *Orl.*). —, *condamnation*, f.

Dar sentenzia finale, *juger sans appel*. *V.* SENTENZA.

SENTENZIACCIA [-dsiàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di SENTENZA, *mauvaise sentence*, f.; *mauvais jugement*, m.

SENTENZIALE [-dsià-le] (a.) ad. e s. m. libro che contiene sentenze, *registre des sentences, des jugements, des arrêts*, m.; *minute d'arrêt*, f.

SENTENZIALMENTE [-dsial-mén-te] av. *sentencieusement*, m.

SENTENZIANTE [-dsiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui juge, arrête*.

SENTENZIARE [-dsià-re] v. a. dar sentenza, *définir; juger; arrêter*.

—, condannare per sentenza, *sentencier*.

SENTENZIATO, —TA [-dsià-to] p. ad. da SENTENZIARE, *défini, ie; jugé; arrêté, ée*. —, *sentencié, ée*.

SENTENZIATORE, —TRICE [-dsia-tó-re] ad. e s. che sentenzia, *juge*, m.; *qui juge*.

SENTENZIEGGIARE [-dsied-dgià-re] (a.) v. n. *écrire avec esprit; écrire des sentences*.

SENTENZIEGGIATO [-dsied-dgià-to] (a.) p. ad. da SENTENZIEGGIARE, *écrit avec esprit; écrit des sentences*.

SENTENZIEVOLMENTE [-dsie-vol-mén-te] av. *par sentence; par arrêt*.

SENTENZIOLA [-dsiò-la] (a.) s. f. dim. di SENTENZA, *petite sentence*, f.; *petit jugement*, m.

SENTENZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] av. *sentencieusement; judicieusement*.

SENTENZIOSISSIMAMENTE [-dsio-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-sentencieusement*.

SENTENZIOSISSIMO, —MA [-dsio-sis-si-mo] ad. sup. *très-sentencieux, euse*.

SENTENZIOSO, —SA [-dsió-so] ad. pieno di sentenze, *sentencieux, euse; gnomique*, m. f.

SENTERO [-tè-ro] (a.) s. m. (antiq.) *sentier; chemin*, m. *V.* SENTIERO.

SENTIERE [-tiè-re] (a.) s. m. *sentier; chemin*, m. *V.* SENTIERO.

SENTIERI [-tiè-ri] (a.) s. m. (antiq.) *sentier; chemin*, m. *V.* SENTIERO.

SENTIERO [-tiè-ro] s. m. strada, via, *sentier*, m.; *voie*, f.; *chemin*, m.; *route*, f.

Non vedendo andare, se non per un piccol sentiero (Bocc.). —, cammino, viaggio, *chemin; voyage*, m.

Re Sacripante che non può patire
Che quel, con l'importuno suo sentiero,
Gli abbia interrotto... (Ariost. *Fur.*)

—, (metaf.) per cose morali, filosofiche, *chemin*, m.

Voi non andate giù per un sentiero
Filosofando... (Dant. *Par.*)

Far nuovo sentiero, *prendre un nouveau chemin*.

Volse al ritorno far nuovo sentiero (Ariost. *Fur.*). Prendere il sentiero, *s'acheminer par un sentier*.

SENTIERUOLO [-rouò-lo] s. dim. di SENTIERO, *petit sentier; chemin étroit*, m.

SENTIERUZZO [-roù-tso] (a.) s. m. dim. di SENTIERO, *petit sentier; petit chemin*, m.

SENTIFICATORE [-tó-re] (a.) s. m. *qui donne du sens; de la sensibilité*. *V.* SENSIFICATORE.

SENTIME [-tì-me] (a.) s. m. (med.) doglia che si risente di quando in quando, *douleur rhumatismale*, f.; *rhumatisme*, m. *V.* REUMATISMO.

SENTIMENTO [-mén-to], pl. m. —TI, f. —TA, s. m. senso, facoltà di sentire, *sens; sentiment*, m.

Poichè ve ne trovo che avessero sentimento (Bocc.). —, cura, *soin*, m.; *attention; diligence*, f.

Con più sentimento cercando, trovò costei per certo non esser morta (Bocc.).

—, fisico, morale, *sentiment physique, moral*, m. —; dolore, pentimento, *douleur*, f.; *repentir*, m. —, gli organi della sensazione, *les sens*, m. pl.

La qual (*luce vermiglia*) mi vinse ciascun sentimento (Dant. *Inf.*).

—, per intelletto, *entendement*, m.; *connaissance; capacité; science*, f.

Fu di tanto sentimento nelle leggi, che, ec. (Bocc.) —, significanza d'un pensiero, ec. *délicatesse; beauté d'une pensée, d'un sentiment, etc.*, m. —, per concetto, *avis*, m.; *opinion*, f.; *sens*, m.

Alcuni erano di più crudel sentimento (Bocc.). —, sentore, indizio, *indice*, m.

Il doge annullò molto il fatto, e dicea, per alcun sentimento ch'e' n'avea avuto (M. Vill.). —, significato, *sens*, m. —, *beauté de conception*, f. —, consentimento, *consentement*, m. —, affetto, *affection*, f. —, (b. a.) *expression*, f.; *sentiment*, m.

Uscir del sentimento, *raffolir; perdre le sens, l'esprit*.

Fu allora per uscir del sentimento (Ariost. *Fur.*).

SENTIMENTOSO, —SA [-tó-so] ad. *sentimental, ale*. *V.* SENTENZIOSO.

SENTIMENTUZZO [-toù-tso] s. m. (per ischerzo) *sens; petit sentiment*, m. *V.* SENTIMENTO.

SENTINA [-tì-na] s. f. fogna della nave, *sentine; archipompe*, f. —, per fogna, assol., *égout*, m.; *cloaque*, f. —, (metaf.) *réceptacle* (m.), *sentine* (f.) *de tous vices*.

O d'ogni vizio fetida sentina
Darmi, Italia imbriaca... (Ariost. *Fur.*)

—, (mar.) separazione che si fa in giro intorno al piede dell'albero di maestra con tavole, ec. *sentine*, f. —, acqua puzzolente, corrotta, *sentine*, f.

SENTINELLA [-nèl-la] s. f. (mil.) *sentinelle*, f.; *garde; factionnaire*, m.

Tenere arredo, sentinelle, ogni cosa da principe (Dav. *Tac. Stor.*). — perduta, morta, *sentinelle perdue*, f. —, guardia fatta dal soldato, *faction; sentinelle*, f. —, per guardia, *garde*, f.

Fare la sentinella, *être de faction; monter la garde*; (per simil.) *être aux aguets*.

Un di color che fan sera e mattina
La sentinella a piè d'una finestra
(Buon. *Fier.*). Mettere, posar le sentinelle, *placer les sentinelles*.

SENTINO [-tì-no] (a.) s. ant. cit. d'Italia nell'Umbria, *Sentinum*, m.

SENTIRE [-tì-re] (a.) s. m. *l'ouïe*, f. —, *entendement; jugement*, m. —, *sentiment*, m.; *sensation*, f.

SENTIRE [-tì-re] v. a. e n. *sentir*.

Per sentir più e men l'eterno spiro (Dant. *Purg.*). —, più particolarmente si dice d'alcuni sensi: rapporto all'udire, *entendre; ouïr*.

Esser non può che quell'angelic'alma
Non senta 'l suon dell'amorose note
(Petr.). —, all'odorare, *sentir; flairer*.

E ben sentì muover la piuma
Che fe' sentir d'ambrosia l'orezza
(Dant. *Purg.*).

—, al gusto, *sentir; goûter*.

Di piccol bene in pria sente sapore (Dant. *Purg.*). —, al tatto, *sentir; être affecté de q. ch. par le tact*.

Il ronzino sentendosi pugnere.... (Bocc.) —, conoscere, *entendre; connaître; s'apercevoir*.

Quel che tu vali e puoi
Credo che 'l senta ogni gentil persona
(Petr.). Sentire molto avanti in alcuna cosa, *approfondir bien les choses*.

—, stimare, *estimer; juger; croire*.

Non ti sento di sì grosso ingegno, che... (Bocc.) —, aver sapore, *avoir un goût*. Sentir di amaro, *sentir amer*.

Sentire, consentire, *consentir*.

Confessarono che sentirono il trattato (G. Vill.). Sentire o sentirsi d'alcuna cosa o ad alcuna parte del corpo, *sentir; se ressentir; avoir la tête fêlée; être attaqué, ée de quelque maladie locale*.

Sentir bene o male alcuna cosa, *prendre plaisir ou deplaisir à q. ch.*

Sentirsi, v. n. r. talora, destarsi, *s'éveiller; se réveiller.*

Sentirsi, si riferisce anche alla sanità corporale, *se sentir.* Sentirsi bene, o male, *se porter bien; être indisposé, ée.* Come vi sentite? *comment vous portez-vous?* Sentir dello scemo, *être imbécile.* Sentir gratitudine, *sentir de la reconnaissance.* Farsi sentire, *se faire entendre.* Sentirsi o sentir di sè, *se sentir; avoir l'usage de ses sens.*

Sentire molto di sè, *avoir une grande opinion de soi-même.*

SENTITA [-tì-ta] s. f. il sentire, *action de sentir*, f. —, talora l'udito, *l'ouïe*, f.

—, per astuzia, accortezza, sagacità, *ruse; adresse; finesse; sagacité*, f.

SENTITAMENTE [-men-te] av. cautamente, accortamente, *prudemment; adroitement.*

SENTITO, —TA [-tì-to] p. ad. da SENTIRE, *entendu, ue; écouté, ee.* —, avisé; *sensé, ee; judicieux, euse; sage*, m. f. —, riconosciuto, *reconnu, ue.*

Tale era io, e tale era sentito
E da Beatrice... (Dant. *Par.*) —, patito, *éprouvé, ée; souffert, erte.* —, *plein, pleine de sentiment.* —, *senti, ie.*

SENTORE [-tó-re] s. m. odore, *senteur; odeur*, f. —, indizio, *lumière*, f.; *indice; avis*, m.

Avendo il marchese ... avuto prima sentore (Varch. *Stor.*). —, *intelligence*, f. —, romore, *bruit; vacarme; tapage*, m. Stare in sentore, *se tenir en attente de quelque nouvelle.*

SENZA [sèn-dsa] prep. separativa, *sans*

Ne' potendo prestargli aiuto senza
Molto tesor... (Ariost. *Fur.*) —, nel secondo caso, senza di te, *sans toi.*

—, riferito al nome precedente, *sans.* Quando con arme, e quando senza... (Bocc *Teseid.*)

—, talora vale oltre, *sans; outre.*

Avevano de' fiorini più di millanta nove, senza quelli che egli aveva a dare altrui (Bocc.).

Senza, av. *sans.* Senz'altro, av. *sans doute; certainement.*

Questo ha 'l vantaggio al mio parer senz' altro (L. Lipp. *Malm.*).

Senza modo, pure av. *sans règle et sans mesure; sans bornes; extrêmement.* Senza fine, *sans fin.* Senza dubbio, *sans doute.* Senza mezzo, *sans moyen.* Senza che, senzachè, *outre cela; au surplus; sans que.* Senza più, av. *sans plus; sans autre chose; tout simplement; tout uniment.*

L'abate cogli due cavalieri e con Alessandro, senza più, entrarono dal papa (Bocc.), *tout uniment.*

Senza ragione, *injustement.*

—, (mus.) posta innanzi ai ritornelli, strumenti, ec. serve ad indicare che non se ne dee far uso, come S. O. (senza organo), *sans accompagnement des orgues.* —, (bot.) *sans corolle; sans tige; sans barbe.*

SENZIENTE [-dsi-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui est doué, douée d'intelligence; qui entend; qui sent.*

SENZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *exemption*, f. *V.* ESENZIONE.

SEPA [sè-pa] s. f. (zool.) spezie di lucertola della Libia, *seps*, m.

SEPAIUOLA [-iuò-la] s. f. (zool.) uccello, *roitelet de haie*, m.

Avelia e capitorza e sepaiuola (L. Pulc. *Morg.*).

SEPALE [-pà-le] s. m. (antiq.) *buisson*, m. *V.* SIEPAGLIA.

SEPALO [sè-pa-lo] (a.) s. m. (bot.) voglioline che separate fra sè costituiscono il calice; sepali, foglie calicine, *sépale*, m.

SEPARABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *séparable*, m. f.

SEPARAMENTO [-mén-to] s. m. *séparation*, f. *V.* SEPARAZIONE.

SEPARANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui sépare; qui désunit.*

SEPARANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *séparation*, f. *V.* SEPARAZIONE.

SEPARARE [-rà-re] v. a. disgiugnere, partire, disunire, *séparer; diviser; partager; éloigner; disjoindre.*

Acciocchè niuna cagione mai, se non morte, potesse questo lor dilettevole amor separare, marito e moglie divennero (Bocc.).

—, v. n. r. *s'éloigner; s'écarter; se désunir.*

SEPARATAMENTE [-mén-te] av. *séparément.*

SEPARATIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *séparément.*

SEPARATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui sépare.*

SEPARATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SEPARARE, *séparé; divisé; partagé, ée.*

SEPARATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui sépare.*

SEPARATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. RJ, —RIE (a.) ad. *qui sépare.*

SEPARAZIONE [-dsió-ne] s. f. *séparation; division; désunion*, f.

SEPE [sè-pe] (a.) s. m. f. (zool.) specie di lucertola, *lezard*, m.

SEPELLIRE [-lì-re] (a.) v. a. irr. (antiq.) *enterrer; ensevelir. V.* SEPPELLIRE.

Pres. sepellisco, isci, isce, iscono, *j'enterre, tu enterres, il, elle enterre, ils, elles enterrent.* — Subi. che sepellisca, ec. *qu'il, qu'elle enterre, etc.*

Part. sepellito e sepolto (*V.* —).

SEPELLITO, —TA [-lì-to] p. ad. da SEPELLIRE, *enterré, ée; enseveli, ie.*

SEPOLCRALE [-crà-le] ad. m. f. di sepolcro, *sepulcral, ale.*

SEPOLCRALI [-crà-li] (a.) s. m. pl. (eccl.) eretici che negano la discesa di G. C. all'inferno, *sépulcraux*, m. pl.

SEPOLCRETO [-cré-to] (a.) s. m. *lieu où sont placés plusieurs tombeaux des anciens*, m.

SEPOLCRINO [-crì-no] (a.) s. m. dim. di SEPOLCRO, *petit monument*, m.

SEPOLCRO [-pól-cro] s. m. *sépulcre; tombeau; monument*, m. —, (assol.) il sepolcro di G. C. *le Saint-Sépulcre*, m.

Li quali tornati erano dal sepolcro (Bocc.). Dar sepolcro, *ensevelir.*

Di disagio morio; nè chi mi cuopra
Gli occhi sarà, nè chi sepolcro dia
(Ariost. *Fur.*).

SEPOLTO, —TA [-pòl-to] p. ad. da SEPELLIRE e SEPPELLIRE, seppellito, *enseveli, ie.*

—, (metaf.) *caché, ée; occulte*, m. f.

SEPOLTUARIO [-tou-à-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *registre des tombeaux des familles*, m.

SEPOLTUARIO, —RIA [-tou-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. e s. *propriétaire d'une sépulture, d'un tombeau*, m. f.

SEPOLTURA [-toù-ra] s. f. sepolcro, *sépulture*, f.; *caveau*, m.

A tutti fu crudelmente interdetta
La patria sepoltura (Petr.). —, l'atto del seppellire, *enterrement*, m.

Dar sepoltura, *ensevelir; inhumer.*

—, (simil.) *ensevelir, enterrer.*

SEPPELLIMENTO [-mén-to] s. m. *enterrement*, m.; *inhumation*, f.

—, (fig.) nascondimento, *cache*, f.

SEPPELLIRE [-lì-re] v. a. irr. *enterrer; inhumer; ensevelir.*

Sì secco il seppe quella seppellire (Petr.). —, nascondere, *cacher.* —, v. n. r. immergersi, *être plongé, ée.*

Pres. seppellisco, isci, isce, iscono, *j'ensevelis, il, elle ensevelit, ils, elles ensevelissent.* — Subi. che seppellisca, ec. *qu'il, qu'elle ensevelisse, etc.*

Part. seppellito (*V.* —).

SEPPELLITO, —TA [-lì-to] p. ad. da SEPPELLIRE, *enseveli, ie; enterré; inhumé, ée.*

SEPPELLITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui ensevelit, enterre.*

SEPPIA [sèp-pia] s. f. (zool.) pesce, *sèche*, f.

—, pittura alla seppia, *peinture à la sépia*, f.

SEPTIFERO, —RA [-pti-fe-ro] (a.) ad. (bot.) *septifère*, m. f. *V.* SETTIFERO.

SEPTIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. (bot.) *septiforme*, m. f. *V.* SETTIFORME.

SEPULCRALE [-poul-crà-le] (a.) ad. m. f. *sépulcral, ale. V.* SEPOLCRALE.

SEPULCRO [-poùl-cro] s. m. *sepulcre*, m. *V.* SEPOLCRO.

SEPULTO [-poùl-to] (a.) s. m. *mort*, m.

Sulla sepoltura è figurata l'imagine del sepulto (Dant. *Com. Purg.*).

SEPULTO, —TA [-poùl-to] (a.) ad. *enseveli, ie.* —, *caché, ée. V.* SEPOLTO.

SEPULTURA [-poul-toù-ra] (a.) s. f. (antiq.) *sepulture*, f. *V.* SEPOLTURA.

SEQUANA [-couà-na] (a.) s. f. antico nome della Senna, fiume che traversa Parigi, *Sequana; Seine*, f. *V.* SENNA.

SEQUANESE [-coua-ne-se] (a.) s. ant. provincia della Gallia orientale, di cui *Vesontio*, oggi *Besançon*, era la capitale, *Sequanaise; grande Sequanaise*, f.

SEQUANI [-couà-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Gallia, la cui cap. era *Vesontio*, oggi *Besançon*, *Sequanais; Séquaniens*, m. pl.

SEQUELA [-couè-la] s. f. successo, conseguente, *suite; séquelle; conséquence*, f. —, il seguitare, *vocation*, f.

SEQUENTE [-couèn-te] ad. m. f. seguente, *suivant, ante; qui suit.*

SEQUENZA [-couèn-dsa] (a.) s. f. (t. di giuoco) tutte le carte del medesimo seme, *quinte*, f. —, *séquence*, f. *V.* QUINTA. —, (eccl.) inno che si canta dopo il graduale, e avanti il vangelo, come il *Veni sancte Spiritus*, il *Lauda Sion*, il *Dies iræ*; quest'ultimo chiamasi sequenza de' morti, ed è attribuito al cardinale Matteo Orsini (1294) o a Matteo Acquasparta generale de' Conventuali (1312), *sequentia: suite, prose qui se chante à la suite du graduel et avant l'évangile*, f.

SEQUESTRAMENTO [-coue-stra-mén-to] s. m. sequestro, *saisie*, f.; *séquestre*, m.; *mainmise*, f. —, (fig.) *séparation*, f.; *éloignement*, m.

SEQUESTRANTE [-coue-stràn-te] (a.) ad. m. f. *qui séquestre; qui écarte, sépare.*

SEQUESTRARE [-coue-strà-re] v. a. separare, *séquestrer; écarter; séparer.* —, (leg.) staggiare, *saisir entre les mains de q. u.; exécuter; user de mainmise.*

Sequestrare alcuno, *enfermer q. u.*

SEQUESTRATARIO [-coue-stra-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. *celui dont on séquestre les biens*, m.

SEQUESTRATO, —TA [-coue-strà-to] p. ad. da SEQUESTRARE, *séquestré, ée.* —, staggiato, *séquestré, ee; saisi, ie.*

SEQUESTRAZIONE [-coue-stra-dsió-ne] s. f. il sequestrare, *séparation*, f. —, (leg.) staggimento, *saisie*, f.; *séquestre*, m.

Aver sequestrata la lingua in bocca, *être au milieu de la société sans parler, sans dire un mot.*

SEQUESTRI [-couè-stri] (a.) s. m. pl. (arche.) mediatori, mandatarj, incaricati di comprare i suffragi del popolo, *sequestres*, m. pl.

SEQUESTRO [-couè-stro] s. m. staggimento, separazione reale d'una cosa controversa dal possesso delle parti; atto esecutivo fatto con autorità di giudice de' beni mobili o immobili d'un debitore, ec. *saisie*, f.; *séquestre*, m.; *main-mise*, f. —, obbligo imposto ad alcuno di non uscire di casa o dalla città, *séquestre*, m.

SER [sèr] voce accorciata da SERE, che suole preporsi divisa, o unita ad altri vocaboli, co' quali nondimeno dinota per lo più dispregio, o derisione, *maître*, m.

... Questi tali... si chiamano ser saccenti, ser sacciuti, ser contrapponi, ser vinciguerra.., (Varch. *Ercol.*) *V.* PRESONTUOSELLO, SACCENTINO, FORAMELLO.

SERA [se-ra] s. f. l'estrema parte del giorno, *soir*, m.

La sera desiare, odiar l'aurora
Soglion questi tranquilli e lieti amanti
(Petr.). Prima sera, *crépuscule*, m.

E sì come al salir di prima sera
Comincian per lo ciel nuove parvenze
(Dant. *Purg.*).

Ultima sera (fig.), *la mort*, f.

Questi non vide mai l'ultima sera
(Dant. *Purg.*). —, per notte, *nuit*, f.

Giovane, che tu con noi ti rimanga per questa sera n' è caro (Bocc.).

Sera e dimane, av. *nuit et jour*.

Non cessa cavalcar sera e dimane
(Ariost. *Fur.*).

—, l'età senile, *la vieillesse*, f.

E compii mia giornata innanzi sera
(Petr.). A sera, da sera, *le soir*, m.

Dare altrui la buona sera, *donner le bonsoir à q. u.; saluer q. u.*

Far sera ad alcuno innanzi vespro (fig.), *mourir prématurément, avant le temps*. Sopra sera, *au commencement de la nuit*.

SERACINESCA [-tchi-nè-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. *sarrasine*, f. *V.* SARACINESCA.

Affortificansi ancora le porte con le seracinesche (Segr. Fior. *Art. guer.*).

SERAFICO, —CA [-rà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de séraphin; séraphique*, m. f.

L'un fu tanto serafico in ardore
(Dant. *Par.*). —, (eccl.) agg. dell' ordine di S. Francesco, *séraphique*, m. f.; *de Saint-François*.

SERAFINO [-fi-no] s. m. nome degli spiriti celesti della prima gerarchia, *séraphin*, m.

De' serafin colui che più s'india (Dant. *Par.*).

SERAFO [sè-ra-fo] (a.) s. m. (poet.) serafino, *séraphin*, m. *V.* SERAFINO.

I cerchi primi
T'hanno mostrato i serafi e i cherubi
(Dant. *Par.*).

SERALAMANNA [-màn-na] (a.) s. f. (agr.) *raisin semblable au muscat*, m. *V.* ALAMANNA.

SERALE [-rà-le] (a.) ad. m. f. *du soir; de chaque soir*.

SERALMENTE [-mén-te] (a.) av. *tous les soirs*.

SERAPEO [-rà-pe-o] (a.) s. m. (arche.) nome del tempio di Serapide, *Sérapion; Sérapéon*, m.

SERAPIDE [-rà-pi-de] (a.) s. m. (mit.) gran dio degli Egizj, *Sérapis*, m.

SERAPINO [-pi-no] s. m. gomma dell'Asia, nella Media, che ha l'odore del pino, *sagapenum*, m. *V.* SAGAPENO.

SERAPIONE [-pio-ne] (a.) s. m. (mit.) *Sérapis*, m. *V.* SERAPIDE.

SERAPIONE [-piò-ne] (a.) s. m. (arche.) *Sérapion*, m. *V.* SERAPEO.

SERAPPUNTINO [-poun-ti-no], SER APPUNTINO, s. m. saccentuzzo, pedantello, *pédant*, m.; *qui fait l'entendu*.

SERASCHIERE [-skiè-re] s. m. (mil.) titolo del capitano supremo d'un esercito nell'impero turco, *sérasquier*, m.

SERATA [-rà-ta] s. f. *soirée*, f.

Far serata, *passer la soirée*.

SERBABILE [-bà-bi-le] ad. m. f. che si può serbare, conservare, serbevole, *qui peut se garder*.

SERBANTE [-bàn-te] (a.) ad. m. f. *qui garde; qui conserve*.

SERBANZA [-bàn-dsa] s. f. il serbare, serbo, l'atto del serbare, *garde; conservation*, f. *V.* SERBO.

SERBARE [-bà-re] v. a. conservare, *garder; conserver; mettre de côté*.

—, ritenere, *réserver*. — in memoria, *retenir par cœur*. Serbarla ad uno, *ajourner sa vengeance*.

E disse: Va pur là chè te la serbo (L. Pulc. *Morg.*). —, indugiare, anche al n. r. *différer*. —, aver cura, *conserver*. Serbar la tal cosa, *garder; tenir de côté, en réserve*.

La tua fortuna tanto onor ti serba...
(Dant. *Inf.*) Serbar fuori alcuna cosa, *excepter q. ch.*

Non biasmar tutte, ma serbarne fuore
La bontà d'infinite si dovrebbe (Ariost. *Fur.*) — la norma, *conserver l'habitude*. Uva da serbare, *raisin à conserver*, m. Serbarsi a checchessia, *attendre qu'une chose arrive*.

Or durate, magnanimi, e voi stessi
Serbate, prego, ai prosperi successi
(Tass. *Ger.*).

SERBASTRELLA [-strèl-la] s. f. (bot.) *pimprenelle*, f. *V.* SERVASTRELLA.

SERBATO, —TA [-bà-to] p. ad. da SERBARE, *gardé; conservé, ée, etc.*

SERBATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *mue, où l'on tient la volaille pour l'engraisser*, f. —, peschiera, *réservoir*, m.

—, nelle saline, *baissoirs*, m. pl.

—, d'acqua salsa, *conches*, f. pl.

SERBATOIO [-to-io], pl. —TOJ (a. n.) s. m. *réservoir*, m. — a vapore, *dôme*, m. — della pompa a aria, *réservoir de la pompe à air*, m. — del vapore, *coffre à vapeur*, m.

SERBATOIO, —IA [-tó-io], pl. —TOJ, —TOIE, ad. *qui est de grande ou de bonne garde; bon, bonne à garder*.

SERBATORE, —TRICE [-to-re] s. che serba, *qui conserve; gardien*, m.; *dépositaire*, m. f.

SERBEVOLE [-bé-vo-le] ad. m. f. *qu'on peut conserver*.

SERBO [sèr-bo] s. m. *garde*, f. Dar checchessia a, in serbo, *donner à garder, en dépôt*. Tenere o avere in serbo, *garder, tenir en dépôt*.

—, *maison d'éducation; pension de demoiselles*, f.; *couvent de religieuses*, m. Andare, stare, rimanere in serbo, dicesi delle fanciulle, *aller, rester pour faire son éducation dans un couvent*.

SERCATTIVO [-ti-vo] (a.) ad. e s. m. *vilain, méchant homme*, m.

SERCHIO [sèr-kio] (a.) s. m. fiume d'Italia che passa per la Toscana, *Serchio*.

SERE [sè-re] s. m. che si accorcia in SER, sire, signore, *sire; seigneur*, m.

Risposi: Siete voi qui ser Brunetto?
(Dant. *Inf.*) —, per titolo di semplice prete, *messire; sieur; monsieur*, m.

Voi, che quassuso introduceste un sere,
Che, colto in chiasso, venne po' a dir messa (Menz. *Sat.*). —, titolo di notaio, *maître*, m.

A ser Francesco di ser Rosto notaio...
(M. Vill.)

SERENA [-ré-na] s. f. (antiq.) *sirène*, f. *V.* SIRENA.

Io son, cantava, io son dolce serena
Che i marinari.. (Dant. *Purg.*)

SERENANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui éclaircit; éclaircissant*.

SERENARE [-nà-re] v. a. far sereno, *rasséréner; éclaircir*. —, (metaf.) *tranquilliser; calmer; consoler*.

... La quale era possente...
Di serenar la tempestosa mente (Petr.).

—, v. n. r. divenir sereno, *se rasséréner; s'éclaircir*.

... E fiammeggiò d'intorno
Più lieto il sole, e serenossi il giorno
(Menz. *Rim.*). —, (mil.) accampare a cielo scoperto (voce nuova), *camper*.

Il generale Bagdelone, dopo d'aver serenato due giorni sulle nevi delle più alte cime de' monti (Botta).

SERENATA [-nà-ta] s. f. il sereno, *clarté*, f.; *temps serein*, m. *V.* SERENO. —, il cantare e suonare degli amanti la notte davanti la casa della loro dama, *sérénade*, f.

Far serenata, *donner une sérénade*.

—, (mus.) pezzo per serenata, *sérénade*, f.

SERENATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SERENARE, *rasséréné, ée, éclairci, ie; devenu serein, devenue sereine*. —, *calmé, ée*. —, (mil.) *campé, ée*.

SERENATORE, —TRICE [-tó-re] s. che serena, *qui rend serein; qui tranquillise, calme, réjouit*.

SERENDIB [-dib] (a.) s. m. (mit. maom.) luogo dove i musulmani pongono il paradiso terrestre, che si presume Sumatra o Ceilan, *Serendib*.

SERENISSIMO, —MA [-nis-si-mo] ad. sup. *très-serein, eine*. —, (metaf.) *très-tranquille*, m. f.

—, titolo che si dava a certi principi, a' dogi e repubbliche di Venezia e di Genova, *sérénissime*, m. f.

SERENITÀ [-tà], SERENITADE, SERENITATE, s. f. chiarezza, *sérénité; clarté*, f. —, (metaf.) quiete, *tranquillité*, f.; *repos; calme*, m. —, astratto del titolo di SERENISSIMO, *sérénité*, f.; *titre qu'on donne à quelques princes ou aux doges des républiques de Venise et de Gênes*, m.

SERENO [-re-no] s. m. chiarezza, *sérénité; clarté de temps, de l'air*, f.

Fuggi 'l sereno e 'l verde (Petr.).

—, cielo o aria scoperta, *le serein*, m.

Non aveva dove porsi a sedere nè dove fuggire il sereno (Bocc.).

—, (metaf.) *clarté*, f.

Lume non è se non vien dal sereno...
(Dant. *Par.*). Giacere al sereno, *coucher à la belle étoile*.

(Prov.) Chi fece del seren troppo gran festa, avrà doglia maggior nella tempesta, *celui qui a toujours été heureux souffre plus que les autres dans l'adversité*. Seren di verno, nugolo di state e vecchia prosperitate duran poco (prov.), *une belle nuit claire en hiver, des jours nuageux en été, et une longue prospérité ne durent guère*.

SERENO, —NA [-rè-no] ad. chiaro, *serein, eine; gai, gaie; tranquille; calme*, m. f.; *doux, douce*. —, (metaf.) *heureux; joyeux, euse; content, ente*.

... Con balli e canti e far serena vita
(Bern. *Orl.*).

Pietra serena (min.), *espèce de calcédoine*, f.

Nelle montagne di Fiesole ed a Settignano si ritrovano pietre di colore azzurro chiamate serene (Benv. Cell. *Oref.*). Gotta o gutta serena (chir.), perdita della vista per vizio de' nervi ottici, con qualche maggior dilatazione della pupilla, *aveuglement*, m.; *cécité*, f.

SERENTINA [-ti-na] (a.) s. f. (med.) *goutte sereine; amaurose*, f.

SEREZZANA [-tsà-na] (a.) s. f. brezza, venticello freddo, *petit vent très-froid; serein*, m.

—, *sérénité*, f. *V.* SERENITÀ.

SERFACCENDA [-tchèn-da], pl. —DI

(a.) s. m. *nonchalant*, m. —, *entendu*, m.

E se mal ne diranno i serfaccendi... (Bracciuol. *Schern.*)

SERFEDOCCO [-dòc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. sciocconе, *grand sot; badaud*, m.

SERGENTE [-dgèn-te] s. m. ministro, *huissier*, m. —, per birro, *archer*, m. —, soldato a piè, *fantassin*, m.

Fece armare i suoi cavalieri e sergenti (G. Vill.). —, (mil.) basso uffiziale nelle compagnie di fanti, *sergent*, m.

Sergente maggiore, *sergent-major*, m.

—, (t. de' legnaj) strumento che serve a tener fermo il legname che si vuole unire colla colla, *sergent*, m.

SERGENTINA [-tì-na] s. f. (mil.) sorta d'arme in asta, *sorte d'arme d'hast*, f.

SERGERI [-dgè-ri], SER GERI (a.) s. m. indecl. *galant*, m. Fare il sergeri, *faire le galant, le gracieux*.

Costor son certi be' ceri...
Pien d'inchini da sergeri... (Poliz. *Rim.*)

SERGIA [sèr-dgi-a] (a.) s. f. (arche.) nome d'una tribù romana divisa in sei rami, i Fidenati, i Silii, i Catilina, i Nata, gli Ocelli, ed i Planchi, *Sergia*.

—, (agr.) *variété de l'olivier commun*, m.

SERGIERE [-dgiè-re] (a.) s. m. (antiq.) *sergent*, m. —, *galant*, m.

Ancorchè faccia il sergiere a colui... (Segr. Fior. *Mandrag.*)

SERGONCELLO [-tchèl-lo] s. m. (bot.) *oseille; vinette*, f. *V.* CERCONCELLO.

SERGOZZONE [-tsó-ne] s. m. colpo nella gola, a mano chiusa allo 'nsù, *gourmade*, f. *V.* SORGOZZONE.

Mi vien voglia di darti un gran sergozzone (Bocc.). —, (archi.) sostegno, mensola, *modillon*, m.

SERIA [sè-ri-a] (a.) s. f. (arche.) vaso di terra cotta presso i Romani, *espèce de vase de terre cuite*, m.

SERIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. (bot.) disposto in serie come i semi, gli stami, i peli, ec. *disposé, ée par séries*.

SERIAMENTE [-mén-te] av. *sérieusement; posément*.

SERIATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *par séries*.

SERIATO, —TA [-à-to] (a.) ad. *disposé, ée par sèriee*. —, *sérié, ée*.

SERICARIA [-cà-ri-a] (a.) s. f. l'arte di lavorare la seta, o una lavoratrice occupata a tale industria, parola trovata in un' iscrizione appo Muratori, *art de faire la soie*, m.

—, ad. d'industria, ec. *séricole*, f.

SERICO, —CA [sè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. di seta, *de soie*.

Serico fregio d'or, piuma o cimiero... (Tass. *Ger.*).

SERIE [sè-ri-e] s. f. ordine e disposizione di cose fra loro correlative, *succession; suite*, f.; *ordre*, m.; *progression*, f. —, (mat.) seguito di certe grandezze, *série*, f.

—, (numism.) delle medaglie, cioè d'oro, d'argento e di bronzo, *série*, f.

SERIETÀ [-tà], SERIETADE, SERIETATE, s. f. *sérieux*, m.; *gravité*, f.; *air imposant*, m. —, cosa seria, *le sérieux*, m.

SERIFFO [-rìf-fo], SCERIFFO (a.) s. m. magistrato nella Gran Brettagna incaricato di nominare i giurati e fare eseguire le sentenze de' giudici, *shérif*, m.

—, nome d'un discendente di Maometto, *Chérif*, m. —, nome di principe in Asia, che si dà a' discendenti di Maometto per via di Fatima di lui figliuola, *chérif*, m.

SERIO [sè-ri-o] (a.) s. m. *gravité*, f.; *sérieux*, m. In sul, o sul serio, av. *sérieusement; gravement*.

SERIO, —RIA [sè-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *sérieux, euse; grave*, m. f.; *imposant, ante; solide*, m. f.; *mûr, mûre; réfléchi, ie*.

SERIOGIOCOSO, —SA [-có-so] ad. *sério-comique*, m.

SERIOSAMENTE [-mén-te] av. *sérieusement; tout de bon*.

SERIOSO, —SA [-riò-so] ad. *sérieux, euse; grave*, m. f.; *important, ante*. *V.* SERIO.

SERISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. *très-sérieux, euse*.

SERMAGOTTO, —TA [-gòt-to] (a.) ad. *imbécile*, m. f.; *sot, sotte*.

SERMENTE [-mén-te] (a.) s. m. tralcio di vite, *sarment*, m. *V.* SERMENTO.

SERMENTO [-mén-to] s. m. ramo secco della vite, *sarment*, m. *V.* TRALCIO.

Taglio i torti sermenti... (Alam. *Colt.*)

SERMENTOSO, —SA [-tó-so] ad. *qui a, qui pousse des sarments*.

—, (per simil.) *qui jette quantité de branches en forme de sarments*.

SERMESTA [-mè-sta], pl. —TI, SER MESTA (a.) ad. e s. m. *factotum; intrigant*, m. *V.* FACCENDIERE.

SERMESTOLA [-mè-sto-la], SER MESTOLA (a.) ad. e s. m. f. *imbecile*, m. f.; *sot, sotte*.

SERMO [sèr-mo] (a.) s. m. indecl. (poet.) il parlare, discorso, *sermon; discours*, m. *V.* SERMONE.

Così ricominciommi il terzo sermo (Dant. *Par.*).

SERMOCINALE [-tchi-nà-le] (a.) ad. m. f. *appartenant au sermon*.

SERMOCINARE [-tchi-nà-re] (a.) v. n. *sermonner*.

Part. ato, ta, *sermonné, ée*.

SERMOCINATIVO, —VA [-tchi-na-tì-vo] (a.) ad. *propre à sermonner*, m. f.

SERMOCINAZIONE [-tchi-na-dsió-ne] (a.) s. f. il recitare ragionando (Salvin. *Cas.*), *jeu d'un comédien, d'une actrice*, m.

—, (rett.) figura, quando il dicitore favella in luogo d' un' altra persona, *sermocination*, f.

SERMOLLINO [-lì-no] s. m. (bot.) erba, *serpolet*, m.

Il sermollin vezzoso (Alam. *Colt.*).

—, (fig.) grazioso, vezzoso, *galant; gracieux*, m. Bocca di sermollino, *bouche odoriférante*, f.

Dillo, boccuccia mia di sermollino (Buon. *Fier.*).

SERMOLOGIO [-lò-dgi-o], pl. —GJ (a.) s. m. (filol.) raccolta di sacre concioni, di prediche, *recueil de sermons*, m.

SERMONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di SERMONE, *vilain mauvais sermon; sermon ennuyant*, m.

SERMONALE [-nà-le] (a.) s. m. *volume, livre de sermons*, m.

SERMONAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de faire des sermons*, f.; *sermon*, m.

SERMONANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait des sermons; qui prêche*.

—, *qui sermonne*.

SERMONARE [-nà-re] (a.) s. m. (rett.) il parlare che fa una persona in vece d' un' altra, *sermocination*, f.; *discours*, m.

SERMONARE [-nà-re] v. a. *prêcher; sermonner*; e talvolta, *haranguer*.

SERMONATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SERMONARE, *sermonné; prêché*. —, *harangué, ée*.

SERMONATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che sermona, sermoneggia, *prédicateur, trice; harangueur*, m.; *celle qui harangue*, f.

SERMONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di SERMONE, *petit sermon*, m.

SERMONCINO [-tchì-no] s. m. dim. di SERMONE, *prône*, m.; *exhortation*, f.; *petit sermon*, m.

SERMONE [-mó-ne] s. m. *sermon*, m.; *prédication*, f.

—, semplice ragionamento, *discours*, m.; *conversation*, f.; *entretien*, m.

Passo passo andavam senza sermone (Dant. *Inf.*). —, idioma, *langage; idiome; dialecte*, m.

Tra lo stil de' moderni e 'l sermon prisco (Petr.). Far sermone, un sermone, *parler longtemps*.

SERMONE [-mó-ne] (a.) s. m. (zool.) (idiotismo toscano) pesce, *saumon*, m. *V.* SALAMONE.

SERMONEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait des sermons; qui prêche*. —, *qui sermonne*.

SERMONEGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. *sermonner*. *V.* SERMONARE.

SERMONEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da SERMONEGGIARE, *sermonné, ée*.

SERMONETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di SERMONE, *petit sermon*, m.

SERO, —RA [sè-ro] (a.) ad. (antiq.) *avancé, ée*.

La fuga ed il cacciar durò infino alla sera notte (Liv. *Volg.*). —, *tardif, ive*. *V.* TARDO.

SEROCCHIA [-ròc-kia] s. f. (antiq.) *sœur*, f. *V.* SIROCCHIA.

SEROFAGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (eccl.) abitudine degli atleti, de' solitarj, di astenersi dalle carni, e da' frutti secchi, *xérophagie*, f.

SEROFAGO [-rò-fa-go], pl. —GI [-dgi] (a.) ad. e s. m. (eccl.) nome de' solitarj per la loro astinenza dalle carni, *xérophage*, m.

SEROFILLO [-fìl-lo] (a.) s. m. (bot.) pianta americana, *xérophille*, m.

SEROFITO [-rò-fi-to] (a.) s. m. (bot.) arbusto del Madagascar, *xérophyte*, m.

SEROLONE [-ló-ne] s. m. (zool.) *harle*, m. *V.* SEGALONE.

SEROFTALMIA [-mì-a] (a.) s. f. (chir.) *xérophthalmie*, f. *V.* SEROTTALMIA.

SEROSITÀ [-tà] s. f. (fisiol.) astratto di SEROSO, *sérosité*, f.

SEROSO, —SA [-ró-so] ad. sieroso, *séreux, euse*. *V.* SIEROSO.

SEROTINAMENTE [-mén-te] av. tardi, *tard; tardivement*. *V.* TARDI.

SEROTINE [-rò-ti-ne] ad. m. f. agg. propriamente de' frutti, *tardif, ive*.

—, (metaf.) tardo, *lent, lente; long, longue*. —, per prossimo a sera, *au soir; avancé, ée*. —, detto di pecore, per autunnali, *d'automne; tardif, ive*.

—, av. *tardivement*. *V.* SEROTINAMENTE.

SEROTINO, —NA [-rò-ti-no] (a.) ad. *tardif, ive*. *V.* SEROTINE.

SEROTRIBIA [-trì-bi-a] (a.) s. f. (chir.) *friction sur la peau*, f.

SEROTTALMIA [-mì-a] (a.) s. f. (med.) ottalmia secca, bruciore, malattia degli occhi, *xérophthalmie*, f.

SEROTTALMICO, —CA [-tàl-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *xérophthalmique*, m. f.

SERPAIO [-pà-io], pl. —PAJ (a.) s. m. luogo pieno di serpi, *lieu plein de serpents*, m.

SERPATA [-pà-ta] (a.) s. f. *coup donné avec ou par un serpent*, m.

SERPATO, —TA [-pà-to] ad. di più colori, *bigarré; tacheté, ée*.

SERPE [sèr-pe] s. f. e m. *serpent*, m.

Ben dovrebb' esser la tua man più pia
Se state fossimo anime di serpi (Dant. *Inf.*). Allevarsi la serpe in seno, *réchauffer un serpent dans son sein*.

(Prov.) Ogni serpe ha il suo veleno, *il n'y a point de si petit ver qui ne se recoquille quand on le presse*.

SERPE [sèr-pe] (a.) s. f. (termine de'

carrozzaj) cassetta delle carrozze, ove oltre al cocchiere abbia posto un servitore, *siége*, m.

SERPEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. il serpeggiare, *enroulement; tournoiement; détour*, m. Serpeggiamento di vasi sanguigni, *entrelacement*, m.

SERPEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *tortueux, ueuse; qui serpente.*

SERPEGGIARE [-dgià-re] v. n. andar torto a guisa di serpe, *serpenter.* —, *glisser.*

—, (fig.) *entrelacer.* —, *se répandre.*

SERPEGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da SERPEGGIARE, *serpenté.*

—, (fig.) tortuoso, *entrelacé, ée.*

SERPENTACCIO [-tàt-tchio] s. m. pegg. di SERPENTE, *gros, vilain serpent*, m.

SERPENTARE [-tà-re] v. a. importunare, *importuner; incommoder; fatiguer.* — Part. ato, ta, *importuné; incommodé, ée.*

SERPENTARIA [-tà-ri-a] s. f. (bot.) columbaria, erba medicinale, *serpentaire*, f. —, detta virginiana, pianta americana, *serpentaire d'Amérique*, f. — maggiore, *serpentaire*, f.

SERPENTARIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. (astr.) *du Serpentaire.*

SERPENTARIO [-tà-ri-o] s. m. (astr.) costellazione celeste figurata in un uomo con un serpe in mano, *Serpentaire*, m.

SERPENTE [-pèn-te] s. m. (zool.) *serpent*, m.

E un serpente coi sei piè si lancia
Dinanzi all'uno... (Dant. *Inf.*) — di mare, *anguille de mer*, f.

—, (eccl.) di bronzo, quello che Dio fece fare a Mosè per guarire da' morsi de' serpi avvelenati tutti coloro che lo riguardassero, *serpent*, m. —, (mus.) strumento da fiato, serpentone, *serpent*, m.

—, (mar.) corda con cui s'avvolge spiralmente il cavo, *serpent*, m.

SERPENTE [-pèn-te] (a.) ad. m. f di SERPERE, *qui serpente.*

SERPENTELLO [-tèl-lo] s. m. dim. di SERPENTE, *serpenteau; petit serpent*, m. —, *petite fusée*, f.; *serpenteau*, m.

SERPENTIFERO, —RA [-ti-fe-ro] ad. *qui produit des serpents.*

SERPENTIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *qui a la forme du serpent.*

SERPENTILE [-ti-le] (a.) ad. m. f. *de serpent.*

Perchè que' giorni che per terra il petto
Traemo, avvolte in serpentile scorza (Ariost. *Fur.*).

SERPENTINA [-ti-na] (a.) s. f. *sorte de vase en verre*, m. —, (min.) pietra untuosa, *pierre*, f. —, tubo tortuoso, *serpentin*, m. —, (mil.) pezzo dell'acciarino dell'archibugio, *pièce du fusil*, f.

—, specie di cannone, *serpentine; couleuvrine*, f. —, (t. d'oriuolaj) *roue de rencontre ou d'échappement*, f.

SERPENTINAMENTE [-mén-te] (a.) av. *comme un serpent.*

SERPENTINO [-ti-no] s. m. (min.) marmo, roccia porfiritica, nera o verdastra, *marbre serpentin*, m.; *serpentine*, f.

Di serpentin, di porfido le dure
Pietre fan della porta il ricco volto (Ariost. *Fur.*). —, (chim.) tubo da stillare, *serpentin*, m. —, (mil.) *pièce du fusil*, f. —, piccolo razzo, *serpenteau*, m.

SERPENTINO, —NA [-ti-no] ad. a guisa di serpente, *de serpent.* —, agg. di marmo, *marbre serpentin*, m. Lingua serpentina, vale maledica, *langue de vipère*, f.

SERPENTONE [-tó-ne] (a.) s. m. (mus.) strumento musicale da fiato, a forma di serpente, *serpent*, m. *V.* FAGOTTO.

SERPENTOSO, —SA [-tó-so] ad. *rempli, ie de serpents.*

—, (metaf.) *colère*, m. f.

SERPERASTRO [-rà-stro] (a.) s. m. *morceau de bois que les Romains attachaient aux jambes des enfants pour les redresser*, m.; *éclisse*, f.

SERPERE [sèr-pe-re] v. n. senza part. passato, andar torto a guisa di serpe, *serpenter.*

Qual per tronco o per muro edera serpe (Petr.). Argomento che serpe (fig.), *argument captieux*, m.

SERPETTA [-pét-ta] s. f. dim. di SERPE, *petit serpent*, m. —, *bandelette entortillée en forme de serpent*, f.

SERPICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di SERPE, *petit serpent*, m.

SERPICINO [-tchi-no] s. m. dim. di SERPE, *serpenteau; le petit d'un serpent*, m.

SERPICULATO, —TA [-cou-là-to] (a.) ad. *fait, faite comme un serpent.*

SERPIGINE [-pi-dgi-ne] s. f. (med.) *dartre*, f.; *feu volage*, m.

SERPIGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] (a.) ad. (med.) *qui serpente.*

SERPIGNO, —GNA [-pi-gno] (a.) ad. *de serpent.*

SERPILLO [-pìl-lo] (a.) s. m. (bot.) pianta odorosa, *serpolet*, m. *V.* SERPOLLO.

Altri metton nel vino olio e marrobbio,
...Chi il minuto serpillo e chi la squilla (Alam. *Colt.*).

SERPIRE [-pì-re] (a.) v. a. reg. e irr. cingere e avviticchiare checchessia alla guisa che fanno i serpi, *entourer; enlacer; ceindre; entortiller.* — Pres. serpo e serpisco, isci, isce, iscono, *j'entortille, tu entortilles, il, elle entortille, ils, elles entortillent.* — Subj. che serpa o serpisca, ec. *qu'il, qu'elle entortille, etc.* Part. serpito (*V.* —).

SERPITO, —TA [-pì-to] (a.) p. ad. da SERPIRE, *entortillé, ée.*

SERPOLLO [-pól-lo] s. m. (bot.) sermollino, pianta odorosa appartenente al genere timo, *serpolet*, m.

SERPOSO, —SA [-pó-so] ad. *de serpent; rempli, ie de serpents. V.* SERPENTOSO.

SERPOTTA [-pòt-ta], pl. —TI (a.) ad. o s. m. (voce ingiuriosa) *fripon*, m.

E vi sarà qualche dottor serpotta
Che ardisca dir ch'elle non sien virtudi... (Menz. *Sat.*)

SERQUA [sèr-coua] s. f. dozzina, dicesi d'uova, di pere, di pani, ec. *douzaine*, f. (In Roma serqua s'intende per due dozzine, *deux douzaines*, f. pl.; *quarteron*, m.)

O d'uova un par di serque... (Buon. *Fier.*)

SERQUETTINA [-couet-tì-na] s. f. dim. di SERQUA, *une petite douzaine*, f.

SERRA [sèr-ra] s. f. (voce lat.) sega, *scie*, f. *V.* SEGA.

—, per luogo serrato, *défilé*, m.; *gorge de montagne*, f.; *détroit*, m.

Così passando noi di serra in serra
Giungemmo nel paese de' Risanzi (*Dittam.*). —, riparo di muro, o simili, *mur* (m.) *qu'on fait pour soutenir un terrain qui s'éboule, ou digue* (f.) *qu'on oppose au courant de l'eau.*

—, tumulto, impeto, o furia nell'azzuffare, *impétuosité; furie; véhémence*, f. —, pressa, calca, *foule; presse; multitude*, f.; *concours de personnes*, m.

Che spesse volte si trova a gran serra (L. Pulc. *Morg.*). —, importunità, instanza premurosa, *importunité; sollicitation importune*, f. Far serra, *hâter; presser.* Serra serra, *sauve qui peut.*

...Che vedesti, più presto ch'io nol dico,
Un leva leva a un tratto, un serra serra (L. Lipp. *Malm.*). —, luogo chiuso con vetri ove nell'inverno si custodiscono le piante, *serre*, f. *V.* e di STUFA.

SERRABANDA [-bàn-da] (a.) s. f. (mus.) danza grave, d'origine spagnuola, o de' Baschi, *sarabande*, f. *V.* SARABANDA.

SERRABOZZE [-bò-tse] (a.) s. m. (mar.) *gros câble*, m.

SERRAFILA [-fì-la] (a.) s. f. uffiziale o sott'uffiziale dietro alle tre prime righe del drappello, *serre-file*, m.

—, l'ultima nave d'una squadra, *serre-file; vaisseau serre-file*, m.

SERRAGLIA [-ràl-lia] (a.) s. f. *barrière; frontière*, f. *V.* SERRAGLIO.

Da levante le serraglie delle Alpi dipartono gli Elvezj dagl' Italiani (Petr. *Uom. Ill.*).

SERRAGLIO [-ràl-lio], pl. —GLI, f. ant. —GLIA, s. m. steccato, *barricade; barrière; clôture; palissade*, f.

Quivi s'afforzarono con barre e con serragli (G. Vill.). —, serratura, *serrure*, f. —, difesa, *barrière*, f. —, palazzo con giardino dove i principi d'Oriente tengon chiuse le loro donne, *sérail; harem*, m. —, le donne stesse, *sérail*, m.

—, palazzo dell'imperador de' Turchi, *sérail*, m. —, dove si tengon le fiere, *ménagerie*, f. —, (archi.) pietra tagliata a cono, che si mette nel mezzo degli archi, *clef*, f. —, luogo dove si tengono in serbo i pesci, *nasse*, f.; *vivier*, m.

Come il pesce colà dove impaluda...
Che quel serraglio è con mirabil uso
Sempre all'entrare aperto, all'uscir chiuso (Tass. *Ger.*).

SERRAME [-rà-me] s. m. serratura, *serrure*, f.

Chiedi umilmente che 'l serrame scioglia (Dant. *Inf.*). —, cassa, *coffre*, m.

SERRAMENTO [-mén-to] s. m. *action de fermer; fermeture*, f.

SERRANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui ferme.*

SERRAPENNONI [-nó-ni] (a.) s. m. pl. (mar.) imbrogli di bolina, *cordes qui rattachent la voile aux pennons*, f. pl.

SERRARE [-rà-re] v. a. chiudere, *fermer.*

E tornatosi dentro, serrò la finestra (Bocc.). — una borsa, un libro, *fermer.* —, (fig.) ritenere in sè, *retenir.*

—, occultare, *cacher; couvrir.*

Ma non so che tra gli occhi suoi e' miei
Non dichiarasse ciò che pria serrava (Dant. *Purg.*). —, contenere, *contenir; enfermer en soi.*

—, v. n. *garder le secret.*

Io son colui che tenni ambo le chiavi
Del cuor di Federigo... (Dant. *Inf.*)

—, terminare, *terminer; achever; accomplir.*

Nè posso il giorno che la vita serra
Antiveder per lo corporeo velo (Petr.).

—, incalzare, *presser; poursuivre; serrer de près; être aux trousses.*

Sai che la Morte ne molesta e serra (L. Lipp. *Malm.*).

—, strignere, *comprimer; serrer.*

Dove Cocito la freddura serra (Dant. *Inf.*). —, tirare, scagliare, *lancer.*

Il conte ad esso un manrovescio serra (Bern. *Orl.*). Serrar la mano, *serrer la main*; (fig.) *refuser l'aumône.*

— la coda, *serrer la queue.*

Serra la coda e annitrisce e raspa (L. Pulc. *Morg.*). — il nemico (mil.), *poursuivre l'ennemi.* — una città, una fortezza, *serrer le siége d'une ville, d'une forteresse*, — le vele (mar.), *avoir peu de voiles.* —, accostare, *approcher; joindre; unir; lier.* Serrarsi addosso, o attorno, *s'élancer, se jeter à corps perdu sur q. ch.* Serrar fuora, *renvoyer, chasser, mettre dehors.*

Vinca la crudeltà che fuor mi serra
Del bello ovile... (Dant. *Par.*)

Serrar l'uscio sulle calcagna, *fermer la porte au nez.*

...Gli fe l'uscio serrar sulle calcagna

(L. Lipp. *Malm.*). — il basto, o i panni, addosso altrui (fig.), *serrer de près; assaillir; attaquer; contraindre.* Serrar le lettere, *cacheter les lettres.* — alla vita, *serrer; marquer bien la taille.*

Serrar le righe, *serrer les rangs.*

— gli occhi, *fermer les yeux; mourir.* — calci, *ruer.*

Senza che Carlo lo governi o guide
Volta la groppa (*il cavallo*) e un par
di calci serra... (Bern. *Orl.*)

Serrarsi, strignersi, *se serrer.*

Lo stagno e l'argento, e l'oro stesso si serrano maggiormente in tutta la sostanza loro (*Sagg. nat. esp.*).

—, *serrer; mettre hors de vue.*

(Prov.) Chi ben serra, ben trova, *quand on enferme bien les choses on les retrouve.*

SERRATA [-rà-ta] (a.) s. f. (idraul.) cataratta artificiale, più comunemente chiusa, *écluse*, f.

SERRATAMENTE [-mén-te] av. strettamente, *étroitement; à l'étroit.* (Metaf.) Dormir serratamente, *dormir profondement.* —, concisamente, *succinctement; brièvemnnt.*

SERRATESTE [-tè-ste] s. m. cuffia, *serre-tête; bagnolet*, m.; *bagnolette*, f.

SERRATILE [-rà-ti-le] (a.) ad. m. f. (med.) epiteto di polso, *inégal, ale.*

SERRATO [-rà-to] (a.) s. m. luogo chiuso, *enclos*, m.; *enceinte*, f.

SERRATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SERRARE, *serré, ée.*

—, stretto, *etroit, étroite; serré, ée; étréci, ie.* —, *pressé, ée.* —, *comprimé, ée.* —, *lancé, ee.* —, ad. conciso, *succint, incte.* —, interrotto, *interrompu, ue.* —, per fitto, *serré, ee; uni, ie.* —, denso, *epais, épaisse.* —, congelato, *congelé; coagulé; fixé, ée.* —, di pronunzia, *serre, ee.* —, pigna a grappolo, *serré, ée.* —, (mil.) truppe, *serré, ee.*

(Arche.) Nummi serrati, *medailles entrecoupées*, f. pl. —, *serré, ee; hors de vue.*

SERRATOLA [-rà-to-la] s. f. (bot.) pianta, *serrette; sarrette*, f.

SERRATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui ferme.*

SERRATURA [-tou-ra] s. f. *serrure; fermeture*, f. —, suggello, termine, *achèvement; accomplissement*, m.; *fin*, f.

SERRAVALLE [-vàl-le] (a.) s. cit. e distretto del paese Veneto, *Serravalle.*

SERRETTA [-rét-ta] s. f. trivella, *vrille; tarière*, f. *V.* VERINGOLA.

SERRONCELLO [-tchèl-lo], SERRONCELLETTO (a.) s. m. (zool.) dim. di SERRONE, *espèce de raie*, f.; *poisson*, m.

SERRONE [-ró-ne] (a.) s. m. (zool.) pesce come la razza pastinaca che cresce fino alla grandezza di 1500 libbre di peso, e che si attacca tenacemente nel fondo del mare, *tarreronde; pastenague*, f. *V.* FERRACCIA.

SERSACCENTE [-tchèn-te] (a.) s. m. saputo, *suffisant; présomptueux*, m.

Dicea risposto aver come adirato
A lui (ch'era un sazievol sersaccente) (Buon. *Fier.*).

SERSI [-sì] (a.) modo pop. ant. per signor sì, sì signore, *oui monsieur.*

Sersì, la fa un po' la monn' Onesta (Buon. *Tanc.*).

SERTO [sèr-to] s. m. ghirlanda, *guirlande; couronne*, f.; *chapeau de fleurs*, m.

Al crin m' intrecciano
Serti di pampano (Red. *Ditir.*).

—, *cercle*, m.

Diretro al mio parlar ten vien col viso
Girando su per lo beato serto (Dant. *Par.*).

SERTRISTO [-tri-sto] (a.) s. m. uomo malvaggio, *méchant homme; fripon*, m.

SERTULA CAMPANA [sèr-tou-la-campà-na] s. f. (bot.) erba, *mélilot*, m.

SERVA [sèr-va] s. f. *bonne; servante; domestique*, f. —, ad. f. *sujette; soumise; esclave*, f.

SERVABILE [-và-bi-le] ad. m. f. da esser servato, *qu'on peut ou qu'on doit garder.*

SERVACCIA [-vàt-tchia] (a.) ad. e s. f. pegg. di SERVA, *mauvaise ou vilaine domestique; mauvaise bonne*, f.

SERVACCIO [-vàt-tchio] ad. e s. m. pegg. di SERVO, *mauvais ou vilain domestique*, m.

SERVADORE [-dó-re] (a.) ad. m. *conservateur*, m. *V.* SERVATORE.

SERVAGGIO [-vàd-dgio] s. m. *servage; esclavage*, m. *V.* SERVITÙ. Menare in servaggio, *conduire en esclavage.*

SERVAMENTO [-mén-to] s. m. il servare, *conservation*, f.; *maintien*, m.

SERVANTE [-vàn-te] ad. m. f. *qui conserve.*

SERVANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-conservé, ee; bien garde, ée.*

SERVARE [-và-re] v. a. serbare, *conserver; garder.*

E poche ore serene
Ch' amare e dolci nella mente servo (Petr.).

—, mantenere, *maintenir; conserver.*

Favvi l'oro servar più sani e grassi? (Bern. *Orl.*) —, guardare, *maintenir; défendre; preserver.* —, riservare, *reserver; conserver.* —, osservare, *observer; examiner; remarquer; regarder.*

Non servammo umana legge (Dant. *Purg.*). Servare i patti, *observer les conditions.* — in petto, *garder dans son cœur; garder in petto.*

SERVATO, —TA [-và-to] p. ad. da SERVARE, *conservé; gardé, ée.* —, *défendu, ue.* —, *conservé, ee, etc.*

SERVATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a. n.) s. m. *dôme; reservoir à vapeur*, m.

SERVATORE [-tó-re] s. m. *conservateur*, m. —, osservatore, *observateur*, m.

SERVATRICE [-tri-tche] s. f. *conservatrice*, f. —, *qui observe.*

SERVENTE [-vèn-te] ad. e s. m. f. servo, *serviteur*, m.; *servante*, f.; *domestique*, m. f.; *valet*, m.

—, (mil.) che governa un pezzo d'artiglieria, *servant*, m.

—, amante, *amant; amoureux; galant*, m. —, torzone, converso, *frère servant*, m.

SERVENTE [-vèn-te] ad. m. f. *qui sert; obéissant, ante; serviable*, m. f.

SERVENTESE [-té-se] s. m. spezie di poesia lirica, terzine, *sirvente et poésie composée de tercets*, f.

SERVETTA [-vét-ta] s. f dim. di SERVA, *petite, jeune servante; petite fille de service; petite bonne*, f.

—, quella che nelle commedie fa le parti di serva, *soubrette*, f.

SERVI [sèr-vi], SERBI (a.) s. m pl. pop. che formavano un ramo considerabile della gran famiglia degli Slavi, *Serves*, m. pl.

SERVIA [sèr-vi-a] (a.) s. f. provincia della Turchia europea, *Servie*, f.

SERVIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. *de la Servie; Servien, enne.*

SERVICCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. dim. di SERVA, *petite servante*, f.; *souillon*, m. f.; *laveuse d'écuelles*, f.

SERVICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di SERVA, *petite, jeune servante*, f.

SERVICINA [-tchi-na] (a.) s. f. dim. di SERVA, *jeune servante; jeune bonne*, f. *V.* SERVETTA.

SERVIDORAME [-rà-me] s. m. quantità di servidori, *valetaille*, f.

SERVIDORE [-dó-re] ad. e s. m. servo, *serviteur; domestique*, m. —, persona dipendente, *serviteur*, m.

Per mostrarsi bene liberalissimo suo servidore (Bocc.).

—, affezionato, *attaché; dévoué.*

Gran soldato, cattolico, ma troppo servidore al re (Dav. *Scism.*).

SERVIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui sert. V.* SERVENTE.

SERVIGETTO [-dgét-to] s. m. dim. di SERVIGIO, *petit service*, m.

SERVIGIALE [-dgià-lè] ad. e s. m. (antiq.) servidore, *domestique; valet*, m.

—, oggi dicesi de' servi degli spedali, de' conventi, e delle monache non velate, *servant; convers, erse.*

SERVIGIALISSIMO, —MA [-dgia-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-propre à servir*, m. f.

E complette l'officio suo come di servigialissima balia (S. G. Batt. *Legg.*).

SERVIGIANA [-dgià-na] (a.) s. f. donna secolare, che serve le monache ne' loro affari fuori del monastero, *la factotum du monastère*, f. *V.* FATTORA.

SERVIGIO [-vì-dgio], pl. —GJ, s. m. il servire, *service*, m.

Vedi che torna
Dal servigio del dì l'ancella sesta (Dant. *Purg.*), ... *la sixième heure est passée.* Nome collettivo do' servitori, servizio, *service*, m.

—, opera buona, *bonne œuvre*, f.

—, operazione, *operation; action*, f.

—, beneficio, *plaisir; bienfait; service que l'on rend à q. u.*, m.

E per dire all'estremo il gran servigio
Da mille atti inonesti l'ho ritratto (Petr.). —, negozio, *affaire; besogne*, f.

—, per uopo, *usage; besoin*, m.

E quello (*un leguetto*) d'ogni coso opportuna a tal servigio armò e guernì (Bocc.).

Offerirsi, esibirsi al servigio altrui, *offrir ses services.*

Tutto m'offersi pronto al suo servigio (Dant. *Purg.*).

—, per vasellame di tavola, *service*, m. —, negozio, *affaire*, f. —, per esequie, *service*, m.; *obsèques; funerailles*, f. pl. Fare un viaggio e due servigi (prov.), *faire d'une pierre deux coups.* Far servigio ad alcuno, *rendre service à q. u.*

O, io gli posso far poco servigio (Buon. *Tanc.*).

Prender servigio, *prendre du service; s'engager avec q. u.* Partirsi dal servigio, *quitter le service.* —, tutto l'equipaggio d'un signore, *le service*, m.

SERVIGIUZZO [-dgiou-tso] (a.) s. m. dim. di SERVIGIO, *petit service*, m.

SERVILE [-vì-le] ad. m. f. *servile*, m. f.; *de domestique.*

Mestiere servile, *métier servile*, m. Anima servile, sentimenti servili, *âme servile*, f.; *sentiments serviles*, m. pl.; Traduttore, traduzione servile, *traducteur* (m.), *traduction* (f.) *servile.*

SERVILEMENTE [-mén-te] av. *servilement; bassement.*

SERVILIA [-vì-li-a] (a.) ad. f. agg. di più leggi romane da consoli o tribuni di tal nome, *servilienne*, f.

SERVILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-servile*, m. f.

SERVILITÀ [-tà] s. f. astratto di SERVILE, *domesticité*, f.; *servage*, m.

—, bassezza d'animo, *servilité*, f.

SERVILMENTE [-mén-te] (a.) av. *servilement.*

SERVIMENTO [-mén-to] s. m. il servire, *servitude*, f.; *service*, m.

SERVIRE [-vì-re] v. a. col terzo o col quarto caso dopo, vale far servitù, *servir, agir, travailler, s'employer pour q. u.*

Ordinò con colui, che a lei serviva,

che di varj vini mescolati le desse bere (Bocc.).

—, col quarto, e col secondo caso, come servire alcuno di danari, o simili, *fournir, prêter de l'argent à q. u.*

Io non vi potrei servire di mille, ma di cinquecento fiorini d'oro sì bene (Bocc.), *je ne pourrais pas vous prêter mille florins, etc.* —, col terzo e quarto caso intiero, *servir.*

Nè per tutto ciò mi pento d'essere obbligato a V. S. della infinita prontezza ch'ella pose e mi dimostrò in servirmegli (*i danari*) (Bemb. *Lett. ined.*),... *à me le prêter* (*l'argent*). —, (mil.) prender servigio, *servir.* —, (mar.) come marinaio, ec., *servir.* Servire (assol.), *servir; être esclave; être dans la servitude*

Che vedendosi giunta in forza altrui
Morire innanzi, che servir, sostenne (Petr.). —, per meritare, *mériter; gagner; s'attirer.*

I nostri sudditi che contro a noi hanno servita morte, domandan patti (G. Vill.). —, rimeritare, *recompenser; rémunérer; dedommager.*

—, sconciare, rovinare (detto ironicamente), *ruiner.*

Quel furfante asino m'ha servito (Cecch. *Dot.*). Servir di coppa e di coltello, *servir d'échanson et d'écuyer tranchant;* (fig.) *servir q. u. ponctuellement, avec exactitude.* —, *servir, être bon, bonne, propre à q. ch.* Servirsi d'alcuna cosa, *se servir; employer; faire usage.* Servir le tavole, *servir; preparer les tables, le diner.* Servir da lucerniere, *être membre inutile avec sa présence.* Esser servito, *être servi; faire la faveur, la grâce.*

Sia servita di non ritirarsi per questo dal comandarmi (Car. *Lett.*).

SERVISCIO [-vi-chi-o] (a.) s. m. (antiq.) *service,* m. *V.* SERVIGIO.

SERVISO [-vi-so] s. m. detto per la rima (antiq.), *service,* m. *V.* SERVIZIO.

SERVITI [-vi-ti] SERVI (a.) s. m. pl. (eccl.) ordine di religiosi istituito in Firenze (1223), *servites,* m. pl.

SERVITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-bien servi, ie.*

Io mi chiamo servitissimo anche di questo (Cas. *Lett.*).

SERVITO [-vi-to] s. m. servizio, *service,* m. —, muta di vivande, *service,* m.

SERVITO, —TA [-vi-to] p. ad. da SERVIRE, *servi, ie.* —, *fourni, ie.* —, *été esclave.* —, meritato, guadagnato, *mérité; gagné, ée.* —, *recompensé, ée.* —, *arrangé, ée.* —, *servi, ie, etc.*

—, corteggiato, ta, *servi, ie; courtisé, ée.*

O lungamente amata
O gran tempo servita (Buon. *Fier.*).

—, per mensa, *servie; preparée,* f.

SERVITORA [-tò-ra] (a.) ad. e s. f. *servante; domestique,* f. *V.* SERVA.

SERVITORACCIO [-rat-tchio] s. m. pegg. di SERVITORE, *mauvais domestique; mauvais valet,* m.

SERVITORE, —TRICE [-tò-re] ad. e s. *qui sert; serviteur,* m.; *servante,* f.

—, servente, amatore, *servant; amoureux,* m.

SERVITORELLO [-rèl-lo] (a.) ad. e s. m. dim. di SERVITORE, *jeune, petit domestique,* m.

SERVITORINO [-ri-no] ad. e s. m. dim. di SERVITORE, *petit domestique; jeune valet,* m.

SERVITÙ [-toù], SERVITUDE, SERVITUTE, s. f. il servire, *service,* m.; *contrainte,* f.; *assujettissement; servage,* m.

Nessun di servitù giammai si dolse (Petr.). —, *familiarité,* f.

—, (fig.) obbligo, *servitude; chaîne,* f.; *lien,* m. —, per famiglia di serventi, *les domestiques de q. u.,* m. pl. —, (leg.) *servitude; redevance,* f. —, (eccl.) *tribut; état d'un peuple tributaire,* m.

Mettere in servitù, *rendre esclave; soumettre.* Tenere in servitù, *avoir à son service.*

SERVITUDINE [-tou-di-ne] (a.) s. f. *contrainte,* f.; *servage,* m. *V.* SERVITÙ.

SERVIZIA [-vi-dsi-a] (a.) s. f. (antiq.) *service,* m. *V.* SERVIZIO.

SERVIZIALE [-dsi-à-le] s. m. argomento, cristeo, *lavement; clystère,* m.

Fategli far un servizial d'inchiostro (Bern. *Rim.*).

SERVIZIALE [-dsià-le] (a.) ad. e s. m. f. *sujet, ette.* —, (antiq.) *domestique,* m. f.

SERVIZIARIO [-dsi-à-ri-o], pl. —RJ, (a.) ad. e s. m. *homme de service, de peine,* m.

SERVIZIATO, —TA [-dsi-à-to] ad. *serviable,* m. f.; *obligeant, eante; officieux, euse.*

SERVIZIO [-vi-dsi-o], pl. —ZJ, *service,* m. *V.* SERVIGIO. Avere alcuno in quel servizio (pop.), *se passer de q. u; mépriser q. u.* Far servizio ad alcuno, *rendre service à q. u.* —, tutto il vasellame, *service,* m. (Eccl.) Servizio divino, *service divin,* m.; *la messe,* f. —, (mil.) il servir nelle milizie, *service,* m. — d'artiglieria, tutto ciò che s'adopera per caricare, aggiustare, scaricare, ec. *service,* m.

SERVIZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. m. accr. di SERVIZIO, *grand bienfait; grand service,* m.

SERVIZIUCCIO [-dsi-oùt-tchio] s. m. dim. di SERVIZIO, *petit service,* m.

SERVO [sèr-vo] s. m. *serviteur; valet; domestique,* m.

Mia madre a servo d'un signor mi pose (Dant. *Inf.*).

A tal signore tal servo (prov.), *tel maître tel valet.*

SERVO, —VA [sèr-vo] ad. di servitù, *servile,* m. f.

Signor che nella serva Italia è nato! (Tass. *Ger.*).

SERVOTTA [-vòt-ta] (a.) ad. e s. f. dim. di SERVA, piccola serva e briosa, *jeune servante fort gaie, fort vive,* f.

SESAMO [sè-sa-mo] s. m (bot.) pianta il di cui seme fornisce olio e farina, *sesame,* m. *V.* SISAMO.

SESAMOIDE [-mò-ï-de] s. f. (bot.) erba i di cui semi sono simili a quelli del sesame, *sesamoïde,* f.

—, (anat.) nome di piccoli ossicelli di varie figure, *sesamoïde,* f.

SESCALCO [-scal-co], pl. —CHI [-ki] s. m. sincopato di SINISCALCO, *écuyer tranchant; maître d'hôtel,* m.

SESCUPLO, —PLA [sès-cou-plo] (a.) ad. (mat.) sei volte maggiore, *sextuple; sesquialtère,* m. f. *V.* SESTUPLO.

Se vorremo accrescer la forza in proporzione sescupla (Gal. *Meccan.*).

SESELI [sè-se-li], SESILIO, s. m. (bot.) erba, *séséli,* m. Il seseli massiliense, *séséli de Marseille; fenouil tortu,* m.

SE SOLAMENTE [-mén-te] (a.) cong. *pourvu que. V.* PURCHÈ.

SESOSTRI [-sò-stri] (a.) s. m. nome di parecchi monarchi egiziani, *Sesostris.*

SESQUIALTERO, —RA [-scoui-àl-tero] ad. (mat. e mus.) agg. di certa proporzione, *sesquialtère,* m. f. *V.* EMIOLIA.

SESQUIDOPPIO, —PIA [-scoui-dóppio], pl. —PJ, —PIE, ad. (mat.) quando il maggior termine contiene due volte e mezzo il minore, tale è la ragione di cinque a due, e di quindici a sei, *sesquidouble,* m. f.

SESQUIOTTAVO, —VA [-scoui-ot-tàvo] ad. (mat.) agg. di una certa specie di proposizione, *sesquioctave,* f.

—, (mus.) agg. di tuono, *sesquioctave,* f.

SESQUIPEDALE [-scoui-pe-dà-le] ad. m. f. *d'un pied et demi.*

—, (fig.) smisurato, *qui est extraordinairement long, longue.*

... Il quale si trova un naso sesquipedale (Car. *Lett.*).

SESQUIPLEBE [-coui-plè-be] (a.) s. f. nome con cui Alfieri indicò nelle sue satire il ceto medio, cioè plebe una volta e mezzo, *plus que populace,* f.

SESQUIQUARTO, —TA [-scoui-couàrto] (mat.) ad. d'una volta e un quarto, *sesquiquarte,* m. f.

SESQUIQUINTO, —TA [-scoui-couìnto] (a.) ad. (mat.) d'una volta e un quinto, *sesquiquinte,* m. f.

SESQUISESTO, —TA [-scoui-sè-sto] (a.) ad. (mat.) d'una volta ed un sesto, *sesquisixième; sesquisixte,* m. f.

SESQUISETTIMO, —MA [-scoui-sèt-timo] ad. (mat.) d'una volta e un settimo, *sesquiseptième,* m. f.

SESQUITERZO, —ZA [-scoui-tèr-dso] ad. d'una volta e un terzo, *sesquitierce,* m. f.

SESQUIULISSE [-scoui-ou-lìs-se] (a.) s. m. (filol.) *Sesquiulysse; Sesculysse; titre d'une satire de Varron; un Ulysse et demi,* m.

SESSA [sès-sa] (a.) s. (lat. *Suessa*) ant. cit. d'Italia, nella Campania, capitale degli Aurunci, *Suessa, Suessa Aurunca.*

SESSAGENARIO, —RIA [-dge-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *sexagenaire,* m. f.

SESSAGESIMA [-dgè-si-ma] s. f. (eccl.) la domenica che precede la Quinquagesima, *Sexagésime,* f.

SESSAGESIMO, —MA [-dgè-si-mo] (a.) ad. *soixantième,* m. f. *V.* SESSANTESIMO.

SESSAGONO [-sà-go-no] s. m. (geom.) di sei lati o sei angoli, *hexagone; sexagone; sexangle,* m. f.

SESSANDUESIMO, —MA [-dou-è-simo] (a.) ad. *soixante-deuxième,* m. f.

SESSANGOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. di sei angoli, *de six angles; hexagone; sexagone,* m. f.

SESSANGOLO [-sàn-go-lo] (a.) s. m. (geom.) *hexagone; sexagone,* m. *V.* SESSAGONO.

SESSANTA [-sàn-ta] ad. num. *soixante.*

SESSANTAMILA [-mi-la] s. m. nome num. *soixante mille.*

SESSANTANOVESIMO, —MA [-vé-simo] (a.) ad. numerale indecl. *soixante-neuvième,* m. f.

SESSANTAQUATTRESIMO, —MA [-trèsi-mo] ad. e s. *soixante-quatrième,* m. f.

SESSANTAQUATTRO [-couàt-tro] (a.) ad. num. m. f. indecl. *soixante-quatre.*

SESSANTASETTESIMO, —MA [-tè-simo] (a.) ad. *soixante-septième,* m. f.

SESSANTATRE [-tre] (a.) ad. num. m. f. *soixante-trois.*

SESSANTATREESIMO, —MA [-è-simo] (a.) ad. num. *soixante-troisième,* m. f.

SESSANTESIMO, —MA [-tè-si-mo] ad. e s. numerale ordinativo, *soixantième,* m. f.

—, s. m. *soixantième,* m.

Io ho voluto servirmi d'una bilancia da saggiatori, che sono così esatte, che tirano a meno d'un sessantesimo di grano (Gal. *Sagg.*).

SESSANTESIMOSESTO, —MASESTA [-sè-sto] (a.) ad. numerale ordinativo, *soixante-sixième,* m. f.

SESSANTINA [-ti-na] s. f. quantità di sessanta, *soixantaine,* f. —, l'età di sessant'anni, *la soixantaine,* f.; *soixante ans,* m. pl.

Se non ti giova la mia medicina
Che fia difetto della sessantina (*Lib. Son.*), ... *l'âge de soixante ans.*

SESSASTRO [-sà-stro] (a.) s. m. (arche.) il sesto giorno d'una festa, d'una solennità, *sixième jour d'une fête, etc.* m.

SESSATRO [-sà-tro] (a.) s. m. (arche.) il sesto giorno dopo gl' Idi (dal lat. *sexatrus*), *le sixième jour après les Ides*, m.

SESSENNIO [sèn-ni-o] s. m. lo spazio di sei anni, *six ans*, m. pl.; *six années*, f. pl.

SESSILE [sès-si-le] (a.) ad. m. f. ch'è senza picciuolo o sostegno, agg. di foglie, fiori che non hanno gambo, *sessile*, m. f. Fiore sessile, quello che è attaccato immediatamente al tronco o ai rami sgambati, spicciolati, *fleur sessile*, f. Ovario sessile, *ovaire sessile*, m.

SESSIONE [-ó-ne] s. f. congresso, consulta, unione di più persone per consultare sopra alcuni affari, *session; séance*, f. —, l'atto del sedere, *session*, f. —, tempo che passano i corpi legislativi a fare le leggi, ec. *session*, f.

Far sessione, *se réunir pour se consulter.*

SESSITURA [-tou-ra] s. f. piegatura, ritreppio, imbastitura da piè delle vesti, *repli, rempli, ourlet qu'on fait au bas d'une robe pour pouvoir l'allonger au besoin*, m. Aver poca sessitura, ec. (fig.), *avoir peu de bon sens.*

SESSO [sès-so] s. m. l'esser proprio del maschio e della femmina, che distingue l'uno dall'altro, *sexe*, m. —, le parti vergognose, *sexe*, m.; *parties honteuses*, f. pl. —, *bord, orifice de l'anus*, m. *V.* PONICE. Sesso humano, *humanité*, f. —, (bot.) *sexe*, m.

SESSOLA [sès-so-la] s. f. (mar.) arnese scanalato da estrarre acqua da banchetta. *écope*, f.

SESSUALE [-sou-à-le] (a.) ad. m. f. *sexuel, elle.* —, *relatif, ive au sexe.* —, *sexuel, elle.* —, (bot.) preceduto dalle preposizioni di numero, UNI... BI... o dalla lettera privativa A, serve a formare aggettivi composti, come unisessuale, bisessuale, ed asessuale, cioè senza sesso, o neutro, *unisexuel, elle; bisexuel, elle, etc.*

SESTA [sè-sta] s. f. (geom.) per lo più al pl. SESTE, compasso, *compas*, m. A sesta, av. *avec mesure; avec règle.* Parlar colle seste, o simili, *parler avec réserve, même avec affectation.* Menar le seste (fig.), *courir à toutes jambes; marcher vite.*

Così mena le seste (L. Lipp. *Malm.*).

A sesta, av. (fig.) per l'appunto, *précisément; tout juste; à propos.*

—, (mus.) intervallo di sei gradi che comprende in sè tre specie, la maggiore, la minore e l'eccedente, *sixte*, f.

SESTA [sè-sta] (a.) s. f. (eccl.) nome d'una delle ore canoniche che corrisponde a quella del mezzogiorno, *sexte*, f. Prima, terza, sesta e nona, *prime, tierce, sexte et none*, f.

Insino a sesta, *jusqu'à la sixième heure; jusqu'à sexte.*

Già è durata la battaglia e dura
Infino a sesta, dal levar del sole (Bern. *Orl.*).

SESTAIO [-stà-io], pl. —TAI (a.) s. m. (metrol.) misura antica, sesta parte del congio, *sextarius*, m. *V.* SESTARIO.

SESTANA [-stà-na] (a.) ad. f. (med.) agg. di malattia che ritorna il sesto giorno, *nom de maladie dont l'accès revient le sixième jour*, m.

SESTANO [-stàno] (a.) s. m. (mil.) *nom d'une legion romaine*, m.

SESTANTE [-stàn-te] s. m. (astr.) strumento che contiene la sesta parte della circonferenza del cerchio, *sextant*, m.

SESTARE [-stà-re] v. a. aggiuntare, bilicare, assestare, *mesurer; ajuster; compasser.*

SESTARELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. (stamp.) dim. di SESTO, *petit format*, m.

SESTARIO [-stà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (metrol.) misura antica per cose liquide e solide, ch'era la sesta parte del congio; era anche misura la sesta parte del sestario, cioè due ciati delle cose liquide, e dodici ciati facevano un sestario, e valeva ancora la sesta parte del iugero, altrimenti sestiere, *sextarius*, m. *V.* SESTIERE.

SESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da SESTARE, *mesuré; ajusté, compassé, ée.*

SESTE [sè-ste] (a.) s. f. pl. (geom.) *compas*, m. *V.* SESTA.

SESTERZIO [-stèr-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. moneta antica romana, che si distingueva in grandi e piccoli sesterzj; questi erano una moneta reale d'argento che ebbe in diversi tempi diverso valore (di 4 a 16 assi), *sesterce*, m.; quelli erano una moneta di calcolo, ognuno de' quali valeva dieci monete d'oro (*aurus*), di 20 lire, ossia mille piccoli sesterzj, *sesterce*, m.

SESTETTO [-stét-to] (a.) s. m. (mus.) pezzo vocale od istromentale a sei voci o a sei istromenti obbligati, *sextuor*, m.

SESTIA [sè-sti-a] (a.) ad. f. (arche.) nome di alcune leggi romane decretate sotto gli auspicj di Lucio Sestio, *de Sextius.*

Acque Sestie (*Sextiæ-Aquæ*), città delle Gallie dove i Teutoni quivi giunti dalla Germania furono sconfitti da Mario (102 an. a. G. C.), *Aix.*

SESTIERE [-stiè-re] s. m. (metrol.) misura di vino, dicesi anche SESTARIO o sesta parte del COGNO (*V.* —), *setier*, m. —, ciascuna delle sei parti in cui è divisa una città, *quartier*, m.

... Che divisa in sestieri è questa terra (Buon. *Fier.*).

SESTIERO [-stiè-ro] (a.) s. m. (metrol.) *setier*, m. *V.* SESTIERE.

SESTIDI [-di] (a.) s. m. sesto giorno dopo la decade del calendario della prima repubblica francese, *sextidi*, m.

SESTILE [-stì-le] ad. e s. m. f. (astr.) sesta parte della circonferenza del cerchio; dicesi quando le distanze delle stelle tra di loro sono sessanta gradi, o due segni del zodiaco, cioè la sesta parte di tutta la circonferenza, *sextil, ile.* (Simil.) Guardar di sestile, *regarder de travers.* —, s. m. (arche.) il sesto mese dell'anno presso i Romani (*sextilis*), il mese d'agosto, *sextilis; août*, m.

SESTINA [-stì-na] s. f. (poes.) sorta di canzone lirica, *sixain*, m.; *ode, chanson, etc. composée de sixains*, f. —, (al pl.) stanze di sei versi, *sextines; stances de six vers*, f. pl.

—, (mus.) complesso di sei note contro quattro, *complexe de six notes contre quatre*, m.

SESTO [sè-sto] s. m. ordine, *ordre*, m.; *mesure; justesse; règle*, f.

O che fronte! o che occhi fuor di sesto! (Buon. *Fier.*) —, *compas*, m. *V.* SESTA. —, (fig.) *ordre*, m.

Colui che volle il sesto
Allo stremo del mondo (Dant. *Par.*).

—, (archi.) la curvità o rotondità degli archi e delle volte, *cintre*, m.

—, (filol.) per sestiere, parte d'una città, *quartier*, m.

Gli antichi miei ed io nacqui nel loco
Dove si truova pria l' ultimo sesto
(Dant. *Par.*), ... *le dernier, le sixième quartier de la ville.*

(Arti.) Sesto di braccio, o simili, *le sixième de q. ch.*, m. Dar sesto, mettere in sesto, accomodare, *arranger; mettre en ordre; ranger.* Rimettersi da sesto, *se rétablir.* A sesto, av. *opportunément; en ordre.*

SESTO [sè-sto] (a.) s. m. (stamp.) d'un libro, *format*, m.; *justification*, f.

SESTO [sè-sto] (a.) s. m. (eccl.) il sesto chiamasi uno de' libri del Dritto Canonico, Raccolta di Decretali di papi, *sexte*, m.

SESTO, —TA [sè-sto] ad. num. ordinativo, *sixième*, m. f.

SESTO [sè-sto] (a.) av. *sexto; sixièmement.*

SESTODECIMO, —STADÈCIMA [-dè-tchi-mo] ad. *seizième*, m. f.

SESTULA [sè-stou-la] s. f. (metrol.) sesta parte d'un' oncia, *sextule*, f.

—, (filol.) picciolissima moneta d'oro di valore circa di mezzo franco, *sextule*, f.

SESTULTIMO, —MA [-stoùl-ti-mo] ad. *sixième et dernier, sixième et dernière.*

SESTUPLO, —PLA [sè-stou-plo] ad. di sei volte, *sextuple*, m. f. (Mus.) Sestupla di semiminima, *sextuple*, f.

SETA [sé-ta] s. f. filo prezioso prodotto da bachi da seta, *soie*, f. Cavar la seta, *tirer la soie.* Torcer la seta, *tordre la soie.* —, per drappo, *etoffe de soie*, f.

Prestamente per una pezza di drappo di seta ... la mandò (Bocc.). Scala di seta, *échelle de soie*, f. Seta da cucire, *soie à coudre*, f.; *cordonnet*, m.

—, (bot.) lanugine formata di peli biancastri i quali rendono la parte su cui si trovano molle e lucida come la seta, *soie*, f.; *duvet*, m.

Seta orientale, prodotto d'una pianta proveniente dalla Siria detta *asclepias*, m.; i di cui fili entrano nei tissuti delle Indie e della Cina, *soie orientale*, f.

SETACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. staccio, *tamis*, m.

SETACEO, —CEA [-tà-tche-o] (a.) ad. *semblable à la soie*, m. f. —, (bot.) *sétacé, ée.* Fusto setaceo, foglia setacea.

SETAIUOLO [-iouò-lo] s. m. mercante o fabbricante di seta, *marchand ou fabricant de soie*, m.

SETANASSO [-nàs-so] s. m. (filol.) *Satan*, m. *V.* SATANASSO.

SETATA [-tà-ta] (a.) s. f. gran sete e continua, *soif brûlante*, f.

SETE [sé-te] s. f. desiderio o bisogno di bere, *soif*, f.

Spengo la sete mia nell'acqua chiara
Che non tem' io che di venen s'asperga (Tass. *Ger.*).

—, (simil.) *besoin de pluie, d'eau*, m.

Nè il lucente cristallo e 'l puro argento
Per gli erbosi cammin con arte spinti
A trar l'estiva sete ai fiori e all' erbe
(Alam. *Colt.*). —, (metaf.) *avidité, cupidité déréglée*, f.

Ed io cui nuova sete ancor frugava
Di fuor taceva (Dant. *Purg.*). Dar sete (fig.), *exciter un désir ardent.*

Morir di sete, *avoir un grand besoin de boire.*

Cacciar, spigner la sete, *ôter la soif.* Patir la sete, *souffrir la soif.*

(Prov.) A ogni gran sete ogni acqua è buona, *quand on a bien soif toute eau est bonne.* Cavarsi la sete col presciutto, *pour satisfaire un caprice il en coûte cher.*

SETE [sé-te] (a. v.) 2ª persona del verbo ESSERE, per siete, *vous êtes.*

SETERIA [-ri-a] s. f. *soierie*, f.

SETIA [sè-ti-a] (a.) s. ant. cit. d'Italia nella Campania, *Setia. V.* SEZZA.

SETIF [-tif] (a.) s. città ruinata di Barberia, provincia di Costantina, Africa francese, *Sétif.*

SETIFICIO [-fì-tchio] (a.) s. m. *art de préparer la soie pour les manufactures*, m.

SETINO [-tì-no] (a.) s. m. (art. mest.) paramento di seta, *parement de soie, de satin, de damas, de velours*, m.

SETINO, —**NA** [-tì-no] (a.) ad. e s. *de Setia*. —, agg. di vino pregiatissimo di quella città, *vin de Setia*, m.

SETO [sè-to] (a.) s. m. in significato di odore, *odeur*, f. *V.* SITO.

Imbottandolo (*il vino*) in botte pulita e netta e di seto buono (Soder. *Colt.*).

SETOLA [sé-to-la] s. f. *soie*, f.; *poil long et rude de certains animaux*, m. —, spazzola di setola, *brosse; époussette; vergette*, f. Setole, picciole fessure che si producono nelle mani, labbra, palpebre, ec. *gerçure; crevasse*, f. —, certo malore ne' piedi de' cavalli, *crevasse*, f.

SETOLACCIA [-làt-tchia] s. f. pegg. di SETOLA, *grosse soie*, f.; *vilains et longs poils hérissés*, m. pl.

SETOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *qui a de la soie*.

SETOLARE [-là-re] v. a. *brosser; vergeter*. —, fregare, stropicciare i lavori dorati e da dorarsi, *brosser*.

SETOLATO, —**TA** [-là-to] p. ad. da SETOLARE, *brossé, ée*. —, ad. *garni, ie de soie*.

SETOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di SETOLA, *petite soie; petite brosse*, f.

SETOLINA [-lì-na] s. f. dim. di SETOLA, *petite brosse; petite vergette*, f.

SETOLINAIO [-nà-io], pl. —**NAJ** (a.) s. m. *fabricant, marchand de brosses de soie*, m.

SETOLINO [-lì-no] (a.) s. m. (bot.) equiseto e coda di cavallo, *prêle*, f.

SETOLONE [-lò-ne] s. m. (bot.) *prêle*, f. *V.* ESQUISETO.

SETOLOSO, —**SA** [-lò-so] ad. pieno di setole, *bien garni, ie de soies; qui a de longs poils rudes*. —, (simil.) *épais, épaisse*.

E quegli occhi di fuoco... in quegli archi delle ciglia
Ispide e setolose (Buon. *Fier.*).

SETOLUTO, —**TA** [-loù-to] (a.) ad. *bien garni, ie de soies*. *V.* SETOLOSO.

SETONE [-tó-ne] s. m. (chir.) laccio che passa in mezzo a certe parti animali, *séton*, m.

SETOSO, —**SA** [-tó-so] (a.) ad. *plein, pleine de soie*.

D'un setoso cinghial l'ispida testa (Menz. *Sat.*).

—, sitibondo, *qui a bien soif*. (Bot.) Fusto setoso, *tige garnie de soie*, f.

SETTA [sèt-ta] s. f. quantità di persone che seguono l'opinione, o la dottrina di qualcuno, *secte*, f.

E promisi la via della sua setta (Dant. *Par.*). —, per fazione, congiura, *conspiration; conjuration*, f.; *complot*, m.; *faction; ligue*, f.; *parti*, m. —, ordine religioso, *ordre religieux*, m.

SETTACCIA [-tàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di SETTA, *mauvaise secte*, f.

SETTAGONO [-tà-go-no] s. m. (geom.) figura di sette angoli e sette lati, *heptagone*, m.

SETTANGOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. (geom.) spettante a settangolo, *septangulaire*, m. f.; *de sept angles*.

SETTANGOLO, —**LA** [-tàn-go-lo] ad. e s. (geom.) di sette angoli, *heptagone*, m. f.

SETTANTA [-tàn-ta] s. m. nome numerale, *soixante et dix; septante*. —, (eccl.) versione de' settanta, traduzione dei libri dell'Antico Testamento fatta fare da Tolommeo Filadelfo re d'Egitto da 72 seniori ebrei che terminarono l'opera in 72 giorni, *version des septante*, f.

SETTANTACINQUE [-tchìn-coue] (a.) ad. numerale indecl. *soixante-quinze*.

SETTANTADUE [-doù-e] (a.) ad. numerale indecl. *soixante-douze*.

SETTANTANOVESIMO, —**MA** [-vé-si-mo] (a.) ad. numerale ordinativo, *soixante-dix-neuvième*, m. f.

SETTANTAQUATTRESIMO, —**MA** [-couat-tré-si-mo] (a.) ad. num. ordinativo, *soixante-quatorzième*, m. f.

SETTANTAQUATTRO [-couàt-tro] (a.) ad. numerale indecl. *soixante-quatorze*.

SETTANTASEI [-sè-i] (a.) ad. num. indecl. *soixante-seize*.

SETTANTASETTESIMO, —**MA** [-té-si-mo] (a.) ad. num. *soixante-dix-septième*, m. f.

SETTANTESIMO, —**MA** [-té-si-mo] ad. num. *soixante-dixième*, m. f.

SETTANTOTTESIMO, —**MA** [-té-si-mo] (a.) ad. numerale *soixante-dix-huitième*, m. f.

SETTANTUNESIMO, —**MA** [-tou-né-si-mo] (a.) ad. num. *soixante-onzième*, m. f.

SETTARIO [-tà-ri-o], pl. —**RJ**, s. m. *sectaire; sectateur*, m.

SETTATORE, —**TRICE** [-tó-re] ad. e s. seguace, *sectateur; prosélyte*, m.

SETTE [sèt-te] ad. e s. m. nome numerale, indecl. *sept*, m. f.

La voglia e la ragion combattut' hanno
Sette e sett' anni... (Petr.) Sette suo sette vostro (pop.), *tant pis pour lui, tant pis pour vous*. E sette! *quel ennui!* Esser di sette mesi, *être tendre; être niais, niaise*.

(Prov.) Segnar sette e tagliar uno, *examiner beaucoup une chose avant de l'entreprendre*.

I sette a Tebe, i sette capi, i quali posero assedio a Tebe per cacciarne Eteocle, e por sul trono Polinice; essi erano ADRASTO, POLINICE, TIDEO, ANFIARAO, CAPANEO, IPPODOMONTE e PARTENOPEO. I sette savj. *V.* SAVIO.

SETTECENTO [-tchèn-to] (a.) ad. numerale indecl. *sept cents*, m. f.

SETTEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. da SETTEGGIARE, *factieux; séditieux, euse*. —, *qui fait secte*.

SETTEGGIARE [-dgià-re] v. n. far setta, *faire secte*.

SETTEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da SETTEGGIARE, *qui a fait secte*.

SETTEGGIATORE, —**TRICE** [-dgia-tó-re] (a.) ad. e s. *qui fait secte*. —, *sectateur, trice*.

SETTEMBRE [-tém-bre] s. m. nono mese, e (astr.) il settimo, *septembre*, m.

SETTEMBRECCIA [-brét-tchia] s. f. autunno, *automne*, m. *V.* AUTUNNO.

SETTEMBRESCA [-brè-sca] (a.) s. f. (antiq.) *automne*, m. *V.* AUTUNNO.

SETTEMBRIA [-tèm-bri-a] (a.) s. f. (antiq.) *automne*, m. *V.* AUTUNNO.

SETTEMBRINO, —**NA** [-brì-no] ad. *du mois de septembre*. —, parlandosi di vino, *affaibli*, m.

SETTEMILA [-mì-la] (a.) ad. numerale indecl. *sept mille*.

SETTEMILA CINQUECENTO [-tchin-coue-tchèn-to] (a.) ad. numerale indecl. *sept mille cinq cents*.

SETTEMPLICE [-tèm-pli-tche] (a.) ad. agg. dato alla luce secondo il sistema de' sette colori, *nom qu'on donne à la lumière*.

SETTEMVIRI [-tèm-vi-ri] (a.) ad. e s. m. pl. magistrato di sette, *septemvirs*, m. pl.

SETTENARIO, —**RIA** [-nà-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE**, ad. agg. per lo più di numero, *septénaire*, m. f. —, agg. di verso di sette sillabe, *septénaire*, m. f. —, s. m. *espace de sept jours*, m.

SETTENNALE [-nà-le] (a.) ad. m. f. *de sept ans*.

SETTENNIO [-tèn-ni-o], pl. —**NJ** (a.) s. m. *espace de sept ans*, m.

SETTENTRIONALE [-na le] ad. m. f. *septentrional; boréal, ale; arctique*, m. f.

O settentrional vedovo sito (Dant. *Purg.*).

—, s. m. settentrione, *nord*, m. (Astr.) Corona settentrionale, *couronne septentrionale*, f.

SETTENTRIONE [-ó-ne] s. m. *le septentrion; le nord*, m.

Apparve una stella cometa di verso settentrione (G. Vill.).

—, (eccl.) i sette doni dello Spirito Santo, *les sept dons du Saint-Esprit*.

Quando 'l settentrion del primo cielo
Che nè occaso mai seppe nè orto (Dant. *Purg.*). —, (polit.) *les souverains du nord*, m. pl.

SETTENVIRATO [-rà-to], SETTEMVIRATO (a.) s. m. magistrato di settemviri, *septemvirat*, m.

SETTEPARI [-pà-ri] ad. (anat.) agg. di certi nervi, *des sept paires*, f. pl.

SETTESILLABO, —**BA** [-sìl-la-bo] ad. *qui est composé, ée de sept syllabes*.

SETTEZONIO [-dsò-ni-o], pl. —**NJ** (a.) s. m. (arche.) *septizone*, m. *V.* SETTIZONIO.

SETTICLAVIO [-clà-vio] (a.) s. m. (mus.) *les sept clefs de la musique*, f. pl.

SETTICOLORE [-lò-re] (a.) ad. m. f. di sette colori, *septicolore*, m. f.

SETTIFERO, —**RA** [-tì-fe-ro] (a.) ad. (bot.) che ha tramezzi, *septifère*, m. f.

SETTIFORME [-fór-me] (a.) ad. che ha sette forme, agg. di Spirito Santo, *de sept formes*. —, (bot.) divisioni delle valvole, *septiforme*, m. f.

SETTILE [sèt-ti-le] (a.) ad. m. f. *à moissonner, couper*. —, (bot.) dicesi di tramezzo, *septile*, m. f.

SETTILINEO, —**NEA** [-lì-ne-o] (a.) ad. (geom.) *septiligne*, m. f.; *formé, ée de sept lignes*.

SETTIMA [sèt-ti-ma] (a.) s. f. (mus.) intervallo dissonante di sette gradi che comprende tre specie, la minore, la maggiore e la diminuita, *la septième*, f.

SETTIMANA [-mà-na] s. f. spazio di sette giorni, *semaine*, f.

Mai non entrava settimana o usciva (Bern. *Orl.*). — santa (eccl.), *la semaine sainte*, f.

—, spazio di sette anni (antiq.), *semaine*, f.

Il quale (*l'anno del giubbileo*) era ogni sette settimane, cioè 49 anni, una volta (*Com. Dant. Inf.*).

SETTIMANALMENTE [-mén-te] (a.) av. *en chaque semaine*.

SETTIMANO, —**NA** [-mà-no] ad. (antiq.) settimo, ma, *septième*, m. f. *V.* SETTIMO. —, s. m. pl. (mil.) *soldats de la septième légion romaine*, m. pl.

SETTIMO, —**MA** [sèt-ti-mo] ad. nome ordinativo, *septième*, m. f.

Così vid' io la settima zavorra
Mutare... (Dant. *Inf.*) —, s. m. per canto, libro, *septième*, m.

Ma particolarmente nel settimo dell' Eneide (Red. *Ins.*).

SETTIMO [sèt-ti-mo] (a.) av. *septièmement; septimo*.

SETTIMONZIO [-món-dsi-o] (a.) s. m. (arche.) festa istituita da' Romani dopo che fu rinchiuso il settimo monte nella città, *septimontium*, m.

SETTINA [-tì-na] s. f. *sept; le nombre de sept*, m. —, *magistrature de Florence*, f.

SETTISILLABO, —**BA** [-sìl-la-bo] (a.) ad. *de sept syllabes*.

SETTIZONIO [-dsò-ni-o], pl. —**NJ** (a.) s. m. (arche.) edifizio eretto da Set-

timio Severo vicino la porta Capena in Roma per servire di mausoleo a sè ed alla sua famiglia, così detto da sette ordini di colonne, che come sette zone l'ornavano, *septizone*, m.

SETTO, —TA [sèt-to] ad. (voce lat.) diviso, *divisé; séparé; coupé, ée; fendu, ue en deux.*

—, s. m. (anat.) setto o setto traverso, *diaphragme; muscle très-large*, m.

SETTODIO [-tò-di-o] (a.) s. m. (arche.) *espace à Rome entre la porte Mugonia et la porte Trigonia ou aboutissaient sept rues*, m.

SETTORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. (anat.) *qui coupe les cadavres; étudiant en chirurgie; anatomiste*, m.

SETTORE [-to-re] s. m. (geom.) figura piena, regolare compresa da due semidiametri del cerchio, e un arco di circonferenza, *secteur*, m.

—, (astr.) strumento che serve a prendere le diversità dell'ascensione retta e della declinazione di due astri, *instrument; secteur*, m.

SETTOTRASVERSO [-svèr-so] s. m. (anat.) *diaphragme*, m. *V.* SETTO.

SETTUAGENARIO, —RIA [-toua-dgenà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. che ha 70 anni, *septuagénaire*, m. f.

SETTUAGESIMA [-toua-dgé-si-ma] s. f. la terza domenica avanti la quaresima, *Septuagésime*, f.

SETTUAGESIMO, —MA [-toua-dgési-mo] (a.) ad. numerale ordinativo, *soixante-dixième*, m. f.

SETTUPLO, —PLA [sèt-tou-plo] ad. *sept fois plus grand, grande.*

Proporzione o ragione settupla, *proportion septuple*, f.

Ora ... avendoci prima immaginati due numeri, l'uno settuplo dell'altro,... (Gal. *Comp.*)

Il settuplo, s. m. *le septuple*, m.

Furono pagati il settuplo più del prezzo corrente ordinario (Gal. *Mem.*).

SEUDOAPOSTOLO [seou-do-a-pò-sto-lo] (a.) ad. e s. *pseudo-apôtre*, m. *V.* PSEUDOAPOSTOLO.

SEUDOARCADE [seou-do-àr-ca-de] (a.) ad. e s. (lett.) *pseudo-arcadien; faux arcadien*, m.

SEUDOCATTOLICO, —CA [seou-do-cat-tò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, ke] ad. *pseudo-catholique*, m. f.

SEUDOFILOSOFO [seou-do-fi-lò-so-fo] (a.) ad. e s. m. *pseudo-philosophique*, m. f.

SEUDOMAIOLICA [seou-do-ma-iò-li-ca] (a.) s. f. *fausse faïence*, f.

SEUDOMANTE [seou-do-màn-te] s. m. (filol.) falso indovino, *faux devin*, m.

SEUDOPROFETA [seou-do-pro-fè-ta], pl. —TI (a.) s. m. (filol.) *pseudo-prophète*, m.

SEUDOROMITO [seou-do-ro-mi-to] s. m. (filol.) romito finto, *faux ermite*, m.

SEUDOTEOLOGO [seou-do-te-ò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. m. (filol.) *pseudo-théologien*, m.

SEVECCHIME [-ki-me] s. m. (bot.) erba, *sorte de plante*, f.

SEVERAMENTE [-mén-te] av. *sévèrement; durement; rigoureusement.*

SEVERARE [-rà-re] v. a. *séparer.* *V.* SEPARARE. — Part. ato, ta, *séparé, ée.*

SEVERIANI [-à-ni] (a.) s. m. pl. (eccl.) eretici del secondo secolo, *hérétiques du IIe siècle*, m. pl.

SEVERISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. *très-sévèrement.*

SEVERISSIMO, —MA [-ris-si-mo] ad. sup. *très-sévère*, m. f.

SEVERITÀ [-tà], SEVERITADE, SEVERITATE, s. f. rigore, *sévérité; rigidité; dureté*, f.

Mi pare che alquanto trafitto v'abbia la severità dell'offeso scolare (Bocc.).

SEVERO, —RA [-vè-ro] ad. che usa severità, rigido, aspro, *rigoureux, euse; sévère; rigide; inflexible*, m. f.

E sento ad or ad or venirmi al cuore
Un leggiadro disdegno aspro e severo
(Petr.). —, agg. che si da agli studj delle scienze, *sévère*, m. f. Star in sul severo, *se tenir sur son quant à soi.* —, grave, serio, *grave*, m. f.; *sérieux, euse.*

SEVERONDA [-ròn-da] (a.) s. f. (mit.) luogo dove gli antichi avevano stabilito il soggiorno delle anime de' bambini morti prima dell'età di quaranta giorni, e divenuti i lari della casa paterna, *limbes des anciens*, m. pl.

SEVET [sè-vet] (a.) s. m. (cron. e filol.) undecimo mese dell'anno sacro degli Ebrei, e quinto dell'anno civile, era la luna di gennaio, *sevet*, m.

SEVIRI [-vi-ri] (a.) ad. e s., m. pl. (filol.) magistrato de' seviri augustali, i sei più antichi sacrificatori di Augusto, *sévirs*, m. pl.

SEVIRO [-vi-ro] (a.) ad. e s. m. (mil.) così chiamavasi presso i Romani il comandante d'uno squadrone di cavalleria, *sévir*, m.

SEVIZIA [-vi-dsi-a] s. f. (voce lat.) crudeltà, *cruauté; barbarie; inhumanité*, f.

SEVO [sé-vo] s. m. grasso rappreso, *suif*, m. — minerale (min.), sostanza bianca e frangibile ne' laghi della Svezia, *espèce de pierre tendre*, f. — vegetale (bot.), sostanza oleosa, concreta che si ottiene da certe piante, *graisse d'un arbre à suif de la Chine*, f.

SEVO, —VA [sè-vo] (a.) ad. *cruel, cruelle; barbare*, m. f. Seva morte.

SEVRARE [-vrà-re] (a.) v. a. *séparer.* *V.* SEVERARE.

Part. ato, ta, *séparé, ée.*

SEVRE [sè-vre] (a.) s. nome d'un paese e di fabbrica di porcellana presso Parigi, di due fiumi di Francia che danno nome a un dipartimento, *Sèvres.*

SEVRO, —VRA [sé-vro] (a.) ad. *séparé, ée.* *V.* SCEVRO.

In vece d'ingombrato... essi alle volte dissero *ingombro*;... e di separato, *sevro* (Bemb. *Pros.*)

SEZIONE [-dsió-ne] s. f. divisione, *section*, f. —, (geom.) segmento, parte d'un cerchio compreso tra qualsivoglia arco e la sua corda, *segment*, m. *V.* SEMMENTO. Sezione trasversale, *section transversale*, f. —, (idraul.) d'un fiume, quel punto pressochè verticale o perpendicolare alla corrente da cui si suppone esser segato un fiume dalla superficie al fondo dell'acqua o dall'una all'altra sponda, *section*, f. —, (mat.) la superficie risultante da un piano che attraversa un solido; se il solido è un cono, le sezioni son dette *coniche*, nome chi si dà pure alle curve che le circoscrivono, che meglio diconsi *curve coniche*, e sono la *parabola*, l'*ellissi* e l'*iperbole*; son pure sezioni coniche il triangolo e il cerchio, *section*, f.

Così l'ellittica, nascendo dalla sezione del cono e del cilindro... (Gal. *Sagg.*)

—, (filol.) parte di trattato, *section*, f.

È famoso il parere di Aristotile alla sezione trentesima... (Salvin. *Disc.*)

—, (anat.) taglio de' cadaveri, dissecazione, *dissection*, f. —, (med.) ispesione delle parti interne onde scoprirvi la cagione della morte, *section*, f. —, (bot.) suddivisioni degli ordini, o famiglie, formate da un dato numero di generi che han tra loro rassomiglianza, *section; division*, f. —, (mil.) suddivisione d'un drappello, o di una schiera di soldati, *section*, f. —, (mar.) d'una nave a traverso della sua larghezza, *section*, f.

SEZO, —ZA [sé-dso] (a.) ad. e s. *dernier, ère.* *V.* SEZZO.

SEZZA [sé-tsa] (a.) s. SEZZE, SESSE (lat. *Setinum, Setia*) cit. degli St. Romani, delegazione di Frasinone, *Sezza.*

SEZZAIAMENTE [-tsa-ia-mén-te] (a.) av. (antiq.) *dernièrement.*

SEZZAIO, —IA [-tsà-io], pl. —AI, —AIE, ad. (antiq.) sezzo, ultimo, *dernier, ère.* *V.* ULTIMO.

SEZZO, —ZA [se-tso], SEZO, —ZA, ad. (antiq.) *dernier, ère.* *V.* ULTIMO.

Or peggio è al sezzo strale... (Buon. *Rim.*) Da sezzo, al da sezzo, av. *à la fin; en dernier lieu.*

SFABBRICARE [-cà-re] (a.) v. a. *détruire, defaire une fabrique, démolir un bâtiment.* — Part. ato, ta, *détruit, ite.*

SFACCENDATISSIMO, —MA [-tchen-da-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-oisif, ive.*

SFACCENDATO, —TA [-tchen-dà-to] ad. e s. che non ha faccende, *désœuvré, ée; oisif, ive; fainéant, ante; paresseux, euse.* —, s. m. *fainéant*, m.

Queste cose dicevano, e credevano gli sfaccendati (Dav. *Tac. Ann.*).

SFACCETTARE [-tchet-tà-re] (a.) v. a. tagliare a faccette, *facetter.*

SFACCETTATO, —TA [-tchet-tà-to] (a.) p. ad. da SFACCETTARE, *facetté, ée.*

SFACCETTATURA [-tchet-ta-tou-ra] (a.) s. f. *action de facetter*, f.; *côté facetté*, m.

SFACCHINARE [-ki-nà-re] (a.) v. n. *travailler comme un crocheteur.* *V.* AFFACCHINARE. — Part. ato, *travaillé, comme un crocheteur.*

SFACCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. (antiq.) *effronterie*, f. *V.* SFACCIATEZZA.

SFACCIATACCIO, —CIA [-tchia-tàt-tchio] ad. pegg. di SFACCIATO, *effronté, ée; impudent insolent, ente.*

SFACCIATAGGINE [-tchia-tàd-dgi-ne] s. f. *effronterie; impudence; arrogance; hardiesse*, f.

SFACCIATAMENTE [-tchia-ta-mén-te] av. *effrontément; impudemment; insolemment.*

SFACCIATELLO, —LA [-tchia-tèl-lo] ad. dim. di SFACCIATO, *petit effronté, petite effrontée; petit impudent, petite impudente.*

SFACCIATEZZA [-tchia-té-tsa] (a.) s. f. *effronterie*, f.

Nobiltà si puol credere il lor chiamare siccome viltà e innobiltà la sfacciatezza (Dant. *Conv.*).

SFACCIATISSIMAMENTE [-tchia-tis-si-ma-men-te] av. sup. *très-insolemment.*

SFACCIATISSIMO, —MA [-tchia-tis-si-mo] ad. sup. *très-impudent, ente; très-effronté, ée.*

SFACCIATO, —TA [-tchià-to] ad. *effronté, ée; impudent; insolent, ente; téméraire*, m. f. —, parlandosi di cavallo, *cheval qui a le chanfrein blanc*, m.

SFACCITUDINE [-tchi-tou-di-ne] (a.) s. f. (antiq.) *effronterie*, f. *V.* SFACCIATEZZA.

SFACELATO, —TA [-tche-là-to] (a.) ad. (med.) *gangrené, ée.*

SFACELISMO, —MA [-tche-li-smo] (a.) s. m. (med.) *inflammation du cerveau*, f.

SFACELO [-tchè-lo] (a.) s. m. (med.) *gangrène; décomposition*, f. *V.* GANGRENA.

SFACIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. lo sfare, disfacimento, *destruction*, f.; *délabrement*, m.

SFALANGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) ad. ondeggiato a guisa di commossa falange, *ému, ue; ondoyant, ante.*

SFALDABILITÀ [-tà] (a.) s. f. (fis.) *propriété des diverses substances minérales de se diviser en lamines parallèles*, f.

SFALDARE [-dà-re] v. a. dividere in falde, *couper par tranches, par éclats.* —, v. n. r. *s'exfolier; tomber par éclats.*

SFALDATO, —**TA** [-dà-to] p. ad. da **Sfaldare**, *coupé, ée par tranches.*
—, *tombé, ée par éclats.*
SFALDATURA [-toù-ra] s. f. lo sfaldarsi, e le cose che si sfaldano, *exfoliation*, f. —, parlandosi di certi metalli, *cendrures*, f. pl.
SFALDELLARE [-là-re] v. a. *empaqueter; envelopper. V.* **Affaldellare.**
—, stritolare, *briser; concasser.*
—, v. n. r. *se briser.*
SFALDELLATO, —**TA** [-là-to] (a.) p. ad. da **Sfaldellare**, *empaqueté, ée.*
—, stritolato, *brisé; concassé, ée.*
SFALLARE [-là-re] (a.) v. n. *errer; se méprendre. V.* **Sfallire.**
SFALLATO, **TA** [-là-to] (a.) p. ad. da **Sfallare**, *erré; mépris, ise.*
SFALLENTE [-lèn-te] ad. m. f. che sfallisce, *qui manque; qui se méprend; qui se trompe.*
SFALLIRE [-lì-re] v. n. irr. errare, *errer; manquer le coup; se tromper; se méprendre.* — dal segno, *manquer le but.* — Pres. sfallisco, isci, isce, iscono, *je me trompe, tu te trompes, il, elle se trompe, ils, elles se trompent.*
Subi. che sfallisca, ec. *qu'il, qu'elle se trompe, etc.*
Part. sfallito (*V.* —).
SFALLITO, —**TA** [-lì-to] (a.) p. ad. da **Sfallire**, *erré; manqué le coup; trompé, ée; mépris, ise.*
SFALMA [sfàl-ma], pl. —**MI** (a.) s. m. *erreur*, f.
SFALSARE [-sà-re] v. n. (mil.) scansare, t. della scherma, e di altri esercizj, *parer le coup, l'éviter, l'esquiver.*
SFALSATO, —**TA** [-sà-to] (a.) p. ad. da **Sfalsare**, *paré le coup, etc.*
SFAMARE [-mà-re] v. a. disfamare, *rassasier; ôter la faim.*
—, v. n. r. *se rassasier.*
Ond' abbiano a sfamarsi le brigate (Buon. *Rim.*). —, (metaf.) *passer, contenter, satisfaire entièrement son envie; se satisfaire.*
O Macon, disse, ben tipuoi sfamare (L. Pulc. *Morg.*).
SFAMATO, —**TA** [-mà-to] p. ad. da **Sfamare**, *rassasié, ée. V.* **Satollato.**
SFAMATURA [-toù-ra] (a.) s. f. il trarsi la fame, *rassasiement*, m. *V.* **Satollamento.**
SFANFANARE [-nà-re] v. a. struggere, *détruire; ruiner; brûler.*
E i' mi sento sfanfanar d' amore (Buon. *Tanc.*).
SFANFANATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. da **Sfanfanare**, *détruit, ite; ruiné; brûlé, ée.*
SFANGARE [-gà-re] v. a. *tirer de la boue.* —, *nettoyer de la boue; décrotter.*
—, v. n. r. *se nettoyer; se décrotter.*
—, v. n. camminar nel fango, *marcher dans la boue; se crotter.* —, v. n. r. uscir del fango, *se tirer de la boue.*
—, (fig.) superar le difficoltà in qualche affare, *se tirer du bourbier; se désembourber.*
SFANGATO, —**TA** [-gà-to] p. ad. da **Sfangare**, *décrotté, ée.* —, *marché dans la boue.* —, uscito del fango, *tiré, ée de la boue.*
—, (fig.) *désembourbé, ée.*
SFARDARE [-dà-re] (a.) v. a. smascherare, *démasquer.*
SFARDATO, —**TO** [-dà-to] (a.) p. ad. da **Sfardare**, *démasqué, ée.*
SFARDELLARE [-là-re] (a.) v. a. cavar dal fardello, *tirer du fardeau.*
SFARDELLATO, —**TA** [-là-to] (a.) p. ad. da **Sfardellare**, *tiré, ée du fardeau.*
SFARE [sfà-re] v. a. irr. coul. **Fare** e **Facere**, *défaire; détruire. V.* **Disfare.**
Sfarsi, v. r. consumarsi, *se consommer.*
Dunque ch' i' non mi sfaccia
Sì frale oggetto a sì possente foco (Petr.). — Pres. sfaccio, sfai, sfa, sfacciamo, sfate, sfanno, *je défais, tu défais, il, elle défait, nous défaisons, vous défaites, il, elles défont.* — Imp. sfaceva, ec. *je défaisais, etc.* — Pret. sfeci, sfece, sfecero, *je défis, il, elle défit, ils, elles défirent.* — Fut. sfarò, ec. *je déferai, etc.* — Cond. sfarei, ec. *je déferais, etc.* — Subi. che sfaccia, ec. *qu'il, qu'elle défasse, etc.*
Part. sfatto (*V.* —).
SFARFALLARE [-là-re] v. n. *percer le cocon, et en sortir changé en papillon.* —, (per simil.) fu detto anche delle cicale, *quitter l'état de chenille.*
—, (fig.) per dire farfalloni, *conter des sornettes; hâbler.*
SFARFALLATO, —**TA** [-là-to] (a.) p. ad. da **Sfarfallare**, *percé le cocon.*
—, *quitté l'état de chenille.*
—, *conté des sornettes.*
—, agg. di frumento che sia tocco dagl' insetti, *gâté; piqué, ée.*
SFARFALLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de percer le cocon*, f.
SFARFALLONE [-lò-ne] s. m. *gros papillon*, m. *V.* **Farfallone.**
SFARINACCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. *broyer.*
SFARINACCIATO, —**TA** [-tchià-to] (a.) p. ad. da **Sfarinacciare**, *broyé, ée.*
SFARINACCIOLO, —**LA** [-nat-tchio-lo] ad. che sfarina, *qui se réduit en poudre.*
SFARINAMENTO [-mèn-to] (a.) s. m. *réduction en poudre*, f.
SFARINARE [-nà-re] v. a. disfare in farina, *réduire en poudre; broyer; rendre fin comme de la farine.*
—, v. n. r. *tomber en poussière, ou se résoudre en farine.*
SFARINATO, —**TA** [-nà-to] p. ad. da **Sfarinare**, *réduit, ite en farine, en poussière; broyé, ée. etc.*
—, dicesi anche di certe frutta, che non reggono al dente, *farineux, euse.*
SFARZACCIO [-dsàt-tchio] (a.) s. m. acer. di **Sfarzo**, *grande somptuosité*, f.
SFARZO [sfàr-dso] s. m. pompa, *faste*, m.; *pompe*, f.; *appareil*, m.; *magnificence*, f.
SFARZOSAMENTE [-dso-sa-mén-te] av. *pompeusement; avec magnificence.*
SFARZOSISSIMAMENTE [-dso-sis-si-ma-mén-te] av. sup. *très-pompeusement; très-magnifiquement.*
SFARZOSISSIMO, —**MA** [-dso-sìs-si-mo] ad. sup. *très-fastueux, ueuse; très-magnifique*, m. f.
SFARZOSITÀ [-dso-si-tà] (a.) s. f. *magnificence*, f.
SFARZOSO, —**SA** [-dsò-so] ad. magnifico, *magnifique; splendide*, m. f.; *fastueux, ueuse.*
SFASCIAMENTO [-chia-mén-to] (a.) s. m. *abattement*, m.; *ruine*, f.
—, *action de débander*, f.
SFASCIARE [-chià-re] v. a. levar le fasce, *démailloter; débander.*
—, *dégrader; ruiner; abattre.*
SFASCIATO, —**TA** [-chià-to] p. ad. da **Sfasciare**, *démaillotté; débandé, ée.*
—, *ruiné, ée; abattu, ue.*
SFASCIATORE, —**TRICE** [-chia-tó-re] (a.) ad. e s. *qui démaillotte, débande.* —, *qui ruine, dégrade.*
SFASCIATURA [-chia-toù-ra] s. f. lo sfasciare il legname segandolo, *sciage*, m. —, ciò che la sega toglie dal legno, o dalla pietra, che si sega, *flèche*, f.; *le trait de la scie*, m.
SFASCIUME [-chioù-me] s. m. *décombres; plâtras*, m. pl.; *ruines*, f. pl.
SFASTIDIARE [-dià-re] v. a. *désennuyer; chasser l'ennui; ôter le dégoût.* —, v. n. r. ricrearsi, riacquistare il gusto, *se récréer; regagner de l'appétit.*
SFASTIDIATO, —**TA** [-dià-to] (a.) p. ad. da **Sfastidiare**, *désennuyé, ée, etc.*
SFATAMENTO [-mén-to], dispregio, s. m. *mépris*, m. *V.* **Smacco.**
SFATANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui méprise.*
SFATARE [-tà-re] v. a. dispregiare; *mépriser; se moquer; dédaigner.*
SFATATAMENTE [-men-te] (a.) av. *avec mépris, dédain.*
SFATATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da **Sfatare**, *méprisé; dédaigné, ée.*
—, *extrêmement grand, grande.*
Alla vendetta vien con una mazza
... Ed una danne sì sfatata e pazza
Sul capo di Rinaldo... (Fortig. *Ricc.*)
Alla sfatata, av. *négligemment.*
Ma pensa colla lancia alla sfatata
Tirare un colpo... (Fortig. *Ricc.*)
SFATATORE, —**TRICE** [-to-re] ad. e s. *dédaigneux, euse; méprisant, ante.*
Ma venga pure lo sfatatore di Giove... (Salv. *Pros. tosc.*)
SFATATORIO, —**RIA** [-tò-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE** (a.) ad. *qui méprise; dérisoire*, m. f.
SFATTO, —**TA** [sfàt-to] p. ad. da **Sfare**, disfatto, *défait, aite.*
Lo cor si strugge come cera sfatto (Fr. Jac. T.). —, *détruit, ite; rompu, ue.* —, *consommé, ée.* —, *maigri, ie.*
SFAVATA [-và-ta] (a.) s. f. *potage de fèves*, m.; *quantité de fèves que l'on mange*, f. —, (fig.) esclusione data ad alcuno venendo a partito, dalle fave adoperate in vece di pallottole, *exclusion* (f.), *rejet* (m.) *de q. u. par le scrutin.*
SFAVILLAMENTO [-men-to] s. m. lo sfavillare, *éclat; étincellement*, m.
—, (metaf.) *splendeur*, f.
SFAVILLANTE [-làn-te] ad. m. f. *étincelant; resplendissant; éclatant; brillant, ante.* —, (metaf.) *luisant, ante, clair, claire.*
Di sfavillante ed amoroso raggio (Petr.). —, detto di vino, *pétillant*, m.
SFAVILLARE [-là-re] (a.) s. m. *action d'éclater, de briller*, f. —, *éclat*, m.
Oh vero sfavillar del santo spiro... (Dant. *Par.*)
SFAVILLARE [-là-re] v. n. *étinceler, briller; éclater; luire.*
Ardendo in sè sfavilla... (Dant. *Par.*)
—, (metaf.) per ogni altra cosa, *briller; étinceler.*
Ove sfavilla il mio soave foco (Petr.).
—, detto de' fiori, *briller.*
Ridono i campi, e in mezzo i verdi prati
Ogni tenero fior par che sfaville (Molz. *Ninf. Tib.*). —, detto del brillare del vino, *pétiller.* —, (fig.) dar nelle furie, *se mettre en grande colère.*
Marte ... sfavillando corse in quella parte (Bocc. *Filoc.*).
SFAVILLATO, —**TA** [-là-to] (a.) p. ad. da **Sfavillare**, *étincelé; éclaté, ée.*
—, *brillé.* —, *pétillé.*
SFAVOREVOLE [-ré-vo-le] (a.) ad. m. f. contrario, *défavorable*, m. f. *V.* **Avverso.**
SFAVORIRE [-rì-re] v. n. irr. *desservir; nuire à q. u.; désobliger.* — Pres. sfavorisco, isci, isce, iscono, *je désoblige, tu désobliges, il, elle désoblige, ils, elles désobligent.* — Subi. che sfavorisca, ec. *qu'il, qu'elle désoblige, etc.*
Part. sfavorito (*V.* —).
SFAVORITO, —**TA** [-rì-to] (a.) p. ad. da **Sfavorire**, *desservi, ie; désobligé, ée.*
SFECCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. *retirer le dépôt, le sédiment du fond de q. ch.* — Part. ato, ta, *retiré, etc.*
SFEDERARE [-rà-re] v. a. cavar la federa, proprio de' guanciali, *dépouiller de la taie.*
SFEDERATO, —**TA** [-rà-to] p. ad. da

SFEDERARE, *dépouillé, ée de la taie; ôté la taie.*

SFEGATARE [-tà-re], SFEGATARSI (a.) v. n. (fig.) *perdre la voix pour crier, pour appeler q. u.; s'époumonner.* —, (fig.) *se donner beaucoup de peines, de mal.*

SFEGATATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *éperdument.*

SFEGATATO [-tà-to] ad. m. (pop.) sviscerato, *transi; demi-mort; passionné pour une femme*, m. *V.* SPASIMATO.

SFEGATATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SFEGATARE, *qui a perdu la voix; qui s'est époumonné, ée.*

Mi sono sfegatato per chiamarti.

SFELARE [-là-re], SFELARSI (a.) v. n. r. *être essouflé.*

SFELATO, —TA [-là-to] p. ad. da SFELARE, *qui est essoufflé, ée. V.* TRAFELATO.

Tanto forte cavalcarono, che molta gente rimase sfelata per l'affanno dell'andare (*Stor. Pist.*).

SFELICE [-lì-tche] ad. m. f. (antiq.) *malheureux, euse. V.* INFELICE.

Io che farò, pover a me sfelice? (Buon. *Tanc.*).

SFENDERE [sfèn-de-re] v. a. irr. fendere, *fendre; couper.*

Alla sua stirpe il cavalier non mente,
Chè 'l re Grifaldo insino al petto ha sfesso (Bern. *Orl.*).

Pret. sfessi, sfesse, sfessero, *je fendis, il, elle fendit, ils, elles fendirent.*

Part. sfesso (*V.* —).

SFENDITURA [-toù-ra] s. f. *fente; ouverture*, f. *V.* FENDITURA.

SFENDONE [-dó-ne] (a.) s. m. *fronde*, f. *V.* FIONDO.

SFENOCEFALO [-tché-fa-lo] (a.) s. m. acefalo, o mostro colla testa osservabile per la porzione posteriore del suo osso sfenoide, ec. *sphénocephale*, m.

SFENOFARINGEO [-dgè-o] s. m. (anat.) nome di due muscoli appartenenti all'osso sfenoide e alla faringe, i quali servono alla deglutizione, *sphénopharyngien*, m.

SFENOIDALE [-dà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) che appartiene o che ha relazione allo sfenoide, *sphénoïdal, ale.*

SFENOIDE [-nò-i-de] s. m. osso impari posto alla base del cranio al di sopra della linea mediana che sostiene tutti gli altri ossi del cranio, cui serve quasi di chiave, *sphénoïde*, m.

SFENOIDEO, —DEA [-dè-o] (a.) ad. *sphénoïdal, ale.*

SFENOMASCELLARE [-chel-là-re] (a.) ad. m. f. (anat.) relativo agli ossi sfenoide e mascellare, *sphéno-maxillaire*, m. f.

SFENOOCCIPITALE [-tchi-pi-tà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *sphéno-occipital, ale.*

SFENOORBITALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *sphéno-orbitaire*, m. f.

SFENOPALATINO, —NA [-tì-no] (a.) ad. (anat.) che appartiene agli ossi sfenoide e palatino, *sphéno-palatin, ine.*

SFENOSPINOSO, —SA [-nò-so] (a.) ad. (anat.) relativo alla spina dello sfenoide, *sphéno-épineux, euse.*

SFENOSTAFILINO [-lì-no] (a.) ad. e s. m. (anat.) muscolo della laringe che si rapporta all'osso sfenoide ed all'ugola, *sphéno-staphylin*, m.

SFENOTEMPORALE [-rà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) che è relativo all'osso sfenoide e temporale, *sphéno-temporal, ale.*

SFERA [sfè-ra] s. f. (geom.) corpo solido, compreso sotto una sola superficie con un punto in mezzo detto il centro, da cui le linee tirate sino alla superficie sono uguali; formasi colla revoluzione d'un semicerchio intorno al suo diametro; altrimenti spera, globo, *sphère*, f.; *globe*, m.; *boule*, f.

Credo che l'essere sfera consista nell'aver tutte le linee rette prodotte dal suo centro fino alla circonferenza eguali (Galil. *Sist.*).

—, (astr.) scienza che insegna il moto e la disposizione de' corpi celesti, *sphère; astronomie*, f.

Legge un altro la sfera, e dell'ecclipse... (Buon. *Fier.*)

— armillare, *sphère armillaire*, f.

—, (eccl.) dell'ostensorio, *gloire*, f.

SFERALE [-rà-le] ad. m. f. sferico, *de la sphère; de forme sphérique; sphérique*, m. f.

SFEREBRARE [-brà-re] (a.) v. a. *rompre, casser, briser la vertèbre, la jointure des côtes.* — Part. ato, ta, *rompu, ue; cassé; brisé, etc.*

SFERETTA [-rét-ta] s. f. dim. di SFERA, *petite sphère*, f.; *petit globe*, m.

SFERICAMENTE [-mén-te] av. in maniera sferica, *sphériquement.*

SFERICITÀ [-tchi-tà] s. f. astratto di SFERICO, di forma sferica, *sphéricité*, f. *V.* ROTONDITÀ.

SFERICO, —CA [sfè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *sphérique*, m. f.; *rond, ronde.*

—, s. m. *sphère*, f.; *rond*, m.; *rondeur*, f.

SFERIRE [-rì-re] v. a. irr. (mar.) distaccarlo della vela, *délacer, démailler la bonnetts.* — Pres. sferisco, isci, isce, iscono, *je démaille, tu démailles, il, elle démaills, ils, elles démaillent la bonnette.* — Subi. che sferisca, ec. *qu'il, qu'slls démaille la bonnette, etc.*

Part. ito, ta, *démaillé, ée, etc.*

SFERISTERIO [-stè-ri-o], pl. —RJ, s. m. (arche.) luogo dove si giuoca alla palla, *sphéristère*, m.

SFERISTICA [-rì-sti-ca] s. f. (filol.) parte della ginnastica presso gli antichi, che comprendeva tutti gli esercizj in cui facevano uso della palla, *la sphéristique*, f.

SFERISTICO, —CA [-rì-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (filol.) *sphéristique*, m. f.

SFEROIDE [-rò-i-de] s. f. (geom.) figura geometrica solida di forma ovale, che ha uno de' suoi assi maggiore dell'altro, ma che si approssima alla figura sferica, somiglia alla sfera, *sphéroïde*, m.

SFEROLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (astr.) trattato della sfera, *sphérologie*, f.; *traité de la sphère*, m.

SFEROMACHIA [-kì-a] s. f. giuoco a palla usato dagli antichi, *sphéromachie*, f.

SFEROMETRO [-rò-me-tro] (a.) s. m. (ott.) strumento per misurar la curvatura de' vetri sferici, *sphéromètre*, m.

SFERONE [-ró-ne] s. m. rete rotonda da pescare, *espèce de quinqueporte*, f.

SFERORREA [-rè-a] (a.) s. f. (fis.) trattato de' corpi sferici, ritorno al loro centro, verso il centro di gravità, *traité des corps sphériques*, m.

SFEROSIDERITE [-rì-te] (a.) s. f. (min.) varietà di ferro carbonato che presentasi in masse sferoidali, *sphérosidérite*, f.

SFERRA [sfèr-ra] s. f. ferro rotto, o vecchio, che si lieva dal piè del cavallo, *ferraille*, f. —, (metaf.) *vieilleries*, f. pl. —, uomo inabile, *homme de rien; galefretier*, m.

SFERRAIOLARE [-là-re] (a.) v. a. levare di dosso il ferraiuolo, *ôter le manteau à q. u.*

Onde, sferraiolandolo, lo trovano spirato (Salvin. *Disc.*). Sferraiolarsi, v. r. *s'ôter le manteau.*

SFERRAIOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SFERRAIOLARE, *ôté le manteau.*

SFERRAIUOLARE [-iouo-là-re] v. a. levar di dosso il ferraiuolo, *ôter le manteau à q. u. V.* SFERRAIOLARE. — Part. ato, ta, *ôté le manteau.*

SFERRARE [-rà-re] v. a. *ôter les fers.* — un cavallo, o simili, *deferrer un cheval.* — una persona, *déchaîner; ôter les fers.* —, (assolutamente) *délier; délivrer q. u.*

Brandimarte tornò dov' era Orlando,
E lo sferrò dal laccio incontanente (Bern. *Orl.*). (Fig.) Sferrare l'anima ad alcuno, cavargliela, ucciderlo, *tuer q. u.*

Sì lo stringe, lo batte e lo tempesta,
Che quasi il fiato e l'anima gli sferra (Bern. *Orl.*). —, v. n. r. Sferrarsi l'anima, *se dégager du corps; mourir.*

Dico in quel punto che l'alma si sferra (L. Pulc. *Morg.*). —, per rimuovere violentemente, *arracher.*

E la notturna spera più ritonda
Ogni natura di suo corso sferra (Burch.). —, avventarsi con impeto, scatenarsi, *fondre sur q. u.*

Una furia infernal quando si sferra
Sembra Marfisa... (Ariost. *Fur.*) Sferrarsi dall'arcioni, *sortir de la selle.*

Ruggier con fretta dall'arcion si sferra (Ariost. *Fur.*). —, (chir.) *tirer le fer qui est resté dans une blessure.*

—, (metaf.) liberar da tormenti, *délivrer des peines, des tourments.*

E non m'ancide Amore e non mi sferra (Petr.).

SFERRATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SFERRARE, *ôté le fer; déferré, ée.* Cavallo sferrato, *cheval déferré.* —, *déchaîné, ée.* —, *tué, ée.* —, *mort, morte.* —, *arraché, ée.* —, *tiré le fer, etc.*

SFERRATOIA [-tó-ia] s. f. feritoia, *canardière; barbacane*, f.

SFERRATORI [-tó-ri] (a.) s. m. pl. (mar.) *vents qui ont la force d'enlever les fers des bâtiments*, m. pl.

SFERRATURA [-toù-ra] (a.) s. f. lo sferrarsi delle bestie, *perte que font de leur fer les bêtes à sabot ferré*, f.

SFERRUZZATO [-rou-tsà-to] s. m. (t. de' fornaciaj) *petits morceaux de pierre à chaux trop cuits*, m. pl.

SFERVORARE [-rà-re] (a.) v. a. far perdere altrui il fervore, *faire perdre la ferveur; attiédir; ralentir; décourager.*

SFERVORATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SFERVORARE, *qui a perdu sa ferveur.* —, senza fervore, *attiédi; ralenti, ie; relâché, ée de sa ferveur; découragé, ée.*

SFERZA [sfèr-dsa] s. f. ferza, *fouet*, m.; *étrivières; escourgée*, f. *V.* VERGA.

Maestra e disciplina e sferza e libro (Buon. *Fier.*). — del caldo del sole, cioè dell'ora in cui il sole è più fervente (fig.), *le plus fort de la chaleur*, m.

SFERZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fouette.*

SFERZARE [-dsà-re] v. a. *fouetter.*

Quattro caval, con quanto studio como,
Pasco nell'Oceano, e sprono e sferzo (Petr.). —, (fig.) incitare, *inciter; animer; pousser; provoquer.*

Ma 'l vostro sangue piove
Più largamente ch' altr' ira vi sferza (Petr.). —, (fig.) castigare, *punir; châtier.*

Questo cinghio sferza
La colpa della 'nvidia... (Dant. *Purg.*)

—, censurare acerbamente, *critiquer avec aigreur, avec force.* —, (per simil.) battere co' raggi, parlando del sole, *frapper; darder. V.* BATTERE.

SFERZATA [-dsà-ta] s. f. *coup de fouet*, m.; *anguillade*, f. —, (fig.) *punition*, f.; *châtiment*, m. —, *critique*, f.; *blâme*, m.

SFERZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. da SFERZARE, *fouetté, ée.* —, *provoqué, ée.* —, *châtié, ée.* —, *critiqué, ée, etc.*

SFERZATORE, —TRICE [-dsa-tó-re] s. *qui fouette; qui donne le fouet.*

SFERZINA [-dsì-na] (a.) s. f. corde attachée au filet pour pêcher, f.
SFERZINO [-dsì-no] s. m. (mar.) minutissima cordicella, bitord, m.
SFESSATURA [-toù-ra] s. f. fessura, fente; crevasse; ouverture; lézarde, f.
SFESSO, —SA [sfès-so] p. ad. da SFENDERE, fendu, ue; coupé, ée. V. FESSO.
SFETTEGGIARE [-dgià-re] v. a. ridurre in fette, trancher; couper par tranches.
SFETTEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da SFETTEGGIARE, tranché, ée; coupé, ée par tranches.
SFIACCATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. épuisé, ée; abattu, ue.
SFIANCAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. rupture des flancs, f.; affaissement, m.
SFIANCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. qui s'affaisse.
SFIANCARE [-cà-re], SFIANCARSI, v. n. r. s'écrouler, s'affaisser par les côtés. —, detto di cavallo, efflanquer.
SFIANCATA [-cà-ta] s. f. grand coup sur le flanc, m. —, (fig.) impulsion vigoureuse, f.
SFIANCATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. disposé, ée à s'écrouler; qui peut éreinter.
SFIANCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SFIANCARE, écroulé; affaissé, ée par les côtés. —, per cavallo smunto, efflanqué, ée. —, ad. épuisé, ée.
SFIANDRONATA [-nà-ta] s. f. (pop.) fanfaronnade, f. V. RODOMONTATA.
SFIATAMENTO [-mén-to] s. m. lo sfiatare, respiration, f.; souffle, m.; haleine, f.
SFIATANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. haletant; soufflant, ante.
SFIATARE [-tà-re] v. n. respirer; haleter; souffler. —, v. r. perdere il fiato per lo soverchio gridaro, s'époumonner; s'égosiller.
Può sfiatarsi mica in gridare quanto a lui piace... (Segn. Pred.)
—, v. a. souffler. — la mina (mil.), éventer la mine.
SFIATATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SFIATARE, haleté; soufflé; époumonné; essoufflé, ée, etc. —, spossato, épuisé, ée. —, che ha sperduto il fiato, mort, morte.
SFIATATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. luogo donde sfiata checchessia, apertura, évent, m. —, (mil.) della mina, évent, m.; contre-mine, f.
SFIATATURA [-toù-ra] (a.) s. f. action de souffler, f.; souffle, m.
SFIATAZIONE [-dsiò-ne] (a.) s. f. souffle, m.; respiration, f.
SFIATO [sfià-to] (a.) s. m. apertura che vien lasciata nelle forme da gettare, ec. évent, m. V. SFIATATOIO.
SFIBBIARE [-bià-re] v. a. sciorre, déboucler.
Rinaldo, che a ferire attento stava...
Ad Aquilante l'elmo già sfibbiava (Bern. Orl.). — i bottoni, déboutonner. —, (fig.) manifester son opinion.
Or prendi e suona
Quel tuo buon colascion dal dì di festa
In quel ch'io sfibbio certa mia canzona (Menz. Sat.).
SFIBBIATO, —TA [-bià-to] p. ad. da SFIBBIARE, débouclé, ée. —, déboutonné, ée. —, manifesté, ée.
—, (fig.) sans connexion.
Ma rannodando il mio ragionamento sfibbiato (Alleg.).
SFIBRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. lo sfibrare, dérangement des fibres, m.
SFIBRANTE [-bràn-te] (a.) ad. m. f. qui gâte, dérange; qui énerve.
SFIBRARE [-brà-re] v. a. gâter; déranger les fibres. —, énerver; affaiblir.
SFIBRATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. très-énervé, ée; très-affaibli, ie.
SFIBRATO, —TA [-brà-to] p. ad. da SFIBRARE, gâté; dérangé, ée. —, énervé, ée; affaibli, ie.
SFIDA [sfì-da] (a.) s. f. défi, m.; provocation, f. V. DISFIDA.
Ma bensì la sfida, spettando a lui l'elezione delle armi e del luogo (Maffei).
SFIDAMENTO [-mén-to] s. m. lo sfidare, défi, m.; provocation, f.; cartel, m.
SFIDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. qui défie, provoque.
SFIDANZA [-dàn-dsa] s. f. diffidanza, méfiance; défiance, f.; soupçon, m.
SFIDARE [-dà-re] v. a. disfidare, défier; provoquer au combat.
Che tu sfidi però, se ciò t'aggrada,
Alcun guerrier nemico, io non ricuso (Tass. Ger.). Sfidare a guerra, a battaglia, a morte, défier; provoquer.
Spiegò quel crudo il seno, e il manto scosse,
E a guerra mortal, disse, vi sfido (Tass. Ger.). —, v. r. diffidare, se méfier; se défier; se soupçonner.
Di questo non vi sfidate, chè sicuro e gagliardo son io troppo (Bocc.).
— alcuno, condamner un malade, le croire perdu. —, (in sign. att.) disanimare, décourager; consterner.
— di speranza, priver d'espoir.
SFIDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da SFIDARE, défié, ée; provoqué, ée au combat. —, soupçonné, ée.
—, spedito, condamné des médecins; désespéré, ée. —, decouragé, ée.
—, ad. méfiant; défiant, ante; soupçonneux, euse. V. SFIDUCIATO.
SFIDATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. qui défie.
SFIDUCCIATO, —TA [-dout-tchià-to] ad. méfiant, ante; soupçonneux, euse. —, s. m. méfiant; incrédule, m.
SFIGMOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (med.) description du pouls, f.
SFIGMOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) traité du pouls, m.
SFIGMOLOGO [-mò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) ad. m. agg. di medico, connaisseur du pouls, m.
SFIGMOMETRO [-mò-me-tro] (a.) s. m. (med.) strumento atto a misurare la frequenza e la forza del polso, sphygmomètre, m.
SFIGMOSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. (med.) sphygmomètre, m.
SFIGURANTE [-gou-ràn-te] (a.) ad. m. f. qui défigure.
SFIGURARE [-gou-rà-re] v. a. disfigurare, défigurer.
SFIGURATISSIMO, —MA [-gou-ra-tìs-si-mo] ad. sup. très-défiguré, ée.
SFIGURATO, —TA [-gou-rà-to] p. ad. da SFIGURARE, défiguré; décharné, ée; défait, aite; exténué, ée.
SFIGURATORE, —TRICE [-gou-ra-tó-re] ad. e s. qui défigure.
SFIGURITO, —TA [-gou-rì-to] (a.) ad. (antiq.) défiguré, ée.
Ecco la pallida morte
Laida, scura, e sfigurita (Fr. Jac. T.).
SFILACCIARE [-tchià-re], SFILACCIARSI, v. a. e r. éfaufiler. —, v. r. s'effiler.
SFILACCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da SFILACCIARE, éfaufilé, ée.
SFILACCIATOIO [-tchia-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. cylindre des papeteries; moulin à papetier, m.
SFILACCIATORE [-tchia-tó-re] (a.) ad. s. m. ouvrier qui faufile, m.
SFILACCICARE [-tchi-cà-re] (a.) v. a. e n. éfaufiler.
SFILACCICATO, —TA [-tchi-cà-to] (a.) p. ad. da SFILACCICARE, éfaufilé, ée.
SFILACCICO [-làt-tchi-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. fil fin, délié, m. V. SCAMOZZOLO.
SFILARE [-là-re] (a.) v. a. disunir lo infilato, défiler.
(Pitt.) Sfilare i capelli, dipignerli con ogni maggior diligenza, peindre, filer les cheveux. Sfilarsi, s'éreinter.
SFILARE [-là-re] v. n. (mil.) camminar ristretto e di buon passo, défiler.
Fatto sfilare le fanterie, le coperse colla cavalleria (Algar.). —, marciare in ordinanza, défiler. —, andar via in fretta, se sauver; (pop.) filer. Sfilare allo stretto, marcher par file, l'un après l'autre. —, uscir di fila, sbandarsi, sortir des rangs, des files; se débander.
Fare Marco sfila, fuir.
E chi per lo timor fa Marco sfila (Fortig. Ricc.). Sfilarsi, s'éreinter.
SFILATA [-là-ta] (a.) s. f. rangée; file, f.
Alla sfilata, av. l'un après l'autre.
SFILATAMENTE [-men-te] av. alla sfilata, désordonnément; confusément.
SFILATO [-là-to] s. m. écoulement, m.
SFILATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SFILARE, disunito lo infilato, défilé, ée.
SFILATO, —TA [-là-to] p. ad. da SFILARE, défilé, ée. —, sauvé, ée. —, marché par file; débandé; éparpillé; dispersé, ée.
—, che ha le reni dislogate, éreinté, ée.
SFILOSOFARE [-fà-re] (a.) v. n. quitter la qualité de philosophe.
SFILOSOFATO [-fà-to] (a.) p. ad. da SFILOSOFARE, quitté la qualité, etc.
SFINGARDAGGINE [-dàd-dgi-ne] s. f. paresse; fainéantise, f. V. INFINGARDAGGINE.
SFINGE [sfin-ge] s. f. mostro con volto di donzella, corpo di cane, coda di serpente, artigli di leone, voce umana ed ali d'uccello, che sul ponte di Tebe lacerava i passeggeri i quali non sapevano scioglierne l'enigma da esso proposto, sphinx, m. —, énigme, f.
Un (libro) ve n'è in rima che la Sfinge è detto,
Scelta d'enigmi che non hanno eguali (L. Lipp. Malm.).
SFINIMENTO [-mén-to] s. m. svenimento, syncope; défaillance; pamoison, f.; évanouissement, m.
Oimè ecco un altro sfinimento (Buon. Tanc.).
SFINIRE [-nì-re] v. a. irr. disfinire, finir; achever; consommer.
Pres. sfinisco, isci, isce, iscono, j'achève, tu achèves, il, elle achève, ils, elles achèvent. — Subi. che sfinisca, ec. qu'il, qu'elle achève, etc.
Part. sfinito (V. —).
SFINITISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. très-faible, m. f.
SFINITO, —TA [-nì-to] p. ad. da SFINIRE, fini, ie; achevé; consommé, ée.
—, ad. abbandonato di forze, faible, m. f.; abattu, ue; évanoui, ie.
SFINTERE [-tè-re] s. m. (anat.) nome di muscoli proprj a chiudere certe parti naturali, sphincter, m.
SFIOCCARE [-cà-re] v. a. da fiocco, sfilacciare, éfaufiler. —, écumer à gros bouillons.
SFIOCCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SFIOCCARE, éfaufilé, ée.—, écumé, ée, etc.
—, ad. orné, ée de flocons. —, garni, ie de rubans.
... Sfioccato, rabescato (Buon. Fier.).
SFIOCINARE [-tchi-nà-re] v. a. cavar i fiocini, ôter les peaux des grains de raisin.
SFIOCINATO, —TA [-tchi-nà-to] (a.) p. ad. da SFIOCINARE, ôté les peaux des grains de raisin.
SFIONDARE [-dà-re] (a.) v. a. scagliar colla fionda, fronder; lancer des pierres avec la fronde. —, dir bugie, fandonie, mentir; conter des sornettes. —, v. n. faire le rodomont.
Non è bravo oggidì se non chi brava,

E, come diciam noi, chi sa sfiondare (Tasson. *Secch. rap.*).

SFIONDATO, —**TA** [-dà-to] (a.) p. ad. da Sfiondare, *frondé; lancé, ée des pierres, etc.*

SFIONDATURA [-toù-ra] s. f. scagliamento colla fronda, *action de lancer des pierres avec la fronde*, f.

—, (fig.) bugia solenne, *grosse bourde*, f.; *gros mensonge*, m.

SFIORARE [-rà-re] v. a. disfiorare, *défleurir; cueillir, ôter les fleurs.* —, (fig.) cogliere il meglio di checchessia, *choisir.* —, perdere il fiore, il più vago della bellezza, *perdre la fleur, se faner.* —, (fig.) *deshonorer; perdre l'honneur.*

Morì fuggendo ed isfiorando il giglio (Dant. *Purg.*). (*Philippe III, en prenant la fuite, deshonora le drapeau des rois de France qui est le lis.*)

SFIORATO, —**TA** [-rà-to] (a.) p. ad. da Sfiorare, *défleuré, ée; ôté les fleurs.* —, *choisi, ie.* —, *perdu sa fleur; fané, ée.* —, *déshonoré, ée.*

SFIORATORE [-tó-re] (a.) s. m. (idraul.) *canal qui détourne une partie de l'eau d'une rivière*, m. *V.* Diversivo.

SFIORATORE, —**TRICE** [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui défleurit.*

SFIOREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *répandre des fleurs.*

SFIOREGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da Sfioreggiare, *répandu des fleurs.*

SFIORENTINARE [-nà-re] (a.) v. n. *quitter les manières des Florentins.*

SFIORENTINATO [-nà-to] (a.) p. ad. da Sfiorentinare, *quitté, etc.*

SFIORIMENTO [-mén-to] s. m. *chute des fleurs*, f.

SFIORIRE [-rì-re] v. n. irr. *défleurir.* —, (metaf.) *se faner; perdre la fraîcheur, la beauté.* —, per linguaggio, *s'épurer.* — Pres. sfiorisce, iscono, *il, elle défleurit; il, elle se fane; ils, elles défleurissent; ils, elles se fanent.*

Subj. che sfiorisca, ec. *qu'il, qu'elle se fane. etc.* — Part. sfiorito (*V.* —).

SFIORITO, —**TA** [-rì-to] p. ad. da Sfiorire, *défleuri, ie.*

Io non ti posi nome Rosa
Perchè tu andassi sì sfiorita (Buon. *Fier.*). —, *fané, ée.* —, per frutto, *défleuri.*

SFIORITURA [-toù-ra] s. f. lo sfiorire, *action de défleurir*, f.

SFIRENA [-rè-na] s. f. (zool.) luccio marino, pesce, *brochet de mer*, m.

SFITTONARE [-nà-re] (a.) v. a. (agr.) stirpare, *déraciner; défricher.*

SFITTONATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. da Sfittonare, *déraciné, ée, etc.*

SFLAGELLARE [-dgel-là-re] v. a. *fracasser; écraser. V.* Sfragellare.

Chè si sa che chi è sopra una torre
Può dar la pinta a sflagellarti a' merli (Buon. *Fier.*).

SFLAGELLATO, —**TA** [-dgel-là-to] (a.) p. ad. da Sflagellare, *fracassé; écrasé, ée.*

SFLOTTARE [-tà-re] v. a. (mar.) *éflotter.* — Part. ato, ta, *éflotté, ée.*

SFOCATO, —**TA** [-cà-to] ad. *refroidi, ie; resté, ée sans feu.*

SFOCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. (idraul.) spurgare la foce, *dégager, nettoyer l'embouchure d'un canal, d'une rivière.*

SFOCIATO, —**TA** [-tchià-to] (a.) p. ad. da Sfociare, *dégagé, nettoyé l'embouchure d'un canal, etc.*

SFOCONATO, —**TA** [-nà-to] ad. (mil.) che ha guasto il focone, *qui a la lumière trop large; qui a l'ouverture trop large.*

SFOCONATOIO [-tó-io], pl. —**TOJ** (a.) s. m. (mil.) strumento di ferro che s'introduce nel focone delle artiglierie, ec. *épinglette*, f.; *poinçon pour nettoyer la lumière*, m.

SFODERAMENTO [-mén-to] s. m. lo sfoderare, *action de dégainer*, f.

SFODERARE [-rà-re] v. a. levar la fodera, *dédoubler.* —, cavar dal fodero, *dégainer; tirer du fourreau.*

Sfoderò il detto pugnale (Dav. *Tac. Ann.*). —, (metaf.) *faire paraître, sortir q. ch.*

SFODERATO, —**TA** [-rà-to] p. ad. da Sfoderare, *dédoublé.* —, *dégainé; tiré, ée du fourreau.* —, *fait paraître.*

SFOGAMENTO [-mén-to] s. m. lo sfogare, *évaporation; effusion*, f. —, *allégement*, m.

SFOGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui exhale; qui se soulage.*

SFOGARE [-gà-re] v. n. e r. esalare, sgorgare, *évaporer; exhaler; couler.*

Per la qual rottura sfogò l'abbondanza dell'acqua raccolta nella città (G. Vill.). — il dolor, l'ira, mandar fuora, alleggerire, *soulager, décharger sa douleur, sa colère.*

Levatemi dal viso i duri veli
Sì ch'i' sfoghi il dolor che 'l cor m'impregna (Dant. *Inf.*).

—, parlandosi di piaghe, *suppurer bien; s'écouler.* —, per piante, per rapporto all'umore, *s'écouler; se décharger.* —, menar le mani, *rouer q. u. de coups; rosser q. u.* —, finir; *passer.*

SFOGATAMENTE [-mén-te] av. con isfogo, *avec soulagement; avec issue.*

SFOGATISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] ad. sup. *très-soulagé, ée.*

SFOGATO, —**TA** [-gà-to] p. ad. da Sfogare, *évaporé; exhalé, ée.* —, *soulagé, ée.* Mi sono sfogato. —, *écoulé, ée, etc.* —, agg. d'aria, *bien aéré, ée; bien ouvert, erte.* —, agg. di stanza, o di luogo, *haut, haute; élevé, ée.*

SFOGATOIO [-tó-io], pl. —**TOJ**, s. m. apertura, *soupirail; évent*, m.; *chantepleure*, f. —, (mil.) apertura che si fa dal di fuori per arrivare alla mina del nemico per sventarla, *contre-mine*, f.

Non puoi rimediarvi con altro che fare dentro alle tue mura assai pozzi profondi, i quali sono come sfogatoj a quelle cave che il nimico potesse ordinar contro (Segr. Fior. *Art. guerr.*).

SFOGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui est magnifique*, m. f.

SFOGGIARE [-dgià-re] v. n. vestir sontuosamente, *être magnifique en habits.* —, (metaf.) eccedere, *excéder; surpasser; étaler un grand luxe.*

SFOGGIATA (LA) [-dgià-ta] s. f. per veste ricca, *habillement riche*, m.

SFOGGIATAMENTE [-dgia-ta-mén-te] av. con isfoggio, *excessivement; immodérément; sans retenue.*

SFOGGIATISSIMO, —**MA** [-dgia-tìs-si-mo] ad. sup. *très-fastueux, ueuse; très-superbe, etc.* m. f. —, (fig.) *très-grand, très-grande; très-excessif, ive.*

SFOGGIATO, —**TA** [-dgià-to] p. ad. da Sfoggiare, *qui est magnifique en habits; qui excède.*

—, pomposo, *fastueux, ueuse; superbe; splendide; magnifique*, m. f. —, (in forza d'av.) *hors de toute mesure; excessivement; au delà des bornes, etc.* Vesti sfoggiate, *habits riches, magnifiques*, m. pl. —, per fuor di foggia, *excessif, ive; immodéré; déréglé, ée.*

SFOGGIATOTTO, —**TA** [-dgia-tòt-to] ad. dim. di Sfoggiato, *passablement grand, grande, riche*, m. f.

SFOGGIO [sfòd-dgio], pl. —**GI** [-dgi] s. m. lo sfoggiare, *luxe; faste*, m.; *pompe*, f.

Molti si veggon far grandezze e sfoggi (L. Lipp. *Malm.*).

Non v'è sfoggi, *ce n'est pas une grande affaire.*

Ma per andare innanzi non v'è sfoggi (Sacc. *Rim.*).

SFOGLIA [sfòl-lia] s. f. falda sottilissima, *feuille, lame mince de métal, etc.* f. —, (zool.) linguattola, pesce, *sole*, f. *V.* Soglia, Sogliola. —, di terra, *couche*, f. —, di cipolla, *pelure d'oignon*, f. A sfoglie, *en forme de pelures d'oignon*, f. pl.

SFOGLIAME [sfol-lià-me] (a.) s. m. *exfoliation*, f. —, per metalli, *cendrures.* f. pl. *V.* Sfaldatura.

SFOGLIARE [sfol-lià-re] v. a. *effeuiller.* —, (metaf.) *maigrir; exténuer; défigurer.*

Però mi di', per Dio, che sì vi sfoglia? (Dant. *Purg.*)

—, (simil.) per sfaldare, *détacher par lames, feuilles.* —, v. n. e r. uscire o separarsi le foglie, *s'écailler, se détacher, tomber éparpaillées ou par feuilles.*

SFOGLIATA [sfol-lià-ta] s. f. torta, *galette; tourte feuilletée*, f.

SFOGLIATO, —**TA** [sfol-lià-to] p. ad. da Sfogliare, *effeuillé, ée.* —, (metaf.) *maigri, ie.* —, *détaché, ée par feuille.*

—, (bot.) senza foglie, *effeuillé, ée; sans feuilles.*

SFOGLIATURA [sfol-lia-toù-ra] (a.) s. f. *action d'effeuiller un arbre à fruits*, f.

SFOGLIAZIONE [sfol-lia-dsi-ó-ne] (a.) s. f. (chir.) *exfoliation*, f.

SFOGLIAZZO [sfol-lià-tso] (a.) s. m. (comm.) quaderno che tengono i mercanti per semplice ricordo, *journal; brouillard*, m. *V.* Stracciafoglio.

SFOGLIETTA [sfol-liét-ta] s. f. dim. di Sfoglia, *petite feuille; lame très-mince*, f. —, *petite couche de terre*, f.

SFOGNARE [-gnà-re] v. n. uscir della fogna, *se tirer d'un égout, d'une cloaque.* —, (fig.) nascere (pop.), *naître; sortir du ventre de sa mère.*

Lo mostra il primo che sfognasse d'Eva (Menz. *Sat.*).

SFOGNATO, —**TA** [-gnà-to] (a.) p. ad. da Sfognare, *tiré, ée d'un égout.*

—, nato, ta, *né, née.*

SFOGO [sfò-go], pl. —**GHI** [-gki] s. m. sfogamento, *sortie; issue; évaporation*, f. — d'ira, di dolore, *allégement; soulagement*, m. —, *contentement*, m. —, (chim.) *écoulement*, m.; *sortie*, f.

—, (metaf.) *assouvissement de sa passion*, m. —, (archi.) vale la massima altezza degli archi, *élévation d'une voûte*, f. *V.* Rigoglio.

SFOIARE [-ià-re], sfoiarsi (a.) v. n. cavarsi la foia, *cesser d'être en rut.*

—, (fig.) *calmer, apaiser sa colère.*

SFOIATO, —**TA** [-ià-to] (a.) p. ad. da Sfoiare, *qui a cessé d'être en rut.*

—, *qui a calmé, apaisé sa colère.*

SFOLGORAMENTO [-mén-to] s. m. lo sfolgorare, *lueur* (f.), *éclat* (m.) *de la foudre.*

SFOLGORANTE [-ràn-te] ad. m. f. che sfolgora, *éclatant; brillant, ante; lumineux, euse.*

Ma la luce sfolgorante d'una grandezza felice (Salvin. *Disc.*).

SFOLGORARE [-rà-re] v. n. folgorare, *briller; éclater; étinceler.* —, (metaf.) *paraître.* —, (in signif. att.) affrettare, *hâter; expédier; accélérer.*

—, dissipare, sperperare, *dissiper; disperser; éparpiller.*

SFOLGORATAMENTE [-mén-te] av. risplendentissimamente, *avec éclat, splendeur.* —, (metaf.) *immodérément, excessivement.*

SFOLGORATO, —**TA** [-rà-to] p. ad. da Sfolgorare, *brillé; éclaté, ée.*

—, *paru.* —, *accéléré, ée.*

—, ad. *brillant; éclatant; resplendissant, ante.* —, (metaf.) *excessif, ive; immodéré; démesuré, ée.*

—, per disgraziato, *disgracié, ée, malheureux, euse.*

SFOLGOREGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *brillant; éclatant, ante.*

SFOLGOREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *briller; éclater. V.* SFOLGORARE.

SFOLGOREGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da SFOLGOREGGIARE, *brillé; éclaté.*

SFOLGORIO [-ri-o], pl. —RII, s. m. *éclat*, m. *V.* SFOLGORAMENTO.

—, (fig.) il saltabellare, *bond*, m.

SFOLLARE [-là-re] (a.) v. a. *éclaircir, dissiper la foule.*

SFOLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SFOLLARE, *qui a éclairci, dissipé la foule.*

SFONDAGIACCO [-dgiàc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (mil.) *espèce de pique propre à percer le bouclier*, f.

SFONDAMENTO [-mén-to] s. m. lo sfondare, *éboulement; enfoncement; effondrement*, m. —, uccisione, carnage; *massacre*, m.; *boucherie*, f.

SFONDANTE [-dàn-te] ad. m. f. *qui s'éboule; qui enfonce; qui n'est pas solide.*

SFONDARE [-dà-re] v. a. levare, e rompere il fondo, *défoncer; effondrer.*

Credei del ventre sfondare il liuto (Buon. *Tanc.*). —, *briser; enfoncer; rompre; ruiner.* —, (mil.) per tirar colla fionda, *fronder.*

E si sbalestri, imberci, sfondi, e scaglisi (Buon. *Fier.*).

—, entrar con violenza in qualche luogo, *forcer.*

Finchè sfondato drento
Non si faccia tiranno della stanza (Buon. *Fier.*).

—, affondare, *se submerger; s'abîmer; couler à fond.* —, (pitt.) apparir in lontananza, *fuir.* —, per cavar tutto il vino dalle botti, *vider le tonneau, le mettre à sec.*

SFONDATO [-dà-to] (a.) s. m. *cavité*, f.; *creux*, m.

SFONDATO, —TA [-dà-to] ad. *défoncé, ée.* —, *brisé, ée.* —, *frondé; forcé, ée.* —, *submergé, ée.* —, (pit.) *fui.* —, *vidé le tonneau. mis, mise à sec.*

—, ad. insaziabile, *insatiable*, m. f.

Gola sfondata, *gosier insatiable*, m.

—, guasto, *gâté; ruiné, ée; détruit, ite.* Sfondati cammini, *chemins effondrés*, m. pl. —, smisurato, *démesuré, ée; excessif, ive.* Ricco sfondato, *richard; très-riche*, m.

SFONDATOIO [-tó-io], pl. —TOI (a.) s. m. (mil.) piccolo strumento di ferro faccettato sulla punta e guarnito all' altro capo d' un anello che s' introduce nel focone delle artiglierie per ripulirle, e forare il cartoccio di cui sono cariche, ec. *épinglette*, f. —, *poinçon*, m. *V.* SFOCONATOIO

SFONDILIO [-dì-li-o], pl. —LJ, s. m. (bot.) pianta, *berce*, f.

SFONDO [sfòn-do] s. m. (pitt.) spazio vano lasciato nelle volte, ec. per dipingervi, e la pittura stessa, *fond; enfoncement; lointain*, m.

SFONDOLARE [-la-re] v. a. *défoncer; effondrer.* —, *percer de part en part.*

Vorrei potergli sfondolar la pancia (Bin. *Rim.*). —, v. r. *se précipiter.*

SFONDOLATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *d'une insatiabilité extraordinaire.*

Apizio, chiamato da Plinio fogna sfondolatissima, due milioni e mezzo d'oro si manicò (Dav. *Mon.*).

SFONDOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SFONDOLARE, *défoncé, ée.* —, *percé, ée de part en part.* —, *abattu, ue; ruiné, ée.* —, *précipité, ée.*

—, ad. insaziabile, *insatiable*, m. f.

— smisurato, *immense*, m. f. *V.* SMISURATO.

SFORACCHIARE [-kià-re] v. a. *percer; trouer. V.* FORACCHIARE.

SFORACCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da SFORACCHIARE, *percé; troué, ée.*

Tutto strambellato da morsi e sforacchiato dalle ferite ... (Fir. *As.*)

SFORCARE [-cà-re] v. a. (mar.) levar l' ancora d' afforcamento, *raffourcher.*

SFORCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SFORCARE, *raffourché, ée.*

SFORMARE [-mà-re] v. a. mutar la forma, *déformer; difformer; défigurer; métamorphoser.* —, cavar di forma, *tirer de la forme.* —, (fig.) v. n. *être vexé. contrarié. blessé, ée.*

SFORMATAMENTE [-mén-te] av. smisuratamente, *démesurément; extrêmement.*

SFORMATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-difforme*, m. f.

—, eccedente, *excessif, ive; démesuré, ée; immense*, m. f.

SFORMATO, —TA [-mà-to] p. ad. da SFORMARE, *défiguré, ée; difforme*, m. f. —, *tiré, ée de la forme.* —, (fig.) *vexé: contrarié; blessé, ée.* —, *laid, laide; magot; hideux, euse; vilain, aine.*

—, *défiguré, démesuré, ée. V.* SMISURATO. —, fuor del comune uso, *étrange*, m. f.; *extravagant, ante; singulier, ère.*

SFORMAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. bruttezza, *laideur; difformité*, f.

SFORNARE [-na-re] v. a. e n. cavar dal forno, *défourner; tirer du four.*

(Metaf.) Sfornar il parto, *accoucher avant terme.*

Ma v'è più d' una putta sciaurata
Che sforna il parto ... (Menz. *Sat.*)

SFORNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SFORNARE, *tiré, ée du four.*

—, (fig.) *accouchée avant terme.*

SFORNIMENTO [-mén-to] s. m. lo sfornire, *manque*, m.; *disette; privation de q. ch.*, f.

SFORNIRE [-nì-re] v. a. irr. tor via, *dégarnir; dépourvoir; priver.* —, (mil.) *dégarnir.* — Pres. sfornisco, isci, isce, iscono, *je dégarnis, tu dégarnis, il, elle dégarnit, ils, elles dégarnissent.*

Subi. che sfornisca, ec. *qu'il, qu'elle dégarnisse, etc.* — Part. sfornito (*V.* —).

SFORNITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-dégarni, ie; tout à fait dépourvu, ue.*

SFORNITO, —TA [-nì-to] p. ad. da SFORNIRE, *dégarni, ie; dépourvu, ue; privé, ée.* —, (mil.) *dégarni, ie; privé, ée de secours.*

La città di Lucca era sfornita di gente d'arme (G. Vill.). —, non fortificato, debole, *sans défense.*

Le quai trovando liberi e sforniti
I passi de' nemici... (Tass. *Ger.*)

SFORTIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. *fortifier: munir. V.* FORTIFICARE.

SFORTIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da FORTIFICARE, *fortifié, ée.*

SFORTUNA [-toù-na] (a.) s. f. mala sorte, *infortune*, f.

SFORTUNAMENTO [-tou-na-mén-to] s. m. disavventura, disgrazia, *malheur; revers: désastre*, m.; *disgrâce*, f.

SFORTUNARE [-tou-nà-re] v. a. *rendre malheureux, euse.*

SFORTUNATISSIMO, —MA [-tou-na-tis-si-mo] ad. sup. *très-malheureux, euse, etc.*

SFORTUNATO, —TA [-tou-nà-to] p. ad. da SFORTUNARE, *rendu malheureux, rendue malheureuse.*

—, ad. *malheureux, euse; disgracié; infortuné, ée.*

Di Palla il sa la sfortunata stella... (Car. *En.*)

SFORTUNEVOLE [-tou-né-vo-le] ad. m. f. *malheureux, euse. V.* INFORTUNATO.

SFORTUNIO [-toù-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. *infortune*, f.

SFORZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. lo sforzare, *effort*, m.; *force; contrainte*, f.

SFORZANDO [-dsàn-do] (a.) av. (mus.) indica il passaggio dal piano al forte colle abbreviazioni: sforz. sf. <, *en forçant; sforzando.*

SFORZANTE [-dsàn-te] ad. m. f. *qui s'efforce; qui fait son possible; qui contraint.*

SFORZARE [-dsà-re] v. a. forzare, *contraindre; obliger; forcer.* —, occupar colla forza, *prendre par la force.*

Con intendimento de' principali sforzò la città reale e la cittadella accanto (Dav. *Tac. Ann.*).

—, violare, *violer; forcer.*

—, torre. levar via la forza, *affaiblir; énerver; ôter les forces.*

Perocchè amor mi sforza
E di saver mi spoglia (Petr.).

—, (mil.) occupare colla forza una città, una fortezza, *prendre d'assaut, forcer une ville, une forteresse.* —, v. n. e r. ingegnarsi, *s'efforcer; s'évertuer.* Sforzar la marcia, *doubler la marche.*

SFORZATAMENTE [-dsa-ta-mén-te] av. *forcément; par force: par contrainte.* —, violentemente, *violemment.*

—, *avec violence.* —, contro voglia, *à contre-cœur.*

SFORZATICCIO, —CIA [-dsa-tìt-tchio] ad. un *peu gêné, ée; un peu contraint, ainte; un peu forcé, ée.*

—, s. m. *gêne; contrainte*, f.

SFORZATISSIMAMENTE [-dsa-tis-si-ma-mén-te] av. sup. *très-forcement.*

SFORZATISSIMO, —MA [-dsa-tis-si-mo] ad. sup. di SFORZATO, *très-forcé, ée, etc.*

SFORZATO [-dsà-to] (a.) s. m. *galérien; forçat*, m. *V.* FORZATO.

SFORZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. da SFORZARE, *contraint, ainte.* —, per violentato, *violenté, ée.* —, per privo di forza, *abattu, ue; affaibli, ie.* —, per costretto, *forcé; obligé, ée.* —, violento, *violent, ente; injuste*, m. f.

E facea criare e crescere nuove e sforzate gabelle (G. Vill.).

—, straordinario, *extraordinaire*, m. f.; *démesuré, ée.* —, addobbato con tutto lo sforzo, *paré, ée de son mieux.*

—, premeditato, *prémédité; étudié, ée.* —, (mil.) per città o fortezza, *pris, prise d'assaut; forcé, ée.*

Morte sforzata, *mort violente*, f.

Rime sforzate (poes.), rime a cui altri è legato, *bouts rimés*, m. pl.

Note sforzate (mus.), quelle che richiedono un' intonazione assai sensibile e con violenza, *notes forcées*, f. pl.

SFORZATORE, —TRICE [-dsa-tó-re] ad. e s. *qui force.* Sforzatore di vergine, *celui qui viole une vierge*, m.

SFORZEVOLE [-dsé-vo-le] ad. m. f. che fa forza, *qui use de violence.*

SFORZEVOLMENTE [-dse-vol-mén-te] av. *fortement; avec les plus grands efforts.*

SFORZO [sfòr-dso] s. m. *effort*, m.

E non fui più costante
Contro lo sforzo sol d'un' angioletta (Petr.). —, (med.) dolore vivissimo che si manifesta nel corpo d' un muscolo per attacco di febbre o altro, *effort*, m. —, di spirito, *effort*, m. —, (chir.) *contention*, f. —, (anat.) in caso d' ernie, *effort*, m. —, distensione delle articolazioni, *effort*, m. —, (mil.) forze, esercito, ec. *forces; troupes; armées*, f. pl.

...Ed il re con tutto il suo grande sforzo armato (Benv. Cell. *Vit.*).

—, (mus.) difetto della voce, *effort*, m.

SFORZOSAMENTE [-dso-sa-mén-te] (a.) av. *avec force; avec violence.*

SFORZOSO, —SA [-dsó-so] (a.) ad. *qui fait des efforts. V.* FORZOSO.

SFOSSARE [-sà-re] (a.) v. a. (voce dell'uso) cavar dalla fossa, e dicesi del grano, *tirer le blé des silos.*

SFOSSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da SFOSSARE, *tiré, ée des silos.*

—, ad. agg. di terreno, *enclavé; entouré de fossés.* —, agg. d'occhio, *creux.* Occhi sfossati, incavati, *des yeux enfoncés, creux.*

SFRACASSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *fracas; dégât; ébranlement,* m. *V.* FRACASSAMENTO.

SFRACASSARE [-sà-re] v. a. *fracasser; briser. V.* FRACASSARE.

—, (fig.) *détruire; anéantir; dissiper.*

SFRACASSATO [-sà-to] p. ad. da SFRACASSARE, *fracassé; brisé, ée.* —, (fig.) *détruit, ite.* —, (simil.) ucciso, tagliato a' pezzi, *tué; haché; massacré; coupé, ée en pièces.*

SFRACASSATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *propre à briser, à fracasser,* m. f. —, (fig.) *qui détruit; qui gâte; qui ravage.*

SFRACELLARE [-tchel-là-re] v. a. *écraser; briser; fracasser; rompre.*

—, v. r. *se briser; se rompre.*

Caduto isfracellossi in sullo smalto (*Ciriff. Calv.*).

SFRACELLATO, —TA [-tchel-là-to] p. ad. da SFRACELLARE, *écrasé; brisé, ée, etc.*

SFRAGELLARE [-dgel-là-re] v. a. e r. *écraser; briser.* —, v. r. *s'écraser.*

—, (metaf.) *écraser; abîmer. V.* SFRACELLARE.

Se Marcello cadeva, sfragellava un mondo di rei (Dav. *Tac. Stor.*).

SFRAGELLATO, —TA [-dgel-là-to] p. ad. da SFRAGELLARE, *écrasé; brisé, ée.*

SFRAGISTICA [-dgi-sti-ca] (a.) s. f. (arche.) *science de la gravure des sceaux, des cachets chez les anciens,* f.

SFRANGIARE [-dgià-re] v. a. *éfaufiler; affiler.*

SFRANGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da SFRANGIARE, *éfaufilé; affilé, ée.*

SFRANGIATURA [-dgia-toù-ra] (a.) s. f. *éfaufilage,* m.

SFRASCARE [-scà-re] (a.) v. a. *agiter les branches d'un arbre.* — i capelli, *peigner, démêler ses cheveux.*

E me' (*meglio*) che sa i suoi capelli sfrasca (Fortig. *Ricc.*).

Levar via i bozzoli dalle frasche, *ôter les cocons des branches.*

(Prov.) Allo sfrascar si vede se i bachi hanno fatto assai seta, *c'est à la fin de l'affaire qu'on connaît ce qu'on a gagné.*

SFRASCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da SFRASCARE, *agité les branches d'un arbre.* —, *peigné ses cheveux.*

—, *ôté les cocons des branches, etc.*

SFRATARE [-tà-re] v. a. *défroquer; tirer du cloître.* Sfratarsi, *se défroquer; jeter le froc aux orties.*

SFRATATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SFRATARE, *défroqué, ée; qui a jeté le froc aux orties.*

Frate sfratato, *moine défroqué,* m.

SFRATTARE [-tà-re] v. a. mandar via, *chasser; renvoyer.* —, esiliare, *exiler.*

—, v. n. andar via con prestezza, sbiettare, *trousser son sac et ses quilles. V.* SBIETTARE.

SFRATTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SFRATTARE, *chassé; renvoyé, ée.*

—, *exilé, ée.* —, *troussé son sac et ses quilles.*

SFRATTO [sfràt-to] s. m. lo sfrattare, *fuite; évasion,* f.; *exil,* m.; *expulsion,* f. Dare altrui lo sfratto, *chasser; bannir.*

SFREDDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *rhume,* m. *V.* INFREDDATURA.

SFREGACCIOLARE [-tchio-là-re] (a.) v. a. *frotter doucement.*

SFREGACCIOLATA [-tchio-là-ta] (a.) s. f. *frottement léger,* m.; *légère friction,* f.

SFREGACCIOLATO, —TA [-tchio-là-to] p. ad. da SFREGACCIOLARE, *légèrement frotté, ée.*

SFREGACCIOLO [-gàt-tchio-lo] s. m. pezzo di roba atto a fregare, *morceau, coupon* (m.), *pièce* (f.) *de flanelle, etc. pour frotter.*

SFREGAMENTO [-mén-to] s. m. *frottement,* m.; *friction,* f.

SFREGARE [-gà-re] v. a. e n. *frotter. V.* FREGARE.

SFREGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da SFREGARE, *frotté, ée.*

SFREGATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *instrument qui sert à frotter; frottoir,* m. —, *brosse,* f.

SFREGIARE [-dgià-re] v. a. tor via il fregio, *déparer.* —, fare un taglio nel viso altrui, *balafrer.* —, (fig.) *déshonorer; diffamer; décrier.* —, v. r. perdere il fregio, *perdre de son éclat; n'être plus orné, ée.*

Che vostra gente onrata non si sfregia
Del pregio della borsa e della spada
(Dant. *Purg.*), *votre famille ne perd rien de sa réputation, de sa libéralité ni de sa bravoure.*

SFREGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da SFREGIARE, *déparé, ée.* —, *balafré; diffamé, ée.* —, *qui a perdu son éclat.*

SFREGIO [sfré-dgi-o], pl. —GI [-dgi] s. m. taglio sul viso, *chinfreneau,* m.; *balafre,* f. —, la cicatrice di tal taglio, *couture, cicatrice d'une balafre,* f.

Ha il gozzo, e da due sfregi il viso guasto (L. Lipp. *Malm.*).

—, (fig.) *affront,* m.; *infamie; flétrissure,* f.; *deshonneur,* m.

E tu segui color che son di sfregio
Alle nobili muse ... (Menz. *Poet.*)

SFREGOLARE [-là-re] (a.) v. a. *frotter doucement. V.* FREGARE.

SFREGOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SFREGOLARE, *frotté, ée doucement.*

SFRENAMENTO [-mén-to] s. m. *impudence; insolence; débauche,* f.; *libertinage,* m.

SFRENARE [-nà-re] v. n. *débrider.* Sfrenar la lingua (metaf.), *donner carrière à sa langue.* —, *débaucher.*

—, v. r. trarsi il freno, *ôter la bride; se défaire de son frein.*

—, (fig.) *se débaucher; se dépraver.*

Senza alcun ritegno si sfrenano a queste lascivie mondane (*Mor. S. Greg.*).

SFRENATAGGINE [-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *dérèglement,* m. *V.* SFRENATEZZA.

SFRENATAMENTE [-mén-te] av. *licencieusement; dissolument; impétueusement.*

SFRENATEZZA [-té-tsa] s. f. *dérèglement; débordement; libertinage,* m.; *débauche,* f.

SFRENATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. *très-effréné, ée.*

—, (fig.) *très-libertin, ine, etc.*

SFRENATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SFRENARE, *débridé, ée; sans frein.*

—, *donné carrière à sa langue.* —, *débauché, ée.* —, *ôté la bride.* —, *dépravé, ée.*

—, ad. libertino, *libertin, ine; dissolu, ue; licencieux, euse.*

—, eccessivo, *excessif, ive.*

Alla sfrenata, *licencieusement; sans frein. V.* SFRENATAMENTE.

SFRENAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *débordement; dérèglement,* m.

SFRENELLARE [-là-re] v. n. far certo romore co' remi, *faire du bruit avec les rames quand on commence à voguer.* — Part. ato, *fait du bruit etc.*

SFRIGGOLARE [-là-re] v. n. *frire; faire du bruit ou bourdonner.*

—, s. m. *petit bruit que fait la friture bouillante dans la poêle lorsqu'on y jette le poisson,* m.

SFRIGGOLATO [-là-re] (a.) p. ad. da SFRIGGOLARE, *frit, frite; fait du bruit; bourdonné.*

SFRIGOLARE [-là-re] (a.) v. n. *frire. V.* SFRIGGOLARE.

Part. ato, *frit. V.* SFRIGGOLATO.

SFRINGUELLARE [-gouel-là-re] v. n. cantare, e dicesi propriamente del fringuello, *gringotter; fredonner.*

—, (metaf.) parlar de' fatti altrui, *parler librement des affaires d'autrui.*

SFRINGUELLATO [-gouel-là-to] (a.) p. ad. da SFRINGUELLARE, *gringotté; fredonné.* —, (fig.) *parlé librement, etc.*

SFRIZZARE [-tsà-re] v. a. *piquer. V.* FRIZZARE.

SFRIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SFRIZZARE, *piqué, ée.*

SFROGIATO [-dgià-to] (a.) ad. agg. del naso quando ha larghe froge e grandi, *camus,* m.

SFROMBOLARE [-là-re] v. a. tirare colla frombola, *fronder; lancer avec une fronde.*

—, (metaf.) *tomber; pleuvoir.*

E sfromboli zecchini e doppie snoccioli (Buon. *Fier.*), *qu'il fasse pleuvoir des sequins.*

SFROMBOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SFROMBOLARE, *frondé; lancé, ée avec une fronde.* —, (metaf.) *plu.*

SFRONDAMENTO [-mén-to] s. m. *action d'effeuiller,* f. —, (bot.) *le temps de la chute naturelle des feuilles des arbres,* m.; *chute des feuilles,* f.

SFRONDARE [-dà-re] v. a. *effeuiller.*

Siccome un arboscello sfronda e scorza
Colla grandine spessa la tempesta
(Bern. *Orl.*). —, (fig.) *effeuiller.*

Oltra ch' io vedo
Questa selva d'amor farsi più folta
Quant' io parlando più sfrondar la vedo (Bemb. *Rim. et. ult.*).

—, v. n. r. *s'effeuiller; perdre ses feuilles.*

In latte e 'n lane, e d'ogni tempo
aumentano (*le mandre*)
Quando i boschi son verdi e quando sfrondano (Sannaz. *Arc. egl.*).

SFRONDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da SFRONDARE, *effeuillé, ée.* —, *perdu ses feuilles.*

SFRONDATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui effeuille.*

SFRONDEARE [-à-re] (a.) v. a. (antiq.) *effeuiller. V.* SFRONDARE.

Part. ato, ta, *effeuillé, ée.*

SFRONTARE [-tà-re] v. n. r. prendere ardire, *prendre de la hardiesse.*

—, v. a. tor via la vergogna, *n'avoir pas de honte; devenir impudent, ente.*

SFRONTATAGGINE [-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *effronterie,* f.

SFRONTATAMENTE [-mén-te] av. *effrontément. V.* SFACCIATAMENTE.

SFRONTATEZZA [-té-tsa] s. f. sfacciatezza, *effronterie,* f. —, *témérité,* f.

SFRONTATI [-tà-ti] (a.) s. m. pl. (eccl.) eretici del XVII° secolo che si graffiavan la fronte fino che ne uscisse sangue, *effrontées,* m. pl.

SFRONTATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di SFRONTATO, *très-effronté, ée, etc.*

SFRONTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SFRONTARE, SFRONTARSI, *qui a pris de la hardiesse.* —, *qui n'a pas de honte; devenu impudent, devenue impudente.*

—, ad. sfacciato, *effronté, ée; impudent, ente; arrogant, ante.*

SFRONZARE [-dsà-re] v. a. *effeuiller. V.* SFRONDARE.

SFRONZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da SFRONZARE, *effeuillé, ée.*

SFRUTTARE [sfrout-tà-re] v. a. *épuiser; user.* —, v. r. *s'épuiser.*

—, *devenir stérile.*

Qualunque terreno, benchè d'indole feconda, ... se non è fatto alcun tempo riposare, si sfrutta e stancasi (Salvin. *Pros. tosc.*).

SFRUTTATO, —TA [sfrout-tà-to] p. ad. da SFRUTTARE, *épuisé; usé, ée.* —, *devenu, ue stérile.* —, ad. (fig.) *amaigri, ie.* —, parlandosi delle poppe della balia, *épuisé, ée; sans lait.*

SFUCINATA [sfou-tchi-nà-ta] s. f. (pop.) *multitude; quantité,* f.

SFUGGEVOLE [sfoud-dgé-vo-le] ad. m. f. che sfugge, labile, *transitoire,* m. f.; *passager, ère; caduc, uque; perissable,* m. f. —, liscio, che sfugge, *glissant, ante; lisse,* m. f.; *poli, ie.*

SFUGGEVOLEZZA [sfoud-dge-vo-lé-tsa] s. f. astratto di SFUGGEVOLE, *vitesse; célérité; rapidité,* f.

SFUGGEVOLMENTE [sfoud-dge-vol-mén-te] (a.) av. *avec vitesse.*

SFUGGIASCAMENTE [sfoud-dgia-sca-mén-te] (a.) av. *en fugitif, ive; sans s'arrêter.*

SFUGGIASCO, —CA [sfoud-dgià-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. fuggiasco, *fugitif, ive; vagabond, onde; errant, ante. V.* FUGGIASCO.

Alla sfuggiasca, e Di sfuggiasco, av. *à la dérobée; en cachette; en fuyant.*

SFUGGIMENTO [sfoud-dgi-mén-to] s. m. *fuite,* f.

SFUGGIRE [sfoud-dgi-re] s. m. (pitt. e prospettiva) la lontananza d'una veduta in un quadro, *lointain; fond,* m.

SFUGGIRE [sfoud-dgi-re] v. a. scansare, *éviter; éluder; échapper; fuir.*

Anche in Rodi sfuggiva la brigata, e i piaceri nascondeva (Dav. *Tac. Ann.*).

—, cose che mancano all'attenzione della mente, *fuir; échapper.*

SFUGGITO, —TA [sfoud-dgi-to] p. ad. da SFUGGIRE, *évité; éludé; échappé, ée.* —, fuggitivo, *fugitif, ive; fuyard, arde.* Alla sfuggita, av. *furtivement; légèrement.*

SFULGORE [sfoul-gó-re] s. m. sfoggio, lusso, *faste; luxe,* m. *V.* SFARZO.

SFULGORIO [sfoul-go-ri-o], pl. —RII (a.) s. m. *éclat,* m. *V.* SFOLGORIO.

SFUMAMENTO [sfou-ma-mén-to] (a.) s. m. *évaporation; exalation,* f.

—, (fig.) *apparence,* f.

SFUMANTE [sfou-màn-te] ad. m. f. che sfuma, *qui s'exhale; qui s'évapore.*

—, (pitt.) agg. di colore digradato in modo che lo scuro sia dolcemente confuso col chiaro, *nuancé; mêlé, ée.*

SFUMARE [sfou-mà-re] v. n. e a. esalare, *exhaler; s'évaporer; se dissiper.*

—, (metaf.) *se perdre; s'évaporer.*

Là cavalieri maneggiar cavalli,
Sfumare, far le smorfie (Buon. *Fier.*).

—, svanire, *s'évaporer; disparaître.*

Finchè sfumi la memoria di questo vostro accidente (Car. *Lett.*).

—, (pitt.) unire i colori, confondendoli dolcemente tra di loro, *effumer.*

Macchie di color nero che dolcemente sfumano in alcune onde o vene di color capellino (Baldin.).

SFUMARE [sfou-mà-re] (a.) v. n. *fumer; jeter de la fumée.*

Part. ato, ta, *fumé, ée.*

SFUMATA [sfou-mà-ta] (a.) s. f. fumo ch'esce da un cammino dalle schedole bruciate in conclave, ed è segno che il papa non è ancora eletto, *fumée,* f.

—, di tubi di macchine al vapore, *jet de fumée,* m.

SFUMATEZZA [sfou-ma-té-tsa] s. f. (pitt.) il levare della tela tutte le crudezze de' colpi, *action de brosser,* f.

SFUMATISSIMO, —MA [sfou-ma-tis-si-mo] ad. sup. di SFUMATO, *très-effumé, ée, etc.*

SFUMATO [sfou-mà-to] (a.) s. m. (pitt.) maniera morbida e vaga di pingere per produrre effetto da lontano, *sfumato,* m.

SFUMATO, —TA [sfou-mà-to] p. ad. da SFUMARE, *évaporé; dissipé, ée.*

—, (pitt.) *effumé, ée.* —, *nuancé, ée.*

SFUMINO [sfou-mi-no] (a.) s. m. (art. mest.) pezzuccio di carta o di pelle per istendere la matita o acquerello sulla carta, *estompe,* f.

SFUMMARE [sfoum-mà-re] (a.) v. a. *évaporer.* —, (pitt.) *effumer. V.* SFUMARE. —, v. n. ben comparire, spiccare, *briller; éclater.*

Farò versi di voi, che sfummeranno (Bern. *Rim.*).

SFUMMATO, —TA [sfoum-mà-to] (a.) p. ad. da SFUMMARE, *évaporé, ée.*

—, *effumé, ée.* —, *brillé; éclaté.*

SFURIATA [sfou-ri-à-ta] (a.) s. f. *emportement,* m.; *colère; sortie,* f.

SGABBIARE [-bià-re] v. a. cavar dalla gabbia, *tirer de la cage.*

SGABBIATO, —TA [-bià-to] p. ad. da SGABBIARE, *tiré, ée de la cage.*

SGABELLARE [-là-re] v. a. sdoganare, *retirer de la douane en payant les droits.* (Per simil.) Sgabellarsi di checchessia, *se débarrasser de q. ch., de q. u.* —, sbrigarsi, *se dépêcher.*

SGABELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SGABELLARE, *retiré, ée de la douane.* —, *débarrassé, ée.*

SGABELLETTO [-lét-to] s. m. dim. di SGABELLO, *petit escabeau,* m.

SGABELLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di SGABELLO, *petit escabeau; petit tabouret,* m.

SGABELLO [-bèl-lo] s. m. *escabelle,* f.; *escabeau,* m.; *banquette,* f.

—, dicesi per ischerzo: Alla larga sgabelli, *faites place, ouvrez les rangs.*

Pittor da sgabelli, *rapin,* m.

—, di calafato (mar.), *petite caisse de calfat,* f.

SGABELLONE [-ló-ne] s. m. accr. di SGABELLO, *grand escabeau; grand tabouret,* m. —, (archi.) per mensola, *console,* f.; *corbeau,* m.

SGABUZZINO [-bou-tsi-no] (a.) s. f. *petite chambre retirée,* f.; *cabinet secret,* m. *V.* GABINETTO.

SGAGLIARDARE [sgal-liar-dà-re] v. a. tor la gagliardia, *affaiblir; énerver; débiliter.*

Cui (*l'uomo*) paura subita sgagliarda (Dant. *Inf.*).

SGAGLIARDATO, —TO [sgal-liar-dà-to] (a.) p. ad. da SGAGLIARDARE, *affaibli, ie; énervé, ée.*

SGAGLIOFFARE [sgal-liof-fà-re] (a.) v. a. *escamoter de l'argent; voler.*

Part. ato, ta, *volé, ée.*

SGALANTE [-làn-te] ad. m. f. svenevole, *maladroit, oite; gauche,* m. f. *V.* SGRAZIATO.

SGALERA [-lè-ra] (a.) s. f. (bot.) *artichaud sauvage,* m.

SGALESTRARE [-strà-re] (a.) v. a. staccare la crosta dalla pietra, dal masso, *détacher la croûte attachée au massif.*

Part. ato, ta, *détaché la croûte attachée au massif.*

SGALESTRO [-lè-stro], GALESTRO (a.) s. m. crosta attaccata alla pietra, *croûte attachée à la pierre,* f.

SGALLETTARE [-tà-re] (a.) v. n. *faire de l'esprit; faire le coq du village.*

Part. ato, *fait de l'esprit etc.*

SGALLINACCIARE [-tchià-re] (a.) v. n. (mus.) *imiter le cri, le chant discordant des dindons; glouglotter.*

Part. ato, *imité, etc.*

SGALLINARE [-nà-re] v. n. *voler des poules.* —, mangiar lautamente, *faire gogaille.* — Part. ato, *volé des poules.* —, *fait gogaille.*

SGAMBARE [-bà-re] (a.) v. n. menar le gambe, *marcher vite.* Sgambar via, *courir vite; fuir; s'échapper.* Sgambarsi, *fatiguer ses jambes; se lasser.*

Così conchiuso corre, ch'ei si sgamba (L. Lipp. *Malm.*).

SGAMBATO, —TA [-bà-to] p. ad. da SGAMBARE, *qui marche vite.* —, *couru vite; fui.* —, *fatigué ses jambes.* —, ad. senza gamba, *qui n'a pas de jambes.*

—, (fig.) stanco, *harassé; accablé, ée de lassitude.*

—, s. m. *sorte de chaussure ancienne,* f. —, fiore con gambo rotto, *fleur à tige cassée,* f.

SGAMBETTARE [-tà-re] v. n. dimenar le gambe, *gambiller; gigotter.*

—, (metaf.) *demeurer les bras croisés; être oisif, ive.*

SGAMBETTATA [-tà-ta] s. f. *croc-en-jambe,* m. *V.* GAMBETTO.

—, (fig.) inganno, *mauvais tour,* m.

SGAMBETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SGAMBETTARE, *gambillé; gigotté.* —, *qui a été oisif, ive.*

SGAMBETTO [-bét-to] s. m. *croc-en-jambe,* m. *V.* GAMBETTO.

Gran paura ch' i' ho degli sgambetti (Buon. *Fier.*). Dare degli sgambetti, *donner les derniers signes de vie; mourir.* Dar lo sgambetto ad alcuno (fig.), *exclure q. u.*

SGAMBUCCIATO, —TA [-bout-tchià-to] ad. *déchaussé, ée.*

SGANASCIANTE [-chiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui disloque les mâchoires.*

SGANASCIARE [-chià-re] v. a. *démantibuler, disloquer les mâchoires.*

Sganasciar dalle risa, *crever, éclater de rire; rire à gorge déployée.*

E a sganasciar incominciai sì forte (Buon. *Tanc.*).

SGANASCIATO, —TA [-chià-to] (a.) p. ad. da SGANASCIARE, *disloqué, etc.* —, *crevé de rire.*

SGANGASCIAMENTO [-chia-mén-to] s. m. lo sganasciare, *rire immodéré,* m.

SGANGASCIARE [-chia-re] (a.) v. n. rider forte, *rire à gorge déployée.*

SGANGASCIATO [-chià-to] (a.) p. ad. da SGANGASCIARE, *qui a ri à gorge déployée.*

SGANGHERAMENTO [-gke-ra-mén-to] (a.) s. m. *action de sortir des gonds,* f.

—, (fig.) *désordre,* m.

SGANGHERARE [-gke-rà-re] v. a. cavar da' gangheri, *faire sortir des gonds.*

Non fe' tal viso il popol filisteo
Quando Sansone isgangherò la porta (Burch.). — la scarsella, *vider son gousset, sa bourse.* —, (metaf.) levar di sesto, *démantibuler; disloquer.*

Morgante ha le mascella sgangherate
Per le risa... (L. Pulc. *Morg.*)

—, v. r. *se démantibuler; se disloquer.*

SGANGHERATACCIO, —CIA [-gke-ra-tàt-tchio] (a.) s. m. accr. di SGANGHERATO, *grossier, ère.*

SGANGHERATAGGINE [-gke-ra-tàd-dgi-ne] s. f. sconcezza, *mauvaise contenance; mauvaise grâce d'une personne dégingandée,* f.

SGANGHERATAMENTE [-gke-ra-ta-mén-te] av. *grossièrement; sans ordre; sans grâce; d'une manière confuse.*

SGANGHERATISSIMO, —MA [-gke-ra-tis-si-mo] ad. sup. *très-mal en ordre; très-maussade, etc.* m. f.

SGANGHERATO, —TA [-gke-rà-to] p. ad. da SGANGHERARE, cavato da' gan-

gheri, *sorti, ie des gonds*, *démantibulé, ée*. —, sciammannato, *dégingandé, ée*; *grossier, ère*; *maussade*, m. f.; *décontenance, ée*; *confus, use*.

SGANGHERITUDINE [-gke-ri-tou-di-ne] (a.) s. f. *action de sortir des gonds*, f.

SGANNARE [-nà-re] v. a. *détromper*; *désabuser*. *V.* DISINGANNARE.

E questo fia suggel ch' ogni uomo sganni (Dant. *Inf.*). Sgannarsi, *se détromper*; *se désabuser*.

SGANNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SGANNARE, *détrompé*; *désabusé, ée*.

SGARAFFARE [-fà-re] (a.) v. a. graffiare, *égratigner*. —, rubare e portar via, *escamoter*; *voler*; *emporter*.

SGARAFFATO, —TA [-fà-to] (a.) p. ad. da SGARAFFARE, *volé et emporté, ée*.

SGARARE [-rà-re] v. a. vincer la gara, *vaincre*; *avoir le dessus*. —, (per simil.) *affronter le danger*.

—, v. n. *se retirer d'un engagement*.

SGARATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SGARARE, *vaincu, ue*. —, *affronté le danger*. —, *retiré, ée d'un engagement*.

SGARBATAGGINE [-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *grossièreté*, f.

SGARBATAMENTE [-mén-te] av. *impoliment*; *grossièrement*.

SGARBATEZZA [-té-tsa] s. f. astratto di SGARBATO, *impolitesse*; *grossièreté*, f. *V.* INURBANITÀ.

SGARBATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di SGARBATO. *très-désagréable*, m. f.; *très-impoli, ie*.

SGARBATO, —TA [-bà-to] ad. svenevole, senza garbo, incivile, *grossier, ère*; *désagréable*, m. f.; *impoli, ie*.

SGARBO [sgar-bo] (a.) s. m. *impolitesse*; *mauvaise grâce*, f. *V.* INURBANITÀ.

Mentre stima vivezze di spirito gli sgarbi... (Red. *Lett.*)

SGARGARIZZARE [-tsà-re] v. a. *gargariser*; *se gargariser*. *V.* GARGARIZZARE.

SGARGARIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SGARGARIZZARE, *gargarisé, ée*.

SGARGARIZZO [-ri-tso] s. m. (med.) *gargarisme*, m. *V.* GARGARISMO.

SGARIGLIO [-ril-lio] s. m. (mil.) soldato armato alla leggera, *chasseur*; *voltigeur*, m.

SGARIRE [-ri-re] (a.) v. a. e n. irr. *avoir le dessus*. *V.* SGARARE. — Pres. sgarisco, isci, isce, iscono, *j'ai, tu as, il, elle a, ils, elles ont le dessus*. — Subj. che sgarisca, ec. *qu'il, qu'elle ait le dessus, etc.* — Part. sgarito (*V.* —).

SGARITO [-ri-to] (a.) p. ad. da SGARIRE, *qui a eu le dessus*.

SGARRARE [-rà-re] v. n. sbagliare, *se tromper*; *se méprendre*.

Meglio sarebbe il dir, s' io non la sgarro (Menz. *Sat.*).

SGARRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da SGARRARE, *trompé, ée*; *mépris, ise*.

SGARRETTARE [-tà-re] v. a. tagliare i garretti, *couper les jarrets*.

Part. ato, ta, *coupé les jarrets*.

SGARRIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *réprimande*, f.

SGARRO [sgàr-ro] (a.) s. m. *faute*; *erreur*, f. *V.* SBAGLIO.

SGARZA [sgàr-dsa] (a.) s. f. (zool.) uccello poco maggiore d'un tordo, *héron*, m. *V.* AGHIRONE.

SGARZETTA [-dset-ta] (a.) s. f. (zool.) dim. di SGARZA, *petit héron*, m.

SGATTAIOLARE [-là-re] (a.) v. n. *trouver des excuses, des subterfuges pour tourner les difficultés*; *se tirer d'embarras*; *faire comme le chat*.

Part. ato, *trouvé, etc.*; *tiré, ée d'embarras, etc.*

SGATTIGLIARE [-til-lià-re] v. a. tirar fuori, *tirer*, *débourser*. *V.* SBORSARE.

Part. ato, ta, *tiré*; *déboursé, ée*.

SGAVAZZARE [-tsà-re] v. n. godere, *faire gogaille*; *se réjouir*.

Part. ato, *fait gogaille, etc.*

SGELARE [sdge-là-re] (a.) v. n. *dégeler*. *V.* SCHIACCIARE.

SGELATO, —TA [sdge-là-to] (a.) p. ad. da SGELARE, *dégelé, ée*.

SGEMMARE [sdgem-mà-re] v. a. *ôter les pierres précieuses*.

SGEMMATO, —TA [sdgem-mà-to] (a.) p. ad. da SGEMMARE, *ôté les pierres précieuses*.

SGHEMBO [sgkém-bo] s. m. tortuosità, *obliquité*; *tortuosité*, f.

—, (fig.) scempiataggine, *maladresse*; *sottise*, f. *V.* SCIOCCHEZZA.

A sghembo, av. *de biais*; *de guingois*; *de travers*. Andare a sghembo, *marcher de côté, de travers*; *boiter*.

Se non che a sghembo la lancia la prese (L. Pulc. *Morg.*).

SGHEMBO, —BA [sgkèm-bo] ad. torto, *tortu*; *crochu, ue*; *oblique*, m. f.

—, detto di persona, *bancal, ale*.

SGHERIGLIO [sgke-ril-lio] s. m. (mil.) *chasseur*; *voltigeur*, m. *V.* SGARIGLIO.

SGHERMIRE [sgker-mi-re] v. n., SGHERMIRSI, n. r. rilasciare, staccarsi, *lâcher*; *se détacher*.

SGHERMITO, —TA [sgker-mi-to] (a.) p. ad. da SGHERMIRE, *lâché*; *détaché, ée*.

SGHERMITORE, —TRICE [sgker-mi-tó-re] s. *qui détache*.

Lo caldo sghermitor subito fue (Dant. *Inf.*), *la chaleur les détacha, les sépara au même instant*.

SGHERONATO, —TA [sgke-ro-nà-to] ad. tagliato a sghimbescio, e dicesi di tela, o panno, *coupé, ée de biais*.

SGHERRACCIO [sgker-ràt-tchio] s. m. pegg. di SGHERRO, *grand bretteur*; *faux brave*, m.

SGHERRANO [sgker-rà-no] (a.) s. m. *brigand*; *bandit*, m. *V.* SCHERANO.

SGHERRETTARE [sgker-ret-tà-re] (a.) v. a. *couper les jarrets*.

Part. ato, *coupé les jarrets*.

SGHERRETTONE [sgker-ret-tó-ne] (a.) s. m. *bravache*; *fanfaron*; *brigand*, m.

SGHERRO [sgkèr-ro] s. m. tagliacantoni, *bravo*; *coupe-jarrets*; *brigand*, m.

Pensa che insino a Turpin pare sgherro (L. Pulc. *Morg.*).

SGHERRO, —RA [sgkèr-ro] (a.) ad. *de brigand*; *de bravo*.

Ch' e' par, per Dio, ch' una razzaccia sgherra

Pretenda sol... (Menz. *Sat.*)

Alla sgherra, *à la manière des brigands, des bravi*.

SGHIACCIARE [sgkiat-tchià-re] (a.) v. n. *dégeler*.

SGHIACCIATO, —TA [sgkiat-tchià-to] (a.) p. ad. da SGHIACCIARE, *dégelé, ée*.

SGHIGNAPAPPOLE [sgki-gna-pàp-po-le] ad. e s. ridone, *rieur, rieuse*.

SGHIGNARE [sgki-gnà-re] v. a. farsi beffe, *se moquer de q. u.*

Sghignavano per invidia (Franc. Sacch. *Nov.*).

SGHIGNATA [sgki-gnà-ta] (a.) s. f. *éclat de rire*; *sourire*, m.

SGHIGNATO [sgki-gnà-to] (a.) p. ad. da SGHIGNARE, *qui s'est moqué, ée de q. u.*

SGHIGNAZZAMENTO [sgki-gna-tsa-mén-to] s. m. *éclat de rire*; *sourire*, m.

SGHIGNAZZANTE [sgki-gna-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui pouffe de rire*.

SGHIGNAZZARE [sgki-gna-tsà-re] v. n. rider con istrepito, *éclater*, *pouffer de rire*.

SGHIGNAZZATA [sgki-gna-tsà-ta] (a.) s. f. *éclat de rire*; *sourire moqueur*, m.

SGHIGNAZZATO [sgki-gna-tsà-to] (a.) p. ad. da SGHIGNAZZARE, *pouffé de rire*.

SGHIGNAZZIO [sgki-gna-tsì-o], pl. —ZII (a.) s. m. *éclat de rire*, m.

Che sghignazzio fu quel ch' allor s' udì (Sacc. *Rim.*).

SGHIGNO [sgki-gno] (a.) s. m. *sourire moqueur*, m. *V.* GHIGNO.

SGHIGNOSO, —SA [sgki-gnó-so] (a.) ad. *difficile*, m. f. *V.* SCHIZZIGNOSO.

Comincia a bastonarli come micci,
Dicendo: Al cul l'avrà chi fia sghignoso (L. Pulc. *Morg.*).

SGHIGNUZZO [sgki-gnoù-tso] (a.) s. m. dim. di SGHIGNO, *petit sourire moqueur*, m.

SGHIMBESCIO, —CIA [sgkim-bè-chio] ad. *cagneux, euse*; *bancal, ale*; *de travers*. A sghimbescio, *de travers*; *de biais*. *V.* SCHIMBESCIO.

SGHIRIBIZZO [sgki-ri-bì-tso] (a.) s. m. *caprice*, m.; *bizarrerie*, f. *V.* GHIRIBIZZO.

SGHIRIBIZZOSO, —SA [sgki-ri-bi-tsó-so] (a.) ad. *fantasque*, m. f.; *capricieux, euse*. *V.* GHIRIBIZZOSO.

SGITTAMENTO [sdgit-ta-mén-to] s. m. *agitation*, f. *V.* AGITAZIONE, DIBATTIMENTO.

SGOBBARE [-bà-re] (a.) s. m. *action de porter sur le dos*; *fatigue*, f.; *travail*, m.

Mi crescono le some
De' guai, ch' ognor m' opprimono le schiene
Dal continuo sgobbar... (Fag. *Rim.*)

SGOBBARE [-bà-re] (a.) v. a. *porter sur le dos*.

Dite a che serve lo sgobbar le some
De' gravi affari ... (Fag. *Rim.*)

SGOBBATO [-bà-to] (a.) p. ad. da SGOBBARE, *porté sur le dos*.

SGOCCIOLABOCCALI [-tchio-la-boc-cà-li] (a.) ad. e s. m. f. indecl. (pop.) *grand buveur, grande buveuse*.

SGOCCIOLARE [-tchio-là-re] v. n. versare infino all' ultima goccia, *égoutter*; *dégoutter*. —, asciugare, *faire sécher*. Sgocciolare il barlетto (prov.), *dire tout ce que l'on sait*.

— le parole, *parler lentement*; *prononcer les mots avec peine*.

SGOCCIOLATO, —TA [-tchio-là-to] p. ad. da SGOCCIOLARE, *égoutté, ée*.

—, *fait sécher, etc.*

SGOCCIOLATOIO [-tchio-la-tó-io], pl. —TOI. s. m. *gouttière*, f.; *larmier*, m.

SGOCCIOLATURA [-tchio-la-toù-ra] s. f. lo sgocciolare, *action de dégoutter*, f. Ridursi, giugnere alla sgocciolatura, *être réduit aux extrémités*.

E giunse appunto alla sgocciolatura (Ciriff. *Calv.*).

SGOCCIOLO [sgót-tchio-lo] (a.) s. m. *action de dégoutter*, f.

SGOLATO, —TA [-là-to] ad. *sans gosier*. —, scollato, colla gola scoperta, *décolleté, ée*.

—, (fig.) ciarliero, *babillard, arde*.

SGOMBERAMENTO [-mén-to] s. m. *déménagement*, m. —, *expulsion*, f.

SGOMBERARE [-rà-re] v. a. *déménager*. Sgomberare un posto, *débâcler*.

Sgomberare (assol.), *sortir*; *s'en aller*. Sgomberare il paese, ec. *décamper*.

Sgomberare, per portar via semplicemente, *emporter*; *enlever*. —, per mandar via, *chasser*; *renvoyer*. —, liberare, purgare, *délivrer*; *dégager*; *chasser*.

—, discacciare, *repousser*; *écarter*; *renvoyer*. — le artiglierie, i magazzini (mil.), ec. *transporter*; *enlever*.

SGOMBERATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SGOMBERARE, *déménagé, ée*. —, *débâclé, ée*. —, *sorti, ie*. —, *décampé, ée*. —, *enlevé, ée*. —, *chassé, ée*. —, *délivré, ée*. —, *repoussé, ée*. —, *transporté, ée*.

SGOMBERATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui déménage*; *qui enlève*; *qui débarrasse*.

SGOMBERATURA [-toù-ra] s. f. déménagement, m. V. SGOMBERAMENTO.

SGOMBERO [sgóm-be-ro] s. m. déménagement, m. —, discacciamento, expulsion, f.; éloignement, m.

—, (zool.) pesce, maquereau, m.

SGOMBERO, —RA [sgom-be-ro] ad. déménagé, ée. etc. —, (metaf.) scarico, dégagé; débarrassé; dépouillé, ée.

SGOMBINARE [-nà-re] v. a. disordinare, déranger; brouiller; troubler.

SGOMBINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SGOMBINARE. dérangé; troublé, ée; confus, use; mis, mise en désordre.

SGOMBRAMENTO [-men-to] (a.) s. m. déménagement, m. —, expulsion, f.

—, absence de. V. SGOMBERAMENTO.

Quelle venture lo seguono, ec. che seguivano gli amanti, risvegliamento d'ingegno, sgombramento di sciocchezze... (Bemb. Asol.)

SGOMBRARE [-brà-re] v. a. e n. sincop. di SGOMBERARE, déménager.

— un posto, débâcler. — il paese, s'en aller; partir.

A tutti fu comandato che sotto pena... dovessero sgombrare Lucca... (G. Vill.)

—, portar via, enlever.

Vidi 'l vittorioso e gran Camillo

Sgombrar l'oro .. (Petr.) —, mandar via, chasser. —, (fig.) délivrer.

Di serenar la tempestosa mente,

E sgombrar d'ogni nebbia... (Petr.)

— uno da sè, repousser q. u.

Questa è quell'ombra

Per cui scosse dinanzi ogni pendice

Lo vostro regno che da sè la sgombra (Dant. Purg.).

SGOMBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. da SGOMBRARE, déménagé, ée. —, allé. —, enlevé, ée. —, chassé, ée. —, délivré, ée. —, repoussé, ée.

SGOMBRATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. qui déménage; qui enlève.

SGOMBRO [sgom-bro] (a.) s. m. déménagement, m. —, action de chasser, f. —, (zool.) pesce, maquereau, m.

SGOMBRO, —BRA [sgom-bro] (a.) ad. déménagé, ée. —, déchargé; dégagé; vide, ée; vide, m. f.

SGOMENTAMENTO [-mén-to] s. m. étonnement, m.; épouvante, f.; effroi, m.

SGOMENTARE [-tà-re] v. a. sbigottire, effrayer; épouvanter; consterner; effaroucher.

Cacciator di quei lupi in sulla riva

Del fiero fiume, e tutti gli sgomenta (Dant. Purg.). —, v. n. e r. s'épouvanter; s'effrayer; perdre courage.

Calandrino, io non voglio che tu ti sgomenti (Bocc.).

SGOMENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SGOMENTARE, effrayé; épouvanté, ée.

SGOMENTEVOLE [-te-vo-le] ad. m. f. che sgomenta, effrayant; décourageant, ante.

SGOMENTIRE [-ti-re] (a.) v. a. e n. irr. effrayer. V. SGOMENTARE. —, s'effrayer. — Pres. sgomentisco, isci, isce, iscono, j'effraye, tu effrayes, il, elle effraye, ils, elles effrayent. — Sub. che sgomentisca, ec. qu'il, qu'elle effraye, etc. — Part. sgomentito (V. —).

SGOMENTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da SGOMENTIRE, effrayé, ée.

SGOMENTO [-mén-to] s. m. frayeur; épouvante, f. V. SBIGOTTIMENTO.

SGOMINAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. bouleversement, m.; confusion, f.

SGOMINARE [-nà-re] v. a. disordinare, mettre sens dessus dessous; mettre en confusion; déranger; brouiller.

Pare a te una favola avere a sgominare tutta la casa (Segr. Fior. Mandrag.).

SGOMINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SGOMINARE, mis, mise en confusion, en désordre; dérangé; brouillé, ée.

SGOMINIO [-nì-o], pl. —NII, s. m. confusion, f., désordre, m. V. SCOMPIGLIO.

SGOMINO [-mì-no] (a.) s. m. confusion, f.; désordre, m. V. SGOMINIO.

SGOMITOLARE [-là-re] v. a. dévider en peloton.

SGOMITOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SGOMITOLARE, dévidé, ée en peloton.

SGONFIAMENTO [-mén-to] s. m. désenflure, f.; dégonflement, m.

SGONFIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. qui se désenfle.

SGONFIARE [-à-re] v. a. désenfler.

—, (metaf.) rabattre.

Io non avrò satirico flagello,

Che la vostra superbia opprima, e sgonfi (Menz. Sat.). —, faire disparaître. —, v. n. r. se désenfler.

SGONFIATO, —TA [-fià-to] p. ad. da SGONFIARE, désenflé, ée.

SGONFIETTO [-et-to] (a.) s. m. dim. di SGONFIO, petit dégonflement, m.

SGONFIO [sgón-fi-o], pl. —FJ (a.) s. m. dégonflement; dégorgement, m.

SGONFIO, —FIA [sgón-fi-o], pl. —FJ, —FIE (a.) ad. désenflé, ée; flasque, m. f.

SGONNELLARE [-là-re] v. a. levar la gonnella, ôter la jupe.

—, (simil.) consommer; achever q. ch. que l'on mange

SGONNELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SGONNELLARE, ôté la jupe; sans jupe. —, consommé, etc.

SGORAIATA [-ià-ta] (a.) s. m. (idraul.) nettoiement du canal, m.

SGORBIA [sgòr-bia] s. f. (art. e mest.) scarpello fatto a doccia, stretto in punta per intagliare il legno, gouge, f.

SGORBIARE [-bià-re] v. a. scorbiare, salir d'encre; faire des pâtes d'encre.

—, macchiare, tacheter; moucheter.

SGORBIATO, —TA [-bià-to] (a.) p. ad. da SGORBIARE, sali, ie d'encre, etc.

SGORBIO [sgòr-bi-o], pl. —BJ, s. m. tache (f.), pâte (m.) d'encre sur le papier.

Nè tanti sgorbj fa l'anno un notaio (Burch.).

SGORBIOLINA [-lì-na] s. f. dim. di SGORBIA, gougette, f.

SGORGAMENTO [-mén-to] s. m. dégorgemement; épanchement, m.

SGORGANTE [-gàn-te] ad. m. f. qui coule; qui déborde.

SGORGANTEMENTE [-mén-te] av. abbondantemente, abondamment; à profusion.

SGORGARE [-gà-re] v. n. a. e n. r. l'uscir fuori del gorgo, déborder.

— metter foce, dégorger; déboucher.

Da ove Tronto e Verde in mare sgorga (Dant. Par.).

—, (simil.) detto di lagrime, couler.

Alfin sgorgando in lacrimoso rivo (Tass. Ger.). —, spargere abbondantemente, detto di lagrime, sortir, couler abondamment.

Fuori sgorgando lagrime e sospiri (Dant. Purg.). —, (metaf.) s'épancher; se dilater; s'étendre. —, dir tutto quello che vien domandato, dégoiser.

—, s. m. débordement, m.

Ancora per lo sgorgare di quello empito dell'acqua... (G. Vill.)

SGORGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da SGORGARE, débordé, ée. —, sorti, ie; coulé, ée. —, épanché, ée, etc.

SGORGATORE [-tó-re] ad. m. detto dei fossi, qui dégorge.

SGORGO [sgòr-go], pl. —GHI [-gki] s. m. luogo dove l'acqua trova ostacolo, vortice, dégorgement; débordement, m.; onde a sgorgo, av. abondamment; copieusement.

—, s. m. petite rivière, f. —, (med.) il venir fuori delle materie, écoulement, m.

SGOVERNARE [-nà-re] (a.) v. n. mal soigner; traiter mal.

SGOVERNATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SGOVERNARE, non governato, mal trattato, trascurato, mal soigné; traité mal. —, senza governo, abandonné, ée; sans gouvernement.

SGOZZARE [-tsà-re] v. a. tagliare il gozzo, detto de' polli, égorger; couper le filet. —, votar lo gozzo, vider la poche de quelque volaille. —, (per metaf.) oublier une injure, un affront.

—, v. r. s'égorger.

SGOZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SGOZZARE, égorgé, ée. —, vidé la poche.

SGRACIMOLARE [-tchi-mo-là-re] (a.) v. a. levar via i gracimoli, ôter les grappillons. —, (fig.) diminuer; amoindrir.

SGRACIMOLATO, —TA [-tchi-mo-là-to] (a.) p. ad. da SGRACIMOLARE, ôté les grappillons. —, (fig.) diminué, ée.

SGRADARE [-dà-re] (a.) v. a. diviser par degrés. V. DIGRADARE.

SGRADATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da SGRADARE, divisé, ée par degrés.

SGRADEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. mal gradito, mal agréé, ée; dégoûtant, ante.

SGRADIRE [-dì-re] v. n. irr. non avere a grado, dispiacere, désagréer; déplaire; dégoûter. — Pres. sgradisce, iscono, il, elle me déplaît, ils, elles me déplaisent. — Subj. che sgradisca, ec. qu'il, qu'elle me déplaise, etc.

Part. sgradito (V. —).

SGRADITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di SGRADITO, très-désagréable; très-mal vu, vue.

SGRADITO, —TA, p. ad. da SGRADIRE, qui m'a déplu, dégoûté, etc.

—, ad. mal vu, vue; mal reçu, ue; désagréable, m. f.

SGRAFFA [sgràf-fa] (a.) s. f. (stamp.) unione di diversi pezzi di piccole linee, che unendosi nel mezzo formano un pezzo solo, accolade, f.

SGRAFFIANTE [-fiàn-te] (a.) ad. m. f. qui égratigne.

SGRAFFIARE [-fià-re] v. a. graffiare, égratigner; déchirer; écorcher.

—, (fig.) rubare, voler. —, (presso i lavoratori di metallo) hacher; friser.

—, (t. de' pitt.) peindre à fresque, en blanc et noir. —, s. m. fresque, f.

SGRAFFIATO, —TA [-fià-to] p. ad. da SGRAFFIARE, égratigné; déchiré, ée.

—, s. m. fresque, f. V. SGRAFFIO.

SGRAFFIATORE [-tó-re] ad. m. qui égratigne.

—, s. m. pittore che dipinge a sgraffio, peintre en blanc et noir; peintre à fresque, m. V. SGRAFFIO

SGRAFFIGNARE [-gnà-re] v. a. (pop.) rubare, dérober; voler; emporter.

Se il monello ha le man fatte a oncino

Per gire a sgraffignar pel vicinato (L. Lipp. Malm.).

SGRAFFIGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da SGRAFFIGNARE, dérobé; volé, ée. —, griffonné, ée.

SGRAFFIO [sgràf-fi-o], pl. —FJ, s. m. graffio, égratignure; déchirure, écorchure, f.

—, (pitt.) sorta di pittura che consiste in una preparazione di stucco di un fondo nero su cui si applica un intonaco bianco, e togliendo di questo intonaco con una punta di ferro si scuoprono dei pezzi neri che fanno le ombre; chiaroscuro, manière égratignée; espèce de fresque qu'on nomme aussi blanc et noir, f.

Una facciata di sgraffio in Borgo Nuovo (Baldin. Voc. dis.).

SGRAFFIONE [-fió-ne] s. m. grande égratignure, f.

SGRAFFITO [-fì-to] s. m. (pitt.) sorta di pittura in muro a chiaroscuro, *blanc et noir*, m. —, *fresque*, f. *V.* SGRAFFIO.

SGRAMATICARE [-cà-re] v. n. *écrire contre les règles de la grammaire;* altri vogliono, *expliquer suivant la grammaire.* — Part. ato, *écrit contre les règles de la grammaire.* —, *expliqué suivant la grammaire.*

SGRAMMATICARE [-cà-re] (a.) v. n. *écrire contre les règles de la grammaire. V.* SGRAMATICARE.

Part. ato, *écrit contre, etc.*

SGRAMUFFARE [-mouf-fà-re] v. a. slatinare, *parler latin suivant la grammaire.* — Part. ato, *parlé latin, etc.*

SGRANABILE [-nà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut égrener.*

SGRANANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui égrène.*

SGRANARE [-nà-re] v. a. cavare i legumi del guscio, *égrener; écosser.*

SGRANATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SGRANARE, *égrené; écossé, ée.*

SGRANCHIARE [-kià-re] v. a. e n. stender le membra, *sortir d'un trou comme l'écrevisse.*

Poi con Fusberta sgranchiava le mani (L. Pulc. *Morg.*). —, (fig.) *se dégourdir.* —, *étendre les membres.* —, (metaf.) snighittirsi, *sortir de sa paresse.*

Sgranchia, e non esser lento (Buon. *Fier.*).

SGRANCHIRE [-kì-re] (a.) v. a. e n. irr. *se dégourdir; sortir du trou comme les écrevisses.* — Pres. sgranchisco, isci, isce, iscono. *je sors, tu sors, il, elle sort, ils, elles sortent du trou comme les écrevisses.* — Subi. che sgranchisca, ec. *qu'il, qu'elle sorte du trou, etc.*

Part. sgranchito (*V.* —).

SGRANCHITO, —TA [-kì-to] (a.) p. ad. da SGRANCHIRE, *dégourdi, ie; sorti, ie du trou comme l'écrevisse.*

SGRANDINARE [-nà-re] (a.) v. n. *grêler.* Sgrandina, *il grêle. V.* GRANDINARE. — Part. ato, *grêlé.*

SGRANELLARE [-là-re] v. a. *égrapper; égrener du raisin.*

—, (per simil.) dir varie cose, una dopo l'altra, *dire une enfilade de choses.*

SGRANELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SGRANELLARE, *égrappé, égrené le raisin.* —, (per simil.) *qui a fait une enfilade de choses.*

SGRANELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action d'égrapper, d'égrener le raisin*, f.

SGRANOCCHIARE [-kià-re] v. n. mangiar cose che masticandole sgretolino, *croquer.*

Come la gatta quando ha preso il topo...

Te lo sgranocchia come un beccafico (L. Lipp. *Malm.*).

SGRANOCCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da SGRANOCCHIARE, *croqué, ée.*

SGRATARE [-tà-re] (a.) v. a. e n. *déplaire; être désagréable. V.* DISPIACERE.

Part. ato, *déplu.*

SGRAVAMENTO [-mén-to] s. m. *soulagement; allégement*, m.

SGRAVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui allége, soulage.*

SGRAVARE [-và-re] v. a. alleggerire, *alléger; soulager; décharger d'une partie d'un fardeau.* Sgravarsi, v. r. liberarsi d'un peso oneroso, *se délivrer; se débarrasser.* —, per donna, vale partorire, *accoucher.*

SGRAVATO, —TA [-và-to] p. ad. da SGRAVARE, *allégé; soulagé, ée.* —, *délivré, ée.* —, ta, *accouché, ée.*

SGRAVIDANZA [-dàn-dsa] s. f. parto, *délivrance*, f.; *accouchement; enfantement*, m.

SGRAVIDARE [-dà-re] v. n. spregnare, *accoucher.*

... Se elle (*le fanciulle*) s'impregnano, con cert'erba a ciò buona isgravidano (Bemb. *Stor.*).

SGRAVIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da SGRAVIDARE, *accouché, ée.*

SGRAVIO [sgrà-vi-o], pl. —VI, s. m. *allégement; soulagement.* m.; *décharge*, f. Sgravio di coscienza, d'errore, ec. *décharge; excusation*, f. — di un fiume, *décharge, embouchure d'une rivière*, f.

SGRAVO [sgrà-vo] (a.) s. m. (antiq.) *allégement*, m. *V.* SGRAVIO.

SGRAZIA [sgrà-dsi-a] s. f. *malheur*, m. *V.* DISGRAZIA.

Pensando quale fu la sgrazia mia (*Dittam.*).

SGRAZIATAGGINE [-dsia-tàd-dgi-ne] s. f. astratto di SGRAZIATO, *maussaderie; gaucherie; mauvaise grâce*, f.

Entra qui ora lo spiritoso pittore... e conosce non solo quali siano i difetti di quel volto e la sgraziataggine d'ogni parte, ma... (Baldin. *Lez.*)

SGRAZIATAMENTE [-dsia-ta-mén-te] av. *maussadement; malhonnêtement; impoliment.*

—, per disgrazia, *par malheur; malheureusement.*

Quasi sgraziatamente (Cecch. *Spir.*).

SGRAZIATELLO, —LA [-dsia-tèl-lo] ad. *un peu gauche, maussade*, m. f.; *un peu maladroit, oite.*

SGRAZIATISSIMO, —MA [-dsia-tìs-si-mo] ad. sup. di SGRAZIATO, *très-maladroit, oite; très-malheureux, euse.*

SGRAZIATO, —TA [-dsi-à-to] p. ad. svenevole, senza avvenentezza o garbo, *maussade*, m. f.; *maladroit, oite; grossier, ère; pitoyable*, m. f.

Sgraziata, mona merda, scimunita (Buon. *Tanc.*). —, sfortunato, *malheureux, euse; infortuné, ée.*

—, spiacente, *désagréable*, m. f.

SGRAZIATONE, —NA [-dsia-tó-ne] (a.) ad. accr. di SGRAZIATO, *très-maussade; très-désagréable*, m. f.

SGRETOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *écornure; brisure*, f.

SGRETOLARE [-là-re] (a.) s. m. *broiement*, m.; *brisure*, f.

Vennonsi addosso ... ed un orrendo

Sgretolar di mascelle indi si feo (Salvin. *Iliad.*).

SGRETOLARE [-là-re] v. a. e n. rompere, stritolare, *rompre; briser; hacher.* —, disfare, disunire, *défaire; rompre; désunir.* —, (metaf.) ridurre in pezzi, in frantumi, *broyer; défaire.* —, *émier; émietter.*

SGRETOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SGRETOLARE, *rompu, ue; brisé, ée.* —, *défait, aite.* —, *broyé, ée.* —, *émié; émietté, ée.*

SGRETOLIO [-lì-o], pl. —LII, s. m. stritolamento, *brisure*, f.; e qui moto fermentativo, *fermentation*, f.

SGRETOLOSO, —SA [-ló-so] (a.) ad. dicesi del pane che si sgretola o si sbriciola, *qui rompt; qui se brise.*

—, *réduit, ite en miettes; émietté, ée.*

SGRICCHIOLARE [-kio-là-re] (a.) v. n. *craquer; cliqueter. V.* SGRIGIOLARE.

Part. ato, ta, *craqué, ée, etc.*

SGRICCHIOLATA [-kio-là-ta] s. f. *craquement*, m. *V.* SCRICCHIOLATA.

SGRICCIOLO [sgrit-tchio-lo] s. m. (zool.) *roitelet de haie; hoche-queue*, m. *V.* CUTRETTA, SCRICCIOLO.

E cutrettole e sgriccioli, e fringuelli (Car. Mat. Son.).

SGRIDAMENTO [-mén-to] s. m. *crierie; gronderie; réprimande*, f.

SGRIDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui crie; crieur, euse.*

SGRIDARE [-dà-re] (a.) s. m. *réprimande*, f.

SGRIDARE [-dà-re] v. a. garrire, *gronder; réprimander.*

Quei mi sgridò: Perchè se' tu sì Ingordo

Di riguardar... (Dant. *Inf.*) —, col 3° caso, *faire des réprimandes à.* ... E con torti occhi sgridò alle guardie...

SGRIDATO [-dà-to] (a.) s. m. detto di persona, *grondé; réprimandé*, m.

Sgridano contro gli uomini la lussuria, acciocchè rimovendosene gli sgridati, agli sgridatori rimangano le femmine (Bocc.).

SGRIDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da SGRIDARE, *grondé; réprimandé, ée.*

Quella gente sgridata ed ammonita (Bern. *Orl.*).

SGRIDATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui gronde; grondeur; braillard*, m.

SGRIDO [sgri-do] (a.) s. m. *gronderie; réprimande*, f. *V.* SGRIDAMENTO.

SGRIFARE [-fà-re] (a.) v. a. e n. guastare il grifo, *gâter le groin, le museau.*

Part. ato, *gâté le groin, etc.*

SGRIGIATO, —TA [-dgià-to] ad. di color grigio, *gris cendré*, m.

SGRIGIOLARE [-dgio-là-re] v. n. dicesi delle armi, *cliqueter. V.* SGRICCHIOLARE.

SGRIGIOLATO [-dgio-là-to] (a.) p. ad. da SGRIGIOLARE, *cliqueté.*

SGRIGNARE [-gnà-re] v. n. rider per beffe, *se moquer de q. u.*

—, *faire la grimace.*

Giuoca a la larga, e come una bertuccia

Sgrigna, alza il muso (Lall. *Ene. trav.*).

SGRIGNATO [-gnà-to] (a.) p. ad. da SGRIGNARE, *qui s'est moqué, ée.* —, *fait la grimace.*

SGRIGNUTO, —TA [-gnoù-to] (a.) ad. soprannome di persone gobbe, come portasser addosso lo scrigno, *bossu, ue. V.* SCRIGNUTO.

Uno che pare sgrignuto, zoppo... (Segr. Fior. *Mandrag.*)

SGRILLETTARE [-tà-re] (a.) v. n (mil.) *faire partir la détente d'une arme à feu.* — Part. ato, *fait partir, etc.*

SGRISCIARE [-chià-re] (a.) v. n. (mus.) così dicesi quando sonando l'oboe, o il fagotto si tira un suono nasale e roco simile al grido dell'anitra, *rater.*

Part. ato, *raté.*

SGROPPARE [sgróp-pà-re] v. a. *défaire un nœud. V.* SGRUPPARE.

SGROPPARE [-pà-re] v. a. guastare la groppa, *gâter la croupe.*

SGROPPATO, —TA [sgróp-pà-to] (a.) p. ad. da SGROPPARE, digroppato, *défait le nœud.*

SGROPPATO, —TA [sgròp-pà-to] p. ad. da SGROPPARE, senza groppa, *qui n'a point de croupe.*

SGROSSAMENTO [-mén-to] s. m. *ébauche; action de dégrossir*, f.

SGROSSARE [-sà-re] v. a. digrossare, *dégrossir; ébaucher. V.* DIGROSSARE.

SGROSSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da SGROSSARE, *dégrossi, ie; ébauché, ée.*

SGROTTARE [-tà-re] v. a. *défaire une grotte.*

—, (simil.) *miner, ruiner peu à peu.*

SGROTTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SGROTTARE, *défait une grotte.* —, *miné, ruiné, ée peu à peu.*

SGRUFOLARE [sgrou-fo-là-re] (a.) v. n. *fouiller avec le groin; vermiller.* —, v. r. (fig.) *prendre ses aises à faire q. ch.*

SGRUFOLATO [sgrou-fo-là-to] (a.) p. ad. da SGRUFOLARE, *fouillé avec le groin.* —, *qui a pris ses aises.*

SGRUGNARE [sgrou-gnà-re] (a.) v. n. *boxer; frapper au visage.*

Presso alla cella, dove si sgrugnavano
Rinaldo e 'l frate... (Fortig. *Ricc.*)

—, guastare il grugno, *balafrer.*

SGRUGNATA [sgrou-gnà-ta] (a.) s. f. *gourmade* f.

SGRUGNATO, —TA [sgrou-gnà-to] (a.) p. ad. da SGRUGNARE, *boxé; frappé, ée au visage.* —, *balafré, ée.*

SGRUGNATORE [sgrou-gna-tó-re] (a.) s. m. che dà sgrugnoni, *boxeur*, m.

SGRUGNO [sgrou-gno] s. m. *gourmade*, f.; *coup de poing sur le visage*, m.

SGRUGNONE [sgrou-gnó-ne] (a.) s. m. *gourmade*. f.; *coup de poing sur le visage*, m. Fare agli sgrugnoni, *boxer; se battre à coups de poing.*

Però fa seco adesso agli sgrugnoni (L. Lipp. *Malm.*).

SGRUPPARE [sgroup-pà-re] v. a. cavar dal gruppo, *dénouer; délier; défaire un nœud.*

Io entro in un merciaio, compro stringhe,
Mestieri ho di servirmene, le sgruppo (Buon. *Fier.*).

SGRUPPATO, —TA [sgroup-pà-to] p. ad. da SGRUPPARE, *dénoué; délié, ée; défait un nœud.*

SGUAGLIANZA [sgoual-liàn-dsa] s. f. (antiq.) *disparité*, f. *V.* DISUGUAGLIANZA.

SGUAGLIARE [sgoual-lià-re] v. a. *rendre inégal, ale.* —, (metaf.) disunire, *désunir; dissoudre; séparer.*

SGUAGLIATO, —TA [sgoual-lià-to] p. ad. da SGUAGLIARE, *rendu inégal, rendue inégale.* —, *désuni, ie.*

—, ad. *différent, ente; inégal, ale.*

SGUAGLIO [sgouàl-lio] s. m. disuguaglianza, differenza, *disparité; différence; disconvenance*, f.

Tuttavia... hanno grande differenza e sguaglio l'una dall'altro (Pass.).

SGUAIATAGGINE [sgoua-ia-tàd-dgine] s. f. sgraziataggine, *maussaderie; gaucherie; mauvaise grâce*, f.

SGUAIATAMENTE [sgoua-ia-ta-ménte] av. *maussadement; grossièrement.*

SGUAIATISSIMO, —MA [sgoua-ia-tissi-mo] ad. sup. di SGUAIATO, *très-désagréable*, m. f.; *très-fâcheux, euse.*

SGUAIATO, —TA [sgoua-ià-to] ad. svenevole, *désagréable*, m. f.; *fâcheux, euse. V.* BURLEVOLE, STRAVAGANTE.

—, *extravagant, ante; bizarre*, m. f.; *impoli, ie.*

SGUAIATUCCIO, —CIA [sgoua-ia-tohù-tchio] ad. *qui est un peu maussade, un peu gauche*, m. f.

SGUAINARE [sgoua-i-nà-re] v. a. cavar l'armi dalla guaina, *dégainer; tirer l'épée, le sabre du fourreau.*

Chi sa il fatto, chi stupisce, chi grida, chi sguaina... (Dav. *Tac. Stor.*)

—, (metaf.) cavar fuori semplicemente, *tirer; lancer; faire paraître.*

E nel medesimo tempo seppe che il senato gli sguainava terribil sentenza (Dav. *Tac. Ann.*).

— la severità (fig.), *être rigoureux.*

SGUAINATO, —TA [sgoua-i-nà-to] p. ad. da SGUAINARE, *dégainé; tiré, ée du fourreau.* —, (metaf.) *tiré; lancé, ée; fait paraître.*

—, ad. (simil.) *découvert, erte.*

Denti sguainati dalle loro guaine in atto di mordere (Red. *Oss.*).

—, (metaf.) *sorti, ie.*

La crudele moltitudine come sguainata de' suoi abituri (Borgh. *Fir.*).

SGUALCIRE [sgoual-tchi-re] v. n. irr. *froisser; chiffonner.* —, v. r. *se froisser; se chiffonner. V.* GUALCIRE.

Le mercanzie...
S'imbrattan, si stazzonan, si sgualciscono (Buon. *Fier.*).

Pres. sgualcisco, isci, isce, iscono, *je froisse, tu froisses, il, elle froisse, ils, elles froissent.* — Subi. che sgualcisca, ec. *qu'il, qu'elle froisse, etc.*

Part. sgualcito (*V.* —).

SGUALCITO, —TA [sgoual-tchi-to] (a.) p. ad. da SGUALCIRE, *froissé, ée, etc.*

SGUALDRINA [sgoual-dri-na] s. f. *coureuse; coquine; courtisane*, f.

E noi tapine,
Come quattro sgualdrine (Buon. *Fier.*).

SGUALDRINEGGIARE [sgoual-drined-dgià-re] (a.) v. n. *avoir des manières de courtisane, de coureuse.*

Part. ato, *eu des manières, etc.*

SGUALDRINELLA [sgoual-dri-nèl-la] (a.) s. f. dim. di SGUALDRINA, *petite courtisane; petite coureuse*, f.

SGUANCIA [sgouàn-tchia] s. f. (art. mest.) *montant de bride*, m.

SGUANCIARE [sgouan-tchià-re] v. a. romper la guancia, *rompre les mâchoires.* —, assottigliare una cosa convessa, voce dell'uso, *amincir une chose convexe.*

SGUANCIATO, —TA [sgouan-tchià-to] (a.) p. ad. da SGUANCIARE, *rompu la mâchoire.*

—, *aminci une chose convexe.*

SGUANCIO [sgouàn-tchio], SCANCIO, s. m. *biais; oblique*, m. —, parte di muro tagliato a sghimbescio accanto agli stipiti e all'architrave delle porte, finestre, ec. *ébrasement*, m. —, si usa avverbialmente, a sguancio, *de biais; de travers; obliquement.*

SGUARAGUARDARE [sgoua-ra-gouar-dà-re] v. a. e n. guardare e riguardare, *regarder plusieurs fois attentivement.*

SGUARAGUARDATO, —TA [sgoua-ra-gouar-dà-to] (a.) p. ad. da SGUARAGUARDARE, *regardé, ée plusieurs fois attentivement.*

SGUARAGUARDIA [sgoua-ra-gouàr-di-a] s. f. (mil.) *avant-garde*, f. *V.* e di VANGUARDIA.

SGUARAGUATARE [sgoua-ra-goua-tà-re] (a.) v. a. e n. *regarder plusieurs fois attentivement.*

Part. ato, ta, *regardé, ée, etc.*

SGUARAGUATO [sgoua-ra-gouà-to] (a.) s. m. (mil.) schiera di soldati mandata a riconoscere il nemico, *piquet d'éclaireurs, d'avant-garde*, m.

SGUARDAMENTO [sgouar-da-mén-to] s. m. *regard*, m. *V.* SGUARDO.

SGUARDANTE [sgouar-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui regarde.*

SGUARDARE [sgouar-dà-re] v. n. drizzar la vista verso alcun luogo o guardare, *regarder.*

Avevavi una molto bella donna, la quale era molto sguardata dalle genti (*Nov. ant.*). —, aver considerazione, *avoir égard.*

Questi prieghi mortali Amore sguarda (Petr.).

SGUARDATA [sgouar-dà-ta] (a.) s. f. *regard*, m.; *œillade*, f.

Non potria la tua natura
Sostener la mia sguardata (Fr. Jac. T.). *V.* SGUARDO.

SGUARDATO, —TA [sgouar-dà-to] (a.) p. ad. da SGUARDARE, *regardé, ée.*

SGUARDATORE [sgouar-da-tó-re] ad. e s. m. *qui regarde.*

SGUARDATURA [sgouar-da-toù-ra] (a.) s. f. *mine*, f.; *air*, m. —, *regard*, m. *V.* SGUARDATA.

SGUARDEVOLE [sgouar-dé-vo-le] (a.) ad. m. f. *remarquable; notable*, m. f.

SGUARDO [sgouàr-do] s. m. *regard*, m.; *œillade*, f.

O dolci sguardi... (Petr.)

—, (antiq.) per considerazione, *égard*, m.; *considération*, f.; *respect*, m.

SGUARDOLINO [sgouar-do-li-no] s. m. dim. di SGUARDO, *petit regard*, m.; *petite œillade*, f.

SGUARGUATO [sgouar-gouà-to] s. m. (mil.) *avant-garde*, f. *V.* VANGUARDIA.

SGUARNIRE [sgouar-ni-re] (a.) v. a. irr. *dégarnir.* — Pres. sguarnisco, isci, isce, iscono, *je dégarnis, tu dégarnis, il, elle dégarnit, ils, elles dégarnissent.* — Subi. che sguarnisca, ec. *qu'il, qu'elle dégarnisse, etc. V.* SGUERNIRE.

Part. sguarnito (*V.* —).

SGUARNITO, —TA [sgouar-ni-to] p. ad. da SGUARNIRE, *dégarni, ie.* —, *dépourvu, ue. V.* SGUERNITO.

SGUAZZARE [sgoua-tsà-re] v. n. guazzare, *passer à gué.* —, (simil.) *nager.*

Rinaldo tanti quel di n' affettava,
Che in ogni luogo pel sangue si sguazza (L. Pulc. *Morg.*). *V.* GUAZZARE.

—, godere, *faire gogaille, ripaille, se divertir.*

Se far volete la gente sguazzare (*Cant. Carn.*). —, per iscialacquare, *dissiper; manger; prodiguer.*

Una parte a sinistra circondò quelli che tornavano sguazzandosi la preda e poltrendo (Dav. *Tac. Ann.*).

SGUAZZATO, —TA [sgoua-tsà-to] p. ad. da SGUAZZARE, *passé, ée à gué.* —, *nagé* —, *fait gogaille.* —, *dissipé, ée.*

SGUAZZATORE, —TRICE [sgoua-tsa-tó-re] ad. e s. *qui aime à se réjouir, à faire de la dépense; dissipateur; viveur*, m.

SGUERCIATA [sgouer-tchià-ta] s. f. *regard méprisant; coup d'œil rapide*, m.

SGUERCIATURA [sgouer-tchia-toù-ra] (a.) s. f. *regard, coup d'œil d'un borgne*, m. —, *regard de travers*, m.

SGUERCIO, —CIA [sgouèr-tchio] (a.) ad. e s. m. detto di persona (voce dell'uso), *borgne; louche*, m. f. *V.* GUERCIO.

SGUERNIRE [sgouer-ni-re] v. a. irr. *dégarnir; dépouiller.* —, (mil.) *priver; dégarnir.* — Pres. sguernisco, isci, isce, iscono, *je dégarnis, tu dégarnis, il, elle dégarnit, ils, elles dégarnissent.* Subi. che sguernisca, ec. *qu'il, qu'elle dégarnisse.* — Part. sguernito (*V.* —).

SGUERNITO, —TA [sgouer-ni-to] p. ad. da SGUERNIRE, *dégarni, ie.* —, (mil.) *sans défense; dégarni, ie de troupes.*

—, *sans provisions.*

Truovano le tende de' Galli sguernite e senza guardia da tutte parti (Liv. M.).

—, (fig.) *dépourvu, ue.* ... di virtù sguernito.

SGUERRUCCIA [sgouer-roùt-tchia] (a.) s. f. (mil.) *espèce d'arme offensive*, f.

SGUFARE [sgou-fà-re] v. a. burlare, *gausser; jouer q. u., le faire servir de risée.*

SGUFATO, —TA [sgou-fà-to] (a.) p. ad. da SGUFARE, *joué q. u.*

SGUFONEARE [sgou-fo-ne-à-re] v. a. presso i Bolognesi SCUFFONARE, SCUFARE, *coqueter; railler. V.* SCOCCOVEGGIARE.

Non lasciò già S. A... di sgufonearmi... (Magal. *Lett.*)

SGUFONEATO, —TA [sgou-fo-ne-à-to] (a.) p. ad. da SGUFONEARE, *raillé, ée.*

SGUIGGIARE [sgouid-dgià-re] v. a. *ôter, déchirer le dessus d'une pantoufle.*

— alcuna cosa, *voler q. ch.*

SGUIGGIATO, —TA [sgouid-dgià-to] (a.) p. ad. da SGUIGGIARE, *ôté, déchiré le dessus d'une pantoufle.*

—, *volé q. ch.*

SGUINCIO [sgouin-tchio] (a.) s. m. *biais*, m. —, usato ne' modi avverbiali: Di sguincio, *de biais; de travers; obliquement.*

SGUINZAGLIARE [sgouin-dsal-lià-re] cavar dal guinzaglio, *découpler, lâcher les chiens.* —, (simil.) incitare, *exciter; pousser.*

Io gli sguinzaglierò i giganti addosso (*Ciriff. Calv.*). —, (per simil.), *j'agacerai, j'exciterai...*

—, (mil.) *lancer la troupe de réserve sur l'ennemi.*

SGUINZAGLIATO, —TA [sgouin-dsal-lià-to] p. ad. da SGUINZAGLIARE, *découplé, lâché les chiens.* —, *lancé la troupe de réserve sur l'ennemi.* —, (metaf.) *qui a secoué le joug de l'obéissance.*

SGUISCIARE [sgoui-chià-re] v. n. guizzare, *nager; frétiller.*

SGUISCIATO, —TA [sgoui-chià-to] (a.) p. ad. da SGUISCIARE, *frétillé.*

SGUITTIRE [sgouit-ti-re] v. n. irr. *glapir; crier.* V. SQUITTIRE — Pres. sguittisce, iscono, *il, elle glapit. ils, elles glapissent.* — Subj. che sguittisca. ec. *qu'il, qu'elle glapisse, etc.*

Part. sguittito (V. —).

SGUITTITO [sgouit-ti-to] (a.) p. ad. da SGUITTIRE, *glapi; crié.*

SGUIZZANTE [sgoui-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *glissant, ante; qui glisse.*

SGUIZZARE [sgoui-tsa-re] v. n. dicesi dei pesci, *glisser; frétiller; s'échapper, sauter.*

Come anguilla sguizza via (Fr. Jac. T.).

—, (per simil.) *glisser; se remuer; fuir; frétiller.*

Fugge e sguizza il pagano... (Bern. Orl.) — la spada, *dégainer l'épée.*

Orlando fuor la spada non isguizza (L. Pulc. *Morg.*). — lanci, *sauter.*

E così duoi lanci sguizza (*Cant. Carn.*).

SGUIZZATO, —TA [sgoui-tsà-to] (a.) p. ad. da SGUIZZARE, *glissé.* —, *frétillé.* —, *dégainé l'épée.* —, *sauté.*

SGUSCIARE [sgou-chià-re] v. a. cavar dal guscio, *écaler; écosser.*

—, (fig.) scappar via, *s'échapper; s'enfuir; s'évader.*

E come anguille serpeggiando sgusciano (Fag. *Rim.*).

SGUSCIATO [sgou-chià-to] (a.) s. m. (art. mest.) *rainure*, f. V. SCURCIO.

SGUSCIATO, —TA [sgou-chià-to] p. ad. da SGUSCIARE, *écalé; écossé, ée.*

—, *échappé; évadé, ée.*

SGUSCIO [sgou-chio] (a.) s. m. *espèce d'outil à l'usage des ciseleurs*, m.

—, incavo fatto da cesellatoj, o simili in qualunque lavoro, *rainure*, f.

SGUSTARE [sgou-stà-re] (a.) v. n. *dégoûter; ennuyer.*

SGUSTATO, —TA [sgou-stà-to] (a.) p. ad. da SGUSTARE, *dégoûté; ennuyé, ée.*

SI [si] s. m. (mus.) la settima nota musicale, *si*, m.

SI [si] (a.) s. distretto della China, *Si.*

SI [si] pronome e particella riempitiva *se, s'.* Si prepone alle particelle MI, TI, SI, VI (o VE, CI) ME, TE, SE, NE; lo si assumerdo la forza di *così*, per *pure, almeno, a questo modo, per certo, allora, ec.* secondo che si richiede dalla qualità del soggetto e dovendosi scrivere sì, anzi che si) *me, te, se, nous, vous, en.*

Voi colla buona ventura si ve ne andate il piuttosto che voi potete (Bocc.). —, si antepone alle particelle MI TI, MI SI, MI VI, MI GLI, ec.

Per più letizia si mi si nascose

Dentro al suo raggio la figura santa (Dant. *Par.*), ... *se cacha à moi, à mes yeux...* —, si propone ai pronomi, LO, GLI (o LI, O GLIENE, O GLIELE), LA, LE, *le, les (lui, lui en, les lui), la, les.*

Avuta la vittoria, pochi di appresso si gli si arrendeo la terra di .. (*Nov. ant.*)

—, si pospone alle particelle MI, TI, CI, VI, *me, te, nous, vous.*

Egli non mi si lascia credere che i dolori... (Bocc.) —, si pospone ai pronomi IL O LO, LE, LI, GLI, LA, *le, la, à elle, à lui, lui, les.*

Quelli teneramente prese e al petto gli si pose (Bocc.).

—, cangia in se, quando è unito a verbo, in poesia soprattutto, *se.*

E per farne vendetta e per celarse (Petr.), ... *pour se cacher.*

SI [si] particella che sta in luogo del pronome SE, e serve per terzo e per quarto caso d'amendue i generi dell'uno e dell'altro numero immediatamente dinanzi o dopo il verbo, *se; à soi.*

Per ventura davanti si vide due che verso di lui con una lanterna in mano venieno (Bocc.). —, aggiunto al verbo, davanti o dopo, *se.*

Gran festa insieme si fecero (Bocc.).

—, accompagnato cogl' infiniti di verbi, *se.*

E dicea che non sapea bene che si rispondere (*Vit. SS. Pad.*). —, coi gerundj d'ordinario si segue, *se.*

Dandosi a' quei tempi in Francia... (Bocc.) —, coi participj passivi, *se.*

Allora la contessa, cominciatasi dal suo primo innamoramento, chi ella era... le raccontò (Bocc.).

Replicato senza necessità, come:

Eransi quelle genti di qua dal Tevere (Varch. *Stor.*), *ces gens étaient de ce côté du Tibre.* —, senz'essere espresso, *se.*

D'un bel chiaro, polito, e vivo ghiaccio

Muove la fiamma (*si muove*) (Petr.). —, alla terza voce de' verbi nel numero del meno, *se.*

Quivi ore nè campane non s'udiva (Bern. *Orl.*).

SI [si] pron. *on.* Si mangia, si beve, si dorme, si veglia, si cammina, si dice, *on mange, on boit, on dort, on veille, on marche, on dit.*

—, unito al plurale de' verbi, *on.* Si considerano, si vedono gli oggetti, *on considère, on voit les objets.*

SÌ [sì] av. che afferma, contrario di no, *oui; sans contredit.*

Adunque, disse la donna, debbo io rimaner vedova? Sì, rispose l'abate (Bocc.). —, con altre particelle che lo fanno affermare con maggiore efficacia come: certo sì; rispose di sì; forse che sì; ma sì; sì bene; signor sì, ec. *oui; oui certainement.* Penso di sì, che sì, *je pense que oui.*

Rispose la peccatrice che sì (Pass.). —, colla corrispondenza di no, *oui.*

O sì o no che Carlo gli credesse

Non so .. (Bern. *Orl.*) Sì e no coi nomi di tempo, *oui et non.*

Facendo e rifacendo ciò un dì sì e l'altro no (Soder. *Vit.*). Dir di sì, o dare il sì, per esprimere il consentimento di chi sposa, *dire le oui; prononcer le oui.*

Veggo che parrà favola, che ella udisse le parole degli auspici, dicesse di sì .. (Dav. *Tac. Ann.*) —, preceduto e seguito del CHE, fu usato per minaccia, *oui certes; certainement que oui.*

... E che sì, e che sì che tu riderai un dì (Fir. *Nov.*).

Sì replicato più volte, *oui, oui.*

Sì, sì, tutto tel dono... (Guar. *Past. fid.*) —, per meraviglia, *oui!*

O sìe, disse, se Dio m'aiuta... (Bocc). —, per veemenza di sdegno, *eh oui!*

Sì, tu mi credi ora... (Bocc.)

—, per ironia, *oui-da; oui vraiment.*

Sì, da cena ci ha (Bocc.), *oui, il y a de quoi souper.* — coll' articolo espresso o sottinteso, *oui.*

Nè sì nè no nel cuor mi suona intero (Petr.). —, (fig.) per lingua italiana, *langue italienne, langue du si*, f.

In lingua d'oco e in lingua di sì (Dant. *Vit. Nov.*), *en langue française ou en langue italienne* —, per l'Italia, o la Toscana e propriamente Pisa, a ragione del sibilo della pronunzia della lettera S, *l'Italie; la Toscane.*

Ahi Pisa, vituperio delle genti

Del bel paese là dove 'l sì suona (Dant. *Inf.*). —, ne' significati di così, non dimeno, almeno, e ammette la corrispondenza delle particelle, CHE, COME, ec. *ainsi que; de même que.*

E dunque necessario di far sì con diligenza che l'uomo... (Cas. *Lett.*)

—, si adatta co' verbi, coi nomi, cogli avverbj, *aussi.*

Egli è stato sì malvaggio uomo, che gli non si vorrà confessare (Bocc.).

—, nei superlativi, *aussi; tellement.*

Mi si accese nel cuor un' ira sì ferocissima (*Filoc.*). —, per così come, tanto e quanto, *ainsi que; tant pour une chose que pour, ou comme pour, etc.*

Era Cimone sì per la sua forma, e sì per la sua rozzezza, e sì per la ricchezza e la nobiltà del padre, quasi noto a ciascuno del paese (Bocc.). Sì ancora, *aussi bien.* E sì è sì, replicato, *telle et telle chose.* —, nondimeno, *néanmoins.*

E se io nol credo, sì il fa (Bocc.).

—, per così, in cotal guisa, ec. *ainsi; de cette manière; de manière, etc.*

Sì corre il tempo e vola (Petr.). —, Infino a tanto che, *jusqu'à ce que.*

Non si ritenne di correre, sì fu a castel Guiglielmo (Bocc.). —, equivalente a così, per desiderio, *plût à Dieu; plût au ciel.*

Sì foss'io morto quando la mirai (*Rim. ant.* M. Cino).

SIA [si-a] (a.) av. O, O SIA, OSSIA (antiq.), *ou.* S'usa poco.

SIAGONOFLOGOSI [-flò-go-si] (a.) s. f. (chir.) *inflammation des mâchoires*, f.

SIALISMO [-li-smo] (a.) s. m. (med.) copioso afflusso di saliva, *sialisme*, m.

SIALOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (med.) descrizione della saliva, *sialographie*, f.

SIALOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) trattato sulla saliva, *sialologie*, f.

SIALORREA [-rè-a] (a.) s. f. (med.) scolo della saliva, *sialorrhée; salivation*, f. V. SALIVAZIONE.

SIAM [si-am] (a.) s. regno dell' Indo-China, che occupa il mezzo della penisola orientale dell' India, *Siam.*

—, capitale, *Siam.* —, golfo, arcipelago di Siam, *golfe, archipel de Siam*, m.

SIAMESE [-mé-se] s. f. sorta di drappo di cotone a foggia di quelli che si fabbricano a Siam nella China, *siamoise*, f.

SIAMPAN [-pàn] s. m. (mar.) piccolo naviglio cinese, *siampan*, m.

SIBAN [-bàn] (a.) s. m. nono mese dell' anno civile degli Ebrei, terzo dell'anno sacro (luna di maggio), *Siban*, m.

SIBAR [si-bar] (a.) s. m. (chim.) uno de' nomi del mercurio, *sibar; mercure*, m.

SIBARE [si-ba-re] (a.) s. f. (chir.) *inflammation gangréneuse du cerveau*, f.

SIBARI [si-ba-ri] (a.) s. m. (mil.) mostro spaventevole che abitava in una caverna del Parnaso e divorava tutti gli abitanti, *Sybaris*, m.

SIBARI [si-ba-ri] (a.) s. (lat. *Sybaris, civitas Meudonia, Thurium, Copiæ*) ant. cit. d'Italia nella Magna Grecia, alla foce d'un fiumicello dello stesso nome, sul golfo di Taranto, *Sybaris.*

SIBARITA [-ri-ta], pl. —TI, s. m. dato alla mollezza, *sybarite; voluptueux*, m.

SIBARITA [-ri-ta], pl. m. —TI. f. —TE (a.) ad. e s. *de Sybaris; sybarite*, m. f.

—, *voluptueux, euse; efféminé, ée.*

SIBARITI [-ri-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia abitanti di Sibari, famosi per la loro mollezza, *Sybarites*, m. pl.

SIBARITICO, —CA [-ri-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *sybaritique*, m. f.: *voluptueux, ueuse; à la manière des sybarites.*

SIBARITIDE [-ri-ti-de] (a.) s. f. opera di Emiteone in cui trattavasi d' ogni

sorta di piaceri e di oscene delizie, *Sybaritide*, f.

SI BENE [-bè-ne] av. sì, e la voce bene da forza all' espressione, *oui*; *oui-da*; *si fait*.

Simplicio. sì bene, sì bene, ma lasciamo le beffe (Gal. *Sist.*)

Sì bene, sibbene, bensì, *aussi*.

SIBERIA [-bè-ri-a] (a.) s. f. (lat. *Sibiria*) vasta regione della Russia asiatica, divisa in orientale ed occidentale, *Sibérie*, f.

SIBERITE [-ri-te] (a.) s. f. (min.) fossile cristallizzato in prismi, visto per la prima volta in Siberia, ec. *sibérite*, f.

SIBILANTE [-làn-te] ad. m. f. *sifflant*, *ante*: *qui siffle*.

SIBILARE [-là-re] v. n. fischiare, *siffler*. —, detto de' serpenti, *siffler*.

E fischiar idre e similar Pitoni (Tass. *Ger.*). —, e per insipillare, *agacer*; *inciter*; *pousser*.

SIBILATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SIBILARE, *sifflé*, *ée*. —, *agacé*; *poussé*, *ée*.

SIBILATORE, —TRICE [-to-re] s. *qui siffle*. —, (fig.) *moqueur*, *euse*. V. BEFFATORE, DERISORE.

Alzan la sterza
Del vilipendio lor sibilatori (Buon. *Fier.*).

SIBILIO [-lì-o], pl. —LII (a.) s. m. rumore di molte cose che sibilano a un tempo, *sifflement*, m.

SIBILISTI [-lì-sti] (a.) s. m. pl. (eccl.) cristiani del secondo secolo che profetizzavano l' avvenire, *sibylistes*, m. pl.

SIBILLA [-bil-la] s. f. (mit.) indovina umana, la Persia, la Libica, la Delfica, la Cumea, l' Eritrea, la Samia, la Cumana, detta Amaltea, Dermofila o Erofila, l' Elespontica, la Frigia, e la Tiburtina, *sibylle*. *prophétesse*, f.

—, indovina, *devineresse*, f.

SIBILLARE [-là-re] (a.) v. n. *siffler*. —, *exciter*.

Ch' e' mi potesse costei sibillare (Buon. *Tanc.*).

SIBILLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SIBILLARE, *sifflé*, *ée*. —, *excité*, *ée*.

SIBILLESSA [-lés-sa] (a.) s. f. (pop.) *sibylle*, f. —, *devineresse*, f. V. SIBILLA.

SIBILLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di SIBILLA, *petite sibylle*, f.

SIBILLINO, —NA [-lì-no] ad. *sibyllin*, m. Versi sibillini, raccolta di versi attribuiti alle sibille che conteneva i destini di Roma custodita nel tempio di Giove Capitolino, *oracle de la sibylle*, m.; *vers*, *livres sibyllins*, m. pl.

Non poteano ad alcuno darsi a vedere i versi sibillini... (Segn. *Incr.*)

SIBILLONE [-ló-ne] s. m. detto di persona, che susurra, *chuchoteur*, m. V. SUSURRONE.

SIBILO [sì-bi-lo] s. m. fischio, suono acuto nell' aria, *sifflement* m.

E cogli urli e co' sibili... (Buon. *Fier.*)

—, fischiata, *sifflet*, m. —, (simil.) rumore de' venti, *bruit du vent*, m.

E la ragione amica
Fa non temer de' sibili e de' tuoni (Buon. *Fier.*).

SIBILOSO, —SA [-ló-so] ad. di sibilo, *sifflant*, *ante*; *qui siffle*.

SIBINA [-bì-na] (a.) s. f. (filol.) spiedo da cacciatore, *espèce de lance de chasseur*, f.

SIC [sic] (a.) (voce lat.) av. significa così, *sic*; *ainsi*. V. COSÌ.

SICA [sì-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. spada ricurvata usata da' Traci, *sica*, f.; *espèce de poignard*, m.

SICANI [-cà-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d' Italia che abitavano nel Lazio e passarono in Sicilia, detti anche SICULI, *Sicaniens*, m. pl.

SICANIA [-cà-ni-a] (a.) s. f. ant. nome della Sicilia, *Sicanie*; *Sicile*, f.

SICANO, —NA [-cà-no] (a.) ad. *sicanien*, *enne*; *de la Sicile*.

SICARIO [-cà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *sicaire*; *coupe-jarrets*; *assassin gagé*, m. —, (simil.) delle borse, *voleur*, m.

SICCERA [sit-tche-ra] s. f. (voce lat.) bevanda fermentata degli antichi, cavata dal succo di pomi, cidro, *cidre*, m.

SICCHÈ [-ké] av. *c'est pourquoi*. —, poichè, *puisque*. —, finchè, sino a che, *jusqu'à ce que*. —, in guisa che, *de manière que*. —, laonde, *pourquoi*; *c'est pourquoi*. V. SÌ CHE.

SICCIOLO [sit-tchio-lo] s. m. *viande dont on a tiré le pressis*, f. V. CICCIOLO.

SICCITÀ [-tchi-tà], SICCITADE, SICCITATE, s. f. secchezza, *sécheresse*; *aridité*, f. —, (fig.) *ennui*, m. —, (bot.) seccume delle piante, *bois mort*, m.

SICCOME [-co-me] av. *comme*; *c'est-à-dire*. —, subito che, tosto che, *aussitôt que*.

Siccome Teseo la vide fuggire... (Bocc. *Teseid.*) — se, *comme si*. —, *de manière que*. —, *c'est-à-dire*. V. SÌ COME.

SI CHE [si-ké] av. onde, in guisa che, *c'est pourquoi*; *de manière que*; *donc*.

SICHEM [si-kem] (a.) s. ant. cit. della Giudea, *Sichem*. —, cit. del Belgio, *Sichem*.

SICILIA [-tchi-li-a] (a.) s. f. (lat. *Sicilia*, *Trinacria*) grande isola d' Italia nel Mediterraneo, di forma triangolare, ant. Cicilia detta Trinacria, che fa parte del regno di Napoli, *Sicile*, f.

Regno delle Due Sicilie.

SICILIANA [-tchi-li-à-na] (a.) s. f. (mus.) dansa di carattere semplice, campestre, e tenero assai, distinta dal salterello, *sicilienne*, f.

SICILIANO, —NA [-tchi-li-à-no] (a.) ad. *de la Sicile*; *sicilien*, *enne*.

—, grano d' India, *maïs*, m.

SICILICO [-tchi-li-co] (a.) s. m. (metrol.) peso di due dramme secondo Festo, o 48ª parte d' un asse, o 4ª parte d' un' oncia, e 4ª parte d' un pollice secondo Plinio, *sicilique*, m.

SICINNI [-tchin-ni], SICINNE (a.) ad. e s. f. (filol.) danza con canto de' Frigii, *sicinnis*, f.

SICINNIDE [-tchin-ni-de], SICINIDE (a.) s. f. (filol.) *sicinnis*, f. V. SICINNI.

SICINNISTA [-tchin-ni-sta], pl. —TI (a.) s. m. mimo che eseguiva la danza chiamata sicinni, *mime*, *danseur phrygien*, m.

SICLO [si-clo] s. m. (metrol.) moneta ebraica, *sicle*, m. — sacro e profano, il primo valeva 25 sesterzi, o mezz' oncia d' argento; il secondo valeva la metà.

SICOFANTE [-fàn-te], SICOFANTA, s. m. (filol.) *sycophante*; *calomniateur*; *délateur*, m.

SICOLO, —LA [sì-co-lo] (a.) ad. e s. *sicilien*, *enne*. V. SICULO.

SI COME [-có-me] av. *comme*; *conformément*.

Fammi sentir di quell' aura gentile
Di fuor, sì come dentro ancor si sente (Petr.). —, per subito che, *aitôt que*; *dès que*. Sì come se, *comme si*, *de même que*.

SICOMORO [-mò-ro] s. m. (bot.) (pop. pazienza) albero altissimo dell' Egitto, *sycomore*, m. —, frutto, *sycomore*, m.

SICULI [sì-cou-li] (a.) s. m. pl. ant. pop. d' Italia che passarono dal Lazio in Sicilia, cui dettero il nome soggiocandoi Sicani, *Sicules*, m. pl. V. SICANI.

SICULIANA [-cou-li-à-na] (a.) s. cit. di Sicilia nel distretto di Girgenti, *Siculiana*.

SICULO, —LA [sì-cou-lo] (a.) ad. e s. *sicule*, m.; *de la Sicile*; *sicilien*, *enne*.

SICUMERA [-cou-mè-ra] s. f. (pop.) *pompe*; *cérémonie*, f. V. POMPA.

Non tante sicumere (Buon. *Tanc.*).

SICURA [-cou-ra] (a.) s. f. (antiq.) *hache*, f. V. SCURE.

SICURAMENTE [-cou-ra-mén-te] av. *sûrement*. —, *assurément*; *certainement*.

SICURANZA [-cou-ràn-dsa] s. f. *sécurité*; *sûreté*, f. —, baldanza, *assurance*; *hardiesse*, f.

SICURARE [-cou-rà-re] v. a. *assurer*. —, v. r. *s'assurer*; *être sûr*. V. ASSICURARE.

SICURATO, —TA [-cou-rà-to] (a.) p. ad. da SICURARE, *assuré*, *ée*.

SICUREZZA [-cou-ré-tsa] s. f. sicurità, sicurtà, *sûreté*; *assurance*; *certitude*, f. —, fiducia, *sécurité*; *espérance*; *confiance*, f. —, riparo, *abri*; *lieu sûr*, m. Prender sicurezza, *prendre confiance*; *s'assurer*. Dar sicurezza, *donner confiance*.

SICURISSIMAMENTE [-cou-ris-si-ma-men-te] av. sup. *très-certainement*, *etc.*

SICURISSIMO, —MA [-cou-ris-si-mo] ad. sup. *très-sûr*, *sûre*. —, *très-certain*, *aine*. —, *très-infaillible*, m. f. —, *sans aucun danger*. —, *très-expérimenté*, *ée*.

SICURITÀ [-cou-ri-tà] (a.) s. f. *sûreté*, f. V. SICUREZZA.

SICURO [-coù-ro] (a.) s. m. *sûreté*, f. —, *sécurité*, f. V. SICURTÀ.

Andar sul sicuro, *agir sans crainte*.

Far sicuro, *assurer*. Esser sicuro, *être tranquille*; *conserver bon espoir*; *avoir bon courage*. Mettere, porre in sicuro, *mettre à l'abri*. Stare in, al sicuro, *être en sûreté*, *à l'abri*. Del sicuro, av. *sûrement*. Di sicuro, sul sicuro, av. *certainement*.

Render sicuro, *assurer*; *confirmer*.

SICURO, —RA [-coù-ro] ad. *sûr*, *sûre*; *assuré*, *ée*.

Quivi parendogli esser sicuro (Bocc.).

—, ardito, *assuré*, *ee*; *hardi*, *ie*, *ferme*, m. f.

Mestier gli fu d' aver sicura fronte
(Dant. *Inf.*). —, abile, *habile*, m. f.; *expérimenté*, *ée*. —, certo, *certain*, *aine*; *indubitable*, m. f. Esser sicuro, tranquillo, *être tranquille*.

Movendo gli occhi che stavan sicuri
(Dant. *Par.*).

SICURO [-coù-ro] (a.) av. *certainement*; *certes*. Sicuro sicurissimo, *très-certainement*.

Perchè io vi riuscirò (*magnus Apollo*) sicuro sicurissimo (Magal. *Lett.*).

SICURTÀ [-cour-tà], SICURTADE, SICURTATE, s. f. sicuranza, *sécurité*; *sûreté*; *confiance*, *tranquillité*, f.

O caro duca mio, che più di sette
Volte m' hai sicurtà renduta (Dant. *Inf.*). —, assicurazione, *assurance*; *parole*; *foi*, f. —, fidanza, *confiance*, f.; *courage*, m.; *hardiesse*, f. —, per cauzione, *caution*; *garantie*, f. Dare sicurtà, o la sicurtà, *assurer*.

E per dargli più sicurtà... (Bocc.)

Pigliare, prender sicurtà, *prendre courage*; *devenir hardi*, *ie*.

Già incominciava a prender sicurtade
La mia cara nemica a poco a poco
De' suoi sospetti... (Petr.) Stare sicurtà, *assurer*. Fare sicurtà, *être*, *donner caution*; *répondre pour*.

A sicurtà, av. *par sûreté*. Vivere a sicurtà, *vivre sûr*, *sûre*, *en sûreté*.

SIDA [sì-da] (a.) s. f. (bot.) pianta delle malvacee, pomo granato degli antichi, *sida*, f.

SIDAPUR [-poùr] (a.) s. cit. dell' Indostan inglese, *Sidapour*.

SIDERALE [-rà-le] (a.) ad. m. f. (astr.) anno, rivoluzione siderale; tempo che la terra impiega a percorrere tutta la

sua orbita e giugnere allo stesso punto da cui è partita, *sidéral, ale*.

Mese siderale, è l'intervallo di tempo nel quale la luna ritorna alla medesima stella fissa, *mois sidéral*, m.

SIDERAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (chir.) antico nome dato all' apoplessia, *sidération*, f. —, influenza subitanea d' un astro, *sidération*, f.

SIDERE [-dè-re] v. n. (voce lat.) stare in sè, sedere, *exister par soi-méme*.

O luce eterna che sola in te sidi,
Sola t' intendi... (Dant. *Par.*), *ô lumière éternelle qui seule existes par toi et en toi-méme*. *V.* SIEDERE, STARE.

SIDEREO [-dè-re-o] (a.) s. m. (astr.) uno de' sette cieli, secondo la falsa opinione di Tolomeo, *ciel*, m.

SIDEREO, —REA [-dè-re-o] (a.) ad. *céleste*, m. f.; *du ciel*.

Non è sterilità se questo sole
Qual per siderei segni. .(Menz. *Rim.*)
Nunzio sidereo, *titre d'un ouvrage de Galilée*, m.

SIDERISMO [-rl-smo] (a.) s. m. azione reciproca de' metalli o d'altri corpi inorganici sull'uomo specialmente ammalato, *sidérisme*, m.

SIDERITE [-ri-te] s. f. (bot.) pianta, *crapaudine; sidéritis*, f. —, (min.) fossile, sostanza unita a minerali di ferro, ec. *sidérides*, m. pl.

SIDEROCALCITE [-tchl-te] (a.) s. f. (min.) miscuglio del ferro carbonato e della calce carbonata, *sidéro-calcite*, f.

SIDEROGRAFIA [-fl-a] (a.) s. f. descrizione del ferro, *sidérographie*, f.

SIDEROMANZIA [-dsl-a] (a.) s. f. (filol.) divinazione per mezzo del ferro rovente, *sideromancie*, f.

SIDEROTECNIA [-nl-a] (a.) s. f. arte di lavorare il ferro, *siderotechnie*, f.

SIDEROTETO [-tè-to] (a.) s. m. (chim.) *sulfate de fer*, m.

SIDO [si-do] s. m. (da *sidus, eris*) stella della tramontana negli stridori del verno, che si prende per freddo eccessivo, *grand froid; froid excessif*, m.

SIDONE [-dó-ne] (a.) s. ant. cit. della Fenicia, patria di Zenone, al nord di Tiro, oggi Seid, *Sidon*; *Seïd*.

SIDONIDE [-dò-nl-de] (a.) s. provincia di Siria, capitale Sidone, *province de Sidon*, f.

SIDONIO, —NIA [-dò-ni-o], pl. —NJ, —NIE (a.) ad. *de Carthage; sidonien, enne*.

SIDRO [sl-dro] s. m. liquore fermentato col succo di poma, anticamente SICERA (*V.* —), *cidre*, m.

SIE [sl-e] (a.) (pop.) av. d'affermazione, *oui*. —, per forza di meraviglia, *oui-da; oui certes*. —, per così, *ainsi*.

Appresso ai savii che parlavan sie
(Dant. *Purg.*).

SIEDA [siè-da] s. f. (idiotismo fiorentino) *chaise*, f. *V.* SEDIA.

SIEFFO [sièf-fo] s. m. *sorte de remède pour les yeux; collyre*, m.

SIEME [siè-me] (a.) av. *ensemble*. *V.* INSIEME.

SIENA [sié-na] (a.) s. (ant. *Sena Julia*), ant. repubblica, cit. d' Italia in Toscana, *Sienne*, f. Avere l' arme di Siena (fig.) (perchè questa città ha una lupa per arme) vuol dire aver fame, *avoir faim; être dévoré par la faim*.

SIENESE [-né-se] (a.) ad. s. m. f. *siennois, oise; de Sienne*.

SIENITE [-nl-te] (a.) s. f. (min.) roccia primitiva, *rocher primitif*, m.

SIEPA [siè-pa] (a.) s. f. (antiq.) *haie*, f. *V.* SIEPE.

SIEPAGLIA [-pàl-lia] s. f. siepe folta, malfatta, *hallier; buisson fort épais*, m.; *haie*, f.

SIEPARE [-pà-re] v. a. *clore, entourer de haies*.

SIEPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da SIEPARE, *entouré, ée de haies*.

SIEPE [siè-pe] s. f. chiudenda e riparo di pruni e di sterpi, *haie*, f.; *échalier*, m.

Questa era molto bene affossata, e con buona siepe (Franc. Sacc. *Nov.*).

—, (metaf.) ostacolo, *barrière*, f.; *obstacle; empêchement*, m.

Tenere alcuno a siepe, *contenir; tenir q. u. dans son devoir*. — viva, *haie d'arbrisseaux*, f. Ogni pruno fa siepe, *on doit tenir compte de la moindre chose*.

SIEPONE [-pó-ne] s. m. accr. di SIEPE, *hallier; gros buisson*, m.

SIERE [siè-re] (a.) s. m. (antiq.) *petit-lait*, m. *V.* SIERO.

SIERO [siè-ro] s. m. *petit-lait; lait clair*, m. —, (med.) *partie séreuse du sang*, f.

SIEROSITÀ [-tà], SIEROSITADE, SIEROSITATE, s. f. astratto di SIEROSO, *sérosité*, f.

SIEROSO, —SA [-ró-so] ad. *séreux, euse*.

SIERRA [sièr-ra] (a.) s. f. nome di catena di montagne in Ispagna, *sierra; chaîne de montagnes*, f. Sierra Leona, costa occidentale della Guinea, *Sierra Leona*. —. montagne del Messico, *sierra de la Madre, sierra de los Mimbrés, etc.*

SÌ FATTA [-fàt-ta] (a.) av. *de telle sorte*.

SÌ FATTO, —TA [-fàt-to] (a.) ad. *tel, telle; précisément*.

E Beatrice sospirosa e pia
Quelle ascoltava sì fatta... (Dant. *Purg.*).

SIFFATTO, —TA [-fàt-to] pron. e ad. tàl e quale, *tel, telle; précisément le ou la même*.

SIFIA [-fl-a] (a.) s. f. (fis.) meteora ignea, a foggia di spada, *meteore*, m.

SIFILIDE [-il-li-de] s. f. (med.) *syphilis; vérole*, f.

SIFILITICO, —CA [-ll-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (med.) *syphilitique*, m. f.; *vénérien, enne*.

SIFILITICOMIO [-cò-mi-o], pl. —MJ (a.) s. m. *hôpital des syphilitiques*, m.

SIFONCINO [-tchl-no] s. m. dim. di SIFONE, *petit siphon; petit tuyau*, m.

SIFONE [-fó-ne] s. m. tubo per condur l' acqua o altri liquidi, *siphon; tuyau*, m. — conico di vetro che serve ai chimici per passare un liquido da un vaso all' altro, *siphon conique*, m.

SIGILLARE [-dgil-là-re] v. a. e n. suggellare, *cacheter; sceller*.

Perchè non si muove
La sua impronta quando ella sigilla
(Dant. *Par.*). —, (metaf.) confermare, *confirmer; fixer; affermir*.

Acciocchè 'l dono faccia lo ricevitore amico, conviene a lui esser utile, perciocchè l'utilità sigilla la memoria della immagine del dono (Dant. *Conv.*).

—, combaciare, turar bene, *assembler, boucher bien q. ch.* Vogliono dire che quella prima crosta che si fa della superficie dell' acqua, sigillando più di qualunque coperchio (*Sagg. nat. esp.*).

—, finire, *finir*.

Così la circolata melodia
Si sigillava... (Dant. *Par.*) —, chiudere, *fermer*. —, v. n. r. sigillarsi, segnalarsi, *se signaler; se distinguer*. —, improntarsi, pigliar forma, *prendre forme*.

Or sappi ch' è là entro si tranquilla
Raab, ed a nostr' ordine congiunta
Di lei nel sommo grado si sigilla (Dant. *Par.*). *V.* SEGNALARSI.

SIGILLARIE [-dgil-là-ri-e] (a.) s. f. pl. (arche.) feste de' Romani dopo i Saturnali dal dono reciproco che si facevano di anelli, sigilli, ec. *sigillaires*, f. pl.

SIGILLATAMENTE [-dgil-la-ta-mén-te] av. *avec cachet; avec sceau*. —, puntualmente, distintamente, *exactement; distinctement*.

SIGILLATO, —TA [-dgil-là-to] p. ad. da SIGILLARE, *cacheté, ée*. —, *confirmé, ée*. —, *fini, ie*. —, *pris forme*.

—, *obstrué, ée*.

Terra sigillata (min.), composto naturale di silice, di allumina, di magnesia, di calce e di ossido di ferro, *terre sigillee*, f.

SIGILLATORE, —TRICE [-dgil-la-tó-re] (a.) ad. *qui cachète*.

—, s. m. ufficiale soprastante al sigillo della sacra Penitenzieria in Roma, *officier du sceau; garde du sceau*, m.

SIGILLO [-dgìl-lo] s. m. suggello, *cachet; sceau; scel*, m.; *empreinte*, f.

Nè ch' io fossi figura di sigillo
A' privilegi venduti e mendaci (Dant *Par.*). (*C'est saint Pierre qui parle de son image gravée sur le sceau pontifical.*) —, *diplôme du pape; privilége*, m.; *bulle*, f.

E da lui ebbe...
Primo sigillo a sua religione (Dant. *Par.*), *la première approbation de la règle de saint François*. —, (metaf.) stimmate, *comble de la perfection*, m.; *les marques de saint François*, f. pl.

Nel crudo sasso intra Tevere ed Arno
Da Cristo prese l' ultimo sigillo,
Che le su' membra duo anni portarno
(Dant. *Par.*). — della confessione (eccl.), *le sceau, le secret de la confession*, m. Porre il sigillo (fig.), *apposer le sceau; achever*. Sigillare col sigillo d' Ermete, *sceller, boucher hermétiquement*. Sigillo di Salomone, di Santamaria, erba (bot.), *sceau de Salomon; signet; genouillet*, m. Sigillo verginale, *virginité*, f.; *pucelage*, m.

—, carattere magico, *signe magique*, m.

Malgigi gli facea sigilli addosso (L. Pulc. *Morg.*). —, livido d'una percossa, *meurtrissure; empreinte*, f.

SIGILLONE [-dgil-ló-ne] (a.) s. m. accr. di SIGILLO, *grand sceau; grand cachet*, m.

SIGLE [sl-gle] (a.) s. f. pl. (filol.) lettere uniche o abbreviature di sillabe o di parole usate dagli antichi nelle loro scritture, *sigle*, f. (S. V. B. E. E. Q. V., cioè: Si vales, bene est, ego quidem valeo, *si tu te portes bien, j'en suis charmé, pour moi, je suis en bonne santé*.)

SIGMA [sig-ma] (a.) s. m. decimottava lettera dell'alfabeto greco, che risponde al nostro S, *sigma*, m.

SIGMI [sl-gmi] (a.) s. m. pl. (arche.) sedie di forma circolare da avvicinarsi alle mense nel tempo del convito, *sigma*, m.

SIGMOIDE [-mò-i-de] s. m. (anat.) *valvule sigmoïde*, f.

SIGMOIDEO, —DEA [-dè-o] (a.) ad. (anat.) *qui a la forme d'un sigma; circulaire*, m. f.; *en forme de fer à cheval*.

SIGNA [si-gna] (a.) s. ant. cit. de' Volschi o Volsci del Lazio (Ital.), *Signia*. *V.* SEGNI.

SIGNACOLO [-gnà-lo] (a.) s. m. *marque*, f.; *signe*, m. —, per libri, *signet*, m. (pron. *sinet*.)

SIGNATURA [-toù-ra] s. f. *signe*, m.

—, nome d'un tribunale in Roma, *Signature*, f. *V.* SEGNATURA.

SIGNERA [-gnè-ra] s. f. (med.) emissione di sangue, *saignée*, f. *V.* e di SANGUIGNA.

SIGNIFERO [-gni-fe-ro] s. m. parlando di persona, che porta insegna, *enseigne; cornette; guidon*, m.

—, ad. *qui contient des signes.*
SIGNIFICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *signification*, f.
SIGNIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. *signifiant, ante.* —, *expressif, ive.*
SIGNIFICANTEMENTE [-mén-te] av. *d'une manière significative.*
SIGNIFICANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di SIGNIFICANTE, *très-expressif, ive; très-significatif, ive.*
SIGNIFICANZA [-can-dsa] (a.) s. f. *signification; marque*, f.; *indice; signe*, m.
SIGNIFICARE [-cà-re] (a.) s. m. (rett.) che si lascia ad intendere, *signification*, f. —, significato, *signification; acception*, f.
SIGNIFICARE [-cà-re] v. a. dimostrare, *signifier, manifester, demontrer, exprimer, marquer q. ch.*
Trasumanar significar per verba
Non si poria... (Dant. *Par.*) —, *résoudre; expliquer.* —, *valoir; importer; être nécessaire.* —, fare intendere, *donner avis; mander; notifier; avertir; déclarer.*
Il mio amore gli significherai (Bocc.).
SIGNIFICATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *énergiquement; avec signification.* —, *distinctement; clairement.*
SIGNIFICATIVAMENTE [-mén-te] av. *énergiquement; d'une manière significative.*
SIGNIFICATIVI [-ti-vi] (a.) s. m. pl. (eccl.) nome dato ai sacramentarj, siccome quelli che insegnavano essere l'eucaristia un semplice segno del corpo di G. C., *significatifs*, m. pl.
SIGNIFICATIVO, —VA [-ti-vo] ad. che significa, *significatif; expressif, ive; énergique*, m. f.
SIGNIFICATO [-cà-to] s. m. *signification; denotation; acception*, f.
SIGNIFICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SIGNIFICARE, *signifié, ée.* —, *expliqué, ée.* —, *notifié, ee.* —, *indiqué, ee.*
SIGNIFICATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui signifie; qui exprime; qui marque.* —, (astrol.) *significateur*, m.
Se il significatore, che fue levato, avesse la latezza del zodiaco tra li salimenti del grado, col quale passa lo cerchio simigliante (*Lib. astrol.*).
SIGNIFICATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant à la signification.*
SIGNIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *signification; denotation; marque*, f.; *indice*, m. —, (leg.) *signification, notification d'un acte*, f.
SIGNINI [-gni-ni] (a.) s. m. pl. abitanti di Signa, *Signiniens*, m. pl.
SIGNINO, —NA, ad. *signinien, enne.* Tegole di Signa, rinomate per la loro bontà, *tuiles signiennes*, f. pl.
SIGNORA [-gnó-ra] s. f. padrona, *maîtresse*, f. —, per titolo, *dame; madame*, f.
SIGNORACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. accr. di SIGNORE, *seigneur d'importance*, m.
SIGNORAGGIO [-ràd-dgio] (a.) s. m. dominio, *domination; juridiction*, f.
SIGNORANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *domination; puissance*, f. *V.* SIGNORIA.
SIGNORATO [-rà-to] (a.) s. m. ufficio e dignità di signore, *seigneurie*, f. *V.* SIGNORIA.
SIGNORAZZACCIO [-tsàt-tchio] (a.) ad. e s. m. accr. e pegg. di SIGNORAZZO, *vilain grand seigneur*, m.
SIGNORAZZO [-rà-tso] (a.) s. m. signor grande, signore d' alto affare, *grand seigneur; seigneur d'importance*, m.
SIGNORE [-gnó-re], SEGNORE, ad. e s. m. che ha signoria, dominio o podestà sopra gli altri, *seigneur*, m.
Messer Cane della Scala fu uno de' più notabili e de' più magnifici signori, che... (Bocc.) —, per padrone, *maître*, m.
Come 'l signor, che ascolta quel che piace,
Da indi abbraccia 'l servo gratulando (Dant. *Par.*).
—, per titolo, *monsieur; sieur*, m.
Signori, egli è buono che noi assaggiamo del vino di questo valente uomo (Bocc.). Sì signore, *oui monsieur.* Signore (assol.), *le Seigneur; Dieu; Notre-Seigneur*, m. Fare del signore, *faire le grand seigneur.* Far signore, *donner une juridiction.* Sedere de' signori, *être de la seigneurie.*
Si ragunarono nella chiesa di S. Stefano più di 70 cittadini con licenza di messer Lorenzo Ridolfi e Francesco Gianfiliazzi, i quali allora sedevano de' signori... (Macchiav. *St. Fior.*)
(Prov.) A tal signore tal servo, *tel maître tel valet.*
SIGNOREGGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. che signoreggia, *dominant, ante; impérieux, euse; absolu, ue.*
SIGNOREGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *domination*, f.; *empire*, m.; *primauté*, f.
SIGNOREGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *dominant, ante; qui commande; qui maîtrise.*
Il tuo poder, che fu già in acqua salsa,
Perdesti per voler signoreggiante
Essere... (Franc. Sacch. *Rim.*)
SIGNOREGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. dominare, *dominer; commander; maîtriser; gouverner.*
Tal signoreggia e va colla testa alta (Dant. *Par.*). —, (metaf.) *s'élever; être au-dessus; dominer.*
Per le stelle che signoreggiano sopra quello luogo (G. Vill.). —, soprastare, *être au-dessus; s'élever au-dessus de la tête de q. u, du niveau de q. ch.*
Siede sul lago e signoreggia intorno
I monti e i mari il bel palagio adorno (Tass. *Ger.*). —, vincere, superare, *vaincre; surpasser.* —, *traiter, agir en seigneur.*
SIGNOREGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da SIGNOREGGIARE, *dominé, ée.* —, *elevé, ée, etc.*
SIGNOREGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] ad. e s. *dominateur, trice; dominant, ante; qui domine.*
SIGNORELLO [-rèl-lo] s. m. dim. di SIGNORE, *petit seigneur*, m. *V.* SIGNORETTO.
Così con grande affanno
Tu hai domato signorelli e conti (Franc. Sacch. *Rim.*).
SIGNORESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. signorile, *seigneurial, ale.*
... Degni in stato signoresco (Franc. Sacch. *Rim.*).
SIGNORESSA [-rés-sa] (a.) s. f. *maîtresse*, f.
Il lor bisogno aspettano dal lor signore, dalle loro signoresse... (*Esp. Salm.*) —, *dame*, f.
SIGNORETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di SIGNORE, signore di piccolo stato, *petit seigneur*, m.
SIGNOREVILE [-ré-vi-le] (a.) ad. m. f. *dominant, ante. V.* SIGNOREVOLE.
SIGNOREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *dominant, ante; impérieux, euse.*
—, gentile signorile, *noble*, m. f; *gentil, ille; gracieux, euse.*
Quella che in me col suo piacer ne aspira
D' essa ritragge signorevol arte... (Dant. *Rim.*)
SIGNOREVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *noblement; magnifiquement.*
SIGNORIA [-rì-a] s. f. dominio, *domination; puissance; juridiction*, f.; *empire*, m.
Se mala signoria, che sempre accuora
Li popoli soggetti, non avesse
Mosso Palermo a gridar: Mora mora (Dant. *Par.*). —, governo, *gouvernement; commandement*, m.; *administration*, f. —, per lo supremo magistrato d'alcuna repubblica, *la seigneurie*, f.; *le sénat*, m.
Avendo lodato il modo che V. S. aveva tenuto con l'illustrissima signoria di Venezia (Bocc.). —, maggioranza, *majorat*, m. —, parlando di persona, *grandeur; votre grandeur*, f. —, *majesté*, f. —, soggezione in che si è dell'altrui potestà, *dépendance; gêne*, f.
Io mi rimango in signoria di lui (Petr.). Dar signoria, *donner le commandement.* Esser di sua signoria, *être libre.* Far signoria, *gouverner.* Pigliar signoria, *s'emparer d'un Etat.* Recare in signoria sua, *se rendre maître, s'emparer de q. ch.* Vostra signoria, usasi anche, parlando o scrivendo a persona distinta, *vous;* ma in ischerzo e tra amici, *votre seigneurie*, f. Tenere checchessia in signoria di sè, *être maître de q. ch.* Tener la signoria, *exercer le pouvoir, gouverner.* (Prov.) Amor nè signoria non voglion compagnia, *quand on aime ou quand on commande on n'aime pas avoir de rivaux*
SIGNORILE [-rì-le] ad. m. f. gentile, nobile, splendido, *noble; illustre; splendide*, m. f.; *de seigneur.*
SIGNORILITÀ [-tà] (a.) s. f. *qualité de seigneur*, f.
Poffare il mondo! Apolline a pennello!
Che signorilità, che leggiadria! (Bellin. *Bucch.*)
SIGNORILMENTE [-mén-te] av. *noblement; splendidement; en seigneur.*
La qual signorilmente gli ha onorati (Bern. *Orl.*).
SIGNORINA [-rì-na] (a.) s. f. dim. di SIGNORA, per vezzi o per poca età, *mademoiselle*, f. —, *jeune dame*, f.
SIGNORINO [-rì-no] s. m. per vezzo, *petit, jeune monsieur*, m.
SIGNORIO [-rì-o], pl. —RÌI (a.) s. m. (antiq.) *domination*, f. *V.* SIGNORIA.
D' ogni pena hai signorio (Fr. Jac. T.).
SIGNORIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) *dominer. V.* SIGNOREGGIARE.
Part. ato, ta, *dominé, ée.*
SIGNORMO [-gnór-mo] (a.) s. m. signor mio, *mon seigneur; mon maître*, m.
Cuginomo, signormo, e l'oca Gianni (*Pataff.*).
SIGNOROTTO [-ròt-to] s. m. dim. di SIGNORE, signore di piccol dominio, *petit seigneur*, m
In Toscana trovarsi in quella lega Pisa e Arezzo e alcuni altri signorotti... (Borgh. *Fir.*)
SIGNORSÌ [-sì], SIGNOR SÌ (a.) av. affermativo, *oui monsieur.* Fare il signor sì, chinando il capo, *dire oui.*
SIGNORSO [-gnòr-so] s. m. vale suo signore, *son seigneur; son maître*, m.
In questa guisa *signorso, signorto* in luogo di signor suo e signor tuo (Bemb. *Pros.*).
SIGNORTO [-gnòr-to] (a.) s. m. tuo signore, *ton seigneur; ton maître*, m.
Ma tu perchè non vai per signorto? (Bocc.)
SIGNOZZARE [-tsà-re] v. n. *sangloter. V.* SINGHIOZZARE.
SIGNOZZATO [-tsà-to] (a.) p. ad. da SINGHIOZZARE, *sangloté.*
SIGURAMENTE [-gou-ra-mén-te] (a.) av. (antiq.) *certainement. V.* SICURAMENTE.

SIGURE [-goù-re] (a.) s. f. (antiq.) *hache*, f. *V.* SCURE.

SIGURO, —**RA** [-goù-ro] (a.) ad. (antiq.) *sûr, sûre*. *V.* SICURO.

SIGURTÀ [-gour-tà], SIGURTADE, SIGURTATE (a.) s. f. (antiq.) *caution*, f. —, *sûreté*, f. *V.* SICURTÀ.

SIL [sil] (a.) s. m. (min.) terra ocra, *ocre*, f.

SILA [si-la] (a.) s. f. (anticamente detta Icaria) immensa foresta delle Calabrie, una delle maggiori d'Italia, alle falde dell'Appennino, *Sila*, f.

SILARO [-la-ro], SILARI, SILERO (a.) s. m. fiume d'Italia che separava la Lucania dal Piceno, ora Sele, celebre per la sconfitta di Spartaco (71), *Silare; Silarus; Selé*.

SILATO [-là-to] (a.) s. m. (filol.) prima colezione de' Romani, vino preparato col sil, *vinum silatum; silatum; jentaculum*, *premier déjeûner des Romains*, m.

SILENA [-lè-na] (a.) s. f. silene, le satire, *les satyres*, f. pl.

Silene è quella e satira, c'ha sime
Le nari... (Salvin. *Cas.*)

—, certi genj familiari, come quello di Socrate, ec. *silène*, f.

SILENE [-lè-ne] s. f. (bot.) *espèce de plante*, f.

SILENICO, —**CA** [-lè-ni-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *de silène*.

SILENO [-lè-no] (a.) s. m. (filol.) chiamaronsi sileni certe immaginette divisibili, che stando chiuse rappresentavano un trombettiere deforme, ed aperte un nume venerando, *silène*, m.

Già nell'aprir d'un rustico sileno
Meraviglie vedea l'antica etade (Tass. *Ger.*). —, scimmia dell'isola Ceilan, con faccia, mani e guancie violette purpuree, e con barba bianca, *sorte de singe*, m.

SILENO [-lè-no] s. m. satiro, *silène*, m.

SILENOGRAFIA [-fì-a] s. f. (ott.) parte dell'ottica, *sélénographie*, f.

SILENSIA [-lèn-si-a] (a.) s. f. (antiq.) *silence*, m. *V.* SILENZIO.

SILENTE [-lèn-te] ad. m. f. che tace, *silencieux, euse; taciturne*, m. f.

Luna silente, *interlunium*, m. *V.* INTERLUNIO.

SILENZIARII [-dsi-à-ri-i] (a.) s. m. pl. (eccl.) *anabaptistes*, m. pl.

SILENZIARIO [-dsi-à-ri-o], pl. —**RJ** (a.) ad. e s. m. *celui qui impose silence*, m. —, uffiziale, che imponeva silenzio, *silenciaire*, m.

SILENZIO [-lèn-dsi-o], pl. —**ZJ**, s. m. taciturnità, *silence*, m; *taciturnité*, f.

In silenzio parole accorte e sagge (Petr.). —, quiete, *lieu tranquille, solitaire, calme*, m.

Raro un silenzio, un solitario orrore
D'ombrosa selva mai tanto mi piacque
(Petr.). Far silenzio, *se taire*. Impor silenzio, *faire taire*. —, intermissione, *intermission*, f. In silenzio, *tout bas*.

Passar sotto silenzio, *passer sous silence; ne point faire mention*. Romper silenzio, *commencer à parler*. Stare in silenzio, *se taire*.

Silenzio (assol.), facendo cenno a qualcuno di tacere, *silence! chut!*

—, (b. a.) *composition sage qui par l'effet et la douceur de ses mouvements produit le calme aux yeux du spectateur*, f.

SILENZIOSO, —**SA** [-dsió-so] ad. *silencieux, euse; taciturne*, m. f.

SILENZO [-lèn-dso] (a.) s. m. (antiq.) *silence*, m. *V.* SILENZIO.

SILEOS [si-le-os] s. m. (bot.) erba, *livèche*, f.

SILERE [-lè-re] v. n. poco usato (lat. *silere*) *se taire*. *V.* TACERE.

... E dubitando sili (Dant. *Par.*).

SILERMONTANO [-tà-no] (a.) s. m. (bot.) *livèche*, f. *V.* SILEOS.

SILERO [-lè-ro] (a.) s. m. fiume d'Italia, *Silarus*, m. *V.* SILARO.

SILESIA [-lè-si-a] (a.) s. f. parte, regione dell'Allemagna, *Silésie*, f.

SILFIDE [sil-fi-de] (a.) s. f. (mit.) femmina di silfo, *sylphide*, f. —, donna di fattezze leggiadre, *sylphide*, f.

SILFIO [sil-fì-o], pl. —**FJ**, s. m. (bot.) pianta, *laserpitium*, m.

SILFIRIA [-fi-ri-a] (a.) s. f. paese o regno immaginario de' silfi, *Sylphirie*, f.

SILFO [sil-fo] (a.) s. m. nome che danno i cabalisti ai pretesi genj elementarj dell'aria, de' quali le silfidi sono le femmine, *sylphe; génie de l'air*, m.

SILICARIO [-ca-ri-o], pl. —**RJ** (a.) s. m. incaricato a mantenere gli acquedotti de' Romani, *fontainier*, m.

SILICATO [-cà-to] (a.) s. m (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido silicico con una base salificabile, *silicate*, m.

SILICE [si-li-tche] s. f. (min.) sellce, selce, *caillou*, m. —, pietra focaia, *pierre à fusil*, f.; *silex*, m.

SILICEO, —**CEA** [-li-tche-o] (a.) ad. *de la nature du caillou, du silex; siliceux, euse*.

SILICERNO [-tchèr-no] (a.) s. m. (arche.) *banquet que donnaient les Romains à leurs parents et amis après les funérailles*, m.

SILICICO, —**CA** [-li-tchi-co], pl. —**CHI**, —**CHE** [-ki, -ke] (a.) ad. (chim.) di silice, *silicique*, m. f.

SILICIO [-li-tchi-o] (a.) s. m. (min.) metallo produttore della silice, mediante la sua combinazione coll'ossigeno, *silicium*, m.

SILICONA [-có-na] (a.) s. f. (min.) nome dato alla base della silice da quelli che la reputano più o meno simile al boro od al carbonico, e non come metallica, *siliciure*, f.

SILICULA [-li-cou-la] (a.) s. f. (bot.) pericarpio secco ed a due valvole, *silicule*, f. *V.* SILIQUETTA.

SILIGINE [-li-dgi-ne] s. f. *sorte de blé; seigle*, m. *V.* SEGALA.

SILIMATO [-mà-to] (a.) s. m. (chim.) *sublimé*, m. *V.* SUBLIMATO.

SILIO [si-li-o] s. m. (bot.) fusaggine, arboscello, *fusain ou bonnet de prêtre*, m. —, sorta d'erba, *herbe aux puces*, f.

SILIQUA [si-li-coua] s. f. (bot.) guscio, baccello, *silique; cosse; gousse, enveloppe*, f. —, (arche.) moneta antica (ed anche peso antico d'Asia e d'Egitto). I Romani ne avevano uno dello stesso nome, che era la 3ª parte dell'obolo, la 6ª dello scrupolo: 18 silique formavano la dramma, *silique, sorte de monnaie*, f.; *sorte de poids*, m.

SILIQUASTRO [-couà-stro] (a.) s. m. (bot.) albero leggiadrissimo, coltivato ne' giardini, cercide, *arbre de Judas*, m. —, (astr.) costellazione, *siliquastrum*, m.

SILIQUATICO [-couà-ti-co] (a.) s. m. (arch.) imposta d'una siliqua istituita sopra le merci che esponevansi nelle fiere e ne' mercati, e che pagàvasi dal compratore e dal venditore, *siliquaticum; impôt d'une silique*, m.

SILIQUETTA [-couet-ta] (a.) s. f. (bot.) dim. di SILIQUA, *petite silique; petite enveloppe; silicule*, f.

SILIQUOSO, —**SA** [-couó-so] (a.) ad. (bot.) *qui porte des siliques*.

SILISTRIA [-li-stri-a] (a.) s. cit. e sangiaccato della Turchia europea in Bulgaria, *Silistrie*.

SILITTAR [-tàr] (a.) s. m. uffiziale che porta la spada del gran signore, *officier chargé de porter l'épée du grand seigneur*, m.

SILLABA [sil-la-ba] s. f. *syllabe*, f.

Chi vuol bene rimare, dee ordinare le sillabe in tal modo, che... (Br. *Tes.*)

—, (mus.) consonanza della quarta nella musica antica, *diatessaron*, m.; *quarte*, f.

Sillabe aretine chiamansi le sei sillabe UT, RE, MI, FA, SOL, LA, colle quali Guido d'Arezzo segnava i primi sei suoni della scala.

Dir le sillabe, *parler clairement*.

SILLABARE [-bà-re] v. a. *epeler; prononcer, articuler les mots*.

SILLABATO [-bà-to] (a.) p. ad. da SILLABARE, *épelé; prononcé, articulé les mots*.

SILLABETTA [-bét-ta] (a.) s. f. dim. di SILLABA, *petite syllabe*, f.

SILLABICARE [-cà-re] (a.) v. a. *prononcer, articuler les mots*.

SILLABICATO [-cà-to] (a.) p. ad. da SILLABICARE, *prononcé, articulé les mots*.

SILLABICO, —**CA** [-là-bi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. appartenente a sillaba, *syllabique*, m. f.

(Mus.) Canto sillabico, quello in cui ogni sillaba del testo ha la sua propria nota, *chant syllabique*, m.

SILLABITATO, —**TA** [-tà-to] ad. *qui a des syllabes; composé, ee de syllabes*.

SILLANO, —**NA** [-là-no] (a.) ad. di Silla, partigiano, na di Silla, *de Sylla; partisan de Sylla*, m.

SILLEPSI [-lè-psi] s. f. (gram.) figura di costruzione, *syllepse*, f.

SILLI [sil-li] (a.) s. m. pl. (filol.) specie di poema satirico presso i Greci, *sille*, m.

SILLIMANITE [-ni-te] (a.) s. m. (min.) nuovo minerale, *sillimanite*, m.

SILLOCHISMO [-ki-smo] (a.) s. m. (ant. mil.) congiungimento delle file spalla a spalla, *syllochisme*, m.; *manœuvre de la phalange grecque*, f.

SILLOGISMO [-dgi-smo] s. m. (filos.) argomentazione nella quale da due proposizioni di cui l'una dicesi la maggiore e l'altra la minore, s'inferisce la terza, che dicesi consequenza o conclusione, *syllogisme; argument*, m.

Porfirio, che d'acuti sillogismi
Empiè la dialettica faretra (Petr.).
Ritorcere un sillogismo, *convaincre son adversaire avec ses propres arguments*.

SILLOGISTICA [-dgi-sti-ca] (a.) s. f. (filos.) maniera di ragionare per mezzo di sillogismi, o arte di formare i sillogismi, *syllogisme*, m.

SILLOGISTICO, —**CA** [-dgi-sti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. di sillogismo, *syllogistique*, m. f.

SILLOGIZZARE [-dgi-tsà-re] v. a. e n. (filos.) *argumenter*.

E da questa credenza si conviene
Sillogizzar... (Dant. *Par.*)

SILLOGIZZATO [-dgi-tsà-to] (a.) p. ad. da SILLOGIZZARE (filos.), *argumenté*.

SILLOGRAFO [-lò-gra-fo] (a.) s. m. (filol.) scrittore di satirici componimenti in versi detti da Greci silli, *sillographe*, m.

SILO [si-lo] (a.) s. m. fossa cavata nella roccia profondamente, dove in alcuni luoghi si conserva il grano meglio che ne' magazzini, *silo*, m.

SILOBALSAMO [-bàl-sa-mo], SILOBALSIMO, s. m. (bot.) legno o sugo che si ricava dalla pianta di balsamo, *baume; baume véritable*, m.

SILOCARPO [-càr-po] (a.) s. m. (bot.) albero delle Indie che ha frutti legnosi contenenti sostanza farinosa alimentare, *xylocarpe*, m.

SILOCASSIA [-càs-si-a] (a.) s. f. (bot.) varietà di cannella, *xylocassie; variété de cannelle*, f.

SILOCCO [-lòc-co] s. m. *vent du sud-est; siroco*, m. *V.* SCILOCCO.

SILOCINNAMOMO [-tchin-na-mò-mo] (a.) s. m. (bot.) albero della cannella, *xylocinnamome; arbre de la cannelle*, m.

SILOCOLLA [-còl-la] (a.) s. f. (antiq.) *colle-forte*, f. V. COLLA.

SILOCOPO [-lò-co-po] (a.) s. m. (zool.) uccello dell'ordine delle piche; picchio comune che fora la scorza e la più dura fibra degli alberi, *picert*, m.

SILOCRITTITE [-crit-ti-te] (a.) s. f. (min.) minerale scoperto nelle vicinanze di Parigi, *xylocryptite*, f.

SILOE [si-lo-e] (a.) s. m. ruscello che scorre intorno Gerusalemme e nella città formava il fonte SILOE o SILOAM, detto pure SILOÈ, *Siloé*, m.

E 'l piccol Siloè, che, puro e mondo,
Offria cortese ai Franchi il suo tesoro
(Tass. *Ger.*).

SILOE [-è] s. m. (bot.) legno odorifero. *bois d'aloès*, m.

SILOFORIA [-fò-ri-a] (a.) s. f. (eccl.) festa presso gli Ebrei, *xylophorie*, f.

SILOGISMO [-dgi-smo] (a.) s. m. (filos.) *syllogisme*, m. V. SILLOGISMO.

SILOGISTICO, —CA [-dgi-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (filos.) *syllogistique*, m. f. V. SILLOGISTICO.

SILOGIZZARE [-dgi-tsà-re] (a.) v. a. e n. (filos.) *argumenter*.

SILOGIZZATO [-dgi-tsà-to] (a.) p. ad. da SILOGIZZARE, *argumenté*.

SILOGIZZATORE [-dgi-tsa-tó-re] (a.) ad. e s. *qui argumente*.

SILOGRAFIA [-fi-a] (a.) s. f. (art. mest.) nome della stampa di legno prima de' caratteri mobili, *xylographie*, f.

SILOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. che concerne la silografia, *xylographique*, m. f.

SILOGRAFO [-lò-gra-fo] (a.) s. m. primo nome di stampatore in caratteri di legno, incisore di legno, *xylographe*, m.

SILOLATRIA [-trì-a] (a.) s. f. (filol.) adorazione delle statue di legno, *xylolâtrie*, f.

SILOLITO [-lò-li-to] (a.) s. m. (min.) nome di legno petrificato o fossile, *xylolithe*, m.

SILOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato o descrizione de' legni, *xylologie*, f.

SILOPO [-lò-po] (a.) s. m. (antiq.) *sirop*, m. V. SCILOPPO, SCIROPPO.

Un medico trovò d'inganni pieno...
Che sapea meglio uccider di veneno
Che risanar gl' infermi di silopo
(Ariost. *Fur.*).

SILUETTA [-lou-ét-ta] (a.) s. f. (pitt.) (voce dal francese) proffilo del volto preso mediante l'ombra d'una candella, *silhouette*, f.

SILVAGGIO, —GIA [-vàd-dgio] (a.) ad. (antiq.) *sauvage*, m. f.

SILVANI [-va-ni] (a.) s. m. pl. (mit.) denominazione generica degli Dei e Semidei boschereccì e campestri come fauni, satiri, sileni, pani, egipani, titiri, *sylvains; dieux champêtres*, m. pl.

SILVANITE [-ni-te] (a.) s. m. (min.) tellurio, *tellure*, f.

SILVANO, —NA [-và-no] ad. di selva, *bocager, ère; rustique*, m. f.

Ogni fera dimestica e silvana (Pulc. *Morg.*).

—, (metaf.) peregrino, abitatore di selva, *étranger, ère; habitant ces bois*.

Qui sarai tu poco tempo silvano (*habitant de ces bois*)

E sarai meco senza fine cive (*cittadino*) (Dant. *Purg.*).

SILVESTRE [-vè stre] ad. m. f. da selva, *sauvage; champêtre*, m. f.; *bocager, ere*

Silvestre cibo e duro letto porse,
Quivi alle membra mie... (Tass. *Ger.*)

SILVESTRO, —TRA [-vè-stro] (a.) ad. *de bois; sauvage*, m. f. V. SILVESTRE.

Fere silvestre, vaghi augelli e pesci...
(Petr.)

—, s. m. *lieu sauvage*, m.

E tanto cavalcammo per silvestro...
(Lor. Med. *Poes.*)

—, (bot.) *plantes sauvages*, f. pl.

Surge in vermena ed in pianta silvestra (Dant. *Inf.*).

SILVIO [sil-vio] s. m. (stamp.) *caractère d'imprimerie entre le gros-romain et le cicéro; saint-augustin*, m.

SILVOSO, —SA [-vo-so] ad. *couvert, erte de forêts; sauvage*, m. f.; *plein, pleine d'arbres*. V. SELVOSO.

SIMA [si-ma], SCIMA, s. f. (archi.) nome greco della gola ne' membri degli ornamenti architettonici, *gorge*, f. V. GOLA.

SIMANDRO [-màn-dro] (a.) s. m. (filol.) strumento che suona e serve nella settimana santa in vece di campana per radunare il popolo ne' tempj, *crecelle*, f; *instrument bruyant de bois pour appeler le peuple à l'église pendant la semaine sainte*, m.

SIMBOLE [sim-bo-le] (a.) s. f. (eccl.) conviti pubblici per cui ciascun convitato mettea la sua quota con quella degli altri, *symbole; écot dans un repas en commun*, m.

SIMBOLEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. *action de symboliser; allégorie*, f.

SIMBOLEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui symbolise*.

SIMBOLEGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. significare con simboli, *symboliser; exprimer par des signes symboliques*.

Tanta fu la fragranza ch' esalò al cielo, non il suo balsamo, non il cedro, non il cinnamomo, non altra di quelle piante odorifere nella quale ella venne simboleggiata,... (Segner. *Mann. Ag.*)

SIMBOLEGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da SIMBOLEGGIARE, *symbolisé, ée*.

SIMBOLEITÀ [-tà] s. f. convenienza d'una con altra cosa, analogia, *convenance; conformité*, f.; *rapport*, m.; *analogie*, f.

Ma in Portogallo, dove per simboleità di clima,... (Magal. *Lett.*)

SIMBOLICA [-bò-li-ca] (a.) s. f. (filol.) parte della tecnologia, che comprende i blasoni, gli emblemi, le divise, i geroglifici, e tutte le figure ed allusioni dagli uomini immaginate per esprimere i loro concetti, *symbolique*, f.; *symbolisme*, m.

SIMBOLICAMENTE [-mén-te] av. *d'une manière symbolique*.

SIMBOLICO, —CA [-bò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. allegorico, *symbolique*, m. f.

SIMBOLITÀ [-tà] (a.) s. f. *convenance; conformité*, f. V. SIMBOLEITÀ.

SIMBOLIZZARE [-tsa-re] (a.) v. n. *symboliser*. V. SIMBOLEGGIARE.

SIMBOLIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SIMBOLIZZARE, *symbolisé, ée*.

SIMBOLO [sim-bo-lo] s. m. cosa per mezzo della quale se ne significa un' altra, *symbole*, m.; *figure; allégorie*, f. — (eccl.) di Nicea, di Efeso, di Calcedonia, ec. dichiarazione degli apostoli fatta ne' concilj ecumenici, onde simbolo degli apostoli è il nostro credo, la regola del nostro credere, *symbole des apôtres*, m. —, (arche.) contrassegno di legno o d' altra materia che dimezzavasi, e le di cui porzioni conservavansi ne' tempi eroici dalle famiglie, per tramandare ai posteri come segno e memoria d' ospitalità data o ricevuta, *symbole*, m.

—, anello che i Greci e i Romani davan ne' contratti di vendita per servir di caparra, *symbole*, m.

SIMBOLO, —LA (sim-bo-lo) (a.) ad. *symbolique; analogue*, m. f.

SIMBOLOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) trattato de' segni delle malattie, *symptomatologie*, f.

SIMBULIA [-bou-li-a] (a.) s. f. (med.) *consultation*, f. V. CONSULTO.

SIMELE [si-me-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *semblable*, m. f.

—, av. *semblablement*. V. SIMILE.

SIMETO [-mè-to] (a.) s. ant. fiume di Sicilia fra Leontini e Catanesi, ora presso Catania, *Simèthe*. —, ant. città di Sicilia, sullo stesso fiume, *Simèths*.

SIMETRIA [-trì-a] s. f. *symétrie*, f. V. SIMMETRIA.

Non posso io già crearne un tutto, le cui parti con quello e tra sè con avvenenza di simetria si rispondano (Salvin. *Pros. tosc.*).

SIMETRIATO, —TA [-à-to] (a.) ad. *rangé, ée en symétrie*.

SIMETRICO, —CA [-mè-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *symétrique*, m. f. V. SIMMETRICO.

SIMIA [si-mi-a] s. f. (zool.) *singe*, m. V. SCIMIA.

SIMIANO [-à-no] ad. e s. m. (agr.) *sorte de prunier*, m.

I susini simiani nelle corti, lungo i muri a bacio, fanno bene (Dav. *Colt.*).

SIMICO [si-mi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (mus.) *ancien instrument de musique des Grecs*, m.

SIMIGLIANTE [-mil-liàn-te] (a.) s. m. f.; *le même*, m.; *la même chose*, f.

... Che mosse me a far lo simigliante (Dant. *Purg.*). In simigliante, av. *semblablement*. V. SIMILMENTE.

SIMIGLIANTE [-mil-liàn-te] ad. m. f. *ressemblant, ante; semblable; conforme*, m. f.; *égal, ale, pareil, eille*.

SIMIGLIANTE [-mil-liàn-te] (a.) av. *de même; pareillement*.

SIMIGLIANTEMENTE [-mil-lian-te-mén-te] av. similmente, *semblablement; pareillement; de même*. —, per a similitudine, *conformément; comme*.

SIMIGLIANTISSIMO, —MA [-mil-lian-tìs-si-mo] ad. sup. di SIMIGLIANTE, *très-ressemblant, ante*. —, *très-semblable*, m. f.

SIMIGLIANZA [-mil-liàn-dsa] s. f. somiglianza, *ressemblance*, f.

E cui già vidi su in terra latina,
Se troppa simiglianza non m'inganna (Dant. *Inf.*). —, comparazione, *comparaison; similitude*, f.

Che tutte simiglianze sono scarse (Dant. *Par.*). —, indizio, *signe*, m.; *marque*, f.

A simiglianza, av. *semblablement*. Per simiglianza, *par ressemblance*.

SIMIGLIARE [-mil-lià-re] v. a. *ressembler; imiter; avoir même figure*.

Che sol sè stessa e null'altra simiglia (Petr.). —, paragonare, *comparer; confronter*.

Ella puote esser simigliata ad adornato arbore fronzuto e fiorito (G. Vill.).

—, parere, *sembler; paraître*.

—, v. n. r. *se rendre semblable; se conformer*.

Così veloci seguono i suoi vimi
Per simigliarsi al punto quanto ponno
(Dant. *Par.*).

SIMIGLIATO, —TA [-mil-lià-to] p. ad. da SIMIGLIARE, *ressemblé; imité, ée*. —, *conforme, ée*. —, *comparé, ée*. —, *semblé; paru*.

SIMIGLIEVOLE [-mil-lié-vo-le] ad. m. f. *semblable, conforme*, m. f.

SIMIGLIEVOLISSIMAMENTE [-mil-lie-vo-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di SI-

miglievolmente, *avec une très-grande ressemblance.*

SIMIGLIEVOLISSIMO, —MA [-mil-lie-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di Simiglievole, *très-semblable; très-conforme*, m. f.

SIMIGLIEVOLMENTE [-mil-lie-vol-men-te] (a.) av. *semblablement.*

SIMIGLIO [-mil-lio] (a.) s. m. (antiq.) *ressemblance*, f. V. Simiglianza.

SIMILARE [-là-re] ad. m. f. (filos.) agg. di cose semplici e non composte da altre e che divise, son divise di particole simili, *similaire*, m. f.

Darà tutti i centri de' solidi similari (Magal. *Lett.*).

(Bot.) Organi similari delle piante, *organes similaires des plantes*, m. pl.

SIMILE [si-mi-le] s. m. simigliante, conforme, *le semblable*, m.

Simile qui con simile è sepolto (Dant. *Inf.*). Il simile, *la même chose*, f. Far simile, il simile, *faire la même chose.*

SIMILE [si-mi-le] ad. m. f. conforme, *semblable*, m. f.; *égal, ale; conforme*, m. f.

Che vuol simile a sè tutta sua corte (Dant. *Par.*). —, per cotale, *pareil, eille; même*, m. f. —, (mus.) questa parola posta dopo un appoggio, ec., significa continuazione di tale arpeggio, gruppo, ec. *simile; continuation*, f.

SIMILE [si-mi-le] (a.) av. *semblablement; pareillement; de même.*

SIMILEMENTE [-mén-te] (a.) av. *semblablement.* V. Similmente.

Similemente il colpo de' vostri occhi,
Donna... (Petr.)

SIMILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] ad sup. di Simile, *très-semblable*, m. f.

SIMILITUDINARIAMENTE [-tou-di-na-ria-men-te] av. *par comparaison; par similitude.*

SIMILITUDINARIO, —RIA [-tou-di-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *similaire*, m. f.

SIMILITUDINE [-tou-di-ne] s. f. conformità, *ressemblance; analogie*, f.; *rapport*, m.

Per la similitudine che nacque
Del suo parlare... (Dant. *Par.*)

—, (rett.) *similitude*, f. —, *image; figure*, f. —, comparazione, *similitude; comparaison*, f.

E ciò mostra per più parabole e similitudini (Pass.). A similitudine, av. *comme; semblablement.*

SIMILLIMO, —MA [-mil-li-mo] (a.) ad. sup. di Simile, *très-semblable*, m. f.

SIMILMENTE [-mén-te] av. *semblablement; aussi; de la même manière.*

E similmente l'anima primaia
Mi facea trasparer... (Dant. *Par.*)

SIMILORO [-lò-ro] s. m. metallo artefatto di zinco e di rame, *similor*, m.

SIMITÀ [-tà] s. f. schiacciatura del naso, *la qualité du nez écrasé, du nez camus*, f.

SIMMACHIA [-ki-a] (a.) s. f. (mil.) *alliance offensive et défensive*, f.

SIMMETRIA [-tri-a] s. f. ordine e proporzione delle parti fra loro, *symétrie; harmonie*, f.; *accord*, m.

La natura risulta dalla simmetria... (Varch. *Lez.*) —, *ordre*, m.; *règle*, f. —, (archi.) regolarità della forma d'una parte d'un edifizio, ec. *symétrie; régularité*, f.

SIMMETRIATO, —TA [-à-to] (a.) ad. *fait, faite avec symétrie; qui appartient à la symétrie; symétrique*, m. f.

SIMMETRICO, —CA [-mè-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *symétrique*, m. f.

SIMO, —MA [si-mo] ad. che ha il naso schiacciato, *camus*, m.

Pien di letizia va coll'altra schiera
Del simo gregge, e viene ai verdi paschi (Ariost. *Fur.*).

SIMODI [-mò-di] (a.) s. m. (lett.) cantori ne' teatri greci, da Simo poeta, *chanteurs dans les théâtres des Grecs*, m. pl.

SIMOENTA [-èn-ta] (a.) s. m. ant. fiume e torrente dell'Asia Minore, che irrigava la pianura di Troia, oggi Menderesu, *Simois*, m.; *Semeré-sou*, m.

SIMOLACRO [-là-cro] (a.) s. m. (antiq.) *simulacre*, m. V. Simulacro.

Coi santi simolacri, e con gli arredi (Car. *En.*).

SIMONEGGIARE [-dgià-re] v. n. far simonia, comprare e vender cose sacre, *commettre la simonie.*

Di sotto al capo mio son gli altri tratti
Che precedetter me simoneggiando (Dant. *Inf.*).

SIMONEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da Simoneggiare, *commis la simonie.*

SIMONI [-mó-ni] (a.) ad. e s. m. pl. (zool.) nome dato da Plinio a' delfini, perchè hanno il naso schiacciato, *simons dauphins*, m. pl.

SIMONIA [-ni-a] s. f. mercantanzia delle cose sacre e spirituali, *simonie*, f.

Onde nel cerchio secondo s'annida
Falsità, ladroneccio e simonia (Dant. *Inf.*).

SIMONIACAMENTE [-mén-te] av. *avec simonie.*

SIMONIACO, —CA [-ni-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. e s. *simoniaque*, m. f. —, per cose, *qui implique simonie.*

SIMONIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *simoniaque*, m. f. V. Simoniaco.

SIMONIANI [-à-ni] (a.) s. m. pl. (eccl.) eretici del 1° secolo, i quali tennero che il mondo non fosse creato da Dio, ma da una virtù suprema, *simoniens*, m. pl.

SIMONIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *commettre la simonie.* V. Simoneggiare.

SIMONIZZATO [-tsà-to] (a.) p. ad. da Simonizzare, *commis la simonie.*

SIMONIZZATORE [-tsa-tó-re] s. m. *simoniaque*, m.

SIMPATIA [-ti-a] s. f. accordo d'affezione, mutua inclinazione, ec. *sympathie*, f.

Ch'essi non han con voi gran simpatia (L. Lipp. *Malm.*).

—, (fis.) conformità di qualità naturali, rispetto a cose inanimate, *correspondance de qualités*, f. —, (fisiol.) *rapport entre plusieurs organes*, m.; *sympathie*, f.

— de' suoni (mus.), *sympathie des sons*, f. — de' colori (pitt.), *accord agréable* (m.), *harmonie* (f.) *des couleurs.* —, *sympathie*, f.

SIMPATICO, —CA [-pà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *sympathique*, m. f. —, *homogène*, m. f.

SIMPATIZZARE [-tsà-re] v. n. aver simpatia, sentire inclinazione verso qualche persona, *sympathiser.*

SIMPATIZZATO [-tsà-to] (a.) p. ad. da Simpatizzare, *sympathisé.*

SIMPIESOMETRO [-sò-me-tro] (a.) s. m. (fis.) barometro che cambiando il volume in un ambiente indica il grado della pressione atmosferica, *baromètre*, m.

SIMPLARIO [-plà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. m. (mil.) nome del soldato romano che aveva la semplice paga, a differenza del duplicario, che l'aveva doppia, *simplarius*, m.

SIMPLASMA [-plà-sma], pl. —MI (a.) s. m. (mus. ant.) nome del concerto quando alla lira univasi il flauto o la zampogna, *sorte de concert des anciens*, m.

SIMPLEMMA [-plèm-ma], simplegma, pl. —MI (a.) s. m. (filol.) *groupe de plusieurs personnes*, m.; *intrigue*, f.

SIMPLETTO [-plet-to] (a.) s. m. (poes.) piede formato di due sillabe lunghe e di tre brevi, *espèce de vers de deux syllabes longues et de trois brèves*, m.

SIMPLICE [sim-pli-tche] (a.) ad. e s. m. f. (antiq.) *simple*, m. f. V. Semplice.

SIMPLICIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. accr. di Simplice, *bien simple*, m. f.

SIMPLICISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. *très-simplement.* V. Semplicissimamente.

SIMPLICITÀ [-tchi-tà] s. f. *simplicité*, f. V. Semplicità.

SIMPLIFICARE [-cà-re] v. a. e n. *simplifier.* —, *devenir simple.* V. Semplificare. Farsi semplice, *se simplifier.*

SIMPLIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Simplificare, *simplifié, ée.*

SIMPLIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. riducimento di alcuna cosa alla sua semplicità, *simplification*, f.

SIMPLO [sim-plo] (a.) s. m. (leg.) refezione del danno e dell'interesse, *dommage et intérêt*, m.

SIMPOSIACO, —CA [-si-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad (voce lat.) di simposio, *de festin; de grand repas.* —, *convive*, m.

SIMPOSIARCA [-àr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. preside del convito, o colui che lo dà, *président d'un banquet; amphitryon*, m.

SIMPOSICO, —CA [-pò-si-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. *convive*, m.; *de festin.*

SIMPOSIO [-pò-si-o], pl. —SJ, s. m. banchetto, convito, *grand festin; repas*, m.

SIMPRICIEMENTE [-tchie-mén-te] (a.) av. (antiq.) *simplement.* V. Semplicemente.

SIMPSALMA [-psàl-ma], pl. —MI (a.) s. m. (mus. ant.) *concert vocal ou instrumental*, m.

SIMPTOSI [sim-pto-si] (a.) s. f. (med.) abbattimento delle membra, degli occhi, *symptose*, f.

SIMPULIO [-pou-li-o], pl. —LJ (a.) s. m. vaso de' sacrificj, *simpulum; simpurium*, m. —, (metrol.) misura dell'Asia e dell'Egitto, *simpulum*, m.

SIMULACRO [-mou-là-cro] s. m. statua, *simulacre*, m.; *statue; image en relief*, f.

Vogliam, per sempiterna tua memoria,
Un simulacro farti d'oro saldo (L. Pulc. *Morg.*).

—, per spettro o ombra di un morto, *spectre; revenant*, m.; *ombre*, f.

Perchè repente, appena tocco, sparve
Quel simulacro... (Tass. *Ger.*)

SIMULAGRO [-mou-là-gro] (a.) s. m. (antiq.) *simulacre*, m. V. Simulacro.

SIMULAMENTO [-mou-la-mén-to] (a.) s. m. *dissimulation; feinte*, f. —, *déguisement*, m.

SIMULANTE [-mou-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui dissimule, déguise.*

SIMULARDO, —DA [-mou-làr-do] ad. e s. *dissimulateur*, m. —, (fig.) *fin renard*, m. V. Simulatore, Volpone.

SIMULARE [-mou-là-re] v. a. far finta, *feindre; dissimuler; déguiser contrefaire.*

Non è sempre bugia ciò che noi simuliamo e infigniamo (Maestruzz.).

—, v. n. r. *se déguiser.*

Meno avrò pena a star serrato eterno
Ch'io non ho avuto a simularmi tale (Alam. Gir.).

SIMULATAMENTE [-mou-la-ta-mén-te] av. fintamente, *avec dissimulation, déguisement, feinte.*

SIMULATIVO, —VA [-mou-la-ti-vo] ad. simulato, finto, *feint, feinte; contrefait, aite; simulé, ée.*

SIMULATO [-mou-là-to] (a.) s. m. *simulation; fable; invention*, f. —, *déguisement*, m.

SIMULATO, —TA [-mou-là-to] p. ad. da SIMULARE, *dissimulé, ee.* —, *feint, feinte.*

Malattia simulata, *maladie feinte, simulée*, f.

SIMULATORE, —TRICE [-mou-la-tó-re] s. *dissimulateur, trice; homme couvert*, m.

SIMULATORIO, —RIA [-mou-la-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *fait, faite avec dissimulation.*

SIMULAZIONE [-mou-la-dsió-ne] s. f. il finger ciò che non è, *dissimulation*, f.; *deguisement*, m.; *feinte*, f.

La simulazione è propriamente bugia (Maestruzz.). —, (leg.) qualità d' un contratto in cui si finga di convenire tutt' altro di quello che le parti hanno realmente voluto, *contrat simulé*, m.

SIMULTÀ [-moul-tà] s. f. concorso d' un agente ed altri nella stessa azione, *simultanéité*, f.

SIMULTANEO, —NEA [-moul-tà-ne-o] ad. qualità di cosa che agisca o patisca insieme con altra, *simultané, ee.*

SIN [sin] (a.) preposizione greca (gram.) *syn* (*employée seulement en composition*).

SINAFE [si-na-fe] (a.) s. f. (mus. ant.) unione di due tetracordi, *synaphe*, f.

SINAGOGA [-gò-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. assemblea de' dottori nel museo d' Alessandria, *synagogue; assemblée*, f. —, tempio e adunanza degli Ebrei, *synagogue*, f. —, la religione o nazione giudea, *la synagogue; la religion juive*, f.; *les Juifs*, m. pl.

—, (fig.) confusione, *synagogue*, f.

SINAI [si-na-i] (a.) s. m. monte d' Arabia alto 2,750 metri, dove Mosè ricevè la legge da Dio, *Sinaï.*

SINALEFA [-lè-fa] s. f. (gram.) *synalèphe*, f. V. SINALEFFE.

SINALEFFE [-lèf-fe] (a.) s. f. (gram.) riunione della vocale nel fine d' una parola seguita da un' altra che pur comincia in vocale, come TALE ORA, TALORA, TALE UNO, TALUNO, ec. *synalèphe*, f.

SINALIFE [-nà-li-fe] s. f. (gram.) elisione o riunion di due sillabe in una sola, *synalèphe*, f. V. SINALEFFE.

SINALLAGMA [-là-gma] (a.) s. f. (leg.) convenzione, *contrat privé*, m.

SINALLAGMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *synallagmatique*, m. f.

SINANCHE [-nàn-ke] (a.) s. f. (med.) *esquinancie*, f. V. SQUINANZIA.

SINANCIA [-tchi-a] (a.) s. f. (med.) *esquinancie*, f. V. SQUINANZIA.

SINAPISMO [-pi-smo] s. m. (farm.) *sinapisme*, m. V. SENAPISMO.

SINARTROSI [-nàr-tro-si] s. f. (med.) articolazione di ossa, *synarthrose*, f.

SINASSARIO [-sà-ri-o] (a.) s. m. (eccl.) libro de' santi, *recueil de légendes*, m. V. LEGGENDARIO.

SINASSI [-nàs-si] (a.) s. f. (eccl.) pie conferenze degli antichi cristiani, e loro messa conventuale, *synaxe*, f.

SINCACURGIA [-cour-dgi-a] (a.) s. f. (leg.) concerto per far male, *collision*, f. V. COLLISIONE.

SINCAPUR [-poùr] (a.) s. cit. ed isola d' Asia, occupata dagl' Inglesi presso la costa di Malacca, *Sincapour.*

SINCENTRICO [-tchèn-tri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (mat.) epiteto di circoli che hanno lo stesso centro, *concentrique*, m. V. CONCENTRICO.

SINCERAMENTE [-tche-ra-mén-te] av. *sincèrement; ingénument.*

SINCERAMENTO [-tche-ra-mén-to] (a.) s. m. *justification*, f.

SINCERANTE [-tche-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui justifie; qui assure; justifiant; assurant.*

SINCERARE [-tche-rà-re] v. a. capacitare, *disculper; excuser; justifier.* —, v. r. accertarsi, *s'assurer; s'éclaircir.* —, giustificarsi, *se justifier.*

SINCERATISSIMO, —MA [-tche-ra-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di SINCERATO, *très-justifié; très-disculpé, ee.* —, *très-assuré, ee.* —, *très-éclairci, ee.*

SINCERATO, —TA [-tche-rà-to] (a.) p. ad. da SINCERARE, *disculpé; justifié, ee.* —, *éclairci, ie.*

SINCERAZIONE [-tche-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *justification*, f.

SINCEREZZA [-tche-ré-tsa] (a.) s. f. *sincérité*, f. V. SINCERITÀ.

SINCERISSIMAMENTE [-tche-ris-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di SINCERAMENTE, *très-sincèrement.*

SINCERISSIMO, —MA [-tche-ris-si-mo] (a.) ad. sup. di SINCERO, *très-sincère*, m. f.

SINCERITÀ [-tche-ri-tà], SINCERITADE, SINCERITATE, s. f. purità, schiettezza, integrità, *sincérité; intégrité*, f.

—, genuinità, *ingénuité; franchise*, f. Sincerità s' intende... (Buon. Fier.) —, qualità di ciò che è puro, *pureté*, f.

SINCERO, —RA [-tché-ro] ad. puro, schietto, *sincère*, m. f.

Questa natura al suo Fattore unita,
Qual fu creata, fu sincera e buona
(Dant. Par.). —, in buona salute, *sain, saine.* —, *sûr, sûre.* —, *véritable*, m. f.; *franc, franche.* —, genuino, *pur, pure.*

SINCHISI [sin-ki-si] (a.) s. f. (gram.) specie d' iperbato in cui viene sconvolto l' ordine naturale del discorso, *synchyse*, f.; *désordre dans un discours*, m.

SINCHISI [sin-ki-si] s. f. (med.) malattia d' occhi, *synchyse*, f.

SINCIPITALE [-tchi-pi-tà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *relatif, ive au sinciput.*

SINCIPITE [-tchi-pi-te], SINCIPUT, s. m. mezzo capo, *sinciput*, m.

SINCONDROSI [-drò-si] s. f. (anat.) connessione di due ossa per mezzo della cartilagine, *synchondrose*, f.

SINCOPA [sin-co-pa] (a.) s. f. (med.) *syncope*, f. —, (gram.) *syncope*, f. V. SINCOPE.

SINCOPALE [-pà-le] (a.) ad. m. f. (med.) *relatif, ive à la syncope.*

SINCOPANTE [-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui produit la syncope.*

SINCOPARE [-pà-re] v. a. impiegare la figura sincope, *syncoper.*

SINCOPATAMENTE [-mén-te] av. *par syncope.*

SINCOPATO, —TA [-pà-to] p. ad. da SINCOPARE, *qui est tronqué, ee; par syncope.* Nota sincopata (mus.), *note syncopée, qui se trouve entre deux ou plusieurs notes d'une valeur égale.*

SINCOPATURA [-toù-ra] s. f. (gram.) come drà e frà (pop.), per darà, farà, *syncope*, f. V. SINCOPE. —, (mus.) *syncope ou seconde liaison*, f.

SINCOPE [sin-co-pe] s. f. (med.) svenimento, *syncope; défaillance*, f.; *évanouissement*, m. —, (gram.) figura di parole per cui entro di esse si toglie una lettera o sillaba, come sgombro per sgombero, ec. *syncope*, f.

—, (mus.) figura per cui il valor d' una nota si divide per metà tra la precedente e la seguente, *syncope*, f.

SINCOPIZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *qui se pâme; qui s'évanouit.*

SINCOPIZZARE [-tsà-re] v. n. *s'évanouir; tomber en pamoison.*

SINCOPIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SINCOPIZZARE, *évanoui, ie; tombé, ée en pamoison.*

SINCORESI [-cò-re-si] (a.) s. f. (rett.) figura con cui l' oratore conviene da principio coll' avversario su certi punti di minore importanza, sui quali ha da ridire, *figure de rhétorique*, f.

SINCRANIANA [-à-na] (a.) ad. f. (anat.) nome della mascella superiore, *syncrânien, enne.*

SINCRATICO, —CA [-crà-ti-co], pl. —CI, —CHE, [-tchi, -ke] (a.) ad. *représentatif, ive.*

SINCRAZIA [-dsì-a] (a.) s. f. (filol.) forma di governo nel quale il popolo, per mezzo di rappresentanti da esso scelti, partecipa all' esercizio della sovranità, *syncrétisme; gouvernement représentatif, populaire*, m.

SINCRESI [sin-cre-si] (a.) s. f. (chim.) *syncrise*, f. V. SINCRISI.

SINCRETISMO [-ti-smo] s. m. concordia di coloro ch' eran nemici prima, *syncrétisme*, m.

—, (eccl.) unione di varie sette di diverse comunioni, *syncrétisme*, m.

SINCRETISTI [-ti-sti] (a.) ad. e s. m. pl. (filol.) nome di tutti i filosofi che si affaticano di conciliare le diverse scuole ed i diversi sistemi di filosofia, *syncrétistes*, m. pl.

SINCRISI [-cri-si] (a.) s. f. (chim.) concrezione prodotta dalla riduzione spontanea o violenta d' una sostanza liquida in una solida per la perdita dell' umido, *syncrise*, f.

SINCRITICO [-cri-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (med.) nome di rimedio astringente, *syncritique*, m. f.; *astringent, ente.*

SINCRONISMO [-ni-smo] s. m. coesistenza di epoca, contemporaneità, epoca comune a due o più avvenimenti, a due o più persone, *synchronisme*, m.; *simultanéité*, f.

SINCRONO, —NA [-crò-no] ad. (filol.) agg. degli avvenimenti, ec. che succedono, delle persone che scrivono, ec. a un tempo stesso, *synchrone*, m. f.; *simultané, ée.*

SIND [sind] (a.) s. m. gran fiume d'Asia, detto anche Indo, *Sind; Indus*, m. —, fiume e contrada dell' Indostan, *Sind.*

SINDACA [sin-da-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. colei che rivede i conti ne' monasteri, *économe*, f.

SINDACAMENTO [-mén-to] s. m. *compte*, m.; *reddition de comptes*, f.

SINDACANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui revoit les comptes.* —, *qui critique.*

SINDACARE [-cà-re] v. a. *revoir les comptes de q. u.* —, (fig.) censurare, biasimare, *critiquer; blâmer; censurer.*

SINDACATO [-cà-to] s. m. *reddition de comptes*, f. —, mandato di poter obbligare comunità, repubblica, ec. *ordre*, m.; *permission*, f. Chiamare a sindacato, *se faire rendre compte.* Tenere, stare a sindacato, *faire rendre compte.*

SINDACATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SINDACARE, *revu les comptes.*

—, *critiqué; censuré, ée.*

SINDACATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *reddition des comptes*, f. V. SINDACATO.

SINDACO [sin-da-co], pl. —CI, —CHI [-tchi, -ki] ad. e s. m. (filol.) *contrôleur; réviseur de comptes*, m.

—, per procuratore di comunità, repubblica, ec. *syndic*, m.; *qui revoit les comptes; vérificateur*, m.

SINDE [sin-de] (a.) s. f. pl. antiche isole del mar delle Indie, *Sindes*, f. pl.

SINDE [sin-de] (a.) pron. (antiq.) composto invece di si ne, o se ne, *s'en.*

E poi sinde (*se ne*) ripente, chè l' ha morto (F. B. Mess. Gio. d'Arezzo, *Rim. ant.*, *Son.*).

SINDERESI [-dè-re-si] s. f. interno conflitto della ragione e della virtù contro il vizio, *syndérèse*, f.; *remords de conscience*, m.

SINDESMO [-dè-smo] (a.) s. m. (gram.) parte che insieme collega le altre parti del discorso, *synthèse; union des parties du discours*, f. V. CONGIUNZIONE.

—, (anat.) legamento che unisce le altre parti e più specialmente le ossa, *syndesmose*, f.

SINDESMOFARINGEO [-dgè-o], SINDESMOFARINGICO (a.) ad. m. (anat.) agg. d'un paio di muscoli che appartengono alla faringe ed alla lingua, *syndesmopharyngien*, m.

SINDESMOGLOSSO [-glòs-so] (a.) ad. m. (anat.) epiteto di due muscoli della lingua, *syndesmoglosse*, m.

SINDESMOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (anat.) descrizione de' ligamenti, *syndesmographie*, f.

SINDESMOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (anat.) trattato de' ligamenti, *syndesmologie*, f.

SINDESMOPATIA [-tì-a] (a.) s. f. (anat.) patimento ne' ligamenti, *souffrance dans les ligaments*, f.

SINDICALE [-ca-le] ad. m. f. di sindaco, di sindacato, *syndical, ale*.

SINDICANDO, —DA [-can-do] (a.) ad. *qui est sujet, ette à la révision des comptes, à la critique, au blâme*.

SINDICANTE [-can-te] (a.) ad. m. f. *qui revoit les comptes; qui critique*.

SINDICARE [-cà-re] (a.) v. a. *revoir les comptes; critiquer*.

SINDICATO [-ca-to] s. m. *syndicat*, m.; *fonction du syndic*, f.

Stare a sindicato, *rendre ses comptes*. V. SINDACATO.

SINDICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SINDICARE, *reçu les comptes*. —, *critique, ée*.

SINDICO [sin-di-co], pl. —CI, —CHI [-tchi, -ki] (a.) ad. e s. m. *syndic*, m. V. SINDACO.

SINDO [sin-do] (a.) s. m. (mit. giapponese) nome d'un libro di Confucio, da cui derivò la denominazione de' sintoisti, setta del Giappone, *Sinto; Sindo*.

SINDONE [sin-do-ne] s. f. veste di lino finissimo che i Fenici portavano a vendere in Grecia, *sindon*, m.

—, (eccl.) panno lino in cui fu rivolto il corpo di G. C., *sindon; saint suaire*, m. Il corpo del nostro signore Gesù Cristo in sindone di lino fu nel sepolcro rivolto (Petr. *Uom. Ill.*). —, (chir.) pezzetto di tela che s'introduce nell'apertura fatta col trapano nel cranio, *mèche*, f.

SINE [si-ne] (a.) av. affirmativo per sì, usato in Roma e in Toscana, *oui*.

Messer sine, rispose il contadino (L. Lipp. *Malm.*).

SINE CAUSA [-cà-ou-sa] (a. v.) senza cagione, *sans cause; sans raison*.

SINECFONESI [-fò-ne-si] (a.) s. f. (gram.) elisione d'una vocale nel mezzo d'una parola, *synecphonese*, f.

SINEDDOCHE [-nèd-do-ke] s. f. (fig. rett.) quando si prende una parte per lo tutto, o il tutto per una parte, *synecdoche; synecdoque*, f.

SINEDRIO [-nè-dri-o] s. m. (filol.) supremo tribunale degli Ebrei composto di 72 saggi, *sanhédrin*, m.

—, ad. *du sanhédrin*.

Com' un rabbino del sinedrio seggio (Menz. *Sat.*).

SINERESI [-nè-re-si] s. f. *synérèse; contraction, réunion de deux syllabes*, f. V. SINECFONESI.

SINESTRA [-nè-stra] (a.) s. f. *la gauche; la main gauche*, f.

E vidi un bianco manto
Così della sinestra (Br. *Tes.*).

SINESTRO, —TRA [-nè-stro] ad. sinistro, *gauche*, m. f.

Rinaldo per un colpo che si sente
S'inginocchiava dal lato sinestro (L. Pulc. *Morg.*).

—, (blas.) *senestre*, m. f.

SINETIA [-nè-ti-a] (a.) s. f. (fis.) concausa; così il moto di proiezione e la gravità de' corpi celesti sono concausa della linea circolare che essi descrivono, *union tendant au même but*, f.

SINEUROSI [-neou-ró-si], SINNEUROSI, s. f. (anat.) spezie di articolazione delle ossa, *synevrose*, f.

SINFISI [-fì-si] s. f. (anat.) unione di due ossa ferma e stabile, *symphyse*, f.

SINFONIA [-nì-a] s. f. *symphonie*, f.; *concert d'instruments de musique*, m.; *ouverture*, f.

Ed di' perchè si tace in questa ruota
La dolce sinfonia di paradiso? (Dant. *Par.*) — caratteristica, *symphonie caractéristique*, f.

SINFONIACI [-nì-a-tchi] (a.) s. m. pl. coro di fanciulli puramente cantanti, *enfants de chœur; choristes*, m. pl.

SINFONICA [-fò-ni-ca] (a.) s. f. (mus.) parte della tecnologia che comprende il canto, il suono, e la declamazione, *partie de la technologie comprenant le chant, le son et la déclamation*, f.

SINFONIE [-nì-e] (a.) s. f. pl. (bot.) tribù di piante, *symphoniées*, f. pl.

SINFORESI [-fò-re-si] (a.) s. f. (gram.) *synecphonese*, f. V. SINECFONESI.

—, (med.) *congestion sanguine*, f.

SINGALA [sin-ga-la] (a.) s. lo stesso che CEILAN (V. —), *Ceylan*.

SINGALATTO, —TA [-làt-to] (a.) ad. e s. m. *élevé, ée avec q. u.; nourri, ie par la même nourrice*. —, *frère* (m.), *sœur* (f.) *de lait*.

SINGENIA [-dge-nì-a] (a.) s. f. (filol.) consanguineità, *parenté étroite; affinité*, f.

SINGHIOTTIRE [-gkiot-tì-re] (a.) v. n. reg. e irr. (antiq.) *sangloter*. V. SINGHIOZZARE. — Pres. singhiotto e singhiottisco, isci, isce, iscono, *je sanglote, tu sanglotes, il, elle sanglote, ils, elles sanglotent*. — Subi. che singhiottisca, ec. *qu'il, qu'elle sanglotte, etc.*

Part. singhiottito (V. —).

SINGHIOTTITO [-gkiot-tì-to] (a.) p. ad. da SINGHIOTTIRE, *sangloté*.

SINGHIOZZARE [-gkio-tsà-re] v. n. avere il singhiozzo, *sangloter*. —, piangere dirottamente, *pleurer amèrement*.

Piagnendo e singhiozzando amaramente (Bern. *Orl.*).

SINGHIOZZATO, —TA [-gkio-tsà-to] p. ad. da SINGHIOZZARE, *sangloté*. Voce singhiozzata (Fr. Giord. *Pred. R.*), *voix entrecoupée de sanglots*, f.

SINGHIOZZIRE [-gkio-tsì-re] (a.) v. n. reg. e irr. *sangloter*. — Pres. singhiozzo e singhiozzisco, isci, isce, iscono, *je sanglote, tu sanglotes, il, elle sanglote, ils, elles sanglotent*. — Subi. che singhiozzisca, ec. *qu'il, qu'elle sanglote, etc.*

Part. singhiozzito (V. —).

SINGHIOZZITO [-gkio-tsì-to] (a.) p. ad. da SINGHIOZZIRE, *sangloté*.

SINGHIOZZO [-ghió-tso] s. m. per causa di dolore, *sanglot; gémissement entrecoupé*, m.

Pianto non è quasi senza singhiozzo (*Dittam.*). Dare singhiozzi, *sangloter*. —, per convulsione, *hoquet*, m.

SINGHIOZZOSO, —SA [-gkio-tsó-so] ad. mescolato con singhiozzi, *entrecoupé, ée de sanglots*.

SINGOLARE [-là-re] (a.) (gram.) s. m. *singulier*, m.

Dico nel medesimo numero, perciocchè da quel dell'uno, che singolare è chiamato, a quel del più, che si suol dire il plurale...

SINGOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *singulier, ère; excellent, ente*. —, *rare*, m. f. —, *particulier, ère*. —, *individuel, elle*. Giostra singolare, *combat singulier; duel*, m. —, (mil.) agg. di soldati romani, scelti, *d'élite*.

Entrarono in Gallia insieme, con cavalli singolari da Vitellio già chiamati (Dav. *Tac.*).

SINGOLAREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. e n. *réduire au singulier; particulariser*. —, *se distinguer*.

SINGOLAREGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da SINGOLAREGGIARE, *réduit, ite au singulier; particularisé, ée*. —, *distingué, ée*.

SINGOLARISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di SINGOLARMENTE, *très-singulièrement*.

SINGOLARISSIMO, —MA [-rís-si-mo] (a.) ad. sup. di SINGOLARE, *très-singulier, ère*.

SINGOLARITÀ [-tà], SINGOLARITADE, SINGOLARITATE (a.) s. f. *singularité*, f. V. SINGULARITÀ, PARTICOLARITÀ. —, *excellence; rareté*, f.

SINGOLARIZZARE [-tsà-re] v. a. *réduire en singulier; particulariser*. —, v. r. *se distinguer; se faire remarquer*. V. SINGULARIZZARE.

SINGOLARIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SINGOLARIZZARE, *réduit, ite en singulier; particularisé, ée*. —, *distingué, ée, etc.*

SINGOLARMENTE [-mén-te] (a.) av. *particulièrement*. —, *un à un*. —, *différemment*.

SINGOLO, —LA [sin-go-lo] (a.) ad. *chacun, chacune pour soi*. Per singolo, av. *par soi; particulièrement*.

SINGONO, —NA [sin-go-no] (a.) ad. (filol.) *fils, fille du même père; frère et sœur*.

SINGOZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui sanglote; sanglotant*.

SINGOZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *sangloter*. V. SINGHIOZZARE.

E giunto a basso, lagrima e singhiozza (L. Lipp. *Malm.*).

SINGOZZATO [-tsà-to] (a.) p. ad. da SINGOZZARE, *sangloté*.

SINGOZZO [-gò-tso] (a.) s. m. per dolore, *sanglot*, m.

Ch'ogni mio intoppo
T'arebbe fatto dar 'n un mal singozzo
(Buon. *Fier.*).

—, per convulsione, *hoquet*, m.

SINGRAFA [sin-gra-fa] (a.) s. f. (filol.) scrittura obbligatoria, chirografo sottoscritto da ambe le parti e per duplicato, *syngraphe*, m.; *écriture privée en double*, f.

SINGRAFO [sin-gra-fo] (a.) s. m. (filol.) obbligazione che facevano i Romani nel prender danaro a prestito, suggellata coll'anello del debitore, *syngraphe*, m.; *écriture privée*, f.

SINGRAMMA [-gram-ma], pl. —MI (a.) s. f. (filol.) *union de chiffres et de signes hiéroglyphiques*, f.

SINGULARE [-gou-là-re] (a.) s. m. numero, *nombre singulier*, m.

SINGULARE [-gou-là-re] ad. m. f. particolare, *singulier, ère; unique*, m. f.; *seul, seule*. —, eccellente, *singulier, ère; rare*, m. f.; *excellent, ente*.

SINGULAREGGIARE [-gou-la-red-dgià-re] (a.) v. n. *réduire au singulier; particulariser*. V. SINGOLAREGGIARE.

Part. ato, ta, *réduit, ite au singulier*.

SINGULARISSIMAMENTE [-gou-la-ris-si-ma-men-te] av. sup. di SINGULARMENTE, *très-singulièrement*.

SINGULARISSIMO, —MA [-gou-la-ris-si-mo] ad. sup. di SINGULARE, *très-singulier, ère, etc.*

SINGULARITÀ [-gou-la-ri-tà], SINGULARITADE, SINGULARITATE, s. f. particolarità, *singularité*, f.

—, eccellenza, *singularité; rareté, excellence; curiosité*, f. —, per superbia, *singularité; vanité*, f.

In singularità, *singulièrement*.

SINGULARIZZARE [-gou-la-ri-tsà-re] v. a. ridurre in singulare, *réduire en singulier; particulariser.*

—, n. r. farsi singulare, *se singulariser; se distinguer du commun.*

Part. ato, ta, *réduit, its en singulier; particularisé, ée.*

SINGULARMENTE [-gou-lar-mén-te], SINGULARMENTE, av. particolarmente, *particulièrement; singulièrement; à part; un à un.*

SINGULO, —LA [sìn-gou-lo] (voce lat.) ad. ciascuno di per sè, *chacun en particulier,* m. Per singulo, per singula, av. *en particulier.*

SINGULTANTE [-goul-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui sanglote; sanglotant, ante.*

SINGULTARE [-goul-tà-re] (a.) v. n. *sangloter. V.* SINGHIOZZARE.

Part ato, *sangloté.*

SINGULTO [-goùl-to] s. m. (voce lat.) *sanglot,* m. *V.* SINGHIOZZO.

Quei pianti, quei singulti e quei sospiri (Buon. *Rim.*).

SINGULTUOSO, —SA [-goul-tou-ò-so] (a.) *qui a le hoquet; singultueux, ueuse.*

SINIGAGLIA [-gàl-li-a] (a.) s. (lat *Sena Gallica*) cit. d'Italia negli Stati Romani, *Sinigaglia.*

SINIGHELLA [-ghèl-la] (a.) s. f. (art. mest.) *soie d'une qualité inférieure,* f.

SINISCAL [-scàl] (a.) s. m. *sénéchal,* m. *V.* SINISCALCO.

Al presente in Francia non è che un gran siniscal... (Machiav.)

SINISCALCATO [-cà-to] s. m. uffizio del siniscalco, *office du sénéchal, du maître d'hôtel,* m. —, provincia governata da siniscalco, *senechaussée,* f.

SINISCALCHIA [-ki-a] s. f. *sénéchaussée,* f. *V.* SINISCALCATO.

SINISCALCO [-scàl-co], pl. —CHI [-ki] s. m. maggiordomo, *maître d'hôtel,* m.

—, per governatore del siniscalcato, *sénéchal,* m. —, per tesoriere, *trésorier,* m. —, (mil.) ant. titolo di suprema dignità militare negli eserciti francesi, *sénéchal,* m.

SINISTRA [-ni-stra] s. f. mano, *la gauche; la main gauche,* f.

A sinistra, da sinistra, *à gauche.*

Colui che da sinistra le si aggiusta
E'l padre (Dant. *Par.*).

SINISTRAMENTE [-mén-te] av. malamente, *sinistrement; malicieusement; malignement.*

Tanto sinistramente gli batteva... (Bern. *Orl.*)

SINISTRARE [-strà-re] v. n. *se tourner à gauche.* —, intraversare, impervversare, *croiser; barrer; pester; s'emporter.* —, andare in fallo, *faire un faux pas; broncher.*

E'l caval di Rinaldo
Non resse; i piè dinanzi sinistrorno
(L. Pulc. *Malm.*).

—, *interpreter mal, dans un sens contraire.*

E sinistrando il caro pegno amato... (Tasson. *Secch. rap.*)

SINISTRATO, —TA [-strà-to] p. ad. da SINISTRARE, *tourné, ée à gauche.* —, *croisé, ee.* —, *fait un faux pas.* —, *interprété mal.* —, (blas.) *senestre,* m. f.

SINISTRISSIMO, —MA [-stris-si-mo] ad. sup. di SINISTRO, *très-sinistre; très-contraire, etc.* m. f.

SINISTRO [-ni-stro] s. m. scomodo, *incommodité,* f. —, disgrazia, *disgrâce,* f.; *malheur; désastre,* m.; *malencontre,* f.; *mauvais succes,* m.

D'un accidente e d'un sinistro tale (Buon. *Fier.*).

— marittimo (mar.), *sinistre; désastre,* m. In sinistro, col verbo andare, *à mal.*

Quando per un caso o per un altro si trovino andate in sinistro (Magal. *Lett.*).

Far sinistro, *être incommodé.*

SINISTRO, —TRA [-ni-stro] ad. *gauche; senestre,* m. f.

Del mar Tirreno alla sinistra riva (Petr.). —, per cattivo, *sinistre; contraire,* m. f.; *mauvais, aise; dangereux, euse.* —, ingiurioso, *injurieux, euse.*

SINO [sì-no] s. m. scino, punto di due dadi, *sonnez,* m.

SINO [si-no], SENO, s. m. (geom., trigonometria) *sinus,* m.

E come il sino dell'angolo opposto B, C, D, al sino dell'angolo opposto B, D, C (Gal. *Sist.*).

SINO [si-no] (a.) s. m. (anat.) parte del corpo umano che è tra la fontanella della gola al bellico, *sein,* m. *V.* SENO.

—, golfo, mar chiuso, *sein,* m.; *cavité,* f.

SINO [sì-no] preposizione terminativa di luogo, di tempo o di operazione, fino, insino, infino, *jusque.*

E gli altri sin quaggiù di giro in giro (Dant. *Par.*).

Sin che, fin che, *jusqu'à ce que.* Sin tanto che, sino a tanto che, *jusqu'à ce que; jusqu'à tant que.* Sino, assolutamente per sin che, *jusqu'à tant que. V.* INFINO.

E 'l buon maestro ancor dalla sua anca
Non mi dipose, sin mi giunse al rotto... (Dant. *Inf.*) —, (mus.) per sino al fine, sino al segno, *sino; jusqu'à la fin.*

—, intero componimento di che si parli in bene o in male, *jusqu'a.*

Ed addopraivi sino all'ugne e il morso (Ariost. *Fur.*).

SINOCO, —CA [sì-no-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. e s. (med.) agg. di alcune febbri, *synoque,* m. f.

SINODALE [-dà-le] ad. m. f. di sinodo, *synodal, ale.*

SINODALMENTE [-mén-te] av. *synodalement.*

SINODATICA [-dà-ti-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) ad. e s. f. (eccl.) lettera del sinodo scritta dai vescovi al sommo pontefice, *lettre synodale,* f.

SINODATICO [-dà-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (eccl.) *tribut imposé aux curés pour la tenue du synode,* m.

SINODICO, —CA [-nò-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. di quelle lettere, che a nome del sinodo scrivevansi a' vescovi, *synodique,* m. f.

—, (astr.) agg. di tempo in cui la luna è congiunta col sole, *synodique,* m. f.

SINODIO [-nò-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. *concert à deux,* m. —, *duo,* m.

SINODITA [-di-ta], pl. —TI (a.) s. m. (eccl.) *synodite,* m. *V.* CENOBITA.

SINODO [sì-no-do] s. m. concilio d'ecclesiastici, *synode,* m. Sinodo diocesano, sinodo provinciale; il primo convocato dal vescovo nella sua provincia; il secondo de' vescovi della provincia convocato dal metropolitano, *synode,* m. —, (astr.) unione di due o più stelle o pianeti nello stesso luogo ottico del cielo, *synode,* m. —, (arche.) velo di lino con cui coprivansi le spalle le matrone romane, *sindon,* m. *V.* SINDONE.

SINOLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (filol.) studio della storia, letteratura e lingua cinese, *sinologie,* f.

SINOLOGO [-nò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) ad. e s. m. che è versato nella storia, nella letteratura e lingua chinese, *sinologue,* m.

SINONIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. con sinonimia, *avec synonymie.*

SINONIMIA [-mì-a] s. f. (filos.) concordanza di nomi differenti imposti alle piante medesime, od ai medesimi oggetti di storia naturale o di chimica, *synonymie,* f. —, (rett.) figura di cui si fa uso de' sinonimi, mettendo i più significanti l'uno dopo l'altro, *synonymie,* f.

SINONIMICA [-nì-mi-ca] (a.) s. f. *dictionnaire des synonymes,* m.

SINONIMISTA [-mi-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. che fa uso di sinonimi, *synonymiste,* m.

SINONIMIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *faire usage de synonymes; abonder de synonymes.*

SINONIMIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SINONIMIZZARE, *fait usage de synonymes.*

SINONIMO [-nò-ni-mo] ad. che ha la stessa significazione, *synonyme,* m.

Io ho detto parlare ovvero favellare... (Varch. *Ercol.*)

SINOPIA [-nò-pi-a], SENOPIA, s. f. (min.) *sinople; crayon rouge,* m.

Parlar pel fil della sinopia, *etre phraseur.*

SINOPIDE [-nò-pi-de] (a.) ad. m. f. *de synople; de terre rouge.*

SINOPSI [-nòp-si] s. f. (filol.) *abrégé; précis; tableau synoptique,* m.

SINOSSI [-nòs-si] (a.) s. m. (filol.) *abrégé; tableau synoptique,* m. *V.* SINOPSI.

SINOSTEOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (anat.) descrizione delle articolazioni, *synostéographie,* f.

SINOSTEOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (anat.) trattato delle articolazioni, *synostéologie,* f.

SINOSTOSI [-stò-si] (a.) s. f. (anat.) connessione delle ossa, *synostose,* f.

SINOTTICO, —CA [-nòt-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. compendioso, *abrégé, es; bref, brève; synoptique,* m. f.

SINOVIA [-nò-vi-a] s. f. liquor viscido nell'articolazioni mobili del corpo, *synovie,* f.

SINOVIALE [-à-le] ad. f. (anat.) agg. di glandule che separano l'umore sinovia, *synoviale,* f.

SINTAGMA [-tàg-ma], SINTAMMA, SINTAGMARCHIA, s. f. (mil.) corpo della falange composto di due tassiarchie (256 uomini), *syntagme,* m. —, trattato ex professo, *syntagme,* m.

SINTASI [sìn-ta-si] (a.) s. f. (fisiol.) l'unione delle parti tra esse e la loro conservazione nello stato normale, *syntexie,* f.

SINTASSI [-tàs-si] s. f. (gram.) parte della grammatica che insegna la collegazione, disposizione ed ordine delle parole, *syntaxe,* f.

—, (anat.) unione, *syntaxe,* f.

SINTERESI [-tè-re-si] (a.) s. f. (filos.) avvertenza degli atti del proprio spirito, *synthérèse; synthèse,* f.

—, (med.) *conservation de sa santé,* f.

SINTESI [sìn-te-si] s. f. (filol.) modo di composizione, *synthèse,* f.; *mode de composition,* m. —, (rett.) figura per la quale da alcuna cosa conceduta si deduce, ragionando, la propria tesi, *synthèse,* f. —, (gram.) figura per cui un nome collettivo singolare si associa al verbo plurale, *synthèse,* f. —, (mat.) *synthèse,* f. Procedere per sintesi è quando si dimostra il risultamento d'un problema in modo da non lasciar vedere la serie delle proposizioni che ad esse menarono, *procéder par synthèse.*

—, (chim.) riunione degli elementi d'un corpo misto che vennero separati dall'analisi, *synthèse; méthode de composition,* f. —, (chir.) operazione con cui le parti divise vengono riunite, come nelle ferite, ec. *synthèse,* f. —, (filol.) *robe de chambre chez les Romains,* .

—, (metrol.) vaso di sette misure saguntine usato da' Romani, *case*, m.

SINTETICO, —CA [-tè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. compositivo, *synthetique*, m. f.

SINTETISMO [-tì-smo], SINTESSIMO (a.) s. m. *synthétisme*, m.

SINTILLA [-til-la] s. f. (antiq.) *étincelle*, f. V. SCINTILLA. —, (simil.) piccolissima parte di checchessia, *parcelle*, f.

SINTILLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. (antiq.) *étincelant, ante*. V. SCINTILLANTE.

SINTILLARE [-là-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) *étinceler; éclater*. V. SCINTILLARE.

SINTILLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SCINTILLARE, *étincelé, ée; éclaté*.

SINTOMA [sin-to-ma], pl. —MI (a.) s. m. *symptôme*, m. V. SINTOMO.

SINTOMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *symptomatique*, m. f.; *relatif, ive au symptôme*. Malattia sintomatica, *maladie symptomatique*, f.

SINTOMATISMO [-tì-smo] (a.) s. m. (med.) metodo di far cessare il sintomo più notabile della malattia anzi che attaccarlo, *méthode pour faire cesser le symptôme d'une maladie*, f.; *symptomatisme*, m.

SINTOMATOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) trattato de' sintomi delle malattie, *symptomatologie*, f.

SINTOMO [sin-to-mo] s. m. (med.) indizio, apparenza delle malattie, *symptôme; indice*, m.; *apparence*, f. —, (filol.) *accident*, m.

SINTONICO [-tò-ni-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. (mus. ant.) specie del genere diatonico ordinario il cui tetracordo dividesi in un semituono e due suoni eguali, *syntonique*, m. f.

SINUATO, —TA [-nou-à-to] (a.) ad. *plein, pleine de détours; sinueux, euse*.

SINUESSA [-nou-ès-sa] (a.) s. ant. cit. d'Italia tra il Lazio e la Campania, sul mare, *Sinuessa*.

SINUOSAMENTE [-nou-o-sa-mén-te] (a.) av. *avec sinuosité*.

SINUOSITÀ [-nou-o-si-tà], SINUOSITADE, SINUOSITATE, s. f. astratto di SINUOSO, *sinuosité*, f.; *détour*, m.

SINUOSO, —SA [-nou-ó-so] ad. *sinueux, ueuse; plein, pleine de détours*.

Essendo le mura sinuose e concave (Segr. Fior. *Art. guer.*).

(Bot.) Foglia sinuosa, *feuille pleine de sinuosités; feuille rayée*, f.

SIO [sì-o] s. m. (bot.) pianta, *berle*, f.

SIO [sì-o] (a.) pron. m. (antiq.) per suo, *sien; son*, m. V. SUO.

Riprendo il fatto sio (Fr. Jac. T.).

SION [sì-on], SIONNE (a.) s. m. monte della Palestina sul quale fu fabbricata la cittadella di Gerusalemme, *Sion*.

—, cit. di Svizzera e dell'Indostan inglese, *Sion*.

SIONE [-ó-ne] s. m. (fis.) turbine di venti, contrasto di due venti opposti che aggirano le nuvole, *tourbillon de vent*, m.

E se un sion repente vien... (Franc. Barb.)

SIONNE [-òn-ne] (a.) s. *Sion*. V. SION.

SIPA [sì-pa] s. f. (voce bolognese, e vale sì) *oui; soit*.

Quante ne fa sull'una e l'altra ripa
Gherardo allor sul popolo del sipa
(Tasson. *Secch. rap.*) ... *sur le peuple bolonais*.

SIPARTITA [-tì-ta] (a.) ad. f. (bot.) agg. di calice, corolla, foglia, divisa in sei parti, *divisée en six parties*.

SIPARIO [-pà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (filol.) *toile de théâtre*, f.; *rideau*, m.

SIPOLCRO [-pól-cro], SIPOLCO (a.) s. m. (antiq.) *sépulcre; tombeau*, m. V. SEPOLCRO.

SIPOLTURA [-toù-ra] (a.) s. f. (antiq.) *sépulture*, f.; *tombeau*, m. V. SEPOLTURA.

SIPONTO [-pón-to] (a.) s. (lat. *Sipontum*) ant. cit. d'Italia nella Puglia, presso il monte Gargano, *Siponte*.

SIRACUSA [-coù-sa] (a.) s. f. ant. cit. di Sicilia (Italia), potentissima e ricca, divisa in cinque parti, dette Ortigia, Acradina, Tiche, Napoli ed Epiploo, *Syracuse*.

SIRACUSANO, —NA [-cou-sà-no] (a.) ad. e s. *syracusain, aine; de Syracuse*.

SIRE [sì-re] (antic. SERE o SIRI) s. m. signore, *seigneur*, m.

Contra 'l buon sire (Petr.).

—, oggi titolo dei re, *sire*, m.

Sire, io mando a V. M. (Cas. *Lett.*)

SIRENA [-rè-na] s. f. (mit.) mostro favoloso che aveva sembianza di femmina dal capo alle cosce, il resto come un pesce con ale ed unghie, ed addormentava i marinaj col suo canto, *sirène*, f.

E di sirene al suono
Chiuder gli orecchi (Petr.).

—, donna allettatrice, *sirène*, f.

Questa sola fra noi del ciel sirena (Petr.). (Filol.) Sirena attica, *Isocrate*. Nuova sirena, *Sophocle*. V. SERENA.

SIRENETTA [-nét-ta] (a.) s. f. dim. di SIRENA, *petite sirène*, f.

SIRENUSE [-noù-se] (a.) s. f. pl. isolette o scogli presso Capri (Italia), abitate secondo i poeti dalle Sirene, *demeure des Sirènes*, f.; *rochers des Sirènes*, m. pl.

SIRI [sì-ri] (a.) s. m. (antiq.) *sire*, m. V. SIRE.

Quasi fusse stato il siri di Castiglione (Bocc.).

SIRI [sì-ri] (a.) s. ant. cit. d'Italia nella Lucania, presso il fiume dello stesso nome, detta Siro, oggi Sino, *Siris*.

SIRI [sì-ri] (a.) s. m. pl. fosse profonde nelle quali i Traci e quelli di Cappadocia racchiudevano le loro biade, sili, *silos*, m. pl. V. SILO.

SIRIA [sì-ri-a] (a.) s. f. vasta contrada dell'Asia che comprendeva la Fenicia e la Palestina, che formò un regno dopo la morte di Alessandro sotto la dinastia de' Seleucidi, *Syrie*, f.

SIRIACO [-rì-a-co] (a.) s. m. idioma, lingua che si parlava da' popoli che abitavano fra l'Eufrate ed il Mediterraneo, *syriaque*, m.

SIRIACO, —CA [-rì-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. della Siria, della Soria, *syrien, enne*.

—, detto di lingua, *syriaque*, m. f.

SIRIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. *syrien, enne*. V. SIRIACO.

SIRIARCA [-àr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. gran sacerdote della Siria, *syriarque*, m.

SIRIGMO [-rì-gmo] (a.) s. m. (med.) *syrigme; bourdonnement d'oreille*, m.

SIRIGMONE [-gmó-ne] (a.) s. m. (mus. ant.) *instrument des voix aiguës*, m.

SIRII [sì-ri-i] (a.) s. m. pl. popoli d'Asia che abitavano quasi tutta la regione fra l'Eufrate e il Mediterraneo, *Syriens*, m. pl.

SIRINGA [-rìn-ga], pl. —GHE [-gke], SCIRINGA (idraul.) sifoncino che serve al corso de' fluidi, *siphon*, m.

—, (mus.) fistola, strumento di canne a guisa d'organo, *flûte de Pan*, f. V. FISTOLA. —, (chir.) per cristeri, *seringue*, f. V. SCIRINGA.

SIRINGARE [-gà-re] (a.) v. a. e n. (chir.) introdurre la siringa nella vescica, *sonder*. —, *seringuer*.

SIRINGATO, —TA [-gà-to], SCIRINGATO, —TA, p. ad. da SIRINGARE, *sondé, ée*. —, *seringué, ée*.

SIRINGHEGGIARE [-gked-dgià-re] (a.) v. n. *jouer du chalumeau, de la flûte de Pan*.

SIRINGHEGGIATO [-gked-dgià-to] (a.) p. ad. da SIRINGHEGGIARE, *joué du chalumeau, de la flûte de Pan*.

SIRIO [sì-ri-o] s. m. (astr.) costellazione nella quale il sole entra nel mese di luglio; canicola, il cane celeste, *Sirius*, m.

O dall'Orse all'adusto
Sirio, ... (Filic. *Rim.*)

SIRIO, —RIA [sì-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. e s. *syrien, enne; de la Syrie*.

SIRMA [sìr-ma] (a.) s. f. (arche.) veste lunga fino ai calcagni che portavano gli attori greci e romani, *syrme*, f.

SIRO [sì-ro] (a.) s. m. (astr.) cane celeste, *Sirius*, m. V. SIRIO.

SIRO, —RA [sì-ro] (a.) ad. *syrien, enne*. V. SIRIACO.

SIROCCHIA [-ròc-kia] s. f. sorella, *sœur*, f. —, *cousine*, f. —, (fig.) *sœur*, f.

L'anima sua ch'è tua e mia sirocchia (Dant. *Purg.*).

SIROCCHIAMA [-ròc-kia-ma] s. f. sirocchia mia, *ma sœur*, f.

SIROCCHIEVOLE [-kié-vo-le] ad. m. f. di sirocchia, *de sœur; fraternel, elle*.

SIROCCHIEVOLMENTE [-kie-vol-mén-te] av. *en sœur; fraternellement*.

SIROCCHINA [-kì-na] (a.) s. f. dim. di SIROCCHIA, *petite sœur*, f. V. SORELLINA.

SIROCCO [-ròc-co] s. m. nome di vento tra levante e mezzodì, *vent du sud-est; siroc; siroco*, m. V. SCILOCCO.

Anzi traversa da sirocco verso maestro (Gal. *Sist.*).

SIROMACEDONE [-tchè-do-ne] (a.) ad. m. f. (cron.) agg. dell'epoca de'Seleucidi, perchè Siromacedoni chiamaronsi que' Macedoni che si stabilirono in Siria sotto i Seleucidi, *syro-macédonien, enne*.

SIROPPETTO [-pét-to] s. m. dim. di SIROPPO, *sirop fort léger*, m.

SIROPPO [-ròp-po] s. m. (farm.) *sirop*, m. V. SCIROPPO.

Mescolai due once di siroppo violato (Red. *Oss.*).

SIRPO [sìr-po] (a.) s. m. (filol.) *énigme*, f. V. ENIGMA.

SIRTE [sìr-te] s. f. rivoltura d'arena, luogo arenoso di mare, *sirtes*, f. pl.

—, *sables mouvants*, m. pl.

SIRTI [sìr-ti] (a.) s. m. pl. banchi di sabbia sulle coste di Barberia, *grande Sirte, petite Sirte*, f.

SISAMO [sì-sa-mo] s. m. (bot.) seme di certa pianta, che fornisce olio e farina, *sesame*, m.; *jugéoline*, f. V. SESAMO.

SISARCOSI [-sàr-co-si], SISSARCOSI, s. f. (chir.) modo di trattar le ferite, *syssarcose*, f.

SISARO [sì-sa-ro] s. m. (bot.) erba *chervis*, m.

SISIMBRIO [-sìm-bri-o], SISIMBRO, s. m. (bot.) *cresson de fontaine*, m.

SISMA [sì-sma], pl. —MI, s. m. (antiq.) *schisme*, m. V. SCISMA.

SISMATICO, —CA [-smà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *schismatique*, m. f. V. SCISMATICO.

SISSIZIO [-sì-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *troupe, compagnie, réunion d'amis*, f.

SISTALTICO, —CA [-stàl-ti-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] di sistole, *systaltique*, m. f.

SISTASI [sì-sta-si] (a.) s. f. (med.) *contraction douloureuse de tout le corps*, f. —, (mil.) riunione di quattro file della milizia greca, *systase*, f.

SISTEMA [-stè-ma], pl. —MI, s. m

(filol.) dottrina le cui varie parti sono insieme legate e seguonsi l'una l'altra in mutua dipendenza, *système*, m.; *supposition; hypothèse*, f. —, (st. nat.) distribuzione generale degli esseri, fondata sopra un dato principio, *système*, m. (Mus.) Sistema armonico, *système harmonique*, m. — massimo, de' suoni, ec. —, (astr.) la positura e l'ordine delle principali parti del mondo, secondo le diverse opinioni de' filosofi e degli astronomi, *système*, m.

De' quali due (*Tolomeo e Copernico*) abbiamo i sistemi del mondo interi,... (Gal. *Sagg.*) Sistema planetario, solare, *système planétaire, système solaire*, m. —, (fisiol.) unione delle parti organizzate, *système*, m. Sistema cellulare, nervoso, ec. *système*, m.

—, di fortificazione, di difesa (mil.), ec. *système*, m. —, (bot.) distribuzione delle piante, *système*, m. —, (geogr.) di montagne, *système*, m.

SISTEMARE [-mà-re] (a.) v. a. (voce dell'uso) *réduire en système*. —, *donner de l'ordre; arranger ses affaires, y mettre de l'ordre*.

SISTEMATICAMENTE [-mén-te] av. (voce dell'uso) *systématiquement*.

SISTEMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *systématique*, m. f. Medici sistematici, *médecins systématiques*, m. pl. Polso sistematico, irregolare, *pouls irrégulier*, m. (Mus.) Intervallo sistematico, o composto, *intervalle systématique*, m.

SISTEMATISMO [-ti-smo] (a.) s. m. (filol.) metodo sistematico, *systématisme*, m.

SISTEMATIZZARE [-tsà-re] v. n. formar sistema, *systématiser; faire un système*.

SISTEMATIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SISTEMATIZZARE, *systématisé, ée; fait un système*.

SISTEMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da SISTEMARE, *réduit, ite en système*. —, *donné de l'ordre; arrangé ses affaires, etc.*

SISTEMATOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) descrizione di varj sistemi di medicina, *systématologie*, f.

SISTEMAZIONE [-dsio-ne] (a.) s. f. (voce dell'uso) *ordre*, m.; *système*, m.

SISTI [si-sti] (a.) s. m. pl. (filol.) passaggi coperti in Atene ed in Roma, *passages; xystes; portiques couverts*, m. pl.

SISTILO [si-sti-lo] (a.) s. m. (archi.) *entre-colonnement, systyle*, m. V. INTERCOLUNNIO.

SISTOLA [si-sto-la] s. f. (farm.) vaso con buchi da colar medicine, *passoire*, f.

SISTOLE [si-sto-le] s. f. (med.) contrazione del cuore e delle arterie, *systole*, f. —, (gram.) figura con cui si fa breve una sillaba lunga, *systole*, f.

SISTRO [si-stro] s. m. (mus.) strumento antico da suono, di lamina di bronzo ripiegata, in uso presso gli Egizj, *sistre*, m.

Stava qual Isi la regina in mezzo
Col patrio sistro... (Car. *En.* VIII.)

—, strumento nella musica militare, d'acciaio, in forma di triangolo, *triangle*, m.

SITANA [-tà-na] (a.) s. ant. cit. d'Italia nella Sicilia, *Sitana*.

SITARCA [-tàr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (filol.) *préfet de l'annone, des provisions*, m.

SITARCHIA [-ki-a] (a.) s. f. (filol.) *dignité du préfet de l'annone; préfecture de l'annone*, f.

SITARE [-tà-re] v. n. *sentir mauvais; puer*.

SITATO [-tà-to] (a.) p. ad. da SITARE, *senti mauvais; pué*.

SITELLA [-tèl-la] (a.) s. f. (arche.) urna per le schede delle elezioni, *urne du scrutin*, m.

SITERELLO [-rèl-lo] s. m. *mauvaise odeur légère*, f.

—, dim. di SITO, *petite place*, f.; *petit endroit*, m.

SITERNA [-ter-na] (a.) s. f. luogo, rovine dell'antica SATURNIA (V. —), città etrusca (Italia), *Siterna; Saturnia*.

SITIBONDAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec une soif ardente*.

SITIBONDO [-bon-do] (a.) s. m. *avare; homme avide; cupide*, m.

So non che a certi avari e sitibondi
Suol far... (Menz. *Lett.*)

SITIBONDO, —DA [-bón-do] ad. *altéré, ée*. —, (fig.) avido, *avide; insatiable*, m. f.; *passionné, ée*.

Chi d'onore o d'infamia è sitibondo
Farà parlar di sè per tutto il mondo
(Bern. *Orl.*).

SITICINI [-tchi-ni] (a.) s. m. pl. (filol.) suonatori di trombe nei funerali, presso i Romani, *siticines*, m. pl.

SITIRE [-ti-re] v. n. difettivo irr. aver sete, *avoir soif*.

E nella croce ancor volle sitire (Rim. ant. F. R.). —, (fig.) *désirer ardemment*.

—, v. a. (fig.) *avoir soif de; désirer*.

Mostrava la ruina e 'l crudo scempio
Che fe' Tomiri quando disse a Ciro:
Sangue sitisti, ed io di sangue t'empio (Dant. *Purg.*).

Pres. sitisco, isci, isce, iscono, *j'ai soif, tu as soif, il, elle a soif, ils, elles ont soif*. — Subi. che sitisca, ec. *qu'il, qu'elle ait soif*. — Part. sitito (V. —).

SITITO [-ti-to] (a.) p. ad. da SITIRE, *qui a eu soif*.

SITO [si-to] s. m. *situation; position; assiette; place*, f.; *site*, m.

O settentrional vedovo sito (Dant. *Purg.*), *endroit septentrional*. —, abitazione, *demeure*, f.; *séjour; logis*, m. —, (mat.) *position; analyse*, f.; *calcul*, m. —, (mil.) *position*, f.

—, (archi.) luogo scelto per fabbricare un edifizio, *situation*, f. —, (pitt.) positura delle cose, *posture; situation*, f.

—, odore per lo più non buono, *mauvaise odeur, puanteur*, f.

SITO, —TA [si-to] (a.) ad. *placé; situé, ée*. Meglio SITUATO (V. —).

SITOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (agr.) trattato sopra la natura e qualità de' grani, *sitologie*, f.

SÌ TOSTO COME [-tò-sto-có-me] (a.) av. *aussitôt que*.

SITUAGIONE [-toua-dgió-ne] (a.) s. f. *situation*, f. V. SITUAZIONE.

SITUALE [-tou-à-le] (a.) ad. m. f. *appartenant à un site, à un endroit*.

SITUAMENTO [-tou-a-mén-to] (a.) s. m. *situation*, f.

SITUANTE [-tou-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui place*.

SITUARE [-tou-à-re] v. a. *situer; poser; placer; asseoir*.

SITUATO, —TA [-tou-à-to] p. ad. da SITUARE, *situé; placé, ée; assis, ise*.

SITUAZIONE [-tou-a-dsio-ne] s. f. sito, *situation; position; assiette; manière dont un corps est placé*, f.

SITULO [si-tou-lo] (a.) s. m. (filol.) (lat. *Situlus Corinthiacus*) *vase antique, large dans le centre*, m.; *urne*, f. V. SITELLA.

SIVA [si-va] (a.) s. f. (mit. indiana) una delle tre divinità degl' Indiani (Brama, Siva e Visnù), *Siva*.

SÌ VERAMENTE [-mén-te] av. purchè, *pourvu que; à condition que*.

Io sono disposto a farlo sì veramente (Bocc.).

SIVERATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. *diminué, ée*. V. SCEVRATO.

SIVERTARE [-tà-re] (a.) v. a. (mar.) voltare, *tourner un bâtiment*.

Part. ato, ta, *tourné, etc.*

SIVIGLIA [-vil-li-a] (a.) s. cit. di Spagna, *Séville*.

SIVVERO [-vé-ro] (a.) av. *oui vraiment*. V. SÌ VERAMENTE.

SIZA [si-dsa] (a.) s. f. (fis.) fiato impetuoso del vento, *coup de vent du nord*, m.

SIZIENTE [-dsi-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui a soif; altéré, ée*.

SIZIGIE [-dsi-dgi-e] (a.) s. f. (astr.) punti dell'orbita della luna, ne' quali trovasi questa in congiunzione od in opposizione col sole, *syzygie*, f.

SLABBRARE [-brà-re] (a.) v. a. *couper les lèvres*.

Part. ato, ta, *coupé les lèvres*.

SLACCIANTE [-tchian-te] (a.) ad. m. f. *qui delace; qui delie*.

SLACCIARE [-tchià-re] v. a. sciogliere, *délacer; délier*.

All'armato guerrier slaccia il cimiero (Ner. *Samin.*). —, (metaf.) *développer; délivrer*. —, v. n. r. *se débarrasser*.

Qual è quel toro che si slaccia in quella
Ch'ha ricevuto già il colpo mortale
(Dant. *Inf.*), ... *qui se débarrasse*.

SLACCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da SLACCIARE, *delacé; délié, ée*. —, *délivré, ée* —, *débarrassé, ée*.

SLAGARE [-gà-re] (a.) v. n. dislagare, *inonder*.

SLAGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da SLAGARE, *inondé, ée*.

SLAMARE [-mà-re], SLAMARSI (a.) v. n. r. *s'ébouler; crouler*.

SLAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da SLAMARE, *éboulé; croulé, ée*.

SLAMATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *éboulement*, m. V. SMOTTAMENTO.

SLANCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. *élan*, m. V. SLANCIO.

SLANCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui lance*.

SLANCIARE [-tchià-re] v. a. lanciare, *lancer; ruer; darder; jeter de force*. Slanciarsi, *s'élancer; fondre sur; se jeter sur*.

SLANCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da SLANCIARE, *lancé, ée*. —, *élancé, ée; fondu sur*.

SLANCIO [slàn-tchio] s. m. *élan*, m.; *action de s'élancer*, f. —, (med.) *élancement*, m. —, (eccl.) delle anime, *action de s'élever, de s'envoler*, f. —, (mar.) detto d'una nave in mare, *action de lancer un bâtiment en mer*, f.

SLANDRA [slan-dra] s. f. *femme de mauvaise vie*, f. V. MERETRICE.

SLAPPOLARE [-là-re] (a.) v. a. *ôter les bardanes*.

Part. ato, ta, *ôté les bardanes*.

SLARGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *élargissement*, m.

SLARGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui élargit*.

SLARGARE [-gà-re] v. a. n. r. allargare, *élargir; étendre; augmenter; dilater*.

E posti in fronte i più feroci e arditi,
Slargaro i fianchi all'ordinanza stretta (Tasson. *Secch. rap.*). Slargarsi, *s'étendre; se dilater; s'élargir*.

SLARGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SLARGARE, *élargi, ie; dilaté, ée*.

SLARGATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *qui élargit*.

SLARGHEGGIARE [-ghed-dgià-re] (a.) v. a. *élargir*.

SLARGHEGGIATO, —TA [-ghed-dgià-to] (a.) p. ad. da SLARGHEGGIARE, *élargi, ie*.

SLASCIO [slà-chio] s. m. *remise; rémission*, f.

—, sollievo, *relâche*, m. V. RILASCIO. A slascio, av. *impétueusement*.

SLATINARE [-nà-re] v. a. *parler mal le latin*. —, *parler latin suivant la grammaire*. V. SGRAMUFFARE.

SLATINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SLATINARE, *qui a parle mal le latin.*

SLATINIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *proferer des mots latins dans les entretiens populaires.* —, *parler latin.*

SLATINIZZATO [-tsà-to] (a.) p. ad. da SLATINIZZARE, *qui a proféré des mots latins, etc.*

SLATTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *sevrage*, m.

SLATTARE [-tà-re] v. a. spoppare, *sevrer.* —, (metaf.) disavvezzarsi, *se désaccoutumer; se déshabituer.*

SLATTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SLATTARE, *sevré, ée.* —, *désaccoutumé; déshabitué, ée.*

SLAVI [slà-vi] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Sarmazia, che emigrarono nel paese tra l'Elba e la Vistola, si stabilirono poi nella Pannonia e nell'Illiria, e si sparsero in tutta la regione compresa fra il mar Bianco e l'Adriatico, il Baltico e il mar Nero, *Slaves*, m. pl.

SLAVONIA [-nì-a] (a.) s. f. *Slavonie; Sclavonie*, f. V. SCHIAVONIA.

SLAZZERARE [-tse-rà-re] v. a. (pop.) cavare dalla borsa, *tirer, faire sortir l'argent de la bourse.* (*L'argent comme le Christ fit sortir Lazare du tombeau.*) Slazzerar la moneta, *dépenser largement.*

SLAZZERATO [-tse-rà-to] (a.) p. ad. da SLAZZERARE, *fait sortir l'argent de la bourse, etc.*

SLEA [slè-a] s. f. (mar.) macchina olandese per tirar a terra i vascelli, *slée*, f.

SLEALE [-à-le] ad. m. f. disleale, *déloyal, ale; perfide*, m. f.

SLEALTÀ [-tà] s. f. astratto di SLEALE, *deloyauté; perfidie*, f.

SLEE [slè-e] s. f. (mar.) specie di slitta per tirare a terra i bastimenti dalle acque, *slée*, f. V. SLEA.

SLEGAMENTO [-mén-to] s. m. *action de délier, de délacer*, f.

SLEGARE [-gà-re] v. a. sciogliere, *délier; détacher; se délier.*

Slegate il cavalier, gridò canaglia (Ariost. *Fur.*).

—, v. n. r. (metaf.) liberarsi, *se délivrer; se dégager.*

Vedesti come l'uom da lei si slega? (Dant. *Purg.*) Slegarsi dal sonno (fig.), *s'éveiller.*

Lo duca mio, che mi potea vedere
Far sì com' uom che dal sonno si slega,
Disse ... (Dant. *Purg.*)

SLEGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SLEGARE, *délié, détaché.* —, *délivré, ée.* —, *éveillé, ée.* —, ad. *séparé, ée.*

SLENTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *relâchement*, m.

SLESIA [slè-si-a] (a.) s. f. provincia degli Stati prussiani, e austriaci, *Silésie*, f.

SLITTA [slit-ta] s. f. traino, carro senza ruote, *traîneau*, m. —, (mil.) carro senza ruote per trarvi un pezzo d'artiglieria sulla neve o per luoghi scoscesi, *traîneau*, m.

SLITTARE [-tà-re] (a.) v. n. *aller en traîneau.*

Part. ato, ta, *allé, ée en traîneau.*

SLOGAMENTO [-mén-to] s. m. *dislocation*, f.; *déboîtement*, m.

—, (chir.) delle ossa, *luxation*, f.

SLOGARE [-gà-re] v. n. r. *déplacer; disloquer.* —, (chir.) delle ossa, *luxer.*

Slogarsi, *se deplacer; se disloquer.*

SLOGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SLOGARE, *déplacé; disloqué; luxé, ée.*

SLOGATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *luxation; dislocation*, f.

SLOGGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. *déménagement*, m. V. DISLOGGIAMENTO.

SLOGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui déménage; qui décampe.*

SLOGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. diloggiare, *déménager; déloger; décamper; s'en aller.* Sloggiare il nemico (mil.), *déloger son ennemi, le forcer à la retraite.* Sloggiare dal mondo, *mourir.*

SLOGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da SLOGGIARE, *déménagé; délogé; décampé, ée.*

SLOMBARE [-bà-re] v. a. *éreinter.* —, (fig.) indebolire, *affaiblir.*

SLOMBATO, —TA [-bà-to] (a.) p. ad. da SLOMBARE, *éreinté, ée.* —, *affaibli, ie.*

SLONGAMENTO [-mén-to] s. m. allontanamento, *éloignement*, m.

SLONTANAMENTO [-men-to] s. m. *éloignement*, m.

SLONTANARE [-nà-re] v. a., SLONTANARSI, n. r. *éloigner; écarter; s'éloigner, etc.*

Poi coll'appressarmi e slontanarmi da essa corda... (Gal. *Sist.*)

SLONTANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SLONTANARE, *éloigné; écarté, ée.*

SLONTANATORE, —TRICE [-tó-re] ad. *qui éloigne.*

SLOP [slòp] (a.) s. m. (mar.) battello bermundiano, usato dagl' Inglesi ed Americani, *sloop*, m.

SLUNGARE [sloun-gà-re] v. a. allungare, *allonger.* —, prolungare, *prolonger.* —, v. n. r. *s'allonger, etc.*

—, allontanare, *éloigner; écarter.*

E come fu da noi tanto slungato
Ch'agli occhi più d'alcun non apparia... (Bern. *Orl.*)

SLUNGATO, —TA [sloun-gà-to] (a.) p. ad. da SLUNGARE, *allongé; prolongé, ée.* —, *éloigné; écarté, ée.*

SLUNGATORE, —TRICE [sloun-ga-tó-re] (a.) ad. e s. *qui éloigne.*

SLUTARE [slou-tà-re] (a.) v. a. e n. *ôter le lut.*

Part. ato, ta, *ôté le lut.*

SMACCAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (antiq.) *affront*, m. V. SMACCO.

SMACCARE [-cà-re], SMACCARSI, v. n. *écraser; s'écraser.*

Smaccare altrui, *faire honte à q. u.* —, avvilire alcuna cosa, *dépriser; avilir.* —, ingiuriare, *dire des injures.*

SMACCATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di SMACCATO, *très-écrasé, ée.* Mare smaccatissimo, *mer fort calme*, f.

SMACCATO [-cà-to] (a.) s. m. (fig.) *style trivial, mou, bas*, m.

Purchè all'oscurità mentre l'involi
Non dia nello smaccato (Menz. *Poet.*).

SMACCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SMACCARE, *écrasé, ée.* —, oggi, dolcissimo sicchè nausei, dicesi di vino od altro per rispetto al gusto, *fade*, m. f.; *dégoûtant, ante.*

Che 'l dolce assai smaccato al popol piace (Bern. *Orl.*). Rimanere smaccato, *rester avec un pied de nez.* —, troppo molle, sdolcinato, parlandosi di pronunzia, *trop mou, molle.*

Or poniam qui alcuni piccoli esempj dell'aspro e dello smaccato... (Bartol. *Ortogr.*)

SMACCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. *déboiser; détruire un bois.* —, uscir dalla macchia, *sortir du bois, du buisson.*

Dall'arbor dove sta tosto si smacchia (*le corbeau*). —, *quitter sa demeure.*

SMACCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. cavar macchie, *dégraisser; ôter des taches.*

SMACCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da SMACCHIARE, *déboisé, ée; sorti, ie du bois.*

SMACCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da SMACCHIARE, per cavar macchie, *dégraissé, ée; ôté les taches.*

SMACCO [smàc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. ingiuria, *affront; outrage*, m.; *insulte; injure*, f.

E perchè a re non par giuoco patire le cose giuste, non che gli smacchi... (Dav. *Tac. Ann.*) Fare altrui uno smacco, *faire honte à q. u.*

SMACIO [smà-tchio] (a.) s. m. *badinage*, m. V. SMANCERIA.

SMACRARE [-crà-re] v. n. detto per la rima, *maigrir.* V. SMAGRARE.

SMACRATO, —TA [-crà-to] (a.) p. ad. da SMACRARE, *maigri, ie.*

SMAGAMENTO [-mén-to] s. m. lo smagare, *distraction*, f.; *étonnement*, m.

SMAGARE [-gà-re] v. n., SMAGARSI, n. r. smarrirsi, *s'étonner; se décourager; être consterné, ée.* —, perdersi d'animo, *s'égarer; perdre courage.*

La schiera grossa rinculò buon pezzo
del campo, ma però non si smagarono
nè ruppono (G. Vill.). —, rimuoversi, *s'éloigner; se retirer; quitter.*

Non vo' però, lettor, che tu ti smaghi
Di buon proponimento (Dant. *Purg.*).

Smagarsi, detto di cosa, *se perdre.* —, eccedere, *excéder.*

—, v. a. *égarer; faire égarer.*

Quasi come uom cui troppa voglia
smaga (Dant. *Par.*).

SMAGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SMAGARE, *étonné; découragé, ée.* —, *écarté, ée.* —, *égaré, ée.* —, *éloigné, ée.*

SMAGIO [smà-dgio] s. m. *affectation*, f. V. SMANCERIA.

Piena d'attuccel, di lezj e di smagi (Fir. *Rim.*).

SMAGLIANTE [smal-lìàn-te] ad. m. f. brillante, risplendente, *brillant; éclatant, ante.*

SMAGLIARE [smal-lìà-re] v. a. rompere maglie, e talora semplicemente rompere, *rompre les mailles.*

Scudi ferrati, usberghi, e piastra, e maglia
Sferra, spezza, scavezza, squarta e smaglia (Bern. *Orl.*).

—, *fracasser; briser; casser.*

Fende l'elmo, la scuffia e la visiera,
Arriva al teschio e tutto l'osso smaglia (Alam. Gir.). —, per contrario di ammagliare, *défaire les mailles.*

Color, vino, che smaglia, *couleur vive*, f.; *vin pétillant*, m.

Poichè dal cibo, e da quel vin che smaglia,
Si sente tutto quanto ingazzullito (L. Lipp. *Malm.*).

—, detto di gemme, *briller; étinceler.*

Con un gioiel che smaglia... (Buon. *Fier.*) —, per torre il coraggio, *ôter le courage.*

Nè l'aver visto dalle gravi percosse,
Che gli altri sian caduti, il cor gli smaglia (Ariost. *Fur.*) —, *détacher les anchois des filets.* —, perdere le maglie nel far le calze, *démailler en tricotant.*

—, tor via le macchie o maglie dalla vista, *éclaircir la vue.*

Egli è un seren che smaglia (fig.), *le ciel est étoilé, brillant.*

SMAGLIATO, —TA [smal-lìà-to] p. ad. da SMAGLIARE, *rompu les mailles.* —, *cassé; brisé, ée.* —, *demaillé, ée.* —, *brillé, ée; étincelé.*

SMAGO [smà-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *frayeur; épouvante*, f. V. SMARRIMENTO.

SMAGRAMENTO [-mén-to] s. m. *maigreur*, f.; *amaigrissement*, m.

SMAGRARE [-grà-re] v. a. e n. *maigrir.*

SMAGRATO, —TA [-grà-to] (a.) p. ad. da SMAGRARE, *maigri, ie.*

SMAGRATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *maigreur*, f. V. SMAGRAMENTO.

SMAGRIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *maigreur*, f.

SMAGRIRE [-grì-re] (a.) v. n. irr. diventar magro, maigrir.

Di giorno in giorno va sempre più smagrendo... (Red. Cons.) — Pres. smagrisco, isci, isce, iscono, je maigris, tu maigris, il, elle maigrit, ils, elles maigrissent. — Subi. che smagrisca, ec. qu'il, qu'elle maigrisse, etc.

Part. smagrito (V. —).

SMAGRITO, —TA [-grì-to] p. ad. da SMAGRIRE, maigri, ie.

—, ad. maigre, m. f.; exténué, ée.

SMALIZIATO, —TA [-dsià-to] ad. accorto, malizioso, fin, fine; rusé, ée; adroit, oite; malicieux, euse.

SMALLARE [-là-re] v. a. eplucher des amandes, des noix, etc.

SMALLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SMALLARE, épluché, ée; sans écorce.

SMALTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. émaillure; action d'émailler, f.

SMALTARE [-tà-re] v. a. coprir di smalto, émailler.

Bisogna avere in ordine un fornelletto come quelli che servono per ismaltare (Benv. Cell. Oref.). —, couvrir de mortier, de ciment. —, (metaf.) coprire a guisa di smalto, couvrir; recouvrir.

Dico Appio audace e Catulo, che smalta
Il pelago di sangue (Petr.).

SMALTATO [-tà-to] (a.) s. m. émaillure, f.

La fronte e gli occhi fan vario smaltato
D'agate e grinze... (Rim. burl.)

SMALTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SMALTARE, émaillé, ée. —, (metaf.) coperto di smalto, tout couvert, erte d'émail.

In una sala ch'è d'oro e d'argento
Smaltata tutta (Bern. Orl.).

—, couvert, erte.

SMALTATURA [-toù-ra] s. f. émaillure, f.; émail, m.

SMALTIMENTO [-mén-to] s. m. lo smaltire de' cibi, digestion, f. —, detto di mercanzie, débit, m.; vente, f.

SMALTIRE [-tì-re] v. n. irr. digérer; cuire. Smaltire il vino, cuver son vin. —, (metaf.) sopportare, digerer; souffrir. — uno, o checchessia, se défaire de q. u., de q. ch. —, parlandosi di mercanzie, débiter; vendre; aliéner. —, parlandosi di acque, dar loro lo scolo, donner l'issue, l'écoulement. — gli umori, se débarrasser des humeurs.

Pres. smaltisco, isci, isce, iscono, je digère, tu digères, il, elle digère, ils, elles digèrent; per vendere, je débite, tu débites, il, elle débite, ils, elles débitent. — Subi. che smaltisca, ec. qu'il, qu'elle digère ou débite, etc.

Part. smaltito (V. —).

SMALTISTA [-tì-sta], pl. —TI (a.) s. m. émailleur, m.

SMALTITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di SMALTITO, in sign. di facile, chiaro, très-clair, claire; très-évident, ente; très-connu, ue.

SMALTITO, —TA [-tì-to] p. ad. da SMALTIRE, digéré, ée, etc. —, debité, ée. —, (metaf.) fini, ie; terminé; achevé; cessé, ée. —, (fig.) facile, chiaro, mâché; aisé, ée; clair, claire. —, fini, ie; achevé, ée. Letame smaltito (agr.), fumier bien mûr.

SMALTITOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. égout; conduit, m.; cloaque, f.

SMALTITOIO, —IA [-tó-io], pl. —TOJ, —TOIE (a.) ad. de cloaque; d'égout qui décharge.

Con far buone fosse scoperte, o fogne aperte in pozzi smaltitoj (Soder. Colt.).

SMALTITORE [-tó-re] s. m. émailleur, m. V. SMALTISTA.

SMALTO [smàl-to] s. m. composto di ghiaia e di calcina, ciment; mortier, m.

Puossi fare di mattone pesto, e di carbone e sabbione pesti, insieme con calcina mischiati, buono smalto (Pallad.). —, (per simil.) base, f.; fondement, m. —, quella materia di più colori, che si mette in su l'orerie, ec. per adornarle, émail, m.

Di smalto era adornata quella porta,
Di perle e di smeraldi (Bern. Orl.).
(Poet.) Sommo smalto, dernier ciel, m.

Se la lucerna che ti mena in alto
Trovi nel tuo arbitrio tanta cera
Quant'è mestiero insino al sommo smalto (Dant. Purg.).

—, superficie, croûte de la terre, f. (Fig.) Verde smalto, prato, prairie, f.

Colà diritto sopra 'l verde smalto
Mi fur mostrati gli spiriti magni (Dant. Inf.). —, qualunque oggetto duro, pierre, f. Cuor di smalto, dicono i poeti, cœur de pierre, de rocher, m.

Ed intorno al mio cor pensier gelati
Fatto avean quasi adamantino smalto (Petr.). —, (anat.) sostanza che riveste la superficie de' denti, émail, m. —, vetro colorato per musaici, émail, m.

SMALTO, —TA [smàl-to] (a.) ad. sinc. di SMALTATO; émaillé, ée.

SMAMMARE [-mà-re], SMAMMARSI (a.) v. n. irr. s'épanouir. —, rire beaucoup, à gorge déployée.

Ciaschedun ride, sgongola, si smamma (Fag. Rim.).

SMAMMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da SMAMMARE, épanoui, ie. —, qui a ri beaucoup, à gorge déployée.

SMANCERIA [-tche-rì-a] s. f. lezio, afféterie; mignardise; affectation, f.

Tutta piena di smancerie (Bocc.).

SMANCEROSO, —SA [-tche-ró-so] ad. e s. affecté, ée; mignard, arde; grimacier, ère.

SMANGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. détruire; consommer; ronger.

SMANGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da SMANGIARE, détruit, ite; consommé; rongé, ée.

SMANIA [smà-ni-a] s. f. fureur; frénésie; manie, f.; tourment, m. Dare in ismanie, devenir furieux, euse.

Entrare in ismania, se mettre en colère.

Si scandalizza ed entra in grande smania (L. Lipp. Malm.).

Menare smanie, faire des folies. Smania di ridere, envie de rire, f.

SMANIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. manie; frénésie, f.

SMANIANTE [-àn-te] ad. m. f. frénétique, m. f.; enragé, ée; furibond, onde.

SMANIARE [-à-re] v. n. entrer en fureur; s'emporter; tempêter.

E sebben, com' Orlando, ognun non smania (Ariost. Fur.).

—, (simil.) per passione d'animo o del corpo, se tourmenter.

In tutti quei mesi, ne' quali la fierezza della gotta non ismania (Red. Lett.).

SMANIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da SMANIARE, entré, ée en furie; emporté, ée. —, tourmenté, ée.

SMANIATURA [-toù-ra] (a.) s. f. fureur; frénésie, f.

SMANICATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (mus.) action de porter la main gauche en avant sur les cordes des instruments à archet, f.; démanchement, m.

SMANIEROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. affecté, ée. V. LEZIOSO.

SMANIGLIA [-nìl-lia] s. f. maniglia, armilla, bracelet, m. V. ARMILLA.

SMANIGLIO [-nìl-lio] (a.) s. m. bracelet, m. V. SMANIGLIA.

SMANIOSO, —SA [-niò-so] ad. frénétique, m. f.; furieux, euse.

—, (fig.) affecté; étudié, ée; mignard, arde; délicat, ate.

SMANNATA [-nà-ta] (a.) s. f. troupe; bande, f.

SMANTELLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. démolition, f.; démantèlement, m.

SMANTELLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. qui démolit, démantèle.

SMANTELLARE [-là-re] v. a. rovinare, démolir; détruire; démanteler; abattre les murs d'une forteresse.

Corbulone altresì smantellò quanto oltre Eufrate avea fortificato (Dav. Tac. Ann.). —, v. r. démolir; démanteler.

I siti di monte quando avessero altri luoghi più eminenti ... si devono sbassare e smantellare (Galil.).

SMANTELLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SMANTELLARE, démoli, ie; démantelé, ée.

SMANZEROSO, —SA [-dse-ró-so] ad. lezioso, affecté, ée; mignard, arde; délicat, ate; grimacier, ère.

SMANZIERE [-dsiè-re] s. m. drudo, dameret; petit-maître, m.

SMANZIEROSO, —SA [-dsie-ró-so] (a.) ad. vago di fare all'amore, de petit-maître; de dameret; de petite-maîtresse.

SMARGIASSA [-dgiàs-sa] (a.) s. f. fanfaronne, f.

Che ridurran quella smargiassa a monte (Ner. Samin.).

SMARGIASSARE [-dgias-sà-re] v. n. faire le bravache, le rodomont.

Part. ato. fait le bravache, etc.

SMARGIASSATA [-dgias-sà-ta] s. f. millanteria, rodomontade; fanfaronnade; vanterie; hâblerie; ostentation, f.

SMARGIASSERIA [-dgias-se-rì-a] (a.) s. f. rodomontade; fanfaronnade, f.

SMARGIASSO [-dgiàs-so] s. m. fanfaron; rodomont; bravache; tueur de gens, m.

Passi quello smargiasso violento (Buon. Fier.).

SMARGIASSONE [-dgias-só-ne] (a.) s. m. accr. di SMARGIASSO, grand fanfaron, m.

SMARGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) ad. (bot.) agg. di parte ch' abbia taglio formante seno più o meno profondo, émarginé, ée. Foglia smarginata, petalo smarginato.

SMARRIGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. égarement, m. V. SMARRIMENTO.

SMARRIMENTO [-mén-to] s. m. égarement, m. —, errore, faute, f.

—, sbigottimento, peur, f.; étonnement; trouble, m.

Io presi tanto smarrimento allora (Dant. Rim.). —, éblouissement de couleurs, m. —, évanouissement, m.

SMARRIRE [-rì-re] v. n. irr. égarer; perdre. —, (metaf.) confondre. —, éblouir. —, v. n. r. errar la strada, s'égarer; s'écarter de son chemin.

Siccome cieco va dietro a sua guida
Per non smarrirsi... (Dant. Purg.)

—, perder la vista, être ébloui, ie.

—, s'égarer; s'éblouir.

Ma nelle faccie l'occhio si smarria (Dant. Purg.).

—, scolorire, devenir pâle; pâlir.

E smarrisce il bel volto in un colore (Tass. Ger.).

—, (metaf.) confondre; troubler.

Di corpo sconcio e di viso sì fiero,
Ch'aria smarrito ogni anima sicura (Bern. Orl.).

—, al n. r. perdre contenance; s'ébahir; être surpris; se troubler.

Ma non si smarrì già quel cavaliero (Bern. Orl.). — Pres. smarrisco, isci, isce, iscono, je perds, tu perds, il, elle perd, ils, elles perdent contenance; je me trouble, tu te troubles, il, elle se trouble, ils, elles se troublent. — Subi. che smarrisca, ec. qu'il, qu'elle perde contenance, ou se trouble, etc.

Part. smarrito (V. —).

SMARRITAMENTE [-mén-te] av. avec trouble; avec frayeur.

SMARRITO, —TA [-ri-to] ad. *égaré, ée; perdu, ue.*

Com' uom che torna alla smarrita strada (Dant. *Purg.*). —, *troublé, ée; confus, use; honteux, euse.*

... Ella accettò l' invito,
E com' esser senz' elmo a lui non caglia
Gia baldanzosa, ed ei seguia smarrito (Tass. *Ger.*). —, scolorito, *pâle*, m. f.

Colorirebbe il tuo smarrito aspetto (Tass. *Ger.*). —, *infirme*, m. f.

SMARRUTO, —TA [-roù-to] (a.) ad. (antiq.) *égaré, ée; perdu, ue. V.* SMARRITO.

SMASCELLAMENTO [-chel-la-mén-to] s. m. *dislocation des mâchoires*, f. *V.* SGANASCIAMENTO. —, *rire immodéré*, m.

SMASCELLANTE [-chel-lan-te] ad. m. f. *qui étouffe, qui crève de rire.*

SMASCELLARE [-chel-là-re] v. n. guastarsi le mascelle, *se disloquer les mâchoires.* Smascellar delle risa, *crever de rire; rire à gorge déployée.*

Si smascella di risa... (Menz. *Sat.*)

SMASCELLATAMENTE [-chel-la-ta-mén-te] av. *grossièrement; sans grâce; sans délicatesse.*

SMASCELLATO, —TA [-chel-là-to] (a.) p. ad. da SMASCELLARE, *disloqué les mâchoires.* —, *crevé de rire.*

SMASCHERARE [-ske-rà-re] v. a. cavar la maschera, *démasquer; ôter le masque.* Smascherarsi, v. r. *se démasquer; ôter son masque.*

SMASCHERATAMENTE [-ske-ra-ta-mén-te] (a.) av. *ouvertement.*

SMASCHERATO, —TA [-ske-rà-to] p. ad. da SMASCHERARE, *démasqué, ée.*

—, (fig.) *dévoilé, ée; découvert, erte.*

Così disse Cupido smascherato (L. Lipp. *Malm.*).

SMASCHIATO [-skià-to] ad. e s. m. (voce scherz.) *châtré.*

SMASCIO [smà-chio] s. m. *superfluité, redondance de paroles*, f.

SMATTANARE [-nà-re], SMATTANARSI (a.) v. n. r. *s'amuser; se désennuyer.*

Part. ato, ta, *amusé, ée.*

SMATTONARE [-na-re] v. a. levar i mattoni, *décarreler.*

SMATTONATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SMATTONARE, *décarrelé, ée.*

SMELARE [-là-re] v. a. e n. cavar il mele dagli alveari, *tirer le miel des ruches.*

SMELATO, —TA [-là-to] p. ad. da SMELARE, *tiré le miel, etc.*

—, ad. *resté, ée sans miel; fade*, m. f.

SMELATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action* (f.), *temps* (m.) *de tirer du miel des ruches.*

SMELIA [smè-li-a] ad. e s. f. agg. di donna, *capricieuse; extravagante*, f.

SMEMBRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *démembrement*, m.

SMEMBRANARE [-nà-re] (a.) v. a. *mettre en pièces. V.* SBRANARE.

Part. ato, ta, *mis, mise en pièces.*

SMEMBRARE [-brà-re] v. a. *démembrer; dépecer; écarteler.* —, trinciare, *découper.*

—, (metaf.) dividere, *partager; diviser; séparer; distribuer.* —, *se diviser.*

Pareami aver qui tutto 'l ben raccolto
Che fra i mortali in più parti si smembra (Ariost. *Fur.*).

SMEMBRATO, —TA [-brà-to] p. ad. da SMEMBRARE, *démembré; écartelé, ée.* —, *partagé; divisé, ée.*

SMEMORABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. non memorabile, *indigne de mémoire*, m. f.

SMEMORAGGINE [-ràd-dgi-ne] s. f. *oubli; manque de souvenir; défaut de mémoire*, m. —, scimunitaggine, *étourderie; sottise; bêtise; niaiserie*, f.

SMEMORAMENTO [-mén-to] s. m. scimunitaggine, *stupidité; bêtise, etc.* f.

SMEMORANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait oublier; qui oublie; oublieux, euse.*

SMEMORARE [-rà-re] v. a., SMEMORARSI, v. n. r. propriamente perdere la memoria, divenire stupido, *perdre la mémoire; oublier.* —, *devenir stupide.*

Non si curi per ora smemorare (Bern. *Orl.*). —, farsi gran meraviglia, *s'étonner beaucoup.*

Quanto più vi penso tanto più mi smemoro (Franc. Sacch. *Nov.*).

SMEMORATACCIO, —CIA [-tàt-tchio] ad. pegg. di SMEMORATO, *qui n'a pas un grain de mémoire.*

SMEMORATAGGINE [-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *oubli; manque de mémoire*, m.

—, ottusità di mente, *stupidité*, f.

SMEMORATELLO, —LA [-tèl-lo] (a.) ad. e s. dim. di SMEMORATO, *petit étourdi, petite étourdie.*

SMEMORATINO, —NA [-ti-no] s. dim. di SMEMORATO, *petit étourdi, petite étourdie.*

SMEMORATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. *sans l'ombre de mémoire; très-étourdiment.*

SMEMORATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di SMEMORATO, *privé, ée tout à fait de mémoire; stupide*, m. f.; *très-étourdi, ie.*

SMEMORATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SMEMORARE, *qui a perdu la mémoire; oublié, ée.*

—, ad. e s. *étourdi, ie; stupide*, m. f.

Adriano ed Uberto dal Lione
Si stanno con quegli altri smemorati (Bern. *Orl.*).

SMENOMARE [-mà-re] v. a. diminuire, *amoindrir; diminuer.* —, v. n. r. *diminuer; décroître; s'amoindrir.*

SMENOMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da SMENOMARE, *amoindri, ie; diminué, ée.*

SMENOVIRE [-vi-re] (a.) v. a. irr. *réduire; diminuer.* — Pres. smenovisco, isci, isce, iscono, *je diminue, tu diminues, il, elle diminue, ils, elles diminuent.* — Subi. che smenovisca, ec. *qu'il, qu'elle diminue, etc.*

Part. smenovito (*V.* —).

SMENOVITO, —TA [-vi-to] p. ad. da SMENOVIRE, diminuito, *diminué, ée.*

—, ad. *amoindri, ie; retranché, ée; appauvri, ie; décrié, ée; qui a perdu sa réputation.*

—, (fig.) impoverito, *appauvri, ie.*

SMENSOLARE [-là-re] (a.) v. a. (archi.) lavorare un pezzo sottile in cima, e grosso nella base, *bâtir un mur en console, en corbeau.* — Part. ato, *bâti, etc.*

SMENTARE [-tà-re] v. a. *chanfreiner.* —, *couper un bois à onglet.*

Part. ato, ta, *chanfreiné, ée, etc.*

SMENTICANZA [-càn-dsa] s. f. dimenticanza, *oubli*, m.

SMENTICARE [-cà-re] v. n. dimenticare, *oublier. V.* DIMENTICARE.

SMENTICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SMENTICARE, *oublié, ée.*

—, ad. *étourdi, ie; qui oublie.*

SMENTIMENTO [-mén-to] s. m. lo smentire, *démenti*, m.

SMENTIRE [-ti-re] v. n. irr. dimentire, *démentir; donner un démenti.*

Pres. smentisco, isci, isce, iscono, *je démens, tu démens, il, elle dément, ils, elles démentent.* — Subi. che smentisca, ec. *qu'il, qu'elle démente, etc.*

Part. smentito (*V.* —).

SMENTITA [-ti-ta] (a.) s. f. *démenti*, m.

SMENTITO, —TA [-ti-to] p. ad. da SMENTIRE, *démenti, ie.*

SMENTITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui donne un démenti.*

SMERALDINA [-di-na] (a.) s. f. (min.) *émeraudite; smaragdite*, f.

—, (zool.) insetto, *émeraudine*, f.

SMERALDINO [-di-no] ad. m. *d'émeraude; de la couleur de l'émeraude.*

SMERALDO [-ràl-do] s. m. (min.) pietra preziosa d'un bel verde, fossile trovato sempre cristallizzato tra l' Etiopia e l' Egitto, ed anche nel Perù, *émeraude*, f.

Di smalto era adornata quella porta,
Di perle e di smeraldi,... (Bern. *Orl.*)

—, (metaf.) *yeux*, m. pl.

Posto t' avem dinanzi agli smeraldi,
Onde amor già ti trasse le sue armi (Dant. *Purg.*). (*Sous les yeux de Beatrix brillants comme deux émeraudes.*)

— verde del Perù, bastardo, orientale, zaffiro verde del Brasile, *émeraude*, f.

SMERARE [-rà-re] v. a. e n. (voce spagnuola) *nettoyer; polir.* —, v. r. *se regarder dans la glace.*

Infra le genti lo mio cor si smera
Dell' amor mio,... (Fr. Jac. T.)

—, (fig.) *s'aveugler.* — Part. ato, ta, *nettoyé, ée.* —, *qui s'est regardé dans la glace.* —, *aveuglé, ée. V.* SMIRARE.

SMERATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. astratto di SMERATO, *clarté*, f.

La divina giustizia è sì chiara che neuno mortale ha tanto perspicace intelletto che possa comprendere nè riguardare la sua smeratezza (Comm. *Dant. Purg.*).

SMERATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-clair, claire; très-limpide*, m. f.

Siccome nostra figura si specchia in acque smeratissime... (*Comm. Dant. Par.*)

SMERCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. *débiter; vendre.*

SMERCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da SMERCIARE, *débité, ée; vendu, ue.*

SMERCIO [smèr-tchio] (a.) s. m. *débit*, m.; *vente*, f.

SMERDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (voce bassa) *salissure; souillure*, f.

SMERDARE [-dà-re] v. a. (voce bassa) *embrener; salir de bran.*

SMERDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da SMERDARE (voce bassa), *embrené, ée; breneux, euse; sali, ie de bran.*

SMERGO [smèr-go], pl. —GHI [-gki] s. m. (zool.) uccello acquatico, *plongeon*, m.

Più d' un' arcata sott' acqua la caccia,
Qual oca o smergo va, quando ha la caccia (Bern. *Orl.*).

SMERIGLIARE [-ril-lià-re] v. a. (art. mest.) *polir avec l'émeri.*

SMERIGLIATO, —TA [-ril-lià-to] (a.) p. ad. da SMERIGLIARE, *poli, ie avec l'émeri.*

SMERIGLIO [-ril-li-o] s. m. (min.) minerale che ridotto in polvere serve a segare e pulire le pietre dure, ec. *émeri*, m.

Avranno la grana grossa mescolata con assai smerigli (Benv. Cell. *Oref.*). —, (zool.) uccello di rapina, *émerillon*, m. —, (mil.) piccol cannone, *terme d'artillerie*, forse, *fauconneau*, m.

SMERIGLIONE [-ril-lió-ne] s. m. accr. di SMERIGLIO (zool.), uccello, *émerillon*, m.

SMERITARE [-tà-re] v. a. *démériter.*

Part. ato, ta, *démérité.*

SMERLATURA [-toù-ra] s. f. *picot*, m.

SMERLO [smèr-lo] s. m. (zool.) uccello di rapina, della razza de' falconi, *hobereau*, m.

Smerli sono di tre maniere, l' uno che ha la schiena nera, e l' altro che l' ha grigia, e son piccoli e sottili uccelletti; l' altro è grande e somiglia al falcone laniere bianco (Br. *Tes.*).

SMESSO, —SA [smés-so] p. ad. da SMETTERE, dismesso, *quitté, ée; mis, mise de côté.*

—, ad. *triste; morne*, m. f. —, *mal mis, mise*.

SMETTERE [smét-te-re] (a.) v. a. e n. irr. *quitter; mettre de côté*. Smettere il ballo, *cesser de danser*. — Pret. smisi, smise, smisero, *je quittai, il, elle quitta, ils, elles quittèrent*.

Part. smesso (*V.* —).

SMETTITE [-ti-te] (a.) s. f. (min.) terra argillosa, *argile; marne*, f.

SMEZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *partage par le milieu*, m. *V.* DIMEZZAMENTO.

SMIACIO [smià-tchio] s. m. (antiq.) *affectation*. f. *V.* SMANCERIA.

SMIDOLLARE [-là-re] v. a. *ôter la moelle*. —, v. n. r. *perdre la moelle*.

—, (simil.) spiegare, *étudier* —, vedere nell' interno, *examiner à fond*. — un libro, *tirer d'un livre la substance* —, (metaf.) dichiarare, manifestare, spianare, *expliquer; exposer; développer*.

SMIDOLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SMIDOLLARE, *ôté la moelle*. —, *perdu la moelle*. —, *étudié, ée*. —, *examiné, ée à fond*. —, *expliqué: développé, ée*.

SMIGLIACCIARE [smil-liat-tchià-re] v. n. *manger rapidement* (migliaccio) *de la tourte de farine de blé de Turquie*. *V.* MIGLIACCIARE.

SMIGLIACCIATO [-tchià-to] (a.) p. ad. da SMIGLIACCIARE, *qui a mangé de la tourte, etc.*

SMILACE [sml-la-tche] s. f. (bot.) erba, *liseron*, m.

SMILLANTA [-làn-ta], pl. —TI, s. m. *hâbleur; vantard; craqueur*, m.

Che ia 'l tagliacantoni e lo smillanta (L. Lipp. *Malm.*).

SMILLANTARE [-tà-re] (a.) v. a. e n. *vanter; exagérer*.

SMILLANTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SMILLANTARE, *vanté; exagéré, ée*.

SMILLANTATORE [-tó-re] (a.) s. m *hâbleur; vantard; vanteur*, m. *V.* MILLANTATORE.

SMILZO, —ZA [smil-dso] ad. che ha la pancia vuota, *mince; maigre*, m. f.; *fluet*, m.

SMIMORATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. (antiq.) *oublieux, euse; sans mémoire*. *V.* SMEMORATO.

SMINCHIONARE [-kio-nà-re] v. a. (voce dell' uso) *plaisanter*. *V.* MINCHIONARE. — Part. ato, ta, *plaisanté, ée*.

SMINCHIONATO, —TA [-kio-nà-to] (a.) ad. e s. *moqueur, euse*.

SMINUIMENTO [-noui-mén-to] (a.) s. m. *diminution*, f.

SMINUIRE [-noui-re] v. a. e n. irr. *diminuer*. *V.* DIMINUIRE. — Pres. sminuisco, isci, isce, iscono, *je diminue, tu diminues, il, elle diminue, ils, elles diminuent*. — Subi. che sminuisca, ec. *qu'il, qu'elle diminue, etc.*

Part. sminuito (*V.* —).

SMINUITIVO, —VA [-nou-i-ti-vo] (a.) ad. *propre à diminuer*, m. f. *V.* DIMINUTIVO.

SMINUITO, —TA [-nou-i-to] (a.) p. ad. da SMINUIRE, *diminué, ée*.

SMINUITORE, —TRICE [-noui-tó-re] s. *qui diminue*.

SMINUZZAMENTO [-nou-tsa-mén-to] s. m. *action de hacher ou de couper en petits morceaux*, f.

—, (fig.) chiara e distinta spiegazione, *détail*, m.; *explication détaillée*, f.

Da questo, che ora intendo mercè del vostro lungo sminuzzamento, ... (Gal. *Sist.*)

SMINUZZANTE [-nou-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui hache; qui émince*.

SMINUZZARE [-nou-tsà-re] v. a. ridurre a minuzzoli, *hacher; émincer; déchiqueter*.

Le tenerelle membra sminuzzai (Bern. *Orl.*).

SMINUZZATO, —TA [-nou-tsà-to] p. ad. da SMINUZZARE, *haché, ée*.

SMINUZZATORE, —TRICE [-nou-tsa-tó-re] s. *qui hache, émince*.

SMINUZZOLARE [-nou-tso-là-re] v. a. sminuzzare, *hacher; broyer; brésiller, etc.* —, (metaf.) esaminare minutamente una cosa, *détailler; expliquer*.

SMINUZZOLATAMENTE [-nou-tso-la-ta-men-te] av. *par petits morceaux; en détail*.

SMINUZZOLATO, —TA [-nou-tso-là-to] (a.) p. ad da SMINUZZOLARE, *haché; broyé, ée*. —, *détaillé, ée*

SMIRACCHIARE [-kià-re] v. a. e n. *lorgner*. *V.* SBIRCIARE.

Part. ato, ta, *lorgné, ée*.

SMIRALDO (-ràl-do) (a.) s. m. (antiq.) *émeraude*, f. *V.* SMERALDO.

SMIRARE [-rà-re] v. a. e n. *regarder*. —, (fig.) *polir; brunir; nettoyer*.

SMIRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da SMIRARE, *regardé, ée*. —, (fig.) *poli, ie*.

SMIRIDE [smi-ri-de] (a.) s. m. (min.) sorta di minerale in polvere per segare le pietre dure, *émeri*, m. —, *grès*, m. *V.* SMERIGLIO.

SMIRNE [smir-ne] (a.) s. ant. cit. dell' Asia Minore, ora di Turchia, Ismir o Zimir, *Smyrne*.

SMIRNEO, —NEA [smir-ne-o] (a.) ad. *de Smyrne*.

SMIRNIO [smir-ni-o] s. m. (bot.) pianta ombrellifera, il cui sugo sa di mirra donde trasse il nome, che ha un forte odore aromatico detto anche macerone, *gros persil de Macédoine; maceron*, m.

SMISURABILE [-sou-rà-bi-le] ad. m. f. *démesuré, ée; immense*, m. f.

SMISURANZA [-sou-ràn-dsa] (a.) s. f. *immensité*, f.

SMISURARE [-sou-rà-re] (a.) v. n. *surpasser, excéder la mesure*.

SMISURATAMENTE [-sou-ra-ta-mén-te] av. *hors de mesure: sans fin; sans bornes*. —, *démesurément; excessivement; sans mesure*.

Come chi smisuratamente vole (Petr.).

SMISURATEZZA [-sou-ra-té-tsa] s. f. qualità di ciò che è smisurato, immensità, *immensité*, f.

SMISURATISSIMAMENTE [-sou-ra-tis-si-ma-mén-te] av. sup. di SMISURATAMENTE, *démesurément; hors de toute mesure*.

SMISURATISSIMO, —MA [-sou-ra-tis-si-mo] ad. sup di SMISURATO, *très-démesuré, ée, etc.*

SMISURATO, —TA [-sou-rà-to] p. ad. da SMISURARE, *démesuré, ée; excessif, ive; immense*, m. f.

... S' esser puote, io verrei
Che dello smisurato Briareo
Esperienza avesser gli occhi miei
(Dant. *Inf.*) —, intemperante, *immodéré; déréglé, ée*. —, innumerabile, *innombrable*, m. f. —, detto di persona, *rigide; sévère*, m. f. —, (in forza d' av.) *excessivement*. *V.* SMISURATAMENTE.

SMOCCARE [-cà-re] (a.) v. a. (che prende *h* innanzi I, E) *moucher*. *V.* SMOCCOLARE.

Vuo' tu, fortuna, ... oh dammi almeno
Tanto, che dopo me qualcuno smocchi
(Mens. *Sat.*).

SMOCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SMOCCARE, *mouché, ée*.

SMOCCICAMENTO [-tchi-ca-mén-to] (a.) s. m. *morve du nez*, f. —, *morve*, f.

Fungo che si crede che sia mucillagine della terra, e smoccicamento (Salvin. *Malm.*).

SMOCCICARE [-tchi-cà-re] v. a. e n. (che prende *h* in nanzi I, E) *laisser couler la morve du nez*. *V.* MOCCICARE.

Ed intasata, smoccicando,
Stranutire e soffiare (Buon. *Fier.*).

SMOCCICATO, —TA [-tchi-cà-to] (a.) p. ad. da SMOCCICARE, *laissé couler la morve du nez*.

SMOCCOLARE [-là-re] v. a. e n. *moucher une chandelle, etc.*

E converrà che stasera tu smoccoli
(L. Pulc. *Morg.*).

—, (per ischerzo) spegnere, *éteindre*.

Purchè tardi gli accenda (i moccoli)
e presto smoccoli (Fagg. *Rim.*). —, (fig. e per ischerzo) detto del sole, *se couvrir*.

Giunge e smoccola al sole i candelieri
(Bracciol. *Schern.*).

—, (fig. e per ischerzo) troncar il capo, *trancher, couper la tête*.

Di netto il capo smoccola a Saltella
(L. Lipp. *Malm.*). —, (fig.) *jurer*.

SMOCCOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SMOCCOLARE, *mouché, ée*.

Che 'l poco lume che due lor candele
Rendean fangose e male smoccolate
(Buon. *Fier.*) —, *éteint, einte*. —, *couvert*. —, *tranché la tête*. —, *juré*.

SMOCCOLATOIO [-to-io], pl. m. —TOI, f. —TOIE, s. m. *mouchettes*, f. pl.

SMOCCOLATORE, —TRICE [-tó-re] s. *moucheur*, m.; *qui mouche*.

SMOCCOLATURA [-tou-ra] s. f. *bout de lumignon*, m.; *mouchure de chandelle, de bougie*, f.; *restes de cire*, m. pl. —, (per ischerzo) detto del sole, *mouchure; lumière*, f.

E con le dita sua molli di sputo
Smoccola al sole una candela, e fura
Tacitamente la smoccolatura (Bracciol. *Schern.*).

SMOCCOLIERO [-liè-ro] (a.) s. m. *celui qui mouche; moucheur*, m.

Quanto facevi il meglio...
Spegnere i lumi o goffo smoccoliero
(*parla per ischerzo d' Apollo*) (Bracciol. *Schern.*).

SMODAMENTO [-mén-to] s. m. immoderanza, *immodération*, f.

SMODARE [-dà-re] v. n. r. *devenir immodéré*.

SMODATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *immodérément*.

SMODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da SMODARE, *devenu immodéré, devenue immodérée*. —, *immodéré, ée; excessif, ive*. —, *impoli, ie*.

SMODERAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *excès*, m. *V.* SMODERATEZZA.

SMODERANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. *excès*, m. *V.* SMODERATEZZA.

SMODERATAMENTE [-mén-te] av. *immodérément; démesurément; exorbitamment*.

SMODERATEZZA [-té-tsa] s. f. smoderanza, eccesso, *excès; déréglement*, m.

SMODERATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di SMODERATO, *très-immodéré, ée, etc.* —, senza modo, *outré, ée*.

SMODERATO [-rà-to] ad. *immodéré; déréglé, ée; excessif, ive*.

SMODERAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *excès*, m. *V.* SMODERATEZZA.

SMOGLIARE [smol-lià-re] (a.) v. a. *enlever la femme d'autrui*.

—, v. n. *quitter sa femme*.

SMOGLIATO [smol-lià-to] (a.) p. ad. da SMOGLIARE, *enlevé une femme; qui a quitté sa femme*. —, ad. *garçon; séparé de sa femme*, m.

SMOLENSKO [-lèn-sco] (a.) s. cit. e governo della Russia europea, *Smolensk*.

SMONTARE [-tà-re] (a.) v. a. *faire descendre de cheval*.

Quando ella fue giunta, egli prontamente andoe a smontarla da cavallo (Guid. G.). —, *descendre de cheval*

Fu da loro sopraggiunto, e preso, e fatto dal ronzino smontare (Bocc.).

—, (mil.) *démonter q. u. de cheval*.

—, v. n. faire descendre les cavaliers, les mettre à pied.

—, assolutamente, descendre.

Videro il mar scoprir sotto a Girona
Nello smontar giù da' montani dorsi (Ariost. Fur.). — un oriuolo, démonter une montre. —, cadere di suo stato, descendre; devenir pauvre. —, scolorire, per tinte, ternir; déteindre. — le artiglierie (mil.), démonter les pièces, les batteries. —, (mar.) descendre un bâtiment sur la rive.

SMONTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SMONTARE, fait descendre. —, descendu, ue. — un oriuolo, un cannone, démonté, ée. —, per iscolorito, terni, ie; décoloré, ée; pâle, m. f.

—, s. m. pl. soldati smontati, cavaliers à pied, m. pl.

SMORBARE [-bà-re] v. a. désinfecter; ôter l'infection; guérir. —, (metaf.) désinfecter; délivrer; purger; nettoyer.

SMORBATO, —TA [-bà-to] p. ad. da SMORBARE, désinfecté, ée; ôté l'infection; guéri, ie. —, nettoyé, ée.

SMORFIA [smòr-fi-a] s. f. lezio, atto, mignardise, f.; grimaces, f. pl.

Sempre con nuove smorfie e nuove scede
Insipida,... (Buon. Fier.)

SMORFIOSETTO, —TA [-sét-to] (a.) ad. un peu grimacier, ère; un peu affecté, ée.

SMORFIOSO, —SA [-fiò-so] ad. grimacier, ère; affecté, ée; mignard, arde; désagréable, m. f.; e rapporto a donna, pimpesouée, f.

SMORFIRE [-fì-re] (a.) v. n. irr. faire des grimaces en mangeant. —, (pop.) manger. Non v'è da smorfire (pop.), il n'y a pas de quoi remplir son estomac.

Pres. smorfisco, isci, isce, iscono, je fais, tu fais, il, elle fait, ils, elles font des grimaces en mangeant.

Subi. che smorfisca, ec. qu'il, qu'elle fasse des grimaces, etc.

Pres. smorfito (V. —).

SMORFITO, —TA [-fì-to] (a.) p. ad. da SMORFIRE, qui a fait des grimaces, etc.

SMORIRE [-rì-re] v. n. irr. pâlir; blêmir. — Pres. smuoio, smuoi, smuore, smoriamo, smorite, smuoiono, je pâlis, tu pâlis, il, elle pâlit, nous pâlissons, vous pâlissez, ils, elles pâlissent.

Subi. che smuoia, ec. qu'il, qu'elle pâlisse, etc. — Part. smorto (V. —).

SMORSARE [-sà-re] v. a. ôter le mors.

Se 'n breve non m'accoglie e non mi smorsa (Petr.). —, trarre di bocca, ôter; ôter de la bouche; délivrer.

Nè però smorso i dolci inescati ami (Petr.). —, v. n. r. s'éloigner.

SMORSATO, —TA [-sà-to] ad. à qui on a ôté le mors. —, délivré, ée, etc.

SMORTIRE [-tì-re] (a.) v. n. irr. blêmir; décolorer. —, amortir. — Pres. smortisco, isci, isce, iscono, j'amortis, tu amortis, il, elle amortit, ils, elles amortissent. — Subi. che smortisca, ec. qu'il, qu'elle amortisse, etc.

Part. smortito e smorto (V. —).

SMORTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da SMORTIRE, blêmi. —, amorti, ie.

SMORTO, —TA [smòr-to] p. ad. da SMORIRE, pâli; blêmi. —, amorti, ie.

—, ad. pâle, m. f.; défait, aite; blême, m. f.

Incominciò il poeta tutto smorto:
Io sarò primo, e tu sarai secondo (Dant. Inf.). —, per bianchiccio, grisâtre; blanchâtre, m. f.; cendré, ée. —, (per simil.) appassito, flétri, ie; fané, ée.

SMORTORE [-tó-re] s. m. astratto di SMORTO, pâleur, f.

SMORZAMENTO [-dsa-mén-to] (a.) s. m. extinction; action d'éteindre, f.

SMORZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. qui éteint.

SMORZARE [-dsà-re] v. a., SMORZARSI, v. n. irr. éteindre; s'éteindre.

Coperta è la sua turba d'una scorza
Nera, come il carbon quando si smorza (Bern. Orl.). —, (metaf.) cessare, calmer; cesser. (Mus.) Smorzar la voce, éteindre, diminuer la force de la voix.

—, (mil.) il vivo al pezzo, éteindre.

SMORZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. da SMORZARE, éteint, einte. —, calmé, ée.

SMORZATORE, —TRICE [-dsa-tó-re] s. f. spegnitore, spegnitrice, celui (m.), celle (f.) qui éteint. —, (mus.) nel pianoforte, pédale pianino, f.

SMOSSA [smòs-sa] s. f. mouvement, m.; émotion, f.

— di corpo, cours de ventre, m.

SMOSSICCIO, —CIA [-sìt-tchio] (a.) ad. facile à remuer, m. f.

SMOSSO, —SA [smòs-so] p. ad. da SMUOVERE, ému, ue; soulevé, ée. —, remué, ée. —, dislogato, disloqué, ée. V. SLOGATO. —, per rimutato, détourné; changé, ée.

SMOTTA [smòt-ta] (a.) s. f. (voce dell'uso) éboulement de terre, m. V. SCOSCENDIMENTO.

—, lieu escarpé; précipice, m.

SMOTTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. éboulement, m. V. SCOSCENDIMENTO, SLAMATURA. —, précipice, m.

SMOTTARE [-tà-re] v. n. franare, crouler; s'ébouler.

SMOTTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SMOTTARE, croulé; éboulé, ée.

SMOVITURA [-toù-ra] s. f. mouvement, m.; émotion, f. Aver poca smovitura, pouvoir remuer facilement.

Ismossolo, perciocchè poca smovitura avea (Bocc.).

SMOZZATURA [-tsa-toù-ra] (a.) s. f. retranchement, m. —, scorciatoia, chemin très-court, m.

SMOZZICARE [-tsi-cà-re] v. a. mutiler; ôter quelque morceau. Smozzicar le parole, ânonner. — un ramo ad un albero (agr.), ébrancher; retrancher.

SMOZZICATO, —TA [-tsi-cà-to] p. ad. da SMOZZICARE, mutilé, ée.

Perchè la vista tua pur si soffolge
Laggiù tra l'ombre triste smozzicate? (Dant. Inf.) —, ânonné. —, retranché, ée.

SMOZZICATURA [-tsi-ca-toù-ra] (a.) s. f. retranchement; accourcissement, m.

—, lacerazione che lascia il potatore o la bestia coi denti ad un ramo, foglia, ec. branche, feuille émoussée, f.

SMOZZO, —ZA [smó-tso] (a.) ad. bègue, m. f. V. SCILINGUATO.

SMUCCHIARE [smouc-kià-re] (a.) v. n. diminuire il mucchio, démonceler.

SMUCCHIATO, —TA [smouc-kià-to] (a.) p. ad. da SMUCCHIARE, démoncelé, ée.

SMUCCIARE [smout-tchià-re] v. n. glisser.

Rinaldo trasse, e la spada gli smuccia
Al collo... (L. Pulc. Morg.)

SMUCCIATO, —TA [smout-tchià-to] (a.) p. ad. da SMUCCIARE, glissé, ée. V. SDRUCCIOLARE.

SMUGGHIARE [smoug-ghià-re] (a.) v. n. mugir. V. MUGGHIARE.

SMUGGHIATO [smoug-ghià-to] (a.) p. ad. da SMUGGHIARE, mugi.

SMUGNERE [smoù-gne-re] v. a. irr. dessécher. —, n. r. perdere l'umore, devenir sec, sèche. —, estenuarsi nelle sostanze, se ruiner; dissiper son bien.

Pres. smungo, gono, je dessèche, ils, elles dessèchent. — Pret. smunsi, smunse, smunsero, je desséchai, il, elle dessécha, ils, elles desséchèrent. — Subi. che smunga, ec. qu'il, qu'elle dessèche, etc. — Part. smunto (V. —).

SMUGNIMENTO [smou-gni-mén-to] s. m. lo smugnere, pression; expression; action d'exprimer un suc, f. —, action de traire, f.

SMUGNITORE, —TRICE [smou-gni-tó-re] ad. e s. qui dessèche.

—, (fig.) sangsues de l'État, f. pl.

SMUNIRE [smou-nì-re] v. a. irr. réhabiliter. —, (mil.) sguarnire una fortezza, démanteler; démunir. — Pres. smunisco, isci, isce, iscono, je réhabilite, tu réhabilites, il, elle réhabilite, ils, elles réhabilitent. — Subi. che smunisca, ec. qu'il, qu'elle réhabilite, etc.

Part. smunito (V. —).

SMUNITO, —TA [smou-nì-to] p. ad. da SMUNIRE, réhabilité, ée. —, (mil.) démantelé, ée; démuni, ie.

SMUNTISSIMO, —MA [smoun-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di SMUNTO, très-décharné, ée; très-sec, sèche.

SMUNTO, —TA [smoùn-to] p. ad. da SMUGNERE, desséché, ée, etc. —, ad. maigre, m. f.; sec, sèche; débiffé; décharné, ée. —, (metaf.) épuisé, ée; affaibli, ie.

SMUOVERE [smouò-ve-re], SMOVERE, v. a. irr. mouvoir; remuer. Smuover la terra, serfouir, ou serfouetter; béquiller. —, (metaf.) eccitare, commuovere, émouvoir; exciter; soulever; toucher.

Non è sì duro cor che lagrimando,
Pregando, amando, talor non si smova (Petr.). —, indurre, induire; porter; persuader, etc.

Mandò di novembre in detto anno a smuovere il legato a lasciare trovare modo alla concordia (M. Vill.). —, rimuovere, détourner; faire changer d'avis.

E quasi per la detta cagione era smosso tutto... (G. Vill.) — il corpo (in sign. n. e n. r.) relâcher le ventre. — Pret. smossi, smosse, smossero, je remuai, il, elle remua, ils, elles remuèrent.

Part. smosso (V. —).

SMURARE [smou-rà-re] v. a. démurer; démolir un mur.

SMURATO [smou-rà-to] (a.) p. ad. da SMURARE, démuré, ée; démoli, ie, etc.

SMURATORE [smou-ra-tó-re] (a.) ad. e s. qui démolit. —, démolisseur, m.

SMUSICARE [smou-si-cà-re] (a.) v. n. faire de la musique gauchement.

Part. ato, qui a fait de la musique gauchement.

SMUSICATA [smou-si-cà-ta] (a.) s. f. musique tapageuse, bruyante, sans harmonie, f. —, charivari, m.

SMUSSAMENTO [smous-sa-mén-to] (a.) s. m. action d'émousser, f.

SMUSSARE [smous-sà-re] v. a. tagliar l'angolo, couper un angle, un coin.

—, il cantone di checchessia, écorner; émousser. —, (mil.) émousser, couper un angle aigu d'une forteresse.

SMUSSATO, —TA [smous-sà-to] p. ad. da SMUSSARE, coupé un angle; écorné, émoussé, ée. Foglia smussata (bot.), feuille écornée, obtuse.

SMUSSO [smoùs-so] s. m. écornure, f.

SMUSSO, —SA [smoùs-so] ad. écorné; émoussé, ée. —, oblique, m. f.

—, (per simil.) tronqué, mutilé, ée; rompu, ue.

SNAGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) ad. malaisé, ée. V. DISAGIATO.

SNAMORARE [sna-mo-rà-re] v. a. faire passer l'amour. —, n. r. lasciar l'amore, se guérir de l'amour.

SNAMORATO, —TA [sna-mo-rà-to] p. ad. da SNAMORARE, qui n'est plus amoureux, euse; qui est guéri, ie de sa passion.

SNASARE [-sà-re] (a.) v. a. couper le nez.

SNASATO, —TA [sna-sà-to] ad. qui est sans nez.

Se tornate in qua snasato vi sonereremo le tabelle dietro (Car. Lett.).

SNATURARE [sna-tou-rà-re] v. a.

far cangiar natura, *dénaturer*. —, v. r. *se dénaturer*. *V.* Disnaturare.

SNATURATO, —TA [sna-tou-rà-to] p. ad. da Snaturare, *dénaturé, ée*.

—, ad. *inhumain, aine; cruel, cruelle; barbare*, m. f.

Scusandomi ch'amore isnaturato (Fr. Guitt. *Rim. nella tav. Barb.*).

SNEBBIARE [-bià-re] (a.) v. n. *s'éclaircir*. *V.* Disnebbiare.

SNEBBIATO [-bià-to] (a.) p. ad. da Snebbiare, *éclairci, ie*.

SNELLAMENTE [-mente] av. *lestement; agilement*.

SNELLETTO, —TA [snel-lét-to] ad. dim. di Snello, *un peu gaillard, arde; un peu leste, alerte, agile*, m. f.

Quei sen venne a riva
Con un vasello (*bateau*) snelletto e leggiero (Dant. *Purg.*).

SNELLEZZA [-le-tsa] (a.) s. f. *agilité; légèreté*, f.

SNELLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] ad. sup. di Snello, *très-agile*, m. f.

—, detto di lettere dell'alfabeto, *très-facile*, m. f.; *très-marqué, ée*.

... Snellissimi e purissimi il P e il T e insieme speditissimi (Bemb. *Pros.*).

SNELLITÀ [-tà], snellitade, snellitate, s. f. astratto di Snello, *agilité; légèreté; vivacité; adresse*, f.

SNELLO, —LA [snèl-lo] ad. agile, *agile; leger, ère; leste; souple*, m. f.

Nè per bei boschi allegre fere e snelle (Petr.). —, detto di persona, *agile; souple*, m. f.: *leger, ère*. —, *gai, gaie; vif, vive; gaillard, arde*. —, detto di calzari, *collante; bien faite*, m. pl.

—, detto di lettere che si pronunziano facilmente, *douce; facile; aisee*, f.

Puri, snelli e spediti poi sono il B e il D (Bemb. *Pros.*). Snelli per celeri (mil. ant.), *célères*, m. pl.

Trecento armati ... i quali egli chiamò snelli (Liv. M.).

SNERBAMENTO [-mén-to] s. m. *affaiblissement*, m.

SNERBARE [-bà-re] (a.) v. a. *énerver; affaiblir*. *V.* Snervare.

SNERBATELLO, —LA [-tèl-lo] (a.) ad. dim. di Snerbato, *un peu énervé, ée*.

SNERBATO, —TA [-bà-to] (a.) p. ad. da Snerbare, *énervé, ee: affaibli, ie*.

SNERVAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *affaiblissement; relâchement; épuisement*, m.

SNERVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui enerve, affaiblit*.

SNERVARE [-va-re] v. a. e n. r. *ôter ou couper les nerfs*. —, (metaf.) debilitare, *enerver; épuiser; affaiblir; abattre*. —, v. n. *s'énerver; s'affaiblir*.

Non spero del mio affanno aver mia posa
Infin ch' i' mi disosso e snervo e spolpo (Petr.). Snervare il ferro, *replier le fer en tous sens*.

SNERVATELLO, — LA [-tèl-lo] ad. dim. di Snervato, *languissant, ante; un peu énervé, ee*.

SNERVATEZZA [-té-tsa] s. f. *faiblesse*, f.; *abattement*, m.

SNERVATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di Snervato, *très-énervé, ee; très-affaibli, ie*.

SNERVATO, —TA [-và-to] p. ad. da Snervare, *coupé le nerf*. —, (metaf.) *enervé; epuisé, ée: affaibli, ie*.

Si stette nel paese avendo abbandonata la snervata repubblica (M. Vill.).

SNERVATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui énerve, épuise, affaiblit*.

SNERVATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *imperfection du fer*, f.

SNICCHIARE [-kià-re] v. n. *dénicher*. —, staccarsi dal suo posto, *décamper*.

SNICCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. a. da Snicchiare, *déniché, ée*. —, *décampé*.

SNIDARE [-dà-re] (a.) v. a. *dénicher; tirer du nid*. —, (fig.) *déloger, chasser l'ennemi*. —, v. r. *sortir du nid*. —, (metaf.) *quitter son poste*.

SNIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da Snidare, *déniché, ée; tiré, ée du nid*.

—, *chassé l'ennemi*. —, *sorti, ie du nid*. —, *quitté son poste*.

SNIDIARE [-dià-re] v. a. *dénicher*. —, (metaf.) uscir del proprio luogo, *quitter sa demeure*. —, *chasser l'ennemi*. *V.* Snidare.

SNIDIATO, —TA [-dià-to] p. ad. da Snidiare, *déniché, ée*. —, *quitté sa demeure*. —, *chassé l'ennemi*. *V.* Snidato.

SNIFFO, —FA [snif-fo], snifo (a.) ad. *naïf, naïve; simple*, m. f.

SNIFO, —FA [sni-fo] (a.) ad. *simple*, m. f. *V.* Sniffo.

SNIGHITTIRE [-gkit-ti-re] v. n. irr. *chasser la paresse, la fainéantise*.

Pres. snighittisco, isci, isce, iscono, *je chasse, tu chasses, il, elle chasse, ils, elles chassent la paresse*. — Subi. che snighittisca, ec. *qu'il, qu'elle chasse la paresse, etc.*

Part. snighittito (*V.* —).

SNIGHITTITO [-gkit-ti-to] (a.) p. ad. da Snigghittire, *chassé la paresse*.

SNINFIA [snin-fia] s. f. storpiata da Ninfa (voce scherzosa), *petite-maîtresse; nymphe*, f.

Eh i' non son la sninfia (Buon. *Tanc.*).

SNINFIO [snin-fi-o], pl. —FI, s. m. *petit-maître; damoiseau; poupin*, m. *V.* Zerbino.

SNOCCIOLAMENTO [-tchio-la-mento] (a.) s. m. (chir.) *action de tirer un corps étranger d'une blessure*, f.

—, *action de faire sortir une amande de son noyau*, f.

SNOCCIOLARE [-tchio-là-re] v. a. *ôter les noyaux*. —, (simil.) *payer comptant*.

Snocciolami il mio resto... (Buon. *Fier.*) —, (metaf.) dichiarare, spianare, spiegare, *expliquer; déclarer; éclaircir*. —, *produire avec facilité*.

Mentre a far due versacci stanno un secolo,
Ed io di botto gli spippolo e snocciolo (Red. *Quartin.*).

SNOCCIOLATAMENTE [-tchio-la-tamen-te] av. *clairement; nettement; soigneusement*.

SNOCCIOLATO, —TA [-tchio-là-to] p. ad. da Snocciolare, *ôté les noyaux*.

—, *payé comptant, etc.*

Vedi che pur ne verranno i tremila snocciolati e sonanti (Lasc. *Spir.*).

—, *produit avec facilité*.

SNODAMENTO [-mén-to] s. m. *dénoûment*, m. —, *solution*, f.

SNODANTE [-dan-te] (a.) ad. m. f. *qui dénoue, délie*.

SNODARE [-dà-re] v. a. sciogliere, *dénouer; délier; se denouer*. —, (in senso allegorico) *délier; détacher*.

E strinse 'l cor d'un laccio sì possente,
Che morte sola fia ch'indi lo snodi (Petr.). —, (metaf.) Snodar la lingua, *délier la langue*.

Come fanciul che appena
Volge la lingua e snoda
Che dir non sa, ma 'l più tacer gli è noia (Petr.). —, il passo, *marcher*.

—, v. n. r. liberarsi dai nodi, *se délivrer des liens, des chaines*. —, (metaf.) *se délier; se délivrer*.

Sicchè 'l duol che si snoda
Porti le mie parole, com' io 'l sento (Dant. *Rim.*). —, *se désunir; se dénouer*.

—, lo stendersi della coda, *s'étendre; s'agiter*.

E dietro lor s'aggira immensa coda
Che quasi sferza si ripiega e snoda (Tass. *Ger.*). —, *se manifester; s'ouvrir*.

SNODATO, —TA [-dà-to] p. ad. da Snodare, *denoué; délié, ée*. —, *délivré, ée*. —, *desuni, ie*. —, *étendu, ue*.

SNODATURA [-toù-ra] s. f. *nœud; pli des jointures*, m.

Fatto semidiametro la corda e 'l braccio, e centro la snodatura della spalla... (Galil. *Sist.*)

(Simil.) Snodatura universale che si piega da ogni parte, *charnière*, f.

SNODOLARE [-là-re] (a.) v. n. *se casser le cou*. *V.* Dinoccare.

SNODOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Snodolare, *cassé le cou*.

SNOMINARE [-nà-re] v. a. *ôter le nom*.

SNOMINATO [-nà-to] (a.) p. ad. da Snominare, *ôté le nom; sans nom*.

SNOVIZIARE [-dsi-à-re] v. a. *sortir du noviciat; faire quitter le noviciat*.

—, (fig.) rendere accorto, *degourdir; deniaiser*.

SNOVIZIATO, —TA [-dsi-à-to] (a.) p. ad. da Snoviziare, *sorti, ie du noviciat*.

—, *degourdi, ie; deniaisé, ée*.

SNUDARE [snou-dà-re] v. a. *dégainer; tirer du fourreau*. —, n. r. *se dépouiller; être en état de nudité*.

SNUDATO, —TA [snou-dà-to] p. ad. da Snudare, *dégainé, ée; tiré, ée du fourreau*. —, *depouillé, ée; qui est en état de nudité*.

SO [sò], pl. SOI, pron. (antiq.) possessivo per suo, *son; le sien*.

E 'n altro spenda omai
Il tempo so (Franc. Sacch. *Oper. div.*). —, pl. per soi e suoi, *ses*.

—, affisso ad altre voci: signorso, suo signore, *son monsieur; son seigneur*, m.

E non vidi giammai menare stregghia
A ragazzo aspettato da signorso (Dant. *Inf.*). —, per sua, *sa*.

Chi so petra petre impetra (Fr. Barb.).

—, 1ª pers. dell' indic. di Sapere, *je sais*.

SOALZARE [-dsà-re] v. a. (antiq.) *amuser; récréer*. *V.* Sollazzare.

Part. ato, ta, *amusé, ée*.

SOATTO [soàt-to] s. m. sovattolo, cuoio, *lanière; longe*, f.

—, (fig.) gastigo della frusta, *fouet*, m.

SOAVE [-à-ve] ad. m. f. *suave*, m. f.: *doux, douce; délicat, ate*.

Parlavan rado con voci soavi (Dant. *Inf.*). —, leggieri, *leger, ère; agréable* m. f.

Quivi soavemente spose il carco
Soave per lo scoglio sconcio ed erto (Dant. *Inf.*). —, benigno, *tranquille* m. f. —, moderato, detto di passo e simili, *lent, lente; calme*, m. f. Con soave passo, *à petits pas; à pas lent, grave*.

SOAVE [-à-ve] av. *agréablement, délicatement; tranquillement; paisiblement*.

E cominciommi a dir soave e piano
Con angelica voce in sua favella (Dant. *Inf.*).

—, *doucement; aimablement*.

Quel rosignol che sì soave piagne... (Petr.)

—, adagio, *doucement; lentement*.

Cavalca tosto in piano
Soave nel montano (Fr. Barb.).

—, *patiemment; peu à peu; volontiers*.

—, *tranquillement*.

SOAVEMENTE [-ménte] (a.) av. *avec suavité; agréablement*.

Chi gli occhi di costei giammai non vide
Come soavemente ella gli gira (Petr.).

—, *tranquillement*. —, pianamente,

acconciamente, *adroitement; posément; gravement.* —, *bien à propos.*

L'aura, che 'l verde lauro e l'aureo crine
Soavemente sospirando muove (Petr.).

—, *tout doucement.*

Giunto all'uscio, e non aprendolo soavemente come soleva far la donna (Bocc.).

—, *aimablement; avec amour; modestement.*

L'amico rispose soavemente: Io non ti do torto (*Nov. ant.*). —, *paisiblement.*

—, *sans bruit.*

SOAVEOLENTE [-lèn-te] ad. m. f. *odoriferant, ante; qui exhale un parfum.*

SOAVEZZA [-vé-tsa] (a.) s. f. *suavité,* f. *V.* SOAVITÀ.

SOAVILOQUENZA [-couèn-dsa] (a.) s. f. *parole suave, douce, agréable,* f.

SOAVISSIMAMENTE [-men-te] (a.) av. sup. di SOAVEMENTE, *très-agréablement.*

SOAVISSIMO, —MA [-vìs-si-mo] ad. sup. di SOAVE, *très-suave; très-agréable, etc.* m. f.

SOAVITÀ [-tà], SOAVITADE, SOAVITATE, s. f. *suavité,* f.

La soavità delle parole melliflue.... (Bocc.) —, *agrément,* m.; *delicatesse,* f. —, *bénignité; bonté; douceur,* f. —, (eccl.) *suavité; béatitude.* f.

—, *fragrance; odeur suave,* f.

Ma di soavità di mille odori... (Dant. *Purg.*)

SOAVIZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *adoucissement,* m. —, *assaisonnement,* m *V.* CONDIMENTO.

SOAVIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rend suave, agréable.*

SOAVIZZARE [-tsa-re] v. a. *adoucir; rendre suave, agréable.*

SOAVIZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SOAVIZZARE, *adouci, ie; rendu, ue suave.*

SOBA [sò-ba] (a.) s. f. (filol.) (antiq.) *fouet,* m. *V* SFERZA.

SOBBALZARE [-dsà-re] (a.) v. n. *bondir; sauter; sautiller.*

SOBBALZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. da SOBBALZARE, *bondi; sauté.*

SOBBARCARE [-cà-re] v. a. e n. *soumettre; se soumettre. V.* SOTTOPORRE. Part. ato, ta, *soumis, ise.*

SOBBISSARE [-sà-re] v. a. *abîmer.*

Sobbissarsi, n. r. *s'abîmer; s'écrouler; tomber en s'affaissant.*

SOBBISSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da SOBBISSARE, *abîmé; écroulé, ée.*

SOBBOLLIMENTO [-mén-to] s. m. *légère ébullition,* f.

SOBBOLLIRE [-lì-re] v. n. irr. *bouillir lentement, tout doucement.* — Pres. sobbollisce, iscono, *il, elle bout, ils, elles bouillent lentement.* — Subi. che sobbollisca, ec. *qu'il, qu'elle bouille lentement, etc.* — Part. sobbollito (*V.* —).

SOBBOLLITO, —TA [-lì-to] p. ad. da SOBBOLLIRE, *bouilli lentement.*

—, ad. per coperto, segreto, *caché, ée; couvert, erte; concentré, ée.*

... Da quel nugoloso petto, scoppierebbe la sobbollita ira (Dav. *Tac.*).

SOBBOLLITURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de bouillir lentement,* f.

—, *ce qui a bouilli.*

SOBBORGO [-bór-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *faubourg,* m.

SOBBORNARE [-nà-re] v. a. *suborner; séduire. V.* SUBORNARE.

SOBBORNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SOBBORNARE, *suborné, ée; séduit, ite.*

SOBBREVITÀ [-tà] s. f. posto avverbialmente, sotto brevità, *brièvement. V.* BREVEMENTE.

SOBILLAMENTO [-mén-to] s. m. *séduction,* f. *V.* SODDUCIMENTO.

SOBILLARE [-là-re] v. a. *corrompre; séduire. V.* SUBILLARE. — Part. ato, ta, *corrompu, ue; séduit, ite.*

SOBISSARE [-sà-re] (a.) v. a. *abîmer. V.* SOBBISSARE.

SOBISSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da SOBISSARE, *abîmé, ée.*

SOBLIMARE [-mà-re] (a.) v. a. *louer; honorer. V.* SUBLIMARE.

SOBLIMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da SOBLIMARE, *loué; honoré, ée.*

SOBOLE [sò-bo-le] s. f. (voce lat.) prole, *enfants,* m. pl.; *lignée; descendance,* f. —, (bot.) *rejeton,* m.

SOBRANZARE [-dsa-re] v. n. (antiq.) *surpasser; dominer; exceller.*

Ella mi disse: Quel che ti sobranza
È virtù... (Dant. *Par.*) *V* SOPRAVANZARE. — Part ato, ta, *surpassé, ée.*

SOBRIAMENTE [-mén-te] av. *sobrement; avec tempérance.*

SOBRIETÀ [-tà], SOBRIETADE, SOBRIETATE, s. f. *sobriété; tempérance; modération,* f. A sobrietà, *avec sobriété.*

SOBRIISSIMO, —MA [-ìs-si-mo] (a.) ad. sup. di SOBRIO, *très-sobre,* m. f.

—, *très-modéré, ée.*

SOBRIO, —IA [so-brio], pl. —BRJ, —BRIE, ad. *sobre,* m. f.; *tempérant, ante; abstinent, ente; retenu, ue; modéré, ée.*

Si stava in pace sobria e pudica (Dant. *Par.*).

SOBUGLIO [-boùl-li-o] s. m. *bagarre,* f. *V.* SUBUGLIO.

SOCCAVATO [-và-to] (a.) ad. cavato, lavorato a fondo, dicesi del terreno, *creusé, labouré, ée à fond.*

SOCCEDERE [-tchè-de-re] v. n. irr. (antiq.) *succéder. V.* SUCCEDERE. — Pret. soccedei e soccedetti, ette, ettero, *je succédai, il, elle succéda, ils, elles succédèrent.* — Part soceduto (*V.* —).

SOCCEDUTO [-tche-doù-to] (a.) p. ad. da SOCCEDERE, *succédé.*

SOCCENERICCIO, —CIA [-tche-ne-rìt-tchio] ad. *cuit, cuite sous la cendre.*

SOCCHIAMARE [-kia-ma-re] v. a. *appeler tout bas, à demi-voix.*

SOCCHIAMATO, —TA [-kia-mà-to] (a.) p. ad. da SOCCHIAMARE, *appelé, ée tout bas; à demi-voix.*

SOCCHIUDERE [-kioù-de-re] v. a. irr. *fermer, clore à demi; entr'ouvrir.* —, per chiudere, assol. *fermer.* — Pret. socchiusi, chiuse, chiusero, *j'entr'ouvris, il, elle entr'ouvrit, ils, elles entr'ouvrirent.*

Part. socchiuso (*V.* —).

SOCCHIUSO, —SA [-kioù-so] p. ad. da SOCCHIUDERE, *clos, close à demi; entr'ouvert, erte; fermé, ée à demi.*

SOCCIDA [sòt-tchi-da] (a.) s. f. (antiq.) *ferme,* f.; *bail,* m. *V.* SOCCITA.

SOCCIDERE [-tchi-de-re] v. a. irr. *couper par-dessous. V.* SUCCIDERE. — Pret. soccisi, cise, cisero, *je coupai, il, elle coupa, ils, elles coupèrent par-dessous.* — Part. socciso (*V.* —).

SOCCIO [sòt-tchio] s. m. (leg.) accomandita di bestiame che si da altrui, perchè lo custodisca e governi a mezzo guadagno e a mezza perdita, *cheptel; cheptel,* m. —, *bail à cheptel,* m. —, per fittaiuolo, *fermier,* m. Dare a soccio, *donner à ferme; donner le cheptel à bail.*

Ma dar le capre a soccio è pure il meglio (Petr. *Frott.*). Dare a soccio, per simil e per ischerzo, *donner à ferme; affermer.*

Quand' egli ha dato a socci la sconfitta (L. Lipp. *Malm.*) Dare a soccio, a capo salvo, *remplacer les bêtes mortes.* — il bestiame medesimo, *cheptel,* m. Chi piglia a soccio, *fermier,* m.

SOCCISO, —SA [-tchì-so] (a.) p. ad. da SOCCIDERE, *coupé, ée par-dessous.*

SOCCITA [sòt-tchi-ta] (a.) s. f. *cheptel; bail à cheptel,* m. *V.* SOCCIO.

—, *ferme,* f.; *bail,* m. —, *partage par moitié des produits et des bestiaux entre le propriétaire et le fermier,* m.

SOCCO [sòc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. calzare usato dagli antichi comici, *brodequin; socque,* m.

Tratta via la chitarra e 'l socco umile (Buon. *Fier.*). —, (fig.) la commedia stessa, *la comédie,* f.

Materia da coturni e non da socchi (Petr.).

SOCCODAGNOLO [-dà-gno-lo] s. m. *avaloire,* f. *V.* STRACCALE.

SOCCOMBENTE [-bèn-te] (a.) ad. m. f. *qui succombe.*

SOCCOMBENZA [-bèn-dsa] s. f. *assujettissement,* m.; *gêne,* f.

SOCCOMBERE [-com-be-re] (a.) v. n. anomalo, *succomber. V.* SOGGIACERE.

SOCCORRENTE [-rèn-te] (a.) ad. m. f. *qui secourt; secourable,* m. f.

SOCCORRENZA [-rèn-dsa] s. f. *flux de ventre; dévoiement,* m.

SOCCORRERE [-cór-re-re] v. a. irr. *secourir; assister; aider.*

Carlo Magno vincendo la soccorse (Dant. *Par.*). —, col 3° caso, *assister à.*

Soccorri all' alma disviata e frale (Petr.). —, *réparer.*

Di qua di là soccorren colle mani (Dant. *Inf.*).

—, giovare, valere, *être utile.*

Di tormentarla non cessò,... nè ci soccorre

Il dir, che... (Ariost. *Fur.*) —, (mil.) parlandosi di fortezza assediata, *secourir; aller au secours.* —, v. n. venire in mente, *se souvenir; rappeler au souvenir.*

Intanto aspro travaglio gli soccorre (Ariost. *Fur.*)

—, *aller au secours de, en aide.*

Se non si soccorrea col grave suono
Morto era il paladin senza perdono (Ariost. *Fur.*). — Pret. soccorsi, corse, corsero, *je secourus, il, elle secourut, ils, elles secoururent.*

Part. soccorso (*V.* —).

SOCCORREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *secourable,* m. f. —, (mil.) per ausiliario, *auxiliaire,* m. f.

SOCCORRIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *secours; aide,* m. *V.* SOCCORSO.

SOCCORRITORE, —TRICE [-to-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui aide, qui assiste.*

SOCCORSO [-cór-so] s. m. *secours,* m.; *aide,* f.; *service; soulagement,* m.

Che pure agogni? Onde soccorso attendi? (Petr.) — d'armi (mil.), *secours de troupes,* m.

Ultimo rimedio degli assediati è il soccorso (Montecucc.).

Dare soccorso, *secourir.* Gridar soccorso, *appeler au secours.*

(Prov.) Il soccorso di Pisa, cioè che non viene nel tempo, *secours qui vient trop tard.*

SOCCORSO, —SA [-cór-so] p. ad. da SOCCORRERE, *secouru, ue; aidé, ée, etc.*

SOCCOTRINO [-trì-no] ad. m. (bot.) *succotrin,* m. *Aloès succotrin.*

SOCCRESCERE [-cré-che-re] (a.) v. n. irr. *croître, pousser peu à peu.* Coni. come CRESCERE (*V.* —). — Pres. soccresco, escono, *je pousse, ils, elles poussent peu à peu.* — Pret. soccrebbi, crebbe, crebbero, *je poussai, il, elle poussa, ils, elles poussèrent peu à peu.*

Subi. che soccresca, ec. *qu'il, qu'elle pousse peu à peu.*

Part. soccresciuto (*V.* —).

SOCCRESCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. a. da SOCCRESCERE, *crû, crue peu à peu.*

SOCIABILE [-tchi-à-bi-le], SOCIALE, ad. m. f. *sociable,* m. f.; *amical, ale ac-*

commodant, ante. —, che appartiene alla società, *social, ale.*

SOCIABILMENTE [-tchia-bil-mén-te] av. *d'une manière sociable.*

SOCIALE [-tchi-à-le] (a.) ad. m. f. *sociable*, m. f. —, *social, ale. V.* SOCIABILE.

SOCIALITÀ [-tchia-li-tà] s. f. astratto di SOCIALE, *sociabilité*, f.

SOCIATIVO, —VA [-tchi-a-ti-vo] (a.) ad. *propre à faire société; sociable*, m. f.

SOCIETÀ [-chie-tà], SOCIETADE, SOCIETATE, s. f. compagnia, *société; compagnie*, f. —, genere umano incivilito, *société*, f. —, *alliance*, f. —, (leg.) convenzione tra due o più persone, onde porre in comune fra loro tutti o parte de' beni, o qualche commercio, *société*, f. Società generale, universale, *société*, f.

Isole della Società, arcipelago dell'Oceano equinoziale composto di moltissime isole di cui la principale è Otaiti, *îles de la Société*, f. pl.

SOCINIANISMO [-tchi-nia-nì-smo] s. m. (eccl.) eresia, *socinianisme*, m.

SOCINIANO [-tchi-ni-à-no] s. m. (eccl.) setta eretica seguace di Socino, *socinien*, m.

SOCIO [sò-tchi-o] ad. e s. m. *associé*, m. —, *abonné*, m.

—, *compagnon*, m. *V.* SOZIO.

Deh! socio mio, se giammai... (Sannaz. *Arcad. Egl.*)

SOCRATICO, —CA [-crà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de Socrate; suivant la manière de Socrate.*

SODA [sò-da] s. f. (min.) sostanza salina, ma la soda che è in commercio proviene dalla combustione del Riscolo e di altre piante marine, e che serve anche per fare il vetro e il sapone, sotto il nome di alcali minerale, e serve alla medicina, *soude*, f. —, (chim.) *sodium; deutoxyde de sodium, ou oxyde hydratique*, m. —, (comm. e farm.) ordinaria, o preparata, *sous-carbonate de soude*, m.

— di Alicante o ceneri di soda, *carbonate de soude impur*, m. — caustica, *soude pure*, f. — cretosa, *carbonate de soude*, m. Sode, f. pl. (mar.) *cabinets*, m. pl.; *cabines*, f. pl.

SODALE [-dà-le] s. m. (voc. lat.) *compagnon; camarade*, m. *V.* COMPAGNO.

Tanta feccia non han gli scolatoi
Quanta, o buon Giove, esti sodali tuoi
(Menz. *Sat.*).

SODALITO [-li-to] (a.) s. m. (min.) sostanza pietrosa composta di soda, rinvenuta in Isvezia, *sodalite*, f.

SODALIZIO [-li-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. (voc. lat.) *compagnie; confraternité*, f.

O sodalizio eletto alla gran cena
Del benedetto Agnello (Dant. *Par.*).

SODAMENTE [-men-te] av. *solidement; prudemment.* —, gagliardamente, *vivement; vigoureusement; courageusement.*

SODAMENTO [-mén-to] s. m. stabilimento, *consolidation*, f.; *affermissement*, m. —, mallevadoria, *garantie; caution*, f.

SODARE [-dà-re] v. a. e n. r. *consolider; affermir; se consolider; s'affermir.* —, promettere, *promettre.* Sodar la partita, *solder; acquitter.*

SODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da SODARE, *consolidé, ée; affermi, ie.* —, *promis, ise.*

SODDIACONATO [-nà-to] s. m. (eccl.) *sous-diaconat*, m.

SODDIACONO [-dià-co-no] s. m. (eccl.) *sous-diacre*, m.

SODDISFACENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *satisfaisant, ante.*

SODDISFACENTEMENTE [-tchen-temén-te] av. abbastanza, *suffisamment; assez.*

SODDISFACEVOLE [-tché-vo-le] (a.) ad. m. f. *satisfaisant, ante.*

SODDISFACIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. *satisfaction; reparation*, f.

SODDISFAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *satisfaction*, f.

SODDISFARE [-fà-re] v. a. e n. irr. *satisfaire; contenter.*

Il che io ho fatto tanto più volentieri per soddisfare e servire V. M. in ogni occasione (Cas. *Lett.*).

—, pagare un debito, *satisfaire ses créanciers.* —, dare soddisfazione, *réparer une offense, une injure.*

Per soddisfare al mondo che gli chiama (Dant. *Purg.*)

—, v. n. piacere, *agréer; plaire.*

Allo 'nfermo non soddisfanno eziandio le preziose cose (Fr. Gord.). —, giustificarsi, *se justifier; s'excuser; faire ses excuses.*

Soddisfece loro umilmente... *il leur fit ses excuses.* — Pres. soddisfaccio, fai, fa, facciamo, fate, fanno, *je satisfais, tu satisfais, il, elle satisfait, nous satisfaisons, vous satisfaites, ils, elles satisfont.* — Imp. soddisfaceva, ec. *je satisfaisais, etc.* — Pret. soddifeci, facesti, fece, facemmo, faceste, fecero, *je satisfis, tu satisfis, il, elle satisfit, nous satisfîmes, vous satisfîtes, ils, elles satisfirent.* — Fut. soddisfarò, ec. *je satisferai, etc.* — Cond. soddisfarei, ec. *je satisferais, etc.* — Subi. che soddisfaccia, ec. *qu'il, qu'elle satisfasse, etc.*

Part. soddisfatto (*V.* —).

SODDISFATTISSIMO, —MA [-tis-simo] ad. sup. di SODDISFATTO, *très-satisfait, aite; très-content, ente.*

SODDISFATTO, —TA [-fàt-to] p. ad. da SODDISFARE, *satisfait, aite; content, te, ée.* —, ad. *content, ente.*

SODDISFATTORE, — TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui satisfait.*

SODDISFATTORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *propre à satisfaire*, m. f.

SODDISFATTURA [-toù-ra] (a.) s. f. *satisfaction*, f.

SODDISFAZIONE [-dsió-ne] s. f. *satisfaction*, f.; *contentement*, m.; *joie*, f.; *plaisir*, m. —, (eccl.) una delle tre parti della penitenza, *satisfaction; réparation; pénitence des péchés*, f. Dare soddisfazione, *donner satisfaction.* Prender soddisfazione, *être satisfait; prendre plaisir.*

SODDOMA [sòd-do-ma] (a.) s. cit. della Palestina, *Sodome. V.* SODOMA.

—, per sodomia, *sodomie*, f.

SODDOMIA [-mì-a] s. f. *sodomie; pédérastie*, f.; *peché contre nature*, m.

SODDOMICO, —CA [-dò-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de sodomie. V.* SODDOMITICO.

SODDOMITACCIO [-tàt-tchio] (a.) ad. e s. m. *vilain sodomite*, m.

SODDOMITAMENTE [-mén-te], SODDOMITICAMENTE, av. *en sodomites.*

SODDOMITARE [-tà-re] v. n. *commettre le peché de sodomie.*

SODDOMITATO [-tà-to] p. ad. da SODDOMITARE, *qui a commis le peché de sodomie.*

SODDOMITICO, —CA [-mì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de sodomie; de pédérastie.*

SODDOMITO [-mì-to] s. m. *sodomite; pédéraste*, m.

SODDOTTA [-dót-ta] (a.) s. f. (antiq.) *séduction*, f. *V.* SEDUZIONE.

SODDOTTO, —TA [-dót-to] p. ad. da SODDUCERE e SODDURRE, *séduit, ite; corrompu, ue.*

SODDUCERE [-doù-tche-re], SODDURRE, v. a. irr. sedurre, *séduire; corrompre; abuser; suborner.* — Pres. sodduco, ducono, *je séduis, ils, elles séduisent.* — Pret. soddussi, dusse, dussero, *je séduisis, il, elle séduisit, ils, elles séduisirent.* — Fut. soddurrò, ec. *je séduirai, etc.* — Cond. soddurrei, ec. *je séduirais, etc.* — Subi. che sodduca, ec. *qu'il, qu'elle séduise, etc.*

Part. soddotto e sodduto (*V.* —.)

SODDUCIMENTO [-dou-tchi-mén-to] s. m. *séduction; subornation*, f. *V.* SEDUZIONE.

SODDUCITORE, —TRICE [-dou-tchitó-re] ad. e s. *séducteur, trice.*

SODDURRE [-doùr-re] (a.) v. a. irr. sinc. di SODDUCERE (*V.* —), *séduire; corrompre.* — Pres. sodduco, duci, duce, ducono, *je séduis, tu séduis, il, elle séduit, ils, elles séduisent.* — Pret. soddussi, dusse, dussero, *je séduisis, il, elle séduisit, ils, elles séduisirent.* — Fut. soddurrò, ec. *je séduirai, etc.* — Cond. soddurrei, ec. *je séduirais, etc.* — Subi. che sodduca, ec. *qu'il, qu'elle séduise, etc.* — Part. soddutto e soddotto (*V.* —).

SODDUTTO, —TA [-doùt-to] (a.) p. ad. da SODDURRE, e SODDUCERE, *séduit, ite; corrompu, ue.*

SODDUTTORE, —TRICE [-dout-tó-re] (a.) ad. e s. *qui séduit; séducteur, trice.*

SODDUZIONE [-dou-dsió-ne] (a.) s. f. *séduction*, f. *V.* SEDUZIONE.

SODERELLO [-rèl-lo], SODDERINO (a.) s. m. (bot.) *espèce de champignon*, m.

SODETTO, —TA [-dét-to] ad. *un peu ferme; un peu solide*, m. f.; *duret*, m.

SODEZZA [-de-tsa] s. f. durezza, *solidité; dureté; fermeté*, f.

—, (metaf.) stabilità, *constance; assurance; stabilité*, f.

Questa mia sodezza si stende ancora all'amicizia (Car. *Lett.*). — di dentro (antiq.), *obstination*, f.; *entêtement*, m.

—, (b. a.) *solide; grave*, m.

SODIO [sò-di-o] (a.) s. m. (min.) metallo bianco, di colore intermedio fra quello del piombo e quello dell'argento; unito all'ossigeno costituisce la soda, *sodium*, m.

SODISFACIMENTO [-tchi-mén-to] (a.) s. m. *satisfaction*, f.

SODISFARE [-fà-re] v. a. e n. irr. *satisfaire. V.* e coni. come SODDISFARE e FARE. — Pres. sodisfaccio, fai, fa, facciamo, fate, fanno, *je satisfais, tu satisfais, il, elle satisfait, nous satisfaisons, vous satisfaites, ils, elles satisfont.* — Pret. sodisfeci, fece, fecero, *je satisfis, il, elle satisfit, ils, elles satisfirent.* — Subi. che sodisfaccia, ec. *qu'il, qu'elle satisfasse, etc.*

Part. sodisfatto (*V.* —).

SODISFATTISSIMO, —MA [-tis-simo] (a.) ad. sup. di SODISFATTO, *très-satisfait, aite.*

SODISFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) p. ad. da SODISFARE, *satisfait, aite.*

SODISFATTURA [-toù-ra] (a) s. f. (antiq.) *satisfaction*, f. *V.* SODDISFAZIONE.

SODISFAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *satisfaction*, f. *V.* SODDISFAZIONE.

Dare sodisfazione, *donner satisfaction.* —, (eccl.) *réparation; pénitence des péchés*, f.

SODISSIMO, — MA [-dis-si-mo] ad. sup. di SODO, *très-solide*, m. f.

SODO [sò-do] s. m. sicurtà, *caution*, f.; *garant; repondant*, m. —, (t. d'archi.) fondamento, dove posino edifizj, ec. *massif*, m.; *base*, f.; *fondement*, m.; onde Posare sul sodo, *être posé sur du solide.* Dire, o favellare, o simili, in sul sodo, *parler sérieusement.*

Mettere, porre in sodo, *délibérer; arrêter; établir.*

Così la pace si metteva in sodo (L. Lipp. *Morg.*).

—, (agr.) terreno infruttifero, *terre inculte*, f. Andare in sul sodo (fig.), detto di persona, *devenir robuste, solide.*

Aver del sodo, *devenir raisonnable.* Stare sul sodo, *être sérieux; éviter les plaisanteries.*

SODO, —DA [sò-do] ad. duro, che non cede al tatto, *solide; ferme*, m. f.; *dur, dure.* —, (metaf.) stabile, *constant, ante; inébranlable; invariable*, m. f.

Vidi duo vecchi in abito dispari,
Ma pari in atto ed onestato e sodo
(Dant. *Purg.*).

—, assicurato, *durable*, m. f.; *sûr, sûre; permanent, ente.* —, forte, *fort, forte; intrépide; robuste*, m. f.

Io dico il valoroso Brandimarte
Non men d'Orlando ad ogni prova sodo
(Ariost. *Fur.*). Star sodo, *ne point rire; être sérieux, euse.* Star sodo, *tenir bon; ne pas bouger.* Rimaner sodo, *ne point convenir.* Sodi, terreni incolti, *terres en friche, incultes*, f. pl. Rimaner sode (*le pecore*), *ne point concevoir; être stériles.* Star sode (fig.), parlando di donne, *rester intactes.* Lana soda, *laine écrue*, f.

SODO [sò-do] av. *fermement; avec force; solidement.*

SODOMA [sò-do-ma] (a.) s. una delle città della Pentapoli, nella Palestina, consumata dal fuoco celeste secondo la Bibbia, *Sodome.*

SODOMIA [-mi-a] s. f. atto abbominevole fra persone del medesimo sesso, *sodomie*, f.

SODOMITA [-mi-ta], pl. —TI (a.) s. m. *sodomite*, m. *V.* SODOMITO.

SODOMITICO, —CA [-mi-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de sodomie.*

SODOMITO [-mi-to] (a.) s. m. *sodomite*, m.

SODOMITO, —TA [-mi-to] (a.) ad. *de sodomie.*

SODUCIMENTO [-dou-tchi-mén-to] s. m. *séduction*, f.

SODUZIONE [-dou-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *séduction*, f. *V.* SEDUZIONE.

SOENTE [-èn-te] (a.) av. (antiq.) *souvent.* *V.* SOVENTE.

SOFÀ [-fà] s. m. basso letto su cui i Turchi stanno accovacciati, *sofa*, m.

SOFFERARE [-rà-re] (a.) v. a. (antiq.) *souffrir.* *V.* SOFFERIRE.

E credo in tre persone eterne, e queste
Credo un' essenzia sì una e sì trina,
Che soffera congiunto sono ed este
(Dant. *Par.*) — Part. sofferto (*V.* —).

SOFFERENTE [-rèn-te] ad. m. f. *souffrant; endurant, ante; patient, ente.*

SOFFERENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di SOFFERENTE, *très-patient, ente, etc.*

SOFFERENZA [-rèn-dsa] s. f. il sofferire, *patience; constance; tolérance*, f.

Ma sofferenza è nel dolor conforto
(Petr.).

SOFFERERE [-fè-re-re] (a.) v. a. e n. irr. *souffrir.* Coni. SOFFERIRE (*V.* —).

Pres. soffero e sofferisco, isci, isce, iscono, *je souffre, tu souffres, il, elle souffre, ils, elles souffrent.* — Subi. che sofferisca, ec. *qu'il, qu'elle souffre, etc.* Part. sofferto, sofferuto, antiq. (*V.* —).

SOFFEREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *supportable; tolérable*, m. f.

SOFFERIBILE [-ri-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui souffre; tolerable*, m. f. *V.* SOFFRIBILE.

SOFFERIDORE [-dó-re] (a.) ad. e s. (antiq.) *qui souffre.*

SOFFERIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *patience; tolérance*, f.

SOFFERIRE [-ri-re] v. a. e n. irr. comportare, patire, *endurer; souffrir; supporter; tolérer, comporter.*

Ma quella folgorò nello mio sguardo
Sì che da prima il viso noi sofferse
(Dant. *Par.*).

—, tollerare ciò che si può impedir, *souffrir; endurer.*

Ma poco poi sarà da Dio sofferto
Nel santo ufficio (Dant. *Par.*).

—, aspettare, *attendre.*

Poco sofferse; poi disse: Che pense?...
(Dant. *Purg.*)

—, *permettre.* Sofferire l'animo, e 'l cuore, *avoir le courage, la force.*

Poichè a me non soffera il cuore di darmi la morte... (Bocc.) —, n. r. *se contenir; s'abstenir; se réprimer.*

Dicendo, che per Dio si sofferisse alquanto, se volesse la vittoria (G. Vill.).

—, per reggere, *soutenir; porter.*

E l'un sofferia l'altro colla spalla,
E tutti dalla ripa eran sofferti (Dant. *Purg.*). Sofferir l'animo o il cuore, *avoir courage.* Sofferir odio da alcuno, *être haï par q. u.*

Più odio da Leandro non sofferse
(Dant. *Purg.*). — Pres. soffero, soffro, e sofferisco, isci, isce, iscono, *je souffre, tu souffres, il, elle souffre, ils, elles souffrent.* — Pret. soffrii, e soffersi, ferse, fersero, *je souffris, il, elle souffrit, ils, elles souffrirent.* — Subi. che soffra e sofferisca, ec. *qu'il, qu'elle souffre, etc.*

Part. sofferto e sofferito (*V.* —).

SOFFERITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da SOFFERIRE, *souffert, erte; supporté; toléré, ée.* —, *enduré, ée.* —, *attendu, ue.* —, *contenu, ue.* —, *soutenu, ue.*

SOFFERITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *souffrant; endurant; tolérant, ante; patient, ente.* *V.* SOFFERENTE.

SOFFERMARE [-mà-re] v. a. e n. r. fermare per breve tempo, *arrêter un peu; s'arrêter; cesser pour peu de temps.*

SOFFERMATA [-mà-ta] s. f. brieve fermata, *pause*, f.

SOFFERMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da SOFFERMARE, *arrêté, ée un peu; cessé, ée pour un peu de temps.*

SOFFERTO, —TA [-fèr-to] p. ad. da SOFFERIRE, SOFFRIRE, SOFFERARE, e SOFFERERE, *souffert, erte.* —, liberato, *délivré; dégagé; absous, oute.*

—, patito, *pâti; enduré; toléré, ée.*

SOFFERUTO, —TA [-roù-to] (a.) p. ad. (antiq.) da SOFFERERE (Bemb.), *souffert, erte.* *V.* SOFFERTO.

SOFFI [-fi-] s. m. nome che si dà al re di Persia, *sofi; schah*, m.

—, (bot.) sorta di ranuncolo, *sofi*, m.

SOFFIAMENTO [-men-to] s. m. *souffle*, m.; *respiration; haleine*, f.; *vent*, m.

—, (metaf.) *médisance; détraction*, f.

SOFFIANTE [-fiàn-te] ad. m. f. *qui souffle.*

SOFFIARE [-fià-re] (a.) s. m. *souffle*, m.; *respiration, haleine*, f.

SOFFIARE [fià-re] v. n. spinger l'aria col fiato, *souffler.*

Tutto si distorse
Soffiando nella barba co' sospiri
(Dant. *Inf.*). —, per lo spirar de' venti, *venter; faire du vent.*

Sta come torre ferma che non crolla
Giammai la cima per soffiar de' venti
(Dant. *Purg.*). —, v. a. *souffler; pousser avec le souffle.* —, per isbuffare con superbia, collera, ec. *frémir, bouffer de colère, de rage, etc.*

Calandrino, ... altro che soffiar non facea (Bocc.). —, cosa che manda vento, come legna, *souffler; s'évaporer.*

—, spingere checchessia colla forza del fiato, *souffler; pousser.*

Chi fusti, che per tante punte
Soffi col sangue doloroso sermo?
(Dant. *Inf.*) —, per anelare, ansare, *souffler; haleter; être hors d'haleine; être essoufflé, ée.*

E con un fuor di lingue e orrenda vista
Soffiavan, ch'i' ho stoppato un alchimista (L. Lipp. *Malm.*). —, (metaf.) *exciter; pousser; animer; persuader.* Soffiare e soffiarsi il naso, *se moucher; se nettoyer le nez.* Soffiar parole negli orecchi altrui, e anche assolutamente, soffiar negli orecchi ad alcuno, *souffler à l'oreille de q. u.; lui suggérer avec importunité q. ch.* Soffiare (in modo basso), *espionner; épier; observer.*

Soffiano, son di calca e borsaiuoli (L. Lipp. *Malm.*). Soffiare il naso alle galline (pop.), *commander et exécuter soi-même.*

Perch'ella soffia il naso alle galline (L. Lipp. *Malm.*). Aprir la bocca, e soffiare, *parler à tort et à travers.*

—, (alchim.) tentare di fare l'oro, *souffler; essayer de faire de l'or.*

Qui si soffia a più potere... (Car. *Lett.*)

(Prov.) Chi è scottato una volta, l'altra vi soffia, *c'est après avoir fait une faute qu'on devient plus prudent; chat échaudé craint l'eau froide.*

SOFFIATA [-fià-ta] (a.) s. f. *souffle*, m. *V.* SOFFIAMENTO.

SOFFIATO, —TA [-fià-to] p. ad. da SOFFIARE, *soufflé, ée.*

—, spinto dal vento, *poussé, ée.*

Siccome neve tra le vive travi
Per lo dosso d'Italia si congela
Soffiata e stretta dalli venti schiavi
(Dant. *Purg.*).

SOFFIATORE, —TRICE [-tó-re] s. *souffleur*, m.; *celui* (f.), *celle* (f.) *qui souffle.* —, *ouvrier qui souffle les bouteilles*, m.

SOFFIATURA [-toù-ra] s. f. *souffle*, m. *V.* SOFFIAMENTO, SOFFIO.

SOFFICCARE [-cà-re] v. a. nascondere, *cacher.* —, n. r. *se cacher.*

SOFFICCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SOFFICCARE, *caché, ée.*

SOFFICE [sóf-fi-tche] (a.) s. f. ferro quadrato d'un sesto di braccio, sfondato nel mezzo, su cui i fabbri mettono il ferro infocato, quando lo vogliono bucare, *perçoir*, m.

—, s. m. morbidezza, *souplesse*, f.

SOFFICE [sóf-fi-che] ad. m. f. *doux, douce; souple*, m. f.; *moelleux, euse.*

—, agiato, comodo, *aisé, ée.*

SOFFICEMENTE [-tche-mén-te] av. *mollement; délicatement.*

SOFFICENTE [-tchèn-te] ad. m. f. bastevole, *suffisant, ante;* ancora, *excellent, ente; merveilleux, euse; rare*, m. f. —, *habile*, m. f.

SOFFICENTEMENTE [-tchen-te-mén-te] av. *suffisamment; assez.*

SOFFICENTEZZA [-tchen-té-tsa] (a.) s. f. *suffisance*, f. *V.* SUFFICIENZA.

SOFFICENTISSIMO, —MA [-tchen-tis-si-mo] ad. sup. di SOFFICENTE, *très-suffisant, ante, etc.*

SOFFICENZA [-tchèn-dsa] s. f. astr. di SOFFICENTE. *suffisance*, f. —, eccellenza, *excellence*, f. —, abbondanza, *abondance*, f. A sofficenza, av. *suffisamment, assez.* *V.* CAPACITÀ.

SOFFICENZIA [-tchèn-dsi-a] s. f. *suffisance*, f. *V.* SUFFICIENZA.

SOFFICERE [-fi-tche-re] (a.) v. n. poco usato, *suffire.* *V.* BASTARE.

A terminar la diritta via sofficer non possi (Boez.).

SOFFICIENTE [-tchièn-te] ad. m. f. *suffisant, ante.* *V.* SOFFICENTE. —, *habile*, m. f.

SOFFICIENTEMENTE [-tchien-te-men-te] (a.) av. *suffisamment.*

SOFFICIENTEZZA [-tchien-té-tsa] (a.) s. f. *suffisance*, f.

SOFFICIENTISSIMO, —MA [-tchien-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di SOFFICIENTE, *très-suffisant, ante.*

SOFFICIENZA [-tchièn-dsa] (a.) s. f. *suffisance*, f. *V.* SUFFICIENZA.

SOFFICIENZIA [-tchièn-dsi-a] (a.) s. f. *suffisance*, f. *V.* SUFFICENZA.

SOFFICIUCCIO, —**CIA** [-tchiòt-tchio] ad. accr. di SOFFICE, *un peu souple*, m. f. —, *moelleux*, *euse*.

Paffuta, tonda, grassa, e sofficiuccia (Bern. *Rair.*).

SOFFICIRE [-tchì-re] (a.) v. a. e n. irr. far divenire, o divenir soffice, *adoucir*; *faire devenir doux*, *douce*. —, *se gonfler*.

Sarchisi spesso il solcel de' porri, sicchè la terra si sofficisca (Pallad. *Ott.*) — Pres. sofficisco, isci, isce, iscono, *j'adoucis*, *tu adoucis*, *il*, *elle adoucit*, *ils*, *elles adoucissent*, *ou il*, *elle se gonfle*, *ils*, *elles se gonflent*. — Subi. che sofficisca, ec. *qu'il*, *qu'elle adoucisse*, *etc.* — Part. sofficito (*V.* —).

SOFFICITO, —**TA** [-tchì-to] (a.) p. ad. da SOFFICIRE, *devenu doux*, *devenue douce*. —, *gonflé*, *ée*.

SOFFIETTO [-fiet-to] s. m. *soufflet à souffler*. —, da fabbri, mantice, *soufflet*, m. —, da valigiaj, carrozzieri, *soufflet*, m. Far da soffieto, *servir de souffleur*; *souffler*.

SOFFIGGERE [-fìd-dge-re] (a.) v. n. irr. cacciarsi sotto, nascondersi, *se cacher sous q. ch.*

E alcuni, per fuggir questi contrasti,
S' eran soffitti giusta lor potere...
(*Ciriff. Calv.*) — Pres. soffiggo, gono, *je me cache*, *ils*, *elles se cachent*. — Pret. soffissi, fisse, fissero, *je me cachai*, *il*, *elle se cacha*, *ils*, *elles se cachèrent*.

Subi. che soffigga, ec. *qu'il*, *qu'elle se cache*, *etc.* — Part. soffitto (*V.* —).

SOFFINO [-fì-no] (a.) s. m. giuoco fanciullesco, ponendo ritta in terra una pietra, su cui mettono il danaro e vi tiran sopra con una lastra, *palet*; *gatet*, m. *V.* SUSSI.

SOFFIO [sof-fi-o], pl. —**FJ**, s. m. il soffiare, *souffle*, m.; *respiration*, f.; *vent*, m.; *haleine*, f. Soffio di vento, *bouffée de vent*, f. In un soffio, av. *en un instant*; *en un clin d'œil*.

SOFFIOLA [-fiò-la] s. f. (bot.) erba vetturina, *mélilot*, m.

SOFFIONE [-fió-ne] s. m. canna traforata da soffiar nel fuoco, *soufflet*, m.

Costoro empion di terra un lor soffione (L. Lipp. *Malm.*) —, piccolo mantice, *soufflet à souffler*, m. —, suggeritore, *souffleur*, m. —, (in modo basso) spia, *rapporteur*; *espion*, m. —, presuntuoso, *homme orgueilleux*, *vain*, m. —, (mil.) con cui si dà fuoco alle artiglierie, *mèche*, f. —, (fig.) per cannone, *canon*, m.

Dato fuoco alli mia soffioni (Benv. Cell. *Vit.*).

SOFFIONERIA [-ri-a] s. f. astratto di SOFFIONE, presunzione, *présomption*, f.; *orgueil*; *sotte vanité*, f.

SOFFIONETTO [-nét-to] s. m. dim. di SOFFIONE, *petit soufflet*, m.

SOFFISMO [-fì-smo] s. m. *sophisme*, m. *V.* SOFISMA.

SOFFISTICARE [-cà-re] (a.) v. n. *sophistiquer*; *subtiliser avec excès*.

SOFFISTICATO [-cà-to] (a.) p. ad. da SOFFISTICARE, *sophistiqué*; *subtilisé*.

SOFFISTICHERIA [-ke-rì-a] s. f. *sophistiquerie*, f. *V.* SOFISTICHERIA.

SOFFISTICO, —**CA** [-fì-sti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. *sophistique*, m. f.; *captieux*, *euse*.

—, s. m. *sophiste*, m. *V.* SOFISTICO.

Non vo' suoi scherzi, egli è troppo soffistico (Buon. *Fier.*).

SOFFITTA [-fìt-ta] s. f. stanza a tetto, *grenier*; *galetas*, m. —, sorta di palco, *soupente*, f. —, ornamento, *lambris*, m. —, (archi.) la parte di sotto della cornice, *entablement*, m.

SOFFITTARE [-tà-re] v. a. *lambrisser*; *orner*, *revêtir de soffites*.

SOFFITTATO, —**TA** [-tà-to] p. ad. da SOFFITTARE, *lambrissé*, *ée*. *V.* LAQUEATO.

SOFFITTO [-fìt-to] (a.) s. m. cielo della camera, *plafond*; *soffite*, m.

SOFFITTO, —**TA** [-fìt-to] p. ad. da SOFFIGGERE, nascoso, *caché*, *ée*; *couvert*, *erte*. —, ad. *occulte*, m. f.

SOFFITTONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di SOFFITTO, *grand plafond*; *grand soffite*, m.

SOFFOCAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *étouffement*, m.

SOFFOCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *étouffant*, *ante*.

SOFFOCARE [-cà-re] v. a. e n. *étouffer*; *suffoquer*. *V.* SOFFOGARE.

SOFFOCATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. da SOFFOCARE, *étouffé*; *suffoqué*, *ée*.

SOFFOCAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *étouffement*, m.

SOFFOGAMENTO [-mén-to] s. m. il soffogare, *suffocation*, f.; *étouffement*, m.; *perte de la respiration*, f.

SOFFOGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui suffoque*; *suffoquant*, *ante*.

SOFFOGARE [-gà-re] v. a. *suffoquer*; *étouffer*; *étrangler*. —, (metaf.) *assommer*; *accabler*.

—, (mil.) *écraser*, *faire taire les canons*, *les batteries de l'ennemi*.

SOFFOGATO, —**TA** [-gà-to] p. ad. da SOFFOGARE, *suffoqué*; *étouffé*; *étranglé*, *ée*. —, *assommé*; *accablé*, *ée*.

—, *écrasé*, *fait taire les canons*, *etc.*

SOFFOGAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *suffocation*, f.; *étouffement*, m.

SOFFOGIATA [-dgià-ta] s. f. *paquet qu'on porte sous le manteau*, m.

SOFFOLCERE [-fòl-tche-re] (a.) v. a. e n. irr. difettivo, *appuyer*; *s'appuyer*; *soutenir*; *se soutenir*; *contenir*.

Oh quanta è l'ubertà che si soffolce
In quell'arche ricchissime! (Dant. *Par.*) — Pres. soffolco, folcono, *j'appuie*, *ils*, *elles appuient*. — Pret. soffolsi, folse, folsero, *j'appuyai*, *il*, *elle appuya*, *ils*, *elles appuyèrent*. — Subi. che soffolca, ec. *qu'il*, *qu'elle appuie*, *etc.*

Part. soffolto (*V.* —).

SOFFOLGERE [-fòl-dge-re] v. a. e n. irr. *appuyer*; *arrêter*; *s'arrêter*; *se soutenir*. Soffolgersi, *s'attacher*; *se fixer*.

Ma Virgilio mi disse: Che pur guati?
Perchè la vista tua pur si soffolge
Laggiù tra l'ombre triste smozzicate?
(Dant. *Purg.*) — Pres. soffolgo, gono, *je m'arrête*, *ils*, *elles s'arrêtent*. — Pret. soffolsi, folse, folsero, *je m'arrêtai*, *il*, *elle s'arrêta*, *ils*, *elles s'arrêtèrent*. — Subi che soffolga, ec. *qu'il*, *qu'elle s'arrête*, *etc.*

Part. soffolto, soffulto (*V.* —).

SOFFOLTO, —**TA** [-fòl-to] p. ad. da SOFFOLCERE, *appuyé*; *étayé*, *ée*; *soutenu*, *ue*.

La qual, soffolta dall' antico piede
D'un frassino silvestro, si dolea
(Ariost. *Fur.*).

—, da SOFFOLGERE, *appuyé*; *arrêté*, *ée*; *soutenu*, *ue*. —, *attaché*; *fixé*, *ée*.

SOFFOMENTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *fomentation*, f.

SOFFORARE [-rà-re] (a.) v. a. forar per di sotto, *percer d'en bas*; *percer par-dessous*.

Sospinti i denti morti da quei ch'erano vivi, a poco a poco sofforavano le gengie (Benv. Cell. *Vit.*).

SOFFORATO, —**TA** [-rà-to] (a.) p. ad. da SOFFORARE, *percé*, *ée d'en bas*; *percé*, *ée par-dessous*.

SOFFORNATO, —**TA** [-nà-to] ad. *voûté*, *ée*; *creux*, *creuse*.

Non vedi tu ... e quegli occhi di fuoco
Soffornati in quegli archi delle ciglia
(Buon. *Fier.*).

SOFFRAGANEO [-gà-ne-o] s. m. *suffragant*, m. *V.* SUFFRAGANEO.

SOFFRATTA [-fràt-ta] s. f. carestia, *disette*; *pénurie*, f.; *besoin*, m.

Con gran disagio e soffratta di vittuaglie... (G. Vill.)

SOFFREDDO, —**DA** [-fréd do] ad. *un peu*, *presque froid*, *froide*; *tiède*, m. f.

SOFFREGAGIONE [-dgio-ne] (a.) s. f. *frottement léger*, m.; *friction*, f.

SOFFREGAMENTO [-mén-to] s. m. *frottement leger*, m.; *friction*, f.

SOFFREGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui frotte légèrement*; *qui frictionne*.

SOFFREGARE [-gà-re] v. a. e n. leggermente fregare, *frotter légèrement*; *frictionner*; *gratter*. —, *offrir vivement q. ch. à q. u.*; *le presser vivement de recevoir q. ch.* —, v. r. accostarsi, *approcher q. u. pour le prier de q. ch.*

Gelido e freddo, senza scior parola
Le mi soffregai 'ntorno ripentito
(Buon. *Fier.*).

SOFFREGATO, —**TA** [-gà-to] p. ad. *frotté*, *ée légèrement*; *frictionné*, *ée*. —, *offert*, *erte*.

SOFFRENTE [-frèn-te] ad. m. f. *souffrant*, *ante*; *qui souffre*. *V.* SOFFERENTE.

SOFFRENZA [-frèn-dsa] (a.) s. f. *souffrance*, f. —, *tolérance*, f. *V.* SOFFERENZA.

SOFFRIBILE [-frì-bi-le] ad. m. f. *supportable*; *tolérable*; *soutenable*, m. f.

SOFFRIBILISSIMO, —**MA** [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di SOFFRIBILE, *très-supportable*, m. f.

SOFFRIBILMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière supportable*.

SOFFRIGGERE [-frìd-dge-re] v. a. irr. leggermente friggere, *frire doucement*.

Pres. soffriggo, gono, *je fris*, *ils*, *elles frient légèrement*. — Pret. soffrissi, frisse, frissero, *j'ai frit*, *tu as frit*, *il*, *elle a frit*, *ils*, *elles ont frit légèrement*. — Subi. che soffrigga, ec *qu'il*, *qu'elle veuille bien frire légèrement*, *etc.*

Part. soffritto (*V.* —).

SOFFRIRE [-frì-re] (a.) s. m. *souffrance*, f.

O eletti di Dio, gli cui soffriri
E giustizia e speranza fan men duri
(Dant. *Purg.*).

SOFFRIRE [-frì-re] v. a. e irr. sinc. di SOFFERIRE (*V.* —), *souffrir*.

Molto soffrì nel glorioso acquisto (Tass. *Ger.*). — Pret. soffrii e soffersi, erse, ersero, *je souffris*, *il*, *elle souffrit*, *ils*, *elles souffrirent*. *V.* SOFFERIRE. — Part sofferto e soffrito (*V.* —).

SOFFRITO, —**TA** [-frì-to] (a.) p. ad. da SOFFRIRE, *souffert*, *erte*.

SOFFRITORE, —**TRICE** [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui souffre*.

SOFFRITTO [-frìt-to] s. m. il soffriggere, *fricassée*; *étuvée*, f.

SOFFRITTO, —**TA** [-frìt-to] p. ad. da SOFFRIGGERE, *frit*, *frite légèrement*.

SOFFULTO, —**TA** [-fòul-to] (a.) p. ad. da SOFFOLCERE e SOFFOLGERE, *arrêté*, *ée*; *soutenu*, *ue*; *attaché*; *fixé*, *ée*.

SOFFUMICAMENTO [-fou-mi-ca-mén-to] (a.) s. m. *suffumigation*, f. *V.* SUFFUMICAZIONE.

SOFFUMICARE [-fou-mi-cà-re] v. a. e n. *enfumer*; *faire des fumigations*. *V.* SUFFUMIGARE.

SOFFUMICATO, —**TA** [-fou-mi-cà-to] (a.) p. ad. da SOFFUMICARE, *enfumé*, *ée*.

SOFÌ [-fì] (a.) s. m. titolo che davasi al re di Persia, *sofi*; *schah*, m.

—, antica setta persiana, *sofi*, m.

SOFIA [-fì-a] (a.) s. f. (filos.) cognizione universale delle divine ed umane cose, ec. *philosophie*, f. *V.* Filosofia.
—, città di Turchia nella Bulgaria, *Sophie; Sophia*.
SOFISMA [-fì-sma], pl. —MI (pl. f. —ME, antiq.) s. m. *sophisme; argument faux, captieux*, m.; *ruse*, f.
E chi regnar per forza e per sofismi (Dant. *Par.*).
SOFISMARE [-smà-re] (a.) v. n. *faire des sophismes* — Part. sofismato (*V.* —).
SOFISMATO [-smà-to] (a.) p. ad. da Sofismare, *fait des sophismes*.
SOFISMAZIO [-mà-dsi-o], pl. —ZI (a.) (filos.) s. m. dim. di Sofisma, *petit sophisme*, m.
SOFISMO [-fì-smo] (a.) s. m. *sophisme*, m. *V.* Sofisma.
SOFISTA [-fì-sta], pl. —TI, s. m. falso savio, cavillatore, *sophiste*, m.
SOFISTERIA [-rì-a] (a.) s. f. cavillazione, *sophistiquerie*, f. *V.* Sofisticheria.
SOFISTICA [-fì-sti-ca] s. f. parte della logica che insegna a distinguere i sofismi dagli argomenti che sono secondo verità, *sophistique*, f. —, *fausseté*, f.
SOFISTICAMENTE [-mén-te] av. *captieusement; subtilement*. —, *faussement*.
SOFISTICARE [-cà-re] v. n. *sophistiquer; subtiliser à l'excès; chicaner*. —, v. a. (metaf.) *sophistiquer; frelater; falsifier; altérer; contrefaire*.
SOFISTICATO, —TA [-cà-to] p. ad. *sophistiqué; subtilisé; chicané, ée*. —, adulterato, *sophistiqué; falsifié, ée*.
SOFISTICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. (farm.) *altération, falsification d'un médicament*, f. —, (filos.) *sophistication*, f.
SOFISTICHERIA [-ke-rì-a] s. f. *sophistiquerie, cavillation*, f.
SOFISTICHETTO, —TA [-két-to] (a.) s. m. dim. di Sofistico, *petit sophiste*, m. *V.* Stiticuzzo.
SOFISTICO [-fì-sti-co], pl. —CI e —CHI [-tchi e -ki] s. m. sofista, *sophiste; argumentateur*, m. *V.* Sofista.
Son certissimo che non vorrà mai farsi sofistico contra il vero (Red. *Oss.*).
SOFISTICO, —CA [-fì-sti-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. di sofista, *sophistique*, m. f.; *captieux, euse; trompeur, euse*. —, inquieto, *fantasque*, m. f.; *extravagant, ante; inquiet, ète*.
SOFISTUZZO [-stoù-tso] (a.) s. m. *mauvais sophiste*, m.
SOFOCLEO, —EA [-fò-cle-o] (a.) ad. *de Sophocle*.
SOFOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (filos.) scienza per cui si viene al pieno conoscimento dell'universale sistema di tutte le scienze e le arti, *science universelle*, f.
SOFOLOGIO [-lò-dgi-o] (a.) s. m. titolo di un' opera di Giacomo Le Grand (xv° secolo), la quale contiene una scelta di sentenze di tutti gli antichi filosofi, oratori e poeti, *Sophologe, résumé des sentences des anciens philosophes, orateurs et poètes*, m.
SOFRONETICI [-nè-ti-tchi] (a.) ad. m. pl. (fisiol.) detto di denti che vengono all'età adulta, *dents de sagesse*, f. pl.
SOFRONETICO [-nè-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. agg. d'uomo prudente, *prudent*, m.
SOFRONIA [-nì-a] (a.) s. f. (filol.) *tempérance*, f. *V.* Temperanza.
SOGA [sò-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. (antiq.) *courroie*, f. *V.* Coreggia.
Cercati al collo e troverai la soga
Che 'l tien legato... (Dant. *Inf.*) *V.* Coreggia.
SOGGETTABILE [-dget-tà-bi-le] ad. m. f. *domptable*, m. f.
SOGGETTAMENTE [-dget-ta-mén-te] (a.) av. *avec assujettissement*.
SOGGETTAMENTO [-dget-ta-mén-to] (a.) s. m. *assujettissement*, m.
SOGGETTANTE [-dget-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui assujettit; assujettissant, ante*.
SOGGETTARE [-dget-tà-re] v. a. *assujettir*. *V.* Suggettare.
SOGGETTATO, —TA [-dget-tà-to] (a.) p. ad. da Soggettare, *assujetti, ie*.
SOGGETTATORE, —TRICE [-dget-ta-tó-re] (a.) ad. e s. *qui assujettit*.
SOGGETTITUDINE [-dget-ti-toù-di-ne] (a.) s. f. *assujettissement*, m.; *gêne*, f.
SOGGETTIVAMENTE [-dget-ti-va-mén-te] (a.) av. *avec assujettissement; avec gêne*.
SOGGETTIVO, —VA [-dget-tì-vo] (a.) ad. *qui est sujet, ette*.
SOGGETTO [-dgèt-to] (a.) s. m. *sujet*, m. —, materia di cui si parla o scriva, *matière*, f; *sujet*, m.
Alto soggetto alle mie basse rime (Petr.). —, (bot.) agg. di pianta che riceve l'innesto, *sujet*, m. *V.* Suggetto.
SOGGETTO, —TA [-dgèt-to] (a.) ad. *sujet, ette; soumis, ise*. Far soggetto, *assujettir; dominer*. —, (mil.) agg. di luogo dominato da un altro, *dominé, ée*.
SOGGETTUDINE [-dget-toù-di-ne] (a.) s. f. *assujettissement*, m.
SOGGEZIONE [-dge-dsió-ne] (a.) s. f. *sujétion; gêne*, f. Essere in soggezione di principe, *être sujet*.
SOGGHIGNARE [-gki-gnà-re] v. n. *sourire; rire sous caps*.
Appena del ridere potendosi astenere, sogghignando, quella ascoltarono (Bocc.). —, *se sourire réciproquement*.
Tanto (diceva egli) fu conceduto a lui e al fratello, a' preghi d'Augusto, che se ne dovettero (i *Padri*) sogghignare ancora allora (Dav. *Tac. Ann.*).
SOGGHIGNATO [-gki-gnà-to] (a.) p. ad. da Sogghignare, *souri; ri sous caps*.
SOGGHIGNO [-gki-gno] s. m. *sourire; souris*, m.
SOGGIACENTE [-dgia-tchèn-te] ad. m. f. *sujet, ette; qui est assujetti, ie*.
SOGGIACERE [-dgia-tché-re] v. n. irr. esser soggetto, *être sujet*.
Per lo regno mortal ch' a lui soggiace (Dant. *Par.*). —, *succomber*. — Pres. soggiaccio, giacciono, *je succombe, ils, elles succombent*. — Pret. soggiacqui, giacque, giacquero, *je succombai, il, elle succomba, ils, elles succombèrent*.
Subj. che soggiaccia, ec. *qu'il, qu'elle succombe, etc.*
Part. soggiaciuto (*V.* —).
SOGGIACIMENTO [-dgia-tchi-mén-to] s. m. *dépendance; soumission; obéissance*, f.
SOGGIACIUTO, —TA [-dgia-tchioù-to] (a.) p. ad. da Soggiacere, *qui a été sujet, ette*. —, *succombé*.
SOGGIOGAIA [-dgio-gà-ia] s. f. *fanon*, m. *V.* Giogaia. —, per le persone, *espèce de goître*, m.
SOGGIOGAMENTO [-dgio-ga-mén-to] s. m. *action de subjuguer*, f.
SOGGIOGANTE [-dgio-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui subjugue, soumet*.
SOGGIOGARE [-dgio-gà-re] v. a. *subjuguer; soumettre; réduire sous sa domination, sous le joug*.
Che vale a soggiogar tanti paesi? (Petr.) —, sottomettere, *soumettre*.
—, domare, *dompter*. —, soprastare, *être au-dessus; dominer*.
Ove siede la chiesa che soggioga
La ben guidata sopra Rubaconte (Dant. *Purg.*), *qui domine la ville si bien gouvernée*. —, sovrastare, *être dessus*.
Sotto la protezione del grande scudo
In che soggiace il leone e soggioga
(Dant. *Par.*), *sous la protection du roi de Castille, dont les armoiries portent deux châteaux, l'un ayant un lion dessous et l'autre un dessus*.
SOGGIOGATO, —TA [-dgio-gà-to] p. ad. da Soggiogare, *subjugué, ée; soumis, ise; dompté, ée; qui est au-dessous; dominé, ée*.
SOGGIOGATORE, —TRICE [-dgio-ga-tó-re] s. *vainqueur; conquérant*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui subjugue*.
SOGGIOGAZIONE [-dgio-ga-dsió-ne] s. *action de subjuguer*, f.
SOGGIOGO [-dgiò-go], pl. —GHI [-gki] s. m. soggiogaia, giogaia, *fanon des bœufs*, m.
—, detto delle persone, *goître*, m.
SOGGIORNAMENTO [-dgior-na-mén-to] s. m. *séjour*, m.
SOGGIORNANTE [-dgior-nàn-te] ad. m. f. *séjournant; demeurant, ante*.
SOGGIORNARE [-dgior-nà-re] v. n. *séjourner; demeurer*.
Soggiornò alquanto in Forlì (G. Vill.).
—, indugiare, penare, *tarder; peiner; suer; labourer*.
Or perchè umana gloria ha tante corna
Non è gran meraviglia s' a fiaccarle
Alquanto oltr' a l'usanza si soggiorna (Petr.). —, (in att. sign.) *soigner; garder; conserver; préserver*.
SOGGIORNATO, —TA [-dgior-nà-to] p. ad. da Soggiornare, *séjourné; demeuré; resté, ée*. —, *tardé*. —, *soigné, ée*.
SOGGIORNO [-dgiór-no] s. m. *séjour*, m.; *demeure*, f.
Però è ben pensar di bel soggiorno (Dant. *Purg.*), ... *d'une belle demeure*. Far soggiorno, *séjourner; demeurer*.
Altre rivolgon sè onde son mosse,
E altre roteando fan soggiorno (Dant. *Par.*). Far soggiorno, *retarder*. — eterno (fig.), ciel. m. —, stanza, riposo, *chambre; demeure; habitation; maison*, f.; *appartement; repos*, m.
La fanciulla di Titone
Correa gelata al suo antico soggiorno (Petr.). —, indugio, *délai; retard*, m. Soggiorno, per buon governo, *soin*, m.; *administration; attention*, f.
SOGGIUGARE [-dgiou-gà-re] (a.) v. a. (antiq.) *soumettre*. *V.* Soggiogare.
SOGGIUGATO, —TA [-dgiou-gà-to] (a.) p. ad. da Soggiugare, *soumis, ise*.
SOGGIUGNERE [-dgioù-gne-re] v. a. e n. irr. aggiugnere, *ajouter; repartir; reprendre*.
Lo sol sen va, soggiunse, e vien la sera (Dant. *Purg.*). —, *arriver*.
Soggiugne il quarto... (L. Lipp. *Malm.*) — Pres. soggiungo, gono, *j'ajoute, ils, elles ajoutent*. — Pret. soggiunsi, giunse, giunsero, *j'ajoutai, il, elle ajouta, ils, elles ajoutèrent*.
Subj. che soggiunga, ec. *qu'il, qu'elle ajoute, etc.* — Part. soggiunto (*V.* —).
SOGGIUGNIMENTO [-dgiou-gni-mén-to] s. m. *addition*, f. —, *repartie*, f.
SOGGIUNGERE [-dgioùn-dge-re] (a.) v. a. e n. irr. *ajouter; repartir*. — Pres. soggiungo, gono, *j'ajoute, ils, elles ajoutent*. — Pret. soggiunsi, giunse, giunsero, *j'ajoutai, il, elle ajouta, ils, elles ajoutèrent*.
Subj. che soggiunga, ec. *qu'il, qu'elle ajoute, etc.* — Part. soggiunto (*V.* —).
SOGGIUNTIVO [-dgioun-tì-vo] s. m. (gram.) uno de' modi del verbo, *subjonctif*, m.
SOGGIUNTIVO, —VA [-dgioun-tì-vo] (a.) ad. da Soggiungere, *à ajouter, qu'on peut ajouter; ajouté, ée à ce qu'on a dit*.

SOGGIUNTO, —TA [-dgioùn-to] p. ad. da SOGGIUGNERE e SOGGIUNGERE, *ajouté, ée; reparti, ie; repris.*

SOGGIUNZIONE [-dgioun-dsiò-ne] (a.) s. f. *addition*, f.

SOGGO [sòg-go], pl. —GHI [-gki] s. m. (antiq.) *sillon*, m. V. SOLCO.

SOGGOLARE [-là-re] v. a. *mettre la gorgerette.*

Part. ato, ta, *mis la gorgerette.*

SOGGOLO [-gó-lo] s. m. *gorgerette*, f. —, quello che portano le monache intorno alla gola, *guimpe*, f. —, cuoio della briglia, il quale passa sotto la gola del cavallo, *sous-gorge*, f. —, de' buoi, *fanon*, m. —, di persone, *goître*, m.

SOGGROTTARE [-tà-re] v. a. (agr.) *faire les fosses pour les vignes.*

SOGGROTTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SOGGROTTARE, *fait les fosses pour les vignes.*

SOGGROTTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *excavation au bord d'une rivière ou de la mer*, f. —, *rocher escarpé, à pic*, m.

SOGGUARDARE [-gouar-dà-re] (a.) v. a. *regarder de bas en haut, en sournois.*

Così mentr' io sto seco... ei mi sogguarda (Fortig. *Rim.*).

SOGGUARDATO, —TA [-gouar-dà-to] (a.) p. ad. da SOGGUARDARE, *regardé, ée de bas en haut, en sournois.*

SOGGUATARE [-goua-tà-re] (a.) v. a. *regarder en sournois.* V. SOGGUARDARE. — Part. ato, ta, *regardé, ée, etc.*

SOGLIA [sòl-lia] s. f. (archi.) pietra su cui posano gli stipiti e i cardini delle imposte, parte inferiore dell'uscio, *seuil*, m. V. LIMITARE.

Gli stipiti, le soglie e gli architravi... (L. Lipp. *Malm.*)

—, sede, scaglione, *siége placé en forme circulaire; gradin*, m.

Vidi specchiarsi in più di mille soglie (Dant. *Par.*). Di soglia in soglia, *de degré en degré.*

Sicchè come noi sem di soglia in soglia (Dant. *Par.*). (Fig.) Cavare, mettere il piè fuor di soglia, *sortir de la maison, mettre les pieds dehors.* Essere in sulla soglia d'una età, *être près d'atteindre tel âge.*

Sì tosto come in sulla soglia fui
Di mia seconda etade (Dant. *Purg.*).

—, (simil.) parlando d'alberi, *sol; terrain*, m. —, (fig.) parlando di Marte, quinto pianeta del cielo tolemaico, *Mars*, m.; *hauteur*, f.

E cominciò: In questa quinta soglia
Dell'albero (*Marte*) che vive nella cima (Dant. *Par.*). —, (zool.) pesce, *sole*, f. V. SFOGLIA, LINGUATTOLA.

—, (mar.) luogo dove si ferma il vascello, *bourbe; vase*, f.; *limon; banc*, m. Soglia di portello, o distanza perpendicolare dal tavolato del ponte sino alla soglia del portello, *seuillet*, m.

SOGLIARE [-sol-lià-re] (a.) s. m. (archi.) *seuil*, m. V. SOGLIA.

Posciachè noi entrammo per la porta
Lo cui sogliare a nessuno è serrato (Dant. *Inf.*).

SOGLIO [sòl-lio] s. m. trono, *trône*, m. —, per soglia, *seuil*, m.

Poi fummo dentro al soglio della porta (Dant. *Purg.*). —, prima pers. dell'ind. del v. SOLERE, *j'ai l'habitude.*

SOGLIOLA [sòl-lio-la] s. f. (zool.) pesce, *sole*, f. V. SFOGLIA.

SOGNABILE [-gna-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut rêver.*

SOGNACCIO [-gnàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di SOGNO, *vilain, mauvais rêve*, m.

SOGNANTE [-gnàn-te] ad. m. f. *rêvant*. m.; *rêveur, euse.*

SOGNARE [-gnà-re], SOGNARSI, v. a. e n. r. *rêver; songer.*

E quale è quei che suo dannaggio sogna
Che sognando desidera sognare (Dant. *Inf.*). —, immaginarsi, *s'imaginer; se figurer.*

Sicchè laggiù non dormendo si sogna (Dant. *Par.*). (Prov.) Chi mal ti vuole, mal ti sogna (Bocc.), *qui ne t'aime pas, ne songe pas à toi.*

L'orso sogna pere, *l'ours rêve de poires.*

Sogna il guerrier le schiere (Metast.).

SOGNATO, —TA [-gnà-to] p. ad. da SOGNARE, *rêvé.* —, *imaginé.*

—, veduto o creduto di vedere vegghiando, *vu, ou qu'on a cru voir.*

... E altri stupori di veduta, o sognati in quelle paure (Dav. *Tac. Ann.*).

SOGNATORE, —TRICE [-to-re] s. *songeur*, m.; *visionnaire*, m. f.; *rêveur, euse.*

SOGNO [sò-gno], pl. m. —GNI (pl. f. antiq. —GNORA, o —GNA), s. m. *songe; rêve*, m.

Beato in sogno, e di languir contento (Petr.).

Son veramente i sogni...
Immagini del dì guaste e corrotte
Dall' ombre della notte (Guar. *Past. fid.*). —, *idée; pensée*, f. Vivere di sogni, mangiare de' sogni, *mourir de faim.*

Perchè per me tu mangerai de' sogni (L. Lipp. *Malm.*). Come per un sogno, *comme par enchantement, par miracle.* Levarsi in sogno, *être somnambule.* —, (simil.) *conte, roman*, m.; *fable*, f.

Taccia Argo i Mini e taccia Artù que' suoi
Erranti che di sogni empion le corte (Tass. *Ger.*). —, *vanité*, f.; *rêverie*, f.

Che quanto piace al mondo è breve sogno (Petr.).

SOGO [sò-go], pl. —GHI [-gki] s. m. (mar.) barca da pesca della Provenza, *saugue*, f.

SOIA [sò-ia] s. f. (antiq.) *soie*, f. V. SETA.

SOIA [sò-ia] (a.) s. f. per adulazione, *flatterie*, f.; *patelinage*, m.

E Bianciardin ch'è padre d'ogni soia (L. Pulc. *Morg.*). Dar soia, *pateliner; flatter pour se moquer.*

SOIARE [-ià-re] v. a. *flatter pour goguenarder; cajoler; pateliner.*

Part. ato, ta, *flatté, ée, etc.*

SOISSONS [so-is-sòns] (a.) s. m. (lat. *Noviodunum*, *Augusta Suessionum*) cit. di Francia, capitale del dipartimento dell'Aisne, *Soissons.*

SOL [sòl] (a.) s. m. (mus.) nota musicale che forma il quinto grado della scala diatonica e degli esacordi, *sol*, m. —, per sole, *soleil*, m.

Sol per solo, av. *seulement.*

Darmi un piacer che sol pena m'apporte (Petr.).

SOLA [sò-la] s. f. (mar.) schifo, *chaloupe*. f. —, l'ultimo pezzo commesso alla ruota di poppa, *cormière*, f.

—, delle scarpe, *semelle*, f.

SOLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. (antiq.) *amusement; jeu*, m. (Guitt. *Lett.*). V. SOLLAZZO.

SOLAIO [-là-io], pl. —LAJ, s. m. *plancher; lambris*, m. —, soffitta, *galetas; plafond*, m. —, stanza a tetto, *grenier*, m.

SOLAMENTE [-mén-te] av. *seulement.* Quando è preceduto da NON gli si devono corrispondere MA, MA ANCHE, MA EZIANDIO.

Non solamente un gran rettorico l'avrebbe stimato, ma avrebbe detto essere Tullio medesimo (Bocc.), *non-seulement on l'aurait cru un grand rhétoricien, mais on l'aurait pris pour Cicéron lui-même.* —, colla particella CHE, *pourvu que; suffit que.* —, nè anche, *non-seulement; pas même.*

SOLANATO [-nà-to] (a.) av. *tout seul.*

SOLANINA [-ni-na] (a.) s. f. (chim.) alcali vegetabile, *solanine*, f.

SOLANO [-là-no] s. m. (bot.) *morelle*, f. V. SOLATRO.

SOLANTO [-làn-to] s. (lat. *Soloentus*, *Solus*) ant. cit. di Sicilia (Ital.), ora castello presso Palermo, *Solanto.*

SOLARE [-là-re] s. m. (archi.) *plancher*, m. V. SOLAIO.

SOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *solaire*, m. f.; *du soleil.* Raggi solari, *rayons solaires*, m. pl.

Sorgea dal Gange il bel solar pianeta (Poliz. *St.*). Piante solari, fiori solari, *plantes, fleurs solaires*, f. pl., *qui s'ouvrent au lever du soleil, et se ferment à son coucher.* (Anat.) Il solare, il muscolo solare che serve a stendere i piedi, *muscle solaire*, m.

SOLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ, s. m. (filol.) *cadran solaire*, m. —, (arche.) piattaforma sulle case degli antichi, *terrasse*, f.

SOLARMENTE [-mén-te] (a.) av. *par raison du soleil.*

SOLARO [-là-ro] (a.) s. m. (archi.) *plafond*, m. V. SOLAIO.

SOLATA [-là-ta] s. f. *coup de soleil*, m.

SOLATIO [-ti-o], pl. —TII, s. m. sito, *lieu exposé au soleil, au midi.*

A solatio, av. *au midi.*

SOLATIO, —IA [-ti-o] pl. —TII, —TIE, ad. *qui est exposé, ée au soleil, du côté du midi.*

Ne' luoghi solatii fanno il fiocco, ne' bacii (*au nord*) non se ne genera (Dav. *Colt.*).

SOLATO, —TA [-là-to] ad. *ressemelé, ée.*

SOLATRO [-là-tro] s. m. (bot.) pianta, *morelle*, f.; *solanum*, m; *dulcamara; douce-amère; baguenaude*, f.; *baguenaudier*, m.

SOLCABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut sillonner.*

SOLCAMAESTRO [-é-stro] (a.) s. m. (agr.) il solco che divide una porca dall'altra, *sillon qui sépare une enrue de l'autre*, m.

SOLCAMENTO [-mén-to] s. m. (mar.) traccia del corso d'un naviglio, la sua velocità, *sillage*, m.

SOLCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui sillonne.*

SOLCARE [-cà-re] v. a. far solchi nella terra, *sillonner; labourer.* —, (simil.) il camminar delle navi sopra l'acqua, *sillonner, fendre la mer.*

Dodici donne onestamente lasse...
Vidi in una barchetta allegre e sole,
Qual non so s'altra mai onda solcasse (Petr.). — l'aria, *voler; fendre l'air.* —, passare a nuoto, *nager.* —, strisciar delle palle d'artiglieria sul terreno, *sillonner; balayer; foudroyer.*

Un campo trincerato esposto ad essere solcato dalle artiglierie nemiche (Botta). —, lo scorrere di corpi luminosi per l'aria, *sillonner.*

SOLCATA [-cà-ta] (a.) s. f. *trait d'un sillon*, m.

SOLCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SOLCARE, *sillonné; labouré, ée; couvert, erte de sillons.*

E' buoi che tornan da solcati colli (Franc. Sacch. *Rim.*).

SOLCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *trait du sillon; trait de la charrue*, m.

SOLCELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di SOLCO, *petit sillon*, m.

SOLCHETTO [-ket-to] (a.) s. m. dim. di SOLCO, *petit sillon*, m.

SOLCHI [sol-ki] (a. n.) s. m. pl. (strad. ferr.) *tranchées*, f. pl.

SOLCIO [sól-tchio] s. m. *compote*, f.

SOLCO [sól-co], pl. —CHI [-ki] s. m. fossetta che lascia l'aratro, *sillon*.

m. —, per istrada, *chemin*, m.; *voie*, f.; *sentier*, m. Uscir del solco, andar pel solco, *s'écarter du droit chemin; suivre le bon chemin*. Solco (fig.), grinza, *ride* (f.), *pli* (m.) *au front, au visage*. —, (mar.) vestigio che fa la nave sull'acqua, *sillage*, m.

Metter potete ben per l'alto sale (*mare*)
Vostro naviglio servando mio solco
Dinanzi all'acqua che ritorna eguale
(Dant. *Par.*).

—, messe, biade, *moisson*, f.

Il villanello intanto
Furar vedrassi i seminati solchi?
(Chiabr. *Rim.*) —, (anat.) *creux*, m.

—, (mil.) riparo, *fossé*, m.

SOLCOMAESTRO [-e-stro] (a.) s. m. il solco che divide una porca dall'altra, *grand sillon*, m. *V.* SOLCAMAESTRO.

SOLCOMETRO [-cò-me-tro] (a.) s. m. (mar.) strumento nautico che serve a misurare il solco della nave, *instrument qui sert à mesurer le sillon, le sillage que trace un bâtiment*, m.

SOLDANA [-dà-na] (a.) s. f. la moglie, la favorita, la madre del sultano, *sultane*, f. *V.* SULTANA.

SOLDANATICO [-nà-ti-co] (a.) s. m. *dignité du soudan, du sultan*, f. Meglio e di SOLDANATO (*V.* —).

SOLDANATO [-nà-to] s. m. *dignité du soudan*, f. —, *durée de l'empire du soudan*, f.; *règne du soudan*, m.

SOLDANIA [-nì-a] s. f. *États du soudan*, m. pl.

SOLDANIERE [-niè-re] ad. e s. m. assoldato, *enrôlé; qui est à la solde*, m.

SOLDANO [-da-no] s. m. titolo di principato presso gli Arabi e i Turchi, *soudan; sultan*, m. Gran soldano, *empereur des Turcs*, m.

Nella presenza del soldan superbo
Predicò Cristo... (Dant. *Par.*)

SOLDARE [-dà-re] v. a. assoldare, *enrôler; engager*. —, *soudoyer*.

SOLDARELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di SOLDO, *petit sou*, m.

SOLDARELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di SOLDO, *petite solde*, f.

SOLDATA [-dà-ta] (a.) s. f. *femme de soldat*, f. —, *vivandière*, f.

SOLDATACCIO [-tàt-tchio] s. m. pegg. di SOLDATO, *mauvais soldat*, m.

Un soldataccio ch'alla patria riede (Menz. *Sat.*).

SOLDATAGLIA [-tàl-lia] s. f. *soldatesque*, f.; *mauvaises troupes*, f. pl.

SOLDATELLO [-tèl-lo] s. m. dim. di SOLDATO, *mauvais, jeune soldat; conscrit*, m. —, (pop.) *pioupiou; tourlourou*, m.

SOLDATERIA [-rì-a] (a.) s. f. *soldatesque*, f.

La soldateria entrò... (Dav. *Tac.*)

SOLDATESCA [-té-sca] s. f. *soldatesque*, f.; *troupes*, f. pl.

Si prometteva ogni cosa della sua soldatesca provetta e veterana (Davil.).

SOLDATESCAMENTE [-mén-te] av. *militairement*.

SOLDATESCO, —CA [-té-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *militaire*, m. f.; *de soldat*. Alla soldatesca, *militairement; à la manière des militaires*.

SOLDATESSA [-tés-sa] s. f. femmina del soldato, *femme de soldat*, f. —, *vivandière*, f.

SOLDATINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di SOLDATO, *petit soldat; conscrit*, m.

SOLDATO [-dà-to] s. m. *soldat; guerrier; militaire*, m.

Il soldato sogna arme, cavalli, guerra, battaglie, paghe doppie, ec. (Pass.) — a cavallo, *cavalier*, m. — di munizione, *soldat de garnison*, m. — ordinario, privato, semplice, *simple soldat*, m. Levar, scriver soldati, *enrôler des soldats*. Soldati ascrittizii (arche.), che seguivano l'esercito per rimpiazzare i morti, *remplaçants*, m. pl. Soldati causarii, consumati, mercenarii, stazionarii, ec.

SOLDATO, —TA [-dà-to] ad. *enrôlé; engagé; soudoyé; payé; rémunéré, ée*.

SOLDATONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di SOLDATO, *grand soldat*, m.

SOLDATUCCIO [-toùt-tchio] (a.) ad. e s. m. dim. avvil. di SOLDATO, *pauvre petit soldat*, m.

SOLDATUZZO [-toù-tso] (a.) ad. e s. m. avvil. di SOLDATO, *pauvre petit soldat*, m.

SOLDINO [-dì-no] s. m. dim. di SOLDO, *petit sou*, m.

SOLDO [sòl-do] s. m. moneta, parte della lira, *sou*, m.

Come egli hanno tre soldi, vogliono le figliuole de' gentiluomini e delle buone donne per mogli (Bocc.).

—, per moneta generalmente, *argent*, m.; *monnaie*, f. —, paga del soldato, *prêt*, m.; *solde; paye*, f.

Quando alcuno ufficiale toglie per forza alcuna cosa più che non è il suo soldo o salario (Maestruzz.). —, (mil.) stipendio a soldati arruolati, *solde*, f.

Vi venne molta buona gente a cavallo ed a piede al soldo della Chiesa (G. Vill.). —, milizia, *milice; guerre*, f.

E viva amore, e muoia soldo, e tutta la brigata (Bocc.). —, servizio militare, *service*, m.

Chiedevano riposo per mercè, e di non morire in quelle fatiche, ma finire con un poco da vivere sì duro soldo (Dav. *Tac. Ann.*). —, salario, *gage*, m., *paye*, f.; *prix; salaire; appointement*, m. —, (idraul.) quantità d'acqua ch'esce da un foro circolare di un soldo di diametro con una data velocità, oncia, *un pouce d'eau*, m.

Andare a lira e soldo, *concourir au prorata, pour son écot, pour sa quote-part*.

—, (metrol.) misura, *la vingtième partie de la brasse de Florence*, f.

Desinare o cena a lira soldo, *pique-nique*, m.

A diciotto soldi per lira, *à peu près*. Spendere la sua lira per venti soldi, *avoir son compte*. A tempo di guerra ogni cavallo ha soldo, *tout est bon dans le besoin*. Uomo di soldo, *militaire*, m. Aver soldo, *être à la solde de; être au service de*. Dar soldo, *donner la paye; payer les troupes*. Mettersi al soldo, andare al soldo, *s'engager; prendre du service*. Prendere al soldo, *enrôler*. Stare al soldo d'alcuno, *servir sous le drapeau de q. u.*

SOLDONIERE [-niè-re] (a.) ad. e s. m. *qui est à la solde; stipendié; enrôlé*.

SOLE [só-le] s. m. (astr.) il maggior de' pianeti; astro splendente di luce propria, intorno al quale girano i pianeti del nostro sistema, comprese le comete e il nostro globo; il sole ha un movimento di rotazione che s'eseguisce in 25 giorni e mezzo; la sua grandezza è un milione di volte maggiore di quella della terra; il suo diametro è di 8,700,000 miglia, *soleil*, m.

... Perchè loro lume non ha nulla potenza dinanzi alla chiarezza del sole... (Br. *Tes.*) —, (fig.) giorno, *jour*, m.

Poi disse: Andiamo e nel seguente sole
Giunsero al fiume (Ariost. *Fur.*).

—, luce, splendore, *lumière*, f.

Vergine bella che di sol vestita
Coronata di stelle (Petr.). —, spazio di tempo che il sole sta sopra l'orizzonte, *jour; parcours du soleil de l'est à l'ouest*. m. —, la state, *été*, m.

Chè 'l mezzo cerchio del moto superno
E che sempre riman tra 'l sole e il verno (Dant. *Purg.*). —, paese, regione, *pays*, m.; *contrée*, f.

Quando ai soli più tiepidi s'accoglie (Tass. *Ger.*). —, (alchim.) oro, *or*, m. — divinità presso i Caldei ed i Peruviani, *Soleil*, m. —, (metaf.) innamorata, per donna bellissima, *bien-aimée; femme d'une beauté ravissante*, f.

Così mi disse il sol (*Beatrice*) degli occhi miei (Dant. *Par.*).

Sommo sole, Iddio, *Dieu*, m.

Coronata di stelle al sommo sole (Petr.). —, parlando allegoricamente di alcun santo, *soleil*, m.

Di quella costa là, dov'ella frange
Più sua rattezza, nacque al mondo un sole (Dant. *Par.*). (*Il parle de saint François.*)—, per anno, *année*, f; *an*, m.

Ma, s'ella viva sotto molti soli.
Ditemi chi voi siete (Dant. *Inf.*).

(Prov.) Comprare il sole, *manquer de tout*. Aver al sole, *avoir des biens-fonds*. Andare al sole (fig.), *céder; plier; se rendre*. Vedere il sole a scacchi, *être en prison*. Sole posto o sepolto, *soleil couchant*, m.

Dall'alba ancora in fasce al sol sepolto
Lacerl l'ossa... (Buon. *Fier.*) Patire il sole, *fixer les yeux sur le soleil*.

La parte in me che vede e pate il sole
Nell'agugli mortali... (Dant. *Par.*)

Il levare, lo spuntar del sole, *le lever du soleil*. m. Il calar del sole, *le coucher du soleil*, m. —, divinità de' Caldei, Egiziani, Peruviani, sotto differenti nomi, *soleil*, m.

SOLECCHIO [-léc-kio] s. m. parasole e ombrello, *parasol*, m.

—, per baldacchino, *dais; poêle; baldaquin*, m.

SOLECISMO [-tchì-smo] s. m. (gram.) error di grammatica nel favellare e nello scrivere, *solécisme*, m.

SOLECIZZARE [-tchi-tsà-re] (a.) v. n. *faire ou dire des solécismes*.

Part. ato, *fait ou dit des solécismes*.

SOLECO [-lè-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *solécisme*, m. *V.* SOLECISMO.

SOLEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *action d'étendre, d'exposer q. ch. au soleil*, f.

SOLEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui est d'un blond éclatant*.

SOLEGGIARE [-dgià-re] v. a. *exposer au soleil; faire sécher au soleil; étendre q. ch au soleil, à l'air*.

SOLEGGIATO, —TA [-già-to] p. ad. da SOLEGGIARE, *séché, ée, tenu, ue, exposé, ée au soleil*. —, *étendu q. ch. au soleil, à l'air; frappé, ee par les rayons du soleil*.

SOLEMO [-lé-mo] (a. v.) per sogliamo, 1ª pers. pl. dell'indicativo SOLERE, *nous avons coutume*.

SOLENE [-lè-ne] s. m. (zool.) pesce testaceo (in Venezia chiamasi CAPPA LUNGA, e CANNOLICCHIO in Napoli), *coutelier; manche de couteau*, m.

SOLENNE [-lèn-ne] ad. m. f. *solennel, elle*.

Sopr'esso fecero una grande e solenne vigilia (Bocc.). —, (per simil.) *magnifique; illustre; célèbre*, m. f; *pompeux; fameux, euse*.

E più solenne convito quella sera non gli poteva onorare (Bocc.). Dono, festa solenne, *don magnifique*, m.; *fête solennelle*, f. —, cura, *grand soin*, m.

A' suoi gridava con solenne cura (Bocc. *Teseid.*). Voti solenni, *vœux solennels*, m. pl. —, detto di colpo, *fort*. Da solenne, av. *solennellement*.

Quand'ei va da solenne in covertina (Buon. *Fier.*). Comandamento solenne, *commandement sévère*, m.

SOLENNEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *solenniser; célébrer une cérémonie.*

SOLENNEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da SOLENNEGGIARE, *solennisé; célébré, és avec solennité.*

SOLENNEMENTE [-men-te] av. *solennellement; pompeusement; splendidement.*

Quivi da capo fece solennemente le sponsalizie celebrare (Bocc.). —, per grandemente, *grandement.* —, gagliardamente, *extrêmement.*

SOLENNISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di SOLENNEMENTE, *très-solennellement.*

SOLENNISSIMO, —MA [-nis-si-mo] ad. sup. di SOLENNE, *très-solennel, elle.* —, grandissimo, *très-grand, grande.*

O supremo Giove, de' cieli rettore solennissimo (Bocc. *Fiamm.*). —, eccellentissimo, *très-excellent, ente.* —, dottissimo, *très-savant, ante.* —, grossissimo, *très-gros, grosse; très-lourd, lourde.* — il maggiore di tutti, *le plus grand, la plus grande.*

Idolo tuo solennissimo è la superbia (Segner. *Mann. Magg.*).

SOLENNITÀ [-tà], SOLENNITADE, SOLENNITATE, s. f. qualità di ciò che è solenne, *solennité,* f. —, giorno di gran festa, festività, *solennité,* f.; *jour solennel,* m.; *fête solennelle,* f.

La solennità del S. Natale, *la fête de la Noël,* f. —, pompa, *pompe,* f.; *éclat,* m.; *magnificence,* f.; *appareil,* m.

Fatta prima con gran solennità la confessione (Bocc.). (Leg.) Solennità, per contratti, ec. *solennité,* f.

SOLENNIZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *solennisation,* f.

SOLENNIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui solennise; qui célèbre.*

SOLENNIZZARE [-tsà-re] v. a. *solenniser; célébrer; fêter.*

SOLENNIZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SOLENNIZZARE, *solennisé, ée, etc.*

SOLENO [-lè-no] (a.) s. m. (chir.) strumento in cui pongonsi le ossa rotte, *instrument de chirurgie,* m.

SOLEO [sò-le-o] s. m. (anat.) plantare, uno de' muscoli del tarso del piede, *solitaire,* m.

SOLERE [-lé-re] s. m. solita usanza, *usage,* m.; *coutume; habitude,* f.

Ma per quel poco vedev' io le stelle
Di lor solere e più chiare e maggiori
(Dant. *Purg.*).

SOLERE [-lè-re] v. n. irr. difettivo, esser solito, *avoir coutume, être accoutumé, ée; être dans l'usage de.*

La sera desiar, odiar l'aurora
Soglion questi tranquilli e lieti amanti (Petr.). — Pres. soglio, o sono solito, suoli, suole, sogliamo, solete, sogliono, *j'ai l'habitude, tu as, il, elle a, nous avons, vous avez, ils, elles ont l'habitude.* — Imp. soleva, solea, solia, ec. *j'avais, il, elle avait l'habitude, etc.* — Pret. lui solito, ec. *j'eus l'habitude, etc.* — Subj. che soglia, ec. *qu'il, qu'elle ait l'habitude, etc.*

Part. solito (*V.* —).

SOLERETTA [-rét-ta] s. f. (mil.) *lame de fer sous le soulier du cavalier,* f.

SOLERTE [-lèr-te] ad. m. f. *soigneux; industrieux, euse; diligent, ente.* —, per cose, *soigneux, euse.*

Forse che ancor con più solerti studi
Poi ridurrò questo lavor perfetto
(Ariost. *Fur.*).

SOLERTISSIMO [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di SOLERTE, *très-diligent, ente; très-soigneux, euse.*

SOLERTO [-lèr-to] (a.) ad. *soigneux, euse; diligent, ente.*

SOLERZIA [-lèr-dsi-a] s. f. (voce lat.) *diligence; attention; exactitude; adresse,* f.

SOLETTA [-lét-ta] s. f. parte de' calzari che si pone sotto al piede, *semelle,* f.

SOLETTAMENTE [-mén-te] av. *tout seul; isolement.*

SOLETTARE [-tà-re] (a.) v. a. *mettre des semelles neuves; ressemeler.*

SOLETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SOLETTARE, *ressemelé, ée.*

SOLETTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. tutto ciò che serve di suolo e di soletta alla scarpa, *ressemelage,* m.

SOLETTO, —TA [-lét-to] ad. *seul, seule; tout seul, toute seule; seulette,* f.

Signor te sol, gli disse, io qui soletto... (Tass. *Ger.*) Tutto soletto, solo soletto, *parfaitement seul, seule.*

SOLETUDINE [-toù-di-ne] (a.) s. f. *solitude,* f. *V.* SOLITUDINE.

SOLFA [sòl-fa], ZOLFA, s. f. (mus.) i caratteri, o le figure o le note musicali, e la musica stessa, *gamme; musique,* f. *V.* ZOLFA.

Perchè la solfa non è qui segnata
O per bi molle o per natura grave (Ciriff. *Calv.*). Batter la solfa (pop.), *marquer le temps;* (fig.) *donner des coups à q. u.*

SOLFAIA [-fà-ia] (a.) s. f. *mine de soufre,* f.

SOLFANAIO [-nà-io], pl. —NAJ (a.) s. m. *vendeur, marchand de soufre ou d'allumettes soufrées,* m.

SOLFANARIA [-nà-ri-a] s. f. *mine de soufre,* f.

SOLFANELLO [-nèl-lo] s. m. *allumette,* f. *V.* ZOLFANELLO. Solfanelli ossigenati, *allumettes phosphoriques,* f. pl. —, (fig.) *excitation,* f.

(Prov.) Tornare una bottega a orciuoli e solfanelli, *réduire à rien.*

SOLFANERIA [-ri-a] (a.) s. f. *mine de soufre,* f. *V.* SOLFANARIA.

SOLFANIA [-ni-a] (a.) s. f. (mus. antiq.) *ouverture,* f. *V.* SINFONIA.

SOLFARE [-fà-re] (a.) v. a. *soufrer; faire des fumigations de soufre.*

SOLFARO [sol-fa-ro] (a.) s. m. *soufre,* m. *V.* SOLFO.

SOLFATARA [-tà-ra] (a.) s. f. (lat. *Lacus Albulus*) picciolo lago in vicinanza di Tivoli, presso Roma; collina vulcanica presso Pozzuoli (Napoli), *Solfatara.*

SOLFATO [-fà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido solforico con una base terrea, alcalina o metallica, *sulfate,* m. — d'ammoniaca, *sulfate d'ammoniaque,* m. — di barite, *sulfate de baryte,* m. — di cadmio, *sulfate de cadmium,* m. — di calce, *sulfate de chaux; gypse; plâtre,* m. — di chinina, *sulfate de quinine,* m. — di cinconina, *sulfate de cinchonine,* m. — di deutossido di mercurio, *sulfate de deutoxyde de mercure,* m. — di magnesia, *sulfate de magnésie,* m. — di potassa, *sulfate de potasse,* m. — di protossido di ferro, *sulfate de protoxyde de fer,* m. — di rame, *sulfate de cuivre,* m. — di soda, *sulfate de soude,* m. — di zinco, *sulfate de zinc,* m.

SOLFATO, —TA [-fà-to] p. ad. da SOLFARE, solforato, *soufré, ée.*

SOLFEGGIARE [-dgià-re] v. a. (mus.) cantare la solfa, *solfier.*

SOLFEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da SOLFEGGIARE, *solfié.*

SOLFEGGIO [-fed-dgio] (a.) s. m. (mus.) il solfeggiare, *solfége,* m.

SOLFITO [-fì-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido solforoso con qualche base salificabile, *sulfite,* m.

SOLFO [sól-fo] s. m. (min.) *soufre,* m.

Solfo ed esca son tutto e 'l cuore un fuoco (Petr.). Metter solfo nell'animo d'alcuno, *exciter q. u.*

SOLFO [sòl-fo] (a.) s. m. (chim. e farm.) solfo dorato d'antimonio, *hydrosulfate sulfuré d'antimoine,* m. — idrogenato, *acide hydro-sulfhydrique, ou hydrogène sulfuré,* m. — vegetale, *poudre de licopode,* f. — balsamo di solfo, *baume de soufre,* m. — precipitato, *soufre précipité,* m. — sublimato, *fleurs de soufre,* f. pl.

SOLFOCIANATO [-tchi-a-nà-to] (a.) s. m. (chim.) sale proveniente dall'unione dell' acido solfocianico con una base salificabile, *sulfocyanate,* m.

SOLFOCIANICO [-tchi-à-ni-co] (a.) ad. m. (chim.) nome d'un acido che sembra formato di solfo e di cianogeno, *sulfocyanique,* m.

SOLFONAIO, —IA [-nà-io], pl. —NAJ, —NAIE (a.) ad. *sulfuré, ée. V.* SOLFORATO.

SOLFONITROSO [-trò-so] (a.) ad. m. (chim.) nome d'un acido formato dalla combinazione degli acidi solforico e nitrico, *sulfonitrique,* m.

SOLFORARE [-rà-re] v. a. *soufrer.*

SOLFORATO, —TA [-rà-to] ad. che ha del solfo, *soufré, ée; sulfureux, euse; qui a, qui contient du soufre.*

SOLFORATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. luogo dove s'espongono le sete e i drappi al vapore del solfo, *atelier où l'on expose le drap et la soie aux vapeurs sulfureuses,* m.

SOLFOREGGIARE [-dgià-re] v. n. *répandre l'odeur du soufre.* —, *vomir des flammes de soufre.*

SOLFOREGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da SOLFOREGGIARE, *répandu l'odeur du soufre.* —, *vomi des flammes de soufre.*

SOLFORICO, —CA [-fò-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (chim.) *sulfurique,* m. f. Acido solforico, che risulta dalla combinazione del solfo con una quantità di ossigeno, *acide sulfurique,* m.

SOLFORO [sól-fo-ro] (a.) s. m. *soufre,* m. *V.* SOLFO.

SOLFOROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. (min., chim.) *sulfureux, euse.*

Acido solforoso, acido gazoso, *acide sulfureux,* m.

SOLFOSENAPICO [-nà-pi-co] (a.) s. (chim.) ad. epiteto d'un nuovo acido rinvenuto nell'olio fisso di senape bianco, *sulfo-sinapique,* m.

SOLFOSENAPINA [-pi-na] (a.) s. f. (chim.) sostanza cristallizzabile trovata nel seme di senape bianco, *sinapine ou sulfo-sinapisine, ou acide sulfo-sinapique,* m.

SOLFUREO, —REA [-foù-re-o] (a.) che è di materia di solfo, ad. *de soufre. V.* SULFUREO.

SOLFURO [-foù-ro] (a.) s. m. (chim.) combinazione del solfo con una base metallica, salina, o terrea, *sulfure,* m. — d'antimonio, sostanza cristallizzabile in aghi, ed in lamine di color bigio, ec. *sulfure d'antimoine,* m. — d'arsenico, composizione di solfo e di arsenico di cui due qualità, il realgar e l'orpimento, *sulfure d'arsenic,* m. — di mercurio, composto di solfo e mercurio detto cinabro, di color rosso, ec. *sulfure de mercure,* m. — di piombo, composto di solfo e piombo, detto galena, *sulfure de plomb,* m. — di potassa, composto di solfo e di potassa, detto fegato di solfo, *sulfure de potasse,* m. — di soda, composto di soda e solfo, *sulfure de soude,* m. — di stagno, composto di stagno e solfo detto oro mosaico, *sulfure d'stain,* m. — occidentale (farm.), *sulfure occidental,* m.

SOLGO [sól-go], pl. f. —GA, s. m. (antiq.) *sillon,* m. *V.* SOLCO.

SOLICCHIO [-lic-kio], pl. —CHI [-ki]

s. m. (antiq.) *parasol*, m. *V.* Ombrellino. —, (simil.) *abri; abat-jour*, m.
Ond' io levai le mani in ver la cima
Delle mie ciglia e fecimi il solicchio
(Dant. *Purg.*). —, baldacchino, *dais*, m.
Si rizzò in sulla sedia e il detto frate Piero fece sedere sotto il solicchio (G. Vil.). *V.* Solecchio, Baldacchino.

SOLICITO, —TA [-li-tchi-to] (a.) ad. (antiq.) *diligent, ente* (Guitt. *Lett.*). *V.* Sollecito.

SOLICITUDINE [-tchi-tou-di-ne] s. f. *empressement*, m. (antiq.) (Guitt. *Lett.*) *V.* Sollecitudine.

SOLICITUDO [-tchi-tou-do] (a.) s. m. (antiq.) *empressement*, m. *V.* Sollecitudine.

SOLIDAMENTE [-mén-te] av. *solidement; fermement.*

SOLIDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *solidité*, f.

SOLIDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui consolide; qui affermit.*

SOLIDARE [-dà-re] v. a. assodare, *affermir; consolider; rendre dur, dure, consistant, ante.* —, v. r. *se consolider; s'affermir.*

SOLIDARIO, —RIA [-dà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. obbligato in solido, *solidaire*, m. f.

SOLIDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da Solidare, *affermi, ie, fortifié, ée.*

SOLIDEZZA [-de-tsa] s. f. *solidité; consistance; epaisseur*, f.

SOLIDISMO [-di-smo] (a.) s. m. (med.) dottrina che riduce tutte le infermità umane ad eccesso, o mancanza di tensione delle parti del corpo, *solidisme*, m.

SOLIDISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di Solidamente, *très-solidement.*

SOLIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. di Solido, *très-solide*, m. f.

SOLIDISTA [-di-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. (med.) chi professa il solidismo, contrario di umorista, *solidiste*, m.

SOLIDITÀ [-tà], solidìtade, soliditate, s. f. *solidité; fermeté; impénétrabilité*, f. —, (fig.) *consistance; fermeté*, f.

SOLIDO [sò-li-do] s. m. sodo, *solide*, m.; *solidité; dureté*, f. —, (geom.) corpo matematico capace di tutte e tre le dimensioni, *solide*, m.
Non si può nei solidi diminuir tanto la superficie quanto il peso... (Gal. *Dial. Mot.*)
—, (fis.) corpo le cui mollecole integranti aderiscono assai fortemente in modo da opporre una sensibile resistenza alla loro separazione, *solide*, m.
—, (anat.) è nome che comprende nel corpo umano dodici generi distinti per forma, organizzazione o funzione, e sono: ossa, cartilagine, muscolo, legamento, vaso, nervo, ganglio, follicolo, glandola, membrana, tessuto cellulare e viscere. Molti di questi generi contengono più specie, ec. *solide*, m.
(Fisiol.) Solidi organici diconsi le varie parti solide componenti ogni essere vivente, le quali eseguiscono quelle differenti azioni pel di cui concorso la vita degli enti si compie; queste parti solide sono l'una delle due divisioni che costituiscono l'organismo umano; l'altra sono i fluidi organici ed umori, *solide*, m.
In solido, av. (t. leg.). *solidairement; d'une manière solidaire*; (simil.) *ensemble.*

SOLIDO, —DA [sò-li-do] ad. *solide*, m. f.; *consistant, ante.*
Pareva a me che nube ne coprisse
Lucida, spessa, solida, e pulita (Dant. *Par.*). Corpi solidi (fis.), *corps solide*, m. pl. —, (chim.) *acide solide impur*, m.

SOLIFERRO [-fèr-ro] (a.) s. m. (mil.) *javelot tout de fer dont se servaient les velites romains*, m.

SOLILOQUIO [-lò-coui-o], pl. —QUJ, s. m. ragionamento da sè, *soliloque*, m.

SOLIMA [sò-li-ma] (a.) s. accorciativo di Gerosolima, *Jérusalem*. *V.* Gerusalemme.

SOLIMANO [-mà-no] (a.) s. m. nome di molti principi ed imperatori turchi, *Soliman*, m.

SOLIMATO [-mà-to] s. m. (chim.) argento vivo, sublimato con ingredienti di sale e tartaro, *sublimé*, m.
Il soblimato e gli altri unti ribaldi (Ariost. *Sat.*). *V.* Sublimato.

SOLIMATO [-mà-to] (a.) ad. m. sublimato, raffinato, *sublimé*, m.

SOLINATA [-nà-ta] (a.) s. f. impressione violenta che fa il sole sopra qualche cosa, *coup de soleil*, m.

SOLINGAMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans compagnie; solitairement.*

SOLINGO, —GA [-lin-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. (poet.) solitario, *solitaire*, m. f.; *tout seul, toute seule.*
Come suol esser tolto un uom solingo
Per conservar sua pace (Dant. *Inf.*).
—, selvatico, *desert, erte; solitaire; sauvage*, m. f.
Noi andavam per lo solingo piano (Dant. *Inf.*).

SOLINO [-li-no] (a.) s. m. collo, parte della camicia che cinge il collo e i polsi, *collet; pli*, m.

SOLIO [sò-li-o], pl. —LJ, s. m. seggio reale, *trône*, m. *V.* Trono.
Sovra 'l gran solio sublimar destina (Buon. *Fier.*).

SOLIPEDE [-li-pe-de] ad. m. f. e s. m. (zool.) animale mammifero che ha un' unghia sola in ogni piede, *solipède*, m. f.

SOLISSIMO, —MA [-lis-simo] ad. sup. di Solo, *tout seul, toute seule.*

SOLISTIMO [-li-sti-mo], solistimo (a.) s. m. (arche.) il cadere del cibo in terra dal becco dei pollo o degli uccelli, *solistime*, m.

SOLITÀ [-tà] (a.) s. f. astratto di Solo, *solitude*, f.

SOLITARIAMENTE [-mén-te] av. sup. *tout seul; solitairement.* —, per a solo a solo, *tête à tête; seul à seul.*

SOLITARIE [-tà-ri-e] (a.) s. f. pl. (eccl.) monache di rigidissimo ritiro, il di cui statuto, fondato dal card. Barberino, fu approvato da Clemente X nel 1676, *solitaires*, f. pl.

SOLITARIETÀ [-tà] (a.) s. f. astratto di Solitario, *solitude*, f.

SOLITARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. riferito ad uomo che sta solo, detto di romito, anacoreta, *solitaire*, m.
(Filol.) Giuoco del solitario, *jeu du solitaire*, m.

SOLITARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad *solitaire*, m. f.; *retiré, ée.* —, riferito a luogo, non frequentato, *solitaire; désert; abandonné*, m.
Di vaga fera le vestigie sparse
Cercai per poggi solitarj ed ermi (Petr.).
(Zool.) Passero solitario, *passereau solitaire*, m.
Passer mai solitario in alcun tetto
Non fu quant'io (Petr.).
Acque solitarie, *les eaux séparées les unes des autres*, f. pl. (Idr.) Fiume solitario, *rivière solitaire*, f.: *qui ne reçoit pas les eaux d'autres rivières.*
Verme solitario, *ver solitaire*, m.
(Bot.) Pianta solitaria, fiore solitario, *plante, fleur solitaire*, f.

SOLITARISSIMO, —MA [-ris-si-mo] ad. sup. di Solitario, *très-solitaire*, m. f.
Se ne tornò alla volta dell' Alpi, e non per la via ordinaria, ma per luoghi solitarissimi ed inaccessibili (Stor. *Eur.*).

SOLITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di Solito, *très-habitué, ée.*

SOLITO [sò-li-to] (a.) s. m. il solito, il consueto, s. m. *ordinaire*, m.
Al solito, av. *à l'habitude; à l'ordinaire.* Come state? Secondo il solito, *comment vous portez-vous? Comme à l'ordinaire.*
Per il solito, *habituellement.* Per suo solito, *suivant son habitude.*

SOLITO, —TA [sò-li-to] p. ad. da Solere, *accoutumé: habitué, ée; sujet, ette.*
La solita provisione (Red. *Lett.*).

SOLITUDINE [-tou-di-ne] s. f. *solitude; retraite*, f.; *désert; lieu inhabité*, m. —, luogo devastato, *ruines*, f. pl. —, nell'uso, stato di chi vive appartato dal commercio del mondo, *solitude; retraite*, f.: *ermitage*, m.

SOLIVAGO, —GA [-li-va-go], pl. GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. *qui erre tout seul, toute seule; solitaire*, m. f.

SOL LA [-là] (a.) s. m. (mus. ant.) *sol la*, m.

SOLLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. (antiq.) *amusement*, m. *V.* Sollazzo.

SOLLALZARE [-dsà-re] v. a. alquanto alzare, *soulever; élever ou lever à demi.*

SOLLALZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. da Sollalzare, *un peu soulevé, ée.*

SOLLASTRICATO, —TA [-cà-to] (a.) ad *couvert, erte de dalles.*

SOLLAZIO [-là-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. (antiq.) *amusement*, m. *V.* Sollazzo.

SOLLAZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *amusement*, m.

SOLLAZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *agréable*, m. f.; *amusant, ante.*

SOLLAZZARE [-tsà-re] v. a. dar piacere, *amuser; divertir; réjouir; récréer.* —, n. e n. r. *s'amuser; se réjouir; se récréer.*

SOLLAZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da Sollazzare, *amusé, ée; réjoui, ie.*

SOLLAZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] s. f. *amusant; divertissant; plaisant, ante.*

SOLLAZZEVOLE [-tsé-vo-le] ad. m. f. *agréable*, m. f.; *réjouissant; charmant; plaisant, ante; gai, gaie; éveillé, ée.*
Persona sollazzevole e amichevole assai (Bocc.)

SOLLAZZEVOLMENTE [-tse-vol-mén-te] av. *agréablement; plaisamment; gracieusement; joliment.*

SOLLAZZO [-là-tso] s. m. *amusement; badinage; passe-temps*, m.; *récréation*, f.
Io dico pena e dovrei dir sollazzo (Dant. *Purg.*).
—, *soulagement*, m. Andare a sollazzo, *aller se promener.* Far sollazzo, *se réjouir.* Prendersi sollazzo, stare a sollazzo, *se réjouir.*

SOLLAZZOSO, —SA [-tsó-so] (a.) ad. *agréable*, m. f.; *réjouissant, ante.*

SOLLE [sòl-le] (a.) s. m. (mus.) lo stesso che sol, *sol*, m. *V.* Sol.
... Secondo me cercaron di riposo
Con un do re mi fa solle (Alleg.).

SOLLECCIOLA [-tchiò-la] (a.) s. f. (bot.) *oseille sauvage*, f. *V.* Acetosella.

SOLLECHERARE [-ke-rà-re] v. n. *tressaillir de joie; être ému, ue; attendri, ie; agité, ée de joie.* *V.* Solluccherare.

SOLLECHERATO, —TA [-ke-rà-to] (a.) ad. da Sollecherare, *tressailli de joie; ému, ue; attendri, ie; agité, ée.*

SOLLECITAMENTE [-tchi-ta-mén-te] av. *soigneusement; diligemment*,

promptement. —, con affanno, *avec inquiétude ; avec chagrin.*

SOLLECITAMENTO [-tchi-ta-mén-to] s. m. *sollicitation ; impulsion*, f.

SOLLECITANTE [-tchi-tàn-te](a.) ad. m. f. *solliciteur, euse; qui sollicite.*

SOLLECITARE [-tchi-ta-re] v. a. *hâter ; presser ; exciter ; dépêcher ; solliciter.* —, *ennuyer.* —, v. n. r. *se hâter ; se dépêcher; se presser.*

Tutti i parenti sollecitarono .. (Franc. Sacch. *Nov.*)

SOLLECITATIVO, —**VA** [-tchi-ta-tì-vo] ad. *qui sollicite.*

SOLLECITATO, —**TA** [-tchi-tà-to] p. ad. da Sollecitare, *dépêché, hâté; sollicité, ée.*

SOLLECITATORE, —**TRICE** [-tchi-ta-tó-re] s. *solliciteur, euse.* —, per le liti, e clienti, *solliciteur ; poursuivant*, m. —, *pressé, ée.*

SOLLECITATURA [-tchi-ta-toù-ra] s. f. *sollicitude*, f ; *souci ; soin*, m.

SOLLECITAZIONE [-tchi-ta-dsió-ne] s. f. *sollicitation ; instigation ; instance; diligence*, f.

SOLLECITISSIMAMENTE [-tchi-tis-si-ma-mén-te] av. sup. di Sollecitamente, *très-vitement ; très-soigneusement.*

SOLLECITISSIMO, —**MA** [-chi-tis-si-mo] ad. sup. di Sollecito, *très-diligent, ente; très-soigneux, euse; très-empressé, ée.*

SOLLECITO, —**TA** [-lé-tchi-to] ad. *diligent, ente ; prompt, prompte ; soigneux, euse; empressé, ée.* —, accurato, *diligent, ente.* —, pensieroso, *inquiet, ète ; pensif, ive ; rêveur, euse.* —, commosso, turbato, *ému, ue ; troublé, ée.*

SOLLECITOSO, —**SA** [-tchi-tó-so] (a.) ad. (antiq.) *diligent, ente.* V. Sollecito.

SOLLECITUDINE [-tchi-toù-di-ne] s. f. *diligence ; hâte*, f. ; *empressement*, m. ; *promptitude*, f.

Desidero ... che sia posto in esecuzione con diligenza e con sollecitudine (Cas. *Lett.*). —, cura, affanno, pensiere, *sollicitude; inquiétude*, f.; *souci*, m ; *anxiété*, f. —, carico, *commission*, f.; *ordre*, m. —, per assiduità, *sollicitation; assiduité ; fréquence*, f.

—, diligenza, accuratezza, *diligence; attention*, f. ; *soin*, m.

SOLLENARE [-nà-re] v. a. *alléger; soulager.* V. Alleggerire.

SOLLENATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. da Sollenare, *allégé ; soulagé, ée.*

SOLLEONE [-ó-ne], sol leone, s. m. *canicule*, f. V. Sollione.

I medici hanno de' medicamenti piacevoli ... anche pel solleone (Red. *Lett.*).

SOLLETICAMENTO [-mén-to] s. m. *chatouillement*, m.

SOLLETICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui chatouille.*

SOLLETICARE [-cà-re] v. a. destar prorito, *chatouiller.*

La solletica, e dice: ...(L. Lipp. *Malm.*) Solleticar gli orecchi, *flatter les oreilles.* —, (per iron.) *frapper.*

Poichè se un bacchio il capo a lui solletica
Sbrattar l'armata non sarà in grammatica (L. Lipp. *Malm.*). (Prov.) Solleticar dove pizzica altrui, *gratter q. u. où il lui démange.*

SOLLETICATO, —**TA** [-cà-to] p. ad. da Solleticare, *chatouillé, ée; flatté les oreilles.* —, (per iron.) *frappé, ée.* —, ad. (fig.) ricreato, *flatté, ée; réjoui, ie.*

SOLLETICO [-lé-ti-co], pl. —**CHI** [-ki] s. m. stimolo di qualche parte del corpo prodotto da toccamenti moderati e vezzeggiativi, *chatouillement*, m.

Quando un teme il solletico... (Lor. Med. *Canz.*) Far solletico, *chatouiller.* —, (metaf.) *plaisanterie*, f.; *amusement*, m.

Diciam ch'io son d'ognun proprio il solletico (Bellinc. *Son.*).

Far solletico (fig.), *flatter.*

SOLLEVAMENTO [-mén-to] s. m. *action d'élever; élévation*, f. Sollevamento dell'onde, di cuore, *soulèvement* (m.), *émotion des flots* (f.); *bondissement, soulèvement de cœur*, m. —di animi, *fermentation des esprits*, f. —, (metaf.) *soulagement ; allégement ; secours*, m. —, per sollevazione, *soulèvement*, m.; *rébellion*, f.

Ma Claudio diè loro la giuridizione intera, di che si è combattuto tante volte con sollevamenti e armi (Dav. *Tac. Ann.*). V. Sollevazione. Far sollevamento, *faire une émeute; se soulever; se révolter.*

SOLLEVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui soulève.*

SOLLEVARE [-và-re] v. a. *soulever ; élever.*

La bocca sollevò dal fiero pasto
Quel peccator... (Dant. *Inf.*)

—, (fig.) far sorgere e porre di basso in alto e miglior grado, *élever.*

Mentre voi cercate di atterrarlo (*il vero*), i vostri medesimi assalti lo sollevano e l'avvalorano (Gal. *Sist.*). —, indurre a far male, *corrompre; soulever.* —, indurre a ribellione, *mutiner; revolter ; exciter à la rebellion.*

Chi col tradire un esercito, sollevar la plebe... avere menomato la maestà del popolo romano, accusato era del fatto (Dav. *Tac. Ann.*). —, per turbare, *troubler ; agiter ; inquiéter ; émouvoir.*

—, favorire, proteggere, *favoriser; protéger.*

Che la vostra avarizia il mondo attrista
Calcando i buoni e sollevando i pravi (Dant. *Inf.*). (*C'est aux évêques de Rome que Dante adresse ce reproche.*)

—, n. r. levarsi su, *s'élever.*

... Disposto a sollevarmi alto da terra (Petr.). —, prender animo, *prendre courage.* —, gionfiarsi, *se soulever.*

—, ribellarsi, *se mutiner; se révolter.*

I Britanni, per questa discordia e tanti romori di guerra civile, si sollevarono (Dav. *Tac. Stor.*). —, ricrearsi, *se récréer; s'égayer; se délasser.*

SOLLEVATEZZA [-té-tsa] s. f. qualità di ciò che è sollevato, *sublimité*, f.

SOLLEVATISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] ad. sup. di Sollevato, *très-élevé; très-soulagé, ée.* —, *sublime*, m. f. —, *très-fier, fière, etc.*

SOLLEVATO [-và-to] (a.) s. m. ammutinato, *mutin; mutiné; rebelle; revolté*, m.

Il che spaventò di maniera gli animi tutti de' sollevati ... (*Stor. Eur.*)

SOLLEVATO, —**TA** [-và-to] p. ad. da Sollevare, *élevé ; levé ; soulagé, ée, etc.* —, *corrompu, ue.* —, commosso, *soulevé ; élevé, ée ; ému, ue.* —, per alto, *haut, haute; élevé, ee ; éminent, ente.* —, turbato, *troublé; agité ; chauffé, ée.* —, innalzato, *élevé; illustre, ée.*

—, migliorato dal male, *soulagé, ée.*

S' accostò al letto, dove la giovane, alquanto sollevata, con disio l' aspettava (Bocc.). —, ribellato, *mutiné; révolté, ée.* —, *égayé, ée.* Ballo sollevato (b. a.), *valse*, f. (Bot.) Foglie sollevate, *feuilles qui surnagent*, f. pl.

SOLLEVATORE, —**TRICE** [-tó-re] ad. e s. *turbulent, ente ; séditieux, euse; remuant, ante.*

SOLLEVAZIONE [-dsió-ne] s. f. *élévation*, f. —, ribellione, *soulèvement*, m. ; *rébellion ; sédition; révolte*, f.

Ed esposti a perigli
Ed a sollevazioni (Buon. *Fier.*).

SOLLICITAMENTE [-tchi-ta-mén-te] av. sollecitamente, *vitement ; soigneusement ; promptement.*

SOLLICITAMENTO [-tchi-ta-mén-to] s. m. *sollicitation*, f. —, *hâte ; vitesse; célérité*, f. V. Sollecitamento.

SOLLICITANTE [-tchi-tàn-te] (a.) ad. m. f. *solliciteur, euse; qui sollicite; qui presse; qui hâte; qui stimule.* V. Sollecitante.

SOLLICITARE [-tchi-tà-re] v. a. *hâter; presser.* —, n. r. affannarsi, *se chagriner; s'inquiéter ; se hâter; se presser.*

SOLLICITATIVO, —**VA** [-tchi-ta-tì-vo] ad. *qui sollicite.* V. Sollecitativo.

SOLLICITATO [-tchi-tà-to] (a.) p. ad. da Sollicitare, *hâté ; pressé, ée.*

—, *chagriné; inquiété; pressé, ée.*

SOLLICITATORE, —**TRICE** [-tchi-ta-tó-re] (a.) ad. *solliciteur, euse; qui sollicite ; qui presse.* V. Sollecitatore.

SOLLICITATURA [-tchi-ta-toù-ra] (a.) s. f. *hâte; presse ; sollicitation*, f. V. Sollecitatura.

SOLLICITAZIONE [-tchi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *sollicitation; diligence; hâte; presse.* f. V. Sollecitazione.

SOLLICITISSIMAMENTE [-tchi-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di Sollicitamente, *très-vitement; très-promptement.* V. Sollecitissimamente.

SOLLICITISSIMO, —**MA** [-tchi-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di Sollicito, *très-diligent, ente très-empressé, ée.*

SOLLICITO, —**TA** [-li-tchi-to] (a.) ad. *diligent, ente.* —, *soigneux, euse; prompt, prompte.* —, *pensif, ive.* —, *importun, une.* V. Sollecito.

SOLLICITO [-li-tchi-to] (a.) av. *diligemment; promptement.* V. Sollecitamente.

SOLLICITOSO, —**SA** [-tchi-tó-so] (a.) ad. *empressé, ée ; diligent, ente.*

SOLLICITUDINE [-tchi-toù-di-ne] s. f. *diligence.* f. —, *sollicitude*, f.

—, *soin; souci*, m.; *pensée*, f. V. Sollecitudine.

SOLLIEVARE [-và-re] (a.) v. a. e n. *soulever ; élever.* V. Sollevare.

—, *troubler ; revolter ; soulever.*

SOLLIEVATO, —**TA** [-và-to] (a.) p. ad. da Sollievare, *soulevé ; élevé, ée.*

—, *troublé; révolté; soulevé, ée.*

SOLLIEVO [-liè-vo] s. m. sollevamento, *soulagement*, m. ; *allégeance*, f.

Più sollievo ne riceve il pubblico dalla spedizione de' negozii che dall' indugio (Salvin. *Disc.*).

SOLLIONE [-ó-ne], sol lione, s. m. il tempo in cui il sole si trova nel segno del Leone, *canicule*, f.

Ma 'l sollione s'ha messo la giornea (Bern. *Rim.*). V. Solleone.

SOLLO, —**LA** [sòl-lo] ad. luogo arenoso non indurito, *mou, molle, souple; flasque*, m. f. — non assodato, *qui n'est pas serré, ée ; qui n'est pas solide.*

Fatta spugna d'un pan leggieri e sollo (Buon *Fier.*). —, (fig.) *attendri, ie; ému, ue; touché, ee.*

Così la mia durezza fatta solla,
Mi volsi al savio duca (Dant. *Purg.*).

—, basso, profondo, *bas, basse; profond, onde.*

E se miseria d'esto loco sollo
Rende in dispetto noi ... (Dant *Inf.*)

SOLLO [sòl-lo] (a. v.) verbo e pronome per lo so, *je le sais.*

SOLLOGARE [-gà-re] (a.) v. a. *souslouer* —, (simil.) *substituer.*

A certi geometruzzi ha sollogati (*Aristotile*)
Qualche moto lassù ... (Sold. *Sat.*)

SOLLOGATO [-gà-to] (a.) p. ad. da Sollogare, *sous-loué, louée.* —, *substitué, ée*

SOLLUCHERAMENTO [-lou-ke-ra-mén-to] s. m. *chatouillement*, m.

—, (metaf.) *envie ; démangeaison*, f.

SOLLUCHERARE [-lou-ke-rà-re] v. a. *attendrir; toucher.*

Sue parole garbate mi sollugheranno (Buon. *Tanc.*).

—, v. r. *s'attendrir; se réjouir; être ému, ue, agité, ée.*

Non vi sentite voi sollugherare? (Fir. *Rim. burl.*)

SOLLUCHERATA [-lou-ke-rà-ta] (a.) s. f. *chatouillement*, m.; *émotion*, f.

SOLLUCHERATO,—TA [-lou-ke-rà-to] (a.) p. ad. da SOLLUCHERARE, *attendri, ie; touché, ée.*

SOLLUCHERONE [-lou-ke-ró-ne] (a.) ad. e s. m. f. *libidineux, euse.*

SOLLUCRARE [-lou-crà-re] (a.) v. a. e n. sincopato di SOLLUCHERARE, *attendrir; s'attendrir; se réjouir.*

SOLLUCRATO, —TA [-lou-crà-to] (a.) p. ad. da SOLLUCRARE, *attendri; réjoui, ie.*

SOLLUNARE [-lou-nà-re] (a.) ad. m. f. *sublunaire*, m. f. *V.* SULLUNARE.

SOLMISAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (mus.) *solfége*, m. *V.* SOLFEGGIO.

SOLMIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *solfier.*

SOLMIZZATO,—TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SOLMIZZARE, *solfié, ée.*

SOLMONA [-mó-na] (a.) s. ant. e moderna cit. d' Italia nel Sannio, *Sulmo, Sulmona. V.* SULMONA.

SOLO [só-lo] (a.) s. m. (mus.) pezzo eseguito da una sola voce con accompagnamanto o senza, *solo*, m.

SOLO, —LA [só-lo], SOL, ad. *seul, seule; unique*, m. f.

Torna tu in là, ch'io d'esser sol m'appago (Petr.).

—, privo, usato col secondo caso, *privé, ée.*

Veggendosi di quella compagnia, la quale egli amava, rimaso solo... (Bocc.)

—, senz' eguale, che non ha eguale, *incomparable*, m. f.

Sola eri in terra, or se' nel ciel felice (Petr.).

—, coll'articolo posto fra solo e il sost. come si usava nel bel secolo, *seul, seule.*

Sola la miseria è senza invidia (Bocc.), *la misère seule, etc.* —, accordato col sost. sta per av., solamente, *seulement.*

Ancora non si tengono solida questo (*Stor. Barl.*), *et même ils ne se tiennent pas à cela seulement, etc.*

—, *solitaire*, m. f.; *isolé, ée.*

Per li soli boschi i selvatichi uccelli sopra i verdi rami cantando (Sannaz. *Proemio Arc.*).

Solo, soletto, *tout seul, toute seule.*

Ma vedi là un'anima ch' a posta
Sola soletta verso noi riguarda (Dant. *Purg.*). Tutto solo, *tout seul.*

SOLO [só-lo], SOL, av. *seulement.*

Darmi un piacer che sol pena m'apporta (Petr.).

—, non si pone fra due voci del genere femminile, e si preferisce solo, *seulement.*

Solo una donna veggio a 'l suo bel viso (Petr.). —, posto in mezzo diviene addiettivo, *seul, seule.*

Una sola virtù sarebbe in tutti (Dant. *Par.*). *une seule vertu, etc.* —, colla voce *tanto* appiccata, soltanto, *seulement*. Solo che, *pourvu que, moyennant.* —, per fuorchè, *excepté; excepté que; si ce n'est que: sinon.*

—, si pospone alla negazione colla corrispondenza di MA, ANZI, ec. *non-seulement, mais..*

Con facultate, disse, che ne' tuoi
Non sol bisogni te li goda e spenda
Ma che ne possi far ... (Ariost. *Fur.*)

A solo a solo, da solo a solo, *seul à seul; tête à tête.*

Giostrar da solo a sol volea ciascuno (Ariost. *Fur.*).

SOLOGNA [-ló-gna] (a.) s. nome d' ant. provincia di Francia, *Sologne.*

SOL RE [-rè] (a.) s. m. (mus. ant.) *sol ré*, m.

SOLREUTTE [-rè-oùt-te] (a.) s. m. (mus. nome di tre note musicali unite insieme, *sol, re, ut*, m.

SOLSTICIALE [-tchià-le] (a.) ad. m. f. (astr.) *solsticial, ale; du solstice. V.* SOLSTIZIALE.

Il quale si gira per lo cerchio solsticiale (*Volg. Liv.* vol. I).

SOLSTIZIALE [-dsià-le] ad. m. f. (astr.) *solsticial, ale; du solstice.*

Stante il centro della terra nei punti solstiziali (Gal. *Sist.*).

SOLSTIZIARIO, —RIA [-dsi-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (astr.) *du solstice.*

SOLSTIZIO [-stì-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. (astr.) il tempo che il sole è ne' tropici, cioè la sua maggior distanza dall' equatore, il che avviene due volte l'anno, in estate (giugno) e in inverno (decembre), *solstice*, m.

Nella fine de' quali, estivale solstizio comincia (*Filoc.*).

SOLTANTO [-tàn-to] av. sol tanto, *seulement. V.* SOLO.

SOLTANTOCHE [-ké] av. solamante che, *pourvu que.*

SOLTO, —TA [sòl-to] (a.) ad. sinc. di SOLUTO (*V.* —), *dissous, oute.*

SOLUBILE [-lou-bi-le] ad. m. f. *soluble; propre à se dissoudre*, m. f. —, detto di terra, *soluble*, f. —, detto di dubbio, d' opposizione, *soluble*, m. f.

SOLUBILITÀ [-lou-bi-li-tà] (a.) s. f. *solubilité*, f.; *qualité de ce qui est déja soluble.*

SOL UT [-oùt] (a.) s. m. (mus. ant.) mutazione sul do o sol, *sol ut; sol do*, m.

SOLUTAMENTE [-lou-ta-mén-te] (a.) ad. m. f. *franchement; sans embarras.*

SOLUTIVO, —VA [-lou-ti-vo] ad. *laxatif, ive; propre à dissoudre*, m. f.

SOLUTIVO [-lou-ti-vo] (a.) s. m. (med.) *eccoprotique; dissolvant*, m.

SOLUTO, —TA [-loù-to] p. ad. da SOLVERE, *délié; dénoué, ée.*

—, ad. per disciolto, *dissous, oute; rompu, ue.* —, per libero, *libre*, m. f. —, detto di stile, *lâche*, m. —, detto di capelli, *épars*, m. pl. —, detto di corpo, *obeissant, etc.* m.

SOLUZIONE [-lou-dsió-ne] s. f. *solution; déclaration; explication*, f.; *dénoûment d'une difficulté*, m.; *explication d'un doute, d'une difficulté, d'un problème*, f.

Principalmente è la soluzione della nostra questione molto chiara (G. Vill.).

—, (mat.) *solution*, f. —, (chim.) separazione delle parti, *solution*, f. Aiutar la soluzione del ventre, *lâcher le ventre.* —, (chim. e farm.) *solution*, f.

SOLVENTE [-vèn-te] (a.) s. m. (chim.) *dissolvant*, m. *V.* SOLUTIVO.

SOLVENTE [-vèn-te] ad. m. f. *dissolvant, ante.* —, pagante, *payant; qui paye; solvable*, m. f.

SOLVENZA [-vèn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *solvabilité*, f. *V.* SOLVIBILITÀ.

SOLVERE [sól-ve-re] v. a. e n. r. (poet.) sciorre, *délier; dénouer. V.* SCIOGLIERE.

Solvetemi quel nodo (Dant. *Inf.*).

—, (fig.) *paraître à découvert.*

Quando nell' aere aperto ti solvesti (Dant. *Purg.*). —, distemperare, *dissoudre; fondre; liquéfier.* —, (metaf.) salvare, *délivrer; sauver; dégager.*

Da questa tema acciocchè tu ti solve (Dant. *Inf.*). —, dichiarare, *résoudre; expliquer; déclarer.*

O sol, che sani ogni vista turbata,
Tu mi contenti sì, quando tu solvi, (Dant. *Inf.*).

—, separare, *séparer; disjoindre; désassembler.*

Qual gran sasso talor che o la vecchiezza
Solva d'un monte ... (Tass. *Ger.*)

Solversi, levarsi del vento, *lever le vent.*

Solutosi subitamente nell' aere un gruppo di vento, ec. (Bocc.)

Solvere il digiuno, *rompre le jeûne.*

Solvetemi, spirando, il gran digiuno,
Che m'ha tenuto lungamente in fame (Dant. *Par.*).

— il desio, *passer, contenter ses désirs.*

Mi disse: Solvi il tuo caldo disio (Dant. *Par.*). Solvare il ventre, *lâcher le ventre.* — il matrimonio, *casser, rompre le mariage.* Solvere, pagare, *payer.*

Nè che solva più tributo (Fr. Iac. T.).

SOLVIBILE [-vi-bi-le] (a.) ad. m. f. (voce dell'uso) *solvable*, m. f.; *qui peut payer.*

SOLVIBILITÀ [-tà] (a.) s. f. (voce dell'uso) *solvabilité*, f.

SOLVIMENTO [-mén-to] s. m. *dénoûment*, m.; *solution*, f. *V.* SCIOGLIMENTO.

SOLVITORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui explique, qui débrouille, qui éclaircit toutes les difficultés, etc.*

SOMA [sò-ma] s. f. peso o misura, *soma; somme*, f.; *poids*, m.; *charge*, f.

Vieni e aiutami a rilevare l'asino che è caduto colla soma (*Vit. SS. Pad.*).

—, dicesi d'una botte che è di più some, *charge de deux barils*, f.

Un botticello di tre some (Bocc. *Testam.*). —, parlandosi d'asini, *ânée*, f. —, per carico, e peso semplicemente e fig. *fardeau; poids*, m.

Perle, rubini ed oro
Quasi vil soma egualmente dispregi (Petr.). La terrena soma (fig.), *le corps humain*, m. —, (metaf.) suggezione, *gêne; sujétion*, f. (Prov.) Per le vie (per via) s'acconcian le some, *c'est en agissant qu'on surmonte les difficultés.* A some, av. *à foison; en abondance.*

Ma pure alfin di vincer si conforta
Se nascessono a balle, a some, a carra (Bern. *Orl.*). Pareggiare le some (fig.), *faire des choses justes.*

Levare le some, *partir.*

SOMAIO, —IA [-mà-io], pl. —MAJ, —MAIE, ad. *de charge; de somme.*

—, s. m. (antiq.) *âne*, m.

SOMARA [-mà-ra] (a.) s. f. *ânesse*, f. *V.* ASINA.

SOMARACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. accr. pegg. di SOMARO, *vilaine bête*, f.; *vilain âne*, m.

E di gran somaraccio avea la schiena (Fortig. *Ricc.*).

SOMARELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di SOMARO, *petit âne*, m.

SOMARINO [-ri-no] (a.) s. m. dim. di SOMARO, *petit âne*, m.

—, ad. *d'âne; d'ignorance.*

A questi impera un astro somarino (Fag. *Rim.*).

SOMARO [-mà-ro] s. m. *âne*, m.

—, giumento che porta soma, *bête de charge*, f.

Volete caricarvi da somaro? (Bern. *Orl.*)

SOMARONE [-ró-ne] (a.) s. m. accr. di SOMARO, *gros ou grand âne*, m.

SOMASCETICA [-chè-ti-ca] (a.) s. f. *gymnastique*, f. *V.* GINNASTICA.

SOMASCHI [-mà-ski] (a.) s. m. pl. (eccl.) chierici regolari istituiti nel XVI° secolo in Somasca, villaggio fra Milano e Bergamo in Italia, per istruire gl' ignoranti, *somasques*, m. pl.

SOMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. agg. di ciò che è corporeo, *corporel, elle.*

SOMATOLOGIA [-dgì-a] s. f. (filos. e med.) trattato de' solidi, *somatologie*, f.

SOMBUGLIO [-boùl-lio] s. m. *bagarre; confusion*, f. *V.* SUBUGLIO.

SOMEGGIARE [-dgià-re] v. n. *porter la somme.*

SOMEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da SOMEGGIARE, *porté la somme.*

SOMEGLIANTEMENTE [-mel-lian-te-mén-te] (a.) av. *semblablement.*

SOMELLA [-mèl-la] s. f. dim. di SOMA, *petite somme; petite charge*, f.

SOMERIA [-rì-a] s. f. *bagage; attirail*, m. *V.* SALMERIA.

SOMERSET [-sèt] (a.) s. m. nome di parecchie contee dell' Inghilterra e degli Stati Uniti, *Somerset.*

SOMETTA [-mét-ta] (a.) s. f. dim. di SOMA, *petite somme; petite charge*, f.

SOMIERE [-miè-re] s. m. *sommier; âne; cheval* (m.) *ou autre bête de somme* (f.).

Tra villani, tra buoi e tra somieri (Franc. Sacch. *Rim.*).

—, (mus.) parte principale dell'organo, *sommier*, m. —, (mar.) tavola che forma la parte superiore del portello, *sommier*, m.

SOMIGLIANTE [-mil-liàn-te] (a.) s. m. *semblant*, m. *V.* SIMIGLIANTE.

Tutte le altre anime sante facevano il somigliante (G. Vill.).

SOMIGLIANTE [-mil-liàn-te] ad. m. f. *ressemblant, ante; semblable*, m. f.

Il che nondimeno è o virtù, o cosa molto a virtù somigliante (Galat.).

SOMIGLIANTEMENTE [-mil-lian-te-mén-te] (a.) av. *semblablement.*

SOMIGLIANTISSIMAMENTE [-mil-lian-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di SOMIGLIANTEMENTE, *très-semblablement.*

SOMIGLIANTISSIMO, —**MA** [-mil-lian-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di SOMIGLIANTE, *très-ressemblant, ante.*

SOMIGLIANZA [-mil-liàn-dsa] (a.) s. f. *ressemblance*, f.

Alli matti ogni matto pare savio per la sua somiglianza (*Nov. ant.*).

—, *portrait*, m.; *effigie*, f. —, *parabole*, f. A somiglianza, *semblablement; comme.*

SOMIGLIARE [-mil-lià-re] v. n. simigliare, *ressembler; avoir les mêmes traits.*

La quale (*novella*) perchè l' effetto della passata somigli ... (Bocc.).

—, *sembler.*

Ed ecco un altro con sì gran fracasso,
Che somigliò tonar, che tosto segua
(Dant. *Par.*). —, paragonare, *comparer; confronter.*

E tutti quanti gli vo somigliando
(Bocc. *Canz.*).

SOMIGLIATO, —**TA** [-mil-lià-to] (a.) p. ad. da SOMIGLIARE, *ressemblé, ée.* —, *semblé.* —, *comparé, ée.*

SOMIGLIEVOLE [-mil-lié-vo-le] ad. m. f. *ressemblant, ante; conforme*, m. f.; *pareil, eille.*

SOMMA [sóm-ma] s. f. quantità che risulta dell'addizione di più quantità, o numeri presi insieme; quantità semplicemente, *somme; quantité de*, f.

Vollono spendere sì disordinata somma di moneta (G. Vill.). —, per estremità, *comble*, m.; *extrémité; pointe*, f.

E tutto in somma della lingua l'haio
(*Pataff.*).

—, conclusione, *conclusion*, f.; *résultat*, m.

Brievemente raccogliendo la somma delle loro quistioni (Bemb. *Asol.*).

—, sommario, *sommaire*, m.

Che adunque fia da dire de' proemii, delle somme ... (Salvin. *Avvert.*)

Somma d' alcun affare, *le fort, le plus important d'une affaire*, m. Dare in somma, *donner à forfait. V.* COTTIMO. Fare somma, vale *multiplier. V.* MULTIPLICARE. In somma, av. *en somme; bref; enfin; en un mot.* In somma delle somme, *enfin; à la fin des fins.* Levar le somme, *additionner.*

SOMMACCO [-màc-co], SOMMACO, s. m. (bot.) *sumac; vinaigrier*, m. —, cuoio concio colle foglie di questa pianta, *maroquin*, m.; *peau corroyée*, f.

Son tornate le bocchette di sommacco rosso alle scarpe (Magal. *Lett.*).

SOMMAMENTE [-men-te] av. *grandement; beaucoup.* —, *sommairement.*

SOMMARE [-mà-re] v. a. *additionner; sommer.* —, v. n. *faire la somme de.*

SOMMARIA [-mà-ri-a] (a.) s. f. supremo tribunale in Firenze in tempo del duca d' Atene, regia camera della sommaria, o la sommaria in Napoli, *cour des comptes*, f.; *comptes*, m. pl.

Tre giudici avea ordinati che si chiamavano della sommaria (G. Vill.).

SOMMARIAMENTE [-mén-te] av. *sommairement; succinctement; en abrégé.*

Questi ordini sommariamente dati ... (Bocc.)

Spedire sommariamente, con giudizio sommario, *juger sommairement.*

SOMMARIO [-mà-ri-o], pl. —**RJ**, s. m. *extrait; sommaire; épitome*, m.

Se si dee credere al sommario di Livio (Borgh. *Orig. Fir.*).

SOMMARIO, —**RIA** [-mà-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE**, ad. *sommaire; provisoire*, m. f.

Ragione sommaria, *justice sommaire*, f.

A cui, per iscansar mali maggiori
Si dee ragion sommaria e spedizione
(Buon. *Fier.*).

Camera sommaria, *chambre des comptes*, f. *V.* SOMMARIA.

SOMMARISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di SOMMARIAMENTE, *très-brièvement; en très-peu de mots.*

SOMMATA [-mà-ta] (a.) s. f. *espèce de mets*, m.

Che la sommata e il cavial ben fine
(Lasc. *Rim.*).

SOMMATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *sommairement. V.* SOMMARIAMENTE.

SOMMATE [-mà-te] s. m. *les grands*, m. pl. *V.* OTTIMATE.

SOMMATO [-mà-to] s. m. *total* (m.), *somme* (f.) *de ce qu'on a additionné.*

SOMMATO, —**TA** [-mà-to] (a.) p. ad. da SOMMARE, *additionné, ée.* —, *fait la somme de.*

SOMMATORE [-tó-re] ad. e s. m. *qui additionne; calculateur*, m.

—, in materie teologiche, *compilateur*, m. *V.* SOMMISTA.

SOMMERGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui inonde, noie, plonge.*

SOMMERGERE [-mèr-dge-re] v. a. irr. *submerger; noyer; inonder; plonger.*

Quaggiù m' hanno sommerso le lusinghe (Dant. *Inf.*).

—, sotterrare, *enterrer.*

... Onde tutte le vallate che erano nelle dette valli furono ricoperte e sommerse (G. Vill.).

—, fare andare a fondo i corpi galleggianti, *plonger.* — sotto le vele un bastimento (mar.), *couler bas.* —, vincere, superare, *vaincre; surpasser.*

—, (metaf.) per sopraffare, *abîmer; écraser; accabler.* —, tor via il dubbio, *chasser, effacer, détruire le doute, l'hésitation.*

Questi, scacciato, il dubitar sommerse
In Cesare (Dant. *Inf.*), *celui-ci, chassé de Rome, détruisit l'hésitation de César.* —, v. n. r. Sommergersi sotto le vele (mar.), *se submerger; couler à fond.* — Pres. sommergo, mergono, *je submerge, ils, elles submergent.* — Pret. sommersi, merse, mersero, *je submergeai, il, elle submergea, ils, elles submergèrent.* — Subj. che sommerga, ec. *qu'il, qu'elle submerge, etc.*

Part. sommerso (*V.* —).

SOMMERGIBILE [-dgì-bi-le] ad. m. f. *qui peut être submergé, ée.*

SOMMERGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. *submersion*, f.

SOMMERGITORE, —**TRICE** [-dgi-tó-re] ad. e s. *qui submerge.*

SOMMERGITURA [-dgi-toù-ra] (a.) s. f. *submersion*, f. *V.* SOMMERSIONE.

Far sommergitura, *submerger.*

SOMMERSARE [-sà-re] (a.) v. a. (antiq.) *submerger. V.* SOMMERGERE.

SOMMERSATO, —**TA** [-sà-to] (a.) p. ad. da SOMMERSARE, *submergé, ée.*

SOMMERSIONE [-ó-ne] s. f. *submersion*, f. —, *inondation*, f.

SOMMERSO [-mèr-so] (a.) s. m. (poet.) caduti nell'Inferno, i dannati, *les damnes; ceux qui sont plongés dans l'enfer, dans l'abîme*, m.

Di nuova pena cui convien far versi
E dar materia al ventesimo canto
Della prima canzon ch' è de' sommersi (Dant. *Inf.*).

SOMMERSO, —**SA** [-mèr-so] p. ad. da SOMMERGERE, *submergé; noyé, ée.* —, *inondé, ée.* —, (per simil.) *plongé, ée.* —, *recouvert, erte; abîmé, ée.*

Con tre gole caninamente latra
Sovra la gente che quivi è sommersa
(Dant. *Inf.*).

— nel sonno (metaf.), *profondément endormi, ie.* — nella falsità, *plongé, ée dans l'erreur.*

Ed ella: Certo assai vedrai sommerso
Nel falso il ver (Dant. *Par.*).

Pianta sommersa, *plante sous l'eau; plante submergée*, f.

SOMMESSA [-mes-sa] s. f. *endroit, dessus, beau côté d'une étoffe, d'un drap*, m.

Con più color sommesse e soprapposte
Non fer mai 'n drappo Tartari nè
Turchi (Dant. *Inf.*).

SOMMESSAMENTE [-mén-te] av. *à voix basse; tout bas.* —, senza far romore, *sans bruit; tout doucement.*

M' è parso udire aprire una finestra
Sommessamente e piano (Buon. *Fier.*).

SOMMESSEVOLE [-sé-vo-le] ad. m. f. *soumis, ise; humble; souple*, m. f.

SOMMESSIONE [-ó-ne] s. f. *soumission; humilité; obéissance; docilité*, f.

SOMMESSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di SOMMESSAMENTE, *d'une voix très-basse; très-doucement.*

SOMMESSISSIMO, —**MA** [-sìs-si-mo] ad. sup. di SOMMESSO, *très-soumis, ise.*

SOMMESSIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec soumission; humblement.*

SOMMESSIVO, —**VA** [-sì-vo] ad. *soumis, ise; respectueux, ueuse; obéissant, ante.*

SOMMESSO [-més-so] s. m. *mesure de la hauteur du poing serré et le pouce étendu*, f.

Cresciuta m' è d' un palmo la faggiana
E scemata un sommesso la pannocchia (Burch.).

SOMMESSO, —**SA** [-mès-so] p. ad. sincop. di SOTTOMESSO da SOTTOMETTERE, *soumis, ise; mis, mise dessous.* Voce sommessa, *voix basse*, f. Con voce sommessa, *tout bas; à voix basse.*

—, (in forza d' av.) *tout doucement. V.* SOMMESSAMENTE.

SOMMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. sinc. da SOTTOMETTERE, *soumettre, assujettir.*

A così fatto tormento
Eran dannati i peccator carnali

Che la ragion sommettono al talento (Dant. *Inf.*).

—, (agr.) *enter.* — Pret. sommisi, mise, misero, *je soumis, il, elle soumit, ils, elles soumirent.*

Part. sommesso (*V.* —).

SOMMINISTRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m *fourniture*, f. *V.* SOMMINISTRAZIONE.

SOMMINISTRANTE [-stràn-te] ad. m. f. *qui fournit.*

SOMMINISTRARE [-strà-re] v. a. *fournir; subvenir; administrer.*

SOMMINISTRATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *propre à fournir*, m. f.

SOMMINISTRATO, —TA [-strà-to] p. ad. da SOMMINISTRARE, *fourni, ie.*

—, detto di persona, *secouru, ue.*

SOMMINISTRATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui fournit; qui donne; fournisseur*, m.

SOMMINISTRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *action de fournir*, f. —, (mil.) *fourniture; provision*, f.

SOMMISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di SOMMAMENTE, *extrêmement.*

SOMMISSIMO, —MA [-mis-si-mo] ad. sup di SOMMO, *suprême*, m. f.; *le plus grand, la plus grande.*

SOMMISSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. *soumission; obéissance*, f.

Ma la sommission fu senza danno (Buon. *Fur.*).

SOMMISTA [-mi-sta], pl. —TI, s. m. (eccl.) compilatore di materie teologiche, *compilateur*, m.

SOMMITÀ [-tà], SOMMITADE, SOMMITATE, s. f. astratto di SOMMO, cima, *cime; hauteur*, f.; *sommet; comble; faîte; haut*, m.

In sulla sommità di ciascuna si vedeva un palagio ... (Bocc.) —, d'una montagna, *sommet*, m.; si dice anche, *cime; croupe*, f. —, (bot.) detto di piante, *sommet*, m. —, (metaf.) termine, fine, *fin*, f.; *comble*, m. —, per sublimità, *sublimité: hauteur; excellence*, f.

SOMMO [sóm-mo] s. m fastigio, cima, *sommet; faîte*, m.; *cime; hauteur*, f. *V.* SOMMITÀ.

Queste parole di colore oscuro
Vid'io scritte al sommo d' una porta
(Dant *Inf.*).

—, *sommet; haut*, m.

Noi eravamo al sommo d' una scala (Dant. *Purg.*). —, *bord*, m.; *extrémité*, f. —, *importance d'une affaire*, f.

—, (simil.) grado supremo, colmo, *suprême degré; comble*, m.

Ch' al sommo del mio ben quasi era aggiunto (Petr.).

Il sommo della luce, *l'aube*, f. A sommo, av. *dans la partie supérieure.*

E mostrommi una piaga a sommo il petto (Dant. *Purg.*). Al sommo, per sommamente, *extrêmement.* —, al più alto grado, *au plus haut degré; à la plus grande hauteur.*

A cui fui destinato, onde da imo
Perdusse al sommo l' edificio santo
(Petr.).

SOMMO, —MA (sóm-mo] ad. *suprême*, m. f.; *le plus grand, la plus grande; le plus haut, la plus haute.*

Gentil parlar in cui chiaro rifulse
Con somma cortesia somma onestate
(Petr.). Sommo, sommo ente, sommo bene. *Dieu*, m.

E si (*etsi*) la grazia
Del sommo ben d' un modo non vi piove (Dant. *Par.*). —, *très-noble*, m. f. —, *puissant, ante.* —, *très-utile*, m. f. —, *extrême*, m. f. —, *très-accompli, ie.* Sommo sole, *Dieu*, m. Sommo smalto (poet.), *ciel supérieur*, m. Sommo pastore, *pontife; pape*, m.

Ma il benedetto Agabito, che fue
Sommo pastore ... (Dant. *Par.*)

SOMMOLA [sóm-mo-la] (a.) s. f. usato al pl. *premiers rudiments de logique*, m. pl.

SOMMOLO [sóm-mo-lo] s. m. *aileron; bout* (m.), *extrémité* (f.) *de l'aile.* —, *gourmade*, f.

SOMMOMMO [-móm-mo], s. m. colpo sotto il mento, *gourmade*, f.; *coup sous le menton*, m.

SOMMOMMOLO [-móm-mo-lo] (a.) s. m. dim. di SOMMOMMO, *petite, légère gourmade*, f.

SOMMORMORARE [-rà-re] (a.) v. a. *murmurer tout bas.*

SOMMORMORATO [-rà-to] (a.) p. ad. da SOMMORMORARE, *murmuré tout bas.*

SOMMOSCAPO [-scà-po] s. m. (archi.) *haut du fût de la colonne*, m.

SOMMOSCIARE [-chià-re] v. n. *se faner; se sécher un peu.*

—, *devenir un peu mou, molle.*

SOMMOSCIATO, —TA [-chià-to] (a.) p. ad. da SOMMOSCIARE, *fané, ée.* —, *un peu mou, molle.*

SOMMOSCIO, —CIA [-mó-chio] ad. sincopato da SOMMOSCIATO, *un peu fané, ée; un peu passé, ée.*

SOMMOSSA [-mòs-sa] s. f. instigazione, *instigation; sollicitation*, f.

—, sedizione, *sédition*, f.; *soulèvement*, m.; *émotion populaire*, f.

A sommossa, *à l'instigation de.*

SOMMOSSO [-mòs-so] (a.) s. m. *instigation; sollicitation*, f. *V.* SOMMOSSA.

SOMMOSSO, —SA [-mòs-so] p. ad. da SOMMUOVERE, *remué, ée.* —, *secoué, ée.*

—, commosso, provocato, *ému, ue; provoqué, ée.*

SOMMOVIMENTO [-mén-to] s. m. garbuglio, *soulèvement; trouble*, m.; *émotion; confusion*, f. —, Instigazione, *sollicitation; impulsion: persuasion*, f.

SOMMOVITORE [-tó-re] ad. e s. m. *séditieux, euse; qui émeut; qui excite.*

Mandò per le Gallie sommovitori alla guerra (Dav. *Tac. Stor.*).

SOMMOVITRICE [-tri-tche] (a.) ad. f. *qui émeut; qui excite.*

SOMMOZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *soulèvement; trouble*, m. *V.* SOMMOVIMENTO.

SOMMUOVERE [-mouò-ve-re] v. a. *remuer, mouvoir par-dessous.* —, (fig.) persuadere, incitare, *exciter: engager; provoquer.* —, rimuovere, *détourner: aliéner.* —, v. r. parlando delle api, *se détourner: s'agiter.*

SOMNIARE [-à-re] (a.) v. a. e n. *rêver.*

Quale è colui che somniando vede,
E dopo il sogno... (Dant. *Par.*)

SOMNIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da SOMNIARE, *rêvé, ée.*

SOMO [sò-mo] (a.) s. m. (antiq.) *somme; charge*, f. *V.* SOMA.

SONABILE [-nà-bi-le] ad. m. f *propre à sonner*, m. f. —, *qui rend un son.*

SONAGLIARE [-nal-lià-re] v. n. *agiter des sonnettes.*

SONAGLIATA [-nal-lià-ta] s. f. *son des sonnettes*, m.

SONAGLIATO [-nal-lià-to] (a.) p. ad. da SONAGLIARE, *sonné, agité des sonnettes.*

SONAGLIERA [-nal-liè-ra] s. f. *collier de sonnettes, de grelots*, m.

Poi spillacchera ben la sonagliera (*Lib. Son.*).

SONAGLIESSA [-nal-liés-sa] (a.) ad. f. (voce scherzosa) *qui rend un son comme un collier de grelots.*

SONAGLIETTO [-nal-liet-to] (a.) s. m. dim. di SONAGLIO, *petit grelot*, m.; *petite sonnette*, f.

SONAGLINO [-nal-lie-no] s. m. dim. di SONAGLIO, *petit grelot*, m.; *petite sonnette*, f.

SONAGLIO [-nàl-lio] s. m. *grelot*, m.; *sonnette*, f.

E lagrime diluvia sopra il viso
Grosse come sonagli da sparvieri (L. Lipp. *Malm.*). —, giuoco, *sorte de jeu d'enfant*, m.

Come alla mosca giucasse, o sonaglio (Bern. *Orl.*). —, (fig.) *jeu d'enfant; jeu étrange*, m.

E quivi a strano giuoco di sonaglio
Sopra Dudon con tanta forza mena
(Ariost. *Fur.*). —, quella bolla che fa l'acqua, *bouteille*, f.; *bouillon*, m.

Fallo nell' acqua e ne nasce un sonaglio (*Lib. Son.*). —, quelle bollicelle che si veggono nel vetro, *bulle d'air*, f.

Pigliasi un poco di vetro ... che non abbia sonagli, nè vessiche (Benv. Cell. *Oref.*).

Appiccar sonagli ad alcuno, *médire; dire du mal de q. u.*

(Prov.) Ogni gatta vuole il suo sonaglio, *chacun veut paraître plus qu'il n'est.*

SONAGLIUOLO [-nal-liouò-lo] (a.) s. m. dim. di SONAGLIO, *petit grelot*, m.; *petite sonnette*, f.

SONAGLIUZZO [-nal-liou-tso], SONAIUOLO, s. m. dim. di SONAGLIO, *petit grelot*, m; *petite sonnette*, f.

Le fece il prete rincartare il cembal suo ed appiccarvi un sonagliuzzo (Bocc.).

SONAMENTO [-mén-to] s. m. *son*, m.

SONANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui sonne; sonnant; retentissant; résonnant, ante.*

Gli spigoli di quella regge sacra
Che di metalli son sonanti e forti
(Dant. *Purg.*).

Non ben sonante, *qui n'est pas harmonieux, euse.*

SONARE [-nà-re], SUONARE, v. a. e n. r. *sonner; rendre un son.*

Col pugno gli percosse l'epa croia,
Quella sonò come fosse un tamburo
(Dant. *Inf.*). — le campane, *sonner les cloches.* —, rapporto a strumento musicale, *jouer de, ou toucher quelque instrument.* — il piano forte, l' arpa, *toucher le piano; pincer de la harpe.*

Mio padre mi faceva sonare il flauto (Benv. Cell. *Vit.*). —, (metaf.) risuonare, *résonner; retentir.*

Ed egli a me: L' onrata nominanza
Che di lor suona su nella tua vita
Grazia acquista nel ciel (Dant. *Inf.*).
—, farsi udire, sentire, *se faire entendre.*

Ma com'è, che sì gran romor non suone
Per altri messi... (Petr.) —, pubblicare, significare, *signifier; exprimer.* *V.* SIGNIFICARE.

E forse la sentenza è di altra guisa
Che la voce non suona... (Dant. *Par.*)
—, manifestare con parole, *déclarer; manifester.*

Suoni la volontà, suoni il desio...
(Dant. *Par.*) —, celebrare, *célébrer.* Sonar l'ore, vespro, a predica, a messa, e simili, *sonner; frapper; sonner vêpres, le sermon, la messe, etc.* Sonare a capitolo, *sonner le chapitre, la cloche pour assembler le chapitre.*

Sonare a gloria o a festa, *carillonner; sonner le branle.*

E il corno da sonare altro che a festa (Bern. *Orl.*).

— a morto, *sonner le glas.*

Tutto il dì tempellaron le campane
Senza saper se suoni a morto o festa
(L. Pulc. *Morg.*). Sonare a mal tempo, *sonner les cloches lorsqu'il fait mauvais temps.* Sonare a raccolta, a ritirata, o simili (mil.), *battre la générale; sonner, battre la retraite.*

Che quel da Montalbano ebbe mestiero
Ritrarsi alquanto e sonare a raccolta
(Bern. *Orl.*).

— la piva, *jouer de la cornemuse*; (fig.) *lever le coude; boire à la bouteille.*
E sonar pive
Postisi a bocca i fiaschi... (Buon. *Fier.*) Sonare a stormo, a martello, *sonner le tocsin; tinter.*
Addì due di giugno sonate le campane a martello (G. Vill.).
—, (fig.) percuotere, *frapper.*
Addosso a quel d'Amon suona a martello (Bern. *Orl.*). Sonare alcuno, *battre, frapper q. u.*
E alzato il bastone lo incominciò a sonare (Bocc.). (Fig.) Sonar l'accento delle armi, *donner le signal du combat.* Sonar a distesa, *sonner en branle.* Sonare a doppio, *carillonner; sonner plusieurs cloches à la fois.* Sonare a battaglia, *donner le signal de la bataille.*
Sonarla a uno, *jouer un tour, une pièce à q. u., l'attraper.*
SONATA [-nà-ta] s. f. *sonate*, f.
Senza indugiar si mette a bocca il corno
Per far la terza ed ultima sonata (Bern. *Orl.*). Sonata brillante, lugubre, marziale, *sonate brillante, lugubre, martiale*, f.
E' non ne vuol sonata (prov), *il ne veut pas en entendre parler, il n'en veut rien faire.*
Ma poi non ne volendo più sonata (L. Lipp. *Malm.*). Tal sonata, tal ballata, *telle demande, telle réponse.*
SONATINA [-ti-na] (a.) s. f. dim. di SONATA, *petite sonate*, f.
SONATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SONARE, *sonné, ée.* —, *joué d'un instrument; touché, etc.* —, *retenti, ie.* —, *frappé, ée, etc.* —, per compito (modo basso), detto degli anni, *accompli, ie.*
E sonato, *c'est fini.*
SONATOIO [-tò-io], pl. —TOJ (a.) s. m. parte degli stromenti di corde che è nel mezzo, detto in greco echeo, *rose; ouverture d'instrument à cordes*, f.
SONATORE, —TRICE [-tò-re] s. *joueur d'instrument*, m.; *qui touche quelque instrument, qui en joue.*
SONATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de sonner*, f.; *son*, m.
Ogni nazione trova i palazzi incantati tra le proporzioni delle sue fabbriche, e prova le liquefazioni più soavi tra le sonature delle sue musiche (Magal. *Lett.*).
SONAZIONE [-dsió-ne] s. f. *son*, m.; *action de sonner.* f. *V.* SONATURA.
SONCI [sòn-tchi] (a. v.) verbo e pron. per ci sono, *j'y suis.*
SONCO [sòn-co] s. m. (bot.) erba, *laiteron; laceron*, m.
SONDA DELLA TROMBA [són-da-della-tróm-ba] (a.n.) s. f. (mar.) scandaglio della tromba, *sonde*, f.
SONDE [són-de] (a.) verbo e pron. (antiq.) sonne, ne sono, *en sont.*
Ma sottoposti son a ammassar oro,
E sonde serbatori e guardiani (*Rim. ant.* F. R. Mont. Andr. *Canz.*).
SONDERSAUSEN [-sà-ou-sen] (a.) s. cit. di Germania, cap. di principato dello stesso nome, *Sondershausen.*
SONEPUR [-poùr] (a.) s. cit. dell'Indostan, *Sohnpour.*
SONERIA [-rì-a] (a.) s. f. dell'oriuolo, *sonnerie*, f.
SONETTACCIO [-tàt-tchio] s. m. pegg. di SONETTO, *mauvais sonnet*, m.
SONETTANTE [-tàn-te] s. m. f. *compositeur, faiseur* (m.), *femme auteur, faiseuse* (f.) *de sonnets.*
SONETTARE [-tà-re] v. n. *faire des sonnets.*
SONETTATO [-tà-to] (a.) p. ad. da SONETTARE, *qui a fait des sonnets.*
SONETTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui fait des sonnets; faiseur de sonnets; poète*, m.
SONETTELLUCCIACCIO [-lout-tchiàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di SONETTO, *le plus détestable des sonnets*, m.
SONETTERELLO [-rèl-lo] s. m. dim. avvil. di SONETTO, *sonnet très-médiocre, très-commun*, m.
SONETTESSA [-tés-sa] s. f. pegg. di SONETTO, *vilain mauvais sonnet*, m.
SONETTIERA [-tiè-ra] ad. e s. f. *femme qui fait des sonnets*, f.
SONETTIERE [-tiè-re] (a.) ad. e s. m. *compositeur de sonnets*, m.
SONETTIERI [-tiè-ri] (a.) ad. e s. m. *compositeur, auteur de sonnets*, m.
SONETTINO [-tì-no] s. m. dim. di SONETTO, *petit sonnet*, m.
SONETTISTA [-tì-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. *faiseur, compositeur de sonnets*, m.
SONETTIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *faire fréquemment des sonnets.* — Part. ato, *fait fréquemment des sonnets.*
SONETTO [-nét-to] s. m. poesia lirica di quattordici versi di undici sillabe diviso in due quartine e due terzine, *sonnet*, m.
Sonetti ti farò che soneranno
Tua mala vita scellerata e trista (Bellinc. *Son.*).
SONETTOLUCCIACCIO [-lout-tchiàt-tchio] (a.) s. m. avvil. di SONETTO, *très-mauvais sonnet*, m.
SONETTONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di SONETTO, *beau sonnet*, m.
Ma volete, mi dite, un sonettone (*Pros. fior.*).
SONETTUCCIACCIO [-tout-tchiàt-tchio] s. m. pegg. di SONETTO, *mauvais sonnet*, m.
SONETTUCCIO [-toût-tchio] s. m. dim. avvil. di SONETTO, *sonnet médiocre, faible*, m.
SONETTUZZO [-toù-tso] (a.) s. m. dim. avvil. di SONETTO, *faible sonnet*, m.
SONEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. *résonnant; retentissant, ante.*
SONGIA [sòn-dgia] (a.) s. f. (antiq.) *panne; axonge*, f. *V.* SUGNA.
SONNA [sòn-na] (a.) s. f. (mitol. maomettana) legge orale de' maomettani, che contiene le parole e le azioni di Maometto, *sonna; sunna*, f.
SONNACCHIARE [-kià-re] (a.) s. m. *action de sommeiller*, f.
Ella rispose: Il vostro sonnacchiare
Non m'ha lasciato sta notte dormire (Bern. *Orl.*).
SONNACCHIARE [-kià-re] v. n. dormigliare, *sommeiller.*
SONNACCHIATO [-kià-to] (a.) p. ad. da SONNACCHIARE, *sommeillé.*
SONNACCHIONI [-kió-ni] av. fra il sonno, *à demi endormi, ie.*
E intanto si spulciava sonnacchioni (Buon. *Fier.*).
SONNACCHIOSAMENTE [-kio-sa-mén-te] av. *en sommeillant.*
SONNACCHIOSO, —SA [-kió-so] ad. *somnolent, ente; assoupi, ie; accablé, ée de sommeil.*
Ei mi mostrava tutta sonnacchiosa (Bern. *Orl.*). —, che produce sonno, *somnifère*, m. f.
Quivi gigli ... ed in gran copia i sonnacchiosi papaveri (Sannaz. *Arc.*).
(Simil.) Animo sonnacchioso, mente sonnacchiosa, e simili, *lourd, lourde; stupide*, m. f.
Nelle lor sonnacchiose menti... (Bemb. *Asol.*) —, (metaf.) trascurato, *négligent, ente; négligé, ée.*
Ed ha ragion di favorir colei
Che sonnacchiosa il suo favor non chiede (Guar. *Past. fid.*).
SONNAMBOLISMO [-lì-smo] (a.) s. m. (med.) stato di chi eseguisce dormendo una parte delle azioni, cui attende svegliato, *somnambulisme*, m.
SONNAMBOLO, —LA [-nàm-bo-lo] ad. e s. che va soggetto al sonnambolismo, *somnambule*, m. f.
SONNAMBULISMO [-bou-lì-smo] (a.) s. m. *somnambulisme*, m. *V.* SONNAMBOLISMO.
SONNAMBULO, —LA [-nàm-bou-lo] (a.) ad. e s. *somnambule*, m. f. *V.* SONNAMBOLO.
SONNECCHIARE [-kià-re] v. n. leggiermente dormire, *sommeiller. V.* SONNACCHIARE, DORMIGLIARE.
SONNECCHIATO [-kià-to] (a.) p. ad. da SONNECCHIARE, *sommeillé.*
SONNEFERARE [-rà-re] (a.) v. n. (antiq.) *sommeiller. V.* SONNIFERARE.
Part. ato, *sommeillé.*
SONNEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *sommeiller. V.* SONNIFERARE.
Part. ato, *sommeillé.*
SONNELLINO [-lì-no] s. m. dim. di SONNO, *petit somme; petit sommeil*, m.
E dice che vuol fare un sonnellino (*Ciriff. Calv.*). Sonnellino dell'oro, *le doux sommeil du matin, à la pointe du jour*, m.
Forse ch'io t'interruppi
Il sonnellin che si dice dell'oro (Buon. *Fier. introd.*).
SONNERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di SONNO, *petit sommeil*, m.
SONNETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di SONNO, *petit sommeil; petit somme*, m.
Intanto che egli se ne va... voi vi dormite il vostro sonnetto (Car. *Lett.*).
SONNIFERAMENTO [-mén-to] s. m. il sonnecchiare, *assoupissement*, m.
SONNIFERANTE [-ràn-te] ad. m. f. *somnolente, ente; assoupi, ie. V.* SONNACCHIOSO.
SONNIFERARE [-rà-re] (a.) v. n. *sommeiller. V.* SONNACCHIARE.
—, (fig.) *sommeiller.*
Non disse egli... che... Omero alcuna volta sonniferava (Varch. *Ercol.*).
SONNIFERATO [-rà-to] (a.) p. ad. da SONNIFERARE, *sommeillé.*
SONNIFERO [-nì-fe-ro] (a.) s. m. medicamento per far dormire, *somnifère; narcotique*, m.
Or mentre fa il sonnifero il suo corso (L. Lipp. *Malm.*).
SONNIFERO, —RA [-nì-fe-ro] ad. *somnifère; soporifère; narcotique; soporifique*, m. f; *assoupissant, ante.*
SONNIFEROSO, —SA [-ró-so] ad. *assoupi, ie. V.* SONNACCHIOSO.
SONNIGLIOSO, —SA [-nil-lió-so] (a.) ad. e s. *somnolent, ente. V.* SONNACCHIOSO.
SONNILOQUO, —QUA [-nì-lo-couo] (a.) ad. (filol.) chi parla in sonno, *somniloque*, m. f.
SONNO [sòn-no] s. m. riposo degli organi esterni ed interni, *sommeil; somme*, m.
Pianger senti' fra 'l sonno i miei figliuoli
Ch'eran con meco, e dimandar del pane (Dant. *Inf.*). Sonno eterno, ferreo sonno, *la mort*, f.
Cade, e gli occhi che appena aprir si ponno
Dura quiete preme e ferreo sonno (Tass. *Ger.*). Morir, o cascar di sonno, *avoir grande envie de dormir.* Schiacciare un sonno (modo basso), *dormir un bon somme.* In sonno, o nel sonno, e talora in sogno, *en dormant; en rêvant.*
Solea lontana in sonno consolarme (Petr.). Guastare il sonno ad alcuno, *interrompre le sommeil de q. u.*
Era proprio un danno

Guastargli il sonno (Buon. *Fier.*).
Pigliare o prender sonno, *s'endormir*.
Rompere il sonno, *reveiller*.
Sveghiar dal sonno, *réveiller*.

SONNO [sòn-no] (a.) s. cit. del Giappone nell'isola di Nifon, *Sonno*.

SONNOCCHIOSO, —SA [-kiò-so] (a.) ad. *somnolent, ente*. *V.* SONNACCHIOSO.

SONNOGLIOSO [-nol-liò-so] (a.) ad. *somnolent, ente*. *V.* SONNACCHIOSO.

SONNOLENTE [-lèn-te] ad. m. f. *somnolent, ente; assoupi; endormi, ie; qui est accablé, ée de sommeil*.

—, per sonnifero, *somnifère*, m. f. *V.* SONNIFERO.

SONNOLENTO, —TA [-lèn-to] (a.) ad. *somnolent, ente*. *V.* SONNACCHIOSO.

Stava com' uom, che sonnolento vana (Dant. *Purg.*).

SONNOLENZA [-lèn-dsa] s. f. *grand assoupissement*, m. Sonnolenza continua, *léthargie*, f. — della testa, *lourdeur*, f. *V.* GRAVEZZA.

Possono accrescere la pienezza e la sonnolenza della testa (Red. *nel Diz. di A. Pasta*). —, (fig.) *engourdissement; abandon*, m.; *négligence*, f.

SONNOLENZIA [-lèn-dsi-a] (a.) s. f. *somnolence*, f.; *grand assoupissement*, m.

SONNOLOSO, —SA [-lò-so] (a.) ad. *somnolent, ente; accablé, ée de sommeil*.

SONNOTTARE [-tà-re] v. n. *passer la nuit à couvert*.

Non so se dica sonnotta o soggiorna
Addormentato sotto un arbuscello
(Bern. *Orl.*). (*Parla di Brandimarte.*)

SONNOTTATO [-tà-to] (a.) p. ad. da SONNOTTARE, *passé la nuit*.

SONO [sò-no] (a.) s. m. (poet.) *son*, m. *V.* SUONO.

SONO E ESTE [só-no-e-è-ste] (a. v.) appresso Dante la santissima Trinità, poichè si dice delle persone, *sunt*, e dell' essenza *est*, *la Sainte Trinité*, f.

SONOMETRO [-nò-me-tro] (a.) s. m. (mus.) strumento per misurare i suoni, *sonomètre*, m.

SONORAMENTE [-mén-te] av. *harmonieusement; coulamment*.

SONORITÀ [-tà], SONORITADE, SONORITATE, s. f. *harmonie*, f.; *agrément*, m.; *justesse de son*, f.

SONORO, —RA [-nò-ro] ad. *sonore*, m. f.; *éclatant, ante; harmonieux, euse*.

Qui il pio Goffredo incominciò tra loro
Augusto in volto ed in sermon sonoro
(Tass. *Ger.*). —, rapporto a stile, anche, *coulant, ante*.

—, per rumoroso, *bruyant, ante*.

Il convito, che tacito principio avuto avea, ebbe sonoro fine (Bocc.).

SONTICO, —CA [sòn-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *pesant, ante, lourd, lourde par maladie*.

SONTUOSAMENTE [-touo-sa-mén-te] av. *somptueusement; splendidement*.

SONTUOSISSIMAMENTE [-touo-sis-sima-mén-te] av. sup. di SONTUOSAMENTE, *très-somptueusement*.

SONTUOSISSIMO, —MA [-touo-sis-simo] ad. sup. di SONTUOSO, *très-somptueux, ueuse; très-splendide*, m. f.

SONTUOSITÀ [-touo-si-tà], SONTUOSITADE, SONTUOSITATE, s. f. *somptuosité*, f.; *luxe*, m.; *magnificence*, f.

SONTUOSO, —SA [-tou-ó-so] ad. *somptueux, ueuse; splendide*, m. f.; *riche*, m. f.

Qual mensa trionfante e sontuosa
Di qualsivoglia successor di Nino
(Ariost. *Fur.*).

SOO, SOA [sò-o], pl. SOI, SOE (a.) ad. e pron. possess. (antiq.) *son, sa*. *V.* SUO.

Nettezza e veritate continuo in noi sol trovar si dea (Guitt. *Lett.*).

—, cit. del Giappone, *Soo*.

SOPERBIA [-pèr-bi-a] s. f. (antiq.) *fierté*, f. *V.* SUPERBIA.

SOPERCHIAMENTE [-kia-mén-te] av. soperchievolmente, *surabondamment; excessivement*.

SOPERCHIAMENTO [-kia-mén-to] s. m. *surabondance; redondance; superfluité*, f.; *excès*, m.

SOPERCHIANTE [-kiàn-te] ad. m. f. *qui surpasse*. —, *qui fait des supercheries*.

SOPERCHIANZA [-kiàn-dsa] s. f. superfluità, *surabondance*, f. *V.* SOPERCHIO. —, per soperchieria, *supercherie*, f. *V.* SOPERCHIERIA.

SOPERCHIARE [-kià-re] v. n. sopravanzare, *surpasser*.

Fuor della bocca a ciascun soperchiava
D'un peccator li piedi (Dant. *Inf.*).
—, soprabbondare, e predominare, *surabonder; prédominer*.

—, v. a. per far soperchierie, *surprendre; tromper*. —, vincere, *vaincre*.

SOPERCHIATO [-kià-to] (a.) s. m. *celui qui est trompé*, m.

SOPERCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da SOPERCHIARE, *surpassé, ée*. —, *prédominé, ée*. —, *surpris, ise*. —, *vaincu, ue*. —, per ingiuriato, *offensé; outragé, ée*.

SOPERCHIATORE, —TRICE [-kia-tó-re] s. *qui fait des supercheries; qui veut avoir le dessus*.

SOPERCHIERIA [-kie-rì-a] s. f. *supercherie; tromperie; fraude*, f.

... Un uomo da bene, che per misericordia non gli lasci far soperchieria (Car. *Lett.*).

SOPERCHIETÀ [-kie-tà] (a.) s. f. *surabondance*, f.; *excès*, m.

SOPERCHIEVOLE [-kié-vo-le] ad. m. f. soprabbondante, *surabondant; redondant, ante; excessif, ive*.

—, per soperchiante, *injurieux; outrageux, euse; offensant, ante*.

SOPERCHIEVOLMENTE [-kie-vol-mén-te] av. *surabondamment; excessivement*.

SOPERCHIO [-pèr-kio] s. m. *surabondance; exubérance; superfluité*, f.

Per l' orribile soperchio
Del puzzo che 'l profondo abisso gitta
(Dant. *Inf.*). —, il maggior potere, *abus de force, de pouvoir; excès*, m.

In cui usa avarizia il suo soperchio (Dant. *Inf.*). —, per oltraggio, *outrage*, m.

L' Avvogaro di Trevigi per soperchi ricevuti, si ribellò da messer Mastino (G. Vill.). —, *tromperie; supercherie*, f. Il soperchio rompe il soperchio (prov.), *le trop est trop; tout excès est blâmable*.

SOPERCHIO, —CHIA [-pèr-kio] pl. —CHI, —CHIE [-ki, -ki-e] ad. *surabondant; redondant, ante; superflu, ue*.

SOPERCHIO [-pèr-kio] av. troppo, *trop*. A soperchio, di soperchio, posto av. *excessivement*. *V.* SOPERCHIAMENTE.

SOPERCHITÀ [-ki-tà] (a.) s. f. *surabondance; superfluité*, f. — ingiuria, *injure*, f.; *outrage*, m. —, vantaggio oltraggioso, *hauteur*, f. —, soperchieria, *supercherie; fraude; tromperie*, f.

SOPERSEDERE [-dé-re] (a.) v. n. irr. *surseoir; différer*. *V.* SOPRASSEDERE, coni. SIEDERE (*V.* —). — Pres. sopersiedo, siedi, siede, siedono, *je diffère, tu diffères, il, elle diffère, ils, elles diffèrent*. — Pret. sopersedei, sedetti, sedette, sedettero, ec. *je différai, il, elle différa, ils, elles différèrent, etc.* Subi. che sopersieda, ec. *qu'il, qu'elle diffère, etc.*

Part. soperseduto (*V.* —).

SOPERSEDUTO, —TA [-dou-to] (a.) p. ad. da SOPERSEDERE, *différé, ée*.

SOPIRE [-pì-re] v. a. irr. *assoupir; endormir; engourdir*. *V.* ASSOPIRE.

—, (metaf.) *éteindre; comprimer; apaiser; calmer*.

Sotto il silenzio di secreti orrori
Sopian gli affanni e raddolciano i cuori (Tass. *Ger.*). —, v. n. r. *être pris de sommeil*. — Pres. sopisco, isci, isce, iscono, *j'assoupis, tu assoupis, il, elle assoupit, ils, elles assoupissent*. — Subi. che sopisca, ec. *qu'il, qu'elle assoupisse, etc.*

Part. sopito (*V.* —).

SOPITO, —TA [-pì-to] p. ad. da SOPIRE, *assoupi, ie*.

Gli raccende nel core e fa più ardente
La fiamma che nel dì parea sopita
(Ariost. *Fur.*). —, *comprimé, ée*.

—, *pris, prise de sommeil*. —, acquietato, *calmé; épuisé, ée*.

Assettate e sopite così le cose fra questi due re, si partirono subitamente (*Stor. eur.*).

SOPITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui assoupit; assoupissant, ante*.

SOPORE [-pó-re] s. m. (voc. lat.) sonno grave, *sommeil profond*, m.

E mentre stanno involti nel sopore ... (Poliz. *St.*) —, per sonnolenza, *assoupissement; sommeil léthargique*, m.

—, (med.) *carus*, m.

SOPORIFERO, —RA [-rì-fe-ro] ad. *soporeux, euse; soporatif, ive; assoupissant, ante; narcotique*, m. f.

Allor la saggia maga,
Tratta di mele e d'incantate biade
Una tal soporifera mistura,
La gettò dentro a le ... canne (Car. *En.*).

SOPORIFICO, —CA [-ri-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. che induce sopore, *soporatif, ive*. —, *soporeux, euse*. *V.* SOPORIFERO.

SOPOROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. *soporeux, euse*. Febbre soporosa (med.), *fièvre soporeuse*, f.

SOPPALCO [-pàl-co], pl. — CHI [-ki] s. m. (archi.) *lambris*, m.; *soupente*, f.

SOPPANNARE [-nà-re] v. a. *doubler un habit, une robe*.

—, (per simil.) *revêtir; garnir*.

SOPPANNATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SOPPANNARE, *doublé, ée*. —, *revêtu, ue; garni, ie*.

SOPPANNO [-pàn-no] s. m. *doublure d'habit, de robe*, f.

—, (fig.) *doublure*, f.

Sentenze da soppanni, o ferravecchi (Bellinc. *Son.*).

SOPPANNO [-pàn-no] av. sotto i panni, *sous les habits*.

SOPPASSARE [-sà-re] v. n. *se faner; se sécher un peu*. —, (b. a.) (t. de' scultori) *amaigrir*.

SOPPASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da SOPPASSARE, *fané, ée; séché, ée un peu*. —, *amaigri, ie*.

SOPPASSO, —SA [-pàs-so] p. ad. sincopato di SOPPASSATO, quasi passo, tra passo e fresco, *fané, ée; un peu sec, sèche*.

—, alquanto asciutto, *amaigri, ie*.

Come io la viddi soppassa e ritirata per la grossezza di un dito (Benv. Cell. *Oref.*).

SOPPEDIANO [-à-no] (a.) s. m. *espèce de caisse basse; urne*, f.

SOPPELLIRE [-pèl-lì-re] v. a. e n. irr. (antiq.) *ensevelir*. *V.* SEPPELLIRE.

Pres. soppellisco, isci, isce, iscono, *j'ensevelis, tu ensevelis, il, elle ensevelit, ils, elles ensevelissent*. — Subi. che soppellisca, ec. *qu'il, qu'elle ensevelisse, etc.* — Part. soppellito (*V.* —).

SOPPELLITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da SOPPELLIRE, *enseveli, ie*.

Quivi, mi disse, ove fu soppellito
Quel gran Roman (*Dittam.*).

SOPPERIRE [-rì-re] v. a. e n. irr. *suppleer; remplir un vide. V.* SUPPLIRE.

Pres. sopperisco, isci, isce, iscono, *je remplis, tu remplis, il, elle remplit, ils, elles remplissent un vide.* — Subi. che sopperisca, ec. *qu'il, qu'elle remplisse un vide, etc. V.* SUPPLIRE.

Part. sopperito (*V.* —).

SOPPERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da SOPPERIRE, *rempli un vide.*

SOPPESTARE [-stà-re] v. a. *écacher; écraser; broyer; piler grossièrement.*

SOPPESTATO, —TA [-stà-to] p. ad. da SOPPESTARE, *écrasé; broyé; pilé, ée grossièrement.*

SOPPESTO, —TA [-pé-sto] (a.) sinc. di SOPPESTATO, *écrasé, ée grossièrement.*

SOPPIANO (Di) [-pià-no] av. *tout bas; tout doucement. V.* SOTTOVOCE.

SOPPIANTARE [-tà-re] v. a. *supplanter; donner un croc-en-jambe.* —, *mépriser.* —, *tromper. V.* INGANNARE.

SOPPIANTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SOPPIANTARE, *supplanté, ée, etc.*

SOPPIANTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui supplante.*

SOPPIATTARE [-tà-re] v. a. *cacher.*

—, v. n. r. *se cacher.*

E sappismo
Pur soppiattarci (Buon. *Fier*).

SOPPIATTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SOPPIATTARE, *caché, ée.*

SOPPIATTO, —TA [-piàt-to] (a.) ad. sinc. di SOPPIATTATO, *caché, ée.*

SOPPIATTO (Di) [-piàt-to] (a.) av. *sourdement; en cachette; sous main.*

SOPPIATTONACCIO [-nàt-tchio] ad. e s. m. pegg. di SOPPIATTONE, *grand fourbe; grand dissimulé,* m.

SOPPIATTONE [-tó-ne] s. m. *homme double; fourbe; dissimulé,* m.

Questi altri soppiatton peggio vestiti (*Cant. Carn.*).

SOPPIDIANO [-à-no] s. m. *urne; espèce de caisse basse,* f. —, *cabane,* f.

SOPPIEGARE [-gà-re] v. a. incurvare, *plier, courber par-dessous.*

SOPPIEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da SOPPIEGARE, *plié, pliée par-dessous; courbé, ée.*

SOPPLIRE [-pli-re] (a.) v. a. e n. irr. *suppléer. V.* SUPPLIRE. — Pres. sopplisco, isci, isce, iscono, *je supplée, tu supplées, il, elle supplée, ils, elles suppléent.* — Subi. che sopplisca, ec. *qu'il, qu'elle supplée, etc.*

Part. sopplito (*V.* —).

SOPPLITO, —TA [-pli-to] (a.) p. ad. da SOPPLIRE, *suppléé, ée.*

SOPPORRE [-pór-re] v. a. irr. sonl. SOPPONERE (*V.* PORRE), sottoporre, *mettre ou placer une chose sous une autre; soumettre; mettre dessous.* Sopporre gli omeri a un peso, *se baisser pour recevoir un fardeau.* —, porre sotto l'altrui dominio, *soumettre.*

—, v. n. r. *se soumettre.*

Gli altri sopporsi a lui concordi furo (*Tass. Ger.*). Sopporre il parto, *supposer un enfant.* — Pres. soppongo, poni, pone, poniamo, ponete, pongono, *je mets, tu mets, il, elle met, nous mettons, vous mettez, ils, elles mettent une chose sous une autre.* — Imperf. sopponeva, ec. *je mettais une chose sous l'autre, etc.* — Pret. sopposi, sopponesti, pose, posero, ec. *je mis, tu mis, il, elle mit, ils, elles mirent une chose sous une autre.* — Fut. sopporrò, ec. *je mettrai, etc.* — Cond. sopporrei, ec. *je mettrais, etc.* — Subi. che sopponga, ec. *qu'il, qu'elle mette une chose sous une autre, etc.* — Part. sopposto (*V.* —).

SOPPORTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *supportable,* m. f.

SOPPORTAMENTO [-mén-to] (a.) s. *tolérance; souffrance,* f.

SOPPORTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *patient, ente; endurant, ante.*

—, s. m. presso i Fiorentini, contribuable, m.

Pagano le decime de' loro beni ... e questi si chiamano sopportanti (Varch. *Stor.*).

SOPPORTANTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. di SOPPORTANTE, *très-patient, ente; très-endurant, ante, etc.*

Antonio ... era uomo militare sopportantissimo d'ogni fatica (Segr. Fior. *Pr.*)

SOPPORTARE [-tà-re] v. a. sofferire, *supporter; tolérer; souffrir.* —, reggere, *porter, soutenir.*

Sopportare la spesa, *valoir la peine.*

SOPPORTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SOPPORTARE, *supporté; toléré, ée; souffert, erte.*

SOPPORTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui supporte; qui tolère; patient, ente.*

SOPPORTAZIONE [-dzió-ne] s. f. *tolérance,* f. Con sopportazione, *avec permission; sauf respect.*

SOPPORTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. *supportable,* m. f.

SOPPORTEVOLMENTE [-mén-te] av. *d'une manière supportable.*

SOPPORTO [-pòr-to] (a.) s. m. *tolérance,* f.

Fece benedire per mille volte la pace, la quale per trascuranza o sopporto de' governatori passati spaventava più che la guerra (Dav. *Tac. Vit. Agr.*).

SOPPOSITORIO [-tó-ri-o], pl. —RJ, s. m. (farm.) *suppositoire,* m. *V.* SUPPOSITORIO.

SOPPOSTA [-pò-sta] s. f. (med.) specie di rimedio applicato nell'ano onde smuovere il ventre, *suppositoire,* m. *V.* SUPPOSTA.

SOPPOSTO, —TA [-pò-sto] p. ad. da SOPPORRE e SOPPONERE, *supposé, ée; soumis, ise; placé, ée dessous, etc.*

Parto sopposto, *nouveau-né changé contre un autre enfant,* m.

SOPPOTTIERA [-tiè-ra] (a.) ad. e s. f. *femme intrigante,* f.

SOPPOTTIERE [-tiè-re] ad. e s. m. *intrigant; remuant,* m.

SOPPOZZARE [-tsà-re] v. a. *plonger; submerger; noyer.* —, v. n. r. *se plonger; se submerger; se noyer.*

SOPPOZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SOPPOZZARE, *submergé; noyé, ée.*

—, (metaf.) *plongé, ée.*

Dunque la città di Roma, di quello tempestoso stato di malvagi, nel quale soppozzata stava nel pericolo... (Petr. *Uom. ill.*)

SOPPRENDERE [-prèn-de-re] v. a. irr. *surprendre. V.* SORPRENDERE. — Pret. soppresi, prese, presero, ec. *je surpris, il, elle surprit, ils, elles surprirent.* — Part. soppreso (*V.* —).

SOPPRESO, —SA [-pré-so] (a.) p. ad. da SOPPRENDERE, *surpris, ise.*

SOPPRESSA [-près-sa] s. f. stromento da soppressare, *presse,* f.; *pressoir,* m.

Essere, stare in soppressa, *être les uns sur les autres; être dans la foule.*

Egli erano in soppressa, e perchè avessono voluto, non ne poteano uscire (Franc. Sacch. *Nov.*).

SOPPRESSARE [-sà-re] v. a. mettere in soppressa, *lustrer; mettre en presse.*

Soppressate, dalle gualchiere che premono e tengono in soppressa i panni (Salvin. *Annot.*). —, *fouler; écraser.*

Che i miei fior m'ha calpesti, o le mie rose
Gualcite e soppressate (Buon. *Fier.*).

—, (metaf.) *opprimer; accabler.*

Tanto da grande inopia è soppressato (*Lib. Son.*).

SOPPRESSATA [-sà-ta] s. f. carne porcina lessa accomodata in forma di mortadella, *espèce de saucisson* (m.) *ou de mortadelle* (f.).

SOPPRESSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da SOPPRESSARE, *lustré, ée; mis, mise sous presse.* —, s. m. *espèce de mortadelle,* f. *V.* SOPPRESSATA.

SOPPRESSATORE [-tó-re] s. m. *pressateur; calandreur,* m.

SOPPRESSIONE [-ó-ne] s. f. il sopprimere un libello, un contratto, ec. *suppression; abolition,* f.

—, oppressione, *oppression,* f.; *étouffement,* m. *V.* OPPRESSIONE.

—, (med.) cessazione d'un umore, *suppression,* f. —, del parto (leg.), *suppression d'enfant; action de cacher un nouveau-né,* f.

SOPPRESSO, —SA [-près-so] p. ad. da SOPPRIMERE, *supprimé, ée; aboli, ie; opprimé; foulé, ée.*

SOPPRIMERE [-pri-me-re] v. a. *supprimer; réprimer; abolir; cacher.* —, premere, calcare, *presser; fouler; opprimer.*

Che fu da' piè di Caton già soppressa (Dant. *Inf.*). —, reprimere, *réprimer; comprimer.*

La qual semenza pestifera fu per allora soppressa, ma rinverziva non pure in Giudea (Dav. *Tac. Ann.*). — Pret. soppressi, presse, pressero, ec. *je foulai, il, elle foula, ils, elles foulèrent.*

Part. soppresso (*V.* —).

SOPPRIORE [-ó-re] ad. e s. m. sincopato di SOTTOPRIORE, *sous-prieur,* m.

SOPPUNTO [-pùn-to] (a.) s. m. punto andante de' sartori, *point coulant,* m.

SOPRA [só-pra], SOVRA, prepos. di luogo superiore, *sur; dessus.*

Sopra un carro di fuoco un garzon crudo (Petr.). —, colla corrispondenza di SOTTO, *dessus et dessous.*

Così il destriero e 'l padron Marigotto
Restarno l'uno all'altro sopra e sotto
(Bern. *Orl.*).

—, per di là da, oltre, più che, *au-dessus de; au delà de; plus que.*

Ben cento miglia sopra Tunisi la portò (Bocc.). —, per addosso, contro, *sur; contre; envers.*

Per vendicar suoi danni sopra noi (Petr.). —, per contro, *contre.*

... Ordinarono un grandissimo esercito per andare sopra i nemici (Bocc.). —, per appresso, vicino, *sur; joignant; près; tout proche.*

Marsilia ... è in Provenza sopra la marina posta (Bocc.). —, in vece di per, *sur; par; pour.*

Ti prometto sopra la mia fè... (Bocc.), *sur ma parole; sur ma foi, etc.*

—, per circa, intorno, *sur; touchant.*

Non impegnate la vostra parola a niuna persona sopra di ciò (Car. *Lett.*).

—, per innanzi, avanti, *sur; sur cela.*

Sì come nel libro sopra questo s' è mostrato (Bemb. *Stor.*) Sopra nona o pelle ore innanzi della notte del venerdì santo sopra 'l sabato santo, *la nuit du vendredi saint venant sur le samedi.*

Predicò frate Giordano questo di sopra a nona in Santa Maria Novella (Fr. Giord.).

—, (in forza d'av.) per addosso, *sur soi; dessus.* —, pur av. per addietro, *ci-dessus.*

E la parola sua sopra toccata (Dant. *Purg.*). Sopra sera, o simili, *sur, vers le soir; sur la brune.*

Andare sopra una città, o simili, *assiéger, attaquer une ville, etc.* Fare, o lavorare sopra di sè, *travailler pour son compte.* Dar sopra, *frapper dans la partie supérieure.* Esser sopra, *avoir la charge de...* Esser sopra alcuno, *rejoindre q. u.* Esser sopra una cosa, *exami-*

ner q. ch. Pigliare sopra di sè, *prendre sur soi; répondre de q. ch.* Scender sopra, *tomber sur q. u.* Sopra di noi, e simili, *sur notre parole, conscience, etc.* Star sopra di sè, *demeurer en suspens; balancer.* Andar, stare, o recarsi sopra sè, *marcher droit; se retenir sur soi; ne se point appuyer.*

Sopra parto, vale, nell'atto, o poco dopo l'atto del partorire, *en couche; par suite de couches.*

Tornando la detta reina morì sopra partorire ella e la creatura (G. Vill.), ... *mourut en couche elle et son enfant.*

—, colla prep. DI, *au-dessus de.*

SOPRA [só-pra] (a.) prep. (mus) *sur; au-dessus; sopra.*

SOPRABBELLEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. *embellissement trop recherché,* m.

SOPRABBELLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di SOPRABBELLO, *très-recherché, ee.*

SOPRABBELLO, —LA [-bèl-lo] (a.) ad. (M. Vill.) *très-beau, belle; recherché, ée.*

SOPRABBENEDETTO, —TA [-det-to] (a.) p. ad. da SOPRABBENEDIRE, *béni, ie de nouveau.*

SOPRABBENEDIRE [-dì-re] v. a. irr. benedir di nuovo, *bénir de nouveau.* Coni. come BENEDICERE e BENEDIRE (*V.* —). — Pres. soprabbenedico, dici, dice, diciamo, dite, dicono, *je bénis, tu bénis, il, elle bénit, nous bénissons, vous bénissez, ils, elles bénissent de nouveau.* — Imp. soprabbenediceva, ec. *je bénissais de nouveau, etc.* — Pret. soprabbenedissi, dicesti, disse, dissero, ec. *je bénis, tu bénis, il, elle bénit, ils, elles bénirent de nouveau, etc.* — Sub. che soprabbenedica, ec. *qu'il, qu'elle bénisse de nouveau, etc.*

Part. soprabbenedetto (*V.* —).

SOPRABBERE [-be-re] (a.) v. a. irr sinc. di SOPRABBEVERE, coni. come BEVERE (*V.* —), *boire encore.* — Pres. soprabbevo, bevi, beve, beviamo, bevete, bevono, ec. *je bois, tu bois, il, elle boit, nous buvons, vous buvez, ils, elles boivent encore, etc.* — Imp. soprabbeveva, ec *je buvais encore, etc.* — Pret. soprabbebbi, o soprabbevei, bevesti, bebbe, bebbero, ec. *je bus, tu bus, il, elle but, ils, elles burent encore, etc.*

Fut. soprabberò, ec. *je boirai encore, etc.* — Cond. soprabberei, ec *je boirais encore, etc.* — Subi. che soprabbeva, ec. *qu'il, qu'elle boive encore, etc.*

Part. soprabbevuto (*V.* —).

SOPRABBESTIALE [-stià-le] (a.) ad. m. f. *plus que bestial, ale.*

SOPRABBEVERE [-bé-ve-re] (a.) v. a. irr. *boire encore.* — Pret. soprabbebbi o soprabbevei, bebbe, bebbero, ec. *je bus, il, elle but, ils, elles burent encore, etc.* — Part soprabbevuto (*V.* —).

SOPRABBEVUTO, —TA [-vou-to] (a.) p. ad. da SOPRABBEVERE e SOPRABBERE, *bu, bue encore.*

SOPRABBOLLIRE [-li-re] v. n. irr. *bouillir trop.* — Pres. soprabbolle o soprabbollisce, iscono, ec. *il, elle bout trop, ils, elles bouillent trop.* — Subi. che soprabbolla o soprabbollisca, ec. *qu'il, qu'elle bouille trop, etc.*

Part. soprabbollito (*V.* —).

SOPRABBOLLITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da SOPRABBOLLIRE, *bouilli, ie trop.*

SOPRABBONDANTE [-dàn-te] ad. m. f. *surabondant, ante; excessif, ive; superflu, ue.*

SOPRABBONDANTEMENTE [-mén-te] av. *surabondamment; excessivement.*

SOPRABBONDANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di SOPRABBONDANTE, *très-surabondant, ante, etc.*

SOPRABBONDANZA [-dan-dsa] s. f. *surabondance; superfluité; profusion,* f.; *excès,* m.

SOPRABBONDARE [-dà-re] v. n. *surabonder; redonder; regorger.*

SOPRABBONDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da SOPRABBONDARE, *surabondé.*

SOPRABBONDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *surabondant, ante, etc.*

SOPRABBONDEVOLEZZA [-lé-tsa] s. f. *surabondance; superfluité.* f.

SOPRABBONDEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *surabondamment.*

SOPRABBUONO, —NA [-buuò-no] ad. *très-bon, bonne; excellent, ente.*

SOPRACCADERE [-de re] (a.) v. n. irr. impersonale, *survenir; arriver.* — Pret. sopraccadde, caddero, ec. *il survint, etc.* Fut. sopraccadrà, ec. *il surviendra, etc.* — Cond. sopraccadrebbe, ec. *il surviendrait, etc.*

Part. sopraccaduto (*V.* —).

SOPRACCADUTO, —TA [-doù-to] p. ad. da SOPRACCADERE, *survenu, ue; arrivé, ée.*

SOPRACCALZA [-càl-dsa] (a.) s. f. *dessus de bas* m.: *bas que l'on porte par-dessus d'autres,* m.

SOPRACCAMICIA [-mi-tchia] (a.) s. f. *chemise que l'on porte par-dessus une autre,* f.

SOPRACCANNA [-càn-na] (a.) s. f. *canne jointe à une autre canne,* f.

SOPRACCANTO [-càn-to] s. m. spezie d'incanto, *enchantement; charme,* m.

SOPRACCANZONE [-dso-ne] s. f. *épode,* m.; *chanson ajoutée,* f. *V.* EPODO.

SOPRACCAPO [-cà-po] s. m. *surintendant; inspecteur; directeur; chef,* m.

SOPRACCAPO [-cà-po] (a.) av. con i verbi Essere, Stare, Porre, ec. *être dans un lieu propre à dominer, à battre.*

Il duca de' nemici coll'oste c' è sopraccapo, e voi indugiate (Sallust *Catil.*).

SOPRACCARICANTE [-càn-te] (a.) ad m. f. *qui surcharge.*

SOPRACCARICARE [-cà-re] v. a. *surcharger.* —, v. r. *se surcharger.* —, (metaf.) *se surcharger.*

SOPRACCARICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SOPRACCARICARE, *surchargé, ée.*

SOPRACCARICO [-cà-ri-co], pl.—CHI [-ki] s. m. *surcharge,* f. —, (mar.) persona incaricata pei bastimenti di sorvegliare i generi e mercanzie, *gardien; surveillant,* m. —, (fig.) per aumento di male, *surplus; surcroît,* m.; *surcharge,* f.

SOPRACCARTA [-càr-ta] s. f. *enveloppe,* f.

SOPRACCASSA [-càs-sa] (a.) s. f. (t. d'oriuolaj) *double boîte; cuvette de montre,* f.

SOPRACCELESTE [-tche-lè-ste] ad. m. f. sopraccelestiale, *plus que céleste,* m. f.; *qui est au-dessus des cieux.*

SOPRACCELESTIALE [-tche-le-stià-le] (a.) ad. m. f. *qui est au-dessus des cieux.*

SOPRACCENNANTE [-tchen-nàn-te] (a) ad. m. f. *qui énonce précédemment.*

SOPRACCENNARE [-tchen-nà-re] v. a. accennare sopra, o precedentemente, *énoncer précédemment.*

SOPRACCENNATO, —TA [-tchen-nà-to] p. ad. da SOPRACCENNARE, *énoncé, ée auparavant.*

SOPRACCHIAMARE [-kia-mà-re] (a.) v. a. *surappeler.*

Part. ato, ta, *surappelé, ée.*

SOPRACCHIARO, —RA [-kià-ro] ad. *plus que clair, claire; très-évident, ente.*

SOPRACCHIEDERE [-kiè-de-re] v. a. irr. coni. CHIEDERE, *surfaire; demander trop.* — Pret. sopracchiesi, chiese, chiesero, ec *je surfis, il, elle surfit, ils, elles surfirent, etc.*

Part. sopracchiesto (*V.* —).

SOPRACCHIESTO, — TA [-kié-sto] (a.) p. ad. da SOPRACCHIEDERE, *surfait.*

SOPRACCHIUSA [-kiou-sa] s. f. (idraul.) *espèce de couvercle; assemblage de planches pour fermer ou couvrir un vivier; ce qui couvre, ou qui ferme par-dessus,* m.

SOPRACCIELO [-tchiè-lo] s. m. *ciel de lit, etc.* m. Sopraccielo d'uno scrittoio, o simili, *voûte,* f.

SOPRACCIGLIARE [-tchil-lià-re] (a.) ad. m. f. (anat.) *qui a rapport aux sourcils.*

SOPRACCIGLIO [-tchil-lio], pl. m. —CIGLI, f. —CIGLIA [-tchil-lie, -tchil-lia] s. m. ciglio, *sourcil,* m —, cipiglio, guardatura, *regard,* m.

SOPRACCIGNERE [-tchi-gne-re] (a.) v. n. *ceindre par-dessus.* — Pres. sopraccingo, sopraccingono, ec. *je ceins, ils, elles ceignent par-dessus, etc.* — Pret. sopraccinsi, cinse, cinsero, ec. *je ceignis, il, elle ceignit, ils, elles ceignirent par-dessus, etc.* — Subi. che sopraccinga, ec. *qu'il, qu'elle ceigne par-dessus, etc.* — Part. sopraccinto (*V.* —).

SOPRACCINGHIA [-tchin-ghia] s. m. cinghia sopra altra cinghia, *surfaix,* m.

SOPRACCINTO, —TA [-tchin-to] p. ad. da SOPRACCIGNERE, *ceint, ceinte par-dessus.*

SOPRACCIÒ [-tchiò] s. m. soprintendente, *surintendant,* m.

—, av. sopra ciò, *sur cela, là-dessus.*

SOPRACCITABILITÀ [-tchit-ta-bi-li-tà] (a.) s. f. (fisiol.) *surexcitation,* f.; *excès d'action,* m.; *susceptibilité,* f.

SOPRACCITARE [-tchi-tà-re] (a.) v. a. *citer auparavant, ci-dessus.*

SOPRACCITATO, —TA [-tchi-tà-to] ad. *cité, ée auparavant, ci-dessus.*

SOPRACCOLLO (Di) [-còl-lo] (a.) av. *de surplus; de surcharge.* —, applicato a persone o cose poste su bastimenti per isbarcare, come uomini, soldati, truppe, ec. da sbarco, *hommes, soldats* (m. pl.), *troupes* (f. pl.) *de débarquement.*

SOPRACCOLONNIO [-lòn-ni-o], pl. —NJ, s. m. (archi.) *base qu'on met entre deux colonnes,* f.

SOPRACCOMITO [-cò-mi-to] s. m. (mar.) *premier comite; premier chef d'un bâtiment,* m.

Il Contarino chiamati a sè i sopraccomiti delle cinque galee.... (Bemb. *Stor.*)

SOPRACCOMPERARE [-rà-re] v. n. comperar caro, *surpayer; acheter cher.*

SOPRACCOMPERATO, —TA [-rà-to] (a.) p ad. da SOPRACCOMPERARE, *acheté, ée cher.*

SOPRACCOMPOSTO, — TA [-pò-sto] (a) ad. (bot.) agg. di foglia composta, ec. *feuille double,* f.

SOPRACCONSOLO [-còn-so-lo] s. m. *qui est au-dessus des consuls; sorte de tribunal à Venise,* m.

SOPRACCOPERTA [-pèr-ta] s. f. *courte-pointe,* f. —, della lettera, *enveloppe,* f. —, *adresse,* f.

SOPRACCORRERE [-cór-re-re] v. n. irr. *courir sus.* — Pret. sopraccorsi, corse, corsero, ec. *je courus sus, il, elle courut, ils, elles coururent sus, etc.*

Part sopraccorso (*V.* —).

SOPRACCORSO, —SA [-cór-so] (a.) p. ad. da SOPRACCORRERE, *couru sus.* —, *débordé, ée.*

La Brenta parimente le ripe in più luoghi sopraccorsa (Bemb. *Stor.*).

SOPRACCOTTA [-còt-ta] (a.) s. f. specie di guarnacca antica, *ancienne robe de chambre,* f. *V.* GUARNACCA.

SOPRACCUOCO [-cuuò-co], pl.—CHI [-ki] s. m. *chef de cuisine,* m.

SOPRACELESTE [-tche-lè-ste] (a.) ad. m. f. *plus que céleste,* m. f. *V.* SOPRACCELESTE.

SOPRACLAVICOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. (anat.) che è situato sopra la clavicola, *sus-claviculaire*, m. f.

SOPRACRESCERE [-crè-che-re] (a.) v. a. e n. irr. *croître davantage; augmenter.* —, v. r. *s'accroître davantage; s'augmenter.* — Pres. sopracresco, crescono, ec. *j'augmente, ils, elles augmentent, etc.* — Pret. sopracrebbi, crebbe, crebbero, *j'augmentai, il, elle augmenta, ils, elles augmentèrent.*

Subi. che sopracresca, ec. *qu'il, qu'elle augmente, etc.*

Part. sopracresciuto (*V.* —).

SOPRACRESCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. da SOPRACRESCERE, *augmenté, ée, etc.*

SOPRACUTO, —TA [-coù-to] ad. *suraigu, uë; très-aigu, uë.*

SOPRADDEGNISSIMO [-gnis-si-mo] (a.) ad. sup. di SOPRADDEGNO, *plus que très-digne*, m. f.

SOPRADDEGNO, —GNA [-dé-gno] (a.) ad. *très digne*, m. f.

SOPRADDENTE [-dèn-te], SOPRADDENTI (indecl.) s. m. (chir.) dente nato di sopra gli altri, *surdent*, f.

SOPRADDETTO, —TA [-dét-to] p. ad. da SOPRADDIRE, *ajouté, ée à ce qu'on a dit; susdit, ite; susnommé, ée.*

Per le sopraddette novitadi... (G. Vill.)

SOPRADDIRE [-di-re] v. a. irr. *ajouter à ce qu'on a dit.* Coni. SOPRADDICERE. *V.* DIRE. — Pres. sopraddico, dici, dice, diciamo, dite, dicono, *j'ajoute, tu ajoutes, il, elle ajoute, nous ajoutons, vous ajoutez, ils, elles ajoutent à ce qu'on a dit.* — Imp. sopraddiceva, ec. *j'ajoutais, etc.* — Pret. sopraddissi, sopraddicesti, disse, dissero, *j'ajoutai, tu ajoutas, il, elle ajouta, ils, elles ajoutèrent à ce qu'on a dit.* — Fut. sopraddirò, ec. *j'ajouterai, etc.* — Cond. sopraddirei, ec. *j'ajouterais, etc.*

Subi. che sopraddica, ec. *qu'il, qu'elle ajoute à ce qu'on a dit, etc.*

Part. sopraddetto (*V.* —).

SOPRADDOTA [-dò-ta] s. f. (leg.) giunta di dote, *biens paraphernaux*, m. pl.; *trousseau*, m.

SOPRADDOTALE [-tà-le] ad. m. f. *de biens paraphernaux*, m. pl.

SOPRADDOTANTE [-tan-te] (a.) ad. m. f. *qui fait, qui donne un surplus de dot.*

SOPRADDOTARE [-tà-re] v. a. *donner un surplus de dot.* —, per dotare, assol. *doter.*

SOPRADDOTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SOPRADDOTARE, *qui a donné ou reçu un surplus de dot.* —, *doté, ée.*

SOPRADDOTE [-dò-te] (a.) s. f. (leg.) *surplus de dot*, m. —, *trousseau*, m. *V.* SOPRADDOTA.

SOPRADDOTTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di SOPRADDOTTO, *très-grand savant, très-grande savante.*

SOPRADDOTTO, —TA [-dòt-to] (a.) ad. *très-savant, ante.*

SOPRADDOVERE [-vé-re] (a.) ad. m. f. *au delà du devoir; de plus.*

SOPRADEGNISSIMO, —MA [-gnis-si-mo] (a.) ad. sup. di SOPRADEGNO, *plus que très-digne*, m. f.

SOPRADEGNO, —GNA [-dé-gno] (a.) ad. e s. *très-digne*, m. f.

SOPRADETTO, —TA [-dét-to] (a.) p. ad. da SOPRADDIRE, *susdit, ite. V.* e di SOPRADDETTO.

SOPRAECCELLENZA [-tchel-lèn-dsa] (a.) s. f. *plus qu'excellence*, f.

SOPRAECCITAMENTO [-tchi-ta-mén-to] (a.) s. m. (fisiol.) *surexcitation*, f.

SOPRAECCITAZIONE [-tchi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. (fisiol.) aumento d'azione vitale in tessuto, *surexcitation*, f.

SOPRAEMINENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. *très-éminent, ente.*

SOPRAESALTATO, —TA [-tà-to] ad. più che esaltato, *très-vanté, ou exalté, ée.*

SOPRAESALTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *louange extraordinaire*, f.

SOPRAFFACCIA [-fàt-tchia] s. f. *surface*, f. *V.* SUPERFICIA.

La inclinazione del zenit... è coeguale alla inclinazione della sopraffaccia di quello orizzonte di tua villa (*Lib. Astr.*).

—, (fig.) *prétexte*, m.

SOPRAFFACIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. *action de surfaire; surabondance*, f. *V.* SOPRABBONDANZA.

SOPRAFFANTE [-fan-te] (a.) ad. m. f. *qui surfait.*

SOPRAFFARE [-fà-re] v. a. e n. irr. *surfaire; opprimer. V.* SOPERCHIARE. — Coni. come FACERE, FARE (*V.* —). —, (fig.) *fouler aux pieds.* —, per superare, *surpasser; surmonter; vaincre; dompter.* —, *rejoindre.*

—, v. n. r. *se cacher.* — Pres. sopraffaccio, fai, fa, facciamo, fate, fanno, *je surfais, tu surfais, il, elle surfait, nous surfaisons, vous satisfaites, ils, elles surfont.*

Imp. sopraffaceva, ec. *je surfaisais, etc.* — Pret. sopraffeci, facesti, fece, fecero, *je surfis, tu surfis, il, elle surfit, ils, elles surfirent.* — Fut. sopraffarò, ec. *je surferai, etc.* — Cond. sopraffarei, ec. *je surferais, etc.* — Subi. che sopraffaccia, ec. *qu'il, qu'elle surfasse, etc.*

Part. sopraffatto (*V.* —).

SOPRAFFASCIA [-fà-chia] (a.) s. f. *bande sur une autre bande*, f.

SOPRAFFATTO, —TA [-fàt-to] p. ad. da SOPRAFFARE, *surfait, aite; opprimé, ée.* —, *foulé, ée aux pieds.* —, *surpassé, ée, etc.*

—, ad. aggiunto a frutta, funghi, ec. *trop fait, faite; trop mûr, mûre.*

SOPRAFFAVOLA [-fà-vo-la] (a.) s. f. *fable sur fable*, f.

SOPRAFFIGURARE [-gou-rà-re] (a.) v. a. *figurer sur.* —, *graver sur.*

SOPRAFFIGURATO, —TA [-gou-rà-to] (a.) p. ad. da SOPRAFFIGURARE, *figuré, ée sur.* —, *gravé, ée sur.*

SOPRAFFINAMENTO [-mén-to] s. m. raffinamento, *raffinement parfait*, m.

SOPRAFFINE [-fì-ne] (a.) ad. m. f. *superfin, ine. V.* SOPRAFFINO.

SOPRAFFINISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. di SOPRAFFINE o SOPRAFFINO, *très-superfin, ine.*

SOPRAFFINO —NA [-fì-no] ad. *superfin, ine; très-fin, fine.*

SOPRAFFIORIRE [-rì-re] v. n. irr. *refleurir; fleurir de nouveau.* — Pres. sopraffiorisce, iscono, *il, elle refleurit, ils, elles refleurissent.* — Subi. che sopraffiorisca, ec. *qu'il, qu'elle refleurisse, etc.* — Part. sopraffiorito (*V.* —).

SOPRAFFIORITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da SOPRAFFIORIRE, *refleuri, ie.*

SOPRAFFLORIDO, —DA [-flò-ri-do] (a.) ad. *très-florissant, ante.*

SOPRAFUSO, —SA [-foù-so] (a.) ad. *versé, ée sur; fondu, ue; mélangé, ée.*

SOPRAGAUDIO [-gà-ou-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. *joie excessive, extraordinaire*, f.

SOPRAGGALEA [-lè-a] s. m. (mar.) galea capitana, *la capitane*, f.

SOPRAGGIRARE [-dgi-rà-re] v. n. *tourner de nouveau.*

SOPRAGGIRATO, —TA [-dgi-rà-to] p. ad. da SOPRAGGIRARE, *tourné, ée de nouveau.*

SOPRAGGIRELLO [-dgi-rèl-lo] (a.) s. m. mostra delle maniche in tempo di bruno, *pleureuse*, f.

SOPRAGGITTARE [-dgit-tà-re] (a.) v. a. e n. *jeter sur.* —, *broder.*

SOPRAGGITTATO, —TA [-dgit-tà-to] (a.) p. ad. da SOPRAGGITTARE, *jeté, ée sur.* —, *brodé, ée.*

SOPRAGGITTO [-dgit-to] s. m. lavoro d'ago, ricamo, *travail à l'aiguille*, m.; *broderie*, f. —, *surjet*, m.

SOPRAGGIUDICARE [-dgiou-di-cà-re] v. n. *être plus haut; plus élevé; dominer; commander.*

SOPRAGGIUDICATO, —TA [-dgiou-di-cà-to] (a.) p. ad. da SOPRAGGIUDICARE, *qui est plus haut, etc.; dominé, ée.*

SOPRAGGIUGNENTE [-dgiou-gnèn-te] ad. m. f. *qui survient; qui arrive, etc.*

SOPRAGGIUGNERE [-dgioù-gne-re] v. n. irr. *survenir; venir inopinément, à l'improviste.*

Sopraggiugneste voi... (Buon. Fier.)

—, per venire semplicemente, *arriver.* —, v. a. *surprendre; prendre à l'improviste.* —, aggiugnere, *ajouter.* —, *surprendre; atteindre.*

Fu da loro sopraggiunto (Bocc.).

Pres. sopraggiungo, giungono, *j'arrive, ils, elles arrivent inopinément.*

Pret. sopraggiunsi, giunse, giunsero, *j'arrivai, il, elle arriva, ils, elles arrivèrent inopinément.*

Subi. che sopraggiunga, ec. *qu'il, qu'elle arrive inopinément, etc.*

Part. sopraggiunto (*V.* —).

SOPRAGGIUGNIMENTO [-dgiou-gni-mén-to] s. m. *événement inopiné*, m. *V.* SOPRAVVENIMENTO.

SOPRAGGIUNGERE [-dgioùn-dge-re] (a.) v. n. irr. *arriver à l'improviste. V.* SOPRAGGIUGNERE. — Pret. sopraggiunsi, giunse, giunsero, *j'arrivai, il, elle arriva, ils, elles arrivèrent à l'improviste.* — Subi. che sopraggiunga, ec. *qu'il, qu'elle arrive à l'improviste, etc.*

Part. sopraggiunto (*V.* —).

SOPRAGGIUNTA [-dgioùn-ta] (a.) s. f. *arrivée à l'improviste; surprise*, f. *événement inopiné*, m.

Per sopraggiunta, av. lo stesso che per giunta, *en sus; de surplus.*

SOPRAGGIUNTO, —TA [-dgioùn-to] p. ad. da SOPRAGGIUGNERE e SOPRAGGIUNGERE, *survenu, ue; venu, ue inopinément; arrivé, ée à l'improviste, etc.*

—, per colto, *surpris, ise; frappé, ée.*

Nè mai nascose il ciel sì folta nebbia,
Che sopraggiunta dal furor de' venti
Non fuggisse da' poggi (Petr.).

—, raggiunto, *atteint, einte.* —, *ajouté, ée.* Ciglia sopraggiunte, cioè raggiunte, *serré; rapproché, ée.*

SOPRAGGIURARE [-dgiou-rà-re] (a.) v. n. *jurer de nouveau.*

SOPRAGGIURATO [-dgiou-rà-to] (a.) p. ad. da SOPRAGGIURARE, *juré de nouveau.*

SOPRAGGLORIOSO, —SA [-ó-so] (a.) ad. *comblé, ée de gloire.*

SOPRAGGRANDE [-gràn-de] ad. m. f. *très-grand, grande.*

—, s. m. superlativo di GRANDE, *très-grand; très-élevé*, m.

Erano stati fatti grandi e sopraggrandi per gravi delitti di maleficio, e di uccisioni.

SOPRAGGRANDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] ad. sup. di SOPRAGGRANDE, *très-grand, grande; excessivement grand, grande.*

SOPRAGGRAVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui surcharge.*

SOPRAGGRAVARE [-và-re] v. a. *surcharger.*

SOPRAGGRAVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da SOPRAGGRAVARE, *surchargé, ée.*

SOPRAGGRAVE [-grà-ve] (a.) ad. m. f. *très-grave*, m. f.

SOPRAGGRIDARE [-dà-re] (a.) v. n. *crier plus haut que les autres.*

SOPRAGGRIDATO [-dà-to] (a.) p. ad. da SOPRAGGRIDARE, *crié plus haut que les autres.*

SOPRAGGUARDIA [-gouàr-dia] s. f. (mil.) *ronde chargée de surveiller une autre ronde, contre-ronde*, f.

SOPRAGIOIRE [-dgio-i-re] v. n. irr. *se réjouir beaucoup*. — Pres. sopragioisco, gioisci, gioisce, gioiscono, *je me réjouis beaucoup, tu te réjouis, il, elle se réjouit, ils, elles se réjouissent beaucoup.*

Subi. che sopragioisca, ec. *qu'il, qu'elle se réjouisse beaucoup, etc.*

Part. sopragioito (*V.* —).

SOPRAGIOITO [-dgio-i-to] (a.) p. ad. da SOPRAGIOIRE, *qui s'est réjoui, ie beaucoup.*

SOPRAIMPOSSIBILE [-si-bi-le] (a.) ad. m. f. *plus qu'impossible*, m. f.

SOPRAINDORARE [-rà-re] v. a. *surdorer; dorer doublement, à fond.*

SOPRAINDORATO, — TA [-ra-to] (a.) p. ad. da SOPRAINDORARE, *doré, ée doublement.*

SOPRAINDOTTO [-dót-to] (a.) p. ad. da SOPRAINDURRE, *remplacé, ée.*

SOPRAINDURRE [-dour-re] (a.) v. a. irr. coni. come INDUCERE, *remplacer*. — Pres. soprainduco, duci, duce, duciamo, ducete, ducono, *je remplace, tu remplaces, il, elle remplace, nous remplaçons, vous remplacez, ils, elles remplacent.* — Imp. sopraindPuceva, ec. *je remplaçais, etc.* — Pret. soprainduesi, sopraindRucesti, dusse, dussero, *je remplaçai, tu remplaças, il, elle remplaça, ils, elles remplacèrent.* — Fut. sopraindurrò, ec. *je remplacerai, etc.* — Cond. sopraindurrei, ec. *je remplacerais, etc.* — Subi. che sopraindPuca, ec. *qu'il, qu'elle remplace, etc.* — Part. sopraindotto (*V.* —).

SOPRAINSEGNA [-sé-dgna] (a.) ad m. f. (mil.) *marque pour reconnaître les soldats*, f.

—, (mil.) *chevrons; galons*, m. pl.

SOPRAINTENDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui surveille.*

—, s. m. *surintendant*, m.

SOPRAINTENDENZA [-dèn-dsa] (a.) s. f. *surintendance*, f.

SOPRAINTENDERE [-tèn-de-re] (a.) v. n. irr. *surpasser en savoir.* —, *entendre au-dessus des autres.* —, *surveiller.* Coni. come INTENDERE. — Pret. sopraintesi, tese, tesero, *je surpassai, il, elle surpassa, ils, elles surpassèrent.*

Part. sopraintteso (*V.* —).

SOPRAINTESO, —SA [-té-so] (a.) p. ad. da SOPRAINTENDERE, *surpassé, ée en savoir, etc.*

SOPRAIOIDEO, —DEA [-io-i-dè-o] (a.) (anat.) posto al di sopra dell'iode, *sus-hyoïdien, enne.*

SOPRAIRRITAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (med.) *irritation contagieuse*, f.

SOPRALETTO [-lèt-to], SOPRALLETTO (a.) s. m. *ciel de lit*, m. *V.* SOPRACCIELO.

SOPRALIMITARE [-tà-re] (a.) s. m. (archi.) l'architrave delle porte, *architrave*, f.

SOPRALLEGARE [-gà-re] (a.) v. a. *citer auparavant.*

SOPRALLEGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SOPRALLEGARE, *cité, ée auparavant.*

SOPRALLEVARE [-và-re] (a.) v. a. *élever au-dessus.*

SOPRALLEVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da SOPRALLEVARE, *élevé, ée au-dessus.*

SOPRALLODANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui loue excessivement.*

SOPRALLODARE [-dà-re] v. a. *louer excessivement.* —, *citer ci-dessus.*

SOPRALLODATO, —TA [-dà-to] p. ad. da SOPRALLODARE, *loué, louée excessivement.* —, *cité, ée ci-dessus.*

SOPRALLODE [-lò-de] s. f. *grande louange*, f.

SOPRALLUNARE [-lou-nà-re] ad. m. f. *qui est au-dessus de la lune.*

SOPRALOCO [-lò-co] (a.) av. *sur le lieu.*

SOPRALODARE [-dà-re] (a.) v. a. *louer excessivement.* —, *citer ci-dessus.* *V.* SOPRALLODARE.

SOPRALODATO, —TA [-dà-to] p. ad. da SOPRALODARE, *loué, louée excessivement.* —, *cité, ée ci-dessus.*

SOPRALZARE [-dsà-re] v. a. *soulever.* *V.* SOLLEVARE.

SOPRALZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da SOPRALZARE, *soulevé, ée.*

SOPRAMABILE [-mà-bi-le] ad. m. f. *très-aimable*, m. f.

—, s. m. *très-aimable*, m.

Essendo Iddio ... l'amabile e 'l sopramabile (Salvin. *Disc.*).

SOPRAMANO [-mà-no], SOPRA MANO (a.) ad. m. f. *extraordinaire*, m. f.; *excellent, ente.* *V.* SOPRAMMANO.

Gli antichi, quando e' volevano... con un loro proverbio mostrare che tu fossi arrivato in un luogo dove si facessero cose sopramano... (Fir. *Disc.*)

SOPRAMARIVIGLIOSO, —SA [-vil-lió-so] (a.) ad. *surprenant, ante; très-merveilleux, euse.*

SOPRAMIRABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *plus qu'admirable*, m. f.

SOPRAMISURA [-sou-ra] (a.) av. *extrêmement; excessivement.*

SOPRAMMAGNIFICENTISSIMO, —MA [-tchen-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-magnifique; plus que magnifique*, m. f.

SOPRAMMANO [-mà-no] s. m. (mil.) colpo di mano, di spada, ec. dato colla mano alzata più in su della spalla, *coup du haut en bas*, m.

E col darti sul viso un soprammano (L. Lipp. *Malm.*).

—, per cucire, *surjet*, m. —, (metaf.) sopruso, *vexation; concussion*, f.

... E il soprammano che i doganieri cercano di farmi (Car. *Lett.*).

SOPRAMMANO [-mà-no] (a.) ad. *extraordinaire*, m. f.; *excellent, ente.*

SOPRAMMANO [-mà-no] SOPRA MANO, av. *avec la main levée, et du haut en bas.* —, fuor di modo, *extrêmement; immodérément.* —, altieramente, *fièrement; orgueilleusement.*

SOPRAMMASCELLARE [-chel-là-re] (a.) ad. m. f. (anat.) *sus-maxillaire*, m. f.

SOPPRAMMATTONE [-tó-ne] s. m. e ad. *mur de briques*, m.

Non essendovi altro in mezzo che 'l muro di mattone sopprammattone (Franc. Sacch. *Nov.*).

SOPRAMMEMORARE [-rà-re] (a.) v. a. *rappeler avant, ci-dessus.*

SOPRAMMEMORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da SOPRAMMEMORARE, *rappelé, ée avant, ci-dessus.*

SOPRAMMENTOVARE [-và-re] (a.) v. a. *ajouter encore à ce qu'on a dit.*

SOPRAMMENTOVATO, —TA [-và-to] ad. mentovato di sopra, *susdit, ite; mentionné, ée ci-dessus.*

SOPRAMMERCATO [-cà-to] s. m. *surcharge*, f.; *surplus*, m. —, av. *par-dessus le marché.*

SOPRAMMESSO [-més-so] (a.) p. ad. da SOPRAMMETTERE, *mis, mise dessus; superposé, ée.*

SOPRAMMETTERE [-mét-te-re] (a.) v. a. irr. *mettre dessus; superposer.*

Pret. soprammisi, mise, misero, *je mis dessus, il, elle mit dessus, ils, elles mirent dessus.*

Part. soprammesso (*V.* —).

SOPRAMMISURA [-sou-ra] av. *extrêmement; excessivement.*

SOPRAMMITTO [-mit-to] (a.) s. m. (eccl.) (lat. *supra amictus*) *espèce de coiffure des dominicains et des carmélites*, f.

SOPRAMMODO [-mò-do] av. *immodérément; sans règle ni mesure.*

SOPRAMMONDANO, —NA [-dà-no] ad. *ultramondain, aine.*

SOPRAMMONTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui augmente; qui surpasse.*

SOPRAMMONTARE [-tà-re] v. n. *croître; augmenter; surpasser.*

SOPRAMMONTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SOPRAMMONTARE, *crû, ue; augmenté, ée; surpassé, ée.*

SOPRANA [-prà-na] (a.) s. f. specie di sopraveste lunga, *espèce de robe de chambre, de soutane*, f.

SOPRANAMENTE [-mén-te] av. *merveilleusement.* *V.* OTTIMAMENTE.

SOPRANARRARE [-rà-re] (a.) v. a. *narrer, conter auparavant.*

SOPRANARRATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da SOPRANARRARE, *narré, conté, ée auparavant.*

SOPRANFONDERE [-fón-de-re] (a.) v. a. irr. *infuser sur.* *V.* INFONDERE.

Pret. soprainfusi, fuse, fusero, *j'infusai, il, elle infusa, ils, elles infusèrent sur.*

SOPRANIMO [-prà-ni-mo], SOPR'ANIMO, posto av. a passione, *par ou avec passion; par ou avec animosité.*

SOPRANINO [-ni-no] (a.) ad. e s. m. dim. di SOPRANO (mus.), *petite haute-contre*, f.; *petit soprano*, m.

SOPRANISSIMO, —MA [-nìs-si-mo] (a.) ad. sup. di SOPRANO, *très-supérieur, eure; très-puissant, ante; suprême*, m. f. *V.* SOVRANISSIMO.

E necessario di ricorrere per medicina... al sopranissimo medico Iddio (*Com. Dant. Purg.*).

SOPRANITÀ [-tà] (a.) s. f. astratto di SOPRANO, *supériorité; excellence*, f. *V.* SOVRANITÀ.

SOPRANNARRARE [-rà-re] (a.) v. a. *narrer ci-dessus.*

SOPRANNARRATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SOPRANNARRARE, narrato di sopra, *raconté, ée ci-dessus.*

SOPRANNASCERE [-nà-che-re] v. n. irr. *naître sur ou après quelque autre chose.* —, *survenir.* — Pres. soprannasce, nascono, *il survient.* — Pret. soprannacqui, nacque, nacquero, *je naquis, il, elle naquit, ils, elles naquirent après;* o soprannacque, nacquero, *il survint.*

Subi. che soprannasca, ec. *qu'il, qu'elle naisse après, ou qu'il, qu'elle survienne, etc.* — Part. soprannato (*V.* —).

SOPRANNATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SOPRANNASCERE, *né, née sur, dessus, après.* —, *survenu, ue.*

SOPRANNATURALE [-tou-rà-le] (a.) s. m. *le surnaturel; le merveilleux*, m.

Potrebbe venir voglia a taluno di servirsene a ritrarre anche il soprannaturale (Magal. *Lett.*).

SOPRANNATURALE [-tou-rà-le] ad. m. f. *surnaturel, elle.*

SOPRANNATURALMENTE [-tou-ral-mén-te] av. *surnaturellement.*

SOPRANNESTARE [-stà-re] v. a. (agr.) *enter sur ce qui a déjà été enté.*

SOPRANNESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da SOPRANNESTARE, *enté, ée sur ce qu'on a déjà enté.*

SOPRANNO [-pràn-no] ad. m. che ha più d'un anno, e dicesi del bestiame, *qui a plus d'un an.*

SOPRANNOMARE [-mà-re] v. n. *surnommer.* —, *nommer ci-dessus.*

SOPRANNOMATO [-mà-to] p. ad. da SOPRANNOMARE, *surnommé, ée.* —, per nominato di sopra, *susnommé, ée.*

SOPRANNOME [-nó-me] s. m. *surnom; nom de la maison, de la famille*, m.

Ma l'hai da te cacciato, sbandito e privatolo, se tu avessi potuto, del tuo soprannome... (*Dante era soprannominato Fiorentino*) (Bocc. *Vit. Dant.*).

—, per terzo nome posto in bene, *sur-*

nom, m. —, in male e per ingiuria o ridicolo, *sobriquet*, m.

SOPRANNOMINARE [-nà-re] (a.) v. n. *surnommer*.

SOPRANNOMINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SOPRANNOMINARE, per cognominato, *surnommé, ee*.

—, per nominato di sopra, *susnommé, ée; susdit, ite*.

SOPRANNOTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui surnage; qui flotte; surnageant, eante*. —, *inscrit, ite*.

SOPRANNOTARE [-tà-re] v. n. *surnager; nager dessus*. —, *inscrire*

SOPRANNOTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SOPRANNOTARE, *surnagé, ée*. —, *inscrite, ite; noté; marqué, ee*.

SOPRANNUMERARIO [-nou-me-rà-ri-o] pl. —RJ (a.) s. m. (mil.) soldati oltre il numero delle compagnie per riempire i voti che lasciano i morti in tempo di guerra, *surnuméraire; remplaçant*, m.; *réserve*, f.

SOPRANNUMERARIO, —RIA [-nou-me-rà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *surnuméraire*, m. f.

SOPRANNUOTARE [-nouo-tà-re] (a.) v. n. *surnager*.

... E quali (*corpi solidi*) per necessità soprannuotano (Gali. Gall.).

SOPRANNUOTATO [-nouo-tà-to] (a.) p. ad. da SOPRANNUOTARE, *surnagé*.

SOPRANO [-prà-no] s. m. (mus.) la voce più alta della musica, *haute-contre*, f.; *soprano*, m.

—, chi canta la parte di soprano, *soprano*, m.; *soprani*, m. pl. Mezzo soprano, *mezzo soprano*, m.

SOPRANO, —NA [-prà-no] ad. *premier, ère; supérieur, eure*.

Così giugnemmo alla città soprana (Petr.).

SOPRANOBILE [-nò-bi-le] (a.) ad. m. f. nobilissimo, *très-noble*, m. f.

SOPRANSEGNA [-se-gna] s. f. (mil.) *banderole; enseigne*, f.; *drapeau*, m.

Fu armato con le sopransegne reali (G. Vill.). —, *galons; chevrons*, m. pl. V. SOPRASSEGNA.

SOPRANTENDENTE [-dèn-te] s. m. *surintendant; ordonnateur; administrateur*, m.

SOPRANTENDENZA [-dèn-dsa] s. f. *surintendance; inspection; direction*, f.

SOPRANTENDERE [-tèn-de-re] v. n. irr. *surpasser en savoir*. —, *être surintendant; surveiller; inspecter*. — Pret. soprantesi, tese, tesero, *j'inspectai, il, elle inspecta, ils, elles inspectèrent*. Part. soprantteso (V. —).

SOPRANTENDITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui surpasse en savoir; qui surveille; qui inspecte*. —, *surintendant*, m.

SOPRANTESO, —SA [-té-so] (a.) p. ad. da SOPRANTENDERE, *surpassé, ée en savoir*. —, *surveillé; inspecté, ée*.

SOPRAORBITALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *sus-orbitaire*, m. f. Arteria sopraorbitale, nervo sopraorbitale.

SOPRAORDINARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *extraordinaire*, m. f.

SOPRAORNATO [-nà-to] s m. (archi.) la parte superiore di ogni ordine architettonico composta dell'architrave, fregio e cornice, *entablement*, m.

SOPRAOSSIGENESIA [-dge-ne-si-a] (a.) s. f. (med.) malattia prodotta da eccesso di ossigeno, *suroxygénèse*, f.

SOPRAOSSIMURIATO [-mou-ri-à-to] (a.) s. m. (chim.) nome dato al clorato, *suroxymuriate; chlorate*, m.

SOPRAPPAGARE [-gà-re] v. n. strapagare, *surpayer; payer largement*.

SOPRAPPAGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da SOPRAPPAGARE, *surpayé, ée; payé, ée largement*.

SOPRAPPARTO [-pàr-to] s. m. *action d'accoucher*, f.; *le temps immédiatement avant ou après l'accouchement*, m. —, av. *au temps des couches*.

SOPRAPPESO [-pé-so] s. m. *surcharge*, f.

SOPRAPPETTO [-pèt-to] (a.) s. m. (mil.) *veste de laine ouatée qu'on portait sur la poitrine, sous la cuirasse*, f.

Gli passò la corazza e 'l soprappetto (Ariost. Fur.).

SOPRAPPIACENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *qui plaît infiniment*.

SOPRAPPIAGNERE [-pià-gne-re] v. n. irr. coni. come PIAGNERE, *pleurer à chaudes larmes; recommencer à pleurer*. — Pres. soprappiango, piangono, *je recommence, ils, elles recommencent à pleurer*. — Pret. soprappiansi, pianse, piansero, *je recommençai, il, elle recommença, ils, elles recommencèrent à pleurer*. — Subi. che soprappianga, ec. *qu'il, qu'elle recommence à pleurer, etc.*—Part. soprappianto (V.—).

SOPRAPPIANGERE [-piàn-dge-re] (a.) v. n. irr. *pleurer à chaudes larmes*.

Pres. soprappiango, gono, *je pleure, ils, elles pleurent à chaudes larmes*.

Pret. soprappiansi, pianse, piansero, *je pleurai, il, elle pleura, ils, elles pleurèrent à chaudes larmes*. — Subi. che soprappianga, ec. *qu'il, qu'elle pleure à chaudes larmes, etc.*

Part. soprappianto (V. —).

SOPRAPPIANTO, —TA [-piàn-to] (a.) p. ad. da SOPRAPPIAGNERE e SOPRAPPIANGERE, *pleuré à chaudes larmes*.

—, *recommencé à pleurer*.

SOPRAPPIENEZZA [-ne-tsa] (a.) s. f. astratto di SOPRAPPIENO, *surabondance*, f.; *excès*, m.

SOPRAPPIENO, —NA [-piè-no] ad. *trop plein, pleine; très-abondant, ante; parfait, aite*.

SOPRAPPIGLIARE [-pil-lià-re] v. a. pigliare oltre al convenevole, *s'emparer; se saisir*. —, (in forza di nome) certa figura rettorica, *réticence*, f.

SOPRAPPIÙ [-piou] s. m. (indecl.) *surcroît; surplus*, m. V. SOVRAPPIÙ.

—, (in forza d'av.) inoltre, *au surplus; outre cela*.

SOPRAPPONENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. *qui surcharge; qui ajoute dessus*.

SOPRAPPONIMENTO [-mén-to] s. m. *superposition; apposition; surcharge*, f. —, (blas.) *chargeure*, f.

SOPRAPPORRE [-pó:-re] v. a. e n. irr. coni. SOPRAPPONERE, V. PONERE, COMPONERE, porre sopra, *surcharger; ajouter; mettre dessus*.

Levata via quella metà, a ciascheduno da occhio a occhio gli soprapporrai... (Solder. Colt.) —, v. r. *se mettre au-dessus; s'élever*. —, *préférer; estimer davantage; aimer mieux*. —, aggiugner di più, *ajouter encore*. —, anteporre, *préposer; commettre; établir*.

Al campo tuo non soprapporre mai coltivatore a te congiunto di parentado o di tenerezza di amistade (Paliad.).

Pres. soprappongo, poni, pone, poniamo, ponete, pongono, *je mets, tu mets, il, elle met, nous mettons, vous mettez, ils, elles mettent dessus*. — Imp. soprapponeva, ec. *je mettais dessus, etc.*

Pret. soprapposi, ponesti, pose, posero, *je mis, tu mis, il, elle mit, ils, elles mirent dessus*. — Fut. soprapporrò, ec. *je mettrai, etc.* — Cond. soprapporrei, ec. *je mettrais, etc.* — Subi. che soprapponga, ec. *qu'il, qu'elle mette dessus, etc.* — Part. soprapposto (V. —).

SOPRAPPORTA [-pòr-ta] (a.) s. f. ornamento sopra la porta, *petit ornement au-dessus de la porte; bas-relief*, m. V. SOPRAPPORTO.

SOPRAPPORTARE [-tà-re] (a.) v. a. portar sopra o in alto, *porter sur; porter en haut; supporter*.

SOPRAPPORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SOPRAPPORTARE, *porté, ée sur, etc.*

SOPRAPPORTO [-pòr-to] (a.) s. m. (archi.) ornamento che si colloca sopra dell'architrave o del fregio d'una porta nell'interno degli edifizj, *ornement, bas-relief placé au-dessus de la porte dans l'intérieur*, m.

Argentee imposte stavan sulla soglia
Di rame, argenteo il soprapporto...
(Salvin. Odiss.) —, pittura da collocarsi sopra la porta, *panneau*, m.

SOPRAPPOSIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *superposition*, f. V. SOPRAPPONIMENTO.

SOPRAPPOSTA [-pò-sta] s. f. *chose posée sur l'autre*, f.; *espèce de relief*, m.

—, quel risalto, che ne' lavori rilieva dal fondo, *broderie*, f.; *relief*, m.

Con più color sommesse e soprapposte
Non fer mai in drappo Tartari nè Turchi (Dant. Inf.).

—, malattia de' cavalli, *seime*, f.

SOPRAPPOSTO, —TA [-pò-sto] p. ad. da SOPRAPPORRE, *mis, mise dessus*.

SOPRAPPRENDERE [-prèn-de-re] v. a. irr. *surprendre*. — Pret. soprappresi, prese, presero, *je surpris, il, elle surprit, ils, elles surprirent*.

Part. soprappreso (V. —).

SOPRAPPRENDIMENTO [-mén-to] s. m. *surprise*, f. V. SORPRESA.

SOPRAPPRESO, —SA [-prè-so] p. ad. da SOPRAPPRENDERE, *surpris, ise*.

SOPRAPPROFONDO, —DA [-fón-do] ad. *très-profond, onde*.

SOPRAPPUBIANO, —NA [-pou-bi-à-no] (a.) ad. (anat.) *situé, ée au-dessus du pubis*.

SOPRAPPURGAZIONE [-pour-ga-dsió-ne] (a.) s. f. (med.) *hypercatharsie*, f. V. IPERCATARSI.

SOPRAPREZIOSO, —SA [-dsió-so], SOPRA PREZIOSO, —SA (a.) ad. *très-précieux, euse*.

SOPRARADDOPPIARE [-pià-re] v. a. e n. *plus que redoubler*.

SOPRARADDOPPIATO, —TA [-pià-to] (a.) p. ad. da SOPRARADDOPPIARE, *plus que redoublé, ée*.

SOPRARCO [-pràr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (archi.) ghiera o grossezza dell'arco, *virole, grosseur, épaisseur de l'arc*, f. V. GHIERA.

SOPRARE [-prà-re] (a.) v. a. (poet.) sinc. di SUPERARE, *surpasser*.

Più che giammai da punto di suo tema
Soprato fosse comico o tragedo (Dant. Par.).

SOPRARMONIOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. *très-harmonieux, euse; supérieurement harmonieux, euse*.

SOPRARMONIOSO, —SA [-niò-so] (a.) ad. *plus qu'harmonieux, euse; fort harmonieux, euse*.

SOPRARONDA [-rón-da] (a.) s. f. (mil.) terza ronda che si fa senza regola di tempo determinato per vegliare alla sicurezza d'una fortezza o alle contraronde, *contre-ronde*, f.

SOPRARRACCONTATO [-tà-to] ad. *susdit, ite*. V. PRENARRATO.

SOPRARRACCONTO [-cón-to] s. m. *épisode*, m. V. EPISODIO.

SOPPRARRACCONTO, —TA [-cón-to] (a.) ad. sinc. di SOPRARRACCONTATO, *susdit, ite; narré, ée auparavant*.

SOPRARRAGIONAMENTO [-dgio-na-mén-to] s. m. *récapitulation*, f.; *épilogue*, m. V. EPILOGO.

SOPRARRAGIONARE [-dgio-nà-re] v. a. *ajouter; dire de plus*.

SOPRARRAGIONATO, —TA [-dgio-nà-to] (a.) p. ad. da SOPRARRAGIONARE, *ajouté, ée; dit de plus*.

SOPRARRECARE [-cà-re] (a.) v. a. *ajouter dessus; marquer, nommer ci-dessus; dire ci-dessus.*

SOPRARRECATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SOPRARRECARE, *marqué, nommé, ée, dit, dite ci-dessus.*

SOPRARRECITARE [-tchi-tà-re] (a.) v. a. *réciter sur; réciter avant.*

SOPRARRECITATO, —TA [-tchi-tà-to] (a.) p. ad. da SOPRARRECITARE, *récité, ée avant.*

SOPRARRENALE [-nà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) che è posto al disopra de' reni, *surrénal, ale.* Arterie, vene, nervi soprarrenali.

SOPRARRENDERE [-rèn-de-re] (a.) v. a. e n. irr. più che rendere, *rendre excessivement, au delà de toute attente.* — Pret. soprarresi, rese, resero, *je rendis, il, elle rendit, ils, elles rendirent excessivement.*

Part. soprarreso (*V.* —).

SOPRARRESO, —SA [-ré-so] (a.) p. ad. da SOPRARRENDERE, *rendu excessivement.*

SOPRARRESTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. *ce qui reste de plus.*

SOPRARRICCIO [-rit-tchio] (a.) s. m. lavoro sopra lavoro fatto ne' drappi d'oro, *frisé, f.; ras, m.*

SOPRARRIVARE [-và-re] v. n. *survenir; arriver inopinément.*

Ma calca intempestiva l'impedisce
De' pagani e de' suoi, che soprarriva
(Tass. *Ger.*).

SOPRARRIVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da SOPRARRIVARE, *survenu, ue; arrivé, ée inopinément.*

SOPRASALE [-sà-le] (a.) s. m. (chim.) *sursel*, m. *V.* SOPRASSALE.

SOPRASAZIO, —ZIA [-sà-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. *très-rassasié, ée.*

SOPRASBERGA [-bèr-ga] s. f. (mil.) sopravvesta cinta sopra l'usbergo, *soubreveste; veste sous la cuirasse*, f.

SOPRASBERGATO [-gà-to] ad. (mil.) *couvert, erte d'une soubreveste.*

SOPRASCAPOLARE [-là-re] (a.) ad. e s. m. (anat.) *sus-scapulaire*, m. f. Muscoli, nervi soprascapolari.

SOPRASCAPULARE [-pou-la-re] s. m. (anat.) muscolo, *sus-scapulaire*, m.

SOPRASCHIENA [-skiè-na] s. m. *surdos*, m.; *croupière*, f.

SOPRASCRITTA [-scrit-ta] s. f. inscrizione, *inscription*, f. —, quella de' sepolcri, *épitaphe*, f.

Dice che di questo avello dice la soprascritta di esso, che vi era inchiuso papa Anastasio (*Comm. Dant. Inf.*).

—, rapporto a lettere, *adresse* (f.), *dessus* (m.) *d'une lettre.*

Cominciando a leggere la soprascritta, tutto venne meno (Franc. Sacch. *Nov.*).

Avere buona soprascritta, aver buona cera (fig.), *avoir bonne mine.*

SOPRASCRITTO [-scrit-to] s. m. *inscription: etiquette*, f. —, d'una lettera, *adresse*, f. —, quello de' sepolcri, *épitaphe*, f.

SOPRASCRITTO, —TA [-scrit-to] p. ad. da SOPRASCRIVERE, *mis l'adresse à une lettre; écrit, ils ci-dessus; susdit, ite; nommé, ée ci-devant, ci-dessus.*

SOPRASCRIVERE [-scri-ve-re] v. a. irr. *mettre l'adresse ou la suscription à une lettre.* — Pret. soprascrissi, scrisse, scrissero, *je mis, il, elle mit, ils, elles mirent l'adresse à une lettre.*

Part. soprascritto (*V.* —).

SOPRASCRIZIONE [-scri-dsió-ne] s. f. *suscription; inscription*, f.; *titre*, m.

SOPRASFORZARE [-dsà-re] (a.) v. a. *violenter.*

SOPRASFORZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da SOPRASFORZARE, *violenté, ée.* —, veementissimo, *très-violent, ente.*

SOPRASMALTO [-smàl-to] (a.) s. m. (art. mest.) ultimo lustro ed orpellamento dato sopra lo smalto, *lustre* (m.), *polissure* (f.), *de l'émail.*

SOPRASMISURATO, —TA [-sou-rà-to] ad. *démesuré, ée. V.* SMISURATISSIMO.

SOPRASOGLIA [-sòl-lia] (a.) s. f. (mar.) la soglia superiore de' portelli, *linteau*, m.

SOPRASOGLIO [-sòl-lio] (a.) s. m. (idraul.) arginello che si pianta in cresta d'un argine della parte del fiume, perchè non sia trascinato dalle piene straordinarie, *petite digue au-dessus de la digue du côté de la rivière*, f. *V.* SOVRASOGLIO.

SOPRASOLDO [-sòl-do] (a.) s. m. (mil.) *double solde; augmentation de solde*, f.

SOPRASOLIDO [-sò-li do] ad. e s. m. (mat.) quarta potenza d'una grandezza poichè si crede che abbia una dimensione di più del sodo, *sursolide*, m.

SOPRASOMA [-sò-ma] (a.) s. f. *surcharge*, f. *V.* SOPRASSOMA.

SOPRASPALLE [-spàl-le] (a.) s. f. (mil.) indecl. *baudrier*, m. *V.* TRACOLLA.

SOPRASPARGERE [-spàr-dge-re] v. a. irr. *répandre dessus.* — Pres. sopraspargo, gono, *je repands, ils, elles répandent dessus.* — Pret. sopraspersi, sparse, sparsero, *je répandis, il, elle répandit, ils, elles répandirent dessus.*
Subj. che soprasparga, ec. *qu'il, qu'elle répande dessus, etc.*

Part. soprasparso (*V.* —).

SOPRASPARSO, —SA [-spàrso] p. ad. da SOPRASPARGERE, *répandu, ue dessus.*

SOPRASPENDERE [-spèn-de-re] v. a. e n. irr. *dépenser trop.* — Pret. sopraspesi, spese, spesero, *je dépensai, il, elle dépensa, ils, elles dépensèrent trop.*

Part. soprapeso (*V.* —).

SOPRASPERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. che sopraspera, *qui passe les bornes ordinaires de l'espoir.*

SOPRASPERANZA [-ràn-dsa] s. f. *espérance fondée*, f.

SOPRASPERARE [-rà-re] v. n. *passer les bornes ordinaires de l'espoir.*

SOPRASPERATO [-rà-to] (a.) p. ad. da SOPRASPERARE, *qui a passé les bornes ordinaires de l'espoir.*

SOPRASPESO, —SA [-spé-so] (a.) p. ad. da SOPRASPENDERE, *qui a dépensé trop.*

SOPRASPINATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. (anat.) *surépineux, euse. V.* SOPRASPINOSO.

SOPRASPINOSO, —SA [-nò-so] (a.) ad. (anat.) che è posto al disopra della spina, *surépineux, euse.* Osso, muscolo, legamento sopraspinoso.

SOPRASPIRITUALE [-tou-à-le] (a.) ad. m. f. più che spirituale, *très-spirituel, elle.*

SOPRASPIRITUALIZZARE [-toua-li-tsà-re] (a.) v. a. *rendre très-spirituel, elle.*

SOPRASPIRITUALIZZATO, —TA [-toua-li-tsà-to] p. ad. da SOPRASPIRITUALIZZARE, *rendu très-spirituel, rendue très-spirituelle.*

SOPRASSAGLIENTE [-sal-lièn-te] ad. e s. m. (mar.) *qui monte sur un navire; pilote; nautonier*, m.

SOPRASSALARE [-là-re] v. a. e n. *saler trop.*

SOPRASSALATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SOPRASSALARE, *salé, ée trop.*

SOPRASSALE [-sà-le] (a.) s. m. (chim.) sale con eccesso di acido, *sursel*, m.

SOPRASSALIRE [-li-re] v. a. irr. *monter sur.* —, *attaquer à l'improviste.* — Pres. soprassalgo, salgono, *j'attaque à l'improviste, ils, elles attaquent à l'improviste.* — Subj. che soprassalga, ec. *qu'il, qu'elle attaque à l'improviste, etc.*

Part. soprassalito (*V.* —).

SOPRASSALITO [-li-to] (a.) p. ad. da SOPRASSALIRE, *monté, ée sur.* —, *attaqué, ée à l'improviste.*

SOPPRASSALTO [-sàl-to] s. m. risalto, *relief*, m.

—, (mil.) *attaque imprévue*, f.

SOPPRASSANTO, —TA [-sàn-to] ad. *très-saint, sainte.*

La Soprassanta, *la Vierge*, f.

SOPRASSAPERE [-pé-re] v. a. e n. irr. coni. come SAPERE (*V.* —), *savoir beaucoup plus qu'il ne faut.* — Pres. soprasso, sai, sa, sappiamo, sanno, *je sais, tu sais, il, elle sait, nous savons, ils, elles savent beaucoup plus qu'il ne faut.* — Pret. soprasseppi, seppe, seppero, *je sus, il, elle sut, ils, elles surent beaucoup plus qu'il ne faut.*

Fut. soprassaprò, ec. *je saurai plus qu'il ne faut, etc.* — Cond. soprassaprei, ec. *je saurais plus qu'il ne faut, etc.* — Subj. che soprassappia, ec. *qu'il, qu'elle sache beaucoup plus qu'il ne faut, etc.* — Part. soprassaputo (*V.* —).

SOPRASSAPUTO, —TA [-poù-to] (a.) p. ad. da SOPRASSAPERE, *su beaucoup plus qu'il ne faut.*

SOPRASSEDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui est assis, ise dessus.*

SOPRASSEDENZA [-dèn-dsa] (a.) s. f. sospensione dell'affare, indugio a risolvere, *sursis; ajournement*, m.

SOPRASSEDERE [-dé-re] v. n. irr. coni. come SEDERE (*V.* —), *surseoir; suspendre; différer; remettre.* — Pres. soprassiedo, siedi, siede, siedono, *je diffère, tu diffères, il, elle diffère, ils, elles diffèrent.* —Subj. che soprassieda, ec. *qu'il, qu'elle diffère, etc.*

Part. soprasseduto (*V.* —).

SOPRASSEDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da SOPRASSEDERE, *différé, ée.*

SOPRASSEGNA [-sé-gna] (a.) s. f. (mil.) contrassegna d'abiti o altre divise militari sopra l'armi, donde si riconoscevano gli stati o principi a quali appartenevano i soldati, *marque*, f.; *signalement; drapeau*, m.

SOPRASSEGNALE [-gnà-le] s. m. *signalement; signal*, m.; *marque*, f. *V.* SOPRASSEGNA.

SOPRASSEGNARE [-gnà-re] v. a. *marquer dessus; donner signe; faire quelque marque.* —, n. r. *porter quelque marque, quelque signalement.*

SOPRASSEGNATO, —TA [-gnà-to] p. ad. da SOPRASSEGNARE, *marqué, ée dessus; donné signe, etc.* —, *marqué, ée par des signes.*

SOPRASSEGNO [-sé-gno] s. m. *marque*, f.; *signe*, m.

Che al soprassegno t'ho riconosciuto
(L. Pulc. *Morg.*).

SOPRASSELLO [-sèl-lo] s. m. quel che si mette di soprapiù alla soma intera, *surcharge*, f.

Bestia di soprassel, di carriaggi (*Lib. Son.*). —, (metaf.) giunta. ec. *surcroît; surplus*, m.; *surcharge*, f.

SOPRASSEMENZA [-mèn-dsa] (a.) s. f. (agr.) *action de semer de nouveau sur un terrain déjà semé*, f.

SOPRASSEMINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui sème sur un terrain semé.*

SOPRASSEMINARE [-nà-re] v. a. (agr.) *sursemer.*

SOPRASSEMINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SOPRASSEMINARE, *sursemé, ée.*

SOPRASSEMINATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui sursème.*

SOPRASSENNO [-sen-no] s. m. *beaucoup de bon sens, de prudence; grand bon sens*, m.

SOPRASSERVIRE [-vì-re] v. a. *servir plus, ou mieux qu'on n'est obligé.*

SOPRASSERVITO, —TA [-vi-to] (a.) p. ad. da SOPRASSERVIRE, *servi plus, ou mieux qu'on n'est obligé.*

SOPRASSERVO [-sèr-vo] s. m. *pire qu'esclave*, m.

SOPRASSESSORIO, —RIA [-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) *appartenant au sursis, à l'ajournement.*

SOPRASSETE [-sé-te] s. f. *soif extrême, ardente*, f.

SOPRASSINDACA [-sìn-da-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *surintendante*, f.

SOPRASSINDACO [-sìn-da-co], pl. —CI, —CHI [-tchi, -ki] s. m. *premier syndic*, m.

Magnifici signori soprassindachi ... (Benv. Cell. *Vit.*)

SOPRASSOGLIO [-sòl-lio] (a.) s. m. (archi.) soglia di sopra, *architrave*, f.

SOPRASSOMA [-sò-ma] s. f. *surcharge*, f.

Rinaldo e 'l conte, ch' or paion di fuoco,
Aran suo carco e soprassoma un poco
(Bern. *Orl.*).

SOPRASSUSTANZA [-sou-stàn-dsa] s. f. *substance singulière*, f.

SOPRASSUSTANZIALE [-sou-stan-dsià-le] ad. m. f. *sursubstantiel, elle.*

SOPRASTALLIA [-stal-lì-a] (a.) s. f. (mar.) dimora d'un bastimento in un porto oltre il tempo assegnato per la sua partenza, *mouillage de partance*, m.

SOPRASTAMENTO [-mén-to] s. m. *supériorité*, f. —, indugio, *surséance*, f.; *retardement; délai*, m.

SOPRASTANTE [-stàn-te] s. m. *surintendant, gardien*, m.

SOPRASTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *éminent, ente; relevé, ée.* —, *imminent, ente; très-prochain, aine.*

Colla sua sagacità fuggì il pericolo soprastante (Bocc.).

—, irresoluto, *irrésolu, ue; indécis, ise; incertain, aine.* —, (metaf.) imperioso, *impérieux, euse; insolent, ente; puissant, ante.*

SOPRASTANTEMENTE [-mén-te] av. *en éminence.* —, *principalement; particulièrement.*

SOPRASTANZA [-stàn-dsa] s. f. *surintendance*, f. —, indugio, *retard; retardement*, m. —, *insistance*, f.

SOPRASTARE [-stà-re] v. a. e n. irr. star sopra, *être au-dessus; être éminent; commander. V.* STARE. —, (fig.) usar superiorità, *dominer; maîtriser.* —, superare, vincere, *surmonter; vaincre.*

Come io so altrui vincere, così similmente so a me medesimo soprastare (Bocc.).

—, per istar sopra di sè, *s'arrêter.*

Martuccio, veggendo la giovane, alquanto maravigliandosi soprastette (Bocc.). —, *se mettre sur q. ch.* —, differire, *retarder; différer; barguigner.*

Delle sette volte le sei soprastanno tre o quattro anni più che non debbono a maritarle (Bocc.).

Soprastare alcun pericolo, o danno, *menacer.*

Soprastando la guerra e travagliando la carestia (Varch. *St.*). —, (in forza di nome) certa figura rettorica, *suspension*, f.

—, cessare, *cesser.* —, trattenersi, *s'arrêter; demeurer.*

Mi domandarono quanto io volevo soprastare in Venezia (Benv. Cell. *Vit.*). —, star colla mente sopra qualche cosa, avervi l' animo, arrestarvisi, *avoir l'esprit préoccupé; penser à q. ch.* — Pres. soprastò, stai, sta, stiamo, state, stanno, *je m'arrête, tu t'arrêtes, il, elle s'arrête, nous nous arrêtons, vous vous arrêtez, ils, elles s'arrêtent.* — Pret. soprastetti, stesti, stette, stettero, *je m'arrêtai, tu t'arrêtas, il, elle s'arrêta, ils, elles s'arrêtèrent.* — Fut. soprastarò, ec. *je m'arrêterai, etc.* — Cond. soprastarei, ec. *je m'arrêterais, etc.* — Subi. che soprastia, ec. *qu'il, qu'elle s'arrête, etc.* — Part. soprastato (*V.* —).

SOPRASTATO, —TA [-stà-to] p. ad. da SOPRASTARE, *qui a été au-dessus.* —, *dominé, ée.* —, *surmonté, ée.* —, *qui s'est arrêté, ée.* —, *retardé, ée.* —, *menacé, ée.* —, *cessé, ée.*

—, per provetto, attempato, *âgé, ée.*

SOPRASTEVOLE [-sté-vo-le] ad. m. f. *qui s'arrête; qui domine; qui diffère, etc.*

SOPRASTIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. (antiq.) *superstition*, f. *V.* SUPERSTIZIONE.

SOPRASTORIA [-stò-ri-a] (a.) s. f. *exposition d'un fait déjà narré; répétition d'un discours, d'une histoire, d'un récit*, f.

SOPRASTRATO, —TA [-strà-to] ad agg. di via coperta di viva selce, *chemin* (m.), *voie, route* (f.) *de massif.*

Via, il cui piano è soprastrato di viva selce (Borgh. *Rip.*).

SOPRATACCO [-tàc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *talon*, m.

SOPRATO, —TA [-prà-to] p. ad. da SOPRARE, sinc di SUPERATO, *surpassé; surmonté, ée.*

SOPRATODOS [-tò-dos] s. m. (voce spagnuola) *surtout, justaucorps*, m.

SOPRATONICA [-tò-ni-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (mus.) *deuxième voix de chaque ton*, f.

SOPRATTARSIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. (anat.) agg. di arteria del tarso, ec. *tarsien, enne.*

SOPRATTENERE [-né-re] v. a. irr. *entretenir, retenir trop longtemps.* —, *soutenir.* — Pres. soprattengo, tieni, tiene, tengono, *je retiens, tu retiens, il, elle retient, ils, elles retiennent trop longtemps.* — Pret. soprattenni, tenne, tennero, *je retins, il, elle retint, ils, elles retinrent trop longtemps.* — Fut. soprattterrò, ec. *je retiendrai, etc.* — Cond. soprattterrei, ec. *je retiendrais, etc.* — Subi. che soprattenga, ec. *qu'il, qu'elle retienne trop longtemps, etc.*

Part. soprattenuto (*V.* —).

SOPRATTENUTO, —TA [-noù-to] p. ad da SOPRATTENERE, *retenu, ue trop longtemps.* —, *soutenu, ue.*

—, ad. *emprisonné, ée.* —, *retardé, ée.*

SOPRATTETTO [-tét-to] av. *sur le toit.* Finestra soprattetto, *lucarne*, f.

Moltissime finestre soprattetto (Buon. *Fier.*).

SOPRATTIENI [-tié-ni] s. m. *répit; délai*, m.; *remise*, f. —, dilazione, *délai, retardement*, m.

Il senato volle che s'aspettasse lo 'mperatore unico soprattieni agli urgenti mali (Dav. *Tac. Ann.*). Fare un soprattieni, *suspendre; ajourner.*

Fatto al morire un soprattieni (L. Lipp. *Morg.*). Reggersi a soprattieni, *se soutenir à force d'étais, de supports.*

Par che sien giunti agli ultimi flagelli
E che il mondo si regga a soprattieni
(Ner. *Samin.*).

SOPRATTOCCARE [-cà-re] (a.) v. a. *indiquer auparavant; citer ci-dessus.*

SOPRATTOCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SOPRATTOCCARE, *indiqué, ée auparavant; cité, ée ci-dessus.*

SOPRATTOCCO, —CA [-tóc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) p. ad. sinc. di SOPRATTOCCATO, *cité, ée ci-dessus.*

SOPRATTUTTO [-toùt-to], SOPRATUTTO, posto av. *surtout; principalement.*

E quando ei fa partita,
Avvisa soprattutto (*Lib. Son.*).

SOPRAUMANO, —NA [-ou-mà-no] (a.) ad. *surhumain, aine. V.* SOPRUMANO.

SOPRAVANZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. *surplus*, m. *V.* SOPRAVANZO.

SOPRAVANZANTE [-dsàn-te] ad. m. f. *qui déborde; qui est en saillie.*

SOPRAVANZARE [-dsà-re] v. a. superare, *surpasser; surmonter, vaincre; exceller.* —, v. n. sporgere in fuori, *saillir; déborder; s'élever.*

L'isole che sopravanzano sopra l'acque (Galil. *Dial.*), ... *qui s'élèvent au-dessus de l'eau.* —, *s'élever en hauteur; commander.*

Con tutto il capo a tutta la battaglia
Sopravanzando (*Turno*) (Car. *En.*).

SOPRAVANZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da SOPRAVANZARE, *surpassé; surmonté, ée.* —, *débordé; élevé, ée.* —, *commandé.*

SOPRAVANZO [-vàn-dso] s. m. *surplus; résidu*, m.

SOPRAVEGNENTE [-gnèn-te] (a.) ad. m. f. *qui survient; survenant, ante.*

SOPRAVESTA [-vè-sta] (a.) s. f. *soubreveste*, f. *V.* SOPRAVVESTA.

SOPRAVVANAGLORIOSO, —SA [-ó-so] (a.) ad *très-vaniteux, euse.*

SOPRAVVEDERE [-dé-re] v. a. e n. irr. *épier; observer attentivement.* — Pret. sopravviddi, vidde, viddero, *j'épiai, il, elle épia, ils, elles épièrent.*

Part. sopravveduto (*V.* —).

SOPRAVVEDUTISSIMO, —MA [-dou-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di SOPRAVVEDUTO, *très-avisé, ée; très-prudent, ente.*

SOPRAVVEDUTO, —TA [-doù-to] p. ad. da SOPRAVVEDERE, *épié; observé, ée attentivement.* —, ad. *avisé, ée; clairvoyant, ante; prudent, ente.*

SOPRAVVEGGHIARE [-gkià-re] v. n. *veiller beaucoup.*

SOPRAVVEGGHIATO, —TA [-gkià-to] (a.) p. ad. da SOPRAVVEGGHIARE, *veillé beaucoup.*

SOPRAVVEGNENTE [-gnèn-te] ad. m. f. *survenant, ante; qui survient.*

SOPRAVVEGNENZA [-gnèn-dsa] s. f. *survenance; arrivée*, f.

SOPRAVVENDERE [-vén-de-re] v. a. *survendre; vendre plus cher.*

SOPRAVVENDUTO, —TA [-doù-to] p. ad da SOPRAVVENDERE, *survendu, ue.*

SOPRAVVENENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. *qui survient; survenant, ante.*

SOPRAVVENIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui survient; survenant, ante.*

SOPRAVVENIENZA [-èn-dsa] (a.) s. f. *survenance; arrivée imprévue*, f.

SOPRAVVENIMENTO [-mén-to] s. m. *événement*, m.; *arrivée imprévue*, f.

SOPRAVVENIRE [-nì-re] v. n. irr. *tomber du haut sur.*

—, improvvisamente arrivare, *survenir; arriver inopinément.*

Ed ecco intanto,...
Mesti sopravvenir gli ambasciatori,...
(Car. *En.*) —, semplicemente venire, ma ha alquanto più di forza, *arriver de surcroît; survenir; surprendre.*

In cotal guisa dormendo, senza svegliarsi, sopravvenne il giorno (Bocc.).

—, con altre parole in mezzo, *surprendre.*

Tu, perchè sopra alcun non ci venisse
Gli occhi e gli orecchi in ogni parte
poni (Ariost. *Fur.*). —, *surprendre.*

Pres. sopravvengo, vieni, viene, vengono, *je surviens, tu surviens, il, elle survient, ils, elles surviennent.* — Pret. sopravvenni, venne, vennero, *je survins, il, elle survint, ils, elles survinrent.* — Fut. sopravverrò, ec. *je surviendrai, etc.* — Cond. sopravverrei, ec. *je surviendrais, etc.* — Subi. che sopravvenga, ec. *qu'il, qu'elle survienne, etc.* — Part. sopravvenuto (*V.* —).

SOPRAVVENTO [-vén-to] s. m. (mar.

le dessus du vent, m. Essere, stare sopravvento, avere il sopravvento, *être au lof; être sur le vent.*
—, (fig.) affronto improvviso, *affront*, m.; *insulte; menace*, f. Venir sopravvento, *surprendre; tromper; abuser.*
SOPRAVVENUTA [-noù-ta] (a.) s. f. *arrivée imprévue*, f. *V.* Sopravvenimento.
SOPRAVVENUTO, —TA [-noù-to] p. ad. da Sopravvenire, *tombé, ée du haut sur.* —, *survenu, ue; arrivé, ée, etc.*
SOPRAVVESTA [-vè-sta] s. f. (mil.) *cotte d'armes; casaque de soldat à cheval*; oggidì, *soubreveste*, f. —, (metaf.) *couverture*, f.; *voile; déguisement*, m.
—, qualunque vesta, *redingote*, f.; *pardessus; affublement*, m.
SOPRAVVESTE [-vè-ste] (a.) s. f. per uomo, *redingote*, f.; *paletot*, m.
—, (mil.) *capote*, f. —, per donna, *douillette; visite*, f.; *crispin*, m.
SOPRAVVESTIRE [-sti-re] (a.) v. a. e n. *mettre une redingote.* —, (fig.) *orner.* —, *se couvrir davantage.*
SOPRAVVESTITO, —TA [-sti-to] (a.) p. ad. da Sopravvestire, *mis une redingote.* —, *orné, ée.* —, *couvert, erte davantage.*
SOPRAVVINCERE [-vin-tche-re] v. a. e n. irr. *surpasser; vaincre de beaucoup.*
Pres. sopravvinco, vincono, *je surpasse, ils, elles surpassent.*
Pret. sopravvinsi, vinse, vinsero, *je surpassai, il, elle surpassa, ils, elles surpassèrent.* — Subi. che sopravvinca, ec. *qu'il, qu'elle surpasse, etc.*
Part. sopravvinto (*V.* —).
SOPRAVVINTO, —TA [-vin-to] p. ad. da Sopravvincere, *surpassé, ée, etc.*
—, ad. affatto vinto, sopraffatto, *dompté; opprimé, ée.*
SOPRAVVIOLENTISSIMAMENTE [-ma-mén-te] (a.) av. sup. *de la manière la plus violente.*
SOPRAVVISSUTO, —TA [-soù-to] p. ad. da Sopravvivere, *qui a survécu.*
SOPRAVVIVENTE [-vèn-te] ad. m. f. *survivant, ante; qui survit.*
SOPRAVVIVENZA [-vèn-dsa] s. f. *survivance*, f. —, *certitude de remplacer q. u. dans sa place*, f.
SOPRAVVIVERE [-vì-ve-re] v. n. irr. vivere più d'altri, *survivre.*
Non gli bastando l'animo di sopravvivere alla suoi carissimi fratelli,... (Fir. *As.*) — Pret. sopravvissi, visse, vissero, *j'ai survécu, il, elle a survécu, ils, elles ont survécu.* — Part. sopravvissuto e sopravvivuto (*V.* —).
SOPRAVVIVOLO [-vì-vo-lo] s. m. p. (bot.) *immortelle*, f. *V.* Semprevivа.
SOPRAVVIVUTO, —TA [-voù-to] (a.) ad. da Sopravvivere, *qui a survécu.*
SOPRAVVOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui vole à merveille.*
SOPRAVVOLARE [-là-re] v. n. *voler à merveille; voler haut.*
Così dicendo a lui sopravvolò
Un destro augello,... (Salvin. *Iliad.*)
SOPRAVVOLATO [-là-to] (a.) p. ad. da Sopravvolare, *volé à merveille, etc.*
SOPRE [só-pre] per la rima, invece di Sopra (*V.* —), *sur; de près.*
Quando lo stuol ch'a la gran torre è sopre (Tass. *Ger.*).
SOPRECCEDENTE [-tché-dèn-te] ad. m. f. *excessif, ive; très-surabondant, ante.*
SOPRECCEDENZA [-tche-dèn-dsa] s. f. *excès*, m.; *surabondance excessive*, f.
SOPRECCELLENTE [-tchel-lèn-te] ad. m. f. *très-excellent, ente.*
SOPREDIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui bâtit sur une bâtisse.*
SOPREDIFICARE [-cà-re] v. a. *bâtir sur une bâtisse.*
SOPREDIFICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da Sopredificare, *bâti, ie sur une bâtisse.*
SOPRELETTO, —TA [-lét-to] (a.) ad. *élu, ue auparavant.*
SOPREMINENTE [-nèn-te] ad. m. f. soprastante, *qui est au-dessus; élevé, ée; très-élevé, ée.*
Ma solamente l'essere ora congiunte (*le figure*) con l'aria sopreminente e ora separate (Gal. Gall.). —, *surémінent, ente; très-excellent, ente.*
Essendo dotato da Dio di sopreminente sapere (Segner. *Crist. istr.*). —, (fig.) *très-grand, grande; très-sublime*, m. f.
SOPREMINENZA [-nèn-dsa] (a.) s. f. *lieu plus qu'élevé*, m. —, (fig.) *grande excellence; autorité supérieure*, f.
SOPREMO, —MA [-prè-mo] (a.) ad. (antiq.) *suprême*, m. f. *V.* Supremo.
SOPRESALTATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. *très-exalté, ée.*
SOPRESSARE [-sà-re] (a.) v. n. *lustrer; calandrer.* *V.* Soppressare.
SOPRESSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da Sopressare, *lustré; calandré, ée.*
SOPRESSO [-prés-so] av. sopra e agg. esso per proprietà di linguaggio, *sur; au-dessus.* *V.* Sovresso.
SOPRETERNO, —NA [-tèr-no] ad. *plus qu'éternel, elle.*
SOPRILLUSTRE [-loù-stre] ad. m. f. *très-illustre*, m. f.
SOPRIMMATERIALE [-rià-le] ad. m. f. *absolument immatériel, elle.*
—, s. m. *tout à fait immatériel*, m.
Sono segni troppo visibili e indubitati dell'invitta resistenza di un soprimmateriale,... (Magal. *Lett.*)
SOPRIMMENSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-immense*, m. f.
SOPRINNALZARE [-dsà-re] (a.) v. a. e n. *élever au-dessus de.*
SOPRINNALZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da Soprinnalzare, *élevé, ée au-dessus de.*
SOPRINTELLETTUALE [-tou-à-le] ad. m. f. di là da intellettuale, *qui surpasse l'entendement humain.*
SOPRINTENDENTE [-dèn-te] (a.) ad. e s. *qui surveille, dirige; surintendant*, m.
SOPRINTENDENZA [-dèn-dsa] s. f. soprantendenza, soprastanza, *surintendance; inspection*, f.
SOPRINTENDERE [-tèn-de-re] v. n. irr. *surpasser en savoir.* —, *surveiller; être surintendant.* — Pret. soprintesi, tese, tesero, *je surpassai, il, elle surpassa, ils, elles surpassèrent en savoir.* *V.* Soprantendere.
Part. soprinteso (*V.* —).
SOPRINTESO [-té-so] (a.) p. ad. da Soprintendere, *surpassé en savoir, etc.*
SOPRONORATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. *qui est en grand honneur; très-honoré, ée.*
SOPRORDINARIAMENTE [-mén-te] (a.) av. *extraordinairement.*
SOPRORDINARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RI, —RIE (a.) ad. *extraordinaire; plus qu'ordinaire*, m. f.
SOPROSSO [-pròs-so] s. m. (anat.) *exostose*, f. —, per prominenza dell'osso del naso, *apophyse nasale*, f.
—, (véter.) sorta di malore che viene a'cavalli, *suroe*. m. —, (metaf.) *incommodité; gêne*, f.; *ennui*, m.
SOPROSSUTO, —TA [-soù-to] ad. *plein, pleine d'exostoses.*
SOPRUMANAMENTE [-prou-ma-na-mén-te] (a.) av. *d'une manière surhumaine; extraordinairement.*
SOPRUMANO, —NA [-prou-mà-no] ad. *surhumain, aine; extraordinaire*, m. f.
SOPRUSARE [-prou-sà-re] v. a. *user outre mesure; abuser.*
SOPRUSATO, —TA [-prou-sà-to] (a.) p. ad. da Soprusare, *abusé, ée.*
SOPRUSO [-prou-so] s. m. *injure*, f. *V.* Ingiuria.
Io, accecato dal dolore e dal sopruso ch'io mi veggio fare,... (Fir. *Disc.*)
SOQQUADRARE [-coua-drà-re] v. a. rovinare, *ruiner; renverser; mettre sens dessus dessous.*
SOQQUADRATO, —TA [-coua-drà-to] p. ad. da Soqquadrare, *ruiné; renversé, ée; mis, mise sens dessus dessous.*
SOQQUADRO [-couà-dro] s. m. rovina, *ruine*, f. Mettere a soqquadro, *ruiner; renverser; mettre en désordre; mettre sens dessus dessous.*
Quale a soqquadro il vicinato mette (L. Lipp. *Malm.*).
Mettere a soqquadro, *troubler.*
SOR [sòr] prep. (antiq.) voce sincopata da Sopra, *sur.* *V.* Sopra.
Incontrai uno scolaio
Sor un muletto baio (Br. *Tesor.*).
SORA [sò-ra] (a.) ant. cit. del Lazio (Ital.) sul Liri, contrada degli Ausonj e degli Ernici, *Sora.*
SORAMENTE [-mén-te] (a.) av. *sottement.* *V.* Scioccamente.
SORANO [-rà-no] (a.) ad. nome di Plutone presso i Sabini, *un des surnoms de Pluton; Soranus*, m.
SORANO, —NA [-rà-no] (a.) ad. *de Sora.* *V.* Sora.
SORANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui vole dans les airs par plaisir.* —, (blas.) *essorant.*
SORARE [-rà-re] v. n. dicesi de' falconi, *voler dans les airs par plaisir.*
SORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da Sorare, *volé dans les airs par plaisir.*
SORATTE [-ràt-te] (a.) s. m. ant. nome d'un monte d'Italia nella antica Etruria (ora Sabina), sacro ad Apollo, celebre per la villa d'Orazio, ec.; ora S. Oreste, o S. Silvestro, *Soracte; mont Saint-Oreste.*
SORBA [sòr-ba] s. f. (bot.) frutto del sorbo, *corme; sorbe*, f.
Col tempo e colla paglia si maturano le sorbe (prov.), *les nèfles mûrissent sur la paille;* — *chaque chose mûrit en sa saison;* —, *c'est avec le temps que l'on réussit à q. ch.* —, percossa, pugno, *coup*, m.
SORBA [sòr-ba] (a. n.) s. f. tubo d'assorbimento, *tuyau d'absorption*, m.
SORBACEO, —CEA [-bà-tche-o] (a.) ad. del sapore della sorba, *qui a le goût de la corme.*
SORBASTRELLA [-strèl-la] (a.) s. f. (bot.) *pimprenelle*, f. *V.* Menoncello.
SORBATO [-bà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido sorbico con una base salificabile, *sorbate*, m.
SORBECCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. *pomper et avaler des gorgées de liquide; humer.*
Farsi aprir le finestre e sorbecchiare
Di cioccolata un pieno chiccherone (Fortig. *Rim.*).
SORBECCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da Sorbecchiare, *pompé et avalé des gorgées de liquide; humé, ée.*
SORBEGNO, —GNA [-bé-gno] (a.) ad. *de corme; de sorbe: de la qualité ou de la saveur de la corme, de la sorbe.* *V.* Sorbigno.
SORBETTARE [-tà-re] (a.) v. a. acconciare a maniera di sorbetto, *glacer.*
SORBETTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da Sorbettare, *glacé, ée.*
SORBETTIERA [-tiè-ra] s. f. vaso cilindrico di stagno, circondato di ghiac-

cio nel quale si tiene a congelare il sorbetto, *sarbottière; sorbetière*, f.

SORBETTIERE [-tiè-re] s. m. che manipola sorbetti, *glacier; limonadier*, m.

SORBETTO [-bét-to] s. m. *sorbet*, m.; *glace*, f.

SORBICO [sór-bi-co] (a.) ad. e s. m. (chim.) nome d'un acido scoperto in infinite piante crasse od erbacee, ed in molti frutti succosi, *sorbique*, m.

SORBIGNO, —GNA [-bì-gno] (a.) ad. *de corme; de sorbe; de la qualité ou du goût de la corme, de la sorbe.*

SORBINO, —NA [-bì-no] ad. *de corme; du goût de la corme; âpre*, m. f.

SORBIRE [-bì-re] v. a. irr. ingoiare, *pomper et avaler des gorgées de liquide.*

Aria sorbito in un boccone intero
L'uomo e 'l cavallo e l'arme e i vestimenti (Bern. *Orl.*).

—, (fig.) *aspirer l'air; humer.*

Chi quindi vien, come sorbir si dee
L'aria... (Ariost. *Sat.*) —, v. n. *engloutir.* — Pres. sorbisco, isci, isce, iscono, *je hume, tu humes, il, elle hume, nous humons, ils, elles hument.*

Subi. che sorbisca, ec. *qu'il, qu'elle hume, etc.*

Part. sorbito (*V.* —).

SORBITICO, —CA [-bì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *qui tient de la qualité des cormes.*

SORBITO, —TA [-bì-to] p. ad. da SORBIRE, *pompé; avalé, ée.* —, *humé, ée.*

SORBITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui hume.*

SORBIZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *action de pomper et d'avaler des gorgées de liquide, de humer*, f.

SORBO [sór-bo] s. m. (bot.) albero, *cormier; sorbier*, m.

Ed è ragion che tra gli lazzi sorbi
Si disconvien fruttare il dolce fico
(Dant. *Inf.*). Essere o fare il formicon di sorbo, *faire le sourd.*

Sorbo (fig.), *homme réservé, qui fait ses affaires en cachette; sournois*, m.

SORBONA [-bó-na] s. f. nome della facoltà teologica dell' Università di Parigi, da Robert Sorbon, fondatore (1252), *Sorbonne*, f.

SORBONDARE [-dà-re] v. n. *surabonder. V.* SOPRABBONDARE.

Part. ato, *surabondé.*

SORBONE [-bó-ne] s. m. *lime sourde*, f. —, *homme caché, rusé*, m.

SORBONICO, —CA [-bò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de la Sorbonne.* SORBONICA, s. f. dicesi d'una difesa fatta dai pretendenti al baccalaureato nella Sorbona, (antiq.) *sorbonique; thèse*, f.

SORBONISTA [-nì-sta], pl. —TI, s. m. *docteur en Sorbonne*, m.

SORBOTTARE [-tà-re] (a.) v. a. *frapper; rosser. V.* FORBOTTARE.

SORBOTTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SORBOTTARE, *frappé; rossé, ée.*

SORCA [sór-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. la femmina del sorco, *gros rat*, m. Sorca iotta, parola ingiuriosa per una donna, *effrontée*, f.

SORCE [sór-tche] s. m. (zool.) topo, *rat*, m.; *souris*, f.

Ha fatto assai e fu poi un sorce ,... (Car. *Lett.*)

SORCIAIA [-tchià-ia] s. f. *nids de rats, de souris*, m.

SORCIGLIO [-tchìl-lio] s. m. sincopato di SOPRACCIGLIO (*V.* —), *sourcil*, m.

SORCINO [-tchì-no] (a.) ad. m. (veter.) detto del mantello de' cavalli, *gris de souris*, m.

SORCIO [sór-tchio] (a.) s. m. (zool.) *souris*, f. —, *rat*, m.

Con quell'ardir, con quel medesimo atto
Che balla il sorcio ove non mira il gatto (Lall. *Ene. trav.*). Sorcio moscaruolo, *espèce de souris apprivoisée*, f.

SORCIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. accr. di SORCIO, *gros rat*, m. —, (fig.) *grosse bête*, f.

SORCO [sór-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (zool.) topo, *souris*, f. *V.* SORCIO.

Tra male gatte era venuto un sorco (Dant. *Inf.*).

SORCOLETTO [-lét-to] s. m. (agr.) dim. di SORCOLO, *petite greffe*, f.

SORCOLO [sór-co-lo] s. m. (agr.) ramicello che si taglia da un albero per innestarlo in un altro, *greffe*, f.

SORCOLOSO, —SA [-ló-so] (a.) ad. *d'ente; de sarment.*

SCORCORDANZA [-dàn-dsa] s. f. *négligence; nonchalance*, f. *V.* CODARDIA.

SORCOTTO [-còt-to] s. m. (mil.) guarnacca antica, *simarre ancienne; espèce de cotte d'armes*, f.

SORDACCHIONE [-kió-ne] s. m. accr. di SORDO, *sourdaud*, m. —, chi fa le viste di non udire, *celui qui fait le sourd*, m.

SORDACCIO, —CIA [-dàt-tchio] (a.) ad. pegg. di SORDO, *vilain sourd, vilaine sourde.*

SORDAGGINE [-dàd-dgi-ne] s. f. astratto di SORDO, *surdité*, f. *V.* SORDITÀ.

SORDAMENTE [-mén-te] av. chetamente, *sourdement; en cachette; à la sourdine.*

SORDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (antiq.) *surdité*, f. *V.* SORDITÀ.

SORDASTRO, —TRA [-dà-stro] ad. pegg. di SORDO, *sourdaud*, m.; *un peu sourd, un peu sourde.*

SORDELLINA [-lì-na] (a.) s. f. (mus.) specie di strumento musicale da fiato, *sourdeline*, f.

SORDETTO, —TA [-dét-to] ad. (antiq.) sincopato di SOPRADETTO (*V.* —), *susdit, ite.*

SORDEZZA [-dé-tsa] s. f. *surdité*, f. *V.* SORDITÀ. —, *saleté*, f. *V.* SORDIDEZZA.

SORDIDAMENTE [-mén-te] av. *sordidement; vilainement.*

SORDIDARE [-dà-re] (a.) v. a. *rendre sordide.*

SORDIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da SORDIDARE, *rendu, ue sordide.*

SORDIDETTO, —TA [-dét-to] (a.) ad. dim. di SORDIDO, *un peu sordide*, m. f.

SORDIDEZZA [-dè-tsa] s. f. bruttezza, *difformité; malpropreté; saleté; laideur*, f. —, avarizia eccedente, *vilenie; mesquinerie; avarice sordide*, f.

SORDIDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] ad. sup. di SORDIDO, *très-sale*, m. f. —, *très-sordide*, m. f.

SORDIDO, —DA [sòr-di-do] ad. *sale*, m. f.; *vilain, aine; laid, laide; malpropre*, m. f. —, *sordide*, m. f.; *mesquin, ine; crasseux, euse; fort avaricieux, euse.*

SORDINA [-dì-na] s. f. (mus.) *sourdeline*, f.; *espèce d'instrument à touches*, m. —, smorzatore che si adopera in quasi tutti gli strumenti per rendere il suono diminuito e più dolce, *sourdine*, f. —, (t. degli oriol.) bottone che risalta sull'orlo della cassa d'una ripetizione, *sourdine*, f. —, (mil.) suono falsificato de' tamburi e trombe, quando i soldati marciano per luoghi sospetti, *sourdine*, f. Suonare la sordina (fig.), *faire la sourde oreille.*

SORDINO [-dì-no] (a.) s. m. (mus.) *sourdine*, f. *V.* SORDINA.

SORDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. di SORDO, *très-sourd, sourde.*

SORDITÀ [-tà], SORDITADE, SORDITATE, s. f. privazione del senso dell'udito, *surdité*, f.

SORDIZIA [-dì-dsi-a] (a.) s. f. *saleté; malpropreté*, f. *V.* SORDIDEZZA.

SORDO, —DA [sór-do] ad. e s. *sourd, sourde.*

E 'n versi tentò sorda e rigida alma
(Petr.). —, (fig.) fu detto anche di cose inanimate, *sourd. sourde; insensible*, m. f.; *qui n'entend pas.*

Non i freddi marmi di Persia, nè le querce d'Ida, nè i serpenti di Libia, nè i sordi mari di Ellesponto (*Amet.*).

—, repugnante, ritroso, *qui répugne.*

Vero è che come forma non s'accorda
Molte fiate alla 'ntenzion dell'arte
Perchè a risponder la materia è sorda
(Dant. *Par.*). —, (metaf.) *sourdes pratiques; sourdes menées*, f. pl. Ricco sordo, *homme riche, mais qui ne le paraît pas*, m. Ceffata sorda, *rude coup*, m.

(Prov.) Fare il sordo, *faire la sourde oreille.* (Prov.) Egli è il mal sordo quel che non vuole udire, *il n'est point de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.*

Orecchio sordo, *qui entend mal.*

Che piangon dentro ov' ogni orecchia è sorda (Petr.). Lima sorda, *lime sourde; lime qui ne fait pas de bruit*, f.; (fig.) *médisant, ante.*

(Mus.) Strumento sordo, sala sorda, *instrument sourd, qui n'a pas de voix*, m.; *salle sourde, sans harmonie*, f. (Mar.) Remi sordi, *les rames sous l'eau*, f. pl. (Pitt.) Colore sordo, *couleur morte, morne, sans éclat*, f. Quantità sorde (presso i matematici), *quantités sourdes, incommensurables*, f. pl.

SORDO MUTISMO [-mou-tì-smo] (a.) s. m. (fisiol.) *surdité accompagnée de mutisme*, f.

SORDOMUTO, —TA [-mou-to] (a.) ad. e s. (fisiol.) *sourd-muet, sourde-muette.*

SORDONE [-dó-ne] (a.) s. m. (mus.) *espèce de flûte ancienne*, f.

SORELLA [-rèl-la] s. f. *sœur*, f.

La piansi più che sorella carnale (Ciriff. *Calv.*). —, (fig.) monaca, *sœur; religieuse*, f.

Io fui nel mondo vergine sorella
(Dant. *Par.*). (*Cioè monaca di Santa Chiara.*) —, detto della luna rispetto al sole, *sœur*, f.

S'il dissi, unqua non veggian gli occhi miei
Sol chiaro, o sua sorella (Petr.).

—, detto della neve alla brina, *sœur*, f.

Quando la brina in sulla terra assempra
L'imagine di sua sorella bianca (Dant. *Inf.*). —, amica, *amie; compagne; confidente*, f.

SORELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di SORELLA, *petite sœur*, f.

SORELLEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *en sœur; de sœur.*

SORELLINA [-lì-na] s. f. dim. e vezzeggiativo di SORELLA, *petite sœur*, f.

SORGA [sór-ga] (a.) s. f. fiume di Francia formato dalla fontana di Valchiusa, *Sorgues*, f.

SORGENTE [-dgèn-te] s. f. *source; fontaine*, f.

Dall'acqua tutte le cose... traggono la sua sorgente (Salvin. *Disc.*). — d'acqua chiara, *source d'eau claire*, f.

—, (fig.) *source*, f.; *principe*, m. *origine; cause*, f.

Al desio del sovrano eterno bello
Che solo ed in sè stesso ha la sorgente
(Red. *Son.*). — dell'amor vitale (metaf.), il cuore, *le cœur*, m.

E vide secche e totalmente perse
Le due sorgenti del vitale umore
(Red. *Son.*).

SORGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui se lève; qui surgit.*

E già spargea rai luminosi e gelo

Di vive perle la sorgente luna (Tass. *Ger.*). —, (fig.) *qui se lève, surgit, croît; croissant, ante.*

Tanto e sì fatto re l'armi raguna
Contra il sorgente impero (Tass. *Ger.*).

SORGERE [sor-dge-re] v. n. irr. *sortir; se lever.* —, *se soulever; se lever.*

Sorge non lunge alle cristiane tende
Tra solitarie valli alta foresta (Tass. *Ger.*). —, scaturire, *sourdre; jaillir.* —, *monter.*

E tu pur via di poggio in poggio sorgi (Petr.). —, *commencer.* —, *naître; dériver.* —, *s'arrêter, aborder; jeter l'ancre.*

Sopra la Scozia ultimamente sorse (Ariost. *Fur.*). —, *arriver à l'improviste.* —, *monter en grade.* — in ira, *se mettre en colère. V.* SURGERE. Sorgere in costa (mar.), *mouiller en rade ou à la côte.* Sorgere al vento, *sourdre au vent.* — Pres. sorgo, sorgono, ec. *je me lève, ils, elles se lèvent, etc.* — Pret. sorsi, sorse, sorsero, *je me levai, il, elle se leva, ils, elles se levèrent.* — Subi. che sorga, ec. *qu'il, qu'elle se lève, etc.*

Part. sorto (*V.* —).

SORGEVOLE [-dgè-vo-le] ad. m. f. *qui surgit; qui s'élève.*

SORGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. *action de se lever, d'élever,* f.

SORGINOCCHIO [-nòc-kio] s. m. *dehors du genou,* m.; *partie extérieure au-dessus du genou,* f.

SORGITORE [-dgi-tó-re] (a.) s. m. *lieu où l'on peut aborder; port,* m. *V.* PORTO.

SORGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] (a.) ad. e s. *qui surgit.*

SORGIUGNERE [-dgioù-gne-re] v. n. irr. *survenir; venir à l'improviste. V.* SOPRAGIUGNERE. — Pres. sorgiugne, giungono, *il, elle survient, ils, elles surviennent.* — Pret. sorgiunse, giunsero, *il, elle survint, ils, elles survinrent.* — Subi. sorgiunga, ec. *qu'il, qu'elle survienne, etc.*

Part. sorgiunto (*V.* —).

SORGIUNGERE [-dgioùn-dge-re] (a.) v. n. irr. *survenir; venir à l'improviste.*

Quando nuova saetta ecco sorgiunge (Tass. *Ger.*). — Pres. sorgiunge, giungono, *il, elle survient, ils, elles surviennent* — Pret sorgiunse, giunsero, *il, elle survint, ils, elles survinrent.* — Subi. che sorgiunga, ec. *qu'il, qu'elle survienne, etc.*

Part. sorgiunto (*V.* —).

SORGIUNTO, —TA [-dgioùn-to] (a.) p. ad. da SORGIUGNERE e SORGIUNGERE, *survenu, ue; venu, ue à l'improviste.*

SORGIVA [-dgì-va] (a.) s. f. (idraul.) *filtration; eau de source, de veine,* f.

Sia una sorgiva di acqua nel piano del terreno A B,... (Magal. *Lett.*)

SORGNONE [-gnó-ne] (a.) ad. *impoli, ie; sournois, oise. V.* SORNIONE.

SORGNONO, —NA [-gnó-no] (a.) ad. e s. *sournois, oise. V.* SORNIONE.

SORGO [sór-go], pl. —GHI, —GI [-gki, -dgi] s. m. (zool.) *souris,* f. *V.* SORCE.

SORGONCELLO [-tchèl-lo] s. m. *petite greffe,* f. *V.* SORCOLO.

SORGONGHINA [-gkì-na] (a.) s. f. (filol.) *chanson populaire chez les Florentins,* f.

SORGOZZONE [-tsó-ne] s. m. *élançon,* m.; *contre-fiche,* f. —, per colpo dato altrui verso il gozzo, *gourmade,* f.

SORI [sò-ri] s. m. (min.) minerale o pietra vitriolica che si trova nelle cave del rame, *sory,* m.

SORIA [-rì-a] (a.) s. f. nome moderno della Siria, *Syrie,* f.

SORIANO [-à-no] ad. agg. di gatto, panno di color bigio, *de Syrie; syrien, enne.* Il parlar soriano (per ischerzo), *le langage des chats,* m.

SORICCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. (zool.) dim. di SORICE, *petite souris,* f.

SORICE [sò-ri-tche] s. m. (zool.) *souris,* f. *V.* SORCE.

SORICIGNO, —GNA [-tchì-gno] ad. (veter.) dicesi del mantello del cavallo, *de couleur gris de souris.*

SORICO [sò-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (zool.) *souris,* f. *V.* SORCIO.

SORITE [-rì-te] s. f. (log.) *sorte d'argumentation,* f.

SORMONTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui monte; qui s'élève.*

SORMONTARE [-tà-re], SORMONTARSI, v. a. e n. r. montar sopra, *surmonter; monter par-dessus; s'élever au-dessus.*

Io compresi...
Me sormontar di sopra a mia virtute (Dant. *Par.*) —, (fig.) accrescersi, *s'accroître; prospérer.*

—, avanzare, sopraffare, *surmonter; surpasser; vaincre.*

E chi podere, grazia, onore e fama
Teme di perder, perch'altri sormonti (Dant. *Purg.*). —, alzare, estollere, *élever.* —, *offenser; blesser.*

E confesso oramai ch'i nostri sdegni
Non devrian sormontar le nostre leggi (Alam. *Antig.*).

SORMONTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SORMONTARE, *surmonté, ée.* —, *monté, ée par-dessus.* —, avanzato, *avancé, ée.*

Poco amendue dall'angel sormontati (Dant. *Purg.*). —, *enorgueilli, ie.*

SORMONTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui surmonte.*

SORNACARE [-cà-re] (a.) v. n. *graillonner; tousser et cracher. V.* SORNACCHIARE. — Part. ato, *graillonné; toussé et craché.*

SORNACCHIARE [-kià-re] v. n. *graillonner; tousser et cracher.* —, *ronfler* —, s. m. *ronflement,* m.

Il vostro sornacchiare
Non m'ha lasciato sta notte dormire (Bern. *Orl.*).

SORNACCHIATO [-kià-to] (a.) p. ad. da SORNACCHIARE, *graillonné; toussé; craché; ronflé.*

SORNACCHIO [-nàc-kio] s. m. *gros, vilain crachat,* m.

SORNAVIGARE [-gà-re] (a.) v. n. *naviguer dessus; surnager.*

SORNAVIGATO [-gà-to] (a.) p. ad. da SORNAVIGARE, *surnagé.*

SORNIONE [-ó-ne] s. m. *sournois,* m. *V.* SORNONE.

SORNUOTARE [-nouo-tà-re] (a.) v. n. *surnager.*

Ma in guisa pur d'abete, o d'orno, leve
L'uom vi sornuota e 'l duro ferro e il sasso (Tass. *Ger.*).

SORNUOTATO [-nouo-tà-to] (a.) p. ad. da SORNUOTARE, *surnagé; nagé dessus.*

SORO [sò-ro] s. m. (bot.) ammasso di caselle collocate sulla fronda delle felci, *lest; saure,* m.

SORO, —RA [sò-ro] ad. (zool.) agg. d'uccello di rapina avanti ch'egli abbia mudato, *oiseau saure,* m. —, (metaf.) agg. ad uomo, *niais, niaise; simple,* m. f.; *nigaud* m.

—, agg. di mantello di cavallo, *saure,* m. —, *simple,* m. f.; *pur, pure.*

SOROCCHIA [-ròc-kia] (a.) s. f. *sœur,* f. *V.* e di SORELLA.

SORODEMONI [-dè-mo-ni] (a.) s. m. pl. (filol.) *âmes des trépassés,* f. pl.

SORORE [-rò-re] s. f. (voce lat.) *sœur,* f. —, monaca, *sœur,* f. *V.* SORELLA.

SORORICIDA [-tchì-da], pl. m. —DI, f. —DE (a.) ad. o s. m. f. *qui tue sa sœur; fratricide,* m. f.

SORPASSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *qui surpasse.* —, ad. *excellent, ente; extraordinaire; incomparable,* m. f.

SORPASSARE [-sà-re] v. n. *surpasser; surmonter; l'emporter; vaincre.*

SORPASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da SORPASSARE, *surpassé, ée.*

SORPIÙ [-pioù] av. soprappiù, *au surplus. V.* SOPRAPPIÙ.

—, s. m. indecl. sopravanzo, *surplus; résidu,* m.; *restes,* m. pl.

SORPORRE [-pór-re] (a.) v. a. irr. sinc. da SOPRAPPORRE, *surperposer; mettre dessus.* Coni. come PONERE, PORRE (*V.* —). — Pres. sorpongo, poni, pone, poniamo, ponete, pongono, *je mets, tu mets, il, elle met dessus, nous mettons, vous mettez, ils, elles mettent dessus.* — Imp. sorponeva, ec *je mettais dessus, etc.* — Pret. sorposi, ponesti, pose, posero, *je mis, tu mis, il, elle mit, ils, elles mirent dessus.* — Fut. sorporrò, ec *je mettrai dessus, etc.* — Cond. sorporrei, ec. *je mettrais dessus, etc.* — Subi. che sorponga, ec. *qu'il, qu'elle mette dessus, etc.*

Part. sorposto (*V.* —).

SORPORTARE [-tà-re] v. a. *emporter; entraîner.*

SORPORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SORPORTARE, *emporté; entraîné, ée*

SORPOSTO, —TA [-pò-sto] p. ad. da SORPORRE, *superposé, ée; mis, mise dessus. V.* SOPRAPPOSTO.

SORPRENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui surprend.* —, cho cagiona ammirazione, *surprenant; étonnant, ante, prodigieux, euse.*

SORPRENDERE [-prèn-de-re] v. a. irr. soprapprendere, *surprendre.*

Quando noi fummo d'un romor sorpresi (Dant. *Inf.*).

—, (mil.) *prendre l'ennemi au dépourvu, sur le fait, à l'improviste.*

Poi appresso la paura sorprese tutta la schiera, *ensuite toute la troupe fut saisie de peur.* —, recare ammirazione, *étonner; surprendre.* —, ingannare, *tromper.* — Pret. sorpresi, prese, presero, *je surpris, il, elle surprit, ils, elles surprirent.* — Part. sorpreso (*V.* —).

SORPRENDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *surprise,* f.

SORPRESA [-pré-sa] s. f. *surprise; supercherie; tromperie,* f. —, nell'uso, *étonnement,* m.; *admiration,* f. —, (mil.) l'assaltare o attaccare il nemico, una piazza, *surprise,* f.

Le sorprese, la cui qualità essenziale si è di giungere improviso ed inespettato sopra il nemico,... (Montecucc.)

SORPRESO, —SA [-pré-so] p. ad. da SORPRENDERE, *surpris, ise.* —, *étonné, ée.* —, *surpris, ise.*

SORPRISO, —SA [-prì-so] (a.) p. ad. da SORPRENDERE (antiq.), per la rima, *surpris, ise.*

SORQUIDANZA [-coui-dàn-dsa] s. f. (antiq.) *arrogance,* f. *V.* ARROGANZA.

SORQUIDARE [-coui-dà-re] v. n. r. *s'enorgueillir.*

SORQUIDATO, —TA [-coui-dà-to] p. ad. da SORQUIDARE, *enorgueilli, ie; arrogant, ante.*

SORRA [sór-ra] s. m. *le dos du thon salé,* m. —, per istretto, luogo angusto tra due montagne, *défilé; col,* m.

SORRADERE [-rà-de-re] (a.) v. a. irr. *raser legèrement.* — Pret. sorrasi, rase, rasero, *je rasai, il, elle rasa, ils, elles rasèrent légèrement.*

Part. sorraso (*V.* —).

SORRASO, —SA [-rà-so] (a.) p. ad. da SORRADERE, *rasé, ée légèrement.*

SORRECCHIARE [-kià-re] v. n. *prêter l'oreille; être aux écoutes.*

SORRECCHIATO [-kià-to] (a.) p. ad. da SORRECCHIARE, *prête l'oreille, etc.*

SORREGGERE [-rèd-dge-re] v. a. irr.

soutenir ; appuyer ; étayer. —, v. n. r. (metaf.) fermarsi, *s'arrêter*. — Pres. sorreggo, gono, *je soutiens*, *ils*, *elles soutiennent*. — Pret. sorressi, resse, ressero, *je soutins*, *il*, *elle soutint*, *ils*, *elles soutinrent*. — Subi. che sorregga, ec. *qu'il*, *qu'elle soutienne, etc.*
Part. sorretto (*V.* —).

SORRENAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *banc de sable*, m.

SORRENARE [-nà-re] (a.) v. n. formar de' banchi di sabbia alla foce d'un fiume, e dicesi del mare, *former des bancs de sable*.

SORRENATO [-nà-to] (a.) p. ad. da SORRENARE, *formé des bancs de sable*.

SORRENTINO, —NA [-tì-no] (a.) ad. e s. *de Sorrente ; de Sorrento*.

SORRENTO [-rèn-to] (a.) s. cit. del regno di Napoli, *Sorrente ; Sorrento*.

SORRESSO [-rès-so] s. m. indecl. apocope di RESORRESSO, *resurrection*, f. *V.* RISURRESSO.

SORRETTO, —TA [-rét-to] (a.) p. ad da SORREGGERE, *soutenu*, *ue*.

SORRICE [sór-ri-tche] (a.) s. m. (antiq.) *souris*, f. *V.* SORICE.

SORRIDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui sourit ; souriant*, *ante*.

SORRIDENTEMENTE [-mén-te] av. *en souriant*.

SORRIDERE [-rì-de-re] v. n. irr. *sourire ; rire sous cape*.

E 'l mio maestro sorrise di tanto (Dant. *Inf.*). (Fig.) Sorridere ad alcuno, *être favorable à q. u.*, *le favoriser*.

—, sogghignare per malizia d'animo, *sourire*.

Orlando l'ascoltava sorridendo (Bern. *Orl.*). —, mostrar gradimento con bocca ridente, *sourire*.

Volto agli ambasciadori sorridendo disse (Bocc.). —, compiacersi, *sourire*.

E di sue belle spoglie
Seco sorride... (Petr.)

—, usato attivamente, *sourire*.

Sorrise il buon Tancredi un cotal riso
Di sdegno... (Tass. *Ger.*)

—, accompagnato col terzo caso, *sourire ; être favorable*.

Gli altri gridarono, che la reina gli avea sorriso (Liv. M.). La fortuna mi sorride, *la fortune m'est favorable*, *propice*. — Pret. sorrisi, rise, risero, *je souris*, *il*, *elle sourit*, *ils*, *elles sourirent*. — Part. sorriso (*V.* —).

SORRISE [-rì-se] (a. v.) ad. f. pl. agg. di cose dette sorridendo, *dites en souriant*, f pl.

S' i' fui del primo dubbio disvestito
Per le sorrise parolette brevi (Dant. *Par.*), *par le peu de mots que Béatrix a prononcés en souriant*.

SORRISO [-rì-so] s. m. *souris ; sourire*, m.

Vincendo me col lume d'un sorriso (Dant. *Par.*).

SORRISO, —SA [-rì-so] p. ad. da SORRIDERE, *souri ; dit*, *dite en souriant*.

SORRODERE [-ró-de-re] (a.) v. a. irr. *ronger tout doucement ; consommer peu à peu*. — Pret. sorrosi, rose, rosero, *je rongeai*, *il*, *elle rongea*, *ils*, *elles rongèrent*. — Part. sorroso (*V.* —).

SORROGARE [-gà-re] (a.) v. a. *subroger ; substituer*. *V.* SURROGARE.

SORROGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da SORROGARE, *subrogé ; substitué*, *ée*.

SORROSO, —SA [-ró-so] (a.) p. ad. da SORRODERE, *rongé*, *ée tout doucement ; consommé*, *ée peu à peu*.

SORSALTARE [-tà-re] v. n. *sauter par-dessus*.

SORSALTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SORSALTARE, *sauté par-dessus*.

SORSARE [-sà-re] v. n. *buvotter ; boire à petits traits*.

SORSATA [-sà-ta] (a.) s. f. *gorgée*, f.

Che se ella me ne lasciava bere una sorsata a mio modo (Benv. Cell. *Vit.*).

SORSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da SORSARE, *buvotté ; bu à petits traits*.

SORSEGGIARE [-dgià-re] v. n. bere assai, *buvotter ; boire à petits traits*.

SORSEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da SORSEGGIARE, *buvotté ; bu à petits traits*.

SORSETTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di SORSETTO, *toute petite gorgée*, f.

Pensai 'n un sorsettino, o due al più, sazio
Farmi dell'acqua... (Alleg.)

SORSETTO [-sét-to] s. m. dim. di SORSO, *petite gorgée*, f.

SORSINO [-sì-no] (a.) s. m. dim. di SORSO, *petite gorgée*, f.

SORSO [sór-so] s. m. quantità di liquore che si bee in un tratto senza raccorre il fiato, *gorgée*, f. —. (fig.) piccol conforto, *relâche*, f.; *soulagement*, m.

Piglia dunque questo sorso, dal quale ricriato... (Varch. *Boez.*) Dare un sorso, *boire un trait*, *un coup*. Bere ad un sorso, a sorsi, a sorso a sorso, *boire à petits traits*.

Bere alcuno ad un sorso, in un sorso (fig.), *tuer q. u. d'un coup ; avaler q. u.*

Contra 'l Potta sen va, come sel creda
Bere in un sorso... (Tasson. *Secch. rap.*)

SORTA [sòr-ta] s. f. *sorte ; espèce*, f.; *genre*, m.

È cosa maravigliosa a vedere dipinte nelle fregiature e ne' pilastri di quelle logge tutte le sorte d'uccelli (Borgh. *Rip.*). —, per capitale, ed anche, Sorte principale, *capital ; fonds*, m.

Sicchè avete, che l'usura sta nel riscuotere più che la vera sorta (Franc. Sacch. *Nov.*). —, per modo, *forme ; manière ; façon ; sorte*, f.

Di' 'l ver, mi cominciavi a ben vedere?
T. E di che sorta... (Buon. *Tanc.*)

—, *fortune ; destinée*, f. *V.* SORTE.

Amor m' ha destinata una gran sorta (*Rim. ant. F. R.*). Sorta, o buon per me, *par bonheur*. Dar le sorte, gittare, mettere le sorte, *tirer au sort*.

Gittarono le sorte, per le quali a messer Massio, ... toccò Parma (M. Vill.).

SORTACCIA [-tàt-tchia] s. f. pegg. di SORTE, *hasard*, m.

SORTE [sòr-te] s. f. *sort ; destin*, m.; *destinée ; fortune*, f.; *hasard ; événement*, m.

Lasciando il dolce loco
Nel qual tu siedi per eterna sorte (Dant. *Par.*). Sorte avversa, mala sorte, e simili, *malheur*, m.; *déconvenue*, f.

—, per condizione, stato, essere, qualità, *condition*, f.; *état ; sort*, m.

Grazioso mi fia se ne contenti
Del nome tuo e della vostra sorte (Dant. *Par.*). —, il capitale, *capital*, m.

È da sapere che l'usura è quello che si riceve oltre la sorte prestata (*Com. Dant. Inf.*). —, augurio, *augure*, m.

Montava l'appellar senz' altra sorte (Dant. *Inf.*). —, polizza, ec. *bulletin qu'on jette dans l'urne où est écrit le nom de celui qu'on doit élire*, m.

—, *portion ; partie*, f.

Sorti, pl. f. *instruments pour connaître l'avenir*, m. pl. —, per sortilegio, *sortilége*, m.; *divination*, f.

Mettere, gettare alla sorte, o girare le sorti, *tirer au hasard*.

Toccare, dare in sorte, e simili, *avoir le lot ; tomber en partage*. A, per sorte, av. *casuellement ; par accident*. Di sorte che, av. *de sorte que*. Trarre a sorte o per sorte, *élire q. u. par le scrutin : décider q. ch. par le scrutin*. Venire in sorte, *tomber en partage*.

E quel soave velo,
Che per alto destin ti venne in sorte (Petr.). Per mala sorte, *malheureusement*.

SORTEGGIARE [-dgià-re] v. a. *donner en partage ; élire : assortir*. —, v. n. *tirer ou prendre l'augure*.

Ma l'alta carità che ci fa serve...
Sorteggia qui... (Dant. *Par.*)

—, pigliar la sorte, *prendre l'augure*.

SORTEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da SORTEGGIARE, *donné*, *ée en partage*. —, *tiré*, *pris l'augure*.

SORTERIA [-rì-a] (a.) s. f. *sortilége*, m. *V.* SORTILEGIO.

SORTIERA [-tiè-ra] (a.) s. f. colei che fa sortilegi, *sorcière*, f.

SORTIERE [-tiè-re] s. m. *sorcier ; qui fait des sortiléges*, m.

SORTILEGIO [-lè-dgio], pl. —GJ, s. m. *sortilége ; maléfice*, m.; *diablerie*, f.

SORTILEGO [-tì-le-go], pl. —GI [-dgi] s. m. *devin ; sorcier*, m.

SORTILEGO, —GA [-tì-le-go], pl. —GI, —GHE [-dgi, -gke] (a.) ad. *de sortilége ; qui appartient au sortilége*.

SORTIMENTO [-mén-to] s. m. *assortiment*, m.; *élection faite par le sort*, f. *V.* ASSORTIMENTO.

SORTIRE [-tì-re] v. a. e n. reg. e irr. eleggere in sorte, e talora semplicemente eleggere, *tirer au sort ; élire*.

Perchè a sì alto grado il ciel sortillo (Petr.). —, per iscompartire a sorte, *partager*, *tirer au sort ; partager*.

Il quale (*bestiame*) sortito fra i predatori (M. Vill.). —, per ottenere, toccare in sorte, *avoir en partage*.

Se Roma non sortì la prima fortuna, sortì la seconda (Segr. Fior. *Disc.*).

—, cavare a sorte, *tirer au sort*.

Chi de' di voi combatter sortirete (Ariost. *Fur.*), *on tirera au sort*.

—, dare, assegnare a sorte, *tirer au sort*.

La vostra ragion mi fu sortita (Dant. *Par.*).

SORTIRE, per semplicemente uscir fuora, *sortir*. *V.* USCIRE.

Non sia poi così facile che il sangue ne sortisca (Red. *Lett.*). —, (mil.) uscir dei ripari, o delle piazze assediate, *faire des sorties*. —, *réussir*.

Sortire in campagna, *se mettre en campagne ; ouvrir la campagne*.

Pres. sorto e sortisco, isci, isce, iscono, *je tire*, *tu tires*, *il*, *elle tire*, *ils*, *elles tirent au sort ; il*, *elle sort*, *ils*, *elles sortent*. — Subi. che sorta o sortisca, ec. *qu'il*, *qu'elle tire au sort*, *ou qu'il*, *qu'elle sorte, etc.*

Part. sortito (*V.* —).

SORTITA [-tì-ta] s. f. scelta, *choix*, m. —, (mil.) uscita, *sortie*, f.

Quella sortita gli condurrebbe al Reno (Dav. *Tac. Ann.*). Sortita generale, *sortie générale*, f. —, (agr.) germoglio che nasce dalla radice, *rejeton*, m.

—, per assortimento, *assortiment*, m.

Non vedi tu la frasca e le sortite
Varie... (Buon. *Fier.*)

SORTITO, —TA [-tì-to] p. ad. da SORTIRE, *tiré*, *ée au sort ; élu*, *ue ; tombé*, *ée*, *échu*, *ue en partage*.

—, per uscito, *sorti*, *ie*. *V.* USCITO.

Come aguglotto sortito dal nido (Guitt. *Lett.*).

SORTIZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *action de tirer au sort*, f.

SORTO, —TA [sór-to] (a.) p. ad. da SORGERE, *sorti*, *ie ; levé*, *ée*. —, *soulevé ; levé*, *ée*. —, *jailli*. —, *monté*, *ée*.

—, *commencé*, *ée*. —, *dérivé*, *ée*.

—, *soulagé ; restauré*, *ée*.

Ruggier, che come lui non era immerso
Sì nel dolor, ma si sentia più sorto (Ariost. *Fur.*). —, *arrivé*, *ée à l'improviste*. Star sorto sopra una cosa, *rester ferme*, *solide*.

Tosto s'estingue in lui, non pur si scema
Quella virtù su che solea star sorto (Ariost. *Fur.*).

SORTÙ [-toù] (a.) s. m. (antiq.) (voce francese da evitarsi) *surtout*, m.; *redingote*, f. V. e di SOPRABITO.

SORVANZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui surpasse.*

SORVANZARE [-dsà-re] (a.) v. a. *surpasser.* V. SOPRAVANZARE.

SORVANZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da SORVANZARE, *surpassé, ée.*

SORVEGNENTE [-gnèn-te] ad. m. f. *survenant, ante.*

SORVENIRE [-nì-re] v. a. irr. coni. come VENIRE (*V.* —), *survenir; arriver.*

Fuggio veloce quando amor sorvenne (*Rim. ant. Guitt. F. R.*). — Pres. sorviene, sorvengono, ec. *il, elle survient, arrive, ils, elles surviennent, arrivent, etc.* — Pret. sorvenne, vennero, *il, elle survint, arriva, ils, elles survinrent, arrivèrent.* — Subi. che sorvenga, ec. *qu'il, qu'elle survienne, arrive, etc. V.* SOPRAVVENIRE. — Part. sorvenuto (*V.* —).

SORVENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da SORVENIRE, *survenu, ue; arrivé, ée*

SORVISSUTO, —TA [-soù-to] (a.) p. ad. da SORVIVERE, *survécu.*

SORVIVERE [-vì-ve-re] v. n. *survivre.* V. SOPRAVVIVERE. — Pret. sorvissi, visse, vissero, *j'ai survécu, il, elle a survécu, ils, elles ont survécu.*

Part. sorvivuto o sorvissuto (*V.* —).

SORVIVUTO, —TA [-voù-to] (a.) p. ad. da SORVIVERE, *survécu.*

SORVIZIATO, —TA [-dsi-à-to] ad. *extrêmement vicieux, euse.*

SORVOLANTE [-làn-te] ad. m. f. *qui vole au-dessus.*

Piuma sorvolante al cappello, *qui flotte, qui se balance sur le chapeau.*

SORVOLARE [-là-re] v. a. *voler au-dessus; planer.*

Come aquila suole
Tra gli altri augelli trapassar secura
E sorvolando ir tanto appresso il sole
Che nulla vista più la raffigura (Tass. *Ger.*). —, (metaf.) *surpasser; exceller.*

SORVOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SORVOLARE, *volé au-dessus; plané.*

SOSCRITTO, —TA [-scrìt-to] p. ad. da SOSCRIVERE, sottoscritto, *souscrit, ite; signé; soussigné, ée.* —, per scritto sotto, *écrit, ite au bas; signé, ée.*

SOSCRITTORE [-tó-re] s. m. *souscripteur*, m. —, *qui souscrit.*

SOSCRIVENTE [-vèn-te] (a.) ad. m. f. *qui souscrit, signe.*

SOSCRIVERE [-scrì-ve-re] v. a. irr. sincopato di SOTTOSCRIVERE, *souscrire; signer.* — Pret. soscrissi, scrisse, scrissero, *je signai, il, elle signa, ils, elles signèrent.*

Part. soscritto (*V.* —).

SOSCRIZIONE [-dsió-ne] s. f. *souscription*, f.; *seing*, m.; *signature*, f.

SOSE [sò-se] (a.) s. m. f. (cron.) spazio di tempo della durata di sessant'anni, usato nella cronologia caldea, *sosus*, m.

SOSII [sò-si-i] (a.) s. m. pl. (filol.) epiteto dato dai Romani a libraj di Roma celebri per la bellezza de' loro manoscritti, *sosiens*, m. pl.

SOSO [sò-so] prep. detto per la rima, *sur.* V. SUSO.

Ond'ei levò le ciglia un poco in soso (Dant. *Inf.*).

SOSPECCIARE [-tchià-re] v. a. e n. (antiq.) *soupçonner.* V. SOSPETTARE.

SOSPECCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da SOSPECCIARE, *soupçonné, ée.*

SOSPECCIO [-spèt-tchio] (a.) s. m. (antiq.) *soupçon*, m. V. SOSPETTO.

SOSPECCIONARE [-tchio-nà-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) *soupçonner.* V. SOSPETTARE.

Part. ato, ta, *soupçonné, ée.*

SOSPECCIONE [-tchió-ne] s. f. (antiq.) *soupçon*, m. V. SOSPETTO.

Con tanta sospeccion fa irmi
Novella vision... (Dant. *Purg.*)

SOSPECCIONOSO, —SA [-tchio-nó-so] (a.) ad. *soupçonneux, euse.* V. SOSPETTOSO.

SOSPECCIOSAMENTE [-tchio-sa-mén-te] (a.) av. *soupçonneusement.* V. SOSPETTOSAMENTE.

SOSPECCIOSO, —SA [-tchió-so] (a.) ad. (antiq.) *soupçonneux, euse.* V. SOSPETTOSO.

SOSPENDERE [-spèn-de-re] v. a. irr. appiccare, *suspendre; pendre; accrocher, attacher en haut; tenir suspendu, ue.* —, per alzare, *élever, soutenir en l'air.*

Poichè l'un piè per girsene sospese,
Maometto mi disse esta parola (Dant. *Inf.*). —, (metaf.) render dubbioso, *tenir en suspens, en doute.*

Di tanta ammirazion non mi sospese (Dant. *Inf.*). —, differire, *surseoir; remettre; différer; retarder; ajourner.* —, per impiccare, *pendre; attacher à la potence, au gibet.*

Molti ne fece sospendere Giov. de' Medici per punizione d'essersi prima fuggiti da lui (Guicc. *Stor.*). —, astrar da' sensi, *soulever en extase.* —, (eccl.) *suspendre.* — Pret. sospesi, pese, pesero, *je suspendis, il, elle suspendit, ils, elles suspendirent.*

Part. sospeso e sospenso (*V.* —).

SOSPENDIBILE [-dì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut suspendre.*

SOSPENDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *suspension*, f.

SOSPENDIO [-dì-o], pl. —DII (a.) s. m. *instrument pour suspendre*, m.

SOSPENDITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui suspend.* —, (anat.) *suspenseur*, m.

SOSPENSIONE [-ó-ne] s. f. attaccamento, *action de suspendre ou de pendre q. ch.*, f. —, ambiguità, *doute*, m.; *incertitude; irrésolution*, f.

Per tenere in più sospensione i capitani imperiali (Guicc. *Stor.*). —, per censura eccles., *suspension*, f. —, per dilazione, *interruption; surséance*, f.; *délai; ajournement; retardement*, m.

Tenere in sospensione, *tenir en suspens.*

(Mil.) Sospensione d'armi, *suspension d'armes*, f. —, (mus.) prolungamento d'uno o più suoni d'un' accordo sopra quello che segue immediatamente, ritardo, *suspension*, f.

SOSPENSIVAMENTE [-mén-te] av. *en suspens; en doute.* —, dubbiosamente, *douteusement; ambigûment.*

SOSPENSIVO, —VA [-sì-vo] ad. *suspensif, ive.* —, dubbio ambiguo, *douteux, euse; incertain, aine.*

SOSPENSO, —SA [-spèn-so] (a.) p. ad. da SOSPENDERE, *suspendu, ue.*

SOSPENSORIO [-sò-ri-o], pl. —RI, s. m. (chir.) *suspenseur; suspensoir*, m.

SOSPENSORIO [-sò-ri-o], pl. —RI, ad. m. (anat.) agg. di muscoli e ligamenti, *suspenseur*, m.

SOSPESA [-spé-sa] (a.) s. f. (mus.) cadenza con cui si ferma il movimento di un pezzo di musica, interrompendone la cantilena, *suspendue*, f.

SOSPESO, —SA [-spé-so] p. ad. da SOSPENDERE, *suspendu, ue; pendant, ante.* —, parlando di coperchio semiaperto, *entr'ouvert, erte; suspendu, ue.*

Tutti li lor coperchi eran sospesi (Dant. *Inf.*).

—, (metaf.) nè salvo nè dannato alla pena del senso, *suspendu, ue.*

I' era tra color che son sospesi (Dant. *Inf.*). —, (metaf.) *indécis, ise; douteux, euse; ambigu, uë; irrésolu, ue.*

Essere in sospeso, *balancer; être en balance.*

Sospeso alquanto sopra sè rimane (Bern. *Orl.*).

—, (eccl.) per incorso nella sospensione ecclesiastica, *suspens; interdit*, m.

—, assorto, *en extase.*

E stando con tutta la mente sospeso in Dio... (*Fior S. Franc.*)

—, elevato dalla terra in aria, *suspendu, ue.*

In sogno mi parea veder sospesa
Un aquila ... (Dant. *Inf.*)

SOSPETTAMENTE [-mén-te] av. *d'une manière suspecte.*

SOSPETTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui soupçonne; qui se défie; soupçonneux, euse; défiant, ante.*

SOSPETTARE [-tà-re] v. a. *suspecter; soupçonner; se douter; se méfier.*

SOSPETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SOSPETTARE, *suspecté; soupçonné, ée.* —, *douté.*

SOSPETTEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui fait suspecter, soupçonner.*

SOSPETTICCIO [-tìt-tchio] (a.) s. m. dim. di SOSPETTO, *léger soupçon*, m.

SOSPETTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. di SOSPETTO, *très-suspect, ecte, très-soupçonneux, euse.*

SOSPETTO [-spèt-to] s. m. *soupçon; doute*, m.; *suspicion*, f.

Quante fiate sol, pien di sospetto,
Per luoghi ombrosi e foschi mi son messo (Petr.). —, *doute*, m.; *question*, f.

Veramente a così alto sospetto
Non ti fermar ... (Dant. *Purg.*)

—, *indice; signe*, m. —, *peur*, f.

Ma poco valse, chè l'ale al sospetto
Non potero avanzar (Dant. *Inf.*). (*Parla del Navarrese, il quale era certo d'essere straziato, se nel corso non avanzaggiava Alichino.*) Andare a sospetto, aver sospetto, *soupçonner.* Aver a sospetto, *douter.* Dar, metter sospetto, *faire soupçonner; donner des soupçons.*

Stare in sospetto, *soupçonner.*

Io sto in sospetto, e già di veder parmi ... (Ariost. *Fur.*)

SOSPETTO, —TA [-spèt-to] ad. *suspect, ecte; douteux, euse; équivoque*, m. f. —, *obscur, ure; inintelligible*, m. f. Avere per sospetto alcuno, *avoir q. u. pour suspect.*

SOSPETTOSAMENTE [-mén-te] av. *avec soupçon.*

SOSPETTOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] ad. sup. di SOSPETTOSO, *très-soupçonneux, euse.* —, *qui donne de grands soupçons.* V. SOSPETTISSIMO.

SOSPETTOSO, —SA [-tó-so] ad. *soupçonneux, euse; défiant, ante.*

—, *douteux, euse; incertain, aine.*

Mercanzie sospettose, *marchandises suspectes*, f. pl.

Le incerte (*mercanzie*) e sospettose
Si cimentin col saggio (Buon. *Fier.*).

SOSPEZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. sospetto, *suspicion; défiance*, f.

SOSPEZIONOSO, —SA [-dsio-nó-so] (a.) ad. (antiq.) *suspect, ecte.* V. SOSPETTO.

SOSPEZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] (a.) ad. *soupçonneux, euse.* V. SOSPETTOSO.

SOSPICACE [-cà-tche] (a.) ad. m. f. *soupçonneux, euse.* V. SOSPETTOSO.

SOSPICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *soupçon*, m.

SOSPICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui soupçonne.*

SOSPICARE [-cà-re] v. n. *soupçonner.* V. SOSPETTARE.

Cominciò a sospicar per quel segno, non costui desso fosse (Bocc.).

—, avere opinione dubbia, usato in buona parte, sperare, *espérer*.
Ma poi che 'l sospicar fu tutto spento (Dant. *Inf.*).
SOSPICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SOSPICARE, *soupçonné, ée*.
SOSPICCIARE [-tchià-re] v. a. e n. (antiq.) *soupçonner*. *V.* SOSPETTARE.
Se non che i cenni altrui sospicciar fanno (Dant. *Purg.*).
SOSPICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da SOSPICCIARE, *soupçonné, ée*.
SOSPICCIONE [-tchió-ne] s. f. (antiq.) *soupçon*, m. *V.* SOSPETTO.
SOSPICCIONOSO, —SA [-tchio-nó-so] (a.) ad. (antiq.) *soupçonneux, euse*. *V.* SOSPETTOSO.
SOSPICCIOSO, —SA [-tchió-so] (a.) ad. (antiq.) *soupçonneux, euse*.
SOSPICIARE [-tchià-re] (a.) v. a. e n. *soupçonner*. *V.* SOSPETTARE.
SOSPICIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da SOSPICIARE, *soupçonné, ée*.
SOSPIGNERE [-spi-gne-re] v. a. irr. *pousser avec force; chasser*.
Lo corpo mio gelato in sulla foce
Trovò l'Archian rubesto, e quel sospinse
Nell' Arno... (Dant. *Purg.*) —, mandare, cacciar via, *renvoyer; chasser*.
—, procedere, *avancer*. —, affrettare, *hâter; presser*.
Andiam, chè la via lunga ne sospigne (Dant. *Inf.*).
—, instigare, *engager; exciter; porter; instiguer*.
L'ira Tideo a tal rabbia sospinse ... (Petr.) —, incitar gli occhi, *fixer*.
Gli occhi infra 'l mare sospinse e vide la galea (Bocc.). Sospigner gli occhi ad alcuno, *pousser q. u. à regarder*.
Per più fiate gli occhi ci sospinse
Quella lettura ... (Dant. *Inf.*) Sospignersi, *pousser en avant*. —, (mil.) *repousser l'ennemi*. — Pres. sospingo, gono, *je pousse, ils, elles poussent avec force*. — Pret. sospinsi, spinse, spinsero, *je poussai, il, elle poussa, ils, elles poussèrent avec force*. — Subi. che sospinga, ec. *qu'il, qu'elle pousse avec force, etc.* — Part. sospinto (*V.* —).
SOSPIGNIMENTO [-mén-to] s. m. *impulsion*, f.; *choc; heurt*, m.
—, (metaf.) instigazione, *suggestion; incitation; sollicitation*, f.
SOSPINGERE [-spin-dge-re] (a.) v. a. e n. irr. *pousser avec force*. — Pres. sospingo, gono, *je pousse, ils, elles poussent avec force*. — Pret. sospinsi, spinse, spinsero, *je poussai, il, elle poussa, ils, elles poussèrent avec force*. — Subi. che sospinga, ec. *qu'il, qu'elle pousse avec force, etc.* — Part. sospinto (*V.* —).
SOSPINGITRICE [-dgi-tri-tche] (a.) ad. f. *qui pousse*.
Primi abbozzi dell' autrice e sospingitrice natura si partivano (Salvin. *Cas.*).
SOSPINTA [-spin-ta] (a.) s. f. *impulsion*, f.; *heurt; choc*, m. —, instigazione, *instigation; provocation*, f.
Il savio, nè per sospinta, nè per alcuna cagione, non si muove (Sen. *Pist.*).
SOSPINTO, —TA [-spin-to] p. ad. da SOSPIGNERE e SOSPINGERE, *poussé, ée avec force*. —, (metaf.) incitato, mosso, indotto, *engagé; determiné, ée*.
Sospinto e confortato dal diavolo (G. Vill.). —, sbalzato, lanciato, *lancé, ée*. —, cadente, *qui tombe en ruine*.
A ogni piè sospinto, av. *très-souvent*.
SOSPINZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *impulsion*, f.; *choc*, m.
SOSPIRANTE [-ràn-te] ad. m. f. *gémissant, ante*.
—, s. m. *soupirant; amant*, m.
SOSPIRARE [-rà-re] (a.) s. m. *soupir*, m. —, *gémissement*, m. —, *regrets*, m. pl. —, (metaf.) soffio leggero del vento, *souffle*, m.
O, come rosa in Gerico
Al sospirar de' zeffiri ... (Chiabr. *Rim.*)
SOSPIRARE [-rà-re] v. a. *soupirer*.
Poi sospirando, e con voce di pianto,
Mi disse: ... (Dant. *Inf.*) —, desiderare ardentemente, *soupirer après q. ch., la souhaiter ardemment*.
In quel bel viso ch'io sospiro e bramo
Fermi eran gli occhi miei (Petr.).
—, col terzo e col quarto caso, *soupirer après q. u.*
A voi devotamente ora sospira
L'anima mia... (Dant. *Par.*) —, rimpiangere cosa perduta, *regretter*.
Givansi per via
E sospirando il regno di Soria (Petr.).
—, piangere, lamentare, deplorare, *déplorer; soupirer*.
L'altro la lor miseria sospirava (Bern. *Orl.*).
SOSPIRATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di SOSPIRATO, *très-ardemment désiré, ée, attendu, ue*.
SOSPIRATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SOSPIRARE, *soupiré, ée*.
—, desiderato, *désiré; souhaité; recherché, ée avec passion*.
Ed ecco in segno di stellata veste
Cinta gli appar la sospirata amica (Tass. *Ger.*).
SOSPIRATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui soupire; qui gémit; qui se plaint*.
SOSPIRETTO [-rét-to] s. m. dim. di SOSPIRO, *petit, léger soupir*, m.
SOSPIREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *gémissant, ante; plaintif, ive*.
Con sospirevol voce, *d'une voix gémissante, plaintive*.
SOSPIRO [-spi-ro] s. m. *soupir; gémissement*, m.
Le lagrime vietar, che su vi sparse
Che con sospiri ardenti ella non l'arse (Ariost. *Fur.*).
—, per doglianze, *plaintes; jérémiades; lamentations*, pl. f. —, difficoltà di respiro, *soupir*, m.; *difficulté de respirer*, f. —, (mus.) pausa d'un terzo o d'un quarto d'una misura, *soupir*, m.
SOSPIROSO, —SA [-ró-so] ad. *gémissant, ante*. —, *plaintif, ive*.
Respirazione sospirosa, *respiration gênée*, f.
SOSPIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *suspicion*, f.; *soupçon*, m.; *défiance*, f.
SOSPIZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] (a.) ad. *soupçonneux, euse*. *V.* SOSPETTOSO.
SOSSANNARE [-nà-re] v. n. (antiq.) *se moquer; plaisanter q. u.* *V.* SCHIGNARE. — Part. ato, ta, *moqué, ée*.
SOSSISTENTE [-stèn-te] (a.) ad. m. f. *qui subsiste; subsistant*. *V.* SUSSISTENTE.
SOSSOPRA [-só-pra] (a.) s. m. *bouleversement*, m. —, parte inferiore di checchessia volta all' insù come il sossopra d'un dado, *le dessus dessous*, m.; *la partie inverse*, f.
Che il 9 e il 10 si formino (e quel che di questi si dice, intendasi de' loro sossopri 12 e 11) (Galil. *Consid. Dad.*).
SOSSOPRA [-só-pra] av. *sens dessus dessous*. *V.* SOTTOSOPRA.
Metter sossopra, *bouleverser*.
E sossopra cader fa d'ambo i lati
Cavalieri e cavalli, armi ed armati (Tass. *Ger.*).
SOSSOPRARE [-prà-re] (a.) v. n. andar sossopra, *aller sens dessus dessous*.
SOSSOPRATO, —TA [-prà-to] (a.) p. ad. da SOSSOPRARE, *allé, ée sens dessus dessous*.
SOSTA [sò-sta] s. f. *pause*, f.; *repos*, m.; *paix*, f. —, fregola, uzzolo, *grande envie*, f.; *désir ardent de q. ch.*, m. —, per cessazione d'armi o di offese, *suspension d'armes, d'hostilités; trêve; concorde*, f. —, (mar.) fune di nave, scotta, *câble*, m. Dar sosta, *donner du repos*. Por sosta, *interrompre*. Pigliar sosta, *reposer; prendre du repos*.
Che mai mai non mi lascia pigliar sosta (Buon. *Tanc.*).
SOSTANTIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *substantivement*.
SOSTANTIVO [-ti-vo] ad. e s. m. *substantif*, m. *V.* SUSTANTIVO.
SOSTANZA [-stàn-dsa] s. f. *substance; entité*, f. *V.* SUSTANZA.
SOSTANZIA [-stàn-dsi-a] (a.) s. f. *substance*, f. *V.* SUSTANZA.
SOSTANZIALE [-dsi-à-le] (a.) ad. m. f. *substantiel, elle*. *V.* SUSTANZIALE.
SOSTANZIALITÀ [-dsia-li-tà] (a.) s. f. astratto di SOSTANZIALE, *entité; substance*, f.
SOSTANZIALMENTE [-dsial-mén-te] (a.) av. *substantiellement*.
SOSTANZIARE [-dsi-à-re], SOSTANZIARSI (a.) v. n. *prendre substance*. *V.* SUSTANZIARE.
SOSTANZIARI [-dsi-à-ri] (a.) s. m. pl. (eccl.) setta di luterani, *substantiaires*, m. pl.
SOSTANZIATO, —TA [-dsi-à-to] (a.) p. ad. da SOSTANZIARE, *pris substance*.
SOSTANZIEVOLE [-dsi-e-vo-le] (a.) ad. m. f. *substantiel, elle*. *V.* SUSTANZIEVOLE.
SOSTANZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] av. *substantiellement; reellement*. *V.* e di SUSTANZIALMENTE.
SOSTANZIOSISSIMO, —MA [-dsio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di SOSTANZIOSO, *très-substantiel, elle*.
SOSTANZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] (a.) ad. *substantiel, elle*. *V.* SUSTANZIOSO.
SOSTARE [-stà-re] (a.) s. m. (mar.) colui che ha cura della sosta, *celui qui a soin du câble*, m.
SOSTARE [-stà-re] v. a. irr. *arrêter; faire cesser*. *V.* STARE.
Sosta un poco per me tua maggior cura (Dant. *Purg.*).
—, v. r. *s'arrêter; cesser; se tenir*.
Venien ver noi e ciascuna gridava:
Sostati tu (Dant. *Inf.*). *V.* STARE.
Pres. sosto, stai, sta, stiamo, state, stanno, *je m'arrête, tu t'arrêtes, il, elle s'arrête, nous nous arrêtons, vous vous arrêtez, ils, elles s'arrêtent*. — Pret. sostetti, stette, stettero, *je m'arrêtai, il, elle s'arrêta, ils, elles s'arrêtèrent*. — Subi. che sostia, ec. *qu'il, qu'elle s'arrête, etc.* — Part. sostato (*V.* —).
SOSTARO [-stà-ro] (a.) ad. e s. m. (mar.) *matelot qui manie, qui a soin du câble*, m.
SOSTATO, —TA [-stà-to] p. ad. da SOSTARE, *arrêté, ée*.
SOSTEGNENZA [-gnèn-dsa] (a.) s. f. *tolerance*, f. —, *nourriture*, f.
SOSTEGNO [-sté-gno] s. m. *support; soutien; appui*, m. —, (metaf.) mantenimento, *maintien*, m.; *conservation*, f. —, (idraul.) callone o fabbrica, che attraversando un fiume o un canale, serve a mantener l'acqua ad una certa altezza ed a passarla a proporzione per comodo della navigazione, *écluse*, f.
—, e nel senso di chiusa, *écluse*, f.
Qui soglion l'acque per umano ingegno
Stare ingorgate alcuna volta e chiuse,
Che quando lor vien poi rotto il sostegno
Cascan (Ariost. *Fur.*).
—, (mar.) *largeur de la proue d'un vaisseau*, f. —, aiuto, *secours*, m.; *aide; protection; assistance*, f.
Lui ne vedeva andare, che suo sostegno e ritegno era lungamente stato (Bocc.). —, (bot.) delle piante, *sou-*

tien, m. — di compasso, di bussola, cerchi, che tengon la bussola in equilibrio, *soutien*, m.

SOSTENENTE [-nèn-te] ad. m. f. *qui soutient; qui appuie.*

SOSTENENZA [-nèn-dsa] s. f. *tolérance*, f. —, (leg.)) *souffrance*, f. —, alimento, *subsistance; nourriture*, f.

SOSTENERE [-né-re] v. a. irr. reggere, tenere sopra di sè, portare o appoggiare chechessia, *supporter; porter; soutenir.*

Tiraron via il puntello che il coperchio dell'arca sostenea (Bocc.).

—, v. r. *se soutenir.*

—, soffrire, *endurer; souffrir.*

Ed essa tanto più impazientemente sosteneva questa noia ... (Bocc.)

—, comportare, *permettre; comporter; accorder; laisser faire; souffrir.*

Vollele fare la debita reverenza, ma ella nol sostenne (Bocc.), *mais elle ne le permit pas.* —, tenere, conservare, *conserver; garder; préserver.*

E dice che sostenga
Tanto vivo il prigion, ch'egli ne venga (*Ciriff. Calv.*). —, difendere, *defendre; épauler; assister.*

Castruccio avendo molto molestato i Pratesi, sostenea un battifolle fatto in Val di Bisenzo (G. Vill.). —, proteggere, *protéger; favoriser; garantir.*

E voi, sommo splendor de i franchi regi,
Sostenete il mio dir (Alam. *Col.*). —, patrocinare, *défendre; recommander.*

—, difendere quistionando, *défendre; soutenir; affirmer.* —, mantenere, *sustenter; alimenter; nourrir.*

—, custodire, tenere a segno, *empêcher; arrêter; contenir.* —, ritenere il reo in corte ma senza imprigionarlo, *détenir.* —, indugiare, *retarder; ajourner; prolonger; remettre.*

Sostener la porta, *attendre un peu avant de fermer la porte.*

Vattene innanzi, e di' s' gabellieri sostengano un poco la porta (Franc. Sacch. *Nov.*). —, per reggere, durare, *durer; résister; supporter.*

Essendo da infinito mar combattuti, fue di sostennero (Bocc.)... *ils résistèrent pendant deux jours.*

Sostenersi, contenersi, *se contenir; se modérer.*

Ma fa che la tua lingua si sostenga (Dant. *Inf.*).

—, star sulle sue, *se tenir sur ses gardes.* —, per trattarsi nobilmente, *soutenir son rang.* Sostener la carica (mil.), *soutenir la charge.* —, ricever l'assalto, l'urto del nemico, *soutenir; se soutenir.* — in piedi un esercito, *avoir à sa solde une armée.* —, aiutare, *secourir une troupe en danger.*

—, (mar.) sostenersi, rimanere con una nave a vela nell'istesso paraggio, *se soutenir.*

Pres. sostengo, tieni, tiene, tengono, *je soutiens, tu soutiens, il, elle soutient, ils, elles soutiennent.* — Pret. sostenni, tenne, tennero, *je soutins, il elle soutint, ils, elles soutinrent.*

Fut. sosterrò, ec. *je soutiendrai, etc.*

Cond. sosterrei, ec. *je soutiendrais, etc.* — Subj. che sostenga, ec. *qu'il, qu'elle soutienne, etc.*

Part. sostenuto (*V.* —).

SOSTENIBILE [-nì-bi-le] ad. m. f. *soutenable*, m. f.

SOSTENIBILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] ad. sup. di SOSTENIBILE, *très-soutenable*, m. f.

SOSTENIMENTO [-mén-to] s. m. sostegno, *soutien; appui*, m.

—, sofferenza, *tolérance*, f.

—, alleggiamento, *soulagement*, m.

SOSTENITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui soutient, qui aide à soutenir.* —, protettore, *protecteur, trice; défenseur*, m.

.... E Dante Alighieri, e altri cari cittadini e Guelfi, caporali e sostenitori di quel popolo (G. Vill.).

—, protettore di postriboli, *souteneur*, m. —, sofferitore, *qui souffre; qui endure.* —, *soutien*, m.

Le pampinose corna, i tralci e l'uve
Sovra il sostenitor sicura accolga (Alam. *Col.*).

SOSTENTABILE [-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *alimentable*, m. f.

SOSTENTACOLO [-tà-co-lo] (a.) s. m. *soutien*, m. *V.* SOSTEGNO.

SOSTENTAMENTO [-mén-to] s. m. sostegno, *soutien; appui*, m. —, conforto, *entretien; aliment*, m. —, (metaf.) *appui*, m.; *canne*, f. *V.* BASTONE.

SOSTENTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui soutient, entretient, alimente, etc.*

SOSTENTARE [-tà-re] v. a. alimentare, *alimenter; sustenter; entretenir.*

Per sostentar la vita sua, con una cavalla cominciò a portar mercatanzia in qua e in là (Bocc.).

—, v. r. *se soutenir; s'entretenir.*

—, sostenere, reggere, *soutenir; étayer.*

Come per sostentar solaio o tetto,
Per mensola talvolta una figura
Si vede giugner le ginocchia al petto (Dant. *Purg.*).

—, mantenere, *maintenir; conserver.* —, *défendre les armes à la main.*

—, *défendre par des raisons, des arguments.*

In diverse maniere ciascuno... s' è ingegnato di sostentare la sua sentenza... (Bemb. *Asol.*) —, v. r. difendersi, *se défendre; résister; tenir bon.*

—, *se soutenir en l'air.*

Solo violentemente si sostenterebbe sopra quell'aria Galil. *Sist.*).

SOSTENTATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *propre à soutenir, à entretenir, à nourrir*, m. f.

SOSTENTATO [-tà-to] (a.) s. m. *soutien*, m.

S'agguaglierà il sostegno e 'l sostentato (Buon. *Fier.*).

SOSTENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SOSTENTARE, *soutenu, ue.* —, *étayé, ée.* —, *maintenu, ue.* —, *défendu, ue.*

Tronco, ramo sostentato (bot.), *tige, branche qui penche jusqu'à terre*, f.

SOSTENTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui soutient, qui sustente, etc.* —, *protecteur, trice; défenseur; fauteur*, m.

SOSTENTAZIONE [-dsiò-ne] s. f. *subsistance; nourriture*, f. *V.* SUSTENTAZIONE.

SOSTENUTEZZA [-nou-té-tsa] s. f. contegno, *gravité; fierté*, f. Aria di sostenutezza, *air de fierté; air soutenu*, m.

SOSTENUTISSIMO, —MA [-nou-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di SOSTENUTO, *très-soutenu, ue.*

SOSTENUTO, —TA [-noù-to] p. ad. da SOSTENERE, *soutenu, ue.* —, per sopportato, *souffert, erte; enduré, ée.*

—, durato, *enduré, ée; soutenu, ue.*

Sicchè le sostenute fatiche prenda (*Amet.*). —, soprattenuto, *ce qu'on n'a pas jugé à son temps.*

Pagando le masnade de' loro gaggi sostenuti (G. Vill.).

—, retto, *soutenu, ue.*

La quale (*aria*) farà precipitar nell'inferior vaso F C il cilindro d'argento sostenuto (*Sagg. Nat. Esp.*). —, per grave, *grave*, m. f.; *sérieux, euse.*

—, (mus.) agg. a largo od adagio, che indica una soda e decisa esecuzione, *sostenuto*, m. —, ritenuto in prigione, *détenu, ue.*

Trasse Druso di palagio dove era sostenuto (Dav. *Tac. Ann.*).

—, tardato, *retardé, ée.* —, (fig.) nobile, detto di stile, *style soutenu, noble, élevé*, m.

SOSTITUIRE [-tou-i-re] v. a. e n. irr. *substituer.* —, *mettre une chose à la place d'une autre.* —, (leg.) *instituer un deuxième héritier; substituer.*

Pres. sostituisco, isci, isce, iscono, *je substitue, tu substitues, il, elle substitue, ils, elles substituent.* — Subj. che sostituisca, ec. *qu'il, qu'elle substitue, etc.*

Part. sostituto, sostituito (*V.* —).

SOSTITUITO, —TA [-tou-ì-to] (a.) p. ad. da SOSTITUIRE, *substitué, ée, etc.*

SOSTITUTO [-toù-to] s. m. che tiene le veci d'un altro, *substitut*, m.

—, ad. (leg.) colui che succede ad una eredità dopo l' instituito, *substitut*, m.

SOSTITUTO [-toù-to] (a.) p. ad. da SOSTITUIRE, *substitué, ée, etc.*

SOSTITUTORE, —TRICE [-tou-tó-re] s. *qui substitue.*

SOSTITUZIONE [-tou-dsiò-ne] s. f. il sostituire, *subrogation; action de substituer q. u.*, f. —, (leg.) *substitution*, f.

SOSTRETTO, —TA [-stret-to] (a.) ad. ristretto, raccolto, *ramassé, ée; uni, ie, compacte*, m. f.

La collottola piana e grossa, il ventre sostretto (Pallad. *Marz.*).

SOSTRO [sò-stro] (a.) s. m. (filol.) *honoraire du médecin*, m.

SOTEROLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (teol.) trattato dell'eterna salute, o della beatitudine, *traité du salut éternel*, m.

SOTI [sò-ti] (a.) s. m. (astr. egiz.) Sirio, o stella d'Iside, *Sirius; Sothis*, m.

SOTIACO [-tì-a-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (cron.) agg. di periodo, detto anche canicolare, periodo di 1460 anni, che secondo gli antichi riconduceva le stagioni al medesimo giorno dell' anno civile degli Egizj, ed era di 365 giorni, *sothiaque*, m.

SOTTABITO [-tà-bi-to] (a.) s. m. *gilet*, m. *V.* CORPETTO.

SOTTACQUA [-tàc-coua] (a.) av. *au-dessous de l'eau.*

SOTTACQUEO, —EA [-tàc-coue-o] ad. *qui croît, qui est sous l'eau.*

SOTTAFFITTARE [-tà-re] v. a. *sous-affermer; sous-louer.*

SOTTAFFITTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SOTTAFFITTARE, *sous-affermé, ée; sous-loué, louée.*

SOTTAFFITTATORE [-tó-re] s. m. (voce dell'uso) *sous-fermier*, m.

SOTTAFFITTO [-fit-to] s. m. *sous-ferme*, f.; *sous-bail*, m.

SOTTALLATO [-là-to], SOTTO AL LATO, av. (Salvin.) *dessous et de côté.*

SOTTAMBASCIADORE [-chia-dó-re] (a.) s. m. *premier secrétaire d'ambassade; attaché à l'ambassade*, m.

SOTTANA [-tà-na] s. f. *cotillon*, m.; *jupe*, f. —, (eccl.) veste usata da' chierici, *soutane*, f.; *habit long*, m.

—, (mus.) una delle corde del liuto, *octave d'un luth*, f.

SOTTANELLO [-nèl-lo] s. m. dim. di SOTTANA, *soutanelle*, f.; *petit jupon*, m.

SOTTANGENTE [-dgèn-te] s. f. (geom.) quella porzione del diametro che resta intercetta fra l'ordinata e il concorso della tangente, *sous-tangente*, f.

SOTTANINO [-nì-no] (a.) s. m. dim. di SOTTANA, *petit jupon*, m.

SOTTANO [-tà-no] s. m. (antiq.) veste, *cotillon*, m.; *jupe*, f. *V.* e di SOTTANA.

SOTTANO, —NA [-tà-no] ad. *inférieur, eure; qui est au-dessous.*

—, aggiunto di cosa, *du dessous*. —, *object, ecle*.
Dar la volta sottana, *renverser*.
SOTTARCO [-tàr-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (archi.) *dessous de l'arc*, m.
Colori il sottarco dell' ultima cappella (Baldin. *Dec*.).
SOTTECCHI [-téc-ki] av. corrotto di SOTTOCCHI, *à la derobée; du coin de l'œil*.
Guardare, vagheggiare di sottecchi, ec. *regarder du coin de l'œil*.
Dicea Margutte: Già di buone pere
Mangiate ha 'l porco e sottecchi vagheggia (L. Pulc. *Morg*.).
SOTTECCO [-téc-co] (a.) av. *à la dérobée; du coin de l'œil*.
E cento altr'armi strane da ferire
A man salva, sottecco... (Buon. *Fier*.)
Guardare sottecco, *regarder du coin de l'œil*. *V.* SOTTECCHI.
SOTTENDENTE [-dèn-te], SOTTENDENTE, ad. e s. f. (geom.) dicesi dell' arco terminato dalla corda, o pure dall'angolo in relazione al lato opposto, *qui tend dessous; sous-tendante*, f.
SOTTENDERE [-tèn-de-re] (a.) v. a. e n. irr. (geom.) tender sotto, dicesi dell' azione della corda condotta per le estremità dell'arco, la quale sembra tener teso l'arco stesso, *tendre dessous*. — Pret. sottesi, tese, tesero, *je tendis, il, elle tendit, ils, elles tendirent dessous*. — Part. sotteso (*V.* —).
SOTTENTRAMENTO [-mén-to] s. m. il sottentrare, *action de se passer, de se glisser dessous*, f.
SOTTENTRANTE [-tràn-te] ad. m. f. *qui passe dessous; qui se fourre, se glisse par-dessous*.
SOTTENTRARE [-trà-re] v. n. entrar sotto, *passer dessous; se fourrer, se glisser par-dessous*.
Girar Tancredi inchino in sè raccolto
Pure avventarsi e sottentrar si vede (Tass. *Ger*.). —, (metaf.) *passer dessous*. —, succedere, *succeder; remplacer; prendre la place*.
E tu col tuo savere
Sottentri a lor, levando il mal acquisto (Fr. Sacch. *Rim*.).
—, per accostumarsi a poco a poco, *s'introduire, se glisser, passer insensiblement en usage*. —, soggiugnere, *ajouter; repartir*.
Perchè io sottentrando a questi ragionamenti, dissi (Fir. *As*.).
—, sopravvenire, *survenir*.
Essendogli in luogo dell'ira sottentrata la vergogna (Varch. *Sen. Ben*.)
—, accostumarsi a poco a poco, *s'habituer peu à peu*. —, cadere, *tomber*.
Colui che è troppo sicuro, per ragione sottentra nelle reti (Esop. *Fav*.).
SOTTENTRATO, —TA [-trà-to] p. ad. da SOTTENTRARE, *passé, ée dessous*. —, *succedé*. —, *glissé, ée peu à peu*. —, *ajouté, ée*. —, *survenu, ue*. —, *tombé, ée*.
SOTTENTRAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action de passer dessous*, f.
SOTTERFUGGIRE [-foud-dgi-re] (a.) v. n. *chercher des subterfuges*. — Pres. sotterfuggo, fuggono, *je cherche, ils, elles cherchent des subterfuges*. — Subi. che sotterfugga, ec. *qu'il, qu'elle cherche des subterfuges, etc*. *V.* FUGGIRE.
Part. ito, ta, *cherché des subterfuges*.
SOTTERFUGIO [-foù-dgi-o], pl. —GI [-dgi] s. m. *subterfuge*, m. *V.* SUTTERFUGIO.
SOTTERRA [-tèr-ra] (a.) s. m. *partie souterraine*, f.
V'è il di sopra e v'è il sotterra (Bellin. *Bucch*.). Andar sotterra (fig.), *mourir*.
O fortunato chi sen gio sotterra (Cas. *Canz*.).
Metter sotterra, *donner sépulture; inhumer*.

SOTTERRA [-tèr-ra] av. sotto terra, *sous terre*.
Veramente vi erano molte caverne nascoste sotterra (Guid. G.).
A luna sotterra, *quand la lune a passé l'autre hémisphère*.
SOTTERRAMENTO [-mén-to] s. m. *enterrement*, m.; *inhumation*, f.
SOTTERRANEO [-rà-ne-o] (a.) s. m. strada o stanza fatta sottoterra, *souterrain*, m. —, (mil.) lavori fatti nel circuito esterno d'una fortezza, *souterrains*, m. pl. —, (strad. ferr.) *tunnel*, m. *V.* TONNELLO.
SOTTERRANEO, —NEA [-rà-ne-o] ad. *souterrain, aine; qui est sous terre*. —, *qui est dans l'autre hémisphère*.
Ma quella (*la luna*)... essendo in segno sotterraneo (Cresc.).
SOTTERRANO, —NA [-rà-no] (a.) ad. *souterrain, aine*. *V.* SOTTERRANEO.
SOTTERRANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui enterre; qui ensevelit*.
SOTTERRARE [-rà-re] v. a. seppellire, *enterrer; inhumer; ensevelir*.
Eravi il dì stesso stata sotterrata una femmina (Bocc.).
—, (fig.) *enterrer; étouffer*.
E già li avea per modo alloppiati e sotterrati nelle molte vivande... (Fir. *As*.) —, *mettre sous terre, en terre; enfouir*.
Ma per mia fè, la terra, la quale... sotterrò e nascose l'oro e l'argento (Varch. *Sen. Ben*.).
— altrui (metaf.), opprimerlo, *accabler q. u., le mettre dans un mauvais état*. —, v. n. r. *s'enterrer; se plonger; s'enfuir*. —, *se cacher; s'enfoncer*.
Sotterrandosi tutta la palla nel ghiaccio (*Sagg. Nat. Esp*.). —, mandar sè stesso in rovina, *s'enterrer; se ruiner; se perdre*.
Ohimè, fratello, tu ti sotterri (Buon. *Tanc*.).
SOTTERRATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SOTTERRARE, *enterré, ée*. —, messo sotto terra, *enterré; plongé, ée, etc*.
SOTTERRATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui enterre; croque-mort; enterreur de morte: fossoyeur*, m.
SOTTERRATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *cimetière*, m.; *sépulture*, f. *V.* SEPULTURA.
SOTTESO [-té-so] s. m. (geom.) *soustendante*, f. *V.* SOTTENDENTE.
SOTTESO, —SA [-té-so] p. ad. da SOTTENDERE, dicesi di lato opposto ad angolo, e di corda opposta ad arco, *tendu, ue dessous*.
SOTTESSO [-tés-so] av. sotto, e per proprietà di linguaggio colla giunta di ESSO, pari di lunghesso, *sous; du dessous*. Sottesso l'ombra, *sous l'ombre*.
SOTTIGLIAMENTO [-til-lia-men-to] s. m. *subtilisation; action de rendre pointu, ue*.
SOTTIGLIANZA [-til-lìàn-dsa] s. f. *subtilité*, f. *V.* SOTTIGLIAMENTO.
—, (fig.) arguzie, *saillie d'esprit*, f.; *bon mot*, m.
SOTTIGLIARE [-til-lià-re] v. a. assottigliare, *subtiliser; raffiner*. —, aguzzare, *aiguiser; affiler*.
—, v. n. r. *maigrir; s'exténuer*.
Cade virtù nell'acqua, e nella pianta
Rimasa addietro ond' io sì mi sottiglio (Dant. *Purg*.). —, v. n. sottilizzare, ghiribizzare, *subtiliser; raffiner*.
I savii saraceni cominciarono a sottigliare (*Nov. ant*.).
SOTTIGLIATIVO, —VA [-til-lia-tì-vo] ad. *qui a la qualité d'exténuer*.
SOTTIGLIATO, —TA [-til-lià-to] p. ad. da SOTTIGLIARE, *subtilisé, ée*.
—, *affilé, ée; maigri, ie*.
SOTTIGLIAZIONE [-til-lia-dsió-ne] s. f. (chim.) risoluzione in cui le parti più crasse si separano dalle più sottili, *subtilisation*, f.
SOTTIGLIEZZA [-til-lié-tsa] s. f. *subtilité; finesse; ténuité*, f. —, scarsità, *indigence; parcimonie*, f.; *manque*, m. —, (metaf.) industria, *finesse d'esprit*, f. — dell'aria, *subtilité de l'air*, f. — di vista, *vue subtile*, f.
—, (eccl.) una delle doti de' beati, in cielo, *subtilité*, f.
SOTTIGLIUME [-til-lioù-me] s. m. *viandes creuses*, f. pl.
— di merci, *rebut*, m.
SOTTILE [-tì-le] s. m. *partie subtile*, f. —, *partie meilleure; fleur de q. ch.*, f. —, necessità, stremità, *disette*, f.
... E recolli sì al sottile che fécer pace (G. Vill.).
Guardar nel sottile, *subtiliser trop; être trop difficile*. Cavare, trarre il sottil del sottile, *tirer la quintessence*.
Tornare al sottile (prov.), *redevenir pauvre*.
SOTTILE [-tì-le] ad. m. f. *subtil, ile; fin, fine; délié, ée; mince*, m. f.
—, per meschino, *chiche; pauvre*, m. f.; *frugal, ale*. —, aggiunto a vino, *faible*, m. —, riferito al vento, all'aria, *fin, pur*, m. —, gentile, *délicat, ate*.
Cibo sottile, *léger, ère; facile à digérer*. —, per manchevole, *diminué; privé, ée*. Mal sottile, *phthisie*, f.
—, (metaf.) ingegnoso, *ingénieux, euse; spirituel, elle*.
Ma io ti solverò forte legami
In che ti stringon li pensier sottili (Dant. *Par*.). —, per buono, fino, *subtil, ile; fin, fine; délicat, ate*.
Avendo l'udir sottile ... (Bocc.)
Fiume sottile, *rivière manquant d'eau*, f.
Il quale fiume d'Arno era molto sottile d'acque (G. Vill.). —, (mar.) aggiunto a navi, *léger, ère*.
Comperò un legno sottile da corseggiare (Bocc.). (Mar.) Armata sottile, *flottille legère*, f. Terra sottile, *terre maigre*, f. Foglia sottile (bot.), *feuille mince*, f. Pronunzia sottile, *prononciation douce*, f.
SOTTILE [-tì-le] av. *subtilement*.
—, profondamente, *trop savamment*.
Io non lo intendo, sì parla sottile (Dant. *Rim*.). —, acutamente, *finement*.
—, ingegnosamente, *spirituellement*.
E come Nillo parlava sottile (L. Pulc. *Morg*.).
SOTTILEMENTE [-mén-te] (a.) av. *subtilement*. —, *savamment; malicieusement*.
SOTTILETTO, —TA [-lét-to] ad. dim. di SOTTILE, *un peu subtil, ile, etc*.
—, agg. d'aria, ec. *fin, fine; pénétrant, ante*.
SOTTILEZZA [-lé-tsa] s. f. *subtilité*, f. *V.* SOTTIGLIEZZA.
SOTTILINO, —NA [-lì-no] ad. alquanto magro, *maigrelet; fluet, ette*.
SOTTILISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di SOTTILMENTE, *très-subtilement; très-ingénieusement; très-exactement*.
—, *en très-petits morceaux*.
... Scagliuole di talco sottilissimamente sminuzzato (*Sagg. Nat. Esp*.).
SOTTILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] ad. sup. di SOTTILE, *très-subtil, ile*. —, *très-modique*, m. f. — *très-pur, pure*.
—, *très-leger, ère*.
E quando bevo il sottilissimo dolce e splendido vino (Esop. *Fav*.).
SOTTILITÀ [-tà], SOTTILITADE, SOTTILITATE, s. f. sottigliezza, *subtilité; finesse*, f.
La lor sottilità (*de' lenzuoli*) resta indecisa
Fra lor ... (Bern. *Rim*.) —, accortezza, *sagacité; prudence; pénétration*, f.
—, acutezza, *subtilité; profondeur*, f.

Abito di scienzia e sottilitate d'ingegno (*Comm. Dant. Inf.*). —, squisitezza, *perfection; excellence*, f. —, degli occhi, *vue perçante*, f. —, di mano, *dextérité; adresse; souplesse*, f.

SOTTILIZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *raffinement*, m.; *action d'amincir*, f.

SOTTILIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui subtilise; qui raffine.*

SOTTILIZZARE [-tsa-re] v. a. aguzzare lo ingegno, *subtiliser; raffiner; imaginer; songer; méditer; réfléchir.*

SOTTILIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SOTTILIZZARE, *subtilisé; raffiné, ée, etc.*

SOTTILMENTE [-mén-te], SOTTILEMENTE, av. *subtilement.*

—, meschinamente, *pauvrement; chichement; sobrement.*

Mangiava sottilmente (Franc. Sacch. *Nov.*). —, sagacemente, *adroitement; ingénieusement; finement.*

Ordinaro sottilemente, per iscompigliare il trattato, di mandare una lettera contraffatta (G. Vill.).

—, minutamente, *exactement; soigneusement; diligemment.*

Poichè la tempra e la ricchezza e 'l fregio
Sottilmente da lui mirati foro (Tass. *Ger.*).

SOTTILOTTO, —TA [-lòt-to] (a.) ad. avvil. di SOTTILE, *un peu subtil, subtile.*

SOTTINSÙ [-soù] (a.) av. e s. m. *en raccourci; raccourci*, m.

SOTTINTENDERE [-tèn-de-re] v. a. e n. irr. *sous-entendre.* — Pret. sottintesi, tese, tesero, *je sous-entendis, il, elle sous-entendit, ils, elles sous-entendirent.* — Part. sottinteso (*V.* —).

SOTTINTESO, —SA [-té-so] p. ad. da SOTTINTENDERE, *sous-entendu, ue.*

SOTTO [sot-to] prep. che denota inferiorità di sito, *sous.*

Sotto un poco di tetto, che ancora rimaso v' era, si ristrinsono amendue (Bocc.). —, inferiorità di condizione o di grado, *sous.*

Sotto il governo d' un sol galeotto (Dant. *Inf.*), *sous la direction d'un seul marinier.* —, col terzo caso, *sous.*

E la città .... sotto ad un re solo (*Fiamm.*). —, col secondo caso, *sous.* —, col sesto caso, *sous.*

Perchè 'l turbar che sotto da sè fanno (Dant. *Purg.*).

—, in luogo di in, *sous; dans.*

Quando vuol (*Dio*) fare alcune opere nel mondo, convien che le faccia sotto alcun tempo (Fr. Giord.).

—, vicino, *près.* —, circa, *environ.* Sotto il nome, *par le mérite de.*

—, in vece di con, *avec; sous.*

Avrei ben saputo e saprei sotto altri nomi comporla (Bocc.).

— pena, *sous peine.*

Ridolfo promise sotto pena di scomunicazione di essere in Melano infra certo tempo (G. Vill.).

— pena della vita, *peine de la vie.* — la fede, la pace, e simili, cioè data la fede, la parola, ec. *sur la foi, la parole, etc.*

E tel dirò sotto la fè in segreto (Ariost. *Fur.*). —, preceduto dalla prep. *di*, disotto, *dessous*, cui si pongono innanzi *il, al, nel.*

In una spera overo palla non v' è nè il disotto, nè il disopra (Varch. *Sen.*). Entrare o cacciarsi sotto ad uno, *se jeter sur q. u.* Dar sotto, *frapper pardessous;* ancora, *agir avec chaleur.* Andar sotto, parlando del sole, *se coucher.* Andar sotto, parlando d'acqua, *plonger; couler bas; s'enfoncer.*

Non potendone tanti reggere, il palischermo andato sotto (Bocc.), *la barque s'enfonça.* Metter sotto l' armi, *mettre sous les armes.* Metter sotto i piedi, *fouler aux pieds.* Venir sotto alcuno, *tomber entre les mains de q. u., tomber en son pouvoir.* Tenere sotto, mettere alcuno sotto a sè, *avilir; tenir en sujétion; opprimer.*

SOTTO [sòt-to] av. *dessous.* Andar sotto, *aller au fond.* —, parlando del giuoco, *perdre toujours.* —, per annegarsi, *se noyer.* Entrare sotto, *se mettre dessous.* Metter sotto, *submerger.* Mettere al di sotto, *comprimer.* Pisciarsi sotto, *avoir grands peur.* Rimanere al di sotto, *s'en retirer avec perte.* Star sotto, *être dessous.* Tirar sotto, *continuer.*

SOTTOACCENNARE [-tchen-nà-re] (a.) v. a. *indiquer, faire comprendre sous couvert, indirectement.*

SOTTOACCENNATO, —TA [-tchen-nà-to] (a.) p. ad. da SOTTOACCENNARE, *indiqué, ée sous couvert, indirectement.*

SOTTOAGITARE [-dgi-tà-re] (a.) v. a. *troubler sous main, en cachette.*

SOTTOAGITATO, —TA [-dgi-tà-to] (a.) p. ad. da SOTTOAGITARE, *troublé, ée sous main, en cachette.*

SOTTOAGUZZINO [-gou-tsì-no] (a.) s. m. *aide de l'argousin*, m.

SOTTOAMBASCIADORE [-chia-dó-re] (a.) s. m. *premier secrétaire d'ambassade*, m.

SOTTOBARCA [-bàr-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (mar.) *plat-bord*, m.; *sous-barque.* f.

SOTTOBECCO [-béc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. colpo dato altrui all' insù nella bocca, nel mento e nel naso, *gourmade*, f.

Manfredi a Pasqualin di Pocointesa
Tagliò d'un sottobecco il mento e 'l naso (Tasson. *Secch. rap.*).

SOTTOBIANCO, —CA [-biàn-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. m. f. bianchiccio, *qui tire sur le blanc; blanchâtre*, m. f.

SOTTOBIBLIOTECARIO [-cà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *sous-bibliothécaire*, m.

SOTTOBOCE [-bó-tche] av. (antiq.) *tout bas.* Parlar sottoboce, *parler tout bas.* Cantar sottoboce, *chanter à demi-voix.* *V.* SOTTOVOCE.

SOTTOBRIGADIERE [-diè-re] (a.) ad. e. m. uffiziale di cavalleria che fa le veci di brigadiere, *vice-brigadier*, m.

SOTTOCALZA [-càl-dsa] s. f. *chaussettes*, f. pl.; *bas de dessous*, m. pl.

SOTTOCALZONI [-dsó-ni] s. m. pl. *caleçons*, m. pl. *V.* MUTANDE.

SOTTOCANCELLIERE [-tchel-liè-re] s. m. *vice-chancelier*, m.

SOTTOCAUSA [-cà-ou-sa] (a.) s. f. causa che sostiene le veci d' un' altra causa, *cause mise à la place d'une autre cause*, f.

SOTTOCCARE [-cà-re] v. a. pianamente toccare, *toucher, piquer légèrement.*

SOTTOCCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SOTTOCCARE, *touché, piqué, ée, etc.*

SOTTOCCHI [-tòc-ki] av. *de travers; sous les yeux: à la derobée, en cachette.*

SOTTOCCHIO [-tòc-kio], SOTT' OCCHIO (a.) av. *de travers; à la derobée; en cachette.*

SOTTOCELESTE [-tche-lè-ste] (a.) ad. m. f. *qui est sous le ciel.*

SOTTOCICATRICOSO, —SA [-tchi-ca-tri-có-so] ad. *marqué, ée de cicatrices.*

SOTTOCLAVEALE [-à-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *sous-clavier, ère.*

SOTTOCLAVIO, —VIA [-clà-vi-o], pl. VJ, —VIE (a.) ad. (anat.) *sous-clavier, ère.* Muscolo sottoclavio, arterie, vene sottoclavie.

SOTTOCODA [-có-da] (a.) s. f. uno de' fornimenti del cavallo che sostenta la coda, *avaloire*, f. *V.* SOCCODAGNOLO, STRACCALE.

SOTTOCOPERTA [-pèr-ta] (a.) s. f. coperta sottoposta alla sopraccoperta, *sous-couverture; couverture*, f.

SOTTOCOPPA [-còp-pa] s. f. *soucoupe*, f.

Non ciuffan sottocoppa o candeliero (Menz. *Sat.*).

SOTTOCORRENTE [-rèn-te] (a.) ad. m. f. *qui court dessous, en bas.*

SOTTOCOSTALE [-stà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *sous-costal, ale.*

SOTTOCREDENZIERE [-dsiè-re] (a.) s. m. *aide du maître d'hôtel*, m.

SOTTOCUOCO [-couò-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *aide de cuisine*, m.

SOTTOCUTANEO, —NEA [-cou-tà-ne-o] (a.) ad. (anat.) *sous-cutané, ée.*

SOTTODIACANO [-à-ca-no], SOTTODIACONO (a.) s. m. (eccl.) *sous-diacre*, m. *V.* SUDDIACONO.

SOTTODIAFRAMMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (anat.) *sous-diaphragmatique*, m. f.

SOTTODICHIARAZIONE [-kia-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *sous-déclaration*, f.

SOTTODISGIUNTIVO, —VA [-dgioun-tì-vo] ad. (gram.) *sous-disjonctive*, f.

SOTTODIVIDERE [-vì-de-re] v. a. e n. irr. suddividere, *subdiviser.* —, v. r. *se subdiviser.* — Pret. sottodividei, sottodivisi, divise, divisero, *je subdivisai, il, elle subdivisa, ils, elles subdivisèrent.* — Part. sottodiviso (*V.* —).

SOTTODIVISIONE [-sió-ne] (a.) s. f. *subdivision*, f.

SOTTODIVISO, —SA [-vì-so] (a.) p. ad. da SOTTODIVIDERE, *subdivisé, ée.*

SOTTODOMINANTE [-nàn-te] (a.) s. f. (mus. ant.) nome della sesta nota dei tuono, *sous-dominante*, f.

SOTTOGIACENTE [-dgia-tchèn-te] ad. m. f. che sottogiace, *qui est sujet, ette.*

SOTTOGIACERE [-dgia-tché-re] v. n. irr. *être sujet.* —, *succomber.* *V.* SOGGIACERE.

Ma la man ch'è più atta alle percosse,
Sottogiace impedita al guerrier franco (Tass. *Ger.*). — Pres. sottogiaccio, giacciono, *je succombe, ils, elles succombent.* — Pret. sottogiacqui, giacque, giacquero, *je succombai, il, elle succomba, ils, elles succombèrent.* — Subi. che sottogiaccia, ec. *qu'il, qu'elle succombe, etc.* — Part. sottogiaciuto (*V.* —).

SOTTOGIACIUTO, —TA [-dgia-tchioù-to] (a.) p. ad. da SOTTOGIACERE, *qui a été sujet, ette: succombé.*

SOTTOGIUGNERE [-dgioù-gne-re] (a.) v. n. irr. *ajouter.* *V.* SOGGIUGNERE.

Pres. sottogiungo, giungono, *j'ajoute, ils, elles ajoutent.* — Pret. sottogiunsi, giunse, giunsero, *j'ajoutai, il, elle ajouta, ils, elles ajoutèrent.* — Subi. che sottogiunga, ec. *qu'il, qu'elle ajoute, etc.* Part. sottogiunto (*V.* —).

SOTTOGIUNTO, —TA [-dgioùn-to] (a.) p. ad. da SOTTOGIUGNERE, *ajouté, ée.*

SOTTOGOLA [-go-la] s. f. *gorgerette*, f. —, *guimpe*, f. —, *sous-gorge*, f. *V.* SOGGOGAIA.

Dodici buoi ... di vermiglia
Seta hanno la coperta e la cavezza,
Le sottogole... (Tasson. *Secch. rap.*)

—, (archi.) per uno de' membri in architettura, *talon placé sous les denticules*, m.

—, av. *sous la gorge.*

E col cappel col nastro sottogola (Buon. *Fier.*).

SOTTOGRONDALE [-dà-le] s. m. (archi.) *sous-gouttière*, f.

SOTTOGUATTARO [-gouàt-ta-ro] (a.) s. m. *aide-marmiton*, m.

SOTTOINTENDERE [-tèn-de-re] (a.) v. a. e n. irr. *sous-entendre.* *V.* SOTTINTENDERE. — Pret. sottointesi, tese,

tesero, *je sous-entendis, il, elle sous-entendit, ils, elles sous-entendirent.*

Part. sottointeso (*V.* —).

SOTTOINTESO, —SA [-té-so] (a.) p. ad. da SOTTOINTENDERE, *sous-entendu, ue.* *V.* SOTTINTESO.

SOTTOIOIDEO, —DEA [-ì-o-i-dè-o] (a.) ad. (anat.) che è al disotto dell'ioide, *sous-hyoïdien, enne.*

SOTTOLEVA [-lè-va] s. f. *hypomochlion; point d'appui d'un levier,* m.

SOTTOLINGUALE [-gouà-le (a.) ad. m. f. (anat.) *sous-lingual; sublingual, ale.* *V.* SUBLINGUALE.

SOTTOLUNARE [-lou-nà-re] (a.) ad. m. f. *sublunaire,* m. f. *V.* SUBLUNARE.

SOTTOMAESTRO [-é-stro] ad. e s. m. *maître en second,* m.

SOTTOMANDARE [-dà-re] (a.) v. a. *envoyer en cachette.*

SOTTOMANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da SOTTOMANDARE, *envoyé, ée en cachette.*

SOTTOMANICA [-mà-ni-ca], pl. — CHE [-ke] (a.) s. f. *manche de dessous,* f.

SOTTOMANO [-mà-no] s. m. *cadeau,* m.; *étrennes,* f. pl. —, av. *en dessous; de bas en haut.* —, quasi di nascoso, *sous main; secrètement.*

SOTTOMARE [-mà-re] (a.) s. m. (mar.) *fond de la mer,* m.

SOTTOMASCELLARE [-chel-là-re] (a.) ad. m. f. (anat.) *sous-maxillaire,* m. f. Ganglio sottomascellare.

SOTTOMENTALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *submental; sous-mental,* m.

SOTTOMESSA [-més-sa] (a.) s. f. (agr.) propaggine, *provin,* m.

SOTTOMESSIONE [-sió-ne] s. f. il sottomettere, *soumission,* f.

SOTTOMESSO, —SA [-més-so] p. ad. da SOTTOMETTERE, *soumis, ise; subjugué, ée.*

SOTTOMETTENTE [-tèn-te] (a.) ad. m. f. *qui subjugue, soumet.*

SOTTOMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. *soumettre, subjuguer; réduire.*

—, v. n. e r. assoggettarsi, *se soumettre; céder, fléchir le genou.* Sottomettersi al giudizio di alcuno, *s'en rapporter, consentir.* — Pret. sottomisi, mise, misero, *je soumis, il, elle soumit, ils, elles soumirent.*

Part. sottomesso (*V.* —).

SOTTOMOLTIPLICE [-ti-pli-tche] ad. m. f. (aritm.) *sous-multiple,* m. *V.* SOTTOMULTIPLICE.

SOTTOMORDERE [-mòr-de-re] v. a. irr. *mordre dessous.* — Pret. sottomordei e sottomorsi, morse, morsero, *je mordis, il, elle mordit, ils, elles mordirent dessous.*

Part. somorduto e sottomorso (*V.*—).

SOTTOMORDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da SOTTOMORDERE, *mordu, ue dessous.*

SOTTOMORSO, —SA [-mòr-so] (a.) p. ad. da SOTTOMORDERE, *mordu, ue dessous.*

SOTTOMULTIPLICE [-moul-tì-pli-tche] (a.) ad. m. (aritm.) numero compreso esattamente in un maggiore un dato numero di volte, *sous-multiple,* m.

SOTTOMURATA [-mou-rà-ta] (a.) s. f. (archi.) *fondement,* m.; *fondations,* f. pl.

SOTTOMUTANZA [-mou-tàn-dza] (a.) s. f. (gram.) figura grammaticale, *hypallage,* f. *V.* IPALLAGE.

SOTTONATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. m. f. *né, née après.*

SOTTONDA [-tón-da] (a.) av. (poet.) *sous l'eau.* *V.* SOTTACQUA.

SOTTONORMALE [-mà-le] s. f. (geom.) parte dell'asse di una curva, che è compresa tra i due punti, dove l'ordinata e la perpendicolare di essa, condotta dal punto del contatto, vengono ad incontrare quest'asse, *sous-normale,* f.

SOTTONOTARE [-tà-re] (a.) v. a. *noter dessous; prendre des notes.*

SOTTONOTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SOTTONOTARE, *noté, ée dessous; pris des notes.*

SOTTONSÙ [-soù] s. m. *raccourci,* m. —, av. (pit.) *en raccourci.*

SOTTONTENDERE [-tèn-de-re] v. a. irr. *sous-entendre.* — Pret. sottontesi, tese, tesero, *je sous-entendis, il, elle sous-entendit, ils, elles sous-entendirent.* *V.* SOTTINTENDERE.

Part. sottonteso (*V.* —).

SOTTONTENDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *sous-entendement,* m.

SOTTONTESO, —SA [-té-so] (a.) p. ad. da SOTTONTENDERE, *sous-entendu, ue.*

SOTTOOCCIPITALE [-tchi-pi-tà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *situé, ée sous l'os occipital; sous-occipital, ale.*

Prolungamento sottooccipitale.

SOTTOORBITALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *sous-orbitaire,* m. f.

Arteria sottoorbitale.

SOTTOPERPENDICOLARE [-là-re] s. f. (geom.) *sous-perpendiculaire,* f. *V.* SOTTONORMALE.

SOTTOPIEDE [-piè-de] (a.) s. m. f. cuscino o asse su cui posano i piedi i cocchieri, *coquille,* f. —, quello de' servitori nelle carrozze, *marchepied,* m.

—, de' pantaloni che passa sotto lo stivale, *sous-pied,* m.

SOTTOPONENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. *qui soumet; qui met dessous.*

SOTTOPONIMENTO [-mén-to] s. m. *assujettissement,* m.

SOTTOPORRE [-pór-re] v. a irr. porre sotto, *mettre dessous.*

Alle galline sottoponi l'ova... (Pallad.) —, soggiogare, *subjuguer; réduire; asservir; soumettre.*

Mi sentì gir legando

Ogni virtù e sottoporla a lei (Bocc. Canz.). —, vincere; *forcer à faire.*

—, v. n. r. *se mettre dessous; se soumettre.* Coni. come PONERE. — Pres. sottopongo, poni, pone, poniamo, ponete, pongono, *je mets, tu mets, il, elle met, nous mettons, vous mettez, ils, elles mettent dessous.* — Imp. sottoponeva, ec. *je mettais dessous, etc.* — Pret. sottoposi, ponesti, pose, posero, *je mis, il, elle mit, ils, elles mirent dessous.*

Fut. sottoporrò, ec. *je mettrai dessous.* — Cond. sottoporrei, ec. *je mettrais dessous, etc.* — Subi. che sottoponga, ec. *qu'il, qu'elle mette dessous, etc.*

Part. sottoposto e sottoposito (*V.* —).

SOTTOPOSITO, —TA [-pò-si-to] (a.) p. ad. da SOTTOPORRE e SOTTOPONERE, *mis, mise dessous; soumis, ise.* —, *subjugué, ée.* —, *vaincu, ue, etc.*

SOTTOPOSIZIONE [-dsió-ne] s. f. *assujettissement,* m. *V.* SOTTOPONIMENTO.

SOTTOPOSTO, —TA [-pò-sto] p. ad. da SOTTOPORRE, *mis, mise dessous.* —, *asservi, ie; soumis, mise.*—, *vaincu, ue, etc.*

—, s. m. suddito, *sujet,* m. Parto sottoposto o sopposto, *enfant supposé,* m.

SOTTOPREFETTO [-fèt-to] (a.) s. m. capo d'una sottoprefettura in Francia, *sous-préfet,* m.

SOTTOPREFETTURA [-toù-ra] (a.) s. f. porzione d'un dipartimento francese amministrata da un sottoprefetto, *sous-préfecture,* f.; *arrondissement,* m.

SOTTOPRIORE [-ó-re] s. m. *sous-prieur,* m.

SOTTOPROVVEDITORE [-tó-re] s. m. *sous-pourvoyeur,* m.

Dove, dove n' andate in tanta fretta,

Sottoprovveditor? (Buon. Fier.)

SOTTOPUBIANO [-pou-bi-à-no] (a.) ad. (anat.) *sous-pubien, enne, qui est dessous le pubis.*

Fossa sottopubiana, foro sottopubiano.

SOTTOPUBICO [-poù-bi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. f. (anat.) *sous-pubien, enne; qui est dessous le pubis.*

SOTTORDINARE [-nà-re] (a.) v. a. *subordonner.*

SOTTORDINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SOTTORDINARE, *subordonné, ée.*

—, ad. *subalterne,* m. f.

SOTTORETTORE [-tó-re] (a.) s. m. *sous-directeur,* m.

SOTTORIDERE [-rì-de-re] v. n. irr. *sourire.* —, (metaf.) *refleurir; renaître.* *V.* SORRIDERE. — Pret. sottorisi, rise, risero, *je souris, il, elle sourit, ils, elles sourirent.*

Part. sottoriso (*V.* —).

SOTTORISO [-rì-so] (a.) p. ad. da SOTTORIDERE, *souri.* —, *refleuri.*

SOTTOSALE [-sà-le] (a.) s. m. (chim.) sale, in cui l'acido che entra a comporlo è in minor quantità di quello che è necessario a saturare la base, alla quale si combina, *sous-sel,* m.

SOTTOSCALA [-scà-la] (a.) s. m. f. *espace au-dessous d'un escalier,* m.

SOTTOSCAPOLARE [-là-re] (a.) s. m. muscolo pari che dalla fossa sottospinosa e dal labbro anteriore del margine spinale dell'omoplata si porta alla piccola tuberosità dell'omero, *muscle de l'omoplate,* m.

SOTTOSCAPOLARE [-là-re (a.) ad. m. f. (anat.) *sous-scapulaire,* m. f.; *placé ée au-dessous de l'omoplate.*

Arteria sottoscapolare.

SOTTOSCATTO [-scàt-to] (a.) s. m. (mil.) *détente,* f. *V.* GRILLETTO.

SOTTOSCOSSO, —SA [-scòs-so] (a.) p. ad. da SOTTOSCUOTERE, *secoué, ée de bas en haut.*

SOTTOSCRITTA [-scrìt-ta] s. f. sottoscrizione, *souscription; signature,* f.

SOTTOSCRITTO, —TA [-scrit-to] (a.) p. ad. da SOTTOSCRIVERE, *souscrit, ite; signé, ée.*

—, ad. m. f. *signé, ée de propre main.* Con lettere sottoscritte di mano del re (Bemb Stor.).

SOTTOSCRITTORE [-tó-re] (a.) s. m. *signataire,* m.; *qui souscrit.*

SOTTOSCRIVENTE [-vèn-te] (a.) ad. e s. m. f. *qui souscrit; signataire,* m. f.

SOTTOSCRIVERE [-scrì-ve-re] v. a. irr. *signer; souscrire.* *V.* SOSCRIVERE.

Cromuello ... la sottoscrisse in nome di Arrigo (Dav. Scism.). Pret. sottoscrissi, scrisse, scrissero, *je signai, il, elle signa, ils, elles signèrent.*

Part. sottoscritto (*V.* —).

SOTTOSCRIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *souscription,* f.

SOTTOSCUOTERE [-scouò-te-re] v. a. e n. irr. *secouer de bas en haut.*

Pret. sottoscossi, scosse, scossero, *je secouai, il, elle secoua, ils, elles secouèrent de bas en haut.*

Part. sottoscosso (*V.* —).

SOTTOSECRETARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *sous-secrétaire,* m.

SOTTOSEDERE [-dé-re] (a.) v. n. irr. *être au-dessous.*

Provato è, la vite meglio pervenire se ... si ponga quando ... la terra sottosegga (Cron.). — Pres. sottosiede, ec. siedono, *il, elle est au-dessous, ils, elles sont au-dessous.* — Pret. sottosedette, sedettero, *il, elle fut au-dessous, ils, elles furent au-dessous.*

Subi. che sottosieda o sottosegga, ec. *qu'il, qu'elle soit au-dessous.*

Part. sottoseduto (*V.* —).

SOTTOSEDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da SOTTOSEDERE, *qui a été au-dessous.*

SOTTOSEGRETARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *sous-secrétaire*, m.

SOTTOSIGNIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. *signifier en secret.*

Part. ato, ta, *signifié, ée en secret.*

SOTTOSOPRA [-só-pra] av. a rovescio, *sens dessus dessous.*

... E' colori e gli alberelli volti sottosopra (Franc. Sacch. *Nov.*). —, *confusement.* Voltare, mettere sottosopra (fig.), *bouleverser; mettre en desordre.*

E funne il mondo sottosopra volto (Petr.). Mettere, porre sottosopra (fig.), *toucher; confondre.*

Cotali uscir dalla tartarea porta
Sogliono, e sottosopra il mondo porre

(Tass. *Ger.*). Entrar sottosopra, *se mettre en colère, en furie.* —, presso a poco, *à peu près* —, considerato tutto insieme, *le tout ensemble; l'un portant l'autre; tout compté et rabattu.*

SOTTOSPIEGARE [-gà-re] v. a. *expliquer à demi.*

SOTTOSPIEGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da SOTTOSPIEGARE, *expliqué, ée à demi.*

SOTTOSPINOSO [-nó-so] (a.) ad. e s. m. (anat.) muscolo pari schiacciato e triangolare che si porta dalla fossa sottospinosa alla parte media della tuberosità maggiore dell' omero, *muscle sous-épineux*, m.

SOTTOSPINOSO, —SA [-nó-so] (a.) ad. (anat.) *sous-épineux, euse; situé, ee au-dessous de l'epine de l'omoplate.*

SOTTOSQUADRA [-scouà-dra] (a.) av. con sottosquadri, *en creux.*

SOTTOSQUADRO [-scouà-dro] s. m. incavo profondo fatto in qualsisia lavoro, *le creux*, m.

Preso il modello e riempiendo di terra i sottosquadri (Benv. Cell. *Oref.*).

Di sottosquadro, av. *en creux; a mortaise.*

SOTTOSTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *qui est au-dessous.* V. SOTTOGIACENTE.

SOTTOSTARE [-stà-re] v. n. irr. *être au-dessous.* —, *être sujet.* —, *devenir faible; perdre l'haleine.* — Pres. sottosto, stai, sta, stiamo, state, stanno, *je suis, tu es, il, elle est sujet. elle, nous sommes, vous êtes, ils, elles sont sujets, ettes.* — Pret. sottostetti, stesti, stette, stemmo, steste, stettero, *je fus, tu fus, il, elle fut sujet, ette, nous fûmes, vous fûtes, ils, elles furent sujets, ettes.* — Fut. sottostarò, ec. *je serai sujet, ette, etc.* — Cond. sottostarei, ec. *je serais sujet, ette, etc* — Subi. che sottostia, ec. *qu'il, qu'elle soit sujet, ette, etc.* — Part. sottostato (V. —).

SOTTOSTATO [-stà-to] (a.) p. ad. da SOTTOSTARE, *qui a été sujet, ette, etc.*

SOTTOSTERNALE [-nà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *sous-sternal, ale.* Arteria sottosternale.

SOTTOSTESO, —SA [-sté-so] (a.) ad. m. f. *étendu, ue dessous.*

SOTTOTANGENTE [-dgèn-te] s. f. (geom.) *sous-tangente*, f. V. SOTTANGENTE.

SOTTOTARTAREO [-tà-re-o] (a.) ad. m. f. *tartaréen, enne; qui est au-dessous du Tartare.*

SOTTOTENENTE [-nèn-te] (a.) s. m. (mil.) uffiziale, *sous-lieutenant*, m.

SOTTOTERRA [-tèr-ra], SOTTO TERRA (a.) av. *sous terre.* V. SOTTERRA.

SOTTOTESO, —SA [-tè-so] (a.) ad. m. f. *tendu, ue dessous.*

SOTTOTINGERE [-tìn-dge-re] v. a. e n. irr. *donner la première teinture.*

Pres. sottotingo. gono, *je donne, ils, elles donnent la première teinture.*

Pret. sottotinsi, tinse, tinsero, *je donnai, il, elle donna, ils, elles donnerent la premiere teinture.* Subi. che sottotinga, ec. *qu'il, qu'elle donne la première teinture, etc.*

Part. sottotinto (V. —).

SOTTOTINTO, —TA [-tìn-to] (a.) p. ad. da SOTTOTINGERE, *donné la première teinture.*

SOTTOUFFIZIALE [-ouf-fi-dsi-à-le] (a.) s. m. *sous-officier*, m.

SOTTOVASSALLO [-sàl-lo] (a.) s. m. *vassal dépendant du seigneur; vassal du roi*, m.

SOTTOVENTO [-vèn-to] s. m. (mar.) (indecl. usato anche come av.) *partie opposée au vent*, f. Essere a sotto vento, avere il vento a svantaggio, *avoir le vent debout.*

SOTTOVESTA [-vè-sta] (a.) s. f. *gilet*, m. —, per donne, *jupon*, m.; *jupe*, f.

SOTTOVESTE [-vè-ste] s. f. *gilet*, m.; *veste*, f. —, *jupon*, m.

SOTTOVOCE [-vò-tche], SOTTO VOCE, av. *tout bas; à voix basse.*

Sento un gran ronzo
Di voci sottovoce (Buon. *Fier.*).

—, (mus.) il suonare tra il dolce e il forte, *sottovoce; tout bas.*

SOTTOVOLGERE [-vòl-dge-re] (a.) v. a. irr. *tourner en dessous; mettre le dessus dessous.* — Pres. sottovolgo, volgono, *je tourne, ils, elles tournent en dessous.* — Pret. sottovolsi, volse, volsero, *je tournai, il, elle tourna, ils, elles tournerent en dessous.* — Subi. che sottovolga, ec. *qu'il, qu'elle tourne en dessous, etc.*

Part. sottovolto (V. —).

SOTTOVOLTO, —TA [-vòl-to] (a.) p. ad. da SOTTOVOLGERE, *tourné, ée en dessous; mis le dessus dessous.*

SOTTRAENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui soustrait.*

SOTTRAGGERE [-trad-dge-re] (a.) v. a. irr. *soustraire.* V. e coni. SOTTRAERE. — Pret. sottraggo, trai, trae, tragghiamo, traete, traggono, *je soustrais, il, elle soustrait, nous soustrayons, vous soustrayez, ils, elles soustraient.*

Imp. sottraeva, ec. *je soustrayais, etc.*

Pret. sottrassi, trasse, trassero, *j'ai soustrait, il, elle a soustrait, ils, elles ont soustrait.* — Fut. sottrarrò, ec. *je soustrairai, etc.* — Cond. sottrarrei, ec. *je soustrairais, etc.* — Subi. che sottragga, ec. *qu'il, qu'elle soustraie, etc.*

Part. sottratto (V. —).

SOTTRAIMENTO [-tra-i-mèn-to] s. m. *soustraction*, f.

SOTTRARRE [-tràr-re] v. a. irr. trar di sotto, *soustraire; ôter, tirer de dessous.*

E ripregando te pallida morte
Che mi sottragghi a sì penose notti

(Petr.). —, cavar bellamente di mano, *escamoter; tirer adroitement.* (Metaf.) Sottrarre la fama, o sottrarre, assol. *medire; noircir, ternir la réputation de q. u.* —, (fig.) ritirare, *retirer; priver; ôter.* —, per liberare, *delivrer; dégager; affranchir.*

Piacendogli potrebbe la sirocchia dal fuoco sottrarre (Bocc.).

—, nascondere, *cacher.*

Mi dipartii da Circe, che sottrasse
Me più d'un anno là presso a Gaeta

(Dant. *Inf.*).

Sottrarsi, v. n. r. *se soustraire; se délivrer, etc.* —, allettare, *séduire; tromper; abuser.*

Il re di Spagna per maestria di guerra e per sottrarre i Saracini, si levò dall'assedio (G. Vill.). —, (aritm.) per cavar da una somma maggiore altra minore, *soustraire; déduire; rabattre.*

—, v. r. *se soustraire; se retirer; se délivrer; se cacher.* Coni. SOTTRAERE.

Pres. sottraggo, trai, trae, tragghiamo, traete, traggono, *je soustrais, tu soustrais, il, elle soustrait, nous soustrayons, vous soustrayez, ils, elles soustraient.* — Imp. sottraeva, ec. *je soustrayais, etc.* — Pret. sottrassi, traesti, trasse, trassero, *j'ai soustrait, tu as soustrait, il, elle a soustrait, ils, elles ont soustrait.* — Subi. che sottragghi, sottragga, ec. *que tu soustraies, qu'il, qu'elle soustraie, etc.*

Part. sottratto (V. —).

SOTTRATTIVO [-tì-vo] (a.) s. m. *lavement*, m. —, *seringue*, f. V. LAVATIVO.

SOTTRATTO [-tràt-to] s. m. lusinga, *leurre; allèchement; appât*, m.; *ruses*, f. pl.; *artifices*, m. pl.

SOTTRATTO, —TA [-tràt-to] p. ad. da SOTTRARRE, *soustrait, aite; tiré, ée de dessous.* —, *terni la réputation de q. u.* —, *retiré, ée.* —, *délivré, ée.* —, *caché, ée.* —, *séduit, ite.* —, per cavato da una somma maggiore, *soustrait, aite; déduit, ite; défalqué, ée, etc.*

SOTTRATTORE, —TRICE [-tó-re] s. m. f. *qui soustrait.* —, allettatore, *séducteur, trice; insinuant, ante; trompeur, euse; séduisant, ante.*

SOTTRATTOSO, — SA [-tó-so] ad. *rusé, ée; trompeur, euse; séduisant, ante.*

SOTTRAZIONE [-dsió-ne], SUTTRAZIONE, s. f. *action de se soustraire*, f. —, (arit.) *soustraction; déduction*, f.; *décompte*, m. —, *refus*, m.; *privation*, f.

SOVATTO [-vàt-to] s. m. *lanière*, f.; *fouet*, m. —, *espèce de cuir*, m. V. SCATTO.

SOVATTOLO [-vàt-to-lo] (a.) s. m. *fouet*, m. V. SOVATTO.

E sovattoli, e sferze e sproni... (Buon. *Fier.*).

SOVENTE [-vèn-te] ad. m. f. *fréquent, ente; réitéré, ée.*

Bando alla città soventi battaglie (G. Vill.). Soventi fiate, soventi volte, soventi ore, *souvent.* V. SPESSO.

SOVENTE [-vèn-te] av. spesso, *souvent; fréquemment; maintes fois.*

Ond'io sovente arrosso... (Dant. *Par.*)

Più sovente, *très-souvent.* V. SPESSISSIMO.

SOVENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *souvent; fréquemment.*

SOVERATO [-rà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dall'acido soverico cogli alcali, colle terre, cogli ossidi metallici, *suberate*, m. —, combinato cogli alcali, o soverati alcalini, *suberate d'ammoniaque, de potasse, de soude*, m. —, combinato colle terre, o soverati terrei, *subérate d'allumine, de baryte, de chaux, de magnésie*, m. —, combinato coi metalli, o soverati metallici, *suberate métallique*, m.

SOVERCHIAMENTE [-kia-mén-te] av. *excessivement; trop.* —, superfluamente, *surabondamment.*

SOVERCHIANTE [-kiàn-te] ad. m. f. che soverchia, *qui regorge; qui deborde; qui est de trop; celui* (m.), *celle* (f.) *qui surfait.*

SOVERCHIANZA [-kiàn-dsa] s. f. *excès*, m. —, soperchieria, *supercherie*, f. V. SOPERCHIANZA.

SOVERCHIARE [-kià-re] v. n. *surpasser; dépasser.*

Uscia di Gange fuor colle bilance
Che le caggion di man quando soverchia

(Dant. *Purg.*).

—, v. a. vincere, avanzare, *surpasser.*

Lo cielo avvivan di tanto sereno,
Che soverchia dell' aere ogni compage

(Dant. *Par.*). —, sormontare, *surmonter.* —, eccedere, *surabonder; excéder.* V. SOPERCHIARE.

—, traboccare, profondare, *s'écrouler; s'ébouler; s'affaisser.*

Per diversi tremuoti certe montagne si dipartirono, e per ruina nelle valli soverchiarono (G. Vill.). —, superare andando in su, *monter; franchir.*

Cerchi di soverchiar questa parete (Dant. *Purg.*). —, *avancer.* —, (metaf.) *en imposer; surfaire; faire des supercheries.* Soverchiar la strada, *traverser un chemin.*

E brigavam di soverchiar la strada (Dant. *Purg.*).

SOVERCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da SOVERCHIARE, *surpassé, ée.* —, *surmonté, ée.* —, *surfait, aite, etc.*

SOVERCHIATORE, —TRICE [-kia-tó-re] ad. e s. *qui surpasse; qui outrepasse; celui* (m.), *celle* (f.) *qui surfait, qui en impose.*

SOVERCHIERIA [-kie-ri-a] (a.) s. f. *supercherie*, f.

SOVERCHIEVOLE [-kiè-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui est superflu, ue.*

SOVERCHIEVOLMENTE [-kie-vol-mén-te] (a.) av. *avec superfluité; d'une manière superflue.*

SOVERCHIEZZA [-kié-tsa] (a.) s. f. *surabondance*, f.

SOVERCHIO [-vèr-kio], pl. —CHI [-ki] s. m. *superflu; surplus*, m.

Far soverchio, *dépasser; sortir.*

Se tu non vuoi de' nostri graffi

Non far sopra la pegola soverchio (Dant. *Inf.*), *ne sors pas hors de la poix.*

SOVERCHIO, —CHIA [-vèr-kio], pl. —CHI, —CHIE [-ki, -kie] ad. *superflu, ue; inutile*, m. f.; *excessif, ive.*

Allor dirà che mie rime son mute,

L'ingegno offeso dal soverchio lume (Petr.).

SOVERCHIO [-vèr-kio] av. *excessivement; trop.* Di soverchio, *de trop.*

Mentre che del salir avem soverchio (Dant. *Inf.*). *V.* SOPERCHIO.

SOVERCHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] (a.) ad. m. sup. di SOVERCHIO, *très-superflu, ue.*

Raccomandar voi, che siete conosciuta *urbis et orbis*, è soverchissimo (Bemb. *Lett.*).

SOVERICO [-vè-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim.) nome d'acido ottenuto dal sovero, e che si combina colle basi salificabili, *subérique; acide subérique*, m.

SOVERO [só-ve-ro] s. m. albero suvero, sughero, *liége*, m.

... Che di sedermi solo a piè d'un acero, D'un faggio, d'un abete, ovver d'un sovero (Sannaz. *Arcad. egl.*).

SOVERSARE [-sà-re] (a.) v. n. *trébucher. V.* TRABOCCARE.

Part. ato, ta, *trebuché.*

SOVERSCIO [-vèr-schio] s. m. scioverso, *engrais vert*, m. *V.* SOVESCIO.

SOVESCIO [-vè-chio] (a.) s. m. biade o altre piante, come il lupino in Italia, e la saggina in Francia, che cresciute alquanto si ricuoprono per ingrassare il terreno, *engrais vert*, m.

SOVRA [só-vra] av. voce più per la poesia che per la prosa, *sur. V.* SOPRA.

Ed alzava il mio stile

Sovra di sè (Petr.).

—, *outre que; plus que.*

O piacere, onde l'ali al bel viso ergo,

Che luce sovra quanti il sol ne scalda (Petr.). Star sovra sè, *être pensif. V.* SOPRA.

SOVRABBONDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *surabondant, ante.*

SOVRABBONDANZA [-dàn-dsa] s. f. *surabondance*, f. *V.* SOPRABBONDANZA.

SOVRABBONDARE [-dà-re] (a.) v. n. *surabonder.*

SOVRABBONDATO [-dà-to] (a.) p. ad. da SOVRABBONDARE, *surabondé.*

SOVRABBONDOSO, —SA [-dó-so] ad. *surabondant, ante.*

SOVRACCELESTE [-tche-lè-ste] ad. m. f. *qui est au-dessus des cieux. V.* SOPRACCELESTE.

SOVRACCENNARE [-tchen-nà-re] (a.) v. a. *énoncer précédemment.*

SOVRACCENNATO, —TA [-tchen-nà-to] p. ad. da SOPRACCENNARE, *énoncé, ée précédemment. V.* SOPRACCENNATO.

SOVRACCITARE [-tchi-tà-re] (a.) v. a. *citer ci-dessus. V.* SOPRACCITARE.

SOVRACCITATO, —TA [-tchi-tà-to] p. ad. da SOVRACCITARE, *cité, ée ci-dessus. V.* SOPRACCITATO.

SOVRACCRESCERE [-cré-che-re] v. n. irr. crescer sopra, *croître dessus; surcroître.*

Vi sopraccresce la carne in foggia di minuti cornicini (*Lib. Masc.*). — Pres. sovraccresce, crescono, *il, elle croît dessus, ils, elles croissent dessus.*

Pret. sovraccrebbe, crebbero, *il, elle a crû dessus, ils, elles ont crû dessus.*

Subi. che sovraccresca, ec. *qu'il, qu'elle croisse dessus, etc.*

Part. sovraccresciuto (*V.* —).

SOVRACCRESCIUTO, —TA [-chioù-to] (a.) p. ad. da SOVRACCRESCERE, *crû, crue dessus.*

SOVRACCULTO [-coùl-to] s. m. sorta di culto, che spezialmente si dà alla SS. Vergine, *hyperdulie*, f.

SOVRACOMITO [-cò-mi-to] (a.) s. m. (mar.) *premier comite*, m. *V.* SOPRACOMITO.

SOVRADDESCRITTO [-scrìt-to] (a.) p. ad. da SOVRADDESCRIVERE, *décrit, ite ci-dessus, auparavant.*

SOVRADDESCRIVERE [-scrì-ve-re] (a.) v. a. irr. *décrire ci-dessus, auparavant.* — Pret. sovraddescrissi, scrisse, scrissero, *je décrivis, il, elle décrivit, ils, elles décrivirent ci-dessus, auparavant.*

Part. sovraddescritto (*V.* —).

SOVRADDETTO, —TA [-dét-to] p. ad. da SOVRADDIRE, *dit, dite auparavant; susdit, ite. V.* SOPRADETTO.

Tutte le sovraddette esperienze... (Red. *Os.*)

SOVRADDIRE [-dì-re] (a.) v. a. irr. coni. SOVRADDICERE, *énoncer; dire auparavant.* — Pres. sovraddico, dici, dice, diciamo, dite, dicono, *je dis, tu dis, il. elle dit, nous disons, vous dites, ils, elles disent auparavant.* — Imp. sopraddiceva, ec. *je disais auparavant, etc.* — Pret. sovraddissi, sovradicesti, disse, dissero, *je dis, tu dis, il, elle dit, ils, elles dirent auparavant.* — Fut. sovraddirò, ec. *je dirai auparavant, etc.* — Cond. sopraddirei, ec. *je dirais auparavant, etc.* — Subi. che sopraddica, ec. *qu'il, qu'elle dise auparavant, etc.* — Part. sovraddetto (*V.* —).

SOVRAECCELLENTE [-tchel-lèn-te] (a.) ad. m. f. *supérieur, eure au dernier degré; très-excellent, ente.*

SOVRAEMPIERE [-ém-pie-re] (a.) v. a. *remplir de trop; combler.*

SOVRAEMPIUTO, —TA [-pioù-to] (a.) p. ad. da SOVRAEMPIERE, *comblé, ée, etc.*

SOVRAFARE [-fà-re] (a.) v. a. irr. coni. come FACERE e FARE (*V.* —), *surfaire. V.* SOPRAFFARE. — Pres. sovrafaccio, fai, fa, facciamo, fate, fanno, *je surfais, tu surfais, il, elle surfait, nous surfaisons, vous surfaites, ils, elles surfont, etc.* — Imp. sovrafaceva, ec. *je surfaisais, etc.* — Pret. sovrafeci, facesti, fece, fecero, *je surfis, tu surfis, il, elle surfit, ils, elles surfirent.*

Fut. sovrafarò, ec. *je surferai, etc.*

Cond. sovrafarei, ec. *je surferais, etc.* — Subi. che sovrafaccia, ec. *qu'il, qu'elle surfasse, etc.*

Part. sovrafatto (*V.* —).

SOVRAFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) p. ad. da SOVRAFARE, *surfait, aite.*

SOVRAFFAMOSO, —SA [-mó-so] ad. famosissimo, *très-fameux, euse; très-renommé, ée.*

SOVRAFFARE [-fà-re] (a.) v. a. irr. *surfaire. V.* SOVRAFARE.

SOVRAFFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) p. ad. da SOVRAFFARE, *surfait, aite.*

SOVRAFFODRO [-fò-dro] (a.) s. m. *ce que l'on met sur le fourreau; garniture d'un fourreau*, f.

SOVRAGAUDERE [-gaou-dè-re] (a.) v. n. poco usitato, *jouir excessivement.*

E anche sovragaudeto via molto meglio (Guitt. *Lett.*). *V.* GODERE.

SOVRAGGIOIOSO, —SA [-dgio-ió-so] (a.) ad. m. f. *extrêmement joyeux, euse.*

SOVRAGGIUGNERE [-dgiou-dgne-re] (a.) v. n. irr. *survenir; arriver à l'improviste.* — Pres. sovraggiungo, giungono, *j'arrive, ils, elles arrivent à l'improviste.* — Pret. sovraggiunsi, giunse, giunsero, *j'arrivai, il, elle arriva, ils, elles arrivèrent à l'improviste.* — Subi. che sovraggiunga, ec. *qu'il, qu'elle arrive à l'improviste, etc.*

Part. sovraggiunto (*V.* —).

SOVRAGGIUNGERE [-dgioùn-dge-re] v. n. irr. *survenir; arriver à l'improviste. V.* SOPRAGGIUNGERE. — Pres. sovraggiungo, giungono, *j'arrive, ils, elles arrivent à l'improviste.* — Pret. sovraggiunsi, giunse, giunsero, *j'arrivai, il, elle arriva, ils, elles arrivèrent à l'improviste.* — Subi. che sovraggiunga, ec. *qu'il, qu'elle arrive à l'improviste, etc.*

Part. sovraggiunto (*V.* —).

SOVRAGGIUNTO, —TA [-dgioùn-to] (a.) p. ad. da SOVRAGGIUGNERE e SOVRAGGIUNGERE, *survenu, ue; arrivé, ée, à l'improviste.*

SOVRAGGLORIOSO, —SA [-rió-so] ad. m. f. gloriosissimo, *très-glorieux, euse.*

SOVRAGGRANDE [-gran-de] ad. m. f. tragrande, grandissimo, *très-grand, grande.*

SOVRAILLUSTRE [-loù-stre] ad. m. f. illustrissimo, *très-illustre*, m. f.

SOVRAINCOMBERE [-cóm-be-re] (a.) v. a. poco usato, premere, *surcharger. V.* INCARICARE, PREMERE.

SOVRALLODARE [-dà-re] (a.) v. a. *citer, mentionner ci-dessus. V.* SOPRALLODARE.

SOVRALLODATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da SOVRALLODARE, *cité, mentionné, ée ci-dessus.*

SOVRAMAGNIFICENTISSIMAMENTE [-tchen-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. voce usata per iperbole, o per ischerzo (Dant. *Volg. eloq.*), *avec une très-grande magnificence.*

SOVRAMMENZIONARE [-dsio-nà-re] (a.) v. a. *citer, mentionner ci-dessus.*

SOVRAMMENZIONATO, —TA [-dsio-nà-to] (a.) p. ad. da SOVRAMMENZIONARE, *cité, mentionné, ée ci-dessus.*

SOVRAMMORTALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. *qui excède la condition mortelle, surnaturel, elle.*

SOVRANAMENTE [-mén-te] av. eccellentemente, *souverainement; excellemment.*

SOVRANEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui domine; dominant, ante.*

SOVRANEGGIARE [-dgià-re] v. n. r. far da sovrano, *dominer.* —, *agir; commander en souverain.*

SOVRANEGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da SOVRANEGGIARE, *dominé, ée.*

—, *agi; commandé en souverain.*

SOVRANISSIMO, —MA [-nìs-si-mo] ad. sup. di SOVRANO, *très-absolu, ue.*

SOVRANITÀ [-tà], SOVRANITADE, SOVRANITATE, s. f. *souveraineté; supériorité*, f.

SOVRANNATURALE [-tou-rà-le] ad. m. f. soprannaturale, *surnaturel, elle.*

SOVRANNATURALISSIMO, —MA [-tou-

ra-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di Sovrannaturale, *plus que surnaturel, elle.*

SOVRANO [-vrà-no] s. m. parlando di persona che sta sopra, soprasta, *qui est plus haut; qui est dessus.*

Così 'l sovran li denti all' altro pose (Dant. *Inf.*). (*Parla d'Ugolino che stava colla bocca sopra il capo dell' arcivescovo Ruggieri.*)

—, roi; *empereur; souverain; dominateur; maître absolu*, m.

Quando ciò fu rapportato al re Filippo di Francia suo sovrano (G. Vill.). —, il grande, *le grand*, m.

—, per soprano, nella musica, *le dessus; soprano*, m.

L'un faceva sovran, l'altro tenore (Bern. *Orl.*).

SOVRANO, —NA [-vrà-no] ad. *qui est dessus; supérieur, eure.*

Qui del monte Seir, ch' alto e sovrano
Dall'Oriente alla cittade è presso...

(Tass. *Ger.*) —, superiore in grandezza, in abilità, in possanza, in statura, *souverain, aine; supérieur, eure; premier, ère; principal, ale.*

Quegli è Omero poeta sovrano (Dant. *Inf.*). —, eccellente, *suprême*, m. f.; *excellent, ente.* Maestro sovrano, *premier maître; très-grand maître.* Impero sovrano supremo, *empire absolu.*

Ei me pregante e contendente invano
Coll'imperio affrenò, che ha qui sovrano (Tass. *Ger.*). Al sovrano grado, *au plus haut degré.*

SOVRANZARE [-dsà-re] v. n. *surpasser; exceller; dominer.*

SOVRANZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da Sovranzare, *surpassé, ée, etc.*

SOVRAORDINARE [-nà-re] v. a. ordinare avanti, *préparer, ordonner auparavant.*

SOVRAORDINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Sovraordinare, *préparé, ée, ordonné, ée auparavant.*

SOVRAPIENO, —NA [-pié-no] (a.) ad. *trop plein, pleine. V.* Soprappieno.

SOVRAPPASSARE [-sà-re] (a.) v. a. *surpasser. V.* Sorpassare.

SOVRAPPASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da Sovrappassare, *surpassé, ée.*

SOVRAPPIENO, —NA [-pié-no] ad. pienissimo, *trop plein, pleine.*

SOVRAPPIÙ [-pioù] s. m. *surplus*, m. *V.* Soprappiù.

SOVRAPPORRE [-pór-re] v. a. e n. irr. *mettre dessus; surcharger.* Coni. Sovrapponere. *V.* Soprapporre.

Pres. sovrappongo, poni, ec. pongono, *je surcharge, tu surcharges, etc. ils, elles surchargent, etc.*— Imp. sovrapponeva, ec. *je surchargeais, etc.* — Pret sovrapposi, pose, posero, *je surchargeai, il, elle surchargea, ils, elles surchargèrent.* — Subi. che sovrapponga, ec. *qu'il, qu'elle surcharge, etc.*

Part. sovrapposto (*V.* —).

SOVRAPPORTARE [-tà-re] v. a. portar sopra, *supporter; endurer. V.* Comportare.

SOVRAPPORTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da Sovrapportare, *supporté; enduré, ée.*

SOVRAPPOSSENTE [-sèn-te] ad. m. f. più che possente, *très-puissant, ante.*

SOVRAPPOSTO, —TA [-pò-sto] (a.) p. ad. da Sovrapporre, *mis, mise dessus: surchargé, ée.*

SOVRAPPUBICO, —CA [-poù-bi-co] (a.) ad. (anat.) *qui est situé, ée au-dessus du pubis. V.* Soprappubiano.

SOVRAPRESO, —SA [-pré-so] (a.) ad. *surpris, ise V.* Soprappreso.

Se la dolente anima, da non so che viltà sovrappresa...(Sannaz. *Arc. pros.*)

SOVRASACCENTE [-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *plus que savant, ante.*

SOVRASALTARE [-tà-re] (a.) v. n. *sautiller; battre; bondir.* — Part. ato, *sautillé; battu; bondi.*

SOVRASCRITTO, —TA [-scrit-to] p. ad. da Sovrascrivere, *écrit, écrite dessus.* —, *susmentionné, ée. V.* Soprascritto.

SOVRASCRIVERE [-scri-ve-re] (a.) v. a. irr. *écrire dessus; susmentionner.* — Pret. sovrascrissi, scrisse, scrissero, *j'écrivis, il, elle écrivit, ils, elles écrivirent dessus.*

Part. sovrascritto (*V.* —).

SOVRASGUARDO [-sgouàr-do] s. m. *coup d'œil superficiel*, m.

SOVRASOGLIO [-sòl-li-o] (a.) s. m. (idraul.) *petite digue que l'on établit sur la digue d'une rivière*, f. *V.* Soprasoglio.

SOVRASSALTARE [-tà-re] v. a. *attaquer vivement.*

SOVRASSALTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Sovrassaltare, *attaqué, ée vivement.*

SOVRASTAMENTO [-mén-to] s. m. *inspection*, f. *V.* Sovrastanza.

SOVRASTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *surintendant*, m. *V.* Sopraintendente.

SOVRASTANZA [-stàn-dsa] s. f. *surintendance; inspection*, f.

SOVRASTARE [-stà-re] v. n. irr. *être au-dessus; commander.*

Sanza montare al dosso
Dell' arco, ove lo scoglio più sovrasta (Dant. *Inf.*). *V.* Soprastare.

—, continuare a stare, *continuer à rester, à demeurer quelque part.*

Ma il sovrastar nella prigion terrestra (Petr.). — Pres. sovrastò, stai, sta, stiamo, state, stanno, *je suis, tu es, il, elle est, ils, elles sont au-dessus.* — Pret sovrastetti, stesti, stette, stettero, *je fus, tu fus, il, elle fut, ils, elles furent au-dessus.* — Fut. sovrastarò, ec. *je serai au-dessus, etc.* — Cond. sovrastarei, ec. *je serais au-dessus, etc.* — Subi. che sovrastia, ec. *qu'il, qu'elle soit au-dessus, etc.* — Part. sovrastato (*V.* —).

SOVRASTATO [-stà-to] (a.) p. ad. da Sovrastare, *qui a été au-dessus; commandé.* —, *qui a continué à demeurer quelque part.*

SOVRATODOS [-tò-dos] s. m. (voce spagn.) *surtout*, m. *V.* Sopratutto.

SOVRATOLLERARE [-rà-re] v. n. andar tollerando, *tolérer; patienter.*

SOVRATOLLERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da Sovratollerare, *toléré; patienté, ée.*

SOVRATTERRA [-tèr-ra] (a.) av. *sur terre; sur la terre.*

SOVRAVANZARE [-dsà-re] (a.) v. a. *surpasser; dépasser. V.* Sopravanzare.

SOVRAVANZATO, — TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da Sovravanzare, *surpassé; dépassé, ée.*

SOVRAVOLARE [-là-re] (a.) v. a. *voler dessus. V.* Sopravvolare.

SOVRAVOLATO [-là-to] (a.) p. ad. da Sovravolare, *volé dessus.*

SOVRAVVEGNENTE [-gnèn-te] ad. m. f. sopravvegnente, sopravvenente, *survenant, ante.*

SOVRAVVENIRE [-nì-re], sopravvenire (a.) v. n. irr. *survenir; arriver à l'improviste.* Coni. come Venire (*V.* —).

Pres. sovravvengo, vieni, viene, vengono, *je surviens, tu surviens, il, elle survient, ils, elles surviennent.* — Pret. sovravvenni, venne, vennero, *je survins, il, elle survint, ils, elles survinrent.* — Fut. sovravverrò, ec. *je surviendrai, etc.* — Cond. sovravverrei, ec. *je surviendrais, etc.* — Subi. che sovravvenga, ec. *qu'il, qu'elle survienne, etc.* — Part. sovravvenuto (*V.* —).

SOVRAVVENUTO, —TA [-noù-to] (a.) p. ad. da Sovravvenire, *survenu, ue; arrivé, ée à l'improviste.*

SOVRAVVIVENZA [-vèn-dsa] (a.) s. f. *survivance*, f. *V.* Sopravvivenza.

SOVRECCELLENTE [-tchel-lèn-te] ad. m. f. eccellentissimo, *très-excellent, ente.*

SOVREGGIARE [-dgià-re] v. n. *être au-dessus; commander. V.* Soprastare.

SOVREGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da Sovreggiare, *qui a été au-dessus; commandé.*

SOVREMINENTE [-nèn-te] ad. m. f. *très-excellent, ente. V.* Sopreminente.

SOVREMPIERE [-vrém-pie-re], sovrempire, v. a. r. e irr. empiere a rimbocco, *combler; faire regorger.*— Pres. sovrempio, empi, empie, empiamo, empiete, empite, empiono, *je comble, tu combles, il, elle comble, nous comblons, vous comblez, ils, elles comblent.* —Imp. sovrempiva, ec. *je comblais, etc.* — Pret. sovrempiei o sovrempii, empiè o empì, empierono o empirono, *je comblai, il, elle combla, ils, elles comblèrent.* — Fut. sovrempierò, ec. *je comblerai, etc.* — Cond. sovrempierei o empirei, ec. *je comblerais, etc.* — Subi. che sovrempia, ec. *qu'il, qu'elle comble, etc.* — Part. sovrempito o sovrempiuto (*V.* —).

SOVREMPITO, —TA [-pì-to] (a.) p. ad. da Sovrempiere, *comblé, ée; fait regorger.*

SOVREMPIUTO, —TA [-pioù-to] (a.) p. ad. da Sovrempiere, *comblé, ée; fait regorger.*

SOVRESSO [-vrés-so] av. sopra, *sur. V.* Sopresso.

Sovresso Gerion ti guidai salvo (Dant. *Purg.*).

SOVROFFESA [-fé-sa] s. f. *offense*, f.; *outrage sanglant*, m.

SOVRONDARE [-dà-re] (a.) v. n. *soulever les vagues par la chute d'un poids.*

Sovrondòe,
Il mare dal tuffarsi giù del sasso (Salvin. *Odiss.*).

SOVRONDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da Sovrondare, *soulevé des vagues, etc.*

SOVROSSEQUIO [-sè-coui-o], pl. —QUI, s. m. *hyperdulie; vénération particulière*, f.

SOVRUMANITÀ [-vrou-ma-ni-tà] s. f. astr. di Sovrumano, *état d'une chose surnaturelle*, m.

SOVRUMANO, —NA [-vrou-mà-no] ad. *surnaturel, elle.*

SOVVALLETTO [-lét-to] s. m. dim. di Sovvallo, *petite franche lippée*, f.; *petit cadeau*, m.

SOVVALLO [-vàl-lo] s. m. *franche lippée*, f.; *cadeau; pourboire*, m.

A sovvallo, *abondamment; à foison.*

SOVVENENZA [-nèn-dsa] (a.) s. f. *aide*, f.; *secours; soulagement*, m.; *assistance*, f.

SOVVENEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. *secourable*, m. f.

SOVVENIENTE [-èn-te] ad. m. f. *qui aide; qui assiste; qui donne du secours.*

SOVVENIMENTO [-men-to] s. m. *assistance; aide*, f.; *secours; soulagement*. m.

SOVVENIMENTOSO, —SA [-tó-so] ad. che sovviene, *secourable*, m. f.

SOVVENIRE [-nì-re] (a.) s. m. il sovvenire per memoria, *souvenir*, m. *V.* Rimembranza.

SOVVENIRE [-nì-re] v. a. irr. aiutare, *subvenir; secourir; assister; soulager.*

Perch' io a lui: Se vuoi ch' i' ti sovvenga,
Dimmi chi fosti (Dant. *Inf.*).

—, giovare, *être utile; faire du bien.*

—, n. r. ricordarsi, *se ressouvenir; se rappeler.*

Non ti sovvien di quell'ultima sera?

(Petr.) Coni. come VENIRE (*V.* —). — Pres. sovvengo, vieni, viene, vengono, *j'assiste, tu assistes, il, elle assiste, ils, elles assistent*; — mi sovvengo, ti sovvieni, si sovviene, ci sovveniamo o sovvenghiamo, vi sovvenite, si sovvengono, *je me rappelle, tu te rappelles, il, elle se rappelle, nous nous rappelons, vous vous rappelez, ils, elles se rappellent.*

Pret. sovvenni, venne, vennero, *j'assistai, il, elle assista, ils, elles assistèrent*; —, mi sovvenni, si sovvenne, si sovvennero, *je me rappelai, il, elle se rappela, ils, elles se rappelèrent.* — Fut. sovverrò, ec. *j'assisterai, etc.*; — mi sovverrò, ec. *je me rappellerai, etc.* — Cond. sovverrei, ec. *j'assisterais, etc.*; — mi sovverrei, ec. *je me rappellerais, etc.* — Subi. che sovvenga, ec. *qu'il, qu'elle assiste, etc.*; —, che si sovvenga, ec. *qu'il, qu'elle se rappelle, etc.*

Part. sovvenuto (*V.* —).

SOVVENITORE, —TRICE [-tó-re] s. *bienfaiteur, trice*; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui assiste*; *qui secourt.*

SOVVENTORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *fournisseur*, m.; *qui fournit.*

SOVVENUTO, —TA [-noù-to] p. ad. da SOVVENIRE, *assisté*; *soulagé, ée.* —, *rappelé, ée.*

SOVVENZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *subvention*, f.; *subside*, m.

Assegnarono a molti di loro uffizj e sovvenzione... (Segr. Fior. *Stor.*)

SOVVERSIONE [-ó-ne] s. f. *subversion*, f.; *renversement*; *abatis*, m. —, per rivoltamento di stomaco, *soulèvement de cœur*, m.

SOVVERSO, —SA [-vèr-so] p. ad. da SOVVERTERE, *renversé*; *dérangé, ée.*

SOVVERSORE [-so-re] (a.) ad. e s. m. *qui renverse*; *séducteur*; *destructeur*, m.

SOVVERTENTE [-tèn-te] ad. m. f. *qui renverse*; *qui dérange.*

SOVVERTERE [-vèr-te-re] v. a. rovesciare, *renverser*; *déranger*; *ruiner.*

SOVVERTIMENTO [-men-to] s. m. il sovvertere, *renversement*, m.; *subversion*, f.

SOVVERTIRE [-tì-re] v. a. e irr. *mettre sens dessus dessous*; *déranger*; *ruiner.* —, *atterrer*; *abattre.* —, rompere; *violer.* —, *séduire*; *tromper.* —, v. n. r. *se déranger. V.* SOVVERTERE.

Pres. sovverto e sovvertisco, isci, isce, iscono, *je dérange, tu déranges, il, elle dérange, ils, elles dérangent.* — Subi. che sovverta e sovvertisca, ec. *qu'il, qu'elle dérange, etc.*

Part. sovvertito (*V.* —).

SOVVERTITO, —TA [-tì-to] p. ad. da SOVVERTERE, *renversé*; *dérangé*; *ruiné, ée.* —, da SOVVERTIRE, *mis sens dessus dessous.* —, rotto, violato, *rompu, us*; *violé, ée.* —, sedotto, *séduit, ite*; *trompé, ée.*

SOVVERTITORE, —TRICE [-tó-re] s. *destructeur*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui renverse, qui ruine.* —, *séducteur, trice.*

SOZIALE [-dsi-à-le] (a.) ad. m. f. *social, ale. V.* SOCIALE.

SOZIETÀ [-dsie-tà] (a.) s. f. astratto di Sozio, *société*, f. *V.* SOCIETÀ.

SOZIO [sò-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *compagnon*; *camarade*, m. —, (al pl.) consorti, m. pl. *V.* SOCIO.

Però vi dico, giovani miei sozii (Buon. *Fier.*).

SOZZAMENTE [-tsa-mén-te] av. *salement*; *malproprement.* —, vituperosamente, *vilainement*; *honteusement*; *deshonnêtement*; *indignement.*

SOZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *salissure*; *saleté*, f.

SOZZARE [-tsà-re] v. a. *salir*; *souiller*; *tacher.*

Astrea, la cui giusta spada il mio padre intende di sozzare con innocente sangue, aiutami (*Filoc.*).

—, (metaf.) *souiller*; *entacher.*

La fornicazione sozza il corpo, e l'anima infama (*Com. Dant. Inf.*).

—, v. n. r. *se salir*; *se souiller.*

SOZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SOZZARE, *sali, ie*; *souillé*; *taché, ée.*

SOZZEZZA [-tsé-tsa] (a.) s. f. (al proprio e al figurato) *souillure*; *saleté*, f.

SOZZISSIMAMENTE [-tsis-si-ma-mén-te] av. sup. di SOZZAMENTE, *très-salement.*

SOZZISSIMO, —MA [-tsis-si-mo] ad. sup. di Sozzo, *très-sale*, m. f. —, deformissimo, *très-laid, laide*; *très-difforme*, m. f.

SOZZITÀ [-tsi-tà], SOZZITADE, SOZZITATE (a.) s. f. *saleté*, *souillure*, f. —, deformità, *difformité*; *laideur*, f. *V.* SOZZURA.

SOZZO, —ZA [só-tso] ad. *sale*, m. f. —, (fig.) *sale*, m. f.; *vilain, aine*; *malpropre*, m. f. —, malvagio, *méchant, ante.*

E parranno a ciascun l'opere sozze (Dant. *Par.*). —, *honteux, euse*; *deshonnête*, m. f. —, deforme, *laid, laide*; *difforme*, m. f.

Sperai di farmi bello e mi fo sozzo (Buon. *Tanc.*).

SOZZOPRA [-tsó-pra] av. *sens dessus dessous.* Andar sozzopra, *aller sens dessus dessous.*

Ma sozzopra n'andò (Ariost. *Fur.*). Andar, metter sozzopra, mettere in iscompiglio, in confusione, *mettre en désordre.*

Roma andò sozzopra (Dav. *Tac. Stor.*). *V.* SOTTOSOPRA.

—, tutto insieme, *tout ensemble.*

SOZZORE [-tsó-re] s. m. *saleté*; *vilenie*; *saloperie*; *crasse*, f. —, malvagità, *lâcheté*; *deshonnêteté*, f. —, deformità, *laideur*; *difformité*, f.

SOZZOSO, —SA [-tsó-so] (a.) ad. *sale*, m. f.; *crasseux, euse.*

SOZZUME [-tsoù-me] (a.) s. m. astratto di Sozzo, *saleté*; *vilenie*, f. —, *difformité*; *laideur*, f. *V.* SOZZORE.

SOZZURA [-tsoù-ra] s. f. *saleté*; *crasse*, f. *V.* SOZZORE.

SPACCAMENTO [-mén-to] s. m. *action de fendre*; *fente*, f.

SPACCAMONTAGNE [-tà-gne] (a.) s. m. *fanfaron*; *bravache*, m.

SPACCAMONTI [-món-ti] s. m. indecl. *fanfaron*; *rodomont*; *avaleur de charrettes ferrées*, m.

SPACCARE [-cà-re] v. a. fendere, *fendre*; *couper en deux.* —, n. r. *se fendre*; *s'ouvrir*; *crever.*

SPACCASASSI [-sàs-si] (a.) s. f. (bot.) albero (*celtis australis*), *micocoulier*, m. *V.* BAGOLARO.

SPACCATO [-cà-to] (a.) s. m. (geom.) *section*, f. Spaccato d'un cono, ec. *section d'un cône, etc.* f. — d'una spranga, *section d'une barre*, f.

SPACCATO [-cà-to] s. m. (archi.) d'una fabbrica sopra una carta, disegno tagliato in due, *coupe*, f.

SPACCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SPACCARE, *fendu, ue*; *ouvert, erte*; *crevé, ée.* Foglia spaccata (bot.), *feuille fendue*, f.

SPACCATURA [-toù-ra] s. f. spaccamento, *fente*, f.

Ci è spaccature sì larghe e sì addentro (Buon. *Tanc.*). *V.* FESSURA, SPACCAMENTO. —, detto di terreno, *crevasse*; *ouverture*, f.

SPACCIABILE [-tchià-bi-le] ad. m. f. *qui est de bon débit, de bonne vente.*

SPACCIAFOSSO [-tchia-fòs-so] (a.) s. m. (mil.) nome d'antico pezzo d'artiglieria di fortezze di gran bocca, per tirare ne' fossi, *pièce d'artillerie de gros calibre*, f.; *tromblon*, m. —, nome di grosso schioppo di gran bocca e canna corta, *mousquet*; *mousqueton*, m.

SPACCIAMENTO [-tchia-men-to] s. m. (comm.) spedizione di un naviglio, *expédition d'un bâtiment*, f.

SPACCIARE [-tchià-re] v. a. *débiter*; *déboucher*; *vendre.*

Se spacciar volle le cose sue, gliele convenne gittar via (Bocc.). —, per ispedire, sbrigare affari, *dépêcher*; *expédier*; *avancer*; *achever.* —, isviluppare, *dégager*; *débarrasser*; *démêler*; *délivrer.* — un luogo, o simili, *vider quelque endroit, le débarrasser.*

Il signore, temendo il furore del popolo, ubbidì, e spacciò la città della sua persona (M. Vill.). Spacciare il terreno, *marcher bien vite.*

Cecina.. ebbe ordine di spacciare il terreno per Pontilunghi (Dav. *Tac. Ann.*). —, per abbattere, *ruiner*; *renverser*; *abattre.*

—, distruggere uccidendo, *expédier*; *dépêcher*; *mettre à mort q. u.*

Cominciò ora uno per ladro, ora due micidiali a spacciare e mandare all'altro mondo (Fr. Sacch. *Nov.*). —, per vantare, *vanter*; *hâbler.*

Volendo spacciar pur quella sua grandezza a credenza... (Car. *Lett.* Spacciarle grosse, *faire des contes.* —, v. a. e n. r. per voler far credere, *se donner pour, ou passer pour.*

I Fiorentini si spacciavano per Pisani in Tunisi (G. Vill.). Spacciarsi, v. n. r. sbrigarsi, ec. *se dégager*, *se dépêcher.* Spacciare pel generale, *parler en termes généraux.* Spacciar la questione, *résoudre une question.* Spacciarla per la grande, *faire grand bruit.* —, spedire messi, o corrieri, *dépêcher des courriers, etc.*; *faire des dépêches.*

Spacciar lucciole per lanterne (prov.), *faire croire que des vessies sont des lanternes.*

SPACCIATAMENTE [-tchia-ta-mén-te] av. *promptement*; *vitement.*

SPACCIATISSIMAMENTE [-tchia-tis-si-ma-men-te] av. sup. di SPACCIATAMENTE, *très-vite*; *en toute diligence.*

SPACCIATISSIMO, —MA [-tchia-tis-si-mo] ad. sup. di SPACCIATO, *très-dégagé, ée.* —, speditissimo da' medici, *tout à fait condamné, ée.*

Se quel poverino sarà morto, ch'io lo tengo spacciatissimo,... (Bemb. *Lett.*)

SPACCIATIVO, — VA [-tchia-tì-vo] ad. *expéditif, ive*; *qui va vite.*

SPACCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da SPACCIARE, *débité*; *débouché, ée.* —, *dépêché, ée.* —, *dégagé, ée.* —, vidé, ée. —, *marché bien vite.* —, *renversé, ée.* —, *expédié, ée.* —, *vanté, ée.* —, divulgato, *connu, ue*; *divulgué, ée*; *répandu, ue.*

—, ad. per ispedito da' medici, *condamné, ée*; *perdu, ue.*

E tardi il pover uom s'accorse e dolse,
Ch'un par suo vecchio imprudente...
Che pigli moglie giovane, è spacciato
(Bern. *Orl.*). —, libero, sgombro, *libre*, m. f.; *dégagé, ée.*

Alla spacciata, av. *vitement.*

SPACCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] ad. e s. *qui débite*; *qui dépêche, etc.*

SPACCIO [spàt-tchio] s. m. l'esitare, *débit*; *cours*, m. Dare spaccio, *débiter*; *déboucher*; *vendre.* —, spedizione, *expédition*, f.; *cours*, m.

—, per dispaccio di lettere, *dépêche*, f.

Di già per l'ultimo spaccio ha scritto alla corte... (Car. *Lett.*) —, licenza, partenza, commiato, *départ*, m. —, *lettre d'avis, d'échange*, f. Moneta di spaccio,

monnaie qui a cours, f. Fare spaccio, *débiter; vendre*. Far lo spaccio, *expédier les dépêches*.

SPACCO [spàc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *fente; ouverture*, f.

SPACCONE [-có-ne] s. m. *bravache; gascon*, m. *V.* Smargiasso.

SPACIFICARE [-tchi-fi-cà-re] (a.) v. a. *donner de l'espace; espacer; assigner certaines bornes*.

Stabilì il firmamento;...
Spacificò lo mare (Br. *Tes.*).

SPADA [spà-da] s. f. *épée*, f.

Non riponete l'onorata spada (Petr.).

—, (fig.) punizione, *punition*, f.; *châtiment*, m.; *peine*, f.

Sempre in peccato chiama la vendetta,
Ma la spada di Dio non taglia in fretta (*Ciriff. Calv.*). Mandare, mettere a fil di spada, *passer au fil de l'épée*.

Mettendo tutti quanti a fil di spada (*Ciriff. Calv.*). Venire a mezza spada, *être tout près l'un de l'autre en se battant à l'épée*.

Tancredi a mezza spada è già venuto (Tass. *Ger.*). Colla spada in mano, *l'épée à la main*. A spada tratta, av. *entièrement; ouvertement; sans relâche*.

Esser come spada alla scrittura (fig.). Dante vuol dire, torre in mala parte i detti della Scrittura, come si vede il viso torto, se si guarda in una spada forbita, *attribuer un autre sens à l'Écriture sainte*. —, pesce, *espadon*, m. —, uno de' semi delle carte da giuoco, *épée; une des couleurs des tarots*, f.

Vengonsi in tanto a mescolar le carte,
E vien spada e baston per ogni armata (L. Lipp. *Malm.*).

Buona spada, *bon guerrier*, m.

Giuocar di spada, *être bon spadassin*.

... E giuocava di spada meglio d'ogni altro uomo in Roma (Benv. Cell. *Vit.*). Cingere o cingersi la spada, *ceindre l'épée*. Cinger altrui la spada, *faire chevalier q. u.*

Rotar la spada a cerchio, *faire un moulinet*. Tener la mano sulla spada, *être prêt au combat*. Tirar, trarre la spada fuori, *tirer l'épée du fourreau*.

—, (fig.) la milizia, *la milice*, f.

—, (fig.) *la puissance temporelle du pape*, f.

L'un l'altro ha spento, ed è giunta la spada
Col pasturale (Dant. *Purg.*).

—, coltello con lama dentata, *cannelle*, f.; *couteau d'épinglier*, m.

SPADACCIA [-dàt-tchia] s. f. pegg. di Spada, *brette; épée à giboyer*, f.

SPADACCIATA [-tchià-ta] s. f. *coup d'épée*, m.

SPADACCINACCIO [-tchi-nàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di Spadaccino, *vilain, mauvais spadassin*, m.

SPADACCINO [-tchi-no] s. m. *spadassin; bretteur; gladiateur*, m.

—, dim. di Spada, *petite* ou *courte épée*, f.

SPADACCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. (bot.) fiore, *glaïeul*, m.

SPADADORO [-dò-ro] ad. m. è detto d'Apollo, *armé d'une épée d'or*, m.

Febo Apol spadadoro... (Salvin. *Iliad.*)

SPADAIO [-dà-io], pl. —DAJ, s. m. *fourbisseur; armurier*, m.

—, titolo di dignità, *porte-épée*, m.

SPADARO [-dà-ro] (a.) s. m. *fourbisseur, armurier*, m. *V.* Spadaio.

SPADATA [-dà-ta] (a.) s. m. *coup d'épée*, m. *V.* Spadacciata.

SPADERNO [-dèr-no] s. m. (art. e mest.) diversi ami legati ad una fune per prender pesce, *ligne dormante composée de trois hameçons; bricole*, f.

SPADETTA [-dét-ta] s. f. dim. di Spada, *petite épée*, f.; *couteau de chasse*, m.

SPADIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. (bot.) *qui a la forme d'une épée; ensiforme*, m. f.

SPADIGLIA [-dil-lia] s. f. l'asse nel giuoco dell'ombre, *spadille*, f.

SPADINA [-dì-na] (a.) s. f. dim. di Spada, *petite épée*, f. *V.* Spadetta. —, fusellino di donne, *épingle à cheveux*, f.

Di queste, opra d'artefice, spadine
Passar mi veggo presso (Buon. *Fier.*).

SPADINO [-dì-no] (a.) s. m. dim. di Spada, *petite épée*, f.

Un spadino si cinse alla franzese (Ner. *Samin.*).

SPADONA [-dó-na] (a.) s. f. (agr.) *espèce de poire d'été; poire Saint-Germain*, f.

SPADONE [-dó-ne] s. m. (mil.) accr. di Spada, *large et longue épée; rapière*, f. — a due mani, *espadon*, m. Giuocare, o menare lo spadone a due gambe, *fuir, se sauver à toutes jambes*.

E menava a due gambe di spadone,
Com'egli avesse avuto i birri dreto (L. Lipp. *Malm.*).

Casa, e simili dove si può giuocare a spadone, *maison presque dégarnie*, f.

SPADUCCIA [-doùt-tchia] (a.) s. f. dim. avvil. di Spada, *petite épée*, f.

SPADULARE [-dou-là-re] v. a. e n. *dessécher les marais*.

SPADULATO, —TA [-dou-là-to] (a.) p. ad. da Spadulare, *desséché les marais*.

SPAGATO, —TA [-gà-to] ad. contrario di appagato, *mécontent, ente; qui n'est pas satisfait, aite*.

Così s'acquetò la città, e i grandi rimasero di ciò molti spagati (G. Vill.).

SPAGHERO [spà-ghe-ro] s. m. (pop.) *asperge*, f.

E tiensi in mano il mazzo degli spagheri (Buon. *Fier.*).

SPAGHETTO [-gkét-to] s. m. dim. di Spago, *petite ficelle*, f.

SPAGIRIA [-dgì-ri-a] (a.) s. f. (filol.) arte di separare e di combinare gli elementi dei corpi, *chimie*, f.

SPAGIRICO, —CA [-dgì-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (filol.) *relatif, ive à la chimie*.

SPAGLIAMENTO [spal-lia-mén-to] (a.) s. m. (idraul.) lo spagliare, *action de se répandre*, f. —, *action d'ôter la paille*, f.

SPAGLIARE [spal-lià-re] v. a. e n. *ôter la paille*. —, (idraul.) *se répandre*.

SPAGLIATO, —TA [spal-lià-to] (a.) p. ad. da Spagliare, *ôté la paille*. —, (idraul.) *répandu, ue*.

SPAGLIATORE [spal-lia-tó-re] (a.) s. m. cateratta del trabocco, sostegno, e regolatore delle acque raccolte nel bottaccio del mulino, *réservoir*, m.

SPAGLIO [spàl-lio] (a.) s. m. (idraul.) dicesi delle acque, scialo, espansione, *action de se répandre*, f.; *débordement de l'eau de rivière*, m. —, *alluvion*, f.

SPAGNA [spà-gna] (a.) s. f. regno d'Europa di cui Madrid è la capitale, bagnato dal Mediterraneo e dall'Atlantico, *Espagne*, f.

Nuova Spagna, *le Mexique*, m.

Era di Spagna, fondata da Augusto dall'anno in cui ne terminò la conquista, 715 an. di Roma (39 an. av. G. C.), *ère d'Espagne*, f.

SPAGNOLATA [-là-ta] (a.) s. f. *exagération; fanfaronnade*, f.

SPAGNOLEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *faire usage de mots espagnols; affecter la manière des Espagnols*.

SPAGNOLESCAMENTE [-mén-te] (a.) av. (Benv. Cell. *Vit.*) *à l'espagnole*.

SPAGNOLESCO, —CA [-le-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *à l'espagnole; à la manière des Espagnols*.

SPAGNOLETTA [-guo-lét-ta] s. f. *sorte de menuet*, m.

Ma pur son balli c' hanno del decoro,
Chè van sull' aria delle spagnolette (Fortig. *Rim.*). —, la danza medesima, *danse espagnole*, f.

—, (nell' uso) serratura dell' imposte delle finestre, *espagnolette*, f.

SPAGNOLISMO [-li-smo] (a.) s. m. *manière de parler ou d'agir à l'espagnole*, f.

SPAGNOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di Spagnolo, *parfaitement espagnol, ole*.

SPAGNOLO, —LA [-gnò-lo] (a.) ad. e s. *espagnol, ole*. *V.* Spagnuolo.

SPAGNUOLO [-gnouó-lo] (a.) ad. e s. *espagnol, ole, de l'Espagne*.

SPAGO [spà-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *ficelle*, f.

—, quello de' calzolaj, *ligneul; fil*, m.

Che avere inteso al cuoio e allo spago
Ora vorrebbe (Dant. *Inf.*).

SPAI [-ì], spahi, s. m. soldato a cavallo de' Turchi, *spahi*, m.

SPAIAMENTO [-mén-to] s. m. *action de dépareiller*, f. —, diversità, *séparation; disparité*, f.

SPAIARE [-ià-re] v. a. *dépareiller*.

SPAIATO, —TA [-ià-to] (a.) p. ad. da Spaiare, *dépareillé, ée*.

SPALANCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui ouvre à deux battants, grandement*.

SPALANCARE [-cà-re] v. a. *ouvrir de toute sa force, à deux battants; ouvrir grandement*.

Maravigliossi che sia tanto forte,
Così l'abate, e spalancan le porte (L. Pulc. *Morg.*). Spalancar gli occhi, *écarquiller, ouvrir bien les yeux*.

—, (metaf.) *dire, parler ouvertement*.

SPALANCATAMENTE [-men-te] av. *ouvertement*.

SPALANCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da Spalancare, *tout ouvert, erte; ouvert, erte, de toute la largeur, à deux battants, grandement*.

Piena di cibi intanto una credenza
Vien pari pari aperta e spalancata (L. Lipp. *Malm.*).

SPALANCATORE, —TRICE [-tó-re] a. *qui ouvre grandement*.

SPALARE [-là-re] v. a. e n. torre via i pali che sostengono i frutti, *déchalasser*.

SPALARE [-là-re] (a.) v. a. e n. tor via con pala, *éventer, remuer avec la pelle*.

SPALATA [-là-ta] s. f. *action d'éventer, de remuer avec la pelle*, f.

SPALATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Spalare, tolto i pali, *déchalassé, ée*.

SPALATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Spalare, tolto via con pala, *éventé, ée avec la pelle*.

SPALATORE [-tó-re] s. m. *qui se sert de la pelle*, m. *V.* Palaiuolo.

SPALATRO [spà-la-tro] (a.) s. cit. con porto sull'Adriatico, e circolo della Dalmazia, *Spalatro*.

SPALATRONE [-tró-ne] (a.) s. m. (bot.) (lat. *ulex europæus*) ginestra marina, *ajonc; genêt épineux; jonc marin*, m.

SPALCARE [-cà-re] v. a. *défaire un plancher*.

SPALCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da Spalcare, *qui a défait un plancher*.

—, ad. *qui est sans plancher*.

SPALDO [spàl-do] s. m. (mil.) sporto di muro nelle antiche fortificazioni de' castelli, *avance ou saillie d'un bâtiment*, f.; *creneau*, m. —, ballatoio, *galerie qui avance en dehors au haut d'une muraille* ou *d'une tour*, f.

Or lancia, or trave, or gran colonna, o spaldo
D'alto discende (Tass. *Ger.*).

—, per le mura di Dite, *Dis; enfer*, m.

Passammo tra i martiri e gli alti spaldi (Dant. *Inf.*).

SPALETTARE [-tà-re] v. a. (t. de' cappellaj) *égoutter*.

SPALETTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SPALETTARE, *égoutté, ée*.

SPALLA [spàl-la] s. f. *épaule*, f.

Posta la mano sopra la spalla del maliscalco, disse... (Bocc.) —, dosso, schiena, *dos*, m. —, (mil.) massa di terra incamiciata di muro, o di piote, all'esterno del bastione, *épaule*, f. —, (fig.) *aide*, f.; *soutien*, m. —, (mar.) piazza da amendue i lati della poppa, *espale*, f. —, del fiume (idraul.), *bord de rivière*, m. Spalle d'un colle, *sommet*, m.; *croupe*, f.; *dos*, m.

Guardai in alto e vidi le sue spalle (*de la colline*)

Vestite già de' raggi del pianeta (Dant. *Inf.*). —, spalletta, *chaussée; levée de terre*, f. Dare, fare spalla, *prêter l'épaule; aider à porter q. ch.; appuyer; soutenir;* (fig.) *assister; proteger*.

Mi risolverei secondarvi se io avessi de' pari vostri che mi facessero spalle (Car. *Lett.*). Dare, mostrare, voltare le spalle, *tourner le dos; fuir*.

Quando Annibal co' suoi diede le spalle (Dant. *Inf.*). Volgere, voltare le spalle, *partir: s'en aller*.

E sì spesso le spalle anco volgesti (Tass. *Ger.*). Dar le spalle ad un luogo, *laisser derrière soi*.

Escon dalla cittade e dan le spalle

Al padiglion delle accampate genti (Tass. *Ger.*). Buttarsi, mettersi una cosa dietro alle spalle, *jeter par-dessus les épaules; ne se soucier point*. Stringersi nelle spalle, *hausser les épaules*. Ristringersi nelle spalle, *s'excuser tacitement*.

Marfisa si ristrigne nelle spalle (Ariost. *Fur.*). Alle, o dalle spalle, *derrière; aux épaules*. Dopo le spalle, *chose passée; qu'on a laissée derrière soi*.

Vedendoti la notte e 'l verno allato

E 'l dì dopo le spalle, e i mesi gai (Petr.). Gravar le spalle ad alcuno (fig.), *être désagreable à q. u.*

E quel che più ti graverà le spalle

Sarà la compagnia malvagia e scempia (Dant. *Par.*). —, desistere, rivolgersi da un proponimento, *renoncer à une entreprise, à un projet*.

Per farvi al bel desio volger le spalle (Petr.). Di buone spalle, *solide*, m. f.; *fort, forte; robuste*, m. f.

SPALLACCE [-làt-tche] s. f. (veter.) infermità del cavallo, *enflure et callosité aux épaules du cheval*, f.

SPALLACCIA [-làt-tchia] s. f. pegg. di SPALLA, *grandes, larges et vilaines épaules*, f. pl.

Undici passi e più dimostra fuore

Dell' onde salse le spallacce grosse (Ariost. *Fur.*).

SPALLACCIO [-làt-tchio] s. m. (mil.) parte dell' armadura che cuopre la spalla, *épaulière*, f. V. SPALLINA.

SPALLARE [-là-re] v. a. guastar le spalle del cavallo, e simili, *épauler; rompre ou disloquer l'épaule*.

—, n. r. *s'épauler, etc.*

Sossopra se ne va colla cavalla...

Ma nel fondo la misera si spalla (Ariost. *Fur.*).

SPALLATO [-là-to] s. m. (veter.) *effort d'épaule*, m.

SPALLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SPALLARE, *épaulé, ée*.

—, ad. *qui a l'épaule rompue*.

Di duo' cavalli a cocchio, uno è spallato (Buon. *Fier.*). —, (fig.) rapporto ad uomo, *criblé, chargé de dettes*.

Negozio spallato, e simili, *affaire desespérée, delabrée*, f. —, detto del giuoco di bazzica, *mort, morte*.

Quando uno piglia tante carte che col lor contare passino il numero 31, si dice spallato... (Min. *Malm.*)

SPALLEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. (mil.) lavoro di terra, di gabbioni, ec. *palissade; barricade*, f.

—, (fig.) *soutien*, m.

SPALLEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui prête l'épaule; qui soutient; qui aide*. —, detto d'un cavallo, *qui marche avec grâce*.

SPALLEGGIARE [-dgià-re] v. a. far altrui spalla, aiutarlo, *appuyer; soutenir; épauler*. —, *proteger; defendre; aider; secourir; assister*. —, v. n. detto di cavallo, *marcher avec grâce*.

SPALLEGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da SPALLEGGIARE, *soutenu, ue; épaulé; protégé, ée*.

Ed ella spalleggiata dagli amici (Buon. *Fier.*). —, (stamp.) *interligne, ée*.

SPALLETTA [-lét-ta] s. m. (archi) *garde-fou; parapet*, m. —, *chaussée*, f.

Se gli debbe fare una spalletta di terra intorno... (Benv. Cell. *Oref.*) —, asse, cuoio, *dossier*, m. —, spalliera di giardino, *espalier*, m. —, sguanci delle finestre, *ebrasement*, m.

SPALLIERA [-liè-ra] (a.) s. f. asse su cui s' appoggiano le spalle, *dossier*, m.

E un baver alto come una spalliera (Buon. *Tanc.*). —, de' giardini *espalier*, m. —, (mar.) banchi del bastimento presso la poppa, *épale*, f.; *espalier; vogue-avant*, m. —, (mil.) fila di soldati, *rang* (m.), *rangée, file* (f.) *de soldats, etc.* Far spalliera ad alcun, *soutenir, appuyer q. u.*

SPALLIERE [-liè-re] s. m. (mar.) colui che voga alla spalliera della galea, *espalier; vogue-avant*, m.

SPALLIERETTA [-rét-ta] s. f. dim. di SPALLIERA, *petit espalier*, m.

SPALLINA [-lì-na] s. f. (mil.) *épaulette*, f. V. SPALLINO.

SPALLINO [-lì-no] s. m. *espèce de demi-manteau*, m.

—, (mil.) s. m. ornamento della spalla tessuto in oro od in argento, ec. *épaulette*, f.

SPALLO [spàl-lo] (a.) s. m. (t. di giuoco di bazzica ec.) quando si passa il 31, *mort*, m.

SPALLONA [-lò-na] (a.) s. f. accr. di SPALLA, *grande épaule*, f.

SPALLUCCIA [-loùt-tchia] s. f. dim. di SPALLA, *petite épaule*, f. Fare spalluccé, *faire l'humble, le patelin; prier*; ancora, *serrer, hausser les épaules*.

SPALLUTO, —TA [-loù-to] ad. *à épaules larges*. V. SCHIENUTO.

SPALMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui goudronne*.

SPALMARE [-mà-re] v. a. ugnere le navi, *espalmer; goudronner un navire*. —, dicesi anche di altre cose, *enduire; oindre; couvrir de q. ch. de gluant*.

SPALMATA [-mà-ta] s. m. *coup donné du plat de la main sur une autre main*.

SPALMATO, —TA [-mà-to] p. ad. da SPALMARE, *espalmé; goudronné, ée*. —, *enduit, ite; barbouillé, ée*.

SPALMATORE [-tó-re] s. m. (mar.) che spalma, *calfateur*, m.

SPALMO [spàl-mo] (a.) s. m. (mar.) pattume che si stende sulla carena de' bastimenti nuovi o raddobbati, *spalme*, m. V. PATTUME.

SPALPEBRATO, —TA [-brà-to] (a.) ad. *qui n'a pas de paupières*.

SPALTO [spàl-to] s. m. *plancher*, m. —, (mil.) *glacis; talus*, m.; *redoute*, f. (Min.) Spalto, olio di Sicilia che si trova nel territorjo d'Agrigento, *bitume noir de Sicile, propre à brûler, à peindre à l'huile; asphalte*, m.

SPAMPANAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *épamprement*, m. V. SPAMPANATA.

SPAMPANARE [-nà-re] v. a. *épamprer; ébourgeonner*. —, *vanter; exagerer*. —, (metaf.) *s'éparpiller*. —, *éclater de suite*.

Or venga di baleni un centinaio,

Si spampanino i tuoni a dieci a dieci (Buon. *Tanc.*). —, *parler ouvertement*.

SPAMPANATA [-nà-ta] s. f. *épamprement; ébourgeonnement*, m.

—, (fig.) vanto, *fanfaronnade; ostentation; vanterie*, f.

Perchè voi fate troppa spampanata (Buon. *Tanc.*).

SPAMPANATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SPAMPANARE, *épampré; ébourgeonné, ée, éclaté de suite*.

—, ad. *extraordinaire*, m. f.; *clair, claire; ouvert, erte*.

SPAMPANATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui épampre*.

—, *qui fait des folies*. —, *hâbleur*, m.

SPAMPANAZIONE [-dsió-ne] s. f. *épamprement*, m.

SPAMPINARE [-nà-re] (a.) v. a. e n. *épamprer*. V. SPAMPANARE.

SPAMPINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SPAMPINARE, *épampré, ée, etc.*

SPANCIATA [-tchià-ta] s. f. *coup donné du ventre par terre*, m.

M' apparecchiavo a sostener la guerra

Di solenni spanciate e stramazzoni (Sacc. *Rim.*). —, scorpacciata, *ce que l'on mange à ventre deboutonné*, m.

Un' odorosa insalatina e bella...

Per farne una spanciata in cortesia (Ner. *Samm.*).

SPANDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui répand; qui épanche*.

SPANDERE [span-de-re] v. n. irr. spargere, *repandre; épandre; épancher; verser*.

Or via va colle femmine a spandere le lagrime (Bocc.). — il sangue, *verser le sang*. —, (fig.) *répandre*.

Or se' tu quel Virgilio e quella fonte

Che spande di parlar sì largo fiume? (Dant. *Inf.*) —, n. r. *se déborder; s'écouler; verser; s'étendre*.

Sindi la terra e 'l mar che intorno spande

Discerner vuoi (Ariost. *Fur.*). —, (fig.) *dépenser; donner; distribuer*. —, distendere, *deployer; étaler; étendre*.

Quanto più disiose l' ali spando

Verso di voi (Petr.). —, dilatare, *multiplier; dilater; accroître*.

E per lo 'nferno il tuo nome si spande (Dant. *Par.*). —, divulgare, *divulguer; publier*. — Pret. spasi, spase, spasero, *je repandis, il, elle repandit, ils, elles répandirent*. — Part. spaso, spanduto (antiq.) *e* spanto (V. —).

SPANDIMENTO [-mén-to] s. m. *épanchement*, m.; *effusion*, f.

SPANDITOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. (stamp.) *étendage*, m.

SPANDITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui répand*.

SPANDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da SPANDERE (Davanz.), *répandu, ue*.

SPANIARE [-nià-re] v. a. levar le paniuzzole, *ôter les gluaux*. —, n. r. staccarsi dalla pania, *se degluer*.

—, (metaf.) *se dépêtrer; se debarrasser*.

SPANIATO, —TA [-nià-to] p. ad. da SPANIARE, *deglué, ée*. —, *depêtré; débarrassé, ée*. Dare nello spaniato, *se tromper; se méprendre; faire une bévue*.

SPANNA [spàn-na] s. f. la lunghezza della mano aperta, *empan*, m.; *paume*, f. —, per mano, *main*, f.

E 'l duca mio, distese le sue spanne (Dant. *Inf.*). —, misure tra l'apice del pollice e quello dell' indice, *palme*, f.

SPANNALE [-nà-le] ad. m. f. *d'un empan; de la longueur d'un empan*.

SPANNARE [-nà-re] v. a. calare il panno della ragna e mandarlo giù, *descendre les filets*. —, (mar.) spiegar le vele, *deployer les voiles*. —, (fig.) guastare i disegni altrui, *déranger, gâter les desseins ou decouvrir le piège*.

Pargli che 'l vento gli avesse spannato
E spento sopra la siepe la ragna (L. Pulc. *Morg.*). — il latte, *écremer le lait*. —, per nettare, lavare i sucidumi del panno, *degraisser; nettoyer; ôter les ordures*.

SPANNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SPANNARE, *descendu les filets*. —, *deployer les voiles*. —, *decouvert les pièges*. —, *écrémé, ée*. —, *degraissé; nettoyé, ée*.

SPANNOCCHIARE [-kià-re] v. a. *couper ou ôter les épis du blé de Turquie, du millet, etc.*

SPANNOCCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da SPANNOCCHIARE, *ôté les épis du blé de Turquie, etc.*

SPANNOCCHINA [-ki-na] (a.) s. f. (bot.) *espèce de plante des prés*, f.

SPANO, —NA [spà-no] (a.) ad. e s. (Machiav. *Mandr.*) *espagnol, ole*.

SPANTACCHIO [-tàc-kio] (a.) s. m. spauracchio di cenci che si mette nei giardini e ne' campi, *épouvantail*, m.

SPANTANARE [-nà-re], SPANTANARSI (a.) v. a. *debourber; tirer de la boue*. —, v. n. r. *se debourber; se tirer de la boue*.

SPANTANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SPANTANARE, *debourbé, ée; tiré, ée de la boue*.

SPANTARE [-tà-re] SPANTARSI, v. n. r. maravigliarsi estremamente, *s'étonner; être fort surpris, ise*.

SPANTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SPANTARE, *étonné, ée; surpris, ise*.

SPANTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. (antiq.) *magnificence*, f.

Perchè la sua spantezza è troppo grande (Bellin. *Bucch.*).

SPANTO, —TA [spàn-to] p. ad. da SPANDERE, *répandu, ue*.

—, pomposo, *splendide; magnifique*, m. f.; *fastueux, euse*.

Stomacò sopratutto la casa in piazza parata a festa, lo spanto convito a porte spalancate (Dav. *Tac. Ann.*). —, detto di persona, *splendide*, m. f.

SPAPOLARE [-là-re], SPAPOLARSI (a.) v. n. (pop.) *se fondre*. *V.* SPAPPOLARE.

SPAPOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SPAPOLARE, *fondu, ue*.

SPAPPOLABILE [-là-bi-le] (a.) ad. m. f. *facile à se defaire, à se détremper*, m. f.

SPAPPOLARE [-là-re] v. n. r. (pop.) *se defaire; se fondre*.

SPAPPOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SPAPPOLARE, *defait, aite; fondu, ue*.

SPARABICCO (ANDAR A) [-bic-co] av. andare a zonzo, *rôder*. *V.* ZONZO.

SPARADRAPIO [-drà-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. (farm.) strumento per preparare lo sparadrappo, *sparadrapier*, m.

SPARADRAPPO [-dràp-po] s. m. (chir.) tela imbevuta d'unguento liquefatto, *sparadrap*, m.

SPARAGHELLA [-gkèl-la] s. f. (bot.) sparagio sermentoso, *laiteron; palais de lièvre*, m.

SPARAGIAIA [-dgià-ia] s. f. (agr.) luogo piantato di sparagi, *plant d'asperges*, m.

SPARAGIO [spà-ra-dgio] s. m. (bot.) erba, *asperge*, f. — salvatico, *corrude*, f.

SPARAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. (bot.) nome dato al succiamelo, *orobanche*, f.

SPARAGMO [-rà-gmo] (a.) s. m. (med.) *spasme*, m.; *douleur atroce*, f.

SPARAGNARE [-gnà-re] v. a. risparmiare, *épargner; ménager; lésiner*.

—, perdonare, *pardonner; faire grâce*.

SPARAGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da SPARAGNARE, *épargné; ménagé, ée*. —, *pardonné, ée*.

SPARAGNO [-rà-gno] (a.) s. m. *épargne*, f. *V.* RISPARMIO.

(Prov.) Lo sparagno è il primo guadagno, *l'épargne est le premier gain*.

SPARAGO [spà-ra-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *asperge*, f. *V.* SPARAGIO.

SPARALEMBO [-lém-bo] s. m. *espèce de tablier*, m.

SPARALIO [-rà-li-o], pl. —LJ (a.) s. m. (chir.) *injection d'une liqueur dans le vagin*, f.

SPARAMENTO [-mén-to] s. m. (mil.) *décharge d'arme à feu*, f. *V.* SPARO.

SPARAPANE [-pà-ne] s. m. (pop.) *bravache; homme qui n'est bon que pour manger*, m.

SPARARE [-rà-re] v. a. *ouvrir quelque animal pour en tirer les entrailles*.

—, *fendre, couper un corps du haut en bas*.

L'avria sparato fin sopra la sella (Ariost. *Fur.*). —, per contrario d'imparare, *désapprendre*. —, contrario di parare, *degarnir*. Sparar la casa, *dégarnir, démeubler une maison, un appartement*.

—, (mil.) rapporto ad armi da fuoco, *décharger; tirer une arme à feu*.

Roberto Suardo gli sparò la pistola nella spalla (Davil.). Sparare a mitraglia, *mitrailler*. — a vuoto, *tirer à poudre*. —, (per simil.), *lancer; darder*. — calci, dicesi anche del cavallo, *ruer*.

Spararsi per alcuno, *se mettre en quatre pour q. u.*

SPARATA [-rà-ta] s. f. *grandes promesses*, f. pl.; *hâblerie*, f. *V.* SPAMPANATA. Fare una sparata, *faire de grandes promesses*. —, (mil.) scarica d'arme da fuoco, *décharge*, f.

SPARATO [-rà-to] s. m. *ouverture du devant d'une chemise, d'une robe*, f.

SPARATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SPARARE, *fendu, ue*. —, aperto, *ouvert, erte*. —, (mil.) rapporto ad armi da fuoco, *tiré; déchargé, ée*.

SPARATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *tireur; qui tire; qui ouvre*.

SPARATTE [-ràt-te] (a.) s. m. (zool.) (lat. *lanius superbus*) passero, *espèce de moineau*, m.

SPARAVIERE [-viè-re] s. m. *épervier*, m. *V.* SPARVIERE.

SPARAVIERI [-viè-ri] (a.) s. m. (zool.) *épervier*, m. *V.* SPARVIERE.

SPARECCHIA [-réc-kia] s. m. mangione, ghiottone, *glouton; goulu*, m. *V.* PAPPACCHIONE.

SPARECCHIANTE [-kiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dessert*.

SPARECCHIARE [-kià-re] v. a. *desservir*. —, (pop.) *goinfrer; dévorer*.

SPARECCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da SPARECCHIARE, *desservi, ie*.

SPARECCHIATORE, —TRICE [-kia-tó-re] ad. e s. *qui dessert*. —, (nel secondo signif. di sparecchiare) *goinfre; mangeur*, m.

SPARECCHIO [-réc-kio] s. m. *action de desservir*, f.

SPAREGGIO [-réd-dgio] s. m. *disparité; disproportion*, f.

SPARENTARE [-tà-re] (a.) v. n. *perdre ses parents*. —, *mourir*.

(Prov. delle donne.) Chi presto indenta, presto sparenta, *qui a des dents trop tôt, les perd de bonne heure*.

SPARENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SPARENTARE, *qui a perdu ses parents*. —, *mort, morte*.

SPARERE [-ré-re] (a.) v. n. irr. usato nell'infinitivo soltanto, *disparaître*. *V.* SPARIRE. —, *être inférieur, eure*.

SPARGANIO [-gà-ni-o], pl. —NJ, s. m. (bot.) pianta, *ruban d'eau*, m.

SPARGELLA [-dgèl-la] (a.) s. f. (geol.) *asparagolithe*, f. *V.* ASPARAGOLITE.

SPARGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui répand, qui verse*.

SPARGERE [spàr-dge-re] v. a. irr. versare, *épandre; épancher; verser; répandre*.

Egli è che dianzi imbiancai miei veli col zolfo, e poi la tegghiuzza sopra la quale sparto l'avea... (Bocc.) — il proprio sangue, *répandre son sang*.

E Sisto, e Pio, Calisto e Urbano
Sparser lo sangue dopo molto fleto (Dant. *Par.*). ... *repandirent leur sang et tant de larmes*. — rime, versi (fig.), *composer des vers*.

Quanti versi
Ho già sparti al mio tempo! (Petr.)

—, distendere, *étendre; déployer*.

Le quali (*chiome*) ella spargea sì dolcemente (Petr.).

—, dividere, andare, mettere in qua e in là, *éparpiller; disperser*.

Nella distazione di Fiesole molto si sparsero (G. Vill.). —, v. n. r. *s'éparpiller; s'écarter, etc.*

—, divulgare, *divulguer; publier*.

Sparsesi fuor della chiesa la novella (Bocc.). —, allargare, *dilater; élargir*. —, per distrarre, *distraire; divertir*.

Spargersi il fiele ad alcuno, *avoir la jaunisse*.

Diè in un oppilazione
Che fe' spargergli 'l fiele (Buon. *Fier.*).

(Mil.) Spargersi in drappelli, *se diviser, se repandre par detachements*.

Pres. spargo, gono, *je répands, ils, elles répandent*. — Pret. sparsi, sparse, sparsero, *je repandis, il, elle répandit, ils, elles répandirent*. — Subj. che sparga, ec. *qu'il, qu'elle repande, etc.* Part. sparso e sparto (*V.* —).

SPARGIFUOCO [-fuò-co] (a.) ad. indecl. *qui répand du feu*.

SPARGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *épanchement*, m.; *effusion*, f.

—, *distraction; inattention*, f.

— di fiele, *jaunisse*, f. *V.* ITTERIZIA.

SPARGIRIA [-dgi-ri-a] (a.) s. f. (chim. e filol.) analisi dei metalli, preparazione e decomposizione de' colori più preziosi, preparazione dell'oro, ec. *analyse des métaux; spagyrie*, oggi *chimie*, f.

SPARGIRICA [-dgi-ri-ca] s. f. parte della chimica, *spagyrique*, f. *V.* SPARGIRIA.

SPARGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] ad. e s. *qui repand; qui verse*. —, *prodigue; dissipateur*, m.

SPARGOLA [spàr-go-la] (a.) ad. f. (agr.) aggiunto di SAGGINA, *de sorgho; de blé sarrasin*.

SPARGOLO [spàr-go-lo] (a.) ad. agg. del grappolo che ha i granelli rari, *clair*, m.

SPARIGLIARE [-ril-lià-re] (a.) v. a. e n. scompagnare un cavallo da tiro di cui si abbia il simile nella statura e nel mantello, *dépareiller*.

SPARIGLIATO, —TA [-ril-lià-to] (a.) p. ad. da SPARIGLIARE, *dépareillé, ée*.

SPARIMENTO [-mén-to] s. m. *disparition*, f.

SPARIRE [-rì-re] v. n. irr. dileguarsi, *disparaître; se derober*.

Così sparì ed io su mi levai
Senza parlare (Dant. *Purg.*).

—, svanire, *s'évanouir; se dissiper*.

Così sparver gli alberghi e restar sole
L'alpi e l'orror che fece ivi natura (Tass. *Ger.*). Sparir via, *s'évader tout à coup*. —, scomparire, *éclipser; paraître, faire paraître moins bien en comparaison*. *V.* SPARERE.

... La mia gentile dama, la quale di bellezza fae sparire ogni altra (*Tav. Rit.*)

—, torsi checchessia dinanzi agli occhi a poco a poco ed a mano che uno se ne discosta, *s'éloigner*.

Già eran giunti in parte assai romita
E già sparian le saracine tende (Tass. *Ger.*). — Pres. sparisco, isci, isce, iscono, *je disparais, tu disparais, il, elle disparaît, ils, elles disparaissent*.

Pret. sparii e sparvi, sparve, sparvero, *je disparus, il, elle disparut, ils, elles disparurent*. — Subi. che sparisca, ec. *qu'il, qu'elle disparaisse, etc.*

Part. sparito e sparso (*V.* —).

SPARITO, —TA [-ri-to] p. ad. da SPARIRE, *disparu, ue*. —, *évanoui, ie*. —, *éclipsé, ée*. —, *éloigné, ée*.

SPARIZIONE [-dzió-ne] s. f. *disparition*, f.

SPARLAMENTO [-mén-to] s. m. *médisance; detraction*, f.

SPARLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui médit; qui déchire à belles dents*.

SPARLARE [-là-re] v. n. dir male, *médire; déchirer à belles dents; détracter; contrôler*. Sparlate, *vous médisez*.

Tornato a Firenze da Lamagna aveva sparlato contro lui (M. Vill.). —, dir parole indecenti, *parler sans retenue*.

SPARLATO [-là-to] (a.) s. m. *médisance*, f.; *ce que les autres ont dit de mal*, m.

Dello sparlato d' Augusto volle si condannasse (Dav. *Tac. Ann.*).

SPARLATO [-là-to] p. ad. da SPARLARE, *médit*. —, *déchiré à belles dents*. —, *parlé sans retenue*.

SPARLATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *médisant, ante; diffamateur; détracteur*, m.

SPARMIARE [-à-re] v. a. *épargner; économiser*. *V.* RISPARMIARE.

Sparmiare la vita, *sauver la vie*.

SPARMIATO, —TA [-a-to] (a.) p. ad. da SPARMIARE, *épargné; économisé, ée*. —, *sauvé la vie*.

SPARMIEVOLE [-é-vo-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut épargner*.

SPARNAZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *gaspillage*, m; *dissipation*, f.

SPARNAZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *qui dissipe; qui prodigue; dissipateur*, m.

SPARNAZZARE [-tsà-re] v. a. (pop.) lo spargere qua e là che fanno co' piedi le galline il grano dato loro a beccare, *éparpiller*. *V.* SPARPAGLIARE.

—, (fig.) scomporre, *éparpiller*.

Mezza la barba gli taglia e sparnazza (Bern. *Orl.*). —, scialacquare, *dissiper; prodiguer; gaspiller*.

Cinquantacinque milion d' oro avea Nerone sparnazzato in donare (Dav. *Tac. Stor.*).

SPARNAZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SPARNAZZARE, *éparpillé, ée*. —, *dissipé; prodigué; gaspillé, ée*.

SPARNAZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] ad. e s. *gaspilleur; dissipateur; prodigue*, m. f.; *qui gaspille, dissipe*.

SPARNICCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. lo sparnicciare, *dissipation*, f.

SPARNICCIARE [-tchià-re] v. a. *dissiper; répandre; semer çà et là*.

SPARNICCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da SPARNICCIARE, *dispersé, ée, etc.*

SPARNICCIO [-nìt-tchio] (a.) s. m. *dissipation*, f.

SPARNOCCHIA [-nòc-kia] (a.) s. f. (zool.) gamberello, gambero, camerugia, *petite écrevisse de mer*, f.

SPARO [spà-ro] s. m. (mil.) *décharge d'arme à feu*, f.; *coup*, m.

SPARPAGLIAMENTO [-pal-lia-mén-to] s. m. *dissipation*, f.; *gaspillage*, m. *V.* SPARNAZZAMENTO.

SPARPAGLIANTE [-pal-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui éparpille, dissipe*.

SPARPAGLIARE [-pal-lià-re] v. a. *éparpiller; disperser; répandre*.

—, v. n. r. *s'éparpiller; se disperser; se répandre de tous côtés*.

Ma al contrario i liquori... via via che premuti sono, cedono per ogni verso e sparpagliansi (*Sagg. Nat. Esp.*).

—, distendere oltremodo le schiere, i soldati, *éparpiller; disséminer*.

Così sparpagliò le forze ... (Dav. *Tac. Ann.*) —, v. n. dissipare, scialacquare, *dissiper; prodiguer*.

Chi per sè ragiona, per altri sparpaglia (Franc. Sacch. *Nov.*).

SPARPAGLIATAMENTE [-pal-lia-ta-mén-te] av. *avec désordre; confusément*. —, parlando di soldati, *à la débandade*.

SPARPAGLIATO, —TA [-pal-lià-to] p. ad. da SPARPAGLIARE, *dispersé, ée; épars, arse; répandu, ue çà et là; éparpillé, ée*. —, *dissipé, ée*.

SPARPAGLIONE [-pal-lió-ne] (a.) s. m. sregolato nelle parole, *brouillon*, m.

SPARSAMENTE [-mén-te] av. *séparément; par-ci, par-là*.

SPARSIONE [-ó-ne] s. f. *action de répandre; effusion*, f. *V.* SPARGIMENTO.

SPARSO, —SA [spàr-so] p. ad. da SPARGERE, *épars, arse; répandu, ue; versé, ée*. *V.* SPARTO. —, messo qua e là, *éparpillé; divisé, ée*.

Procurando che la paglia sia sparsa sopra tavole secche (Soder. *Colt.*).

—, (fig.) *divulgué, ée*.

Ma ora che tutte queste cose sono sparse (Dav. *Perd. Eloq.*).

—, disperso, *dispersé, ée*.

Or vo piangendo il mio cenere sparso (Petr.). —, per cosperso, *marqué; coloré, ée; teint, teinte*.

Visto m' avresti di livore sparso (Dant. *Purg.*).

—, disunito, *dispersé; éparpillé, ée*.

Voi che ascoltate in rime sparse il suono
Di quei sospiri ond' io nudriva il core (Petr.). Vasi sparsi, *vases écrasés*, m. pl.

—, (blas.) dicesi dei pezzi indeterminati, *decoupé, ée*.

SPARSO, —SA [spàr-so] (a.) p. ad. da SPARIRE, *disparu, ue*. —, *évanoui, ie*. —, *eclipsé, ée*. —, *éloigné, ée*.

SPARTA [spàr-ta] (a.) s. ant. cit. del Peloponneso, capitale della Laconia, detta prima Lelegia, e poi Lacedemone, *Sparte; Lacedémone*, f.

—, antica cit. situata nelle vicinanze del Ponte Eusino, *Sparte*.

SPARTACO [spàr-ta-co] (a.) s. giovane della Tracia, d'una costituzione erculea, d' ingegno straordinario, capo della ribellione degli schiavi in Capua, organizzò un' armata, vinse in più incontri i Romani durante tre anni, disfece due legioni consolari sugli Appennini Toscani e fu vinto da Cassio, *Spartacus*.

SPARTAMENTE [-mén-te] av. *séparément; à l'écart; à part*.

—, diffusamente, *diffusément; amplement, au long*.

SPARTANI [-tà-ni] (a.) s. m. pl. abitanti di Sparta, a differenza degli abitanti fuori di essa, che chiamavansi Lacedemoni, *Spartiates*, m. pl.

SPARTANO, —NA [-tà-no] (a.) ad. e s. *de Sparte; spartiate*, m. f.; *lacédémonien, enne*.

SPARTARE [-tà-re] (a.) v. a. metter da parte, separare, *écarter; mettre de côté; séparer; partager*.

—, v. n. r. *se séparer*.

SPARTATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *à l'écart; séparément*. —, *diffusément*.

SPARTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SPARTARE, *écarté, ée; mis, mise de côté; séparé; ée*. *V.* APPARTATO.

—, spartito, *partagé, ée; fendu, ue en deux*.

SPARTE (A) [-spàr-te] (a.) av. in disparte, *à l'écart*. *V.* DISPARTE.

SPARTEA [-tè-a] s. f. (bot.) erba, *sorte de genêt*, m.

SPARTIATA [-à-ta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. (Salvin.) *spartiate*, m. f. *V.* SPARTANO.

SPARTIBILE [-tì-bi-le] ad. m. f. *divisible; partageable*, m. f.

SPARTIGIACO [-dgià-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (mil. ant.) *sorte d'arme blanche*, f.

SPARTIGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *séparation*, f. —, *division*, f. *V.* SPARTIMENTO.

SPARTIMENTO [-mén-to] s. m. separazione, *séparation; division; partition*, f.; *partage*, m. —, scompartimento, *distribution; division*, f.

Poi dopo un ordinato spartimento
Di crazie, soldi, e più danar minuti,
Sonvi i quattrini, i piccioli e i battuti (L. Lipp *Malm.*).

—, (chim.) per separazione dell' oro dall' argento, *départ*, m. —, (leg.) del letto, *séparation de corps*, f.

SPARTIRE [-tì-re] v. a. irr. *séparer; diviser; écarter; disjoindre*.

I campi e le città che in sulle rive
Restaro, angusto freto, or bagna e sparte (Car. *En.*). —, (chim.) detto de' metalli, *départir*. —, *distribuer une part à chacun; partager*.

—, v. n. r. *se diviser*. —, *se partager*.

—, distribuire, *partager; distribuer*.

Pres. sparto e spartisco, isci, isce, iscono, *je sépare, tu sépares, il, elle sépare, ils, elles séparent*. — Subi. che spartisca, ec. *qu'il, qu'elle sépare, etc.*

Part. spartito (*V.* —).

SPARTITAMENTE [-mén-te] av. *séparément; en détail*.

SPARTITEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *moyen de partager*, m.

SPARTITO [-tì-to] (a.) s. m. (mus.) *partition*, f. *V.* PARTIMENTO.

SPARTITO, —TA [-tì-to] p. ad. da SPARTIRE, *séparé; divisé, ée*. —, (chim.) *départi*. —, *partagé; distribué, ée*.

—, *divisé; partagé, ée*.

SPARTITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *départeur*, m. —, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui partage, sépare, divise*.

SPARTIVENTO [-vèn-to] (a.) s. cit. cap. della Calabria Ulteriore, e capo d' Italia alla punta meridionale dove termina una catena degli Appennini, *Spartivento*.

SPARTIZIONE [-dsió-ne] s. f. *partage*, m.; *division; distribution*, f.

—, (mus.) *partition*, f.

SPARTO [spàr-to] (a.) s. m. (bot.) *espèce de genêt*, m.

—, (mar.) *espèce de câble*, m.

SPARTO, —TA [spàr-to] p. ad. da SPARGERE, *répandu, ue; parsemé, ée; épars, éparse*.

Ambo le mani in sull' erbette sparte
Soavemente 'l mio maestro pose (Dant. *Purg.*). —, *divisé; entouré, ée*.

SPARTOPOLIA [-pò-li-a] (a.) s. f. (min.) nome antico dell' AMIANTO (*V.* —), *amiante*, m.

SPARUTELLO, —LA [-rou-tèl-lo] ad. *pâle; blême*, m. f.; *chétif, ive; maigrelet, ette; mince*, m. f.

SPARUTEZZA [-rou-té-tsa] s. f. *maigreur; pâleur*, f.

SPARUTINO, —NA [-rou-tì-no] (a.) ad. *pâle; blême*, m. f.

SPARUTISSIMO, —MA [-rou-tìs-si-mo] ad. sup. *très-maigre; très-pâle*, m. f.

SPARUTO, —TA [-rou-to] ad. *maigre*, m. f.; *défait, aite; chétif, ive*.

SPARVERUGIO [-roù-dgio] (a.) s. m. dim. di SPARVIERE, *petit epervier*, m.

SPARVIERATO, —TA [-rà-to] ad. agg. di navi, spedite acconce a camminar velocemente, *léger, ère; navire leger; bon voilier*, m.

—, dicesi anche d'uomo, *qui marche vite, sans prendre garde à rien.*

SPARVIERATORE [-tó-re] s. m. *fauconnier*, m.

SPARVIERE [-viè-re] s. m. (zool.) uccello di rapina, *epervier*, m.

E cuce sì, come a sparvier selvaggio
Si fa... (Dant. *Purg.*)

—, *épervier; homme avide*, m.

Ma l'altro fu bene sparviere grifagno (Dant. *Inf.*). Far come lo sparviere, dì per dì, *vivre au jour la journee, sans songer au lendemain.*

—, (art. e mest.) assicella da muratore con manico per di sotto per tenervi la calcina da arricciare, *taloche*, f.

SPARVIERI [-viè-ri] (a.) s. m. (art. e mest.) sorta di paravento, *sorte de paravent*, m.

A quello che vostra magnificenza mi scrive di uno sparvieri da letto non tanto grande... (Castigl. *Let.*)

SPARVIERO [-viè-ro] (a.) s. m. (zool.) *épervier*, m.

SPARZA [spàr-dsa] (a.) s. f. *corbeille à poisson*, f.

SPARZIATA [-dsi-à-ta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. *spartiate*, m. *V.* SPARTANO.

SPASA [spà-sa] s. f. *panier plat*, m.

SPASA [spà-sa] (a.) s. f. *étalage*, m.; *montre*, f. *V.* MOSTRA.

SPASIMA [spà-si-ma] s. f. *epasme*, m.: *convulsion*, f. *V.* SPASIMO.

SPASIMANTE [-màn-te] ad. m. f. *qui est accablé, ee de douleurs; qui a des convulsions.* —, *qui fait souffrir des spasmes.* —, (fig.) *amoureux, euse.*

SPASIMARE [-mà-re] v. n. avere spasima, *avoir des convulsions, des epasmes.*

Mandatemela, se non venite subito, se non volete ch'io spasimi (Car. *Lett.*).

—, (fig.) affannarsi, *avoir bien de la peine.*

Perchè pure a salir si suda e spasima (L. Pulc. *Morg.*). —, esser fieramente innamorato, *être éperdument amoureux.* —, desiderare ardentemente, *souhaiter vivement.*

Questa superba. ... spasimava di regnare (Dav. *Tac. Ann.*).

Spasimar di sete, *mourir de soif.*

Oltre agli altri suoi dolori, credette di sete spasimare (Bocc.). Spasimar la roba (pop.), *dissiper; prodiguer.*

SPASIMATAMENTE [-mén-te] av. *avec des spasmes, des convulsions.*

—, (fig.) *vivement; passionnement.*

SPASIMATO, —TA [-mà-to] p. ad. da SPASIMARE, *qui a des convulsions.* —, *qui a eu bien de la peine.* —, per innamorato, *amoureux fou, amoureuse folle; éperdu, ue d'une personne.*

Fare lo spasimato, *feindre de mourir d'amour pour q. u.*

Un vecchio decrepito vorrà fare lo spasimato (Salv. *Granch.*).

SPASIMO [spà-si-mo] s. m. (med.) contrazione involontaria de' muscoli destinati al moto locale, *spasme*, m.; *convulsion*, f.

E poi per grande spasimo morìo (L. Pulc. *Morg.*). —, dolore intenso, *douleur excessive*, f.

Che pel crudele spasimo e dolore
Era perduto... (Bern. *Orl.*)

SPASIMOSO, —SA [-mó-so] (a.) ad. *spasmodique*, m. f.

SPASMARE [-smà-re] (a.) v. n. (poet.) *avoir des convulsions.* —, *être amoureux, euse; être passionné, ée. V.* SPASIMARE.

Il crudel sa che per lui spasmo e moro (Ariost. *Fur.*).

SPASMATO, —TA [-smà-to] (a.) p. ad. da SPASMARE, *qui a des convulsions.*

—, *qui est amoureux, euse, passionné, ée.*

SPASMO [spà-smo] (a.) s. m. (med.) *spasme*, m. *V.* SPASIMO.

Spasmo cinico, *rire sardonique*, m.

SPASMODICO, —CA [-smò-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (med.) *spasmodique*, m. f. —, agg. a medicamento, *spasmodique*, m. f.

SMASMOLOGIA [-dgì-a] s. f. (med.) trattamento delle convulsioni, *spasmologie*, f.

SPASMOSO, —SA [-smó-so] (a.) ad. *spasmodique*, m. f. *V.* SPASMODICO.

SPASO, —SA [spà-so] p. ad. da SPANDERE (poet. e poco usato), *répandu; étendu, ue; plat, plate. V.* SPARSO e SPANTO.

SPASSAMENTARE [-tà-re] (a.) v. n. e r. per lo più, *s'amuser. V.* SPASSARE.

SPASSAMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SPASSAMENTARE, *amusé, ée.*

SPASSAMENTO [-mén-to] s. m. diporto, *amusement; divertissement; passe-temps*, m.

SPASSAPENSIERO [-sié-ro] (a.) s. m. (mus.) picciolo strumento che suonano i ragazzi applicandolo contro i denti ed aspirando l'aria, ec. *guimbarde*, f. *V.* SCACCIAPENSIERO.

SPASSARE [-sà-re] v. a. e per lo più n. irr. diportarsi, *s'amuser; se récréer; s'ébattre; se divertir.* —, *aller se promener.*

SPASSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da SPASSARE, *amusé, ée; diverti, ie.*

—, *allé, ée se promener.*

SPASSEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *promenade*, f.

SPASSEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui se promène; promeneur, euse.*

SPASSEGGIARE [-dgià-re] v. a. passeggiare, *se promener.*

SPASSEGGIATA [-dgià-ta] (a.) s. f. *promenade*, f.

SPASSEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da SPASSEGGIARE, *promené, ée.*

SPASSEGGIO [-séd-dgio] (a.) s. m. *promenade*, f.

SPASSEVOLE [-sé-vo-le] ad. m. f. *amusant; divertissant; réjouissant, ante.*

SPASSIONARE [-nà-re] v. n. r. *se dépouiller de toute passion.* —, *se soulager en confiant ses peines à ses amis.*

SPASSIONATAMENTE [-mén-te] av. *sans passion; sans prévention.*

SPASSIONATEZZA [-té-tsa] s. f. *apathie*, f.; *état de l'âme qui est sans passion*, m.

SPASSIONATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SPASSIONARE, *dépouillé, ée de toute passion.* —, *qui a confié ses peines à ses amis.* —, ad. *apathique*, m. f.; *qui est, qui agit sans passion.*

SPASSO [spàs-so] s. m. *divertissement*, m.; *ébats*, m. pl.; *plaisir*, m.; *recreation*, f.

Baloccatori del ragazzo e compagni di spasso,... (Salvin. *Cas.*) Andare, menare a spasso, *aller se promener; mener q. u. à la promenade.* Dare spasso, *divertir; réjouir; amuser.* Mandare a spasso, *renvoyer q. u.* Pigliare spasso, *s'amuser.* Pigliare spasso d'una cosa, *tourner q. ch. en dérision.*

SPASTARE [-stà-re] v. a. *détacher la pâte d'où elle est attachee.*

—, (simil.) *depêtrer; nettoyer; détacher.*

SPASTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da SPASTARE, *détaché la pâte, etc.*

SPASTICO, —CA [spà-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (med.) *spasmodique*, m. f. *V.* SPASMODICO.

SPASTOIARE [-ià-re] v. a. *dépêtrer, ôter les entraves.*

—, (metaf.) al n. r. *se délivrer; se démêler; se tirer d'embarras.*

SPASTOIATO, —TA [-ià-to] (a.) p. ad. da SPASTOIARE, *dépêtré, ée; ôté les entraves.* —, *délivré, ée, etc.*

SPATA [spà-ta] (a.) s. f. (antiq.) *epée* f. *V.* SPADA.

Ch'anti voria morir di spata (Notar. Giacomo, *Rim. ant.*).

—, (bot.) invoglio entro a cui è chiuso il frutto della palma, *spathe*, f.

SPATACEO, —CEA [-tà-tche-o] (a.) ad. (bot.) *renfermé, ée dans une spathe.*

SPATALIA [-tà-li-a] (a.) s. f. (bot.) pianta, *spatalie*, f.

SPATALIO [-tà-li-o], pl. —LJ (a.) s. m. (filol.) *espèce de bracelet des dames romaines*, m.

SPATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (filol.) scudiere dell'imperator di Costantinopoli che portava la spada, *écuyer*, m.

SPATERNOSTRARE [-strà-re] (a.) v. n. *dire, faire semblant de dire beaucoup de patenôtres.*

SPATERNOSTRATO [-strà-to] (a.) p. ad. da SPATERNOSTRARE, *dit beaucoup de patenôtres.*

SPATICO [spà-ti-co], pl. —CI (a.) ad. agg. di gesso, *spathique*, m. *V.* GESSO.

SPATILLA [-til-la] (a.) s. f. (bot.) spata parziale di ciascun de' fiori, che sono ravvolti in una spata generale, *spathelle; spathille*, f.

SPATO [spà-to] (a.) s. m. (min.) nome generico de' minerali, pietra calcaria, *spath*, m. — calcario, *spath calcaire*, m. — boracico, *spath boracique*, m.

— pesante, *spath pesant*, m.

SPATOLA [spà-to-la] s. f. strumento di metallo di speziali, *spatule*, f.

Spatola fetida (bot.), *glaïeul puant*, m. —, (zool.) *espèce d'oiseau*, m.

SPATOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. (bot.) agg. di foglie che nell'apice sono rotonde, *spatulé, ée.*

SPATOSO, —SA [-tó-so] (a.) ad. *de la nature du spath.*

SPATRIARE [-à-re] v. a. *expatrier; dépayser.* —, v. r. *s'expatrier.* —, v. n. perdere i costumi della patria, *perdre les usages, les manières de sa patrie.*

SPATRIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da SPATRIARE, *expatrié, ée; dépaysé, ée; perdu les usages, etc.*

SPATULARIA [-tou-là-ri-a] (a.) s. f. (bot.) albero del Brasile, *spatulaire*, f.

SPATULATO, —TA [-tou-là-to] (a.) ad. *spatulé, ée.*

SPAURACCHIO [spaou-ràc-kio] s. m. spaventacchio, *épouvantail*, m.

A cui fece la notte
Col suo carro sì grande spauracchio (L. Lipp. *Malm.*). —, (per simil.) *épouvantail; fantôme*, m.

Da farne a' corvi tanti spauracchi (L. Lipp. *Malm.*).

—, (assol.) *peur; frayeur*, f.

SPAURARE [spaou-rà-re] v. a. *effrayer; épouvanter; consterner.*

SPAURATO, —TA [spaou-rà-to] p. ad. da SPAURARE, *effrayé; épouvanté, ée.*

SPAUREVOLE [spaou-ré-vo-le] ad. m. f. *épouvantable; effroyable*, m. f.

SPAURIMENTO [spaou-ri-mén-to] s. m. *peur; affre*, f.; *effroi*, m.

SPAURIRE [spaou-rì-re] v. a. irr. *épouvanter; effaroucher; consterner; faire peur.*

In breve tanto lo spaurì... (Bocc.)

—, v. n. r. divenire pauroso, *prendre*

l'épouvante; s'effrayer. —, *cesser d'avoir peur; se calmer.* — Pres. spaurisco, isci, isce, iscono, *j'épouvante, tu épouvantes, il, elle épouvante, ils, elles épouvantent.* — Subi. che spaurisca, ec. *qu'il, qu'elle épouvante, etc.*
Part. spaurito (*V.* —).
SPAURITO, —TA [spaou-rì-to] p. ad. da SPAURIRE, *épouvanté; effrayé, ée, etc.*
SPAUROSO, —SA [spaou-ró-so] ad. (antiq.) *timide*, m. f. *V.* PAUROSO.
SPAVALDERIA [-ri-a] s. f. *effronterie; impudence; audace*, f.
SPAVALDO, —DA [-vàl-do] ad. e s. *impudent; impertinent, ente; effronté, ée.*
SPAVENIO [-vè-ni-o], pl. —NJ, s. m. (veter.) malore che viene al cavallo, *épervin; éparvin*, m.
SPAVENTACCHIO [-tàc-kio] s. m. *épouvantail*, m. —, (simil.) *épouvantail*, m. Fare uno spaventacchio, *faire une mercuriale, une bravade.*
SPAVENTAGGINE [-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *épouvante*, f. *V.* SPAVENTAMENTO.
SPAVENTAMENTO [-mén-to] s. m. *épouvante; frayeur*, f.; *effroi*, m.
Quali coloro, che ne' sogni o da caduta, o da bestia crudele, o da altri spaventamenti subitamente pavidi si riscuotono (Bocc. *Fiamm.*).
—, per paura, *peur; crainte*, f.
SPAVENTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *épouvantable*, m. f.; *effrayant, ante; terrible*, m. f.
SPAVENTARE [-tà-re] v. a. metter paura, *épouvanter; effaroucher; effrayer; consterner; alarmer.*
Il mal mi preme e mi spaventa il peggio (Petr.). —, *décourager d'une entreprise, d'une étude, etc.*
—, v. n. r. paventare, *craindre; s'effrayer; se troubler.*
Alquanto si spaventò Meuccio, veggendolo (Bocc.). —, temere, *craindre; douter.*
SPAVENTATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec épouvante.*
SPAVENTATICCIO, —CIA [-tìt-tchio] ad. *effaré; troublé, ée.*
SPAVENTATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. di SPAVENTATO, *très-épouvanté; très-effrayé, ée, etc.*
SPAVENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SPAVENTARE, *épouvanté; effrayé; effarouché; consterné; alarmé, ée.* —, *découragé, ée.*
Occhi spaventati, *les yeux tournés*, m. pl. *V.* STRALUNATO.
SPAVENTATORE [-tó-re] s. m. *qui épouvante; qui effraye, etc.*
SPAVENTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *épouvante*, f. *V.* SPAVENTAMENTO.
SPAVENTEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. *épouvantable*, m. f.; *affreux, euse; horrible*, m. f. —, (fig.) *extrême*, m. f.; *très-grand, grande; énorme; extraordinaire*, m. f. —, per deformissimo, *très-laid, laide; très-difforme*, m. f.
SPAVENTEVOLEZZA [-le-tsa] (a.) s. f. astratto di SPAVENTEVOLE, *épouvante; frayeur*, f.
SPAVENTEVOLISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] ad. sup. di SPAVENTEVOLE, *très-épouvantable, etc.*, m. f.
SPAVENTEVOLMENTE [-mén-te] av. *épouvantablement; affreusement; terriblement; extrêmement; extraordinairement.*
SPAVENTIFICO, —CA [-tì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *qui épouvante.*
SPAVENTO [-vèn-to] s. m. *épouvante*, f.; *effroi*, m.; *alarme; frayeur*, f.
E già venia su per le torbide onde
Un fracasso d'un suon pien di spavento (Dant. *Inf.*). Avere spavento, *s'effrayer.* Dare, mettere spavento, *épouvanter. V.* PAURA.
SPAVENTOSAMENTE [-mén-te] av. *épouvantablement; affreusement.*
SPAVENTOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] ad. sup. di SPAVENTOSO, *très-effrayant, ante; très affreux, euse.*
SPAVENTOSITÀ [-tà], SPAVENTOSITADE, SPAVENTOSITATE (a.) s. f. *épouvante*, f.
SPAVENTOSO, —SA [-tó-so] ad. *effrayant, ante; épouvantable; horrible*, m. f.
E chi sarà s'egli non è quel forte
Ch'osi troncar le spaventose piante? (Tass. *Ger.*) —, per pauroso, *craintif, ive; timide*, m. f.; *ombrageux, euse.*
La bestia ch'era spaventosa e poltra
Senza guardarsi a' piè corre attraverso (Ariost. *Fur.*).
SPAZIANTE [-dsi-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui s'étend, s'égare.*
SPAZIARE [-dsi-à-re] v. n. r. *s'étendre; s'égarer.* —, vagar per l'aria, *voltiger; se promener.*
Qual lodoletta che in aere si spazia (Dant. *Par.*). —, dilatarsi, spargersi largamente, *se répandre; s'étendre.*
—, dilatarsi, *se dilater.*
Del lume che per tutto il ciel si spazia (Dant. *Par.*).
SPAZIEGGIARE [-dsied-dgià-re] v. a. (stamp.) porre gli spazj per separar le parole l'una dall'altra, *espacer.*
SPAZIEGGIATO, —TA [-dsied-dgià-to] p. ad. da SPAZIEGGIARE, *espacé, ée.*
SPAZIEGGIATURA [-dsied-dgia-toù-ra] (a.) (stamp.) *espacement*, m.
SPAZIENTARE [-dsien-tà-re] (a.) v. n. *perdre patience; s'impatienter.*
SPAZIENTATO [-dsien-tà-to] (a.) p. ad. da SPAZIENTARE, *perdu patience; impatienté, ée.*
SPAZIETTO [-dsi-ét-to] s. m. dim. di SPAZIO, *petit espace*, m.; *petite place*, f.
SPAZIEVOLE [-dsi-é-vo-le] ad. m. f. spazioso, *spacieux, euse; vaste*, m. f.
SPAZIO [spà-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. capacità di contenere i corpi, *espace*, m.; *place*, f.
Nè so che spazio mi si desse il cielo
Quando novellamente io venni in terra (Petr.). —, per tempo in mezzo a due termini, *espace; intervalle; temps*, m.
Pria che passin mill'anni, ch'è più corto
Spazio all'eterno, che un muover di ciglia (Dant. *Purg.*). —, (stamp.) *espace*, f. Occupare spazio, *occuper de la place.* Pigliare alcuno spazio di checchessia, *s'étendre sur un espace; occuper un espace.* —, (mus.) *interligne*, f.; *vide entre deux lignes*, m. Dare spazio, *accorder du temps.*
SPAZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] (a.) av. *amplement; largement.*
SPAZIOSISSIMAMENTE [-dsio-sis-si-ma-mén-te] av. sup. di SPAZIOSAMENTE, *très-amplement, etc.*
SPAZIOSISSIMO, —MA [-dsio-sìs-si-mo] ad. sup. di SPAZIOSO, *très-spacieux, euse; très-ample*, m. f.
SPAZIOSITÀ [-dsio-si-tà], SPAZIOSITADE, SPAZIOSITATE, s. f. astratto di SPAZIOSO, *espace*, m.; *étendue*, f.
SPAZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] ad. *spacieux, euse; vaste; ample*, m. f.
SPAZZACAMMINO [-tsa-cam-mì-no] s. m. *ramoneur*, m.
SPAZZACAMPAGNA [-tsa-cam-pà-gna] (a.) s. f. (mil.) archibuso a bocca larga, *sorte d'arquebuse*, f.
SPAZZACONTRADE [-tsa-con-trà-de] (a.) s. m. quello che fa il bello in piazza, *lambin; flâneur*, m.
SPAZZACOVERTA [-tsa-co-vèr-ta] (a.) s. f. (mar.) *sorte de voile*, f.
SPAZZAFORNO [-tsa-fór-no] s. m. *écouvillon*, m.
SPAZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *action de balayer*, f.
SPAZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui balaye; balayeur, euse.*
SPAZZAPOZZI [-tsa-pó-tsi] (a.) s. m. (indecl.) *cureur de puits*, m.
SPAZZAQUEDOTTI [-tsa-coue-dót-ti] (a.) ad. e s. m. indecl. *qui cure les aqueducs; cureur d'egout*, m.
SPAZZARE [-tsà-re] v. a. *balayer; nettoyer.*
Entrate nel bagno, quello tutto lavarono e spazzarono (Bocc.).
—, *vider; balayer.*
La piazza fu in un attimo spazzata (L. Lipp. *Malm.*). Spazzare il cammino, il forno, *ramoner; écouvillonner.* —, evacuare, sgombrare, *vider; évacuer.*
—, (metal.) *nettoyer; vider; débarrasser; dégarnir.* —, (mil.) abbattere gli ostacoli, cacciarne i difensori, *démanteler une forteresse; abattre les murs; chasser, déloger l'ennemi.*
Combattè questo esercito con tanto ardore che innanzi la terza parte del giorno le mura furo spazzate (Dav. *Tac. Ann.*). —, (per simil.) bastonare, *épousseter; frapper; battre.*
Però convien ch'un le rena ti spazzi (Bellinc. *Son.*). —, v. n. r. per ispacciarsi, liberarsi, *se dépêcher; se délivrer.*
SPAZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SPAZZARE, *balayé, ée.* —, *ramoné, ée.* —, *vidé; évacué, ée.* —, *épousseté, ée; battu, ue.* —, *nettoyé, ée.* —, *dépêché, ée.* —, ad. *chassé; renvoyé, ée.*
SPAZZATOIO [-tsa-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *écouvillon*, m. *V.* SPAZZAFORNO.
SPAZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] (a.) ad. e s. *qui balaye, nettoie, etc.; balayeur, euse.*
SPAZZATUME [-tsa-toù-me] (a.) s. m. *balayures; ordures*, f. pl. *V.* SPAZZATURA.
SPAZZATURA [-tsa-toù-ra] s. f. *balayures: épluchures; ordures*, f. pl.
—, gente vile, *canaille*, f.
SPAZZATURAIO [-tsa-tou-rà-io], pl. —RAJ (a.) s. m. colui che va a raccogliere la spazzatura che trova, *balayeur; boueur*, m.
SPAZZAVENTO [-tsa-vèn-to] s. m. *lieu où le vent donne beaucoup*, m.
SPAZZINACCIO [-tsi-nàt-tchio] (a.) s. m. avvilitivo di SPAZZINO, *vilain balayeur*, m.
SPAZZINO [-tsì-no] s. m. *balayeur; frotteur*, m.
L'aiutante, il spazzino, il mozzo e peggio (Menz. *Sat.*).
SPAZZO [spà-tso] s. m. (lat. *spatium*) *espace*, m. *V.* SPAZIO.
E vidi in bello spazzo (Br. *Tes.*).
—, per suolo, *sol*, m.
Lo spazzo era una rena arida e spessa (Dant. *Inf.*).
—, pavimento, *pavé*, m. *V.* PAVIMENTO.
Se la coperta di letto non mi teneva, io mi sbalzavo in mezzo dello spazzo (Segr. Fior. *Clit.*).
SPAZZOLA [spà-tso-la] s. f. *époussette; vergette; brosse*, f. Spazzola da ripulir le scarpe, *décrottoire*, f. —, (per simil.) *branche de palmier*, f. —, (mar.) fiocco di corde vecchie per scopare, e spolverare il vascello, *époussette; vergette; brosse*, f.: *balai*, m.
SPAZZOLANTE [-tso-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui époussète; qui brosse.*
SPAZZOLARE [-tso-là-re] v. a. *vergeter; épousseter; brosser.*
SPAZZOLATO, —TA [-tso-là-to] (a.) p. ad. da SPAZZOLARE, *époussété; brossé, ée.*
SPAZZOLETTA [-tso-lét-ta] s. f. dim. di SPAZZOLA, *petite brosse; petite vergette, etc.*, f.

Con loro, non so spugne o spazzolette,
Si puliscon ridendo (Buon. *Fier.*).

SPAZZOLINO [-tso-li-no] (a.) s. m. dim. di SPAZZOLA, *petite brosse; petite vergette*, f.

SPECCHIAIO [-kià-io], pl. —AJ, s. m. *miroitier*, m.

SPECCHIANTE [-kiàn-te] ad. m. f. *qui se regarde dans le miroir, dans la glace*. (Prov.) Donna specchiante poco filante, *une femme coquette ne travaille pas beaucoup*.

SPECCHIARE [-kià-re], SPECCHIARSI, v. a. e n. r. *se regarder dans le miroir; consulter le miroir*.

Se tu vuoi viver lieta non ti specchiar giammai (Bocc.). —, (metaf.) dicesi per cose inanimate, *réfléchir; réflecter*.

Necessità però quindi non prende,
Se non come dal viso, in che si specchia
Nave che per corrente in giù discende
(Dant. *Par.*). Specchiarsi in alcuno, *prendre q. u. pour modèle*. —, v. a. nel signif. di guardare, *fixer; regarder*.

—, (fig.) esaminare, *examiner*.

Poi nella fantasia gli specchia e lima
(Burch.).

SPECCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da SPECCHIARE, *regardé, ée dans le miroir*. —, *fixé; regardé, ée*. —, (fig.) *examiné, ée*.

—, ad. cosa, o roba specchiata, *chose ou marchandise parfaite*, f.

—, per chiaro, *clair, claire; net, nette; évident, ente*.

SPECCHIATURA [-kia-tou-ra] (a.) s. f. *action de se regarder dans le miroir, dans la glace*, f.

SPECCHIETTO [-kiét-to] s. m. dim. di SPECCHIO *petit miroir*, m. —, (filol.) ristretto, *abrégé*, m.

Quando egli fece venire e leggere uno specchietto di tutto lo stato pubblico (Dav. *Tac. Ann.*). —, certo vetro tinto, *cristal coloré qu'on joint aux pierres précieuses qui sont trop minces*, m.

A specchietto, a specchietti, dicesi di cavallo baio, *tacheté, ée*.

SPECCHIO [spèc-kio] s. m. *miroir*, m. Specchio grande o spera, *glace*, f.

Come quando dall'acqua o dallo specchio
Salta lo raggio all'opposita parte (Dant. *Par.*).

—, qualunque cosa lucida, *miroir*, m.

E per leccar lo specchio di Narcisso
Non vorresti a 'nvitar molte parole
(Dant. *Inf.*), *il ne faudrait pas t'inviter longtemps à laper dans le miroir de Narcisse*. Specchio d'asino, o scagliuola o speculare (min.), pietra, *lapis specularis; pierre spéculaire*, f.

—, (fig.) per esemplare, *miroir; exemple*, m.

Che specchio eran di vera leggiadria
(Petr.). Specchio ardente, o ustorio, *miroir ardent*, m. Specchio, in Firenze, *sorte de registre à Florence*. —, (fig.) *le soleil*, m. —*Saturne*, m. —, al pl. (metaf.) troni, o angeli, *trônes; anges*, m. pl.

Su sono specchi, voi dicete troni,
Onde rifulge a noi Dio giudicante
(Dant. *Par.*).

—, (per simil.) *livre de dettes*, m.

Molti si veggon far grandezze e sfoggi
Che sono a specchio poi col rigattiere
(L. Lipp. *Malm.*).

—, (mar.) a foggia di scudo ove sono le armi del sovrano, dell'ammiraglio, ec. *écusson; tableau*, m.; *plaque*, f.

Essere pulito e netto come uno specchio, *n'avoir pas de défaut*. Fare specchio a sè d'una cosa, *se regarder dans q. ch.*

Ella del vetro a sè fa specchio ...
Tass. *Ger.*). Farsi specchio d'une cosa, *imiter l'exemple de q. ch.* Netto di specchio, *n'avoir pas de taches, de défaut*. Parlando di cosa, *parfait, aite*.

Che la felicità netta di specchio ...
(Buon. *Fier.*)

SPECIA [spè-tchi-a] (a.) s. f. (antiq.) *espèce*, f. *V.* SPECIE.

SPECIALE [-tchi-à-le] ad. m. f. *spécial, ale*. *V.* SPEZIALE.

Or perchè scorta ho 'n voi sì speciale?
(Buon. *Fier.*)

SPECIALISSIMAMENTE [-tchia-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di SPECIALMENTE, *très-spécialement*.

SPECIALISSIMO, —MA [-tchia-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di SPECIALE, *très-spécial, ale*. —, *très-particulier, ère*.

SPECIALITÀ [-tchia-li-tà] (a.) s. f. (indecl.) proprietà determinante una cosa nella sua specie, *spécialité*, f. *V.* PARTICOLARITÀ.

SPECIALIZZARE [-tchia-li-tsà-re] (a.) v. a. e n. r. ridurre alla propria specie, *spécifier; détailler*. *V.* SPECIFICARE.

SPECIALIZZATO, —TA [-tchia-li-tsà-to] (a.) p. ad. da SPECIALIZZARE, *spécifié; détaillé, ée*.

SPECIALMENTE [-tchial-mén-te] (a.) av. *spécialement*.

SPECIALTÀ [-tchial-tà], SPECIALTADE, SPECIALTATE (a.) s. f. sincopato di SPECIALITÀ, *spécialité*, f.

SPECIE [spè-tchi-e] s. f. (indecl.) *espèce*, f. *V.* SPEZIE. —, forma, *forme; apparence; figure*, f. —, bellezza, brio, *beauté*, f.; *éclat*, m.

—, immagine delle cose che restano impresse nella mente, *idée; image*, f.

A fargli rinvenire l'antiche specie,
come una cosa caccia l'altra (Salvin. *Disc.*). —, per sorta, razza, *sorte; race*, f. Fare specie, *faire impression; étonner; surprendre*. Mi fa specie, vi fa specie, *je m'étonne, vous vous étonnez*.

Il sole che è una stella tanto più splendida, vitale, benefica, perciocchè ogni giorno la riveggiamo, non ci fa specie (Salvin. *Disc.*).

Ugualmente grave in ispecie, *qui est d'une égale gravité ou pesanteur spécifique*. —, (min.) raccolta d'individui simili, *espèce*, f. —, (aritm.) *espèce*, f.; *grandeurs de la même espèce*, f. pl.

—, (bot.) complesso d'individui rassomiglianti, *espèce*, f.

—, (farm.) unione di sostanze medicali, *espèces: poudres mélangées*, f. pl.

—, (eccl.) nell'eucaristia, *espèces*, f. pl. —, per danaio sonante, *espèces*, f. pl. —, (leg.) soggetto sul quale devesi giudicare, *espèce*, f.

SPECIFICAMENTE [-tchi-fi-ca-mén-te] av. *spécifiquement; particulièrement*.

SPECIFICAMENTO [-tchi-fi-ca-mén-to] (a.) s. m. *spécification*, f.

SPECIFICANTE [-tchi-fi-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui spécifie*.

SPECIFICARE [-tchi-fi-cà-re] v. a. *spécifier; exprimer, déterminer en particulier, en détail*. *V.* DICHIARARE.

—, *former une espèce*.

SPECIFICATAMENTE [-tchi-fi-ca-ta-mén-te] av. *spécifiquement; distinctement*. *V.* DISTINTAMENTE.

SPECIFICATIVO, —VA [-tchi-fi-ca-ti-vo] (a.) ad. *propre à spécifier*, m. f.

SPECIFICATO, —TA [-tchi-fi-cà-to] p. ad. da SPECIFICARE, *spécifié; exprimé, déterminé, ée en détail*.

SPECIFICAZIONE [-tchi-fi-ca-tsió-ne] s. f. dichiarazione delle cose particolari nello specificarle, *spécification*, f.

SPECIFICO, —CA [-tchi-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che costituisce spezie, *spécifique*, m. f.

Se voi mi dimandaste d'alcuna pianta come ella si chiamasse, e io vi rispondessi albero o frutto, questa si chiamerebbe cognizione generica ... se vi rispondessi un pero, questa cognizione sarebbe specifica (Varch. *Ercol.*).

—, aggiunto a medicamento, *remède spécifique*, m. Gravità specifica, *gravité, pesanteur spécifique*, f.

SPECILLO [-tchil-lo] s. m. (chir.) stelo d'acciaio o d'argento, *specillum; spéculum*, m.; *sonde*, f.

SPECIOSITÀ [-tchio-si-tà], SPECIOSITADE, SPECIOSITATE, s. f. astratto di SPECIOSO, bellezza singolare, *beauté singulière; apparence*, f. *V.* SPEZIOSITÀ.

SPECIOSO, —SA [-tchió-so] ad. (voc. lat.) singolarmente bello, *beau, belle; joli, ie; apparent, ente*. —, *spécieux, euse; qui a apparence de vérité*.

SPECO [spè-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *antre*, m.; *caverne; grotte*, f.

Là dove ascosa in un selvaggio speco
Non lungi avea la solitaria cella (Ariost. *Fur.*). Sacro speco (poet.), *l'antre* (m.), *la retraite* (f.) *des Muses*.

(Eccl.) Sacro speco, *retraite de saint Benoît près de Subiaco en Italie* (*États romains*), f.

SPECOLA [spè-co-la] (a.) s. f. luogo elevato donde si contemplano gli astri co' telescopj, *observatoire*, m. *V.* OSSERVATORIO.

SPECOLAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *spéculation*, f. *V.* SPECOLAZIONE.

SPECOLAMENTO [-mén-to] s. m. *spéculation*, f.

SPECOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui spécule; spéculateur*, m.

SPECOLARE [-la-re] v. a. e n. *spéculer*. *V.* SPECULARE.

SPECOLATIVA [-ti-va] (a.) s. f. *faculté spéculative*, f. *V.* SPECULATIVA.

SPECOLATIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec spéculation; avec intelligence*.

SPECOLATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *spéculatif, ive*. *V.* SPECULATIVO.

SPECOLATO [-là-to] (a.) p. ad. da SPECOLARE, *spéculé*.

SPECOLATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *qui spécule; spéculateur*, m.

SPECOLAZIONE [-tsió-ne] (a.) s. f. *spéculation*, f. *V.* SPECULAZIONE.

SPECOLO [spè-co-lo] (a.) s. m. (voc. lat.) per lo specchio, *miroir*, m.

—, per antro, *antre*, m.; *caverne*, f.

SPECOLO [spè-co-lo] s. m. (voc. lat.) (chir.) nome di varj strumenti chirurgici, proprj a dilatare certe cavità, onde scorgere in fondo; specolo dell'ano, della gola, dell'utero, della vescica, ec. *dilatoir*, m. *V.* DILATATORE.

SPECORARE [-rà-re] v. n. (pop.) *pleurer; bêler*. —, *perdre toutes les brebis, tous les moutons*.

SPECORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da SPECORARE, *pleuré; bêlé*. —, *perdu ses brebis, ses moutons*.

SPECULA [spè-cou-la] s. f. osservatorio, *observatoire*, m. —, *antre*, m.

SPECULABILE [-cou-là-bi-le] ad. m. f. *propre à être observé, médité, ée*.

SPECULAMENTO [-cou-la-mén-to] (a.) s. m. *spéculation*, f. *V.* SPECULAZIONE.

SPECULANTE [-cou-làn-te] ad. m. f. *qui spécule; qui observe*.

SPECULANTEMENTE [-cou-lan-te-mén-te] (a.) av. *théoriquement*. *V.* SPECULATIVAMENTE.

SPECULARE [-cou-là-re] ad. m. f. (min.) agg. di pietra scagliuola, *spéculaire*, f.

SPECULARE [-cou-là-re] v. n. *spéculer, contempler, méditer attentivement*.

Che crederesti star sempre a studiare
E sempre a speculare (Buon. *Fier.*).

—, v. a. *considérer, regarder, ob-*

server curieusement. —, (mil.) *sonder le terrain; inspecter; découvrir.*

Dee mandare innanzi cavalli, e con loro capi prudenti, non tanto a scoprire il nimico, quanto a speculare il paese (Segr. Fior. *Art. guerr.*).

SPECULARIA [-cou-là-ri-a] (a.) s. f. (min.) *speculaire, f. V.* SPECULARE.

SPECULATAMENTE [-cou-la-ta-mén-te] av. *avec réflexion; de propos délibéré.*

SPECULATIVA [-cou-la-tì-va] s. f. *la faculté spéculative, f.*

—, scienza astratta, *théorie, f.*

SPECULATIVAMENTE [-cou-la-ti-va-mén-te] av. *théoriquement.*

SPECULATIVO, —VA [-cou-la-tì-vo] ad. *spéculatif, ive; théorique,* m. f.

—, s. m. *spéculateur,* m.

SPECULATO, —TA [-cou-là-to] (a.) p. ad. da SPECULARE, *spéculé; contemplé; médité.*

SPECULATORE [-cou-la-tó-re] ad. e s. m. *qui spécule: spéculateur; observateur; contemplateur,* m. —, esploratore, *explorateur,* m. —, (mil.) *éclaireur,* m. *V.* ESPLORATORE.

SPECULATRICE [-cou-la-trì-tche] (a.) ad. e s. f. *qui spécule.*

SPECULAZIONE [-cou-la-dsió-ne] s. f. *spéculation; contemplation, f.*

—, *observation* —, *théorie, f.*

SPECULO [spè-cou-lo] s. m. (voce lat.) *miroir,* m. *V.* SPECCHIO.

Poscia che tanti speculi... (Dant. *Par.*)

—, per ispeco, *antre,* m.; *caverne; grotte, f.*

SPEDALE [-dà-le] s. m. *hôpital,* m.

E muoia allo spedal come un furfante (Bern. *Orl.*). —, de' lebbrosi, *hôpital des lépreux,* m.; *léproserie, f.*

SPEDALETTO [-lét-to] s. m. dim. di SPEDALE, *petit hôpital,* m.

SPEDALIERE [-liè-re] s. m. cavaliere dello spedale gerosolimitano, *hospitalier,* m. —, guardiano dello spedale, *gardien, garde de l'hôpital,* m.

SPEDALINGO [-lìn-go], pl. —GHI [-ghi] (a.) s. m. *celui qui donne le signal du reveil; administrateur; directeur de l'hôpital,* m.

SPEDALINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di SPEDALE, *petit hôpital,* m.

SPEDANTEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *faire honte au pédant.*

Part. ato, *fait honte au pédant.*

SPEDANTIRE [-tì-re] (a.) v. a. irr. *faire sortir de la pédanterie.* — Pres. spedantisco, isci, isce, iscono, *je fais sortir, il, elle fait sortir, ils, elles font sortir de la pedanterie.* — Subj. che spedantisca, ec. *qu'il, qu'elle fasse sortir de la pedanterie, etc.*

Part. spedantito (*V.* —).

SPEDANTITO, —TA [-tì-to] p. ad. da SPEDANTIRE, *fait sortir de la pédanterie.*

SPEDARE [-dà-re], SPEDARSI (a.) v. n. *se fatiguer en marchant.*

SPEDATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di SPEDATO, *extrêmement las, lasse, ou fatigué, ée.*

SPEDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da SPEDARE, *fatigué, ée.* —, stanco, *las, lasse; fatigué, ée pour avoir trop marché.*

SPEDATURA [-tou-ra] s. f. *lassitude, f.*

SPEDICARE [-cà-re] v. a. (antiq.) *dépêcher; dégager; délivrer. V.* SVILUPPARE.

SPEDICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SPEDICARE, *dépêtré; dégagé; délivré, ée.*

SPEDIENTE [-èn-te] s. m. *expédient; moyen,* m.; *ressource, f.*

SPEDIENTE [-dièn-te] ad. m. f. profittevole, utile, necessario, *nécessaire; utile; propre,* m. f.; *expédient,* m. Essere espediente, *être utile; être nécessaire, à propos.*

Fur poscia allargate e mitigate (*le leggi Oppie*) perchè fu spediente (Dav. *Tac. Ann.*).

SPEDIRE [-dì-re] v. a. irr. spacciare, *expédier; achever; accélérer.*

A questi cotali si suol dire: Egli è bene spedirla (Varch. *Ercol.*).

— corrieri, navi, *expédier; dépêcher.*

In caccia e 'n furia sono spedite fuste (Dav. *Tac. Ann.*). — bolle, brevi, *expédier.* —, n. r. affrettarsi, *se dépêcher; se hâter.*

Al negromante disse che si spedisse (Bocc.).

—, sbrogliarsi, *se dégager; se dépêtrer.*

Lo piè senza la man non si spedia (Dant. *Inf.*). — Pres. spedisco, isci, isce, iscono, *j'expédie, tu expédies, il, elle expédie, ils, elles expédient.* — Subj. che spedisca, ec. *qu'il, qu'elle expédie, etc.* — Part. spedito (*V.* —).

SPEDITAMENTE [-mén-te] av. *promptement; vitement; en diligence; vite.* —, distintamente, *distinctement; couramment.* Leggere speditamente, *lire couramment.*

SPEDITEZZA [-té-tsa] s. f. *vitesse; promptitude, f.* Speditezza di mano, *legèreté, f.*

SPEDITISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di SPEDITAMENTE, *très-vite, etc.* —, *très-distinctement, etc.* —, *d'abord; tout de suite; soudain.*

SPEDITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di SPEDITO, *très-prompt, prompte; très-court, courte.*

SPEDITIVAMENTE [-mén-te] av. *promptement; diligemment.*

SPEDITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *expéditif, ive; prompt, prompte.*

SPEDITO, —TA [-dì-to] p. ad. da SPEDIRE, *expédié; dépêché, ée.*

Acciocchè quei, spedita opera tale,... (Buon. *Fier.*)

—, sbrigato, *libre,* m. f.; *dégagé, ée.*

Poichè tacendo si mostrò spedita
L'anima santa di metter la trama
In quella tela (Dant. *Par.*).

—, sollecito, *prompt, prompte; expéditif, ive; diligent, ente.*

Con atto e voce di spedito duce
Ricominciò (Dant. *Par.*).

—, per libero, *libre,* m. f.; *aisé, ée.*

Verso 'l maggiore e 'l più spedito giogo
Tirarmi suole un desiderio... (Petr.)

—, (mil.) dicesi di fanti, cavalli vestiti ed armati alla leggiera, *infanterie, cavalerie legère. f.*

—, (med.) da medici, *condamné, ée par les médecins.* Essere spedito, *être désespéré, ée, perdu, ue sans ressource.*

Regni Britannico, o regni Nerone, spedito sono (Dav. *Tac. Ann.*).

SPEDITO [-dì-to] (a.) av. *promptement.*

SPEDIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. spaccio, *expedition; depêche, f.*

—, (mil.) impresa militare, *expédition; campagne; entreprise militaire, f.*

Per la memoria delle spedizioni fatte in Asia (Guicc. *Stor.*). —, sollecitudine, *hâte; diligence; célérité, f.*

Ma perchè la materia avea bisogno di spedizioni (Fr. Sacch.).

SPEDIZIONIERE [-dsio-niè-re] s. m. *expeditionnaire,* m.

SPEDONE [-dó-ne] (a.) s. m. (antiq.) *grosse broche, f. V.* SPIEDONE.

SPEGLIO [spèl-lio] s. m. (poet.) *miroir,* m. *V.* SPECCHIO.

Che sola agli occhi miei fu lume e speglio (Petr.). —, (in senso allegorico) *l'esprit divin,* m.

Miran nello speglio,... (Dant. *Par.*)

SPEGNARE [-gnà-re] (a.) v. a. levar pegno, o di pegno (voce dell' uso), *dégager.*

SPEGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da SPEGNARE, *dégagé, ée.*

SPEGNERE [spe-gne-re], SPEGNERSI, v. a. e n. irr. estinguere, *eteindre; s'éteindre.*

Tu hai spento il lume perchè non ti trovi (Bocc.). —, per render meno ardente, men vivo, *amortir; étouffer.*

—, (metaf.) estirpare, *détruire; déraciner.*

Tra loro si vuole l'erba ispegnere divellendola (Pallad. *Genn.*). —, una opinione, ec. *effacer; detruire.*

—, la scrittura, cancellare, *effacer.*

—, l'ira e simili, *éteindre; calmer; apaiser.*

... Tu pensi
Forse a questa rovina ch'è guardata
Da quell'ira bestial ch'io ora spensi
(Dant. *Inf.*).—, detto di ombra, per cessare, *disparaître.*

Che 'l sol corcar, per l'ombra che si spense
Sentimmo dietro... (Dant. *Purg.*)

—, della voce, morir la parola sulle labbra, fra' denti, *manquer; expirer.*

Era la mia virtù tanto confusa,
Che la voce si mosse e pria si spense
(Dant. *Purg.*). Spegnersi, rapporto a famiglie, *s'éteindre; mourir.* Spegner la sete, *étancher, éteindre la soif.*

Spengo la sete mia nell'acqua chiara,
Nè temo già che di venen s'asperga
(Tass. *Ger.*). —, uccidere, *tuer.*

E Obizzo da Esti, il qual per vero
Fu spento dal figliastro su nel mondo (Dant. *Inf.*). —, cancellare, *effacer.*

Procaccia pur, che tosto siano spente,
Come son già le due, le cinque piaghe (Dant. *Purg.*).—, distruggersi, perdersi, *se detruire; se perdre.* —, venir meno, perdersi la razza, *s'éteindre; se perdre la race.* — Pres. spengo, spengono, *j'éteins, ils, elles éteignent.*

Pret. spensi, spense, spensero, *j'éteignis, il, elle éteignit, ils, elles éteignirent.* — Subj. che spenga, ec. *qu'il, qu'elle éteigne, etc.*

Part. spento (*V.* —).

SPEGNIBILE [-gnì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut éteindre; s'éteindre.*

SPEGNIMENTO [-mén-to] s. m. *extinction, f.* Ispegnimento di mali pensieri, *extirpation; abolition, f.* —, *eloignement,* m.

SPEGNITOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *eteignoir,* m. —, vaso per ispegnere il fuoco, *étouffoir,* m.

SPEGNITORE, —TRICE [-tó-re] ad. *qui éteint.* —, *destructeur,* m.

SPELACCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. *peler; ôter le poil.*

SPELACCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da SPELARE, *pelé, ée; ôté le poil.*

SPELAGARE [-gà-re] v. n. uscir dal pelago, *sortir, se tirer de la mer.*

SPELAGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SPELAGARE, *sorti, ie de la mer, etc.*

SPELARE [-là-re] v. a. *peler.* —, n. r. *perdre le poil; changer de poil.*

SPELATO, —TA [-là-to] p. ad. da SPELARE, *pelé, ée; perdu le poil.*

—, (fig.) ad. *mesquin, ine; râpé, ée. V.* BRULLO.

SPELATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui perd le poil.*

SPELAZZARE [-tsà-re] v. a. e n. *peler; ôter les cheveux, les poils.* —, trascerre, scegliere la lana, *éplucher la laine.*

SPELAZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SPELAZZARE, *pelé, ée.* —, *épluché la laine.*

SPELAZZATURA [-tsa-toù-ra] (a.) s. f. *action d'éplucher la laine*, f.

SPELAZZIERE [-tsiè-re] (a.) ad. e s. m. *éplucheur de laine*, m.

SPELAZZINO [-tsì-no] s. m. che cerne la lana, *éplucheur de laine*, m.

SPELDA, —TA [spèl-da] s. f. (bot.) pianta (*triticum*) che ha la spica semplice, biada, *épeautre*, m.

SPELLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *excoriation*, f.

SPELLARE [-là-re] (a.) v. n. r. *déchirer la peau*.

SPELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SPELLARE, *qui a la peau déchirée*.

SPELLICCIARE [-tchià-re], SPELLICCIARSI (a.) v. n. *mordre; harpailler*.

SPELLICCIATA [-tchià-ta] (a.) s. f. *morsure des chiens*, f.

—, (fig.) *réprimande; mercuriale*, f.

SPELLICCIATO [-tchià-to] (a.) p. ad. da SPELLICCIARE, *mordu, ue; harpaillé, ée*.

SPELLICCIATURA [-tchia-toù-ra] s. f. il mordersi de' cani, *morsure que les chiens se font entre eux*, f.

—, (metaf.) aspra riprensione, *réprimande dure; forte mercuriale*, f.

SPELLICIOSA [-tchió-sa] s. f. (bot.) cardoncello, *seneçon; chardon sauvage*, m.

SPELLO [spèl-lo] (a.) s. (*Hyspellum*, *Hispellium*) cit. d'Italia, Stati Romani, detta anticamente Colonia Giulia, Città Flavia Costante, *Spello*.

SPELONCA [-lón-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *caverne*, f.; *antre*, m.; *grotte*, f.

Ebbe tra bianchi marmi la spelonca
Per sua dimora (Dant. *Inf.*).

—, (simil.) ricettacolo di malandrini, *réceptacle*, m.; *retraite*, f.

Le mura, che soleano esser badia,
Fatte sono spelonche (Dant. *Par.*)..., *retraite de brigands*.

SPELONCHETTA [-kèt-ta] (a.) s. f. dim. di SPELONCA, *petit antre*, m.; *petite grotte*, f.

SPELTA [spèl-ta] (a.) s. f. *épeautre*, m.

Quivi germoglia come gran di spelta (Dant. *Inf.*). V. SPELDA.

SPELUNCA [-loùn-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. *antre*, m.; *caverne*; *grotte*, f.

SPELUNCOSO, —SA [-loun-có-so] (a.) ad. *d'antre; de grotte; de caverne*.

SPEMALLETTATORE [-tó-re] ad. e s. m. f. *qui flatte de l'espérance; qui donne l'espoir; flatteur*, m.

SPEME [spè-me] s. f. (voc. poet.) usato anche in prosa, speranza, *espérance*, f.; *espoir*, m.

Siate, o compagni di fortuna, all'onte
Invitti in sin che verde è fior di speme (Tass. *Ger.*). (Fig.) Beata speme, *Dieu*, m. Dare speme, *faire espérer*.

SPENDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui dépense; dépensier, ère; prodigue*, m. f.

SPENDERE [spèn-de-re] v. a. irr. *dépenser*.

Faceva e feste donava, e il suo senza alcun ritegno spendeva (Bocc.).

—, essere in corso, parlando di moneta, *avoir cours; être reçu*.

Fatto dorare popolini d'ariento, che allora si spendevano..... gliene diede (Bocc.). Spendere alcuno in qualche cosa, *employer q. u. à son profit*. Spender gli occhi, *dépenser beaucoup*. Ristringersi nello spendere, *faire de l'économie*. Spendere a borsa sciolta, *être prodigue*.

—, ponderare, considerare, *réfléchir; considérer*. Spendere il tempo inutilmente a far qualche cosa, *employer son temps inutilement à faire q. ch.* —, comprare, e provvedere il vitto, *acheter*.

Udito adunque com' egli parla al suo fattorino di bottega, mandandolo al mercato a spendere (Salvin. *Disc.*).

—, consumare, o impiegare sempl. *employer; consumer*.

In niun' altra cosa il suo tempo spendeva che in uccellare, ec. (Bocc.)

Pret. spesi, spese, spesero, *je dépensai, il, elle dépensa, ils, elles dépensèrent*. — Part. speso (V. —).

SPENDERECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. *propre à être dépensé, ée*, m. f. —, *dépensier, ère; qui aime à dépenser*.

SPENDIBILE [-dì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut dépenser*.

SPENDIMENTO [-mén-to] s. m. *dépense*, f.

SPENDIO [spèn-di-o], pl. —DJ, s. m. aferesi di DISPENDIO, *dépense*, f. V. SPESA. Fare spendio, *dépenser; se mettre en frais*.

SPENDITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *dépensier, ère; pourvoyeur, euse; économe*, m. —, *qui dépense excessivement; prodigue*, m. f.

SPENE [spè-ne] (a.) s. f. (poet.) *espérance*, f.; *espoir*, m. V. SPEME.

Ben con altro principio a noi conviene,
Dicea, fondar dell' Asia oggi la spene (Tass. *Ger.*).

SPENNACCHIARE [-kià-re] v. a. levare parte delle penne, *arracher*, ou *gâter les plumes; déplumer; plumer*.

—, v. n. r. *se déplumer*.

SPENNACCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da SPENNACCHIARE, *déplumé; plumé, ée*.

—, ad. (metaf.) chi è male in arnese, *dépouillé, ée; mal vêtu, ue; mal en ordre*. —, confuso, *interdit, ite; confus, use; consterné, ée*.

SPENNACCHIERA [-kiè-ra] (a.) s. f. arnese di più penne di diversi colori, *plumet*, m. V. PENNACCHIERA.

SPENNACCHIETTO [-kiét-to] s. m. dim. di SPENNACCHIO, *petit plumet*, m. V. PENNACCHINO.

SPENNACCHIO [-nàc-kio] s. m. *plumet*, m. V. PENNACCHIO.

Quando gli vide il re sì ben guarniti
D' armi lucenti, e gli spennacchi in testa (Bern. *Orl.*).

SPENNARE [-nà-re] v. a. cavar le penne, *plumer*. —, (metaf.) *nuire; ternir la réputation; décrier*.

—, v. n. r. perder le penne, *se déplumer; muer; perdre les plumes*.

Nè quando Icaro misero le reni
Sentì spennar per la scaldata cera (Dant. *Inf.*). Spennarsi le ali, *se couper les ailes; s'arracher les plumes*.

SPENNATAMENTE [-mén-te] av. *sans plumes*.

SPENNATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SPENNARE, *plumé; déplumé; désempenné, ée*. —, *sans plumes*. —, *arraché les plumes*.

SPENNAZZATA [-tsà-ta] (a.) s. f. pelatura degli uccelli, *action de plumer*, f.

SPENSARE [-sà-re] v. a. e n. (antiq.) *distribuer; dispenser*. V. SPENDERE, DISPENSARE.

Part. sto, ta, *distribué; dispensé, ée*.

SPENSARIA [-rì-a] s. f. (antiq.) *grande dépense*, f. V. SPESA.

SPENSATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. (antiq.) *qui dépense; dépensier*, m. —, *trésorier*, m. V. SPENDITORE.

... E era (*Giuda*) de' dodici apostoli spensatore (*Comm. Dant. Inf.*).

SPENSERIA [-rì-a] (a.) s. f. (antiq.) *dépense*, f. V. SPESA.

SPENSIERATAGGINE [-tàd-gi-ne] s. f. *négligence; nonchalance; paresse*, f.

SPENSIERATAMENTE [-mén-te] av. *nonchalamment; négligemment; étourdiment*.

SPENSIERATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *nonchalance*, f.; *peu de soin*, m.; *paresse*, f.

SPENSIERATO, —TA [-rà-to] ad. e s. *étourdi, ie; négligent, ente; nonchalant, ante; sans soucis*.

—, s. m. *étourdi*.

Così mai sempre in feste ed in convito
Tirano innanzi questi spensierati (L. Lipp. *Malm.*).

SPENTO, —TA [spén-to] p. ad. da SPEGNERE, *éteint, einte*.

Or le bagna la pioggia e move il vento...

Ove le tramutò a lume spento (Dant. *Purg.*). —, (simil.) sedato, calmato, *apaisé; calmé, ée*. —, deposto, e dicesi d'affetto, desiderio, *éteint, einte; calmé; abandonné, ée*.

Tal era io con voglia accesa e spenta
Di domandar (Dant. *Purg.*).

—, privo, *privé, ée*.

Perchè negli atti d'allegrezza spenti (Petr.).

—, uscito di vita, morto, *mort, morte*.

L' acceso mio desir tutto sfavilla
Tal che 'nfiammar dovria l'anime spente (Petr.). —, abbagliato, *ébloui, ie*.

Mentr' io dubbiava per lo viso spento
Della fulgida fiamma... (Dant. *Par.*)

—, cessato, *cessé, ée*.

Ma poichè 'l suspicar fu tutto spento (Dant. *Inf.*). —, inerte, senza vigore, *abandonné, ée; mort, morte*. —, (fig.) rapporto a persona magrissima, *exténue, ée; extrêmement maigre*, m. f.

Perch' egli è ossa e pelle, e così spento
Ch' el par proprio il ritratto dello stento (L. Lipp. *Malm.*).

SPENZOLARE [-dso-là-re] v. a. e n. r. ciondolare, *suspendre; pendre; être suspendu, ue; balancer*.

SPENZOLATO, —TA [-dso-là-to] p. ad. da SPENZOLARE, *suspendu, ue*. —, *pendillant*. Andar colle gambe spenzolate, *avoir les jambes en l'air*.

SPENZOLONE [-dso-ló-ne] ad. m. f. *pendillant; qui est suspendu, ue; qui est en l'air*.

SPENZOLONI [-dso-ló-ni] (a.) ad. *en suspens*. —, *pendillant; en l'air*.

Quel tristo sacco d'ossa veggendolo spenzoloni ed immoto,... (Fir. *As.*)

SPEO [spè-o] (a.) s. m. *temple égyptien dans l'intérieur d'un rocher*, m.

SPERA [spè-ra] s. f. globo, sfera, *sphère*, f.; *globe*, m. V. SFERA.

Tu hai i piedi in su picciola spera (Dant. *Inf.*). —, tutto l'aggregato de' cieli e de' corpi celesti, *sphère*, f.

Fece un trattato sopra la spera... (G. Vill.) —, per ciascun globo, *sphère*, f.; *astre*, m.

Ma ben ti prego che 'n la terza spera
Guitton saluti (Petr.). —, anticamente speranza, *espoir*, m.

Secondo tua spera... (Guitt. *Lett.*) Spere, i diamanti lavorati in figura piana, *diamant en table*, m.

SPERA [spè-ra] (a.) s. f. specchio, *grande glace*, f. —, per lo specchio, *miroir*, m. —, (mar.) *fascines qu'on attache derrière un bâtiment en mer, pour en ralentir la course*, f. pl.

SPERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *qu'on espère; que l'on peut espérer*.

SPERALE [-rà-le] ad. m. f. sferico, *sphérique*, m. f.; *rond, ronde*.

SPERANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui espère; qui a de l'espoir*.

SPERANZA [-ràn-dsa] s. f. piacere che sorge nell' anima coll' idea d'un cangiamento futuro in bene, *espérance*, f.

Che suol far contenta
Mia vita in pene ed in speranze buone (Petr.). —, una delle virtù cardinali, *espérance*, f. —, qualunque espettazione di futuro bene, *espérance*, f.; *espoir*, m.; *expectative*, f. (Fig.) Mia speranza, dicesi a persona amata, *mon espoir*, m.; *ma vie*, f.; *mon cher cœur*, m.

—, talora timore (antiq.), *crainte*, f.

Essere di perduta speranza, *être un homme dont on n'a plus rien à attendre de bon*. Dare speranza, *faire espérer*. Aver speranza, *espérer; avoir de l'espoir*. Cader la speranza, *perdre l'espoir*. Fondar speranza, *fonder l'espoir*. Mancar di speranza, *perdre l'espoir*. Vivere di speranza, *vivre d'espoir*.

Chi vive a speranza o sperando muore cacando o a stento (prov.), *celui qui vit dans l'espoir, meurt dans la misère*.

Ma chi vive a speranza muor cacando (L. Lipp. *Malm.*).

SPERANZARE [-dsà-re] (a.) v. a. *flatter de l'espérance; faire espérer*.

SPERANZATAMENTE [-dsa-ta-ménte] av. *avec espoir*.

SPERANZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. da SPERANZARE, *flatté de l'espérance*.

SPERANZETTA [-dsét-ta] dim. di SPERANZA, *légère, petite espérance*, f.

SPERANZINA [-dsi-na] (a.) s. f. dim. di SPERANZA, *petit espoir*, m.

Speranzina mia, *mon cher cœur; ma douce amie, etc*.

SPERANZOSO, —SA [-dsó-so] ad. *qui espère; qui se flatte de q. ch.*

SPERANZUCCIA [-dsoùt-tchia] (a.) s. f. dim. di SPERANZA, *petite espérance*, f.

SPERARE [-rà-re] v. a. e n. avere speranza, *espérer*.

Nè contra morte spero altro che morte (Petr.). —, aspettare, *attendre*.

Di dì in dì spero omai l'ultima sera... (Petr.). —, per temere, ma di rado, *craindre*.

Mi fa molto turbar la mente sperando peggio per l'avvenire (G. Vill.). —, credere, *croire, estimer; penser; juger*.

La bella donna... s' è da noi partita,
E per quel ch' io ne speri, al ciel salita (Petr.).

SPERARE [-rà-re] (a.) v. a. opporre al lume alcuna cosa per vedere se traspare, *opposer q. ch. à la lumière pour voir si c'est transparent; mirer*.

Si scorgono per entro il ghiacco, sperandolo all' aria chiara (*Sag. Nat. Esp.*). — gli uovi, *mirer les œufs*.

SPERATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec espoir*.

SPERATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SPERARE, per avere speranza, *espéré, ée; attendu, ue, etc*.

SPERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da SPERARE, *regardé, ée à travers*.

—, mirato, *miré, ée*.

SPERDERE [spèr-de-re] v. a. irr. *dissiper; détruire; perdre*. —, v. n. mancare, *défaillir; manquer*. —, v. r. *se perdre; se disperser*. Sperdere la creatura, o simili, *se blesser; avorter; faire une fausse couche*.

Pret. sperdei, e spersi, sperse, spersero, *je dissipai, il, elle dissipa, ils, elles dissipèrent*.

Part. sperso e sperduto (*V.* —).

SPERDIMENTO [-mén-to] s. m. sconciatura, *avorton*, m.; *fausse couche*, f.

SPERDITORE, —TRICE [-tó-re] ad. *qui dissipe*. *V.* DISPERDITORE.

SPERDUTO, —TA [-doù-to] p. ad. da SPERDERE, *dissipé; dispersé, ée*.

—, (fig.) *égaré; éparpillé; dispersé, ée; errant, ante*.

SPERETTA [-rét-ta] s. f. dim. di SPERA, *petite sphère*, f.; *petit globe*, m.

—, per lo specchio, *petite glace*, f.

SPERGERE [spèr-dge-re] v. a. irr. *disperser; ruiner; détruire*. —, aspergere, *arroser*. — Pres. spergo, gono, *je dissipe, ils, elles dissipent*. — Pret. spersi, sperse, spersero, *je dissipai, il, elle dissipa, ils, elles dissipèrent*. — Subi. che sperga, ec. *qu'il, qu'elle dissipe, etc*.

Part. sperso (*V.* —).

SPERGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] ad. e s. *dissipateur, trice*.

SPERGIURAMENTO [-dgiou-ra-ménto] s. m. *parjure*, m.

SPERGIURANTE [-dgiou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui se parjure*.

SPERGIURARE [-dgiou-rà-re] v. a. e n. r. giurare il falso, *se parjurer; jurer faux*.

SPERGIURATO, —TA [-dgiou-rà-to] p. ad. da SPERGIURARE, *parjuré*.

—, ad. *celui qu'on a pris à témoin, en se parjurant*.

SPERGIURATORE, —TRICE [-dgiou-ra-tó-re] ad e s. *parjure*, m. f.

SPERGIURAZIONE [-dgiou-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *parjure*, m.

SPERGIURO [-dgioù-ro] s. m. spergiurazione, *parjure; faux serment*, m.

Per una bugia, per uno spergiuro (Lab.).

SPERGIURO, —RA [-dgioù-ro] (a.) ad. e s. parlando di persona, *parjure*, m. f.

Ricorditi, spergiuro, del cavallo (Dant. *Inf.*).

SPERICO, —CA [spè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *sphérique*, m. f.; *rond, ronde; de sphère*.

Percìocchè essendo lo pianeta corpo sperico, lo movimento in esso ragionevolmente dee essere sperico (But. *Dant. Par.*).

SPERICOLARE [-là-re], SPERICOLARSI, v. n. r. *s'exposer aux dangers*. —, *s'effrayer*.

SPERICOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SPERICOLARE, *exposé, ée au danger*. —, *effrayé, ée*.

—, ad. *peureux, euse; craintif, ive*.

SPERIENZA [-èn-dsa] s. f. esperienza, *expérience*, f.; *essai*, m.; *épreuve*, f. Dare sperienza, *prouver; démontrer*. Fare sperienza, *faire l'essai, l'épreuve*.

SPERIENZIA [-èn-dsi-a] (a.) s. f. *expérience*, f. *V.* SPERIENZA.

SPERIMENTALE [-tà-le] ad. m. f. *expérimental, ale*.

SPERIMENTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui expérimente, essaye*.

SPERIMENTARE [-tà-re] v. a. *expérimenter; essayer*.

—, v. n. r. cimentarsi, *s'exposer*.

SPERIMENTATISSIMO, —MA [-tis-simo] ad. sup. di SPERIMENTATO, *très-expérimenté, ée*.

SPERIMENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SPERIMENTARE, *expérimenté; essayé, ée*. —, *exposé, ée*.

—, ad. *expérimenté; éprouvé, ée; habile*, m. f.; *expert, erte*.

SPERIMENTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui fait des expériences*.

SPERIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *expérience; épreuve*, f.; *essai*, m.

SPERINA [-rì-na] (a.) s. f. dim. di SPERA, *petite glace*, f.; *miroir*, m.

SPERISTERIO [-stè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (archi.) s. m. *sphéristère*, m. *V.* SFERISTERIO.

SPERIURARE [-iou-rà-re] (a.) v. a. e n. *faire un faux serment; se parjurer*. *V.* SPERGIURARE.

SPERIURATO [-iou-rà-to] (a.) p. ad. da SPERIURARE, *fait un faux serment; parjuré*.

SPERMA [spèr-ma] s. f. seme degli animali, *sperme*, m.; *semence*, f.

SPERMACETI [-tchè-ti] (a.) s. m. (farm.) *blanc de baleine*, m.

SPERMAGRA [-mà-gra] (a.) s. f. (zool.) *espèce de moineau*, m.

SPERMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI e —CHI, —CHE [-tchi, -ki, -ke] ad. (anat.) *spermatique*, m. f.

SPERMATINA [-ti-na] (a.) s. f. (chim.) principio immediato del regno animale, scoperto nel liquore seminale de' bruti, *spermatine*, f.

SPERMATOCELE [-tchè-le] s. f. (med.) sorta di falsa ernia, *spermatocèle*, f.

SPERMATOFAGI [-tò-fa-dgi] (a.) ad. e s. m. pl. epiteto di popoli che abitavano le estreme regioni dell'Egitto e dell'Arabia, seminivori, che vivevano, secondo Strabone, di semi, o di ghiande cotte al sole, *spermatophages*, m. pl.

SPERMATOLOGIA [-dgì-a] s. f. (zool. bot.) trattato de' semi, *spermatologie*, f.

SPERMATOLOTO [-lò-to] (a.) s. m. (zool.) *espèce de corbeau*, m.

SPERMATOSI [-mà-to-si] (a.) s. f. indecl. (fisiol.) produzione del seme, *spermatose*, f.

SPERME [-mé] (a.) av. (pop.) Da spermè, da per me, *de ma volonté; tout seul*.

Da spermè, ben sapete,... (Baldov. *Dram.*)

SPERMENTARE [-tà-re] v. a. *expérimenter*. *V.* SPERIMENTARE.

SPERMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SPERIMENTARE, *expérimenté, ée*.

—, ad. *expérimenté; avisé, ée; habile; sage*, m. f. *V.* SPERIMENTATO.

SPERMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *expérience*, f.; *essai*, m. *V.* SPERIMENTO.

Fare spermento, *expérimenter; faire une expérience, un essai*.

SPERMO [spèr-mo] (a.) s. m. (antiq.) *sperme*, m. *V.* SPERMA.

SPERMOFILA [-mò-fi-la] (a.) s. f. (zool.) *espèce de moineau*, m.

SPERMOFILO [-mò-fi-lo] (a.) s. m. (zool.) mammifero del genere de' ruminanti, *spermophile*, m.

SPERNATO [-nà-to] (a.) p. ad. da SPERNERE, *méprisé; dédaigné, ée*. *V.* SPREZZATO.

SPERNERE [spèr-ne-re] v. a. irr. al participio (voce lat.) *mépriser; dédaigner; avoir du mépris*. *V.* DISPREZZARE.

—, per iscacciare, *rebuter; rejeter*.

La divina bontà, che da sè sperne
Ogni livore, ardendo in sè sfavilla (Dant. *Par.*). — Part. spernato (*V.* —).

SPERNIOLO [-ò-lo] (a.) s. m., SPERNIOLA, f. fregola, sperma di rana, materia viscosa, e mucillaginosa, condensata nell'acqua, *frai*, m. *V.* FREGOLA.

SPERO [spè-ro] (a.) s. m. (antiq.) al proprio e al figurato, *miroir*, m. *V.* SPECCHIO.

Unde dimando a voi, che siete, spero,
Palese, altero d' ogni tenebroso (*Rim. ant. F. R. Meo Abbracc. Son.*).

—, detto di speranza, *espoir*, m.

SPEROMACHIA [-ki-a] (a.) s. f. giuoco di palla, *spheromachie*, f. *V.* SFEROMACHIA.

SPERONARA [-nà-ra] (a.) s. f. (mar.) *nom d'un navire de la Méditerranée*, m.; *barque légère*, f.

SPERONARE [-nà-re] v. a. e n. *éperonner; donner des coups d'éperon*.

—, (fig.) *aiguillonner; hâter; presser*. *V.* SPRONARE.

SPERONATA [-nà-ta] (a.) s. f. *coup d'éperon*, m. *V.* e di SPRONATA.

... Perchè i cavalli gentili di bocca non fanno per speronate (Castigl. *Lett.*).

SPERONATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SPERONARE, *éperonné, ée*.

—, (fig.) *aiguillonné; hâté; pressé, ée*.

SPERONE [-ró-ne] s. f. *éperon*, m. *V.* SPRONE.

Come vuole sperone malvagio a buono cavallo (Guitt. *Lett.*). —, (metaf.) stimolo, *aiguillon*, m. — d'oro, titolo, dignità, *éperon d'or*, m.

Funne per Otto imperatore.... brivilegiato di cavaliere a sperone d'oro (*Stor. Semif.*). —, (archi. e mil.) massa di muro che sostiene un muro debole esposto alle offese nemiche, *éperon*, m.

Cinse tutto il Borgo d' una profonda trincea, che terminando in forma di sperone... (Davil.) —, (mar.) d'una

nave, *éperon*, m.; *rostres*, m. pl. *V.* Sprone. —, (bot.) fiore, *éperon*, m.
SPERPERAMENTO [-mén-to] s. m. *dissipation*, f.; *dégât*, m.; *ruine*, f.
SPERPERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui dissipe, ravage.*
SPERPERARE [-rà-re] v. a. *dissiper; ravager; désoler; détruire.*
—, (agr.) *arracher les mauvaises herbes d'un champ.*
SPERPERATO, —TA [-rà-to] p. ad. da Sperperare, *dissipé; ravagé; désolé, ée; détruit, ite.*
—, *arraché les mauvaises herbes, etc.*
SPERPERATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui dissipe; qui gaspille; gaspilleur; dissipateur; destructeur*, m.
SPERPERO [spèr-pe-ro] (a.) s. m. sinc. di Sperperamento, *dégât*, m.; *ruine; dissipation*, f.
SPERPETUA [-pè-tou-a] (a.) s. f. voce corrotta dal popolo per *Lux perpetua*, che la Chiesa dice nel *Requiem* in suffragio de' morti, e significa la più grande di tutte le disgrazie, *le comble des malheurs*, m.
La sperpetua, il satanasso... (Bellin. *Bucch.*).
SPERSÈ [-sé] (a.) av. da per sè, di sua volontà, *de soi-même; à sa volonté.*
Egli farà da spersè (Baldov. *Dram.*).
SPERSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. *dispersion*, f. *V.* Dispersione.
SPERSO, —SA [spèr-so] p. ad. da Sperdere, *dispersé; dissipé; égaré, ée; errant, ante.*
Che si ricordi del suo caro Orlando
Che va pel mondo sperso tapinando
(L. Pulc. *Morg.*).
SPERSO, —SA [spèr-so] (a.) p. ad. da Spergere, *dispersé, se; répandu, ue.*
—, mandato in perdizione, *perdu, ue.*
SPERTICARE [-cà-re] (a.) v. n. dicesi d'albero che vada troppo in alto, *monter trop.*
SPERTICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da Sperticare, *monté, ée trop.*
—, ad. detto di persona, o di membri di essa, ec. *extrêmement long, longue.*
Che non sia sì forbito nasino... nè sì sperticato nasaccio (Car. *Lett.*).
Donna sperticata, *grande perche*, f.
SPERTISSIMO [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di Sperto, *très-expérimenté, ée; très-habile*, m. f.
SPERTO, —TA [spèr-to] ad. esperto, *expert, erte; expérimenté, ée; fort habile*, m. f. *V.* Esperto.
SPERULA [spè-rou-la] s. f. dim. di Spera, *petite sphère*, f.; *petit globe*, m.
—, (fig.) *âme bienheureuse*, f.
E vidi cento sperule, che 'nsieme
Più s'abbellivan (Dant. *Par.*).
SPERVERTIRE [-ti-re] v. a. irr. *pervertir; corrompre. V.* Pervertire.
Pres. spervertisco, isci, isce, iscono, *je pervertis, tu pervertis, il, elle pervertit, ils, elles pervertissent.* — Subi. che spervertisca, ec. *qu'il, qu'elle pervertisse, etc.* — Part. spervertito (*V.* —).
SPERVERTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da Spervertire, *perverti, ie; corrompu, ue.*
SPESA [spé-sa] s. f. lo spendere, *dépense*, f.; *frais*, m. pl.; *coût*, m.
Ancora questo si costuma per abbreviare il lavoro, e risparmiare la spesa (Soder. *Colt.*). Minute spese, *menues dépenses*, f. pl. Spese ferme, *dépenses fixes*, f. pl.
—, (simil.) cura, *soin; intérêt*, m.
Altra spesa mi stringe
Tanto, che 'n questa non posso esser largo (Dant. *Purg.*). Spese (al pl.), *les aliments*, m. pl., *l'entretien*, m.
Uno della Marca andò a studiare a Bologna; vennergli meno le spese (*Nov. ant.*). —, (antiq.) *rentes*, f. pl. A sue spese, alle sue spese, a proprie spese, *à ses dépens*; (fig.) *à ses dépens; contre ses propres intérêts.* Fare le spese, *dépenser.*
Che seppe far' le temperate spese (Dant. *Inf.*). Farsi le spese, *s'entretenir à ses frais.* Gettar via la spesa, *perdre les frais.* Imparare alle proprie spese, o simili, *apprendre à ses dépens.*
Chè convien ch' altri impari alle sue spese (Petr.). Dare le spese, *entretenir; nourrir; alimenter.* Dare spesa, *occasionner de la dépense;* (leg.) *poursuivre un débiteur en justice, et lui faire des frais.* Esser condannato nelle spese, *être condamné aux frais et dépens;* (fig.) *perdre son temps et ses peines.*
Imparare alle altrui spese, *apprendre aux dépens d'autrui.* Portar, francar, sopportar, o simili, la spesa, *convenir, tourner à compte.* Rifar le spese, *rembourser les frais, la dépense.* Stare per le spese, *servir sans salaire, pour la seule nourriture.* Vivere alle proprie spese, *vivre du sien, de ses rentes.*
(Prov.) Chi lavora dà le spese a chi si sta, *les fainéants sont nourris par les travailleurs.* Spesa d'un serbatoio (idraul.), *quantité d'eau que peut donner un réservoir*, f.
SPESACCIA [-sàt-tchi-a] s. f. accr. di Spesa, *grande dépense*, f.; *grands frais*, m. pl.
SPESARE [-sà-re] v. a. *défrayer, nourrir, entretenir q. u.*
SPESARIA [-ri-a] (a.) s. f. (antiq.) *dépense*, f. *V.* Spesa.
SPESATO, —TA [-sà-to] p. ad. da Spesare, *défrayé, ée; nourri, ie; entretenu, ue.*
SPESERELLA [-rèl-la] s. f. dim di Spesa. *petite dépense*, f.; *menus frais*, m. pl.
SPESERIA [-ri-a] (a.) s. f. (antiq.) *dépense*, f. *V.* Spesa.
SPESETTA [-set-ta] (a.) s. f. dim. di Spesa, *petite dépense*, f.; *petits frais*, m. pl.
SPESO, —SA [spé-so] p. ad. da Spendere, *dépensé, ée.* —, (fig.) consumato, *consommé; employé, ée.*
Ma non però vergogna nè dolore
De' i mal spesi anni miei sì fuggitivi
Voglia... nel cor non mi rinova (Buon. *Rim.*).
SPESSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *souvent; fréquemment. V.* Spesso.
—, densamente, *avec épaisseur; densité; consistance.*
SPESSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *épaississement*, m.
SPESSARE [-sà-re] v. a. *épaissir; condenser.* —, n. r. farsi denso, *s'épaissir; se coaguler; se condenser, etc.* —, spesseggiare, *faire souvent.*
—, v. a. *fréquenter.*
SPESSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da Spessare, *épaissi, ie; condensé, ée.* —, *fait souvent.* —, *fréquenté, ée.*
SPESSAZIONE [-tsió-ne] s. f. *épaississement*, m.; *condensation*, f.
SPESSEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *réitération; répétition*, f. —, spessezza, *fréquence; répétition*, f.
SPESSEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *fréquent, ente; qui réitère, fréquente.*
SPESSEGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. *faire souvent; réitérer; répéter souvent; fréquenter.* —, v. r. *se hâter.* (Sallust. *Giug.*)
SPESSEGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da Spesseggiare, *réitéré, ée; répété, ée souvent; fréquenté, ée.* —, *hâté, ée.*
SPESSEZZA [-sé-tsa] s. f. densità, *épaisseur; consistance*, f. —, frequenza, *multitude; grande quantité; foule*, f.
—, frequenza in fare alcuna cosa, *action d'agir souvent*, f.
SPESSICARE [-cà-re] v. a. e n. *faire vite et souvent.* — Part. ato, ta, *fait vite et souvent.*
SPESSIRE [-sì-re] v. n. irr. *épaissir; s'épaissir; rendre ou devenir plus consistant.* — Pres. spessisce, iscono, ec. *il, elle épaissit, ils, elles épaississent, etc.* — Subi. che spessisca, ec. *qu'il, qu'elle épaississe, etc.*
Part. spessito (*V.* —).
SPESSISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di Spessamente, *très-souvent; très-fréquemment.*
SPESSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. di Spesso, *très-épais, aisse; très-dense*, m. f. —, foltissimo, *très-serré, se; placé, ée bien près à près.* —, frequentissimo, *très-fréquent, ente.*
SPESSISSIMO [-sis-si-mo] av. sup. di Spesso, *très-souvent.*
SPESSITÀ [-tà], spessitade, spessitate (a.) s. f. *épaisseur*, f. *V.* Spessezza.
SPESSITUDINE [-toù-di-ne] (a.) s. f. (antiq.) *épaisseur*, f. —, frequenza, *fréquence*, f. *V.* Spessezza.
SPESSO [spés-so] s. m. il solido, *épaisseur; grosseur; profondeur*, f.
E 'l suo compasso è la metade del suo spesso, cioè sesta partita del suo cerchio (Br. *Tes.*).
SPESSO, —SA [spés-so] ad. denso, *épais, aisse, dense*, m. f.
Bollia laggiuso una pegola spessa (Dant. *Inf.*) —, *consistant, ante.*
—, folto, fitto, *épais, aisse; serré, ée; dur, dure.*
Subitamente una gragnuola grossissima e spessa cominciò a venire (Bocc.). —, frequente, *fréquent, ente.*
Benchè non vi siano così spesse di quelle voci... (Salv. *Avvert.*) Spesse volte, spessi anni, av. *fort souvent; presque tous les ans.*
—, per vicino, *à côté; rapproché, ée; placé, ée près à près.*
Poni i magliuoli molto spessi l'uno all'altro (Pallad.).
SPESSO [spés-so] av. *fréquemment; maintes fois.*
Io piango spesso (Dant. *Par.*).
Spesso spesso, replicato, *très-souvent.*
Col cortese oste ragionando stava
Il paladino a mensa, e spesso spesso
Senza più differir... (Ariost. *Fur.*)
Spesso mai, *très-souvent.*
Dicendo spesse mai: deh cancher, io non intendo... (Benv. Cell. *Vit.*)
SPESSORA [-sò-ra] (a.) av. spessa ora, spesse volte, *souvent. V.* Spesso.
Ond' uom ven spessora in dignitate (Notar. Giacomo, *Rim. ant.*). Spessore, spesse ore, *plusieurs fois.*
SPESUZZA [-soù-tsa] (a.) s. f. dim. di Spesa, *petite dépense*, f.
SPETEZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *action de péter souvent, beaucoup*, f.
SPETEZZARE [-tsà-re] v. tirar peti, *péter souvent.*
SPETEZZATO [-tsà-to] (a.) p. ad. da Spetezzare, *peté souvent.*
SPETRARE [-trà-re] v. a. (poet.) far perdere la natura di pietra, *changer de nature de pierre.*
E dicea meco: Se costei mi spetra (Petr.). —, (metaf.) *attendrir.*
Ma i duri cor che la sua man penetra
Soavemente, e gli ammolisce e spetra
(Tass. *Ger.*). —, v. a. liberare, *délivrer; dégager.* —, v. n. r. liberarsi, *se délivrer; se dégager.*
Quanto posso mi spetro, e sol mi sto (Petr.). —, *s'amollir, s'attendrir.*
Duro mio cor, chè non ti spetri o frangi? (Tass. *Ger.*)
SPETTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. (voce lat.) *remarquable; insigne*, m. f.
—, per titolo di alcun magistrato, *honorable; respectable*, m. f.

SPETTABILITÀ [-tà], SPETTABILITADE, SPETTABILITATE (a.) s. f. astratto di SPETTABILE, *qualité* (f.), *état* (m.) *de ce qui est respectable, honorable*.

SPETTACOLO [-tà-co-lo] s. m. giuoco pubblico, *spectacle*, m. —, oggetto d'attenzione, *spectacle*, m. Gente accolta a spettacolo, *monde*; *public*, m.

Ciascuno di maraviglia rimase attonito, e ad una voce tutto lo spettacolo chiamò vincitore Partenopeo (Sannaz. *Arcad. pros.*). Dare, fare spettacolo, *représenter; donner un spectacle; faire parade*.

SPETTACOLONE [-lò-ne] (a.) s. m. accr. di SPETTACOLO, *grand spectacle; spectacle extraordinaire*, m.

SPETTACULO [-tà-cou-lo] (a.) s. m. *spectacle*, m. V. SPETTACOLO.

SPETTAMENTO [-mén-to] s. m. aferesi di ASPETTAMENTO, *expectative*, f.

SPETTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *appartenant; concernant*. —, *spectateur*, m.

SPETTARE [-tà-re] v. n. impersonale appartenere, *appartenir; regarder; concerner*.

Non aver più sollecitudine alcuna in ciò che si spetta .. (Segn. *Pred.*) Spetta a me, a te, a lui, ec. *c'est à moi, c'est à toi, c'est à lui; c'est mon tour, etc.*

—, aspettare, v. a. per aferesi di ASPETTARE, *attendre*.

Perchè ogni bel servir spetta salute (Re Rubert *Rim. ant.*)..., *attend sa recompense*.

SPETTATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *très-respectable; très-célèbre*, m. f. —, (in mal senso) notissimo, *très-connu, ue*.

Fu in libidine spettatissimo, imperocchè colle sue sorelle giacque (Petr. *Uom. Ill.*).

SPETTATIVA [-ti-va] s. f. aferesi di ASPETTATIVA, *expectative*, f. V. ASPETTATIVA.

SPETTATORE [-tó-re] s. m. *spectateur*, m.

Nerone,... celebrovvi la festa Circense, vestito da cocchiere sul cocchio, a spettatore (Dav. *Tac. Ann.*).

—, per osservatore, *observateur*, m.

I suoi compagni e gli altri spettatori (Bern. *Orl.*).

SPETTATRICE [-tri-tche] ad. e s. f. *spectatrice*, f.

Stava io fuor delle tende spettatrice
Amorosa... (Guar. *Past. Fid.*)

—, *qui observe, regarde*.

SPETTAZIONE [-dsiò-ne] s. f. aferesi di ASPETTAZIONE (V. —), *attente; expectative*, f. —, dicesi de' fitti, *ce qui est dû*, m.

SPETTEGOLARE [-là-re] (a.) v. n. *babiller; manifester indiscrètement ce que l'on sait sur le compte d'autrui*.

SPETTEGOLATO, —TA [-la-to] (a.) p. ad. da SPETTEGOLARE, *babillé, etc.*

SPETTEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *respectable*, m. f.

SPETTORARE [-rà-re], SPETTORARSI, v. n. r. *se debrailler; se découvrir la poitrine*. —, scatarrare, *expectorer*.

SPETTORATAMENTE [-men-te] av. col petto scoperto, *à poitrine découverte*.

SPETTORATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SPETTORARSI, *débraillé; qui a la poitrine découverte*. —, *expectoré, ée*.

SPETTOREZZARE [-tsà-re], SPETTOREZZARSI (a.) v. n. r. *se découvrir la poitrine*. — Part. ato, ta, *qui s'est découvert la poitrine*.

SPETTRO [spèt-tro] s. m. larva, fantasma, immagine, *spectre: fantôme*, m.

Tutti prestigi e larve e spettri e forme
Nefande (Buon. *Fier.*). —, spauracchio, *epouvantail*, m. Spettro colorato o solare, *rayons de lumière dans une chambre obscure*, m. pl.

SPEZIA [spè-dsi-a] (a.) s. f. *espèce; race*, f.

La umana spezia del divin raggio dotata (Boez.).

SPEZIA [spè-dsi-a] (a.) s. f. cit. e golfo nella riviera di Genova (Italia), Stati Sardi, *Spezia*. Golfo della Spezia.

SPEZIALE [-dsi-à-le] s. m. *apothicaire; pharmacien*, m.

Non celle di frati ma botteghe di speziali... (Bocc.) —, per bottega dello speziale, *pharmacie*, f. Cose che non hanno gli speziali, *des choses extravagantes*, f. pl. Dire, parlare, ec. a lettere di speziali, *parler librement*.

SPEZIALE [-dsi-à-le] ad. m. f. speciale, particolare, *special, ale; particulier, ère*.

Di che la fede spezial si cria (Dant. *Inf.*).

SPEZIALE [-dsi-à-le] av. in ispeziale, *spécialement*. V. SPEZIALMENTE.

SPEZIALISSIMAMENTE [-dsia-lis-si-ma-men-te] av. sup. di SPEZIALMENTE, *surtout; principalement*.

SPEZIALISSIMO, —MA [-dsia-lis-si-mo] ad. sup. di SPEZIALE, *très-special, ale*. —, av. *particulièrement*.

SPEZIALITÀ [-dsia-li-tà], SPEZIALITADE, SPEZIALITATE, s. f. astr. di SPEZIALE, *spécialité, particularité; propriété*, f.

Non intendo di restrignervi sotto alcuna spezialità (Bocc.). In ispezialità, av. *specialement*. V. SPEZIALMENTE.

SPEZIALMENTE [-dsial-men-te] av. specialmente, particolarmente, *spécialement; particulièrement; surtout*.

SPEZIALTÀ [-dsial-tà], SPEZIALTADE, SPEZIALTATE (a.) s. f. sinc. di SPEZIALITÀ (V. —), *specialité*, f. In ispezialtà, av. *specialement*.

SPEZIE [spè-dsi-e] s. f. indecl. complesso delle note essenziali, in cui convengono molti individui, *espèce*, f. V. SPECIE.

Bestemmiavano Dio e i lor parenti,
L'umana spezie... (Dant. *Inf.*) —, idea, delle cose visive, *image; idée*, f. —, sorta, *sorte; manière; façon; forme*, f.

Il volerlo ora rinvenire, sarà per avventura una mezza spezie d'indovinare (Borgh. *Orig. Fir.*). —, apparenza, *apparence, couleur*, f.; *prétexte*, m.

Per gelosia della medesima (*Ottavia*) lo mandò sotto spezie di governo in Portogallo (Dav. *Tac. Stor.*).

SPEZIE [spè-dsi-e] (a.) s. f. (bot.) pianta che appartiene al genere mirto, pepe della Giammacia, *poivre de la Jamaïque*, m.

SPEZIE [spè-dsi-e] (a.) s. f. pl. miscuglio d'aromati, ec. *epices*, f. pl.; *aromates*, m. pl.

SPEZIELTÀ [-dsiel-tà], SPEZIELTADE, SPEZIELTATE, s. f. *spécialité*, f. V. SPEZIALITÀ.

SPEZIERIA [-dsie-ri-a] s. f. *apothicairerie; pharmacie*, f.

SPEZIERIA [-dsie-ri-a] s. f. spezie, aromati, *epicerie; epices*, f. pl.; *aromates*, m. pl.

SPEZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] av. *specieusement*.

SPEZIOSISSIMO, —MA [-dsio-sis-si-mo] (a.) ad sup. di SPEZIOSO, *très-joli, ie*.

Una di lor, tra le altre speziosissima (Filoc.).

SPEZIOSITÀ [-dsio-si-tà], SPEZIOSITADE, SPEZIOSITATE, s. f. singolar bellezza, *beauté singulière, extraordinaire*, f.

SPEZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] s. m. (voce lat.) singolarmente bello, *beau, belle; joli, ie*. —, che ha apparenza di verità, *spécieux, euse; trompeur, euse*.

SPEZZABILE [-tsà-bi-le] ad. m. f. frangibile, *qui se peut rompre, casser, briser; fragile*, m. f.

SPEZZACATINACCI [-tsa-ca-ti-nàt-tchi] (a.) s. m. *bravache; fanfaron*, m.

SPEZZACUORI [-tsa-cuò-ri] s. f. *femme attrayante, très-aimable, ou coquette*, f.

SPEZZAME [-tsà-me] (a.) s. m. quantità di cose spezzate o rotte, *fragments*, m. pl.; *pièces*, f. pl. V. ROTTAME.

SPEZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *rupture; cassure; brisure*, f.

—, (mil.) *rupture*, f. V. SPEZZATURA.

SPEZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *qui casse; qui brise; cassant, brisant*.

SPEZZANTENNE [-tsan-tèn-ne] ad. m. f. (mar.) dicesi di vento procelloso, *qui brise les vergues*.

—, s. m. *vent furieux*, m.

SPEZZARE [-tsà-re] v. a. *casser; briser; rompre*.

Nè l'arme mie punta di sdegni spezza (Petr.). —, n. r. *se rompre, etc.* —, (metaf.) dissipare, *dissiper; détruire*.

Ond'ei repente spezzerà la nebbia
Si ch' ogni Bianco ne sarà feruto (Dant. *Inf.*). Spezzare la testa ad alcuno, *casser la tête à q. u.*

Levamiti dinanzi, che io ti spezzerò la testa (Gell. *Sport.*). Spezzar la testa ad alcuno (fig.), *etourdir; ennuyer; importuner*. — il cuore, *briser le cœur*.

— il parlare, il discorso, *interrompre*.

E siccom' uom, che suo parlar non spezza,
Continuò così (Dant. *Par.*). — le corna ad alcuno, *casser la tête à q. u.*; (fig.) *dompter, réduire q. u.* —, andare in pezzi, *se briser*. —, (fig.) *se briser*.

Perchè può sostener che non si spezza (Dant. *Par.*). (Prov.) Chi troppo tira l'arco, lo spezza, *quand on tend trop l'arc, on le brise*.

SPEZZATA (ALLA) [-tsà-ta] av. *peu de personnes ensemble: à la debandade*.

SPEZZATAMENTE [-tsa-ta-men-te] av. *separément: par morceaux*.

SPEZZATO [-tsà-to] (a.) s. m. pietanza di carne, *mets de viande découpée*, m.

SPEZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SPEZZARE, *cassé; brisé, ée; rompu, ue*.

... Perocchè giace
Tutto spezzato al fondo l'arco sesto (Dant. *Inf.*). (Comm.) Moneta spezzata, come paoli o pezze di 10 soldi per rispetto agli scudi, e questi per rispetto ai zecchini, *menue monnaie*, f.; *petites pièces*, f. pl. Alla spezzata, alla sfilata, *par morceaux*. V. SPEZZATAMENTE.

SPEZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] ad. e s. *qui brise; qui casse; qui rompt*.

SPEZZATURA [-tsa-toù-ra] (a.) s. f. *cassure; rupture*, f. —, troncamento d'una voce, *retranchement d'une voix*, m —, *prix de sciage de bois à brûler*, m.

SPEZZAZOCCHI [-tsa-dsòc-ki] (a.) s. m. *charpentier; celui qui coupe du bois*, m.

SPIA [spì-a] s. m. (mil.) *espion; émissaire*, m.

Quando vuol vedere se alcuna spia è venuta in campo, fa che ciascuno vada al suo alloggiamento (Machiav. *Art. guerr.*). —, *rapporteur; qui relate; qui rapporte*.

Ed io te ne sarò or vera spia (Dant. *Purg.*). —, stipendiato dalla polizia, *mouchard*, m.

Far la spia, *espionner; épier*.

Avere spia d'una cosa, darne spia, *avoir connaissance de q. ch.; en donner avis*.

Ma venne lor quel Greco peregrino,
Nel ragionare a caso a darne spia (... *Fur.*). —, per semplicemente notizia, *nouvelle*, f.; *avis*, m.

SPIACCIA [-àt-tchia] s. m. pegg. di

Spia, *vilain espion, vilain mouchard*, m.

SPIACENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *déplaisant; choquant; dégoûtant, ante; fâcheux, euse.*

SPIACENZA [-tchèn-dsa] s. f. *déplaisir; chagrin: dégoût*, m. *V.* Dispiacere.

SPIACERE [-tché-re] (a.) s. m. (antiq.) *déplaisir; chagrin*, m. *V.* Dispiacere.

Spiacer, dolor, sospiri, pianti, e noie (*Poes. del primo secolo*).

SPIACERE [-tché-re] v. n. irr. dispiacere, *deplaire; choquer.*

Per non veder ne' tuoi quel ch'a te spiacque (Petr.). — Pres. spiaccio, spiacciamo, spiacciono, *je déplais, nous déplaisons, ils, elles déplaisent.* — Pret. spiacqui, spiacque, spiacquero, *je déplus, il, elle déplut, ils, elles déplurent.* — Subj. che spiaccia, ec. *qu'il, qu'elle déplaise, etc.* — Part. spiaciuto (*V.* —).

SPIACEVOLE [-tche-vo-le] ad. m. f. *déplaisant, ante; désagréable; haïssable*, m. f.; *accablant, ante; disgracieux, euse; incommode*, m. f.

SPIACEVOLEZZA [-tche-vo-lé-tsa] s. f. lo spiacere, spiacimento, *dégoût; ennui*, m.; *manières désagréables*, f. pl.

SPIACEVOLISSIMO [-tche-vo-lis-si-mo] ad. sup. di Spiacevole, *très-désagréable*, m. f.

SPIACEVOLMENTE [-tche-vol-mén-te] av. *désagréablement.*

SPIACIBILE [-tchì-bi-le] (a.) ad. m. f. *déplaisant, ante; désagréable*, m. f.

SPIACIBILISSIMO, —MA [-tchi-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di Spiacibile, *très-désagréable*, m. f.

SPIACIMENTO [-tchi-mén-to] (a.) s. m. *déplaisir; repentir*, m.

SPIACIUTO, —TA [-tchiou-to] (a.) p. ad. da Spiacere, *déplu; choqué, ée.*

SPIAGERE [-dgé-re] (a.) s. m. (antiq.) *déplaisir*, m. *V.* Dispiacere.

SPIAGERE [-dgé-re] (a.) v. n. (antiq.) (poco usato) *déplaire. V.* Spiacere.

SPIAGGETTA [-dgét-ta] s. f. dim. di Spiaggia, *petite plage*, f.

SPIAGGIA [spiàd-dgia] s. f. lido, costa di mare, *plage de la mer*, f.; *bord*, m.: *côte*, f.

Chè la torre era posta in su la riva
D'una spiaggia deserta (Bern. *Orl.*).

Spiaggia aperta, sottile, *plage sans port; plage qui a peu d'eau*, f. Spiagge alte, *rochers qui bordent la plage*, m. pl.

Esser serrato alla spiaggia, *être jeté contre la plage, la côte.*

Prendere spiaggia, *aborder la côte.*

SPIAGGIATA [-dgià-ta] s. f. costiera, catena di spiagge, *côtière*, f.

SPIAGGIONE [-dgiò-ne] (a.) s. m. accr. di Spiaggia, *grande plage*, f.

SPIAGIONE [spi-a-dgio-ne] (a.) s. f. *espionnage*, m.; *action d'espionner, d'épier*, f. *V.* Spiamento.

SPIAMENTO [-mén-to] s. f. *espionnage*, m.; *action d'espionner, d'épier*, f.

SPIANACCIATO, —TA [-tchià-to] ad. *ouvert, erte grandement;* onde ne viene l'av. alla spianacciata, *librement. V.* Spiattellatamente.

SPIANAMENTO [-mén-to] s. m. lo spianare, appianare, *aplanissement*, m. —, e rapporto a edificj, *démantèlement*, m.; *démolition*, f. —, *déclaration*, f.; *aplanissement de difficulté*, m. *V.* Dichiarazione.

SPIANANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui plane; qui aplanit.*

SPIANARE [-nà-re] v. a. *planer; aplanir; aplatir, égaler.* —, (metaf.) *expliquer; débrouiller.* —, trattandosi di edificj, *raser; démanteler; démolir.*

Vi spianò tante case e tante accese,
Che disfè più del terzo del paese
(Ariost. *Fur.*). — il pane, i mattoni, *faire le pain, les carreaux.* —, mettere in piano, *niveler; mettre de niveau.*

Spianar lo schioppo, *coucher en joue.*

Spianar la mensa, *manger tout ce qu'il y a sur la table.* Spianar la breccia, *ouvrir la brèche.* —, porre in piano, sopra checchessia, *égaler; niveler.*

—, ridursi in piano detto de' liquidi, *s'égaliser; se calmer.*

Corran giù (*le onde*) a spianarsi e distendersi nell'ugualissima superficie (Bartol. *Ghiacc.*).

SPIANATA [-nà-ta] s. f. *esplanade*, f.; *lieu aplati*, m. —, (mil.) spazio di terreno che rimane intorno allo spalto, e che è libero da ogni impedimento a una certa distanza delle fortezze, cittadelle, *esplanade*, f. —, *chemin de communication d'une forteresse à l'autre.* —, *prairie*, f.

Far la spianata, *aplanir, égaler le terrain pour l'armée, l'artillerie.*

Spianate delle muraglie (archi.), *action de bâtir un mur également.*

SPIANATO [-nà-to] (a.) s. m. *esplanade*, f. *V.* Spianata.

SPIANATO, —TA [-nà-to] p. ad. da Spianare, *aplani; uni, ie; aligné, ée.*

—, *aplati, ie; égalé, ée.*

—, (fig.) per dichiarato, *expliqué; déchiffré, ée; éclairci, ie.* —, *rasé, ée.* —, *fait le pain.* —, *fait le carreau.*

—, *nivelé, ée.* —, *égalé, ée.*

SPIANATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. bastone grosso e rotondo con cui si affina e spiana la pasta, *rouleau*, m. —, strumento di legno con manichi che serve a spianar pietre dure e tenere, ed a ridurle a pulimento collo smeriglio, *polissoir*, m.

SPIANATORA [-tó-ra] (a.) s. f. *planche pour faire et aplatir la pâte*, f. —, per spianatoio, *rouleau*, m.

SPIANATORE [-tó-re] s. m. (milit.) *pionnier*, m. —, *cantonnier; qui aplanit les chemins*, m.

SPIANATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui plane; qui aplanit.*

—, che fa il pane, *garçon boulanger; qui pétrit le pain; aide; premier ou deuxième aide*, m.

SPIANATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *la partie aplatie, aplanie*, f.

SPIANAZIONE [-dsiò-ne] (a.) s. f. *aplanissement*, m. *V.* Spianamento.

SPIANO [spià-no] s. m. spianata, *esplanade*, f.; *lieu aplani, uni*, m. —, certo grano in Firenze, *le blé qu'on donne aux boulangers à un certain prix, afin qu'ils vendent le pain au prix fixé par les ordonnances*, m. Spiano de' fornaj, *consommation intégrale ou partielle de la farine assignée à chaque boulanger pour faire du pain.*

Far lo spiano, *égaliser, niveler le terrain.* Far lo spiano (fig.), *manger chez les autres sans faire aucune dépense.*

Talchè s' a casa altrui suol far lo spiano...
Freme che lì non può staccarne brano (L. Lipp. *Malm.*).

SPIANTAMENTO [-mén-to] s. m. *ravage*, m.; *ruine*, f. *V.* Ruina.

SPIANTARE [-tà-re] v. a. per isbarbar delle piante, *déplanter; déraciner; arracher.*

L'erba e gli arbori spianta non pur scorza (Bern. *Orl.*). —, (simil.) *arracher.* —, rovinar dalla pianta, dicesi di edifizj, fortezze, o fortificazioni, *raser; démanteler; démolir de fond en comble.*

L'esercito, oltre alla naturale agonia della preda, la voleva spiantare per gli odj antichi (Dav. *Tac. Stor.*).

—, (metaf.) *détruire; perdre; anéantir.* Spiantarsi, *se ruiner; dissiper tout son bien.*

SPIANTATO [-tà-to] (a.) s. m. *homme ruiné, déchu*, m.

SPIANTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da Spiantare, *déplanté; déraciné; arraché, ée.* —, (fig.) *arraché, ée.* —, *rasé; démantelé, ée; démoli, ie.* —, *détruit, ite.* —, *ruiné, ée; perdu, ue.*

—, (fig.) *ruiné, ée; réduit, ite à la besace, à la misère.*

Se ogni poeta per lo più è spiantato,
La musa avrà del debito a flagello
(Sacch. *Rim.*).

SPIANTATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui déracine; qui arrache; déplanteur; paysan qui déracine, arrache*, m. —, *qui démantèle.* —, *qui ruine; qui détruit.* —, s. m. strumento a guisa di zappa per isradicare, spiantare, *déplantoir*, m.

SPIANTAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *action d'arracher*, f.; *déracinement*, m.; *destruction; ruine*, f.

SPIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui épie; qui espionne.*

I sileni con queste, e lo spiante
Uccisor d'Argo... (Salvin. *Cas.*)

SPIANTO [spiàn-to] (a.) s. m. *fin; destruction; ruine*, f. Dare lo spianto, *finir; détruire; consommer.*

E ad un boccal di vin dato lo spianto,
Suona, disse, Ciapin... (Carl. *Sem.*)

SPIARE [-à-re] v. a. *épier; espionner; moucher; guetter; scruter.*

Da poi che sì bene
Hai spiato ambodue gli affetti miei
(Petr.). —, *chercher avec soin.*

Che se 'l ver sì spia
E' potrà ben cercar i piani e' monti...
(Franc. Sacch. *Rim.*) —, *demander, vérifier.*

... Enea che nulla
Di ciò sapea ... e la ragion spiando
(Car. *Eneid.*). —, (mil.) *découvrir; reconnaître.*

In capo di quaranta giorni tornarono da spiare il paese (Diod.).

SPIATATO, —TA [-tà-to] ad. (antiq.) *cruel, cruelle. V.* Spietato.

SPIATO, —TA [-à-to] p. ad. da Spiare, *épié; guetté, ée.*

SPIATORE, —TRICE [-tó-re] s. *espion; émissaire*, m.; *celui* (m.), *celle* (f.) *qui espionne, qui épie.*

—, (mil.) *éclaireur*, m. —, *piquet de troupes qui fait une reconnaissance*, m. —, (fig.) *qui éclaire.*

Sono i sensi tante vedette e spiatori...
(Red. *Ins.*)

SPIATTELLARE [-là-re] v. a. (pop.) *dire ouvertement la chose comme elle est; parler librement.*

Come sarebbe a dire, per ispiattellarvela (Allegr.).

SPIATTELLATAMENTE [-mén-te] av. *ouvertement; librement; à découvert.*

SPIATTELLATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di Spiattellato, *très-clair, claire; très-évident, ente.*

SPIATTELLATO, —TA [-là-to] p. ad. da Spiattellare, *ouvertement déclaré, ée; très-évident, ente.*

Alla spiattellata, av. (modo basso) *ouvertement; franchement.*

SPICA [spì-ca], pl. —CHE [-ke] (poet.) s. f. *épi*, m. *V.* Spiga.

E cospersa di duol Cerere vede
Guasto l'onor delle bramate spiche
(Chiabr. *Rim.*).

SPICACELTICA [-tchèl-ti-ca], pl. —CHECELTICHE [-ke-tchèl-ti-ke] s. f. (bot.) pianta del genere delle valeriane, *nard celtique*, m. *V.* Spigaceltica.

SPICANARDI [-nàr-di] s. m. indecl. (bot.) *nard indien*, m. *V.* Spiganardi.

SPICARE [-cà-re] (a.) v. n. *monter en épis; épier. V.* Spigare.

—, (fig.) *pousser; monter.*

SPICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da Spicare, *monté, ée en épis; épié.*

—, (fig.) *poussé; monté, ée.*

SPICCACCIOLA [-càt-tchio-la] (a.) ad. f. agg. di pèsca, mandorla e simili che si rompe colle dita premendola, *qui s'ouvre à la moindre pression; qui se detache du noyau.*

SPICCAMENTO [-mén-to] s. m. *action de détacher*, f.

SPICCANTE [-càn-te] ad. m f. *éclatant; brillant, ante.*

SPICCARE [-cà-re] (a.) s. m. *action de détacher, de décrocher; separation*, f.

SPICCARE [-càre] v. a. staccare, *détacher; decrocher.*

Il buon Mercurio a disputar si ficca
In criminale, e colla dea Moneta,
A suo talento, i rei difende e spicca
(Menz. *Sat.*). (*C.-à.-d. detache, sauve du gibet.*) —, disgiugnere, *separer; arracher, couper, emporter.*

Con un coltello, il meglio che potè, gli spiccò dallo 'mbusto la testa (Bocc.).

—, segregare, *séparer*. Spiccare una canzone, *chanter.*

Margutte un canzoncin netto a spiccare
Comincia (L. Pulc. *Morg.*).

Spiccar salti, *sauter.*

Due grilli... all'entrar dell'aria spiccaron salti (*Sagg. Nat. Esp.*).

—, v. n. r. Spiccarsi da una persona, da un luogo, *partir; quitter une personne, un lieu.*

... Non ti sia fatica
A dir chi è pria che di qui si spicchi
(Dant. *Inf.*). —, (fig.) *quitter; partir.*

I baci se le spiccavano d'in sul cuore (Fir. *As.*). Spiccar le parole, *prononcer distinctement*. Spiccarsi, rapporto a pesche, susine, e simili, *se partager; se detacher du noyau.*

—, comparire, far vista, *se distinguer; briller; faire paraître.*

Ad altro non servono che... a fare spiccare superbamente la sua ignoranza (Salvin. *Disc.*). —, (pitt.) *saillir.*

Qual maggior lode si può dare ad una bella pittura, se non dir ch'ella spicchi in tal modo, ch'ella paia di rilievo (Benv. Cell. *Oref.*).

(Prov.) Spiccar l'impiccato, *obliger q. u. qui ne le mérite point.*

SPICCATAMENTE [-mén-te] av. *avec éclat.*

SPICCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SPICCARE, *détaché; décroché, ée.* —, *séparé, ée.* —, *quitté, ée.* —, *net, nette.* —, *chanté, ée.* —, *sauté.* —, *quitté, etc.*

—, ad. *clair, claire.* —, *elevé, ée.*

—, (mus.) voce che indica sulle carte di musica un'esecuzione, in cui ogni suono debb'essere intonato isolatamente e brevemente, *spiccato*. V. STACCATO.

SPICCATOIA [-tó-ia] (a.) ad. agg. di pèsca, e simili, quando s'apre in due con poca forza e senza coltello, *qui se fend en deux; qui se détache du noyau.*

SPICCATURA [-toù-ra] s. f. *éclat*, m.; *saillie*, f. V. SPICCO.

SPICCHIETTINO [-kiet-ti-no] s. m. dim. di SPICCHIETTO, *très-petite gousse*, f.

SPICCHIETTO [-kiét-to] s. m. dim. di SPICCHIO, *petite gousse*, f.

SPICCHIO [spic-kio] s. m. una delle particelle de' bulbi tunicati, come quello della cipolla, dell'aglio e simili, *gousse*, f. — d'aglio, *gousse d'ail*, f. —, parte di pera tagliata per lo lungo, e simili, *quartier de poire, de pomme, etc.* m.

Quando gli date uno spicchio di pera (Bern. *Rim.*). Spicchio di melarancia, di limone, *quartier d'orange, de citron*, m. —, (anat.) di petto, *le milieu de la poitrine des animaux*, m. —, (mil.) per traslato, *piquet de soldats*, m. —, (fig.) piccola parte, *petite partie*, f.; *petit morceau*, m.

Dell'imperio datogli intero renderle questo spicchio (Dav. *Tac. Ann.*).

A spicchi, av. *par quartiers; à la façon des gousses d'ail.* Vedere per ispicchio, *voir à travers q. ch.*

Veduto pur da più d'un per ispicchio (Buon. *Fier.*). Per ispicchio, av. *de côté.*

SPICCHIO, —CHIA [spic-kio] (a.) ad. *vif, vive; svelte; agile*, m. f. V. SPICCIO.

SPICCHIUTO, —TA [-kioù-to] ad. *qui a plusieurs gousses.*

SPICCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui jaillit.* —, *qui dépêche.*

SPICCIARE [-tchià-re] v. n. sgorgare, *sourdre, saillir, sortir avec impetuosité.*

Giacque gran tempo il giovine Medoro
Spicciando il sangue da sì larga vena
(Ariost. *Fur.*). —, (metal.) *sauter dans l'eau; plonger.*

Io vid., e anche li cuor mi s'accapriccia,
Ch'una rana rimane, e l'altra spiccia (Dant. *Inf.*). —, per incominciare a sfilacciare, *s'effiler.*

—, v. a. mandar fuori, articolar parole (fig.), *articuler, prononcer les mots.*

—, v. a. e n. per ispedire, *dépêcher; hâter.* —, n. r. *se hâter, se dépêcher.*

Ma perchè Carlo è un uomo che si spiccia (Fortig. *Ricc.*).

—, spiccare, distaccare, *détacher.*

... E co' denti un pezzuol di legno spiccio (Benv. Cell. *Vit.*).

SPICCIATIVO, —VA [-tchia-ti-vo] (a.) ad. *expéditif, ive.*

SPICCIATO [-tchià-to] s. m. *palissade; barricade*, f. V. STECCATO.

SPICCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da SPICCIARE, *jailli; sorti, ie.* —, *plongé; sauté, ée.* —, *articulé, ée.* —, *hâté; dépêché, ée.* —, *détaché, ée, etc.*

SPICCIATOIO [-tchia-to-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *demêloir*, m.

SPICCICARE [-tchi-cà-re] (a.) v. a. (pop.) *détacher.* —, v. n. r. *se detacher.* —, *se dépêcher.*

SPICCICATO, —TA [-tchi-cà-to] (a.) p. ad. da SPICCICARE, *detaché, ée.* —, *dépêché, ée.*

—, ad. *relevé, ée.* —, *clair, claire.*

Egli si legge spiccicato in Vitruvio, cavato da una legge efesina (Bottar. *Dial.*). Ritratto spiccicato (pop.), *portrait tres-ressemblant*, m.

SPICCINARE [-tchi-nà-re] v. a. (voce dell'uso) *effeuiller.*

Part. ato, ta, *effeuillé, ée.*

SPICCINIO [-tchi-ni-o], pl. —NII, s. m. (voce dell'uso) *dégât*, m.

SPICCIOLARE [-tchio-là-re] v. a. e n. staccar dal picciuolo, *détacher.* —, detto dell'uva, staccare i granelli dal grappolo ad uno ad uno, *égrener.* —, i fiori, *effeuiller.* —, v. a. (mil.) staccare a uno a uno, o a pochi insieme i soldati da una schiera formata (fig.), *detacher.* —, v. r. *se détacher.*

SPICCIOLATAMENTE [-tchio-la-ta-mén-te] av. *séparément.* —, alla spicciolata, particolarmente, *peu à peu; sans ordre; l'un après l'autre.*

SPICCIOLATISSIMO, —MA [-tchio-la-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di SPICCIOLATO, *très-séparé; detaché, ée.*

SPICCIOLATO, —TA [-tchio-là-to] p. ad. da SPICCIOLARE, *détaché, ée.* —, *égréné, ée.* —, *effeuillé, ée.* Fiori spicciolati, *fleurs qu'on a effeuillées*, f. pl.

E 'l suo viso pulito par che sia
Di rose spicciolate pieno un prato
(Buon. *Tanc.*). —, (mil.) *détaché, ée.*

Mentre combattono spicciolati, sono vinti tutti (Dav. *Tac. Vit. Agr.*).

—, staccato, *détaché; séparé, ée.* —, sparso, *désuni, ie; éparpillé, ée.*

Alla spicciolata, av. *séparément.*

SPICCIOLO, —LA [spit-tchio-lo] (a.) ad. agg. di moneta, piccola pezzetta, *petite monnaie*, f.; *gros sous*, m. pl.

SPICCO [spic-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *éclat; lustre*, m.; *belle apparence; splendeur*, f. Con ispicco, *avec séparation.*

SPICIFERA [-chi-fe-ra] (a.) ad. f. agg. di Cerere, *spicifere; fertile en épis, en blé*, f.

SPICILEGIO [-tchi-lè-dgio], pl. —GJ, s. m. (filol.) lo spigolare, *action de glaner*, f. —, (fig.) raccolta di cose trascurate, libro di raccolte, *spicilége*, m.

Selve, dialoghi, spicilegi... (Tass. *Lett. Poet.*)

SPICO [spi-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (bot.) *lavande*, f. V. SPIGO.

SPICULATO, —TA [-cou-là-to] (a.) ad. (bot.) agg. di spica composta di più spighette sessili, *spiculé, ée.*

SPICULATORE [-cou-la-tó-re] s. m. (arche.) soldato antico romano, *archer armé d'une lance, ou d'un javelot; tireur*, m.

SPICULO [spi-cou-lo] s. m. (voce lat.) punta della saetta, *pointe de flèche, de trait; flèche même*, f.

Dove temprava Amor suo' ardenti spiculi? (Sannaz. *Egl.*)

SPIDA [spi-da] (a.) s. m. (voce de' fanciulli) tregua, sospensione del giuoco, *trêve; suspension du jeu*, f.

SPIDALE [-dà-le] (a.) s. m. (antiq.) *hôpital*, m. V. SPEDALE.

SPIDOCCHIARE [-kià-re] v. a. *épouiller; ôter les poux.*

SPIDOCCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da SPIDOCCHIARE, *épouillé, ée.*

SPIEDE [spiè-de] (a.) s. m. strumento da cucina, *broche*, f.

—, (mil.) arma in asta presso gli antichi, *espèce de pique*, f.

SPIEDO [spiè-do] s. m. (mil. ant.) *épieu*, m.; *pique*, f.

E il colpo è di saetta e non di spiedo (Petr.). —, *broche*, f.

SPIEDONE [-dó-ne] (a.) s. m. accr. di SPIEDO (mil.), *grande pique*, f. —, *grande broche*, f.

SPIEGA [spiè-ga], pl. —GHE [-ghe] (a.) s. f. (voce dell'uso presso i Fiorentini) apocope di SPIEGAZIONE che fa il parroco del Vangelo, *explication*, f.; *sermon*, m.

SPIEGABILE [-gà-bi-le] ad. m. f. *explicable*, m. f.

SPIEGACCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a.) s. m. fregi fatti in sul foglio di carta con inchiostro, *barbouillage*, m.

SPIEGACCIARE [-tchià-re] (a.) v. a. (poco usitato) bruttar di macchie o di fregi checchessia con inchiostro, *barbouiller.*

SPIEGACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da SPIEGACCIARE, *barbouillé, ée.*

SPIEGAMENTO [-mén-to] s. m. dilatazione, *élargissement*, m.; *dilatation*, f. —, dichiarazione, *éclaircissement*, m.; *interprétation; explication*, f. —, (mil.) *deploiement des colonnes d'une armée*, m.

SPIEGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *qui explique, exprime; qui signifie.* —, *qui étale, déplace.*

SPIEGARE [-gà-re] v. a. distendere, *déployer; étaler.*

L'aura soave ch'al sol spiega e vibra,
L'auro ch'Amor di sua man fila e tesse (Petr.).

Spiegar l'ali, *prendre son vol; voler.*

Io pensava assai destro esser sull'ale
Non per lor forza, ma di chi le spiega
(Petr.). —, (mil.) v. a. e n. *développer, ranger une armée en ordre de bataille.*

E perchè nella stretta pianura non potevano spiegare le ordinanze (Guicc. *Stor.*). Spiegar il padiglione (mar.), *arborer le drapeau; hisser le pavillon.*

— le vele, *appareiller; déferler; déployer les voiles.*

SPIEGARE (metaf.), manifestar dichiarando, *expliquer; aplanir; éclaircir; dénouer.*

Quei santi costumi
Ch' ingegno uman non può spiegare
in carte (Petr.). —, manifestare il proprio concetto, *s'expliquer*. Spiegarsi, n. r. *se developper.*

... Come l' anima si lega
In questi nocchi: e dinne, se tu poi,
S' alcuna mai da tai membra si spiega?
(Dant. *Inf.*)

SPIEGATAMENTE [-mén-te] (a.) av, *clairement; nettement.*

SPIEGATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di SPIEGATAMENTE, *très-clairement; très-nettement.*

SPIEGATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di SPIEGATO, *très-expliqué, ée; très-clair, claire.*

SPIEGATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *déclaratif; explicatif, ive.*

SPIEGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SPIEGARE, *déployé, ée.* —, *pris son vol.* —, *expliqué, ée.* —, *rangé, ée.* —, *arboré, hissé le pavillon.* —, *déployé les voiles.*

A bandiere spiegate, *drapeaux déployés.*

Tu, ... i suoi nel piano assagli
A spiegate bandiere... (Car. *En.*)
—, *developpé, ée.*

SPIEGATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *interprète*, m. f.; *qui explique.* —, *qui déploie.*

SPIEGATURA [-toù-ra] s. f. *action de déplier ou de déployer*, f. V. SPIEGAMENTO. —, *explication; interprétation*, f. V. INTERPRETAZIONE.

SPIEGAZIONE [-dsio-ne] s. f. spiegamento, *explication; interprétation; exposition*, f.

SPIEGAZZARE [-tsà-re] v. a. (voce dell' uso) dicesi di carta, tela, drappo, ec. *bouchonner; chiffonner; froisser.*

SPIEGAZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SPIEGAZZARE, *bouchonné; chiffonné; froissé, ée.*

SPIEGGIARE [-dgià-re] v. a. *épier, espionner, guetter souvent.*

Non van la notte a spieggiare a zonzo
Chi dia nello spiraglio o in emisfero
(Menz. *Sat.*). —, *épier souvent.*

SPIEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad, da SPIEGGIARE, *épié; espionné, ée.*

SPIEGHEVOLE [-gké-vo-le] (a.) ad. m. f. *explicable*, m. f.

SPIELBERGO [-bèr-go] (a.) s. castello di Moravia presso Brunn, prigione di stato col nome di carcere duro, durissimo, in cui l'Austria riteneva i patrioti italiani, che volean sottrar la patria al suo giogo; resa celebre per l'opera di Silvio Pellico (*le mie Prigioni*), il quale vi soffrì lunghi anni di tormenti con altri sommi Italiani, *Spielberg.*

SPIETÀ [-tà] (a.) s. f. (antiq.) *cruauté; inhumanité*, f. V. SPIETATEZZA.

SPIETANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *cruauté*, f. V. SPIETATEZZA.

SPIETATAMENTE [-mén-te] av. *impitoyablement; cruellement; inhumainement.*

SPIETATEZZA [-té-tsa] s. f. *barbarie; cruauté*, f.

SPIETATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di SPIETATO, *très-cruel, cruelle.*

SPIETATO, —TA [-tà-to] ad. *cruel, cruelle; barbare; impitoyable*, m. f.; *dénaturé, ée; sanguinaire*, m. f; *dur, dure.*

Ver me spietata e contra te superba
(Petr.).

SPIETOSO, —SA [-tó-so] (a.) ad. (antiq.) *impitoyable*, m. f. V. SPIETATO.

SPIETRARE [-trà-re] (a.) v. n. *amollir; adoucir*. V. SPETRARE.

SPIETRATO, —TA [-trà-to] (a.) p. ad. da SPIETRARE, *amolli; adouci, ie.*

SPIFFERARE [-rà-re] (a.) v. a. (pop.) *parler avec franchise, sans retenue, clairement.*

SPIFFERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da SPIFFERARE, *parlé avec franchise, clairement.*

SPIGA [spì-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. (bot.) *épi*, m. —, quella del grano, *épi de blé*, m.

Tra la spiga e la man, qual muro è messo? (Petr.) Essere in ispiga, *être monté; être en épis.*

SPIGACELTICA [-tchèl-ti-ca], pl. —GHECELTICHE [-gke-tchèl-ti-ke] s. f. (bot.) *nard celtique*, m.

SPIGANARDI [-nàr-di] s. m. (bot.) *nard indien; spicanard*, m.

SPIGANARDO [-nàr-do] (a.) s. m. (bot.) *nard indien*, m.

SPIGARE [-gà-re], SPICARE, v. n. *épier; monter en épis.* —, (simil.) *monter.*

SPIGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SPIGARE, *épié; monté, ée en epis.* —, *monté, ée.*

SPIGATURA [-toù-ra] s. f. lo spigare, *action de monter en épis*, f.; *temps où les blés montent en épis*, m.

SPIGHETTA [-gkét-ta] s. f. dim. di SPIGA, *petit épi*, m. —, (bot.) *lavande*, f.

SPIGIONAMENTO [-dgio-na-mén-to] (a.) s. m. vide (m.), *vacance* (f.) *d'une maison, d'un appartement.*

SPIGIONARE [-dgio-nà-re] (a.) v. a. *vider une maison, un appartement; déménager.*

SPIGIONATO, —TA [-dgio-nà-to] p. ad. da SPIGIONARE, *vide; déménagé, ée.* —, ad. *vide*, m. f.; *qui n'est point loué, louée.*

... D' una casa di dietro spigionata
(Allegr.). Donna spigionata (fig.), *femme sans amant, sans cavalier*, f.

Egli ha spigionato il pian di sopra (fig.), *il est fou.*

SPIGLIARE [spil-lià-re] (a.) v. n. uscir del piglio, *se dépêcher; se hâter.*

SPIGLIATAMENTE [spil-lia-ta-mén-te] av. *promptement*. V. SPEDITAMENTE, SPACCIATAMENTE.

SPIGLIATEZZA [spil-lia-té-tsa] s. f. *vitesse; adresse*, f. V. DESTREZZA, AGILITÀ.

SPIGLIATO, —TA [spil-lià-to] p. ad. da SPIGLIARE, *qui est dépêché; hâté, ée.* —, ad. *agile*, m. f.; *adroit, adroite.* V. SPEDITO, PRONTO, DESTRO, AGILE.

SPIGNENTE [-gnèn-te] (a.) ad. m. f. *qui pousse.*

SPIGNERE [spì-gne-re] v. a. irr. *pousser; chasser.*

Spinse amore e dolore ove ir non debbe
La mia lingua (Petr.). —, *expédier; envoyer.* —, (mil.) *repousser, chasser l'ennemi.* —, per contrario di dipignere, *effacer la peinture.* — Pres. spingo, spingono, *je pousse, ils, elles poussent.* Pret. spinsi, spinse, spinsero, *je poussai, il, elle poussa, ils, elles poussèrent.* Subj. che spinga, ec. *qu'il, qu'elle pousse, etc.* — Part. spinto (V. —).

SPIGNIMENTO [-mén-to] s. m. *impulsion*, f.

SPIGNIPIEDE [-piè-de] (a.) s. m. (mar.) *espèce de bateau*, m. V. ACCONE.

SPIGNITORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui pousse; qui excite.*

SPIGO [spì-go], pl. —GHI [-gki] s. m. (bot.) pianta odorosa, *lavande*, f; *epic*, m. V. SPIGHETTA.

SPIGOLA [spì-go-la] (a.) s. f. (zool.) pesce detto ragno, *espèce de poisson*, m.

SPIGOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *glanure*, f. V. SPIGOLATURA.

SPIGOLARE [-là-re] v. a. *glaner; faire des glanes.*

SPIGOLATO [-là-to] (a.) p. ad. da SPIGOLARE, *glané.*

SPIGOLATORE, —TRICE [-tó-re] s. *glaneur, euse.*

SPIGOLATURA [-toù-ra] s. f. lo spigolare, *glanure*, f.

SPIGOLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *glanure*, f. V. SPIGOLATURA.

SPIGOLISTRA [-li-stra] s. f. *glaneuse*, f.

—, s. f. di spigolistro in senso di bacchettona, *bigote; dévote*, f.

SPIGOLISTRICO, —CA [-li-stri-co] (a.) ad. *de bigot, de bigote.*

SPIGOLISTRO [-li-stro] ad. e s. m. bacchettone, *hypocrite; faux dévot; bigot*, m.

SPIGOLO [spì-go-lo] s. m. (archi.) *carne; arête*, f.; *angle extérieur d'une pierre, etc.* m. — di porta, di finestra, ec. *boisage de porte, de fenêtre*, m. Spigoli delle volte, *corbeau*, m.; *console*, f. V. PEDUCCIO.

—, certa bandella di ferro dentata, *broche ou pointe de fer, où l'on fixe les bougies qu'on veut faire brûler devant l'image d'un saint*, f. —, *mors*, m.

SPIGONARA [-nà-ra] (a.) ad. agg. di acciughe le più belle, *espèce d'anchois*, m.

SPIGONARDI [-nàr-di] (a.) s. m. (bot.) indecl. *nard indien*, m.

SPIGONARDO [-nàr-do] (a.) s. m. (bot.) *nard indien*, m.

SPIGONE [-gó-ne] (a.) s. m. *sorte de filet pour pêcher*, m. —, (mar.) *morceau de toile qu'on ajoute à la voile d'un bâtiment*, m.

SPIGOSO, —SA [-gó-so] ad. *garni, ie, plein, pleine d'épis.*

SPIGRIRE [-grì-re] v. n. irr. *secouer la paresse.* — Pres. spigrisco, isci, isce, iscono, *je secoue, tu secoues, il, elle secoue, ils, elles secouent la paresse.*

Subj. che spigrisca, ec. *qu'il, qu'elle secoue la paresse, etc.*

Part. spigrito (V. —).

SPIGRITO, —TA [-grì-to] p. ad. da SPIGRIRE, *secoué la paresse.*

SPILLA [spìl-la] s. f. *épingle*, f.

Altrimenti finite son le spille (Fortig. *Ricc.*). V. e scrivi SPILLO.

SPILLACCHERARE [-ke-rà-re] v. a. *éplucher la laine.*

Ma le lane da noi scosse e battute
Spillaccheriam da parte (*Cant. Carn.*).

SPILLACCHERATO, —TA [-ke-rà-to] p. ad. da SPILLACCHERARE, *épluché, etc.*

SPILLANCOLA [-làn-co-la] s. f. (zool.) pesce piccolissimo, *sorte de petit poisson de rivière; goujon*, m.

SPILLARE [-là-re] v. a. tirar per lo spillo il vin dalla botte, *percer un tonneau, le mettre en perce.*

Spilla quella botte .. (L. Lipp. *Malm.*)
Spillare la botte (fig.), *goûter le vin.* —, v. n. versare, *verser; s'écouler.*

... Facendola spillare per l' orifizio
(*Sagg. Nat. Esp.*).

—, versar lagrime, *pleurer.*

Che non veggendo lei la mente mista
Con lagrime di pene sempre spilla
(Fr. Sacch. *Rim.*). —, risapere spiando, *apprendre, découvrir en épiant.*

Spillare i concetti o disegni del principe nè lecito è, nè sicuro, nè può riuscire (Dav. *Tac. Ann.*).

— le carte al giuoco, *tricher, voler au jeu de cartes.* — danari ad uno, *soutirer de l'argent à q. u.*

SPILLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SPILLARE, *percé un tonneau.* —, *versé des larmes.* —, *appris, ise.* —, *triché les cartes au jeu.* —, *soutiré de l'argent à q. u.*

SPILLATURA [-toù-ra] s. f. *action*

de percer un tonneau, f. —, detto di carte da giuoco, *tricherie*, f.

SPILLETTAIO [-tà-io], pl. —TAJ, s. m. colui che fa o che vende spilletti, *épinglier; marchand d'épingles*, m.

SPILLETTO [-lét-to] s. m. *epingle*, f.
In man di ferro ha il suo baston pulito
Che par ch'abbia un finocchio o uno spilletto (Bern. *Orl.*). —, i più piccoli, *camions*, m. pl. —, (mar.) che serve a sturare la lumiera del cannone, *épinglette*, f.

SPILLETTONE [-tó-ne] s. m. accr. di SPILLETTO, *grosse épingle*, f.

SPILLO [spil-lo] s. m. spilletto, *épingle*, f. —, (metaf.) *aiguillon*, m.
A' soldati c' han sempre in man la lima
Ad acuir lo spillo dell' onore (Buon. *Fier.*). —, ferro con cui si forano le botti, *gibelet*, m —, il buco che si fa nella botte collo spillo, *le trou qu'on fait aux muids avec le gibelet*, m. —, qualsivoglia piccolo foro, *petit trou*, m.
Esce col sangue il vin per uno spillo
Di che n' ha in corpo più d' una bigoncia (Ariost. *Fur.*). — piccolo bicchiere che serve per gustare il vino, *tasse*, f.

SPILLUZZICAMENTO [-lou-tsi-ca-mén-to] s. m. *action d'entamer q. ch., d'en tâter ou d'en goûter à différentes reprises*, f.

SPILLUZZICANTE [-lou-tsi-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui goûte de q. ch.; qui entame q. ch.*

SPILLUZZICARE [-lou-tsi-cà-re] v. a. *ôter.* —, e più propriamente, *tâter, goûter de q. ch., en manger quelque peu de temps en temps, l'entamer.*
(Prov.) Chi spilluzzica non digiuna, *pour peu que l'on mange on n'est pas à jeun, ou la loi est violée si on ne l'exécute pas strictement.*

SPILLUZZICATO, —TA [-lou-tsi-cà-to] p. ad. da SPILLUZZICARE, *goûté; entamé, ée, etc.*

SPILLUZZICO [-lou-tsi-co] s. m. *brin de q. ch.* A spilluzzico, av. *peu à peu; brin à brin; lentement.* Fare o dire checchessia a spilluzzico, *chipoter; lanterner; vétiller.*
I soldati erano così a stento e così a spilluzzico pagati... (Varch. *Stor.*)

SPILOMA [spi-lo-ma] (a.) s. f. (fisiol.) macchie che portansi dalla nascita, *spilome*, m.; *tache de naissance*, f.

SPILONCA [-lón-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. caverna di monte, *antre*, m.; *grotte*, f. *V.* SPELONCA.
Cercar buche spilonche, grotte e sassi (Buon. *Fier.*).

SPILONCHETTA [-két-ta] (a.) s. f. dim. di SPELONCA, *petite grotte*, f.; *petit antre*, m.

SPILORCERIA [-tche-ri-a] s. f. astratto di SPILORCIO, *avarice extrême; ladrerie; lésine; mesquinerie; épargne sordide*, f.
Di modo che sdegnato, come ho detto,
Che il duca per la sua spilorceria
Ognor vieppiù tenevalo a stecchetto (L. Lipp. *Malm.*).

SPILORCIO, —CIA [-lòr-tchio], pl. —CI, —CIE [-tchi, -tchie] ad. *très-avare*, m. f.; *très-crasseux, euse; très-vilain, aine; très-mesquin, ine.*
Sospirò lo spilorcio e il sen s'aperse
E si trasse una piastra (Buon. *Fier.*).

SPILORCISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. di SPILORCIO, *très-avare; très-sordide*, m. f.

SPILOSI [spi-lo-si] (a.) s. f. indecl. (fisiol.) *spilome*, m. *V.* SPILOMA.

SPILOTO [-lò-to] (a.) s. m. (zool.) bel serpente della Nuova Olanda, *spilote*, m.

SPILUCCARE [-louc-kà-re], SPILUCCARSI (a.) v. a. e n. (pop.) *lécher; se lécher.*

SPILUNCA [-loùn-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *grotte*, f.; *antre*, m. *V.* SPELONCA

SPILUNCHETTA [-loun-két-ta] (a.) s. f. dim. di SPILUNCA, *petite grotte*, f.

SPILUNGONE, —NA [-loun-gó-ne] ad. per persona, *longue perche*, f.; *élancé, ee; haut en jambes*, m.

SPIMACCIARE [-tchià-re] v. a. *battre un lit de plumes. V.* SPIUMACCIARE.

SPIMACCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da SPIMACCIARE, *battu le lit de plumes.*
A barba spimacciata, av. *à barbe peignée, lissée.*
E si prostende a barba spimacciata (*Pataff.*).

SPINA [spi-na] s. f. (bot.) specie di difesa od armo delle piante, *épine*, f.
Candida rosa nata in dure spine (Petr.). — alba, *aubépin*, m.; *aubepine; épine blanche*, f. —, spezie di cardo, *chardon de Notre-Dame; chardon Marie; artichaut sauvage*, m. — bianca, *bédégar*, m. *V.* BEDEGUAR. — cervina, *nerprun; bourg-épine*, m. — giudaica, *paliure*, f. — magna, *prunier sauvage; prunellier*, m. Uva spina, *groseille*, f. *V.* UVA. —, (metaf.) cosa che reca dolore, *chagrin*, m.; *affliction*, f. —, *aiguille*, f. —, caviglia di ferro, *mandrin*, m. (Prov.) Esser sulle spine, *être sur les épines, dans les tourments.* Corre lo spine, *cueillir les roses et laisser les épines.* —, pungiglione di pecchia, *aiguillon*, m.
—, (anat.) serie d'ossi detti vertebre, *épine dorsale, du dos*, f. —, la lisca del pesce, *arête*, f.
Sorta di lavoro fatto coll' ago detto punto, *broderie à grains d'orge*, f. —, presso i fabbri, *mandrin*, m. —, presso altri artefici, *broche*, f. — ventosa, *spina-ventosa*, f. —, spezie d'incavatura, *rainure; cannelure*, f. —, l'orificio delle fornaci, *œil* (m.), *ouverture* (f.) *du fourneau vis-à-vis de la casse.*
Arditamente col mandriano, chè così s' addimanda quel ferro col qual si percuote la spina... (Benv. Cell. *Oref.*)
Spina del circo (filol.), muro di mattoni largo dodici piedi, e quattro alto, collocato in mezzo del circo; alle due estremità di esso muro erano tre colonne a foggia di cono intorno alle quali giravano i carri e che chiamavansi mete, *épine* (f.), *mur* (m.) *au milieu du cirque.*

SPINA [spi-na] (a.) s. f. (bot.) nome con cui distinguesi ogni pianta spinosa, come spina alba, spina cervina, ec. *épine*, f. *V.* SPINA.

SPINA [spi-na] (a.) s. ant. cit. d'Italia nella Gallia Cisalpina alle foci del Po, *Spina.*

SPINACE [-nà-tche] s. m. (bot.) *épinard*, m. (Fig.) Mangiar spinaci (pop.), *faire l'espion; remoucher.*
Mangian spinaci, arruffan le matasse... (L. Lipp. *Malm.*) Far come gli spinaci, cuocersi nel suo brodo, *prendre une résolution sans être approuvé de personne.* Spinaci freschi (fig.), *espion; mouchard*, m.

SPINACERVINA [-tcher-vi-na] (a.) s. f. (bot.) *espèce de prunier*, m.

SPINAGIUDAICA [-dgiou-dà-i-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (bot.) *espèce de prunier*, m.

SPINAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *buisson d'épines*, m. — di pensieri (fig.), *source d'idées*, f. *V.* SPINETO.

SPINALE [-nà-le] ad. m. f. *de l'épine.* — midolla (anat.), *moelle épinière*, f.

SPINAPESCE (A) [-pé-che] (a.) av. *en serpentant par-ci par-là.*

SPINARE [-nà-re] v. a. *percer avec des épines.*

SPINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SPINARE, *percé, ée ou couvert, erte d'épines.* —, (blas.) per dentellato, *dentelé.* —, (anat.) *épineux, euse.*

SPINCERVINO [-tcher-vi-no] (a.) s. m. (bot.) *nerprun*, m. *V.* RANNO.

SPINCIONARE [-tchio-nà-re] (a.) v. n. (voce scherzosa), cantare alla distesa come i pincioni o fringuelli, *fredonner.* —, (metaf.) *parler sans beaucoup dire; écrire en style verbeux.*
Part. ato, *fredonné.* —, *parlé; écrit, etc.*

SPINELLA [-nèl-la] s. f. (veter.) infermità del cavallo, *jardon*, m. —, (min.) rubino di color poco acceso, *spinelle*, f.; *espèce de rubis*, m. —, (bot.) pianta, *spinelle*, f.

SPINELLO [-nèl-lo] s. m. (zool.) pesce, *aiguillat; espèce de chien marin*, m.
(Min.) Spinello rubino, *pierre dure*, f. *V.* SPINELLA.

SPINETO [-né-to] s. m. (bot.) *buisson d'épines; épiniers*, m. pl.

SPINETTA [-nét-ta] s. f. *espèce de petite frange de soie*, f. —, (mus.) strumento musicale, *épinette*, f.
—, dim. di SPINA, *petite épine*, f. *V.* SPINOLA, SPINUZZA.

SPINETTAIO [-tà-io], pl. —TAJ, s. m. (mus.) facitor di spinette, *fabricant d'épinettes*, m. —, *fabricant de franges de soie*, m.

SPINGARDA [-gàr-da] s. f. (mil.) *sorte de machine de guerre, propre à abattre les murailles*, f. —, grande, e piccol pezzo d'artiglieria andato fuor d'uso, *espingard; espingard*, m. —, *grosse pièce de siége*, f.

SPINGARDELLA [-dèl-la] s. f (mil.) dim. di SPINGARDA, *arquebuse à croc*, f.

SPINGARE [-gà-re] v. n. *brandiller les pieds; gambiller.*
E mentre io gli cantava colai note,
Forte spingava con ambo le piote (Dant. *Inf.*)... *avec les plantes des pieds.*

SPINGATO [-gà-to] (a.) p. ad. da SPINGARE, *brandillé; gambillé.*

SPINGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui pousse.*

SPINGERE [spin-dge-re] v. a. irr. *pousser. V.* SPIGNERE. — Pres. spingo, gono, *je pousse, ils, elles poussent.*
Pret. spinsi, spinse, spinsero, *je poussai, il, elle poussa, ils, elles poussèrent.* — Subi. che spinga, ec. *qu'il, qu'elle pousse, etc.*
Part. spinto (*V.* —).

SPINGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. *impression*, f.

SPINGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] ad. e s. *qui pousse.*

SPINIFERO, —RA [-ni-fe-ro] (a.) ad. (bot.) che produce spine, *spinifère*, m. f. —, *épineux, euse. V.* SPINOSO.

SPINIFICE [-ni-fi-tche] (a.) ad. m. f. (bot.) *épineux, euse. V.* SPINOSO.

SPINIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. (bot.) che ha forma di spina, *spiniforme*, m. f.

SPINO [spi-no] s. m. spina, *ronce*, f.; *buisson épineux*, m.
Saldin le piaghe ch' I' presi in quel bosco
Folto di spini (Petr.). — cervino, *nerprun*, m. *V.* SPINCERVINO.
Porco spino, *porc-épic*, m. — bianco, o spina alba, *aubépine*, f. *V.* SPINA.
—, (anat.) *épine dorsale*, f. *V.* SPINA.

SPINOIDE [-nò-i-de] s. f. (mil.) antica figura data all' esercito in modo di rombo, *ancienne évolution militaire*, f.

SPINOLA [spi-no-la] s. f. dim. di SPINA, *petite épine*, f. *V.* SPINUZZA.

SPINOLOSO, —SA [-lò-so] ad. (bot.) *epineux, euse.*

SPINOSCENTE [-chèn-te] (a.) ad. m. f. (bot.) *qui a peu d'épines et minces.*

SPINOSISMO [-si-smo] (a.) s. m. (filos.) la dottrina di Spinosa, *spinosisme,* m.

SPINOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di SPINOSO, *très-epineux, euse.*

Per aspre e spinosissime pendici (Alam. *Gir.*).

SPINOSISTA [-si-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. seguace di Spinosa, *partisan de Spinosa,* m.

SPINOSITÀ [-tà], SPINOSITADE, SPINOSITATE, s. f. *état* (m.), *qualité* (f.) *de ce qui est épineux.* —, (metaf.) *difficulté,* f.; *embarras,* m.

SPINOSO [-no-so] s. m. (zool.) riccio, *hérisson,* m.

L'aver moglie
Al par d'uno spinoso irta e ritrosa (Buon. *Fier.*).

(Prov.) Come disse lo spinoso alla serpe, chi non ci può star se ne vada, *celui qui est à son aise, ou qui a une bonne place, se soucie fort peu des autres.*

Che tu sarai la serpe, io lo spinoso (L. Pulc. *Morg.*).

SPINOSO, —SA [-nó-so] ad. *épineux, euse; couvert, erte d'épines.*

... O flor di spinosa erba (Franc. Sacch. *Rim.*). —, (metaf.) *difficile,* m. f.; *embarrassé, ee; fâcheux, euse; hérissé, ée.* —, (mar.) luogo di mare pieno di scogli, *épineux; dangereux, euse.*

—, (bot.) *calice épineux,* m.; *feuille, poire, plante épineuse,* f. —, (anat.) *épineux, euse.* Arteria spinosa, muscolo grande spinoso del dorso, ec. processo spinoso, *épine dorsale,* f.

SPINTA [spin-ta] s. f. *impulsion,* f.; *heurt,* m.; *action de pousser,* f.

E quella lancia di natura tale,
Che resister non puossi alla sua spinta (Bern. *Orl.*). Andare a spinte, *marcher par force.* Lavorare a spinte, *être poussé au travail.*

SPINTERO [spin-te-ro] (a.) s. m. (arche.) *bracelet ancien que les dames portaient au bras gauche,* m.

SPINTEROMETRO [-rò-me-tro] (a.) s. m. (fis.) strumento acconcio a misurare la forza delle scintille elettriche, *spinthéromètre,* m.

SPINTO, —TA [spin-to] p. ad. da SPIGNERE e SPINGERE, *poussé; expédié; repoussé, ée.* —, *rayé, ee; mort, morte.*

SPINTONE [-tó-ne] s. m. urto, *heurt; choc violent,* m.

La manda fuori a furia di spintoni (L. Lipp. *Malm.*).

SPINUZZA [-noù-tsa] s. f. dim. di SPINA, *petite épine,* f.

SPIOMBARE [-bà-re] v. a. *desceller; détacher ce qui était scellé ou plombé.* —, (per simil.) *renverser; ruiner; abattre.* —, v. n. *peser beaucoup.*

È disadatto, e pesa ch' egli spiomba (L. Lipp. *Malm.*).

SPIOMBATO, —TA [-bà-to] p. ad. da SPIOMBARE, *descellé, ée.* —, *renversé, ée; pese beaucoup.*

SPIONACCIO [-nàt-tchio] s. m. pegg. di SPIA, *vilain espion,* m.

SPIONE [-ó-ne] (a.) ad. e s. m. accr. di SPIA, *grand espion; grand mouchard,* m. —, (mil.) *espion,* m.

SPIOVERE [spiò-ve-re] v. n. irr. e impersonale, *cesser de pleuvoir.* — Pret. spiobbe, ec. *il cessa de pleuvoir, etc.* Part. spiovuto (*V.* —).

SPIOVIMENTO [-mén-to] s. m. *discontinuation de la pluie,* f.

SPIOVUTO [-voù-to] p. ad. da SPIOVERE, *cessé de pleuvoir.*

SPIPOLA [spì-po-la] s. f. (zool.) *alouette des prés,* f. *V.* PISPOLA, PISPOLETTA.

SPIPOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. (zool.) dim. di SPIPOLA, *petite alouette des prés,* f.

SPIPPOLARE [-là-re] v. a. (pop.) cantare di genio, *chanter de fantaisie.*

—, *parler net et clair.*

Considerate poi se si dà il caso
Che la comar lo spippoli a diciotto (Sacc. *Rim.*).

SPIPPOLATO [-là-to] (a.) p. ad. da SPIPPOLARE, *chanté de fantaisie.* —, *parlé clair et net.*

SPIRA [spì-ra] s. f. rivoluzione in giro, *tour,* m.; *spire, révolution circulaire,* f.

Descrivendo coll' uno l' eclittica in un anno, e coll' altro formando spire e cerchi paralleli all' equinoziale (Galil. *Sist.*). —, (archi.) il basamento del piedestallo, *enroulement,* m. — d'acciaio, *mèche d'acier,* f. —, *tour,* m. —, *ligne,* f.

SPIRABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *qui peut respirer.* L'aere spirabile, *l'air qu'on respire,* m. —, *que l'on peut réduire en forme de spire, de ligne.*

SPIRACANTA [-càn-ta] (a.) s. f. (bot.) *arbuste; spiracanthe,* m.

SPIRACOLO [-rà-co-lo] (a.) s. m. *soupirail,* m. *V.* SPIRAGLIO. —, *lueur,* f. —, *esprit; souffle,* m.; *vie,* f.

SPIRACULO [-rà-cou-lo] (a.) s. m. *soupirail,* m. —, (fig.) *lueur,* f.

E benchè insino a qui si sia mostro qualche spiraculo (Segr. Fior. *Prof.*).

—, *souffle,* m. *V.* SPIRACOLO.

SPIRAGLIO [-ràl-lio] s. m. fessura, *soupirail,* m.; *fente,* f.; *abat-jour,* m.; *chantepleure,* f.

Il ricetto del vin sia in basso sito,
Pur con brevi spiragli e volti all' Orse (Alam. *Colt.*). —, (metaf.) *air,* m. —, *lumière du soupirail,* f. —, (metaf.) *petite connaissance,* f.

Nel restante di questa gente non se ne comprende spiraglio...(Stor. *Eur.*) —, *restes des anciennes fêtes des Romains,* m. pl. —, piccola apertura lasciata ne' tubi delle fontane per dar loro aria, *soupirail,* m. —, (mil.) della mina, *soupirail de la mine,* m. —, (fig.) di speranza, *lueur d'espérance,* f.

SPIRALE [-rà-le] ad. m. f. fatto a spire, *spiral, ale.*

SPIRALE [-rà-le] ad. e s. f. molla che regola gli oriuoli, *spirale,* f. Linea spirale (geom.), *spirale; helice,* f.

Si verrebbe a comporre di amendue un moto per una linea spirale, di quelle definite da Archimede (Galil. *Sist.*).

Foglie spirali (bot.), *feuilles spirales,* f. pl.

SPIRALMENTE [-mén-te] av. *à la manière d'une spire ou d'une spirale.*

SPIRAMENTO [-mén-to] s. m. lo spirare, *respiration,* f.; *souffle,* m.

SPIRANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui respire; qui souffle.* —, per moribondo, *expirant; mourant, ante.* —, *qui répand de l'odeur.*

SPIRARE [-rà-re] v. n. soffiare, *souffler; siffler.*

Facevano un tumulto, il qual s'aggira...
Come l' arena quando il turbo spira (Dant. *Inf.*). —, mandar vento, *faire du vent.*

Purchè la terra, che perde ombra spiri (Dant. *Purg.*). —, tirare a sè, e mandar fuori il fiato, *aspirer; respirer; vivre.*

Io vivo, io spiro ancora (Tass. *Ger.*). —, v. n. mandar fuori l'alito, il fiato, *respirer.* —, mandar fuori il fiato, morire, *expirer; mourir.* —, (metaf.) ricrearsi, *respirer; prendre un peu de relâche.* —, esalare, *exhaler.*

Spira un fumo sulfureo et fetido e sì spiacevole... (Lab.)

—, (fig.) *marquer; témoigner.*

Con leggiadro dolor par ch' ella spiri
Alta pietà (Petr.). —, inspirare, *inspirer; suggérer intérieurement.*

A Dio per grazia parve di spirarmi
L'alto lavoro (Dant. *Par.*).

—, (teol.) *produire par inspiration.*

Te Genitor, te, Figlio eguale al Padre,
E te, che d' ambo uniti amando spiri (Tass. *Ger.*).

—, per avere sentore, *pressentir.*

Avendo alcuna cosa spirato dell' attendere dell' oste de' Fiorentini (G. Vill.).

—, morire, *expirer; s'éteindre; trépasser.*

Rinaldo e gli altri stavan come suole
Chi padre o madre riguarda, che spiri (L. Pulc. *Morg.*). —, per terminare, *expirer; finir; être à son terme.*

Benchè allora era già spirato il termine della detta lega (G. Vill.).

—, bramar vivamente una cosa che si vede, *désirer vivement.*

E come un orsacchin ch' a piè d' un pero
A bocca aperta i rami suoi rimira...
Fissando in loro il sguardo sviene e spira (L. Lipp. *Malm.*).

—, il vento, *souffler; pousser.*

Quasi obbliando al legno far ritorno,
Benchè il vento spirasse al lor viaggio (Ariost. *Fur.*).

SPIRATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à inspirer,* m. f.

SPIRATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SPIRARE, *soufflé; respiré; expiré, ée.* —, per inspirato, *inspiré, ée.* —, infuso, *infusé; insinué, ée.* —, morto, *expiré; trépassé, ée; mort, morte; décédé, ée.* —, *achevé, ée; fini, ie, etc.*

SPIRATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui inspire, suggère.*

SPIRAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] s. f. dim. di SPIRAZIONE, *petite inspiration,* f.

SPIRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *inspiration,* f.; *souffle,* m. —, per respiro, *respiration; haleine,* f. —, incitamento o stimolo interno a virtù, *inspiration,* f. —, in signif. di notizia, *connaissance,* f.; *avis,* m.; *indication,* f.

Onde sappiendosi per la città per alcuna spirazione, il comune e 'l popolo si turbò forte (G. Vill.). —, (teol.) *spiration,* f.

SPIRE [spì-re] (a.) s. f. pl. (astr.) *révolutions que fait le soleil en passant d'un degré à l'autre du zodiaque,* f. pl.

SPIRITACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di SPIRITO, in senso di demonio, *grand diable,* m.

Vi prego a sciogliervi dal laccio
Di questo spiritaccio (Carl. *Svin.*).

—, (voce dell' uso) per uomo bizzarro e vivace, *grand esprit; esprit vif; bel esprit,* m.

SPIRITALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. *spirituel, elle.* —, vitale, *vital, ale.*

—, devoto, *pieux, pieuse.*

Mi sarei confessata da lei, sì spirital mi pareva (Bocc.).

SPIRITALMENTE [-mén-te] av. spiritualmente, *spirituellement.*

SPIRITAMENTO [-men-to] s. m. lo spiritare, *agitation* (f.), *mouvement* (m.) *des possédés.*

SPIRITARE [-tà-re] v. n. *être possédé, ée du diable.* —, (per simil.) *s'épouvanter; s'effrayer.*

Che fu di posta per ispiritare
Quel pelliccion vedendo intorno al petto (L. Lipp. *Malm.*).

—, v. n. r. *s'effrayer.*

SPIRITATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *en possédé, ée.*

SPIRITATICCIO, —CIA [-tit-tchio] ad. *un peu insensé, ée; un peu furieux, euse.* V. Spiritato.

SPIRITATO, —TA [-tà-to] p. ad. da Spiritare, indemoniato, *possédé; endiablé, ée; démoniaque,* m f. —, per istravagante, *capricieux, euse; impertinent, ente; insensé, ée, fou, folle.* —, impaurito, *effrayé; intimidé; consterné, ée.* —, fanatico, *fanatique,* m. f.; *furieux, euse; visionnaire,* m. f. Favellare come gli spiritati, *parler par la bouche d'autrui.*

SPIRITELLO [-tèl-lo] s. m. dim. di Spirito, *petit esprit,* m.

SPIRITESSA [-tés-sa] s. f. di Spirito (per ischerzo), in significato di demonio, *esprit; fantôme,* m.

Spiritesse, fantasime ci stanno
Vedetele laggiù (Buon. *Fier.*).

SPIRITETTO [-tét-to] (a.) s. m. dim. di Spirito, *petit esprit,* m.

SPIRITINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di Spirito, *petit esprit,* m.

SPIRITO [spi-ri-to], spirto (poet.), s. m. *esprit,* m. —, animo, *âme,* f.; *cœur,* m.

Tanta fu la nobiltà del suo spirito (Bocc.). —, sostanza incorporea, *air; souffle,* m.

O ben creato spirito... (Dant. *Par.*)

—, *souffle de vie,* m.

Patisci pure fino all' ultimo spirito (Segner. *Mann.Agos.*). Spiriti, genj, *esprits,* m. pl.; *ombres,* f. pl.; *esprits follets,* m. pl. —, *esprit,* m.; *âme du monde,* f. —, Spiritossanto, o Spirito Santo, *le Saint-Esprit,* m.

Al Padre, al Figlio, allo Spirito Santo
Cominciò gloria tutto il paradiso
(Dant. *Par.*). Spiriti celesti, *les bienheureux,* m. pl.

E fa qui de' celesti spirti fede
Quella... (Petr.) —, per uomo, *esprit,* m. Spirito malizioso, inquieto, *esprit malin; esprit inquiet,* m. —, per demonio, *esprit; démon; diable,* m.

Co' morti non combattono (come dice il proverbio) se non gli spiriti (Varch. *Ercol.*).

—, per anima, vita, *esprit,* m.; *âme,* f.

Il suo sangue anzi il suo spirito desiderava (Bocc.). —, intelletto, ingegno, *esprit; génie; entendement; jugement,* m.

Savio fu in iscienza e d' uno aguto spirito (G. Vill.). —, per vita, anima, *esprit,* m.; *âme; vie,* f. —, per lo senso vitale, *esprits; sens,* m. pl.

Riconforterete gli spiriti miei (Bocc.). —, complessione, *complexion; constitution,* f.; *temperament,* m.

Siccome colui ch' era magro, secco e di poco spirito (Bocc.). —, alito, *haleine; respiration,* f.; *souffle,* m.

Non poteva raccogliere lo spirito... (Bocc.) —, *courage,* m.

Tolga Iddio che in romano spirito tanta viltà albergar possa giammai... (Bocc.) —, (chim.) per la parte più sottile, e ignea di tutti gli enti, *esprit,* m.; *essence,* f. —, (chim.) *alcali,* m. — di vino, *esprit-de-vin,* m.

—, del Signore, *don divin,* m.; *qualité surnaturelle,* f. — di gelosia, di contraddizione, *esprit de jalousie, de contradiction,* m. —, per revelazione, *inspiration; révélation,* f. —, per divozione, *spiritualité; piété; dévotion,* f. Esser rapito in ispirito, *être ravi en extase, suspendu des sens.* Bello spirito, *bel esprit,* m. Tratto di spirito, *trait d'esprit,* m. Di vero spirito, *de très-bon cœur.* Belli spiriti, *belles conceptions,* f. pl. Dare lo spirito, *donner l'haleine, le souffle.* Dare lo spirito a Dio, *mourir.* Dare lo spirito ad alcuno, *donner la vie à q. u.* Darsi allo spirito, *se donner à la dévotion.*

Prendere spirito, *prendre courage.* Raccogliere lo spirito, *reprendre ses forces.* Rapire lo spirito, *être en extase.* Rendere lo spirito, *mourir.*

All' uscir di giugno rendè lo spirito (Brun. *Tes.*). Riavere, ricuperare gli spiriti, *revenir en soi-même; se remettre; reprendre connaissance.*

Spirito, forza di fiato per pronunziar le lettere (gram.), *aspiration,* f.

In queste particelle *deh, oh, ih,* dove la natura stessa dell' affetto fa pronunziarle con certo spirito, e con certo fiato aspirato (Tolom. *Lett.*).

SPIRITOCCO [-tòc-ko], pl. —CHI [-ki] (a.) ad. e s. m. avvilitivo di Spirito, uomo vile e pieno di stizza, *vilain homme; grognon,* m.

Un filosofastro, uno spiritocco corrompitore della verità... (Car. *Ap.*).

SPIRITOSAMENTE [-mén-te] av. *avec esprit; vivement.*

SPIRITOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. di Spiritoso, *très-spirituel, elle.*

SPIRITOSITÀ [-tà], spiritositade, spiritositate (a.) s. f. *qualité de ce qui est spirituel, ingénieux,* f.

SPIRITOSO, —SA [-tó-so] ad. *spiritueux, ueuse; subtil, ile; pénétrant, ante.*

—, per ingegnoso, *spirituel, elle; ingénieux, euse; plein, pleine d'adresse.* —, (mus.) con fuoco, vivacità ed un moto alquanto veloce, *spiritoso; avec force.*

SPIRITOSSANTO [-sàn-to], Spirito Santo (a.) s. m. (teol.) *Saint-Esprit,* m.

SPIRITUALE [-tou-à-le] (a.) s. m. giurisdizione, autorità sopra le anime, *spirituel,* m.

Papa Giovanni in concistoro di tutti i cardinali appo Vignone dispuose il vescovo d' Arezzo de' Tarlati dello spirituale del vescovado (G. Vill.). —, *chose spirituelle,* f. —, *homme religieux,* m.

SPIRITUALE [-tou-à-le] ad. m. f. *spirituel; incorporel, elle.* —, per attenente a spirito o a religione, *spirituel, elle.* —, per figliuolo spirituale, cioè tenuto a battesimo, *spirituel, elle.* Affinità spirituale, *affinité spirituelle,* f.

—, per divoto, *spirituel, elle; dévot, ote; pieux, pieuse.*

... Sì spiritual mi pareva (Bocc.).

SPIRITUALEMENTE [-tou-a-le-mén-te] (a.) av. *spirituellement; avec spiritualité.*

SPIRITUALISSIMO, —MA [-tou-a-lis-si-mo] ad. sup. di Spirituale, *très-pieux, pieuse; très-spirituel, elle.* —, per proprissimo dello spirito, *très-propre de l'esprit,* m. f.

SPIRITUALITÀ [-tou-a-li-tà], spiritualitade, spiritualitate, s. f. *spiritualité; piété; religion,* f.

—, *qualité de ce qui est spirituel,* f.

SPIRITUALIZZAMENTO [-tou-a-li-tsa-mén-to] s. m. *spiritualisation,* f.

SPIRITUALIZZANTE [-tou-a-li-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui spiritualise.*

SPIRITUALIZZARE [-tou-a-li-tsà-re] v. a. *spiritualiser.* —, v. r. *se rendre ou devenir spirituel, elle.*

SPIRITUALIZZATO, —TA [-tou-a-li-tsà-to] p. ad. da Spiritualizzare, *spiritualisé, ée.* —, *devenu spirituel, devenue spirituelle.*

SPIRITUALIZZAZIONE [-tou-a-li-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. (chim.) *action d'extraire de l'alcali, de l'esprit des différents corps naturels,* f.

SPIRITUALMENTE [-tou-al-mén-te] av. *avec spiritualité.* —, (eccl.) *avec pouvoir et autorité ecclésiastique.* —, *spirituellement; en esprit.* —, *par évaporation; par exhalaison.*

SPIRO [spi-ro] s. m. (poet.) lo spirare, *souffle,* m.; *respiration; haleine,* f.

E differentemente han dolce vita
Per sentir più e men l'eterno spiro
(Dant. *Par.*). —, per ispirito, *esprit,* m.

Vedi oltre fiammeggiar l'ardente spiro
D' Isidoro... (Dant. *Par.*) — eterno, *Saint-Esprit,* m. —, *parole,* f.; *mot,* m.

SPIRTALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. sinc. di Spirituale, *spirituel, elle.* V. Spirituale.

—, per persona che ha autorità sugli spiriti, *sorcier, ère.*

Lasciò di poi le sotterranee cose...
Avendo la spirtal femina seco (Ariost. *Fur.*).

SPIRTO [spir-to] (a.) s. m. (poet.) sinc. di Spirito, soffio di vento, *vent; souffle,* m.

Spirto d'un solo vento... (Chiabr. *Rim.*) —, alito, *haleine,* f.

E dando spirto alle sonore canne
(Ariost. *Fur.*). —, odore che si sparge per l'aria, *odeur,* f.; *parfum,* m.

—, sostanza incorporea, intelligenza, anima, *âme,* f.; *esprit,* m.

E fa qui de' celesti spirti fede
Quella, ch' a tutto 'l mondo fama tolle
(Petr.). —, per uomo semplicemente, *homme,* m. —, demonio, *esprit; démon; diable,* m.

Ch' uscir fa un spirto in forma di valletto (Ariost. *Fur.*).

—, *courage,* m.; *force; vigueur,* f. V. Spirito.

SPISPISSARE [-sà-re] (a.) v. n. pispigliare, detto degli uccelli, *gazouiller.*

Come una rondinella...
Allorchè i figliuolini sempre all' erta
Stan spispissando colla bocca aperta
(Lall. *En. trav.*).

SPITAMA [spi-ta-ma] s. f. (metrol.) spanna, misura di tre palmi presso de' Greci, che è lo spazio tra il pollice e l'indice distesi, *spithame,* f.

SPITAMO [spi-ta-mo] (a.) s. m. (metrol.) misura lineare e itineraria eguale allo spazio compreso tra l' estremità del dito pollice e del mignolo a mano distesa usato in Asia ed in Egitto, *spithame; palme,* f.

SPIUMA [spiou-ma] (a.) s. f. la penna più fina degli uccelli, *plume,* f.; *duvet,* m.

SPIUMACCIARE [spiou-mat-tchià-re] v. a. *battre un lit de plume, des oreillers.* V. Sprimacciare.

SPIUMACCIATA [spiou-mat-tchià-ta] s. f. *coup donné du plat de la main ouverte; soufflet,* m.

SPIUMACCIATO, —TA [spiou-mat-tchià-to] (a.) p. ad. da Spiumacciare, *battu un lit de plumes.*

SPIUMARE [spiou-mà-re] v. a. *déplumer; plumer.* V. Spiumacciare.

SPIUMATO, —TA [spiou-mà-to] p. ad. da Spiumare, *déplumé; plumé, ée.*

SPIZZECA [-tsè-ca], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] s. (pop.) *avare; ladre; très-avare,* m. f.; *mesquin, ine.* V. Spilorcio.

SPIZZICARE [-tsi-cà-re] (a.) v. a. *pincer.*

— la chitarra, *pincer de la guitare.*

SPIZZICATO, —TA [-tsi-cà-to] (a.) p. ad. da Spizzicare, *pincé, ée.* —, *pincé, etc.*

SPIZZICATURA [-tsi-ca-toù-ra] (a.) s. f. (stamp.) *bavochure,* f.

SPIZZICO (A) [spi-tsi-co] av. *peu à peu; avec peine.*

Perchè scoprivi a spizzico il mantello (*Lib. Son.*). Far checchessia a spizzico, *chipoter; faire lentement; vétiller.* Favellare a spizzico, *parler lentement, avec peine.*

SPIZZICONE [-tsi-có-ne] av. *avec peine*. A spizziconi, *peu a peu; avec peine*. *V*. Spizzico.

SPLANCARE [-cà-re] (a.) v. a. (pop.) sprecare, *dissiper*. *V*. Dissipare.

Part. ato, ta, *dissipé, se*.

SPLANCNITIDE [-cni-ti-de] (a.) s. f. (med.) infiammazione de' visceri, *splanchnitide*, f.

SPLANCNOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (anat.) descrizione de' visceri, *splanchnographie*, f.

SPLANCNOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (anat.) trattato de' visceri, parte della somatologia, *splanchnologie*, f.

SPLANCNOPATIA [-tì-a] (a.) s. f. (med.) patimento ai visceri, *splanchnopathie*, f.

SPLANCNOSCOPIA [-pì-a] (a.) s. f. (med.) ispezione anatomica de' visceri, *splanchnoscopie*, f.

SPLANCNOTOMIA [-mì-a] (a.) s. f. (anat.) dissezione dei visceri, parte dell'anatomia, *splanchnotomie*, f.

SPLEBEIRE [-bei-re] v. a. irr. (pop.) tirar dalla plebe, *tirer du peuple; anoblir*. — Pres. splebeisco, isci, isce, iscono, *j'anoblis, tu anoblis, il, elle anoblit, ils, elles anoblissent*. — Subi. che splebeisca, ec. *qu'il, qu'elle anoblisse, etc.* — Part. splebeito (*V*. —).

SPLEBEITO, —**TA** [-ì-to] (a.) p. ad. da Splebeire, *tiré, ée du peuple; anobli, ie*.

SPLEEN [splè-en] (a.) s. m. (voce inglese che si pronunzia *splin*) *spleen*, m. *V*. Splene.

SPLENALGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) malattia senza febbre acuta, indicata dal dolore nella regione della milza, *splénalgie*, f.

SPLENALGICO, —**CA** [-nàl-dgi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *de splénalgie*.

SPLENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *resplendissant; éclatant; brillant, ante*. —, *magnifique*, m. f.

SPLENDENTEMENTE [-mén-te] av. con isplendore, *splendidement; avec éclat*.

SPLENDENTISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di Splendentemente, *avec beaucoup de splendeur, d'éclat; très-splendidement*.

SPLENDENTISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] av. sup. di Splendente, *très-resplendissant, ante*.

SPLENDERE [splèn-de-re] v. a. risplendere, *resplendir; éclater; briller; reluire*.

Occhi miei, oscurato è il vostro sole,
Anzi è salito al cielo ed ivi splende
(Petr.). —, (fig.) *resplendir; briller*.

Quando splender parean tutte le cose
(Buon. *Fier*.).

SPLENDIDAMENTE [-mén-te] av. in sign. di magnificenza, *splendidement; magnifiquement; libéralement; noblement*.

Fatto splendidamente far da cena (Bocc.).

SPLENDIDEZZA [-dé-tsa] s. f. *splendeur; pompe; libéralité*, f.

SPLENDIDISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di Splendidamente, *très-splendidement; très-magnifiquement*.

SPLENDIDISSIMO, —**MA** [-dìs-si-mo] ad. sup. di Splendido, *très-splendide*, m. f.

SPLENDIDITÀ [-tà], splendiditade, splendiditate (a.) s. f. *splendeur*, f.

Conseguiranno tutte quelle quattro felicissime doti della sottilità, levità, splendidità e impassibilità, che assegnano i sacri teologi (Gell. *Lett*.).

SPLENDIDO, —**DA** [splèn-di-do] ad. rilucente, *resplendissant; reluisant; éclatant, ante; lumineux, euse*.

Come rimane splendido e sereno
L'emisperio dell' aere, quando soffia
Borea... (Dant. *Par*.) —, magnifico, *splendide; remarquable*, m. f.; *libéral, ale; somptueux, ueuse*.

Fansi le nozze splendide e reali
(Ariost. *Fur*.). —, *éblouissant, ante*.

SPLENDIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui resplendit*.

Vidi colui splendiente di splendori al modo di balenare (G. Vill.).

SPLENDIENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec splendeur; splendidement*.

SPLENDIENTISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di Splendiente, *très-resplendissant, ante*.

SPLENDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *splendeur*, f. *V*. Splendore.

SPLENDORE [-dó-re] s. m. soprabbondanza di luce scintillante ristretta insieme, fulgore, ec. *splendeur*, f.

La luce il cui splendore la notte fugge
(Bocc.). Rendere splendore, *reluire*.

—, (metaf.) *lustre*, m.; *gloire; magnificence*, f. —, sostanza splendida, *splendeur; lumière*, f.

Chiama a sè dagli angelici splendori
Gabriel... (Tass. *Ger*.) —, *splendeur*, f.

O isplendor (*Beatricé*) di viva luce eterna! (Dant. *Par*.)

—, fama, *renommée*, f.

D'acquistarsi splendore e crescer stato (Buon. *Fier*.). Splendore di bellezza, *éclat*, m. Dicesi, che una persona è lo splendore del suo secolo, della sua arte, *c'est la lumière de son siècle*.

SPLENDUTO, —**TA** [-doù-to] (a.) p. ad. da Splendere, *resplendi; relui*.

SPLENE [splè-ne] (a.) s. f. (med.) (voce inglese *spleen*, che si pronunzia *splin*) ipocondria, avversione della vita, noia, ingrossamento della milza, *spleen*, m. *V*. Spleen.

SPLENETICO, —**CA** [-nè-ti-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. chi ha male alla milza, *splénétique*, m. f.

—, agg. de' rimedj che giovano alle ostruzioni della milza, *splénétique*, m. f.

SPLENI [splè-ni] (a.) s. f. (med.) *spleen*, m. *V*. Splene.

SPLENICO, —**CA** [splè-ni-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *splénique*, m. f. —, agg. delle vene, delle arterie e de' plessi della milza, *splénique*, m. f.

SPLENIO [splè-ni-o], pl. —**NJ**, s. m. (anat.) due muscoli del capo e del collo, *splenius*, m.

SPLENITE [-nì-te] (a.) s. f. (med.) *splénite*, f. *V*. Splenitide.

SPLENITICA [-nì-ti-ca], pl. —**CHE** [-ke] (a.) ad. e s. f. (med.) febbre che accompagna la splenitide, *fièvre de splénite*, f.

SPLENITIDE [-nì-ti-de] (a.) s. f. (med.) infiammazione della milza, *splénite*, f.

SPLENOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (med.) descrizione della milza, *splénographie*, f.

SPLENOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (anat.) trattato della milza, *splénologie*, f.

SPLENOSO, —**SA** [-nó-so] (a.) ad. e s. (med.) chi ha la milza voluminosa o ammalata, *splénétique*, m. f.

SPLICARE [-cà-re] (a.) v. a. afferesi d'Esplicare (antiq.), *expliquer*. *V*. Spiegare.

SPLICATO, —**TA** [-cà-to] (a.) p. ad. da Splicare, *expliqué, ée*.

SPLORATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. (antiq.) *explorateur; expert; inspecteur*, m.

SPOCCHIA [spòc-kia] (a.) s. f. (pop.) *fierté; vanité*, f. *V*. Alterigia, Boria.

SPODESTARE [-stà-re], spodestarsi, v. n. *se dessaisir; abdiquer; renoncer à*. —, (assol.) privarsi, *se priver de; se défaire de ce qu'on a*.

SPODESTATO, —**TA** [-stà-to] p. ad. da Spodestare, *qui a renoncé à; qui s'est démis de son pouvoir, de son bien, etc.*

—, *qui n'a aucun pouvoir; qui est sans force*.

—, ad. *impétueux; furieux, euse, violent; véhément, ente*.

A' dì 14 del detto mese cominciò un vento austro spodestato... (M. Vill.)

SPODIO [spò-di-o] s. m. (chim.) prendesi per lo capo morto dell'avorio abbruciato, *spode; tutie*, f.

SPODITE [-dì-te] (a.) s. f. (min.) nome della cenere bianca de' vulcani, *spodite*, f.

SPODOCEFALO [-tchè-fa-lo] (a.) s. m. (zool.) uccello con collo e testa color di cenere, *spodocéphale*, m. f.

SPODUMENO [-doù-me-no] (a.) s. m. (min.) trifane, *spodumène*, m.; *triphane*, f.

SPOETARE [-tà-re] v. n. r. *priver du titre de poëte; quitter la poésie; renoncer a la poésie*. —, *dépoétiser; décourager*. —, v. n. r. *se dépoétiser; se décourager*. —, perder l'opinione, *se démonétiser*.

SPOETATO, —**TA** [-tà-to] (a.) p. ad. da Spoetare, *privé du titre de poëte*. —, *renoncé à la poésie*. —, *dépoétisé; découragé, ée*. —, *démonétisé, ée*.

SPOETIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. n. (voce dell' uso, nelle due lingue) *dépoétiser*. —, v. r. *se dépoétiser*. *V*. Spoetare.

SPOETIZZATO, —**TA** [-tsà-to] (a.) p. ad. da Spoetizzare, *dépoétisé, ée*.

SPOGLIA [spòl-lia] s. f. *dépouille*, f. —, (simil.) frondi d'alberi, *feuille; dépouille*, f.

Spargendo a terra le sue spoglie eccelse (Petr.). —, pelle che getta ogni anno la serpe, *dépouille; mue du serpent*, f.

Qual serpe fier che 'n nove spoglie avvolto
D'oro fiammeggi (Tass. *Ger*.).

—, corpo morto, *dépouille mortelle*, f.

Lasciando a terra la sua bella spoglia (Petr.). —, intonaco sopra statue per gettarle, *forme*, f. —, preda, fatta a' nemici in guerra, *butin*, m.

Avran di me poco onorata spoglia (Petr.). Spoglie opime, *dépouilles opimes*, f. pl. —, *restes*, m. pl. —, *vieux habits*, m. pl. Le spoglie, gli avanzi, frantumi di cose intere, *restes*, m. pl.

Le muraglie che in Roma furon fatte di spoglie antiche (Vasar.).

—, per buccia, *cosse; coque; écorce*, f.

SPOGLIAGIONE [-lia-dgió-ne] (a.) s. f. *dépouillement*, m. *V*. Spogliamento.

SPOGLIAMENTO [spol-lia-mén-to] s. m. *dépouillement*, m.; *action de dépouiller ou de se dépouiller*, f. —, per ispoglia, nel signif. di preda, *dépouille*, f. —, privazione, *spoliation; dépossession*, f.; *dénûment; dépouillement*, m.

SPOGLIANTE [spol-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dépouille*.

SPOGLIARE [spol-lià-re] v. a. e n. r. *déshabiller; dépouiller; se déshabiller; se dévêtir*.

E porpore spogliar di tanto prezzo (L. Pulc. *Morg*.). —, (metaf.) tor via la spoglia, *dépouiller*.

... Tu ne vestisti
Queste misere carni e tu le spoglia
(Dant. *Inf*.). —, predare, *voler; dérober; piller; butiner*. Spogliare alla strada, *détrousser; dévaliser*.

Avea ben trovato malandrini che l'aveano spogliato d'ogni suo avere (Fr. Sacch. *Nov*.). —, (metaf.) privare, *spolier; déposséder; priver; dénuer*.

Alla fine fu egli spogliato da ogni sua dignitade... (Brun. *Tes*.) —, v. n. r. lasciare, *se dépouiller; quitter*. — alcuno di vita, *tuer q. u.* —, l'uscir che fanno gl' insetti dal loro bozzolo, *sortir de la*

coque. Spogliarsi in capelli, in camicia, in farsetto, se mettre à l'œuvre de bon cœur. Spogliarsi nudo, se mettre nu.

SPOGLIATIVO, —VA [spol-lia-ti-vo] ad. spoliatif, ive.

SPOGLIATO, —TA [spol-lià-to] p. ad. da SPOGLIARE, déshabillé; dépouillé, ée; nu, nue. —, (metaf.) privo, dénué, ée.

L'alma d'ogni suo ben spogliata e priva (Petr.).

SPOLIATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. cabinet de décharge, m.; garde-robe, f.

SPOGLIATORA [spol-lia-tó-ra] (a.) s. f. (voce dell'uso) femme qui déshabille les personnes qui entrent à l'hospice, f.

SPOGLIATORE, —TRICE [spol-lia-tó-re] s. spoliateur, trice.

—, ladro, voleur, euse; larron, onne. —, garçon chargé de dépouiller les malades dans les hôpitaux, m.

SPOGLIATURA [spol-lia-toù-ra] s. f. action de dépouiller, f.; état de ce qui est dépouillé; dépouillement, m. V. SPOGLIAMENTO.

SPOGLIAZIONE [spol-lia-dsió-ne] (a.) s. f. dépouillement, m.; spoliation, f.

SPOGLIAZZA [spol-lià-tsa] s. f. coups donnés sur la chair nue, m. pl. —, per ispoglio, dépouille, f. V. SPOGLIO.

De' giovani domestiche spogliazze (Buon. Fier.). (Metaf.) Dare la spogliazza a una casa o simili, vider une maison; la voler. Toccare una spogliazza, esser battuto a calzoni calati, recevoir des coups sur son derrière mis à nu.

SPOGLIAZZATO, —TA [spol-lia-tsà-to] ad. à moitié déshabillé, ée; à moitié nu, nue.

Sguazzar la state all'acqua o per terreni
Spogliazzato... (Buon. Fier.)

SPOGLIO [spòl-lio] s. m. dépouille; défroque, f.; meubles, m. pl.; garde-robe, f. —, scoglia de' serpenti, mue du serpent, f.

Tale un colubro...
Quando deposto il suo ruvido spoglio... (Car. Eneid.)

—, preda, butin, m.; capture; proie; prise, f. —, raccolta di notizie ricavate dal leggere gli autori, dépouillement, m.; notes, f. pl.

È scorso tutto il suo vocabolario,
Scrisse in maniera e fece tale spoglio (L. Lipp. Malm.).

Fare lo spoglio d'un libro mercantile, extraire la note des débiteurs; dépouiller; faire le dépouillement.

SPOGNA [spó-gna] (a.) s. f. éponge, f. V. SPUGNA.

SPOLA [spò-la], SPUOLA, s. f. strumento di legno per uso di tessere, navette de tisserand, f. Trar la spola al co', finir; perfectionner.

Per apprender da lei qual fu la tela
Onde non trasse infino al co' (capo) la spola (Dant. Par.).

SPOLACCATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. (voce di scherzo) fatto avveduto, dégourdi, ie; rendu adroit, rendue adroite; détrompé, ée.

SPOLETINO, —NA [-tì-no] (a.) ad. e s. de Spolète.

SPOLETO [-lé-to] (a.) s. cit. e delegazione degli Stati Romani nell'Umbria (Italia), Spolète.

SPOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. (mil.) cannello di legno pieno d'una lenta mistura di polverino, salnitro, e solfo fermato nell'occhio della bomba o della granata per accenderla, e procurarne lo scoppio a tempo, mèche, f.

SPOLETTO [-lét-to] s. m. il fuscello della spola in cui s'infila il cannello del ripieno, cannette, f.

SPOLIARIO [-à-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (arche.) stanza delle terme in cui quelli che volevano bagnarsi deponevano le loro vesti, spoliarium; vestiaire, m. —, luogo dell'anfiteatro ove i gladiatori uccisi venivano spogliati, vestiaire, m.

SPOLLASTRARE [-strà-re] (a.) v. n. (pop.) girare per le mense altrui, manger aux dépens d'autrui.

SPOLLASTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. da SPOLLASTRARE, mangé, etc.

SPOLLINARE [-nà-re] (a.) v. n. scuotersi i pollini da dosso, o cacciarli, chasser les poux des poulets.

E veggo tra le fronde un chiaro fonte
E un cardello che vi si spollina (Fortig. Ricc.).

SPOLLINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SPOLLINARE, chassé les poux, etc.

SPOLLONARE [-nà-re] (a.) v. a. ripulir le viti trovando tutti i falsi polloni, enlever les surgeons des vignes.

SPOLLONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SPOLLONARE, enlevé les surgeons des vignes.

SPOLLONATURA [-toù-ra] (a.) s. f. action d'enlever les surgeons des vignes, f.

SPOLPAMENTO [-mén-to] s. m. action de décharner, f.

SPOLPANTE [-pàn-te] (a.) ad. m. f. qui décharne.

SPOLPARE [-pà-re] v. a. levar la polpa, décharner. —, v. n. r. perder le polpe, maigrir.

Non spero dal mio affanno aver mai posa
Infin ch'io mi disosso e snervo e spolpo (Petr.). —, (simil.) priver; frustrer; déposséder.

—, (metaf.) parlandosi di terra, énerver; épuiser; s'épuiser. V. SFRUTTARE.

SPOLPATO, —TA [-pà-to] p. ad. da SPOLPARE, décharné, ée. —, maigri. —, (metaf.) épuisé, ée; affaibli, ie. Matto spolpato, fou à lier; fou à l'attache.

Fortuna che l'avea matto provato
Volle ch'ei diventasse anco spolpato (L. Lipp. Malm.). —, per innamorato all'eccesso, dicesi, cotto e spolpato, amoureux à la folie.

SPOLPO, —PA [spól-po] ad. sinc. di SPOLPATO, spolpato, décharné, ée; extrêmement maigre, m. f. —, per ardentemente innamorato, éperdument amoureux; amoureux à la folie, m.

SPOLTIGLIA [-til-lia] (a.) s. f. polvere da orafi, polvere di smeriglio ridotta in pasta che serve per dare l'ultimo lustro ai lavori, vetri, ec. espèce de pierre ponce, f.; émeri, m. V. SMERIGLIO.

SPOLTRARE [-trà-re], SPOLTRARSI, v. a. cacciar via la pigrizia, secouer la paresse.

Omai convien che tu così ti spoltre,
Disse il maestro (Dant. Inf.).

SPOLTRATO [-trà-to] p. ad. da SPOLTRARE, secoué la paresse.

SPOLTRIRE [-trì-re] (a.) v. n. irr. secouer la paresse. — Pres. spoltrisco, isci, isce, iscono, je secoue, tu secoues, il, elle secoue, ils, elles secouent la paresse. — Subi. che spoltrisca, ec. qu'il, qu'elle secoue la paresse, etc.

Part. spoltrito (V. —).

SPOLTRITO [-trì-to] (a.) p. ad. da SPOLTRIRE, secoué la paresse.

SPOLTRONARE [-nà-re] (a.) v. n. secouer la paresse.

SPOLTRONATO [-nà-to] (a.) p. ad. da SPOLTRONARE, secoué la paresse.

SPOLTRONIRE [-nì-re], SPOLTRONIRSI, v. n. r. irr. secouer la paresse.

Pres. spoltronisco, isci, isce, iscono, je secoue, tu secoues, il, elle secoue, ils, elles secouent la paresse. — Subi. che spoltronisca, ec. qu'il, qu'elle secoue la paresse, etc. — Part. spoltronito (V. —).

SPOLTRONITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. da SPOLTRONIRE, secoué la paresse.

SPOLVERAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. pulvérisation; action de réduire en poudre, f.

SPOLVERAMURA [-moù-ra] ad. e s. m. f. indecl. homme de rien; gueux, m. V. SACCARDELLO.

Pur partiron mai più
Questi spolveramura... (Buon. Fier.)

SPOLVERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. qui époussette, nettoie.

SPOLVERARE [-rà-re] v. a. époudrer; épousseter; nettoyer; ôter la poussière. Spolverare una terra, ameublir; époudrer. —, (metaf.) fureter; fouiller; chercher soigneusement.

Spolvera archivj e leggi annali e cronache (Buon. Fier.). —, v. n. se pulvériser; se réduire en poudre.

Una palla di vetro sigillata alla fiamma... non cresce di peso, e rotta, se ne cava il sale asciuttissimo, a segno che nel votarsi spolvera (Sagg. Nat. Esp.).

SPOLVERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da SPOLVERARE, époudré; épousseté; nettoyé, ée. —, cherché, ée soigneusement. —, pulvérisé, ée.

SPOLVERATURA [-toù-ra] (a.) s. f. action d'épousseter, f.; nettoyage, m.

SPOLVEREZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. pulvérisation; action de réduire en poudre, f.

SPOLVEREZZARE [-tsà-re] v. a. pulvériser. —, aspergere con polvere, saupoudrer; poudrer. —, (pitt.) poncer.

SPOLVEREZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SPOLVEREZZARE, pulvérisé, ée. —, saupoudré, ée. —, (pitt.) poncé, ée.

SPOLVEREZZO [-ré-tso] s. m. ponce, f. —, (pitt.) per disegno ricavato collo spolvero, poncis, m.

SPOLVERINA [-rì-na] s. f. sopravveste da viaggio per riparo della polvere, garde-habit, m.

SPOLVERINO [-rì-no] (a.) s. m. nom donné à Livourne à un brouillard très-humide poussé par le vent, m.

SPOLVERIZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. pulvérisation; réduction en poudre, en poussière, f.

SPOLVERIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. qui pulvérise, réduit en poudre.

SPOLVERIZZARE [-tsà-re] v. a. pulvériser; réduire en poudre. —, aspergere con polvere, poudrer.

—, (pitt.) copier un dessin par le moyen du poncis. V. SPOLVEREZZARE.

SPOLVERIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SPOLVERIZZARE, pulvérisé, ée; réduit, ite en poussière. —, poudré, ée.

SPOLVERIZZO [-ri-tso] (a.) s. m. bottone di cencio entro cui è legata polvere di gesso, o di carbone per uso di spolverizzare, ponce, f. V. SPOLVEREZZO.

SPOLVERO [spól-ve-ro] s. m. (pitt.) foglio bucherato nel quale è il disegno che si vuole spolverizzando ricavare, facendo per quei buchi passar la polvere dello spolverizzo, poncis, m.

—, presso i mugnai la buona macinatura, bonne mouture; fleur de farine, f.

—, presso i fornaj, première farine, fleur de farine, f.

SPONDA [spón-da] s. f. parapetto, parapet; garde-fou, m.; margelle de puits, f.; bord, m.

Dall'altra sponda vanno verso il monte (Dant. Inf.). Sponda alta d'un fiume, berge, f. Sponda di riparo, berme, f. Sponde della poppa d'una nave, bondis, m. —, per estremità, bord, m.

Ponsi del letto in sulla sponda manca (Petr.).

SPONDAGGIO [-dàd-gio] s. m. (mar.) dazio, che i mercanti pagano per servirsi della sponda e scaricarvi delle mercanzie, quayage; quaiage, m.

SPONDAICO, —CA [-dà-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (poes.) appartenente a spondeo, *spondaïque*, m. f.

SPONDALIE [-dà-li-e] (a.) s. f. pl. (filol.) arie composte sul metro spondaico, *spondaulies*, f. pl.

SPONDAULI [-dà-ou-li], SPONDALI (a.) s. m. pl. sonatori del flauto spondaico, *spondaules*, m. pl.

SPONDEO [-dè-o] s. m. (poes.) piede di verso di due sillabe lunghe, nella poesia greca e latina, *spondée*, m.

Quintiliano, che distingueva coll'orecchio quando un verso esametro forniva un ispondeo (Varch. *Ercol.*).

SPONDERUOLA [-ronò-la] s. f. pialla, *petit rabot à angle droit; fouilleret*, m.

SPONDIGLIO [-dil-lio] s. m. ortica spinosa, *spondyle*, m. —, *huître épineuse*, f. —, per le articolazioni o vertebre fossili, *spondyle; article*, m.

SPONDILO [spón-di-lo] s. m. nodo detto spina, vertebra, *spondyle*, m.

—, bischero o contrappeso che si attacca al fuso per farlo girare, *bout; contre-poids*, m.

SPONDILOCOCCO [-còc-ko], SPONDILOCOCCO (a.) s. m. (bot.) pianta delle due Indie, *callicarpe*, f.

SPONDILOLITI [-lò-li-ti] s. m. (stor. nat.) indecl. spezie di pietra, che rappresenta le vertebre, *spondylolithes*, m. pl.

SPONDILOPATIA [-ti-a] (a.) s. f. (med.) malattia della colonna vertebrale, *spondylite*, f.

SPONDULO [spòn-dou-lo] (a.) s. m. (anat.) nodo della spina vertebrale, *spondyle*, m.

SPONENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. da SPORRE, *qui expose; exposant, ante.*

SPONGA [spón-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. (st. nat.) *éponge*, f. *V.* SPUGNA.

SPONGATA [-gà-ta] s. f. *sorte de tourte; écume de sucre réduite en pains*, f.

Gli donò la città trenta ratelle,
E cinquanta spongate perfettissime
(Tasson. *Secch. rap.*).

SPONGIFORME [-dgi-fór-me] (a.) ad. m. f. che ha forma di sponga, *spongiforme*, m. f.

SPONGIOSO, —SA [-dgiò-so] ad. *spongieux; cotonneux, euse. V.* SPUGNOSO.

SPONGITE [-dgi-te] s. f. (st. nat.) pietre spugnose e leggieri, *spongites*, f. pl.

SPONGOSO, —SA [-gó-so] (a.) ad. *spongieux, euse. V.* SPUGNOSO. Fusto spongoso, *tige élastique*, f.

SPONIMENTO [-mén-to] s. m. *exposition; explication; interprétation*, f.

SPONITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *interprète*, m. f.; *commentateur*, m.

SPONSA [spòn-sa] (a.) s. f. (antiq.) *épouse*, f. *V.* SPOSA.

Sponse del mio signore (Guitt. *Lett.*).

SPONSAGLIA [-sàl-li-a] (a.) s. f. (antiq.) *sponsalies*, f. pl.; *mariage*, m. *V.* SPONSALIZIO, SPOSALIZIO.

SPONSALATO [-là-to] (a.) s. m. (antiq.) *mariage*, m. *V.* SPOSALIZIO.

SPONSALE [-sà-le] ad. m. f. *de fiançailles; d'époux, d'épouse. V.* SPONSALIZIO.

SPONSALI [-sà-li] (a.) s. m. pl. (voce dell'uso) *fiançailles*, f. pl.

SPONSALIZIA [-li-dsi-a] (a.) s. f. usato nel pl. *fiançailles*, f. pl. —, (fig.) parlando di battesimo, *baptême*, m.

Poichè le sponsalizie fur compiute
Al sacro fonte entro lui e la fede
(Dant. *Par.*).

SPONSALIZIO [-li-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *épousailles; fiançailles*, f. pl. *V.* SPONSALI. —, (fig.) *engagement que l'on contracte par le baptême*, m.

SPONSALIZIO, —ZIA [-li-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. *de mariage.*

SPONSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. (leg.) cauzione che si esigeva ne' tribunali romani di pagare il giudicato, di ratificare tutto ciò che fosse ordinato, e di sottomettersi a perdere una certa somma se la domanda non era legittima, *caution en justice exigée par les tribunaux des Romains*, f.

SPONSO [spòn-so] s. m. (voce lat.) *époux*, m. *V.* SPOSO.

Di vostro sponso... (Guitt. *Lett.*)

SPONTANAMENTE [-men-te] (a.) av. *spontanément; volontairement.*

SPONTANEAMENTE [-mén-te] av. *volontairement; librement; de plein gré.*

I particolari delle città proprie danno spontaneamente la decima degli armenti e ricolte (Dav. *Tac. Germ.*).

—, a bello studio, *tout exprès.*

SPONTANEITÀ [-tà] s. f. (filos.) facoltà di determinarsi all'azione, *spontanéité*, f.

SPONTANEO, —NEA [-tà-ne-o] ad. *spontané, ée; volontaire; libre*, m. f.

Sua di vostra spontanea volontà eravate divenuta (Bocc.). Moto spontaneo, *mouvement spontané*, m. Piante spontanee (bot.), *plantes sauvages qui poussent naturellement*, f. pl.

SPONTANO, —NA [-tà-no] (a.) ad. (antiq.) *spontané, ée; volontaire*, m. f. *V.* SPONTANEO.

SPONTONATA [-nà-ta] (a.) s. f. (mil.) *coup d'esponton*, m. *V.* SPUNTONATA.

SPONTONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. (mil.) dim. di SPONTONE, *petit esponton*, m.

SPONTONE [-tó-ne] s. m. (mil.) *esponton*, m. —, cannone, *sponton*, m. *V.* SPUNTONE. —, *aiguillon de la guêpe*, m.

SPOPOLARE [-là-re] v. a. dipopolare, *dépeupler.* —, v. n. r. votarsi di popolo, *rester sans habitants.*

SPOPOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SPOPOLARE, *dépeuplé, ée, etc.*

SPOPOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *dépopulation*, f.; *dépeuplement*, m.

SPOPPAMENTO [-mén-to] s. m. *sevrage*, m.; *action de sevrer*, f.

SPOPPANTE [-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui sevre*, —, *qui extrait du suc.*

SPOPPARE [-pà-re] v. a. *sevrer.* —, cavare troppo il sugo, *extraire le suc.*

SPOPPATO, —TA [-pà-to] p. ad. da SPOPPARE, *sevré, ée.* —, *extrait du suc.*

SPORADI [spò-ra-di] (a.) s. f. pl. (astr. ant.) stelle disseminate ne' vasti spazj del cielo e fuori delle costellazioni, chiamate informi, o estracostellarie, *sporades*, f. pl. —, *sparsile*, m. f.

SPORADICO, —CA [-rà-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (med.) dicesi di malattie che attaccano quà e là alcuni individui di undato paese, *sporadique*, m. f.

SPORCAMENTE [-mén-te] av. *malproprement; vilainement; salement.*

SPORCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui salit; qui tache.*

SPORCARE [-cà-re] v. a. lordare, imbrattare, *salir; souiller; tacher; barbouiller; crotter.*

—, (metaf.) *offenser; blesser; tâcher.*

SPORCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SPORCARE, *sali, ie; barbouillé, ée, etc.* —, *offensé; blessé; taché, ée.*

SPORCHERIA [-ke-ri-a] s. f. porcheria, sporcizia, schifezza, *saleté; ordure; vilenie; malpropreté; crasse; cochonnerie; saloperie*, f. *V.* SPORCHEZZA.

SPORCHETTO, —TA [-két-to] ad. e s. *un peu sale*, m. f.; *un peu ordurier, ère; petit sale, petite sale.*

SPORCHEZZA [-ké-tsa] (a.) s. f. *saleté; malpropreté*, f. —, disonestà, laidezza, *déshonnêteté; laideur*, f.

SPORCHISSIMAMENTE [-kis-si-ma-mén-te] av. sup. di SPORCAMENTE, *très-salement.*

SPORCHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] ad. sup. di SPORCO, *très-sale*, m. f.

SPORCIFICARE [-tchi-fi-cà-re] (a.) v. n. *salir. V.* SPORCARE. —, v. n. r. *se salir.*

SPORCIFICATO, —TA [-tchi-fi-cà-to] (a.) p. ad. da SPORCIFICARE, *sali, ie.*

SPORCIZIA [-tchi-dsi-a] s. f. porcheria, *saleté*, f. *V.* SPORCHERIA.

Di queste lor sporcizie scorrubbiata (Buon. *Tanc.*). —, cose sporche, *saletés*, f. pl.

Così chi tira lor torzi di cavolo,
Chi pere cotte chi mille sporcizie
(Fortig. *Ricc.*).

—, per disonestà, *obscénité; déshonnêteté; impudicité; sensualité*, f.

Egli stette sei anni in quella solitudine per nascondere colle luogora le crudeltà e sporcizie ch'ei pubblicava col farle (Dav. *Tac. Ann.*).

SPORCIZIO [-tchi-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. (antiq.) *saleté*, f. *V.* SPORCIZIA.

SPORCO, —CA [spòr-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *sale*, m. f.; *barbouillé; embrené, ée; malpropre*, m. f.; *vilain, aine; crasseux, euse.*

—, per disonesto, *obscène; déshonnête*, m. f.; *impur, ure; honteux, euse.*

SPORGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *saillant, ante.*

SPORGERE [spòr-dge-re] v. a. e n. irr. *avancer; saillir en dehors; déborder.*

E la terra che pria di qua si sporse (Dant. *Inf.*). —, v. a. porgere, *présenter; avancer; tendre.*

Rinovata la zuffa, le mani sporgevano agli assediati, ch' allora era tempo (Dav. *Tac. Stor.*). —, (fig.) *se montrer, se faire voir; se faire connaître.*

O Beatrice, quella che si scorge...
Che l'alto suo per tempo non si sporge
(Dant. *Par.*). (*C'est-à-dire : l'Écriture sainte n'atteint pas la hauteur à laquelle elle doit parvenir.*)

Sporger la superna parte (poet.), *arriver au sommet, au faîte.*

Infin lassù la vede il patriarca
Jacob isporger la superna parte
Quando gli apparve d'angeli sì carca
(Dant. *Par.*). — Pres. sporgo, gono, *j'avance, ils, elles avancent en dehors.* — Pret. sporsi, sporse, sporsero, *j'avançai, il, elle avança, ils, elles avancèrent au dehors.* — Subi. che sporga, ec. *qu'il, qu'elle avance au dehors, etc.*

Part. sporto (*V.* —).

SPORGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *action de présenter; présentation*, f. *V.* PORGIMENTO. —, (mar.) *esquains*, m. pl.

SPORRE [spór-re] v. a. irr. coni. come ESPORRE, dichiarare, *exposer; déclarer; interpréter; expliquer.* Sporre un' ambasciata (simil.), *exposer sa commission.* —, per iscaricare, *déposer; mettre bas; quitter.*

Quivi soavemente spose il carco
Soave (Dant. *Inf.*). —, gittar giù, *jeter en bas, par terre.*

Potentemente lo spose da cavallo (Giud. G.). —, levare, *ôter; lever.* —, arrischiare, *hasarder, exposer; risquer.*

—, v. n. r. darsi, offrirsi, *se donner; s'offrir; s'exposer.*

Quando il figliuol di Dio incarnato sè umilmente spose alla passione (Giud. G.). —, cimentarsi, *s'exposer au danger.* —, per partorire, *accoucher; enfanter.* — Pres. spongo, sponi, spone, sponiamo, sponete, spongono, *j'expose, tu exposes, il, elle expose, nous exposons, vous exposez, ils, elles exposent.* — Imp. sponeva, ec. *j'exposais, etc.* — Pret. sposi, sponesti, spose, sposero, *j'exposai, tu exposas, il, elle ex-*

posa, ils, elles exposèrent. — Fut. sporrò, ec. *j'exposerai, etc.* — Cond. sporrei, ec. *j'exposerais, etc.* — Subi. che sponga, ec. *qu'il, qu'elle expose, etc.* — Part. sposto (*V.* —).

SPORTA [spòr-ta] s. f. arnese tessuto di giunchi, paglia e simili con due manichi, per uso di trasportar robe o commestibili, *corbeille*, f.; *cabas*, m.

—, quella con un manico, de' frati, *cabas; panier*, m.

SPORTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *saillant, ante; qui avance; qui déborde.*

SPORTARE [-tà-re] v. n. *saillir; avancer; déborder.*

SPORTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SPORTARE, *qui est en saillie; qui avance; qui déborde; avancé; debordé, ée.* —, trasportato, *transporté, ée.*

SPORTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. parte rilevante e sporgente d'un corpo, *saillie*, f. *V.* SPORTO.

SPORTELLA [-tèl-la] s. f. dim. di SPORTA, *petit cabas; petit panier*, m.

SPORTELLARE [-là-re] v. a. aprir lo sportello, *ouvrir le guichet.* Sportellare alcuno, *faire passer par le guichet.*

SPORTELLATO [-là-to] (a.) p. ad. da SPORTELLARE, *ouvert le guichet.*

—, *fait passer par le guichet.*

SPORTELLETTA [-lét-ta] s. f. dim. di SPORTELLA, *petit panier; petit cabas*, m.

SPORTELLETTO [-iét-to] s. m. dim. di SPORTELLO, d'una porta di bottega, *petit guichet*, m. —, d'una finestra, *petit volet*, m.

SPORTELLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di SPORTELLA, *petit cabas; petit panier*, m.

SPORTELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di SPORTELLO, *petit guichet*, m.

—, *petit volet*, m. *V.* SPORTELLETTO.

SPORTELLO [-tèl-lo] s. m. piccolo uscetto di alcune porte grandi, *guichet*, m.

Nel mezzo appunto stava lo sportello (Bern. *Orl.*). —, *battant d'une boutique*, m. — d'una finestra, *volet*, m. —, la imposta degli armadj, *guichet*, m.; *panneaux d'une armoire*, m. pl. — d'una carrozza, *portière*, f. —, uscetto della gabbia, *petite porte de la cage*, f. —, (mil.) della porta grande d'una fortezza o d'una prigione, *guichet*, m. —, (mar.) *écoutille*, f. —, (per simil.) *petite ouverture*, f. (Per simil. in ischerzo) Stare o dormire cogli occhi a sportello, *tenir les yeux entr'ouverts.* Tener chiuso uno sportello, *être borgne.* Stare a sportello dicesi de' bottegaj ne' giorni di festa, *avoir la porte fermée à demi.*

SPORTICCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. di SPORTA, *petit cabas*, m.

SPORTICELLA [-tchèl-la] s. f. dim. di SPORTA, *petit cabas*, m.

SPORTO [spòr-to] s. m. muraglia che sporge in fuori, *saillie; avance d'une maison*, f.; *encorbellement; balcon*, m.

Sotto il quale sporto deliberò d'andarsi a stare infino al giorno (Bocc.).

SPORTO, —TA [spòr-to] p. ad. da SPORGERE, steso innanzi o verso qualcuno, *débordé; avancé, ée.*

Quivi pregava colle mani sporte (Dant. *Purg.*).

SPORTOLA [spòr-to-la] (a.) s. f. dim. di SPORTA, *petit cabas; petit panier*, m.

SPORTONA [-tó-na] s. f. accr. di SPORTA, *grand cabas; grand panier*, m.

SPORTULA [spòr-tou-la] s. f. *petit panier*, m. —, *corbeille*, f.

—, onorario, che si dava al giudice, *épices; vacations*, f. pl.

SPOSA [spò-sa] ad. e s. f. *épousée; nouvelle mariée; épouse*, f.

Tre dolci e cari nomi ha in te raccolti, Madre, figliuola e sposa (Petr.).

Novella sposa, *nouvelle mariée*, f.

Che foran vinte da novelle spose (Dant. *Purg.*). —, (eccl.) di Dio, del Signore, *l'église catholique*, f.

Nell'ora che la sposa di Dio surge (Dant. *Par.*). Dare sposa, *marier.* Prendere sposa, *épouser; se marier.*

—, (fig.) compagna, *compagne*, f.

SPOSALIZIA [-lì-dsi-a] (a.) s. f. usato per lo più nel pl. *mariage*, m. *V.* SPOSALIZIO.

SPOSALIZIO [-lì-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *épousailles*, f. pl.; *mariage*, m.

SPOSALIZIO, —ZIA [-lì-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. *marital, ale; de mariage.*

SPOSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de se marier à l'église ou devant le magistrat civil*, f.; *acte de mariage*, m.

SPOSARE [-sà-re] v. a. pigliar per moglie o per marito, *épouser; prendre en mariage.*

Aggiugnendo, che con sua licenzia intendeva, secondo la nostra legge, di sposarla (Bocc.). —, e variamente, *donner la main; prendre pour épouse.*

E la mia figlia sposerà per moglie (L. Pulc. *Morg.*). —, per dar per moglie, *marier; unir.*

Io ho una sola figliuola e unica vergine, la quale vi voglio sposare se v'è in piacere (Pass.).

—, (metaf.) accompagnare, congiungere (usato da' poeti), *unir.*

Ma che dirò del sì profondo e grave
Cantor profeta che all'etrusche corde
Sposa l'arpa divina? (Filic. *Rim.*) —, adottare, assumere, *adopter; prendre.*

Si debbono essere omai avvisti d'aver sposata una briga da non volerla volontieri (Car. *Lett. ined.*).

—, v. n. r. *épouser; se marier.*

Pietro lietissimo e l'Angiolella più, quivi si sposarono (Bocc.). —, accompagnarsi, *s'accompagner; s'associer.* —, (eccl.) ingresso de' vescovi nel vescovato unendosi colla Chiesa, *épouser; s'unir.*

SPOSARE [-sà-re] (a.) v. a. per posare, *déposer.*

Non mi sposò già anco mi tenne sul l'anca (But. *Dant. Inf.*).

SPOSATO, —TA [-sà-to] ad. e s. *époux, ouse; marié, ée.*

Dove andrebbon gli sposi
Con le sposate lor la prima notte? (Maur. *Rim. burl.*)

SPOSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da SPOSARE, preso moglie o marito, *epousé, ée.*

SPOSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da SPOSARE per POSARE, *déposé, ée.*

SPOSERECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. *marital; conjugal, ale; de mariage.* —, *appartenant à la noce.*

SPOSERESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. (antiq.) *appartenant à la noce, au mariage.*

SPOSEVOLE [-sé-vo-le] (a.) ad. m. f. *de mariage; de fiançailles; appartenant aux fiançailles.*

SPOSINA [-sì-na] s. f. dim. di SPOSA, *jeune épouse; nouvelle mariée*, f.

SPOSITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui expose; qui explique; propre à expliquer*, m. f.

SPOSITORE, —TRICE [-tó-re] s. *commentateur*, m.; *interprète*, m. f.; *femme qui commente*, f.

SPOSIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. parlamento, *exposition; narration*, f.

—, dichiarazione, *déclaration; explication; interprétation*, f.

SPOSO [spò-so], SPONSO (voce lat.) ad. e s. m. *époux; mari*, m.

Se n'andò alla casa del novello sposo (Bocc.). Fare sposo, sposa, *marier q. u.; conclure un mariage.* Farsi sposo, *se marier.*

SPOSSANTE [-sàn-te] ad. m. f. che spossa, *qui epuise, fatigue; qui ôte les forces; qui affaiblit. V.* STRACCATIVO.

SPOSSARE [-sà-re] v. a. *epuiser; débiliter; enerver; lasser.* —, v. n. r. *s'epuiser; se ruiner; s'écraser.*

SPOSSATAMENTE [-men-te] av. *sans vigueur; faiblement.* —, (antiq.) non più in uso, *violemment; avec force. V.* SMISURATAMENTE, GAGLIARDAMENTE.

SPOSSATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *epuisement; manque de forces, de vigueur*, m.; *faiblesse*, f.

SPOSSATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di SPOSSATAMENTE, *très-faiblement.*

SPOSSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da SPOSSARE, *épuisé; débilité; enervé; lassé, ee.* —, ad. *faible*, m. f.; *languissant, ante.*

SPOSSEDERE [-dé-re] (a.) v. a. cacciar di possesso, *déposséder.*

SPOSSEDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da SPOSSEDERE, *dépossédé, ée.*

SPOSSESSARE [-sà-re] (a.) v. a. *déposséder. V.* SPOSSEDERE.

SPOSSESSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da SPOSSESSARE, *dépossedé, ee.*

SPOSTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. il cambiar luogo, *déplacement*, m.

—, (chir.) *déplacement des fragments d'une fracture*, m.

SPOSTARE [-stà-re] v. a. levar di posto, *déplacer; déranger.* —, (mus.) cambiar di chiave, *changer de ton.* —, (mil.) cacciar l'inimico dal posto, *déloger l'ennemi, le chasser du poste, de la position.* —, v. r. *se déplacer; se déranger.* —, scostarsi, *quitter la place ou se détourner de son chemin.*

SPOSTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da SPOSTARE, *déplacé; dérangé, ée.*

—, (mus.) *changé de ton.* —, *délogé l'ennemi, etc.* —, *détourné de son chemin.* Ore spostate, insolite, *heures en dehors de la regle établie; heures insolites*, f. pl.

SPOSTATURA [-toù-ra] s. f. *état de ce qui porte à faux; déplacement; dérangement*, m.

SPOSTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. di SPOSTO, espostissimo, *très-exposé, ée.*

SPOSTO, —TA [spò-sto] (a.) p. ad. da SPORRE, *exposé, ée.*

SPOTESTARE [-stà-re] v. a. *démettre de sa charge; destituer. V.* SPODESTARE. —, v. n. r. *se dépouiller; se démettre de son pouvoir.*

SPOTESTATO [-stà-to] (a.) p. ad. da SPOTESTARE, *démis de sa charge, etc.*

SPOZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. cavar fuori dal pozzo, *puiser; tirer du puits.*

SPOZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SPOZZARE, *puisé, ée; tiré, ée du puits.*

SPRACCHE [spràc-ke], SPRACH (a.) s. m. quel suono che si fa naturalmente stringendo la bocca con forza quando s'è bevuto il vino generoso, *mouvement de la bouche après avoir bu du vin*, m.

Con quel liquor che mi fa fare spracche (Sacch. *Rim.*).

SPRAIARE [-ià-re] (a.) v. a. *creuser autour des digues des salines pour en tirer du sel.*

Part. ato, ta, *creusé, ée, etc.*

SPRANGA [spràn-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. *barre, plaque de fer.* —, *barre, traverse, tringle* (f.) *de bois. V.* SPRANGHE.

Con legno legno spranga mal non cinee
Forte così (Dant. *Inf.*). Spranga d'uscio, *bris; barreau*, m. —, per ornamento di cintura, *espèce de plaque de ceinture*, f. —, (fig.) *barre*, f.

SPRANGARE [-gà-re] v. a. e n. metter le spranghe, *cheviller; joindre avec*

des barres, etc. —, (fig.) *fermer solidement.* Sprangar usci, *barricader; fermer.* —, dare, percuoter forte, *frapper bien fort, bien rudement.*

Io il menerò dentro, e dirò : Date quelli danari a costui, e voi sprangate (Fr. Sacch. *Nov.*). Sprangar calci, rapporto a' cavalli e simili, *s'éparer; ruer; détacher des ruades.*

SPRANGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SPRANGARE, *barré, ée, etc.* —, *barricadé, es, etc.*

SPRANGHE [spràn-gke] (a. n.) s. f. pl. (strad. ferr.) *barreaux*, m. pl. — a risalto, *bandes saillantes*, f. pl. — de' focolari, *barres des foyers*, f. pl.

SPRANGHE [spràn-gke] (a. n.) s. f. pl. (strad. ferr.) *rails*, m. pl. Addattamento delle spranghe in quadro, *ajustement des rails bout à bout*, m.

SPRANGHETTA [-gkét-ta] s. f. dim. di SPRANGA, *petite plaque, lame, barre, etc.*, f. Spranghetta d' una finestra, *birloir*, m.

—, (fig.) dolor nella testa, *mal, élancement de tête*, m.; *migraine*, f.

SPRANGHETTINO [-gket-ti-no] (a.) s. m. dim. di SPRANGHETTA, *petite plaque; lame; petite barre*, f.

SPRATICARE [-cà-re] (a.) v. a. *finir, perdre une pratique.* — Part. ato, ta, *fini, perdu la pratique.*

SPRAZZA [sprà-tsa] (a.) s. f. *petit arrosement*, m.; *gouttes d'eau*, f. pl. *V.* SPRAZZO.

Convien che se n' applichi qualche sprazza (L. Pulc. *Morg.*).

SPRAZZARE [-tsà-re] v. a. spruzzare, *arroser.* —, (per simil.) *taveler; tacheter. V.* CHIAZZARE.

SPRAZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SPRAZZARE, *arrosé, ée.* —, *tavelé, ée.*

SPRAZZO [sprà-tso] s. m. spruzzo, *petit arrosement*, m.; *aspersion*, f.

Di bere e di mangiar n' accende cura L' odor ch' esce del pomo e dello sprazzo (Dant. *Purg.*). —, (metaf.) alcun poco, *quelque peu.* —, macchia nella pietra, *tavelure; madrure*, f.

SPRECAMENTO [-mén-to] s. m. *gaspillage*, m.; *dissipation; prodigalité*, f.

SPRECARE [-cà-re] v. a. *gaspiller; dissiper; prodiguer.*

SPRECATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SPRECARE, *gaspillé; dissipé; prodigué, ée.*

SPRECATORE, —TRICE [-tó-re] s. *dissipateur, trice; gaspilleur, euse; dépensier, ère.*

SPRECATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *gaspillage*, m.; *dissipation*, f.

SPRECIPITARE [-tchi-pi-tà-re] v. a. gettare una cosa o una persona rovinosamente da alto in basso, *précipiter. V.* SPROFONDARE, DIRUPARE.

SPRECIPITATO, —TA [-tchi-pi-tà-to] (a.) p. ad. da SPRECIPITARE, *précipité, ée.*

SPRECO [sprè-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. voce d' uso in Roma sopratutto, *menus plaisirs*, m. pl.; *dissipation; dépense inutile*, f.

SPREGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. *méprisable*, m. f.; *abject, ecte; vil, vile.*

SPREGEVOLMENTE [-dge-vol-mén-te] av. *dédaigneusement; avec mépris.*

SPREGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. *mépris*, m.

SPREGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *méprisant, ante; dédaigneux, euse.*

SPREGIARE [-dgià-re] v. a. *mépriser; dédaigner.*

E chi spregiando Dio col cuor favella (Dant. *Inf.*).

SPREGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da SPREGIARE, *méprisé, ée.*

—, ad. *vil, vile; abject, ecte.*

SPREGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] ad. e s. *méprisant, ante; dédaigneux, euse.*

SPREGIEVOLE [-dgié-vo-le] (a.) ad. m. f. *méprisable*, m. f. *V.* e di SPREGEVOLE.

SPREGIO [sprè-dgio] s. m. *mépris; dédain*, m.

SPREGIUDICARE [-dgiou-di-cà-re] (a.) v. a. levar di capo i pregiudizj, disingannare, *ôter les préjugés; déniaiser; détromper.*

SPREGIUDICATO, —TA [-dgiou-di-cà-to] p. ad. da SPREGIUDICARE, *déniaisé; détrompé, ée.* —, di liberi sentimenti, avveduto, *qui n'a point de préjugés; sans préjugés.*

SPREGNARE [-gnà-re] v. a. e n. *accoucher; enfanter.*

SPREGNATO, —TA [-gnà-to] p. ad. da SPREGNARE, *accouché, ée.*

SPREMENTARE [-tà-re] v. a. e n. (antiq.) *expérimenter. V.* SPERIMENTARE.

SPREMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SPREMENTARE, *expérimenté, ée.*

SPREMERE [sprè-me-re] v. a. e n. reg. e irr. *exprimer avec force; épreindre; tirer le suc; presser.* —, (metaf.) *énoncer, s'exprimer heureusement.* —, v. n. r. struggersi, e (fig.) incomodarsi, *se déranger.* — Pret. spremei, metti e spressi, spresse, spressero, *je pressai, il, elle pressa, ils, elles pressèrent.* — Part. spresso e spremuto (*V.* —).

SPREMIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *expression*, f.; *pressurage*, m.

SPREMITURA [-toù-ra] s. f. *expression*, f.; *pressurage*, m.

SPREMUTO, —TA [-moù-to] p. ad. da SPREMERE, *exprimé; pressé, ée.*

—, (metaf.) *énoncé, ée heureusement.* —, *derangé, ée.*

SPRENDIDO, —DA [sprèn-di-do] (a.) ad. (antiq.) *splendide*, m. f. *V.* SPLENDIDO.

SPRENDIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. (antiq.) *resplendissant, ante. V.* SPLENDENTE.

SPRENDIENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. (antiq.) *splendidement; avec splendeur. V.* SPLENDIDAMENTE.

SPRENDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (antiq.) *splendeur*, f. *V.* SPLENDORE.

SPRENDORE [-dó-re] s. m. (antiq.) *splendeur*, f. *V.* SPLENDORE.

SPRESCIARE [-chià-re] (a.) v. a. (antiq.) *mépriser. V.* SPREZZARE.

Part. ato, ta, *méprisé, ée.*

SPRESSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *exprès. V.* ESPRESSAMENTE.

SPRESSIONE [-ó-ne] s. f. *expression*, f. *V.* ESPRESSIONE.

SPRESSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. di SPRESSO, *très-formel, elle; très-exprès, esse. V.* ESPRESSISSIMO.

SPRESSO, —SA [sprès-so] (a.) p. ad. da SPREMERE, *exprimé, ée avec force; pressé, ée.*

SPRESSO, —SA [sprès-so] (a.) p. ad. da SPRIMERE e SPRIEMERE, *exprimé, ée.* —, (b. a.) *peint, peinte; sculpté, ée.* —, ad. *clair, claire. V.* ESPRESSO.

SPRESSO [sprès-so] (a.) av. *clairement; formellement. V.* ESPRESSO.

SPRETARE [-tà-re], SPRETARSI, v. n. r. depor l' abito di prete, *quitter le petit collet ou l'habit ecclésiastique.*

SPRETATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SPRETARE, *qui a quitté le petit collet.*

SPREZZABILE [-tsà-bi-le] ad. m. f. *méprisable*, m. f. *V.* SPREGEVOLE.

SPREZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *mépris*, m.

SPREZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *méprisant, ante; dédaigneux, euse.*

SPREZZARE [-tsà-re] v. a. disprezzare, tenere a vile, *mépriser; dédaigner.*

Il mio cor lasso ogni altra vista sprezza (Petr.). —, mandare a male, *perdre.* —, negligersi, *se négliger.*

Che per lungo sprezzarsi, come stolto Avea di fera, più che d' uomo, il volto (Ariost. *Fur.*).

SPREZZATAMENTE [-tsa-ta-mén-te] av. *par, avec mépris; dédaigneusement.* —, vilmente, *lâchement. V.* VILMENTE.

SPREZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SPREZZARE, *méprisé, ée.* —, *négligé, ée.*

SPREZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] ad. e s. *méprisant, ante; dédaigneux, euse; qui méprise. V.* SPREGIATORE.

SPREZZATURA [-tsa-toù-ra] s. f. *mépris; dédain*, m. *V.* SPREGIO.

SPREZZEVOLMENTE [-tse-vol-mén-te] av. *dédaigneusement; avec mépris. V.* SPREZZATAMENTE.

SPREZZO [sprè-tso] (a.) s. m. *mépris; dédain*, m.

E dello sprezzo d' un sì saggio e prode,... (Tasson. *Secch. rap.*)

SPRIEMERE [-è-me-re] v. a. e n. reg. e irr. *presser.* —, *exprimer. V.* SPREMERE. —, per esprimere, manifestare, *exprimer; manifester.* — Pret. spriemei, metti, spressi, spresse, spressero, *je pressai, ou j'exprimai, il, elle pressa, ou il, elle exprima, ils, elles pressèrent, ou ils, elles exprimèrent.*

Part. spriemuto o spresso (*V.* —).

SPRIEMUTO, —TA [-moù-to] (a.) p. ad. da SPRIEMERE, *pressé, ée.* —, *exprimé, ée.*

SPRIGIONAMENTO [-dgio-na-mén-to] s. m. *élargissement*, m.; *sortie de prison*, f.

SPRIGIONANTE [-dgio-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui tire de prison; qui élargit.*

SPRIGIONARE [-dgio-nà-re] v. a. *élargir; désemprisonner; tirer de prison.* Sprigionarsi, *sortir de prison.* —, (fig.) *délivrer; se délivrer.*

Per tutto questo amor non mi sprigiona (Petr.). —, v. n. detto di vento impetuoso, e simili, *sortir avec véhémence.*

SPRIGIONATO, —TA [-dgio-nà-to] (a.) p. ad. da SPRIGIONARE, *élargi, ie; désemprisonné, ée; tiré, ée de prison.* —, *sorti, ie avec véhémence.*

SPRILLARE [-là-re] v. a. *presser; tirer le suc. V.* SPRIMERE.

SPRILLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SPRILLARE, *pressé, ée; tiré le suc.*

SPRIMACCIARE [-tchià-re] v. a. spiumacciare, *battre le lit de plume.*

SPRIMACCIATA [-tchià-ta] s. f. *coup donné du plat de la main ouverte; soufflet*, m. *V.* SPIUMACCIATA.

SPRIMACCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da SPRIMACCIARE, *battu le lit de plume.*

SPRIMANZIA [-dsì-a] s. f. (antiq.) *esquinancie*, f. *V.* SQUINANZIA.

SPRIMERE [sprì-me-re] v. a. e n. reg. e irr. *exprimer.* — Pret. sprimei e spressi, spresse, spressero, *j'exprimai, il, elle exprima, ils, elles exprimèrent. V.* ESPRIMERE. — Part. spresso (*V.* —).

SPRIMIMENTO [-mén-to] s. m. lo sprimere, *expression*, f.

SPRINCIPARE [-tchi-pà-re] (a.) v. a. *détrôner. V.* DETRONIZZARE.

SPRINCIPATO, —TA [-tchi-pà-to] (a.) p. ad. da SPRINCIPARE, *détrôné, ée.*

SPRINGARE [-gà-re] v. n. *gambiller. V.* SPINGARE. — Part. ato, *gambillé.*

SPRIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui jaillit; jaillissant, ante.*

SPRIZZARE [-tsà-re] v. a. *jaillir; rejaillir à petites gouttes. V.* SPRUZZARE. —, *répandre.*

SPRIZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SPRIZZARE, *jailli à petites gouttes.* —, *répandu, ue.* —, ad. macchiato, *tacheté; madré; tavelé, ée.*

SPROBRATO, —TA [-brà-to] ad. (antiq.) *reproché, ée. V.* RIMPROVERATO.

SPROCCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (veter.) ferita nel vivo del piede del cavallo fatta da chiodo, enclouure, f. V. INCHIODATURA.

SPROCCHETTO [-két-to] s. m. dim. di SPROCCO, petit scion; petit rejeton, m.

SPROCCO [spròc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. sbrocco, scion; rejeton, m.

E spino e sterpi .... o sprocchi (Buon. Fier.). —, legatura di fastello di legne, hart, m —, per qualunque legno da ardere, bûche à brûler, f.

SPROFONDAMENTE [-mén-te] (a.) av. avec affaissement.

SPROFONDAMENTO [-mén-to] s. m. lo sprofondare, ruine, f.; affaissement, m.

SPROFONDANTE [-dàn-te] ad. e s. m. f. exorbitant, ante: poids exorbitant, m.; pesanteur exorbitante, f.

SPROFONDANTE [-dan-te] ad. m. f. qui s'abîme; qui s'écroule.

SPROFONDARE [-da-re] v. n. s'écrouler; s'abîmer; s'affaisser. —, (fig.) impoverire, se ruiner; s'appauvrir.

Io sarò buono a rappaciarvi colla gente germana, ove ella voglia anzi pentirsi che sprofondare (Dav. Tac. Ann.).

—, v. a. grandemente sfondare, fouiller; creuser bien à fond.

Ma colla spada la spezza e sprofonda (Bern. Orl.). —, (fig.) annichilare, détruire, anéantir, ruiner. —, (fig.) umiliarsi, s'humilier.

—, v. n. l'aprirsi della terra come una voragine, s'ouvrir grandement.

La terra in vece di sprofondarsi sotto i piedi (Segn. Mann. Marz.).

SPROFONDATO, —TA [-da-to] p. ad. da SPROFONDARE, abîmé, ée; tombé, ée en ruine. —, creusé, ée bien à fond. —, anéanti, ie. —, humilié, ée. —, ouvert, erte grandement. Profondo sprofondato, abîme sans fond, m.

SPROLONGARE [-gà-re] (a.) v. a. e n. allonger; prolonger; se prolonger. V. SPROLUNGARE.

SPROLONGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da SPROLONGARE, allongé; prolongé, ée.

SPROLUNGARE [-loun-gà-re] v. a. allonger; différer; retarder. —, v. n. r. prolungarsi, protraersi in lungo, aller en long; durer longtemps; se prolonger. —, s'éloigner; s'écarter. —, (mar.) allonger.

SPROLUNGATO, —TA [-loun-gà-to] (a.) p. ad. da SPROLUNGARE, allongé; différé, ée. —, dure longtemps. —, prolongé, ée. —, éloigné; écarté, ée. —, (mar.) allongé, ée.

SPROMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da SPROMETTERE, retiré sa parole.

SPROMETTERE [-mèt-te-re] v. a. e n. irr. retirer sa parole. — Pret. spromisi, mise, misero, je retirai, il, elle retira, ils, elles retirèrent leur parole.

Part. spromesso (V. —).

SPRONAIA [-nà-ia] s. f. plaie faite par les coups d'éperon, f.

SPRONAIO [-nà-io], pl. —NAI, s. m. éperonnier, m.

SPRONANTE [-nàn-te] ad. m. f. qui pique. —, qui aiguillonne; qui pousse.

SPRONARE [-nà-re] v. a. e n. éperonner; piquer.

Spronò il cavallo e fuggìo col barlione (Nov. ant.). —, (metaf.) sollecitare, aiguillonner; pousser; hâter.

Amor mi sprona per sì fatta maniera (Bocc.). Spronar le scarpe, per ischerzo, v. n. courir; partir avec rapidité.

Ripone il libro e sprona poi le scarpe (L. Lipp. Malm.).

Spronar lo tempo, passer le temps.

Ben veggo, padre mio, siccome sprona Lo tempo verso me (Dant. Par.).

SPRONATA [-nà-ta] s. f. coup d'éperon, m.; piqûre, f. —, (metaf.) excitation, f. V. INCITAMENTO.

SPRONATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SPRONARE, piqué, ée. —, poussé, ée. Cane spronato, chien éperonné, m.

SPRONATORE, —TRICE [-tó-re] s. celui (m.), celle (f.) qui éperonne.

SPRONE [spró-ne] s. m. éperon, m.

Tenendogli gli sproni stretti al corpo (Bocc.). —, (simil.) aiguillon, m.

Talor ti vidi tali sproni al fianco Ch' i' dissi : Qui convien più duro morso (Petr.). —, (metaf.) incitamento, aiguillon, m. Dar di sprone, o simili, éperonner; piquer.

Tiran la briglia insieme, dan di sproni (Bern. Rim.). A spron battuto, av. à toute bride; àbride abattue Sproni (agr.), éperons; rejetons qui se trouvent au tronc de l'arbre, m. pl. —, certo unghione del gallo, ergot, m. —, (mar.) punta della prua, pointe de la proue des barques à rames, f.; éperon; avantage, m.; poulaine, f.; cap, m.

Battè monete di rame col bifronte, e collo sprone della nave (Davanz. Mon.).

Sproni (presso i carpentieri), brochets de recrue, m. pl. Sproni delle mura, o dei fondamenti (archi. e mil.), éperons; contre-forts, m. pl (Bot.) Sprone di cavaliere, pied-d'alouette, m. V. FIORCAPPUCCIO. RIGALIGO. —, parte inferiore di certi fiori, éperon, m.

SPRONELLA [-nèl-la] s. f. stella dello sperone, molette d'éperon, f.

Quante stelle e spronelle a gigli... (Buon. Fier.)

SPROPIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. désappropriation; spoliation de ses biens, f.

SPROPIARE [-à-re] v. a. privare, déposséder; dépouiller, dévêtir q. u. de son bien. —, désapproprier.

SPROPIATO, —TA [-à-to] p. ad. da SPROPIARE, dépossédé; dépouillé, ée.

SPROPIAZIONE [-dsió-ne] s. f. lo spropiare, désappropriation, f.; dévêtissement, m.

SPROPORZIONALE [-dsio-nà-le] ad. m. f. incommensurable, m. f.; non proportionnel, elle.

SPROPORZIONALITÀ [-dsio-na-li-tà], SPROPORZIONALITADE, SPROPORZIONALITATE (a.) s. f. disproportion, f.

Di queste sproporzionalità se ne parlò a bastanza il giorno passato (Galil. Sist.). V. SPROPORZIONE.

SPROPORZIONALMENTE [dsio-nal-mén-te] (a.) av. sans proportion.

SPROPORZIONARE [-dsio-nà-re] v. a. rendre disproportionné, ée; disproportionner.

SPROPORZIONATAMENTE [-dsio-na-ta-mén-te] av. sans proportion.

SPROPORZIONATISSIMAMENTE [-dsio-na-tis-si-ma-mén-te] av. sup. di SPROPORZIONATAMENTE, sans aucune proportion.

SPROPORZIONATISSIMO, —MA [-dsio-na-tis-si-mo] ad. sup. di SPROPORZIONATO, très-disproportionné, ée.

SPROPORZIONATO, —TA [-dsio-nà-to] p. ad. da SPROPORZIONARE, disproportionné, ée.

SPROPORZIONE [-dsió-ne] s. f. disproportion; disconvenance; inégalité, f.

SPROPOSITACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di SPROPOSITO, faute grossière, f.

SPROPOSITAGGINE [-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. faute; erreur; sottise, f.

SPROPOSITANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. qui fait ou dit des sottises; qui fait des fautes grossières.

SPROPOSITARE [-tà-re] v. a. faire ou dire des sottises; agir étourdiment; faire des fautes grossières.

SPROPOSITATAMENTE [-mén-te] av. déraisonnablement; mal à propos.

SPROPOSITATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di SPROPOSITO, très-déraisonnable; très-absurde, m. f.

SPROPOSITATO, —TA [-ta-to] p. ad. da SPROPOSITARE, qui a fait ou dit des sottises; qui a fait des fautes grossières.

—, ad. hors de propos; déraisonnable; absurde; ridicule, m. f.

Voltati, dice il re, spropositato (L. Lipp. Malm.).

SPROPOSITISSIMO [-tis-si-mo] (a.) s. m. sup. di SPROPOSITO, très-grande faute; faute énorme, grossière, f.

... Ove pare che Dante (a proposito delle frutta di frate Alberigo) esalti i datteri sopra i fichi; con pace di Dante, sproposito, spropositissimo... (Salvin. Pros. tosc.)

A spropositissimo, très-étourdiment.

SPROPOSITO [-pò-si-to] s. m. faute; sottise, f.; coq-à-l'âne, m.

Fare agli spropositi, giuoco fanciullesco, jouer à propos rompus.

A sproposito, av. étourdiment; inconsidérément.

SPROPOSITONE [-tó-ne] s. m. accr. di SPROPOSITO, lourde faute; grosse bêtise; faute grossière, f.

SPROPRIAMENTO [-men-to] (a.) s. m. spoliation, f.; dévêtissement, m.; expropriation, f. V. SPROPRIAZIONE.

SPROPRIANTE [-prian-te] (a.) ad. m. f. qui dépossède, exproprie.

SPROPRIARE [-a-re] v. a. exproprier; déposséder; dépouiller; priver. —, v. r. se dépouiller; se priver. V. SPROPIARE.

SPROPRIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da SPROPRIARE, exproprié; dépossédé; privé, ée. —, dépouillé; privé, ée.

SPROPRIAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. désappropriation, f.; dévêtissement, m.; spoliation; expropriation, f.

SPROPRIO [sprò-pri-o], pl. —PRJ (a.) s. m. expropriation; aliénation, f.

Lo spropio poi l'ho fatto onninamente (Fag. Rim.). V. SPROPRIAZIONE.

SPROTETTO, —TA [-tèt-to] ad. qui n'a aucune protection. —, abandonné, ée.

SPROVAMENTO [-mén-to] s. m. (antiq.) épreuve, f. V. PROVA.

SPROVARE [-và-re] v. a. éprouver; essayer; expérimenter. V. PROVARE.

—, v. r. s'exercer. V. ESERCITARE.

SPROVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da SPROVARE, éprouvé; essayé; expérimenté, ée.

SPROVEDERE [-dé-re] (a.) v. n. irr. dépourvoir V. SPROVVEDERE. — Pret. sprovviddi, vidde, viddero, j'ai dépourvu, il, elle a dépourvu, ils, elles ont dépourvu. — Part. sproveduto (V. —).

SPROVEDUTAMENTE [-dou-ta-mén-te] (a.) av. au dépourvu. V. SPROVVEDUTAMENTE.

SPROVEDUTO, —TA [-dou-to] (a.) p. ad. da SPROVEDERE, dépourvu, ue.

—, ad. imprudent, ente.

Sproveduto pensiero (Esop. Fav.).

SPROVVEDERE [-dé-re] v. n. irr. dépourvoir; dénuer; destituer. — Pret. sprovviddi, vidde, viddero, j'ai dépourvu, il, elle a dépourvu, ils, elles ont dépourvu. — Part. sprovveduto e sprovvisto (V. —).

SPROVVEDUTAMENTE [-dou-ta-mén-te] av. incautamente, imprudemment; inconsidérément; au dépourvu. —, à l'improviste.

SPROVVEDUTISSIMO, —MA [-dou-

— le vele, *appareiller; déferler; déployer les voiles.*

SPIEGARE (metaf.), manifestar dichiarando, *expliquer; aplanir; éclaircir; dénouer.*

Quei santi costumi
Ch' ingegno uman non può spiegare
in carte (Petr.). —, manifestare il proprio concetto, *s'expliquer.* Spiegarsi, n. r. *se developper.*

... Come l'anima si lega
In questi nocchi: e dinne, se tu puoi,
S'alcuna mai da tai membra si spiega?
(Dant. *Inf.*)

SPIEGATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *clairement; nettement.*

SPIEGATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup di SPIEGATAMENTE, *très-clairement; très-nettement.*

SPIEGATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di SPIEGATO, *très-expliqué, ée; très-clair, claire.*

SPIEGATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *déclaratif; explicatif, ive.*

SPIEGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SPIEGARE, *déployé, ée.* —, *pris son vol.* —, *expliqué, ée.* —, *rangé, ée.* —, *arboré, hissé le pavillon.* —, *déployé les voiles.*

A bandiere spiegate, *drapeaux déployés.*

Tu, ... i suoi nel piano assagli
A spiegate bandiere... (Car. *En.*)
—, *developpe, ée.*

SPIEGATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *interprète,* m. f.; *qui explique.* —, *qui déploie.*

SPIEGATURA [-tòu-ra] s. f. *action de déplier ou de déployer,* f. V. SPIEGAMENTO. —, *explication; interprétation,* f. V. INTERPRETAZIONE.

SPIEGAZIONE [-dsió-ne] s. f. spiegamento, *explication; interprétation; exposition,* f.

SPIEGAZZARE [-tsà-re] v. a. (voce dell'uso) dicesi di carta, tela, drappo, ec. *bouchonner; chiffonner; froisser.*

SPIEGAZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SPIEGAZZARE, *bouchonné; chiffonné; froissé, ée.*

SPIEGGIARE [-dgià-re] v. a. *épier, espionner, guetter souvent.*

Non van la notte a spieggiare a zonzo
Chi dia nello spiraglio o in emisfero
(Menz. *Sat.*). —, *épier souvent.*

SPIEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da SPIEGGIARE, *épié; espionné, ée.*

SPIEGHEVOLE [-gké-vo-le] (a.) ad. m. f. *explicable,* m. f.

SPIELBERGO [-bèr-go] (a.) s. castello di Moravia presso Brunn, prigione di stato col nome di carcere duro, durissimo, in cui l'Austria riteneva i patrioti italiani, che volean sottrar la patria al suo giogo; resa celebre per l'opera di Silvio Pellico (*le mie Prigioni*), il quale vi soffrì lunghi anni di tormenti con altri sommi Italiani, *Spielberg.*

SPIETÀ [-tà] (a.) s. f. (antiq.) *cruauté; inhumanité,* f. V. SPIETATEZZA.

SPIETANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *cruauté,* f. V. SPIETATEZZA.

SPIETATAMENTE [-mén-te] av. *impitoyablement; cruellement; inhumainement.*

SPIETATEZZA [-té-tsa] s. f. *barbarie; cruauté,* f.

SPIETATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di SPIETATO, *très-cruel, cruelle.*

SPIETATO, —TA [-tà-to] ad. *cruel, cruelle; barbare; impitoyable,* m. f.; *dénaturé, ée; sanguinaire,* m. f; *dur, dure.*

Ver me spietata e contra te superba
(Petr.).

SPIETOSO, —SA [-tó-so] (a.) ad. (antiq.) *impitoyable,* m. f. V. SPIETATO.

SPIETRARE [-trà-re] (a.) v. n. *amollir; adoucir.* V. SPETRARE.

SPIETRATO, —TA [-trà-to] (a.) p. ad. da SPIETRARE, *amolli; adouci, ie.*

SPIFFERARE [-rà-re] (a.) v. a. (pop.) *parler avec franchise, sans retenue, clairement.*

SPIFFERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da SPIFFERARE, *parlé avec franchise, clairement.*

SPIGA [spì-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. (bot.) *épi,* m. —, quella del grano, *épi de blé,* m.

Tra la spiga e la man, qual muro è messo? (Petr.) Essere in ispiga, *être monté; être en épis.*

SPIGACELTICA [-tchèl-ti-ca], pl. —GHECELTICHE [-gke-tchèl-ti-ke] s. f. (bot.) *nard celtique,* m.

SPIGANARDI [-nàr-di] s. m. (bot.) *nard indien; spicanard,* m.

SPIGANARDO [-nàr-do] (a.) s. m. (bot.) *nard indien,* m.

SPIGARE [-gà-re], SPICARE, v. n. *épier; monter en épis.* —, (simil.) *monter.*

SPIGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SPIGARE, *épié; monté, ée en épis.* —, *monté, ée.*

SPIGATURA [-tòu-ra] s. f. lo spigare, *action de monter en épis,* f.; *temps où les blés montent en épis,* m.

SPIGHETTA [-gkét-ta] s. f. dim. di SPIGA, *petit épi,* m. —, (bot.) *lavande,* f.

SPIGIONAMENTO [-dgio-na-mén-to] (a.) s. m. *vide* (m.), *vacance* (f.) *d'une maison, d'un appartement.*

SPIGIONARE [-dgio-nà-re] (a.) v. a. *vider une maison, un appartement; déménager.*

SPIGIONATO, —TA [-dgio-nà-to] p. ad. da SPIGIONARE, *vidé; déménagé, ée.* —, ad. *vide,* m. f.; *qui n'est point loué, louée.*

... D'una casa di dietro spigionata (Allegr.). Donna spigionata (fig.), *femme sans amant, sans cavalier,* f.

Egli ha spigionato il pian di sopra (fig.), *il est fou.*

SPIGLIARE [spil-lià-re] (a.) v. n. uscir del piglio, *se dépêcher; se hâter.*

SPIGLIATAMENTE [spil-lia-ta-mén-te] av. *promptement.* V. SPEDITAMENTE, SPACCIATAMENTE.

SPIGLIATEZZA [spil-lia-té-tsa] s. f. *vitesse; adresse,* f. V. DESTREZZA, AGILITÀ.

SPIGLIATO, —TA [spil-lià-to] p. ad. da SPIGLIARE, *qui est dépêché; hâté, ée.* —, ad. *agile,* m. f.; *adroit, adroite.* V. SPEDITO, PRONTO, DESTRO, AGILE.

SPIGNENTE [-gnèn-te] (a.) ad. m. f. *qui pousse.*

SPIGNERE [spì-gne-re] v. a. irr. *pousser; chasser.*

Spinse amore e dolore ove ir non debbe
La mia lingua (Petr.). —, *expédier; envoyer.* —, (mil.) *repousser, chasser l'ennemi.* —, per contrario di dipignere, *effacer la peinture.* — Pres. spingo, spingono, *je pousse, ils, elles poussent.* Pret. spinsi, spinse, spinsero, *je poussai, il, elle poussa, ils, elles poussèrent.* Subi. che spinga, ec. *qu'il, qu'elle pousse, etc.* — Part. spinto (V. —).

SPIGNIMENTO [-mén-to] s. m. *impulsion,* f.

SPIGNIPIEDE [-piè-de] (a.) s. m. (mar.) *espèce de bateau,* m. V. ACCONE.

SPIGNITORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui pousse; qui excite.*

SPIGO [spì-go], pl. —GHI [-gki] s. m. (bot.) pianta odorosa, *lavande,* f.; *spic,* m. V. SPIGHETTA.

SPIGOLA [spì-go-la] (a.) s. f. (zool.) pesce detto ragno, *espèce de poisson,* m.

SPIGOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *glanure,* f. V. SPIGOLATURA.

SPIGOLARE [-là-re] v. a. *glaner; faire des glanes.*

SPIGOLATO [-là-to] (a.) p. ad. da SPIGOLARE, *glané.*

SPIGOLATORE, —TRICE [-tó-re] s. *glaneur, euse.*

SPIGOLATURA [-tòu-ra] s. f. lo spigolare, *glanure,* f.

SPIGOLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *glanure,* f. V. SPIGOLATURA.

SPIGOLISTRA [-li-stra] s. f. *glaneuse,* f.

—, s. f. di spigolistro in senso di bacchettona, *bigote; dévote,* f.

SPIGOLISTRICO, —CA [-li-stri-co] (a.) ad. *de bigot, de bigote.*

SPIGOLISTRO [-li-stro] ad. e s. m. bacchettone, *hypocrite; faux dévot; bigot,* m.

SPIGOLO [spì-go-lo] s. m. (archi.) *carne; arête,* f.; *angle extérieur d'une pierre, etc.* m. — di porta, di finestra, ec. *boisage de porte, de fenêtre,* m. Spigoli delle volte, *corbeau,* m.; *console,* f. V. PEDUCCIO.

—, certa bandella di ferro dentata, *broche ou pointe de fer, où l'on fixe les bougies qu'on veut faire brûler devant l'image d'un saint,* f. —, *mors,* m.

SPIGONARA [-nà-ra] (a.) ad. agg. di acciughe le più belle, *espèce d'anchois,* m.

SPIGONARDI [-nàr-di] (a.) s. m. (bot.) indecl. *nard indien,* m.

SPIGONARDO [-nàr-do] (a.) s. m. (bot.) *nard indien,* m.

SPIGONE [-gó-ne] (a.) s. m. *sorte de filet pour pêcher,* m. —, (mar.) *morceau de toile qu'on ajoute à la voile d'un bâtiment,* m.

SPIGOSO, —SA [-gó-so] ad. *garni, ie, plein, pleine d'épis.*

SPIGRIRE [-grì-re] v. n. irr. *secouer la paresse.* — Pres. spigrisco, isci, isce, iscono, *je secoue, tu secoues, il, elle secoue, ils, elles secouent la paresse.* Subi. che spigrisca, ec. *qu'il, qu'elle secoue la paresse, etc.*

Part. spigrito (V. —).

SPIGRITO, —TA [-grì-to] p. ad. da SPIGRIRE, *secoué la paresse.*

SPILLA [spìl-la] s. f. *épingle,* f.

Altrimenti finite son le spille (Fortig. Ricc.). V. e scrivi SPILLO.

SPILLACCHERARE [-ke-rà-re] v. a. *éplucher la laine.*

Ma le lane da noi scosse e battute
Spillaccheriam da parte (*Cant. Carn.*).

SPILLACCHERATO, —TA [-ke-rà-to] p. ad. da SPILLACCHERARE, *épluché, etc.*

SPILLANCOLA [-làn-co-la] s. f. (zool.) pesce piccolissimo, *sorte de petit poisson de rivière; goujon,* m.

SPILLARE [-là-re] v. a. tirar per lo spillo il vin dalla botte, *percer un tonneau, le mettre en perce.*

Spilla quella botte .. (L. Lipp. *Malm.*)
Spillare la botte (fig.), *goûter le vin.* —, v. n. versare, *verser; s'écouler.*

... Facendola spillare per l'orifizio (*Sagg. Nat. Esp.*).

—, versar lagrime, *pleurer.*

Che non veggendo lei la mente mista
Con lagrime di pene sempre spilla
(Fr. Sacch. *Rim.*). —, risapere spiando, *apprendre, découvrir en épiant.*

Spillare i concetti o disegni del principe nè lecito è, nè sicuro, nè può riuscire (Dav. *Tac. Ann.*).

— le carte al giuoco, *tricher, voler au jeu de cartes.* — danari ad uno, *soutirer de l'argent à q. u.*

SPILLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SPILLARE, *percé un tonneau.* —, *versé des larmes.* —, *appris, ise.* —, *triché les cartes au jeu.* —, *soutiré de l'argent à q. u.*

SPILLATURA [-tòu-ra] s. f. *action*

de percer un tonneau, f. —, detto di carte da giuoco, *tricherie*, f.

SPILLETTAIO [-tà-lo], pl. —TAJ, s. m. colui che fa o che vende spilletti, *épinglier; marchand d'épingles*, m.

SPILLETTO [-lét-to] s. m. *épingle*, f.

In man di ferro ha il suo baston pulito
Che par ch'abbia un finocchio o uno spilletto (Bern. *Orl.*). —, i più piccoli, *camions*, m. pl. —, (mar.) che serve a sturare la lumiera del cannone, *épinglette*, f.

SPILLETTONE [-tó-ne] s. m. accr. di Spilletto, *grosse épingle*, f.

SPILLO [spil-lo] s. m. spilletto, *épingle*, f. —, (metaf.) *aiguillon*, m.

A' soldati c' han sempre in man la lima
Ad acuir lo spillo dell' onore (Buon. *Fier.*). —, ferro con cui si forano le botti, *gibelet*, m —, il buco che si fa nella botte collo spillo, *le trou qu'on fait aux muids avec le gibelet*, m. —, qualsivoglia piccolo foro, *petit trou*, m.

Esce col sangue il vin per uno spillo
Di che n' ha in corpo più d' una bigoncia (Ariost. *Fur.*). — piccolo bicchiere che serve per gustare il vino, *tasse*, f.

SPILLUZZICAMENTO [-lou-tsi-ca-mén-to] s. m. *action d'entamer q. ch., d'en tâter ou d'en goûter à différentes reprises*, f.

SPILLUZZICANTE [-lou-tsi-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui goûte de q. ch.; qui entame q. ch.*

SPILLUZZICARE [-lou-tsi-cà-re] v. a. *ôter*. —, e più propriamente, *tâter, goûter de q. ch., en manger quelque peu de temps en temps, l'entamer*.

(Prov.) Chi spilluzzica non digiuna, *pour peu que l'on mange on n'est pas à jeun, ou la loi est violée si on ne l'exécute pas strictement*.

SPILLUZZICATO, —TA [-lou-tsi-cà-to] p. ad. da Spilluzzicare, *goûté; entamé, ée, etc.*

SPILLUZZICO [-loù-tsi-co] s. m. *brin de q. ch.* A spilluzzico, av. *peu à peu; brin à brin; lentement*. Fare o dire checchessia a spilluzzico, *chipoter; lanterner; vétiller*.

I soldati erano così a stento e così a spilluzzico pagati... (Varch. *Stor.*)

SPILOMA [spi-lo-ma] (a.) s. f. (fisiol.) macchie che portansi dalla nascita, *spilome*, m.: *tache de naissance*, f.

SPILONCA [-lòn-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. caverna di monte, *antre*, m.; *grotte*, f. V. Spelonca.

Cercar buche spilonche, grotte e sassi (Buon. *Fier.*).

SPILONCHETTA [-két-ta] (a.) s. f. dim. di Spelonca, *petite grotte*, f.; *petit antre*, m.

SPILORCERIA [-tche-ri-a] s. f. astratto di Spilorcio, *avarice extrême; ladrerie; lésine; mesquinerie; épargne sordide*, f.

Di modo che sdegnato, come ho detto,
Che il duca per la sua spilorceria
Ognor vieppiù tenevalo a stecchetto (L. Lipp. *Malm.*).

SPILORCIO, —CIA [-lòr-tchio], pl. —CI, —CIE [-tchi, -tchie] ad. *très-avare*, m. f.; *très-crasseux, euse; très-vilain, aine; très-mesquin, ine*.

Sospirò lo spilorcio e il sen s'aperse
E si trasse una piastra (Buon. *Fier.*).

SPILORCISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. di Spilorcio, *très-avare; très-sordide*, m. f.

SPILOSI [spi-lo-si] (a.) s. f. indecl. (fisiol.) *spilome*, m. V. Spiloma.

SPILOTO [-lò-to] (a.) s. m. (zool.) bel serpente della Nuova Olanda, *spilote*, m.

SPILUCCARE [-louc-kà-re], spiluccarsi (a.) v. a. e n. (pop.) *lécher; se lécher*.

SPILUNCA [-loùn-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *grotte*, f.; *antre*, m. V. Spelonca

SPILUNCHETTA [-loun-két-ta] (a.) s. f. dim. di Spilunca, *petite grotte*, f.

SPILUNGONE, —NA [-loun-gò-ne] ad. per persona, *longue perche*, f.; *élancé, ée; haut en jambes*, m.

SPIMACCIARE [-tchià-re] v. a. *battre un lit de plumes*. V. Spiumacciare.

SPIMACCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da Spimacciare, *battu le lit de plumes*.

A barba spimacciata, av. *à barbe peignée, lissée*.

E si prostende a barba spimacciata (*Pataff.*).

SPINA [spi-na] s. f. (bot.) specie di difesa od arme delle piante, *épine*, f.

Candida rosa nata in dure spine (Petr.). — alba, *aubépin*, m.; *aubépine, épine blanche*, f. —, spezie di cardo, *chardon de Notre-Dame; chardon Marie; artichaut sauvage*, m. — bianca, *bédégar*, m. V. Bedeguar. — cervina, *nerprun; bourg-épine*, m. — giudaica, *paliure*, f. — magna, *prunier sauvage; prunellier*, m. Uva spina, *groseille*, f. V. Uva. —, (metaf.) cosa che reca dolore, *chagrin*, m.; *affliction*, f. —, *aiguille*. f. —, caviglia di ferro, *mandrin*, m. (Prov.) Esser sulle spine, *être sur les épines, dans les tourments*. Corre le spine, *cueillir les roses et laisser les épines*. —, pungiglione di pecchia, *aiguillon*, m.

—, (anat.) serie d'ossi detti vertebre, *épine dorsale, du dos*, f. —, la lisca del pesce, *arête*, f.

Sorta di lavoro fatto coll' ago detto punto, *broderie à grains d'orge*, f. —, presso i fabbri, *mandrin*, m. —, presso altri artefici, *broche*, f. — ventosa, *spina-ventosa*, f. —, spezie d'incavatura, *rainure; cannelure*, f. —, l'orificio delle fornaci, *œil* (m.), *ouverture* (f.) *du fourneau vis-à-vis de la casse*.

Arditamente col mandriano, chè così s'addimanda quel ferro col qual si percuote la spina... (Benv. Cell. *Oref.*)

Spina del circo (filol.), muro di mattoni largo dodici piedi, e quattro alto, collocato in mezzo del circo; alle due estremità di esso muro erano tre colonne a foggia di cono intorno alle quali giravano i carri e che chiamavansi mete, *épine* (f.), *mur* (m.) *au milieu du cirque*.

SPINA [spi-na] (a.) s. f. (bot.) nome con cui distinguesi ogni pianta spinosa, come spina alba, spina cervina, ec. *épine*, f. V. Spina.

SPINA [spi-na] (a.) s. ant. cit. d'Italia nella Gallia Cisalpina alle foci del Po. *Spina*.

SPINACE [-nà-tche] s. m. (bot.) *épinard*, m. (Fig.) Mangiar spinaci (pop.), *faire l'espion; remoucher*.

Mangian spinaci, arruffan le matasse... (L. Lipp. *Malm.*) Far come gli spinaci, cuocersi nel suo brodo, *prendre une résolution sans être approuvé de personne*. Spinaci freschi (fig.), *espion; mouchard*. m.

SPINACERVINA [-tcher-vi-na] (a.) s. f. (bot.) *espèce de prunier*, m.

SPINAGIUDAICA [-dgiou-dà-i-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (bot.) *espèce de prunier*, m.

SPINAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *buisson d'épines*, m. — di pensieri (fig.), *source d'idées*, f. V. Spineto.

SPINALE [-nà-le] ad. m. f. *de l'épine*. — midolla (anat.), *moelle épinière*, f.

SPINAPESCE (A) [-pé-che] (a.) av. *en serpentant par-ci par-là*.

SPINARE [-nà-re] v. a. *percer avec des épines*.

SPINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da Spinare, *percé, ée ou couvert, erte d'épines*. —, (blas.) per dentellato, *dentelé*. —, (anat.) *épineux, euse*.

SPINCERVINO [-tcher-vi-no] (a.) s. m. (bot.) *nerprun*, m. V. Ranno.

SPINCIONARE [-tchio-nà-re] (a.) v. n. (voce scherzosa), cantare alla distesa come i pincioni o fringuelli, *fredonner*. —, (metaf.) *parler sans beaucoup dire; écrire en style verbeux*.

Part. ato, *fredonné*. —, *parlé; écrit, etc.*

SPINELLA [-nèl-la] s. f. (veter.) infermità del cavallo, *jardon*, m. —, (min.) rubino di color poco acceso, *spinelle*. f.; *espèce de rubis*, m. —, (bot.) pianta, *spinelle*, f.

SPINELLO [-nèl-lo] s. m. (zool.) pesce, *aiguillat; espèce de chien marin*, m.

(Min.) Spinello rubino, *pierre dure*, f. V. Spinella.

SPINETO [-né-to] s. m. (bot.) *buisson d'épines; épiniers*, m. pl.

SPINETTA [-nét-ta] s. f. *espèce de petite frange de soie*, f. —, (mus.) strumento musicale, *épinette*, f.

—, dim. di Spina, *petite épine*, f. V. Spinola, Spinuzza.

SPINETTAIO [-tà-lo], pl. —TAJ, s. m. (mus.) facitor di spinette, *fabricant d'épinettes*, m. —, *fabricant de franges de soie*, m.

SPINGARDA [-gàr-da] s. f. (mil.) *sorte de machine de guerre, propre à abattre les murailles*, f. —, grande, e piccol pezzo d'artiglieria andato fuor d'uso, *épingard; espingard*, m. —, *grosse pièce de siège*, f.

SPINGARDELLA [-dèl-la] s. f. (mil.) dim. di Spingarda, *arquebuse à croc*, f.

SPINGARE [-gà-re] v. n. *brandiller les pieds; gambiller*.

E mentre io gli cantava cotai note,
Forte spingava con ambo le piote (Dant. *Inf.*)... *avec les plantes des pieds*.

SPINGATO [-gà-to] (a.) p. ad. da Spingare, *brandillé; gambillé*.

SPINGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui pousse*.

SPINGERE [spin-dge-re] v. a. irr. *pousser*. V. Spignere. — Pres. spingo, gono, *je pousse, ils, elles poussent*.

Pret. spinsi, spinse, spinsero, *je poussai, il, elle poussa, ils, elles poussèrent*. — Subj. che spinga, ec. *qu'il, qu'elle pousse, etc.*

Part. spinto (*V.* —).

SPINGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. *impression*, f.

SPINGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] ad. e s. *qui pousse*.

SPINIFERO, —RA [-ni-fe-ro] (a.) ad. (bot.) che produce spine, *spinifère*, m. f. —, *épineux, euse*. V. Spinoso.

SPINIFICE [-ni-fi-tche] (a.) ad. m. f. (bot.) *épineux, euse*. V. Spinoso.

SPINIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. (bot.) che ha forma di spina, *spiniforme*, m. f.

SPINO [spi-no] s. m. spina, *ronce*, f.; *buisson épineux*, m.

Saldin le piaghe ch' i' presi in quel bosco
Folto di spini (Petr.). — cervino, *nerprun*, m. V. Spincervino.

Porco spino, *porc-épic*, m. — bianco, o spina alba, *aubépine*, f. V. Spina.

—, (anat.) *épine dorsale*, f. V. Spina.

SPINOIDE [-nò-i-de] s. f. (mil.) antica figura data all'esercito in modo di rombo, *ancienne évolution militaire*. f

SPINOLA [spi-no-la] s. f. dim. di Spina, *petite épine*, f. V. Spinuzza.

SPINOLOSO, —SA [-lò-so] ad. (bot.) *épineux, euse.*

SPINOSCENTE [-chèn-te] (a.) ad. m. f. (bot.) *qui a peu d'épines et minces.*

SPINOSISMO [-sì-smo] (a.) s. m. (filos.) la dottrina di Spinosa, *spinosisme*, m.

SPINOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di SPINOSO, *très-épineux, euse.*

Per aspre e spinosissime pendici (Alam. *Gir.*).

SPINOSISTA [-sì-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. seguace di Spinosa, *partisan de Spinosa*, m.

SPINOSITÀ [-tà], SPINOSITADE, SPINOSITATE, s. f. *état* (m.), *qualité* (f.) *de ce qui est épineux.* —, (metaf.) *difficulté*, f.; *embarras*, m.

SPINOSO [-no-so] s. m. (zool.) riccio, *hérisson*, m.

L'aver moglie
Al par d'uno spinoso irta e ritrosa (Buon. *Fier.*).

(Prov.) Come disse lo spinoso alla serpe, chi non ci può star se ne vada, *celui qui est à son aise, ou qui a une bonne place, se soucie fort peu des autres.*

Che tu sarai la serpe, io lo spinoso (L. Pulc. *Morg.*).

SPINOSO, —SA [-nó-so] ad. *épineux, euse; couvert, erte d'épines.*

... O flor di spinosa erba (Franc. Sacch. *Rim.*). —, (metaf.) *difficile*, m. f.; *embarrassé, ée; fâcheux, euse; hérissé, ée.* —, (mar.) luogo di mare pieno di scogli, *épineux; dangereux, euse.* —, (bot.) *calice épineux*, m.; *feuille, poire, plante épineuse*, f. —, (anat.) *épineux, euse.* Arteria spinosa, muscolo grande spinoso del dorso, ec. processo spinoso, *épine dorsale*, f.

SPINTA [spìn-ta] s. f. *impulsion*, f.; *heurt*, m.; *action de pousser*, f.

E quella lancia di natura tale,
Che resister non puossi alla sua spinta (Bern. *Orl.*). Andare a spinte, *marcher par force.* Lavorare a spinte, *être poussé au travail.*

SPINTERO [spìn-te-ro] (a.) s. m. (arche.) *bracelet ancien que les dames portaient au bras gauche*, m.

SPINTEROMETRO [-rò-me-tro] (a.) s. m. (fis.) strumento acconcio a misurare la forza delle scintille elettriche, *spinthéromètre*, m.

SPINTO, —TA [spìn-to] p. ad. da SPIGNERE e SPINGERE, *poussé; expédié; repoussé, ée.* —, *rayé, ée; mort, morte.*

SPINTONE [-tó-ne] s. m. urto, *heurt; choc violent*, m.

La manda fuori a furia di spintoni (L. Lipp. *Malm.*).

SPINUZZA [-noù-tsa] s. f. dim. di SPINA, *petite épine*, f.

SPIOMBARE [-bà-re] v. a. *desceller; détacher ce qui était scellé ou plombé.* —, (per simil.) *renverser; ruiner; abattre.* —, v. n. *peser beaucoup.*

È disadatto, e pesa ch' egli spiomba (L. Lipp *Malm.*).

SPIOMBATO, —TA [-bà-to] p. ad. da SPIOMBARE, *descellé, ée.* —, *renversé, ée; pesé beaucoup.*

SPIONACCIO [-nàt-tchio] s. m. pegg. di SPIA, *vilain espion*, m.

SPIONE [-o-ne] (a.) ad. e s. m. accr. di SPIA, *grand espion; grand mouchard*, m. —, (mil.) *espion*, m.

SPIOVERE [spiò-ve-re] v. n. irr. e impersonale, *cesser de pleuvoir.* — Pret. spiobbe, ec. *il cessa de pleuvoir, etc.*

Part. spiovuto (*V.* —).

SPIOVIMENTO [-mén-to] s. m. *discontinuation de la pluie*, f.

SPIOVUTO [-voù-to] p. ad. da SPIOVERE, *cessé de pleuvoir.*

SPIPOLA [spì-po-la] s. f. (zool.) *alouette des prés*, f. *V.* PISPOLA, PISPOLETTA.

SPIPOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. (zool.) dim. di SPIPOLA, *petite alouette des prés*, f.

SPIPPOLARE [-là-re] v. a. (pop.) cantare di genio, *chanter de fantaisie.*

—, *parler net et clair.*

Considerate poi se si dà il caso
Che la comar lo spippoli a diciotto (Sacc. *Rim.*).

SPIPPOLATO [-là-to] (a.) p. ad. da SPIPPOLARE, *chanté de fantaisie.* —, *parlé clair et net.*

SPIRA [spì-ra] s. f. rivoluzione in giro, *tour*, m.; *spire; révolution circulaire*, f.

Descrivendo coll' uno l' eclittica in un anno, e coll' altro formando spire e cerchi paralleli all' equinoziale (Galil. *Sist.*). —, (archi.) il basamento del piedestallo, *enroulement*, m. — d'acciaio, *mèche d'acier*, f. —, *tour*, m. —, *ligne*, f.

SPIRABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *qui peut respirer.* L'aere spirabile, *l'air qu'on respire*, m. —, *que l'on peut réduire en forme de spire, de ligne.*

SPIRACANTA [-càn-ta] (a.) s. f. (bot.) *arbuste; spiracanthe*, m.

SPIRACOLO [-rà-co-lo] (a.) s. m. *soupirail*, m. *V.* SPIRAGLIO. —, *lueur*, f. —, *esprit; souffle*, m.; *vie*, f.

SPIRACULO [-rà-cou-lo] (a.) s. m. *soupirail*, m. —, (fig.) *lueur*, f.

E benchè insino a qui si sia mostro qualche spiraculo (Segr. Fior. *Prof.*).

—, *souffle*, m. *V.* SPIRACOLO.

SPIRAGLIO [-ràl-lio] s. m. fessura, *soupirail*, m.; *fente*, f.; *abat-jour*, m.; *chantepleure*, f.

Il ricetto del vin sia in basso sito,
Pur con brevi spiragli e volti all' Orse (Alam. *Colt.*). —, (metaf.) *air*, m. —, *lumière du soupirail*, f. —, (metaf.) *petite connaissance*, f.

Nel restante di questa gente non se ne comprende spiraglio... (*Stor. Eur.*) —, *restes des anciennes fêtes des Romains*, m. pl. —, piccola apertura lasciata ne' tubi delle fontane per dar loro aria, *soupirail*, m. —, (mil.) della mina, *soupirail de la mine*, m. —, (fig.) di speranza, *lueur d'espérance*, f.

SPIRALE [-rà-le] ad. m. f. fatto a spire, *spiral, ale.*

SPIRALE [-rà-le] ad. e s. f. molla che regola gli oriuoli, *spirale*, f. Linea spirale (geom.), *spirale; hélice*, f.

Si verrebbe a comporre di amendue un moto per una linea spirale, di quelle definite da Archimede (Galil. *Sist.*).

Foglie spirali (bot.), *feuilles spirales*, f. pl.

SPIRALMENTE [-mén-te] av. *à la manière d'une spire ou d'une spirale.*

SPIRAMENTO [-mén-to] s. m. lo spirare, *respiration*, f.; *souffle*, m.

SPIRANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui respire; qui souffle.* —, per moribondo, *expirant; mourant, ante.* —, *qui répand de l'odeur.*

SPIRARE [-rà-re] v. n. soffiare, *souffler; siffler.*

Facevano un tumulto, il qual s'aggira...
Come l' arena quando il turbo spira (Dant. *Inf.*). —, mandar vento, *faire du vent.*

Purchè la terra, che perde ombra spiri (Dant. *Purg.*). —, tirare a sè, e mandar fuori il fiato, *aspirer; respirer; vivre.*

Io vivo, io spiro ancora (Tass. *Ger.*). —, v. n. mandar fuori l' alito, il fiato, *respirer.* —, mandar fuori il fiato, morire, *expirer; mourir.* —, (metaf.) ricrearsi, *respirer; prendre un peu de relâche.* —, esalare, *exhaler.*

Spira un fumo sulfureo sì fetido e sì spiacevole... (Lab.)

—, (fig.) *marquer; témoigner.*

Con leggiadro dolor par ch' ella spiri
Alta pietà (Petr.). —, inspirare, *inspirer; suggérer intérieurement.*

A Dio per grazia parve di spirarmi
L'alto lavoro (Dant. *Par.*).

—, (teol.) *produire par inspiration.*

Te Genitor, te, Figlio eguale al Padre,
E te, che d' ambo uniti amando spiri (Tass. *Ger.*).

—, per avere sentore, *pressentir.*

Avendo alcuna cosa spirato dell' attendere dell' oste de' Fiorentini (G. Vill.).

—, morire, *expirer; s'éteindre; trépasser.*

Rinaldo e gli altri stavan come suole
Chi padre o madre riguarda, che spiri (L. Pulc. *Morg.*). —, per terminare, *expirer; finir; être à son terme.*

Benchè allora era già spirato il termine della detta lega (G. Vill.).

—, bramar vivamente una cosa che si vede, *désirer vivement.*

E come un orsacchin ch' a piè d' un pero
A bocca aperta i rami suoi rimira...
Fissando in loro il sguardo sviene e spira (L. Lipp. *Malm.*).

—, il vento, *souffler; pousser.*

Quas: obbliando al legno far ritorno,
Benchè il vento spirasse al lor viaggio (Ariost. *Fur.*).

SPIRATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à inspirer*, m. f.

SPIRATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SPIRARE, *soufflé; respiré; expiré, ée.* —, per inspirato, *inspiré, ée.* —, infuso, *infuse; insinué, ée.* —, morto, *expiré; trépassé, ée; mort, morte; décédé, ée.* —, *achevé, ée; fini, ie, etc.*

SPIRATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui inspire, suggère.*

SPIRAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] s. f. dim. di SPIRAZIONE, *petite inspiration*, f.

SPIRAZIONE [-dsiò-ne] s. f. *inspiration*, f.; *souffle*, m. —, per respiro, *respiration; haleine*, f. —, incitamento o stimolo interno a virtù, *inspiration*, f. —, in signif. di notizia, *connaissance*, f.; *avis*, m.; *indication*, f.

Onde sappiendosi per la città per alcuna spirazione, il comune e 'l popolo si turbò forte (G. Vill.). —, (teol.) *spiration*, f.

SPIRE [spì-re] (a.) s. f. pl. (astr.) *révolutions que fait le soleil en passant d'un degré à l'autre du zodiaque*, f. pl.

SPIRITACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di SPIRITO, in senso di demonio, *grand diable*, m.

Vi prego a sciogliervi dal laccio
Di questo spiritaccio (Carl. *Svin.*). —, (voce dell' uso) per uomo bizzarro e vivace, *grand esprit; esprit vif; bel esprit*, m.

SPIRITALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. *spirituel, elle.* —, vitale, *vital, ale.* —, devoto, *pieux, pieuse.*

Mi sarei confessata da lei, sì spirital mi pareva (Bocc.).

SPIRITALMENTE [-mén-te] av. spiritualmente, *spirituellement.*

SPIRITAMENTO [-men-to] s. m. lo spiritare, *agitation* (f.), *mouvement* (m.) *des possédés.*

SPIRITARE [-tà-re] v. n. *être possédé, ée du diable.* —, (per simil.) *s'épouvanter; s'effrayer.*

Che fu di posta per ispiritare
Quel pelliccion vedendo intorno al petto (L. Lipp. *Malm.*).

—, v. n. r. *s'effrayer.*

SPIRITATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *en possédé, ée.*

SPIRITATICCIO, —CIA [-tìt-tchio] ad. *un peu insensé, ée; un peu furieux, euse. V.* SPIRITATO.

SPIRITATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SPIRITARE, indemoniato, *possédé; endiablé, ée; démoniaque,* m f.

—, per istravagante, *capricieux, euse; impertinent, ente; insensé, ée, fou, folle.* —, impaurito, *effrayé; intimidé; consterné, ée.* —, fanatico, *fanatique,* m. f.; *furieux, euse; visionnaire,* m. f.

Favellare come gli spiritati, *parler par la bouche d'autrui.*

SPIRITELLO [-tèl-lo] s. m. dim. di SPIRITO, *petit esprit,* m.

SPIRITESSA [-tés-sa] s. f. di SPIRITO (per ischerzo), in significato di demonio, *esprit; fantôme,* m.

Spiritesse, fantasime ci stanno
Vedetele laggiù (Buon. *Fier.*).

SPIRITETTO [-tét-to] (a.) s. m. dim. di SPIRITO, *petit esprit,* m.

SPIRITINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di SPIRITO, *petit esprit,* m.

SPIRITO [spì-ri-to], SPIRTO (poet.), s. m. *esprit,* m. —, animo, *âme,* f.; *cœur,* m.

Tanta fu la nobiltà del suo spirito (Bocc.). —, sostanza incorporea, *air; souffle,* m.

O ben creato spirito... (Dant. *Par.*)

—, *souffle de vie,* m.

Patisci pure fino all' ultimo spirito (Segner. *Mann. Agos.*). Spiriti, genj, *esprits,* m. pl.; *ombres,* f. pl.; *esprits follets,* m. pl. —, *esprit,* m.; *âme du monde,* f. —, Spiritossanto, o Spirito Santo, *le Saint-Esprit,* m.

Al Padre, al Figlio, allo Spirito Santo
Cominciò gloria tutto il paradiso
(Dant. *Par.*). Spiriti celesti, *les bienheureux,* m. pl.

E fa qui de' celesti spirti fede
Quella... (Petr.) —, per uomo, *esprit,* m. Spirito malizioso, inquieto, *esprit malin; esprit inquiet,* m. —, per demonio, *esprit; démon; diable,* m.

Co' morti non combattono (come dice il proverbio) se non gli spiriti (Varch. *Ercol.*).

—, per anima, vita, *esprit,* m.; *âme,* f.

Il suo sangue anzi il suo spirito desiderava (Bocc.). —, intelletto, ingegno, *esprit; génie; entendement; jugement,* m.

Savio fu in iscienza e d' uno aguto spirito (G. Vill.). —, per vita, anima, *esprit,* m.; *âme; vie,* f. —, per lo senso vitale, *esprits; sens,* m. pl.

Riconforterete gli spiriti miei (Bocc.). —, complessione, *complexion; constitution,* f.; *tempérament,* m.

Siccome colui ch' era magro, secco e di poco spirito (Bocc.). —, alito, *haleine; respiration,* f.; *souffle,* m.

Non poteva raccogliere lo spirito... (Bocc.) —, *courage,* m.

Tolga Iddio che in romano spirito tanta viltà albergar possa giammai... (Bocc.) —, (chim.) per la parte più sottile, e ignea di tutti gli enti, *esprit,* m.; *essence,* f. —, (chim.) *alcali,* m. — di vino, *esprit-de-vin,* m.

—, del Signore, *don divin,* m.; *qualité surnaturelle,* f. — di gelosia, di contraddizione, *esprit de jalousie, de contradiction,* m. —, per revelazione, *inspiration; révélation,* f. —, per divozione, *spiritualité; piété; dévotion,* f. Esser rapito in ispirito, *être ravi en extase, suspendu des sens.* Bello spirito, *bel esprit,* m. Tratto di spirito, *trait d'esprit,* m. Di vero spirito, *de très-bon cœur.* Belli spiriti, *belles conceptions,* f. pl. Dare lo spirito, *donner l'haleine, le souffle.* Dare lo spirito a Dio, *mourir.* Dare lo spirito ad alcuno, *donner la vie à q. u.* Darsi allo spirito, *se donner à la dévotion.*

Prendere spirito, *prendre courage.* Raccogliere lo spirito, *reprendre ses forces.* Rapire lo spirito, *être en extase.* Rendere lo spirito, *mourir.*

All' uscir di giugno rendè lo spirito (Brun. *Tes.*). Riavere, ricuperare gli spiriti, *revenir en soi-même; se remettre; reprendre connaissance.*

Spirito, forza di fiato per pronunziar le lettere (gram.), *aspiration,* f.

In queste particelle *deh, oh, ih,* dove la natura stessa dell' affetto fa pronunziarle con certo spirito, e con certo fiato aspirato (Tolom. *Lett.*).

SPIRITOCCO [-tòc-ko], pl. —CHI [-ki] (a.) ad. e s. m. avvilitivo di SPIRITO, uomo vile e pieno di stizza, *vilain homme; grognon,* m.

Un filosofastro, uno spiritocco corrompitore della verità... (Car. *Ap.*).

SPIRITOSAMENTE [-mén-te] av. *avec esprit; vivement.*

SPIRITOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] ad. sup. di SPIRITOSO, *très-spirituel, elle.*

SPIRITOSITÀ [-tà], SPIRITOSITADE, SPIRITOSITATE (a.) s. f. *qualité de ce qui est spirituel, ingénieux,* f.

SPIRITOSO, —SA [-tó-so] ad. *spiritueux, ueuse; subtil, ile; pénétrant, ante.*

—, per ingegnoso, *spirituel, elle; ingénieux, euse; plein, pleine d'adresse.* —, (mus.) con fuoco, vivacità ed un moto alquanto veloce, *spiritoso; avec force.*

SPIRITOSSANTO [-sàn-to], SPIRITO SANTO (a.) s. m. (teol.) *Saint-Esprit,* m.

SPIRITUALE [-tou-à-le] (a.) s. m. giurisdizione, autorità sopra le anime, *spirituel,* m.

Papa Giovanni in concistoro di tutti i cardinali appo Vignone dispuose il vescovo d' Arezzo de' Tarlati dello spirituale del vescovado (G. Vill.). —, *chose spirituelle,* f. —, *homme religieux,* m.

SPIRITUALE [-tou-à-le] ad. m. f. *spirituel; incorporel, elle.* —, per attenente a spirito o a religione, *spirituel, elle.*

—, per figliuolo spirituale, cioè tenuto a battesimo, *spirituel, elle.* Affinità spirituale, *affinité spirituelle,* f.

—, per divoto, *spirituel, elle; dévot, ote; pieux, pieuse.*

... Sì spiritual mi pareva (Bocc.).

SPIRITUALEMENTE [-tou-a-le-mén-te] (a.) av. *spirituellement; avec spiritualité.*

SPIRITUALISSIMO, —MA [-tou-a-lìs-si-mo] ad. sup. di SPIRITUALE, *très-pieux, pieuse; très-spirituel, elle.*

—, per proprisalmo dello spirito, *très-propre de l'esprit,* m. f.

SPIRITUALITÀ [-tou-a-li-tà], SPIRITUALITADE, SPIRITUALITATE, s. f. *spiritualité: piété; religion,* f.

—, *qualité de ce qui est spirituel,* f.

SPIRITUALIZZAMENTO [-tou-a-li-tsa-mén-to] s. m. *spiritualisation,* f.

SPIRITUALIZZANTE [-tou-a-li-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui spiritualise.*

SPIRITUALIZZARE [-tou-a-li-tsà-re] v. a. *spiritualiser.* —, v. r. *se rendre ou devenir spirituel, elle.*

SPIRITUALIZZATO, —TA [-tou-a-li-tsà-to] p. ad. da SPIRITUALIZZARE, *spiritualisé, ée.* —, *devenu spirituel, devenue spirituelle.*

SPIRITUALIZZAZIONE [-tou-a-li-tsa-tsió-ne] (a.) s. f. (chim.) *action d'extraire de l'alcali, de l'esprit des différents corps naturels,* f.

SPIRITUALMENTE [-tou-al-mén-te] av. *avec spiritualité.* —, (eccl.) *avec pouvoir et autorité ecclésiastique.* —, *spirituellement; en esprit.* —, *par évaporation; par exhalaison.*

SPIRO [spì-ro] s. m. (poet.) lo spirare, *souffle,* m.; *respiration; haleine,* f.

È differentemente han dolce vita
Per sentir più e men l'eterno spiro
(Dant. *Par.*). —, per ispirito, *esprit,* m.
Vedi oltre fiammeggiar l'ardente spiro
D' Isidoro... (Dant. *Par.*) — eterno, *Saint-Esprit,* m. —, *parole,* f.; *mot,* m.

SPIRTALE [-tà-le] (a.) ad. m. f. sinc. di SPIRITUALE, *spirituel, elle. V.* SPIRITUALE.

—, per persona che ha autorità sugli spiriti, *sorcier, ère.*

Lasciò di poi le sotterranee cose...
Avendo la spirtal femina seco (Ariost. *Fur.*).

SPIRTO [spìr-to] (a.) s. m. (poet.) sinc. di SPIRITO, soffio di vento, *vent; souffle,* m.

Spirto d' un solo vento... (Chiabr. *Rim.*) —, alito, *haleine,* f.

E dando spirto alle sonore canne (Ariost. *Fur.*). —, odore che si sparge per l' aria, *odeur,* f.; *parfum,* m.

—, sostanza incorporea, intelligenza, anima, *âme,* f.; *esprit,* m.

E fa qui de' celesti spirti fede
Quella, ch' a tutto 'l mondo fama tolle
(Petr.). —, per uomo semplicemente, *homme,* m. —, demonio, *esprit; démon; diable,* m.

Ch' uscir fa un spirto in forma di valletto (Ariost. *Fur.*).

—, *courage,* m.; *force; vigueur,* f. *V.* SPIRITO.

SPISPISSARE [-sà-re] (a.) v. n. pispigliare, detto degli uccelli, *gazouiller.*

Come una rondinella...
Allorchè i figliuolini sempre all' erta
Stan spispissando colla bocca aperta
(Lall. *En. trav.*).

SPITAMA [spì-ta-ma] s. f. (metrol.) spanna, misura di tre palmi presso de' Greci, che è lo spazio tra il pollice e l' indice distesi, *spithame,* f.

SPITAMO [spì-ta-mo] (a.) s. m. (metrol.) misura lineare e itineraria eguale allo spazio compreso tra l' estremità del dito pollice e del mignolo a mano distesa usato in Asia ed in Egitto, *spithame; palme,* f.

SPIUMA [spioù-ma] (a.) s. f. la penna più fina degli uccelli, *plume,* f.; *duvet,* m.

SPIUMACCIARE [spiou-mat-tchià-re] v. a. *battre un lit de plume, des oreillers. V.* SPRIMACCIARE.

SPIUMACCIATA [spiou-mat-tchià-ta] s. f. *coup donné du plat de la main ouverte; soufflet,* m.

SPIUMACCIATO, —TA [spiou-mat-tchià-to] (a.) p. ad. da SPIUMACCIARE, *battu un lit de plumes.*

SPIUMARE [spiou-mà-re] v. a. *déplumer; plumer. V.* SPIUMACCIARE.

SPIUMATO, —TA [spiou-mà-to] p. ad. da SPIUMARE, *déplumé; plumé, ée.*

SPIZZECA [-tsè-ca], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] s. (pop.) *avare; ladre; très-avare,* m. f.; *mesquin, ine. V.* SPILOSCIO.

SPIZZICARE [-tsi-cà-re] (a.) v. a. *pincer.*

— la chitarra, *pincer de la guitare.*

SPIZZICATO, —TA [-tsi-cà-to] (a.) p. ad. da SPIZZICARE, *pincé, ée.* —, *pincé, etc.*

SPIZZICATURA [-tsi-ca-toù-ra] (a.) s. f. (stamp.) *barochure,* f.

SPIZZICO (A) [spì-tsi-co] av. *peu à peu; avec peine.*

Perchè scoprivi a spizzico il mantello (*Lib. Son.*). Far checchessia a spizzico, *chipoter; faire lentement; vétiller.* Favellare a spizzico, *parler lentement, avec peine.*

SPIZZICONE [-tsi-cô-ne] av. *avec peine*. A spizziconi, *peu à peu; avec peine*. V. SPIZZICO.

SPLANCARE [-cà-re] (a.) v. a. (pop.) sprecare, *dissiper*. V. DISSIPARE.
Part. ato, ta, *dissipé, ée*.

SPLANCNITIDE [-cni-ti-de] (a.) s. f. (med.) infiammazione de' visceri, *splanchnitide*, f.

SPLANCNOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (anat.) descrizione de' visceri, *splanchnographie*, f.

SPLANCNOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (anat.) trattato de' visceri, parte della somatologia, *splanchnologie*, f.

SPLANCNOPATIA [-tì-a] (a.) s. f. (med.) patimento ai visceri, *splanchnopathie*, f.

SPLANCNOSCOPIA [-pì-a] (a.) s. f. (med.) ispezione anatomica de' visceri, *splanchnoscopie*, f.

SPLANCNOTOMIA [-mì-a] (a.) s. f. (anat.) dissezione dei visceri, parte dell'anatomia, *splanchnotomie*, f.

SPLEBEIRE [-bei-re] v. a. irr. (pop.) tirar dalla plebe, *tirer du peuple; anoblir*. -Pres. splebeisco, isci, isce, iscono, *j'anoblis, tu anoblis, il, elle anoblit, ils, elles anoblissent*. — Subj. che splebeisca, ec. *qu'il, qu'elle anoblisse, etc.* — Part. splebeito (*V.* —).

SPLEBEITO, —TA [-ì-to] (a.) p. ad. da SPLEBEIRE, *tiré, ée du peuple; anobli, ie*.

SPLEEN [splè-en] (a.) s. m. (voce inglese che si pronunzia *splin*) *spleen*, m. V. SPLENE.

SPLENALGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) malattia senza febbre acuta, indicata dal dolore nella regione della milza, *splénalgie*, f.

SPLENALGICO, —CA [-nàl-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de splénalgie*.

SPLENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *resplendissant; éclatant; brillant, ante*. —, *magnifique*, m. f.

SPLENDENTEMENTE [-mén-te] av. con isplendore, *splendidement; avec éclat*.

SPLENDENTISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di SPLENDENTEMENTE, *avec beaucoup de splendeur, d'éclat; très-splendidement*.

SPLENDENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] av. sup. di SPLENDENTE, *très-resplendissant, ante*.

SPLENDERE [splèn-de-re] v. a. risplendere, *resplendir; éclater; briller; reluire*.
Occhi miei, oscurato è il vostro sole,
Anzi è salito al cielo ed ivi splende
(Petr.). —, (fig.) *resplendir; briller*.
Quando splender parean tutte le cose
(Buon. *Fier.*).

SPLENDIDAMENTE [-mén-te] av. in sign. di magnificenza, *splendidement; magnifiquement; libéralement; noblement*.
Fatto splendidamente far da cena
(Bocc.).

SPLENDIDEZZA [-dé-tsa] s. f. *splendeur; pompe; libéralité*, f.

SPLENDIDISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup di SPLENDIDAMENTE, *très-splendidement; très-magnifiquement*.

SPLENDIDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] ad. sup. di SPLENDIDO, *très-splendide*, m. f.

SPLENDIDITÀ [-tà], SPLENDIDITADE, SPLENDIDITATE (a.) s. f. *splendeur*, f.
Conseguiranno tutte quelle quattro felicissime doti della sottilità, levità, splendidità e impassibilità, che assegnano i sacri teologi (Gell. *Lett.*).

SPLENDIDO, —DA [splèn-di-do] ad. rilucente, *resplendissant; reluisant; éclatant, ante; lumineux, euse*.
Come rimane splendido e sereno
L'emisperio dell' aere, quando soffia
Borea... (Dant. *Par.*) —, magnifico, *splendide; remarquable*, m. f.; *libéral, ale; somptueux, ueuse*.
Fansi le nozze splendide e reali
(Ariost. *Fur.*). —, *éblouissant, ante*.

SPLENDIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui resplendit*.
Vidi colui splendiente di splendori al modo di balenare (G. Vill.).

SPLENDIENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec splendeur; splendidement*.

SPLENDIENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di SPLENDIENTE, *très-resplendissant, ante*.

SPLENDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *splendeur*, f. V. SPLENDORE.

SPLENDORE [-dó-re] s. m. soprabbondanza di luce scintillante ristretta insieme, fulgore, ec. *splendeur*, f.
La luce il cui splendore la notte fugge
(Bocc.). Rendere splendore, *reluire*.
—, (metaf.) *lustre*, m.; *gloire; magnificence*, f. —, sostanza splendida, *splendeur; lumière*, f.
Chiama a sè dagli angelici splendori
Gabriel... (Tass. *Ger.*) —, *splendeur*, f.
O isplendor (*Beatrice*) di viva luce eterna! (Dant. *Par.*)
—, fama, *renommée*, f.
D'acquistarsi splendore e crescer stato (Buon. *Fier.*). Splendore di bellezza, *éclat*, m. Dicesi, che una persona è lo splendore del suo secolo, della sua arte, *c'est la lumière de son siècle*.

SPLENDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da SPLENDERE, *resplendi; relui*.

SPLENE [splè-ne] (a.) s. f. (med.) (voce inglese *spleen*, che si pronunzia *splin*) ipocondria, avversione della vita, noia, ingrossamento della milza, *spleen*, m. V. SPLEEN.

SPLENETICO, —CA [-nè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. chi ha male alla milza, *splénétique*, m. f.
—, agg. de' rimedj che giovano alle ostruzioni della milza, *splénétique*, m. f.

SPLENI [splè-ni] (a.) s. f. (med.) *spleen*, m. V. SPLENE.

SPLENICO, —CA [splè-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *splénique*, m. f. —, agg. delle vene, delle arterie e de' plessi della milza, *splénique*, m. f.

SPLENIO [splè-ni-o], pl. —NJ, s. m. (anat.) due muscoli del capo e del collo, *splenius*, m.

SPLENITE [-nì-te] (a.) s. f. (med.) *splenite*, f. V. SPLENITIDE.

SPLENITICA [-nì-ti-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) ad. e s. f. (med.) febbre che accompagna la splenitide, *fièvre de splénite*, f.

SPLENITIDE [-nì-ti-de] (a.) s. f. (med.) infiammazione della milza, *splénite*, f.

SPLENOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (med.) descrizione della milza, *splénographie*, f.

SPLENOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (anat.) trattato della milza, *splénologie*, f.

SPLENOSO, —SA [-nó-so] (a.) ad. e s. (med.) chi ha la milza voluminosa o ammalata, *splénétique*, m f.

SPLICARE [-cà-re] (a.) v. a. afferesi d'ESPLICARE (antiq.), *expliquer*. V. SPIEGARE.

SPLICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SPLICARE, *expliqué, ée*.

SPLORATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. (antiq.) *explorateur; expert; inspecteur*, m.

SPOCCHIA [spòc-kia] (a.) s. f. (pop.) *fierté; vanité*, f. V. ALTERIGIA, BORIA.

SPODESTARE [-stà-re], SPODESTARSI, v. n. *se dessaisir; abdiquer; renoncer à*. —, (assol.) privarsi, *se priver de; se défaire de ce qu'on a*.

SPODESTATO, —TA [-stà-to] p. ad. da SPODESTARE, *qui a renoncé à; qui s'est démis de son pouvoir, de son bien, etc.*
—, *qui n'a aucun pouvoir; qui est sans force*.
—, ad. *impétueux; furieux, euse, violent; véhément, ente*.
A' dì 14 del detto mese cominciò un vento austro spodestato... (M. Vill.)

SPODIO [spò-di-o] s. m. (chim.) prendesi per lo capo morto dell' avorio abbruciato, *spode; tutie*, f.

SPODITE [-dì-te] (a.) s. f. (min.) nome della cenere bianca de' vulcani, *spodite*, f.

SPODOCEFALO [-tchè-fa-lo] (a.) s. m. (zool.) uccello con collo e testa color di cenere, *spodocéphale*, m. f.

SPODUMENO [-doù-me-no] (a.) s. m. (min.) trifane, *spodumène*, m.; *triphane*, f.

SPOETARE [-tà-re] v. n. r. *priver du titre de poëte; quitter la poésie; renoncer à la poésie*. —, *dépoétiser; décourager*. —, v. n. r. *se dépoétiser; se décourager*. —, perder l'opinione, *se démonétiser*.

SPOETATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SPOETARE, *privé du titre de poëte*.
—, *renoncé à la poésie*. —, *dépoétisé; découragé, ée*. —, *démonétisé, ée*.

SPOETIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. n. (voce dell' uso, nelle due lingue) *dépoétiser*. —, v. r. *se dépoétiser*. V. SPOETARE.

SPOETIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SPOETIZZARE, *dépoétisé, ée*.

SPOGLIA [spòl-lia] s. f. *dépouille*, f.
—, (simil.) frondi d'alberi, *feuille; dépouille*, f.
Spargendo a terra le sue spoglie eccelse (Petr.). —, pelle che getta ogni anno la serpe, *dépouille; mue du serpent*, f.
Qual serpe fier che 'n nove spoglie avvolto
D'oro fiammeggi (Tass. *Ger.*).
—, corpo morto, *dépouille mortelle*, f.
Lasciando a terra la sua bella spoglia (Petr.). —, intonaco sopra statue per gettarle, *forme*, f. —, preda, fatta a' nemici in guerra, *butin*, m.
Avran di me poco onorata spoglia (Petr.). Spoglie opime, *dépouilles opimes*, f. pl. —, *restes*, m. pl. —, *vieux habits*, m. pl. Le spoglie, gli avanzi, frantumi di cose intere, *restes*, m. pl.
Le muraglie che in Roma furon fatte di spoglie antiche (Vasar.).
—, per buccia, *cosse; coque; écorce*, f.

SPOGLIAGIONE [-lia-dgió-ne] (a.) s. f. *dépouillement*, m. V. SPOGLIAMENTO.

SPOGLIAMENTO [spol-lia-mén-to] s. m. *dépouillement*, m.; *action de dépouiller ou de se dépouiller*, f. —, per ispoglia, nel signif. di preda, *dépouille*, f. —, privazione, *spoliation; dépossession*, f.; *dénûment; dépouillement*, m.

SPOGLIANTE [spol-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dépouille*.

SPOGLIARE [spol-lià-re] v. a. e n. r. *déshabiller; dépouiller; se déshabiller; se dévêtir*.
E porpore spogliar di tanto prezzo (L. Pulc. *Morg.*). —, (metaf.) tor via la spoglia, *dépouiller*.
... Tu ne vestisti
Queste misere carni e tu le spoglia
(Dant. *Inf.*). —, predare, *voler; dérober; piller; butiner*. Spogliare alla strada, *détrousser; dévaliser*.
Avea ben trovato malandrini che l'aveano spogliato d'ogni suo avere (Fr Sacch. *Nov.*). —, (metaf.) privare, *spolier; déposséder; priver; dénuer*.
Alla fine fu egli spogliato di ogni sua dignitade... (Brun *Tes.*) —, v. n. r. lasciare, *se dépouiller; quitter*. — alcuno di vita, *tuer q. u.* —, l'uscir che fanno gl' insetti dal loro bozzolo, *sortir de la*

coque. Spogliarsi in capelli, in camicia, in farsetto, *se mettre à l'œuvre de bon cœur*. Spogliarsi nudo, *se mettre nu*.

SPOGLIATIVO, —VA [spol-lia-ti-vo] ad. *spoliatif, ive*.

SPOGLIATO, —TA [spol-lià-to] p. ad. da SPOGLIARE, *déshabillé; dépouillé, ee; nu, nue*. —, (metaf.) privo, *dénué, ée*.

L'alma d'ogni suo ben spogliata e priva (Petr.).

SPOLIATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *cabinet de décharge*, m.; *garde-robe*, f.

SPOGLIATORA (spol-lia-tó-ra] (a.) s. f. (voce dell'uso) *femme qui déshabille les personnes qui entrent à l'hospice*, f.

SPOGLIATORE, —TRICE [spol-lia-tó-re] s. *spoliateur, trice*.

—, ladro, *voleur, euse; larron, onne*. —, *garçon chargé de dépouiller les malades dans les hôpitaux*, m.

SPOGLIATURA [spol-lia-toù-ra] s. f. *action de dépouiller*, f.; *état de ce qui est dépouillé; dépouillement*, m. V. SPOGLIAMENTO.

SPOGLIAZIONE [spol-lia-dsió-ne] (a.) s. f. *dépouillement*, m.; *spoliation*, f.

SPOGLIAZZA [spol-lià-tsa] s. f. *coups donnés sur la chair nue*, m. pl. —, per ispoglio, *dépouille*, f. V. SPOGLIO.

De' giovani domestiche spogliazze (Buon. *Fier*.). (Metaf.) Dare la spogliazza a una casa o simili, *vider une maison; la voler*. Toccare una spogliazza, esser battuto a calzoni calati, *recevoir des coups sur son derrière mis à nu*.

SPOGLIAZZATO, —TA [spol-lia-tsà-to] ad. *à moitié déshabillé, ee; à moitié nu, nue*.

Sguazzar la state all'acqua o per terreni
Spogliazzato... (Buon. *Fier*.)

SPOGLIO [spòl-lio] s. m. *dépouille; défroque*, f.; *meubles*, m. pl.; *garde-robe*, f. —, scoglia de' serpenti, *mue du serpent*, f.

Tale un colubro...
Quando deposto il suo ruvido spoglio...
(Car. *Eneid*.)

—, preda, *butin*, m.; *capture; proie; prise*, f. —, raccolta di notizie ricavate dal leggere gli autori, *dépouillement*, m.; *notes*, f. pl.

È scorso tutto il suo vocabolario,
Scrisse in maniera e fece tale spoglio
(L. Lipp. *Malm*.).

Fare lo spoglio d'un libro mercantile, *extraire la note des débiteurs; dépouiller; faire le dépouillement*.

SPOGNA [spó-gna] (a.) s. f. *éponge*, f. V. SPUGNA.

SPOLA [spò-la], SPUOLA, s. f. strumento di legno per uso di tessere, *navette de tisserand*, f. Trar la spola al co', *finir; perfectionner*.

Per apprender da lei qual fu la tela
Onde non trasse infino al co' (*capo*) la spola (Dant. *Par*.).

SPOLACCATO, —TA [-cà-to] (a.) ad. (voce di scherzo) fatto avveduto, *dégourdi, ie; rendu adroit, rendue adroite; détrompé, ée*.

SPOLETINO, —NA [-ti-no] (a.) ad. e s. *de Spolète*.

SPOLETO [-lé-to] (a.) s. cit. e delegazione degli Stati Romani nell'Umbria (Italia), *Spolète*.

SPOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. (mil.) cannello di legno pieno d'una lenta mistura di polverino, salnitro, e solfo fermato nell'occhio della bomba o della granata per accenderla, e procurarne lo scoppio a tempo, *mèche*, f.

SPOLETTO [-lét-to] s. m. il fuscello della spola in cui s'infila il cannello del ripieno, *cannette*, f.

SPOLIARIO [-à-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (arche.) stanza delle terme in cui quelli che volevano bagnarsi deponevano le loro vesti, *spoliarium; vestiaire*, m. —, luogo dell'anfiteatro ove i gladiatori uccisi venivano spogliati, *vestiaire*, m.

SPOLLASTRARE [-strà-re] (a.) v. n. (pop.) girare per le mense altrui, *manger aux dépens d'autrui*.

SPOLLASTRATO, —TA [-strà-to] (a.) p. ad. da SPOLLASTRARE, *mangé, etc*.

SPOLLINARE [-nà-re] (a.) v. n. scuotersi i pollini da dosso, o cacciarli, *chasser les poux des poulets*.

E veggo tra le fronde un chiaro fonte
E un cardello che vi si spollina (Fortig. *Ricc*.).

SPOLLINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SPOLLINARE, *chassé les poux, etc*.

SPOLLONARE [-nà-re] (a.) v. a. ripulir le viti trovando tutti i falsi polloni, *enlever les surgeons des vignes*.

SPOLLONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SPOLLONARE, *enlevé les surgeons des vignes*.

SPOLLONATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action d'enlever les surgeons des vignes*, f.

SPOLPAMENTO [-mén-to] s. m. *action de décharner*, f.

SPOLPANTE [-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui décharne*.

SPOLPARE [-pà-re] v. a. levar la polpa, *décharner*. —, v. n. r. perder le polpe, *maigrir*.

Non spero dal mio affanno aver mai posa
Infin ch'io mi disosso e snervo e spolpo (Petr.). —, (simil.) *priver; frustrer; déposséder*.

—, (metaf.) parlandosi di terra, *énerver; épuiser; s'épuiser*. V. SFRUTTARE.

SPOLPATO, —TA [-pà-to] p. ad. da SPOLPARE, *décharné, ée*. —, *maigri*. —, (metaf.) *épuisé, ée; affaibli, ie*. Matto spolpato, *fou à lier; fou à l'attache*.

Fortuna che l'avea matto provato
Volle ch'ei diventasse anco spolpato
(L. Lipp. *Malm*.). —, per innamorato all'eccesso, dicesi, cotto e spolpato, *amoureux à la folie*.

SPOLPO, —PA [spól-po] ad. sinc. di SPOLPATO, spolpato, *décharné, ée: extrêmement maigre*, m. f. —, per ardentemente innamorato, *éperdument amoureux; amoureux à la folie*, m.

SPOLTIGLIA [-til-lia] (a.) s. f. polvere da orafi, polvere di smeriglio ridotta in pasta che serve per dare l'ultimo lustro ai lavori, vetri, ec. *espèce de pierre ponce*, f.; *émeri*, m. V. SMERIGLIO.

SPOLTRARE [-trà-re], SPOLTRARSI, v. a. cacciar via la pigrizia, *secouer la paresse*.

Omai convien che tu così ti spoltre,
Disse il maestro (Dant. *Inf*.).

SPOLTRATO [-trà-to] p. ad. da SPOLTRARE, *secoué la paresse*.

SPOLTRIRE [-tri-re] (a.) v. n. irr. *secouer la paresse*. — Pres. spoltrisco, isci, isce, iscono, *je secoue, tu secoues, il, elle secoue, ils, elles secouent la paresse*. — Subi. che spoltrisca, ec. *qu'il, qu'elle secoue la paresse, etc*.

Part. spoltrito (V. —).

SPOLTRITO [-tri-to] (a.) p. ad. da SPOLTRIRE, *secoué la paresse*.

SPOLTRONARE [-nà-re] (a.) v. n. *secouer la paresse*.

SPOLTRONATO [-nà-to] (a.) p. ad. da SPOLTRONARE, *secoué la paresse*.

SPOLTRONIRE [-ni-re], SPOLTRONIRSI, v. n. r. irr. *secouer la paresse*.

Pres. spoltronisco, isci, isce, iscono, *je secoue, tu secoues, il, elle secoue, ils, elles secouent la paresse*. — Subi. che spoltronisca, ec. *qu'il, qu'elle secoue la paresse, etc*. — Part. spoltronito (V. —).

SPOLTRONITO, —TA [-ni-to] (a.) p. ad. da SPOLTRONIRE, *secoué la paresse*.

SPOLVERAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *pulvérisation; action de réduire en poudre*, f.

SPOLVERAMURA [-moù-ra] ad. e s. m. f. indecl. *homme de rien; gueux*, m. V. SACCARDELLO.

Pur partiron mai più
Questi spolveramura... (Buon. *Fier*.)

SPOLVERANTE [-ran-te] (a.) ad. m. f. *qui époussette, nettoie*.

SPOLVERARE [-rà-re] v. a. *époudrer; épousseter; nettoyer; ôter la poussière*. Spolverare una terra, *ameublir; époudrer*. —, (metaf.) *fureter; fouiller; chercher soigneusement*.

Spolvera archivj e leggi annali e cronache (Buon. *Fier*.). —, v. n. *se pulvériser; se réduire en poudre*.

Una palla di vetro sigillata alla fiamma... non cresce di peso, e rotta, se ne cava il sale asciuttissimo, a segno che nel votarsi spolvera (*Sagg. Nat. Esp*.).

SPOLVERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da SPOLVERARE, *époudré; épousseté; nettoyé, ée*. —, *cherché, ee soigneusement*. —, *pulvérisé, ée*.

SPOLVERATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action d'épousseter*, f.; *nettoyage*, m.

SPOLVEREZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *pulvérisation; action de réduire en poudre*, f.

SPOLVEREZZARE [-tsà-re] v. a. *pulvériser*. —, aspergere con polvere, *saupoudrer; poudrer*. —, (pitt.) *poncer*.

SPOLVEREZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SPOLVEREZZARE, *pulvérisé, ée*. —, *saupoudré, ée*. —, (pitt.) *poncé, ée*.

SPOLVEREZZO [-ré-tso] s. m. *ponce*, f. —, (pitt.) per disegno ricavato collo spolvero, *poncis*, m.

SPOLVERINA [-ri-na] s. f. sopravveste da viaggio per riparo della polvere, *garde-habit*, m.

SPOLVERINO [-ri-no] (a.) s. m. *nom donné à Livourne à un brouillard très-humide poussé par le vent*, m.

SPOLVERIZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *pulvérisation; réduction en poudre, en poussière*, f.

SPOLVERIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui pulvérise, réduit en poudre*.

SPOLVERIZZARE [-tsà-re] v. a. *pulvériser; réduire en poudre*. —, aspergere con polvere, *poudrer*.

—, (pitt.) *copier un dessin par le moyen du poncis*. V. SPOLVEREZZARE.

SPOLVERIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SPOLVERIZZARE, *pulvérisé, ée; réduit, ite en poussière*. —, *poudré, ée*.

SPOLVERIZZO [-ri-tso] (a.) s. m. bottone di cencio entro cui è legata polvere di gesso, o di carbone per uso di spolverizzare, *ponce*, f. V. SPOLVEREZZO.

SPOLVERO [spól-ve-ro] s. m. (pitt.) foglio bucherato nel quale è il disegno che si vuole spolverizzando ricavare, facendo per quei buchi passar la polvere dello spolverizzo, *poncis*, m.

—, presso i mugnai la buona macinatura, *bonne mouture; fleur de farine*, f.

—, presso i fornaj, *première farine, fleur de farine*, f.

SPONDA [spón-da] s. f. parapetto, *parapet; garde-fou*, m.; *margelle de puits*, f.; *bord*, m.

Dall'altra sponda vanno verso il monte (Dant. *Inf*.). Sponda alta d'un fiume, *berge*, f. Sponda di riparo, *berme*, f. Sponde della poppa d'una nave, *bondie*, m. —, per estremità, *bord*, m.

Ponsi del letto in sulla sponda manca (Petr.).

SPONDAGGIO [-dàd-dgio] s. m. (mar.) dazio, che i mercanti pagano per servirsi della sponda e scaricarvi delle mercanzie, *quayage; quaiage*, m.

SPONDAICO, —CA [-dà-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (poes.) appartenente a spondeo, *spondaïque*, m. f.

SPONDALIE [-dà-li-e] (a.) s. f. pl. (filol.) arie composte sul metro spondaico, *spondaulies*, f. pl.

SPONDAULI [-dà-ou-li], SPONDALI (a.) s. m. pl. sonatori del flauto spondaico, *spondaules*, m. pl.

SPONDEO [-dè-o] s. m. (poes.) piede di verso di due sillabe lunghe, nella poesia greca e latina, *spondée*, m.

Quintiliano, che distingueva coll'orecchio quando un verso esametro forniva un ispondeo (Varch. *Ercol.*).

SPONDERUOLA [-rouò-la] s. f. pialla, *petit rabot à angle droit; fouilleret*, m.

SPONDIGLIO [-dìl-lio] s. m. ortica spinosa, *spondyle*, m. —, *huître épineuse*, f. —, per le articolazioni o vertebre fossili, *spondyle; article*, m.

SPONDILO [spón-di-lo] s. m. nodo detto spina, vertebra, *spondyle*, m.

—, bischero o contrappeso che si attacca alfuso per farlo girare, *bout; contre-poids*, m.

SPONDILOCOCCO [-còc-ko], SPONDILOCOCCO (a.) s. m. (bot.) pianta delle due Indie, *callicarpe*, f.

SPONDILOLITI [-lò-li-ti] s. m. (stor. nat.) indecl. spezie di pietra, che rappresenta le vertebre, *spondyolithes*, m. pl.

SPONDILOPATIA [-ti-a] (a.) s. f. (med.) malattia della colonna vertebrale, *spondylite*, f.

SPONDULO [spòn-dou-lo] (a.) s. m. (anat.) nodo della spina vertebrale, *spondyle*, m.

SPONENTE [-nèn-te] (a.) ad. m. f. da SPORRE. *qui expose; exposant, ante.*

SPONGA [spón-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. (st. nat.) *éponge*, f. *V.* SPUGNA.

SPONGATA [-gà-ta] s. f. *sorte de tourte; écume de sucre réduite en pains*, f.

Gli donò la città trenta ratelle,
E cinquanta spongate perfettissime
(Tasson. *Secch. rap.*).

SPONGIFORME [-dgi-fór-me] (a.) ad. m. f. che ha forma di sponga, *spongiforme*, m. f.

SPONGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. *spongieux; cotonneux, euse. V.* SPUGNOSO.

SPONGITE [-dgì-te] s. f. (st. nat.) pietre spugnose e leggieri, *spongites*, f. pl.

SPONGOSO, —SA [-gó-so] (a.) ad. *spongieux, euse. V.* SPUGNOSO. Fusto spongoso, *tige élastique*, f.

SPONIMENTO [-mén-to] s. m. *exposition; explication; interprétation*, f.

SPONITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *interprète*, m. f.; *commentateur*, m.

SPONSA [spòn-sa] (a.) s. f. (antiq.) *épouse*, f. *V.* SPOSA.

Sponse del mio signore (Guitt. *Lett.*).

SPONSAGLIA [-sàl-li-a] (a.) s. f. (antiq.) *sponsalies*, f. pl.; *mariage*, m. *V.* SPONSALIZIO, SPOSALIZIO.

SPONSALATO [-là-to] (a.) s. m. (antiq.) *mariage*, m. *V.* SPOSALIZIO.

SPONSALE [-sà-le] ad. m. f. *de fiançailles; d'époux, d'spouse. V.* SPONSALIZIO.

SPONSALI [-sà-li] (a.) s. m. pl. (voce dell'uso) *fiançailles*, f. pl.

SPONSALIZIA [-li-dsi-a] (a.) s. f. usato nel pl. *fiançailles*, f. pl. —, (fig.) parlando di battesimo, *baptême*, m.

Poichè le sponsalizie fur compiute
Al sacro fonte entro lui e la fede
(Dant. *Par.*).

SPONSALIZIO [-li-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *épousailles; fiançailles*, f. pl. *V.* SPONSALI. —, (fig.) *engagement que l'on contracte par le baptême*, m.

SPONSALIZIO, —ZIA [-li-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. *de mariage.*

SPONSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. (leg.) cauzione che si esigeva ne' tribunali romani di pagare il giudicato, di ratificare tutto ciò che fosse ordinato, e di sottomettesi a perdere una certa somma se la domanda non era legittima, *caution en justice exigée par les tribunaux des Romains*, f.

SPONSO [spòn-so] s. m. (voce lat.) *époux*, m. *V.* SPOSO.

Di vostro sponso... (Guitt. *Lett.*)

SPONTANAMENTE [-men-te] (a.) av. *spontanément; volontairement.*

SPONTANEAMENTE [-mén-te] av. *volontairement; librement; de plein gré.*

I particolari delle città proprie danno spontaneamente la decima degli armenti e ricolte (Dav. *Tac. Germ.*).

—, a bello studio, *tout exprès.*

SPONTANEITÀ [-tà] s. f. (filos.) facoltà di determinarsi all'azione, *spontanéité*, f.

SPONTANEO, —NEA [-tà-ne-o] ad. *spontané, ée; volontaire; libre*, m. f.

Sua di vostra spontanea volontà eravate divenuta (Bocc.). Moto spontaneo, *mouvement spontané*, m. Piante spontanee (bot.), *plantes sauvages qui poussent naturellement*, f. pl.

SPONTANO, —NA [-tà-no] (a.) ad. (antiq.) *spontané, ée; volontaire*, m. f. *V.* SPONTANEO.

SPONTONATA [-nà-ta] (a.) s. f. (mil.) *coup d'esponton*, m. *V.* SPUNTONATA.

SPONTONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. (mil.) dim. di SPONTONE, *petit esponton*, m.

SPONTONE [-tó-ne] s. m. (mil.) *esponton*, m. —, cannone, *sponton*, m. *V.* SPUNTONE. —, *aiguillon de la guêpe*, m.

SPOPOLARE [-là-re] v. a. dipopolare, *dépeupler*. —, v. n. r. votarsi di popolo, *rester sans habitants.*

SPOPOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da SPOPOLARE, *dépeuplé, ée, etc.*

SPOPOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *dépopulation*, f.; *dépeuplement*, m.

SPOPPAMENTO [-mén-to] s. m. *sevrage*, m.; *action de sevrer*, f.

SPOPPANTE [-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui sèvre*. —, *qui extrait du suc.*

SPOPPARE [-pà-re] v. a. *sevrer*. —, cavare troppo il sugo, *extraire le suc.*

SPOPPATO, —TA [-pà-to] p. ad. da SPOPPARE, *sevré, ée*. —, *extrait du suc.*

SPORADI [spò-ra-di] (a.) s. f. pl. (astr. ant.) stelle disseminate ne' vasti spazj del cielo e fuori delle costellazioni, chiamate informi, o estracostellarie, *sporades*, f. pl. —, *sparsile*, m. f.

SPORADICO, —CA [-rà-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (med.) dicesi di malattie che attaccano quà e là alcuni individui di undato paese, *sporadique*, m. f.

SPORCAMENTE [-mén-te] av. *malproprement; vilainement; salement.*

SPORCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui salit; qui tache.*

SPORCARE [-cà-re] v. a. lordare, imbrattare, *salir; souiller; tacher; barbouiller; crotter.*

—, (metaf.) *offenser; blesser; tâcher.*

SPORCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SPORCARE, *sali, ie; barbouillé, ée, etc.* —, *offensé; blessé; taché, etc.*

SPORCHERIA [-ke-ri-a] s. f. porcheria, sporcizia, schifezza, *saleté; ordure; vilenie; malpropreté; crasse; cochonnerie; saloperie*, f. *V.* SPORCHEZZA.

SPORCHETTO, —TA [-két-to] ad. e s. *un peu sale*, m. f.; *un peu ordurier, ère; petit sale, petite sale.*

SPORCHEZZA [-ké-tsa] (a.) s. f. *saleté; malpropreté*, f. —, disonestà, laidezza, *déshonnêteté; laideur*, f.

SPORCHISSIMAMENTE [-kis-si-ma-mén-te] av. sup. di SPORCAMENTE, *très-salement.*

SPORCHISSIMO, —MA [-kìs-si-mo] ad. sup. di SPORCO, *très-sale*, m. f.

SPORCIFICARE [-tchi-fi-cà-re] (a.) v. n. *salir. V.* SPORCARE. —, v. n. r. *se salir.*

SPORCIFICATO, —TA [-tchi-fi-cà-to] (a.) p. ad. da SPORCIFICARE, *sali, ie.*

SPORCIZIA [-tchi-dsi-a] s. f. porcheria, *saleté*, f. *V.* SPORCHERIA.

Di queste lor sporcizie scorrubbiata (Buon. *Tanc.*). —, cose sporche, *saletés*, f. pl.

Così chi tira lor torzi di cavolo,
Chi pere cotte chi mille sporcizie
(Fortig. *Ricc.*).

—, per disonestà, *obscénité; déshonnêteté; impudicité; sensualité*, f.

Egli stette sei anni in quella solitudine per nascondere colle luogora le crudeltà e sporcizie ch'ei pubblicava col farle (Dav. *Tac. Ann.*).

SPORCIZIO [-tchi-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. (antiq.) *saleté*, f. *V.* SPORCIZIA.

SPORCO, —CA [spòr-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *sale*, m. f.; *barbouillé; embrené, ée; malpropre*, m. f.; *vilain, aine; crasseux, euse.*

—, per disonesto, *obscène; déshonnête*, m. f.; *impur, ure; honteux, euse.*

SPORGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *saillant, ante.*

SPORGERE [spòr-dge-re] v. a. e n. irr. *avancer; saillir en dehors; déborder.*

E la terra che pria di qua si sporse (Dant. *Inf.*). —, v. a. porgere, *présenter; avancer; tendre.*

Rinovata la zuffa, le mani sporgevano agli assediati, ch' allora era tempo (Dav. *Tac. Stor.*). —, (fig.) *se montrer, se faire voir; se faire connaître.*

O Beatrice, quella che si scorge...
Che l'alto suo per tempo non si sporge
(Dant. *Par.*). (*C'est-à-dire : l'Écriture sainte n'atteint pas la hauteur à la quelle elle doit parvenir.*)

Sporger la superna parte (poet.), *arriver au sommet, au faîte.*

Infin lassù la vede il patriarca
Jacob isporger la superna parte
Quando gli apparve d'angeli sì carca
(Dant. *Par.*). — Pres. sporgo, gono, *j'avance, ils, elles avancent en dehors.* — Pret. sporsi, sporse, sporsero, *j'avançai, il, elle avança, ils, elles avancèrent au dehors.* — Subj. che sporga, ec. *qu'il, qu'elle avance au dehors, etc.*

Part. sporto (*V.* —).

SPORGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *action de présenter; présentation*, f. *V.* PORGIMENTO. —, (mar.) *esquains*, m. pl.

SPORRE [spòr-re] v. a. irr. coni. come ESPORRE, dichiarare, *exposer; déclarer; interpréter; expliquer*. Sporre un' ambasciata (simil.), *exposer sa commission*. —, per iscaricare, *déposer; mettre bas; quitter.*

Quivi soavemente spose il carco
Soave (Dant. *Inf.*). —, gittar giù, *jeter en bas, par terre.*

Potentemente lo spose da cavallo (Giud. G.). —, levare, *ôter; lever*. —, arrischiare, *hasarder, exposer; risquer.*

—, v. n. r. darsi, offrirsi, *se donner; s'offrir; s'exposer.*

Quando il figliuol di Dio incarnato sè umilmente spose alla passione (Giud. G.). —, cimentarsi, *s'exposer au danger*. —, per partorire, *accoucher; enfanter*. — Pres. spongo, sponi, spone, sponiamo, sponete, spongono, *j'expose, tu exposes, il, elle expose, nous exposons, vous exposez, ils, elles exposent*. — Imp. sponeva, ec. *j'exposais, etc.* — Pret. sposi, sponesti, spose, sposero, *j'exposai, tu exposas, il, elle ex-*

posa, ils, elles exposèrent. — Fut. sporrò, ec. *j'exposerai, etc.* — Cond. sporrei, ec. *j'exposerais, etc.* — Subi. che sponga, ec. *qu'il, qu'elle expose, etc.* — Part. sposto (*V.* —).

SPORTA [spòr-ta] s. f. arnese tessuto di giunchi, paglia e simili con due manichi, per uso di trasportar robe o commestibili, *corbeille*, f.; *cabas*, m.

—, quella con un manico, de' frati, *cabas; panier*, m.

SPORTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *saillant, ante; qui avance; qui déborde.*

SPORTARE [-tà-re] v. n. *saillir; avancer; déborder.*

SPORTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SPORTARE, *qui est en saillie; qui avance; qui déborde; avancé; débordé, ée.* —, trasportato, *transporté, ée.*

SPORTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. parte rilevante e sporgente d'un corpo, *saillie*, f. *V.* SPORTO.

SPORTELLA [-tèl-la] s. f. dim. di SPORTA, *petit cabas; petit panier*, m.

SPORTELLARE [-là-re] v. a. aprir lo sportello, *ouvrir le guichet.* Sportellare alcuno, *faire passer par le guichet.*

SPORTELLATO [-là-to] (a.) p. ad. da SPORTELLARE, *ouvert le guichet.*

—, *fait passer par le guichet.*

SPORTELLETTA [-lét-ta] s. f. dim. di SPORTELLA, *petit panier; petit cabas*, m.

SPORTELLETTO [-lét-to] s. m. dim. di SPORTELLO, d'una porta di bottega, *petit guichet*, m. —, d'una finestra, *petit volet*, m.

SPORTELLINA [-li-na] (a.) s. f. dim. di SPORTELLA, *petit cabas; petit panier*, m.

SPORTELLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di SPORTELLO, *petit guichet*, m.

—, *petit volet*, m. *V.* SPORTELLETTO.

SPORTELLO [-tèl-lo] s. m. piccolo uscetto di alcune porte grandi, *guichet*, m.

Nel mezzo appunto stava lo sportello (Bern. *Orl.*). —, *battant d'une boutique*, m. — d'una finestra, *volet*, m. —, la imposta degli armadj, *guichet*, m.; *panneaux d'une armoire*, m. pl. — d'una carrozza, *portière*, f. —, uscetto della gabbia, *petite porte de la cage*, f. —, (mil.) della porta grande d'una fortezza o d'una prigione, *guichet*, m. —, (mar.) *écoutille*, f. —, (per simil.) *petite ouverture*, f. (Per simil. in ischerzo) Stare o dormire cogli occhi a sportello, *tenir les yeux entr'ouverts.* Tener chiuso uno sportello, *être borgne.* Stare a sportello dicesi de' bottegaj ne' giorni di festa, *avoir la porte fermée à demi.*

SPORTICCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. di SPORTA, *petit cabas*, m.

SPORTICELLA [-tchèl-la] s. f. dim. di SPORTA, *petit cabas*, m.

SPORTO [spòr-to] s. m. muraglia che sporge in fuori, *saillie; avance d'une maison*, f.; *encorbellement; balcon*, m.

Sotto il quale sporto deliberò d'andarsi a stare infino al giorno (Bocc.).

SPORTO, —TA [spòr-to] p. ad. da SPORGERE, steso innanzi o verso qualcuno, *débordé; avancé, ée.*

Quivi pregava colle mani sporte (Dant. *Purg.*).

SPORTOLA [spòr-to-la] (a.) s. f. dim. di SPORTA, *petit cabas; petit panier*, m.

SPORTONA [-tó-na] s. f. accr. di SPORTA, *grand cabas; grand panier*, m.

SPORTULA [spòr-tou-la] s. f. *petit panier*, m. —, *corbeille*, f.

—, onorario, che si dava al giudice, *épices; vacations*, f. pl.

SPOSA [spò-sa] ad. e s. f. *épousée; nouvelle mariée; épouse*, f.

Tre dolci e cari nomi ha in te raccolti,

Madre, figliuola e sposa (Petr.).

Novella sposa, *nouvelle mariée*, f.

Che foran vinte da novelle spose (Dant. *Purg.*). —, (eccl.) di Dio, del Signore, *l'église catholique*, f.

Nell'ora che la sposa di Dio surge (Dant. *Par.*). Dare sposa, *marier.* Prendere sposa, *épouser; se marier.*

—, (fig.) compagna, *compagne*, f.

SPOSALIZIA [-li-dsi-a] (a.) s. f. usato per lo più nel pl. *mariage*, m. *V.* SPOSALIZIO.

SPOSALIZIO [-li-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. *épousailles*, f. pl.; *mariage*, m.

SPOSALIZIO, —ZIA [-li-dsi-o], pl. —ZJ —ZIE (a.) ad. *marital, ale; de mariage.*

SPOSAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de se marier à l'église ou devant le magistrat civil*, f.; *acte de mariage*, m.

SPOSARE [-sà-re] v. a. pigliar per moglie o per marito, *épouser; prendre en mariage.*

Aggiugnendo, che con sua licenzia intendeva, secondo la nostra legge, di sposarla (Bocc.). —, e variamente, *donner la main; prendre pour épouse.*

E la mia figlia sposerà per moglie (L. Pulc. *Morg.*). —, per dar per moglie, *marier; unir.*

Io ho una sola figliuola e unica vergine, la quale vi voglio sposare se v'è in piacere (Pass.).

—, (metaf.) accompagnare, congiungere (usato da' poeti), *unir.*

Ma che dirò del sì profondo e grave

Cantor profeta che all'etrusche corde

Sposa l'arpa divina? (Filic. *Rim.*) —, adottare, assumere, *adopter; prendre.*

Si debbono essere omai avvisti d'aver sposata una briga da non volerla volontieri (Car. *Lett. ined.*).

—, v. n. r. *épouser; se marier.*

Pietro lietissimo e l'Angiolella più, quivi si sposarono (Bocc.). —, accompagnarsi, *s'accompagner; s'associer.* —, (eccl.) ingresso de' vescovi nel vescovato unendosi colla Chiesa, *épouser; s'unir.*

SPOSARE [-sà-re] (a.) v. a. per posare, *déposer.*

Non mi sposò già anco mi tenne sul l'anca (But. *Dant. Inf.*).

SPOSATO, —TA [-sà-to] ad. e s. *époux, ouse; marié, ée.*

Dove andrebbon gli sposi

Con le sposate lor la prima notte? (Maur. *Rim. burl.*)

SPOSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da SPOSARE, preso moglie o marito, *epousé, ée.*

SPOSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da SPOSARE per POSARE, *déposé, ée.*

SPOSERECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. *marital; conjugal, ale; de mariage.* —, *appartenant à la noce.*

SPOSERESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. (antiq.) *appartenant à la noce, au mariage.*

SPOSEVOLE [-sé-vo-le] (a.) ad. m. f. *de mariage; de fiançailles; appartenant aux fiançailles.*

SPOSINA [-si-na] s. f. dim. di SPOSA, *jeune épouse; nouvelle mariée*, f.

SPOSITIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui expose; qui explique; propre à expliquer*, m. f.

SPOSITORE, —TRICE [-tó-re] s. *commentateur*, m.; *interprète*, m. f.; *femme qui commente*, f.

SPOSIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. parlamento, *exposition; narration*, f.

—, dichiarazione, *déclaration; explication; interprétation*, f.

SPOSO [spò-so], SPONSO (voce lat.) ad. e s. m. *époux; mari*, m.

Se n'andò alla casa del novello sposo (Bocc.). Fare sposo, sposa, *marier q. u.; conclure un mariage.* Farsi sposo, *se marier.*

SPOSSANTE [-sàn-te] ad. m. f. che spossa, *qui epuise, fatigue; qui ôte les forces; qui affaiblit.* *V.* STRACCATIVO.

SPOSSARE [-sà-re] v. a. *epuiser; débiliter; enerver; lasser.* —, v. n. r. *s'epuiser; se ruiner; s'écraser.*

SPOSSATAMENTE [-men-te] av. *sans vigueur; faiblement.* —, (antiq.) non più in uso, *violemment; avec force.* *V.* SMISURATAMENTE, GAGLIARDAMENTE.

SPOSSATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *épuisement; manque de forces, de vigueur*, m.; *faiblesse*, f.

SPOSSATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di SPOSSATAMENTE, *très-faiblement.*

SPOSSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da SPOSSARE, *épuisé; débilité; énervé; lassé, ée.* —, ad. *faible*, m. f.; *languissant, ante.*

SPOSSEDERE [-dé-re] (a.) v. a. cacciar di possesso, *déposséder.*

SPOSSEDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da SPOSSEDERE, *dépossédé, ée.*

SPOSSESSARE [-sà-re] (a.) v. a. *déposséder.* *V.* SPOSSEDERE.

SPOSSESSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da SPOSSESSARE, *dépossédé, ée.*

SPOSTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. Il cambiar luogo, *déplacement*, m.

—, (chir.) *déplacement des fragments d'une fracture*, m.

SPOSTARE [-stà-re] v. a. levar di posto, *déplacer; déranger.* —, (mus.) cambiar di chiave, *changer de ton.* —, (mil.) cacciar l'inimico dal posto, *déloger l'ennemi, le chasser du poste, de la position.* —, v. r. *se déplacer; se déranger.* —, scostarsi, *quitter la place ou se détourner de son chemin.*

SPOSTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da SPOSTARE, *déplacé; dérangé, ée.*

—, (mus.) *changé de ton.* —, *delogé l'ennemi, etc.* —, *détourné de son chemin.* Ore spostate, insolite, *heures en dehors de la règle établie; heures insolites*, f. pl.

SPOSTATURA [-toù-ra] s. f. *état de ce qui porte à faux; déplacement; dérangement*, m.

SPOSTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di SPOSTO, espostissimo, *très-exposé, ée.*

SPOSTO, —TA [spò-sto] (a.) p. ad. da SPORRE, *exposé, ée.*

SPOTESTARE [-stà-re] v. a. *démettre de sa charge; destituer.* *V.* SPODESTARE. —, v. n. r. *se dépouiller; se démettre de son pouvoir.*

SPOTESTATO [-stà-to] (a.) p. ad. da SPOTESTARE, *démis de sa charge, etc.*

SPOZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. cavar fuori dal pozzo, *puiser; tirer du puits.*

SPOZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da SPOZZARE, *puisé, ée; tiré, ée du puits.*

SPRACCHE [spràc-ke], SPRACH (a.) s. m. quel suono che si fa naturalmente stringendo la bocca con forza quando s'è bevuto il vino generoso, *mouvement de la bouche après avoir bu du vin*, m.

Con quel liquor che mi fa fare spracche (Sacch. *Rim.*).

SPRAIARE [-ià-re] (a.) v. a. *creuser autour des digues des salines pour en tirer du sel.*

Part. ato, ta, *creusé, ée, etc.*

SPRANGA [spràn-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. *barre, plaque de fer.* —, *barre, traverse, tringle* (f.) *de bois.* *V.* SPRANGHE.

Con legno legno spranga mai non cinse

Forte così (Dant. *Inf.*). Spranga d'uscio, *bris; barreau*, m. —, per ornamento di cintura, *espèce de plaque de ceintures*, f. —, (fig.) *barre*, f.

SPRANGARE [-gà-re] v. a. e n. metter le spranghe, *cheviller; joindre avec*

des barres, etc. —, (fig.) *fermer solidement*. Sprangar usci, *barricader; fermer*. —, dare, percuoter forte, *frapper bien fort*, *bien rudement*.

Io il menerò dentro, e dirò: Date quelli danari a costui, e voi sprangate (Fr. Sacch. *Nov.*). Sprangar calci, rapporto a' cavalli e simili, *s'éparer; ruer; détacher des ruades*.

SPRANGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SPRANGARE, *barré, ée, etc.* —, *barricadé, ée, etc.*

SPRANGHE [spràn-ghe] (a. n.) s. f. pl. (strad. ferr.) *barreaux*, m. pl. — a risalto, *bandes saillantes*, f. pl. — de' focolari, *barres des foyers*, f. pl.

SPRANGHE [spràn-ghe] (a. n.) s. f. pl. (strad. ferr.) *rails*, m. pl. Addattamento delle spranghe in quadro, *ajustement des rails bout à bout*, m.

SPRANGHETTA [-ghét-ta] s. f. dim. di SPRANGA, *petite plaque*, *lame*, *barre*, *etc.*, f. Spranghetta d'una finestra, *birloir*, m.

—, (fig.) dolor nella testa, *mal*, *élancement de tête*, m.; *migraine*, f.

SPRANGHETTINO [-ghet-ti-no] (a.) s. m. dim. di SPRANGHETTA, *petite plaque*; *lame*; *petite barre*, f.

SPRATICARE [-cà-re] (a.) v. a. *finir*, *perdre une pratique*. — Part. ato, ta, *fini*, *perdu la pratique*.

SPRAZZA [sprà-tsa] (a.) s. f. *petit arrosement*, m.; *gouttes d'eau*, f. pl. *V.* SPRAZZO.

Convien che se n'appicchi qualche sprazza (L. Pulc. *Morg.*).

SPRAZZARE [-tsà-re] v. a. spruzzare, *arroser*. —, (per simil.) *taveler; tacheter*. *V.* CHIAZZARE.

SPRAZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SPRAZZARE, *arrosé, ée*. —, *tavelé, ée*.

SPRAZZO [sprà-tso] s. m. spruzzo, *petit arrosement*, m.; *aspersion*, f.

Di bere e di mangiar n'accende cura L'odor ch'esce del pomo e dello sprazzo (Dant. *Purg.*). —, (metaf.) alcun poco, *quelque peu*. —, macchia nella pietra, *tavelure*; *madrure*, f.

SPRECAMENTO [-mén-to] s. m. *gaspillage*, m.; *dissipation*; *prodigalité*, f.

SPRECARE [-cà-re] v. a. *gaspiller; dissiper; prodiguer*.

SPRECATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da SPRECARE, *gaspillé; dissipé; prodigué, ée*.

SPRECATORE, —TRICE [-tó-re] s. *dissipateur*, *trice*; *gaspilleur*, *euse*; *dépensier*, *ère*.

SPRECATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *gaspillage*, m.; *dissipation*, f.

SPRECIPITARE [-tchi-pi-tà-re] v. a. gettare una cosa o una persona rovinosamente da alto in basso, *précipiter*. *V.* SPROFONDARE, DIRUPARE.

SPRECIPITATO, —TA [-tchi-pi-tà-to] (a.) p. ad. da SPRECIPITARE, *précipité, ée*.

SPRECO [sprè-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. voce d'uso in Roma soprattutto, *menus plaisirs*, m. pl.; *dissipation*; *dépense inutile*, f.

SPREGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. *méprisable*, m. f.; *abject*, *ecte*; *vil*, *vile*.

SPREGEVOLMENTE [-dge-vol-mén-te] av. *dédaigneusement*; *avec mépris*.

SPREGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. *mépris*, m.

SPREGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *méprisant*, *ante*; *dédaigneux*, *euse*.

SPREGIARE [-dgià-re] v. a. *mépriser*; *dédaigner*.

E chi spregiando Dio col cuor favella (Dant. *Inf.*).

SPREGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da SPREGIARE, *méprisé*, *ée*.

—, ad. *vil*, *vile*; *abject*, *ecte*.

SPREGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] ad. e s. *méprisant*, *ante*; *dédaigneux*, *euse*.

SPREGIEVOLE [-dgié-vo-le] (a.) ad. m. f. *méprisable*, m. f. *V.* e di SPREGEVOLE.

SPREGIO [sprè-dgio] s. m. *mépris*; *dédain*, m.

SPREGIUDICARE [-dgiou-di-cà-re] (a.) v. a. levar di capo i pregiudizj, disingannare, *ôter les préjugés*; *démaiser*; *détromper*.

SPREGIUDICATO, —TA [-dgiou-di-cà-to] p. ad. da SPREGIUDICARE, *démaisé*; *détrompé*, *ée*. —, di liberi sentimenti, avveduto, *qui n'a point de préjugés*; *sans préjugés*.

SPREGNARE [-gnà-re] v. a. e n. *accoucher*; *enfanter*.

SPREGNATO, —TA [-gnà-to] p. ad. da SPREGNARE, *accouché*, *ée*.

SPREMENTARE [-tà-re] v. a. e n. (antiq.) *expérimenter*. *V.* SPERIMENTARE.

SPREMENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SPREMENTARE, *expérimenté*, *ée*.

SPREMERE [sprè-me-re] v. a. e n. reg. e irr. *exprimer avec force*; *épreindre*; *tirer le suc*; *presser*. —, (metaf.) *s'énoncer*, *s'exprimer heureusement*. —, v. n. r. struggersi, e (fig.) incomodarsi, *se déranger*. — Pret. spremei, metti e spressi, spresse, spressero, *je pressai*, *il*, *elle pressa*, *ils*, *elles pressèrent*.— Part. spresso e spremuto (*V.*—).

SPREMIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *expression*, f.; *pressurage*, m.

SPREMITURA [-toù-ra] s. f. *expression*, f.; *pressurage*, m.

SPREMUTO, —TA [-moù-to] p. ad. da SPREMERE, *exprimé*; *pressé*, *ée*.

—, (metaf.) *énoncé*, *ée heureusement*. —, *dérangé*, *ée*.

SPRENDIDO, —DA [sprèn-di-do] (a.) ad. (antiq.) *splendide*, m. f. *V.* SPLENDIDO.

SPRENDIENTE [-èn-te] (a.) ad. m. f. (antiq.) *resplendissant*, *ante*. *V.* SPLENDENTE.

SPRENDIENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. (antiq.) *splendidement*; *avec splendeur*. *V.* SPLENDIDAMENTE.

SPRENDIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (antiq.) *splendeur*, f. *V.* SPLENDORE.

SPRENDORE [-dó-re] s. m. (antiq.) *splendeur*, f. *V.* SPLENDORE.

SPRESCIARE [-chià-re] (s.) v. a. (antiq.) *mépriser*. *V.* SPREZZARE.

Part. ato, ta, *méprisé*, *ée*.

SPRESSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *exprès*. *V.* ESPRESSAMENTE.

SPRESSIONE [-ó-ne] s. f. *expression*, f. *V.* ESPRESSIONE.

SPRESSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. di SPRESSO, *très-formel*, *elle*; *très-exprès*, *esse*. *V.* ESPRESSISSIMO.

SPRESSO, —SA [sprès-so] (a.) p. ad. da SPREMERE, *exprimé*, *ée avec force*; *pressé*, *ée*.

SPRESSO, —SA [sprès-so] (a.) p. ad. da SPRIMERE e SPRIEMERE, *exprimé*, *ée*. —, (b. a.) *peint*, *peinte*; *sculpté*, *ée*.

—, ad. *clair*, *claire*. *V.* ESPRESSO.

SPRESSO [sprès-so] (a.) av. *clairement*; *formellement*. *V.* ESPRESSO.

SPRETARE [-tà-re], SPRETARSI, v. n. r. depor l'abito di prete, *quitter le petit collet ou l'habit ecclésiastique*.

SPRETATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SPRETARE, *qui a quitté le petit collet*.

SPREZZABILE [-tsà-bi-le] ad. m. f. *méprisable*, m. f. *V.* SPREGEVOLE.

SPREZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *mépris*, m.

SPREZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *méprisant*, *ante*; *dédaigneux*, *euse*.

SPREZZARE [-tsà-re] v. a. disprezzare, tenere a vile, *mépriser*; *dédaigner*.

Il mio cor lasso ogni altra vista sprezza (Petr.). —, mandare a male, *perdre*. —, negligersi, *se négliger*.

Che per lungo sprezzarsi, come stolto Avea di fera, più che d'uomo, il volto (Ariost. *Fur.*).

SPREZZATAMENTE [-tsa-ta-mén-te] av. *par*, *avec mépris*; *dédaigneusement*. —, vilmente, *lâchement*. *V.* VILMENTE.

SPREZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SPREZZARE, *méprisé*, *ée*. —, *négligé*, *ée*.

SPREZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] ad. e s. *méprisant*, *ante*; *dédaigneux*, *euse*; *qui méprise*. *V.* SPREGIATORE.

SPREZZATURA [-tsa-toù-ra] s. f. *mépris*; *dédain*, m. *V.* SPREGIO.

SPREZZEVOLMENTE [-tse-vol-mén-te] av. *dédaigneusement*; *avec mépris*. *V.* SPREZZATAMENTE.

SPREZZO [sprè-tso] (a.) s. m. *mépris*; *dédain*, m.

E dello sprezzo d'un al saggio e prode,... (Tasson. *Secch. rap.*)

SPRIEMERE [-è-me-re] v. a. e n. reg. e irr. *presser*. —, *exprimer*. *V.* SPREMERE. —, per esprimere, manifestare, *exprimer*; *manifester*. — Pret. spriemei, metti, spressi, spresse, spressero, *je pressai*, *ou j'exprimai*, *il*, *elle pressa*, *ou il*, *elle exprima*, *ils*, *elles pressèrent*, *ou ils*, *elles exprimèrent*.

Part. spriemuto o spresso (*V.* —).

SPRIEMUTO, —TA [-moù-to] (a.) p. ad. da SPRIEMERE, *pressé*, *ée*. —, *exprimé*, *ée*.

SPRIGIONAMENTO [-dgio-na-mén-to] s. m. *élargissement*, m.; *sortie de prison*, f.

SPRIGIONANTE [-dgio-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui tire de prison*; *qui élargit*.

SPRIGIONARE [-dgio-nà-re] v. a. *élargir*; *desemprisonner*; *tirer de prison*. Sprigionarsi, *sortir de prison*. —, (fig.) *délivrer*; *se délivrer*.

Per tutto questo amor non mi sprigiona (Petr.). —, v. n. detto di vento impetuoso, e simili, *sortir avec véhémence*.

SPRIGIONATO, —TA [-dgio-nà-to] (a.) p. ad. da SPRIGIONARE, *élargi*, *ie*; *desemprisonné*, *ée*; *tiré*, *ée de prison*.

—, *sorti*, *ie avec véhémence*.

SPRILLARE [-là-re] v. a. *presser*; *tirer le suc*. *V.* SPRIMERE.

SPRILLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SPRILLARE, *pressé*, *ée*; *tiré le suc*.

SPRIMACCIARE [-tchià-re] v. a. spimacciare, *battre le lit de plume*.

SPRIMACCIATA [-tchià-ta] s. f. *coup donné du plat de la main ouverte*; *soufflet*, m. *V.* SPIUMACCIATA.

SPRIMACCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da SPRIMACCIARE, *battu le lit de plume*.

SPRIMANZIA [-dsì-a] s. f. (antiq.) *esquinancie*, f. *V.* SQUINANZIA.

SPRIMERE [sprì-me-re] v. a. e n. reg. e irr. *exprimer*. — Pret. sprimei e spressi, spresse, spressero, *j'exprimai*, *il*, *elle exprima*, *ils*, *elles exprimèrent*. *V.* ESPRIMERE. — Part. spresso (*V.* —).

SPRIMIMENTO [-mén-to] s. m. lo sprimere, *expression*, f.

SPRINCIPARE [-tchi-pà-re] (a.) v. a. *détrôner*. *V.* DETRONIZZARE.

SPRINCIPATO, —TA [-tchi-pà-to] (a.) p. ad. da SPRINCIPARE, *détrôné*, *ée*.

SPRINGARE [-gà-re] v. n. *gambiller*. *V.* SPINGARE. — Part. ato, *gambillé*.

SPRIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui jaillit*; *jaillissant*, *ante*.

SPRIZZARE [-tsà-re] v. a. *jaillir*; *rejaillir à petites gouttes*. *V.* SPRUZZARE. —, *répandre*.

SPRIZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da SPRIZZARE, *jailli à petites gouttes*. —, *répandu*, *ue*. —, ad. macchiato, *tacheté*; *madré*; *tavelé*, *ée*.

SPROBRATO, —TA [-brà-to] ad. (antiq.) *reproché*, *ée*. *V.* RIMPROVERATO.

SPROCCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (veter.) ferita nel vivo del piede del cavallo fatta da chiodo, *enclouure*, f. V. Inchiodatura.

SPROCCHETTO [-két-to] s. m. dim. di Sprocco, *petit scion; petit rejeton*, m.

SPROCCO [spròc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. sbrocco, *scion; rejeton*, m.

E spine e sterpi,... e sprocchi (Buon. *Fier.*). —, legatura di fastello di legne, *hart*, m —, per qualunque legno da ardere, *bûche à brûler*, f.

SPROFONDAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec affaissement*.

SPROFONDAMENTO [-mén-to] s. m. lo sprofondare, *ruine*, f.; *affaissement*, m.

SPROFONDANTE [-dàn-te] ad. e s. m. f. *exorbitant, ante: poids exorbitant*, m.; *pesanteur exorbitante*, f.

SPROFONDANTE [-dan-te] ad. m. f. *qui s'abîme; qui s'écroule*.

SPROFONDARE [-da-re] v. n. *s'écrouler; s'abîmer; s'affaisser*. —, (fig.) impoverire, *se ruiner; s'appauvrir*.

Io sarò buono a rappaciarvi colla gente germana, ove ella voglia anzi pentirsi che sprofondare (Dav. *Tac. Ann.*).

—, v. a. grandemente sfondare, *fouiller; creuser bien à fond*.

Ma colla spada la spezza e sprofonda (Bern. *Orl.*). —, (fig.) annichilare, *détruire, anéantir, ruiner*. —, (fig.) umiliarsi, *s'humilier*.

—, v. n. l'aprirsi della terra come una voragine, *s'ouvrir grandement*.

La terra in vece di sprofondarsi sotto i piedi (Segn. *Mann. Marz.*).

SPROFONDATO, —TA [-da-to] p. ad. da Sprofondare, *abîmé, ée; tombé, se en ruine*. —, *creusé, ée bien à fond*. —, *anéanti, ie*. —, *humilié, ée*. —, *ouvert, erte grandement*. Profondo sprofondato, *abîme sans fond*, m.

SPROLONGARE [-gà-re] (a.) v. a. e n. *allonger; prolonger; se prolonger*. V. Sprolungare.

SPROLONGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da Sprolongare, *allongé; prolongé, ée*.

SPROLUNGARE [-loun-gà-re] v. a. *allonger; différer; retarder*. —, v. n. r. prolungarsi, protraersi in lungo, *aller en long; durer longtemps; se prolonger*. —, *s'éloigner; s'écarter*. —, (mar.) *allonger*.

SPROLUNGATO, —TA [-loun-gà-to] (a.) p. ad. da Sprolungare, *allongé; différé, ée*. —, *duré longtemps*. —, *prolongé, ée*. —, *éloigné; écarté, ée*.

—, (mar.) *allongé, ée*.

SPROMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da Sprometterе, *retiré sa parole*.

SPROMETTERE [-mèt-te-re] v. a. e n. irr. *retirer sa parole*. — Pret. spromisi, mise, misero, *je retirai, il, elle retira, ils, elles retirèrent leur parole*.

Part. spromesso (*V.* —).

SPRONAIA [-nà-ia] s. f. *plaie faite par les coups d'éperon*, f.

SPRONAIO [-nà-io], pl. —NAI, s. m. *éperonnier*, m.

SPRONANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui pique*. —, *qui aiguillonne; qui pousse*.

SPRONARE [-nà-re] v. a. e n. *éperonner; piquer*.

Spronò il cavallo e fuggìo col barlione (*Nov. ant.*). —, (metaf.) sollecitare, *aiguillonner; pousser; hâter*.

Amor mi sprona per sì fatta maniera (Bocc.). Spronar le scarpe, per ischerzo, v. n. *courir; partir avec rapidité*.

Ripone il libro e sprona poi le scarpe (L. Lipp. *Malm.*).

Spronar lo tempo, *passer le temps*.

Ben veggo, padre mio, siccome sprona Lo tempo verso me (Dant. *Par.*).

SPRONATA [-nà-ta] s. f. *coup d'éperon*, m.; *piqûre*, f. —, (metaf.) *excitation*, f. V. Incitamento.

SPRONATO, —TA [-nà-to] p. ad. da Spronare, *piqué, ée*. —, *poussé, ée*. Cane spronato, *chien éperonné*, m.

SPRONATORE, —TRICE [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui éperonne*.

SPRONE [spró-ne] s. m. *éperon*, m.

Tenendogli gli sproni stretti al corpo (Bocc.). —, (simil.) *aiguillon*, m.

Talor ti vidi tali sproni al fianco

Ch' i' dissi: Qui convien più duro morso (Petr.). —, (metaf.) incitamento, *aiguillon*, m. Dar di sprone, o simili, *éperonner; piquer*.

Tiran la briglia insieme, dan di sproni (Bern. *Rim.*). A spron battuto, av. *à toute bride; à bride abattue*. Sproni (agr.), *éperons; rejetons qui se trouvent au tronc de l'arbre*, m. pl. —, certo unghione del gallo, *ergot*, m. —, (mar.) punta della prua, *pointe de la proue des barques à rames*, f.; *éperon; avantage*, m.; *poulaine*, f.; *cap*, m.

Battè monete di rame col bifronte, e collo sprone della nave (Davanz. *Mon.*).

Sproni (presso i carpentieri), *brochets de recrue*, m. pl. Sproni delle mura, o dei fondamenti (archi. e mil.), *éperons; contre-forts*, m. pl. (Bot.) Sprone di cavaliere, *pied-d'alouette*, m. V. Fiorcappuccio, Rigalico. —, parte inferiore di certi fiori, *éperon*, m.

SPRONELLA [-nèl-la] s. f. stella dello sperone, *molette d'éperon*, f.

Quante stelle e spronelle e gigli... (Buon. *Fier.*)

SPROPIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *désappropriation; spoliation de ses biens*, f.

SPROPIARE [-à-re] v. a. privare, *déposséder, dépouiller, dévêtir q. u. de son bien*. —, *désapproprier*.

SPROPIATO, —TA [-à-to] p. ad. da Spropiare, *dépossédé; dépouillé, ée*.

SPROPIAZIONE [-dsió-ne] s. f. lo spropiare, *désappropriation*, f.; *dévêtissement*, m.

SPROPORZIONALE [-dsio-nà-le] ad. m. f. *incommensurable*, m. f.; *non proportionnel, elle*.

SPROPORZIONALITÀ [-dsio-na-li-tà], **SPROPORZIONALITADE**, **SPROPORZIONALITATE** (a.) s. f. *disproportion*, f.

Di queste sproporzionalità se ne parlò a bastanza il giorno passato (Galil. *Sist.*). V. Sproporzione.

SPROPORZIONALMENTE [-dsio-nal-men-te] (a.) av. *sans proportion*.

SPROPORZIONARE [-dsio-nà-re] v. a. *rendre disproportionné, ée; disproportionner*.

SPROPORZIONATAMENTE [-dsio-na-ta-mén-te] av. *sans proportion*.

SPROPORZIONATISSIMAMENTE [-dsio-na-tis-si-ma-mén-te] av. sup. di Sproporzionatamente, *sans aucune proportion*.

SPROPORZIONATISSIMO, —MA [-dsio-na-tis-si-mo] ad. sup. di Sproporzionato, *très-disproportionné, ée*.

SPROPORZIONATO, —TA [-dsio-nà-to] p. ad. da Sproporzionare, *disproportionné, ée*.

SPROPORZIONE [-dsió-ne] s. f. *disproportion; disconvenance; inégalité*, f.

SPROPOSITACCIO [-tat-tchio] (a.) s. m. pegg. di Sproposito, *faute grossière*, f.

SPROPOSITAGGINE [-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *faute; erreur; sottise*, f.

SPROPOSITANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait ou dit des sottises; qui fait des fautes grossières*.

SPROPOSITARE [-tà-re] v. a. *faire ou dire des sottises; agir étourdiment; faire des fautes grossières*.

SPROPOSITATAMENTE [-mén-te] av. *déraisonnablement; mal à propos*.

SPROPOSITATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di Sproposito, *très-déraisonnable; très-absurde*, m. f.

SPROPOSITATO, —TA [-tà-to] p. ad. da Spropositare, *qui a fait ou dit des sottises; qui a fait des fautes grossières*.

—, ad. *hors de propos; déraisonnable; absurde; ridicule*, m. f.

Voltati, dice il re, spropositato (L. Lipp. *Malm.*).

SPROPOSITISSIMO [-tis-si-mo] (a.) s. m. sup. di Sproposito, *très-grande faute; faute énorme, grossière*, f.

... Ove pare che Dante (*a proposito delle frutta di frate Alberigo*) esalti i datteri sopra i fichi; con pace di Dante, sproposito, spropositissimo... (Salvin. *Pros. tosc.*)

A spropositissimo, *très-étourdiment*.

SPROPOSITO [-pò-si-to] s. m. *faute; sottise*, f.; *coq-à-l'âne*, m.

Fare agli spropositi, giuoco fanciullesco, *jouer à propos rompus*.

A sproposito, av. *étourdiment; inconsidérément*.

SPROPOSITONE [-tó-ne] s. m. accr. di Sproposito, *lourde faute; grosse bêtise; faute grossière*, f.

SPROPRIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *spoliation*, f.; *dévêtissement*, m.; *expropriation*, f. V. Sproprazione.

SPROPRIANTE [-prian-te] (a.) ad. m. f. *qui dépossède, exproprie*.

SPROPRIARE [-à-re] v. a. *exproprier; déposséder; dépouiller; priver*. —, v. r. *se dépouiller; se priver*. V. Spropiare.

SPROPRIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da Spropriare, *exproprié; dépossédé; privé, ée*. —, *dépouillé; privé, ée*.

SPROPRIAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *désappropriation*, f.; *dévêtissement*, m.; *spoliation; expropriation*, f.

SPROPRIO [spròpri-o], pl. —PRJ (a.) s. m. *expropriation; aliénation*, f.

Lo spropriò poi l' ho fatto onninamente (Fag. *Rim.*). V. Sproprazione.

SPROTETTO, —TA [-tèt-to] ad. *qui n'a aucune protection*. —, *abandonné, ée*.

SPROVAMENTO [-mén-to] s. m. (antiq.) *épreuve*, f. V. Prova.

SPROVARE [-và-re] v. a. *éprouver; essayer; expérimenter*. V. Provare.

—, v. r. *s'exercer*. V. Esercitare.

SPROVATO, —TA [-và-to] (a.) p. ad. da Sprovare, *éprouvé; essayé; expérimenté, ée*.

SPROVEDERE [-dé-re] (a.) v. n. irr. *dépourvoir*. V. Sprovvedere. — Pret. sproviddi, vidde, viddero, *j'ai dépourvu, il, elle a dépourvu, ils, elles ont dépourvu*. — Part. sproveduto (*V.* —).

SPROVEDUTAMENTE [-dou-ta-mén-te] (a.) av. *au dépourvu*. V. Sprovvedutamente.

SPROVEDUTO, —TA [-dou-to] (a.) p. ad. da Sprovedere, *dépourvu, ue*.

—, ad. *imprudent, ente*.

Sproveduto pensiero (Esop. *Fav.*).

SPROVVEDERE [-de-re] v. n. irr. *dépourvoir; dénuer; destituer*. — Pret. sprovviddi, vidde, viddero, *j'ai dépourvu, il, elle a dépourvu, ils, elles ont dépourvu*. — Part. sprovveduto e sprovvisto (*V.* —).

SPROVVEDUTAMENTE [-dou-ta-mén-te] av. incautamente, *imprudemment; inconsidérément; au dépourvu*. —, *à l'improviste*.

SPROVVEDUTISSIMO, —MA [-dou-

tis-si-mo] ad. sup. di SPROVVEDUTO, *absolument dépourvu, ue, dénué, ée.*

SPROVVEDUTO, —TA [-doù-to] p. ad. da SPROVVEDERE, *dépourvu, ue.*

—, *dénué, ée; degarni, ie.*

Alla sprovveduta, av. *au dépourvu.*

SPROVVISTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *au dépourvu.*

SPROVVISTO, —TA [-vi-sto] (a.) p. ad. da SPROVVEDERE, *dépourvu, ue.*

Alla sprovvista, *au dépourvu.*

Infingendo così alla sprovvista una sua risposta, disse (Fir. *As.*).

SPRUFFANTE [sprouf-fàn-te] (a.) ad. m. f. *qui humecte; humectant légèrement.*

SPRUFFARE [sprouf-fà-re] (a.) v. n. spruzzare, *humecter légèrement. V.* SBRUFFARE. —, spargere leggermente, *saupoudrer.*

SPRUFFATO, —TA [sprouf-fà-to] (a.) p. ad. da SPRUFFARE, *humecté, ée légèrement.* —, *saupoudré, ée.*

SPRUNARE [sprou-nà-re] v. a. *couper, arracher les ronces, les épines.*

SPRUNATO, —TA [sprou-nà-to] (a.) p. ad. da SPRUNARE, *coupé, arraché les ronces, les épines.*

SPRUNEGGIO [sprou-néd-dgio] s. m. (bot.) pugnitopo, *houx-frelon; petit houx*, m.

SPRUNEGGIOLO [sprou-néd-dgio-lo] (a.) s. m. (bot.) *houx-frelon*, m. *V.* SPRUNEGGIO, PUGNITOPO.

SPRUZZA [sproù-tsa] (a.) s. f. *goutte d'eau*, f.; *petit arrosement*, m. *V.* GOCCIOLO, SPRUZZO.

SPRUZZAGLIA [sprou-tsàl-lïa] s. f. acquicella, *petite pluie; bruine*, f.

—, (fig.) *petite quantité*, f.

SPRUZZAMENTO [sprou-tsa-mén-to] s. m. *arrosement*, m.; *aspersion*, f.

SPRUZZANTE [sprou-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui étuve, arrose, humecte.*

SPRUZZARE [sprou-tsà-re] v. a. *étuver; arroser; humecter légèrement.*

Spruzzarle il viso coll'aceto forte (Buon. *Tanc.*). —, (simil.) sparger minutamente, *saupoudrer.*

Che mi spruzzino addosso pe' cannoni
Un nugol della polvere vivace...
(Buon. *Fier.*) —, (metaf.) mescolare, condire, aspergere, *mêler; répandre.*

Di quante amarezze è spruzzata la dolcezza dell'umana felicità! (Varch. *Boez.*)

Spruzzare a vento, *arroser q. u. de sa salive en parlant.*

SPRUZZATO, —TA [sprou-tsà-to] p. ad. da SPRUZZARE, *arrosé; humecté, ée légèrement.* —, *saupoudré, ée.* —, *mêlé, ée.*

—, ad. *tacheté; tavelé, ée.* Spruzzato di lettere (fig.), *instruit un peu dans les lettres.*

SPRUZZETTO [sprou-tsét-to] (a.) s. m. dim. di SPRUZZO, *léger arrosement*, m. —, ramuscello con che si spruzza, *petit aspersoir*, m. —, *aspersoir*, m.

SPRUZZO [sproù-tso] s. m. *arrosement*, m.; *aspersion; étuvée*, f. *V.* ASPERGINE. Spruzzo elettrico, *étincellement électrique*, m.

SPRUZZOLARE [sprou-tso-là-re] v. n. piovigginare, *bruiner; pleuvoir à petites gouttes.* —, (simil.) *humecter légèrement. V.* SPRUZZARE.

SPRUZZOLATO, —TA [sprou-tso-là-to] p. ad. da SPRUZZOLARE, *arrosé; bruiné.*

—, ad. (simil.) *tacheté; madré, ée.*

SPRUZZOLO [sproù-tso-lo] (a.) s. m. spruzzo, *arrosement*, m.; *aspersion*, f.

Paride beve, e poi gli dà lo spruzzolo (L. Lipp. *Malm.*), *et arrose son compagnon du vin qu'il avait dans sa bouche.* —, (simil.) *éclat*, m.

Fiaccate e rotte anch' esse dagli spruzzoli
Di pietre (L. Lipp. *Malm.*).

—, (metaf.) *chagrin; coup*, m.

Ch' ebbe alle tempie troppo amaro spruzzolo (Menz. *Sat.*).

SPUBBLICAZIONE [spoub-bli-ca-dsió-ne] (a.) s. f. svergognamento, *honte*, f.

SPUGNA [spoù-gna] s. f. *éponge*, f.

Trassi dell' acqua non sazia la spugna (Dant. *Purg.*). —, (simil.) detto del pane, *éponge*, f.; *pain*, m.

Fatta spugna d' un pan leggieri e sollo (Buon. *Fier.*). Dar di spugna, *effacer; rayer; passer l'éponge.*

(Prov.) Lisciar la spugna, *tenter l'impossible.* Esser peggio delle spugne, *boire comme un trou.*

Gente che a bere è peggio delle spugne (L. Lipp. *Malm.*). —, (min.) certi sassi bucherati a guisa delle spugne marine, *spongite*, f.

SPUGNARE [spou-gnà-re] (a.) v. a. *prendre une forteresse, une ville.*

SPUGNATO, —TA [spou-gnà-to] (a.) p. ad. da SPUGNARE, *pris une forteresse, une ville.*

SPUGNAZIONE [spou-gna-dsió-ne] s. f. *prise d'une ville, d'une forteresse*, f. *V.* ESPUGNAZIONE.

SPUGNETTA [spou-gnét-ta] (a.) s. f. dim. di SPUGNA, *petite éponge*, f.

SPUGNIFORME [spou-gni-fór-me] (a.) ad. m. f. che ha forma di spugna, *spongiforme*, m. f.

SPUGNITOSO [spou-gni-tó-so] (a.) ad. *spongieux, euse.*

La sustanza interna del gambo è spugnitosa (Magal. *Lett.*).

SPUGNOLO, —LA [spoù-gno-lo] s. (bot.) specie di fungo, *morille*, f.

SPUGNONE [spou-gnó-ne] s. m. (min.) pietra bianca di Volterra, *pierre gypseuse*, f.

SPUGNOSITÀ [spou-gno-si-tà], SPUGNOSITADE, SPUGNOSITATE, s. f. *qualité de ce qui est spongieux; porosité*, f.

SPUGNOSO, —SA [spou-gnó-so] ad. *spongieux; poreux, euse.*

E l'un doppio e spugnoso... (Buon. *Fier.*) —, agg. di colore, *spongieux, euse.* —, (anat.) *spongieux, euse.*

Sostanza spugnosa, osso spugnoso.

SPUGNUZZA [spou-gnoù-tsa] s. f. dim. di SPUGNA, *petite éponge*, f.

—, (simil.) scabrosità o bucheramento, *petite éponge*, f.

Questa brunitura è solamente fatta per riturare certe spugnuzze che alcune volte vengono nel niellare (Benv. Cell. *Oref.*).

SPULARE [spou-là-re] v. a. levar la pula, la loppa, la lolla, cioè il guscio delle biade, *vanner.*

SPULATO, —TA [spou-là-to] (a.) p. ad. da SPULARE, *vanné, ée.*

SPULCELLARE [spoul-tchel-là-re] v. a. e n. *dépuceler; deflorer.*

SPULCELLATO, —TA [spoul-tchel-là-to] p. ad. da SPULCELLARE, *défloré, ée.*

SPULCIALETTI [spoul-tchia-lèt-ti] ad. e s. m. f. indecl. *petit domestique; homme de néant*, m.

Anche tu, scroccatore, spulcialetti (Buon. *Fier.*).

SPULCIARE [spoul-tchià-re] v. a. e n. r. *épucer; s'épucer.*

E intanto si spulciava sonnacchioni (Buon. *Fier.*).

SPULCIATO, —TA [spoul-tchià-to] (a.) p. ad. da SPULCIARE, *épucé, ée.*

SPULEGGIARE [spou-led-dgià-re] (a.) v. n. *s'enfuir vilement.*

Part. ato, ta, *enfui, ie.*

SPULEZZARE [spou-le-tsà-re] v. n. *s'enfuir vilement.*

Part. ato, ta, *enfui, ie vilement.*

SPULEZZO [spou-lé-tso] s. m. *fuite précipitée*, f.

SPULITO, —TA [spou-li-to] (a.) ad. *dépoli, ie; terne*, m. f.

SPULZELLARE [spoul-dsel-là-re] (a.) v. a. e n. *dépuceler; deflorer.*

SPULZELLATO, —TA [spoul-dsel-là-to] (a.) p. ad. da SPULZELLARE, *dépucelé, défloré, ée.*

SPUMA [spoù-ma] s. f. *écume*, f. *V.* SCHIUMA.

Si lascerà sull' argento una piccola quantità di spuma fatta con chiaro d' uovo... (*Sag. Nat. Esp.*) — di mare (min.), fossile, *écume de mer*, f. —, (chim.) *preparation de fer*, f. (Fig.) Spuma del popolo, *écume de la societe, du peuple*, f.

SPUMANTE [spou-màn-te] ad. m. f. *écumant, ante; écumeux, euse.*

—, *couvert, erte d'écume.*

SPUMARE [spou-mà-re] v. n. *écumer; faire de l'écume.*

SPUMATO, —TA [spou-mà-to] p. ad. da SPUMARE, *écumé; fait de l'écume.*

SPUMEGGIANTE [spou-med-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *écumant, ante. V.* SPUMANTE.

SPUMEGGIARE [spou-med-dgià-re] (a.) v. n. *écumer. V.* SPUMARE.

SPUMEGGIATO, —TA [spou-med-dgià-to] (a.) p. ad. da SPUMEGGIARE, *écumé, ée.*

SPUMIFERO, —RA [spou-mi-fe-ro] (a.) ad. *écumant, ante; plein, pleine d'écume.* —, che rassomiglia alla schiuma, *spumaire*, m. f.

SPUMIGLIA [spou-mil-lïa] (a.) s. f. *espèce de drap*, m.

SPUMOSITÀ [spou-mo-si-tà], SPUMOSITADE, SPUMOSITATE (a.) s. f. *spumosité*, f.

SPUMOSO, —SA [spou-mó-so] (a.) ad. *plein, pleine d'écume; écumeux, euse.*

Lacero si vedea (*il mare*), spumoso e gonfio (Car. *En.*).

SPUNGIA [spoùn-dgi-a] (a.) s. f. (st. nat.) (antiq.) *éponge*, f. *V.* SPUGNA.

SPUNGOSO, —SA [spoun-gó-so] (a.) *écumeux; spumeux, euse. V.* SPUGNOSO.

SPUNTANTE [spoun-tàn-te] ad. m. f. *qui commence à éclore, à paraître, à poindre.*

SPUNTARE [spoun-tà-re] v. a. *époin-ter; émousser; rompre la pointe.* —, v. n. r. perder la punta, *s'émousser.*

Quando colpo mortal laggiù discese
Ove solea spuntarsi ogni saetta (Petr.). —, v. n. cominciare a nascere, *éclore; sortir; pousser.*

Ed era bella e fresca...
Come rosa che spunti allora allora
Fuor della boccia... (Ariost. *Fur.*)

—, *poindre; apparaître.*

Appena spunta in oriente un raggio
Di sol... (Petr.) —, levarsi la punta, *ôter la pointe.*

Sia tirato 'l beccuccio di tal sottigliezza ... che possa facilmente aprirsi, spuntandolo colle dita (*Sagg. Nat. Esp.*).

—, (metaf.) fermare, *arrêter.*

Fatto ha d'orgoglio al petto schermo tale,
Ch' ogni saetta lì spunta suo corso (Dant. *Rim.*). —, *ôter les épingles.*

—, (mar.) oltrepassare, navigando, un capo, e simili, *doubler un cap, etc.*

—, (mil.) superare l' estrema punta delle ordinanze, delle schiere, *avancer, dépasser, tourner l'ennemi.* — una fortezza, oltrepassarla, *tourner une forteresse.* Spuntar la barba, le corna, o simili, *pousser; commencer à sortir.* Spuntare, cancellare (comm.), *effacer; biffer; rayer.* Spuntare alcuno, *détourner; dissuader.*

Non essendo niente che i parenti spuntassero Pisone (Dav. *Tac. Ann.*), *étant inutile que Pison en fût dissuadé*

par ses parents. — un sospiro (simil.), *pousser un soupir.*
Che gli occhi pregni un bel purpureo giro
Tinse, e roco spuntò mezzo un sospiro (Tass. *Ger.*).
Spuntare alcuna cosa, *surmonter; venir à bout; obtenir; dompter; vaincre.*
... Ha trovato il modo di spuntare colla tempera de' suoi ferri il perfidioso porfido (Benv. Cell. *Oref.*). —, ottenere, *obtenir.*

SPUNTATO, —TA [spoun-tà-to] p. ad. da SPUNTARE, *épointé, ée.* —, uscito, *éclos, ose; sorti, ie.* —, *émoussé, ée.* —, apparu, *ue.* —, *arrêté, ée.* —, *ôté les épingles.* —, *doublé un cap.* —, *dépassé, tourné l'ennemi.* —, *surmonté, ée, etc.*

SPUNTATURA [spoun-ta-tou-ra] s. f. *action d'épointer, d'écimer, de rogner en pointe, et ce qu'on a retranché ou coupé en écimant, f.*

SPUNTELLARE [spoun-tel-là-re] v. a. *ôter les étançons.*

SPUNTELLATO, —TA [spoun-tel-là-to] (a.) p. ad. da SPUNTELLARE, *ôté les étançons.*

SPUNTICCHIARE [spoun-tic-kià-re] (a.) v. a. e n. *marquer de petits points; pointiller.*

SPUNTICCHIATO, —TA [spoun-tic-kià-to] (a.) p. ad. da SPUNTICCHIARE, *marqué, ée de petits points; pointillé, ée.*

SPUNTO [spoùn-to] (a.) s. m. (comm.) *déficit en caisse*, m. —, dicesi del vino, *vin aigri*, m.

SPUNTO, —TA [spoùn-to] ad. *pâle*, m. f.; *hâve; plombé, ée.*

SPUNTONATA [spoun-to-nà-ta] s. f. *coup d'esponton*, m.
—, (fig.) *coup de dent; brocard*, m.

SPUNTONCELLO [spoun-ton-tchèl-lo] s. m. (mil.) *petit esponton*, m.
—, delle vespe, *aiguillon*, m.

SPUNTONCINO [spoun-ton-tchì-no] (a.) s. m. (mil.) dim. di SPUNTONE, *petit esponton*, m.

SPUNTONE [spun-tó-ne] s. m. (mil.) *esponton*, m. —, (mar.) *pique*, f.; *esponton*, m.

SPUNZECCHIARE [spoun-dsec-kià-re] (a.) v. a. *aiguillonner; piquer légèrement.* —, *stimuler.*

SPUNZECCHIATA [spoun-dsec-kià-ta] (a.) s. f. *piqûre légère; irritation*, f.
—, *aiguillon*, m. —, *provocation de mots*, f.

SPUNZECCHIATO, —TA [spoun-dsec-kià-to] p. ad. da SPUNZECCHIARE, *aiguillonné, ée; piqué, ée légèrement.*
—, *stimulé, ée. V.* STIMOLATO.

SPUOLA [spouò-la] s. f. spola, *navette*, f.
La spuola e il fuso (Dant. *Inf.*).

SPUOLETTA [spouo-lét-ta] (a.) s. f. dim. di SPUOLA, *petite navette*, f. V. SPOLA.

SPUPILLATO, —TA [spou-pil-là-to] (a.) ad. *sorti, ie de tutelle.*

SPURARE [spou-rà-re] v. a. *nettoyer; déterger; purger.*

SPURATO, —TA [spou-rà-to] (a.) p. ad. da SPURARE, *nettoyé; purgé, ée.*

SPURCIDO, —DA [spoùr-tchi-do] ad. *sale*, m. f. V. SPORCO.

SPURGAMENTO [spour-ga-mén-to] s. m. *purgation*, f.; *nettoiement*, m. —, sozzura, *ordures*, f. pl.

SPURGARE [spour-gà-re] v. a. e n. *cracher.* —, per purgare, *purger; nettoyer; mondifier.*
—, v. n. r. (fig.) *se justifier.*

SPURGATO, —TA [spour-gà-to] p. ad. da SPURGARE, *craché, ée.* —, *nettoyé, ée.*

SPURGATORE, —TRICE [spour-ga-tó-re] (a.) ad. e s. *qui nettoie, purge.*

SPURGAZIONE [spour-ga-dsió-ne] (a.) s. f. *expectoration*, f. —, *nettoyage*, m. V. ESPURGAZIONE.

SPURGO [spoùr-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *excrétion*, f.; *crachement*, m. —, la materia che si spurga, *crachat*, m. —, luogo dove si purgano i panni ed altre robe infette di peste, *espèce de lazaret*, m. — l'operazione del purgarle, *fumigation*, f.
—, (idraul.) rivotamento d'un fosso, canale, *nettoyage*, m.

SPURIO, —RIA [spoù-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. e s. *bâtard, arde; adultérin, ine; illégitime*, m. f. —, (fig.) *bâtard, arde.*

SPUTACCHIARE [spou-tac-kià-re] v. a. e n. r. *crachoter.* —, sputar nel viso altrui per dispregio, *cracher au visage ou au nez de q. u.*

SPUTACCHIATO, —TA [spou-tac-kià-to] p. ad. da SPUTACCHIARE, *craché, ée.*

SPUTACCHIERA [spou-tac-kiè-ra] s. f. *crachoir*, m.

SPUTACCHIO [spou-tàc-kio], pl. —CHI [-ki] s. m. *crachat*, m.

SPUTACCIARE [spou-tat-tchià-re] (a.) v. a. e n. *crachoter.*

SPUTACCIATO, —TA [spou-tat-tchià-to] (a.) p. ad. da SPUTACCIARE, *crachoté.*

SPUTAGLIO [spou-tàl-lio] (a.) s. m. *crachat*, m.

SPUTAINFERNI [spou-ta-in-fèr-ni] (a.) ad. e s. m. indecl. *grand hypocrite*, m. V. IPOCRITONE.

SPUTANTE [spou-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui crache.*

SPUTAPEPE [spou-ta-pé-pe] (a.) ad. e s. m. f. indecl. *suffisant*, m.; *femme savante*, f.

SPUTAPERLE [spou-ta-pèr-le] ad. e s. m. f. indecl. *homme difficultueux, épineux, qui fait des difficultés sur tout*, m.

SPUTARE [spou-tà-re] v. a. *cracher.*
E così detto disse al marito: Sputa, Gianni, e Gianni sputò (Bocc.).
—, (simil.) mandar fuori checchessia con impeto, *pousser, lancer, jeter avec violence.*
I mangani e balestre disordinavano i Barbari, sputando sassi... (Dav. *Tac. Ann.*) —, mandar fuor di sè alla superficie, *faire paraître ostensiblement.*
... Di quel sale che sogliono sputare la campana di piombo (Red. *Op.*).
—, (metaf.) scansare, evitare, allontanare, *éviter; éloigner.* Sputar tondo, *faire l'homme d'importance.* Sputar sentenze, *cracher des sentences.* Sputar senno, *montrer avec ostentation qu'on est savant.* — parole, *prononcer des mots avec affectation.* — addosso o nel viso di alcuno, *mépriser q. u.* Sputarsi nelle mani, *faire beaucoup d'efforts.*

SPUTAROLA [spou-ta-rò-la] s. f. *crachoir*, m.

SPUTASENNO [spou-ta-sén-no] ad. e s. m. *homme qui fait le savant, ou qui s'efforce de paraître tel*, m.

SPUTASENTENZE [spou-ta-sen-tèn-dse] (a.) ad. e s. m. f. indecl. colui, colei che parla sentenzioso, *cracheur-sentences*, m. f.

SPUTATO, —TA [spou-tà-to] p. ad. da SPUTARE, *craché, ée.* —, schernito, *vilipendé; outragé, ée.* Essere o parere una tal cosa pretta e sputata (pop.), *être ressemblant, ante; être le portrait très-ressemblant de ....* Egli par suo padre pretto, e sputato, *c'est son père tout craché; c'est tout le portrait de son père.*

SPUTATONDO [spou-ta-tón-do] ad. e s. *qui fait le grave; qui se tient sur son quant à soi.*

SPUTAZUCCHERO, —RA [spou-ta-dsoùc-ke-ro] ad. e s. *doucereux, euse; qui est tout sucre. V.* ZUCCHERO.

SPUTETTO [spou-tét-to] (a.) s. m. dim. di SPUTO, *petit crachat*, m.

SPUTO [spoù-to] s. m. *crachat*, m.
— di sangue (med.), *crachement de sang*, m. Attaccate collo sputo, parlando di ragioni, *raisons faibles*, f. pl. Fatto, attaccato, lavorato collo sputo, parlando di cosa, *chose fragile*, f.

SPUZZARE [spou-tsà-re] v. n. *sentir mauvais; puer. V.* PUZZARE.

SPUZZATO [spou-tsà-to] (a.) p. ad. da SPUZZARE, *senti mauvais; pué.*

SQUACCHERA [scouac-ke-ra] s. f. (pop.) *foire; merde liquide*, f.
Pranzare a squacchera, *manger immodérément aux dépens d'autrui.*

SQUACCHERARE [scouac-ke-rà-re] v. n. *foirer.* —, (fig.) far presto, *faire q. ch. précipitamment.*

SQUACCHERATAMENTE [scouac-ke-ra-ta-men-te] av. *immodérément.*
Ridere squaccheratamente, *rire immodérément.*

SQUACCHERATO, —TA [scouac-ke-rà-to] p. ad. da SQUACCHERARE, *foiré.* —, *fait précipitamment.* —, per aggiunto di cosa tenera, *liquide; tendre*, m. f. Uve squaccherate, *raisins trop nourris*, m. pl. —, per aggiunto di riso, *immodéré*, m. —, agg. di stile, *style mou, négligé*, m.

SQUACQUERA [souàc-coue-ra] (a.) s. f. (pop.) *foire*, f. V. SQUACCHERA.

SQUACQUERARE [scouac-coue-rà-re] v. a. e n. *foirer.* —, *faire vitement. V.* SQUACCHERARE.

SQUACQUERATAMENTE [scouac-coue-ra-ta-mén-te] (a.) av. (pop.) *immodérément. V.* SQUACCHERATAMENTE.

SQUACQUERATO, —TA [scouac-coue-rà-to] (a.) p. ad. da SQUACQUERARE (pop.) *foiré.* —, *fait vitement.*
Riso squacquerato, *rire à gorge déployée; ris immodéré*, m.
Stile squacquerato, *style négligé*, m.

SQUADERNANTE [scoua-der-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui feuillette un livre.*

SQUADERNARE [scoua-der-nà-re] v. a. *feuilleter un livre.*
Squaderna il libro da tutte le bande (Bern. *Orl.*). —, cavarne i fogli, *détacher les feuillets.* —, manifestare, *manifester; montrer; découvrir.*
E squadernava (intendetemi bene)
Con riverenzia il fondo delle rene (Bern. *Orl.*). —, per ispalancare, *ouvrir bien, de toute la largeur.*
Un par d'occhiacci orlati di savore
Così addosso a un tratto gli squaderna (L. Lipp. *Malm.*).
—, cavar fuori, *tirer dehors; sortir.*
La camicia da piè fregiata e nera...
Squaderna fuori... (L. Lipp. *Malm.*)
—, riguardare minutamente, *éplucher; considérer attentivement.* Squadernarsi, *se répandre, se divulguer partout.*
... Legato con amore in un volume
Ciò che per l'universo si squaderna (Dant. *Par.*).

SQUADERNATO, —TA [scoua-der-nà-to] (a.) p. ad. da SQUADERNARE, *feuilleté, ée.* —, *manifesté; montré, ée.* —, *ouvert, erte de toute la largeur.* —, *tiré, ée dehors.* —, *considéré, ée.* —, *répandu, ue.*

SQUADERNATORE, —TRICE [scoua-der-na-tó-re] (a.) ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui feuillette, qui manifeste.*

SQUADRA [scouà-dra] s. f. (art. e mest.) strumento in forma di un triangolo rettangolo (i cui angoli sono acuti) col quale si riscontrano gli angoli retti, *équerre*, f.
E si terrò per voi le seste e squadre (Franc. Sacch. *Rim.*). A squadra, à

équerre; à angle droit. Essere a squadra, *être en équerre*. Fuor di squadra, *qui n'est pas en équerre*. Esser fuor di squadra (fig.), *être dérangé, ée, confue, use*. Uscir di squadra (fig.), *sortir des bornes*.

—, (mil.) per banda, squadrone, *escadron: corps*, m.; *legion*, f.

Affermava essere poco meno che cento squadre d'uomini d'arme (Guicc. *St.*).

—, per moltitudine di persone, *bande; troupe*, f.

Di filosofi altrove e di poeti
Si vede in mezzo un' onorata squadra

(Ariost. *Fur.*). Capo di squadra, *chef de file, de détachement, de troupe, de piquet*, m.

Squadra zoppa, strumento usato dagli architetti, scarpellini e agrimensori, *biveau*, m; *fausse equerre; sauterelle*, f.

SQUADRA [scouà-dra] a.) s. f. (mar.) distaccamento particolare di quattro navi almeno da guerra, *escadre*, f.

SQUADRANTE [scoua-dràn-te] s. m. (astr.) *quatrieme partie du cercle*, f.; *cadran*, m. *V.* e di QUADRANTE.

Cedevan gli squadranti all'oriuolo (L. Pulc. *Morg.*).

SQUADRANTE [scoua-dràn-te] (a.) ad. m. f *qui équarrit*. —, *qui examine*.

SQUADRARE [scoua-drà-re] v. a. *dresser à l'équerre; equarrir; doler*.

—, *reconnaître les angles droits*.

Con aurea canna la misura e squadra (Tass. *Ger. Conquistata*). —, (metaf.) *examiner depuis les pieds jusqu'à la tête; considérer attentivement*.

Ben ben lo squadra e dice: Egli è pur desso (L. Lipp. *Malm.*). —, descrivere, misurare, *décrire; mesurer*.

Di filosofi altrove e di poeti
Si vede in mezzo un' onorata squadra,
Qual gli dipinge il corso de' pianeti,
Questi la terra, quello il ciel gli squadra (Ariost. *Fur.*).

—, per squartare, *déchirer; écarteler*.

—, per rompere, *rompre; briser*.

Chi verrà mai che squadre
Questo mio cor di smalto (Petr.). —, *manifester; exposer*. (Mil.) Squadrare il pezzo, *pointer la pièce d'artillerie*.

SQUADRATO, —TA [scoua-drà-to] p. ad. da SQUADRARE, *dressé, ée à l'équerre*. —, *examiné, ée*. —, *decrit, ite*. —, *écartelé, ée*. —, *brisé, ée*. —, *exposé, ée*. —, *pointé, ée*.

SQUADRATORE [scoua-dra-tó-re] (a.) s. m. scarpellino, *tailleur de pierres*, m.

SQUADRATORE, —TRICE [scoua-dra-tó-re] ad. e s. *qui équarrit*. —, *observateur attentif, observatrice attentive*.

SQUADRATURA [scoua-dra-toù-ra] s. f. *équarrissement*, m. — delle coste (mar.), *obliquité des côtés d'un bâtiment à l'extérieur*, f.

SQUADRETTA [scoua-drét-ta] (a.) s. f. (mil.) dim. di SQUADRA, *petite troupe*, f.; *detachement*, m.

SQUADRIGLIA [scoua-dril-lia] s. f. (mil.) *petite troupe*, f.; *détachement*, m. *V.* QUADRIGLIA.

SQUADRO [scouà-dro] s. m. il misurar colla squadra, *action de mesurer avec l'équerre*, f.

Per punte di luna e per isquadri di geometria .. (Bocc.) —, (fig.) *examen attentif*. m.; *observation minutieuse*, f.

SQUADRO, s. m. (zool.) pesce, *ange*, m.

SQUADRONARE [scoua-dro-nà-re] v. a. (mil.) *ranger en escadrons: faire manœuvrer la troupe, un régiment, une armée*. —, v. n. r. *se ranger par escadrons, en bataille*.

SQUADRONATO, —TA [scoua-dro-nà-to] p. ad. da SQUADRONARE, *rangé, ée en escadrons; rangé. ée en bataille*.

SQUADRONCELLO [scoua-dron-tchèl-lo] (a.) s. m. (mil.) dim. di SQUADRONE, *petit escadron; petit bataillon*, m.

SQUADRONCINO [scoua-dron-tchi-no] s. m. (mil.) dim. di SQUADRONE, *petit escadron; petit bataillon*, m.

SQUADRONE [scoua-dró-ne] s. m. (mil.) uomini di cavalleria, *escadron*, m. —, per fanteria, *bataillon*, m. —, parte d'un reggimento di cavalleria, di due compagnie, *escadron*, m. — volante, *bataillon volant, léger*, m.

SQUADRONE [scoua-dró-ne] (a.) s. m. (t. de' legnaiuoli) *grande équerre*, f.

SQUADRONISTA [scoua-dro-ni-sta], pl. —TI, s. m. *chef de bande*, m.

SQUADRUCCIA [scoua-droùt-tchia] s. f. pezzo di legno incavato in mezzo che si usa a prendere le misure, *calibre*, m.

SQUAGLIAMENTO [scoual-lia-mén-to] (a.) s. m. *action de fondre: fusion*, f.

SQUAGLIARE [scoual-lià-re] v. a. *fondre; liquéfier*. —, (metaf.) *consumer; détruire*. —, v. n. r. *se fondre*.

SQUAGLIATO, —TA [scoual-lià-to] p. ad. da SQUAGLIARE, *fondu, ue; liquéfié, ée*. —, *consommé, ée; détruit, ite*.

SQUALLIDEZZA [scoual-li-dé-tsa] s. f. *pâleur; maigreur*, f.

SQUALLIDO, —DA [scouàl-li-do] ad. *pâle*, m. f.; *défait, aite; blême*, m. f.

Mostrando al sol la sua squallida sterpe (Petr.). —, (metaf.) buio, *sombre; effroyable*, m. f.; *obscur, ure*. —, mesto, *lugubre; triste; mélancolique*, m. f.

SQUALLORE [scoual-ló-re] s. m. astratto di SQUALLIDO, *pâleur mortelle, de la mort*, f.

SQUAMA [scouà-ma] s. f., pl. —ME, e antic. m. —MI, scaglia di pesce e del serpente, *écaille*, f. —, (simil.) maglia di giaco, *mailles d'une cotte d'armes*, f. pl.

—, (fig.) pelle ruvida, *peau rude*, f.

Di lor magrezza e di lor trista squama (Dant. *Purg.*). —, cosa dura fatta a quella foggia, *chose rude, dure*, f.

SQUAMETTA [scoua-mét-ta] (a.) s. f. dim. di SQUAMA, *petite écaille*, f.

SQUAMIGERO, —GRA [scoua-mi-dge-ro] (a.) ad. *couvert, erte d'écailles*.

E gli armenti squamigeri e i terrestri (Ruc. *Ap.*).

SQUAMMA [scouàm-ma] (a.) s. f. (zool.) *ecaille*, f. *V.* e di SQUAMA.

E l'abito suo si fingeva tutto di una squamma di drago (*Pros. fior.*).

SQUAMOSO, —SA [scoua-mó-so] ad. squamigero, *écaillé, ée: couvert, erte d'écailles*. —, (simil.) *tout couvert, toute couverte de croûtes*.

—, (anat.) *squammeux; squameux, euse*. Sutura squamosa.

SQUARCETTO [scouar-tchét-to] s. m. dim. di SQUARCIO, *petite déchirure*, f.; *petit accroc*, m. —, *petit morceau*, m.

SQUARCIACUORI [scouar-tchia-couò-ri] s. f. indecl. *coquette*, f.

SQUARCIAMENTO [scouar-tchia-mén-to] s. m. *déchirement; accroc*, m.

—, spaccatura, voragine, *ouverture*, f.; *abîme*. m.

SQUARCIANTE [scouar-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui déchire; déchirant, ante*.

SQUARCIARE [scouar-tchià-re] v. a. e n. r. *déchirer; accrocher; lacérer; démembrer*.

Squarcia le fasce e le ferite, e piove
Dalle sue piaghe esacerbate un rio

(Tass. *Ger.*). —, (metaf.) aprire, spalancare, *ouvrir grandement*.

Allora il monetier: Così si squarcia
La bocca tua, per dir mal, come suole

(Dant. *Inf.*).

SQUARCIASACCO (A) [scouar-tchia-sàc-co] av. *de travers, de mauvais œil*. Gardare a squarciasacco, *regarder de mauvais œil, de travers*.

SQUARCIATA [scouar-tchià-ta] s. f. *coup qui déchire*, m.

SQUARCIATAMENTE [scouar-tchia-ta-mén-te] (a.) av. *ouvertement*.

—, sgangheratamente, *gauchement*.

SQUARCIATISSIMO, —MA [scouar-tchia-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di SQUARCIATO, *très-déchiré, ée*.

SQUARCIATO, —TA [scouar-tchià-to] p. ad. da SQUARCIARE, *déchiré, ée*. —, *ouvert, erte*. —, *excessif, ive*. Corolla squarciata (bot.), *corolle dechirée*, f.

—, (metaf.) *mis, mise en déroute*.

SQUARCIATORE, —TRICE [scouar-tchia-tó-re] ad. e s. *qui déchire; qui démembre*.

SQUARCIATURA [scouar-tchia-toù-ra] s. f. *déchirure*, f. *V.* SQUARCIAMENTO.

SQUARCINA [scouar-tchi-na] s. f. (mil.) *sabre; coutelas courbé; cimeterre*, m.

SQUARCIO [scouàr-tchio] s. m. *décousure, grande déchirure*, f.

—, parlando di faccia, *balafre*, f.

Ognuno a buon mercato era fornito
Di squarci per la testa, e per la faccia

(Bern. *Orl.*). —, apertura, *ouverture; fente*, f. —, brano, parte, *morceau*, m.; *partie*, f. —, (comm.) giornale d'un libro, *main courante*, f.; *journal; brouillard*, m. A squarci, *par morceaux*.

E come l'arme fossero di carta
Mandanle a squarci... (Boiard. *Orl.*)

Squarcio d'eloquenza, *morceau d'éloquence*, m. — d'un libro, *passage d'un livre*, m.

SQUARCIONE [scouar-tchó-ne] s. m. *hâbleur: vantard*, m. *V.* SFARZOSO, MILLANTATORE.

SQUARQUOIO, —IA [scouar-couò-io], pl. —QUOJ, —QUOIE, ad. (pop.) *vieux caligaud: vieille sale; degoûtant, ante*.

SQUARRA [scouàr-ra] (a.) s. f. riquadro, *équerre de fer*, f. *V.* RIQUADRO.

SQUARTAMENTO [scouar-ta-mén-to] s. m. *écartelement*, m.

SQUARTANATO, —TA [scouar-ta-nà-to] ad. (voce scherz.) *guéri, ie des fièvres quartes*.

SQUARTANTE [scouar-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui écartèle*.

SQUARTAPICCIOLI [scouar-ta-pit-tchio-li] ad. e s. m. indecl. chi squarta un picciolo, avarissimo, *un crasseux*, m.

SQUARTARE [scouar-tà-re] v. a. dividere in quarti, *écarteler*.

Lo 'mperatore il fece squartare a quattro cavalli, come traditore (G. Vill.).

—, (fig.) fare una bravata, *faire une bravade, une saccade, une mercuriale*. Squartare lo zero, la lira in quattrini, *lésiner; fendre un cheveu en quatre*

Dove in quattrin la lira in van si squarta (Altier. *Sat.*). —, (arald.) *écarteler; partager l'écu en quatre*.

SQUARTATA [scouar-tà-ta] s. f. *action d'écarteler*, f; *écartèlement*, m.

SQUARTATICCIO [scouar-ta-tit-tchio] (a.) s. m. *manière de fendre en quatre une plante et en enterrer les quatre parties afin qu'elles poussent*, f.

SQUARTATO [scouar-tà-to] (a.) s. m. detto di persona, *écartelé: supplicié*, m.

Non sendo ancor ben morti gli squartati (Bern. *Orl.*).

—, (arald.) *écartelure; division de l'écu en quatre quartiere*.

SQUARTATO, —TA [scouar-tà-to] p. ad. da SQUARTARE, diviso in quattro, *écartelé, ée*.

S'alcun ci torna, s'io nol fo impiccare,
Impiccato e squartato esser poss'io

(Bern. *Orl.*). —, (simil.) dicesi dell'armi divise in quattro parti, *écartelé, ée*.

—, lacerato semplicemente, *déchire; affligé, ée*

Metta la man nello squartato petto (Franc. Barb.). —, detto d'abito fra-

stagliato alla spagnuola, *découpé, ée à l'espagnole; déchiré, ée.*

SQUARTATOIO [scouar-ta-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *couteau de boucher*, m.

SQUARTATORE, —TRICE [scouar-ta-tó-re] ad. e s. *qui écartèle; bourreau; boucher.* —, *bravache*, m. *V.* SCHERRO.

E di quei bravi, fieri squartatori? (Bern. *Orl.*)

SQUARTATURA [scouar-ta-toù-ra] (a.) s. f. *écartèlement; morceau écartelé; quartier*, m.

SQUASILIO [scoua-si-li-o], pl. —LJ (a.) s. m. *manières affectées*, f. pl.

SQUASIMODEO [scoua-si-mo-dè-o] s. m. (in ischerzo) *sot; lourdaud; badaud*, m. —, talora ha forza d'interiezione o di tramezzo, *ma foi.*

—, oggi i contadini toscani il dicono in vece di verbigrazia, *par exemple.*

SQUASSAFORCHE [scouas-sa-fòr-ke] ad. e s. m. *pendard; mauvais sujet*, m. *V.* SCAMPAFORCA.

SQUASSAMENTO [scouas-sa-mén-to] s. m. *action de secouer*, f.

SQUASSANTE [scouas-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui ébranle; qui secoue.*

SQUASSARE [scouas-sà-re] v. a. *ébranler; hocher; secouer.*

Mugghiando esce e zappando alla battaglia
E ferro e fuoco colla fronte squassa
(Bern. *Orl.*). —, v. r. agitarsi, scontorcersi, *s'agiter.*

SQUASSATO, —TA [scouas-sà-to] (a.) p. ad. da SQUASSARE, *ébranlé; secoué, ée.* —, *agité, ée.*

—, agg. di tempesta, *tempête violente, furieuse, terrible*, f.

SQUASSO [scouàs-so] s. m. *rude secousse*, f.; *ébranlement*, m.

SQUATRARE [scoua-trà-re] (a.) v. a. (poet.) *écarteler. V.* SQUARTARE.

Graffia gli spirti, gli squoia e gli squatra (Dant. *Inf.*).

SQUATRATO, —TA [scoua-trà-to] (a.) p. ad. da SQUATRARE, *écartelé, ée.*

SQUERAROLI [scoue-ra-rò-li] (a.) s. m. pl. (mar.) *ouvriers des chantiers*, m. pl.

SQUERO [scouè-ro] (a.) s. m. (mar.) arsenale di marina coperto da grandi tettoie per custodire i vascelli disarmati, *chantier couvert; arsenal; hangar*, m.

SQUI [scouì] (a.) voce che, ripetuta, indica il suon del fischio, *son du sifflet*, m.

Fi fi fi fi fi fi, squi squi squi squi (Buon. *Fier.*).

SQUILLA [scouil-la] s. f. campanello che si mette agli animali da fatica, *sonnette; clochette*, f.; *grelot*, m.

—, ogni sorta di campane, *cloche*, f.
E non sonò poi squilla
Ch'io non l'udissi (Petr.).

—, suono dell'Ave Maria del mattino e della sera, *l'angelus du matin, ou du soir*, m.

La parente ... standovi fino passata la squilla ... (Franc. Sacch. *Nov.*)

Dall'alba alle squille, *du matin au soir.*

E dall'alba alle squille udirsi ognora
Stromenti lavorare (Buon. *Fier.*).

—, (bot.) specie di cipolla, *scille; squille*, f.; *oignon marin*, m.

—, (zool.) gambero, *squille*, f.

SQUILLACE [scouil-là-tche] (a.) s. (lat. *Scylacium*) cit. d'Italia nel regno di Napoli, *Squillace.* —, golfo di Squillace formato dal mar Ionio, *Squillace.*

SQUILLANTE [scouil-làn-te] ad. m. f. *résonnant; retentissant; éclatant, ante; aigu, uë; clair, claire.*

SQUILLANTEMENTE [scouil-lan-te-mén-te] av. *d'une manière éclatante; avec un son retentissant.*

SQUILLARE [scouil-là-re] v. n. *résonner; retentir.*

Pensate dunque come roca squilla
D'ignobil canna quella gentil tromba
(Varch. *Son. past.*).

—, risonare la fama, il nome d'alcuno, *retentir; repandre la renommée.*

Onde avverrà che dopo mille...
Dall'altrui bocche or l'una or l'altro squille (Varch. *Son. past.*).

—, muoversi, volare con prestezza, *se mouvoir, s'agiter, voler avec rapidité.*

E lo smeriglio si vede squillare
Di cielo in terra (Pulc. *Morg.*).

—, v. a. Fare squillare, *faire résonner, retentir.*

Tromba ne va per la città squillando
Della battaglia il sanguinoso accento
(Car. *En.*).

—, lanciare, *lancer.*

Chi mostra fuochi, e chi squilla il suo corno (Poliz. *St.*). *V.* SCAGLIARE.

SQUILLATO, —TA [scouil-là-to] p. ad. da SQUILLARE, *résonné; retenti.* —, *répandu la renommée.* —, *éclaté, ée.* —, *agité, ée.* —, ad. *qui éclate; qui résonne; qui retentit.*

—, (blas.) dicesi degli animali rappresentati con una squilla, *clariné, ée.*

SQUILLETTO [scouil-lét-to] s. m. dim. di SQUILLO, *petit gibelet*, m. *V.* SPILLO.

SQUILLEVOLMENTE [scouil-le-vol-mén-te] (a.) av. *d'une manière éclatante, brillante.*

SQUILLITICO, —CA [scouil-lì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (farm.) agg. di aceto, *de vinaigre, vin scillitique*, m.

SQUILLITINA [scouil-li-tì-na] (a.) s. f. (chim.) sostanza speciale alla quale la squilla marittima dee le sue qualità medicinali, *substance de squille maritime*, f.

SQUILLO [scouil-lo] s. m. *son*, m.

Poser silenzio agli angelici squilli
(Dant. *Par.*).

—, e per lo più spillo, onde spillansi le botti, *gibelet*, m.

SQUILLONE [scouil-ló-ne] s. m. accr. di SQUILLA, in senso di campana, *grande cloche*, f.

S'io non fussi tornato allo squillone
(*Ciriff. Calv.*).

SQUINANTE, —TO [scoui-nàn-te] s. m. (bot.) *fleur de souchet odorant*, f.

SQUINANTICO, —CA [scoui-nàn-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. e s. (med.) *qui a une esquinancie.*

SQUINANZIA [scoui-nan-tsì-a], SPRIMANZIA, SCHERANZIA, SCHINANZIA, s. f. *esquinancie*, f.

SQUINCIARE [scouin-tchià-re] (a.) v. n. andar ora per l'uno, ora per l'altro verso, *aller de travers, en biais.*

SQUINCIATO, —TA [scouin-tchià-to] (a.) p. ad. da SQUINCIARE, *allé, ée de travers, en biais.*

SQUINDARE [scouin-dà-re] (a.) v. n. *aller de travers. V.* SQUINCIARE.

SQUINDATO, —TA [scouin-dà-to] (a.) p. ad. da SQUINDARE, *allé, ée de travers.*

SQUINTERNARE [scouin-ter-nà-re] v. a. *déconcerter; désordonner; confondre; démantibuler. V.* SCONCERTARE, DISORDINARE, SCOMBUSSOLARE.

SQUINTERNATO, —TA [scouin-ter-nà-to] (a.) p. ad. da SQUINTERNARE, *déconcerté; désordonné, ée; confondu, ue; démantibulé, ée.*

SQUISITAMENTE [scoui-si-ta-mén-te] av. *soigneusement; parfaitement; finement.*

SQUISITEZZA [scoui-si-té-tsa] s. f. *grande délicatesse; finesse de goût*, f.

—, *perfection, excellence*, f.

Ma dove squisitezza e fatica agli altri dà vita... (Dav. *Tac. Ann.*)

SQUISITISSIMAMENTE [scoui-si-tis-si-ma-mén-te] av. sup. di SQUISITAMENTO. *très-délicatement.*

SQUISITISSIMO, —MA [scoui-si-tìs-si-mo] ad. sup. di SQUISITO, *très-exquis, ise; parfait, aite.*

SQUISITO, —TA [scoui-sì-to] ad. *exquis, ise.* —, perfetto, *parfait, aite; excellent, ente.*

Le più famose (*leggi*) diedero Minos a' Candiani, Licurgo agli Spartani, poscia Solone più squisite e numerose agli Ateniesi (Dav. *Tac. Ann.*).

SQUITTERIRE [scouit-te-rì-re] (a.) v. n. irr. lo stridere de' bracchi quando inseguono la preda, *glapir.* — Pres. squitterisce, iscono, *il, elle glapit, ils, elles glapissent.* — Subj. che squitterisca, ec. *qu'il, qu'elle glapisse, etc.*

Part. squitterito (*V.* —).

SQUITTERITO [scouit-te-rì-to] (a.) p. ad. da SQUITTERIRE, *glapi.*

SQUITTINARE [scouit-ti-nà-re] v. a. *passer par le scrutin, donner son suffrage, sa voix, vérifier le scrutin.*

SQUITTINATO, —TA [scouit-ti-nà-to] p. ad. da SQUITTINARE, *passé, ée par le scrutin; donné son suffrage, etc.*

SQUITTINATORE [scouit-ti-na-tó-re] s. m. *scrutateur*, m. —, *qui donne sa voix, son suffrage.*

SQUITTINO [scouit-tì-no] s. m. *scrutin*, m.; *assemblée pour l'élection des magistrats; action de donner sa voix, son suffrage*, f.

SQUITTIRE [scouit-tì-re] v. n. irr. *glapir; clatir; crier. V.* RISQUITTIRE.

E presso alla sua vaga tortorella
Il pappagallo squittisce ... (Poliz. *St.*)

—, risquittire, *enter.* — Pres. squittisce, iscono, *il, elle crie, ils, elles crient; il, elle glapit, ils, elles glapissent.* — Subj. che squittisca, ec. *qu'il, qu'elle crie, glapisse, etc.*

Part. squittito (*V.* —).

SQUITTITO, TA [scouit-tì-to] p. ad. da SQUITTIRE, *glapi; crié, etc.*

SQUIZZIRE [scoui-tsì-re] (a.) v. n. irr. *glisser; frétiller. V.* e di SGUIZZARE.

Pres. squizzisce, iscono, *il, elle frétille, ils, elles frétillent.* — Subj. che squizzisca, ec. *qu'il, qu'elle frétille, etc.*

Part. squizzito (*V.* —).

SQUIZZITO [scoui-tsì-to] (a.) p. ad. da SQUIZZIRE, *glissé; frétillé.*

SQUOIARE [scouo-ià-re] (a.) v. a. (antiq.) *écorcher. V.* SCOIARE.

SQUOIATO, —TA [scouo-ià-to] (a.) p. ad. da SQUOIARE, *écorché, ée.*

SQUOLA [scouò-la] (a.) s. f. (antiq.) *école*, f. *V.* SCUOLA.

SQUOPERTO, —TA [scouo-pèr-to] (a.) p. ad. da SQUOPRIRE, *découvert, erte.*

SQUOPRIRE [scouo-prì-re] (a.) v. a. reg. e irreg. (antiq.) *découvrir. V.* SCOPRIRE. — Pret. squoprii o squopersi, erse, ersero, *je découvris, il, elle découvrit, ils, elles découvrirent.*

Part. squoperto (*V.* —).

SQUOSSO, —SA [scouòs-so] (a.) p. ad. da SQUOTERE, *secoué, ée. V.* SCOSSO.

SQUOTERE [scouò-te-re] (a.) v. a. irr. (antiq.) *secouer. V.* SCUOTERE. — Pret. squossi, squosse, squossero, *je secouai, il, elle secoua, ils, elles secouèrent.*

Part. squosso (*V.* —).

SQUOTOLARE [scouo-to-là-re] v. a. (antiq.) battere il lino, *espader; écanguer; secouer. V.* SCOTOLARE. —, (fig.) bastonare, *donner des coups de bâton.*

—, (pop.) *rosser q. u. V.* BATTERE.

SQUOTOLATO, —TA [scouo-to-là-to] (a.) p. ad. da SCUOTOLARE (antiq.), *secoué, ée, etc.* —, *donné des coups de bâton; rossé q. u.*

SQUOVERTO, —TA [scouo-vèr-to] (a.) p. ad. da SQUOVRIRE, *découvert, erte.*

SQUOVRIRE [scouo-vrì-re] (a.) v. a.

(antiq.) irr. decourrir. — Pret. squovrii e squoversi, erse, ersero, je decouvris, il, elle decouvrit, ils, elles decouvrirent. — Part. squoverto (V. —).

SRADICAMENTO [-mén-to] s. m. déracinement, m.; extirpation, f.

SRADICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. qui deracine; qui tire de terre.

SRADICARE [-cà-re] v. a. déraciner; tirer de terre; extirper.

—, ruiner; abattre.

SRADICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da SRADICARE, déraciné, ee; tiré, ee de terre; extirpé, ée. —, parlando d'edifizj, ruiné, ée; abattu, ue.

SRADICATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. qui déracine.

SRAGIONEVOLE [-dgio-né-vo-le] ad. m. f. déraisonnable; irraisonnable, m. f.

SREGOLAMENTO [-mén-to] s. m. déréglement; desordre, m.

SREGOLATAMENTE [-mén-te] av. déréglement; sans règle.

SREGOLATEZZA [-te-tsa] (a.) s. f. déréglement, m.

SREGOLATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di SREGOLATO, très-deréglé; très-dérangé, ée.

SREGOLATO, —TA [-là-to] ad. déréglé; derangé, ée.

SREVERENTE [-rèn-te] ad. m. f. irrevérent, ents.

SREVERENTEMENTE [-mén-te] av. irrevéremment; sans respect.

SREVERENZA [-rèn-dsa] s. f. irrévérence, f.; manque de respect, m.

SREVERENZIA [-rèn-dsi-a] (a.) s. f. (antiq.) irrévérence, f. V. e di IRREVERENZA.

SROTARE [-tà-re] (a.) v. n. torsi giù dalla ruota, descendre de la roue.

—, (fig.) rivenire in sè, revenir à soi; redevenir sage.

Part. ato, ta, descendu, ue de la roue. —, revenu, ue à soi.

SRUGGINIRE [sroud-dgi-ni-re] v. a. irr. dérouiller. — Pres. srugginisco, isci, isce, iscono, je dérouille, tu dérouilles, il, elle dérouille, ils, elles dérouillent. — Subi. che srugginisca, ec. qu'il, qu'elle dérouille, etc.

Part. sruggìnito (V. —).

SRUGGINITO [sroud-dgi-ni-to] (a.) p. ad. da SRUGGINIRE, dérouillé. ée.

STA [stà] (a.) pron. f. in vece di questa, celle-ci, f. Sta sera, sta notte, ce soir; cette nuit.

STA [stà] detto così assolutamente per chieder silenzio o attenzione, arrête; restez tranquille; silence. V. STARE.

STABACCARE [-cà-re] (a.) v. n. prender soverchiamente tabacco, prendre beaucoup et souvent du tabac; priser beaucoup.

STABACCATO [-cà-to] (a.) p. ad. da STABACCARE, pris beaucoup de tabac; prisé beaucoup.

STABBIARE [-bià-re] v. n. concimare, engraisser; fumer. V. CONCIMARE.

—, v. n. stallare, parquer les brebis.

STABBIATO, —TA [-bià-to] p. ad. da STABBIARE, fumé; engraissé, ée.

—, parqué les brebis.

STABBIATURA [-toû-ra] (a.) s. f. action de fumer, f. —, il tempo in cui le greggi rimangono nello stabbio, parcage, m.

STABBIO [stab-bi-o], pl. —BJ, s. m. concime, fumier; amendement; engrais, m.

—, spazio ove si chiudono le bestie da lana all'aperto, parc; parc des moutons, m.

STABBIUOLO [-biouò-lo] s. m. petite quantité de fumier, f. —, petit endroit où l'on parque les moutons, m.

STABIA [stà-bi-a] (a.) s. ant. cit. della Campania (Ital.), presso il sito ov'è ora Castellammare, Stabia.

STABILE [stà-bi-le] (a.) s. m. (leg.) per lo più al pl. immeuble, m.

STABILE [stà-bi-le] ad. m. f. fermo, stable; ferme; durable; immuable, m. f. Beni stabili, immeubles, m. pl. —, (archi.) detto di muraglie, solide, m. f.

STABILEZZA [-le-tsa] (a.) s. f. stabilité, f. V. STABILITÀ.

STABILIMENTO [-mén-to] s. m. établissement; fondement, m. —, ce qui est établi, m. —, solidité, f. —, constance, f. —, resolution, f. —, luogo di scuole, d'insegnamento, d'industria, établissement, m. —, (mar.) d'un porto, endroit où l'on marque la marée montante, etc. m.

STABILIRE [-li-re] v. a. irr. statuire, établir; délibérer.

Che pere terna legge è stabilito
Quantunque vedi (Dant. Par.).

—, assigner; statuer; fixer.

—, fondare, fonder.

Fur stabiliti per lo loco santo
U' siede il successor del maggior Piero

(Dant. Inf.). (Il parle de Rome et de l'empire romain.) —, porre, placer. —, intonacare, enduire.

Con detta terra stemperata in guisa di calcina si debbe stabilire tutto questo secondo fondo della fornace (Benv. Cell. Oref.). — Pres. stabilisco, isci, isce, iscono, j'établis, tu établis, il, elle établit, ils, elles établissent. — Subi. che stabilisca, ec. qu'il, qu'elle établisse, etc.

Part. stabilito (V. —).

STABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] ad. sup. di STABILE, très-stable; très-solide, etc. m. f.

STABILITÀ [-tà], STABILITADE, STABILITATE, s. f. stabilité; fermeté, f.

—, (mar.) resistenza che oppone un bastimento alle potenze che tendono a farlo inclinare, stabilité, f.

STABILITO, —TA [-li-to] p. ad. da STABILIRE, établi, ie; assigné, ée. —, fondé, ée. —, placé, ée. —, enduit, ite.

—, ad. (fig.) accasato, marié, ée.

—, fissato a stanza, fixé, ée; établi, ie.

STABILITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. qui établit; qui fonde, etc.

STABILMENTE [-men-te] av. solidement; fermement. —, durevolmente, d'une longue durée.

Era l'amore della patria... un perno sul quale si reggeva e stabilmente si rigirava il governo (Salvin. Disc.).

STABOLIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (antiq.) établissement, m. V. STABILIMENTO.

STABULARE [-bou-là-re] v. n. demeurer dans l'écurie, dans l'étable.

Acciocchè piangane
Qualunque altro pastor vi pasce e stabula (Sannaz. Arcad. Egl.). —, v. n. rentrer dans les étables. V. STALLARE.

STABULARIO [-bou-là-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. garçon d'écurie, m. V. STALLIERE.

STABULATO [-bou-là-to] (a.) p. ad. da STABULARE, demeuré dans l'écurie, dans l'étable. —, rentré dans l'étable.

STACCA [stàc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. crampon qu'on attache aux murs pour porter le drapeau, m.

STACCABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. qu'on peut détacher.

STACCAMENTO [-mén-to] s. m. action de détacher, de se détacher. —, (chir.) separazione di due parti ch'erano aderenti tra loro, disjonction, f. —, (med.) della placenta, decollement. m.

STACCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. qui détache, déracine.

STACCARE [-cà-re] v. a. che prende l'H innanzi l'E, e l'I, détacher.

—, separare da persona o da cosa, séparer; disjoindre. —, tor giù cosa appesa, détacher. — i cavalli dalla carrozza, dételer. — le pratiche, rompre les relations. — l'occhio da checchessia, détacher les regards, etc.

—, v. r. spiccarsi, se séparer d'une personne.

A me conviene
Tanto aspettar ch'ei da color si stacchi (Buon. Fier.). —, (mus.) separare le note, séparer les notes.

STACCATEZZA [-te-tsa] (a.) s. f. disjonction; séparation, f.

STACCATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di STACCATO, très-détaché; tout à fait séparé, ée, etc.

STACCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da STACCARE, détaché, ée. —, séparé, ée; disjoint, ointe. —, détaché, ée. —, dételé, ée. —, détaché les regards; séparé, ée. —, (mus.) suono intonato isolatamente, staccato.

Passo staccato, dicesi perchè allontana un piede dalla positura ove si trova, e lo conduce sopra ad un' altra, pas dégagé, m.

STACCATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. qui détache, sépare.

STACCETTO [-tchét-to] s. m. dim. di STACCIO, tamis fin, m.

STACCIABURATTA (A) [-tchia-bu-ràtta] (a.) av. dicesi d'un gioco fanciullesco, à colin-maillard.

STACCIAIO [-tchià-io], pl. —AJ, fabricant et vendeur de sas, de tamis, m.

STACCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. qui tamise; qui passe au tamis.

STACCIARE [-tchià-re] v. a. sasser, tamiser; passer au sas, au tamis.

STACCIATA [-tchià-ta] s. f. la quantité de farine qu'on met en une fois dans un tamis, f. —, per schiacciata, sorte de fouasse, f.; gâteau, m.

STACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da STACCIARE, tamisé, ée; passé, ée au tamis.

STACCIATURA [-tchia-toû-ra] s. f. action de tamiser, f. —, cruschello, son, m.; recoupe, f.

STACCIO [stàt-tchio] s. m. specie di vaglio fino fatto di crini di cavallo, sincope di SETACCIO, sas; tamis, m.

Sempre in opra stacci e pevere (Buon. Fier.).

Pane a staccio, pain de son, m. Passare per istaccio, passer au tamis.

STACCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di STACCIO, petit tamis, m.

STADERA [-dè-ra] s. f. strumento da pesare, peson, m.; romaine, f.

—, (fig.) peson, m. V. BILANCIA.

—, (fig.) —, (simil.) spada, epée, f.

Cinsimi la stadera ... (Buon. Fier.)

Pesare alla stadera del mugnaio e non colla bilancia dell'orafo (prov.), examiner une chose superficiellement.

STADERAIO [-rà-io], pl. —RAJ (a.) s. m. balancier, m.

STADERINA [-ri-na] s. f. dim. di STADERA, petit peson, m.; petite romaine, f.

STADERONE [-ró-ne] s. m. accresc. di STADERA, gros peson, m.

STADICO [stà-di-co], pl. —CHI [-ki] s. m. ostaggio, otage, m.

—, (simil.) pegno, gage; otage, m. —, (antiq.) per prefetto del criminale, lieutenant criminel, m. Dare stadichi, assurer par des otages. V. OSTAGGIO.

STADIO [stà-di-o], pl. —DJ, s. m. (voc. lat.) ottava parte d'un miglio, o 125 piedi, stade, m. —, (arche.) espace destiné à la course des anciens. m.

STADLANT [-lànt] (a.) penisola della Norvegia. Stadlant.

STAFFA [stàf-fa] s. f. strumento per lo più di ferro pendente dalla sella, étrier, m.

F. con queste assai staffe doppie e sode (Buon. *Fier.*).

—, strumento de' gettatori per uso di gettare i loro lavori, *moule*, m. —, ferro che tiene collegato checchessia, *lien de fer*, m. Staffa o staffetta, *cymbale*, f.

Cembalo, staffa e cennamelle in tresca (L. Pulc. *Morg.*).

—, (anat.) certo ossicino che si trova nella cavità dell'orecchio, *étrier*, m. Tener il piede in due staffe, o simili (prov.), *avoir deux ou plusieurs cordes à son arc*. Calze a staffa e a staffetta, *bas à étrier*, m. Perder le staffe, *perdre les étriers*; (fig.) *perdre l'équilibre*. Perder le staffe del cervello, *devenir fou, folle*. Tirare alla staffa, *consentir à q. ch. à contre-cœur*. Esser col piede in istaffa, *être sur le point de partir*. —, (mar.) *échelle de corde*, f. — di ferro per ritener checchessia, *clef*, f. —, del saliscendo, *gâche*, f. —, traversa che sbarra la fibbia dov'è infilato l'ardiglione, *boucle*, f. Staffe de' setaiuoli, lanaiuoli e quelle funicelle che reggono le licciate e le calcole, *étriers*, m. pl.

STAFFARE [-fà-re] v. n. *perdre les étriers*. —, v. a. *mettre le pied dans l'étrier*. — Part. ato, *perdu les étriers*. —, *mis le pied dans l'étrier*.

STAFFEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *perdre les étriers, l'équilibre*.

Pur Grifon maggior colpo al pagan diede,
Che lo fe' staffeggiar dal manco piede (Ariost. *Fur.*).

Part. ato, *perdu les étriers*.

STAFFETTA [-fét-ta] s. f. dim. di STAFFA, *petit étrier*, m.

—, uomo che corre a cavallo e porta lettere, *estaffette*, f.

Perchè alla donna venner più staffette
A dir che il duca ... (Bern. *Orl.*)

Calze a staffetta, senza pedali, *bas à étrier*, m. Staffetta e staffa (mus.), strumento da suonare, *cymbale*, f. —, ferro che sostiene o rinforza checchessia, *lien de fer*, m.

A staffetta o a staffa, *en courrier*.

Ungiardo un suo scudier spaccia a staffetta (Ariost. *Fur.*).

(Fig.) Andar a staffetta, presto, *courir vite*.

Avere un sassolino in una scarpetta,
E un pulce dentro in una calza
Che vada 'n giù e 'n su per istaffetta (Bern. *Orl.*).

STAFFIERA [-fiè-ra] s. f. *fille, femme de service*, f.

Mandate pur per l'Anna,
Ovver per la staffiera (Buon. *Fier.*).

STAFFIERE [-fiè-re] s. m. *palefrenier*, m. —, oggi, *estaffier; laquais*, m.

Vallo intanto a cercar staffier decano (Buon. *Fier.*).

STAFFIERO [-fiè-ro] (a.) s. m. *palefrenier; laquais*, m.

STAFFILAMENTO [-mén-to] s. m. *fouet*, m.; *action de fouetter*, f.

STAFFILANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui fouette*.

STAFFILARE [-là-re] v. a. *fouetter; donner les étrivières*.

STAFFILATA [-là-ta] s. f. *estafilade; anguillade; coup d'étrivières*, m.

—, motti satirici, *brocards; mots piquants*, m. pl.

STAFFILATO, —TA [-là-to] p. ad. da STAFFILARE, *fouetté, ée*.

STAFFILATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui fouette*.

STAFFILATURA [-toù-ra] s. f. *fouet; coup d'étrivières*, m.

STAFFILE [-fì-le] s. m. *étrivière*, f.; *chapelet*, m. —, per isferza di cuoio, *fouet*, m.; *chambrière; lanière; longe*, f.

STAFFONE [-fó-ne] (a.) s. m. accr. di STAFFA (t. de' gettatori), *gros moule*, m.

STAFILE [-fì-le] (a.) s. m. (med.) *maladie de la luette*, f.

STAFILINO, —NA [-lì-no] (a.) ad. (anat.) *qui appartient à la luette*.

—, ad. e s. m. *staphylin*, m.

STAFILINOFARINGEO [-dgé-o] (a.) ad. e s. m. (anat.) muscolo palatostafilino, *staphylino-pharyngien; palato-pharyngien*, m.

STAFILODENDRO [-dèn-dro] s. m. (bot.) pistacchio salvatico, *nez-coupé*, m.; *pistache sauvage*, f.

STAFILONZIA [-dsì-a] s. f., STAFILOMEO, m. (a.) (chir.) gonfiamento dell'ugola, *staphyloncie*, f.

STAFISAGRA [-sà-gra], STAFISACRIA, s. f. (bot.) erba, *staphisaigre; herbe aux poux*, f.

STAGGIA [stàd-dgia] (a.) s. f. *bâton pour soutenir les filets*, m. —, *étai*, m. *V.* STAGIO.

STAGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. puntellare gli alberi carichi di molti frutti, *étayer*.

STAGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da STAGGIARE, *étayé, ée*.

STAGGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *séquestre*, m.; *saisie-gagerie; mainmise*, f.

STAGGINA [-dgì-na] s. f. (leg.) *saisie*, f. —, *dépôt*, m.

STAGGIO [stàd-dgio] s. m. *bâton à soutenir les filets*, m. —, per stallo, *demeure*, f.; *séjour*, m. *V.* STALLO.

—, (mar.) grossa corda per tener alberi, ec. *gros câble; étai*, m.

STAGGIO [stàd-dgio] (a.) ad. e s. m. afferesi di OSTAGGIO, *otage*, m. *V.* STATICO, OSTAGGIO.

Dati li detti staggi, e venuto il re di Francia a Calese ... (M. Vill.)

STAGGIRE [-dgì-re] v. a. irr. (leg.) *saisir; user de mainmise*. Staggire il tempo, *marquer, fixer le temps*.

Quelli che si staggisce lo tempo di guiderdonare pecca più che quelli che il passa (Brun. *Tes.*).

— in prigione alcuno, *écrouer*.

Pres. staggisco, isci, isce, iscono, *je saisis, tu saisis, il, elle saisit, ils, elles saisissent*. — Subi. che staggisca, ec. *qu'il, qu'elle saisisse, etc.*

Part. staggito (*V.* —).

STAGGITO, —TA [-dgì-to] p. ad. da STAGGIRE, *saisi, ie*. —, *marqué, ée*. —, *écroué, ée*.

STAGGITORE [-dgi-tó-re] ad. e s. m. *le saisissant*: *qui saisit par voie de justice*, m. —, (fig.) *dompteur*, m.

Ercole ... fu nella sua prima gioventudine uomo forte e staggitore de' tiranni ... (Ovid. *Pist.*), *dompteur des tyrans*.

STAGGITRICE [-dgi-trì-tche] (a.) ad. f. *qui marque, fixe le temps*.

STAGIONACCIA [-dgio-nàt-tchia] s. f. *mauvaise, vilaine saison*, f.

STAGIONAMENTO [-dgio-na-mén-to] s. m. lo stagionare, *maturité*, f.

STAGIONANTE [-dgio-nàn-te] ad. m. f. *qui mûrit*.

STAGIONARE [-dgio-nà-re] v. a. *mûrir; réduire à la perfection*. —, detto di fornello, *cuire et s'évaporer*.

Così avendo lasciato stagionare col fuoco il fornello, in due ore fondemmo 1500 libbre di metallo (Benv. Cell. *Oref.*).

—, per custodire, *garder; conserver*.

STAGIONATISSIMO, —MA [-dgio-na-tìs-si-mo] ad. sup. di STAGIONATO, *très-mûr, mûre, etc.*

STAGIONATO, —TA [-dgio-nà-to] p. ad. da STAGIONARE, *mûri, ie, etc.*

—, ad. *mûr, mûre; assaisonné, ée*. —, *un peu vieux, vieille*.

STAGIONATORE, —TRICE [-dgio-na-tó-re] ad. e s. *qui fait mûrir; qui assaisonne*.

STAGIONATURA [-dgio-na-toù-ra] (a.) s. m. *maturité*, f.

STAGIONE [-dgió-ne] s. f. *saison*, f.

Che per fredda stagion foglia non perde (Petr.). —, per tempo semplicemente, *temps*, m.; *époque*, f.

Or non sapete voi che per la perversità di questa stagione li giudici hanno lasciati i tribunali? (Bocc.) —, tempo in cui le cose sono nella loro perfezione, *saison*, f.; *temps favorable*, m.

Passata è la stagion, perduto hai l'armo (Petr.).

Onde a, o da quella stagione, e simili, *dans ce temps-là; alors; pour lors*. —, volta, fiata, *fois*, f. Altra stagione, *autrefois*. Tutta stagione, sempre, *toujours*. Per istagione, per una stagione, *une fois*, f.; *un jour*, m.

In una stagione, *en même temps*.

STAGIONEVOLE [-dgio-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui mûrit*.

STAGIRA [-dgì-ra] (a.) s. cit. della Tracia, poi della Macedonia, patria d'Aristotele, *Stagire; Stagyre*.

STAGIRITA [-dgi-rì-ta] (a.) ad. di Stagira, *de Stagire*. —, detto d'Aristotele, *stagirite*, m.

STAGLIARE [stal-lià-re] v. a. *tailladér; déchiqueter; charcuter*. —, (metaf.) computare allo ingrosso a fine di farne saldo (com.), *faire une cote mal taillée*.

STAGLIATO, —TA [stal-lià-to] p. ad. da STAGLIARE, *tailladé, ée*. Andare alla stagliata, *aller par le chemin le plus court*.

STAGLIATO [stal-lià-to] av. *promptement; vitement*. Parlare stagliato, *parler distinctement, clairement*.

STAGLIO [stàl-lio] s. m. *cote mal taillée*, f.; onde fare staglio, *faire une cote mal taillée*. —, per staza, *jauge*, f. *V.* STAZA.

STAGNAIO [-gnà-io], pl. —GNAJ (a.) s. m. *marchand d'étain; ferblantier*, m.

STAGNAMENTO [-mén-to] s. m. *étanchement*, m. *V.* RISTAGNAMENTO.

STAGNANTE [-gnàn-te] ad. m. f. *croupissant; dormant, ante*.

STAGNARE [-gnà-re] (a.) v. a. coprir con istagno, *étamer*.

STAGNARE [-gnà-re] v. n. *croupir; dormir*.

Dell' acqua che nel detto lago stagna (Dant. *Inf.*). —, (metaf.) *s'arrêter*.

Per tutto ciò la mente non s'acqueta
Rompendo 'l duol che 'n lei s'accoglie e stagna (Petr.).

—, v. a. per ristagnare, *étancher; arrêter l'écoulement*.

Fagli il sangue stagnar con sacri detti (Alam. *Gir.*). —, *tarir*.

L'uno bee più e l'altro meno, senza stagnar la fontana (Brun. *Tes.*).

—, (fig.) *déborder; inonder*.

Il fiume d'Arno stagna tutto questo piano (Bocc.). Stagnare il pianto ad alcuno, *tarir les pleurs*.

STAGNATA [-gnà-ta] s. f. *vase d'étain*, m.

STAGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da STAGNARE, per coperto di stagno, *étamé, ée*.

STAGNATO, —TA [-gnà-to] p. ad. da STAGNARE, *croupi; dormi*. —, *arrêté, ée; étanché, ée*. —, (fig.) *inondé, ée*. —, *tari, ie*. —, *inondé, ée*.

STAGNATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *étamage*, m.; *action de couvrir avec une légère couche d'étain la surface des métaux*, f.

STAGNATUZZA [-toù-tsa] (a.) s. f. *petit vase d'étain*, m.

STAGNEO, —EA [stà-gne-o] ad. (voce lat.) *d'étain*.

STAGNO [stà-gno] s. m. (idraul.) ricettacolo d'acqua, che si ferma in un luogo, *étang; marais*, m.; *eau dormante*, f.

Orso, e' non furon mai fiumi nè stagni... (Petr.)

—, (simil.) *étang; marais*, m.

Cadder nel mezzo del bollente stagno (Dant. *Inf.*).

—, detto del mare, *la mer*, f.

Il sol salì, lasciando il vago stagno
Al ciel (Salvin. *Odiss.*).

STAGNO [sta-gno] (a.) s. m. (min.) metallo duttile, ec. *étain*, m.

Madonna, a me converrà fare una immagine di stagno (Bocc.).

Vasi, piatterie di stagno, *vaisselle d'étain*, f.

—, (chim.) calcinato, *combinaison de deutoxyde d'étain et d'oxyde de plomb*, f.

STAGNO, —GNA [stà-gno] ad. sinc. di STAGNATO, *étanché, ée; tari, ie.*

Poi che... chi si diede a mungere, ... chi a saldare la non stagna fiasca... (Sannaz. *Arcad. pros.*)

STAGNONE [-gnó-ne] s. m. (idraul.) *grand étang*, m. —, per vaso stagnato, *vase d'étain; vase étamé*, m.

• STAGNUOLO [-gnouò-lo] s. m. *vase d'étain*, m.; *feuille d'etain battue*, f.

Stagnuoli (pop.), *fausse monnaie*, f.

STAIERO [stà-ie-ro] (a.) s. m. (agr.) *mesure de terre, etc.* f. V. STAIORO.

STAIO [stà-io], pl. STAJ, s. m. (metrol.) misura di capacità in Italia, *sorte de mesure*, f.; *boisseau; stajo*, m. —, la stessa misura piena, *boisselée*, f.

Misurar le doppie collo staio, *remuer les ecus à la pelle; être tres-riche.*

Già misurò le doppie collo staio (L. Lipp. *Malm.*).

STAIORO [stà-io-ro], pl. f. —ORA, s. m (agr.) tanto terreno che vi si semini entro uno staio di grano, *arpent* (51 *ares*), m.; *mesure de terre suffisante pour y semer un boisseau de grain*, f.

STAIUOLO [-iouò-lo], pl. f. —LA, s. m. dim di STAIO, *stajolo; petit boisseau*, m.

STALAGMA [-lag-ma], pl. —MI (a.) s. m. (chim.) (lat. *stalagma*) spirito distillato, *esprit raffiné*, m.

STALAGMIO [-lâg-mi-o], pl. —MJ (a.) s. m. (filol.) sorta d'orecchino o pendente somigliante a goccia d'acqua congelata, *espèce de pendant d'oreille*, m.

STALAGMITE [-mì-te] s. f. (st nat.) incrostazione pietrosa, o concrezione che si forma sulle volte, sulle pareti o sul suolo delle grotte, delle caverne delle montagne calcaree, risultanti dalla filtrazione di liquidi carichi di molecole pietrose e metalliche, le quali s'induriscono per lo più in coni o cilindri, *stalagmite; stalactite*, f. V. STALATTITE.

STALAGMITICO, —CA [-mi-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (st. nat.) che rappresenta stalagmite, *stalagmitique*, m. f.

STALAGMITIDE [-mi-ti-de] (a.) s. f. (bot.) pianta dalla cui scorza stilla gomma, *espèce de plante*, f.

STALAGMODIANGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (st. nat.) stalagmiti spaltiche trasparenti, *stalagmodiangie*, f.

STALAGMOSCIERE [-chiè-re] (a.) s. f. (st. nat.) stalagmiti spaltiche, ottuse ed opache, *stalagmite spaltique, etc.* f.

STALATTAGNI [-tà-gni] (a.) ad. f. pl. (min.) agg. di stalattiti spaltiche cristalline, *cristallisées*, f. pl.

STALATTITE [-tì-te] s. f. (st. nat.) sostanze pietrose calcaree di forma cilindrica che pendono dalle volte delle grotte, e scendono talora fino al suolo, *stalactite*, f. V. STALAGMITE.

Stalattite spatosa, conica, botritica, ec. (Gab. *Fis.*)

STALATTITICO, —CA [-tì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. m. (st. nat.) in forma di stalattite, *stalactitique*, m. f.

STALATTITIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. (st. nat.) che è in forma di stalattite, *stalactiforme*, m.; *stalactifère*, m. f. V. STALATTITICO.

Quarzo stalattitiforme (Gab. *Fis.*).

STALENTAGGINE [-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *invalidité*, f.

STALENTATO, —TA [-tà-to] ad. svogliato, *dégoûté, ée.*

STALLA [stàl-la] s. f. *étable; écurie*, f.

La stalla de' cavalli e de' buoi debbia guardare verso mezzodì (Br. *Tes.*). — di pecore, *bercail*, m.; *bergerie*, f. —, cavalcature, *écurie*, f.; *tous les chevaux de l'ecurie*, m. pl. —, per riposo, *repos; rafraîchissement*, m Serrar la stalla perduti i buoi (prov.), *prendre des précautions quand il n'est plus temps.*

Chi ha cavallo in stalla può ire a piè, *il fait bon aller a pied quand on tient son cheval par la bride.*

STALLACCIA [-làt-tchia] s. f. pegg. di STALLA, *vilaine mauvaise écurie; vilaine mauvaise étable*, f.

STALLAGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. avere stallaggio, far dimora, dicesi delle bestie, *prendre etablage.*

Part. ato, *pris etablage.*

STALLAGGIO [-làd-dgio] s. m. ciò che si paga per l'alloggio delle bestie, *etablage*, m. —, per istalla, *étable; écurie*, f. —, l'albergo stesso, *auberge*, f.

STALLARE [-là-re] v. n. *demeurer dans l'etable.* —, lo sgravarsi il ventre che fanno le bestie, *fienter.* —, dimorare assolutamente, *demeurer.* —, v. r (mar.) ancorarsi, *jeter l'ancre.*

STALLATICO [-la-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. *fumier; crottin*, m.; *bouse*, f.

Di poi lo mescolava con cimatura di panni fini, e con un poco di stallatico di bue, passato per istaccio (Benv. Cell. *Oref.*).

—, quel che si paga per l'alloggio e nutrimento delle bestie in un' osteria, *etablage*, m. V. STALLAGGIO.

STALLATO, —TA [-là-to] ad. (agr.) *fienté.* —, *demeuré, ee dans une étable.*

—, (mar.) *jeté l'ancre.*

Mare stallato, marea stallata (mar.), *marée comble, qui ne monte ni ne descend.*

STALLETTA [-lét-ta], s. f. dim. di STALLA, *petite écurie; petite étable*, f.

STALLIA [stal-lì-a] (a.) s. f. (mar.) dimora volontaria o forzata che si fa in un porto, *relâche*, f.

STALLIERE [-liè-re] s. m. *garçon d'ecurie*, m.

STALLIO [-lì-o], pl. —LÌI, s. m. aggiunto di cavallo, *cheval trop reposé*, m.

STALLO [stàl-lo] s. m. lo stare, *demeure; habitation*, f.

Per lungo stallo, e mal tempo di pioggia (G. Vill.).

—, posto fermo che uno gode, come quello de' giudici nel tribunale, de' canonici nel coro, *stalle*, f.; *siége*, m. —, stipite della porta, *angle*, m.

—, nel giuoco degli scacchi quando il re non può esser mosso senza esporlo e che il giocatore non può muovere altro pezzo, *être pat.*

STALLONAGGINE [-nàd-dgi-ne] s. f. *brutalité*, f.

STALLONE [-ló-ne] s. m. *étalon*, m. —, per garzon di stalla, *garçon d'écurie*, m. —, (metaf.) uomo rotto a' diletti libidinosi, *étalon*, m.

STALLONEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *faire l'étalon.* —, *être brutal.*

Part. ato, *fait l'étalon.* —, *qui a été brutal.*

STALLUCCIA [-lout-tchia] (a.) s. f. dim. di STALLA, *petite étable; petite écurie*, f.

STAMAIUOLA [-iouò-la] (a.) s. f. (art e mest.) nome delle traverse superiori del telaro, *liais*, m.; *barres, traverses supérieures d'un métier de tisserand qui soutiennent les lisses*, f. pl.

STAMAIUOLO [-iouò-lo] s. m. *celui qui donne de l'étaim à filer*, m.

STAMANE [-mà-ne] av. per questa mattina, *ce matin.*

Stamane era un fanciullo, ed or son vecchio (Petr.).

STAMANI [-mà-ni] (a.) av. (antiq.) *ce matin.* V. STAMANE, STAMATTINA.

STAMATTINA [-tì-na] (a.) av. questa mattina, questa mane, *ce matin*

Questo ti dico perchè stamattina
Mi fu veleno occulto domandato....
(Bern. *Orl.*)

STAMBECCHINO [-kì-no] s. m. (mil.) soldato di antica milizia, *archer*, m.

Mandarono a' Fiorentini sessanta barbute, e venticinque stambecchini (M. Vill.). —, per l'arme di tali soldati, *arme des archers*, f.

Mandati tanti stambecchini e dardi (L. Pulc. *Morg.*).

STAMBECCHINO, —NA [-kì-no] (a.) ad. dim. di STAMBECCO, *de bouquetin.*

STAMBECCO [-béc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (zool.) ibice, capra selvatica, *bouquetin*, m. —, (mar.) per zambecco, *sorte de navire*, m. V. ZAMBECCO.

STAMBERGA [-bèr-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. (pop.) *vieille masure*, f.; *galetas*, m.; *maison qui tombe en ruine*, f.

STAMBERGACCIA [-gàt-tchia] s. f. pegg. di STAMBERGA, *très-vilaine maison qui tombe en ruine*, f.

STAMBURARE [-bou-rà-re] (a.) v. n. *battre le tambour; tambouriner.*

Per tutta la città corre e stambura (Sacc. *Rim.*).

STAMBURATO [-bou-rà-to] (a.) p. ad. da STAMBURARE, *battu le tambour; tambouriné.*

STAME [stà-me] s. m. (art. e mest.) la parte più fina della lana, *étaim*, m —, opera di fili di lana a maglie, *estame*, f. —, (fig.) per filo, rispetto alla vita, che dicesi filato dalle Parche, *fil*, m.

Invide Parche, si repente il fuso
Troncaste, ch'attorcea soave e chiaro
Stame al mio laccio (Petr.).

Lo stame della sua vita, *la trame de sa vie, de ses jours*, f. —, (bot.) certi filetti nel fiore, *étamine*, f.

STAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *étaim*, m. V. STAME.

STAMETTATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. agg. d'una specie di saia, *serge d'étaim*, f.

STAMETTO [-mét-to] (a.) s. m. (comm.) drappo di stame, *stamette*, f.

STAMIGNA [-mì-gna] s. f. tela di pel di capra, *étamine*, f.

STAMINALE [-nà-le] (a.) s. m. (mar.) *genoux*, m. pl. V. STAMINARA. Primo, secondo, terzo e quarto staminale, ec.

STAMINARA [-nà-ra] s. f., STAMINALE, m. (mar.) nome di alcuni pezzi di legno che servono alla costruzione delle navi, *genoux*, m. pl.

STAMINEO, —NEA [-mì-ne-o] (a.) ad. (bot.) che ha stami, *staminé, ée.*

STAMINIFERO, —RA [-nì-fe-ro] (a.) ad. (bot.) che porta stami, *staminifère*, m. f. Calice staminifero.

STAMINOSO, —SA [-nó-so] (a.) ad. (bot.) che ha molti stami, *stamineux, euse.*

STAMNIO [stàm-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. (metrol.) antica misura di capacità da liquidi, che corrispondeva al *metrete* attico, contenente circa 42 pinte di Parigi, *sorte d'ancienne mesure*, f.

STAMPA [stàm-pa] s. f. impressione

de' libri, *impression*, f. *V.* Tipografia. —, luogo dove si stampa, *imprimerie*, f. —, oggetto, disegno stampato, *estampe: empreinte*, f.

—, rapporto ai drappi, *gaufrure*, f.
—, (simil.) modello, *moule*, m.
Natura il fece, poi ruppe la stampa (Ariost. *Fur.*). Stampe in rame, *planches en cuivre*, f. pl. —, per impronta d'intaglio in rame, *gravure sur cuivre au burin ou à l'eau-forte*, f. —, che si ottiene coll'intaglio in legno, *gravure sur bois*, f.

—, (metaf.) *impression*, f.
Manda fuor la vampa
Del tuo desio, mi disse, sì ch' ell' esca
Segnata bene dell' interna stampa
(Dant. *Par.*).

—, per qualità, *sorte; espèce; qualité*, f.
Perchè l'opere sue di quella stampa
Vedere aspetta il popolo ed agogna
(Ariost. *Fur.*). —, idea, sentimento, *idee*, f.; *sentiment*, m.

Andare in istampa, *être une chose claire comme le jour.*
Che per far la memoria lor famosa
Voglion andar in stampa a processione (Bern. *Rim.*).

—, ferro da scultori per lavorare le parti profonde ed oscure delle statue, *pointe*, f.; *ciseau de sculpteur*, m. —, ferro da stampare il cuoio, *fer à dorer*, m. — delle monete, *poinçon*, m. —, impronta delle monete, *monnaie bien frappée*, f. Andare alla stampa, *être publié, ée*. Dare alla stampa, *imprimer.*

STAMPABILE [-pà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut imprimer.*

STAMPACCIA [-pàt-tchia] (a.) s. f. *mauvaise impression*, f.

STAMPANARE [-nà-re] v. a. *déchirer; lacérer.*

STAMPANATA [-nà-ta] (a.) s. f. *déchirure*, f. —, *hâblerie; fanfaronnade*, f. *V.* Spampanata.

STAMPANATO, —TA [-nà-to] p. ad. da Stampanare, *déchiré; lacéré, ée.*

STAMPARE [-pà-re] v. a. e n. imprimere, effigiare, formare, *imprimer; empreindre.*
E gli occhi porto per fuggire intento,
Dove vestigio uman l'arena stampi
(Petr.).

—, pubblicar colle stampe alcun'opera, alcun libro, *imprimer; mettre au jour; faire paraître.*
Ora è venuta lor voglia di stamparla
col nome mio (Cas. *Lett.*).

Fare stampare, *faire imprimer; imprimer; empreindre. V.* Istampare. (Metaf.) Stampar nell'animo, *graver, imprimer dans l'esprit.*

—, per acconciare drapperie, e simili, *gaufrer, taillader des étoffes.* —, (t. de' calzolaj) *percer un soulier pour y passer un cordon, une boucle.* Stampar fanciulli, *faire des enfants.*

STAMPARIA [-rì-a] s. f. (antiq.) *imprimerie*, f. *V.* Stamperia.

STAMPATELLA [-tèl-la] s. f. (art. e mest.) carattere che imita la stampa, *estampille*, f.; *qui imite le caractère imprimé.*

STAMPATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. (art. e mest.) carattere che imita la stampa, *estampille*, f. *V.* Stampatella.

STAMPATO [-pà-to] (a.) s. m. *imprimé*, m.; *impression*, f. Leggo lo stampato, *je lis l'imprimé, ce qui est imprimé.*

STAMPATO, —TA [-pà-to] p. ad. da Stampare, *imprimé, ée; empreint, einte.* —, *imprimé, ée; mis, mise au jour; fait paraître.* —, *gravé, ee dans l'esprit.* —, *tailladé, ée.* —, bucherato, *percé, ée.* —, inciso, *gravé, ée.*

STAMPATORE [-tó-re] s. m. *imprimeur*, m.; *qui imprime.* — di drappi, *gaufreur*, m. — di zecca, *monnayeur*, m.

STAMPATRICE [-tri-tche] (a.) ad. e s. f. *qui imprime*, f.

STAMPATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *impression; edition*, f.

STAMPELLA [-pèl-la] s. f. *béquille*, f.

STAMPELLONE [-lo-ne] (a.) s. m. accr. di Stampella, *grande béquille*, f.

STAMPERIA [-rì-a] s. f. *imprimerie; typographie*, f. —, *atelier d'imprimeur*, m.

STAMPIGLIA [-pìl-lia] (a.) s. f. (voce dell' uso) *marque; empreinte*, f.; *timbre*, m. *V.* Marchio, Impronta.

STAMPITA [-pì-ta] s. f. suono qualunque, *son*, m. —, canzone, sonata, *sorte de chant* (m.), *de chanson, de sonate*, f. —, discorso noioso, *discours long et ennuyeux*, m.

STAMPO [stàm-po] s. m. (art. e mest.) strumento da stampare cuoio, drappi, ec. *emporte-pièce*, m. Stampo per l'imbastitura (t. de' capellaj), *lambeau*, m.

STAMPONE [-pó-ne] (a.) s. m. (t. de' stamp.) *placard*, m.; *épreuve*, f. *V.* Bozza.

STANARE [-nà-re] v. n. *sortir de sa tanière.*

STANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Stanare, *sorti, ie de sa tanière.*

STANCABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui peut se lasser.*

STANCACAVALLO [-vàl-lo] s. m. (bot.) *petite digitale*, f. *V.* Graziola.

STANCAMENTO [-mén-to] s. m. *lassitude; fatigue*, f.; *accablement*, m.

STANCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui fatigue; qui lasse.*

STANCARE [-cà-re] v. a. *lasser; fatiguer; harasser.*
E cosa da stancar Atene e Roma
(Petr.). (*Démosthène et Cicéron.*)

—, n. r. *se lasser, etc.*
Nè si stancò d'avermi a sè ristretto
(Dant. *Inf.*).

—, v. r. *manquer; s'épuiser; s'affaiblir.*
Perchè impossibil veggio
Che la natura in quel ch' è uopo stanchi (Dant. *Par.*), cioè venga meno, *s'affaiblisse*. Terreno che si sfrutta e che si stanca, *terre qui s'épuise*, f.

STANCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da Stancare, *fatigué; lassé, ee, etc.*

—, oppresso, *opprimé, ée.*

STANCHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. a. fare stentare, *fatiguer; lasser. V.* Annoiare.

STANCHEGGIATO, —TA [-ked-dgià-to] (a.) p. ad. da Stancheggiare, *fatigué; lassé, ée.*

STANCHEGGIO [-kéd-dgio] (a.) s. m. (voce dell' uso) *lassitude*, f.; *accablement*, m. —, *ajournement*, m.; *longueur*, f. *V.* Raggiro.

STANCHETTO, —TA [-két-to] ad. dim. di Stanco, *un peu las, lasse; un peu fatigué, ee.*

STANCHEVOLE [-ké-vo-le] ad. m. f. *lassant; fatigant; assommant, ante.*

STANCHEZZA [-ké-tsa] s. f. *lassitude*, f.; *harassement; épuisement*, m.

STANCHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] ad. sup. di Stanco, *très-fatigué; très-harassé, ée.*

STANCHITÀ [-ki-tà] (a.) s. f. (antiq.) *lassitude*, f. *V.* Stanchezza.

STANCO, —CA [stàn-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *las, lasse; fatigué; maté; accablé, ée.*
Essendo stanco, s' andò a dormire (Bocc.).

—, aggiunto di braccio, mano, o simili, vale sinistro, *gauche*, m. f.
Volgemmo e discendemmo a mano stanca (Dant. *Inf.*).

—, per sinc. di Stancato, *fatigué; lassé, ee.*

STANGA [stàn-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. *barre*, f.
Chi con istanghe, altri con lance ...
(Fir. *As.*)

— d'una carretta, *limon*, m. — da sollevar pesi, *levier*, m. Stanghe sostenenti i lecci, *liase*, m. —, arnese portato per lo più da due muli, *espèce de panier posé sur deux barres*, m. —, legno per sostener vesti, *portemanteau*, m.; *planche pour y poser les habits*, f.
Una stanga a mezz'aria evvi a traverso (L. Pulc. *Malm.*).
I panni rifanno le stanghe (prov.), *la belle plume fait le bel oiseau.*

—, (litol.) *le barreau; le palaie*, m. *V* Sbarra.
Vennono alla stanga (Fr. Sacch. *Nov.*).

STANGARE [-gà-re] v. a. *barrer; barricader; bâcler.*

STANGATA [-gà-ta] s. f. *coup de barre*, m. Dare stangata o cartucce, *ne point consentir. V.* Cartaccia.

STANGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da Stangare, *barré; barricadé, ee.*

STANGENGOLO [-dgèn-go-lo] (a.) s. m. (st. nat.) sorta di carbon fossile scapiforme o in pezzi lunghi come fusti di piante, *charbon fossile; charbon de terre*, m.

STANGHEGGIARE [-gked-dgià-re] v. n. *trailer, agir avec toute rigueur, sévérité.*

STANGHEGGIATO, —TA [-gked-dgià-to] (a.) p. ad. da Stangheggiare, *traité, ee, agi avec toute rigueur, avec sévérité.*

STANGHETTA [-gkét-ta] s. f. dim. di Stanga, *petite barre*, f. —, *pêne de serrure*, m. —, stromento da tormentare i rei, con cui si stringevano loro i piedi, *escarpine*, m. pl. Stanghetta del barbazzale (cavalleria), *banquet*, m. —, (mus.) divisione delle battute, *barre*, f.

STANGONARE [-na-re] v. a. (art. e mest.) *remuer le bronze avec le râble.*
Part. ato, ta, *remué, etc.*

STANGONATA [-nà-ta] s. f. *coup d'une grosse barre*, m.

STANGONE [-gó-ne] s. m. accresc. di Stanga, *grosse barre*, f. —, strumento de' gettatori di metallo, *râble*, m.

STANOTTE [-nòt-te], istanotte, av. per questa notte, *cette nuit.*
Quando si dice istanotte, is'amane ... (Bemb. *Pros.*)

STANTE [stàn-te] s. m. punto, momento, *instant; moment*, m. In uno, in questo stante, *en un clin d'œil; d'abord; cependant; dans cet intervalle.*

—, per tempo presente, *le present; le temps present*, m.

STANTE [stàn-te] ad. m. f. che sta, *étant; demeurant.*
Stante la detta oste a Genova (G. Vill.).
Stante in piede, *debout; sur ses pieds.*
Ed or s' accoscia, ed ora è in piede stante (Dant. *Inf.*).
Parlando di mese, lo stante, *le mois qui court; ce mois*, m.
La vostra de' cinque stante (Magal. *Lett.*), *votre lettre du 5 courant.*
Bene, male stante, *qui est bien, mal à son aise; qui est en bon, en mauvais état. V.* Benestante.
Stanti, pl. *les présents*, m. pl. *V.* Astante.
Stante tal cosa, *à cause, attendu que: la chose étant ainsi.*

STANTE [stàn-te] particella che vale lo stesso che per dopo, *après.*
Non molto stante partorì (Bocc.), *peu après elle accoucha.*

STANTECHÈ [-kè], stante chè (a.) particella, *attendu que.*

STANTEMENTE [-mén-te] av. afferesi d'Istantemente (*V.* —), *instamment.*

STANTIO, —**TIA** [-ti-o], pl. —**TÌI**, —**TIE**, ad. *vieux, vieille; rance*, m. f.; *fort, forte; croupi, ie*. Uovo stantio, *vieux œuf; œuf couvé*, m.

Saper di stantio, *sentir mauvais*.

E perch' elle sapean di stantio
Teneva al naso un mazzolin di rose (L. Lipp. *Malm.*).

—, (fig.) *inutile*, m. f.; *infructueux, ueuse*.

STANTITO, —**TA** [-ti-to] (a.) ad. *rance*, m. f. *V.* e di STANTIO.

STANTUFFO [-toùf-fo] s. m. (art. e mest.) cilindro, che col suo movimento alternativo nelle trombe attrae o sospinge i liquidi, *piston*, m.

STANTUFFO (a. n.) nelle macchine al vapore, *piston*, m.

STANZA [stàn-dsa] s. f. *chambre*, f.

Alle sue stanze in palagio (Cas. *Lett.*).

—, per albergo, *logis*, m.; *habitation; demeure*, f. —, (mil.) *quartier*, m. *V.* QUARTIERE. —, dimora, *sejour*, m.

E per ogni paese è buona stanza (Petr.).

—, (archi.) *appartement*, m.

—, (poes.) parte della canzone detta anche strofa, *stance; strophe*, f.; *couplet*, m. —, per cantico, *cantique; verset d'un cantique*, m.

Stanza d'otto versi, ottava, *octave*, f.

Giovanni Boccaccio ritrovò le stanze (Varch. *St.*).

STANZA [stàn-dsa] (a.) s. f. afferesi d'ISTANZA, *instance*, f. A stanza d'uno, *à la requisition, à la prière de q. u.* Con istanza, *avec instance, prière*. *V.* ISTANZA.

Per noi fu fatto fare a prego e stanza di messer Giovanni degli Orsini di Roma (G. Vill.).

STANZA [stàn-dsa] (a.) s. f. *moment; instant*, m. In questa stanza, in questo stante, *dans ce moment; cependant, pendant ce temps-là*.

E in questa stanza a' dì 16 aprile (G. Vill.). Con grande stanza, *à l'instant*.

STANZACCIA [-dsàt-tchia] s. f. pegg. *vilaine chambre, etc.* f.

STANZARE [-dsa-re] (a.) v. n. avere stanza, albergare, alloggiare, *demeurer; se loger*. *V.* STANZIARE.

STANZATO, —**TA** [-dsà-to] (a.) p. ad. da STANZARE, *demeuré; logé, ée*.

STANZETTA [-dsét-ta] s. f. dim. *chambrette; petite chambre*, f.; *cabinet*, m. —, (mar.) *cabine*, f.

STANZIA [stàn-dsi-a] (a.) s. f. per istanza, *instance*, f. *V.* INSTANZA.

STANZIA [stan-dsi-a] s. f. per camera, *chambre*, f. *V.* STANZA.

STANZIALE [-dsi-a-le] (a.) s. m. uffiziale o ministro che ha stanza permanente in un luogo, *resident*, m.

Stanziali (mil.), detto di truppe, *troupes permanentes, de ligne*, f. pl.

Le truppe del governatore non erano di gran momento; aveva due centinaia di stanziali ... (Botta.)

STANZIALE [-dsi-à-le] ad. m. f. *permanent, ente; fixe*, m. f.; *à demeure*.

—, invece di continuo, *continuel; perpétuel, elle*.

—, (mil.) agg. di truppa, *de garnison*.

STANZIAMENTO [-dsia-mén-to] s. m. *ordre; précepte; commandement*, m.

Oltre il capitale, si pagasse a ciascuno, senz' altro stanziamento, a ragione di dieci per cento l' anno (Varch. *Stor.*).

STANZIANTE [-dsi-àn-te] ad. m. f. *demeurant; qui demeure*.

STANZIARE [-dsi-à-re] v. n. dimorare, *demeurer; fixer sa demeure*.

E se nel capo cano ho gli anni avvolti
Non è ch' amor talvolta in me non stanzi (Fr. Sacch. *Rim.*).

—, ordinare, statuire, *régler; fixer; ordonner; établir; statuer*.

Stanziò che si pagasse annualmente dalla camera del comune (M. Vill.).

—, v. n. stare alle stanze (mil.), *prendre ses quartiers d'hiver; se cantonner*.

Si mettesse in ordine un esercito di diecimila soldati, il quale stanziando nelle provincie di mezzo... (Botta.) —, *faire demeurer; faire fixer la demeure dans un endroit*. Stanziar leggi, *proclamer des lois*.

—, giudicare, *juger; penser; croire*.

Ma il fatto è d'altra forma che non stanzi (Dant. *Purg.*).

—, collocare, *placer; situer*.

In questo spazio è stanziato un ponte (G. Vill.).

STANZIATO, —**TA** [-dsi-à-to] p. ad. da STANZIARE, *demeuré, réglé*. —, *fixé, ée*. —, *pris quartier d'hiver*. —, *proclamé des lois*. —, *jugé, ée*. —, *placé, ée*.

STANZIATORE, —**TRICE** [-dsia-to-re] s. *qui règle; qui fixe. etc.*

—, per dimorante, *demeurant*.

STANZIBOLO [-dsi-bo-lo] (a.) s. m. dim. di STANZA, *petite chambre*, f.; *cabinet*, m. *V.* STANZINO.

Nè vi stessi a marciar dentro la tomba
D'uno stanzibol buio ... (Buon. *Fier.*)

STANZIETTA [-dsi-ét-ta] (a.) s. f. dim di STANZA, *petite chambre*, f.

STANZINO [-dsì-no] s. m. *petite chambre*, f.; *cabinet*, m.

STANZINO [-dsì-no] (a. n.) s. m. (locom.) *emplacement*, m. — della macchina, *emplacement de la machine*, m.

STANZINUCCIO [-dsi-noùt-tchio] s. m. dim. di STANZINO, *chambrette*, f.; *cabinet: bouge*, m.

STANZIOLINA [-dsio-li-na] (a.) s. f. dim. di STANZIUOLA (voce dell' uso), *chambrette; petite chambre*, f.; *cabinet*, m.

STANZIUOLA [-dsi-ouò-la] (a.) s. f. dim. di STANZA, *petite chambre*, f.

STANZONE [-dsó-ne] s. m. accr. di STANZA, *grande chambre*, f.

—, luogo dove in inverno sono custoditi gli agrumi, *orangerie*, f.

STANZUOLA [-dsouò-la] (a.) s. f. dim. di STANZA, *petite chambre*, f.

STANZUOLINA [-dsouo-li-na] s. f. dim. di STANZUOLA, *chambrette*, f.

STAPEDE [stà-pe-de] s. m. (anat.) uno degli ossetti dell' udito, *etrier*, m. *V.* STAFFA.

STAPEDIANO [-à-no] (a.) ad. e s. m. (anat.) nome dato al muscolo della staffa, *de l'étrier; de l'oreille interne; constapédien*, m.

STAPULA [stà-pou-la] (a.) s. f. (antiq.) *conseil*, m.; *délibération*, f.

In questo mezzo l' impresa de' Medici bolliva forte, e a Siena si faceva stapula di tutta la provvisione (Segr. Fior. *Estr. Lett.*).

STARE [stà-re] s. m. stanza, *demeure*, f.; *retard*, m.

Qual negligenza, quale stare è questo?
Correte al monte (Dant. *Purg.*)

Nel suo arbitrio rimise l' andare e lo stare (Bocc.), *il le laissa maître d'aller ou de rester*. —, atto, positura, *position; attitude*, f.

STARE [stà-re] v. n. irr. anomalo che ha molti significati, e che si adopera in moltissime forme, frequentissimo nella nostra lingua, *rester*. —, cessar dal moto, fermarsi, *s'arrêter*.

Pregava lo re e i capitani che stessono (G. Vill.).

—, fermarsi ritto, *rester debout*.

Chè chi, possendo star, cadde tra via,
Degno è che mal suo grado a terra giaccia (Petr.). —, per essere, *être*.

Là dove i peccatori stanno freschi (Dant. *Inf.*), *où les pecheurs sont dans l'étang glacé*. —, per esser vero, esser fermo, *être vrai; être certain*.

Se così sta, *si la chose est vraie; s'il en est ainsi*.

L' opera sta altrimenti (Bocc.). Star bene, o male, *se porter bien, ou être malade*. Come state? *comment vous portez-vous?* Sto bene, grazie, *je me porte bien, merci*.

All' abbate se n' andò, e domandollo come star gli parea (Bocc.).

—, consistere, *consister*.

Nel male parlare e nel male adoperare sta il peccato (Pass.). —, esser posto, *être situé ou placé, ée*.

—, abitare, *demeurer; loger*.

Dove io voglia stare... (Bocc.)

—, v. n. e r. vale stanziare, *séjourner; rester; se tenir*.

Deliberò di andare a starsi alquanto con lei (Bocc.).

—, v. n. assoluto e anche r. vale indugiare, *tarder; s'entretenir; rester*.

Sta quanto ti piace (Cecch.), *reste autant que tu voudras*. —, v. n. r. desistere, *cesser; s'abstenir; se taire*.

Non rispondeva al figliuolo, ma si stava (Bocc.), cioè non parlava, *se taisait*. —, astenersi, *rester; s'abstenir*.

Io volentieri, quando vi piacesse, mi starei... (Bocc.), *je m'abstiendrais*.

—, *durer; continuer; subsister; se conserver; se contenir*.

... Or se ne stanno
Queste cose che 'l ciel volge e governa (Petr.). —, v. n. r. per acquetarsi, contentarsi, *s'en tenir, s'en rapporter à*. —, riferito a tempo vale passare, *passer; s'écouler*. Stando pochi giorni. —, per vivere, *vivre*.

O ella si starà così... (Bocc.) —, andare, *aller*. Pietro è stato a caccia, *Pierre est allé à la chasse*. —, parlandosi di botteghe o di artefici, vale, *travailler; tenir boutique ouverte*. —, per istar mallevadore, *être caution, garant*. —, fruttare, rendere, *rendre; produire*. —, toccare, *appartenir; toucher*.

Sta, detto così assolutamente chiede silenzio o attenzione dall' uditore, *attendez; taisez-vous*. Lasciar stare chicchessia, *laisser en repos, tranquille*. Lasciare stare, *laisser; ne point toucher à; ne point chercher*.

... Perchè morte fura
Prima i migliori e lascia stare i rei (Petr.). Lasciare stare un, *laisser tranquille q. u.*

Lasciami stare, *laissez-moi tranquille*. Lasciamo stare, *sans compter*. Lasciamo stare, *n'en parlons plus; n'y pensons plus*. Pieno di lasciami stare, *plein d'ennui*. — per fare, *être sur le point de*. Sto per correre, per tor moglie, ec. *je suis sur le point de*. —, accompagnato cogli addiettivi ha la forza del verbo Essere: Star cheto, duro, fermo, ec. *être tranquille*. —, colla particella A o AD non muta la significazione: Sto ad ascoltare o ascolto, *j'écoute*.

—, talora vale significare, *signifier*: Stare a bada, a cavaliere, a cavallo, *guetter; avoir de l'avantage*. — a bocca aperta, *être la bouche beante; vivre sans réflexion*.

— a cuore, *avoir à cœur*. — ad alcuno, in alcuno, per alcuno, *dependre de q. u.* — a denti secchi, *ne pas manger*; (fig.) *ne pas agir*. — alla prova, alla riprova, *se tenir ferme*. — a mano manca, *occuper la seconde place*.

— a patti, *s'en contenter*. — contro, *être de la partie adverse*. — di sopra, *avoir de l'avantage*. — in guardia, *garder; être sur ses gardes*. — in riputazione, *se soutenir; ne pas céder*. — in sul comprar grani, star sulla caccia, *être prêt à faire un achat de blé; avoir beaucoup d'inclination pour la chasse*. —, sopra pensiero, *être distrait, aite*.

Rinaldo alquanto stè sopra pensiero (Ariost. *Fur.*).

Starsi ad alcuno, *se fier à q. u.*

Stare a diporto, *s'amuser.* — a disagio, *être mal à son aise.* — a dovere, *faire son devoir.* — a galla, *surnager;* (fig.) *être au-dessus.* — alla bilancia, *être égal.* — alla persona, *assister, aider q. u.* — a petto, *se mesurer.* — a segno, *être avec respect.* — attento, *faire attention.* — a tu per tu, *ne céder à rien.* — bene, *convenir.* — bene, *se porter bien.* — colle mani in mano, *rester les bras croisés.* — da sè, *vivre pour soi.* — di mala voglia, *être triste.* — fresco, *être mal arrangé.* — in contumace, *être contumax, fugitif.* — in danno di alcuna cosa, *ne pas avoir une ch., la perdre.* — in forse, *douter.* — in penitenza, *faire pénitence.* — in pensiero, *craindre.* — in pericolo, *être en danger.* — in piedi, *être debout.* — in sul grave, *garder le sérieux.* — in sulle sue, *être prudent.* — in tuono, *être juste.* — in vita, *vivre.* — leggendo, mangiando, *lisant; mangeant, etc.* — saldo, *tenir bon.* — sano, *jouir d'une bonne santé.* — senza danaro, *être sans argent.* — solo, *être seul.* — zitto, *se taire.*

—, appartenere: sta a me, a te, a voi, ec. *c'est à moi, c'est à toi, c'est à vous.*

Pres. sto, stai, sta, stiamo, state, stanno, *je reste, tu restes, il, elle reste, nous restons, vous restez, ils, elles restent; je suis, tu es, il, elle est, nous sommes, vous êtes, ils, elles sont.* — Imp. stava, ec. *je restais; j'étais, etc.* — Pret. stetti, stesti, stette, stemmo, steste, stettero, *je restai, tu restas, il, elle resta, nous restâmes, vous restâtes, ils, elles restèrent; je fus, tu fus, il, elle fut, nous fûmes, vous fûtes, ils, elles furent.* — Fut. starò, ec. *je resterai, etc.* — Cond. starei, ec. *je resterais, etc.* — Subi. che stia, ec. *qu'il, qu'elle reste, ou soit, etc.* Sono stato, essendo stato, *j'ai été, ayant été.* — Imp. del subiuntivo, che stessi, ec. *que je fusse, etc.* — Part. stato (*V.* —).

Uscite antiche, staesti per stetti, *tu restas.* Stae per sta, imper. *reste.* Stae, indic. *tu restes.* Staendo per stando, *étant.* Stano per stanno, *ils, elles restent.* Siea per stia, steano per stiano, *qu'il, qu'elle reste, qu'ils, qu'elles restent.* Stei per stia, *qu'il, qu'elle reste.* Stè per stette, *il, elle resta.*

STARLOMACO [-lò-ma-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (antiq.) *astronome*, m. *V.* ASTRONOMO.

STARNA [stàr-na] s. f. (zool.) *perdrix grise*, f.

Dopo goduti i beccafichi e starne (Alleg.). Seguir la starna (fig.), *suivre à la piste, de près.*

STARNARE [-nà-re] (a.) v. n. *vider les perdrix pour les conserver.*

Part. ato, ta, *vidé, etc.*

STARNAZZARE [-tsà-re] v. n. *se jeter de la terre avec les ailes.* — le ali, *battre des ailes.* —, per dibattere semplicemente, *battre; secouer.* —, per isparpagliare, *éparpiller.* —, stare in terra, *être sur terre.*

Part. ato, *jeté de la terre, etc.*

STARNO [stàr-no] (a.) s. m. (zool.) il maschio della starna, *perdreau*, m.; *perdrix mâle*, f.

STARNONCINO [-tchi-no] s. m. (zool.) starna giovane, *perdreau*, m.

STARNONE [-nó-ne] (a.) s. m. (zool.) accr. di STARNO, *grosse perdrix*, f.

STARNOTTO [-nòt-to] (a.) s. m. (zool.) dim. di STARNO, *perdreau*, m.

STARNUTAMENTO [-nou-ta-mén-to] (a.) s. m. *éternuement*, m.

STARNUTANTE [-nou-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui éternue.*

STARNUTARE [-nou-tà-re] v. n. *éternuer.*

STARNUTATO [-nou-tà-to] (a.) p. ad. da STARNUTARE, *éternué.*

STARNUTATORIO [-nou-ta-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *sternutatoire*, m.

STARNUTAZIONE [-nou-ta-dsió-ne] *éternuement*, m.

STARNUTENTE [-nou-tèn-te] ad. m. f. *qui éternue.*

STARNUTIGLIA [-nou-tìl-lia] s. f. (farm.) *poudre sternutatoire*, f.; *sternutatoire*, m.

STARNUTIRE [-nou-tì-re] (a.) v. n. irr. *éternuer.* — Pres. starnutisco, isci, isce, iscono, *j'éternue, tu éternues, il, elle éternue, ils, elles éternuent.* — Subi. che starnutisca, ec. *qu'il, qu'elle éternue, etc.* — Part. starnutito (*V.* —).

STARNUTITO [-nou-ti-tó] (a.) p. ad. da STARNUTIRE, *éternué.*

STARNUTO [-noù-to] s. m. *éternuement*, m.

STARNUZIARE [-nou-dsi-à-re] (a.) v. n. *éternuer.* — Part. ato, *éternué.*

STAROCCARE [-cà-re] v. n. dare in giuocando tarocchi, *servir, donner des tarots.*

STAROCCATO [-cà-to] (a.) p. ad. da STAROCCARE, *servi, donné des tarots.*

STAROSTE [-rò-ste] s. m. senatore o possessore d'una signoria in Polonia, *staroste*, m.

STAROSTIA [-stì-a] s. f. signoria nel regno di Polonia, *starostie*, f.

STASARE [-sà-re] v. a. *déboucher; ouvrir.*

STASATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da STASARE, *débouché, ée; ouvert, erte.*

STASERA [-sé-ra] av. per questa sera, *ce soir.*

E converrà che stasera tu smoccoli (L. Pulc. *Morg.*).

STASITO, —TA [-sì-to] (a.) ad. *extasié, ée V.* ESTATICO, ESTASITO.

STASSI [-stàs-si] (a.) s. f. (med.) *épistaxis*, f.; *écoulement de sang goutte à goutte, par le nez*, m.

STATARE [-tà-re] (a.) v. a. (agr.) *laisser passer un espace de temps entre le premier et le second labourage d'un champ.* —, *changer d'air, de pays.*

Part. ato, *laissé passer, etc.*

—, *changé d'air, de pays.*

STATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, ad. e s. m. (mil.) soldato romano, *soldat qui attendait l'ennemi de pied ferme*, m. —, agg. di battaglia disputata in campo, *meurtrière; sanglante*, f.

STATE [stà-te] s. f. afferesi di ESTATE, *été*, m.

Che muta parte della state al verno (Dant. *Inf.*). Di state, *en été.* A mezza state, *au fort de l'été.*

Al duro cor ch'a mezza state gela (Petr.). —, per caldo (fig.), *chaleur*, f. —. per messe, *moisson*, f.

STATEA [-tè-a] (a.) s. f. *balance*, f. *V.* STADERA.

STATEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *laisser passer un temps entre le premier et le second labourage.*

Part. ato, *laissé passer, etc.*

STATELLATI [-là-ti] (a.) ant. popoli subalpini d'Italia, *Statellates*, m. pl.

STATERE [-tè-re] s. m. (numism.) moneta greca d'argento di 20 dramme, *statère*, m.

STATERECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. *d'été; estival, ale. V.* ESTIVO.

STATERO [-tè-ro] (a.) s. m. (numism.) moneta greca d'argento di 20 dramme, *statère*, m.

STATICA [stà-ti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (meccanica) scienza che ha per iscopo l'equilibrio de' corpi solidi, *statique*, f.

STATICO [stà-ti-co], pl. —CHI [-ki] *otage*, m. *V.* OSTAGGIO.

... Dare loro per istatichi sette a loro scelta (Varch. *Stor.*).

STATILEGIA [-dgì-a] (a.) s. f. *méthode pour apprendre à lire en peu de leçons*, f.

STATISTA [-tì-sta], pl. —TI, s. m. *politique; ministre*, m.

STATISTICA [-tì-sti-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. parte dell'economia politica che fa conoscere la popolazione, le ricchezze d'un paese, d'uno stato, *statistique*, f.

STATISTICO, —CA [-tì-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *statistique*, m. f.

STATI UNITI [stà-ti-ou-nì-ti] (a.) s. m. pl. repubblica che comprende tutti gli Stati dell'America del Nord, *États-Unis*, m. pl.

STATO [stà-to] s. m. grado, *état; rang*, m.; *qualité; condition*, f.; *l'être*, m.

Fui malaccorto a provveder mio stato (Petr.).

Persona di stato, *homme d'État*, m. —, professione di vita, *profession d'état*, m. —, *état; moyen de vivre*, m. —, condizione del corpo, *état*, m.; *condition; santé*, f. — naturale di alcuna cosa, *état naturel de q. ch.*, m. —, lo star fermo senza muoversi, *état d'arrêt; état immobile*, m.

Le navi da carico non poterono nè gire innanzi, nè di stato muoversi punto (Bemb. *Stor.*).

Stare in istato, *être ferme, immobile; ne pas bouger.* —, stabilità, *fixité*, f.; *état*, m. —, *bonne fortune, condition*, f. —, mantenimento, salute, *salut*, m.

Ben provvide natura al nostro stato
Quando dall'Alpi schermo
Pose fra noi e la tedesca rabbia (Petr.).

—, dominio, signoria, *domination; seigneurie; puissance*, f.; *état*, m. Stato franco, *république*, f.; *état républicain*, m. Ragion di stato, *raison d'État*, f. Caso di stato, *crime de lèse-majesté*, m. —, *gouvernement; état*, m.

Dare lo stato, *donner des emplois.* Mettere in basso stato, *comprimer.* Montare in istato, *devenir plus puissant.* Prendere lo stato, *régner; gouverner.* Recare a male stato, *ruiner q. u.*

— militare (mil.), *état militaire*, m. — -maggiore, *état-major*, m. — d'una nave (mar.), *état d'un bâtiment*, m. — della febbre (med.), *état de la fièvre*, m.

— elettrico (fis.), *état électrique*, m. — d'innocenza (teol.), quello d'Adamo prima del peccato, *état d'innocence*, m.

Stati Uniti, *États-Unis d'Amérique*, m. pl. Stati Romani, Pontificj, della Chiesa, *États-Romains, etc.* m. pl. Stati messicani, prussiani, sardi, ec. *États mexicains, États prussiens, États sardes, etc.* m. pl.

STATO, —TA [stà-to] p. ad. da STARE, *été; qui a été, etc.*

STATOCRAZIA [-dsì-a] (a.) s. f. (polit.) *gouvernement des états, des notables*, m.

STATOLDER [-tòl-der] s. m. grado di ammiraglio o capitano generale usurpato da quegli che chiamasi ora re di Olanda, *stathouder*, m.

STATORE [-tó-re] (a.) ad. agg. al nome di Giove presso i Romani, *Stator; Jupiter Stator*, m.

STATORI [-tó-ri] (a.) s. m. pl. (filol.) epiteto de' soldati della guardia degli imperatori, *soldats de la garde des empereurs romains*, m. pl.

STATTE [stàt-te] (a.) s. f. (filol.) *nom que donnaient les anciens à la myrrhe précieuse*, m.

STATUA [stà-tou-a] s. f. figura scolpita o di getto, *statue*, f.

E tra gli altari e tra le statue ignude (Petr.).

STATUACCIA [-tou-àt-tchia] s. f. pegg. di STATUA, *grande, mauvaise, vilaine statue*, f.

STATUALE [-touà-le] ad. e s. m. parlando di persona, che partecipa del governo, *qui jouit du droit de bourgeoisie; qui a part au maniement des affaires publiques*. —, ad. m. f. parlando di cosa, *établi, ie*. —, s. m. *officier*, m.

STATUALMENTE [-toual-mén-te] av. *avec participation au ministère d'Etat*.

STATUARE [-tou-à-re] (a.) v. n. (antiq.) *faire des statues*.

Part. ato, *fait des statues*.

STATUARIA [-tou-à-ri-a] s. f. l'arte di scolpir le statue o di gettarle in bronzo, *sculpture; statuaire*, f. V. SCULTURA.

STATUARIO [-touà-ri-o], pl. —RJ, s. m. quello che riproduce in marmo od in bronzo un soggetto naturale od eroico esprimente nelle sue forme la nobiltà e l'elevazione del pensiero proprie a dargli la vita e a divinizzarlo, *statuaire*, m.

Il gruppo di Laocoonte, la Venere di Milo, il frontone del Partenone, si distinguono fra le opere degli statuarj dell'antichità; e fra i moderni il Milone di Crotone, di Puget; il gruppo d'Ercole, lanciando Icaro nel mare, di Canova; e lo Spartaco, di Foyatier.

STATUENTE [-tou-èn-te] ad. m. f. che statuisce, *qui délibère; qui résout*.

—, *qui fait un statut*.

STATUETTA [-tou-ét-ta] s. f. dim. di STATUA, *petite statue*, f.

STATUINA [-tou-ì-na] (a.) s. f. dim. di STATUA, *petite statue*, f.

STATUINA [-tou-ì-na] (a.) ad. f. *de statue; semblable à une statue*, f.

STATUINO [-tou-ì-no] (a.) s. m. dim. di STATUA, *petite statue; statuette*, f.

STATUIRE [-tou-ì-re] v. a. e n. irr. *statuer; arrêter, résoudre; ee déterminer*. —, *fixer; établir*.

Pres. statuisco, isci, isce, iscono, *je statue, tu statues, il, elle statue, ils, elles statuent*. — Subj. che statuisca, ec. *qu'il, qu'elle statue, etc*.

Part. statuito (V. —).

STATUISTA [-tou-ì-sta], pl. —TI (a.) s. m. (antiq.) *statuaire*, m. V. STATUARIO.

STATUITO, —TA [-tou-ì-to] p. ad. da STATUIRE, *statué, ée*. —, *fixé, ée*.

—, ad. *élevé; dressé, ee*.

STATUMINARE [-tou-mi-nà-re] v. a. *étayer; renforcer; fortifier*.

STATUMINATO, —TA [-tou-mi-nà-to] (a.) p. ad. da STATUMINARE, *étayé; renforcé; fortifié, ée*.

STATUONE [-tou-ó-ne] (a.) s. m. accr. di STATUA, *grande statue*, f.

STATURA [-toù-ra] s. f. *stature; taille*, f.; *corps*, m.

Vedestù mai, Margutte soggiungea,
Un uom più bello e di tale statura?
(L. Pulc. *Morg.*) —, per positura, *posture; position*, f. —, per grandezza, *grandeur; hauteur*, f.

STATUTALE [-tou-tà-le] (a.) ad. m. f. *de statut; appartenant aux statuts*.

STATUTARIO [-tou-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *celui qui compile le code du droit coutumier*, m.

STATUTARIO, —RIA [-tou-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *de statuts; appartenant aux statuts*. —, *sujet, ette aux statuts*.

STATUTO [-toù-to], pl. m. —TI, f. —TA, s. m. *coutume*, f.; *statut*, m.

In ciò confortandogli il potestà, modificarono il crudele statuto (Bocc.).

—, per legge, o decreto generalmente, *décret*, m.; *loi*, f.; *établissement*, m.

STATUTO, —TA [-toù-to] (a.) ad. sinc. di STATUITO, *statué, ée*. V. STATUITO.

STATUTORE, —TRICE [-tou-tó-re] (a.) ad. e s. *qui statue, constitue*.

STAUROFILACE [staou-ro-fi-là-tche] (a.) s. m. (eccl.) *officier de l'église de Jérusalem; gardien de la vraie croix*, m.

STAUROLITO [staou-ro-lì-to], STAUROTIDE (a.) s. m. (min.) sostanza pietrosa di due prismi, in forma di croce di S. Andrea, *staurolithe*, f.

STAVERNARE [-nà-re] v. n. (pop.) *sortir du cabaret*.

STAVERNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da STAVERNARE, *sorti, ie du cabaret*.

STAZA [stà-dsa] s. f. (mar.) strumento che serve a trovare la misura d'un fusto, e anche misura della capacità d'un bastimento, *jauge*, f. V. STAGLIO.

STAZARE [-dsà-re] v. a. (mar.) misurare la capacità d'un bastimento, e determinare quante botti o tonnellate possa contenere nella sua stiva, *jauger*.

STAZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da STAZARE, *jaugé, ée*.

STAZATORE [-dsa-tó-re] s. m. (mar.) *jaugeur*, m.

STAZATURA [-dsa-toù-ra] (a.) s. f. (mar.) l'atto e il modo di stazare o misurare la capacità d'un bastimento, *jaugeage*, m.

STAZIO [stà-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. (antiq.) *demeure; habitation*, f.

Fu il primo ovile e stazio della rifatta città di Firenze (G. Vill.).

—, *station*, f. V. STANZA.

STAZIONALE [-dsio-nà-le] ad. f. (eccl.) agg. di chiese dove si fanno le stazioni in tempo del giubbileo, *stationale*, f.

STAZIONARIO, —RIA [-dsio-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *stationnaire; fixe*, m. f. Pianeta stazionario, *planète fixe*, f.

Veggo in un tratto..., farsi il mar dirotto senza restar pure un momento stazionario (Galil. *Sist.*). —, nome di certi antichi soldati fissati in qualche luogo, *stationnaire*, m. —, dicesi di malattie, *stationnaire*, m. f.

STAZIONE [-dsió-ne] s. f. stanza, *demeure; habitation*, f.; *séjour*, m.

—, (eccl.) visita che si fa a qualche chiesa o le fermate della *Via crucis*, *station*, f. —, luogo di riposo, di raduno in un cammino, *station*, f.

STAZIONE (a. n.) (strade ferrate) *station*, f.; *embarcadère*, m.

—, (mil.) corpo di guardia, *station*, f.; *poste*, m. —, (arche.) luogo sulle grandi strade ove si distribuivano viveri agl'inviati degl' imperatori, *station*, f.

—, luogo ove si radunavano gli oziosi per confabulare, *station*, f. —, casa degli scacchi, *case*, f. —, (bot.) delle piante, *station*, f.

—, (astr.) divisione segnata con una croce sulla balestriglia, *station*, f.

Ecco, non solo misurata in una sola stazione qualsivoglia lontananza in terra, ma senza errore alcuno stabilite le distanze de' corpi celesti (Galil. *Sist.*).

—, (mar.) bastimenti fissi in uno luogo, *station*, f.

STAZONIERE [-dso-niè-re] (a.) s. m. (antiq.) bottegaio, *marchand en boutique*, m. V. BOTTEGAIO.

STAZZO [stà-tso] (a.) s. m. fermata, *pose; halte*, f. —, *demeure*, f.

STAZZO (a. n.) (strad. ferr.) *station*, f.

STAZZONARE [-tso-nà-re] v. a. palpeggiare, *tâtonner; palper*.

Ed è mirabil cosa
Che stazzonar si dica
Toccar la gola e il petto dell'amica
(Allegr.). —, malmenare, *maltraiter*.

STAZZONATO, —TA [-tso-nà-to] p. ad. da STAZZONARE, *tâtonné; palpé; chiffonné, ée*. —, *maltraité, ée*.

STAZZONE [-tsó-ne] (a.) s. m. f. *station; demeure*, f. V. STAZIONE.

E ritornossi Orlando al suo stazzone (L. Pulc. *Morg.*). —, *boutique*, f.

Per le dette piazze erano li luoghi dell'arti mecchaniche con proprj stazzoni (Guid. G.).

STEARARICINATO [-tchi-nà-to] (a.) s. m. (chim.) sale che risulta dell'acido steararicino con una base salificabile, *stéaro-ricinate*, m.

STEARARICINO [-ri-tchì-no] (a.) ad. m. (chim.) agg. d'acido solido fusibile, che producesi nell'azione degli alcali in sugli olj di ricino, *stéaro-ricinique*, m.

STEARATO [-rà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido stearico con una base salificabile, *stéarate*, m.

STEARICO [-à-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim.) nome dato all'acido margarico, *stéarique*, m. Candela stearica, o di sevo, *bougie stéarique*, f.

STEARINA [-rì-na] (a.) s. f. (chim.) uno de' principj immediati grassi degli animali, che esiste nel grasso del montone, del bue, del porco, ec., e che costituisce quasi in totalità il sevo, *stéarine*, f.

STEAROTTENI [-ròt-te-ni] (a.) ad. e s. m. pl. olj essenziali volatili, *stéaroptènes*, m. pl.

STEATITE [-tì-te] s. f. (min.) pietra di sapone, *stéatite*, f.

STEATITICO, —CA [-tì-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -tche] ad. (min.) che contiene della steatite, *stéatiteux, euse*.

STEATOCELE [-tchè-le] s. f. (chir.) falsa ernia, tumor dello scroto, *stéatocèle*, f.

STEATOMA [-tò-ma], pl. —MI, s. m. (chir.) spezie di tumore, *stéatome*, m.

STECADE [stè-ca-de] s. m. (bot.) *plante aromatique*, f.

STECCA [stéc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *éclat de bois*, m. —, da ragguagliar i pieghi dopo che sono legati, *loup*, m. Stecche usate da' chirurghi, *éclisses*, f. pl. Stecca, e steccone, onde servonsi i calzolaj, *besaiguë; bisaiguë*, f.; *buis*, m. Stecca da allargar la forma degli stivali, *clef de l'embouchoir*, f. V. VANGILE. Stecca de' libraj, *plioir*, m.; *couteau de bois*, m. Stecche, strisce di osso di balena, *buse de baleine*, *d'os, etc.*, m. Stecche di ventaglio, *bâtons d'un éventail*, m. pl.

STECCADENTE [-dèn-te] s. m. *curedent*, m.

STECCADENTI [-dèn-ti] (a.) s. m. *cure-dent*, m.

STECCAIA [-cà-ia] s. f. (idraul.) lavoro a traverso de' fiumi, *palissade; estacade; barre*, f.

—, chiusura per i bestiami, *parc*, m.

STECCARE [-cà-re] v. a. e n. fare steccati, *palissader; barricader*.

STECCATA [-cà-ta] s. f. riparo fatto con stecconi, *palissade*, f.; *palis*, m.

—, (idraul.) opera a traverso de' fiumi, *palissade; digue*, f.

—, (mil.) *retranchement; rempart*, m.

STECCATARE [-tà-re] (a.) v. a. e n. *palissader*. V. STECCARE.

Part. ato, ta, *palissadé, ée*.

STECCATE [-cà-te] (a. n.) (str. ferr.) *estacadee*, f. pl.

STECCATO [-cà-to] s. m. *palissade, barrière*, f. —, per chiusura, o spartimento, *palissade*, f.; *palis*, m.; *cloison de palis*, f. —, per piazza, *lice*, f.;

champ clos où l'on combat, m.; *barrière*, f.

Gliele voleva provare coll' armi in mano in isteccato a campo aperto (Varch. *Stor.*). —, (mil.) *rempart*, m.

Cesare co' pretoriani suoi fu primo a pigliare lo steccato (Dav. *Tac. Ann.*). Venire in isteccato, *se battre en duel.*

STECCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da STECCARE. *palissadé; barricadé, ée, etc.*

STECCHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. a. *frapper, battre avec une petite pièce de bois.*

STECCHEGGIATO [-ked-dgià-to] (a.) p. ad. da STECCHEGGIARE, *frappé, ée, battu, ue, etc.*

STECCHETTO [-két-to] s. m. dim. di STECCO, *petit éclat, fetu, ou autre morceau de bois mince et aigu*, m.; *brochette*, f. Stare, fare stare, o tenere a stecchetto, *lésiner; vivre mesquinement; tenir au filet; tenir court.*

Chè il duca per la sua spilorceria
Ognor vie più tenevalo a stecchetto
(L. Lipp. *Malm.*).

STECCHI [stéc-ki] (a.) s. m. (bot.) nome volgare di alcune specie di ginestra (*genista florida*), *espèce de genêt*, m.

STECCHIRE [-ki-re] v. n. irr. *dessécher; maigrir. V.* RISTECCHIRE.

Pres. stecchisco, isci, isce, iscono. *je dessèche, tu dessèches, il, elle dessèche, ils, elles dessèchent.* — Subj. che stecchisca, ec. *qu'il, qu'elle dessèche, etc.* Part. stecchito (*V.* —).

STECCHITO, —TA [-ki-to] (a.) p. ad. da STECCHIRE, *desséché, ée; maigri, ie.* —, ad. divenuto sodo e duro come stecco, *endurci, ie.*

E calli sradicar secchi e stecchiti
(Buon. *Fier.*).

STECCO [stéc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *épine*, f.; *fetu*, m.

Non pomi v'eran, ma stecchi con tosco (Dant. *Inf.*), ... *mais des épines couvertes de poison.* —, (metaf.) *objet de jalousie; souci*, m.

La fortezza era stecco nell' occhio del Pisano (G. Vill.), ... *était un fetu, etc.*

—, per dentelliere, *cure-dent*, m.

—, qualunque fuscello aguzzo, *brochette*, f. —, *flèche*, f. —, *couteau de bois*, m.

(B. A.) Stecchi degli scultori, pezzi di legno di bossolo, ec. *ébauchoir*, m. Viso di stecco, *visage maigre*, m. Stare a stecco, *être tenu au filet. V.* STECCHETTO.

STECCONATO [-nà-to] s. m. *palissade de palis*, f.; *clôture de pieux*, f.; *barricade*, f.

STECCONE [-có-ne] s. m. *palis*, m. —, de' calzolaj, *bisaiguë*, f.

STECHIOMETRIA [-ki-o-me-tri-a] (a.) s. f. (filol.) arte di calcolare i rapporti delle varie combinazioni de' corpi, *art de calculer les rapports des combinaisons des corps*, m.

STECOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (fis.) trattato degli elementi, *traité des éléments*, m.

STEFANIA [-fà-ni-a] (a.) s. f. (bot.) arbuscello indigeno del Messico, e della Cochinchina, *stephanie*, f.

STEFANO [stè-fa-no] s. m. (pop.) *ventre; estomac*, m.

STEFANOFORI [-nò-fo-ri] (a.) s. m. pl. (filol.) distinti sacerdoti che presiedevano a giuochi e feste, *stéphanophores*, m. pl.

STEGA [stè-ga], pl. —GHE [-ghe] (a.) s. f. (mar.) luogo coperto, tavolato dove passeggiano i marinaj, *dunette*, f. *V.* CASSERO.

STEGANOGRAFIA [-fì-a] s. f. (filol.) l'arte di scrivere in cifra, *stéganographie*, f.; *art d'écrire en chiffres*, m.

STEGANOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (filol.) *stéganographique*, m. f.

STEGANOGRAFO [-nò-gra-fo] s. m. (filol.) *stéganographe; sténographe*, m.

STEGOLA [stè-go-la] (a.) s. f. manica dell' aratro su cui s' appoggia il bifolco, *manche de la charrue*, f.; (ant.) *mancherons*, m. pl. *V.* STIVA.

STEGOLO [stè-go-lo] s. m. *arbre d'un moulin à vent*, m.

STELE [stè-le] (a.) s. f. (filol.) colonna in cui, presso i Greci, legavasi un colpevole, *stèle*, f.

STELLA [stél-la] s. f. (astr.) corpo celeste luminoso, di prima, di seconda e di terza grandezza, *étoile*, f.

Ogni stella era già delle parti d'oriente fuggita (Bocc.).

Stelle erranti, *planètes*, f. pl. Stelle fisse, *étoiles fixes*, f. pl.

— polare, che si trova nell' estremità della coda della costellazione dell' Orsa minore, lungi due gradi e mezzo del polo, *étoile polaire*, f.

—, punto di costellazione, *étoile*, f.; *point de constellation*, m.

In tale stella presi l'esca e l'amo (Petr.), *sous une telle étoile je devins amoureux.* Stella diana, *étoile du matin; Vénus; étoile du berger*, f. A stella levata, *au point du jour.* Stelle cangianti, variabili o periodiche, *étoiles changeantes, variables, périodiques*, f. pl. Stelle colorate, *étoiles colorées*, f. pl. Stelle doppie, triple, multiple, *étoiles doubles, triples, multiples*, f. pl. Stelle informi, non comprese nelle grandi costellazioni, *étoiles informes*, f. pl. Stelle medicee, *satellites de Jupiter*, m. pl. Stelle nebulose, *étoiles nébuleuses*, f. pl. — vaghe e ferme (poet.), *étoiles errantes et fixes*, f. pl.

Il sol, la luna, e tutte l'altre stelle,
O vaghe o ferme (Varch. Boez. *Rim.*).

Sotto le stelle, *sur la terre.*

Stella (poet.) per sole, *soleil*, m.

Lucevan gli occhi suoi più che la stella (Dant. *Inf.*). Andare alle stelle (fig.), *s'élever très-haut*; detto per il canto, *chanter très-haut.* Passar le stelle, *chose exquise*, f. Prendere alcuno per sua stella, *prendre q. u. pour son guide.* Vedere le stelle, *voir trente-six chandelles; ressentir une grande douleur.* —, parlando di strade, crocicchio, *carrefour*, m.

Trova una croce anzi pure una stella
Di molte vie (Bern. *Orl.*).

— cadente e discorrente (fis.), *espèce de météore nocturne*, m. —, macchia bianca sulla fronte dei cavalli, *étoile*, f.

Opera a stella (mil.), *ouvrage à étoile*, m. —, (bot.) *herbe étoile; étoile d'or; étoile jaune; valériane, etc.*, f.

—, per destino, *étoile*, f.; *sort; destin*, m.

Tal fu mia stella e tal mia cruda sorte (Petr.). —, (fig.) occhio (voce poet.), *œil*, m.; *des yeux brillants comme des étoiles*, m. pl.

Ov' è 'l bel ciglio e l' una e l' altra stella (Petr.). —, *molette d'éperon*, f. —, (zool.) animaletto marino, *étoile de mer*, f.

—, (mar.) incavature tra il grosso della nave, e la ruota di poppa, *coulee*, f.

STELLANTE [-làn-te] ad. m. f. *étoilé, ée.* —, (metaf.) *brillant; étincelant, ante.*

Gli occhi sereni e le stellanti ciglia (Petr.).

STELLARE [-là-re] ad. m. f. *d'étoile.*

STELLARE [-là-re], STELLARSI, v. n. r. *se couvrir, se remplir d'étoiles.*

STELLARIA [-là-ri-a] s. f. (zool.) aggiunto di madrepora, *astroïte*, f.

—, (bot.) pianta detta piè di leone, *pied-de-lion*, m. *V.* ALCHIMILLA.

STELLATA [-là-ta] s. f. *sorte de médicament pour les chevaux*, m.

STELLATINA [-tì-na] (a.) ad. e s. f. (arche.) nome di una delle quattro tribù che furono stabilite insieme l'anno di Roma 337, *stellatine*, f.

STELLATO [-là-to] (a.) s. m. quantità di stelle in ciel sereno, *quantité d'étoiles qu'on voit au ciel*, f.

Egli era uno stellato che faceva un chiarore grandissimo (Benv. Cell. *Vit.*). —, (mar.) d' un bastimento, *une partie de navire*, f.

STELLATO, —TA [-là-to] p. ad. da STELLARE, *étoilé; parsemé, ée d'étoiles.*

Notte il carro stellato in giro mena (Petr.). —, (simil.) *couvert, erte de taches en forme d'étoile.* —, (mil.) *en forme d'étoile.*

In cima al poggio ov' era una piccola pianura, costrussero un forte stellato (Botta.). —, (bot.) *fleur, feuille étoilee; plante étoilee*, f. —, (chir.) *bande, ee en forme d'étoile*, m.

Cavallo stellato, *cheval qui a une étoile ou un chanfrein*, m.

STELLATORE [-tó-re] (a.) s. m. (antiq.) (astr.) *astronome*, m. *V.* ASTRONOMO.

STELLECORRISSIA [-sì-a] (a.) s. f. (bot.) malattia delle piante nella quale per un calore eccessivo si raggrinzano il tronco ed i rami, *maladie des plantes par sécheresse*, f.

STELLEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. (antiq.) *broder, recouvrir d'étoiles.*

Si scopre stelleggiato un ampio altare (Chiabr. *Poem.*). —, v. n. detto di stelle cadenti, *briller, étinceler.*

Quando colà su vedrai
Fuor di costume stelleggiar fiammel
le... (Chiabr. *Poem.*)

STELLEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da STELLEGGIARE, *brodé, ée, recouvert, erte d'étoiles.* —, *brillé; étincelé.*

STELLETTA [-lét-ta] s. f. dim. di STELLA, *petite étoile*, f. —, (gram.) *astérisque*, m.

STELLIFERO, —RA [-lì-fe-ro] ad. *étoilé, ée; plein, pleine d'étoiles.*

STELLIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui met au nombre des étoiles.*

STELLIFICARE [-cà-re] (a.) v. a. porre nel numero delle stelle e delle costellazioni, *mettre au nombre des étoiles.*

STELLIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da STELLIFICARE, *mis, mise au nombre des étoiles.*

STELLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di STELLA, *petite étoile*, f.

STELLIONATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (leg.) colui che si rende colpevole di stellionato, *stellionataire*, m.

STELLIONATO [-nà-to] s. m. (leg.) delitto che si commette quando si vende o ipoteca un bene che non ci appartiene, o quando si presentano come liberi beni ipotecati, o che si dichiarano ipoteche minori di quelle di cui sono gravati, *stellionat*, m.

STELLIONE [-lió-ne] s. m. (zool.) animale simile alla lucertola tarantola, *stellion*, m.

STELLOGRAFO [-lò-gra-fo] (a.) s. m. (astr.) descrittore di stelle, *astronome*, m. *V.* ASTRONOMO.

STELLUZZA [-lú-tsa] s. f. dim. di STELLA. *petite étoile*, f.

STELO [stè-lo] s. m. *tige de fleur ou d'herbe*, f. *V.* GAMBO.

Quale i fioretti dal notturno gielo
Chinati e chiusi, poichè 'l sol gl' imbianca,
Si drizzan tutti aperti in loro stelo
(Dant. *Inf.*).

—, in vece di perno, *pivot*, m.

STELOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (eccl.) voce usata dai settanta nel titolo del salmo 56, poichè scritto da Davide, ec. *stelographie*, f.

STEMMA [stèm-ma], p.. —MI, s. m. (arald.) *armoiries*, f. pl.

STEMPEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. e n. battere a furia, *frapper à coups redoublés*.

STEMPEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da STEMPEGGIARE, *frappé, ée à coups redoublés*.

STEMPERAMENTO [-mén-to] s. m. *dissolution*, f.; *délayement*, m.; *intempérance*, f; *débordement*, m.

Che giacchè questo mal par che cagioni

Stemperamento forte ... (L. Lipp. *Malm.*) —, *dérèglement*, m. —, *excès*, m. —, di metalli, *flexibilité*, f.

—, (per simil.) *soulèvement*, m.; *commotion*, f.

STEMPERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui détrempe, délaye, dissout*.

STEMPERANZA [-ràn-dsa] s. f. *dérèglement; excès*, m. V. INTEMPERANZA, INTEMPERIE.

STEMPERARE [-rà-re] v. a. *détremper; délayer; dissoudre; se détremper*.

Se 'l corpo fosse d'un elemento senza più, egli non potrebbe stemperarsi mai... (Brun. *Tes.*) —, per cavare del suo temperamento, *altérer; affaiblir*. —, per levar la tempera all'acciaio, *détremper*.

Avendo stemperata col fuoco una delle suddette gocciole... (Red. *Esp. Nat.*) —, n. r. disfarsi, corrompersi, *se dissoudre; se détruire; s'altérer; se gâter; se ruiner*.

STEMPERATAMENTE [-mén-te] av. *avec intempérance*. —, eccedentemente, smoderatamente, *excessivement; immodérément; démesurément*.

STEMPERATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *dissolution*, f.; *dérèglement*, m. —, distemperatezza, *action de détremper*, f.

STEMPERATISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di STEMPERATAMENTE, *très-immodérément; très-démesurément*.

STEMPERATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di STEMPERATO, *très-intempérant, ante; très-incontinent, ente; très-déréglé, ée*.

STEMPERATO, —TA [-rà-to] p. ad. da STEMPERARE, *détrempé; délayé; liquéfié, ée; dissous, oute*. —, alterato, *altéré, ée*. —, incontinente, *intempérant, ante; déréglé; débauché, ée*.

Molto era stemperato nella concupiscenza delle femmine (M. Vill.), *il était efféminé* —, *incontinent*, m. —, per ismoderato, *outré; immodéré, ée; excessif, ive*. —, per disaccordato, *détendu, ue; relâché, ée*.

O trippa mia .. pare un tamburo stemperato! (Fir. *Lett.*) —, malsano, *malsain, aine; infect, ecte*. —, che non ha tempera, *détrempé, ée*.

STEMPERATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *dissolution*, f.; *délayement*, m. V. STEMPERAMENTO.

STEMPIARE [-pià-re] v. a., STEMPIARSI, n. r. *découvrir, dégarnir le front; se découvrir*. —, per isfrondare, sfrondarsi, *effeuiller; s'effeuiller*.

STEMPIATO, —TA [-pià-to] p. ad. da STEMPIARE, *découvert, erte, dégarni, ie du front*. —, spropositato, *absurde; ridicule*, m. f.; *extravagant, ante*.

STEMPRARE [-prà-re] (a.) v. a. e n. sinc. di STEMPERARE, *détremper; dissoudre*.

Altra (*noce*) ne diè, che stemprata nel vino

Toglieva ogni dolore ed ogni pena (Fortig. *Ricc.*). —, (fig.) travagliare arrecando piacere o dolore, *affliger q. u.; s'affliger*.

STEMPRATO, —TA [-prà-to] (a.) p. ad. da STEMPRARE, *détrempé, ée; dissous, oute*. —, (fig.) *affligé, ée*.

STENDALE [-dà-le] s. m. (mil.) (antiq.) *étendard; drapeau*, m.

Questi stendali dietro eran maggiori
Che la mia vista (Dant. *Purg.*).

—, (mar.) *pavillon*, m. V. STENDARDO.

STENDARDIERE [-diè-re] (a.) s. m. *porte-étendard; porte-enseigne*, m.

STENDARDIERO [-diè-ro] s. m. (mil.) *enseigne; porte-étendard*, m. V. ALFIERE.

STENDARDO [-dàr-do] s. m. (mil.) *étendard*, m.; *enseigne*, f.; *drapeau*, m.

Al vento ogni stendardo era spiegato (Bern. *Orl.*).

—, *corps de troupes*, m. V. DRAPPELLO.

(Fig.) Alzare lo stendardo, *se faire chef; lever l'étendard*. —, (eccl.) segno portato in processione, *bannière d'église*, f. —, per pallio, *pallium*, m.

STENDARE [-dà-re] v. n. (mil.) levar le tende, *lever le camp: décamper*.

STENDATO [-dà-to] (a.) p. ad. da STENDARE, *levé le camp; décampé*.

STENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui étend, ou qui s'étend*.

STENDERE [stèn-de-re] v. a. irr. distendere, *étendre; allonger; déployer; dilater*.

Allora stese al legno ambe le mani (Dant. *Inf.*). —, n. r. *s'étendre, etc.* Stendere l'ingegno, *s'appliquer; étudier*. —, per estendere, *étendre*.

Non incorre in iscomunicazione, imperocchè le pene non si debbono stendere ma ristringere (Maestruz.).

—, arrivare, *arriver jusqu'à; s'étendre*.

Piè miei, vostra ragion là non si stende
Ov'è colei ch'esercitar vi vuole (Petr.).

—, spargere, *répandre; publier; semer*. —, per divulgarsi, *se divulguer; se répandre*.

Stendendosi la novella in Firenze... (G. Vill.) —, allungarsi, *s'étendre sur q. ch.* Stendere, per lo contrario di tendere, *détendre*. Stender l'arco, *débander, détendre l'arc*. Stender per terra, *tuer; étendre sur le carreau*. —, passare più avanti, *outrepasser*. —, profondersi, *plonger; se plonger*.

Alla piaciuta giovane cominciò a pensare, tanto più accendendosi, quanto più nel pensier si stendea (Bocc.). — l'ingegno, *s'appliquer à q. ch.* —, v. n. procedere, andare, *avancer; marcher*.

Pret. stesi, stese, stesero, *j'étendis, il, elle étendit, ils, elles étendirent*.

Part. steso (V. —).

STENDERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. bastone grosso e rondo, *rouleau*, m. V. SPIANATOIO.

STENDIMENTO [-mén-to] s. m. *extension; expansion*, f.; *allongement*, m.; *ampliation*, f.

STENDITOIO [-tó-io] pl. —TOJ, s. m. luogo ove si stende checchessia perchè s'asciughi, *essui; étendage*, m.

STENDITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui étend*.

STENEBRARE [-brà-re] v. a. tor le tenebre, *chasser les ténèbres; illuminer*. — Part. ato, ta, *chassé les ténèbres*.

STENEBRATO, — TA [-brà-to] (a.) p. ad. da STENEBRARE, *chassé les ténèbres; illuminé, ée*.

STENIA [stè-ni-a] (a.) s. f. (med.) eccesso di forza e di azione organica, esaltazione della vita, *sthénie*, f.

STENICO, —CA [stè-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -tche] (a.) ad. (med.) prodotto della tenia, dicesi di organo, *sthénique*, m. f.

STENIE [stè-ni-e] (a.) ad. e s. f. pl. feste che celebravansi in Argo e in Atene nelle quali le persone si motteggiavano, *Sténies*, f pl.

STENOCARDIA [-dì-a] (a.) s. f. (med.) strettezza di petto, angina di petto, *sténocardie*, f.

STENOFARINGEO [-dgè-o] (a.) ad. e s. m. (anat.) uno de' muscoli appartenenti alla deglutizione, *sténo-pharyngien*, m.

STENOGRAFIA [-fì-a] s. f. (filol.) arte di scrivere in ristretto, *sténographie*, f.; *art d'écrire en abrégé*, m.

STENOGRAFICAMENTE [-mén-te] (a.) av. (filol.) *en sténographe*.

STENOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (filol.) *sténographique*, m. f.

STENOGRAFO [-nò-gra-fo] s. m. (filol.) chi esercita o insegna la stenografia, *sténographe*, m.

STENSIONE [-sió-ne] s. f. estensione, *extension*, f. V. STENDIMENTO.

STENSIVO, —VA [-sì-vo] ad. atto a stendersi, *extensible*, m. f.

STENTACCHIARE [-kià-re] (a.) v. n. *souffrir; vivre avec peine; manquer du nécessaire*.

STENTACCHIATO [-kià-to] (a.) p. ad. da STENTACCHIARE, *souffert; vécu avec peine; manqué du nécessaire*.

STENTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *peine*, f. V. PATIMENTO, STENTO.

STENTARE [-tà-re] v. n. patire, o avere scarsità delle cose necessarie, *manquer; pâtir*.

E stenti poi per altro come un cane (Lipp. *Malm.*). — a vivere, *avoir de la peine à vivre; tirer le diable par la queue*. —, per cruciarsi, martorarsi, *étendre; coucher en long; être étendu*.

E a tal modo il suocero si stenta
In questa fossa (Dant. *Inf.*), ... *s'étend; attaché aux poteaux*.

—, andare in lungo, *attendre; retarder*.

Costei m'ha fatto molto stentare, prima ch'abbia acconsentito al mio volere (Fr. Sacch. *Rim.*). V. INDUGIARE.

Stentare a far qualche cosa, *peiner*.

Chè a guadagnar onor si stenta e suda (Bern. *Orl.*). —, v. a. mandare in lungo, *traîner en longueur; fatiguer*.

Stentando, o ritardando alquanto (mus.), *stentando*.

STENTATAMENTE [-mén-te] av. con istento, a stento, *maigrement; lentement; malaisément*.

STENTATISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di STENTAMENTE, *avec la plus grande peine; très-difficilement*.

STENTATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup di STENTATO, *très-pénible*, m. f.; *très-malaisé, ée*.

STENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da STENTARE, *manqué*. —, *eu de la peine à vivre*. —, *étendu, ue*. —, *retardé, ée*. —, *peiné, etc.*

Stentato, e scriato, ad. *maigre; faible*, m. f. —, per fatto con istento, *lourd, lourde; guindé, ée; contraint, ainte*. Stile stentato, *style guindé*, m.

Ragunava poetuzzi... e ben allo stile stentato, rotto e non di vena (Dav. *Tac. Ann.*). —, (pitt.) *stentato*, m.; *stenté, ée*. Quadro stentato.

STENTATURA [-toù-ra] s. f. difetto di ciò che è stentato, *barochure*, f.

Che miserabile stentatura è mai stata quella,... (Magal. *Lett.*)

STENTERELLO [-rèl-lo] s. m. *personnage ridicule de théâtre; stenterello*, m.

STENTO [stén-to] s. m. *peine*, f.; *travail*, m.; *souffrance*, f.

E morì in grande stento e miseria

(G. Vill.). —, patimento, calamità, *souffrance; calamité*, f.

Le catene d'oro di Dario, la prigione di Olimpiade, la fuga di Nerone, lo stento di Marco Attilio, e molti altri (Bocc. *Lett. Pind. Ross.*). —, passione, fastidio, *peine; pitié*, f.; *ennui*, m.

A vederla ballare è grande stento (Fr. Sacch. *Rim.*).

Crescere, venire a stento, per uomini, *grandir, se développer avec peine*; per piante, *croître, pousser avec difficulté*. Fare a stento, *agir avec lenteur*. Stare a stento, *être avec peine*.

A stento, av. *avec peine; avec difficulté*.

Ma chi vive a speranza muore a stento (*Ciriff. Calv.*). A grande stento, *avec une peine excessive V.* STENTATISSIMAMENTE. A malo stento, *à peine*.

Perchè gli par d'averle dato piano,
Anzi d'averla tocca a malo stento (L. Lipp. *Malm.*).

STENTORE [stèn-to-re] (a.) s. m. principe greco, cantato da Omero, la cui voce, più forte di quella di cinquanta uomini, serviva di trombetta all'esercito, *Stentor*, m.

STENTORE [stèn-to-re] (a.) s. m. (zool.) mammifero del genere delle scimie americane, alle quali è dato tal nome per la loro voce robusta, e per l'urlare che fanno, *stentor*, m.

STENTOREO, — **REA** [-tò-re-o] (a.) ad. *de Stentor*.

STENTOROFONICO, —**CA** [-fò-ni-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. da stentore, e dicesi di tromba parlante, *trompette parlante*, f.; *porte-voix*, m.

STENUANTE [-nou-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui maigrit; qui exténue, epuise, affaiblit*.

STENUARE [-nou-à-re] v. n. r. *maigrir*. —, v. a. far divenir magro, ec. *exténuer; épuiser; affaiblir*.

Stenuar un cavallo, *efflanquer*.

—, (fig.) *diminuer; amoindrir*.

STENUATIVO, —**VA** [-nou-a-ti-vo] ad. *qui exténue; qui épuise; qui affaiblit*.

STENUATO, —**TA** [-nou-à-to] p. ad. da STENUARE, *maigri, ie*. —, *exténué; décharné, épuisé, ée; affaibli, ie*. —, *diminué, ée*.

—, ad. *maigre; malingre; étique*, m. f.

STENUAZIONE [-nou-a-dsió-ne] s. f. *exténuation; maigreur*, f.

STEPPI [stèp-pi] (a.) s. m. pl. immense pianure che rassomigliano a deserti, prive di vegetazione, coperte di sabbia e tratto tratto di zolle, erbe e cespugli, *steppes*. m. pl.

STERCO [stèr-co], pl. m. —**CHI** [-ki], f. antic. —**CORA**, s. m. fecce, *fiente; merde*, f.

Vidi gente attuffata in uno sterco
Che dagli uman privati parea mosso (Dant. *Inf.*). — di bue, *bouse*, f. —, colombino, *colombine; fiente de pigeon*, f.

STERCORACEO, —**CEA** [-rà-tche-o] ad. *appartenant à la fiente; merdeux, euse*.

STERCORALE [-rà-le] (a.) ad. m. f. (fisiol.) *stercoral, ale*.

STERCORARIO [-rà-ri-o], pl. —**RJ** (a.) s. m. (zool.) uccello di color bigio, con due lunghe penne di mezzo della coda e che si prolungano ai due fusti staccati e divergenti, con collo bianco e berretto nero in testa, *stercoraire; oiseau palmipède*, m.

STERCORARIO, —**RIA** [-rà-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE**, ad. *de vidange; de latrines*. —, agg. di sedia, *chaise percée*, f.

STERCORARIA, ad. e s. f. *latrines*, f. pl.

Il Calvario, poco distante della città dove conduce a quella porta, che ... era intitulata la Stercoraria (Segner. *Mann. Agost.*).

STERCORAZIONE [-dsió-ne] s. f. (agr.) *action d'amender, d'engraisser la terre*, f.; *amendement*, m.

STERCULIA [-coù-li-a] (a.) s. f. (bot.) pianta, detta parasole della China, *parasol de Chine*, m.

STERCUZIO [-coù-dsi-o], STERCUSIO, STERCULIO (a.) s. m. dio che presiedeva all'ingrasso de' campi e alle latrine, *Sterculius; Sterculius*, m.

STEREOBATE [-bà-te] s. m. (archi.) spezie di piedestallo, *embasement; soubassement; socle continu; stéréobate*, m.

STEREOCALLITIPOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. metodo tipografico che consiste nell'incidere le lettere capitali, i fregi, ornamenti, ec. in legno, per esser gettati poi in metallo, *stéréocallitypographie; stéréographie*, f.

STEREOGRAFIA [-fì-a] s. f. (geom.) arte di rappresentare i solidi sopra un piano, *stéréographie*, f.

STEREOGRAFICO, —**CA** [-grà-fi-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. relativo a stereografia, *stéréographique*, m. f.

STEREOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (fisiol.) trattato e studio de' solidi organici, opposto all'igrologia, *stéréologie*, f.

STEREOMETRA [-ò-me-tra], pl. —**TRI** (a.) s. m. professore di stereometria, *stéréomètre*, m.

STEREOMETRIA [-trì-a] s. f. (geom.) scienza che tratta della misura de' solidi, *stéréométrie*, f.

STEREOMETRICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *au moyen de la stéréométrie*.

STEREOMETRICO, —**CA** [-mè-tri-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *de la stéréométrie*.

STEREOTIPAGGIO [-pàd-dgi-o] s. m. (stamp.) operazione che consiste nel prender l'impronta col gesso o altro delle tipografiche forme composte con caratteri mobili, e col gettare, farne piastre solide e stabili, *stéréotypage; clichage*, m. *V.* STEREOTIPIA.

STEREOTIPARE [-pa-re] (a.) v. a. e n. eseguire lo stereotipaggio, *stéréotyper*.

STEREOTIPIA [-pì-a] (a.) s. f. ramo dell'arte tipografica, che consiste nello stampare con piastre solide gettate sul gesso o altro che ha presa l'impronta delle forme composte di caratteri mobili, *stéréotypie*, f.

STEREOTIPO, —**PA** [-ò-ti-po] (a.) ad. epiteto dato a libro, edizione, ec. stampati col metodo della stereotipia, *stéréotype*. m. f.

STEREOTOMIA [-mì-a] s. f. (geom.) taglio de' solidi, *stéréotomie*, f. —, (anat.) dissezione de' solidi, *stéréotomie*, f.

STERESI [stè-re-si] (a.) s. f. (filos.) privazione o negazione, che è contrapposto della realtà, *négation*, f.

STERIGMO [-rì-gmo] (a.) s. m. (fis.) specie di luce meteorica che apparisce immobile nell'aria, *espèce de météore*, m. —, (bot.) *stérigme*, m.

STERILE [stè-ri-le] ad. m. f. *stérile; infertile*. m. f.; *infécond, onde; aride*, m. f.; *infructueux, ueuse; qui ne produit rien*.

O pure in luogo sterile e sterpigno (Buon. *Fier.*). Anno sterile, *année stérile; année de disette*, f.

STERILEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. *stérilité*. f. *V.* STERILITÀ.

STERILIRE [-lì-re] v. a. irr. *rendre stérile*. —, v. n. *devenir stérile*. — Pret. sterilisce, iscono, *il, elle rend ou il, elle devient stérile; ils, elles rendent ou ils, elles deviennent stériles*. — Subi. che sterilisca, ec. *qu'il, qu'elle rende ou devienne stérile, etc.*

Part. sterilito (*V.* —).

STERILISSIMO, —**MA** [-lìs-si-mo] ad. sup. di STERILE, *très-stérile*, m. f. Luogo sterilissimo, *lieu très-stérile*, m. Anno sterilissimo, stagione sterilissima, *année, saison très-stérile*, f.

Essendo stato quell'anno sterilissimo... (Guicc. *Stor.*)

STERILITÀ [-tà], STERILITADE, STERILITATE, s. f. *stérilité; infertilité; infécondité*, f.

Sicchè dà caro e sterilità, e non ubertà e abbondanza (G. Vill.).

STERILITO, —**TA** [-lì-to] p. ad. da STERILIRE, *rendu, ue stérile*. —, *devenu, ue stérile*. —, ad. *infécond, onde, etc.*

STERILMENTE [-men-te] av. *d'une manière stérile; avec stérilité*.

—, (fig.) con poco frutto, *infructueusement; inutilement*.

STERLINO [-lì-no] ad. e s. m. moneta immaginaria d'Inghilterra, agg. di lira, soldo, danaio, d'un valore variato; corrisponde la lira sterlina a 25 fr. circa, *sterling*, m.

STERMINAMENTO [-mén-to] s. m. *extermination; destruction complète; ruine entière*, f.

STERMINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui extermine, renverse*.

STERMINARE [-nà-re] v. a. *exterminer, renverser; ruiner; anéantir*.

—, scacciare, *chasser; détruire; abolir*.

STERMINATAMENTE [-mén-te] av smisuratamente, *excessivement; démesurément*.

STERMINATEZZA [-té-tsa] s. f. sterminata grandezza, *grandeur immense*, f.

STERMINATISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] ad. sup. di STERMINATO, *démesuré, ée; immense; énorme*, m. f.

STERMINATO, —**TA** [-nà-to] (a.) ad. che passa ogni termine, *excessivement grand, grande; sans fin*. *V.* SMISURATO.

Con grandissima ed isterminata paura di quel povero uomo (Fir. *As.*).

STERMINATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. da STERMINARE, *exterminé; renversé; ruiné; désolé, ée; anéanti, ie*.

—, *chassé, ée; détruit, ite, etc.*

STERMINATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *exterminateur*, m.; *qui extermine; qui désole*. Guerra sterminatrice, *guerre désolante*, talvolta, *exterminatrice*, f.

STERMINAZIONE [-dsio-ne] (a.) s. f. *extermination; ruine*, f.

STERMINIO [-mì-ni-o], pl. —**NJ**, s. m. *eversion; extermination; ruine*, f.

Vennero finalmente a tale sterminio, che si mangiavano fra loro (Dav. *Tac. Vit. Agric.*). Sterminio d'uomini, *massacre; carnage*, m.

STERNA [stèr-na] (a.) s. f. (zool.) uccello palmipede, *sterne*, f.

STERNALE [-nà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *qui appartient au sternum; sternal, ale*.

STERNALGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) angina pettorale, *sternalgie*, f.

STERNATO, —**TA** [-nà-to] p. ad. da STERNERE, *étendu; abattu, ue, couché, ée sur le carreau*. —, (fig.) *déclaré; expliqué, ée*.

STERNERE [stèr-ne-re] v. a. irr. nel part. anomalo e difettivo, atterrare, spianare, *étendre, abattre, coucher sur le carreau*. —, (fig.) *déclarer; expliquer*.

Sternel (*lo sterne*) la voce del verace autore (Dant. *Par.*). *V.* STERNELMI.

Sternersi, *se déclarer; s'expliquer; se déclarer; se montrer*.

Part. sternato (*V.* —).

STERNILMI [-stèr-nil-mi] (a. v.) verbo e pronome me lo sterni; me lo dichiara, dichiaramelo, *déclare-le-moi; dis-le-moi*. *V.* STERNERE.

STERNO [stèr-no] s. m. (anat.) l'osso in mezzo del petto o colonna ossea nel mezzo della parte anteriore del torace

ove s'inseriscono ed appoggiano le sette coste superiori, *sternum*, m. —, (agr.) letto che si fa alle bestie, *litière*, f.

STERNOCLAVICOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. (anat.) nome dell' articolazione fra la clavicolo e la sterno, *sterno-claviculaire*, m. f.

STERNOCOSTALE [-stà-le] (a.) ad. e s. m. (anat.) nome dato a cinque paia di muscoli piani carnosi detti triangolari, *sterno-costal*, m.

STERNODINIA [-ni-a] (a.) s. f. (med.) angina di petto, *sternodynie; sternalgie; douleur qui se fait sentir sous le sternum*, f. V. STERNALGIA.

STERNOIOIDEO [-ioi-dè-o] ad. e s. m. che appartiene alla laringe, *sterno-hyoïdien*, m.

STERNOMANTE [-màn-te] (a.) ad. e s. m. f. (filos.) coloro che predicevano il futuro per opera d'un demonio da cui fossero invasati, *sternomante; prophétesse*, f.

STERNOMANTIDE [-màn-ti-de] (a.) s. f. (filol.) nome della profetessa dell' oracolo di Delfo, chiamata anche Pizia, *Pythie*, f.

STERNOMASCELLARE [-chel-là-re] (a.) ad. e s. m. (anat.) muscolo della mascella, *sterno-maxillaire*, m.

STERNOOMERALE [-rà-le] (a.) ad. e s. m. (anat.) muscolo gran pettorale, *sterno-huméral*, m.

STERNOPUBIANO [-pou-bi-à-no] (a.) ad. e s. m. (anat.) muscolo retto dell' addome, *sterno-pubien*, m.

STERNUTARIA [-nou-tà-ri-a] (a.) s. f. (bot.) nome volgare dell' achillea, *achillée*, f. V. ACHILLEA.

STERNUTATORIO, — RIA [-nou-ta-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *sternutatoire*, m. f. V. STARNUTATORIO.

STERNUTO [ster-nou-to] s. m. (fisiol.) *éternuement*, m. V. STARNUTO.

STERO [stè-ro] (a.) s. m. (metrol.) unità di misura di capacità pel legname da fuoco, eguale ad un metro cubo, o chilolitro, *stère*, m.

STEROPE [stè-ro-pe] (a.) s. m. (mit.) è il fulmine personificato secondo i poeti e divenuto uno de' Ciclopi ministri di Vulcano, *Stéropès*, m.

STERPAGNOLA [-pà-gno-la] (a.) s. f. (zool.) *espèce de moineau*, m.

STERPAGNOLO, —LA [-pà-gno-lo] ad. *de la nature des rejetons*, m.

STERPAME [-pà-me] s. m. *quantité de chicots d'arbre*, f. V. STIRPAME.

STERPAMENTO [-mén-to] s. m. *extirpation*, f.: *déracinement*, m.

STERPANTE [-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui extirpe, déracine, etc.*

STERPARE [-pà-re] v. a. *extirper; déraciner; arracher les rejetons.*

—, (fig.) svellere checchessia, *arracher*.

Io sterperolli il core... (Tass. *Ger.*)

STERPATO, —TA [-pà-to] p. ad. da STERPARE, *extirpé; déraciné; arraché*, *ée*. —, (fig.) *arraché*, *ée*.

STERPE [stér-pe] (a.) s. f. (usato in rima solamente) *rejeton*, m. V. STERPO.

STERPETO [-pe-to] (a.) s. m. *lieu couvert de rejetons, de buissons*, m.

STERPIGNO [-pi-gno] (a.) s. m. per isterpo, *rejeton*, m. V. STERPO.

Quando si pota, taglia fra le due terre lo sterpigno,... (Dav. *Colt.*)

STERPIGNO, —GNA [-pi-gno] ad. *de la nature des rejetons*. —, aggiunto di luogo, *couvert, erté de broussailles; qui produit des broussailles, des rejetons.*

O pure in luogo sterile e sterpigno
Piantati (i legni)... fan che... (Buon. *Fier.*)

STERPO [stér-po] s. m. fruscolo, che pullula da ceppaia d'albero secco, o caduto per vecchiezza, o da residuo di barba d'albero tagliato, *rejeton; nouveau jet*, m.

Non è sterpo nè sasso in questi monti (Petr.). —, *prunier sauvage; rejeton; buisson*, m.

Uomini fummo e or sem fatti sterpi (Dant. *Inf.*), *rejetons, pruniers sauvages*, m. pl. —, (metaf.) legno bastardo, o eresia che si produce nell' albero fruttifero della fede, cui toglie la sua vivacità, *fausses doctrines; doctrines des hérétiques*, f. pl.

E negli sterpi eretici percosse
L'impeto suo (Dant. *Par.*).

STERPONE [-pó-ne] s. m. accr. di STERPO, *gros rejeton*, m. —, (simil.) bastardo, *bâtard; illégitime*, m.

STERPOSO, —SA [-pó-so] ad. *couvert, erte de broussailles, de rejetons, de buissons.*

STERQUILINIO [-coui-li-ni-o], pl. —NJ, s. m. *fumier; tas de fumier*, m. —, *stable*, f.

STERQUILINO [-coui-li-no] (a.) s. m. *tas de fumier*, m. —, dio che presideva all'ingrasso de' terreni, *Sterquilinus*, m.

STERRAMENTO [-mén-to] s. m. lo sterrare, *terrassement*, m.; *action de transporter des terres en quelque endroit*, f.

STERRARE [-rà-re] (a.) v. n. levare il terreno, sbassare la terra, *terrasser*.

STERRATO, — TA [-rà-to] (a.) s. m. il luogo sterrato, *creux*, m.; *fosse*, f. —, cammino, o strada che non sia selciata, nè lastricata, *chemin* (m.), *route, rue* (f.) *qui ne sont pas pavés*.

STERRATO, —TA [-rà-to] p. ad. da STERRARE, *terrassé, ée*.

STERRI [stèr-ri] (a. n.) (strad. ferr.) s. m. pl. *déblais*, m. pl.

STERRO [stèr-ro] (a.) s. m. sincopato di STERRAMENTO, *terrassement*, m. V. STERRAMENTO. —, *deblai*, m.

STERTORE [-tó-re] s. m. (med.) difficoltà, russo nel respiro, *râle*, m.

STERTOROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. (med.) *stertoreux, euse; bruyant, ante; d'une respiration difficile*.

STERZARE [-dsà-re] v. a. dividere in terzo, *partager en trois*.

STERZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. da STERZARE, *partagé, ée en trois*.

STERZATURA [-dsa-toù-ra] (a.) s. f. (agr.) ripulimento de' boschi da' bassi virgulti e rami inutili, *élagage*, m. V. DIBRUCATURA.

STERZETTO [-dsét-to] (a.) s. m. dim. di STERZO, *petit cabriolet*, m.

Non ci son mute svimeri o sterzetti... (Fortig. *Rim.*)

STERZO [stèr-dso] s. m. carrozza aperta capace di due persone e guidata da chi siede dentro, *cabriolet*, m.

Altri piglian calessi e sterzi a costo (Ner. *Samin.*).

STERZO [stèr-dso] (a. n.) s. m. vettura che viene dopo la locomotiva (strad. ferr.), *avant-train*, m.

Sterzo mobile, *avant-train mobile*, m.

STESAMENTE [-mén-te] av. distesamente, *diffusement; tout au long*. V. ESTESAMENTE.

STESO [ste-so] (a.) s. m. ciò che è dettato, *rédaction; dictée*, f.

Pensò che chi che sia che fusse poi errato nello isteso della novella (*Dep. Decam.*).

STESO, —SA [sté-so] p. ad. da STENDERE, *étendu, ue*. —, ad. per lungo, *étendu, ue; long, longue; diffus, use*. —, per iscritto, *écrit, ite*. —, composto, *rédigé; composé, ée*. —, *couvert, erte*. —, *tendu, ue*. (Bot.) Rami stesi, *branches horizontales, étendues*, f. pl. —, disteso, *étendu, ue*. —, involto, infervorato, *tout rempli de; enflammé; passionné, ée*.

Erasi steso per audacia di quella sua scienza in cose proibite (G. Vill.).

STESO [sté-so] (a.) av. *diffusément, au long*.

STESSAMENTE [-mén-te] av. *mêmement; de même*. V. MEDESIMAMENTE.

STESSERE [stès-se-re] v. a. *défaire le tissu; défaire*. —, (metaf.) *défaire ce qu'on a fait*.

STESSI [stés-si] (a. v.) ad. nel singolare, per istesso, stesso, *même*.

Siccome il sol che si cela egli stessi (Dant. *Par.*). V. STESSO.

STESSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. di STESSO, *tout à fait le, la même*.

STESSITO, —TA [-si-to] (a.) ad. che è solo esso stesso, solissimo, *lui-même, elle-même en personne; tout seul, toute seule*.

STESSO, —SA [stés-so] ad. pronome relativo che si varia per generi e numeri con quei nomi e pronomi ai quali si pospone comunemente, e vale medesimo, *même*, m. f.

Ed io per confessar corretto e certo
Me stesso... (Dant. *Par.*)

—, detto di cosa, *même*, m. f.

E da le chiome stesse (Petr.).

—, agg. ad esso, essa, ec. *même*, m. f.

Avendo essi stessi (Bocc.). —, quando è voce neutra sta coll' articolo e coi pronomi questo o quello, *même*, m. f.

Che quello stesso cor per me si duole (Petr.).

STESSUTO, —TA [-soù-to] (a.) p. ad. da STESSERE, *défait le tissu*. —, *défait, aite*.

STETARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (filol.) ermo o busto che presenta la testa e la parte superiore del petto, *buste; torse*, m.

STETODESMIO [-dè-smi-o], pl. —MJ (a.) s. m. (filol.) benda che serviva prima del corsetto a dar forma e risalto alle mammelle, *ceinture, bandelette pour soutenir pour la gorge*, f.

STETOSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. (med.) strumento per misurare i battimenti del cuore, *stéthoscope*, m.

STETTINO [-tì-no] (a.) s. città e reggenza degli Stati prussiani nella Pomerania, *Stettin*.

STIA [sti-a] s. f. chiusura fatta per tenervi animali, *mue*, f. —, gabbia grande, *loge; cage*, f.; *réduit où l'on enferme quelque bête*, m.

E stando come polli nella stia (Matt. Franc.). —, *ménagerie*, f.

STIACCIA [stiat-tchia] s. f. *trébuchet pour attraper des oiseaux*, m. V. SCHIACCIA.

Nelle cui dure braccia
La colse il zoppo alla 'ngegnosa stiaccia (Buon. *Fier.*).

Restare alla stiaccia, *être écrasé*.

Parti, o di questo mur che ti sta'n faccia
T'aspetta di restar tosto alla stiaccia (Buon. *Fier.*).

STIACCIARE [-tchià-re] v. a. e n. (fiorentinismo) *écraser*. V. SCHIACCIARE. —, detto dell' uova, *écraser*.

E va 'n cucina e datti uova a stiacciare (Buon. *Fier.*).

—, v. n. per taroccare, *pester; s'emporter*.

STIACCIATA [-tchià-ta] s. f. (fiorentinismo) schiacciata, *fouace*, f.; *gâteau*, m. V. SCHIACCIATA.

STIACCIATINA [-tchia-ti-na] s. f. dim. di STIACCIATA, *petit gâteau*, m.; *petite fouace*, f.

E per lo meglio si risolse alfine
Tornare a casa a queste stiacciatine (Buon. *Fier.*). V. SCHIACCIATINA.

STIACCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad

da STIACCIARE, *écrasé, ée.* —, *qui s'est emporté, ée.* V. SCHIACCIATO.

STIACCIATONA [-tchia-tó-na] s. f. accr. di STIACCIATA, *gros gâteau*, m.; *fouace*, f.

STIACCINE [stiat-tchî-ne] (a.) s. f. pl. ferro con cui si scaldano, e sticcian le carte che si fanno per arricciare i capelli, *fer à friser*, m.

STIAFFO [stiâf-fo] s. m. (fiorentinismo) *soufflet*, m. V. SCHIAFFO.

STIAMAZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. (fiorentinismo) *caqueter comme une poule.* —, (fig.) *crier comme un aigle.* V. SCHIAMAZZARE.

STIAMAZZATO [-tsà-to] (a.) p. ad. da STIAMAZZARE, *caqueté comme une poule.* —, *crié comme un aigle.* V. SCHIAMAZZATO.

STIAMAZZO [-mà-tso] (a.) s. m. (fiorentinismo) *clabauderie; criaillerie*, f.; *cri*, m. V. SCHIAMAZZO.

Zufolate, bussate, agli stiamazzi... (Buon. *Fier.*).

STIANCIO [stiàn-tchio] (a.) s. m. (fiorentinismo) *biais; guingois*, m.

A stiancio, per istiancio, *de travers.* V. SCHIANCIO.

STIANTAGIRANDOLE [-dgi-ràn-do-le] (a.) ad. e s. m. f. indeclinabile, *hâbleur*, m. V. GONFIANUGOLI.

Quel pancacciere stiantagirandole di quello sciuperato di Luciano (Bellin. *Disc.*).

STIANTAMALANNI [-làn-ni] (a.) s. m. (bot.) fiorellino gentile che cresce ogni anno in mezzo alle biade, *adonide*, f.

STIANTARE [-tà-re] (a.) v. n. (fiorentinismo) *déraciner.* —, *rompre.*

Pluton diede con tutti una risatá
Che fecegli stiantar sino il brachiere (L. Lipp. *Malm.*).

STIANTATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *qu'on peut arracher.*

STIANTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da STIANTARE, *déraciné, ée; rompu, ue.*

STIANTATURA [-toû-ra] (a.) s. f. (fiorentinismo) *éclat*, m. —, *action d'arracher*, f. V. SCHIANTATURA.

STIANTERECCIO, —CIA [-rèt-tchio] (a.) ad. *facile à arracher*, m. f. —, *qu'on peut arracher.* V. STIANTATIVO.

STIANTO [stiàn-to] (a.) s. m. (fiorentinismo) *éclat*, m.

Essendo di necessità che nel lavorar d'opere sempre vi nasca qualche piccolo buco o stianto (Benv. Cell. *Oref.*).

—, *action d'arracher*, f. —, *déchirement de cœur*, m. V. SCHIANTO.

STIANZA [stiàn-dsa] (a.) s. f. (fiorentinismo) *croute de plaie, de gale, de dartre*, f. V. SCHIANZA.

STIAPPA [stiàp-pa] s. f. (fiorentinismo) *habillement ancien*, m. V. SCHIAPPA. —, per ischeggia, *éclat; fétu*, m.

E spine e sterpi e stoppie e stiappe e sprocchi (Buon. *Fier.*).

STIARE [-à-re] v. a. *tenir en mue; engraisser la volaille.*

STIATO, —TA [-à-to] p. ad. da STIARE, *tenu, ue en mue; engraissé, ée.*

STIATTA [stiat-ta] s. f. (fiorentinismo) *souche; race; origine*, f. V. SCHIATTA.

STIATTONE [-tó-ne] (a.) ad. e s. m. detto di persona del sesso mascolino, nello stesso modo che SCHIATTONA parlando di donna, *homme orgueilleux*, m.

STIAVA [stià-va] (a.) s. f. (fiorentinismo) *esclave*, f. V. SCHIAVA.

E mi convenne torla per donna, quantunque ella fusse una stiava (Cecch. *Stiav.*)

STIAVINA [-vi-na] (a.) s. f. (fiorentinismo) *habillement grossier, de pèlerin, de religieux*, m. V. SCHIAVINA.

Vedrò se in guardaroba tu lasciasti
Per sorte una stiavina (Buon. *Fier.*).

STIAVITÙ [-toû], STIAVITUDE, STIAVITUTE (a.) s. f. (fiorentinismo) *esclavage; servage*, m. V. SCHIAVITÙ.

STIAVITUDINE [-toû-di-ne] (a.) s. f. (fiorentinismo) *esclavage*, m. V. SCHIAVITUDINE.

S' egli avvien che torni
Di stiavitudin liberato... (Buon. *Fier.*)

STIAVO [stià-vo] (a.) ad. e s. m. (fiorentinismo) *esclave*, m. V. SCHIAVO.

Naviganti d' amor, stiavi di dame (Buon. *Fier.*).

STIBADIO [-bà-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. (filol.) specie di letto assai basso, sul quale gli antichi sedevano a mangiare, *stibadium: lit des anciens*, m.

STIBIATO, —TA [-à-to] ad. (farm.) aggiunto di rimedio, *stibié, ée.*

STIBIO [stì-bi-o] s. m. (min.) minerale qui s'accosta alla natura de' metalli, ec. *antimoine*, m.

STICCATO [-ca-to] (a.) s. m. (mus.) strumento da percossa composto di 16 a 18 bastoncini di legno de' quali uno è sempre più piccolo dell'altro; sono messi in ordine progressivo di grandezza in una cassetta con ambe le loro estremità sopra cuscinetti di paglia e s' intuonano con batocchi di legno, *instrument musical*, m.

STICHEREA [-kè-re-a] (a.) ad. f. (filol.) epiteto che si dà ad una delle due specie di scritture di monumenti geroglifici dell' Egitto, e propriamente a quella i cui schemi rappresentano sempre oggetti inanimati o semplici, *écriture hieroglyphique*, f.

STICODI [sti-co-di] (a.) s. m. pl. (mus.) nome che gli antichi davano ai cantanti; *nom qu'on donnait aux musiciens anciens*, m.

STICOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (eccl.) recita de' salmi di Davide, *sticologie*, f.

STICOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. (filol.) divinazione per mezzo de' versi fatidici, che scritti sopra tavolette gittavansi in un' urna, ec. *sticomancie*, f.

STICOMETRIA [-trì-a] (a.) s. f. (poet.) regola di scandere i versi, *stichométrie*, f. —, (eccl.) divisione per versetti del testo della sacra Scrittura, *sticométrie*, f.

STIDIONATA [-nà-ta] s. f. quantità di vivanda che si arrostisce in una sola volta collo stidione, *brochée*, f.

Oh che belle stidionate (Buon. *Tanc.*).

STIDIONE [-ó-ne] s. m. schidione, *broche*, f. V. SCHIDIONE, SPIEDO.

Perchè bucar sentitoei in un fianco
Si vidde prima uscirne uno stidione (L. Lipp. *Malm.*).

STIDIONIERO, —RA [-niè-ro] (a.) ad. e s. *armé, ée d'une broche.*

Lei, che dicesti arciera,
Dira la stidioniera (Buon. *Fier.*).

STIENA [stiè-na] s. f. (fiorentinismo) *dos*, m. V. SCHIENA.

E romper lor quest' asta in sulla stiena? (Buon. *Fier.*)

STIETTAMENTE [-mén-te] av. (fiorentinismo) *naïvement.* V. SCHIETTAMENTE.

STIETTEZZA [-té-tsa] s. f. (fiorentinismo) *naïveté; franchise*, f. V. SCHIETTEZZA. —, (fig.) *agilité*, f.

STIETTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di STIETTAMENTE, *très-franchement; très-naïvement.* V. SCHIETTISSIMAMENTE.

STIETTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di STIETTO, *très-naïf, naïve.*

STIETTO, —TA [stiét-to] (a.) ad. (fiorentinismo) *naïf, naïve; franc, franche.*

E di tutti i successi
Vo' relazioni stiette e ponderate (Buon. *Fier.*).

STIEZZA [stié-tsa] (a.) s. f. (voce erronea) *éclat; fétu*, m. V. SCHEGGIA.

Mi venne diritto gli occhi a certe stiezze sottilissime (Benv. Cell. *Vit.*).

STIFICANZA [-càn-dsa] s. f. (antiq.) *signification*, f. V. SIGNIFICANZA, ESPETTAZIONE.

STIFICARE [-cà-re] v. a. e n. (antiq.) *signifier.* V. SIGNIFICARE.

STIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da STIFICARE, *signifié, ée.*

STIFO [stì-fo] (a.) s. m. (ant. mil.) corpo di milizia greca leggera di 4096 uomini formato di due episenagie ordinate insieme, *styphe*, m.

STIGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (antiq.) *instigation*, f. V. INSTIGAMENTO, INSTIGAZIONE.

STIGARE [-gà-re] v. a. e n. (antiq.) *inciter; exciter; instiguer.* V. INSTIGARE.

STIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da STIGARE, *incité; excité, ée, etc.*

Segno di grande e non placabil movimento agli alti intenditori di militari animi fu il vederli non isbrancati, nè stigati da pochi, ma uniti accendersi (Dav. *Tac. Ann.*).

STIGAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. (antiq.) *instigation; excitation*, f. V. INSTIGAMENTO, INSTIGAZIONE.

STIGE [stì-dge] (a.) s. m. fonte e ruscello collocato nell' inferno, *Styx*, m.

Lor corso in questa parte si diroccia:
Fanno Acheronte, Stige e Flegetonta (Dant. *Inf.*).

STIGIO [stì-dgi-o], pl. —GJ (a.) ad. e s. m. (chim. ant.) nome imposto a certo spirito acido, atteso la sua proprietà corrosiva, *stygien, enne.* —, *eau-forte; eau stygienne*, f.

STIGIO, —GIA [stì-dgi-o], pl. —GJ —GIE, ad. *infernal, ale; de l'enfer*

Gli occhi gli racchiudea stigio letargo (Chiabr. *Poem.*). —, (simil.) *noir, noire; obscur, ure; sombre*, m. f.

Sottilissime ciglia di colore stigio (Bocc. *Amet.*). Acqua stigia (chim.), cioè forte, *eau-forte*, f.

STIGLIAMENTO [stil-lia-mén-to] (a.) s. m. (agr.) lo stigliare, operazione che si fa a mano, o con apposito utensile, *tillage*, m.

STIGLIANO [stil-lià-no] (a.) s. (lat. *Astilianum, Ostilianum, Ostulianum*) piccola cit. d' Italia nel regno di Napoli, *Stigliano.*

STIGLIARE [stil-lià-re] (a.) v. a. (agr.) trarre il lino, la canapa dal tiglio dello stelo della pianta, *tiller; teiller.*

STIGLIATO, —TA [stil-lià-to] (a.) p. ad. da STIGLIARE, *tillé; teillé, ée.*

STIGMATE [stì-gma-te] (a.) s. f. pl. (filol.) *stigmates*, m. pl. V. STIMATE.

STIGME [stì-gme] s. f. pl. (filol.) *marques; impressions*, f. pl.; *stigmates*, m. pl.

Per quelle sette stigme che avesti (Feo Belc.). V. STIMATE.

STIGMITE [-gmì-te] (a.) s. f. (min.) roccia, la di cui pasta è di retinite, o d' ossidiana, contenente grani o cristalli di feldspato, *stigmite*, f.

STIGNERE [stì-gne-re] v. a. irr. *déteindre; décolorer.* —, v. n. r. *se déteindre; perdre la couleur; se ternir.* —, (per simil.) tor via checchessia, *enlever; effacer.*

... Gli lavi il viso
Sì ch' ogni sucidume quindi stinga (Dant. *Par.*).

—, (fig.) oscurare, *obscurcir; dénigrer.*

Gloriandomi in aver dato qualche onorato principio alla casa mia, che se ... colle mendaci qualità io l' avessi macchiata e stinta (Benv. Cell. *Vit.*)

—, estinguere, *éteindre.*

Appoco appoco il mio veder si stinse

(Dant. *Par.*). — Pres. stingo, stingono, *j'efface, ils, elles effacent.* — Pret. stinsi, stinse, stinsero, *j'effaçai, il, elle effaça, ils, elles effacèrent.* — Subj. che stinga, ec. *qu'il, qu'elle efface, etc.*

Part. stinto (*V.* —).

STILARE [-là-re] v. n. praticare (leg.), *être le style, la coutume; avoir accoutume.*

STILATO [-là-to] (a.) p. ad. da STILARE, *qui a eu le style, la coutume.*

STILBITE [-bi-te] (a.) s. f. (min.) pietra dura splendente come perla, *stilbite*, f.

STILBONE [-bó-ne] (a.) s. m. (astr.) nome che davano gli antichi al pianeta Mercurio, *Stilban; Mercure*, m.

STILE [stì-le] s. m. *crayon*, m.

Ch' a mio nome gli pose in man lo stile (Petr.). —, tronco o fusto dell'abete, o di qualsisia albero lungo e rimondo, *poinçon d'échafaudage*, m. —, quel ferro acuto, con cui gli antichi scrivevano sulle tavolette incerate, *style; poinçon*, m; *grosse aiguille*, f. —, (per simil.) *aiguille*, f.; *poinçon*, m.; *broche*, f. — d'un quadrante, *gnomon*, m. —, legno tondo, lungo e diritto, *bâton*, m. —, manico di falce, ec. *manche de faux et de quelques instruments*, m. —, (t. delle cartiere) *arbre des chevilles*, m.

STILE [stì-le] (a.) s. m. modo di dettare, o scrivere in prosa o in versi, *style*, m.: *façon* (f.), *genre* (m.), *manière* (f.) *de composer et d'écrire.* Stile puro, corretto, elegante, conciso, sublime, cattivo, triviale, *style pur, correct, élégant, serré, sublime, mauvais, trivial*, m.

Tu se' solo colui da cui io tolsi
Lo bello stile, che m'ha fatto onore
(Dant. *Inf.*). —, per costume, *manière; façon; coutume*, f.

Ond' io vo col pensier cangiando stile (Petr.). —, (b. a.) per disegno, *style*, m. — del Tiziano, del Buonarroti, di Raffaello, *style du Titien, de Michel-Ange, de Raphaël*, m. —, (mus.) *style*, m.; *expression*, f.

STILETTARE [-tà-re] v. a. ferire con stiletto, *poignarder.*

STILETTATA [-tà-ta] s. f. *coup de stylet*, m.

STILETTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da STILETTARE, *poignardé, ée.*

STILETTO [-let-to] s. m. *stylet; poignard*, m. —, piccolo stile, per matita, *petit crayon*, m. —, strumento degli incisori in rame, *échoppe de graveur*, f.

STILI [stì-li] (a.) s. m. pl. (archi.) colonne di forma cilindrica rustiche ed irregolari, le quali, essendo ora corte ora grosse od ampie, non appartengono alla serie degli ordini architettonici, *style*. m.

STILIFORME [-fór-me] ad. m. f. *qui a la forme d'un stylet; subtil, ile comme un stylet.*

STILITA [-lì-ta], pl. —TI (a.) ad. e s. (eccl.) epiteto di solitarj che vivevano in contemplazione sopra colonne, come l'anacoreta S. Simeone, *stylite*, m.

STILITI, s. m. pl. (filol.) cittadini d'Atene i cui nomi per aver tradito la patria erano scolpiti e notati d'infamia su certe colonne, *stylites*, m. pl.

STILLA [stìl-la] s. f. *goutte*, f.

Stilla d'acqua non vien di queste fonti (Petr.).

—, (fig.) un menomo che, *la moindre chose; la plus petite parcelle*, f.

STILLE, f. pl. *larmes*, f. pl.

E 'l seno e 'l volto scorse d'amare
Stille aver rigato... (Tass. *Ger.*)
Stilla di pianto, *larme*, f.

A stilla a stilla, *goutte à goutte.* A stilla a stilla, *peu à peu.*

STILLAMENTO [-mén-to] s. m. *distillation*, f.; *dégouttement*, m.

—, l'uscire a stilla, a goccia, stillicidio, *action de tomber goutte à goutte*, f.

STILLANTE [-lan-te] (a.) ad. m. f. *qui distille; dégouttant; distillant.*

—, *qui tombe lentement, goutte à goutte.*

STILLARE [-là-re] v. a. *distiller; alambiquer.*

Fe' la mattina d'una sua certa composizione stillare un'acqua... (Bocc.) — a rena, a bagno secco, al bagno maria, *distiller à sec, au bain-marie.* —, infondere, *instiller; faire couler.*

Spirto già invitto alle terrene lutte
Ch' or su dal ciel tanta dolcezza stille
(Petr.). —, v. n. uscire a goccie, *dégoutter; découler.* Stillar dal caldo, *se fondre en eau.* —, v. n. *s'éclaircir; devenir clair, limpide.* Stillare, *bruiner; pleuvoir légèrement.* Stillarsi il cervello, e beccarsi il cervello, *se creuser la cervelle; se remplir la tête de chimères.*

Nè pare a me che sia gran gentilezza
Stare in su' libri a stillarsi il cervello
(Bern. *Orl.*). —, *verser goutte à goutte.*

STILLATO [-là-to] s. m. ciò che si dà per ristoro agli ammalati, *consommé*, m. Esser ridotto allo stillato (metaf.), *être réduit à l'extrémité, aux abois.*

STILLATO, —TA [-là-to] p. ad. da STILLARE, *distillé, ée.*

Io ti farò fare una certa acqua stillata molto buona (Bocc.). —, *fait couler.* —, *dégoutté, ée.* —, *creusé la cervelle, ée.*

STILLATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui distille; distillateur*, m. *V.* DISTILLATORE.

Stillatore egregio... (Buon. *Fier.*)

STILLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *distillation*, f. *V.* DISTILLAZIONE.

—, infusione, *infusion*, f.

STILLERIA [-rì-a] (a.) s. f. *distillation*, f.; *magasin de distillation, distillerie*, f.

STILLICIDIO [-tchi-di-o], pl. —DJ, s. m. (lat. *Stillicidium*) lo stillare dell'acque a goccia a goccia, *filtration des eaux*, f. —, *eau qui tombe goutte à goutte; gouttière*, f. —, (med.) doccia, *douche*, f. *V.* EMBROCAZIONE, DOCCIA.

—, (leg.) *servitude qui consiste à recevoir les eaux des édifices voisins*, f.

STILLO [stìl-lo] (a.) s. m. luogo per dove si fa lo stillicidio, *endroit où la filtration s'opère*, m.

—, (metaf.) sottigliezza, *subtilité*, f. Cerco ogno tutti li stilli (Fag. *Rim.*).

STILLONE [-ló-ne] s. m. (zool.) specie di lucertola, *stellion*, m. *V.* STELLIONE.

STILO [stì-lo] s. m. lo stesso che STILE in tutti i suoi significati, modo di comporre, *style*, m.

E seguitai; come il verace stilo,
Ne scrisse (Dant. *Par.*). Stilo e stiletto, *stylet*, m. —, ferro della stadera, *fléau de la balance*, m. —, verghetta sottile di metallo per tirar le linee e disegnare, *tire-ligne*, m. —, (bot.) parte dal pistillo che separa l'ovaio dalla stigma, *style*, m. —, costume, *coutume; manière*, f.

STILOBATO [-bà-to] s. m. (archi.) piedestallo di statue o piedestilo, *piédestal*, m.

STILOCERATOIOIDEO [-tche-ra-to-ïo-ì-dè-o] ad. e s. m. (anat.) *un des muscles du cou; stylo-cérato-hyoïdien*, m.

STILOFARINGEO [-dgè-o] ad. e s. m. (anat.) uno de' muscoli della deglutizione, *stylo-pharyngien*, m.

STILOGLOSSO [-glòs-so] ad. e s. m. (anat.) uno de' muscoli della lingua, *styloglosse*, m.

STILOIDE [-lò-i-de] s. m. (anat.) nome dell'osso temporale, *styloïde*, m.

STILOMETRIA [-trì-a] (a.) s. f. (archi.) arte di misurare una colonna, *stylométrie*, f.

STIMA [stì-ma] s. f. giudizio del valore d'una cosa, *estimation; prisée; value*, f. —, pregio, conto, *estime; considération; réputation*, f.; *crédit*. m. Secondo la stima e l'opinione delle genti (Passav.). —, lode, *louange*, f.

Tenere, avere in istima, fare stima o simili, *estimer; priser; considérer.*

Essere in istima, *avoir une réputation, un renom.*

Senza stima, oltre misura, av. *qui n'a pas de prix.*

... Senza stima rimaso ricchissimo (Bocc.). Oltre ogni stima, av. oltre ogni credere, *excessivement.* Piazza di stima (mil.), *place importante*, f.

STIMABILE [-mà-bi-le] ad. m. f. *estimable; considérable; louable*, m. f.

—, *digne de considération*, m. f.

STIMABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] ad. sup. di STIMABILE, *très-estimable*, m. f.

STIMABILITÀ [-tà], STIMABILITADE, STIMABILITATE (a.) s. f. *estime*, f.

STIMAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *estimation; évaluation*, f. *V.* STIMAZIONE.

STIMAMENTO [-mén-to] s. m. *estimation; appréciation*, f.

STIMANTE [-màn-te] ad. m. f. *estimateur*, m.; *qui estime.* —, *qui a en considération.*

STIMARE [-mà-re] v. n. e a. *estimer; penser; juger; croire.*

Non dei più ammirar, se bene stimo,
Lo tuo salir... (Dant. *Par.*) Stimare checchessia, *estimer; priser; considérer.*

... Siccome quei che stima
Le biade in campo, pria che sien mature (Dant. *Par.*). Stimar checchessia, farne conto, *apprécier; avoir de l'estime pour; considérer.*

L'immagin dentro cresce e quella cede,
Che in sè diffida, e sua virtù non stima
(Buon. *Rim.*).

—, tener conto, *estimer; faire cas de.*

Ma non istimo per l'onor periglio (Ariost. *Fur.*). Non istimare un fico, *mépriser souverainement.* Stimare una cosa, un podere, *estimer; évaluer.*

Stimarsi, *s'estimer.*

STIMATE [stì-ma-te] s. f. pl. qualunque piaga o cicatrice, ma più nel senso delle cinque piaghe impresse dal Salvatore nel corpo di S. Francesco, *stigmates*, m pl. *V.* STIMITE.

STIMATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. di STIMATO, *très-estimé, ée.*

STIMATIVA [-tì-va] s. f. *estimation; imagination*, f.; *jugement*, m.

Finchè la stimativa noi soccorre (Dant. *Par.*).

STIMATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à estimer; estimable*, m. f.

STIMATIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. segnare di stimate, *stigmatiser.*

STIMATIZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da STIMATIZZARE, *stigmatisé, ée.*

STIMATO, —TA [-mà-to] p. ad. da STIMARE, *estimé, ée.* —, *estimé; évalué; prisé, ée.* —, *fait cas.* —, *estimé, ée.* —, *considéré, ée.*

STIMATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *estimateur; priseur; appréciateur*, m.; *celle qui estime, qui apprécie*, f.

STIMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *estimation*, f. —, *jugement*, m.; *appréciation*, f.

Il marchese era sdegnato per poca stimazione ch'avea fatto di lui il vicerè (Guicc. *Stor.*).

STIMITE [stì-mi-te] s. f. pl. *stigmates*,

m. pl. —, qualunque piaga, o cicatrice, *plaie; couture; cicatrice*, f.

Far le stimite (pop.), *lever les mains au ciel par étonnement*.

STIMMA [stim-ma] (a.) s. f. impressioni lasciate dal ferro caldo, *stigmate*, m.; *brûlure*, f. —, (bot.) *partie supérieure du pistil d'une fleur*, f.

STIMO [sti-mo] s. m. (antiq.) *estimation; évaluation*, f. —, censo, *cens*, m. ESTIMO, CENSO. —, per pregio, *considération; estime*, f. V. STIMA.

STIMOLANTE [-làn-te] ad. m. f. *qui aiguillonne; qui excite; qui pousse*.

STIMOLARE [-là-re] v. a. *stimuler; aiguillonner*. —, pugnere semplicemente, *piquer*.

Stimolò tanto quelle che vive erano... (Bocc.) —, incitare, *exciter; inciter; tourmenter*.

Per li molti pensieri che lo stimolavano (Bocc.). —, (med.) *stimuler*.

STIMOLATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui provoque; qui excite*.

STIMOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da STIMOLARE, *stimulé; aiguillonné, ée*. —, *piqué, ée*. —, *excité, ée*. —, *stimulé, ée*.

STIMOLATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. m. *qui aiguillonne; qui excite; qui pousse*.

STIMOLATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui aiguillonne; qui excite; qui pousse*.

STIMOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *instigation; sollicitation; impulsion*, f.

STIMOLO [sti-mo-lo] s. m. pungolo, *aiguillon*, m.

Gli andò facendo la persona rossa
Con un stimol aguzzo... (Ariost. *Fur.*)

—, (metaf.) *incitation; instigation*, f.

Se di bisogno stimolo il trafigge (Dant. *Purg.*). —, noia, *importunité*, f.; *ennui*, m.; *fatigue*, f.

Parendo questo stimolo troppo grave... (Bocc.) —, per incentivo, *provocation*, f.; *motif*, m. —, afflizione, *affliction; vexation*, f.; *tourment*, m.

—, (med.) *stimulant*, m.

STIMOLOSO, —SA [-ló-so] ad. *piquant, ante; qui aiguillonne; qui pique*. —, per travaglioso, *chagrin, ine; affligeant, eante*. V. TRAVAGLIOSO.

STIMULARE [-mou-là-re] (a.) v. a. *aiguillonner*. V. STIMOLARE.

STIMULATO, —TA [-mou-là-to] (a.) p. ad. da STIMULARE, *aiguillonné, ée*.

STIMULO [sti-mou-lo] (a.) s. m. *aiguillon*, m. V. STIMOLO.

STINCA [stin-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *sommet* (m.), *cime* (f.) *d'une montagne*.

Più altre terre poste in sulla stinca della montagna (M. Vill.). V. STINCHE.

STINCAIUOLO [-iouò-lo] s. m. prigione ritenuto nelle stinche, *prisonnier*, m.

STINCATA [-cà-ta] s. f. *coup donné ou reçu sur le tibia*, m.

STINCATURA [-tou-ra] (a.) s. f. *coup donné ou reçu sur le tibia*, m.

STINCHE [stin-ke] s. f. pl. nome di certe carceri in Firenze, *prison pour dettes à Florence*, f.

STINCO [stin-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (anat.) *tibia; os de la jambe*, m.

Da sentirne le botte
Nelli stinchi... (Buon. *Fier.*) Stinco del cavallo (veter.), *canon*, m.

—, per tutta la gamba, *jambe*, f.

In terra giace la Furfanteria
Che ha sempremai gli stinchi pien di rogna (Bern. *Orl.*). —, per la parte anteriore della stessa, *tibia; devant de la jambe*, m. —, *sommet d'une montagne*, m. V. STINCA.

STINENZIA [-nèn-dsi-a] s. f. (antiq.) *abstinence*, f. V. ASTINENZA.

STINGERE [stin-dge-re] v. a. irr. *enlever; effacer; eteindre*. —, v. n. *deteindre*. V. STIGNERE. — Pres. stingo, stingono, *j'efface, ils, elles effacent*. — Pret. stinsi, stinse, stinsero, *j'effaçai, il, elle effaça, ils, elles effacèrent*. — Subi. che stinga, ec. *qu'il, qu'elle efface, etc.*

Part. stinto (V. —).

STINGUERE [stin-goue-re] v. a. e n. irr. *éteindre; effacer; disparaître; amortir*.

Stinguersi, *s'éteindre*. —, uccidere, *tuer*. V. ESTINGUERE. — Pres. stinguo, stinguono, *j'éteins, ils, elles éteignent*.

Pret. stinsi, stinse, stinsero, *j'eteignis, il, elle éteignit, ils, elles eteignirent*. — Subi. che stingua, ec. *qu'il, qu'elle éteigne, etc.* — Part. stinto (V. —).

STINIERE [-niè-re] s. m. *armure des jambes*, f. V. SCHINIERE.

Aveano le gambe e le braccia coperte dagli stinieri e da bracciali (Segr. Fior. *Art. guerr.*).

STINTO [stin-to] (a.) s. m. afferesi di ISTINTO, *instinct; penchant*, m.

Simile dico di certi atti che fanno alcuni animali che muovono secondo lo stinto del cielo (Pass.).

STINTO, —TA [stin-to] p. ad. da STINGERE, *enlevé; effacé, ée*. —, *déteint, einte*.

—, ad. *décoloré, ée*.

STINTO, —TA [stin-to] (a.) p. ad. da STINGUERE, per estinto, *éteint, einte; effacé, ée; amorti, ie*.

Nè la lussuria d'Appio non è niente stinta (Liv. M.).

STIO [sti-o] ad. m. aggiunto di lino, *espèce de lin semé au mois de mars*, m.

STIOPPO [stiòp-po] s. m. (fiorentinismo) (mil.) *fusil*, m. V. SCHIOPPO.

STIORO [stiò-ro], pl. m. —RI, f. —RA, s. m. (metrol.) la quarta parte dello staioro, *litron*, m.

STIPA [sti-pa] s. f. *broussailles*, f. pl.; *menu bois à brûler*, m. —, per mucchio, *faisceau; tas; amas de choses entrelacées comme un fagot*, m.

E vidivi entro terribile stipa
Di serpenti, e di sì diversa mena (Dant. *Inf.*). —, (metaf.) fu detto stipa della storia, *recueil* (m.), *compilation* (f.), *assemblage* (m.) *des faits dans une histoire*. —, stanza ove si tengono i porci, *toit à cochons*, m.; *étable*, f. V. PORCILE.

STIPAMACCHIE [-màc-kie] (a.) ad. e s. m. f. indecl. *qui ramasse le bois dans les forêts*.

STIPARE [-pà-re] v. a. *entourer de menu bois ou de broussailles, ou de fagots à brûler*. —, riempiere bene un luogo per quanto vi cape, *combler*. V. STIVARE. —, (fig.) *condenser; couvrir; épaissir; fermer*.

Lo sguardo a poco a poco raffigura
Ciò che cela il vapor che l'aere stipa (Dant. *Inf.*). —, mettere insieme, ammucchiare, *amonceler; assembler*.

Ahi giustizia di Dio tante chi stipa
Nuove travaglie e pene quante i' viddi? (Dant. *Inf.*) Stipare i boschi, *couper le menu bois, les broussailles*.

STIPATO, —TA [-pà-to] p. ad. da STIPARE, *entouré de broussailles, de fagots*. —, *comblé, ée*. —, *condensé; fermé, ée*. —, *assemblé; amoncelé, ée*.

Netto di stipa, *nettoyé de broussailles*.

STIPATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui entoure de menu bois*.

STIPENDIARE [-à-re] v. a. *stipendier; gager; pensionner*.

—, (mil.) *avoir à sa solde*.

STIPENDIARIO [-à-ri-o], pl. —RJ, ad. e s. m. *stipendiaire; gagiste; pensionné*, m. Stipendiarj, s. m. pl. (mil.) *soldats sous les armes; enrôlés*, m. pl.

STIPENDIATO, —TA [-à-to] p. ad. da STIPENDIARE, *stipendié; gagé, ée; à la solde; qui tire des appointements*.

STIPENDIO [-pèn-di-o], pl. —DJ, s. m. *gage*, m.; *paye; pension*, f.; *appointements*, m. pl. Stipendio d'un marinaro, *loyer*, m.

STIPENDIOSI [-dió-si] (a.) ad. e s. m. pl. (mil.) *soldats vétérans*, m. pl.

STIPETTAIO [-tà-io] s. m. chi fa stipi, *tabletier; ébéniste*, m.

STIPETTO [-pét-to] s. m. dim. di STIPO, *étudiole*, f.; *petit bureau*, m.

Di qua l'armadio fece uno stipetto (L. Lipp. *Malm.*).

STIPIDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. (antiq.) *stupidité*, f. V. STUPIDEZZA.

STIPIDIRE [-di-re] v. n. irr. *s'étonner; devenir stupide*. V. STUPIDIRE.

Pres. stipidisco, isci, isce, iscono, *je m'étonne, tu t'étonnes, il, elle s'étonne, ils, elles s'étonnent*. — Subi. che stipidisca, ec. *qu'il, qu'elle s'étonne, etc.*

Part. stipidito (V. —).

STIPIDITO, —TA [-di-to] (a.) p. ad. da STIPIDIRE, *étonné, ée; devenu, ue stupide*, m. f.

STIPIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *qui ressemble à un poteau, à une tige*.

STIPITE [sti-pi-te] s. m. (bot.) *tronc* (m.), *tige* (f.), *pied* (m.) *d'arbre*.

Intorno allo stipite si faccia una cava nella barba (Pallad. *Genn.*). Stipite, e palo, stelo di legno, *pieu; poteau*, m.

—, (archi.) membri laterali della porta, *pied-droit; jambage d'une porte*, m. —, (leg.) parlandosi delle discendenze, parentele, *tige de famille*, f.

STIPITI [sti-pi-ti] (a. n.) s. m. pl ritti laterali, *montants latéraux*, m. pl

STIPITO [-pi-to] s. m. nel significato dei membri della porta, che reggono l'architrave, *jambage d'une porte*, m. V. STIPITE.

STIPO [sti-po] s. m. *armoire*, f.; *petit bureau à tablettes et à tiroirs*, m.; *étudiole*, f.

STIPORE [-pó-re] (a.) s. m. (antiq.) *stupeur*, f. V. STUPORE.

STIPSI [sti-psi] (a.) s. f. (med.) *constipation*, f. V. STITICHEZZA, COSTIPAZIONE.

STIPTICO [sti-pti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. agg. di rimedio, *astringent*. V. ASTRINGENTE.

STIPULA [sti-pou-la] s. f. (lat. *stipula*) stoppia, *chaume*, m.

—, (bot.) appendice fogliacea che accompagna le foglie, *stipule*, f.

STIPULANTE [-pou-làn-te] ad. m. f. (leg.) *stipulant; qui stipule*.

STIPULARE [-pou-là-re] v. a. (leg.) far contratto, *stipuler*.

STIPULATO, —TA [-pou-là-to] p. ad. da STIPULARE, *stipulé, ée*. —, ad. *tiré, ée par les cheveux; chicané, ée*.

STIPULAZIONE [-pou-la-dsió-ne] s. f. (leg.) *stipulation*, f.

STIPULOSO, —SA [-pou-ló-so] (a.) ad. (bot.) *rempli, ie de chaume*. —, *stipuleux, euse*.

STIRACCHIABILE [-kià-bi-le] ad. m. f. *sujet à être tiré, sujette à être tirée par les cheveux*. V. STIRACCHIARE.

STIRACCHIAMENTO [-kia-mén-to] s. m. *sophistiquerie*, f.

STIRACCHIANTE [-kiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui sophistique, chicane*.

STIRACCHIARE [-kià-re] v. a. cavillare, sofisticare, *tirer un discours par les cheveux; sophistiquer; chicaner, vétiller*. Stiracchiare il prezzo, *marchander sou à sou*. Stiracchiare le milze, *souffrir*.

STIRACCHIATAMENTE [-kia-ta-mén-te] av. *avec sophistiquerie*.

STIRACCHIATEZZA [-kia-té-tsa] (a.)

s. f. *sophistiquerie; taquinerie*, f. *V.* SOFISTICATURA.

STIRACCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da STIRACCHIARE, *tiré un discours par les cheveux.*

—, *sophistiqué; chicané, ée.*

STIRACCHIATURA [-kia-toù-ra] s. f. *sophistiquerie; fausse subtilité*, f.

STIRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *tiraillement*, m.; *interprétation trop subtile*, f. —, (metaf.) *sophistiquerie*, f.

STIRANTE [-ran-te] (a.) ad. m. f. *qui repasse; qui détire.*

STIRARE [-rà-re] v. a. *détirer; tirailler.* —, lisciar col ferro le biancherie, *repasser.*

STIRARELLA [-rèl-la] (a.) s. f. *tiraillement; frissonnement*, m.

STIRATO, —TA [-rà-to] p. ad. da STIRACCHIARE, *détiré, ée.* —, *repassé, ée.*

STIRATRICE [-tri-tche] (a.) s. f. (voce nuova) *repasseuse*, f. —, *blanchisseuse de fin*, f.

STIRATURA [-toù-ra] s. f. *tiraillement*, m.; *extension*, f.; *repassage*, m. Stiratura delle funi, tortura, *torture; question*, f.

STIRIA [stì-ri-a] (a.) s. f. provincia d'Austria, *Styrie.*

STIRONE [-rò-ne] (a.) s. fiume del ducato di Parma, in Italia, *Stirone.*

STIRPAME [-pà-me] s. m. *quantité de chicots d'arbres*, f.; *lieu couvert de broussailles*, m. *V.* STERPAME

STIRPANTE [-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui extirpe, déracine.*

STIRPARE [-pà-re] v. a. sterpare, *extirper; déraciner; arracher.* —, (metaf.) *détruire; anéantir.*

STIRPATO, —TA [-pà-to] p. ad. da STIRPARE, *extirpé; déraciné; arraché, ée.* —, *détruit, ite.*

STIRPATORE, —TRICE [-tò-re] ad. e s. *destructeur; exterminateur*, m.; *qui détruit.*

STIRPAZIONE [-dsió-ne] s. f. *extirpation; abolition; destruction totale*, f.

STIRPE [stir-pe] s. f. progenie, famiglia, *race; descendance*, f.

... La stirpe non fa le singolari persone nobili, ma le singolari persone fanno nobile la stirpe (Dant. *Conv.*) *V.* SCHIATTA.

STIRPETO [-pé-to] (a.) s. m. *lieu couvert de ronces, de pruniers sauvages*, m. *V.* STERPETO

STITICAGGINE [-càd-dgi-ne] (a.) s. f. *bizarrerie; boutade*, f. *V.* STITICHERIA.

Queste sono solite mie stiticaggini da non farne conto (Red. *Lett.*).

STITICHERIA [-ke-ri-a] (a.) s. f. *aigreur*, f. —, *constipation*, f.

—, (fig.) modo di procedere fastidioso, *bizarrerie; boutade*, f.

STITICHEZZA [-ké-tsa] s. f. astratto di STITICO, qualità di ciò che ha dell'astringente, *aigreur; matière astringente*, f. —, difficoltà del beneficio del corpo, *constipation*, f.; *resserrement de ventre*, m. —, (fig.) modo di procedere fastidioso, *boutade; bizarrerie; humeur difficile*, f.

STITICITÀ [-tchi-tà], STITICITADE, STITICITATE, s. f. astratto di STITICO, *constipation*, f. *V.* STITICHEZZA.

—, sapore aspro, *âcreté*, f.

STITICO [stì-ti-co], pl. —CI, —CHI [-tchi, -ki] s. m. (farm.) *matière astringente*, f.; *remède astringent*, m.

STITICO, —CA [stì-ti-co], STITTICO, pl. —CI, —CHI, —CHE [-tchi, -ki, -ke] ad. *constipé, ée; qui n'a pas le ventre libre.* —, aggiunto di cosa, che abbia dell'astringente, *styptique*, m. f.; *astringent, ente.* —, (metaf.) si dice a uomo ritroso, *bourru; acariâtre; difficile; fâcheux; revêche; fantasque*, m.

—, avaro, *chiche; avare*, m.

—, agg. di componimento secco, freddo, insipido, *sec; froid; insipide*, m.

Stitiche fantasie son pelle pelle (*Lib. Son.*).

STITICUZZO, —ZA [-coù-tso] ad. e s. dicesi di persona ritrosa, *un peu bourru, ue; un peu revêche, etc.* m. f.

Non vedi tu com'ella è stiticuzza,
Fantastica... (Buon. *Tanc.*)

STITUIRE [-toui-re] v. a. n. irr. (antiq.) *constituer; instituer. V.* INSTITUIRE. — Pres. stituisco, isci, isce, iscono, *je constitue, tu constitues, il, elle constitue, ils, elles constituent.* — Subj. che stituisca, ec. *qu'il, qu'elle constitue, etc.* Part. stituito (*V.* —).

STITUITO, —TA [-tou-ì-to] (a.) p. ad. da STITUIRE, *constitué, ée.*

STITUZIONE [-tou-dsio-ne] s. f. *institution*, f.; *règlement*, m. *V.* INSTITUZIONE.

STIUMA [stioù-ma] (a.) s. f. (fiorentinismo) *écume*, f. *V.* SCHIUMA.

STIUMARE [stiou-mà-re] v. a. e n. (fiorentinismo) *écumer. V.* SCHIUMARE.

STIUMATO, —TA [stiou-mà-to] (a.) p. ad. da STIUMARE, *écumé, ée. V.* SCHIUMATO

STIUMOSO, —SA [stiou-mó-so] (a.) ad. (fiorentinismo) *écumeux, euse. V.* SCHIUMOSO.

STIVA [stì-va] s. f. il manico dell'aratro, *manche de la charrue*; (antic.) *mancheron*, m. *V.* STEGOLA.

E più d'un vomer, poi più stive, e buri (Alam. *Colt.*). —, unione stretta, *tas; entassement*, m.

'N una medesma barca e in una stiva
Coll'aloè, di cui è copia estrema...
(Buon. *Fier.*), *dans un tas de plusieurs drogues...* —, (mar.) la parte più bassa dell'interno della nave, il pesoche si mette nel fondo della nave, *lest*, m.; *estive, assiette*, f.; *fond de cale*, m.

—, *grande cage*, f. *V.* STIA. Trovar la stiva, *trouver le moyen de faire q. ch.*

STIVADORE [-dó-re] (a.) s. m. (mil.) arnese col quale si batte la carica entro il cannone, *écouvillon*, m. *V.* BATTIPALLA.

STIVAGGIO [-vàd-dgio] (a.) s. m. (mar.) maniera di disporre nel bastimento le botti, la zavorra, le munizioni da guerra, ec. *lestage*, m.

STIVALACCIO [-lat-tchio] s. m. pegg. di STIVALE, *grosse et vilaine botte*, f. —, (fig.) *grand sot*, m. *V.* MINCHIONE.

STIVALARE [-là-re], STIVALARSI, v. n. r. *se botter; mettre ses bottes.*

STIVALATA [-la-ta] s. f. *coup de botte*, m. —, *coup de pied donné avec la botte*, m.

STIVALATO, —TA [-là-to] p. ad. da STAVALARE, *botté, ée; en bottes.* Stivalato senza calze, *botté à cru*, m.

STIVALE [-và-le] s. m. usato al pl. *botte*, f.

... Di marchesi, di conti, e di speziali
Che portan tutto l'anno gli stivali
(Buon. *Rim.*). Porsi, cavarsi gli stivali, *se botter; se débotter.* —, per minchione, *sot; badaud; niais*, m.; *bête*, f.

E tu resterai quivi uno stivale (L. Lipp. *Malm.*). Ugnere gli stivali (fig.), *flatter, louer q. u.*

Dottor de' miei stivali (pop.), *médecin ignorant*, m. (Prov.) Non saper quanti piedi entrino in uno stivale, *être fort ignorant. être un grand sot.*

STIVALI, ad. m. pl. *sots*, m. pl.

... A goffi, a pazzi, a uomini stivali
(Buon. *Fier.*).

STIVALETTO [-lét-to] s. m. dim. di STIVALE. calzaretto a mezza gamba, *bottine*, f.; *brodequin*, m.

STIVALONE [-ló-ne] s. m. accr. di STIVALE, *botte forte; grosse botte*, f.

STIVAMENTO [-mén-to] s. m. unione stretta, *entassement; tas; amas*, m.

STIVARE [-và-re] v. a. strettamente unire insieme, *presser; entasser; empiler.*

Stivare una nave (mar.), *lester.*

—, n. r. *se serrer; se presser.*

Anzi s'incastrano e stivansi insieme (*Sagg. Nat. Esp.*).

STIVATO, —TA [-và-to] p. ad. da STIVARE, *pressé; entassé; empilé, ée.* — una nave (mar.), *lesté, ée.*

—, ad. (fig.) *plein, pleine; rempli, ie, de tous côtes; comble*, m. f.

Nè vi era letto o luogo alcuno, che non fosse stivato di gente (Fir. *As.*).

STIVIERE [-viè-re] s. m. *espèce de brodequin*, m.

Per cimiero le farei (*a Minerva*) una civetta .. in piedi un paio di stivieri d'argento (Car. *Lett.*).

STIZZA [stì-tsa] s. f. *colère*, f.; *courroux; dépit*, m. *V.* IRA, COLLERA.

Che la regina poi sarebbe donna
Da farci per la stizza e pel rovello
Buttare a' piè ... (L. Lipp. *Malm.*)

—, inimicizia, *inimitié*, f.

Ch'io per me non ho stizza con nessuno (L. Lipp. *Malm.*). Cavarsi la stizza, *tempêter; crier; se soulager.*

Cavar la stizza ad alcuno, *lui faire passer l'envie de critiquer, de censurer.*

... Che mi sono risoluto di chiarirlo e di cavargli la stizza e fra pochi dì, s'allargherà la mano agli scritti (Car. *Lett.*). Montar, venir la stizza, *se mettre en colère; se fâcher.*

—, (med.) un male, *espèce de gratelle qui vient aux chiens et aux loups*, f.

Che ti venga la stizza, *que la rage te vienne*

STIZZARE [-tsà-re], STIZZARSI, v. n. r. prendere la stizza, *se fâcher; se dépiter; enrager; s'irriter.*

—, v. a. Stizzare il lume, *moucher la bougie, la chandelle, la lampe, etc.* Stizzare il fuoco, *tisonner.*

STIZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da STIZZARE, *fâché; irrité, ée. aigri, ie, etc.* —, *mouché, ée.* —, *tisonné, ée.*

STIZZIRE [-tsì-re] v. a. irr. *aigrir; irriter; fâcher.* —, v. n. r. adirarsi, *s'irriter, se fâcher; enrager.*

Pres. stizzisco, isci, isce, iscono, *je m'irrite, tu t'irrites, il, elle s'irrite, ils, elles s'irritent.* — Subj. che stizzisca, ec. *qu'il, qu'elle s'irrite, etc.*

Part. stizzito (*V.* —).

STIZZITO, —TA [-tsì-to] p. ad. da STIZZIRE, *aigri, ie; irrité; fâché; dépité; endiablé, ée, etc.*

STIZZO [stì-tso] s. m. (antiq.) *tison*, m. *V.* TIZZO.

Come d'un stizzo verde ch'arso sia
Dall'un de' capi che dall'altro geme
(Dant. *Inf.*).

STIZZONE [-tsó-ne] (a.) s. m. accr. di STIZZO (antiq.), *tison*, m. *V.* TIZZONE.

Del foco, ch'avea presso, indi rapito
Pien di foco e di fumo uno stizzone
(Ariost. *Fur.*).

STIZZOSAMENTE [-tso-sa-mén-te] av. *avec colère; avec rage*

STIZZOSETTO, —TA [-tso-sét-to] (a.) ad. dim. e vezzeggiativo di STIZZOSO, *un peu emporté, ée; colérique*, m. f.

STIZZOSO, —SA [-tsó-so] ad. *colère; colérique*, m. f.; *bilieux, euse; emporté, ée; impatient, ente.* —, per infetto del male della stizza, *chien ou loup attaqué d'une espèce de gratelle*, m.

STOA [stò-a] (a.) s. m. (filos.) portico in Atene dipinto da Pelignotte Micon ove Zenone insegnava la filosofia, perciò detta stoica, *portique à Athènes; Pœcile*, m.

Nè Stoa mai tanto, nè mai tanto visse
L'Accademia e 'l Liceo... (Felic. *Rim.*)

STOCCATA [-cà-ta] s. f. (mil. e chir.) colpo di stocco, o di punta di qualunque

arma corta, *estocade*, f.; *coup de poignard*, m.

Il tribuno la trapassò di stoccata (Dav. *Tac. Ann.*). —, (metaf.) dolore grande, *coup de poignard*, m.; *douleur extrême*, f.; *chagrin cuisant*, m.

Ogni volta con mio maggior dolore
Sentivo darmi una stoccata al cuore
(L. Lipp. *Malm.*).

Stare sulle stoccate, *être sur ses gardes*. Dare stoccate (fig.), *donner des coups de poignard; blesser q. u.*

STOCCATELLA (-tèl-la) (a.) s. f. dim. di STOCCATA, *petite estocade*, f.; *petit coup de poignard*, m.

STOCCHEGGIANTE [-ked-dgiàn-te] ad. m. f. *qui blesse; qui tire des estocades.*

STOCCHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. a. *tirer des coups de pointe; estocader.* —, (fig.) stare sulle parate, *se tenir, être sur la défensive.*

STOCCHEGGIATO, —TA [-ked-dgià-to] p. ad. da STOCCHEGGIARE, *tiré des coups de pointe; estocadé, es; qui est sur la défensive.*

STOCCHETTO [-két-to] (a.) s. m. dim. di STOCCO, *petit estoc; petit poignard*, m.

STOCCO [stòc-co], pl. — CHI [-ki] s. m. (mil.) arma bianca offensiva, *poignard; estoc; carrelet à quatre côtés*, m.

Tutti erano gentiluomini, ed oltre agli stocchi (Davil.).

—, arma corta, simile alla spada moderna, *estoc; poignard; sabre-poignard*, m.

Con uno stocco in mano lei di morte con parole spaventevoli e villane minacciando (Bocc.).

—, (fig.) *poignard*, m.; *furie*, f.

Incontro tutte (*le donne*) trasse fuor lo stocco
Dell' ira... (Ariost. *Fur.*) —, per lignaggio, *race; lignée; descendance*, f. —, stile, attorno a cui s' alza il pagliaio, *perche*, f. Avere stocco, *avoir de l'esprit*: ancora, *être estimé et honoré.*

STOCCOFISSO [-fis-so] s. m. pesce, *stockfisch; poisson salé*, m.

STOCCOLMA [-còl-ma] (a.) s. cit. cap. della Svezia, *Stockholm.*

STOCOLMO [-còl-mo] (a.) s. *Stockholm. V.* STOCCOLMA.

STOFFA [stòf-fa] s. f. pezza di drappo di seta o d' altra materia più nobile, *étoffe*, f. —. (t. di cappellaj) materie diverse onde si formano i cappelli di seta, *peluche*, f.

STOFFO [stòf-fo] s. m. (antiq.) *quantité; matière*, f.

STOGGIO [stòd-dgio] s. m. (antiq.) *flatteries; cajoleries*, f. pl.

STOGLIERE [stòl-lie-re] v. a. irr. *détourner; distraire. V.* STORRE. — Pres. stolgo, stogli, stoglie, stolgono, *je détourne, tu détournes, il, elle détourne, ils, elles détournent* — Pret. stolsi, stolse, stolsero, *je détournai, il, elle détourna, il, elles détournèrent.*

Subj. che stolga, ec. *qu'il, qu'elle détourne, etc.* — Part. stolto (*V.* —).

STOGLIMENTO [stol-lie-mén-to] s. m. *enlèvement*, m.; *prise*, f. —, *dissuasion*, f. *V.* TOGLIMENTO, DISSUASIONE.

STOIA [stò-ia] s. f. tessuto di giunchi, *natte*, f. *V.* STUOIA.

E catene e chiavarde per le stoie (Buon. *Fier.*). —, portico, ove si radunavano gli stoici in Atene, *Pœcile; portique*, m. *V.* STOA.

STOICAMENTE [-mén-te] av. *stoïquement; négligemment.*

STOICISMO [-tchi-smo] s. m. modo d'intendere e di opinare degli stoici, *stoïcisme*, m.

STOICITÀ [-tchi-tà], STOICITADE, STOICITATE, s. f. *stoïcisme*, m. *V.* STOICISMO.

STOICO [stò-i-co], pl. — CI [-tchi] s. m. (filos.) filosofo della setta di Zenone di Cizico da lui stabilita in Atene nel Portico o Stoa, detto Pecile, *stoïcien*, m.

Io sarei uno stolidissimo stoico, se non confessassi... (Red. *Lett.*).

STOICO, — CA [stò-i-co], pl. — CI, — CHE [-tchi, -ke] ad. detto di persona e di cosa, *stoïcien, enne.* —, a modo degli stoici, *stoïquement.* —, che tiene dell' insensibilità o della fermezza che affettano gli stoici, *stoïque*, m. f.

Virtù, massima stoica, *vertu, maxime stoïque*, f.

STOINO [-i-no] (a.) s. m. dim. di STOIA, piccola stoia da tener sotto i piedi, *petite natte*, f.; *petit paillasson*, m.

STOLA [stò-la] s. f. veste che copriva tutta la persona, portata dalle donne romane, dagli Assiri, Medi, Persiani, ec. *stole; tunique*, f. —, *habit; vêtement*, m.

Là dove tratta delle bianche stole (Dant. *Par.*). —, (eccl.) oggi più comunemente quella striscia di drappo, che si pone il sacerdote al collo sopra il camice, *stole*, f.

STOLARCA [-làr-ca], pl. — CHI [-ki] s. m. (arche.) ammiraglio greco, *stolarque*, m. *V.* NOLARCA.

STOLATO, —TA [-là-to] ad. detto di sacerdote, *qui a l'stole.*

—, s. m. *prêtre*, m.

STOLCO [stòl-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (zool.) *sorte de faisan noir*, m.

STOLIDAMENTE [-mén-te] av. *stupidement; bêtement.*

STOLIDETTO, —TA [-dét-to] ad. e s. dim. di STOLIDO, *petit étourdi*, *petite étourdie; petit impertinent*, *petite impertinente.*

STOLIDEZZA [-dé-tsa] s. f. *stupidité d'esprit; folie; sottise; étourderie*, f.

STOLIDISSIMAMENTE [-men-te] (a.) av. sup. di STOLIDAMENTE, *très-stupidement.*

STOLIDITÀ [-tà], STOLIDITADE, STOLIDITATE (a.) s. f. *stupidité; sottise*, f.

STOLIDO, —DA [stò-li-do] ad. e s. *fou, folle; fat*, m.; *sot, sotte; impertinent, ente; insensé, ée; étourdi, ie.*

STOLLERE [stòl-le-re] (a.) v. a. e n. afferesi di ESTOLLERE, poco usato, senza part. *élever. V.* ESTOLLERE, INNALZARE.

STOLLO [stòl-lo] (a.) s. m. anima del pagliaio, *perche qui sert à former l'âme d'une meule de paille*, f.

STOLONE [-lò-ne] (a.) s. m. accresc. di STOLA (eccl.), *grande étole*, f.

STOLTAMENTE [-men-te] av. *follement; sottement; bêtement.*

STOLTEZZA [-te-tsa] s. f. *folie; sottise; démence*, f.

Per cui tanta stoltezza in terra crebbe (Dant. *Par.*).

STOLTIA [-ti-a] (a.) s. f. (antiq.) *folie*, f. *V.* STOLTEZZA.

STOLTILOQUIO [-lò-coui-o], pl. — QUJ (a.) s. m. *raisonnement insensé d'un sot*, m.

STOLTISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di STOLTAMENTE, *très-follement, etc.*

STOLTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di STOLTO, *très-fou, folle, etc.*

STOLTIZIA [-ti-dsi-a] (a.) s. f. *folie; sottise*, f. *V.* STOLTEZZA. —, atti e parole da stolto, *procédé d'un fou, d'une folle*, m.

STOLTO, —TA [stòl-to] ad. e s. *fou, folle; sot, sotte; étourdi, ie; bête*, f.

Sappi, chi sarebbe stato sì stolto, se avessi creduto (Bocc.).

STOLTO, —TA [stòl-to] p. ad. da STOGLIERE, o STORRE, *détourné; dérouté, ée; distrait, aite, etc.*

STOMACACCIO [-càt-tchio] (a.) s. m. pegg. di STOMACO, *mauvais estomac*, m.

STOMACACE [-cà-tche] (a.) s. m. (med.) *mauvaise haleine*, f.

STOMACAGGINE [-càd-dgi-ne] s. f. *dégoût*, m.; *nausée*, f.; *soulèvement de cœur*, m. *V.* NAUSEA.

STOMACALE [-cà-le] ad. m. f. *stomachique*, m. f.; *stomacal, ale.*

STOMACALGIA [-dgi-a] (a.) s. f. (med.) *douleur* (f.), *mal* (m.) *d'estomac.*

STOMACANTE [-càn-te] ad. m. f. *dégoûtant, ante. V.* STOMACOSO.

STOMACARE [-cà-re] v. n. *dégoûter; soulever le cœur ou l'estomac.*

Che avrebbe fatto stomacare i cani
(L. Lipp. *Malm.*).

—, v. a. (metaf.) *révolter; chagriner; fâcher; inquiéter; ennuyer.*

Stomacavali egli co' suoi modi diversi dagli antichi (Dav. *Tac. Ann.*).

—, v. n. r. *se dégoûter; s'ennuyer.*

STOMACATA [-cà-ta] s. f. colpo dato nello stomaco, *coup dans l'estomac*, m.

STOMACATO, —TA [-cà-to] p. ad. da STOMACARE, *dégoûté, ée.* —, *révolté; ennuyé, ée.*

STOMACAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *dégoût*, m. *V.* NAUSEA.

STOMACHEVOLE [-ké-vo-le] ad. m. f. *dégoûtant; révoltant; rebutant, ante.* —, (metaf.) noioso, *ennuyeux; fâcheux, euse.*

STOMACHEVOLISSIMO, —MA [-ke-vo-lis-si-mo] ad. sup. di STOMACHEVOLE, *très-dégoûtant, ante, etc.* —, *très-ennuyeux, euse.*

STOMACHEVOLMENTE [-ke-vol-mén-te] av. *d'une manière dégoûtante, révoltante, etc.*

STOMACHICO, —CA [-mà-ki-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *stomachique*, m. f.; *qui fortifie l'estomac.*

STOMACO [stò-ma-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *estomac*, m.

Lo suo stomaco è forte più che stomaco di niuno altro animale (Brun. *Tes.*). —, (fig.) indignazione, *indignation*, f.; *dépit*, m.; *aversion*, f.

Onde i veri Padri con grande stomaco ricorrono al senato (Dav. *Tac. Ann.*).

Fare stomaco, o venire a stomaco, *indigner; dégoûter; révolter.* Contra, o sopra stomaco, *à contre-cœur; en dépit; malgré.*

Io vi do questa commissione malvolentieri, perchè so, che v' è contra stomaco... (Car. *Lett.*) Commozione di stomaco, *bouleversement d'estomac*, m.

Fianchi, stomachi, febbri ardenti fanno
Parer la morte amara più che assenzio (Petr.). —, (pop.) *cœur*, m.; *âme*, f. Avere a stomaco, *avoir aversion.* Avere a stomaco, *s habituer.* Avere dolore di stomaco, *avoir mal au cœur.* Patire di stomaco, *avoir des maux d'estomac.*

Portar, tener sopra lo stomaco (fig.), *détester; haïr.* Buono stomaco, *mangeur; grand gosier;* (e al fig.) *qui souffre tout ce qu'on lui dit.* A stomaco digiuno, *à jeun.*

STOMACOFLOGOSI [-flò-go-si] (a.) s. m. (med.) infiammazione dello stomaco, *gastrite*, f.

STOMACONE [-có-ne] s. m. accr. di STOMACO, *un grand estomac*, m.

STOMACOSAMENTE [-men-te] av. *d'une manière dégoûtante.*

STOMACOSO, —SA [-có-so] ad. *dégoûtant; révoltant, ante; sale*, m. f.; *vilain, aine.* —, *sot, sotte; difficile*, m. f.

STOMACUZZO [-cou-tso] s. m. dim. di STOMACO, *petit estomac; estomac faible*, m.

STOMALGIA [-dgi-a] (a.) s. f. dolore della bocca, *stomalgie*, f.

STOMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *stomachique*, m. f.

STOMATITE [-ti-te] (a.) s. f. (chir.) *inflammation de la bouche*, f.

STOMATOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (anat.) *description de la bouche*, f.

STOMATORRAGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med.) profluvio di sangue dalla bocca proveniente dal petto, *stomatorrhagie*, f.

STOMBOLO [stóm-bo-lo] (a.) s. m. giuoco fanciullesco, *toupie*, f. *V.* TROTTOLA.

STOMOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. *description de la bouche*, f. *V.* STOMATOGRAFIA.

STONANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui détonne; qui chante faux; qui fausse.*

STONARE [-na-re] v. a. *détonner; chanter faux; fausser.*

STONATO [-nà-to] (a.) p. ad. da STONARE, *qui a rendu un faux ton; qui a faussé.*

STONAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action de fausser, de rendre un son faux*, f.

STONI [stò-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Liguria (Italia), *Stones*, m. pl.

STOPPA [stóp-pa] s. f. *étoupe; bourre de chanvre, ou filasse de lin*, f.

Che per casa non v' è stoppa nè fusa (L. Lipp. *Malm*.). —, (mar.) borra fatta di cordami vecchi, specie di calafatto, *calfatage, ou calafatage*, m.

Far la barba di stoppa ad alcuno, *attraper q. u.; se moquer de q. u.*

STOPPABUCHI [-boù-ki] (a.) s. m. *remplissage*, m. —, *bouche-trou*, m.

STOPPACCIO [-pàt-tchio] s. m. (mil.) *bourre*, f.; *bouquet d'étoupe*, m.

STOPPACCIOLO [-pàt-tchio-lo] (a.) s. m. (mar.) *bourre*, f.

STOPPAGNOLO [-pà-gno-lo] (a.) ad. *cotonneux, euse; qui tient de l'étoupe.*

STOPPARE [-pà-re] v. a. e n. *étouper; calfeutrer.* —, turare, semplicemente, *boucher; bondonner.*

Ad ogni cosa stopparsi gli orecchi (Buon. *Fier*.).

Stoppare alcuno (fig.), *ne pas se soucier d'autrui, ne pas y faire attention.*

E con un fuor di lingue e orrenda vista
Soffiavan, ch'i' ho stoppato un alchimista (L. Lipp. *Malm*.).

STOPPAROLA [-rò-la] (a.) s. f. (zool.) uccelletto di quei che vivono di bacherozzoli, *espèce d'alouette*, f. *V.* SALTANSECCA.

STOPPATO, —**TA** [-pà-to] (a.) p. ad. da STOPPARE, *étoupé; calfeutré, ée.*

STOPPIA [stóp-pi-a] s. f. paglia rimanente nel campo dopo segate le biade, *chaume*, f. —, (antiq.) *éteule; esteuble*, f. —, il campo medesimo, *champ couvert de chaume*, m.

O ne la stoppia alla campagna aperta (Ariost. *Fur*.). Mettere stoppia in aia (prov.), *perdre son temps.*

STOPPIARO [-pià-ro] (a.) s. m. *le champ où est le chaume*, m.

STOPPINARE [-nà-re] v. a. *mettre le feu avec une chandelle; arranger le lumignon, la mèche pour mettre le feu à la pièce.* —, (fig.) *préparer des embûches.* —, (mil.) *garnir de mèches; mettre le feu à l'artillerie avec les mèches du feu d'artifice, etc.*

STOPPINATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. da STOPPINARE, *mis le feu, etc.*

STOPPINIERA [-niè-ra] (a.) s. f. *bougeoir*, m. *V.* BUGIA.

STOPPINO [-pì-no] s. m. *lumignon d'une lampe, d'une chandelle*, m.

—, (mil.) *mèche*, f. Filare stoppini (prov.), *marcher droit.*

STOPPIONACCIO [-nàt-tchio] s. m. accresc. di STOPPIA, *gros, vilain chaume*, m.

STOPPIONE [-pió-ne] s. m. (bot.) erba pungente, *chardon de vignes*, m. —, per istoppia, *chaume*, m.

STOPPOSO, —**SA** [-pó-so] ad. *qui tient de l'étoupe, ou cotonneux, euse.*

Diventar stopposo, *se corder.*

STORA [stò-ra] (a.) s. f. *natte*, f. *V.* STOIA.

STORA [stò-ra] (a.) s. cit. dell' Algeria francese presso Constantina, *Stora.*

STORACE [-rà-tche] s. f. (bot.) l' albero dello storace, *aliboufier*, m. —, (farm.) ragia d' un albero detto pure storace, *storax ou styrax*, m.

STORARE [-rà-re] (a.) v. a. afferesi di RISTORARE, *restaurer*. *V.* RISTORARE.

STORATO, — **TA** [-rà-to] (a.) p. ad. da STORARE, *restauré, ée.*

STORCERE [stòr-tche-re] v. a. e n. irr. *détordre; tourner de travers.* *V.* DISTORCERE. —, n. r. *se tordre, ou se donner une entorse.*

Vedi come si storce e non fa motto (Dant. *Inf*.). —, (metaf.) svolgere, *détourner; tourner.*

E fuggo ancor così debole e zoppo
Dall' un de' lati ove 'l desio m' ha storto (Petr.). —, interpretare sinistramente, *détourner de son vrai sens.* Storcersi un piede, un braccio, o simili, *se disloquer, se démettre un pied, un bras, etc.* Storcersi (fig.), contrapporsi, *s'opposer; contrarier.* —, *détordre; détortiller.*

Pres. storco, cono, *je tords, ils, elles tordent.* — Pret. storsi, storse, storsero, *je tordis, il, elle tordit, ils, elles tordirent.* — Subi. che storca, ec. *qu'il, qu'elle torde, etc.* — Part. storto (*V.* —).

STORCILEGGI [-léd-dgi] s. m. (leg.) dottorello, *docteur; mauvais avocat, qui prétend beaucoup et ne sait rien, ou qui interprète tout de travers.*

Andavano dottoretti storcileggi, messi ai terzo e alla metà del guadagno, a cercar le cose... (Dav. *Tac. Post.*)

STORCIMENTO [-tchi-men-to] s. m. *action de tordre, de tourner, de s'évincer; distorsion*, f.

Al duca veramente pare strano
Ch' ell' abbia a far sì grande storcimento (Lipp. *Malm*.). —, *distorsion; contorsion*, f. —, di parole, *détour*, m. *V.* TERGIVERSAZIONE.

STORCITURA [-tchi-toù-ra] (a.) s. f. *action de tourner, de s'évincer*, f.

—, *distorsion; tortuosité*, f. *V.* STORCIMENTO.

STORDIGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *étourdissement*, m. *V.* STORDIMENTO.

STORDIMENTO [-mén-to] s. m. *étourdissement; abrutissement*, m.; *bêtise; étourderie*, f.

STORDIRE [-dì-re] v. a. irr. *étourdir; étonner.* —, v. n. e r. rimanere attonito, *être ou rester étourdi, ie; être étonné, ée.*

L' altro... con sì gran colpo è giunto
Sovra i confin della sinistra guancia
Che ne stordisce in sulla sella (Tass. *Ger*.). — Pres. stordisco, isci, isce, iscono, *je reste, tu restes, il, elle reste étourdi, ie, ils, elles restent étourdie, ies.* — Subi. che stordisca, ec. *qu'il, qu'elle reste étourdi, ie, etc.*

Part. stordito (*V.* —).

STORDITAMENTE [-mén-te] av. *étourdiment; inconsidérément; à l'étourdie.*

STORDITEZZA [-té-tsa] s. f. astratto di STORDITO, *étourderie*, f.

STORDITIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. *propre à étourdir*, m. f.

STORDITO, —**TA** [-dì-to] p. ad. da STORDIRE, *étourdi, ie; étonné, ée.*

Perchè Baiardo via per la pianura
Ne porta il suo padron mezzo stordito (Bern. *Orl*.). —, sbalordito, attonito, *ébahi, ie; étonné, ée; bête*, f.

STORGE [stòr-dge] (a.) s. m. (filos.) amore ingenito posto dal Creatore nel cuore d' ogni animale, ec. *amour inné*, m.

STORIA [stò-ri-a] s. f. narrazione diffusa di cose eseguite, *histoire*, f. — antica e moderna, *histoire ancienne et moderne*, f. — delle scienze, delle lettere, delle arti, *histoire des sciences, des lettres, des beaux-arts*, f. Storia profana, *histoire politique*, f. —, relazione, *relation*, f. —, successo, *récit; conte*, m.; *aventure*, f.

Ed in terra lasciai la mia memoria,
Sì fatta che le genti lì malvagge
Commendan lei ma non seguon la storia (Dant. *Par*.). —, leggenda, *poème*, m.; *legende; histoire*, f.

Mi basta sol se vostra altezza accetta
D'onorarmi d'udir questa mia storia (L. Lipp. *Malm*.). —, (b. a.) dipintura, scultura rappresentante alcun avvenimento, *histoire*, f.; *tableau d'histoire*, m.

Mai non dipignesti tanto bene alcuna storia... (Fr. Sacch. *Nov*.) —, (fig.) *histoire; chose longue et embrouillée*, f. Fare molte storie, *faire des histoires; trainer en longueur.* Storia santa e dell' Antico Testamento, *histoire sainte*, f. — ecclesiastica (eccl.), *histoire ecclésiastique*, f. A storia, av. *lentement.*

STORIAIO [-à-io], STORIARIO (a.) ad. e s. m. che vende storie, leggende, almanacchi e simili per le strade, *marchand d'images ambulant*, m.

STORIALE [-rià-le] ad. e s. m. scrittor di storie, *historien*, m. *V.* STORICO.

STORIALE [-rià-le] ad. m. f. *d'histoire; historique*, m. f.

STORIALMENTE [-mén-te] av. secondo la storia, in modo storico, *historiquement.*

STORIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui compte des histoires; qui fait de l'histoire.*

STORIARE [-à-re] v. a. scrivere storia, *écrire l'histoire.* —, (b. a.) dipingere storia, *historier; peindre; sculpter.*

Qui v' era storiata l'alta gloria
Del roman prince (Dant. *Purg*.).

—, abbellire, adornare, *embellir; orner.* —, dar materia di storia, *donner un sujet d'histoire.* —, talora vale patir per l' indugio, *souffrir ou s'ennuyer d'attendre.*

STORIATO, —**TA** [-à-to] p. ad. da STORIARE, *écrit de l'histoire.*

—, *historié; sculpté, ée; peint, peinte.*

E storiati, o miniati... (Buon. *Fier*.)

—, *embelli, ie; donné un sujet d'histoire, etc.*

STORICAMENTE [-mén-te] av. *historiquement.*

STORICO [stò-ri-co], pl. —**CI** [-tchi] s. m. *historien; historiographe*, m.

Questo, ch' io dico, affermano tutti gli storici (Petr. *Uom. Ill*.).

STORICO, —**CA** [stò-ri-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] ad. *d'histoire; historique*, m. f. Età storica, *âge historique*, m.; *temps historiques*, m. pl.

STORIEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *peindre de l'histoire.* *V.* STORIARE.

STORIEGGIATO, —**TA** [-dgià-to] (a.) p. ad. da STORIEGGIARE, *peint de l'histoire.*

STORIELLA [-èl-la] s. f. dim. e disprezzativo di STORIA, *historiette*, f.

STORIETTA [-et-ta] s. f. dim. di STORIA, *historiette; petite histoire*, f. —, (b. a.) *petite peinture, petite sculpture historique*, f.

Si faccia un dintorno alto due dita alla detta storietta di cera (Benv. Cell. *Oref*.).

STORIETTINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. di STORIETTA, *toute petite histoire*, f. —, (b. a.) *petite peinture historique*, f.

Stanze trovate sotterra piene di grotteschine con quelle storiettine così belle (Vasar.)

STORIEVOLE [-é-vo-le] (a.) ad. m. f. *historique*, m. f. *V.* STORICO.

STORINO [-rì-no] (a.) s. m. (chir.) strumento antico per tirar sangue dal naso, sembra aferesi di BISTORI (*V.* —), *bistouri*, m.

STORIOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. narrazione storica, storia, *historiographie*, f.

STORIOGRAFO [-ò-gra-fo] s. m. *historiographe*; *historien*, m.

STORIOGRAFO, —FA [-ò-gra-fo] (a.) ad. *appartenant à l'historiographie*; *historiographique*, m. f.

... Ma sotto sè dolcissimi frutti di verità istoriografe e filosofiche aver nascosti (Bocc. *Vit. Dant.*).

STORIONCELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. (zool.) dim. di STORIONE, *petit esturgeon*, m.

STORIONE [-ó-ne] s. m. (zool.) ottimo pesce del Mediterraneo e dell'Oceano, che passa nei torrenti ove abita volontieri, *esturgeon*, m.

STORIUZZA [-où-tsa] (a.) s. f. dim. di STORIA, *petite histoire*; *historiette*, f.

STORLOMIA [-mì-a] s. f. (astr.) (antiq.) *astronomie*, f. *V.* ASTRONOMIA.

STORMEGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. (antiq.) levarsi in armi senza ordine, *s'assembler*; *faire cohue*. —, per sonare a stormo, *sonner le tocsin*.

Il signore fece sollicitare la gente co' suoi bandi e stormeggiare le campane (M. Vill.).

STORMEGGIATA [-dgià-ta] s. f. romor di stormo, *bruit de combat*; *tintamarre*, m.

STORMENTO [-mén-to] s. m. (antiq.) *instrument*, m. *V.* STRUMENTO. —, corpo artificiale onde da' sonatori si trae suono, *instrument*, m. —, macchina, ordigno, *machine*, f.; *outil*; *instrument*, m. —, detto d'uomo goffo (fig.), *machine*, f.

STORMIRE [-mì-re] v. n. irr. *faire du bruit, du fracas*.

Ch'ode le bestie e le frasche stormire (Dant. *Inf.*). — Pres. stormisco, isci, isce, iscono, *je fais*, *tu fais*, *il*, *elle fait*, *ils*, *elles font du bruit*. — Subi. che stormisca, ec. *qu'il*, *qu'elle fasse du bruit*, *etc.* — Part. stormito (*V.* —).

STORMITO [-mì-to] (a.) p. ad. da STORMIRE, *fait du bruit, du fracas*.

STORMO [stór-mo] s. m. romore, strepito della battaglia, *fracas*; *bruit*; *tintamarre*, m.

E ammirar di sè ciascun facea
Che in quello stormo mirallo potea

(Bocc. *Teseid.*). —, romore di molte voci confuse, *rumeurs*; *clameurs*, pl.; *vacarme*, m. —, gente attruppata, *troupe*, *bande de gens pour combattre*, f.

Di stormo in istormo si mossono i contadini (M. Vill.). — d'uccelli, *vol d'oiseaux*, m. —, moltitudine d'esseri della stessa specie, *mêlée*; *cohue*, f.

Ed ancor de' miei can fuggo lo stormo (Petr.). —, (mil.) combattimento, *combat*, m.; *bataille*, f.

A stormo, *par troupe*; *en foule*. Sonare a stormo, *sonner le tocsin*.

STORNARE [-nà-re] v. a. *faire reculer*; *faire rebrousser chemin*. —, dissuadere, *détourner*; *dissuader*.

—, v. n. r. tirarsi indietro, *reculer*; *rebrousser chemin*. —, volgersi dalla via presa, *sortir de son chemin*; *dévoyer*.

STORNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da STORNARE, *qui fait reculer*, *fait rebrousser chemin*. —, *détourné*, *ée*.

—, *reculé*, *ée*. —, *rebroussé chemin*. —, *dévoyé*.

STORNEI [-nè-i] (a.) s. m. pl. *étourneaux*, m. pl. *V.* STORNELLO.

E come gli stornei ne portan l'ali
Nel freddo tempo,... (Dant. *Inf.*)

STORNELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. (zool.) dim. di STORNELLO, *petit*, *jeune étourneau*, m.

STORNELLO [-nèl-lo], pl. —NELLI, e —NEI, s. m. (zool.) uccello nericcio picchiettato di bigio, che vola a stormi, *étourneau*, m. *V.* STORNO.

Per pigliar quattro granchi e sei stornelli... (Buon. *Fier.*) —, paleo, *toupie*, f.; *sabot*, m.

STORNELLO [-nèl-lo] (a.) ad. (veter.) dicesi del mantello de' cavalli, *étourneau*, m. *V.* MANTELLO.

Con un caval bellissimo stornello (Ner. *Samin.*).

STORNO [stór-no] s. m. lo stornare, dicesi de' contratti quando sono rescissi, *rupture*; *rupture d'un mariage*, f.

Non faccia qui soggiorno
Se non farebbe storno (Lor. Med. *Canz.*). —, (idraul.) contrabattuta o moto di ritorno dell'acque per lo più vorticoso, *retour des eaux sur elles-mêmes*, m. Per istorno, di rimbalzo, *par ricochet*.

Van le parole a balzi e per istorno (L. Lipp. *Malm.*).

STORNO [stór-no] (a.) s. m. (zool.) uccello del genere de' passeri, color nero con macchie bianche, becco gialliccio, *étourneau*, m.

Come gli storni a' rosseggianti pali
Vanno di mature uve... (Ariost. *Fur.*)

Conoscere gli storni dalle starne (prov.), *savoir faire ses affaires*; *être adroit*.

STORPIAMENTO [-mén-to] s. f. *action d'estropier*, f.

STORPIANTE [-piàn-te] (a.) ad. m. f. *qui estropie*.

STORPIARE [-pià-re] v. a. *estropier*; *disloquer bras ou jambes*.

—, (metaf.) metter ostacolo, *empêcher*; *traverser*; *mettre obstacle*.

Gli Aretini con loro ambasciatori storpiarono che 'l comune non fece la 'mpresa (G. Vill.). —, alcuno, dargli in sulla voce, *arrêter*, *couper la parole à q. u.*; *interrompre q. u.* —, per alterare o pronunziare erratamente, *écorcher*; *prononcer mal*. —, (b. a.) dicesi di pittura, scoltura, *estropier*.

STORPIATACCIO, —CIA [-tàt-tchio] ad. e s. pegg. di STORPIATO, *estropié*, *ée*.

Storpiataccio, ignorante,... (Bern. *Rim.*)

STORPIATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière estropiée*.

STORPIATO [-pià-to] (a.) s. m. parlando di persona, *estropié*, m.

Aveva ... e non pareva altro ch'un di quegli storpiati che stanno a chieder le limosine intorno alle chiese (Fir. *As.*).

STORPIATO, —TA [-pià-to] p. ad. da STORPIARE, *estropié*, *ée*. —, *interrompu*, *ue*; *empêché*, *ée*; *mis obstacle*. —, *prononcé mal*. —, (b. a.) *estropié*, *ée*.

Se la figura, scontraffatta ancora e storpiata,... (Segner. *Incred.*)

STORPIATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui estropie*.

STORPIATURA [-toù-ra] s. f. *action d'estropier*, *et la chose estropiée*, *gâtée*, f. —, *action d'écorcher les mots en prononçant*; *altération dans la prononciation*, f.

STORPIO [stór-pi-o], pl. —PJ, s. m. in senso d'impedimento, contrarietà, noia, *retard*; *empêchement*; *dérangement*; *obstacle*, m.

Ora era, onde 'l salir non volea storpio (Dant. *Purg.*), *qui n'admettait pas de retard*. —, per disconvenienza, *inconvenance*; *disconvenance*, f. *V.* DISCONVENIENZA, SCONCIO.

—, *altération dans la prononciation*, f. Dare storpio, *empêcher*; *mettre obstacle*.

Davano quanto storpio poteano alla reedificazione di Firenze (G. Vill.). —, (veter.) malattia bovina, *maladie épizootique*, f.

STORRATO, —TA [-rà-to] ad. *qui n'a point de tour*; *démantelé*, *ée*.

Gittar le fondamenta
Di Tebe dalle sette porte, e quella
Torriaro... storrata... (Salvin. *Odiss.*)

STORRE [stòr-re] v. a. irr. stogliere, distogliere, *détourner*; *dérouter*; *distraire*. Coni. STOGLIERE. — Pres. stolgo, stogli, stoglie, stogliamo, stogliete, stolgono, *je détourne*, *tu détournes*, *il*, *elle détourne*, *nous détournons*, *vous détournez*, *ils*, *elles détournent*. — Imp. stoglieva, ec. *je détournais*, *etc.* — Pret. stolsi, stogliesti, stolse, stolsero, *je détournai*, *tu détournas*, *il*, *elle détourna*, *ils*, *elles détournèrent*. — Fut. storrò, ec. *je détournerai*, *etc.* — Cond. storrei, ec. *je détournerais*, *etc.* — Subi. che stolga, ec. *qu'il*, *qu'elle détourne*, *etc.* — Part. stolto (*V.* —).

STORSIONE [-o-ne] s. f. *extorsion*; *concussion*, f. —, per torsione di ventre, storcimento, *tranchées*, f. pl.

—, tormento, *tourment*; *supplice*, m.

STORTA [stòr-ta] s. f. lo storcere, *action de tordre*, *de plier*, f. —, (chir.) distensione violenta de' tendini, *entorse*, f. —, (mil.) arme offensiva, *sabre*; *cimeterre*, m. —, (mus.) strumento da fiato, *serpent*, m. —, (farm. e chim.) vaso da stillare, *cornue*, f. —, tortuosità, serpeggiamento di un fiume, *détour*, m.

Ma quando il fiume andasse, come si dice, serpeggiando e che le storte fossero in arco... (Galil. *Lett.*)

—, (veter.) sforzo di spalla, spallo, *effort d'épaule*, m.

STORTAMENTE [-mén-te] av. *en biais*; *de travers*. *V.* TRAVOLTAMENTE.

STORTETTA [-tet-ta] s. f. dim. di STORTA (mil.), *petit sabre*; *petit cimeterre*, m.

Portava una sua stortetta, che alcune volte segretamente si portava sotto (Benv. Cell. *Vit.*).

STORTIGLIANO, —NA [-til-lià-no] (a.) ad. e s. (pop.) *bancal*, *ale*.

STORTIGLIATO [-til-lià-to] s. m. malore del cavallo, *mémarchure*; *entorse*, f.; *effort de la jambe*, m.

STORTILATO [-là-to] (a.) s. m. (veter.) *entorse*, f. *V.* STORTIGLIATO.

STORTILATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (veter.) storta della giuntura del piede, d'un cavallo, *entorse*, f. *V.* STORTIGLIATO.

STORTINA [-tì-na] (a.) s. f. (mus.) strumento da fiato, *petit serpent*, m.

STORTING [stòr-ting] (a.) s. m. (voce scandinava) denominazione della dieta costituzionale del regno di Svezia, *storting*, m.

STORTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. di STORTO, *très-tortu*, *ue*; *très-mauvais*, *aise*. —, *très-déraisonnable*, m. f.

STORTO, —TA [stòr-to] p. ad. da STORCERE, *détors*, *orse*. —, istravolto, *biscornu*; *tortu*, *ue*; *déversé*, *ée*; *bancroche*, m. f.; *de travers*.

E fece un certo viso storto e strano (Bern. *Orl.*). Cervello storto, *tête de travers*, f. —, (fig.) allontanato, *écarté*; *éloigné*, *ée*. —, iniquo, *mauvais*, *aise*; *méchant*, *ante*; *pervers*, *erse*.

STOSCIO [stò-chio] s. m. (antiq.) *bruit que fait l'eau en tombant*, m.; *chute*, f. *V.* STROSCIO.

STOVIGLI [-vìl-li] s. m. pl. *poterie*; *vaisselle*, f. *V.* STOVIGLIE.

Fabbri da far ferramenti... ed altri stovigli da vino (Pallad.). —, ogni vaso, benchè non sia di terra, *batterie de cuisine*, f.; *ustensiles*; *vases*, m. pl.

Suoi stovigli coll'arena e coll'acqua lavava (Bocc.).

STOVIGLIAIO [-vil-lià-io], pl. —AJ, s. m. *potier de terre*, m.

STOVIGLIE [-vìl-lie] (a.) s. f. pl. *poterie*, f. —, vasi di terra per uso della cu

cina, vaisselle; poterie; batterie de cuisine, f.

Onde Claudio l'altro giorno fece lui solo servire in istoviglie di terra (Dav. Tac. Stor.). Dar nelle stoviglie (pop.), se mettre en grande colère.

STOVIGLIERIA [-vil-lle-ri-a] (a.) s. f. (per ischerzo) poterie; vaisselle, f.

STOZZACCIO [-tsàt-tchio] (a.) s. m. scoria del ferro e del loto, scorie; crasse des métaux, f. —, écume de mâchefer, f.

STOZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. (voce delle arti de' metalli, come de' gioiellieri, archibusieri e simil.) fare uso dello stozzo, rompre.

STOZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da STOZZARE, rompu, ue.

STOZZO [stò-tso] (a.) s. m. (termine degli orefici, archibusieri) strumento per fare il convesso ad un pezzo di metallo, come alla coccia di spada, pistola, instrument pour faire le creux de la coquille d'une crosse de pistolet; mandrin, m.

STRA [strà] (a.) particella che in composizione indica accrescimento, eccesso, come STRABERE, ec. boire à l'excès.

STRABALZAMENTO [-dsa-mén-to] s. m. action de ballotter, f.; ballottement, m.

STRABALZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. qui ballotte.

STRABALZARE [-dsà-re] v. a. ballotter; faire sauter. —, (fig.) mandar in qua e in là con ischerno e con istrapazzo checchessia, ballotter; faire promener.

Ecco perchè lo strabalzaro in Orinci (Dav. Tac. Ann.). V. TRABALZARE.

—, detto delle cose, ballotter.

Strabalza anco il rimedio da sanarlo (Rusp. Son.). —, andar balzando qua e là, trébucher.

STRABALZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da STRABALZARE, ballotté, ée; fait sauter. —, ballotté, ée. —, trébuché.

STRABALZONI [-dsó-ni] (a.) av. en trébuchant; en ballottant.

STRABATTERE [-bàt-te-re] v. a. tourmenter, inquiéter fort. V. TRABATTERE.

STRABATTUTO, —TA [-toù-to] (a.) p. ad. da STRABATTERE, tourmenté, inquiété, ée fort.

STRABBONDANZA [-dàn-dsa] s. f. grande abondance, f.

STRABERE [-bé-re] v. a. irr. coni. STRABEVERE, boire à l'excès, à tire-larigot. — Pres. strabevo, strabeo, bevi, beve, beviamo, bevete, bevono, beono, je bois, tu bois, il, elle boit, nous buvons, vous buvez, ils, elles boivent à l'excès. — Imp. strabeveva, ec. je buvais à l'excès, etc. — Pret. strabevvi, bevotti, bevei, bevve, bevvero, je bus, il, elle but, ils, elles burent à l'excès. — Fut. straberò, ec. je boirai à l'excès, etc. — Cond. straberei, ec. je boirais à l'excès, etc. — Subi. che strabeva, ec. qu'il, qu'elle boive à l'excès, etc. — Part. strabevuto (V. —).

STRABEVIZIONE [-dsió-ne] s. f. action de boire à l'excès, f.

STRABEVUTO [-voù-to] (a.) p. ad. da STRABERE, bu à l'excès.

STRABILIARE [-lià-re] v. n. r. s'émerveiller, s'étonner beaucoup. V. STRASECOLARE.

STRABILIATO, —TA [-lià-to] p. ad. da STRABILIARE, étonné; émerveillé, ée beaucoup.

STRABILIRE [-li-re] (a.) v. n. irr. s'étonner beaucoup. V. STRABILIARE.

Pres. strabilisco, isci, isce, iscono, je m'étonne, tu t'étonnes, il, elle s'étonne, ils, elles s'étonnent beaucoup. — Subi. che strabilisca, ec. qu'il, qu'elle s'étonne beaucoup. — Part. strabilito (V. —).

STRABILITO, —TA [-li-to] (a.) p. ad. da STRABILIRE, étonné, ée beaucoup.

Io sto strabilito ... di trovar questa sorte d'uomini (Car. Lett.).

STRABISMO [-bi-smo] s. m. (med.) difetto di coloro che guardano bieco, strabisme, m.

STRABISUNTO, —TA [-soùn-to] ad. doublement oint, ointe.

—, excessivement sale, m. f.

STRABOCCAMENTO [-men-to] s. m. chute précipitée, f. —, excès; regorgement, m. V. TRABOCCAMENTO.

STRABOCCANTE [-càn-te] ad. m. f. exorbitant, ante; excessif, ive; superflu, ue. V. TRABOCCANTE.

STRABOCCANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di STRABOCCANTE, très-exorbitant, ante.

STRABOCCARE [-cà-re] v. n. versar fuori per troppa abbondanza, déborder; regorger. —, v. r. precipitare, se précipiter.

—, (metaf.) se plonger; s'abîmer.

STRABOCCATAMENTE [-men-te] av. démesurément, excessivement. —, précipitamment.

STRABOCCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da STRABOCCARE, débordé; regorgé, ée. —, précipité, ée. —, abîmé, ée.

—, ad. excessif, ive; exorbitant, ante. —, fougueux, euse; emporté; inconsidéré, ée.

STRABOCCHEVOLE [-ké-vo-le] ad. m. f. excessif, ive; démesuré; déréglé, ée. —, escarpé, ée; roide, m. f.; périlleux, euse.

STRABOCCHEVOLISSIMAMENTE [-ke-vo-lis-si-ma-men-te] av. sup. di STRABOCCHEVOLMENTE, très-précipitamment.

STRABOCCHEVOLISSIMO, —MA [-ke-vo-lis-si-mo] ad. sup. di STRABOCCHEVOLE, très-précipité, ée.

STRABOCCHEVOLMENTE [-ke-vol-mén-te] av. précipitamment; étourdiment; excessivement; immodérément, sans retenue.

STRABOCCO [-bóc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. caduta precipitosa, précipice, m.; chute précipitée, f.

—, (antiq.) trébuchement, m.

STRABOCCO, —CA [-bóc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. sinc. di STRABOCCATO, excessif, ive; exorbitant, ante. V. STRABOCCATO.

—, grave più del giusto peso, dicesi delle monete d'oro, ayant plus que la valeur intrinsèque. V. TRABOCCANTE.

STRABOCCONE [-có-ne] (a.) s. m. action du débordement, f.; coup du débordement, de la chute; débordement, m. V. TRABOCCAMENTO.

STRABONDANZA [-dàn-dsa] (a.) s. f. grande abondance, f.

STRABULE [strà-bou-le] s. f. pl. (antiq.) caleçon, m. V. BRACHE.

STRABUONO, —NA [-bouò-no] ad. più che buono, excellent, ente; très-bon, bonne.

STRABUZZANTE [-bou-tsàn-te] ad. m. f. qui roule les yeux et regarde fixement.

STRABUZZARE [-bou-tsà-re] v. a. rouler les yeux et regarder fixement.

Margutte un tratto gli occhi ha strabuzzati (L. Pulc. Morg.).

STRABUZZATO, —TA [-bou-tsà-to] (a.) p. ad. da STRABUZZARE, roulé les yeux.

STRACANNARE [-nà-re] (a.) v. a. (art. e mest.) trasportare in parti eguali sovra un determinato numero di rocchetti la seta che rimane sovra di essi, bobiner.

STRACANNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da STRACANNARE, bobiné, ée.

STRACANNATURA [-toù-ra] (a.) s. f. action de bobiner, de dévider la bobine, f.

STRACANTARE [-tà-re] v. a. chanter de la meilleure grâce; chanter avec excès.

STRACANTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da STRACANTARE, chanté, ée de la meilleure grâce; chanté avec excès.

STRACARCO, —CA [-càr-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. sinc. di STRACARICO, plus que chargé, ée; excessivement chargé, ée; surchargé, ée.

STRACARICO, —CA [-cà-ri-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. excessivement chargé, ée; surchargé, ée.

STRACARO, —RA [-cà-ro] (a.) ad. per persona, carissimo, très-cher, chère. V. TRACARO.

STRACCA [stràc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. straccamento, lassitude; fatigue, f. V. STRACCHEZZA.

Le cose per istracca si rimasono per quella notte (Franch. Sacc. Nov.).

A stracca, av. de force; à se crever de fatigue.

STRACCAGELOSIE [-dge-lo-si-e] (a.) s. m. indecl. qui est toujours aux jalousies.

STRACCAGGINE [-càd-dgi-ne] s. f. stracchezza, lassitude, f.; ennui, m.; langueur, f. V. STRACCHEZZA.

STRACCALE [-cà-le] s. m. arnese che attaccato al busto fascia i fianchi alla bestia, avaloire, f. —, (simil.) striscia di checchessia, bande; bretelle, f.

Porta a traverso al collo uno straccale (Bern. Rim.). Allentare lo straccale all'asino (prov.), perdre patience; s'emporter.

STRACCAMENTO [-mén-to] s. m. lassitude; fatigue, f.

STRACCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. qui fatigue; qui lasse.

STRACCARE [-cà-re] v. a. lasser; fatiguer; harasser; affaiblir.

Ell'era di sì buona lena ch'ell'arebbe straccati cento uomini (Firenz. Nov.).

—, (metaf.) ennuyer; importuner; incommoder. —, v. n. r. se lasser; se fatiguer.

Che gli domanda se la s'è straccata (Ner. Samm.).

STRACCARICO, —CA [-cà-ri-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. surchargé, ée. V. STRACARICO.

STRACCATIVO, —VA [-ti-vo] ad. fatigant, accablant, ante.

STRACCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da STRACCARE, lassé; fatigué, ée. —, ennuyé, ée. —, fatigué, ée.

—, ad. (fig.) detto di bastimento maltrattato, endommagé, ée; réduit, ite en mauvais état.

STRACCHEZZA [-ké-tsa] s. f. lassitude; fatigue, f.

E se pur per stracchezza vuol venire
Il sonno in quel bel viso lagrimoso

—, noia, ennui; dégoût, m.

A questo termine son venuto per istracchezza della corte (Car. Lett.).

—, (b. a.) affievolimento degl' intagli quando ne son cavate moltissime stampe, fatigue, f.; affaiblissement, m.; détérioration, f.

STRACCHICCIO, —CIA [-kit-tchio] ad. un peu las, lasse; un peu fatigué, ée.

STRACCHINO [-ki-no] (a.) s. m. cacio che si fabbrica in Lombardia, detto di Milano, strakino; fromage de Milan, m.

STRACCHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] ad. sup. di STRACCO, très-las, lasse; très-fatigué, ée; accablé, ée de fatigue.

STRACCIABILE [-tchià-bi-le] (a.) ad. m. f. qu'on peut déchirer.

STRACCIAFOGLIO [-tchia-fòl-lio] s. m. (comm.) brouillon; journal, m.

STRACCIAIUOLO [-tchia-iouò-lo] s. m. cardeur de cocons de soie, m.

—, per cenciaiuolo, chiffonnier, m.

STRACCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *dechirement*, m.; *dilaceration; déchirure*, f. —, (metaf.) *destruction; dissipation; ruine*, f.

Con tutto questo stracciamento di cittadi... (G. Vill.)

STRACCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui déchire, lacère; dechirant, ante.*

STRACCIARE [-tchià-re] v. a. *déchirer; lacérer.* — il mare (metaf.), *fendre la mer; sillonner les mers.*

Stracciano lo mare colle vele distese... (Guid. G.) —, per sbrannare, *démembrer; dilacérer; dechirer.*

Presegli 'l braccio col runciglio,
Sicchè stracciando ne portò un lacerto (Dant. *Inf.*). —, per fracassare, *rompre; briser; délabrer.*

Perirono in mare da quindici delle sue galee ... e molte altre ruppono e stracciarono in diverse parti (G. Vill.).

—, (simil.) svellere capelli e simili, *arracher.*

Si straccia i crini, e il petto si percuote (Ariost. *Fur.*).

—, disunire, *désunir; diviser.*

La città n'era in diverse parti stracciata e divisa (M. Vill.).

—, straziare, *tourmenter; inquiéter.* Non si fare istracciare i panni, *ne pas se laisser prier.*

STRACCIASACCO (A) [-tchia-sàc-co] av. *de travers.* Riguardare a stracciasacco, *regarder de travers. V.* Squarciasacco (A).

STRACCIATAMENTE [-tchia-ta-mén-te] av. *en lambeaux; en morceaux.*

STRACCIATISSIMO, —MA [-tchia-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di Stracciato, *très-déchiré*. *ée.*

STRACCIATO [-tchià-to] (a.) s. m. *déchirure*, f. *V.* Rotto.

STRACCIATO, —TA [-tchià-to] ad. *déchiré; lacère, ée.* —, agg. a uomo o a donna co' vestimenti stracciati, *dequenillé, ee; qui a les habits en loques;* (pop.) *fait, faite en cueilleur de pommes.*

Lei, che tutta era stracciata... (Bocc.) —, (metaf.) *brisé, ée; rompu, ue.*

Essendo già la stracciata nave... (Bocc.) —, aperto, rovinato, *ruiné, ée; ouvert, erte. abattu, ue.*

—, diviso o ridotto in cattivo stato, *divisé; délabré, ee.*

L'Italia non solo al suo solito disunita e stracciata da' suoi, ma da questo imperatore spesso combattuta (Borgh. *Vesc. Fior.*).

STRACCIATOIO [-tchia-tó-io], pl. —TOI (a.) s. m. strumento da stracciare stracci nelle cartiere, *derompoir*, m.: *faux*, f.

STRACCIATORA [-tchia-tó-ra] (a.) s. f. *ouvriere dans les fabriques de papier qui dechire les chiffons avec la faux, le derompoir*, f.

STRACCIATORE, —TRICE [-tchia-tó-re] s. *qui dechire.*

STRACCIATURA [-tchia-toù-ra] s. f. *déchirure*, f.: *accroc; bris*, m.

STRACCICALARE [-tchi-ca-là-re] (a.) v. n. *babiller; bavarder beaucoup.*

Part. ato, ta, *babillé; bavardé.*

STRACCIO [stràt-tchio], pl. m. —CI, f. —CIA, s. m. *haillon; chiffon; guenillon*, m.; *drille*, f.

Io vorrei innanzi andar cogli stracci indosso, e scalza... (Bocc.)

—, brandello, e brano della cosa stracciata, *morceau; lambeau*, m.; *loque*, f.

Piglisi uno straccio di panno lino (Benv. Cell. *Oref.*). —, stracciatura, *déchirure*, f.; *accroc*, m. Fatto a straccio (fig.), *bâtard; illégitime*, m.

—, qualche volta per niente, *rien; point du tout.*

Credeva il pover uom di saper fare
Quell'esercizio, e non ne sapea straccio (Bern. *Orl.*).

—, squarcio di libro, *morceau*, m.

Io però ne ho letto degli stracci in qua e in là... (Red. *Lett.*) Straccio di tempo, *laps de temps*, m. Aver fede di stracio, *être volage.* Stracci, la seta dei bozzoli, e simili, *fleuret*, m.

—, (t. delle cartiere) *derompoir*, m.

STRACCIONE [-tchió-ne] ad. e s. m. *mendiant, ante; gueux, gueuse. deguenille, ee.* —, *carde à carder la laine*, f. —, ad. per cosa, *déchiré, ée.*

STRACCO [stràc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *fatigue: lassitude*, f. *V.* Stracchezza.

STRACCO, —CA [stràc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *las, lasse; fatigué, ée; abattu, ue; affaibli, ie.*

—, (simil.) agg. di paese, *ruiné; accablé, ée.* —, noiato, fradicio, *ennuyé, ée*

... Tu m' hai secco, tu m' hai stracco .. (Varch. *Ercol.*)

—, agg. di borsa, *épuisée*, f. —, agg. di stampa, carattere, *fatigué; usé. ée.*

—, agg. di carbone che ha perduto l'incandescenza, *brûlé. consumé*, m.

Ed essendo questi (i carboni) ... che avevano perduto il vigore e quasi stracchi (Benv. Cell. *Oref.*). —, agg. di strumento, come forbici, ec. *usé, ée.*

Terreno stracco, *terrain fatigué, épuisé*, m. —, dicesi anche di carne di animali che comincia a puzzare, *viande qui commence à sentir*, f.

STRACCOCERE [-cò-tche-re] v. a. irr. *faire cuire trop longtemps; cuire trop.* Coni. Stracuocere (*V.* —). — Pres straccuoco, cuoci, cuoce, cociamo, cocete, cuociono, *je fais, tu fais, il, elle fait, nous faisons, vous faites, ils, elles font cuire trop longtemps.* — Imperf stracocera, ec. *je faisais cuire trop longtemps, etc.* — Pret. straccossi, straccocesti, cosse, cossero, *je fis, tu fis, il, elle fit, ils, elles firent cuire trop longtemps.* — Subi. che straccuoca, ec. *qu'il, qu'elle fasse cuire trop longtemps, etc.* — Part. straccotto (*V.* —).

STRACCOMENTARE [-tà-re] (a.) v. a. *commenter minutieusement.*

Part. ato, ta, *commenté, ée, etc.*

STRACCONSIGLIARE [-sil-lià-re] v. a. *conseiller fort.*

Part. ato, ta, *conseillé, ée fort.*

STRACCONTENTARE [-tà-re] (a.) v. a. e n. *contenter beaucoup.*

Part. ato, ta, *contente, ée beaucoup.*

STRACCOTTO, —TA [-còt-to] (a.) p. ad. da Straccocere, *fait cuire trop longtemps; trop cuit, cuite.*

STRACCURANTE [-cou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *négligent, ente. V.* Trascurante.

STRACCURANZA [-cou-ràn-dsa] (a.) s. f. *negligence*, f. *V.* Trascuranza.

STRACCURARE [-cou-rà-re] v. a. *négliger. V.* Trascurare.

STRACCURATAGGINE [-cou-ra-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. (antiq.) *négligence*, f. *V.* Trascuraggine.

STRACCURATO, —TA [-cou-rà-to] (a.) p. ad. da Straccurare, *négligé. ée.*

STRACICALARE [-tchi-ca-là-re] v. n. (Salvin.) *babiller beaucoup; caqueter, jaser trop.*

STRACICALATO [-tchi-ca-là-to] (a.) p. ad. da Stracicalare, *babillé beaucoup; caqueter trop.*

STRACINAMENTO [-tchi-na-mén-to] (a.) s. m. (antiq.) *entraînement*, m. *V.* Strascinamento.

STRACINARE [-tchi-nà-re] (a.) v. a. (antiq.) *traîner. V.* Strascinare.

STRACINATO, —TA [-tchi-nà-to] (a.) p. ad. da Stracinare, *traîné, ée. V.* Strascinato.

STRACOCERE [-cò-tche-re] (a.) v. a. e n. irr. *faire cuire trop longtemps; cuire trop. V.* Straccocere. — Pres. stracuoco, cuoci, cuoce, cuocono, *je fais, tu fais, il, elle fait, ils, elles font cuire trop longtemps.* — Pret. stracossi, cosse, cossero, *je fis, il, elle fit, ils, elles firent cuire trop longtemps.*

Subi che stracuoca, ec. *qu'il, qu'elle fasse cuire trop longtemps, etc.*

Part. stracotto (*V.* —).

STRACOLLARE [-là-re] v. n. (antiq.) *menacer de tomber; chanceler. V.* Tracollare.

STRACOLLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Stracollare, *menacé, ée de tomber; chancelé.*

STRACONSIGLIARE [-sil-lià-re] (a.) v. a. e n. *conseiller fort.*

Part. ato, ta, *conseillé, ée fort.*

STRACONTENTO, —TA [-tén-to] ad. *très-content, ente. V.* Contentissimo.

STRACORRERE [-cor-re-re] v. n. irr. *courir vitement.* —, *passer outre en courant; s'écouler avec rapidité. V.* Trascorrere.

La spaventata memoria stracorrere (Bern. *Orl.*). — Pret. stracorsi, corse, corsero, *je passai, il, elle passa, ils, elles passèrent outre en courant.*

Part. stracorso (*V.* —).

STRACORREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *qui s'écoule. qui passe avec rapidité.*

STRACORRIDORE [-do-re] (a.) ad. e s. m. (mil.) soldato che va avanti gli altri, *eclaireur*, m.

STRACORRITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui court vitement.*

STRACORSO, —SA [-cór-so] p. ad. da Stracorrere, *couru vitement.*

—, *passé, ée outre en courant; écoulé, ée avec rapidité.*

STRACOTANZA [-tàn-dsa] s. f. (antiq.) *arrogance: temérité*, f. *V.* Tracotanza.

STRACOTATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. *arrogant, ante. V.* Tracotato.

STRACOTTO, —TA [-còt-to] p. ad. da Stracocere e Stracuocere, *trop cuit, cuite.*

STRACUOCERE [-couò-tche-re] (a.) v. a. e n. irr. coni. come Stracocere, *faire cuire trop longtemps; trop cuire.*

Pres. stracociamo, cocete, *nous faisons, vous faites cuire trop longtemps.*

Part. stracotto (*V.* —).

STRACURAGGINE [-cou-ràd-dgi-ne] (a.) s. f. *négligence*, f. *V.* Straccurataggine.

STRACURATAMENTE [-cou-ra-ta-mén-te] (a.) av. *négligemment. V.* Trascuratamente.

STRADA [strà-da] s. f. *rue*, f.

Come a tavola il sentirono, così se ne acesero alla strada (Bocc.). —, *chemin*, m.; *voie*, f. *V.* Via. — maestra, vicinale, battuta, *grande route*, f.; *chemin vicinal; chemin battu*, m. — del cielo (fig.), *chemin du ciel*, m. Gettarsi alla strada, *faire le voleur de grand chemin;* (simil.) *s'emparer, se saisir de tout ce qui se presente.* Fare strada (mar.), *cingler.* Essere, uscir fuor di strada (fig.), *être dans l'erreur; s'égarer.*

Nelle menti degli uomini è naturalmente il desiderio del vero bene innestato, ma l'errore che gli mena fuor di strada... (Varch. *Bozz.*) Andare alla strada, *assassiner les voyageurs.*

Aprir la strada, *faire le chemin.*

Quivi è la sapienza e la possanza
Che aprì le strade tra il cielo e la terra (Dant. *Par.*). Fare strada, *montrer le chemin.* Fare strada ad alcuno (mil.), *ouvrir le passage.*

Ch'io m'offerisco farti colla spada
Tra gl' inimici spaziosa strada (Ariost. *Fur.*). Mettersi nella strada,

s'acheminer. Pigliare altra strada, *prendre un autre chemin; agir autrement*. Premere una strada, *marcher sur un chemin*.

Non sdegnar, gli risponde, anima schiava,
Premer col forte piè la buia strada
(Tass. *Ger.*). Rompersi la strada, *s'ouvrir un passage*. Seguire una strada, *suivre un chemin*; (fig.) *tenir une certaine conduite*. Tenere strada, *marcher*. Tagliar la strada, *couper le chemin à l'ennemi*.

—, (mil.) *distance entre un bataillon et un autre*, f. Strada scoperta, *chemin découvert*, m. (Anat.) Prime strade, *l'estomac*, m.; *les intestins*, m. pl.

—, (eccl.) *l'Écriture sainte*, f.

(Prov.) E' si va per più strade a Roma, *tout chemin mène à Rome; on atteint le but par plusieurs moyens*.

STRADA FERRATA [strà-da fer-rà-ta], VIA FERRATA (a. n.) s. f. *chemin de fer*, m. — a semplice, a doppia rotaia, *voie simple, voie double*, f.

STRADALE [-dà-le] (a.) s. f. (voce dell'uso) *chemin des champs*, m.

—, ad. m. f. *de rue; de chemin*.

STRADARE [-dà-re] v. a. *montrer, frayer le chemin; acheminer*.

A cui strada il sentiero il salsiccione
(Buon. *Fier.*).

STRADATO, —TA [-dà-to] p. ad. da STRADARE, *montré, frayé le chemin; acheminé, ée*.

STRADELACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. dim. di STRADA o STRADELLA, *petite rue; ruelle*, f.; *petit chemin*, m.

STRADELLA [-dèl-la] (a.) s. f. dim. di STRADA, *ruelle; petite rue*, f. Stradella cieca, *impasse*, f.; *cul-de-sac*, m.

STRADELLO [-dèl-lo] (a.) s. m. dim. di STRADA, *petite rue*, f.; *petit sentier*, m. V. STRADETTA.

STRADETTA [-dét-ta] s. f. dim. di STRADA, *ruelle; petite rue*, f.; *chemin étroit, petit; petit sentier*, m.

STRADICCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. di STRADA, *ruelle; petite rue*, f.

STRADIERACCIO [-ràt-tchio] s. m. pegg. di STRADIERE, *mauvais ou méchant gabeleur*; (pop.) *gabelouх*, m.

STRADIERE [-diè-re] s. m. *gabeleur; douanier*, m.

Di ferro da stradieri impugna un fuso
(L.Lipp. *Malm.*).—, (pop.) *gabeloux*, m.

STRADINA [-dì-na] s. f. *coureuse*, f. V. CANTONIERA, SGUALDRINA.

Mentre i' fui giovanetto, le stradine
Mi facevano ognor mille moine (Alleg.).

STRADIOTTO [-diòt-to] s. m. (mil.) nome di alcuni soldati greci di cavalleria, *estradiot; cavalier*, m.

STRADOLORE [-lò-re] (a.) s. f. *douleur excessive*, f.

STRADONE [-dó-ne] (a.) s. m. accr. di STRADA, strada grande che mette capo in una casa di villa, *allée*, f. —, *grand chemin*, m.

STRADOPPIO [-dóp-pio], pl. —PJ, s. m. *double*, m.

STRADUCOLA [-doù-co-la] (a.) s. f. dim. avvil. di STRADA, *petite vilaine ruelle*, f.

STRADUZZA [-doù-tsa] (a.) s. f. dim. avvilit. di STRADA, *ruelle; petite rue*, f.

STRAERE [strà-e-re] (a.) v. a. irr. afferesi di ESTRARRE, *extraire; tirer*. V. STRARRE. — Pres. straggo, stragghiamo, straggono. *je tire, nous tirons, ils, elles tirent*. — Pret. strassi, strasse, strassero, *je tirai, il, elle tira, ils, elles tirèrent*. — Fut. strarrò, ec. *je tirerai, etc.* — Cond. strarrei, ec. *je tirerois, etc.*

Subi. che stragga, ec. *qu'il, qu'elle tire, etc.* — Part. stratto (V. —).

STRAFALCIARE [-tchià-re] v. n. *laisser q. ch. en fauchant*.

—, (metaf.) camminar senza ritegno, *marcher, aller à toutes jambes*.

—, (simil.) *négliger; agir ou parler sans règle ni mesure*.

STRAFALCIATO [-tchià-to] (a.) p. ad. da STRAFALCIARE, *qui a laissé q. ch. en fauchant*. —, *marché à toutes jambes*. —, *agi sans règle ni mesure*.

STRAFALCIONE [-tchió-ne] s. m. *faute; négligence; bévue*, f. —, stravaganza, *extravagance; bizarrerie*, f.

Se de' negozi del mar...
Tem gli strafalcioni... (Buon. *Fier.*)

STRAFARE [-fà-re] v. n. irr. coni. come FARE, *faire trop; faire plus qu'il ne faut*.

E di questo strafar convien che sia
Cagione o fraude... (Bern. *Orl.*)

Pres. strafaccio, fai, fa, facciamo, fanno, *je fais, tu fais, il, elle fait, nous faisons, ils, elles font trop*. — Imp. strafaceva, ec. *je faisais trop, etc.* — Pret. strafeci, facesti, fece, fecero, *je fis, tu fis, il, elle fit, ils, elles firent trop*. — Fut. strafarò, ec. *je ferai trop, etc.* — Cond. strafarei, ec. *je ferais trop, etc.* — Subi. che strafaccia, ec. *qu'il, qu'elle fasse trop, etc.*

Part. strafatto (V. —).

STRAFATTO, —TA [-fàt-to] p. ad. da STRAFARE, *qui a fait trop, plus qu'il ne fallait*.

—, ad. agg. di frutta, biade, e simili, *trop mûr, mûre; trop fait, faite*.

STRAFAVOREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *favoriser beaucoup*.

Part. ato, ta, *favorisé, ée beaucoup*.

STRAFELARE [-là-re] (a.) v. n. *être essoufflé, ée*. V. TRAFELARE.

STRAFELATO, —TA [-là-to] p. ad. da STRAFELARE, *qui est essoufflé, ée*. V. TRAFELATO, COSTERNATO.

STRAFFICARE [-cà-re] v. a. strigare, stralciare, *dépêcher; débrouiller; achever*.

STRAFFICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da STRAFFICARE, *dépêché; débrouillé, ée*.

STRAFFIGURARE [-gou-rà-re] (a.) v. a. *changer de forme et de figure*.

STRAFFIGURATO, —TA [-gou-rà-to] (a.) p. ad. da STRAFFIGURARE, *changé de forme et de figure*.

STRAFFINE [-fì-ne] (a.) ad. m. f. *très-fin, fine; très-parfait, aite*. V. FINISSIMO, PERFETTISSIMO.

STRAFFINEFATTO (Di) [-fàt-to] av. *tout à fait*. V. ASSOLUTAMENTE.

Io lo rovino di straffinefatto (Buon. *Tanc.*). —, *absolument*.

STRAFFIZZECA [-tsè-ca] s. f. (bot.) erba, *pédiculaire; crête de coq; staphisaigre; herbe aux poux*, f. V. STAFISAGRA.

—, (fig.) *étrange nouveauté*, f.

STRAFOGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *excéder dans le luxe*.

STRAFOGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da STRAFOGGIARE, *qui a excédé dans le luxe*.

STRAFORARE [-rà-re] v. a. traforare da una banda all'altra, *percer à jour*. —, *percer de part en part*. V. TRAFORARE.

STRAFORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da STRAFORARE, *percé, ée à jour*. —, *percé, ée de part en part*.

STRAFORMAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *transformation*, f. V. TRASFORMAZIONE.

STRAFORMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui transforme*. V. TRASFORMANTE.

STRAFORMARE [-mà-re] v. a. e n. *transformer*. V. TRASFORMARE.

STRAFORMATO [-mà-to] (a.) p. ad. da STRAFORMARE, *transformé, ée*.

STRAFORO [-fò-ro] s. m. *ouvrage percé à jour*, m. V. TRAFORO.

(Metaf.) Lavorar di straforo, *agir à la sourdine, sous eau, sous main*.

Ma il conte ch'era esperto ed avvisato
Lavora di straforo ad ogni mano
(Bern. *Orl.*). Lavorar alcuno di straforo (metaf.), *accoutrer q. u. de toutes pièces; le déchirer à belles dents*.

(Prov.) Passare, operare, e simili, per istraforo, *s'employer dans quelque affaire sans qu'il y paraisse ou sans paraître*.

STRAFUCARE [-fou-gà-re] v. a. *dérober*. V. TRAFUGARE.

STRAFUGATO, —TA [-fou-gà-to] (a.) p. ad. da STRAFUGARE, *dérobé, ée*.

STRAGE [strà-dge] s. f. macello, mortalità, uccisione, *massacre; carnage* m.; *boucherie*, f. V. UCCISIONE.

Foca pervenuto a' nemici, gli ruppe
e gli superò con grandissima strage loro
(Stor. *Eur.*). Dare strage, trucidare, *massacrer*. Fare strage, *désoler; déserter; ruiner*.

L'arrivo loro giovò almeno per impedire i nemici che non facessero strage maggiore della gente sbandata (Bentiv.).

— di cacciagione, *abatis de gibier*, m.

STRAGGERE [stràd-dge-re] v. a. irr. distrarre, V. DISTOGLIERE, *distraire; détourner; aliéner*. — Pres. straggo, gono, *je détourne, ils, elles détournent*. — Pret. strassi, strasse, strassero, *je détournai, il, elle détourna, ils, elles détournèrent*. — Subi. che stragga, ec. *qu'il, qu'elle détourne, etc.*

Part. stratto (V. —).

STRAGIUDIZIALE [-dgiou-di-dsià-le] (a.) ad. m. f. afferesi d'ESTRAGIUDICIALE, *extrajudiciaire*, m. f.

STRAGLIO [stràl-lio] s. m. (mar.) prora che sostiene l'albero, *étai d'avant*, m. V. PRODANO.

STRAGNO, —GNA [strà-gno] (a.) ad. (antiq.) *étrange; extraordinaire*, m. f. V. STRANO.

STRAGODERE [-dé-re] v. n. *jouir beaucoup*. V. GODERE.

STRAGODUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da STRAGODERE, *joui beaucoup*.

STRAGONFIARE [-fià-re] v. a. *gonfler, enfler trop*. V. GONFIARE.

STRAGONFIATO, —TA [-fià-to] (a.) p. ad. da STRAGONFIARE, *gonflé, enflé, ée trop*.

STRAGRANDE [-gràn-de] (a.) ad. m. f. *extrêmement grand, grande*.

STRAGRAVE [-grà-ve] (a.) ad. m. f. *très-grave*, m. f. V. GRAVISSIMO.

STRAGULA [strà-gou-la] (a.) s. f. (arche.) specie di tappeti che servivano di coperta ai Romani durante la notte, ed a coprire i cuscini delle lettighe, *espèce de tapis*, m.

STRAGULARII [-gou-là-ri-i] (a.) s. m. pl. (arche.) *ouvriers en tapisserie chez les Romains*, m. pl.

STRAINARE [-nà-re] v. a. e n. levare dal traino, *dételer*.

Chi porta, chi carreggia, chi straina,
Chi carica, chi scarica, chi posa (Buon. *Fier.*)

STRAINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da STRAINARE, *dételé, ée*.

STRAINO, —NA [strà-i-no] (a.) ad. e s. (antiq.) stranio, *étrange*, m. f.; *étranger, ère*. V. STRANO.

Quante visitazioni in istrania terra
... con istrania gente ... (Guitt. *Lett.*)

STRALCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui coupe les branches de vigne*.

STRALCIARE [-tchià-re] v. a. *ébourgeonner, couper, tailler les branches de vigne*. —, tagliare checchessia alla peggio, *taillader; couper mal*.

E pota, e tonda, e scapezzava, e stralcia (L. Pulc. *Morg.*).

—, (metaf.) *terminer; expédier; dé-*

brouiller; deméler. —, (leg.) faire un accommodement; faire jeu parti.

STRALCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da STRALCIARE, coupé les branches des vignes. —, expedie; debrouille, ee. —, fait un accommodement, etc.

STRALCIO [stràl-tchio] s. m. il tagliare i tralci, ébourgeonnement, m.

—, (leg.) componimento di controversia, fin; issue, f.

—, accommodement; jeu parti, m. Fare stralcio, faire un accommodement.

E se tra voi
Caduta è differenza, intero stralcio
Facciasi d'ogni affar (Buon. Fier.).

STRALE [strà-le], pl. STRALI e STRAI, s. m. flèche, f.; trait; dard, m.

Curvò Clorinda sette volte e sette
Rallentò l'arco e n'avventò lo strale
(Tass. Ger.).

—, (metaf.) coup de malheur; revers de fortune, m.

Lamenti saettaron me diversi
Che di pietà ferrati avean gli strali
(Dant. Inf.).

STRALETTO [-lét-to] s. m. dim. di STRALE, petit trait, m.; petite flèche, f.

STRALIGNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. dégénération, f.

STRALIGNANTE [-gnàn-te] (a.) ad. m. f. qui dégenère.

STRALIGNARE [-gnà-re] v. n. dégénérer; s'abâtardir. V. TRALIGNARE.

STRALIGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da STRALIGNARE, dégénéré, ée; abâtardi, ie.

STRALUCENTE [-lou-tchèn-te] ad. m. f. très-brillant; très-luisant; très-éclatant, ante.

STRALUCERE [-loù-tche-re] (a.) v. n. irr. anom. fuor di modo rilucere, reluire extraordinairement. — Pres. straluceno, ils, elles reluisent extraordinairement. — Pret. stralusse, lussero, il, elle reluisit, ils elles reluisirent extraordinairement. — Subi. che straluca, ec. qu'il, qu'elle reluise extraordinairement, etc. Senza participio.

STRALUNAMENTO [-lou-na-mén-to] s. m. roulement des yeux, m.

STRALUNANTE [-lou-nàn-te] (a.) ad. m. f. qui roule, tourne les yeux.

STRALUNARE [-lou-nà-re] v. a. rouler les yeux; ouvrir grandement les yeux.

E 'l gran Proposto volto a Farfarello
Che stralunava gli occhi per ferire
(Dant. Inf).

—, v. n. rouler les yeux; extravaguer.

In Pianmugnone il vidi stralunare
(Buon. Tanc.).

STRALUNATO, —TA [-lou-nà-to] p. ad. da STRALUNARE, roulé les yeux.

—, ad. louche, m. f.; qui a la vue de travers.

STRALUNGO, —GA [-loùn-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. extrêmement long, longue.

STRALUZZARE [-lou-tsà-re] (a.) v. n. tourner, rouler les yeux.

Part. ato, tourné, roulé les yeux.

STRAMALVAGIO, —GIA [-và-dgio] ad. très-méchant, ante; très-malin, igne.

STRAMANTO [-màn-to] (a.) s. m. (veter.) manto straordinario di cavallo, cane e simili, robe extraordinaire d'un cheval, etc. f. V. MANTELLO.

STRAMATURO, —RA [-toù-ro] (a.) s. excessivement mûr, mûre.

STRAMAZZARE [-tsà-re] v. a. gettare impetuosamente a terra, atterrer; renverser; étendre sur le carreau.

—, v. n. cader senza sentimento a terra, tomber évanoui, en défaillance

Ciascuno a quella voce stramazzava
(L. Pulc. Morg.).

—, (fig.) essere atterrito, être consterné, effrayé, ée.

STRAMAZZATA [-tsà-ta] s. f. chute, f.; coup qu'on se donne en tombant par terre, m.

STRAMAZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da STRAMAZZARE, atterré; renversé, ée.

—, jeté, tombé, ée par terre. —, consterné, ée, etc.

STRAMAZZETTO [-tset-to] (a.) s. m. dim. di STRAMAZZO, petit sommier, m.

STRAMAZZO [-mà-tso] s. m. l'atto dello stramazzare, coup qu'on se donne en tombant, m.

Il conte dette in terra uno stramazzo
(Bern. Orl.).

—, strapunto, sommier, m.

La terra, lo stramazzo e 'l desco intrise (Car. En.).

STRAMAZZONE [-tsó-ne] s. m. rude coup qu'on se donne en tombant par terre, m.

Ma 'l sentii dare un grande stramazzone (Buon. Fier.). —, (mil.) coup d'épée donné de travers, m.

Dannosi i più crudeli stramazzoni
(Bern. Orl.).

—, (t. della scherma) estramaçon, m.

STRAMBA [stràm-ba] s. f. corde faite à tresse de genêt d'Espagne ou sparton, m.

Che spezzate averian ritorte e strambe (Dant Inf.) ... qui auraient brisé les cordes tordues les plus solides.

—, (fig.) attache, f.

Vedi come la compagnia mondana è legata con cattiva stramba (Fr. Giord. Pred.).

STRAMBARE [-bà-re] (a.) v. n. (mar.) souffler un vent inconstant alternativement. — Part. ato, soufflé, etc.

STRAMBASCIARE [-chià-re] v. n. se chagriner; s'affliger.

STRAMBASCIATO, —TA [-chià-to] (a.) p. ad. da STRAMBASCIARE, chagriné; affligé, ée. V. TRAMBASCIARE.

STRAMBELLARE [-là-re] v. a. déchirer; déchiqueter; démembrer.

—, (fig.) blâmer; censurer.

STRAMBELLATO, —TA [-là-to] p. ad. da STRAMBELLARE, spiccato in istrambi, sbranato, démembré; déchiré, ée.

—, (fig.) blâmé; censuré, ée.

STRAMBELLO [-bèl-lo] s. m. pan; petit morceau, m. —, vestimenti laceri, haillon; lambeau, m.; loque, f.

STRAMBITÀ [-tà], STRAMBITADE, STRAMBITATE (a.) s. f. astratto di STRAMBO, chose étrange; grande sottise; grande faute, f. V. SPROPOSITONE.

STRAMBO [stràm-bo] s. m. corde tressée d'herbe de genêt, f. V. STRAMBA.

STRAMBO, —BA [stràm-bo] ad. tortu, ue; cagneux, euse

Sospeso avendo la sinistra gamba
Di scorcio, strana, orribil, torta e stramba (L. Pulc. Morg.).

—, agg. di legno curvato, tortu, ue; de travers. —, stravagante, extravagant, ante; de travers. Cervello strambo, esprit de travers.

STRAMBO, —BA [stràm-bo] (a.) ad. e s. bancroche, m. f.; bancal, ale.

STRAMBOTTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di STRAMBOTTO, petite poésie, f.

STRAMBOTTO [-bòt-to] s. m. sorte de poésie italienne, ordinairement en octaves, que les amoureux chantent à leur maîtresse, f.

Tanti strambotti, romanzi e ballate (L. Pulc. Morg.). Stambotti, mots étranges, m. pl.

STRAMBOTTOLO [-bòt-to-lo] (a.) s. m. pièce de poésie de ce nom, f.

—, (fig.) componimento leggiero e scherzevole, poésie légère, f.

La cui dottrina ... serve d'autentica... alla semplicità di coloro che alla bella prima si credono per veri tutti gli strambottoli... (Pros. fior.).

STRAME [strà-me] s. m. fourrage, m.; paille, f.; foin, m.

Faccian le bestie fiesolane strame
Di sè medesme... (Dant. Inf.) —, nourriture, f.

Ma se due dì del consueto strame
I poveracci mai rimangon privi (L. Lipp. Malm.). —, per ciò che serve ai cavalli, fourrage, m.

Patisce l'uno e l'altro campo di strame e vettovaglie (Machiav.).

—, seccume intorno al pedale delle piante, feuilles, branches sèches, f. pl.

—, (fig.) letto, luogo dove giacere, lit; gîte, m.; demeure, f.

STRAMEGGIARE [-dgià-re] v. n. il mangiar che fanno i giumenti lo strame, manger le foin, le fourrage; nourrir de foin et de paille les chevaux.

—, v. a. répandre le foin, la paille, couvrir de foin et de paille.

Part. ato, mangé le fourrage, etc.

STRAMENARE [-nà-re] v. a. transporter. —, (fig.) diriger; faire tout à sa manière.

Ma la mi vuole a suo mo' (modo) stramenare (Buon. Tanc.). V. STRAPORTARE.

STRAMENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da STRAMENARE, transporté, ée.

—, fait tout à sa manière.

STRAMENTIRE [-tì-re] (a.) v. n. irr. mentir impudemment; effrontément.

Pres. stramentisco, isci, isce, iscono, je mens, tu mens, il, elle ment, ils, elles mentent impudemment, effrontément. — Subi. che stramentisca, ec. qu'il, qu'elle mente impudemment, etc.

Part. stramentito (V. —).

STRAMENTITO [-tì-to] (a.) p. ad. da STRAMENTIRE, menti impudemment, effrontément.

STRAMEZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. tramezzamento, interposition, f.

STRAMEZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. qui interpose; qui s'interpose; qui se place entre deux.

STRAMEZZARE [-tsà-re] v. a. e n. interposer; se mettre entre deux. V. TRAMEZZARE.

STRAMEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da STRAMEZZARE, interposé, ée; placé, ée entre deux.

STRAMOGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. surabondant, ante; excessif, ive.

STRAMOGGIARE [-dgià-re] v. n. dicesi della ricolta quando passa d'assai il solito, surabonder; dépasser de beaucoup.

STRAMOGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da STRAMOGGIARE, surabondé; qui a dépassé de beaucoup.

STRAMONEA [-mò-ne-a] (a.) s. f. (bot.) erba velenosa, stramonium, m. V. STRAMONIO.

STRAMONIO [-mò-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. (bot.) pianta velenosa detta stramonea, noce spinosa, noce puzza, pomo spinoso, solano furioso, ec.; ha la proprietà di far divenir furioso, stramonium, m.

STRAMORTIRE [-tì-re] v. n. irr. perdre connaissance; s'évanouir. V. TRAMORTIRE. — Pres. stramortisco, isci, isce, iscono, je m'évanouis, tu t'évanouis, il, elle s'évanouit, ils, elles s'évanouissent. — Subi. che stramortisca, ec. qu'il, qu'elle s'évanouisse, etc.

Part. stramortito (V. —).

STRAMORTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da STRAMORTIRE, perdu connaissance; évanoui, ie.

Stramortita cadendo in sul mio fianco
(Alleg. Rim.).

—, engourdi, ie; presque mort, morte.
I quali (pescetti) subito fatto il voto si videro notabilmente gonfiare e quasi stramortiti (Sagg. Nat. Esp.).

STRAMPALATERIA [-ri-a] s. f. faute grossière; grosse bêtise, f. V. Spropositone.

STRAMPALATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di Strampalato, très-extravagant, ante.

STRAMPALATO, —TA [-là-to] ad. (pop.) extravagant, ante; étrange, m. f.

STRAMPALATONE [-tó-ne] (a.) ad. m. accr di Strampalato, fort extravagant, m.

Quell' epiteto di eterna mi pare in quel luogo un poco strampalatone (Magall. Lett.).

STRANACCIO, —CIA [-nàt-tchio] ad. pegg. di Strano, très-étrange, m. f.; très-extravagant, ante; mauvais, aise.

Per queste vie stranacce e rovinose (Bern. Catr.)

STRANAMENTE [-mén-te] av. avec extravagance; durement. —, stravagantemente, étrangement; bizarrement. —, smisuratamente, excessivement; demesurement.

STRANARE [-nà-re] v. a. éloigner; écarter; aliener. —, v. n r. s'éloigner; s'écarter. —, v. a. maltraiter; traiter rudement.

STRANATO, —TA [-nà-to] p. ad. da Stranare, éloigné; ecarté, ée. —, maltraité, ée.

STRANATURARE [-tou-rà-re] v. a. dénaturer; faire changer de nature

STRANATURATO, —TA [-tou-rà-to] (a.) p. ad. da Stranaturare, dénaturé, ée; fait changer de nature.

STRANEARE [-à-re] v. a. (antiq.) éloigner; ecarter. V Straniare.

STRANEATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da Straneare, éloigné; écarté, ée.

STRANEO, —NEA [strà-ne-o] (a.) ad. afferesi d'Estraneo, étrange, m. f.; étranger, ère.

STRANETTO, —TA [-nét-to] ad. dim. di Strano, un peu etrange, m. f.

STRANEZZA [-né-tsa] s. f. mauvais traitement, m.; vexation, f.; outrage, m. —, cosa straniera (antiq.), chose étrange, f. —, extravagance, f.

STRANGALIA [-gà-li-a] (a.) s. f. (chir.) dureté de lait, f. V. Stragalidi.

STRANGALIDI [-gà-li-di] (a.) s. f. pl. (chir.) duretés de lait qui se forment dans le sein des femmes, f. pl.

STRÀNGIO, —GIA [stràn-dgio] ad. e s. (antiq.) étranger, ère. V. Straniero, Stranio. Strano.

STRANGOGLIONI [-gol-lió-ni] s. m. pl. (chir.) étranguillons, m. pl. V. Stranguglione.

STRANGOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. étranglement; etouffement, m.; suffocation, f.

STRANGOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. qui étrangle; qui suffoque.

STRANGOLARE [-là-re] v. a. étrangler; suffoquer; etouffer.

Sopraggiuntovi il duca, lui strangolarono (Bocc.).

—, per iscannare, égorger.

—, (simil.) tor via, ôter. —, per saziare, rassasier. —, se rassasier.

—, v. n. r. strozzarsi, s'étrangler.

... E dell'Infame
Nodo il collo s'avvinse e strangolossi (Car. En.). —, alzar la voce sforzatamente, crier à tue-tête.

E così gridando e strangolandosi corse giù per la piaggia in verso il mare (Fr. Sacch. Nov.).

STRANGOLATO [-là-to] (a.) s. m. étranglé; pendu, m.

S'a voi piace di restringer l'anatomia .... a sciattar quattro cadaveri di pochi strangolati (Bellin. Disc.).

STRANGOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da Strangolare, étranglé; étouffé, ée. —, égorgé, ée. —, ôté, ée. —, rassasié, ée. —, étranglé, ée. —, crié a tue-tête.

—, ad. (simil.) étroit, oite. —, dicesi anche di voce, voix aigre, f.

STRANGOLATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m (fig.) vicolo stretto pericoloso, coupe-gorge: endroit dangereux, m.

STRANGOLATOIO, —IA [-tó-io], pl. —TOJ, —TOIE, ad. qui met la corde au cou; qui étrangle; propre à étrangler, m. f.

STRANGOLATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. qui étrangle; qui suffoque; qui étouffe.

STRANGOLO [stràn-go-lo] s. m. étranglement, m.: suffocation, f.

STRANGOSCIANTE [-chiàn-te] (a.) ad. m. f. qui accable de chagrin.

STRANGOSCIARE [-chià-re] v. n. être accablé, ée de chagrin. V. Trambasciare.

STRANGOSCIATO, —TA [-chià-to] p. ad. da Strangosciare, qui est accablé. ée de chagrin; las, lasse; fatigué, ée; abattu, ue; harassé, ée.

STRANGOSCIOSO, —SA [-chió-so] (a.) ad consterné; chagriné, ée. V. Trangoscioso.

STRANGUGIARE [-gou-dgià-re] (a.) v. a. (antiq.) avaler. V. Trangugiare.

STRANGUGIATO, —TA [-gou-dgià-to] (a.) p. ad. da Strangugiare, avalé, ée.

STRANGUGLIONE [-goul-lió-ne] s. m. malattia della gola negli uomini, esquinancie: enflure des amygdales, f. — del cavallo, étranguillon, m.

—, infermità ma non grave, indisposition; incommodité, f.

STRANGULAZIONE [-gou-la-dsió-ne] (a.) s. f. action d'étrangler; strangulation, f; étranglement, m.

STRANGURIA [-gou-ri-a] s. f. (chir.) mal d'urina, stranqurie, f.

STRANGURIARE [-gou-ri-à-re] v. n. (chir.) être incommodé, ée de strangurie, de difficulté d'uriner.

STRANGURIATO, —TA [-gou-ri-à-to] p. ad. da Stranguriare, qui est malade de strangurie.

STRANIAMENTE [-mén-te] (a.) av. étrangement.

STRANIANZA [-àn-dsa] s. f. (antiq.) chose étrange, f. —, extravagance, f. V. Stranezza.

STRANIARE [-à-re] v. a. éloigner; écarter; séparer; aliéner. —, usar stranezza, être extravagant, ante.

—, devenir étranger, ère.

—, v. n r s'éloigner; s'écarter.

STRANIATO, —TA [-à-to] p. ad. da Straniare, éloigné; écarté, ée. —, qui a été extravagant, ante. —, éloigné; écarté, ée.

STRANIEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. traiter avec rigueur, dureté.

STRANIEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p ad. da Stranieggiare, traité, ée avec rigueur

STRANIERE [-niè-re], straniero (a.) s. m. per uomo, étranger, m.

E così l'usava lo straniere (Bocc.).

STRANIERE, —RA [-niè-re] ad. e s. parlando di persona, étranger, ère.

—, detto di cosa, aliena, étranger, ère.

STRANIERO, —RA [-niè-ro] (a.) ad. e s. per persona, étranger, ère.

Avvisò che gentiluomini e stranier fossero e desiderò d'onorargli (Bocc.).

—, alieno, étrange, m. f. —, lontano, éloigné, ée. Farsi straniero di alcuna cosa, faire semblant de ne rien savoir. Paese straniero, pays étranger, m.

STRANIEZZA [-é-tsa] (a.) s. f. extravagance, f.

STRANIO, —NIA [strà-ni-o], pl. —NJ, —NIE, ad. étranger, ère; éloigné, ée. — forestiere, étranger, ère.

—, stravagante, etrange; extraordinaire, m. f.; inusité, ée.

STRANISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di Stranamente, très-étrangement.

—, démesurément; excessivement.

STRANISSIMO, —MA [-nis-si-mo] ad. sup. di Strano, très-étrange, m. f.; très-extravagant, ante; très-extraordinaire, m. f.

STRANO, —NA [strà-no] ad. e s. parlando di persona, étranger, ère.

Ti riconosco amica. e non di quelli
Amici, alle fortune degli amici
Prospere amici, e strani nell'avverse
(Buon. Fier.). —, per forestiere, straniero, étranger, ère.

E con cose nostrali, e con istrane (Dant. Inf.).

—, (simil.) étrange, m. f.; extravagant, ante; bizarre; extraordinaire, m. f.

Se gli son rotte l'uova nel paniere
Considerate se gli pare strano (Bern. Orl.).

—, di maniere rozze, grossier, ère; rude, m. f.; impoli, ie. —, per alieno, éloigné: séparé; écarté, ée.

—, per pallido, maigre; pâle, m. f.; défait, aite; defiguré, ée.

STRANO [strà-no] av. rudement; fièrement.

STRANUCCIO, —CIA [-nout-tchio] ad. in significato di macilente, maigrelet, ette; fluet, fluette; délicat, ate.

STRANUTAZIONE [-nou-ta-dsió-ne] (a.) s. f. eternuement, m. V. Starnutazione.

STRANUTIRE [-nou-ti-re] (a.) v. n. irr. eternuer. V. Starnutare. — Pres. stranutisco, isci, isce, iscono, j'eternue, tu eternues, il, elle éternue, ils, elles eternuent. — Subj. che stranutisca, ec. qu'il, qu'elle eternue. etc.

Part. stranutito (V. —).

STRANUTITO [-nou-ti-to] (a.) p. ad. da Stranutire, éternué.

STRAORA [-ó-ra] (a.) s. f. ora strana, fuori del consueto, heure étrange, insolite, indue, f.

STRAORDINARIAMENTE [-mén-te] av. extraordinairement; singulièrement. —, outre mesure.

STRAORDINARIETÀ [-tà], straordinarietade, straordinarietate (a.) s. f. qualité de ce qui est extraordinaire, f.

STRAORDINARIISSIMO, —MA [-is-si-mo] (a.) ad. sup. di Straordinario, très-extraordinaire, m f.

STRAORDINARIO [-nà-ri-o], pl —RJ, s. m sorta di corriere, courrier extraordinaire, m. —, mazziere d'alcun magistrato, huissier; massier, m. Lettore straordinario. lecteur, professeur extraordinaire, m.

—, qualsivoglia cosa fuor del suo consueto, un extraordinaire, m.

Oltre a questo qui si veggono straordinarj senz' esempio condutti da Dio (Machiav. Princ.).

STRAORDINARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. extraordinaire; incroyable; etrange, m. f.; étonnant, ante; excessif, ive.

STRAORDINARISSIMO, —MA [-ris-si-mo] ad. sup. di Straordinario, très-extraordinaire, etc. m. f.

STRAORZA [-ór-dsa] (a.) s. f. (mar.) impiegato avverbialmente per comando

onde evitare un pericolo e dicesi: straorza a babordo, *virer de bord.*

STRAORZARE [-dsà-re] (a.) v. n. (mar.) il muoversi subitaneo e irregolare della nave la cui prora devia bruscamente a destra ed a sinistra della sua rotta, *virer; virer de bord, virer la côte, etc.* —, *bouliner.*

STRAORZATA [-dsà-ta] (a.) s. f. (mar.) quel movimento che allontana la nave dalla sua rotta diretta, ora a tribordo ed ora a babordo, *action de virer de tribord, ou de bâbord, à droite ou à gauche,* f.; *virement de bord et de babord.* m.

STRAORZATO [-dsà-to] (a.) p. ad. da STRAORZARE, *viré, etc.* —, *bouliné.*

STRAPAGARE [-ga-re] v. a. *surpayer; payer de trop* V. TRAPAGARE.

STRAPAGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da STRAPAGARE, *surpayé, ée; payé, ée de trop.*

STRAPANATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. (antiq.) *trépané, ée.* V. TRAPANATO.

STRAPARLARE [-la-re] v. a. *dégoiser; médire; parler trop.* V. SPARLARE.

STRAPARLATO [-là-to] (a.) p. ad. da STRAPARLARE, *médit; parlé trop.*

STRAPAZZAMENTO [-tsa-men-to] (a.) s. m. *ouvrage grossier,* m. —, *mauvais traitement,* m.; *mercuriale,* f.

STRAPAZZARE [-tsà-re] v. a. maltrattare, *maltraiter; insulter; fatiguer.* —, *mépriser; dédaigner.*

Strapazzare il mestiero (fig.), *maçonner; travailler à dépêche compagnon.*

— un cavallo, o simili, *maltraiter, fatiguer, exceder un cheval.* —, v. n. r. *se fatiguer; ne pas se soigner.*

STRAPAZZATAMENTE [-tsa-ta-mén-te] av. *négligemment; nonchalamment.*

STRAPAZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da STRAPAZZARE, *maltraité, ée.* —, *méprisé, ée.* —, *travaillé à dépêche compagnon.* —, *fatigué un cheval.* —, *qui ne s'est pas soigné, ée.*

STRAPAZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] s. *qui méprise; qui maltraite.*

STRAPAZZO [-pà-tso] s. m. *outrage,* m.; *insulte,* f.

E in questa guisa e con tanto strapazzo (Fortig. *Ricc.*).

Cosa da strapazzo, *de fatigue; de tous les jours.* —, lo strapazzarsi, *excès; désordre; peu de soin de soi-même,* m.

A strapazzo, *sans soin; négligemment.*

STRAPAZZOSAMENTE [-tso-sa-mén-te] (a.) av. *avec outrage, négligemment.*

STRAPAZZOSO, —SA [-tsó-so] (a.) ad. *surabondant, ante; magnifique.* m. f.

Ella sa che tal figura (*la zeugma*) è a maraviglia bella e superiore per lo strapazzoso modo di servirsi delle parole (*Pros. flor.*).

STRAPERDERE [-pèr-de-re] (a.) v. n. *perdre beaucoup.*

STRAPERDUTO [-dou-to] (a.) p. ad. da STRAPERDERE, *perdu beaucoup.*

STRAPIANTARE [-tà-re] v. a. (antiq.) *transplanter.* V. TRASPIANTARE.

STRAPIANTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da STRAPIANTARE, *transplanté, ée.*

STRAPIOVERE [-piò-ve-re] v. n. irr. impersonale, *pleuvoir à verse, à seaux.* V. PIOVERE — Pret. strapiovve e strapiovè, strapiobbe, *il a plu, etc.*

Part. strapiovuto (V. —).

STRAPIOVUTO, —TA [-vou-to] (a.) p. ad. da STRAPIOVERE, *il a plu à verse.*

STRAPORTARE [-tà-re] v. a. (antiq.) *transporter.* V. TRASPORTARE. —, (simil.) *échauffer; animer; remuer trop.*

STRAPORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da STRAPORTARE, *transporté, ée.* —, (fig.) *échauffé; animé, ée.*

STRAPOTENTE [-tèn-te] ad. m. f. (antiq.) *très-puissant, ante.* V. POTENTISSIMO.

STRAPPABECCO (A) [-béc-ko] (a.) av. *avec dechirement.*

STRAPPABILE [-pà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut déchirer.*

STRAPPACCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. *déchirer peu à peu; déchiqueter.*

Part. ato, ta, *déchiré, ée peu à peu.*

STRAPPAMENTO [-mén-to] s. m. strappata, *secousse pour arracher; déchirure,* f. —, (chir.) *action d'arracher avec violence un membre du corps,* f.; *déchirement,* m.

STRAPPANTE [-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui déchire.*

STRAPPARE [-pà-re] v. a. *arracher; déchirer.* —, (fig.) *arracher, emporter.* —, per ischiantare, *rompre; casser; arracher.* —, lo svellere delle piante, *déraciner; arracher.*

STRAPPATA [-pà-ta] s. f. *déchirure,* f. V. STRAPPAMENTO. —, tratto di corda per tormentare un reo, *estrapade,* f.

—, di briglia, *secousse; saccade,* f.

STRAPPATELLA [-tèl-la] s. f. dim. di STRAPPATA, *petite secousse,* f.

—, *petite estrapade,* f.

STRAPPATO, —TA [-pà-to] p. ad. da STRAPPARE, *arraché; déchiré, ée*

—, ad. ottenuto per forza, *arraché, ée par force.* —, *séparé; éloigné, ée par force.* —, *déraciné, ée.*

STRAPPO [stràp-po] (a.) s. m. *déchirure,* f. V. STRAPPATA.

STRAPREGARE [-gà-re] (a.) v. a. *prier avec chaleur.* V. RIPREGARE.

STRAPREGATO, —TA [-ga-to] (a.) p. ad. da STRAPREGARE, *prié, priée avec chaleur.*

STRAPUNTINO [-poun-ti-no] s. m. dim. di STRAPUNTO, *petit sommier,* m.

STRAPUNTO [-poun-to] s. m. *sommier; espèce de matelas,* m. —, i marinaj dicono, *hamac,* m.

STRARICCHIRE [-ki-re] (a.) v. a. e n. irr. *devenir très-riche; rendre très-riche.* — Pres. straricchisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient très-riche, ils, elles deviennent très-riches.* — Subj. che straricchisca, ec. *qu'il, qu'elle devienne très-riche, etc.* — Part straricchito (V. —).

STRARICCHITO, —TA [-ki-to] (a.) p. ad. da STRARICCHIRE, *devenu, ue très-riche; rendu, ue très-riche.*

STRARICCO, —CA [-ric-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *très-riche,* m. f.

STRARIPARE [-pà-re] (a.) v. n. (idraul.) strabocar che fa l'acqua sopra la ripa, *déborder.*

STRARIPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da STRARIPARE, *débordé, ée.*

STRARIPEVOLE [-pé-vo-le] ad. m. f. *fort escarpé, ée; fort rude,* m. f.

STRARRE [strar-re] (a.) v. a. irr. aferesi di ESTRARRE (ESTRAERE), *extraire; tirer.* — Pres. straggo, strai, strae, stragghiamo, straete, straggono, *je tire, tu tires, il, elle tire, nous tirons, vous tirez, ils, elles tirent.* — Imp. straeva, ec. *je tirais, etc.* — Pret strassi, straesti, strasse, strassero, *je tirai, tu tiras, il, elle tira, ils, elles tirèrent.* — Fut. strarrò, ec. *je tirerai, etc.* — Cond. strarrei, ec. *je tirerais, etc.* — Subj. che stragga, ec. *qu'il, qu'elle tire, etc.*

Imperf. del subj. strassi, ec. *que je tirasse, etc.* — Part stratto (V. —).

STRASAPERE [-pè-re] v. a. e n. irr. *savoir beaucoup plus qu'il ne faut.* Conj. come SAPERE (V. —). — Pres strasò, sai, sa, sappiamo, sanno, *je sais, tu sais, il, elle sait, nous savons, ils, elles savent beaucoup plus qu'il ne faut.* — Prét. straseppi, seppe, seppero. *je sus, il, elle sut, ils, elles surent beaucoup plus qu'il ne faut.* — Fut. strasaprò, ec. *je saurai beaucoup plus qu'il ne faut, etc.* — Cond. strasaprei, ec. *je saurais beaucoup plus qu'il ne faut, etc.* — Subj. che strasappia, ec. *qu'il, qu'elle sache beaucoup plus qu'il ne faut, etc.* — Part. strasaputo (V.—).

STRASAPUTO, —TA [-pou-to] p. ad. da STRASAPERE, *très-bien su, sue.*

STRASAVIO, —VIA [-sà-vi-o], pl. —VJ, —VIE (a.) ad. *très-sage,* m. f.

STRASBURGO [-bour-go] (a.) s. (lat. *Argentina, Argentora, Argentoratum*) cit. di Francia, cap. del dipartimento del Basso Reno, *Strasbourg.*

STRASCICAMANTI [-chi-ca-man-ti] ad. e s. f. indecl. *qui traîne le manteau derrière soi.*

Le Troiane strascicamanti... (Salvin. *Iliad.*).

STRASCICAMENTO [-chi-ca-mén-to] (a.) s. m. *entraînement,* m.

STRASCICANTE [-chi-càn-te] ad. m. f. *traînant, ante; qui traîne à terre.*

Ma Minerva. . il delicato manto
Lasciò andar strascicante al pavimento
Del padre .. (Salvin. *Iliad.*)

—, (fig.) *traînant, ante.*

STRASCICARE [-chi-cà-re] v. a. *traîner, tirer après soi.*

Chi dietro strascicar si vede un fianco (L. Lipp. *Malm.*). —, v. n. esser pendente fino a terra, *traîner; se traîner.*

La nave strascica (mar.), *le vaisseau touche au fond; le vaisseau laboure.*

—, detto di animali, che vanno strascinando il loro corpo per terra, *se traîner; ramper.*

STRASCICATO, —TA [-chi-cà-to] p. ad. da STRASCICARE, *traîné, ée; tiré après soi.* —, *rampé.*

STRASCICO [strà-sci-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *action de traîner,* f.; *entraînement,* m. Strascico d'una veste, *queue d'une robe qui traîne,* f.

—, (metaf.) *reste; résidu, surplus,* m.

—, caccia che si fa alla volpe con un pezzo di carnaccia fetida, strascinandola per terra, *traînée,* f.

Favellar collo strascico, *traîner ses paroles.*

STRASCICONI [-chi-có-ni] av. *en traînant,* e anche semplicemente *traînant.*

Un che va a spasso strasciconi per la paglia (Magal. *Lett.*).

STRASCINAMENTO [-chi-na-mén-to] s. m. *action de traîner,* f. —, *entraînement,* m.

STRASCINANTE [-chi-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui traîne; qui entraîne.*

STRASCINARE [-chi-nà-re] v. a. *traîner; entraîner; tirer après soi.*

E lo piglia pe' piedi e lo strascina (Bern. *Orl.*).

—, v. r. andare a stento, *se traîner.*

Così disfatto com' era e con indosso la sua febbre si strascinò davanti al P. Gaspare (Bart. *As.*).

Strascinar ghiaia, alberi, ec. parlandosi di fiumi, *charrier.*

STRASCINATO, —TA [-chi-nà-to] p. ad. da STRASCINARE, *traîné; entraîné, ée.* —, *charrié, ée.*

STRASCINATURA [-chi-na-tou-ra] (a.) s. f. *action de traîner,* f.; *entraînement,* m.

STRASCINIO [-chi-ni-o], pl. —NII (a.) s. m. *bruit que fait l'action de traîner; frôlement,* m. —, *queue d'une robe que l'on traîne,* f.

STRASCINO [strà-chi-no] s. m. ervicatoio da prender quaglie, starne e simili, e sorta di giacchio aperto da pescare *traîneau,* m.

STRASCINO [-chi-no] ad. e s. m. *boucher qui vend de la viande par les rues*, m.

STRASECOLARE [-là-re] v. n. *s'étonner beaucoup*. V. TRASECOLARE.

STRASECOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da STRASECOLARE, *étonné, ée beaucoup*. —, ad. *très-étonné, ée*.

STRASENTIRE [-ti-re] (a.) v. n. *sentir vivement*. —, *entendre mal*.

STRASENTITO, —TA [-ti-to] p. ad. da STRASENTIRE, *senti, ie vivement*.—, *mal entendu, ue*.

STRASERVITISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *parfaitement servi, ie*.

STRASOGNARE [-gnà-re] (a.) v. n. (antiq.) *rêver; radoter*. V. TRASOGNARE.

STRASOGNATO [-gnà-to] (a.) p. ad. da STRASOGNARE, *rêvé; radoté*.

STRASORDINARIAMENTE [-men-te] av. (antiq.) *d'une manière extraordinaire*.

Avevano condotto strasordinariamente sotto titolo di capitano di guardia... (Segr. Fior. *Stor.*) —, *extraordinairement*. V. STRAORDINARIAMENTE.

... Tempii e case strasordinariamente danneggiate dal fumo (Borgh. *Orig. Fir.*).

STRASORDINARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (antiq.) *extraordinaire; étrange*, m. f.

Per lo strasordinario, *extraordinairement*.

STRASPORTARE [-tà-re] (a.) v. a. (antiq.) *transporter*. V. TRASPORTARE.

STRASPORTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da STRASPORTARE, *transporté, ée*. V. TRASPORTATO.

STRASUONARE [-souo-nà-re] (a.) v. n. (mus.) *faire sortir des sons des orgues sans les jouer, par l'effet du vent du sommier*.

STRASUONATO [-souo-nà-to] (a) p. ad. da STRASUONARE, *fait sortir, etc.*

STRASUONO [-souò-no] (a.) s. m. (mus.) *son qui sort de lui-même des orgues lorsqu'on touche le sommier*, m.

STRATAGEMMA [-dgèm-ma], pl. —MI s. m. *stratagème*, m.; *ruse*, f.; *artifice*, m.

Volle il re nondimeno far prova, se per via di stratagemma... (Bentiv.)

STRATAGEO [-tà-dge-o] (a) s. m. *nom donné au pays conquis et gouverné par le vainqueur*, m.

STRATAGLIARE [-tail-lià-re] v. n. *couper comme un rasoir*.

Il conte con quel brando che stratagLia
Gli tira un colpo alla testa già bassa (Bern. *Orl.*).

STRATAGLIATO, —TA [-tail-lià-to] (a.) p. ad. da STRATAGLIARE, *coupé, ée, etc.*

STRATARCA [-tàr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (arche.) generalissimo dell'armata greca, *général en chef de l'armée grecque; stratarque*, m.

STRATARCHIA [-kì-a] (a.) s. f. (arche.) *dignité du stratarque*, f.

STRATARE [-tà-re] (a.) v. n. r. *s'asseoir, se coucher par terre*.

STRATATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da STRATARE, *assis, ise, couché, ée par terre*.

STRATEGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (mil.) arte di muovere gli eserciti fuori della vista del nemico per condurli dove più giovi a combattere le forze contrarie, od a riparare da esse, *stratégie*, f.

—, divisione della falange greca (di 4096 uom.), detta falangarchia, *stratégie*, f.

STRATEGIANO [-dgià-no] (a.) s. m. (filol.) nono mese de' Bitinii, o presso a poco il nostro maggio, *stratégien*, m.

STRATEGICA [-tè-dgi-ca] (a.) s. f. (mil.) *stratégie*, f. V. STRATEGIA.

STRATEGICO, —CA [-tè-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (mil.) *stratégique*, m. f.

STRATEGIDE [-tè-dgi-de] (a.) s. f. (filol.) *vaisseau amiral des anciens*, m.

STRATEGO [-tè-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. (mil.) capo d'una strategia, *stratège*, m. —, *chef*, m. —, *magistrat*, m.

STRATI [strà-ti] (a.) s. m. pl. (min.) *couches*, f. pl.; *lits; bancs*, m. pl. V. STRATO.

STRATICO [strà-ti-co], pl. —CHI (a.) s. m. (filol.) *stratége*, m. V. STRATEGA.

STRATIFICARE [-cà-re] (a.) v. n. *stratifier; disposer en couches*.

Part. ato, ta, *stratifié, ée; disposé, ée en couches*.

STRATIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. disposizion delle differenti materie, ec. *stratification*, f.

STRATIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. a guisa di strati, *stratiforme*, m. f.

STRATO [strà-to] s. m. solaio, pavimento, *plancher*, m. —, certo tappeto, o panno, *tapis*, m. —, per letto, *lit*, m.; *couche*, f. —, (st. nat.) disposizione in piano delle cave e delle diverse cose che cavando si trovano nelle viscere della terra, *couche*, f.; *lit; banc*, m. —, ripristinamento della via, *rétablissement du chemin*, m.—, (bot.) *couche*, f.

STRATO, —TA [strà-to] (a.) ad. *étendu, ue à terre*. V. ESTERNATO.

STRATOCRAZIA [-dsì-a] (a.) s. f. (filol.) governo puramente militare, *stratocratie*, f.

STRATOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (mil.) descrizione di ciò che compone un esercito, del modo di accamparlo, *stratographie*, f.

STRATONE [-tó-ne] (a.) av. (antiq.) *par terre*. V. SDRAIONE.

STRATTA [stràt-ta] s. f. *déchirure*, f. —, *estrapade*, f. V. STRAPPATA.

STRATTAGEMMA [-dgèm-ma], pl. —MI (a.) s. m. *stratagème*, m.

Risentirsi della contumacia di Savignano, e di certi altri strattagemmi nuovi (Car. *Lett.*). V. STRATAGEMMA.

STRATTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. maniera strana di vivere, *extravagance*, f. V. STRAVAGANZA

STRATTO [stràt-to] s. m. afferesi di ESTRATTO, *petit livre; mémoire; abrégé*, m. —, (fig.) *abregé* (m.), *histoire* (f.) *de la vie*.

STRATTO, —TA [stràt-to] (a.) p. ad. da STRAGGERE, STRAERE e STRARRE, *détourné, ée; distrait, aite*. V. DISTRATTO.

STRATTO, —TA [stràt-to] ad. strano, *étrange*, m. f.; *extravagant, ante*.

—, per estratto, *issu, venu, descendu, ue d'une personne, d'une race*.

Sono stratti di vile nascimento (G. Vill.). —, separato, *séparé; écarté, ée*.

—, inclinato, *enclin, ine; adonné; porté; attaché, ée*. —, alienato da' sensi afferesi di ASTRATTO, *distrait, aite; fou, folle*.

STRATTO, —TA [stràt-to] (a.) p. ad. da STRARRE, *extrait, aite; tiré, ée*.

STRAVACATO, —TA [-cà-to] ad. (stamp.) dicesi quando la pagina vien torta per non essere stata bene addirizzata e legata, *chevauché, ée*.

STRAVAGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *extravagant, ante; étrange; bizarre; extraordinaire*, m. f.

La mula fatta ferrare con ferri d'ariento, e molte spese stravaganti fece (Petr. *Uom. ill.*).

—, per balzano, *fantasque*, m. f.; *bourru, ue; capricieux, euse*.

STRAVAGANTEMENTE [-mén-te] av. *étrangement; d'une manière extravagante*.

STRAVAGANTETTO, —TA [-tet-to] (a.) ad. dim. di STRAVAGANTE, *un peu extravagant, ante*.

STRAVAGANTISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di STRAVAGANTEMENTE, *très-étrangement*.

STRAVAGANTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. di STRAVAGANTE, *très-extravagant, ante*.

STRAVAGANZA [-gàn-dsa] s. f. *extravagance; bizarrerie*, f.

STRAVALCARE [-cà-re] (a.) v. n. sinc. di STRAVALICARE, *passer outre*.

STRAVALCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da STRAVALCARE, *passé, ée outre*.

STRAVALICARE [-cà-re] v. n. *passer outre, en diligence, avec précipitation*.

STRAVALICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da STRAVALICARE, *passé, ée outre, etc.*

STRAVASAMENTO [-mén-to] s. m. uscita de' liquidi fuori de' vasi, *extravasation*, f.

—, (bot.) quando dalle piante sovrabbonda la linfa per laurazione o altro, *extravasation de la sève*, f.

STRAVASARE [-sà-re], STRAVASARSI, v. n. r. *s'extravaser*. V. STRAVENARE.

STRAVASATO, —TA [-sà-to] p. ad. da STRAVASARE, estravasato, *extravasé, ée*. V. STRAVENATO.

STRAVEDERE [-dé-re] v. a. irr. *voir beaucoup, plus qu'il ne faut; voir, regarder très-minutieusement*.

Ancora che io non sia di quegli uomini che la guardano in ogni bruscolo, e vogliono stravedere tutto quello che si fa in casa (Varch. *Suoc.*).

—, oggi pigliasi per travedere, *voir mal, de travers; se tromper*. — Pret. straviddi, vidde, viddero, *je vis, il, elle vit, ils elles virent mal, de travers*.

Part. straveduto (V. —).

STRAVEDUTO, —TA [-doù-to] (a.) p. ad. da STRAVEDERE, *vu beaucoup, regardé, ée minutieusement*. —, *vu mal, de travers; qui s'est trompé, ée*.

STRAVENARE [-nà-re] v. n. r. uscir dalle vene, *s'extravaser*.

STRAVENATO, —TA [-nà-to] p. ad. da STRAVENARE, *extravasé, ée*.

STRAVERO, —RA [-vé-ro] ad. verissimo, *très-vrai, vraie*. V. VERISSIMO.

STRAVERSO, —SA [-vèr-so] (a.) ad. (antiq.) *oblique*, m. f. V. TRAVERSO.

STRAVESTIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (antiq.) *travestissement; déguisement*, m. V. STRAVESTIMENTO.

STRAVESTIRE [-stì-re] v. n. r. (antiq.) *se déguiser; se masquer; se travestir*.

—, v. a. *déguiser q. u.*

STRAVESTITO, —TA [-stì-to] p. ad. da STRAVESTIRE, *travesti, ie*.—, *déguisé, ée*.

STRAVIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait sortir de son chemin; qui sort de son chemin*.

STRAVIARE [-à-re] (a.) v. a. e n. *tirer du chemin; détourner; sortir de son chemin*.

STRAVIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da STRAVIARE, *tiré, ée du chemin; détourné, ée; sorti, ie de son chemin*.

STRAVINCERE [-vìn-tche-re] v. n. irr. *abuser de la victoire*. — Pres. stravinco, vincono, *j'abuse, ils, elles abusent de la victoire*. — Pret. stravinsi, vinse, vinsero, *j'abusai, il, elle abusa, ils, elles abusèrent de la victoire*. — Subj. che stravinca, ec. *qu'il, qu'elle abuse, etc. de la victoire*.

Part. stravinto (V. —).

STRAVINTO [-vìn-to] (a.) p. ad. da STRAVINCERE, *abusé de la victoire*.

STRAVISARE [-sà-re] (a.) v. a. e n. *déguiser; travestir, se travestir*. V. TRAVISARE.

STRAVISATO, —TA [-sà-to] p. ad. da STRAVISARE, *travesti, ie; déguisé, ée.*

Brutti, strani, deformi e stravisati (Buon. *Fier.*). *V.* TRAVISATO.

STRAVIZIANTE [-dsi-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait bonne chère, bombance.*

STRAVIZIARE [-dsi-à-re] v. n. *faire bonne chère, bombance.*

STRAVIZIATO [-dsi-à-to] (a.) p. ad. da STRAVIZIARE, *fait bonne chère, bombance.*

STRAVIZIO [-vi-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. *débauche; bombance, f.*

Dall' altra parte di queglì stravizj (Buon. *Fier.*). *V.* STRAVIZZO.

—, *grand banquet public,* m.

... E verranno i bigioni, si farà lo stravizio... (*Pros. fior.*)

STRAVIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait bonne chère, bombance.*

STRAVIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *faire bonne chère.*

STRAVIZZATO [-tsà-to] (a.) p. ad. da STRAVIZZARE, *fait bonne chère.*

STRAVIZZO [-vi-tso] s. m. *festin,* m.; *bonne chère; gogaille; bombance,* f.

Ella faceva ogni dì mille merenduzze, e mille stravizzi... (Fir. *As.*)

—, *débauche,* f. Andare in istravizzi, *dépenser outre mesure.*

STRAVOLERE [-lè-re] v. a. irr. *en vouloir trop.* — Pres. stravoglio, vuoi, vuole, vogliamo, vogliono, *je veux, tu veux, il, elle veut, nous voulons, ils, elles veulent trop.* — Pret. stravolli, volle, vollero, *j'ai voulu, il, elle a voulu, ils, elles ont voulu trop.* — Fut. stravorrò, ec. *je voudrai trop, etc.* — Cond. stravorrei, ec. *je voudrais trop, etc.* — Subi. che stravoglia, ec. *qu'il, qu'elle veuille trop, etc.*

Part. stravoluto (*V.* —).

STRAVOLGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui tourne, qui renverse avec violence.*

STRAVOLGERE [-vòl-dge-re] v. a. irr. *tordre; tourner avec violence; renverser; disloquer; déboîter.* Stravolgere il significato di chicchessia, *détourner de son vrai sens.* —, (metaf.) toglier via, *ôter; emporter; chasser.* —, v. n. r. capolevare, *se renverser; faire la culbute.*

Un grande e ricco cero ... si stravolse sprovvedutamente con tutto il carro e cadde ... (G. Vill.)

—, per vetture, *verser.*—Pres. stravolgo, volgono, *je renverse, ils, elles renversent.* — Pret. stravolsi, volse, volsero, *je renversai, il, elle renversa, ils, elles renversèrent.* — Subi. che stravolga, ec. *qu'il, qu'elle renverse.*

Part. stravolto (*V.* —).

STRAVOLGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *contorsion,* f. Stravolgimenti di bocca, *grimaces,* f. pl.

—, per rivolgimento, *révolution,* f.

Passare ... non a stravolgimento di disperazione (G. Vill.).

STRAVOLTAMENTE [-mén-te] av. *mal; mal à propos; autrement qu'il ne faut.*

STRAVOLTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui tourne avec violence.*

STRAVOLTARE [-tà-re] v. a. *tourner avec violence. V.* STRAVOLGERE.

—, (fig.) *renverser l'ordre; dire les choses confusément, sans liaison.*

STRAVOLTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da STRAVOLTARE, *tourné, ée avec violence.* —, *renversé l'ordre; dit les choses confusément. etc.*

STRAVOLTO, —TA [-vòl-to] p. ad. da STRAVOLGERE, *tordu, ue; renversé, ée, etc.* —, *détourné, ée de son vrai sens.* —, (metaf.) *emporté; chassé, ée.*

—, ad. *déréglé; dérangé; renversé, ée; en désordre; de guingois.*

Or ben mi par che 'l mondo sia stravolto (Guit. *Rim. ant.*). —, ad. detto dell'occhio, *tourné; louche,* m.

STRAVOLTURA [-tοù-ra] (a.) s. f. *contorsion,* f. —, *révolution,* f. —, *interprétation tirée,* f.

STRAVOLUTO [-loù-to] (a.) p. ad. da STRAVOLERE, *qui a voulu trop.*

STRAZIANTE [-dsi-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui maltraite; qui vexe.*

STRAZIARE [-dsi-à-re] v. a. e n. *maltraiter; vexer; bourreler.* —, *maltraiter; affliger.*

E quanto più eravamo straziate (*Cant. Carn.*). —, beffare, *se moquer, se jouer de q. u., le tromper, etc.*

Tu non ci dovevi però istraziare, come fatto hai (Bocc.).

—, mandar male, *dissiper; prodiguer; gaspiller.*

STRAZIATAMENTE [-dsia-ta-mén-te] av. *avec peu de ménagement.*

STRAZIATO, —TA [-dsi-à-to] p. ad. da STRAZIARE, *maltraité; vexé, ée.* —, *maltraité; affligé, ée.* —, *moqué, ée.* —, *dissipé, ée.*

STRAZIATORE, —TRICE [-dsia-tó-re] s. *qui maltraite; qui tourmente, etc.* —, *moqueur; railleur, euse.*

STRAZIEGGIARE [-dsi-ed-dgià-re] v. n. *se moquer; railler; bafouer.*

STRAZIEGGIATO, —TA [-dsi-ed-dgià-to] (a.) p. ad. da STRAZIEGGIARE, *raillé, ée etc.*

STRAZIEVOLE [-dsi-é-vo-le] ad. m. f. *injurieux; outrageux, euse.*

STRAZIO [strà-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. in significato di scempio, *massacre; carnage; déchirement,* m.; *boucherie,* f. *V.* SCEMPIO.

... O anime che giunte
Siete a veder lo strazio disonesto (Dant. *Inf.*). —, per ischerno, *outrage,* m.; *injure; insulte,* f.

Peggio è lo strazio, al mio parer, che 'l danno (Petr.). —, scherzo, burla, *plaisanterie,* f. —, *profusion; prodigalité,* f. Fare strazio, *outrager.*

Per istrazio, *outrageusement.*

STRAZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] av. *injurieusement; outrageusement.*

STREBBIARE [-bià-re] v. a. e n. *frotter; lisser; farder.* —, *se frotter, etc.*

STREBBIATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *propreté; netteté,* f.

STREBBIATO, —TA [-bià-to] p. ad. da STREBBIARE, *frotté; lissé; fardé, ée.*

STREBBIATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui frotte; qui lisse.*

—, *frotteur,* m.

STREBBIATRICE [-tri-tche] s. f. *celle qui farde, ou qui se farde,* f.

STRECCIARE [-tchià-re] v. a. *dénatter; séparer; diviser.*

—, v. n. r. disunirsi, *se désunir.*

Mentr' un s'allaccia, l'altro si strecci (Buon. *Tanc.*).

STRECCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da STRECCIARE, *dénatté; séparé; divisé, ée.*

STRECOLA [stré-co-la] s. f. *bon soufflet,* m.; *gourmade,* f. *V.* STREGOLA.

STREFOLARE [-là-re] v. a. e n. *détordre; détortiller.*

STREFOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da STREFOLARE, *détordu, ue; détortillé, ée.*

STREGA [stré-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. donna che fa malìe, *sorcière; magicienne,* f. *V.* FATTUCCHIERA.

Vedesti, disse, quell' antica strega (Dant. *Purg.*).

Darsi alle streghe, *s'impatienter; se désespérer.*

STREGACCIA [-gàt-tchia] s. f. pegg. di STREGA, *vilaine, méchante sorcière,* f.

STREGARE [-gà-re] v. a. e n. *ensorceler; charmer.*

—, (metaf.) *sucer; boire.*

Strega le botti di lor sangue ingordo (L. Lipp. *Malm.*), *boit tout le vin d'un tonneau.*

STREGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da STREGARE, *ensorcelé; charmé, ée.* —, (metaf.) *sucé, ée; bu, bue.*

STREGAZZO [-gà-tso] (a.) s. m. *sorcellerie,* f. Si usa col verbo Andare e simili: Andare in istregazzo, *aller faire des sorcelleries, faire des enchantements.*

STREGGHIA [strég-gkia] s. f. *étrille,* f.

Io non vidi giammai menare stregghia
A ragazzo aspettato da signorso (Dant. *Inf.*). Avere, dare una buona mano di stregghia (fig.), *recevoir, faire une bonne réprimande.*

STREGGHIARE [-gkià-re] v. a. e n. *étriller.*

—, (simil.) grattare, *gratter; racler.*

STREGGHIATO, —TA [-gkià-to] p. ad. da STREGGHIARE, *étrillé, ée.* —, *gratté; raclé, ée.*

STREGGHIATORE [-gkia-tó-re] (a.) ad. e. s. m. *celui qui étrille; garçon d'écurie,* m.

STREGGHIATURA [-gkia-toù-ra] s. f. *action d'étriller,* f. —, (metaf.) *réprimande,* f. Avere, dare una buona stregghiatura, *recevoir une bonne réprimande; gronder; réprimander.*

STREGHERIA [-gke-ri-a] s. f. *sabbat des sorcières,* m.

Martinazza, ch' era in stregheria (L. Lipp. *Malm.*). —, (voce in uso) malìa, ec. (Salvin.) *ensorcellement,* m.

STREGLIA [strel-li-a] (a.) s. f. *étrille,* f. *V.* STRIGLIA.

Che la scopetta a Napoli e la streglia (Bern. *Rim.*).

STREGLIARE [strel-lià-re] (a.) v. a. *étriller. V.* STRIGLIARE.

E trarla fuor di mano
Colle stanghe e cogli argani, e stregliarla (Buon. *Fier.*).

STREGLIATO, —TA [strel-lià-to] (a.) p. ad. da STREGLIARE, *étrillé, ée.*

STREGNERE [stré-gne-re] v. a. irr. strignere, *serrer; étreindre.* — Pres. stregno, strengo, gono, *je serre, ils, elles serrent.* — Pret. strensi, strense, strensero, *je serrai, il, elle serra, ils, elles serrèrent.* — Subi. che strenga, ec. *qu'il, qu'elle serre, etc.*

Part. stretto (*V.* —).

STREGOLA [strè-go-la] s. f. *gourmade,* f. *V.* MASCELLONE.

STREGONA [-gò-na] s. f. accr. di STREGA, *grande sorcière; magicienne,* f.

STREGONACCIO [-nàt-tchio] (a.) ad. e s. m. pegg. di STREGONE, *mauvais sorcier,* m.

E fra lo stregonaccio e l'indovino (Lall. *En. trav.*).

STREGONCELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di STREGONA, *petite sorcière,* f.

STREGONE [-gó-ne] (a.) s. m. *grand sorcier; sorcier,* m.

Chiamasi Balisardo, ed è gigante,
Stregone, incantatore (Bern. *Orl.*).

—, *magicien,* m. *V.* MAGO.

STREGONECCIO [-nét-tchio] (a.) s. m. *charme; sortilège,* m. *V.* STREGONERIA.

STREGONERIA [-ri-a] s. f. *sorcellerie,* f.; *charme,* m.; *magie,* f.

STREGONIA [-gò-ni-a] (a.) s. f. (voce scherzevole) *repaire de sorcières,* m.

E di quella stregonia (Buon. *Fier.*).

STREGUA [strè-goua] s. f. rata, parte, che si paga nel cenare, ec. *écot,* m.; *part; quote-part,* f. *V.* SCOTTO.

Sai che la morte ne molesta e serra,
Chè la sua stregua anch' ella ne pretende (L. Lipp. *Malm.*).

STREMAMENTE [-mén-te] (a.) av. *extrêmement*.

STREMARE [-mà-re] v. a. *diminuer; retrancher*. —, v. n. r. *se retrancher*.

STREMATO, —**TA** [-mà-to] p. ad. da STREMARE, *diminué; retranché, ée*.

—, ad. *restreint, einte*.

Sbalorditi da Galba per atroci bandi o stremati confini (Dav. *Tac. Stor.*).

STREMENZIRE [-dsì-re] v. a. irr. *affaiblir; faire qu'un fruit ne vienne pas bien*. — Pres. stremenzisco, isci, isce, iscono, *j'affaiblis, tu affaiblis, il, elle affaiblit, ils, elles affaiblissent*. — Subi. che stremenzisca, ec. *qu'il, qu'elle affaiblisse, etc.* — Part stremenzito (*V.* —).

STREMENZITO, —**TA** [-dsì-to] p. ad da STREMENZIRE, *affaibli, ie; fait qu'un fruit, etc.*

—, ad. (metaf.) *pauvre; ridicule*, m. f.

... Non per istremenzita affettazion d'apparenza (Salvin. *Pros. tosc.*).

STREMEZZA [-mé-tsa] (a.) s. f. astratto di STREMO, *extrémité*, f. *V.* STREMITÀ.

STREMITÀ [-tà], STREMITADE, STREMITATE, s. f. *extrémité*, f.; *bout*, m.

—, mancamento d'avere, estremo bisogno, *besoin extrême*, m.; *disette; nécessité*, f. —, *grande parcimonie*, f.

STREMMA [strèm-ma] (a.) s. f. (chir.) storcimento presso un'articolazione di qualche tendine o nervo, *entorse*, f.

—, (metrol.) *mesure de superficie en Grèce*, f.

STREMO [strè-mo] s. m. *extrémité*, f. *V.* STREMITÀ.

Tanto che pria lo stremo della luna
Rigiunse al letto suo per ricorcarsi
(Dant. *Purg.*).

STREMO, —**MA** [strè-mo] ad. afferesi di ESTREMO, ultimo, *dernier, ère*.

Così ancor su per la strema tosta
Di quel settimo cerchio tutto solo
Andai (Dant. *Purg.*). —, *vil, vile*.

—, per sommo, *extrême*, m. f.; *très-grand, grande*. —, misero, *malheureux, euse; misérable*. m. f. —, per gretto, *mesquin, ine; avaricieux, euse*. —, privo, *privé; destitué, ée*. Strema miseria, *misère extrême*, f. Strema unzione (eccl.), *extrême-onction*, f.

Stremi argomenti, *les arguments les plus solides*. m. pl.

Allo stremo, av. *à la fin; à l'extrémité*.

STRENA [stré-na] (a.) s. f. *étrennes*, f. pl. *V.* STRENNA.

STRENNA [strén-na] s. f. dono che si facevano i Romani il primo dell'anno, *étrennes*, f. pl. *V.* MANCIA.

E mai non furo strenne,
Che fosser di piacere ... (Dant. *Purg.*)

STRENUAMENTE [-noua-mén-te] av. (voc. lat.) *vaillamment; courageusement; avec bravoure*.

STRENUISSIMO, —**MA** [-nou-is-si-mo] (a.) ad. sup. di STRENUO, *très-vaillant, ante; très-courageux, euse*.

STRENUITÀ [-nou-i-tà], STRENUITADE, STRENUITATE, s. f. *bravoure*, f.; *courage*, m.; *vaillance*, f.

STRENUO, —**NUA** [strè-nou-o] ad. *vaillant, ante; courageux, euse; brave*, m. f.

STREPENTE [-pèn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait du bruit, du vacarme*.

STREPERE [strè-pe-re] v. a. irr. difettivo, poco usato (lat. *strepere*), *bruire; faire du fracas, du tapage; retentir*. *V.* ROMOREGGIARE.

Strepesse il romor delle femmine lamentatisi (Liv. *Dec.*). — Pret. strepesse, essero, *il, elle retentit, ils, elles retentissent*. — Part. strepito (*V.* —).

STREPICCIO [-tchì-o]. pl. —**CII** (a.) s. m. *frottement*, m. *V.* STROPICCIO.

STREPIDIRE [-dì-re] v. n. irr. *être étourdi, ie par le bruit; retentir*. —, v. a. *faire du bruit; bruire*. — Pres. strepidisce, iscono, *il, elle fait, ils, elles font du bruit*. — Subi che strepidisca, ec *qu'il, qu'elle fasse du bruit, etc.*

Part. strepidito (*V.* —).

STREPIDITO [-dì-to] (a.) p. ad. da STREPIDIRE, *étourdi, ie par le bruit; fait du bruit*.

STREPIRE [-pì-re] (a.) v. a. sinc. di STREPIDIRE, *faire du bruit*.

—, v. n. *retentir; faire du bruit*.

Già istrepivan per lo messo foco
Le prime frondi (Bocc. *Teseid.*).

Pres. strepisce, iscono, *il, elle fait du bruit, ils, elles font du bruit*. — Subi. che strepisca, ec. *qu'il, qu'elle fasse du bruit, etc.* — Part strepito (*V.* —).

STREPITANTE [-tàn-te] ad. m. f. *bruyant; retentissant, ante; qui fait un grand bruit*.

STREPITARE [-tà-re] v. a. *bruire; mener beau bruit*. Strepitare di checchessia, *parler hautement de q. ch.*

Che torre a strepitar sopra gli scandoli (Buon. *Fier.*).

STREPITATO [-tà-to] (a.) p. ad. da STREPITARE, *mené du bruit*.

STREPITEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *faire quelque bruit*. *V.* STREPITARE.

STREPITEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da STREPITEGGIATO, *fait quelque bruit*.

STREPITO [strè-pi-to] s. m. *bruit; fracas; vacarme*. m.

Non istette guari a levarsi il re, il quale lo strepito de' caricanti e delle bestie aveva desto (Bocc.).

—, gran quantità di cose, *tas de choses*, m.; *quantité*, f.

STREPITO [-pì-to] (a.) p. ad. da STREPERE, STREPIRE, *fait du bruit*.

STREPITOSAMENTE [-mén-te] av. *avec bruit; bruyamment*.

STREPITOSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di STREPITOSAMENTE, *très-bruyamment*.

STREPITOSISSIMO, —**MA** [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di STREPITOSO, *très-bruyant, ante*.

STREPITOSO, —**SA** [-tó-so] ad. *bruyant; éclatant, ante; qui fait du bruit*.

STRETTA [strét-ta] s. f. strignimento, *étreinte*, f.; *serrement*, m.

Onde Ercole sentì già grande stretta
(Dant. *Inf.*).

— di spalle, *haussement d'épaules*, m. — di neve, *quantité de neige*, f.

Or di a fra Dolcin dunque che s'armi...
Sì di vivanda, che stretta di neve
Non rechi la vittoria al Noarese (Dant. *Inf.*).

—, per calca, *presse; foule*, f.

Quando quattro, quando sei, e talora fu che dodici vi si trovaron morti della stretta ... (M Vill.)

— di vettovaglia, o simili, *disette*, f.; *manque*. m.: *pénurie*, f.

Essendo in Genova grande stretta di vettuaglia (G. Vill.). —, luogo o passo stretto, *détroit; défilé*, m.

Ma Maratona e le mortali strette
Che difese il Leon con poca gente
(Petr.).

—, dicesi del grano, uva, e simili, quando è impedita la loro maturità, *être serré; être saisi*.

Alle strette, *sur le point de*.

—, (mus.) allegro finale de' pezzi più importanti dell' opera, per esempio del Finale, dell' Introduzione, del Sestetto, ec. *stretta; strette*, f.

Avere la stretta, *être réduit à l'extrémité*.

E mi dispiace aver spesso la stretta
Da un qualche poeta ... (Menz. *Sat.*)

A stretta, av. *à l'extrémité*.

I Franceschi ch'erano nel castello vedendosi a stretta (M. Vill.).

Essere alle strette, o simili, *être sur le point de conclure quelque affaire*. Essere, mettere alle strette, avere la stretta, e simili, *être en grand danger; être réduit à l'étroit; être oppressé*. Essere alle strette, *être gêné; être dans la misère*. Dare la stretta, *réduire aux extrémités; opprimer; accabler*.

Uggier che li conosce, coll'accetta,
Strignendo i denti, a tutti dà la stretta
(Bern *Orl.*).

Dare la stretta, *contraindre, forcer; mettre q. u. au pied du mur*. Mettere la stretta ad alcun componimento, *achever q. ch.*

Trovarsi alle strette, *se trouver serré*. Venire alle strette, *venir à la conclusion*.

STRETTAMENTE [-mén-te] av. *étroitement*.

Gittatasi oltre, quanto potè, l'abbracciò strettamente (Bocc.).

—, estremamente, *extrêmement*.

Per forza di fame, più giorni strettamente patita, come arrabbiati più giorni combatterono il castello (M. Vill.).

—, per iscarsamente, *maigrement; sobrement; mesquinement*. —, caldamente, *instamment; vivement; affectueusement*. —, rigorosamente, *étroitement; rigoureusement*. —, brevemente, *brièvement; succinctement*.

STRETTEZZA [-té-tsa] s. f. astratto di STRETTO, *petitesse de lieu*, f.; *resserrement*, m. —, (fig.) limitazione, *limitation; circonspection*, f.

Io fui sempre d'opinione che la troppa strettezza della intenzion delle cose dette non fosse altrui materia di disputare (Bocc.).

—, urgenza, *contrainte; dure nécessité*, f. —, parsimonia, *lésine; épargne; misère*, f.

Ma io che m'era accorto della sua strettezza (Fir. *As.*). —, di cuore, di petto, *détresse; inquiétude*, f.; *embarras d'esprit*, m.; *oppression; difficulté de respirer*, f. —, amicizia, *étroite amitié*, f. — di sangue, *parenté; affinité*, f.

STRETTIRE [-tì-re] (a.) v. a. irr. (art. e mest.) *restreindre, resserrer, diminuer l'espace*. (Stamp.) Strettire la spazieggiatura per rimettere il lasciato, *serrer*. — una veste (t. de' sarti), *rétrécir une robe*. — Pres. strettisco, isci, isce, iscono, *je resserre, tu resserres, il, elle resserre, ils, elles resserrent*. — Subi. che strettisca, ec. *qu'il, qu'elle resserre, etc.*

Part. strettito (*V.* —).

STRETTISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. *très-étroitement*. —, scarsissimamente, *très-mesquinement; chichement*. —, instantemente, *très-instamment*. —, rigorosissimamente, *très-rigoureusement*.

STRETTISSIMO, —**MA** [-tìs-si-mo] ad. sup. di STRETTO, *très-étroit, oite, très-serré, ée*. —, (fig.) *très-urgent, ente; très-pressant, ante*.

—, scarsissimo, *très-pauvre*, m. f.; *très-mesquin, ine; très-modique*. m. f. —, *très-rigoureux, euse; très-précis, ise*.

—, segretissimo, *très-secret, ète*.

Col quale avea pratiche strettissime (Guicc. *Stor.*).

STRETTITO, —**TA** [-tì-to] (a.) p. ad. da STRETTIRE, *restreint, einte; resserré; diminué, ée, etc.* —, *serré, ée; rétréci, ie*.

STRETTIVO [-tì-vo] (a.) s. m. (med.) *astringent*. m.

STRETTIVO, —**VA** [-tì-vo] (a.) ad. (med.) *astringent, ente*. —, *qui resserre*.

STRETTO [strét-to] s. m. *détroit; lieu étroit*, m.

Che mi giunga il boia
S' ora non ti raggiungo a questo stretto
(Buon *Tanc.*).

— di mare, *détroit de mer*, m.

— di Gibilterra, di Costantinopoli, di Messina, *détroit de Gibraltar, de Constantinople, de Messine*, m.

—, il mezzo, *le milieu*, m.

E il tornare addietro per lo stretto de' loro nemici ... (M. Vill.)

—, (mil.) *défilé*, m.; *gorge*, f.

Dargli il guasto al paese, coglierlo all'improvviso, in qualche stretto ... (Montecucc.)

—, (mus.) acconciamento del soggetto per anticipare la risposta in un finale, *stretto*, m. —, (fig.) difficoltà gravissima, *difficulté*, f.; *embarras*, m.; *détresse*, f. Cogliere allo stretto, *presser q. u.* Essere allo stretto di fare alcuna cosa, *être sur le point de faire q. ch.* A stretto, *par force*; onde Mettere a stretto, *mettre par force*.

STRETTO, —TA [strét-to] p. ad. da STREGNERE, STRIGNERE e STRINGERE, *serré, ée; étreint, einte; comprimé, ée.*

Chè la mia nobil preda non più stretta
Tenni al bisogno (Petr.).

—, chiuso, serrato, *fermé, ée.*

In onorare altrui teneva la borsa stretta (Bocc.).

—, unito insieme, *pressé, ée; joint, jointe étroitement; placé, ée près à près.* —, angusto, *étroit, oite; petit, ite; serré, ée.*

Per una via assai stretta entrarono (Bocc.). —, intrinseco, *familier, ère; intime*, m. f.; *confident, ente.*

Preserci di grandi e di strette amistà con alcuni (Bocc.). —, denso, *épais, épaisse; dense*, m. f. —, segreto, *secret, ète; retenu, ue; réservé, ée; circonspect, ecte.* —, riservato, ritenuto, *réservé, ée; prudent, ente.*

E voi, mortali, tenetevi stretti
A giudicar (Dant. *Par.*). —, scarso, *pauvre; modique*, m. f.; *petit, ite.*

Voi dovete piuttosto esser contento d'avere stretta e scarsa fortuna (Bocc.).

—, afflitto, *chagrin, ine; tourmenté; affligé, ée.* —, estremo, *extrême*, m. f.; *très-grand, grande.*

Senza stretta necessitade non dar vista di noi (Cavalc.).

—, preciso, *précis, ise; exact, acte; détaillé, ée.* Parente stretto, *proche parent*, m. —, rigoroso, *rigoureux, euse; sévère*, m. f.

Serà da quello stretto giudice dimenticato (Mor. *S. Greg.*).

—, spinto, mosso, *poussé; excité, ée.*

Ruggiero a quel protesto poco bada,
Ma stretto dal furor stringe la spada
(Ariost. *Fur.*).

Pronunzia stretta, *prononciation serrée*, f. Andare stretto, *être serré, ée, uni, ie.* Tenere stretta alcuna cosa, *tenir serré entre ses mains.*

STRETTO [strét-to] av. *étroitement.* V. STRETTAMENTE. —, (metaf.) avaramente, *chichement; mesquinement.*

Parlare stretto, *avoir une prononciation serrée.* Più stretto (mus.), *stretto; avec plus de mouvement; mosso.*

STRETTOIA [-tó-ia] s. f. *bande*, f.; *bandage*, m.

STRETTOIAIO [-ià-io], pl. —AI (a.) ad. e s. m. *ouvrier qui dispose et serre les pièces de drap dans le pressoir*, m.

STRETTOIATA [-ià-ta] (a.) s. f. *quantité de pièces de drap mises sous un pressoir*, f.

STRETTOINO [-i-no] s. m. dim. di STRETTO. *petite presse*, f.

STRETTOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *presse*, f. — dell'uve, *pressoir*, m.

E so che ben premete lo strettoio (L. Lipp. *Malm.*). —, strumento da ridurre in lamine un metallo, *laminoir*, m. —, (chir.) per fasciatura, *bandage étroit*, m.

STRETTURA [-tou-ra] (a.) s. f. *presse*, f. V. STRETTOIO.

STRETTUALE [-tou-à-le] ad m. f. afferesi di DISTRETTUALE, *habitant du même district*, m. V. DISTRETTUALE.

STRETTURA [-tou-ra] s. f. strignimento, *étreinte*, f.; *étrécissement, serrement; étranglement*, m. V. STRIGNIMENTO. —, per istrettezza di luogo, *petitesse de lieu*, f.; *lieu trop étroit, manque d'espace*, m. —, fasciatura stretta, (chir.) *bandage étroit*, m. V. STRETTOIO.

—, (fig.) *avarice*, f.

STRIA [strì-a] s. f. (archi.) *cannelure des colonnes*, f. Strie midollari (anat.), *stries*, f. pl. V. SCANALATURA.

STRIATO, —TA [-à-to] ad. *cannelé; strié, ée.* —, a baccelli, *cible, ée.*

STRIAZZO [-à-tso] (a.) s. m. *mouvement des sorcières pendant la nuit*, m. Andare in istriazzo, *rôder pendant la nuit comme les sorcières.*

—, (fig.) *vacarme; bruit*, m.; *confusion*, f.

Van su pe' cammini
E su pe' tetti la notte in istriazzo
(Bern. *Rim.*).

STRIBBIARE [-bià-re] v. a. e n. *frotter*. V. STREBBIARE.

STRIBBIATO, —TA [-bià-to] (a.) p. ad. da STRIBBIARE, *frotté, ée.*

STRIBBIATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui frotte; frotteur, euse.*

STRIBORDO [-bór-do] s. m. (mar.) parte destra della nave andando dalla poppa alla prua, *stribord; tribord*, m. V. TRIBORDO.

STRIBLIGO [-bli-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. (filol.) (antiq.) nome che gli antichi autori davano al linguaggio vizioso, *langage vicieux*, m. V. SOLECISMO.

STRIBUIRE [-bou-i-re] v. a. irr. afferesi di DISTRIBUIRE, *distribuer.* —, *renverser; ruiner; démolir; abattre.* V. ROVINARE. — Pres. stribuisco, isci, isce, iscono, *je distribue, tu distribues, il, elle distribue, ils, elles distribuent.*

Subj. che stribuisca, ec. *qu'il, qu'elle distribue, etc.* — Part. stribuito (*V.* —).

STRIBUITO, —TA [-bou-i-to] p. ad. da DISTRIBUIRE, *distribué, ée.* —, *renversé, ée.*

STRIBUZIONE [-bou-dsi-ó-ne] s. f. *distribution*, f. V. DISTRIBUZIONE.

STRICARE [-cà-re] (a.) v. a. *démêler; déchiffrer.* V. DISTRICARE.

STRICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da STRICARE, *démêlé; déchiffré, ée.*

STRICNATO [-nà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido stricnico con una base salificabile, *strychnate*, m.

STRICNEE [-cnè-e] (a.) s. f. pl. (bot.) famiglia di piante il cui tipo è il genere stricno, *strychnées*, f. pl.

STRICNEO, —NEA [-cnè-o] (a.) ad. *strychné, ée; qui ressemble à un strychnos.*

STRICNICO [stri-cni-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim.) nome d'acido ch'esiste combinato alla stricnina nella fava di S. Ignazio, nella noce vomica, *strychnique*, m.

STRICNINA [-cni-na] (a.) s. f. (*strychnos, nux vomica, Linn.*) chim.) nuova base salificabile descritta da prima sotto il nome di Vauquelina, alla quale debbono le loro qualità venefiche la fava di S. Ignazio, la noce vomica, il legno colubrino e le varie stricnee, *strychnine*, f.

STRICNO [stri-cno] (a.) s. m. (bot. e med.) ant. nome del solano, tutte le cui specie sono più o meno venefiche, ec. *strychnos*, m.

STRICNOMANIA [-ni-a] (a.) s. f. (med.) *espèce de délire causé par le fruit du strychnos ou noix vomique*, m.

STRIDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *bruyant; glapissant, ante.*

Ed altri impone alle stridenti rote
D' orni e di cedri l' odorate some
(Tass. *Ger.*). —, agg. di algore o simili, *excessivement froid, froide.*

Tu, quando usa frondare
La bruma i boschi al più stridente algore,
Tarde le notti, e i dì veloci fai (Varch. *Boez. Rim.*).

Voce stridente, *voix aigre*, f.

STRIDERE [stri-de-re] v. n. (poco usato ma regolare) coni. come il verbo CREDERE, *crier; jeter les hauts cris; glapir.*

—, (fig.) *craquer; bruire; éclater.*

Le porte qui d'effigiato argento
Su' cardini stridean di lucid' oro
(Tass. *Ger.*).

Part. striduto (*V.* —).

STRIDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *aigre*, m. f.; *aigu, uë; bruyant, ante.*

STRIDIMENTO [-men-to] (a.) s. m. *cri*, m. —, *craquement*, m.

STRIDIO [-di-o], pl. —DII (a.) s. m. *cri prolongé*, m.

STRIDIRE [-di-re] (a.) v. n. irr. *crier; jeter les hauts cris.* V. STRIDERE. — Pres. stridisco, isci, isce, iscono, *je crie, tu cries, il, elle crie, ils, elles crient.*

Subj. che stridisca, ec. *qu'il, qu'elle crie, etc.*

Part. stridito (*V.* —).

STRIDITO [-di-to] (a.) p. ad. da STRIDIRE, *crié; jeté les hauts cris.*

STRIDO [stri-do], pl. —DI, e meglio f. —DA, s. m. *cri*, m.

Ov' udirai le disperate strida (Dant. *Inf.*).

Alzare uno strido, gettare, mettere strida, ec. *crier.*

Fu per mettere un grande strido ... (Bocc.) —, *bruit de la mer*, m.

O quale infra gli scogli presso ai lidi
Sibila il mar percosso in rauchi stridi
(Tass. *Ger.*).

STRIDORE [-dó-re] (a.) s. m. *cri*, m.

Io mando, diss' elli, dinanzi a me paura, stridore e fuga (Liv. *M.*).

Stridor di denti, *claquement de dents*, m. Stridore, freddo eccessivo, *rigueur du froid*, f.

Stridore del verno, *rigueur de l'hiver*, f.

Ne' maggiori stridori del nostro inverno si riduce a 17 e a 16 gradi (*Sagg. Nat. Esp.*), *au plus fort de notre hiver.*

STRIDULO, —LA [stri-dou-lo] ad. *aigre*, m. f.; *aigu, uë; perçant, ante.*

—, (per simil.) agg. di cose inanimate, *criard, criarde; perçant, ante.*

Sogliono con rauco suon di stridule ali
Le impronte mosche... (Ariost. *Fur.*)

STRIDUTO [-dou-to] (a.) p. ad. da STRIDERE (poco usato), *crié; jeté les hauts cris; glapi.* V. STRIDITO.

STRIGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *développement*, m.; *action de démêler*, f. —, *éclaircissement*, m.

STRIGARE [-gà-re] v. a. sviluppare, *démêler; dénouer; défaire.* —, (metaf.) *débrouiller; débarrasser; éclaircir.*

—, v. n. r. *se débarrasser; se tirer d'embarras.*

STRIGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da STRIGARE, *démêlé; dénoué, ée; défait, aite.* —, *débrouillé, ée.* —, *débarrassé, ée; tiré, ée d'embarras.*

STRIGATO [-gà-to] (a.) av. senza imbroglio, *heureusement; sans embarras.*

STRIGATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui démêle; qui débrouille; qui accommode.*

STRIGE [stri-dge] s. f. (zool.) uccello notturno, *fresaie*, f.

me (Red. *Ins.*). —, *raie*, f. —, (per simil.) serpe, *serpent*, m.
Tra l'erba e i fior venia la mala striscia (Dant. *Par.*).
—, per la spada (mil.), *épée*, f.
Ma Calagrillo altiero, e pien di stizza
Colla sua striscia fa colpi crudeli (L. Lipp. *Malm.*). —, (fig.) *queue*, f.
Striscie di corrente (mar.), *lits de marée*, m. pl.
—, orma, *empreinte; trace; traînée*, f.
Lungo dietro di sè lasciando striscia (Varch. *Rim. past.*). —, *glissade*, f.
STRISCIAMENTO [-chia-men-to] (a.) s. m. *frottement*, m.; *action de glisser; glissade*, f.
STRISCIANTE [-chiàn-te] ad. m. f. *traînant; rampant, ante; qui traîne; qui rampe.*
STRISCIARE [-chià-re] v. n. *traîner; ramper; glisser; serpenter.*
Qual nomade pastor che vedut' abbia
Fuggir strisciando l'orrido serpente (Ariost. *Fur.*). —, (metaf.) passare rasente con impeto, *effleurer; friser; raser.*
Rizzossi in sulle staffe e 'l brando striscia (L. Pulc. *Morg.*). —, *passer legèrement la main sur q. ch.*
—, (mil.) *raser; friser.*
L'artiglieria strisciava tutti i loro ripari (Guicc. *St.*). — sui tasti (mus.), *glisser*. —, (idraul.) della corrente d'un fiume, *glisser.*
STRISCIATA [-chià-ta] s. f. *glissade*, f. —, *ondes; couche*, f. La grandine viene a strisciate. —, (mus.) l'atto dello strisciare, *glissade*, f.
STRISCIATINA [-chia-tì-na] (a.) s. f. dim. di STRISCIATA, *petite glissade*, f.
STRISCIATO, —TA [-chia-to] (a.) p. ad. da STRISCIARE, *rampé; glissé*. —, *rasé, ée*. —, *glissé, ée*. —, *frisé, ée, etc.*
STRISCIATOIO [-chia-tó-io], pl. —TOJ, s. m. quel cencio lano pel quale fanno passare il filo dell'accia le donne quando dipanano, *morceau de laine par lequel on fait passer le fil quand on dévide*, m.
STRISCIO [stri-chio] (a.) s. m. lo strisciare e la striscia stessa, *patin*, m.
Siccome soglion là vicino al polo...
Correr sul Ren le villanelle a stuolo
Con lunghi strisci e sdrucciolar sicure (Tass. *Ger.*). Tiro di striscio (mil.), *tir parallèle des pièces d'artillerie*, m.
STRISCIOLINA [-chio-li-na] s. f. dim. di STRISCIUOLA, *bandelette*, f. —, se è di cuoio, *petite longe ou lanière*, f. —, se d'oro, o d'argento, *lamette*, f.
STRISCIONE [-chió-ne] (a.) av. *en rampant*. Camminar striscione, *marcher en rampant. en se traînant*
STRISCIONI [-chió-ni] (a.) av. *en se traînant*. *V.* STRISCIONE.
STRISCIUOLA [-chiouò-la] (a.) s. f. dim. di STRISCIA, *bandelette*, f.
STRITOLABILE [-là-bi-le] ad. m. f. *friable*, m. f.; *cassant, ante.*
STRITOLAMENTO [-mén-to] s. m. *broiement*, m.
STRITOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui broie; qui brise.*
STRITOLARE [-là-re] v. a. *broyer; briser; émier; émietter*. —, v. n. r. *se broyer; se briser*. Stritolarsi (metaf.), *mourir d'envie; languir; se consumer.*
STRITOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da STRITOLARE. *broyé; brisé; cassé, ée, etc.* —, *mort, morte d'envie.*
—, ad. *froissé, ée entre ses doigts.*
STRITOLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *broiement*, m. —, *restes, morceaux brisés*, m. pl.
STRITOLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *broyement*, m. —, *ce qui est broyé, brisé, ée.*
STRIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *serrer; presser*. *V.* SPREMERE. Strizzar l'occhio, *faire les yeux doux.*

STRIZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da STRIZZARE, *serré; pressé, ée.*
STROFA [strò-fa] s. f. (poes.) numero determinato di versi, ec. *strophe; stance*, f.; *couplet*, m. —, stanza, *stance; strophe*, f.
STROFACCIA [-fat-tchia] (a.) s. f. (poes.) pegg. di STROFA, *mauvaise strophs*, f. —, *mauvais couplet*, m.
STROFE [strò-fe], pl. —FE (a.) s. f. (poes.) *strophe; stance*, f.; *couplet*, m.
—, (mar.) *liens qui attachent les rames aux bateaux*, m. pl.
STROFEO [strò-fe-o] (a.) s. m. (filol.) *ancienne machine de théâtre*, f.
—, (archi.) *gond sur lequel roule la porte*, m. —, (anat.) *vertèbre du dos sur laquelle tourne la tête*, f.
STROFETTA [-fet-ta] (a.) s. f. dim. di STROFA e di STROFE, *petite strophe; petits stance*, f.; *petit couplet*, m.
STROFINACCIO [-nàt-tchio] s. m. *lavette*, f. —, (fig.) *femme débauchée*, f.
STROFINACCIOLO [-nàt-tchio-lo] (a.) s. m. *lavette*, f. *V.* STROFINACCIO.
STROFINAMENTO [-mén-to] s. m. *frottement; froissement*, m.
STROFINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui frotte; qui nettoie.*
STROFINARE [-nà-re] v. a. *frotter; froisser; nettoyer; lustrer; polir.*
—, v. n. r. *se frotter; se froisser.*
STROFINATA [-nà-ta] (a.) s. f. *frottement*, m.
STROFINATINA [-tì-na] s. f. dim. di STROFINATA, *petit frottement*, m.
STROFINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da STROFINARE, *frotté; froissé; nettoyé; lustré, ée; poli, ie.*
STROFINATORE [-tó-re] (a.) s. m. operaio che va per le case per incerare tavolati e i quadrelli de' pavimenti, *frotteur*, m.
STROFINATORE [-tó-re] (a.) ad. m. *qui frotte.*
STROFINAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *frottement*, m.
STROFINIO [-nì-o], pl. —NÌI, s. m. *frottement, froissement continuel*, m.
STROFIO [strò-fi-o], pl. —FJ (a.) s. m. (filol.) fascia delle donne greche, *bandelette; ceinture*, f.
—, di capelli, *strophium; strophion*, m.
STROGALARE [-là-re] (a.) v. n. (antiq.) per trasposizione di lettere, *prédire l'avenir*. *V.* STROLAGARE.
Part. ato, *predit l'avenir.*
STROLAGARE [-gà-re] v. n. *professer l'astrologie.*
Stampa gli enimmi, strolaga, e dipigne (L. Lipp. *Malm.*).
—, v. a. *prédire l'avenir*. *V.* STROLOGARE.
Furio e Scriboniano, quasi avesse strolagato la morte del principe, fu mandato in esilio (Dav. *Tac. Ann.*).
—, (metaf.) pensar sottilmente, *ruminer; rêver; repasser dans son esprit, etc.*
STROLAGATO [-gà-to] p. ad. da STROLAGARE, *professé l'astrologie*. —, *predit l'avenir.*
STROLAGIA [-dgi-a] s. f. aferesi di ASTROLOGIA, *astrologie*, f. *V.* ASTROLOGIA.
STROLAGO [strò-la-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. (voce corrotta da STROLOGO, ASTROLOGO) *astrologue*, m.
STROLOGARE [-gà-re] (a.) v. n. aferesi di ASTROLOGARE, *prédire l'avenir*. —, pensar sottilmente, *ruminer*. *V.* STROLAGARE.
STROLOGATO [-gà-to] (a.) p. ad. da STROLOGARE, *predit l'avenir*. —, *ruminé.*
STROLOGHESSA [-gkés-sa] (a.) s. f. *devineresse*, f. *V.* PROFETESSA.
STROLOGIA [-dgi-a] (a.) s. f. aferesi di ASTROLOGIA, *astrologie*, f. *V.* ASTROLOGIA.

STROLOGO [strò-lo-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. aferesi di ASTROLOGO, *astrologue*, m. *V.* ASTROLOGO.
STROLOGONE [-gó-ne] (a.) s. m. accr. di STROLOGO, *grand astrologue*, m.
STROMATI [strò-ma-ti] (a.) s. m. pl. (filos.) nome d'un libro contenente molte e diverse cose, *miscellanées*, m. pl. *V.* MISCELLANEA.
STROMBARE [-bà-re] v. a. (archi.) fare una strombatura nella grossezza d'un muro, *ébraser; évaser.*
STROMBATO, —TA [-ba-to] (a.) p. ad. da STROMBARE, *ébrasé; evasé, ée.*
STROMBATURA [-toù-ra] s. f. (archi.) *ébrasement*, m.
STROMBAZZARE [-tsà-re] v. a. e n. *trompeter*. —, (fig.) render famoso, render pubblico, *publier.*
STROMBAZZATA [-tsà-ta] s. f. *son de trompette*, m. *V.* STROMBETTATA.
STROMBAZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da STROMBAZZARE, *trompeté, ée.*
STROMBETTARE [-tà-re] v. a. *trompeter; emboucher la trompette; publier au son de la trompette*. *V.* TROMBETTARE.
STROMBETTATA [-tà-ta] s. f. *son de trompette*, m. —, (simil.) *bruit*, m. *V.* ROMORE.
STROMBETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. a. da STROMBETTARE, *trompeté, ée; embouché la trompette; publié, ée au son de la trompette.*
STROMBETTIERE [-tiè-re] s. m. *trompette*, m. *V.* TROMBETTIERE.
Poi chiese il fin di tanti strombettieri (L. Lipp. *Malm.*).
STROMBETTIO [-tì-o], pl. —TÌI, s. m. *son de trompette*, m.
STROMBO [stróm-bo] (a.) s. m. (zool.) testaceo, *strombe*, m.; *sorte de coquille*, f.
STROMBOLI [stróm-bo-li] (a.) s. f. (lat. *Strongyle*) la più settentrionale delle isole Eolie, ora Lipari, presso la costa settentrionale della Sicilia, *Stromboli; Lipari.*
STROMENTACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di STROMENTO, *mauvais instrument*, m.
STROMENTATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *propre à former instrument*. m. f.
STROMENTO [-mén-to] s. m. *instrument*, m. —, contratto, scrittura pubblica, *acte public*, m. *V.* STRUMENTO.
STRONCAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *retranchement*, m. *V.* TRONCAMENTO.
STRONCARE [-cà-re] v. a. e n. *retrancher*. *V.* TRONCARE.
STRONCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da STRONCARE, *retranché, ée.*
STRONCATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui retranche*. *V.* TRONCATORE.
STRONCATURA [-toù-ra] (a.) s. f. stroncamento, *retranchement*, m.
STRONFIARE [-fià-re] (a.) v. n. *marmotter*. *V.* BRONFIARE, BORBOTTARE.
STRONFIATO [-à-to] (a.) p. ad. da STRONFIARE, *marmotté.*
STRONGILE [strón-dgi-le] s. ad. (min.) agg. di minerale, *sorte d'alun; strongyle*, m.
STRONGILOCERO [-dgi-lò-tche-ro] (a.) s. m. (zool.) nome d'un cervo dalla configurazione rotonda delle sue corna, *strongylocère*, m.
STRONOMIA [-mì-a] s. f. aferesi di ASTRONOMIA, *astronomie*, f. *V.* ASTRONOMIA.
STRONOMICO, —CA [-nò-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. aferesi di ASTRONOMICO, *astronomique*, m. f.
STRONTIANITE [-nì-te] (a.) s. f. (min.) minerale scoperto nelle miniere di piombo di Strontian, villaggio di Scozia, *strontianite*, f.
STRONZARE [-dsà-re] v. a. *rogner; retrancher; diminuer*. *V.* DIMINUIRE.

STRONZATO, —TA [-dzà-to] p. ad. da STRONZARE, *rogné, ée, etc.*

STRONZIANA [-dsi-à-na] (a.) s. f. (chim.) alcali, solido, grigio e caustico, solubile nell'alcool e che abbrucia dopo con una bella fiamma porporina, scoperta nell'ossido di stronzio, *strontiane*, f.

STRONZIANITE [-dsia-ni-te] (a.) s. f. (min.) *strontianite*. f. V. STRONTIANITE.

STRONZIO [strón-dsi-o] (a.) s. m. (min.) metallo solido, bianco, splendente e più grave dell'acqua, che colla sua combinazione coll'ossigeno produce la stronziana, *strontium*, m.

STRONZITE [-dsi-te] (a.) s. f. (chim.) *strontium*. m. V. STRONZIANA.

STRONZO [stron-dso] s. m. *étron*, m.

STRONZO, —ZA [strón-dso] (a.) ad. sincopato di STRONZATO, *retranché; rogné, ée.*

STRONZOLETTO [-dso-lét-to] s. m. dim. di STRONZO, *petit étron*, m.

STRONZOLINO [-dso-li-no] (a.) s. m. dim. di STRONZO, *petit étron*, m.

STRONZOLO [strón-dso-lo] (a.) s. m. *étron*, m. V. STRONZO.

STROPICCIAGIONE [-tchia-dgió-ne] s. f. *friction*, f.

STROPICCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *frottement; froissement*, m.

STROPICCIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui frotte, froisse.*

STROPICCIARE [-tchià-re] v. a. *frotter.*

Tutto lavò Salabaetto, e appresso sè fece e lavare e stropicciare alle schiave (Bocc.). —, (simil.) urtare, battere, *froisser; heurter; frapper.*

Con chè la formidabil Martinazza
A lor checchè le costole stropiccia
(L. Lipp. *Malm.*).

—, (metaf.) *ennuyer; fatiguer; froisser.*

Un timor solo tutto mi stropiccia (Sacc. *Rim.*). Stropicciar un cavallo, *bouchonner*. —, n. r. strofinarsi, *se frotter*. Stropicciarsi gli occhi, *se frotter les yeux; ouvrir les yeux.*

Di stropicciarsi gli occhi colle pugna
(L. Lipp. *Malm.*).

STROPICCIATELLA [-tchia-tèl-la] s. f. dim *petit frottement*, m.

STROPICCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da STROPICCIARE, *frotté, ée.* —, *froissé, ée.* —, *froissé; choqué; frappé, ée.* —, *enragé; fatigué, ée.* —, un cavallo *bouchonné.* —, *frotté, ée.*

STROPICCIATURA [-tchia-toù-ra] s. f. *friction*, f.; *frottement; froissement*, m.

STROPICCIO [-pit-tchio] s. m. *frottement; froissement.* m. V. STROPICCIO.

—, (metaf.) *fatigue; peine*, f.; *chagrin*, m.; *affliction*, f.

STROPICCIO [-tchi-o], pl. —CII (a.) s. m. *frottement: froissement*, m.

—, *bruit d'armes*, m.

Elli, sentito il romore e lo stropiccio delle armi (Liv. M.). —, (metaf.) *dommage: ennui*, m.; *affliction*, f.

STROPICCIONE [-tchió-ne] s. m. *bigot*, m. V. BACCHETTONE.

STROPPA [stróp-pa] (a.) s. f. (agr.) ritorta per legar le fascine, *lien*, m.; *attache*, f.

STROPPELLA [-pèl-la] (a.) s. f. (agr.) dim. di STROPPA, *petite attache*, f.

STROPPIA [stróp-pi-a] (a.) s. f. (agr.) *attache*, f. V. STROPPA.

STROPPIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action d'estropier*, f.

STROPPIANTE [-piàn-te] (a.) ad. m. f. *qui estropie.*

STROPPIARE [-pià-re] v. a. *estropier.* —, (metaf.) *empêcher.* —, *gâter.* V. STORPIARE.

STROPPIATAGGINE [-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *qualité de ce qui est estropié, de ce qui est mal fait; défectuosité*, f.

È una figura... lavorata così male, che s'è resa celebrissima per la sua stroppiataggine (Min. *Malm.*) —, *gaucherie*, f.

STROPPIATAMENTE [-men-te] (a.) av. *d'une manière estropiée; gauchement.* V. STORPIATAMENTE.

STROPPIATO [-pià-to] (a.) s. m. parlando di persona, *estropié*, m.

STROPPIATO, —TA [-pià-to] (a.) p. ad. da STROPPIARE, *estropié, ée.* —, *empêché, ée* —, *gâté, ée.*

STROPPIATORE, —TRICE [-tóre] (a.) ad. e s. *qui estropie.*

STROPPIATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *chose estropiée, gâtée*, f. V. STORPIATURA. —, (fig.) sconcio, depravazione, *dépravation*, f.

STROPPIO [stróp-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. *estropié*, m. Dare stroppio, *empêcher; mettre empêchement, obstacle; contrarier.* V. STORPIO.

STROPPIONE [-pio-ne] (a.) s. m. (bot.) *chardon des vignes*, m.

—, stoppia, *chaume*, m.

STROPPO [stròp-po] (a.) s. m. (arche.) corona o berretto che i sacerdoti ponevansi in capo nei sacrifizj, *stroppus*, m. —, (mar.) *herse*, f. V. STROPPATO.

STROPPOLA [stròp-po-la] (a.) s. f. (leg.) frode che si macchina deviando della verità, contorto, giro di bugiarde parole, *fraude*, f.; *subterfuge*, m.

STROPPOLATURA [-toù-ra] s. f. (mar.) stroppolo di bozzello, *herse de poulie; étrope*, f.

STROPPOLO [stròp-po-lo] s. m. (mar.) cavo che attornia il bozzello della puleggia, *herse*, f. V. STROPPOLATURA.

—, cavo di corda con un uncino, *étrope; herse de poulie*, f.

STROSCIA [strò-chia] s. f. (idraul.) *trace, raie que l'eau laisse sur la terre, en coulant sur q. ch.*, f.

STROSCIARE [-chià-re] v. n. *bruire* (usato solo in *bruire, il bruit, il bruyait, ils bruyaient*). —, talora cadere assolutamente, *tomber*. —, per pioggia, *pleuvoir*. —, (simil.) pisciare, *uriner; lâcher de l'eau.*

STROSCIATO [-chià-to] (a.) p. ad. da STROSCIARE, *il n'a fait que bruire.*

STROSCIO [strò-chio] s. m. rumore che fa l'acqua cadendo, *bruit*, m.

I' sentia già dalla man destra il gorgo
Far sotto noi un orribile stroscio
(Dant. *Inf.*). —, il colpo del cadimento, ruina, o caduta, *bruit de la chute*, m.; *chute; ruine*, f.

STROSCIONE [-chió-ne] (a.) s. m. (bot.) specie di ranuncolo (lat. *ranunculus repens, ranunculus hirsutus, ranunculus arvensis*), *renoncule*, m.

STROZZA [strò-tsa] s. f. (anat.) canna della gola, *gosier*, m.; *gorge*, f. V. GORGOZZULE.

Quest' inno si gorgoglian nella strozza (Dant. *Inf.*). Mentire per la strozza, *mentir par la gorge.*

STROZZAMENTO [-tsa-mén-to] (a.) s. m. *étranglement*, m.; *strangulation; action d'étrangler*, f.

STROZZANTE [-tsan-te] (a.) ad. m. f. *qui étrangle; étrangleur*, m.

STROZZARE [-tsà-re] v. a. *étrangler; égorger. couper la gorge.*

STROZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da STROZZARE, *étranglé; égorgé, ée.*

Alla fine da loro atterrato e strozzato fu (Bocc.).

—, ad. agg. di vaso che ha il collo stretto, *étranglé; qui a le goulot étroit.*

—, agg. di vestimento, *étroit, oite.*

E con quegli abitini tutti strozzati (Buon *Fier.*).

STROZZATOIO, —IA [-tsa-tó-io], pl. —TOJ, —TOIE, ad. *qui étrangle.* Fune strozzatoia, *corde pour étrangler*, f. Susine strozzatoie, *sorte de prune fort âpre fort aigre, sure*, f. —, vaso col collo strozzatoio, *vase qui a le goulot fort étroit et la bouche très-large.* m.

STROZZATURA [-tsa-toù-ra] s. f. *action d'étrangler*, f; *étranglement*, m. —, quel ristringnimento, che hanno i vasi nel collo, *étranglement*, m.

STROZZIERE [-tsiè-re] s. m. quegli che custodisce o concia gli uccelli di rapina. *autoursier; fauconnier*, m.

STROZZULE [-tsoù-le] s. m. *gosier*, m. V. STROZZA.

STRUE [stroù-e] (a.) s. f. (arche.) *espèce de gâteau* (m.), *de fouasse* (f.) *qu'on offrait aux dieux.*

STRUERE [stroù-e-re] (a.) v. a. anomalo difettivo irr. non usitato, *construire; bâtir; amonceler une chose sur l'autre.* V. FABBRICARE. — Pret. strussi, strusse, strussero, *je bâtis, il, elle bâtit, ils, elles bâtirent.*

Part. strutto (V. —).

STRUFARE [strou-fà-re] (a.) v. n. adirarsi, *se mettre en colère.*

Questo buffon gliela ciaffò di netto,
E non si vuol calar perch'egli strufi
(L. Pulc. *Morg.*).

STRUFATO, —TA [strou-fà-to] (a.) p. ad. da STRUFARE, *mis, miseencolère.*

STRUFFO [stroùf-fo] (a.) s. m. *bouchon*, m. V. BATUFFO, STRUFFOLO.

STRUFFO, —FA [stroùf-fo] (a.) ad. *colère*, m. f.; *emporté, ée.*

STRUFFOLO [stroùf-fo-lo] (a.) s. m. batuffolo di paglia di cui servonsi gli scultori o scarpellini per lustrare le loro opere, *bouchon*, m. —, per i pittori la pelle o il pelo del tasso, *blaireau*, m.

STRUFOLO [stroù-fo-lo] (a.) s. m. *tas, amas de plusieurs choses*, m.

STRUFONARE [strou-fo-nà-re] (a.) v. a. e n. stropicciare cogli struffoli o strufoni, *frotter; bouchonner.*

STRUFONATO, —TA [strou-fo-nà-to] (a) p. ad. da STRUFONARE, *frotté; bouchonné, ée.*

STRUFONE [strou-fó-ne] (a.) s. m. *tas de paille: bouchon*, m. V. STRUFFOLO.

STRUGGENTE [stroud-dgèn-te] ad. m. f. *qui fond, liquéfie, détruit, etc.*

STRUGGERE [stroud-dge-re] v. a. e n. r. irr. *liquéfier; fondre; dissoudre; se fondre, etc.*

Che mi struggon così come il sol neve (Petr.). —, (metaf) penare, languire, venir meno, *mourir d'envie; souffrir; se consumer; languir.*

Egli si struggea tutto d' andarla ad abbracciare (Bocc.). Struggersi in pioggia (fig.), *fondre en larmes.*

—, per distruggere, *détruire.*

Vattene, passa il mar, pugna, travaglia,
Struggi la fede nostra, anch'io t'affretto
(Tass. *Ger.*). V. DISTRUGGERE. — Pres. struggo, struggono, *je fonds, ils, elles fondent.* — Pret. strussi, strusse, strussero, *je fondis, il, elle fondit, ils, elles fondirent.* — Subj. che strugga, *ec qu'il, qu'elle fonde, etc.*

Part. strutto (V. —).

STRUGGIMENTO [stroud-dgi-mén-to] s. m. *liquéfaction: dissolution*, f.

—, (fig.) *défaillance: pamoison*, f.

—, *destruction; désolation; ruine*, f.

—, *impatience; inquiétude*, f; *ennui*, m. —, *désir ardent*, m.; *passion vive*, f.

Perch' e' fu l'uno e l'altro ammartellato
D' altro che d'amoroso struggimento
(Bern *Orl.*)

STRUGGITORE, —TRICE [stroud-dgi-tó-re] ad. e s. *destructeur, trice, désolateur*, m.

STRUIRE [strouì-re] v. a. irr. afferesi d'ISTRUIRE, *instruire.* — Pres. struisco,

isci, isce, iscono, *j'instruis, tu instruis, il, elle instruit, ils, elles instruisent.* — Pret. strui e strussi, strusse, strussero, *j'instruisis, il, elle instruisit, ils, elles instruisirent.* — Subj. che struisca, ec. *qu'il, qu'elle instruise, etc. V.* INSTRUIRE. — Part. struito e strutto (*V.* —).

STRUITO, —TA [strouì-to] (a.) p. ad. da STRUIRE, *instruit, ite.*

STRUMA [stroù-ma] s. f. (chir.) usato al pl. *écrouelles*, f. pl.

STRUMENTACCIO [strou-men-tàt-tchio] s. m. pegg. di STRUMENTO, *mauvais instrument*, m.

STRUMENTAIO [strou-men-tà-io], pl. —TAJ (a.) s. m. che fa strumenti musicali di corde, *luthier*, m.; *fabricant de pianos*, m.

STRUMENTALE [strou-men-tà-le] ad. m. f. (filos.) di strumento, *instrumental, ale.*

La forza dunque non fa cagione movente,... ma fa ragione strumentale (Dant. *Conv.*). Musica strumentale (mus.), *musique instrumentale*, f.

STRUMENTALMENTE [strou-men-tal-mén-te] av. *par vertu instrumentale.* —, *machinalement; matériellement.*

STRUMENTARE [strou-men-tà-re] (a.) v. a. e n. per notaj, *instrumenter; rédiger des actes publics.* —, per musica, *exécuter, jouer; instrumenter.*

STRUMENTARIO, —RIA [strou-men-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui sert d'instrument*, m.

STRUMENTATO, —TA [strou-men-tà-to] (a.) p. ad. da STRUMENTARE, *instrumenté; fait des actes publics.* —, (mus.) *exécuté; joué, jouée; instrumenté.*

STRUMENTAZIONE [strou-men-ta-dsió-ne] (a.) s. f. (mus.) *instrumentation*, f.

STRUMENTINO [strou-men-tì-no] s. m. dim. di STRUMENTO, *petit instrument*, m.

Non è possibile che... mandi... gli strumentini da misurare il peso dell'acque (Red. *Lett.*).

STRUMENTO [strou-mén-to] s. m. quello col quale si opera, *instrument*, m. — di musica, di guerra, di matematica, d'agricultura, d'artefice, *instrument de musique, de guerre, de mathématiques, d'agriculture, d'artisan*, m. —, macchina, ordigno, *instrument; outil; engin*, m.; *machine*, f. —, (leg.) per contratto, *instrument; contrat; acte notarié*, m. —, (mil.) *instrument*, m.

Gli strumenti, pale, zappe, ec. (Montecucc.). —, (anat.) organo, parte del corpo degli animali, *instrument; organe*, m. —, *corps humain*, m.

Cercando di consolidare il povero, istemperato strumento (Benv. Cell.). Fare strumento, *faire un acte public.*

STRUMOSO, —SA [strou-mó-so] ad. (med.) *scrofuleux, euse.*

STRUPARE [strou-pà-re] v. a. (voce corrotta antiq.) *déflorer; violer; dépuceler. V.* STUPRARE.

STRUPATO, —TA [strou-pà-to] (a.) p. ad. da STRUPARE, *défloré; violé, ée.*

STRUPO [stroù-po] s. m. (voce corrotta) *viol*, m.; *défloration*, f. *V.* STUPRO.

STRUPO [stroù-po] (a.) s. m. truppa di gente, stormo, *rebellion; révolte*, f. —, *troupe, bande de rebelles, de révoltes*, f.

Dove Micchele
Fe' la vendetta del superbo strupo (Dant. *Inf.*). ... *fit la vengeance contre les anges rebelles.*

STRUPPO [stroùp-po] (a.) s. m. (arche.) *stroppus*, m. *V.* STROPPO.

STRUSCIARE [strou-chià-re] (a.) v. a. e n. *consumer; gâter; endommager; ruiner. V.* SCIUPARE.

STRUSCIATO, —TA [strou-chià-to] (a.) p. ad. da STRUSCIARE, *consumé; gâté; endommagé; ruiné, ée.*

STRUTTA [strout-ta] (a.) s. f. struggimento di qualunque materia fusibile, *fonte; fusion; liquéfaction*, f.

Essendo l'uno l'altro caldo tu te ne farai come s'e' fosse una strutta (Benv. Cell. *Vit.*).

STRUTTO [stroùt-to] s. m. *saindoux*, m.

Quando si vedon gli altri assaporire
Totani e sfoglie fritte nello strutto (Fortig. *Ricc.*). —, per lardo, *lard*, m. *V.* LARDO.

STRUTTO, —TA [stroùt-to] p. ad. da STRUGGERE, *dissous, oute; liquéfié, ée; fondu, ue.*

Pigliasi l'oro o l'argento che si può granagliare, e pongasi a fondere, e quand'è benissimo strutto... (Ben. Cell. *Oref.*) —, per distrutto, *détruit, ite; désolé; ruiné, ée.*

Ristorava quelle provincie strutte per loro discordie e nostre angherie (Dav. *Tac. Ann.*).

—, ad. (fig.) *défait, aite; pâle; triste*, m. f.; *consterné, ée.*

Bernabò avea ciò fatto per la strutta e dolorosa apparenza del suo ambasciatore (Fr. Sacch. *Nov.*).

—, per magro, *maigre*, m. f.; *exténué, ée.*

Ond'è ridotto, per il mal governo,
Sì strutto, ch'ei tien l'anima coi denti (L. Lipp. *Malm.*).

STRUTTO, —TA [stroùt-to] (a.) p. ad. da STRUERE, *construit, ite; bâti, ie; amoncelé, ée. V.* COSTRUTTO, FABBRICATO.

Prima ne' fiumi gli bagnavan tutti,
Poi gli ponieno sopra i roghi strutti (Bocc. *Teseid.*).

STRUTTO, —TA [stroùt-to] (a.) p. ad. da STRUIRE, *instruit, ite. V.* STRUITO.

STRUTTURA [strout-toù-ra] s. f. *structure; construction*, f.

E perchè alla struttura di questo nuovo (*ponte*) si richiedeva l'elezione d'un sicuro e comodo sito... (Viv. *Disc. Arn.*)

—, modo con cui una cosa è costruita, ordine, *ordre*, m.; *disposition*, f.; *bâtisse*, f.

La muraglia assai forte e di antica struttura (Guicc. *Stor.*). —, (fisiol.) disposizione delle parti, de' tessuti, ec. *structure*, f. —, (min.) delle molecole, ec. *structure*, f. —, (filol.) disposizione delle parti che compongono un poema, un discorso, ec. *disposition; charpente*, f.; *canevas*, m.

STRUTTURARE [strout-tou-rà-re] (a.) v. a. tirar su con struttura, *fabriquer; confectionner. V.* FABBRICARE.

STRUTTURATO, —TA [strout-tou-rà-to] (a.) p. ad. da STRUTTURARE, *fabriqué; confectionné, ée.*

STRUZIONE [strou-dsió-ne] s. f. afferesi di DISTRUZIONE, *destruction*, f. *V.* DISTRUZIONE.

STRUZIONE [strou-dsió-ne] (a.) s. m. (zool.) (voce corrotta) (antiq.) *autruche*, f. *V.* STRUZZOLO, STRUZZO.

In Giobbe è assomigliato l'ipocrate allo struzione (Cavalc. *Espos. Simb.*).

STRUZZA [stroù-tsa] (a.) s. f. (mar.) antenna la quale, imboccata da una parte nell'angolo superiore ed interiore della tarchia, e dall'altra da un paranchino fermato all'albero, fa la figura diagonale a detta vela, e serve a distenderla, ec. *vergue*, f. *V.* COCCHINA.

STRUZZO [stroù-tso] s. m. (zool.) uccello grande dell'ordine de' corridori, *grande autruche*, f. —, *plume d'autruche*, f.; *panache fait de cette plume*, m.

Costui, che 'l struzzo per cimier portava (Bern. *Orl.*).

STRUZZOLO [stroù-tso-lo] (a.) s. m. (zool.) *autruche*, f. *V.* STRUZZO. Ventre di struzzolo, dicesi a persona che mangi assai, *estomac d'autruche*, m.

E per cibar i lor ventri di struzzolo (L. Lipp. *Malm.*).

STU [stoù] (a.) voce composta in vece di se tu, *si tu.*

STUCCARE [stouc-cà-re] v. a. *boucher avec du plâtre; enduire avec du stuc ou du plâtre.* —, *attacher avec du stuc.*

Tal mistura... sarà attissima a stuccar vetri (*Sagg. Nat. Esp.*).

—, v. n. r. (simil.) lisciarsi, *se farder.*

E tanto s' inverniçia, impiastra, e stucca,
Ch'ella par proprio un angiolin di Lucca (L. Lipp. *Malm.*).

—, (fig.) di qualunque cosa, che arrechi nausea, *dégoûter; rassasier trop; ennuyer; révolter.*

Ogni po' basta, il troppo stucca poi (Lor. Med. *Canz.*).

Stuccarsi, v. n. r. *s'ennuyer.*

STUCCATO, —TA [stouc-cà-to] p. ad. da STUCCARE, *bouché, ée, ou enduit, ite de plâtre, ou de stuc.* —, *attaché, ée avec du stuc.* —, *fardé, ée.* —, *dégoûté; rassasié; ennuyé; révolté, ée.*

Alcuni da principio o quando stuccati furon de' re... (Dav. *Tac. Ann.*)

STUCCATORE [stouc-ca-tó-re] ad. e s. m. artefice che lavora di stucchi, *stucateur*, m.

STUCCHENTE [stouc-kèn-te] (a.) ad. m. f. *fâcheux; ennuyeux, euse.*

STUCCHENTE, s. m. *stucateur*, m. *V.* STUCCATORE.

STUCCHEVOLAGGINE [stouc-ke-vo-làd-dgi-ne] (a.) s. f. astratto di STUCCHEVOLE, *dégoût*, m.

STUCCHEVOLARE [stouc-ke-vo-là-re] v. a. *ennuyer. V.* STUCCARE, ANNOIARE.

STUCCHEVOLATO, —TA [stouc-ke-vo-là-to] (a.) p. ad. da STUCCHEVOLARE, *ennuyé, ée.*

STUCCHEVOLE [stouc-ké-vo-le], STUCCANTE, ad. m. f. *fâcheux; ennuyeux, euse; dégoûtant; ennuyant, ante.*

STUCCHEVOLEZZA [stouc-ke-vo-lé-tsa] s. f. astratto di STUCCHEVOLE, *dégoût*, m.; *satiété*, f.; *ennui*, m.

STUCCHEVOLISSIMO, —MA [stouc-ke-vo-lìs-si-mo] ad. sup. di STUCCHEVOLE, *très-ennuyeux, euse, etc.*

STUCCHEVOLMENTE [stouc-ke-vol-mén-te] av. *ennuyeusement; avec dégoût.*

STUCCHIO [stoùc-kio] (a.) s. m. (bot.) *érable*, m. *V.* ACERO.

STUCCIO [stoùt-tchio] (a.) s. m. afferesi di ASTUCCIO, *étui*, m.

—, (mar.) la fasciatura fatta con cavi, ad un legno, agli alberi che minaccian rottura, *ligature*, f.

STUCCO [stoùc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. composto di diverse materie tegnenti, ec. *stuc; sorte de mastic*, m.

E di stucchi e di paste... (Buon. *Fier.*) —, (fig.) stolido, *stuc; stupide*, m.

Restò per lo stupor qual uom di stucco
Lo sbigottito figlio di Nabucco (Cast.).

Stucco da riempiere i conventi delle pietre, *liaison*, f. —, belletto che si mettono le donne, *fard*, m.

STUCCO, —CA [stoùc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. sincopato da STUCCATO, *rassasié; dégoûté; ennuyé, ée, etc. V.* STUCCATO.

STUDACCHIARE [stou-dac-kià-re] (a.) v. n. *étudier avec nonchalance.*

STUDACCHIATO, —TA [stou-dac-kià-to] (a.) p. ad. da STUDACCHIARE, *étudié, ée avec nonchalance.*

STUDENTE [stou-dèn-te] (a.) s. m. *étudiant; élève*, m.

STUDENTE [stou-dèn-te] ad. m. f. *étudiant*, m.; *qui étudie; studieux, euse.*

STUDIABILE [stou-di-à-bi-le] ad. m. f. *qui mérite d'être étudié, ee.*

STUDIAMENTO [stou-dia-mén-to] s. m. studio, *soin*, m.; *étude; diligence; attention*, f.

STUDIANTE [stou-di-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui étudie; étudiant*, m.; *studieux, euse.*

STUDIANTELLO [stou-dian-tèl-lo] (a.) ad. e s. m. dim. disprezzativo di STUDIANTE. *petit écolier*, m.

STUDIANTUZZO [stou-dian-toù-tso] (a.) ad. e s. m. dim. e disprezzativo di STUDIANTE, *petit écolier*, m.

STUDIARE [stou-di-à-re] v. a. e n. *étudier.*

Avendo lungamente studiato a Parigi... (Bocc.) —, generalmente per attendere a qualunque altra cosa, colle prep. IN, A, *vaquer, s'appliquer, s'adonner à q. ch.*

Egli studiò in medicina (Bocc.).

—, v. n. r. *s'étudier, s'appliquer, s'efforcer, tâcher de faire, ou s'exercer à faire q. ch.*

Studiati dunque, figliuolo, d'imparare il loro linguaggio copioso (Cas. *Lett.*).

—, v. a. e n. per affrettare, sollecitare, *hâter; depêcher.*

Ma que' vie più si studiano a fuggire (L. Lipp. *Malm.*).

—, affaticarsi, industriarsi, *s'efforcer.*

S'a dire hai altro, studia d'esser breve (Petr.). Studiare il passo, *hâter le pas; se presser.*

Non v' arrestate, ma studiate il passo (Dant. *Purg.*). Studiare il pecorone, *être ignorant.* —, per coltivar la terra, *labourer; cultiver.* —, *cultiver; soigner.*

La donna lo studiava, e quanto più lo studiava più dimagrava (Franc. Sacch. *Nov.*).

STUDIATISSIMO, —MA [stou-dia-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di STUDIATO, *très étudié, ee.* —, *très soigné, ée.*

STUDIATO [stou-dià-to] s. m. *composition; étude*, f. *V.* COMPOSIZIONE, ELUCUBRAZIONE.

STUDIATO, —TA [stou-dià-to] p. ad. da STUDIARE, *étudié, ée.* —, *appliqué, ée.* —, *hâté; depêché, ee.* —, *efforcé, ée.* —, *hâté le pas.* —, bramato, *souhaité; desiré, ée.*

—, (metaf.) coltivato, *cultivé; soigné; alambiqué; recherché; affecté, ée.*

STUDIATORE [stou-dia-tó-re] ad. *studieux*, m.; *qui étudie; étudiant*, m. *V.* STUDENTE.

STUDIATRICE [stou-dia-tri-tche] ad. e s. f. *qui étudie; personne studieuse*, f.

STUDIAZZARE [stou-dia-tsa-re] (a.) v. a. e n. *étudier avec nonchalance.*

STUDIAZZATO, —TA [stou-dia-tsà-to] (a.) p. ad. da STUDIAZZARE, *étudié, ee avec nonchalance.*

STUDIENTE [stou-di-èn-te] (a.) s. m. *étudiant; élève*, m. *V.* STUDENTE.

STUDIENTE [stou-di-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui étudie.*

STUDIETTO [stou-di-ét-to] (a.) s. m. dim. di STUDIO, scrittoio, *cabinet; petit bureau*, m.

STUDIEVOLMENTE [stou-die-vol-mén-te], STUDIEVOLEMENTE, av. *expressément; exprès; à dessein.*

STUDIO [stoù-di-o], pl. —DJ. s. m. applicazione, *étude*, f.; *travail*, m.; *application d'esprit*, f.

Vagliano il lungo studio e 'l grande amore,

Che mi han fatto cercar lo tuo volume (Dant *Inf.*). —, l'arte o scienza che si studia, *les études; les sciences*, f. pl.; *les arts*, m. pl.

Il quale, ne' liberali studii ammaestrato,... (Bocc *Vit. Dant.*)

—, cura, industria, *soin*, m.; *diligence; industrie*, f.

Conosceva che ella con tutto il suo studio s' ingegnava di piacergli (Bocc.).

—, soverchio, *affectation*, f. —, scuola, o università, *école*, f.; *classes*, f. pl.

E così come in varie etadi varie scienze furono da lui conosciute studiando così in varii studii sotto varii dottori le comprese (Bocc. *Vit. Dant.*).

—, per la stanza, ove uno sia a studiare, *cabinet*, m.

Opre d'arti e capricci di natura,

Onde s' orna il suo studio,... (Buon. *Fier.*) —, coltura di piante, *culture*, f.

Il basilico sì per lo lungo e continuo studio,... (Bocc.) —, parzialità, affezione, *partialité; affection*, f.; *penchant*, m. —, desiderio, *désir*, m.

A bello studio, e simili, *exprès, de propos délibéré.* Mettere, porre studio, *s'appliquer.* Stare a studio, *faire ses études; être au collège.*

—, (pitt. e scult.) *atelier*, m.

—, officio del notaio, *étude*, f. —, (mus.) *sorte de composition; étude*, f. —, (b. a.) disegno, *étude*, f. — di notomia, *étude d'anatomie*, f.

STUDIOLETTO [stou-dio-lét-to] (a.) s. m. di STUDIOLO, *petit cabinet*, m.

STUDIOLINO [stou-dio-li-no] s. m. dim. di STUDIOLO, *petite étudiole*, f.

STUDIOLO [stou-di-ò-lo] s. m. dim. di STUDIO, *petit cabinet d'étude*, m.

Ero rimasto solo in un mio studiolo (Benv. Cell. *Vit.*). —, piccolo stipo, o scrigno, *petit bureau à tiroirs*, m.

Nel piccolo studiol son più medaglie (Buon. *Fier.*).

STUDIOSAMENTE [stou-dio-sa-mén-te] av. *à dessein; exprès.* —, diligentemente, *soigneusement; exactement.*

—, per ispacciatamente, *promptement; vivement; en diligence; avec célérité.*

STUDIOSISSIMAMENTE [stou-dio-sis-si-ma-mén-te] av. sup. di STUDIOSAMENTE, *très-soigneusement, etc.*

STUDIOSISSIMO, —MA [stou-dio-sis-si-mo] ad. sup. di STUDIOSO, *très-studieux, euse, etc.*

Virgilio... del quale egli era stato studiosissimo (But. *Dant. Inf.*).

STUDIOSO, —SA [stou-dió-so] ad. *studieux, euse; appliqué, ée.* —, diligente, *soigneux, euse; diligent, ente.* —, sollecito, *vif, vive; prompt, prompte; hâtif, ive.*

Con cagne magre, studiose e conte (Dant. *Inf.*). —, considerato, studiato, pensato, preveduto, *considéré; examiné, ée; prévu, ue.*

Tutto l'altro la natura siccome per opera umana, o per studioso consiglio, avea fatto pendente,... (Sallust. *Giug.*)

STUELLO [stou-èl-lo] s. m. (chir.) *bourdonnet*, m.; *tente de charpie*, f.

STUFA [stoù-fa] s. f. *poêle*, m. —, per le piante, *serre*, f. —, per fornello da stillare, *fourneau pour distiller*, m.

—, per fomento, suffumigio, *étuvement*, m.; *fumigation*, f.

—, stanza riscaldata a fuoco, *étuve*, f.

In una stufa messolo tanto lo stropicciò,... (Bocc.) Stufa secca che si ricalda col calorico, *étuve sèche*, f. — umida, che si riscalda col vapore aqueo, *étuve humide*, f.; *bain de vapeur*, m. Andare alla stufa, *aller aux étuves.* —, per terme, *thermes*, f. pl. *V.* STUFE. —, da bagni, *étuve*, f. —, *bains*, m. pl. (Mar.) Stufa di corderia, luogo dove si tengono i fornelli e le caldaie nelle quali si riscalda il catrame per incatramare i fili delle corde e le corde stesse, *espèce de goudronnerie*, f.

STUFAIOLO [stou-fa-iò-lo] (a.) s. m. *poêlier*, m. *V.* STUFAIUOLO.

STUFAIUOLO [stou-fa-iouò-lo] s. m. *poêlier; étuviste; baigneur*, m.

STUFARE [stou-fà-re] v. a. e n. *servir aux étuves; tenir aux étuves.*

L'abito che portiamo... vi dimostra, Donne, che lo stufare è l'arte nostra (*Cant. Carn.*). —, coprire alcuno vaso posto al fuoco, affinchè la roba che è dentro non isvapori, *boucher.*

—, (fig.) *ennuyer.* —, v. n. r. *s'ennuyer.* —, stare nella stufa e lavarvisi, *être dans un bain chaud.*

STUFATO [stou-fà-to] (a.) s. m. vivanda, carne a pezzi cotta pian piano nell'intingolo, *mets de viande preparé à la manière des Italiens; espèce de ragoût*, m.

STUFATO, —TA [stou-fà-to] p. ad. da STUFARE, *servi, tenu aux étuves; passé par les étuves.* —, per chiuso, *bouché, ée.* —, per infastidito, *ennuyé, ée.*

—, ad. aggiunto di certa vivanda, *étuvée; daube*, f. —, (fig.) agg. di pane posto a fette entro il brodo bollente, ed ivi lasciato alquanto immerso, *grille*, m.

STUFATURA [stou-fa-toù-ra] s. f. *usage des étuves ou des fumigations*, m.

STUFE [stoù-fe] (a.) s. f. pl. per terme come ne avevano gli antichi, *thermes*, f. pl.

Ragguarda le stufe di Domiziano (Bocc.). *V.* TERME.

STUFELARE [stou-fe-là-re] (a.) v. n. (antiq.) *siffler. V.* FISCHIARE.

STUFELATO [stou-fe-là-to] (a.) p. ad. da STUFELARE, *sifflé.*

STUFETTA [stou-fét-ta] s. f. dim. di STUFA, *petit poêle*, m. —, in senso di cameretta da bagni, *petite étuve*, f.

Dicemi... che gli mandiate le altre istorie che s'hanno a dipignere nella vostra stufetta (Bemb. *Lett.*).

STUFO, —FA [stoù-fo] ad. sincopa di STUFATO, *ennuyé; dégoûté; fatigué, ee.*

STULTIA [stoul-ti-a] (a.) s. f. (antiq.) *folie*, f. *V.* STOLTEZZA.

STULTIZIA [stoul-ti-dsia] s. f. *folie*, f. *V.* STOLTIZIA.

STULTO, —TA [stoùl-to] (a.) ad. (antiq.) *fou, folle. V.* STOLTO.

STUMIA [stoù-mi-a] s. f. (fiorentinismo) *écume*, f. *V.* SCHIUMA. Stumia di ribaldi, *écume de coquins*, f.

Tiberio, dicendoli stumie de' ribaldi, comandò a G. Cestio senatore, che quanto a lui ne aveva scritto, dicesse al senato (Dav. *Tac. Ann.*).

STUMIARE [stoù-miare] v. a. (idiotismo fiorentino) *écumer. V.* SCHIUMARE.

STUMIATO, —TA [stou-mià-to] (a.) p. ad. da STUMIARE (idiotismo fiorentino) *écumé, ée.*

STUMMIA [stoùm-mi-a] (a.) s. f. (idiotismo fiorentino) *écume*, f.

— di ribaldi, furfanti, *écume de coquins*, f.

Andate, dice, o stummia di furfanti (L. Lipp. *Malm.*).

STUMMIARE [stoum-mià-re] (a.) v. a. (idiotismo fiorentino) *écumer. V.* SCHIUMARE. —, v. n. *écumer.*

Si stummi e si rimesti (Buon. *Fier.*).

STUMMIATO, —TA [stoum-mià-to] (a.) p. ad. da STUMMIARE, *écumé, ée.*

STUOIA [stouò-ia] s. f. tessuto di paglia o di giunchi, ec. *natte; store*, f. —, specie di coperta, *calotte*, f.

STUOLADDENSATO, —TA [stouol-ad-den-sà-to] (a.) ad. *amassé, ée en grande quantité; épaissi, ie.*

In questa angusta terra,

Stuoladdensate pene

Ognor muovono guerra... (Chiabr. *Vend.*)

STUOLO [stouò-lo] s. m. *troupe, bande de soldats*, f.

Cede lo stuol de' Franchi a poco a poco (Tass. *Ger.*).

—, (simil.) *multitude; grosse bande*, f.

Tal d'armati sospir conduce stuolo
Questa bella d'Amor nemica e mia
(Petr.). Andare a stuolo, *marcher avec beaucoup de monde.*

Voi già del mondo i termini e degli anni
Varcato, ed io men vo' pur lento a stuolo (Car. *Son.*).

STUONANTE [stouo-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fausse; qui chante faux.*

STUONARE [stouo-nà-re] v. n. *détonner; chanter faux; fausser.*

STUONATO, **—TA** [stouo-nà-to] p. ad. da STUONARE, *détonné; chanté faux; faussé, ée.* —, per isvogliato, *dégoûté, ée. V.* SVOGLIATO.

STUONATO [stouo-nà-to] (a.) av. *d'une manière fausse.*

E sentesi stuonato e fuor di chiave
Alle panche gridar... (L. Lipp. *Malm.*)

STUÒRA [stouò-ra] (a.) s. f. *natte, f. V.* STUOIA.

STUPEFACIENTE [stou-pe-fa-tchièn-te] (a.) ad. m. f. *étonnant, ante; qui étonne.*

STUPEFARE [stou-pe-fà-re] v. a. irr. conj. come FARE (*V.* —), *étonner; étourdir; stupéfier.*

Poscia rivolsi alla mia donna il viso
E quinci e quindi stupefatto fui
(Dant. *Par.*). —, intormentire, *engourdir; étourdir.* —, v. n. r. *s'étonner; s'émerveiller; être stupéfait, aite.*

Veggendo Roma e l'ardua su' opera
Stupefacensi... (Dant. *Par.*) — Pres. stupefaccio, fai, fa, facciamo, fate, fanno, *j'étonne, tu étonnes, il, elle étonne, nous étonnons, vous étonnez, ils, elles étonnent.* — Imp. stupefaceva, ec. *j'étonnais, etc.* — Pret. stupefeci, facesti, fece, fecero, *j'étonnai, tu étonnas, il, elle étonna, ils, elles étonnèrent.* — Fut. stupefarò, ec. *j'étonnerai, etc.* — Cond. stupefarei, ec. *j'étonnerais, etc.* — Subj. che stupefaccia, ec. *qu'il, qu'elle étonne, etc.*

Part. stupefatto (*V.* —).

STUPEFATTIVO, **—VA** [stou-pe-fat-tì-vo] ad. *capable d'étourdir, de stupéfier, d'étonner,* m. f.

STUPEFATTO, **—TA** [stou-pe-fàt-to] p. ad. da STUPEFARE, *étonné, ée; étourdi, ie; stupéfié, ée.*

—, *engourdi, ie.* —, *étonné, ée, etc.*

—, ad. *stupéfait, aite; surpris, ise; étonné, ée.*

Riman ciascun a quel parlare, a quella
Orribil faccia, muto e stupefatto (Tass. *Ger.*). —, *interdit, ite; stupéfié, ée.*

STUPEFAZIONE [stou-pe-fa-dsió-ne] s. f. *étonnement,* m. —, *stupéfaction,* f.

STUPENDAMENTE [stou-pen-da-mén-te] av. *merveilleusement; prodigieusement.*

STUPENDISSIMAMENTE [stou-pen-dis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di STUPENDAMENTE, *très-merveilleusement.*

STUPENDISSIMO, **—MA** [stou-pen-dis-si-mo] ad. sup. di STUPENDO, *très-surprenant, ante; très-bon, très-bonne, etc.*

STUPENDITÀ [stou-pen-di-tà], STUPENDITADE, STUPENDITATE (a.) s. f. astratto di STUPENDO, *sublimité,* f.

Ma volete ch'io vi dica come vanno
queste stupendità? (Bellin. *Disc.*)

STUPENDO, **—DA** [stou-pén-do] ad. *surprenant; étonnant, ante; prodigieux; merveilleux, euse.*

Ella la tolse, non però sapendo
Che fosse del valor, ch'era stupendo
(Ariost. *Fur.*). —, per ottimo, *très-délicat, ate; très-savoureux, euse; très-bon, bonne; très-exquis, ise.*

... E mentre ch'el balocca
In cuocer l'uova e il cacio ch'è stupendo,
Sente venirsi l'acquolina in bocca
(L. Lipp. *Malm.*).

STUPENTE [stou-pèn-te] (a.) ad. m. f. *qui étonne; étonnant, ante.*

STUPIDACCIO, **—CIA** [stou-pi-dàt-tchio] ad. pegg. di STUPIDO, *tout à fait bête, stupide.* m. f.; *hébété, ée, etc.*

STUPIDAMENTE [stou-pi-da-mén-te] (a.) av. *stupidement; avec stupidité.*

STUPIDEZZA [stou-pi-dé-tsa] s. f. *stupidité; bêtise; balourdise; étourderie; lourderie,* f. —, difetto dell'animo che rende l'uomo incapace di sentire, di ragionare, *manque de jugement,* m.; *stupidité,* f.

Oh cecità, oh stupidezza... (Segn. *Pred.*)

STUPIDIRE [stou-pi-dì-re] v. n. irr. *s'étonner; s'émerveiller. V.* ISTUPIRE.

—, divenir insensato, *devenir stupide, hébété.*

Nelle gran faccende chi si risveglia,
chi stupidisce (Dav. *Tac. Ann.*).

—, v. a. (simil.) *engourdir; amortir.*

I ghiacci istupidiscono la calcina (Segner, *Pred.*). — Pres. stupidisco, isci, isce, iscono, *je m'étonne, tu t'étonnes, il, elle s'étonne, ils, elles s'étonnent.* — Subj. che stupidisca, ec. *qu'il, qu'elle s'étonne, etc.* — Part. stupidito (*V.* —).

STUPIDISSIMO, **—MA** [stou-pi-dìs-si-mo] ad. sup. di STUPIDO, *très-stupide,* m. f.

STUPIDITÀ [stou-pi-di-tà], STUPIDITADE, STUPIDITATE (a.) s. f. *stupidité,* f.

STUPIDITO, **—TA** [stou-pi-dì-to] p. ad. da STUPIDIRE, *étonné, ée.*

—, *devenu, ue stupide.*

STUPIDO, **—DA** [stoù-pi-do] ad. *étonné; émerveillé, ée; surpris, ise.*

Ben s'avvide il poeta che io stava
Stupido tutto (Dant. *Purg.*). —, stolido, *stupide,* m. f.; *hébété, ée; grossier, ère; sot, sotte; endormi, ie.*

—, intormentito, *engourdi, ie.*

STUPIMENTO [stou-pi-mén-to] (a.) s. m. *étonnement,* m.; *stupéfaction,* f.

STUPINIGI [stou-pi-nì-dgi] (a.) s. castello di piacere del re di Sardegna, presso Torino, *Stupinigi.*

STUPIRE [stou-pì-re] v. n. irr. *s'étonner; être surpris, étonné; s'ébahir.*

Pres. stupisco, isci, isce, iscono, *je m'étonne, tu t'étonnes, il, elle s'étonne, ils, elles s'étonnent.* — Subj. che stupisca, ec. *qu'il, qu'elle s'étonne, etc.*

Part. stupito (*V.* —).

STUPITISSIMO, **—MA** [stou-pi-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di STUPITO, *très-étonné, ée; très-surpris, ise.*

STUPITO, **—TA** [stou-pì-to] (a.) p. ad. da STUPIRE, *étonné, ée; surpris, ise.*

STUPORE [stou-pó-re] s. m. per intormentimento, *stupeur,* f.; *engourdissement,* m. —, *étonnement,* m.; *surprise; admiration,* f.

Oppresso di stupore, alla mia guida
Mi volsi (Dant. *Par.*). A stupore, *merveilleusement.* Essere in istupore presso alcuno, *être en grande opinion près q. u.* Mettere in istupore, *étonner.* Recare stupore, *stupéfier; étonner.*

Stupori diconsi coloro che inarcano le ciglia od hanno le ciglia arcate, *nom des personnes qui ont les sourcils rapprochés.*

STUPRARE [stou-prà-re] v. a. *déflorer; violer. V.* STRUPARE.

STUPRATO, **—TA** [stou-prà-to] (a.) p. ad. da STUPRARE, *défloré; violé, ée.*

STUPRATORE [stou-pra-tó-re] s. m. *celui qui déflore, viole une fille,* m.

STUPRO [stoù-pro] s. m. *viol,* m.; *défloration,* f. *V.* STRUPO.

—, per adulterio, *adultère,* m.

Accusò Beatrice di stupro... (Machiav. *Stor. Fior.*)

STURA [stoù-ra] (a.) s. f. *action de déboucher; ouverture; issue,* f. Dare la stura, *ouvrir; déboucher.*

Il fontaniero gira questa o quella chiave, e dà la stura a tutte insieme (Bellin. *Disc.*). —, motto frizzante, *mot piquant,* m.

—, scialacquamento, *dissipation,* f.

STURARE [stou-rà-re] v. a. *déboucher; dégorger.* Sturar gli orecchi, *nettoyer les oreilles.* Sturar gli orecchi ad uno, *faire entendre des vérités à q. u.*

—, v. n. r. sturarsi, uscir del chiuso, *se déboucher.*

STURATO, **—TA** [stou-rà-to] p. ad. da STURARE, *débouché, ée.* —, *nettoyé les oreilles.* —, *fait entendre des vérités, etc.*

STURBAMENTO [stour-ba-mén-to] s. m. *dérangement; trouble,* m.

STURBANTE [stour-bàn-te] (s.) ad. m. f. *qui trouble.*

STURBANZA [stour-bàn-dsa] (a.) s. f. *trouble; dérangement,* m.

STURBARE [stour-bà-re] v. a. *déranger; troubler; empêcher; interrompre; déconcerter.*

—, v. n. r. *se troubler; se déconcerter.*

STURBATO, **—TA** [stour-bà-to] (a.) p. ad. da STURBARE, *dérangé; troublé; empêché, ée; interrompu, ue.* —, *troublé; déconcerté, ée.*

STURBATORE, **—TRICE** [stour-ba-tó-re] ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui trouble, qui dérange; perturbateur, trice.*

STURBAZIONE [stour-ba-dsió-ne] (a.) s. f. *trouble; dérangement,* m.

STURBO [stoùr-bo] s. m. *trouble; empêchement; embarras,* m.

Grande sturbo avea messo nella sua impresa (G. Vill.). Dare sturbo, *déranger. V.* DISTURBO.

STURMENTO [stour-mén-to] s. m. (antiq.) *instrument,* m. *V.* STRUMENTO.

STUTARE [stou-tà-re] (a.) v. a. spegnere, *éteindre; amortir. V.* ATTUTARE.

Part. ato, ta, *éteint, einte; amorti, ie.*

STUTGARDA [stout-gàr-da] (a.) s. cit. capitale del regno di Wirtemberga, *Stuttgard.*

STUZIA [stoù-dsi-a] (a.) s. f. afferesi di ASTUZIA (*V.* —), *astuce,* f.

STUZIO [stoù-dsi-o], pl. **—ZJ**, s. m. (bot.) *chou sauvage,* m.

STUZZICADENTI [stou-tsi-ca-dèn-ti] s. m. indecl. *cure-dent,* m.

STUZZICAMENTO [stou-tsi-ca-mén-to] s. m. *excitation,* f.; *frottement léger,* m. *V.* IRRITAMENTO.

STUZZICANTE [stou-tsi-càn-te] (a.) ad. *qui pique, picote, excite.*

STUZZICARE [stou-tsi-cà-re] v. a. e n. r. *piquer; picoter légerement.*

Non stuzzicate i boti di cartone (Buon. *Fier.*). —, toccarsi, *se frotter.*

Cominciatisi a stuzzicare insieme...
fecero parentado (Bocc.).

—, (metaf.) stimolare, *aiguillonner; exciter.*

Che va' tu dunque ... stuzzicando
Sì bellicosa gente? (Car. *En.*)

—, irritare, *émouvoir; irriter.*

... Se egli non mi stuzzica di nuovo
(Car. *Lett.*). —, persuadere, *persuader; convaincre.*

Stuzzicare i denti (fig.), *manger.*

Ma sempre il vino in tavola, ma sempre
Da stuzzicare i denti (Buon. *Fier.*).

Stuzzicar l'appetito, la voglia, ec. *aiguiser l'appétit; mettre en curée.* Stuzzicar o nettare i denti, o gli orecchi, *se curer les dents, les oreilles.*

Stuzzicar il can che dorme, il vespaio, il naso dell'orso quando fuma (prov.), *éveiller le chat qui dort.* Stuzzicare i ferruzzi, *faire rage des pieds de derrière.*

STUZZICATO, **—TA** [stou-tsi-cà-to] p. ad. da STUZZICARE, *aiguillonné; frotté; excité, ée.* —, *pressé; excité, ée.*

STUZZICATOIO [stou-tsi-ca-tó-io], pl. **—TOJ**, s. m. *aiguillon,* m.; *pointe pour piquer,* f.

STUZZICATORE, —TRICE [stou-tsi-ca-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui aiguillonne*, *excite*, *etc.*

STUZZICHELLA [stou-tsi-kèl-la] (a.) s. f. (bot.) gramigna che nasce ne' terreni sterili, *espèce de chiendent*, m.

STUZZICORECCHI [stou-tsic-o-réc-ki] s. m. *cure-oreille*, m.

SU [soù] (a.) s. m. preceduto però dall' art., la parte superiore, *le haut*; *le dessus*, m.

Chi fosti, e perchè volti avete i dossi
Al su? mi di,... (Dant. *Purg.*)

SU [soù] prep. sopra, *dessus*; *sur*.

Il re dopo questa (*canzone*) su l'erba, e 'n su' fiori, avendo fatti molti doppieri accendere, ne fece più altre cantare (Bocc.).

—, si unisce ed attacca coll' articolo seguente raddoppiandone la consonante, come SULLO, SULLA, ec. *sur le*; *sur la*.

Io pensava assai destro esser sull' ale (Petr.).

—, se incontra vocale si scrive e pronunzia SUR, *sur*. —, in vece di allato, vicino, circa, anche in composizione degli articoli, *sur*, *le*, *la*, *les*.

Sull' ora prima, il dì sesto d' aprile (Petr.). —, parlando di luoghi posti sul mare, sul fiume, ec. vale bagnati da quelle acque, *sur les bords*.

Siede la terra, dove nata fui,
Sulla marina dove 'l Po discende
(Dant. *Inf.*). —, in vece di sopra, *sur*.

Ho ricevuto... la permissione di trattare... su ciò che io desiderava (Segn. *Lett. accad.*). —, coll' agg. del nome d' alcun banchiere vale, sul suo banco, *sur*, *dans la banque de*.

Pose i cinquanta ducati in su i Salviati (Lasc. *Sibill.*).

SU [soù], anticamente SUE, SUSO (a.) av. sopra, contrario di GIÙ, si congiunge con varie proposizioni, avverbj, segnacasi, particelle, *sur*.

Andò sotto l'onde, e ritornò su notando (Bocc.). —, colla prep. PER, *sur le*, *la*, *les*.

Su per quell' erto moverete il piede (Tass. *Ger.*). —, coll' av. PIÙ, *plus haut*; *outre*; *sur*.

Quando andasse o tornasse da un suo luogo, che alquanto più su era (Bocc.). —, ad alto, nella parte superiore, *en haut*.

Va su e guarda fuor del muro (Bocc.). —, parte superiore della casa, su di sopra, su da alto, *en haut*, *à l'étage*, *à l'appartement supérieur*.

Tosto che vi partiste... ne andai a nascondere il lume su di sopra (Lasc. *Gelos.*). —, *ci-dessus*; *ci-devant*.

Su, congiunto con ivi, fassene la voce SUVI, o SUVVI, e vale ivi sopra, *dessus*; *là-dessus*. Levar, e levarsi su, venir su, *se lever*; *croître*; *grandir*; *pousser*; *s'élever*; e venir su (fig.), *s'agrandir*; *s'accroître*.

Metter su, detto assolutamente, *jouer argent bas*: (per simil.) *débourser*. Metter su, per iscommettere, *parier*. Metter su alcuno, *irriter*, *agacer*, *provoquer q. u.* Metter su, introdurre, *faire venir la mode*; *commencer à introduire*. Quivi su, *là-haut*. Dir su, *offrir un prix*. Stare su, *se tenir debout*. Tener su, *soulever*.

Su, partic. esortativa, *sus! courage! çà! la la!*

Su tosto, donna, lievati... (Bocc.)

Su su, *courage! courage!*

Su su! gridaro entrambi (Tass. *Ger.*).

(Mar.) Su e giù (comandamento a coloro che sono alla tromba della nave), *en haut*; *en bas*.

SUA [soù-a] (a.) ad. e pron. possessivo f. *sa*; *sienne*, f.

Quando fia chi sua pari al mondo trove? (Petr.) —, è preceduta dall' articolo LA: la sua spada, *son épée*; eccettuato innanzi i nomi di parentela: sua madre, *sa mère*, e di dignità; sua eccellenza, *son excellence*, f. V. SUO.

SUADERE [sou-a-dé-re] v. a. irr. *conseiller*; *persuader*. V. PERSUADERE.

Quivi l'audace giovane rimase
A parlar con Merlin che la suase
Rendersi tosto al suo Ruggier cortese
(Ariost. *Fur.*). — Pret. suasi, suase, suasero, *je conseillai*, *il*, *elle conseilla*, *ils*, *elles conseillèrent*.

Part. suaso (V. —).

SUADEVOLE [sou-a-dé-vo-le] ad. m. f. *persuasif*, *ive*.

SUADO, —DA [sou-à-do] (a.) ad. (poet.) *persuasif*, *ive*; *insinuant*, *ante*. V. SUADEVOLE.

Vedeva visi a carità suadi (Dant. *Par.*).

SUASIBILE [sou-a-si-bi-le] ad. m. f. *persuasif*, *ive*; *propre à être persuadé*, *ée*, m. f. V. PERSUADEVOLE.

SUASIONE [sou-a-si-ó-ne] s. f. *persuasion*, f. V. PERSUASIONE.

SUASIVO, —VA [sou-a-si-vo] ad. *persuasif*, *ive*. V. PERSUASIVO.

SUASO, —SA [sou-à-so] p. ad. da SUADERE, *persuadé*, *ée*.

SUASORE [sou-a-só-re] (a.) ad. m. *qui persuade*. V. PERSUASORE.

SUASORIO, —RIA [sou-a-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *propre à persuader*, m. f. V. PERSUASORIO.

SUAVE [sou-à-ve] (a.) ad. m. f. *suave*; *agréable*, m. f. V. SOAVE.

Con suave voce... (Fr. Jac. T.)

SUAVEMENTE [sou-a-ve-mén-te] (a.) av. *agréablement*; *avec suavité*. V. SOAVEMENTE.

SUAVEZZA [sou-a-vé-tsa] (a.) s. f. *suavité*; *douceur*, f. V. SOAVEZZA.

SUAVILOQUENTE [sou-a-vi-lo-couèn-te] (a.) ad. m. f. *qui a une éloquence agréable*.

SUAVILOQUENZA [sou-a-vi-lo-couèn-dsa] (a.) s. f. *éloquence agréable*, f. V. SOAVILOQUENZA.

SUAVIPARLANTE [sou-a-vi-par-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui parle agréablement*, *avec douceur*.

SUAVISSIMO, —MA [sou-a-vìs-si-mo] (a.) ad. sup. di SOAVE, *très-agréable*, m. f.

SUAVITÀ [sou-a-vi-tà], SUAVITADE, SUAVITATE, s. f. *suavité*, f. V. SOAVITÀ.

SUB [soùb] (a. v.) prep. (lat.) *sous*. V. SOTTO.

SUBACIDO, —DA [soub-à-tchi-do] (a.) ad. *un peu aigre*, m. f. V. ACIDETTO.

SUBALBIDO, —DA [soub-àl-bi-do] ad. alquanto bianco, *tirant sur le blanc*; *blanchâtre*, m. f. V. BIANCHICCIO.

SUBALPINO, —NA [sou-bal-pi-no] (a.) ad. che è a' piedi delle Alpi, *subalpin*, *ine*.

SUBALTERNANTE [soub-al-ter-nàn-te] ad. m. f. *qui subordonne*; *qui assujettit*; *qui a des subalternes*.

SUBALTERNARE [soub-al-ter-nà-re] v. a. *subordonner*. —, *assujettir*.

SUBALTERNATIVO, —VA [soub-al-ter-na-ti-vo] ad. *subordonné*, *ee*; *dépendant*, *ante*; *qui peut dépendre*, *être subalterne*.

SUBALTERNATO, —TA [soub-al-ter-nà-to] p. ad. da SUBALTERNARE, *subordonné*, *ée*. —, *assujetti*, *ie*.

—, ad. *subalterne*, m. f.; *sujet*, *ette*; *dépendant*, *ante*; *assujetti*, *ie*.

SUBALTERNO, —NA [soub-al-tèr-no] ad. e s. *subalterne*, m. f.; *subordonné*, *ée*; *inférieur*, *eure*. —, per subordinato, *subalterne*, m. f.

—, s. m. (mil.) uffiziale subordinato ad altro uffiziale secondario, *officier subalterne*, *dépendant*, *soumis*, *secondaire*, m.

Nè nessun ordine si osservava dai capi, nè nissuna obedienza dai subalterni (Botta).

SUBASTARE [soub-a-stà-re] v. a. e n. (leg.) *vendre à l'enchère ou à l'encan*.

SUBASTATO, —TA [soub-a-stà-to] (a.) p. ad. da SUBASTARE, *vendu*, *ue à l'enchère*, *à l'encan*.

SUBASTAZIONE [soub-a-sta-dsió-ne] s. f. *vente à l'encan*, *aux enchères*, f.

SUBAVVISARE [soub-av-vi-sà-re] (a.) v. a. *aviser à la dérobée*, *en cachette*.

SUBAVVISATO, —TA [soub-av-vi-sà-to] (a.) p. ad. da SUBAVVISARE, *avisé*, *ée à la dérobée*, *en cachette*.

SUBBASILICANI [soub-ba-si-li-cà-ni] (a.) s. m. pl (filol.) *marchands établis autour des basiliques des Romains*, m. pl.

SUBBIA [soub-bi-a] s. f. scarpello appuntato, *pointe*; *pointe affûtée de court*, f.

SUBBIARE [soub-bià-re] v. a. *dégrossir*, *approcher à la pointe*.

SUBBIATO, —TA [soub-bià-to] p. ad. da SUBBIARE, *dégrossi*, *ie à la pointe*; *approché*, *ée à la pointe*. —, (fig.) *percé*, *ée de coups*; *malade*, m. f.

SUBBIELLO [soub-bièl-lo] (a.) s. m. strumento da tessitori che ravvolge il tessuto, *ensuple*, f. V. SUBBIO.

SUBBIETTA [soub-biét-ta] s. m. dim. di SUBBIA, *petite pointe*; *petite pointe affûtée de court*, f.

SUBBIETTARE [soub-biet-tà-re] (a.) v. n. *assujettir*; *rendre sujet*, *ette*. V. SUBIETTARE, SUGGETTARE.

SUBBIETTATO, —TA [soub-biet-tà-to] (a.) p. ad. da SUBBIETTARE, *assujetti*, *ie*.

SUBBIETTIVO, —VA [soub-biet-ti-vo] (a.) ad. *subjectif*, *ive*. V. SUGGETTIVO.

Realtà subbiettiva, *réalité subjective*, f. Voce subbiettiva, *voix subjective*, f.

SUBBIETTO [soub-biét-to] s. m. *sujet*; *objet*, m.

Ma perchè Lucrezio è pure un bello e prudente poeta in quel subbietto falso ch' egli prese... (Cas. *Lett.*) V. SUGGETTO.

SUBBIETTO, —TA [soub-biét-to] (a.) ad. *sujet*, *ette*; *soumis*, *ise*. V. SUGGETTO.

Chi ha ragione d'essere aiutato ... lui dover essere obbediente e subbietto, e reverente al governatore suo (Bocc.).

SUBBIEZIONE [soub-bie-dsió-ne] (a.) s. f. *subjection*, f. V. SUGGEZIONE.

SUBBILIOSO, —SA [soub-bi-lió-so] ad. *un peu bilieux*, *euse*.

SUBBILLARE [soub-bil-là-re] v. a. *persuader*. —, *séduire*. V. SOBILLARE.

SUBBILLATO, —TA [soub-bil-là-to] p. ad. da SUBBILLARE, *persuadé*, *ée*. —, *séduit*, *ite*.

SUBBILLOSO, —SA [soub-bil-ló-so] (a.) ad. *séditieux*, *euse*; *qui sème la discorde*.

SUBBIO [soùb-bi-o] s. m. strumento da tessitori, che porta l'ordito pronto ad esser posto in opera *ensuple*, f.

—, (fig.) *ensuple*, f.

Che pur deliberando ho volto al subbio
Gran parte omai della mia tela breve
(Petr.). —, (simil.) *tronc* (m.), *tige* (f.) *d'arbre*.

Poi si seccò in un punto i rami e 'l subbio (L. Pulc. *Morg.*).

SUBBISSAMENTO [soub-bis-sa-mén-to] s. m. *renversement*, m.; *ruine*; *destruction*, f.

SUBBISSARE [soub-bis-sà-re] v. a. *renverser*; *abîmer*; *ravager*. —, v. n. r. rovinare, *s'écrouler*; *tomber en ruine*.

SUBBISSATO, —TA [soub-bis-sà-to] (a.) p. ad. da SUBBISSARE, *renversé*; *abîmé*; *ravagé*, *ée*. —, *écroulé*; *tombé*, *ée en ruine*.

SUBBISSATORE, —TRICE [soub-bis-sa-tó-re] (a.) ad. e s. *qui renverse*, *abîme*; *ravageur*, m.

SUBBISSO [soub-bis-so] s. m. *renversement*, m.; *destruction*; *ruine*, f.

—, gran maraviglia, *prodige*, m.; *merveille*, f. —, *grande quantité*, f.

SUBBOLLIMENTO [soub-bol-li-mén-to] (a.) s. m. *légère, lente ébullition*, f.

SUBBOLLIRE [soub-bol-li-re] v. a. e n. irr. *donner un bouillon; bouillir lentement*. — Pres. subbolle e subbollisce, iscono, *il, elle bouillit, ils, elles bouillissent lentement*. — Subj. che subbollisca, ec. *qu'il, qu'elle bouille lentement*. — Part. subbollito (*V.* —).

SUBBOLLITO, —TA [soub-bol-li-to] (a.) p. ad. da SUBBOLLIRE, *bouilli, ie lentement*.

SUBBOLLIZIONE [soub-bol-li-dsió-ne] (a.) s. f. *légère ébullition*, f.

SUBCELESTE [soub-tche-lè-ste] (a.) ad. f. *sous-céleste*, f.; *nom donné par Dante à une des trois hiérarchies*, m.

Tre sono le gerarchie: sopracceleste, celeste, subceleste, siccome la Deità consiste in tre persone (*Com. Dant. Par.*).

SUBCELESTIALE [soub-tche-le-stià-le] (a.) ad. m. f. soggetto a cielo, *mondain, aine; de ce monde*.

... Perocchè dice che non è di natura subcelestiale (Fr. Giord.).

SUBCENERIZIO, —ZIA [soub-tche-ne-ri-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad *cuit, cuite sous la cendre*. *V.* SUCCENERICCIO.

SUBCLAVIO, —VIA [soub-clà-vi-o], pl. —VJ, —VIE, ad. (anat.) *sous-clavier, ère*. *V.* SUCCLAVIO.

SUBCUTANEO [soub-cou-tà-ne-o], SUCCUTANEO, —NEA, ad. (med.) *sous-cutané, ée*. *V.* SUCCUTANEO.

SUBDELIRIO [soub-de-li-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (med.) sogno spaventoso in un sonno agitato, *cauchemar*, m.

SUBDIALE [soub-di-à-le] (a.) ad. m. f. (filol.) agg. di tempio, passeggio a cielo scoperto, *subdiale; hypètre*, m.

SUBDIVIDERE [soub-di-vi-de-re] v. a. irr. *subdiviser*. — Pret. subdivisi, divise, divisero, *je subdivisai, il, elle subdivisa, ils, elles subdivisèrent*. Part. subdiviso (*V.* —).

SUBDIVISO, —SA [soub-di-vi-so] (a.) p. ad. da SUBDIVIDERE, *subdivisé, ée*.

SUBDOLO, —LA [soub-do-lo] (a.) ad. ingannevole, fraudolento, *trompeur, euse; frauduleux, euse*.

E mente umana insaziabile, altera, subdola... (Segr. Fior.)

SUBDOTTO, —TA [soub-dót-to], SUBDUTTO, —TA (a.) p. ad. da SUBDURRE, *mis, mise dessous; soumis, ise*. —, *séduit, ite*.

SUBDUPLO, —PLA [soub-dou-plo] (a.) ad. (geom. e ant. mat.) della metà, *subduple*, m. f. *V.* SUDDUPLO.

I tempi de' movimenti fatti per essi hanno la proporzione subdupla di quella che hanno le loro pendenze contrariamente prese (Galil. *Lett.*).

SUBDURRE [soub-doù-re], SUBDUCERE (a.) v. a. irr. metter sotto, *mettre dessous; soumettre*. —, *séduire*. Coni. SUBDUCERE.

Subdurre e seminare discordia (Franc. Barb.). — Pres. subduco, duci, duce, duciamo, ducete, ducono, *je séduis, tu séduis, il, elle séduit, nous séduisons, vous séduisez, ils, elles séduisent*. — Imp. subduceva, ec. *je séduisais, etc.* — Pret. subdussi, ducesti, dusse, dussero, *je séduisis, tu séduisis, il, elle séduisit, ils, elles séduisirent*. — Fut. subdurrò, ec. *je séduirai, etc.* — Cond. subdurrei, ec. *je séduirais, etc.* — Subj. che subduca, ec. *qu'il, qu'elle séduise, etc.* — Part. subdotto (*V.* —).

SUBENTRANTE [soub-en-tràn-te] ad. m. f. *qui remplace*. —, (med.) agg. di febbre, *intermittente; subintrante*, f.

SUBENTRARE [soub-en-trà-re] v. a. *remplacer*. —, introdursi, *s'introduire; s'entremettre*. —, *introduit, ite; entremis, ise*.

SUBENTRATO, —TA [soub-en-trà-to] p. ad. da SUBENTRARE, *remplacé, ée, etc.*

SUBERATO [sou-be-rà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido suberico con qualche base salificabile, *suberate*, m. *V.* SUVERATO.

SUBERICO [sou-bè-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. nome d'un acido il quale si ravvicina d'assai al benzoico e si ottiene trattando il suvero coll'acido nitrico, ec. *subérique*, m.

SUBERINA [sou-be-ri-na] (a.) s. f. (bot. e chim.) principio immediato de' vegetabili che forma la base del suvero, *subérine*, f.

SUBERO [soù-be-ro] s. m. (bot.) *liège*, m. *V.* SUVERO.

Sovente all'ombra degli opachi suberi... (Sannaz. *Arc. Egl.*)

SUBETICO, —CA [sou-bè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *presque poitrinaire*, m. f.; *disposé, ée à l'étisie; affecté, ée d'étisie, du mal de poitrine*.

SUBIACO [sou-bià-co] (a.) s. (lat. *Sublacum*) cit. degli Stati Romani nella comarca di Roma, *Subiaco*.

SUBIETTARE [sou-biet-tà-re] (a.) v. a. far soggetto, *assujettir*. *V.* e di SUBBIETTARE.

SUBIETTATO, —TA [sou-biet-tà-to] (a.) p. ad. da SUBIETTARE, *assujetti, ie*. —, adattato, *arrangé, ée; réglé, ée*.

SUBIETTO [sou-bièt-to] s. m. *sujet*, m. Vidi un'altra che amore obietto scelse Subietto in me Calliope ed Euterpe (Petr.) —, parlando di persona, suddito, *sujet*, m. *V.* SUDDITO.

E co' li tuoi subietti... (Franc. Barb.)

SUBIETTO, —TA [sou-bièt-to] (a.) ad. *sujet, ette; soumis, ise*.

O libertà subietta
Ad ogni creatura (Fr. Jacop. T.).

SUBIETTUDINE [sou-biet-toù-di-ne] (a.) s. f. *assujettissement*, m. *V.* SUGGEZIONE.

SUBIEZIONE [sou-bie-dsió-ne] (a.) s. f. *assujettissement*, m. *V.* SUGGEZIONE.

SUBILLAMENTO [sou-bil-la-men-to] (a.) s. m. il subillare, *instigation; séduction*, f.

SUBILLARE [sou-bil-là-re] v. a. *exciter; contraindre; séduire*. *V.* SOBILLARE.

SUBILLATO, —TA [sou-bil-là-to] (a.) p. ad. da SUBILLARE, *excité, ée; contraint, ainte; séduit, ite*.

SUBINTENDERE [soub-in-tèn-de-re] (a.) v. a. irr. *sous-entendre*. *V.* SOTTINTENDERE. — Pret. subintesi, intese, intesero, *je sous-entendis, il, elle sous-entendit, ils, elles sous-entendirent*.

Part. subinteso (*V.* —).

SUBINTESO, —SA [soub-in-tè-so] (a.) p. ad. da SUBINTENDERE, *sous-entendu, ue*.

SUBINTRARE [soub-in-trà-re] (a.) v. a. (antiq.) *remplacer*. *V.* SUBENTRARE.

SUBINTRATO, —TA [soub-in-tra-to] (a.) p. ad. da SUBINTRARE, *remplacé, ée*.

SUBINTRAZIONE [soub-in-tra-dsió-ne] (a.) s. f. *action de passer, de se glisser par-dessous*, f. *V.* SOTTENTRAZIONE.

SUBIRE [soub-ì-re] (a.) v. a. irr. prendere a suo carico, addossarsi, *supporter; avoir, porter sur le dos*. —, comportare, sostenere, *supporter; soutenir*. — Pres. subisco, isci, isce, iscono, *je supporte, tu supportes, il, elle supporte, ils, elles supportent*. — Subj. che subisca, ec. *qu'il, qu'elle supporte, etc.* — Part. subito (*V.* —).

SUBISSARE [sou-bis-sà-re] v. a. *renverser; abîmer*. —, v. n. *s'écrouler; tomber en ruine*. *V.* SUBBISSARE.

SUBISSATO, —TA [sou-bis-sà-to] (a.) p. ad. da SUBISSARE, *renversé; abîmé, ée*. —, *écroulé, ée; tombé, ée en ruine*.

SUBISSATIVO, —VA [sou-bis-sa-ti-vo] ad. *propre à renverser, submerger*, m. f.

SUBISSO [sou-bis-so] (a.) s. m. *renversement; abîme*, m. *V.* SUBBISSO.

—, gran meraviglia, *merveille*, f.

Faceva notte e di' tanta orazione
E tante carità, ch'era un subisso (L. Lipp. *Malm.*).

SUBITAMENTE [sou-bi-ta-mén-te] av. *sur-le-champ; d'abord; aussitôt; incontinent*.

E i soavi sospiri e 'l dolce stile...
Volti subitamente in doglie e in pianti (Petr.).

—, *à l'improviste*. —, *aussitôt que*.

SUBITANAMENTE [sou-bi-ta-na-mén-te] av. *soudain; subitement; à l'improviste*.

SUBITANEAMENTE [sou-bi-ta-ne-a-mén-te] (a.) av. *incontinent; inopinément, à l'improviste; aussitôt*.

SUBITANEITÀ [sou-bi-ta-ne-i-tà], SUBITANEITADE, SUBITANEITATE (a.) s. f. astratto di SUBITANEO, *promptitude; vitesse*, f.

SUBITANEO, —NEA [sou-bi-tà-ne-o] ad. *subit, ite; inopiné, ée; imprévu, ue*.

Or per subitanea morte... (Pass.)

—, agg. di persona, *imprudent, ente; pressé; emporté, ée*.

SUBITANO, —NA [sou-bi-tà-no] (a.) ad. *imprévu, ue*. *V.* SUBITANEO. —, detto di veleno, *prompt, prompte; subit, ite*.

SUBITANZA [sou-bi-tàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *promptitude*, f. *V.* SUBITEZZA.

SUBITARIO [sou-bi-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. (mil.) (agg.) d'esercito, di soldati levati in tutta fretta da Romani in casi urgenti, *volontaire*, m.; *de levée en masse; de levée forcée*.

SUBITATORE [sou-bi-ta-tó-re] s. m. (antiq.) (lat. *subitarius miles*) (mil.) *soldat fait à la hâte; volontaire*, m. *V.* SUBITARIO.

SUBITEZZA [sou-bi-té-tsa] s. f. *vitesse; promptitude*, f. *V.* PRONTEZZA. —, *surprise*, f.; *événement imprévu*, m.

SUBITISSIMAMENTE [sou-bi-tis-si-ma-mén-te] av. sup. di SUBITAMENTE, *tout d'un coup*.

SUBITO, —TA [soù-bi-to] ad. *subit, ite; prompt, prompte; soudain, aine*.

Per subita partenza, in gran dolore
Lasciata ha l'alma (Petr.). *imprévu, ue*. —, *prompt, prompte*. —, collerico, *colère*, m. f.; *bilieux, euse*.

M. Jacopo Gabrielli d'Agobbio, uomo subito e crudele e carnefice (G. Vill.).

SUBITO, —TA [sou-bi-to] (a.) p. ad. da SUBIRE, *supporté, ée, etc.*

SUBITO [soù-bi-to] av. *soudain; aussitôt; d'abord; subitement*.

Fa subito sparire ogni altra stella (Petr.). —, con celerità, *avec célérité, vitesse; promptement*. —, tosto che, *aussitôt que*. Subito subito, quasi subitissimamente, *à l'instant même; en un clin d'œil*. Di subito, in un subito, *vitement; soudain; subitement*.

Subito dopo, *immédiatement après*.

SUBITOSAMENTE [sou-bi-to-sa-mén-te] (a.) av. *soudainement*.

SUBITOSO, —SA [sou-bi-tó-so] (a.) ad. *subit, ite; prompt, prompte*. *V.* SUBITO, REPENTINO, SUBITANEO.

SUBIUGARE [soub-iou-gà-re] v. a. *subjuguer*. *V.* SOGGIOGARE.

SUBIUGATO, —TA [soub-iou-gà-to] (a.) p. ad. da SUBIUGARE, *subjugué, ée*.

SUBIUNTIVO [soub-ioun-ti-vo] s. m. (gram.) *subjonctif*, m.

SUBIUNZIONE [soub-ioun-dsió-ne] (a.) s. f. (mil.) evoluzione militare delle armate greche collocando le truppe leggere sotto le ali della falange, *subjonction*, f.

SUBLARE [sou-blà-re] (a.) v. n. (antiq.) *siffler*. *V.* SIBILARE.

SUBLATO, —TA [sou-blà-to] (a.) p. ad. da SUBLARE, *sifflé, ée*.

SUBLATO, —TA [sou-blà-to] (a.) ad. tolto, *ôté, ée*. —, *élevé, ée*.

In umiltà lo suo indicio è sublato (Cavalc. *Att. Apost.*). *V.* TOLTO.

SUBLAZIONE [sou-bla-dsió-ne] (a.) s. f. *soustraction*, f. *V.* SOTTRAZIONE.

SUBLICIO [sou-bli-tchi-o] (a.) ad. agg. d'un antico ponte di Roma, di cui vedonsi le vestigie, *Sublicius*, m.

SUBLIMAMENTO [sou-bli-ma-mén-to] s. m. *élévation*, f. *V.* SUBLIMAZIONE.

—, (chim.) *sublimation*, f.

SUBLIMANTE [sou-bli-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui élève; qui agrandit*.

SUBLIMARE [sou-bli-mà-re] v. a. *elever; relever; agrandir*.

Che in terra addusse
La verità che tanto si sublima (Dant. *Par.*). —, celebrare, *célébrer*. —, v. n. r. *s'élever; se relever; s'agrandir*.

Non istarò a raccontare quanto nelle virtù cristiane ... le vergini si sublimassero (Salvin. *Disc.*). —, (chim.) raffinare per distillazione, *sublimer; rectifier*.

SUBLIMATISSIMO, —MA [sou-bli-ma-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di SUBLIMATO, *très-élevé, ée*.

SUBLIMATO [sou-bli-mà-to] (a.) s. m. (chim.) il prodotto di una sublimazione, *sublimé; produit d'une sublimation*, m. Sublimato corrosivo, muriato di mercurio al massimo grado d'ossidazione, *sublimé corrosif; deutochlorure de mercure*, m. — dolce, *sublimé doux; protochlorure de mercure*, m.

SUBLIMATO, —TA [sou-bli-mà-to] p. ad. da SUBLIMARE, *elevé; relevé, ée; agrandi, ie*. —, *célébré, ée*.

—, (chim.) *sublimé; rectifié, ée*.

SUBLIMATORE, —TRICE [sou-bli-ma-tó-re] (a.) ad. e s. *qui élève, agrandit*.

SUBLIMATORIO [sou-bli-ma-tò-ri-o] s. m. (chim.) nome di vaso atto a distillare destinato a ricevere le parti volatili, che vi s'inalzano da un corpo solido per la forza del fuoco, *sublimatoire*, m.

SUBLIMAZIONE [sou-bli-ma-dsió-ne] s. f. *élévation*, f.; *agrandissement*, m. —, (chim.) *sublimation; rectification*, f.

Sublimazioni volcaniche (st. nat.), sostanze come il solfo, l'arsenico solforato, rosso e giallo, il sale ammoniaco, l'allume, i solfati di ferro, di soda, d'ammoniaco, di calce, il sale marino, il carbonato di soda, il ferro speculare e la pirite, che i vulcani fan penetrare per le loro fenditure impercettibili laterali, o che si formano in tai luoghi per diverse combinazioni, *sublimations volcaniques*, f. pl.

SUBLIME [sou-bli-me] (a.) s. m. (filol.) complesso delle qualità che fanno sublime un componimento, *sublime*, m.

SUBLIME [sou-bli-me] ad. m. f. *sublime*, m. f.; *elevé, ée; pompeux, euse*.

O quanto sembran più piccole le cose che si mirano da un luogo sublime! (Barol. *Uom. Lett.*) —, *élevé, ée; excellent, ente*.

Altri furono di più sublime e migliore e più vero intelletto (Bocc.). —, elevato in dignità, in potere, *haut placé, ee*.

Sì che Raimondo e Guelfo i più sublimi
Chiaman Goffredo per lor duce (Tass. *Ger.*). —, detto di pensiero, stile, componimento, *sublime*, m. f.

SUBLIMEMENTE [sou-bli-me-mén-te] av. *sublimement; hautement*. *V.* ALTAMENTE.

SUBLIMISSIMO, —MA [sou-bli-mis-si-mo] ad. sup. di SUBLIMO, *très-sublime*, m. f.

SUBLIMITÀ [sou-bli-mi-tà], SUBLIMITADE, SUBLIMITATE, s. f. *sublimité; hauteur; grandeur; élévation*, f.

—, per titolo d'alcun magistrato *excellence*, f.

E benchè io credo che non piaccia a Lor Sublimità... (Cas. *Lett.*)

SUBLIMO, —MA [sou-bli-mo] (a.) ad. (antiq.) *sublime*, m. f. *V.* SUBLIME.

SUBLINGUALE [soub-lin-gouà-le] ad. m. f. (anat.) agg. di quelle parti che si trovano sotto la lingua, *sublingual, ale*.

SUBLUNARE [soub-lou-nà-re] (a.) s. m. *le globe terrestre*, m.; *la terre*, f.

Così Aristotile disse, il primo ente astratto agire, e trasmutare i sublunari coll'intervento del corpo celeste (Magal. *Lett.*).

SUBLUNARE [soub-lou-nà-re] (a.) ad. m. f. che è fra la terra e l'orbite della luna, *sublunaire*, m. f.

SUBLUSSAZIONE [soub-lous-sa-dsió-ne] (a.) s. f. (chir.) lussazione incompleta, *subluxation*, f.

SUBMARINA [soub-ma-ri-na] (a.) ad. f. (bot.) agg. di pianta che vegeta presso il mare, *qui est près de la mer*.

SUBMENTALE [soub-men-tà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *qui est sous le menton; submental, ale*.

SUBODORAMENTO [soub-o-do-ra-mén-to] (a.) s. m. *pressentiment; sentiment de celui qui a vent de q. ch.; première nouvelle*, f.

SUBODORANTE [soub-o-do-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui se doute ou qui a vent de q. ch.*

SUBODORARE [soub-o-do-rà-re] v. a. *sentir; se douter ou avoir vent de q. ch.*

SUBODORATO, —TA [soub-o-do-rà-to] (a.) p. ad. da SUBODORARE, *senti, ie; doute, ée, etc.*

SUBORDINAMENTO [soub-or-di-na-mén-to] s. m. *subordination; soumission; resignation*, f.

SUBORDINANTE [soub-or-di-nàn-te] (a.) s. m. quegli che subordina, *chef*, m.

SUBORDINANTE [soub-or-di-nàn-te] ad. m. f. *qui subordonne*.

SUBORDINARE [soub-or-di-nà-re] v. a. *subordonner; faire dépendre; soumettre*. —, v. n. r. *se soumettre*.

SUBORDINATAMENTE [soub-or-di-na-ta-mén-te] av. *avec subordination*.

SUBORDINATO [soub-or-di-nà-to] (a.) s. m. (mil.) soldato ed ufiziale rispetto a chi gli comanda, *subordonné; subalterne; inférieur*, m.

SUBORDINATO, —TA [soub-or-di-nà-to] p. ad. da SUBORDINARE, *subordonné, ée; soumis, ise*. —, ad. *inferieur, eure; dépendant, ante*.

SUBORDINAZIONE [soub-or-di-na-dsió-ne] s. f. *subordination; infériorité; dépendance*, f. —, (mil.) *subordination; discipline*, f.

SUBORNAMENTO [sou-bor-na-mén-to] (a.) s. m. *subornation; séduction*, f. *V* SUBORNAZIONE.

SUBORNANTE [sou-bor-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui suborne, séduit*.

SUBORNARE [sou-bor-nà-re] v. a. *suborner; corrompre; séduire*.

—, (mil.) *séduire; exciter les soldats à la désertion, à la trahison*.

Tanto sono dissimili i modi della milizia presente dalla virtù degli antichi, i quali, non che subornassero i percussori, rivelavano all'inimico se alcuna scelleratezza si trattava contra a lui (Guicc. *Stor.*).

SUBORNATO, —TA [sou-bor-nà-to] p. ad. da SUBORNARE, *suborné, ée; corrompu, ue; séduit, ite*.

—, (simil.) *séduit, ite; soumis, ise*.

I miei servi, i sensi miei
Subornati da amore... (Red. *Son.*).

—, (mil.) *séduit, ite; excité, ee, etc.*

SUBORNATORE, —TRICE [sou-bor-na-tó-re] ad. e s. *suborneur*, m.; *qui suborne, seduit; séducteur, trice*.

SUBORNAZIONE [sou-bor-na-dsió-ne] s. f. *subornation; séduction; corruption*, f.

SUBREPTIZIO, —ZIA [soub-re-pti-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE (a.) ad. (leg.) *subreptice*, m. f. *V.* SURRETTIZIO.

SUBROSTRANI [soub-ro-strà-ni] (a.) s. m. pl. (filol.) oziosi che stavano tutto giorno nel foro romano, ove erano i rostri, a raccoglier novelle, *oisifs*, m. pl.

SUBSELLIO [soub-sèl-lio], pl. —LJ (a.) s. m. (arche.) posto, seggio, banco per sedere ne' luoghi pubblici, *place*, f.; *siege*, m.; *banquette*, f. —, sedile per giudice, *siege*, m. —, banco per accusati, *banc*, m. *V.* BANCO, SGABELLO.

SUBSEMIFUSA [soub-se-mi-fou-sa] (a.) s. f. (mus.) *demi-croche*, f. *V.* SEMICROMA.

SUBSERICA [soub-sè-ri-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (filol.) epiteto di stoffe portate in Roma dall'India, la cui trama era di cotone ed il rimanente di seta, *etoffe de soie et coton*, f.

SUBSESQUITERZO, —ZA [soub-se-scou-tèr-dso] (a.) ad. (mat.) minore del sesquiterzo, *ancien nom de mathematique*, m.

Imperocchè se il cilindro o prisma M, men grave dell'acqua, v. g. in proporzione subsesquiterza, sarà posto nel vaso immerso... (Gal. Gall.)

SUBSISTO [soub-si-sto] (a. v.) per sussisto, *je subsiste; j'existe encore*.

SUBSOLANO [soub-so-là-no] (a.) ad. e s. m. nome che davano i Romani al vento di Levante, *vent de l'est*, m.

Li venti sono quattro principali: il primo da oriente, detto sottosolano, subsolano, dal destro ha Volturno, dal sinistro Euro (*Comm. Dant. Purg.*).

SUBSTANZIALE [soub-stan-dsia-le] (a.) ad. e s. m. f. *substantiel, elle*. *V.* SUSTANZIALE.

SUBSTILARE [soub-sti-là-re] (a.) ad. e s. f. (gnomon.) nome della linea che è la comune sezione del piano d'un orologio solare, e del meridiano perpendicolare ad esso, *ligne de section du plan d'une horloge solaire et de son meridien*, f.

SUBSTRUZIONE [soub-strou-dsi-ó-ne] (a.) s. f. edifizio sotterraneo della casa o altra fabbrica, *substruction; construction souterraine*, f.; *souterrain*, m. —, *cave*, f. *V.* SOTTERRANEO.

SUBTERFUGGERE [soub-ter-foud-dge-re] (a.) v. a. poco usato, coni. come FUGGIRE, *éviter; esquiver*. *V.* SUTTERFUGGERE. — Pres. subterfuggo, fuggono, *j'évite, ils, elles évitent*. — Subi. che subterfugga, ec. *qu'il, qu'elle évite, etc.* Senza participio.

SUBTRARE [soub-trà-re] (a.) v. a. e n. irr. (antiq.) *soustraire*. *V.* SOTTRARRE.

Pres. subtraggo, trai, trae, traggbiamo, traete, traggono, *je soustrais, tu soustrais, il, elle soustrait, nous soustrayons, vous soustrayez, ils, elles soustraient*. — Imp. subtraeva, ec. *je soustrayais, etc.* — Pret. subtrassi, subtraesti, trasse, trassero, *j'ai soustrait, tu as soustrais, il, elle a soustrait, ils, elles ont soustrait*. — Fut. subtrarrò, ec. *je soustrairai, etc.* — Cond. subtrarei, ec. *je soustrairais, etc.*

Subi. che subtragga, ec. *qu'il, qu'elle soustraie, etc.* — Part. subtratto (*V.* —).

SUBTRATTO, —TA [soub-tràt-to] (a.) p. ad. da SUBTRARE, *soustrait, aite*.

SUBUCULO [sou-boù-cou-lo] (a.) s. m. (arche.) focaccia per le oblazioni

fatta di fior di farina, olio e miele, *subucule*, m.

SUBUGLIO [sou-boùl-lio] s. m. *bagarre*, f.; *chamaillis*, m.; *confusion*; *batterie*. f.

Subuglio e mormorazione nacque in Genova tra Guelfi e Ghibellini (G. Vill.)

SUBURBANICO, —CA [soub-our-bà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi. -ke] (a.) ad. *du suburbium*; *du faubourg*.

SUBURBANO [soub-our-bà-no] (a.) s. m. detto di luogo, *faubourg*, m.

SUBURBANO, —NA [soub-our-bà-no] ad. *qui est autour d'une ville ou qui en dépend*; *du faubourg*.

SUBURBICARIO, —RIA [soub-our-bi-cà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (filol.) detto di provincie che dovevano pagare un tributo di frumento al fisco dell' imperio romano, *suburbicaire*, m. f.

SUBURRA [sou-boùr-ra] (a.) s. f. (filol.) vuol dire sotto paese, sotto contrada, era ed è una contrada in Roma nel secondo quartiere, luogo il più frequentato della città, ove dimoravano le donne disoneste, i barbieri, i funaiuoli, frattaiuoli, ec. *Suburra*.

SUBVENTANEO, —NEA [soub-ven-tà-ne-o] ad. agg. di uovo, e vale infecondo, non buono a covarsi. *œuf sans germe*, m.

SUCCAVERNOSO, —SA [souc-ca-ver-nó-so] ad. *sous-caverneux*, *euse*.

SUCCEDANEO [sout-tche-dà-ne-o] (a.) s. m. *equivalent*, m.

SUCCEDANEO, —NEA [sout-tche-dà-ne-o] ad. *ce qui est substitué à q. ch.*

—, (farm.) detto d'erba, *mis*, *mise à la place de*.

SUCCEDENTE [sout-tche-dèn-te] (a.) s. m. usato al pl. *héritiers*; *successeurs*, m. pl.

SUCCEDENTE [sout-tche-dèn-te] ad. m. f. *qui succède*; *successeur*, m.

SUCCEDENZA [sout-tche-dèn-dsa] (a.) s. f. *ordre successif*, m.; *succession*, f.

SUCCEDERE [sout-tchè-de-re] v. n. irr. (in poesia) *succéder*.

Ella è Semiramis, di cui si legge
Che succedette a Nino e fu sua sposa (Dant. *Inf.*).

—, seguitare, *suivre*; *venir après*.

Perchè onore e fama gli succeda (Dant. *Par.*). —, ereditare, *succéder*; *hériter des biens de q. u.*

Il marito succede alla moglie, e guadagna la dota (Maestr.).

—, ricadere per eredità, *venir par héritage*; *échoir par héritage*.

Elena nominata era costei...
Che poi successe in man de' Tolomei (Ariost. *Fur.*). —, avvenire, *arriver*; *advenir*. —, sgorgare, *rejaillir*.

Il pianto come un rivo che succede
Di viva vena, nel bel sen cadea (Ariost. *Fur.*).

—, riuscire, venire a bene, *réussir*.

E gli succede così ben quell' opra (Ariost. *Fur.*). — Pret. succedei (in poes. successi, antiq.), succedetti, successe, succedette, successero, succedettero, *je succédai*, *il*, *elle succéda*, *ils*, *elles succédèrent*.

Part. successo, succeduto (*V.* —).

SUCCEDEVOLE [sout-tche-dé-vo-le] ad. m. f. *qui succède*; *qui suit*; *qui vient après*.

SUCCEDEVOLMENTE [sout-tche-de-vol-men-te] av. *successivement*.

SUCCEDIMENTO [sout-tche-di-mén-to] s. m. *succès*: *evènement*, m.

SUCCEDITORE, —TRICE [sout-tche-di-tó-re] ad. e s. *successeur*, m.; *celle qui succède*, f.

Cho ti dirò della seconda nuora
Succeditrice prossima di questa? (Ariost. *Fur.*)

SUCCEDITURO, —RA [sout-tche-di-toù-ro] (a.) ad. da SUCCEDERE, *qui doit succeder*; *prochain*, *aìne*.

SUCCEDUTO [sout-tche-doù-to] (a.) s. m. il successo, ciò che è avvenuto, *succès*; *ce qui est arrivé*, m.

Vespasiano ebbe in Egitto avviso del succeduto a Cremona (Dav. *Tac. Stor.*).

SUCCEDUTO, —TA [sout-tche-doù-to] p. ad. da SUCCEDERE, *succedé*. —, *suivi*, *ie*. —, *hérité*, *ee*. —, *tombé*, *ée en heritage*. —, *arrive*, *ée*. —, *dérivé*, *ée*; *jailli*, *ie*. —, *reussi*. —, *arrivé*, *ée apres*.

SUCCENERICCIO, —CIA [sout-tche-ne-rit-tchio] ad. *cuit*, *cuite sous la cendre*.

SUCCENERINO, —NA [sout-tche-ne-ri-nó] (a.) ad. *cuit*, *cuite sous la cendre*; *tirant sur la couleur de cendre*, *sur le gris*; *bis*. Pane succenerino, *pain bis*, m.

SUCCENTURIALE [sout-tchen-tou-ri-à-le] (a.) ad. m. f. (anat.) agg. di ventricolo, *succenturié*, *ée*.

SUCCENTURIATO, —TA [sout-tchen-tou-ri-à-to] ad. agg. di rene, *surrenal*, *ale*. *V.* RENE.

SUCCENTURIONE [sout-tchen-tou-ri-ó-ne] (a.) s. m. (mil. ant.) *lieutenant du centurion*, m.

SUCCESSIBILE [sout-tches-si-bi-le] (a.) ad. m. f. (leg.) che può succedere, *successible*, m. f.

SUCCESSIBILITÀ [sout-tches-si-bi-li-ta], SUCCESSIBILITADE, SUCCESSIBILITATE (a.) s. f. *successibilite*, f.

SUCCESSIONE [sout-tches-si-ó-ne] s. f. diritto di sottentrare al godimento de' beni lasciati da un defunto, *succession*, f. Andare per successione di padre in figlio, *aller suivant l'ordre de la succession*, f.

—, seguito, progresso, *suite*, f.; *progrès*, m. —, ciò che vien dopo, *suite*, f.

La qual aria senza renitenza si separa, nè contrasta punto alla successione dell' acqua (Gal. Gal.).

—, figliuolanza, *succession*, f. —, successo, *succès*, m.

Non attender la forma del martire;
Pensa la succession... (Dant. *Purg.*)

Successione degli uomini, i posteri, *postérité*; *descendance*, f.

Non andrebbe così lodato per la successione degli uomini (Bemb. *Pros.*).

—, (mus.) il seguito de' varj accordi, *suite*, f. —, (astr.) l'ordine de' segni del zodiaco, *succession*, f.

SUCCESSIVAMENTE [sout-tches-si-va-mén-te] av. l'un dopo l'altro, *successivement*; *de suite*.

SUCCESSIVE [sout-tches-si-ve] (a.) av. *successivement*. *V.* SUCCESSIVAMENTE.

SUCCESSIVO, —VA [sout-tches-si-vo] ad. *successif*, *ive*; *subséquent*, *ente*.

Trar placer nuovo e successivo spasso (Buon. *Fier.*). —, progressivo, *successif*; *progressif*, *ive*.

Amor, fortuna e morte successiva (Franc. Sacch. *Rim.*).

SUCCESSIVO, s. m. (antiq.) *succession*, f. *V.* SUCCESSIONE.

SUCCESSIVO [sou-tches-si-vo] (a.) av. *successivement* (Buon. *Fier.*). *V.* SUCCESSIVAMENTE.

SUCCESSO [sout-tchès-so] s. m. esito, corso, progresso, *succès*, m; *suite*, f. Successo di tempo, *progrès du temps*, m.

—, avvenimento, *événement*; *cas*, m.; *suite*, f.

La più nuova novella, il più garbato
Successo che vo' udiste (Buon. *Fier.*).

—, esito, risultamento, *issue*, f.; *résultat*, m.

Aspettando con grande ansietà il successo della cosa (Fir. *Disc.*).

SUCCESSO, —SA [sout-tchès-so] (a.) p. ad. da SUCCEDERE, *succedé*.

—, *suivi*, *ie*, *etc.* *V.* SUCCEDUTO.

SUCCESSORE [sout-tches-só-re] ad. e s. m. *successeur*, m.

U' siede il successor del maggior Piero (Dant. *Inf.*). —, per erede, *heritier*, m.

Quante famose ricchezze si videro senza successor debito rimanere! (Bocc.)

—, (bot.) detto delle piante, germoglio, *rejeton*, m.

SUCCESSORIO, —RIA [sout-tches-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (leg.) *successoire*, m. f.; *appartenant à la succession*.

SUCCHIA [souc-kia] (a.) ad. f. agg. di carta. *brouillard*, *buvard*, m.

SUCCHIACAPRE [souc-kia-cà-pre] (a.) s. m. indecl. (zool.) uccello notturno, *espèce de chauve-souris*, f. *V.* NOTTOLA.

SUCCHIAMENTO [souc-kia-mén-to] s. m. *succion*, f.; *sucement*, m.

—, *attraction*, f. *V.* SUCCIAMENTO.

SUCCHIANTE [souc-kiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui suce*; *qui boit*; *aspirant*.

SUCCHIARE [souc-kià-re] v. a. e n. attrarre a sè l'umore, *sucer*; *aspirer*. —, bucar col succhiello, *percer avec un foret*; *trouer*. *V.* SUCCIARE, SUCCHIELLARE.

—, (fig.) *extenuer*; *appauvrir*.

SUCCHIATO, —TA [souc-kià-to] (a.) p. ad. da SUCCHIARE, *sucé*; *aspiré*, *ée*.

—, *percé*, *ée avec un foret*; *troué*, *ée*.

—, (fig.) *exténué*, *ée*; *appauvri*, *ie*; *maigre*, m. f.

SUCCHIATORE, —TRICE [souc-kia-tó-re] (a.) ad. e s. *suceur*, m.; *qui suce*; *qui aspire*.

SUCCHIELLAMENTO [souc-kiel-la-men-to] s. m. il succhiellare, *action de percer*, *d'amorcer*, f. —, *aspiration*, f.

—, (fig.) lo internarsi troppo in checchessia, *subtilité*, f.

E 'l loro ingegno dedito a' succhielli
Succhiellando soverchio, si disperde
Ne' suoi succhiellamenti (Buon. *Fier.*).

SUCCHIELLANTE [souc-kiel-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui perce*; *qui troue*; *qui amorce*.

SUCCHIELLARE [souc-kiel-là-re] v. a. *amorcer*; *percer*; *trouer avec un foret ou amorçoir*. —, v. n. (metaf.) *creuser*; *approfondir trop*.

Però sia di mestier...
... Appuntar ben gli orecchi
A succhiellar per tutto (Buon. *Fier.*). —, (metaf.) penetrare, *percer à travers*; *voir*.

Gli occhi suoi mi succhiellano.... (Buon. *Tanc.*) Succhiellare le carte, *prendre carte couverte et la découvrir petit à petit*. —, (fig.) essere irresoluto, *être indécis*.

In quanto a lui gli par che la succhielli
Per terminare il giuoco a' pazzarelli (L. Lipp. *Malm.*).

Succhiellare, risicare, esser in procinto (fig.), *risquer*; *être sur le point de*.

SUCCHIELLATO, —TA [souc-kiel-là-to] (a.) p. ad. da SUCCHIELLARE, *amorcé*; *percé*; *troué*, *ée*. —, (metaf.) *creusé*, *ée*. —, *percé*, *ée à travers*, *etc.*

SUCCHIELLETTO [souc-kiel-lét-to] s. m. dim. di SUCCHIELLO, *amorçoir*; *laceret*, m.

Facciasi poi con un succhielletto grosso il buco (Benv. Cell. *Oref.*).

SUCCHIELLINAIO [souc-kiel-li-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *faiseur d'amorçoirs*, *lacerets*, *forets*, *tarières*, m.

SUCCHIELLINARE [souc-kiel-li-nà-re] v. a. e n. *amorcer*. *V.* SUCCHIELLARE.

SUCCHIELLINATO, —TA [souc-kiel-li-nà-to] (a.) p. ad. da SUCCHIELLINARE, *amorcé*, *ée*.

SUCCHIELLINO [souc-kiel-li-no] (a.) s. m. dim. di SUCCHIELLO, *petit amorçoir*; *petit foret*, m.

SUCCHIELLO [souc-kièl-lo], pl. m. —LI, f. —LA, s. m. dim. di SUCCHIO, *foret*; *laceret*; *amorçoir*, m.; *petite tarière*, f. —, (fig.) sottigliezza, *subtilité*, f.

E 'l loro ingegno dedito a' succhielli... (Buon. Fi[illegible]

SUCCHIO (souc-kio) s. m. *tarière*, f. —, de' botti, *barroir*, m. —, (simil.) *dent*, f.

La dove soglion, fan de' denti succhio (Dant. *Inf.*).

SUCCHIO [souc-kio] (a.) s. m. (bot.) per sugo, umore delle piante, *sève*, f.; *suc nourricier des plantes*, m.; onde Essere, Andare, Venire in succhio, *être en sève*; (fig., pop.) essere in concupiscenza. *être en chaleur*.

Succhio, umore che si trae dall' erbe, *suc; extrait*, m.; *essence*, f.

SUCCHIONE (souc-kio-ne) (a.) s. m. (bot.) il ramo rimessiticcio che nasce sulle piante, *bourgeon*, m. *V.* Bastardone.

SUCCI [soût-tchi] (a.) prep. composta di su e ci al pari di suvi e suvvi, sopresso, *sur; là-dessus; sur le, la*.

E 'l ser m' inseguerà succi l' abàco (Cecch. *Esalt. Cr.*).

SUCCIABEONE [sout-tchia-be-ó-ne] s. m. (pop.) *biberon; grand buveur*, m.

Tutte le botti...
In preda a quei briccon succhiabeoni (Buon. *Fier.*).

SUCCIACAPRE [sout-tchia-cà-pre] (a.) s. m. (zool.) indecl. *chauve-souris*, f. *V.* Succhiacapre.

SUCCIAMALATI [sout-tchia-ma-là-ti] ad. e s. indecl. (pop.) *qui suce les malades; qui gagne sur les malades*.

SUCCIAMELE [sout-tchia-mè-le] s. m. (bot.) erba nociva che nasce presso i legumi e li fa seccare, *orobanche*, f. *V.* Orobanche.

SUCCIAMENTO [sout-tchia-mén-to] s. m. *succion*, f.; *sucement*, m. —, *attraction*, f.

SUCCIANTE [sout-tchiàn-te] ad. m. f. *qui suce; qui attire*.

SUCCIARE [sout-tchià-re] v. a. e n. r. *sucer; attirer; aspirer*. —, imbeversi, *s'imbiber*. —, (metaf.) *dessécher*.

Chi è colui, maestro, che si cruccia,
Diss' io, e cui più rossa fiamma succia? (Dant. *Inf.*) Succiare e succiarsi chechessia, appropriarsi (per simil.), *sucer; avaler; s'emparer de*.

Dicono che si succeranno quella Francia come un uovo (Car. *Lett.*). Succiare, *aspirer; retirer son haleine à soi lorsqu'on ressent quelque douleur*.

Duri e tardi si rizzano succiando (Buon. *Fier.*). —, in luogo di leccare, *sucer; lécher*.

Rosican gli ossi e succhiansi le dita (Bracciol. *Schern.*).

Succiar chechessia, *avaler; endurer; patienter; se soumettre*.

La donna, benchè sentasi far male,
Senz' alterarsi, in burla se la succia (L. Lipp. *Malm.*). Succiar su alcuna cosa (fig.), *accroire; avaler*

E succiatelo su come acqua spugna (Matt. Franz. *Rim. burl.*).

SUCCIASANGUE [sout-tchia-sàn-goue] s. *sangsue*, f. *V.* Mignatta.

SUCCIATA [sout-tchià-ta] (a.) s. f. attraimento che si fa d'un umore, *attraction; aspiration*, f.

SUCCIATO, —TA [sout-tchià-to] p. ad. da Succiare, *sucé; attiré; aspiré, ée*.

SUCCIATORE, —TRICE [sout-tchia-tó-re] ad. e s. *suceur*, m.; *celle qui suce*, f. —, (fig.) delle altrui facoltà, *sangsue*, f.; *oppresseur*, m.

SUCCIDERE [sout-tchi-de-re] v. a. irr. *couper du dessous ou par-dessous*. —, (metaf.) *ôter*. —, (bot.) potare, *retrancher; enlever*. — Pret. succisi, cise, cisero, *je coupai, il, elle coupa, ils, elles coupèrent par-dessous*.

Part. succiso (*V.* —).

SUCCIGNERE [sout-tchi-gne-re], succingere, v. a. irr. *se ceindre au-dessous de la ceinture pour relever ses vêtements* (Fig.) Succingere i lombi della carne, rifrenare la lussuria, *modérer; refréner; retenir*. — Pres. succingo, cingono. *Je me ceins, ils, elles se ceignent*. — Pret. succinsi, cinse, cinsero, *je me ceignis, il, elle se ceignit, ils, elles se ceignirent*. — Subi. che succinga, ec. *qu'il, qu'elle se ceigne, etc.*

Part. succinto (*V.* —).

SUCCINATO [sout-tchi-nà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell' acido succinico con una base salificabile, *succinate*. m. Succinato di potassa, di soda, di ammoniaco, *succinate ou sous-carbonate de potasse, de soude, d'ammoniaque*, m.

—, ad. agg. di rimedio, *de succin*.

SUCCINERICIO, —CIA [sout-tchi-ne-rit-tchi-o, pl. —CJ, —CIE (a.) ad. *cuit, cuite sous la cendre*. *V.* Succenericcio.

SUCCINGERE [sout-tchin-dge-re] (a.) v. a. irr. legare sotto la cintura i vestimenti lunghi per tenerli alti da terra, *se ceindre le corps; se retrousser*. *V.* e coni. come Succignere. — Pres. succingo, cingono, *je me retrousse, ils, elles se retroussent*. — Pret. succinsi, cinse, cinsero, *je me retroussai, il, elle se retroussa, ils, elles se retroussèrent*.

Subi. che succinga, ec. *qu'il, qu'elle se retrousse, etc.*

Part. succinto (*V.* —).

SUCCINICO [sout-tchi-ni-co] (a.) ad. e s. m. (chim.) nome d' un acido cristallizzabile, *succinique*, m.

SUCCINITE [sout-tchi-ni-te] (a.) s. f. (min.) minerale del color giallo del succino, *succinite*, f.; *grenat jaune*, m. —, (chim.) sostanza particolare che si sublima sotto forma di polvere gialla entro il collo della storta quando si distilla il succino, *succinite*, f.

SUCCINO [sout-tchi-no] s. m. (st. nat.) fossile combustibile che si confonde spesso coll' ambra, o spezie di bitume, *succin*, m. Succino nero, *succin noir*, m.

SUCCINTAMENTE [sout-tchin-ta-mén-te] av. *succinctement; brièvement*.

SUCCINTEZZA [sou-tchin-té-tsa] (a.) s. f. astratto di Succinto, *brièveté*, f.

SUCCINTISSIMAMENTE [sout-tchin-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di Succintamente, *très-succinctement*.

SUCCINTO [sout-tchin-to] (a.) s. m. *abrégé; précis; résumé*, m.

Perchè del lor contenuto (*delle composizioni*) basterà un breve succinto... (*Pros. fior.*)

SUCCINTO, —TA [sout-tchin-to] p. ad. da Succignere e Succingere, *ceint, ceinte; troussé, ée au-dessous de la ceinture*.

Ma ei tenea succinto
Dinanzi l'altro e dietro il braccio destro (Dant. *Inf.*). —, per corto, agg. di abito, ec., *court, courte; troussé, ée*.

In abito succinto è la Marfisa (Ariost. *Fur.*). —, *simple*. m. f.; uni, ie. *négligé, ée*. —, aggiunto a parlare, o scrivere, *succinct, incte; bref, brève; court, courte; concis, ise*.

Giovami di farne qui una succinta difensione e apologia (Salvin. *Pros. tosc.*).

SUCCIO [soût-tchio] s. m. *gorgée*, f. —, quel sangue che in pelle rosseggia per bacio dato, o simili, *suçon*, m.

In un succio, av. *en une gorgée*.

Sol monsignor mi si bere' in un succio (*Lib. Son.*). In un succio (fig.), *en un clin d'œil; dans un moment*.

Ma ritornato Terigi in un succio
Col torchio ... (L. Pulc. *Morg.*).

SUCCIOLA [soût-tchio-la] s. f. *châtaigne bouillie*, f.

Par dare al Saracin altro che succiole (L. Pulc. *Morg.*). Uomo da succiole (pop.), *un ignorant; un sot*, m.

Andarsene in broda di succiole, *se pâmer dans les plaisirs*.

SUCCIOLAIO [sout-tchio-là-io], pl. —LAJ (a.) s. m. *vendeur, marchand de châtaignes bouillies*, m.

SUCCISO, —SA [sout-tchi-so] p. ad. da Succidere, *coupé, ée au-dessous*.

—, *ôté; retranché, ée*.

SUCCLAVIO, —VIA [souc-clà-vi-o], subclavio, —via, ad. (anat.) aggiunto di arterie, *sous-clavier, ère*

SUCCO [souc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. umore delle piante, *suc*, m.; *sève*, f.

Per succo d'erbe, *essence*, f.; *suc; extrait*, m.

E col terzo bevete un succo d'erba
Che purghe ogni pensier che il core affligge (Petr.). *V.* Succhio.

SUCCOLLETTORE [souc-col-let-tó-re] (a.) s. m. *sous-collecteur; sous-receveur*, m.

SUCCOMBERE [souc-cóm-be-re] (a.) v. n. *succomber*.

Part. succombuto (*V.* —).

SUCCOMBUTO, —TA [souc-com-boû-to] (a.) p. ad. da Succombere, *succombé*.

SUCCONTINUATIVO, —VA [souc-con-ti-nona-ti-vo] ad. *propre à donner une continuation successive*, m. f.

SUCCOSO, —SA [souc-có-so] (a.) ad. sugoso, *succulent, ente*. *V.* Sucoso.

SUCCOTRINO [souc-co-tri-no] s. m. sorta d'aloè, *succotrin*, m.

SUCCUBO [soûc-cou-bo] s. m. spirito che soggiace in forma di donna, *succube*, m. —, oppressione nel sonno, *cauchemar*, m.

SUCCULENTO, —TA [souc-cou-lèn-to] (a.) ad. che contiene molto succo, *succulent, ente* (Bot.) Fusto succulento, *tige succulente*, f.

SUCCUMBERE [souc-coûm-be-re] v. n. (voce lat.) *succomber; être sujet*. *V.* Soggiacere.

Part. succumbuto (*V.* —).

SUCCUMBUTO, —TA [souc-coum-boû-to] (a.) p. ad. da Succumbere, *succombé; qui a été sujet, ette*.

SUCCURSALE [souc-cour-sà-le] s. f. (eccl.) chiesa la quale serve in vece d'una parrocchia troppo discosta, *succursale*, f. —, ad. m. f. *succursale; aide*, f.

SUCCUSSIONE [souc-cous-si-ó-ne] (a.) s. f. (med.) modo di esplorare il petto imprimendovi varie scosse repentine, *sonde; action de sonder la poitrine*, f.

SUCCUTANEO, —NEA [souc-cou-tà-ne-o] (a.) ad. sviluppato sotto la pelle, *sous-cutané, ée*.

SUCIDISSIMO, —MA [sou-tchi-dis-si-mo] ad. sup. di Sucido, *très-sale*, m. f.

SUCIDO, —DA [soû-tchi-do] ad. *sale*, m. f.; *vilain, aine; malpropre*, m. f.; *crasseux, euse*

Ed egli a me: Su per le sucide onde
Già scorger puoi... (Dant. *Inf.*)

—, agg. di colore, *sale*, m. f.; *taché, ée*. Parole sucide, cioè disoneste, *paroles déshonnêtes*, f. pl. Sucide mazzate, o simili, vale forti, sode, *rude*, m. f.; *fort, forte*. Dar sucide mazzate, *frapper comme un sourd*

SUCIDUME [sou-tchi-doû-me] s. m. *saleté; malpropreté; vilenie; ordure*, f.

E che gli lavi il viso
Si ch' ogni sucidume quindi stinga (Dant. *Purg.*). —, intonaco sporco che ricopre la pelle, *crasse*, f.

SUCITARE [sou-tchi-tà-re] (a.) v. a. e n. *ressusciter*. *V.* Suscitare, Risuscitare. — Part. ato, ata, *ressuscité, ée*.

SUCO [soû-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *suc*, m.; *essence*, f.; *extrait*, m. *V.* Succo. —, (metaf.) *suc*, m.; *essence*, f.

I' premerei di mio concetto il suco

Più pienamente (Dant. *Inf.*).

SUCOSITÀ [sou-co-si-tà], SUCOSITADE, SUCOSITATE (a.) s. f. *suc*, m.; *essence*, f. *V.* SUCO.

SUCOSO, —SA [sou-có-so] (a.) ad. *succulent*, *ente*; *juteux*, *euse*. *V.* SUGOSO.

SUD [soùd] s. m. uno de' quattro punti cardinali, mezzogiorno, *sud*; *midi*, m.

SUDA [soù-da] (a.) (voce impiegata avverbialmente). Fare da cecco suda, *faire l'homme affairé*. —, *nom de courtisan important*, m. (Bern.).

—, terza persona dell' indicativo di SUDARE, *il*, *elle sue*.

SUDACCHIARE [sou-dac-kià-re] v. n. quasi diminutivo di SUDARE, sudar leggermente, *suer un peu*, *legèrement*; *transpirer*.

SUDACCHIATO [sou-dac-kià-to] (a.) p. ad. da SUDACCHIARE, *sué un peu*, *légèrement*; *transpiré*.

SUDAMINI [sou-dà-mi-ni] s. m. pl. (med.) tumoretti che nascono nella cute e producono prorito. *sudamina*, m.; *ebullitions*, f. pl.; *petits boutons*, m. pl.

SUDANTE [sou-dàn-te] ad. m. f. *suant*; *dégouttant de sueur*; *qui sue*.

SUDANTISSIMO, —MA [sou-dan-tissi-mo] (a.) ad. sup. *tout en nage*; *très-fatigué*, *ée*; *très-affairé*, *ée*. *V.* AFFATICANTISSIMO.

SUDARE [sou-dà-re] v. a. *suer*; *tremper de sueur*.

Pure a coprirlo tutto due famigli
Sudaron tre camiscie ed un farsetto
(Bern. *Rim.*). Sudare i capelli (fig.), *se donner beaucoup de mal*. Sudar la roba, *gagner son bien avec peine*, *par son travail*, *son industrie*.

—, v. n. *suer*; *transpirer*.

Quivi, poichè di sudare furon restate... (Bocc.) Sudare all' opera, *travailler beaucoup*. Far sudar senz' aver caldo (fig.), *donner du fil à retordre*.

Non gli pareva, come gli altri, Rinaldo
E lo farà sudar senz' aver caldo (Bern. *Orl.*). —, mandar fuori qualunque umore, *transpirer*.

E quando un uovo suda... (Burch.)

SUDARIO [sou-dà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (voc. lat.) *suaire*, m. —, *mouchoir*, m. —, (eccl.) quel panno, nel quale restò effigiata l' immagine di Cristo, *le saint suaire*, m.

SUDATICCIO, —CIA [sou-da-tit-tchio] ad. *qui est un peu humide de sueur*, m. f.; *qui sue un peu*; *trempé*, *ée de sueur*.

Qualche persona sudaticcia e stanca (*Rim. burl.*).

SUDATISSIMO, —MA [sou-da-tis-simo] ad. sup. di SUDATO, *qui est tout en eau*; *très-trempé*, *ée de sueur*.

SUDATO, —TA [sou-dà-to] p. ad. da SUDARE, *trempé*, *ée de sueur*; *sué*, *etc.*

—, ad. *suant*; *qui sue*. —, *gagné*, *ée par son travail*, *etc.* —, (metaf.) *fabriqué*; *travaillé*, *ée*.

SUDATORA [sou-da-tò-ra] s. f. (pop.) *intrigante*, f. *V.* FACCENDIERA, AFFANNONA.

SUDATORIO [sou-da-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. stufa per provocare il sudore, *étuve*, f.; *thermes*, m. pl.

SUDATORIO, —RIA [sou-da-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *sudorifique*; *sudorifère*, m. f.

SUDDECANO [soud-de-cà-no] s. m. (eccl.) titolo di dignità ecclesiastica, *sous-doyen*, m.

SUDDELEGARE [soud-de-le-gà-re] (a.) s. m. *subdelegation*, f.; *mandat*, m.

SUDDELEGARE [soud-de-le-gà-re] v. a. *subdéléguer*.

SUDDELEGATO, —TA [soud-de-le-gà-to] p. ad. da SUDDELEGARE, *subdélégué*, *ée*.

SUDDELEGAZIONE [soud-de-le-ga-dsió-ne] s. f. *subdélégation*, f.; *mandat*, m.

SUDDETTO, —TA [soud-dét-to] ad. *susdit*, *ite*; *susnommé*, *ée ci-dessus*.

Queste suddette acque termali (Red. *Lett.*).

SUDDIACONATO [soud-dia-co-nà-to] s. m. (eccl.) *sous-diaconat*, m. *V.* SODDIACONATO.

SUDDIACONO [soud-di-à-co-no] (a.) s. m. (eccl.) quegli che ha l'ordine del suddiaconato, *sous-diacre*, m.

SUDDISTINGUERE [soud-di-stin-gouere] v. a. irr. coni. come DISTINGUERE, *distinguer de nouveau*. — Pres. suddistinguo, distinguono, *je distingue*, *ils*, *elles distinguent de nouveau*. — Pret. suddistinsi, distinse, distinsero, *je distinguai*, *il*, *elle distingua*, *il*, *elles distinguèrent de nouveau*. — Subi. che suddistingua, ec. *qu'il*, *qu'elle distingue de nouveau*, *etc.*

Part. subdistinto (*V.*—).

SUDDISTINTO, —TA [soud-dis-tin-to] (a.) p. ad. da SUDDISTINGUERE, *distingué*, *es de nouveau*.

SUDDISTINZIONE [soud-di-stin-dsióne] s. f. *distinction nouvelle*, f.

SUDDITERELLO [soud-di-te-rèl-lo] (a.) ad. e s. m. dim. di SUDDITO, *petit sujet*, m.

Diteа bocca alle Muse... ch' io non l' ho detto lor in sul mostaccio, a trattare i lor poveri sudditerelli a questa loggia (Allegr.).

SUDDITEZZA [soud-di-té-tsa] (a.) s. f. *sujetion*; *qualité de sujet*; *soumission*, f.; *assujettissement*, m.

Susa... verso i nostri maggiori alli quali siamo obbligati per sudditezza (*Com. Dant. Inf.*).

SUDDITO [soùd-di-to] s. m. parlando di persona, sottoposto a sovrano, *sujet*, m.

Non volendo suddito divenir del nemico... (Bocc.)

SUDDITO, —TA [soùd-di-to] ad. *sujet*, *ette*; *soumis*, *ise*; *subjugué*, *ée*.

Tanto che veggi seder la regina,
Cui questo regno è suddito e devoto
(Dant. *Par.*).

SUDDIVIDERE [soud-di-vi-de-re] v. a. irr. coni. come DIVIDERE (*V.*—), *subdiviser*. —, v. n. r. *se subdiviser*. — Pres. subdivisi, divise, divisero, *je subdivisai*, *il*, *elle subdivisa*, *ils*, *elles subdivisèrent*. — Part. suddiviso (*V.* —).

SUDDIVISIBILE [soud-di-vi-si-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut subdiviser*.

SUDDIVISIONE [soud-di-vi-sió-ne] s. f. *subdivision*, f.

Continuando la suddivisione in infinito... (Gal. *Sist.*) —, (mil.) nome delle parti nelle quali vien suddivisa una divisione dell' esercito, *subdivision*, f.

Ciascuno di essi guidava una divisione, ed i caporali di essa una suddivisione .. (Botta.)

SUDDIVISO, —SA [soud-di-vì-so] (a.) p. ad. da SUDDIVIDERE, *subdivisé*, *ée*.

SUDDUPLO, —PLA [soùd-dou-plo] ad. (mat.) termine, proporzione, *sous-double*, m. f.

L'accrescimento della superficie è sudduplo dell' allungamento, come io potrei geometricamente dimostrarvi (Gal. *Dial.*)

SUDICERIA [sou-di-tche-rì-a] s. f. *vilenie*; *saleté*, f. *V.* SUDICIUME.

SUDICETTO, —TA [sou-di-tchét-to] (a.) ad. dim. di SUDICIO, *un peu sale*, m. f.

La bella man...
Muovesi sudicetta e senza guanto
(Bracciol. *Schern.*).

SUDICICCIO, —CIA [sou-di-tchit-tchio] ad. *un peu sale*, m. f.

SUDICIO, —CIA [soù-di-tchio] ad. *sale*, m. f.; *crasseux*, *euse*. —, detto di donna malonesta, *femme méprisable*, *sale*, f. *V.* SUCIDO.

—, agg. di panno lino, *sale*, m.

—, agg. di mazzate, *solide*, m. f.; *fort*, *forte*. Lana sudicia, o greggia, *laine naturelle*, *qui n'est pas nettoyée*, f.

SUDICIONE, —NA [sou-di-tchió-ne] ad. e s. accresc. di SUDICIO, *très-sale*, m. f.

Quand' lo vedeva questi sudicioni (Menz. *Sat.*).

SUDICIOTTO, —TA [sou-di-tchiòt-to] (a.) ad. e s. m. accresc. di SUDICIO, *un peu sale*, m. f.

Intendo che certe di queste sudiciotte ballano (Car. *Lett.*).

SUDICISSIMAMENTE [sou-di-tchis-sima-mén-te] (a.) av. *d'une manière très-sale*; *très-salement*.

SUDICISSIMO, —MA [sou-di-tchis-simo] (a.) ad. sup. di SUDICIO, *très-sale*, m. f.

SUDICIUME [sou-di-tchioù-me] (a.) s. m. *saleté*, f. *V.* SUCIDUME.

Pieno di sudiciume e di strambelli
Gran gente mena qua Palamidone
(L. Lipp. *Malm.*).

SUDORE [sou-dó-re] s. m. *sueur*, f.

... Dello spavento
La mente di sudore ancor mi bagna
(Dant. *Inf.*). —, mercede, o premio di fatica, *récompense*; *compensation*, f.; *fruit*; *resultat*, m. —, (fig.) fatica, lavoro faticoso, *sueurs*, f. pl.

... E questo dunque il frutto ch' io
Lungamente attes' ho del sudor mio?
(Ariost. *Fur.*). Tornar in sudore, *tremper*. —, (bot.) detto dell' umore ch' esce della scorza degli alberi, *sève*, f.; *suc*, m.; *gomme*, f.

SUDORETTO [sou-do-rét-to] s. m. dim. di SUDORE, *goutte de sueur*; *sueur peu abondante*, f.

SUDORIFERO, —RA [sou-do-rì-fe-ro] (a.) ad. *sudorifique*, m. f. *V.* SUDORIFICO.

SUDORIFICO, —CA [sou-do-rì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. che provoca il sudore, *sudorifique*, m. f.

SUE [soù-e] (a.) av. (poet.) *sur*; *là-haut*. *V.* SU.

E dimanda se quinci si va sue (Dant. *Purg.*). —, pron. possessivo, f. pl. *ses*, f. pl. *V.* SUO.

SUESSA [sou-ès-sa] s. (a.) nome di due ant. cit. d' Italia, l' una nella Campania degli Aurunci, SUESSA AURUNCA, l' altra nel Lazio, capitale de' Volsci, SUESSA POMEZIA, *Suessa*; *Sessa*; *Suessa Aurunca*, *Suessa Pometia*.

SUESSANO, —NA [sou-es-sà-no] (a.) ad. e s. *de Suessa*. Acque suessane, poco distanti da Suessa, *thermes de Suessa*, m. pl.

SUEZ [soù-eds] (a.) s. ismo che unisce l' Africa all' Asia tra il Mediterraneo ed il mar Rosso, *Suez*.

Golfo di Suez, *golfe de Suez*, m.

SUFFETE [souf-fè-te] (a.) s. m. *suffète*, m. *V.* SUFFETTO.

SUFFETTO [souf-fét-to] s. m. usato al pl. il primo magistrato delle repubblica di Cartagine, equivalente a quello di console romano, *suffètes*, m. pl.

SUFFEUDANTE [souf-feou-dàn-te] (a.) ad. m. f. (leg.) *qui transfère son fief*.

SUFFEUDARE [souf-feou-dà-re] (a.) v. a. (leg.) *transférer son fief à un tiers*.

SUFFEUDATO [souf-fe-ou-dà-to] (a.) p. ad. da SUFFEUDARE, *transféré son fief*, *etc.*

SUFFEUDO [souf-fè-ou-do] (a.) s. m. proprietà data in feudo da un primo feudatario ad un secondo, *sous-fief*; *arrière-fief*, m.

SUFFEZIONE [souf-fe-dsió-ne] (a.) s. f. *subrogation*; *substitution*, f.

SUFFIBOLO [souf-fi-bo-lo] (a.) s. m. (arche.) velo bianco di cui servivansi le

vestali per coprirsi il capo quando sacrificavano, *suffibulum*, m.

SUFFICENTE [souf-fi-tchèn-te] ad. m. f. *suffisant, ante. V.* SUFFICIENTE.

Che più largo fu Dio a dar sè stesso
In far l'uom sufficente a rilevarsi
(Dant. *Par.*).

SUFFICIENTE [souf-fi-tchi-èn-te] ad. m. f. bastevole, *suffisant, ante.*

... I quali (*i monasterj*) non hanno rendita a sè sufficiente (Maestruzz.).

—, capace, *capable; habile*, m. f.

Non perchè egli nol conoscesse bene ad ogni servigio sufficiente... (Bocc.) —, (teol.) agg. di grazia, *grâce suffisante*, f.

SUFFICIENTEMENTE [souf-fi-tchien-te-mén-te] av. *suffisamment; assez.*

SUFFICIENTEZZA [souf-fi-tchien-tétsa] s. f. sufficienza, *suffisance*, f.

SUFFICIENTISSIMAMENTE [souf-fi-tchien-tis-si-ma-mén-te] av. sup. di SUFFICIENTEMENTE, *très-suffisamment, etc.*

SUFFICIENTISSIMO, —MA [souf-fi-tchien-tis-si-mo] ad. sup. di SUFFICIENTE, *très-suffisant, ante.*—, abilissimo, capacissimo, *très-habile*, m. f.

SUFFICIENZA [souf-fi-tchièn-dsa] s. f. *suffisance; science.* —, capacità, abilità, identità, *capacité; habileté*, f.

—, bastevolezza, *suffisance*, f.; *ce qui est assez.*—, abbondanza, *abondance*, f.

A sufficienza, av. *suffisamment. V.* SUFFICIENTEMENTE.

SUFFICIENZIA [souf-fi-tchièn-dsi-a] (a.) s. f. *suffisance*, f. *V.* SUFFICIENZA.

SUFFIMENTO [souf-fi-mén-to] (a.) s. m. (filol.) focaccia di farina di fava e miglio impastata col mosto, che si offriva agli Dei nella vendemmia, *fouasse*, f.; *gâteau*, m.

SUFFIZIENTE [souf-fi-dsièn-te] ad. m. f. (antiq.) *suffisant, ante. V.* SUFFICIENTE.

SUFFIZIENTEMENTE [souf-fi-dsien-te-mén-te] (a.) av. *suffisamment.*

SUFFIZIENTISSIMAMENTE [souf-fi-dsien-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di SUFFIZIENTEMENTE, *très-suffisamment.*

SUFFIZIENTISSIMO, —MA [souf-fi-dsien-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di SUFFIZIENTE, *très-suffisant, ante.*

SUFFIZIENZA [souf-fi-dsièn-dsa] (a.) s. f. astratto di SUFFIZIENTE, *suffisance*, f. *V.* SUFFICIENZA.

SUFFIZIONE [souf-fi-dsió-ne] (a.) s. f. (arche.) purificazione di quelli che avevano assistito ai funerali, *suffition*, f.

SUFFOCAMENTO [souf-fo-ca-mén-to] (a.) s. m. *suffocation*, f.; *étouffement*, m. *V.* SOFFOGAMENTO.

SUFFOCANTE [souf-fo-càn-te] (a.) s. m. (med.) *étouffement*, m.; *suffocation*, f. *V.* SUFFOCAZIONE.

SUFFOCANTE [souf-fo-càn-te] ad. m. f. *suffocant; étouffant, ante; qui étouffe.*

SUFFOCARE [souf-fo-cà-re] v. a. *suffoquer; étouffer; faire perdre la respiration.* —, v. n. *suffoquer; étouffer; perdre la respiration. V.* SUFFOCARE.

SUFFOCATO, —TA [souf-fo-cà-to] (a.) p. ad. da SUFFOCARE, *suffoqué; étouffé, ée, etc.*

SUFFOCAZIONE [souf-fo-ca-dsió-ne] s. f. *suffocation*, f.; *étouffement*, m.

SUFFOLCERE [souf-fòl-tche-re] v. a. e n. irr. (poco usato) *soutenir.*

La sella su quattro aste gli suffolse... (Ariost. *Fur.*) *V.* SOFFOLCERE. — Pres. suffolco, cono, *je soutiens, ils, elles soutiennent.* — Pret. suffolsi, suffolse, suffolsero, *je soutins, il, elle soutint, ils, elles soutinrent.* — Subi. che suffolca, ec. *qu'il, qu'elle soutienne, etc.*

Part. suffolto (*V.* —).

SUFFOLTO, —TA [souf-fòl-to] (a.) p. ad. da SUFFOLCERE, *soutenu, ue. V.* SOFFOLTO.

SUFFRAGANEATO [souf-fra-ga-ne-à-to] (a.) s. m. *état* (m.), *condition, dignité* (f.) *du suffragant.*

SUFFRAGANEO [souf-fra-gà-ne-o] ad. e s. m. (eccl.) *suffragant*, m.

SUFFRAGANO [souf-fra-gà-no] (a.) ad. e s. m. *suffragant*, m. *V.* SUFFRAGANEO.

SUFFRAGANTE [souf-fra-gàn-te] ad. m. f. *qui aide; qui favorise. V.* SUFFRAGANEO.

SUFFRAGARE [souf-fra-gà-re] v. a. *voter; donner son vote.* —, *aider, favoriser; servir.* —, *disculper; justifier; excuser.*

SUFFRAGATO, —TA [souf-fra-gà-to] (a.) p. ad. da SUFFRAGARE, *voté; donné son vote.* —, *aidé; favorisé, ée; servi, ie.* —, *disculpé; justifié; excusé, ée.*

SUFFRAGATORE, —TRICE [souf-fra-ga-tó-re] (a.) ad. e s. *qui soulage.* —, *protecteur, trice.*

SUFFRAGAZIONE [souf-fra-ga-dsió-ne] (a.) s. f. *action de soulager*, f.; *soulagement*, m.

SUFFRAGIO [souf-fràd-dgio], pl. —GJ, s. m. voce che si dà in un' assemblea ove si delibera qualche cosa, *vote*, m.; *voix*, f.; *suffrage*, m. — universale, per elegger deputati al parlamento, *suffrage universel*, m. —, soccorso, *secours*, m.; *aide; assistance*, f. — delle anime (eccl.), *soulagement des âmes*, m.

SUFFULTO, —TA [souf-foùl-to] (a.) ad. (antiq.) *soutenu, ue. V.* SUFFOLTO.

L'alte colonne e i capitelli d'oro
Da che i gemmati palchi eran suffulti
(Ariost. *Fur.*).

SUFFUMICAMENTO [souf-fou-mi-ca-mén-to] s. m. *suffumigation; fumigation*, f.

SUFFUMICANTE [souf-fou-mi-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui fume.*—, *qui parfume.*

SUFFUMICARE [souf-fou-mi-cà-re] v. a. *fumer.* —, *parfumer.* —, *étuver.*

SUFFUMICATO, —TA [souf-fou-mi-cà-to] p. ad. da SUFFUMICARE, *fumé, ée.* —, *parfumé, ée.* —, *étuvé, ée.*

SUFFUMICATORE,—TRICE [souf-fou-mi-ca-tó-re] (a.) ad. e s. *qui fume.*

—, *qui parfume; parfumeur, euse.*

SUFFUMICAZIONE [souf-fou-mi-ca-dsió-ne] s. f. *suffumigation*, f.; *étuvement*, m.

Usano ad essi sacrificj di sangue umano suffumicazioni (*Com. Dant. Inf.*).

SUFFUMIGAMENTO [souf-fou-mi-ga-mén-to] (a.) s. m. *suffumigation*, f. *V.* SUFFUMICAZIONE.

SUFFUMIGANTE [souf-fou-mi-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fume.* —, *qui parfume.*

SUFFUMIGARE [souf-fou-mi-gà-re] (a.) v. a. *fumer.* —, *parfumer. V.* FUMICARE.

SUFFUMIGATO, —TA [souf-fou-mi-gà-to] (a.) p. ad. da SUFFUMIGARE, *fumé, ée.* —, *parfumé, ée.*

SUFFUMIGATORE, —TRICE [souf-fou-mi-ga-tó-re] (a.) ad. e s. *qui fume.* —, *qui parfume; parfumeur, euse.*

SUFFUMIGIO [souf-fou-mì-dgi-o] pl. —GJ (a.) s. m. *suffumigation*, f.

—, (fig.) *enchantement*, m.

Tolga Dio ch'usi note o suffumigi
Per isforzar Cocito e Flegetonte (Tass. *Ger.*).

SUFFUSIONE [souf-fou-sió-ne] s. f. (med.) alterazione degli umori dell'occhio, *cataracte*, f.; *glaucome; drapeau*, m. — spargimento di umori tra carne e pelle, *épanchement*, m.

—, (antiq.) *suffusion*, f.

SUFFUSO, —SA [souf-foù-so] ad. *aspergé; arrosé; mouillé, ée. V.* ASPERSO.

Poi seguia Orlando, e ad or ad or soffusi
Di lagrime avea gli occhi rossi e mesti (Ariost. *Fur.*).

SUFILARE [sou-fi-là-re] (a.) v. n. (antiq.) *siffler. V.* SUFOCARE.

SUFILATO [sou-fi-là-to] (a.) p. ad. da SUFILARE, *sifflé, ée.*

SUFOLAMENTO [sou-fo-la-mén-to] s. m. *sifflement*, m. —, *murmure*, m.; *chuchoterie*, f.; *bourdonnement*, m.

SUFOLANTE [sou-fo-làn-te] (a.) ad m. f. *qui siffle; sifflant.*

SUFOLARE [sou-fo-là-re] (a.) s. m. *sifflement*, m.

Andrà facendo per la piazza dinanzi da voi un gran sufolare (Bocc.).

SUFOLARE [sou-fo-là-re] v. n. *siffler.*

Per un, ch'io so, ne farò venir sette,
Quando sufolerò, com'è nostr' uso
(Dant. *Inf.*). —, per ischerno, *siffler.*

—, detto di vento, *siffler.*

— negli orecchi, *corner à l'oreille;* (fig.) *mettre la puce à l'oreille.*

SUFOLATO [sou-fo-là-to] (a.) p. ad. da SUFOLARE, *sifflé, ée.*

SUFOLATORE, —TRICE [sou-fo-la-tó-re] ad. e s. *qui siffle.*

SUFOLO [soù-fo-lo] (a.) s. m. *sifflement; sifflet*, m.

SUGANTE [sou-gàn-te] ad. m. f. *suçant; qui suce; qui boit.*

Carta sugante, *papier buvard*, m.

SUGARE [sou-gà-re] v. a. succiar l'umido, *sucer.*

Benchè il sangue non sughino (*Amet.*).

—, v. n. *sucer; attirer; absorber.*

Conviensi dunque... che si asciughi il luogo, sì che le piante non sughino oltre misura (Cresc.). —, per carta non incollata che suga, *boire.*

SUGATO [sou-gà-to] (a.) p. ad. da SUGARE, *sucé.* —, *sucé; attiré; absorbé, ée.* —, per carta, *bu.*

SUGATTO [sou-gàt-to] s. m. *lanière*, f. *V.* SOATTO.

O Pasquin, le tue funi, e i tuoi sugatti
Fan miracol, per Dio (Menz. *Sat.*).

SUGGELLAMENTO [soud-dgel-la-mén-to] s. m. *action de cacheter*, f.

—, *cachet*, m.

SUGGELLANTE [soud-dgel-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui cachette; qui scelle.*

SUGGELLARE [soud-dgel-là-re] v. a. *cacheter; sceller.*

Avealí tolto il suggello, perchè avea suggellato le dette lettere senza sua coscienza (G. Vill.). —, (simil.) *sceller.*

E però lo minor giron suggella
Di segno suo e Soddoma e Caorsa
(Dant. *Inf.*). Suggellare una forma, *graver une forme; mouler une forme.*

—, chiudere, nascondere come sotto secreto, *sceller; garder le secret.* —, tenere in mente, *sceller; graver dans la mémoire.* —, *confirmer; approuver.*

—, v. a. e n. per combaciare, turar bene, *boucher; luter; fermer bien.*

—, segnare a carne a' malfattori col ferro infocato, *fleurdeliser.*

—, (metaf.) *imprimer; graver; laisser des traces, des marques.*

SUGGELLATO, —TA [soud-dgel-là-to] p. ad. da SUGGELLARE, *cacheté; scellé, ée.* —, *scellé, ée.* —, *gravé, moulé une forme.* —, *gardé le secret.* —, *gravé, ée dans la mémoire.* —, *confirmé; approuvé, ée.* —, chiuso, *bouché; fermé, ée; clos, close.* —, *marqué, ée, etc.* —, *imprimé; laissé des traces, etc.*

—, ad. (metaf.) *secret, ète.*

—, per combaciato, *bien assemblé; uni, ie; joint, jointe.*

SUGGELLATORE, —TRICE [soud-dgel-la-tó-re] (a.) ad. e s. *qui cachette; qui scelle.*

SUGGELLATURA [soud-dgel-la-toù-ra] (a.) s. f. *action de cacheter, de sceller*, f.; *cachet; scellé*, m.

SUGGELLAZIONE [soud-dgel-la-dsió-ne] (a.) s. f. *contusion; meurtrissure*, f.

SUGGELLO [soud-dgèl-lo] s. m. *cachet; sceau; scellé*, m.

Se ne portò seco il suggello dello Ercole del comune (G. Vill.). —, *empreinte faite avec le sceau*, f.; *cachet*, m.

La circular natura ch' è suggello
Alla cera mortal ... (Dant. *Par.*) Farsi suggello d' alcuna cosa, *être marqué du sceau; recevoir le reflet*.

E 'l ciel cui tanti rami fanno bello,...
Prende l'imago e fassene suggello (Dant. *Par.*). —, (fig.) conferma, *confirmation; preuve*, f.

... A me parmi
Che 'l fatto ancor non abbia il suo suggello (Buon. *Fier.*). —, segno, testimonianza, *signe; signalement*, m.; *marque*, f.; *témoignage*, m.

E questo sia suggel ch' ogni uomo sganni (Dant. *Inf.*), *soit le signe pour détromper*. Suggelli vivi (fig.) s' intendono pianeti (o cieli, o gli occhi di Beatrice), *les planètes*, f. pl. (*les cieux; les yeux de Béatrix*, m. pl.)

Ma chi s' avvede che i vivi suggelli
D' ogni bellezza più fanno più suso (Dant. *Par.*). —, compimento, somma, *sceau; cachet; comble; accomplissement*, m. Suggello di confessione, *sceau de la confession*, m.

SUGGERE [soûd-dge-re] v. a. reg. e irr. anom. poet. poco usato, *sucer*.

Così gli afflitti e stanchi spirti miei
Appoco appoco consumando sugge (Petr.). —, (fig.) logorare, *user; consommer peu à peu*.

O fera voglia che ne rodi e pasci
E suggi il cor... (Col. *Rim. son.*) —, *lécher; absorber*.

Avido pur di sangue ancor fuor tiene
La lingua e 'l sugge dalle labbra immonde (Tass. *Ger.*). Pres. suggo, gono, *je suce, ils, elles sucent*. — Pret. sussi (Varch.), *e* suggei, susse, suggè, *e* suggeo, sussero, suggerono, *e* suggero, *je suçai, il, elle suça, ils, elles sucèrent*. Subi. che sugga, ec. *qu'il, qu'elle suce, etc.* Senza participio. *V.* SUCCHIATO, SUCCIARE.

SUGGERENTE [soud-dge-rèn-te] (a.) ad. m. f. *qui suggère*.

SUGGERIMENTO [soud-dge-ri-mén-to] (a.) s. m. *action de suggérer; insinuation*, f.

SUGGERIRE [soud-dge-ri-re] v. a. e n. *suggérer; insinuer; inspirer*. — Pres. suggerisco, isci, isce, iscono, *je suggère, tu suggères, il, elle suggère, ils, elles suggèrent*. — Subi. che suggerisca, ec. *qu'il, qu'elle suggère, etc.*

Part. suggerito (*V* —).

SUGGERITO, —TA [soud-dge-ri-to] (a.) p. ad. da SUGGERIRE, *suggéré; insinué; inspiré, ée*.

SUGGERITORE [soud-dge-ri-tó-re] (a.) s. m. colui che rammenta le parti a chi recita o canta in teatro, *souffleur*, m.

SUGGERITORE, —TRICE [soud-dge-ri-tó-re] (a.) ad. e s. *qui suggère, insinue*.

SUGGESTIONE [soud-dge-stió-ne] s. f. *suggestion; inspiration*, f.

La suggestione si fa per la memoria, o vero pei sensi del corpo (Maestruzz.). —, domanda suggestiva, *suggestion captieuse; insinuation*, f. —, (leg.) insinuazione, fraudolenza che induce un testatore a disporre contro sua volontà, *insinuation frauduleuse*, f.

Suggestion diabolica, *instigation, tentation du diable*, f.

SUGGESTIVAMENTE [soud-dge-sti-va-mén-te] av. *captieusement*.

SUGGESTIVO, —VA [soud-dge-stì-vo] ad. aggiunto per lo più d' interrogatorio, *captieux, euse*.

SUGGESTO [soud-dgè-sto] (a.) s. m. (arche.) luogo molto elevato nel Campo di Marte, ove sedevansi magistrati romani, ec. *suggeste*, m.

SUGGESTORE [soud-dge-stó-re] (a.) ad. e s. m. *qui suggère; inspirateur*, m.

SUGGETTACCIO [soud-dget-tàt-tchio] s. m. pegg. di SUGGETTO, *mauvais sujet*, m. —, (pop.) *mauvais garnement*, m.

Perchè non c' è mai stata carestia
Di soggettacci... (Fag. *Rim.*)

SUGGETTAMENTE [soud-dget-ta-mén-te] av. *avec sujétion; en sujétion*.

SUGGETTAMENTO [soud-dget-ta-mén-to] s. m. *assujettissement*, m.; *servitude*, f.

SUGGETTANTE [soud-dget-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui assujettit; qui asservit; asservissant, ante*.

SUGGETTARE [soud-dget-tà-re] v. a. *assujettir; asservir*.

SUGGETTATO, —TA [soud-dget-tà-to] p. ad. da SUGGETTARE, *assujetti; asservi, ie*.

SUGGETTATORE, —TRICE [soud-dget-ta-tó-re] ad. e s. *qui assujettit; qui asservit*.

SUGGETTINACCIO [soud-dget-ti-nàt-tchio] s. m. pegg. di SUGGETTINO, *mauvais petit sujet; mauvais petit garnement*, m.

SUGGETTINO [soud-dget-tì-no] s. m. dicesi di persona per ironia, *petit mauvais sujet; petit libertin*, m.

—, per dileggino, *petit moqueur; petit mauvais sujet*, m. *V.* DILEGGINO.

SUGGETTISSIMO, —MA [soud-dget-tìs-si-mo] ad. sup. di SUGGETTO, *très-soumis, ise; très-dévoué, ée; très-assujetti; très-asservi, ie, etc.*

SUGGETTITUDINE [soud-dget-ti-toù-di-ne] (a.) s. f. *assujettissement*, m. *V.* SUGGEZIONE.

SUGGETTIVAMENTE [soud-dget-ti-va-mén-te] (a.) av. *d'un mode subjectif*.

SUGGETTIVO [soud-dget-tì-vo] (a.) ad. m. *subjectif*, m.; *subjectif, ive*.

SUGGETTO [soud-dgét-to] s. m. *sujet*, m. *V.* SUBIETTO, SOGGETTO.

Mai non può dalla salute
Amor del suo suggetto volger viso (Dant. *Purg.*).

—, argomento di composizione, *objet*, m.; *matière*, f; *argument; sujet*, m.

E chi di voi ragiona
Tien dal suggetto un abito gentile (Petr.). —, per colui che soggiace all' altrui podestà, suddito, *sujet, vassal; dépendant*, m. *V.* SUDDITO.

Di che i soggetti si contentarono molto (Bocc.). —, per persona, *personne*, f.; *sujet*, m. —, per suolo, *sol*, m.

SUGGETTO, —TA [soud-dgét-to] ad. sincopato di SUGGETTATO, suddito, sottoposato, *sujet, ette; soumis, ise; dévoué, ée*. Stare suggetto, *être sujet, ette; dépendre*.

—, agg. di materia, *sujette*, f.

SUGGEZIONE [soud-dge-dsió-ne] s. f. astratto di SUGGETTO, e SOGGETTO in significato di suddito, e di soggettato, *sujétion; servitude*, f.; *assujettissement*, m.

Senza suggezione, *sans façon; sans se gêner; sans gêne*. Essere in suggezione, *être gêné, ée*.

SUGGI [soud-dgi] (a.) s. m. pl. (mar.) perni o caviglie che tengono unite insieme le vase ne' letti delle galee e de' vascelli che si varano, *gournables*, f. pl.

SUGGIETTO, —TA [soud-dgiét-to] (a.) ad. (antiq.) *sujet, ette*. *V.* SUGGETTO.

SUGGIUGARE [soud-dgiou-gà-re] v. a. (poet.) *soumettre; subjuguer*. *V.* SOGGIOGARE.

Poi come volga i Genovesi in fuga
Fatti ribelli, e la città suggiuga (Ariost. *Fur.*).

SUGGIUGATO, —TA [soud-dgiou-gà-to] (a.) p. ad. da SUGGIUGARE, *soumis, ise; subjugué, ée*.

SUGHERA [soû-gke-ra] (a.) s. f. (bot.) (antiq.) *liège*, m. *V.* SUGHERO.

Allori, querce, sughere... (Dav. *Colt.*)

SUGHERATO, —TA [sou-gke-rà-to] ad. *de liège*. —, agg. di scarpe, pianelle, ec. *garni, ie de liège*.

Nè si vergogna di portar calzari e pianelle sugherate (Esop. *Fav.*).

SUGHERELLA [sou-gke-rèl-la] (a.) s. f. (bot.) *faux liège*, m.

SUGHERETO [sou-gke-ré-to] (a.) s. m. (bot.) bosco di sugheri, *bois de liège*, m.

Ch' io non so se mi sia in monte o in piano
In una cella, o pur 'n un sugherito (Fortig. *Ricc.*).

SUGHERO [soû-gke-ro] s. m. (bot.) pianta che ha la scorza fungosa dello stesso nome, ec. *liège*, m.

E perchè ha inteso che tu fai duello
Un rotellon di sughero ti manda (L. Lipp. *Malm.*). —, *petit carafon de liège*, m. —, i due lati dell' arcione d' una sella, *lièges*, m. pl.

SUGHEROSO, —SA [sou-gke-rô-so] (a.) ad. *qui a la propriété du liège; semblable au liège*, m. f.

SUGLIARDO, —DA [soul-liàr-do] ad. (antiq.) schifo, *sale*, m. f.; *dégoûtant, ante*. *V.* LORDO.

SUGNA [soû-gna] s. f. parte situata presso le coste de' porci, *axonge; axonge de porc: graisse*, f.

Sa di bozzima e di sugna (Lor. Med. *Canz.*). —, per strutto, grasso che traesi dal porco o della sugna, *saindoux; sain de porc*, m. *V.* SONGIA.

—, di balena, *lard*, m.

SUGNACCIA [sou-gnàt-tchia] s. f. pegg. di SUGNA, *graisse rance*, f.

SUGNACCIO [sou-gnàt-tchio] s. m. *graisse des rognons*, f. *V.* SUGNA.

SUGNOSO, —SA [sou-gnó-so] ad. grasso, *gras, grasse*.

SUGO [soû-go], pl. —GHI [-gki] s. m. umore delle piante, *suc*, m. —, umore che si trae dalle erbe, dai frutti, ec. *surextrait*, m.; *essence*, f. —, (metaf.) d' un libro, d' un concetto, o simili, *suc; essentiel; ce qu'il y a de bon*, m.; *substance*, f. —, della pentola, detto in ischerzo, per brodo, *bouillon*, m.

—, di carbone, vale legno, bastone, *bâton*, m.

Un qualche bell' umor qui ci verrebbe
Ed un tantin di sugo di carbone (Buon. *Fier.*). —, per letame, *fumier; engrais*, m. — gastrico, nerveo (fisiol.), *suc gastrique; suc nerveux*, m. — quarzoso (min.), *suc quartzeux, de quartz*, m.

SUGOSAMENTE [sou-go-sa-mén-te] av. con sugo, *avec beaucoup d'érudition; avec concision*.

SUGOSISSIMO, —MA [sou-go-sìs-si-mo] ad. sup. di SUGOSO, *très-succulent, ente, etc.*

SUGOSITÀ [sou-go-si-tà], SUGOSITADE, SUGOSITATE, s. f. *suc*, m.

SUGOSO, —SA [sou-gó-so] ad. *succulent, ente; qui a beaucoup de suc*.

—, *juteux, euse; abondant, ante*.

Che gli uberi di quelle fan sugosi
Di tanto latte (*Amet.*).

SUGUMERA [sou-geu-mè-ra] s. f. (antiq.) *pompe; cérémonie*, f. *V.* SICUMERA.

SUICIDA [soui-tchì-da], pl. —DI (a.) s. m. chi uccide sè stesso, *suicide*, m.

SUICIDIO [sou-i-tchì-di-o], pl. —DJ, s. m. uccisione di sè stesso, *suicide*, m.

SUILLIO [sou-il-li-o] (a.) ad. e s. m. *salé*, m.; *viande de porc*, f. *V.* PORCINO.

Poi l'ovino, e l'armentario
E 'l suillio ... (Buon. *Fier.*)

SUIPSISMO [sou-i-psi-smo] (a.) s. m. (filol.) *égoïsme*, m. *V.* EGOISMO.

—, di nuovo conio, *neuf*, m.

SUL [soul] prep. e art. m. per su lo, *sur le*. *V.* SU.

SULFURATO [soul-fou-rà-to] (a.) ad. m. (chim.) combinato coll'acido sulfureo, *sulfureux, euse*. Antimonio sulfurato, *antimoine cru*, m. Acido sulfurato, *acide sulfureux*, m.

SULFUREITÀ [soul-fou-re-i-tà] (a.) s. f. astratto di SULFUREO, *qualité sulfureuse*, f.

SULFUREO, —REA [soul-foù-re-o] ad. di qualità di solfo, *sulfureux, euse; sulfure, ée; sulfurique*, m. f.

SULFURO [soul-foù-ro] (a.) s. m. (chim.) *sulfure*, m. *V.* SOLFURO.

SULLA [soùl-la] (a.) s. f. (bot.) (lat. *hedysarum coronarium*) *espèce de plante pour engraisser les bestiaux*, f.

SULLA [soùl-la] (a.) prep. e art. f. in vece di su la, *sur la*.

SULLEVARE [soul-le-và-re] (s.) v. a. *soulever*. *V.* SOLLEVARE.

SULLEVATO, —TA [soul-le-và-to] (a.) p. ad. da SULLEVARE, *soulevé, ée*.

SULLOGANTE [soul-lo-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui substitue; substituant*.

SULLOGARE [soul-lo-gà-re] (a.) v. a. *substituer*. —, *mettre une chose à la place d'une autre*.

SULLOGATO, —TA [soul-lo-gà-to] (a.) p. ad. da SULLOGARE, *substitué, ée*. —, *mis, mise une chose à la place d'une autre*.

SULLOGATORE, —TRICE [soul-lo-ga-tó-re] (a.) ad. e s. *qui substitue; qui met une chose à la place d'une autre*.

SULLUNARE [soul-lou-nà-re] (a.) ad. m. f. fra la luna e la terra, *sublunaire*, m. f. —, *dans ce monde*. *V.* SUBLUNARE.

Dalla materia prima si compongono tutte le cose sullunari, ec. (Varch. *Lez.*)

SULMONA [soul-mó-na] (a.) s. ant. cit. de' Peligni (Italia) nell' Abbruzzo, che porta per arma le lettere S. M. P. E. *Sulmo mihi patria est* (Ovidio), *Sulmona est ma patrie; Sulmona*

SULMONESE [soul-mo-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *de Sulmona*.

SULPIZIA [soul-pi-dsi-a] (a.) ad. agg. di legge, *sulpicienne*, f.

Lege sulpizia, *loi sulpicienne*, f.

SULTANA [soul-tà-na] s. f. *sultane; femme du grand seigneur*, f.

—, (mar.) nome d'una grossa nave turchesca, *sultane*, f.

SULTANINO [soul-ta-ni-no] s. m. (numism.) *sorte de monnaie turque*, f.

SULTANO [soul-tà-no] s. m. *sultan; prince, empereur turc*, m.

—, (numism.) moneta, *monnaie turque*, f. *V.* SULTANINO.

SULTANPURA [soul-tan-poù-ra] (a.) s. città dell' Indostan, *Sultanpour*.

SUMATRA [sou-mà-tra] (a.) s. la maggiore ed una delle più occidentali delle isole della Sonda (Oceania), *Sumatra*.

SUMMANO [soum-mà-no] (a.) s. m. (mit.) nome sotto il quale gli abitanti del Lazio invocavano Plutone, *Summanus*, m.

SUMMENIO [soum-mè-ni-o] (a.) s. m. (filol.) *lieu près des murs de l'ancienne Rome où demeuraient les femmes de mauvaise vie*, m.

SUMMINISTRAMENTO [soum-mi-ni-stra-mén-to] (a.) s. m. *fourniture*, f.

SUMMINISTRANTE [soum-mi-ni-stràn-te] (a.) ad. m. f. *qui fournit*.

SUMMINISTRARE [soum-mi-ni-strà-re] v. a. *fournir*. *V.* SOMMINISTRARE.

SUMMINISTRATIVO, —VA [soum-mi-ni-stra-ti-vo] (a.) ad. *qui fournit*. *V.* SOMMINISTRATIVO.

SUMMINISTRATO, —TA [soum-mi-ni-strà-to] (a.) p. ad. da SUMMINISTRARE, *fourni, ie*.

SUMMINISTRATORE, —TRICE [soum-mi-ni-stra-tó-re] (a.) ad. e s. *qui fournit; fournisseur*, m.

SUMMINISTRAZIONE [soum-mi-ni-stra-dsió-ne] (a.) s. f. *fourniture*, f. *V.* SOMMINISTRAZIONE.

SUMMITÀ [soum-mi-tà], SUMMITADE, SUMMITATE (a.) s. f. astratto di SUMMO, *sommité*, f. *V.* SOMMITÀ.

SUMMO [soùm-mo] (a.) s. m. (poet.) *sommité*, f.; *sommet*, m. *V.* SOMMO.

Gente che sospira
E fanno pullular quest' acqua al summo (Dant. *Inf.*).

SUMMO, —MA [soùm-mo] (a.) ad. *grand, grande; sublime*, m. f.

Per questo io non oscuro gli onor summi
D' una e d' un' altra, ch'abbia il cor sincero (Ariost. *Fur.*). *V.* SOMMO

SUMMOLA [soùm-mo-la] (a.) s. f. per lo più nel pl. (antiq.) *premières notions de la logique*, f. pl. *V.* SOMMOLO.

SUMMOLISTA [soum-mo-li-sta], pl. —TI (a.) ad (antiq.) e s. m. *logicien*, m.

SUMMOMMO [soum-mòm-mo] (a.) s. m. *gourmade*, f. *V.* SOMMOMMOLO.

SUMMOMOLO [soum-mò-mo-lo] s. m. dim. di SUMMOMMO, *petite gourmade*, f. *V.* SOMMOMMOLO.

SUMMORMORANTE [soum-mor-mo-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui murmure à voix basse, entre ses dents*.

SUMMORMORARE [soum-mor-mo-rà-re] v. a. *murmurer tout bas; bourdonner*.

... E con le labbra non so che fra sè stesso tacitamente summormorando (Sannaz. *Arc. Pros.*).

SUMMORMORATO [soum-mor-mo-rà-to] (a.) p. ad. da SUMMORMORARE, *murmuré tout bas; bourdonné*.

SUMMULTIPLICE [soum-moul-ti-pli-tche] ad. (arit.) *sous-multiple*, m. f.

Parte summultiplice, cioè sottomoltiplice, si dice la minore di due grandezze omogenee, terminate e disuguali, che, multiplicata più volte, misura appunto la maggiore (V. Vivian. *Scienz.*).

SUNA [soù-na] (a.) s. ant. città d' Italia fabbricata dagli aborigeni, *Suna*.

SUND [soùnd] (a.) s. stretto situato tra la costa orientale dell' isola danese di Seeland e la costa occidentale della Svezia, e che mette in comunicazione il Cattegat col mare Baltico, *Sund*.

SUNIO [soù-ni-o] (a.) s. m. antico promontorio dell' Attica, ora capo delle Colonne, *Sunium; le cap Colonni*, m.

SUNNA [soùn-na] (a.) s. f. nome del sole nell' Edda, *Sunna*.

—, dottrina de' sunni maomettani persiani, *Sunna; Sonna*, f.

SUNTO [soùn-to] s. m. *succinct; abrégé; précis; sommaire; épitome*, m. —, per sugo, *extrait*, m.; *essence*, f.

SUNTUARIA [soun-tou-à-ri-a] ad. f. *somptuaire*, f. Legge suntuaria.

SUNTUARIO, —RIA [soun-touà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. appartenente alle spese, *somptuaire*, m. f.

SUNTUOSAMENTE [soun-tou-o-sa-mén-te] (a.) av. *somptueusement*.

SUNTUOSISSIMAMENTE [soun-tou-o-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di SUNTUOSAMENTE, *très-somptueusement*.

SUNTUOSISSIMO, —MA [soun-tou-o-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di SUNTUOSO, *très-somptueux, euse*.

SUNTUOSITÀ [soun-touo-si-tà], SUNTUOSITADE, SUNTUOSITATE, s. f. *somptuosité*, f. *V.* SONTUOSITÀ.

SUNTUOSO, —SA [soun-tou-ó-so] (a.) ad. *somptueux, euse*.

Vasi di profumier, bacchette d'orafi,
Drapperie suntuose (Buon. *Fier.*).

SUO [soù-o] (a.) s. m. coll' art. m. è nome neutro e nel num. del meno, e vale il suo avere, la sua roba, *son bien, son avoir*, m.; *ses facultés*, f. pl.

Il suo senz' alcun ritegno spendeva (Bocc.). Dare il suo o del suo, *donner son bien; donner du sien*. —, coll' art. fem. la sua vale il suo parere, *son avis*.

... E ciascuno diceva la sua (*Nov. ant.*). *chacun disait la sienne*. Gli è toccata la sua, gli è venuta la sua, *son tour est arrivé; son malheur l'a frappé; chacun son tour*. Stare in sulle sue, *être prudent, réservé*. Essere per la sua in qualche cosa, *être intéressé dans q. ch.*

Aver le sue, o toccar le sue, vale esser aspramente sgridato, o percosso, *être grondé, ée; recevoir des coups*. Far delle sue, significa operare con poca avvedutezza, o senza prudenza, *faire des siennes*. Far suo, vale appropriarsi checchessia, *s'approprier, ou acquérir; conquérir*. Suoi, per i suo' parenti, o amici, ec. *les siens; ses parents; les leurs*, m. pl.

SUO, SUA, [soù-o], pl. m. SUOI (poet. SUO', SUI, SU'); pl. f. SUE (ant. SUA); ad. e pron. che denota proprietà, terza pers. di tutti generi, *son, sa, sien, sienne*. Pl. *ses* (m. f.); *siens, siennes*.

(Benchè *son* sia masc., s'impiega per eufonia innanzi a parole femm. principianti da vocale o dall' *h* muta: *son amitié; son habitude, etc.*)

Comandò ch' ella fosse messa in certe case bellissime d' un suo giardino (Boc.).

Da quel ciel c'ha minor li cerchi sui (Dant. *Inf.*). So, SOA, SUO, per sua, *sa*, f.; SIO, SU', per suo, *son*, m.; SUOIE, SUOE per sue, *ses*, f. pl.; SUA per sue o soi, *ses*, pl. m. f. —, per loro, *leur*.

D' altrui lume fregiati e del suo riso (Dant. *Par.*). —, per suo, e nel pl. de' due generi, *son, sa, ses, leur*.

Le membra mie di là, ma son qui meco
Col sangue suo... (Dant. *Purg.*)

Suoi per loro accordato col femminile, ma è modo antico, *ses*.

Per fuggire suoi brighe (Cavalc. *Stoltiz.*).

Suoi, per sue, *ses*, f. pl.

Tra l' altre suo' passioni ... (Bocc.)

—, coll' art. sottinteso, *son*, m.

Non dopo molto Gualtieri fece venire sue lettere... (Bocc.)—, senz'art. nè appoggio di nome, *son*, m.

Poichè suo, fui ... (Petr.) —, per sua, d' una sola sillaba, a cagione di proprietà di linguaggio, *sa*, f.

Lei sempre come suo sposa e moglie onorando, l'amò (Bocc.).

—, è preceduto dall' art. m. Il mio libro, *mon livre*, m. Si eccettua però innanzi i nomi di parentela, e di dignità: Mio padre, *mon père*, m. Sua eccellenza, *son excellence*.

SUOCERA [souò-tche-ra] (a.) s. f. *belle-mère*, f. —, per faccendiera, *femme qui se mêle de tout; intrigante*, f.

Suocera e nuora tempesta e gragnuola (prov.), *entre belle-mère et bru il n'y a jamais d'accord*.

SUOCERO [souò-tche-ro] s. m. il padre della moglie o del marito, *beau-père*, m.

Sicchè non piacque ad Ubertin Donato
Che 'l suocero il facesse lor parente (Dant. *Par.*).

SUOI [sou-ò-i] (a. v.) seconda pers. del verbo SOLERE, per suoli, *tu as l'habitude* (Machiav. *Cliz.*).

SUOLA [souò-la], pl. —LA, s. f. indecl. parte della scarpa sotto la pianta, e non sotto il calcagno, *semelle*, f.

E mostra ognun se rotte ha in piè le suola (L. Lipp. *Malm.*). Non esser degno di portar le suola di alcuno, *être inférieur à q. u.*

SUOLO [souò-lo] s. m. superficie di terreno, o d' altro sopra il quale si cam-

mina, *sol*, m.; *terre*, f.; *pavé*; *plancher*, m.

Di qua, di là soccorren colle mani
Quando a' vapori e quando al caldo suolo (Dant. *Inf.*). Suol marino (simil.), suolo instabile, *mer*, f.

Tal ei ne vien sovra l'instabil suolo (Tass. *Ger.*). Suolo disteso, o piano di mercatanzie, *couche de marchandises*, f. Suolo a suolo, *par couches*. —, (veter.) *sole*, f. Uscir del suolo, *devenir fou*, *folle*. *V.* IMPAZZARE.

SUOLO [souò-lo] (a.) s. m. (antiq.) *souliers*, m. pl. *V.* SUOLA.

SUONANTE [souo-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui sonne*, *sonnant*, *ante*.

SUONARE [souo-nà-re] (a.) v. a. e n. *sonner*. —, percuotere, *frapper*. —, significare, valere, *signifier*; *valoir*.

SUONATA [souo-nà-ta] (a.) s. f. (mus.) *sonate*, f. *V.* SONATA.

SUONATO, —TA [souo-nà-to] (a.) p. ad. da SUONARE, *sonné*, *ée*. —, *frappé*, *ée*. —, *signifié*, *etc*.

SUONATORE, —TRICE [souo-na-tó-re] (a.) ad. e s. *qui touche un instrument*; *joueur*, *joueuse d'instrument*.

E le chitarre e i musici strumenti
Ai proprii suonatori e ballerini
Divenner tante (L. Lipp. *Malm.*).

SUONO [souò-nò], pl. —NI, e anticamente f. —NORA, suono dilettevole, grato, leggiero, soave, basso, gentile, acuto, distinto, confuso, chiaro, roco, paventoso, armonioso, ec. *son*, m. *V.* questi adiettivi.

Esser non può che quell'angelic' alma
Non senta il suon delle amorose note (Petr.). —, (fig.) per lo strumento che si suona, *instrument de musique*, m.

Più danze si fecero, e sonarono diversi suoni (Bocc.). —, per lo sonare, *son*, m.; *action de sonner*, f.

Di canto divenne maestro e di suono (Bocc.). —, per le parole che si cantano, *chanson*, f.; *air*, m.

Cominciò sì dolcemente sonando a cantar questo suono... (Bocc.)

—, per fama, *bruit*, m.; *renommée*, f.

... Dando suono che gli dovea esser data la terra (*di Firenze*) (G. Vill.).

—, voce, concetto, *parole*, f.; *mot*, m. Dar suono, dar voce, *appeler q. u.* Suono dell' argento, dell' oro, *son de l'argent*, *de l'or*, m. — delle percosse, delle bastonate, *bruit des coups*, m. — di archibusate, *bruit des coups de fusil*, m. *V.* RIMBOMBO. — degli orecchi, *sifflement des oreilles*, m. — delle trombe, de' tamburi, *son des trompettes*, *des tambours*, m.

—, (mil.) corpo de' suonatori di varj stromenti, *musique militaire*, f. *V.* BANDA

SUORA [souò-ra] s. f. sorella, *sœur*, f.

Che Polinnia colle sue suore fero
Del latte lor dolcissimo più pinguo (Dant. *Par.*). —, aggiunto a nome di monaca, e si tronca l'ultima vocale, *sœur*, f. Suor Teresa.

Non intendo, disse la suora, se più specificatamente non parlate (Pass.).

—, detto nel senso cristiano, *sœur*, f.

O santa suora mia (*è S. Pietro che parla così a Beatrice*) che sì ne preghe
Devota per lo tuo ardente affetto (Dant. *Par.*) Suor mia (poet.), per suora mia, *ma sœur*, f.

SUORE [souò-re] (a.) s. f. (antiq.) *sœur*, f. *V.* SUORA.

SUORSA [souòr-sa] (a. v.) s. f. sua sorella, *sa sœur*, f.

SUPELLETTICARIO [sou-pel-let-ti-cà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (arche.) *fabricant de meubles*, m.

SUPERABILE [sou-pe-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *surmontable*, m. f.; *qu'on peut surpasser*, *vaincre*, *emporter*.

SUPERABILITÀ [sou-per-a-bi-li-tà], SUPERABILITADE, SUPERABILITATE (a.) s. f. astratto di SUPERABILE, *qualité de ce qu'on peut surmonter*, *surpasser*, *vaincre*; *supériorité*, f.

Con una varia superabilità di resisténza fino all'immenso grado (Bellin. *Disc.*).

SUPERABONDARE [sou-per-a-bon-dà-re] (a.) v. n. *surabonder*.

SUPERABONDATO [sou-per-a-bon-dà-to] (a.) p. ad. da SUPERABONDARE, *surabondé*.

SUPERALTISSIMO, —MA [sou-per-al-tis-si-mo] (a.) ad. sup. *excessivement haut*, *haute*; *excessivent elevé*, *ée*.

SUPERAMENTO [sou-pe-ra-mén-to] s. m. *victoire*; *action de vaincre*, f.

SUPERANTE [sou-pe-ràn-te] ad. m. f. *qui surpasse*; *qui surmonte*, *etc*.

SUPERARE [sou-pe-rà-re] v. a. e n. r. *surmonter*; *subjuguer*; *vaincre*.

... E i rinforzati muri e d'Oriente
Supererà l'esercito possente (Tass. *Ger.*). —, *défendre*; *surpasser*; *devancer*. Superare un passo, *vaincre une difficulté*.

Superare sè stesso, *se surpasser*.

SUPERATO, —TA [sou-pe-rà-to] p. ad. da SUPERARE, *surmonté*; *subjugué*, *ée*; *vaincu*. —, *defendu*, *ue*; *surpassé*, *ée*, *etc*. —, *vaincu une difficulté*, *etc*.

SUPERATORE, —TRICE [sou-pe-ra-tó-re] ad. e s. *qui surmonte*, *surpasse*.

SUPERBA [sou-pèr-ba] (a.) s. f. (antiq.) *fierté*, f. *V.* SUPERBIA.

La lancia abbassa con molta superba (L. Pulc. *Morg.*).

SUPERBACCIO, —CIA [sou-per-bàt-tchio] ad. pegg. di SUPERBO, *très-orgueilleux*, *euse*; *tout bouffi*, *toute bouffie*, *tout enfle*, *ée de vanite*.

SUPERBAMENTE [sou-per-ba-mén-te] av. *superbement*; *orgueilleusement*, *etc*.

Ivi, racquete le trionfanti ale
Superbamente inver la madre sale (Poliz. *St.*). —, per nobilmente, magnificamente, *superbement*; *noblement*; *magnifiquement*, *etc*.

Fabbricando così superbamente... (Matt. Franz. *Rim. burl.*).

SUPERBETTO, —TA [sou-per-bét-to] ad. dim. di SUPERBO, *vain*, *vaine*; *un peu orgueilleux*, *euse*, *etc*.

SUPERBIA [sou-pèr-bi-a] s. f. senso smoderato e perverso della propria eccellenza con disprezzo altrui, *superbe*, f. —, *orgueil*, m.; *vanite*; *arrogance*, *fierté*; *ostentation*, f. *V.* ALTERIGIA.

Lì si vedrà la superbia ch' asseta (Dant. *Par.*). —, usato al pl. *orgueil*, m.

Abbassare le superbie e orgogli, e punire le peccata de' re (G. Vill.).

Levarsi in superbia, *s'enorgueillir*.

—, *pompe*; *magnificence*, f.

Santa superbia, detto in buon senso, *noble orgueil*, m.

SUPERBIAMENTE [sou-per-bia-mén-te] (a.) av. *avec fierté*; *avec orgueil*.

SUPERBIARE [sou-per-bià-re] (a.) v. n. *s'enorgueillir*. —, v. a. soprastare, superbamente, *s'opprimer*.

SUPERBIATO, —TA [sou-per-bià-to] (a.) p. ad. da SUPERBIARE, *enorgueilli*, *ie*. —, *opprimé*, *ée*.

SUPERBIENTE [sou-per-bièn-te] (lat. *superbiens*) ad. m. f. *orgueilleux*, *euse*; *superbe*, m. f.; *fier*, *fière*; *arrogant*, *ante*; *glorieux*, *euse*; *hautain*, *aine*.

—, (metaf.) abboudante di soverchio, *surabondant*, *ante*; *superflu*, *ue*; *excessif*, *ive*.

SUPERBIFICO, —CA [sou-per-bi-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *orgueilleux*, *euse*. *V.* SUPERBO.

SUPERBIO, —BIA [sou-pèr-bi-o], pl. —BJ, —BIE (a.) ad. (antiq.) *fier*, *fière*. *V.* SUPERBO.

SUPERBIOSAMENTE [sou-per-bio-sa-mén-te] (a.) av. *superbement*. *V.* SUPERBAMENTE.

SUPERBIOSETTO, —TA [sou-per-bio-sét-to] (a.) ad. dim. di SUPERBIO, *petit orgueilleux*, *petite orgueilleuse*.

SUPERBIOSO, —SA [sou-per-bió-so] (a.) ad. *superbe*, m. f.; *fier*, *fière*. *V.* SUPERBO.

SUPERBIPARZIENTE [sou-per-bi-par-dsi-èn-te] (a.) ad. m. f. (mat.) che supera due parti, *qui surpasse des parties*. Superbiparziente terzo, *qui surpasse deux cinquièmes*.

SUPERBIRE [sou-per-bi-re] v. n. e irr. insuperbire, *s'enorgueillir*; *s'enfler*; *devenir superbe*.

Ne gode e superbisce, oh nostra folle
Mente!... (Tass. *Ger.*). — Pres. superbisco, isci, isce, iscono, *je m'enorgueillis*, *tu t'enorgueillis*, *il*, *elle s'enorgueillit*, *ils*, *elles s'enorgueillissent*. — Subi. che superbisca, ec. *qu'il*, *qu'elle s'enorgueillisse*, *etc*. — Part. superbito (*V.* —).

SUPERBISSIMAMENTE [sou-per-bis-si-ma-mén-te] av. sup. di SUPERBAMENTE, *très-superbement*.

—, nobilissimamente, *très-noblement*; *très-grandiosement*.

SUPERBISSIMO, —MA [sou-per-bis-si-mo] ad. sup. di SUPERBO, *très-orgueilleux*, *euse*; *très-superbe*, m. f.; *très-arrogant*, *ante*.

Le dispregiavano con superbissime ed insolentissime parole (Giucc. *St.*).

—, *très-magnifique*, m. f.; *très-somptueux*, *ueuse*; *très-splendide*, m. f. —, elegantissimo, ma, *très-beau*, *belle*; *très-elegant*, *ante*; *très-agreable*, m. f.

SUPERBITAMENTE [sou-per-bi-ta-men-te] (a.) av. (antiq.) *superbement*. *V.* SUPERBAMENTE.

SUPERBITO, —TA [sou-per-bi-to] p. ad. da SUPERBIRE, *enorgueilli*, *ie*; *devenu orgueilleux*, *devenue orgueilleuse*.

SUPERBIUZZA [sou-per-biou-tsa] s. f. dim. di SUPERBIA, *vaine gloire*, f.; *petit orgueil*, m.

SUPERBO [sou-pèr-bo] (a.) s. m. parlando di persona, *superbe*, m. Dio resiste ai superbi, *Dieu résiste au superbe*.

E ciò fa certo che il primo superbo (Dant. *Par.*).

SUPERBO, —BA [sou-pèr-bo] ad. alto, *superbe*, m. f.; *élevé*, *ée*.

Lo sommo er' alto che vincea la vista
E la costa superba più assai... (Dant. *Inf.*). —, che ha superbia, *superbe*, m. f.; *orgueilleux*, *euse*; *hautain*, *aine*; *fier*; *altier*, *ère*.

Ma poichè morte è stata sì superba
Che spezzò 'l nodo, ond' io temea scampare... (Petr.) —, nobile, *noble*; *magnifique*, m. f.; *somptueux*, *ueuse*.

Poichè 'l superbo Ilion fu combusto (Dant. *Inf.*). Far di superbo, fare sfoggi, *faire le somptueux*. *V.* POMPEGGIARE.

—, per aspro, crudo, *fier*, *fière*; *cruel*, *cruelle*.

Le lance insino al calce si fiaccaro,
A quel superbo scontro, come vetro (Ariost. *Fur.*). Superbo muscolo (anat.), quello che alza l'occhio verso la fronte, *le releveur*; *l'orgueilleux*; *le superbe*, m. Un abito superbo, *un habit superbe*, m. Fa un tempo superbo, *il fait un temps superbe*. Tarquinio il superbo, *Tarquin le Superbe*

SUPERBONE [sou-per-bó-ne] ad. m. f. accr. di SUPERBO, *très-orgueilleux*, *euse*, *etc*.

Io parlo sol d' ingrati e superboni (Matt. Franz. *Rim. burl.*).

SUPERBUZZACCIO, —CIA [sou-per-bou-tsàt-tchio] ad. pegg. di SUPERBO, *un peu trop orgueilleux*, *euse*.

SUPERBUZZO, —ZA [sou-per-boù-tso] ad. dim. di SUPERBO, *vain*, *vaine*; *petit orgueilleux*, *petite orgueilleuse*.

SUPERCELESTE [sou-per-tche-lè-ste] (a.) ad. m. f. *qui est au-dessus des cieux.*
In questi corpi grandi che tu vedi, cioè in questi corpi supercelesti (*Com. Dant. Par.*).

SUPERCHIAMENTO [sou-per-kia-mén-to] (a.) s. m. *supercherie*, f. *V.* SOPERCHIAMENTO.

SUPERCHIANTE [sou-per-kiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui surfait; qui offense.*

SUPERCHIANZA [sou-per-kiàn-dsa] (a.) s. f. *supercherie*, f. *V.* SOPERCHIANZA.

SUPERCHIARE [sou-per-kià-re] v. n. *surfaire; outrager; offenser.* —, *vaincre; surpasser.* *V.* SOPERCHIARE.

SUPERCHIATO, —TA [sou-per-kià-to] (a.) p. ad. da SUPERCHIARE, *surfait, aite; outragé, ée.* —, *vaincu, ue; surpassé, ée.*

SUPERCHIATORE, —TRICE [sou-per-kia-tó-re] (a.) ad. e s. *qui fait des supercheries; qui surfait.*

SUPERCHIERIA [sou-per-kie-rì-a] (a.) s. f. *supercherie*, f.
Dispiace poi sopra ogni villania...
Quella ch'è fatta con superchieria
A gente che non possa far difesa (*Bern. Orl.*).

SUPERCHIEVOLE [sou-per-kié-vo-le] (a.) ad. m. f. *surabondant, ante; excessif, ive.* —, che fa soperchieria, *offensif, ive; ombrageux, euse.*

SUPERCHIEVOLMENTE [sou-per-kie-vol-mén-te] (a.) av. *surabondamment.*

SUPERCHIO [sou-pèr-kio] (a.) s. m. *surabondance; superfluité*, f. *V.* SOPERCHIO.

SUPERCHIO, —CHIA [sou-pèr-kio] (a.) ad. *surabondant, ante; superflu, ue.* *V.* SOPERCHIO.

SUPERCHIO [sou-pèr-kio] (a.) av. *trop.* *V.* SOPERCHIO.
A quegli uomini i quali hanno mangiato e bevuto superchio,... (*Fir. As.*)
Di superchio, av. *surabondamment.* *V.* SOPERCHIAMENTE.

SUPERCILIO [sou-per-tchì-lio] (lat. *supercilium*) s. m. *sourcil*, m. *V.* SOPRACCIGLIO.
Le venner veduti quegli occhi spaventati e quel supercilio crudele (*Fir. Disc.*).

SUPEREDIFICANTE [sou-per-e-di-fi-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui édifie, qui bâtit sur.*

SUPEREDIFICARE [sou-per-e-di-fi-cà-re] (a.) v. a. e n. *édifier, bâtir sur.*

SUPEREDIFICATO, —TA [sou-per-e-di-fi-cà-to] (a.) p. ad. da SUPEREDIFICARE, *édifié, ée, bâti, ie sur, etc.*

SUPEREDIFICATORE, —TRICE [sou-per-e-di-fi-ca-tó-re] (a.) ad. e s. *qui bâtit sur.*

SUPEREMINENTE [sou-per-e-mi-nèn-te] ad. m. f. *très-éminent, ente.* *V.* SOPREMINENTE.

SUPEREROGAZIONE [sou-per-e-ro-ga-dsió-ne] s. f. *surérogation*, f.

SUPERESALTATO, —TA [sou-per-e-sal-tà-to] (a.) ad. *loué, louée ci-dessus.*

SUPERESSENZIALE [sou-per-es-sen-dsià-le] (a.) ad. m. f. *très-essentiel, elle.*

SUPERESSENZIALMENTE [sou-per-es-sen-dsial-mén-te] (a.) av. *au delà de ce qui est essentiel; inutilement.*

SUPERESTIZIONE [sou-per-e-sti-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *superstition*, f. *V.* SUPERSTIZIONE.

SUPERFETAZIONE [sou-per-fe-ta-dsió-ne] s. f. concepimento d'un feto nell'utero in tempo che già ve n'è un altro, *superfétation*, f. —, (leg.) frutto di frutto, *intérêts des intérêts*, m. pl.

SUPERFICIALE [sou-per-fi-tchià-le] ad. *superficiel, elle.* —, (metaf.) esterno, *extérieur, eure.* Superficiale tintura, idea, ec. *légère teinture, idée*, f. *etc.*
Andarono pure alla intenzione superficiale della lettera (*Com. Dant. Par.*).
—, (geom.) dicesi di alcune figure piane, a differenza delle solide, *superficiel, elle.*
Tiene tra le figure solide quel luogo che il cerchio tiene tra le superficiali (*Gal. Sist.*). —, (med.) dicesi di polso, le cui battute si sentono come se le arterie fossero coperte dalla sola pelle, *superficiel, elle.*

SUPERFICIALISSIMO, —MA [sou-per-fi-tchia-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di SUPERFICIALE, *très-superficiel, elle.*

SUPERFICIALITÀ [sou-per-fi-tchia-li-tà], SUPERFICIALITADE, SUPERFICIALITATE, s. f. *l'état de superficie, de surface*, m. —, (fig.) *peu de substance*, f.

SUPERFICIALMENTE [sou-per-fi-tchial-men-te] av. *superficiellement; à l'extérieur.* —, senza profondarsi, pelle pelle, *superficiellement; légèrement; succinctement.*

SUPERFICIE [sou-per-fi-tchi-e] s. f. *superficie; surface*, f.; *extérieur; dehors*, m. In superficie, *superficiellement.*
—, (geom.) ciò che ha lunghezza e larghezza, ma non altezza, *superficie; aire*, f.

SUPERFICIETTA [sou-per-fi-tchiét-ta] s. f. dim. di SUPERFICIE, *petite surface; petite superficie*, f.

SUPERFLUAMENTE [sou-per-flou-a-mén-te] av. *avec superfluité; inutilement.* —, smodatamente, *excessivement.* —, senza necessità, *inutilement; sans nécessité.*
La particola poi che voi dite essere stata lasciata da me, ho piuttosto sospetto che sia superfluamente aggiunta da voi (*Gal. Sist.*).

SUPERFLUITÀ [sou-per-floui-tà], SUPERFLUITADE, SUPERFLUITATE, s. f. astratto di SUPERFLUO, *superfluité; redondance; profusion*, f.; *excès*, m.
—, cose inutili e vane, *vanité*, f.; *choses inutiles*, f. pl. —, afflusso, prodotto di umori, *superfluité*, f.

SUPERFLUO [sou-pèr-flou-o] (a. s. m. *le superflu*, m.

SUPERFLUO, —A [sou-pèr-flou-o] ad. *superflu, ue; inutile*, m. f. —, *inutile*, m. f.; *vain, vaine; excédant; surabondant, ante.* —, *incommode*, m. f.

SUPERFLUO [sou-pèr-flou-o] (a.) av. *inutilement; avec superfluité.*

SUPERI [soù-pe-ri] s. m. pl. Numi, *les dieux*, m. pl. —, (poet.) detto de' viventi, *les vivants; les hommes*, m. pl.
Soggiornare fra' superi, *être parmi les vivants.*
Chi più, chi men tra' superi soggiorna (*Poliz. Fav. Orf.*).

SUPERILLUSTRE [sou-per-il-loù-stre] (a.) ad. m. f. *excellent, ente; très-illustre*, m. f. *V.* SOPRILLUSTRE.
Policreto ... fu Greco e fu sì superillustre di quest'arte (*Com. Dant. Par.*).

SUPERIMPREGNAZIONE [sou-per-im-pre-gna-dsió-ne] (a.) s. f. (med.) *superfétation*, f. *V.* SUPERFETAZIONE.

SUPERINFONDENTE [sou-per-in-fon-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui infuse.*

SUPERINFONDERE [sou-per-in-fón-de-re] (a.) v. n. irr. *infuser.* — Pret. superinfusi, fuse, fusero, *j'infusai, il, elle infusa, ils, elles infusèrent.*
Part. superinfuso (*V.* —).

SUPERINFUSO, —SA [sou-per-in-foù-so] p. ad. da SUPERINFONDERE, sopra infuso, *infus, use.*

SUPERIORANZA [sou-pe-rio-ràn-dsa] (a.) s. f. *superiorité*, f. —, *surintendance*, f. *V.* SUPERIORITÀ. SOPRASTANZA.

SUPERIORE [sou-pe-ri-ó-re] s. m. *supérieur; chef; principal*, m.
Io fui mandato dal mio superiore in quelle parti dove apparisce il sole (*Bocc.*).

SUPERIORE [sou-pe-ri-ó-re] ad. m. f. *supérieur, eure; qui est au-dessus.* —, *meilleur, eure.* —, *victorieux, euse.* —, *meilleur, eure.* —, *précédent, ente.*
La scienza militare, dalla negligenza de' superiori capitani guasta e giacente avea ritornata in istato (*Bemb. Stor.*).
—, (mil.) opposto di subalterno, *supérieur*, m. Uffiziali superiori, *officiers supérieurs*, m. pl. Lago superiore, quello tra gli Stati Uniti e la Nuova Bretagna, *lac Supérieur*, m. Isola superiore, una delle isole Borromee del Lago Maggiore in Italia, *île Supérieure*, f.
Corpi superiori (astr.), *corps célestes*, m. pl. *V.* PIANETA.

SUPERIORITÀ [sou-pe-rio-ri-tà], SUPERIORITADE, SUPERIORITATE, s. f. astratto di SUPERIORE, *supériorité; prééminence; élévation*, f. —, *autorité absolue*, f.
Non aver voluto... restituire a' Genovesi la solita superiorità (*Guicc. St.*).
—, nel senso morale, *supériorité*, f.
... Ed in questa superiorità tanto cara alla superbia degli uomini si compiace grandemente (*Tass. Lett.*).

SUPERIORIZZARE [sou-pe-rio-ri-tsà-re] (a.) v. n. *faire le maître; agir en maître, en supérieur.*
Part. ato, *fait le maître; agi, etc.*

SUPERIORMENTE [sou-pe-rior-mén-te] av. *supérieurement.*
—, *d'une manière supérieure.*

SUPERLATIVAMENTE [sou-per-la-ti-va-mén-te] av. *superlativement; au superlatif.* —, *excessivement; hyperboliquement.*

SUPERLATIVO [sou-per-la-tì-vo] (a.) s. m. (gram.) *superlatif*, m.
La lingua volgare ha ella superlativi? (*Varch. Ercol.*)

SUPERLATIVO, —VA [sou-per-la-tì-vo] ad. *très-éminent, ente; très-illustre*, m. f.
Nè per crescer finisce o si matura,
Chè non ha grado ancor superlativo (*Bern. Orl.*) —, dicesi che una cosa è buona o cattiva in superlativo grado, *extrêmement bon, bonne, ou extrêmement mauvais, aise.* —, (gram.) *superlatif, ive.* *V.* SUPERLATIVO.

SUPERLAUDABILE [sou-per-laou-dà-bi-le] (a.) ad. m. f. *très-louable*, m. f.

SUPERLAZIONE [sou-per-la-dsió-ne] s. f. *exagération; amplification*, f. —, *hyperbole*, f.

SUPERNALE [sou-per-nà-le] ad. m. f. *supérieur, eure; qui est au-dessus, ou qui vient d'en haut.* *V.* SUPERNO.

SUPERNALMENTE [sou-per-nal-mén-te] av. *divinement; surnaturellement.*

SUPERNATURALE [sou-per-na-tou-rà-le] (a.) ad. m. f. *surnaturel, elle.* *V.* SOPRANNATURALE.

SUPERNO, —NA [sou-pèr-no] ad. *supérieur, eure.*
Di che ragiono nell'arco superno (*Dant. Par.*). —, celeste, *céleste; suprême*, m. f.; *divin, ine; surnaturel, elle.*
—, spirituale, *spirituel, elle.*

SUPERO [soù-pe-ro] (a.) ad. m. (lat. *superus, a, um*) *supérieur*, m. Mare supero, detto in Italia, *mer Adriatique*, f. Mare infero, *mer Méditerranée*, f.
Non credete voi ch'è io ancora... agogni... il mar supero o infero (*Bemb. Stor.*). Superi, s. m. pl. *dieux.* *V.* SUPERI.

SUPERPARZIENTE [sou-per-par-dsièn-te] ad. m. f. (mat.) quella parte che manca perchè un numero o una grandezza sia precisamente misurata da un'altra, *surpartient, ente.*

SUPERPURGAZIONE [sou-per-pour-ga-dsió-ne] s. f. (med.) *superpurgation*, f.

SUPERSEDERE [sou-per-se-dé-re] (a.) v. a. irr. coni. come SOPRASSEDERE (*V.* —), *surseoir.* — Pres. supersiedo, siedi, siede, siedono, *je sursois, tu sursois, il, elle sursoit, ils, elles sur-*

soient. — Subi. che supersieda, ec. *qu'il, qu'elle sursoie, etc.*

Part. superseduto (*V.* —).

SUPERSEDUTO, —TA [sou-per-se-doû-to] (a.) p. ad. da SUPERSEDERE, *sursis, ise.*

SUPERSTITE [sou-pèr-sti-te] ad. m. f. *survivant, ante.*

SUPERSTIZIONE [sou-per-sti-dsió-ne] s. f. *superstition, f.; culte indiscret, outré, mal réglé, m.*

Il nome d' Iddio... senza niuna osservanza o vana superstizione si dee invocare... (Pass.) —, falsa idea, che si ha di certe pratiche della religione, *superstition*, f. —, (fig.) soverchia scrupolosità, *excès d'exactitude*, m.

—, curiosa e vana osservanza di cose non religiose, *usage*, m.; *habitude*, f.

SUPERSTIZIOSAMENTE [sou-per-sti-dsio-sa-mén-te] av. *superstitieusement; indiscrètement: avec excès.*

SUPERSTIZIOSISSIMO, —MA [sou-per-sti-dsio-sis-si-mo] ad. sup. di SUPERSTIZIOSO, *très-superstitieux, euse.*

SUPERSTIZIOSITÀ [sou-per-sti-dsio-si-tà], SUPERSTIZIOSITADE, SUPERSTIZIOSITATE (a.) s. f. astratto di SUPERSTIZIOSO, *qualité de ce qui est superstitieux; superstition*, f.

SUPERSTIZIOSO [sou-per-sti-dsió-so] (a.) s. m. parlando di persona, *superstitieux*, m.

SUPERSTIZIOSO, —SA [sou-per-sti-dsió-so] ad. *superstitieux, euse; dévot outré, dévote outrée; scrupuleux, euse à l'excès.* —, (fig.) *trop exact, acte.*

SUPERSUSTANZIALE [sou-per-sou-stan-dsià-le] (a.) ad. m. f. *supersubstantiel, elle. V.* SOPRASUSTANZIALE.

SUPERUMERALE [sou-per-ou-me-rà-le] (a.) s. m. (eccl.) abito sacerdotale del sommo sacerdote presso gli Ebrei, m. f. *superhuméral*, m.

SUPERVACANEO, —NEA [sou-per-va-cà-ne-o] ad. (antiq.) *superflu, ue; inutile, V.* SUPERFLUO.

SUPERVACANO, —NA [sou-per-va-cà-no] (a.) ad. (antiq.) *inutile*, m. f.; *superflu, ue. V.* SUPERVACANEO.

E dice alcun, ma par supervacano (L. Pulc. *Morg.*).

SUPERVACUO, —CUA [sou-per-và-cou-o] (a.) ad. (antiq.) *inutile*, m. f.; *superflu, ue. V.* SUPERVACANEO.

SUPERVENIENTE [sou-per-ve-nièn-te] (a.) ad. m. f. *survenant, ante; qui survient. V.* SOPRAVVENIENTE, SOPRAVVEGNENTE.

SUPINAMENTE [sou-pi-na-mén-te] av. *à la renverse: le ventre en l'air.*

SUPINARE [sou-pi-nà-re] v. n. r. *se coucher sur le dos.* Supinare la faccia, *lever le visage vers le ciel.*

O uomo furioso che supini la faccia contro a Dio tuo creatore (*Comm. Dant. Inf.*).

SUPINATE [sou-pi-nà-te] (a.) ad. m. f. *renversé, ée; à la renverse.*

SUPINATO, —TA [sou-pi-nà-to] (a.) p. ad. da SUPINARE, *couché, ée sur le dos.*

SUPINATORE [sou-pi-na-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui est couché, ée, qui se couche sur le dos.*

—, ad. e s. m. (anat.) nome di muscolo, *supinateur*, m.

SUPINAZIONE [sou-pi-na-dsió-ne] s. f. movimento col quale si porta l'antibraccio e la mano in fuori, in modo che la superficie inferiore di questa diventa superiore, *supination*, f.

SUPINITÀ [sou-pi-ni-tà], SUPINITADE, SUPINITATE (a.) s. f. astratto di SUPINO, *position de ce qui est à la renverse*, f.

SUPINO [sou-pi-no] s. m. parte di verbo, la quale serve a formar varj tempi, ed è propria delle lingue ebraica, greca, latina, *supin*, m.

SUPINO, —NA [sou-pi-no] (antic. SOPINO) ad. *couché, ée à la renverse: sur le dos: renversé, ée; couché, ée le ventre en l'air.*

E giù dal collo della ripa dura
Supin si diede alla pendente roccia (Dant. *Inf.*).

—, rivolto in su, *tourné, ée en haut.*

Colle man giunte, e gli occhi al ciel supini (Ariost. *Fur.*).

—, negligente, *négligent; indolent, ente.* Ignoranza crassa e supina, *ignorance crasse, grossière*, f.

SUPINO [sou-pi-no] (a.) av. *à la renverse. V.* SUPINAMENTE.

Supin giaceva in terra alcuna gente (Dant. *Inf.*).

SUPIRE [sou-pi-re] (a.) v. a. irr. *calmer. V.* SOPIRE. — Pres. supisco, isci, isce, iscono, *je calme, tu calmes, il, elle calme, ils, elles calment.* — Subi. che supisca, ec. *qu'il, qu'elle calme, etc.*

Part. supito (*V.* —).

SUPITO, —TA [sou-pi-to] (a.) p. ad. da SUPIRE, *calmé, ée.*

SUPPA [soûp-pa] s. f. zuppa, *soupe*, f. *V.* ZUPPA. — di vino, *trempette*, f.

Che vendetta di Dio non teme suppe (Dant. *Purg.*). (*On croyait que si un meurtrier pouvait manger du pain trempé dans du vin, dans l'espace des neuf jours qui suivaient son meurtre, sur le tombeau de celui qu'il avait tué, il ne serait pas poursuivi par la justice.*) —, schiacciata (antiq.), *galette*, f.; *gâteau*, m.

Al quale la sibilla venne incontro
Con una suppa confetta con mele (Virg. *Eneid. M.*).

SUPPALLIDO, —DA [soup-pàl-li-do] ad. *un peu pâle*, m. f.; *blafard, arde.*

SUPPARO [soûp-pa-ro] (a.) s. m. (filol.) tela di lino per vestimento virile o muliebre presso i Romani, *toile de lin pour habillement*, f.

—, ricco velo di color di porpora, o aquila ricamata in oro appesa ad un bastone attraversante il labaro, *espèce de drapeau*, m.; *aigle des Romains*, f.

—, (mar.) piccola vela all' estremità dell' albero maestro, *banderolle*, f.

SUPPEDANEO [soup-pe-da-ne-o] (a.) s. m. tavolato di legno su cui si posano i piedi, *plancher*, m. *V.* SUPPEDIANO.

SUPPEDIANO [soup-pe-dià-no] s. m. cassa bassa che anticamente si teneva intorno a' letti, quasi sgabello, *petit tabouret*, m. *V.* SOPPIDIANO.

SUPPEDITARE [soup-pe-di-tà-re] (a.) v. a. (antiq.) somministrare, porgere, *fournir; donner.* —, porre sotto i piedi, calpestare, *fouler aux pieds.*

SUPPEDITATO, —TA [soup-pe-di-tà-to] (a.) p. ad. da SUPPEDITARE, *fourni, ie.* —, *foulé, ée aux pieds.*

SUPPEDITATORE, —TRICE [soup-pe-di-ta-tóre] (a.) ad. e s. *qui fournit.*

—, *qui foule aux pieds.*

SUPPEDITAZIONE [soup-pe-di-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *fourniture*, f.

—, *action de fouler aux pieds*, f.

SUPPELLETTILE [soup-pel-lèt-ti-le] s. f. *meubles; ustensiles*, m. pl.; *hardes*, f. pl. *V.* MASSERIZIE.

—, (metaf.) *multitude*, f.

Che preziosa suppellettile di cognizioni... (Salvin. *Pros. tosc.*)

SUPPERIRE [soup-pe-ri-re] (a.) v. a. e n. irr. *suppléer; fournir; remplacer. V.* SOPPERIRE. — Pres. supperisco, isci, isce, iscono, *je supplée, tu supplées, il, elle supplée, ils, elles suppléent.* — Subi. che supperisca, ec. *qu'il, qu'elle supplée, etc.*

Part. supperito (*V.* —).

SUPPERITO [soup-pe-ri-to] (a.) p. ad. da SUPPERIRE, *suppléé, éée.*

SUPPLANTARE [soup-plan-tà-re] v. a. e n. *mettre sous les plantes des pieds: fouler aux pieds.* —, dare il gambetto, *supplanter. V.* SOPPIANTARE.

—, *faire tomber dans l'erreur.*

SUPPLANTATO, —TA [soup-plan-tà-to] (a.) p. ad. da SUPPLANTARE, *foulé, ée aux pieds.* —, *supplanté, ée.* —, *fait tomber dans l'erreur. V.* SOPPIANTATO.

SUPPLANTATORE, —TRICE [soup-plan-ta-tó-re] (a.) ad. e s. *qui supplante; supplanteur*, m.

SUPPLANTAZIONE [soup-plan-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *supplantation*, f. *V.* SCAMBETTATA.

SUPPLANTO [soup-plàn-to] (a.) s. m. *supplantation*, f. *V.* SUPPLANTAZIONE.

SUPPLEMENTARE [soup-ple-men-tà-re] (a.) ad. m. f. agg. d'osso, ec. *supplémentaire*, m. f.

SUPPLEMENTO [soup-ple-mén-to] (a.) s. m. *supplément*, m. —, d'un libro, d'un autore, *appendice; supplement*, m. *V.* SUPPLIMENTO.

— d' un angolo (geom. e mat.), eccedente di un angolo sopra 180 gradi, *supplement d'un angle*, m. *V.* COMPLEMENTO.

SUPPLENTE [soup-plèn-te] (a.) s. m. *suppléant; remplaçant*, m.

SUPPLENTE [soup-plèn-te] (a.) ad. m. f. *qui supplée; qui remplace; remplaçant*, m.

SUPPLETIVO, —VA [soup-ple-ti-vo] (a.) ad. (leg.) atto a far supplemento, dicesi del giuramento col quale si supplisce alla mancanza di pruove di fatto, *supplétif, ive.*

SUPPLETORIO, —RIA [soup-ple-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (leg.) *supplétif, ive.* —, *supplémentaire*, m. f.

SUPPLICA [soup-pli-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *supplique; pétition; requête*, f.; *placet*, m. Far supplica, *pétitionner.* Parlare per suppliche, *adresser des pétitions; être reservé, ée.* Porgere le suppliche, *présenter des pétitions.*

SUPPLICABILE [soup-pli-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *digne d'être supplié, ée*, m. f.

SUPPLICANTE [soup-pli-càn-te] (a.) s. m. *pétitionnaire*, m.

Ferì con una lancia sopra mano
Al supplicante il delicato petto (Ariost. *Fur.*).

SUPPLICANTE [soup-pli-càn-te] ad. m. f. *suppliant, ante.*

SUPPLICANTEMENTE [soup-pli-can-te-mén-te] (a.) av. *humblement.*

SUPPLICARE [soup-pli-cà-re] v. a. *supplier; conjurer.*

SUPPLICATO [soup-pli-cà-to] (a.) s. m. *objet demandé*, m.; *faveur*, f.

SUPPLICATO, —TA [soup-pli-cà-to] p. ad. da SUPPLICARE, *supplié; conjuré, ée.*

SUPPLICATORE, —TRICE [soup-pli-ca-tó-re] (a.) ad. e s. *qui supplie; suppliant, ante; pétitionnaire*, m. f.

SUPPLICATORIO, —RIA [soup-pli-ca-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *qui supplie; de supplication.*

SUPPLICAZIONE [soup-pli-ca-dsió-ne] s. f. *supplication; conjuration*, f. —, memoriale, *pétition*, f. Supplicazioni, *prières publiques*, f. pl. *V.* SUPPLICA.

SUPPLICE [soûp-pli-tche] (a.) ad. e s. m. f. *suppliant, ante; humble; modeste*, m. f.

Traean supplici e meste alle Meschite (Tass. *Ger.*).

SUPPLICEMENTE [soup-pli-tche-mén-te] (a.) av. *humblement; respectueusement.*

SUPPLICHEVOLE [soup-pli-ké-vo-le] ad. m. f. *suppliant, ante; humble; modeste*, m. f.

Vuol ch' ella sappia ch' un prigion suo fere,
Già inerme, supplichevole e tremante (Tass. *Ger.*). —, detto di processione, *religieuse*, f.

Ordinarono i Padri che supplichevoli processioni si facessero (Bemb. *Stor.*).

SUPPLICHEVOLMENTE [soup-pli-ke-vol-mén-te] av. ***humblement; respectueusement.***

SUPPLICIO [soup-pli-tchio], pl. —CJ [-tchi] s. m. ***supplice; tourment***, m.; ***peine***, f. *V.* PENA, CASTIGO. Supplicio estremo, ***dernier supplice***, m.; ***mort***, f.

SUPPLIMENTO [soup-pli-mén-to] s. m. ***supplément***, m.; ***addition***, f.; ***surcroît***, m. —, (mil.) ***remplacement: supplément***, m. —, d'un libro, d'un autore, d'un giornale, ec. ***supplément d'un livre, d'un auteur, d'un journal, etc.***, m.

—, (geom.) d'un angolo, ***supplément d'un angle***, m.

SUPPLIRE [soup-pli-re] v. a. e n. irr. ***suppléer; parfaire; remplacer; fournir.*** — Pres. supplisco, isci, isce, iscono, ***je supplée, tu suppléez, il, elle supplée, ils, elles suppléent.*** — Subi. che supplisca. ec. ***qu'il, qu'elle supplée, etc.***

Part. supplito (*V.* —).

SUPPLITO, —TA [soup-pli-to] (a.) p. ad. da SUPPLIRE, ***suppléé, ée.***

SUPPLIZIO [soup-pli-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. ***supplice***, m.

Bench' io sia certa, dice, o cavaliero,
Ch' io porterò del mio parlar supplizio (Ariost. *Fur.*).

SUPPONENTE [soup-po-nèn-te] (a.) ad. m. f. ***qui suppose; supposant.***

SUPPONIBILE [soup-po-ni-bi-le] ad. m. f. ***supposable***, m. f.; ***qu'on peut supposer.***

SUPPONIMENTO [soup-po-ni-mén-to] (a.) s. m. ***supposition***, f. *V.* SUPPOSIZIONE.

SUPPORRE [soup-pór-re] v. a. e n. irr. coni. SUPPONERE, metter sotto, ***mettre dessous.***

Altri suppor le fiamme e 'l volgo misto
D' Arabi e Turchi a un foco ardere ha visto (Tass. *Ger.*). —, porre in luogo d'altri, ***changer.*** —, presupporre, ***supposer.*** Pres. suppongo, poni, pone, poniamo, ponete, pongono, ***je mets, tu mets, il, elle met, nous mettons, vous mettez, ils, elles mettent dessous; ou je suppose, tu supposes, il, elle suppose, nous supposons, vous supposez, ils, elles supposent.*** — Imperf. supponeva, ec. ***je supposais, etc.*** — Pret. supposi, supponesti, pose, posero, ***je supposai, tu supposas, il, elle supposa, ils, elles supposèrent.*** — Subi. che supponga, ec. ***qu'il, qu'elle suppose, etc.*** — Imperf. del subi. supponessi, ec. ***que je supposasse, etc.*** — Part. supposto (*V.* —).

SUPPORTARE [soup-por-tà-re] (a.) v. a. e n. ***supporter; endurer.***

SUPPORTATO, —TA [soup-por-tà-to] (a.) p. ad. da SUPPORTARE, ***supporté; enduré, ée.***

SUPPOSITALITÀ [soup-po-si-ta-li-tà] (a.) s. f. ***état de l'objet supposé***, m.

SUPPOSITALMENTE [soup-po-si-tal-mén-te] (a.) av. ***par supposition.***

SUPPOSITATO, —TA [soup-po-si-tà-to] (a.) ad. ***qui est en état de supposition.***

SUPPOSITIVAMENTE [soup-po-si-ti-va-mén-te] av. ***par supposition.***

SUPPOSITIVO, —VA [soup-po-si-ti-vo] ad. ***supposé, ée; feint, feinte; imaginé, ée; positif, ive.***

SUPPOSITIZIAMENTE [soup-po-si-ti-dsia-mén-te] av. ***d'une manière supposée; à la place de.***

SUPPOSITIZIO, —ZIA [soup-po-si-ti-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. ***que l'on suppose; apocryphe***, m. f.

—, agg. dato a parto che si crede d'un padre ed è d'un altro, ***supposé, ée.***

SUPPOSITO [soup-pò-si-to] s. m. ***suppôt***, m. *V.* PERSONALITÀ, IPOSTASI.

—, ***supposition***, f. —, ***personnalité***, f.

—, (leg.) ***enfant supposé, changé***, m.

Gli adulterini accettano e suppositi (Buon. *Fier.*).

I Suppositi, titolo d'una commedia dell' Ariosto, ***les suppôts***, m. pl.

SUPPOSITO, —TA [soup-po-si-to] (a.) ad. ***mis, mise à la place d'un autre; changé, ée.***

SUPPOSITORIO [soup-po-si-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. (farm.) ***suppositoire***, m. *V.* SUPPOSTA.

SUPPOSIZIONE [soup-po-si-dsió-ne] s. f. ***supposition; hypothèse; conjecture***, f. Supposizion di parto (leg.), ***supposition de part***, f.

SUPPOSTA [soup-pò-sta] s. f. (farm.) medicamento, ***suppositoire***, m.

SUPPOSTO [soup-pò-sto] s. m. ***supposition; proposition que l'on regarde comme vraie***, f. —, ***être***, m.; ***personne***, f.

SUPPOSTO, —TA [soup-pò-sto] p. ad. da SUPPORRE, ***mis, mise dessous.***

—, ***changé, ée.*** —, ***supposé, ée, etc.***

—, ad. ***imaginé, ée.*** —, detto di libro, ***apocryphe***, m. f.

SUPPREGARE [soup-pre-gà-re] v. a. (antiq.) ***supplier.*** *V.* SUPPLICARE.

Part. ato, ta, ***supplié, ée.***

SUPPRESSIONE [soup-pres-sió-ne] s. f. ***suppression; extinction; abrogation***, f. *V.* SOPPRESSIONE.

SUPPRESSO, —SA [soup-près-so] (a.) p. ad. da SUPPRIMERE, ***supprimé, ée.***

SUPPRIMERE [soup-pri-me-re] v. a. irr. ***supprimer; retrancher; cacher.*** *V.* SOPPRIMERE.

—, lasciar di dire, ***taire; passer sous silence.*** —, abolire, ***annuler; abolir.*** Pret. suppressi, presse, pressero, ***je supprimai, il, elle supprima, ils, elles supprimèrent.*** — Part. suppresso (*V.* —).

SUPPURABILE [soup-pou-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. (chir.) ***propre à suppurer***, m. f.

SUPPURAMENTO [soup-pou-ra-mén-to] s. m. ***suppuration***, f.; ***aboutissement***, m.

SUPPURANTE [soup-pou-ràn-te] ad. m. f. ***qui suppure.*** *V.* SUPPURATIVO.

SUPPURARE [soup-pou-rà-re] v. n. ***suppurer; aboutir.***

SUPPURATIVO, —VA [soup-pou-ra-ti-vo] ad. e s. ***suppuratif, ive.***

SUPPURATO, —TA [soup-pou-rà-to] p. ad. da SUPPURARE, ***suppuré, ée; qui est venu, ue à suppuration.***

SUPPURAZIONE [soup-pou-ra-dsió-ne] (a.) s. f. ***suppuration***, f.

Venire a suppurazione, ***suppurer.***

SUPPUTANTE [soup-pou-tàn-te] (a.) s. m. ***comptable***, m.

SUPPUTANTE [soup-pou-tàn-te] (a.) ad. m. f. ***qui suppute, calcule.***

SUPPUTARE [soup-pou-tà-re] v. a. (aritm.) ***supputer; calculer; additionner.***

SUPPUTATO, —TA [soup-pou-tà-to] p. ad. da SUPPUTARE, ***supputé; calculé; additionné, ée.***

SUPPUTAZIONE [soup-pou-ta-dsió-ne] s. f. (aritm.) ***supputation***, f.; ***calcul***, m.

SUPREMAMENTE [sou-pre-ma-mén-te] av. ***souverainement; parfaitement; extrêmement; excellemment.***

SUPREMAZIA [soup-pre-ma-dsi-a] s. f. primo grado di potenza e di autorità, ***suprématie***, f.

SUPREMITÀ [sou-pre-mi-tà], SUPREMITADE, SUPREMITATE (a.) s. f. ***supériorité; autorité supérieure***, f.

SUPREMO [sou-prè-mo] (a.) s. m. parlando di persona, ***chef; supérieur***, m.

SUPREMO, —MA [sou-prè-mo] ad. ***suprême***, m. f.; ***supérieur, eure; souverain, aine; suréminent, ente.***

Le parti supreme
Erano avvolte d' una nebbia oscura (Petr.). —, ultimo, ***dernier, ère.***

... E coi supremi ardori
Fornì gli atti funesti (Tass. *Canz.*).

Ente supremo, ***Être suprême; Dieu***, m. Il maggiore, il più grande, ***le plus grand.***

Girfalco è il supremo de' falconi (Franc. Sacch. *Op. div.*).

SUR [sour] prep. composta di su e a posta innanzi voce che comincia con vocale sor, su, sopra, ***sur; dessus; au-dessus; par-dessus.***

Vidi uno scolaio
Sur un muletto baio (Br. *Tes.*).

—, s'usa molto in Roma per sopra, ***sur.***

SURA [soù-ra] (a.) s. f. (anat.) parte carnosa della gamba, ***mollet***, m.

SURALE [sou-rà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) appartenente alla polpa della gamba, ***sural, ale.***

SURCOLO [soùr-co-lo] (a.) s. m. (bot.) ***surcule***, m.; ***tige des mousses***, f.; ***rejeton***, m. *V.* SORCOLO.

SURCULO [soùr-cou-lo] (a.) s. m. (anat.) ***petite branche de nerfs***, f.

SUREROGAZIONE [sour-e-ro-ga-dsió-ne] s. f. (leg.) ***surérogation***, f. *V.* SUPERBROGAZIONE.

SURGENTE [sour-dgèn-te] ad. m. f. ***qui sort; qui se lève.***

SURGERE [soùr-dge-re] v. n. irr. uscir fuori, levarsi, ***sortir; se lever.***

E surgendo già dalla tempesta cominciata... sentirono la nave sdrucire (Bocc.). —, sollevarsi, ***s'élever.***

Si leva un colle e non sorge molt' alto (Dant. *Par.*). —, scaturire, ***jaillir; couler; écouler; sourdre.***

Chiara fontana in quel medesmo bosco
Surgea d' un sasso (Petr.). —, salire, ***monter.*** —, incominciare, ***commencer.*** —, nascere, ***dériver; naître; provenir.***

Che ancora ne surge materia (G Vill.).

—, per notar persona che si leva dagli altri per qualche eccellenza singolare, ***s'élever.***

A veder tanto non surse il secondo (Dant. *Par.*). —, approdare, ***arriver; mouiller; relâcher; aborder.***

E perchè sa notar come una lontra
Entra nel fiume e surge all' altra riva (Ariost. *Fur.*). — Pres. surgo, surgono, ***je me lève, ils, elles se lèvent.***

Pret. sursi, surse, sursero, ***je me levai, il, elle se leva, ils, elles se levèrent.*** — Subi. che surga, ec. ***qu'il, qu'elle se lève, etc.*** — Part. surto (*V.* —).

SURGIMENTO [sour-dgi-mén-to] (a.) s. m. ***levée***, f. *V.* SORGIMENTO.

SURINAM [sou-ri-nàm] (a.) s. fiume della Guiana (Amer. merid.), ***Surinam.***

SURINAMINA [sou-ri-na-mi-na] (a.) s. f. (chim.) alcaloide di forma cristallina, colorata, solubile nell' acqua, ec. ***surinamine***, f.

SURO, —RA [soù-ro] (a.) ad. (antiq.) sincopato di SICURO, ***sûr, sûre.*** *V.* SICURO.

SURPANTA [sour-pàn-ta] (a.) s. f. (mar.) grossa manovra per imbarcare grossi colli, ec. ***machine propre à embarquer des marchandises***, f.

SURRENALE [sour-re-nà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) ***surrénal, ale; qui est au-dessus des reins.*** *V.* SOPRARRENALE.

SURRENTO [sour-rèn-to] (a.) s. città presso Napoli, in Italia, ***Surrentum, Sorrente.*** *V.* SORRENTO.

SURRESSIONE [sour-res-sió-ne] s. f. (antiq.) risurrezione, ***résurrection***, f. Pasqua di Surressione, ***fête de Pâques.***

SURRETTIZIAMENTE [sour-ret-ti-dsia-mén-te] av. (leg.) ***subrepticement.***

SURRETTIZIO, —ZIA [sour-ret-ti-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. (leg.) ***subreptice***, m. f.; ***surpris, ise; obtenu, ue par la fraude.***

SURRETTORIO [sour-ret-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (chir.) ***appareil pour soutenir un bras malade***, m.

SURREZIONE [sour-re-dsió-ne] s. f.

aferesi di RESURREZIONE, *résurrection*, f. *V.* SURRESSIONE. —, *subreption*, f.
—, impeto inconsiderato, *étourderie*; *précipitation*, f. —, (leg.) appontamento di alcuna asserzione falsa in qualche scrittura, *subreption*, f.
SURROGAMENTO [sour-ro-ga-mén-to] s. m. *subrogation*; *substitution*, f.
SURROGANTE [sour-ro-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui substitue*; *substituant*.
SURROGARE [sour-ro-gà-re] v. a. *subroger*; *substituer*.
SURROGATO [sour-ro-gà-to] (a.) s. m. *substitut*, m.
SURROGATO, —TA [sour-ro-gà-to] p. ad. da SURROGARE, *subrogé*; *substitué*, *ée*.
SURROGATORE, —TRICE [sour-ro-ga-tó-re] (a.) ad. e s. *qui subroge*.
SURROGAZIONE [sour-ro-ga-dsió-ne] (a.) s. f. *subrogation*; *substitution*, f.
SURRONE [sour-ró-ne] s. m. (comm.) balla di cocciniglia, cannella, o simile, *suron*, m.
SURSULTO [sour-soùl-to] (a.) s. m. *sursaut*, m. *V.* SUSSULTO.
SURTO, —TA [soùr-to] p. ad. da SURGERE, *levé*, *ée*.
Che Cristo apparve a due ch' erano in via
Già surto fuor della sepulcral buca
(Dant. *Purg.*). —, fermo, *fixe*, m. f.
Io stava sovra 'l ponte a veder surto
(Dant. *Inf.*).
—, svelto, *dégagé*; *délié*, *ée*; *dispos*, m.
SURTUR [sour-toùr] (a.) s. m. (mit. celtica) genio che deve venire alla fine del mondo, ec. *Surtur*, m.
SUSA [soù-sa] (a.) s. cit. cap. della Susiana e del regno de' Persi, prov. dell'imp. di Marocco; fiume e cit. di Barbaria; cit. del Piemonte in Ital. (lat. *Segusium*), *Suse*.
SUSCETTIBILE [sou-chet-tì-bi-le] ad. m. f. *susceptible*; *capable de recevoir en soi*, m. f.
SUSCETTIBILISSIMO, —MA [sou-chet-ti-bi-lìs-si-mo] ad. sup. di SUSCETTIBILE, *très-susceptible*, m. f.
SUSCETTIBILITÀ [sou-chet-ti-bi-li-tà], SUSCETTIBILITADE, SUSCETTIBILITATE, s. f. *susceptibilité*, f.
—, (fisiol.) *capacité de recevoir*; *qualité de ce qui est susceptible de q. ch.*, f.
SUSCETTIVO [sou-chet-tì-vo] (a.) s. m. *ce qui reçoit*.
SUSCETTIVO, —VA [sou-chet-tì-vo] ad. *susceptible*, m. f.; *qui reçoit ou qui est propre à recevoir*.
SUSCETTORE [sou-chet-tó-re] (a.) ad. e s. *qui excite*; *qui donne*.
SUSCEZIONE [sou-che-dsió-ne] s. f. *susception*; *reception*, f.
—, *entreprise*, f.
SUSCITAMENTO [sou-chi-ta-mén-to] s. m. (antiq.) *résurrection*, f.
—, (metaf.) *suscitation*, f.; *mouvement*; *soulèvement*, m.
SUSCITANTE [sou-chi-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui excite*; *qui soulève*.
SUSCITARE [sou-chi-tà-re] v. a. risuscitare, *ressusciter*.
—, ravvivare, *ranimer*; *révivifier*.
Di viva speme che mise sua possa
Ne' prieghi fatti a Dio per suscitarla
(Dant. *Par.*). —, eccitare, *susciter*; *exciter*; *éveiller*. —, v. n. *ressusciter*; *revenir à la vie*; *revivre*. —, risvegliarsi, risentirsi, *se réveiller*.
L' amor di lui divenne maggiore e la morta speranza suscitò (Bocc.).
—, liberarsi, *se délivrer*.
SUSCITATO, —TA [sou-chi-tà-to] p. ad. da SUSCITARE, *ressuscité*, *ée*.
—, ravvivato, *ravivé*, *ée*. —, *suscité*; *excité*, *ée*. —, *revenu*, *ue à la vie*, *etc.*
SUSCITATORE [sou-chi-ta-tó-re] s. m. *qui ressuscite*, m. —, (metaf.) *qui suscite*; *qui excite*, *etc.*
SUSCITATRICE [sou-chi-ta-trì-tche] s. f. *qui excite*; *qui provoque*, *etc.*
SUSCITAZIONE [sou-chi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *résurrection*, f.
—, *mouvement*; *soulèvement*, m.
SUSCITO, —TA [soù-chi-to] ad. sincopato di SUSCITATO, *ressuscité*, *ée*.
—, *délivré*, *ée*. —, *ravivé*, *ée*.
SUSINA [sou-sì-na] s. f. (bot.) frutto del susino, *mirabelle*; *prune*, f.
SUSINETTA [sou-si-nét-ta] (a.) s. f. (bot.) dim. di SUSINA, *petite mirabelle*; *petite prune*, f.
SUSINO [sou-sì-no] s. m. (bot.) albero che fa la susina, *prunier*, m.
SUSO [soù-so] (a.) prep. *sur*. *V.* SU.
SUSO [soù-so] av. *dessus*; *là-haut*.
E gli altri duo che 'l canto suso appella
(Dant. *Inf.*). —, su, via, *allons*. In suso, di suso, *en haut*.
Nè tanto in suso il nostro merto arriva (Tass. *Ger.*). Là suso, *là-haut*.
SUSORNIARE [sou-sor-nià-re] v. n. *faire du bruit*.
SUSORNIATO [sou-sor-nià-to] (a.) p. ad. da SUSORNIARE, *fait du bruit*.
SUSORNIONE [sou-sor-nió-ne] ad. e s. m. *sournois*; *dissimulé*; *songe-creux*, m.
SUSORNO [sou-sòr-no] s. m. *fumigation*, f. —, *coup que l'on donne à q. u. sur la tête*, m. *V.* SUFFUMICAZIONE. —, (pop.) *taloche*, f. *V.* SCAPPELLOTTO.
Prima pensò d' applicargli un susorno
Sul capo (L. Pulc. *Morg.*).
SUSPENDERE [sou-spèn-de-re] (a.) v. a. irr. *suspendre*. *V.* SOSPENDERE.
Pret. suspesi, pese, pesero, *je suspendis*, *il*, *elle suspendit*, *ils*, *elles suspendirent*. — Part. sospeso (*V.* —).
SUSPENDIO [sou-spèn-di-o] (a.) s. m. (antiq.) *suspension*; *pendaison*, f. *V.* SOSPENSIONE.
SUSPENSIONE [sou-spen-sió-ne] s. f. sospensione, *suspension*; *surséance*; *trêve*, f. —, per censura ecclesiastica, *suspension*; *interdiction*, f.
SUSPENSIVAMENTE [sou-spen-si-va-mén-te] (a.) av. *d'une manière suspensive*.
SUSPENSIVO, —VA [sou-spen-sì-vo] ad. sospensivo, *suspensif*, *ive*.
SUSPESO [sou-spé-so] p. ad. da SUSPENDERE, *suspendu*, *ue*.
—, ad. (eccl.) incorso nella censura ecclesiastica, *suspendu*, *ue*; *interdit*, *ite*. *V.* SOSPESO.
SUSPETTO [sou-spèt-to] (a.) s. m. *soupçon*, m. *V.* SOSPETTO.
SUSPEZIONE [sou-spe-dsió-ne] (a.) s. f. *soupçon*, m. *V.* SOSPEZIONE.
La giovane raccontandogli il sogno e la suspezione presa di quello ... (Bocc.)
SUSPICACE [sou-spi-cà-tche] (a.) ad. m. f. *soupçonneux*, *euse*. *V.* SOSPETTOSO.
SUSPICANTE [sou-spi-càn-te] (a.) ad. m. *qui soupçonne*; *soupçonneux*, *euse*.
SUSPICARE [sou-spi-cà-re] v. a. e n. *soupçonner*. *V.* SOSPETTARE.
SUSPICATO, —TA [sou-spi-cà-to] (a.) p. ad. da SUSPICARE, *soupçonné*, *ée*. *V.* SOSPETTATO.
SUSPICATORE, —TRICE [sou-spi-ca-tó-re] (a.) ad. e s. *qui soupçonne*; *soupçonneux*, *euse*.
SUSPICIONE [sou-spi-tchi-ó-ne] (a.) s. f. *soupçon*, m.; *suspicion*, f. *V.* SOSPETTO.
SUSPINGERE [sou-spìn-dge-re] v. a. irr. *pousser par-dessous*; *pousser*. *V.* SOSPIGNERE, SOSPINGERE. — Pres. suspingo, spingono, *je pousse*, *ils*, *elles poussent*. — Pret. suspinsi, spinse, spinsero, *je poussai*, *il*, *elle poussa*, *ils*, *elles poussèrent par-dessous*. — Subi. che suspinga, ec. *qu'il*, *qu'elle pousse*, *etc.*
Part. suspinto (*V.* —).
SUSPINTO, —TA [sou-spìn-to] (a.) p. ad. da SUSPINGERE, *poussé*, *ée par-dessous*; *poussé*, *ée*.
SUSPIRO [sou-spì-ro] (a.) s. m. *soupir*, m. *V.* SOSPIRO.
SUSPIZIONE [sou-spi-dsi-ó-ne] s. f. sospetto, *suspicion*; *défiance*, f.; *soupçon*, m. *V.* SOSPETTO.
... A tanta iniqua suspizione e stolta (Ariost. *Fur.*).
SUSPIZIOSAMENTE [sou-spi-dsio-sa-mén-te] (a.) av. *avec soupçon*. *V.* SOSPETTOSAMENTE.
SUSSANNATORE, —TRICE [sous-san-na-tó-re] (a.) ad. e s. *rieur*, *rieuse*; *moqueur*, *euse*.
SUSSANNAZIONE [sous-san-na-dsi-ó-ne] (a.) s. f. (antiq.) *dérision*; *moquerie*, f. *V.* DIRISIONE.
SUSSECUTIVAMENTE [sous-se-cou-ti-va-mén-te] (a.) av. *successivement*. *V.* SUSSEGUENTEMENTE.
SUSSECUTIVO, —VA [sous-se-cou-tì-vo] ad. *suivant*, *ante*. *V.* SUSSEGUENTE.
SUSSECUTO, —TA [sous-se-coù-to] p. ad. da SUSSEGUIRE, *ensuivi*, *ie*.
SUSSEGUENTE [sous-se-gouèn-te] ad. m. f. *subséquent*, *ente*; *suivant*, *ante*.
SUSSEGUENTEMENTE [sous-se-gouen-te-mén-te] av. *subséquemment*; *successivement*. *V.* SUCCESSIVAMENTE.
—, con ordine, *avec ordre*. *V.* ORDINATAMENTE.
SUSSEGUENZA [sous-se-gouèn-dsa] s. f. *conséquence*; *conclusion*; *suite*, f.; *résultat*, m. *V.* CONSEGUENZA.
Per susseguenza, av. *en conséquence*. *V.* CONSEGUENTEMENTE.
... E per susseguenza il sangue sempre più imperverserà (Red. *Cons.*).
SUSSEGUIRE [sous-se-gouì-re] (a.) v. n. reg. e irr. *ensuivre*; *se succéder*. *V.* SEGUIRE.—Pres. susseque, sussiegue o susseguisce, seguiscono, *il*, *elle se succède*, *ils*, *elles se succèdent*.
Subi. che susseguisca, ec. *qu'il*, *qu'elle se succède*, *etc.*
Part. susseguito o sussecuto (*V.* —).
SUSSEGUITO, —TA [sous-se-gouì-to] (a.) p. ad. da SUSSEGUIRE, *ensuivi*, *ie*; *succédé*.
SUSSEQUENTE [sous-se-couèn-te] (a.) ad. m. f. *subséquent*, *ente*. *V.* SUSSEGUENTE.
SUSSEQUENTEMENTE [sous-se-couen-te-mén-te] (a.) av. *successivement*. *V.* SUSSEGUENTEMENTE.
SUSSI [soùs-si] s. m. giuoco che consiste a metter danaro sur un turaccio di sughero, e tirarvi sopra, *bouchon*, m.
Essere in sussi (prov.), essere il bersaglio su cui cadono tutte le burle, *être en butte*.
SUSSIDENZA [sous-si-dèn-dsa] s. f. *sédiment*; *dépôt*; *limon*, m.; *lie*, f. *V.* POSATURA, FECCIA. —, (med.) deposizione d' umori, *abcès*, m.
SUSSIDIANTE [sous-si-di-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui aide*; *qui prête secours*.
SUSSIDIARE [sous-si-di-à-re] (a.) v. a. *prêter aide*, *secours*; *aider*; *secourir*.
Io la prego che le piaccia di sussidiarmi di trenta... scudi al mese (Benv. Cell. *Vit.*).
SUSSIDIARIAMENTE [sous-si-di-à-ria-mén-te] av. *subsidiairement*.
—, in secondo luogo, *en second lieu*.
SUSSIDIARIO [sous-si-di-à-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. parlando di persona, *subsidiaire*; *aide*, m. —, *auxiliaire*, m; *réserve*, f.
SUSSIDIARIO, —RIA [sous-si-di-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *appartenant à subside*; *auxiliaire*, m. f. —, ausiliario, che viene in secondo luogo, *subsidiaire*; *auxiliaire*, m. f.
SUSSIDIATO, —TA [sous-si-di-à-to] (a.) p. ad. da SUSSIDIARE, *aidé*, *ée*; *secouru*, *ue*.

SUSSIDIATORE, —TRICE [sous-si-dia-tó-re] ad. e s. *aide*, m. f.; *qui aide*.

SUSSIDIO [sous-si-di-o], pl. —DJ, s. m. *aide*, f.; *secours*; *subside*, m.

Il maggiore sussidio che avessono era l'agresto e le frutte non mature (M. Vill.).

—, sovvenzione, *subvention*; *assistance extraordinaire*, f.

Gli levò tutto il sussidio delle decime di cristianità a lui concedute (G. Vill.). —, rimedio, *remède*, m.

A coloro ... che infermavano niun altro sussidio rimase che o la carità degli amici,... (Bocc.) —, per suggestione, *instigation*; *impulsion*, f.

Sussidj (mil.), *renforts*, m. pl.; *troupes auxiliaires*, f. pl. —, *reserve*, f.

SUSSIEGO [sous-sié-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. *gravité*, f.; *maintien sérieux*; *air de dignité*, m.

Lo guardo e rido, e a quel suo grave, altero,
Minacciante sussiego... (Sacch. *Rim.*)

SUSSISTENTE [sous-si-stèn-te] ad. m. f. *subsistant*, *ante*. —, *ferme*; *solide*, m. f. —, *eternel*, *elle*. —, *vivant*; *existant*, *ante*. —, *qui est ferme*, *stable*, *solide*.

SUSSISTENTISSIMO, —MA [sous-sis-ten-tis-si-mo] ad. sup. di SUSSISTENTE, *très-subsistant*, *ante*.

SUSSISTENZA [sous-si-stèn-dsa] s. f. attuale esistenza, *subsistance*, f. —, *permanence*; *conservation des choses*, f. —, *substance*; *intelligence*, f.; *esprit*, m.

Parvemi il novelle sussistenze
Cominciare a vedere ... (Dant. *Par.*)
—, *essence*; *nature*. f.

Nella profonda e chiara sussistenza
Dell' alto lume parvemi tre giri (Dant. *Par.*). —, (poet.) cielo, *ciel*, m.

Per sua bontate il suo raggiare aduna
Quasi specchiato in nuove (*nove*) sussistenze (Dant. *Par.*),... *les neuf cieux* (*suivant le système de Ptolémée*).

—, (mil.) vettovaglie, foraggio, ec. *subsistances*, f. pl.; *vivres*, m. pl.

—, nell' uso, per alimenti, *nourriture*, f.; *entretien*, m.

SUSSISTERE [sous-si-ste-re] v. n. reg. e irr. *subsister*; *durer*; *exister*; *continuer d'être*. —, parlandosi di ragioni, discorsi, e simili, *être fondé*, *ée*; *être solide*, *valable*. —, nell' uso, vivere, *subsister*; *s'entretenir selon son état*.

Pret. sussistei e sussistetti, stette, stettero, *je subsistai*, *il*, *elle subsista*, *ils*, *elles subsistèrent*.

Part. sussistito (*V.* —).

SUSSISTITO, —TA [sous-si-sti-to] (a.) p. ad. da SUSSISTERE, *subsisté*.

SUSSOLANO [sous-so-là-no] s. m. *l'est*; *vent qui vient de l'orient équinoxial*, m. *V.* SOTTOSOLANO.

SUSSULTO [sous-soùl-to] (a.) s. m. (fisiol.) *sursaut*, m. —, *palpitation*, f. *V.* PALPITAZIONE, OPPRESSIONE.

SUSSURRONE [sous-sour-ró-ne] (a.) s. m. *chuchoteur*, m. —, *médisant*, m. *V.* SUSURRONE.

SUSTA [soù-sta] s. f. *corde à lier les charges des bêtes de somme*, f.

E funi e morsi e cavezzoni e suste (Buon. *Fier.*).

—, fune grossa per tirar su pesi, *câble*, m. —, per molla, *ressort*, m.

Essere, mettere in susta, *être en mouvement*; *donner le branle*.

Però quei due pagan metteva in susta (Bern. *Orl.*).

SUSTANTE (IN) [-sou-stàn-te], IN SÙ STANTE, av. *debout*; *sur pied*.

SUSTANTIFICAMENTE [sou-stan-ti-fi-ca-mén-te] (a.) av. *avec substance*; *avec nourriture*.

SUSTANTIFICO, —CA [sou-stan-tì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *substantiel*, *elle*.

SUSTANTIVAMENTE [sou-stan-ti-va-mén-te] av. *substantivement*.

SUSTANTIVO [sou-stan-ti-vo] (a.) s. m. (gramm.) *le substantif*, m.

Non accordando l'aggettivo col sustantivo,... (Fr. Sacch. *Nov.*)

SUSTANTIVO, —VA [sou-stan-tì-vo] ad. *substantif*, *ive*. —, (gram.) verbo, *verbe substantif*, m. Nome sustantivo o sustantivo assolutamente, *nom substantif*, m.

SUSTANZA [sou-stàn-dsa] s. f. *substance*; *entité*; *essence qui subsiste et existe en soi*, f. *V.* SOSTANZA.

—, (fig.) per intelligenza, spirito angelico, *les anges*, m. pl.

—, per lo spirito separato dal corpo, *la substance*; *l'âme séparée du corps*, f.

Così volgendosi alla nota sua
Fu viso a me cantare essa sustanza (Dant. *Par.*) (*Essa sustanza*, *l'anima di Giustiniano che m' avea parlato.*)

—, per somma, ristretto, *la somme*, f.; *le contenu*; *l'abregé*, m.

Le storie nostre, in molte parti sparte,
Convien raccorre e farne una sustanza (Bern. *Orl.*).

—, per facultà, *biens*, *revenus de q. u.*, m. pl.

Presa la terra, la spogliarono d'ogni sustanza (M. Vill.).

SUSTANZIA [sou-stàn-dsi-a] (a.) s. f. *substance*, f. *V.* SUSTANZA.

Fede è sustanzia di cose sperate ... (Dant. *Par.*)

—, *intelligence*, f.; *esprit angélique*, m.; *anges*, m. pl.

Ella pur ferma ... alle sustanzie ...
Volse le sue parole ... (Dant. *Par.*)

—, spirito separato dal corpo, *âme*, f.

Come saranno a' giusti preghi sorde
Quelle sustanzie ... (Dant. *Par.*)

—, *abrégé*, m; *substance*, f. —, avere, rendita, *biens*, m. pl.; *rentes*, f. pl. In sustanzia, av. *en abrégé*. —, in sostanza, *au fait*. Aver sustanzie, *avoir des rentes*, *un revenu*.

SUSTANZIALE [sou-stan-dsi-à-le] (a.) s. m. *substance*; *réalité*, f.; *essentiel*, m.

Ad un signor che saldo in sulle cose,
Ami 'l sustanziale ... (Buon. *Fier.*)

SUSTANZIALE [sou-stan-dsi-à-le] ad. m. f. *substantiel*; *essentiel*, *elle*.

—, importante, *important*, *ante*; *considérable*, m. f.

SUSTANZIALISSIMO, —MA [sou-stan-dsia-lìs-si-mo] ad. sup. di SUSTANZIALE, *très-substantiel*; *très-essentiel*, *elle*, *etc.*

SUSTANZIALITÀ [sou-stan-dsia-li-tà], SUSTANZIALITADE, SUSTANZIALITATE, s. f. astratto di SUSTANZIALE. *qualité de ce qui est substance ou substantiel*, f. —, *substance*; *essence*; *réalité*, f.

SUSTANZIALMENTE [sou-stan-dsial-mén-te], SUSTANZIALEMENTE, av. essenzialmente, *substantiellement*; *réellement*; *essentiellement*.

SUSTANZIANTE [sou-stan-dsi-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui prend une substance*.

SUSTANZIARE [sou-stan-dsi-à-re] v. a. *apporter de la substance*.

—, v. n. r. *prendre substance*.

SUSTANZIATO, —TA [sou-stan-dsi-à-to] (a.) p. ad. da SUSTANZIARE, *apporté de la substance*. —, *pris substance*.

SUSTANZIEVOLE [sou-stan-dsi-é-vo-le] ad. m. f. che ha sostanza, *substantiel*, *elle*.

—, nutritivo, *nourrissant*, *ante*; *succulent*, *ente*; *substantiel*, *elle*.

Io cenerò poche cose, ma tutte sustanzievoli (Segr. Fior. *Cliz.*).

—, utile, *utile*; *profitable*, m. f.

Forse fa più vera e sustanzievole predica,... (Franc. Sacch. *Nov.*)

SUSTANZIOSAMENTE [sou-stan-dsio-sa-mén-te] (a.) av. *d'une manière substantielle*; *substantiellement*.

SUSTANZIOSISSIMO, —MA [sou-stan-dsio-sìs-si-mo] ad. sup. di SUSTANZIOSO, *très-substantiel*, *elle*.

SUSTANZIOSO, —SA [sou-stan-dsi-ó-so] ad. *substantiel*, *elle*. *V.* SUSTANZIEVOLE nel primo significato.

SUSTENTAMENTO [sou-sten-ta-mén-to] (a.) s. m. *nourriture*, f.; *aliments*, m. pl. —, *soutien*, m.

SUSTENTANTE [sou-sten-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui nourrit*; *qui alimente*.

—, *qui soutient*.

SUSTENTARE [sou-sten-tà-re] (a.) v. a. *alimenter*; *nourrir*.

—, *soutenir*. *V.* SOSTENTARE.

SUSTENTATIVO, —VA [sou-sten-ta-tì-vo] (a.) ad. *nourrissant*, *ante*; *qui alimente*.

SUSTENTATO, —TA [sou-sten-tà-to] (a.) p. ad. da SUSTENTARE, *alimenté*, *ée*; *nourri*, *ie*. —, *soutenu*, *ue*.

SUSTENTATORE, —TRICE [sou-sten-ta-tó-re] (a.) ad. e s. *qui alimente*; *qui nourrit*. —, *qui soutient*.

SUSTENTAZIONE [sou-sten-ta-dsi-ó-ne] s. f. *subsistance*; *nourriture*, f.

SUSTITUENTE [sou-sti-tou-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui substitue*; *substituant*.

SUSTITUIRE [sou-sti-tou-ì-re] v. a. irr. mettere uno in luogo suo o d'altrui, *substituer*; *subroger*; *remplacer*. —, (leg.) instituire il secondo erede, *substituer*.

... Suo erede sustituì (Bocc.)

Pres. sustituisco, isci, isce, iscono, *je substitue*, *tu substitues*, *il*, *elle substitue*, *ils*, *elles substituent*. — Subj. che sustituisca, ec. *qu'il*, *qu'elle substitue*, *etc.* — Part. sustituito (*V.* —).

SUSTITUITO, —TA [sou-sti-tou-ì-to] p. ad. da SUSTITUIRE, *substitué*; *subrogé*; *remplacé*, *ée*. —, *substitué*, *ee*.

SUSTITUTO [sou-sti-toù-to] ad. e s. m. parlando di persona che tiene le veci altrui, *substitut*, m. *V.* SOSTITUTO.

Che paion sustituti della peste (Bern. *Rim.*) —, magistrato, *substitut*, m.

SUSTITUTORE, —TRICE [sou-sti-tou-tó-re] (a.) ad. *qui substitue*.

SUSTITUZIONE [sou-sti-tou-dsi-ó-ne] s. f. *substitution*, f. *V.* SOSTITUZIONE.

SUSURRAMENTO [sou-sour-ra-mén-to] (a.) s. m. *murmure*; *bourdonnement*, m. *V.* SUSURRO.

SUSURRANTE [sou-sour-ràn-te] ad. m. f. *qui murmure*, *bourdonne*; *murmurant*, *ante*; *qui gazouille*.

Nè credo ancora che le susurranti api vi fossero andate a guastare i teneri fiori (Sannaz. *Arc. Pros.*).

SUSURRARE [sou-sour-rà-re] (a.) s. m. *bruit*; *bourdonnement*, m.

Porge diletto il susurrar soave
Dell' api industri per fiorita sponda (Menz. *Rim.*).

SUSURRARE [sou-sour-rà-re] v. n. leggiermente mormoreggiare, *murmurer*; *bourdonner*; *gazouiller*. —, v. a. *murmurer*; *dire tout bas*; *prononcer*.

Questi platani, che d'intorno ti stanno susurreranno il nome tuo (Sannaz. *Arc. Pros.*). —, dir male d'altrui, *médire*; *détracter*.

... E susurrando togliere l' amicizia (Maestruzz.).

SUSURRATO [sou-sour-rà-to] (a.) s. m. *murmure*; *bourdonnement*, m.; *plainte secrète*, f. —, *médisance*, f.

SUSURRATO, —TA [sou-sour-rà-to] p. ad. da SUSURRARE, *murmuré*, *ée*. —, *médit*, *ite*.

SUSURRATORE, —TRICE [sou-sour-

ra-tó-re] ad. e s. *chuchoteur*, m.; *qui murmure tout bas*.

—, *médisant, ante; détracteur*, m.

Oh Dio! perchè ha egli a meritar maggior fede il secondo susurratore, che 'l primo? (Magal. *Lett.*)

SUSURRAZIONE [sou-sour-ra-dsió-ne] s. f. *murmure; bourdonnement*, m. —, mormorazione, maldicenza, *détraction: médisance*, f.; *discours contre l'honneur*, m.

La susurrazione è più grave (Maestr.).

SUSURRIO [sou-sour-rì-o], pl. —RII (a.) s. m. *murmure; bourdonnement; bruit confus*, m.

Che se roco susurrio di piccoli invidiosi in qualche cieco angolo... (Salvin. *Pros. tosc.*).

SUSURRO [sou-soùr-ro] s. m. leggiero strepito, *murmure; bourdonnement*, m.; *chuchoterie*, f. *V.* BISBIGLIO.

Come se udito avesse gli orrendi . . e bugiardi susurri de' Marsii incantatori (Red. *Vip.*). —, cicalamento indiscreto, *murmure; chuchotement*, m. —, falsa dolcezza di parole per trarre inganno, *flatterie*, f. Susurro di orecchi (med.), *bourdonnement des oreilles*, m.

SUSURRONE [sou-sour-ro-ne] ad. e s. m. *qui murmure; qui fait du bruit*. —, *médisant*, m. —, *chuchoteur*, m *V.* SUSURRATORE. —, rapportatore, delatore, *rapporteur; delateur*, m. Susurroni (antiq.), *mots vides de sens*, m. pl.

SUTELA [sou-tè-la] (a.) s. f. (antiq.) dolosa astuzia, *astuce; fraude*, f.

Per le male sutele della mente (Salvin. *Odiss.*). *V.* ASTUZIA, INGANNO.

SUTO, —TA [soù-to] p. ad. dal verbo ESSERE, tronco da ESSUTO, lo stesso che stato, ad. *été; qui a été*. *V.* STATO.

E se io avessi creduto che conceduto mi dovesse esser suto,... (Bocc.)

SUTRI [sou-tri] (a) s. ant. città dell' Etruria in Italia, oggi degli Stati Romani presso Viterbo, *Sutrium*; oggi *Sutri*.

SUTTENDENTE [sout-ten-dèn-te] (a.) ad. m. f. (geom.) *qui trace une sous-tendante*.

SUTTENDERE [sout-tèn-de-re] v. n. irr. (geom.) *tirer, tracer, mener une sous-tendante*. *V.* SOTTENDERE.

Investigare quale equanto sia l'angolo a cui suttende il diametro di qualsivoglia stella (Galil. *Operaz. astron.*).

Pret suttendei e suttesi, tese, tesero, *je tirai, il, elle tira, ils, elles tirèrent une sous-tendante*.

Part. sutteso (*V.* —).

SUTTERFUGGERE [sout-ter-foùd-dge-re] v. n. *éviter; esquiver; s'échapper*. Coni. come FUGGIRE. *V.* SCANSARE.

Pres. sutterfuggo, fuggono, *j'évite, ils, elles évitent*. — Subi. che sutterfugga, ec. *qu'il, qu'elle évite, etc.*

Part. sutterfuggito (*V.* —).

SUTTERFUGGITO, —TA [sout-ter-fond-dgi-to] (a.) p. ad. da SUTTERFUGGERE, *évité; esquivé; échappé, ée*.

SUTTERFUGIO [sout-ter-foù-dgio], pl. —GI, s. m. *subterfuge*, m.; *fuite*, f.; *detour*, m.; *échappatoire*, f. *V.* SCAMPO.

—, scusa, *excuse*, f.; *prétexte*, m.

Convinchiamo l'error suo con mezzi che non ammettono sutterfugi (Gal. *Sist.*).

SUTTESA [sout-té-sa] (a.) s. f. (geom.) linea retta opposta ad un angolo, che si presume tirata fra due estremità dell' arco che misura quell'angolo. *sous-tendante*, f.

Per lo noto diametro della corda avremo l'angolo G, e per conseguenza la suttesa ad esso, cioè il diametro del Cane (Galil. *Operaz. astron.*).

SUTTESO, —SA [sout-té-so] (a.) p. ad. da SUTTENDERE, *tiré une sous-tendante*.

SUTTIA [sout-tì-a] (a.) s. f. nome di vedova indiana, che in prova d'affetto verso l' estinto marito si getta nelle fiamme, *suttie*, f.

SUTTILE [sout-tì-le] (a.) ad. m. f. *subtil, ile; mince*, m. f. *V.* SOTTILE.

SUTTO [soùt-to] (a.) prep. e av. (antiq.) *sous*. *V.* SOTTO.

SUTTRARRE [sout-tràr-re] v. a. irr. *soustraire*. *V.* SOTTRARRE. Coni. come SOTTRARRE (*V.* —). — Pres. suttraggo, trai, trae, tragghiamo, traete, traggono, *je soustrais, tu soustrais, il, elle soustrait, nous soustrayons, vous soustrayez, ils, elles soustraient*. — Imp. suttraeva, ec. *je soustrayais, etc.* — Pret. suttrassi, traesti, trasse, trassero, *j'ai soustrait, tu as soustrait, il, elle a soustrait, ils, elles ont soustrait*. — Fut. suttrarrò, ec. *je soustrairai, etc.* — Cond. suttrarrei, ec. *je soustrairais, etc.* — Subi. che suttragga, ec. *qu'il, qu'elle soustraie, etc.*

Part. suttratto (*V.* —).

SUTTRATTO, —TA [sout-tràt-to] (a.) p. ad. da SUTTRARRE, *soustrait, aite*.

SUTTRAZIONE [sout-tra-dsio-ne] (a.) s. f. *soustraction*, f. *V.* SOTTRAZIONE.

—, *absence*, f.; *manque*, m.

SUTURA [sou-toù-ra] s. f. (chir.) cucitura, riunione delle parti disunite per ferita, ec. *suture*, f.

—, (anat.) parte ove si connettono le ossa del cranio, *suture*, f.

SUVERATO [sou-ve-rà-to] (a.) s. m. (chim.) *subérate*, m. *V.* SUBERATO.

SUVERATO, —TA [sou-ve-rà-to] ad. *de liége*. Suola suverate, *semelles de liége*, f. pl. *V.* SUGHERATO.

SUVERICO, —CA [sou-vè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (chim.) *subérique*, m. f. *V.* SUBERICO.

SUVERINA [sou-ve-ri-na] (a.) s. f. (bot. e chim.) *subérine*, f. *V.* SUBERINA.

SUVERO [soù-ve-ro] (a.) s. m. (bot.) *liége*, m. (Car. *En.*) *V.* SUGHERO.

SUVEROSO, —SA [sou-ve-ró-so] (a.) ad. *subéreux, euse*. *V.* SUGHEROSO.

SUVI [soù-vi] (a.) prep. e av. *sur; dessus; là-dessus*. *V.* SUVVI.

Per figurar questo bisogna far un altare, e suvi la sua statua (Car. *Lett.*).

SUVVERSIONE [souv-ver-sió-ne] (a.) s. f. *subversion; révolution*, f.; *renversement*, m. *V.* SOVVERSIONE.

Ebbono principio mutazioni di stato, suvversioni di regni ... (Guicc. *St.*)

SUVVERTENTE [souv-ver-tèn-te] ad. m. f. *subversif, ive; qui renverse*. *V.* SOVVERTENTE.

SUVVERTIRE [souv-ver-tì-re] v. reg. e irr. mandar sossopra, *renverser*. —, (fig.) *subvertir*. *V.* SOVVERTIRE. — Pres. suvverto e suvvertisco, isci, isce, iscono, *je renverse, tu renverses, il, elle renverse, ils, elles renversent*. — Subi. che suvverta o suvvertisca, ec *qu'il, qu'elle renverse, etc.* — Part. suvvertito (*V.* —).

SUVVERTITO, —TA [souv-ver-tì-to] (a.) p. ad. da SUVVERTIRE, *renversé, ée*. —, (fig.) *subverti, ie*.

SUVVERTITORE, —TRICE [souv-ver-ti-to-re] (a.) ad. *qui ruine; destructeur, trice*. *V.* SOVVERTITORE.

SUVVI [soùv-vi] prep. e av. SU e IVI, *sur; dessus; là-dessus*.

Mosse la scuccumedra con Agnol suvvi (Franc. Sacch. *Nov.*).

SUZA [soù-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *impétuosité, fureur des vents*, f. *V.* SIZA.

Per lo fiottare del mare Oceano, il quale due volte si fa ogni di naturale che sospingendo la suza de' venti marini il mare verso la Grecia ... (Bocc. *Com. Dant. Inf.*)

—, fiume e cit. di Portogallo, *Suza*.

SUZZACCHERA [sou-tsàc-ke-ra] s. f. afferesi di OSSIZZACCHERA, bevanda fatta d' aceto e zucchero, *oxysaccharum*, m.

—, (fig.) cosa noiosa, *chagrin; embarras; souci*, m.

E alla buona Guelfa e' fu suzzacchera (*Pataff.*). Dar la suzzacchera, *faire déplaisir à q. u.*

SUZZAMENTO [sou-tsa-mén-to] s. m. *desséchement*, m.

SUZZANTE [sou-tsàn-te] ad. m. f. *qui sèche; qui dessèche*.

SUZZARE [sou-tsà-re] v. a. e n. *sécher; dessécher; essuyer petit à petit*.

SUZZATO, —TA [sou-tsà-to] p. ad. da SUZZARE, *séché; desséché; essuyé, ée petit à petit*. —, ad. *maigre*, m. f.

SUZZATORE, —TRICE [sou-tsa-tó-re] ad. e s *qui sèche; qui dessèche*.

SUZZO, —ZA [soù-tso] ad. sincopato di SUZZATO. *sec, sèche; aride*, m. f.; *desséché, ée; flétri, ie*. —, detto d' ingegno, di persona, *stérile*, m. f.; *épuisé, ée*.

In quello scambio io ho suzzo l'ingegno (Fir. *Rim. burl.*).

SVAGAMENTO [-mén-to] s. m. *divagation; distraction; diversion*, f. *V.* DISTRAZIONE.

SVAGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui distrait; qui aliène*. —, *qui détourne*.

SVAGARE [-gà-re] v. a. *distraire; aliéner; divertir*. —, v. n. andar vagando, *errer*.

—, n. r. *se dissiper; se détourner; se distraire*.

—, per ricrearsi, *s'amuser; se récréer; se divertir un peu*.

—, (fig.) detto delle api, *errer; voltiger*.

SVAGATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *attrayant; divertissant, ante*.

SVAGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da SVAGARE, *distrait, aite; erré*. —, *dissipé, ée*. —, *amusé, ée; diverti, ie*. —, ito vagando, *errant, ante*. —, *voltigé*.

SVAGAZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *distraction*, f; *amusement*, m.

SVAGINAMENTO [-dgi-na-mén-to] (a.) s. m *action de dégainer, de tirer du fourreau*, f.

SVAGINARE [-dgi-nà-re] (a.) v. a. e n. *dégainer; tirer du fourreau*.

SVAGINATO [-dgi-nà-to] (a.) p. ad. da SVAGINARE, *degainé, ée; tiré, ée du fourreau*.

SVAGO [svà-go], pl. —GHI [-ghi] (a.) s. m. *distraction*, f. *V.* DIVAGAMENTO.

SVAGOLAMENTO [-mén-to] (a) s. m. *errement*, m. *V.* SVAGAMENTO.

SVAGOLANTE [-lan-te] (a.) ad. m. f. *qui erre*. *V.* SVAGANTE.

SVAGOLARE [-là-re] (a.) v. n. *errer*. *V.* VAGOLARE, SVAGARE.

SVAGOLATO [-là-to] (a.) p. ad. da SVAGOLARE, *erré*.

SVALIARE [-à-re] v. a. *se distraire; prendre plaisir*. *V.* VALIARE, SVARIARE.

SVALIATO, —TA [-à-to] p. ad. da SVALIARE, *distrait, aite; varié, ée*. *V.* SVARIATO.

—, ad. (simil.) adorno, *paré; enjolivé, ée*.

SVALIGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. *action de tirer de la valise*, f.

—, *action de dévaliser*, f.; *vol*, m.

SVALIGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui tire de la valise*.

—, *qui vole, dévalise*.

SVALIGIARE [-dgià-re] v. a. *tirer de la valise*.

—, (simil.) spogliare alcuno violentemente, *dévaliser; détrousser; voler*.

Sareste svaligiati, ed altre ingiurie E scorni avreste (Ariost. *Suppl.*).

SVALIGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da SVALIGIARE, *tiré, ée de la valise*.

—, spogliato, *dévalisé; volé, ée*.

Nelle case e ne' tempj svaligiati (Dav. *Tac. Stor.*).

SVALIGIATORE [-dgia-tó-re] (a.) ad. e s. m. *bandit; brigand*, m.; *qui dévalise*.

SVALORIRE [-rì-re] v. n. irr. *s'affaiblir; perdre sa vigueur*. — Pres. svalorisco, isci, isce, iscono, *je m'affaiblis, tu t'affaiblis, il, elle s'affaiblit, ils, elles s'affaiblissent*. — Subi. che svalorisca, ec. *qu'il, qu'elle s'affaiblisse, etc.* Part. svalorito (*V.* —).

SVALORITO, —TA [-rì-to] p. ad. da SVALORIRE, *affaibli, ie; énervé, ée; sans force*.

SVAMPARE [-pà-re] v. n. e r. *s'évaporer; s'éteindre*. —, *perdre l'ardeur*.

SVAMPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da SVAMPARE, *évaporé, ée; éteint, einte*. —, *perdu l'ardeur*.

SVANARE [-nà-re] v.a. (t. de' cappellaj) *éplucher; ôter la jarre*.

SVANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da SVANARE, *épluché, ée*.

SVANEVOLE [-né-vo-le] (a.) ad. m. f. *susceptible de s'évaporer*, m. f.

SVANIMENTO [-mén-to] s. m. *évanouissement*, m. *V.* SVENIMENTO.

SVANIRE [-nì-re] v. n. irr. *s'exhaler; s'évanouir; s'évaporer*. —, (simil.) per sparire, *disparaître; cesser*.

Molte di tali macchie si vedono nascere nel mezzo del disco solare e molte parimente dissolversi e svanire pur lontane dalla circonferenza del sole (Galil. *Sist.*). —, diventar vano, *disparaître; devenir inutile*. —, non riuscir, *manquer; ne pas réussir*.

Ebbero concetto
Scacciarne il duca, ma svanì l'effetto
(L. Lipp. *Malm.*).

—, (metaf.) v. a. e n. r. presso gli antichi, per abbassare, *s'abaisser; s'anéantir*. — Pres. svanisce, iscono, *il, elle s'exhale; ils, elles s'exhalent*.

Subi. che svanisca, ec. *qu'il, qu'elle s'exhale, etc.* — Part. svanito (*V.* —).

SVANITICCIO, —CIA [-ti-tchio] (a.) ad. *facile à s'évaporer, à s'échapper*, m. f.

SVANITO, —TA [-nì-to] p. ad. da SVANIRE, *exhalé; évaporé, ée*. —, *disparu, ue*. —, *manqué*. Svanito di sapore, *fade*, m. f. — di mente, *fou, folle*.

E tutti gli svaniti,... (Buon. *Fier.*)

SVANITORE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui s'évapore; qui s'échappe*.

SVANIZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *disparition*, f. *V.* SVAPORAMENTO.

SVANTAGGIO [-tàd-dgio] s. m. *désavantage; échec*, m.; *perte*, f.; *détriment; tort*, m.

SVANTAGGIOSAMENTE [-dgio-samén-te] av. *désavantageusement; avec désavantage; d'une manière désavantageuse*.

SVANTAGGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. *désavantageux, euse; préjudiciable; incommode*, m. f.; *ruineux, euse*.

SVAPORABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *qui peut s'évaporer*.

SVAPORAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *évaporation*, f. —, *vapeur; exhalation*, f.

SVAPORANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui s'évapore; qui s'exhale*.

SVAPORARE [-rà-re] v. a. *exhaler*. —, cavare i vapori, *sécher*. —, *faire sécher, évaporer*.

—, v. n. r. *s'évaporer; se répandre*.

... Non lasciarlo ne' vasi sturati svaporare (Dav. *Colt.*). —, (fig.) esalare, sfogare, *évaporer; exhaler; satisfaire*.

Non posso svaporar la fantasia (Buon. *Tanc.*). ... *satisfaire*...

SVAPORATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. di SVAPORATO, *fort évaporé, ée*. —, (metaf.) *très-dissipé, ée; très-vain, vaine*.

SVAPORATO, —TA [-rà-to] p. ad. da SVAPORARE, *évaporé; exhalé, ée*. —, *séché, ée* —, *exhalé, ée*. —, *satisfait, aite*.

SVAPORAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *évaporation; dissipation; vapeur*, f.

SVAPORE [-pó-re] (a.) s. m. *évaporation*, f. *V.* SVAPORAMENTO.

Ch' egli uscisse... con quel suo gregge
Allo svapor dell' aria (Buon. *Fier.*).

SVAPOREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. mandar fuori frequentemente vapori, *exhaler fréquemment la vapeur; évaporer souvent*.

SVAPOREGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da SVAPOREGGIARE, *exhalé; évaporé, ée souvent*.

SVARIAMENTO [-mén-to] s. m. diversità, *diversité; variété*, f. —, farneticamento, *frénésie*, f.; *délire*, m.

SVARIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui varie; qui change*.

SVARIANZA [-àn-dsa] s. f. (antiq.) *variété*, f. *V.* VARIETÀ.

SVARIARE [-à-re] v. n. *varier; changer; être inconstant, ante*.

—, per variare, *varier; être différent, ente*. — la mente, *distraire l'esprit*.

Svariarsi, *se distraire*.

SVARIATAMENTE [-mén-te] av. *différemment; diversement; autrement; séparément*.

SVARIATO, —TA [-à-to] p. ad. da SVARIARE, *varié; changé, ée*. —, *qui est différent, ente* —, *distrait, aite*.

—, ad. *différent, ente; divers, erse*. —, di più colori, *bigarré; mélangé, ée*. Svariato di mente, *fou, folle*.

SVARIO [svà-ri-o], pl. —RJ, s. m. *différence; diversité; erreur*, f.

Un sol dito in conseguenza sarà lo svario di ciascun tiro occidentale (Gal. *Sist.*). —, *distraction; variété*, f.

E v'è di cave sì copioso svario (Fortig. *Ricc.*).

SVARIO, —RIA [svà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *différent, ente*. —, di più colori, *bigarré, ée*. *V.* SVARIATO.

SVARIONE [-ó-ne] s. m. *grande obscurité; grande sottise*, f.

L' altra è poi di parole, e di svarioni
Detti a rovescio (*Cant. carn.*).

SVEALANDIA [-làn-di-a] (a.) s. gran divisione della Svezia, Svezia propria, *Suède propre*, f.

SVECCHIARE [-kià-re] v. a. *renouveler; réformer; rafraîchir*.

Dicendo aver gran bisogno gli eserciti d'esser svecchiati e riforniti (Dav. *Tac. Ann.*).

SVECCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da SVECCHIARE, *renouvelé; réformé, ée; rafraîchi, ie*.

SVECO, —CA [svè-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *suédois, oise*. *V.* SVEDESE.

SVEDESE [-dé-se] (a.) ad. e s. m. f. *de la Suède; suédois, oise*.

SVEGGHIAMENTO [-gkia-mén-to] (a.) s. m. *réveil*, m. *V.* SVEGLIAMENTO.

SVEGGHIANTE [-gkiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui réveille*. *V.* SVEGLIANTE.

SVEGGHIARE [-gkià-re] v. a. *réveiller*. *V.* SVEGLIARE.

SVEGGHIATO, —TA [-gkià-to] (a.) p. ad. da SVEGGHIARE, *réveillé, ée*.

SVEGLIA [svél-lia] s. f. antico strumento da sonare col fiato, *espèce de chalumeau*, m. —, colui che lo suona, *joueur de chalumeau*, m.

... E trombatori naccherino e sveglia (G. Vill.). —, sorta di strumento da tormentare i rei, *chevalet*, m.

—, la squilla degli oriuoli, *réveil*, m.

—, (mil.) suono di tromba o di tamburo in sul mattino per avvertire i soldati che si levino, *diane*, f.; *réveil*, m.

Appena udì la sveglia
Della tromba guerriera (Fag. *Rim.*).

SVEGLIAMENTO [svel-lia-mén-to] s. m. *réveil*, m.; *action d'éveiller*, f.

SVEGLIANTE [svel-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui réveille*.

SVEGLIARE [svel-lià-re] v. a. *éveiller, réveiller*.

Loro non solamente svegliarono, ma presero e legarono (Bocc.).

—, (metaf.) commuovere, rendere attento e operativo, *tenir en éveil; exciter; animer*. —, provocare, aguzzare il gusto, l'appetito e simili, *aiguillonner; exciter*. —, parlando di strumenti, *toucher un instrument de musique*.

—, v. n. *commencer*. —, (metaf.) devenire attento, cominciar ad operare, *devenir attentif, ive*.

Or comincio a svegliarmi ... (Petr.)

—, terminar la veglia, *finir la veillée*. Svegliarsi, *se réveiller; s'éveiller*.

In cotal guisa dormendo senza svegliarsi venne il giorno (Bocc.).

(Prov.) Svegliare il can che dorme, *réveiller le chat qui dort*.

SVEGLIATEZZA [svel-lia-té-tsa] s. f. *vivacité; subtilité; pénétration d'esprit*, f.

SVEGLIATISSIMO, —MA [svel-liatìs-si-mo] ad. sup. di SVEGLIATO, *très-éveillé, ée; très-pénétrant, ante*.

SVEGLIATO [svel-llà-to] (a.) s. m. la persona svegliata, *éveillé*, m.

E lo svegliato ciò che vede abborre (Dant. *Par.*).

SVEGLIATO, —TA [svel-llà-to] p. ad. da SVEGLIARE, *éveillé; réveillé, ée*. —, *excité; animé, ée*. —, *devenu attentif, devenue attentive*. —, *touché un instrument de musique*. —, *fini la veillée*. —, *réveillé, ée*. —, (fig.) *vif, vive; pénétrant, ante*. —, *actif, ive; diligent, ente; alerte*, m. f.

Ma chi governa particolarmente
Debbe essere svegliato e diligente
(Bern. *Orl.*). —, *prompt, prompte; facile*, m. f.

SVEGLIATOIO [svel-lia-tó-io], pl. —TOI, *réveille-matin*, m.; *chose qui éveille*, f.

SVEGLIATORE, —TRICE [svel-llatò-re] (a.) ad. e s. *qui éveille*.

SVEGLIENTE [svel-lièn-te] (a.) ad. m. f. *qui arrache; qui déracine*.

SVEGLIERE [svèl-lie-re] v. a. e n. irr. *arracher; déraciner*. *V.* SVELLERE.

Così credeasi, ed abitante alcuno
Dal fero bosco mai ramo non svelse
(Tass. *Ger.*).

—, (metaf.) tutto ciò che si spicchi dal suo principio, *arracher; détacher; ôter; tirer*.

Già il giungo, e 'l prendo, e 'l cor gli svello... (Tass. *Ger.*) —, v. n. *déraciner*.

Al cader d'una pianta che si svelse (Petr.). —, (metaf.) *se déraciner*.

D'intorno al fosso vanno a mille a mille
Saettando quale anima si svelle
Del sangue più,... (Dant. *Inf.*)

Pres. svello e svelgo, svellono e svelgono e antiq. sveglìono, *j'arrache, ils, elles arrachent*. — Pret. svelsi, svelse, svelsero, *j'arrachai, il, elle arracha, ils, elles arrachèrent*. — Fut. svellerò, ec. *j'arracherai, etc.* — Cond. svellerei, ec. *j'arracherais, etc.* — Subi. che svella o svelga, ec. *que j'arrache, etc.*

Part. svelto (*V.* —).

SVEGLIERINO [svel-lie-rì-no] s. m. oriuolo a sveglia, *réveil; réveil-matin*, m.

SVEGLIETTO [svel-liét-to] (a.) s. m. squilla degli oriuoli, *petit réveil; petit réveil-matin*, m. *V.* SVEGLIATOIO.

SVEGLIEVOLE [svel-lié-vo-le] ad. m. f. *facile à réveiller*, m. f.

—, agg. di sonno, *léger sommeil*, m.

Tutte le cose ch' io vinsi (*è il vecchio*

leone che parla) ora mi vincono, e la mia manifesta forza e famoso onore ora di uno sveglievole sonno sono addormentati (Esop. *Fav.*).

SVEGLIMENTO [sveil-li-mén-to] (a.) s. m. *arrachement; déracinement*, m. *V.* Svellimento.

SVEGLIONE [svel-lió-ne] s. m. (mus.) *espèce de chalumeau*, m. *V.* Sveglia.

Già trombe e trombettini, sveglioni e naccherini (Franc. Sacch. *Rim.*).

SVELAMENTO [-mén-to] s. m. *dévoilement*, m.; *manifestation*, f.

SVELANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui dévoile; qui découvre.*

SVELARE [-là-re] v. a. *dévoiler.*

—, (metaf.) palesare, *déclarer; déceler; découvrir; ouvrir.*

Mi sarebbe caro che tu omai gli occhi della tua mente... svelassi... (*Fiamm.*)

—, v. n. s. *se déclarer; se découvrir.*

Che come fa non vuol che a noi si sveli (Dant. *Purg.*). —, n. r. palesarsi altrui, *s'ouvrir à q. u.*

Ella, che ancora agli altri si scuopre a te si è svelata tutta (Varch. *Boez.*).

SVELATAMENTE [-mén-te] av. *ouvertement; à découvert.*

SVELATO, —TA [-là-to] p. ad. da Svelare, *dévoilé, ée.* —, *déclaré, ée.* —, *ouvert, erte.* —, ad. *déconcerté, ée.*

SVELENARE [-nà-re] v. a. *ôter le poison, le venin; désempoisonner.*

—, v. n. r. trarsi la rabbia, *décharger sa colère.*

SVELENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Svelenare, *ôté le poison, le venin; désempoisonné, ée.*

—, *déchargé sa colère.*

SVELENIRE [-ni-re] v. a. irr. *apaiser; calmer; fléchir.* —, v. n. vomitare il veleno, trarsi la rabbia e la stizza, *décharger sa colère.* — Pres. svelenisco, isci, isce, iscono, *je calme, tu calmes, il, elle calme, ils, elles calment.* — Subj. che svelenisca, ec. *qu'il, qu'elle calme, etc.* — Part. svelenito (*V.* —).

SVELENITO, —TA [-ni-to] (a.) p. ad. da Svelenire, *apaisé; calmé, ée.*

—, *déchargé sa colère.*

SVELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. non raccolto in vello, *étendu, ue. V.* Disteso, Strigato.

Con l'altra (*mano*) si tiene la barba, la quale nel marmo svellata e lunga, è condotta di sorte... (Vasar. *Vit. Buonarr.*)

SVELLERE [svèl-le-re] v. a. e n. irr. sradicare, *déraciner; arracher. V.* Disvegliere. — alcuna cosa dalla radice affatto, *arracher; emporter.* — Pres. svello e svelgo, svellono e svelgono, svegliono, *j'arrache, ils, elles arrachent.*

Pret. svelsi, svelse, svelsero, *j'arrachai, il, elle arracha, ils, elles arrachèrent.* — Subj. che svella o svelga, ec. *qu'il, qu'elle arrache, etc.*

Part. svelto (*V.* —). *V.* Sveglierе.

SVELLIMENTO [-mén-to] s. m. *déracinement*, m.

SVELTEZZA [-té-tsa] s. f. astratto di Svelto, *légèreté; agilité; vivacité*, f.

SVELTIRE [-ti-re] v. n. irr. dicesi delle figure, o fabbriche piuttosto sottili e lunghe, che grosse e corte, *être svelte; n'être pas lourd et écrasé.* — Pres. sveltisce, iscono, *il, elle est svelte, ils, elles sont sveltes.* — Subj. che sveltisca, ec. *qu'il, qu'elle soit svelte, etc.*

Part. sveltito (*V.* —).

SVELTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da Sveltire, *qui est svelte; qui n'est pas lourd et écrasé.*

SVELTO, —TA [svél-to] p. ad. da Svellere, Sveglierе e Sverre, *arraché; déraciné, ée.*

—, ad. *svelte*, m. f. —, aggiunto a persona, *léger, ère; leste*, m. f.; *dégagé, ée; agile*, m. f.; *gaillard, arde; vif, vive.* —, agg. di fabbriche, *qui est svelte; qui n'est pas écrasé.*

Maniera svelta (b. a.), *manière svelte, élégante, dégagée*, f.

SVEMBRARE [-brà-re] v. a. (antiq.) *démembrer. V.* Smembrare.

SVEMBRATO, —TA [-brà-to] (a.) p. ad. da Svembrare, *démembré, ée.*

SVENAMENTO [-mén-to] s. m. *incision, rupture d'une veine*, f.

SVENARE [-nà-re] v. a. *couper les veines; égorger; tuer.* —, (simil.) spillare, *percer; mettre en perce.*

E svina e svena di botto una botte (L. Pulc. *Morg.*).

—, (art. e mest.) far la pelle più morbida alle statuette di metallo, *ciseler; modeler.*

SVENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Svenare, *coupé les veines; égorgé, ée.* —, (simil.) spillato, *percé, ée.*

—, (art. e mest.) *ciselé; modelé, ée.*

SVENATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. specie di cesello adoperato dagli argentieri per fare alle loro statuette la pelle più morbida, *ciselet*, m.

SVENATURA [-toû-ra] (a.) s. f. piccola sfaldatura nel taglio delle forbici de' cimatori, *exfoliation*, f.; *cendrures*, f. pl.

SVENENARE [-nà-re] (a.) v. n. *ôter le poison, le venin; désempoisonner. V.* Svelenare.

SVENENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Svenenare, *ôté le poison, le venin; désempoisonné, ée.*

SVENEVOLACCIO, —CIA [-làt-tchio] (a.) ad. pegg. di Svenevole, *très-maussade*, m. f.; *vilain maladroit, vilaine maladroite.*

SVENEVOLAGGINE [-làd-dgi-ne] (a.) s. f. *mauvaise grâce; gaucherie*, f.

SVENEVOLE [-né-vole] ad. e s. m. f. *maussade*, m. f.; *maladroit, oite; dégoûtant, ante; désagréable*, m. f.; *languissant, ante.*

E scipito e svenevole
Entrerà motteggiando (Buon. *Fier.*).

SVENEVOLEZZA [-lé-tsa] s. f. astratto di Svenevole, *mauvaise grâce; maussaderie; gaucherie*, f.

SVENEVOLMENTE [-mén-te] av. *maussadement; pitoyablement; grossièrement.*

SVENEVOLONACCIO [-nàt-tchi-o] (a.) ad. pegg. di Svenevolone, *vilain, vilaine maussade; très-désagréable*, m. f.

SVENEVOLONE [-ló-ne] ad. accr. di Svenevole, *très-maussade; très-désagréable, etc.* m. f.

SVENEVOLUCCIO, —CIA [-loût-tchio] (a.) ad. dim. avvil. di Svenevole, *petit, petite maussade; petit, petite désagréable.*

SVENIMENTO [-mén-to] s. m. *évanouissement*, m.; *défaillance; pamoison; syncope*, f.

—, (astr.) parlando degli astri, *éclipse*, f.

SVENIRE [-ni-re] v. n. r. e irr. *s'évanouir; défaillir; tomber en syncope, en défaillance; se pâmer.*

Quando 'l Bescio udì questo, tutto svenne (Bocc.). —, (fig.) non reggere al paragone, *ne pas résister; défaillir.*

Svenirsi, *s'évanouir; se pâmer.*

Oimè: mi svengo... (Buon. *Tanc.*)

Pres. svengo, svieni, sviene, svengono, *je m'évanouis, tu t'évanouis, il, elle s'évanouit, ils, elles s'évanouissent.*

Pret. svenni, svenne, svennero, *je m'évanouis, il, elle s'évanouit, ils, elles s'évanouirent.* — Subj. che svenga, ec. *qu'il, qu'elle s'évanouisse, etc.*

Part. svenuto (*V.* —).

SVENTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action d'éventer; ventilation*, f.

—, (chir.) *hernie*, f.

SVENTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui évente, donne de l'air.*

SVENTARE [-tà-re] v. a. sventolare, *éventer; donner de l'air.*

—, (metaf.) votare, *vider.*

Mastri di votar borse,
Sventar salvadanai... (Buon. *Fier.*)

—, uscir dell' aria dal pallone o altro che sia gonfio, *désenfler.*

Il nutrirsi di vento è una pazzia...
Quello sventar pian pian con leggiadria
Ridonda... (Fag. *Rim.*) Sventare il grano, *éventer le grain.* — la vena (chir.), *saigner; tirer du sang; ouvrir la veine.* —, v. n. per sciorinarsi, *prendre l'air.* —, (mil.) rendere vano l'effetto delle mine, *éventer la mine.* —, (simil.) *éventer; manquer; avorter.*

SVENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da Sventare, *éventé, ée.* —, *vidé, ée.* —, *désenflé, ée.* —, *pris l'air.* —, *éventé la mine.* —, *éventé, ée; manqué.*

SVENTATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. parlando di persona priva di senno, *éventé, ée; léger, ère; étourdi, ie.*

Un giovane sventato, bravaccio, soldato del signor Renzo da Ceri (Benv. Cell. *Vit.*).

SVENTOLAMENTO [-mén-to] s. m. *action d'éventer ou de faire du vent; ventilation*, f.

SVENTOLANTE [-làn-te] ad. m. f. *flottant; badinant, ante; qui voltige au gré du vent.*

SVENTOLARE [-là-re] v. a. *éventer; faire flotter.*

E l'aura sventolar l'aurate chiome (Ariost. *Fur.*).

—, (mil.) detto delle insegne, *flotter.*

Era il sol chiaro, e l'aura sventolava
Le bandiere... (Bern. *Orl.*)

—, v. n. il muoversi che fa una cosa esposta al vento, *se jouer, badiner flotter au gré du vent.*

Detto di man, come fu giunto, al crine
Che sventolava biondo nella fronte
(Bern. *Orl.*). —, *s'agiter.*

Due querce... sventolarsi all' aura (Car. *En.*).

SVENTOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Sventolare, *éventé, ée; fait flotter.* —, *flotté au gré du vent.*

SVENTOLATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui évente; ventilateur*, m.

SVENTRANTE [-tràn-te] (a.) ad. m. f. *qui éventre.*

SVENTRARE [-trà-re] v. a. *éventrer;* (pop.) *étriper.* —, passare co' colpi il ventre, *percer le ventre; tuer.*

—, *s'éventrer; se tuer.*

Rimaso al buio oggimai della morte con due colpi si sventra (Dav. *Tac. Ann.*). —, (fig.) mangiare e bere assai, *manger à ventre déboutonné.*

Bench' lo stia bene, sia ripieno e sventri (L. Lipp. *Malm.*).

SVENTRATA [-trà-ta] (a.) s. f. scorpacciata, *action de manger avec excès; goguille*, f.

SVENTRATO, —TA [-trà-to] p. ad. da Sventrare, *éventré, ée.* —, *tué, tuée.*

—, *mangé à ventre déboutonné.*

SVENTRATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui éventre; qui tue.*

SVENTURA [-toû-ra] s. f. *malheur; désastre*, m.; *disgrâce; infortune*, f.

Via men d' ogni sventura altra mi duole (Petr.).

SVENTURATAMENTE [-tou-ra-ta-mén-te] av. *malheureusement; malencontreusement.*

SVENTURATISSIMO, —MA [-tou-ra-tis-si-mo] ad. sup. di Sventurato, *très-malheureux, euse.*

SVENTURATO, —TA [-tou-rà-to] (a.) s. parlando di persona, *malheureux, euse.* Oh sventurata! (Bocc.) Gli sventurati soffrono, *les malheureux souffrent.*

SVENTURATO, —TA [-tou-rà-to] ad. *malheureux, euse.*

Gli sventurati amanti .... (Bocc.)

—, *fâcheux, euse: funeste*, m. f.

SVENTUROSO, —SA [-tou-rò-so] (a.) ad. (antiq.) *malheureux, euse. V.* Sventurato.

SVENUTO, —TA [-noù-to] p. ad. da Svenire, *évanoui, ie, etc.* —, (fig.) dimagrato, *consumé, es; maigre*, m. f. —, *faible*, m. f.; *abattu, ue.*

SVERDIRE [-di-re] (a.) v. n. irr. perdere il verde, *perdre sa verdure; sécher.* — Pres. sverdisce, iscono, ec. *il, elle sèche, ils, elles sèchent, etc.* — Subi. che sverdisca, ec. *qu'il, qu'elle sèche, etc.* — Part. sverdito (*V.* —).

SVERDITO, —TA [-di-to] (a.) p. ad. da Sverdire, *séché, ée.*

SVERGHEGGIARE [-gked-dgià-re] v. a. *fouetter: frapper d'une baguette.*

SVERGHEGGIATO, —TA [-gked-dgià-to] (a.) p. ad. da Sverggheggiare, *fouetté; frappé, etc.*

SVERGINAMENTO [-dgi-na-mén-to] s. m. *défloration*, f.

SVERGINANTE [-dgi-nàn-te] (a.) ad. m. f *qui déflore.*

SVERGINARE [-dgi-nà-re] v. a. *déflorer; dépuceler; abuser d'une fille.*

—, (simil.) *entamer; commencer à se servir de q ch.*

SVERGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) p. ad. da Sverginare, *déflore; dépucelé, ée: abusé, etc.*

SVERGINATORE [-dgi-na-tó-re] ad. e s. *dépuceleur*, m.

SVERGOGNA [-gó-gna] s. f. *outrage; affront*, m. *V.* Smacco.

SVERGOGNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *déshonneur.* m. —, *effronterie*, f.

Per lo cui svergognamento e ardire (Sallust. *Iug. R.*).

SVERGOGNANTE [-gnàn-te] (a.) ad. m. f. *qui déshonore.*

SVERGOGNANZA [-gnàn-dsa] (a.) s. f. *déshonneur*, m.

—, *effronterie*, f. *V.* Svergognamento.

SVERGOGNARE [-gnà-re] v. a. *déshonorer.* —, *faire rougir.*

—, violare, *violer; forcer; attenter à l'honneur des femmes.*

Che se' venuto qua come un ladrone
A svergognar le donne addormentate
(Bern. *Orl*).

Svergognarsi, *avoir honte; rougir.*

SVERGOGNATACCIO, —CIA [-tàt-tchio] (a.) ad. pegg. di Svergognato, *vilain effronté, vilaine effrontée.*

SVERGOGNATAGGINE [-tàd-dgi-ne] s. f. *effronterie; honte*, f. *V.* Scorno, Vitupero.

SVERGOGNATAMENTE [-mén-te] av. *impudemment; effrontément; insolemment.*

SVERGOGNATELLO, —LA [-tèl-lo] (a.) ad. dim. di Svergognato, *petit effronté, petite effrontée.*

SVERGOGNATEZZA [-té-tsa] s. f. *déshonneur*, m.; *effronterie; impudence: arrogance*, f.

SVERGOGNATISSIMO, —MA [-tìs-si-si-mo] ad. sup. di Svergognato, *très-effronté; très-déshonoré, ée.*

SVERGOGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) ad. e s. parlando di persona, *homme* (m.), *femme* (f.) *sans pudeur; effronté, ée.*

Ma se le svergognate fosser certe
Di quel che 'l ciel ... (Dant. *Purg.*)
Vedi, svergognato... (Bocc.)

—, vituperevole, *honteux, euse.*

—, *déshonoré, ée; confus, use.*

SVERGOGNATO, —TA [-gnà-to] p. ad. da Svergognare, *déshonoré, ée; fait rougir.* —, parlando di donna, *violée.*

SVERGOGNOSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *impudemment; effrontément. V.* Svergognatamente.

SVERNAMENTO [-mén-to] s. m. *hivernage; temps que l'on hiverne*, m.

Svernamento d'uccelli, *gazouillement des oiseaux au commencement du printemps*, m.

SVERNANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui hiverne; qui passe l'hiver.*

—, *qui fait passer le quartier d'hiver.*

SVERNARE [-nà-re] v. n. *hiverner; passer l'hiver.*

Stiamo infra due: o di tornare a Roma o di svernar qui (Car. *Lett.*). —, v. a. tenere checchessia in alcun luogo nel tempo d'inverno, *garder; conserver.* —, v. a. (mil.) porre, tenere le soldatesche ne' quartieri d'inverno, *faire passer aux troupes le quartier d'hiver en quelque endroit.*

Tornando per nave da rivedere il campo che si faceva a Novesio e Bonna per isvernarvi le legioni (Dav. *Tac. Ann.*).

—, v. n. entrare ne' quartieri d'inverno, *prendre les quartiers d'hiver* —, uscir dell'inverno, *sortir de l'hiver.*

Ma prima che gennaio tutto sverni (Dant. *Par.*). —, parlandosi degli uccelli, *gazouiller; chanter au commencement du printemps.*

Udir gli augei svernar, rimbombar l'onde (Poliz. *St.*). —, (simil.) il cantare degli angeli, *chant des anges*, m.

Perpetualemente Osanna sverna
Con tre melode ... (Dant. *Par.*)

—, per germogliare in tempo d'inverno, *pousser des rejetons.*

SVERNATA [-nà-ta] (a.) s. f. *durée de l'hiver dans quelque endroit*, f.

SVERNATO [-nà-to] (a.) p. ad. da Svernare, *hiverné: passé l'hiver.* —, *gardé; conservé, ée.* —, *fait passer le quartier d'hiver aux troupes.* —, *pris le quartier d'hiver.* —, *sorti, ie de l'hiver.* —, *gazouillé.* —, *chanté.* —, *poussé des rejetons.*

SVERNATOIO [-tó-io] (a.) s. m. (bot.) parte della pianta che difende dalle ingiurie de' tempi l'erba ancora embrione, cioè il bulbo, che riproduce la pianta, la gemma che ne produce una parte, come un ramo od un fiore detto occhio, bottone, *bouton; involucre*, m. *V.* Invernacolo.

SVERRE [svér-re] v. a. irr. coni. come Svellere (*V.* —), *arracher; déraciner. V.* Sveglierе. — Pres. svello, svelli, svelle, svelliamo, svellete, svellono, svelgono, *j'arrache, tu arraches, il, elle arrache, nous arrachons, vous arrachez, ils, elles arrachent.* — Imperf. svelleva, ec. *j'arrachais, etc.* — Pret. svelsi, svellesti, svelse, svelsero, *j'arrachai, tu arrachas, il, elle arracha, ils, elles arrachèrent.* — Fut. sverrò, ec. *j'arracherai, etc.* — Cond. sverrei, ec. *j'arracherais, etc.* — Subi. che svella, ec. *qu'il, qu'elle arrache, etc.* — Part. svelto (*V.* —).

SVERTARE [-tà-re] v. a. *vider le fond du sac; vider le fond des rets ou des filets.* —, (metaf.) *divulguer; publier.*

Inasprito anch' egli da certe poesie... che svertavano le sue crudeltà (Dav. *Tac. Ann.*).

SVERTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Svertare, *vidé, etc.*

SVERZA [svèr-dsa] s. f. *écharde*, f.; *éclat de bois*, m. —, *éclat de pierre*, m. —, (agr.) *sorte de vin blanc doux et piquant*, m. —, (bot.) *chou vert*, m.

SVERZARE [-dsà-re] v. a. *faire des éclats.* —, *reboucher avec des éclats de bois.* —, v. n. r. scheggiarsi, *éclater.*

Si sverzerebbe la stampa e subito sarebbe guasta (Benv. Cell. *Oref.*).

SVERZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. da Sverzare, *fait des éclats de bois, de pierre.* —, *débouché.* —, *un peu éclaté, és.*

SVESCIARE [-chià-re] (a.) v. n. (pop.) *lâcher des vents.* —, (fig.) *redire tout ce que l'on sait, divulguer.*

SVESCIATO [-chià-to] (a.) p. ad. da Svesciare, *lâché des vents.* —, *divulgué, ée.*

SVESCIATORE [-chia-tó-re] (a.) ad. e s. *qui lâche des vents*; (pop.) *péteur*, m. —, (fig.) *babillard*, m.

SVESCIATRICE [-chià-tri-tche] ad. e s. (pop.) *péteuse*, f. —, *babillarde*, f. *V.* Ciarliera.

SVESPAIARE [-ià-re] v. a. *arracher, gâter les garnitures d'une robe qui sont faites à la façon des guêpiers.*

Le scatenan, le sborchiano, svespaiano (Buon. *Fier.*).

Part. ato, ta, *gâté, etc.*

SVESTIRE [-stì-re] v. a. *dépouiller; déshabiller.* —, v. n. r. *se déshabiller.*

Nè tutta notte mai l'arme si sveste (Ariost. *Fur.*). —, (fig.) *déposer le masque, le déguisement.*

Poi come gente stata sotto larve
Che pare altro, che prima, se si sveste
La sembianza non sua... (Dant. *Par.*)

SVESTITO, —TA [-stì-to] (a.) p. ad. da Svestire, *dépouillé; déshabillé, ée.* —, *déposé le masque.*

SVETTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui écime, qui enlève la tête des arbres, des plantes.*

SVETTARE [-tà-re] v. a. *écimer; tondre les arbres; enlever la tête des arbres, des plantes.* —, v. r. muoversi con certo tremolio, *plier; branler*

SVETTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da Svettare, *écimé, ée; tondu les arbres; ôté, etc.* —, *branlé.*

SVEVESE [-vé-se] (a.) ad. e s. m. f. *suève*, m. f.; *de la Suévie.*

SVEVI [sve-vi] (a.) s. m. pl. ant. pop. che abitavano di là dell' Elba e nella Sarmazia, *Suèves*, m. pl.

SVEVIA [svè-vi-a] (a.) s. f. antico circolo di Germania, ora ripartito tra i regni di Baviera e di Wirtemberga ed il granducato di Baden, *Suévie*, f.

SVEZIA [svè-dsi-a] (a.) s. f. regione settentrionale d' Europa, e parte della Scandinavia, monarchia cui è riunita la Norvegia, Stocolma capitale, *Suède.*

SVEZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui sèvre.*

SVEZZARE [-tsà-re] v. a. *sevrer.*

—, per far perdere l'usanza, *déshabituer: désaccoutumer.* —, v. n. r. *se désaccoutumer; perdre l'habitude.*

SVEZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da Svezzare, *sevré, ée* —, *déshabitué, ée.* —, *désaccoutumé, ée.*

SVEZZESE [-tsé-se] (a.) ad. e s. m. f. *suédois, oise: de Suède. V.* Svedese.

SVIAMENTO [-men-to] s. m. *égarement*, m. —, (fig.) *errement; égarement; débordement*, m.

SVIANTE [sviàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait sortir du chemin; qui fait dévier; qui égare.*

SVIARE [svià-re] v. a. *faire sortir du chemin; faire dévier; égarer.*

—, (simil.) trarre dalla direzione, dicesi per cosa, *détourner; éviter.*

Mentre il Latin di sottentrar ritenta
Sviando il ferro che si vede opporre
(Tass. *Ger.*). —, (fig.) torcere dal diretto cammino, *détourner du chemin.*

Però se il mondo presente si svia (Dant. *Purg.*).

—, (metaf.) *s'égarer.* —, uscir di

tia, s'égarer; se détourner du bon chemin. — la bottega, *désachalander.*

SVIATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di SVIATO, *très-débauché; très-déréglé, ée; qui se conduit très-mal.*

SVIATO, —TA [-à-to] p. ad. da SVIARE, *fait sortir du chemin.* —, *sorti, ie du chemin.* —, *détourné, ée.*

—, *détourné, ée du chemin.* —, *égaré, ée; sorti, ie du chemin.*

Or qual, sviata dall'erboso pasco,
Vitella si smarrisce in erbe, selve (Salvin. *Colut.*). —, (fig.) *égaré; débauché; déréglé, ée; libertin, ine.*

Tutti sviati dietro al malo esemplo (Daut. *Par.*). —, per ridotto a mal termine, *délabré; presque ruiné, ée.*

Dandoci alquanto tregua la novità dello sviato regno (M. Vill.).

SVIATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui détourne, égare.* —, *qui débauche.*

SVIGNARE [-gna-re] v. a. (mar.) levar l'ancora, *esrper; lever l'ancre. V.* SALPARE. —, (pop.) v. n. *décamper; échapper; s'enfuir à la hâte et à la sourdine.* —, *sortir de la vigne à toutes jambes.*

Bel bello svigna e vanne alla rifrusta
D'un luogo ... (L.Lipp. *Malm.*)

SVIGNATO [-gnà-to] (a.) p. ad. da SVIGNARE, *serpé; levé l'ancre.* —, *décampé, etc.* —, *sorti de la vigne à toutes jambes.*

SVIGORIRE [-rì-re] (a.) v. n. irr. *s'affaiblir; être découragé, ée.* — Pres. svigorisco, isci, isce, iscono, *je m'affaiblis, tu t'affaiblis, il, elle s'affaiblit, ils, elles s'affaiblissent.* — Subi. che svigorisca, ec. *qu'il, qu'elle s'affaiblisse. etc.* — Part. svigorito (*V.* —).

SVIGORITO, —TA [-rì-to] p. ad. da SVIGORIRE, *affaibli, ie; découragé, ée. V.* SPOSSATO —, (fig.) parlando di vino, *évaporé; faible,* m.

SVILIMENTO [-mén-to] s. m. *avilissement,* m.; *abjection,* f.; *mépris,* m.

SVILIRE [-lì-re] v. a. e n. irr. *avilir; abaisser; déprécier.*

... Cercando di svilire le opere sue (Benv. Cell. *Vit.*).

—, *déprimer.* —, *reprocher.*

Per la qual cosa io molto gli svilii dicendo loro... (Benv. Cell. *Vit.*) *V.* AVVILIRE. — Pres. svilisco, isci, isce, iscono, *j'avilis, tu avilis, il, elle avilit, ils, elles avilissent.* — Subi. che svilisca, ec. *qu'il, qu'elle avilisse, etc.*

Part. svilito (*V.* —).

SVILITIVAMENTE [-mén-te] av. *avec dépression.*

SVILITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da SVILIRE, *avili, ie; abaissé; déprécié; déprimé, ée. V.* AVVILITO. —, *reproché, ée.*

SVILLANEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *action d'injurier, d'outrager,* f. —, *outrage; mépris,* m.; *injure,* f.

SVILLANEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui injurie; qui outrage.*

SVILLANEGGIARE [-dgià-re] v. a. dire altrui villania, *injurier; outrager; mépriser; dire des sottises.*

—, v. n. r. *s'injurier mutuellement; se dire des sottises.*

SVILLANEGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da SVILLANEGGIARE, *injurié; outragé, ée.* —, *dit des sottises.*

SVILLANEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui dit des injures, des sottises. V.* CONVIZIATORE.

SVILLEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui quitte la campagne; qui finit une partie de campagne.*

SVILLEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *finir une partie de campagne; revenir de la villegiature; quitter la campagne.*

SVILLEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da SVILLEGGIARE, *fini une partie de campagne; revenu, ue de la villegiature; quitté la campagne.*

SVILUPPAMENTO [-loup-pa-mén-to] s. m. *développement,* m.

SVILUPPANTE [-loup-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui développe, démêle, débrouille, déchiffre.*

SVILUPPARE [-loup-pà-re] v. a. e n. r. *développer; démêler; débrouiller; expliquer; déchiffrer.*

Ecco, per Dio, la serpe ch'io sognai...
Non mi parea poterla sviluppare (L. Pulc. *Morg.*). —, (simil.) svolgere, *dérouler; développer; détordre.*

Soavemente sviluppando il zendado ... fuori la cassetta ne trasse (Bocc.).

—, (metaf.) liberare, *dégager; délivrer.*

Acciocchè io consolata morendo, mi sviluppi da queste pene (Bocc.).

Sviluppare il vapore, *élever la vapeur.*

SVILUPPATA [-loup-pà-ta] s. f. (geom.) spezie di linea curva, per cui un'altra curva può essere formata, *développée,* f. *V.* EVOLUTA.

SVILUPPATO, —TA [-loup-pà-to] p. ad. da SVILUPPARE, *développé; démêlé; débrouillé; expliqué; déchiffré, ée.* —, *déroulé; développé, ée; détordu, ue.* —, *dégagé; délivré, ée.*

—, *élevé la vapeur.*

SVILUPPATORE, —TRICE [-loup-pa-tó-re] (a.) ad. e s. *qui développe, démêle, débrouille, déchiffre.*

SVILUPPO [-loùp-po] s. m. *développement,* m.

SVIMERO [svì-me-ro] (a.) s. m. *espèce de voiture allemande,* f. —, *panier; panier à salade,* m.

SVINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui tire du vin du moût d'une cuve.*

SVINARE [-nà-re] v. a. *tirer le vin du moût d'une cuve.*

SVINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da SVINARE, *tiré le vin du moût d'une cuve.*

SVINATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui tire le vin du moût d'une cuve.*

SVINATURA [-tou-ra] s. f. *temps* (m.). *action* (f.) *de tirer le vin du moût d'une cuve; défaire les marcs.*

SVINCIGLIANTE [-tchil-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fouette avec une houssine.*

SVINCIGLIARE [-tchil-lià-re] v. a. *fouetter avec une houssine.*

Part. ato, ta, *fouetté, ée, etc.*

SVINCOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de se détacher; secousse; séparation,* f.

SVINCOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui détache, sépare.*

SVINCOLARE [-là-re] (a.) v. a. e n. *détacher; délier; séparer.*

Strida e svincola Amore e si dibatte (Bracciol. *Schern.*).

—, v. n. r. *se détacher; se séparer.*

SVINCOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SVINCOLARE, *détaché; délié; séparé, ée.*

SVISANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui défigure.*

SVISARE [-sà-re] v. a. guastare il viso, *dévisager; défigurer.* —, *altérer; changer une chose d'aspect.*

SVISATO, —TA [-sà-to] p. ad. da SVISARE, *dévisagé; défiguré, ée.* —, *altéré, ée; changé, etc.* Fagiuoli svisati, *haricots sans yeux,* m. pl.

SVISCERAMENTO [-che-ra-mén-to] s. m. *déchirement d'entrailles,* m.; *action d'éventrer,* f. —, (fig.) *grand attachement,* m.; *grande amitié,* f.

SVISCERANTE [-che-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui éventre; qui arrache les entrailles.*

SVISCERARE [-che-rà-re] v. a. *éventrer.* —, v. n. r. *s'éventrer; s'arracher les entrailles.* —, (fig.) *se sacrifier.*

Cristo si sviscerò ed aperse il costato (Cavalc. *Specch.*).

—, (fig.) *pénétrer dans l'intérieur de q. ch.* —, (fig.) *approfondir; pénétrer jusqu'au fond des choses.* —, *extraire, tirer le fond, la partie intérieure de q. ch.*

SVISCERATAMENTE [-che-ra-ta-mén-te] av. *cordialement; éperdument; très-passionnément.*

SVISCERATEZZA [-che-ra-té-tsa] s. f. *grande amitié,* f.; *amour extrême,* m.; *affection très-vive; familiarité intime,* f.

Son sicuro che V. S. gradirà le cortesi svisceratezze di questo gran cavaliere (Red. *Lett.*).

SVISCERATISSIMAMENTE [-che-ra-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di SVISCERATAMENTE, *très-éperdument; très-cordialement.*

SVISCERATISSIMO, —MA [-che-ra-tis-si-mo] ad. sup. di SVISCERATO, *très-dévoué; très-affectionné, ée; très-intime,* m. f.

SVISCERATO, —TA [-che-rà-to] p. ad. da SVISCERARE, *éventré, ée.* —, *pénétré, ée.* —, *arraché les entrailles.* —, *extrait, tiré la partie intérieure de q. ch.* —, *approfondi, ie. etc.*

—, ad. per appassionato, *passionné; affectionné; dévoué, ée; très-intime,* m. f. —, per eccessivo, *excessif, ive; très-vif, vive; très-cordial, ale; affectueux, ueuse.*

Lo svisceratto amore che porto a S. A. (Firenz. *Disc.*).

SVISCERATO [-che-rà-to] (a.) s. m. *intime ami; ami du cœur,* m.

SVISCERATORE, —TRICE [-che-ra-tó-re] ad. e s. *qui éventre, arrache les entrailles.*

SVISTA [svì-sta] s. f. *bévue; méprise; faute; mégarde,* f. *V.* SBAGLIO.

SVISTARE [-stà-re] (a.) v. n. comparire agli occhi altrui manchevole in qualche cosa, *se méprendre; faire une triste figure.*

SVISTATO [-stà-to] (a.) p. ad. da SVISTARE, *qui s'est mépris; qui a fait une triste figure.*

SVITARE [-tà-re] v. a. *déviser; desserrer une vis.* —, stornare l'invito, *déprier.* —, v. n. r. *se déviser.*

SVITATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SVITARE, *dévisé, ée; dont la vis est desserrée ou gâtée.* —, *déprié, ée.*

SVITATO, s. m. parlando di persona, *convive, convié contremandé,* m.

SVITICCHIANTE [-kiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui détache, arrache.*

SVITICCHIARE [-kià-re] v. a. distrigare, *détacher; délier; arracher.* —, v. n. r. *se détacher. V.* DISVITICCHIARE.

Tu se' certo ch'e' non ti sviticchi (*Pataff.*).

SVITICCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da SVITICCHIARE, *détaché; délié; arraché, ée.*

SVITUPERANTE [-tou-pe-ràn-te] (a.) ad. m. f. *déshonorant; flétrissant, ante.*

SVITUPERARE [-tou-pe-rà-re] v. a. *flétrir; déshonorer. V.* VITUPERARE.

—, togliere il vituperio, *ôter le blâme, le déshonneur; rendre l'honneur à q. u.*

SVITUPERATO, —TA [-tou-pe-rà-to] (a.) p. ad. da SVITUPERARE, *déshonoré, ée; flétri, ie.* —, *ôté le blâme, le déshonneur à q. u.*

SVIVAGNATACCIO, —CIA [-tàt-tchio] ad. pegg. di SVIVAGNATO, *très-maussade,* m. f. *très-sot, sotte.*

—, (metaf.) *dérangé; négligé, ée; sans ornement; qui n'a point de grâce.*

SVIVAGNATO, —TA [-gnà-to] p. ad. da SVIVAGNARE, *sans lisière.* —, (metaf.) sciocco, *sot, sotte; désagréable; maussade*, m. f. Bocca svivagnata, *bouche extrêmement large*, f.

SVIZIANTE [-dsi-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui corrige; qui ôte les défauts.*

SVIZIARE [-dsi-à-re] v. a. *corriger; ôter les défauts.*

SVIZIATO, —TA [-dsi-à-to] (a.) p. ad. da SVIZIARE, *corrigé, ée; ôté les défauts.*

SVIZZERA [svi-tse-ra] (a.) s. f. Elvezia, repubblica federativa nel centro dell'Europa, composta di 22 cantoni formanti 24 piccoli stati, *Suisse.*

SVIZZERO, —RA [svi-tse-ro] (a.) ad. e s. *suisse*, m. f.; *de la Suisse.* V. ELVETICO. —, detto di donna, *suissesse*, f.

SVOCICCHIARE [-tchic-kià-re] v. a. *décrier* V. SCREDITARE.

SVOCICCHIATO, —TA [-tchic-kià-to] (a.) p. ad. da SVOCICCHIARE, *décrié, ée.*

SVOGLIAMENTO [svol-lia-mén-to] (a.) s. m. *dégoût*, m.; *aversion*, f. V. SVOGLIATEZZA.

SVOGLIANTE [svol-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dégoûte; dégoûtant, ante.*

SVOGLIARE [svol-lià-re] v. a. *dégoûter; rebuter; révolter.*

—, v. n. r. perder la voglia, *s'ôter l'envie; se dégoûter.*

SVOGLIATAGGINE [svol-lia-tàd-dgine] (a.) s. f. *dégoût*, m.; *aversion*, f. —, *nonchalance*, f.

SVOGLIATAMENTE [svol-lia-ta-ménte] av. *nonchalamment; avec répugnance.*

SVOGLIATELLO, —LA [svol-lia-tèllo] ad. dim. di SVOGLIATO, *un peu dégoûté, ée.*

SVOGLIATEZZA [svol-lia-té-tsa] s. f. *dégoût*, m.; *aversion*, f.; *ennui*, m.

SVOGLIATO [svol-lià-to] (a.) s. m. *dégoût; ennui*, m.; *aversion*, f.; *nonchalance*, f.

Iddio vi guarisca dello svogliato (Car. *Lett.*).

SVOGLIATO, —TA [svol-lià-to] p. ad. da SVOGLIARE, *dégoûté; rebuté, ée, etc.*

—, ad. *délicat, ate; difficile*, m. f.; *qui ne trouve rien de bon.* —, senz' appetito, *sans appétit.* —, *nonchalant, ante.*

SVOGLIATUCCIO, —CIA [svol-liatoùt-tchio] (a.) ad. dim. di SVOGLIATO, *un peu dégoûté, ée.*

SVOGLIATURA [svol-lia-toù-ra] (a.) s. f. *dégoût*, m.; *envie*, f. *ennui*, m.; *nonchalance*, f.

—, dell'appetito, *inappétence*, f.

SVOLACCHIANTE [-kiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui voltige, soutient en l'air.*

SVOLACCHIARE [-kià-re] (a.) v. n. *voltiger, soutenir en l'air.* V. SVOLAZZARE.

SVOLACCHIATO [-kià-to] (a.) p. ad. da SVOLACCHIARE, *voltigé, soutenu en l'air.*

SVOLAMENTO [-mén-to] s. m. *vol*, m.; *action de voler, de voltiger*, f. V. SVOLAZZAMENTO.

SVOLARE [-là-re] v. a. *voler; se soutenir en l'air.* V. VOLARE.

SVOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SVOLARE, *volé; soutenu, ue en l'air.*

SVOLATORE, —TRICE [-tò-re] (a.) ad. e s. *qui vole, voltige.*

SVOLAZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *action de voler*, f.; *voltigement*, m.

SVOLAZZANTE [-tsàn-te] ad. m. f. *qui voltige, volette.* —, che sventola, *flottant, ante; qui voltige.*

SVOLAZZARE [-tsà-re] v. n. *voltiger; voleter; voler à plusieurs reprises.*

—, per dibatter l'ale, *battre des ailes; s'agiter; tournoyer.*

Non avèn penne, ma di vispistrello
Era lor modo; e quelle svolazzava
Sì, che tre venti si movèn da ello

(Dant. *Inf.*). —, (metaf.) vagare or qua or là, *errer; aller çà et là.* —, (simil.) *flotter, se balancer au gré du vent.*

SVOLAZZATO [-tsà-to] (a.) p. ad. da SVOLAZZARE, *voltigé; voleté.* —, *battu les ailes* —, *flotté, etc.*

SVOLAZZATORE, —TRICE [-tsa-tóre] ad. e s. *qui volette, voltige, tournoie.*

SVOLAZZETTO [-tsét-to] s. m. dim. di SVOLAZZO, *draperie légère qui flotte ou qui paraît flotter au gré du vent*, f.

SVOLAZZIO [-tsi-o], pl. —ZII (a.) s. m. *voltigement*, m. V. SVOLAZZAMENTO.

SVOLAZZO [-là-tso] s. m. *voltigement; ce qui flotte au vent, qui voltige ou badine au gré du vent*, m.

SVOLENTE [-lèn-te] (a.) ad. m. f. *qui change d'avis.*

SVOLERE [-lé-re] v. a. irr. *changer d'avis; ne vouloir plus.* Coni. come VOLERE. — Pres. svoglio, svuoi, svuole, svogliamo, svogliono, *je change, tu changes, il, elle change, ils, elles changent d'avis.* — Imp. svoleva, ec. *je changeais d'avis, etc.* — Pret. svolli, (antiq.) svolsi, svolle o svolse, svollero o svolsero, *je changeai, il, elle changea, ils, elles changèrent d'avis.* — Fut. svorrò, ec. *je changerai d'avis, etc.* — Cond. svorrei, ec. *je changerais d'avis, etc.* — Subi. che svoglia, ec. *qu'il, qu'elle change d'avis, etc.*

Part. svoluto (*V.* —).

SVOLGAREZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. *traduire.* —, *expliquer.* V. VOLGARIZZARE.

SVOLGARIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad da SVOLGARIZZARE, *traduit, ite.* —, *expliqué, ée.*

SVOLGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui développe.* —, *qui détourne.*

SVOLGERE [svòl-dge-re] v. a. irr. *développer; détortiller; détordre; déployer; dérouler.* —, (metaf.) rimuovere alcuno dall'opinione, *détourner; divertir; dissuader; déconseiller.*

—, (metaf.) *déclarer; expliquer; exposer; éclaircir.* —, *mettre en bon ordre.*

—, v. n. storcersi, svoltarsi, dicesi di qualche membro, *se démettre; se luxer.*

In somma, come a medico, commetterti al prefetto, talora perdere un braccio, svolgersi un piede... (Salvin. *Disc.*) Svolgersi, in senso astratto, *consentir.*

Per farla dir di sì: pur finalmente
Ci s' era svolta... (Buon. *Tanc.*)

Svolgersi, sbarugliarsi, *se débander.* Pres. svolgo, gono. *je développe, ils, elles développent.* — Pret. svolsi, svolse, svolsero, *je développai, il, elle développa, ils, elles développèrent.* — Subi. che svolga, ec. *qu'il, qu'elle développe, etc.* — Part. svolto (*V.* —).

SVOLGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. *détournement; déroulement; développement*, m.

SVOLGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] (a.) ad. e s. *qui développe, détourne, déroule.*

SVOLTA [svòl-ta] s. f. *détour*, m.; *action de tourner*, f. V. SVOLTAMENTO.

Non vo' guardarle in viso vergognose
Ch' io non l' ho riverite in quella svolta (Buon. *Fier.*). —, *action de tourner, de détourner*, f.

—, serpeggiamento, *tortuosité*, f.

L'acqua ripercotendo nelle svolte del canale tortuoso... (Galil. *Lett.*)

—, (idraul.) *courbe d'un rivage*, f.; *bord*, m. —, (mil.) *tortuosité des communications, des retranchements*, f.; *détour*, m.; *courbure*, f.

Le svolte quanto più saranno strette, più saranno ricoperte e sicure (Galil.).

SVOLTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *détour*, m.; *courbure*, f. V. SVOLTATURA.

SVOLTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui détourne, déroule.*

SVOLTARE [-tà-re] v. a. *détourner; détordre; détorquer; défaire.* —, per voltare, *tourner.* Svoltare altrui, *engager, persuader, gagner q. u.; le porter à.*

SVOLTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da SVOLTARE, *détourné, ée; défait, aite.* —, *tourné, ée.* —, *engagé, persuadé, gagné q. u., etc.*

SVOLTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui détourne; qui tourne.*

SVOLTATURA [-toù-ra] s. f. *détour, pli*, m.; *courbure*, f.

—, (chir.) *luxation; entorse*, f.

SVOLTICCHIARE [-kià-re] v. n. r. *se tortiller; se détordre.*

SVOLTICCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da SVOLTICCHIARE, *tortillé, ée; détordu, ue.*

SVOLTO, —TA [svòl-to] p. ad. da SVOLGERE e SVOLVERE, *développé; détortillé; déployé; déroulé, ée.*

—, (metaf.) persuaso, *détourné; persuadé, ée.* —, per slogato, *déboîté; disloqué, ée; démis, ise; luxé, ée.*

SVOLTOLARE [-là-re] (a.) v. a. *tourner.* V. VOLTOLARE.

SVOLTOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da SVOLTOLARE, *tourné, ée.*

SVOLTURA [-toù-ra] (a.) s. f. *détour*, m.; *conversion; courbure*, f.

—, (chir.) *luxation; entorse*, f.

SVOLUTO [-loù-to] (a.) p. ad. da SVOLERE, *changé d'avis.*

SVOLVERE [svòl-ve-re] v. a. irr. (poet.) *détourner; déployer; détordre.* V. SVOLGERE.

E s' io mi svolvo dal tenace visco (Petr.). — Pret. svolsi, svolse, svolsero, *je détournai, il, elle détourna, ils, elles détournèrent.*

Pret. svolto (*V.* —).

SVOTARE [-tà-re] (a.) v. a. (t. de' valigiaj) *tirer du poil, du crin.*

SVOTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da SVOTARE, *tiré, ée du poil, du crin.*

T

T [té] s. m. lettera consonante e decima ottava dell'alfabeto italiano; ella ha un suono quasi come la D, ed alcune voci si dicono coll'una e coll'altra: POTERE, PODERE, LITO, LIDO; consente dopo di sè la L, come in ATLETA, ATLANTE; e la R con miglior suono, come in TRAVE, SCALTRO: riceve avanti di sè in mezzo della parola le lettere L, N, R, S, come in ALTO, PUNTA, ORTO, ASTA, *la lettre t.* —, in principio di dizione riceve la S, come STORIA, STUDIO. Si raddoppia spesso nel mezzo delle voci: ATTO, PETTO, FATTO, ec. nelle quali subentra in luogo del c nelle parole latine, *actus, pectus, factus, etc.*

—, (art. e mest.) presso i carrozzaj e coltellaj è una forma di legamento o vite, *T.*

—, (chir.) pezzo di tela per fasciature in forma d'un T, *bandage ayant la forme d'un T.*

—, (archeo.) presso i Romani il T significava Tito, Tiberio, Tizio, Tullio, ec. ed anche la nota numerale 160, e con una linea posta al disopra 160,000, *chez les Romains le T s'employait comme abréviation de Titus, Tiberius, Titius,*

Tullus, etc.; il avait encore la valeur numérale de 160, *et, surmonté d'une barre, de* 160,000.

—, (mus.) usata alternativamente coll's. significa TUTTI, mentre l'altra dice *solo*, ed unita all'a, come T. S. TASTO SOLO, *en musique le T. signifie* TUTTI *(tous), de même que S.* (SOLO) *veut dire seul, et T. S.* (TASTO SOLO), *sur une seule touche.*

TA [tà] (a.) (mus.) una delle quattro sillabe colle quali i Greci solfeggiavano la musica, *ta.*

TABACCAIO [-cà-io], pl. —CAI (a.) s. m. *marchand de tabac*, m.

TABACCARE [-cà-re] (a.) v. n. *prendre du tabac.* —, v. a. imbrattar di tabacco, *salir, barbouiller de tabac.*

TABACCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da TABACCARE, *pris du tabac.*

—, *sali, se; barbouillé, ée de tabac.*

—, ad. agg. di colore, dicesi a quello che si accosta al colore del tabacco di Spagna, *de la couleur du tabac; tacheté, ée de couleur de tabac.*

TABACCARO [-cà-ro] (a.) s. m. *marchand de tabac*, m. *V.* TABACCAIO.

Tignosi, tabaccari e barberie (Ros. *Sat.*).

TABACCHEIDE [-kè-i-de] (a.) s. f. *nom d'un poëme en l'honneur du tabac*, m.

TABACCHIERA [-kiè-ra] s. f. *tabatière; boîte*, f.

TABACCHINO [-kì-no] (a.) s. m. (voce dell'uso) *marchand de tabac*, m.

TABACCHISTA [-kì-sta], pl. —TÌ, s. m. *grand priseur; grand preneur de tabac*, m.

TABACCO [-bàc-co] s. m. pianta scoperta nell'isola Tabago, nel golfo del Messico (America), nel 1520; nicoziana, erba regina, *tabac*, m.; *nicotiane; herbe à la reine*, f.

TABALLO [-bàl-lo] s. m. (ant. mus.) nacchere, e presentemente timballi, *timbale*, f. *V.* TIMBALLO.

TABANO, —NA [-bà-no] ad. agg. di lingua, cioè mala lingua, *médisant, ante; détracteur*, m.; *langue de vipère*, f.

TABARRACCIO [-ràt-tchio] s. m. pegg. di TABARRO, *mauvais ou vieux manteau*, m.

TABARRETTO [-rét-to] (a.) s. m. dim. di TABARRO, *petit manteau*, m.

TABARRINO [-rì-no] s. m. dim. di TABARRO, *petit manteau*, m.

TABARRO [-bàr-ro] s. m. mantello, *manteau*, m.

Io ti lascerò pegno questo mio tabarro di abiavato (Bocc.), ... *manteau de drap bleu*, m.

TABARRONE [-ró-ne] s. m. accr. di TABARRO, *manteau fort grand*, m.

TABE [tà-be] s. f. (lat. *tabes*) (med.) *pourriture; corruption*, f. *V.* CONSUMAZIONE, STRUGGIMENTO, CORRUZIONE.

— polmonare, dorsale, *étisie; maladie de l'épine dorsale*, f.

TABEFATTO, —TA [-fàt-to] ad. (voce lat. *tabefactus*) *pourri, ie; putréfié; gâté, ée; corrompu, ue. V.* PUTREFATTO, CONSUNTO, INFRADICIATO.

TABELLA [-bèl-la] s. f. (eccl.) piccolo strumento che si suona la settimana santa in vece delle campane, *petite table*, f. —, *crécelle*, f.; *tarabat*, m.

A suon di legna? che? colle tabelle? (Buon. *Tanc.*) Essere una tabella (metaf.), *crier trop fort; étourdir q. u. par ses cris.*

Perpetue le tabelle

Pe' sonar del suo dir... (Buon. *Fier.*)

—, ciarlone, *babillard; causeur; bavard*, m. Sonar le tabelle dietro ad alcuno, sbeffarlo, *médire de q. u., s'en moquer. V.* SBEFFARE.

TABELLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. *mauvaise cloche*, f.; *mauvais son; mauvais bruit*, m.

TABELLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (arche.) portalettere, *courrier*, m. — in città, *facteur*, m. —, (antiq.) *notaire*, m.

Leggi tabellarie presso i Romani, *lois sanctionnées par le peuple*, f. pl.

TABELLIONATO [-nà-to] (a.) s. m. (antiq.) (leg.) *chiffre, timbre du notaire apposé à ses actes publics*, m.

TABELLIONE [-ó-ne] (a.) s. m. (filol.) scrivano di notaio presso i Romani, che in vece di scrivere in abbreviature dava copia degli atti ben copiata al netto sulla pergamena, *tabellion; clerc de notaire*, m.

Tu vedrai tabellarj e tabellioni

Autenticar le cose più importanti (Sacch. *Rim.*).

TABERNACOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. di TABERNACOLO, *petite chapelle*, f.; *petit tabernacle*, m.

E' mi venne veduto attaccato a una colonna ... un tabernacoletto, entro al quale eran dipinte in carta non so che figure (Fir. *As.*).

TABERNACOLINO [-lì-no] s. m. dim. di TABERNACOLO, *petite chapelle*, f.

TABERNACOLO [-nà-co-lo] s. m. cappelletta nelle pubbliche strade, *chapelle*, f. —, tenda, padiglione, *tente*, f.; *tabernacle*, m. —, tempietto, ciborio in cui si conserva l'Eucaristia, *tabernacle; ciboire*, m. —, (arche.) *édifice en forme de tabernacle*, m.

—, (mar.) piccola elevazione verso la poppa ove si pianta il capitano quando dà i suoi ordini, *tabernacle*, m. —, (t. della sagra Scrittura) tenda sotto la quale si riponeva l'arca degl' Israeliti nel deserto, ed il luogo del tempio dove poi fu essa situata, *tabernacle*, m.

Festa de' tabernacoli, *anniversaire du séjour que les Juifs firent quarante ans sous les tentes dans le désert*, m.

Gli eterni tabernacoli, *le ciel*, m.

—, in ischerzo, *tabernacle*, m.

Facciam qui sei, non che tre tabernacoli (L. Pulc. *Morg.*).

TABERNACULO [-nà-cou-lo] (a.) s. m. *tabernacle*, m. *V.* TABERNACOLO.

TABERNARIA [-nà-ri-a] s. f. (filol.) *espèce de pièce de théâtre où l'on introduisait des gens de basse extraction; farce*, f.

TABESCERE [-bè-che-re] (a.) v. n. irr. difettivo, poco usitato, e nel solo presente, infettarsi, *se corrompre; pourrir.*

Pres. tabesce, tabescono, *il, elle se corrompt, ils, elles se corrompent. V.* CORROMPERE, INFETTARE.

TABI [-bì] s. m. *tabis; taffetas calandré, lissé, ondé*, m.

TABIDO, —DA [tà-bi-do] ad. infetto di tabe, *pourri, ie; corrompu, ue.*

Tal per cieca ferita incerti errando,

Tabidi fansi... (Marchett. *Lucr.*) *V.* TABEFATTO.

TABIFICO, —CA [-bì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (med.) da tabe, *étique*, m. f. —, *corruptible*, m. f.; *pourri, ie. V.* MARCIOSO. —, agg. di ammalato, *affecté, ée d'une maladie de langueur.* —, consumativo, *destructif, ive.*

TABLINO [-blì-no] (a.) s. m. (arche.) luogo in cui si depositavano gli atti pubblici e le scritture, conti, ec. presso i Romani, *archives*, f. pl. *V.* TABULARIO.

—, luogo ornato di tavole e pitture, *galerie*, f. *V.* GALLERIA.

TABOR [-bòr], TABORRE (a.) s. m. monte della Siria, presso Nazarette, dove accadde la trasfigurazione, *Tabor; mont Tabor*, m. —, monte, città e circolo di Boemia, *Tabor.*

TABULARIO [-bou-là-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *archives*, f. pl. *V.* ARCHIVIO.

Essendo già tante e tante centinaia d'anni avanti ... spenti i libri pubblici nell' archivio o tabulario (Borgh. *Orig. Fir.*).

TABULATURA [-bou-la-toù-ra] (a.) s. f. (antiq.) (mus.) *tablature*, f. *V.* INTAVOLATURA.

TABURNO [-boùr-no] (a.) s. m. monte del Sannio, in Italia, nelle di cui falde sono le Forche Caudine, *Taburnus.*

TACA [tà-ca] (a.) s. m. (arche.) *nom du lieu où les augures faisaient leurs observations*, m.

TACCA [tàc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. picciol taglio, *entaille; coupure*, f. Far tacche, *ébrécher.* —, segno fatto sulla taglia, *marque de la taille*, f. —, la taglia stessa, legnetto, diviso in due parti per lo lungo, per memoria. e riprova di coloro che danno e tolgono roba a credenza, *taille*, f. —, quel poco di volto nel taglio del coltello, o altro ferro, *coche; brèche; dent*, f.

—, (simil.) piccola macchia, *petite tache; salissure; ordure*, f. —, (metaf.) *vice; défaut*, m.; *imperfection*, f.

—, per istatura, qualità, o simili, come: Bella tacca d'uomo, di cavallo, *taille; stature; hauteur; grosseur; proportion; forme; figure du corps*, f.

È suo amico, ed è pur seco adesso

Salvo Rosata, un uom della sua tacca (L. Lipp. *Malm.*).

—, (simil.) rapporto a cose inanimate, *taille; forme; grosseur*, f.

E d'una stessa tacca ogni altro arnese,

Mantel, berretta... (Buon. *Fier.*)

—, arbitrio, potere, *pouvoir*, m.; *domination*, f.

Avere alcuno nella tacca del zoccolo, *mépriser; dédaigner; faire peu de cas.* —, (min.) *tache dans les pierres dures*, f. —, (med.) *tache sur la peau*, f. *V.* NEO.

TACCAGNERIA [-rì-a] s. f. spilorceria, *lésinerie; avarice sordide*, f. *V.* MISERIA, SPILORCERIA.

TACCAGNESCO, —CA [-gné-sco], pl. —CHI, —CHE [-kì, -ke] (a.) ad. (pop.) *sordide*, m. f.

TACCAGNO, —GNA [-cà-gno] ad. e s. talora parlando di persona, *vilain, aine; avare; sordide; ladre*, m. f.; *avaricieux, euse; chiche*, m. f.

Con gente sì taccagna, crudele... (Dav. *Tac. Ann.*)

TACCAGNONE [-gnó-ne] ad. e talora s. m. accr. di TACCAGNO, *ladre; très-avare*, m. f.; *très-crasseux, euse, etc.*

Taccagnon che tu se'... (Buon. *Fier.*)

TACCAMACCA [-màc-ca] (a.) s. f. (bot.) resina giallastra che cola d'un albero di questo nome, *tacamaque*, f.

TACCATE [-cà-te] (a.) s. f. pl. (mar.) pezzi di legno che si mettono sopra coperto, ec. dette chiavi, *morceaux de bois*, m. pl.; *coches; brèches*, f. pl.

TACCATO, —TA [-cà-to] ad. pieno di tacche o di macchie, *tacheté; marqueté; moucheté; tavelé; tiqueté, ée; bigarré, ée de taches. V.* BRIZZOLATO.

Aver la coda taccata di mal pelo (prov.), *garder rancune; avoir l'envie de se venger.*

Lo scolare che di mal pelo avea taccata la coda, disse (Bocc.).

Morbo taccato (med.), *maladie de peau*, f.; *taches sur la peau*, f. pl.

TACCHERELLA [-ke-rèl-la] s. f. dim. di TACCA, *petite entaille; petite brèche, coche*, f. —, (metaf.) *imperfection*, f.; *petit défaut*, m.

TACCHETTO [-két-to] (a.) s. m. (mil.) foggia particolare d'ornamento da testa nel medio evo portato dagli uffiziali delle infanterie, *ornement militaire qu'on portait sur la tête*, m.

TACCHIA [tàc-kia] (a.) s. f. *entaille*, f. —. bruciolo, *copeau*, m.

TACCHINO, —NA [-ki-no] s. f. (zool.) pollo d'India, *sorte de coq d'Inde*, m. *V.* POLLINO.

TACCIA [tàt-tchia] s. m. *imputation*, f.; *blâme*, m.

—, (fig.) *tache*, f.; *vice*; *défaut*, m. Uomo di mala taccia, *homme de mauvais renom, de mauvaise reputation*, m.

TACCIANTE [-tchian-te] (a.) ad. m. f. *qui taxe; qui accuse; qui blâme.*

TACCIARE [-tchià-re] v. a. *taxer; accuser; blâmer; condamner.*

Tacciare alcuno e difettarlo... (Varch. *Ercol.*) —, vituperare, *calomnier.*

TACCIATO, —TA [-tchia-to] p. ad. da TACCIARE, *taxé; accusé; blâmé; condamné, ée.* —, *calomnié, ée.*

TACCIO [tàt-tchio] s. m. (pop.) *compte en gros*, m. Fare un taccio, e vale stagliare, finire, *faire une cote mal taillée.*

TACCO [tàc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *morceau de cuir qu'on met à des souliers; talon*, m. Alzare il tacco, *lever le talon; s'enfuir; s'en aller.*

—, (mil.) pezzo di legno tondo, concavo, entro il quale si ferma la palla; disco sul quale si ferma il tubo della mitraglia, *soc; cran*, m. —, *talon*, m.

TACCOLA [tàc-co-la] (zool.) s. f. *pie*, f. —, (fig.) ciarlone, *babillard: causeur; jaseur*, m. —, per tresca, *jeu; divertissement*, m. *V.* TRESCA.

TACCOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui caquette; qui cause.*

TACCOLARE [-là-re] v. n. *caqueter; causer; parler beaucoup.* —, *jouer; se divertir, badiner. V.* TRESCARE. —, altercare, *disputer. V.* ALTERCARE.

TACCOLATA [-là-ta] s. f. *babil; caquet; bavardage*, m.

TACCOLATE, al pl. ciance, baie, *causeries; plaisanteries; vétilles*, f. pl.

TACCOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da TACCOLARE, *qui a beaucoup jasé, caqueté: joué; badiné, etc.*

TACCOLERIA [-ri-a] (a.) s. f. *babil; caquet*. m. *V.* TACCOLATA.

TACCOLEVOLE [-lé-vo-le] (a.) ad. m. f. *propre à caqueter*, m. f.

TACCOLINO [-lì-no] s. m. *sorte de gros drap*, m.

TACCOLINO, —NA [-lì-no] (a.) ad. e s. *qui caquette, jase beaucoup; babillard, arde; parleur, euse.*

TACCOLO [tàc-co-lo] s. m. *jeu; badinage*, m.; *folâtrerie*, f. —, cosa noiosa, o imbrogliata, *embarras*, m.; *confusion*, f.

TACCOLI, pl. m. (fig.) *dettes*, f. pl.

TACCONCINO [-tchì-no] (a.) s. m. dim. di TACCONE, *petit morceau de cuir que l'on met à des souliers*, m.; *petit talon*, m. —, (simil.) *petit morceau*, m.

TACCONE [-có-ne] s. m. pezzo di suolo che s'appicca alle scarpe rotte, *talon; morceau*, m.

E facea di taccon la gelatina (Buon. *Fier.*). Battere il taccone, *s'en aller, se sauver vite.*

Ma quando presso al dì l'ora trascorse
Fu di mestieri battere il taccone (L. Lipp. *Malm.*). —, (simil.) un pezzetto, *un bout, un petit morceau de q. ch.*, m.

TACCUINO [-cou-ì-no] s. m. *carnet; portefeuille*, m.; *tablettes*, f. pl.; *agenda*. m.

E 'l taccuin remenso
Minaccia il ciel di qualche caso strano
(L. Pulc. *Morg.*).

TACENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *qui se tait; qui garde le silence.*

TACERE [-tché-re] s. m. *silence*, m.

TACERE [-tché-re], TACERSI, v. n. r. e irr. *taire; se taire; ne dire mot; se tenir ou demeurer coi; garder le silence.*

Volse Virgilio a me queste parole
Con viso, che tacendo dicea, taci
(Dant. *Purg.*).

—, (metaf.) *être tranquille, calme.*

Or, che 'l cielo, o la terra e 'l vento tace (Petr.), ... *se taisent, sont muets.*

—, *ne plus paraître; se coucher.*

Mi rispingeva là dove 'l sol tace (Dant. *Inf.*),... *où l'on ne voit pas de soleil.*

—, v. a. passar con silenzio, *tenir secret; taire; ne pas dire; cacher; dissimuler.*

Nè io altresì tacerò... (Bocc.) Uscite antiche: tacette, per tacque, *il, elle se tut;* tacquono, per tacciono, *ils, elles se taisent:* tacciono, per tacquero, *ils, elles se turent;* tacessono, per tacessero, *qu'ils, qu'elles se taisent.*

Pres. taccio, tacciamo, tacciono, *je me tais, nous nous taisons, ils, elles se taisent.* — Pret. tacqui, tacque, tacquero, *je me suis tu, tue, il, elle s'est tu, tue, ils elles se sont tus, tues.* — Subi. che taccia, ec. *qu'il, qu'elle se taise, etc.* — Part taciuto (*V.* —).

TACET [tà-tchet], TACE (lat.) silenzio o riposo di quella parte a cui è apposta tale parola, e trattandosi di due o più strumenti dicesi TACENT, *tacet*, m.

TACHEOGRAFIA [-ke-o-gra-fì-a] (a.) s. f. *tachéographie; sténographie*, f. *V.* TACHIGRAFIA.

TACHEOTIPO [-ke-ò-ti-po] (a.) s. m cassa tipografica inventata da George in Parigi, ec. *tachéotype*, m.

TACHIGRAFIA [-ki-gra-fì-a] (a.) s. f. arte di scriver così presto come si parla, *tachygraphie; sténographie*, f. *V.* STENOGRAFIA.

TACHIGRAFICO, —CA [-ki-grà-fi-co], pl —CI, —CHE [-tchi. -ke] (a.) ad. *tachygraphique*, m. f. *V.* STENOGRAFICO.

TACHIGRAFO [-kì-gra-fo] (a.) s. m. che esercita la tachigrafia, *tachygraphe; sténographe*, m. *V.* STENOGRAFO.

TACHILITO [-ki-lì-to] (a.) s. m. (min.) minerale che fonde facilmente, *tachylite*, m.

TACHIMETRO [-kì-me-tro] (a.) s. m. strumento col quale rilevasi l'estensione de' piani superficiali delle mappe senza triangoli, e senza calcoli, *tachymètre*, m.

TACHIOGRAFIA [-kio-gra-fì-a] (a.) s. f. *tachygraphie; sténographie*, f. *V.* TACHIGRAFIA, STENOGRAFIA.

TACIBILE [-tchi-bi-le] ad. m. f. *à n'en plus parler; qu'on doit taire, tenir secret, ète.*

TACIERE [-tchié-re] (a.) v. a. e n. irr. (antiq.) coni. come TACERE (*V.* —), *taire: se taire.* — Part. taciuto (*V.* —).

TACIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. *silence*, m. —, preterizione, *oubli*, m.

TACITA [tà-tchi-ta] (a.) s. f. (mit.) Dea del silenzio, immaginata da Numa Pompilio, che ne fece una decima musa, *Tacita.*

TACITAMENTE [-tchi-ta-mén-te] av. *secrètement; doucement.*

—, in modo tacito, non detto, e sottinteso, *tacitement.* Passare tacitamente una cosa, *ne rien dire.*

TACITISSIMO, —MA [-tchi-tìs-si-mo] ad. sup. di TACITO, *très-silencieux, euse; très-taciturne*, m. f.

Io del benigno sonno,
Infra me tacitissima... (Alf. *Mirr.*)

TACITISTA [-tchi-tì-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. *qui imite Tacite; partisan de Tacite.*

TACITO [tà-tchi-to] (a.) s. m. Caio Cornelio, grande storico latino nel primo secolo dell' era volgare, *Tacite.*

TACITO, —TA [tà-tchi-to] ad. *silencieux, euse; secret, ète.*

Tacito vo (Petr.). —, per non detto, sottinteso, *tacite*, m. f.; *sous-entendu, ue.* —, silenzioso, *silencieux, euse.*

Il convito che tacito principio avuto avea, ebbe sonoro fine (Bocc.).

—, agg. di patto, *convention*, f. Patto tacito, *convention tacite, réserve*, f.

TACITURNAMENTE [-tchi-tour-na-mén-te] (a.) av. *silencieusement.*

TACITURNITÀ [-tchi-tour-ni-tà], TACITURNITADE, TACITURNITATE, s. f. *taciturnité*, f. —, *silence*, m.

TACITURNO, —NA [-tchi-toùr-no] ad. *silencieux, euse; taciturne*, m. f.

—, (simil.) *chose qui ne fait point de bruit*, f.

Quando alfin sente dopo induge tante
Che il taciturno chiavistel si muova
(Ariost. *Fur.*).

TACIUTO, —TA [-tchioù-to] p. ad. da TACERE e TACIERE, *qui s'est tu, tue; passé, ée sous silence. etc.*

TAFANARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (pop.) *le derrière*, m.

TAFANO [-fa-no] s. m. (zool.) *taon*, m.

... Quando morsi (i cani)
Da pulci son, da mosche o da' tafani
(Dant. *Inf.*).

All' alba de' tafani, detto per ischerzo, cioè tardi, intorno al mezzodì, *tard; sur le midi.*

TAFFE [tàf-fe] (a.) s. f. espressione di un atto che si fa presto e con forza, *pan, pan, pan.*

Far taffe taffe, *faire pan pan pan.*

TAFFERIA [-rì-a] s. f. *vase*, m.; *écuelle*, f. —, *plateau de bois pour passer à la farine ce que l'on veut frire*, m.

TAFFERUGLIO [-roùl-lio] s. m. *rixe; querelle*, f.

Si trovava benchè vecchio, a tafferugli... (Varch. *Stor.*)

Far tafferuglio, *chamailler; faire du tapage.*

TAFFERUGIA [-roù-dgia] s. f. *chamaillis*, m.; *bagarre; mêlée; dispute*, f.

Che le cornacchie faran tafferugia
(L. Pulc. *Morg.*).

TAFFETTÀ [-tà] s. m. tela di seta leggerissima, *taffetas*, m.

—, certo arnese, *voile ou manteau de taffetas*, m. — d'Inghilterra, *taffetas d'Angleterre*, m.

TAFFIARE [-à-re] (a.) v. n. (pop.) fare una corpacciata, *bâfrer.*

TAFFIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da TAFFIARE, *bâfré.*

TAFFIO [tàf-fi-o] s. m. (pop.) *bâfre*, m.

TAFIA [-fì-a] (a.) s. f. nome che si dà in America all' acquavite estratta dallo zucchero in canna, *eau-de-vie de canne à sucre*, f.

TAFOGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. (filol.) *description des tombeaux et des funérailles des anciens*, f.

TAGETE [-dgè-te] s. m. (bot.) pianta a fiori del Messico detta garofani d'India, *œillet d'Inde*, m.

TAGLIA [tàl-lia] s. f. (antiq.) *meurtre; carnage*, m.; *tuerie*, f.; *massacre*, m.

Grande uccisione, e grande taglia ne farei (Liv. M.). —, per imposizione, *taille; imposition*, f.; *impôt*, m.

—, prezzo che s'impone agli schiavi per riscattarsi, *rançon*, f. —, premio che si accorda a chi uccide banditi, ec. *prix qu'on donne à celui qui tue les bannis, les rebelles.* —, per lega (antiq.), *alliance; ligue; confédération*, f.

Vi fu intorno all' assedio le masnade de' Tedeschi ch' erano alla taglia de' Ghibellini di Toscana (G. Vill.). —, certa porzione, *part que les alliés doivent payer en vertu de leur confédération*, f.

—, livrea, foggia di vestirsi, *livrée; mode; manière de se mettre, de s'habiller*, f. —, per arbitrio, *volonté*, f.; *gré*, m.; *disposition*, f. —, per tacca, nel secondo signif. *taille*, f. —, (antiq.) per statura, figura, qualità, ec. *taille; stature; figure; hauteur; grosseur; proportion; forme; qualité; espèce*, f.

Gigante non fu mai di miglior taglia (Bern. *Orl.*).

Di mezza taglia, *de moyenne taille; ni grand ni petit;* (fig.) tra nobile o ignobile, *d'une condition honnête.*

—, sorta di strumento meccanico per muovere pesi grandi, *poulie; moufle,* f. —, *taille-mèche,* m.

—, per gioco di carte, *coupe,* f.

—, legnetto diviso per lo lungo con segni per memoria e riprova di coloro che danno o tolgono roba a credenza, *taille,* f. V. TACCA.

TAGLIABILE [tal-lià-bi-le] ad. m. f. *qui peut être coupé, ée; sécable,* m. f.

TAGLIABORSE [tal-lia-bòr-se] s. m. *filou; coupeur de bourses,* m.

TAGLIACANTONA [tal-lia-can-tó-na] (a.) ad. e s. f. *femme fantasque, bizarre,* f.

Ridusse in breve tempo a mal partito
Il cor della gentil tagliacantona (Ner. *Samm.*).

TAGLIACANTONI [tal-lia-can-tó-ni] s. m. indecl. *coupe-jarret; bretteur,* m.

Qualche tagliacanton, qualche sicario (Buon. *Fier.*).

TAGLIACERCHIO [tal-lia-tchér-kio] s. m. una delle gambe delle seste la quale è tagliente, e taglia il cerchio, la carta su cui si calca, *coupe-cercle,* m.

TAGLIACOZZO [tal-lia-cò-tso] (a.) s. città d'Italia, nel regno di Napoli, *Tagliacozzo.*

TAGLIADORE [tal-lia-dó-re] (a.) s. m. *tailloir; tranchoir,* m. V. TAGLIERE.

TAGLIAFERRO [tal-lia-fèr-ro] (a.) s. m. *ciseau d'acier,* m.

TAGLIALEGNA [tal-lia-lé-gna] s. m. *bûcheron; scieur de bois,* m.

TAGLIAMARE [tal-lia-ma-re] s. m. (mar.) *taille-mer,* m.; *poulaine,* f. V. POLENA.

TAGLIAMENTO [tal-lia-mén-to] s. m. *coupe; coupure,* f. V. TAGLIATA.

—, per uccisione, *carnage,* m.; *tuerie,* f.

Nella quale ebbe gran tagliamento di Romani (M. Vill.).

TAGLIAMENTO [tal-lia-mén-to] (a.) s. fiume d'Italia, Stati Veneti, che sbocca nell' Adriatico, *Tagliamento.*

TAGLIANTE [tal-lian-te] ad. m. f. *qui coupe.* —, *tranchant, ante.*

L'elmo affatato a quel brando tagliante
Ogni possanza di ferire ha tolta (Bern. *Orl.*). —, (fig.) *mordant; piquant, ante; satirique,* m. f.

TAGLIANTISSIMO, —MA [tal-lian-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di TAGLIANTE, *très-tranchant, ante.* V. TAGLIENTISSIMO.

TAGLIAPIETRA [tal-lia-piè-tra] s. m. *tailleur de pierres,* m. V. SCARPELLINO.

TAGLIARADICI [tal-lia-ra-dì-tchi] (a.) s. m. indecl. strumento con cui si fettano le radici per cibare i bestiami, *couperet,* m.

TAGLIARE [tal-lià-re] v. a. *couper; tailler; trancher.*

E ad un' ora te e me vendica tagliandolo (Bocc.). —, v. n. *couper.*

E col brando che taglia com' ei cuce (L. Lipp. *Malm.*). Tagliar le monete false o calanti, *cisailler.* Tagliar la strada all'acque, *couper les eaux.*

—, per trinciare, *découper; trancher.* Tagliare un abito, *couper un habit.* — secondo il panno (fig.), *s'accommoder suivant le besoin.*

—, (simil.) segregare, *séparer; éloigner.*

Se il reo ministro è tagliato dalla Chiesa (Maestruz.), ... *est separé de l'Église.* —, (fig.) finire, *tronquer; terminer.*

Ma vo' qui il lor tagliare, e 'l vostro affanno (Bern. *Orl.*). —, levare o scemare, *ôter; diminuer.* —, offendere, *offenser; blesser.* —, detto di città (antiq.), ruinare, *ruiner.* — i cadaveri (anat.), *découper les cadavres.*

Tagliare a pezzi, *tailler, mettre en pièces; hacher; massacrer.*

— il ragionamento, e simili, *couper un discours.* Tagliar le parole in bocca, *couper la parole; interrompre q. u.* Tagliarsi, nel favellare, contraddirsi, *se couper.* Tagliar gran colpi, *faire le rodomont.* Tagliar le calze, o 'l giubbone (prov.), *medire.*

Tagliar le legne addosso a chicchessia, *nuire; dire du mal; rendre de mauvais services.* —, (fig.) ingannare, *tromper; attraper; surprendre; affronter; enchanter; circonvenir.* —, rapporto a' liquori, *couper une liqueur.* —, rapporto a brodo, *couper le bouillon.*

Tagliarsi (nel senso di ferirsi) una mano, un dito, *se blesser à une main, à un doigt.* Tagliar le capriole, *cabrioler.*

—, per metter la taglia, *rançonner.* V. TAGLIEGGIARE.

— la strada, i passi, le comunicazioni, i viveri al nemico, *couper la route, les passages, les communications, les vivres à l'ennemi.* — un ponte, *couper un pont.* — l'acqua (mar.), dicesi del naviglio che la separa colla punta, *fendre l'eau, la mer.*

— il nemico, *couper le chemin au navire auquel on donne la chasse.*

— il vento, *couper le vent.*

— a ugnatura (agr.), *couper à onglet.*

TAGLIARICOTTE [tal-lia-ri-còt-te] (a.) ad. e s. m. indecl. dispregg. d'uomo da poco, *homme de rien; niais,* m.

TAGLIASCUDI [tal-lia-scoù-di] (a.) ad. e s. m. (indecl.) agg. dato a Marte, *qui coupe les boucliers; guerrier auquel rien ne resiste,* m.

TAGLIATA [tal-lià-ta] s. f. *coupe; taille,* f. —, agg. di boschi cedui, *coupe,* f. —, uccisione, *furie,* f.; *carnage,* m. —, per ispianamento che si fa in tagliando coste, argini, ec. *coupure,* f.

—, (mil.) *ouvrage de defense; fossé,* m.; *tranchée,* f. Fare una tagliata, *faire une bravade.*

E minacciava e facea gran tagliata (L. Pulc. *Morg.*).

TAGLIATELLI [tal-lia-tèl-li] s. m. pl. *tagliatelli,* m. pl.; *pâte plate faite avec de la farine et des œufs,* f. —, *vermicelle,* m.

I cialdoni, li gnocchi e i tagliatelli (Bellin. *Bucch.*).

TAGLIATO, —TA [tal-lià-to] p. ad. da TAGLIARE, *coupé; taillé; tranché, ée.* —, *cisaillé, ée.* —, *coupé les eaux.* —, *ciselé, ée.* —, *tranché, ée.* —, *mis, mise en pièces, etc.* Ben tagliato, parlandosi di statura o di corpo, *bien bâti, ie; bien découplé; d'une belle taille.*

Esser tagliato ad una tal misura, *propre à; de nature à.*

TAGLIATOIO [tal-lia-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *instrument tranchant; couperet; couteau, etc.* m.

TAGLIATORE, —TRICE [tal-lia-tó-re] ad. e s. *coupeur,* m.; *qui coupe.*

—, ai giuochi d'azzardo, *croupier ou tailleur.* m. — di legna, *scieur de bois; bûcheron,* m. V. TAGLIALEGNA.

TAGLIATURA [tal-lia-toù-ra] s. f. *coupe; coupure; incision; taillade,* f.

Poco appresso per quella tagliatura della lingua morì (G. Vill.).

—, *restes,* m. pl.; *coupures,* f. pl. V. RITAGLIO. —, (agr.) *ente,* f.

TAGLIEGGIARE [tal-lied-dgià-re] v. a. e n. metter la taglia a paese conquistato, a individui fatti prigione, *rançonner.*

Rubando sempre e taglieggiando per dovunque passava, quanto poteva (Varch. *Stor.*).

—, imporre il prezzo a schiavi, banditi e simili, *mettre la tête à prix.*

TAGLIEGGIATO, —TA [tal-lied-dgià-to] (a.) p. ad. da TAGLIEGGIARE, *rançonné, ée.* —, *mis la tête à prix.*

TAGLIENTE [tal-lièn-te] (a.) s. m. il filo d'una spada, d'un coltello, *tranchant,* m. V. TAGLIO.

TAGLIENTE [tal-lièn-te] ad. m. f. *tranchant, ante; affilé, ée.* —, (b. a.) si dice a un certo vizio nelle pitture, ec. *tranché; dur et sec,* m.; *qui tranche trop.*

—, parlandosi di colori, *tranchant, ante.* —, detto d'ombra, *aigu, uë.*

Ferite da una parte del sole gettano dall'opposta ombre negrissime terminate e taglienti più assai dell'ombre delle nostre (Galil. *Sist.*).

—, (metaf.) aggiunto a lingua, *langue acérée, mordante, satirique,* f.

TAGLIENTEMENTE [tal-lien-te-mén-te] av. con taglio, di taglio, per via di taglio, *du tranchant.*

TAGLIENTISSIMAMENTE [tal-lien-tis-si-ma-mén-te] av. sup. di TAGLIENTEMENTE, *d'une manière très-sensible.*

—, per acutissimamente (pitt.), *d'une manière trop tranchante.*

TAGLIENTISSIMO, —MA [tal-lien-tìs-si-mo] ad. sup. di TAGLIENTE, *fort tranchant, ante; très-bien aiguisé, ée.*

TAGLIERE [tal-lié-re] s. m. piatto di legno, *tranchoir; tailloir,* m.

E questa mattina arrostito lo avete avuto in sul tagliere (Bocc.).

Stare a tagliere con alcuno, *manger, vivre ensemble.* Esser due ghiotti a un tagliere (simil. prov.), *être deux chiens après un os.*

Ma parmi questo assai chiaro vedere
Che noi sarem due ghiotti a un tagliere (L. Pulc. *Morg.*). —, per estensione, *table,* f. Far tagliere, *servir un plat sur table.* —, (antiq.) per piatto, *plat,* m. Voler qualcuno per compagno in ogni cosa, eccetto che al tagliere, *ecuioir q. u. pour compagnon excepté à table.*

Io ti vorrei per mio compagno avere
Ad ogni cosa, eccetto ch' al tagliere (L. Pulc. *Morg.*).

Fare i taglieri, *administrer.*

TAGLIERETTO [tal-lie-rét-to] s. dim. di TAGLIERE, *petit tranchoir,* m.

TAGLIERO [tal-liè-ro] (a.) s. m. *tranchoir; tailloir,* m. V. TAGLIERE.

TAGLIERUZZO [tal-lie-roù-tso] (a.) s. m. dim. di TAGLIERE, *petit tranchoir,* m.

TAGLIETTINO [tal-liet-tì-no] (a.) s. m. dim. di TAGLIETTO, *petite blessure; petite coupure,* f.

Io vo' che gli facciamo un taglietttino
Un palmo buono sotto l'ombilico (Fortig. *Ric.*).

TAGLIETTO [tal-liét-to] (a.) s. m. dim. di TAGLIO, *petit tranchant,* m.

TAGLIO [tal-lio] s. m. *tranchant; le fil d'une épée, etc.,* m.

Un coltello di taglio acuto e sottile... (Gal. Gal.). — vivo, *pointe vive, aiguë,* f.; *tranchant vif, aigu,* m.

— morto, *pointe émoussée,* f.; *tranchant emoussé,* m. Ferir di taglio, *blesser du tranchant, de taille.*

Mettere al taglio della spada, *passer au fil de l'épée.* —, *coupure,* f.

—, uccisione, *carnage,* m. V. TAGLIAMENTO. —, per la cosa stessa tagliata, *coupure,* f. —, per la ferita, che si fa nel tagliare, *blessure,* f.

—, l'atto, o la maniera di tagliare, *coupe; taille,* f.

Taglio d'abito, *coupe d'habit,* f.

—, de' boschi, *coupe de bois,* f.

Dare, o vendere a taglio, rapporto a cose da mangiare, *vendre en detail.*

—, opportunità, *occasion; opportunité*, f.; *temps; loisir*, m.; *aise; rencontre*, f. Quando mi capita il taglio, *quand l'occasion s'en présente*.

—, (metaf.) statura, *taille; stature; figure; proportion du corps*, f.

—, disposizione di corpo, *taille*, f. *V.* STATURA, TAGLIA. Di mezzo taglio, *d'une taille moyenne*.

—, margine di libri raffilati, *tranche*, f.

— anatomico (anat.), *section anatomique; anatomie des cadavres*, f.

—, (chir.) divisione fatta sul corpo animale da istromento tagliente, *incision*, f.

TAGLIOLINI [tal-lio-li-ni] s. m. pl. pasta fatta in casa di alcune fila sottili per uso di minestre, *taillarini*, m. —, *vermicelle plat*, m.

TAGLIONE [tal-lió-ne] s. m. *talion*, m.; *peine du talion*, f.

—, per taglia, *taille; imposition*, *etc.* f.

TAGLIONE [tal-lió-ne] (a.) ad. e s. m. *bretteur*, m. *V.* TAGLIACANTONI.

A voler castigar questi taglioni... (Ner. *Samin.*)

TAGLISSIMO [tail-lis-si-mo] (a.) s. m. sup. di TAGLIO, *très-grande coupe; très-grande coupure*, f.; *très-grand retranchement*, m.

TAGLIUOLA [tal-liouò-la] s. f. ordigno di ferro per pigliar lupi, *traquenard*, m. —, (simil.) inganno occulto, *piége*, m.; *trappe*, f.; *trébuchet*, m.

TAGLIUOLO [tal-liouò-lo] s. m. *tranche; rouelle*, f. —, (t. de' bottaj) sorta di scarpelletto, *clouet*, m. —, (t. de' magnani) scarpello da tagliar il ferro a caldo, *tranchoir; dégorgeoir*, m.

TAGLIUZZAMENTO [tal-liou-tsa-ménto] s. m. *action de hacher*, f.

TAGLIUZZANTE [tal-liou-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui hache*, *charpente*, *découpe*.

TAGLIUZZARE [tal-liou-tsà-re] v. a. *hacher; charpenter; découper*.

TAGLIUZZATO, —TA [tal-liou-tsà-to] p. ad. da TAGLIUZZARE, *haché; charpenté; découpé, ée*.

—, ad. *dentelé, ée*. —, (bot.) *lacinié, ée*.

TAGLIUZZO [tal-lioût-so] (a.) s. m. *petite blessure; petite coupure*, f.

TAGO [tà-go] (a.) s. m. fiume della Spagna e del Portogallo che sbocca nell'Atlantico innanzi Lisbona, *Tage*.

TAIDE [tà-i-de] (a.) s. f. cortigiana greca amata da Alessandro e da Tolomeo, *Thaïs*. —, meretrice illustre d'Egitto convertita da S. Panunzio nel IVe secolo, *Thaïs*.

TAITI [-i-ti] (a.) s. isola e cit. nel grande Oceano Equinoziale, oggi sotto il protettorato della Francia, *Taïti*. *V.* OTAITI.

TALABALACCO [-làc-co] s. m. (mus.) *sorte d'instrument chez les Maures*, m.

TALACIMANNO [-tchi-màn-no] s. m. *celui qui chez les Turcs appelle le peuple aux prières publiques*, m.

E di talacimanni un gridar d'alto (Ariost. *Fur.*).

TALAMO [tà-la-mo] s. m. (lat. *thalamus*) letto nuziale, *couche nuptiale*, f.

Come novello sposo che dal talamo suo esca giocondo (Salvin. *Disc.*).

—, *chambre des époux*, f. —, *espèce de dé*, m. —, (bot.) *partie inférieure du disque des fleurs*, f. Metter le mercanzie sotto buon talamo (mar.), *mettre les marchandises en lieu de sûreté*.

TALARE [-là-re] (a.) ad. m. f. agg. di veste lunga fino al tallone, *qui descend jusqu'aux talons*.

TALARI [-là-ri] s. m. pl. calze alate, *les talonnières de Mercure*, f. pl.

TALASSARCA [-sàr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (filol.) *commandant supérieur d'une flotte chez les anciens; amiral*, m.

TALASSOMELE [-mè-le] s. m. (farm.) *sorte de médicament composé d'eau de mer, d'eau douce et de miel*, m.

TALASSOMETRO [-sò-me-tro] (a.) s. m. (mar.) *sonde pour mesurer la profondeur de la mer*, f.

TALCHÈ [-ké] av. *de sorte que; de façon que*.

Talchè 'mpossibil sia ch'uom più 'l rappicchi (Buon. *Fier.*)

TALCHITÀ [-ki-ta] (a.) s. f. (min.) specie di talco, *talc*, m. *V.* TALCO.

TALCO [tàl-co] s. m. (min.) pietra laminare tenera che indurisce nel fuoco, *talc*, m.

TALCOSO, —SA [-có-so] (a.) ad. *de la nature du talc*.

TALE [tà-le], pl. TALI, TAI, TA', e ant. TAGLI, pron. m. f. relativo di qualità, *tel, telle; semblable*, m. f.

Onde tal frutto e simile si colga (Petr.).

E fecer ta' palagi e ta' maraviglie (Fr. Giord.). —, per lo più corrisponde a quale, *tel, telle que; pareil, eille*.

Tal già qual io mi stanco... (Petr.)

—, così, *de telle sorte; ainsi*.

Tal Bradamante si dolea... (Ariost. *Fur.*). Tale quale, *tel quel*. Tale quale, *quelqu'un*. —, per taluno, *quelqu'un*.

Passando per li cerchi senza scorta, Tal che per lui ne fia la terra aperta (Dant. *Inf.*). —, uno, una, pronome di generalità, *quelqu'un; un tel, une telle*.

Ma miracol non è, da tal si vuole (Petr.). —, per questo, di questo modo, *ainsi; de cette manière*. —, cotale, così fatto, sì grande, *tel, telle; si grand, si grande*. Tale e tale, *celui-ci, celui-là*. —, per alcuna cosa, tal cosa, *telle chose*. Un tale, un certo, *un tel; quelqu'un; un certain*, m. Condursi, giugnere a tale, o simili, *à un tel état; à un tel point*.

A tal son giunto, amore (Petr.).

TALE [tà-le] (a.) av. per talmente, in guisa, *de façon; tellement; de sorte*.

E donna mi chiamò cortese e bella Tal che di comandare i' la richiesi (Dant. *Inf.*). Tal sia d'alcuno (prov.), *tant pis pour lui*. Tal che, *de manière que*. Per tale che, *de sorte que*. Tale quale, comunque, *quoi qu'il en soit*.

TALEA [-lè-a] s. f. (lat. *talea*) (agr.) *bouture ou branche d'arbre pour planter*, f.

TALED [tà-led] (a.) s. m. velo quadrato di sacerdoti ebrei, *taled*, m.

TALENTACCIO [-tàt-tchio] s. m. accr. di TALENTO, *talent merveilleux*, m.

TALENTARE [-tà-re] v. n. *plaire; agréer; revenir*.

TALENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da TALENTARE, *agréé, ée*.

TALENTELLA [-tèl-la] (a.) s. f. canto per addormentar i bambini, *dodo*. *V.* NINNA.

TALENTO [-lén-to] s. m. *désir*, m.; *envie; volonté*, f.; *gré; souhait*, m. Mal talento, *rancune; colère*, f. Mal talento d'alcuno, av. *malgré soi; en dépit de*. A talento, di suo talento, *à sa volonté*. Aver talento, *avoir envie*. Essere in talento, *agir à son gré*. Pigliar mal talento, *se mettre en colère; se fâcher*. Aver mal talento, *avoir mauvaise intention*. —, abilità, grazia, dono, *habileté*, f.; *don*, m. —, disposizione naturale, capacità al fare, *talent*, m.; *capacité*, f. *V.* INGEGNO.

Giovine d'alto e nobile talento (Tasson. *Secch. rap.*).

TALENTO [-lèn-to] (a.) s. m. peso o moneta presso gli antichi, certa somma di danari, *talent*, m.

Ecco il nummo, ecco il talento (Buon. *Fier.*). Il valore era vario secondo i paesi, il talento attico grande era di 80 mine o 3259 fr.; il piccolo di 60 mine o 2444 fr.; il talento attico era in uso presso i Romani, *talent*, m.

TALENTONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di TALENTO, *grand talent*, m.

TALETONE [-tó-ne] (a.) s. m. (arche.) edifizio consecrato al sole sulla sommità del Taigeto in Laconia, *Taleto*.

TALE VOLTA [-vòl-ta] (a.) av. *quelquefois*. *V.* TALVOLTA.

TALIA [-lì-a] (a.) s. f. una delle Muse che presiedeva alla commedia, alla poesia lirica ed all'agricultura, *Thalie*, f.

—, la seconda delle tre Grazie, *Thalie*, f.

TALIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. e s. afferesi d'ITALIANO, *italien, enne*.

TALIANUCCIO, —CIA [-noût-tchio] (a.) ad. e s. dim. e vezzeggiativo d'ITALIANO, *petit Italien, petite Italienne*.

TALIONE [-ó-ne] s. m. (antiq.) *talion*, m. *V.* TAGLIONE.

TALISMANO [-amà-no] s. m. (filol.) figura, carattere d'un segno celeste, *talisman*, m. —, ministro della sinagoga, *talisman*, m.

TALITRO [-li-tro] s. m. (bot.) *rue des prés; fausse rhubarbe*, f. *V.* PIGANO, VERDEMARCO.

TALLERO [tàl-le-ro] s. m. (numism.) moneta d'argento della Germania, di due fiorini, *thaler; daler*, m.

TALLIRE [-li-re] v. n. irr. (bot.) *monter en graine*. — Pres. tallisce, iscono, *il, elle monte, ils, elles montent en herbe*. — Subi. che tallisca, ec. *qu'il, qu'elle monte en herbe, etc.*

Part. tallito (*V.* —).

TALLITO, —TA [-li-to] p. ad. da TALLIRE, *monté, ée en graine*.

TALLO [tàl-lo] s. m. *pousse des plantes qui montent en graine*, f.; *bourgeon*, m. —, marza da innestare, *greffe ou bouture*, f. Mettere o rimettere il tallo (fig.), *se relever*. Rimettere un tallo sul vecchio, *rajeunir*.

TALLONE [-ló-ne] s. m. (anat.) *talon*, m.

Punta poi nel tallon d'un piccol angue (Petr.). — d'Achille, *talon d'Achille*, m. —, (veter.) del cavallo, *talon*, m. —, (mar.) *talon; éperon*, m.

TALMENTE [-mén-te] av. *tellement*.

— che, in guisa che, *tellement que*.

TALMUD [-moud], TALMUDE, TALMUDDE, s. m. libro sacro degli Ebrei, *Talmud*, m.

TALMUDISTA [-mou-di-sta], pl. —TI, s. m. commentatore del Talmud, *talmudiste*, m.

TALORA [-ló-ra] av. *quelquefois; souvent; parfois; de temps à autre*.

Così da questo corso si diparte Talor la creatura (Dant. *Par.*).

TALOTTA [-lòt-ta] (a.) av. *quelquefois; souvent*. *V.* TALORA.

Or chi felice stimasi, talotta Esempio pigli della mia fortuna (L. Pulc. *Morg.*).

TALPA [tàl-pa] s. f. (zool.) quadrupede con muso lungo e puntuto, *taupe*, f.

Questa chiude il terren, questa è veleno Alla notturna talpa, al topo ingordo (Alam. *Colt.*). —, (fig.) detto d'uomo per dispreggio, *sot; niais*, m.

Vera talpa!... (Car. *Lett.*)

TALPE [tàl-pe] s. f. (zool.) *taupe*, f.

Se mal nell'Alpe Ti colse nebbia per la qual vedessi Non altrimenti che per pelle talpe (Dant. *Par.*). *V.* TALPA.

TALUNO [-loù-no] pron. m. di persona, *quelqu'un*, m. *V.* ALCUNO.

Mi domanda talun s'io studio in Mar-

co... (Menz. *Sat.*) —, congiunto al pron. altro, *quelqu'un*, m.

TALVOLTA [-vòl-ta] av. di tempo, *quelquefois*; *parfois*. V. TALORA.

Avviene forse talvolta, che da opinione ingannati... (Bocc.)

TAMANTO, —TA [-màn-to] ad. *si grand*, *si grande*.

Tamanta invidia per questo s' accesa
Nel cuor di Saul (*Dittam.*).

TAMARINDO [-rin-do] (a.) s. m. (bot.) pianta che ha il tronco dritto, la scorza d'un nero rosso bruno, che produce fiori rossi, ed un frutto che ha polpa nera, ec. ve n'è di due specie, tamarindo rosso e nero, *tamarinier*, m.

TAMARINDO [-rin-do] s. m. (bot.) frutto dello stesso nome della pianta che ha polpa nera e gusto piacevole, *tamarin*, m.

TAMARISCO [-ri-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. (bot.) pianta, *tamaris*; *tamarisc*; *tamarix*, m. V. TAMERICE.

TAMBASCIA [-bà-chia] s. m. indecl. *amusement*, m.; *réjouissance*, f. V. SOLLAZZO, TEMPONE.

TAMBELLONE [-ló-ne] s. m. *larges briques*, *taòlettes dont on pave l'âtre d'un four*, f. pl.

—, per scimunito, *sot*; *niais*; *lourdaud*, m.

TAMBORRO [-bòr-ro] (a.) s. m. (per licenza poetica) *tambour*, m. V. TAMBURO.

TAMBURA [-bou-ra] (a.) s. f. spazio voto che resta tra la fornace e 'l muro maestro nelle ferriere, *espace vide entre les fourneaux et le mur d'une chaufferie*, m.

TAMBURACCIO [-bou-ràt-tchio] s. m. pegg. di TAMBURO, *gros mauvais tambour*, m.

—, *sorte de timbale des Maures*, f.

TAMBURAGIONE [-bou-ra-dgiò-ne] s. f. *délation*; *accusation*; *plainte en justice*, f. V. QUERELA.

TAMBURARE [-bou-rà-re] v. a. *accuser*; *deposer*; *témoigner contre*; *porter sa plainte en justice contre q. u.*

—, *frapper*; *battre*. V. BASTONARE.

—, v. n. r. bastonarsi reciprocamente, *se frapper*; *se donner des coups*.

E talor non vedendo ov' essi danno
Si tamburan fra lor come vitelli (L. Lipp. *Malm.*).

—, colpi che danno i macellaj alle bestie uccise e che gonfiano, *frapper*; *battre*; *gonfler*.

TAMBURELLO [-bou-rèl-lo] s. m. dim. di TAMBURO, *petit tambour*; *tambour de basque*; *tambourin*, m.

TAMBURETTO [-bou-rét-to] s. m. dim. di TAMBURO, *tambourin*; *petit tambour*, m. —, *tabouret*, m.

TAMBURIERE [-bou-riè-re] s. m. *ouvrier qui fait des tambours*, m.

TAMBURIGLIA [-bou-ril-lia] (a.) s. f. (voce spagnuola) *tambour des Maures*, m.

TAMBURINO [-bou-ri-no] s. m. sonator di tamburo, *tambour*; *tambourineur*, m.

Mentre stanno alla festa, ar tamburino
Dal catafalco si getta a stramazzo (Bern. *Orl.*).

— (mil.) soldato che tocca il tamburo, che batte la cassa, *tambour*, m.

Con obbligo di tenere un tamburino che suoni al modo degli oltramontani (Machiav.).

Tamburino maggiore, *tambour-major*, m. —, quello che accompagna il parlamentario, *tambour*, m.

—, (fig.) uomo finto, *homme faux*, *dissimulé*, m. Fare il tamburino, *être faux*; *agir avec fausseté*.

TAMBURINO [-bou-ri-no] (a.) s. m. dim. di TAMBURO, piccolo tamburo, tamburello, *petit tambour*, m.

Sonava corni e trombe e tamburini (Bern. *Orl.*).

—, (mar.) luogo da dove si gettano le ancore in mare, *tambour*, m.

TAMBURLANETTO [-bour-la-nét-to] (a.) s. m. (chim.) dim. di TAMBURLANO, *petit alambic*, m.

Teneva a stillare i fiori sopra uno studiolo della sua camera in un tamburlanetto d'oro... (Magal. *Lett. scient.*)

TAMBURLANO [-bour-là-no] s. m. arnese di legno a foggia di tamburo per iscaldare la biancheria, *séchoir*; *chauffoir*, m.

—, (chim.) arnese di metallo per distillare, *alambic*, m.

Tante sono l'essenze e gli spiriti che escono da un tamburlano... (Magal. *Lett. fam.*)

—, arnese che riceve la farina passata a tre setacci, *tambour*, m.

TAMBURO [-boù-ro] (a.) s. m. quegli che batte il tamburo, *tambour*, m. V. TAMBURINO. — maggiore, sott' offiziale del reggimento che guida tutti gli altri tamburi, *tambour-major*, m.

TAMBURO [-boù-ro] s. m. strumento musicale fatto d' una cassa di legno, *tambour*, m.; *caisse*, f.

Quando con trombe e quando con campane,
Con tamburi e con cenni (Dant. *Inf.*).

—, la diana, la sveglia, *la diane*, f.; *le réveil*, m. Tamburo sonante, battente, *tambour battant*.

Mandò subito fuori un capitano con tamburi sonanti (Davil.).

Battute del tamburo, come la carica, la chiamata, la sveglia, la generale, la marcia, ec. *coups de tambour*, m. pl.; *battre la charge*, *le rappel*, *la diane*, *la générale*, *la marche*, *etc.*

Tra trombe e tamburi, *au milieu des armes*. Dar ne' tamburi, *battre la caisse*. Sonare il tamburo, *battre la caisse*.

Risuonando l'aria di suoni di trombe e di tamburi (Guicc. *St.*).

—, (mus.) *registre d'orgues*, m.

— da ricamare, *tambour à broder*, m.

—, (archi.) di una cupola, *tambour*, m. —, spezie di valigia, *malle*, f.; *sorte de coffre de bois*, m. —, (simil.) *petite caisse faite comme une tire-lire*, *où l'on peut mettre les placets ou autres écritures*, f. —, cilindrico, su di cui si avvolge la catena dell' oriuolo, *tambour*; *barillet*, m.

—, (zool.) pesce, *mole*; *lune de mer*, f.; *rond de mer*, m.

TAMBURONE [-bou-rò-ne] (a.) s. m. (mus. e mil.) tamburo d' una grande dimensione, *grande caisse*, f.

TAMBUSSARE [-bous-sà-re] v. a. *frapper*; *battre*. —, termine de' macellaj, *gonfler un bœuf*.

TAMBUSSATO, —TA [-bous-sà-to] (a.) p. ad. da TAMBUSSARE, *frappé*, *ée*; *battu*, *ue*. —, *gonflé*, *ée*.

TAMEN [tà-men] (a.) av. (lat.) *néanmoins* (Machiav.). V. NONDIMENO.

TAMERICE [-ri-tche] s. m. (bot.) pianta, *tamaris*; *tamarisc*; *tamarix*, m. V. TAMERIGE. —, per un vaso di tamerice, *vase de bois de tamaris*, m.

—, ad. *de tamaris*. Fior tamerice, *fleur de tamaris*, f.

TAMERIGE [-ri-dge], TAMERIGIA (a.) s. f. (bot.) albero con foglie simili a quelle del cipresso, strette e sempre verdi, fiori bianchi, *tamaris*; *tamarisc*, m.

TAMERLANO [-là-no] (a.) nome di eroe tartaro conquistatore dell'Oriente e della più gran parte dell'Asia, *Tamerlan*, m.

TAMIGI [-mi-dgi] (a.) s. m. fiume navigabile d'Inghilterra, che attraversa Londra, *Tamise*, f. —, fiume della Nuova-Zelanda, *Tamise*, f.

TAMIGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *tamiser*. V. STACCIARE.

TAMIGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da TAMIGIARE, *tamisé*, *ée*.

TAMISARE [-sà-re] (a.) v. n. (mar.) lo scotimento che prova la manovella del timone in alcuni bastimenti, *tamiser*.

TAMISATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da TAMISARE, *tamisé*, *ée*.

TAMISO [-mi-so] (a.) s. m. (mar.) pezzo di legno a forma d'arco di cerchio, *tamisaille*, f.

TAMPICO [tàm-pi-co] (a.) s. cit. del Messico, *Tampico*.

TAMPOCO [-pò-co] av. che si unisce alla negazione e vale nemmeno, *non plus*; *pas même*.

Nè convengon tampoco,... (Alleg.)

—, (antiq.) *un peu*.

TAM-TAM [-tàm] (a.) s. m. (mus.) strumento orientale e cinese da percossa, *tam-tam*, m.

TAN [tàn] (a.) av. *tant*; *autant*; *si grand*. V. TANTO.

Ch' il mio misfatto è tan grave e pesante (*Nov. ant.*).

TANA [tà-na] s. f. *tanière*; *caverne*, f.; *gîte*, m. —, per fossa, buca, *fosse*, f. *trou*, m. —, (simil.) *patrie*, f.

Son Vanni Pucci
Bestia, e Pistoia mi fu degna tana
(Dant. *Inf.*), ... *Pistoia fut la digne tanière d'une bête aussi cruelle que moi*.

—, (antiq.) orbita degli occhi, *creux* (m.), *cavité* (f.) *des yeux*.

Riempion sotto il ciglio tutto il coppo, cioè tutta la tana degli occhi (But Dant. *Inf.*).

TANACETO [-tché-to] s. m. (bot.) erba, *tanaisie*, f.

TANAGLIA [-nàl-lia] s. f. *tenailles*; *pinces*, f. pl.

E l'afferra qual chiodo la tanaglia (Bern. *Orl.*). Far tanaglia delle unghie (simil.), *arracher avec les ongles*.

O tu che colle dita ti dismaglie
E che fai d' esse talvolta tanaglie
(Dant. *Inf.*). Levare il ferro coll' altrui tanaglie, *sortir d'embarras par le moyen d'autrui*. (Fig.) Levare, o cavare alcuna cosa colle tanaglie, *arracher*; *obtenir ou faire q. ch. avec beaucoup de peine*. —, (metaf.) per forza, *force*, f.; *appui*, m. —, (mil.) *retranchements*, m. pl.: *fortificatione*, f. pl. Opera a tanaglia, *tenaille*, f.

—, per lo tormento dell' attanagliare, *tenailles*, f. pl. —, (mar.) *machine de bois en forme de tenailles*, f.

—, (chir.) per cavare i denti, *pince*, f. —, per fonditori di metallo ed altri mestieri, *pince*, f.; *tenailles*, f. pl.

TANAGLIARE [-nàl-lià-re] (a.) v. a. e n. *tourmenter avec des tenailles*; *tenailler*.

TANAGLIATO, —TA [-nal-lià-to] (a.) p. ad. da TANAGLIARE, *tourmenté*, *ée*, *etc.*

TANAGLIETTA [-nal-liét-ta] s. f. dim. di TANAGLIA, *petites tenailles*, f. pl.; *pince*, f. — tonda, *béquette*, f.

TANAGLIONE [-nal-lió-ne] s. m. *grosses tenailles*, f. pl. —, (mil.) opere esteriori, *fortificatione*, f. pl.

TANAGRO [-nà-gro] (a.) s. m. (lat. *Tanager*) fiume d'Italia, regno di Napoli, che si getta nel Sele, *Tanagre*, m.

TANAI [tà-na-i], oggi DON (a.) s. fiume della Sarmazia europea, che sbocca nel mare Azofo, *Tanaïs*; *Don*, m. —, cit. della Sarmazia fra le due foci del Tanai, *Tanaïs*, m. —, fiume d' Africa, *Tanaïs*, m.

TANAITI [-i-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop.

della Sarmazia europea sul Tanai, *Tanaites*, m. pl.

TANARO [-nà-ro] (a.) s. m. fiume d'Italia nel Piemonte, *Tanaro*, m.

TANATOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. *traité de la mort*, m.

TANÈ [-nè] ad. e s. m. indecl. dal francese, color lionato scuro, *tanné*, m.; *couleur tannée*, f.

Il che non interviene di un' altra sorta di pietra tanè, detta morta (Benv. Cell. *Oref.*).

TANFANARE [-nà-re] v. a. conciar male, malmenare, percuotere, *maltraiter; frapper. V.* TARTASSARE.

TANFANATO, —TA [-nà-to] (s.) p. ad. da TANFANARE, *maltraité; frappé, ée.*

TANFO [tàn-fo] s. m. il fetor della muffa, *goût de moisi, de chanci*, m.

—, la muffa stessa, *moisi*, m. Pigliar di tanfo, *chancir; moisir.*

TANGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *qui touche.* Punto tangente, dicesi il punto in cui la linea retta tocca la curva, *point de contact; point touchant*, m.

TANGENTE, s. f. la linea stessa, *tangente*, f.

I tiri che sono aggiustati secondo la detta tangente allo scopo orientale... (Gal *Sist.*) —, porzione, quota, *portion; part*, f.; *contingent*, m.; *cotisation*, f.

TANGENZA [-dgèn-dsa] s. f. *toucher; contact*, m. *V.* TOCCAMENTO, TASTATA.

TANGER [tàn-dger] (a.) s. cit. di Barberia (Africa), nell' impero di Marocco, prov. di Fez, porto di mare sullo stretto di Gibilterra, *Tanger*.

TANGERE [tàn-dge-re] v. a. (lat. *tangere*, difettivo poet.) poco usato, senza participio passato, *toucher; atteindre.*

Mille ne son che qui vedere e tangere
A tua posta potrai... (Sannaz. *Egl.*)

—, (fig.) *toucher. V.* TOCCARE.

Io son fatta da Dio... tale,
Che la vostra miseria non mi tange (Dant. *Inf.*). —, (antiq.) *dire; donner.*

—, indicare alcuna cosa, *indiquer.*

TANGEROSO, —SA [-dge-rò-so] (a.) ad. agg. di tatto, cioè fine, delicato, *fin, fine; délicat, ate.* —, *sensible*, m. f. *V.* SENSITIVO.

Egli è tanto tangeroso e delicato... (Bon. Giamb.)

TANGHERELLO, —LA [-gke-rèl-lo] ad. e s. (pop.) *un peu grossier, ere; un peu rustre*, m. f.

TANGHERO, —RA [tàn-gke-ro] ad. e s. *grossier, ère; rustre*, m. f.

Quei Lapponi son pur tangheri! (Red. *Ditir.*).

TANGIBILE [-dgì-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut toucher.*

TANGOCCIO, —CIA [-gòt-tchio] s. m. ciocco, dicesi di chi per vecchiezza è goffo, *lourd, lourde; grossier, ère.*

TANGUINA [-gou-ì-na] (a.) s. f. (chim.) sostanza narcotica e tossicosa che forma il principio attivo della mandoria del tanguino, *tanghine*, f.

TANGUINO [-gou-ì-no] (a.) s. m. (bot.) frutto d' un albero del Madagascar dello stesso nome, e la cui mandorla è un tossico narcotico acre molto energico, *tanghinie*, f.

TANIE [-nì-e] (a.) s. f. pl. afferesi di LITANIE (*V.* —), *litanies*, f. pl.

TAN M' ABBELLIS [-bèl-lis] (a. v.) espressione provenzale impiegata da Dante, *me plaît tant.*

TANNARE [-nà-re] (a.) v. a. e n. dare il tanno ai cuoj, *tanner.* Meglio CONCIARE (*V.* —).

Presso porta Guelfa era il tannatoio, ove si tannavano i cuoj (Murat. *Ann.*).

TANNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da TANNARE, *tanné, ée. V.* CONCIATO.

TANNATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. luogo in cui si dà il tanno ai cuoj, *cuve* (f.), *endroit* (m.) *où l'on tanne les cuirs; tannerie*, f.

TANNINO [-nì-no] (a.) s. m. (chim.) sostanza vegetale, *tannin; tanin*, m. *V.* CONCINO.

TANNO [tàn-no] (a.) s. m. (bot.) vallones usata a tannare i cuoj, *tan*, m.

TANSA [tàn-sa] (antiq.) s. f. *impôt*, m. *V.* IMPOSIZIONE.

TANTAFERA [-tà-fe-ra] s. f. *galimatias; amphigouri; discours obscur, embrouillé*, m.

Nè mi star più su per le tantafere (Buon. *Tanc.*).

TANTAFERATA [-rà-ta] (a.) s. f. *galimatias*. m. *V.* TANTAFERA.

Quante tantaferate! (Buon. *Fier.*)

TANTALATO [-là-to] (a.) s. m. (chim.) sale prodotto dalla combinazione dell' acido tantalico con una base salificabile, *tantalate*, m. *V.* COLOMBATO.

TANTALEGGIARE [-dgià-re] v. n. *aspirer à une chose sans jamais l'obtenir; être comme Tantale au milieu des eaux.*

TANTALEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da TANTALEGGIARE, *aspiré, etc.*

TANTALICO [-tà-li-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim.) detto d' ossido e d' acido che produce il tantalo, *tantalique*, m. *V.* COLOMBICO.

TANTALIDE [-tà-li-de] (a.) ad. m. f. *de Tantale.*

TANTALITE [-lì-te] (a.) s. m. (min.) minerale ritrovato nella Finlandia confuso colle miniere di stagno, ec. *colombite; tantalite*, f.

—, (chim.) sale formato dalla combinazione dell' acido tantalico con una base salificabile, *tantalite*, f.

TANTALIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *être comme Tantale, etc. V.* TANTALEGGIARE.

TANTALIZZATO [-tsà-to] (a.) p. ad. da TANTALIZZARE, *qui a été comme Tantale.*

TANTALO [tàn-ta-lo] (a.) s. m. (min.) metallo, *tantale*, m. *V.* COLOMBIO, TANTALITE.

TANTALO, re di Lidia punito nell' inferno d' un supplizio che il facea consumare di sete e di fame in mezzo a limpide acque ed a piante cariche di frutti squisiti, *Tantale*, m.

—, (fig.) ricco avaro, *riche*, m. —, (zool.) uccello indiano e africano, *tantale*, m.

TANTINETTO [-nét-to] ad. e s. m. dim. di TANTINO, *très-petit, ite.*

TANTINETTO, s. m. *un petit peu.* Un tantinetto, posto av. *un peu; tant soit peu.* —, riferito a tempo, *un moment; un instant.*

TANTINO [-tì-no], TANTINOLO, s. m. dim. di TANTO, pron. o nome relativo riferente qualità, *un petit peu; un petit bout; un petit brin*, m.

Un tantino, av. *un petit peu.*

TANTINO, per persona, *petit enfant.*

In questo ben sapea ch' era tantino,... (Fortig. *Ricc.*)

TANTINO, —NA [-tì-no] (a.) ad. *très-petit, ite, ou fort petit, ite.*

L' apparir tantine non detrae della loro operazione (Gal. *Sist.*).

TANTO [tàn-to] (a.) s. m. *excès de*, m.

Nella quale tanto di piacevolezza gli dimostraste... (Bocc.) —, lunghezza di tempo, *long temps*, m. Esser tanto, *être suffisant, ante; suffire.*

Rivolta s'era al sol che la riempie
Come a quel ben ch' a ogni cosa è tanto (Dant *Par.*).

—, *beaucoup.* —, *forte somme.*

E spender tanto in guardie a capo d' anno (S. Rosa, *Sat.*). —, *un peu; quelque peu.*

Se tanto scendi li potrai vedere (Dant. *Inf.*). Comprare o vender tanto, *acheter, vendre au prix de tant.* Torre a un tanto l' anno, *prendre à un tel prix par an.* Quel tanto, *ce que.*

TANTO, —TA [tàn-to] ad. nome relativo, o pronome riferente quantità, prende il numero ed il genere del sostantivo che siegue immediatamente, o che è sottinteso, *tant de.* Tanti soldati, *tant de soldats.* Tanta grazia, *tant de grâce.*

Non può più la virtù fragile e stanca
Tante varietati omai soffrire (Petr.).

Tanto e tale, colla corrispondenza di quale e quanto, *autant de... que.*

... Aver tanta e tal parte egli si vede
Quale e quanta altri aver mai s' abbia vista (Ariost. *Fur.*).

—, talora si usa colla corrispondenza di quanto, e di che, e talora senza, *tant, autant que.* Ogni tanto tempo, *à un temps prefix.* Darne o toccarne tante, e s' intende busse, *battre bien, ou être bien battu.*

TANTO [tàn-to] av. *tant; autant.*

So io bene che cosa non potrebbe essere avvenuta che tanto fosse dispiaciuta a madonna (Bocc.).

—, colla corrispondenza della particella CHE, in guisa, talmente, *de façon que; tellement que; à tel point que.*

Tanto pregò e tanto scongiurò, che ella vinta con lui si pacificò (Bocc.).

Tanto quanto, o sì e sì, *aussi bien que; les uns les autres.*

Tanto maschi che femmine. —, in tal guisa, *de cette manière que.*

—, colla corrispondenza di quanto, *aussi... que; autant... que.*

Quanto tra' cavalieri era d' ogni virtù il marchese famoso, tanto la donna tra tutte le altre donne del mondo era bellissima (Bocc.).

Tanto quanto, *autant que.* Tanto o quanto, *un peu.*

E quando egli vantava o tanto o quanto... (Liv. M.)

Tanto o quanto, *point du tout.* Nè tanto nè quanto, *ni peu ni beaucoup.* —, colla corrispondenza di ma, *non-seulement; autant que.*

Dobbiamo non tanto dolerci de' nostri mali, ma... (Cavalc. *Spech. Cr.*)

—, colla corrispondenza di più, *autant que.*

Che se l' amante de l' amato deve
La vita amar più della propria o tanto... (Ariost. *Fur.*)

—, *assez; au moins; du moins.*

—, *cependant; néanmoins.* —, *jusqu'à ce que.* —, *autant qu'il faudrait.*

—, altrettanto, questo, *autant; ce; cela.*

E tanto sia detto di questi dodici popoli... (Borgh. *Tosc.*)

—, di ciò, in questo, *de cela.*

E il mio maestro sorrise di tanto (Dant. *Inf.*).

—, sì fattamente, *tellement.* —, per tanto che, *de sorte que, etc.* —, per solamente, *seulement.*

Tanto poss' io di quel punto ridire (Dant. *Par.*). —, (per tempo) *tant; si longtemps; autant de temps.*

Se tanto viver può ben colto lauro (Petr.).

Non tanto, *non-seulement.* A tanto, *à tel point; à tel terme; en tel état.*

Era la cosa pervenuta a tanto che... (Bocc.)

Esser da tanto, in forza d' aggiunto, *être capable de, etc.; avoir assez de force, d'habileté pour.* Di tanto, di tanto in tanto, *tellement; de temps à autre.* In tanto, *en attendant, cependant.* Non per tanto, talora per nondimeno, *néanmoins; toutefois; cependant.*

Tant' è, pronunziato con una sola di-

zione, *en un mot; bref; enfin*. A tanto per tanto, *avec cette proportion*. Più che tanto, *autant qu'il faudrait*.

... Non voglio aggravarvene più che tanto (Car. *Lett.*).

— che, *de façon que; au point que*. Fin a tanto che, *jusqu'à ce que*. *V.* INFINATTANTOCHE.

TANTOLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di TANTINO, *un petit peu*, m. —, per un pochettino, *un tout petit peu*, m.

TANTOSTO [-tò-sto] (a.) s. m. *espèce de courrier*, m.; *estafette*, f.

Un tantosto di Francia vien poscrai (*Cirif. Calv.*).

TANTOSTO, —TA [-tò-sto] ad. aggiunto di certe uova cotte col burro, sopra fette di pane arrostito, ec. *des œufs cuits avec du beurre sur des rôties de pain*, m. pl.

TANTOSTO [-tò-sto], TANTO TOSTO, av. di subito, immantinente, *tantôt; tout de suite; sur-le-champ; promptement; d'abord; dès le moment; vitement*. — che, *aussitôt que*.

TAORMINA [-mì-na] (a.) s. (lat. *Tauromenium*) famosa città d'Italia in Sicilia, fra i cui resti si vede ancora il teatro antico, *Taormina*.

TAORMINESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. *de Taormina*.

TAPINAMENTE [-mén-te] (a.) av. *misérablement*.

TAPINANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui mène une vie misérable; qui s'afflige*.

TAPINARE [-nà-re] v. n. *mener une vie misérable*; (pop.) *tirer le diable par la queue*.

Sono andato tapinando per lo mondo (Bocc.).

—, v. n. r. (pop.) tribolarsi, *s'affliger; se chagriner; se sentir de la peine, du déplaisir; se faire du chagrin*. —, dolersi, *se plaindre*.

TAPINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da TAPINARE, *mené une vie misérable*. —, (pop.) *tiré le diable par la queue; affligé; chagriné, ée, etc.*

TAPINELLO, —LA [-nèl-lo] ad. dim. di TAPINO, *pauvret, ette; misérable*, m. f.; *malheureux, euse*.

Impaurita adunque la tapinella .... (Fir. *As.*)

TAPINITÀ [-tà], TAPINITADE, TAPINITATE, s. f. *misère; pauvreté*, f. *V.* MESCHINITÀ, BASSEZZA.

TAPINO, —NA [-pì-no] ad. e s. *misérable*, m. f.; *souffreteux, euse; infortuné, ée*.

Noi miseri tapini (Buon. *Fier.*).

—, angustiato, ta, *malheureux, euse*. —, (simil.) *médiocre; ordinaire*, m. f.; *abject, ecte; vil, vile; commun, une; méprisable*, m. f.

TAPINOSI [-nò-si] s. f. figura rettorica per cui a cose grandi si applicano parole basse, *figure de rhétorique; tapinose*, f.

TAPIOCA [-ò-ca] (a.) s. f. nome americano dato alla fecula del manioc, che è un arbusto d'America, coltivato ne' paesi caldi delle Indie, d'Africa, ec. con radici tuberose, grosse come un braccio, rosse, violette all'esterno, bianchissime all'interno; questa fecula serve di principal nutrimento agl' indigeni, dopo esser stata purificata col lavacro, assoggettata ad una mezza cucinatura e ridotta in granelli, *tapioca*, m.

TAPIRO [-pì-ro] (a.) s. m. (zool.) mammifero con muso in forma di tromba, e piedi davanti con quattro dita, e quei di dietro con tre, *tapir*, m.

TAPIRO, —RA (a.) ad. macchiato di varj colori, *tacheté, ée*.

TAPON [-pòn] (a.) s. m. (mus.) tamburone in uso nelle Indie orientali che si batte co' pugni, *espèce de tambour de Basque*, m.

TAPPA [tàp-pa] s. f. (mil.) luogo da riposarsi, *étape*, f. *V.* POSATA.

—, (mar.) luogo di un porto ove conducono i mercanti le loro merci per esservi vendute, *entrepôt*, m.

TAPPARE [-pà-re] (a.) v. a. *fermer; boucher*. *V.* SERRARE, CHIUDERE.

Se per gir contro al Turco ancor non tappo

L' uscio di questo... (Fag. *Rim.*)

—, v. n. coprirsi, *se couvrir*.

Ella si copre e tappa

Meglio che puote... (Fortig. *Ricc.*) — la batteria (mar.), *boucher la batterie*.

TAPPATÀ [-tà] (a.) s. m. indecl. il tamburo, ed è voce inventata per onomatopea del suono di esso, *tappatan; patatan*, m.

TAPPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da TAPPARE, *fermé; bouché, ée*.

—, ad. imbacuccato, *couvert, erte*.

TAPPE [-pè] (a.) s. m. (voce erronea venuta dal francese) *toupet*, m. *V.* TUPPÈ.

TAPPETE [tàp-pe-te] (a.) s. m. (voce imitativa esprimente colpi) *pan, pan*, m.

TAPPETO [-pé-to] s. m. *tapis*, m.

Fatti sull' erba tappeti distendere... comandò il re ad Emilia che cominciasse (Bocc.).

Levar il tappeto, *ne plus donner à manger*. Levare, e levarsi da tappeto (prov.), *abandonner une entreprise*. Metter sul tappeto, *mettre sur le tapis; proposer*. Pagar sul tappeto, *payer par voie de justice*.

So già che qualche debito ha Baldone

E ch' e' lo vuol pagare in sul tappeto (L. Lipp. *Malm.*).

Tappeto di verdura, *tapis vert*, m.

TAPPEZZARE [-tsà-re] v. a. *tapisser; tendre*.

TAPPEZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da TAPPEZZARE, *tapissé, ée*.

TAPPEZZERIA [-tse-rì-a] s. f. paramento di tessuti di lana o seta per coprir le muraglie, *tapisserie; tenture*, f.

Che tapezzeria per le sale! che sergenti! (Fir. *As.*) —, l'arte stessa e gli oggetti fatti in fabbrica o a mano, *tapisserie*, f. —, (fig.) parlando di orazione, *embellissement; ornement*, m.

TAPPEZZIERE [-tsiè-re] s. m. *tapissier*, m. —, paratore di stanze, o di chiese, *tapissier*, m.

TAPPO [tàp-po] s. m. turacciolo per botti, e simili, *tampon; bondon*, m.; *bonde*, f. —, da cannone (mil. e mar.), *tampon*, m.

TAPROBANA [-bà-na] (a.) s. f. ant. nome latino dell' isola di Ceilan, *Taprobana; Ceylan*.

TAPSO [tà-pso] (a.) s. m. (lat. *thapsus*) voce d'incerto significato, *mot qui n'a pas de signification propre*; forse *bois de couleur de buis*, m.

Il corpo mi si fe' simile al tapso... (Torell. *Idill. Teocr.*)

—, penisoletta della Sicilia presso Siracusa sulla cui costa orientale era una città dello stesso nome, *Tapsus*.

—, città dell' Africa, *Tapsus*.

TARA [tà-ra] s. f. *décompte*, m.; *tare*, f.; *déchet brut*, m. *V.* DEFALCO. Far la tara a quel che vien detto, *ne pas croire tout ce qu'on dit*.

E che noi le facciam quel po' di tara

Che par... (Buon. *Fier.*) Far tara ad alcuno, *blesser, offenser q. u.* Patir la tara alcuna cosa, *avoir ses difficultés; faire ses réserves*. Cose che patiscono le lor tare, *qui souffrent quelques difficultés*.

TARABARA [-bà-ra] ad. (pop.) *désordre; le sens dessus dessous*, m.

—, modo di dire, e vale, ne fa ne fa, ne hai ne hai, o volgarmente la ronfa del Valiera, *rien de fait; à refaire*.

—, *également; sans différence; tant bien que mal*. Ella è tarabara, *l'un vaut l'autre; c'est jus vert ou verjus*.

TARA BARALLA [-ral-la] (a.) s. f. (pop.) *confusion*, f.; *désordre*, m. *V.* TARABARA.

TARABUSO [-boù-so] s. m. (zool.) uccello di padule, *butor*, m.

TARACODE [-có-de] (a.) s. f. (med.) malattia accompagnata da delirio, *tarachode; fièvre cérébrale*, f.

TARADORE [-do-re] s. m. (zool.) insetto, *liset ou coupe-bourgeon*, m.

TARANA [-rà-na] (a.) s. ant. cit. nella comarca di Roma, *Tarana*.

TARANDO [-ràn-do] s. m. (zool.) cervo selvatico de' paesi settentrionali, grosso come un bue, *renne*, m.

TARANTELLA [-tèl-la] s. f. ragno velenoso della Puglia, il di cui morsico fa ballare, *tarentule*, f. *V.* TARANTOLA. —, (mus.) danza napolitana di carattere gaio con melodia in tempo 6/8 e di movimento lesto, *tarentule*, f.

—, *ventre du thon salé*, m.

TARANTELLO [-tèl-lo] s. m. *l'excédant d'un poids, d'une mesure*, m.; *la bonne mesure*, f.; *le bon poids*, m.

Per tarantello, per giunta, *pour réjouissance*.

TARANTINO [-tì-no] (a.) ad. e s. *de Tarente*, m.; *tarentin, ine*.

—, ad. e s. m. (mil.) soldato greco leggiero, detto da Taranto che ne forniva i migliori cavalieri, *tarentin*, m.

TARANTISMO [-tì-smo] (a.) s. m. (med.) *tarantisme*, m. *V.* TARANTOLISMO.

TARANTO [tà-ran-to] (a.) s. (lat. *Tarentum*) ant. e nuova cit. d' Italia nel regno di Napoli, sul golfo dello stesso nome, *Tarente*.

TARANTOLA [-ràn-to-la] s. f. (zool.) serpentello simile alla lucertola, di color bianchiccio, chiazzato quasi come di lentiggine, che trovasi nelle stanze umide e terrene, *tarentule*, f.; *stellion*, m.

—, ragno velenosissimo, lungo circa un pollice, rosso sotto l' addomine con liste nere in mezzo; si trova in Puglia, e nel mezzodì della Francia, ove è più piccolo, *tarentule*, f.

TARANTOLA [-ràn-to-la] (a.) s. f. (mus.) aria e danza di questo nome, *tarentelle*, f.

TARANTOLATO, —TA [-là-to] ad. *piqué, ée par la tarentule*.

Che fanno poi pazzie da spiritati

E chiamansi in volgar tarantolati (Bern. *Orl.*).

TARANTOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di TARANTOLA, *petite tarentule*, f.

TARANTOLISMO [-lì-smo] (a.) s. m. (med.) malattia che consiste in una smoderata passione per saltare e danzare, e che dicesi prodotta dalla morsicatura della tarantola, *tarantisme*, m.

TARANTULISMO [-tu-lì-smo] (a.) s. m. *tarantisme*, m. *V.* TARANTOLISMO.

TARAPPATÀ [-tà] (a.) s. f. toccata di tamburo, *pan*, m.

TARARE [-rà-re] v. a. ridurre, nel saldare i conti, al giusto il soverchio prezzo domandato dall'artefice o dal venditore, *régler; faire régler*. —, *rabattre*.

TARATANTARA [-tà-ra] s. f. voce finta da Ennio per significare il clangor delle trombe, *fanfare*, f.; *bruit, son des trompettes*, m.

TARATO, —TA [-rà-to] p. ad. da TARARE, *réglé, ée*. —, *rabattu, ue*.

—, nel blas. dicesi della situazione dell'elmo, o cimiero dello scudo, *taré*, m.

TARATORE [-tó-re] ad. e s. m. *qui réduit, qui règle un compte; architecte*, m.

TARCHIA [-kì-a] (a.) s. f. (mar.) vela delle lance e d' altri bastimenti sottili, come le filuche, ec. vela a saccoleva, balestone, *voile*, f.

TARCHIATELLO, —LA [-kia-tèl-lo]

ad. dim. di TARCHIATO, *un peu dodu, ue.* —, *un peu trapu, ue.*

TARCHIATO, —TA [-kià-to] ad. (pop.) *dodu, ue.* —, *membru; trapu, ue.*

Era pure una piacevole e fresca foresozza, brunazza e ben tarchiata (Bocc.).

TARDAMENTE [-mén-te] av. *lentement; doucement; froidement.*

TARDAMENTO [-mén-to] s. m. *retardement; retard*, m.

TARDANTE [-dàn-te] ad. m. f. *temporiseur*, m.; *qui retarde.*

TARDANTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *lentement. V.* TARDAMENTE.

TARDANZA [-dàn-dsa] s. f. *retard*, m.; *longueur*, f.; *délai*, m.

•Far tardanza, *attendre; retarder.*

TARDARE [-dà-re] v. n. e r. *retarder; tarder; différer; temporiser.*

Ricordati che la morte ha da venire, non tarda (Pass.).

—, per essere ora tarda, *se faire tard.*

Già si cominciava a tardare il giorno (M. Vill.). —, o col terzo caso, parer tardi, per gran desiderio di cosa aspettata, *tarder; être impatient.*

Allor mi volsi come l'uom cui tarda
Di veder quel che gli convien fuggire
(Dant. *Inf.*). —, v. a. *retarder; amuser; entretenir; retenir.*

Ma percorsa è la fama....
Ch' unito è il campo vincitor felice,
Che già s' è mosso, e che non è chi il tardi (Tass. *Ger.*).

TARDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da TARDARE, *tardé; temporisé, ée.* —, *fait tard.* —, *retardé, ée; retenu, ue.*

Onde nel petto al nuovo Carlo spira
La vendetta, che a noi tardata nuoce
(Petr.).

TARDETTO, —TA [-dét-to] ad. dim. di TARDO, *un peu tardif, ive; un peu lent, lente.*

TARDETTO [-dét-to] av. dim. di TARDO. *un peu tard.*

Tornando iersera un poco tardetto da cenare fuori di casa... (Fir. *As.*)

TARDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. *retard*, m.; *lenteur*, f.

TARDI [tàr-di] av. fuor di tempo, dopo il tempo convenevole, passata l'ora, *tard. V.* TARDAMENTE.

Nacqui sub Julio ancorchè fosse tardi (Dant. *Inf.*). (*C'est-à-dire vers l'époque de la mort de César.*) —, con indugio, *lentement; doucement; posément.*

Perchè non venne
Ella più tardi, ovver io più per tempo? (Petr.) —, lentamente, a poco a poco, *peu à peu; tout doucement.*

Indi rendei l' aspetto all' alte cose
Che si movieno incontro a noi sì tardi
(Dant. *Purg.*). —, talora si contrappone a vocaboli che esprimono celerità, *tard; tôt ou tard.*

Ma stata pur perchè tardi o per tempo
(L. Lipp. *Malm.*).

TARDI, in forza di nome, *tard*, m.

Essendo già tardi... (Bocc.)

Al tardi, *tard; sur le soir; au soir.* Sul tardi, in sul tardi, *vers le soir.*

Venne al castello in sul tardi (Guicc. *St.*). Farsi, essere, sembrare tardi, e simili, *tarder; être impatient de.*

Tanto m' aggrada il tuo comandamento
Che l'ubbidir, se già fosse, m'è tardi
(Dant. *Inf.*).

TARDIGRADO, —DA [-dì-gra-do] (a.) ad. (zool.) agg. di animale che procede con lentezza, *tardif, ive; lent, lente; tardigrade*, m. f.

TARDIPEDE [-dì-pe-de] (a.) ad. m. f. soprannome di Vulcano, perchè zoppo, *boiteux, euse.*

TARDISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di TARDAMENTE, *très-lentement; très-tard.*

TARDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. di TARDO, *très-tardif, ive; très-lent, lente.*

TARDISSIMO [-dìs-si-mo] (a.) av. sup. di TARDO, *très-tard.*

TARDITÀ [-tà], TARDITADE, TARDITATE, s. f. *lenteur; indolence*, f.

E saria la matura tarditate
Ch' in altri è providenza, in noi viltate
(Tass. *Ger.*). —, *négligence*, f.

TARDIVO, —VA [-dì-vo] ad. *tardif, ive; lent, lente; long, longue; nonchalant, ante.*

TARDO, —DA [tàr-do] ad. *tardif, ive; négligent, ente; long, longue; paresseux, euse; lent, lente.*

Lo nostro scender conviene esser tardo
(Dant. *Inf.*).

—, detto della luna, *qui se lève tard.*

La luna quasi a mezza notte tarda
Facea le stelle a noi parer più rade
(Dant. *Purg.*). —, intempestivo, *tard*, m.; *avancé, ée.*

La giovane veggendo che l' ora era tarda (Bocc.). —, per severo, *rigide*, m. f.; *sérieux, euse.*

E l' atto mansueto, umile e tardo
(Petr.).

TARDO [tàr-do] av. fuor di tempo, *tard. V.* TARDI.

La spada di quassù non taglia in fretta
Nè tardo (Dant. *Par.*). Farsi, essere, parer tardo, *se faire, paraître tard.*

E par lor tardo (Dant. *Purg.*).

Al tardo, al tardi, av. *sur le tard.*

TARENO [-rè-no] (a.) s. m. (nummol.) piccola moneta del peso forse della trigesima parte d' un' oncia, che si cominciò a battere a Taranto, *tarin; tarenus; tarentinus*, m.

TARGA [tàr-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. (mil.) spezie di scudo di legno o cuoio, *targe*, f.

A costoro fu comandato che avessero una targa in luogo di scudo (Liv. *Dec.*).

—, *portion*, f.; *morceau*, m.

Una targa di pane che pareva
Dell' asin la mascella... (Fag. *Rim.*)

TARGARE [-gà-re] (a.) v. n. (mil.) munirsi di targa, *s'armer de targe; se défendre.*

TARGATA [-gà-ta] s. f. *coup de targe, ou sur la targe* m.

TARGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da TARGARE, *armé, ée de targe; défendu, ue.*

TARGELIE [-dgè-li-e] (a.) s. f. pl. (filol.) feste in Atene, *targelies*, f. pl.

TARGELIONE [-ó-ne] (a.) s. m. nome dell' undecimo, o terzo mese del calendario attico, nostro maggio o agosto, *targélion*, m.

TARGETTO [-dgét-to] (a.) ad. e s. m. portator di targa, *porteur de targe*, m.

TARGHETTA [-gkét-ta] s. f. (mil.) dim. di TARGA, *petite targe*, f.

TARGONE [-gó-ne] s. m. (mil.) accr. di TARGA, *grande targe*, f.; *grand bouclier*, m.

TARGONE [-gó-ne] (a.) s. m. (bot.) erba odorifera, *estragon*, m.

TARIFFA [-rìf-fa] s. f. (comm.) determinazione di prezzo, o simili, *taux; tarif*, m.

Cesare adunque bandì che le tariffe di tutte le compagnie de' pubblicani... si publicassero (Dav. *Tac. Ann.*). —, nota de' prezzi assegnati a chi dee vendere, *tarif*, m. —, nome di libro contenente varie ragioni di numeri per fare i conti sulle monete, *tarif*, m.

TARISCA [-rì-sca] s. f. voce usata anticamente col verbo Fare, *repas pris en commun*, m. Fare tarisca, accozzare i pentolini, *manger en compagnie.*

TARLARE [-là-re] v. n. *se vermouler; se carier; être piqué, ée des vers.*

TARLATO, —TA [-là-to] p. ad. da TARLARE, *vermoulu, ue; carié; rongé, ée; piqué, ée des vers.*

—, ad. (fig.) logoro dagli anni, consumato dal tempo, *usé, ée.*

TARLATURA [-toù-ra] s. f. *vermoulure*, f. *V.* TARLO.

TARLO [tàr-lo] s. m. *ver rongeur*, m.

Chè legno vecchio mai non rose tarlo (Petr.). —, quella polvere, che in rodendo fa il tarlo, *vermoulure*, f.

Avere il tarlo con alcuno, cioè averci rabbia, *avoir une dent de lait contre q. u.; garder rancune à ou contre q. u.*

Ma fa pur quanto sai ch' i' ho teco il tarlo (L. Lipp. *Malm.*).

Tarlo dell' invidia del rimorso, dell' amore (fig.), *ver rongeur de l'envie, du remords, de l'amour.*

—, il rimorso stesso, *remords*, m.

—, (mar.) de' bastimenti, *taret*, m.

TARMA [tàr-ma] s. f. (zool.) vermiciuolo, che come il tarlo rode molte cose, *teigne; gerce*, f. *V.* TIGNUOLA.

TARMATO, —TA [-mà-to] ad. *rongé, ée de teignes.* —, (fig.) *grêlé, ée. V.* BUTTERATO.

TARMATURA [-toù-ra] (a.) s. f. rodimento fatto dalle tarme, *gerçure; marque de gerçure, de grêlure*, f.

TARMICO, —CA [tàr-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. e s. *qui excite à éternuer; sternutatoire*, m. f. *V.* STARNUTATORIO.

TARN [tàrn] (a.) s. m. fiume e dipartimento francese, *Tarn*, m.

TARO [tà-ro] (a.) s. m. fiume d' Italia che sbocca nel Po, *Taro.*

—, misura agraria di Parma, e moneta di Malta, *taro*, m.

TAROCCAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. il taroccare, *emportement; courroux*, m.; *action de crier*, f.

TAROCCARE [-cà-re] v. a. (pop.) *crier; se fâcher; s'emporter; se courroucer.*

Non ti so dir se Meo allor tarocca
(L. Lipp. *Malm.*). —, *jouer aux tarots.*

TAROCCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da TAROCCARE, *crié; fâché; emporté, ée.* —, *joué aux tarots.*

TAROCCHI [-ròc-ki] s. m. sorta di giuoco che si fa con settant' otto carte, divise in quattro semi di quattordici per ciascheduno, e carte vent' una figurate, dette tarocchi, ed una chiamata il matto, che entra per tutto, *tarots*, m. pl.

Han per insegna il diavol de' tarocchi
(L. Lipp. *Malm.*). Essere come il matto fra' tarocchi, o simili (fig.), entrar per tutto, *se fourrer partout.*

TAROCCO [-ròc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. usato al pl. (*V.* —), *tarots*, m. pl.

TAROLA [tà-ro-la] s. f. certo male ne' piedi de' cavalli, *grappes*, f. pl.

TARPAGNUOLO [-gnouò-lo] (a.) ad. e s. m. uomo che ha del maligno, *homme acariâtre, méchant, aigre*, m.

TARPARE [-pà-re] v. a. *couper la pointe des ailes des oiseaux; rogner les plumes des ailes.* —, (simil.) detto d' altri volatili, *couper la pointe des ailes.*

Che mastro accorto
Sappia tarpar le vespe... (Buon. *Fier.*)
—, (fig.) indebolire alcuno, *ôter à q. u. les forces; lui retrancher de son autorité, de son crédit, de ses profits.*

Che 'l tempo m' ha tarpato in modo l' ale... (L. Pulc. *Morg.*)

TARPATO, —TA [-pà-to] p. ad. da TARPARE, *coupé la pointe des ailes.* —, *ôté à q. u. les forces.* —, (fig.) *coupé, ée.*

E son tarpati i vanni al mio desio
(Poliz. *St.*).

TARPEA [-pè-a], TARPEIA (a.) s. f. rupe del Campidoglio in Roma, dal nome della vergine romana che la consegnò a' Sabini, *roche Tarpéienne*, f. —, ad.

tarpéienne, f. Rupe Tarpea o Tarpeia, *roche Tarpéienne*, f.; *mont Tarpéien*, m.

TARPEI [-pè-i] (a.) s. m. pl. (filol.) giuochi istituiti da Romolo in onore di Giove Feretrio sulla rupe Tarpea, detti Capitolini, *jeux tarpéiens*, m. pl.

TARPEIO [-pè-io] (a.) ad. e s. m. (filol.) nome del Campidoglio, *Capitole*; *mont Tarpéien*, m.

TARPIGNA [-pi-gna], TARPINA, s. f. (bot.) cuscuta, *cuscute*, f. V. EPITIMO.

TARQUINIA [-coui-ni-a] (a.) s. ant. cit. d'Etruria in Italia, *Tarquinies*.

TARQUINIESE [-coui-ni-é-se] (a.) ad. e s. m. f. *tarquinien, enne*; *de Tarquinies*.

TARQUINIESI [-coui-ni-é-si] (a.) s. m. pl. antichi popoli etruschi abitanti di Tarquinia, *Tarquiniens*, m. pl.

TARQUINIO [-coui-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. quinto re di Roma detto il Prisco, e settimo detto il Superbo, *Tarquin l'Ancien et Tarquin le Superbe*, m.

TARRAGONA [-gò-na] (a.) s. cit. e prov. di Spagna, *Tarragone*.

TARROZZI [-rò-tsi] (a.) s. m. (mar.) corde vecchie disfatte per farne cavi provvisionali, *vieux cordages de bâtiment*, m. pl.

TARSENSE [-sèn-se], TARSESE (a.) ad. m. f. *de Tarse*; *de la ville de Tarse*.

TARSIA [-si-a e tàr-si-a] s. f. *ouvrage de marqueterie*, m. —, (in modo basso) *avare*; *crasseux*; *sordide*, m.

—, provisione, *provision*, f.

TARSIARE [-à-re] (a.) v. n. intarsiare, *travailler en marqueterie*. —, far lividi a colpi di bastone, *meurtrir*.

TARSIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da TARSIARE, *travaillé, ée en marqueterie*. —, *meurtri, ie*.

TARSICO, —CA [tàr-si-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. dicesi per lo più di coloro che imitavano lo stile di que' di Tarso, *de Tarse*.

Quelli adunque che imitavano lo stile de' Tarseri, o oratori o poeti ch' e' fossero, tarsici si appellarono (Salvin. *Cas.*).

—, (anat.) *relatif, ive au tarse*, m.

Arteria tarsica, cartilagini tarsiche.

TARSIO [tàr-si-o], pl. —SJ (a.) s. m. (zool.) mammifero, *tarsier*, m.

TARSIO, —SIA [tàr-si-o] (a.) ad. *de Tarse*. V. TARSENSE.

TARSO [tàr-so] s. m. (anat.) parte di mezzo del piede, tra il calcagno e le dita, *tarse*, m. —, il contorno dell' occhio, e la parte posteriore del piede, *tarse*, m. —, (min.) pietra dura e bianchissima di Toscana che si cava appiè della Verucola a Seravezza e altrove, di cui si servono i vetraj per far la fritta, e cristallo perfetto, *tarse*, m.

TARSO [tàr-so] (a.) s. (lat. *Tarsus*) ant. cit. capitale della Cilicia, oggi d'un sangiacato della Turchia europea, *Tarse*.

TARSOFALANGIANO [-dgià-no], TARSOTTOFALANGIANO (a.) ad. e s. m. (anat.) nome del muscolo flessore breve del pollice del piede, *tarso-sous-phalangien*, m.

TARTAGLIA [-tàl-lìa] (a.) s. m. (filol.) nome d'una maschera da commedia, e di colui che intoppa nel favellare, *bègue*, m.

TARTAGLIAMENTO [-tal-lìa-mén-to] (a.) s. m. *bégayement*; *bredouillement*, m. V. BALBETTAMENTO.

TARTAGLIANTE [-tal-lìàn-te] (a.) ad. m. f. *qui bredouille*; *qui bégaye*.

TARTAGLIARE [-tal-lìà-re] v. n. *bredouiller*; *bégayer*; *balbutier*.

Ch' ei tartaglia e scilingua anche a bacchetta (L. Lipp. *Malm.*).

TARTAGLIATO [-tal-lìà-to] (a.) p. ad. da TARTAGLIARE, *bredouillé*; *bégayé*; *balbutié*.

TARTAGLIONE [-tal-lìó-ne] s. m. *bredouilleur*; *bègue*, m.

TARTANA [-tà-na] s. f. (mar.) bastimento d'un albero solo e di vela latina, *tartane*, f.

TARTANONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di TARTANA (mar.), *grande tartane*, f.

TARTARA [tàr-ta-ra] s. f. sorta di torta, *tourte*; *tarte*, f.

TARTARATO [-rà-to] (a.) s. m. (chim.) *tartrate*, m. V. TARTRATO.

TARTAREO, —REA [-tà-re-o] ad. (filol.) *du Tartare*; *infernal, ale*.

Che col piè ruppe le tartaree porte (Petr.). Tartarei numi, *dieux du Tartare*, m. pl.

—, (mitol.) *épithète de Pluton*, *de Cerbère*, f. —, (med.) che ha del tartaro, o gromma, *tartareux, euse*.

TARTARESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *du Tartare*; *infernal, ale*. —, di Tartaria, *de Tartarie*; *tartare*, m. f.

TARTARETTO [-rét-to] s. m. *tartelette*; *petite tarte*, f. V. TARTARA.

TARTARI [tàr-ta-ri], TATARI (a.) s. m. pl. nome dato ai popoli dell'Asia media, e specialmente a quei di Tartaria indiana, *Tartares*, m. pl.

TARTARIA [-rì-a] (a.) s. f. *Tartarie*, f. — indipendente, il Turchestan, *Tartarie indépendante*, f. — chinese, la Mongolia, la Mansciuria, e la piccola Bucaria, *Tartarie chinoise*, f.

TARTARICO [-tà-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. (chim.) nome d'un acido estratto dal tartrato, acido di potassa, ec. *tartarique*, m.

TARTARINO [-rì-no] (a.) s. m. scimmia comune nella Tartaria meridionale, *tartarin*; *magot*, m.

TARTARINO [-rì-no] (a.) s. m. (chim.) sottocarbonato di potassa, *sous-carbonate de potasse*, m.

TARTARIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. (chim.) raffinare, col mezzo del sale di tartaro, *tartariser*.

TARTARIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da TARTARIZZARE, *tartarisé, ée*.

TARTARO [tàr-ta-ro] s. m. gromma, *tartre*, m. — (chim.) emetico, *tartre émétique*, *stibié*, m. —, deposito di vini, *tartre*, m. — ammoniacale, *tartre ammoniacal*; *tartre d'ammoniaque*, m. — cretoso, mefitico, *sous-carbonate de potasse*, m. — ferrato, *tartrate de potasse et de fer*, m. — vitriolato, *sulfate de potasse*, m. —, (med.) calcinaccio de' denti, *tartre*, m.

— animale, calcoli urinarj, *tartre*, m.

TARTARO [tàr-ta-ro] (a.) s. m. (mil.) luogo il più profondo dell'inferno, immaginato da' poeti nel centro della terra, *Tartare*, m. —, (eccl.) abisso posto nel centro, o fuori della terra, nel luogo detto le tenebre esteriori, cioè agli antipodi, *Tartare*, m.

—, fiume dell'Italia sup. *Tartaro*, m.

TARTARO, —RA [tàr-ta-ro] (a.) ad. e s. *de la Tartarie*; *tartare*, m. f.

TARTAROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. (chim.) *de la nature du tartre*; *tartareux, euse*. Acido tartaroso, *acide tartarique*, m. V. TARTARICO.

TARTARUGA [-roù-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. (zool.) *tortue*, f.

S'abbia il codazzo delle tartarughe (Buon. *Fier.*). —, guscio che cuopre il dosso delle tartarughe, *tortue*; *écaille*, f. Lavori di tartaruga fuse, *travaux en écaille*, m. pl. — di mare, *tortue de mer*, f. —, certa materia di sostanza ossea, cavata per via di fuoco dal guscio delle testuggini, *écaille*, f.

TARTASSARE [-sà-re] v. a. *battre*; *malmener*; *maltraiter*; *tourmenter*.

TARTASSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da TARTASSARE, *battu, ue*; *malmené*; *maltraité, ée*.

TARTERIA [-rì-a] (a.) s. f. *Tartarie*, f. V. TARTARIA.

TARTERO, —RA [tàr-te-ro] (a.) ad. *de la Tartarie*; *tartare*, m. f. V. TARTARO.

TARTRATO [-trà-to] (a.) s. m. (chim. e med.) sale formato dalla combinazione dell'acido tartarico con una base salificabile, *tartrate*, m. —, acidulo di potassa, *tartrate de potasse et de fer* (*tartre chalybé*), f. — di potassa, antimoniato o di potassa e di antimonio, *tartrate de potasse et d'antimoine*, *tartrate stibié*, m.

TARTRICO [tàr-tri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim.) *tartarique*, m. V. TARTARICO.

TARTRITO [-trì-to] (a.) s. m. (chim.) *tartrate*, m. V. TARTRATO.

TARTUFO [-toù-fo] s. m. (bot.) pianta nascosta sotto terra, *truffe*, f.

Mangiava una scodella di tartufi
Rinaldo (L. Pulc. *Morg.*).

Tartufi bianchi, certe radiche, che si mangiano nel verno, *topinambour*, m.

TARULLO, —LA [-roùl-lo] (a.) ad. e s. *sot*, *sotte*. V. BABBEO.

TARUOLO [-rouò-lo] s. m. (chir.) certa infezione che viene altrui sulla verga, *chancre vénérien*, m.

TARVA [tàr-va] s. f. (zool.) *sorte d'animal quadrupède de l'Amérique*, m.

TARVISIO [-vì-si-o] (a.) s. (lat. *Tarvisium*) ant. cit. d'Italia, oggi Treviso, *Tarvisium*; *Trévise*.

TASCA [tà-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. *poche*, f. —, simile a quella de' frati mendicanti, *besace*, f.; *sac*; *havresac*, m.

Che dal collo a ciascun pendea una tasca (Dant. *Inf.*).

— de' cacciatori, de' giocolatori, *gibecière*, f. — di cartocci de' soldati, *giberne*, f. Avere in tasca (fig. in modo basso), *mépriser*; *abhorrer*; *dédaigner*. Dar di naso in tasca, *ennuyer*. Entrare in tasca (fig.), *ennuyer*; *inquiéter*.

Empier la tasca (fig.), *enrichir*.

Perchè all'uno ed all'altro empie la tasca (L. Lipp. *Malm.*).

TASCACCIA [-scàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di TASCA, *vilaine*, *mauvaise poche*, f.; *vilain havre-sac*, m.

TASCATA [-scà-ta] s. f. *une pleine poche*, *etc.* f.

TASCHETTA [-skét-ta] s. f. dim. di TASCA, *petite poche*; *pochette*, f.; *petit sac*, m.

TASCHETTO [-skét-to] s. m. *sachet*, m. V. SACCHETTO.

TASCHINO [-skì-no] (a.) s. m. piccola tasca per porvi l'oriuolo, *gousset*, m.

TASCOCCIA [-scòt-tchia] (a.) s. f. accr. di TASCA, *grande poche*, f.

TASCONE [-scó-ne] s. m. accr. di TASCA. *besace*; *poche fort grande*, f.

TASO [tà-so] s. m. (chim.) tartaro, gromma, *tartre*, m. V. TARTARO.

TASSA [tàs-sa] s. f. *taxe*, f; *taux*; *impôt*, m.; *imposition*, f.

D'acconci, tasse, e lastrichi di strade (L. Lipp. *Malm.*).

TASSA [tàs-sa] (a.) s. f. (zool.) la femmina del tasso, *femelle du taisson*, *du blaireau*, f.

TASSAGIONE [-dgió-ne] s. f. *taxation*, f. V. TASSAZIONE.

TASSARE [-sà-re] v. a. *taxer*; *cotiser*; *répartir*.

Convenne che tutti i cittadini ... pagassero una imposta, siccome era tassato (G. Vill.). —, (fig.) stabilire, *fixer*; *régler*; *établir*. Tassare alcuno, imporgli la tassa di quanto debbe pagare, *taxer*. —, dar taccia, *accuser*; *blâmer*; *inculper*; *taxer*. V. TACCARE.

Tassati furono alcuni ... d'essersi case e ville, quasi prede, spartiti... (Dav. *Tac. Ann.*)

TASSATIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *précisément*; *avec mesure*.

Vasari ... dice molto chiaramente, e tassativamente afferma ... (Baldin. *Dec.*)

TASSATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *qui détermine invariablement.* Come per esempio, che la determinata indicazione del caso di dover succedere sia meramente dimostrativa ma non mai tassativa.

TASSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da TASSARE, *taxé; cotisé, ée, etc.* —, *celui* (m.), *celle* (f.) *qui a payé une taxe.*

—, *fixé; réglé, ée.* —, *accusé; blâmé; inculpé; taxé, ée.*

Si trova tassato Mario da gravi scrittori come ambizioso e sedizioso (Borgh. *Orig. Fir.*).

TASSAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *taxation; taxe*, f. *taux*, m.

TASSELLARE [-là-re] v. a. fare, mettere tasselli, *marqueter; bigarrer; moucheter.*

TASSELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da TASSELLARE, *marqueté; bigarré; moucheté, ée.*

TASSELLETTO [-lét-to] s. m. dim. di TASSELLO, *tas*, m.; *enclume portative*, f.; *petit carré, etc.* m.

TASSELLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di TASSELLO, *petit carré*, m. *V.* TASSELLETTO.

TASSELLO [-sèl-lo] s. m. certo picciol pezzo di pietra o legno, o altre simili materie, *carré de pierre ou de bois pour restaurer une statue; lardon pour boucher quelque trou*, m.; *cheville*, f.; *tasseau*, m. —, strumento d' acciaio per intagliarvi dentro i ritti, e' rovesci delle medaglie, *matrice*, f.; *coin, carré d'effigie*, m.

Poi avevano i loro tasselli, che così si domandavano ... (Benv. Cell. *Oref.*)

—, (mar.) rombo, pezzo di legno tagliato ad angoli retti per riempire un voto, e risarcire un luogo marcito o difettivo, *tasseau*, m.; *cheville*, f.

TASSETTINO [-ti-no] s. m. dim. di TASSETTO, *petit tas*, m.; *petite enclume; petite cheville*, f.

TASSETTO [-sét-to] s. m. *tas*, m.; *petite enclume*, f. Tassetto a mano (t. de' calderaj), pezzo di ferro trasforato, stiacciato da un capo, *canon*, m.

TASSI [tàs-si] (a.) s. f. (chir.) termine per esprimere la riduzione di qualche parte del corpo nella sua naturale situazione, *taxis*, m.

TASSIA [tàs-si-a] s. f. (bot.) erba, *thapsie*, f.; *turbith bâtard*, m.

TASSIARCA [-siàr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (mil. ant.) denominazione di ciascuno de' dieci uffiziali d' infanteria ateniese incaricati delle riviste, della sussistenza e della disciplina dell' armata, *taxiarque*, m.

TASSIARCHIA [-ki-a] (a.) s. f. (mil. ant.) parte della falange ateniese di 128 uomini corrispondente alla nostra compagnia, *taxiarchie*, f.

TASSIONOMIA [-mì-a], TASSONOMIA s. f. (bot.) parte della botanica che comprende i metodi ed i sistemi stabiliti per la classificazione dei vegetabili, *taxonomie*, f.

TASSIONOMICO, —CA [-nò-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (bot.) relativo alla tassionomia, *taxonomique*, m. f.

TASSIRUOLO [-ruò-lo] s. m. (mar.) accorciamento d'una vela, *raccourcissement d'une voile*, m.

TASSO [tàs-so] s. m. (bot.) albero sempre verde, nasso, altrimenti albero della morte, *if*, m. —, barabasso, *bouillon blanc*, m. *V.* TASSOBARBASSO, VERBASCO.

TASSO [tàs-so] s. m. (zool.) animale che dorme assai, siccome i ghiri, e simili, *taisson; blaireau*, m.

Oh quante volte da invidiar le diero
E gli orsi, e i ghiri, e i sonnacchiosi tassi: (Ariost. *Fur.*)

—, ancudine grossa, *enclume*, f. Tasso comune, tassetto, *tas*, m.; *enclume portative*, f.

TASSOBARBASSO [-bàs-so], VERBASCO, s. m. (bot.) pianta, *bouillon blanc*, m.; *molène*, f.

TASSOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (bot.) *taxologie*, f. *V.* TASSIONOMIA.

TASSOMANIA [-nì-a] (a.) s. f. (filos.) abuso del metodo o delle classificazioni, *taxonomie*, f.

TASSONE [-só-ne] (a.) s. m. mucchio d' alga o di piante marine che si assoda in riva al mare o in bassi fondi, *tas; dépôt*, m.

TASTA [tà-sta] s. f. picciol viluppetto di fila di tela lina, *tente*, f.; *bourdonnet*, m. —, (fig.) noia, incomodo, *gêne; incommodité*, f.; *ennui*, m.

TASTAME [-stà-me] s. m. (mus.) *clavier*, m.; *touches d'un instrument*, f. pl.

TASTAMENTO [-mén-to] s. m. *attouchement; toucher; tact*, m. Lo andare al tasto, *tâtonnement*, m.

TASTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. *qui tâte; qui touche.*

TASTARE [-stà-re] v. a. *tâter; toucher; manier.* —, (metaf.) *sonder; reconnaître; essayer; éprouver.* —, *trouver le moyen.* —, trovar modo (fig.), *essayer; chercher le moyen.* Tastare il polso, *tâter le pouls.* Tastare il guado, *sonder un gué.* —, offrir danaro per corrompere, *essayer de corrompre.*

—, spiar l' animo d' alcuno, *sonder.* —, tentare, *essayer.*

Giugurta... non stava... tutte le cose che utili fossono tastava (Sall. *Giug.*).

—, *assaillir; inquiéter; molester.*

Ora si mostrava a Metello talotta a Mario: gli ultimi dell' oste tastava (Sall. *Giug.*). —, *chercher; regarder.*

—, *sonder; chercher à savoir.*

Per quel che Clio lì con teco tasta (Dant. *Purg.*).

TASTATA [-stà-ta] (a.) s. f. toccamento di strumenti musicali, *prélude*, m.

Entrando una mattina ... sentì una semplice tastata di organo ... (Magal. *Lett.*)

TASTATO, —TA [-stà-to] p. ad. da TASTARE, *tâté; touché, ée.* —, esaminato, ricercato, *sondé; cherché; regardé; examiné, ée, etc.* —, *tâté le pouls.* —, *sondé le gué.* —, *essayé, ée.* —, *assailli, ie, etc.* —, *sondé, ée.* —, *cherché, ée.*

TASTATORE [-tó-re] ad. e s. *qui touche, sonde; qui manie; tâtonneur*, m.

TASTATURA [-toù-ra] s. f. (mus.) *clavier*, m.; *touches d'un instrument à manche*, f. pl.

TASTEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *attouchement*, m.

TASTEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui tâte; qui touche.*

TASTEGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. *tâter; toucher.* —, (mus.) del clavicembalo, *jouer. V.* TASTARE.

TASTEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da TASTEGGIARE, *tâté; touché, ée.* —, (mus.) *joué, jouée.*

TASTETTA [-stét-ta] s. f. (chir.) dim. di TASTA, *petite tente*, f.; *petit bourdonnet*, m.

TASTIERA [-stiè-ra] s. f. (mus.) *clavier*, m. —, per gravicembalo ed organo, per istromento ad arco, ec. *manche*, m.

TASTO [tà-sto] s. m. tatto, *toucher; tact; attouchement*, m. Andare al tasto, col tasto, *à tâtons; en tâtonnant.* —, (mus.) del pianoforte, *touche*, f. Tasti, certi legnetti dell' organo, buonaccordo, e simili strumenti, *clavier*, m.; *touches d'instruments de musique*, f. pl. Toccare un tasto (metaf.), *tâter le pouls à q. u. sur une affaire.*

Toccare il tasto buono, cioè il punto principale della materia, *toucher la corde sensible.* —, per saggio, *essai*, m. Sonar di tasti, *jouer d'un instrument à touches.* Sonator di tasti, *joueur d'instrument à touches*, m.

Poichè altro non si stima e non si ascolta
Fuor d'un cantor o sonator di tasti
(Salv. Ros. *Sat.*).

TASTOLINA [-li-na] s. f. (chir.) dim. di TASTA, *petite tente*, f.; *bourdonnet*, m.

TASTOLLO [-stól-lo] (a.) s. m. (bot.) albero che si pianta accanto alla vite per sostenerla, *arbre; tuteur*, m.

TASTONE [-stó-ne] av. col verbo Andare, *à tâtons.* Andar tastone, a tastone, *aller à tâtons, en tâtant, à l'aveuglette; tâtonner.*

Andare a tastone (metaf.), operar a caso, *à tâtons; au hasard.* Andare a tastone, tentennare, *procéder avec incertitude; agir au hasard.*

TASTONI [-stó-ni] (a.) av. *à tâtons.* Andar a tastoni, *aller à tâtons. V.* TASTONE.

TASTULLO [-stoùl-lo] (a.) s. m. (bot.) *arbre tuteur*, m. *V.* TASTOLLO.

TASTURA [-stoù-ra] (a.) s. f. (mus.) *clavier*, m. *V.* TASTAME.

TATA [tà-ta] (a.) s. f. voce fanciullesca, che significa sorella, *sœur*, f.

Che 'n cura m'accettò tata e tutrice (Buon. *Fier.*).

TATA, usato in varj luoghi per padre, *papa*, m. Tata e mamma, *papa et maman.*

TATANTI [-tàn-ti] (a.) ad. m. pl. tanti tanti, *beaucoup; en très-grand nombre; très-nombreux.*

Sono scappati dallo spedal ... tatanti pazzi (Buon. *Fier.*).

TATARI [tà-ta-ri] (a.) s. m. pl. *Tartares*, m. pl. *V.* TARTARI.

TATARIA [-rì-a] (a.) s. f. *Tartarie*, f. *V.* TARTARIA.

TATO [tà-to] s. m. (antiq.) (voce fanciullesca) *frère*, m. *V.* FRATELLO.

E piangendo diceva: O tato mio,
Se tu muori... (L. Lipp. *Malm.*)

TATORE [-tó-re] (a.) s. m. infingardo, *fourbe; dissimulé*, m.

TATTAMELLA [-mèl-la], pl. m. —LI, e f. —LE, ad. e s. m. f. *babillard, arde; jaseur; causeur, euse.* —, *bavard, arde.*

Nel medesimo significato si piglia tattamellare onde nasce tattamella.. (Varch. *Ercol.*)

TATTAMELLARE [-là-re] v. n. cicalare assai, *jaser. V.* CIARLARE.

TATTAMELLATO [-là-to] (a.) p. ad. da TATTAMELLARE, *jasé.*

TATTAMELLINO [-li-no] (a.) ad. e s. m. dim. di TATTAMELLA, *petit bavard; petit sot*, m.

TATTAMELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. *grand sot; niais*, m.

TATTARA [tàt-ta-ra] (a.) s. f. *niaiseries*, f. pl. —, *défaut; vice*, m.; *indisposition*, f. *V.* e di TATTERA.

TATTERA [tàt-te-ra] s. f. *défaut; vice*, m.; *tache*, f. —, minuzie, cose da nulla, *minuties; niaiseries; vétilles*, f. pl.

—, (med.) malore, *crêtes*, f. pl.

TATTICA [tàt-ti-ca] (a.) s. f. (mil.) parte della dottrina militare che insegna il maneggio delle armi, le evoluzioni e le ordinanze, *tactique*, f.

— navale (mar.), *art de la guerre maritime*, m.

—, maniera di condursi, *tactique*, f.

TATTICO, —CA [tàt-ti-co], pl. —CI

—CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (mil.) agg. di cose appartenenti all'arte della guerra, *de la tactique.*

Ne' libri i quali erano tattici appellati (B. Ciamp. *Trad. Vegez.*).

TATTILE [tàt-ti-le] (a.) ad. m. f. *qui est ou peut être objet du tact, du toucher.*

TATTIVO, —VA [-ti-vo] ad. *du tact; du toucher.*

TATTO [tàt-to] s. m. potenza di produrre quelle maniere di sensazione che i corpi in noi occasionano allora quando si toccano, *toucher; tact,* m.

Alcun d'acqua e di fuoco il gusto e 'l tatto
Acquetan (Petr.). Al tatto, *au toucher.* —, (fig.) giudizio pratico, *tact,* m.

TATUAGGIO [-tou-àd-dgio] (a.) s. m. (voce dal francese) screziatura della pelle a varj colori, per lo più cerimonia religiosa praticata da molte nazioni selvagge, *tatouage,* m.

TATUSA [-toù-sa] s. f. (zool.) animale quadrupede, *tatou; armadille,* m.

TAU [ta-ou] (a.) s. m. (filol.) lettera de' Greci corrispondente al nostro T, *tau,* m. —, (mus.) strumento egiziano in forma di T, *instrument musical égyptien,* m.

TAULA [tà-ou-la] (a.) s. f. (antiq.) *table,* f. *V.* TAVOLA.

TAUMANZIO [taou-màn-dsi-o], pl. —ZJ (a.) ad. e s. m. (poet.) cioè figliuolo della maraviglia, *arc-en-ciel,* m. *V.* ARCOBALENO.

TAUMATOGRAFIA [taou-ma-to-gra-fì-a] (a.) s. f. (filol.) descrizione di cose maravigliose, di miracoli, *description de miracles,* f.

TAUMATOGRAFO [taou-ma-tò-gra-fo] s. m. scrittore di cose miracolose, *taumatographe,* m.

TAUMATOLOGIA [taou-ma-to-lo-dgì-a] (a.) s. f. (filol.) trattato de' miracoli, o di cose meravigliose, *traité sur les miracles,* m.

TAUMATOLOGO [taou-ma-tò-lo-go], pl. —GI [-dgi] (a.) ad. e s. m. narratore di miracoli, e di cose maravigliose, *écrivain de miracles,* m.

TAUMATOPEO [taou-ma-to-pè-o] ad. e s. m. (eccl.) operatore di miracoli, *celui qui fait des miracles,* m. *V.* TAUMATURGO.

TAUMATURGO [taou-ma-tohr-go] s. m. *celui qui fait des miracles; thaumaturge,* m.

TAUN [tà-oun] (a.) s. m. (mus.) strumento musicale in uso sulle coste di Barbaria, *espèce de tympanum,* m.

TAUNÀ [-ou-nà] s. m. (voce disusata) *damasquinure,* f. *V.* INTAGLIO, DAMASCARE.

TAUREA [tà-ou-re-a] (a.) s. f. (mil. ant.) *espèce de trompette des anciens,* f.

TAURELLO [-ou-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di TAURO, *petit, jeune taureau,* m. *V.* TORELLO.

TAURENTO [-ou-rèn-to] (a.) s. ant. cit. della Gallia, colonia de' Marsigliesi, *Taurœntum.*

TAUREO, —REA [tà-ou-re-o] (a.) ad. *de taureau. V.* TAURINO.

TAURI [tà-ou-ri] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Sarmazia, abitatori della Tauride, oggi Crimea, *Tauriens,* m. pl.

TAURICIDA [taou-ri-tchì-da], pl. —DI, s. m. ucciditore di tori, dicesi d'Ercole, *tueur de taureaux; Hercule,* m.

... Il cocchio
Attaccando legger di tauricidi
Leoni (Salvin. *Inn. Orf.*).

TAURICO [tà-ou-ri-co] (a.) s. m. oggi Crimea, *Tauride. V.* TAURIDE.

TAURIDE [tà-ou-ri-de] (a.) s. nome del Chersoneso taurico, *Tauride.*

TAURIFERO, —RA [taou-rì-fe-ro] (a.) ad. *qui traine un taureau.*

Che sulla taurifera sacrata
Ruota il sangue ne spargi (Salvin. *Inn. Orf.*).

TAURIFORME [-ou-ri-fór-me] (a.) ad. m. f. *tauriforme,* m. f.; *qui a la forme d'un taureau.* —, detto di Giove, *surnom de Jupiter,* m.

Il tauriforme nume (Salvin. *Odiss.*).

TAURII [tà-ou-ri-i] (a.) ad. e s. m. (filol.) giuochi, o feste celebrate in Roma in onore degli Dei infernali, *Tauriens; Tauriliens,* m. pl.

TAURINI [-ou-rì-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. creduti celti, che abitavano all'oriente de' Segusioni e si estendevano finoalle sponde del Po, *Taurins,* m. pl.

TAURINO, —NA [-ou-rì-no] ad. *de taureau, de bœuf.*

TAURO [tà-ou-ro] s. m. (voce poet.) *taureau,* m. *V.* TORO.

Come partendo afflitto tauro suole ... (Ariost. *Fur.*). —, (astr.) uno de' segni del zodiaco, *Taureau,* m.

Quando 'l pianeta, che distingue l'ore
Ad albergar col tauro si ritorna (Petr.).

TAURO [tà-ou-ro] (a.) s. catena di montagne che cominciando dall'Asia Minore occupava la parte settentrionale della Cilicia e si univa al monte Amano nella Siria, *Taurus,* m.

TAUROBOLIO [taou-ro-bò-li-o] (a.) s. m. *taurobole,* m. *V.* TAUROBOLO.

TAUROBOLO [-ou-rò-bo-lo] s. m. sagrifizio espiatorio, in cui s'immolava un toro in onor di Cibele, *taurobole,* m.

TAUTOGRAMMA [-ou-to-gràm-ma], pl. —MI, s. m. (poes.) componimento poetico, le cui parole cominciano tutte colla medesima lettera, *tautogramme,* m.

TAUTOLOGIA [taou-to-lo-dgì-a] s. f. (gram.) ripetizione dello stesso suono, della stessa parola, e anche figura rettorica che è replicazione della stessa cosa, ma con altre parole, *tautologie,* f.

TAUTOLOGICO, —CA [taou-to-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *tautologique,* m. f.

TAUTOMETRIA [taou-to-me-trì-a] (a.) s. f. (geom. e archi.) ripetizione esatta e servile delle stesse misure o eccesso di simetria, che escludendo la varietà degenera in vizio, *tautométrie,* f.

TAVARCARE [-cà-re] s. m. (zool.) *coco des Maldives,* m.

TAVERNA [-vèr-na] s. f. *cabaret,* m.; *taverne; gargote,* f.

Le taverne e gli altri disonesti luoghi visitava (Bocc.). Andare alla taverna, *manger dans un cabaret.*

TAVERNAIA [-nà-ia] (a.) ad. e s. f. moglie del tavernaio, *cabaretière,* f.

TAVERNAIA [-nà-ia] (a.) ad. *de cabaret.*

TAVERNAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. anticamente per beccaio, *cabaretier; gargotier; tavernier,* m. *V.* TAVERNIERE.

Una ne pensa il ghiotto e l'altra il tavernaio, *compter sans l'hôte c'est compter deux fois.*

TAVERNARIA [-nà-ri-a] (a.) ad. (filol.) agg. di commedia presso i Latini, perchè rappresentava scene da taverna, ec. *tabernaire,* f.

Appresso i Romani la pretestata, la tavernaria, l'atellana e la planipede (*parla di commedia*) (Salvin. *Cas.*).

TAVERNELLA [-nèl-la] (a.) s. f. dim. di TAVERNA, *petit cabaret,* m.

TAVERNESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. de *cabaret.*

TAVERNIERE [-niè-re] s. m. *cabaretier,* m. —, perchè frequenta taverne, *crapuleux; ivrogne; biberon,* m. *V.* TAVERNAIO.

TAVLA [tà-vla] (a.) s. f. sinc. di TAVOLA, *planche; table,* f.

Anima venne in corpo come tavla lavata (Guitt. *Lett.*).

TAVOLA [tà-vo-la] s. f. asse, pezzo d'asse semplicemente, *ais,* m.; *planche,* f. —, composta di più pezzi, *table,* f. — da mensa, *table à manger,* f. Mettere, far tavola, *tenir table; faire des repas; banqueter; donner à manger.* Mettere a tavola, *servir; porter à table.* Mettere, levare la tavola o sparecchiare, *préparer, desservir une table.*

Come levate furon le tavole ... (Bocc.) — rotonda, *table d'hôte,* f. Portare in tavola, *servir à table.* Stare a tavola, *être à table.* Stare a tavola rotonda, *être à table d'hôte.* Uscir da tavola, *se lever de table.*

Far tavola rasa, *faire table rase.* —, per lo banco de' banchieri, *bureau; comptoir,* m.; *banque,* f. —, per quadro d'altare, *tableau,* m. —, spazio quadro, *un carré,* m.; *une planche carrée,* f.

Giuoco di poche tavole, *entreprise courte et aisée,* f.

— Ritonda o Rotonda, era un antico ordine di cavalleria, *l'ordre de la Table Ronde,* m. —, per libro o simili, catasto, ove si registrano le cose pubbliche, *registre; rôle; cadastre,* m. —, carte aggiunte a' libri, nelle quali sono figure, immagini, ec. *planches d'un livre,* f. pl.

— de' libri, indice, repertorio, *table,* f.; *index d'un livre; repertoire,* m.

—, carta contenente l'alfabeto, sulla quale i fanciulli imparano a leggere, *alphabet,* m.; *croix de par Dieu,* f.

In tavola, si dicono le gioie di superficie piana, affaccettate solamente nell'estremità, *diamant, etc. en table,* m.

—, (anat.) nome di due lamine ossee del cranio, *table,* f.

—, (mat.) o tavoletta pretoriana, *table,* f.; *tablettes,* f. pl.

— armonica (mus.), *table harmonique,* f.

Tavole delle leggi fatte dai Decemviri in Roma (arche.), *tables des lois,* f. pl.

Tavole astronomiche, serie di numeri che indicano le posizioni de' moti degli astri, o che servono a calcolarli (astr.), *tables astronomiques,* f. pl.

Tavole alfonsine, *les premières tables astronomiques de Ptolémée,* f. pl.

Tavole della legge (eccl.), *les tables de Moïse,* f. pl.; *les commandements de Dieu,* m. pl.

Tavole eugubine, di bronzo, trovate in Gubbio, Italia, scritte in lingua etrusca, *tables eugubines,* f. pl. — del loche (mar. ant.), *table de loch,* f.

TAVOLACCIA [-làt-tchia] (a.) s. f. pegg. di TAVOLA, *mauvaise vilaine table; vilaine planche,* f.

TAVOLACCIAIO [-tchià-io], pl. —AJ, s. m. *faiseur de targes de bois,* m.

TAVOLACCINO [-tchi-no] s. m. servo de' magistrati, *huissier,* m. *V.* USCIERE.

TAVOLACCIO [-làt-tchio] s. m. *targe,* f.; *bouclier de bois,* m. Far tavolaccio, *faire de grands préparatifs.*

TAVOLARE [-là-re] v. n. coprir di tavola, *plancheier; parqueter.* —, *faire partie remise au jeu des échecs.* —, *étendre en forme de plancher.* —, *mesurer les champs.*

TAVOLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. *arpenteur,* m. *V.* TAVOLATORE.

TAVOLATA [-là-ta] s. f. *une pleine table de convives,* f.

TAVOLATO [-là-to] s. m. *cloison de bois,* f.; *plancher; bardis; auvent,* m.; *boiserie,* f. —, parte superiore, *soupente,* f. —, (mil.) de' soldati ne' corpi di guardia, *plancher,* m. —, (mar.) *plancher,* m.

TAVOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da TAVOLARE, *plancheié; parqueté, ée.* —,

étendu, ue, etc. —, *mesuré les champs.*

TAVOLATORE [-tó-re] (a.) s. m. *arpenteur*, m.

TAVOLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *arpentage*, m.

TAVOLEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. mettere in tavola, *mettre à table.*

TAVOLEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da TAVOLEGGIARE, *mis*, *mise à table.*

TAVOLELLA [-lèl-la] s. f. *petit échiquier*, m. —, per tavoletta incerata presso gli antichi ad uso di scrivere o disegnare, *tablettes*, f. pl.

TAVOLELLO [-lèl-lo] s. m. banco, *bureau; comptoir*, m. Essere, stare sul tavolello (fig.), essere in pericolo, *courir risque.*

—, piccol banco, *banc des orfèvres*, m.

TAVOLETTA [-lét-ta] s. f. dim. di TAVOLA, *petite planche*, f. —, la mensa, *petite table à manger*, f. —, per tavolozza, *palette de peintre*, f. —, per tavolella, nel secondo significato, *tablettes*, f. pl. —, per istrumento che serve agli architetti volendo levar di pianta, *planchette*, f. Tavolette conce (pitt. antiq.), *planche de bois enduite de quelque composition, pour dessiner*, f.

—, per lamina di metallo per incidervi sopra, *planche*, f.

TAVOLIERE [-liè-re] s. m. tavoletta sopra la quale si giuoca a tavola, a zara e simili, *échiquier; damier; trictrac*, m.

E hacci, come voi vedete, tavolieri e scacchieri (Bocc.). *V.* SCACCHIERE.

Avere tutto il suo in sul tavoliere, cioè essere in pericolo, *risquer tout son avenir; être en danger.* Esser sul tavoliere, cioè nel trattato, *être sur le tapis.*

TAVOLIERE [-liè-re] (a.) s. m. (antiq.) *banquier; cambiste*, m. *V.* BANCHIERE

TAVOLIERI [-liè-ri] (a.) s. m. *échiquier; damier*, m. *V.* TAVOLIERE.

TAVOLIERO [-liè-ro] (a.) s. m. *échiquier*, m. *V.* TAVOLIERE.

TAVOLINA [-lì-na] s. f. dim. di TAVOLA, *petite table*, f.

—, (pitt.) *planche*, f.; *tableau*, m.

TAVOLINETTO [-net-to] s. m. dim. di TAVOLINO, *très-petite table*, f.

TAVOLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di TAVOLA, *petite table*, f.

Son tutti tavolin, deschi e trabacche (Buon. *Fier.*).

Stare a tavolino, *être à étudier.*

TAVOLINUCCIO [-noût-tchio] (a.) s. m. dim. di TAVOLINO, *petite table*, f.

TAVOLITO [-lì-to] (a.) s. m. (antiq.) *plancher*, m. *V.* TAVOLATO.

TAVOLO [tà-vo-lo] (a.) s. m. (voce dell'uso) *table*, f. —, *planche*, f. *V.* TAVOLA.

TAVOLONE [-ló-ne] s. m. accr. di TAVOLA, *madrier*, m.; *grosse planche de bois*, f.

TAVOLOTTO [-lòt-to] s. m. accr. di TAVOLA, *table un peu grande*, f.

Spiegasi prima sopra un tavolotto
Un abito... (L. Lipp. *Malm.*).

TAVOLOZZA [-lò-tsa] s. f. *palette de peintre*, f.

—, *effigie du Christ sur bois qu'on présente aux condamnés à mort*, f.

TAVOLUCCIA [-loût-tchia] s. f. dim. di TAVOLA, *petite table*, f.

—, (pitt.) piccolo quadro, *petit tableau*, m.

TAZIENSE [-dsi-èn-se] (a.) ad. m. f. *de Tatius.* —, agg. di tribù romana (la 12ª) composta di Sabini, *des Tatiens.*

TAZIO [tà-dsi-o] (a.) s. re di Cure di Sabina, in Italia, che regnò con Romolo in Roma, *Tatius.*

TAZZA [tà-tsa] s. f. *tasse; coupe*, f.

Gran tazze e pieni fiaschi ne tracanna (Ariost. *Fur.*). *V.* NAPPO.

Tazza d'argento, di porcellana, *tasse d'argent; tasse de porcelaine*, f.

—, il licore contenuto in essa, *une tasse*, f. Una tazza di cioccolata, di caffè, *une tasse de chocolat; une tasse, une demi-tasse de café*, f. Tazze di marmo o pietra per ricevere l'acqua delle fontane (simil.), *bassin de fontaine*, m.

TAZZETTA [-tsét-ta] s. f. dim. di TAZZA, *petite coupe; petite tasse*, f.

TAZZETTA [-tsét-ta] (a.) s. f. (bot.) fiore, *narcisse*, m. *V.* NARCISO.

TAZZINO [-tsì-no] s. m. dim. di TAZZA, *petite tasse*, f.

Che quel nobil tazzin di quel razzese
M'andò giù giù pel sen... (Buon. *Fier.*)

TAZZONE [-tsó-ne] s. m. accr. di TAZZA, *une grande tasse*, f.

Questo gran tazzon di vino
Io propino ... (Buon. *Fier.*)

TE [tè] s. m. (bot.) arboscello indigeno della China e del Giappone, *thé*, m. —, infusione che si fa colle foglie, *thé*, m.

Te verde, te nero, *thé vert; thé noir*, m. Te perlato, te polvere da cannone, *thé perlé; thé en poudre*, m.

Prendere una tazza di te', *prendre une tasse de thé.*

—, circondario della China, *thé*, m.

Te del Messico o d'America, alberetto diverso dal vero te, *thé du Mexique; thé du Paragay*, m.

TE [tè] (a.) s. m. (mus. ant.) una delle quattro sillabe colle quali i Greci solfeggiavano la musica, *té; ta; thi; tho.*

—, specie di squadra di forma della lettera T, *té*, m.

TE [tè] (a.) s. f. (chim.) abbreviazione che significa, *tellure; té*, m.

TE [té] voce di tutti i casi obliqui del pron. primitivo TU, *toi.*

Di te, a te, da te, con te, ec. *de toi, à toi, de toi, avec toi, etc.*

Sgombra da te queste dannose some (Petr.), *debarrasse-toi de ce pénible fardeau.*

—, si unisce con voci di esclamazione tanto di dolore che di giubbilo, *toi!*

Felice te! (Dant. *Inf.*)

—, si propone alle particelle IL, LO, LI, GLI, LA, LE, e NE, *le, la, les, en.* E si dirà te 'l, o tel, te lo, te li, te gli, te la, te le, te ne, o ten, *te le, te les, te la, te les, t'en.*

E' mi pare che ... tel trarrò ottimamente...

Vogliamtelo aver detto ...
... Nè te ne so ripigliare (Bocc.).

—, dietro ai gerundj, *toi:*

Essendo te savio... —, dopo i participj, *toi:*

Toltane te (Bemb. *Rim. Canz.*).

—, dopo le voci del verbo Essere, *toi:*

S'io fossi te (Bocc.). Far da te, *agir par toi-même.* Avere, ritenere in te checchessia, *garder le secret.*

Io la ti dico, ed abbila in te per tua e mia quiete (Car. *Lett.*).

Stia in te, *garde le silence.*

Sta in te, *prends garde; sois prudent, ente.*

... Vedo bene che non stai in te (Bemb. *Lett.*).

TE [tè], TE' per tieni, *tiens; prends.*

—, si congiunge talora colla NE, raddoppiandosi la N, *prends-en.* Tenne un' altra, cioè togline, *prends-en une autre.*

Te te, modo di allettare i cani, *tou tou.*

—, ancora sorta di giuoco fanciullesco, *te te, sorte de jeu d'enfants*, f.

Altri giuoca a te te con paglie e spilli (L. Lipp. *Malm.*).

TEAKI [-à-ki] (a.) s. nome moderno dell'antica Itaca, *Teaki; Ithaque.*

TEANDRICO, —CA [-àn-dri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. significa la volontà divina ed umana appartenente ad uomo Dio, *théandrique*, m. f.

TEANO [-à-no] (a.) s. (lat. *Teanum Appulum*) ant. cit. dell'Apulia in Italia, ora Civitate in Capitanata, *Teanum; Civita.* —, ant. cit. de' Sidicini nella Campania, ora Teano in Terra di Lavoro, *Teanum; Teano.* —, ant. nome del fiume Frentone, *Teanum*, m.

TEATE [-à-te] (a.) s. ant. cit. del Sannio de' Marrucini, ora Chieti in Italia, *Teate; Chieti.* —, ant. cit. dell'Apulia, ora Chieuti in Molise, *Teate.*

TEATINE [-ti-ne] (a.) s. f. pl. (eccl.) ordine di religiose poste sotto la direzione de' teatini, *théatines*, f. pl.

TEATINI [-ti-ni] (a.) s. m. pl. (eccl.) ordine religioso e congregazione de' preti regolari fondato in Roma nel 1524, *théatins*, m. pl.

TEATRALE [-trà-le] ad. m. f. di, da teatro, *théâtral, ale.*

TEATRICO, —CA [-à-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *théâtral, ale; de théâtre.* *V.* TEATRALE.

Quella teatrica e favolosa teologia ... (S. Ag. *C. D.*)

TEATRIDIO [-trì-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. (filol.) piccolo teatro o luogo ove le persone intervengono per discorrere, *théâtre; lieu de réunion*, m.; *galerie; grande salle*, f.

TEATRINO [-trì-no] (a.) s. m. dim. di TEATRO, *petit théâtre*, m.

TEATRO [-à-tro] s. m. *théâtre*, m.; *salle de spectacle*, f.

Qui non palazzi, non teatro o loggia (Petr.). —, (simil.) luogo pieno di gente ove si fa mostra di qualche cosa, *théâtre*, m.; *réunion*, f.

E di Nettun l'impero
Teatro fu della virtù divina (Menz. *Rim.*). —, *spectacle*, m.

A lei d'intorne
Ampio teatro di trionfi e spoglie (Menz. *Rim.*). —, *réunion*, f. Far teatro, *faire cercle; faire couronne.*

—, (arche.) scena, proscenio, orchestra, *scène*, f.; *proscenium; orchestre*, m. —, (med. chir.) sala per operazioni anatomiche, *amphithéâtre*, m.

TEBAICO, —CA [-bà-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de Thèbes.*

TEBAIDA [-bà-i-da] (a.) s. f. *Thébaïde*, f. *V.* TEBAIDE.

TEBAIDE [-bà-i-de], TEBAIDA (a.) s. f. una delle tre grandi provincie dell'Egitto di cui Tebe era la capitale, *Thébaïde; haute Égypte*, f.

—, (lett.) titolo del poema epico sulla guerra degli Argivi contro i Tebani di Beozia, di Pubblio Papinio Stazio, *Thébaïde*, f.

TEBANO, —NA [-bà-no] (a.) ad. e s. *de Thèbes; thébain, aine.*

TEBE [tè-be] (a.) s. ant. cit. dell'alto Egitto, a cento porte, Diospoli, *Thèbes.*

—, ant. cit. della Beozia, detta dalle sette porte, *Thèbes.*

—, piccola cit. della Giudea, *Thèbes.*

TEBERTINO [-ti-no] ad. m. (min.) *travertin*, m. *V.* TIBURTINO.

TECA [tè-ca] (a.) s. f. (bot.) specie di casella composta di due invogli, in cui conservansi i semi delle piante ed anche vagina, *gousse; cosse*, f. *V.* BACCELLO.

TECCA [téc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. *petite tache*, f. —, (fig.) un minimo di cattivo, *petit défaut*, m.; *imperfection*, f.

TECCHIRE [-kì-re] v. n. irr. *venir bien.* *V.* ALLECCHIRE. — Pres. tecchisce, iscono, *il, elle vient bien, ils, elles viennent bien.* — Subj. che tecchisca, ec. *qu'il, qu'elle vienne bien, etc.*

Part. tecchito (*V.* —).

TECCHITO, —TA [-kì-to] p. ad. da TECCHIRE, *bien venu, ue; qui a bien*

pris. Mal tecchito (fig.), *qui n'a pas réussi*.

TECCOLA [téc-co-la] s. f. dim. di Tecca, *petite tache*, f. —, (fig.) *petit défaut*, m. Non esservi una teccola nel capo, nel vestito, ec. *être très-propre*.

TECCOLINA [-lì-na] s. f. dim. di Teccola, *la plus petite tache*, f.; *le moindre défaut*, m.

TECNICISSIMO, —MA [-tchìs-si-mo] (a.) ad. sup. di Tecnico (filol.), *très-technique*, m. f.

TECNICO, —CA [tèc-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. di tutto ciò che è proprio di qualche arte, *technique*, m. f.

TECNOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. disciplina che versa sulla immediata applicazione delle scienze fisiche, chimiche e matematiche alle arti ed ai mestieri, ec. *technologie*, f.

Queste sono le più ovvie regolette della tecnologia (Salv. *Disc.*).

TECO [té-co] per con te, con esso te, *avec toi*.

Spero d'avere ancora assai di buon tempo con teco (Bocc.). Con teco, *avec toi*. — stesso, medesimo, *toi-même*.

Con esso teco, *avec toi-même*.

Stare sul teco teco, *être fier, fière*.

TECOMECO [-mé-co] s. m. indecl. colui che parlando teco, dice male del tuo avversario, e allo incontro, *rapporteur*, m. —, (fig.) *homme à deux faces*; *couteau à deux tranchants*; *couteau de tripière*, m.

Un certo buriasso, un tecomeco (*Lib. son.*).

TEDA [tè-da] s. f. (lat. *teda*; *tæda*) (bot.) pino salvatico che per la sua sostanza resinosa si brucia a guisa di torcia, *pin sauvage*, m.

Larice, teda, pino, abeto v'era (Bern. *Orl.*).

—, (filol.) pezzi di tal legno che servivano per illuminare le stanze, *torche*, f.; *flambeau*, m. —, schegge accese volte in su in uso per accompagnare la sposa al marito, *torche*, f.

—, (fig.) per nozze, *flambeau de l'hymen*, m.; *noce*, f.

—, per accompagnare i morti, volta in giù, *torche*, f.; *flambeau*, m.

TEDDEO [-dè-o] s. m. (eccl.) (antiq.) *Te Deum*, m.

E poichè del Teddeo ristette il canto
Il papa fe' venir quivi il saltero...
(Pucc. *Centil. cant.*)

TEDEO [-dè-o] (a.) s. m. (antiq.) *Te Deum*, m. *V.* Teddeo.

Ad alta voce udir cantar tedeo (L. Pulc. *Morg.*).

TEDESCO, —CA [-dé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. e s. *tudesque*, m. f.; *de la Germanie*; *autrichien*, *enne*. I Tedeschi, *les Autrichiens*, m. pl.

TEDEUM [-dè-oum] (a.) s. m. (voce dell'uso) *Te Deum*, m. *V.* Teddeo.

TEDIARE [-à-re] v. a. *ennuyer*; *incommoder*; *fatiguer*.

E' colpi e l'altre cose che facea,
Per non tediar chi legge, non si conta (L. Pulc. *Morg.*).

Tediarsi, *s'ennuyer*.

TEDIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da Tediare, *ennuyé*; *incommodé*; *fatigué*, *ée*.

TEDIATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *ennuyeux*, m.

TEDIO [tè-di-o], pl. —DJ, s. m. *ennui*; *chagrin*; *dégoût*, m.

Pien di melanconia tutto e di tedio
Sol se ne sta, nè vuol pur ch' altri il veda (Bern. *Orl.*).

—, *importunité*, f. Morir di tedio, *s'ennuyer à la mort*. Tenere, stare a tedio, *ennuyer*; *fatiguer*; *être ennuyé*; *s'ennuyer*. Venire a tedio, *s'ennuyer*.

La mente ne viene a tedio e tristizia (S. Cat. *Lett.*).

TEDIOSAMENTE [-mén-te] av. *avec dégoût*, *ennui*. *V.* Stucchevolmente.

TEDIOSITÀ [-tà], tediositade, tediositate, s. f. *ennui*, m. *V.* Stucchevolezza.

TEDIOSO, —SO [-dió-so] ad. *ennuyeux*; *fâcheux*, *euse*; *choquant*; *génant*, *ante*. —, *qui s'ennuie*.

TEE [té-e] (a.) pron. (antiq.) *toi*. *V.* Te.
Merzè di tee.. (Fr. Guitt. *Lett.*)

TEFRIA [té-fri-a] (a.) s. f. (min.) marmo color cenerognolo, *marbre bis*, *gris*, m.

TEFRITE [-fri-te] (a.) s. f. (min.) porzione di corno d'ammone pietrificato, del color della cenere, *espèce de pierre*, f. —, sorta di gemma, *pierre précieuse*, f.

TEGAMACCIO [-màt-tchio] (a.) s. m. pegg. di Tegame, *vilain*, *mauvais poêlon de terre*, m.

TEGAMATA [-mà-ta] s. f. *un plein poêlon*, m. —, *coup donné avec un poêlon*, m.

TEGAME [-gà-me] s. m. *poêlon de terre*, m.

E Roncisvalle pareva un tegame (L. Pulc. *Morg.*). Viso di tegame, *vilaine figure*; *figure difforme*, f.

Perchè tu pigli un viso di tegame (Buon. *Fier.*).

TEGAMINO [-mì-no] s. m. dim. di Tegame, *petit poêlon de terre*, m.

TEGEA [-dgè-a] (a.) s. ant. cit. dell'Arcadia, e dell'Isola di Creta, *Tégée*.

TEGGHIA [tég-gkia] s. f. vaso di rame piano, *tourtière*, f. —, vaso con cui si copre il piatto o il tegame, *plateau*; *four de campagne*, m.

Io vidi due sedere a sè appoggiati
Come a scaldarsi poggia tegghia a tegghia (Dant. *Inf.*), *comme deux vases que l'on place l'un sur l'autre pour réchauffer les mets*.

TEGGHINA [-gkì-na] s. f. dim. di Tegghia, *petite tourtière*, f.

TEGGHIUZZA [-gkioù-tsa] (a.) s. f. dim. di Tegghia, *petite tourtière*, f.

TEGILLO [-dgìl-lo] (a.) s. m. specie di coperta o cappa fatta di paglia e di giunchi con cui si coprivano il capo i pastori, onde garantirsi dalla pioggia, *espèce de capuchon de berger*, m.

TEGIRA [-dgì-ra] (a.) s. ant. cit. di Beozia, *Tégyre*.

TEGLIA [tél-lia] (a.) s. f. *tourtière*, f. *V.* Tegghia.

Teglie e padelle, inutili ornamenti (L. Lipp. *Malm.*).

TEGLIATA [tel-lià-ta] s. f. *une pleine tourtière*, f.

TEGLIONE [tel-lió-ne] s. m. accr. di Teglia, *grande tourtière*, f.

— marmato, coperchio di marmo o di ferro per coprire le vivande nelle teglie per rosolarle, *four de campagne*, m.

Nella sinistra un bel teglion marmato (L. Lipp. *Malm.*).

—, (fig.) *chapeau à larges bords*, m.

TEGNENTE [-gnèn-te] ad. m. f. *tenace*, m. f.; *gluant*, *gluante*; *visqueux*, *euse*; *qui tient fortement*.

—, (fig.) per avaro, *avare*; *tenace*; *chiche*, m. f.; *mesquin*, *ine*.

—, per possedente, *possesseur*, m. *V.* Possedente.

—, (bot.) parlando di pianta che piglia, *qui prend racine*.

TEGNENZA [-gnèn-dsa] s. f. *ténacité*; *viscosité*, f.

TEGNIRE [-gnì-re] (a.) s. m. *maintien bien*, m. *V.* Tenere.

Mal sa guardare suo tegnire (Fr. Barb.).

TEGOLA [té-go-la] (a.) s. f. lavoro di terra cotta lungo e arcato che serve per coprire i tetti, *tuile*, f.

E le faine ammazzinmi i pippioni,
E del tetto mi rompano ogni tegola
(L. Lipp. *Malm.*).

TEGOLAIA [-là-ia] (a.) s. f. fornace ove si fabbricau le tegole, *tuilerie*, f.

TEGOLAIO [-là-io], pl. —LAJ (a.) s. m. *fabricant de tuile*, m. —, *chauffeur*; *celui qui chauffe la fournaise*, m.

TEGOLATA [-là-ta] (a.) s. f. *coup de tuile*, m.

Il capo gli spaccò con tegolate (Fag. *Rim.*).

TEGOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. *couvert*, *erte de tuiles*. *V.* Embriciato.

TEGOLETTA [-lét-ta] s. f. dim. di Tegola, *petite tuile*, f.

TEGOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di Tegolo, *petite tuile*, f.

TEGOLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di Tegolo, *petite tuile*, f.

TEGOLO [té-go-lo] s. m. *tuile*, f. *V.* Tegola.

—, tegola piana con un risalto per lo lungo da ogni lato, *tuile*, f.

Tutto quel lavoro di terra cotta che cuopre il tetto e comprende tanto gli embrici che i tegoli (Baldin. *Voc. dis.*).

TEGUMENTO [-gou-men-to] (a.) s. m. (fisiol.) *tegument*, m. *V.* Integumento.

TEI [tè-i] (a.) pron. (antiq.) *toi*; di te, a te, in te, *de toi*; *à toi*; *en toi*. *V.* Te.

Non ha smeritato s'io punto operai in tei (Fr. Guitt. *Lett.*).

TEISMO [-ì-smo] (a.) s. m. (filos.) *théisme*, m. *V.* Deismo.

TELA [té-la] s. f. lavoro di fila tessute insieme, *toile*, f. Tela bianca, *toile blanche*, f. Tela greggia, *toile écrue*, f. Tela d'Olanda, *toile de Hollande*, f. Tela cerata, *toile cirée*, f.

— incatramata (mar.), *prélart*, m.

Tela bambagina, di rensa, da vele, *futaine*, f.; *linon*, m.; *colonnine*, f.

La donna buona massaia sogna lino e 'l buon filato, e la tela ordita e tessuta (Pass.). —, (metaf.) opera, lavoro, *ouvrage*, m.

S'amore o morte non dà qualche stroppio
Alla tela novella ch'ora ordisco (Petr.). La corporea tela (metaf.), cioè il corpo, *le corps*, m. —, (fig.) per insidie, *piéges*, m. pl.; *embûches*, f. pl.; *trame*, f.

—, per quadro, pittura, *tableau*, m.; *toile*; *peinture*, f. Tela giudiziaria, *instruction d'un procès*; *procédure*, f.

—, nodo, sostanza, subbietto, *toile*, f.; *sujet*; *canevas*, m.

Io ti priego che tu lasci da canto queste tue tragiche tappezzerie, e sviluppi le tele della commedia... (Fir. *As.*)

Riempiere la tela, *tisser*. Allungar la tela (fig.), *allonger son discours*.

—, (arche.) tappezzeria che serviva a coprire il teatro degli antichi, *toile*, f.

—, (mil.) fortini staccati, *chaîne de fortifications*, f. Tela di ragni, *toile d'araignée*, f. *V.* Ragnatelo.

—, per sipario, telone, *toile*, f.

TELAIETTO [-iet-to] s. m. dim. di Telaio, *petit châssis*; *petit métier*, m.

TELAIO [-là-io], pl. —LAJ, s. m. *métier de tisserand*, m. —, legname composto in quadro, sul quale si tirano le tele per dipignervi sopra, *châssis*; *métier*, m. —, (stamp.) arnese di ferro, in cui i compositori delle stamperie serrano con zeppe, o simili, le loro forme, *châssis*, m.

TELAIO [-là-io], pl. —LAJ (a. n.) s. m. di sostegno della caldaia, *support de la chaudière*, m. —, (mar.) contorno di boccaporto, *cadres d'écoutilles*, m. pl.

TELAMONI [-mó-ni] (a.) s. m. pl. (ar-

chi.) figure d'uomini applicate come le cariatidi al sostegno d'un cornicione, atlanti, *télamons*, m. pl.

TELARETTO [-rét-to] s. m. dim. di TELARO, *petit châssis*, m.

TELARO [-là-ro] (a.) s. m. *métier de tisserand; cadre; châssis*, m. *V.* TELAIO.

Le facce sono quattro co' telari di noce d'India (Magal. *Lett.*).

TELARUOLO [-ruò-lo] s. m. per tessitore, *tisserand*, m.

—, venditor di tela, *marchand toilier*, m.

TELE [tè-le] (a.) s. f. (anat.) papilla o capezzolo della mammella, *tetin; bout de la mamelle; bout du sein*, m.

—, (arche.) *nom d'un revenu public chez les Athéniens; impôt*, m.

TELEA [-lè-a] (a.) s. f. (bot.) arboscello dell'America settentrionale, *arbrisseau d'Amérique*, m.

TELEARCA [-àr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (filol.) magistrato in Atene, incaricato delle gabelle e della pulizia, *teléarque*, m.

TELEFONIA [-nì-a] (a.) s. f. (filol.) il parlare da lontano mediante la voce o la tromba, *téléphonie*, f.

TELEGRAFIA [-fì-a] (a.) s. f. maniera di parlar da lontano per via di segni, *télégraphie*, f.

TELEGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *télégraphique*, m. f.

TELEGRAFO [-lè-gra-fo] (a.) s. m. macchina, o sistema di segni visibili da lontano, *télégraphe*, m.

TELEMACO [-lè-ma-co] (a.) s. m. Greco, figlio d'Ulisse e di Penelope; poema francese in prosa di Fenelon, *Télémaque*, m.

TELEOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. dottrina de' fini nella natura, *téléologie*, f.; *moyen de converser à de grandes distances*, m.

TELERIA [-rì-a] s. f. quantità di tele, *toilerie*, f.; *toiles*, f. pl.; *magasin de toiles*, m.

E si travestono
Non pur di telerie (Buon. *Fier.*).

TELESCOPIO [-scò-pi-o], pl. —PJ, s. m. (astr.) strumento ottico composto di lenti di più specie del qual fu inventore Galileo Galilei di Firenze nel XVII° secolo, *télescope*, m. *V.* CANNOCCHIALE.

Quando noi abbiamo detto che il telescopio spoglia le stelle di quello irraggiamento... (Gal. *Sagg.*)

TELESCOPICO, —CA [-scò-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (astr.) *télescopique*, m. f.

TELESCOPO, —PA [-lè-sco-po] (a.) ad. (ott.) epiteto di ciò che apparisce e si vede di lontano e anche di chi vede gli oggetti in grandissima distanza, *télescopique*, m. f.

—, s. m. (zool.) *espèce de coquille*, f.

TELESE [-lé-se] (a.) s. ant. cit. del Sannio, oggi villaggio di Terra di Lavoro, lo stesso che Telesia, *Télèse; Telesia V.* TELESIA.

TELESFORO, —RA [-lè-sfo-ro] (a.) ad. (filol.) epiteto d'ogni cosa che giunge a sicuro fine, come sarebbe della giustizia divina, dell'anno, del secolo, *qui arrive à sa fin, à son but.*

TELESIA [-lè-si-a] (a.) s. ant. cit. del Sannio in Italia, oggi *Télèsé; Telesia.*

TELESINI [-sì-ni] (a.) s. m. pl. abitanti di Telesia, *les habitants de Télésia*, m. pl.

TELESINO [-sì-no] (a.) s. m. generale de' Sanniti; poeta sotto Domiziano, *Télésinus.*

TELESINO, —NA [-sì-no] (a.) ad. e s. *de Télésia.*

TELETTA [-lét-ta] s. f. dim. di TELA, *toile fine, légère, déliée*, f. —, sorta di drappo, *toile d'or et d'argent*, f.

TELLINA [-lì-na] s. f. (zool.) specie di nicchio bivalve marino ed anche palustre, *telline; tenille*, f.; *filon*, m.

TELLURATO [-lou-rà-to] (a.) ad. m. (chim.) che contiene telluro, *tellurate*, m.

TELLURE [-loù-re] (a.) s. f. *terre*, f.

Alma tellure genitrice... (Mont. *Iliad.*)

TELLURICO [-loù-ri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim.) agg. d'acido, *tellurique*, m. Acido tellurico, l'ossido di telluro, *acide tellurique; oxyde tellurique*, m.

TELLURIO [-loù-ri-o] (a.) s. m. (chim.) *tellure*, m. *V.* TELLURO.

TELLURO [-loù-ro] (a.) s. m. (min.) metallo fragile, in apparenza somigliante all'antimonio, ec. combinato coll'ossigeno forma un ossido bianco e volatile, detto acido tellurico, *tellure*, m.

TELLUVIONE [-lou-vi-ó-ne] (a.) s. f. (antiq.) *terre*, f. *V.* TELLURE.

TELO [té-lo] s. m. pezzo di tela, *laize de toile*, f.

Dietro a teli di trabacche (Bocc.).

Pezzo di telo, *morceau de toile*, m.; *pièce de toile*, f.

—, (simil.) spazio, *espace*, m. *V.* TELA.

—, tovagliolo, *serviette*, f.

Mentre in quel telo... (L. Lipp. *Malm.*)

TELO [tè-lo] s. m. (mil.) (lat. *telum*) *dard; trait*, m.

Ruppe l'aureo telo... (Guitt. *Rim. ant.*) —, agg. di celestiale, fulmine, *foudre*, f.

Vedeva Briareo fitto dal telo
Celestial giacer dall'altra parte (Dant. *Purg.*).

—, (fig.) *arquebuse*, f.; *fusil*; m.

Ma poco ci giovò che il nemico empio
Dell'umana natura il qual del telo
Fu l'inventor (Ariost. *Fur.*).

TELONARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (antiq.) *percepteur; receveur*, m. —, *banquier*, m.

TELONCO [-lòn-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (chir.) *tumeur du bout de la mamelle, du bout du sein*, f.

TELONE [-ló-ne] (a.) s. m. voce usata per sipario, *rideau*, m.; *toile de spectacle*, f.

TELONIO [-lò-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. (antiq.) luogo dove si pagano le gabelle, *bureau de perception, des contributions*, m.; *recette*, f. *V.* RICEVITORIA.

—, banca di sconto (voce moderna), *comptoir d'escompte*, m.

TELUCCIA [-loùt-tchia] (a.) s. f. pegg. di TELA, *petite toile*, f.

Promise di mandarmi una veste... ed invece era sì brutta che pareva proprio di teluccia (Bemb. *Lett.*). —, *doublure*, f.

TEMA [té-ma], usato al sing. s. f. timore, *crainte; peur; appréhension*, f.

Di questa tema acciocchè tu ti solve
Dirotti... (Dant. *Inf.*) *V.* TIMORE.

TEMA [tè-ma], pl. —MI, s. m. soggetto, argomento, *thème*, m.; *composition*, f.; *sujet*, m.; *matière*, f.

Perocchè mi si caccia il lungo tema (Dant. *Inf.*). —, (antiq.) *exemple*, m.

Ma perch'avea dinanzi agli occhi il tema
Di suo fratel... (Ariost. *Fur.*)

Uscir di tema, *perdre le fil de son discours.*

Chè quei ch'esce di tema nel rispondere,
Convien che 'l pegno subito depositi (L. Lipp. *Malm.*). —, (mus.) soggetto o parte melodica che determina il componimento musicale, o che contiene il motivo dell'idea principale espressavi, *thème*, m. —, (gram.) *racine; origine*, f. — celeste (astrol.), figura, luogo dove trovansi in quel punto le stelle ed i pianeti; è composta di 12 triangoli rinchiusi entro due quadrati che chiamansi le 12 case, *theme; thème céleste*, m.

TEMATICO [-mà-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. (mus.) agg. di un pezzo di musica la cui condotta è presa dagli elementi del tema, *thematique*, m. f.

TEMEFATTO, —TA [-fàt-to], a.) ad. *épouvanté; effrayé, ée. V.* TREMEFATTO.

TEMENTE [-mèn-te] ad. m. f. *qui craint.* —, *craintif, ive; timide*, m. f.

TEMENTEMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec crainte; craintivement.*

TEMENZA [-mèn-dsa] s. f. *crainte; peur*, f.; *doute*, m.; *appréhension*, f.

Oh se questa temenza
Non temprasse l'arsura (Petr.).

Aver temenza, *craindre.*

Tal che 'l tuo successor temenza n'aggia (Dant. *Purg.*).

TEMERARIAMENTE [-mén-te] av. *témérairement; imprudemment; étourdiment.*

TEMERARIO, —RIA [-rà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *téméraire*, m. f.; *audacieux, euse; malavisé, ée.*

Temerarie, crudeli... (Ariost. *Fur.*) —, troppo ardito, *hardi, ie; résolu, ue.*

Pon mente al temerario ardir di Serse (Petr.). Giudizio temerario, *jugement téméraire*, m.

TEMERARISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di TEMERARIAMENTE, *avec une très-grande hardiesse, témérité.*

TEMERE [-mé-re] v. a. *craindre; redouter; appréhender.*

Io temo sì de' begli occhi l'assalto (Petr.). —, dubitare, *douter; hésiter.*

Credi tu ch'io, se quel bene gli volessi che tu temi, sofferissi ch'ei stesse laggiuso (Bocc.). —, patire, *souffrir.* Temere il freddo, *craindre le froid, le chaud, en être incommodé, ée.*

Part. temuto (*V.* —).

TEMERITÀ [-tà], TEMERITADE, TEMERITATE, s. f. *témérité; audace; hardiesse imprudente et inconsidérée*, f.

Vidivi l'orgoglioso Salmoneo
Di sua temerità pagare il fio (Car. *Eneid.*). Con temerità, *avec témérité, hardiesse; confusément; au hasard.*

TEMESA [tè-me-sa] (a.) s. ant. cit. dell'Italia, *Témésa.*

TEMI [tè-mi] (a.) s. f. (lat. *Themis*) per giustizia, *Thémis; la justice*, f.

TEMIBILE [-mì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui est à craindre; redoutable*, m. f.

TEMIMENTO [-mén-to] s. m. *crainte*, f. *V.* TIMORE.

TEMISTOCLE [-mì-sto-cle] (a.) s. m. gran capitano greco vincitore di Serse, *Thémistocle*, m.

TEMO [tè-mo] s. m. (voce lat. e poet.) (antiq.) *gouvernail; timon*, m. *V.* TIMONE.

E già le quattro ancelle eran del giorno
Rimase addietro, e la quinta era al temo (Dant. *Purg.*).

TEMO [té-mo] (a.) s. m. (antiq.) *crainte*, f. *V.* TIMORE.

Per temo risposono in gridando che sì (Bemb. *Pros.*).

TEMOLO [tè-mo-lo] s. m. (zool.) pesce, *espèce de truite de rivière*, f.

TEMONE [-mó-ne] s. m. (antiq.) *gouvernail*, m. *V.* TIMONE.

Il temon fuore e 'l temonier ne spinse (Car. *En.*).

TEMONIERE [-niè-re] (a.) s. m. *pilote*, m. *V.* TIMONIERE.

... E 'l temonier ne spinse (Car. *En.*).

TEMONIERO [-niè-ro] (a.) s. m. (antiq.) *pilote*, m. *V.* TIMONIERE.

TEMORE [-mó-re] s. m. (antiq.) *crainte*, f. *V.* Timore.

TEMORENTE [-rèn-te] (a.) ad. m. f. (antiq.) *craintif, ive. V.* Timoroso.

TEMOROSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *craintivement; avec crainte. V.* Timorosamente.

TEMOROSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di Temoroso, *très-craintif, ive. V.* Timorosissimo.

TEMOROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. *timide*, m. f.; *craintif, ive.*

E la fronte e la voce a salutarti
Mossi, or temorosa, e or dolente (Petr.). —, *épouvantable*, m. f. *V.* Timoroso, Spaventoso.

TEMPACCIO [-pàt-tchio] s. m. pegg. di Tempo, *mauvais, vilain temps: gros temps*, m. —, in significato di costumi corrotti in un certo spazio di tempo, *corruption du temps*, f.

O costumi corrotti, o che tempaccio! (Fag. *Rim.*)

TEMPELLA [-pèl-la] (a.) s. f. tavola di legno con manichi di ferro mobili per isvegliare i frati dal sonno, *réveil*, m.

TEMPELLAMENTO [-mén-to] s. m. *branle*, m.; *secousse*, f.

—, (metaf.) *chancellement; doute*, m.; *incertitude*, f.

TEMPELLARE [-là-re] v. a. *branler; remuer; tinter; sonner.*

Tutto il dì tempellaron le campane (L. Lipp. *Morg.*). —, (metaf.) vale far vacillare, tenere ambiguo, intra due, *tenir en suspens, ou entre deux.*

—, v. n. *chanceler; vaciller; hésiter.*

TEMPELLATA [-là-ta] s. f. suono interrotto o a stento di campane, *tintement; son interrompu, ou qui va en diminuant*, m.

TEMPELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Tempellare, *branlé; tinté, ee. etc.*—, *tenu en suspens.* —, *chancelé; hésité.*

TEMPELLO [-pèl-lo] (a.) s. m. suono interrotto a stento di campane o altro strumento, *tintement*, m.

—, (fig.) *ambiguïté; irrésolution*, f.

TEMPELLONE [-ló-ne] ad. e s. m. *sot; chipotier; vétilleur; irrésolu*, m.

TEMPERA [tém-pe-ra] s. f. (art. mest.) consolidazione artificiale, *trempe*, f.

Tempera dolce, *trempe douce*, f. —, (filol.) qualità, maniera, *humeur; qualité*, f.; *caractère; naturel*, m.; *manière*, f.; *génie*, m.; *inclination; sorte; forme*, f.; *genre*, m.; *complexion*, f. *V.* Tempra.

—, (mus.) canto, consonanza, *chant; accord*. m.; *harmonie*, f.; *concert*, m. *V.* Tempra. —, (fisiol.) disposizione, *disposition; intention*, f.

Il re che in buona tempera era (Bocc.).

—, (b. a.) ogni liquore, o sia colla, o chiara d'uovo, con che i pittori liquefanno i colori, *détrempe*, f.

Dipignere, o lavorare a tempera, *peindre en détrempe.*

Tempera della penna (calligr.), e più comunemente temperatura, *taille de la plume*, f.

TEMPERAMENTO [-mén-to] s. m. *température*, f. *V.* Temperatura.

—, alleviamento, *adoucissement*, m. —, per governo, *gouvernement*, m.; *conduite, administration*, f. —, misura, *mesure; modération*, f.; *ménagement*, m. —, compenso, *expédition*, f.; *moyen*, m. —, mescolamento, *mélange*, m. —, combinamento, *tempérament*, m.: *combinaison de qualités*, f. —, (fisiol.) complessione, *tempérament; état*, m.; *constitution du corps*, f.

—, (mus.) combinazione degl' intervalli di un modo con quelli dell'altro, *tempérament*, m.

TEMPERANTE [-ràn-te] (a.) s. m. parlando di persona, che ha virtù della temperanza, *sobre; frugal*, m. —, (farm.) nome dato a tutti i rimedj, *calmant*, m.

TEMPERANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui tempère; tempérant, ante.*

TEMPERANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di Temperante, *très-tempérant, ante.*

TEMPERANZA [-ràn-dsa] s. f. virtù morale, *tempérance; abstinence; frugalité; sobriété*, f.

E dello specchio della témperanza (Buon. *Fier.*). —, per temperamento, mescolamento, *mélange*, m.

Sicchè per temperanza di vapori
L'occhio (*le soleil naissant*) lo sostenea lunga fiata (Dant. *Purg.*). —, modestia, *retenue; sagesse; reserve*, f.

Con gran temperanza e savie parole ritenne il re (G. Vill.).

—, moderazione, *modération*, f.

A temperanza, *modérément.*

TEMPERARE [-rà-re] v. a. e n. r. dar la tempera, *tremper du fer ou de l'acier; donner la trempe; endurcir.*

—, (fig.) *faire; former; fabriquer.*

Come il bue cicilian che mugghiò prima
Col pianto di colui...
Che l'avea temperato con sua lima (Dant. *Inf.*), ... *avec son art.* —, (filol.) concordare, *convenir; arrêter; demeurer d'accord.* —, (med.) *mitiger; adoucir.* —, per correggere, *tempérer; modérer; adoucir; corriger.*

La divina foresta spessa e viva
Ch' agli occhi temperava il nuovo giorno (Dant. *Purg.*), ... *adoucissait la lumière du nouveau jour.*

—, moderare, *modérer; refréner; contenir; réduire.*

A gran fatica si temperò... (Bocc.)

—, (mus.) per unir le voci degli strumenti, e accordarli anche col canto, *accorder; mettre d'accord, à l'unisson.*

Ti prego che tu temperi la lira (L. Pulc. *Morg.*). —, per preparare, nel secondo signif. *préparer; apprêter.*

—, mescolare, *brouiller; mêler; battre; manier.*

Togli ... libre di mèle ... e ogni cosa insieme tempera (Pallad. *Genn.*). —, regolare, *régler; diriger; conduire.*

Temperava l' oriuolo di palagio... (Segr. Fior. *Stor.*), *il réglait l'horloge.*

Temperare la cetera d'alcuno (fig.), *être d'accord avec q. u.* Temperare la penna (calligr.), *tailler une plume.*

TEMPERATAMENTE [-mén-te] av. *modérément; sobrement.*

TEMPERATEZZA [-té-tsa] s. f. *tempérance; sobriété*, f. *V.* Temperanza.

TEMPERATISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di Temperatamente, *très-modérément; avec beaucoup de modération.*

TEMPERATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di Temperato, *très-tempéré; très-modéré, ée.*

TEMPERATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *tempérant; calmant, ante.*

TEMPERATO [-rà-to] (a.) s. m. *tempérance; modération*, f. *V.* Temperanza.

TEMPERATO, —TA [-rà-to] p. ad. da Temperare, *trempé du fer; tempéré, ée.* —, *fabriqué, ée.* —, *arrêté, ée.* —, *adouci, ie.* —, *tempéré: corrigé, ée.* —, *modéré, ée: contenu, ue.* —, *mis d'accord, à l'unisson.* —, *réglé, ée.* —, *taillé une plume.*

—, ad. per modesto, *modeste*, m. f.; *doux, douce; sage*, m. f.; *retenu, ue.*

E il signor mi parea benigno e lieto,
Risponder lei con viso temperato (Dant. *Purg.*). Aria temperata, clima temperato, *air doux; climat tempéré*, m. —, preparato, *préparé, ée.*

E questa sia d'un piacevol veleno
Con tal industria ed arte temperato (Bern. *Orl.*) —, parco, detto di persona, *modeste; sobre*, m. f.

—, piccolo, minuto, *petit, petite.*

—, agg. di spesa, *économique*, m. f.

... Che seppe far le temperate spese (Dant. *Inf.*).

—, agg. di terra, *mouillée*, f.

Avvegnachè la terra quando è temperata si voglia bagnare (Pallad.).

TEMPERATO [-rà-to] (a.) av. *sobrement. V.* Temperatamente.

TEMPERATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *canif*, m. *V.* Temperino.

TEMPERATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *modérateur, trice; qui tempère; qui modère; qui règle. V.* Moderatore.

TEMPERATURA [-toù-ra] s. f. *température*, f.

— della complessione, qualità, stato del corpo, *complexion*, f.; *tempérament*, m. —, taglio della penna, *taille; coupe*, f. —, (fis.) vario grado del caldo o del freddo nei corpi o nell' aria, *température*, f.

TEMPERAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *tempérance; sobriété*, f. *V.* Temperanza.

TEMPERIE [-pè-ri-e] (a.) s. f. *mélange*, m. —, parlando dell'aria, *température*, f. *V.* Temperamento.

TEMPERINATA [-nà-ta] s. f. *coup de canif*, m.

TEMPERINO [-ri-no] s. m. *canif*, m.

Quindi di tasca tragge il temperino (Fortig. *Ricc.*).

TEMPESTA [-pè-sta] s. f. *tempête*, f.; *bourrasque; orage*, m.

Che mugghia come fa mar per tempesta (Dant. *Inf.*). —, parlando dell'aria, *température*, f. —, (fig.) *bruit*, m.; *violence*, f.; *transport*, m.

Tancredi in sè raccolto attende in vano
Che de' gran colpi la tempesta passi (Tass. *Ger.*). —, (metaf.) *inquiétude; peine*, f.: *chagrin*, m.; *agitation*, f.

Così nella tempesta
Ch'io sostengo d'amor... (Petr.) —, per gragnuola, *grêle*, f. —, burrasca, *orage*, m.; *tempête*, f.; *ouragan*, m.

Dopo il tuono vien la tempesta, *après la menace vient le châtiment.*

—, (fig.) impetuosa veemenza, *grande véhémence*, f.

Rinaldo se ne va tra gente e gente...
Chi la tempesta del suo venir sente (Ariost. *Fur.*). —, consumamento, *destruction*, f. —, *grand bruit*, m. —, *grand désordre*, m. —, (leg.) *adversité*, f.; *malheur*, m. A tempesta, a gran tempesta, *avec une grande impétuosité; avec un grand emportement.*

TEMPESTÀ [-stà], tempestade, tempestate (a.) s. f. (antiq.) *tempête*, f. *V.* Tempesta.

TEMPESTANTE [-stàn-te] ad. m. f. *qui est en tempête; qui essuie un orage.*

TEMPESTANZA [-stàn-dsa] (a.) s. f. *tempête*, f. *V.* Tempesta.

TEMPESTARE [-stà-re] v. n. *être en tempête.* —, vale star coll'animo travagliato, *être agité, tourmenté, inquiété, ée.* —, imperversare, *tempêter; faire tapage.*

E mentre che 'l caval furia e tempesta (L. Pulc. *Morg.*). —, v. a. (fig.) *troubler; inquiéter; attrister; porter le désordre; presser; importuner; solliciter; pousser; rompre la tête.*

—, (fig.) *inquiéter; troubler.* —, *exciter; importuner.*

TEMPESTATO [-stà-to] (a.) s. m. (antiq.) *tempête*, f. *V.* Tempesta.

TEMPESTATO, —TA [-stà-to] p. ad. da Tempestare, *qui est en tempête; agité, ée d'une tempête.* —, *tempêté;*

fait tapage. —, per travagliato, *vexé; tourmenté; affligé; maltraité, ée.*

Papa Gregorio veggendo la Chiesa di Dio così tempestata da Federigo imperatore (G. Vill.). —, usasi anche per biliottato, ricamato, *parsemé; marqueté; bigarré, ée.* Tempestato di gioie.

TEMPESTIFERO, —RA [-sti-fe-ro] (a.) ad. *qui produit ou apporte la tempête.*

TEMPESTIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *mûrement; à temps; à propos.* V. MATURAMENTE.

TEMPESTIVO, —VA [-sti-vo] ad. (voce lat.), *opportun, une; commode; favorable; utile*, m. f.; *qui vient à temps ou à propos.*

Ch'io non so s'io me gli ho risposto cosa
Utile e tempestiva (Buon. *Fier.*).

—, profittevole, *utile*, m. f.

TEMPESTOSAMENTE [-mén-te] av. *impétueusement; avec furie; violemment; avec emportement.* —, a guisa di tempesta, *comme la tempête.*

TEMPESTOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. di TEMPESTOSO, *très-orageux, euse.*

TEMPESTOSO, —SA [-stó-so] ad. *orageux; tumultueux, ueuse; agité, ée.*

Non d'atra e tempestosa onda marina
Fuggio... (Petr.) —, (fig.) conturbato, *troublé, ée; ému, ue.*

Era possente
Cantando d'acquetar gli sdegni e l'ire
Di serenar la tempestosa mente (Petr.).

—, impetuoso, *impétueux, ueuse; emporté, ée.*

TEMPETTO [-pét-to] (a.) s. m. dim. di TEMPO, breve tempo, *un temps court*, m.

TEMPIA [tém-pia], pl. —PIE, —PIA, s. f. (anat.) *tempe*, f.

—, (fig.) tutta la testa, *tête*, f.

Serpentelli e ceraste avean per crine
Onde le fere tempie erano avvinte
(Dant. *Inf.*) —, *cheveux*, m. pl.

Se le tempie già bianche... (Lab.)

TEMPIALE [-pià-le] s. m. ciascuna parte delle tempie, *les tempes*, f. pl.

TEMPICCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di TEMPIO, *petit temple*, m. V. TEMPIETTO.

TEMPIERE [-piè-re] s. m. *garde du temple*, m.

Tempieri, certi cavalieri che aveano la custodia del tempio in terra santa, *templiers*, m. pl. V. TEMPLARI.

TEMPIERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di TEMPIO, *petit temple*, m. V. TEMPIETTO.

TEMPIETTO [-piét-to] s. m. dim. di TEMPIO, *petit temple*, m.; *petite église*, f.

TEMPIO [tém-pi-o], pl. —PJ, s. m. *temple*, m.; *église*, f.

O cieli, o Dei, perchè soffrir quest'empj
Fulminar poi le torri e i vostri tempj? (Tass. *Ger.*) —, (fig.) *temple*, m.

Convien a voi d'amor, di fede tempio
Scriver ben d'amicizia un raro esempio (Bern. *Orl.*).

TEMPIONE [-piò-ne] s. m. colpo dato con mano nella tempia, *taloche*, f.

Mi lasciò andar un sì fatto tempione (Buon. *Fier.*). —, per stolido, *sot*, m.

TEMPISSIMO (PER) [-pis-si-mo] av. sup. di PER TEMPO, a tempissimo, per tempissimo, *de très-bonne heure; de très-bon matin.*

TEMPLARI [-plà-ri] (a.) s. m. pl. ordine religioso stabilito pel primo (1118) in Gerusalemme a difesa del santo sepolcro e soppresso da Clemente V a richiesta di Filippo il Bello, *templiers*, m. pl.

TEMPLICUSTODE [-cou-stò-de] (a.) s. m. *gardien du temple*, m.

TEMPLO [tèm-plo] (a.) s. m. (antiq.) *temple*, m. V. TEMPIO.

TEMPO [tèm-po], pl. m. —PI, f. —PORA, s. m. *temps*, m.

Il tempo fugge e non s'arresta un'ora (Petr.). —, per età, *âge; temps*, m.

—, età avanzata, *vieillesse*, f.; *âge mûr ou avancé*, m. —, un determinato punto del corso del giorno, della vita umana, e simili, *temps*, m.

L'ora del tempo e la dolce stagione (Dant. *Inf.*). —, per ispazio preciso, particolare, e determinato di alcuni anni, mesi, *temps*, m.; *jours*, m. pl.

—, opportunità, *opportunité; occasion*, f.; *loisir*, m.

Com'uom ch'a nuocer tempo e luogo aspetta (Petr.). —, per lo mestruo delle donne, *menstrues*, f. pl. Tempo degli oriuoli, *temps d'une montre; balancier*, m. —, (mus.) *temps*, m.; *mesure*, f.; onde Andare a tempo, a battuta, *aller en mesure.*

Quando uno o non balla, o non canta, non suona a tempo, cioè non osserva la battuta, noi diciamo che non va a tempo... (Varch. *Lez.*). Tempo pari, che si divide in due o quattro parti; tempo dispari a cappella, ordinario, *temps*, m.

—, per istagione, *saison*, f.; *temps*, m.

Essendo ogni cosa piena di quei fiori che concedeva il tempo (Bocc.).

—, stato dell'aria, *air*, m.; *atmosphère*, f. —, caldo, *l'été*, m.

Come talora al caldo tempo suole
Semplicetta farfalla... (Petr.)

Medio tempo, dalla caduta dell'Impero romano al x° secolo, *moyen âge*, m.

Mezzo tempo, *printemps*, m.

—, (eccl.) durata da un termine all'altro, *époque*, f.; *temps*, m. Tempo pasquale, *temps des pâques*, m.

—, (mil.) misura di certi moti che si fanno da soldati nel maneggio delle armi, *temps*, m.

Si potrà fare il fuoco più celere di quello della fanteria caricando il pezzo in tre tempi (D'Antonj).

Primo, e giovane tempo, la primavera, *printemps*, m.

Facesse disarmare, e sè e sua gente riposare infino al primo tempo (G. Vill.).

Basso tempo, *hiver*, m.

Tempo felice, *temps de bonheur*, m. Tempo nero, parlando di cielo, *ciel gris*, m. — piovoso, tranquillo, *temps pluvieux; temps calme*, m. Tempi, usi, *usages*, m. pl.; *coutumes*, f. pl.

Adoprare il tempo, *mettre son temps à profit.* Aspettare il tempo, *attendre l'occasion favorable.* Avanzar tempo, *anticiper; prévenir; devancer; hâter.*

Avere, o darsi buon tempo, o bel tempo, *faire gogaille, ripaille; se divertir.*

Corre il tempo, *prendre son temps; saisir l'occasion favorable.*

Lo Navarrese ben suo tempo colse (Dant. *Inf.*). Dare il tempo, *fixer le temps.* Dar tempo, *retarder; différer.*

Dar tempo al tempo, *laisser mûrir les choses.* Dare a tempo, cioè opportunamente, *donner à temps;* (fig.) *agir à propos.* Dare a tempo, o a tempi, *donner pour un certain temps.*

Non dar tempo al tempo, *hâter trop.* Dare o vendere pe' tempi, cioè non a contanti, *vendre à terme.* Egli è buon tempo, cioè un pezzo, *il y a longtemps.* Fare buon tempo, e tempone, cioè stare in allegria, *faire bonne chère.*

Fare buon tempo, cattivo tempo, *faire beau; faire beau temps; faire mauvais; faire mauvais temps.* Far tempo, *donner du temps.* Far tempo, *passer, tuer le temps; s'amuser.*

A chi, per tempo passar, legge, niuna cosa puote esser lunga (Bocc.).

Metter tempo in una cosa, *employer le temps à.* Mettere tempo in mezzo, vale indugiare, *retarder; ajourner.* Non metter tempo in mezzo, *agir tout de suite, sans tarder.* Perdere il tempo, pigliar, tor tempo, e simili, *perdre son temps; prendre du temps.*

Prendersi buon tempo, *se divertir; s'amuser de q. ch.* Rassettare il tempo, *se remettre; se remettre au beau.* Venire in tempo, *avancer en âge.* A tempo, e a' tempi, posti av. *à temps; à propos;* ancora, *pour un certain temps.* A tempo, al suo tempo, e nel tempo, posti assol. *à son temps; au temps marqué.*

La donna ingravidò in due figliuoli maschi, come il parto, al suo tempo venuto, fece manifesto (Bocc.).

A tempo e luogo, *en temps et lieu.* A miglior tempo, cioè più a buon' ora, *de meilleure heure.* Di gran tempo, e simili, *depuis longtemps.* Di notte tempo, *dans, pendant la nuit.* D'ogni tempo, *toujours; de tout temps.*

Così gli occhi miei piangon d'ogni tempo (Petr.). Già tempo, tempo fu, *jadis; autrefois; anciennement.*

Gran tempo, *jadis.*

Ma ben veggio or siccome al popol tutto
Favola fui gran tempo (Petr.).

Da grande tempo, *pendant longtemps; depuis longtemps.* In processo di tempo, *à la longue; avec le temps.*

In quel tempo, *alors.* In tempo, *à temps; avec opportunité.* Per altro tempo, *dans un autre temps.* Per tempo, tempissimo, *de bonne, de très-bonne heure.* Poco tempo appresso, *peu de temps après.* Tempo per tempo, di tempo in tempo, *de temps à autre; suivant le temps.* Un tempo, posto av. *pour quelque temps.*

Felice agnel alla penosa mandra
Mi giacqui un tempo (Petr.). —, per già, *anciennement; déjà; jadis.*

Fu forse un tempo dolce cosa amore (Petr.). Tutto in un tempo, *en un clin d'œil.* Tempo presente, passato, futuro, *temps*, m.

Chi ha tempo ha vita (prov.), *on arrange tout avec le temps.*

Chi tempo ha e tempo aspetta tempo perde, ovvero chi ha tempo non aspetti tempo, *il ne faut pas attendre pour agir, il faut saisir l'occasion favorable.*

E mal per chi ha tempo e tempo aspetta (L. Lipp. *Malm.*).

TEMPONE [-pò-ne] s. m. accr. di TEMPO, *temps bien long*, m.

—, (fig.) allegria, *gaieté; joie; fête*, f.

Darsi, far tempone, *se donner à la gaieté, à la joie.*

A ballare, cantare, e far tempone (Buon. *Fier.*).

TEMPORA (QUATTRO) [-tèm-po-ra] (a.) s. f. pl. (eccl.) le digiune che si fanno nelle quattro stagioni, *quatre-temps*, m. pl. Le quattro tempora.

TEMPORALACCIO [-làt-tchio] s. m. pegg. di TEMPORALE, *très-mauvais temps; orage terrible*, m.

TEMPORALE [-rà-le] s. m. (antiq.) tempo, *temps*, m.

... Molte cose, le quali non si possono avere se non per longo temporale (Brun. *Tes.*). —, per istagione, *saison*, f. —, dominio come quello del papa, giurisdizione secolare, preceduto dall'articolo, *le temporel*, m. I temporali (Fr. Guitt. *Lett.*), *les biens*, m. pl.

—, occasione, opportunità, *occasion favorable*, f.; *temps propice*, m.

Ma infatti allorch' e' viene 'l temporale (L. Lipp. *Malm.*).

TEMPORALE [-rà-le] (a.) s. m. tempesta, *orage*, m.; *tempête*, f. V. PROCELLA, BURRASCA.

Per volere spiegare un grande e scuro temporale (Salvin. *Disc.*).

Levarsi un temporale, *commencer la tempête; se lever l'orage.*

Levatosi un temporale gagliardo... che la nave... andò a traverso (Guicc. *Stor.*).
(Prov.) Il temporale darà consiglio, *on arrange toute chose avec le temps*.
(Prov.) Temporale vende merce, *il faut profiter du temps pour vendre*.

TEMPORALE [-rà-le] ad. m. f. mondano, *temporel, elle; caduc, uque; passager, ère*.
—, durevole, a tempo, *temporel, elle*.
E disse: Il temporal fuoco e l'eterno
Veduto hai... (Dant. *Purg.*) —, contrario di spirituale, *temporel, elle*.
E scomunicò e privò d'ogni benefizio spirituale e temporale chiunque avesse operato (G. Vill.). —, di tempo, *de temps; qui marque le temps*.
Quest' è un avverbio temporale, cioè ora (But. *Dant. Purg.*), *c'est un adverbe de temps*. Vena, arteria temporale (anat.), *veine, artère temporale*, f.
Nervo temporale, *nerf temporal*, m.

TEMPORALITÀ [-tà], TEMPORALITADE, TEMPORALITATE, s. f. astratto di TEMPORALE, *qualité de ce qui est temporel*, f. —, per affetto alle cose temporali, *affection, passion pour les choses mondaines*, f.

TEMPORALMENTE [-mén-te], TEMPORALEMENTE, av. *temporellement*.
—, *mondainement*.

TEMPORANEO, —NEA [-rà-ne-o] ad. *qui n'est pas perpetuel, elle; qui est à temps; temporel, elle; périssable*, m. f. Frutto temporaneo (agr.), *fruit précoce*, m. —, (idraul.) fiume temporaneo, *torrent*, m.

TEMPORARIO, —RIA [-rà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. che non è perpetuo, *temporel, elle*. V. TEMPORANEO.

TEMPOREGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *temporisation*, f.; *délai*, m.

TEMPOREGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui temporise*.

TEMPOREGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. r. *temporiser; aller selon le vent*.
—, indugiare, *temporiser; différer; tarder*.
Si fermò a Monte Fuscoli, per temporeggiarsi, senza tentar la fortuna (Guicc. *Stor.*). —, (mus.) *temporiser; ralentir la mesure*.

TEMPRA [tém-pra] s. f. consolidazione del ferro, *trempe; consolidation du fer*, f. —, qualità, maniera, *qualité; manière*, f.
E fiumi o selve sappian di che tempre
Sia la mia vita... (Petr.)
—, (mus.) *chant; accord*, m.
Nè mai in sì dolci o sì soavi tempre
Risonar seppi gli amorosi guai (Petr.).
Tempra di penna, *taille de plume*, f.
Ma poco dura alla sua penna tempra (Dant. *Inf.*). —, (fig.) *de chose qui dure peu, comme la neige, le brouillard, etc.* V. TEMPERA.

TEMPRANZA [-pràn-dsa] (a.) s. f. (poet.) *tempérance*, f. V. TEMPERANZA.

TEMPRARE [-prà-re] v. a. e n. (poet.) sincopato di TEMPERARE, *tremper*. V. TEMPERARE.
—, moderare, *modérer*.
Oh se questa temenza
Non temprasse l'arsura che m'incende (Petr.). —, (mus.) *chanter; accorder le chant aux instruments*.
Temprar potessi in sì soavi note (Petr.). —, (calligr.) *tailler une plume*.
E mentre il ferro a temprarla s'arruote (Bern. *Rim.*).

TEMPRATO, —TA [-prà-to] (a.) p. ad. da TEMPRARE, *trempé, ée*. —, *modéré, ée*. —, *chanté, ée*. —, *taillé, ée*.

TEMPRE [tém-pre] (a.) s. f. (antiq.) *trempe*, f. V. TEMPRA, TEMPERA.

TEMULENZA [-mou-lèn-dsa] (a.) s. f. *ivresse*, f.

TEMUTO, —TA [-moù-to] p. ad. da TEMERE, *craint, crainte; redouté, ée*.

TENACE [na-tche] ad. m. f. *tenace*, m. f.; *glutineux, euse; gluant, ante*.
Quale nell' arzanà de' Veneziani
Bolle l'inverno la tenace pece (Dant. *Inf.*). —, (simil.) agg. di memoria, *heureuse; fidèle*, f.
O tenace memoria, o fiero ardore (Petr.). —, per istabile, *ferme*, m. f.; *constant; persévérant, ante*.
Tenace proponimento... (Albert.) —, avaro, *avare*, m. f.: *crasseux, euse; sordide*, m. f. Fusto tenace (bot.), *tige solide, qui ne plie pas*, f.

TENACEMENTE [-tche-mén-te] av. *fermement; opiniâtrément*.
Che pur contesto avendo ogni suo lato (*la nave*)
Tenacemente di robusta trave (Tass. *Ger.*).

TENACISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] av. sup. di TENACEMENTE, *très-fortement*.

TENACISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. di TENACE, *très-tenace*, m. f.; *très-gluant, ante*.
—, avarissimo, *très-avare*, m. f.

TENACITÀ [-tchi-tà], TENACITADE, TENACITATE, s. f. viscosità, *ténacité; viscosité*, f.
—, sodezza, *ténacité; solidité*, f.
—, (metaf.) avarizia, *avarice; ladrerie; lésine*, f.

TENARE [tè-na-re] (a.) s. m. (anat.) protuberanza che i muscoli formano alla parte anteriore ed esterna della mano, *thénar*, m. Tenare del piede, il muscolo abduttore e breve flessore del pollice del piede, *thénar*, m.

TENARO [-nà-ro] (a.) s. m. (lat. *Tenarium promontorium*) promontorio della Laconia in Grecia, famoso per la sua spelonca, che credevasi una delle sette bocche dell'inferno, *Ténare*, m. —, capo Matapan in Morea, *cap Matapan*, m.

TENASMONE [-mó-ne] s. m. (med.) *ténesme*, m. V. TENESMO.

TENCIONAMENTO [-tchio-na-mén-to] s. m. *dispute; contention*, f.; *débat*, m. V. TENZONAMENTO.

TENCIONARE [-tchio-nà-re] v. n. *se battre; se disputer*. V. TENZONARE.

TENCIONATO [-tchio-nà-to] (a.) p. ad. da TENCIONARE, *battu, ue; disputé, ée*.

TENCIONATORE, —TRICE [-tchio-na-tó-re] ad. e s. *disputeur; querelleur, euse*.

TENCIONE [-tchió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *combat*, m. V. TENZONE.

TENCONE [-có-ne] s. m. (chir.) sorta di morbo, *poulain*, m.

TENDA [tèn-da] s. f. tela, *tente*, f.
Levar le tende, *déloger; décamper*.
—, sipario de' teatri, *toile d'un théâtre*, f.; *rideau*, m.
Che qual tenda calando alle calcagna
Scoprì scena di bosco e di campagna (L. Lipp. *Malm.*). —, (mil.) per i padiglioni degli eserciti, *tente; baraque*, f.
Fidandosi del discordio de' Romani gli assalirò alle tende (Liv. M.). —, (mar.) tela che si tende sopra i navigli per ripararsi dal sole, *tente*, f. Levar le tende (fig.), *terminer; achever*. Al levar delle tende, av. *à la fin de l'affaire*.
Alle tende o alla riparata, fine dello spazio destinato alla corsa de' barberi ove si mettono le tende per riparare i corridori, *au but*.

TENDALE [-dà-le] (a.) s. m. (mar.) che serve a coprir le navi, *grande toile*, f.

TENDALETTO [-lét-to] (a.) s. m. (mar.) dim. di TENDALE, piccola tenda alla poppa per ripararsi dal sole e dalla pioggia, *petite toile; petite tente*, f.

TENDAROLA [-rò-la] s. f. dim. di TENDA, *petite tente*, f.

TENDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *tendant; aboutissant, ante; dirigé, ée*.

TENDENZA [-dèn-dsa] s. f. *tendance; propension; direction*, f. V. PROPENSIONE.

TENDER [tèn-der] (a. n.) s. m. *tender; fourgon*, m.

TENDERE [tèn-de-re] v. a. irr. in signif. d'allargare, *étendre; déplier*.
Tender reti, lacci, e simili, *tendre des filets, etc.* (Fig.) Tendere reti, lacci, insidie, *tendre des filets, des piéges, des embûches*.
Gridò: Tendiam le reti sicch' io pigli
La lionessa e i leoncini al varco (Dant. *Inf.*). —, v. n. aver la mira, *aboutir; aller à un certain terme*.
Tender l'arco, *tendre, bander un arc*.
Tendere l'arco dell'intelletto (fig.), *tendre son esprit; être attentif*. Tendere gli orecchi, gli occhi, e simili, *prêter l'oreille; regarder avec attention*. —, intendere, *avoir l'intention*. —, per tirare, accostarsi, *tirer; approcher; donner sur*. — Pret. tesi, tese, tesero. *je tendis, il, elle tendit, ils, elles tendirent*. — Part. teso (V. —).

TENDETTA [-dét-ta] s. f. dim. di TENDA, *petite tente*, f.
—, per baldacchino, *dais; poêle*, m.

TENDINA [-dì-na] (a.) s. f. dim. di TENDA, detto di quei veli tesi alle finestre o sportelli di carrozze, *rideau*, m.
Tendine, f. pl. detto per quelle che si pongono alle finestre, *rideaux*, m. pl. —, per quelle del letto, *rideaux*, m. pl. V. CORTINA.

TENDINE [tèn-di-ne] s. m. (anat.) cordone di fibre albuginee... che dall'un de' lati si attacca ad un osso, e dall'altro serve d'appicco alle fibre carnee d'un muscolo; serve a tendere e spiegare i varj membri del corpo, *tendon*, m. Tendine d'Achille, *tendon d'Achille*, m.

TENDINEO, —NEA [-di-ne-o] (a.) ad. (anat.) *appartenant au tendon; de la nature du tendon*.

TENDINETTO [-nét-to] (a.) s. m. dim. di TENDINE (anat.), *petit tendon*, m.

TENDINOSO, —SA [-nó-so] ad. (anat.) *tendineux, euse*.

TENDITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui tend, qui dresse des embûches, des piéges*.

TENDONE [-dó-ne] (a.) s. m. accr. di TENDA, dicesi per lo più per quella de' teatri, *toile de spectacle*, f.; *rideau*, m. V. SIPARIO.
—, (mar.) tendale o tendaletto, *tente*, f. —, (anat.) per tendine, *tendon*, m.

TENDUCCIA [-doùt-tchia] (a.) s. f. dim. dispregiativo di TENDA, *vilaine petite tente*, f.

TENE [té-ne] (a.) pron. (pop.) *toi*.
Per mene, per tene, per me, per te (Salvin.). V. TE.

TENEBRA [tè-ne-bra] s. f. nel numero del più, *ténèbres*, f. pl.; *obscurité*, f.
Veggendo lei colla bianchezza del suo corpo vincer le tenebre della notte (Bocc.). Tenebre eterne, *ténèbres éternelles*, f. pl.
I' vegno per menarvi all'altra riva
Nelle tenebre eterne, in caldo e 'n gelo (Dant. *Inf.*).
—, (metaf.) *ténèbres de l'ignorance*, f. pl.; *ignorance; incapacité*, f. —, *mystère*, m.; *profondeur*, f. Tenebre della settimana santa (eccl.), *les ténèbres*, f. pl. Tenebra nella Scrittura significa afflizione, *affliction*, f.; *chagrin*, m.

TENEBRARE [-brà-re] v. n. *obscurcir; couvrir de ténèbres*.

TENEBRATO, —TA [-brà-to] p. ad. da TENEBRARE, *obscurci, ie.*
—, ad. da nuvoli, *ténébreux, euse; obscurci, ie par les nuages.*
Buio d'inferno, e di notte privata
D'ogni pianeta,... di nuvol tenebrata
(Dant. *Purg.*).
TENEBRIA [-brì-a] (a.) s. f. *ténèbres,* f. pl. *V.* OSCURITÀ.
Disfa ogni tenebria,... (Fr. Jacop.)
TENEBRICOSO, —SA [-có-so] (a.) ad. (antiq.) *ténébreux, euse; obscur, ure.* V. TENEBROSO.
TENEBRORE [-bró-re] (a.) s. m. *obscurité,* f. *V.* TENEBRA.
TENEBROSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] ad. sup. di TENEBROSO, *très-obscur, ure, etc.*
TENEBROSITÀ [-tà], TENEBROSITADE, TENEBROSITATE, s. f. *ténèbres,* f. pl. *V.* TENEBRA. —, per bufera, o tempesta di venti, *ouragan; orage,* m.
—, offuscamento di vista, o di mente, *éblouissement; obscurcissement de la vue, de l'esprit,* m.
TENEBROSO, —SA [-bró-so] ad. *ténébreux, euse; obscur, ure; sombre,* m. f.
Grandine grossa e acqua tinta e neve
Per l'aer tenebroso si riversa (Dant. *Inf.*). —, opaco, *opaque,* m. f.; *obscur, ure.*
Per esser il corpo di Giove per sua natura non meno tenebroso che la terra (Galil. *Lett.*). —, (metaf.) *troublé, ée; confus, use; brouillé, ée.*
O menti cieche, o tenebrosi intelletti (Bocc. *Vit. Dant.*). —, *ignorant, ante.*
TENEDO [tè-ne-do] (a.) s. isola del mare Egeo sulle coste dell'Asia Minore in faccia a Troia, oggi Bogaia, *Tenédos; Bogaia.*
TENENTE [-nèn-te] s. m. (mil.) uffiziale d'un grado meno del capitano, altrimenti detto luogotenente, *lieutenant,* m. Tenente colonnello (stato maggiore), *lieutenant-colonel,* m.
TENENTE [-nèn-te] ad. m. f. *qui tient; tenant, ante.* —, per tenace, *tenace,* m. f.
TENERAMENTE [-mén-te] av. *tendrement; affectueusement; obligeamment; avec tendresse.*
Quelli teneramente prese, al petto gli si pose (Bocc.). —, debolmente, *debilement; peu solidement.*
TENERE [-né-re] s. m. parte della cosa per la quale ella si tiene in mano, *manche,* m. —, della spada, *garde; poignée,* f. —, dominio, *empire,* m.; *domination,* f.; *pouvoir,* m.
E la spietata che m'avea in tenere... (Dant. Maian. *Rim. ant.*)
—, *possession; ferme,* f.; *territoire,* m.
TENERE [-né-re] v. a. irr. che ha molti significati, avere in sua balìa, *tenir.*
Voi mi potete torre quanto io tengo (Bocc.). —, *posséder.*
Può egli esser vero ch'io ti tengo? (Bocc.)
—, trattenere, *retenir; entretenir.*
L'altra mi tien quaggiù contro mia voglia (Petr.). —, avere in mano, *avoir entre les mains; tenir; posséder.*
—, abitare, *occuper; habiter.*
Era in una delle camere terrene la quale la donna teneva (Bocc.).
—, impedire che non cada, *retenir; empêcher de tomber.* —, per impedire, assol. *empêcher; s'opposer; embarrasser; contrarier; traverser; retarder.*
—, arrivare, *arriver; être parvenu.*
Venimmo e tenevamo il colmo quando Ristemmo... (Dant. *Inf.*) —, per usare, osservare, *user; avoir accoutumé; pratiquer.* —, v. a. e n. conservare, *conserver; gouverner; régler; conduire; administrer; régir.*
I regni non si tengono per parole, ma per prodezza (*Nov. ant.*).
—, aver il gusto, l'odore, *tenir; sentir; flairer; avoir un goût, une odeur de.*
E tiene ancor del monte e del macigno (Dant. *Inf.*).
—, ricevere, *retenir; recevoir; retirer; accueillir; donner retraite.*
—, occupare, *occuper un espace; s'étendre.*
La qual bastita teneva più di sei miglia nel piano (G. Vill.).
—, credere, *croire; estimer; juger; réputer; conjecturer.*
Chi è reo, e buono è tenuto, può fare il male e non è creduto (Bocc.).
—, per ritenere, contrario di versare, *tenir; contenir.*
A guisa delle vesciche, le quali quanto più sono tramenate, più s'empiono e più tengono (Car. *Lett.*). —, per valere, *valoir; avoir la force d'obliger; tenir.*
Non vede che quell'obbligo sol tiene
Ch'è fatto a buono effetto, e per far bene (Bern. *Orl.*). —, convocare, *assembler; convoquer.*
—, incamminarsi, *aller; marcher; s'acheminer vers.*
Uscio di Firenze e tenne verso Bologna (Fr. Sacch.). —, rapporto a pania, colla, e simili, *tenir; être tenace, gluant, etc.* —, parlandosi di donne, o giovani, si prende sempre in cattiva parte, *entretenir une femme; l'avoir à soi.*
—, v. n. abitare, *habiter; demeurer; séjourner.* —, per intrattenere, *arrêter.* Tenere il parlare, *retenir ses paroles; se taire.* Tenere il patto, *tenir les conditions.* Tenere in cielo, *tenir en grande joie.* Tenere in lunga, *prolonger.* Tener la briglia, *aller doucement.* Tener somiglianza, *avoir de la ressemblance.*
TENERSI, v. n. r. (assol.) *s'estimer; se croire.* Tenersi le piazze, le fortezze, e simili, *résister; se défendre; durer; soutenir un effort.* Tener a martello, *résister au marteau.* Tenersi, *se retenir; se contenir; s'abstenir; se modérer.*
—, per appigliarsi, *suivre, ou croire un conseil; suivre l'avis de q. u.* —, calere, *s'intéresser; prendre part; se soucier.* —, attenersi, *se tenir bien; s'appuyer; s'accrocher.*
Tener il piede, arrestarsi, *s'arrêter.*
Di rietro a me gridò: Tenete i piedi,
Voi che correte sì per l'aria fosca
(Dant. *Inf.*). Tenersi savio, bello, ec. *se croire sage, etc.* Tenersi in sè, vale reggersi sopra sè stesso, *se tenir.*
Tenersi sulle gambe, *se tenir debout.* Tenersi insieme, o in sè, *être attachés, unis, joints ensemble.*
Tener a dieta, a segno, *tenir à la diète; contenir. V.* DIETA, SEGNO.
Tenere a bada, *arrêter; amuser.*
Un gran vecchio che con arte
Annibale a bada tenne (Petr.).
— a mano, *tenir une chose toute prête.*
— conto, *faire cas; tenir compte.*
— cheto, *faire taire.*
Se già il timor non vi tenesse cheti (Ariost. *Sat.*). — duro, *s'obstiner; tenir bon.* — fermo, *tenir en repos, tranquille.*
Non avea membro che tenesse fermo (Dant. *Inf.*). — fronte, *tenir tête.* — il cervello a bottega, *faire bien attention à ce qu'on doit faire.* — al buio, *tenir dans l'obscurité.* — a cuore, *avoir à cœur.* Tener campo, *camper.*
Pres. tengo, tieni, tiene, tengono, *je tiens, tu tiens, il, elle tient, ils, elles tiennent.*
Pret. tenni, tenne, tennero, *je tins, il, elle tint, ils, elles tinrent.* — Fut. terrò, ec. *je tiendrai, etc.* — Cond. terrei, ec. *je tiendrais, etc.* — Subj. che tenga, ec. *qu'il, qu'elle tienne, etc.*
Part. tenuto (*V.* —).
TENERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. detto di persona, *fort jeune; tendron,* m.
Che vuoi tu far di questi tenerelli,
Che di molle lanugine fiorite
Hanno appena le guance? (Tass. *Amint.*).
TENERELLO, —LA [-rèl-lo] ad. dim. di TENERO, *fort tendre,* m. f. *V.* TENERO.
TENERETO [-ré-to] (a.) s. m. (bot.) ramo tenero, *jeune branche,* f.; *rameau tendre,* m.
TENERETTO, —TA [-rét-to] (a.) ad. *fort tendre,* m. f.
—, non assodato, *faible,* m. f.
TENEREZZA [-ré-tsa] s. f. tenerore, *tendreté; qualité de ce qui est tendre,* f. —, (metaf.) *jeunesse,* f.
—, (fig.) *tendresse,* f.; *amour,* m.; *passion; commisération; sensibilité,* f.; *attendrissement,* m.
—, zelo, *soin; zèle,* m.; *diligence, application; ardeur; affection,* f.
—, di movenza (b. a.), *souplesse,* f.
TENERIFFA [-rìf-fa] (a.) s. f. una delle isole Canarie, *Ténériffe,* f. Picco di Teneriffa, la più alta montagna di detta isola, ed è un vulcano alto 3 710 metri, *pic de Ténériffe,* m.
TENERINO, —NA [-rì-no] ad. dim. di TENERO, *tout à fait tendre,* m. f.; *très-délicat, ate, etc.*
TENERISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di TENERAMENTE, *très-tendrement.* —, *très-affectueusement, etc.*
Tenerissimamente da quel giorno innanzi l'amò (Bocc.).
TENERISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] ad. sup. di TENERO, *très-tendre; très-jeune,* m. f. —, *très-délicat, ate.* —, (fig.) *très-affectionné, ée, etc.*
TENERITÀ [-tà], TENERITADE, TENERITATE (a.) s. f. *tendreté,* f. —, *tendresse,* f. *V.* TENEREZZA.
TENERITUDINE [-tù-di-ne] (a.) s. f. *tendresse,* f. *V.* TENEREZZA.
TENERO [tè-ne-ro] (a.) s. m. la parte tenera, *le tendre; le mou,* m.; *la partie tendre, molle,* f.
TENERO, —RA [tè-ne-ro] ad. *tendre,* m. f.; *mou, molle; souple,* m. f.
—, (metaf.) *jeune,* m. f.; *peu âgé, ée.*
Le donne lagrimose e 'l vulgo inerme
Della tenera etade (Petr.).
—, delicato, *délicat, ate; faible; sensible,* m. f. —, affettuoso, *affectueux, ueuse; obligeant, eante.*
—, per zeloso, curante, *zélé, ée; ardent, ente; affectionné; dévoué, ée; soigneux, euse; exact, acte.*
... E tenero amatore della cristiana fede (Bocc.).
—, permaloso, *chatouilleux; pointilleux, euse; revêche,* m. f.
...Se non ch'era troppo tenero e stizzoso (G. Vill.).
—, geloso, *jaloux, ouse.* —, *dangereux, euse; difficile,* m. f.; *épineux, euse.* —, (fig.) debole, *faible,* m. f.; *chancelant, ante.* Uomo tenero, *doucereux, euse; crédule,* m. f.; *ignorant, ante, niais, niaise; sot, sotte.*
— di calcagna, *tendre,* m. f.; *aisé, ée à séduire.*
—, di checchessia, *frais, fraîche nouveau, nouvelle.* —, rugiadoso, dicesi di nube tenue, *clair, claire.*
Come si volgon per tenera nube (Dant. *Par.*). Colori teneri (b. a.), *couleurs tendres, agréables à l'œil,* f. pl.
TENEROGEMENTE [-dge-mén-te] (a.) ad. m. f. (poet.) *qui gémit et attendrit.*

TENERONE, —NA [-ró-ne] ad. accr. di TENERO, *fort tendre*, m. f.

TENERORE [-ró-re] (a.) s. m. (antiq.) *tendresse*, f. V. TENEREZZA.

TENERÙCCIO, —CIA [-roût-tchio] (a.) ad. dim. di TENERO, *un peu tendre*, m. f. e per lo più, *très-jeune*, m. f.

TENERUME [-roû-me] s. f. (fisiol.) sostanza bianca, unita all' estremità degli ossi, *tendon; cartilage*, m. —, le pipite tenere degli alberi, *bourgeons; rejetons tendres*, m. pl.

TENERUZZO, —ZA [-roû-tso] (a.) ad. dim. di TENERO, *un peu tendre*, m. f. —, *très-jeune*, m. f. V. TENERUCCIO.

TENESMO [-nè-smo] s. m. (med.) continuo andar del corpo, *ténesme*, m.; *épreintes douloureuses*, f. pl.

TENIA [tè-ni-a] s. m. (zool.) *ténia; ver solitaire*, m. —, *ceinture que portaient les femmes*, f.

—, (archi.) membro dell' architrave dorico, fascia simile ad un rigoletto in luogo di cimazio, *ténie; bandelette*, f.

TENIERE [-niè-re] s. m. (mil.) *fût d'une arbalète*, m.

TENIMENTO [-mén-to] s. m. il tenere, sostegno, *soutien; appui*, m.; *la force de tenir une chose*, f. —, *territoire; domaine*, m. V. TENITORIO.

—, obbligo, *obligation*, f.; *devoir*, m.; *contrainte*, f.

Se la compra era licita, senza tenimento di restituzione (G. Vill.).

TENITOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *manche*, m.

TENITORE, —TRICE [-tó-re] ad. *qui tient; qui retient; qui possède*.

— del mondo, s. m. (poet.) (Salvin. *Inn. Orf.*) *le soleil*, m.

TENITÓRIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. *territoire*, m.; *possession*, f.; *domaine*, m. V. TERRITORIO.

Acciocchè non ti affatichi venendo sopra il parmigiano tenitorio (M. Vill.).

TENITORO [-tò-ro] (a.) s. m. (antiq.) *territoire*, m. V. TERRITORIO.

Signor di Lucca e del suo tenitoro (Pucc. *Centil.*).

TENITURA [-toû-ra] s. f. *soutien*, m. V. TENIMENTO, SOSTEGNO.

TENNE [tén-ne] (a. v.) per tienine, o prendine, ne prendi (Bocc.), *prends-en*.

TENORE [-nó-re], TINORE, s. m. *contenu* (m.), *teneur, substance* (f.) *d'un écrit*.

Acciocchè ella sappia il tenore del fatto, raccontale le parole (Ovid. *Pist.*).

—, senso, *sens*, m. —, contesto, *suite d'un discours*, f.

Gradasso non udì tutto il tenore
Che disse (Ariost. *Fur.*).

—, *nouvelle*, f. —, (gram.) *accent*, m. —, per forma, *forme; manière; façon*, f. —, concerto, *harmonie; symphonie*, f.; *accord de divers sons*, m.

Nè pastori appressavan, nè bifolchi,
Ma Ninfe e Muse a quel tenor cantando (Petr.).

Fare il tenore, *s'accorder; être à l'unisson*.

TENORE [-nó-re] (a.) s. m. (mus.) parte della musica, tra 'l contralto e 'l basso, *taille*, f.; *ténor*, m. —, colui che è dotato di tal voce ed estenzione, *ténor*, m. Tenere il tenore, *ne point changer*.

TENOREGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. (mus.) *qui chante sur le ton d'un ténor*.

TENOREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *chanter sur le ton de ténor*.

TENOREGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da TENOREGGIARE, *chanté, ée, etc.*

TENORISTA [-rì-sta], pl. —TI (a.) s. m. (mus.) *ténor, qui a la voix de ténor*, m. V. TENORE.

TENSILE [tèn-si-le] ad. m. f. estendibile, *qui est susceptible de tension*, m. f.

TENSIONE [-ó-ne] s. f. *tension des nerfs*, f. — dell' animo, grande attenzione che si fa ad alcuna cosa, *tension de l'esprit*, f.

— elettrica (fis.), *tension électrique*, f.

TENSIVO, —VA [-sì-vo] (a.) ad. *qui tend; tensif, ive*.

TENSORE [-só-re] (a.) s. m. (anat.) muscolo detto FASCIA LATA (V. —), *muscle du fémur*, m.

TENTA [tèn-ta] s. f. (chir.) *sonde de chirurgien*, f. —, scanalata incerata, *algalie*, f.; *cathéter*, m.; *bougie*, f.

—, per tentativo, *tentative*, f.; *essai*, m. V. TENTATIVO.

TENTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *qui se peut tenter, etc.*

TENTACOLO [-tà-co-lo] (a.) s. m. (zool.) appendice mobile di cui si servono molti animali per tastare gli oggetti circonvicini, *tentacule*, m.

TENTAGIONE [-dgio-ne] (a.) s. f. *tentative*, f. V. TENTAZIONE.

TENTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *essai*, m.; *preuve*, f. V. TENTAZIONE. —, sforzo industrioso, *effort; essai*, m.

TENTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *tentant*, m.; *qui touche*. —, *qui tâtonne; qui tente*. —, *qui sonde*.

TENTARE [-tà-re] (a.) s. m. *essai*, m.; *épreuve; expérience*, f.

TENTARE [-tà-re] v. a. toccar leggiermente una cosa tastandola, *essayer; tâter*.

E or l' una e or l' altra dopo molto chiamare, tentando,... (Bocc.) —, far prova, *tenter; essayer; éprouver; expérimenter*.

Tentò più volte e col capo e colle spalle se alzaro potesse il coperchio (Bocc.). —, esaminare, *faire l'examen*.

Tenta costui de' punti lievi e gravi (Dant. *Par.*). —, *essayer de décrire, de raconter q. ch.*

—, toccar leggiermente altrui per farlo volgere a sè, o per avvertirlo quasi con cenno, di checchessia, *toucher; toucher légèrement*.

Quando 'l mio duca mi tentò di costa,
Dicendo : Parla tu (Dant. *Inf.*).

—, frugare, *chercher; sonder*.

Con un gran ramo d' albero ritondo
Tenta il fiume... (Ariost. *Fur.*)

—, per riconoscer colla tenta, *sonder; introduire la sonde*. —, instigare, importunare, *importuner; solliciter; presser*. —, instigare al male, *instiguer; pousser; suggérer*.

Il diavolo lascia di tentare coloro i quali egli pacificamente possiede (Pass.).

—, allettare, corrompere la fede altrui, *séduire*.

Floro... tentò una banda di cavalli Treviri... Pochi ne corruppe, gli altri stettero in fede (Dav. *Tac. Ann.*).

Esser tentato d' alcuna cosa, *être bien tenté de faire q. ch.* — un istromento (mus.), *essayer, jouer un instrument de musique*. — la esperienza d' alcuna cosa, *expérimenter*. —, v. n. r. provarsi, cimentarsi, *s'essayer; s'éprouver*.

E dove l' arme si giungeano, e raro
Era più il ferro, col ferro a tentarsi
(Ariost. *Fur.*).

TENTATIVA [-tì-va] (a.) s. f. *tentative*, f. V. TENTATIVO.

TENTATIVAMENTE [-mén-te] av. *avec artifice*. V. SUGGESTIVAMENTE.

TENTATIVO [-tì-vo] s. m. *tentative*, f.; *effort*, m.; *épreuve; expérience*, f. V. PROVA, SFORZO, INDUSTRIA.

TENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da TENTARE, *tenté; essayé, ée*. —, *touché; tâté, ée*. —, *sondé, ée*. —, *importuné, ée, etc.; entrepris, ise; risqué, ée*. —, *excité, ée, etc.*

TENTATORE [-tó-re] (a.) s. m. assolutamente, il diavolo, *le tentateur; l'esprit tentateur, malin; le démon*, m.

Lo tentator ci fu,... (Cavalc. *Med. Cuor.*)

TENTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. s. che tenta, *tentateur, trice*.

TENTAZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] s. f. dim. di TENTAZIONE, *petite tentative*, f. —, *petite tentation; envie*, f.

TENTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *essai*, m.; *épreuve; tentative*, f. V. PRUOVA, CIMENTO. —, (eccl.) istigazione, *tentation, instigation, suggestion diabolique*, f.

TENTELLARE [-là-re] v. n. *tinter; résonner*. V. TINTINNIRE.

TENTELLATO [-là-to] p. ad. da TENTELLARE, *tinté; résonné*.

TENTENNA [-tèn-na] s. f. *branle*, m.; usata nel modo, Stare in tentenne, *vaciller; branler; chanceler*.

Il letto, che... stava in tentenne... cascò per terra (Fir. *As.*).

TENTENNAMENTO [-mén-to] s. m. il tentennare, *balancement; branlement; chancellement*, m.

TENTENNANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui branle, chancelle*.

TENTENNARE [-nà-re] (a.) s. m. *secouement; balancement*, m.

E rientrare, e tentennar di teste (Buon. *Fier.*).

TENTENNARE [-nà-re] v. a. e n. *remuer; branler; secouer*.

Rabbiosa il capo verso il ciel tentenna (L. Lipp. *Malm.*).

Dicesi tentennare, o tentennarla, in modo basso, per titubare, *branler au manche; n'être pas trop résolu; locher*.

Vi furono di quelli che, protestando, se Cesare la tentennasse, ec. (Dav. *Tac. Ann.*).

TENTENNATA [-nà-ta] s. f. *balancement*, m. V. TENTENNAMENTO.

—, *coup*, m. V. PICCHIATA, COLPO.

TENTENNATO, —TA [-nà-to] p. ad. da TENTENNARE, *remué; branlé; secoué, ée*.

TENTENNATORE, —TRICE [-tó-re] s. *qui fait remuer ou branler, etc.*

TENTENNELLA [-nèl-la] (a.) s. f. *partie de la roue du moulin qui fait tourner la meule*, f.

TENTENNINO [-nì-no] ad. e s. m. *nom que le peuple donne au diable*, m.

Costei è quella strega maliarda
Che manda i cavallucci a tentennino
(L. Lipp. *Malm.*).

—, (per simil.) detto degli uomini, *brouillon; turbulent; petit démon*, m.

I tentennini non desistevano però di domandare .. (Car. *Lett.*)

—, (bot.) erba, *linaire*, f. V. LINARIA.

TENTENNIO [-nì-o], pl. —NII (a.) s. m *branlement*, m. V. TENTENNAMENTO.

Perch' io m' accorgo a un certo tentennio
Che gli orecchioni all' asino stropiccio
(Menz. *Sat.*).

TENTENNO (A) [-tén-no] av. *à tâtons*. Andare a tentenno, quando si va di notte alla caccia delle lodole, *aller à tâtons*.

TENTENNONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di TENTENNONE, *mauvais lambin*, m.

Andate a farvi mugnere tentennonaccio,... (Magal. *Lett. fam.*)

TENTENNONAGGINE [-nàd-dgi-ne] (a.) s. f. *lenteur*, f. V. TARDITÀ.

TENTENNONE [-nó-ne] s. m. (pop.) *lambin; chipotier; irrésolu*, m.

Gran tentennone che è il signor Francesco (Magal. *Lett.*). Andar tentennon, tentennone, *aller à tâtons*.

TENTONE [-tó-ne], TENTONI, av. *à tâtons*. Andare tentone, o a tentone, *aller à tâtons, à l'aveuglette, en tâtonnant*.

Entra pian piano e va tenton col piede (Ariost. *Fur.*).

—, (metaf.) *avec précaution; avec circonspection; avec crainte.*

Sospettando che quella roba non fosse serpe, che 'l mordesse, a tentone la ricevette (Fr. Sacch.).

—, con incertezza, *au hasard; avec incertitude; à tâtons.*

TENTONI [-tó-ni] (a.) av. *à tâtons. V.* TENTONE.

TENTORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (antiq.) *pavillon*, m. *V.* PADIGLIONE.

TENUE [tè-nou-e] ad. m. f. (lat. *tenuis*) *tenu, ue; délié, ée.* —, *mince*, m. f.; *petit, ite.* —, *subtil, ile. V.* MINUTO. —, *peu profitable*, m. f. —, parlando di pronunzia, *agréable*, m. f.

Quanto non è egli tenue il suono di questa lettera? (Bemb. *Pros.*)

TENUEMENTE [-noue-mén-te] av. *faiblement.*

TENUISSIMO, —MA [-nou-is-si-mo] ad. sup. di TENUE, *très-mince*, m. f.

TENUITÀ [-nou-i-tà], TENUITADE, TENUITATE, s. f. (lat. *tenuitas*) astratto di TENUE, *tenuité; légèreté; subtilité; petitesse; finesse; gracilité*, f.

TENUTA [-noù-ta] s. f. possesso, *possession; maintenue*, f.

Con certi compagni armati a dovere entrare in tenuta, andò (Bocc.).

(Prov.) Chi è in tenuta Dio l'aiuta, *celui qui est en possession peut plaider à son aise.* —, per circuito di paese, di terreno, *tenue*, f.; *territoire*, m.; *métairie; ferme; terre*, f.

Traendo i buoi delle tenute murate e guardate (M. Vill.). —, il capire, *capacité; portée*, f. Entrare in tenuta, *entrer en possession.* Mettere in tenuta, dar possesso, *mettre en possession.*

TENUTARIO [-nou-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (leg.) *celui qui est en possession; fermier*, m.

TENUTELLA [-nou-tèl-la] s. f. dim. di TENUTA, *petite possession*, f. —, *petit bien de campagne*, m.; *petite ferme*, f.

TENUTO, —TA [-noù-to] p. ad. da TENERE, *tenu, ue.* —, *réputé; estimé; censé, ée.* —, *obligé, ée; tenu, ue.*

A questo sono io tenuto di render conto (Bocc.). (Mus.) Tenuta o tenute, che si abbrevia in TEN., *tenue*, f.

TENZA [tèn-dsa] (a.) s. f. *combat*, m.; (antiq.) *dispute*, f. *V.* TENZONE.

TENZIONARE [-dsio-nà-re] (a.) v. n. (antiq.) *combattre; disputer. V.* TENZONARE.

La prima è dialettica!, la quale c' insegna tenzionare (Br. *Tes.*).

TENZIONATO [-dsio-nà-to] (a.) p. ad. da TENZIONARE, *combattu, ue; disputé, ée.*

TENZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *combat*, m.; *dispute*, f. *V.* TENZONE.

TENZONA [-dsó-na] (a.) s. f. (antiq.) *dispute*, f. *V.* TENZONE.

TENZONAMENTO [-dso-na-mén-to] (a.) s. m. *combat*, m.

TENZONANTE [-dso-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui combat; qui dispute; qui conteste.*

TENZONARE [-dso-nà-re] v. n. *disputer; combattre; contredire; contrarier; contester.* —, *se quereller; agiter.*

Che sì e no nel capo mi tenzona (Dant. *Inf.*).

TENZONATO, —TA [-dso-nà-to] p. ad. da TENZONARE, *disputé, ée; débattu, ue; contrarié; contesté, ée.* —, *querellé; agité, ée, etc.*

TENZONATORE, —TRICE [-dso-na-tó-re] (a.) ad. e s. *qui combat; qui dispute; combattant*, m.

TENZONE [-dsó-ne] s. f. *dispute; contestation*, f.; *combat*, m.; *querelle*, f.; *débat*, m.

Ed egli a me: Dopo lunga tenzone
Verranno al sangue (Dant. *Inf.*).

Far tenzone, *combattre.*

TEOCRATICO, —CA [-crà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (filol.) appartenente a teocrazia, *théocratique*, m. f.

TEOCRAZIA [-dsì-a] s. f. governo del principe a nome di Dio, *théocratie*, f.

TEODIA [-dì-a] s. f. canto in lode di Dio, *cantique à la louange de Dieu*, m.

Sperino in te, nella sua teodia (Dant. *Par.*).

TEODOLITE [-lì-te] (a.) s. m. (mat.) strumento di geodesia onde tor piani, e ridurre gli angoli all' orizzonte, *théodolite*, m.

TEODOSIANI [-sià-ni] s. m. pl. sorta di eretici del IV° secolo protetti da Teodosia Augusta, *théodosiens*, m. pl.

TEODOSIANO, —NA [-à-no] ad. (leg.) aggiunto dato al Codice di Teodosio secondo, *théodosien, enne.*

TEOGONIA [-nì-a] s. f. generazione favolosa degli Dei, *théogonie*, f. —, (lett.) titolo d'un poema d'Esiodo sulla genealogia degli Dei, *Théogonie*, f.

TEOLOGA [-ò-lo-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) ad. e s. f. di TEOLOGO, *théologienne*, f. *V.* TEOLOGHESSA.

TEOLOGACCIO [-gàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di TEOLOGO, *mauvais théologien*, m.

TEOLOGALE [-gà-le] ad. m. f. *de théologie; théologique*, m. f. Virtù teologali (eccl.), quelle che hanno Dio per oggetto, *vertus théologales*, f. pl.

TEOLOGALMENTE [-mén-te] av. *en théologien; d'une manière théologique.*

TEOLOGANTE [-gàn-te] ad. e s. m. f. *théologien, enne.*

TEOLOGARE [-gà-re] (a.) v. n. *faire, écrire de la théologie. V.* TEOLOGIZZARE.

TEOLOGASTRO [-gà-stro] s. m. dispregg. di TEOLOGO, *prétendu théologien; théologien ignorant; théologastre*, m.

TEOLOGATO [-gà-to] (a.) p. ad. da TEOLOGARE, *fait, écrit de la théologie.*

TEOLOGEO [-dgè-o] (a.) s. m. (arche.) luogo del teatro antico situato al di sopra di quello degli attori ordinarj, e dal quale parlavano gli Dei, *théologium; théologéion*, m.

TEOLOGHESSA [-gkés-sa] s. f. donna che sa di teologia, *théologienne*, f.

TEOLOGIA [-dgì-a] s. f. scienza di Dio e delle cose divine, *théologie*, f.

Se n'andò a Parigi e quivi tutto si diede allo studio e della filosofia e della teologia (Bocc. *Vit. Dant.*).

TEOLOGICAMENTE [-dgi-ca-mén-te] av. *théologiquement.*

TEOLOGICANTE [-dgi-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait de la théologie; qui écrit théologiquement.*

TEOLOGICARE [-dgi-cà-re] (a.) v. n. *faire de la théologie. V.* TEOLOGIZZARE.

TEOLOGICATO [-dgi-cà-to] p. ad. da TEOLOGICARE, *fait de la théologie.*

TEOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *théologique*, m. f.; *appartenant à la théologie.*

Virtù teologiche (antiq.), *vertus théologales*, f. pl. *V.* TEOLOGALE.

TEOLOGIZZANTE [-dgi-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait de la théologie*

TEOLOGIZZARE [-dgi-tsà-re] v. n. *faire de la théologie; écrire ou parler théologiquement.*

TEOLOGIZZATO [-dgi-tsà-to] (a.) p. ad. da TEOLOGIZZARE, *fait de la théologie; écrit théologiquement.*

TEOLOGO [-ò-lo-go], pl. —GI [-dgi] s. m. *professeur de théologie; théologien*, m. —, (eccl.) dignitario nelle cattedrali incaricato d'interpetrare e d'insegnare la sacra Scrittura, *théologien*, m.

TEOLOGONE [-gó-ne] s. m. accr. di TEOLOGO, *grand théologien*, m

TEOLOICO, —CA [-lò-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (antiq.) *théologique*, m. f. *V.* TEOLOGICO.

E così vinse il demonio per virtù teolotca e loica, che frate Guido era suo (*Com. Dant. Inf.*).

TEOPASCHITA [-skì-ta], pl. —TI, s. m. eretici del V° secolo, i quali credevano che in Cristo, avesse anche patito la SS. Trinità, *théopaschite*, m.

TEOREMA [-rè-ma] s. m. dimostrazione, e prova evidente d'alcuna verità, *théorème*, m.

Il che dichiarato e supposto, vengo a dimostrare la verità di quanto ho accennato formando il seguente teorema (Gal. Gal.).

TEOREMATICO, —CA [-mà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. appartenente a teorema, *théorématique*, m. f.

TEORETICO, —CA [-rè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. appartenente a teorica, *théorique*, m. f.

TEORETRO [-rè-tro] (a.) s. m. dono fatto dallo sposo alla promessa per vederla la prima volta senza velo, *théorètres*, m. pl.

TEORIA [-rì-a] s. f. *théorie*, f. *V.* TEORICA.

TEORICA [-ò-ri-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. scienza che dà regola alla pratica e rende ragione delle operazioni, *théorie; science sans pratique; spéculation*, f. —, (astr.) ipotesi degli astronomi per rappresentare i moti de' corpi celesti e salvare le loro apparenze, *théorie des planètes*, f.

Come poi ciascun pianeta si governi nel suo rivolgimento particolare, e come stia la struttura dell' orbe seco, che è quella che vulgarmente si chiama la sua teorica... (Gal. *Sist.*)

—, (lett.) titolo del libro che tratta delle teoriche de' pianeti, *théorie*, f.

Ho ricevuta la teorica del Cassini (Magal. *Lett.*).

TEORICALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. *appartenant à la théorie.*

TEORICALITÀ [-tà] (a.) s. f. astratto di TEORICALE, *théorie*, f.

TEORICALMENTE [-mén-te] (a.) av. *théoriquement.*

TEORICAMENTE [-mén-te] av. per via di teorica, *théoriquement.*

TEORICHISTA [-kì-sta], pl. —TI, s. m. che ha teoria, *théoricien*, m.

TEORICO [-ò-ri-co], pl. —CI, —CHI [-tchi, -ki] s. m. parlando di persona, *théoricien*, m.

TEORICO, —CA [-ò-ri-co], pl. —CI, —CHI, —CHE [-tchi, -ki, -ke] (a.) ad. *de théorie; théorique*, m. f.

TEOSOFI [-ò-so-fi] (a.) s. m. pl. filosofi che credevansi illuminati, *théosophes; illuminés*, m. pl.

TEOSOFIA [-fì-a] (a.) s. f. ant. nome della teologia, *théosophie*, f.

—, dottrina de' teosofi, filosofi che credevansi illuminati da una interna luce soprannaturale, *théosophie*, f.

TEPEFARE [-fà-re] v. a. irr. (lat. *tepefacere*) *rendre tiède; tiédir; attiédir; devenir tiède; faire rendre tiède; chauffer un peu.* Poco usato. Coni. come FARE (*V.* —). — Pres. tepefaccio, fai, fa, facciamo, fate, fanno, *je rends, tu rends, il, elle rend, nous rendons, vous rendez, ils, elles rendent tiède.* — Imp. tepefaceva, ec. *je rendais tiède, etc.* — Pret. tepefeci, tepefacesti, fece, fecero, *je rendis, tu rendis, il, elle rendit, ils, elles rendirent tiède.* — Subi. che tepefaccia, ec. *qu'il, qu'elle rende tiède, etc.*

Part. tepefatto (*V.* —).

TEPEFATTO, —TA [-fàt-to] p. ad. da TEPEFARE, *rendu, ue tiède; tiédi; attiédi, ie; devenu, ue tiède.*

TEPERE [tè-pe-re] v. n. (lat. *tepere*) (poco usato) *être tiède; s'attiédir.*

D'amor la dolcezza...

Diversamente in essa ferve e tepe (Dant. *Par.*). Senza participio.

TEPIDAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec tiédeur.* —, pigramente, *lentement; avec paresse.*

TEPIDARIO [-dà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (arche.) luogo nelle terme, ove si facevano tepide lavazioni, o sudazioni, *endroit séparé dans les thermes pour prendre des bains de vapeur*, m.

—, *bains de vapeur; thermes*, m. pl

TEPIDETTO, —TA [-dét-to] ad. dim. di TEPIDO, *un peu tiède*, m. f.

TEPIDEZZA [-dé-tsa] s. f. *tiédeur*, f. —, (fig.) *lenteur; froideur; paresse*, f. *V.* TIEPIDEZZA, TIEPIDITÀ.

TEPIDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. di TEPIDO, *très-tiède*, m. f.

TEPIDITÀ [-tà], TEPIDITADE, TEPIDITATE (a.) s. f. *tiédeur*, f.

—, (fig.) *paresse; froideur*, f.

TEPIDO, —DA [tè-pi-do] (a.) ad. *tiède*, m. f.

L'ultimo, lasso! de' miei giorni allegri
Giunt'era e fatto 'l cor tepida neve
(Petr.).

TEPIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait devenir tiède.*

TEPIFICARE [-cà-re] v. a. che prende un' H innanzi le lettere I e E, *tiédir; faire tiédir. V.* TEPEFARE.

TEPIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da TEPIFICARE, *tiedi, ie; fait tiedir.*

TEPORE [-pó-re] s. m. *tiédeur*, f. *V.* TIEPIDEZZA.

TERAPEUSIA [-ou-sì-a] (a.) s. f. (med.) *cure*, f. *V.* CURA.

TERAPEUTI [-pè-ou-ti] s. m. pl. certi monaci del giudaismo ed anacoreti del cristianesimo, *thérapeutes*, m. pl.

TERAPEUTICA [-péou-ti-ca] (a.) s. f. (med.) parte della medicina che tratta delle malattie e de' mezzi di guarirle, *thérapeutique*, f.

TERAPEUTICO [-pèou-ti-co] (a.) s. m. (med.) *therapeutiste*, m. *V.* TERAPEUTISTA.

TERAPEUTICO, —CA [-pèou-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *thérapeutique*, m. f.

TERAPEUTISTA [-peou-tì-sta], pl. —TI (a.) s. m. (med.) medico che si applica esclusivamente alla terapeutica, *thérapeutiste*, m.

TERAPIA [-pì-a] (a.) s. f. (med.) *thérapeutique*, f. *V.* TERAPEUTICA.

TERATOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (filol.) parte dell' antica arte sofistica, falso ragionamento, che insegnava a narrare cose eccedenti la ragione, *tératologie*, f.

TERATOSCOPIA [-pì-a] (a.) s. f. (filol.) osservazione de' prodigj, degli spettri, per trarne pronostico, *tératologie*, f.

TERCERA [-tchè-ra] (a.) s. una delle isole Azore, *Terceira*, f.

TERCHIO, —CHIA [tèr-kio] ad. e s. (pop.) *rude*, m. f.; *grossier, ère; sauvage; rustique*, m. f.; *rustre*, m.

Meglio saria a star tra le marmotte
O tra le zolle sempre come terchio
(Fr. Sacch. *Rim.*).

TEREBENTINA [-tì-na] s. f. succo resinoso che per incisione esce da varie piante, nome dato a tutte le resine liquide, come quelle di Venezia, di Scio, del Brasile, del Cairo, della Mecca, ec *térébenthine*, f. *V.* TREMENTINA.

TEREBENTINACEO, —CEA [-nà-tche-o] (a.) ad. (farm.) *qui a les qualités de la térébenthine. V.* TEREBENTINATO.

TEREBENTINATO, —TA [-nà-to] ad. (med.) da terebentina, *qui a le goût de la térébenthine; composé, mêlé, ée de térébenthine.*

—, (chim.) che contiene della terebentina, *térébenthiné, ée.*

TEREBINTINA [-tì-na] (a.) s. f. *térébenthine*, f. *V.* TEREBENTINA.

TEREBINTO [-bìn-to] s. m. (bot.) albero del Levante da cui stilla un liquore detto trementina, terebentina, *térébinthe*, m. *V.* TREMENTINA.

TEREDINE [-rè-di-ne] s. f. (zool.) *sorte de ver rongeur*, m. *V.* TARLO.

TERENTINI [-tì-ni] (a.) s. m. pl. giuochi in onore degli Dei infernali, *térentins*, m. pl.

TERENTO [-rèn-to] (a.) s. m. (arche.) luogo del Campo di Marte, ove era collocato un altare sacro agli Dei infernali, *Terentus*, m.

TERENZIA [-rèn-dsi-a] (a.) ad. agg. di leggi decretate in Roma sotto i consoli di questo nome, *térencienne*, f.

TERENZIANO, —NA [-dsi-à-no] (a.) ad. *appartenant à Térence; imitant le style, les manières de Terence.*

TERETE [-rè-te] s. m. (anat.) ligamento che nella cavità dell' acetabolo mantiene fermo il capo del femore e dell' osso della coscia, *ligament du fémur*, m.

TERGEMINO, —NA [-dgè-mi-no] ad. (lat. *tergeminus*) come Cerbero, che avea tre teste, ec. *triple*, m. f.; *qui a trois faces; qui a trois têtes.*

Ma convocando la tergemin' Ecate (la quale aveva il nome di Luna in cielo, di Diana in terra, di Proserpina nell' inferno) (Sannaz. *Arcad.*).

TERGERE [tèr-dge-re] v. a. irr. (lat. *tergere*) *nettoyer; purger; essuyer.*

O rose sparse in dolce falda
Di viva luce in ch'io mi specchio e tergo (Petr.). —, *essuyer; sécher.*

... Di sua mano
L'alza, il sostiene, il terge (Car. *En.*).

Pres. tergo, tergono, ec. *j'essuie, ils, elles essuient, etc.* — Pret. tersi, terse, tersero, *j'essuyai, il, elle essuya, ils, elles essuyèrent.* — Subi. che terga, ec. *qu'il, qu'elle essuie, etc.*

Part. terso (*V.* —).

TERGESTE [-dgè-ste] (a.) s. ant. nome di Trieste, cit. d' Italia sul golfo di Venezia, *Tergeste; Trieste.*

TERGESTINI [-dge-stì-ni] (a.) s. m. pl. *anciens habitants de Tergeste, de Trieste*, m. pl.

TERGIDUTTORE [-dgi-dout-tó-re] s. m. (mil.) antico nome del capitano della retroguardia, *capitaine de l'arrière-garde; tergiducteur*, m.

TERGIVERSANTE [-dgi-ver-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui tergiverse.*

TERGIVERSARE [-dgi-ver-sà-re] v. n. *tergiverser; prendre des detours.*

TERGIVERSATO [-dgi-ver-sà-to] p. ad. da TERGIVERSARE, *tergiversé; pris des detours.*

TERGIVERSAZIONE [-dgi-ver-sa-dsió-ne] s. f. *tergiversation; échappatoire*, f.; *foux-fuyants*, m. pl. *V.* SUTTERFUGIO.

TERGIVERSO, —SA [-dgi-vèr-so] ad. *qui tergiverse; qui évite; qui fuit; opposé, ée.*

Tergiverso e ritroso al voler mio
(Buon. *Fier.*).

TERGO [tèr-go], pl. m. —GHI [-gki], f. —GA, s. m. *dos*, m.; *épaules*, f. pl.

E chi è quella turba...
Che se ne va diretro a' vostri terghi?
(Dant. *Purg.*),... *qui vous suit?*

—, il dosso degli animali bruti, *dos*, m.

E smisurato a un elefante il tergo
Preme così... (Tass. *Ger.*)

Dare il tergo, *fuir; se sauver; tourner le dos, les talons.*

Poichè si vide a tutti dare il tergo...
(Ariost. *Fur.*)

A, o da tergo, av. di dietro, *de l'autre côté; derrière; au revers.*

TERÌ [-rì] s. m. (numism.) oggi tarì, *sorte de monnaie de Naples*, f.

TERIACA [-rì-a-ca] s. f. (farm.) elettuario composto di molte sustanze, la cui base è la vipera; famosa è quella di Venezia; agisce come eccitante, *thériaque*, f. *V.* TRIACA.

TERIACALE [-cà-le] ad. m. f. (farm.) composto di teriaca, *thériacal, ale.*

TERIBOLE [-rì-bo-le] (a.) s. m. (antiq.) *encensoir*, m. *V.* TURIBOLO.

TERINA [-rì-na] (a.) s. ant. cit. d'Italia sulla costa occidentale del Bruzio, oggi Santa Eufemia, *Terine.*

TERMA [tèr-ma] (a.) s. f. (arche.) più usato nel pl., *thermes*, m. pl. *V.* TERME.

TERMALE [-mà-le] ad. m. f. di terme, *thermal, ale.* Acque termali, *eaux thermales*, f. pl.

TERMANTICO, —CI [-màn-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. (med.) agg. di rimedio riscaldante, *thermantique*, m. f. —, s. m. *thermantique*, m.

TERME [tèr-me] s. f. pl. (arche.) edifizj sontuosi degli antichi Romani per uso de' bagni pubblici e privati, *thermes; bains*, m. pl. Terme Antoniane, Dioclezìane in Roma, —, nome di città greche, e italiane, sopratutto di quella di Sicilia, *Thermes.*

TERMICO [tèr-mi-co] (a.) s. m. (chim.) fluido sottilissimo chiamato calorico, *fluide thermique; calorique*, m.

TERMIDORIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. *de thermidor; thermidorien, enne.* Termidoriani s. m. pl. *les thermidoriens; les réactionnaires*, m. pl.

TERMIDORO [-dò-ro] (a.) s. m. undecimo mese (agosto), secondo il calendario della prima repubblica francese, *thermidor*, m.

Il 9 termidoro, anno II (27 luglio 1794) Robespierre, Couthon e S. Giusto furono arrestati per esser decapitati l' indomani.

TERMINABILE [-nà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut finir.*

TERMINABILITÀ [-tà] (a.) s. f. *qualité de tout ce qui peut être fini, circonscrit*, f.

TERMINALE [-nà-le] ad. m. f. *qui borne; qui sert de borne.*

TERMINALI (arche.), feste che i Romani celebravano in febbraio ad onore del Dio Termine o Giove Terminale, *terminales*, f. pl. —, (bot.) dicesi di ciò che termina la parte superiore di un fiore, d' una pianta, *terminal, ale.* Fiori terminali, *fleurs disposees en corymbe terminal.* Spine terminali, *épis terminaux*, m. pl.

TERMINAMENTO [-mén-to] s. m. *terme*, f.; *achèvement*, m.; *fin*, f. *V.* TERMINAZIONE.

TERMINANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui termine, qui finit.*

TERMINARE [-nà-re] v. a. e n. *borner, mettre des bornes.*

Diremo de' confini i quali furono terminati... (M. Vill.) —, (simil.) finire, *terminer; finir; achever.*

Delle quali cose... si terminerà la dottrina (Pass.). —, *consommer; conclure; perfectionner.*

Ove ogni ben si termina e s' inizia (Dant. *Par.*). —, complere, *accomplir.*

Perchè 'l primo ternaro terminonno (*terminarono*) (Dant. *Par.*). —, v. n. aver termine e fine, *se terminer; aboutir.*

Là ove terminava quella valle (Dant. *Inf.*). —, *determiner; résoudre.*

Poi si partì portato dal furore
E terminò passare in Pagania (L. Pulc. *Morg.*). —, per diffinire, spiegare, *définir; expliquer.* —, per morire, *mourir; trépasser.*

TERMINATAMENTE [-mén-te] av. *précisement, déterminément; expressément. V.* PRECISAMENTE.

TERMINATEZZA [-té-tsa] s. f. *borne*, f.; *terme*, m.; *circonscription*, f. *V.* LIMITAZIONE.

TERMINATISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] ad. sup. di **Terminato**, *très-fini, ie; très-borné; très-achevé, ée.*

TERMINATIVO, —**VA** [-tì-vo] ad. *qui borne; qui donne ou qui met un terme; qui finit.*

TERMINATO, —**TA** [-nà-to] p. ad. da **Terminare**. *borné, ée.* —, *terminé, ée; fini, ie; achevé, ee.* —, *consommé; perfectionné, ée.* —, *abouti.* —, *déterminé, ée.* —, *defini, ie; expliqué, ée.* —, *trépassé, ée.*

—, ad. *circonscrit, ite.* —, *fixé, ée.*

TERMINATORE, —**TRICE** [-tó-re] ad. e s. *qui termine; qui finit.* —, che pone termini, *qui borne; qui met des bornes.*

TERMINAZIONE [-dsió-ne] s. f. *fin*, f.; *terme; achèvement*, m.; *conclusion*, f. Terminazione de' campi, *bornage*, m. —, (gram.) uscita, desinenza, cadenza delle parole, *terminaison; désinence*, f.

I nostri casati che quasi tutti hanno sortita la loro terminazione in i (Salvin. *Disc.*).

TERMINE [tèr-mi-ne] s. m. *termes*, m. pl.; *bornes; limites*, f. pl.; *confins*, m. pl.; *frontière*, f.

Che Italia chiude (*il Quarnero*) e i suo' termini bagna (Dant. *Inf.*).

Termine, contrassegno di confine, *borne*, f. —, condizione, *condition*, f.; *ordre*, m.; *obligation*, f. —, ordine prefisso, convenevolezza, *convenance*, f.

Oltre ad ogni termine di ragione ti ho amato (Bocc. *Fiamm.*). —, fine, *fin*, f.; *achèvement*, m.; *consommation; conclusion*, f.

E di tua vita il termine non sai (Petr.). —, scopo, intenzione, *intention*, f.; *but; motif*, m.; *raison*, f. —, per ispazio di tempo, *intervalle; délai*, m.

Questa è la cagione per la quale io questo termine, e non maggiore, ti domando (Bocc.). —, tempo prefisso, *temps réglé; jour préfix*, m.

Appressandosi il termine delle future nozze (Bocc.). Dare termine, *fixer un terme.*

—, per grado, stato, *terme; état*, m.

A niun convenevol termine mi lasciava contento stare (Bocc.).—, (filos.) *terme*, m.

Termini (filol.), generalmente sono tutte le parole proprie e particolari appartenenti a scienze o ad arti, *termes; mots*, m. pl.

—, parola, locuzione, *terme*, m.

Parlò non solo con termine enunciativo, ma imperativo (Segn. *Mann. Genn.*). —, (mit.) *dieu Terme*, m.

Termini, (archi.) una specie di statue di mezzo busto, che finiscono a foggia di pilastri, *terme; buste*, m.

Termini (mar.), *figures d'ornement derrière la poupe*, f. pl.

Termini della luna (astr.), *phases de la lune*, f. pl.

Termini ecclettici, i limiti dell' ecclissi o lo spazio di quindici gradi a contare dal nodo della luna, nel quale esser vi può un ecclissi del sole o della luna, *termes écliptiques*, m. pl.

Termini di livellazione (geom.), i due punti proposti da livellare, *termes de nivellement*, m. pl. — perentorio (leg.), *terme péremptoire*, m. Essere a termine, *être réduit à l'extrémité.* Passare i termini, *franchir les bornes.* Porre termine, *mettre un terme à.* Venire a mal termine, *aller, tomber en ruine.*

A questo termine, av. *ici; à ce point; en cet état.* A termine, a termini, *dans un temps déterminé.* Uscir di termini, vale partirsi dal giusto, *sortir des bornes.*

TERMINETTO [-nét-to] (a.) s. m. (archi.) dim. di **Termine**, *petit terme; petit buste*, m. Nicchio con terminetti.

TERMINI [tèr-mi-ni] (a.) s. ant. cit. di Sicilia, Italia, presso l'antica Imera, *Termini.* —, (voce corrotta) *thermes de Dioclétien*, m. pl.

TERMINISTI [-nì-sti] (a.) s. m. pl. (eccl.) *terministes*, m. pl. *V.* **Calvinisti**.

TERMINO [tèr-mi-no] (a.) s. m. (antiq.) *terme*, m.; *fin*, f. *V.* **Termine**.

Finalmente sempre si arriva ad un termino (Sannaz. *Arcad. Pros.*) —, *dieu Terme*, m. (Sannaz. *Arcad. Pros.*)

TERMINOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (filol.) dottrina de' termini o de' vocaboli proprj di una data arte o scienza, *terminologie*, f.

TERMINONNO [-nòn-no] (a. v.) dal verbo **Terminare**, per terminano, e terminarono, *ils, elles terminent, ils, elles terminèrent.* (Dant. *Par.*)

TERMODONTIACO, —**CA** [-tì-a-co] (a.) ad. del Termodonte, dio fiume presso i Greci. (fig.) amazzonico, del paese delle Amazzoni sui bordi del fiume di questo nome in Cappadocia, oggi **Termeli**, *du Thermodon; du fleuve des Amazones.*

Una termodontiaca bipenne (Bocc. *Tes.*)

TERMOGENIO [-dgè-ni-o] (a.) s. m. (chim.) *calorique*, m. *V.* **Calorico**.

TERMOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. discorso sopra l'acque terminali o minerali, *thermologie*, f.

TERMOMETRO [-mò-me-tro] s. m. (fis.) strumento che serve a far conoscere la quantità del calore dell'aria in cui trovasi immerso, *thermomètre; thermoscope*, m. Termometro di Reaumur, termometro centigrado.

Con un simile imbuto adunque si potrà finire d' empiere il termometro (*Sagg. Nat. Esp.*).

TERMOPILE [-mò-pi-le], **Termopili** (a.) s. f. pl. celebre gola tra la Focide e la Tessaglia, nelle vicinanze della quale scaturivano sorgenti calde, luogo di riunione delle assemblee generali degli Elleni, del consiglio degli Anfizioni, dove morì eroicamente Leonida co' 300 Spartani fermando i Persi, nel 480 a. G. C.; dove i Romani vinsero Antioco, ora Bocca di Lupo, *Thermopyles*, f. pl.

TERMOSCOPIO [-scò-pi-o], pl. —**PJ** (a.) s. m. (fis.) *thermoscope*, m. *V.* **Termometro**.

TERMOSPODIO [-spò-di-o], pl. —**DJ** (a.) s. m. scaldavivande, *réchaud*, m.

TERMOSSIDAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (chim.) combinazione del termossigeno, ossia dell' unione dell' ossigeno col calorico (o termico non iscomposto) coi corpi, onde provengono i termossidi, *thermoxydation*, f.

TERMOSSIDO [-mòs-si-do] (a.) ad. e s. m. (chim.) nome delle sostanze che risultano dalla combinazione del termossigeno coi varj corpi, *thermoxyde*, m.

TERMOSSIGENO [-si-dge-no] (a.) s. m. (chim.) nome dell'ossigeno nello stato gasoso, considerato come una combinazione di calorico e di ossigeno, *thermoxygène*, m.

TERMOSSIGENOMETRO [-dge-nò-me-tro] (a.) s. m. (chim.) strumento atto a misurare la quantità di gas termossigeno misto con altri gas, *thermoxygénomètre*, m.

TERMOSTERESI [-stè-re-si] (a.) s. f. (chim.) *soustraction de la chaleur*, f.

TERNA [tèr-na] (a.) s. f. lista o nota tripla o triplice, *terne*, f.

TERNALE [-nà-le] (a.) s. f. (mar.) *corde qui soutient la voile d'un bâtiment*, f.

TERNANO, —**NA** [-nà-no] (a.) ad. e s. *de Terni; de la ville de Terni.*

TERNARIO, —**RIA** [-nà-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE**, ad. ed anche s. m. (aritm.) agg. di num., *triple*, m. f. —, (fig.) nombre *de trois pour ordre et hiérarchie des anges, en trois chœurs. V.* **Ternaro**.

—, (poet.) per terzetto, o terzina, ultime parti del sonetto, *tercet*, m.

Ternarj, versi in terza rima, *pièce de poésie toscane, par tercets*, f.

Misura ternaria (mus.), *la triple*, f.

TERNARO, —**RA** [-nà-ro] (a.) ad. e s. *triple*, m. f. —, (fig.) *nombre de trois*, m.; *hiérarchie des anges en trois chœurs*, f. *V.* **Ternario**.

L'altro ternaro, che così germoglia
In questa primavera sempiterna (Dant. *Par.*).

TERNATO, —**TA** [-nà-to] (a.) ad. (bot.) di tre a tre, agg. a foglie che han tre foglioline, *terné, ée.*

TERNI [tèr-ni] (a.) s. cit. degli Stati Romani, delegazione di Spoleto, Umbria, *Terni.*

TERNITÀ [-tà], **Ternitade**, **Ternitate** (a.) s. f. (antiq.) *éternité*, f. *V.* **Eternità**.

TERNO [tèr-no] s. m. punto di dadi, *ternes*, m. pl. Terno, al giuoco del lotto, *terne*, m.

Ambi parecchi ... ma pochi terni (Fortig. *Ricc.*).

TERNO, —**NA** [tèr-no] (a.) ad. (bot.) *à trois; à trois feuilles.* Fiori terni, *fleurs à trois feuilles*, f. pl. Foglie terne, *feuilles au nombre de trois autour de la tige*, f. pl.

TERRA [tèr-ra] s. f. pianeta che noi abitiamo, *terre*, f.

Quanto gira la terra a tondo a tondo (S. Ros. *Sat.*) —, per lido, *rivage*, m.; *rive*, f.; *bord de la mer*, m.

Veggendo la nave in terra percossa (Bocc.). —, il terreno, che si coltiva, *terrain*, m.; *terre*, f.

—, per suolo, *sol*, m.; *terre*, f.

E gli occhi in terra lagrimando abbasso (Petr.). —, solaio del luogo dove si sta, *pavé; plancher*, m. Piana terra, *surface de la terre*, f. —, in significato di mondo, *terre*, f.; *monde*, m.

A qualunque animale alberga in terra... (Petr.)

—, luogo, paese, ec. *lieu*, m.; *terre, province*, f.; *pays*, m.; *région*, f.

Il re Nino tenne in sua signoria tutta la terra d'Asia e parte d'India (Br. *Tes.*).

—, città, o castel murato, *ville forte*, f.; *château fortifié*, m.; *forteresse*, f.

Napoli non era terra da andarvi per entro di notte (Bocc.). —, (fig.) gli abitanti di una terra, *les habitants*, m. pl.

Fu richiesto di pace, la quale, raunate le terre (G. Vill.). Terra ferma, *terre ferme*, f. Terra, *chemin*, m. Terra terra, av. rasente la terra, *terre à terre.*

Andare per terra, o in terra, *tomber; culbuter; se renverser.* Andar per terra, talora vale morire, *mourir; décéder, trépasser.*

Andar per terra, *aller, voyager par terre;* ancora, *ramper; se traîner; se glisser.* Andare in terra, *s'avilir; s'abaisser; déchoir; décliner.* Baciar la terra, in gergo, *boire à la bouteille.* Cadere in terra (fig.), *périr; manquer; être détruit.*

E vinta a terra caggia la bugia (Petr.). Dare in terra, *heurter contre terre avec quelque navire; aborder; mouiller; prendre port; arriver;* ancora, *frapper à terre, par terre.*

Dar del culo in terra (pop.), *faillir; faire banqueroute.*

Dar come in terra, senza discrezione, *frapper comme un sourd.*

Il giovanetto dava come in terra (Bern. *Orl.*). Dare in terra, *frapper par terre; battre dans le vide.*

Gettare, o spargere a terra, *abattre; ruiner; précipiter; renverser; détruire; mettre à bas.* Levar di terra, *tuer; égorger; ôter la vie.*

Io non mi terrei mai nè contenta nè appagata s' io nol levassi di terra (Bocc.).
Mandare a, in terra, *abattre*.
Mandare in terra, detto di persona, *abattre; renverser*.
Si che non mandi al primo assalto in terra
Quel rio ladron... (Ariost. *Fur.*)
Non dare nè in cielo, nè in terra, *battre la campagne*. Smontare in terra, prendere terra, *aborder; mouiller; surgir; prendre port*. Spargere a terra, *jeter, répandre par terre*. Starsene terra terra, *ne pas croître; ne pas s'élever;* (fig.) *être modeste; ne pas rechercher les richesses ou les faveurs*.
A terra, av. giù, abbasso, verso terra, *en bas*. Sotto terra, *sous terre*. Terra terra, *au niveau de la terre; le long de la terre;* (fig.) *humblement*.
Vaso di terra, *vase de terre*, m.
Terra cotta, terra porcellana, *terre cuite; terre porcelaine*, f. —, (st. nat. chim.) nome di sostanze che formano la base di tutte le pietre, *terre*, f.
La terra è fredda e secca,
L' aere è caldo e umido (Brun. *Tes.*).
—, argilla, da plastica, *terre glaise; terre à potier*, f.
—, (eccl.) secondo la Scrittura, *globe informe; habitants, produits du globe*, m. pl.; *tombeau* (m.), *terre des vivants; Judée*, f.; *séjour des bienheureux*, m. Tutta la terra, *Judée*, f.: *empire romain*, m. Terra promessa, di promessione, di Canaan, d'Israello, terra santa, *terre sainte; Palestine*, f. Terra ferma, *terre ferme*, f.; *continent*, m.
TERRACCIA [-ràt-tchia] s. f. pegg. di TERRA, *mauvaise terre*, f.
—, parlando di città, castello, *mauvaise, vilaine terre*, f.
Sono stato assediato in quella terraccia dodici giorni (Car. *Lett.*). —, detto di mondo, *mauvais monde*, m.
TERRACCIO [-ràt-tchio] s. m. *barre d'un tonneau*, f. *V.* MEZZULE.
TERRACINA [-tchi-na] (a.) s. (lat. *Anxur*) cit. degli Stati Romani tra Roma e Napoli, *Terracine*.
TERRACREPOLO [-crè-po-lo] s. m. (bot.) spezie di piccola cicerbita, *chondrille*, f.
TERRAFINARE [-nà-re] v. a. (antiq.) *exiler*. *V.* ESILIARE.
TERRAFINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da TERRAFINARE, *exilé, ée*.
TERRAFINE [-fi-ne] (a.) s. m. (antiq.) *exil*, m. *V.* ESILIO.
TERRAFINO [-fi-no] (a.) s. m. (antiq.) *exil*, m. *V.* ESILIO.
TERRAGLIA [-ràl-lia] (a.) s. f. *poterie*, f.: *ouvrages de poterie*, m. pl.
TERRAGLIO [-ràl-lio] (a.) s. m. *terrasse*, f. *V.* TERRAZZO.
—, (mil.) terrapieno, *rempart*, m. (Gall.) —, *remblai*, m.
TERRAGNO, —GNA [-rà-gno] ad. *rampant, ante*. —, *qui est sur terre*.
Sovra a' sepolti le tombe terragne (Dant. *Purg.*), *les tombeaux*. m. pl.
Mulino terragno, *moulin dont la roue d'en bas est plus petite que dans les moulins ordinaires*, m.
Non corse mai sì tosto acqua per doccia
A volger ruota di mulin terragno
(Dant. *Inf.*).
TERRAGNOLA [-rà-gno-la] (a.) s. f. (zool.) *espèce de mouette*, f. *V.* GABBIANO.
TERRAGNOLO, —LA [-rà-gno-lo] ad. *rampant, ante; bas, basse*. *V.* TERRAGNO. —, detto di pianta, *rampante; basse*, f. —, detto di casa, *d'un etage*. —, detto del mare, *basse*, f.
TERRAIUOLO [-iouò-lo] (a.) ad. (zool.) di piccione, *de colombier; pigeon de colombier*, m. *V.* e di TORRAIUOLO.
TERRANOVA [-nò-va], TERNOVA (a.) s. f. (geogr.) isola della Nuova Bretagna nell'Atlantico presso al gran banco dello stesso nome, *Terre-Neuve*, f.
—, cit. di Sicilia, *Terranova*.
TERRAPIENARE [-nà-re] v. a. (mil.) *terrasser; fortifier*.
Terrapienar bastioni... (Buon. *Fier.*)
TERRAPIENATO, —TA [-nà-to] p. ad. da TERRAPIENARE, *terrassé; fortifié, ée*.
TERRAPIENO [-piè-no] s. m. (mil.) elevazione di terra, bastione, *terre-plein; rempart*, m.; *terrasse*, f.
Ancora che fosse battuto il muro, restava troppa altezza del terrapieno (Guicc. *Stor.*).
TERRAQUEO [-rà-coue-o] (a.) ad. m. agg. del globo che noi abitiamo, *terraqué, ée; de terre et d'eau*.
TERRATICO [-rà-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. (leg.) ciò che paga il colono al padrone pei frutti della terra, *fermage*, m.
TERRATO [-rà-to] s. m. *terrasse*, f.; *boulevart*, m.; *digue; levée de terre*, f. —, *rempart*, m. *V.* TERRAPIENO.
TERRAZZANO, —NA [-tsà-no] s. *habitant, ante, bourgeois, oise d'une ville fortifiée, ou d'un château*.
Gli altri terrazzani rimaser fedeli de' Lucchesi (G. Vill.).
—, per paesano, *compatriote*, m. f.
TERRAZZETTO [-tsét-to] (a.) s. m. dim. di TERRAZZO, *petite terrasse*, f.
TERRAZZINO [-tsì-no] s. m. dim. di TERRAZZO, *petite terrasse*, f.
TERRAZZO [-rà-tso] s. m. parte della casa scoperta, *terrasse*, f.; *belvédère*, m
E già dell' aria i campi azzurri scorre
Quel che i bucati in sui terrazzi asciuga (L. Lipp. *Malm.*).
— del cielo, (fig.) *hauteurs célestes*, f. pl.; *endroit où paraît l'aurore*, m.
Quando l'alba...
Dal terrazzo del ciel s'affacciò fuori
(Ner. *Samin.*).
—, (mil.) riparo, *rempart*, m. *V.* TERRATO. Giardini in terrazzo, *jardins sur la terrasse*, m. pl.
TERRAZZONE [-tsó-ne] s. m. accr. TERRAZZO, *grande terrasse*, f.
TERREMOTO [-mò-to] (fis.) s. m. *tremblement de terre*, m.
Fra tanti baleni, fra tanti terremoti... (Fir. *Disc.*) —, (metaf.) vale palpitazione, *palpitation*, f.; *battement de cœur*, m.
Nel cuor mio s'incomincia un terremoto (Dant. *Rim.*).
Far terremoti, *remuer ciel et terre*.
TERREMUOTO [-mouò-to] (a.) s. m. (fis.) *tremblement de terre*, m. *V.* TERREMOTO.
De' grandi terremuoti che furono in Puglia (M. Vill.).
TERRENALE [-nà-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *terrestre*. m. f. *V.* TERRESTRE.
TERRENAMENTE [-mén-te] av. secondo 'l mondo, *suivant le monde*.
TERRENELLO [-nèl-lo] s. m. dim. di TERRENO, *petit bien de campagne*, m. —, *petit terrain maigre, stérile*, m.
TERRENEZZA [-né-tsa] (a.) s. f. astratto di TERRENO, *qualité de terre, de terrain*, f.
Coll'acqua delle lagrime perfettamente si caccia la terrenezza (*Comm. Dant. Purg.*).
TERRENO [-ré-no] s. m. *terrain; terrein*, m.; *terre*, f.
Ma tanto più maligno e più silvestro
Si fa 'l terren col mal seme e non colto ... (Dant. *Purg.*)
Terren magro, *terroir maigre, stérile*, m. — lieto o grasso, *terrain gras*, m. — morto, sterile, *terrain stérile*, m. — stracco, *terrain épuisé*, m. —, (metaf.) delle coscienze, *sentiment de la conscience*, m. — acconcio a seme, *terre en labour*, f. —, (archi.) appartamento della casa a pian di terra, *appartement de plain pied, au rez-de-chaussée*, m.; *salle basse*, f. —, la stanza prima della casa presso alla porta, *vestibule*, m.
—, (mil.) spazio di terra ove si campeggia o si combatte, *terrain*, m. Cedere il terreno, *reculer devant l'ennemi*. Guadagnare il terreno palmo a palmo, *gagner du terrain pied à pied*. Mancare il terreno sotto a' piedi, *la terre lui manque sous les pieds*. Terreno, per territorio, *territoire; district*, m.; *juridiction*, f. Prender terreno, *prendre terre; aborder*. Spacciare il terreno, *marcher beaucoup*. Trovare il terreno dolce (fig.) *rencontrer une grande facilité*. (Prov.) E' non è terren da porci, da piantar vigna, *on ne peut pas compter dessus*.
Il mio non è terren da piantar vigna
(Fortig. *Ricc.*).
TERRENO, —NA [-rè-no] ad. *terrestre*, m. f.
Volando al ciel colla terrena soma
(Petr.).
Stanza terrena (archi.), *vestibule*, m.; ou *salle*, *chambre* (f.), *appartement* (m.) *de plain-pied, du rez-de-chaussée; salle basse*, f.
Entrati in una sala terrena ... (Bocc.)
—, (teol.) *mondain, aine*.
Paradiso terreno, *paradis terrestre*, m. *V.* TERRESTRE.
TERREO, —REA [tèr-re-o] ad. *terreux, euse; couleur de terre; qui tient de la nature de la terre*. —, *de la terre*.
TERRESTITÀ [-tà], TERRESTITADE, TERRESTITATE (a.) s. f. astratto di TERRESTO, *terrestréité*, f. *V.* TERRESTREITÀ.
TERRESTO, —TA [-rè-sto] (a.) ad. *terrestre*, m. f. *V.* TERRESTRE.
TERRESTRE [-rè-stre] ad. m. f. *terrestre*, m. f.
Gravido fa di sè il terrestre umore
(Petr.). —, *de la terre; superficie terrestre; surface de la terre*, f. Paradiso terrestre, *paradis terrestre*, m. *V.* PARADISO. Terrestri, *les hommes*, m. pl.
TERRESTREITÀ [-tà], TERRESTREITADE, TERRESTREITATE, s. f. qualità terrestre, *terrestréité*, f.
TERRESTRITÀ [-tà], TERRESTRITADE, TERRESTRITATE (a.) s. f. *terrestréité*, f. *V.* TERRESTREITÀ.
TERRESTRO, —TRA [-rè-stro] (a.) ad. *terrestre*, m. f.
Ma 'l sovrastar della prigion terrestra
Cagion m'è, lasso!... (Petr.)
TERRETTA [-rét-ta] s. f. dim. di TERRA, in significato di castello, città, *village; château*, m. Terretta, o terra di cava (min.), *terre de Rome*, f.
TERRIBILE [-rì-bi-le] (a.) s. m. *chose terrible, épouvantable; terreur; épouvante*, f. —, detto di persona: Fare il terribile, *faire le méchant*. —, (lat. *thuribulum*) per turibolo, *encensoir*, m.
Quando si dà lo 'ncenso col terribile...
(Fr. Sacch. *Nov.*)
TERRIBILE [-rì-bi-le] ad. m. f. *terrible*, m. f.; *affreux, euse; effrayant, ante; redoutable*, m. f.
E vidivi entro terribile stipa
Di serpenti (Dant. *Inf.*).
—, detto di luogo, *sauvage*, m. f.
TERRIBILETTO, —TA [-lét-to] (a.) ad. dim. di TERRIBILE, *tant soit peu effroyable, terrible*, m. f.
TERRIBILEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. *terreur*, f.
TERRIBILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di TERRIBILE, *très-terrible; très-effroyable*, m. f.
TERRIBILITÀ [-tà], TERRIBILITADE, TERRIBILITATE, s. f. *terreur*, f.

TERRIBILMENTE [-mén-te] av. *terriblement; épouvantablement.*
Dopo la dolorosa rotta, quando
Carlomagno perdè la santa gesta
Non sonò sì terribilmente Orlando
(Dant. *Inf.*).
—, *énergiquement; avec énergie.*
TERRICCIA [-rit-tchia] (a.) s. f. fior di terra, *terre franche; terre végétale*, f.
TERRICCIO [-rit-tchio] s. m. concio macero, mescolato con terra, *terreau*, m.
TERRICCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. dim. di TERRA, *petit village; petit château*, m.; *bicoque*, f.
—, *petite terre propre à la culture*, f.; *terrain à cultiver*, m.
TERRICURVO, —VA [-coùr-vo] (a.) ad. (poet.) *penché, incliné, ée vers la terre.*
Ma voi, cervelli terricurvi e corti
(Menz. *Sat.*).
TERRIERE [-riè-re] ad. e s. m. *villageois*, m. —, *bourgeois; habitant d'une terre*, m. V. TERRAZZANO.
TERRIFICO, —CA [-ri-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) *qui effraye; terrible*, m. f. —, che inspira timorosa riverenza, *redoutable; respectable*, m. f.
TERRIGENO, —NA [-ri-dge-no] ad. *né, engendré, ée, produit, ite par la terre.*
TERRIGNO, —GNA [-ri-gno] (a.) ad. *de la terre; qui a les qualités de la terre.* —, *composé, ée de terre.*
TERRIOLA [-ò-la] s. f. (pop.) (agr.) *terre légère*, f.
TERRITORIALE [-rià-le] ad. m. f. *appartenant, qui tient au territoire.*
TERRITORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. tenitorio, *territoire; district*, m.; *juridiction*, f. —, *pays*, m. —, *diocèse*, m.
TERRITORO [-tò-ro] (a.) s. m. (antiq.) *territoire*, m. V. TERRITORIO.
E però sempre per quel territoro
Chiamossi il cavalier... (Bern. *Orl.*)
TERRORE [-ró-re] s. m. gran paura, *terreur; épouvante*, f.; *effroi*, m.; *frayeur*, f.; *abattement*, m.; *alarme*, f.
La qual cosa è ordinata così a terrore degli altri (Maestruzz.). Metter, porre terrore, *effrayer; épouvanter.*
Terror panico, *terreur panique*, f.
TERRORISMO [-ri-smo] (a.) s. m. (polit., voce francese) terrore che ne' grandi sconvolgimenti degli Stati i depositarj del potere spargono per contenere la moltitudine, *terrorisme*, m.
TERROSO, —SA [-ró-so] ad. *terreux; poudreux, euse.* —, *mêlé, ée de terre.*
TERSAMENTE [-ménte] av. pulitamente, *proprement.*
TERSEZZA [-sé-tsa] s. f. nitidezza, forbitezza, pulitezza, *propreté; nettete; élégance*, f.
TERSICORE [-si-co-re] (a.) s. f. (mitol.) una delle nove Muse che presiedeva alla danza, *Terpsichore*, f.
TERSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. di TERSO, *très-net, nette; très-propre*, m. f. —, detto di stile, di componimento, *très-élégant; très-bien écrit; très-pur*, m.
TERSITE [-si-te] (a.) s. m. nome d'un soldato greco all' assedio di Troia reso famoso da Omero per la sua cinica insolenza, *Thersite*, m.
TERSO, —SA [-tèr-so] p. ad. da TERGERE, *essuyé; séché, ée.* —, *net, nette; propre*, m. f.; *clair, claire.*
Quali per vetri trasparenti e tersi
(Dant. *Par.*).
Stile terso, *style pur, élégant*, m.
TERTO [tèr-to] (a.) s. m. (metrol.) misura lineare e itineraria d' Asia e d' Egitto, *terto*, m.
TERUNCIO [-roùn-tchi-o] (a.) s. m. (arche.) il quarto d' un tutto, o tre once, il quarto dell' asse o del danaro presso i Romani, *teruncius*, m.
TERZA [tèr-dsa] s. f. (eccl.) una delle ore canoniche (le 9 circa del mattino), *tierce*, f. —, il tempo che l'ora di terza si canta o l' ora di terza o della terza, *heure de tierce*, f.
Già l' ora della terza vallicata (Bocc.).
Mezza terza, spazio tra il levare del sole e terza, *temps entre le lever du soleil et l'heure de tierce*, m.
Avanti che mezza terza fosse... (Bocc.)
(Mus.) La prima delle consonanze imperfette, intervallo di tre gradi e tre specie, cioè maggiore, minore e diminuita, *tierce*, f. —, nella scherma, *tierce*, f.
TERZAMENTE [-dsa-men-te] av. (antiq.) *troisièmement.*
TERZANA [-dsà-na] s. f. (med.) febbre, *fièvre tierce; fièvre d'accès*, f.
Terzana doppia, *fièvre double tierce*, f.
TERZANÀ [-dsa-nà] s. f. (antiq.) luogo dove si serbano, e dove si fabbricano i navigli, *arsenal*, m. V. ARSENALE.
Ordinò... di metter fuoco nella terzanà ove era il navilio (G. Vill.).
TERZANACCIA [-dsa-nàt-tchia] s. f. pegg. di TERZANA, *mauvaise fièvre tierce*, f.
TERZANARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (med.) dicesi di periodo, quello che accade ogni terzo giorno, *période tierce*, f.
Febbre terzanaria, *fièvre tierce*, f.
TERZANELLA [-dsa-nèl-la] (a.) s. f. dim. di TERZANA, *petite fièvre tierce*, f. —, seta fatta di doppii, *cordonnet*, m.
Febbre terzanella, *petite fièvre tierce*, f.
TERZANI [-dsà-ni] (a.) s. m. pl. (arche.) *soldats de la troisième legion des Romains*, m. pl.
TERZARE [-dsà-re] v. a. e n. (agr.) arare la terza volta, *tercer; terser; donner un troisième labour.*
TERZAROLO [-dsa-rò-lo] (a.) ad. e s. m. *nom donné aux élèves qui avaient fait leurs études à Padoue; bachelier*, m.
TERZARUOLO [-dsa-rouò-lo] (a.) s. m. (mar.) *voile d'étai*, f. V. TERZERUOLO.
TERZATO, —TA [-dsà-to] (a.) p. ad. da TERZARE, *tercé; tersé; donné, ée. etc.*
TERZAVO [-dsà-vo] s. m. *trisaïeul*, m. V. TERZAVOLO.
TERZAVOLO [-dsà-vo-lo] (a.) s. m. padre del bisavolo, *trisaïeul*, m.
Ora e' non ci ha oggi nulla che sappia chi al fosse suo quintavolo, appena il terzavolo, anzi appena il bisavolo (Fr. Giord. *Pred. S.*).
TERZERIA [-dse-ri-a] s. f. una delle terze parti di cosa che si numeri per tempi o simili, *tiers*, m.
TERZERUOLA [-dse-rouò-la] s. f. (metrol.) certa misura di vino, *tierçon*, m. V. TERZINO.
TERZERUOLO [-dse-rouò-lo] s. m. (mar.) la minor vela della nave, *voile d'étai*, f.
Chi terzeruolo ed artimon rintoppa
(Dant. *Inf.*).
Fare terzeruolo, *arranger les grandes voiles à la hauteur des voiles d'étai.* —, *pistolet d'arçon*, m.
TERZETTA [-dsét-ta] s. f. (mil.) *pistolet de poche*, m.
TERZETTO [-dsét-to] s. m. (poes.) *pièce de poésie composée de tercets*, f.
Questa maniera di versi chiamati ora terzetti... (Varch. *Lez.*)
—, parte di capitolo, sonetto, ec. compresa in tre versi, *tercet*, m.
—, (mus.) canto a tre voci, *trio*, m.
TERZIAMENTE [-dsia-mén-te] av. *troisièmement.*
TERZIARE [-dsi-à-re] (a.) v. a. (mil.) misurare un pezzo d' artiglieria onde conoscere s' abbia la debita grossezza di metallo, *essayer.*
TERZIARIA [-dsi-à-ri-a] (a.) s. f. *certificat de présence aux leçons, qu'on donnait aux étudiants de Padoue*, m.
TERZIARIA [-dsi-à-ri-a] (a.) ad. e s. f. *religieuse du troisième ordre de Saint-François*, f. —, *bigote*, f.
—, ad. agg. di terra (geol.), *tertiaire*, m. f. Terra terziaria, *terrain tertiaire*, m.
TERZIARIO, —RIA [-dsi-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. e s. *religieux, euse du troisième ordre de Saint-François.*
TERZIATO, —TA [-dsi-à-to] (a.) p. ad. da TERZIARE, *essayé, ée.*
TERZINA [-dsi-na] (a.) s. f. (poes.) *pièce de poésie composée de tercets*, f.; *tercet*, m.
—, (mus.) complesso di tre note contra due cui sta soprapposto un 3, *tercet*, m.
TERZINO [-dsi-no] s. m. (metrol.) vaso da liquidi, e tiene la terza parte di un fiasco, *tierçon*, m.
TERZO [tèr-dso] s. m. *tiers*, m.; *troisième partie*, f.
Di nuovo attorno al bossolo si manda
Da vincersi al partito pe' due terzi (L. Lipp. *Malm.*).
—, certa squadra di soldati, *compagnie de soldats*, f. —, uno de' particolari componenti alcune università, e moltitudine, *le tiers*, m. —, (mil.) *espèce de regiment d'infanterie du moyen âge d'environ 1500 hommes*, m. In terzo, av. *à trois.* Per terzo, av. *en trois parties égales.* Il terzo, *le troisième*, m.
L' uno era chiamato... il secondo... e il terzo marchese (Bocc.).
(Loc.) Il terzo e il quarto, *tout le monde.*
TERZO, —ZA [tèr-dso] ad. nome ordinativo, *troisième*, m. f.
Avanti che passi il terzo giorno (Bocc.).
Terza persona, persona che s' interpone tra le due parti che trattano, *un tiers*, m. Parlare in terzo, *parler à la troisième personne.* Tenere una terza parte, *demeurer neutre.* Tenere una terza parte, *être entre deux, entre deux parties; être neutre.* Tornar terzo, parlando di liquidi, *se réduire au tiers.*
(Prov.) Fra' due litiganti il terzo gode. o i due contrarj fan che il terzo goda (L. Lipp. *Malm.*), *entre les deux plaideurs l'avocat fait son profit.*
Terza rima (poes.), *tercet*, m. Terzo suono (mus.), *troisième son*, m. Terzo ordine (eccl.), *troisième ordre des religieux*, m. In terzo luogo, *troisièmement.*
TERZO [tèr-dso] (a.) av. *troisièmement; tertio.* V. TERZAMENTE.
TERZODECIMO, —MA [-dso-dè-tchi-mo] ad. e s. nome ordinativo, *treizième*, m. f. Terzadecima (mus.), l' intervallo di tredici gradi, o una sesta distante un' ottava dal suo suono fondamentale, *la treizième*, f.
TERZOGENITO [-dso-gè-ni-to], pl. —ZIGENITI (a.) ad. m. *le troisième enfant né immédiatement après le cadet*, m.
TERZONE [-dsó-ne] s. m. grossa tela da involgervi la balle, *balins, toile d'emballage*, f.
TERZUOLO [-dsouò-lo] s. m. (zool.) nome che si dà al maschio di alcuni uccelli da preda, *tiercelet; espèce de faucon*, m. —, (mar.) *voile d'étai*, f. V. TERZERUOLO.
TESA [tè-sa] s. f. *tension*, f.
Come balestro frange, quando scocca
Da troppa tesa la sua corda e l'arco
(Dant. *Purg.*).
—, indirizzamento, *adresse*, f.; *but*, m.
—, luogo per tender reti, *lieu propre à tendre des filets; parc*, m. —, parte del cappello, *bords d'un chapeau*, m. pl.
TESA [tè-sa] (a.) s. f. (metrol.) ant. misura di lunghezza di Francia, ec. di sei piedi, o un metro 94904, *toise*, f.

TESARE [-sà-re] (a.) v. a. (mar.) dicesi di cavo, *tendre roide, avec force un câble.*

TESATO,—TA [-sà-to] (a.) p. ad. da TESARE, *tendu roide, avec force un câble.*

TESAUREGGIARE [-saou-red-dgià-re] (a.) v. a. e n. *thésauriser.* V. TESAURIZZARE.

TESAUREGGIATO, —TA [-saou-red-dgià-to] (a.) p. ad. da TESAUREGGIARE, *thésaurisé.*

TESAURERIA [-saou-re-ri-a] s. f. *trésorerie*, f. V. TESAURERIA.

TESAURIERA [-saou-riè-ra] (a.) s. f. di TESAURIERE, *trésorière*, f.

TESAURIERE [-saou-riè-re] (a.) s. m. *trésorier*, m. V. TESORIERE.

TESAURIZZANTE [-saou-ri-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui thésaurise.*

TESAURIZZARE [-saou-ri-tsà-re] v. n. *thésauriser; amasser des trésors.*

Il vostro tesoro sia in cielo, e non tesaurizzate in terra (G. Vill.). —, v. a. *accumuler des trésors, des richesses.*

—, (metaf.) *amasser sur sa tête des trésors de colère.*

TESAURIZZATO [-saou-ri-tsà-to] p. ad. da TESAURIZZARE, *thésaurisé.* —, *accumulé des richesses, etc.* Ricchezze tesaurizzate, *richesses accumulées*, f. pl.

TESAURIZZATORE, —TRICE [-saou-ri-tsa-tó-re] (a.) ad. e s. *thésauriseur, euse.*

TESAURIZZAZIONE [-saou-ri-tsa-tsió-ne] (a.) s. f. *action de thésauriser; thésaurisation*, f.

TESAURO [-sà-ou-ro] (a.) s. m. (poet.) *trésor*, m. V. TESORO.

Tu ch' hai per arricchir un bel tesauro
Volte l' antiche e le moderne carte
(Petr.). —, (metaf.) conserva di cose preziose, *trésor*, m.

TESCHIO [té-skio] s. m. (anat.) la parte superiore della testa, *crâne*, m.

Riprese il teschio misero co' denti,
Che furo all' osso, come d'un can, forti (Dant. *Inf.*). V. CRANIO.

—, il capo spiccato dal busto, *tête*, f. —, detto delle bestie, *tête*, f.; *crâne*, m.

Tornar soletta... e coll' orribil teschio (Petr.).

TESCHIONE [-skió-ne] (a.) s. m. accr. di TESCHIO, *crâne énorme*, m.; *grosse tête*, f.

TESEIDE [-sè-i-de] (a.) s. f. (lett.) titolo d' un poema del Boccaccio, forse il primo italiano saggio d' epopea in ottava rima, di cui l' eroe è Teseo, *Théséide*, f. —, nome di poema latino di Codro, *Théséide*, f. —, maniera di tagliare i capelli sul davanti come Teseo, *théséide*, f.

TESFATO [-sfà-to] (a.) s. m. nome delle risposte dell' oracolo di Delfo, *réponse de l'oracle de Delphes*, f.

TESI [tè-si] s. f. (log.) asserzioni di verità che richiede d' esser poi dimostrata, *thèse*, f.; *acte*, m. —, *dépôt d'argent qu'on faisait dans le forum, et qu'on perdait avec le procès*, m.

—, (mus.) l' abbassamento e il fine della voce, *thèse*, f.

TESMOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (filol. e leg.) trattato delle leggi, *thesmologie*, f.

TESMOTETA [-tè-ta] s. m. (arche.) conservator delle leggi, e fu detto d' una sorta di magistrato in Atene, *thesmothète*, m.

TESO,—SA [té-so] p. ad. da TENDERE, *tendu, ue; droit, droite; élevé, ée.*

Arco teso, o saetta tesa, *arc bandé*, m.; *flèche encochée*, f. Aver l' arco teso dell' intelletto, *être attentif, ive.* Tener l' arco teso, *être prêt.* Stare coll' orecchio teso, *être très-attentif, ive.* Stare coll' occhio teso, *regarder fixement.*

TESORARE [-rà-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) *accumuler des trésors; thésauriser.* V. TESORIZZARE.

Part. ato, ta, *thésaurisé.*

TESORE [-sò-re] (a.) s. m. (antiq.) *trésor*, m. V. TESORO.

TESOREGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui thésaurise; thésaurisant.*

TESOREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. e n. *thésauriser.*

TESOREGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da TESOREGGIARE, *thésaurisé.*

TESORERIA [-ri-a] s. f. *trésorerie*, f.; *trésor*, m. Amministrazione del tesoro, *administration du trésor*, f.

TESORETTO [-rét-to] s. m. dim. di TESORO, *petit trésor*, m.

—, nome di opera di poesia di ser Brunetto Latini, *Tesoretto*, m.

TESOREZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. e n. *thésauriser.* V. TESORIZZARE.

TESOREZZATO [-tsà-to] (a.) p. ad. da TESOREZZARE, *thésaurisé.*

TESORIERA [-riè-ra] ad. e s. f. *trésorière*, f.

TESORIERATO [-rà-to] (a.) s. m. *dignité, charge du trésorier*, f.

TESORIERE [-riè-re] s. m. ministro e custode del tesoro, *trésorier*, m. —, per subalterno, *caissier*, m. —, (fig.) *gardien*, m. —, nelle corti, governi, *ministre des finances, du trésor*, m. —, nell' antica corte di Roma, *trésorier*, m.

TESORIERO [-riè-ro] (a.) s. m. *trésorier*, m. V. TESORIERE.

Udita la risposta del tesoriero... (Fr. Sacch.)

TESORIZZARE [-tsà-re] v. a. e n. *thésauriser.* V. TESAURIZZARE.

TESORIZZATO [-tsà-to] (a.) p. ad. da TESORIZZARE, *thésaurisé.*

TESORO [-sò-ro] s. m. quantità d' oro, d' argento, o di gioie e cose preziose, *trésor*, m.

Avendo in diverse guerre speso tutto il suo tesoro (Bocc.).

—, (simil.) *trésor*, m.

Così potreste... stretto
Tenere in cassa un tesoro di sassi (Bern. *Orl.*).

—, (metaf.) raunata, o conserva di qualche cosa di pregio, *trésor*, m.

Scopriamo i maravigliosi tesori della loro scienza (Cast. *Lett.*)

—, persona amata, *trésor*, m. —, deposito di denari, od oggetti preziosi ritrovati, *trésor*, m. —, erario pubblico, *trésor*, m. —, scrigno, cassa, ec. *caisse du trésor*, f.

—, titolo di libro di Brunetto Latini scritto dapprima in francese, e poi tradotto in italiano, *Trésor*, m.

—, (fig.) *richesses*, f. pl.; *trésors*, m. pl.

E 'l picciol Siloè, che puro e mondo
Offria cortese ai Franchi il suo tesoro
(Tass. *Ger.*).

TESSAGLIA [-sàl-lia] (a.) s. f. provincia di Grecia tra la Macedonia e l' Egeo, *Thessalie*, f.

TESSALICO, —CA [-sà-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. detto di cosa, *de Thessalie; de la Thessalie.* Marmo tessalico, verde, *marbre thessalien*, m.

TESSALO, —LA [tès-sa-lo] (a.) ad. e s. *thessalien, enne.* Tessali, abitatori della Tessalia, *Thessaliens*, m. pl.

TESSALONICA [-lò-ni-ca] (a.) s. ant. cit. della Macedonia, ora Salonicchio, *Thessalonique*, f.

TESSELLARII [-là-ri-i] (a.) s. m. pl. (filol.) *ouvriers en mosaïque*, m. pl.

TESSELLATO [-là-to] (a.) s. m. (filol.) *ouvrage en mosaïque*, m.; *mosaïque*, f.

TESSELLO [-sèl-lo] (a.) s. m. (filol.) *tasseau*, m. —, *pierre carrée*, f.; *petit morceau carré qui servait pour faire la mosaïque*, m.

TESSENTE [-sèn-te] (a.) ad. m. f. *qui tisse.*

TESSERA [tès-se-ra] s. f. segno, *marque*, f.; *gage; signe*, m. —, (mil.) *nom du grade qu'on accordait aux militaires dans les legions des Romains*, m. —, taglia, *taille*, f. —, tassello, *tasseau*, m.

TESSERAGNOLO [-rà-gno-lo] (a.) s. m. (antiq.) *tisserand*, m. V. TESSITORE.

TESSERANDOLO [-ràn-do-lo] s. m. (antiq.) *tisserand*, m. V. TESSITORE.

TESSERE [tès-se-re] v. a. *tisser.* —, (simil.) comporre checchessia a guisa d' un tessuto, *tresser; entrelacer.* Tesser oro, o argento con seta, *brocher.*

—, (metaf.) comporre, compilare, ordire, *tramer; composer; concerter, ourdir.* Tesser tradimenti, *tendre des embûches.*

Ogni uomo, ogni donzella intanto bada
A tesser tradimenti, a condur male
(Alam. Gir.).

—, (poet.) detto de' capelli assomigliati a fila d' oro, *tisser.*

L' auro ch' Amor di sua man fila e tesse (Petr.). —, *commencer à parler.* —, intrecciare, *tresser, tisser.*

(Prov.) L' uomo ordisce e la fortuna tesse, *l'homme propose et Dieu dispose.* Tesser tele di ragno, *se donner de la peine inutilement.*

Quante al mondo si tesse opra d' aragna! (Petr.)

TESSI [tès-si] (a.) s. m. pl. per tessitori di lana, *tisserands*, m. pl.

TESSI, s. f. (chir.) ferita fatta da piccoli strumenti aguzzi, *petite blessure*, f.

TESSIMENTO [-mén-to] s. m. tessitura, *tissure*, f.; *tissu*, m.

TESSITORE, —TRICE [-tó-re] s. tesserandolo, *tisserand*, m.; *femme qui fait de la toile*, f.

—, (fig.) *compositeur; auteur*, m.

TESSITURA [-toù-ra] s. f. il tessuto, *tissure*, f.; *tissu*, m. —, intrecciatura, *croisement; tissu*, m. Tessitura d' un discorso, o simili, *texture; liaison; composition*, f.; *enchaînement*, m.

TESSULARE [-sou-là-re] (a.) ad. m. f. (stor. nat.) *qui a la forme d'un dé.* Spato tessulare (min.), *espèce de spath*, m.

TESSUTO [-soù-to] s. m. *tissu; entrelacement*, m. —, intrecciatura, *entrelacement*, m. —, (med.) nome dato a varie parti organiche, *tissu*, m.

TESSUTO, —TA [-soù-to] p. ad. da TESSERE, *tissu, ue.* —, *entrelacé, ée.* —, *tramé, ée; ourdi, ie.* —, *tissé, ée.* —, *tressé, ée.*

TESTA [tè-sta] s. f. *tête*, f.

Questi parea che contro me venesse
Colla testa alta... (Dant. *Inf.*)

—, per fronte, *front*, m. —, persona, che anche dicesi testa d' uomo, *tête*, f.; *homme*, m.; *personne*, f.

Nè ne scampò testa (Bocc.).

Testa coronata, *tête couronnée*, f.; *roi; monarque*, m. —, per intelletto, *esprit; jugement; entendement*, m.

Uomo riputato astuto e di buona testa (M. Vill.).

—, (simil.) l' estremità della lunghezza di qualunque cosa, *tête*, f.; *bout, commencement*, m.; *extrémité supérieure de q. ch.*, f.

Così ancor su per la strema testa
Di quel settimo cerchio tutto solo
Andai... (Dant. *Inf.*)

— ottusa, grave, debole (med.), *tête lourde, légère*, f. Dolor di testa, *mal de tête*, m. — d' una nota (mus.), *tête d'une note*, f. —, (mil.) parte anteriore d' un esercito, d' una colonna, d' un campo, *tête d'armée, de colonne, de camp*, f. Testa di ponte, di trincea, *tête de pont, de retranchement*, f.

—, (b. a.) *mesure des figures*, f.

Rifar testa, *se rallier.* —, (mar.) d' una nave, *tête de navire*, f. Dare

sulla testa, in testa, *tuer; ôter la vie.* Di sua testa, *obstiné; entêté, ée; opiniâtre,* m. f.; *taquin, ine.* —, giusta il proprio intendimento, *à sa tête.* Testa, posto av. *tête à tête; seul à seul.*

Far testa, *résister; s'opposer, tenir tête; durer.*

Benchè il subito caso gli smarrisse, presono ardire e feciono testa (M. Vill.).

Ficcarsi in testa, *s'opiniâtrer; se roidir.* Andar colla testa alta, *se tenir fier; agir avec hauteur.*

Tal signoreggia e va colla testa alta (Dant. *Par.*).

Tagliar la testa, *trancher la tête.* Torre, o rompere la testa altrui, *rompre, casser la tête; ennuyer, fatiguer à force de crier, de faire du bruit ou d'importuner.* Non aver più testa, *ne savoir plus où l'on a la tête; être étourdi.* Darsi su per la testa, *en venir aux prises, aux mains; se battre.*

Dare in testa, o romperla ad alcuno, *frapper sur la tête, la casser.*

Ruppi la testa ad un maestro mio,
Che pure intorno mi stava a cianciare (Bern. *Orl.*).

Saltare in testa pensieri, grilli, o simili, *venir dans l'esprit.*

O ve' che grillo gli è saltato in testa! (Cecch. *Stiav.*).

Testa testa, o testa per testa, *tête à tête.*

E cornonsi a ferir testa per testa (Ariost. *Fur.*).

Non saper dove un s' abbia la testa, *ne pas savoir où l'on a la tête; avoir l'esprit aux talons; n'être bon à rien.*

TESTA [tè-sta] (a.) s. f. *vase de terre cuite; pot à fleurs,* m. *V.* TESTO.

TESTABILE [-stà-bi-le] ad. m. f. *chose dont on peut disposer par testament.*

TESTACCIA [-stàt-tchia] s. f. accr. e pegg. di TESTA, *grosse mauvaise tête,* f.

TESTACCIO [-stàt-tchio] s. f. *ouvrage de débris de terre cuite,* m.

—, collina nel campo Ficulino, nome di luogo fuori di porta S. Paolo in Roma dai mucchi di frammenti di terra cotta degli antichi dove oggi si conservano i migliori vini, *Testaccio,* m.

TESTACCIUTO, —TA [-tchiou-to] (a.) ad. caparbio, ostinato, *entêté; obstiné, ée.*

TESTACEO, —CEA [-stà-tche-o] ad. crostaceo, ostraceo, *testacé; crustacé, ée.* —, per monte. *V.* TESTACCIO.

TESTAMENTARE [-tà-re] v. n. *tester; laisser par testament. V.* TESTARE.

TESTAMENTARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *testamentaire,* m. f.

TESTAMENTATO, [-tà-to] (a.) p. ad. da TESTAMENTARE, *testé.* —, *laissé, ée par testament.*

TESTAMENTO [-mén-to] s. m. (leg.) *testament,* m.; *dernières volontés,* f.

—, per la Scrittura santa, *l'Ecriture sainte; la sainte Bible,* f.; *l'Ancien et le Nouveau Testament,* m.

Avete il Vecchio e 'l Nuovo Testamento (Dant. *Par.*). Far testamento, *tester.*

TESTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. *qui teste; qui fait un testament; qui dispose de ses biens.*

TESTARDO, —DA [-stàr-do] (a.) ad. *entêté; obstiné, ee; têtu, ue.*

TESTARE [-stà-re] v. n. *tester; faire un testament; disposer de ses biens par testament.*

TESTATA [-stà-ta] s. f. (antiq.) *bout,* m.; *extrémité; tête,* f.

—, *coup de tête,* m.

—, (mil.) *tête de pont,* m.

TESTATE [-stà-te] (a. n.) s. f. pl. *faux bouts,* m. pl.

TESTATICO [-stà-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (leg.) *capitation; imposition par tête,* f.

TESTATO [-stà-to] (a.) p. ad. da TESTARE, *teste; disposé de ses biens.*

TESTATORE, —TRICE [-tó-re] s. *testateur, trice.*

TESTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. afferesi di ATTESTAZIONE (*V.* —), *attestation,* f.; *temoignage,* m.

TESTÈ [-stè] av. ora, in questo punto, o poco avanti, *tantôt; naguère; il y a peu de temps.*

Io ho testè ricevuto lettere di Messina (Bocc.).

—, di qui a poco, *tantôt.*

E c' è la più bella novella che voi udiste mai: che 'l tale passerà testè qui... (Franc. Sacch. *Nov.*).

TESTERECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. *têtu, ue; opiniâtre,* m. f.; *obstiné, ée.*

TESTESO [-sté-so] (a.) av. di tempo, *tantôt. V.* TESTÈ.

TESTICCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. dim. di TESTA, *petite tête; jeune tête; tête encore tendre,* f.

Che 'n due parti divisela di netto
Come una testicciuola di capretto (L. Lipp. *Malm.*).

TESTICOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. *de testicule,* m.; *testiculaire,* m. f.

TESTICOLINO [-li-no] (a.) ad. s. m. dim. di TESTICOLO, *petit testicule,* m.

TESTICOLO [-sti-co-lo] (anat.) *testicule,* m.; *génitoires,* m. pl.

—, (bot.) per satirio, *satyrion; orchis; testicule de chien, de renard, etc.* m.

TESTICULO [-sti-cou-lo] (a.) s. m. *testicule,* m. *V.* TESTICOLO.

TESTIERA [-stiè-ra] s. f. parte della briglia, dove è attaccato il portamorso della banda destra, e passa sopra la testa del cavallo, e arriva dalla banda manca, dove termina colla sguancia, *têtière,* f. —, (mar.) lato superiore della vela, *têtière; tête,* f. —, specie di cuffia di donne, *serre-tête,* m.

TESTIERO, —RA [-stiè-ro] ad. *entêté, ée. V.* CAPARBIO.

TESTIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui témoigne; qui porte, qui rend témoignage.*

TESTIFICANZA [-càn-dsa] (a.) s. f. *témoignage,* m. *V.* TESTIFICAZIONE.

TESTIFICARE [-cà-re] v. a. *témoigner; attester; certifier; déposer.*

TESTIFICATIVO, —VA [-ti-vo] ad. *testimonial, ale.*

TESTIFICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da TESTIFICARE, *témoigné, ée.*

TESTIFICATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui atteste; qui certifie; qui dépose.*

TESTIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *témoignage,* m.; *attestation,* f.; *certificat,* m.; *declaration,* f.

TESTIMONANZA [-nàn-dsa] s. f. (antiq.) *témoignage,* m. *V.* TESTIMONIANZA.

TESTIMONARE [-nà-re] v. a. e n. *témoigner.* — Part. ato, ta, *témoigné, ée. V.* TESTIMONIARE.

TESTIMONE [-mò-ne] s. m. *témoin,* m. *V.* TESTIMONIO.

TESTIMONIA [-mò-ni-a] s. f. di TESTIMONIO, *témoin,* m.

Tu ora ne puoi per prova essere verissima testimonia (Bocc.).

TESTIMONIA [-mò-ni-a] (a.) s. f. (antiq.) *témoignage,* m. *V.* TESTIMONIANZA.

TESTIMONIALE [-à-le] ad. m. f. *testimonial, ale.*

TESTIMONIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait témoignage.*

TESTIMONIANZA [-àn-dsa] s. f. *témoignage,* m.; *attestation; relation d'une vérité,* f. —, (simil.) ogni fede, o segno fatto appo chicchessia, *témoignage; gage,* m.; *preuve; marque,* f.

Gli uccelli su per gli verdi rami cantando piacevoli versi ne davano agli orecchi testimonianza (Bocc.).

Dare, fare, rendere testimonianza, *témoigner.* —, (eccl.) *l'Ancien et le Nouveau Testament,* m.

TESTIMONIARE [-à-re] v. a. e n. *témoigner; attester; déposer; déclarer.*

Siccome essa medesima può con verità testimoniare (Bocc.).

—, affermare con giuramento, *affirmer, assurer avec serment.*

TESTIMONIATO, —TA [-à-to] p. ad. da TESTIMONIARE, *temoigné; attesté, ée.*

TESTIMONIO [-mò-ni-o], pl. —NJ, s. m. parlando di persona che è presente ad alcuna cosa, *témoin,* m.

Quantunque io vi creda senza testimonio (Bocc.).

—, *témoin; spectateur,* m.

O poggi, o valli, o fiumi, o selve, o campi,
O testimon della mia grave vita (Petr.).

Testimonio comprato, vale testimonio falso, *faux témoin,* m.; ancora, *temoin banal, commun, public, attitré,* m.

Chiamare per testimonio, *appeler en témoignage.* Ricusare un testimonio, *récuser un témoin.*

Far testimonio, *servir de témoin.*

—, *témoignage,* m.; *attestation,* f. *V.* TESTIMONIANZA.

Far testimonio, *attester; certifier.*

E se di ciò vuoi fede o testimonio... (Dant. *Inf.*)

TESTINA [-stì-na] s. f. dim. di TESTA, *petite tête,* f.

TESTINO [-stì-no] s. m. dim. di TESTA, *petite tête,* f.

—, (stamp.) piccol carattere per la stampa, di piccol occhio, detto testino minore, *petit texte,* m. Testino maggiore, *gros texte,* m.

TESTIO [té-sti-o], pl. —TJ (a.) s. m. (idiotismo fiorentino) *crâne,* m. *V.* TESCHIO.

... E dall' altro canto stava un testio d' un uomo... (Fir. *As.*)

TESTO [tè-sto] s. m. vaso di terra cotta, dove si pongon le piante, *pot à fleurs,* m.

Poi prese un grande e un bel testo di questi, ne' quali si pianta la persa e il basilico (Bocc.).

—, coperchio di pentola, *couvercle de pot de terre,* m.

—, stoviglia di terra cotta, a guisa di tagliere, *poêlon de terre,* m.

TESTO [tè-sto] (a.) s. m. (filol.) componimento principale, *texte,* m.

... E' par che tu mi nieghi,
O luce mia, espresso in alcun testo,
Che decreto del Cielo orazion pieghi (Dant. *Purg.*). — di lingua o in lingua, qualunque scrittura italiana di autore classico o antico, testo a penna, codice, *livre; manuscrit,* m.

Non s' han per penne degne e testi gravi
Quei che sui testi vecchi non s' aiutano (Ros. *Sat.*). Far testo, *faire autorité.*

—, (stamp.) certo carattere da stampa, *gros texte,* m. Testo parangone, *parangon,* m. Testo d'Aldo, *gros romain,* m.

E quel ch' assai gli scritti orna ed aiuta
Ponetevi per lemma in testo d'Aldo (Menz. *Sat.*).

TESTO, —TA [tè-sto] p. ad. da TESSERE, *tissé; entrelacé, ée.*

Ed avea in dosso sì candida gonna,
Sì testa, ch' oro e neve parea insieme (Petr.).

TESTOLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di Testa, *petite tête*, f.

TESTONA [-stó-na] (a.) s. f. accr. di Testa, *grosse tête*, f.

TESTONATA [-nà-ta] (a.) s. f. *tout ce que peut contenir un vase*, *une bourriche*, m.; *bourriche*, f. Testonata d'ostriche, *une pleine bourriche d'huîtres*, f.

TESTONCINO [-tchi-no] s. m. (filol.) dim. di Testone, *petit teston*, m.; *petite pièce de trente sous*, f.

TESTONE [-stó-ne] s. m. accr. di Testa, *grosse tête*, f. —, antica moneta d'argento di Roma di valuta di tre giulj, o trenta soldi, *teston*, m.; *pièce de 30 sous*, f.

TESTORE [-stó-re] s. m. accorciativo di Tessitore, *tisserand*, m.

—, (fig.) compositore, *auteur*, m.

Al buon testor degli amorosi detti
Rendete onor (Petr.).

TESTUALE [-stou-à-le] ad. m. f. In significato di scrittura, *du texte; textuel, elle; qui est suivant le texte*.

Qui si può muovere un dubbio testuale (But. *Dant. Purg.*), ... *sur le texte*.

TESTUCCIA [-stoût-tchia] s. f. dim. di Testa, testiccinola, *petite tête*, f.

TESTUCCIO [-stoût-tchio] (a.) s. m. (bot.) (lat. *acer campestre*) albero di media grandezza che fiorisce in maggio, comune nei boschi, *espèce d'erable*, m.

TESTUDINE [-stou-di-ne] s. f. (zool.) *tortue*, f. —, (mil.) ant. ordinanza di soldati, e macchina, *tortue*, f. *V.* Testuggine.

Fece dell'esercito quattro parti: una sotto le testudini a zappar le trincee ... (Dav. *Tac. Ann.*) —, (chir. ant.) *tumeur enkystée à la tête; testudo*, f.

TESTUDINEO, —NEA [-stou-di-ne-o] ad. *de tortue*, f. —, (fig.) dicesi d'uomo inerte, *nonchalant; fainéant, ante*.

TESTUDO [-stou-do] (a.) s. m. (zool.) *tortue*, f. *V.* Testuggine.

Egli aveva una scoglia di testudo (L. Pulc. *Morg.*).

TESTUGGINATO, —TA [-stoud-dgi-nà-to] ad. *fait, faite en, comme une tortue*.

TESTUGGINE [-stoud-dgi-ne] s. f. (zool.) animale terrestre e aquatico, *tortue*, f. —, (archi.) volta, o 'l cielo della stanza, *voûte faite en cul de four*, f. —, (mil.) certa macchina in uso nel medio evo, *machine; tortue*, f.

Gran mole intanto è di lassù...
Che sovra la testuggine più folta
Ruina... (Tass. *Ger.*) —, certa ordinanza antica di soldati, *tortue*, f.

—, (astr.) costellazione dell'emisfero settentrionale, *Tortue*, f. —, *Lyre*, f.

TESTUGGINEO, —NEA [-stoud-dgi-ne-o] (a.) ad. *de tortue*, f.

TESTUGGINONE [-stoud-dgi-nó-ne] (a.) s. m. accr. di Testuggine, *grosse tortue*, f.

TESTURA [-stoû-ra] s. f. *tissu*, m.; *tissure*, f.; *assemblage* (m.), *liaison* (f.) *de ce qui est tissu*.

Il re, di nobilissima testura
La sopprayveste all'armi aggiunse...
(Ariost. *Fur.*) —, (fig.) disposizione delle parti di qualche componimento, *texture; connexion*, f.

Le frasi, i versi, i ritmi e la testura (Menz. *Sat.*).

TETA [tè-ta] (a.) s. m. f. (filol.) ottava lettera dell'alfabeto greco, che significa morte, perchè è l'iniziale della parola greca *thanatos* (morte), *thêta*, m.

TETANO [tè-ta-no] s. m. (med.) contrazione di nervi o di muscoli, sintomo principale delle malattie spasmodiche o convulsive, *tétanos*, m.

TETRA [tè-tra] (a.) voce che vuol dir quattro, usato nelle scienze, congiunto a nome, *quatre*, come in Tetracordo, Tetradramma, Tetragono (*V.* —).

TETRACOLO [-trà-co-lo] (a.) s. m. (poes. e gramm.) stanza di quattro versi, o periodo di quattro membri, *période à quatre membres*, f.; *quatrain*, m.

TETRACORDO [-còr-do] s. m. (mus.) concordanza di quattro gradi, toni od intervalli, oggi quarta, *quarte*, f.

—, antico strumento musicale di quattro corde, *tetracorde*, m.

TETRADECAEDRO [-cà-e-dro] (a.) s. m. (geom., min.) solido formato di quattordici basi, e cristallizzabile in quattordici facce, *tétradécaèdre*, m.

TETRADECAGONO [-cà-go-no] (a.) s. m. (geom.) figura di quattordici angoli e di altrettanti lati, *tétradécagone*, m.

TETRADRAMMA [-dràm-ma] (a.) s. f. (filol.) moneta attica d'argento che valeva quattro dramme, *tetradrachme*, f.

—, (metrol.) peso greco che corrisponde a 336 grani di peso di Francia, *tétradrachme*, m.

TETRAEDRO [-trà-e-dro] s. m. (mat.) corpo regolare, la cui superficie è formata di quattro triangoli uguali ed equilateri, *tétraèdre*, m.

TETRAESAEDRO [-sà-e-dro] (a.) s. m. (min.) *corps cristallisé à quatre et six faces*, m.

TETRAFARMACO [-fàr-ma-co] s. m. (terap.) nome generico di medicamento composto di quattro ingredienti, *tétrapharmacum; onguent, médicament composé de quatre drogues*, m.

TETRAGAMIA [-mì-a] (a.) s. f. (leg.) stato di chi ha contratto matrimonio quattro volte, *état de celui qui s'est marié quatre fois*, m.

TETRAGGINE [-tràd-dgi-ne] s. f. obscurité; *horreur*, f.

TETRAGONIA [-nì-a] (a.) s. f. (astr.) specie di meteora che presenta un capo di forma quadrangolare, *tétragonie*, f. —, (bot.) specie di pianta a fiori completi, *tétragonie*, f. —, (filol.) gara nella quale i poeti nelle quattro feste attiche Dionisie, Lenee, Panatenee e Chitri, recitavano le loro tragedie per riportarne il premio, *tétragonie*, f.

TETRAGONICO, —CA [-gò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (geom.) *du tétragone; appartenant au tétragone*.

TETRAGONISMO [-nì-smo] (a.) s. m. (geom. ant.) quadratura del circolo, *tétragonisme*, m.

—, (mil.) antica disposizione dell'esercito romano, *tétragonisme*, m.

TETRAGONO [-trà-go-no] s. m. (geom.) rettangolo equilatere quadrato, *tétragone*, m.; *figure de quatre angles et de quatre côtés*, f.

—, per figura solida cubica, usata per simbolo di fortezza d'animo, costanza, sofferenza, e simili, *inébranlable*, m. f.; *comme un roc; comme un rocher*.

Avvegna ch'io mi senta
Ben tetragono ai colpi di ventura
Dant. (*Par.*).

—, ad. (bot.) agg. di fusto, calice, frutto provveduto di quattro angoli, *tétragone*, m. f. —, (astr.) agg. dell'aspetto di due pianeti riguardo alla terra allorchè sono l'uno dall'altro distanti la quarta parte d'un circolo, *tetragone*, m.

TETRAGONOMETRIA [-trì-a] (a.) s. f. (mat. ant.) *art de mesurer les angles*, m.

TETRAGRAMMATO [-mà-to] s. m. (filol.) quadrilittero, nome composto di quattro lettere, *tétragramme*, m.

TETRAIT [-trà-it] s. m. (bot.) erba, *crapaudine*, f.

TETRALOGIA [-dgì-a] s. f. (filol.) spezie di tragedia, *sorte de tragédie*, f.

—, per antica celebrazione di quattro drammatiche composizioni presso i Greci, l'ultima delle quali era giocosa, *tétralogie*, f.

TETRAMETRO [-trà-me-tro] s. m. (poes.) sorta di verso di quattro piedi presso i Greci ed i Latini, *tétramètre*, m.

TETRAPLI [tè-tra-pli] (a.) s. m. pl. (eccl.) bibbia pubblicata da Origene in quattro colonne per confrontare fra es se le versioni greche del testo ebraico, quelle cioè d'Aquila, di Simmaco, dei Settanta e di Teodozione, con note che sono state omesse dai copisti, *tétraples*, m. pl.

TETRAPODOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (zool.) trattato degli animali quadrupedi, *tetrapodologie*, f.

TETRAPOLITANA [-tà-na] (a.) ad. f. (eccl.) agg. di confessione di fede adottata nel 1530 dalle quattro città Strasburgo, Costanza, Meinengen, e Lindau, *tetrapolitaine; de la confession de Strasbourg*, f.

TETRARCA [-tràr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. (filol.) signore della quarta parte d'un regno, *tetrarque*, m.

TETRARCATO [-cà-to] s. m. (filol.) *gouvernement* (m.) *et dignité* (f.) *du tétrarque; tétrarchat*, m.

TETRARCHIA [-kì-a] s. f. (filol.) *tétrarchie*, f. *V.* Tetrarcato.

TETRASILLABO, —BA [-sil-la-bo] (a.) ad. e s. (gram.) vocabolo di quattro sillabe, *tétrasyllabe*, m. f.

TETRASTICO [-trà-sti-co] s. m. (poes.) *tétrastique; quatrain*, m. *V.* Quartina.

—, (bot.) epiteto di pianta il cui frutto racchiude nelle sue cellule quattro serie o filari di semi, *tétrastique*, m. f.

TETRASTILO [-stì-lo] (a.) ad. e s. m. (archi.) agg. di edificio o tempio avente nel prospetto quattro colonne, *tetrastyle*, m. —, (bot.) munito di quattro stili, *tétrastyle*, m.

TETRICITÀ [-tchi-tà], tetricitade, tetricitate, s. f. astratto di Tetro, *obscurité; horreur*, f. *V.* Tetraggine.

TETRICO, —CA [tè-tri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *ténébreux, euse; triste*, m. f.; *obscur, ure*. *V.* Tetro. —, per sapore, *très-âpre*, m. f.; *aigre et amer, ère*.

Con tetrico sapor ch'eguaglia il tosco (*le poison*) (Fortig. *Poes.*).

TETRIPPA [-trip-pa] (a.) s. f. (arche.) carro tirato da quattro cavalli, *quadrige*, m. *V.* Quadriga.

TETRO, —TRA [tè-tro] ad. che ha poco lume, *obscur, ure; noir, noire; sombre*, m. f.; *ténébreux, euse*.

Così tornavan per lo cerchio tetro (Dant. *Inf.*). —, *tirant sur le noir*.

Per la bocca versando sangue tetro (Alam. *Gir.*). —, *mélancolique; triste*, m. f. —, d'odore, *mauvaise odeur*, f.

TETROSSIDO [-tròs-si-do] (a.) s. m. (chim.) 4° *degré d'oxydation*, m.

TETTA [tét-ta] s. f. *mamelle*, f.; *teton; tetin*, m.; *tette*, f.

Gli fe' sentire il mel delle sue tette (*Dittam.*).

TETTARE [-tà-re] v. n. *teter*. *V.* Poppare.

TETTARELLO [-rèl-lo] s. m. dim. di Tetto, *petit toit*, m.

TETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Tettare, *tété, ée*.

TETTE [-tè], tè tè, voce con cui chiamansi i cani, *tou tou*.

TETTINO [-tì-no] s. m. dim. di Tetto, *petit toit*, m.

TETTO [tét-to], pl. m. —TI, f. —TORA, s. m. (archi.) *toit; couvert d'un bâtiment*, m.

Cadde ... una gragnuola grossa e spessa che coperse le tettora (G. Vill.).

A tetto, *sous le toit*. Stanza a tetto, *galetas*, m.; *mansarde; chambre sous le toit*, f. Non credere dal tetto in su (fig.), *être un chrétien à gros grains*.

—, casa, *maison*. Non aver tetto, *être sans feu ni lieu*.

È meglio cader dalla finestra che dal tetto (prov.), *de deux maux il faut choisir le moindre.*

TETTOIA [-tó-ia] s. f. *auvent; hangar; couvert; appentis*, m.

TETTOLA [tét-to-la] s. f. dim. di TETTA, *petit teton*, m.; *petite mamelle*, f. V. MAMMELLINA. —, per capezzolo, *tetin; mamelon*, m. —, (simil.) gavezzolo che penda a' becchi, *glande; verrue*, f. V. BARBIGLIONE.

TETTUCCIO [-toùt-tchio] s. m. dim. di TETTO, *petit toit*, m.

TEUCRI [tè-ou-cri] (a.) s. m. pl. *Troyens*, m. pl. V. TROIANI.

TEUCRIA [tè-ou-cri-a] (a.) s. f. antico nome della Troade, *Troade*, f.

TEUCRO, —CRA [tè-ou-cro] (a.) ad. e s. *troyen, enne; de Troie*. V. TROIANO.

TEURANA [teou-rà-na] (a.) s. ant. cit. de' Bruzii in Italia sotto i Romani, TAURIANA, oggi TIRIOLO, *Teurana; Tiriolo.*

TEURGIA [-our-dgì-a] s. f. (filol.) stregheria, magia, *théurgie*, f.

TEURGICA [-oùr-dgi-ca] (a.) s. f. (filol.) *theurgie*, f. V. TEURGIA.

TEURGICO, —CA [-oùr-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (filol.) *théurgique*, m. f.

TEURGICO (a.) ad. o s. m. *magicien*, m.

TEURGO [-oùr-go], pl. —GI [-dgi] (a.) s. m. *celui qui fait usage de la théurgie; magicien*, m.

TEUT [-oùt], TEUTATE (a.) s. m. (mitologia celtica) nome che i Germani davano al Dio supremo, *Teut; Teutatès*, m.

—, (filol.) nome del primo mese dell'anno degli Egiziani, che era settembre, *teut; teutatès*, m.

TEUTONI [teou-tó-ni] (a.) s. m. pl. antichi popoli della Germania collegati coi Cimbri, vinti da Mario, *Teutons*, m. pl.

TEUTONICO, —CA [teou-tò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *teutonique*, m. f. Ordine teutonico, nome d'un antico ordine di cavalieri in Germania, *ordre teutonique*, m.

TEVE [té-ve] (a.) pronome composto di TE e VE; quest' ultima voce, senz' aver significato, dà profferenza più riposata solamente alla voce; le voci sulle quali si appoggia sono ME, TE, E, e dicesi meve, teve, eve, *toi.*

TEVERE [té-ve-re] (a.) s. m. (lat. *Tiberis, Tybris*) chiamato anticamente RUMONE (V. —), ALBULA, LIDIO, famoso fiume d'Italia che prende origine sugli Appennini, passa per Roma e si getta nel Tirreno, *Tibre*, m. Isola del Tevere detta d'Esculapio, isola sacra, fra due ponti in Roma, *Ile des deux ponts*, f.

TEVERONE [-ró-ne] (a.) s. m (lat. *Anio, Anien*) fiume detto anche ANIENE che dagli Appennini traversando Tivoli, ove forma le cascatelle, viene a sboccar nel Tevere presso Roma, *Teverone; Aniene*, m.

TEXAS [-csàs] (a.) s. m. paese del Messico, in America, ora indipendente, *Texas*, m.

TEZAURO [-dsà-ou-ro] (a.) s. m. (antiq.) *trésor*, m. V. TESORO.

THE [tè] (a.) s. m. (bot.) *thé*, m. V. TÈ. —, (mus. ant.) *thé*. V. THI.

THEIS [tè-is] (a.) s. fiume d'Ungheria, *Theiss*, f.

THI [tì] (a.) s. (mus. ant.) una delle 4 sillabe che servivano a' Greci per solfeggiare, *thé, thi.* —, *ta, te, the, thi, tho.*

THITA [tì-ta] (a.) s. m. (filol.) ottava lettera dell'alfabeto greco che si pronunzia TH, diverso da TAU che è il T toscano, *théta*, m.

TI [tì] particella esprimente il terzo o il quarto caso del pronome tu, *toi; à toi; te.*

Io ti menerò in casa d'una buonissima donna saracena (Bocc.), *je te conduirai, etc.*

Si accoppia il TI colle persone accentuate dei verbi, raddoppiando la T, come dirotti, ec. *je te dirai, etc.*

Ed etti (*e ti è*) grave il costassù ignuda dimorare (Bocc.), *cela te fait de la peine, etc.*

—, si prepone alle particelle SI, CI, dicendosi ti si, ti ci, *te; à toi.*

Infino a tanto che ... te n'avrò fatto quello onore che ti si conviene (Bocc.), ... *qui te convient.* —, e si pospone a MI, SI, VI, dicendosi mi ti, si ti, vi ti, *te; à toi.*

Salabaetto mio dolce, io mi ti raccomando (Bocc.), *je me recommande à toi.*

—, si pospone alle particelle IL, LO, LI, GLI, LA, LE, *le, la, les.*

Dio il ti perdoni (Bocc.), *que Dieu te le pardonne.*

—, si aggiunge ad alcuni avverbj, come eccoti, ec. *voilà que.*

Eccoti quel malvagio di Giuda ... (*Vit. Crist.*). —, trovasi anche preposto al MI, al SI, ec. come levatinci dinanzi, ma è poco usato in tal modo.

TIALCO [-àl-co] s. m. (mar.) sorta di bastimento, *tialque*, m.

TIALISMO [-lì-smo] (a.) s. m. (med.) *salivation*, f.

TIARA [-à-ra] s. f. ornamento antico da testa presso i Persiani, gli Armeni, i Frigii, ec. *tiare*, f. —, mitra che porta il papa, *tiare; mitre*, f.

Tornò non men che di tiara avvinto
Il vicario di Cristo (Menz. *Sat.*).

TIBERIACO [-rì-a-co] (a.) s. ant. cit. d'Italia nelle vicinanze di Ravenna, Stati Romani, ora Bagnacavallo, *Tiberiacum*, m.

TIBERINO [-rì-no] (a.) s. ant. cit. dell'Umbria in Italia, oggi Città di Castello, *Tiberino.*

TIBERINO, —NA [-rì-no] (a.) ad. *appartenant au Tibre; tiberin, ine.*

TIBET [tì-bet] (a.) s. m. paese dell'Asia centrale all'occidente della China, *Tibet*, m. Piccolo Tibet, una delle quattro provincie, *petit Tibet*, m.

TIBIA [tì-bi-a] s. m. (mus.) strumento antico da fiato, forse lo stesso che flauto, *flûte*, f. V. FLAUTO.

... O con le tibie in mano (Car. *En.*).

—, (anat.) uno degli ossi della gamba, *tibia*, m.

TIBIALE [-à-le] (a.) s. m. (filol.) fasce colle quali i Romani si ravvolgevano le gambe per guarentirle dal freddo, o per difensiva, *tibiales*, m. pl.

TIBIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *tibial, ale; du tibia.*

TIBIARE [-à-re] (a.) v. n. (agr.) trebbiare, *battre le blé en grange.*

TIBIATO [-à-to] (a.) p. ad. da TIBIARE, *battu le blé, etc.*

TIBICINE [-tchì-ne], pl. —NI, s. m. (mus.) usato nel numero del più, *joueur de flûte*, m. —, (archi.) *étai*, m.

TIBICINO, —NA [-tchì-no] (a.) (mus.) *de la flûte.*

TIBULA [tì-bou-la] (a.) s. ant. cit. di Sardegna, oggi Longo Sardo, *Tibula, Longo Sardo.*

TIBURI [tì-bou-ri] (a.) s. (lat. *Tibur*) ant. cit. del Lazio, presso Roma, ora TIVOLI, *Tibur; Tivoli.*

TIBURTINO [-bour-tì-no] ad. e s. m. (min.) pietra calcaria di Tivoli, *travertin*, m.; *pierre travertine*, f.

TIBURTINO, —NA [-bour-tì-no] (a.) ad. e s. *tiburtin, ine; de Tibur; de Tivoli.*

TIC [tìc] (a.) s. m. (med.) malattia convulsiva, *tic*, m.

TICCHETTARE [-ket-tà-re] (a.) v. n. (pop.) far tocche, *tiquer.* —, *faire tic-tac.* —, (fig.) *sonner le tocsin.*

TICCHETTATO [-ket-tà-to] (a.) p. ad. da TICCHETTARE, *tiqué.* —, *fait tic-tac.* —, *sonné le tocsin.*

TICCHIO [tìc-kio] s. m. (pop.) *tic; caprice*, m.; *bizarrerie*, f. Toccare il ticchio, *avoir le caprice.*

Alfin gli tocca il ticchio
Di tor del sale ... (L. Lipp. *Malm.*)

—, (med.) malattia che ha per sintomo una convulsione della mascella inferiore, ec. *tic*, m.

TICINO [-tchì-no] (a.) s. m. fiume dell'Italia superiore, che esce dal Lago Maggiore e sbocca nel Po, *Tésin*, m.

—, cantone della Svizzera, *canton du Tésin*, m.

—. ant. cit. della Gallia traspadana (lat. *Ticinum*), oggi Pavia, *Ticinum*, m.

TIC TAC [tàc] (a.) s. m. voce creata per esprimere le scarpe scricchiolando e simili, *cric-crac; tic-tac*, m.

Voleva celarsi ... che le scarpe facendo tic tac lo scoprirono (Salv. *Op.*).

TIEDA [tiè-da] (a.) s. f. (antiq.) *flambeau*, m. V. TEDA.

TIELISMO [-lì-smo] s. m. (med.) malattia, *ptyalisme*, m.

TIENINAVE [-nà-ve] s. f. (zool.) remora, pescetto, che dicesi fermar le navi, *remora*, m.

TIENISCETTRO [-chét-tro] (a.) ad. e s. m. f. *qui tient le sceptre en main; qui tient le thyrse; Bacchus*, m.

TIENITERRA [-tèr-ra] (a.) ad. e s. m. f. *qui a la terre en main.*

TIENTAMMENTE [-mén-te] s. m. (pop.) *petit coup d'avertissement*, m.

TIEPIDAMENTE [-mén-te] av. *tièdement.* —, (metaf.) *froidement.* —, con lentezza, *lentement; nonchalamment.*

TIEPIDARE [-dà-re] v. n. *tiédir; s'attiédir; se refroidir.*

TIEPIDATO [-dà-to] (a.) p. ad. da TIEPIDARE, *tiédi; attiédi; refroidi, ie.*

TIEPIDETTO, —TA [-dét-to] (a.) ad. *un peu tiède*, m. f. —, (metaf.) che ha freddezza, poco propenso ad amare, *peu disposé, ee à aimer; froid, froide.*

TIEPIDEZZA [-dé-tsa] s. f. astratto di TIEPIDO, così al proprio come al fig. *tiédeur*, f.; *attiédissement*, m. —, pigrizia, *lenteur; froideur; paresse*, f.

La qual tiepidezza... (Lab.) —, timidità, *timidité; honte*, f. V. TIMIDITÀ.

TIEPIDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] ad. sup. di TIEPIDO, *très-tiède*, m. f. —, (metaf.) *très-nonchalant, ante, etc.*

TIEPIDITÀ [-tà], TIEPIDITADE, TIEPIDITATE (a.) s. f. astratto di TIEPIDO, *tiédeur*, f. V. TEPIDEZZA.

—, (metaf.) *paresse; tiédeur*, f.

TIEPIDO, —DA [tiè-pi-do] ad. *tiède*, m. f. —, (metaf.) pigro, *lent, lente; froid, froide; paresseux, euse.*

TIERA [tiè-ra] (a.) s. f. (antiq.) *union*, f. V. ACCOZZAMENTO.

TIFERNO [-fèr-no] (a.) s. m. (lat. *Tifernus*) fiume d'Italia nel Sannio, *Tifernus; Tiferno*, m.

TIFFE [tìf-fe] (a.) s. f. espressione d'un atto che si fa presto e con forza, accompagnato da taffe, *pan.*

Tiffe, taffe, *pan, pan.* V. TAFFE.

TIFLIS [tì-flis] (a.) s. ant. cit. capitale della Georgia, ora Russia, *Tiflis.*

TIFO [tì-fo] (a.) s. m. (med.) morbo pernicioso, febbre acuta con delirio, *typhus*, m.

TIFOIDE [-fòi-de] (a.) ad. m. f. (med.) che ha il carattere del tifo, *typhoïde*, m. f.

TIFOLO [tì-fo-lo] s. m. (pop.) *cri*, m. V. STRIDO, STRILLO.

Strilli e tifoli... (Varch. *Ercol.*)

TIFOMANIA [-nì-a] s. f. (med.) delirio letargico, *typhomanie*, f.

TIFONE [-fó-ne] s. m. (fis.) *tourbillon de vent*, m.; *tempête*, f.

TIFONICO, —CA [-fò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *appartenant à la tempête.*

TIGLIA [til-lia], pl. —GLIE, —GLIA, s. f. *châtaigne bouillie*, f. —, *tilleul*, m. —, (agr.) filo di cui son coperti alcuni fusti, *étoupe*, f.; *filaments*, m. pl.

TIGLIATA [til-lià-ta] s. f. tiglia, al num. pl. *châtaignes bouillies*, f. pl.

TIGLIO [til-lio] s. m. (bot.) *tilleul*, m.; *fleurs de tilleul*, f. pl. —, quelle vene o fila, che sono le parti più dure del legname o altre materie, *fibres du bois*, f. pl.; *teille*, f.; *filament*, m. Ferro senza tiglio, presso i magnani, *rouverain*, m.

TIGLIOSO, —SA [til-liò-so] ad. *fibreux, euse; dur, dure.* —, trattandosi di carnaggi, *dur, dure; coriace*, m. f.

TIGNA [ti-gna] s. f. (med.) eruzione di pustole piene d'umor viscoso per lo più sul cranio, ec. *teigne*, f.

—, (metaf.) per angoscia, noia, *ennui; casse-tête*, m. *V.* Angoscia, Noia.

Se avessi avuto di tal tigna brama (Dant. *Inf.*). —, ira, rabbia, *colère*, f. Grattar la tigna, *battre; frapper.*

Non s'apparecchi a grattarmi la tigna (Dant. *Inf.*).

—, (pop.) persona avara, *crasseux, euse; avare*, m. f. *V.* Tignamica.

TIGNAMICA [-mi-ca] s. f. (bot.) erba, *immortelle dorée*, f. —, (metaf.) uomo avaro, *crasseux; très-avare*, m.

TIGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) ad. infetto di tigna, *teigneux, euse. V.* Tignoso.

TIGNERE [ti-gne-re], tingere, v. a. e n. irr. dar colore, *teindre; peindre; colorer; mettre en couleur.* —, (fig.) *faire changer de couleur.* — la guancia, *rougir.*

Sì che mi tinse l'una e l'altra guancia (Dant. *Inf.*). — Il mondo di sanguigno, *couvrir de sang.*

Noi che tignemmo il mondo di sanguigno (Dant. *Inf.*). —, v. n. r. *se teindre; se colorer.*

Pres. tingo, tingono, *je teins, ils, elles teignent.* — Pret. tinsi, tinse, tinsero, *je teignis, il, elle teignit, ils, elles teignirent.* — Subj. che tinga, ec. *qu'il, qu'elle teigne, etc.* — Part. tinto (*V.* —).

TIGNOLA [-gnò-la] (a.) s. f. (zool.) *ver*, m.; *teigne*, f. *V.* Tignuola.

TIGNOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. foracchiato dalle tignole, *troué, percé, rongé, ée par les vers.*

TIGNOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di Tignola, *petit ver*, m.; *petite teigne*, f. —, *petit trou de ver, de teigne*, m.

TIGNONE [-gnó-ne] s. m. la parte deretana de' capegli delle donne, *chignon*, m.

TIGNOSO, —SA [-gnó-so] ad. *teigneux, euse.* —, *méprisable*, m. f.

TIGNOSUZZO, —ZA [-soù-tso] ad. dim. di Tignoso, *petit teigneux, petite teigneuse.*

TIGNUOLA [-gnouò-la] s. f. (zool.) piccolo vermicello, *ver*, m.; *teigne; gerce*, f.; *artuson; artoison; artison*, m. *V.* Tarma. —, vermicello, che si nodrisce nel grano e lo vota, *cosson*, m.

TIGRA [ti-gra] (a.) s. f. di Tigre (zool.), *tigre femelle*, m.; *tigresse* (poet.), f.

Siccome tigra per mirar si prende (Dant. Maian. *Rim. ant.*).

TIGRANE [-grà-ne] ad. m. (zool.) aggiunto d'una specie di colombi, *tigré*, m.

TIGRANIERE [-niè-re] s. m. *éleveur de pigeons tigrés*, m.

TIGRATO, —TA [-grà-to] ad. *tigré; tacheté; moucheté, ée. V.* Picchiettato.

TIGRE [ti-gre] s. m. f. (zool.) *tigre; tigre femelle*, m., (al f. poet.) *tigresse.*

Non fur tanto crudel mai tigri ircani (L. Pulc. *Morg.*). —, (fig.) di persona, *cruel, cruelle.*

TIGRETTO [-grét-to] s. m. (zool.) dim. di Tigre, *petit, jeune tigre*, m.

TIGRI [ti-gri] (a.) s. m. fiume dell'Asia che si unisce all'Eufrate, *Tigre*, m.

TIGRINO [-gri-no] (a.) s. m. dim. di Tigre, *petit tigre*, m.

TIGRO [ti-gro] (a.) s. m. (zool.) (antiq.) il maschio della tigre, *tigre*, m. *V.* Tigre.

TIGRONE [-grò-ne] (a.) s. m. accr. di Tigre, *gros tigre*, m.

TIGROTTO [-gròt-to] (a.) s. m. accr. di Tigretto, *gros tigre*, m.

TIGURIO [-goù-ri-o], pl. —RJ, s. m. (antiq.) *hutte; cabane*, f. *V.* Tugurio.

TILSIT [-sit] (a.) s. cit. di Prussia celebre per la pace fatta sul Niemen fra la Francia e la Russia da' due imperatori nel 1807, *Tilsit.*

TIMBALLO [-bàl-lo] s. m. (mus.) *timbales*, f. pl. *V.* Taballo, Timpano.

TIMBRA [tim-bra] s. f., timbro, m. (bot.) piccola erba odorosa, *thymbre*, m.; *sarriette*, f.

TIMBREO [tim-bre-o] s. m. *Thymbréus; surnom d'Apollon*, m.

TIMELEA [-lè-a] s. f. (bot.) pianta, *thymélé*, m.

TIMIAMA [-à-ma] s. m. (bot.) scorza d'albero che somministra incenso di prima qualità, ed è una resina che stilla da un albero d'Arabia detto Boswellia serrata (*arbor thurifera*, Linn.), *thymiamates*, m. pl. —, suffumigio, e profumo nell'antica legge consecrato a Dio, *thymiamates*, m. pl.; *parfum*, m.

TIMICO, —CA [ti-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (anat.) aggiunto di alcune diramazioni del tronco ascendente della vena cava, le quali nudriscono il timo, *thymique*, m. f. —, (bot.) *thymiaque*, m. f.

TIMIDAMENTE [-mén-te] av. *timidement; craintivement.*

TIMIDETTAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec quelque timidité.*

TIMIDETTO, —TA [-dét-to] ad. *un peu timide*, m. f.; *un peu craintif, ive.*

Come le pecorelle escon del chiuso
Ad una, a due, a tre, e l'altre stanno
Timidette atterrando l'occhio e 'l muso (Dant. *Purg.*).

TIMIDEZZA [-dé-tsa] s. f. astratto di Timido, *timidité; crainte*, f.

Per una certa sua natural timidezza si risolve piuttosto a partire che mostrarsi importuno (Car. *Lett.*).

TIMIDISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di Timidamente, *très-timidement.*

TIMIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] ad. sup. di Timido, *très-timide, etc.* m. f.

TIMIDITÀ [-tà], timiditade, timiditate, s. f. astratto di Timido, *timidité; appréhension*, f.

Io conosco chiaramente, che la timidità ed il poco animo suo... (Dant. *Conv.*)

TIMIDO, —DA [ti-mi-do] ad. parlando di persona, *timide*, m. f.; *craintif, ive; peureux, euse.*

Timida, ardita vita degli amanti (Petr.). —, impaurito, *épouvanté; effrayé; consterné, ée.*

Allor fu' io più timido allo scoscio (Dant. *Inf.*). —, formidabile, *formidable; redoutable; terrible*, m. f.

Tutto il cerchio ripieno di popolo possente e timido a tutto il mondo (Bocc. *Amet.*).

TIMO [ti-mo] s. m. (lat. *thymus*) (bot.) erba odorosa che anticamente pria dell'incenso serviva per bruciare ne' sacrifizj, *thym*, m. Timo comune, *thym commun*, m. *V.* Pepolino, Sermollino. —, (anat.) corpo glandnloso situato nel petto sotto lo sterno, *thymus*, m.

TIMOCRATE [-crà-te] (a.) s. m. partigiano della timocrazia, *timocrate*, m.

TIMOCRATICO, —CA [-crà-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. della timocrazia, *timocratique*, m. f.

TIMOCRAZIA [-dsi-a] (a.) s. f. (polit.) forma di governo in cui i ricchi, soli possedenti, si distribuiscono gli officj e gli onori nello Stato, *timocratie*, f.

TIMOLOGIA [-dgi-a] s. f. aferesi di Etimologia (*V.* —), *étymologie*, f.

TIMONE [-mó-ne] s. m. (mar.) *timon; gouvernail*, m.

Qual timon gira per venire a porto (Dant. *Purg.*). —, legno del carro, o simili, a cui s'appiccan le bestie che l'hanno a tirare, *timon; limon*, m. —, (metaf.) guida, *conducteur; guide*, m.

Morir vogl'io poichè perduto ho quella
Che fu del viver mio timone e stella
(Alam. *Gir.*). Il timone dello Stato, *la direction du gouvernement*, f.

Porsi al timone, *se mettre à la tête.*

TIMONEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *régler, diriger le timon.* —, (metaf.) governare, reggere, *gouverner; diriger.*

Sono certo che in poco tempo, mediante l'autorità di vostra santità, che timoneggerebbe tutto... (Machiav. *Disc. Rep. Fior.*)

TIMONEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da Timoneggiare, *dirigé le timon.* —, *gouverné; dirigé, ée, etc.*

TIMONIERA [-niè-ra] (a.) s. f. (mar.) posto de' timonieri vicino all'albero di mezzana e camera ove sono le bussole, *timonerie*, f.; *chambre du pilote*, f.

TIMONIERE [-niè-re] s. m. (mar.) *timonier; pilote*, m.

TIMONIERO [-niè-ro] (a.) s. m. (mar.) *pilote*, m. *V.* Timoniere.

TIMONISTA [-ni-sta], pl. —TI (a.) s. m. (mar.) *pilote*, m. *V.* Piloto.

TIMORATO, —TA [-rà-to] ad. *timoré, ée; consciencieux, euse.*

Timorato di Dio, *craignant Dieu.*

TIMORATONE [-tó-ne] (a.) ad. m. f. accr. di Timorato, *fort consciencieux, euse; fort timoré, ée.*

TIMORE [-mó-re] s. m. *crainte; peur; appréhension*, f.

Timor d'infamia e sol desio d'onore (Petr.).

Timor vano, servile, figliale, *fausses alarmes; crainte servile; crainte filiale*, f. Timor panico, timori, *alarmes*, f. pl. Dar timore, *intimider.* Timor panico, *panique*, f. Aver timore, *craindre; avoir peur.* Stare in timore, *craindre.* Tenere in timore, *faire peur; intimider.* Timor di Dio, *crainte de Dieu*, f.

TIMOROSAMENTE [-mén-te] av. *craintivement.*

TIMOROSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di Timoroso, *très-craintif, ive; très-timide*, m. f.

TIMOROSITÀ [-tà], timorositade, timorositate, s. f. astratto di Timoroso, *crainte; peur*, f. *V.* Timidezza.

TIMOROSO, —SA [-ró-so] ad. *timoré, ée; craignant Dieu*, m. f.; *consciencieux, euse.* —, timido, *timide*, m. f. —, che porta timore, *redoutable; terrible*, m. f.

TIMORUCCIO [-roùt-tchio] s. m. dim. di Timore, *légère crainte ou peur*, f.

TIMPANEGGIARE [-dgià-re] v. n. (mus.) *battre la caisse; sonner du tambour; battre des timbales.*

TIMPANEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da Timpaneggiare, *battu la caisse; sonné du tambour; battu des timbales.*

TIMPANELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. (stamp.) telaio che s'incastra nel timpano, *petit tympan*, m.

TIMPANETTO [-nét-to] s. m. (mus.) dim. di Timpano, *petite timbale*, f.

TIMPANICO, —CA [-pà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (anat.) *du tympan; tympanique*, m. f.

Membrana, arteria, corda timpanica.

TIMPANIFORME [-fór-me] (a.) ad. m. f. *qui a la forme d'un tympan*

TIMPANISTA [-ni-sta], pl. m. —TI, f. —TE (a.) ad. e s. m. f. (mus.) sonatore o sonatrice di timpano, *timbalier*, m.; *femme qui bat des timbales*, f.

TIMPANISTRIA [-ni-stri-a] (a.) ad. e s. f. *femme qui bat des timbales*, f.

TIMPANITE [-ni-te], TIMPANITIDE, s. f. (med.) idropisia ventosa, *tympanite; enflure du bas-ventre*, f.

TIMPANITICO, —CA [-ni-ti-co], pl. —CI, —CHI, —CHE [-tchi, -ki, -ke] ad. *de tympanite*.

TIMPANO [tìm-pa-no] s. m. (mus.) *espèce de tambour*, m.; *timbale*, f.

Timpano dell' orecchio (anat.), cavità irregolare scavata nella base della porzione petrosa dell' osso temporale, strumento principale dell' udito, *tympan*, m. Cassa del timpano, *caisse du tympan*, f. —, (mil.) certo tamburo che si suona a cavallo, *timbale*, f. *V.* TIMBALLO.

—, (meccanica) sorta di macchina per tirar su acqua, e muover pesi, *tympan*, m. —, (astr.) la faccia dell' astrolabio, *cadran de l'astrolabe*, m. —, *barre d'un tonneau*, f. *V.* MEZZULE.

—, (archi.) la parte più alta del frontespizio, *tympan*, m.

—, (stamp.) parte del carro del torcolo coperto di cartapecora, sopra la quale stanno appuntati i fogli da imprimersi, *tympan*, m.

—, spezie di tormento, *roue*, f.

TIMPANOTRIBA [-tri-ba], pl. —BI (a.) ad. e m. (mus.) *timbalier*, m. *V.* TIMPANISTA.

TIMPELLINA [-li-na] (a.) s. f. (pop.) bassa contesa fra due, *dispute entre deux personnes*, f. *V.* CONTESA.

TIMUCHI [-moù-ki] (a.) s. m. pl. titolo dei seicento magnati che reggevano la repubblica di Marsiglia fondata dai Focesi fuggiti dal giogo di Ciro, 539 anni a G. C., *timuchi; timocrates*, m. pl.

TIMULTO [-moùl-to] (a.) s. m. (antiq.) *tumulte*, m. *V.* TUMULTO.

TINA [ti-na] s. f. *cuve; petite cuve*, f. — da catrame (mar.), *baquet de goudron*, m.; *goudronnerie*, f. *V.* TINO.

TINACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. *cuve; grande cuve*, f.; *gros baquet*, m.

TINAIA [-nà-ia] s. f. *cellier où l'on tient les cuves*, f.

TINAZZA [-nà-tsa] (a.) s. f. pegg. di TINA, *vilaine cuve*, f.

TINAZZO [-nà-tso] (a.) s. m. accr. o pegg. di TINO, *grand tonneau; vilain tonneau*, m. —, *grande cuve*, f.

TINCA [tìn-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (zool.) pesce, *tanche*, f.

Chi fende, come tinca, per la schiena (Bern. *Orl.*).

TINCAL [-càl] (a.) s. m. (chim.) *borax*, m. *V.* BORACE.

TINCHETTA [-két-ta] s. f. dim. di TINCA, *petite tanche*, f.

TINCIONARE [-tchio-nà-re] v. a. (antiq.) *combattre*. *V.* TENZONARE.

TINCIONATO, —TA [-tchio-nà-to] (a.) p. ad. da TINCIONARE, *combattu, ue*

TINCOLINA [-li-na] (a.) s. f. dim. di TINCA (zool.), *petite tanche*, f.

TINCOLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di TINCA (zool.), *petite tanche*, f.

TINCONE [-có-ne] s. m. (chir.) postema nell' anguinaia, *bubon à l'aine*, m. —, (pop.) *poulain*, m.

TINDARESE [-ré-se] (a.) ad. della città di Tindari, *de Tyndare*.

TINDARI [tìn-da-ri] (a.) s. ant. cit. di Sicilia (Italia), *Tyndare; Tyndaris*.

TINDARIDI [-dà-ri-di] s. m. pl. (mar.) Castore e Polluce, figli di Tindaro e di Leda, *Tyndarides*, m. pl.

—, (med.) fuoco di S. Elmo, *feu Saint-Antoine*, m.

TINELLA [-nèl-la] s. f. dim. di TINA, *tinette; cuvette*, f.

TINELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di TINELLO, *petite cuvette*, f.

TINELLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di TINO, *petite cuve*, f.; *petit tonneau*, m.

Un caratello, o un tinellin di vino (Fortig. *Rim.*).

TINELLISTA [-li-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. *commensal de la cour*, m.

TINELLO [-nèl-lo] s. m. *petite cuvette*, f.; *petit tonneau*, m.

E posegli in ispalla un gran tinello (L. Pulc. *Morg.*).

—, luogo dove mangiavano i cortigiani nelle corti de' principi, e i famigliari nelle case de' privati, *salle*, f.

—, per pasto, *repas*, m.

... E che Fiammetta stia lontana, e spesso

Causi che l'ora del tinel gli valchi (Ariost. *Sat.*). Far tinello, *prendre un repas*. Stare a tinello, *être commensal de la cour*.

TINFEA [-fè-a] (a.) s. f. (filol.) terra che senz' esser calcinata prendeva corpo come il gesso, *espèce de plâtre dont se servaient les anciens*, m.

TINGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui donne de la couleur*.

TINGERE [tìn-dge-re] v. a. e n. irr. *teindre*. *V.* TIGNERE. — Pres. tingo, tingono, *je teins, ils, elles teignent*.

Pret. tinsi, tinse, tinsero, *je teignis, il, elle teignit, ils, elles teignirent*.

Subi. che tinga, ec. *qu'il, qu'elle teigne, etc.* — Part. tinto (*V.* —).

TINNULO, —LA [tìn-nou-lo] (a.) ad. *retentissant; bruyant, ante*.

TINO [ti-no], pl. m. —NI, f. —NA (ant. —NORA), s. m. vaso di legname, *cuve*, f.

Indi agli altri strumenti, ai vasi, ai tini (Alam. *Colt.*).

—, per tinozza, *cuve; baignoire*, f.

—, per vaso da conservare il vino, *tonneau*, m. —, (per tintori) *baquet*, m.; *cuve*, f. Pigiare il tino, *presser le raisin*.

TINONE [-nó-ne] (a.) s. m. accr. di TINO, *grande cuve*, f. *V.* TINACCIO.

TINORE [-nó-re] s. m. *contenu*, m. *V.* TENORE. —, *forme; manière*, f.

TINOZZA [-nò-tsa] s. f. dim. di TINO, *petite cuve*, f. —, *baquet*, m.; *cuvette; banne*, f.; *banneau*, m.

TINOZZO [-nò-tso] (a.) s. m. dim. di TINO, *petite cuve*, f.; *baquet*, m.

TINTA [tìn-ta] s. f. *teinture*, f.; *teint*, m. —, (metaf.) aspetto, colore, *couleur*, f. —, (pitt.) colore, colorito, *couleur*, f.; *coloris*, m. Mezza tinta, *demi-teinte*, f.

E se ne incontra mai di quella tinta

Vuol poi chiarirsi s' ella è vera o tinta (L. Lipp. *Malm.*).

—, tintoria, *boutique* (f.), *atelier* (m.) *de teinturier*. —, tintura (t. de' gioiellieri), *teinte*, f.

Gioia che per soverchia sottigliezza non possa reggere alla tinta (Benv. Cell. *Oref.*).

TINTANA [-tà-na] (a.) s. f. giuoco de' ragazzi con aste in mano per investire una zucca infilzata ad una corda tesa in alto dalle due estremità, *quintan*, m. *V.* QUINTANA.

TINTILANO [-là-no], TINTILLANO, s. m. *sorte de drap fin teint en laine*, m.

TINTILLO [-til-lo] (a.) s. m. *tintement*, m. *V.* TINTINNIO.

TINTIN [tìn-tin] s. m. voce fatta per esprimere il suono del campanuzzo, *tintement des sonnettes*, m.

Tintin sonando con sì dolce nota (Dant. *Par.*).

TINTINNABOLO [-nà-bo-lo] s. m. *sonnette*, f. *V.* CAMPANELLO.

TINTINNABULO [-nà-bou-lo] (a.) s. m. *sonnette*, f. *V.* TINTINNABOLO.

TINTINNAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *tintement*, m. *V.* TINTINNIO.

TINTINNANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui tinte*.

TINTINNARE [-nà-re] (a.) v. n. *tinter*.

TINTINNATO [-nà-to] (a.) p. ad. da TINTINNARE, *tinté*.

TINTINNIO [-nì-o], pl. —NII, s. m. *tintement; bruit, son des cloches*, m.

— d'orecchi, *tintement d'oreilles*, m.

TINTINNIRE [-ni-re] v. n. irr. *tinter; résonner*.

Faceano intorno l'aria tintinnire

D'armonia dolce e di concenti buoni (Ariost. *Fur.*).

Pres. tintinnisce, iscono, *il, elle tinte, ils, elles tintent*. — Subi. che tintinnisca, ec. *qu'il, qu'elle tinte, etc.*

Part. tintinnito (*V.* —).

TINTINNITO [-ni-to] (a.) p. ad. da TINTINNIRE, *tinté*.

TINTINNO [-tìn-no] (a.) s. m. *tintement*, m. *V.* TINTINNIO.

E come giga ed arpa ...

... Fan dolce tintinno (Dant. *Par.*).

—, romore in generale, *bruit*, m.

TINTO [tìn-to] (a.) s. m. tintura, *teint*, m.; *teinture*, f.

TINTO, —TA [tìn-to] p. ad. da TIGNERE e TINGERE, *teint, teinte*.

E tinto in rosso il mar di Salamina (Petr.). — di sangue o nel sangue, *teint, teinte; taché; trempé, ée dans le sang*.

Nell' altrui sangue già bagnato e tinto (Petr.). —, (fig.) oscuro, *noir, noire; obscur, ure; sombre*, m. f.

Facevano tumulto il qual s' aggira

Sempre in quell' aria senza tempo tinta (Dant. *Inf.*).

—, per tintinnito, *tinté*.

Tinto d'ira, *enflammé, ée de colère*.

Tutto tinto nel viso dicendo: (Bocc.)

—, chi abbia superficiale notizia di checchessia, *initié, ée*.

E chi è un poco tinto nello studio (Salv. *Disc.*).

TINTORE [-tó-re] s. f. *teinturier*, m. Tintore d'arte maggiore, di pezza, *teinturier du grand teint, du petit teint; biseur*, m. *V.* TINTORIA.

TINTORIA [-rì-a] s. f. *atelier de teinture*, m.; *teinture*, f.; *teint*, m.; *manière de teindre*, f. Tintoria d'arte maggiore, vale di caro prezzo, e di colori più vivaci, *grand teint*, m. Tintoria di pezza, vale d'inferior prezzo e bellezza, *petit teint*, m.

TINTORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de teinture*. —, (bot.) dicesi delle piante coltivate per la tintura, *pour la teinture*.

TINTURA [-toù-ra] s. f. *teinture; teinte*, f.; *teint*, m. —, (fig.) superficiale notizia di checchessia, *teinture; connaissance superficielle*, f. —, *disposition*, f.; *penchant*, m. —, *coloration d'un joyau; teinte*, f.

Il papa, come cauto, commesse che due gioiellieri si trovassero alla mia tintura (Benv. Cell. *Oref.*).

—, (chim.) *couleur d'un minéral, d'un végétal; teinte*, f. —, (farm.) nome dato a tutte le infusioni, *teinte; couleur*, f. Tintura d'oro, *teinte d'or*, f. — di rosa, *teinte, couleur de rose, etc.* f.

TIO [tì-o], pl. —TII (a.) s. m. (filol.) offerta di ghiande, erbe e frutti fatta dagli antichi agli Dei, *thyos*, m.

—, antico nome di solfo, *soufre*, m.

TIO, TIA [tì-o] (a.) pron. e ad. (antiq.) *ton, ta; tien, tienne*. *V.* TUO.

Riprendi il fatto tio (Fr. Jac. T.).

TIOMANZIA [-dsì-a] (a.) s. f. (filol.) *divination faite par l'inspection des entrailles des victimes*, f.

TIORBA [-òr-ba] s. f. (mus.) strumento musicale inventato da Bardella per servir di basso continuo, *téorbe*, m.

TIORBISTA [-bì sta], pl. - TI, s. m. (mus.) *joueur de teorbe*, m.

TIPICO [ti-pi-co], pl. — CI [-tchi] (a.) s. m. (eccl.) libro della Chiesa greca che prescrive quello si deve fare dal primo all'ultimo dell'anno, *typiques*, m. pl.

TIPICO, —CA [ti-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. agg. de' fatti contenuti nell' Antico Testamento, *typique; allégorique; symbolique*, m. f.

—, (filol.) che adombra, *qui obscurcit*. —, (med.) *qui a une période; périodique*, m. f.

TIPIDO, —DA [ti-pi-do] (a.) ad. (antiq.) *tiède*, m. f. *V.* TIEPIDO.

TIPO [ti-po] s. m. (filol.) *type; modèle*, m. —, *exemple; modèle*, m.

Il tipo e il paragon della bravura (Ner. *Samin.*). —, (med.) carattere delle febbri, *type*, m. —, (mus.) nome della corda genitrice del sistema musicale, *type*, m.

TIPOGRAFIA [-fì-a] s. f. (art. e mest.) arte della stampa inventata nel 1450 in Magonza da Pietro Schœffer, Giovanni Faust e Giovanni Guttemberg, *typographie*, f.

TIPOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *typographique*, m. f.

TIPOGRAFISTA [-fì-sta], pl. —TI (a.) s. m. (filol.) *celui qui cherche à améliorer l'art typographique*, m.

TIPOGRAFO [-pò-gra-fo] s. m. *typographe; imprimeur*, m. *V.* STAMPATORE.

TIPORE [-pó-re] s. m. (pop.) *vigueur; chaleur*, f. *V.* VALORE.

Avete letto lettere di Calvo e di Bruto a Cicerone, al quale si vede che parve Calvo di poco sangue e tipore (Dav. *Tac. perd. eloq.*). —, per qualità, *qualité; condition; sorte; catégorie*, f. —, tiepidezza, *tiédeur; legère chaleur*, f.

Non aver tipore nè sapore, *ne posséder aucune bonne qualité*.

TIPOTETA [-tè-ta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. *compositeur typographe*, m. *V.* COMPOSITORE.

TIPPE TAPPE [-tàp-pe] s. m. voce esprimente romore, *tip-tap; pan pan*, m.

S'udian far cigolando un tippe tappe (Lall. *En. trav.*).

TIRA [ti-ra] s. f. *dispute; querelle*, f.; *débat*, m.; *contestation*, f.

Durò la tira e vacazione più di cinque mesi (G. Vill.). Onde Fare a tira tira, *tirer chacun de son côté; vouloir chacun tout le profit pour soi*. —, per tirata di fiato oppresso, *respiration étouffée*, f.

TIRABUSSONE [-bous-só-ne] s. m. (francesismo da evitarsi, meglio CAVATURACCI) *tire-bouchon*, m.

TIRACULO [-coù-lo] (a.) s. m. (pop.) voce dell' uso appropriata ad abito stretto e meschino in tutte le proporzioni, *habit mesquin*, m.; *robe mesquine; trousse-jaquette*, f.

TIRAFONDI [-fon-di] (a.) s. m. ferro lungo tagliente di cui si servono i bottaj per levare i fondi delle botti, *tire-fond*, m.

TIRAGLIO [-ràl-lio] (a.) s. m. (antiq.) *tiraillement*, m. *V.* TIRAMENTO.

TIRALINEE [-li-nee] s. m. (archi.) indecl. strumento d' acciaio con due punte sottilissime, ec. *tire-ligne*, m.

TIRAMANTICI [-màn-ti-tchi] (a.) s. m. *celui qui tire les soufflets de l'orgue; souffleur*, m.

—, per ferraj, maniscalchi, ec. *frappeur*, m. *V.* LEVAMANTICI.

TIRAMENTO [-men-to] s. m. *distension*, f.; *tiraillement*, m.

—, lo stravolgere il senso delle scritture, *inversion*, *torture du sens dans une interprétation*, f.

TIRANNA [-ràn-na] ad. e s. f. di TIRANNO, voce usata per lo più da' poeti, *cruelle; inhumaine*, f.

TIRANNACCIO [-nàt-tchio] (a.) ad. e s. m. pegg. di TIRANNO, *cruel tyran*, m.

TIRANNANZI [-nàn-dsi] (a.) ad. e s. indecl. (t. di caccia), *éclaireur*, m.

TIRANNARE [-nà-re] v. a. e n. *tyranniser*. *V.* TIRANNEGGIARE.

—, (fig.) tormentare, ec. *troubler; affliger; tourmenter; tyranniser*.

TIRANNATO, —TA [-na-to] (a.) p. ad. da TIRANNARE, *tyrannisé*, *ée*.

—, *troublé; affligé; tourmenté*, *ée*.

TIRANNEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui tyrannise*.

TIRANNEGGIARE [-dgià-re] v. a. e n. usar tirannia, *tyranniser*.

Perocchè il detto capitano tiranneggiava in Firenze (G. Vill.). —, (fig.) *tyranniser; vexer; tourmenter*.

Qual tiranneggia cotanto la gente (Fortig. *Ricc.*).

TIRANNEGGIATAMENTE [-dgia-ta-mén-te] (a.) av. *tyranniquement*.

TIRANNEGGIATO, —TA [-dgià-to] ad. *tyrannisé*. —, (fig.) *tyrannisé; vexé; tourmenté*, *ée*.

TIRANNELLO [-nèl-lo] s. m. dim. di TIRANNO, *petit tyran*, m.

TIRANNERIA [-rì-a] (a.) s. f. (antiq.) *tyrannie*, f. *V.* TIRANNIA.

TIRANNESCAMENTE [-mén-te] (a.) av. *tyranniquement*.

TIRANNESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *tyrannique*, m. f. *V.* TIRANNICO.

TIRANNETTO [-net-to] (a.) s. m. dim. di TIRANNO, *petit tyran*, m.

Son disgrazia d'Italia e la corte di Roma e tanti piccoli tirannetti (Machiav. *Art. guerr.*).

TIRANNEZZATAMENTE [-tsa-ta-mén-te] (a.) av. *tyranniquement*.

TIRANNIA [-nì-a] s. f. dominio usurpato violentemente, *tyrannie*, f. *V.* TIRANNIDE.

Tra tirannia si vive e stato franco (Dant. *Inf.*). —, per azioni, maniere e costumi di tiranno, *barbarie; cruauté; inhumanité*, f.

Studiare in tirannia, *faire violence*.

—, (mar.) *violence; forte tempête*, f.

TIRANNICAMENTE [-mén-te] av. *tyranniquement; barbarement; cruellement; inhumainement*.

TIRANNICIDA [-tchì-da], pl. —DI, s. m. *meurtier d'un tyran*, m.

TIRANNICO, —CA [-ràn-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *tyrannique*, m. f.; *cruel, cruelle; inhumain, aine; barbare; impitoyable*, m. f.

TIRANNIDE [-ràn-ni-de] (a.) s. f. dominio ingiusto e violente, *tyrannie*. f. *V.* TIRANNIA. —, *titre d'ouvrage d'Alfieri*, m.

La natura della tirannide è tale... (Salvin. *Disc.*)

TIRANNIO, —NIA [-ràn-ni-o], pl. —NI, —NIE (a.) ad. *tyrannique*, m. f.

TIRANNISSIMO, —MA [-nis-si-mo] (a.) ad. sup. di TIRANNO, *très-tyran*, m. f. —, *très-cruel*, *cruelle*.

TIRANNIZZARE [-tsà-re] (a.) v. n. *tyranniser*. —, *tourmenter*. *V.* e di TIRANNEGGIARE.

TIRANNIZZATAMENTE [-tsa-ta-mén-te] (a.) av. *tyranniquement*.

TIRANNIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da TIRANNIZZARE, *tyrannisé*, *ée*. —, *tourmenté*, *ée*.

TIRANNO [-ràn-no] s. m. anticamente re, monarca, signore, *tyran; roi*, m. —, usurpatore violente d'uno Stato, *tyran; usurpateur*, m.

Romagna tua non è, e non fu mai
Senza guerra ne' cuor de' suoi tiranni (Dant. *Inf.*). —, (per simil.) si dice di persona crudele, ingiusta, *cruel, cruelle; barbare*, m. f.; *inhumain, aine*.

Pietà celeste ha cura
Di mia salute, non questo tiranno... (Petr.) —, in buona parte, *seigneur*, m.

Questo Castruccio fu un valoroso e magnanimo tiranno (G. Vill.).

TIRANNO, —NA [-ràn-no] (a.) ad. *cruel*, *cruelle*.

Serbando sempre al giudicare, invitto
Dalle tiranne passioni il core (Tass. *Ger.*).

TIRANNONE [-nó-ne] (a.) s. m. acer. di TIRANNO, voce di scherzo, *grand tyran*, m.

Volea far seco il bravo e 'l tirannone (Lall. *En. trav.*).

TIRANNUCCIDITORE [-nout-tchi-di-tó-re] (a.) ad. e s. m. *celui qui tue un tyran*, m. *V.* TIRANNICIDA.

TIRANNUCCIDITRICE [-nout-tchi-di-trì-tche] s. f. *celle qui tue un tyran*, f.

TIRANNUCCIO [-noùt-tchio] (a.) s. m. dim. di TIRANNO, *petit tyran*, m.

TIRANTE [-ràn-te] s. m. arnese che serve a tirare, *tirant*, m. —, (archi.) pezzo di legname che serve a tener saldi i puntoni del cavalletto di un tetto, prima corda, o asticciuola, *tirant*, m.

—, (mar.) *corde de voile*, f. *V.* VETTA.

TIRANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui tire; qui traine*. —, *qui penche; qui tourne*.

Tirante al cerchio (Salvin.).

Carne tirante, *viande coriace*, f. Tirante, *qui tend; qui vise*. *V.* TIRATORE.

TIRAORO [-ò-ro] (a.) ad. e s. m. *ouvrier qui file de l'or; tireur d'or*, m. *V.* FILALORO.

TIRAPALLE [-pàl-le] s. m. indecl. (chir.) *alphonsin; tire-balle*, m.

TIRARE [-rà-re] s. m. corda, *corde avec laquelle on tire, on bande q. ch.* f.

TIRARE [-rà-re] v. a. e n. *tirer; amener à soi ou après soi; mouvoir vers soi*. —, muovere con forza, con violenza, *tirer avec violence*.

La moglie tirò a sè la mano (Bocc.).

—, (metaf.) si dice anche delle cose immateriali, *traîner; tirer; attirer*.

Seco mi tira sì ch'io non sostegno
Alcun giogo men grave (Petr.).

—, per istrascinare, *traîner*.

—, scagliare con forza lontano da sè, *tirer; lancer; darder; jeter avec force; décocher*.

E ferro e fuoco e sassi di gran pondo
Tirar con tanta e sì fiera tempesta
Che mai non ebbe il mar... (Ariost. *Fur.*) —, per allettare, *engager; attirer; allécher; induire*.

Ma la natura lor benigna e buona
Tirava ad ubbidirgli ogni persona (Bern *Orl.*).

—, attrarre, *attirer; tirer à soi*.

Come la calamita tira il ferro... (Franc. Sacch. *Nov.*) —, distendere, *tirer; tracer; étendre; construire*.

—, (t. del giuoco) *gagner*.

—, conseguire, *obtenir q. ch.; venir à bout*. —, v. n. r. incamminarsi, *tirer vers; s'acheminer; avancer*.

—, vedere (pop.), *regarder; voir*.

—, per aver la mira, *tendre; s'adresser; viser; aspirer; avoir en vue*.

E tutti quasi ad un fine tiravano assai crudele (Bocc.). Il sangue tira, *attirer; avoir du penchant, de la sympathie*. Tirare, parlandosi di vento, *souffler; faire du vent*. Tira vento, *il fait du vent*.

—, parlandosi d'arco, di balestra, d'archibuso, e simili, *tirer de l'arc, de l'arquebuse*, *etc.*

Ditel costinci; se non, l'arco tiro (Dant. *Inf.*). — di muli, cavalli, e simili, *donner des coups de pied; ruer*.

—, di tempo, *traîner en longueur; faire durer*. —, di misure o di spazio, *s'étendre; se dilater. porter une certaine longueur; embrasser un certain espace*.

Turpin lo scrive, lo l'ho per cosa certa,
Tirava dieci braccia ogni ala aperta (Bern. *Orl.*). —, d'alcun lavorio, *faire; fabriquer; construire; avancer un ou-*

vrage, *l'achever*. —, di canne d'archibuso, o simili, *étendre et calibrer un canon*. —, di vini, *clarifier*. —, di stampa, *tirer des feuilles; imprimer*.

—, di contratti, *marchander; tirer tant qu'on peut; tâcher de s'avantager*.

Tirare, vale talora morire, *mourir; décéder; trépasser*.

Tirarsi, accostarsi, *approcher*. Tirarsi innanzi, o tirarsi (assol.), *avancer; venir en avant; se présenter*. Tirare da parte, *tirer à l'écart*. Tirarsi, o trarsi da parte, o da banda, indietro, e simili *faire reculer; faire rebrousser chemin*. —, v. n. r. *se retirer; reculer; s'écarter*. Tirarsene indietro (fig.), *faire le dégoûté; se defendre de*. Tirarsi dietro alcuna cosa (fig.), *entraîner; être cause*.

Tirarsi addosso, *s'attirer; se procurer; tirer sur soi*. Tirar in casa, *prendre q. u. chez soi*. Tirar via, *eloigner; écarter de soi avec force*; ancora, *traîner, entraîner, emmener par force*.

Lei, gridante aiuto, si sforzava di tirar via (Bocc.). Tirar via, v. n. *tirer de long; s'en aller*. Tirar giù, abbassare, *abaisser; plier; incliner*. Tirar giù, bestemmiare, *jurer; blasphémer*.

Io giù tirava
Tutti i Maconi e tutt' i Triviganti (Bern. *Orl.*). Tirar giù un lavoro, *saveter; bâcler; maçonner; faire à la diable*. Tirare a terra un lavoro, *démolir; abattre; dégrader*.

Tirar su, *lever; élever; hausser*; (fig.) *tirer les vers du nez*, ou *pousser q. u., le mettre en train de faire q. ch.*

Tirar su, o tor su alcuno, *persifler*.

Tirar su, innalzare, *élever*. Per promuovere, tirare innanzi, *avancer, pousser q. u.* Tirare sotto, *suivre; continuer; ne pas cesser; durer*.

Di nuovo spicca il suo cannel la bocca
E lascia brontolare a tira sotto (L. Lipp. *Malm.*).

Tirare a riva (fig.), *faire prendre port; mener à bout; traîner à sa fin*.

Che in carne essendo, veggio trarmi a riva (Petr.). Tirare il collo agli uccelli, ai polli, e simili, *tordre le cou aux oiseaux, aux poulets, etc.; les tuer*.

Tirar fuori la spada, coltello, o simili, *tirer l'épée; mettre l'épée à la main; dégainer le couteau*.

Sospirò dal profondo e 'l ferro trasse (Tass. *Ger.*). Tirare di spada, e tirare assolutamente, *faire des armes; tirer des armes; tirer*. Tirare colpi, *frapper; donner des coups*. *V.* Colpire.

Tirare a segno, *tirer au but*. Tirar a suoi colombi (fig.), *tirer sur ses gens; agir contre ses propres intérêts*. Tirar l' aiuolo (fig.), *amorcer; enjôler; attirer; séduire*; ancora, *gagner; profiter; bénéficier; tirer parti de tout*; (pop.) ancora in senso di morire, *mourir*.

E gli facean tirar presto l'aiuolo
O col ferirlo o col tirarlo a basso (L. Lipp. *Malm.*).

Tirar l' aiuolo, *tuer; égorger*.

Tirare in arcata (fig.), *parler en l'air, sans aucun fondement*. Tirare di pratica, *trancher, parler, raisonner, décider hardiment sur toutes les matières, sans rien savoir*. Tirare a sorte, e tirare assolutamente, *tirer au sort*.

Tirare i dadi, *jeter les dés*.

—, in modo prov. si dice: il dado è tratto, *l'affaire est faite; le dé, le sort en est jeté*. Tirare danari, e tirar la paga, *tirer, percevoir de l'argent; avoir des appointements; avoir des gages*. Tirare al buono, *prendre, interpréter en bien*. Tirare al buono, o al cattivo, *pencher, être porté vers le bien, vers le mal*. Tirare al peggio, *prendre en mal; être malin*. Tirare a un colore, *tirer sur une couleur, s'en approcher*.

Tirare da uno, vale somigliarlo, *lui ressembler*. Tirare dalla sua, *attirer q. u. de son côté, à son parti*. Tirare d' una parte e d' altra (fig.), *être de différent avis*.

Tirare sangue, *saigner; ouvrir la veine*. Tirar calci, o de' calci, *ruer*.

Tirar de' calci al vento, *être pendu*.

Tirare di mira (fig.), *voir*; onde, Tirare poco, o molto di mira, *avoir la vue bonne, basse*. Tirare a sè la porta, vale serrarla per di fuori, *tirer la porte après soi*. Tirare gli orecchi, *tirer l'oreille*. *V.* Orecchio. Tirare costrutto, *tirer parti, avantage; profiter*.

Tirar l' acqua al suo mulino, *se procurer des avantages*. *V.* Mulino.

—, per estrarre, *tirer dehors; faire sortir; transporter*. —, per cavare semplicemente, *arracher; ôter; enlever*.

—, per cavare di dosso, *ôter; tirer*.

—, per cavar sentimento da una scrittura, o simili, *tirer; recueillir; comprendre le sens*. Trarre, distrarre, deviare, *détourner; dissuader; divertir*.

—, liberare, *dégager; délivrer*.

—, promuovere, condurre a' gradi e dignità, *élever; agrandir*. —, (comm.) pigliare una somma di danari in un luogo, e farli pagare in un altro, *tirer des lettres de change*. —, per adattarsi, *s'accommoder; se prêter; se plier*.

TIRASTIVALI [-và-li] (a.) s. m. indecl. cavastivali, *tire-botte*, m.

TIRATA [-rà-ta] s. f. tratta, *action de tirer*, f; *tirage; trait*, m.

—, lunghezza continuata di checchessia. *tirade; traite*, f.

Era la strada una buona tirata
Un miglio e più sin ch'al petron s' arriva (Bern. *Orl.*).

—, per beuta, *trait*, m.

E fatte due tirate da Tedesco
La tazza butta via subito in terra (L. Lipp. *Malm.*). —, per malattia, *maladie*, f. —, detto di fiato, *respiration*, f.

Di tirata, av. *à l'instant; de suite*.

TIRATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec tiraillement*.

TIRATELLA [-tèl-la] (a.) s. f. dim. di Tirata, *petit tirage; petit trait*, m. Dare una tiratella alla barba.

TIRATESTA [-tè-sta] s. m. (chir.) strumento per estrarre la testa d' un bambino morto nel parto, *tire-tête*, m.

TIRATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. astratto di Tirato, *tension*, f.

TIRATINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. di Tirata, *petit tirage*, m.; *petite tirade*, f.

TIRATO, —TA [-rà-to] p. ad. da Tirare, *tiré, ée*. —, per allettato, *attiré; alléché, ée*. —, disteso, *étendu; tendu, ue*. —, chiaro, e limpido, *clair, claire; limpide*, m. f. —, promosso, *promu, ue; avancé, ée*. Stare sul tirato, *se tenir sur ses gardes*. Tirato su, tirato innanzi, *avancé, ée; promu, ue*.

—, (mil.) *tiré*. Tirato a martello, *travaillé, ée au marteau; battu, ue*.

Di lavoro tirato a martello.

Vino tirato, *vin dur, âpre*, m.

TIRATOIAIO [-ià-io], pl. —AJ (a.) s. m. *ouvrier qui étend les étoffes*, m.

TIRATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a. n.) s. m. *laminoir*, m.

TIRATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. cassettino d' un mobile, *tiroir*, m.

TIRATOIO [-tó-io], pl —TOJ, s. m. *lieu où l'on étend les ouvrages de laine*, m.

TIRATORE [-tó-re] s. m. *tireur*, m.

—, per torcoliere, *pressier; imprimeur*, m. —, (mil.) soldato che tira con maestria, *tireur*, m. —, gittatore di fronda, ec. *tireur*, m. —, (mar.) *corde pour descendre le bateau*, f.

TIRATURA [-toù-ra] (a. n.) s. f. *laminage*, m.

TIRATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *tirage*, m.; *action de tirer*, f. —, per stiramento, *tiraillement, mal de nerfs*, m.

TIRBE [tìr-be] (a.) s. f. (med.) *inquiétude*, f.; *tourment*, m.

—, *espèce de danse*, f.

TIRCHIERIA [-kie-rì-a] (a.) s. f. (pop.) *avarice*, f. *V.* Avarizia.

TIRCHIO, —IA [tìr-kio] (a.) ad. e s (pop.) *avare*, m. f. *V.* Avaro.

Esser tirchio allo spendere, *être économe dans la dépense*.

TIRE [tì-re] (a. n.) s. f. *traction*, f.

TIRELLA [-rèl-la] s. f. fune, o striscia di cuoio, *trait*, m.

TIRELLA [-rèl-la] (a. n.) s. f. *tirant*, m.

TIRIACA [-à-ca] s. f. (farm.) *thériaque*, f. *V.* Triaca.

TIRIO, —RIA [tì-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. e s. abitante di Tiro, *tyrien, enne*.

TIRITERA [-tè-ra] s. f. (pop.) *légende*, f; *verbiage*, m.; *kyrielle*, f.

TIRO [tì-ro] s. m. *trait*, m.

Tiro d' artiglieria, di moschetto (mil.), *tir*, m. —, per colpo, *coup*, m.

Accostaronsi le armate l' una all'altra sopra Porto Venere, quanto pativa il tiro delle artiglierie (Guicc. *St.*). Essere a tiro di moschetto, o simili, *être à la portée du mousquet; du fusil, etc.*

—, tutta la scarica, *décharge*, f.

A tiro, al tiro, in tiro, *dans l'espace*

A mezzo tiro, *à moitié de la distance d'un tir ordinaire*. Armi da tiro, *armes à feu*, f. pl. Tiro cieco, d'artiglieria. *décharge*, f.; *tir sans portée*, m.

Essere a tiro (assolutamente per metaf.), *être sur le point de conclure, de finir, d'achever q. ch.*

—, sorta di malattia de' cavalli, *rage*, f.

Tiro a due, a quattro, a sei, *attelage à deux, à quatre, à six chevaux*, m.

Tiro, offesa, *mauvais tour* (m.), *pièce* (f.) *que l'on joue à q. u.*

E di quel tiro stiaccia come un picchio (L. Lipp. *Malm.*). —, mossa, al giuoco degli scacchi, *mouvement*, m.

—, (zool.) sorta di serpente, *espèce de serpent* (m.), *de vipère* (f.).

Da muovere a pietade aspidi o tiri (Ariost. *Fur.*). —, (lett.) brano, passo, tratto, *passage; morceau*, m.

TIRO [tì-ro] (a.) s. ant. città capitale della Fenicia, sulla costa, oggi Sur; famosa pel suo commercio, distrutta da Nabukednazar e rifabbricata nell' isola vicina, *Tyr*. Era di Tiro (125 an. av. G. C.), *ère de Tyr*, f.

—, ant. città d' Italia presso il lago di Bolzena (Stati Romani), *Tyr*.

TIROARITNOIDEO [-nò-i-de-o] ad. m. (anat.) muscolo che chiude esattamente la laringe, *thyro-aryténoïdien*, m.

TIROCCO [-ròc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *entretien*, m. *V.* Triocca.

TIROCINIO [-tchì-ni-o], pl. —NJ, s. m. (filol.) scuola del soldato nuovo, del coscritto, *exercices*, m. pl.; *instruction militaire; théorie*, f. —, per estensione, *école*, f.: *apprentissage*, m.

TIROFARINGEO [-dgè-o] (a.) ad. m. (anat.) agg. de' muscoli relativi alla cartilagine tiroide ed alla faringe, *thyro-pharyngien*, m.

TIROIDE [-rò-i-de] ad. m. f. (anat.) cartilagine formante la prominenza detta pomo di Adamo, *thyroïdien, enne*. Ghiandola tiroide, corpo tiroide.

TIROIDEO, —DEA [-dè-o] (a.) ad. (anat.) relativo alla ghiandola od alla cartilagine tiroide, *thyroïdien, enne*.

TIROIDITIDE [-di-ti-de] (a.) s. f. (med.) infiammazione del corpo tiroide, *thyroïdite*, f.

TIROIOIDEO, —DEA [-dè-o] ad. epiteto di vene, muscoli, arterie e membrane che appartengono al corpo tiroide e all'osso ioide (anat.), *thyro-hyoïdien, enne*.

TIROLESE [-lé-se] (a.) ad. e s. m. f. *tyrolien, enne; du Tyrol*.

(Mus.) La tirolese, specie di valzere, ec. *tyrolienne*, f.

TIROLITO [-li-to] (a.) s. m. (min.) pietra azzurra del Tirolo, *espèce de feld-spath bleu*, m.

TIROLO [-rò-lo] (a.) s. paese posto fra l'Italia, la Baviera, la Svizzera, ec. *Tyrol*, m.

TIRONE [-ró-ne] s. m. (lat. *tiro*) reclute degli eserciti romani, che all'età di 17 anni erano iscritte nella milizia, *tiron*, m.; *recrue*, f.; *conscrit*, m.

—, (simil.) *apprenti; novice*, m.

Il qual nuovo tiron questa volta erra (L. Pulc. *Morg.*). —, nome del liberto ed amico di Cicerone che molto migliorò la tachigrafia, *Tiron*, m.

TIRONIANO, —NA [-à-no] ad. dicesi delle lettere e caratteri, di cui fu inventore Tirone liberto di Cicerone, *tironien, enne*.

TIRRENI [-rè-ni] (a.) s. m. pl. ant. abitanti della Tirrenia, provincia d'Italia, oggi Toscana, *Tyrrhéniens*, m. pl.

TIRRENIA [-rè-ni-a] (a.) s. f. ant. provincia d'Italia abitata dai Tirreni, Etruria, *Tyrrhénie; Étrurie*, f. *V.* TOSCANA.

TIRRENICO, —CA [-rè-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de la Tyrrhénie; tyrrhénien, enne*.

TIRRENO [-rè-no] (a.) ad. agg. di mare che bagna la parte occidentale e meridionale dell'Italia, mare infero, mar terreno, *mer Tyrrhénienne*, f. *V.* MEDITERRANEO.

TIRRENO, —NA, ad. *tyrrhénien, enne*.

TIRSO [tir-so] s. m. (filol.) asta attortigliata di pampani o di frondi di ellera, usata da Bacco, ec. *thyrse*, m.

Nella sinistra tiene un corno di dovizia, e nella destra un tirso vestito tutto di frondi e di ghirlande (Car. *Lett.*).

—, (bot.) *certaine disposition de fleurs*, f.

TISANA [-sà-na] s. f. (lat. *ptisana*) bevanda d'orzo cotto in acqua, degli antichi, oggi birra, *bière*, f. —, per tisana de' Francesi, *tisane*, f.

—, (bot.) albero della Conchinchina, *tisane*, f.

TISI [ti-si] (a.) s. f. (med.) suppurazione ed ulcera di qualche parte del polmone, accompagnata da tosse, ec. *phthisie*, f. *V.* TISICHEZZA.

TISIA [ti-si-a] s. f. (mar.) *tonne*, f. Tisie (al pl.), barili sfondati da coprire gli alberi sguarniti, *tonnes*, f. pl.

TISICA [ti-si-ca] (a.) s. f. (med.) *pulmonie*, f *V.* TISICHEZZA.

TISICHEZZA [-ké-tsa] s. f. (med.) infermità ne' polmoni, *phthisie; pulmonie; consomption*, f.

TISICO [ti-si-co] (a.) s. m. (med.) (antiq.) *phthisie*, f. *V.* TISICHEZZA. Dare nel, o in tisico, *tomber en chartre*.

TISICO, —CA [ti-si-co], pl. —CI, —CHI, —CHE [-tchi, -ki, -ke] ad. e s. detto di persona, *phthisique; étique; pulmonique*, m. f.

Che per vederlo un san verrebbe tisico (*Dittam.*).

—, (metaf.) *sec, sèche; décharné; exténué, ée; maigre; faible*, m. f.

TISICUCCIO, —CIA [-coùt-tchio] ad. dim. di TISICO (med.), *presque étique*, m. f. —, (simil.) *fluet, fluette; maigre*, m. f. —, *de peu d'esprit*.

TISICUME [-coù-me] s. m. (med.) tisico, tisichezza, *phthisie; consomption*, f. —, (metaf.) *chose maigre, sèche, décharnée*, f.

TISICUZZO, —ZA [-coù-tso] (a.) ad. e s. *presque étique*, m. f. *V.* TISICUCCIO.

—, di poche forze, di poco spirito, *faible*, m. f.; *de peu d'esprit*.

TITANATO [-nà-to] (a.) s. m. (chim.) sale prodotto dalla combinazione dell'acido titanico con una base salificabile, *titanate*, m.

TITANI [-tà-ni] (a.) s. m. pl. giganti fulminati da Giove, *Titans*, m. pl.

TITANICO, —CA [-tà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. di TITANO, gigantesco, *gigantesque*, m. f. —, (fig.) *terrible*, m. f.

TITANICO [-tà-ni-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (chim.) dicesi d'acido, e d'un ossido di titano, come pure d'un sale prodotto da quest'acido, *titanique*, m.

TITANICOAMMONIACO [-ni-a-co] (a.) ad. m. (chim.) dicesi di sale titanico combinato con un sale ammoniaco, *titanico-ammoniaque*, m.

TITANICOMAGNESIO [-gné-si-o] (a.) ad. m. (chim.) dicesi d'un sale titanico combinato con un sale magnesio, *titanico-magnésique*, m.

TITANICOPOTASSIO [-tàs-si-o] (a.) ad. m. (chim.) dicesi d'un sale titanico combinato con sale potassio, *titanico-potassique*, m.

TITANIDI [-tà-ni-di] (a.) s. m. pl. (chim.) famiglia di corpi semplici che contengono il titanio, *titanides*, m. pl.

TITANIE [-tà-ni-e] (a.) s. f. pl. (arche.) feste greche, dette anche titaniche, in memoria della sconfitta de' Titani, *titanies*, f. pl.

TITANIO [-tà-ni-o] (a.) s. m. (min.) metallo di color giallo, ec. *titane; titanium*, m.

TITANITE [-ni-te] (a.) s. f. (min.) sostanza minerale, *titanite*, f.

TITANO [-tà-no] (a.) s. m. nome dato da' poeti al sole, *Titan; Soleil*, m. *V.* TITANI. —, (min.) *titane*, m. *V.* TITANIO.

TITANOMACHIA [-ki-a] (a.) s. f. guerra de' Titani contro gli Dei, *titanomachie*, f.

TITERI [ti-te-ri] (a.) s. f. provincia di Barberia nell'Algeria, *Titeri*.

TITILLAMENTO [-mén-to] s. m. specie di solletico, *chatouillement*, m.

TITILLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui chatouille*.

TITILLARE [-là-re] v. a. *chatouiller*.

TITILLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da TITILLARE, *chatouillé, ée*.

TITILLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *chatouillement*, m. *V.* TITILLAMENTO.

TITIMAGLIO [-màl-lio] s. m. (bot.) pianta che rotta getta latte, *tithymale*, m. *V.* TITIMALO.

TITIMALO [-ti-ma-lo] (a.) s. m. (bot.) pianta che rotta getta latte, fiorisce in giugno, ec. *tithymale*, m.

TITOLACCIO [-làt-tchio] (a.) s. m. pegg. di TITOLO per un libro, ec. *mauvais titre*, m.

TITOLARE [-là-re] ad. m. f. che ha titolo appartenente a titolo, *titulaire*, m. f.

TITOLARE [-là-re] v. a. afferesi di INTITOLARE, dare un titolo, *intituler; titrer*. —, nominare, *appeler*. *V.* INTITOLARE. —, v. n. r. *s'intituler*.

Sicchè mai per innanzi nè 'l doge nè il comune se ne intitolasse (M. Vill.).

TITOLARIO [-là-ri-o] s. m. *livre des titres*, m.

TITOLARIO, —RIA [-là-ri-o] pl. —RI, —RIE (a.) ad. appartenente a titolo, *titulaire*, m. f.

TITOLATO [-là-to] (a.) s. m. personaggio che ha titolo di signoria o di dignità, *titré*, m.

TITOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da TITOLARE, *intitulé; appelé; qualifié, ée*.

Il maggiore fratello del re, titolato imperatore di Costantinopoli (M. Vill.).

TITOLEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. dare altrui i titoli che gli appartengono, *appeler q. u. par ses titres; donner des titres*.

TITOLEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da TITOLEGGIARE, *appelé q. u. par ses titres; donné des titres*.

TITOLO [ti-to-lo] s. m. *titre; grade*, m.; *qualité; destination éminente*, f.

Il quale titolo rifiutato da lui...(Bocc.)

Dare titolo, *titrer; donner un titre*. —, denominazione, *dénomination*, f.

Breve pertugio dentro dalla muda
La qual per me ha il titol della fame
(Dant. *Inf.*).

—, iscrizione di libro, *titre*, m.; *inscription*, f. —, cognome, *surnom; nom de famille, de la maison*, m.

Il valore di costui fu cagione a quelli, che discesero da lui, di lasciare il titolo degli Elisei e di cognominarsi Alighieri (Bocc. *Vit. Dant.*).

—, intitolazione, *dédicace*, f.

—, vanto, *réputation*, f.; *crédit*, m.; *vogue*, f.; *honneur*, m.

Poi vien colei ch'ha 'l titol d'esser bella (Petr.). —, (leg.) ragione, diritto, *droit*, m.; *raison*, f.; *document qui sert de titre*, m. —, pretesto, *prétexte*, m.; *couleur; excuse; apparence*, f.

Entrarono in Fiesole sotto titolo di vedere la detta festa (G. Vill.).

—, (gramm.) punto che si mette sulla lettera i, *le point qu'on met sur la lettre i*, m. —, certo benefizio o patrimonio che deve avere il chierico per essere ammesso agli ordini sacri, *titre; titre clerical*, m. —, dato a cardinali, o prelati, *titre*, m.

TITOLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di TITOLO, *grand titre*, m.

TITUBAMENTO [-tou-ba-mén-to] (a.) s. m. *chancellement*, m. *V.* TITUBAZIONE.

TITUBANTE [-tou-bàn-te] ad. m. f. *chancelant; vacillant, ante*.

TITUBARE [-tou-bà-re] v. n. *chanceler; vaciller; branler*. —, parlando di persona, stare fra due, *balancer; hésiter; être irrésolu, ue*.

TITUBATO [-tou-bà-to] (a.) p. ad. da TITUBARE, *chancelé; vacillé*. —, *balancé; hésité, etc*.

TITUBAZIONE [-tou-ba-dsió-ne] s. f. *chancellement*, m.; *vacillation; indétermination; indecision*, f.

TIVA [ti-va] (a.) pronunzia moderna greca del nome TEBE, *Tivé*.

TIVOLESE [-lé-se] (a.) ad. e s. m. f. *de Tivoli*.

TIVOLI [ti-vo-li] (a.) s. (lat. *Tibur*) ant. cit. del Lazio, oggi Tivoli degli Stati Romani, presso Roma, *Tivoli*.

Pietra di Tivoli (min.), *travertin*, m. *V.* TRAVERTINO.

—, nome d'un giardino ove si davano magnifiche feste in Parigi, *Tivoli*.

TIZZO [ti-tso] s. m. *tison*, m.

Dare il tizzo, *ennuyer; importuner*.

TIZZONAIO [-tso-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *tisonnier*, m.

TIZZONCELLO [-tson-tchèl-lo] s. m. dim. di TIZZO, *petit tison*, m.

TIZZONCINO [-tson-tchi-no] (a.) s. m. dim. di TIZZONE, *petit tison*, m.

TIZZONE [-tsó-ne] s. m. pezzo d'un legno abbruciato da un lato, *tison*, m.

Con questi medesimi tizzoni gittare il fuoco nella città de' nemici (Liv. M.).

TLAPSI [tlà-psi] s. m. (bot.) erba, *thlapsi*, m.; *moutarde*, f.; *sénevé sauvage*, m.

TO' [tò] voce accorciativa da TOGLI; *ôtes, tu ôtes*; TO', e TOH, in forza d'interiezione, *oh!*

Toh, toh, toh, toh, toh, toh quante brigate! (Buon. *Tanc.*).

To' su, che questo è il primo tuo costrutto (Menz. *Sat.*), *eh bien! combien avez-vous gagné?*

To', castrami questa, *faire la niche à q. u.* To' qua e dà qua (prov.), *mots dont on se sert pour se moquer des personnes de mauvaise foi à qui on a affaire.* To' su, *prends; attrape! voilà ce que tu as gagné.*

TOCCA [tòc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. spezie di berretto o velo di drappo tessuto di seta e d'oro, o di argento, *toque*, f.

E panni e telerie, velami e tocche (Buon. *Fier.*).

TOCCA [tóc-ca] (a.) terza persona del sing. del pres. dell'indicativo TOCCARE (*V.* —), *il, elle touche.* A tocca, e non tocca, av. *sur le point de.*

Prima si era osservato che le massime piene stavano a tocca e non tocca di traboccare (V. Viv. *Disc. Arn.*).

Andare a tocca e non tocca, o rasentare tra 'l sì e 'l no, *être entre l'affirmative et la négative.*

TOCCABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. che è soggetto al tatto, *qu'on peut toucher.*

TOCCADIGLIO [-dìl-lio] (a.) s. m. *espèce de jeu*, m.

Giuocano a toccadiglio o sbariglino (Bracciol. *Schern.*).

TOCCALAPIS [-là-pis] s. m. matitatoio che serve per disegnare o per iscrivere per mezzo d' una punta di lapis piombino, *porte-crayon*, m.

TOCCAMANO [-mà-no] (a.) s. m. il toccar la mano, *poignée de main*, f.

Col toccamano intanto confermaro gli alti imenei (Ner. *Samin.*).

TOCCAMENTO [-mén-to] s. m. *contact; attouchement*, m. *V.* Tocco, Tatto, Contatto.

Quasi tutti dovessero dal toccamento di questo corpo divenir sani (Bocc.).

TOCCANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui touche; qui atteint.* —, *qui a contact.*

—, (fig.) *qui emeut; qui touche.*

Quantunque l'argumento fosse tenero, toccante (Salvin. *Pros. tosc.*).

—, *qui exprime.* —, *qui appartient.*

TOCCAPOLSI [-pól-si] ad. e s. m. *qui tâte le pouls; medecin*, m. —, (fig.) *filou*, m.; *qui coupe la bourse. V.* Borsaiuolo.

TOCCARE [-cà-re] (a.) s. m. toccamento, contatto, *attouchement; toucher; contact*, m.

Toccari al pl. per toccamenti, *attouchements*, m. pl.

I motteggi sien morti, i toccari uccisi (*Tratt. gov. ferm.*).

TOCCARE [-cà-re] v. a. e n. accostare un corpo all'altro, *toucher.*

Non la toccar, ma reverente ai piedi,
Le di', ch' io sarò là, tosto ch' io possa

(Petr.). —, (metaf.) muovere, incitare, *toucher; émouvoir; exciter; pousser; animer; induire; inspirer.*

Questo ragionamento con gran piacere toccò l'animo dell'abate (Bocc.).

—, (fig.) parlando di donne, per carnalmente conoscere, *toucher; avoir commerce avec une femme.*

Essendo in letto, volendola toccare... (*Nov. ant.*) —, parlando di strumenti, *jouer d'un instrument de musique.*

Un bellissimo liuto che con una mano teneva, ... e assai maestrevolmente toccandolo (Bemb. *Asol.*).

—, per torre, *ôter; emporter; retrancher.*

Senza alcuna cosa toccare, quindi deliberò di partirsi (Bocc.). —, danneggiare, *offenser; provoquer; choquer.*

— sul, o nel vivo, *toucher au vif; brocarder; offenser sensiblement.*

Spesso il motteggiava con facezie amare, che quando toccan nel vivo... (Dav. *Tac. Ann.*) — il tasto, dar nel segno ragionando, *frapper au but.*

—, (leg.) denunziare ai debitori il termine perentorio, *dénoncer; faire savoir à un débiteur que le terme accordé par le juge est échu.* —, parlandosi di bestie, *frapper pour faire aller; presser.*

E come disperato il caval tocca

Chè gli bisogna o vincere o morire

(Bern. *Orl.*). —, concernere, *concerner; regarder; appartenir.* Tocca a me, a te, a voi, *c'est à moi, c'est à toi, c'est à vous, etc. ou c'est mon tour, etc.*

Questa ultima novella... la quale a me tocca di dover dire... (Bocc.) — alcuna cosa ad uno, *échoir; tomber en partage.*

—, accennare, *toucher; effleurer; parler incidemment.*

Toccando un poco la vita futura (Dant *Inf.*). Toccar bomba, giunger presto in un luogo, e partirsene subito, *arriver dans un endroit marqué, et s'en aller tout de suite.*

Florian nella cittade

Entrò per rinfrescarsi e toccar bomba

(L. Lipp. *Malm.*). — il cocchio, proseguire il cammino, *marcher; pousser.*

Oh via, diss'ella, tocca innanzi il cocchio (L. Lipp. *Malm.*). — con mano, *toucher avec le doigt; s'assurer.* — il fondo d'alcuna cosa (fig.), *savoir, posséder une chose à fond.* — danari, *toucher, faire de l'argent.* — il tamburo, o la cassa, *battre le tambour; battre la caisse;* ancora, *lever des soldats.* — di sproni, *éperonner; appuyer l'éperon.* — il cuore, e assol. toccare, *récréer; réjouir le cœur.*

Nè cosa è che mi tocchi

O sentir mi si faccia così a dentro

(Petr.); ancora, *convaincre; convertir; émouvoir;* parimente, *attendrir; faire compassion.* — il polso, *tâter le pouls.* — l' ugola (fig.), *réveiller l'appétit; faire venir l'envie de q. ch.;* ancora, *plaire infiniment.*

Non toccar l' ugola, *n'en avoir pas pour une dent.*

Dieci pan d' otto e un giulio di formaggio

Non gli toccaron l' ugola (L. Lipp. *Malm.*). — la mano, *donner des poignées de main.*

Un gran baciare, un gran toccar di mani

Si fer di po' che s' ebber conosciuto

(Bern. *Orl.*).

— la mano, si dice anche dell'impalmarsi gli sposi, *donner la main.*

Sceso di sedia poi colla figliuola

Gli fece allor allor toccar la mano

(L. Lipp. *Malm.*).

Non toccare il cul la camicia, e non toccar terra (prov.), *ne pouvoir tenir dans sa peau; être extrêmement content.* —, (assol.) *être frappé; battu.* — la corda, *être appliqué à la question.* — le scritture, alterarle, *falsifier, altérer une écriture.* — il tasto, *toucher au but.* — la mente, *occuper l'esprit.*

Parevam sì contenti

Come a nessun toccasse altro la mente

(Dant. *Purg.*). Toccar le trombe (mil.), *jouer de la trompette.* Toccar terra (mar.), *aborder; toucher la terre.* Toccare il ciel col dito (fig.), *être arrivé au comble du bonheur; exagérer.* — la paga, *toucher la paye.* — lo stipendio (mil.), *toucher la solde.* — le rendite, il salario, gli appuntamenti, *toucher les rentes, le salaire, les appointements.*

TOCCATA [-cà-ta] s. f. *attouchement*, m. *V.* Toccamento. —, (mus.) per sonata, toccata, *prélude*, m.

TOCCATINA [-ti-na] s. f. dim. di Toccata, *petit, léger attouchement*, m.

Ed una toccatina di cappello... (L. Lipp. *Malm.*) —, (mus.) piccolo preludio di sonata, *petit prélude*, m.

TOCCATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *propre à toucher; qui a la faculté de toucher.*

TOCCATO [-cà-to] s. m. tatto, *toucher; tact*, m. *V.* Tatto.

—, (mus.) nome che nelle musiche scritte per quattro trombe si dà alla quarta, *toquet*, m.

TOCCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da Toccare, *touché, ée.* —, tolto via, *ôté; enlevé, ée.* —, violato, detto di vergine, *violé, ée.* —, accennato, mentovato, *indiqué; mentionné, ée.*

E la parola tua sopra toccata

Si consonava (Dant. *Purg.*). —, tentato, *essayé, ée.* —, mosso, incitato, inspirato, *ému, ue; excité; inspiré, ée.*

—, ornato, *orné, ée.* —, brizzolato, *tacheté; moucheté, ée.* —, danneggiato, *endommagé, ée.* — al vivo, *touché, ée au vif.* —, *touché le pouls.* —, *touché la main.* —, *occupé l'esprit.* —, *joué de la trompette; battu le tambour.* —, *touché la terre, etc.*

TOCCATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *instrument à toucher*, m.; *qui sert à toucher q. ch.; sonde*, f.

TOCCATORE, —TRICE [-tô-re] ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui touche.*

Toccatore, s. m. ministro della corte del civile in Firenze, *huissier*, m.

TOCCHEGGIAMENTO [-ked-dgia-mén-to] s. m. *contact; attouchement*, m. *V.* Toccamento.

TOCCHEGGIANTE [-ked-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui palpe; qui touche; qui tâte; touchant.*

TOCCHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. n. *palper; toucher. V.* Toccare, Tastare.

TOCCHEGGIATO, —TA [-ked-dgià-to] (a.) p. ad. da Taccheggiare, *palpé; touché, ée.*

TOCCHETTO [-két-to] s. m. dim. di Tocco, pezzetto di checchessia, *petit morceau*, m. —, *sorte de ragoût fait de morceaux de poisson, de viande, etc.*

—, (mil.) *bonnet de police*, f. —, *petite toque*, f.

TOCCHEVOLE [-kê-vo-le] (a.) ad. m. f. *propre à être touché, ée*, m. f.

TOCCO [tóc-co] s. m. tatto, *tact; toucher; attouchement*, m. —, l'atto del toccare uno strumento ed il suono che rende, come il tamburo, *coup*, m.

—, la tromba, *son*, m. Al primo tocco del tamburo, *au premier coup de tambour*, m.

—, *coup de marteau qu'on donne à une porte d'entrée; coup de cloche qu'on tinte*, m.

E l' uscio ti picchiò con tanti tocchi (Buon. *Fier.*). —, fuscelletto col quale i fanciulli in leggendo toccano le lettere, *touche à épeler*, f. —, (pitt.) modo di disegnare o di pingere, *touche*, f: *donner une touche.* —, certo atto giudiciario in Firenze, *acte judiciaire par lequel on avertit le débiteur que le terme péremptoire est échu, avant que de lancer le décret de prise de corps.*

Fare al tocco, *tirer au sort.*

Dare il tocco, *donner le signal.*

TOCCO [tòc-co] s. m. per pezzo di checchessia, come di cacio, di pane, ec. *morceau*, m.; *pièce; tranche*, f.

—, sorta di berretta, *toque*, f.

TOCCO, —CA [tóc-co] p. ad. da Toccare, *palpé; tâté, ée.* —, *ému, ue; touché, ée.*

Tocco da divina spirazione... (M. Vill.) —, *reçu, ue.* —, *indiqué, ée. V.* Toc-

CATO. —, spettato, appartenente, *qui a été à.*

Questa lode certo è tocca alla terza età (Vasar. *Vit.*).

TOCOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (filol.) *traité des accouchements*, m.

TODESCAMENTE [-mén-te] (a.) av. *à la manière tudesque.*

TODESCO, —CA [-dé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. e s. (pop.) dispregiativo di persona e di cosa, *tudesque*, m. f.

TODI [tò-di] (a.) (lat. *Tudertum*) cit. degli Stati Romani in Italia, *Todi.*

TOE [tò-e] s. m. (zool.) lupo velocissimo nel saltare, *sorte de loup*, m.

TOELETTA [-lét-ta] s. f. voce dell'uso, presso alcuni autori moderni, *toilette*, f. *V.* TOLETTA.

TOFET [tò-fet] (a.) s. m. (eccl.) luogo presso Gerusalemme ove gli Ebrei facevano sacrifizj de' loro figli bruciandoli vivi a Moloc o Moloch, *Tophet*, m.

TOGA [tò-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. (filol.) abito lungo senza maniche usato da' Romani, *toge*, f. Toga virile per gli uomini maturi, toga bianca per chi domandava pubbliche cariche, la purpurea pei trionfatori, la forense per gli avvocati, ec.

—, abito lungo usato da' dottori nelle università, dagli offiziali ne' tribunali, e da' cherici, *robe de professeur des universités, de magistrat; soutane des abbés*, f.

Posò la spada e ripigliò la toga (L. Lipp. *Malm.*).

TOGALE [-gà-le] ad. m. f. *qui appartient à la toge, à la robe; de la robe de magistrat.*

TOGATARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. epiteto d'autore di commedie romane dette togate, *de comédie; auteur de comédies romaines*, m.

TOGATO, —TA [-gà-to] ad. detto di Romano, *qui porte la toge.*

A modo di togati romani (G. Vill.). —, detto de' Veneziani, *qui porte la robe.*

Serban la pece la togata gente
Ad uso di lor navi... (Buon. *Fier.*)—, detto di cattedratici, *homme de robe*, m.

Delle genti da cattedra e togate (Buon. *Fier.*).

TOGATI, s. m. pl. *les Romains*, m. pl.

Commedia togata, cioè quella i cui personaggi erano romani o vestiti di toga alla romana, *comédie togate* (c.-à-d. *la prétexte, la trabéate, l'atellane et la planipède*), f.

TOGLIENTE [tol-lièn-te] (a.) ad. m. f. *qui prend, saisit, ôte, enlève.*

TOGLIERE [tòl-lie-re], TORRE, TOLLERE (*V.* —), l'ultimo poco si usa, v. a. e n. irr. pigliare, prendere, torre, *prendre; saisir.*

Togli, noi la ti diamo qual noi possiamo (Bocc.). Uscite antiche: to', toi, per togli, *tu prends*: to', toe, per toglie, *il, elle prend*; to, to', toli e toti, per ti togli, imperativo, *prends; prends cela.* Toti per toglieti, *il, elle te prend.* Togga per tolga, *qu'il, qu'elle prenne.* Togliono, per tolgono, *ils, elles prennent.*

Tor via, *lever; ôter; emporter.*

Tolse Giovanni dalla rete e Piero (Petr.).

—, il cervello, *faire perdre la tête.*

Ed un certo proverbio così fatto
Dice che 'l danno toglie anche il cervello (Bern. *Orl.*).

Togliere, torre, *apercevoir; discerner.*

E un' altra (*torre*) da lunge render cenno
Tanto che a pena 'l potea l'occhio torre (Dant. *Inf.*).

—, rubare, *voler; dérober; enlever.* —, liberare, *libérer; sauver; tirer de danger, d'embarras; délivrer.*

Il giorno se n' andava e l'aer bruno
Toglieva gli animai che sono in terra
Dalle fatiche loro (Dant. *Inf.*).

—, impedire, *empêcher; s'opposer.*

Quanta invidia ti porto, avara terra
Ch' abbracci quella cui veder m' è tolto (Petr.). —, accogliere, ricevere, *accueillir; recevoir; prendre.*

Ed il padre di lei che in casa il tolse... (Ariost. *Fur.*)

—, stornare, *détourner; dissuader; divertir.* —, intraprendere, *entreprendre; essayer; tenter.* —, consentire, *se contenter; agréer; consentir.*

Torre moglie, per moglie, in moglie, *se marier; prendre femme.* Tor marito, maritarsi, *se marier; prendre mari.* — animo, scoraggire, *décourager.* Torre cavalli a vettura, o simili, *louer des chevaux.* Torre gita, fede a uno, torre tempo, *épargner le voyage; dissuader; faire perdre l'occasion.*

Tor su, o tirar su alcuno, *persifler; se jouer de q. u.*; ancora, *tromper; duper; abuser.* Torre a credenza, *prendre, acheter à crédit.* Torre a un tanto l'anno e torre a interesse, *prendre de l'argent à intérêt, a tant par un.*

Torre a fitto, a nolo, a pigione, o simili, *louer; prendre à louage, à ferme.* Torre la volta, torre del tratto, o della mano, *prévenir; gagner q. u. de la main; le prévenir.* Torre la volta alle cicale, *caqueter; jaser; babiller trop.* Torre di bocca, o togliere la parola di bocca, *devancer; prendre le dessus; venir au-devant.*

Torre in pace, in motteggio, *souffrir; endurer; prendre en patience; mépriser; dédaigner.* Torre in fino al cielo con lode, *élever q. u. jusqu'aux nues, le prôner.* Torre altrui del capo checchessia, *détromper; désabuser; éclairer; ôter de la tête.* Torre di mira, la mira, *mirer; viser; adresser au but.*

Torre di mira alcuna cosa (fig.), *viser à; avoir pour but.* Torre di vita, dal mondo, e simili, *tuer.* Torre di sella, scavalcare, *désarçonner.*

A mille cavalieri alla sua vita
Al primo incontro avea la sella tolta
Marfisa... (Ariost. *Fur.*) *V.* AMMAZZARE. Tolga Dio, *à Dieu ne plaise.*

Tolga Iddio che così rara cosa come la vostra vita è... (Bocc.)

Torsi, o torsi giù da checchessia, *se désister, se départir de q. ch.; l'abandonner.* Torsi dinanzi ad altrui, *s'ôter de devant q. u.; se retirer.*

Così detto dinanzi se gli tolse (Bern. *Orl.*). Torsi d'addosso, o dinanzi alcuno, *se délivrer, se débarrasser de q. u.; le renvoyer.*

Cercando io pur di torlomi davanti (Ariost. *Orl.*). Togliersi dall'altrui parere, *être d'un avis différent.*

So ben che dal parer d'altrui mi tolgo (Ariost. *Sat.*). Togliersi di colpa, giustificarsi, *se justifier.*

E perchè tor di colpa si vorrebbe,
Giura pel lume, che dà lume al sole (Ariost. *Fur.*). Togliersi innanzi, spingere innanzi a sè, *pousser devant soi.*

Che lasciar le campagne a un pastor vede
Che s'avea la sua greggia innanzi tolta (Ariost. *Fur.*). — il vento ad un naviglio (mar.), *empêcher le vent de souffler dans les voiles d'un navire.*

Pres. tolgo e toglio, tolgono, *je prends, j'ôte, ils, elles prennent, ils, elles ôtent.* — Pret. tolsi, tolse, tolsero, *je pris, j'ôtai, il, elle prit, il, elle ôta, ils, elles prirent, ils, elles ôtèrent.* — Fut. torrò, ec. *je prendrai, j'ôterai, etc.* — Cond. torrei, ec. *je prendrais, j'ôterais, etc.* — Subi. che tolga, ec. *qu'il, qu'elle prenne, qu'il, qu'elle ôte, etc.* Part. tolto (*V.* —).

TOGLIMENTO [tol-lì-mén-to] s. m. *enlèvement*, m.; *prise; volerie*, f.; *larcin*, m.

TOGLITORE, —TRICE [tol-li-tó-re] ad. e s. *qui enlève; qui prend; qui se saisit de q. ch.*

TOGULA [tò-gou-la] (a.) s. f. (arche.) toga corta e stretta che portavano i Romani poveri, *petite toge*, f.

TOH, TOH [tò] (a.) interiezione dinotante meraviglia, *oh, oh! V.* Tò.

TOI [tò-i] (a. v.) seconda persona di TOGLIERE, al. pres. sing. togli, involi, *tu prends, tu ôtes, tu enlèves* (Petr.).

TOLDA [tòl-da] s. m. (mar.) tavolato che forma il piano d'un bastimento, ec. *tillac*, m. —, per piattaforma che è nella sentina in cui il munizioniere fa le sue misure per la bevanda dell'equipaggio, *tillac*, m.

TOLEDO [-lé-do] (a.) s. cit. e prov. di Spagna nella Nuova Castiglia, *Tolède.*

TOLEMAICO [-mà-i-co] (a.) ad. agg. di sistema, *ptoléméen, enne; de Ptolemée.* Sistema tolemaico, il sistema planetario dell'astronomo Tolomeo che suppose la terra immobile nel centro dell'universo, e che il cielo le si aggirasse intorno da oriente a occidente seco traendo il sole e gli astri ciascuno nelle loro sfere rispettive, *système ptolemeen*, m.

TOLENTINO [-tì-no] (a.) s. cit. degli Stati Romani, in Italia, *Tolentino.*

TOLETTA [-lét-ta] s. f. voce venuta dal francese, e dell'uso, *toilette*, f.

TOLLE [tòl-le] (a. v.) terza persona sing. del v. TOLLERE (poet.), toglie, *il, elle ôte; il, elle enlève.* — Imperativo, tolle, *enlève; emporte.*

TOLLERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *soutenable; tolérable; supportable*, m. f.

TOLLERABILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) ad. sup. di TOLLERABILMENTE, *très-supportablement; très-patiemment.*

TOLLERABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di TOLLERABILE, *très-supportable*. m. f.

TOLLERABILMENTE [-mén-te] av. *supportablement;* e anche, *patiemment.*

TOLLERANTE [-ràn-te] ad. m. f. *tolerant, ante; patient, ente.*

TOLLERANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di TOLLERANTE, *très-patient, ente.*

TOLLERANZA [-ràn-dsa] s. f. *tolerance; patience*, f.

Sulla lor tolleranza
Se n'andavano svelti (Buon. *Fier.*).

—, *constance*, f.

TOLLERARE [-rà-re] v. a. *supporter; tolerer; patienter; endurer; compatir.*

TOLLERATO, —TA [-rà-to] p. ad. da TOLLERARE, *supporté; toléré, ée; patienté; enduré, ée; compati.*

TOLLERATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *tolérant, ante; qui tolère; qui souffre; qui supporte; patient, ente.*

TOLLERE [tòl-le-re] (a.) v. n. irr. (lat. *tollere*) meno le desinenze TOLLI, TOLLE, TOLLA (poet.) coni. come TOGLIERE (*V.* —), *prendre; ôter.*

La più capace e piena ampolla ov'era
Il senno che solea far savio il conte,
Astolfo tolle... (Ariost. *Fur.*)

—, levar via, *enlever.*

—, rubare, usurpare, *voler; usurper.* Tollere tempo ad alcuno, *faire perdre le temps, l'occasion opportune à q. u. pour entreprendre q. ch.*

Ma di poterlo far tempo gli tolle
Il campo che in disordine fuggia

(Ariost. *Fur.*). Tollere il pregio ad alcuna cosa, *surpasser*. Tollere la fama, *détruire la réputation*. Tollersi dal mondo, *mourir*. —, desistere d'alcuna cosa, *se desister*.

Sì ch' ei del cominciar tutto si tolle (Dant *Inf.*). — Pres. tolgo, togliamo, togliete, tolgono, *je prends, nous prenons, vous prenez, ils, elles prennent*. — Imp. toglieva, ec. *je prenais, etc.* — Pret. tolsi, togliesti, tolse, tolsero, *j'ai pris, tu as pris, il, elle prit, ils, elles prirent*. — Fut. toglierò, torrò, ec. *je prendrai, etc* — Cond. toglierei, torrei, ec. *je prendrais, etc.* — Subi. che tolga, ec. *qu'il, qu'elle prenne, etc.*

Part. tolto (*V.* —).

TOLLERO [tòl-le-ro] s. m. (filol.) moneta toscana d'argento di lire sei, *écu d'Italie*, m.

TOLLETTO, —TA [-lét-to] ad. e s. tolto, rapito, non si usa tal voce che coll'aggiunto di mal, *vol; larcin*, m.

Di mal tolletto vuoi far buon lavoro... (Dant. *Par.*)

TOLMINO [-mì-no] (a.) s. m. luogo dell'Illiria presso la sinistra dell'Isonzo, noto per la famosa grotta di Dante, *Tolmino*.

TOLO [tò-lo] (a.) s. m. (archi.) volta del tempio ove sospendevano i voti i Latini, *tholus*, m. —, (arche.) edifizio rotondo attinente al Pritaneo ove il senato d'Atene teneva banchetto, *Tholus*, m. —, luogo nelle terme da sudare asciutto, *étuve*, f.; *thermes*, m. pl.

TOLOMMEA [-mè-a] s. f. (filol.) nome del cerchio dove Dante colloca i traditori, *Ptolémée*, f.; *endroit de l'enfer où Dante place les traîtres*, m.

Cotal vantaggio ha questa Tolommea
Che spesse volte l'anima ci cade
Avanti ch'Atropos mossa le dea (Dant *Inf.*)

TOLONE [-ló-ne] (a.) cit. di Francia con porto sul Mediterraneo, dipartimento del Varo, *Toulon*.

TOLOSA [-ló-sa] (a.) cit. di Spagna nella Guipuscoa, *Tolosa*.

—, cit. di Francia nel dipartimento dell'Alta Garonna, *Toulouse*.

TOLTA [tòl-ta] s. f. *prise*, f.; *enlèvement*, m. *V.* TOGLIMENTO. Buona, o mala tolta, *bon, ou mauvais achat*, m.

Esser tolta di alcuno, *être ami ou partisan de q. u.*

Si ricordò che Silia, donna conosciuta come moglie d'un senatore, e sua tolta in ogni sporcizia... (Dav. *Tac. Ann.*)

—, (mil.) *contribution militaire; rançon sur le pays ennemi*, f.

TOLTO, —TA [tòl-to] p. ad. da TOGLIERE, TOLLERE e TORRE, *pris, prise*. —, *ôté: enlevé, ée*. —, rapito, *ravi, ie; dérobé, ée, etc.* —, ad. *distrait, aite*.

TOLÙ [-lòù] (a.) s. m. (bot.) balsamo d'una pianta americana, che prende nome dalla città e porto di Columbia, *tolu; baume de Tolu*, m.

TOMA [tò-ma] s. f. prometter Roma e Toma (prov.), *promettre monts et merveilles*

TOMAIO [-mà-io], pl. —MAJ. s. m. la parte di sopra della scarpa, *empeigne*, f.

TOMARE [-mà-re] v. n. cadere, andare a capo allo 'ngiù, *culbuter; tomber la tête la première*.

—, (simil.) precipitare, *précipiter*.

Sul mare intanto e spesso al ciel vicino
L'afflitto e conquassato legno toma (Ariost. *Fur.*). —, scendere, *descendre*.

Ma fino al centro pria convien ch' i' tomi (Dant. *Inf.*).

Tomare in sul capo d'alcuno, *mettre les mains sur la tête de q. u.*

Nè ti dirò ch' i' sia, nè mostrerotti
Se mille fiate in sul capo mi tomi (Dant. *Inf.*). —, pigliare, *prendre*.

Toma tu, toma tu, toma (Buon. *Fier.*).

TOMASELLA [-sèl-la] s. f. *sorte de hachis, de mets*, m.

TOMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da TOMARE, *culbuté, ée*. —, *précipité, ée*. —, *descendu, ue*. —, *mis les mains, etc.* —, *pris, prise*.

TOMBA [tóm-ba] s. f. *tombe*, f.; *tombeau; caveau; monument: sépulcre*, m.

—, tutta la cavità dell'inferno, *tombe*, f.

Ciascun ritroverà la trista tomba (Dant. *Inf.*). —, buca di grano, *silo*, m.

Dentro alle sue case in una tomba fatta per conservare frumento si nascose (Segr. Fior. *Stor.*).

—, prominenza, altezza della tomba, tumulo, *tumulus*, m.

Già eravamo alla seguente tomba
Montati dello scoglio... (Dant. *Inf.*)

—, corte, o casa di villa (antiq.), *grange; maison de campagne*, f.

TOMBACCO [-bàc-ko] s. m. composizione metallica i cui principali ingredienti sono lo stagno e l'ottone, ovvero il zinco ed il rame, *tombac*, m.

TOMBOLA [tóm-bo-la] (a.) s. f. giuoco con cartelle di quindici numeri presi dall'uno al 90, ec. *loterie*, f.

TOMBOLARE [-là-re] v. n. cadere col capo all'ingiù, *culbuter; faire la culbute* (Simil.) Far tombolare, mandare in rovina, *ruiner q. u.; détruire sa fortune*.

TOMBOLATA [-là-ta] s. f. *culbute; chute*, f. —, la fine della contadina, antico ballo toscano, *ancienne danse de la Toscane*, f.

Vuol ch' ei faccia però la tombolata (L. Lipp. *Malm.*).

TOMBOLATO [-là-to] (a.) p. ad. da TOMBOLARE, *culbuté, ée*. —, *ruiné, ée*.

TOMBOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. *petit tambour; petit métier à broder*, m.

TOMBOLETTO, —TA [-let-to] (a.) ad. grasso e tondo, *rondelet, ette; dodu, ue*.

TOMBOLO [tóm-bo-lo] s. m. afferesi di CAPITOMBOLO (*V.* —), *culbute*, f.

Fare un tombolo, *culbuter*. *V.* TOMBOLARE. —, strumento sul quale si fan lavori di trina, ec. *tambour; métier à broder*, m.

TOMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (lat. *tomentum*) pelo e velluto, piuma, lana, e tutto ciò che serve a riempiere le materasse, *duvet; crin*, m.; *laine; plume*, f.

TOMISMO [-mì-smo] (a.) s. m. (teol.) dottrina di S. Tommaso d'Aquino sulla grazia e la predestinazione, *Thomisme*, m.

TOMISTA [-mì-sta], pl. —TI, s. m. della scuola di S. Tommaso d'Aquino, *Thomiste*, m.

TOMO [tó-mo] s. m. cascata col capo allo 'ngiù, *culbute; chute*, f. *V.* TOMBOLO.

Fare un tomo, *tomber avec violence*.

Tanto che gli faran fare un bel tomo (Bern. *Orl.*). Fare il tomo (fig.), far capo volto, *culbuter; tomber la tête en bas, les jambes en l'air*.

Tanto più tosto hai da vedergli i piedi
Ov'ora ha 'l capo e far cadendo il tómo (Ariost. *Fur.*). Dare un tomo, fare il tomo, cadere, precipitare (fig.), *tomber précipitamment; faire un saut; passer avec rapidité*.

Da la letizia al pianto fece un tomo (Ariost. *Fur.*).

TOMO [tò-mo] s. m. *tome; volume*, m.

Divorarsi, inghiottirsi tomi interi (Buon *Fier.*).

TOMOLO [tó-mo-lo] (a.) s. m. (metrol.) sorta di misura di biade e legumi, impiegata in Napoli, *tomolo; boisseau*, m.

TOMOLOGARITMO [-rì-tmo] (a.) s. m. (mat.) il logaritmo della tangente e della cotangente, *logarithme*, m.

TOMOLTO [-mól-to] s. m. detto per la rima, *tumulte*, m. *V.* TUMULTO.

TOMOTOCIA [-tchì-a] (a.) s. f. (chir.) operazione cesarea, *tomotocie; opération césarienne*, f.

TONACA [tò-na-ca], pl —CHE [-ke] s. f. (filol.) veste lunga usata dagli antichi, *tunique*, f. *V.* TONICA. —, de' religiosi (eccl.), *tunique*, f. —, (b. a.) sopravveste di creta cotta, di che i fonditori di metallo ricoprono la cera soprapposta alla prima forma, *chape*, f.

Tanto che la tonaca della statua si vegga ben cotta (Benv. Cell. *Oref.*).

TONACELLA [-tchèl-la] s. f. dim. di TONACA, *petite tunique*, f.

TONACELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di TONACA, *petite tunique*, f.

TONACHINO [-kì-no] (a.) s. m. dim. di TONACA, *petite tunique*, f.

TONALE [-nà-le] (a.) ad. f. (mus.) *de la propriété d'un ton*.

TONALITÀ [-tà] (a.) s. f. (mus.) proprietà del modo musicale che sussiste nell'uso delle sue corde essenziali, *tonalité*, f.

TONAMENTO [-mén-to] s. m. *bruit, éclat du tonnerre*, m. —, (simil.) delle orecchie, *tintoin; bourdonnement des oreilles*, m. *V.* TINTINNIO. —, di vento, *bourdonnement; sifflement*, m.

TONANTE (IL) [-nàn-te] (a.) s. m. Giove, *Jupiter*, m.

Più di cinquanta deitadi per corteggio del gran Tonante (Rucell. *Ap.*).

TONANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui foudroie; foudroyant, ante*.

Udite, udite o voi, che dalle stelle
Precipitar giù i folgori tonanti (Tass. *Ger.*). Polvere tonante, *poudre fulminante*, f. —, (fig.) *bruyant, ante*.

Subitaneo tonante, invitto telo (Salvin. *Inn. Orf.*).

TONAR [-nàr] (a.) s. m. *tonnerre*, m. *V.* TUONO.

TONARE [-nà-re] v. n. lo strepitar che fanno le nugole quando son piene d'elettricità, *tonner*.

Torreggiavan di mezzo la persona
Gli orribili giganti cui minaccia
Giove dal cielo ancora quando tuona (Dant. *Inf.*).

—, v. a. far tonare, *lancer la foudre*. —, (simil.) *éclater; faire du fracas*.

TONATO [-nà-to] (a.) p. ad. da TONARE, *tonné*. —, *lancé des foudres*.

TONATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui fait du bruit comme le tonnerre*.

TONCHIARE [-kià-re] v. n. *être rongé, gâté des charançons, des cossons, etc.*

TONCHIATO, —TA [-kià-to] p. ad. da TONCHIARE, *rongé, ée des charançons*.

TONCHIO [tón-kio] s. m. (zool.) animaletto che vuota le biade, *charançon; cosson*, m.; *calandre*, f.

TONCHIOSO, —SA [-kió-so] ad. *qui a des charançons*. —, (simil.) *sale*, m. f. *V.* SCHIFOSO.

TONDAMENTO [-mén-to] s. m. *arrondissement*, m. —, tosamento, *coupe de cheveux*, f.

TONDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui arrondit*. —, *qui rogne, ebarbe*. —, *qui taille, coupe, etc.*

TONDARE [-dà-re] v. a. *arrondir*. —, tosare, v. a. e n. tagliar la lana alle pecore, *tondre*. —, *rogner: ebarber*. — i capelli, *couper les cheveux*. —, tagliare, potare, *tailler, couper, élaguer, tondre les arbres*.

E pota e tonda, ... (L. Pulc. *Morg.*)

TONDARELLO, —LA [-rèl-lo] ad. dim. di TONDO, *un peu arrondi, ie*.

—, agg. di vino, *pétillant*, m.

Di vini non vi parlo: v'eran tutti;
Dolci, abboccati, tondarelli, asciutti (Fortig. *Ricc.*).

TONDATO [-dà-to] (a.) p. ad. da TONDARE, *arrondi, ie.* —, *tondu, ue.* —, *rogné, ée.* —, *coupé les cheveux.* —, *élagué, ée; tondu les arbres.*

TONDATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui arrondit.* —, *qui tond, rogne.*

TONDATURA [-toù-ra] s. f. *tonture, f.; arrondissement,* m. —, ciò che si lieva in tondando, *rognure, f.* —, *partie rognée, f.*

TONDEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *action d'arrondir, f.; arrondissement,* m. —, rotondità, *rondeur, f.*

—, (mar.) ordine di tavole nella bordatura della nave, *tonture, f.*

TONDEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *rondelet, ette; qui relève en bosse.*

—, *qui arrondit.*

TONDEGGIARE [-dgià-re] v. n. *être presque rond, ronde.* —, v. a. *arrondir; chantourner; donner du relief.*

TONDEGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da TONDEGGIARE, *qui est presque rond, ronde.* —, *arrondi, ie, etc.*

TONDEGGIATURA [-dgia-toù-ra] (a.) s. f. (mar.) la rotondità delle prime tre cinte che legano i lati del bastimento e degli sbagli che chiudono i punti, *tonture, f. V.* TONDATURA.

TONDELLINO [-lì-no] (a.) ad. e s. m. dim. di TONDO, *petit globe,* m.

TONDERE [tòn-de-re] v. a. e n. tagliare la lana alle pecore, *tondre. V.* TOSARE.

Il tonduto tutti gli altri tonde (Bocc.).

Tondersi, *se faire tondre.* —, potare la vite, *élaguer la vigne.*

Part. tonduto (*V.* —).

TONDERELLO, —LA [-rèl-lo] (a.) ad. dim. di TONDO, *rondelet, ette.*

Quel bel mentino aguzzo e tonderello (*Rim. burl*).

TONDETTO [-dét-to] s. m. dim. di TONDO, *petit globe; petit rond,* m.

—, *petite soucoupe, f.*

TONDETTO, —TA [-dét-to] ad. dim. di TONDO, *rondelet, ette; un peu rond, ronde.*

TONDEZZA [-de-tsa] s. f. astratto di TONDO, *rondeur; rotondité, f.*

TONDINO [-dì-no] s. m. *assiette, f. V.* PIATTO. —, (archi.) membretto d'architettura, negli ornamenti, *baguette; astragale, f.* —, (pitt.) *petit tableau sur bois de figure ronde ou ovale,* m.

Quattordici piccolissimi ovati e tondini contenenti fatti di G. C. (Baldin. *Dec.*).

TONDITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui tond; qui rogne.*

TONDITURA [-toù-ra] s. f. *tonte, f.* —, il pareggiare, *action de rogner, f.* —, quello che in tondando si lieva, *tonture; rognure; bourre, f.*

TONDO [tón-do] s. m. *sphère, f.; cercle; globe,* m.

E vedrai il tuo credere e 'l mio dire
Nel vero farsi come centro in tondo
(Dant. *Par.*). —, tondino, *assiette, f.*

—, arnese da tenervi sopra i bicchieri, *soucoupe, f.; rond,* m.

Lasciato il fiasco voto sopra 'l tondo
Voltossi a dieci pan da Meo provvisti (L. Lipp. *Malm.*).

—, per colpo dato a tondo, o in giro, *coup donné en rond,* m.

E trasse un tondo di maestro vecchio
Che 'l colpo portò via sotto l'orecchio
(L. Purg. *Morg.*). —, viaggio fatto in giro, *tour; voyage fait en rond,* m.

Or veder si dispose altra campagna
E finir tutto il cominciato tondo
(Ariost. *Fur.*). A tondo, in tondo, av. *en rond; en cercle; partout.* Lavorare in tondo, *faire un bas-relief.* Menare a tondo, *agir sans égard.* Tagliare a tondo, *couper en cercle.*

TONDO, —DA [tón-do] ad. *rond, ronde; circulaire; sphérique,* m. f.

Ed egli a me: Tu sai che 'l luogo è tondo (Dant. *Inf.*).

—, per semplice, *grossier, ère; rustique,* m. f.; *pesant, ante, etc.*

Quantunque fosse tondo e grosso uomo... (Bocc.) —, aggiunto a moneta, vale che è senza rotti, che non è nè più, nè meno, *rond, ronde; juste,* m. f.

—, isolato, di rilievo, *qui est de relief; en ronde bosse.* Sputar tondo, *trancher du grand; faire le grand seigneur.*

—, av. con avanti la prep. IN, *circulairement; en rond.* Esser più tondo dell'O di Giotto, *être bien sot.*

TONDONE [-dó-ne] (a.) s. m. specie di pasta fritta, *crêpe, f.* Mangiar tondoni, *manger des crêpes.*

TONDUTO [-doù-to] (a.) s. m. parlando di persona, *celui qui a les cheveux courts,* m. —, (fig.) *tonsuré, moine,* m.

Il tonduto tutti gli altri tonde (Bocc.).

TONDUTO, —TA [-doù-to] p. ad. da TONDERE, *tondu, ue.* —, *coupé, ée.*

I capegli tondutosi.... (Bocc.) —, *retranché, ée, etc. V.* INTONSO.

TONELLATA [-là-ta] s. f. (mar.) *tonneau,* m. *V.* TONNELLATA. —, (mil.) opera di difesa fatta con barili pieni di terra, *tonneau,* m.

TONELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. (mil.) *espèce de tonneau* (m.), *de mine, f.*

TONELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. *tonneau,* m. —, (mil.) *baril de poudre,* m.

TONFACCHIOTTO, —TA [-kiòt-to] (a.) ad. persona piccola e grassa, *dodu, ue.*

TONFANO [tón-fa-no] s. m. *gouffre; abîme profond,* m.

—, per vaso da bere di vasta tenuta, ec. *espèce de grand gobelet,* m.

TONFO [tón-fo] s. f. *chute* (f.) *et bruit* (m.) *que l'on fait en tombant; coup,* m.

Gli avversarj rovesciano loro addosso condotti massi, che con gran tonfo sfracellano... (Dav. *Tac. Stor.*)

TONFOLARE [-là-re] v. n. *culbuter, ou faire un grand bruit en tombant.*

TONFOLATO [-là-to] (a.) p. ad. da TONFOLARE, *culbuté; fait grand bruit en tombant.*

TONICA [tò-ni-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (filol.) vesta lunga usata dagli antichi, *tunique, f. V.* TUNICA. —, (eccl.) quella ch' usano i religiosi claustrali, *tunique; robe, f.* —, (metaf.) asilo, *asile; refuge; secours,* m.; *protection, f.* Tonaca d'una statua, presso i gettatori di metallo, *chape de la statue, f.* —, (anat.) per membrana, *tunique; membrane, f.* Le toniche dell' occhio, del cuore, *les tuniques de l'œil, du cœur,* f. pl. —, (bot.) membrana che involge i semi, *tunique; membrane, f.* Toniche o membrane concentriche componenti il corpo delle cipolle, *tuniques superposées de l'oignon,* f. pl.

TONICATO, —TA [-ca-to] (a.) ad. (bot.) *qui a une tunique; renfermé, ée dans une tunique, une membrane.*

TONICELLA [-tchèl-la] s. f. dim. di TONACA, *tunique de dessous, f.* —, più propriamente il paramento del diacono e suddiacono, *dalmatique; tunique, f.*

TONICITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. (fisiol.) facoltà da cui dipende il tuono generale dei solidi organici, *tonicité, f.*

TONICO [tò-ni-co], pl. —CI [-tchi] s. m. aferesi d' INTONACO (*V.* —), *crépi; enduit,* m.

TONICO, —CA [tò-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *tonique,* m. f. Nota tonica (mus.), *note tonique, f.*

TONITRUALE [-trou-à-le] (a.) ad. m. f. *de Jupiter; du Tonnant.*

TONITRUO [-ni-trou-o] s. m. (lat. *tonitru*) *tonnerre,* m. *V.* TUONO.

TONNA [tòn-na] s. f. (zool.) *femelle du thon, f.*

TONNARA [-nà-ra] s. f. luogo dove stanno e si conservano i tonni, ec. *madrague; thonnaire, f.*

TONNAROTTO [-ròt-to] (a.) ad. e s. m. marinaio che pesca il tonno, *pêcheur de thon,* m.

TONNEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. (mar.) tirarsi verso un punto per mezzo d'un cavo dato in terra o attaccato ad un' ancora, *haler; aborder.*

TONNEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da TONNEGGIARE, *halé; abordé.*

TONNEGGIO [-néd-dgio] (a.) s. m. (mar.) modo di risalire le correnti, ec. *halage,* m.

TONNELLAGGIO [-làd-dgio] (a.) s. m. (mar.) la misura del carico d'un bastimento, *tonnage,* m.

TONNELLATA [-là-ta] (a.) s. f. (mar.) peso di duemila libbre di 16 once la libbra, *tonne, f.; tonneau,* m.

TONNELLO [-nèl-lo] (a. n.) s. m. (strad. ferr.) voce nuova derivata dall'inglese per esprimere il foro che si fa per traversare un monte, *tunnel,* m.; *galerie, f.; souterrain,* m.

—, nome d' una galleria sotto il Tamigi a Londra, *Tunnel,* m.

TONNERRE [-nèr-re] (a.) s. città di Francia, *Tonnerre.*

TONNESSA [-nés-sa] (a.) s. f. (zool.) *espèce de poisson qui ressemble au thon,* m.

TONNINA [-nì-na] s. f. salume fatto della schiena del pesce tonno, *thonine, f.; thon salé,* m.

TONNO [tón-no] s. m. (zool.) grosso pesce del Mediterraneo, *thon,* m.

Quivi eran tonni, quivi eran delfini (Bern. *Orl.*).

TONO [tò-no] (a.) s. m. (fisiol.) stato di tensione o di fermezza naturale di ciascuna parte del corpo, *ton,* m.

—, (mus.) intervallo che caratterizza il sistema o il genere diatonico, è grado di elevazione delle voci, *ton,* m. — corista, strumento che dà il tono a tutta l'orchestra, *ton,* m. —, (pitt.) intensità del chiaroscuro, o del colorito, *ton,* m.

TONSILLA [-sìl-la] (a.) s. f. (anat.) amigdala, *amygdales,* f. pl.

TONSILLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. (anat.) *qui se rapporte aux amygdales.* Arterie tonsillari, nervi tonsillari.

Angina tonsillare (med.), *inflammation des amygdales; angine, f.*

TONSILLITE [-lì-te] (a.) s. f. (med.) *inflammation des amygdales; angine, f.*

TONSORE [-só-re] (a.) s. m. (filol.) (lat. *tonsor*) *barbier; coiffeur,* m. *V.* BARBIERE.

TONSTRINA [-strì-na] (a.) s. f. (filol.) (lat. *tonstrina*) *boutique de barbier, de coiffeur,* f.

TONSURA [-soù-ra] s. f. tosatura, *tonture, f.*

Come agnel mansueto alla tonsura
(Sannaz. *Rim. Son.*).

—, cherica (eccl.), *tonsure; couronne, f.* —, atto preparatorio agli ordini minori, *tonsure; couronne, f.*

TONSURARE [-sou-rà-re] v. a. (eccl.) dare la prima tonsura, *tonsurer.*

TONSURATO [-sou-rà-to] (a.) s. m. *abbé; prêtre,* m.

TONSURATO, —TA [-sou-rà-to] p. ad. da TONSURARE, *tonsuré, ée.*

TONTINA [-tì-na] s. m. spezie di censo vitalizio, con aumento di reddito alle persone sopravviventi, dal nome TONTI, italiano che fu il primo a darne l'idea e il progetto, *tontine, f.*

TONTO, —TA [tón-to] (a.) ad. usato per lo più in Roma, *stupide,* m. f.

TONTURA [-toù-ra] s. f. (mar.) arcatura di alcune parti delle navi, *besson,* m.; *tonture, f.*

TOO [tò-o] (a.) s. m. (zool.) lupo cerviere, lince, *loup-cervier,* m.

... Onde i toi, razza di robusto pelo (Salvin. *Op. Cacc.*).

TOPACCIO [-pàt-tchio] (a.) s. m. accr. di Topo, *gros rat*, m.

E serpi e falchi e topacci affamati
Faran di tutti voi strage sì fiera (Fortig. *Ricc.*) —, *souris*, f.

TOPAIA [-pà-ia] s. f. *nid de rats; nid de souris*, m. —, (simil.) *taupinière; vieille maison; masure; maison délabrée; souricière*, f.

TOPAIO, —IA [-pà-io], pl. —PAJ, —PAIE (a.) ad. *de rat; de souris*.

TOPARCA [-pàr-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (filol.) *espèce de préfet, gouverneur d'une province, d'une ville*, m.

TOPARCHIA [-kì-a] (a.) s. f. *préfecture*, f.; *gouvernement d'une province*, m.

TOPAZIO [-pà-dsi-o], pl. —ZJ, s. m. (min.) pietra preziosa, dura, di color giallo più o meno trasparente, dal nome d'un' isoletta del mar Rosso ove fu la prima volta rinvenuto, secondo Plinio, *topaze*, f.

L'auro e i topazj al sol sopra la neve
Vincon le bionde chiome presso agli occhi (Petr.). Topazio d'India, del Brasile, *topaze d'Inde; topaze du Brésil*, f. —, (simil.) detto del sole, *soleil*, m. —, detto di spirito beato, *esprit bienheureux*, m.

Ben supplico io a te vivo topazio
Che questa gioia preziosa ingemmi (Dant. *Par.*).

TOPAZOLITO [-dso-li-to] (a.) s. m. (min.) fossile del colore del topazio, *topazolite*, f.

TOPCHI [-ki] (a.) s. m. (mil.) soldato turco d'artiglieria, *topdji*, m.

TOPESCO, —CA [-pé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de rat; de souris*.

TOPICA [tò-pi-ca] s. f. (rett.) parte della dialettica, arte che insegna la maniera di trovar gli argomenti, che chiamansi luoghi comuni, titolo d'alcuni libri d'Aristotile e di Cicerone, *topiques*, m. pl.

TOPICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *par figure topique*. —, *à l'endroit*.

TOPICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di Topo, *petit rat*, m.; *petite souris*, f.

TOPICO, —CA [tò-pi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (med.) epiteto di rimedj esterni che si applicano sulle parti ammalate, *topique*, m. f. —, non s'impiega in francese che in questa frase: Rimedio topico, *remède topique*, m. —, (rett.) appartenente alla topica, cioè trattato de' luoghi comuni oratorj, *topiques*, m. pl. Luoghi topici, *lieux communs*, m. pl.

Enea frattanto studiato avea
De' miglior luoghi topici una filza (Lall. *En. Trav.*).

TOPINAIA [-nà-ia] s. f. *vieille maison délabrée; taupinière*, f. *V.* Topaia.

TOPINAMBUR [-boùr] (a.) s. m. (bot.) nome dato al girasole del Canadà, *tournesol; heliotrope*, m. *V.* Girasole.

TOPINARA [-nà-ra] (a.) s. f. buco fatto da talpe o da sorci, ec. *creux fait par des taupes, par des rats, etc.* m.

TOPINO, —NA [-pi-no] ad. simile al color del topo, *de couleur de souris*.

TOPO [tò-po] s. m. sorcio, *rat*, m.; *souris*, f.

In una sua loggetta gli avea dipinta la battaglia de' topi e delle gatte (Bocc.).
— bianco, *souris blanche*, f. — di campagna, *campagnol*, m. — di Faraone, icneumone, *ichneumon*, m.; *mangouste*, f.; *rat de Pharaon*, m.

E' c'è più trappole che topi (prov.), *il y a plus de pièges que de personnes à attraper*. Non farsi topo, *ne pas s'exposer au danger*.

TOPOGRAFIA [-fì-a] s. f. descrizione esatta d'un luogo, d'un paese, *topographie*, f. —, (mil.) disegno che rappresenta un tratto di terreno con tutti i suoi particolari oggetti ed accidenti utili a conoscere per la guerra, *topographie*, f. — medica (med.), *topographie médicale*, f.

TOPOGRAFICO, —CA [-grà-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *topographique*, m. f.

TOPÒGRAFO [-pò-gra-fo] (a.) s. m. (filol.) *professeur de topographie*, m.

TOPOLINO [-li-no] s. m. (zool.) dim. di Topo, *petit rat*, m.

TOPOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (filol.) parte della mnemonica, nella quale si adoperano oggetti sensibili per richiamare alla memoria l'idea de' luoghi, *mnémonique; mnémotechnie*, f.

TOPOMATTO [-màt-to] (a.) s. m. fuoco artifiziato, razzomatto, *espèce de fusée*, f. *V.* Razzo.

TOPPA [tòp-pa] s. f. ingegni nella serratura corrispondenti a quelli della chiave, *garniture de serrure*, f.

Apre ben ogni toppa e serratura (Bern. *Orl.*). —, serratura, *serrure*, f. —, pezzuolo di panno o simile, che si cuce in sulla rottura del vestimento, *pièce à un habit*, f. Mettici una toppa, *remédiez à cela*. —, (pitt.) ritocco, *retouche*, f. —, (t. de' legnaiuoli) i copponi di legno, *copeaux*, m. pl.

TOPPALLACCHIAVE [-kià-ve] s. m. *serrurier*, m. *V.* Magnano.

TOPPARE [-pà-re] v. a. e n. (t. del giuoco della zara) *toper*.

TOPPATO [-pà-to] (a.) p. ad. da Toppare, *topé*.

TOPPA TOPPA [tòp-pa] (a.) s. f. voce che indica romore di colpo, *pan, pan*.

TOPPE [-pè], tuppè, s. m. voce dal francese, indecl. *toupet*, m.

TOPPETTO [-pét-to] s. m. dim. di Toppo, *pied, rejeton* (m.), *souche* (f.) *d'arbre coupé*.

TOPPO [tòp-po] s. m. *grosse souche de bois*, f.; *chicot*, m.
—, *bloc de bois d'enclume*, m.

TOPPONE [-po-ne] (a.) s. m. pezzi di tela cuciti uno sull'altro da porsi sotto ai bambini nel letto, ec. *lange piqué*, m. *V.* Coltra.

TORA [tò-ra] (a.) s. f. (bot.) pianta delle Alpi che serviva a' Galli per avvelenare le loro frecce, *thora*, f.

TORACE [-rà-tche] s. m. (anat.) *thorax*, m.; *poitrine*, f. —, (mil.) *cuirasse*, f.

TORACICO, —CA [-rà-tchi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (anat.) *thorachique; thoracique*, m. f. Le tre arterie toraciche, *artères thoraciques*, f. pl. Regione toracica, *poitrine*, f. Temperamento toracico, *tempérament thoracique*, m. —, agg. di rimedio, o pettorale, *thôracique*, m.

TORACIO [-rà-tchi-o], pl. —CJ (a.) s. m. (mar.) cassa contenente un uomo che si pone sulla cima dell' albero, *hune; gabie*, f. *V.* Gabbia. —, (mil.) parte elevata a foggia di torretta nell'antica macchina militare detta Ariete, *petite tour du bélier de la machine*, f.

TORAGGINE [-ràd-dgi-ne] (a.) s. f. astratto di Toro, *race des taureaux*, f.

TORBA [tòr-ba] (a.) s. f. (fis.) materia nericcia spongiosa combustibile che trovasi ne' terreni stati paludosi, *tourbe*, f.

TORBIDA [tór-bi-da] s. f. (idraul.) *courant d'une rivière dont les eaux sont troubles*, m.

TORBIDACCIO, —CIA [-dàt-tchio] (a.) ad. pegg. di Torbido, *un peu trouble; bien trouble*. m. f.

TORBIDAMENTE [-mén-te] av. *avec trouble*. —, (metaf.) *confusément*.

TORBIDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui trouble*.

TORBIDARE [-dà-re] v. a. e n. aferesi d'Intorbidare, *troubler*. *V.* Intorbidare. —, (fig.) offuscare, *ternir, troubler; obscurcir*. —, parlando del cielo, *se couvrir de nuages*.

TORBIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da Torbidare, *troublé, ée*.
—, (fig.) *terni, ie; troublé, ée; obscurci, ie*. —, *couvert, erte de nuages*.

Allora i cieli torbidati diedono copiosa acqua (Virg. *En.*).

TORBIDETTO, —TA [-dét-to] (a.) ad. *un peu trouble*, m. f.

TORBIDEZZA [-dé-tsa] s. f. astratto di Torbido, *trouble*, m.: *confusion*, f. —, *obscurité*, f. —, (metaf.) *tristesse; mélancolie*, f. —, odio, *haine; rancune; aversion*, f.

TORBIDICCIO, —CIA [-dit-tchio] ad. dim. di Torbido, *un peu trouble, louche*, m. f. —, (simil.) non candido, *tirant sur le gris; pas parfaitement blanc, blanche*. —, si dice anche di persona alquanto alterata per ira, *fâché; agité, ée; ému, ue*.

TORBIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. di Torbido, *très-trouble*, m. f. —, (fig.) detto di parole, risposta, *très-désagréable; très-brusque*, m. f.

TORBIDO [tór-bi-do] (a.) s. m. ciò che è torbido, *trouble*, m. Pescar nel torbido, *pêcher en eau trouble*.

TORBIDO, —DA [tór-bi-do] ad. contrario di chiaro, *trouble*, m. f.

E già venia su per le torbide onde
Un fracasso d'un suon pien di spavento (Dant. *Inf.*), ... *à travers les ondes troubles du Styx*. —, *louche*, m. f.
—, (metaf.) conturbato, *troublé, ée; brusque*, m. f.; *rigoureux, euse; sévère; rigide*, m. f.

TORBIDUME [-doù-me] (a.) s. m. *vilain trouble*, m. *V.* Torbidezza.

TORBO [tór-bo] (a.) s. m. sinc. di Torbido, *trouble*, m. *V.* Torbido.
—, *tourbillon*, m.; *tempête*, f.

Grandini, e pioggie, e tempestosi torbi (Alam. *Colt.*).

TORBO, —BA [tór-bo] ad. torbido, *trouble*, m. f. *V.* Torbido.

TORCENTE [-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *qui tord, tourne, courbe*.

TORCERE [tòr-tche-re] v. a. irr. piegare, *tordre; courber; tourner*.

Nel vano tutta sua coda guizzava
Torcendo in su la venenosa forca (Dant. *Inf.*).
—, per volgere, *retourner; replier*.

Giunto mi vidi ove mirabil cosa
Mi torse 'l viso a sè (Dant. *Par.*).
—, (metaf.) *tourner; replier*.

Chè, perchè 'l mondo reo lo capo torca
Sola va dritta e 'l mal cammin dispregia (Dant. *Purg.*)
—, n. r. voltarsi, *se tourner*.

Desideroso ... si torse a man sinistra (Bocc.). —, per istorcersi, *se replier; se tordre*. — il grifo, il viso e simili, *faire la mine, la moue, la grimace*. — il passo, *dévier; sortir de son chemin*. — il piè, *reculer*.

E torce il piè dalla deserta riva (Tass. *Ger.*).
— la mente, *tourmenter son esprit*.

... Che vo torcendo in questi
Varj pensier l'innamorata mente (Tasson. *Secch.*). — il pelo a chicchessia, *faire le moindre mal à qui que ce soit*. — le scritture, *renverser le sens des écritures*. — la seta, o simili, *tordre; corder; cordonner*. — Pres. torco, torcono, *je tords, ils, elles tordent*. — Pret. torsi, torse, torsero, *je tordis, il, elle tordit, ils, elles tordirent*. — Subj. che torca, ec. *qu'il, qu'elle torde, etc.* Part. torto (*V.* —).

TORCETTO [-tchét-to] (a.) s. m. dim. di Torcia, *petit cierge*, m.

TORCHIACCIO [-kiàt-tchio] s. m. pegg. di Torchio, *gros cierge*, m.

TORCHIANTE [-kiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui presse*.

TORCHIARE [-kià-re] (a.) v. a. stringer col torchio, *presser*. —, (stamp.) por sotto il torchio, *mettre sous presse*.

TORCHIATICO [-kià-ti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. detto di vino uscito da sotto il torchio, *du pressoir*; *vin sorti du pressoir*, m.

TORCHIATO, —TA [-kià-to] (a.) p. ad. da Torchiare, *pressé*, *ée*.

—, (stamp.) *mis*, *mise sous presse*.

TORCHIELLO [-kièl-lo] (a.) s. m. dim. di Torchio, *petit cierge*, m.

—, *petite presse*, f.

TORCHIETTO [-kiét-to] s. m. dim. di Torchio, *petit cierge*, m.

—, *petite presse*, f.

TORCHIO [tòr-kio] s. m. *flambeau*; *cierge*, m.; *torche*, f.

Di bianchi torchi al lucido splendore (Bern. *Orl.*).

TORCHIO [tòr-kio] (a.) s. m. strumento fatto a vite da stampare e da premere, *presse*, f. Mettere in torchio, *imprimer*. Essere o stare sotto i torchi, *être sous presse*. Foglio di torchio, *bonne*, *dernière épreuve*; *bonne feuille*, f. Torchio del vino, *pressoir*, m. Vino del torchio, *vin de coupeau*, m.

—, fu detto anche lo strettoio, in cui si pongono i libri per poterli tondare, *presse à rogner*, f.

TORCHIONE [-kió-ne] (a.) s. m. accr. di Torchio nel significato di candela, *grand cierge*, m.

Di sotto a lui pur d'oro era il torchione ... (Bern. *Orl.*)

TORCIA [tòr-tchia] s. f. candela grande, o più riunite insieme, ma per lo più quella a vento, *flambeau*, m.; *torche*, f.

Sale in bigoncia colle torce a vento (L. Lipp. *Malm.*).

TORCIARE [-tchià-re] v. a. (antiq.) attorcere, *tordre*; *tourner*; *tortiller*; *lier étroitement*. V. Attorcere.

TORCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da Torciare, *tordu*, *ue*; *tourné*; *tortillé*, *ée*; *lié*, *ée étroitement*.

TORCICOLLARE [-tchi-col-là-re] (a.) v. n. andar col collo storto, *faire le bigot*.

Or fa da Ilarione e torcicolla (Menz. *Sat.*).

TORCICOLLATO [-tchi-col-là-to] (a.) p. ad. da Torcicollare, *fait le bigot*.

TORCICOLLO [-tchi-còl-lo] s. m. *torticolis*, m. —, (zool.) uccello, *picert*, m. —, (fig.) parlando di persona, talora bacchettone, *bigot*; *tartufe*; *faux dévot*, m.

S' i' non son torcicollo o stropiccione (Alleg.).

TORCIERA [-tchiè-ra] (a.) ad. f. detto della luna, di Diana, *resplendissante*, f.

Venerabile, a tutti rilucente
Torciera (Salvin. *Inn. Orf.*).

TORCIERE [-tchiè-re] (a.) s. m. candeliere a cui si soprappone una torcia, *candélabre*, m. —, (fig.) *témoin complaisant*, *benévole*, *dupe*, m.

TORCIFECCIO [-tchi-fet-tchio], torcifecciolo, s. m. *chausse à passer quelque liqueur*, f.

TORCIGLIANTE [-tchil-liàn-te] (a.) ad. m. f. *qui entortille*.

TORCIGLIARE [-tchil-lià-re] v. a. *tortiller*; *entortiller*; *tordre*; *rouler*.

TORCIGLIATO, —TA [-tchil-lià-to] (a.) p. ad da Torcigliare, *tortillé*; *entortillé*, *ée*, *etc*.

TORCIMANNO [-tchi-màn-no] s. m. (filol.) *trucheman*; *interprète*, m. V. Turcimanno.

TORCIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. *action de tordre*, f. —, (mar.) *entortillement des cordes*, m.

—, tortuosità, *tortuosité*, f. V. Tortuosità. —, svolta, *détour*, m.

TORCITOIO [-tchi-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *rouet à tordre la soie*, m.

—, per istrettoio, *presse*, f.; *pressoir*, m. V. Torchio.

TORCITORE, —TRICE [-tchi-tó-re] ad. *qui tord*.

TORCITURA [-tchi-toù-ra] s. f. atto e modo di torcere, *tortillement*; *entortillement*; *pli*, m.; *action de tordre*, *etc.* f.

TORCOLARE [-là-re] s. m. quello con cui si premon le uve, *presse*, f.; *pressoir*, m. V. Torcolo.

TORCOLETTO [-lét-to] s. m. dim. di Torcolo, *petit pressoir*, m. —, quello de' librai, *petite presse à rogner*; *petite presse*, f. V. Torchietto.

TORCOLIERE [-liè-re] ad. e s. m. *pressier*; *imprimeur*; *ouvrier qui travaille à la presse*, m.

TORCOLO [tòr-co-lo] s. m. per ispremer le uve, *pressoir*, m. —, per torchio da stampare e da premere, *presse*, f.

—, da rame, quello degl' incisori, *presse*, f.

TORCULARE [-cou-là-re] (a.) s. m. luogo del palmento, della tinaia ove è situato il torchio, *lieu où est placé le pressoir*; *pressoir*, m.

TORDAIO [-dà-io], pl —DAJ, s. m. *lieu où l'on conserve les grives*, m.

TORDAIO [-dà-io], pl. —DAJ (a.) ad. e s. m. *celui qui attrape et vend les grives*, m.

TORDELLA [-dèl-la] s. f. (zool.) uccello femmina del tordo, *litorne*, f.

Poi la tordella, e 'l frusone (L. Pulc. *Morg.*).

TORDO [tór-do] s. m. *grive*, f.

I tordi grassi, le tortore... (Lab.) —, (fig.) detto d'uomo semplice, *simple*; *niais*; *sot*, m.

Ove de' tordi cala e de' merlotti
Alla ritrosa quantità infinita (L. Lipp. *Malm.*).

Prendere il tordo, *prendre q. u. sur le fait*. Fischiare a' tordi, *travailler inutilement*.

—, *espèce de jeu d'enfant*, m.

TORELLI [-rèl-li] (a.) s. m. pl. prime file o corsi (mar.), componenti da basso il convesso della nave, *gabords*, m. pl.

TORELLINO [-li-no] (a.) s. m. (zool.) dim. vezzeggiativo di Torello, *petit taureau*, m.

TORELLO [-rèl-lo] s. m. dim. di Toro, *jeune taureau*; *bouvillon*, m.

TORESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de taureau*.

TORETTO [-rét-to] (a.) s. m. (zool.) dim. di Toro, *petit*, *jeune taureau*, m.

TOREUMATOGRAFIA [-reou-ma-to-gra-fì-a] s. f. (filol.) *explication de marbres sculptés*, f.

TOREUTICA [-rè-ou-ti-ca] (a.) s. f. (filol.) l'arte d'intagliare, *toreutique*, f.

TORIBOLO [-rì-bo-lo] (a.) s. m. vaso dove si arde l'incenso per incensare, *encensoir*, m. V. Turibolo.

TORICCIA [-rit-tchia] s. f. (zool.) capra giovane, *jeune chèvre*, f.

TORINA [-rì-na] (a.) s. f. (chim.) ossido metallico, *thorine*, f.

TORINESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *de Turin*.

TORINIO [-rì-ni-o] (a.) s. m. (chim.) base metallica della torina, *thorinium*, m.

TORINO [-rì-no] (a.) s. m. (lat. *Augusta Taurinorum*) s. cit. capitale degli Stati Sardi in Italia, *Turin*.

TORINO, —NA [-rì-no] (a.) ad. *de taureau*. V. Taurino.

Furioso Bacco, di torine corna,...
(Salvin. *Inn. Orf.*)

TORLO [tór-lo] s. m. centro, parte di mezzo, o migliore di checchessia, *centre*; *milieu*, m. V. Tuorlo. —, la parte gialla dell'uovo, *jaune d'œuf*, m.

TORMA [tór-ma] s. f. pl. —ME, e poet. —MORA, *troupe*; *foule*; *bande de personnes*, f.

Fin ch'ella apparve fra l'umana torma (Franc. Sacch. *Rim.*).

—, branco d'animali, *troupeau*, m.

Per guadagnar la donna della torma (Dant. *Inf.*).

—, *membre de l'aile de la cavalerie d'une légion romaine*, m.

TORMENTACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di Tormento, *vilain*, *affreux tourment*, m.

TORMENTAGIONE [-dgió-ne] s. f. *tourment*, m. V. Tormento.

TORMENTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *tourment*, m. V. Tormento.

TORMENTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui tourmente*: *tourmentant*, *ante*.

TORMENTARE [-tà-re] v. a. *tourmenter*; *vexer*; *inquiéter*.

Quelli che aveano ragione,... furono tormentati (Franc. Sacch. *Nov.*).

—, affliggere, travagliar l'animo, *affliger*; *chagriner*; *opprimer*.

Ciò mi tormenta più che questo letto (Dant. *Inf.*). —, per infestare, *infester*.

Tormentava le strade e cammini, e tutto il paese d'intorno (M. Vill.).

Tormentare un cavallo, *gourmander un cheval* —, v. n. r. *se tourmenter*; *se chagriner*; *s'affliger*.

O se d'Amon la valorosa ... figlia ...
Avesse avuto di Ruggier novella
Che 'n prigion tormentasse in questa guisa (Ariost. *Fur.*). —, v. n. r. darsi tormento, *se tourmenter*; *se mortifier*.

(B. A.) Tormentare un modello, una figura, quando la posizione non è naturale, *tourmenter*.

TORMENTATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *avec tourment*.

TORMENTATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di Tormentatamente, *avec un très-grand tourment*.

TORMENTATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di Tormentato, *très-tourmenté*, *ée*, *etc*.

TORMENTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da Tormentare, *tourmenté*; *affligé*, *ée*.

Nuovi tormenti e nuovi tormentati (Dant. *Inf.*). —, *affligé*: *chagriné*: *opprimé*, *ée*. —, *infesté*, *ée*. —, *tourmenté*, *ee*.

TORMENTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui tourmente*; *qui afflige*, *etc*.

TORMENTE [-mén-te] (a.) s. m. (antiq.) *tourment*, m. V. Tormento.

TORMENTILLA [-til-la] s. f. (bot.) erba, *tormentille*, f.

TORMENTO [-mén-to] s. m. pena afflittiva del corpo data ai rei, *tourment*; *supplice*, m.; *torture*; *question*, f.

Intesi ch'a così fatto tormento
Eran dannati i peccator carnali (Dant. *Inf.*). —, strumento atto a tormentare, *tourment*, m.

Fece subito il re quivi venire
Un tormento crudele, aspro e villano (Bern. *Orl.*).

—, per instrumento atto a pungere, *aiguillon*, m.; *pointe*, f.; *piquant*, m.

—, passione d'animo, *travail*, m.; *peine*, f.; *chagrin*, m.; *desolation*, f.

Se la mia vita dall'aspro tormento
Si può tanto schermire (Petr.).

—, (mil.) strumento di guerra antico, *tourment*, m.

E di tormenti bellici ha fornite
Le rocche sue questa novella Dite (Tass. *Ger.*).

Dare, mettere al tormento, *tourmenter*. Reggere al tormento, *souffrir la question sans avouer*. Stare in tormento, *être tourmenté*.

TORMENTOSAMENTE [-mén-te] av. douloureusement; cruellement.

TORMENTOSISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di TORMENTOSAMENTE, très-cruellement.

TORMENTOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. di TORMENTOSO, très-cruel, cruelle; très-douloureux, euse.

TORMENTOSO, —SA [-to-so] ad. tourmentant; affligeant; chagrinant; gênant, ante; cruel, cruelle; douloureux, euse.

TORMENTUZZO [-toù-tso] s. m. dim. di TORMENTO, petit tourment, m.; peine supportable, f.

—, (fig.) petite affliction, f.

TORMINI [tòr-mi-ni] s. m. pl. (med.) tranchées; épreintes, f. pl.

TORNABONA [-bò-na] (a.) s. f. (bot.) nome dato da alcuni scrittori alla pianta del tabacco, plante de tabac; nicotiane, f. V. TABACCO.

TORNAGUSTO [-goù-sto] (a.) s. m. cosa che faccia tornare il gusto o la voglia di mangiare, chose appétissante, f. —, appétit, m. —, (fig.) plaisir, m.

TORNAIO [-nà-io], pl. —NAJ (a.) s. m. tourneur, m. V. TORNIAIO.

TORNALETTO [-lét-to] s. m. tour de lit; soubassement, m.

TORNAMENTO [-mén-to] s. m. retour, m.; revenue, f.

TORNAMI [-nà-mi] (a. v.) persona e pronome, mi tornai (Petr.), je retournai; je me retournai.

TORNANTE [-nàn-te] ad. m. f. qui retourne; qui revient.

TORNARE [-nà-re] v. n. che si costituisce col secondo, terzo e sesto caso, o colle proposizioni DI, A e DA, ritornare, far ritorno, retourner; revenir.

Tornate a riveder li vostri liti (Dant. Par.). —, riscontrarsi, se rencontrer.

—, ridursi, se réduire; se resoudre.

Tornarsi, se changer; se transformer. —, rivolgersi, se tourner; se retourner. —, ripigliare, reprendre; recommencer.

Ma tornando a ciò che cominciato avea (Bocc.). —, redevenir; être de nouveau. —, risultare, résulter. —, riuscire, devenir; arriver; échoir.

Tornandole comodo (Car. Lett.). —, riflettersi, se réfléchir; être réfléchi, ie par un miroir.

Così come color torna per vetro
Lo qual diretro a sè piombo nasconde (Dant. Par.). —, restare, rester: subvenir; demeurer; être. —, parlandosi di misure, se rencontrer juste; se rapporter; être d'accord. —, di conti, être juste; ne pas y avoir d'erreur.

Che torna appunto conforme al conto nostro (Borgh. Fast.).

—, cangiare, changer.

... E cangiò il pianto in riso (Ariost. Fur.). —, v. a. réduire; remettre; rétablir. Tornare alla memoria, nella mente, e simili, se souvenir: se rappeler; rappeler; faire ressouvenir.

Le pietre da Landolfo trovate, ec. m'hanno alla memoria tornata una novella (Bocc.). —, dimorare all'albergo, demeurer; se loger.

In sul vespro la mandò all'albergo dove Andreuccio tornava (Bocc.).

Tornare sopra alcuno, in capo ad alcuno, retomber sur q. u. Tornare conto, trouver son compte à; être utile, avantageux. Tornar bene, e assolutamente tornare, être au gré; faire plaisir; ancora, rapporto a vestimento, être bien fait. Tornare in sè, revenir à soi; reprendre ses esprits.

Poichè a me torno, trovo il petto molle
Della pietate (Petr.).

Tornare in cervello, al quia, recouvrer l'usage de la raison. Tornare in grazia d'alcuno, se réconcilier; se rapatrier; renouer amitié. Tornare alle medesime, retourner de nouveau à mal faire. Tornare a mano, venir bien; être à la portée.

Tornare avanti, revenir à l'esprit.

Tornàmi avanti s'alcun dolce mai
Ebbe 'l cor tristo (Petr.). — a grand'uopo, tourner à grand avantage.

A grand'uopo gli fia d'esser prudente (Ariost. Fur.). —, ricadere, échoir.

La duchea d'Albania ch'al re tornava ... (Ariost. Fur.)

— alcuna cosa, annuler q. ch.

—, ripullulare, pousser de nouveau.

Che come suol tornar dalla radice
Arbor che tronchi e quattro volte e sei ... (Ariost. Fur.)

Tornare al proposito, revenir au fait, à la question. Tornar colle trombe nel sacco, s'en revenir sans avoir réussi.

Tornare indietro, revenir sur ses pas; reculer. Tornar passo, reculer d'un pas; s'arrêter.

Va indietro tu; vavvi pur tu: nè passo
Però tornando ... (Ariost. Fur.)

TORNARROSTO [-rò-sto] (a.) s. m. tourne-broche, m. V. GIRARROSTO.

TORNASOLE [-sò-le] s. m. tournesol, m.; corona solis, f. —, certa tintura, tournesol, m.

TORNATA [-nà-ta] s. f. retour, m. V. RITORNO.

Statti pianamente insino alla mia tornata (Bocc.). Tornata di casa, entretien (m.), dépense (f.), frais (m. pl.) du logement et de la nourriture. —, l'ultima strofe, o l'apostrofe alla canzone, dernière strophe d'une chanson, f.

TORNATA [-nà-ta] (a.) s. f. adunanza d'accademie, di magistrati, di compagnie, e simili, séance, f.

La seguente tornata Quinto Aterio, e Ottavio Frontone, ec. molto dissero del disonesto spendere della città (Dav. Tac. Ann.).

TORNATO, —TA [-nà-to] p. ad. da TORNARE, retourné, ée. V. TORNARE.

—, ridotto, devenu, ue. —, converti, ie.

—, cangiato, changé, ée.

O Romagnoli tornati in bastardi! (Dant. Par.) V. il verbo.

Dare il ben tornato, fêter la bienvenue; féliciter q. u. sur son heureux retour. Tu sii il ben tornato, o simili, soyez le bienvenu.

TORNATURA [-toù-ra] (a.) s. f. (agr.) dénomination d'un espace de terrain destiné à la culture; terre en repos, f.

TORNAVIRA [-vi-ra] (a.) s. m. (mar.) cavo piano le cui estremità sono impiombate insieme, il quale avvolto all'argano scorre in coverta lungo i due lati del vascello, e serve a salpar l'ancora, ec. tournevire, f.

TORNEA [-nè-a] (a.) s. f. tournoi, m. V. TORNEO.

TORNEAMENTO [-mén-to] s. m. (filol.) tournoi, m. V. TORNIAMENTO.

Combatteano a riprese a modo di torneamento (G. Vill.).

—, circonférence, f.; tour, m.

TORNEARE [-à-re] v. n. far tornei, jouter. —, muoversi in giro, tournoyer.

Li santi cerchi mostrar nuova gioia
Nel torneare e nella mira nota (Dant. Par.).

—, circondare, ceindre; environner; entourer; border; resserrer; enclore.

TORNEATO [-à-to] (a.) p. ad. da TORNEARE, jouté. —, tournoyé. —, ceint, ceinte: environné, ée.

TORNEATORE [-tó-re] (a.) s. m. facitor di tornei, jouteur, m.

TORNEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. lavorare a tornio, tourner.

—, far tornei, jouter.

TORNEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da TORNEGGIARE, tourné, ée. —, fatto tornei, jouté.

TORNEO [-né-o] s. m. (filol.) festa e spettacolo d'armi, tournoi, m.

Nè in tornei, nè in giostre (Bocc.).

—, giro, tour, m.; révolution, f.

TORNESE [-né-se] s. m. (nummol.) moneta antica di diverso valore, di 20 soldi in Francia, di mezzo soldo in Napoli, tournois, m.

TORNESELLO [-sèl-lo] (a.) s. m. (nummol.) dim. di TORNESE, moneta, petit tournois, m.

TORNIAIO [-nià-io], pl. —AJ (a.) s. m. tourneur, m. V. TORNITORE.

TORNIAMENTO [-men-to] s. m. tournoi, m. —, circondamento, enceinte, f.; circuit, m.; circonférence, f.

TORNIARE [-à-re] v. a. lavorare a tornio, tourner. V. TORNEARE. —, faire les contours d'une figure. —, far tornei, jouter.

TORNIARE [-à-re] (a.) v. a. afferesi d'INTORNIARE (V. —), entourer.

TORNIATO, —TA [-nià-to] (a.) p. ad. da TORNIARE, lavorato a tornio, tourné, ée. —, fait les contours d'une figure. —, jouté.

TORNIATO, —TA [-nià-to] (a.) p. ad. da TORNIARE o INTORNIARE, entouré, ée.

TORNIELLO [-nièl-lo] s. m. (filol.) torneo, tournoi, m. V. TORNEO.

TORNIERO [-niè-ro] s. m. torniaio, tourneur, m. V. TORNITORE.

TORNIO [tór-ni-o], pl. —NJ, s. m. (art. e mest.) ordigno di tornitore, tour de tourneur, m.

Le loro orecchie che forate a tornii
Son... (Franc. Sacch. Rim.) A tornio, av. fait au tour. Cervello fatto a tornio (fig.), homme extravagant, léger, m.

TORNIRE [-ni-re] v. a. irr. lavorare a tornio, tourner. —, (fig.) faire.

Complimenti tornir (Buon. Fier.)

—, tourner tout autour. — Pres. tornisco, isci, isce, iscono, je tourne, tu tournes, il, elle tourne, ils, elles tournent. — Subi. che tornisca, ec. qu'il, qu'elle tourne, etc.

TORNITO, —TA [-ni-to] p. ad. da TORNIRE, tourné, ée. —, (fig.) fait, faite.

Ben tornito, dicesi di complimento, bien tourné.

TORNITORE [-tó-re] (a.) s. m. maestro di tornio, tourneur, m.

TORNO [tor-no] s. m. tour de tourneur, m. V. TORNIO.

L'infelice s'aggira come un torno (Ariost. Fur.).

—, per giro, tour, m.; révolution, f. —, strettoio, pressoir, m.: presse, f. —, strumento da caricar balestre, e simili, martinet d'arbalète, m. —, presso i tintori, tour, rouet de teinturier, m.

TORNO [tór-no] (a.) s. m. afferesi di RITORNO (Br. Tes.), retour, m.

TORNO, —NA [tór-no] (a.) ad. (antiq.) per ritornato, de retour; revenu, ue.

TORNO [tór-no] av. afferesi d'INTORNO (V. —), circa, environ; autour; à peu près. Torno torno, circulairement; tout autour.

TORO [tò-ro] s. m. (zool.) il maschio delle bestie vaccine, taureau, m.

Qual è quel toro che si slaccia in quella
Ch'ha ricevuto già 'l colpo mortale (Dant. Inf.). —, (astr.) uno de' dodici segni del zodiaco, Taureau, m. —, (archi.) astragalo, grosso anello detto bastone, boudin, m. Toro Farnese (b. a.), gruppo di parecchie figure in un sol pezzo di marmo, taureau Farnèse, m.

Toro di Mitra, cioè Mitra appoggiato sopra le corna del toro, immergendogli un pugnale nella gola, ciò che indica la terra ferita dai raggi del sole, soleil, m.

TORO [tò-ro] (a.) s. m. (lat. thorus) letto, lit nuptial, m.; couche nuptiale, f.

Toro geniale, *lit nuptial*, m.

TORONE [-ró-ne] (a.) s. m. (mar.) *grosse corde*, f.

TOROSO, —SA [-ró-so] ad. *musculeux, euse*. V. MUSCOLOSO, NERBORUTO.

TORPEDINE [-pè-di-ne] s. f. (zool.) pesce, *torpille*, f.

—, per pigrizia, *paresse*, f.

Che insensata torpedine addormenti (Buon. *Fier.*). V. TORPORE.

TORPENTE [-pèn-te] ad. m. f. (voce lat.) *engourdi, ie; paresseux, euse; négligent, ente; lâche*, m. f.

TORPERE [tòr-pe-re] v. n. (lat. *torpere*) non s'usa ch' all' indicativo e nelle voci TORPO, TORPE, TORPA, TORPENTE, *rester, demeurer engourdi, ie*.

Di che pensando ancor m'agghiaccio e torpo (Petr.). —, illanguidire, *s'évanouir*. —, perdere il vigore, *s'amollir*.

Nè soffrir ch' egli torpa in vil riposo (Tass. *Ger.*). —, *faillir*.

Saprà la mia [*mano*] (nè torpe al ferro o langue) (Tass. *Ger.*).

TORPESCENTE [-chèn-te] (a.) ad. m. f. *lâche*, m. f. V. TORPENTE.

TORPIDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. *torpeur*, f.; *engourdissement*, m.

TORPIDO, —DA [tòr-pi-do] (a.) ad. *engourdi, ie*. —, (fig.) *lourd, lourde; lent, lente; paresseux, euse*.

TORPIGLIA [-pì-lia] s. f. (zool.) pesce, *torpille*, f.

TORPORE [-pó-re] s. m. impedimento di moto, intormentimento degli organi spettanti ai sensi, ed è locale o generale, *torpeur*, f.; *engourdissement*, m. —, (metaf.) tardità, pigrizia, *paresse; fainéantise; lenteur*, f. —, (simil.) *stupidité; grossièreté; ignorance*, f.

Non fu possente a rivocarli in seno
Da sì fiero torpor l'alma prostrata (Buon. *Fier.*).

TORQUE [tór-coue] (a.) s. f. (antiq.) *collier*, m. V. COLLANA.

Dove Manlio Torquato acquistò la torque dell' oro (*Comm. Dant. Par.*).

TORRACCHIONE [-kió-ne] s. m. *vieille tour qui tombe en ruine*, f.

Tibaldo udiva i suoi talacimanni
Che gridavan da certi torracchioni (*Ciriff. Calv.*).

TORRACCIA [-ràt-tchia] s. f. pegg. di TORRE, *vieille tour toute délabrée*, f.

TORRACCIO [-ràt-tchio] (a.) s. m. pegg. di TORRE, *vilaine tour*, f. V. TORRACCIA.

Non è sì alto il torraccio a Cremona... (*Dittam.*)

TORRAIOLO [-iò-lo] (a.) s. m. (zool.) piccione, *biset*, m. V. TORRAIUOLO.

TORRAIUOLO [-iouò-lo] ad. e s. m. (zool.) aggiunto di una spezie di piccione, che è piccolo, ed abita sulle torri, *biset*, m. V. PICCIONE.

TORRAZZA [-rà-tsa] (a.) s. f. pegg. di TORRE, *vilaine tour délabrée*, f.

TORRAZZO [-rà-tso] (a.) s. m. *vilaine tour*, f. V. TORRAZZA.

Stemmo a veder cader torrazzi e pini (Buon. *Fier.*).

TORRE [tór-re] s. m. edifizio eminente, per lo più quadrangolare, *tour*, f.; *donjon*, m.

Venimmo appiè d' una torre al dassezzo (Dant. *Inf.*).

—, (fig.) *tour; sublimité*, f.

Torre d' alto intelletto (Petr.).

Torre a tre canti (fig.), *gibet*, m.

—, (mar.) da fanale del faro, *fanal*, m. Torre di Babelle (eccl.), *tour de Babel*, f. Torre di Pisa, di Bologna, *tour de Pise; tour de Bologne*, f. —, (mil.) *tour; forteresse*, f. —, antica macchina di legname con e senza l' ariete, *tour*, f. —, quella di legno che si adatta sopra gli elefanti, *tour*, f.

TORRE [tòr-re] v. n. irr. sinc. di TOGLIERE (V. —), *ôter; prendre*.

Io nol torrei, se io nol vedessi prima netto (Bocc.). —, *enlever; arracher*.

Con questa seccaggine torrò via (Bocc.). —, rubare, usurpare, rapire, *voler; ravir*.

Non mi venir a tor quello che... render non mi potresti (Bocc.). —, sottrarre, *soustraire*.

Che un nome non si può torre ad Averno

Senza lottar col vorator degli anni (Salv. Ros.). —, troncare, recidere, *trancher; retrancher*.

Gli potea il fiero colpo il braccio torre (Ariost. *Fur.*). —, privare, *priver*. —, negare, *nier*. —, estrarre, *extraire; tirer*.

Altri attende alle trombe e a tor di nave
L' acque importune ... (Ariost. *Fur.*)

Torre moglie, *se marier*. Torre quattro bocconi, *manger à la hâte*. Torre l' occhio alcuna cosa, *apercevoir q. ch.* — a credenza, *prendre à crédit*. — a interesse, *prendre à intérêt sur hypothèque*. — a pigione, a fitto, a nolo, *louer*. — a pruova, *prendre à l'essai*. — in pace alcuna cosa, *supporter en paix q. ch.* — l' assunto di fare checchessia, *se charger de*. — via, *détruire*.

Ma fu' io sol colà dove sofferto
Fu per ciascun di torre via Fiorenza (Dant. *Inf.*). Tor tempo, *prendre du temps*. Torsi, contentarsi, *se contenter*.

Che nol torrei dormire... (Dant. *Rim.*) Torsi d' addosso, davanti, dinanzi alcuno, *se débarrasser de q. u.*

Cercando io pur di torlomi davanti (Ariost. *Fur.*). Torsi dalla vista di alcuno, *disparaître de ses yeux*. Torsi giù da checchessia, *se désister*. — Pres. tolgo, togli, toglie, togliamo, togliete, tolgono, *j'ôte, tu ôtes, il, elle ôte, nous ôtons, vous ôtez, ils, elles ôtent*. — Imp. toglieva, ec. *j'ôtais, etc.* — Pret. tolsi, togliesti, tolse, tolsero, *j'ôtai, tu ôtas, il, elle ôta, ils, elles ôtèrent*. — Subj. che tolga, ec. *qu'il, qu'elle ôte, etc.* Part. tolto (V. —).

TORREFARE [-fà-re] (a.) v. a. irr. e dell' uso, coni. come FARE, FACERE (V. —), *torréfier; chauffer; hâler*. — Pres. torrefaccio, fai, fa, facciamo, fanno, *je chauffe, tu chauffes, il, elle chauffe, nous chauffons, ils, elles chauffent*. — Imp. torrefaceva, ec. *je chauffais, etc.* — Pret. torrefeci, ec. *je chauffai, etc.* — Subj. che torrefaccia, ec. *qu'il, qu'elle chauffe, etc.* — Part. torrefatto (V. —).

TORREFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) p. ad. da TORREFARE, *torréfié; chauffé, ée*. —, *hâlé, ée*.

TORREFAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (farm.) *torréfaction*, f.

TORREGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui s'élève comme une tour*.

L' impeto è tanto onde quei vanno e questi

Co' legni torreggianti ad incontrarsi... (Tass. *Ger.*)

TORREGGIARE [-dgià-re] v. n. *s'élever comme une tour; dominer*.

E torreggiando verso la marina... (Car. *En.*) —, (fig.) *être supérieur, eure; dominer*.

Vist' ho... fabbriche molto
Roma imitar, quando più bella e grande
Al mondo torreggiò donna del mondo (Buon. *Fier.*). —, cingere di torri, *environner de tours*.

Così la proda che 'l pozzo circonda
Torreggiavan di mezzo la persona
Gli orribili giganti (Dant. *Inf.*).

TORREGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da TORREGGIARE, *élevé, ée comme une tour; dominé, ée*. —, *qui est supérieur, eure*. —, *environné, ée de tours*.

TORRELLA [-rèl-la] (a.) s. f. dim. di TORRE, *petite tour; tourelle*, f.

TORRENTACCIO [-tàt-tchio] s. m. pegg. di TORRENTE, *gros torrent*, m.

TORRENTE [-rèn-te] s. m. *torrent, courant d'eau rapide*, m.

Quasi torrente ch' alta vena preme (Dant. *Par.*).

—, (simil.) detto de' marosi di mare tempestoso, *torrent; courant*, m.

Ed è con lui sì rapido il torrent
Dell' agitato mar (Ariost. *Fur.*).

—, detto di sangue, *torrent*, m.

Io che sparsi di sangue ampio torrente (Tass. *Ger.*)

—, (fig.) *cours de la vie humaine*, m.

O felice colui che trova il guado
Di questo alpestre e rapido torrente (Petr.)... *de notre vie*. —, ad. m. f. all' uso latino, *rapide*, m. f.; *impétueux, euse*.

D' altra parte ove rapido e torrente
Avea il fiume travolti arbori e sassi (Car. *En.*). —, (eccl.) nella sacra Scrittura s' intende per Nilo ed Eufrate, *le Nil; l'Euphrate*, m. —, *abondance*, f. Un torrente di delizie, un torrente di zolfo, —, è simbolo talvolta di sciagura, d' afflizione, di persecuzione, *chagrin*, m.; *persécution*, f. Torrente del mezzogiorno, chiamato il torrente di Cedron che scorre a mezzogiorno di Gerusalemme, *torrent du midi*, m. Resistere, opporsi al torrente (fig.), *résister; s'opposer au torrent*. Seguire il torrente, *suivre le torrent*.

TORRENTELLO [-tèl-lo] s. m. dim. di TORRENTE, *petit torrent*, m.

TORRETTA [-rét-ta] s. f. dim. di TORRE, *tourelle; tournelle*, f.; *petit clocher*, m.; *petite tour*, f.

TORRIARE [-à-re] v. a. *fortifier, flanquer de tours*.

Gittar le fondamenta
Di Tebe dalle sette porte; e quella
Torriare ... (Salvin. *Odiss.*)

TORRIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da TORRIARE, *fortifié, flanqué, ée de tours*.

TORRIBOLO [-ri-bo-lo] (a.) s. m. *encensoir*, m. V. TURIBOLO.

TORRICCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. di TORRE, *petite tour; tourelle*, f.

TORRICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di TORRE, *petite tour*, f.

TORRICELLACCIA [-tchel-làt-tchia] s. f. pegg. di TORRE, *petite, mauvaise tourelle*, f.

TORRICELLATO, —TA [-tchel-là-to] ad. *qui a de petites tours*.

—, (t. del blas.) *donjonné*.

TORRIDO, —DA [tór-ri-do] ad. arrostito dal troppo caldo, *hâlé, ée; brûlant, ante; rôti, ie; brûlé, ée; sec, sèche; aride*, m. f. Zona torrida, o la parte della terra o del cielo che sta fra i due tropici dove il sole piomba sopra la testa degli abitanti due volte all' anno, *zone torride*, f.

TORRIERE [-riè-re] s. m. *qui garde une tour; gardien d'une tour*, m.

TORRIGIANO [-dgià-no] s. m. *sentinelle* (f.), *garde* (m.) *d'une tour*.

TORRIONARE [-nà-re] (a.) v. a. (mil.) *garnir de tours*.

TORRIONATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da TORRIONARE, *garni, ie de tours*.

TORRIONCELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di TORRIONE (mil.), *petite tour de forteresse*, f.

Avendo per tutto casematte e torrioncelli pieni d' artiglieria (Guicc. *Stor.*).

TORRIONCINO [-tchi-no] (a.) s. m. (mil.) dim. di TORRIONE, *petite tour de forteresse*, f.

TORRIONE [-ó-ne] s. m. (mil.) dim. di TORRE, *tour de forteresse*, f.

E le porte son fatte con ragione,
Han tutte il baluardo e 'l torrione

(Bern. *Orl.*). —, (simil.) detto d'un gigante, *colosse; géant*, m.

... E dannole l'andata
Verso quel torrion (L. Lipp. *Malm.*).

TORRITO, —TA [-ri-to] (a.) ad. *gardé, ée par des tours.* —, *environné, ée de tours.*

TORRONE [-ró-ne] s. m. confezione di mandorle e avellane tritate, messe in cottura nel mele, *nougat*, m.

TORRONE [-ro-ne] (a.) s. m. (archi.) accr. di TORRE, *grande tour*, f.

TORRUCCIACCIA [-rout-tchiàt-tchia] s. f. pegg. di TORRUCCIA *petite, mauvaise tour*, f.

TORSA [tór-sa] (a.) s. f. (mil.) *sac à fourrage d'un cavalier*, m. —, *sac à butin*, m.

TORSACCIO [-sàt-tchio] s. m. pegg. di TORSO, *mauvais trognon*, m.

TORSELLO [-sèl-lo] s. m. *ballot*, m.; *petite balle*, f. —, (simil.) *pelote pour les aiguilles et les épingles*, f. —, conio, o punzone con che s'improntan le monete, *coin; poinçon*, m. —, (min.) *espèce de pierre*, f. *V.* FILA.

TORSIONE [-ó-ne] s. f. *tranchée; colique; douleur d'intestins*, f.

—, (antiq.) *extorsion*, f. *V.* ESTORSIONE.

TORSO [tór-so] s. m. (bot.) *trognon de chou, de laitue, etc.*, m. —, ciò che rimane della frutta, *trognon de fruit*, m.

Era un torso di pera diventato (Bern. *Rim.*).

—, (b. a.) per istatua cui manchino capo, braccia, gambe, *torse*, m.

Oh quanti torsi e quante gambe... (Buon. *Fier.*) —, la parte dell'uomo dal collo alla cintura, *tronc; torse*, m.

Un occhio avea nel petto a mezzo il torso (L. Pulc. *Morg.*).

TORSOLATA [-là-ta] (a.) s. f. *coup de trognon*, m.

TORSOLINO [-li-no] (a.) s. m. dim. di TORSOLO, *petit trognon*, m.

TORSOLO [tór-so-lo] (a.) s. m. (bot.) *trognon*, m. *V.* TORSO.

—, (b. a.) busto, *petit torse*, m.

TORTA [tòr-ta] (a.) s. f. torcimento, *torsion; obliquité; courbure*, f.; *biais*, m. —, strada non dritta, *chemin de biais*, m.

TORTA [tòr-ta] s. f. vivanda composta di varie cose battute e mescolate insieme, *tourte*, f.

Pur le vivande, e fra le altre una torta Fumano... (Bern. *Orl.*)

Mangiar la torta in capo d'alcuno, *être plus grand qu'un autre*; (fig.) *avoir plus de talent qu'un autre.* (Prov.) So quel che dico quando dico torta, *je sais tout.* Aver sicura la torta in mano, *être sûr de son fait.* —, (arche.) il *libum* de' Romani, cibo fatto di farro, cacio, mèle ed olio, *tourte*, f.

TORTAMENTE [-men-te] av. *obliquement; de travers; en biaisant.*

—, (metaf.) *à contre-sens.*

TORTEGGIARE [-dgia-re] (a.) v. a. *faire tort à q. u.* —, *surfaire.* —, *mépriser.*

TORTEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da TORTEGGIARE, *fait tort à q. u.* —, *surfait, aite.* —, *méprisé, ée.*

TORTELLA [-tèl-la] (a.) s. f. dim. di TORTA, *petite tourte*, f.

TORTELLAIO [-là-io], pl. —AJ (a.) s. m. *vendeur de tartelettes, de gâteaux*, m.

TORTELLETTA [-lét-ta] s. f. dim. di TORTA, *petite tourte*, f.

TORTELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di TORTELLO, *tourteau*, m.; *petite tourte; tartelette*, f.

TORTELLINA [-li-na] (a.) s. f. dim. di TORTA, *petite tourte*, f.; *tourteau*, m.

TORTELLO [-tèl-lo] s. m. *petite tourte; tartelette*, f.

E credo nella torta e nel tortello (L. Pulc. *Morg.*). —, (bot.) *ellébore noir*, m.

TORTEVOLMENTE [-mén-te] av. *à tort; injustement; sans raison.*

TORTEZZA [-té-tsa] s. f. astratto di TORTO, *obliquité; courbure*, f.; *biais*, m.

Per la tortezza del sopraddetto signifero cerchio del zodiaco (Guid. G.). —, (fig.) *obliquité; fausse direction*, f.

TORTICCHIARE [-kià-re] (a.) v. n. *marcher tortueusement.*

TORTICCHIATO [-kià-to] (a.) p. ad. da TORTICCHIARE, *marché, etc.*

TORTIGLIONE [-til-lió-ne] s. m. *partie tortue des arbres*, f.

A tortiglione, av. *tortueusement.*

TORTIGLIOSO, —SA [-til-lió-so] ad. *tortueux, euse.*

TORTILE [-ti-le] (a.) ad. m. f. (bot.) contorto, *entortillé, ée.*

TORTINO [-ti-no] s. m. dim. di TORTA, *petite tourte*, f.

Cicalato che avete... ed ordinatogli la vostra cenetta solenne, non senza il tortino (Car. *Lett.*).

TORTIRE [-ti-re] v. n. irr. torcere, *plier; biaiser.* —, per deviare, *s'écarter de son chemin.* — Pres. tortisco, isci, isce, iscono, *je biaise, tu biaises, il, elle biaise, ils, elles biaisent.*

Subj. che tortisca, ec. *qu'il, qu'elle biaise, etc. V.* DEVIARE.

Part. tortito (*V.* —).

TORTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di TORTO, *très-tortu, ue.* —, (metaf.) *très-injuste; très-inique*, m. f.

TORTITO, —TA [-ti-to] (a.) p. ad. da TORTIRE, *plié, ée; biaisé.* —, *écarté, ée.*

TORTITUDINE [-tou-di-ne] s. f. *tortuosité; obliquité*, f.; *travers*, m.

—, (metaf.) ingiustizia, malvagità, *injustice; méchanceté; malignité*, f.

TORTIZZA [-ti-tsa] (a.) s. f. (mar.) fune attaccata all'albero maestro come le costiere, ma è più grossa, *gros câble*, m.

TORTO [tòr-to] s. m. ingiustizia, *tort*, m.: *injustice*, f.; *affront*, m.; *insulte*, f.

Ove piangiamo il nostro e l'altrui torto (Petr.).

—, per ingiusta pretensione, contrario di ragione, *le tort; le contraire de la raison*, m.

Chè così avviene a chi s'appiglia al torto (Ariost. *Fur.*).

Avere il torto, *avoir le tort.*

E perchè molti fecero quistione chi avesse il torto .. (G. Vill.)

Non aver tutti i torti, *avoir quelque raison.* Dare torto o il torto, *donner tort; condamner; se prononcer contre.* Far torto, *offenser; porter préjudice; faire tort.*

Torto mi fece il velo... (Petr.)

TORTO, —TA [tòr-to] p. ad. da TORCERE, piegato, *plié; courbe, ée; tors, torte; cintre; voûté, ée.*

I' vidi un' ampia fossa in arco torta (Dant. *Inf.*). —, ad. *tortueux, euse.*

—, (metaf.) detto di persona, e di cosa, *injuste; déraisonnable*, m. f.; *déréglé, ée.*

Tanto dolor le fe' la mente torta (Dant. *Inf.*).

—, agg. di persona, *contrefait, aite.* —, agg. d'occhio, *de travers; louche*, m. f. Collo torto, *bigot, bigote.* Parola torta, *injure*, f.; *outrage; affront*, m.

—, per tormentato, *tourmenté, ée; mis, mise à la torture. V.* TORTAMENTE.

A torto, av. *à tort; injustement; déraisonnablement.*

TORTO [tòr-to] (a.) av. *de travers, injustement.*

Che spesso occhio ben san fa veder torto (Petr.).

Andare o star torto, *aller ou se tenir dans l'injustice.*

Se dritto o torto va, non è suo merto (Dant. *Purg.*).

Dar torto, *donner tort.* Guardare torto, *garder de travers.* A torto, *injustement; sans raison.* A gran torto, *injurieusement.* A dritto o a torto, *avec ou sans raison.*

Per torto, *obliquement.*

TORTOLA [tór-to-la] (a.) s. f. (zool.) (antiq.) *tourterelle*, f. *V.* TORTORA.

E di tortole ho preso una nidata (*Amet.*).

TORTOLELLA [-lèl-la] (a.) s. f. (zool.) dim. di TORTOLA, *petite tourterelle*, f. *V.* TORTORELLA.

TORTOLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. (zool.) dim. di TORTOLA, *petite tourterelle*, f. *V.* TORTORELLA.

Elle son le tortolette (Lor. Med. *Canz.*).

TORTOLINO [-li-no] (a.) s. m. (zool.) il maschio della tortorella, *tourtereau; mâle de la tourterelle*, m.

Talvolta il tortolin del nidio tratti
Portava a consolar... (*Ciriff. Calv.*)

TORTOMAGLIO [-màl-lio] (a.) s. m. (bot.) *tithymale*, m. *V.* TITIMALO.

TORTONA [-tó-na] (a.) s. cit. d'Italia in Piemonte, *Tortona.*

TORTONE [-tó-ne] s. m. accr. di TORTA, *grosse tourte*, f.

TORTORA [tór-to-ra] s. f. (zool.) *tourterelle*, f.

TORTORE [-tó-re] s. m. (filol.) che dava la tortura, *bourreau*, m.

TORTORE [tór-to-re] (a.) s. m. (zool.) il maschio della tortora, *tourtereau*, m.; *tourterelle mâle*, f.

TORTORE, s. f. *tourterelle*, f.

TORTORELLA [-rèl-la] s. f. dim. di TORTORA, *petite tourterelle*, f.

TORTORELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. (zool.) il maschio della tortorella, *tourtereau*, m.; *tourterelle mâle*, f.

TORTORETTA [-rét-ta] (a.) s. f. dim. di TORTORA, *petite tourterelle*, f.

Tremale il cor com' una tortoretta (Bern. *Orl.*).

TORTORO [tòr-to-ro] s. m. paglia, o fieno ritorto insieme, *bouchon de paille, de foin*, m. Tortoro di paglia accesa, *brandon; tison de paille*, m.

TORTORO [tó-ro] (a.) s. m. grosso e corto bastone, *gourdin*, m.

TORTOSA [-tó-sa] (a.) s. città della Siria, e di Spagna, *Tortose.*

TORTOSO, —SA [-tó-so] ad. *injuste*, m. f. *V.* INGIUSTO.

Convenesi ch'io dica
Lo tuo fallir d'ogni torto tortoso (Dant. *Rim.*).

TORTUGLIO, —GLIA [-toùl-lio] (a.) ad. *tortueux, euse. V.* TORTUOSO.

TORTUOSAMENTE [-touo-sa-mén-te] av *tortueusement; obliquement.*

TORTUOSITÀ [-touo-si-tà], TORTUOSITADE, TORTUOSITATE, s. f. astratto di TORTUOSO, *tortuosité; sinuosité; courbure*, f. —, stato della cosa torta, *sinuosité*, f.; *tournoiement; détour*, m.

TORTUOSO, —SA [-tou-ó-so] ad. *tortu, ue; tortueux, euse.* —, che si muove torcendosi, *qui tournoie, serpente.*

—, (bot.) *flexible*, m. f.

TORTURA [-toù-ra] s. f. astratto di TORTO, *tortuosité; sinuosité*, f.; *tortillement*, m.

E già venuto all' ultima tortura
S'era per noi... (Dant. *Purg.*)

—, (metaf.) malvagità, ingiustizia, *méchanceté; iniquité; malignité; injustice*, f. —, (leg.) tormento che si dà ai pretesi rei, *torture; question; gêne*, f.; *tourment*, m. Mettere a tortura l'ingegno, *mettre l'esprit à la torture; se donner beaucoup de peine pour réussir.*

TORTURANTE [tou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui torture*. —, *qui maltraite, vexe.*
TORTURARE [-tou-rà-re] v. a. *torturer; donner la torture*. —, (fig.) *vexer; maltraiter*. *V.* ANGARIARE.
TORTURATO, —TA [-tou-rà-to] (a.) p. ad. da TORTURARE, *torturé, ée.*
—, *vexé: maltraité, ée.*
TORVAMENTE [-mén-te] (a.) av. con occhio torvo, *horriblement; de travers.*
E qual leone... tra fierezza e tema Torvamente mirando... (Car. *En.*)
TORVITÀ [-tà], TORVITADE, TORVITATE, s. f. astratto di TORVO, *fierté; rigidité; sévérité*, f.
TORVO, —VA [tór-vo] ad. *qui regarde de biais, de travers*. —, *fier, fière; horrible*, m. f.; *affreux, euse; épouvantable; sévère*, m. f.
Sta indietro, grida a lei con torva fronte (L. Lipp. *Malm.*).
TORZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *extorsion; violence; rapine*, f. *V.* ESTORSIONE. —, tiramento con dolore, *tiraillement*, m.; *distension; convulsion*, f.
TORZONCELLO [-dson-tchèl-lo](a.) s. m. dim. avvilit. di TORZONE, *petit frère servant*, m.
TORZONE [-dsó-ne] s. m. (pop.) frate servente, *frère lai; frère laique*, m.
TORZUTO [-dsoù-to] ad. (bot.) agg. di cavolo, *espèce de chou*, m.
TOSA [tò-sa] s. f. (voce lombarda) *petite fille*, f. *V.* FANCIULLETTA.
Ed ebbevi di quegli che intender vollono alla melanese (*milanese*) che fosse meglio un buon porco, ch' una bella tosa (Bocc.).
—, fiume degli Stati Sardi, *Tosa.*
' **TOSAMENTO** [-mén-to] s. m. *tonture*, f. *V.* TONDATURA.
TOSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui tond la laine; qui coupe.*
TOSARE [-sà-re] v. a. *tondre la laine; tondre*. —, per libri, *rogner*. —, *couper*. —, *tailler*. —, *couper, rogner les cheveux*. —, (per simil.) ritondare, *tondre; égaliser*. —, detto di alberi, *élaguer les arbres.*
TOSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da TOSATORE, *tondu, ue; coupé; rogné, ée.*
—, *coupé les cheveux*. —, *élagué les arbres.*
TOSATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *tondeur*, m.; *qui tond; qui coupe; qui rogne.*
TOSATURA [-toù-ra] s. f. *tonture*, f. —, la materia, *rognure*, f. *V.* TONDATURA.
TOSCAMENTE [-mén-te] (a.) av. *à la manière des Toscans.*
TOSCANA [-scà-na] (a.) s. (lat. *Etruria*) parte dell' Italia media, bagnata dal Tirreno, *Toscane*, f.
TOSCANAMENTE [-mén-te] av. *à la manière des Toscans.*
TOSCANEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui affecte la manière d'écrire et de parler des Toscans.*
TOSCANEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *affecter les manières, la façon de parler et d'écrire des Toscans.*
—, far toscano, *rendre en bon italien, en langue pure.*
TOSCANEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da TOSCANEGGIARE, *affecté, etc.*
TOSCANELLA [-nèl-la] (a.) (lat. *Tuscania*) città degli Stati Romani in Italia, presso Civita Vecchia, *Toscanella.*
TOSCANESE [-né-se] (a.) ad. m. f. (voce scherzevole) *de la Toscane; toscan, ane*. —, s. m. *toscan*, m.
Che in toscanese non la cede a Dante (Bellin. *Bucch.*).
TOSCANESIMO [-né-si-mo] s. m. il parlar o scriver toscano, *toscanisme*, m.
TOSCANICO, —CA [-scà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) *appartenant à la Toscane.*

TOSCANISMO [-nì-smo] (a.) s. m. *toscanisme*, m. *V.* TOSCANESIMO.
TOSCANISSIMO, —MA [-nis-si-mo] ad. sup. di TOSCANO, agg. a linguaggio, o lingua, *très-bon toscan, très-bonne toscane.*
TOSCANITÀ [-tà], TOSCANITADE, TOSCANITATE (a.) s. f. parlar regolato di lingua toscana, *toscanisme*, m. *V.* TOSCANESIMO.
TOSCANIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui affecte la manière d'écrire et de parler des Toscans.*
TOSCANIZZARE [-tsà-re] v. a. *affecter la manière d'écrire et de parler des Toscans*. —, *rendre en bon italien.*
TOSCANIZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da TOSCANIZZARE, *qui a affecté la façon de parler et d'écrire des Toscans.*
TOSCANO, —NA [-scà-no] ad. e s. *toscan, ane.*
E non affetta il favellar toscano (Bern. *Rim.*).
(Prov.) Lingua toscana in bocca romana, *les Toscans parlent la langue italienne avec pureté, les Romains la prononcent mieux.*
—, (archi.) uno de' cinque ordini di architettura più nano e di maggior grossezza degli altri ordini e più semplice nelle modanature (Baldin. *Voc. dis.*), *toscan; ordre toscan*, m.
TOSCANOSO, —SA [-nó-so] (a.) ad. *de la Toscane*. *V.* TOSCANO.
TOSCARE [-scà-re] (a. v.) v. n. tossicare, *empoisonner.*
TOSCATO, —TA [-scà-to] (a.) p. ad. da TOSCARE, *empoisonné, ée.*
TOSCO [tò-sco] s. m. (voce poetica) sinc. da TOSSICO, *poison*, m.
Non pomi v' eran ma stecchi con tosco (Dant. *Inf.*). —, (metaf.) *poison; monstre empoisonné*, m.
Quel brutto, abbominoso, orrido tosco (Ariost. *Fur.*). (*Il parle du monstre qui inquiétait Renaud.*)
TOSCO, —CA [tò-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. (antiq.) *empoisonné, ée.*
TOSCO, —CA [tó-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. e s. sinc. di TOSCANO, *de la Toscane; toscan, ane.*
Ne' toschi regni non coglìean le ninfe (Chiabr. *Poem.*).
TOSELLO [-sèl-lo] (a.) s. m. frumento le cui spighe son prive di ariste, *blé dont l'épi est sans barbe*, m.
TOSETTA [-sét-ta] s. f. dim. di TOSA, *petite ou jeune fille*, f.
TOSETTO [sét-to] (a.) s. m. grano bianco e rosso, *blé dont l'épi est sans barbe*, m. *V.* TOSELLO.
TOSINO [-sì-no] (a.) ad. e s. m. dim. di Toso (voce lombarda) *petit garçon*, m. *V.* FANCIULLETTO.
TOSO [tò-so] (a.) s. m. (voce usata in Lombardia e altrove, meno di TOSA) *petit garçon*, m. *V.* FANCIULLO.
TOSO, —SA [tó-so] p. ad. da TOSARE, sinc. di TOSATO, *tondu, ue; coupé, ée, etc.*
TOSOLARE [-là-re] (a.) v. a. *tondre*. *V.* TOSARE.
TOSOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da TOSOLARE, *tondu, ue.*
TOSONE [-só-ne] s. m. per vello, *toison*, f. —, segno che portano al collo i cavalieri di S. Andrea, *toison d'or*, f.; *ordre de la Toison d'or*, m.
TOSONE [-só-ne] (a.) ad. e s. m. *qui est tondu; qui a les cheveux coupés.*
—, (simil.) *jeune homme; imberbe*, m. *V.* GARZONE, GIOVANE.
TOSSA [tós-sa] (a.) s. f. (med.) *toux*, f. *V.* TOSSE.
TOSSARELLA [-rèl-la] (a.) s. f. dim. di TOSSA, *petite toux*, f. *V.* TOSSERELLA.

TOSSE [tós-se] s. f. (med.) respirazione veemente interrotta, proveniente da irritazione fatta ne' nervi de' polmoni, *toux*, f. Amor nè tosse non si può celare.
TOSSENTE [-sèn-te] (a.) ad. m. f. *qui tousse.*
TOSSERELLA [-rèl-la] s. f. dim. di TOSSE, *petite toux*, f.
TOSSICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui empoisonne; empoisonnant.*
TOSSICARE [-cà-re] (a.) v. a. dare il tossico, *empoisonner.*
TOSSICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da TOSSICARE, *empoisonné, ée.*
TOSSICATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *empoisonnement*, m.
TOSSICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action d'administrer le poison*, f.
—, *empoisonnement*, m.
TOSSICO [tòs-si-co], pl. —CI [-tchi], s. m. *poison; venin*, m.
Colui il quale con pestifero tossico finì così lietamente i lodevoli giorni (Fir. *As.*). Tossico dell' invidia (fig.), *poison de l'envie*, m.
TOSSICOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (med. e farm.) trattato de' veleni, *toxicologie*, f.
TOSSICOSO, —SA [-có-so] ad. *venimeux; vénéneux, euse.*
TOSSIMENTO [-mén-to] s. m. *toux; action de tousser*, f.
TOSSIRE [-sì-re] (a.) s. m. *toux*, f.
La bella Aurora s' appresenta Fuggita dal suo vecchio, il cui tossire... (Bern. *Orl.*)
TOSSIRE [-sì-re] v. n. reg. e irr. mandar fuori con veemenza l' aria del polmone, *tousser.*
E forte tossa chi avesse tosse (Franc. Sacch. *Rim.*).
Pres. tosso e meglio tossisco, isci, isce, iscono, *je tousse, tu tousses, il, elle tousse, ils, elles toussent*. — Subi. che tossisca, ec. *qu'il, qu'elle tousse, etc.*
Part. tossito (*V.* —).
TOSSITO [-sì-to] (a.) p. ad. da TOSSIRE, *toussé.*
TOSSO [tós-so] (a.) s. m. (mar.) *corde qui passe à travers des mâts d'un bâtiment*, f.
TOSSOLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di TOSSE, *petite toux*, f.
TOSSOLOSO, —SA [-ló-so] (a.) ad. *qui tousse beaucoup et souvent.*
TOSTAMENTE [-mén-te] av. *vivement; promptement, diligemment.*
Io veggio ch' io debbo e tostamente morire (Bocc.).
TOSTANAMENTE [-mén-te] (a.) av. *vitement*. *V.* TOSTAMENTE.
TOSTANEZZA [-né-tsa] s. f. *vitesse; célérité; diligence*, f.
TOSTANISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di TOSTANAMENTE, *très-vitement.*
TOSTANISSIMO, —MA [-nis-si-mo] ad. sup. di TOSTANO, *très-empressé, ée; très-vite*. m. f.
TOSTANO, —NA [-stà-no] ad. *vite*, m. f.; *prompt, prompte; diligent, ente*. —, agg. di via, vale breve, *court, courte.*
TOSTANZA [-stàn-dsa] (a.) s. f. astratto di TOSTO, *vitesse; célérité*, f.
TOSTARE [-stà-re] (a.) v. a. abbrustolire il caffè, *brûler le café.*
TOSTATO [-stà-to] (a.) p. ad. da TOSTARE, *brûlé le café.*
TOSTEZZA [-sté-tsa] (a.) s. f. *vitesse; célérité; promptitude*, f.
TOSTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di TOSTAMENTE, *très-vitement.*
TOSTISSIMO, —MA [-stis-si-mo] ad. sup. di TOSTO, *très-vite*. m. f.
TOSTISSIMO [-stis-si-mo] av. sup. di TOSTO, *très-vitement, etc.*
TOSTO, —TA [tò-sto] ad. *vite*, m. f.; *prompt, prompte; diligent, ente.*

—, agg. di via, cammino, court, courte.

Quella (l'anima di Sordello) ne 'nsegnerà la via più tosta (Dant. Purg.).

—, sinc. di TOSTATO, abbrustolito, brûlé; grillé, ée.

—, dur, dure. Uovi tosti, des œufs durs, m. pl. —, (metaf.) ostinato, sfrontato; onde Far faccia tosta, être effronté, és, impudent, ente, hardi, ie.

TOSTO [tò-sto] av. vitement; promptement; diligemment.

C' induce a far penitenzia e tosto sanza indugio (Pass.). Far tosto, faire vite, promptement.

Chi avrebbe saputo... far così tosto innamorare una così fatta donna? (Bocc.) Andar tosto, dir tosto, se hâter, se presser de dire de suite.

Non so far cilimonie, i' dirò tosto (Buon. Tanc.). Ben tosto, molto tosto, bientôt; bien vite. Tosto che, aussitôt que.

Tosto che dal piacere in alto è desto (Dant. Purg.).

Tosto come, d'abord que; dès que.

Onde sì tosto come gli occhi aperse (Dant. Par.).

Più tosto, plutôt; de préférence. Più tosto, à peine. Più tosto per più presto, plus tôt; plus vite. Il più tosto, le plus tôt. Più tosto che, plus tôt que.

Quanto piacer n'attendo
Piuttosto nol comprendo ch' io lo scriva (Bemb. Asol.) Non così tosto, non sì tosto, sitôt; aussitôt.

Non fur sì tosto dentro a me venute
Queste parole brevi .... (Dant. Par.)

Tosto tosto, tout de suite; sur-le-champ; vite, vite.

Che ben se n'avvedrebbon tosto tosto (Burch.).

TOTA [tò-ta] (a. v.) ad. f. toute, f. V. TUTTO.

TOTALE [-tà-le] ad. m. f. total, ale; entier, ère; complet, ète.

TOTALE (a.) s. m. total, m.

TOTALISSIMO, MA [-lis-si-mo] ad. sup. di TOTALE, très-complet, ète.

TOTALITÀ [-tà], TOTALITADE, TOTALITATE, s. f. astratto di TOTALE, totalité, f.; total, m.

In queste tre sole (dimensioni) si termini... la totalità (Galil. Sist.).

TOTALIZZARE [-tsà-re] (a.) v. a. (voce dell' uso) ridurre più cose in una sola, totaliser; faire un total, un tout.

TOTALIZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da TOTALIZZARE, totalisé, ée; fait un total, un tout.

TOTALMENTE [-mén-te] av. totalement; entièrement; pleinement; parfaitement.

Avea creduto il miser Polinesso
Totalmente il delitto suo coprire (Ariost. Fur.).

TOTANETTO [-nét-to] (a.) s. m. (zool.) petit calmar, m.

TOTANO [tò-ta-no] s. m. (zool.) lolligine, pesce da friggere, calmar, m.

Quando si vedon gli altri assaporire
Totani e sfoglie fritte... (Fortig. Ricc.)

TOTOMAGLIO [-màl-lio] s. m. (bot.) tithymale, m. V. TITIMAGLIO.

TOTTO [tòt-to] s. m. (antiq.) mot, m. V. MOTTO.

TOTTO [tòt-to] (a.) (voce avverbiale) Non fare nè motto nè totto, ne pas bouger; ne pas dire un mot.

TOVAGLIA [-vàl-lia] s. f. nappe, f.

Quivi le tavole messe videro con tovaglie bianchissime (Bocc.).

—, (eccl.) dell' altare, nappe, f.

Non che tovaglia, e' non v'è pure altare (Bern. Rim.).

—, per altri usi, touaille, f.

TOVAGLIACCIA [-val-liàt-tchia] s. f. pegg. di TOVAGLIA, vilaine nappe, f.

TOVAGLIETTA [-val-liét-ta] (a.) s. f. dim. di TOVAGLIA, petite nappe, f.

TOVAGLIOLA [-val-liò-la] (a.) s. f. dim. di TOVAGLIA, petite nappe, f. V. TAVAGLIUOLA.

TOVAGLIOLINA [-val-lio-li-na] (a.) s. f. dim. di TOVAGLIOLA, petite nappe, f. —, petite serviette, f.

TOVAGLIOLINO [-val-lio-li-no] s. m. petite serviette, f.

TOVAGLIOLO [-val-liò-lo] s. m. serviette, f. V. SALVIETTA, ASCIUGATOIO.

TOVAGLIONE [-val-lio-ne] (a.) s. m. accr. di TOVAGLIA, grande nappe, f.

TOVAGLIUOLA [-val-liouò-la] s. f. dim. di TOVAGLIA, petite nappe ou serviette, f.

Allora in una tovagliuola bianchissima gli portò due fette di pane arrostito (Bocc.). —, essuie-main, m.

TOVAGLIUOLO [-val-liouò-lo] (a.) s. m. dim. di TOVAGLIA, serviette, f.

Apparecchiava la tavola, piegava i tovagliuoli (Segner. Crist. instr.).

TOZZETTO [-tsét-to] s. m. dim. di TOZZO, petit morceau, m.

—, sorta di chiodo, sorte de gros clou fort pointu et fort court, m.

TOZZO [tò-tso] s. m. pezzo per lo più di pane, morceau, m.; tranche, f.

Un tozzo mendicava all' accattolica (L. Lipp. Malm.). —, (mil.) sorta d'arme, sorte d'arme, f.

TOZZO, —ZA [tò-tso] ad. écrasé; entassé, ée; lourd, lourde.

—, (b. a.) lourd, lourde. Maniera tozza, manière lourde, f.

TOZZOLANTE [-tso-làn-te] (a.) ad. m. f. qui mendie; mendiant, ante.

TOZZOLARE [-tso-là-re] (a.) v. n. cercar tozzi, mendier.

TOZZOLATO [-tso-là-to] (a.) p. ad. da TOZZOLARE, mendié, ée.

TOZZOTTO, —TA [-tsòt-to] ad. accr. di TOZZO, un peu malfait, aite; gros et petit, grosse et petite; entassé, ée.

TRA [trà] particella abbreviativa della voce latina intra, prep. che si accompagna col quarto caso, in mezzo, entre; dans; en; parmi; au milieu. V. FRA.

Tra le chiome dell' or nascose il laccio (Petr.). —, talora mostra racchiudimento in amendue le cose, per mezzo, parmi; entre.

Salita in sulla sala tra uomo e uomo là se n'andò (Bocc.). —, congiunta con due cose, mostra separamento d' amendue loro, ch' è segnato lo spazio compreso intra più termini, entre.

Tra lo stil de' moderni e 'l sermon prisco (Petr.).

—, nella conversazione, nel numero, in compagnia, parmi; du nombre; avec; au milieu, chez; entre plusieurs.

Io era tra color che son sospesi (Dant. Inf.). —, talora, accennando alla materia di che alcuno si occupa, vale NEL, cioè in quello, dans.

A che star tutto il dì tra lettre immersi? (S. Ros. Sat.)

—, in vece dell' avverb. parte, en partie pour cela, et en partie pour une autre chose.

Gran pezza stette tra pietoso e pauroso (Bocc.). —, prende diverse particelle in sua compagnia, soit.

Tra per la forza della pestifera infermità (Bocc.).

—, in vece d' in, en; dans; pendant.

Da lei tra una volta e altra aveva avuto quello che valeva ben trenta fiorin d' oro (Bocc.). —, per compreso, e computato, avec; par; moyennant.

E in brieve tra ciò che v'era non valeva oltre a dugento fiorini (Bocc.).

—, per oltre, outre; en outre; au surplus; par-dessus.

Avendo tra gli altri a fare con Borgognoni... (Bocc.)

—, per o, congiunzione disgiuntiva, entre; ou.

Quale è maggiore obbligazione tra 'l boto o 'l giuramento (Maestruzz.). Andar tra i più, mourir. Aver alcuna cosa tra le branche, avoir q. ch. entre ses mains.

Essere tra 'l sì, è 'l no, être incertain, indécis, irrésolu. Esser tra l' incudine e il martello, être entre l'enclume et le marteau; être entre deux difficultés. Esser, trovarsi tra l' uscio e il muro, être entouré de tout côté de grandes difficultés. Mandar tra i più, faire mourir. Tener tra due, douter; être indécis. Tra queste cose, tra questo, pendant que; en attendant.

Il re Carlo tra questo essendo in Aste... (Bemb. Stor.) Tra me, tra sè, en moi-même; en soi-même; dans mon intérieur; dans son intérieur. Tra pelle e pelle, entre la peau et la chair. Tra via, en chemin; en route.

I' temo forte di mancar tra via (Petr.).

Tra ugioli e barugioli, en tout et partout; en somme. Tra carne e ugna nessun vi pugna, entre l'arbre et l'écorce il ne faut pas mettre le doigt.

TRA [trà] (a.) (lat. extra) in significato di oltre, superlativo, très; fort. Trasuperbo, o superbissimo, très-superbe, m. f. V. TRAANTICO, TRAAVARO.

TRAANTICO, —CA [-ti-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. fort ancien, enne.

TRAAVARO, —RA [-và-ro] ad. fort avare; très-avare, m. f.

TRABACCA [-bàc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. baraque, f.

Lasciati gli uomin nostri alle trabacche (Buon. Fier.).

TRABACCHETTA [-két-ta] s. f. dim. di TRABACCA, petite baraque, f.

TRABACCOLO [-bàc-co-lo] s. m. (mar.) sorte de navire, m.

TRABAGLIARE [-bal-lià-re] (a.) v. a. (antiq.) dérober. V. TRABALDARE.

TRABAGLIATO, —TA [-bal-lià-to] (a.) p. ad. da TRABAGLIARE, dérobé, ée.

TRABALDARE [-dà-re] v. a. dérober. V. TRAFUGARE.

TRABALDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da TRABALDARE, dérobé, ée.

TRABALDERIA [-ri-a] s. f. enlèvement, m.; rapine, f.

TRABALLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. vacillant, ante; qui balance.

TRABALLARE [-là-re] v. n. balancer; n'être pas ferme sur ses pieds; vaciller; chanceler.

E appiccolli una nespola acerba
Tanto che tutto pel corpo traballa (L. Pulc. Morg.). —, (fig.) detto di città, fortezza, chanceler; être sur le point de tomber, de capituler, de se rendre.

Che voglia a Malmantil, ch' omai traballa,
Far grazia... (L. Lipp. Malm.)

—, saltare, sauter; faire sauter.

TRABALLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da TRABALLARE, balancé, ée. —, vacillé; chancelé. —, sauté, ée, etc.

TRABALLIO [-li-o], pl. —LII (a.) s. m. barcolamento, balancement, m.

TRABALZAMENTO [-dsa-mén-to] (a.) s. m. balancement; ballottement, m.

TRABALZANTE [-dsàn-te] (a.) ad. m. f. qui balance; qui ballotte.

TRABALZARE [-dsà-re] v. n. strabalzare, berner; ballotter; cahoter. V. STRABALZARE. —, tomber en bondissant; trébucher.

TRABALZATO, —TA [-dsà-to] p. ad. da TRABALZARE, ballotté, ée. —, tombé, ée en bondissant; trébuché.

TRABALZO [-bàl-dso] s. m. ballotte-

ment; balancement, m. —, (leg.) sorte d'usura, *usure,* f. *V.* ScroccHio.

TRABATTERE [-bàt-te-re] (a.) v. a. *frapper; frapper deux choses ensemble; entre-choquer.*

Cureti col trabatter de' metalli
Rumor facenti (Salvin. *Inn. Orf.*).

—, v. n. *fréquenter.*

TRABATTUTO, —TA [-toù-to] (a.) p. ad. da Trabattere, *frappé, ée, etc.*

TRABEA [trà-be-a] s. f. (filol.) vesta usata dagli antichi Romani, *trabée,* f.

TRABEATA [-à-ta] (a.) ad. f. (arche.) detto di commedie, rappresentate da coloro che eran vestiti di trabea, *trabéate,* f.

TRABEATO, —TA [-à-to] ad. molto beato, *fort heureux; très-heureux, euse.*

TRABEAZIONE [-dsiò-ne] (a.) s. f. (archi.) *frise; architrave,* f.

TRABELLO, —LA [-bèl-lo] ad. *fort joli, ie; fort beau, belle.*

TRABENE [-bè-ne] av. molto bene, *fort bien.* *V.* Benissimo.

TRABERE [-bé-re] (a.) v. a. e n. irr. *boire excessivement* (coni. come Bere, Bevere, *V.* —). — Pres. trabevo, bevi, beve, beviamo, bevete, bevono, beono, *je bois, tu bois, il, elle boit, nous buvons, vous buvez, ils, elles boivent excessivement.* — Imp. trabeveva, ec. *je buvais excessivement, etc.* — Pret. trabevei, trabevvi, trabevesti, bevve, bevvero, *j'ai bu, tu as bu, il, elle a bu, ils, elles ont bu excessivement.*

Part. trabevuto (*V.* —).

TRABEVUTO [-voù-to] (a.) p. ad. da Trabere, *bu excessivement.*

TRABICCOLO [-bic-co-lo] s. m. arnese per lo più di vimini per porvi su panni da scaldare, *séchoir,* m.

—, ogni macchina stravagante, *machine de bois fort singulière, fort étrange, propre à faire tomber,* f.

TRABOCCAMENTO [-mén-to] s. m. *trébuchement; regorgement; débordement,* m. —, (metaf.) *renversement,* m. *ruine; destruction,* f.

TRABOCCANTE [-càn-te] ad. m. f. *trop comblé, ée; qui regorge; qui déborde.* —, dicesi anche di monete d'oro quando sieno di buonissimo peso, *trébuchant, ante.* —, per ischerzo, detto di bastonate, cioè gravissime, *de grands coups de bâton.*

E quel ch'è peggio, poi sonar, ma forte
Bastonate di peso traboccanti (L. Lipp. *Malm.*).

TRABOCCANTEMENTE [-mén-te] av. *précipitamment; avec force; à corps perdu.*

TRABOCCANTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. di Traboccante, *très-comble, ée; très-superflu, ue.* *V.* Traboccante. —, fu detto anche di ragioni, *très-bonnes; très-solides.*

TRABOCCARE [-cà-re] v. a. gettare, scagliare, *lancer; jeter; décocher; tirer; lâcher; darder.*

Dando opera i capitani a far fare difici (edificii) da traboccare nella terra (M. Vill.). —, v. n. *regorger; déborder.* — il sacco, *déborder le sac; passer la mesure.*

Ed egli a me: La tua città ch'è piena
D'invidia sì che già trabocca il sacco
(Dant. *Inf.*). —, (fig.) soprabbondare, *surabonder; redonder.*

Corro spesso e rientro
Colà d'onde più largo il duol trabocchi (Petr.). —, parlandosi di fiumi, o simili, *inonder; se répandre; déborder.*

Annunziavanmi quando dovea traboccare il Nilo (*Vit. SS. Pad.*).

—, v. n. per precipitare, cadere precipitosamente, *précipiter; abîmer; se jeter; se lancer.*

Egli traboccò con un drappello de' suoi nel fiume (Bemb. *Stor.*).

—, (simil.) mandar fuori largamente, *faire irruption.*

Che di dolce veleno il cuor trabocchi (Petr.). — la sentenza (fig.), *précipiter un jugement, une sentence.*

Quando la predetta malvagia sentenza fu traboccata, cioè fu data senza considerazione, *précipitamment.* Traboccar ne' vizj, *être plongé dans les vices.* —, parlando di pesi, della bilancia, *donner le trait.*

TRABOCCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da Traboccare, *lancé, ée, etc.* —, *regorgé; trébuché; débordé, ée.* —, *passé la mesure.* —, *surabondé.* —, *inondé; débordé.* —, *précipité, ée.* —, *fait irruption, etc.*

TRABOCCHELLO [-kèl-lo] s. m. dim. di Trabocco, *trébuchet,* m.; *trappe; chausse-trape,* f. —, (fig.) insidie, *embûches,* f. pl.; *pièges,* m. pl.; *tromperie,* f.; *artifices,* m. pl. —, dim. di strumento da gittare, *petite baliste,* f.

TRABOCCHETTO [-két-to] (a.) s. m. (mil.) dim. di Trabocco, strumento da guerra, *petite baliste,* f. —, (fig.) *petit piége,* m.

Tendendo trabocchetti a' più chiari (Dav. *Tac.*).

TRABOCCHEVOLE [-kè-vo-le] ad. m. f. *déréglé, ée; exorbitant, ante; excessif, ive.* —, precipitoso, *précipité, ée; téméraire; contraire,* m. f.; *malheureux, euse.*

TRABOCCHEVOLMENTE [-ke-vol-mén-te] av. *précipitamment; inconsidérément; témérairement; à corps perdu.* —, *surabondamment.*

TRABOCCO [-bòc-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *trébuchement; débordement,* m.

Stando le cose di Firenze tutte in bilico era di grandissimo momento di poter dar loro con ogni poco di trabocco,... (Varch. *Stor.*) —, (mil.) strumento bellico, *bascule; baliste,* f. —, precipizio, ruina, *précipice,* m.; *ruine,* f.; *abîme,* m. —, luogo dove si corre risico di traboccare, *danger; piége,* m.

Non possiamo uscir fuori che non diamo... in certi trabocchi,... (Car. *Lett.*)

A strabocco, *inconsidérément; à corps perdu.*

TRABOCCONE [-cò-ne] (a.) av. *le ventre à terre; à plat ventre.*

Perchè sperava gettarlo a grand'agio
In terra traboccone a capo chino
(Bern. *Orl.*).

TRABONDARE [-dà-re] v. n. *surabonder; redonder; regorger.* *V.* Soprabbondare.

TRABONDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da Trabondare, *surabondé; regorgé.*

TRABUCCO [-boùc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. (antiq.) *débordement,* m. *V.* Trabocco.

TRABUONO, —NA [-bouò-no] ad. più che buono, *très-bon, bonne; excellent, ente.* *V.* Eccellente, Buonissimo.

TRACANNANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui avale goulument.*

TRACANNARE [-nà-re] v. a. *boire, avaler goulument, avec avidité.*

E riprendendo il rito saracino
Gran fiaschi e piene tazze ne tracanna
(Ariost. *Fur.*).

TRACANNATO, —TA [-nà-to] p. ad. da Tracannare, *qui a bu, avalé goulument, avec avidité.*

TRACANNATORE, —TRICE [-tó-re] s. *biberon; ivrogne,* m.

—, (simil.) *sangsue de l'État, du peuple, etc.* f.

Delle borse sicarie
Tracannator del sangue (Buon. *Fier.*).

TRACAPELLO [-pél-lo] s. m. (bot.) *épithyme,* m. *V.* Epitimio.

TRACARCO, —CA [-car-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. (poet.) *très-chargé, ée.*

TRACARISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. di Tracaro, *très-cher, chère.*

TRACARO, —RA [-cà-ro] ad. molto caro, *très-cher, chère.* *V.* Carissimo.

TRACATTIVO, —VA [-tì-vo] ad. *fort mauvais, aise.* *V.* Cattivissimo.

TRACCAGNINO [-gnì-no] (a.) s. m. (lett.) idiotismo d'Arlecchino, *Arlequin,* m.

TRACCHE [tràc-ke] (a.) dicesi tricche tracche, o trich trach il romore che fanno i zoccoli, *cric-crac.* *V.* Tricche.

TRACCHEGGIANTE [-ked-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui temporise; temporisant, ante.*

TRACCHEGGIARE [-ked-dgià-re] v. n. (pop.) *temporiser; retarder.* *V.* Temporeggiare. —, (mil.) trattenere il nemico con mosse e tiri per guadagnar tempo, *escarmoucher; manœuvrer; gagner du temps.*

TRACCHEGGIATO, —TA [-ked-dgià-to] (a.) p. ad. da Traccheggiare, *temporisé; retardé, ée.*

TRACCIA [tràt-tchia] s. f. pedata, orma di fiere, *trace; piste; empreinte,* f.

Le varie tracce
Ricercan... (Buon. *Fier.*) —, (simil.) *vestige; signe,* m.; *marque,* f.

Egli medesimo vide le fresche tracce del danno (Liv. M.). —, cammino, *chemin; voyage,* m.; *trace,* f.

Onde la traccia vostra è fuor di strada (Dant. *Inf.*).

—, fila di persone che vadan l'una dopo l'altra, *troupe; suite,* f.

Dal vecchio ponte guardavam la traccia... (Dant. *Inf.*), *la troupe des âmes.* —, per trattato, *traité,* m.; *négociation; intrigue,* f.

Il re Giovanni se n'andò in Francia per seguir la traccia (G. Vill.).

—, (lett.) primo schizzo, *première ébauche,* f.; *brouillon,* m.

Traccia della polvere, ec. *traînée de poudre,* f. Andar in traccia, *chercher à la piste, à la trace.* Entrare sulla traccia, dicesi de' cani che corron fiatando l'orme della lepre, *entrer sur la piste, la trace.*

Correndo viene e 'l muso a guisa porta
Che 'l bracco suol, quando entra in sulla traccia (Ariost. *Fur.*).

Perder la traccia, *perdre la piste, la trace.* *V.* Tracciare.

Qual dopo lunga e faticosa caccia
Tornando mesti e faticosi i cani
Che la fiera perduta abbian di traccia
(Tass. *Ger.*).

TRACCIAMENTO [-tchia-mén-to] s. m. *poursuite d'une bête à la piste,* f.

—, per macchinamento, *machination; menée; conspiration,* f.

TRACCIAMENTO [-tchia-mén-to] (a. n.) d'una strada, s. m. *tracé d'un chemin de fer,* m.

TRACCIARE [-tchià-re] v. a. seguitare la traccia degli animali, *suivre à la piste.*

Ognun vuol questa lepre, ognun la traccia (L. Pulc. *Morg.*).

—, (metaf.) *conspirer; tramer.* —, (simil.) *poursuivre l'ennemi à la piste.* —, lineare, *ébaucher; tracer.*

TRACCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da Tracciare, *tramé.* —, *poursuivi l'ennemi à la piste.* —, *suivi, ie à la piste.* —, *ébauché, ée.* —, *tracé, ée.*

TRACCIATOIO [-tchia-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. strumento di ferro appuntato con manico lungo ad uso di segnar le divisioni de' quadrati e delle aiuole de' giardini, ec. *traçoir,* m.

TRACCIATORE [-tchia-tó-re] s. m. *qui cherche, qui suit à la piste.*

TRACE [trà-tche] (a.) ad. m. f. *de la Thrace; thrace*, m. f.

TRACH [tràk] s. m. suono de' zoccoli, *crac*, m. *V.* TRICCHE. Trich trach, *cric-crac*, m.

TRACHEA [-kè-a] s. f. (anat.) asper-arteria, *trachée-artère*, f.

Due erano le trachee o canne de' polmoni (Red. *Oss.*). Trachee (bot.), *les vases spirals*, m. pl.

TRACHEALE [-ke-à-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *trachélien, enne; qui appartient à la trachée.*

TRACHEITIDE [-ke-l-tì-de], TRACHEITE (a.) s. f. (chir.) *inflammation de la trachée*, f.

TRACHELIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. (anat.) che appartiene alla parte posteriore del collo, *trachélien, enne.*

TRACHELITE [-ke-lì-te] (a.) s. f. (chir.) *inflammation de la trachée*, f.

TRACHEORRAGIA [-ke-or-ra-dgì-a] (a.) s. f. (chir.) scolo di sangue dalla trachea, *trachéorrhagie*, f.

TRACHEOTOMIA [-ke-o-to-mì-a] (a.) s. f. (chir.) il taglio della trachea, *trachéotomie*, f.

TRACHIARO, —RA [-kià-ro] ad. *fort clair, claire; transparent, ente. V.* CHIARISSIMO.

TRACHITE [-kì-te] (a.) s. f. (min.) roccia ruvida, ec. *trachyte*, m.

TRACIA [trà-tchi-a] (a.) s. f. vasto paese d'Europa tra il mare Egeo, la Propontide, il Bosforo e il Ponte Eusino, oggi Romelia, *Thrace*, f.

TRACIMARE [-tchi-mà-re] (a.) v. n. (idraul.) derivato da cima, il traboccare che fanno le acque, sulla cima degli argini, *déborder. V.* INONDARE.

TRACIMATO [-tchi-mà-to] (a.) p. ad. da TRACIMARE, *débordé, ée.*

TRACIMAZIONE [-tchi-ma-dsió-ne] (a.) s. f. (idraul.) trabocco, *débordement*, m.

TRACIO, —CIA [trà-tchi-o], pl. —CI, —CIE (a.) ad. *de la Thrace; des Thraces.*

TRACOCENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *très-ardent, ente.*

TRACODARDO, —DA [-dàr-do] ad. *fort lâche*, m. f.; *fort poltron, onne. V.* CODARDISSIMO, POLTRONISSIMO.

TRACOITATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. *désordonné; déréglé, ée. V.* TRACOTATO.

TRACOLLA [-còl-la] s. f. (mil.) *baudrier*, m.; *bandoulière*, f. —, degli uffiziali, portata in traverso, o de' magistrati, *écharpe*, f. —, collare d'ordine equestre, *collier d'un ordre*, m.

TRACOLLAMENTO [-mén-to] s. m. *chute*, f.; *renversement*, m.; *ruine*, f. —, (fig.) *déclin*, m.

TRACOLLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui laisse aller la tête; qui tombe; qui balance, chancelle.*

TRACOLLARE [-là-re] v. n. *se laisser aller; menacer de tomber; tomber; culbuter.*

Tracollando i cavalli per lo peso degli uomini d'arme (Dav. *Tac. Stor.*).

—, (per simil.) *chanceler. V.* TRABALLARE. —, lasciare andar giù il capo per sonno o simile accidente, *pencher la tête; laisser aller la tête.*

TRACOLLATO, —TA [-là-to] p. ad. da TRACOLLARE, *qui s'est laissé aller; menacé de tomber; tombé; culbuté, ée.* —, *chancelé; qui a laissé aller la tête, etc.*

TRACOLLO [-còl-lo] s. m. *chute; culbute*, f. —, *ruine*, f.; *malheur*, m. Dare il tracollo, *ruiner; précipiter. V.* TRACOLLARE, ROVINARE. Dare il tracollo alla bilancia, *donner le trait à la balance; faire pencher la balance, lui faire perdre l'équilibre. V.* BILANCIA.

TRACOLPIRE [-pì-re] v. a. e n. irr. *frapper; se frapper, se blesser mutuellement.*

Pres. tracolpisco, isci, isce, iscono, *je frappe, tu frappes, il, elle frappe, ils, elles frappent.* — Subi. che tracolpisca, ec. *qu'il, qu'elle frappe, etc.*

Part. tracolpito (*V.* —).

TRACOLPITO, —TA [-pì-to] (a.) p. ad. da TRACOLPIRE, *frappé; blessé, ée mutuellement.*

TRACOMA [-cò-ma], pl. —MI, s. m. (chir.) *ophthalmie avec inflammation des paupières*, f. *V.* OTTALMIA.

TRACONFORTARE [-tà-re] v. a. e n. r. *consoler; se consoler. V.* CONSOLARE.

TRACONFORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da TRACONFORTARE, *consolé, ée.*

TRACONTENTO, —TA [-tèn-to] (a.) ad. *très-content, ente.*

TRACONVENEVOLE [-né-vo-le] ad. m. f. *fort convenable*, m. f.

TRACORDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui est fort bien d'accord; très-conciliant, ante.*

TRACORDARE [-dà-re] v. n. r. *être fort bien d'accord.*

TRACORDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da TRACORDARE, *qui a été fort bien d'accord.*

TRACORRENTE [-rèn-te] ad. m. f. *coulant, ante; qui court vite.*

TRACORRERE [-cór-re-re] v. n. irr. *courir vite.* —, (fig.) *se dissoudre; ruiner.* —, trapassare, trascorrere, *dépasser. V.* TRAPASSARE.

Pret. tracorsi, corse, corsero, *je courus, il, elle courut, ils, elles coururent vite.* — Part. tracorso (*V.* —).

TRACORSO, —SA [-cór-so] p. ad. da TRACORRERE, *couru vite.* —, *dissous, oute; ruiné, ée.* —, *dépassé, ée.*

TRACORTESE [-té-se] (a.) ad. m. f. *très-courtois, oise; très-aimable*, m. f.

TRACOTAGGINE [-tàd-dgi-ne] s. f. *négligence*, f. *V.* TRASCURAGGINE.

TRACOTANTE [-tàn-te] (a.) ad. e s. m. f. insolente, arrogante, presuntuoso, *outrecuidant, ante; présomptueux, ueuse; téméraire*, m. f.

Era (*Mevio*) un ignorantissimo tracotante (Salvin. *Op.*).

TRACOTANZA [-tàn-dsa] s. f. orgoglioso disprezzo, insolenza, arroganza, *outrecuidance; présomption; témérité; arrogance*, f.

Questa lor tracotanza non m'è nuova (Dant. *Inf.*).

TRACOTARE [-tà-re] v. n. errare nel quoto, il contrario di quotare, che vale metter la cosa nel suo ordine, *être désordonné, déréglé, ée; balancer son jugement; ne pas arrêter sa pensée; hésiter d'accorder son estime.*

—, *sortir de l'ordre; faire du désordre.* —, (fig.) *être insolent, ente, arrogant, ante. V.* DISORDINARE.

Tracotare è errare nel quoto; quotare è poner la cosa nel suo ordine, e però tracotato, cioè disordinato nella estimazione che fa di sè (But. *Par.*).

TRACOTATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di TRACOTATO, *très-outrecuidant, ante; très-téméraire*, m. f.; *très-arrogant, ante.*

TRACOTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da TRACOTARE, *désordonné; déréglé, ée.* —, (fig.) *outrecuidant, ante; téméraire*, m. f.; *présomptueux, ueuse; arrogant, ante; impertinent, ente.*

TRACOTTO, —TA [-còt-to] ad. *trop cuit, cuite. V.* STRACOTTO.

TRACRUCCIOSO, —SA [-crout-tchió-so] ad. *fort courroucé, ée.*

TRACURAGGINE [-cou-ràd-dgi-ne] s. f. (antiq.) *négligence; nonchalance*, f. *V.* TRASCURAGGINE.

TRACURANZA [-cou-ràn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *négligence; nonchalance*, f. *V.* TRASCURANZA.

TRACURATO, —TA [-cou-rà-to] ad. *négligé, ée; négligent, ente. V.* TRASCURATO.

TRACURO [-coù-ro] s. m. (zool.) s codaspro, pesce, *espèce de poisson du genre des maquereaux*, m.

TRACUTAGGINE [-cou-tàd-dgi-ne] s. f. (antiq.) *négligence; nonchalance; incurie; paresse*, f. *V.* TRASCURAGGINE.

TRACUTAMENTO [-cou-ta-mén-to] (a.) s. m. (antiq.) *négligence*, f. *V.* TRASCURAGGINE.

TRACUTANZA [-cou-tàn-dsa] (a.) s. f. *outrecuidance; témérité; arrogance*, f. *V.* TRACOTANZA.

TRACUTATO, —TA [-cou-tà-to] (a.) ad. *négligent, ente; nonchalant, ante. V.* TRASCURATO.

TRADE [trà-de] (a. v.) terza persona del presente di TRADIRE, in vece di tradisce, *il, elle trahit. V.* TRADIRE.

Sappi che tosto che l'anima trade (Dant. *Inf.*).

TRADERE [trà-de-re] (a.) v. a. (lat. *trans dare, tradere*) difettivo, di cui non trovasi che la prima e terza persona dell' indicativo, *remettre entre les mains de q. u.; consigner.* —, *enseigner.*

Onde di lor ti trado (Fr. Barb.).

TRADIGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. *trahison*, f. *V.* TRADIMENTO.

TRADIMENDICATO, —TA [-cà-to] ad. *oublié, ée entièrement.*

TRADIMENTO [-mén-to] s. m. *trahison; tromperie; déloyauté; perfidie*, f.

Qual tradimento si commise giammai più degno d'eterno supplicio? (Bocc.)

Fare checchessia a tradimento, *en trahison; malicieusement.*

Mangiare il pane a tradimento, *ne pas valoir le pain qu'on mange.*

TRADIRE [-dì-re] v. a. irr. *trahir, tromper; abuser.*

Che se 'l conte Ugolino aveva voce
D'aver tradita te delle castella
Non dovei tu i figliuoi porre a tal croce (Dant. *Inf.*). Trade (poet.), per tradisce, *il, elle trahit. V.* TRADE.

Qualunque trade, in eterno è consunto (Dant. *Inf.*). Tradette per tradì, *il, elle trahit.* — Pres. tradisco, isci, isce, iscono, *je trahis, tu trahis, il, elle trahit, ils, elles trahissent.* — Subi. che tradisca, ec. *qu'il, qu'elle trahisse, etc.*

Part. tradito e poet. traduto (*V.* —).

TRADIRITTO, —TA [-rìt-to] ad. *très-droit, droite. V.* DIRITTISSIMO.

TRADISPREGEVOLE [-dgé-vo-le] ad. m. f. *fort méprisable*, m. f.

TRADITAMENTE [-mén-te] (a.) av. *en traître.*

TRADITEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. *de traître.*

TRADITEVOLMENTE [-mén-te] av. *en traître; traîtreusement.*

TRADITISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di TRADITO, *plus que trahi, ie.*

TRADITO, —TA [-dì-to] p. ad. da TRADIRE, *trahi, ie; trompé; abusé, ée.*

TRADITORA, —TRICE [-tó-ra] s. f. (antiq.) *traîtresse*, f. *V.* TRADITRICE.

—, (fig.) detto di cosa, *traîtresse*, f.

Alla traditora, *en traître; traîtreusement.*

TRADITORACCIA [-ràt-tchia] ad. e s. f. pegg. di TRADITORA, *femme très-perfide; vilaine traîtresse*, f. —, detto in vece di sciaurata, *malheureuse*, f.

Traditoraccia... (Buon. *Tanc.*)

TRADITORACCIO [-ràt-tchio] (a.) ad. e s. m. pegg. di TRADITORE, *vilain traître*, m.

TRADITORACCIO, —CIA [-ràt-tchio]

ad. pegg. di Traditore, *grand traître, grande traîtresse.*

TRADITORE [-tó-re] s. m. *traître; infidèle; perfide*, m. f.; *félon*, m.

Cui traditore e ladro e patricida
Fece la voglia sua dell' oro ghiotta
(Dant.*Purg.*). Occhi traditori (fig.), *yeux séduisants*, m. pl.

La luce de' vostri occhi traditori
(Dant. *Rim.*).

TRADITORELLO, —LA [-rèl-lo] ad. dim. di Traditore, *petit traître, petite traîtresse.*

TRADITORESCAMENTE [-mén-te] av. *en traître; traîtreusement.*

TRADITORESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de traître.*

TRADITORIAMENTE [-mén-te] (a.) av. *traîtreusement; en traître.*

TRADITORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *de traître. V.* Traditoresco.

TRADITORISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. di Traditore, *fort traître; très-infidèle*, m. f.

TRADITRICE [-trì-tche] (a.) ad. e s. f. *qui trahit; traîtresse*, f.

Traditrice del suo signore e marito (G. Vill.). —, (simil.) detto della fortuna, *traîtresse*, f.

A Bursia fui menata in Natolia
Dalla fortuna traditrice mia (Bern. *Orl.*). —, (fig.) detto di cosa, *traîtresse*, f.

TRADIZIONE [-dsió-ne] s. f. (lat. *traditio*) memoria de' fatti o cose antiche tramandata per racconto de' vecchi a' giovani, *tradition*, f. Tradizioni divine, apostoliche, ecclesiastiche, ec. (teol.), *traditions divines, apostoliques, ecclésiastiques*, f. pl.

Tradizioni mitologiche, *la fable*, f.
Tradizione orale, *tradition orale*, f.

TRADOLCE [-dól-tche] ad. *fort doux, douce. V.* Dolcissimo.

TRADOLCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) ad. (antiq.) *fort doux, douce. V.* Tradolce.

TRADOLORE [-ló-re] (a.) s. m. *douleur excessive*, f.

TRADOTTO, —TA [-dót-to] p. ad. da Tradurre, *traduit, ite; transféré; amené, ée.* —, traslatato, *traduit, ite; fait la version.* —, *tourné; changé, ée en une autre langue.*

E fu trovato in lingua persiana,
Tradotto poi 'n arabica e 'n caldea (L. Pulc. *Morg.*). —, comunicato, *communiqué, ée; transmis, ise.*

Vizio ... tradotto per la seminale generazione (Pass.).

TRADUCE [-doú-tche] (a.) (filos. teol.) *mot qui sert à exprimer l'erreur de ceux qui croient que l'âme est donnée à l'enfant par son père*, m.

TRADUCIANO [-dou-tchi-à-no] (a.) s. m (eccl.) colui che sostiene la propagazione dell' anima per *traduce*, ossia che essa si genera come il corpo, *traducien*, m.

TRADUCIBILE [-dou-tchì-bi-le] (a.) ad. m. f. *traduisible*, m. f.; *que l'on peut traduire.*

TRADUCITORE [-dou-tchi-tó-re] (a.) s. m. *traducteur*, m.

TRADUCITRICE [-dou-tchi-trì-tche] (a.) ad. e s. f. *qui traduit.*

TRADURRE [-doùr-re] v. a. irr. (lat. *traducere*) coni. Traducere, *traduire; transporter.*

—, *conduire; transférer; emmener.*

E così l'esercito nel Parmigiano (*territorio*) tradusse (Bemb. *Stor.*).

—, oggi, volgarizzare, *traduire; faire une version; mettre en une autre langue.* Tradurre un libro correntemente, letteralmente, *traduire un auteur à livre ouvert, à la lettre.* — Pres. traduco, duci, duce, duciamo, ducete, ducono, *je traduis, tu traduis, il, elle traduit, nous traduisons, vous traduisez, ils, elles traduisent.* — Imp. traduceva, ec. *je traduisais, etc.* — Pret. tradussi, traducesti, dusse, dussero, *je traduisis, tu traduisis, il, elle traduisit, ils, elles traduisirent.* — Fut. tradurrò, ec. *je traduirai, etc.* — Cond. tradurrei, ec. *je traduirais, etc.* — Subi. che traduca, ec. *qu'il, qu'elle traduise, etc.*

Part. tradotto (*V.* —).

TRADUTO, —TA [-doù-to] (a.) ad. detto per la rima, *trahi, ie. V.* Tradito.

TRADUTTORE, —TRICE [-dout-tó-re] ad. e s. *traducteur*, m.; *celle qui traduit*, f.

TRADUZIONE [-dou-dsi-ó-ne] s. f. trasporto, trasferimento, *transport*, m. —, versione, volgarizzamento, *traduction; version*, f. —, l'opera stessa, *traduction*, f.; *morceau, ouvrage traduit*, m.

TRAENTE [-èn-te] (a.) s. m. (comm.) chi fa le tratte, o le cambiali, *tireur*, m.

TRAENTE [-èn-te] ad. m. f. *qui attire.* —, per soffiante, *qui souffle.*

TRAENZA [-èn-dsa] (a.) s. f. astratto di Traente, *enchantement; attrait*, m.; *séduction*, f.

TRAERE [trà-e-re] v. a. e n. irr. *tirer; traîner. V.* Traggere e Tirare.

Perchè quei giorni che per terra il petto
Traemo... (Ariost. *Fur.*) — Pres. trao, traggo, trai, traggi, tragghiamo, traemo, traete, traggono, *je tire, tu tires, nous tirons, vous tirez, ils, elles tirent.*

Pret. trassi, trasse, trassero, *je tirai, il, elle tira, ils, elles tirèrent.* — Fut. trarrò, ec. *je tirerai, etc.* — Cond. trarrei, ec. *je tirerais, etc.* — Subi. che tragga, ec. *qu'il, qu'elle tire, etc.*

Part. tratto (*V.* —).

TRAFALGAR [-gàr] (a.) s. m. capo di Spagna, che forma l'ingresso occidentale dello stretto di Gibilterra, *Trafalgar.*

TRAFALLARE [-là-re] v. n. *outrepasser une commission; transgresser.*

TRAFALLATO [-là-to] (a.) p. ad. da Trafallare, *outre-passé, etc.*

TRAFALSARE [-sà-re] (a.) v. a. *transgresser. V.* Trasgredire.

TRAFALSATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da Trafalsare, *transgressé, ée.*

TRAFARE [-fà-re] (a.) v. a. e n. irr. *faire au delà du besoin; accomplir. V.* Strafare, coni. Fare (*V.* —). — Pres. trafaccio, fai, fa, facciamo, fate, fanno, *je fais, tu fais, il, elle fait, nous faisons, vous faites, ils, elles font au delà du besoin.* — Imp. trafaceva, ec. *je faisais au delà du besoin, etc.* — Pret. trafeci, facesti, fece, fecero, *je fis, tu fis, il, elle fit, ils, elles firent au delà du besoin.* — Fut. trafarò, ec. *je ferai au delà du besoin, etc.* — Cond. trafarei, ec. *je ferais au delà du besoin, etc.*

Subi. che trafaccia, ec. *qu'il, qu'elle fasse au delà du besoin, etc.* — Imp. trafacessi, ec. *que je fisse au delà du besoin, etc.* — Part. trafatto (*V.* —).

—, per frutti, *mûrir trop.*

TRAFATTO, —TA [-fàt-to] (a.) p. ad. da Trafare, *fait au delà du besoin; accompli, ie.* —, mûri, *ie trop; trop mûr, trop mûre.* Pera trafatta, *poire molle, blette*, f.

TRAFELAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *langueur*, f.; *abattement; épuisement de forces*, m.

TRAFELANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui épuise ses forces; qui chancelle.*

TRAFELARE [-là-re] v. n. *languir; être essoufflé; perdre haleine.*

—, venir meno, *épuiser ses forces.*

TRAFELATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Trafelare, *langui; essoufflé, ée; perdu haleine.* —, *épuisé ses forces.*

—, ad. *hors d'haleine.*

TRAFELONE [-ló-ne] (a.) ad. e s. m. *homme affairé; important*, m. *V.* Affannone.

TRAFERIRE [-rì-re] v. a. e n. irr. *blesser; frapper. V.* Ferire, Percuotere. —, *se blesser.* — Pres. traferisco, isci, isce, iscono, *je blesse, tu blesses, il, elle blesse, ils, elles blessent.* — Subi. che traferisca, ec. *qu'il, qu'elle blesse, etc.*

Part. traferito (*V.* —).

TRAFERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da Traferire, *blessé; frappé, ée.*

TRAFERMISSIMO, —MA [-mis-si-mo] (a.) ad. sup. di Trafermo, *excessivement ferme*, m. f.

TRAFERMO, —MA [-fér-mo] ad. *très-ferme; très-solide*, m. f.

TRAFESSO, —SA [-fés-so] ad. *fendu, ue; coupé, ée en deux. V.* Sfesso.

TRAFFICANTE [-càn-te] (a.) s. m. *trafiquant; commerçant; négociant*, m.

TRAFFICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui trafique.*

TRAFFICARE [-cà-re] (a.) s. m. *trafic; commerce; négoce*, m.

TRAFFICARE [-cà-re] v. a. *trafiquer; commercer; négocier.* —, maneggiare, *avoir le maniement de q. ch.* —, toccare, stazzonare, *tâtonner; chiffonner.*

TRAFFICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da Trafficare, *trafiqué; négocié, ée.*

—, *qui a eu le maniement de q. ch.*

—, *tâtonné; chiffonné, ée.*

TRAFFICATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *marchand, ande; commerçant; négociant; trafiquant, ante.*

TRAFFICO [tràf-fi-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *trafic; commerce; négoce*, m.

Questo traffico del grano (G. Vill.).

TRAFIERE [-fiè-re] s. m. (mil.) pugnale acutissimo, *poignard*, m.

La lancia di Ciresse aveva in mano,
La spada allato e cintosi un trafiere
(L. Pulc. *Morg.*).

TRAFIERERE [-fiè-re-re] v. a. reg. e irr. (antiq.) *frapper; blesser.* Coni. come Traferire (*V.* —).

—, v. n. r. ferirsi vicendevolmente, *se blesser réciproquement.*

I cavalli e i cavalieri si traflerono di scudi... (*Tav. Rit.*) *V.* Ferire.

TRAFIERITO, —TA [-ri-to] (a.) p. ad. da Trafierere, *frappé; blessé, ée.*

—, *blessé, ée réciproquement.*

TRAFIGGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *perçant, ante; aigu, uë.*

TRAFIGGERE [-fìd-dge-re] v. a. irr. *transpercer de part en part; darder; percer.*

S'avventò un serpente che 'l trafisse
Là dove il collo alle spalle s'annoda
(Dant. *Inf.*).

—, (metaf.) pungere con modi spiacevoli, *piquer; choquer; offenser.*

Il papa udendo costui e sentendosi traffggere... (Fr. Sacch. *Nov.*) —, affligger l'animo, *affliger; chagriner.*

Mi pare che alquanto trafitto v'abbia la securità dell' offeso scolare (Bocc.).

—, (b. a.) detto da scultori rapporto a statue, per muscoli troppo ricercati, *trop recherché.* — Pres. trafiggo, figgono, *je perce, ils, elles percent.* — Pret. trafissi, fisse, fissero, *je perçai, il, elle perça, ils, elles percèrent.* — Subi. che trafigga, ec. *qu'il, qu'elle perce, etc.*

Part. trafitto e trafisso (*V.* —).

TRAFIGGIMENTO [-dgi-mén-to] (a.) s. m. *piqûre; blessure*, f.

TRAFIGGITIVO, —VA [-dgi-ti-vo] ad. fig. afflittivo, *piquant; chagrinant, ante; douloureux, euse.*

TRAFIGGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] ad. e s. *qui perce de part en part.*

TRAFIGGITURA [-dgi-toù-ra] s. f. *plaie; blessure; piqûre*, f.; *percement*, m.

TRAFILA [-fi-la] s. f. specie di pala di ferro con buchi per quali si fa passa-

re il ferro per assottigliarlo, *filière*, f. —, (fig.) *filière*, f.

Le privazioni sono una gran trafila ad assottigliar l'ingegno (Magal. *Lett.*).

TRAFILARE [-là-re] v. a. *affiler; passer par la filière.*

TRAFILATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da TRAFILARE, *affilé, ée; passé, ée par la filière.*

TRAFISSO, —SA [-fis-so] (a.) p. ad. da TRAFIGGERE, *percé, ée.*

Fu tal risposta un venenato telo,
Di che me ne sentil l'alma trafissa
(Ariost. *Fur.*).

TRAFITTA [-fit-ta] s. f. *blessure; piqûre*, f.

Per lo peccato di golositade gli perseguitò colle trafitte di serpenti (G. Vill.).

—, (metaf.) *douleur, affliction extrême*, f.

TRAFITTIVO, —VA [-ti-vo] ad. *propre à percer*, m. f. —, (fig.) afflittivo, *douloureux, euse; affligeant, ante; qui afflige, etc.*

TRAFITTO [-fit-to] (a.) s. m. parlando di persona, *homme affligé, chagrin*. m.

Lo trafitto il mirò ma nulla disse (Dant. *Inf.*).

TRAFITTO, —TA [-fit-to] p. ad. da TRAFIGGERE, *percé; blessé, ée, etc.*

Non credo che splendesse tanto lume
Sotto le ciglia a Venere trafitta
Dal figlio... (Dant. *Purg.*)

—, (fig.) punto, tocco, *piqué; stimulé; aiguillonné, ée.*

Il re di Cipro, da una donna di Guascogna trafitto, di cattivo, valoroso divenne (Bocc.). —, (b. a.) parlando di muscoli, *trop recherché.*

TRAFITTURA [-tou-ra] (a.) s. f. la ferita che si fa nel trafiggere, *piqûre*, f. V. TRAFIGGITURA.

TRAFOGLIO [-fòl-lio] s. m. *trèfle*, m.; *luzerne*, f. V. TRIFOGLIO.

TRAFOGLIOSO, —SA [-fol-lió-so] ad. *plein, pleine de luzerne ou de trèfle.*

TRAFORANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui perce; perçant, ante.*

TRAFORARE [-rà-re] v. a. *percer à jour; transpercer.* —, bucherare, *faire des trous; trouer.* —, trapassare quasi forando, *percer.* —, (fig.) travalicar monti, ec. *passer au delà.* V. TRAVALICARE. —, (b. a.) incavare, *modeler; faire ressortir les muscles; creuser.*

TRAFORATO, —TA [-rà-to] p. ad. da TRAFORARE, *percé, ée de part en part, etc.* —, travalicato, *passé; traversé, ée.*

Traforate le Alpi... (S. Ag. *C. D*) V. TRAVALICATO.

—, (fig.) *intrus, use.* —, (b. a.) *modelé; creusé, ée.*

Panni e mani traforate con arte e con grazia... (Vasar.)

TRAFORELLAZZO [-là-tso] (a.) s. m. pegg. di TRAFORELLO, *vilain, misérable petit fripon*, m.

TRAFORELLERIA [-rì-a] s. f. *tromperie; friponnerie*, f. V. TRAFURELLERIA.

TRAFORELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di TRAFORELLO, *petit fripon*, m.

TRAFORELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. ad. e s. m. *fripon; larron*, m. V. TRAFURELLO.

TRAFORERIA [-rì-a] (a.) s. f. *tromperie; friponnerie*, f. V. BRICCONERIA.

TRAFORETTO [-rét-to] s. m. dim. di TRAFORO, *petit point à jour; petit trou*, m.

TRAFORO [-fó-ro] s. m. il traforare, pertugio, che si fa in traforando, *trou; percement*, m. —, lavoro fatto all'ago, *point à jour*, m.

Poichè io sono venuto con proposito a ragionare della vaghezza de' trafori di filo... (Benv. Cell. *Oref.*)

—, per nascondiglio, *lieu caché*, m.; *cache*, f.; *trou*, m.

Ed ella se ne va sicura e franca,
Sapendo ogni traforo a mena dito
(L. Lipp. *Malm.*).

TRAFREDDISSIMO, —MA [-dìs-si-mo] ad. sup. di TRAFREDDO, *extrêmement froid, froide; très-froid, froide.*

TRAFREDDO, —DA [-frèd-do] ad. *très-froid, froide.*

TRAFUGAMENTO [-fou-ga-mén-to] (a.) s. m. *enlèvement à la dérobée*, m.

TRAFUGANTE [-fou-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui détourne, dérobe.*

TRAFUGARE [-fou-gà-re] v. a. *détourner; dérober; soustraire; emporter en cachette.* V. STRAFUGARE.

Quando la madre di Chirone a Schiro
Trafugò lui (*Achille*) dormendo in le sue braccia (Dant. *Purg.*).

—, v. n. r. *se dérober; s'écarter; disparaître; se soustraire.*

Vistol poi salire
Un palco a trafugarsi tra la calca
(Buon. *Fier.*).

TRAFUGATO, —TA [-fou-gà-to] (a.) p. ad. da TRAFUGARE, *détourné; dérobé, ée; enlevé, ée en cachette.* —, *dérobé, ée; soustrait, aite.*

TRAFUGGIRE [-foud-dgì-re] v. n. *fuir; passer avec vitesse.* — Pres. trafuggo, fuggono, *je passe, ils, elles passent avec vitesse.* — Subi. che trafugga, ec. *qu'il, qu'elle passe avec vitesse, etc.*

Part. trafuggito (*V.* —).

TRAFUGGITO, —TA [-foud-dgì-to] (a.) p. ad. da TRAFUGGIRE, *fui; passé, ée avec vitesse.*

TRAFUGGITORE [-foud-dgi-tó-re] s. m. (mil.) *transfuge; fugitif; déserteur*, m.

TRAFUGONE [-fou-gó-ne] (a.) s. m. *ce que l'on a détourné, soustrait*, m.

TRAFURELLERIA [-fou-rel-le-rì-a] s. f. *friponnerie; tromperie; duperie*, f.

TRAFURELLINO [-fou-rel-lì-no] s. m. dim. *petit fripon; petit fourbe*, m.

TRAFURELLO [-fou-rèl-lo] s. m. ladroncello, raggiratore, *fripon; petit larron; filou*, m.

O diavoli, o folletti, o trafurelli... (Buon. *Fier.*)

—, *joueur; joueur de gobelets, etc.* m.

TRAFUSOLA [-fou-so-la] s. f. *écheveau de soie*, m. V. FALDELLA.

TRAFUSOLO [-fou-so-lo] (a.) s. m. (anat.) il fuso e l'osso della gamba detto comunemente fucile, *os de la jambe; tibia*, m. —, *écheveau de soie*, m. V. TRAFUSOLA.

TRAGACANTA [-càn-ta] s. f. (bot.) sorta di radice, *tragacanthe*, f.

TRAGEDIA [-dgè-di-a] s. f. (filol.) poema di alto sobbietto e grave, che ha felice principio ed infelice fine, *tragédie*, f.

Euripilo ebbe nome, e così il canta
L'alta mia tragedia in alcun loco
(Dant *Inf.*). Operare la tragedia, *représenter une tragédie.*

—, (fig.) accidente funesto, *tragédie; histoire, aventure sanglante*, f.; *événement funeste*, m.; *catastrophe*, f.

Legge Rinaldo la tragedia dura
E molto pianto dagli occhi gli cade
(Bern. *Orl.*). Far tragedie, *massacrer; tuer; faire une tragédie.*

TRAGEDIANTE [-dge-di-àn-te] s. m. *poète tragique; qui compose des tragédies*, m.

TRAGEDIARE [-dge-di-à-re] (a.) v. n. *composer des tragédies.*

TRAGEDIATO [-dge-di-à-to] (a.) p. ad. da TRAGEDIARE, *composé des tragédies.*

TRAGEDIOGRAFO [-dge-di-ò-gra-fo] (a.) s. m. (filol.) *auteur de tragédies*, m.

TRAGEDIUCCIA [-oût-tchia] s. f. dim. avvilitivo, di TRAGEDIA, *petite, courte tragédie*, f.

TRAGEDIZZARE [-dge-di-tsà-re] (a.) v. n. *composer des tragédies.*

TRAGEDIZZATO [-dge-di-tsà-to] (a.) p. ad. da TRAGEDIZZARE, *composé des tragédies.*

TRAGEDO [-dgè-do] (a.) s. m. *poète, auteur tragique*, m.

Ed io, cioè Virgilio, che sono tragedo (But. *Dant. Com. Purg.*). —, recitator di tragedie, *tragédien*, m.

TRAGEDO, —DA [-dgè-do] (a.) ad. *tragique*, m. f. —, *de tragédie.* V. TRAGICO.

TRAGEMATO [-dgè-ma-to] (a.) s. m. (farm.) (antiq.) *dragées*, f. pl. —, *confitures de fruits*, f. V. CONFETTO.

TRAGETTANTE [-dget-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui traverse.* —, *qui ballotte.*

TRAGETTARE [-dget-tà-re] v. n. *traverser; aller au delà.* V. TRAGHETTARE.

—, v. a. gettare in qua e in là sconciamente, *secouer; agiter; ballotter.*

—, *donner entrée à.*

TRAGETTATO [-dget-tà-to] (a.) p. ad. da TRAGETTARE, *traversé, ée.* —, *secoué; ballotté, ée.* —, *donné entrée à.*

TRAGETTATORE [-dget-ta-tó-re], TRAGITTATORE, s. m. *bateleur; joueur de gobelets; faiseur de tours de gibecière*, m. —, ad. m. *qui traverse, ballotte, donne entrée.*

TRAGETTO [-dgét-to] s. m. *trajet; petit chemin de traverse*, m.

Ma vada alla spezzata e pe' tragetti (L. Lipp. *Malm.*). —, per trapassamento, *traversée*, f.; *passage*, m.

Sin men portò sovra 'l colmo dell'arco
Che del quarto al quint'argine è tragetto (Dant. *Inf.*). Far tragetto, tragitto, *traverser.* V. TRAPASSARE.

TRAGGERE [tràd-dge-re] (a.) v. n. irr. *tirer.* V. TRARRE. —, levar via, *enlever.*

Dove più strette veggia insieme
Sopra un raspo molte uve, una ne tragge (Alam. *Colt.*). —, ritrarre, cavare, *tirer; recevoir.*

La rigida giustizia che mi fruga
Tragge cagion del loco (Dant. *Par.*).

—, attignere, parlando d'acqua, *puiser.* —, mettere, e mettere parlando di sospiri, *pousser des soupirs.*

Ma per me, lasso! tornano i più gravi
Sospiri che dal cor profondo tragge
Quella che al ciel se ne portò le chiavi
(Petr.). —, scagliare, *lancer.*

—, andare, *aller.* — guai, gridi, lai e simili, *soupirer; pousser des cris, etc.*

Io sentia d'ogni parte tragger guai (Dant. *Inf.*), *pousser des cris de douleur.*

Pres. traggo, trai, trae, traggiamo, traiamo, traete, traggono, *je tire, tu tires, il, elle tire, nous tirons, vous tirez, ils, elles tirent.* — Pret. trassi, traesti, trasse, trassero, *je tirai, tu tiras, il, elle tira, ils, elles tirèrent.* — Fut. trarrò, ec. *je tirerai, etc.* — Cond. trarrei, ec. *je tirerais, etc.* — Imp. traessi, ec. *que je tirasse, etc.* — Sobi. che tragga, ec. *qu'il, qu'elle tire, etc.*

Part. tratto (*V.* —).

TRAGGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] (a.) ad. e s. *qui tire.* —, *qui enlève.* —, *archer; qui tire de l'arc*, m.

TRAGHETTANTE [-ghet-tàn-te] ad. m. f. *qui passe, traverse.*

TRAGHETTARE [-ghet-tà-re] v. a. e n. *passer d'un endroit à un autre; traverser.*

A messere Stefano occupatissimo in leggere e in traghettar l'Alpe (Car. *Lett.*). —, v. a. *transporter; conduire.*

E lavorando sotto,
Di cappa in cappa traghettava il furto
(Buon. *Fier.*).

TRAGHETTATO [-gket-tà-to] (a.) p. ad. da TRAGHETTARE, *passé, ée d'un endroit d'un autre; traversé, ée.* —, *transporté, ée; conduit, ite.*

TRAGHETTATORE, —TRICE [-gket-ta-tó-re] s. *qui passe, traverse.*

TRAGHETTO [-gkét-to] (a.) s. m. *trajet*, m. *V.* e di TRAGETTO.

TRAGHITTARE [-gkit-tà-re] (a.) v. a. e n. *traverser, etc. V.* TRAGETTARE.

TRAGHITTATO, —TA [-gkit-tà-to] (a.) p. ad. da TRAGHITTARE, *traversé, ée, etc.*

TRAGICAMENTE [-dgi-ca-mén-te] av. *tragiquement; funestement; cruellement.*

TRAGICHISSIMO, —MA [-dgi-kìs-si-mo] (a.) ad. sup. di TRAGICO, *très-tragique*, m. f.

TRAGICO [trà-dgi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. *auteur tragique*, m.

Non potrei avere e leggere quelle (*tragedie*) del Giraldo, il quale ha grido d'essere ottimo tragico (Varch. *Ercol.*).

TRAGICO, —CA, s. detto di attore, attrice, *tragedien, enne.*

TRAGICO, —CA [trà-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de tragédie; tragique*, m. f. —, (simil.) mesto, doloroso, *funeste*, m. f.; *sanglant, ante.*

Qual crudeltà, qual tradimento rio
Unqua s' udì per tragiche querele
(Ariost. *Fur.*). Stile tragico, *style tragique; style sublime*, m.

TRAGICOMEDIA [-dgi-co-mè-di-a], TRAGICOMMEDIA, s. f. (lett.) poema rappresentativo misto di tragedia e commedia, *tragi-comédie*, f.

TRAGICOMICO, —CA [-dgi-cò-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. e s. (lett.) autore, compositore di tragicomedie, *auteur de tragi-comédie*, m. —, per spiacevole accidente comico, *tragi-comique*, m. f.

TRAGICUZZO [-dgi-coù-tso] (a.) s. m. dim avvilitivo di TRAGICO, *petit auteur tragique*, m.

TRAGIOGANTE [-dgio-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui ne s'accorde pas.*

TRAGIOGARE [-dgio-gà-re] v. n. il tirar che fan due, uno in qua, l'altro in là, e dicesi di persone che comandino, *vouloir les uns une chose et les autres une autre.* — Part. ato, ec. *voulu, etc.*

TRAGIOVANTE [-dgio-vàn-te] ad. m. f. *très-utile*, m. f.

TRAGIOVARE [-dgio-và-re] (a.) v. n. *être très-utile.*

TRAGIOVATO [-dgio-và-to] (a.) p. ad. da TRAGIOVARE, *qui a été très-utile.*

TRAGITTANTE [-dgit-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui jette par-ci par-là.* —, *qui franchit, dépasse, traverse.*

TRAGITTARE [-dgit-tà-re] v. a. *jeter par-ci par-là.* —, v. n. *franchir; dépasser; traverser. V.* TRAGETTARE.

TRAGITTATO, —TA [-dgit-tà-to] (a.) p. ad. da TRAGITTARE, *jeté par-ci par-là.* —, *franchi, ie; dépassé; traversé, ée.*

TRAGITTATORE [-dgit-ta-tó-re] ad. m. *qui franchit; qui dépasse.* —, *archer; celui qui lance des traits, des dards, etc.*

TRAGITTO [-dgit-to] (a.) s. m. *trajet; passage*, m. *V.* TRAGETTO.

Far tragitto, *passer d'un point, d'un côté à un autre.*

Da sera a mane ha fatto il sol tragitto
(Dant. *Inf.*).

TRAGITTORIA [-dgit-tò-ri-a] (a.) s. f. (mil.) *trajectoire; ligne que tracent les projectiles d'armes à feu*, f. *V.* TRAIETTORIA.

TRAGIUSTO, —TA [-dgioù-sto] (a.) *très-juste*, m. f. *V.* GIUSTISSIMO.

TRAGLORIOSO, —SA [-ó-so] ad. *très-glorieux, euse.* Giove traglorioso e sovraggrande (Salvin. *Iliad.*).

TRAGO [trà-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. (anat.) bottoncello cartilaginoso dell'orecchio, per impedire agl' insetti l'ingresso nel meato uditorio dell'orecchio, *tragus*, m.

TRAGRANDE [-gràn-de] ad. m. f. *très-grand, grande. V.* STRAGRANDE, GRANDISSIMO.

TRAGRANDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) p. ad. da TRAGRANDE, *extraordinairement grand, grande. V.* GRANDISSIMO.

TRAGUARDANTE [-gouar-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui nivelle; nivellant.*

TRAGUARDARE [-gouar-dà-re] v. a. e n. guardare alcuna cosa per mezzo del traguardo, *niveler; se servir du niveau.*

Se traguardando la sommità del trinchetto si fusse incontrato una stella fissa ad esser nella medesima dirittura (Gal. *Sist.*). —, guardare oltre molto lontano, *regarder de très-loin.* —, (fig.) prevedere, spinger lo sguardo nell'avvenire, *prévoir.*

O Nemesi ... tutta vista
Che traguardi la vita de' mortali
(Salvin. *Inn. Orf.*).

TRAGUARDATO, —TA [-gouar-dà-to] (a.) p. ad. da TRAGUARDARE, *nivelé, ée.* —, *regardé, ée de très-loin.* —, *prévu, ue.*

TRAGUARDO [-gouàr-do] s. m. regolo con due mire, per le quali passa il raggio visivo negli strumenti astronomici, negli ottici, nella livella, e simili, *niveau*, m.

Voi non credete già che 'l traguardo non battesse a quel punto della sfera stellata (Gal. *Sist.*).

TRAGULA [trà-gou-la] (a.) s. f. (arche.) dardo di gran dimensione la cui ferita era pericolosissima, *tragule*, f.

TRAGULO [trà-gou-lo] (a.) s. m. (zool.) specie di capriolo, *espèce de chevreuil*, m.

TRAI [trà-i] (a.) s. m. indecl. giuoco di carte ruinoso che consiste nell' azzecar tre carte dello stesso valore, come tre assi, ec. *brelan, dans le jeu de la bouillotte*, m.

TRAIANA [-ià-na] (a.) ad. f. agg. di colonna in Roma, fatta innalzare nel foro da Traiano, imperatore, per opera di Apollodoro Ateniese, *trajane; de Trajan.* Colonna Traiana, *colonne Trajane*, f. Foro Traiano, *forum de Trajan*, m.

TRAIERO [trà-ie-ro] (a.) s. m. (nummol.) piccola moneta antica veneziana di mezzo paolo, *monnaie ancienne de Venise, de 25 centimes*, f.

TRAIETTARE [-tà-re] (a.) v. n. *passer; traverser. V.* VALICARE.

A lor non è concesso
Traiettar queste ripe o questo fiume
(Car. *En.*).

TRAIETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da TRAIETTARE, *passé; traversé, ée.*

TRAIETTORIA [-tò-ri-a] (a.) s. f. (mil., geom.) linea che descrive un grave lanciato con forza qualunque ed in qualunque direzione nel voto od in un mezzo resistente; essa è retta quando la direzione del proietto sia verticale; curva quando la sua direzione è obliqua all' orizzonte, come nei tiri delle armi da fuoco, *trajectoire*, f.

TRAIEZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. (gramm.) sorta di figura grammaticale, iperbato, *hyperbate*, f.

TRAIMENTO [-mén-to] s. m. *action de tirer ou d'attirer*, f. —, *attraction*, f.

TRAINA [trà-i-na], pl. —NI (a.) s. m. uomo tristo, *méchant homme*, m.

TRAINA [trà-i-na] (a.) s. f. (mar.) dicesi di bastimento, canotto, od altro oggetto galleggiante; è *alla traina* (*il est à la traîne*) quando è attaccato ad una corda che si stende dalla poppa della nave ed è trascinato dal di lei moto, *traîne*, f.

TRAINANTE [-nàn-te] ad. m. f. *qui traîne; qui entraîne; qui tire.*

TRAINARE [-nà-re] v. a. *traîner; tirer; entraîner.*

O traino formaggio o son libraio (Buon. *Fier.*).

—, (mil.) trarsi dietro, e dicesi dell'artiglieria, *traîner de l'artillerie.*

TRAINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da TRAINARE, *traîné; tiré; entraîné, ée.* —, *traîné de l'artillerie.*

TRAINELLO [-nèl-lo] (a.) s. m. *trame; tromperie*, f. *V.* TRANELLO.

TRAINESE [-né-se] (a.) ad. m. f. di TRAINA, *de méchant homme*, m.

TRAINO [trà-i-no] s. m. *charge que deux bêtes peuvent traîner en une fois*, f. —, treggia, o strumento sopra cui si traina, *traîneau*, m.

—, l' atto del trainare, *charriage; transport du train*, m. —, per impaccio, treno, *train*, m.; *suite*, f.; *attirail; équipage*, m. *V.* TRENO.

Ed eglino con tutto quel traino...
Si messero di subito in cammino (L. Lipp. *Malm.*).

—, peso, *charge*, f.; *fardeau*, m.

—, andatura del cavallo, che è tra l'ambio e 'l galoppo, *aubin*, m. —, fodero, misura di legname, e simili, *train; radeau*, m.; *voie de bois*, f.

—, (mil.) *train*, m. *V.* TRENO.

Purchè i collegati gli pagassero.... mezza la spesa che nel traino e nella munizione dell'artiglierie far si doveva (Varch. *Stor.*). —, (mar.) utensile di corderia che serve all' attorcigliamento dei cavi, *train*, m.

TRAIRE [trà-i-re] (a.) v. a. irr. (lat. *trahere*) *tirer*, coni. come TRARRE, TRAERE (*V.* —). — Pres. traggo, trai, trae, traiamo, traggniamo, traete, traggono, *je tire, tu tires, il, elle tire, nous tirons, vous tirez, ils, elles tirent.*

Pret. trassi, traesti, trasse, trassero, *je tirai, tu tiras, il, elle tira, ils, elles tirèrent.* — Subi. che tragga, ec. *qu'il, qu'elle tire, etc.*

Part. tratto (*V.* —).

TRAIRE [-i-re] (a.) v. a. irr. (antiq.) *trahir. V.* TRADIRE. — Pres. traisco, isci, isce, iscono, *je trahis, tu trahis, il, elle trahit, ils, elles trahissent.* — Subi. che traisca, ec. *qu'il, qu'elle trahisse, etc.* — Part. traito (*V.* —).

TRAITO, —TA [-i-to] (a.) p. ad. da TRAIRE, *trahi, ie.*

—, s. m. *traître*, m. *V.* TRADITORE.

TRAITORE [-tó-re] s. m. *archer*, m.; *qui tire, lance.*

—, *traître*, m. *V.* TRADITORE.

TRALAIDISSIMO, —MA [-la-i-dis-si-mo] ad. sup. *extrêmement laid, laide.*

TRALARGO, —GA [-làr-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -ghe] (a.) *très-large*, m. f.

TRALASCIAMENTO [-chia-mén-to] s. m. *cessation; discontinuation; omission; interruption*, f.; *abandon*, m.

TRALASCIANTE [-chiàn-te] ad. m. f. *qui laisse, oublie.*

TRALASCIARE [-chià-re] v. a. *quitter; laisser; discontinuer; abandonner.*

TRALASCIATO, —TA [-chià-to] p. ad. da TRALASCIARE, *quitté; oublié; abandonné, ée.*

TRALATARE [-tà-re] (a.) v. a. e n. *transférer; transporter.* —, *traduire. V.* TRASLATARE.

TRALATATO, —TA [-tà-to] p. ad.

da TRALATARE, *transporté; transféré, ée.* —, *traduit, ite. V.* TRASLATO.

TRALATIZIO, —ZIA [-ti-dsi-o], pl. —ZI, —ZIE (a.) *que l'on copie; que l'on transporte.*

Chiamavan queste tai parti, nelle leggi e negli editti, tralatizie (Borgh. *Orig. Fir.*).

TRALAZIONE [-dsió-ne] s. f. *translation*, f. —, *traduction*, f. *V.* TRASLAZIONE.

TRALCE [tràl-tche] (a.) s. m. *branche de vigne*, f. *V.* TRALCIO.

TRALCERELLO [-tche-rèl-lo] (a.) s. m. (bot.) dim. di TRALCE o TRALCIO, *petite branche de vigne*, f.

TRALCETTO [-tchét-to] (a.) s. m. (bot.) dim. di TRALCIO, *petite branche de vigne*, f.

TRALCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) ad. *plein, pleins de branches de vigne.* —, (fig.) *embarrassé, ée.*

TRALCIO [tràl-tchio] s. m. (bot.) *branche de vigne, etc.*, f.

—, (simil.) *cordon ombilical*, m.

TRALCIUZZO [-tchioù-tso] s. m. dim. di TRALCIO (bot.), *petite branche de vigne*, f.

TRALEGGIERE [-dgiè-re] ad. m. f. *très-léger, ère.*

TRALICCIO [-lit-tchio] s. m. tela grossa da far sacchi, e simili, *treillis; coutil*, m. —, tela rada e lucente, *gaze*, f.; *espèce de fichu*, m.

Come quando
Di bella donna al petto egli è traliccio
Ch'assai ben colle mani ella distende
(Salvin. *Iliad.*).

TRALICE (IN) [trà-li-tche] av. *obliquement; de côté; de travers.*

TRALIGNAMENTO [-mén-to] s. m. *abâtardissement*, m.; *dégénération*, f.

TRALIGNANTE [-gnàn-te] ad. m. f. *qui dégénère.*

Non tralignanti da nativi semi (Buon. *Fier.*). —, detto delle piante, *qui s'abâtardit; qui dépérit.*

TRALIGNARE [-gnà-re], TRASLIGNARE, v. n. *dégénérer; s'abâtardir.*

... Sicuro
È il nome tuo da che più non s'aspetta
Chi far lo possa, tralignando, oscuro
(Dant. *Purg.*).

—, col terzo caso, *faire défaut.*

Sia quel che vuol, non potrà alcun biasmarme
Che mai traligni alla progenie mia
(Ariost. *Fur.*). —, *sortir de la ligne.*

—, (simil.) si dice anche delle piante, imbastardirsi, *se gâter; s'altérer; dépérir.*

TRALIGNATO, —TA [-gnà-to] p. ad. da TRALIGNARE, *dégénéré, ée.*

Ahi secol duro, ahi tralignato seme!
(Bemb. *Rim.*) —, *altéré, ée.*

TRALIGNO, —GNA [-li-gno] (a.) ad. sinc di TRALIGNATO, *dégénéré, ée. V.* DEGENERARE.

TRALINEARE [-à-re] (a.) v. n. *sortir de la ligne; dégénérer.*

TRALINEATO, —TA [-à-to] p. ad. da TRALINEARE, *sorti, ie de la ligne; dégénéré.* —, *qui est hors de ligne ou qui a dégénéré.*

TRALINGAGGIO [-gàd-dgio] s. m. (mar.) cavo a più branche che serve a più usi, *trélingage*, m.

TRALINTO, —TA [-lin-to] (a.) ad. *avide*, m. f.; *crasseux, euse.*

Ghiotto tralinto... (Brun. Lat. *Pataff.*)

TRALORDO, —DA [-lòr-do] ad. *très-sale*, m. f.

TRALUCENTE [-lou-tchèn-te] ad. m. f. *qui luit, reluit.* —, *transparent, ente; clair, claire; diaphane*, m. f. —, molto lucente, *fort brillant; fort luisant, ante.*

TRALUCERE [-loù-tche-re] v. n. irr. rilucere, *luire à travers; être transparent, diaphane.*

Come e' giunse alla grotta, sì la vide in certo luogo molto tralucere (*Nov. ant.*). —, trasmetter la luce, come fanno i corpi diafani, *luire; reluire; briller.*

Poichè vostro volere in me risplende
Come raggio di sol traluce in vetro
(Petr.).

—, render luce appannata, fosca, *briller d'une lumière sombre.* —, (metaf.) *communiquer; faire connaître.*

Quasi visibilmente il cor traluce
(Petr.).

Pres. traluco, tralucono, *je luis, ils, elles luisent à travers.* — Pret. tralucei e tralussi, tralusse, tralussero, *j'ai, il, elle a, ils, elles ont lui à travers.*

Subi. che traluca, ec. *qu'il, qu'elle luise à travers, etc.*

Senza participio.

TRALUCIDO, —DA [-loù-tchi-do] (a.) ad. *transparent, ente.*

TRALUNARE [-lou-nà-re] v. n. stravolger gli occhi, *rouler les yeux. V.* STRALUNARE.

—, meravigliarsi, *s'étonner.*

Chi tralunava di qua, chi di là...(Franc. Sacch. *Nov.*).

—, per astrologare, *faire, dresser, tirer l'horoscope; prévoir l'avenir.*

TRALUNATO, —TA [-lou-nà-to] p. ad. da STRALUNARE, *roulé les yeux.* —, *étonné, ée.* —, *tiré l'horoscope, etc.*

—, ad. *qui a les yeux égarés; étourdi; ébaubi, ie.*

TRALUNGANTE [-loun-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui prolonge, tire en longueur.*

TRALUNGARE [-loun-gà-re] (a.) v. a. *prolonger; ajourner; proroger; différer. V.* PROLUNGARE.

TRALUNGATO, —TA [-loun-gà-to] (a.) p. ad. da TRALUNGARE, *prolongé; ajourné; prorogé, ée.*

TRALUNGO, —GA [-loùn-go], pl. —GHI, —GHE [-ghi, -ghe] ad. *très-long, longue.*

TRAMA [trà-ma] s. f. le fila da riempier la tela, o il panno, ripieno, *trame*, f.

Perchè tacendo si mostrò spedita
L'anima santa di metter la trama
In quella tela ch'io le porsi ordita
(Dant. *Par.*).

Filo di trama, quel filo che lascia la spola da un vivagno all'altro in qualunque tessuto, *fil de la trame*, m.

—, (metaf.) *trame*, f.; *fil*, m.

—, disegno, maneggio occulto, *trame*, f.; *piége*, m.; *embûche*, f.

Parse questa ad Orlando strana trama (Bern. *Orl.*).

—, in senso buono, *trame*, f.

Ma quando mi compiaci io farò trama
Di racquistarti a libertade e fama
(Ariost. *Fur.*).

—, traccia, vestigio, contrassegno, *trace*, f.; *indice*, m.; *marque*, f.

Questa è trama di qualche tradimento (L. Lipp. *Malm.*). Trama c'è, *il y a quelque piége, quelque mal.*

TRAMAGLIO [-màl-lio] s. m. (art. e mest.) rete da pescare, *tramail*, m.

TRAMALVAGIO, —GIA [-và-dgio] ad. *très-méchant, ante.*

TRAMALVASCIO, —SCIA [-và-chio] (a.) ad. (pop.) *très-méchant, ante. V.* TRAMALVAGIO.

TRAMANDAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. il tramandare, *transmission*, f.

TRAMANDANTE [-dàn-te] ad. m. f. *qui transmet. V.* TRASMETTENTE.

TRAMANDARE [-dà-re] v. n. *transmettre; faire passer. V.* TRASMETTERE.

—, per mandare, *envoyer.*

TRAMANDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da TRAMANDARE, *transmis, ise; fait passer.* —, *renvoyé, ée.*

TRAMANDATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui transmet.*

TRAMARAVIGLIOSO, —SA [-vil-liò-so] ad. *très-merveilleux, euse; très-surprenant, ante.*

TRAMARE [-mà-re] v. a. *tramer; remplir la toile; passer la trame.*

—, (metaf.) far trattati e pratiche, *machiner; comploter; conjurer; cabaler; conspirer; négocier secrètement.*

Ma alcuna fizione, alcuno inganno
Di tenerlo in speranza ordisce e trama (Ariost. *Fur.*).

—, v. n. *ourdir; tramer; attenter à.*

TRAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da TRAMARE, *tramé, ée; rempli la toile, passé la trame.* —, *conjuré; conspiré.* —, *négocié secrètement; comploté.* —, *tramé, ée; attenté à.*

TRAMAZZARE [-tsà-re] v. a. *terrasser; atterrer, renverser.*

—, v. n. *tomber par terre avec violence. V.* STRAMAZZARE.

TRAMAZZATO, —TA [-tsà-to] (a.) p. ad. da TRAMAZZARE, *terrassé; atterré; renversé, ée.* —, *tombé, ée par terre avec violence.*

TRAMAZZO [-mà-tso] s. m. *tumulte*, m.; *confusion*, f.; *trouble*, m.

Chi porta freni, chi selle;
Lo tramazzo era grande... (*Nov. ant.*)

—, per trama, maneggio oscuro, *trame; finesse; malice*, f.

TRAMBASCIAMENTO [-chia-mén-to] s. m. *détresse; angoisse; douleur*, f.

TRAMBASCIANTE [-chiàn-te] (a.) ad. m. f. *tombant en angoisse.*

TRAMBASCIARE [-chià-re] v. n. *tomber en angoisse; être accablé de chagrin.* —, (metaf.) trambasciar di desiderio, *mourir d'envie de q. ch.*

TRAMBASCIATO, —TA [-chià-to] p. ad. da TRAMBASCIARE, *tombé, ée en angoisse; accablé, ée de douleur.*

TRAMBUSTA [-boù-sta] s. f. *désordre*, m. *V.* TRAMBUSTIO.

TRAMBUSTANTE [-bous-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui bouleverse.*

TRAMBUSTARE [-bou-stà-re] v. a. *bouleverser. V.* TRAMESTARE, TRAVOLGERE.

TRAMBUSTATO, —TA [-bou-stà-to] (a.) p. ad. da TRAMBUSTARE, *bouleversé, ée.*

TRAMBUSTIO [-bou-stì-o], pl. —TII, s. m. *bouleversement; trouble; dérangement*, m. *V.* TRAMBUSTO.

TRAMBUSTO [-boù-sto] (a.) s. m. *bouleversement; soulèvement*, m.; *confusion; combustion*, f.

Essendo la casa del principe in trambusto per ordine ad Agrippa la morte (Dav. *Tac. Ann.*).

—, *trouble*, m.; *inquiétude*, f.

Per lo trambusto grande ch'ella ha avuto (L. Lipp. *Malm.*).

TRAMELOGEDIA [-dgè-di-a] (a.) s. f. nuovo genere di componimento inventato da Vittorio Alfieri, in cui nella tragedia introduceva il canto, onde unire la melodia ed il mirabile, *composition dramatique nouvelle, inventée par Alfieri*, f.

TRAMENANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui manie; qui traite.*

TRAMENARE [-nà-re] v. a. *manier; traiter; palper; tâter.*

—, *traiter, conduire une affaire.*

Or dami tu licenza ch'io trameni
Questa faccenda... (Buon. *Fier.*).

TRAMENATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da TRAMENARE, *manié; traité; palpé; tâté, ée.* —, *conduit une affaire.*

TRAMENDUE [-doù-e] pron. m. f. *tous deux; l'un et l'autre.*

Fu il morto re sugli omeri sospeso
Di tramendue ... (Ariost. *Fur.*)

TRAMENDUI [-doù-i] (a.) pron. m. f. *tous deux*. *V.* TRAMENDUE, AMBO.

TRAMENDUNI [-doù-ni] (a.) pron. m. f. *tous deux*. *V.* TRAMENDUE.

Tramenduni caddero in terra (Fir. *Disc.*).

TRAMENDUNO [-doù-no] (a.) pron. *l'un et l'autre*.

E quanto dire tramenduno rei (But. *Comm. Dant. Inf.*). *V.* TRAMENDUE.

TRAMESCHIANTE [-skiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui mélange; qui entremêle*.

TRAMESCHIANZA [-skiàn-dsa] s. f. *mélange*, m. *V.* PERMISTIONE.

TRAMESCHIARE [-skià-re] (a.) v. a. e n. *entremêler; mêler ensemble*.

TRAMESCHIATO, —TA [-skià-to] (a.) p. ad. da TRAMESCHIARE, *entremêlé; mêlé, ée ensemble*.

TRAMESCOLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *mélange*, m. *V.* MESCOLANZA.

TRAMESCOLARE [-là-re] v. a. *brouiller; entremêler*.

TRAMESCOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da TRAMESCOLARE, *entremêlé, ée*.

TRAMESSA [-més-sa] s. f. *séparation; médiation*, f. —, vivanda fra l'un servizio e l'altro, *entremets*, m. *V.* TRAMESSO. —, digressione, episodio, *digression*, f.; *épisode*, m.

Continuando il nostro trattato della guerra tra i Fiorentini e i Pisani con poca tramessa di cose forestiere (M. Vill.).

TRAMESSI [-més-si] (a.) s. m. pl. (mar.) *paquets* (m. pl.), *boîtes* (f. pl.), *etc. pour surplus d'un chargement de navire*. —, *remplissage*, m.

TRAMESSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. *interposition; transmission*, f. *V.* TRAMESSA.

TRAMESSO [-més-so] s. m. vivanda che si mette tra l'un servito e l'altro, *entremets*, m.

TRAMESSO, —SA [-més-so] p. ad. da TRAMETTERE, *interposé, ée*. —, *introduit, ite*. —, *transmis, ise*. —, *entremis, ise*. —, *mêlé, ée de q. ch.*

TRAMESTANTE [-stàn-te] (a.) ad. m. f. *qui brouille; qui trouble*.

TRAMESTARE [-stà-re] v. a. e n. confonder mescolando, *brouiller; troubler; mêler*. *V.* ROVISTARE, RIVOLTARE.

L'uova schiacciando e tramestando, cominciò a pigliare i pennelli (Franc. Sacch. *Nov.*). —, (metaf.) vale lo stesso, *embrouiller, etc.*

TRAMESTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da TRAMESTARE, *brouillé; troublé; mêlé, ée*. —, *embrouillé, ée*.

TRAMESTIO [-stì-o], pl. —TII, s. m. s'usa al fig. per confusione, *confusion*, f.; *dérangement; renversement; trouble*, m.

TRAMETTENTE [-tèn-te] (a.) ad. m. f. *qui interpose, met entre deux, etc.*

TRAMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. *interposer; mettre entre deux*.

Il trametter numeri poetici, cioè versi (Varch. *Ercol.*). —, introdurre, *introduire; mettre dedans*. —, mandare, *transmettre*. —, per alcuno, *faire demander q. u.; envoyer chercher par q. u.* —, *laisser, mettre de côté*. —, v. n. r. esser mediatore, *s'entremettre; s'interposer*.

Tramettersi di pace tra loro, come cari amici (G. Vill.). —, impacciarsi, *s'ingérer, se mêler de q. ch.*

Il papa fece armar Vigoone ... e d'altro non si tramise (M. Vill.). — Pret. tramisi, mise, misero, *j'interposai, il, elle interposa, ils, elles interposèrent*.

Part. tramesso (*V.* —).

TRAMETTIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *interposition*, f. *V.* INTERMETTIMENTO.

TRAMEZZA [-mè-tsa] s. f. *séparation; cloison*, f. *V.* TRAMEZZO. —, vivanda tra l'un servizio e l'altro, *entremets*, m. *V.* TRAMESSO.

TRAMEZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *interposition; intromission*, f.

— di tempo, tempo di mezzo, *temps; espace de temps entre une époque et l'autre: intervalle*, m.; *interruption*, f. *V.* INTERVALLO.

TRAMEZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui interpose*.

TRAMEZZARE [-tsà-re] v. a. e n. *mettre entre deux; interposer*.

Tramezzare il nemico (mil.), *couper l'ennemi en deux*.

Trovandole serrate e bene in concio, non le investirono e non s'afferrarono con loro, o per codardia o per maestria di tramezzare l'altre galee de' Genovesi (M. Vill.).

—, interporre, *insérer; entremêler, mélanger*. —, intermettere, *discontinuer; cesser; interposer*. —, dividere, spartire, *diviser; séparer*. Tramezzarsi, *s'interposer; être médiateur*. *V.* INTERMETTERE.

TRAMEZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da TRAMEZZARE, *mis entre deux; interposé, ée, etc.* —, *mélangé, ée*.

—, *discontinué, ée*. —, *divisé; séparé, ée*. —, *interposé, ée; qui s'est mis médiateur*.

TRAMEZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] ad. e s. *qui met entre deux; qui s'interpose*. —, *médiateur, trice; entremetteur, teuse*.

TRAMEZZO [-mè-tso] s. m. *entre-deux*, m. —, (archi.) muro sottile di divisione delle parti, *cloison; séparation*, f. —, intermissione di tempo, *interruption*, f.; *délai*, m.

Senza tramezzo alcun, senza respiro ... (L. Lipp. *Malm.*)

—, (presso i calzolaj) *première semelle*, f. —, (mar.) tavolati verticali per dividere i camerini, *cloison*, f.

—, (bot.) lamine che dividono le cavità d'un frutto in cellule che racchiudon semi, *cloison; séparation*, f.

TRAMI [trà-mi] (a. v.) verbo e pronome, tirami, cavami, *tire-moi*. *V.* TRARRE.

TRAMISCHIANTE [-skiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui entremêle; mêlant*.

TRAMISCHIANZA [-skiàn-dsa] s. f. *mélange*, m. *V.* MISCHIAMENTO.

TRAMISCHIARE [-skià-re] v. a. *mêler; entremêler; brouiller*.

TRAMISCHIATO, —TA [-skià-to] p. ad. da TRAMISCHIARE, *entremêlé, ée*.

TRAMISERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *très-misérable*, m. f.

TRAMISI [-mì-si] (a.) s. m. pl. (mar.) certi pezzi di legno diritti e quadrati, che riempiendo gl'intervalli, rinforzano i bagli, ec. *entremise*, f.

TRAMITE [trà-mi-te] s. m. (poet.) viottolo, *sentier*, m. *V.* SENTIERE.

TRAMITELLO [-tèl-lo] s. m. dim. di TRAMITE, *petit sentier*, m.

TRAMITTARE [-tà-re] (a.) v. n. *se transporter; se transférer*.

TRAMITTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da TRAMITTARE, *transporté; transféré, ée*.

TRAMMESSO, —SA [-més-so] (a.) p. ad. da TRAMMETTERE, *transmis, ise*.

TRAMMETTENTE [-tèn-te] (a.) ad. m. f. *transmettant; qui transmet*.

TRAMMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. *transmettre*. *V.* TRAMETTERE.

—, introdurre, *introduire*. —, mandare, *envoyer*.

Allora egli scrisse ... che il dì del torneamento gli tramettesse arme e cavallo (*Nov. ant.*). — Pret. trammisi, mise, misero, *je transmis, il, elle transmit, ils, elles transmirent*.

Part. trammesso (*V.* —).

TRAMOGGIA [-mód-dgi-a] s. f. cassetta quadrangolare sopra la macina dond'esce il grano, che s'ha a macinare, o la farina che si vuole abburattare, *trémie du moulin*, f.; *auget*, m.

Se la tramoggia non è stretta in bocca (*Cant. Carn.*). La gran tramoggia, arnese in cui si lava l'oro, *grand abaque*, m. —, nome d'una misura del sale, *trémie*, f. —, (mar.) buchi nella murata d'un vascello per lo scolo delle acque, *gouttière*, f. *V.* OMBRINALI.

TRAMOLLICCIO, —CIA [-lìt-tchio] ad. *très-mou, molle*. *V.* MOLLICCIO.

TRAMONTAMENTO [-mén-to] s. m. *coucher du soleil, de la lune*, m.

TRAMONTANA [-tà-na] s. f. vento principale settentrionale, *tramontane*, f.; *vent du nord, aquilon*, m.; *bise*, f.; *Borée*, m. *V.* BOREA, AQUILONE.

Si levò una tramontana pericolosa che nelle secche di Barbaria la percosse (Bocc.).

—, per il polo artico, *nord: pôle arctique; septentrion*, m.

Tennéso a dritta verso tramontana (G. Vill.).

—, stella la più vicina al polo artico, *étoile du nord*, f.

Perder la tramontana (fig.), *perdre la tramontane; perdre contenance; se troubler*.

TRAMONTANACCIO [-nàt-tchio] s. m. pegg. di TRAMONTANO, *terrible vent du nord*, m. —, *vilain ultramontain*, m.

TRAMONTANATA [-nà-ta] s. f. (mar.) bufera tempestosa di vento settentrionale, *avordie*, f.; *vent qui vient du nord*, m.

TRAMONTANO [-tà-no] s. m. *vent du nord*, m. *V.* TRAMONTANA.

TRAMONTANO [-tà-no] (a.) ad. e s. m. parlando di persona, *ultramontain*, m. *V.* OLTRAMONTANO.

A niun patto arebbe voluto, in queste parti, tramontani (Borgh. *Fir.*).

TRAMONTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *couchant*, m.; *qui est près de descendre sous l'horizon*.

TRAMONTARE (IL) [-tà-re] (a.) s. m. del sole, *le coucher du soleil*, m.

TRAMONTARE [-tà-re] v. n. il nascondersi del sole e della luna, ec. sotto l'orizzonte, *se coucher; disparaître*.

Quasi in sul tramontar del sole (G. Vill.). —, (fig.) *mourir*. Tramontarsi detto (poet.) d'un astro, *se coucher*.

Se 'l sol levarsi sguardo...
Se tramontarsi al tardo (Petr.).

TRAMONTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da TRAMONTARE, *couché, ée*.

—, (fig.) *mort, morte*.

TRAMONTO [-món-to] s. m. il tramontare, *coucher du soleil*, m. *V.* OCCASO, OCCIDENTE. —, (fig.) *déclin*, m.; *disparition*, f.

TRAMONTO, —TA [-món-to] (a.) ad. sinc. di TRAMONTATO, *couché, ée*.

TRAMORTIGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *évanouissement*, m. *V.* TRAMORTIMENTO.

TRAMORTIMENTO [-mén-to] s. m. *évanouissement*, m.; *syncope; pâmoison*, f. *V.* DELIQUIO, SINCOPE.

TRAMORTIRE [-tì-re] v. n. irr. *s'évanouir; se pâmer; tomber en défaillance; perdre connaissance*.

Se ferire
Nol posso, almeno il farò tramortire (Bern. *Orl.*). — Pres. tramortisco, isci, isce, iscono, *je m'évanouis, tu t'évanouis, il, elle s'évanouit, ils, elles s'évanouissent*. — Subj. che tramortisca, ec. *qu'il, qu'elle s'évanouisse, etc.*

Part. tramortito (*V.* —).

TRAMORTITO, —TA [-tì-to] p. ad. da

Tramortire, *evanoui, ie; tombé, é, en défaillance.*
—, (simil.) detto di cose, *assoupi, ie.*
La tramortita sua virtù ravviva (Dant. *Purg.*).
TRAMPALI [tràm-pa-li] (a.) s. m. pl. *échassee*, f. pl. *V.* Trampoli.
Stare in trampali (fig.), *balancer; être dans le doute.*
TRAMPOLI [tràm-po-li] s. m. pl. due pali accomodati per starvi su co' piedi alti da terra, e camminar con essi, *échasses*, f. pl.
Avendo seco
Condotti, com' ei suole, un par di trampoli (L. Lipp. *Malm.*).
Reggersi sui trampoli (fig.), *être faible.*
TRAMUGGHIANTE [-moug-gkiàn-te] (a.) ad. m. f. *mugiesant horriblement.*
TRAMUGGHIARE [-moug-gkià-re] (a.) v. n. *mugir horriblement.* *V.* Muggiare.
TRAMUGGHIATO [-moug-gkià-to] (a.) p. ad. da Tramugghiare, *mugi horriblement.*
TRAMUTA [-moù-ta] (a.) s. f. *changement*, m. —, *transfert*, m. *V.* Tramutamento.
TRAMUTAGIONE [-mou-ta-dgió-ne] s. f. *changement*, m. *V.* Tramutamento.
TRAMUTAMENTO [-mou-ta-mén-to] s. m. *changement de place*, m.: *évolution*, f. *V.* Mutazione. —, vicissitudine, *vicissitude. alternative*, f.
TRAMUTANTE [-mou-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui change; changeant, eante.*
TRAMUTANZA [-mou-tàn-dsa] (a.) s. f. *changement*, m. *V.* Tramutamento.
TRAMUTARE [-mou-tà-re] v. a. *changer d'un lieu à un autre; changer de place.* —, (fig.) detto di persona, far mutare stato, *faire changer de place, de condition, de forme.*
Per lui fia tramutata molta gente
Cambiando condizion (Dant. *Par.*).
—, scambiare, *commuer; troquer; échanger.* —, *transformer.* —, *faire passer; transvaser; transmettre.*
—, v. n. *changer de demeure, d'habitation.* —, cangiarsi, *se changer.*
— detto del vino d'una in un' altra botte, *transvaser.*
TRAMUTATIVO, —VA [-mou-ta-tì-vo] (a.) ad. *propre à changer*, m. f.
TRAMUTATO, —TA [-mou-tà-to] p. ad. da Tramutare, *changé, ée.* —, *changé de place, de condition, de forme.*
—, *transformé, ée.* —, *échangé, ée.* —, *fait passer; transvasé, ée; transmis, ise.* —, *changé de demeure.*
—, detto del vino, *transvasé, ée.*
TRAMUTATORE, —TRICE [-mou-ta-tó-re] ad. e s. *qui change; qui transfère; qui transforme* *V.* Trasmutatore.
TRAMUTAZIONE [-mou-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *changement*, m. —, parlando di scritture voltate d'una in un' altra lingua, *traduction; version*, f. —, detto di nome, *changement de nom, de lieu, de pays*, m.
TRAMUTEVOLMENTE [-mou-te-vol-mén-te] (a.) av. *avec changement.*
TRANA [trà-na] s. f. voce con cui si dà segno al corso, *sus; courage; allons; marchez.* —, vale anche per sbrigati, spediscitì, *vite; dépêche-toi.*
Così alla donna dice: Ovvia su, trana,
Rispondi presto, cavaci di pena (L. Lipp. *Malm.*). *V.* Tranare.
TRANANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui traîne, entraîne; entraînant, ante.*
TRANARE [-nà-re] v. a. *traîner; entraîner.*
Li servi che sedeano sopra i muli, tranavano per terra rami fogliuti (Liv. M.). —, (metaf.) volgere, *tourner.*
Or se tu l'occhio della mente trani
Di luce in luce (Dant. *Par.*).
—, per ironia, *traîner; marcher lentement, à petits pas.* Trana, imperativo, *sus; vite.* *V.* Trana.
TRANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da Tranare, *traîné; entraîné, ée.*
—, *tourné, ée.* —, *marché lentement.*
TRANEGLIO [-nél-lio] (a.) s. m. caprice, m. *V.* Ghiribizzo.
TRANELLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui trompe, triche, etc.*
TRANELLARE [-là-re] v. a. *tromper; tricher; abuser; décevoir.*
TRANELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Tranellare, *trompé; triché, ée, etc.*
TRANELLERIA [-ri-a] s. f. *fourberie; supercherie; attrape; fraude; tricherie*, f.: *tour*, m.: *circonvention*, f.
TRANELLO [-nèl-lo] s. m. *trame; tromperie; tricherie; attrape*, f.; *piége*. m.
Non sappiendo la parte di papa Bonifazio lo 'nganno e 'l tranello (G. Vill.).
TRANELLO, —LA [-nèl-lo] (a.) ad. detto di persona, *trompeur, euse.*
O spiriti tranelli... (Buon. *Fier.*)
TRANERO, —RA [-né-ro] (a.) ad. *très-noir, noire.* *V.* Nerissimo.
TRANETTO, —TA [-net-to] (a.) ad. *très-propre*, m f. —, (metaf.) orrevolissimo, *très-honorable*, m. f.
TRANGHIOTTIMENTO [-gkiot-ti-mén-to] s. m *engloutissement*, m.
—, (metaf.) *gloutonnerie*, f.
TRANGHIOTTIRE [-gkiot-tì-re] v. a. irr. inghiottire avidamente, *engloutir; gober; avaler; dévorer.*
Fu sommerso nel mare e tranghiottito dal pesce (G. Vill.). —, (simil.) *absorber.* —, (metaf.) *dévorer.* Tranghiottire la pena, *dévorer ses peines; souffrir sans se plaindre.* — Pres. tranghiottisco isci, isce, iscono, *je dévore, tu dévores, il, elle dévore, ils, elles dévorent.* — Subj. che tranghiottisca, ec. *qu'il, qu'elle dévore, etc.*
Part. tranghiottito (*V.* —).
TRANGHIOTTITO, —TA [-gkiot-tì-to] p. ad. da Tranghiottire, *englouti, ie; avalé.* —, *absorbé, ée.* —, *dévoré, ée.*
—, sommerso, *submergé, ée.*
Parte delle navi fur traghiottite (Dav. *Tac. Ann.*). —, detto della terra, *abîmé, ée.* Edifizj tranghiottiti.
TRANGOSCIAMENTO [-chia-mén-to] (a.) s m. *grand chagrin*, m.; *grande affliction*, f.
TRANGOSCIANTE [-chiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui est accablé. ée de chagrin.*
TRANGOSCIARE [-chià-re] v. n. *être accablé, ée de chagrin; s'affliger.* *V.* Trambasciare.
TRANGOSCIATO, —TA [-chià-to] (a.) p. ad. da Trangosciare, *accablé, ée de chagrin.*
TRANGOSCIOSO, —SA [-chió-so] (a.) ad. *accablé. ée de chagrin; affligé. ée.*
TRANGUGIAMENTO [-gou-dgia-mén-to] s. m. *engloutissement*, m. —, *déglutition*, f.
TRANGUGIANTE [-gou-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui engloutit, avale; engloutissant, ante.*
TRANGUGIARE [-gou-dgià-re] v. a. *engloutir; gober; croquer; avaler goulûment.*
Molto tosto l' avete trangugiata questa cena (Bocc.). —, (fig.) *dévorer; absorber.* —, sopportare, *endurer.*
Trangugiare altrui (fig.), *surfaire q. u.; avaler q. u.* —, reprimere, tener dentro di sè, *comprimer; réprimer; se contenir.*
Ma forza è che la bocca alfin si turi
E che l'ira tranguggi amara ed acra.. (Ariost. *Fur.*)
TRANGUGIATO, —TA [-gou-dgià-to] p. ad. da Trangugiare, *englouti, ie; croqué; avalé, ée goulûment.* —, *dévoré, absorbé, ée.* —, *enduré, ée.* —, *avalé q. u.* —, *comprimé, ée.*
TRANGUGIATORE, —TRICE [-gou-dgia-tó-re] ad. e s. *qui avale; qui dévore.* —, (pop.) *avaleur*, m.
TRANGUGIATORIO, —RIA [-gou-dgia-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *propre* (m. f.), *disposé, ee à avaler.*
TRANNE [tràn-ne] (a. v.) (locuzione avverbiale) eccettuane, cavane, *excepte; exceptez-en.*
TRANOBILE [-nò-bi-le] ad. m. f. *très-noble*, m. f. *V.* Nobilissimo.
TRANQUILLACCIO, —CIA [-couil-làt-tchio] ad. accr. di Tranquillo, *très-tranquille; très-paisible*, m. f.
Sbracata e tranquillaccia infingardaggine (Red. *Lett.*).
TRANQUILLAMENTE [-couil-la-mén-te] av. *tranquillement; doucement; modérément.* —, *sans trouble.*
TRANQUILLAMENTO [-couil-la-mén-to] s. m. *tranquillité*, f. —, *retardement; délai*, m.; *remise*, f. —, concordia, *accord, accommodement, arrangement des parties*, m.
TRANQUILLANTE [-couil-làn-te] ad. m. f. *calmant, ante.*
TRANQUILLANZA [-couil-làn-dsa] (a.) s. f. *tranquillité*, f. *V.* Tranquillità.
TRANQUILLARE [-couil-là-re] v. a. *tranquilliser; calmer; adoucir; apaiser.*
Veramente io volli tranquillar la mia vita... (Guid. G.). —, (metaf.) *repaître q. u. de vaines espérances. l'amuser.*
—, v. n. e n. r. *se réjouir; prendre un peu de relâche; se reposer.*
Or sappi che lì entro si tranquilla
Raab (Dant. *Par.*), ... *se repose.*
TRANQUILLATO, —TA [-couil-là-to] p. ad. da Tranquillare, *tranquillisé; calmé, ée* —, *adouci, ie.* —, *amusé q. u.* —, *reposé, ée.*
TRANQUILLATORE, —TRICE [-couil-la-tó-re] (a.) ad e s. *qui tranquillise.*
TRANQUILLISSIMAMENTE [-couil-lis-si-ma-men-te] av. sup. di Tranquillamente. *très-tranquillement, etc.*
TRANQUILLISSIMO, —MA [-couil-lìs-si-mo] ad. sup. di Tranquillo, *très-tranquille. etc.* m. f.
TRANQUILLITÀ [-couil-li-tà], tranquillitade, tranquillitate, s. f. astratto di Tranquillo, *tranquillité*, f.; *calme*, m. —, (metaf.) *repos*, m.; *paix*, f.
In bene e in tranquillità con lui mi dimoro (Bocc.). —, calma di mare, *calme*, m.; *bonace*, f.
TRANQUILLO [-couil-lo] s. m. stato tranquillo, *tranquillité*. f.; *repos*, m.
Nè cura o voglia ambiziosa, avara
Mai nel tranquillo del mio petto alberga (Tass. *Ger.*).
Tenere in tranquillo, *tranquilliser.*
—, (fig.) *amuser, jouer q. u.*
Dava e toglieva parole, e teneva in tranquillo (M. Vill.). Tener tranquillo, *maintenir la tranquillité.*
In tranquillo, av. *tranquillement.*
Tranquillo tranquillo, o (poet.) tranquil tranquil, av. *très-tranquillement.*
Tranquil tranquil mi riposavo in prato (Fag. *Rim.*).
TRANQUILLO, —LA [-couil-lo] ad. detto di persona, *tranquille; paisible*, m. f.
—, (metaf.) *bon, bonne; doux, douce; affable*, m. f.; *obligeant, eante.*
E con tranquillo aspetto ... (Dant. *Purg.*) —, detto d'acque correnti marine, *calme*, m. f.
Quali per vetri trasparenti e tersi

Ovver per acque nitide e tranquille (Dant. *Par.*).

TRANQUILLONE, —NA [-couil-ló-ne] (a.) ad. accr. di **Tranquillo**, *fort tranquille*, m. f.

TRANSALPINO, —NA [-pi-no] (a.) ad. e s. abitante al di là dalle Alpi, *transalpin, ine.*

TRANSANIMAZIONE [-dsió-ne] s. f. (filos.) transmigrazione dell' anima, *transmigration*, f. *V.* **Metempsicosi.**

TRANSATARE [-tà-re] v. a. far transazione, *transiger. V.* **Transigere.**

TRANSATATO [-tà-to] (a.) p. ad. da **Transatare**, *transigé, ee.*

TRANSATTO [-sàt-to] (a.) s. m. *abandòn de domination*, m.; *renonciation de posséder*, f. —, *transaction*, f.

Far transatto, *faire un compromis; transiger.*

TRANSATTO, —TA [-sàt-to] (a.) p. ad. da **Transigere**, *transigé.*

TRANSAZIONE [-dsió-ne] s. f. artifizio rettorico con cui si passa elegantemente da una cosa ad un' altra, *transition*, f. *V.* e di **Transizione**.

—, (leg.) convenzione per iscansar liti, ec. *transaction; convention*, f.; *accord*, m.

TRANSCENDENTE [-chen-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui surmonte.*

TRANSCENDERE [-chèn-de-re] v. a. irr. *surmonter; s'élever au-dessus.* —, *excéder. V.* **Trascendere.** — Pret. transcesi, scese, scesero, *je surmontai, il, elle surmonta, ils, elles surmontèrent. V.* **Trascendere.**

Part. transceso (*V.* —).

TRANSCESO, —SA [-ché-so] (a.) p. ad. da **Transcendere**, *surmonté, ee.*

—, superato, ecceduto. *excédé.*

TRANSCRITTO, —TA [-scrit-to] (a.) p. ad. da **Transcrivere**, *transcrit, ite.*

TRANSCRITTORE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui transcrit.*

—, *qui traduit; traducteur*, m.

TRANSCRIVENTE [-vèn-te] (a.) ad. m. f. *qui transcrit. V.* **Trascrivente.**

TRANSCRIVERE [-scrì-ve-re] (a.) v. a. irr. *transcrire. V.* **Trascrivere.**

Pres. transcrissi, scrisse, scrissero, *je transcrivis, il, elle transcrivit, ils, elles transcrivirent.*

Part. transcritto (*V.* —).

TRANSEAT [tràn-se-at] (a.) (antiq.) voce lat. usata per accordare una proposizione, *passe!*

TRANSEGNA [-sé-gna] (a.) s. f. (mil.) *soubreveste*, f.; *habit de dessous*, m.

TRANSEUNTE [-oùn-te] ad. m. f. *qui passe en autrui, entre les mains d'autrui.*

TRANSFERIMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *transfert*, m. —, *transport*, m.; *translation*, f. *V.* **Trasferimento.**

TRANSFERIRE [-rì-re] v. a. e n. irr. *transporter. V.* **Trasferire.** — Pres. transferisco, isci, isce, iscono, *je transporte, tu transportes, il, elle transporte, ils, elles transportent.* — Subi. che transferisca, ec. *qu'il, qu'elle transporte.* — Part. transferito (*V.* —).

TRANSFERITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da **Transferire**, *transporté, ee. V.* **Trasferito**

TRANSFIGURAMENTO [-gou-ra-mén-to] s. m. *transfiguration*, f. *V.* **Transfigurazione**, ec.

TRANSFIGURANTE [-gou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui transfigure.*

TRANSFIGURARE [-gou-rà-re] (a.) v. a. *transfigurer. V.* **Trasfigurare.**

TRANSFIGURATO, —TA [-gou-rà-to] p. ad. da **Transfigurare**, *transfiguré, ee.*

TRANSFIGURAZIONE [-gou-ra-dsió-ne] (a.) s. f. *transfiguration*, f. *V.* **Trasfigurazione.**

TRANSFONDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui transvase. V.* **Trasfondente.**

TRANSFONDERE [-fòn-de-re] v. a. irr. (lat. *transfundere*) *transfuser; transvaser.* —, (metaf.) far passare d'uno in altro soggetto alcuna cosa, *transporter.* — Pret. transfusi, fuse, fusero, *je transvasai, il, elle transvasa, ils, elles transvasèrent.*

Part. transfuso (*V.* —).

TRANSFORMAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *transformation*, f. *V.* **Trasformazione.**

TRANSFORMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui transforme.*

TRANSFORMARE [-mà-re] v. a. e n. *transformer. V.* **Trasformare.**

TRANSFORMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da **Transformare**, *transformé, ée.*

TRANSFORMAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *transformation*, f. *V.* **Trasformazione.**

TRANSFUGANTE [-fou-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dérobe.*

TRANSFUGARE [-fou-gà-re] v. a. *dérober. V.* **Trafugare.**

TRANSFUGATO, —TA [-fou-gà-to] (a.) p. ad. da **Transfugare**, *dérobé, ée*

TRANSFUGO [-foù-go], pl. —GHI [-gki] (a.) s. m. (mil.) il disertore che passa al nemico, *transfuge; déserteur*, m.

TRANSFUSIONE [-fou-sió-ne] (a.) s. f. *transfusion*, f.

TRANSFUSO, —SA [-foù-so] p. ad. da **Transfondere**, *transfusé; transvasé, ée.* —, *transporté, ee.*

TRANSGREDIRE [-dì-re] (a.) v. a. e n. irr. *transgresser. V.* **Trasgredire.**

Pres. transgredisco, isci, isce, iscono, *je transgresse, tu transgresses, il, elle transgresse, ils, elles transgressent.* — Subi. che transgredisca, ec. *qu'il, qu'elle transgresse, etc.*

Part. transgredito (*V.* —).

TRANSGREDITO, —TA [-dì-to] (a.) p. ad. da **Transgredire**, *transgressé, ée.*

TRANSGRESSIONE [-ó-ne] s. f. *transgression*, f. *V.* **Trasgressione.**

TRANSGRESSO, —SA [-grès-so] ad. *transgressé, ée; passé outre.*

TRANSGRESSORE [-só-re] (a.) ad. e s. m. *transgresseur*, m. *V.* **Trasgressore.**

TRANSIBILE [-sì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut passer, traverser.*

TRANSIGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *celui qui transige, qui fait une transaction.*

TRANSIGERE [-sì-dge-re] (a.) v. n. irr. al part *transiger.* — Pres. transigo, gono, *je transige, ils, elles transigent.* — Subi. che transigga, ec. *qu'il, qu'elle transige, etc.* — Part. transatto (*V.* —).

TRANSIRE [-sì-re] v. n. irr. difettivo (lat. *transire*) andar oltre, eccettuato l'infinitivo, non si trovano usate che le voci transi e transiva, *passer au delà; traverser, etc.* —, per passare all'altra vita, *trépasser; mourir.* — Pres. transisco, isci, isce, iscono, *je traverse, tu traverses, il, elle traverse, ils, elles traversent.* — Subi. che transisca, ec. *qu'il, qu'elle traverse, etc.* — Part. transito e transuto (*V.* —).

TRANSITANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui traverse, qui passe.*

TRANSITARE [-tà-re] (a.) v. n. *avoir passage; passer par quelque lieu.*

TRANSITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da **Transitare**, *qui a eu passage, etc.*

TRANSITIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière transitive.*

TRANSITIVO, —VA [-tì-vo] ad. e s. (gram.) rapporto a certi verbi che esprimono l'azione che passa da persona in persona, da cosa a cosa, *transitif, ive.*

TRANSITO [tràn-si-to] s. m. *passage*, m.

Come la fronde, che flette la cima Nel transito del vento, e poi si leva (Dant. *Par.*). —, (comm.) *transit*, m.

—, per l'atto del morire, *trépas; décès*, m. Stare, essere in transito, *être à l'article de la mort.*

Per transito, av. *de passage.* A tutto transito, *à toute course.* Mettere in transito, *conduire à la mort.*

TRANSITO, —TA [-sì-to] (a.) p. ad. da **Transire**, *passé; traversé, ée.*

—, per morto, *trépassé.*

TRANSITORIAMENTE [-mén-te] av. *en passant; d'une manière transitoire.*

TRANSITORIETÀ [-tà], **transitorietade**, **transitorietate** (a.) s. f. astratto di **Transitorio**, *transition*, f.

TRANSITORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *transitoire*, m. f.; *passager, ère; caduc, uque.*

TRANSIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *transit; passage*, m. —, (mus.) passaggio d'uno in un altro tuono, *transition*, f.

Transizione enarmonica in cui una o varie delle parti formano un intervallo enarmonico. —, (rett.) artifizio rettorico con cui si passa elegantemente d' una cosa in un' altra, *transition*, f.

TRANSLATAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *transport; transfert*, m. —, *traduction; version*, f. *V.* **Traslatamento.**

TRANSLATANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui transporte.* —, *qui traduit; traduisant, ante.*

TRANSLATARE [-tà-re] v. a. *transporter d'un lieu à un autre; transférer.* —, *traduire; faire une version. V.* **Traslatare.**

TRANSLATATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da **Translatare**, *transporté, ée d'un lieu à un autre.* —, *traduit, ite.*

TRANSLATIVAMENTE [-mén-te] (a.) av. *figurement. V.* **Traslativamente.**

TRANSLATO [-là-to] (a.) s. m. *métaphore; figure*, f. *V.* **Traslato.**

TRANSLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. *transporté, ee.* —, *traduit, ite.*

TRANSLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *translation*, f.; *transport*, m. —, *traduction*, f. *V.* **Traslazione.**

Per translazione, *par métaphore.*

TRANSLUCIDO, —DA [-loù-tchi-do] ad. *transparent, ente; diaphane; translucide*, m. f.

TRANSMARINO, —NA [-rì-no] (a.) ad. *transmarin, ine; d'outre-mer. V.* **Trasmarino.**

TRANSMUTANTE [-mou-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui troque; qui échange.*

TRANSMUTARE [-mou-tà-re] (a.) v. a. e n. *transmuer; troquer; échanger.*

TRANSMUTATO, —TA [-mou-tà-to] (a.) p. ad. da **Transmutare**, *transmué; troqué; échangé, ee.*

TRANSMUTAZIONE [-mou-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *transmutation*, f.; *changement; transfert*, m.

TRANSONORO, —RA [-nò-ro] (a.) ad. *très-sonore*, m. f.; *très-bruyant, ante.*

TRANSPADANO, —NA [-dà-no] (a.) ad. *transpadan, ane. V.* **Traspadano.**

Lui col resto si voltò ai transpadani (Petr. *Uom. ill.*).

TRANSPEZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *transparence*, f. *V.* **Trasparenza.**

TRANSPIRABILE [-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui peut transpirer. V.* **Traspirabile.**

TRANSPORTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *transport*, m. *V.* **Trasportamento.**

TRANSPORTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui transporte.*

TRANSPORTARE [-tà-re] v. a. e n. *transporter; transférer. V.* **Trasportare.** —, condursi, *se rendre à.*

Piede innanzi piè sè medesimo transportò (Bocc.). —, (mus.) copiare, eseguire un pezzo di musica in tutt'altro tuono, *transporter*.

TRANSPORTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da TRANSPORTARE, *transporté; transféré, ée. —, rendu, ue. —, transporté, ée.*

TRANSPORTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *transport*, m.; *action de transporter*, f.; *transfert*, m.

—, (a. n.) *transportation*, f.

TRANSRICCHEVOLE [-ké-vo-le] (a.) ad. m. f. *excédant la richesse; excessivement riche*, m. f.

TRANSRICCHIMENTO [-ki-mén-to] s. m. *acquisition de richesses immenses*, f.

TRANSRICCHIRE [-ki-re] v. n. irr. *s'enrichir beaucoup*. *V.* STRARICCHIRE.

Pres. transricchisco, isci, isce, iscono, *je m'enrichis, tu t'enrichis, il, elle s'enrichit, ils, elles s'enrichissent beaucoup*. — Subj. che transricchisca, ec. *qu'il, qu'elle s'enrichisse beaucoup, etc.*

Part. transricchito (*V.* —).

TRANSRICCHITO, —TA [-ki-to] (a.) p. ad. da TRANSRICCHIRE, *enrichi, ie beaucoup*.

TRANSUMANANTE [-ou-ma-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui se divinise*. *V.* TRASUMANANTE.

TRANSUMANARE [-ou-ma-nà-re] v. n. (teol.) *passer de l'état de la nature humaine à une nature supérieure*.

TRANSUMANATO, —TA [-sou-ma-nà-to] (a.) p. ad. da TRANSUMANARE, *passé, ée de l'état de la nature, etc.*

TRANSUMERE [-sou-me-re] (a.) v. n. irr. prender oltre, *prendre à; tirer de*

Nè negli animali, nè nelle piante, da cui transumonsi (Bellin. *Disc.*).

Pret. transunsi, sunse, sunsero, *je tirai, il, elle tira, ils, elles tirèrent de*.

Part. transunto (*V.* —).

TRANSUNTANTE [-soun-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait des extraits d'actes, etc.*

TRANSUNTARE [-soun-tà-re] (a.) v. a. *faire l'extrait, le résumé d'un acte, d'une écriture, d'un ouvrage, etc.*

TRANSUNTATO, —TA [-soun-tà-to] (a.) p. ad. da TRANSUNTARE, *fait l'extrait, le résumé d'un acte, etc.*

TRANSUNTIVAMENTE [-soun-ti-va-mén-te] (a.) av. *par digression; par épisode; par transition; par figure*.

Nel trentesimo transuntivamente parla di tutto il paradiso (*Comm. Dant. Par.*).

TRANSUNTIVO, —VA [-soun-ti-vo] ad. *propre à la transition; qui ouvre la voie d'une chose à l'autre*.

—, (rett.) *de transition; figuré, ée*

TRANSUNTO [-soun-to] s. m. estratto d'un discorso, d'una scrittura, *extrait; résumé*, m. *V.* SUNTO.

TRANSUNTO, —TA [-soun-to] (a.) p. ad. da TRANSUMERE, *pris, prise à; tiré, ée de*.

TRANSUNZIONE [-soun-dsió-ne] s. f. (rett.) sorta di figura rettorica che da una in un'altra cosa apre, come strada, *transition*, f.

TRANSUSTANZIALE [-sou-stan-dsià-le] (a.) ad. m. f. (teol.) *transsubstantiel, elle*.

TRANSUSTANZIAMENTO [-sou-stan-dsia-mén-to] (a.) s. m. (teol.) *transsubstantiation*, f. *V.* TRANSUSTANZIAZIONE

TRANSUSTANZIANTE [-sou-stan-dsiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui change de substance*.

TRANSUSTANZIARE [-sou-stan-dsià-re] v. n. r. (teol.) mutare una sostanza in un'altra sostanza, *se transsubstantier; changer de substance*.

TRANSUSTANZIATO, —TA [-sou-stan-dsià-to] (a.) p. ad. da TRANSUSTANZIARE, *transsubstantié, ée; changé, ée de substance*.

TRANSUSTANZIAZIONE [-sou-stan-dsia-dsió-ne] s. f. (teol.) trasmutamento del pane e del vino in corpo e sangue di G. C., *transsubstantiation*, f.

TRANSUTO, —TA [-sou-to] (a.) p. ad. da TRANSIRE (antiq.), *passé; traversé, ée*. *V.* e di TRANSITO

TRANSVEDERE [-dé-re] (a.) v. n. irr. *entrevoir; voir de travers*. *V.* TRAVEDERE. — Pret. travìddi, vidde, viddero, *j'entrevis, il, elle entrevit, ils, elles entrevirent*. — Part. transveduto (*V.* —).

TRANSVEDUTO, —TA [-dou-to] (a.) p. ad. da TRANSVEDERE, *entrevu, ue; vu, vue de travers*.

TRANSVEGGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui entrevoit; qui voit de travers*.

TRANSVERSALE [-sà-le] (a.) ad. m. f. *transversal, ale; de travers*. *V.* TRASVERSALE

TRANSVERSALMENTE [-mén-te] (a.) *transversalement; de travers; en ligne transversale*.

TRAONESTAMENTE [-mén-te] av. *fort honnêtement*.

TRAPACIFICO, —CA [-tchì-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *fort pacifique*, m. f.

TRAPAGARE [-gà-re] (a.) v. a. *payer plus qu'il ne faut*. *V.* STRAPAGARE.

TRAPAGATO, —TA [-gà-to] (a.) p. ad. da TRAPAGARE, *payé, ée plus qu'il ne faut*.

TRAPANANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui trépane*.

TRAPANARE [-nà-re] v. a. *trépaner*. — (mil.) un cannone, *alézer*. —, (simil.) *trouer; faire des trous*.

TRAPANATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da TRAPANARE, *trépané, ée*.

—, *alézé*. —, (simil.) *troué, trouée*.

TRAPANATOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. *trépan*, m.; *tarière*, f.

—, trapano dei cannoni e quello dei doratori, *alézoir*, m.

TRAPANATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui trépane; qui perce*.

TRAPANAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (chir.) applicazione del trapano, *trépanation*, f.

TRAPANI [trà-pa-ni] (a.) cit. e prov. di Sicilia, *Trapani*.

TRAPANO [trà-pa-no] (a.) s. m. strumento da forar metalli, pietre e simili, *trépan*, m.

E trapani e paletti (L. Pulc. *Morg.*).

Trapàno (poet.), *trepan*, m.

Perchè reste vi son come trepàni (L. Lipp. *Malm.*). —, (chir.) strumento in forma di sega rotonda, ec. e l'operazione stessa, *trépan*, m.

TRAPARENTE [-ren-te] ad. m. f. *transparent, ente*. *V.* TRASPARENTE.

TRAPARERE [-ré-re] (a.) v. n. irr. *être transparent, ente; paraître à travers q. ch.* *V.* TRASPARIRE. — Pres. traspare e trasparisce, iscono, *il, elle est transparent, ente, ils, elles sont transparents, entes*. — Subj. che traparisca, ec. *qu'il soit transparent, qu'elle soit transparente, etc.*

Part. traparito (*V.* —).

TRAPARIRE [-rì-re] (a.) v. n. irr. *être transparent, ente*. *V.* TRANSPARIRE. —Pres. traparisce, iscono, *il est transparent, elle est transparente, ils sont transparents, elles sont transparentes*. — Subj. che traparisca, ec. *qu'il soit transparent, qu'elle soit transparente*.

Part. traparito (*V.* —).

TRAPARITO [-rì-to] (a.) p. ad. da TRAPARERE e TRAPARIRE, *qui a été transparent, ente*.

TRAPASSABILE [-sà-bi-le] ad. m. f. *passager, ère; transitoire*, m. f.

TRAPASSAMENTO [-mén-to] s. m. *cessation; discontinuation*, f., *cours* (m.), *révolution* (f.) *de temps*.

—, morte, *trépas; décès*, m.; *mort*, f. —, prevaricazione, *transgression; contravention*, f. —, passaggio, digressione, *passage*, m.

TRAPASSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *qui passe; qui s'écoule*.

TRAPASSARE [-sà-re] (a.) s. m. *transgression*, f. *V.* DIVIETO.

Or, figliuol mio, non il gustar di legno
Fu per sè la cagion di tanto esilio,
Ma solamente il trapassar del segno
(Dant. *Par.*). (*Il parle d'Adam et de son péché.*)

TRAPASSARE [-sà-re] v. n. *passer avant; aller plus loin*.

Ch'io sappia quali sono e qual costume
Le fa parer di trapassar sì pronte
(Dant. *Inf.*).

—, passare, semplicemente, *passer; traverser; aller; parcourir*. —, (simil.) *passer*.

D'una cosa in altra, come avviene ne' ragionamenti trapassando (Bocc.). — di questa vita, morire, *trépasser; expirer; mourir*.

Il quale non istette molto che trapassò (Bocc.). —, penetrare, *pénétrer; sonder*.

Non potendo l'acume dell'occhio mortale nel segreto della divina mente trapassare in alcun modo (Bocc.).

—, finire, *cesser; discontinuer; manquer*. —, sormontare, *surpasser; exceller; vaincre*.

Di gran lunga trapassava la ricchezza d'ogni altro ricchissimo cittadino (Bocc.).

—, trasgredire, *outre-passer; contrevenir; violer*. —, tralasciare, *omettre; quitter; oublier*.

Onde più cose nella mente scritte,
Vo trapassando (Petr.). —, trascorrere, andar oltre il convenevole, *dépasser; excéder*.

L'umanità, con che mi s'offerisce, mi pare che trapassi i termini (Car. *Lett. fam.*).

Trapassare il tempo, il giorno, e simili, *passer, tuer le temps*. —, per traforare, e dicesi anche al fig. di cosa dolorosa che molto affligga, *transpercer; percer de part en part; affliger*.

TRAPASSATEMPO [-tèm-po] (a.) s. m. *passe-temps; amusement*, m. *V.* PASSATEMPO.

TRAPASSATI [-sà-ti] (a.) s. m. pl. *morts; trépassés*, m. pl.

TRAPASSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da TRAPASSARE, *passé, ée avant*.

—, *passé; traversé, ée*. —, morto, *mort, morte*. —, *passé, ée*.

Onde il giudica in tutto trapassato (Bern. *Orl.*). —, finito, *fini, ie*. —, sormontato, *surpassé, ée*. —, trasgredito, *outre-passé; transgressé, ée*. —, tralasciato, *omis, ise*. —, trascorso, *excédé, ée*. —, *révolu, ue*.

TRAPASSATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui passe outre*. —, trasgressore, *contrevenant, ante; prévaricateur, trice; réfractaire*, m. f.

TRAPASSETTO [-sét-to] (a.) s. m. difetto della tessitura de' panni, *défaut dans les étoffes*, m.

TRAPASSEVOLE [-sé-vo-le] ad. m. f. *perçant, ante*. —, transitorio, *passager, ère; caduc, uque; périssable*, m. f.

TRAPASSO [-pàs-so] s. m. *passage*, m.

Si movean lumi, scintillando forte
Nel congiungersi insieme e nel trapasso (Dant. *Par.*). *V.* TRAPASSAMENTO.

Far trapasso, *passer outre, en avant*.

—, *lieu de passage*, m. — all'altra vita, *mort*, f. —, (rett.) *digression*, f.;

episode, m. —, (veter.) maniera dell'andatura del cavallo, *entrepas*, m.

TRAPELAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. il trapelare, trasudazione d'un liquido alla superficie esterna del corpo a guisa di gocciolette di sudore, *filtration; transsudation; distillation*, f.

TRAPELANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui distille; qui filtre; qui degoutte.*

TRAPELARE [-là-re] v. n. l'uscire del liquore per sottilissima fessura, *filtrer; distiller; couler; transsuder; dégoutter.*

Siccome interviene, se alcuno vasello pieno di liquore abbia alcuno foro, per lo quale esca o trapeli di quello totale liquore.. (Pass.). —, penetrare, distillare, *couler; penetrer.*

Siccome neve tra le vive travi
Per lo dosso d'Italia si congela...
Poi liquefatta in sè stessa trapela
(Dant. *Par.*). —, (fig.) *sortir; passer; couler; se glisser insensiblement.* —, (fig.) discoprire anche leggiermente, *découvrir; éventer, pénétrer.*

TRAPELATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da TRAPELARE, *filtré, ee; transsudé; distillé; coulé, ee.* —, *pénétré, ee.* —, *sorti, ie, etc.* —, *éventé, ée.*

TRAPELO [-pé-lo] s. m. canapo con uncini per trainar pesi, *arbalète*, f. —, il terzo cavallo da tiro, *cheval en arbalète*, m.

TRAPENSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *qui pense serieusement; qui approfondit.*

TRAPENSARE [-sà-re] v. a. *penser serieusement; approfondir.*

TRAPENSATO [-sà-to] (a.) p. ad. da TRAPENSARE, *pensé sérieusement.*

TRAPERFETTO, —TA [-fèt-to] (a.) *très-parfait, aite. V.* PERFETTISSIMO.

TRAPESO [-pé-so] (a.) s. m. (metrol.) peso impiegato in Napoli per la seta, la libbra contiene 360 trapesi, ognuno de' quali fa 20 accini, e vale gramm. 0,891, *trapéso*, m.

TRAPEZIO [-pè-dsi-o], pl. —ZI, s. m. (geom.) figura rettilinea di quattro lati ineguali, e non paralelli, *trapèze*, m. Trapezio è una figura piana geometrica, quadrilatera, due lati della quale son paralelli (Salvin. *Annot.*). —, (anat.) osso della seconda linea del carpo che corrisponde alla sede del pollice, detto osso trapezoide, *trapèze*, m. —, muscolo pari e quadrato, che si estende dalla linea curva dell'occipitale, ec. *trapèze*, m.

TRAPEZOIDE [-dsò-i-de] (a.) ad. m. f. (geom.) *qui ressemble à un trapèze; trapézoïde*, m. f.

Figura trapezoide, figura quadrilatera che differisce dal trapezio, perchè non ha i lati opposti paralelli, *figure trapézoïde*, f. —, (anat.) osso trapezoide, *V.* TRAPEZIO.

TRAPEZZIO [-pè-tsi-o], pl. —ZI (a.) s. m. (geom.) *trapèze*, m. *V.* TRAPEZIO.

TRAPEZZO [-pè-tso] (a.) s. m. (geom.) *trapèze*, m. *V.* TRAPEZIO.

TRAPEZZOIDE [-tsò-i-de] ad. m. f. (geom.) *trapézoïde*, m. f. *V.* TRAPEZOIDE.

TRAPIANTAGIONE [-dgiò-ne] (a.) s. f. (agr.) *transplantation*, f.

TRAPIANTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (agr.) *transplantation*, f.

TRAPIANTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. (agr.) *qui transplante.*

TRAPIANTARE [-tà-re] v. a. e n. (agr.) *transplanter; transférer; changer de lieu.*

Donne, il pin, come egli è nato,
Si vorrebbe trapiantare (Lor. Med. *Canz.*).

TRAPIANTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da TRAPIANTARE, *transporté; transféré, ee; changé, ée de place.* —, (metaf.) trasferito, *transféré, ee.* Che dalle precedenze

Trapiantate nel volgo, fatte ciance
(Buon. *Fier.*). —, (leg.) propagginato, *enterré, ee, ensevelì tout vivant la tête en bas. V.* PROPAGGINATO.

TRAPIANTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui transplante.*

TRAPIANTATURA [-toû-ra] (a.) s. f. *transplantation*, f. *V.* TRAPIANTAGIONE.

TRAPIANTAZIONE [-dsiò-ne] (a.) s. f. (agr.) *transplantation*, f. *V.* TRAPIANTAGIONE.

TRAPICCOLO, —LA [-pic-co-lo] ad. *très-petit, petite. V.* PICCOLISSIMO.

TRAPONIMENTO [-men-to] (a.) s. m. *interposition*, f. —, *obstacle*, m. *V.* FRAPPONIMENTO.

TRAPONTE [-pón-te] (a.) s. m. (mar.) *entre-pont*, m.; *entre un pont et l'autre.*

TRAPORRE [-pór-re] (a.) s. m. *interposition*, f. *V.* FRAPPONIMENTO.

TRAPORRE [-pór-re] v. a. irr. porre tra una cosa e l'altra, *interposer; poser. entremeler; insérer.* —, interporre, *interposer.* Coni. come PONERE. *V.* PORRE. — Pres. trapongo, poni, pone, poniamo, ponete, pongono, *j'entremele, tu entremeles, il, elle entremèle, nous entremélons, vous entremelez, ils, elles entremêlent.* — Imperf. traponeva, ec. *j'entremelais, etc.* — Pret. traposi, traponesti, pose, posero, *j'entremelai, tu entremelas, il, elle entreméla, ils, elles entremélèrent.* — Fut. traporrò, ec. *j'entremelerai. etc.* — Cond. traporrei, ec. *j'entremélerais, etc.* — Subi. che traponga, ec. *qu'il, qu'elle entremèle, etc.* — Part. traposto (*V.* —).

TRAPORTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *translation*, f.; *transport*, m.

TRAPORTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui transporte.*

TRAPORTARE [-tà-re] v. a. *transporter; transferer.* —, portare, *porter; apporter; charrier; conduire; mener.* —, transfondere, *fondre, refondre.*

TRAPORTATO, —TA [-tà-to] p. ad. *transporté, ee.* —, *porte; apporte, ée.* —, *fondu, ue.*

TRAPORTATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui transporte.*

TRAPORTELLI [-tèl-li] (a.) s. m. pl. (mar.) *espace* (m.), *distance marquée* (f.) *entre les sabords d'un vaisseau.*

TRAPOSSENTE [-sèn-te] ad. m. f. *fort puissant, ante. V.* POSSENTISSIMO.

TRAPOSTO, —TA [-pò-sto] p. ad. da TRAPORRE, *entremis, ise; insere; interpose, ee.*

TRAPPA [tràp-pa] (a.) s. f. (mar.) cavi di ritegno per moderare l'inclinazione d'un vascello, *câbles pour retenir l'inclinaison d'un vaisseau*, m. pl.

TRAPPA [trap-pa] (a.) s. f. luogo presso Soligny, dipartimento dell'Orne, in Francia, ove fu fondato (1140) da Rotru II il convento dell'ordine religioso, *Trappe*, f. —, (eccl.) ordine religioso della stretta osservanza de' cistercicnsi, riformato nel 1662, dall'abate di Rancé, che vi ristabilì nel modo più austero la regola di S. Bernardo: silenzio, fatica, solitudine, povertà, e mortificazione, *ordre de la Trappe*, m.

TRAPPETAIO [-tà-io], pl. —TAI (a.) s. m. *pressureur; meunier d'un moulin à huile*, m. *V.* FATTOIANO.

TRAPPETO [-pé-to] (a.) s. m. luogo ove s'infrangono le ulive, *moulin à huile*, m. *V.* FATTOIO, FRATTOIO.

TRAPPISTA [-pi-sta], pl. —TI (a.) s. m. dell'ordine della Trappa, *trappiste*, m.

TRAPPOLA [tràp-po-la] s. f. *trappe; souricière*, f.; *piège*, m.

O qualche Saracin molto malvagio
Verrà che qualche trappola si scoccli
(L. Pulc. *Morg.*).

—, (fig.) insidia, *attrape; embûche, surprise; tromperie*, f.

E le trappole accolsi de' notai (Buon. *Fier.*).

Dare nella trappola, *donner dans le panneau.*

Volesti andarvi e desti nella trappola
(L. Lipp. *Malm.*).

E' c'è più topi che trappole, *il y a plus de pièges que de personnes à attraper.* Far trappolo (fig.), *tendre des pièges, des embûches.* Trappola, *sorte de filet de pêcheur*, m. Mangiare il cacio nella trappola (prov.), *être pris sur le fait.* Chi fa una trappola ne sa tender cento (prov.), *celui qui tend un piège en peut tendre cent.*

TRAPPOLARE [-là-re] v. a. *attraper; prendre au filet, à la trappe, au piège, etc.* —, (metaf.) *tromper; duper, surprendre; decevoir.* Trappolar il danaio. *escroquer de l'argent.*

Trappolar di mano, *escamoter.*

Son vertigrazia quelli
Che con prestezza e trappolar di mano
(Buon. *Fier.*).

TRAPPOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da TRAPPOLARE, *attrapé, ee; pris, prise au filet, à la trappe.* —, (fig.) *trompé; dupe, ee.*

TRAPPOLATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *trompeur, euse; fourbe*, m. f. Trappolatore di mano, *escamoteur*, m.

TRAPPOLERIA [-ri-a] s. f. *tromperie; fourberie*, f.; *tour; artifice*, m.; *surprise; deception*, f. *V.* FRODE.

TRAPPOLETTA [-lét-ta] s. f. dim. di TRAPPOLA, *petite trappe; petite attrapoire*, f.

TRAPPOLIERE [-liè-re] (a.) ad. e s. m. *trompeur*, m. *V.* TRAPPOLATORE.

TRAPPOLINO [-li-no] s. m. (filol.) personaggio ridicolo da commedia, *arlequin; bouffon*, m.

TRAPPORRE [-pór-re] v. a. irr. *entremêler.* Coni. come TRAPORRE.

Pres. trappongo, poni, pone, poniamo, ponete, pongono, *j'entremêle, tu entremêles, il, elle entremêle, nous entremélons, vous entremélez, ils, elles entremêlent.* — Imp. trapponeva, ec. *j'entremélais, etc.* — Pret. trapposi, trapponesti, pose, posero, *j'entremêlai, tu entremelas, il, elle entreméla, ils, elles entremêlèrent.* — Subi. che trapponga, ec. *qu'il, qu'elle entremêle, etc.*

Part. trapposto (*V.* —). *V.* FRAPPORRE.

TRAPPORTARE [-tà-re] (a.) v. a. *transporter; enlever, amener.* — Part. ato, ta, *transporte; enlevé; amené, ee.*

L'essere le nostre terre da' nemici prese, i nostri cittadini uccisi o in servitù trapportati (Bemb. *Stor.*).

TRAPPOSTO, —TA [-pò-sto] (a.) p. ad. da TRAPPORRE, *entremêlé, ee.*

TRAPPRENDERE [-prèn-de-re] v. a. irr. *prendre. V.* PRENDERE. —, frantendere, *entendre.* — Pres. trappresi, prese, presero, *je pris, il, elle prit, ils, elles prirent.*

Part. trappreso (*V.* —).

TRAPPRESO, —SA [-pré-so] (a.) p. ad. da TRAPPRENDERE, *pris, prise.* —, *entendu, ue.*

TRAPUGNERE [-pòn-gne-re] (a.) v. a. irr. *piquer; picoter.* —, *piquer une étoffe. V.* PUNGERE.

Pres. trapungo, pungono, *je pique, ils, elles piquent.* — Pret. trapunsi, punse, punsero, *je piquai, il, elle piqua, ils, elles piquèrent.* — Subi. che trapunga, ec. *qu'il, qu'elle pique, etc.* — Part. trapunto (*V.* —).

TRAPUNTARE [-poun-tà-re] v. a. *broder à l'aiguille; piquer une étoffe; piquer.*

TRAPUNTATO, —TA [-poun-tà-to] p. ad. da TRAPUNTARE, *brodé, ée à l'aiguille; piqué une étoffe; piqué, ée.*

TRAPUNTO [-poùn-to] s. m. *espèce de broderie à l'aiguille*, f.; *arrière-point*, m.; *dentelle*, f.; *couvre-pied piqué*, m.

TRAPUNTO, —TA [-poùn-to] ad. sinc. di TRAPUNTATO, lavorato a trapunto, *brodé, ée à l'aiguille.*

Ch' avea di fiori il bel vestir trapunto (Ariost. *Fur.*).

—, (fig.) agg. di discorso, *éloquent; correct*, m. —, smunto, stenuato (antiq.), *exténué; sucé; décharné; débiffé, ée; malingre*, m. f.; *chétif, ive.*

E quella faccia
Di là da lui, più che l' altre trapunta
Ebbe la chiesa santa in le sue braccia
(Dant. *Par.*).

TRAPUNTO, —TA [-poùn-to] (a.) p. ad. da TRAPUGNERE, *piqué; picoté, ée.* —, *piqué une étoffe.*

TRAREVERENDO, —DA [-rèn-do] ad. *très-révérend, ende. V.* REVERENDISSIMO.

TRARICCHIRE [-kì-re] v. n. irr. *devenir très-riche, V.* TRANSRICCHIRE.

Pres. traricchisco, isci, isce, iscono, *je deviens, tu deviens, il, elle devient très-riche, ils, elles deviennent très-riches.* — Subi. che traricchisca, ec. *qu'il, qu'elle devienne très-riche, etc.*

Part. traricchito (*V.* —).

TRARICCHITO, —TA [-kì-to] (a.) p. ad. da TRARICCHIRE, *devenu, ue très-riche.*

TRARICCO, —CA [-rìc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. e s. detto di persona, *extrêmement riche*, m. f.

TRARIPAMENTO [-mén-to] s. m. *précipice*, m. —, (metaf.) *débauche*, f.

TRARIPANTE [-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui précipite, tombe; tombant de haut en bas.*

TRARIPARE [-pà-re] v. a. e n. *précipiter; tomber de haut en bas, ou faire précipiter.* —, precipitare assolutamente, *précipiter, tomber.* —, passare dall' una all' altra ripa, *passer d'un bord, d'un rivage à l'autre; traverser une rivière.* —, (fig.) *déborder.*

TRARIPATO, —TA [-pà-to] (a.) p. ad. da TRARIPARE, *précipité, ée; tombé, ée du haut en bas.* —, *fait précipiter.* —, *tombé, ée.* —, *passé d'un bord, d'un rivage à l'autre, etc.* —, (fig.) *débordé, ée.*

TRAROSSO, —SA [-rós-so] (a.) ad. *très-rouge*, m. f. *V.* ROSSISSIMO.

TRAROTTO, —TA [-rót-to] ad. *interrompu, ue; imparfait, aite; entrecoupé, ée. V.* INTERROTTO.

TRAROZZO, —ZA [-rò-tso] ad. *fort grossier, ère; fort rude*, m. f. *V.* ROZZISSIMO.

TRARRE [tràr-re] v. a. irr. sinc. di TIRARE (*V.* —), coni. come TRAERE, questo verbo si confonde spesso con TRAERE, TRAGGERE e TIRARE, *attirer avec force à soi; attirer.*

Indi traendo poi l'antico fianco (Petr.).

—, *tirer; recevoir.*

Non potendo trarne altra risposta... (Bocc.) —, cavar fuori del territorio, o confine, *extraire; tirer.*

E trarrotti di qui per luogo eterno (Dant. *Inf.*). —, cavare semplicemente, *tirer; arracher.*

O se mi traessero i denti... (Bocc.)

—, cavare di dosso, *tirer; déshabiller.* —, cavare sentimento, profitto, *tirer.*

Non potendo dalle parole dette dal barattiere cosa del mondo trarre (Bocc.). —, allettare, *induire; attirer.* —, deviare, *détourner.*

Acciocchè esse da così fatto servigio nol traessero (Bocc.). —, eccettuare, *excepter.*

Vien poi Tancredi, e non è alcun fra tanti,
(Traune Rinaldo)... (Tass. *Ger.*)

—, liberare, *délivrer; tirer.*

Il senno di grandissimi pericoli trae il savio (Bocc.). — a dignità, promuovere, condurre a gradi, *élever.*

E già erano tratti
Alle curule Sizii e Arrigucci (Dant. *Par.*). —, *appliquer.* — origine, *prendre source; descendre; tirer son origine.* —, inferire, *inférer; étendre.*

Perch' io traeva la parola tronca... (Dant. *Inf.*) —, interpretare erroneamente, *interpréter.* —, parlando di scritto, *écrire.* —, parlando di lingua, libri, *traduire. V.* TRADURRE. Trarre a capo una cosa, *mener à bout q. ch.*

—, accorrere, concorrere, *accourir.*

Pur Virgilio si trasse a lei... (Dant. *Purg.*) — nel segno, *frapper au but.* Trarre o trarsi, *courir; venir en foule.* —, astenersi, *s'abstenir.*

Infino al fiume del parlar mi trassi (Dant. *Inf.*).

Trarre la fame, la sete, e simili, *rassasier; se rassasier; désaltérer, se désaltérer.* Trar la seta, *tirer la soie des cocons.* — ambassi in fondo (comm.), *manquer; faire banqueroute.* — d'inganno, *détromper; désabuser.* — di senno, *rendre fou; faire perdre la tête.*

— di vita, *tuer.* — di bando, *rappeler de l'exil.*

Il quale comune promise loro di trarli d' ogni bando (G. Vill.).

— di mano, *arracher des mains. V.* MANO. — del capo, *ôter, enlever de la tête. V.* CAPO. Trar guai, lagrime, sospiri, *se plaindre; pleurer; soupirer.*

Così vid' io venir traendo guai
Ombre portate dalla detta briga (Dant. *Inf.*). Trar le notti, i giorni, *passer les nuits, les jours, etc.*

Così agli amici
Boschi tornando ho tratto i dì felici (Tass. *Ger.*). — il sottile dal sottile, *ménager; économiser.* — il filo dalla camicia (prov.), *amener q. u. à sa volonté.*

— la bambagia dal farsetto (prov.), *épuiser; mettre q. u. sur les dents.* Trarre a sorte, *tirer au sort; élire.*

— del sepolcro, *rendre immortel, elle.*

Ma può qualunque, di cui parli o scriva,
Trar del sepolcro, e far ch' eterno viva (Ariost. *Fur.*).

Trarsi, *s'acheminer.* —, allungarsi, *s'allonger.* Trar lettere di cambio (comm.), *tirer des lettres de change.* Trarre a sè, *gagner.*

Trarsi, farsi addietro, *reculer.*

Sordel mi trasse e disse (Dant. *Inf.*).

—, allontanarsi, scostarsi, *s'éloigner.*

Traemmoci così dall' un de' canti (Dant. *Inf.*).

Trarsi sangue, *se saigner;* (fig.) *se nuire; se faire du mal.* — Pres. traggo, trai, trae, traiamo, traete, traggono, *je tire, tu tires, il, elle tire, nous tirons, vous tirez, ils, elles tirent.* — Imp. traeva, ec. *je tirais, etc.* — Pret. trassi, traesti, trasse, trassero, *je tirai, tu tiras, il, elle tira, ils, elles tirèrent.* — Subi. che tragga, ec. *qu'il, qu'elle tire, etc.* — Part. tratto (*V.* —).

TRARRESI [tràr-re-si], TRARRETI, ec. (a. v.) per trarsi e trarti, *reculer; se tirer, te tirer.*

TRARUPANTE [-rou-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui précipite; tombant du haut en bas.*

TRARUPARE [-rou-pà-re] v. n. *précipiter du haut d'un rocher; tomber du haut en bas. V.* TRARIPARE.

TRARUPATO, —TA [-rou-pà-to] p. ad. da TRARUPARE, *précipité, ée; tombé, ée du haut en bas.*

—, ad. pien di burroni e dirupi, scosceso, *escarpé, ée.*

TRARUPO [-roù-po] (a.) s. m. *précipice*, m. *V.* DIRUPO.

Burrato è trarupo di luogo alpigno e salvatico (Bocc.).

TRASALIRE [-lì-re] v. n. irr. *sauter; bondir.* — Pres. trasalgo e trasalisco, isci, isce, iscono, trasalgono, *je saute, tu sautes, il, elle saute, ils, elles sautent.* Subi. che trasalga, ec. e trasalisca, ec. *qu'il, qu'elle saute, etc.*

Part. trasalito (*V.* —).

TRASALITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da TRASALIRE, *sauté, ée; bondi.*

TRASALTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui saute, bondit; sautant; bondissant.*

TRASALTARE [-tà-re] v. a. *sauter, bondir avec vivacité.*

TRASALTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da TRASALTARE, *sauté, ée; bondi.*

TRASAMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui aime passionnément.*

TRASAMARE [-mà-re] v. a. *aimer passionnément.*

TRASAMATO, —TA [-mà-to] (a.) p. ad. da TRASAMARE, *aimé, ée passionnément.*

TRASANDAMENTO [-mén-to] s. m. *nonchalance; négligence; lâcheté, paresse*, f.

TRASANDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *passant au delà; qui passe les bornes.* —, *négligent, ente; nonchalant, ante.*

TRASANDARE [-dà-re] (a.) s. m. *passage*, m.; *négligence*, f.; *abandon*, m. *V.* TRASANDAMENTO.

TRASANDARE [-dà-re] v. n. *passer au delà. V.* TRASCORRERE.

Andando dietro a una gran cerbia, era tanto trasandato (Nov. ant.).

Uscite antiche: trasvo, vai, và, vanno, per trasando, andi, anda, andano, *je passe au delà, etc.*

In questa colpa trasvanno (Bocc. *Com. Dant. Inf.*). — andar fuori di strada, *s'égarer de son chemin;* (fig.) *s'égarer du bon chemin* (Passav.); (metaf.) *passer les bornes.* —, rimanersi e passar senza effetto, *laisser aller.* —, disordinare, *déranger.* —, *errer; transgresser.* —, *abandonner; négliger; omettre.* —, omettere di dire, di scrivere, *cesser de parler, d'écrire; passer sous silence.*

Avendo molte cose trasandate cominciò (Dav. *Tac.*).

—, v. a. *négliger.*

TRASANDATO, —TA [-dà-to] p. ad. da TRASANDARE, *qui a passé au delà.* —, *égaré, ée du chemin, du bon chemin.* —, *laissé aller.* —, *dérangé, ée.* —, *passé sous silence.* —, *passé les bornes, etc.* —, *négligé; abandonné, ée.*

TRASANDATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *nonchalance; négligence*, f.

TRASAPERE [-pé-re] (a.) v. a. e n. irr. *savoir bien, beaucoup. V.* SAPERE. — Pres. trasò, sai, sà, sappiamo, sanno, *je sais, tu sais, il, elle sait beaucoup, nous savons, ils, elles savent beaucoup.* — Pret. traseppi, seppe, seppero, *je sus, il, elle sut, ils, elles surent beaucoup.* — Subi. che trasappia, ec. *qu'il, qu'elle sache beaucoup.*

Pret. trasaputo (*V.* —).

TRASAPUTO, —TA [-poù-to] (a.) p. ad. da TRASAPERE, *su beaucoup.*

TRASATTARE [-tà-re] v. n. r. (antiq.)

s'arroger, usurper, s'approprier q. ch. V. IMPADRONIRE, APPROPRIARE.

Part. ato, ta, *usurpé, ée, etc.*

TRASAVIO, —VIA [-sà-vi-o], pl. —VJ, —VIE, ad. *fort sage*, m. f.; *fort savant, ante.* V. SAVISSIMO.

TRASBONO, —NA [-bò-no] (a.) ad. *très-bon, bonne.* V. STRABUONO.

TRASCANNARE [-na-re] v. a. (art. e mest.) *dévider le fil, la soie d'une bobine sur une autre.*

TRASCANNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da TRASCANNARE, *dévidé le fil d'une bobine, etc.*

TRASCEGLIERE [-chél-lie-re] v. a. irr. *choisir entre deux; trier; élire.* — Pres. trascelgo, scelgono, *je trie, ils, elles trient.* — Pret. trascelsi, scelse, scelsero, *je triai, il, elle tria, ils, elles trièrent.* — Subi. che trascelga, ec. *qu'il, qu'elle trie, etc.*

Part. trascelto (V. —).

TRASCEGLIMENTO [-chel-li-mén-to] s. m. *choix*, m.; *élite*, f.; *triage*, m.

TRASCELTA [-chél-ta] (a.) s. f. *choix; triage*, m.; *élite; préférence*, f. V. TRASCEGLIMENTO.

TRASCELTO, —TA [-chél-to] p. ad. da TRASCEGLIERE e TRASCERRE, *choisi, ie; trié, ée; élu, ue; préféré, ée.*

TRASCENDENTALE [-chen-den-tà-le] ad. m. f. (filos.) *transcendant, ante; universel, elle.*

Si puote ella considerare come un essere trascendentale, .. (Salvin. *Disc.*)

Filosofia trascendentale, *philosophie transcendante*, f.

TRASCENDENTE [-chen-dèn-te] ad. m. f. *qui surpasse; transcendant, ante; sublime*, m. f.; *élevé, ée.*

Geometria trascendente (mat.), *géométrie transcendante*, f.

TRASCENDENTISSIMO, —MA [-chen-den-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di TRASCENDENTE, *très-transcendant, ante; très-sublime*, m. f.

TRASCENDENZA [-chen-dèn-dsa] s. f. eccedenza, *transcendance*, f.; *excès*, m. V. ECCEDENZA.

Questo modo di colere è così terribile, ... che delle volte arriva colla trascendenza della sua impetuosità a sconquassare... (Magal. *Lett.*)

TRASCENDERE [-chén-de-re] v. a. e n. trapassare ascendendo, *surpasser; surmonter; outre-passer; exceller; s'élever au-dessus.*

Ma ora ammiro
Com' io trascenda questi corpi lievi
(Dant. *Par.*). —, sopravanzare, eccedere, *surpasser; excéder.*

Colui lo cui saver tutto trascende
(Dant. *Inf.*), ... *qui surpasse tout.*

—, salire, passare, *monter; passer.*

Cominciò tacitamente ne' cuori d'alcuni ad entrare la maledizione e quinci il desiderio di trascendere a più esquisita vita (Bocc. *Comm. Dant. Inf.*).

TRASCENDENTISSIMO, —MA [-chen-den-tis-si-mo] ad. sup. di TRASCENDENTE, *très-transcendant, ante.*

TRASCENDIMENTO [-chen-di-mén-to] (a.) s. m. superiorità, trascendenza, *supériorité; transcendance*, f.; *excès*, m.

TRASCERRE [-chér-re] (a.) v. a. e n. irr. *choisir entre deux; choisir; trier.* V. SCEGLIERE. — Pres. trascelgo, scegli, sceglie, scegliamo, scegliete, scelgono, *je choisis, tu choisis, il, elle choisit, nous choisissons, vous choisissez, ils, elles choisissent entre deux.* — Imp. trasceglieva, ec. *je choisissais entre deux, etc.* — Pret. trascelsi, trascegliesti, scelse, scelsero, *je choisis, tu choisis, il, elle choisit, ils, elles choisirent entre deux.* — Fut. trasceglierò, trascerrò, ec. *je choisirai, etc.* — Cond. trasceglierei o trascerrei, ec. *je choisirais, etc.* — Subi. che trascelga, ec. *qu'il, qu'elle choisisse entre deux, etc.*

Part. trascelto (V. —).

TRASCINANTE [-chi-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui traîne; traînant, ante.*

TRASCINARE [-chi-nà-re] v. a. e n. *traîner.* V. STRASCINARE. —, condurre per forza, *traîner; conduire par force; entraîner.* —, v. n. r. *se traîner.*

TRASCINATO, —TA [-chi-nà-to] (a.) p. ad. da TRASCINARE, *traîné, ée.*

—, tirato per forza, *conduit, ite par force; entraîné, ée.*

TRASCIOCCO, —CA [-chiòc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke], ad. *bien sot, sotte.*

TRASCOLARE [-là-re] v. n. *transsuder; distiller; couler.* V. TRAPELARE.

TRASCOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da TRASCOLARE, *transsudé; distillé; coulé, ée.*

TRASCOLORARE [-rà-re] v. n. e n. r. *changer de couleur.*

Quando io udi': S' io mi trascoloro,
Non ti maravigliar... (Dant. *Par.*)

TRASCOLORATO [-rà-to] (a.) p. ad. da TRASCOLORARE, *changé, ée de couleur.*

TRASCORPORAZIONE [-dsió-ne] s. f. (filos.) *transmigration; métempsycose*, f.

TRASCORRENTE [-rèn-te] ad. m. f. *coulant, ante; fluide*, m. f.

TRASCORRENTEMENTE [-mén-te] av. *par erreur; par méprise.*

—, per di passaggio, *en passant.*

TRASCORRERE [-scór-re-re] v. n. irr. *couler; s'échapper; passer vitement.*

Non si partì la gemma dal suo nastro
Ma per la lista radial trascorse
(Dant. *Par.*). —, (fig.) scorrere, sfuggire, *s'échapper; passer vite.* —, lasciarsi andare, portarsi con impeto oltre ai termini convenevoli, *se laisser transporter; excéder; passer les bornes.*

In tanto furore trascorse, che...(Bocc.)

—, v. a. *parcourir; passer rapidement.*

Già s' io trascorro il ciel di cerchio in cerchio... (Petr.) Trascorrere un libro, o simili, *parcourir un livre, etc.* —, per trapassare, *passer.* —, tralasciare, *omettre; quitter; manquer; oublier.* Trascorrere un paese, *parcourir un pays.* — il tempo, *passer rapidement.* — la moneta, passarla per buona dopo averla esaminata, *passer; avoir cours; avoir sa valeur.*

... Assai bene è trascorsa
D' esta moneta, già la lega e 'l peso
(Dant. *Par.*). — Pres. trascorsi, scorse, scorsero, *je passai, il, elle passa, ils, elles passèrent.*

Part. trascorso (V. —).

TRASCORREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. *passager, ère; caduc, uque; transitoire*, m. f.

TRASCORREVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di TRASCORREVOLE, *très-passager, ère.*

TRASCORREVOLMENTE [-mén-te] av. *en passant.*

TRASCORRIMENTO [-mén-to] s. m. *passage*, m. —, di tempo, *laps, écoulement de temps.* —, corso veloce, *course rapide*, f.

Descrive uno trascorrimento di lume, poi una dolcezza di canto (*Com. Dant. Purg.*).

TRASCORRITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *fautif, ive; qui est sujet, elle à manquer, à faire des fautes.*

TRASCORSIVAMENTE [-mén-te] av. *en passant.*

TRASCORSIVO, —VA [-sì-vo] (a.) ad. *propre à couler, s'échapper, passer vite, etc.*

TRASCORSO [-scór-so] s. m. *course rapide*, f.; *écoulement; passage*, m. —, errore, colpa, fallo, *faute; méprise; bévue*, f. —, decorso, corso, *temps, espace qui s'écoule pendant l'action de q. ch.* m.

S'usa dalla plebe nel trascorso del ragionare (Salv. *Avvert.*). Di trascorso, av. *de passage.* —, in trascorso, *par incident.*

TRASCORSO, —SA [-scòr-so] p. ad. da TRASCORRERE, *passé, ée vite.*

—, (fig.) *passé, ée vite.* —, *excédé les limites du devoir.*

TRASCOTATO, —TA [-tà-to] ad. (antiq.) *téméraire*, m. f. V. TRACOTATO.

TRASCRITTO, —TA [-scrìt-to] p. ad. da TRASCRIVERE, *transcrit, ite; copié, ée.*

TRASCRITTORE, —TRICE [-to-re] (a.) ad. e s. *qui transcrit; écrivain; copiste*, m.

TRASCRIVENTE [-vèn-te] (a.) ad. m. f. *qui transcrit; transcrivant.*

TRASCRIVERE [-scri-ve-re] v. a. e n. irr. *transcrire; récrire; mettre au net.*

Pret. trascrissi, scrisse, scrissero, *je transcrivis, il, elle transcrivit, ils, elles transcrivirent.*

Part. trascritto (V. —).

TRASCRIZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *transcription, copie; mise au net*, f.

TRASCURAGGINE [-scou-ràd-dgi-ne] s. f. *négligence; nonchalance; incurie; paresse*, f.

TRASCURAMENTO [-scou-ra-mén-to] (a.) s. m. *abandon*, m.; *négligence; nonchalance*, f.

TRASCURANTE [-scou-ràn-te] ad. m. f. *négligent; indolent, ente; nonchalant, ante; paresseux, euse.*

TRASCURANZA [-scou-ran-dsa] (a.) s. f. *négligence*, f. V. TRASCURAGGINE.

TRASCURARE [-scou-rà-re] v. a. *négliger; mépriser.*

TRASCURATACCIO, —CIA [-scou-ra-tàt-tchio] (a.) ad. pegg. di TRASCURATO, *vilain paresseux, vilaine paresseuse.*

TRASCURATAGGINE [-scou-ra-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. *négligence*, f.

TRASCURATAMENTE [-scou-ra-ta-mén-te] av. *négligemment; nonchalamment.*

TRASCURATELLO, —LA [-scou-ra-tèl-lo] (a.) ad. e s. dim. di TRASCURATO, *petit négligent, petite négligente; petit nonchalant, petite nonchalante.*

TRASCURATEZZA [-scou-ra-té-tsa] s. f. *négligence; nonchalance*, f. V. TRASCURAGGINE.

TRASCURATISSIMO, —MA [-scou-ra-tis-si-mo] ad. sup. di TRASCURATO, *très-négligent, ente, négligé, ée, etc.*

TRASCURATO, —TA [-scou-rà-to] ad. *négligent, ente; nonchalant, ante; inexact, acte; inappliqué, ée; peu soigneux, euse.* —, tracotato, *arrogant, ante.*

TRASCURATO, —TA [-scou-rà-to] (a.) p. ad. da TRASCURARE, *négligé; méprisé, ée.*

TRASCURATORE, —TRICE [-scou-ra-tó-re] ad. e s. *qui néglige; qui a peu de soin.*

TRASCUTAGGINE [-scou-tàd-dgi-ne] (a.) s. f. (antiq.) *négligence; nonchalance*, f. V. TRASCURAGGINE.

TRASCUTANZA [-scou-tàn-dsa] s. f. (antiq.) *négligence; nonchalance*, f. V. TRASCURANZA.

TRASCUTATO, —TA [-scou-tà-to] (a.) ad. (antiq.) *négligent, ente.* V. TRASCURATO.

Trascutato, smemorato, e scostumato (Bocc.).

TRASECOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *étonnant, ante; qui s'étonne beaucoup.*

TRASECOLARE [-là-re] v. n. *s'étonner beaucoup; s'ébahir; être fort surpris, ise.* —, v a. *étourdir; étonner; confondre.* Da che la disgrazia e la cattiva elezion mia mi trasecolò nella smarrigione di quest' altro (*mondo*) (Car. *Lett.*).

TRASECOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da TRASECOLARE, *fort étonné, ée; fort surpris, ise.*
E stetti a riguardar trasecolato
Le vipere e le serpi (Buon. *Fier.*).

TRASENNO [-sén-no] (a.) s. m. *très-grand talent*, m.

TRASENTIRE [-tì-re] (a.) v. a. e n. *se tromper en écoutant; croire entendre q. ch.* —, (antiq.) per sentir vociferare, *entendre dire; se répandre le bruit.* Trasenti ch' ei volesse il castello (Guicc. *Stor.*).

TRASENTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da TRASENTIRE, *qui s'est trompé, ée en écoutant; qui a cru entendre q. ch.*

TRASFERENTE [-rèn-te] (a.) ad. m. f. *qui transfère, transporte.*

TRASFERIBILE [-rì-bi-le] ad. m. f. *qui peut être transporté, ée.*

TRASFERIMENTO [-mén-to] s. m. *transport*, m.; *translation*, f. *V.* TRASLAZIONE. —, *transfert*, m.; *transaction*, f.
... Fate sì che... consenta al trasferimento di questa piccola pensione (Tolom. *Lett.*).

TRASFERIRE [-rì-re] v. a. e n. irr. *transférer; transporter; emmener; voiturer; porter ou faire passer d'un lieu à un autre.*
Essi da me altrove trasferita
Con sue bellezze (Guitt. *Rim. ant.*).
Trasferirsi d'un luogo in un altro, *se transporter; aller.*
Pres. trasferisco, isci, isce, iscono, *je transfère, tu transfères, il, elle transfère, ils, elles transfèrent.* — Subj. che trasferisca, ec. *qu'il, qu'elle transfère, etc.* — Part. trasferito (*V.* —).

TRASFERITO, —TA [-rì-to] p. ad. da TRASFERIRE, *transféré; transporté, ée.*

TRASFERITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui transfère, transporte.*

TRASFIATARE [-tà-re] (a.) v. n. trascorrere col fiato, *passer l'haleine sur q. ch.*

TRASFIATATO [-tà-to] (a.) p. ad. da TRASFIATARE, *passé etc.*

TRASFIGURAMENTO [-gou-ra-mén-to] (a.) s. m. *transfiguration*, f.

TRASFIGURANTE [-gou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui transforme.*

TRASFIGURARE [-gou-rà-re] v. a. e n. r. *transfigurer; transformer; métamorphoser.* —, v. n. r. *se transformer.* Il diavolo si trasfigurò in abito e in figura d'una femmina giovane (Pass.). —, cangiarsi, detto di cose, *se changer; se convertir.*

TRASFIGURATO, —TA [-gou-rà-to] p. ad. da TRASFIGURARE, *transfiguré; transformé, ée.* —, *transformé, ée.* —, *changé, ée.* —, travestito, *déguisé, ée.*

TRASFIGURAZIONE [-gou-ra-dsió-ne] s. f. *transfiguration; transformation; métamorphose*, f. Trasfigurazione di G. C. (eccl.), *transfiguration de J. C.*, f. —, (t. de' razzaj) cambiamento istantaneo di una in altra forma e figura di fuoco artificiale, *passage d'une pièce à l'autre; changement à vue*, m.

TRASFONDENTE [-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui transvase.*

TRASFONDERE [-fón-de-re] v. a. e n. irr. *transvaser.* —, parlandosi del sangue, *transfuser.* —, (fig.) *faire passer; transmettre.* — Pret. trasfusi, fuse, fusero, *je transvasai, il, elle transvasa, ils, elles transvasèrent.* Part. trasfuso (*V.* —).

TRASFONDIBILE [-dì-bi-le] ad. m. f. *qui peut être transvasé, transfusé, ée.*

TRASFORMABILE [-mà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui peut être transformé, ée.*

TRASFORMAMENTO [-mén-to] s. m. *transformation; métamorphose*, f.

TRASFORMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui transforme.*

TRASFORMANZA [-màn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *transformation*, f. *V.* TRASFORMAZIONE.

TRASFORMARE [-mà-re] v. a. *transformer; métamorphoser; transfigurer; convertir.*
E i duo mi trasformaro in quel ch' io sono (Petr.). —, parlando di libri, *traduire.* —, v. n. r. *se transformer; changer de forme.*
E non si trasformasse in verde selva (Petr.). —, *prendre la ressemblance, la figure de.*
Si trasforma d' uomo in un angelo (Segn. *Mann. Ott.*).

TRASFORMATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *qui peut se transformer.*

TRASFORMATO, —TA [-mà-to] p. ad. da TRASFORMARE, *transformé; métamorphosé, ée.* —, *traduit, ite.* —, *changé, ée de forme.* —, *pris une ressemblance, une figure.*

TRASFORMATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) s. m. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui transforme.*

TRASFORMAZIONE [-dsió-ne] s. f. *transformation; transfiguration*, f. *V.* METAMORFOSI. —, per trasfigurazione (eccl.), *transfiguration*, f. *V.* TRASFIGURAZIONE.

TRASFUGANTE [-fou-gàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dérobe; dérobant.*

TRASFUGARE [-fou-gà-re] v. a. e n. *dérober; voler; cacher.*

TRASFUGATO, —TA [-fou-gà-to] (a.) p. ad. da TRASFUGARE, *dérobé; volé; caché, ée.*

TRASFUSIONE [-fou-sió-ne] s. f. *transfusion*, f.; *soutirage*, m.

TRASFUSO, —SA [-fou-so] p. ad. da TRASFONDERE, *transvasé, ée.* —, per sangue, *transfusé*, m. —, (fig.) *fait passer; transmis, ise.*

TRASGRANDE [-gràn-de] ad. m. f. *très-grand, grande. V.* STRAGRANDE.

TRASGREDIMENTO [-mén-to] s. m. *transgression*, f. *V.* TRASGRESSIONE. —, mancamento, omessione, *omission*, f.

TRASGREDIRE [-dì-re] v. a. e n. irr. *transgresser; violer; contrevenir à quelque ordre, à quelque loi.* —, eccedere, *excéder.* — Pres. trasgredisco, isci, isce, iscono, *je transgresse, tu transgresses, il, elle transgresse, ils, elles transgressent.* — Subj. che trasgredisca, ec. *qu'il, qu'elle transgresse, etc.* Part. trasgredito (*V.* —).

TRASGREDITO, —TA [-dì-to] p. ad. da TRASGREDIRE, *transgressé; violé, ée.* —, *contrevenu.* —, *excédé.*

TRASGREDITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *transgresseur; contrevenant; réfractaire*, m.

TRASGRESSIONE [-ó-ne] s. f. *transgression; désobéissance*, f. —, il passar di là dai termini, *action de sortir des bornes*, f. —, digressione, *digression*, f.; *écart; épisode*, m.

TRASGRESSO, —SA [-grès-so] (a.) ad. (poet.) *transgressé, ée. V.* TRASGREDITO.
Nè quelle (*leggi*) udiste mai trasgresse e rotte (Sannaz. *Rim. lament.*).

TRASGRESSORE [-só-re] s. m. *transgresseur; contrevenant; violateur de la loi*, m.

TRASI [trà-si] (a.) s. m. (bot.) cipero, *souchet*, m. *V.* DULCICHINO.

TRASÌ [-sì] particella (lat. *sic; adeo, tam*), *aussi; tant. V.* Così, TANTO.
Si se le solvè il suo cuore di trasì gran gioia, che .. (*Nov. ant.*).

TRASICURAMENTE [-cou-ra-mén-te] av. *avec beaucoup de sûreté.*

TRASICURATAMENTE [-cou-ra-ta-mén-te] (a.) av. *avec beaucoup de sécurité.*

TRASIMENO [-mè-no] (a.) s. m. antico nome del lago di Perugia, Stati Romani, in Italia, *Trasimène*, m.

TRASLATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *figurément. V.* TRASLATIVAMENTE.

TRASLATAMENTO [-mén-to] s. m. *transfert; transport*, m. —, per traduzione, versione, *traduction; version*, f.

TRASLATANTE [-tan-te] (a.) ad. m. f. *qui transfère, transporte.* —, *qui traduit.*

TRASLATARE [-tà-re] (a.) s. m. *transport, transfert*, m. —, *traduction; version*, f. *V.* TRASLAZIONE.

TRASLATARE [-tà-re] v. a. *transférer; transporter d'un lieu à l'autre.*
Virgilio Mantovan le cui ossa
Fur traslatate a più nobile ospizio
(*Dittam.*). —, *faire passer d'un lieu à l'autre.* —, trasmutare, *transmuer, changer; métamorphoser.* —, per tradurre, *traduire; translater; faire une version.* —, v. n. *transporter; se fixer.*
Lo imperio de' Romani si traslatò di Roma in Grecia per Costantino (G. Vill.). —, (antiq.) *transférer.*

TRASLATATO, —TA [-tà-to] p. ad. da TRASLATARE, *transporté; enlevé, ée, etc. d'un lieu à l'autre.* —, *fait passer.* —, *changé, métamorphosé, ée.* —, tradotto, *traduit, uite en une autre langue.* —, *fixé, ée.* —, *transféré, ée.*

TRASLATATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui transporte; traducteur; translateur*, m.

TRASLATAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *transport; transfert*, m. —, traduzione, *traduction; version*, f.

TRASLATIVAMENTE [-mén-te] av. *figurément; par métaphore.*

TRASLATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *métaphorique*, m. f.

TRASLATO [-là-to] s. m. (rett.) *métaphore; figure; allégorie; expression figurée, impropre*, f.
Chiama Dante, con elegante traslato quei della nobiltà nuova *lazzi, sorbi* cioè *acidi*... (Salvin. *Disc.*).

TRASLATO, —TA [-là-to] p. ad. sinc. di TRASLATATO, *transféré, ée.*
E vidimi traslato
Sol con mia donna.. (Dant. *Par.*)
—, metaforico, *allégorique*, m. f.; *figuré, ée.*
Questa significazione è metaforica o vero traslata (Varch. *Lez.*).

TRASLATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. sinc. di TRASLATATORE, *qui transporte.* —, *traducteur*, m.
La sua sentenza non si truova cotale .. e credo che fosse errore de' traslatori (Dant. *Conv.*).

TRASLAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. sinc. di TRASLATAZIONE, *translation*, f.; *transport; changement*, m. —, traslato, tropo, *expression figurée*, f. —, traduzione, *traduction; version; interprétation*, f. —, (eccl.) d'un vescovo da una sede all' altra, *translation*, f. —, delle reliquie de' santi, *translation*, f.

TRASLIGNANTE [-gnàn-te] (a.) ad. m. f. *qui dégénère.*

TRASLIGNARE [-gnà-re] v. n. *dégénérer. V.* TRALIGNARE.

TRASLIGNATO, —TA [-gnà-to] (a.) p. ad. da TRASLIGNARE, *dégénéré, ée.*

TRASLUCIDO, —DA [-lou-tchi-do] (a.) ad. *transparent, ente.*

TRASMARINO, —NA [-rì-no] ad. *trans-*

marin, ine. —, d' oltre mare, *d'outre-mer. V.* Oltramarino.

TRASMESSIONE [-ó-ne] (a.) s. f. *transmission, f. V.* Trasmissione.

TRASMESSO, —SA [-més-so] p. ad. da Trasmettere, *transmis, ise; envoyé, ée.* —, *transsudé.* —, *transporté, ée.*

TRASMETTENTE [-tèn-te] (a.) ad. m. f. *qui transmet; transmettant.*

TRASMETTERE [-mét-te-re] v. a. irr. *transmettre; faire passer.* —, mandare, *envoyer; faire tenir.* —, trasfondere, *transsuder.* —, *transporter.* — Pret. trasmisi, mise, misero, *je transmis, il, elle transmit, ils, elles transmirent.* Part. trasmesso (*V.* —).

TRASMETTITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui transmet; qui envoie, qui fait passer q. ch. à q. u.*

TRASMIGRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *transmigration, f.*

TRASMIGRANTE [-gràn-te] (a.) ad. m. f. *qui change de pays.*

TRASMIGRARE [-grà-re] v. n. (lat. *transmigrare*) *passer d'un lieu à l'autre: changer de lieu.* —, *changer de pays.* —, v. n. r. *se changer; se transformer.*

Io non so come in gel non mi trasmigro (Ros. *Sat.*).

TRASMIGRATO [-grà-to] (a.) p. ad. da Trasmigrare, *passé d'un lieu à l'autre; changé de lieu.* —, *changé de pays.* —, *changé; transformé, ée.*

TRASMIGRAZIONE [-dsio-ne] s. f. *transmigration, f.; changement de pays, m.* —, (filos.) dell' anime, *transmigration des âmes, métempsycose, f.*

TRASMISSIBILE [-si-bi-le] ad. m. f. *transmissible, m. f.*

TRASMISSIONE [-ó-ne] s. f. *transmission, f. V.* Tramessione.

TRASMODAMENTE [-men-te] (a.) av. *sans bornes.*

TRASMODAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *excès, m. V.* Smodamento, Eccesso.

TRASMODANZA [-dan-dsa] (a.) s. f. *excès, m. V.* Trasmodamento.

TRASMODARE [-dà-re] v. n. *sortir des règles ou des bornes.*

La bellezza ch' io vidi si trasmoda
Non pur di là da noi,... (Dant. *Par.*)

TRASMODATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *sans règles; sans bornes.*

TRASMODATO, —TA [-dà-to] p. ad. da Trasmodare, *qui sort des règles, des bornes.* —, ad. *déréglé, ée; extraordinaire, m. f.; désordonné, ée.*

Il trasmodato riso e pianto perpetuo sieno caricature dell' antichità (Salvin. *Disc.*).

TRASMODATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui est déréglé, ée dans ses opérations.*

TRASMONTARE [-tà-re] (a.) v. a. e n. *surpasser; dépasser; excéder.*

TRASMONTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Trasmontare, *surpassé; dépassé; excédé, ée.*

TRASMORTIRE [-tì-re] v. n. irr. *s'évanouir. V.* Tramortire.

Ed io trasmortisco
Per le gran pene (Fr. Jac. T.). — Pres. trasmortisco, isci, isce, iscono, *je m'évanouis, tu t'évanouis, il, elle s'évanouit, ils, elles s'évanouissent.* — Subj. che tramortisca, ec. *qu'il, qu'elle s'évanouisse, etc.* — Part. trasmortito (*V.* —).

TRASMORTITO, —TA [-tì-to] (a.) p. ad. da Trasmortire, *évanoui, ie.*

TRASMUTABILE [-mou-tà-bi-le] ad. m. f. *transmuable, m. f.*

Che pur per mia natura
Trasmutabile son per tutte guise
(Dant. *Par.*).

TRASMUTAGIONE [-mou-ta-dgió-ne] (a.) s. f. *changement, m.*

TRASMUTAMENTO [-mou-ta-mén-to] (a.) s. m. *changement, m. V.* Trasmutazione.

L'accendimento di questi vapori significa morte di regi e trasmutamento di regni (Dant. *Conv.*). —, (rett.) metalepsi, *métalepse, f.*

TRASMUTANTE [-mou-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui change.*

TRASMUTANZA [-mou-tàn-dsa] s. f. *changement, m. V.* Tramutamento.

TRASMUTARE [-mou-tà-re] v. a. *transmuer; troquer.* —, *changer.* —, —, traportare, far passare d'un luogo ad un altro, *faire passer; transporter.*

Fu trasmutato d'Arno in Bacchiglione (Dant. *Inf.*). —, muovere, cangiar di luogo, *changer de place; remuer.* —, rivolgere, parlando di colpa, ec. *retourner.* —, v. n. r. *se changer.* —, *se transférer; se rendre.*

A Venegia d'ogni bruttura ricevitrice si trasportò (Bocc.).

Trasmutarsi d'una cosa ad un'altra, *passer d'un sujet à l'autre.*

TRASMUTATO, —TA [-mou-tà-to] (a.) p. ad. da Trasmutare, *transmué, ée.* —, *changé, ée.* —, *transporté, ée.* —, *changé, ée de place.* —, *changé, ée.* —, *transporté, ée; rendu, ue, etc.*

TRASMUTATORE [-mou-ta-tó-re] s. m. *qui change, échange; changeur, m.*

TRASMUTAZIONE [-mou-ta-dsio-ne] s. f. *transmutation, f.; changement, m.; transformation, f.*

TRASMUTEVOLE [-mou-té-vo-le] (a.) ad. m. f. *transmuable, m. f.*

TRASNATURARE [-tou-rà-re] (a.) v. n. *changer de nature; dégénérer.*

TRASNATURATO, —TA [-tou-rà-to] p. ad. da Trasnaturare, *qui a changé de nature; dégénéré, ée.* —, fuor dell' uso naturale, *qui n'est point naturel, elle; dénaturé, ée.*

TRASNELLAMENTE [-mente] av. *très-légèrement, avec beaucoup d'agilité.*

TRASNELLO, —LA [-nèl-lo] ad. *fort léger, ère; fort leste, m. f.*

TRASO [trà-so] s. m. (antiq.) *regard farouche et curieux, m.*

TRASOAVE [-à-ve] (a.) ad. m. f. *fort suave; fort doux, douce.*

TRASOAVISSIMO, —MA [-vis-si-mo] (a.) ad. sup. di Trasoave, *très-suave, m. f.; très-doux, douce.*

TRASOGNAMENTO [-mén-to] s. m. *rêve; radotage, m.; aliénation d'esprit, f.*

TRASOGNANTE [-gnàn-te] (a.) ad. m. f. *qui rêve; rêvant.*

TRASOGNARE [-gnà-re] v. n. *rêver; radoter; être comme stupide.*

TRASOGNATO, —TA [-gnà-to] p. ad. da Trasognare, *rêvé; radoté.* —, ad. *étourdi, ie; imbécile, m. f.*

TRASOGNATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui rêve; rêveur, euse.*

TRASOLLICITAMENTE [-lel-li-ta-mén-te] av. *très-vite. V.* Sollecitissimamente.

TRASONE [-só-ne] (a.) s. m. (filol.) nome del soldato glorioso di Terenzio nell' Eunuco, *fanfaron; rodomont, m.*

TRASONEGGIARE [-ned-dgià-re] (a.) v. n. *faire le rodomont, le gascon.*

TRASONEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da Trasoneggiare, *fait le rodomont, le gascon.*

TRASONERIA [-rì-a] s. f. *gasconnade; fanfaronnade; vanterie, f. V.* Millanteria.

TRASORDINARE [-nà-re] v. n. *se déranger; sortir des règles.*

TRASORDINARIAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière extraordinaire.*

TRASORDINARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *extraordinaire, m. f., etc.*

TRASORDINATAMENTE [-mén-te] av. *désordonnément; immodérément.*

TRASORDINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da Trasordinare, disordinato, *dérangé; déréglé, ée.*

TRASORDINE [-ór-di-ne] s. m. *désordre; excès, m.* —, vivere senz' ordine, *désordre, m.; débauche, f. V.* Disordine.

TRASORIERE [-riè-re] s. m. (antiq.) *trésorier, m. V.* Tesoriere.

TRASPADANO, —NA [-dà-no] (a.) ad. che abita di là dal Po, *qui demeure, qui est au delà du Pô; transpadan, ane.*

TRASPALLARE [-là-re] (a.) v. n. r. *se précipiter; se fracasser; s'abîmer les épaules.*

TRASPALLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da Traspallare, *précipité, ée, etc.*

TRASPALLINO, —NA [-lì-no] ad. voce usata da Brunetto Latini nel suo *Pataffio*, aggiunto a pece, per dir chiara, pece greca, *transparent, ente. V.* Trasparente.

E oi tebicco e traspallina pece (*Pataff.*).

TRASPARENTE [-rèn-te] ad. m. f. *transparent, ente; clair, claire; limpide; diaphane, m. f.*

L'altro cielo è diafano, cioè trasparente (Dant. *Conv.*). Trasparenti (pitt.) diconsi i colori naturali, che sono aerei e que' colori artificiali, che lascian trasparire quelli che vi son sotto, *couleurs transparentes, f. pl.* Pittura trasparente, *peinture, toile transparente, f.; transparent, m.*

TRASPARENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di Trasparente, *très-transparent, ente.*

TRASPARENZA [-rèn-dsa] s. f. *transparence; limpidité; diaphanéité, f.*

TRASPARENZIA [-rèn-dsi-a] (a.) s. f. *transparence, f. V.* Trasparenza.

TRASPARERE [-ré-re] v. n. irr. *être transparent, diaphane. V.* Trasparire. —, tralucere, *paraître à travers q. ch. de transparent.* — Pres. trasparisce, iscono, *il est transparent, elle est transparente, ils sont transparents, elles sont transparentes.* — Subj. che trasparisca, *qu'il soit transparent, qu'elle soit transparente.* Part. trasparito (*V.* —).

TRASPARIRE [-rì-re] (a.) v. n. irr. *être transparent. V.* Traparere. —, *reluire à travers un corps.* — Pres. trasparisce, iscono, *il est transparent, elle est transparente, ils sont transparents, elles sont transparentes.* — Subj. che trasparisca, ec. *qu'il soit transparent, qu'elle soit transparente, etc.* Part. trasparito (*V.* —).

TRASPARITO [-rì-to] (a.) p. ad. da Trasparire, *qui a été transparent, ente.*

TRASPENSARE [-sà-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) *employer.* —, *accorder.*

Per necessitade li traspensa la legge (*Vit. SS. Pad.*). — Part. ato, ta, *employé, ée.* —, *accordé, ée.*

TRASPIANTAMENTO [-mén-to] s. m. (agr.) *transplantation, f.* — di malattie da un individuo ad un altro (med.), *inoculation, f.*

TRASPIANTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui transplante.* —, (med.) *qui inocule.*

TRASPIANTARE [-tà-re] v. a. (agr.) cavar la pianta d'un luogo e porla in un altro, *transplanter.* —, (metaf.) *transférer; transporter.* — malattie da un individuo in un altro (med.), *inoculer.*

TRASPIANTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da Traspiantare (agr.), *transplanté, ée.* —, *transporté, ée.* —, *inoculé, ée.*

TRASPIRABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *transpirable, m. f.*

TRASPIRANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui transpire.*

TRASPIRARE [-rà-re] v. n. mandar fuori umore dal corpo, *transpirer*.

Or qual cosa mai dà l'adito libero al traspirare (Salvin. *Disc.*). —, detto delle piante, *transsuder; couler*. —, (simil.) detto di cose occulte che comincino a farsi manifeste, *transpirer*.

TRASPIRATO, —TA [-rà-to] p. ad. da TRASPIRARE, *transpiré; exhalé, ée*. —, *transsudé*. —, (simil.) *transpiré*.

TRASPIRAZIONE [-dsio-ne] s. f. (fisiol.) *transpiration*, f. V. ESALAZIONE.

E necessario che... stia in una stanza temperata, ben vestito di panni, acciocchè non s'impedisca la necessaria traspirazione per li porri di tutto quanto il corpo (Red. *Diz. di A. Pasta*).

—, (bot.) *exhalaison*, f.

TRASPLANTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (agr.) *transplantation*, f. V. TRASPIANTAMENTO.

TRASPONERE [-pó-ne-re] v. a. e n. irr. *transplanter*. —, (metaf.) *transporter*. —, variare l'ordine, *transporter, renverser l'ordre*. — Pres. traspongo, pongono, *je transplante, je transporte, ils, elles transplantent, ils elles transportent*. — Pret. trasposi, pose, posero, *je transplantai, je transportai, il, elle transplanta, il, elle transporta, ils, elles transplantèrent, ils, elles transportèrent*. — Fut. trasporrò, ec. *je transplanterai, je transporterai, etc.* — Cond. trasporrei, ec. *je transplanterais, je transporterais, etc.*

Subi. che trasponga, ec. *qu'il, qu'elle transplante, qu'il, qu'elle transporte, etc.* — Part. trasposto (V. —).

TRASPONIMENTO [-mén-to] s. m. *transposition*, f.; *renversement de l'ordre*, m.

TRASPORRE [-pór-re] (a.) v. a. sinc. di TRASPONERE (V. —), *transplanter*. —, *transporter*. —, *renverser l'ordre*. Pres. traspongo, poni, pone, poniamo, ponete, pongono, *je renverse, tu renverses, il, elle renverse, nous renversons, vous renversez, ils, elles renversent l'ordre*. — Imp. trasponeva, ec. *je renversais l'ordre, etc.* — Pret. trasposi, ponesti, pose, posero, *je renversai, tu renversas, il, elle renversa l'ordre, ils, elles renversèrent l'ordre*. — Subi. che trasponga, ec. *qu'il, qu'elle renverse l'ordre, etc.*

Part. trasposto (V. —).

TRASPORTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *qui peut être transporté, ée*.

TRASPORTAMENTO [-mén-to] s. m. *transportation*, f. —, *transposition*, f.; *renversement de l'ordre des mots*, m. —, *transport*, m. —, *traduction*, f.

TRASPORTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui transporte, transfère*. —, *qui traduit, fait une version*.

TRASPORTARE [-tà-re] v. a. *transporter; transferer*.

Ed altri (*corpi morti*) alle città ne trasportaro (Car. *Eneid.*).

Trasportare con carro o carretta, *charrier; voiturer*. —, d'una in altra lingua, *traduire*. V. TRADURRE.

—, (mus.) da un tuono ad un altro, *transporter*. —, (fig.) le ragioni, i diritti, e simili, *céder; transmettre*. —, per portare, *porter; traîner; conduire*.

Io mi rimango in signoria di lui (*dell'amore*)

Che mal mio grado, a morte mia trasporta (Petr.).

—, v. n. (metaf.) Trasportarsi a un eccesso, *se laisser emporter à quelque passion, à quelque excès*. —, (mar.) far avanzare un bastimento con campo tirato da marinaj, *transporter; faire avancer*.

—, v. n. r. recarsi in persona in un dato luogo, *se transporter; se rendre*.

Piede innanzi piè sè medesimo trasportò (Bocc.). Trasportarsi all'armi, *aller prendre les armes*.

TRASPORTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da TRASPORTARE, *transporté; transferé, ée*. —, *charrié, ée*. —, *traduit, ite*. —, (mus.) *transporté, ée*. —, *transmis, ise; traîné, ée, etc.* —, *fait avancer*. —, *rendu, ue, etc.*

TRASPORTATORE, —TRICE [-tó-re] m. f. *qui transporte*.

TRASPORTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. di cosa d'un luogo in un altro, *transportation*, f.; *transport*, m. V. TRASPORTO.

Quello che comincia da divino miracolo o da operazione angelica, qual è la trasportazione d'una palla d'artiglieria nel concavo della luna (Gal. *Sist.*).

—, detto delle parole in senso grammaticale *transposition*, f. V. TRASPOSIZIONE.

Tre solamente giorni, che sarebbe trasportazione viziosa (Bartol. *Ortogr.*).

—, (a. n.) voce nuova per condannati politici, *transportation*, f.

TRASPORTO [-pòr-to] s. m. *transport*, m.; *translation*, f. —, *cession; transmission*, f.; *abandonnement*, m. —, agitazione, *emportement*, m.; *agitation; émotion*, m.

Bastimento di trasporto (mar.), *bâtiment de transport*, m.

TRASPORTO, —TA [-pòr-to] (a.) ad. sinc. di TRASPORTATO (antiq.), *transporté, ée*.

TRASPOSIZIONCELLA [-dsion-tchèl-la] s. f. dim. di TRASPOSIZIONE, *petite transposition*, f.

TRASPOSIZIONE [-dsió-ne] s. f. *transposition*, f. V. TRASPONIMENTO.

Non ho per impossibile che possa seguire per una semplice trasposizione di parti (Gal. *Lett.*).

TRASPOSTO, —TA [-pò-sto] p. ad. da TRASPONERE e TRASPORRE, *transplanté; transposé; transferé; déplacé, ée; renversé l'ordre*.

TRASRICCHIRE [-ki-re] v. n. irr. *enrichir extrêmement*. Coni. come ARRICCHIRE. —, *devenir extrêmement riche*. — Pres. trasricchisco, isci, isce, iscono, *j'enrichis, tu enrichis, il, elle enrichit, ils, elles enrichissent extrêmement*. — Subi. che trasricchisca, ec. *qu'il, qu'elle enrichisse extrêmement, etc.* — Part. trasricchito (V. —).

TRASRICCHITO, —TA [-ki-to] (a.) p. ad. da TRASRICCHIRE, *enrichi, ie extrêmement*. —, *devenu, ue extrêmement riche*.

TRASSALTARE [-tà-re] (a.) v. n. *s'attaquer l'un l'autre*.

TRASSALTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da TRASSALTARE, *attaqué, etc.*

TRASSINARE [-nà-re] v. a. *manier; toucher; tâtonner; chiffonner*.

—, maltrattare, *maltraiter; outrager*.

TRASSINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da TRASSINARE, *manié; touché; chiffonné, ée, etc.* —, *maltraité; outragé, ée*.

TRASTEVERE [-sté-ve-re] (a.) s. m. parte di Roma di là dal Tevere, quartiere del popolo romano, *Transtévère*, m.

TRASTEVERINO, —NA [-ri-no] (a.) ad. e s. abitante del quartiere Trastevere in Roma, *transtévérin, ine; de Transtévère*.

TRASTO [trà-sto] (a.) s. m. (mar.) *milieu d'un bateau; siège*, m.

Saltar di trasto in sentina (prov.), *sortir de son propos, de la question*, f.

TRASTORNARE [-nà-re] v. a. (antiq.) *distraire*. V. FRASTORNARE.

TRASTORNATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da TRASTORNARE, *distrait, aite*.

TRASTRAVATO, —TA [-và-to] ad. (veter.) aggiunto di cavallo balzano, *cheval balzan*, m.

TRASTULLA [-stoul-la] (a.) ad. f. (bot.) agg. d'erba e dicesi fig., *baliverne*, f.

Dar erba trastulla (fig.), *en donner à croire*.

TRASTULLARE [-stoul-là-re] v. a. e n. *amuser; récréer; divertir*.

L'anima semplicetta, che sa nulla...

Volentier torna a ciò che la trastulla (Dant. *Purg.*). —, *berner q. u.*

—, v. n. r. spassarsi, *se réjouir; s'amuser*. —, giacere carnalmente, *s'amuser, avoir commerce avec une femme*.

TRASTULLATO, —TA [-stoul-la-to] p. ad. da TRASTULLARE, *amusé, ée; diverti, ie*. —, *réjoui, ie, etc.*

TRASTULLATORE, —TRICE [-stoul-la-to-re] ad. e s. *qui amuse; qui divertit*.

TRASTULLEVOLE [-stoul-lé-vo-le] ad. m. f. *divertissant; amusant, ante; agréable*, m. f. —, detto di persona, *agréable*, m. f.; *gai, gaie*.

TRASTULLO [-stoul-lo] s. m. *amusement; divertissement*, m.; *récréation*, f.

In mio comodo proprio o in mio trastullo (Buon. *Fier*). —, (fig.) giuoco, scherzo, *jeu; badinage*, m.

Lungamente trastullo della fortuna era stata (Bocc.). Prendere o prendersi trastullo, *s'amuser*.

TRASUDAMENTO [sou-da-mén-to] s. m. *transsudation; nouvelle sueur; nouvelle transpiration*, f. V. RISUDAMENTO.

TRASUDANTE [-sou-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui sue beaucoup*. —, *qui transsude*.

TRASUDARE [-sou-dà-re] v. n. *suer beaucoup*. —, (metaf.) *transsuder; distiller*. V. TRAPELARE.

Ad ogni colpo si vede trasudare per tutti i pori del metallo a guisa di argento vivo (*Sagg. Nat. Esp.*).

TRASUDATO [-sou-dà-to] (a.) p. ad. da TRASUDARE, *sué beaucoup*. —, *transsudé; distillé, ée*.

TRASUDAZIONE [-sou-da-dsió-ne] (a.) s. f. *transpiration; transsudation; sueur abondante*, f. V. TRASUDAMENTO.

TRASUMANANTE [-ou-ma-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui passe de la nature humaine à la nature divine; qui se divinise, déifie*.

TRASUMANARE [-ou-ma-nà-re] v. n. (teol.) *passer de la nature humaine à la nature divine; se diviniser; se déifier*.

Trasumanar, significar per verba

Non si poria... (Dant. *Par.*)

TRASUMANATO, —TA [-ou-ma-nà-to] p. ad. da TRASUMANARE (teol.), *devenu divin, devenue divine; divinisé; déifié, ée*.

TRASUPERBO, —BA [-sou-pèr-bo] ad. *très-orgueilleux, euse*. V. SUPERBISSIMO.

TRASUSTANZIARE [-sou-stan-dsià-re] v. a. e n. r. (teol.) *se changer entièrement d'une substance en une autre*.

TRASUSTANZIATO, —TA [-sou-stan-dsià-to] p. ad. da TRASUSTANZIARE, *changé, ée entièrement d'une substance en une autre*.

TRASVASARE [-sà-re] v. a. e n. *transvaser*. V. TRAVASARE.

TRASVASATO, —TA [-sà-to] (a.) p. ad. da TRASVASARE, *transvasé, ée*.

TRASVEDERE [-dé-re] (a.) v. n. irr. *entrevoir*. V. TRANSVEDERE. —, *voir de travers*. — Pret. trasviddi, vidde, viddero, *j'entrevis, il, elle entrevit, ils, elles entrevirent*.

Part. trasveduto (V. —).

TRASVEDUTO, TA [-dou-to] (a.) p. ad. da TRASVEDERE, *entrevu, ue; vu, vue de travers*.

TRASVERBERATO, —TA [-rà-to] ad.

trasmesse per via di riverbero, *réfléchi, ie.*

TRASVERSALE [-sà-le] ad. m. f. *transversal, ale; oblique*, m. f.

Dal qual composto ne risulterebbe che il sasso descriverebbe non più quella semplice linea ritta e perpendicolare, ma una trasversale, e forse non retta (Gal. *Sist.*). Muscoli trasversali (anat.), *muscles transverses*, m. pl. Arteria trasversale della faccia, *artère transversale*, f. Parenti trasversali, *ligne collatérale*, f. *V.* COLLATERALE. Fidecommisso trasversale, *fideicommis indirect, ou en ligne collatérale*, m. Vendetta trasversale, *vengeance indirecte*, f.

TRASVERSALMENTE [-mén-te] av. *transversalement; obliquement.*

TRASVERSO, —SA [-svèr-so] s. f. *oblique; courbe*, m. f.; *tortueux, ueuse; de côté; de travers.* —, (metaf., antiq.) *méchant, ante; malin, igne; pervers, erse.* —, (anat.) *de travers; oblique*, m. f. Arteria traversa del perineo, muscolo traverso, ec.

TRASVERSOSPINOSO [-nó-so] (a.) ad. m. (anat.) agg. di muscolo pari allungato e triangolare, che si attacca alle apofisi spinose traverse ed articolari delle sei ultime vertebre del collo, delle dodici dorsali, ec. *muscle de l'épine dorsale; épineux*, m.

TRASVIARE [-à-re] v. a. *fourvoyer, dérouter; faire sortir du droit chemin. V.* SVIARE, DISVIARE. —, (fig.) *détourner; égarer.* —, sviare il discorso, *changer de sujet.*

TRASVIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da TRASVIARE, *fourvoyé; dérouté, ée.* —, *détourné; égaré, ée. V.* TRAVIATO.

TRASVOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui vole très-vite.*

TRASVOLARE [-là-re] v. n. *voler très-vite.* —, (metaf.) alzarsi a volo col pensiero, *élever ses idées.* —, *s'élever par la pensée.* —, per trapassar volando, *traverser en volant.* —, (simil.) *passer vite.*

Di quella conclusione van trasvolando nell' altra (Dant. *Conv.*).

TRASVOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da TRAVOLARE, *volé très-vite.* —, *élevé ses pensées, etc.* —, *traversé en volant.* —, *passé, ée vite.*

TRASVOLGERE [-svòl-dge-re] v. a. e n. irr. *mettre en désordre; renverser. V.* TRAVOLGERE. —, v. n. r. *se retourner.* — Pres. trasvolgo, svolgono, *je mets, ils, elles mettent en désordre.* — Pret. travolsi, svolse, svolsero, *je mis, il, elle mit, ils, elles mirent en désordre.*

Subi. che trasvolga, ec. *qu'il, qu'elle mette en désordre, etc.*

Part. trasvolto (*V.* —).

TRASVOLTO, —TA [-svòl-to] (a.) p. ad. da TRASVOLGERE, *mis, mise en désordre.* —, *retourné, ée.*

TRATTA [tràt-ta] s. f. il tirar con forza, *action de tirer, de traîner, d'arracher avec force*, f.; *trait*, m. *V.* STRATTA.

...E da sì gran tratta che roppe tutt' i legami (*Tav. Rit.*). —, per ispazio, distanza, *jet; espace*, m.; *distance*, f.

E tanto si diparte
Dal cader della pietra in igual tratta
(Dant. *Purg.*). —, per tiro, *trait*, m.

Si videro forse per una tratta d'arco vicini alla nave (Bocc.). —, di schiavi, *traite des noirs*, f. —, di generi, *traite*, f.

Tratta di sospiro, *soupir*, m.; *action de soupirer*, f.

Dopo la tratta d'un sospiro amaro (Dant. *Purg.*).

Tratta, licenza di estrar merci, *traite; permission de faire sortir des marchandises.* —, insidia, trappola, *piége*, m. —, tiro d'ogni arma da trarre (mil.), *coup*, m. —, spazio corso dell'arma scagliata, *trait*, m. —, il trarre i nomi, o simili, delle borse, per distribuire uffizj, magistrati, ec. *extraction*, f.; onde Far tratta o la tratta, *tirer au sort les noms du scrutin.* Per tratta, o a tratta, posti av. *au sort.*

Tratta, *concours*, m. —, per moltitudine di gente, *troupe; cohue; suite*, f.

E dietro le venia sì lunga tratta
Di gente... (Dant. *Inf.*)

Tratta di fune (leg.), *estrapade*, f.; *trait de corde*, m. Tratta, presso i mercanti, *traite; lettre de change*, f.

Serrar la tratta ad alcuno, *faire taire q. u.* A spada tratta, *sans interruption.*

TRATTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *maniable; ductile; flexible*, m. f.; *pliant, pliante.*

Chi vorrà vederne prontamente in qualche materia trattabile (Gal. *Gall.*).

—, (metaf.) *traitable*, m. f.; *doux, douce; facile; affable*, m. f.; *obligeant, eante; docile*, m. f.

TRATTABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] ad. sup. di TRATTABILE, *très-maniable*, m. f. —, *très-traitable*, m. f.

TRATTABILITÀ [-tà], TRATTABILITADE, TRATTABILITATE, s. f. astratto di TRATTABILE, *flexibilité*, f. —, (metaf.) *douceur; bénignité; aisance*, f.

TRATTABILMENTE [-mén-te] av. *d'une manière sensible, facile à traiter.*

TRATTAMENTO [-men-to] s. m. *traite; discours*, m.

Perchè qui è trattamento del primo pianeto cioè della luna (But. *Dant Par.*).

—, macchinazione, *machination; trame*, f.; *complot*, m.

—, assegno fatto dal governo a quelli che han servito lo Stato, ma è gallicismo, *traitement*, m.; *pension*, f. *V.* ASSEGNO. —, per modo di trattare con alcuno, *traitement; accueil*, m.; *réception*, f.

Vergognandosi del vil trattamento fatto al garzone (Bocc.).

—, (med.) precauzioni prese per un ammalato, *traitement*, m.

TRATTANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui traite.*

TRATTARE [-tà-re] (a.) s. m. *traitement*, m. *V.* TRATTAMENTO.

TRATTARE [-tà-re] v. a. e n. r. maneggiare, *manier.*

Tenera ancor con pargoletta destra
Trattò l'asta e la spada (Tass. *Ger.*).

—, ragionare, *traiter; parler; raisonner; agiter; conférer; s'entretenir.*

Ma per trattar del ben ch' i' vi trovai... (Dant. *Inf.*)

—, praticare, mettersi di mezzo, *négocier; transmettre; travailler à l'accommodement de quelque affaire.*

Soleva essere il loro mestiere e consumarsi la loro fatica in trattar paci... o trattar matrimonj, parentadi e amistà (Bocc.). Trattare di alcuna cosa, v. n. parlandosi di libro, o scrittura, *traiter d'une matière.*

Questo libro tratta d'alquanti fiori di parlare di belle cortesie.. (*Nov. ant.*)

—, per istazzonare, *tâter; toucher.* —, suonare, *toucher d'un instrument.*

Trattar chitarre, cimbali e liuti (Ros. *Sat.*). —, rivolgere, *retourner.* —, dar da mangiare, *nourrir.*

—, agitare, *agiter; secouer; remuer.*

Vedi come l'ha dritte (*l'ali*) verso 'l cielo
Trattando l'aere coll' eterne penne
(Dant. *Purg.*). Trattare alcuno bene, o male, o simili, *user bien ou mal avec q. u.; traiter.*

Fu all' assedio di Firenze, e trattocci come suoi nemici e ribelli (G. Vill.).

Si tratta, quasi si dica, *il s'agit.*

Perchè si tratta che vi fosse un vezzo
Di perle che... (L. Lipp. *Malm.*)

—, v. n. r. *se toucher.* —, *s'occuper.*

Ricordarti tu dei che non si tratta
Delle corde d'acciar... (Ros. *Sat.*)

—, maneggiarsi, *être question.*

E tra gli altari e tra le statue ignude
Ogni impresa crudel par che si tratti
(Petr.).

TRATTATA [-tà-ta] s. f. il trattare, *traité; discours*, m. —, *piége*, m. —, macchinazione, *complot*, m.; *conspiration; trame*, f. *V.* TRATTAMENTO.

TRATTATELLO [-tèl-lo] s. m. dim. di TRATTATO, *petit traité*, m.

TRATTATINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di TRATTATO, *petit traité*, m.

TRATTATISTA [-ti-sta], pl. —TI, s. m. *auteur qui traite quelque matière à fond.*

TRATTATO [-tà-to] s. m. *traité*, m. —, *traité; ouvrage*, m. —, per pratica, *complot*, m.; *trame; négociation secrète*, f.

Il re Piero di Raona (*d'Aragon*) per trattato di messer Gian di Procida l'isola di Cicilia ribellò (Bocc.).

Trattato doppio, *traité trompeur; traité secret*, m.

Lo conte Joanni da Barbiano fa al marchese ... uno grande inganno, cioè un trattato doppio (Franc. Sacch. *Nov.*).

Far trattato, *traiter.* Intavolare un trattato, *en faire la proposition.*

Tenere al trattato, *être attaché à un traité.* Osservare il trattato, *observer les traités.*

TRATTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da TRATTARE, *manié.* —, *raisonné.* —, *négocié, ée.* —, *traité d'une matière.* —, *tâté, ée.* —, *agité, ée.* —, *traité, ée.*

TRATTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui traite.* —, *négociateur; médiateur; amiable compositeur*, m.

—, macchinatore, *cabaleur; auteur d'une conspiration*, m. —, interprete, *interprète; commentateur*, m.

TRATTAZIONE [-dsi-o-ne] s. f. *traitement*, m. Mala trattazione, *mauvais traitement*, m. —, maniera di portarsi con alcuno, *conduite*, f. —, l'esporre alcuna cosa in libri, *traité*, m.

TRATTEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *action de faire des traits, des hachures*, f. Tratteggiamento di penna, *parafe*, m.; *traits de plume*, m. pl. *V.* GHIRIGORO.

TRATTEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait des traits sur le papier, etc.*

TRATTEGGIARE [-dgià-re] (a.) s. m. *trait de plume*, m. *V.* TRATTEGGIO.

TRATTEGGIARE [-dgià-re] v. a. *faire des traits sur le papier.* —, dipingere ed unir le tinte a forza di tratti, *hacher.* —, *dire des bons mots; plaisanter.* —, *manier; toucher; palper. V.* PALPEGGIARE.

TRATTEGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da TRATTEGGIARE, *fait des traits de plume sur le papier.* —, *manié; touché, ée.* —, da motti pungenti, *piqué, ée.* —, *haché, ée.* —, *plaisanté.*

TRATTEGGIATURA [-dgia-tù-ra] (a.) s. f. *hachures*, f. pl.

TRATTEGGINO [-dgi-no] s. m. dim. di TRATTEGGIO, *petites hachures*, f. pl.

TRATTEGGIO [-téd-dgio] s. m. (pitt.) *hachures*, f. pl.; *lignes tirées à travers d'autres lignes*, f. pl.

TRATTENERE [-né-re] v. a. irr. *entretenir; amuser.* — (a. n.) il vapore, *arrêter la vapeur.* —, *retenir. V.* INTRATTENERE. — Pres. trattengo, tengono, *j'entretiens, ils, elles entretiennent.* — Pret. trattenni, tenne, tennero, *j'entretins, il, elle entretint, ils, elles entretinrent.* — Fut. tratterrò, ec. *j'entretiendrai, etc.* — Cond. tratterrei, ec. *j'entretiendrais, etc.* — Subi. che trattenga, ec. *qu'il, qu'elle entretienne, etc.*

Part. trattenuto (*V.* —).

TRATTENIMENTO [-mén-to] s. m. *amusement; occupation; passe-temps; entretien*, m.

Bisogna dunque ch' io le dica ch' io sono negligente in questo genere di scrivere per trattenimento (Car. *Lett.*).

—, occupazione, *occupation*, f. —, indugio, *retard*, m. —, mantenimento, provisione, *entretien*, m.; *provision*, f. —, (mil.) mantenimento de' soldati, della milizia, *entretien*, m.

— di guerra, *entretien de guerre*, m.

TRATTENITORE [-tó-re] ad. e s. m. *qui entretient*. —, deputato di ambasciatore, *conseiller*, m.

TRATTENITRICE [-tri-tche] s. f. *amusante; divertissante; agréable*, f.

TRATTENUTO, —TA [-noû-to] (a.) p. ad. da TRATTENERE, *entretenu, ue*. —, *amusé, ée*. —, *arrêté la vapeur*. —, *retenu, ue*. —, (mil.) *stipendié, ée*.

TRATTEVOLE [-te-vo-le] ad. m. f. *traitable; affable; agréable*, m. f.

TRATTO [trat-to] s. m. il tirare, tirata, *trait*, m.

Ei in un tratto di dado
Far venir sopra un piccol tavolino... (Buon. *Fier.*)

Tratto di rete, di dadi, *jet de filet; coup de dez*, m. —, crollo della bilancia, *trait de la balance*, m. Dare il tratto alla bilancia, *faire pencher la balance*, (e fig.) *pousser, engager q. u. à faire q. ch.* Tratto di corda, *estrapade*, f.; *trait de corde*, m. —, di distanza, *trait; espace*, m.; *distance; étendue*, f.

E lungo tratto di lontan scopriva
I larghi campi e le diverse strade (Ariost. *Fur.*). —, segno fatto strisciando, *trait*, m.; *marque*, f. —, per maniera, *manière; façon d'agir*, f.; onde Esser persona di bel tratto, o simili, *avoir de belles manières*. —, ritrovamento, ingegno, *trait; tour*, m.; *malice*, f. Bel tratto! *oh! le joli tour!* m. —, *occasion favorable*, f.

Egli è meglio perdere un amico che un bel tratto (Cecch. *Dot.*). —, per detto arguto, *bon mot*, m., *plaisanterie*, f.

(Certo che gli Spagnuoli han de' bei tratti)... (Bern. *Orl.*) —, segno fatto colla penna, *parafe; trait*, m.; *raie, ligne qu'on trace*, f.

Un sol tratto di penna e poca carta (Buon. *Fier.*). —, colpo di stile o di pennello, *trait*, m.

Qual di pennel fu maestro e di stile
Che ritraesse l'ombre e i tratti, ch' ivi
Mirar farieno... (Dant. *Purg.*)

—, per fiata, *fois*, f. Al primo tratto, *de prime abord; tout d'abord*.

E quella lancia d'or ch' al primo tratto
Quanti ne tocca della sella caccia (Ariost. *Fur.*).

Innanzi tratto, av. *précédemment; auparavant; avant tout*.

Di primo tratto, av. *d'abord; du commencement*. In un, e ad un tratto, av. *subitement; promptement; vivement; d'abord; tout à coup*.

Troppi danari ad un tratto (Bocc.).
Innanzi tratto, *de bonne heure; premièrement*.

Ma innanzi tratto gli levò la strada... (Ariost. *Fur.*)

Tratto tratto, *de temps à autre*.

Dare, avere, tirare i tratti, *être à toute extrémité*. Non poter levar tratto, *ne pouvoir rien gagner; avoir le désavantage*. Pigliare il tratto, *prendre le temps*.

TRATTO, —TA [trat-to] p. ad. da TRAERE, TRAGGERE e TRARRE, *tiré, ée, etc.* —, per guidato, condotto, *entraîné; porté, ée; conduit, ite*.

TRATTO TRATTO [tràt-to] av. *à tous moments; à tout bout de champ*.

TRATTONE [tràt-to-ne] (a.) av. *excepté; à l'exception; sauf*.

TRATTORE [-tó-re] ad. e s. m. *qui tire*. — d'arco, di freccie, *archer*, m. V. TIRATORE. —, (voce nuova) padrone della trattoria, *traiteur; restaurateur*, m.

TRATTORIA [-tò-ri-a] (a.) s. f. (mil.) *ligne que décrit un projectile d'arme à feu*, f. V. TRAIETTORIA.

TRATTORIA [-ri-a] (a.) s. f. (voce dell'uso) luogo dove si dà da mangiare e da bere, *traiteur; restaurant*, m.

TRATTOSO, —SA [-tó-so] ad. *poli, ie; affable*, m. f.; *civil, ile; honnête*, m. f.; *plaisant, ante*.

TRATTURA [-toû-ra] s. f. *action de tirer, d'arracher*, f. Caggionti i denti senza trattura, ... *sans avoir été arrachés*. —, (art. mest.) della seta, *filature*, f. V. FILATURA.

TRATTUZZO [-tou-tso] s. m. dim. di TRATTO, *petit trait; petit signe*, m.

TRAUCCIDERE [-out-tchi-de-re] (a.) v. n. irr. usato alla terza pers. del pl. *s'entre-tuer*. —, Pret. trauccisero, *ils, elles s'entre-tuèrent*.

Part. trauccisi (V. —).

TRAUCCISI, —SE [-out-tchi-si] (a.) p. ad. da TRAUCCIDERE, *entre-tués, ées*.

TRAUDIRE [-ou-di-re] v. a. irr. ingannarsi nell' udire, *entendre une chose pour une autre*. V. UDIRE.

Quivi abitan le maghe, che incantando
Fan traveder e traudir ciascuno (Tass. *Amint.*). — Pres. traodo, odi, ode, odono, *j'entends, tu entends, il, elle entend, ils, elles entendent une chose pour une autre*. — Subi. che traoda, ec. *qu'il, qu'elle entende une chose pour une autre, etc.* — Part. tradito (V. —).

TRAUDITO, —TA [-ou-di-to] (a.) p. ad. da TRAUDIRE, *entendu une chose pour une autre*.

TRAUGIOLE E BALUGIOLE [-où-dgio-le e ba-loû-dgio-le] (a.) av. tra una cosa e l'altra, *entre une chose et l'autre*.

TRAULISMO [-ou-li-smo], TRAULOTE, TRAULÒTIDE, s. m. (med. e fisiol.) *défaut dans la prononciation de la lettre R*, m.

TRAUMA [trà-ou-ma] (a.) s. f. (chir., antiq.) *blessure*, f. V. FERITÀ.

TRAUMATOCOMIO [-ou-ma-to-cò-mi-o], pl. —MJ (a.) s. m. *hôpital pour les blessés*, m.; *ambulance*, f. —, *hôpital militaire*, m. V. OSPEDALE.

TRAVAGLIA [-vàl-lia] s. f. (antiq.) *tourment; chagrin*, m.; *peine; affliction*, f.

Ahi! giustizia di Dio, tante chi stipa
Nuove travaglie e pene quante i' vidi? (Dant. *Inf.*). —, *travail*, m. V. TRAVAGLIO.

TRAVAGLIAMENTO [-val-lia-mén-to] (a.) s. m. *travail; tourment*, m. V. TRAVAGLIO.

TRAVAGLIANTE [-val-liàn-te] ad. m. f. *laborieux, euse*.

TRAVAGLIARE [-val-lià-re] v. a. *travailler; tourmenter; maltraiter; inquiéter; chagriner; opprimer; travailler; vexer*.

La sete natural, che mai non sazia...
Mi travagliava (Dant. *Purg.*).

—, lavorare, *travailler; agir; faire une besogne*. —, v. n. r. impacciarsi in checchessia, *s'entremettre; s'ingérer; se mêler d'affaires*. — il passo, *empêcher de marcher*.

E sempre innanzi il passo gli travaglia (Bern. *Orl.*). —, *se donner de la peine; s'efforcer*.

Or di veder tua sorte ti travaglia (Ariost. *Fur.*).

—, v. a. e n. r. affaticarsi, *s'efforcer; tâcher de faire; se donner de la peine*.

A qualunque animale alberga in terra
Tempo da travagliare è quanto è 'l giorno (Petr.). Travagliarsi il cervello, *se creuser le cerveau; avoir beaucoup de peine*. Travagliarsi, alterarsi, *se travailler; se tourmenter; s'altérer*. —, (mil.) *travailler*. —, (mar.) dicesi del mare, *travailler; être agitée*. Il mar travaglia, *la mer est agitée*.

TRAVAGLIATAMENTE [-val-lia-ta-mén-te] av. *laborieusement; péniblement*.

TRAVAGLIATISSIMAMENTE [-val-lia-tis-si-ma-men-te] av. sup. di TRAVAGLIATAMENTE, *très-laborieusement*.

TRAVAGLIATISSIMO, —MA [-val-lia-tis-si-mo] ad. sup. di TRAVAGLIATO, *très-affligé, ée, etc.*

TRAVAGLIATIVO [-val-lia-ti-vo] ad. m. detto di persona, *intrigant*, m. V. FACCENDIERE.

TRAVAGLIATO, —TA [-val-lià-to] p. ad. da TRAVAGLIARE, afflitto, *tourmenté; travaillé, vexé, ée, etc.*

E s' io divenni alquanto travagliato... (Dant. *Inf.*) —, affaticato, *lassé; fatigué; harassé, ée; abattu, ue*. —, agitato, *agité; remué, ée*. V. TRAVAGLIARE.

TRAVAGLIATORE [-val-lia-to-re] s. m. *travailleur*, m. —, (fig.) ad. *chagrinant, affligeant, ante*. —, bagattelliere, *escamoteur*, m.

TRAVAGLIO [-val-lio] s. m. affaticamento, *travail*, m.; *fatigue; besogne; occupation*, f. —, ordigno di travi in uso per cavalli presso i maniscalchi, *travail*, m. —, *difficulté*, f. —, *dérangement*, m. —, *fatigue*, f. —, *maladie*, f. —, (fig.) affanno, *travail*, m.; *peine*, f.; *souci; chagrin; trouble*, m.; *affliction; inquiétude*, f. Dare travaglio, *travailler; tourmenter*. V. TRAVAGLIARE. Stare in travaglio, *être travaillé, ée*. Tenere alcuno in travaglio, *travailler, tourmenter q. u.*

Una donna è in travaglio, *une femme est en travail, est dans l'enfantement*.

TRAVAGLIOSAMENTE [-val-lio-sa-mén-te] av. *douloureusement; cruellement*.

TRAVAGLIOSISSIMO, —MA [-val-lio-sis-si-mo] ad. sup. di TRAVAGLIOSO, *très-chagrinant, ante*.

TRAVAGLIOSO, —SA [-val-lió-so] ad. *chagrinant; affligeant, ante; pénible*, m. f.

TRAVAGLIUCCIO [-val-lioût-tchio] s. m. dim. di TRAVAGLIO, *petit chagrin*, m.; *petite inquiétude; petite peine*, f.

TRAVAIO [-và-io], pl. —VAJ (a.) s. m. (antiq.) *travail*, m. V. TRAVAGLIO.

TRAVALCARE [-cà-re] (a.) v. a. (poet.) sinc. di TRAVALICARE, *traverser; passer au delà*.

TRAVALCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da TRAVALCARE, *traversé, ée, etc.*

TRAVALENTE [-lèn-te] ad. m. f. *très-habile*, m. f.

TRAVALICAMENTO [-mén-to] s. m. *passage*, m. — del tempo, *écoulement de temps*, m. —, (metaf.) *transgression*, f. V. TRASGREDIMENTO.

TRAVALICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *traversant; passant au delà; qui traverse*.

TRAVALICARE [-cà-re] v. n. *traverser; passer, aller au delà*.

—, (metaf.) trasgredire, *transgresser; enfreindre; désobéir*.

TRAVALICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da TRAVALICARE, *traversé, ée*. —, *transgressé, ée*.

TRAVALICATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui passe au delà*. — de' termini, *qui franchit les bornes*.

• TRAVAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (archi.) ordine di travi per far pavimento ad un ponte, ec. *cintre; plancher*, m.

Il duca fatte voltare la medesima notte tutte le opere alla volta del ponte già rotto, lo fece con nuove tavole

nuovi travamenti risarcire (Davil. *Guerr. Civ.*).

TRAVARCARE [-cà-re] (a.) v. a. e n. *traverser*. *V.* TRAVALICARE.

TRAVARCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da TRAVARCARE, *traversé, ée*.

TRAVARIARE [-à-re] (a.) v. n. travedere, *entrevoir; voir de travers*.

TRAVARIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da TRAVARIARE, *entrevu, ue; vu, vue de travers*.

TRAVASAMENTO [-mén-to] s. m. *soutirage*, m.; *transfusion*, f.

—, (metaf.) *changement*, m.; *transformation*, f.

TRAVASANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui transvase*.

TRAVASARE [-sà-re] v. a. e n. *transvaser; se transvaser*. —, (metaf.) *transporter*.

TRAVASATO, —TA [-sà-to] p. ad. da TRAVASARE, *transvasé, ée*. —, *transporté, ée*.

TRAVASATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui transvase*.

TRAVATA [-và-ta] s. f. (archi.) unione di travi congegnate insieme per riparo, sostegno o puntellamento, *étais*, m. pl. *V.* TRAVATURA. —, (mil.) macchina da guerra, *mantelet*, m.

Accostatosi con gatti e travate al fosso e alla muraglia della fortezza ... (Guic. *Stor.*)

TRAVATO [-và-to] ad. m. aggiunto di cavallo balzano, *traval*, m.

TRAVATURA [-toù-ra] s. f. *charpente du plancher d'en haut: travaison*, f. —, de' pezzi di legno per costruir le volte di cantine, *couchies*, f. pl. —, *cintre*, m. —, per impalcare una camera, *lambourde*, f.

TRAVE [trà-ve] s. f. *poutre*, f.

Tutte le travi (Br. *Tes.*). Trave maestra, *maîtresse pièce*, f.

—, l'albero da cui si cava la trave, *arbre de haute futaie*, m. Vive travi, *arbres de haute futaie*, m. pl.

Siccome neve tra le vive travi
Per lo dosso d' Italia si congela
(Dant. *Purg.*). —, (mar.) lungo e grosso legno che sostiene le impalcature, *precente; tisse d'hourdis*, f.

—, (fig.) per nave, *navire*, m.

Che di mostri spumanti
Non provasse furor l'altera trave
(Chiabr.). (Prov.) Ogni bruscolo, ogni paglia pare una trave, *prendre des mouches pour des eléphants*.

TRAVECCHIEZZA [-kié-tsa] s. f. *décrépitude; extrême vieillesse*, f.

TRAVEDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui a la berlue; qui entrevoit*.

TRAVEDERE [-de-re] v. n. irr. *voir de travers; avoir la berlue*. —, v. a. discoprire leggermente, trapelare, *entrevoir*. — Pret travidai e travidi, vidde, viddero, *j'ai vu, il, elle a vu, ils, elles ont vu de travers*.

Part traveduto (*V.* —).

TRAVEDEVOLE [-dé-vo-le] (a.) ad. m. f *propre à faire entrevoir*, m. f.

TRAVEDIMENTO [-mén-to] s. m. *méprise*, f. *V.* ABBAGLIO.

TRAVEDUTO, —TA [-doù-to] p ad. da TRAVEDERE, *vu de travers*. —, *entrevu, ue*.

TRAVEGGOLE [-vég-go-le] s. f. pl. *berlue*, f. Aver le traveggole, *avoir la berlue*. Far venire le traveggole, *éblouir; faire voir une chose pour une autre*.

TRAVENATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. *débordé, ée*. *V.* STRAVENATO.

L'acque travenate, *les eaux débordées*, f. pl.

TRAVERBERATO, —TA [-rà-to] (a.) ad *refléchi, ie*. *V.* RIVERBERATO.

TRAVERO, —RA [-ve-ro] (a.) ad. *très-vrai, vraie*. *V.* VERISSIMO.

TRAVERSA [-vèr-sa] (a.) s. f. avversità, *revers*, m.; *adversité; infortune*, f.

Tante furono le traverse e disfatte della nostra oste (G. Vill), ... *les revers et les pertes de notre armée*.

TRAVERSA [-vèr-sa] s. f. *traverse*, f. —, (per simil) *traverse; digue; barricade*, f. —, per lo spazio, che attraversa, *largeur*, f. —, per iscorciatoia, *traverse*, f.; *chemin qui coupe; chemin de traverse*, m. —, (mil.) massa di terra o di muraglia di forma quadrilunga, ec. *traverse*, f. —, opera che attraversa il fosso, *traverse; écluse*, f. Traversa de' ponti, *traverse*, f. —, (mar.) del timone, *traverse du timon*, f. —, (mus.) *sorte d'instrument à vent*, m.; *flûte*, f.

Alla traversa, o a traverso, *à travers*.

—, (fig) *de travers; avec colère; avec rage*.

TRAVERSA [-vèr-sa] (a. n.) s. f. di rinforzo, *baux de force*, m. pl.

—, banda traversale dello scudo, *barre d'ecusson*, f.

TRAVERSALE [-sà-le] ad. m. f. *transversal, ale*. *V.* TRASVERSALE.

TRAVERSALMENTE [-mén-te] av. *transversalement; obliquement; de travers*.

TRAVERSAMENTO [-mén-to] s. m. *action de traverser*, f.

—, divisamento di traverso, *séparation de barricades, de barrieres*, f.

—, versamento, *debordement*, m.

Questo traversamento de' colori nel vaso facevasi in fretta (Vasar. *Op.*). *V.* TRAVASAMENTO.

TRAVERSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *qui traverse*.

TRAVERSARE [-sà-re] v. a. *traverser; parcourir*.

Limosinando traversò l'isola (Bocc.).

—, v. n. *traverser; passer au dela*.

Traversa un'acqua c'ha nome l'Archiano (Dant. *Purg.*). —, stender per traverso, *traverser; croiser*. Traversar la via ad alcuno, *couper le chemin à q. u.*

—, v. n. r. *se croiser; chevaucher*.

Traversare un vascello (mar.), *traverser un vaisseau*.

Traversar l'ancora, *lever l'ancre*.

TRAVERSARIA [-sà-ri-a] s. f. rete da pescare, *rafle*, f; *filet pour pêcher*, m.

TRAVERSATA [-sà ta] s. f. (mar.) (francesismo da evitarsi) nome che si dà ad un viaggio marittimo ed anche al tempo che vi s' impiega, *traversée*, f. *V.* PASSAGGIO.

TRAVERSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da TRAVERSARE, *traversé, ée*. —, *croisé, ée*.

—, *traversé; croisé, ée*. —, *traversé un vaisseau*. — *levé l'ancre*.

—, ad. fatto a liste, *rayé, ée*.

Ma una calza sola dimezzata e traversata di tre o quattro colori (Fr. Sacch.). —, di grosse membra, *membru, ue*. Cavallo ben traversato, *cheval traversé*, m.

TRAVERSE DI LEGNO [-lé-gno] (a. n.) s. f. pl. *traverses de bois*, f. pl.

TRAVERSE PRINCIPALI [-vèr-se prin-tchi-pà-li] (a. n.) s. f. pl. *grandes traverses*. f. pl.

TRAVERSI [-vèr-si] (a.) s. m. pl. (mar.) piccoli pezzi di legno che servono per diversi lavori appartenenti ad una nave, *traversins*, m. pl. *V.* TRAVERSINO.

TRAVERSIA [-sì-a] s. f. furia di vento, che impedisce la nave d'entrar ne' fiumi, od in porto, *tempête*, f.; *vent traversier*, m.

Maestro e traversia più non molesta (Ariost. *Fur.*). —, disavventura, *adversité*, f.; *malheur: desastre*, m.

Ma per le traversie che corrono di questi tempi (Car. *Lett.*).

TRAVERSIERE [-siè-re] s. m. (mar.) piccolo bastimento d'un sol albero, *barque traversière*, f.

TRAVERSINO [-si-no] (a.) s. m. (mar.) pezzo di legno che attraversa alcune parti della nave, *traversin*, m. —, voce dell'uso) quello del letto, *traversin*, m.

TRAVERSO [-vèr-so] s. m. l'attraversare, *traversée*, f.; *espace*, m.

La natura ha fatto un fossato dirupato, che piglia tutto il traverso d'un piano in fino al monte (Guicc. *Stor.*).

—, *travers; biais*, m. —, manrovescio, *revers; coup d'arrière-main*, m.

Sta cheto e mena un traverso o fendente,
E ciò che trova manda in sul sentiero
(Bern. *Orl.*). Traverso d'una nave (mar.), *ligne horizontale et perpendiculaire d'un bâtiment*, f. —, (mus.) *espèce de flûte*, f. *V.* FLAUTO.

TRAVERSO, —SA [-vèr-so] ad. *oblique*, m. f.; *courbe, ée; tortu, ue; de travers*. —, traversato di liste, *rayé; chamarré, é*. —, (fig.) per avverso, *contraire*, m. f.; *opposé, ée*. —, aspro, *fier, fière; cruel, cruelle*. —, *déraisonnable, intraitable*, m. f.

TRAVERSO [-vèr-so] (a.) av. per fianco, *obliquement; de travers*.

Ove in mezzo di lor traverso giaccia
Pietra o tronco... (Alam. *Colt.*)

A traverso, o per fianco, per parte, *à travers*. Andare, dare, dire, guardare a traverso, ec.

Dietro al duca che ognun guarda a traverso

Vanno cantando l'aria di Scappino
(L. Lipp. *Malm.*). Da traverso, *par le milieu; obliquement*.

Così rispose, ed ecco da traverso
Piena di morti tutta la campagna
(Petr). Di traverso, *transversalement*.

In traverso, *dans la partie transversale*. Per traverso, *en biais; obliquement*.

TRAVERSONE [-só-ne] (a.) s. m accr. di TRAVERSO, *grand revers, grand coup d'arrière-main*, m. —, *gros morceau de bois*, m.; *grande traverse*, f

TRAVERSONE [-só-ne] (a.) av. *de travers; en travers; de côté; de biais*.

TRAVERSOSPINOSO [-no-so] (a.) ad. (anat.) agg. di muscolo pari, allungato, triangolare, ec. che si attacca alle apofisi spinose delle vertebre del collo, delle dorsali, delle lombari, e delle false vertebre del sacro, *muscle de l'épine dorsale*, m.

TRAVERTINO [-tì-no] s. m. (min.) pietra durissima di Tivoli presso Roma, che serve per costruzioni, *travertin; tevertin*, m. *V.* TIBURTINO.

TRAVESTENTE [-stèn-te] (a.) ad. m. f. *qui travestit; travestissant*.

TRAVESTIMENTO [-men-to] s. m. (voce dell'uso) *déguisement; travestissement*, m.; *mascarade*, f.

—, (fig.) *feinte; hypocrisie*, f.

TRAVESTIRE [-stì-re] v. a. e n. irr. *travestir; déguiser; se déguiser; se travestir*. —, mascherarsi, *se masquer; se déguiser*. —, (fig) *se travestir; déguiser son caractère*. —, trasformare, *transformer*. — Pres. travestisco, isci, isce, iscono, *je travestis, tu travestis, il, elle travestit, ils, elles travestissent*. — Subj. che travestisca, ec. *qu'il, qu'elle travestisse, etc*.

Part. travestito (*V.* —).

TRAVESTITO [-stì-to] (a.) s. m. *homme deguisé, masque*, m.

O travestito, come avete voi nome?
(Fir. *Trion.*).

TRAVESTITO, —TA [-stì-to] p. ad. da TRAVESTIRE, *travesti, ie*. —, *déguisé, ée*.

—, *transformé, ée*. —, (fig.) *couvert, erte*.

Travestito a rossore il pentimento (Ros. *Sat.*).

TRAVETTA [-vét-ta] s. f. dim. di TRAVE, *poutrelle; petite poutre; solive*, f.

TRAVIAMENTO [-mén-to] s. m. *égarement; écart; detour*, m.

... Qualche leggero traviamento dal sentiero diritto della ragione (Segner. *Crist. instr.*).

TRAVIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui s'égare; qui s'écarte.*

TRAVIARE [-à-re] v. a. *détourner; dérouter; egarer; fourvoyer.*

Ma 'l cieco amore, e la mia sorda monte
Mi traviavan sì,... (Petr.) —, v. n. r. *s'égarer.* —, uscir di via, *se détourner; s'écarter; se méprendre.*

Gli è come una gran selva, ove la via,
Conviene a forza, a chi vi va fallire,
Chi giù, chi su, chi qua, chi là travia
(Ariost. *Fur.*). —, (metaf.) uscir di proposito, saltar di palo in frasca, *battre la campagne; faire des coqs à l'âne.*

TRAVIATO, —TA [-à-to] p. ad. da TRAVIARE, *détourné; dérouté; égaré; fourvoyé, ée.*

Sì traviato è 'l folle mio desio
A seguitar costei... (Petr.)
—, *détourné; écarté, ée, etc.*

TRAVIATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui egare; qui s'égare; qui sort de propos; qui détourne les autres.*

TRAVICELLA [-tchèl-la] s. f. dim. di TRAVE, *poutrelle; petite poutre*, f.

TRAVICELLETTO [-tchel-lét-to] (a.) s. m. dim. di TRAVICELLO, *petite solive*, f.

TRAVICELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di TRAVE, *poutrelle; solive*, f.; *chevêtre*, m.; *lambourde*, f.

—, (al pl.) (mar.) *traversins*, m. pl.

TRAVILLANO, —NA [-là-no] ad. *très-vilain, aine. V.* VILLANISSIMO.

TRAVINCERE [-vin-tche-re] (a.) v. a irr. più che vincere, *surpasser; triompher.* — Pres. travinco, vincono, *je triomphe, ils, elles triomphent.*

Pret. travinsi, vinse, vinsero, *je triomphai, il, elle triompha, ils, elles triomphèrent.*

Subj. che travinca, ec. *qu'il, qu'elle triomphe, etc.*

Part. travinto (*V.* —).

TRAVINTO, —TA [-vin-to] p. ad. da TRAVINCERE, *surpassé, ée; triomphé.*

TRAVIRAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (mar.) *action de chavirer*, f.

TRAVIRARE [-rà-re] v. n. (mar.) *chavirer; travirer.*

TRAVIRATO [-rà-to] (a.) p. ad. da TRAVIRARE, *chaviré.*

TRAVISAMENTO [-mén-to] s. m. *travestissement; déguisement*, m.

TRAVISANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *déguisant; qui déguise.*

TRAVISARE [-sà-re] v. a. e n. r. *déguiser; contrefaire; masquer; se déguiser.* —, ingannare, *tromper; duper; affronter; enjôler; attraper.* Travisarsi, v. n. r. per travestirsi, *se déguiser.*

TRAVISATO, —TA [-sà-to] p. ad. da TRAVISARE, *déguisé, ée; contrefait, aite.* —, *trompé, ée.* —, *déguisé, ée.*

—, detto di passo, alterato, *altéré, ée.*

TRAVISO [-vi-so] s. m. *masque; déguisement*, m. *V.* MASCHERA.

E del brutto traviso il viso e gli occhi
Disgombra (Buon. *Fier.*).

TRAVITO [-vi-to] (a.) s. m. (antiq.) luogo circondato e chiuso da travi, *balustrade; barrière*, f. *V.* STECCATO.

TRAVOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui traverse en volant.*

TRAVOLARE [-là-re] v. n. *voler au delà; traverser en volant.*

TRAVOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da TRAVOLARE, *volé, ée au delà; traversé, ée en volant.*

TRAVOLGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui tourne, dérange, bouleverse.*

TRAVOLGERE [-vòl-dge-re] v. a. irr. *tourner; deranger; bouleverser.*

Mirabilmente apparve esser travolto
Ciascun dal mento al... (Dant. *Inf.*)
—, *se retourner.* — Pres. travolgo, volgono, *je dérange, ils, elles derangent.*

Pret. travolsi, volse, volsero, *je dérangeai, il, elle derangea, ils, elles dérangèrent.* — Subj. che travolga, ec. *qu'il, qu'elle dérange, etc.*

Part. travolto (*V.* —).

TRAVOLGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *dérangement; bouleversement*, m.; *revolution*, f.

TRAVOLGITORE [-dgi-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui derange, détourne.*

TRAVOLTAMENTE [-men-te] av. *mal à propos. V.* STRAVOLTAMENTE.

TRAVOLTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui détourne; détournant.*

TRAVOLTARE [-tà-re] v. a. (fig.) *détourner.*

TRAVOLTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da TRAVOLTARE, *détourné, ée.*

TRAVOLTO, —TA [-vòl-to] p. ad. da TRAVOLGERE, *bouleversé; trouble; dérangé, ée.*

Per l'essere così travolto (Bocc.).

TRAVOLTO, —TA [-vòl-to] (a.) p. ad. da TRAVOLVERE, *renversé, ée sens dessus dessous.*

TRAVOLVENTE [-vèn-te] (a.) ad. m. f. *renversant sens dessus dessous.*

TRAVOLVERE [-vòl-ve-re] v. a. irr. al solo preterito, cui si sostituisce il verbo TRAVOLGERE, è usato da tutti i classici, *déranger; renverser sens dessus dessous. V.* TRAVOLGERE.

Mi tiene a freno e mi travolve e gira (Petr.). —, v. n. r. *se renverser sens dessus dessous; se rouler.*

Tale un colubro... alteramente al sole
Lubrico si travolve (Car. *En.*).

Pret. travolsi, volse, volsero, *je renversai, il, elle renversa, ils, elles renversèrent sens dessus dessous.*

Part. travolto (*V.* —).

TRAVONE [-vó-ne] s. m. accr. di TRAVE, *grosse poutre*, f.

TRAVVEGGOLE [-vég-go-le] s. f. pl. da TRAVEDERE, appannamento sottile degli occhi, *berlue*, f. Aver le travveggole, *avoir la berlue.* Far venir le travveggole, *faire voir de travers.* Porre le travveggole innanzi agli occhi di alcuno, *eblouir q. u., lui faire voir les choses de travers.*

TRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *traction; attraction*, f. *V.* ATTRAZIONE.

TRE [tré] ad. m. f. e talora sostantivo, nome numerale, *trois.*

Ciascuna delle tre saria men bella (Petr.). Due o tre, *deux ou trois fois.* Nuovo augelletto due o tre aspetta (Dant. *Purg.*). A tre (mus.), *à trois.* A tre a tre, *trois par trois.* Tre tanti, o tre cotanti, *trois fois autant.*

TREAGIO [-à-dgio] s. m. voce di scherzo contrapposta a DUAGIO, *mot dont Boccace s'est servi par plaisanterie en parlant d'un drap très-fin; deux et trois fois plus fin.*

TREBBIA [trèb-bia] s. f. *fléau à battre le blé*, m. —, (fig.) *punition*, f.; *châtiment*, m.

—, fiume e città, *Trébie. V.* TREBIA.

TREBBIANA [-à-na] (a.) s. f. (agr.) specie d'uva, *raisin blanc*, m.

TREBBIANO [-à-no] s. m. (agr.) *sorte de vin blanc fort doux qu'on tire d'une espèce de raisin qui porte le même nom*, m.

TREBBIARE [-à-re] v. a. *battre le blé en grange.* —, per tritare, *hacher; couper menu; broyer.*

TREBBIATO, —TA [-à-to] p. ad. da TREBBIARE, *battu, ue en grange.*

—, *haché; broyé, ée.*

TREBBIATURA [-tou-ra] s. f. (agr.) *battage des blés*, m. —, (fig.) bastonatura, *volée de coups de bâton*, f.

TREBBIO [trèb-bi-o], pl. —BJ, s. m. *carrefour*, m. *V.* TRIVIO.

—, trattenimento, *amusement; plaisir*, m.; *récréation*, f.; onde Stare a trebbio, far trebbio, *se réjouir, se divertir à la campagne.*

TREBELLIANA [-lià-na] (leg.) ad. e s. f. quarta parte che è permesso all'erede di ritenersi nel restituire i fidecommessi universali, *trébellianique*, f.

TREBELLIANICA [-à-ni-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) ad. e s. f. (leg.) *trébellianique*, f. *V.* TREBELLIANA. Fare la trebellianica (fig.), *soustraire; déduire.*

TREBIA [tré-bi-a] (a.) s. f. ant. cit. d'Italia nel Lazio, *Trébie.* —, nella Campania, *Trébie.* —, nell'Umbria, *Trébie.* —, fiume dell'Italia superiore che si getta nel Po, *Trébie.*

Battaglia della Trebbia, vittoria riportata da Annibale sopra il console Sempronio nel 218 av. G. C., *bataille de la Trébie*, f.

TREBIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. e s. *de Trébie; trébien, enne.* Dei trebiani, diconsi quelli che furon portati da Trebia a Roma dopo la conquista di quella città, *dieux trébiens*, m. pl.

TREBISONDA [-son-da] (a.) s. f. (lat. *Trapezus*) ant. cit. d'Asia sull'Eusino, ora della Turchia, *Trébisonde.*

TRIBONIA [-bò-ni-a] (a.) ad. (arche.) agg. di tre leggi romane decretate sotto gli auspicii dei tribuni, *des tribuns.*

TREBULA [trè-bou-la] (a.) s. nome di due antiche città de' Sabini (Italia), l'una detta MUTUSCA, e l'altra SUFFENATA, *Trébule.*

TREBULANO, —NA [-bou-là-no] (a.) ad. e s. *de Trébule.*

TREBUNO [-boù-no] (a.) s. m. (antiq.) *tribun*, m. *V.* TRIBUNO.

TREBUTO [-boù-to] s. m. (antiq.) *tribut*, m. *V.* TRIBUTO.

TRECCA [trèc-ca], pl. —CHE [-ke] ad. e s. f. di TRECCONE, *revendeuse; herbière; fruitière; vendeuse d'herbes, de fruits*, f.

Vi posso dare per testimonio la trecca mia (Bocc.).

TRECCARE [-cà-re] v. n. *vendre, revendre des légumes, des fruits, des herbes.* —, (metaf.) *tromper. V.* INGANNARE.

TRECCATO [-cà-to] (a.) p. ad. da TRECCARE, *vendu, revendu des herbes, des fruits, etc.* —, *trompé, ée.*

TRECCETTA [-tchét-ta] (a.) s. f. dim. di TRECCIA, *petite tresse*, f.

TRECCHERIA [-ke-ri-a] s. f. *métier de revendeur de legumes, de fruits, etc.* m.

—, (fig.) *tromperie; fourberie, supercherie*, f.; artifice, m. —, congiura, *conspiration*, f.; *complot*, m.

TRECCHIERO, —RA [-kiè-ro] ad. *appartenant au revendeur, à la revendeuse d'herbes, etc.; revendeur, euse de légumes, de fruits, etc.* —, (metaf.) *trompeur, euse. V.* INGANNATORE.

TRECCIA [trét-tchia] s. f. *tresse de cheveux ou d'autre chose*, f.

Presala per le trecce la si gittò a' piedi (Bocc.). In treccia, parlando di donna, *échevelée; les cheveux épars.*

Una donzella ch'ivi piange invano
Discinta, in treccia, e nuda ambe le piante (Alam. *Gir.*). A treccia a treccia, *une tresse après l'autre.*

A treccia a treccia i suoi capelli biondi

Le furon tolti (Fortig. *Rim.*). —, (fig.) i tralci pampinosi, *tresse*, f. Cappelli di treccia, *chapeaux de tresse de paille*, m. pl. (Mar.) Trecce di spago, a più fili, piatte, *tresses*, f. pl.

TRECCIARE [-tchià-re] v. a. *tresser; cordeler; natter.* V. INTRECCIARE.

TRECCIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da TRECCIARE, *tressé; natté, ée.*

TRECCIERA [-tchiè-ra] s. f. ornamento per le treccie, *nœud de ruban et autre ornement qu'on met sur les tresses*, m.

TRECCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. di TRECCIA, *petite tresse*, f.

TRECCOLA [trèc-co-la] (a.) s. f. *fruitière; revendeuse d'herbes, de fruits, etc.* f.

TRECCOLARE [-là-re] (a.) v. n. *jaser; bavarder.*

TRECCOLATO [-là-to] (a.) p. ad. da TRECCOLARE, *jasé; bavardé.*

TRECCONE [-có-ne] s. m. *fruitier; revendeur de légumes, de fruits, d'herbages*, m. —, *boutique de fruitier*, f.

TRECENARIO [-tche-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (mil.) *ancien chef de trois cents hommes*, m.

TRECENCINQUANTA [-tchen-tchin-couàn-ta] (a.) ad. m. f. indecl. nome numerale, *trois cent cinquante.*

TRECENDICIOTTO [-tchen-di-tchiòt-to] (a.) ad. m. f. indecl. nome numerale, *trois cent dix-huit.*

TRECENTESIMO, —MA [-tchen-tè-zi-mo] ad. e s. nome ordinativo, *trois centième*, m. f.; *trécentesimo.*

TRECENTISTA [-tchen-ti-sta], pl. —TI, s. m. ordinativo, *trécentiste; écrivain du* XIVᵉ *siècle et celui qui imite son style*, m.

TRECENTO [-tchèn-to] s. m. nome numerale, *trois cents.*

Il trecento (lett.), l'età in cui si scriveva bene la lingua italiana, dal 1300 al 1400, e nella quale si comprendono Dante e Petrarca, *le* XIVᵉ *siècle*, m.

Il trecento non disse mai così (Salvin. *Cas.*). Autori del trecento, *auteurs italiens du* XIVᵉ *siècle*, m. pl.

TRECENVENTUNO [-tchen-ven-touno] (a.) ad. indecl. nome numerale, *trois cent vingt-un.*

TREDECI [trè-de-tchi] (a.) ad. m. f. indecl. (antiq.) *treize.* V. TREDICI.

TREDECIMO, —MA [-dè-tchi-mo] (a.) ad. (antiq.) *treizième*, m. f. V. TREDICESIMO.

—, per trigesimo, tre volte decimo, *trentième*, m. f.

TREDICESIMANI [-tche-si-mà-ni] (a.) ad. e s. m. pl. (mil.) *soldats de la treizième légion des Romains*, m. pl.

TREDICESIMO [-tchè-si-mo] ad. nome ordinativo, *treizième*, m. f.

TREDICI [tre-di-tchi] ad. e s. nome numerale, *treize.*

TREE [tré-e] (a. v.) ad. e s. *trois.* V. TRE.

TREFOGLIE [-fòl-lie] s. m. (blas.) *tierce-feuille*, f.

TREFOGLIO [-fòl-lio] s. m. (bot.) *trèfle*, m. V. TRIFOGLIO.

TREFOLO [tré-fo-lo] s. m. filo attorto di cui si compone la fune, *toron*, m.

TREGENDA [-dgèn-da] s. f. nome inventato per denotar brigata d'ombre, di spiriti, *fantôme, spectre des sorciers*, m.

Orsù ch' e' sarà stata la tregenda (Buon. *Tanc.*). Andare in tregenda, *parcourir quelque endroit pendant la nuit avec les flambeaux allumés pour faire peur à q. u.*

E qual dice che vede morti... e che va di notte in tregenda con le streghe (Pass.). —, moltitudine e quantità di gente, *troupe, quantité de personnes marchant la nuit à la lueur des flambeaux, des torches*, f.

E serrinsi le porte a chiavistello,
Perchè quaggiù nel piano è la tregenda
(L. Lipp. *Malm.*).

TREGESIMO, —MA [-dgè-si-mo] (a.) ad. (antiq.) *trentième*, m. f. V. TRIGESIMO.

TREGGEA [-dgè-a] s. f. (art. e mest.) *dragées mélangées*, f. pl.

Animalin da rape, e da treggea (Buon. *Fier.*). Dare, o gittar la treggea a porci, a polli, *jeter des perles devant les pourceaux.*

TREGGIA [trèd-dgia] s. f. arnese che si strascina da' buoi, detto anche traglia, *traîneau*, m. —, (fig. in ischerzo) *carrosse*, m. V. CARROZZA.

Perciò colei ebbe la voglia strana
Della grandezza dell'aver la treggia
(L. Lipp. *Malm.*).

TREGGIATA [-dgià-ta] s. f. *portée de traîneau*, f.

—, compagnia di persone, *troupe*, f.

TREGGIATORE [-dgia-tó-re] s. m. *celui qui conduit un traîneau*, m.

Treggiator varchi... (Buon. *Fier.*)

TREGGIONE [-dgió-ne] (a.) s. m. accr. di TREGGIA, *grand traîneau*, m.

TREGUA [trè-goua] s. f. *trêve*, f.; *armistice*, m.; *suspension d'armes*, f.

Ora, se in tale stato ancor rifiuti
Col gran re dell'Egitto e pace e tregua (Tass. *Ger.*). Conchiudere, far tregua, sospender le ostilità, *faire trêve.* Disdire la tregua, *dénoncer l'armistice, la trêve.* Romper la tregua, *rompre la trêve; reprendre les hostilités.*

—, (per simil.) *relâche*, f.; *repos; soulagement*, m.

Come da lei l'udir nostro ebbe tregua (Dant. *Purg.*). Dar tregua (fig.), *calmer; laisser en repos.*

E un male che non dà mai tregua (Red. *Cons.*).

TREGUO [trè-gouo] s. m. (mar.) vela maestra, *basses voiles*, f. pl.; *la grande voile et celle de misaine*, f. — della vela quadra, *treon*, m.

TREI [tré-i] (a.) ad. m. f. (antiq.) nome numerale, *trois.* V. TRE.

TRELINGAGGIO [-gàd-dgio] (a.) s. m. (mar.) intrecciamenti di corde tra le sarte degli alberi bassi verso la loro lima, ec. *trelingage*, m.

TRELINGARE [-gà-re] (a.) v. n. (mar.) fare il trelingaggio, *trélinguer.*

TRELINGATO [-gà-to] (a.) p. ad. da TRELINGARE, *trélingué.*

TRELUCARE [-lou-cà-re] (a.) v. n. (mar.) mutar banda alla vela latina, espressione in uso nel Mediterraneo, *trelucher; changer de bord les voiles à antennes.*

TRELUCATO [-lou-cà-to] (a.) p. ad. da TRELUCARE, *treluché.*

TREMA [trè-ma] (a.) s. f. (bot.) pianta della Cocincina, *trème*, m.

—, s. m. (gramm.) accento di due punti sopra una vocale, *trema*, m.

TREMACUORE [-couò-re] (a.) s. m. batticuore, *crainte; peur*, f.

Col tremacuor que' popoli si atanno (Ner. *Samm.*).

TREMAGLIO [-màl-lio] (a.) s. m. *tramail; filet à pêcher*, m. V. TRAMAGLIO.

TREMAMENTO [-men-to] (a.) s. m. *tremblement*, m.

TREMANTE [-màn-te] ad. m. f. *tremblant, ante; qui tremble.*

TREMARE [-mà-re] v. n. *trembler; frissonner; grelotter.*

Aiutami da lei, famoso saggio,
Ch'ella mi fa tremar le vene e i polsi
(Dant. *Inf.*). —, e col secondo caso, *trembler de.*

Tremando or di paura, or di speranza
(Petr.). —, per aver gran paura, *avoir peur; être saisi de peur; tressaillir de crainte.*

Tal che sol della voce
Fa tremar Babilonia e star pensosa
(Petr.). —, vacillare, *vaciller; fléchir.*

Nol biasmerebbe se sott' esso (*ponderoso tema*) trema (Dant. *Par.*).

—, (simil.) scuotersi, agitarsi, *se remuer; s'agiter.*

Finito questo la buia campagna
Tremò sì forte... (Dant. *Inf.*)

Tremar come una verga o foglia, *trembler comme la feuille.*

Cominciò a tremar come una verga
(Franc. Sacch. *Nov.*).

TREMARELLA [-rèl-la] (a.) s. f. (voce famigliare) *panique*, f. Aver la tremarella, *vivre avec crainte; craindre toujours que quelque malheur n'arrive.*

TREMEBONDO, —DA [-bón-do] ad. (lat. *tremebundus*) *tremblant; tremblotant, ante.*

TREMECEN [trè-me-tchen], TREMESSEN (a.) s. città dell'Algeria francese, *Tlemcen.*

TREMEFATTO, —TA [-fàt-to] ad. *effrayé, ée.* V. SPAVENTATO.

TREMENDAMENTE [-mén-te] av. *terriblement; horriblement.*

TREMENDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] ad. sup. di TREMENDO, *extrêmement terrible, etc.* m. f.

TREMENDO, —DA [-mèn-do] ad. *terrible; horrible; redoutable*, m. f.

TREMENTE [-mèn-te] (a.) ad. m. f. (poet.) detto per la rima, *tremblant, ante.* V. TREMANTE.

L'altro (*cavallo*) del corso...
Venìa dubbioso, timido e tremente
(Ariost. *Fur.*).

TREMENTINA [-tì-na] s. f. (bot. e farm.) *térébenthine*, f. V. TEREBENTINA.

TREMENTINATO, —TA [-nà-to] (a.) ad. (farm.) *térébenthiné, ée.* V. TEREBENTINATO.

TREMESTE [-mè-ste] (a.) s. f. (agr.) ogni specie di biada, che nello spazio di tre mesi viene a maturità, *blé précoce; tremois*, m.

TREMESTRE [-mè-stre] (a.) s. m. (antiq.) *trimestre*, m. V. TRIMESTRE.

TREMILA [-mì-la] ad. nome numerale, indecl. *trois mille.*

TREMILIA [-mì-li-a] ad. (antiq.) *trois mille.* V. TREMILA.

TREMISCERE [-mì-che-re] v. n. (lat. *tremiscere*) poco usato, *trembler.*

O folgori che fate il ciel tremiscere (Sannaz. *Arcad. Egl.*). V. TREMOLARE, TREMARE. — Pres. tremisco, iscono, *je tremble, ils, elles tremblent.* — Subi. che tremisca, ec. *qu'il, qu'elle tremble, etc.* Senza participio.

TREMISSE [-mìs-se] (a.) s. m. (arche.) moneta antica romana d'argento, che era la terza parte d'un soldo d'oro, *trémissis*, m.

TREMITO [trè-mi-to] s. m. l'atto del tremare, *frisson; tremblement*, m.

Ch'io già mi sento, mentre ne favello,
Il tremito venir della quartana (L. Lipp. *Malm.*). —, rete con tremaglio, *filet à pêcher*, m.

TREMITUONO [-touò-no] (a.) s. m. (mus.) nome che si dà nel sistema cromatico alla terza minore, ma varia dalla minore del diatonico, *nom de la tierce mineure*, m.

TREMOLA [trè-mo-la] s. f. (zool.) pesce, torpiglia, *torpille*, f. V. TORPEDINE, TORPIGLIA.

TREMOLANTE [-làn-te] (a.) s. m. *chose qui tremble*, f.

E l'Arno nostro sprimacciando il letto
Tutto l'orlo pien ha di tremolanti
(Ant. Alam. *Son.*). —, pernino di filo

sottilissimo di vetro, *filet tremblant*, m. —, detto di orpello, *oripeau; clinquant*, m. —, (bot.) sorta di pioppo le cui foglie tremano sempre, *tremble*, m.

TREMOLANTE [-làn-te] ad. m. f. *tremblant; tremblotant; branlant, ante.*

Qual d'acqua chiara il tremolante lume (Ariost. *Fur.*).

TREMOLARE [-là-re] (a.) s. m. detto delle acque, *mouvement; ondoiement*, m.; *agitation*, f.

Di lontano
Conobbi il tremolar della marina (Dant. *Purg.*).

TREMOLARE [-là-re] v. n. *trembloter; tremousser; flotter.* —, vacillare, *vaciller; faillir.*

Sì potente il percosse sopra il capo nell'elmo, che Ettore per necessitate tremolando,... (Guid. G.) —, detto della luce, *vaciller; scintiller.*

Par tremolando mattutina stella (Dant. *Purg.*). —, detto del latte, *ondoyer; trémousser.*

Che come suole tremolare il latte
Ne' giunchi... (Tass. *Amint.*)

—, detto della voce, *trembler.*

Tremolava la sua voce come quella di un bambino (Salv. *Op.*).

TREMOLINA [-lì-na] (a.) s. f. (bot.) pianta le di cui foglie tremano al minimo soffio di vento, *tremble*, m. *V.* TREMULA.

TREMOLIO [-lì-o], pl. —LÌI (a.) s. m. *tremblement*, m. — di suono, di voce, *tremblement*, m.

TREMOLO [trè-mo-lo] (a.) s. m. *tremblement*, m. *V.* TREMOLIO.

—, (mus.) effetto che si produce sugli strumenti d'arco, moltiplicando le vibrazioni di una o più corde con tutta rapidità, *tremolo; tremblement*, m.

TREMOLO, —LA [trè-mo-lo] ad. (poet.) *tremblotant, ante. V.* TREMOLANTE.

Così di chiaro umor pieno un gran vaso,
Dal sol percosso, un tremolo splendore
Vibra ondeggiando (Car. *En.*).

TREMOLOSO, —SA [-lò-so] ad. *qui tremblotte; trembleur, euse.*

TREMORE [-mò-re] s. m. *tremblement; frisson*, m. — di cuore, *peur; frayeur*, f. —, per sospetto, timore, *crainte; peur*, f.

TREMOROSO, —SA [-rò-so] ad. *tremblant, ante; peureux, euse; craintif, ive.*

TREMOTO [-mò-to] (a.) s. m. (fis.) sinc. di TERREMOTO, *tremblement de terre*, m. *V.* TERREMOTO.

Avete udito di diversi e pericolosi tremoti... (G. Vill.) Dar le mosse a' tremoti (fig.), *lever la consigne; mettre la main à l'œuvre.*

Quando le mosse dar fece ai tremoti (L. Lipp. *Malm.*).

TREMPELLINO [-lì-no] (a.) s. m. tavola inclinata ed elastica che serve a' saltatori per prender lo slancio ne' salti, *tremplin*, m.

TREMULA [trè-mou-la] s. f. (bot.) specie di pioppo, le cui foglie tremolano al più leggero soffio di vento, *tremble*, m. *V.* ALBERELLA.

TREMULARE [-mou-là-re] (a.) v. n. *trembloter. V.* TREMOLARE.

TREMULATO [-mou-là-to] (a.) p. ad. da TREMULARE, *trembloté.*

TREMULO, —LA [trè-mou-lo] (a.) ad. *tremblant, ante. V.* TREMOLO.

TREMUOTO [-mouò-to] s. m. sinc. di TERREMUOTO, *tremblement de terre*, m.

O per tremuoto o per sostegno manco (Dant. *Inf.*). Dar le mosse a' tremuoti (fig.), *mettre la main à l'œuvre.*

Dato alto e basso la mosse a' tremuoti (Buon. *Fier.*).

TRENE [tré-ne] (a.) ad. e s. m. f. (antiq.) *trois. V.* TRE.

Verbigrazia cinque, asso, quattro e trene... (Fir. *Rim. burl.*)

TRENETICO [-nè-ti-co] (a.) s. m. (mus. ant.) flauto che accompagnava il canto lamentevole ne' funerali, *threneticus*, m.

TRENO [trè-no] s. m. *train; traîneau*, m. *V.* TRAINO. —, per seguito, equipaggio, *train*, m.; *suite*, f.; *attirail; équipage*, m. —, *attelage*, m. —, (mil.) nome generico degli uomini, de' cavalli, e de' carri co' quali si vettureggiano negli eserciti le artiglierie, le munizioni da guerra, ed ogni sorta d'arnesi e d'attrezzi militari, *train*, m. Treno d'artiglieria, *train d'artillerie*, m. Treno di battelli, unione di più battelli accodati l'uno dietro l'altro per rimontarli tutti in una volta (mar.), *train de bateaux*, m.

Treni (filol.), versi cantati da' piangitori nelle esequie degli antichi, *thrène*, m.

TRENODE [-nò-ne] (a.) ad. e s. f. pl. (arche.) donne chiamate Prefiche da' Romani, le quali prezzolate piangevano e cantavano versi in tuono di lamento e lodando il morto, *thrénodes; pleureuses*. f. pl.

TRENODIA [-dì-a] (a.) s. f. (arche.) canto lugubre, mortuale, *thrénodie*, f.

TRENTA [trèn-ta] ad. nome numerale, *trente.* Fare per trenta, *agir pour beaucoup de monde.*

TRENTACINQUE [-tchìn-coue] (a.) ad. e s. m. f. indecl. *trente-cinq.*

TRENTACINQUESIMO, —MA [-tchin-couè-si-mo] ad. nome ordinativo, *trente-cinquième*, m. f.

TRENTADOI [-dò-i] (a.) ad. e s. (antiq.) *trente-deux. V.* TRENTADUE.

TRENTADUE [-doù-e] (a.) s. m. per trentaduesimo, *trente-deuxième*, m. f.

Al capitolo trentadue... (*Comm. Dant. Inf.*)

TRENTADUE [-doù-e] (a.) ad. nome numerale, *trente-deux.*

TRENTADUESIMO, —MA [-dou-è-si-mo] (a.) ad. nome numerale ordinativo, *trente-deuxième*, m. f.

TRENTAMILA [-mì-la] (a.) s. m. tregenda, *fantôme; spectre*, m.

Se fussi ben la morte, o 'l trentamila,
Lascial venire a me questo ghiottone (L. Pulc. *Morg.*).

TRENTAMILA [-mì-la] ad. nome numerale, *trente mille.*

Trentamila menò quel Mariotto (L. Pulc. *Morg.*).

TRENTAMILIA [-mì-li-a] (a.) ad. m. f. indecl. nome numerale, *trente mille.*

TRENTANCANNA [-càn-na] s. f. (filol.) *ogre; croquemitaine*, m. *V.* BEFANA.

A starvi solo egli ha paura,
Che non lo porti via la trentancanna (L. Lipp. *Malm.*).

TRENTANOVE [-nò-ve] (a.) ad. e s. m. f. nome numerale, *trente-neuf.*

E prese già trentanove assiuoli (Bern. *Rim.*).

TRENTANOVESIMO, —MA [-vè-si-mo] (a.) ad. nome numerale, *trente-neuvième*, m. f.

TRENTAPAGNOTTE [-gnòt-te] (a.) ad. e s. indecl. uomo vile, *homme de rien; fainéant*, m.

Nigregnacche, Bracon, Trentapagnotte (Ros. *Sat.*).

TRENTAPARA [-pà-ra] (a.) s. m. (filol.) *ogre; loup-garou*, m. *V.* TRENTANCANNA.

TRENTAQUATTRESIMO, —MA [-couat-trè-si-mo] ad. nome ordinativo, *trente-quatrième*, m. f.

Il nostro Signor G. C. il qual volle morir nel trenaquattresimo anno della sua etade... (Dant. *Conv.*)

TRENTAQUATTRO [-couàt-tro] (a.) ad. e s. m. f. indecl. nome numerale, *trente-quatre.*

TRENTASEI [-sè-i] (a.) ad. e s. m. f. indecl. *trente-six.*

TRENTASETTE [-sèt-te] ad. e s. m. f. indecl. *trente-sept.*

TRENTASETTIMO, —MA [-sèt-ti-mo] (a.) ad. m. f. nome numerale, *trente-septième*, m. f.

TRENTATRE [-trè] (a.) ad. e s. m. f. indecl. *trente-trois.*

TRENTATREESIMO, —MA [-è-si-mo] ad. nome ordin. *trente-troisième*, m. f.

TRENTAVECCHIA [-vèc-kia] s. m. (filol.) spauracchio, *goblin; loup-garou; épouvantail*, m.

E che la trentavecchia ora mi pigli (Bern. *Rim.*). —, spauracchio, *épouvantail*, m.

TRENTESIMO [-tè-si-mo] (a.) s. m. (eccl.) dicesi di uffizio di celebrazione di messa, *le trentième*, m. —, la trentesima parte, *un trentième; le trentième*, m. *V.* TRIGESIMO.

TRENTESIMO, —MA [-tè-si-mo] ad. nome ordinativo, *trentième*, m. f.

TRENTINA [-tì-na] s. f. nome numerale, che comprende tre diecine, *trentaine*, f.

TRENTINO, —NA [-tì-no] (a.) ad. *de Trente; de la ville de Trente.*

TRENTO [trèn-to] (a.) s. cit. del Tirolo italiano, celebre per l'ultimo concilio ecumenico, *Trente.*

TRENTOTTO [-tòt-to] (a.) ad. e s. m. f. indecl. nome numerale, *trente-huit.*

TRENTUNESIMO, —MA [-tou-nè-si-mo] (a.) ad. nome numerale ordinativo, *trente-unième*, m. f.

TRENTUNO, —NA [-toù-no] ad. nome numerale, che si pone nel singolare, cui s'adatta il sostantivo, *trente et un, trente et une.* Trentun libro e non trentuno libri; trentuna lettera e non trentuna lettere; e cambiando l'ordine: libri trentuno, ec. così dicesi del ventuno, quarantuno, ec.

TRENTUNO (DAR NEL) [-toùn] av. (modo basso) *tomber dans le malheur.*

TREPIDAMENTE [-men-te] (a.) av. *craintivement; avec crainte.*

TREPIDANTE [-dàn-te] ad. m. f. *effrayé, ée; tremblant, ante de peur.*

TREPIDARE [-dà-re] v. n. (lat. *trepidare*) *trembler de peur; craindre.*

TREPIDATO [-dà-to] (a.) p. ad. da TREPIDARE, *tremblé de peur; craint, ainte.*

TREPIDAZIONE [-dsió-ne] s. f. *crainte*, f.; *tremblement de peur*, m.

TREPIDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. astr. di TREPIDO, *tremblement de peur*, m. —, *palpitation*, f.

TREPIDITÀ [-tà] (a.) s. f. astratto di TREPIDO, *tremblement de peur*, m.

TREPIDO, —DA [trè-pi-do] ad. *craintif, ive; effrayé, ée. V.* TIMOROSO.

—, tremolante, detto di cose inanimate, *tremblant, ante.*

Or cominciando i trepidi ruscelli
A sciorre il freddo ghiaccio... (Ariost. *Fur.*) —, agitato, *agité, ée.*

TREPIÈ [-pié] (a.) s. m. *trépied*, m. *V.* TREPPIEDE.

Posta la padella sopra 'l treppiè,... (Bocc.)

TREPPELLO [-pèl-lo] s. m. (antiq.) *drapeau*, m. *V.* DRAPPELLO.

TREPPIE [-pié] (a.) s. m. *trépied*, m. Treppiè d'Apollo, *trépied d'Apollon*, m. *V.* TREPPIEDE.

TREPPIEDE [-piè-de] s. m. *trépied*, m. *V.* TRIPODE.

TREREME [-rè-me] s. f. (mar.) *trirème*, f. *V.* TRIREME.

... Ed alle volte la trereme aver passata la cinquereme d'alcun poco spazio (Bemb. *Lett.*).

TRESCA (tré-sca), pl. —**CHE** [-ke] s. f. *espèce de danse* (f.), *de branle* (m.) *ancien*. —, (fig.) *bande joyeuse; compagnie; assemblée de personnes qui se divertissent*, f.

... E vidi in quella tresca
Zenobia del suo onore assai più scarsa (Petr.). —, (simil.) movimento continuo di mani, *mouvement*, m.

Senza riposo mai era la tresca
Delle misere mani (Dant. *Inf.*).

—, per affare imbrogliato, *embarras; labyrinthe*, m.

Il buon fantino mi fece non so che tresca (Car. *Lett.*). —, per bagattella, *bagatelles; vétilles*, f. pl.; *niaiserie*, f. Un negromante fine, e simil tresche (Buon. *Fier.*). Cantare in tresca, *chanter en compagnie, en chœur*.

Entrare in tresca, *entrer dans la bande, dans la troupe*.

E anche Danforte entrato in tresca
Con circa trenta della sua famiglia (Bern. *Orl.*).

TRESCAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *balivernes*, f. pl.

TRESCANTE [-scàn-te] (a.) ad. m. f. *qui danse; qui donne le branle*.

TRESCARE [-scà-re] v. a. *danser le branle*. —, per ballare semplicemente, *danser*.

Li precedeva al benedetto vaso
Trescando alzato l' umile Salmista (Dant. *Purg.*).

—, maneggiare, *manier; toucher*. —, scherzare, *folâtrer; badiner; se réjouir*.

Van trescando (Petr.) —, trafficare, *faire; trafiquer; agir*.

TRESCATA (-scà-ta) s. f. *babil; caquet; bavardage*, m. *V.* CICALATA, CHIACCHIERATA.

TRESCATO [-scà-to] (a.) p. ad. da TRESCARE, *dansé le branle*. —, *dansé*. —, *badiné*. —, *trafiqué, etc.*

TRESCHERELLA (-ske-rèl-la) s. f. dim. di TRESCA, *petite danse*, f. —, *bagatelle; vétille*, f.

Il re dell'infernal diavoleria
Con queste trescherelle a te m' invia (L. Lipp. *Malm.*).

TRESCONE (-scó-ne) s. m. ballo contadinesco intrecciato, *branle; rigodon*, m.

Quand' infra dame e cavalieri erranti
Ch'al trescone al palazzo erano intenti (L. Lipp. *Malm.*).

TRESETTE [-sèt-te] (a.) s. m. giuoco di carte, che si fa in quattro, tresette, *tresette; trois-sept*, m.

TRE SETTI [-sèt-ti] (a.) s. m. *tresette; trois-sept*, m. *V.* TRESETTE.

TRESPIDO (tré-spi-do) (a.) s. m. *tronchet; tréteau*, m. *V.* TRESPOLO.

TRESPOLO [tré-spo-lo] s. m. arnese di legno o ceppo in cui son fitte tre mazze a piedi, e che serve per sostener tavole o deschi, *tronchet; tréteau; petit chevalet*, m.

Più giù, da banda un tavolin si vede
Che sui trespoli fa la ninna nanna (L. Lipp. *Malm.*). —, arnese da' carrozzieri, pittori, ec. *chevalet*, m.

—, legno di tre o quattro piedi, cavalletto, *chevalet*, m.

—, (fig.) *appui; soutien*, m.

TRESSETTI [-set-ti] (a.) s. m. *tresette; trois-sept*, m. *V.* TRESETTE.

TRESTIZIA [-sti-dsi-a] (a.) s. f. (antiq.) *tristesse*, f. *V.* TRISTIZIA.

TREU (trè-ou) (a.) s. m. (mar.) *voile carrée des bâtiments de bas bord*, f.

TREVERI [trè ve-ri] (a.) s. (lat. *Augusta Trevirorum*) ant. cit. della Gallia Belgica, oggi cit. nel Basso Reno, *Trèves*.

TREVERTINO [-ti-no] s. m. (min.) *travertin*, m.; *pierre travertine de Tivoli*, f. *V.* TRAVERTINO.

TREVIERE [-viè-re] s. m. (mar.) colui che ha la direzion delle vele, *voilier; trévier*, m.

TREVIGIANO, —**NA** [-dgià-no] (a.) ad. e s. *trévisan, ane; de Trevise*.

TREVISO [-vi-so], TREVIGI (a.) s. (lat. *Taurisium, Tarvisium*) cit. d'Italia nel Veneto, *Trevise*.

TREZA [tré-dsa] (a.) s. f. detto per rima, *tresse*, f. *V.* TREZZA, TRECCIA.

TREZENE [-dsè-ne] (a.) s. ant. cit. dell' Argolide detta Posidonia, oggi Damala, *Trezène; Damala*. —, ant. cit. della Mezenia, della Caria, *Trezene*.

TREZZA (trè-tsa) s. f. (voce veneziana) *tresse*, f. *V.* TRECCIA.

TRIACA (-à-ca) s. m. (farm.) *thériaque*, f. —, per medicina, rimedio semplicemente, *remède; médicament*, m.

Esser triaca d'alcuno, *être l'ennemi, le rival de q. u.*

Fai combattere insieme dui cristiani
Che la triaca son di pagania (Bern. *Orl.*).

TRIACANTO [-càn-to] (a.) s. m. (bot.) pianta esotica, ed anche pianta provveduta di spine trifide, *triacanthe*, m. f.; *qui porte trois épines*.

TRIADE [tri-a-de] (a.) s. f. (filol. teol.) numero ternario, *trinité; triade*, f.

L'augusta triade (Salvin *Op.*).

TRIADE ARMONICA [tri-a-de ar-mò-ni-ca] (a.) s. f. (mus.) proporzione armonica così detta perchè è composta di tre termini, cioè del tuono fondamentale, della terza maggiore e della quinta, come per essere la sorgente di tutta l'armonia, *triade harmonique*, f.

—, dicesi anche accordo perfetto, *accord parfait*, m.

TRIADECAEDRO [-cà-e-dro] (a.) s. m. (geom. e min.) *corps à treize bases*, m. pl.; *cristal à treize faces*, m.

TRIADECAGONO [-cà-go-no] (a.) s. m. (geom.) figura di tredici angoli, *figure de treize angles*, f.

TRIADICO [-à-di-co] (a.) ad. e s. m. inno della Chiesa greca in onore della Trinità e della Vergine, *triadique; hymne triadique*, f. —, (pl.) *les triadiques*, f. pl.

TRIALOGO [-à-logo], pl. —**GHI** [-gki] (a.) s. m. (filol.) scena o componimento in cui s' introducono a ragionar tre persone, *trilogie*, f.; *raisonnement entre trois interlocuteurs*, m.

TRIANGOLARE [-là-re] ad. m. f. di tre angoli, *triangulaire*, m. f. —, (anat.) muscolo dello sterno, *triangulaire*, m. —, (bot.) *triangulaire*, m. f.; *à trois pointes*. Foglia triangolare, *feuille à trois pointes*, f.

TRIANGOLARITÀ [-tà] s. f. (geom.) *état d'une chose triangulaire*, m.

TRIANGOLATO, —**TA** [-là-to] (a.) ad. *qui a trois angles; triangulaire*, m. f. *V.* TRIANGOLARE.

TRIANGOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. (geom.) dim. di TRIANGOLO, *petit triangle*, m.

TRIANGOLO [-àn-go-lo] s. m. (geom.) figura piana che è rinchiusa e circoscritta da tre linee che formano tre angoli, *triangle*, m.

Che come veggion le terrene menti
Non capere in triangolo du' ottusi (Dant. *Par.*). —, (mar.) *plancher de trois pièces autour du mât*, m. —, lima triangolare, *lime à tiers-point*, f. Triangolo sferico, *triangle sphérique*, m.

—, (astr.) nome d'una costellazione dell'emisfero austr., *triangle; triangle austral*, m. —, (mus.) strumento di percossa, *triangle*, m.

TRIARE [-à-re] (a.) v. a. *trier; choisir; séparer*. *V.* SCEGLIERE, SEPARARE. —, macinare, *moudre*.

TRIARIO [-à-ri-o], pl. —**RJ**, s. m. (lat. *triarius*) (mil.) usasi al num. del più, soldato legionario a piedi, scelto fra i più vecchi e i più sperimentati cittadini, armati di grave armatura, scudo, corazza ed elmo, *triaires*, m. pl.

A triarj, i quali erano il terz' ordine delle legioni romane non erano assegnati più che 600 uomini (Segr. Fior. *Art. guerr.*).

TRIATO, —**TA** [-à-to] (a.) p. ad. da TRIARE, *trié, triée; choisi, ie; séparé, ée*.

TRIBADA [-bà-da], TRIBADE, s. f. (voce bassa e da evitarsi) femmina impudica, *tribade; vilaine femme*, f.

TRIBALDARE [-dà-re] v. a. *dérober*. *V.* TRIBALDARE.

TRIBALDATO, —**TA** [-dà-to] (a.) p. ad. da TRIBALDARE, *dérobé, ee*.

TRIBBIARE [-bià-re] v. a. *réduire en petits brins*. —, *briser; broyer*. —, *battre le blé en grange*. *V.* TREBBIARE.

Questa è la messe che quaggiù si tribbia? (Menz. *Sat.*)

TRIBBIATO, —**TA** [-bià-to] p. ad. da TRIBBIARE, *réduit, ite en petits brins*. —, *brisé; broyé, ée*. —, *battu en grange*.

TRIBO [tri-bo] (coll' o stretto) s. m. (filol.) *tribu*, f. *V.* TRIBÙ.

—, *race; descendance*, f.

Sè dimostrando del più alto tribo
Negli atti ... (Dant. *Purg.*)

TRIBOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *affligeant; tourmentant, ante*.

TRIBOLARE [-là-re] v. a. *affliger; tourmenter; harceler; chagriner*.

Federigo imperatore tribolando e perseguendo... (G. Vill.) —, v. n. r. *s'affliger; se tourmenter; se chagriner*.

Commar Gemmata, non ti tribolar di me, ch'io sto bene (Bocc.).

(Prov.) Chi altri tribola sè non posa, *une conscience pure est un bon oreiller*.

Che chi tribola altrui sè non riposa (Bellinc. *Rim.*).

TRIBOLATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière affligée, malheureuse*.

TRIBOLATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di TRIBOLATAMENTE, *d'une manière très-affligée, malheureuse*.

TRIBOLATISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] ad. sup. di TRIBOLATO, *très-tourmenté; très-affligé, ee*.

TRIBOLATO, —**TA** [-là-to] p. ad. da TRIBOLARE, *affligé; tourmenté; harcelé, ée, etc.*

TRIBOLATORE, —**TRICE** [-tó-re] ad. e s. *qui vexe, qui tourmente, qui inquiète les autres*.

TRIBOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *tribulation; affliction; peine d'esprit*, f.

TRIBOLE [tri-bo-le] (a.) ad. e s. m. f. (filol.) *celui* (m.), *celle* (f.) *qui est de la même tribu*.

TRIBOLO [tri-bo-lo] s. m. (bot.) pianta, *chardon etoilé*, m.; *chausse-trape; tribule*, f. Tribolo acquatico, *macle*, f. —, per spina, *ronces*, f. pl. —, (bot.) erba vetturina, *mélilot*, m.

Triboli (simil.), alcuni ferri per trattenere il passo alla cavalleria nemica, *chausse-trape*, f. —, punte di ferro in cima ai cancelli, *piques*, f. pl.

—, (fig.) (simil.) *tribulation; affliction; croix*, f. —, per lo pianto che si fa a' morti, *deuil*, m.; *pleurs qu'on répand aux funérailles*, m. pl.

TRIBOLOSO, —**SA** [-ló-so] ad. *triste*, m. f.; *douloureux, euse; misérable*, m. f.

TRIBOMETRO [-bò-me-tro] s. m. (fis.) strumento per misurar i soffregamenti, *tribomètre*, m.

TRIBONIO [-bò-ni-o], pl. —**NJ** (a.) s. m. (filol.) manto logorato e lacero de' poveri, usato anche da' cinici, pittagorici, stoici, ec. per ostentazione, *tribon*, m.

TRIBORDANTI [-dàn-ti] s. m. pl. porzione dell'equipaggio che deve fare il

quarto di muta di tribordo o della banda destra *(mar.)*, *tribordais*, m. pl.

TRIBORDO [-bòr-do] (a.) s. m. (mar.) opposto di baborbo, parte che guarda da poppa la prua, *tribord*, m.

—, comando che si dà al timoniere per ordinargli di mettere la manovella alla destra od al tribordo, *commandement de tribord; tribord*, m.

TRIBRACHIO [-brà-ki-o], pl. —CHII, (a.) s. m. (poes.) *tribraque*, m. *V.* TRIBRACO.

TRIBRACO [-brà-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (poes.) piede di verso latino di tre sillabe brevi, *tribraque*, m.

TRIBÙ [-boù] s. f. una delle parti nelle quali si dividevano le antiche nazioni e città, *tribu*, f.

Resta a parlare della tribù (Borgh. *Orig. Fir.*).

TRIBU [tri-boù] (a.) s. m. (antiq.) *tribu*, f. *V.* TRIBÙ.

Era casso del tribu... (S. Agost. *C. D.*)

TRIBUIRE [-bou-i-re] (a.) v. a. e n. irr. afferesi di ATTRIBUIRE, *attribuer*. —, *donner; rétribuer*. — Pres. tribuisco, isci, isce, iscono, *j'attribue, tu attribues, il, elle attribue, ils, elles attribuent*. — Subi. che tribuisca, ec. *qu'il, qu'elle attribue, etc.*

Part. tribuito (*V.* —).

TRIBUITO, —TA [-bou-ì-to] (a.) p. ad. da TRIBUIRE, *attribué, ée*.

—, *donné; rétribué, ée*.

TRIBULANTE [-bou-làn-te] (a.) ad. m. f. *affligeant, eante*. *V.* TRIBOLANTE.

TRIBULANZA [-bou-làn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *tribulation; affliction*, f. *V.* TRIBOLAZIONE.

TRIBULARE [-bou-là-re] v. a. *affliger; tourmenter*. *V.* TRIBOLARE.

—, v. n. r. *s'affliger; se tourmenter*.

TRIBULATO [-bou-là-to] (a.) s. m. parlando di persona, *affligé; chagrin*, m.

Perseverando... di fare orazione per lo predetto tribulato (*Vit. SS. Pad.*)

TRIBULATO, —TA [-bou-là-to] (a.) p. ad. da TRIBULARE, *affligé; tourmenté, ée*.

TRIBULAZIONE [-bou-la-dsiò-ne] (a.) s. f. *tribulation; affliction*, f. *V.* TRIBOLAZIONE.

Era con sì fatto spavento questa tribulazione entrata ne' petti degli uomini e delle donne,... (Bocc.)

TRIBULO [tri-bou-lo] s. m. (bot.) *chardon étoilé*, m. *V.* TRIBOLO. —, (mil.) *chausse-trape*, f. *V.* TRIBOLO.

TRIBULOSO, —SA [-bou-lò-so] (a.) ad. *triste; misérable*, m. f.; *affligé, ée*. *V.* TRIBOLOSO.

TRIBUNA [-boù-na] s. f. (archi.) luogo elevato donde gli oratori greci e romani aringavano al popolo; nell'antica Roma chiamata Rostri, dalla decorazione de' rostri de' navigli presi da' Romani agli Anziati nel 416 di Roma, *tribune; tribune aux harangues*, f. *V.* RINGHIERA. —, delle camere legislative, e di società scientifiche e letterarie, *tribune*, f. —, la parte principale degli edifizj sacri, o di altre fabbriche insigni a guisa di galleria, *chevet*, m. —, (nell' uso) quel luogo dove stanno i musici in chiese, *tribune*, f. —, luogo elevato destinato in qualsivoglia sito a persone distinte, ec. *tribune*, f. Coperture degli edifizj fatte a tribuna, in figura di serto acuto, *toit en croupe ou en pavillon*, m. Tribuna tonda, *voûte sur le noyau*, f.

TRIBUNALE [-bou-nà-le] s. m. *tribunal; siège du juge*, m.

Li giudici hanno lasciato li tribunali (Bocc.). Il tribunale di Dio (fig.), *le tribunal de Dieu*, m. Il tribunale della penitenza, *le tribunal de la pénitence, de la confession*, m. — del commercio, *tribunal du commerce*, m. Pro tribunali, *siégeant dans le tribunal*.

TRIBUNALE [-bou-nà-le] ad. m. f. *de tribunal; du juge*.

TRIBUNALESCO, —CA [-bou-na-lé-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de tribunal*.

TRIBUNALMENTE [-bou-nal-mén-te] av. *dans le tribunal*.

TRIBUNATO [-bou-nà-to] s. m. (arche.) nome di magistrato della repubblica romana, *tribunat*, m.

—, magistrato della prima repubblica francese, *tribunat*, m.

TRIBUNESCO, —CA [-bou-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) *de tribun; tribunitien, enne*.

TRIBUNESSA [-bou-nés-sa] (a.) s. f. *femme du tribun*, f.

Da la quale medesima la tribunessa n' ebbe cinquecento fiorini e gioie (Col. Rienz.).

TRIBUNETTA [-bou-nét-ta] s. f. dim. di TRIBUNA, *petite tribune*, f.

TRIBUNIZIO, —ZIA [-bou-ni-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. di tribuno, *tribunitien, ienne*.

TRIBUNO [-boù-no] (a.) s. m. (arche.) chi ha grado e ufficio del tribunato, *tribun*, m. — del popolo, della plebe, ed eran sacri creati la prima volta nell'anno 260 di Roma; avean l'incarico di difendere i dritti del popolo; furon due, poi cinque, ed in fine dieci, *tribun*, m.

— de' celeri, de' soldati, dell' erario, ec. *tribun*, m.

—, magistrato istituito nel medio evo (1346) da Nicola di Lorenzo, detto Cola di Renzo, che governò Roma ed il suo stato, *tribun*, m.

—, nome di quelli che componevano il tribunato di Francia sotto la prima repubblica, *tribun*, m.

TRIBUTANTE [-bou-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui paye un tribut*. —, (fig.) *qui rend des hommages*.

TRIBUTARE [-bou-tà-re] v. a. *payer tribut*. —, (fig.) *rendre à q. u. les hommages qui lui sont dus*.

TRIBUTARIA [-bou-ta-ri-a] (a.) s. f. (antiq.) *tribut*, m. *V.* TRIBUTO.

TRIBUTARIO, —RIA [-bou-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *tributaire*, m. f.; *qui paye tribut*.

Che vale a soggiogar tanti paesi
E tributarie far le genti strane?
(Petr.) —, (fig.) *soumis, ise*.

Eccomi tributario alla vostra bellezza (Bemb. *Lett.*). —, (idraul.) detto di fiume che perde il suo nome nel metter foce in un altro, *tributaire*, m. f.; *qui se décharge*.

TRIBUTATO, —TA [-bou-tà-to] (a.) p. ad. da TRIBUTARE, *payé tribut*.

—, (fig.) *rendu hommage*.

TRIBUTO [-boù-to] s. m. *tribut; impôt; subside*, m.; *taille; corvée*, f.

La forma della loro ambasciata si fu per difendere da' Romani lo tributo per via di ragione (*Nov. ant.*).

—, (fig.) detto d' altre cose, *tribut*, m.

E con più corna Adria respinge (*il Po*) e pare
Che guerra porti e non tributo al mare
(Tass. *Ger.*).

Dare tributo, *contribuer; payer un tribut; être tributaire*. Render tributo, *payer tribut; rendre hommage*.

A suon di nacchere le rendon tributo (Bocc.).

TRIBUTO [-boù-to] (a.) ad. e s. m. (arche.) per lo più al pl. detto di comizj che facevansi in Roma per tribù, *comices*, m. pl.

TRIC [trik] (a.) s. m. indecl. voce imitativa esprimente il suono d'oggetto che si rompa, *crac-cric; cric-crac*, m. *V.* TRAC.

Nel rompersi fa tric (Fag. *Rim.*).

TRICA [tri-ca] (a.) s. (lat. *Trica*) ant. cit. d' Italia nell' Apulia Daunia, *Trica*.

TRICADE [tri-ca-de] (a.) s. f. (filol.) voce inventata da Talete Milesio in vece di *vecchia e nuova* ed usata dagli Attici onde esprimere il trigesimo giorno della luna nel quale cadono il fine della luna vecchia ed il principio della nuova, *vieille et nouvelle*, f.

TRICARIO [-cà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (bot.) albero della Cochinchina, *tricarion*, m.

TRICASSULARE [-sou-là-re] (a.) ad. m. f. (bot.) che ha tre cassule, dicesi de' frutti, *tricapsulaire*, m. f.; *qui est formé, ée de trois capsules*.

TRICCHE [tric-ke] (a.) dicesi TRICCHE TRACCHE o TRICH TRACH, s. m. voci inventate per imitare il romore che fa chi cammina in zoccoli o con calzari di cuoio risecco, e simili, *cric-crac*, m.

—, martello per far romore nei giorni della Passione invece della raganella, *espèce de marteau*, m.; *crécelle*, f.

TRICCHE TRACCHE [tri-ke-trà-ke] (a.) s. m. voci imitative del rumore che fanno i zoccoli camminando o simili, *cric-crac*, m.

TRICENARIO [-tche-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (filol.) comandante di trenta uomini, *tricenaire*, m.

TRICENNALI [-tchen-nà-li] (a.) ad. m. f. pl. (filol.) agg. di voti che si rendevano, di feste che si celebravano ogni trent' anni presso i Romani, *tricennaux*, m. pl.; *tricennales*, f. pl.

TRICERBERO [-tchèr-be-ro] (a.) ad. e s. m. *cerbère*, m.; *qui a trois têtes*. *V.* CERBERO.

Fulgenzio... dice che tricerbero cane sta sotto li piedi di Pluto (*Comm. Dant. Inf.*).

TRICESSE [-tchès-se] (a.) s. m. (arche.) moneta antica romana che dalla fondazione di Roma fino all' anno 485 ebbe un valore corrispondente a trenta assi, *monnaie romaine valant 30 as*, f.

TRICHE [tri-ke] (a.) s. f. (astr.) nome con cui Tolomeo denotò le tre principali stelle della costellazione detta oggi chioma di Berenice, *chevelure de Bérénice*, f.

TRICINIO [-tchi-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. (mus.) canto di tre voci, *trio; terzetto*, m. *V.* TERZETTE. —, pezzo per tre corni o tre trombe, *morceau pour trois instruments*, m.

TRICIPITE [-tchi-pi-te] s. m. (anat.) muscolo, *triceps*, m.

TRICLINARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) s. schiavo destinato al servizio della mensa, *triclinaire*, m. f. —, tovaglia che si poneva sopra i letti su quali si cenava, o veste che s' indossava ne' banchetti solenni, *triclinaire*, f.

TRICLINARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *appartenant au triclinium*, m.

TRICLINIO [-cli-ni-o], pl. —NJ, s. m. sala de' Romani ove ponevansi tre letti per la mensa, *triclinium*, m.

TRICOLO [tri-co-lo] (a.) s. m. (lett.) *strophe* (f.), *couplet* (m.) *de trois vers*. —, *période de trois membres*, f.

TRICOLORE [-lò-re] (a.) ad. m. f. e s. *tricolore*, m. f. Cocarda, bandiera tricolore, *cocarde* (f.), *drapeau* (m.) *tricolore*. Il tricolore, s. m. *les trois couleurs*, f. pl.; *le drapeau tricolore*, m.

TRICORDE [-còr-de] ad. m. f. *qui a trois cordes*.

Come d'arco tricorde tre saette (Dant. *Par.*).

TRICORDO [-còr-do] (a.) s. m. (mus.) strumento musicale di tre corde inventato dagli Assirj, *trichorde*, m.

TRICORO [-cò-ro] (a.) s. m. (archi.)

tribuna a tre nicchie, camera a tre navate, appartamento di tre stanze, tetto triangolare, edifizio diviso da tre piani, ec. *trichore*, m.

TRICORPOREO, —REA [-pò-re-o] ad. *qui a trois corps*.

TRICOSTE [-cò-ste] (a.) ad. m. f. *qui a trois côtes; qui fait trois blessures à la fois*.

TRICTRAC [-tràc] (a.) s. m. (filol.) giuoco chiamato *diagramismo* da' Greci e *calculi* da' Romani, *trictrac*, m.

TRICUSPIDE [-coù-spi-de] (a.) s. m. (bot.) pianta, *tricuspide*, f.

TRICUSPIDE [-coù-spi-de], TRICUSPIDALE, ad. m. f. TRICUSPIDATO, —TA (lat. *tricuspis*) *qui a trois pointes*.

TRIDENTATO [-tà-to] (a.) ad. m. agg. di Nettuno, *armé d'un trident, d'une fourche à trois dents*. —, *qui a trois pointes*.

TRIDENTE [-dèn-te] s. m. *fourche à trois dents*, f. —, rapporto a quello di Nettuno, *trident*, m.

TRIDENTIERE [-tiè-re], TRIDENTIERO, ad. m. detto di Nettuno, *Neptune*, m. —, *armé d'un trident*, m.

TRIDENTIFERO [-ti-fe-ro] (a.) ad. m. dicesi di Nettuno, *armé d'un trident*, m.

TRIDENTIGERO [-tì-dge-ro] (a.) ad. m. detto di Nettuno, *armé d'un trident*, m.

TRIDENTINO [-tì-no] s. m. il concilio ecumenico celebrato in Trento, *concile de Trente*, m.

TRIDENTINO, —NA [-tì-no] ad. di Trento, *de Trente*.

TRIDUANO, —NA [-dou-à-no] (a.) ad. *de trois jours*.

TRIDUO [trì-douo] s. m. *espace de trois jours*, m.

TRIEDRICO [-è-dri-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. m. (geom.) *qui a trois angles*.

TRIEDRO [-è-dro] (a.) s. m. (geom. e min.) *solide à trois bases; corps cristallisé à trois faces*, m.

TRIEGUA [triè-goua] s. f. *trêve*, f. *V.* TREGUA. —, (simil.) *repos; calme*, m.

TRIEMARE [-mà-re] (a.) v. n. *trembler*. *V.* TREMARE.

—, scuotersi, agitarsi, *s'agiter*.

Che par che triemi tutta la foresta (*Dittam.*).

TRIEMATO [-mà-to] (a.) p. ad. da TRIEMARE, *tremblé*. —, *agité, ée*.

TRIEMITO [triè-mi-to] s. m. *frémissement; tremblement*, m. *V.* TREMITO.

TRIEMITONO [-tò-no] (a.) s. m. (mus.) terza maggiore o distanza di due toni avendo la terza minore la distanza di un tono e mezzo, *tierce majeure*, f.

TRIENNALE [-nà-le] (a.) s. m. *espace de trois ans*, m.

TRIENNALE [-nà-le] ad. m. f. *triennal, ale*.

TRIENNE [-èn-ne] (a.) ad. m. f. *de trois en trois ans; triennal, ale*.

TRIENNIO [-èn-ni-o], pl. —NJ, s. m. *triennalité*, f.; *espace de trois ans*, m.

TRIENTE [-èn-te] s. m. (arche.) *pièce de monnaie qui valait le tiers de l'as romain ou quatre onces*, f. —, vaso da bere, *gobelet*, m. —, terza parte di iugero, di staio, *mesure représentant un tiers*, f.

TRIERARCA [-ràr-ca], TRIERARCO, pl. —CHI [-ki] s. m. (arche.) officiale degli antichi che avea cura di fornire i vascelli di armi, soldati, ec. *triérarque*, m.

TRIESTE [-è-ste] (a.) s. (lat. *Tergeste*) città sui confini d'Italia nel golfo dell'Adriatico, *Trieste*.

TRIESTENSE [-stèn-se] (a.) ad. *de Trieste*.

TRIESTINO, —NA [-stì-no] (a.) ad. e s. *de Trieste*.

TRIETERICO, —CA [-tè-ri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (filol.) *triennal, ale*. Feste triesteriche.

TRIETERIDE [-tè-ri-de] s. f. (voce greca) periodo di tre anni, *triétéride*, f.

TRIETERIE [-tè-ri-e] s. f. pl. (filol.) *espace de trois ans*, m.; *fêtes célébrées tous les trois ans*, f. pl.

TRIETIE [-tì-e] (a.) s. f. pl. (arche.) *sacrifice de trois victimes au dieu Mars*, m.

TRIFACE [tri-fa-tche] (a.) s. m. dardo a tre punte, *triphax*, m.

TRIFAUCE [-fà-ou-tche] (a.) ad. m. f. *qui a trois gosiers, trois gueules*. *V.* CERBERO.

Spaventi il can trifauce a suo talento, (Car. *En.*).

TRIFERA [trì-fe-ra] s. f. (bot.) pianta di Java, *tryphère*, f. —, (farm.) *espèce d'électuaire inventé par les Arabes*, m.

TRIFIDO, —DA [trì-fi-do] ad. *fendu, ue, divisé, ée en trois*.

TRIFILLO [-fìl-lo] (a.) s. m. (bot.) *plante à trois feuilles*, f.

TRIFILLO, —LA, ad. agg. di piante di tre foglie o tripartite, *triphylle*, m. f.

TRIFOGLIATO, —TA [-fol-lià-to] ad. (bot.) *trifolié, ée; fait, faite en trèfle*. —, (blas.) *tréflé, ée*.

TRIFOLINO [-lì-no] (a.) s. m. antico monte della Campania in Italia, che dava il nome ai vini che vi si raccoglievano, *Trifolino*, m.

TRIFOGLIO [-fòl-lio] s. m. (bot.) erba, *trèfle*, m.; *luzerne*, f.

TRIFOGLIO, —GLIA [-fòl-lio] (a.) ad. sinc. di TRIFOGLIATO, *trifolié, ée*.

TRIFORCATO, —TA [-cà-to] ad. *qui a trois fourches, trois pointes*. —, *divisé, ée en trois*.

TRIFORCUTO, —TA [-coù-to] (a.) ad. *qui a trois fourches, trois pointes*. —, *divisé, ée en trois*.

TRIFORME [-for-me] ad. (lat. *triformis*) *triforme*, m. f.; *qui a trois formes, trois figures*. —, detto di Diana, *triforme*, f. —, (min.) che presenta tre forme differenti, *triforme*, m. f.

TRIGA [trì-ga], pl. —GHE [-ghe] (a.) s. f. cocchio di tre cavalli (Bocc. *Comm. Dant.*), *char à trois chevaux*, m.

TRIGAMIA [-mì-a] (a.) s. f. (leg.) stato di colui che ha tolto tre mogli quasi a un tempo, *trigamie*, f.

TRIGAMO [trì-ga-mo] (a.) s. m. (leg.) chi ha tre mogli o che ha contratto matrimonio tre volte, *trigame*, m.

TRIGANTE [-gàn-te] s. m. (mar.) ultima trave del vascello che tien salda la poppa, *lisse de hourdi*, f.

TRIGASTRICO, —CA [-gà-stri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (anat.) ad. aggiunto di muscolo, *trigastrique*, m. f.

TRIGEDIA [-dgè-di-a] (a.) s. f. (antiq.) *tragédie*, f. *V.* TRAGEDIA.

TRIGEMINO, —NA [-dgè-mi-no] (a.) ad. *triforme*, m. f. *V.* TRIFORME. Foglia trigemina (bot.), *feuille triforme*, f. Nervo trigemino (anat.), *nerf trijumeau*, m.

TRIGESIMO [-dgè-si-mo] (a.) s. m. rito eccles. di celebrare l'ufficio per i morti trenta giorni dopo il loro passaggio, e si dice anche del numero delle trenta messe per loro suffragio, *un trentain*, m.

TRIGESIMO, —MA [-dgè-si-mo] ad. nome ordinativo, *trentième*, m. f.; *trigésimo*, m.

TRIGESIMONONO, —MANONA [-dgè-si-mo-nò-no] (a.) ad. nome numerale ordinativo, *trente-neuvième*, m. f.

TRIGESIMOOTTAVO, —MAOTTAVA [-dgè-si-mo-ot-tà-vo] (a.) ad. nome numerale ordinativo, *trente-huitième*, m. f.

TRIGESIMOPRIMO, —MAPRIMA [-dgè-si-mo-prì-mo] (a.) ad. nome numerale ordinativo, *trente-unième*, m. f.

TRIGESIMOSESTO, —MASESTA [-dgè-si-mo-sè-sto] (a.) ad. nome numerale ordinativo, *trente-sixième*, m. f.

TRIGESIMOSETTIMO, —MASETTIMA [-dgè-si-mo-sèt-ti-mo] (a.) ad. nome numerale ordinativo, *trente-septième*, m. f.

TRIGINI [-dgì-ni] (a.) ad. m. pl. (bot.) agg. de' fiori a tre pistilli o stili, che ne' vegetali rappresentano le femmine, o gli organi del sesso femmineo, *trigynes*. m. f.

TRIGINIA [-dgì-ni-a] (a.) s. f. (bot.) classe di piante a tre pistilli, *trigynie*, f.

TRIGINICO, —CA [-dgì-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (bot.) *trigynique*, m. f.

TRIGIOGALE [-dgio-gà-le] (a.) ad. m. f. *qui a trois sommets, trois cimes*. —, (fig.) *de trois âges*.

TRIGLIA [trìl-lia] s. f. (zool.) pesce *mullus*, che non è molto grande, colla testa fornita di corazza, sette raggi nella membrana branchiostega; due reste e dita distinte vicino alle alette del petto; è di forma pienotta, d'un rosso vivo, e squisitissimo al gusto, *rouget; mulet*, m.

O con ami inescati io traggo fuore
Dal mar la triglia, di mie mense onore
(Chiabr. *Rim.*).

TRIGLIFO [-glì-fo] s. m. (archi.) ornamenti quadrangolari proprj del fregio dorico, *triglyphe*, m.

TRIGLINA [tri-lì-na] (a.) s. f. (zool.) dim. di TRIGLIA, *petit rouget*, m.

TRIGLIOLETTA [tril-lio-lèt-ta] s. f. (zool.) dim. di TRIGLIA, *petit rouget*, m.

TRIGLOTTISMO [-tì-smo] (a.) s. m. (filol.) accozzamento di tre voci tratte da tre lingue diverse, *triglottisme*, m.

TRIGLOTTO, —TA [-glòt-to] (a.) ad. di tre lingue, *triglotte*, m. f. Dizionario triglotto, *dictionnaire triglotte*, m. —, che conosce tre lingue, *triglotte*, m.

TRIGONE [-gó-ne] (a.) s. m. (zool.) dal pungolo con cui lo scorpione ferisce, *scorpion*, m. *V.* SCORPIONE.

TRIGONO [-gò-no] s. m. (geom., astr.) figura triangulare, e presso gli astronomi, unione di tre pianeti, stanti nel tempo stesso in una delle mansioni celesti, e dicesi quando un pianeta è distante da un altro pel tratto di quattro segni dello zodiaco, *triangle*, m. —, (filol.) luogo nelle antiche terme, di figura triangolare pel giuoco della palla, *triangle*, m.

TRIGONOMETRIA [-trì-a] s. f. (geom.) parte della geometria che insegna a trovare le parti incognite di un triangolo per via di quelle che si hanno; dividesi in piana e sferica secondo che si applica ai triangoli piani o agli sferici, *trigonométrie*, f.

TRIGONOMETRICAMENTE [-mén-te] (geom.) av. *trigonométriquement*.

TRIGONOMETRICO, —CA [-mè-tri-co], pl. —CI, —CHE, [-tchi, -ke] ad. (geom.) appartenente alla trigonometria, *trigonométrique*, m. f.

TRIGONOORTOGONIO [-gò-ni-o], pl. —NJ (a.) s. m. (geom.) *triangle qui a un angle droit, rectangle*, m. *V.* RETTANGOLO.

TRIGRAMMA [-gràm-ma] (a.) s. f. (arche.) moneta romana in uso dal regno di Claudio fino a Costantino, *monnaie romaine du règne de Claudius*, f.

TRILATERO, —RA [-là-te-ro] ad. (geom.) *trilatère*, m. f.; *de triangle*. *V.* TRIANGOLARE. Foglia trilatera, *feuille triangulaire*, f.

TRILINEO, —NEA [-lì-ne-o] (a.) ad. (geom.) *de trois lignes; composé, ée de trois lignes*.

TRILINGUE [-lìn-goue] ad. e s. m. f.

che ha tre lingue, *trilingue*, m. f.; *qui sait trois langues; de trois langues.*

Questi con la trilingue sua cianfrogna (Car. *Son.*).

TRILINO [-li-no] (a.) s. m. *collier de perles à trois fils, à trois rangs*, m.

TRILLARE [-là-re] v. n. (mus.) *faire des roulades; fredonner.* —, *chanter.*

—, (simil.) scuotere, dimenare con grande velocità, *secouer; rouler.*

Da ultimo si comincerà a dimenar velocissimamente la mano, e trillar le dita (Magal. *Lett.*).

TRILLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da TRILLARE, *fait des roulades; fredonné.* —, *chanté.* —, (simil.) *remué; roulé, ée.*

TRILLETTINO [-tì-no] s. m. dim. di TRILLO. *petite roulade*, f.

Con qualche trillettin di quando in quando (L. Lipp. *Malm.*).

TRILLIONE [-lió-ne] s. m. numero che nel fare i calcoli si trova nella quinta classe, o del quinto ternario, *trillion*, m.

TRILLO [tril-lo] s. m. (mus.) *roulade*, f; *fredon*, m.

O bei trilli, o bei gruppi... (Buon. *Fier.*)

—, ironicamente, il ragliare degli asini, *braiment*, m.

TRILOBATO, —TA [-bà-to] (a.) ad. (bot.) detto di calice che ha tre lobi, di foglia, *trilobé, ée.*

TRILOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. (filol.) unione successiva di tre tragedie, mediante le quali i poeti drammatici greci si disputavano i premj nei certami poetici, *trilogie*, f.

TRILUCENTE [-lou-tchèn-te] (a.) ad. m. f. *qui envoie trois splendeurs à la fois.*

TRILUSTRE [-loù-stre] ad. m. f. (filol.) (lat. *trilustris*) *de trois lustres; de quinze ans.*

TRIMARIA [-mà-ri-a] (a.) s. f. (archeol.) *sac des laboureurs contenant du blé pour ensemencer*, m.

TRIMELE [trì-me-le] (a.) s. m. (mus.) cantilena pe' flauti nell' antica musica de' Greci, composta di tre tuoni o misure, *triméle*, m.

TRIMEMBRE [-mém-bre] ad. m. f. *qui a trois membres.*

TRIMERO [trì-me-ro] (a.) s. m. (mus.) cantilena che veniva eseguita ne' modi frigio, dorico, e lidio, *trimère*, m.

TRIMESTRE [-mè-stre] s. m. spazio di tre mesi, *trimestre*, m.

TRIMETRO [trì-me-tro] s. m. (poes.) verso che nella poesia greca e latina è di tre metri, e che ha tre pause nello scanderlo, congiungendo due piedi in uno, *trimètre*, m.

TRIMODIA [-mò-di-a] (a.) s. f. (filol.) sacco di grano ove i Romani coltivatori ponevano le sementi, ponendoselo al collo, e contenente le sementi per la somma di tre moggi di terra, *sac à ensemencer; sac de blé, de semence*, m.

TRIMODIO [-mò-di-o], pl. —DJ (a.) s. m. (metrol.) misura superficiale di terreno che comprendeva tre moggi, *mesure de trois muids*, f.

TRIMORIO [-mò-ri-o] (a.) ad. m. (astr.) epiteto d'ogni quarto dell' eclittica a cagione de' tre segni celesti che contiene, *nom de chaque quart de l'écliptique*, m.; *termes écliptiques*, m. pl.

TRIMPELLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui chiffonne.* —, *qui dandine.*

TRIMPELLARE [-là-re] v. a. e n. *chiffonner.* V. STRIMPELLARE.

—, (fig.) *dandiner; perdre son temps.* V. INDUGIARE.

TRIMPELLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da TRIMPELLARE, *chiffonné, ée.*

—, (fig.) *dandiné; perdu son temps.*

TRIMPELLIO [-lì-o], pl. —LII (a.) s. m. il trimpellare, *action de chiffonner*, f. —, suon confuso, *son confus; petit bruit*, m.

Fille che poco dorme, e non riposa, Fu la prima a sentir quel trimpellio (Ner. *Samin.*).

TRIMURTI [-mour-tì] (a.) s. Trinità degl' Indiani, composta di Brama, Siva e Visnù, *Trimourti; trinité des Vedas*, f.

TRINA [trì-na] s. f. *galon*, m.; *ganse; crépine; dentelle*, f.

Dodici colla trina
Collari inamidati (Buon. *Fier.*).

TRINA [trì-na] (a.) ad. f. (fig.) *triple*, f.

Trina luce in unica stella (Dant. *Par.*). (*Les trois personnes divines en une seule essence.*)

TRINACRIA [-nà-cri-a] (a.) s. f. ant. nome della Sicilia dalla sua figura triangolare e da suoi capi Pachino, Lilibeo e Peloro, oggi capo Passero, capo Boco, e capo del Faro, *Trinacrie*, f.

TRINARE [-nà-re] v. n. *garnir de dentelles, de galons.*

TRINATO, —TA [-nà-to] p. ad. da TRINARE, *garni, ie de galons, de dentelles.*

TRINCA [trin-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (mar.) cavi fissi che sono intorno alla nave, *cintrage*, m.; *lièvres*, m. pl.; *saisines*, f. pl.

TRINCA [trin-ca], pl. —CHI [-ki] (a.) ad. e s. m. *biberon; ivrogne*, m.

TRINCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui trinque; qui boit beaucoup.*

TRINCAPALLE [-pàl-le] (a.) s. m. indecl. (mil.) *sorte de chariot à deux grandes roues pour transporter de lourds fardeaux*, m.

TRINCARE [-cà-re] v. n. bere assai, *trinquer; boire beaucoup et souvent.*

Che vuol ch' ognor si trinchi e si sbasoffi (L. Lipp. *Malm.*). —, uccidere, *tuer.*

... E non li potendo condurre (*i muli*) n' ha trincati fino 40 (Car. *Lett. ined.*).

Trinca, trinca, *bois, bois.*

— un albero, un pannone (mar.), *ceindre un mât de plusieurs tours de corde, de câble.*

TRINCARELLO [-rèl-lo] s. m. (t. de' cart.) cassetta di legno che conduce l'acqua, *bachasson*, m.

TRINCARINO [-rì-no] s. m. (mar.) (usato al pl.) grossi pezzi di legno intorno a' palchi de' vascelli, *gouttières*, f. pl.

TRINCATO [-cà-to] p. ad. da TRINCARE, *trinqué.* —, (mar.) *ceint un mât de plusieurs tours de câble.*

—, per iscaltrito, *fin, fine; rusé matois, etc.* —, per ingannato al giuoco o simili, *triché, ée.*

TRINCATORE [-tó-re] (a.) s. m. *grand buveur; ivrogne*, m.

TRINCEA [-tchè a] s. f. (mil.) alzamento di terreno, condotto a foggia di bastione, *tranchée*, f. Apertura della trincea, *ouverture de la tranchée*, f. Bocca, testa della trincea, *tête de la tranchée*, f. Guardia della trincea, *garde de la tranchée*, f. Aprire, sboccar la trincea, *ouvrir la tranchée.*

TRINCEARE [-tche-à-re] (a.) v. a. e n. (mil.) *retrancher.* V. TRINCERARE.

TRINCEATO, —TA [-tche-à-to] (a.) p. ad. da TRINCEARE, *retranché, ée.*

TRINCERA [-tchè-ra] (a.) s. f. *tranchée*, f. V. TRINCEA.

TRINCERAMENTO [-tche-ra-mén-to] s. m. (mil.) l'alzar trincea, *retranchement*, m.

Poichè la guarnigione vi può accorrere in gran numero e farvi trinceramenti (d'Antonj).

TRINCERARE [-tche-rà-re] v. a. (mil.) munire un luogo di trincere, *retrancher.* —, v. n. r. fortificarsi con trincee, *se retrancher.* —, (fig.) *se mettre à couvert; s'abriter; se retrancher.*

TRINCERATO, —TA [-tche-rà-to] p. ad. da TRINCERARE, *retranché, ée; muni, ie d'un retranchement.* Campo trincerato, *camp retranché*, m.

—, (fig.) *mis, mise à l'abri, à couvert; retranché, ée.*

TRINCERONE [-tche-ró-ne] (a.) s. m. (mil.) *grande tranchée*, f.; *rempart*, m.; *palissade*, f.

TRINCETTO [-tchét-to] (a.) s. m. ferro trinciante di forma semicircolare, di cui servonsi i calzolaj per tagliare il tomaio, *tranchet*, m.

TRINCHETTA [-két-ta] s. f. (mar.) vela triangolare, *trinquette*, f.

TRINCHETTINA [-ket-tì-na] s. f. vela triangolare (mar.), *trinquette, voile triangulaire*, f.

TRINCHETTINO [-ket-tì-no] (a.) s. m. (mar.) bordo più alto della galera, *trinquetin*, m.

TRINCHETTO [-két-to] s. m. vela laterale, *trinquette*, f. —, nome d'un albero delle galere, *mât de misaine des bâtiments gréés en voiles triangulaires ou latines; trinquet*, m.

E l'un ne spezza e portane il trinchetto (Ariost. *Fur.*).

TRINCIANTE [-tchiàn-te] s. m. *écuyer tranchant; maître d'hôtel; celui qui découpe un poulet, etc.* m.

—, (fig.) *avaleur de charrettes ferrées; bravache; gascon*, m.

O paladin, che fate sì il trinciante,
Venite un poco innanzi ora a bravare (Bern. *Orl.*). —, *couteau affilé, tranchant*, m.

TRINCIANTE [-tchiàn-te] ad. m. f. *tranchant, ante; aiguisé; affilé, ée.*

Lingua trinciante (fig.), *langue mordante, affilée*, f. Coltello trinciante, *couteau affilé*, m.

TRINCIARE [-tchià-re] v. a. *trancher; dépecer.*

Senza ch' e' sian così trinciati appunto (Bern. *Rim.*). Trinciare capriuole, (assol.) *cabrioler; faire des cabrioles.*

E chi non era in gambe nè in quattrini
Da trinciare e da fare (L. Lipp. *Malm.*). Trinciar benedizioni, *bénir avec affection.*

Trinciar la palla, *repousser la balle.*

TRINCIATA [-tchià-ta] s. f. *coup de tranchet*, m. —, *saccade*, f.

TRINCIATO [-tchià-to] (a.) s. m. qualità di tabacco da pippa, *tabac à fumer*, m.

TRINCIATO, —TA [-tchià-to] p. ad. da TRINCIARE, *tranché; coupé; dépecé, ée.*

TRINCIATURA [-tchia-toù-ra] (a.) s. f. *secousse de bride donnée au cheval*, f.

TRINCIERA [-tchiè-ra] s. f. *tranchée*, f. V. TRINCEA.

TRINCIERAMENTO [-tchie-ra-mén-to] (a.) s. m. (mil.) *retranchement*, m. V. TRINCERAMENTO.

TRINCIERARE [-tchie-rà-re] v. a. *retrancher.* V. TRINCERARE.

TRINCIERATI [-tchie-rà-ti] (a.) s. m. pl. luoghi trincierati, *retranchements* m. pl. V. TRINCEA.

Onde scoperti furo i trincierati
Ove il nemico si facea sì forte (L. Lipp. *Malm.*).

TRINCIERATO, —TA [-tchie-rà-to] (a.) p. ad. da TRINCIERARE, *retranché, ée.*

TRINCIO [trin-cio] s. m. *taillade, découpure*, f. V. TAGLIO.

TRINCONE [-có-ne] s. m. *biberon; ivrogne*, m.

TRINELLE [-nèl-le] s. f. pl. (mar.) funicelle formate di fila di canapi vecchi tessute a guisa di trecce, *commandes*, f. pl.

TRINIPOTE [-pó-te] (a.) s. m. nipote in terzo grado, *petit-neveu*, m.

TRINITÀ [-tà], TRINITADE, TRINITATE, s. f. astratto di TRINO (lat. *trinitas*), *trinité*, f. V. TRIADE. —, (teol.) le tre persone divine, *la Trinité*, f. —, (eccl.) *la fête de la Trinité*, f. —, la principale delle piccole Antille, *la Trinité*, f. —, isola dell' Ascenzione nell'Atlantico, *la Trinité*, f. —, città dell'isola di Cuba, ec. *la Trinité*, f.

TRINITAE [-tà-e] (a.) s. f. (antiq.) *Trinité*, f. V. TRINITÀ.

TRINITARII, —**RIE** [-tà-ri-i] (a.) s. pl. (eccl.) religiosi, religiose del riscatto, ordine pella redenzione degli schiavi, *trinitaires*, m. f. pl. —, *religieux* (m. pl.), *religieuses* (f. pl.) *de la Trinité*.

TRINITARII, sette d'eretici, *trinitaires*, m. pl.

TRINO, —**NA** [tri-no] ad. *de trois*. —, (teol.) *de trois personnes*.

Credonn' essenzia si una e sì trina (Dant. *Par.*) —, (astrol.) aggiunto di aspetto di pianeti lontani l'un dall'altro per una terza parte di circonferenza del zodiaco, *trin; trine*, m.

Aspetto trino, *trine aspect*, m.

TRINOMIO [-nò-mi-o], pl. —**MJ**, s. m. (filol. e alg.) quantità composta di tre termini uniti insieme dai segni *più* o *meno*; unione di tre nomi, *trinome*, m.

TRINUNDINO [-noun-di-no] (a.) s. m. (filol.) spazio di tre giorni di mercato, che impiegavasi nella promulgazione d'una legge prima di discuterla nei comizi, ec. *trinundinum*, m.

TRINUZIA [-noù-dsi-a] (a.) s. f. (filol.) titolo di commedia del Firenzuola, *trois fois épouse*, f.

TRIO [tri-o] s. m. (mus.) componimento musicale di tre parti, *trio*, m. —, per estenzione, tre persone unite per interesse, *trio*, m.

TRIO [tri-o] (a.) s. m. (teol.) trinità delle persone nell'unità di Dio, *Trinité*, f. V. TRINITÀ. —, (filol.) festa greca in onor d'Apollo dalle tre ninfe che lo educarono, *trio*, m.

TRIOBOLO [-ò-bo-lo] (a.) s. m. (arche.) moneta attica equivalente alla sesta parte della dramma, ossia tre oboli, avente d'un canto l'effigie di Giove, e dall'altro quella della civetta, è pure peso e misura de' Greci equivalente a tre oboli che s'accordavano per ogni giorno a' giudici in Atene, *triobole*, m.

TRIOCCA [-òc-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. *petite cohue*, f.; *amusement de société*, m. V. BACCANELLA.

Secondo me le vostre fantasie
Saran forse pe' dami una triocca
(Buon. *Tanc.*).

TRIOCCO [-òc-co], pl. —**CHI** [-ki] (a.) s. m. *petite cohue*, f.; *amusement; petit vacarme*, m.

O Grecia illustre in triocco e ballo
Saltella chi per far... (Menz. *Sat.*)

TRIODIO [-ò-di-o] (a.) s. m. (eccl.) libro del rito greco da recitarsi dalla domenica settuagesima fino al sabato, *triodion*, m.

TRIONFALE [-fà-le] ad. m. f. *triomphal, ale*. Carro trionfale (filol.), *char triomphal, de triomphe*, m.; (simil.) *triomphal, ale*.

Poi le vidi in un carro trionfale (Petr.).

Colonna trionfale, eretta in onore d'un trionfatore, *colonne triomphale*, f. Corona trionfale, corona di metallo, di quercia, d'alloro, data ai trionfatori, *couronne triomphale*, f.

TRIONFALMENTE [-mén-te] av. *en triomphe*.

TRIONFANTE [-fàn-te] ad. m. f. *triomphant, ante; victorieux, euse*.

La Chiesa trionfante, dicesi de' beati che sono in cielo, *l'Église triomphante*, f.

TRIONFANTI, m. pl. *les bienheureux*, m. pl.

Ben (replicogli Ugon) tosto raccolto
Nella gloria sarai de' trionfanti (Tass. *Ger.*).

TRIONFARE [-fà-re] v. n. ricevere l'onore del trionfo, *triompher*.

Di verde lauro
Tre volte trionfando ornò la chioma
(Petr.). —, nel secondo caso, *triompher de*. —, (simil.) *se réjouir; avoir du plaisir; être bien aise*.

La mia sorella... trionfa lieta
Nell'alto Olimpo già di sua corona
(Dant. *Purg.*). —, restar vittorioso, *vaincre; être vainqueur; triompher*.

Lunga promessa coll'attender corto
Ti farà trionfar nell' alto seggio
(Dant. *Inf.*). —, v. a. onorar del trionfo, *decerner le triomphe*.

Appresso me tornato saper puoi
Ch' io 'l trionfai colla sua milizia
(*Dittam.*). —, (simil.) onorare della laurea, *couronner*.

Sì rade volte, padre, se ne coglie.
Per trionfare o Cesare o poeta (Dant. *Par.*). —, (in termine di giuoco) giocar del seme indicato dalla carta venuta fuori o nominata dal giuocatore, *triompher*. —, (fig.) per signoreggiare, *dominer; maîtriser*.

I Malatesti ... trionfavano non solamente la città di Rimino, ma quasi tutta la Romagna (G. Vill.).

—, godere, star bene a tavola, *faire bombance, gogaille, ripaille*.

Il bere e il godere si nominano per beffa il trionfare (Galat.).

—, esser superiore, *être au-dessus de q. u.; le surpasser*.

TRIONFATO [-fà-to] p. ad. da TRIONFARE. *triomphé*. —, *eu du plaisir*. —, *vaincu, ue; dominé, ée, etc.*

TRIONFATORE, —**TRICE** [-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui triomphe*.

TRIONFETTI [-fét-ti] (a.) s. m. pl. *sorte de jeu de cartes*, m.

TRIONFINI [-fì-ni] (a.) s. m. pl. *sorte de jeu de cartes*, m.

A primavera, a tresette, a' trionfini (Fortig. *Ricc.*).

TRIONFO [-òn-fo] s. m. festa pubblica in Roma quando tornavano i capitani coll'esercito vincitore, *triomphe*, m.

Trionfo maggiore, accordato dal senato e dal popolo romano, *grand triomphe*, m. —, (fig.) *celui qui triomphe*, m.

Non altrimenti il trionfo che lude
Sempre d'intorno al punto che mi vinse ... (Dant. *Par.*)

—di carte, di gruppi, ec. *triomphe*, m.

TRIONFOCCIO [-fòt-tchio] (a.) s. m. dim. di TRIONFO, *surtout de table*, m.; *decoration d'une table, d'un dîner*, f.

TRIONI [-ó-ni] (a.) s. m. pl. (filol. e astr.) buoi da aratro, *bœufs de labourage*, m. pl.; e più propriamente costellazioni dell'Orsa maggiore e dell'Orsa minore, come se sulle stelle vi fossero altrettanti buoi che arassero il polo artico ove si veggono sempre apparire, *Triones; les sept triones*, m. pl.

TRIOTTILE [-òt-ti-le] (a.) ad. m. f. (astr.) aspetto nuovo o situazione di due pianeti rispetto alla terra, quando l'uno dall'altro sono distanti tre ottantesimi, od ottave parti d'un circolo, cioè gradi 135, da alcuni chiamato SESQUIQUADRANS. *trioctile*, m. f.

TRIPARTITO, —**TA** [-ti-to] ad. *divisé, ée en trois*.

Ma come tripartito si ragiona
Tacciolo... (Dant. *Purg.*) —, detto d'esercito, *divisé, ée en trois corps*.

Fe' il tripartito esercito venire (Ariost. *Fur.*). —, parlandosi della storia d'Eusebio, Socrate e Sozomeno, *tripartite*, f.

TRIPARTIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *division en trois*, f.

—, (matt.) *tripartition*, f.

TRIPETALO, —**LA** [-pè-ta-lo] (a.) ad. (bot.) che ha tre petali, *tripétale*, m. f.; *qui est formé, ee de trois pétales*.

TRIPLA [tri-pla] (a.) s. f. (mus.) battuta a tre tempi, *triple; mesure à trois temps*, f. Tripla di minime, di semiminime, ec.

TRIPLICARE [-cà-re] v. a. *tripler; rendre triple*.

—, v. n. diventar triplo, *devenir triple; se tripler*.

Aggiunto quattro dita di qua e quattro dita di là al diametro d'un cerchio che sia pur quattro dita, si viene a triplicar la sua quantità, e non a crescerla nove volte (Gal. *Sist.*).

TRIPLICATA [-cà-ta] (a.) s. f. terza copia, terza spedizione d'un atto, *triplicata*, m.

TRIPLICATAMENTE [-mén-te] av. *triplement*.

TRIPLICATO, —**TA** [-cà-to] p. ad. da TRIPLICARE, *triplé, ée; rendu, ue au triple* —, *devenu, ue triple*.

—, ad. ottenuto per la terza volta, *triple, ée; obtenu, ue trois fois*.

Così Scipione in quella etade meritò triplicata (*la forza*) corona (Petr. *Uom. ill.*). —, (bot.) fiore triplicato, *fleur corollée, munie d'une corolle triple*, f.

TRIPLICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. replicazione per tre volte, *triplicité*, f.

TRIPLICE [tri-pli-ce] ad. m. f. *triple*, m. f. V. TRIPLICATO. Dee triplici (mitol.), *les Trois Parques*, f. pl.

TRIPLICEMENTE [-tche-mén-te] (a.) av. *triplement*.

TRIPLICITÀ [-tchi-tà], TRIPLICITADE, TRIPLICITATE, s. f. (astrol.) astratto di TRIPLICE, dicevasi di tre segni del zodiaco, il Lione, il Sagittario, il Montone che si riferiscono al fuoco, *triplicité*, f.

—, detto di quantità triplicata, *triplicité*, f. —, detto della trinità (teol.), *triplicité*, f.

TRIPLINTI [-plìn-ti] (a.) s. m. pl. (archi.) *murs de la grosseur de trois têtes de brique*, m. pl.

TRIPLO [tri-plo] (a.) s. m. *triple*, m. Più che il triplo (Gal. *Sist.*).

TRIPLO, —**PLA** [tri-plo] ad. tre volte maggiore, tre cotanti, *triple*, m. f.; *trois fois autant*. Ragion tripla (matt.), relazione che è tra due cubi, *raison triple*, f.

TRIPODE [tri-po-de] s. m. (filol.) sedia d'oro nel tempio di Apolline Delfico, *trépied de Delphes, ou d'Apollon*, m.

Che Febo spiri, e 'l tripode o gli allori
Del suo tempio dispensi (Car. *En.*).

—, *trépied*, m. V. TREPPIEDE.

Purpuree vesti e tripodi e corone (Car. *En.*). —, *espèce de vase des anciens; trépied*, m.

TRIPODICO, —**CA** [-pò-di-co], pl. —**CI**, —**CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. *du trois-pieds; du trépied*.

TRIPOLI [tri-po-li] (a.) s. m. (min.) *tripoli*, m. V. TRIPOLO.

TRIPOLI [tri-po-li] (a.) s. cit. e reggenza di Barbaria in Africa, *Tripoli*. —, cit. di Grecia, di Siria, di Lidia, ec. *Tripolis*.

TRIPOLITANO, —**NA** [-tà-no] (a.) ad. e s. *de Tripoli; tripolitain, aine*.

TRIPOLIZZA [-li-tsa] (a.) s. cit. della Grecia in Morea, *Tripolitsa*.

TRIPOLO [tri-po-lo] s. m. (min.) sostanza terrea di color giallognolo, di grana finissima, e serve a dar l'ultimo pulimento alle superficie de' cristalli, de' metalli, ec. *tripoli*, m.

TRIPPA [trip-pa] s. f. *ventre*, m.; *tripe*, f.

Le coltella nella trippa (Buon. *Fier.*).

TRIPPACCIA [-pàt-tchia] s. f. accr. di Trippa, gros ventre, m.; bedaine, f.
TRIPPAIUOLA [-louò-la] s. f. tripière, f.
TRIPPONE [-pó-ne] s. m. (pop.) vilain homme; homme de rien, m. —, homme à gros ventre; gros ventre, m.
TRIPUDIAMENTO [-pou-dia-mén-to] s. m. sorte de danse, f., ou de rigodon, m.; réjouissance, f.
TRIPUDIANTE [-pou-diàn-te] (a.) ad. m. f. qui danse en trépignant; qui se réjouit.
TRIPUDIARE [-pou-dià-re] v. a. danser en trépignant; se réjouir.
TRIPUDIATO [-pou-dià-to] (a.) p. ad. da Tripudiare, dansé en trépignant; qui s'est réjoui, ie.
TRIPUDIATORE, —TRICE [-pou-dia-tó-re] ad. e s. qui se réjouit; danseur, euse.
TRIPUDIO [-poù-di-o], pl.—DJ, s. m. branle, m.; danse en trépignant; danse en rond, f. —, (fig.) chœur des anges, m.
Poichè 'l tripudio e l'altra festa grande... (Dant. Par.)
TRIPUNTO [-pohn-to] (a.) s. m. (antiq.) piqué, m. V. Trapunto.
TRIQUETRA [tri-coue-tra] (a.) s. f. (filol.) unione in forma di triangolo di tre cosce colle loro gambe e piedi, le une piegate sulle altre ed unite in un centro, di maniera che da qualunque parte si osservino, presentano una figura triangolare; è emblema e il tipo della Sicilia, triquètre, f.
TRIQUETRO, —TRA [tri-coue-tro] (a.) ad. (bot.) dicesi di tronco, ramo, ec. triangulaire, m. f.; à trois angles.
TRIREGNO [-ré-gno] s. m. (filol.) mitra propria del papa, chiusa sopra e circondata da tre corone, tiara, trirègne, m.; tiare, f.
TRIREME [-ré-me] s. f. (mar.) galea antica con tre ordini di remi, trirème, f.
TRISAGIO [-sà-dgio] (a.) s. m. (lat. trishagium, o sanctus, sanctus, sanctus) triplice canto od acclamazione a Dio, tre volte santo, très-saint: Dieu, m.
TRISARCAVOLO [-cà-vo-lo] (a.) s. m. terzo arcavolo dell'arcavolo, père du trisaïeul du trisaïeul, m.
TRISARCHIA [-ki-a] (a.) s. f. (filol.) triumvirato o governo di tre individui, triumvirat, m.
TRISAVOLO, —LA [-à-vo-lo] ad. e s. trisaïeul, eule.
TRISCALMO [-scàl-mo] (a.) s. m. (mar.) bateau à trois rames, m.
TRISEZIONE [-dsió-ne] s. f. (geom.) divisione d'un angolo in tre angoli o tre parti eguali, trisection, f.
TRISILLABICO, —CA [-là-bi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. de trois syllabes.
Le trisillabiche (parole) (Varch. Gramm.).
TRISILLABO, —BA [-sil-la-bo] ad. che è di tre sillabe, trisyllabe, m. f.
—, (poes.) trisyllabe, m. —, piede di tre sillabe presso i Greci e i Latini, pied de trois syllabes; trisyllabe, m.
TRISMEGISTO [-dgì-sto] (a.) ad. e s. epiteto di Ermete, Egiziano, inventor della scrittura, e di Mercurio, tre volte grande, trismégiste, m. —, s. m. nome di carattere, trismégiste, m.
TRISMO [tri-smo] (a.) s. m. (med.) il tetano, contrazione spasmodica de' muscoli della masticazione, trisme, m.
TRISOLCO [-sól-co], usato al pl. —CHI [-ki] s. m. (archi.) triglyphe, m. V. Triglifo.
TRISPASTO [-pà-sto] (a.) s. m. (antiq.) macchina per alzar pesi, trispaste, m.
TRISTA [tri-sta] (a.) ad. e s. f. femme de mauvaise vie, f.
Ella è tanto trista... (Bocc.)
TRISTACCIO, —CIA [-stàt-tchio] ad. accr. di Tristo, scélérat, ate; franc coquin, franche coquine; vaurien, m.
TRISTAGGINE [-stàd-dgi-ne] s. f. tristesse, f. V. Tristizia. —, ribalderia, coquinerie, f.
TRISTAMENTE [-mén-te] av. tristement; misérablement.
TRISTANZA [-stàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) tristesse, f. V. Tristezza.
TRISTANZUOLO, —LA [-dsouò-lo] ad. fluet; maigret, ette; malsain, aine.
TRISTARE [-stà-re] v. n. (antiq.) s'attrister; s'affliger. V. Attristare.
—, v. a. affliger; tourmenter.
TRISTARELLO, —LA [-rèl-lo] (a.) ad. e s. dim. di Tristo, petit méchant, petite méchante. V. Tristerello.
TRISTATO, —TA [-stà-to] (a.) p. ad. da Tristare, attristé; affligé, ée.
TRISTE [tri-ste] (a.) ad. m. f. (antiq.) triste, m. f; mauvais, aise. V. Tristo
Spesso molte tristi novelle alla città... recate... (Bemb. Stor.)
TRISTERELLINO, —NA [-li-no] ad. e s. dim. di Tristerello, petit vaurien; petit fripon, m.
TRISTERELLO [-rèl-lo] ad. e s. dim. di Tristo, petit méchant, petite méchante: petit rusé. petite rusée.
TRISTEZZA [-sté-tsa] s. f. tristesse, f.; chagrin, m.; peine; affliction, f. —, per malizia, méchanceté; perversité; lâcheté; perfidie. f.
Rimproverare i mali, le vergogne e le tristezze vere e non vere (Bocc.).
TRISTIFICARE [-cà-re] (a.) v. n. devenir triste.
TRISTIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Tristificare, devenu, ue triste.
TRISTIMANIA [-ni-a] (a.) s. f. (med.) monomania malinconica della mente fissata sopra un oggetto, tristimanie; monomanie, f.
TRISTISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di Tristamente, très-tristement.
TRISTISSIMO, —MA [-stis-si-mo] ad. sup. di Tristo, fort triste; fort mélancolique, m. f.
Della figliuola, che nata era, tristissimi (Bocc.). —, per pessimo, très-méchant, ante; très-mauvais, aise, etc.
Tra questa cruda e tristissima copia... (de reptiles vénéneux.) (Dant. Inf.)
TRISTIZIA [-sti-dsi-a] s. f. tristesse; mélancolie, f.
Malizioso son io troppo
Quando procuro a mia maggior tristizia (Dant. Inf.). Darsi tristizia, s'attrister; s'affliger. Divenire in tristizia, tomber dans le découragement, dans l'affliction. —, disgusto, amarezza, dégoût, m.; amertume, f. —, per ribalderia, méchanceté: malignité, f. —, per ignominia, in vece di tristo, scélératesse; friponnerie, f. —, per accidia, uno de' sette vizj, paresse; fainéantise. f.
TRISTIZIUOLA [-dsiouò-la] (a.) s. f. vétille; chose de rien, f.
TRISTO [tri-sto] (a.) s. m. cattivo, méchant homme; scélérat; pervers, m.
TRISTO [tri-sto] (a.) s. m. tristesse, etc. f. V. Tristizia.
TRISTO, —TA [tri-sto] ad. e talora s. triste, m. f.; affligé, ée; mélancolique, m. f.; mécontent, ente.
A piè di quello (uscio)... tristo e dolente si pose a stare (Bocc.).
—, riferito a cosa, triste, m. f.; mauvais, aise.
Sembianza avevan nè trista nè lieta (Dant. Inf.). Viver tristo, vivre malheureusement, avec chagrin.
—, per meschino, pauvre, m. f.; malheureux, euse; misérable, m. f.; vil, vile.
Tengon l'anime triste di coloro
Che visser senza infamia e senza lodo (Dant. Inf.). —, accorto, fin, fine; rusé; madré, ée.
Che in oggi è più cattivo di tre assi
E vie più tristo d'un famiglio d'Otto (L. Lipp. Malm.). —, parlando di fiato, d'odore puzzolente, puant; corrompu, m.; qui sent mauvais.
Lo nostro scender conviene esser tardo
Sì che s'ausi un poco prima il senso
Al tristo fiato (Dant. Inf.). —, amaro, dispiacevole, désagréable, m. f.
Per narrazion d'antecedenti tristi (Buon. Fier.). —, cattivo, mauvais, aise; méchant, ante; malheureux, euse.
—, per tristato, tourmenté, ée.
Luogo è laggiù non tristo di martiri (Dant. Purg.). —, di cattiva qualità, mauvais, aise. Alla trista, av. froidement. Alla più trista, av. au moins.
Significa talora guai, nel senso del latino VÆ! malheur à!
Tristo a chi in mezzo lor si fosse messo (Bern. Orl.).
TRISTORE [-stó-re] s. m. (antiq.) tristesse, f. V. Mestizia.
TRISTUZZO, —ZA [-stoù-tso] ad. dim. di Tristo, un peu triste, m. f.; un peu méchant, ante.
TRISULCO, —CA [-soul-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. qui a trois pointes; qui fait trois blessures à la fois.
—, detto del fulmine di Giove e del tridente di Nettuno, trisulque, m.
TRISULO [tri-sou-lo] (a.) s. m. (chim.) combinaison de trois sels neutres constitues par le même acide, mais par des bases différentes, f.
TRITA [tri-ta] s. f. (mar.) naviglio da trasporto, felouque, f. V. Feluca.
TRITA [tri-ta] (a.) s. f. quantità di covoni disposti nell'aia dritti e fitti colle spighe in su calpestati da cavalli che vi si fan passar sopra, quantité de gerbes écrasées par les chevaux sur l'aire, f. pl. Cavar la trita, séparer la paille du blé.
—, ad. (fig.) di cosa ridetta e molto conosciuta, chose connue; redite, f.
TRITAMENTE [-mén-te] av. menu, en très-petits morceaux. —, (metaf.) distinctement; clairement; particulièrement; exactement.
TRITAMENTO [-mén-to] s. m. broiement, m.
TRITARE [-tà-re] v. a. broyer; froisser; écacher; briser; hacher. —, (metaf.) examiner de près; considérer attentivement. —, distinguere, distinguer; séparer. —, battre le blé en grange. Aver trito un sentiero, averlo percorso, avoir parcouru un chemin.
Si tenne Ferraù più presso al monte
Dove il sentiero Angelica avea trito (Ariost. Fur.).
Tritar la rena (fig.), marcher.
L'altro ch'appresso me la rena trita (Dant. Inf.). Tritarla, assolutamente, ragionare sminuzzando la materia, sonder profondément une matière quelconque; raisonner.
Ma son due, che la tritan ragionando
Molto di vezza (Buon. Fier.).
TRITATO, —TA [-tà-to] p. ad. da Tritare. broyé; brisé, ée. —, examiné, ée, etc. —, battu le blé en grange.
—, distingué, ée. —, parcouru un chemin, etc.
TRITATURA [-toù-ra] (a.) s. f. broiement, m. V. Tritura.
TRITAVO [tri-ta-vo] s. m. toscanamente trisavolo, trisaïeul, m.
TRITAVOLO, —LA [-tà-vo-lo] (a.) ad. e. s. trisaïeul, eule. V. Trisavolo.
TRITEISMO [-i-smo] (a.) s. m. (eccl.) eresià di quelli che credono in Dio tre

persone e tre sostanze divine, o tre Dei, *trithéisme*, m.

TRITEISTA [-i-sta], pl. —TI (a.) s. m. eretico che asseriva essere in Dio tre nature, *trithéiste*, m.

TRITELLO [-tèl-lo] s. m. *recoupe*, f. V. CRUSCHELLO.

TRITELLOSO, —SA [-lò-so] (a.) ad. *mélangé, ée de recoupe.*

Pane nero, tritelloso, bene cotto, si può comportare (Fr. Guitt. *Lett.*).

TRITERMOSSIDO [-mòs-si-do] (a.) s. m. (chim.) terzo grado di termossidazione, *troisième degré de thermoxydation; trithermoxyde*, m.

TRITICO [tri-ti-co], pl. —CI [-tchi] s. m. (lat. *triticum*) *froment*, m. V. FRUMENTO.

TRITISSIMO, —MA [-tis si-mo] ad. sup. di TRITO. *très-menu, ue; très-bien broyé, ée, etc.*

—, per vulgatissimo, *très-vulgaire*, m. f.; *très-connu, ue; très-trivial, ale.*

Voglio goder di questo campo franco per proporvi una considerazione tritissima (Magal. *Lett.*).

TRITO, —TA [tri-to] p. ad. da TRITARE, sinc. di TRITATO, *broyé; haché, ée.*

Lasciando il corpo, che fia trita terra (Petr.).

—, (metaf.) passi piccoli e frequenti, *pas redoublés*, m. pl.

Il destrier ch'avea andar trito e soave (Ariost. *Fur.*). —, ad. e s. frequentato, calcato, dicesi di strada e simili, *chemin fréquenté, battu*, m.

Pigliar cogli altri due la via più trita (Ariost. *Fur.*). —, detto d'abito, *râpé.*

—, per ordinario, *trivial, ale; ordinaire; vulgaire*, m. f. —, ucitato, *usité, ée; fréquent, ente; commun, une.*

—, (pitt.) *menu, ue.*

TRITO, av. *minutieusement.*

Chi vi cercasse trito a falde a falde (L. Pulc. *Morg.*).

TRITOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui trémousse, s'agite; trémoussant; s'agitant.*

TRITOLARE [-là-re] (a.) v. n. dimenarsi come chi vuole tritar alcuna cosa co' piedi, *trémousser; s'agiter.*

Si sente su le spalle e su le reni
Colpi che fanno tritolar ma bene (Fortig. *Ricc.*).

TRITOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da TRITOLARE, *trémoussé; agité, ée.*

TRITOLO [tri-to-lo] s. m. *petit brin*, m. V. MINUZZOLO.

Poi con un paio di forbici si ha da tagliare in tritoli tutto l'oro che si vuol macinare (Benv. Cell. *Oref.*).

TRITONE [-tó-ne] s. m. (mit.) spezie di nume marino, *triton*, m.

Le mezze figure umane con le code de' pesci in vece di gambe significavano appo loro, Tritoni e Ninfe... (Car. *Lett.*).

—, uomo vile, *homme de rien*, m.

... Marciar si vede un grosso reggimento
Ch' egli ha d' innumerabili tritoni (L. Lipp. *Malm.*).

TRITONESSA [-nés-sa] (a.) s. f. (mit.) *femme du triton*, f.

Tritoni, tritonesse (Sacc. *Rim.*).

TRITONIO, —NIA [-tò-ni-o], pl. —NJ, —NIE (a.) ad. *du triton.*

Il tritonio destriere... (Salvin. *Odiss.*)

TRITONO [tri-to-no] s. m. (mus.) intervallo dissonante composto di tre tuoni, due maggiori ed uno minore, o quarta superflua o eccedente, *triton*, m.

TRITONO, —NA, ad. *composé, ée de trois tons.*

TRITTONGO [-tòn-go], pl. —GHI [-ghi] (gram.) s. m. sillaba di tre vocali *triphthongue*, f.

TRITUME [-toù-me] s. m. *miettes; chapelures*, f. pl.; *morceaux*, m. pl.

—, minuzia, *minutie; vétille*, f.

I filosofi si occupano ..., lasciando poi certe sottigliezze e certi tritumi (Gal. *Sist.*). —, (b. a.) maniera trita, *défaut de ce qui est trop léché, trop recherché*, m.

TRITURA [-toù-ra] s. f. il tritare e la cosa ridotta in trituli, *broiement*, m.

—, (metaf.) *affliction*, f.; *tourment*, m.; *inquiétude*, f.

TRITURABILE [-tou-rà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut broyer.*

TRITURAMENTO [-tou-ra-mén-to] (a.) s. m. *broiement*, m. V. TRITURAZIONE.

TRITURANTE [-tou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui broie; qui triture.*

TRITURARE [-tou-rà-re] v. a. *triturer; broyer.*

TRITURATO, —TA [-tou-rà-to] (a.) p. ad. da TRITURARE, *trituré; broyé, ée.*

TRITURAZIONE [-tou-ra-dsió-ne] (a.) s. f. riducimento in parti trite, *broiement*, m.; *trituration*, f.

—, (farm.) riducimento in particelle finissime, *trituration*, f.

TRIUMFILINI [-oum-fi-li-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. della Gallia Cisalpina che facevano parte degli Euganei, *Triumphilini; triumphiliens*, m. pl.

TRIUMVIRALE [-oum-vi-rà-le] (a.) ad. m. f. *triumviral, ale.*

TRIUMVIRATO [-oum-vi-rà-to] (a.) s. m. *triumvirat*, m. V. TRIUNVIRATO.

TRIUMVIRO [-oùm-vi-ro] (a.) ad. e s. m. *triumvir*, m. V. TRIUNVIRO.

TRIUNCE [-oùn-tche] (a.) s. m. (metrol.) moneta antica romana corrispondente a tre once, o quarta parte dell'asse, *ancienne monnaie romaine de trois onces*, f.

—, *mesure linéaire; mesure de capacité de liquides*, f.; *partie de la livre*, f.

TRIUNFALE [-oun-fà-le] (a.) ad. m. f. *triomphal, ale.* V. TRIONFALE.

TRIUNFANTE [trioun-fàn-te] ad. m. f. *qui triomphe; triomphant, ante.*

TRIUNFARE [-oun-fà-re] (a.) v. n. *triompher.* —, *jouir; être gai.* V. TRIONFARE.

TRIUNFATO [-oun-fà-to] (a.) p. ad. da TRIUNFARE, *triomphé.* —, *joui.*

TRIUNFATORE [-oun-fa-tó-re] (a.) ad. m. *qui triomphe.* V. TRIONFATORE.

TRIUNFO [-oùn-fo] (a.) s. m. *triomphe*, m. V. TRIONFO.

TRIUNVIRALE [-oun-vi-rà-le], TRIUMVIRALE, ad. m. f. *triumviral, ale.*

TRIUNVIRATO [-oun-vi-rà-to] s. m. (lat. *triumviratus*) magistrato di tre uomini, il primo composto da Cesare, Pompeo e Crasso, il secondo da Ottavio, Antonio e Lepido, *triumvirat*, m.

Nella seconda era già mancato il nome di triunvirato (Borgh. *Orig. Fir.*).

—, (simil.) tre persone unite a far checchessia, *triumvirat; trio*, m.

TRIUNVIRO [-oùn-vi-ro] ad. e s. m. uno dei tre del triunvirato, *triumvir*, m.

Quelle che, regnando i triunviri, furono condotte (Borgh. *Orig. Fir.*).

Triunviri agrarj o delle colonie (arche), *magistrats qui présidaient à la fondation des colonies*, m. pl.

TRIVELLA [-vèl-la] (a.) s. f. strumento di ferro da bucare, *vrille; tarière*, f.

TRIVELLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui troue avec une vrille; qui trépane.*

TRIVELLARE [-là-re] v. a. *trouer avec une vrille.* —, *trépaner.* —, (simil.) *faire des trous; percer; pénétrer.*

TRIVELLATO [-là-to] (a.) p. ad. da TRIVELLARE, *troué, ée avec une vrille.*

TRIVELLATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *celui qui trépane*, m.

TRIVELLATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de trépaner, de trouer*, f.

TRIVELLO [-vèl-lo] (a.) s. m. *vrille; tarière*, f. V. TRIVELLA.

TRIVELLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di TRIVELLO, *grosse vrille*, f.

TRIVERTINO [-ti-no] (a.) s. m. (min.) pietra di Tivoli, *travertin*, m. V. TRAVERTINO.

TRIVIA [tri-vi-a] (a.) ad. e s. f. cognome di Diana, poichè la sua effigie ponevasi ne' trivj, *nom de Diane*, m. —, *carrefour*, m.

TRIVIALE [-à-le] ad. m. f. *trivial, ale; commun, une; populaire*, m. f.; *bas, basse, etc.*

Sappiamo che il signor Salviati non parla mai a caso, nè mette in campo paradosso che non riesca in qualche concetto non punto triviale (Gal. *Sist.*)

TRIVIALISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di TRIVIALMENTE, *très-communément.*

TRIVIALISSIMO, —MA [-lis-si-mo] ad. sup. di TRIVIALE, *très-commun, une; très-vulgaire*, m. f.; *très-trivial, ale.*

TRIVIALITÀ [-tà] s. f. astratto di TRIVIALE, *trivialité*, f.

TRIVIALMENTE [-mén-te] av. *trivialement, etc.*

TRIVIO [tri-vi-o], pl. —VJ, s. m. (lat. *trivium*) *carrefour; triviaire*, m.

—, (filol.) scienza del trivio, *grammaire, rhétorique, dialectique*, f. (Quadrivio, *arithmétique, géométrie, musique, astronomie*, f.)

Alli sette primi rispondono le sette scienze del trivio e quadrivio (Dant. *Conv.*).

TRIVIO [tri-vi-o] (a.) ad. *nom de Mercure, qui présidait aux rues*, m.

TROADE [trò-a-de] (a.) s. (geogr.) regione dell'Asia Minore, di cui Troia era la capitale, *Troade*, f.

TROCAICO, —CA [-cà-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (poes.) *vers composé de trochées*, m.

TROCANTERE [-tè-re] s. m. (anat.) risalti del femore, *trochanter*, m.

TROCARRE [-càr-re] s. m. (voce francese, meglio TREQUARTI) strumento di chirurgia, *trocart; trois-quarts*, m.

TROCHEO [-kè-o] s. m. (poes.) piede nell'arte metrica latina e greca, *trochée*, m. —, (mecc.) *levier*, m. V. LIEVA.

TROCHILO [trò-ki-lo] s. m. (archi.) membro cavo della base della colonna, *cavet*, m. —, (zool.) uccelletto, *espèce de pie*, f.; *roitelet*, m.

TROCHISCO [-ki-sco], pl. —CHI [-ki], TROCISCO, s. m. medicamento, *trochisque*, m.

TROCLEA [trò-cle-a] s. f. *machine à soulever des poids*, f. —, (filol.) *supplice des anciens*, m. —, (anat.) eminenza dell' omero, *trochlée*, f.

TROCLEARE [-à-re], TROCLEARIO (a.) s. m. (anat.) uno de' sei muscoli dell'occhio, che servano a tirarlo su e giù, *trochléateur*, m.

TROCO [trò-co], pl. —CHI [-ki], TROCOLO, s. m. giuoco greco simile a quello de' Romani detto oggi della ruzzola, *trochus; sabot*, m.; *toupie*, f.

TROCOIDE [-cò-i-de] (a.) s. f. (geom.) linea curva simile a una trottola, *trochoïde*, f. —, (anat.) osso che s' inserisce in un altro, *trochoïde*, f.

TROCOMETRO [-cò-me-tro] (a.) s. m. *instrument propre à mesurer un corps qui tourne*, m.

TROFEALMENTE [-mén-te] (a.) av. *triomphalement; en manière de triomphe.*

TROFEO [-fè-o] s. m. in origine monumento eretto agli Dei dal vincitore nel luogo ove avea vinto i nemici; era un albero cui sospendeva le spoglie, poi è divenuto un monumento solido, *trophée* m.; *dépouille des ennemis*, f.

Cesare chiamò e lodò i vincitori e rizzò un trofeo d'armi con superbo titolo (Dav. *Tac.*).

—, memoria d'azione generosa, *trophée; monument de gloire*, m.

In India, in Media, in Tartaria lasciato
Avea infiniti ed immortal trofei
(Ariost. *Fur.*).

—, (metaf.) *signe* (m.), *marque* (f.) *notable*, *caractéristique*.

Trofei (archi.), ornamenti d'architettura e di scultura composti d'armi in gruppo, ec. *trophée*, m.

TROFEOSO, —SA [-ó-so] (a.) ad. di trofeo, *de trophée*.

TROFERIA [-rì-a] (a.) s. f. (archi.) *ornement de trophée*, m.

TROFOLOGIA [-dgì-a] (a.) s. f. trattato degli alimenti, *trophologie*, f.

TROGALIE [-gà-li-e] (a.) s. f. pl. frutta che si mangiano in fine del pranzo, *dessert*, m. *V.* FRUTTO.

TROGIOLATURA [-dgio-la-toù-ra] (a.) s. f. falde sottili che trae la pialla nel ripulire il legname, *copeaux légers*, m. pl.

TROGLIARE [trol-lià-re] v. n. (idiotismo fiorentino) *balbutier*. *V.* BALBETTARE.

TROGLIATO [trol-lià-to] (a.) p. ad. da TROGLIARE, *balbutie*.

TROGLIO, —GLIA [tròl-lio] ad. *bègue*, m. f.; *qui balbutie*.

TROGLODITI [-glò-di-ti] s. m. pl. nome d'un antico popolo dell'Africa, nelle grotte e sotto terra, oggi Abissini, *Troglodytes*, m. pl.

TROGLODITO [-glò-di-to] (a.) s. m. (zool.) specie di uccello ch'abita nell'inverno nelle spelonche e nelle cavità degli alberi, specie di scimmia che abita nelle grotte, *troglodyte*, m.

TROGOLETTO [-lét-to] s. m. dim. di TROGOLO, *petite auge*, f.

TROGOLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di TROGOLO, *petite auge*, f.

TROGOLO [trò-go-lo] s. m. *auge*, f. *V.* TRUOGOLO.

TROIA [trò-ia] s. f. (zool.) femmina del porco, *truie*, f. —, (fig.) per ingiuria a donna, *salope; vilaine*, f.

TROIA [trò-ia] (a.) s. f. (filol.) giuoco equestre de' fanciulli romani nel circo, *joute, lutte à cheval des anciens Romains*, f. —, (mil.) *machine militaire du moyen âge*, f.

TROIA [trò-ia] (a.) s. ant. città dell'Asia Minore, capitale della Troade, *Troie*.

TROIACCIA [-iàt-tchia] s. f. pegg. di TROIA, *grosse truie*, f. —, (fig.) donna di mala vita, *vilaine salope*, f.

TROIANO, —NA [-ià-no] (a.) ad. e s. *troyen, enne; de Troie*.

TROIANO [-ià-no] ad. m. aggiunto di cavalli che hanno lunghe orecchie, *oreillard; orillard*, m. (Filol.) Cavallo troiano, di legno ove si celarono i Greci per espugnar Troia, *cheval de Troie*, m.

TROIATA [-ià-ta] s. f. (mil.) (antiq.) *troupe; bande*, f. *V.* BANDA.

TROMBA [tróm-ba] s. f. (mus.) strumento da fiato, *trompette*, f.

Chiama gli abitator dell'ombre eterne
Il rauco suon della tartarea tromba
(Tass. *Ger.*). —, (mil.) *trompette*, f.

Senza fare nullo romore di trombe nè d'altro strumento... assalirono il campo e l'oste del re di Francia (G. Vill.). Dar nelle trombe, *appeler au combat*. Sonar le trombe, *sonner les trompettes*. Sonar le trombe, in ischerzo, *faire des pets, des vents*.

Venire colle trombe nel sacco, *n'avoir pas réussi*.

E colle trombe nel sacco ne venne
(L. Pulc. *Morg.*).

Carta colle trombe (giuoco), *les trompettes*, f. pl. Tromba chiarina, *clairon*, m. Vendere alla tromba, *vendre à l'encan, aux enchères*. Pigliar la tromba, *divulguer; publier*.

Trombe falloppiane (anat.), due condotti del fondo dell'utero, *trompes de Fallope*, f. pl.

Tromba, la proboscide dell'elefante (zool.), *trompe de l'éléphant*, f. —, la parte delle mosche, zanzare, e simili, onde succiano i licori, *trompe*, f.

Tromba marina, *trompette marine*, f. Tromba da tirar acqua (mar.), *pompe*, f.; *engin*, m. Tromba parlante, *trompette parlante*, f.

—, strumento in forma di tromba per chi ha l'udito ingrossato, *cornet*, m.

Tromba di mare (fis.), turbine o procella di vento, *trombe*, f.; *siphon*, m.

—, conchiglia marina, *trompe*, f.

Tromba (fig.), canto epico, *poëme, chant épique*, m.

Lascia tacer un po'tua maggior tromba (Poliz.). —, *espèce de feu d'artifice*, m.: *pièce*, f.

Di far polvere, scoppii, trombe, e razzi... (*Cant. Carn.*)

TROMBA [tróm-ba] (a. n.) s. f. nelle macchine al vapore, *pompe*, f. — premente, *pompe aspirante et foulante*, f.

TROMBA [tróm-ba] (a.) ad. o s. m. per trombatore, *trompette*, m.

TROMBADORE [-dó-re] s. m. *qui sonne de la trompette; trompette*, m.

TROMBARE [-bà-re] v. n. sonar la tromba, *trompeter*. —, (fig.) dire ad alta voce, *publier*. —, mandar suono, *sonner*. —, chiamare a battaglia, *appeler au combat*.

—, vendere a suon di tromba, *vendre à l'encan*. —, adoprar la tromba per alzar l'acqua, *pomper*.

TROMBATA [-bà-ta] s. m. strombettata, *son de trompette*, m. *V.* STROMBETTATA.

TROMBATO, —TA [-bà-to] p. ad. da TROMBARE, *trompeté*.—, *publié, ee, etc.*

TROMBATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *qui sonne de la trompette; trompette*, m.

TROMBEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui sonne de la trompette*.

TROMBEGGIARE [-dgià-re] v. a. *sonner de la trompette*. —, (pop.) *péter*.

TROMBEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da TROMBEGGIARE, *sonné de la trompette*. —. (pop.) *pété*.

TROMBETTA [-bét-ta] (a.) s. m. sonator di tromba, *trompette*, m.

E fece a lui mandar tosto un araldo
Là dove combatteva, ed un trombetta
(Bern. *Orl.*).

TROMBETTA [-bét-ta] s. f. dim. di TROMBA (mus.), *petite trompette*, f.

—, *trompette à piston*, f. —, (simil.) *trompette*, f.

Ed egli avea del cul fatto trombetta
(Dant. *Inf.*).

—, (fig.) per cicalone, *babillard*, m.

TROMBETTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui trompette*. —, *publiant au son de la trompette*.

TROMBETTARE [-tà-re] v. a. *trompeter*. —, (simil.) *péter; faire des vents*.

E la decima rispuose a cui trombettando col culo (*Comm. Dant. Inf.*).

—, (fig.) *publier; manifester; déclarer une chose; la dire à plusieurs*. Vendere a suon di trompetta, *vendre à son de trompette: vendre à l'encan*.

TROMBETTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da TROMBETTARE, *trompeté, ée*. —, *pété; fait des vents*. —, per venduto alla tromba, *vendu, ue à l'encan, aux enchères*.

Pegni stracchi in sul presto, e trombettati (Buon. *Fier.*).

TROMBETTATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui trompette; trompette*, m.

TROMBETTIERE [-tiè-re] s. m. (mus. mil.) *trompette*, f. —, (metaf.) cicalone, *babillard*, m.

TROMBETTINO [-tì-no] s. m. dim. di TROMBETTA (mus. e mil.), detto di persona, *petit trompette, joueur de trompette*, m. *V.* TROMBETTATORE.

TROMBETTINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di TROMBETTA, strumento, *petite trompette*, f.

TROMBETTO [-bét-to] (a.) s. m. sonatore di trombetta, *trompette*, m. *V.* TROMBETTIERE.

Il re Marsiglio entrato è già in battaglia
E d'intorno ha trombetti e tamburini
(Bern. *Orl.*). —, per andare a parlamentare, *trompette*, m.

TROMBONE [-bó-ne] s. m. (mus.) *sorte de trompette*, f.; *trombone*, m.

Ch'io credo, tosto che 'l trombon divino
Rassegnerà ciascuno in quella valle
(Fr. Sacch. *Rim.*).

—, strumento di canna o metallo atto a soffiare il fuoco, *soufflet*, m.

—, (bot.) *sorte de tulipe*, f. Tromboni, stivali da corriere, *grosses bottes*, f. pl. —, (mil.) schioppo a canna corta e largo di bocca, *espèce de tromblon*, m.: *carabine*, f.; *mousqueton*, m.

TROMBONE [-bó-ne] (a.) ad. e s. m. colui che suona il trombone, *joueur de trombone*, m.

TROMBONI [-bó-ni] di cavalletto, s. m. pl. (mar. ant.) artiglierie fuor d'uso, *escarpines*, f. pl. *V.* CANNONE.

TRONARE [-nà-re] (a.) v. n. *tonner*. *V.* TONARE.

TRONATO [-nà-to] (a.) p. ad. da TRONARE, *tonné*.

TRONCABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut tronquer, trancher*.

TRONCAMENTE [-mén-te] av. *avec interruption; à bâtons rompus; brusquement*.

TRONCAMENTO [-mén-to] s. m. *retranchement*, m.; *division*, f.

— di lettera, *retranchement* (m.), *suppression* (f.) *d'une lettre*.

TRONCANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui retranche; qui coupe*.

TRONCARE [-cà-re] v. a. *tronquer; retrancher; rogner*.

Troncandosi co' denti a brano a brano
(Dant. *Inf.*).

—, per rompere, *rompre: casser, briser*. —, (metaf.) *finir; terminer*.

Ma tanto ben sol tronchi... (Petr.

—, uccidere, *tuer, égorger*.

Costui così nemico e così fiero
Abbiamo di troncar preso consiglio
(Chiabr. *Guer. Got.*).

—, v. n. r. *se retrancher*.

Troncandosi co'denti a brano a brano
(Dant. *Inf.*).

TRONCATAMENTE [-mén-te] av. *avec interruption: sans achever*.

TRONCATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *propre à retrancher, à couper*, m. f.; *que l'on peut retrancher, couper*.

TRONCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da TRONCARE, *tronqué; retranché; diminué; tranché, ée*. —, ad. (metaf.) *imparfait, aite*. —, (bot.) parlando di foglia, *tronquées*, f. Foglie di tulipano troncate, *feuilles du tulipier tronquées*, f. pl.

—, parlando di statua, colonna, cono, piramide, *statue, colonne tronquée*, f.; *cône tronqué*, m.; *pyramide tronquée*, f. Libro, opera d'autore troncata, *livre, ouvrage, passage tronqué*, m.

TRONCATORE, —TRICE [-tó-re] ad. *qui tronque, qui coupe*.

TRONCATURA [-toù-ra] s. f. *retranchement*, m. *V.* TRONCAMENTO.

TRONCHEVOLE [-ké-vo le] (a.) ad. m. f. *propre à retrancher*, m. f.; *que l'on peut couper, retrancher.*

TRONCO [trón-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (bot.) pedale d'albero, fusto, *tronc* (m.), *tige* (f.), *gros d'arbre*, m.

Qual per tronco o per muro edera serpe (Petr.).

—, (metaf.) *souche d'une famille; génération; lignée; descendance*, f. —, (fig.) babbione, stupido, *homme hébété, stupide*, m. —, (anat.) parte principale del corpo, la testa, il petto e l'addomine, *tronc*, m. —, parte principale e non divisa in rami d'un'arteria, d'una vena, d'un nervo, *tronc d'une artère, d'une veine, d'un nerf*, m.

—, (filol.) corpo senza capo, *corps mutilé*, m.

E di tronchi restò coperto il lito (Bemb. *Son.*). —, *cadavre*, m.

—, (b. a.) statua senza gambe e braccia, *torse*. m. —, (archi.) di colonna, *tronc; tronçon de colonne*, m.

—, (mil.) d'asta o arma, *tronçon*, m.

—, (idraul.) del canale, *tronçon de canal*, m. —, (gramm.) detto di parola accorciata, quando l'accento cade sull'ultima lettera, *mot tronqué: tronçon; accent*, m.

Quel tronco di parola che rimane... (Bartol. *Ortogr.*).

TRONCO, —CA [tròn-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. sinc. di TRONCATO, *tronqué; tranché; retranché; coupé, ee, etc.* —, non terminato, interrotto, *discontinué, ée; interrompu, ue.*

—, (gramm.) detto di parola quando è accorciata, o in cui cade l'accento sopra l'ultima lettera, *accentué; tronqué, ee*

Parole tronche, non del tutto intelligibili, *mots entrecoupés, interrompus, inintelligibles*, m. pl.

Perch' io traeva la parola tronca (Dant. *Inf*). —, (metaf.) *imparfait, aite; discontinué, ée.* Aver tronche le gambe (fig.), *être extrêmement effrayé, ée.*

Di tronco, av. *d'un seul coup*. In tronco, av. *d'un coup*. Lasciare in tronco, *laisser imparfait, aite, inachevé, ée.*

TRONCONCELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di TRONCONE, *petit tronc*, m.

TRONCONE [-có-ne] s. m. accr. di TRONCO, fusto, *tronc*, m.; *tige*, f.

I' l' ho più volte... sopra l'erba verde
Veduta viva e nel troncon d'un faggio
(Petr.). —, l'imbusto, parlando Dante di Bertramo del Bornio, che teneva in mano il proprio capo come una lanterna, *buste sans tête*, m.

Partito porto il mio cerebro, lasso,
Dal suo principio, ch'è in questo troncone (Dant. *Inf.*). —, scheggia di lancia, o simili, *tronçon*, m.

La lancia al cielo andò rotta in tronconi (Bern. *Orl.*).

TRONFIANTE [-fiàn-te] (a.) ad. m. f. *orgueilleux, euse; qui devient orgueilleux, euse.*

TRONFIARE [-fià-re] (a.) v. n. (pop.) *devenir, être orgueilleux, euse.*

TRONFIATO, —TA [-à-to] (a.) p. ad. da TRONFIARE, *devenu orgueilleux, devenue orgueilleuse.*

TRONFIEZZA [-fié-tsa] (a.) s. f. *orgueil*, m; *fierté*, f.

TRONFIO, —FIA [trón-fi-o], pl. —FI, —FIE, ad. *altier, ère; superbe*, m. f.; *hautain: vilain, aine.*

—, (simil.) detto di animali, *bouffi, ie.*

Come galli tronfj, colla cresta levata, pettoruti procedono (Bocc.). —, per adirato, *fâché; irrité; enflammé, ée.*

—, tumido, gonfio, detto di cosa, *gonflé, ée.*

E molta si ravvolve e tronfia l'onda (Salvin. *Iliad.*).

TRONIERA [-niè-ra] (a.) s. f. (mil.) apertura intagliata ne' muri di difesa onde far passar le bocche da fuoco, *embrasure de canon; canonnière*, f.

TRONITO [trò-ni-to] s. m. (voce corrotta dal lat. *tonitru*) *tonnerre*, m. *V.* TUONO.

TRONO [trò-no] s. m. seggio di re, di principi, *trône; siége royal*, m.

—, (teol.) uno degli ordini degli angioli, *trônes*, m. pl.

O bene nato, a cui veder li troni
Del trionfo eternal concede grazia
(Dant. *Par.*). —, *dais*, m.

—, (fis.) corrotto di tuono, *tonnerre*, m. —, (fig.) folgore, fulmine, *foudre*, f.

Che 'l tuo mortal pòdere al suo folgòre
Parrebbe fronda che trono scoscende
(Dant. *Par.*).

TRONTO [tròn-to] (a.) s. m. fiume d'Italia, regno di Napoli nell'Abruzzo ulteriore, *Tronto.*

TROPARIO [-pà-ri-o] (a.) s. m. (eccl.) collezione di preci nella liturgia del Grisostomo, che si cantavano fra le ore canoniche, *tropaire*, m.

TROPEI [-pè-i] (a.) s. m. pl. (filol.) venti di mare che sconvolgon le piante, *vents tropiques*, m. pl.

TROPICI [trò-pi-tchi] (a.) s. m. pl. (eccl.) eretici, che ammettevano il senso figurato ed allegorico nella Scrittura, come i protestanti, *tropiques*, f. pl.

TROPICI [trò-pi-tchi] (a.) ad. e s. m. pl. venti che soffiano da tropici, *vents tropiques*, m. pl. —, (bot.) fiori che si aprono la mattina e si chiudono la sera, *fleurs tropiques*, m. pl.

—, (zool.) uccello de' tropici, *oiseau des tropiques; phaëton*, m.

TROPICO [trò-pi-co], pl. —CI [-tchi] s. m. (fis. astr.) due cerchi minori della sfera paralelli all'equinoziale, l'uno de' quali segna il solstizio boreale, l'altro il solstizio australe, *tropique*, m.

La luna con periodo mestruo la gira (*la faccia*) a sinistra e a destra nel trapassare dall'uno all'altro tropico (Gal. *Lett. med.*).

TROPISTI [-pì-sti] (a.) s. m. pl. (eccl.) eretici che sostennero che il divin Verbo convertito in carne, avea cessato d'esser Dio, *tropistes*, m. pl.

TROPO [trò-po] s. f. (rett.) figura rettorica per cui la parola dal proprio significato si trasferisce ad un altro figurato, o metafora, *trope*, m.

Tropi da Dumarsais, *ouvrage de Dumarsais sur les Tropes, c'est-à-dire: la métaphore; la métonymie; la synecdoque ou synecdoche*, f (Mus. ant.) Tropi o differenze, *tropes*, m. pl.

TROPOLOGIA [-dgì-a] s. f. discorso o parlare metaforico, *tropologie*, f.

—, (eccl.) senso morale delle sacre Scritture, *tropologie*, f.

TROPOLOGICO, —CA [-lò-dgi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (filol.) *tropologique*, m. f.; *figuré, ée; moral, ale.*

TROPPELLO [-pèl-lo] (a.) s. m. (antiq.) *drapeau*, m.; *troupe sous le même drapeau*, f. *V.* DRAPPELLO.

TROPPO [-tròp-po] s. m. *trop; excès; superflu; surplus; restant: résidu*, m.

D'entro alle leggi trassi il troppo e 'l vano (Dant. *Par.*).

(Prov.) Ogni troppo è troppo, *le superflu déborde; tout ce qu'on dit de trop déplaît.*

TROPPO, —PA [tròp-po] ad. soverchio più del dovere, eccessivo, che in francese è sempre avverbio seguito dalla proposizione DI, *trop de: superflu, ue; inutile*, m. f.; *excessif, ive.*

Sento di troppo ardir nascer paura (Petr.), ... *trop de hardiesse...*

—, talora si accorda cogli addiettivi non esprimenti comparazione, *trop; de trop.*

Non avendo tempo, da troppa lunga deliberazione... (Bocc.)

—, così accordato si trova posposto all'aggettivo al quale si appoggia, *trop.*

Qui vid'io gente più ch'altrove troppa (Dant. *Inf.*). —, unito ai nomi sostantivi femminili talvolta ritenne la sua qualità d'av. *trop.*

Dicea male della troppo ricchezza (Dav. *Scism.*).

TROPPO [tròp-po] av. di soverchio, *trop; surabondamment; excessivement.*

E dissi: A cader va chi troppo sale (Petr.), *qui monte trop* —, in vece di molto, *beaucoup; considérablement: en quantité: bien plus; beaucoup plus*

Egli è troppo più malvagio, ch'egli non s'avvisa (Bocc.). —, con cosa di mezzo fra troppo e il comparativo, *trop.*

Ch'or mi diletta
Troppo di pianger più che di parlare
(Dant. *Purg.*). —, talora gli si antepone la particella PURE nelle cose piacevoli, e dispiacevoli, *assez.*

Senza sospiri e senza lagrime i miei giovani anni ne menava felice, e pur troppo felice (Bemb. *Asol.*).

—, talora senza alcun fallo, *sûrement; certainement; indubitablement.* —, aver troppo di qualche cosa, *en avoir assez.* Far troppo, oltre il convenevole, *faire trop.* Di troppo, *trop.*

In vero un poco di troppo si persero in queste baie (Borgh. *Orig. Fir.*).

Nè troppo nè molto, *raisonnablement.*

TROSCIA [trò-chia] s. f. (idraul.) riga che fanno i liquori correndo per checchessia, *trace*, f. *V.* STROSCIA.

TROSSULI [tròs-sou-li] (a.) ad. e s. m. pl. cavalieri romani che soli senza infanteria s'impadronirono della città di Trussolo, o Trossolo, *Trossules*, m. pl.

TROSSULO [tròs-sou-lo], TRUSSOLO (a.) s. ant. città d'Italia nell'Etruria, *Trossulum.*

TROTA [trò-ta] s. f. (zool.) pesce delicato di lago, di fiume, ec. *truite*, f.

O bel pescar che fai, ma non a trote (Fr. Sacch. *Rim.*).

— di mare, *dragon de mer*, m.

TROTARE [-ta-re] v. a. *apprêter du poisson comme on apprete les truites.*

TROTATO, —TA [-ta-to] ad. *apprêté, etc* *V.* il verbo.

TROTTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui trotte.*

TROTTARE [-tà-re] v. a. *trotter; aller le trot, au trot; doubler le pas.*

Ella spronando il suo cavallo affretta
... Che va trottando... (Bern. *Orl.*)

—, (simil.) camminar di passo veloce, *marcher vite, à pas redoublés.*

E come l'uom che di trottare è lasso... (Dant. *Purg.*)

(Prov.) Bisognino, o la necessità fa trottar la vecchia, *la nécessité rend industrieux.*

TROTTATA [-tà-ta] (a.) s. f. *promenade à cheval ou en voiture*, f.

—, per distanza (pop.), *trotte*, f. *V.* e di TROTTO

TROTTATO [-tà-to] p. ad. da TROTTARE, *trotté.* —, *marché vite, à pas redoublés.*

TROTTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. dicesi di cavallo, *trotteur*, m.; *qui trotte.*

TROTTO [tròt-to] s. m. *trot*, m.

Questo vostro cavallo ha troppo duro trotto (Bocc.).

Andare al trotto, *aller au trot.* Gran trotto, piccol trotto, *grand trot, petit*

trot, m. —, per camminata, *trotte*, f.; *espace de chemin*, m.; *promenade*, f.

Di qui a Santa Croce è un buon trotto (Lasc. *Spir.*). Trotto chiuso, accelerato, *grand trot*, m.

Cavalcando ne van per la pianura
D'un chiuso trotto (Bern. *Orl.*).

Di trotto, e di buon trotto, av. trottando, e fig. prestamente, *promptement*; *vitement*. Trotto d'asino dura poco, *une grande ardeur* (f.), *un grand empressement* (m.) *se ralentit bien vite*.

TROTTOLA [tròt-to-la] s. f. strumento di legno, di figura conica, con ferruzzo piramidale in cima, che i fanciulli fan girare mediante un cordicello, ec. *toupie*, f. Cervello a trottola, *girouette*; *tête éventée*, f.

TROTTOLARE [-là-re] (a.) v. n. *tourner comme une toupie*.

TROTTOLATO [-là-to] (a.) p. ad. da TROTTOLARE, *tourné*, *etc*.

TROTTOLO [tròt-to-lo] (a.) s. m. *toupie*, f. *V.* TROTTOLA.

TROTTOLONE [-ló-ne] (a.) s. m. accr. di TROTTOLA, *grande toupie*, f.

TROTTONE [-tó-ne] ad. *de trot*; *en trot*.

E il diavol vanne in zoccoli trottone (*Pataff.*).

TROVABILE [-và-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut trouver*.

TROVAMENTO [-mén-to] s. m. *trouvaille*; *invention*; *decouverte*, f.

—, ritrovamento, *recouvrement*, m.

TROVAMI [-và-mi] (a. v.) verbo e pronome, mi trovai, *je me trouvai*.

TROVANTE [-vàn-te] (a.) ad. m. f. *qui trouve*; *trouvant*.

TROVARE [-va-re] (a.) s. m. *invention*, f. *V.* TROVAMENTO.

TROVARE [-và-re] v. a. *trouver*.

Non potendo quello, ch'io andava cercando, trovare (Bocc.). —, si accompagna pure col terzo e col secondo caso, *trouver*. —, abbattersi in checchessia, *se rencontrer*; *venir au-devant*; *se trouver par hasard*.

Senza sospetto di trovar per via
Cosa ch'al nostro andar fosse molesta (Petr.).

—, per sorprendere, *surprendre*.

Ricciardo Manardi è trovato da messer Lizio da Valbona colla figliuola (Bocc.). —, comporre, poetare (maniera antica, *composer*; *versifier*.

—, inventare, *inventer*; *imaginer*.

Ell'ha trovato il buio e le candele (Bern. *Rim.*). —, immaginare, fabbricare una favola, *trouver*, *imaginer*, *inventer une fable*.

—, conoscere, *reconnaître*; *s'apercevoir*; *remarquer*.

Toccandolo, il trovò come ghiaccio freddo (Bocc.). —, essere, *être*; *se trouver en quelque lieu*.

In sul paese ch'Adige e Po riga
Solea valore e cortesia trovarsi (Dant. *Purg.*). —, prendere, cavare, *prendre*; *trouver*. —, ricavare, detto di prezzo, *trouver*; *en retirer*. —, provare, *essayer*; *trouver*. —, *instituer*.

—, venire in cognizione, *trouver*; *reconnaître*; *découvrir*. —, apprestare, *trouver*; *apprêter*; *préparer*.

—, v. n. r. per avere, *avoir*; *se trouver*.

Ma questa mattina niuna cosa trovandosi a poter ornar la donna (Bocc.).

—, per n. r. essere, come: Trovarsi in gambe, in essere, ec. *être*; *se trouver bien*. —, visitare, *aller visiter*; *faire visite à q. u.* —, cercare, *chercher*. —, conseguire, *trouver*; *obtenir*; *impétrer*.

Spero trovar pietà non che perdono (Petr.). Trovare a dire, *trouver à dire*.

— da bere, da desinare, *trouver à boire*, *à dîner*. — grazia, *trouver grâce*, *faveur*. — il bindolo, *trouver le moyen de résoudre une difficulté*.

— in fatto, *surprendre q. u. sur le fait*. — modo, via, *trouver le moyen*.

—, cercar via per Ravenna (prov.), *chercher midi à quatorze heures*.

(Prov.) Chi cerca trova, *qui cherche trouve*. Trovarsi alle strette, *être à court*; *se trouver entre deux feux*. Non trovar nè capo nè coda, *ne trouver ni tête ni queue*. Trovarsi in essere, *être prêt*. Trovarsi senza, *être privé*, *ée*.

Trovarsi in difetto, *être en défaut*.

Trovarsi in debito, *être endetté*, *ée*; *être débiteur*. Trovarsi alle prese con alcuno, *être aux prises avec q. u.* Trovarsi al verde, *être dans la misère*.

Trovarsi nelle secche di Barberia, *être arrêté tout court*; *n'avoir pas de moyens*.

Uscite antiche. — Truovo, truova, per trovo, trova, *je trouve*, *il*, *elle trouve*; troviano per troviamo, *nous trouvons*; truovò per trovò, *il*, *elle trouva*; troverrò per troverò, *je trouverai*; troverrà per troverà, *il*, *elle trouvera*; troverremo, troverreno e trovereno per troveremo, *nous trouverons*; troverrete per troverete, *vous trouverez*. — Subi. che truove, truovi, per trovi, *qu'il*, *qu'elle trouve*.

TROVATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. *enfant trouvé*, m. *V.* ESPOSITO, BASTARDELLO.

TROVATELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di TROVATO, *petite invention*, f. *V.* INVENZIONCELLA.

TROVATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *propre à trouver*, m. f.; *inventif*, *ive*.

TROVATO [-và-to] s. m. *trouvaille*; *invention*; *découverte*, f.

Ma fu un trovato ed inganno di Berengario (*Stor. Eur.*). Fare un bel trovato, *trouver q. ch. par hasard*.

TROVATO, —TA [-và-to] p. ad. da TROVARE, *trouvé*, *ée*. —, abbattuto, *rencontré*, *ée*. —, *surpris*, *ise*. —, *composé*, *ée*. —, *inventé*, *ée*. —, *reconnu*, *ue*. —, *trouvé*, *ée en quelque lieu*. —, *retiré* —, *reconnu*, *ue*; *découvert*, *erte*. —, *apprêté*; *préparé*, *ée*. —, *obtenu*, *ue*, *etc*. *V.* il verbo. Dare il ben trovato, *saluer q. u. qu'on rencontre*. Tu sii il ben trovato, o simili, *sois le bien trouvé*; *le bien venu*. Venir trovato, abbattersi, *se rencontrer*; *se trouver par hasard*.

TRAVATORE [-tó-re] (a.) s. m. inventore, *inventeur*; *auteur*, m.

Benchè chiamar si possa con più vero
Innovator di lei che trovatore (Bern. *Orl.*).

—, per poeta, modo antico, *trouveur*; *trouvère*, m. —, i poeti provenzali chiamavansi *troubadours*, m. pl.

Come disse il maestro de' trovatori provenzali, Arnaldo Daniello (Salvin. *Disc.*).

TROVATORE [-tó-re] ad. m. *qui trouve*, *etc*.

TROVATRICE [-tri-tche] ad. e s. f. *qui trouve*, *retrouve*.

Minerva dice che fu trovatrice della scienzia (*Declam. Quintil.*).

TROVATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *invention*; *trouvaille*, f. *V.* TROVAMENTO.

TROVO, —VA [trò-vo] (a.) ad. sinc. di TROVATO (pop.), *trouvé*, *ée*.

TROYES [trò-ies] (a.) s. cit. di Francia, cap. del dipartimento dell'Aube, *Troyes*.

TROZZA [trò-tsa] s. f. (mar.) unione di piccole palle infilzate, che pongonsi all'albero della nave, *racage*, m.

TROZZO [trò-tso] (a.) s. m. truppa di gente spregevole, *troupe de séditieux*, f. —, *canaille*, f.

TRUANTE [trou-àn-te] (a.) ad. e s. m. (voce dal francese) *truand*; *mendiant*, m. *V.* ACCATTONE, VAGABONDO.

TRUCCARE [trouc-cà-re] (a.) v. a. e n. *débuter la boule*. Truccar via, *partir*; *s'en aller*. Truccato via, *parti*, *ie*.

TRUCCATO, —TA [trouc-cà-to] (a.) p. ad. da TRUCCARE, *débuté la boule*.

TRUCCHIARE [trouc-kià-re] v. a. e n. r. *se debuter*.

Questi con ammettere il poterai far nulla di qualche cosa, come succede nel trucchiarsi delle sue forme, delle quali la trucchiata non resta mai in giuoco (Magal. *Lett.*).

TRUCCHIATO, —TA [trouc-kià-to] p. ad. da TRUCCHIARE, *débuté*, *ée*.

TRUCCIAMENTO [trout-tchia-mén-to] (a.) s. m. *action de débuter la boule*, f.

TRUCCIARE [trout-tchià-re] v. a. dicesi d'alcuni giuochi di palle, levando colla sua quella dell'avversario dal luogo ove è posta, *débuter la boule*.

TRUCCIATO, —TA [trout-tchià-to] (a.) p. ad. da TRUCCIARE, *débuté la boule*.

TRUCCINO [trout-tchi-no] (a.) s. m. *jeu du bouchon*, m.

TRUCCO [troùc-co] s. m. *truc*; *jeu de billes sur une espèce de billard*, m. —, ancora, la tavola sulla quale si giuoca, *truc*; *espèce de billard*, m.

TRUCCO [troùc-co] (a.) ad. e s. m. (voce erronea) *Turc*, m. *V.* TURCO.

Un Trucco, un Lanzo, un birro, un Giovannizzero (Buon. *Tanc.*).

TRUCE [troù-ce] ad. *cruel*, *cruelle*; *atroce*, m. f.; *brutal*, *ale*. *V.* FIERO, CRUDELE. —, per aspro, detto di suono, e simili, *âpre*, m. f.; *dur*, *dure*.

TRUCIDAMENTO [trou-tchi-da-mén-to] s. m. *carnage*; *massacre*, m. *V.* SCEMPIO, MACELLO.

TRUCIDANTE [trou-tchi-dàn-te] (a.) ad. m. f. *massacrant*; *assommant*, *ante*; *qui massacre*; *qui assomme*.

TRUCIDARE [trou-tchi-dà-re] v. a. (lat. *trucidare*) *tuer avec barbarie*; *assommer*; *massacrer*. *V.* DILANIARE.

Vuol trucidare ognuno, ognun vuol morto (L. Lipp. *Malm.*).

TRUCIDATO, —TA [trou-tchi-dà-to] (a.) p. ad. da TRUCIDARE, *tué*; *assommé*; *massacré*, *ée*.

TRUCIDATORE, —TRICE [trou-tchi-da-tó-re] ad. e s. *meurtrier*, *ère*.

TRUCIOLARE [trou-tchio-là-re] v. a. *faire des copeaux*; *réduire en brins*.

TRUCIOLATO, —TA [trou-tchio-là-to] (a.) p. ad. da TRUCIOLARE, *fait des copeaux*; *réduit*, *ite en brins*.

TRUCIOLO [troù-tchio-lo] s. m. sottil falda che trae seco la pialla, *copeau*, m.

Questi truciolì di tal legname.... (Soder. *Colt.*) —, (simil.) *petit brin*; *petit morceau*, m.

TRUCIUOLO [troù-tchiouo-lo] (a.) s. m. *copeau*, m. —, *brin*, m. *V.* TRUCIOLO.

TRUCULENTE [trou-cou-lèn-te] (a.) ad. m. f. *cruel*, *cruelle*. *V.* TRUCULENTO.

Ch'io non conobbi te, Rinaldo, prima
Che la fortuna truculente e ria
Mi cacciassi nel fondo dalla cima (L. Pulc. *Morg.*).

TRUCULENTISSIMO, —MA [trou-cou-len-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di TRUCULENTO, *très-cruel*, *cruelle*.

TRUCULENTO, —TA [trou-cou-lèn-to] (a.) ad. di terribile aspetto e fiero, atroce, truce, feroce, *horrible*; *terrible*; *atroce*. m. f.; *cruel*, *cruelle*.

O crudelissima e fiera più che truculente orse (Sannaz. *Arc. pros.*).

—, (metaf.) parlando del mare, per burrascoso, *orageux*, *euse*.

Poichè lasciato avea nella procella
Del truculento mar la nave rotta (Ariost. *Fur.*).

TRUFFA [troùf-fa] s. f. *tromperie; fourberie; escroquerie*, f.
Ch' io so ch' egli è di sì nobil famiglia
Che mai non fece tradimento o truffa (L. Pulc. *Morg.*).
—, furberie di giullari e giocolatori, *espiègleries*, f. pl., *escamotage*, m.
—, chiacchiera, *piperie; bagatelle*, f.; *conte fait à plaisir*, m. Di truffa in buffa, *de mal en pis.*

TRUFFALDINO [trouf-fal-dì-no] (a.) s. m. nome di personaggio ridicolo di commedia, *bouffon*, m.
Oh, s' io credea che 'l far da truffaldino,
O Pascariel... (Menz. *Sat.*)

TRUFFANTE [trouf-fàn-te] (a.) ad. m. f. *trompant; qui trompe; qui fraude.*

TRUFFARE [trouf-fà-re] v. a. rubare sotto la fede, *tromper; frauder; attraper.* —, detto più propriamente de' soldati che furan la paga, *extorquer; tricher.*
Costui ... militò nel campo romano fra gli aiuti, truffò! (Dav. *Tac. Ann.*)
—, beffare, *plaisanter.* —, v. n. r. farsi beffe, *se moquer; se jouer.*

TRUFFARELLO [trouf-fa-rèl-lo] s. m. *filou; petit voleur*, m. *V.* TRAFURELLO.

TRUFFARUOLO [trouf-fa-rouò-lo] (a.) s. m. *petit filou; petit voleur*, m.

TRUFFATIVO, —VA [trouf-fa-tì-vo] ad. *propre* (m. f.), *disposé, se à duper, à tricher.*

TRUFFATO, —TA [trouf-fà-to] p. ad. da TRUFFARE, *trompé; fraudé; attrapé, ée.* —, *extorqué, ée.* —, *dupé; triché, ée.* —, *moqué, ée.*

TRUFFATORE, —TRICE [trouf-fa-tó-re] ad. e s. *fripon, onne; trompeur, euse; fourbe*, m. f.; *filou*, m.
—, per giullare, *bouffon; paillasse*, m.

TRUFFERIA [trouf-fe-rì-a] (a.) s. f. *tromperie; escroquerie*, f. *V.* TRUFFA.
A perpetua memoria
Della tua trufferia (Buon. *Fier.*).

TRUFFETTA [trouf-fét-ta] (a.) s. f. dim. di TRUFFA, *petite duperie*, f.

TRUFFIERE [trouf-fiè-re] (a.) s. m. *trompeur; fripon*, m.

TRUGGERE [troùd-dge-re] (a.) v. a. rr. aferesi di STRUGGERE (*V.* —), *détruire.* — Pres. truggo, truggono, *je détruis, ils, elles détruisent.* — Pret trussi, trusse, trussero, *je détruisis, il, elle détruisit, ils, elles détruisirent.*
Subi. che trugga, ec. *qu'il, qu'elle détruise, etc.* — Part. trutto (*V.* —).

TRUGIOLARE [trou-dgio-là-re] (a.) v. a. *faire des copeaux. V.* TRUCIOLARE.

TRUGIOLATO, —TA [trou-dgio-là-to] (a.) p. ad. da TRUGIOLARE, *fait des copeaux.*

TRUGLIO, —GLIA [troùl-lio] (a.) ad. che non istà mai fermo, *qui court çà et là; qui trôle.*
Facimol venga lor perchè son trugli (*Pataff.*).

TRUIANTE [trou-iàn-te] (a.) ad. m. f. *mendiant, ante. V.* TRUANTE.

TRULLA [troùl-la] (a.) s. f. vaso da vino di cui si servivano gli antichi, *pot à vin*, m.; *cruche*, f. —, misura di capacità da biade, *mesure de capacité*, f.

TRULLARE [troul-là-re] v. n. (pop.) *péter; lâcher des vents. V.* SPETEZZARE.
Rotto dal mento infin dove si trulla (Dant. *Inf.*), ... *jusqu'au derrière.*

TRULLATO [troul-là-to] (a.) p. ad. da TRULLARE (pop.), *pété; lâché des vents.*

TRULLO [troùl-lo] s. m. (pop.) *pet; vent*, m. *V.* CORREGGIA.
Sì che a gran pena allor farei un trullo (Franc. Sacch. *Rim.*).
—, (eccl.) sala del palazzo imperiale di Costantinopoli, ove si tenne il sesto concilio generale, *Trullum; Trullus*, m.

TRUNCARE [troun-cà-re] v. a. (poet.) *retrancher. V.* TRONCARE.

TRUNCATO, —TA [troun-cà-to] (a.) p. ad. da TRUNCARE, *retranché, ée.*

TRUNCO [troùn-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. nel significato di razza, stirpe, *souche; race*, f. *V.* TRONCO.
Cadde, e diè nel sabbion l' ultimo crollo
Del regnator di Libia il grave trunco (Ariost. *Fur.*).

TRUOGO [trouò-go], pl. —GHI [-ghi] s. m. sincope di TRUOGOLO, *auge*, f.

TRUOGOLETTO [trouo-go-lét-to] (a.) s. m. di TRUOGOLO, *petite auge*, f.

TRUOGOLO [trouò-go-lo] (a.) s. m. vaso per lo più triangolare per tenervi il mangiar per polli e porci e che serve ad altri usi, *auge*, f.

TRUONARE [trouo-nà-re] (a.) v. n. *tonner. V.* TONARE.

TRUONATO [trouo-nà-to] (a.) p. ad. da TRUONARE, *tonné.*

TRUONO [trouò-no] s. m. *tonnerre*, f. *V.* TUONO.

TRUPPA [troùp-pa] s. f. *troupe; clique; bande*, f. *V.* FROTTA, BANDA.
Combattevamo Achei, non mai in truppa (Salvin. *Odiss.*). —, (mil.) di soldati a cavallo, soldatesca a cavallo o a piedi, *troupe: cavalerie; infanterie*, f.
Distribuiti in truppe ed in compagnie (Segner.). Le truppe, numero collettivo delle milizie d' uno stato, *troupes*, f. pl.
Truppe scelte, *troupes d'élite*, f. pl.
Far truppa parlando di soldati sparsi, spicciolati come guardie, sentinelle, ec. *réunir, ramasser son monde.*
In truppa, av. *ensemble.* Andare, combattere in truppa, *aller en troupe; se mettre en ligne de bataille; combattre.*

TRUPPETTA [troup-pét-ta] (a.) s. f. dim. di TRUPPA, *petite troupe; petite bande*, f.

TRUSULO [troù-sou-lo] s. m. *nain*, m.

TRUTILANTE [trou-ti-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui crie comme une grive.*

TRUTILARE [trou-ti-là-re] v. n. far la voce de' tordi, *trutiler; crier comme la grive.*

TRUTILATO [trou-ti-là-to] (a.) p. ad. da TRUTILARE, *trutilé; crié comme la grive.*

TRUTINA [troù-ti-na] (a.) s. f. (astrol.) *balance d' Hermès; bonne aventure*, f.; *examen de la vie de l'homme sous l'influence des astres*, m.

TRUTTANO, —NA [trout-tà-no] (a.) ad. e s. *trompeur; euse. V.* TRUFFATORE.

TRUTTO, —TA [troùt-to] (a.) p. ad. da TRUGGERE, *détruit, ite. V.* STRUTTO.

TU [tù] (anticamente talora TUE, TUNE) pron. personale, *tu; toi.* S'adopera nel caso retto, tu leggi, *tu lis.*
Ma dimmi quel che tu da te ne pensi? (Dant. *Par.*)
Nel caso obliquo, ti, *te:* ti parlo, *je te parle. V.* TE. Di te, da te, con te, ec. *de toi, avec toi, etc.* Tu, quando è vocativo è accompagnato dalla particella o: o tu, *ô toi.* —, talvolta la particella o è sottintesa, *ô toi.*
Tu d' Amfrisio pastor... (Alam. *Colt.*)
—, talora si replica senza necessità per maggiore espressione o efficacia, *toi.*
Credi tu sapere più di me tu...(Bocc.)
—, quando s' appicca alle voci dei verbi in alcuni tempi fa loro perdere la sillaba finale, *toi.*
Ch' or fostù vivo ... (Petr.)
—, s. m. *le toi*, m.; *la seconde personne*, f.
Bella figura, non vuole il tu! (Bemb. *Lett.*) Un altro tu, *un autre toi-même.*
Dicesi stare a tu per tu, o simili, *tenir tête; ne pas céder; être de pair; être d'égal à égal avec q. u.*
Dar del tu ad alcuno, *tutoyer.*

TUALETTE [tou-a-lèt-te] (a.) s. f. (voce francese corrotta) *toilette*, f. *V.* TOLETTA.

TUBA [toù-ba] s. f. (lat. *tuba*) antichissimo strumento di rame o d' ottone usato dagli Egizj, da' Greci, dagli Etruschi, da' Romani, *trompette*, f.
Finchè dien segno le angeliche tube (Ariost. *Fur.*).
Dare nelle tube, *sonner des trompettes.* —, nel significato di tromba (fig.), *trompette; muse épique*, f.
Non fu sì santo nè benigno Augusto
Come la tuba di Virgilio suona (Ariost. *Fur.*).
Tube falloppiane (anat.), *trompes de Fallope*, f. pl.

TUBALE [tou-bà-le] (a.) ad. m. f. *appartenant au tube, au tuyau.*

TUBANTE [tou-bàn-te] ad. m. f. che dà fiato alla tuba, *qui trompète.* —, (fig.) detto per lo più della colomba, gemente, *gémissant, ante; plaintif, ive.*

TUBARE [tou-bà-re] v. a. dar fiato alla tuba, *trompeter.*
—, (fig.) gemere, *gémir; se plaindre.*

TUBATO [tou-bà-to] (a.) p. ad. da TUBARE, *trompeté.* —, *gémi.*

TUBERCOLATO, —TA [tou-ber-co-là-to] (a.) ad. (bot.) agg. di seme, ed è quello sparso di prominenze e tubercoli rotondi, *tuberculé, ée.*

TUBERCOLETTO [tou-ber-co-lét-to] s. m. (anat. med.) dim. di TUBERCOLO, *petit tubercule*, m.

TUBERCOLO [tou-bèr-co-lo] s. m. (anat., med.) *tubercule*, m.; *pustule*, f.
—, (bot.) prominenze sopra piante e radici, *bosse*, f. *V.* TUBEROSITÀ.

TUBERCOLUTO, —TA [tou-ber-co-loù-to] ad. *rempli, ie de pustules.*
—, (bot.) *plein, pleine de bosses. V.* BERNOCCOLUTO.

TUBERE [toù-be-re] (a.) s. m. (bot.) *tubercule*, m. *V.* TUBERO.

TUBERO [toù-be-ro] s. m. (bot.) *azérolier*, m. *V.* AZZERUOLO.
—, il tartufo nero, *truffe*, f. —, la radice di alcune piante, *tubercule*, m.

TUBERONE [tou-be-ró-ne] s. m. (zool.) *sorte de poisson*, m.

TUBEROSITÀ [tou-be-ro-si-tà], TUBEROSITADE, TUBEROSITATE, s. f. *tubérosité; bosse*, f. —, (anat.) delle ossa, ec. *tubérosité*, f. —, (bot.) *tubérosité*, f.; *tubercule*, m.

TUBEROSO [tou-be-ró-so] s. m. (bot.) sorta di giacinto, fiore che viene da cipolla, *tubéreuse*, f.

TUBEROSO, —SA [tou-be-ró-so] ad. *raboteux, euse; plein, pleine de bosses.* —, (bot.) *tuberculé, ée.*

TUBI BOLLITORI [toù-bi-bol-li-tó-ri] (a. n.) s. m. pl. (vapore) *tubes bouilleurs*, m. pl.

TUBO [toù-bo] s. m. (art., mest., anat., bot.) cilindro cavo e aperto per la lunghezza dell' asse, ec. *tube; tuyau; conduit*, m.; *douille*, f.

TUBO CIRCOLARE [toù-bo-tchir-co-là-re] (a. n.) s. m. (vapore) *tuyau circulaire*, m. — incassato a robinetto, *tube encastré dans deux résoles à robinet*, m. — bifido, a forca, *tuyau bifurqué*, m. — di uscita, *tuyau d'anche*, m. — di scarico, *tuyau d'échappement*, m.

TUBOLETTO [tou-bo-lét-to] (a.) s. m. dim. di TUBOLO, *petit tube; petit tuyau*, m.

TUBOLO [toù-bo-lo] (a.) s. m. (art., mest., anat.) dim. di TUBO, *tube; tuyau*, m. *V.* TUBULO.

TUBULARE [tou-bou-là-re] (a.) ad.

m. f. *qui a la forme d'un tube*; *tubulaire*, m. f.

TUBULARIA [tou-bou-là-ri-a] s. f. (st. nat.) pianta marina, *tuyau d'orgues*, m.

TUBULARIO, —RIA [tou-bou-là-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *tubulaire*, m. f. *V.* TUBULARE.

TUBULATO, —TA [tou-bou-là-to] (a.) ad. *fait à tuyau*; *tubuleux*, *euse*.

TUBULETTO [tou-bou-lét-to] (a.) s. m. dim. di TUBULO, *petit tube*; *petit tuyau*, m. —, *petit conduit*; *petit canal*, m.

TÚBULO [toù-bou-lo] (a.) s. m. (art., mest., anat.) dim. di TUBO, *petit tube*, *conduit*, *canal*, m.

TUBULOSO, —SA [tou-bou-ló so] (a.) ad. *qui a des tubes*, *des conduits*. —, (stor. nat.) *tuberculeux*, *euse*.

TUCANO [tou-cà-no] (a.) s. m. (zool.) uccello americano della grossessa d'un piccione domestico, *toucan*, m. *V.* MANGIAPEPE.

TUDER [toù-der], TUDE (a.) s. ant. cit. d'Italia nell'Umbria, Stati Romani, oggi Todi, *Tuder*; *Todi*.

TUDERNA [tou-dèr-na] (a.) s. f. *espèce de raisin de Todi*, m.

TUE [toù-e] (a.) pron. indecl. (antiq.) per tu, *tu*; *toi*. *V.* TU.

Or, figliuol mio, perchè ti rammenti tue ... (*Nov. ant.*)

TUELLO [tou-èl-lo] s. m. (veter.) *os du petit pied du cheval*, m.

TUFA [toù-fa] (a.) s. f. (min.) massa di terra vulcanica consolidata insieme, che differisce dal tufo, *tuf*, m.

TUFACEO, —CEA [tou-fà-tche-o] (a.) ad. *qui a le caractère du tuf*; *tufacé*, *ée*.

TUFATO, —TA [tou-fà-to] (a.) ad. agg. di luogo basso, senz'aria, caldo, fumicoso, *étouffé*, *ée*: *sombre*, m. f.

TUFFAMENTO [touf-fa-mén-to] s. m. *immersion*, f.

TUFFANTE [touf-fàn-te] (a.) ad. m. f. *qui plonge*; *qui trempe*; *plongeant*.

TUFFARE [touf-fà-re] v. a. *plonger*; *tremper*.

Co'mi una ciocca di salvia fiorita,
E nel vin presto tuffala (Buon. *Tanc.*).

—, *enfoncer dans l'eau*. —, per intignere semplicemente, *tremper dans q. ch. de liquide*. —, (fig.) *être plongé*, *ée*.

Tuffato aveano in dolce obblio profondo (Tass. *Ger.*). Tuffarsi (metaf.), *se plonger*; *s'adonner entièrement*; *s'engouffrer*; *se livrer*.

E sai che certi
Vi si tuffano ognora (Buon. *Fier.*).

Tuffarsi nel vino, berne smoderatamente, *boire à l'excès*; *s'enivrer*.

Talchè tutti tuffandosi a quel vino
S'imbriacaron come tante monne (L. Lipp. *Malm.*).

TUFFATO, —TA [touf-fà-to] p. ad. da TUFFARE, *plongé*: *trempé*, *ée*. —, *enfoncé*, *ée dans l'eau*. —, *trempé*, *ée*.

—, *plongé*, *ée*.

TUFFATORE [touf-fa-tó-re] ad. e s. m. *qui plonge*; *nageur*; *plongeur*, m.

TUFFATRICE [touf-fa-tri-tche] (a.) ad. e s. f. *qui plonge*; *qui trempe*.

TUFFETE [toùf-fe-te] s. voce presa dal colpo di archibusata, *coup subit*; *pan!*

TUFFETTO [touf-fét-to] s. m. (zool.) uccello, specie di anatra, *plongeon*; *plongeur*, m.

TUFFETTONE [touf-fet-tó-ne] s. m. (zool.) uccello simile al tuffetto, *plongeon*: *castagneux*; *zouchet*, m.

TUFFO [toùf-fo] s. m. il tuffare, *immersion*; *action de plonger*, f.

E tanto per gran tuffi si rabbuffa (*Dittam.*).

—, (fig.) rovina, *ruine*, f.; *dommage*, m.; *perte*; *destruction*, f. Dare il tuffo, *plonger*, *etc.* Dare il tuffo ad alcuno, in senso attivo (fig.), *ruiner*; *détruire*; *accabler*. Dare il tuffo, ancora (fig.), *perdre le crédit*; *donner du nez par terre*. Dare un tuffo nello scimunito, o simili, *commencer à se faire connaître pour un sot*, *un imbécile*.

TUFFO, —FA [toùf-fo] (a.) ad. sinc. di TUFFATO, *plongé*; *trempé*, *ée*.

TUFFOLINO [touf-fo-li-no] (a.) s. m. (zool.) uccello lacustre, (lat. *colymbus auritus*) gran notatore, *plongeon*, m. *V.* TUFFETTO.

TUFFOLO [toùf-fo-lo] s. m. (zool.) uccello che è una spezie di smergo, *plongeon*; *zouchet*, m. *V.* TUFFETTONE.

TUFO [toù-fo] s. m. (min.) materia volcanica, *tuf*; *tuffeau*, m. —, (fisiol.) umori fermati e assodati nelle articolazioni, *matière plâtreuse*, f.

—, fetore (fis.), *mauvaise odeur*, f.

TUFOLINO [tou-fo-li-no] (a.) s. m. (zool.) *plongeon*, m. *V.* TUFFOLINO.

—, *espèce de raisin*, m.

TUFOSO, —SA [tou-fó-so] (a.) ad. *tufacé*, *ée*. *V.* TUFACEO.

TUGA [toù-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. (mar.) alloggiamento del capitano d'un bastimento verso poppa, *dunette*, f.

Tela di tuga con cui si copre l'alloggio, *toile goudronnée*; *toile de la dunette*, f.

TUGURE [tou-goù-re] (a.) s. m. *hutte*, f. *V.* TUGURIO.

TUGURIETTO [tou-gou-riét-to] s. m. dim. di TUGURIO, *chaumine*; *petite cabane*, f.

Un picciol tugurietto (Buon. *Fier.*).

TUGURIO [tou-goù-ri-o], pl. —RJ, s. m. *cabane*; *hutte*; *chaumière*, f.

Ovvero a'lor tugurj, alle lor grotte (Buon. *Fier.*).

TUISSIMO, —MA [tou-is-si-mo] (a.) ad. sup. di TUO, *parfaitement le tien*, *la tienne*, *à toi*.

A me conviene sempre esser tuissima (Aret. *Com. Talant.*).

TULIPA [tou-li-pa] (a.) s. f. (bot.) *tulipe*, f. *V.* TULIPANO.

TULIPANO [tou-li-pà-no] s. m. (bot.) pianta che ha radice bulbosa, fiore nudo colla corolla campanulata di sei petali, ec. *tulipe*, f. — odoroso, *boeuel*, m.

—, (fig.) *personne de belle apparence et stupide*, f.

TULIPIFERO [tou-li-pi-fe-ro] (a.) s. m. (bot.) albero che, per le sue foglie, ha qualche somiglianza col lauro, e pel suo fiore odorosissimo col tulipano, *tulipier*, m.

TULIPIFERO [tou-li-pi-fe-ro] ad. m. (bot.) lauro tulipifero, *laurier-rose*, m.

TULLIANO [toul-li-à-no] (a.) s. m. (arche.) detto di prigione romana fatta fabbricare da Servio Tullio o da Tullio Ostilio, *prison de Tullius*, f.

Il tulliano di Roma, la cava di Siracusa (Bartol. *Uom. lett.*).

TULLIANO, —NA [toul-li-à-no] (a.) ad. *de Tullius*.

TULLIATA [toul-lià-ta] (a.) s. f. (filol.) *long discours*, m.; *longue tirade*, f.

Questa sicuro è tutta saccenteria della mia moglie, che ha imboccato questo sguaiato a farmi questa tulliata (Fag. *Com.*).

TULLIO (SERVIO) [-toùl-li-o] (a.) s. m. sesto re di Roma, *Servius Tullius*, m.

Fare da Tullio, *faire le maître*.

TULLURU [toul-lou-roù] (a.) s. m. indecl. *fade*, m. f.; *tourlourou*, m. *V.* BELLIMBUSTO.

TUMEFARE [tou-me-fà-re] (a.) v. a. irr. *gonfler*; *se gonfler*; *enfler*. Coni. TUMEFACERE, *V.* FARE. — Pres. tumefaccio, tumefai, tumefà, tumefacciamo, tumefanno, *je gonfle*, *tu gonfles*, *il*, *elle gonfle*, *nous gonflons*, *ils*, *elles gonflent*. — Imp. tumefaceva, ec. *je gonflais*, *etc.* — Pret. tumefeci, facesti, fece, fecero, *je gonflai*, *tu gonflas*, *il*, *elle gonfla*, *ils*, *elles gonflèrent*. — Subi. che tumefaccia, ec. *qu'il*, *qu'elle gonfle*, *etc.* — Part. tumefatto (*V.* —).

TUMEFATTO, —TA [tou-me fàt-to] p. ad. da TUMEFARE (lat. *tumefactus*), *tuméfié*: *enflé*, *ée*; *bouffi*, *ie*.

TUMEFAZIONE [tou-me-fa-dsió-ne] (a.) s. f. *tuméfaction*, f. *V.* ENFIAMENTO.

TUMEGLIHAI [tou-mel-li-hà-i] (a.) (voce usata in Firenze) quando un creditore domanda i suoi danari al debitore, questi suole rispondere, *tumeglihai*; cioè in credito, tu devi averli e te li restituirò, *tu as inscrit l'argent que je te dois sur tes livres*, *c'est ton titre*, *mais je te payerai*. Senza far tumeglihai (fig.), *evitons un long détour*; *tranchons le mot*.

Nè più stanno qui a fare tumeglihai (Ner. *Samin.*).

TUMERE [toù-me-re] (a.) v. n. (guari usitato e senza participio) *se gonfler*. *V.* GONFIARE.

Indarno tume... (Car. *Son.*)

TUMIDEGGIARE [tou-mi-ded-dgià-re] v. n. *se gonfler*; *s'enorgueillir*.

TUMIDEGGIATO, —TA [tou-mi-ded-dgià-to] (a.) p. ad. da TUMIDEGGIARE, *gonflé*, *ée*; *enorgueilli*, *ie*.

TUMIDETTO, —TA [tou-mi-dét-to] ad. dim. di TUMIDO, *un peu gonflé*, *enflé*, *ée*.

TUMIDEZZA [tou-mi-dé-tsa] s. f. *tuméfaction*; *enflure*, f. *V.* GONFIEZZA.

TUMIDO, —DA [toù-mi-do] ad. (lat. *tumidus*) *enflé*; *gonflé*, *ée*.

Impreguan l'altrui teste, e sì fumose
Le rendono e sì tumide (Buon. *Fier.*).

—, (metaf.) superbo, orgoglioso, *fier*, *fière*; *orgueilleux*, *euse*.

TUMOLO [toù-mo-lo] (a.) s. m. piccol colle, *colline*, f. *V.* TUMULO.

TUMORE [tou-mó-re] s. m. (chir.) *tumeur*: *enflure*; *bouffissure*, f.

—, (metaf.) *arrogance*, f.; *orgueil*, m.

Lo tuo ver dir m'incuora
Buona umiltà, e gran tumor m'appiani (Dant. *Purg.*).

TUMORETTO [tou-mo-rét-to] s. m. dim. di TUMORE, *petite tumeur*, *etc.* f.

TUMOROSITÀ [tou-mo-ro-si-tà] (a.) s. f. (chir.) *enflure excessive*, f.

TUMOROSO, —SA [tou-mo-ró-so] ad. (chir.) *rempli*, *ie de tumeurs*, *etc.*

TUMULARE [tou-mou-là-re] v. a. (lat. *tumulare*) *inhumer*; *ensevelir*. *V.* SEPPELLIRE.

TUMULATO, —TA [tou-mou-là-to] (a.) p. ad. da TUMULARE, *inhumé*, *ée*; *enseveli*, *ie*.

TUMULO [toù-mou-lo] s. m. (lat. *tumulus*) costruzione di pietra in forma di cono che facevano gli antichi sopra i sepolcri, *tumulus*, m.

Le nenie sepolcrali o i santi tumuli (Fir. *Rim.*). —, *tombeau*; *sépulcre*; *monument*, m. —, (mar.) mucchio d'arena lunghesso il mare, *tas de sable*, m.

—, mucchio di terra, *monticule*; *terrain élevé*, m.

I fanti ... essendosi abbattuti in una strada cava cinta di qua e di là da due altari o tumuli di terra (Davil. *Stor.*).

TUMULTO [tou-moùl-to] s. m. *tumulte*, m.; *confusion*, f.; *fracas*; *bruit*; *tintamarre*; *vacarme*, m.

In tanto tumulto e discorrimento di popolo (Bocc.). Far tumulto, *faire du bruit*, *du vacarme*.

Diverse lingue, orribili favelle,
Facevano un tumulto ... (Dant. *Inf.*)

TUMULTUANTE [tou-moul-tou-àn-te] ad. m. f. *tumultueux*; *séditieux*, *euse*.

TUMULTUARE [tou-moul-tou-à-re] v.

n. *exciter des troubles; faire du tumulte, du bruit.*
Ed ecco intanto
Che così si tumultua e si travaglia (Car. *En.*). —, dello stomaco, *bouleverser.*
TUMULTUARIAMENTE [tou-moul-tou-a-ria-mén-te] av. *tumultuairement; tumultueusement.* —, in fretta, *à la hâte, en désordre; confusément.*
TUMULTUARIO, —RIA [tou-moul-tou-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *tumultuaire,* m. f.; *tumultueux, ueuse; confus, use.* —, fatto in fretta, *désordonné, ée.*
E con tumultuaria e poca gente (Ariost. *Fur.*).
TUMULTUATO [tou-moul-tou-à-to] (a.) p. a. da TUMULTUARE, *excité des troubles; fait du trouble, du bruit, etc.*
TUMULTUAZIONE [tou-moul-toua-dsió-ne] (a.) s. f. *tumulte; désordre,* m. *V.* TUMULTO.
TUMULTUOSAMENTE [tou-moul-touo-sa-mén-te] (a.) av. *tumultueusement: avec bruit, désordre.*
TUMULTUOSISSIMO, —MA [tou-moul-touo-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di TUMULTUOSO, *très-tumultueux, ueuse.*
TUMULTUOSO, —SA [tou-moul-touo-so] ad. *tumultueux, ueuse; confus, use; dérangé, ée.*
TUNE [toù-ne], TUE (a.) pron. indecl. lo stesso che tue, *tu; toi. V.* TU.
Tune vieni oggi .. (*Pataff.*)
TUNGSTATO [toung-stà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell' acido tungstico con qualche base salificabile, *tungstate,* m.
TUNGSTENO [toung-stè-no] (a.) s. m. (min.) metallo fragile anzi friabile, che non è stato finora ridotto perfettamente allo stato metallico, *tungstène,* m.
TUNGSTICO [toùng-sti-co], pl. —CI [-tchi] (a.) ad. e s. m. (chim.) nome di un acido solido, giallo, ec. che risulta dalla combinazione del tungsteno coll'ossigeno, *tungsténique,* m.
TUNICA [toù-ni-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (lat. *tunica*) *tunique,* f.
Con questo andò alle navi degli Achei
Che le tuniche avean fatte di ferro (Salvin. *Iliad.*). —, (anat.) membrana sottile, che avvolge le interne parti del corpo, *pellicule; membrane,* f.
—, (bot.) buccia, membrana de' vegetabili, *membrane,* f.
TUNICATO, —TA [tou-ni-cà-to] ad. *couvert, erte, vêtu, ue d'une tunique.* —, (bot.) *couvert, erte d'une membrane.*
TUNICHETTA [tou-ni-két-ta] s. f. dim. di TUNICA, *petite tunique,* f.
TUNICHINA [tou-ni-ki-na] (a.) s. f. dim. di TUNICA, *petite tunique,* f.
TUNICOPALLIO [tou-ni-co-pàl-li-o], pl. —LJ (a.) s. m. (arche.) tunica romana cui univasi un leggiero manto, *tunique avec pallium,* f.
TUNISI [toù-ni-si] (a.) s. cit. e reggenza di Barberia, parte che comprendava la Zeucitania, la Proconsolare, e la Bizacena, in Africa, *Tunis.* Golfo di Tunisi, anticamente di Cartagine, *golfe de Tunis,* m. Lago di Tunisi, che comunica al golfo, *lac de Tunis,* m.
TUNISINO, —NA [tou-ni-si-no) (a.) ad. e s. *de Tunis; tunisien, enne.*
TUO [toù-o] (a.) s. m. preceduto dall'art. m. al singolare significa, il tuo, cioè il tuo avere, la tua roba, ec. *le tien; ton bien.* m.; al pl. vuol dire i tuoi, cioè i tuoi parenti, i tuoi famigliari, o paesani, *les tiens; tes parents, etc.* m. pl.
Per non vider ne' tuoi quel ch'a te spiace (Petr.).
TUO [toù-o] pron. m. possessivo che deriva da TU, *ton; tien;* pl. TUOI, TUO', o TUI, *tes; tiens,* m. pl.; fem. TUA, *ta, tienne;* pl. TUE, o TUA, *tes, tiennes,* f. pl. —, dinota il possesso relativo alla persona a cui si parla; posto innanzi a nome prende d'ordinario l'articolo, *ton,* m.
Al tuo amante le tue notti riserba (Bocc.). Uscite antiche: To, tio, tuio, per tuo, *ton,* m.; tuo e toa per tua, *ta,* f.; tua per tuo, *ta,* f.; tui, tuo', toi, tua per tuoi, *tes,* m. pl ; tua per tue, *tes,* f. pl.
—, non prende l'articolo, siccome tutti i possessivi quando trovisi innanzi nomi di parentela, *ton,* m. Tuo padre, tua sorella, *ton père,* m.; *ta sœur,* f.
Leva su, compare, io non ti rendo tua moglie (Bocc.). —, appiccato a nome di parentela non prende l'articolo, come figliuolto, frateto, ec. tuo figliuolo, tuo fratello, *ton fils, ton frère.*
TUO' [tou-ò] per TUOI, pl. di TUO, *tes,* m. pl.
Lasciane andar per li tuo' sette regni (Dant. *Inf.*).
TUONARE [touo-nà-re] (a.) v. n. *tonner. V.* TONARE. —, (simil.) romoreggiare, *faire du bruit; foudroyer.*
Tuonavano tuttavia gli Alemanni coll'artiglieria (Botta).
TUONATO [touo-nà-to] (a.) p. ad. da TUONARE, *tonné.* —, *fait du bruit, etc.*
TUONO [touò-no] s. m. (fis.) strepito cagionato nell'aria dall'esplosione dell'elettricità atmosferica, *tonnerre,* m.
Ruppemi l'alto sonno nella testa
Un grave tuono (Dant. *Inf.*).
—, (simil.) fama, *réputation; renommée,* f. —, (simil.) *bruit; fracas; tapage,* m.
Nè io lo 'ntesi, sì mi vinse il tuono (Dant. *Par.*).
Tuoni (mus.), certi gradi musicali per cui passano successivamente le voci e i suoni nel salire verso l'acuto e nello scendere verso il grave, *ton,* m. — maggiore, di cui la terza è composta di due tuoni, *ton majeur,* m. — minore, di cui la terza è composta di un tuono, e d' un semituono, *ton mineur,* m. —, cantilena del canto fermo per inni, salmi, *tons du plain-chant,* m. pl. Dare il tuono, *marquer le ton; donner le ton.*
(Fig.) Dare il tuono, *donner le ton.* Semituoni, *demi-tons,* m. pl. —, (mar.) canapo, *câble,* m. —, (fisiol.) vigore, robustezza, energia, *énergie; force,* f. Rimettere in tuono lo stomaco, *fortifier l'estomac.* Rispondere a tuono, *répondre à propos;* onde si dice per metaf. Rimettere in tuono, *remettre q. u. dans le bon chemin.* Stare, tenere in tuono (fig.), *se tenir ou tenir q. u. dans son devoir.* Uscir di tuono, *sortir de ton; fausser.* (Fig.) Uscir di tuon, *perdre le fil de son raisonnement; battre la campagne.*
TUORLO [touòr-lo], TORLO, pl. m. —LI, f. —LA, s. m. *jaune d'œuf,* m.
—, (simil.) *centre; milieu; cœur,* m.
TUPPETE [toùp-pe-te] (a.) voce imitativa, colpi, tiri e strepito di combattimento, *paf.* Tuppete, tappete, *pif, pouf.*
TURA [toù-ra] s. f. il turare, *bâtardeau,* m.; *chaussée; levée; digue,* f.
—, riparo che fanno i ragazzi alle acque nelle strade colla sabbia, o altro, *petite chaussée,* f.
Com' a' fanciulli quando per la via
Fan la tura al rigagnol colla mota (L. Lipp. *Malm.*). Far tura (simil. e in ischerzo), *empêcher; retenir. V.* IMPEDIRE.
E fan col petto tura
A Donfical che su saliva anch' esso (Ner. *Samin.*).
TURACCIO [tou-ràt-tchio] s. m. *bouchon; bondon; tampon,* m.
TURACCIOLETTO [tou-rat-tchio-lét-to] (a.) s. m. dim. di TURACCIOLO, *petit bouchon,* m.
TURACCIOLINO [tou-rat-tchiol-li-no] s. m. dim. di TURACCIOLO, *petit bouchon,* m.
TURACCIOLO [tou-ràt-tchio-lo] (a.) s. m. *bouchon; bondon,* m. *V.* TURACCIO.
In vece di stoppa vi si debbe porre turaccioli di terra fresca (Benv. Cell. *Oref.*). —, detto d'uomo piccolo e grosso, *tampon; bout d'homme,* m.
TURAMENTO [tou-ra-mén-to] s. m. *bouchon,* m.; *action de boucher,* f.
TURANTE [tou-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui bouche.*
TURARE [tou-rà-re] v. a. *boucher; tamponner; étouper.* —, *fermer; ceindre.*
Che l'un de' lati all'altra bolgia tura (Dant. *Inf.*). Turar le orecchie, *boucher les oreilles.* Turar le orecchie (fig.), *faire la sourde oreille; faire le sourd; faire semblant de ne pas entendre.*
Turar altrui la bocca, *fermer la bouche à q. u.; l'empêcher de parler.*
—, n. r. Turarsi la bocca, *se taire forcément.*
Ma forza è che la bocca alfin si turi (Ariost. *Fur.*). Turarsi, coprirsi, *se couvrir.*
TURATA [tou-rà-ta] (a.) s. f. chiusura di tavole o simili, *cloison,* f.
TURATO, —TA [tou-rà-to] p. ad. da TURARE, *bouché; tamponné, ée.* —, (fig.) coperto, velato, *couvert, erte; voilé, ée.*
TURBA [toùr-ba] s. f. *troupe; foule,* f.
E ciò avvenia di duol senza martiri
Che avean le turbe ch'eran molte e grandi (Dant. *Inf.*). —, per popolazzo, *bas peuple, menu peuple,* m.
Povera e nuda vai, filosofia,
Dice la turba al vil guadagno intesa (Petr.).
Far turba, *faire des rassemblements.*
TURBABILE [tour-bà-bi-le] ad. m. f. *facile à se troubler,* m. f.
TURBACCIA [tour-bàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di TURBA, *vilaine troupe,* f.
TURBAMENTO [tour-ba-mén-to] s. m. *trouble,* m.; *confusion,* f.; *désordre,* m. *V.* PERTURBAMENTO, PERTURBAZIONE.
—, per sollevazione, *émeute,* f.; *soulèvement,* m.; *sédition,* f.
In Cipri ed in Rodi furono i rumori e turbamenti grandi (Bocc.). —, alterazione d'animo, *agitation d'esprit; inquiétude,* f. —, danno e disturbo, *empêchement; dérangement; désordre; embarras,* m.; *perte,* f.; *dommage; préjudice; désavantage,* m.
TURBANTE [tour-bàn-te] s. m. (filol.) arnese con cui si cuoprono il capo i Turchi, *turban,* m.
Cambiò la diadema in un turbante (L. Lipp. *Malm.*).
—, tela fine, *sorte de mousseline,* f.
TURBANTE [tour-bàn-te] (a.) ad. m. f. *troublant; qui trouble.*
TURBANZA [tour-bàn-dsa] (a.) s. f. *trouble,* m. *V.* TURBAMENTO.
TURBARE [tour-bà-re] (a.) s. m. *trouble,* m.
TURBARE [tour-bà-re] v. a. *troubler; inquiéter; agiter; émouvoir.*
Per questa volta io non vi voglio turbare (Bocc.). —, guastare, *déconcerter; déranger; interrompre.* —, alterare liquidi, *altérer; troubler.* —, distogliere, *détourner.*
—, v. n. r. *s'émouvoir; s'irriter; se fâcher.* Turbare, turbarsi di colore e di volto, *se troubler; changer de couleur.* Turbare, turbarsi il cielo, *s'obscurcir; se couvrir de nuages.* —, per intorbidare, *troubler; rendre trouble.* — il

possesso (leg.), *inquiéter q. u. dans sa possession.* —, darsi l'incomodo, *se déranger; prendre soin.*

TURBATAMENTE [tour-ba-ta-mén-te] av. *avec trouble; avec émotion.*

TURBATETTO, —TA [tour-ba-tét-to] ad. *un peu troublé, ée; un peu agité, ée.*

TURBATISSIMO, —MA [tour-ba-tìs-si-mo] ad. sup. di TURBATO, *fort troublé; fort agité, ée, etc.*

TURBATIVA [tour-ba-tì-va] s. f. (leg.) *sorte de plainte portée contre celui qui a troublé la possession,* f.

TURBATIVO, —VA [tour-ba-tì-vo] (a.) ad. *propre à troubler,* m. f.

TURBATO, —TA [tour-bà-to] p. ad. da TURBARE, *troublé; agité; inquiété, ée.*

Ella parlava, sì turbata in vista (Petr.).

—, *déconcerté, ée; interrompu, ue.*

Per le quali cose, la nostra cena turbata ... (Bocc.)

—, *altéré, ée.* —, *ému, ue.* —, *changé, ée de couleur.* —, *rendu, ue trouble.*

TURBATORE, —TRICE [tour-ba-tó-re] ad. e s. *qui trouble; perturbateur, trice; brouillon, onne; turbulent, ente; séditieux, euse; tracassier, ère, etc.*

TURBAZIONCELLA [tour-ba-dsion-tchèl-la] s. m. dim. di TURBAZIONE, *émotion,* f.; *léger trouble,* m.

TURBAZIONE [tour-ba-dsió-ne] (a.) s. f. *émotion,* f.; *émoi; trouble,* m.

Tutta la casa dell'oste fu in turbazione (Bocc.). *V.* TURBAMENTO.

TURBICO [toùr-bi-co], pl. —CI [-tchi] (a.) s. m. (antiq.) *tourbillon,* m. *V.* TURBINE.

TURBIDARE [tour-bi-dà-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) *troubler. V.* TORBIDARE.

TURBIDATO, —TA [tour-bi-dà-to] (a.) p. ad. da TURBIDARE, *troublé, ée.*

TURBIDISSIMO, —MA [tour-bi-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. di TURBIDO, *très-troublé, ée; très-trouble,* m. f.

TURBIDITÀ [tour-bi-di-tà], TURBIDITADE, TURBIDITATE (a.) s. f. *trouble,* m. *V.* TORBIDEZZA.

TURBIDO, —DA [toùr-bi-do] (a.) ad. (poes.) *trouble,* m. f.; *troublé, ée. V.* TORBIDO.

TURBINATO, —TA [tour-bi-nà-to], TURBITONDO, ad. m. (fis., art., mest.) attortigliato in modo spirale, *turbiné, ée.*

—, (bot.) detto di calice, e di tutto ciò che è a cono rovesciato, *turbiné, ée.*

TURBINE [toùr-bi-ne] s. m. (fis.) *tourbillon; coup de vent,* m.; *bourrasque,* f. —, (zool.) conchiglia di mare, *turbinite; vis,* f.

TURBINETTO [tour-bi-nét-to] s. m. dim. di TURBINE (zool.), in signif. di chiocciola, *petite vis,* f.

TURBINIO [tour-bi-nì-o], pl. —NII, s. m. *sifflement de vent impétueux,* m. *V.* TURBINE. —, (metaf.) *trouble; tumulte; désordre,* m.

TURBINOSO, —SA [tour-bi-nó-so] ad. *orageux, euse.*

TURBO [toùr-bo] s. m. impeto di vento in giro, *orage; tourbillon,* m.

Facevano un tumulto il qual s'aggira
Come l'arena quando il turbo spira

(Dant. *Inf.*). —, (poet.) per torbidezza (*V.* —), *trouble,* m.

Essa è formal principio che produce
Conforme a sua bontà lo turbo e 'l chiaro (Dant. *Par.*). (*C'est-à-dire qui est le principe créateur de la lumière et des ténèbres.*)

TURBO, —BA [toùr-bo] ad. sinc. di TURBATO, torbido, *trouble,* m. f.; *troublé, ée.*

TURBOLENTEMENTE [tour-bo-len-te-mén-te] av. *turbulemment.*

TURBOLENTISSIMO, —MA [tour-bo-len-tìs-si-mo] ad. sup. di TURBOLENTO, *très-turbulent, ente, etc.*

TURBOLENTO, —TA [tour-bo-lèn-to] ad. *turbulent; violent, ente; remuant, ante; impétueux; séditieux, euse; mutin, ine; intrigant, ante; inquiet, ète.*

TURBOLENZA [tour-bo-lèn-dsa] s. f. *turbulence; inquiétude; confusion; perturbation,* f.

Fia che riscontri in questa turbolenza
I desir nostri onesti (Buon. *Fier.*).

—, turbamento disordine, *trouble; désordre,* m.

—, torbidezza, *trouble,* m.; *ce qui n'est pas clair.* —, (metaf.) (antiq.) *tribulation; affliction; peine,* f.

TURBOLENZIA [tour-bo-lèn-dsi-a] (a.) s. f. *turbulence,* f. *V.* TURBOLENZA.

TURBULENTISSIMO, —MA [tour-bou-len-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di TURBULENTO, *très-turbulent, ente.*

TURBULENTO, —TA [tour-bou-lèn-to] (a.) ad. *turbulent, ente. V.* TURBOLENTO.

TURCA [toùr-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) ad. e s. femmina del Turco, *turque,* f.

TURCACCIO [tour-cat-tchio] s. m. pegg. di TURCO, *gros, vilain Turc,* m.

TURCASSETTO [tour-cas-sét-to] (a.) s. m. (mil.) dim. di TURCASSO, *petit carquois,* m.

TURCASSO [tour-càs-so] s. m. (mil.) guaina dove si portano le freccie, *carquois,* m.

Un turcasso tenea dal lato manco (Bern. *Orl.*).

TURCHESCO, —CA [tour-kè-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de Turc; turc, turque.*

TURCHESE [tour-ké-se] (a.) s. f. (min.) pietra preziosa, *turquoise,* f. *V.* TURCHINA.

TURCHETTO [tour-két-to] (a.) s. m. (zool.) piccione bruno col giro degli occhi colore di scarlatto, *espèce de pigeon à grosse gorge,* m.

TURCHETTO [tour-két-to] (a.) ad. e s. m. dim. di TURCO, *petit Turc,* m.

TURCHI [toùr-ki] (a.) s. m. pl. popoli orientali ottomani, originarj della China settentrionale, stabiliti nel Turkestan al VII[e] secolo; divenuti poi nel 1453, conquistatori dell'impero d'Oriente, *Turcs,* m. pl.

TURCHIA [tour-kì-a] (a.) s. f. contrada in Europa ed in Asia che forma l'impero ottomano, la di cui capitale è Costantinopoli, *Turquie,* f.

TURCHINA [tour-kì-na] s. f. (min.) pietra preziosa detta così dal suo color turchino, *turquoise,* f.

Del resto nè i lapislazzuli, nè le turchine ... (*Sagg. Nat. Esp.*)

TURCHINETTO [tour-ki-nét-to] (a.) s. m. (zool.) dim. di TURCHINO, *petit oiseau qui tire son nom de sa couleur bleue,* m.

TURCHINICCIO, —CIA [tour-ki-nìt-tchio] ad. dim. di TURCHINO, *bleuâtre,* m. f.

TURCHINO [tour-kì-no] s. m. *azur; bleu azuré,* m. — scuro, *bleu turquin,* m. —, (zool.) *oiseau bleu,* m. *V.* TURCHINETTO.

TURCHINO, —NA [tour-kì-no] ad. agg. di colore, *bleu, bleue.*

A un cordoncin di seta
Verdegaio, o turchino... (Buon. *Fier.*)

TURCHIO, —CHIA [toùr-kio] (a.) ad. e s. (antiq.) *turc, turque. V.* TURCO.

E credendo che turchio fosse, il fe' battezzare (Bocc.).

TURCIMANNO [tour-tchi-màn-no] s. m. (filol.) *trucheman; interprète,* m.

—, (simil.) *messager galant,* m.

TURCO [toùr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. *Turc,* m.

Oggi i Turchi piantano le viti ... (Soder. *Colt.*)

Gran Turco, il Turco, *Grand Turc, sultan; empereur des Turcs,* m.

Io ho per cameriera l'Ancroia
Balia del Turco (Bern. *Rim.*).

Grano turco o formentone (agr.), *blé de Turquie,* m. *V.* GRANTURCO. Pane, farina di grano turco, *pain* (m.), *farine* (f.) *de blé de Turquie.*

TURCO, —CA [toùr-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *turc, turque; de Turquie.*

TURCOMANI [tour-co-mà-ni] (a.) s. m. pl. popoli maomettani nomadi d'Asia, disseminati tra il mar Caspio e la valle di Buccaria, in Persia e nella Turchia asiatica, ec. *Turcomans,* m. pl.

TURCOMANO, —NA [tour-co-mà-no] (a.) ad. e s. *turcoman, ane.*

TURFA [toùr-fa] (a.) s. f. (min.) *tourbe,* f. *V.* FANGHIGLIA.

TURGENZA [tour-dgèn-dsa] s. f. (antiq.) *enflure,* f. *V.* GONFIEZZA.

TURGERE [toùr-dge-re] (a.) v. n. irr (lat. *turgere*) usato nel pres. *gonfler. V.* GONFIARE. —, crescere, aumentare (metaf.), *abonder; augmenter.*

Che 'l ben disposto spirto d'amor turge (Dant. *Par.*).

TURGIDEZZA [tour-dgi-dé-tsa] s. f. *enflure,* f. —, (fig.) *orgueil,* m.

—, detto di stile, *exagération,* f.

TURGIDISSIMO, —MA [tour-dgi-dìs-si-mo] (a.) ad. sup. di TURGIDO, *très-enflé, gonflé, ée.*

TURGIDO, —DA [toùr-dgi-do] ad. *enflé; gonflé, ée. V.* GONFIATO. —, (fig.) parlando di persona, *orgueilleux, euse.*

TURIA [toù-ri-a] (a.) s. ant. fiume d'Italia nella Campania, *Turia.*

TURIBILE [tou-rì-bi-le] (a.) s. m. (antiq.) *encensoir,* m. *V.* TURIBOLO.

TURIBOLO [tou-rì-bo-lo] s. m. (lat. *turibulum*) vaso da ardere lo incenso, *encensoir,* m.

TURIBULO [tou-rì-bou-lo] (a.) s. m. *encensoir,* m. *V.* TURIBOLO.

TURIFERARIO [tou-ri-fe-rà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (eccl.) cherico che porta il turibolo, *thuriféraire; clerc qui porte l'encensoir,* m.

TURIFERATO, —TA [tou-ri-fe-rà-to] (a.) p. ad. da TURIFERARE, *encensé, ée.*

TURIFICARE [tou-ri-fi-cà-re] (a.) v. n. *encenser. V.* INCENSARE.

TURINESE [tou-ri-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *de Turin.*

TURINO [tou-rì-no] (a.) s. cit. d'Italia, capitale degli Stati Sardi, *Turin. V.* e di TORINO.

TURIO [toù-ri-o] (a.) s. (lat. *Thurium*) ant. cit. d'Italia nella Lucania o Magna Grecia succeduta a Sibari, *Thurium.*

TURIONE [tou-ri-ó-ne] (a.) s. m. bottone che nasce sulle radici e che sta inviluppato nella sua sostanza, *turion, bourgeon,* m.

TURMA [toùr-ma] s. f. frotta di persone, *troupe,* f.; *grand nombre de personnes,* m. —, branco, moltitudine di animali, *troupe d'animaux,* f. Volar a gran turma, *voler par bandes, par volées fort nombreuses.*

Volano (*i colombi*) a grande turma insieme (Brun. *Tes.*). A turme, a turme, *en bande.* —, (mil.) *escadron* (m.), *compagnie* (f.) *de cavalerie.*

TURNO [toùr-no] (a.) s. m. *tour,* m.; meglio e di VOLTA, GIRO.

TURPA [toùr-pa] (a. v.) s. f. *femme impudique,* f.

TURPE [toùr-pe] ad. (lat. *turpis*) brutto, difforme, *difforme,* m. f.; *laid, laide.* —, *déshonnête; sale,* m. f.

Esse ognora crescenti ne' miei obbrobrii con più turpi parlari non mi si levavano dinanzi (*Amet.*).

TURPEMENTE [tour-pe-mén-te] av. *honteusement; déshonnêtement.*

TURPEZZA [tour-pé-tsa] s. f. astratto di TURPE, *turpitude; ignominie; infamie; difformité; laideur; vilenie*, f.

TURPIGNE [tour-pi-gne] (a.) s. f. (bot.) *barbe-de-moine; cuscute*, f. V. CUSCUTA.

TURPILOQUIO [tour-pi-lò-coui-o], pl. —QUI (a.) s. m. *discours obscène*, m.

TURPISSIMAMENTE [tour-pis-si-ma-mén-te] av. sup. di TURPEMENTE, *très-vilainement; très-honteusement*.

TURPISSIMO, —MA [tour-pis-si-mo] ad. sup. di TURPE, *très-difforme*, m. f.; *très-laid, laide; monstrueux, ueuse; effroyable*, m. f.

TURPITÀ [tour-pi-tà], TURPITADE, TURPITATE (a.) s. f. astratto di TURPE, *difformité; turpitude*, f.

TURPITUDINE [tour-pi-toù-di-ne] s. f. *difformité; lâcheté; deshonnêteté; honte*, f.

Volendo la turpitudine del viso di messer Forese mostrare ... (Bocc.)

TURPO, —PA [toùr-po] ad. *difforme*, m. f. V. TURPE.

Quivi fu' io da quella gente turpa
Disviluppato... (Dant. *Par.*)

TURRENA [tour-ré-na] (a.) s. f. nome d'antica provincia di Francia avente Turs per capitale, oggi dipartimento d'Indro e Loira, *Touraine*, f.

TURRIBULO [tour-ri-bou-lo] s. m. (lat. *thuribulum*) *encensoir*, m. V. TURIBOLO.

TURRIGERA [tour-ri-dge-ra] (a.) ad. f. (mitol.) epiteto di Cibele rappresentata con testa coronata di torri, *turrigérée; couronnée de tours*, f.

TURRIS [toùr-ris] (a.) s. ant. cit. romana sulle sponde del Danubio, *Turris*.

TURRITO, —TA [tour-ri-to] (a.) ad. *garni, ie de tours*. V. TORRITO. —, col capo cinto di torri, detto di Cibele, chiamata anche TURRIGERA, *avec la tête garnie de tours*.

Il capo solo grande della Dea con bella conciatura mitrato e turrito (Car. *Lett.*).

TURS [toùrs] (a.) s. cit. di Francia capitale del dipartimento dell'Indro e Loira, *Tours*.

TURSI [toùr-si] (a.) s. (lat. *Turris Tursii*) ant. cit. d'Italia nel regno di Napoli, *Tursio*.

TURTUMAGLIO [tour-tou-màl-lio] s. m. (bot.) *tithymale*, m. V. TITIMAGLIO.

TURTUREO, —REA [tour-toù-re-o] (a.) ad. *de tourterelle*.

TUSANTI [tou-sàn-ti] s. f. presso gli antichi, *la Toussaint*, f. V. OGNISSANTI.

TUSCA [toù-sca] (a.) s. f. (agr.) *sorte de raisin noir*, m.

TUSCI [toù-chi] (a.) s. m. pl. (lat. *tusci*) (filol.) antichi sacerdoti etruschi, i quali dall'ispezione delle viscere d'una vittima si vantavano conoscere il volere degli Dei, *tusciens*, m. pl. V. AUSPICI. —, per etruschi, *Tusciens*, m. pl. V. ETRUSCHI.

TUSCIA [toù-chi-a] (a.) s. f. (geogr.) ant. nome dell'Etruria o Toscana in Italia, *Tuscie; Etrurie*, f.

TUSCO, —CA [toù-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. e s. *tuscien, enne; tusque*, m. f. V. TOSCO, TOSCANO.

TUSCOLO [toù-sco-lo] (a.) s. (lat. *Tusculum*) ant. cit. del Lazio, ove Cicerone avea una villa, oggi Frascati, presso Roma, *Tusculum*, m.

TUSCULANE [tou-scou-là-ne] (a.) s. f. pl. (filol.) trattato di filosofia di Cicerone, composto nella sua villa di Tuscolo, *Tusculanes*, f. pl.

TUSCULANO [tou-scou-là-no] (a.) s. m. casa di villa che Cicerone e Lucullo possedevano presso Tuscolo, *Tusculanum*.

TUSCULANO, —NA [tou-scou-là-no] (a.) ad. e s. di Tusculo, così detto a cagione della casa di villa che Cicerone e Lucullo possedevano presso Tuscolo, *tusculan, ane*.

TUSSILAGGINE [tous-si-làd-dgi-ne] s. f. (bot.) farfaro, unghia cavallina, *tussilage; pas-d'âne*, m.

TUTELA [tou-tè-la] s. f. (leg.) protezione, assistenza, cura della persona ed amministrazione de' beni e diritti d'un pipillo, *tutelle*, f. —, difesa, *défense; tutelle*, f. —, detto di persona, *aide; protecteur*, m.

TUTELANTE [tou-te-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui défend, protège*.

TUTELARE [tou-te-là-re] ad. m. f. *tutélaire*, m. f.

Dei tutelari, *dieux tutélaires*, m. pl.

TUTELARE [tou-te-là-re] (a.) v. a. *défendre; protéger*.

TUTELATO, —TA [tou-te-là-to] (a.) p. ad. da TUTELARE, *défendu, ue; protégé, ée*.

—, *qui est en tutelle, sous un tuteur*.

Send'io pupillo mi vedea far vote
Tutelate da lui dispense e casse (Buon. *Fier.*).

TUTIO [toù-ti-o] (a.) s. (lat. *Tutium, Tuxium*) ant. cit. d'Italia nel Sannio, *Tutium*.

TUTO, —TA [toù-to] (a.) ad. (lat. *tutus*) *sûr, sûre*. V. SICURO.

... Dall'odio proprio son le cose tute (Dant. *Purg.*).

TUTORA [tou-tó-ra] (a.) s. f. (antiq.) *tutrice*, f. V. TUTRICE.

Che? siete forse voi la mia tutora? (Fag. *Rim.*)

TUTORE [tou-tó-re] ad. e s. m. (leg.) (lat. *tutor*) colui che per testamento o legge, è incaricato di difendere la persona e i dritti d'un pupillo, *tuteur*, m.

—, (simil.) *conducteur*, m. —, (agr.) palo o canna a cui legansi gli arboscelli per sostenerli e tenerli dritti, *tuteur*, m.

TUTORERIA [tou-to-re-ri-a] s. f. (leg.) *tutelle*, f. V. TUTORIA.

TUTORIA [tou-to-ri-a] (a.) s. f. (leg.) uffizio del tutore, *tutelle*, f. V. TUTELA.

TUTRICE [tou-tri-tche] (a.) ad. e s. f. (leg.) (lat. *tutrix*) donna che esercita la tutela, *tutrice*, f.

Che 'n cura m'accettò tata e tutrice (Buon. *Fier.*).

TUTTADUE [tout-ta-doù-e] pron. per tutti e due, *tous les deux*.

TUTTAFIATA [tout-ta-fià-tà], TUTTA FIATA, av. *continuellement; toujours*.

E perchè ha dubbio pur tuttafiata
Che non gli turbi... (Buon. *Fier.*)

—, nondimeno, con tutto ciò, *toutefois; néanmoins*.

TUTTAVIA [tout-ta-vi-a] av. *continuellement; toujours; sans cesse*.

Ma passavam la selva tuttavia (Dant. *Inf.*). —, non dimeno, con tuttociò, pure, ciò nonostante, *néanmoins*.

Ma tuttavia ti vogliam ricordare (Bocc.). —, *en outre; outre cela*.

E con lui dieci cavalier ci sono
E de' miglior di Francia tuttavia (Ariost. *Fur.*). Tuttavia che, *toutes les fois que*. V. TUTTAFIATA. —, tutte le più volte, *souvent; fort souvent; souventes fois; souventes fois; presque toujours*.

—, *continuellement; toujours; néanmoins; sans cesse*.

Il monaco, ancora che da grandissimo diletto fosse con questa giovane occupato, pur nondimeno tuttavia sospettava (Bocc.).

TUTTAVOLTA [tout-ta-vòl-ta] (a.) av. *néanmoins; cependant*. —, *continuellement; sans cesse*.

Astolfo il corno tuttavolta suona (Ariost. *Fur.*). Tuttavolta che, *toutes les fois que*.

Tuttavolta che i calcoli fatti sopra... (Galil. *Sist.*) Tutte le volte, *souvent*.

TUTTI [toùt-ti] (a.) s. m. pl. (mus.) voce accennata con un T accennando che tutto il coro deve cantare, o l'ingresso delle voci di ripieno dopo un'anteriore sospensione di esse, *ensemble; tous*.

TUTTI E TRE [tout-ti-e-trè] (a.) pron. *tous les trois*.

TUTTI QUANTI [tout-ti-couàn-ti] (a.) voce adottata, *tous ensemble; tutti quanti*.

TUTTISSIMO [tout-tis-si-mo] (a.) av. *entièrement*. V. TUTUTTO.

TUTTO [toùt-to] (a.) s. m. *tout*, m.; *toutes choses*, f. pl.

E quel savio gentil che tutto seppe (Dant. *Inf.*).

—, unione di molte cose, *tout*, m.

Vedi oggimai qual esser dee quel tutto
Ch' a così fatta parte si confaccia (Dant. *Inf.*).

Essere il tutto, *avoir tout pouvoir, toute autorité*. Essere tutto d'alcuno, *être tout à q. u.; être son intime*. Essere tutto d'un pezzo, *être comme une statue; n'avoir ni vivacité ni grâce*.

Tutto per tutto, col verbo rischiare, *risquer le tout pour le tout*.

TUTTO, —TA [toùt-to] ad. voce che si adopera in varie guise ed in molti modi, riferito a quantità continua, *tout, toute; tout entier, ère*.

Tutto postosi mente... s'avvisò... (Bocc.) —, riferito a quantità discreta, *tout, toute; chacun, une; chaque*, m. f.; *toute personne*, f.

Stelle chiare pareano, e 'n mezzo un sole,
Che tutta ornava... (Petr.)

—, precede all'articolo, *tout, toute*.

Di tutti i cortigiani... (Bocc.)

—, talvolta non riceve nè articolo, nè altro equivalente, *tout, toute*.

... Madi menar tutta mia vita in pianto (Petr.). —, posto fra un pronome e il sostantivo, *tout, toute*.

Per queste tutte etadi (Dant. *Conv.*). —, posposto all'aggettivo, *tout, toute*.

Turbato tutto una gran lancia prese (L. Pulc. *Morg.*). —, posposto al sostantivo, *tout, toute*.

Era un palagio con logge e con sale, e con camere tutte... (Bocc.) —, tra il pronome e il sostantivo, *tout, toute*.

Delle quali tutte cose (*Vit. SS. Pad.*).

—, seguito da un sostantivo, *tout, toute*.

E il cavalier tutta pietà rimira (Fortig. *Ricc.*). —, unito alle voci ALTRO, ALTRI, ALTRA, ALTRE, *tout, toute autre*.

Se di tutt'altro è schiava... (Petr.) —, quanto, *tout entier, ère*.

Ben lo sai tu che la sai tutta quanta (*l'Eneide*) (Dant. *Inf.*).

Tutt'uno, *tout à fait de même*. Tutt'uomo, *tout homme; quiconque; qui que ce soit*. —, talora è partic. riempitiva apporta alquanto d'energia, *tout, toute*.

Allor mi strinsi all'ombra d'un bel faggio
Tutto pensoso... (Petr.) Tutto altrimenti, *tout autrement*. —, colle voci dinotanti numero, vi si pone tra esse e TUTTO la lettera E, onde Tutti e due, tutti e tre, ec. *tous les deux; tous les trois*.

Che andate voi cercando a quest'ora tutti e tre? (Bocc.)... *tous les trois?*

Talora in vece della lettera E vi si pone la lettera A: Tutti a due per tutti e due, *tous les deux*.

Starete tutti a due da un capezzale (Bocc.),... *tous les deux*. —, con la partic. CON, vale nonostante, *quoique; encore que; bien que*.

Federigo, con tutta la malinconia, avea sì gran voglia di ridere, che scoppiava (Bocc.). *Frédéric, tout mélancolique qu'il était, avait une si grande envie de rire, etc.* Tutto dì, tutto il dì,

continuellement. Tutt'ora, o tuttora, a tutte l'ore, tutto tempo, o tutti i tempi, tutto giorno, e simili, *continuellement; sans cesse; toujours*.

Non sarà tutto tempo senza reda
L'aguglia che lasciò le penne al carro
(Dant. *Purg.*), *il ne sera pas toujours sans héritier de sa gloire l'aigle qui a laissé ses plumes dans le char*.

Tutto fatto, tutta fatta, *tout fait, toute faite*. Tutto giorno, *tous les jours*. Tuttora tuttora, *continuellement*. Tutto dì, *toujours*. A tutte ore, *à toutes les heures*. Tutto tempo, *toujours; de tout temps*.

TUTTO [toùt-to] av. *tout; entièrement*.

Sopra la quale prestamente montati al vento tutto si commise (Bocc.).

—, o tuttochè, per benchè, *quoique; encore que*.

Tutto che questa gente maladetta
In vera perfezione giammai non vada
(Dant. *Inf.*). Con tutto che, *encore que; quoique*. Con tutto ch'ella volga undici miglia (Dant. *Inf.*). —, per quasi che, *presque*. Tuttosì, *aussi; de même; pareillement*. Al tutto, in tutto, e per tutto, *en tout; entièrement*. Del tutto, *absolument; parfaitement*.

Trovommi amor del tutto disarmato
(Petr.). Del tutto, *point*. In tutto in tutto, *enfin; en conclusion*. Per tutto, *partout; en tous lieux*. — a, in un tempo, *tout à coup; subitement*.

Tutto in un tempo il duca di Glocestra
A Malatesta fa votar l'arcione (Ariost. *Fur.*). —, per tuttavia, *toutefois*.

TUTTOCHÈ [tout-to-kè] av. tutto che, avvegnachè, *quoique; continuellement*. *V.* TUTTO.

TUTTODÌ [tout-to-dì] (a.) av. ogni giorno, *tous les jours; chaque jour*.

TUTTORA [tout-tó-ra] (a.) av. *à chaque instant*. *V.* OGNORA.

TUTTOSOVRANO, —NA [tout-to-so-vrà-no] (a.) ad. sup. *très-supérieur, eure; tout-puissant, ante*.

TU TU [tou-toù] (a.) s. m. voce imitativa de' tocchi di tromba, *tà tà*.

TUTULO [tou-toù-lo] (a.) s. m. (arche.) ciocca di capelli che le donne romane si facevano sul cucuzzolo a guisa di torre, *chignon*, m.

—, berretta di lana de' pontefici e flamini, *bonnet* (m.), *tiare* (f.) *des pontifes*.

TUTUMAGLIO [tou-tou-màl-lio] s. m. (bot.) *tithymale*, m. *V.* TITIMAGLIO.

TUTUTTO, —TA [tou-toùt-to] ad. voce accorciativa per tutto tutto, in modo sup. *tous, toutes ensemble*.

Gli uomini e le donne cominciarono a riprendere tututti Rafano (Bocc.).

—, av. *tout à fait; tout entier*.

TUZIA [toù-dsia] s. f. (chim.) incrostazioni che si formano ne' fornelli ove si fonde lo zinco delle miniere, ovvero ossido di zinco, anticamente spodio in grappoli, filiggine di metallo, *oxyde de zinc*, m.; *tutie; spode*, f.

TUZZARE [tou-tsà-re] (a.) v. n. *cosser*. *V.* COZZARE.

TUZZATO [tou-tsà-to] (a.) p. ad. da TUZZARE, *cossé*.

TUZZOLARE [tou-tso-là-re] (a.) v. n. *demander l'aumône*. *V.* TOZZOLARE.

TUZZOLATO, —TA [tou-tso-là-to] (a.) p. ad. da TUZZOLARE, *demandé l'aumône*.

U

U [où] s. m. quinta ed ultima vocale, e 19ª lett. dell'alfabeto italiano, *lettre voyelle U*, f.

Essa ha molta parentela coll' O, come in AGRICULTURA, AGRICOLTURA, SURGE, SORGE, ec. —, seguito da altra vocale, talvolta si pronunzia in una sillaba sola, SGUARDO, QUERCIA, GUIDA, FUOCO. —, seguito dall' o forma sempre una sola sillaba. Lo stesso avviene quando è seguito da altra vocale, e preceduto dalle lettere C, G, Q, come CUORE, GUERRA, QUITANZA. —, talvolta però forma due sillabe, come CONSUETO, PERSUASO, RUINA.

U [où] (a.) particella disgiuntiva, *ou*.

Gentilezza di sangue, beltà di persona, libertà di corpo, u di podere (Guitt. *Lett.*). *V.* O.

U' [où] vale dove, ma è proprio del verso, *où*.

U' sono i versi, u' son giunte le rime (Petr.).

UBBIA [oùb-bi-a] s. f. *mauvais présage; mauvais augure*, m.

UBBIACCIA [oub-bi-àt-tchia] s. f. pegg. di UBBIA, *très-mauvais presage*, m.

UBBIDENTE [oub-bi-dèn-te] (a.) ad. m. f. *obéissant, ante*. *V.* UBBIDIENTE.

UBBIDENTISSIMO, —MA [oub-bi-den-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di UBBIDENTE, *très-obéissant, ante*. *V.* UBBIDIENTISSIMO.

UBBIDENZA [oub-bi-dèn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *obéissance*, f. *V.* UBBIDIENZA.

UBBIDIENTE [oub-bi-dièn-te] ad. m. f. *obéissant, ante*.

UBBIDIENTEMENTE [oub-bi-dien-te-mén-te] (a.) av. *avec obéissance, soumission*. *V.* OBBEDIENTEMENTE.

UBBIDIENTISSIMAMENTE [oub-bi-dien-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di UBBIDIENTEMENTE, *avec une très-grande obéissance, soumission*.

UBBIDIENTISSIMO, —MA [oub-bi-dien-tis-si-mo] ad. sup. di UBBIDIENTE, *très-obéissant, ante*.

UBBIDIENZA [oub-bi-dièn-dsa] s. f. *obéissance; soumission*, f. Avere o tenere in ubbidienza, *avoir ou tenir sous sa domination*. —, (eccl.) ordine, licenza data in iscritto dal superiore ad un religioso di trasferirsi in qualche luogo, *obéissance*, f.; *ordre*, m.

Frate Bernardo inginocchiandosi ricevette la ubbidienza dello padre santo (*Fior. S. Franc.*). Mettersi all'ubbidienza, *se soumettre*. Ritornare all'ubbidienza, *se soumettre de nouveau*.

UBBIDIENZIARIO [oub-bi-di-en-dsi-à-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (antiq.) *celui à qui l'on doit obéissance; supérieur; maître*, m. *V.* SUPERIORE, PADRONE.

UBBIDIENZIERE [oub-bi-dien-dsiè-re] s. m. (eccl.) colui che fa le funzioni annesse ad un benefizio di cui egli ne è il titolare, *obédiencier*, m.

UBBIDIRE [oub-bi-dì-re] (a.) s. m. *obéissance*, f.

Tanto m'aggrada il tuo comandamento
Che l'ubbidire, se già fosse, m'è tardi (Dant *Inf.*).

UBBIDIRE [oub-bi-dì-re] v. n. irr. *obéir*. *V.* OBBEDIRE.

La quale d'ubbidire desiderosa (Bocc.).

—, col terzo caso, *obéir à*. *V.* OBBEDIRE.

E tu cortese che ubbidisti tosto
Alle vere parole... (Dant *Inf.*) — Pres. ubbidisco, isci, isce, iscono, *j'obéis, tu obéis, il, elle obéit, ils, elles obéissent*. — Subi. che ubbidisca, ec. *qu'il, qu'elle obéisse, etc.*

Part. ubbidito (*V.* —).

UBBIDITO, —TA [oub-bi-dì-to] (a.) p. ad. da UBBIDIRE, *obéi*.

UBBIDITORE, —TRICE [oub-bi-di-tó-re] ad. e s. *obéissant, ante; qui obéit*.

UBBIENZA [oub-bièn-dsa] (a.) s. f. sinc. di UBBIDIENZA, *obéissance*, f.

UBBIOSO, —SA [oub-bió-so] ad. *superstitieux, euse*.

—, sospettoso, *soupçonneux; ombrageux, euse; méfiant, ante*.

UBBLIARE [oub-bli-à-re] v. a. e n. *oublier*. *V.* OBBLIARE.

UBBLIATO, —TA [oub-bli-à-to] (a.) p. ad. da UBBLIARE, *oublié, ée*.

UBBLIGARE [oub-bli-gà-re] (a.) v. a. e n. *obliger*. *V.* OBBLIGARE.

UBBLIGATO, —TA [oub-bli-gà-to] p. ad. da UBBLIGARE, obbligato, *obligé, ée*.

—, impegnato, *engagé, ée*.

UBBRIACACCIO, —CIA [oub-bria-càt-tchio] ad. e s. pegg. *sac-à-vin; grand ivrogne*, m.

UBBRIACAMENTO [oub-bria-ca-mén-to] (a.) s. m. *enivrement*. m. *V.* IMBRIACAMENTO.

UBBRIACANTE [oub-bria-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui enivre*.

UBBRIACARE [oub-bria-cà-re] (a.) v. a. *enivrer*.

UBBRIACATO, —TA [oub-bria-cà-to] (a.) p. ad. da UBBRIACARE, *enivré, ée*.

UBBRIACHELLO, —LA [oub-bria-kèl-lo] ad. dim. d'UBBRIACO, *un peu ivre; un peu ivrogne*, m. f.

UBBRIACHEZZA [oub-bria-ké-tsa] s. f. *ivresse*, f.; *enivrement*, m.; *ivrognerie*, f.

UBBRIACO, —CA [oub-bri-à-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. e s. *soûl, soûle; ivre*, m. f.; *enivré, ée; ivrogne*, m. f.; *sac-à-vin; biberon*, m.

O lurfante ubbriaco contadino...
(Bern. *Rim.*)

UBBRIACONE [oub-bri-a-có-ne] s. m. accr. d'UBBRIACO, *grand ivrogne; grand biberon*, m.

UBBRIANZA [oub-bri-àn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *oubli*, m. *V.* OBBLIO.

UBBRIARE [oub-bria-re] (a.) v. a. (antiq.) *oublier*. *V.* OBBLIARE.

UBBRIATO, —TA [oub-bri-à-to] (a.) p. ad. da UBBRIARE, *oublié, ée*.

UBBRIGAGIONE [oub-bri-ga-dgió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *obligation*, f. *V.* OBBLIGAZIONE.

UBBRIGAMENTO [oub-bri-ga-mén-to] (a.) s. m. (antiq.) *obligation*, f. *V.* OBBLIGAMENTO.

UBBRIGARE [oub-bri-gà-re] v. n. (antiq.) *obliger*. *V.* OBBLIGARE.

UBBRIGATO, —TA [oub-bri-gà-to] (a.) p. ad. da UBBRIGARE, *obligé, ée*.

UBERIFERO, —RA [ou-be-rì-fe-ro] ad. (lat. *uberifer*) *qui a des mamelles*.

—, (fig.) copioso, *fertile*, m. f.; *abondant, ante*.

UBERO [ou-bè-ro], pl. f. —RA, s. m. (lat. *uber*) *mamelles*, f. pl.; *tetons*, m. pl.

UBERO [ou-bè-ro] (a.) ad. m. dicesi di mantello di cavallo leardo, *blanc*, m.

Maneggiando un cavallo in Tracia nato,
Da tre piedi balzan, di pelo ubero
(Tasson. *Secch. rap.*).

UBERRIMO, —MA [ou-bèr-ri-mo] (a.) ad. sup. di UBERTOSO, *très-fertile*, m. f. *V.* UBERTOSISSIMO.

UBERTÀ [ou-ber-tà], UBERTADE, UBERTATE, s. f. *abondance; fertilité; fécondité; richesse*, f.

Della sua destra un chiaro fiumicello, mosso dalla ubertà de' monti vicini fra le petrose valli discendeva (*Amet.*).

UBERTOSISSIMO, —MA [ou-ber-to-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di UBERTOSO, *très-fertile*, m. f. —, *très-abondant, ante; très-fécond, onde*.

UBERTOSO, —SA [ou-ber-tó-so] ad. *fertile*, m. f.

Discesono al piano al paese d'India, ch'era fruttifero, ubertoso e dolce (G. Vill.). —, abbondante, copioso, *abondant, ante: fécond, onde*.

Larghe pasture ed ubertose molto
(*Dittam.*).

UBERTUOSO, —SA [ou-ber-tou-ó-so] (a.) ad. *fertile*, m. f. *V.* UBERTOSO.

UBI [où-bi] (a.) s. m. *l'endroit*, m.

Ove s'appunta ogni ubi e ogni quando (Dant. *Par.*).

UBI [où-bi] av. (lat. *ubi*) per dove, où. *V.* Dove.

UBICAZIONE [ou-bi-ca-dsió-ne] (a.) s. f. positura di luogo, *situation; position de lieu*, f.; *site*, m. *V.* Situazione.

UBIDENTE [ou-bi-dèn-te] (a.) ad. m. f. (antiq.) *qui obeit; obéissant, ante. V.* Obbediente.

S'egli il trova ubidente (Franc. Barb.).

UBIDIENZA [ou-bi-di-èn-dsa] (a.) s. f. *obéissance*, f. *V.* Obbedienza.

UBIDIENZIA [ou-bi-di-èn-dsi-a] (a.) s. f. *obéissance*, f. *V.* Obbedienza.

UBIDIRE [ou-bi-di-re] (a.) v. n. irr. *obéir. V.* Obbedire. — Pres. ubidisco, isci, isce, iscono, *j'obéis, tu obeis, il, elle obeit, ils, elles obéissent.* — Subi. che ubidisca, ec. *qu'il, qu'elle obéisse, etc.* — Part. ubidito (*V.* —).

UBIDITO, —TA [ou-bi-di-to] (a.) p. ad. da Ubidire, *obéi, ie*

UBBINO [ou-bì-no] s. m. (veter.) sorta di cavallo, *espèce de cheval arabe*, m.

Correva come un veltro, o poco meno
Come gli ubini... (Bern. *Orl.*)

—, (poet.) *coursier*, m.

Nel mansuetto ubino... (Ariost. *Fur.*)

UBIQUISTI [ou-bi-coui-sti] (a.) s. m. pl. (eccl.) setta di luterani, *ubiquistes; luthériens*, m. pl.

UBIQUITÀ [ou-bi-coui-tà] (a.) s. f. dogma della presenza del corpo di G. C. in ogni luogo, professato dai luterani ubiquisti, *ubiquité*, f.

UBIQUITARII [ou-bi-coui-tà-ri-i] (a.) s. m. pl. (eccl.) *ubiquistes*, m. pl. *V.* Ubiquisti.

UBLIANZA [ou-bli-àn-dsa] (a.) s. f. *oubli*, m. *V.* Oblianza.

UBLIGARE [ou-bli-gà-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) *obliger. V.* Obbligare.

UBLIGATO, —TA [ou-bli-gà-to] (a.) p. ad. da Ubligare, *obligé, ée.*

UBRIACACCIO [ou-bria-càt-tchio] (a.) ad. e s. m. pegg. di Ubriaco, *vilain ivrogne*, m.

UBRIACAMENTO [ou-bri-a-ca-mén-to] (a.) s. m. *enivrement*, m. *V.* Imbriacamento.

UBRIACANTE [ou-bri-a-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui enivre; enivrant, ante.*

UBRIACARE [ou-bri-a-cà-re] (a.) v. a. e n. *enivrer. V.* Imbriacare.

UBRIACATO, —TA [ou-bri-a-cà-to] (a.) p. ad. da Ubriacare, *enivré, ée.*

UBRIACHELLO, —LA [ou-bri-a-kèl-lo] (a.) ad. e s. dim. di Ubriaco, *un peu ivre; petit ivrogne*, m.; (pop.) *petite ivrognesse*, f.

UBRIACHEZZA [ou-bri-a-kè-tsa] s. f. *ivresse*, f.

Col lusso, a maniera de' Baccanti, danzando entrano, le ubriachezze e le crapule (Salvin. *Disc.*).

UBRIACHISSIMO, —MA [ou-bri-a-kìs-si-mo] (a.) ad. e s. *excessivement ivre*, m. f.

UBRIACO, —CA [ou-bri-à-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. e s. *ivre; ivrogne*, m. f.

UBRIACONE, —NA [ou-bri-a-có-ne] (a.) ad. e s. accr. d'Ubriaco, *grand ivrogne, grande ivrognesse.*

UCCELLA [out-tchèl-la] s. f. (voce poco usata) *oiseau*, m.; *ou la femelle d'un oiseau*, f.

Nè poteano rifinare di maravigliarsi, come quella innocente uccella (*la colomba*) fosse ... stata rapita (Bemb. *Asol.*).

UCCELLABILE [out-tchel-là-bi-le] ad. m. f. *digne d'être raillé, ée*, m. f. —, *qui est simple*, m. f.; *niais, niaise.*

UCCELLACCIA [out-tchel-làt-tchia] (a.) s. f. pegg. d'Uccella, *vilain oiseau*, m.

UCCELLACCIO [out-tchel-làt-tchio] s. m. pegg. d'Uccello, *vilain oiseau; oiseau carnassier*, m.

Senti quell'uccellaccio... (Bern. *Orl.*)

—, (fig.) detto d'uomo, *sot*, m. *V.* Sciocco.

UCCELLAGIONE [out-tchel-la-dgió-ne] s. f. *temps* (m.), *saison* (f.) *de la chasse aux oiseaux.* —, l'esercizio dell'uccellare, *chasse*, f.; *exercice de la chasse aux oiseaux*, m. —, la preda degli uccelli, *gibier*, m.; *oiseaux qu'on a pris ou tués en chassant*, m. pl.

—, (fig.) allettamento ingannevole, *appât trompeur*, m.

UCCELLAIA [out-tchel-là-ia] (a.) s. f. *lieu propre à la chasse aux oiseaux*, m.; *chasse aux oiseaux*, f.

UCCELLAME [out-tchel-là-me] s. m. quantità di uccelli morti, *gibier*, m.

UCCELLAMENTO [out-tchel-la-mén-to] s. m. in significato di schernire, *raillerie; moquerie; dérision*, f.

Hanno cotali adulazioni sciocche per una spezie di uccellamento (Borgh. *Orig. Fir.*). —, inganno, *tromperie*, f.

UCCELLANTE [out-tchel-làn-te] ad. m. f. *qui chasse.* —, cacciatore, *chasseur*, m. —, (fig.) *moqueur*, m.

UCCELLARE [out-tchel-la-re] s. m. *chasse aux oiseaux*, f.; *bosquet où l'on fait la chasse aux oiseaux*, m.

UCCELLARE [out-tchel-là-re] v. n. *oiseler; chasser aux oiseaux.*

In niuna altra cosa il suo tempo spendeva, che in uccellare e cacciare (Bocc.).

—, (fig.) per beffare, *se moquer; railler; gausser; berner.*

Tu mi stai a uccellare (Buon. *Tanc.*)

— ad alcuna cosa, *faire tous ses efforts pour obtenir q. ch.* — gli onori, i favori, *briguer les honneurs, les faveurs.* —, a marito, *avoir envie de se marier.* — per grassezza, *crier famine sur un tas de blé.* — alle farfalle, *perdre son temps à des choses inutiles*

UCCELLATO, —TA [out-tchel-là-to] p. ad. da Uccellare, *chassé aux oiseaux.* —, (fig.) per burlato, *moqué; raillé; bafoué, ée, etc.*

UCCELLATOIO [out-tchel-la-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. uccellare, *lieu propre à la chasse aux oiseaux*, m. *V.* Uccellaia. Mandare all'uccellatoio (fig.), *se moquer de q. u.*

UCCELLATORE, —TRICE [out-tchel-la-tó-re] s. *oiseleur*, m.; *femme qui chasse aux oiseaux*, f.

Qual cauto uccellator, che serba vivi,
Intento a maggior preda, i primi augelli (Ariost. *Fur.*).

—, (simil.) chi cerca alcuna cosa con industria, *qui brigue q. ch.; intrigant, ante.*

Voi, che volete il titol di messere,
Uccellator d'inchini e di berrette (Bern. *Orl.*). —, (fig.) beffatore, *moqueur; railleur, euse.*

UCCELLATURA [out-tchel-la-tou-ra] s. f. *temps de la chasse aux oiseaux*, m.; *action d'oiseler, de chasser*, f.

UCCELLETTINO [out-tchel-let-ti-no] s. m. dim. d'Uccello, *petit oiseau*, m.

UCCELLETTO [out-tchel-let-to] (a.) s. m. (zool.) dim. di Uccello, *petit oiseau*, m.

UCCELLIERA [out-tchel-liè-ra] s. f. luogo dove si conservano vivi gli uccelli, *volière*, f. *V.* Uccellaia.

UCCELLINO [out-tchel-li-no] s. m. dim. d'Uccello, *petit oiseau*, m.

Pigliare gli uccellini (prov.), far baie, *s'amuser; badiner; niaiser; badauder.*

UCCELLINUZZACCIO [out-tchel-li-nou-tsàt-tchio] s. m. pegg. d'Uccellinuzzo, *vilain petit oiseau*, m.

UCCELLINUZZO [out-tchel-li-noù-tso] (a.) s. m. dim. d'Uccellino, *tout petit oiseau*, m.

UCCELLO [out-tchèl-lo], pl. —LI, (poet.) UCCEI; antiq. f. pl. —LA, s. m. *oiseau*, m.

Da necessità costretto si diede a conciare uccelli (Bocc.). — di passaggio al pl. *oiseaux de passage*, m. pl. — di Giove (mit.), presso i poeti, *aigle*, m. *V.* Aquila. — di Giunone, *paon*, m. —, di Fetonte, *cygne*, m. — divino (teol.), *ange*, m.

Poi come più e più verso me venne
L'uccel divino... (Dant. *Purg.*)

— di Dio (fig.), l'aquila, la insegna del primo impero del mondo, *aigle*, m.

Cento e cent'anni e più l'uccel di Dio
Nello stremo d'Europa si ritenne (Dant. *Par.*). —, (fig.) *membre viril*, m.

Uccello di paradiso (zool.), *oiseau de paradis*, m. —, (fig.) detto d'uomo *sot*, m. *V.* Minchione, Zugo.

(Prov.) Cavar l'uccello dal nido senza ch'egli strida, *arranger ses affaires en cachette.* Meglio uccello di campagna che di gabbia, *il vaut mieux être pauvre et libre, qu'esclave et riche; la liberté est préférable aux richesses.*

UCCELLONACCIO [out-tchel-lo-nàt-tchio] (a.) s. m. pegg. d'Uccellone, *gros et vilain oiseau*, m.

UCCELLONE [out-tchel-ló-ne] s. m. accr. d'Uccello, *grand oiseau*, m.

—, (metaf.) detto di persona sciocca, *simple; sot; maladroit; stupide*, m.

UCCELLUZZO [out-tchel-loù-tso] (a.) s. m. dim. d'Uccello, *petit oiseau*, m.

UCCHERO [oùc-ke-ro] (a.) s. m. (mar.) *espèce de bateau*, m.

UCCHIELLAIA [ouc-kiel-là-ia] (a.) s. f. *couturière qui fait des œillets*, f.

UCCHIELLO [ouc-kièl-lo] s. m. pertugio ov'entra il bottone, *œillet*, m.

—, per abiti da uomo, *boutonnière*, f. *V.* Occhiello.

UCCIDENTE [out-tchi-dèn-te] (a.) ad. m. f. *qui tue.*

UCCIDERE [out-tchì-de-re] v. a. irr. *tuer; ôter la vie.*

Ma tanto lo impediace, che l'uccide (Dant. *Inf.*). (Sin.il.) Uccidere, tagliare, *couper; retrancher.* —, (metaf.) *comprimer; étouffer.* —, v. n. r. *se tuer.*

Pret. uccisi, ise, isero, *je tuai, il, elle tua, ils, elles tuèrent.*

Part. ucciso (*V.* —).

UCCIDIMENTO [out-tchi-di-mén-to] s. m. *meurtre; massacre; carnage*, m.

UCCIDITORE, —TRICE [out-tchi-di-tó-re] ad. e s. *tueur; meurtrier*, m.; *celle qui tue*, f.

UCCISIONE [out-tchi-si-ó-ne] s. f. *tuerie*, f.; *meurtre; massacre*, m. Grande uccisione, *grand carnage*, m. Mettere ad uccisione, *tuer; égorger; passer au fil de l'épée.*

UCCISO [out-tchì-so] (a.) s. m. *mort*, m.

Qual pianto degli uccisi (S. Agost. *C. D.*)

UCCISO, —SA [out-tchì-so] p. ad. da Uccidere, *tué, tuée; égorgé, ée.*

Parte presi in battaglia e parte uccisi (Petr.). —, *coupé; retranché, ée.*

—, *comprimé; étouffé, ée.*

UCCISORE [out-tchi-só-re] (a.) ad. e s. m. *qui tue; meurtrier*, m.

UDENTE [ou-dèn-te] ad. m. f. che ode, *écoutant; qui écoute.*

UDIBILE [ou-dì-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut entendre.*

UDIENTE [ou-di-èn-te] (a.) ad. m. f. *qui écoute. V.* e di Udente.

UDIENZA [ou-di-èn-dsa] s. f. *action d'ouïr, d'écouter*, f. Dare udienza, *prêter l'oreille; écouter.*

Se d'averne piacer segno farete
Con quella grata udienza che solete

(Ariost. *Fur.*). Dare, chiedere, accordare, tenere udienza, *donner audience; demander audience; accorder audience; tenir audience.* —, dicesi però propriamente de' principi, o simili, *donner audience.* Chiedere o avere udienza, *demander ou avoir audience.* —, il luogo dove le persone pubbliche ascoltano, *audience*, f. —, le persone adunate per ascoltare predica, o simile, *auditoire*, m.; *audience*, f. —, ammissione dinanzi a' principi, ec. *audience*, f.

UDIENZIA [ou-di-èn-dsi-a] (a.) s. f. *action d'entendre, d'écouter, de prêter l'oreille*, f.

Date udienzia insieme...
Alle dolenti mie parole estreme (Petr.).

UDIMENTO [ou-di-mén-to] s. m. *action d'ouïr*, f. —, *ce qu'on a entendu.*

Tu dei guardar l'orecchie
Dalli mali udimenti (Fr. Jac. T.).

UDINE [où-di-ne] (a.) s. cit. d'Italia, Stati Veneti, *Udine.*

UDIRE [ou-di-re] (a.) s. m. *ouïe*, f.; *entendement*, m.

Avendo l'udire sottile...(Bocc.)

UDIRE [ou-di-re] v. a. irr. sentire, *entendre: ouïr. V.* ASCOLTARE.

Nell'orecchie ch'udire altro non sanno (Petr.). —, uscite antiche: ude per ode, *il, elle entend*; uditte per udì, *il, elle entendit;* uditti per udii, *j'entendis.*

—, conoscere dalle parole cosa che per le orecchie non può sentirsi, *comprendre.*

Li fratelli udendo l'animo di lei (Bocc.), *comprenant ses dispositions.*

Non voler udire novella, parola di checchessia, *ne pas vouloir entendre parler de q. ch.; avoir aversion pour q. ch.*

Nè vuole udir mai più nulla di lui (Buon. *Fier.*).

Udir messa, *entendre la messe.*

(Prov.) Odi il vangelo e poi ti segna, *écoute d'abord, juge après.* — Pres. odo, odi, ode, odono, *j'entends, tu entends, il, elle entend, ils, elles entendent.*

Subi. che oda, ec. *qu'il, qu'elle entende.* — Part. udito (*V.* —).

UDITA [ou-di-ta] s. f. *ouïe*, f. —, *ce qu'on a entendu*, m. Per udita, *par ouï-dire.*

E n'ebbe per udita anche novella (Ariost. *Fur.*).

UDITIVO, —VA [ou-di-ti-vo] ad. *qui a la faculté d'ouïr, d'entendre; auditif, ive.*

UDITO [ou-di-to] (a.) s. m. uno de' cinque sentimenti pel quale si percepiscono i suoni; organo che risiede nell'orecchio, udizione, *ouïe*, f. — sottile, vale buono, *ouïe fine*, f.

UDITO, —TA [ou-di-to] p. ad. da UDIRE, *ouï, ouïe; entendu, ue.*

UDITORATO [ou-di-to-rà-to] s. m. *charge d'auditeur*, f.

UDITORE [ou-di-tó-re] (a.) s. m. deputato a trattar negozj, *auditeur*, m.

— di rota (leg.), *auditeur de rote*, m.

UDITORE, —TRICE [ou-di-tó-re] ad. e s. *auditeur*, m.; *qui entend; qui écoute.*

UDITORESSA [ou-di-to-rés-sa] (a.) s. f. *femme de l'auditeur*, f.

Meglio UDITRICE (*V.* —).

UDITORIO [ou-di-tò-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. moltitudine di persone, che stanno ad ascoltar discorsi, prediche, ec. *auditoire*, m. —, luogo in cui si riuniscono persone, *auditoire*, m.

UDITORIO, —RIA [ou-di-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *auditif, ive.*

(Anat.) Condotti, nervi uditorj, *conduits, nerfs de l'ouïe*, m. pl.

UDITRICE [ou-di-tri-tche] (a.) s. f. *celle qui écoute, qui entend des discours, des sermons*, f.

D'ogni segreto suo fida uditrice (Ariost. *Fur.*).

UDIZIONE [ou-di-dsi-ó-ne] s. f. *action d'ouïr, d'écouter*, f. —, *audition*, f.

UDO [où-do] (a.) s. m. (arche.) calzari di feltro, *espèce de chaussure*, f.

UDOMETRO [ou-dò-me-tro] (a.) s. m. (fis.) strumento per misurar l'acqua che cade nella pioggia, *udomètre*, m.

UFFICETTO [ouf-fi-tchet-to] (a.) s. m. dim. d'UFFICIO, *petite charge*, f.; *petit office*, m.

UFFICIALE [ouf-fi-tchià-le] (a.) s. m. *officier*, m. —, (mil.) *officier*, m. Basso ufficiale, *sous-officier*, m. Ufficiale superiore, *officier supérieur, général*, m.

UFFICIALE [ouf-fi-tchià-le] (a.) ad. m. f. *officiel, elle; qui remplit quelque fonction.*

UFFICIAMENTO [ouf-fi-tchia-mén-to] (a.) s. m. *service, office de l'église*, m.

UFFICIANTE [ouf-fi-tchiàn-te] (a.) s. f. dicesi della monaca di settimana, *officiante*, f.

UFFICIANTE [ouf-fi-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui officie; qui fait l'office divin.*

UFFICIARE [ouf-fi-tchià-re] (a.) v. n. *officier; faire l'office divin.*

UFFICIATO, —TA [ouf-fi-tchià-to] (a.) p. ad. da UFFICIARE, *officié.*

UFFICIATORE, —TRICE [ouf-fi-tchia-tó-re] (a.) ad. *qui officie.*

UFFICIATURA [ouf-fi-tchia-toù-ra] (a.) s. f. *office de l'église*, m.

—, (simil.) *rite*, m; *cérémonie*, f.

I Ciziceni imputati d'aver trascurata l'ufficiatura del divino Augusto (Dav. *Tac. Ann.*).

UFFICIETTO [ouf-fi-tchiét-to] s. m. dim. d'UFFICIO nel senso di carica, *petite charge*, f. *V.* UFFICETTO.

UFFICIO [ouf-fì-tchi-o], pl. —CJ (a.) s. m. *office; ministère*, m. —, (eccl.) le ore canoniche, *office*, m. —, breviario, libro di preci, *office*, m. — divino, *office divin*, m. — servizio reso altrui, *service*, m. —, atto di riverenza, *soin; respect*, m. —, carica di magistrato, *office*, m.; *charge*, f. Andare in ufficio, *aller en commission.* Fare ufficio, l'ufficio, *faire les fonctions de.* Recitare l'ufficio, *dire l'office*, m. Tenere l'ufficio, *tenir la place; exercer les fonctions.* Rendere gli ultimi ufficj, *rendre les derniers devoirs.*

UFFICIOSAMENTE [ouf-fi-tchio-sa-mén-te] (a.) av. *officieusement.*

UFFICIOSISSIMO, —MA [ouf-fi-tchio-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di UFFICIOSO, *très-officieux, euse.*

UFFICIOSO, —SA [ouf-fi-tchió-so] (a.) ad. *officieux, euse.*

UFFICIUOLO [ouf-fi-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. d'UFFICIO, *petit office*, m.

UFFIZIALE [ouf-fi-dsià-le] (a.) s. m. *officier*, m. *V.* UFFICIALE. —, (mil.) *officier*, m.

Questi uffiziali saranno perfetti e buoni (Cinuzzi). Basso uffiziale, o sotto uffiziale, *sous-officier*, m. Uffiziale maggiore, *officier supérieur*, m. Uffiziale generale, *officier général*, m.

UFFIZIALE [ouf-fi-dsià-le] (a.) ad. m. f. *officiel, elle.*

UFFIZIANTE [ouf-fi-dsiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui officie.*

UFFIZIARE [ouf-fi-dsià-re] (a.) v. n. *officier*, m. *V.* UFFICIARE.

UFFIZIATO [ouf-fi-dsià-to] p. ad. da UFFIZIARE, *officié.*

UFFIZIATURA [ouf-fi-dsia-toù-ra] (a.) s. f. *service de l'église*, m. *V.* UFFICIATURA.

UFFIZIETTO [ouf-fi-dsiét-to] (a.) s. m. dim. di UFFIZIO, *petit emploi*, m.; *petite charge*, f.

UFFIZIO [ouf-fì-dsi-o], pl. —ZI (a.) s. m. *office; devoir*, m.; *fonction*, f. —, *charge de magistrat*, f.; *emploi*, m.; *fonction*, f.

Fede portai al glorioso ufizio (Dant. *Inf.*). —, le ore canoniche, *office divin*, m.

UFFIZIO (SANTO) [ouf-fì-dsi-o] (a.) s. m. congregazione e tribunale stabilita in Roma, da Paolo III (1545), confermata da Sisto V, nel 1588, *tribunal de l'inquisition; saint office*, m.; *inquisition*, f. —, carcere orribile in Roma, ove i prigionieri rinchiusi a vita muoiono tra l'orrore e gli strazj continui. *saint office*, m.; *inquisition*, f. — di Spagna, come a Roma, e nell'America spagnuola, ora abolito, *inquisition d'Espagne*, f.

UFFIZIOSO, —SA [ouf-fi-dsió-so], UFIZIOSO (a.) ad. *officieux, euse.*

UFFIZIUOLO [ouf-fi-dsiouò-lo], UFIZIUOLO (a.) s. m. dim. d'UFFIZIO, *petit office; petit service*, m.

UFICETTO [ou-fi-tchét-to] s. m. dim. d'UFICIO, *petite charge*, f.; *petit emploi*, m.

UFICIALE [ou-fi-tchià-le] s. m. (eccl.) *official; official forain*, m. —, *employé*, m. —, (mil.) *officier*, m. *V.* UFFIZIALE.

UFICIALE [ou-fi-tchià-le] ad. m. f. *qui fait quelque fonction, ou qui est destiné à quelque fonction.* —, *officiel, elle.*

UFICIAMENTO [ou-fi-tchia-mén-to] (a.) s. m. *service de l'église*, m.

UFICIANTE [ou-fi-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui officie.*

UFICIARE [ou-fi-tchià-re] v. n. *officier; faire l'office divin.*

UFICIATO, —TA [ou-fi-tchià-to] (a.) p. ad da UFICIARE, *officié.*

UFICIATORE, —TRICE [ou-fi-tchia-tó-re], UFIZIATORE, ad. e s. *officiant, ante.*

UFICIATURA [ou-fi-tchia-toù-ra] s. f. *office qu'on fait à l'église; service de l'église*, m.; *fonction ecclésiastique*, f.

UFICIETTO [ou-fi-tchiet-to] s. m. dim. d'UFFICIO, *petit emploi*, m. *V.* UFICETTO.

UFICIO [ou-fì-tchi-o] s. m. *office; devoir*, m.; *fonction*, f. —, piacere, o servizio, o atto di riverenza che si renda altrui, *bon office*, m. —, carica di magistrato, o d'altro affare, *charge; fonction*, f.; *ministère*, m. —, (eccl.) per ore canoniche della chiesa, *office divin*, m. —, funzioni sacre, *fonctions de l'église*, f. pl. —, *église même*, f. Avere uficio di qualche cosa, *avoir soin de q. ch.* Fare uficio, o l'uficio, *agir au profit de q. u.* Prendere uficio, *remplacer q. u.* Santo uficio, *tribunal de l'inquisition*, m. *V.* UFFIZIO.

UFICIOSISSIMO, —MA [ou-fi-tchio-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di UFICIOSO, *très-officieux, euse.*

UFICIOSO, —SA [ou-fi-tchió-so] ad. *officieux, euse; obligeant, eante; honnête*, m. f; *complaisant, ante.*

UFICIUOLO [ou-fi-tchiouò-lo] s. m. dim. di UFICIO, *petit office; petit service*, m.

— della B. V., *des heures*, f. pl.

UFIZIALE [ou-fi-dsià-le] s. m. *officier*, m. *V.* UFFIZIALE.

UFIZIALE [ou-fi-dsià-le] (a.) ad. m. f. *officiel, elle. V.* UFFIZIALE.

UFIZIANTE [ou-fi-dsiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui officie. V.* UFFIZIANTE.

UFIZIARE [ou-fi-dsià-re] (a.) v. n. *officier. V.* UFFIZIARE.

UFIZIATO [ou-fi-dsià-to] (a.) p. ad. da UFIZIARE, *officié.*

UFIZIATURA [ou-fi-dsia-toù-ra] (a.) s. f. *service d'église*, m. *V.* UFFIZIATURA.

UFIZIETTO [ou-fi-dsiét-to] (a.) s. m. *petit office*, m. *V.* UFFIZIETTO.

UFIZIO [ou-fi-dsi-o] (a.) s. m. *office*, m. *V.* Uffizio, Ufficio.

UFIZIOLO [ou-fi-dsiò-lo] (a.) s. m. dim. di Ufizio, *petit office*, m. *V.* Uffiziolo, Ufficiolo.

UFIZIOSO, —**SA** [ou-fi-dsió-so] (a.) ad. *officieux, euse. V.* Uffizioso.

UFIZIUCCIO [ou-fi-dsioùt-tchio] (a.) s. m. dim. d'Ufizio, *petit office*, m.

UFIZIUOLO [ou-fi-dsiouò-lo] (a.) s. m. dim. di Ufizio, *petit office*, m.

UFO (A) [où-fo], a uffa; et gratis et a uffa, av. *aux dépens d'autrui*. Dare a ufo, *donner gratis, ou pour rien*.

UGGIA [oùd-dgia] s. f. ombra cagionata dalle fronde degli alberi, *ombre; ombre nuisible*, f. *V.* Aduggiamento.

Fare uggia, *faire de l'ombre*.

Fra le colonne
Le qual fan uggia al parco (Buon. *Fier.*). —, augurio, *augures*, m. pl. *V.* Augurio. —, melanconia, *tristesse*, f.

—, odio, *haine*, f.

Passai tutta la notte in uggia terribile (Bemb. *Lett.*). Essere, trovarsi, venire in uggia, e simili, *être haï, détesté; ennuyer; déplaire*. Avere in, o a uggia, *haïr; détester*.

Credo il serpentario m'abbia in uggia (*Ciriff. Calv.*).

UGGIOLANTE [oud-dgio-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui hurle*.

UGGIOLARE [oud-dgio-là-re] v. n. *hurler*.

UGGIOLATO [oud-dgio-là-to] (a.) p. ad. da Uggiolare, *hurlé*.

UGIOLI E BARUGIOLI (Tra) [oud-dgio-li-e-ba-roù-dgio-li] av. (pop.) *entre une chose et l'autre; en tout; tout compris*.

Tra uggioli e barugioli la nostra
Casa s'empie col suo... (Buon. *Fier.*)

UGGIOSO, —**SA** [oud-dgiò-so] ad. *ombragé, ée; couvert, erte d'arbres*; ancora, *ombrageux, euse*.

—, detto di persona, *soupçonneux, euse; méfiant, ante*.

UGNA [où-gna] s. f. *ongle*, m. *V.* Unghia.

Ma sì dura è quell'ugna di serpente (Bern. *Orl.*). Aver nell'ugna, *avoir en son pouvoir, entre ses mains*. Esser divenuto carne e ugna con alcuno, *être très-intime avec q. u.* —, menomissima parte di chechessia, *un rien*, m.

Che la superba, luritrosità donna
Non si spiegò, non si pur mosse un' ugna (Buon. *Fier.*).

UGNACCIA [ou-gnàt-tchia] (a.) s. f. pegg. d'Ugna, *gros ongle*, m.

Noi saliremo (*il monte*),
Con queste ugnacce... (Fortig. *Ricc.*)

UGNARE [ou-gnà-re] v. a. (antiq.) *couper à onglet. V.* Augnare.

UGNATA [ou-gnà-ta] (a.) s. f. intaccatura fatta alla lama d'un coltello, temperino o simili, *action d'ébrecher; brèche*, f. —, (dell'uso) graffio, *coup de griffe; coup d'ongle*, m.

UGNATO [ou-gnà-to] (a.) p. ad. da Ugnare, *coupé à onglet*.

UGNATURA [ou-gna-toù-ra] s. f. (agr.) *taille à onglet*, f. *V.* Augnatura.

Tagliare a ugnatura, *couper à onglet, en biseau*.

UGNELLA [ou-gnèl-la] (a.) s. f. (veter.) *espèce de maladie*, f.; *gonflement*, m.

UGNENTE [ou-gnèn-te] (a.) ad. m. f. *qui graisse, oint*.

UGNERE [où-gne-re] v. a. e n. irr. *oindre; graisser; frotter d'huile ou de graisse*. —, (simil.) oindre; *frotter; enduire; goinfrer; bâfrer; faire bonne chère*. —, (metaf.) medicare, *panser*.

La piaga che Maria rinchiuse ed unse (Dant. *Par.*).

— un re, *sacrer; oindre un roi à la cérémonie du sacre*. Ugner le mani, le ruote (fig.), *graisser la patte*. Ugner la carrucola, *corrompre par des présents*. — gli stivali, *flatter*. — la testa all'asino, *perdre son temps*.

Aver che ugnere (simil.), *avoir de quoi tirer; avoir bien de la besogne*.

Oltre che innanzi ch'io vi possa giugnere
Ci vuol del buono e ci sarà da ugnere (L. Lipp. *Malm.*). — Pres. ungo, ugno, ungono, *je graisse, ils, elles graissent*. — Pret. unsi, unse, unsero, *je graissai, il, elle graissa, ils, elles graissèrent*. — Subi. che unga, ec. *qu'il, qu'elle graisse, etc.* — Part. unto (*V.* —).

UGNETTO [ou-gnét-to] s. m. scarpello stretto e schiacciato in punta, che serve a' scultori, ed ai gettatori, *ciseau de sculpteur, de ciseleur*, m.

UGNIMENTO [ou-gni-mén-to] s. m. *onction*, f. *V.* Untatura. —, (metaf.) *adoucissement*, m.; *modération*, f.

UGNITORE, —**TRICE** [ou-gni-tó-re] (a.) ad. e s. *qui oint; qui graisse*.

UGNOLO [où-gno-lo] (a.) ad. m. (veter.) agg. di cavallo, *maigre; chétif*, m.

UGNONE [ou-gnó-ne] s. m. accr. di Ugna, dicesi degli artigli, *griffes; serres*, f. pl.

Or con la coda il batte, or con l'ugnone (Bern. *Orl.*).

UGOLA [où-go-la] s. f. (anat.) *luette*, f. Scorrere l'ugola, parlando di bevanda o vivanda, *toucher le gosier, la luette*. Toccare l'ugola, *flatter le goût*. Non toccare l'ugola, *n'en avoir que pour une dent*. Far venir l'acqua sull'ugola, *donner grande envie; faire venir l'eau à la bouche*.

UGOLARE [ou-go-là-re] (a.) ad. m. f. *de la luette*.

UGONOTTISMO [ou-go-not-tì-smo] (a.) s. m. dottrina de'calvinisti di Francia, *huguenotisme*, m.

UGONOTTO [ou-go-nòt-to] s. m. (eccl.) calvinisti in Francia, *huguenot; calviniste*, m.

—, ad. e s. *huguenot, ote*.

Perchè in Francia i signori del sangue
Assoldarono gli ugonotti al loro partito
E se ne fecero capi? (Segner. *Incr.*)

UGUAGLIAMENTO [ou-goual-lia-mén-to] s. m. *égalisation*, f. *V.* Uguaglianza.

UGUAGLIANTE [ou-goual-liàn-te] ad. m. f. *qui égale*.

UGUAGLIANZA [ou-goual-liàn-dsa] s. f. *égalité; conformité; parité*, f.

E s'a nulla uguaglianza il mondo aspira (Buon. *Fier.*). *V.* Eguaglianza.

UGUAGLIARE [ou-goual-lià-re] v. a. e n. *égaliser; égaler. V.* Agguagliare.

UGUAGLIATO, —**TA** [ou-goual-lià-to] p. ad. da Uguagliare, *égalisé, ée*.

UGUAGLIATORE, —**TRICE** [ou-goual-lia-tó-re] ad. e s. *qui égale, égalise*.

UGUALANTE [ou-goua-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui égalise*.

UGUALARE [ou-goua-là-re] v. n. *égaliser; égaler. V.* Agguagliare.

UGUALATO, —**TA** [ou-goua-là-to] (a.) p. ad. da Ugualare, *égalisé; égale, ée*.

UGUALE [ou-gouà-le] ad. m. f. *égal, ale; pareil, eille. V.* Eguale.

—, agg. d'animo, volonteroso, *empressé, ée*. Animo eguale, *esprit égal*.

UGUALISSIMAMENTE [ou-goua-lis-si-ma-mén-te] av. sup. di Ugualmente, *très-également*.

UGUALISSIMO, —**MA** [ou-goua-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di Uguale, *très-égal, ale*.

UGUALITÀ [ou-goua-li-tà], ugualitade, ugualitate, s. f. *égalité; parité; uniformité*, f. Proporzione o ragione di egualità (mat.), *proportion; raison d'égalité*, f.

UGUALMENTE [ou-goual-mén-te] av. *également; pareillement; avec égalité*.

UGUANNO [ou-gouàn-no] av. per quest'anno, idiotismo fiorentino, voce poco usata, *cette année*.

UGUANNOTTO [ou-gouan-nòt-to] s. m. pesce piccolo di quest'anno, *fretin*, m. —, (fig.) persona inesperta, *simple*, m. f.

UH [où] interj. di dolore, *ah!*

Uh, tu se' di quei disamorati (Gell. *Sport.*). Uh! uh! ripetuto, *ah! ah!*

Uh! uh! signore, che cos' è questa? (Lasc. *Gelos.*)

UHEI [ou-hè-i] m. pl. esclamazione di dolore, *hélas!*

Non vo' sentir lor zolfe e lor uhei (Buon. *Fier.*). *V.* Omei. Lai.

UI [où-i] (a.) esclamazione di dolore, *aïe! ouf! V.* Hui.

ULANO [ou-là-no] (a.) ad. e s. m. (mil.) cavalleggiere polacco, armato di lancia, milizia d'origine tartara, divenuta nazionale di tutta Europa, *uhlan; lancier*, m. *V.* Lanciere.

ULCERA [oùl-tche-ra], pl. —**RE**, —**RI**, s. f. (chir.) *ulcère*, m.; *plaie*, f.

ULCERAGIONE [oul-tche-ra-dgió-ne] s. f. *ulcération*, f. *V.* Ulcerazione.

ULCERAMENTO [oul-tche-ra-mén-to] (a.) s. m. *ulcération*, f.

ULCERANTE [oul-tche-ràn-te] (a.) ad. m. f. (chir.) *qui ulcère*.

ULCERARE [oul-tche-rà-re] v. a. (chir.) *ulcérer*. —, (simil.) *blesser*. —, (fig.) *ulcérer; exaspérer; irriter*.

—, venire ad ulcera, *dégénérer en ulcère*.

ULCERATIVO, —**VA** [oul-tche-ra-tì-vo] ad. *qui ulcère*.

ULCERATO, —**TA** [oul-tche-rà-to] p. ad. da Ulcerare, *ulcéré, ée*. —, *blessé, ée*. —, *ulcéré; exaspéré; irrité, ée*.

—, ridotto in piaga, *qui a dégénéré en ulcère*.

ULCERAZIONCELLA [oul-tche-ra-dsion-tchèl-la] s. f. dim. di Ulcerazione, *petite ulcération*, f.

ULCERAZIONE [oul-tche-ra-dsió-ne] (a.) s. f. (chir.) formazione dell'ulcera, *ulcération*, f.

ULCERE [oùl-tche-re] (a.) s. m. (chir.) *ulcère*, m. *V.* Ulcera.

ULCERETTA [oul-tche-rét-ta] (a.) s. f. dim. di Ulcera, *petit ulcère*, m.

ULCERO [oùl-tche-ro] (a.) s. m. (chir.) *ulcère*, m. *V.* Ulcera.

ULCEROSO, —**SA** [oul-tche-rò-so] ad. (chir.) *ulcéré, ée*. —, detto di persona, *couvert, erte d'ulcères*.

ULCERUCCIA [oul-tche-roùt-tchia] (a.) s. f. dim. di Ulcera, *petit ulcère*, m.

ULE [où-le] (a.) s. f. (med.) *cicatrice d'une blessure*, f.

ULEMA [ou-lè-ma] (a.) s. m. ministro della religion turca o dottore, *ulema*, m.

ULENTE [ou-lèn-te] (a.) ad. m. f. *odoriférant, ante. V.* Olente.

ULENTISSIMO, —**MA** [ou-len-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di Ulente, *très-odoriférant, ante*.

ULIGINE [ou-lì-dgi-ne] s. f. (fis.) (lat. *uligo*) umore che ammollisce la terra, *humidité naturelle de la terre*, f.

—, secondo alcuni secchità polverosa, *sécheresse excessive de la terre*, f.

ULIGINOSO, —**SA** [ou-li-dgi-nó-so] ad. *naturellement humide*, m. f.

ULIMENTO [ou-li-mén-to] s. m. *odeur*, f. *V.* Odore.

ULIMIRE [ou-li-mì-re] v. n. irr. *sentir bon. V.* Olire. — Pres. ulimisce, iscono, *il, elle sent bon, ils, elles sentent bon*. — Subi. che ulimisca, ec. *qu'il, qu'elle sente bon, etc.*

Part. ulimito (*V.* —).

ULIMITO [ou-li-mì-to] (a.) p. ad. da Ulimire, *senti bon*.

ULIMOSO, **—SA** [ou-li-mó-so] (a.) ad. *odoriférant, ante*. *V*. ODORIFERO.

ULIRE [ou-li-re] (a.) v. n. irr. *repandre de l'odeur; sentir bon*. *V*. OLIRE. — Pres. ulisce, iscono, *il, elle sent bon, ils, elles sentent bon*. — Subl. che ulisca, ec. *qu'il, qu'elle sente bon, etc.* Part. ulito (*V*. —).

ULISSE [ou-lis-se] (a.) s. m. (zool.) papiglione tinto di vaghissimi colori, creduto indigeno dell' Asia, *ulysse*, m.

—, re d'Itaca, famoso capitano greco, *Ulysse*, m.

ULISSEA [ou-lis-sè-a] (a.) s. f. (filol.) *odyssée*, f. *V*. ODISSEA.

ULITIDE [ou-li-ti-de] (a.) s. f. (chir.) *inflammation des gencives*, f.

ULITO [ou-li-to] (a.) p. ad. da ULIRE, *senti bon*.

ULIUZZO [ou-liou-tso] (a.) s. m. dim. sinc. di OLIVUZZO, *petit olivier*, m.

ULIVA [ou-li-va] s. f. frutto dell' ulivo, *olive*, f. *V*. OLIVA. Macinar l'uliva, *ecraser les olives*. Sugo d' uliva, *huile*. f.

Mettici un po' di sugo d'uliva (Allegr.).

Cascar le ulive nel paniere (prov.), come cascare il cacio ne' maccheroni, *arriver à propos; venir à point*.

—, sorta di briglia, *gourmette ronde*, f.

ULIVACCIA [ou-li-vàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di ULIVA, *mauvaise olive*. f.

ULIVAGGINE [ou-li-vàd-dgi-ne] (a.) s. f. *olivier sauvage*, m. *V*. ULIVASTRO.

ULIVALE [ou-li-và-le] ad. m. f. *olivaire*, m. f. *V*. ULIVARE.

ULIVARE [ou-li-va-re] (a.) ad. m. f. che ha foggia d' uliva, *qui a la forme d'une olive; olivaire*, m. f.

ULIVARE [ou-li-và-re] (a.) v. a. *planter des oliviers*.

ULIVASTRELLO [ou-li-va-strèl-lo] (a.) s. m. (bot.) dim. di ULIVASTRO, *petit olivier sauvage*, m.

ULIVASTRO [ou-li-và-stro] s. m. (bot.) *olivier sauvage*, m.

ULIVASTRO, **—TRA** [ou-li-và-stro] ad. *olivâtre; de couleur d'olive*

ULIVATO, **—TA** [ou-li-và-to] (a.) p. ad. da ULIVARE, *planté, ée d'oliviers*.

—, ad. dicesi di possessione, di paese che ha ulivi, *couvert, erte d'oliviers*.

ULIVELLA [ou-li-vèl-la] s. f. (art. e mest.) cuneo di ferro per uso di tirar su senza legature le pietre, o simili, *louve*, f.

ULIVELLO [ou-li-vèl-lo] s. m. (bot.) dim. di ULIVO, *petit olivier*, m.

ULIVETA [ou-li-vé-ta] (a.) s. f. (agr.) *terrain couvert d'oliviers*, m. *V*. ULIVETO, OLIVETO.

ULIVETO [ou-li-vé-to] s. m. (agr.) terreno coltivato a ulivi, *lieu planté d'oliviers*, m. —, vivaio d' ulivi, *pépinière d'oliviers*. f.

ULIVETO [ou-li-vé-to] (a.) ad. e s. m. Monte Uliveto o d' Uliveto, detto di quel monticello prossimo a Gerusalemme notissimo nella storia della passione di G. C. *mont des Oliviers*, m.

ULIVIGNO, **—GNA** [ou-li-vi-gno] ad. del colore che tiene del livido, *bleuâtre; olivâtre*, m. f. —, dell'ulivo, che appartiene all' ulivo, *d'olivier*. —, *de bois d'olivier*. *V*. ULIVASTRO.

Bella accetta
Di buon metallo e d'ulivigno manico
(Salvin. *Iliad.*).

ULIVINO [ou-li-vi-no] s. m. (bot.) dim. di ULIVO, *petit olivier*, m.

ULIVO [ou-li-vo] s. m. (bot.) pianta della famiglia delle gelsominee, che produce coccole verdiccie, le quali maturando diventano nericcle, donde si cava olio, *olivier*, m.

Che pur con cibi di liquor d'ulivi
Lievemente passava caldi e geli (Dant. *Par.*). Portar l'ulivo (fig.), *apporter la nouvelle de la paix*. Ramo d' ulivo, *branche d'olivier*, f.

E come a messaggier che porta ulivo
Tragge la gente per udir novelle
(Dant. *Purg.*). Domenica dell'ulivo (eccl.), *Pâques fleuries*, f. pl.; *dimanche des Rameaux*, m.

Fare una cosa coll' ulivo, *faire une grosse sottise*.

ULIVUZZO [ou-li-vou-tso] (a.) s. m. dim. di ULIVO, *petit olivier*, m.

ULLOA [oul-lò-a] (a.) s. fiume del Guatimala, *Ulloa*. San Giovanni d'Ulloa, cit. del Messico, *Saint-Jean d'Ulloa*.

ULMA [oùl-ma] (a.) s. cit. e fortezza del regno di Wurtemberga, *Ulm*.

ULMINA [oul-mi-na] (a.) s. f. (chim.) sostanza che esiste nella corteccia dell'olmo e di quasi tutti gli alberi, *ulmine*, f.

ULNA [oùl-na] s. f. (anat.) uno de' due ossi componenti l'antibraccio, osso del cubito e focile maggiore, *cubitus*, m.

ULOLARE [ou-lo-là-re] (a.) v. n. *hurler*. *V*. ULULARE.

... E alcuna volta ulolava (Franc. Sacch. *Nov.*). — Part. ato, *hurlé*.

ULTERIORE [oul-te-ri-ó-re] ad. m. f. *ultérieur, eure*. —, paese opposto a citeriore, che è di là d'un mare, d'un monte, d'un lago, d'un fiume, *opposé, ée: au delà*.

ULTERIORMENTE [oul-te-rior-mén-te] av. *de plus: en outre*.

ULTIMAMENTE [oul-ti-ma-mén-te] av. *enfin; en outre*.

Ultimamente ci si grida... (Dant. *Purg.*) —, poco fa, in questi ultimi tempi, *il y a peu; dernièrement*.

L' ho veduto .... ultimamente in un cane ammazzato (Red. *Vip.*).

ULTIMANO, **—NA** [oul-ti-mà-no] (a.) ad. *qui est dans le dernier lieu; qui est le dernier, la dernière*.

ULTIMANTE [oul-ti-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui achève; qui finit: finissant*.

ULTIMARE [oul-ti-mà-re] (a.) s. m. *achèvement*, m.: *fin*, f.

Quanto tra l'ultimar dell'ora terza
E 'l principio del dì... (Dant. *Purg.*)

ULTIMARE [oul-ti-mà-re] v. a. *achever; terminer; finir*.

—, dar l' ultima mano, *compléter*.

ULTIMATAMENTE [oul-ti-ma-ta-mén-te] av. *dernièrement*.

ULTIMATO [oul-ti-mà-to] (a.) s. m. (dipl.) ultime condizioni d'un trattato, la cui esecuzione è irrevocabile, *ultimatum*, m.

ULTIMATO, **—TA** [oul-ti-mà-to] p. ad. da ULTIMARE, *achevé; terminé, ée*. —, *complété, ée*.

ULTIMAZIONE [oul-ti-ma-dsió-ne] (a.) s. f. *achèvement: accomplissement*, m.: *perfection*, f. *V*. PERFEZIONE.

ULTIMISSIMO, **—MA** [oul-ti-mis-si-mo] ad. sup. di ULTIMO, *tout à fait dernier, ère*.

ULTIMO [oùl-ti-mo] (a.) s. m. il sommo, il sommo grado, *sommité; perfection*, f.; *dernier degré*, m.

Ma or convien che 'l mio seguir desista,
Più dietro a sua bellezza, poetando,
Come all' ultimo suo ciascuno artista
(Dant. *Par.*), ... *dernière preuve de son talent*. Far l'ultimo de' suoi sforzi, *faire le dernier de ses efforts*

—, il fine, il termine, *la fin*, f. Il primo e l'ultimo, *le premier et le dernier*, m.

Avvenne quasi nell' ultimo del suo officio (Franc. Sacch. *Nov.*).

ULTIMO, **—MA** [oùl-ti-mo] ad. *dernier, ère*.

All' ultimo bisogno, o miser alma (Petr.). —, di poco pregio, vile, *dernier, ère*. —, sommo, grandissimo, *très-grand, grande*.

Sono questi popoli formidabilissimi, sendo cacciati da una ultima necessità (Segr. Fior. *Disc.*). —, per luogo posto nella maggior lontananza per rispetto a chi parla, *le plus éloigné, la plus éloignée; lointain, aine*.

Questi dall' alte selve irsuti manda
La divisa dal mondo ultima Irlanda
(Tass. *Ger.*). All'ultimo, av. *enfin; à la fin*. Ultim' ora, ultimo dì, *la mort*, f. Ultima vecchiezza, *decrépitude*, f. Da in, all' ultimo, *dernièrement; à la fin*. Dar l'ultima mano, *perfectionner; donner la dernière main*. Dar l' ultimo tratto, l'ultimo crollo, *mourir*. Far l'ultimo passo, *mourir*. Ultima giustizia, *jugement dernier*, m. Ultima salute, *Dieu*, m. Da ultimo, *après*.

ULTIMO [oùl-ti-mo] (a.) av. *dernièrement*. *V*. ULTIMAMENTE.

Ultimo dispone il capitolo alla seguente materia... (*Comm. Dant. Inf.*)

ULTO, **—TA** [oùl-to] (a.) ad. (poet.) *vengé, ée*. *V*. VENDICATO.

Per questo tardi vendicato ed ulto
Fia dalla moglie... (Ariost. *Fur.*)

ULTORE, **—TRICE** [oul-to-re] s. (lat. *ultor*) *vengeur*, m.; (poet.) *vengeresse*, f. *V*. VENDICATORE

O menerotti prigionier con questa
Ultrice mano... (Tass. *Ger.*)

—, (mit.) soprannome di Giove e di Marte, *vengeur*, m.

Questo tempio (*di Marte*) lo fece poi Augusto mutato il nome vincitore... in ultore... (Borgh. *Orig. Fir.*) Ultrici, soprannome delle furie, *vengeresses*, f. pl.

ULTRA [oùl-tra] (a.) av. più là, *plus loin*. *V*. OLTRE.

ULTRONEAMENTE [oul-tro-nea-mén-te] (a.) av. voce dell' uso, *volontairement; spontanément*.

ULTRONEO, **—NEA** [oul-trò-ne-o] (a.) ad. voce dell' uso, *volontaire*, m. f.

ULULA [où-lou-la] s. f. (voce lat. e poet.) (zool.) *hibou*, m. *V*. ALLOCCO.

Vedresti intorno a lui star cigni ed ulule... (Sannaz. *Arc. Egl.*)

ULULANTE [ou-lou-lan-te] (a.) ad. m. f. *qui hurle*.

ULULARE [ou-lou-là-re] v. n. (lat. *ululare*) *hurler*. *V*. URLARE.

Ond' oggi avvien che ciascun piange ed ulula (Sannaz. *Arc. Egl.*).

ULULATO [ou-lou-là-to] (a.) s. m. urlo prolungato e malinconico, *hurlement* (*l'h s'aspire*); *cri*, m. *V*. URLO, ULULO.

Ne fu qualora facea loro ascoltare muggiti di tori, sibili di serpenti, grugniti di cignali, ruggiti di leoni, barriti di elefanti, ululati di lupi, urli di orsi .. (Segner. *Pred.*)

—, compianto, lamento di parenti sul morto, *lamentation*, f.; *cri*, m.

Venuto in Santo Pietro senza compagnia, senza ululato .. (Col. Rienz.)

ULULO [où-lou-lo] (a.) s. m. *hurlement; cri*, m. *V*. ULULATO, URLO.

Aspro concento, orribile armonia
D'alte querele, d' ululi e di strida...
(Ariost. *Fur.*)

ULVA [oùl-va] s. f. (bot.) sorta di pianta palustre, *lentille d'eau*, f.

UMANAMENTE [ou-ma-na-mén-te] av. *comme un homme*. —, secondo l'uso e le forze umane, *suivant les forces de l'homme*.

—, con umanità, cortesia, *humainement; affablement; obligeamment*.

UMANANTE [ou-ma-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui se fait homme*.

UMANARE [ou-ma-nà-re] v. n. r. dicesi del Verbo eterno, *se faire homme; s'incarner*.

UMANATO, **—TA** [ou-ma-nà-to] p. ad. da UMANARE, dicesi del Verbo eterno, *incarné; qui s'est fait homme*.

UMANISSIMAMENTE [ou-ma-nis-si-ma-mén-te] av. sup. di UMANAMENTE, *très-humainement*.
Umanissimamente gli rispose (Ariost. *Fur.*).

UMANISSIMO, —MA [ou-ma-nis-si-mo] ad. sup. di UMANO, *très-humain, aine*. —, cortesissimo, *très-poli, ie; très-aimable*, m. f.
Rendo grazie a V. S. della sua umanissima gratulazione (Bemb. *Lett.*).

UMANISTA [ou-ma-ni-sta], pl. —TI, s. m. (filol.) *humaniste*, m.

UMANITÀ [ou-ma-ni-tà], UMANITADE, UMANITATE, s. f. astratto di UMANO, *humanité; nature humaine*, f.
Anima, che di nostra umanitade
Vestita vai... (Petr.) —, per benignità, *bonté; honnêteté; affabilité*, f.
Questa umanità del re fu comendata assai (Bocc.). Fare umanità, *être courtois, oise*. —, compassione, *pitié*, f.
—, (filol.) per istudio di lettere umane, le belle lettere, *humanités*, f. pl.
Quanto all' umanità questa è dismessa (Buon. *Fier.*). —, (teol.) *l'humanité; la nature humaine*, f. V. INCARNAZIONE.

UMANO [ou-mà-no] (a.) s. m. uomo, *homme*, m.
Non parea bestia e non pareva umano (L. Pulc. *Morg.*).

UMANO, —NA [ou-mà-no] ad. d'uomo, *humain, aine; propre de l'homme*, m. f.
Onde l'umana specie inferma giacque.... (Dant. *Purg.*) —, vestito della natura umana, *fait homme*.
E la cristiana fede lor narrava,
Dicendo come Dio si fece umano (Bern. *Orl.*). Sesso umano, *nature humaine*, f. —, affabile, *doux, douce; affable*, m. f.
Gli occhi e la fronte con sembiante umano
Baciolle (Petr.). —, che compassiona le infelicità del suo simile, *humain, aine; secourable*, m. f.; *benin, igne; gracieux, euse*.
Siate benigni, mansueti, umani (Bern. *Orl.*). Far dell' umano, *se faire croire bon*. Lettere umane (filol.), *humanités; belles-lettres*, f. pl. V. UMANITÀ.

UMAZIONE [ou-ma-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *inhumation*, f.; *enterrement*, m. V. SEPPELLIMENTO.

UMBE [oum-bè] av. vale o via, o or via, e corrisponde all' eia de' Latini, *or bien; or çà*.
Umbè, che c'è di mal? dì via (Salv. *Granch.*).

UMBELICO [oum-be-li-co], pl. —CHI [-ki] (a) s. m. (anat.) *nombril*, m. V. UMBILICO. —, (simil.) *centre; milieu*, m.
Lo scudo, di lucerna un umbelico,
Erano agli la lancia assai ben lunghi (Salvin. *Batracom.*).

UMBELLA [oum-bèl-la] (a.) s. f. *petite ombre*, f. —, *parasol*, m. V. OMBRELLA. —, (bot.) *ombellule*, f.

UMBELLATO, —TA [oum-bel-là-to] (a.) ad. (bot.) agg. di fiori, *ombellé; ombellulé, ée; disposé, ée en ombelle, en parasol*. V. OMBELLICATO.

UMBELLIFERO, —RA [oum-bel-li-fe-ro] ad. *ombellulifère; ombellifère*, m. f. V. OMBRELLIFERO.

UMBILICALE [oum-bi-li-cà-le] ad. m. f. (anat.) *ombilical, ale; ombilicsiforme*, m. f. —, aggiunto d' una spezie d' ernia, *exomphale; omphalocèle*, m.

UMBILICATO, —TA [oum-bi-li-cà-to] ad. *semblable au nombril*, m. f. V. OMBELICATO. —, (bot.) *ombiliqué, ée*. Foglia umbilicata, *feuille ombiliquée*, f.

UMBILICO [oum-bi-li-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (anat.) *nombril*, m.
Sappi che non son torri, ma giganti
E son nel pozzo intorno dalla ripa
Dall' umbilico in giuso tutti quanti (Dant. *Inf.*). — di Venere, erba purgativa (bot.), *cotylédon: nombril-de-Venus*, m. —, (simil.) *centre, cœur, milieu de q. ch.* m.
Siede Parigi in una gran pianura
Nell' umbilico a Francia anzi nel cuore (Ariost. *Fur.*). —, (stor nat.) marino, *escargot marin pétrifié*, m. V. CHIOCCIOLA.

UMBINO [oum-bì-no] (a.) s. m. (numism.) moneta della Gallia narbonese, di forma concava, *monnaie ancienne de la Gaule narbonnaise*, f.

UMBONE [oum-bó-ne] (a.) s. m. (mil.) *centre du bouclier*, m.

UMBRATILE [oum-brà-ti-le] ad. m. f. *figuré, ée*. V. OMBRATILE.

UMBRELLIFERO, —RA [oum-brel-li-fe-ro] (a.) ad. (bot.) *ombellifère*, m. f. V. OMBRELLIFERO.

UMBRI [oùm-bri] (a.) s. m. ant. pop. d'Italia. *Ombriens*, m. pl.

UMBRIA [oùm-bri-a] (a.) s. f. contrada d'Italia che dal Tevere e dalla Nera per gli Appennini, Spoleto, ec. si estende fin verso l' Adriatico, abitata già dagli Umbri e più tardi da' Galli sennoni, *Ombrie; Umbrie*, f.

UMBRIACO, —CA [oum-bri-à-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. e s. *ivre*, m. f. V. UBBRIACO.

UMBRINA [oum-brì-na] (a.) s. f. (zool.) pesce, *petit ombre*, m. V. OMBRINA.

UMBRO, —BRA [oùm-bro] (a.) ad. *ombrien, enne; de l'Ombrie*.

UMBRONE [oum-bró-ne] (a.) s. m. ant fiume d'Italia nell' Etruria, detto Umbro e Ombro, *Ombrone*.

UMBROSO, —SA [oum-bró-so] (a.) *ombrageux, euse*. V. OMBROSO.

UMERALE [ou-me-rà-le] (a.) s. m. (eccl.) velo che pongonsi gli ecclesiastici sulle spalle e le cui faldo dinanzi servono a coprire il calice, o la pisside, o a involger le mani nel portare la sfera del sagramento, *voile huméral*, m.

UMERALE [ou-me-rà-le] (a.) ad. (anat.) *huméral, ale; de l'humerus; de l'épaule*.

UMERO [où-me-ro] s. m. (anat.) *humerus; dos*, m.; *épaule*, f. V. OMERO.

UMETTABILE [ou-met-tà-bi-le] ad. m. f. *qui se peut humecter*.

UMETTAMENTO [ou-met-ta-mén-to] (a.) s. m. *humectation*, f. V. UMETTAZIONE.

UMETTANTE [ou-met-tàn-te] (a.) s. m. ciò che ha forza di umettare, *chose qui a la force d'humecter, de rafraîchir*, f.; *rafraîchissement*, m.
L' alessifarmaco... abbia dell' umettante (Red. *Cons.*).

UMETTANTE [ou-met-tàn-te] ad. m. f. *humectant; rafraîchissant, ante*.

UMETTANTISSIMO [ou-met-tan-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di UMETTANTE, *très-humectant, ante*.

UMETTARE [ou-met-tà-re] v. a. (lat. *humectare*) *humecter; imbiber*. —, inumidire, *abreuver; rendre humide et rafraîchir*.

UMETTATIVO, —VA [ou-met-ta-tì-vo] ad. *humectant, ante*.

UMETTATO, —TA [ou-met-tà-to] (a.) p. ad. da UMETTARE, *humecté; imbibé, ée*. —, *rafraîchi, ie*.

UMETTAZIONE [ou-met-ta-dsió-ne] s. f. *humectation*, f.

UMETTOSO, —SA [ou-met-tó-so] (a.) ad. *humide*, m. f.

UMICIDIALE [ou-mi-tchi-dià-le] (a.) ad. m. f. *homicide*, m. f.; *meurtrier, ère*. V. OMICIDIALE.

UMIDARE [ou-mi-dà-re] (a.) v. a. (antiq.) *humecter*. V. UMIDIRE.

UMIDATO, —TA [ou-mi-dà-to] (a.) p. ad. da UMIDARE, *humecté, ée*.

UMIDETTO, —TA [ou-mi-dét-to] ad. dim. di UMIDO, *moite; un peu humide*, m. f.

UMIDEZZA [ou-mi-dé-tsa] (a.) s. f. astratto di UMIDO, *humidité*, f.

UMIDICCIO, —CIA [ou-mi-dìt-tchio] (a.) ad. *un peu humide*, m. f.

UMIDIRE [ou-mi-dì-re] v. a. e n. irr. *humecter; mouiller; arroser légèrement*. — Pres. umidisco, isci, isce, iscono, *j'humecte, tu humectes, il, elle humecte, ils, elles humectent*. — Subj. che umidisca, ec. *qu'il, qu'elle humecte, etc.* — Part. umidito (V. —).

UMIDITÀ [ou-mi-di-tà], UMIDITADE, UMIDITATE, s. f. astratto di UMIDO, *humidité; moiteur*, f.; *humide*, m.

UMIDITO, —TA [ou-mi-dì-to] p. ad. da UMIDIRE, *humecté; mouillé; arrosé, ée légèrement*.

UMIDO [où-mi-do] s. m. (lat. *humidus*) *humide*, m.; *humidité*, f. V. UMIDITÀ. — radicale (chim.), *humide radical; mercure preparé et purifié*, m. Stare all' umido, *être dans un lieu humide*.

UMIDO, —DA [où-mi-do] ad. *humide; moite*, m. f.; *mouillé; imbibé, ée*.

UMIDORE [ou-mi-dó-re] (a.) s. m. (antiq.) qualità umida, *humide*, m.; *humidité*, f. V. UMIDEZZA.

UMIDOSO, —SA [ou-mi-dó-so] (a.) ad. *un peu humide*, m. f. V. UMIDICCIO.

UMIDUCCIO, —CIA [ou-mi-doùt-tchio] (a.) ad. dim. di UMIDO, *un peu humide*, m. f. V. UMIDETTO.

UMIGARE [ou-mi-gà-re] (a.) v. n. *se pourrir; se corrompre*.

UMIGATO, —TA [ou-mi-gà-to] (a.) p. ad. da UMIGARE, *pourri, ie; corrompu, ue*.

UMILE [où-mi-le] ad. m. f. (poet UMILE) vicino a terra, *bas, basse; peu élevé, ée*.
Qual egli scelse
L' umile pianta (Dant. *Purg.*).
—, che ha umiltà, modesto, *humble; modeste*, m. f.; *soumis, ise*.
Qui tutta umile e qui la vidi altiera (Petr.). Far dell' umile, *faire le modeste*. —, agg. di panno, veste, *modeste*, m. f. —, di bassa condizione, *vulgaire*, m f. —, abbassato, abbattuto, invilito, *abattu, ue; découragé, ée; avili, ie; opprimé, ée*.
Di quell' umile Italia fia salute
Per cui morìo la vergine Camilla (Dant. *Inf.*). —, agg. di cosa, per piccola e di poco momento, *petite; de peu d'importance*, f. —, agg. di vela (mar.), *petite; inférieure*, f.
Essi di qua, di là con umil vele
Vansi aggirando.... (Ariost. *Fur.*)
—, (lett.) agg. di stile, *bas; trivial; rampant*, m. —, (anat.) aggiunto di uno de' muscoli dell' occhio, *abaisseur de l'œil; humble*, m.

UMILE [où-mi-le] (a.) av. *humblement*. V. UMILMENTE.

UMILEMENTE [ou-mi-le-mén-te] (a.) av. *humblement*. —, *avec humilité*.
Io la riveggio starsi umilemente (Petr.).

UMILIACA [ou-mi-li-a-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (bot.) frutto dell' umiliaco, *abricot*, m. V. MELIACA, ALBICOCCA.

UMILIACO [ou-mi-li-a-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (bot.) albero, *abricotier*, m. V. ALBICOCCO, MILIACO.

UMILIAMENTO [ou-mi-lia-mén-to] s. m. *humiliation*, f. V. UMILIAZIONE.

UMILIANTE [ou-mi-li-àn-te] ad. m. f. *humiliant; mortifiant, ante*.

UMILIANZA [ou-mi-li-àn-dsa] (a.) s. f. *humilité*, f. V. UMILTÀ.

UMILIARE [ou-mi-li-à-re] v. a. *hu-*

milier; abaisser; mortifier; deprimer; avilir.

Ho riprovato umiliar quell' alma (Petr.). —, (metaf.) *apaiser; calmer; adoucir.* —, per rammorbidire, *ramollir,* —, sottoporre una cosa all'altra, *soumettre.* —, chinare, *pencher; abaisser.* —, nel senso morale, *humilier; mortifier.* —, presentare umilmente suppliche, memorie, *exposer humblement; mettre sous les yeux.* —, v. n. r. prosternarsi ad alcuno, *se prosterner devant q. u.* Umiliarsi delle proprie virtù, *cacher ses vertus; être humble, modeste.* —, divenir umile, abbassarsi, *s'humilier; humilier son esprit, son cœur devant Dieu; penser modestement de soi-même; s'abaisser.*

Se 'l figliuol di Dio
Non fosse umiliato ad incarnarsi (Dant. *Par.*).

UMILIATAMENTE [ou-mi-lia-ta-mén-te] (a.) av. *avec humilité.*

UMILIATIVO, —VA [ou-mi-lia-ti-vo] (a.) *propre à humilier,* m. f.

UMILIATO, —TA [ou-mi-li-à-to] p. ad. da UMILIARE, *humilié; abaissé, ée.* —, *apaisé; calmé, ée; adouci, ie.* —, *ramolli, ie.* —, *soumis, ise.* —, *penché, ée.* —, *humilié, ée, etc.*

—, ad. (metaf.) tranquillo, quieto, *calme; tranquille,* m. f.

UMILIAZIONE [ou-mi-lia-dsió-ne] s. f. *humiliation; soumission,* f.

L' umiliazione si è via alla umiltà (Pass). —, mortificazione, *anéantissement,* m.; *mortification; confusion,* f.; *avilissement,* m.; *abjection,* f. —, atti e parole che esprimono sommessione, *humiliation; bassesse,* f.

UMILIRE [ou-mi-li-re], UMILIRSI, v. n. irr. *s'humilier.* — Pres. umilisco, isci, isce, iscono, *je m'humilie, tu t'humilies, il, elle s'humilie, ils, elles s'humilient.* — Subj. che umilisca, ec. *qu'il, qu'elle s'humilie, etc.*

Part. umilito (*V.* —).

UMILISSIMAMENTE [ou-mi-lis-si-ma-mén-te] av. sup. di UMILMENTE, *très-humblement.*

UMILISSIMO, —MA [ou-mi-lis-si-mo] ad. sup. di UMILE, *très-humble,* m. f.

Son disposto ad esser vostro umilissimo servidore (Bocc.).

UMILITÀ [ou-mi-li-tà], UMILITADE, UMILITATE (a.) s. f. *humilité,* f. *V.* UMILTÀ.

Mentr' io mi dilettava di guardare
L'immagini di tante umilitadi (Dant. *Purg.*).

UMILITO, —TA [ou-mi-li-to] (a.) p. ad. da UMILIRE, *humilié, ée.*

UMILLIMO, —MA [ou-mil-li-mo] ad. m. f. (poet.) (lat. *humillimus*) *très-humble,* m. f.

UMILMENTE [ou-mil-mén-te] av. bassamente, quasi rasente terra, *bien bas.*

Terra terra sen van tra rive e scogli
Umilmente volando (Car. *En.*).

—, di bassa condizione, *humblement; de basse naissance.*

Due giovani che ai gesti ed al vestire
Non eran da stimar nati umilmente (Ariost. *Fur.*).

—, con umiltà, con sommissione, *modestement; respectueusement.*

La quale umilmente incominciò (Bocc.). —, sommessamente, sotto voce, *tout bas: à voix basse.*

... Umilmente parlando ad Andreuccio dissero (Bocc.).

UMILTÀ [ou-mil-tà], UMILTADE, UMILTATE, s. f. virtù per cui l'uomo si reputa esser da meno di quel che sia realmente, *humilité,* f.; *abaissement,* m.

L' umiltà è un pregio della propria eccellenza (Pass.).

—, sottomissione, rispetto, *soumission; déférence,* f.

Ma talora umiltà spegne disdegno (Petr.). Umiltà delle arti, dell' ingegno, dello stile, *médiocrité dans les arts; pauvreté de talent, de style,* f.

UMORACCIO [ou-mo-ràt-tchio] s. m. pegg. di UMORE, *mauvaise humeur,* f.

UMORALE [ou-mo-rà-le] ad. m. f. *d'humeur,* f. —, (med.) *humoral, ale.*

UMORAZZO [ou-mo-rà-tso] (a.) s. m. pegg. d' UMORE, *mauvaise humeur,* f.

UMORE [ou-mó-re], OMORE, s. m. *humeur; moiteur; humidité,* f.

Medusa e l' error mio m' han fatto un sasso
D' umor vano stillante... (Petr.) —, nome collettivo di tutti i fluidi: umore flemmatico, bilioso, collerico, sanguinoso, atrabilare, caldo, freddo, *humeur flegmatique, bilieuse, colérique, sanguine, atrabilaire, chaude, froide,* f.

... E allora l'umor melanconico è chiamato atrabile (Red. *Cons.*).

Aver gli umori freddi, *avoir des humeurs froides.*

—, qualunque fluido, che scorre per li canali del corpo, *humeur,* f. —, stato di animo tristo, *humeur,* f. —, genio, inclinazione, *humeur,* f.; *penchant,* m.: *disposition naturelle,* f.

Nerone, non avuto umore di lasciarsi governare a' schiavi (Dav. *Tac. Ann.*).

Bell'umore, *plaisant; bouffon; homme gai, enjoué, badin,* m.

Fare il bell' umore, *être ennuyeux, fastidieux, euse.*

E dove sarebb' ita un po' a rilente
Nel far con Calagrillo il bell'umore (L. Lipp. *Malm.*).

Dar nell' umore ad alcuno, *plaire; être agréable à q. u.* Dar beccare all' umore (fig.), *songer creux.* Smaltire gli umori, *être délivré des humeurs.* Toccare umore, *venir, avoir le caprice.* —, (anat.) aqueo, uno dei tre umori dell' occhio, *humeur aqueuse de l'œil,* f.

UMORETTO [ou-mo-rét-to] s. m. dim. d'UMORE, *petite humeur,* f.

UMORISMO [ou-mo-ri-smo] (a.) s. m. (med.) dottrina medica nella quale tutte le malattie sono riferite a vizio degli umori nella loro natura, quantità, o distribuzione, *humorisme,* m.

UMORISTA [ou-mo-ri-sta], pl. —TI, ad. e s. m. f. *qui a de l'humeur; humoriste; fantasque; homme d'humeur,* m.

La natura è bisbetica... umorista (Buon. *Fier.*). —, s. m. (med.) detto di medico, fautore dell' umorismo, *humoriste,* m.

UMOROSISSIMO, —MA [ou-mo-ro-sis-si-mo] ad. sup. di UMOROSO, *excessivement humide,* m. f.; *abondant, ante d'humeurs.*

UMOROSITÀ [ou-mo-ro-si-tà], UMOROSITADE, UMOROSITATE (a.) s. f. qualità di ciò che è troppo umoroso, *humeur; humidité,* f.

UMOROSO, —SA [ou-mo-ró-so] ad. *trop humide,* m. f.; *trop chargé, ée de sérosités, de pituite.*

UMORUCCIACCIO [ou-mo-rout-chiàt-tchio] (a.) s. m. dim. pegg. d' UMORE, nel senso di fluido, *mauvais fluide,* m.; *humeur mauvaise,* f.

UN [oùn] (a.) pron. m. *un,* m. *V.* UNO.

Fu quasi un scoglio a l'amorosa impresa (Petr.)

UNA [où-na] av. (lat. *una*) in una, in concordia, insieme, *avec; ensemble.*

I Fiorentini erano sudditi, e una co' Romani (G. Vill.).

UNANIMAMENTE [ou-na-ni-ma-mén-te] av. *unanimement; d'un commun sentiment; tous d'un accord; à l'unanimité.*

UNANIME [ou-nà-ni-me] ad. m. f. *unanime,* m. f.; *qui est d'une commune voix, d'un commun accord.*

In questo congiugnimento, e per così dire, unanime cospirazione, i flussi saranno grandi (Gal. *Sist.*).

UNANIME [ou-nà-ni-me] (a.) av. *unanimement; à l'unanimité.*

UNANIMEMENTE [ou-na-ni-me-mén-te] (a.) av. *unanimement; à l'unanimité.* *V.* UNANIMAMENTE.

UNANIMITÀ [ou-na-ni-mi-tà], UNANIMITADE, UNANIMITATE, s. f. *unanimité,* f.; *accord,* m.; *union; conformité d'esprit et de volonté,* f.

Donde può mai derivare però una tale unanimità ne' dottori sacri.... (Segner. *Incr.*). All' unanimità, *à l'unanimité.*

UNANIMO [ou-nà-ni-mo] (a.) av. *unanimement.* *V.* UNANIMEMENTE.

UNCA [oùn-ca] (a.) s. f. (mus. ant.) nome della croma, *croche,* f. *V.* CROMA.

UNCICANTE [oun-tchi-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui accroche, saisit avec un croc.*

UNCICARE [oun-tchi-cà-re] v. a. *accrocher; gaffer; saisir avec un croc.*

—, (fig.) torre violentemente, *ravir; prendre de force.*

UNCICATO, —TA [oun-tchi-cà-to] (a.) p. ad. da UNCICARE, *accroché, ée; saisi, ie avec un croc.* —, *pris, prise de force.*

UNCICO [oùn-tchi-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. *croc; crochet,* m. Dar d' uncico, *accrocher.*

UNCINANTE [oun-tchi-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui accroche.*

UNCINARE [oun-tchi-nà-re] v. a. *accrocher; prendre avec un crochet.*

—, e auncinarsi, *se recourber.*

... Colui che l peccator di là uncina (Dant. *Inf.*). —, (fig.) spogliare, rubare, *dépouiller; voler.*

E non aver chi dopo sè lor mostri
La via del bene, e non le fraudi e uncini (Ariost. *Sat.*).

UNCINATO, —TA [oun-tchi-nà-to] p. ad. da UNCINARE, *accroché, ée; pris, prise avec un crochet.* —, *dépouillé; volé, ée.*

—, ad. che è a guisa d' uncino, *crochu, ue: fait, faite en crochet.* *V.* ADUNCO.

UNCINELLO [oun-tchi-nèl-lo] s. m. dim. d'UNCINO, *petit croc,* m.; *agrafe,* f.

UNCINETTO [oun-tchi-nét-to] (a.) s. m. dim. d'UNCINO, *crochet; petit croc,* m.

UNCINI PENDENTI [oun-tchi-ni pen-dèn-ti] (a. n.) s. m. pl. *bielles pendantes,* f. pl.

UNCINO [oun-tchi-no] s. m. *croc; crochet,* m.; *agrafe,* f.

Non altrimenti i cuochi a lor vassalli
Fanno attuffare in mezzo la caldaia
La carne con gli uncin perchè non galli (Dant. *Inf.*).

Mani a uncini, le mani de' ladri, *mains crochues,* f. pl. Attaccar l'uncino (fig.), *trouver un prétexte.* Aver gli uncini lunghi, *convoiter le bien d'autrui.* Uncini (veter.), denti lunghi de' cavalli, *crocs; crochets d'un cheval,* m. pl.

UNCINO RICURVO [oun-tchi-no ri-coùr-vo] (a. n.) s. m. *ringard crochu,* m.

UNCINUTO, —TA [oun-tchi-nou-to] (a.) ad. *crochu, ue.* —, riferito a persona, per ladro, *voleur, euse.*

UNDAMARIS [oun-da-mà-ris] (a.) s. (mus.) *espèce d'orgue accordé pour imiter le mouvement des eaux,* m.

UNDAZIONE [oun-da-dsió-ne] (a.) s. f. *ondulation,* f. *V.* ONDEGGIAMENTO.

UNDE [oùn-de] (a.) (lat. *unde*) av. di luogo (antiq.), *d'où.*

Vostra richiesta è da pregiare, pensando unde si muove (Fr. Guitt.).

—, *c'est pourquoi.* *V.* ONDE.

UNDECIMA [oun-dè-tchi-ma] (a.) ad.

e s. f. (mus.) intervallo di undici gradi, ovvero una quarta distante d'un' ottava dal suo suono fondamentale, *onzième*, f.

UNDECIMO, —MA [oun-dè-tchi-mo] ad. e s. nome ordinativo, *onzième*, m. f.

—, av. *undecimo; onziemement*.

UNDENARIO, —RIA [oun-de-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *de onze*.

UNDICEMVIRO [oun-di-tchèm-vi-ro] (a.) s. m. (archo.) *magistrat d'Athènes chargé d'arrêter les coupables*, m.

UNDICESIMO, —MA [oun-di-tchè-si-mo] (a.) ad. numerale e ordinativo, *onzième*, m. f.

UNDICI [oùn-di-tchi] ad. e s. nome numerale indecl. *onze*.

UNDICISILLABO, —BA [oun-di-tchi-sil-la-bo] ad. *de onze syllabes; hendécasyllabe*. m. f. V. ENDECASILLABO.

UNDULAZIONE [oun-dou-la-tsió-ne] s. f. *ondulation*, f. V. ONDULAZIONE.

UNDUNQUE [oun-doùn-coue] av. (antiq.) *partout*. V. OVUNQUE.

UNGARESCHETTA [oun-ga-re-skét-ta] s. f. dim. di UNGARESCA, *petite hongreline*, f.

Con quelle ungareschette gialle e verdi! (Buon. *Fier.*)

UNGARO, —RA [oùn-ga-ro] (a.) ad. e s. m. *hongrois, oise; de la Hongrie*. V. UNGHERO.

UNGENTE [oun-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui oint*. V. UGNENTE.

UNGERE [oùn-dge-re] (a.) v. a. irr. *oindre*. —, (metaf.) medicare, *soigner*.

Amor con tal dolcezza m'unge e punge (Petr.). V. UGNERE.

Unger le mani, *graisser la patte*.

Pres. ungo, ungono, *j'oins, ils, elles oignent*. — Pret. unsi, unse, unsero, *j'oignis, il, elle oignit, ils, elles oignirent*. — Subj. che unga, ec. *qu'il, qu'elle oigne, etc.* — Part. unto (V. —).

UNGHERESCA [oun-gke-ré-sca] s. f. sorta di veste fatta all' unghera, *hongreline*, f.

Che tonaca non è, non è zimarra
E non è ungheresca (Buon. *Fier.*).

UNGHERI [oùn-gke-ri] (a.) s. m. pl. pop. discendenti dagli Unni, fissati nella Pannonia sulla fine del secolo IX, *Hongrois: Magyars*, m. pl. —, suddivisione della grande famiglia dell' Ural che occupa l' Ungheria e la Transilvania, *Hongrois; Magyars*, m. pl.

UNGHERIA [oun-gke-ri-a] (a.) s. f. (geogr.) (lat. *Hungaria*) il più vasto regno che faceva parte della monarchia austriaca, ora resosi indipendente, tra l' Adriatico, la Gallizia, la Valacchia ed il ducato d' Austria, ec. *Hongrie*, f.

UNGHERO [oùn-gke-ro] s. m. moneta dell' Ungheria, *sequin de Hongrie*, m.

UNGHERO, —RA [oùn-gke-ro] (a.) ad. e s. *hongrois, oise*. All' unghera, *à la manière des Hongrois*.

UNGHIA [oùn-gkia], pl. —GHIE, —GHIA, s. f. *ongle*, m., e rapporto a' cavalli e simili, *corne*, f.; *sabot*, m.

—, degli uccelli di rapina, *griffe; serre*, f.

Con l'unghie si fendea ciascuna il petto (Dant. *Inf.*).

—, (simil.) l'estremità delle foglie delle rose, o viole, *ongle*, m. Dar, aver nell' unghie, *tomber sous les pattes de q. u.; avoir dans ses pattes*. Uscir dell' unghie, *se tirer de dessous les pattes de q. u.* Unghia, quasi niente, un *fétu; un brin*, m. — cavallina, farfaro, tussilaggine, pianta (bot.), *pas-d'âne; tussilage*, m. — odorata (farm.), nicchio, o le blatte bizanzie degli Arabi, *ongle odorant*, m. Mettersi tra carne e unghia, *se mettre entre l'ongle et la chair; s'entremettre*.

UNGHIACCIA [oun-gkiàt-tchia] (a.) s. f. pegg. d'UNGHIA, *vilain ongle*, m.

UNGHIATA [oun-gkià-ta] (a.) s. f. *coup de griffe; coup d'ongle*, m. V. UGNATA.

UNGHIATO, —TA [oun-gkià-to] ad. *onglé, ée; qui a des serres*.

... E unghiate le mani (Dant. *Inf.*).

UNGHIELLA [oun-gkièl-la] s. f. stupor doloroso nelle dita, cagionato da freddo eccessivo, *onglée*, f.

UNGHIONE [oun-gkió-ne] s. m. accr. d'UNGHIA, *griffe; serre*, f. —, detto dell' unghia del cavallo, *corne*, f.; *sabot*, m.

UNGHIUTO, —TA [oun-gkioù-to] (a.) ad. *onglé, ée; fourchu, ue*.

UNGIMENTO [oun-dgi-mén-to] (a. n.) s. m. *graissage*, m. —, *onction*, f. V. UGNIMENTO.

UNGITORE, —TRICE [oun-dgi-tó-re] (a.) ad. e s. *qui oint; qui graisse*.

UNGOLA [oùn-go-la] s. f. (chir.) sottile membrana, sopra la tunica dell' occhio, *ongle*, m., e rapporto a quella de' cavalli, *ongles*, f.

UNGUANNACCIO [oun-gouan-nàt-tchio] (a.) s. m. pegg. d'UNGUANNO (idiotismo fiorentino), *cette vilaine année*.

UNGUANNO [oun-gouàn-no] s. m. (idiotismo fiorentino) *cette année*. V. UGUANNO, UNQUANCO.

UNGUEALE [oun-goue-à-le] (a.) ad. m. f. *unguéal, ale; relatif, ive aux ongles*.

UNGUEM (AD) [oùn-gouem] av. (lat. *ad unguem*) *précisément*. V. APPUNTINO.

UNGUENTAIO [oun-gouen-tà-io], pl. —TAI (a.) s. m. *parfumeur*, m.

UNGUENTARE [oun-gouen-tà-re] v. a. *oindre; frotter avec de l'onguent, du baume, etc.* —, *parfumer*.

UNGUENTARIO [oun-gouen-tà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (lat. *unguentarius*) *parfumeur*, m.

Non celle di frati ma botteghe di speziali o d' unguentarj appaiono (Bocc.).

UNGUENTARO [oun-gouen-tà-ro] (a.) s. m. *parfumeur*, m.

UNGUENTATO, —TA [oun-gouen-tà-to] p. ad. da UNGUENTARE, *oint, ointe; frotté, ee, etc.*

UNGUENTIERE [oun-gouen-tiè-re] (a.) s. m. *parfumeur*, m.

UNGUENTIFERO, —RA [oun-gouen-tì-fe-ro] ad. *qui produit de l'onguent, du baume, etc.*

UNGUENTO [oun-gouèn-to] s. m. (farm.) composto d' un corpo grasso unito a resine, polveri, *onguent*, m.

Nè d' unguento trovandosi provisto (Ariost. *Fur.*). —, composto di cose untuose odorifere, *pommade; pâte de senteur*, f.

L'acque odorate e i cari unguenti (Buon. *Fier.*).

—, e rapporto a quello, onde anticamente imbalsamavansi i cadaveri, si ungevano i corpi vivi, *baume; parfum*, m. —, (fig.) tutto ciò che serve a dar conforto ad una sventura, *remède; onguent*, m.

Venne la novella che il duca d' Angiò era morto, la quale fu un prezioso unguento a sanare la piaga della perdita d' Arezzo (Sacch. *Nov.*).

Dare unguento (fig.), *flatter en raillant q. u.* Metter le pezze e l' unguento, *perdre son temps et son argent inutilement pour q. u.*

UNGUIFERO, —RA [oun-goui-fe-ro] (a.) ad. (anat.) che sostien l' unghia, *unguéal, ale*.

UNGUIS [oùn-gouis] s. m. (chir.) spezie di male, che oscura la vista, detto ugna dell' occhio, *ongle*, m.; *onglet*, f. Osso unguis (anat.), e osso lacrimale, certo ossicino pari nella parte anteriore ed interna dell' orbita ove concorre la formazione del canal lagrimale e del canal nasale, *os unguis; os lacrymal*, m.

UNGULA [oùn-gou-la] (a.) s. f. (chir.) *ongle*, m. V. UNGOLA.

UNIBILE [ou-ni-bi-le] ad. m. f. *qui peut être uni, ie, lié, liée avec une chose: compatible*, m. f.

UNIBILITÀ [ou-ni-bi-li-tà] (a.) s. f. astratto di UNIBILE, *unité*, f.

UNICAMENTE [ou-ni-ca-mén-te] av. *uniquement; singulièrement*.

UNICITÀ [ou-ni-tchi-tà] s. f. astratto di UNICO, *singularité*, f.

UNICIZZARE [ou-ni-tchi-tsà-re] (a.) v. n. *être unique*.

UNICIZZATO [ou-ni-tchi-tsà-to] (a.) p. ad. da UNICIZZARE, *qui a été unique*.

UNICO, —CA [où-ni-co], pl. —CHI, —CI, —CHE [-ki, -tchi, -ke] ad. *unique*, m. f.; *seul, seule*.

Io son luce del cielo unica e trina (*Amet.*). —, *excellent, ente; rare*, m. f. V. SINGOLARE.

Vergine unica e sola (Petr.).

UNICORNO [ou-ni-còr-no] s. m. (filol.) *licorne*, f. V. LIOCORNO.

UNICORNUTO, —TA [ou-ni-cor-noù-to] ad. *d'une seule corne*.

UNIFICARE [ou-ni-fi-cà-re] v. a. *réduire à l'unité; joindre deux choses ensemble pour n'en faire qu'une*. —, v. n. r. ridursi in uno, *devenir un, ou une même chose avec une autre; se simplifier*.

UNIFICATO, —TA [ou-ni-fi-cà-to] p. ad. da UNIFICARE, *réduit, ite à l'unité, etc.; devenu un, devenue une; simplifié, ée*.

UNIFLORO, —RA [ou-ni-flò-ro] (a.) ad. (bot.) agg. di fusto o ramo che sostiene un fiore, *uniflore*, m. f.

UNIFORMARE [ou-ni-for-mà-re] (a.) v. a. *rendre uniforme; conformer*.

Uniformarsi, v. n. r. *se rendre uniforme; se conformer; se résigner*.

UNIFORMATO, —TA [ou-ni-for-mà-to] (a.) p. ad. da UNIFORMARE, *rendu, ue uniforme; conformé; résigné, ée*.

UNIFORME [ou-ni-fór-me] ad. m. f. *uniforme: semblable*, m. f.; *égal, ale; consonnant, ante*.

Le parti sue vivissime ed eccelse
Sì uniformi son ch'io non so dire
(Dant. *Par.*).

UNIFORME [ou-ni-fór-me] (a.) av. *uniformément*.

UNIFORMEMENTE [ou-ni-for-me-mén-te] av. *uniformément*.

UNIFORMISSIMO, —MA [ou-ni-for-mìs-si-mo] ad. sup. di UNIFORME, *très-uniforme*, m. f.

UNIFORMITÀ [ou-ni-for-mi-tà] UNIFORMITADE, UNIFORMITATE, s. f. indecl. astratto di UNIFORME, *uniformité*, f.; *rapport*, m.; *ressemblance*, f.

Sempre si muove, ... con la medesima velocità, e con la medesima uniformità (Galil. *Sist.*).

UNIGENITO, —TA [ou-ni-dgé-ni-to] ad. e s. *fils unique, fille unique*.

—, (teol.) per antonomasia, il Verbo eterno, *le fils de Dieu*, m.

UNIGENITUS [ou-ni-dgé-ni-tous] (a.) s. (eccl.) bolla del papa Clemente XI (1713) che condanna il libro di Pasquier Quesnel, Nuovo Testamento tradotto in francese, *Unigenitus*.

UNIGENO, —NA [ou-ni-dge-no] ad. e s. solo generato, o che ha un solo genitore, *fils unique, fille unique*. Unigena perchè generata da Giove, *Minerve*, f.

UNILABBIATO, —TA [ou-ni-lab-bià-to] (a.) ad. (bot.) *unilabié, ée*.

UNILATERALE [ou-ni-la-te-rà-le] (a.) ad. m. f. *placé, ée d'un seul côté*.

UNILOCULARE [ou-ni-lo-cou-là-re] (a.) ad. (bot.) che ha un sol loculo, una sola casella, *uniloculaire*, m. f.

UNIMENTO [ou-ni-men-to] s. m. *union; liaison*, f.; *assemblage*, m.

UNINGA [ou-nin-ga] (a.) s. città di Francia nell'alto Reno, *Huningue*.

UNIONE [ou-ni-ó-ne] s. f. *union; liaison; connexion*, f.; *assemblage*, m.

—, (metaf.) *concorde; paix*, f.

Perchè volea rompere l' unione di santa Chiesa (G. Vill.).

—, (mus.) de' registri, *union*, f.

—, (pitt.) delle tinte e del colorito, *accord*, m. Fare unione, *s'unir*.

—, titolo degli Stati Uniti, *Union*, f.

UNIPARO, —RA [ou-ni-pa-ro] ad. (zool.) *qui ne produit qu'un seul petit à la fois*.

UNIPETALO, —LA [ou-ni-pè-ta-lo] (a.) ad. (bot.) che ha un solo petalo, *unipétale*, m. f.

UNIRE [ou-ni-re] v. a. irr. *unir; joindre; lier; assembler*. —, v. n. r. far lega, *s'unir, se joindre; se réunir*.

—, congiungersi, *se joindre*. —, congiungersi carnalmente, *s'unir*. —, incorporarsi, *s'incorporer*.

In che si vede
Come nostra natura a Dio s' unio (Dant. *Par.*). —, (pitt.) detto de' colori, *s'accorder*; —, v. a. onire, svergognare, *honnir*. *V.* ONIRE, SVERGOGNARE.

Pres. unisco, isci, isce, iscono, *j'unis, tu unis, il, elle unit, ils, elles unissent*. — Subj. che unisca, ec. *qu'il, qu'elle unisse*. — Part. unito (*V.* —).

UNISESSUALE [ou-ni-ses-sou-à-le] (a.) ad. m. f. (bot.) di un solo sesso, agg. di fiore che contiena gli organi o mascolini o femminini, *unisexuel, elle*.

UNISILLABICO, —CA [ou-ni-sil-là-bi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) *monosyllabique*, m. f.

UNISILLABO [ou-ni-sil-la-bo] (a.) s. m. *monosyllabe*, m. *V.* MONOSILLABO.

UNISONANZA [ou-ni-so-nàn-dsa] (a.) s. f. (mus.) *unisson*, m.

UNISONITÀ [ou-ni-so-ni-tà] (a.) s. f. (mus.) *unisson*, m.

UNISONO [ou-ni-so-no] s. m. (mus.) accordo di più voci o suoni del medesimo grado, *unisson*, m. —, il canto uniforme, *chant à l'unisson*, m. All' unisono, av. *à l'unisson; d'un son unique*.

UNISONO, —NA [ou-ni-so-no] (a.) s. f. (mus. e filol.) *unisson, one*.

UNISSIMO, —MA [ou-nis-si-mo] ad. sup. di UNO, *un, une; un seul, une seule; unique*, m. f.

UNITÀ [ou-ni-tà], UNITADE, UNITATE, s. f. astratto d' UNO, qualità d' uno come principio di numeri, *unité*, f.

Girando sè sovra sua unitate (Dant. *Par.*) —, (metaf.) per unione, concordia, *union; concorde*, f. *V.* CONCORDIA. —, *jonction; union*, f. *V.* CONGIUGNIMENTO. — di Dio (teol.), *unité de Dieu*, f. — della Chiesa, *unité de l'Église*, f. —, (b. a.) *accord*, m. —, *union*, f.

UNITAMENTE [ou-ni-ta-mén-te] av. *conjointement*. —, unanimamente, *avec ensemble*.

UNITARJ [ou-ni-tà-ri-i] (a.) s. m. pl. (eccl.) nome dato ai Sociniani che ammettevano in Dio una sola persona, *unitaires*, m. pl.

UNITISSIMAMENTE [ou-ni-tis-si-ma-mén-te] av. sup. di UNITAMENTE, *avec une parfaite union*.

UNITISSIMO, —MA [ou-ni-tis-si-mo] ad. sup. di UNITO, *très-bien uni, unie*, etc.

UNITIVO, —VA [ou-ni-ti-vo] ad. *unitif, ive; qui joint; qui unit*. —, (gramm.) detto di congiunzioni come E, O ED, ANCORA, ANCHE, ec. *conjonctive*, f. Vita unitiva (teol.), *vie unitive*, f. *V.* QUIETISMO.

UNITO, —TA [ou-ni-to] p. ad. da UNIRE, *uni, unie; conjoint, ointe; annexé, ée*. —, (metaf.) *associé; allié, ée; égal, égale; simple; uniforme*, m. f. —, diceai di Stati, provincie, *États-Unis*, m. pl.; *Provinces-Unies*, f. pl.

—, per onito, *honni, ie, bafoué, ée*.

UNITORE, —TRICE [ou-ni-tó-re] ad. e s. *qui unit, lie; pacificateur; conciliateur; médiateur, trice*.

UNIVALVO [ou-ni-vàl-vo] s. m. (zool.) agg. di testacei difesi da un sol guscio, detto valva, *univalve*, m.

... Si trovano ancora attaccate alcune piccole conchiglie univalve (Red. *Oss.*).

—, (anat.) *qui n'a qu'une valvule*.

—, (bot.) che non si apre che da un solo lato, *univalve*, m. f.

UNIVERSABILE [ou-ni-ver-sà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut rendre universel, elle; qu'on peut généraliser*.

UNIVERSALE [ou-ni-ver-sà-le] s. m. quello in che convengono tutte le cose le quali si hanno in mira, ec. *universel*, m. —, per università, *le public*, m.; *les habitants d'une ville*, m. pl.

Era in tutto l' universale una tacita mestizia e scontentezza (Varch. *Stor.*).

—, il tutto insieme d' alcuna cosa, *l'ensemble*, m.

Universali (log.), *universaux*, m. pl.

UNIVERSALE [ou-ni-ver-sà-le] ad. m. f. che comprende tutte le cose di cui si parla, *universel, elle*.

Universal vergogna (Bocc.). —, generale, *général, ale; commun, une; qui comprend tout*. —, popolare, affabile, *populaire; aimable*, m. f.; *universel, elle*.

UNIVERSALE [ou-ni-ver-sà-le] (a.) av. *universellement*.

UNIVERSALEGGIARE [ou-ni-ver-sa-led-dgia-re] (a.) v. a. e n. *universaliser*.

UNIVERSALEGGIATO [ou-ni-ver-sa-led-dgià-to] (a.) p. ad. da UNIVERSALEGGIARE, *universalisé, ée*.

UNIVERSALISSIMO, —MA [ou-ni-ver-sa-lis-si-mo] ad. sup. di UNIVERSALE, *très-universel, elle*.

Io ve ne farò una dimostrazione universalissima (Gal. *Sist.*).

UNIVERSALISTI [ou-ni-ver-sa-li-sti] (a.) s. m. pl. (eccl.) protestanti, *universalistes*, m. pl.

UNIVERSALITÀ [ou-ni-ver-sa-li-tà], UNIVERSALITADE, UNIVERSALITATE, s. f. astratto di UNIVERSALE, *universalité; généralité*, f.

Odioso all' universalità de' cittadini (Guicc. *Stor.*).

—, della Chiesa, *universalité*, f.

UNIVERSALIZZABILE [ou-ni-ver-sa-li-tsà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut rendre universel, elle; qu'on peut généraliser*.

UNIVERSALIZZARE [ou-ni-ver-sa-li-tsà-re] v. a. *réduire à l'universalité; universaliser*.

—, v. n. r. *se rendre universel, elle*.

UNIVERSALIZZATO, —TA [ou-ni-ver-sa-li-tsà-to] (a.) p. ad. da UNIVERSALIZZARE, *universalisé, ée*. —, *rendu universel, rendue universelle*.

UNIVERSALMENTE [ou-ni-ver-sal-mén-te] av. *universellement; communément; en général*.

UNIVERSAMENTE [ou-ni-ver-sa-mén-te] (a.) av. *universellement; communément; généralement*.

UNIVERSITÀ [ou-ni-ver-si-tà], UNIVERSITADE, UNIVERSITATE, s. f. astratto di UNIVERSO, *universalité; généralité*, f.

E perciò l' università non si dee pigliare per lei ... (Franc. Sacch. *Op. div.*)

—, il comune, e tutto il popolo d'una città, *tout un peuple*, m.; *l'universalité; la masse des citoyens*, f. —, per collegio o scuola dove si studia, s'insegnano delle scienze, accademia, liceo, *université*, f; *lycée*, m.

UNIVERSO [ou-ni-vèr-so] s. m. tutta la macchina mondiale, *univers; monde entier*, m.

E indi regge e tempra l' universo (Petr.). —, tutto il globo terrestre, *univers*, m.; *terre*, f.

L' altissima fama del miracoloso senno di Salomone, discorsa per l' universo (Bocc.). —, per complesso di tutte le parti, *universalité*, f.; *tout*, m.

—, l' universalità delle persone, *universalité des citoyens*, f.

UNIVERSO, —SA [ou-ni-vèr-so] ad. *universel, elle; tout, toute*. —, mondo, *tout l'univers; l'univers entier*, m.

Tutto l' universo popolo, *tout le peuple en général*. In universo, av. *universellement; en général*.

UNIVOCAMENTE [ou-ni-vo-ca-mén-te] av. *d'une manière univoque*.

Il medesimo fuoco di spezie si genera univocamente ed equivocamente, univocamente come da un altro fuoco... (Varch. *Lez.*).

UNIVOCAZIONE [ou-ni-vo-ca-dsió-ne] s. f. apponimento dello stesso nome a cose diverse, ma del medesimo genere, *univocation*, f.; *caractère de ce qui est univoque*, m.

UNIVOCO, —CA [ou-ni-vo-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. si dice dei medesimo nome che si dà a molte cose nello stesso senso, *univoque*, m. f.

Dove i generi debbono essere univoci, cioè comprendere egualmente tutte le spezie loro (Varch. *Lez.*).

UNIZIONE [ou-ni-dsi-ó-ne] (a.) s. f. (antiq.) *union*, f. *V.* UNIONE.

UNIZZARE [ou-ni-dsà-re] v. n. r. farsi uno, unificarsi, ridursi in unità, *se réduire à l'unité; s'identifier*.

UNIZZATO, —TA [ou-ni-tsà-to] (a.) p. ad. da UNIZZARE, *réduit, ite à l'unité; identifié, ée*.

UNNI [oùn-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. barbari, Tartari, stabiliti nel V secolo fra il mar Nero ed il mar Caspio, il Tanai e il Volga, l' impero de' quali sparì dopo la morte di Attila loro capo nel 453, *Huns*, m. pl.

UNO, —NA [où-no], pl. UNI, UNE, ad. s. a pron. universale indeterminato dinotante principio di quantità discreta o numerica, e prende l' apostrofo innanzi vocale cominciante come femminile, *un, une*.

Nella qual grotta dava alquanto come uno spiraglio... (Bocc.)

L' uno, come penso sappiate, non è numero, ma principio di numero (Varch. *Giuoc. Pitt.*). —, e UN, senza rispetto a vocale o consonante che segua, come torna meglio a chi l' adopera, eccettuato dinanzi a S che altra consonante accompagni, *un*.

—, coll' art. avendo numero determinato, *l'un*, m.

L' un degli asini ... era uscito della stalla (Bocc.).

—, coll' art. per dinotare alternazione, *l'un*, m. L' uno de' due fratelli. —, quando la voce numerata va dopo, si pone nel singolare, *un*. Ottant' un anno; quando la voce numerata va avanti dev' esser posta in pl., *un*.

Contando anni ventuno... (Petr.)

—, quando esprime l' unità, la convenienza d' una cosa, o lo stretto congiungimento delle due parti, *un, une*.

Per quello... che io ne intesi... vuol esser la bellezza uno, quanto si può il più, e la bruttezza molti (Galat.).

—, talora è accompagnatome, *un*, m.

Bel dono è d' un amante antico e saggio (Petr.).

—, per un certo (lat. *quidam*), *un; quelqu'un; un certain*, m.

Gli venne a memoria un ser Ciappelletto da Prato (Bocc.).

—, è pure accompagnanome ma numerale, vale intorno, circa, e dicesi sempre un (lat. *circiter*), *environ; à peu près*.
Che potevan valere un cinquecento fiorin d'oro (Bocc.).
—, in significato d'un solo, *un seul*, m.
E quei, fuorchè uno ... (Dant. *Par.*)
—, per unico, *un, une; unique*, m. f.
Ma non si fida tanto in cosa alcuno
Quanto in quella beltà ch' al mondo è una (Bern. *Orl.*).
—, un certo, indefinitamente (lat. *quidam, quædam*), *un, une; quelqu'un, quelqu'une*.
Un ch'io non ho per buon non che per santo (Rusp. *Son.*). —, in vece di alcuno, *quelqu'un; personne*, m.
Forse da uno mai tante varietadi non si videro (*Vit. SS. Pad.*).
—, in vece dell'uomo astrattamente, nella forza d'altri o di alcuno, *on*. Uno direbbe, *on dirait*.
Sono alla sedia sua perle attaccate,
Che sbigottiscon un, sol a vedere (Bern. *Orl.*).
—, in vece di primo, dove le cose mentovate sien più di due, e colla corrispondenza di secondo, terzo, ec. *un*, m.
Sporrollo in tre modi, ... l'un modo si è ... Il secondo modo... (Fr. Giord.)
—, quando è correlativo ad ALTRO tanto in sing. come in pl., riferendo due cose mentovate, l'uno significa primo, l'altro vale secondo, e talora entrambi, ambedue (lat. *uterque*), *premier, ère; second, onde; l'un l'autre; tous deux*.
Scaldava il sol già l'uno e l'altro corno (Petr.). L'uno e l'altro colla negativa seguente, *ni l'un ni l'autre*.
L'uno e l'altro mai non si approssimarono... (*Vit. SS. Pad.*)
—, in vece di ciascuno, *chacun*, m.
Senz' aver quattro cappe per uno (Bocc.). —, (gramm.) numero dell'uno, d'un solo, che significa singolare, *singulier*, m.
I medesimi nomi ... quasi sempre troncar si possono nel numero dell'uno (Salv. *Avvert.*).
—, per uno medesimo, una medesima cosa, *le même*, m.; *une même chose*, f.
Che 'l padre e 'l figlio ad una morte offerse (Petr.).
—, posto innanzi a' nomi come art., *un*, m.
Un oriolaio, un trespolo, un paniere (Bern. *Rim.*).
—, congiugnesi talora cogl' inf. de' verbi, e così ha forza di nome, come :
Un voler ch' io le faccia compagnia (Bern. *Rim.*). Uno ed un altro, esprime numero indeterminato, *nombre infini*, m.
Uno ed un altro a lui, per mirar...
Maraviglioso corre e stupefatto (Ariost. *Fur.*). —, colla corrispondenza di ALTRO si replica intervertendo la collocazione de' due vocaboli, *l'un l'autre*.
E l'uno all'altro e l'altro all'uno è in braccio (Bern. *Orl.*). L'uno innanzi l'altro, *l'un avant l'autre*.
L'uno sull'altro dicesi del danaro che si numera, *argent comptant; pièce sur pièce*. —, replicato in vece di altro, *l'un l'autre*.
Ciascun' ombra, e baciarsi una con una (Dant. *Purg.*). Una per una cosa, in corrispondenza di ALTRA, *une chose pour l'autre*.
E farli vedere una per un' altra (Fr. Giord.). — ed un, questo e quello, *celui-ci, celui-là*.
Che nel cielo uno e un quaggiù la pone (*la cagione dell' umana corruttela*) (Dant. *Purg.*).
—, l'un per l'altro, vale questo per quello, *l'un pour l'autre; l'un à la place de l'autre*, m.; ancora, l'uno ragguagliato coll' altro, *l'un pour l'autre, par rapport à l'autre*. Quell'uno, quest'uno, e simili, *celui-ci, celle-ci; celui-là, celle-là; ce; cet, cette*. Tutt' uno, *tout un*, m.; *la même chose*, f. A un per uno, a uno a uno, *un à un; l'un après l'autre*. A una misura, ad una rete, ad un tratto, *à une mesure; dans le même filet; d'un coup*. A un dipresso, a un punto, a un tempo, *à peu près; au même point; en même temps*. A uno a uno, *successivement*. —, *tous et chacun*.
Ed egli ad un ad un tutti gli amava (Bern. *Orl.*).
D'una in una, d'uno in uno, una per una, av. *successivement*.
In uno, in una, a uno, av. *ensemble*.
Finalmente per ridurre le mille in una ... (Varch. *Stor.*)
Ad una voce, *d'une voix; d'accord; unanimement*. Esserci per uno, *compter pour un*.
Avendo risposto esserci solamente per uno (Dav. *Tac. Ann.*). Mandare per uno, *envoyer chercher q. u.; mander q. u.* Mangiar uno (fig.), *avaler q. u., lui faire des violences*. Mangiarsi uno cogli occhi (fig.), *regarder q. u. fixement*. Pettinar uno (fig.), *gronder q. u., le critiquer amèrement*. Menar uno, *diriger q. u. dans ses affaires*. Pigliarla per uno, *protéger q. u., venir à son aide*. Recare in uno, in una, *mettre en commun; réunir; assembler*. Recare molte parole in una, *réduire en peu de mots; conclure*.
UNOCOLO [ou-nò-co-lo] (a.) s. m. *qui n'a qu'un œil seul; cyclope*, m.
UNQUA [oùn-coua] av. (lat. *unquam*) *jamais*. *V.* MAI. —, accompagnato da negazione (lat. *nunquam*), *jamais*.
Che per nostra salute unqua non viene (Petr.).
—, qualunque, ciascuno, *chaque*.
... E con l'anima in unqua parte la divinità era unità (Cavalc. *Esp. simb.*).
—, altre volte, *autrefois*; (ant. *onc; onques*.)
UNQUANCHE [oun-couàn-ke] (a.) av. *jamais*. *V.* UNQUANCO.
UNQUANCO [ouu-couàn-co] (a.) av. quasi mai ancora, o mai, *jamais*.
Ben sai che sì bel piede
Non toccò terra unquanco (Petr.).
UNQUE [oùn-coue] (a.) av. (poet.) colla negazione invece di mai, *jamais*. *V.* MAI.
Ma unque a Dio non piaccia ... (Bocc.)
—, non accompagnato da particella che neghi, *jamais; quelquefois*.
Pon mente se di là mi vedesti unque (Dant. *Purg.*). — unque replicato, acquista forza, *jamais, jamais*.
UNQUEMAI [oun-coue-mà-i], UNQUE MAI, av. giammai, *jamais*.
UNTARE [oun-tà-re] v. a. e n. *oindre*. *V.* UNGERE. Untar gli stivali (fig.), *flatter bassement*. *V.* ADULARE.
UNTATA [oun-tà-ta] (a.) s. f. *onction; action d'oindre*, f.
UNTATO, —TA [oun-tà-to] (a.) p. ad. da UNTARE, *oint, ointe*.
UNTATORE, —TRICE [oun-ta-tó-re] ad. e s. *qui oint*.
UNTATURA [oun-ta-toù-ra] (a.) s. f. *onction; action d'oindre*, f.
—, (fig.) *adulation; flatterie*, f.
UNTICCIO, —CIA [oun-tit-tchio] ad. dim. di UNTO, *un peu sale*, m. f.; *un peu gras, grasse*.
UNTISSIMO, —MA [oun-tis-si-mo] ad. sup. di UNTO, *très-graissé, ée; très-oint, ointe*.
UNTO [oùn-to] s. m. materia untuosa, *graisse*, f.; *gras*, m. —, unguento, cosmetico, pomata, *pommade*, f.
Il solimato e gli altri unti ribaldi ... (Ariost. *Sat.*). —, detto di lardo, *lard*, m. —, untume, *graisse*, f.
—, unguento medicinale, *onguent*, m.
Diete, vomiche, purghe, unti ed impiastri (Buon. *Fier.*).
—, il mangiare, il grasso, *gras*, m.
Quel ch'è fra la quaresima e fra l'unto (Bern. *Rim.*).
Unto bisunto, detto in gergo, *un chapon cuit*, m. —, (fig.) detto di battilano, *cardeur, euse de laine*.
UNTO, —TA [oùn-to] p. ad. da UNGERE e UNGERE, *oint, ointe; graissé, ée*.
Gli occhi ha vermigli, e la barba unta ed atra (Dant. *Inf.*).
Unto e bisunto, *très-sale*, m. f. —, (fig.) detto di persona, *plébéien, enne*.
E tra' cannelli alfin qualsivoglia unto (L. Lipp. *Malm.*). Pan unto o panunto, *pain trempé dans la sauce*, m.
Unto del Signore (eccl.), *l'oint du Seigneur*, m. —, per antonomasia, *le Christ*, m.
UNTORIO [oun-tó-ri-o], pl. —RJ, s. m. unzione, *onction*, f. *V.* UNGUENTO.
UNTORIO, —RIA [oun-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. detto di ciò che può servire ad ungere, *propre à oindre*, m. f.; *destiné, ée à oindre*. Luogo untorio, grasso untorio, medicamento untorio.
UNTOSITÀ [oun-to-si-tà], UNTOSITADE, UNTOSITATE, s. f. *onctuosité*, f.
UNTUME [oun-toù-me] s. m. *graisse*, f. —, sucidume, *saleté; vilenie; ordure*, f.
Senza riguardare a un suo cappuccio, sopra il quale era tanto untume (Bocc.).
—, untuosità, *onctuosité*, f.
—, unguento cosmetico, *pommade*, f. *V.* UNTUOSITÀ.
UNTUOSITÀ [oun-touo-si-tà], UNTUOSITADE, UNTUOSITATE (a.) s. f. astratto di UNTUOSO, stato, qualità di ciò che è untuoso, *onctuosité*, f.
La fiamma è untuosità che esce dalla materia e si converte in fummo (But. *Dant. Purg.*).
UNTUOSO [oun-tou-ó-so] (a.) s. m. *onctuosité; graisse*, f.
Certi semi che hanno del viscoso e dell' untuoso (Fior. *Ricett.*).
UNTUOSO, —SA [oun-touó-so] ad. *onctueux, euse; gras, grasse*.
Untuoso e grasso vivere
Regni eterni suol prescrivere (prov.) (Buon. *Fier.*), *celui qui vit heureux espère jouir de la gloire éternelle*.
UNZIONCELLA [oun-dsion-tchèl-la] s. f. dim. di UNZIONE, *légère onction*, f.
UNZIONE [oun-dsió-ne] s. f. *onction*, f.; *liniment*, m. —, la materia che ugne, *onguent*, m. Unzioni sacre del prete, del vescovo, ec. *onctions sacrées*, f. pl.
— d'un re, *sacre d'un roi*, m.
La terza cominciò dalla natività d'Isac, e stettesi infino all' unzione di Saul, ovvero di Davidde re (*Comm. Dant. Inf.*).
Estrema unzione, *extrême-onction*, f.; *saintes huiles*, f. pl.
UNZIONE [oun-dsió-ne] (a. n.) s. f. *huilage*, m.
UOM [ouòm] (a.) s. m. *homme*, m. *V.* UOMO.
UOMACCINO [ouo-mat-tchì-no] s. m. dim. di UOMO, *petit homme; bout d'homme*, m.
UOMACCIO [ouo-màt-tchio] s. m. pegg. d' UOMO, *vilain homme*, m. *V.* OMACCIO.
UOMACCIONE [ouo-mat-tchió-ne] s. m. accresc. di UOMO, *homme fort grand*, m.
Far l'uomaccione, *être altier; faire le fanfaron*.
UOMACCIOTTO [ouo-mat-tchiòt-to] (a.) ad. e s. dim. di UOMACCIO, *petit vilain homme*, m.
UOMETTO [ouo-mét-to], OMETTO, s. m. dim. di UOMO, *petit homme*, m.

UOMICCIATTO [ouo-mit-tchiàt-to] (a.) s. m. dim. di Uomo, per disprezzo, *petit vilain homme*, m.

UOMICCIATTOLO [ouo-mit-tchiàt-tolo] (a.) s. m. dim. di Uomo, per disprezzo, *petit vilain homme*, m.

UOMICCIUOLO [ouo-mit-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di Uomo, *petit homme; petit bout d'homme*, m.

UOMINACCIO [ouo-mi-nàt-tchio] s. m. pegg. di Uomo, *méchant homme*, m.

UOMINICOLI [ouo-mi-ni-co-li] (a.) s. m. pl. *nom que les hérétiques donnaient aux orthodoxes*, m.

UOMINIFICARE [ouo-mi-ni-fi-cà-re] (a.) v. a. *engendrer l'homme.*

Part. ato, *engendré l'homme.*

UOMISIMILE [ouo-mi-si-mi-le] (a.) ad. m. f. *semblable à l'homme*, m. f.

UOMO [ouò-mo], uom, pl. —MINI, ant. —MENI, s. m. *homme*, m.

Celatamente Amor l'arco riprese
Com'uom ch'a nuocer luogo e tempo aspetta (Petr.). —, per ciascuno, *chacun*, m.; *chaque; on.*

Sempre a quel ver che ha faccia di menzogna
Dee l'uom chiuder le labbra quanto ei puote (Dant. *Inf.*). —, alcuno, *personne*, m.

... Senza perder uomo (Bocc.). —, altri, taluno, persona in generale, *on.*

Messo è che viene ad invitar ch' uom saglia (Dant. *Purg.*), *qu'on monte.* —, colui, *celui qui.*

A Bonamico cominciò a rincrescere come a uomo... (Franc. Sacch. *Nov.*)

—, subietto, suddito, *sujet*, m.

Il marchese di Saluzzo, da' preghi de' suoi uomini costretto di pigliar moglie (Bocc.). —, immagine dell' uomo, *portrait de l'homme*, m.

Siccome un uom di tela ... (Bern. *Orl.*) — di età, *homme vieux*, m. — attempato, *homme âgé*, m. — di garbo, di corte, *honnête homme; homme de cour*, m. — di alto rango, *homme haut placé*, m. Ogni uomo, *tous*, m. pl.; *tout le monde.* Tutt' uomo, qualsivoglia persona, *quiconque.* —, marito, *mari*, m. — basso, di villa, di città, *homme de basse extraction; villageois; citoyen*, m. — d'arme, *guerrier; gendarme*, m.

I' fui uom d'arme e poi fui cordigliero (Dant. *Inf.*). — di guerra, *soldat*, m. — di spada, e cappa, *homme d'épée*, m., *par opposition à homme de robe.* — di penna, *gens de plume*, m. pl.; *officier de la plume*, m. — d'anima, di mondo, del mondo, di sangue, *homme pieux, dévot; homme du monde, mondain; homme sanguinaire, cruel*, m. — rotto, *homme emporté, furieux*, m. — di testa, *homme entêté*, m. — di buona testa, *homme de tête, de conseil*, m. — di grande affare, di conto, *homme de considération, de mérite, de distinction*, m. — da bosco e da riviera, vale scaltrito, *bon au poil et à la plume*, m. — dabbene, di garbo, d'onore, di riputazione, *maître homme, homme de bien; galant homme; homme de probité, d'honneur*, m.; *personne honnête*, f.

Buon uomo, *bon homme*, talora *homme de bien*, e per ironia *bon apôtre*, m. Per chiamare alcuno, buon uomo, *brave homme*, m. — della sua parola, *loyal*, m. — di buona, di grossa pasta, *simple*, m.; *bonne personne*, f.; *un homme grossier*, m. — dolce, *homme paisible, humain*, m.

Essere uomo, un uomo, *être un habile homme.* Farsi un uomo, *devenir habile, sage, etc.* Fare da uomo, *agir en homme.*

Gli uomini non si misurano colle pertiche (prov.), *les hommes ne se mesurent pas à l'aune.*

Non esser uomo da uccellar a fave (prov.), *n'être point un étourdi, un sot.* Primo uomo, il soprano, *le soprano*, m. Uomo Dio (teol.), *homme-Dieu*, m. —, (mil.) soldati in generale, *hommes*, m. pl. Uomo a cavallo, a piedi, *cavalier; fantassin*, m.

Solimano invase l' Ungheria l' anno 1526, con trecento venti mila uomini (Montecucc.). Scriver uomini, *enrôler des soldats.*

UOPO [ouò-po] s. m. indecl. voce di due sillabe col dittongo sulla prima, bisogno, *besoin*, m.; *nécessité*, f.; usasi coi verbi Avere, essere e fare, *falloir; être nécessaire.*

Perchè impossibil veggio
Che la natura in quel ch'è uopo stanchi (Dant. *Par.*).

E d'uopo, fa d'uopo, *il est nécessaire, utile.* —, giovamento, *avantage*, m.; *utilité*, f. —, pro, utile, *utilité*, f.; *profit; avantage*, m.

A uopo mio, tuo, suo, ec. *à mon avantage; à ton, à son avantage, etc.*

Oh! che bene a mio uopo potrebbe esser questo! (Bocc.) A maggior uopo, in caso di somma necessità, *à toute extrémité.*

UOSA [ouò-sa] s. f. voce di due sillabe col dittongo sulla prima, *guêtre*, f. —, (mil.) *souliers en fer*, m. pl.

Dove gli Ungheri in uosa... non potieno salire (M. Vill.).

UOSAIO [ouo-sà-io], pl. —SAI (a.) s. m. *celui qui fabrique des guêtres; ouvrier en guêtres*, m.

UOVAROLO [ouo-va-rò-lo] s. m. *coquetier*, m.

UOVICINO [ouo-vi-tchì-no] s. m. dim. di Uovo, *petit œuf*, m.

UOVO [ouò-vo], pl. UOVI, e meglio, f. pl. UOVA; s. m. *œuf*, m. Uovo fresco, *œuf frais*, m. Uovi da bere, *œufs à la coque*, m. pl. Pasqua d' uovo, la Pasqua di resurrezione, *Pâques*, f. Acconciar l' uova nel panieruzzolo, *arranger bien ses affaires;* guastarle nel paniere, *déranger les projets de q. u.* Abbandonar l'uova (fig.), *quitter les siens.* Esser come bere un uovo, *être chose facile à faire.* Covar l' uova, far l' uovo, *pondre;* (fig.) *accoucher.*

—, (filol.) spezie di tormento, che si dà a' rei per fargli confessare, *sorte de tourment*, m.

—, (med.) una delle malattie del capo, *migraine*, f. — di mare (zool.), pesce, *œuf de mer*, m.

E meglio oggi l'uovo che la gallina domani (prov.), *un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.*

Rompere l' uovo in bocca (prov.), *rompre les desseins de q. u.* Vedere, conoscere il pelo nell' uovo (prov.), *chercher à tondre sur un œuf.*

UOVOLACCIO [ouo-vo-làt-tchio] (a.) s. m. (bot.) *espèce de champignon*, m.

UOVOLETTO [ouo-vo-lèt-to] (a.) s. m. (archi.) *ovicule; petit ove*, m.

UOVOLO [ouò-vo-lo] s. m. *sorte de champignon rond et blanc comme un œuf*, m. —, (agr.) l'occhio di canna, *bouture de roseau*, f. —, certo pezzetto, nocchio d' ulivo, *plant d'olivier*, m. —, (archi.) membro intagliato di superficie convessa fra gli ornamenti, *ove*, m.; *échine*, f.; *quart de rond*, m. *V.* Echino. —, (anat.) incassatura d' ossi, *emboîture des os*, m.

—, (arche.) uova di legno del Circo nel numero di sette, poste sulle punte delle mete, delle quali se ne toglieva uno nel numero de' sette giri che ogni carro era obbligato di fare, *ove*, m.

UOVONE [ouo-vó-ne] (a.) s. m. accr. d' Uovo, *grand, gros œuf*, m.

UPERTO, —TA [ou-pèr-to] (a.) p. ad. da Uprire, *ouvert, erte, V.* Aperto.

UPIGLIO [ou-pì-lio] s. m. (bot.) spezie d' aglio, *porreau; poireau*, m.

UPRIRE [ou-prì-re] (a.) v. a. e n. irr. al part. (antiq.) *ouvrir. V.* Aprire.

Part. uperto (*V.* —).

UPUPA [où-pou-pa] s. f. (lat. *upupa*) (zool.) uccello notturno, *huppe*, f. —, (fig.) *huppe; touffe de plumes*, f. *V.* Bubbola.

URACANO [ou-ra-cà-no] (a.) s. m. (fis.) *ouragan*, m. *V.* e di Uragano.

URACO [ou-rà-co] s. m. (anat.) quel legamento che connette negli uomini la vescica urinaria tra l' intestino retto e l'ombillico, *ouraque*, m.

URACRASIA [ou-ra-cra-sì-a] (a.) s. f. (chir.) incontinenza d' urina, *uracrasie*, f.

URAGANO [ou-ra-gà-no] s. m. (fis.) complesso di più turbini, *ouragan*, m.

URAL [ou-ràl] (a.) s. fiume di Russia che gettasi nel mar Caspio, *Oural*, m.

URALI [ou-rà-li] (a.) s. (geogr.) catena di montagne in Russia tra l' Europa e l'Asia, *Oural*, m.; *monts Ourals*, m. pl.

URANATO [ou-ra-nà-to] (a.) s. m. (chim.) sale prodotto dalla combinazione dell' ossido uranico con una base, *uranate*, m.

URANIA [ou-rà-ni-a] (a.) s. f. una delle nove muse (dell' astr.), *Uranie*, f. —, (bot.) albero del Madagascar, *uranie*, f.

URANICO [ou-rà-ni-co] (a.) ad. m. (chim.) dicesi del secondo ossido d' uranio e dei sali che produce, *uranique*, m. — di calce, di rame, di potassa, *uranico-calcique; uranico-cuivrique; uranico-potassique*, m.

URANIDE [ou-rà-ni-de] (a.) ad. m. f. d' urano, *uranide*, m. f.

URANIO [ou-ra-nì-o] (a.) s. m. (min.) metallo fragile che ridotto nello stato di metallo è di color grigio lucido, *urane; uranum*, m.

URANISCO [ou-ra-nì-sco] (a.) s. m. (astr.) costellazione australe formata di tredici stelle, ruota d' Issione, o corona australe, *couronne australe*, f.

URANITE [ou-ra-nì-te] (a.) s. m. (min.) miniera composta d' ossido d' uranio, *uranite*, f.

URANO [ou-rà-no] (a.) s. m. (astr.) nome dato al padre di Saturno o al Cielo, uno dei dodici pianeti scoperti, il più lontano dal sole, *Uranus*, m. —, (min.) s. m. *urane*, m. *V.* Uranio.

URANOGRAFIA [ou-ra-no-gra-fì-a] s. f. descrizione del cielo, *uranographie*, f.

URANOGRAFO [ou-ra-nò-gra-fo] (a.) s. m. (astr.) descrittore de' corpi celesti, *uranographe*, m.

URANOLOGIA [ou-ra-no-lo-dgì-a] (a.) s. f. trattato del cielo, *uranologie*, f.

URANOLOGO [ou-ra-nò-lo-go], pl. —GHI [-ghi] (a.) s. m. *astronome*, m. *V.* Astronomo.

URANOMETRIA [ou-ra-no-me-trì-a] (a.) s. f. astronomia, *uranométrie*, f. *V.* Astronomia.

URANOSCOPIA [ou-ra-no-sco-pì-a] (a.) s. f. *astronomie*, f.

URANOSCOPIO [ou-ra-no-scò-pi-o], pl. —PJ (a.) s. m. strumento per far le osservazioni celesti, *télescope*, m.

URANOSCOPO [ou-ra-nò-sco-po] s. m. (astr.) *uranoscope; astronome*, m. *V.* Astronomo. —, (zool.) pesce marittimo che ha gli occhi sul capo, *uranoscope*, m.

URATO [ou-rà-to] (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell' acido urico con una base salificabile, *urate*, m.

URBANAMENTE [our-ba-na-mén-te] av. *poliment; civilement.*

URBANICIANI [our-ba-ni-tchià-ni] (a.) s. m. pl. (arche.) soldati preposti da Augusto alla guardia delle città, *garde civique; garde urbaine,* f.

URBANISSIMAMENTE [our-ba-nis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di URBANAMENTE, *avec la plus grande courtoisie.*

URBANISSIMO, —MA [our-ba-nis-si-mo] (a.) ad. sup. di URBANO, *très-poli, ie; très-courtois, oise.*

URBANITÀ [our-ba-ni-tà], URBANITADE, URBANITATE, s. f. astratto di URBANO, maniera civile, *urbanité; civilité; politesse; bénignité; honnêteté; courtoisie,* f.

URBANO, —NA [our-bà-no] ad. *poli, ie; civil, ile; courtois, oise;* ancora, di città, *de la ville.*

URBICARIO, —RIA [our-bi-cà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. detto di luogo o città nelle vicinanze dell'antica Roma, *suburbicaire,* m. f. *V.* SUBURBICARIO.

URBINATE [our-bi-nà-te] (a.) ad. m. f. *d'Urbin.*

URBINATE, s. m. detto di Raffaele, l'Urbinate, *Raphaël.*

URBINO [our-bi-no] (a.) s. m. città degli Stati Romani in Italia, *Urbin.*

URCEOLATO, —TA [our-tche-o-là-to] (a.) ad. rigonfio al centro, e ristretto all'orifizio, alla guisa d'un orcio, *semblable à un pot à huile,* m. f.

UREA [ou-rè-a] (a.) s. f. (med.) sostanza che fa parte dell'urina, *urate,* m. *V.* URATO.

UREDINE [ou-rè-di-ne] (a.) s. f. (agr.) carbunculazione delle biade, *carbonisation,* f.

URENTE [ou-rèn-te] (a.) ad. m. f. *qui sèche; qui brûle; brûlant, ante.*

URETERE [ou-re-tè-re], pl. —RI, s. m. (anat.) canale d'urina da' reni alla vescica, *uretère,* m.

URETERITE [ou-re-te-ri-te], URETERITIDE (a.) s. f. (chir.) *inflammation des uretères; ureterite; urétite; uréthrite,* f.

URETI [ou-rè-ti] (a.) s. m. ant. pop. che abitavano le Alpi, *Urètes,* m. pl.

URETICO, —CA [ou-rè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (med.) dicesi di remedj che promuovono le urine, *urétique,* m. f. —, (chim.) acido uretico, *acide urique, phosphorique,* m.

URETRA [ou-re-tra] s. f. (anat.) canale della vessica che conduce fuori le urine, *urètre; urèthre; canal de l'urine,* m.

URETRALE [ou-re-trà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) che appartiene all'uretra, *urétral, ale.*

URETRALGIA [ou-re-tral-dgi-a] (a.) s. f. (chir.) dolore risentito nell'uretra, *urétralgie,* f.

URETROTOMIA [ou-re-tro-to-mi-a] (a.) s. f. (chir.) incisione dell'uretra, *urétrotomie,* f.

URGENTE [our-dgèn-te] ad. m. f. *urgent, ente; pressant, ante.* —, imminente, *imminent, ente.* Caso urgente, *accident,* m.

URGENTEMENTE [our-dgen-te-mén-te] av. *pressamment; instamment.*

URGENTISSIMAMENTE [our-dgen-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di URGENTEMENTE, *avec la plus grande urgence.*

URGENTISSIMO, —MA [our-dgen-tis-si-mo] ad. sup. di URGENTE, *très-urgent, ente, etc.*

URGENZA [our-dgèn-dsa] s. f. astratto di URGENTE, *nécessité pressante; urgence,* f.

URGERE [oùr-dge-re] v. a. e n. (lat. *urgere*) che ha tre voci sole, URGE, URGEVA, URGESSE, *presser. V.* SPIGNERE.

L'alto desio che mo t'infiamma ed urge (Dant. *Purg.*).

URIA [où-ri-a] s. f. (idiotismo fiorentino) (zool.) *espèce d'oiseau,* m. —, *augure,* m. *V.* AUGURIO.

URIA [où-ri-a] (a.) s. (lat. *Hyrium, Hyria*) ant. cit. d'Italia nella Daunia o nella Messapia, *Urante.*

URICO [où-ri-co] (a.) ad. m. agg. d'acido, *urique,* m. Acido urico ossigenato, *acide urique; oxygène,* m.

URIM [où-rim] (a.) s. m. (eccl.) (voce ebraica) lumi, *lumières,* f. pl.

URINA [ou-ri-na] (a.) s. f. *urine,* f. *V.* ORINA.

URINALE [ou-ri-nà-le] (a.) s. m. *pot de nuit; pot de chambre,* m. *V.* ORINALE.

—, vaso con collo stretto ed inclinato per uso d'ammalati, *urinal,* m.

URINARE [ou-ri-nà-re] (a.) s. m. *action d'uriner,* f.

Ha osservato che nel mezzo dell'urinare... (Red. *Cons.*)

URINARE [ou-ri-nà-re] v. n. *uriner.*

URINARIO, —RIA [ou-ri-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (anat.) *d'urine; urineux, euse.*

URINATIVO, —VA [ou-ri-na-ti-vo] ad. che promove l'urina, *diurétique,* m. f. *V.* DIURETICO.

URINATO [ou-ri-nà-to] (a.) p. ad. da URINARE, *uriné. V.* ORINATO.

URINATORE, —TRICE [ou-ri-na-tó-re] (a.) ad. *qui urine.*

URINOLOGIA [ou-ri-no-lo-dgi-a] (a.) s. f. (med.) *urinologie,* f.

URINOSO, —SA [ou-ri-nó-so] (a.) ad. (chir.) *de la nature de l'urine.*

URIUOLO [ou-ri-ouò-lo] s. m. *montre,* f. *V.* ORIUOLO.

URLAMENTO [our-la-mén-to] s. m. *hurlement,* m. *V.* URLO.

URLANTE [our-làn-te] ad. m. f. *qui hurle, crie, etc.*

URLARE [our-là-re] (a.) s. m. *hurlement; cri,* m. *V.* URLO.

URLARE [our-là-re] v. n. proprio de' lupi e simili animali, *hurler. V.* STRIDERE, MUGGIRE.

Guaire è anch'egli solamente neutro e così urlare (Varch. *Ercol.*).

—, (simil.) *hurler,* dicesi d'uomo.

Urlar gli fa la pioggia come cani (Dant. *Inf.*). —, *crier.*

URLATO [our-là-to] (a.) p. ad. da URLARE, *hurlé.* —, *crié.*

URLATORE, —TRICE [our-la-tó-re] ad. e s. *qui urle.*

URLIO [our-li-o], pl. —LII (a.) s. m. (voce dell'uso) *hurlement,* m. *V.* URLO.

URLO [oùr-lo], pl. —LI, f. —LA, s. m. *hurlement,* m. —, (simil.) voce mesta e lamentevole, *cri effrayant,* m.; *clameur,* f.; *lamentations,* f. pl.

Qui vid' io gente, più ch'altrove, troppa
E d'una parte e d'altra con grand'urli
Voltando pesi per forza di poppa
(Dant. *Inf.*). Gettar, metter urli, urla, un urlo, *hurler.*

Ma bene invano e i gridi e gli urli getta (Ariost. *Fur.*).

Perder l'urlo (fig.), *s'égosiller; perdre la voix; mourir.*

URNA [oùr-na] s. f. vaso per lo più da tener acqua, *urne; cruche,* f. —, antico vaso da cogliere i voti de' giudici, *urne,* f.

Un semplice fanciul nell'urna mise
La mano... (Ariost. *Fur.*) —, (arche.) da riporvi le ceneri de' morti, ec. *urne,* f. —, misura di capacità per liquidi, contenente quattro congi, *urne,* f.

—, (arche.) pira, *candélabre,* m.; *cassolette,* f.

URNETTA [our-nét-ta] (a.) s. f. dim. di URNA, *petite urne,* f.

URO [où-ro] s. m. (zool.) bue selvaggio, *bœuf sauvage,* m. —, *buffle; ure,* m. *V.* BUFFALO.

UROCELE [ou-ro-tchè-le] (a.) s. f. (chir.) infiltrazione dell'urina nella borsa, *urocèle,* f.

URODINIA [ou-ro-dí-ni-a] (a.) s. f. (med.) dolore che si sente nell'orinare, *urodynie,* f.

UROGALLO [ou-ro-gàl-lo] (a.) s. m. (zool.) uccello che ha la coda simile a quella del gallo, *coq de bruyère,* m. *V.* CEDRONE, GALLO.

UROLITIASI [ou-ro-li-ti-a-si] (a.) s. f. (chir.) *maladie de la pierre,* f.

UROLITO [ou-ro-li-to] (a.) s. m. (chir.) calcolo orinario, *urolithe,* m.

UROMANTE [ou-ro-màn-te] (a.) ad. e s. m. f. (filol.) chi prattica l'uromanzia, *uromancien, enne.*

UROMANZIA [ou-ro-man-dsi-a] (a.) s. f. (med.) arte de conoscere le malattie dall'osservazione delle orine, *uromancie,* f.

URONOLOGIA [ou-ro-no-lo-dgi-a] (a.) s. f. (med.) *traité sur l'urine,* m.

URORRAGIA [ou-ror-ra-dgi-a], URORREA (a.) s. f. (chir.) flusso morboso d'urina, *urorrhagie,* f.

UROSCOPIA [ou-ro-sco-pi-a] (a.) s. f. (chir.) osservazione sull'orina, *uroscopie,* f.

URSACCHIO [our-sàc-kio] s. m. *ourson,* m. *V.* ORSACCHIO.

Corbo malvaggio, ursacchio aspro e salvatico (Sannaz. *Arcad. Egl.*).

URTA [oùr-ta] (a.) s. f. indecl. *grippe; haine,* f. S'usa co' verbi Avere, prendere in urta alcuno, *prendre en grippe; en vouloir à q. u.; lui garder rancune.*

URTAMENTO [our-ta-mén-to] s. m. *choc; heurt,* m.

URTANTE [our-tàn-te] ad. m. f. *qui heurte; qui choque.*

URTARE [our-tà-re] v. a. *heurter; choquer; toucher rudement.*

Perch' ei non urta mai chi l'accompagna (L. Lipp. *Malm.*).

Urtarsi, *se heurter; se frotter.*

Urtar come leoni, e come draghi
Colle code avvinchiarsi (Petr.).

—, (metaf.) venire in controversia, *se heurter; se mettre en opposition.*

Ne' magistrati e ne' consigli si urtarono (Segr. Fior. *St.*).

—, (mil.) *fondre sur l'ennemi.*

—, (metaf.) contraddire, opporsi, *heurter de front; contredire.*

Entrato figliastro in casa d'Augusto l'urtarono molti e molti (Dav. *Tac.*).

Urtare i cavalli, *piquer les chevaux; éperonner.* — il capo al muro (fig.), *faire rage des pieds de derrière.*

Urtare col muro (prov.), *heurter contre le pot de fer; disputer contre q. u. qui est plus fort que soi.*

Ma chi urta col muro è suo il dolore (Bern. *Orl.*).

URTATA [our-tà-ta] s. f. *choc; heurt,* m. *V.* URTO, URTAMENTO.

Baiardo non curò di quell' urtata (Bern. *Orl.*).

URTATERRA [our-ta-tèr-ra] (a.) indecl. *qui secoue, qui ébranle la terre.*

URTATO, —TA [our-tà-to] p. ad. da URTARE, *heurté; choqué, ée.*

URTATORE, —TRICE [our-ta-tó-re] ad. e s. *qui heurte; qui choque.*

URTICA [our-ti-ca], pl. —CHE [-ke] (a.) s. f. (bot.) *ortie,* f. *V.* ORTICA.

URTICARIA [our-ti-cà-ri-a] (a.) ad. e s. f. (med.) certa irruzione sulla pelle, *urticaire,* f. *V.* ORTICARIA.

URTICAZIONE [our-ti-ca-dsió-ne] (a.) s. f. (med.) *urtication,* f. *V.* ORTICAZIONE.

URTO [oùr-to] s. m. *choc; heurt,* m. *V.* URTATA.

Venne a Zerbino e pensò dargli d'urto (Ariost. *Fur.*).

Torsi, torre, o prender in urto alcuno, *ne cesser de persécuter q. u.*

—, (mil.) *choc; combat*, m. —, (pitt.) il passar che si fa bruscamente da una tinta all'altra senza gradazione, *transition brusque*, f.

URTO, —TA [our-to] (a.) ad. (poet.) sinc. d'URTATO, *heurté; poussé, ée.*

Caduto sarei giù senz' esser urto (Dant. *Inf.*). *V.* URTATO.

URTONE [our-tó-ne] s. m. accr. di URTO, *grand choc; grand coup*, m.

Fare agli urtoni, *se heurter; se choquer réciproquement; s'entre-choquer.*

USA [oû-sa] s. f. coito, *commerce charnel*. m.; *copulation*, f.

La Donna nostra non bisognava di purificare, come l'altre donne, perchè non partorì per usa d'uomo (Fr. Giord. *Pred.*).

USABILE [ou-sà-bi-le] (a.) ad. m. f. *propre à servir, à mettre en usage*, m. f.

USAGGIO [ou-sàd-dgio] s. m. (francesismo da evitarsi) *usage*, m. *V.* Uso.

Avendo predetto gli aruspici che l'opera non si contaminasse d'oro o sasso concio per altro usaggio (Dav. *Tac. Stor.*).

USAMENTO [ou-sa-mén-to] s. m. *usage*, m. —, pratica, conversazione, *commerce*, m.; *familiarité; fréquentation*, f.

USANTE [ou-sàn-te] (a.) s. m. colui che pratica o conversa con altri, *celui qui fréquente, qui hante*, m.

USANTE [ou-sàn-te] ad. m. f. *qui emploie; qui fait usage.* —, (leg.) *qui jouit du droit de se servir, d'user.*

USANZA [ou-sàn-za] s. f. *usage*, m.; *habitude; coutume; pratique reçue*, f.

Contra suo grado e contra buona usanza (Dant. *Par.*). —, pratica, conversazione, *communication; conversation; familiarité*, f. —, opere, lavori, *ouvrage*, m.; *travaux*, m. pl.

Poi il dì ritrovandosi a loro usanze (Franc. Sacch. *Nov.*). —, frequenza, *fréquence*, f.; *usage*, m.

—, foggia d'abbigliamento, *mode*, f.

Che ciascuna per fare usanza prima non posa mai nè dorme (Franc. Sacch. *Canz.*). —, adoperamento, il servirsi, *usage*, m. Fare usanza, *faire usage.* Fare usanza, *suivre la mode.* Fare usanza con alcuno, *converser avec q. u.*

Essere indietro un'usanza, o simili, *n'être pas selon la mode;* (fig.) *n'être pas bien au fait de ce dont il s'agit.* Essere in usanza, *être à la mode; mettre en usage.* Prendere in usanza, *s'accoutumer.* Tenere in usanza, *observer une coutume.*

Pagan divenne e difensor si fece
Di quell'usanza ... (Tass. *Ger.*)

All'usanza, per usanza, secondo che s'usa, secondo l'usanza in uso, av. *suivant l'usage.*

USANZACCIA [ou-san-dsàt-tchia] s. f. pegg. d'USANZA, *mauvaise, vilaine coutume*, f.

USARE [ou-sà-re] v. n. *avoir l'habitude, la coutume de.*

E voi, gentiluomo, che orazione usate di dire? (Bocc.) Esser solito avvenire, *arriver habituellement.*

—, praticare, conversare, nel qual senso consente dopo di sè le preposizioni A, o IN, *à, dans*, o senza, *fréquenter; hanter; converser.*

Ora convenne che Spinelloccio usando molto in casa del Zeppa ... (Bocc.)

—, parlando di persona consente la prep. CON, *avec.*

Quanto più uso con voi, più mi parete savio (Bocc.). —, bazzicare, ripararsi, *se réunir; se mettre à l'abri.*

Vennesene dove usavano gli altri mercatanti (Bocc.).

—, mettere in uso, *user de; employer q. ch.; faire usage de q. ch.*

E papi e cardinali
In cui usò avarizia il suo soperchio

(Dant. *Inf.*). — astuzia, crudeltà, *user de cruauté; être cruel, cruelle.* —, per congiugnersi carnalmente, *avoir commerce avec; avoir affaire à; connaître charnellement.*

E così stando con lei volle usare (Bern. *Orl.*). —, frequentare, *fréquenter; visiter souvent.*

A chiesa non usava giammai (Bocc.), *il n'allait jamais à l'église.* Usar fraude a sè medesimo, *se faire illusion.*

Con tali opinion dal ver remote
Usando fraude a sè medesmo....

(Ariost. *Fur.*) —, godere, *jouir.*

Io soleva usare una riposata pace (Esop. *Fav.*). —, fare uso, *faire usage.*

—, accettare alcuna cosa, giovarsene, *se servir de q. ch., en faire usage.* Usar diligenza, *tâcher; prendre soin.* Usar le mani, *en venir aux mains, au combat.* Usar l'occasione, *profiter de l'occasion favorable.* Usar la vita in alcuna cosa, *passer, user sa vie à faire q. ch.* Usar parole, *parler.* Usarsi, *s'user.*

Usarsi, per essere in uso, *être en usage; se pratiquer; être à la mode.*

USATA [ou-sà-ta] s. f. (antiq.) *usage*, m. *V.* USANZA.

Ond' io a visitarli presi usata (Dant. *Purg.*).

USATAMENTE [ou-sa-ta-mén-te] av. *communément; vulgairement.*

USATISSIMAMENTE [ou-sa-tis-si-ma-men-te] av. sup. di USATAMENTE, *très-communément.*

USATISSIMO, —MA [ou-sa-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di USATO, *très-commun, une; très-usité, ée.* —, *très-usé, ée.*

USATIVO, —VA [ou-sa-ti-vo] ad. *qui est d'usage; dont on peut se servir.*

USATO [ou-sà-to] s. m. *coutume*, f.; *us; usage*, m.

All'usato, *suivant l'habitude.*

USATO, —TA [ou-sà-to] p. ad. da USARE, *accoutumé; usité, ée; ordinaire*, m. f.

Deposta avea l'usata leggiadria (Petr.). —, avvezzo, *habitué; expérimenté, ée.* —, posto in uso, *employé, ée.* —, solito a frequentare, *accoutumé, ée à hanter.* —, frequentato, *fréquenté, ée; battu, ue.* —, adoperato, *usé; consumé, ée; vieux, vieille; qui a servi.*

Un presente
Le fa d'un panzeron che, ancorchè usato,
Ripara i colpi ben per eccellenza (L. Lipp. *Malm.*).

USATORE, —TRICE [ou-sa-tó-re] ad. e s. *qui fait usage, qui se sert de q. ch.*

USATTINO [ou-sat-ti-no] s. m. dim. d'USATTO (usato al pl.), *brodequins*, m. pl.; *bottines*, f. pl.

USATTO [ou-sàt-to] s. m. (usato al pl.) *bottes*, f. pl.; *brodequins*, m. pl. *V.* STIVALE.

Graffiare gli usatti (prov.), *déchirer q. u. à belles dents.*

USATTORE [ou-sat-tó-re] (a.) ad. e s. m. *bottier*, m. *V.* CALZOLAIO.

USBERGO [ou-sbèr-go], pl. —GHI [-gki] s. m. (mil.) *cuirasse*, f.

D'ogni guerrier l'usbergo era eccellente (Ariost. *Fur.*).

—, (metaf.) difesa, *défense*, f.

La buona compagnia, che l'uom francheggia
Sotto l'usbergo del sentirsi pura

(Dant. *Inf.*).

USCENTE [ou-chèn-te] ad. m. f. *sortant; qui sort.* —, detto di voci, *qui se termine.* —, detto di mese o anno che è prossimo a finire, *qui va finir; qui finit.* —, (arald.) *issant.*

USCETTO [ou-chét-to] s. m. dim. d'Uscio, *petite porte*, f.

USCIALE [ou-chià-le] s. m. *paravent*, m. —, *portière*, f. *V.* PORTIERA.

Fra gli spiragli de' dorati usciali (Buon. *Fier.*). —, *seuil de la porte*, m.

USCIALONE [ou-chia-ló-ne] (a.) s. m. (usato al pl.) imposte che si aprono sui cardini, e servono per sostener le acque e regolarle, *portes qui tournent sur les pivots ou gonds pour retenir les eaux*, f. pl.

USCIAME [ou-chià-me] (a.) s. m. *essaim*, m. *V.* SCIAME.

USCIERA [ou-chie-ra] (a.) s. f. donna che sta a guardia dell'uscio, *portière*, f.

USCIERE [ou-chié-re] s. m. *portier, huissier; guichetier*, m.

Che non mi lascerebbe ire a' martiri
L'uscier di Dio che siede 'n su la porta

(Dant. *Purg.*). —, (mar.) *espèce de tartane pour embarquer la cavalerie*, f.

Fece fare da dugento uscieri da portare cavalli (G. Vill.).

USCIMENTO [ou-chi-mén-to] s. m. *sortie*, f. —, (metaf.) *issue*, f.; *succès*, m.; *fin*, f. — di vita, *mort*, f.

USCIO [oû-chio], pl. m. USCI, f. ant. USCIA, USCIE, s. m. *porte*, f.

Insino all'uscio del suo albergo corsi (Petr.). —, (metaf.) passaggio, *porte*, f.; *passage*, m.; *entrée*, f.

Imposta dell'uscio, *gonds*, m. pl.; *porte*, f.

D'avorio uscio, e finestre di zaffiro (Petr.). —, *ouverture de la porte*, f.

Uscio de' morti (poet.), *porte de l'enfer*, f.

Per questo visitai l'uscio de' morti (Dant. *Purg.*). —, adito, varco, *porte; sortie; ouverture*, f.

Che di lagrime son fatti uscio e varco (Petr.).

Chiuder l'uscio ad alcuno (fig.), *défendre sa porte à q. u., ne pas l'écouter.*

... Tal, ch'a' buon solamente uscio si chiude (Petr.). Entrar per l'uscio, entrar per l'uscio nell'ovile, *marcher par le droit chemin, avec une louable intention.*

Chi non mostra quel ch'è, va con inganni,
E non entra per l'uscio nell'ovile

(Bern. *Orl.*). Picchiar l'uscio col piè, *apporter des présents.* Cadere il presente in sull'uscio, *manquer sur le bon de l'affaire.* Rimetter l'uscio ne' gangheri, *remettre les choses à leur place.*

Serrare, stringere alcuno fra l'uscio e il muro, *mettre q. u. au pied du mur; violenter q. u.* Serrar l'uscio o la stalla quando son partiti i buoi, *prendre des précautions quand il n'est plus temps.* Stare all'uscio, *être sur la porte.* —, (fig.) *n'être pas admis à prendre la parole.* Trovarsi tra l'uscio e 'l muro, *être entre l'enclume et le marteau.* Chi vien dietro serri l'uscio! *après moi le déluge.*

USCIOLETTO [ou-chio-lét-to] (a.) s. m. dim. d'Uscio, *petite porte*, f.

USCIOLINO [ou-chio-li-no] s. m. dim. d'Uscio, *petite porte*, f. *V.* USCIOLETTO, USCETTO.

S'abbassa (*la gente*) in sull'entrar dell'usciolino (Bern. *Rim.*).

USCIOLO [ou-chiò-lo] (a.) s. m. dim. d'Uscio, *petite porte*, f.

USCIRE [ou-chi-re] v. n. irr. *sortir.*

S'usa assolutamente o accompagnato dalle particelle DI, DEL, DAL, ec.

Poichè voi ben vi sentite, tempo è d'uscire d'infermeria... (Bocc.) Uscite antiche: l'E del verbo escire si cambia in U. Usci per esci, *tu sors*: usciendo per uscendo, *en sortant*; uscittero per

uscirono, *ils, elles sortirent*; uscette per uscì, *il, elle sortit*. —, sgorgare de' liquidi, *jaillir; s'écouler*.
A chiunque usciva sangue del naso, era segno di morte (Bocc.).
—, sboccare, delle vie, *aboutir*.
—, alzarsi, *s'élever; surgir*.
... E Lipari dall'altro un' isoletta
Ch'alpestra ed alta esce dell'onde e fuma (Car. *En.*). —, nascere, *naître*.
E costei che nè d'orso nè di fiero
Leone uscì,... (Ariost. *Fur.*) —, avere discendenza, *tirer son origine; descendre*.
Da te uscir veggio le pudiche donne
Madri d'imperatori,... (Ariost. *Fur.*)
—, *dériver; résulter; procéder*.
Proponendole il ben che n'usciria (Ariost. *Fur.*). —, *avoir effet; réussir*
E che 'l disegno poi non gli era uscito (Ariost. *Fur.*). —, riuscire, terminare, *terminer; finir*.
Malagigi ad udirla stava attento
E pensa pur dov' ella voglia uscire (Bern. *Orl.*). —, dire i suoi sentimenti, *dire sa pensée*; onde Non esca di te, *gardes-toi bien d'en dire un mot*.
— del cervello, *devenir fou*.
—, aver l'uscita, *avoir issue, aboutir*.
Con lei verso una porta che sopra il mare usciva, solo se n'andò (Bocc.).
— il vino del capo, *cuver son vin; digérer*. Uscir fuori, rapporto a libri, *paraître au jour; être publié ou livré au public*. —, riuscire, terminare, *aboutir; finir; tendre*. — fuori, germogliare, *pousser*. — a bene, o ad onore d'alcuna cosa, *se tirer avec avantage ou avec honneur de q. ch.*
Uscir al mondo, *venir au monde; naître*. — dal mondo, *mourir*. Uscir di passo, *marcher un peu plus vite; agir avec un peu plus d'activité*. Uscir del proposto, del seminato, *sortir de la question; battre la campagne; radoter*.
Uscir del cammino, di, o della strada, *s'égarer; sortir de son chemin; faire des écarts*. Uscir di tuono, *détonner; chanter faux; jouer faux*. (Fig.) Uscir di tuono, di tema, *battre la campagne; perdre la carte*.
Che in quel colloquio fe' sì gran frastuono
Che finalmente ognuno escì di tuono (L. Lipp. *Malm.*).
Uscir di sè, o fuori di sè, *devenir stupide, hébété*, e talora, *être ravi, en extase*. — di sè, fuori di sè, *devenir fou, folle*. Uscir di senno o del cervello, *perdre le sens, l'esprit; devenir fou*. Uscir a riva, o alla riva, *aborder; prendre terre*. Uscir di bando, del laccio, o del pericolo, di pena, *être rappelé de son exil; se dégager de ses liens; finir ses peines*. Uscir dell'animo, di mente, *oublier*.
Uscito di mente non m'è che ignuda m'aveste (Bocc.). Uscir di bocca, degli occhi, di mano, *échapper de la bouche; être fort sensible à la perte de q. ch.; perdre l'occasion* V. Scappare. Uscire del corpo, *se décharger le ventre*. Uscir il ruzzo, *passer l'envie, perdre le goût de q. ch*. Uscir l'ira, *se calmer; s'apaiser*. Uscirsi, per andar via, *s'en aller; déménager*. V. Sgomberare. — alla campagna, *aller se battre*.
Che vuole uscir di nuovo alla campagna
E ritentar la sorte della guerra (Ariost. *Fur.*). Uscirne colla vita, *en sortir sain et sauf*. Uscir dei beni paterni, *perdre, dissiper ses biens*.
Io credo ben che non passar due verni
Ch'egli uscì fuor di tutti i ben paterni (Ariost. *Fur.*).
Uscir del debito, *manquer au devoir*. — di dubbio, *s'assurer*.
Ed io, maestro mio, or qui m'aspetta,
Sì ch' io esca d'un dubbio... (Dant. *Inf.*). — di mano, *se laisser échapper des mains*. — odore, *sentir bon*.
Di bere e di mangiar n'accende cura
L'odor ch'esce del pomo... (Dant. *Purg.*) — palese, *être sincère*.
— del segno, *aller au delà*.
Che a quel signor non parria uscir del segno
Se spendesse per lei mezzo il suo regno (Ariost. *Fur.*). — del comune, *sortir du commun*. — d'umana forma, *se dépouiller de la forme humaine*. — fuor di natura, *agir contre son propre naturel*. Uscir vano, *n'avoir pas l'effet désiré; ne pas réussir; manquer*.
Ma vano il mio disegno ier m'uscio (Ariost. *Fur.*). — Pres. esco, esci, esce, escono, *je sors, tu sors, il, elle sort, ils, elles sortent*. — Subi. che esca, ec. *qu'il, qu'elle sorte, etc.*
Part. uscito (*V.* —).
USCISSI [ou-chis-si] (a. v.) pron. e verbo, si uscì, *on sortit*.
USCITA [ou-chì-ta] (a.) s. f. *sortie; escapade*, f. V. Scappata.
USCITA [ou-chì-ta] s. f. *sortie; issue*, f. — da uno stretto di mare, o simili, *débouquement*, m. —, apertura da uscire, *issue; ouverture; porte; sortie*, f.
Dare uscita, o l'uscita, *donner issue*. Trovare l'uscita in alcuna cosa, *trouver une issue à q. ch.; sortir d'embarras* —, successo, *succès*, m.; *issue*, f. —, (fig.) stirpe, *souche; origine*, f. —, passaggio all'altro mondo (fig.), *mort*, f. —, per fine, *fin*, f.; *terme*, m.
A l'uscita d'agosto... (G. Vill.) —, per contrario d'entrata, parlando di rendita, *dépense*, f. Mettere a uscita, *mettre ou écrire en ligne de dépense*. —, (gram.) terminazione, cadenza de' verbi, de' nomi, *terminaison; désinence*, f. —, (med.) cacaiola, uscita di corpo, *dévoiement*, m.; *courante*, f.; *flux; cours de ventre*, m. V. Diarrea, Flusso. —, per lo sterco stesso, *matière*, f.; *excréments*, m. pl. — ne' rami (bot.), *germination*, f.
USCITICCIO [ou-chi-tìt-tchio] (a.) ad. e s. m. pegg. di Uscito, *déserteur*, m.
Molte volte i cacciati e gli usciticci sono traditori (Vegez.).
USCITO [ou-chì-to] s. m. (antiq.) *excréments*, m. pl. V. Sterco.
USCITO [ou-chì-to] (a.) s. m. bandito, *exilé; banni*, m. V. Esule.
—, (eccl.) *catholiques qui tombent dans l'erreur sans être hérétiques*, m. pl.
... Rimettere gli usciti (Pallav. *Ist. Conc.*).
USCITO, —TA [ou-chì-to] p. ad. da Uscire, *sorti, ie*. —, *jailli, ie; écoulé, ée*. —, *abouti*. —, *élevé, ée*. —, *né, née*. —, *dérivé, ée*. —, *réussi*. —, *terminé, ée*. —, *dit sa pensée*. — di mano d'un artefice, *travaillé, ée par un artiste, etc.*
USCITURA [ou-chi-toù-ra] s. f. l'uscire, *sortie*, f. V. Uscita.
USCIUOLO [ou-chiouò-lo] s. m. dim. d'Uscio, *petite porte*, f. V. Uscetto.
USEVOLE [ou-sè-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui a l'habitude*.
USIGNOLO [ou-si-gnò-lo] (a.) s. m. (zool.) *rossignol*, m. V. Usignuolo.
Così fa l'usignolo (Brun. *Tes.*).
USIGNUOLA [ou-si-gnouò-la] (a.) s. f. (zool.) *femelle du rossignol*, f.
Cominciò la usignuola dolcemente a cantare (Esop. *Fav.*).
USIGNUOLO [ou-si-gnouò-lo] s. m. (zool.) uccello, *rossignol*, m.
Udendo cantar l'usignnolo... (Bocc.)
USIRE [ou-sì-re] (a.) v. n. irr. per istorpiatura, *sortir*. Coni. Uscire (*V.* —).
Alla battaglia ove l'ancise amore,
Che del nostro piacer armato uscìo (Guid. Cavalc. *Rim. ant.*).
USITATAMENTE [ou-si-ta-ta-mén-te] av. *à l'accoutumée; selon l'usage*.
USITATISSIMAMENTE [ou-si-ta-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di Usitatamente, *très-ordinairement*.
USITATISSIMO, —MA [ou-si-ta-tìs-si-mo] ad. sup. di Usitato, *très-usité, ée*.
Che il gielo si metta per la paura, cioè l'effetto per la cagione, è figura usitatissima... (Varch. *Lez.*)
USITATO [ou-si-tà-to] (a.) s. m. *ce qui est usité*, m; *coutume; habitude*, f.; *usage*, m.
USITATO, —TA [ou-si-tà-to] ad. *usité; accoutumé, ée; ordinaire*, m. f.
USO [oû-so] s. m. astratto di Usare, *usage; us*, m.; *coutume; pratique reçue*, f.
Uso e natura sì la privilegia (Dant. *Purg.*). —, adoperamento, detto di rimedj, *usage*, m.; *pratique*, f. onde Porre, mettere in uso, *mettre en pratique*. Venire all'uso, *venir à la pratique*. Moderarsi dall'uso, *se modérer par l'usage, la pratique, l'expérience, etc.* —, pratica, esperienza, *exercice*, m.; *expérience; habitude*, f.
Perch'io lo 'ngegno e l'arte e l'uso chiami... (Dant. *Par.*)
—, conversazione, pratica, *fréquentation; compagnie*, f.
Avendone privati la fortuna dell'uso d'un tanto amico... (Segr. Fior. *Art. guerr.*) —, (leg.) facoltà d'adoperare chechessia, *usage*, m. —, usura, frutto, *fruit; moyen*, m.
Perchè se' grassa delle mie ricchezze voglio mi dia l'uso della grassezza (Esop. *Fav.*). —, modo, costume, *mode; coutume*, f.; *usage*, m.
Nè era in quei tempi ancora venuto l'uso delle argenterie nelle tavole (Borgh. *Mon.*). —, per copula carnale, *commerce charnel*, m.; *copulation*, f. —, servizio, *service; emploi*, m.; onde Per uso, per servizio, *pour l'usage, l'emploi*. —, (comm.) in capo al tempo usato per la piazza, parlando di cambiale, che non deve presentarsi innanzi il tempo prescritto dall'uso, *usance*, f. Per uso, *suivant l'habitude*. Uso fa legge (prov.), *l'usage fait loi*. A uso, a guisa a modo, prep. *à la manière*. Aver in uso, *user; avoir l'usage; avoir l'habitude*. Essere in uso a, per, *avoir l'usage, l'habitude de*. Far uso, *faire usage, se servir de q. ch.* Porre in uso, *mettre en usage*.
USO, —SA [oû-so] ad. sinc. di Usato, *accoutumé; habitué, ée*. —, *habitué, ée*. —. esercitato, *exercé, ée*.
USOCONSUNTO, —TA [ou-so-con-soûn-to] (a.) ad. consumato dall'uso, *consumé, ée par l'usage*.
USOFRUTTO [ou-so-froût-to], pl. USOFRUTTI, USIFRUTTI, s. m. (antiq.) *usufruit*, m. V. Usufrutto.
USOLANTE [ou-so-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui écoute en cachette*.
USOLARE [ou-so-là-re] (a.) v. n. *écouter en cachette à la porte*.
USOLATO [ou-so-là-to] (a.) p. ad. da Usolare, *écouté, ée en cachette*.
USOLIERE [ou-so-lière] s. m. nastro col quale si legano le brache o simili, *lacet; cordon*, m.; *ganse*, f.
USSARO [oûs-sa-ro] s. m. (mil.) soldato di cavalleria leggiera, proprio nazionale dell'Ungheria, di costume e armatura particolare, *hussard; housard*, m.
USSATTO [ou-sàt-to] (a.) s. m. (antiq.) *botte*, f. V. Usatto e Stivale.
USSERO [oûs-se-ro] (a.) s. m. (mil.) *hussard*, m. V. Ussaro.
USSO, —SA [oûs-so] ad. e s. gente va-

gabonda e furba, *bohémien*, m. *V.* Zingano. —, barattiere, *troqueur; filou*, m. *V.* Truffatore.

Degli Arbi, che nè zingani nè ussi,
Non sono al camuffar al destri e scaltri,... (*Ciriff. Calvan.*)

USSORICIDA [ous-so-ri-tchi-da], pl. —DI (a.) ad. e s. m. *meurtrier de sa femme; uxoricide*, m.

USTA [ou-sta] s. f. (voce dell'uso, e massime de' cacciatori), *vent* (m.), *odeur* (f.) *qu'une bête laisse à son passage*.

USTIONE [ou-sti-ó-ne] s. f. (chim. e chir.) riduzione in cenere di qualche corpo misto, bruciamento delle carni, *ustion*, f. *V.* Bruciamento.

USTOLANTE [ou-sto-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui meurt d'envie; envieux, euse*.

USTOLARE [ou-sto-la-re] v. n. stare aspettando ardentemente il cibo, e dicesi de' cani, *mourir d'envie; désirer ardemment*.

E gatti miagulare, ustolar cani (Buon. Fier.).

USTOLATO, —TA [ou-sto-là-to] (a.) p. ad. da Ustolare, *mort, morte d'envie: désiré, ée ardemment*.

USTORIO [ou-stò-ri-o], pl. —RJ, ad. m. agg. di specchio concavo (fis.), *miroir ardent*, m.

USTRINA [ou-stri-na] (a.) s. f. (arche.) luogo ove si abbruciavan i cadaveri, *ustrinum*, m.

USUALE [ou-souà-le] ad. m. f. *d'usage; usuel, elle; commun, une; vulgaire; ordinaire*, m. f.; *dont on se sert ordinairement*.

USUALITÀ [ou-soua-li-tà] (a.) s. f. astratto di Usuale, *facilité de faire usage de q. ch.*, f.; *usage*, m.

USUALMENTE [ou-soual-mén-te] (a.) av. *par usage; par habitude*.

USUCAPIONE [ou-sou-ca-pió-ne] s. f. (leg.) ragione di proprietà, o acquisto d'un immobile mediante il pacifico possesso durante il tempo dalla legge prescritto, *usucapion; prescription*, f.

USUCAPIRE [ou-sou-ca-pi-re] v. n. (leg.) irr. (lat. *usucapere*) *acquérir la propriété d'une chose par titre de possession et de jouissance paisible; par prescription*. — Pres. usucapisco, isci, isce, iscono, *j'acquiers, tu acquiers, il, elle acquiert, ils, elles acquièrent la propriété d'une chose, etc.* — Subi. che usucapisca, ec. *qu'il, qu'elle acquière la propriété d'une chose, etc.*

Part. usucatto (*V.* —).

USUCATTO, —TA [ou-sou-càt-to] p. ad. da Usucapire (leg.), *acquis, ise par usucapion, par prescription*.

USUFRUTTANTE [ou-sou-frout-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui jouit de l'usufruit de q. ch.*

USUFRUTTARE [ou-sou-frout-tà-re] v. n. (leg.) *jouir de l'usufruit de q. ch. V.* Usufruttuare. —, usar con donna, *jouir d'une femme*.

USUFRUTTATO [ou-sou-frout-tà-to] (a.) p. ad. da Usufruttare, *joui de l'usufruit de q. ch.*

USUFRUTTO [ou-sou-frout-to] s. m. (leg.) diritto di godere delle use di cui un altro ha la proprietà, *usufruit*, m.

USUFRUTTUANTE [ou-sou-frout-tou-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui jouit de l'usufruit de q. ch.*

USUFRUTTUARE [ou-sou-frout-tou-à-re] (a.) v. n. (leg.) *jouir de l'usufruit de q. ch.*

USUFRUTTUARIO, —RIA [ou-sou-frout-tou-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. e s. (leg.) *usufruitier, ère*.

USUFRUTTUATO, —TA [ou-sou-frout-touà-to] p. ad. da Usufruttuare, *dont on a ou dont on tire usufruit*.

USURA [ou-soù-ra] s. f. interesse, profitto esorbitante ed illegale tratto da danaro od altro che si dà in prestito, *usure*, f.; *intérêt excessif; gain, profit illicite*, m.

Ma grossa usura ne vuol (Bocc.).

—, frutto, interesse, *intérêt*, m.

—, (fig.) soprabbondanza, eccesso, *surabondance*, f.; *excès*, m.

Troppa larga usura m'avete pagata d'un saluto,... (Car. *Lett. fam.*)

— possedimento, *domaine*, m.; *possession*, f.

E la gran Tomba è di rei cani usura (Chiabr. *Rim.*). Dare, prestare a usura, *donner, prêter avec usure*. Pigliare a usura, *emprunter avec usure*. (Metaf.) Pagar con usura, *payer, rendre avec usure*.

USURAIO [ou-sou-rà-io], pl. —RAJ, usuriore, s. m. detto di persona, *usurier*, m.

Io ricoglierò dall'usuraio la gonnella mia... (Bocc.)

USURAIO, —AIA [ou-sou-rà-io], pl. —RAJ, —AIE, ad. detto di cosa, *usuraire; injuste*, m. f. *V.* Usurario.

USURARIO [ou-sou-rà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. *usurier*, m *V.* Usuraro.

USURARIO, —RIA [ou-sou-rà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. detto di cosa, *usuraire; injuste*, m. f.; *qui contient usure*.

USURARO [ou-sou-rà-ro] (a.) ad. e s. m. (antiq.) *usurier*, m. f. *V.* Usuraio.

USUREGGIAMENTO [ou-sou-red-dgia-mén-to] s. m. *usure; action de faire l'usure*, f.

USUREGGIANTE [ou-sou-red-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait l'usure*.

USUREGGIARE [ou-sou-red-dgia-re] v. n. *faire l'usure; prêter à usure*.

USUREGGIATO, —TA [ou-sou-red-dgià-to] p. ad. da Usureggiare, *prêté, donné, ée à usure*.

USURIERA [ou-sou-riè-ra] (a.) ad. e s. f. di Usuriere, *usurière*, f.

USURIERE [ou-sou-riè-re] (a.) s. m. usuraio *usurier*, m. *V.* Usuraio.

E perchè l'usuriere altra via tiene (Dant. *Inf.*).

USURPAMENTO [ou-sour-pa-mén-to] (a.) s. m. *usurpation*, f.

—, usamento, uso, *usage*, m.; *application*, f. (Gal. *Sagg.*)

USURPANTE [ou-sour-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui usurpe*.

USURPARE [ou-sour-pà-re] v. a. torre quello che spetta altrui, *usurper*.

Quegli ch'usurpa in terra il luogo mio... (Dant. *Par.*) —, (antiq.) adoperare, usare, *user de*.

Chiamasi il medesimo strumento esser diversamente usurpato (Gal. *Sagg.*).

Usurpar la giustizia, *faire pencher la balance de la justice en sa propre faveur*.

Il cui popolo usurpa
Per colpa del Pastor vostra giustizia (Dant. *Par.*).

USURPATISSIMO, —MA [ou-sour-pa-tis-si-mo] ad. sup. di Usurpato, *ouvertement usurpé, ée*. —, per usitatissimo, *très-usité, ée*.

USURPATIVAMENTE [ou-sour-pa-ti-va-mén-to] av. *avec ou par usurpation*.

USURPATO, —TA [ou-sour-pà-to] p. ad. da Usurpare, *usurpé, ée* —, adoperato, *usé, ée*. —, solito, *accoutumé, ée*. —, *fait pencher la balance de la justice, etc.*

USURPATORE, —TRICE [ou-sour-pa-tó-re] ad. e s. *usurpateur, trice*. Usurpatore delle ragioni altrui, *usurpateur des droits d'autrui par fraude*. Usurpatore degli onori divini, *usurpateur des honneurs dus à la divinité*.

Usurpatrice degli amanti, *coquette*, f.

USURPAZIONCELLA [ou-sour-pa-dsion-tchèl-la] s. f. dim. d'Usurpazione, *petite usurpation*, f.

USURPAZIONCINA [ou-sour-pa-dsion-tchi-na] (a.) s. f. dim. d'Usurpazione, *petite usurpation*, f.

USURPAZIONE [ou-sour-pa-dsiò-ne] s. f. *usurpation; appropriation injuste*, f.

UT [out] (a.) s. m. (mus.) prima sillaba dell'antica salmisazione, oggi detta do, adottato anche da' Francesi, *ut; do*, m.

UTELE [où-te-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *utile*, m. f. *V.* Utile.

UTELLO [ou-tèl-lo] s. m. picciol vasetto di terra cotta invetriato per uso di tener olio, aceto, ec. per condire, *burette*, f.; *petit huilier; petit vinaigrier*, m.

UTENSILI [ou-ten-si-li] s. m. pl. *ustensiles de cuisine; petits meubles de ménage*, m. pl. — sacri (eccl.), *parements d'église*, m. pl. —, di giardino, di lavoratori di terra, di aratro, *ustensiles*, m. pl.

UTERINO, —NA [ou-te-ri-no] ad. (anat.) che appartiene all'utero, *utérin, ine*. —, (leg.) aggiunto de' parti nati d'una medesima madre, ma di diverso padre, *utérin, ine*. Malattia uterina (med.), *maladie utérine*, f. Affezione uterina, *affection utérine*, f. Arteria uterina, *artère utérine*, f.

UTERINO, —NA [ou-te-ri-no] (a.) ad. (poet.) *fait, faite en forme d'outre*.

Astolfo lor nell'uterino claustro
A portar diede il fiero e turbido austro... (Ariost. *Fur.*)

UTERO [où-te-ro] s. m. (anat.) *utérus*, m.; *matrice*, f.

In un medesim'utero, d'un seme
Foste concetti... (Ariost. *Fur.*)

—, (fig.) per seno, *sein*, m.

UTI [où-ti] (a.) av. agg. a Nè puti, nella frase Nè uti nè puti, *bon, bonne à rien*. *V.* Puti.

UTICA [oú-ti-ca] (a.) s. ant. cit. dell'Africa, sul Mediterraneo, appartenente ai Cartaginesi, poscia ai Romani, *Utique*.

UTICENSE [ou-ti-tchèn-se] (a.) ad. m. f. *d'Utique*.

UTILARE [ou-ti-là-re] (a.) v. a. far del bene, giovare, *rendre utile; être utile; faire du bien*. —, *retirer une utilité, un avantage*. *V.* Utilizzare.

UTILATO, —TA [ou-ti-là-to] (a.) p. ad. da Utilare, *rendu, ue utile; fait du bien*. —, *retiré une utilité*.

UTILE [où-ti-le] s. m. profitto, vantaggio, *utilité*, f.; *profit; avantage*, m. *V.* Utilità. —, interesse, usura, *intérêt*, m.; *usure*, f.

Per piccolo utile... (Bocc.)

Cavare utile, *profiter*. Dare utile, *faire un avantage*. Dare a utile, *donner à usure*. Fare utile, *gagner*. —, *être utile; faire du bien*. Mettere a utile, *faire féconder les bestiaux*.

UTILE [où-ti-le] ad. m. f. *utile*, m. f.; *lucratif, ive*. Non utile, *inutile*, m. f. —, giovevole, detto di rimedio, *profitable*, m. f. —, secondo, prospero, detto di vento, utile, *favorable*, m. f. —, acconcio, adatto, *utile; propre à*, m. f. —, detto di giorno, *bien utilement employé, ée*.

UTILEMENTE [ou-ti-le-mén-te] (a.) av. *utilement*. *V.* Utilmente.

UTILISSIMAMENTE [ou-ti-lis-si-ma-mén-te] av. sup. di Utilmente, *très-utilement*.

UTILISSIMO, —MA [ou-ti-lis-si-mo] ad. sup. di Utile, *très-utile*, m. f.

UTILITÀ [ou-ti-li-tà], utilitade, utilitate, s. f. astratto di Utile, pro, comodo, giovamento, che si trae da qualche cosa, *utilité*, f.; *profit; gain, bénéfice; bien; lucre*, m.

La qual solo alla propria utilità riguardando (Bocc.). Fare, portare utilità, *être utile, avantageux*. Esser di utilità ad alcuno, *être utile à q. u.*

UTILITARE [ou-ti-li-tà-re] v. a. e n. r. *profiter; tirer du profit*. V. UTILIZZARE.

UTILITATO [ou-ti-li-tà-to] (a.) p. ad. da UTILITARE, *profité*.

UTILIZZANTE [ou-ti-li-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui utilise*.

UTILIZZARE [ou-ti-li-tsà-re] v. n. *utiliser; profiter; gagner; acquérir*. —, v. a. *rendre utile*.

UTILIZZATO, —TA [ou-ti-li-tsà-to] (a.) p. ad. da UTILIZZARE, *utilisé, ée*. —, *rendu, ue utile*.

UTILMENTE [ou-til-mén-te] av. *utilement; avantageusement; fructueusement*.

Più utilmente compartir si vuole (Dant. *Purg.*).

UTIMAMENTE [ou-ti-ma-mén-te] (a.) av. *dernièrement*. V. ULTIMAMENTE.

UTIMO, —MA [où-ti-mo] ad. e s. *dernier, ère*. V. ULTIMO.

UTOLE [où-to-le] ad. m. f. e s. (idiotismo fiorentino) *utile*, m. f. —, *utilité*, f. V. UTILE.

Però voglio a suo utole... (Buon. *Tanc.*)

UTOLITÀ [ou-to-li-tà] (a.) s. f. (antiq.) *utilité*, f. V. UTILITÀ.

Se già non fosse maggior utolità della chiesa... (Maestr.).

UTOPIA [ou-to-pì-a] (a.) s. f. (filol.) disegno d'un governo ideale, ad imitazione della repubblica di Platone, immaginato dal gran cancelliere Tommaso Moro, in una sua opera, *utopie*, f. —, cosa, luogo che non esiste, *utopie*, f.

UTRE [où-tre] (a.) s. m. (antiq.) *outre*, f. V. OTRE.

Negli utri, dico, il vento diè lor chiuso... (Ariost. *Fur.*)

UTRECHT [ou-trèkt] (a.) s. (lat. *Trajectum*) cit. e provincia d'Olanda, *Utrecht*.

UTRELLO [ou-trèl-lo] (a.) s. m. *petit huilier*, m.; *burette*, f. V. UTELLO.

UTRIACA [ou-tri-à-ca] s. f. (antiq.) *thériaque*, f. V. TRIACA.

UTRIACARE [ou-tri-a-cà-re] (a.) v. a. *être utile à l'esprit; soulager*. —, *restaurer*.

UTRIACATO [ou-tri-a-cà-to] (a.) p. ad. da UTRIACARE, *qui a été utile à l'esprit*. —, *soulagé, ée*. —, *restauré, ée*.

UTRIUSQUE [ou-tri-où-scoue] s. m. (voce scherzosa) il sedere, *le siège*, m.; *les fesses*, f. pl.; *le derrière*, m.

UUM [où-oum], MUUM, CUUM (a.) s. m suono che fa altri che in sogno si leva, *oum*, m.

Or farò la vista d'essermi levato in sogno... uum, muum, uuum (Lasc. *Gelos.*).

UVA [où-va] s. f. (bot.) *raisin*, m.

Oggi i Turchi piantano le viti per cibarsi dell'uva,... (Soder. Colt.)

Uva passa, passera, *raisin sec*, m.

Uva moscadella, *muscat*, m.

Assai pampani, e poca uva (prov.), *belle montre, peu de rapport*.

— di volpe, sorta d'erba, *raisin de renard*, m. — spina, *groseille*, f. Sangue dell'uve, *vin*, m.

UVAMICO, —CA [ou-va-mì-co, pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *qui aime le raisin*.

UVEA [où-ve-a] s. f. (anat.) una delle tuniche dell'occhio, *uvée*, f.

UVEACEO, —CEA [ou-ve-à-tche-o] ad. *de raisin; qui est de la couleur du raisin*.

UVEO, —VEA [où-ve-o] ad. *de raisin; appartenant au raisin*. Tunica uvea (anat.), *uvée*, f. V. UVEA.

UVERO [où-ve-ro] s. m. ubero, *mamelle*, f. V. POPPA, UBERO.

—, capezzolo della poppa, *mamelon*, m. V. CAPEZZOLO.

UVERO [ou-vé-ro] (a.) (antiq.) particella separativa composta, *ou bien; ou*. V. OVVERO.

UVIZZOLO [ou-vì-tso-lo] s. m. (bot.) sorta d'uva salvatica, *lambruche*, f. V. LAMBRUSCA.

UVOLA [où-vo-la] s. f. (anat.) appendice molle e pendente del margine inferiore del velo palatino, *luette*, f. V. UGOLA.

UVOLARE [ou-vo-là-re] (a.) ad. m. f. (anat.) *qui appartient à la luette*.

UVOSO, —SA [ou-vó-so] (a.) ad. *fertile en raisin*, m. f.

UZURA [ou-dsoù-ra] (a.) s. f. (antiq.) *usure*, f. V. USURA.

UZZATO, —TA [ou-tsà-to] (a.) ad *ventru, ue*. —, dicesi della botte, botte uzzata, *tonneau ventru*, m.

UZZO [où-tso] (a.) s. m. gonfiezza nel mezzo d'una botte, *ampleur, largeur d'un tonneau*, f. Dar uzzo, levare a uzzo, *serrer les deux bouts d'un tonneau pour relever le centre*.

UZZOLO [où-tso-lo] s. m. (pop.) *convoitise*, f.; *désir excessif, démesuré*, m.; *grande envie de q. ch.*, f. V. FREGOLA.

V

V [vè] s. m. f. ventunesima lettera dell'alfabeto italiano, la cui pronunzia è linguale dentale, *la lettre V*. Questa lettera era confusa colla vocale U dagli antichi, e nel XVI secolo fu distinta dal Trissino, che ne accrebbe l'alfabeto. —, è confusa sovente col B, come SERVARE, SERBARE, NERVO, NERBO (V. —), *conserver: nerf*. —, riceve dopo di sè la R. nella stessa sillaba, con modificazione di suono, come DOVRESTE, SOVRANO, *vous devriez; souverain*. —, consente avanti di sè, nel mezzo della parola e in diversa sillaba, le lettere L, N, R, S, come MALVA, CONVITO, SERVA, DISVIATO, *mauve: convive; servante; détourné*. La lettera S però la precede più spesso nel principio della parola, come SVENIRE, SVOLGERE, *s'évanouir; tourner, etc.* —, raddoppiasi nel mezzo della parola come l'altre consonanti, AVVIARE, RAVVOLTO, *acheminer; enveloppé*. —, trovasi anche mutato in G, come in PAVOLO, PARVOLO, in PAGOLO, PARGOLO, *petit*. —, (antiq.) scritto coll'apostrofo V', *vous*.

Mille salute v'mando fior novello (Fr. Guitt. *Rim. ant.*).

—, (aritm.) nella numerazione romana serve per cinque, *V*; 5

E le origini... quale è che la V si pigli per cinque, perchè egli è la quinta vocale de' Latini (Borgh. *Man.*).

—, (mus.) abbreviazione delle parole VIOLINO, VOLTI, *violon; tournez*. —, raddoppiata VV indica VIOLINI, *violons*, m. pl. —, unita alla S, V. S. significa VOLTI SUBITO, *tournez de suite*. —, nello stile epistolare, V. S. è l'abbreviazione di VOSTRA SIGNORIA, *vous; monsieur*. V. VOSSIGNORIA.

VA [và] imperat. del verbo ANDARE, *va*. — e viene (mar.), *va-et-vient*. V. VA E VIENE.

VACABILE [-cà-bi-le] s. m. rendita fondata in Roma su diversi prodotti, e specialmente su quello della Dateria, *vacable; papier public portant intérêt*, m.

VACABILE [-cà-bi-le] (s.) ad. m. f. *qui peut vaquer*.

VACANTE [-càn-te] ad. m. f. *vacant, ante*.

Lasciò per forza vacanti undici arcivescovadi... (G. Vill.) Sede vacante (*del papa*), regno vacante, *interrègne*, m.

Nacque questo singolare splendore italico nella nostra città... vacante il romano imperio per la morte di Federigo (Bocc. *Vit. Dant.*). —, *privé, ée*. —, mancante, detto di cose immateriali, *vide*, m. f.

E a Forlì di quel nome è vacante (Dant. *Inf.*), ... *perd ce nom*. —, disoccupato, *vide; libre*, m. f. Letto vacante in un ospedale, casa vacante, *lit inoccupé, vacant*, m.; *maison vide, à louer*. —, ad. *qui vaque; qui s'occupe*.

O sanissimi popoli, vacanti a sacrificii a me più cari (*Amet.*).

VACANTERIA [-ri-a] s. f. *superfluité, vanité*, f. V. SUPERFLUITÀ, VANITÀ.

VACANZA [-càn-dsa], VACANZIA, s. f. tempo che l'ufficio resta senza possessore, *vacance*, f.

Se di costà mi deste avviso di qualche vacanza (Car. *Lett.*). —, intermissione riposo, *relâche*, f.; *repos*, m. — di tribunali, di università, di studenti, *vacances*, f. pl.; *congé*, m. —, *vacance*, f.

VACARE [-cà-re] v. n. *vaquer; être à remplir; être vide*.

Chè sempre che la vostra chiesa vaca... (Dant. *Par.*) —, (simil.) *manquer*.

Il luogo mio, il luogo mio che vaca
Nella presenza del figliuol di Dio

(Dant. *Par.*). —, esser vacuo, detto del tempo, esser libero di faccende, *être libre, inoccupé*. —, mancare, finire, *manquer; cesser*. —, esser privo, *manquer; n'avoir pas*. —, attendere, *vaquer; s'appliquer à q. ch.*

Li due di seguenti a quelle cose vacando,... (Bocc.) —, per riposarsi, *se reposer; cesser de travailler*. —, parlandosi di magistrati, *vaquer; ne point tenir ses séances*. —, lasciar voto, non seminato il terreno, *laisser inculte; faire reposer*.

VACATO [-cà-to] (a.) p. ad. da VACARE, dicesi d'ufficio, *vaqué*. —, finito, mancato, *manqué*. —, *manqué*. —, *qui est libre, inoccupé, ée*. —, *vaqué: appliqué, ée à q. ch.* —, *cessé de travailler*. —, *vaqué; qui n'a point tenu séance*. —, *laissé, ée inculte*.

VACAZIONE [-dsió-ne] s. f. il rimaner senza possessore, *vacance*, f. V. VACANZA. —, per mancanza, *défaut; manque*, m.: *absence*, f. —, *retraite*, f.

Appresso la vacazione de' Franceschi (G. Vill.). —, intermissione, *vacance*, f.; *repos*, m.; *interruption de travail*, f. —, (leg.) impiego del tempo nell'uffizio di giudici, cancellieri, periti, architetti, o altri ufficiali deputati ad eseguir alcuna cosa, *vacation*, f. —, retribuzione dovuta per tempo occupato nell'officio, *vacations*, f. pl.

VACCA [vàc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (zool.) *vache*, f.

Il buon uomo cui la vacca fu, la menò a Roma (Liv. M.).

Vacche, que' bachi da seta, che non lavorano, *vers à soie malades*, m. pl. —, certi lividori, o incotti, che vengono talora alle donne nelle cosce, per caldanino, o simile, tenuto sotto la gonnella, *maquereaux aux jambes*, m. pl. Vacca (pop.), donna disonesta, *femme de mauvaise vie; vache*, f. —, per vacchetta, in signif. di cuoio, *cuir de vache*, m.; *vache; vache de Russie*, f.

Comprar la vacca e il vitello (prov.), per chi toglie moglie gravida, *prendre ou il a pris la vache et le veau*. La vacca è nostra, quando si tien la preda, o si è vinta la pruova, *s'il ne tient qu'à cela, la vache est à nous*.

E se tu vien per terza in questa giostra,
Allor ben potrem dir la vacca è nostra

(Lall. *En. travest.*).

VACCAIO [-cà-io], pl. —CAJ (a.) s. m. *vacher*, m. V. VACCARO.

VACCARA [-cà-ra] (a.) s. f. *vachère; gardeuse de vaches*, f.

VACCARELLA [-rèl-la] s. f. dim. di VACCA, *jeune vache*; (poet.) *genisse*, f. —, (fig.) *petite effrontée*, f. V. SGUALDRINELLA.

VACCARO [-cà-ro] s. m. guardiano delle vacche, *vacher; gardeur de vaches*, m.

VACCESE [-tché-se] (a.) ad. m. f. *de vache*.

VACCHERELLA [-ke-rèl-la] (a.) s. f. dim. di VACCA, *petite, jeune vache*; (poet.) *génisse*, f.

VACCHETTA [-két-ta] s. f. dim. di VACCA, per piccola vacca, *jeune vache*, f. V. VACCARELLA.

—, il cuoio del bestiame vaccino, *vache*, f.; *cuir de vache*, m.

Tu scema il prezzo di quelle vacchette (Buon. *Fier.*). —, pelle di bue, *vache*, f.; *cuir de bœuf*, m. —, sorta di libro di spese minute, *journal de la dépense*, m.

Ch' io muti in squarci ed in vacchette Omero (Ariost. *Sat.*). —, libro dove si registrano le messe nelle sagrestie, *journal de la sacristie*, m.

VACCINA [-tchi-na] s. f. *chair de vache; vache*, f.

Di chi cucini pur così alla grossa
Un poco di vaccina o di montone (Ariost. *Sat.*). —, *vache*, f. —, sterco di bue o vitello, altrimenti bovina, *bouse*, f.

—, (med.) malattia di certe pustule, che vengono nelle mammelle delle vacche, la quale per mezzo della vaccinazione si comunica a' bambini, onde preservarli dal vaiuolo, *vaccine*, f.

VACCINARE [-tchi-nà-re] v. a. e n. comunicare la vaccina all' uomo, il che si fa tingendo un' ago nella pustula vaccina, e passandolo sotto l'epidermide di esso uomo, *vacciner*.

VACCINATO, —TA [-tchi-nà-to] (a.) p. ad. da VACCINARE, dicesi di colui, di colei cui è stato fatto l'innesto della vaccina, *vacciné, ée*.

VACCINATORE [-tchi-na-tó-re] (a.) ad. e s. m. (chir.) *vaccinateur; qui vaccine; chirurgien qui vaccine*, m.

VACCINAZIONE [-tchi-na-dsió-ne] s. f. (chir.) *vaccination*, f.

VACCINELLA [-tchi-nèl-la] (a.) s. f. (chir.) *vaccin modifié*, m.

VACCINIO [-tchi-ni-o] (a.) s. m. (chir.) *vaccin*, m. V. VACCINO.

VACCINO [-tchi-no] s. m. vaiuolo preso dal bestiame bovino per innestare a' fanciulli, *vaccin*, m. V. VACCINA all' ultimo significato.

VACCINO, —NA [-tchi-no] ad. *de vache*. —, (bot.) detto di pianta a fiore di color violetto cupo, specie di viola, o giacinto (lat. *vaccinium myrtillus*), *bleu, bleue; violette bleue*, f.

Viole vaccine (Salvin. *Annot.*).

VACCIO, —CIA [vàt-tchio] (a.) ad. *lent, lente; tardif, ive*.

Che vile pro, e negrigente vaccio, e scarso largo.... (Guitt. *Lett.*)

VACCIO [vàt-tchio] av. afferesi di AVACCIO, *vite*. V. PRESTO.

Chi non s' allenta a camminare,
Vaccio arriva al suo limitare (Fr. Jac. T.).

VACCUCCIA [-coùt-tchia] (a.) s. f. dim. di VACCA, *petite vache*, f. V. VACCHERELLA.

—, (fig.) sgualdrinella, *fille*, f. Esser la vaccuccia, *arriver; suffire à tout*.

VACETO [-tché-to] (a.) av. (antiq.) colla particella PIÙ, *plus vite; plus tôt*. V. PIUTOSTO.

VACILLAMENTO [-tchil-la-mén-to] s. m. *chancellement*, m.; *vacillation*, f. —, (fig.) *irrésolution; indétermination*, f.

VACILLANTE [-tchil-làn-te] ad. m. f. *vacillant; branlant, ante*. —, (fig.) *incertain, aine; indéterminé, ée*. —, *à tâtons; douteux, euse; irrésolu, ue*.

Così a quel buio andavano tastoni
Con vacillante passo i tre campioni (Ner. *Samin.*).

VACILLANZA [-tchil-làn-dsa] (a.) s. f. *vacillation*, f. —, (fig.) *perplexité*, f. V. VACILLAMENTO.

VACILLARE [-tchil-là-re] v. n. *vaciller; chanceler*.

—, (fig.) *hésiter; être irrésolu*.

Come popolo ch' era in vacillare e in non fermo stato (G. Vill.).

—, per farneticare, *extravaguer; rêver; radoter*.

E vacillando cerco il mio tesoro (Petr.).

VACILLATO [-tchil-là-to] p. ad. da VACILLARE, *chancelé*. —, *hésité*. —, farneticato, *rêvé*.

—, per messo in dubbio, *incertain, aine; indéterminé, ée; indécis, ise*.

VACILLAZIONE [-tchil-la-dsió-ne] (a.) s. f. *vacillation*, f.; *chancellement*, m. —, (fig.) *inconstance*, f. V. VACILLAMENTO.

Aver conchiuso... una confederazione di grave spesa, e di piccolo frutto per la vacillazione del pontefice (Guicc. *Stor.*).

VACILLITÀ [-tchil-li-tà], VACILLITADE, VACILLITATE, s. f. astratto di VACILLARE (fig.), ambiguità, dubbiezza, *vacillation; ambiguïté; incertitude*, f.; *doute*, m.

VACINO [-tchi-no] s. m. (bot.) *sorte de violette, de jacinthe*, f. V. VACCINO.

VACQUATTU [-couat-toù], VACQUATÙ (a.) pron. indeterminato (antiq.) nome finto per giuoco, per dire nessun uomo, nessuna persona, *personne*.

... Vi sono certe catapecchie che non la troverebbe vacquattù (Gell. *Sport.*).

VACUANTE [-cou-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui évacue*. —, *qui vide*.

VACUARE [-cou-à-re] v. a. e n. *évacuer*. V. EVACUARE. —, votare, spogliare, *vider; dépouiller*.

VACUATO, —TA [-cou-à-to] (a.) p. ad. da VACUARE, *évacué, ée*. —, *vidé, ée*.

VACUATORIO, —RIA [-cou-a-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (med.) *propre à faire évacuer*, m. f.

VACUAZIONE [-cou-a-dsió-ne] s. f. (med.) *évacuation; selle*, f.

VACUETTO [-cou-ét-to] s. m. dim. di VACUO, *petit vide*, m.

VACUISTA [-cou-i-sta], pl. —TI (a.) ad. e s. m. (filos.) filosofo che sostiene nella natura delle cose trovarsi il vacuo, *vacuiste*, m.

VACUITÀ [-cou-i-tà], VACUITADE, VACUITATE, s. f. *vacuité*, f.; *vide*, m. V. VACUO. —, per privazione, *privation*, f. — di stomaco, *vacuité de l'estomac*, f. Vacuità d'affetti, di passioni, *apathie*, f.

VACUO [và-cou-o] (a.) s. m. il voto, *vacuité*, f.; *vide*, m.

Ci è nelle cose il vano ed il vacuo (Salvin. *Disc.*).

VACUO, —CUA [và-cou-o] ad. *vide; libre*, m. f.

E delle sfere sue vacui i frammenti (Buon. *Fier.*). —, ozioso, *oisif, ive; paresseux, euse, nonchalant, ante; vide*, m. f. —, *privé, ée; vide*, m. f.; *qui manque*. —, esente, *exempt, exempte; exclu, ue*. —, *dépourvu, ue*. —, evacuato, *évacué, ée; rendu, ue libre*.

Al conte significassero, lei avergli vacua ed ispedita lasciata la possessione (Bocc.).

VADA [và-da] s. m. (t. de' giocatori) posta, invito, *vade; mise*, f.

VADA [và-da] (a.) s. (lat. *Vada Sabatia*) ant. cit. d'Italia, nella Liguria, *Vada*.

VADERE [và-de-re] (a.) v. n. irr. difettivo, di cui trovansi usate le voci riprodotte nell' italiano verbo ANDARE (V. —), vo o vado, vai, va, vanno, vada, vadano, *aller; je vais, tu vas, il, elle va, ils, elles vont, qu'il, qu'elle aille, qu'ils, qu'elles aillent*.

VADIMONIO [-mò-ni-o] s. m. (leg.) *promesse de comparaître en justice*, f. —, *demande que fait la femme au mari pour la restitution de sa dot*, f.

VADO [và-do] s. m. (antiq.) *gué*, m. V. GUADO.

Un amico pensier le mostra il vado (Petr.). Tentare o tastare il vado, *sonder le gué; sonder le terrain*.

VADOSO, —SA [-dó-so] (a.) ad. *guéable*, m. f.

VA E VIENE [-vié-ne] (a.) s. (mar.) corda distesa dal bastimento ad un capo saldo in terra mediante la quale un uomo può andare e venire su d' una lancia o battello senza l' aiuto de' remi, *va-et-vient*, m.

VAFRO, —FRA [và-fro] ad. (lat. *vafer*) *adroit, oite*. V. ACCORTO, ASTUTO.

VAG [vagk] (a.) s. fiume d' Ungheria, che si scarica nel Danubio, *Vag; Waag*.

VAGA [và-ga] ad. f. (anat.) aggiunto della sesta coniugazione de' nervi, *conjugaison de nerfs*, f.

VAGABONDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui erre, vague*.

VAGABONDARE [-dà-re] v. n. andar vagabondo attorno, *rôder; vaguer; vagabonder; errer*.

Vagabondando sempre per cittade (Salvin. *Odiss.*). —, (metaf.) detto di pensiere, desiderio, *se distraire; faire des châteaux en Espagne*.

VAGABONDATO [-dà-to] (a.) p. ad. da VAGABONDARE, *rôdé; vagué; vagabondé; erré*. —, (metaf.) *fait des châteaux en Espagne*.

VAGABONDITÀ [-tà], VAGABUNDITÀ, VAGABONDITADE, VAGABONDITATE, s. f. astratto di VAGABONDO, *vagabondage*, m.; *action d'errer, de s'écarter; course*, f. —, parlandosi della mente, o dell' occhio, *distraction*, f.

VAGABONDO [-bón-do] (a.) s. m. usasi sempre in cattiva parte, *vagabond; libertin*, m.

VAGABONDO, —DA [-bón-do] ad. e s. *vagabond, onde; qui court le pays*.

—, (fig.) astratto, *distrait, aite*.

Andar vagabondo, *errer*.

Quasi della fortuna dispero, vagabondo andando... (Bocc.) Andar vagabondo (fig.), *être distrait, aite*. Andar vagabondo da alcuno, *s'éloigner de q. u.*

E quanto le sue pecore rimote
E vagabonde più da esso vanno
Più tornano all' ovil di latte vote (Dant. *Par.*).

VAGABUNDAMENTO [-boun-da-mén-to] (a.) s. m. *vagabondage*, m.

VAGABUNDITÀ [-boun-di-tà] (a.) s. f. (antiq.) *vagabondage*, m. V. VAGABONDITÀ.

VAGABUNDO, —DA [-boùn-do] (a.) ad. (antiq.) *vagabond, onde*. V. VAGABONDO.

VAGALOGGIA [-lòd-dgia] (a.) s. f. (agr.) *espèce d'abricot d'une grandeur et d'une qualité supérieures*, m.

VAGAMENTE [-mén-te] av. *vaguement; avec charme; gentiment; joliment*.

VAGAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action d'errer*, f.; *vagabondage*, m.

VAGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *distrait, aite*.

Or tien pudica il guardo in sè raccolto,
Ora il rivolge cupido e vagante (Tass.

Ger.). —, parlando d'animali domestici, vagabond, onde; errant, ante. Dolor vagante (med.), douleur qui n'est pas fixe sur une partie du corps, f.

VAGARE [-gà-re] v. n. vaguer; errer; courir ça et là. V. Trascorrere.

Perchè a bell'agio poterono gli spiriti andar vagando dove lor piacque (Bocc.). —, (metaf.) uscir di tèma, divaguer; battre la campagne; sortir de l'objet d'une question. —, v. a. scorrer vagando alcun luogo, parcourir.

Allor che tutto andrai vagando il mondo (Bentiv. Teb.). —, v. n. r. divagarsi, distrarsi, se distraire; s'amuser.

VAGATO [-gà-to] (a.) p. ad. da Vagare, vagué; erré. —, divagué. —, parcouru. —, distrait, aite.

VAGATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. errant, ante; vagabond, onde.

Vagatori notturni (Buon. Fier.).

VAGAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. action d'errer. f. V. Vagamento. —, (per simil.) distraction; dissipation, f.

VAGELLAIO [-dgel-là-io]. pl. —LAJ, s. m. teinturier de la guède; teinturier du grand teint, m.

—, per vasellaio, potier, m.

VAGELLAME [-dgel-là-me] s. m. vaisselle, f. V. Vasellame.

VAGELLAMENTO [-dgel-la-mén-to] s. m. vacillation, f. V. Vacillamento.

VAGELLANTE [-dgel-làn-te] (a.) ad. m. f. qui vacille; qui chancelle.

VAGELLARE [-dgel-là-re] v. n. (ant.) vaciller; chanceler; hésiter. —, andar vagando, errer à l'aventure, çà et là.

—, farneticare, rêver; radoter.

—, v. n. r. per distrarsi, n'être point attentif, ive; être dissipé, ée.

VAGELLO [-dgèl-lo] s. m. cuve de la guède, f. Vagello a freddo, cuve d'inde, f. —, per caldaia, semplicemente, grande chaudière, f.

—, per vasello, vase, m. —, (metaf.) réceptacle, m. V. Ricettacolo.

VAGELLONE [-dgel-lò-ne] s. m. accr. di Vagello, cuve de la guède f.; grand vase, m. —, accr. di vagello in significato di vasello, grande cuve, f.

VAGENNI [-dgèn-ni] (a.) s. m. pl (lat. Vagenni) ant. pop. d'Italia nella Liguria, de' quali Augusta Vagienna era la capitale, ed il Tanaro passava in mezzo a questa nazione potente, Vagènes; Vagiennes, m. pl. —, (al sing.) vagen, enne.

VAGHEGGERIA [-gked-dge-rì-a] (a.) s. f. action de regarder avec charme, avec délices un objet, m. V. Vagheggiamento.

VAGHEGGIAMENTO [-gked-dgia-mén-to] s. m. action de regarder avec délices, avec charme un objet qu'on aime ou qui fait plaisir; amourette, f.; regard amoureux, m.

—, action de cajoler une femme, f.

VAGHEGGIANTE [-gked-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. qui regarde avec plaisir, avec délices, avec charme un objet.

VAGHEGGIARE [-gked-dgià-re] v. a. regarder fixement; admirer avec délices, avec charme un objet qu'on aime ou qui fait plaisir.

Essendosi avveduta ch'un giovane... la vagheggiava, discretamente con lui s'incominciò ad intendere (Bocc.).

—, rimirar con diletto checchessia, contemplar con diletto fissando gli occhi in una cosa qualunque, contempler avec plaisir un objet.

Ei, che vagheggia sotto alle lenzuola
Il gentil volto e le dorate chiome (L. Lipp. Malm.). —, cajoler, lorgner, courtiser une femme; galantiser; faire l'agréable. —, detto di luogo, signoreggiare da amena situazione, dominer. —, v. n. contemplar con diletto, contempler avec plaisir.

E lì comincia a vagheggiar nell'arte
Di quel maestro.... (Dant. Par.) —, v. n. r. compiacersi, invanirsi, se regarder avec complaisance.

Allorchè fuggirai le fonti, ov'ora
Spesso ti specchi e forse ti vagheggi (Tass. Am.).

VAGHEGGIATO, —TA [-gked-dgià-to] ad. regardé, ée avec délices.

Lodata passa e vagheggiata Armida
Fra le cupide turbe e se n'avvede (Tass. Ger.). —, contemplé, ée avec plaisir. —, cajolé; lorgné, ée. —, dominé, ée. —, regardé, ée avec complaisance. —, (fig.) detto di luogo, enchanté, ée.

Io darei per quel palazzotto con quella poca penisola bagnata da quel lago, vagheggiata da quelle isolette... (Car. Lett.)

VAGHEGGIATORE, —TRICE [-gked-dgia-tó-re] s. adorateur, trice; amoureux, euse; galant, ante; qui fait les yeux doux.

VAGHEGGINO [-gked-dgì-no] s. m. damerino, damoiseau; dameret; galant, m.

VAGHEGGIONE [-gked-dgió-ne] (a.) ad. e s. m. disprezzativo di Vagheggiatore, galant, fat ridicule, m.

VAGHETTO, —TA [-gkét-to] ad. dim di Vago, nel significato di grazioso, gentil, ille; joli, ie; mignon, onne; agréable, m. f.

Canzoni vaghette e liete cominciarono a cantare (Bocc.).

VAGHEZZA [-gké-tsa] s. f. envie, f.; désir; appétit; empressement, m.

Qual vaghezza di lauro e qual di mirto? (Petr.) —, diletto, piacere, agrément; plaisir, m.; satisfaction, f. —, bellezza, beauté, f; agréments; charmes; attraits, m. pl.

Nè acciò solamente che conosciate quanto la vostra vaghezza possa ne' cuor gentili, ma... (Bocc.) —, cosa vaga, chose légère; légèreté, f. —, (pitt.) certa leggerezza o finezza di tinte provegnente dall'armonia del colorito, charme, m.; légèreté; harmonie, f.

—, cosa vaga, variété; chose vague, f. Aver vaghezza, désirer ardemment.

E quei ch'avea vaghezza e senno poco... (Dant. Inf.)

Vaghezza di sapere, curiosité; envie de savoir, f.

VAGHISSIMO, —MA [-gkìs-si-mo] ad. sup. di Vago, très-joli, ie; très-agréable, m. f.; très-gracieux, euse

—, per bramosissimo, très-désireux, euse; très-avide, m. f.

E se ne fan vaghissimi e amanti (Buon. Fier.).

VAGILLANTE [-dgil-làn-te] (a.) ad. m. f. qui vacille, chancelle. V. Vacillante.

VAGILLARE [-dgil-là-re] v. n. (antiq.) vaciller; chanceler. V. Vacillare.

VAGILLATO [-dgil-là-to] (a.) p. ad. da Vagillare, vacillé; chancelé.

VAGILLAZIONE [-dgil-la-dsió-ne] (a.) s. f. vacillation, f. V. Vacillazione.

VAGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. vagito, vagissement; cri des enfants au berceau, m.

VAGINA [-dgì-na] s. f. (lat. vagina) gaine, f.; fourreau; étui, m. V. Guaina, Fodero. —, (simil.) pelle, peau, f.

Siccome quando Marsia traesti
Della vagina delle membra sue (Dant. Par.). Il corpo fu detto vagina dell'anima.

Vagina uterina (anat.), e vagina assolutamente, è il canale membranoso, che dalle parti pudende della donna conduce nell'utero, vagin, m. —, (bot.) foglia formata dalla base del peziolo, la quale nasconde la spiga delle biade prima che florisca, coque; enveloppe, f. V. Guaina. Vaginale.

VAGINALE [-dgi-nà-le] ad. m. f. (anat.) vaginal, ale. Arteria, tonaca, membrana vaginale, artère vaginale; tunique vaginale; membrane vaginale, f. —, (bot.) della vagina, de la coque, de l'enveloppe.

VAGINANTE [-dgi-nàn-te] (a.) ad. m. f. (bot.) vaginant, ante; qui enveloppe comme une gaine.

VAGINATO, —TA [-dgi-nà-to] (a.) ad. (bot.) agg. di fusto cinto dalla base del peziolo della foglia, couvert, erte de coque, d'enveloppe; enveloppé, ée.

VAGIRE [-dgì-re] v. a. irr. Il piangere, e gemire dei bambini in fasce, vagir; pousser des vagissements. —, (fig.) vagir; pousser des vagissements.

Concetti che passavano per ragionevoli quando il mondo vagiva ancora in culla (Magal. Lett.). — Pres. vagisce, iscono, il, elle vagit, ils, elles vagissent. — Subj. che vagisca, ec. qu'il, qu'elle vagisse, etc.

Part. vagito (V.—).

VAGITO [-dgì-to] s. m. vagissement, m. V. Vagimento.

Sentono al primo entrar voci e vagiti
Di pargoletti infanti (Car. En.).

—, (simil.) detto di bestie, cri, m.

V' intenerisca il cor col suo vagito
Il lascivo capretto e 'l molle agnello (Anguill. Metam.).

VAGITO [-dgì-to] (a.) p. ad. da Vagire, vagi; poussé des vagissements.

VAGLIA [vàl-lìa] s. f. valeur; vaillance, f.; mérite, m. Uomo di gran vaglia, habile homme, m.

—, per valuta, prezzo, valeur, f.; prix, m. —, (comm.) valeur, f.

VAGLIADOLID [val-lìa-do-lìd] (a.) s. cit. e prov. di Spagna, Valladolid.

VAGLIAIA [val-lìà-ia] (a.) s. f. donna che fa i vagli, ouvrière qui fait les cribles, f.

VAGLIAIO [val-lìà-io], pl. —AJ (a.) s. m. fabricant ou marchand de cribles, m.

VAGLIANTE [val-lìàn-te] (a.) ad. m. f. qui crible, vanne.

VAGLIARE [val-lìà-re] (a.) s. m. action de cribler, de vanner, f.

VAGLIARE [val-lìà-re] v. a. e n. separare vagliando la mondiglia dal grano, ec. cribler; vanner. Vagliarsi, scuotersi (simil.), se debattre; se démener.

Si vede un nudo che si vaglia e duole
Perocchè molta gente egli ha alle spalle (L. Lipp. Malm.).

—, detto di granelli che si rotolano nel vaglio, se debattre, se frotter. —, per rifiutare, rebuter; rejeter; mépriser. V. Cernere.

—, per isceglìere, choisir; éplucher.

VAGLIATO, —TA [val-lìà-to] p. ad. da Vagliare, criblé; vanné, ée. —, débattu, ue; démêlé, ée. —, frotté, ée. —, rebuté; rejeté, ée. —, épluché, ée.

VAGLIATORE, —TRICE [val-lìa-tó-re] ad. e s. cribleur, m.; qui crible.

VAGLIATURA [val-lìa-toù-ra] s. f. mondiglia separata dal grano vagliando, criblure, f.

VAGLIETTO [val-lìét-to] s. m. dim. di Vaglio, petit crible, m.

VAGLIO [vàl-lìo] s. m. arnese fatto di vimini o di pelle forata, distesa sopra un cerchio di legno, ec. per mondar grano, biade, ec. crible, m.

Talchè tutto forato come un vaglio (L. Lipp. Malm.). —, (metaf.) schiarare a più augusto vaglio (Dant. Par.), examiner avec soin.

(Prov.) Pisciar nel vaglio, perdre son temps et sa peine. Dar de' calci al va-

glio dopo aver mangiato la biada, *payer d'ingratitude*. *V.* Crivello.

VAGO [và-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *amant; amoureux, galant*, m.

Deh or foss' io col vago della luna
Addormentato (Petr.). —, *grain*, m. — di grano, d' orzo, *grain de blé, de froment, grain d'orge*, m.

VAGO, —GA [và-go], pl. —GHI, —GHE [-gki, -gke] ad. detto di persona, *errant; inconstant, ante; incertain, aine*.

Vago fra i rami, ovunque vuol m' adduce (Petr.). —, errante, detto di pianeta, *errant, ante*.

Or vedi insieme l' uno e l' altro polo,
Le stelle vaghe... (Petr.).

—, parlandosi delle cose, *vague*, m. f.; *indéterminé, ée*. —, per bramoso, *désireux; curieux, euse; avide*, m. f.

Vago d' udir novelle oltra mi misi (Petr.). Esser vago, *désirer*.

Ed io maestro: molto sarei vago
Di vederlo... (Dant. *Inf.*) —, per indeterminato, *vague*, m. f.; *indéfini, ie*. —, incerto, *incertain, aine*.

Mira quel colle, o stanco mio cor vago (Petr.). —, detto d' aria sfuggevole, *vague*, m. f.

.... Qual levo sogno od aer vago
(Tass. *Ger.*).

—, grazioso, *gentil, ille; gracieux, euse; joli, ie; charmant, ante*.

Vaghe donne, senza alcun fallo Filomena... (Bocc.)

—, (pitt.) di bel colorito, leggiadro, *vague*, m. f.; *léger, ère; agréable*, m. f.

Paio vago (anat.), ottavo paio de' nervi, *paire des nerfs du cerveau*, f.

VAGO [và-go] av. *gentiment; joliment*. *V.* Vagamente.

VAGOCOLORATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. *ayant des couleurs variées; vaguement coloré, ée*.

VAGOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *errant, ante*.

VAGOLARE [-là-re] v. n. *errer*. *V.* Svagare.

Erran cent' anni vagolando intorno
A questi liti (Car. *En.*).

VAGOLATO [-là-to] (a.) p. ad. da Vagolare, *erré*.

VAGUCCIO, —CIA [-goùt-tchio] ad. dim. vezzeggiativo di Vago, *joliet, ette; bellot, otte; mignon, onne*. *V.* Vaghetto.

VAIAIO [-ià-io], pl. —AJ, s. m. *fourreur; pelletier*, m.

VAIANO [-ià-no] s. m. (agr.) *sorte de raisin noir fort doux, et vin qu'on en fait*, m.

VAIARE [-ià-re] (a.) v. n. l' annerire delle olive, delle uva si dice saracinare, *devenir noirâtre*. *V.* Vaiolare.

VAIATO, —TA [-ià-to] p. ad. da Vaiare, *devenu, ue noirâtre*.

—, ad. (fisiol.) quello i cui occhi non sono dello stesso colore o l' iride è circondata da un circolo bianchiccio, *bigarré; tacheté, ée*. —, (veter.) parlandosi di cavalli, *vairon*, m.

VAIETTO [-iét-to] (a.) s. m. (zool.) specie di scoiattolo del Nord, la cui pelle è di gran pregio e di cui fanno uso persone di alto rango, *petit-gris; animal semblable à l'écureuil*, m.

VAIETTO, —TA [-iét-to] (a.) ad. simile al vaio, *bigarré, ée; noirâtre*, m. f.

Vaietta pelle, *peau bigarrée*, f.

Dante s' è servito della parola Gaietta in vece. *V.* Gaietto.

VAIEZZA [-ié-tsa] s. f. astratto di Vaio, *couleur noirâtre; noirceur ou couleur noire de certains fruits*, f.

VAINIGLIA [vai-nil-lia] s. f. (bot.) buccelletto odoroso d' un frutice che nasce nelle Indie occidentali e va salendo sopra gli alberi, *vanille*, f.

—, pianta erbacea che ha le foglie ovate, crespe, pelose, *vanille*, f.

VAIO [và-io], pl. VAJ, s. m. (zool.) animale simile allo Scoiattolo (*V.* —), col dosso bigio e il ventre bianco, *petit-gris*, m.

Eravi il vaio e stavasi soletto (L. Pulc. *Morg.*). —, dicesi anche della sua pelle e dell' abito fatto di essa, *fourrure de petit-gris*, f.; *petit-gris; espèce d'écureuil*, m. —, (araldica) ciò che è rappresentato a pelle di vaio, *vair*, m.

Grande era già la colonna del vaio (Dant. *Par.*).

VAIO, —IA [và-io], pl. VAJ, VAIE, ad. detto delle ulive, delle frutta in generale, *noirâtre*, m. f.; *d'un noir pourpre*. —, per taccato, *tacheté; bigarré, ée*. Roba vaia, o simili, *habit* (m.), *fourrure* (f.) *de petit-gris*.

VAIOLARE [-io-là-re] (a.) v. n. *devenir noirâtre*. —, (chir.) *être grêlé, marqué de la petite vérole*.

VAIOLATO, —TA [-io-là-to] p. ad. da Vaiolare, *devenu, ue noirâtre*. —, *grêlé, ée; marqué, ée de la petite vérole*.

—, ad. *d'une seule couleur; noirâtre ou pourpre*, m. f.

Pietra vaiolata (min.), *pierre de couleur diaprée, d'un vert foncé*, f.

VAIOLO [-iò-lo] (a.) s. m. (med.) *petite vérole; variole*, f. *V.* Vaiuolo.

VAIUOLICO, —CA [-iouò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (chir.) *produit, uite par la petite vérole*.

VAIUOLO [-iouò-lo], pl. m. —LI, f. —LE, s. m. (med.) malattia cutanea pustulosa ed epidemica, *petite vérole; variole*, f. —, (veter.) *sorte de maladie qui vient aux yeux des pigeons*, f.

VAIUOLOIDE [-iouo-lò-i-de] (a.) s. f. (chir.) *modification de la petite vérole par le vaccin*, f.

VAIUOLOSO, —SA [-iouo-lò-so] (a.) ad. (med.) *qui a de la relation avec la petite vérole*.

VAIVODA [va-i-vò-da] (a.) ad. e s. m. titolo di duca, o principe sovrano nella Valacchia, Moldavia e Transilvania ungherese, *vayvode*, m.

VALACCHIA [-ki-a], Valachia (a.) s. f. provincia della Turchia europea settentrionale, fra la Transilvania, la Moldavia, la Bulgaria e la Servia, *Valachie*, f.

VALACCO, —CA [-làc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. e s. della Valacchia, *valaque*, m. f.

I Valacchi chiamati con più verità Roumani, d' origine latina, parlano una lingua della stessa origine, quasi italiana.

VALACO, —CA [-là-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. e s. *valaque*, m. f. *V.* Valacco.

VALACO-ILLIRICO [-là-co-il-lì-ri-co] (a.) s. m. distretto de' confini militari del bannato di Ungheria, *Valaco-Illyrique*. m.

VALAMEDIOS [-mè-dios] interi. (voce spagnola) aiutimi Iddio, *Dieu me soit en aide!*

Vero espressaro
D' un poltron vantador *valamedios*
(Buon. *Fier.*).

VALANGA [-làn-ga], pl. —GHE [-gke] s. f. (fis.) gran massa di neve che si stacca e precipita in giù dalle montagne più alte, *avalanche*, f.

VALCARE [-cà-re] v. a. e n. (poet.) sinc. di Valicare, *passer; passer au delà; franchir*. *V.* Valicare.

Scote questi una verga e 'l fiume calca
Co' piedi asciutti e contra il corso il valca (Tass. *Ger.*).

VALCATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da Valcare, *passé, ée; passé, ée au delà; franchi, ie*.

VALCERCA [-tchér-ca], Vattel cerca, (a.) av. (espressione lombarda) *va-t'en le chercher*.

VALCHIUSA [-kioù-sa] (a.) s. f. dipartimento di Francia dal nome della fontana tanto celebrata dal Petrarca, *Vaucluse*, f.

VALCO [vàl-co], pl. —CHI [-ki] (a.) sincopato di Valico in significato di passo (poet.), *pas*, m.

Tal si partì da noi con maggior valchi,
Ed io rimasi in via (Dant. *Purg.*).

VALDARNO [-dàr-no], Val d' Arno (a.) s. m. paese di Toscana che bagna l'Arno, diviso in Casentinese, Fiorentino, e Superiore, *Valdarno*.

VALDESI [-dé-si] (a.) s. m. pl. (eccl.) eretici del XII° e XIII° secolo, dal nome di Pietro Valdo mercante lionese, che pretendevano che i preti non esercitavano più la povertà evangelica, e che per salvar l' anime era necessario distribuire a' poveri i loro beni, siccome facevano, *Vaudois*, m. pl.

VALE [và-le] s. m. (lat. *vale*) *salut; dernier adieu*, m.

Iteratemi il vale,... (Car. *En.*)

—, usato nel singolare (poet.), significa sta bene, addio, *portez-vous bien; adieu*.

Vanne, vale dico, addio (Poliz. *Rim.*).

VALEGGIO [-léd-dgio] s. m. *pouvoir*, m.; *force*, f. *V.* Potere, Forza.

VALENCIENNES [-tchièn-nes] (a.) s. cit. di Francia nel dipartimento del Nord, *Valenciennes*.

VALENTE [-lèn-te] ad. m. f. *habile*, m. f.; *excellent, ente; savant, ante; adroit, oite*.

Io trovai più vicino un valente medico (Bocc.). —, prode, *vaillant, ante; prudent, ente; sage*, m. f.

E disse: Or va su, tu che se' valente (Dant. *Purg.*). —, idoneo, *propre*, m. f. —, valente uomo, *homme de mérite*, m. *V.* Valentuomo.

VALENTEMENTE [-men-te] av. *vaillamment; puissamment; courageusement*. —, *gaiement*. —, *franchement*.

VALENTERIA [-rì-a], s. f. valoria, *habileté; valeur*, f.; *mérite*, m.; *vaillance*, f.; *courage*, m.; *hardiesse; vigueur*, f. *V.* Valentia.

VALENTIA [-tì-a] (a.) s. f. *vaillance, habileté*, f. *V.* Valenteria. —, *action de courage*, f.

VALENTIGIA [-tì-dgia] s. f. (antiq.) *vaillance; valeur*, f. *V.* Valentia.

VALENTINIANI [-nià-ni] (a.) s. m. pl. (eccl.) ant. setta di gnostici nata nel principio del secolo II da Valentino, ec. *valentiniens*, m. pl.

VALENTISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di Valentemente, *très-vaillamment*, etc.

VALENTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. di Valente, *très-vaillant, ante*.

VALENTRE [-lèn-tre] ad. m. f. (antiq.) *vaillant, ante; habile*, m. f.

VALENTREMENTE [-mén-te] (a.) av. (antiq.) *vaillamment*. *V.* Valentemente.

VALENTRIA [-trì-a] (a.) s. f. (antiq.) *vaillance; valeur*, f. *V.* Valore.

VALENTRISSIMO, —MA [-tris-si-mo] (a.) ad. sup. di Valentre (antiq.), *très-vaillant, ante*. *V.* Valentissimo.

VALENTRO [-lèn-tro] (a.) ad. m. (antiq.) *vaillant*, m. *V.* Valente.

VALENTUOMO [-ouò-mo] valent' uomo, s. m. *habile homme; homme de mérite; maître homme*, m.

Non so qual comparsa faranno in Parigi sotto gli occhi di quel valentuomo (Red. *Lett.*).

VALENZA [-lén-dsa] s. f. (antiq.) *vertu; valeur*, f. *V.* Virtù, Valore.

Che valenza
Tanta non ha... (Franc. Sacch. *Rim.*)

, valuta, prezzo, *valeur*, f.; *prix*, m.
Che la moneta di poca valenza
Non abbia corso (Franc. Sacch. *Rim.*).

VALENZA [-lèn-dsa] (a.) s. ant. città d'Italia nella Messapia; alcuni chiamavano Valenzia un'antica città sul Palatino, *Valentia*. —, città di Francia, di Spagna, di Portogallo, degli Stati Sardi, *Valence*. —, città della Colombia, *Valencia*.

VALENZIA [-lén-dsi-a] (a.) s. f. (antiq.) *valeur*, f. *V.* VIRTÙ, VALORE.

VALERE [-lé-re] s. m. *valeur*, f.; *prix*, m. —, valore, *force; bravoure*, f.

VALERE [-lé-re] v. n. irr. esser di prezzo, *coûter; valoir*.

Se le femmine fossero d'ariento, elle non varrebbon denaio... (Bocc.)

—, aver valore, *valoir; être vaillant*.
—, aver forza, dominio, potere, *pouvoir*, m.

Mentrechè la gran dote provenzale
Al sangue mio non tolse la vergogna,
Poco valea, ma pur non facea male
(Dant. *Purg.*). —, detto di monete, *avoir coure*.

—, meritare, *mériter; être digne*; e parlandosi di cose, *valoir la peine*. —, essere a sufficienza, *suffire; pouvoir*. —, giovare, *être utile, profitable*.

Vagliami 'l lungo studio e 'l grand' amore... (Dant. *Inf.*)

Far valere una cosa, *savoir tirer parti, du profit d'une chose*.

—, render l'equivalente, esser lo stesso, *être l'équivalent de; être le même que*.

Tanto case nella città, che due libbre d'oro d'entrata l'anno gli valessero (Bemb. *Stor.*). —, stare in luogo, far le veci, *valoir; être à la place de*.

Giustizia val qui di nome generico a dinotare tutte le opere buone (Segn. *Mann. Lett.*). —, agguagliare, *être égal, ale; valoir*.

Farsi valere, non si lasciar sopraffare, *se faire estimer; soutenir ses droits*.

A' noccioli bensì si fa valere (L. Lipp. *Malm.*). Farsi valere, far fruttare a suo pro, *faire valoir; faire rendre*, Valer di meglio, migliorare le sue condizioni, *améliorer son héritage, ses biens, sa condition; se faire un mérite*. Valer di meglio, tornar meglio, *valoir; être mieux; être plus expédient*.

O vi si piantino (e varrà meglio) selci ed olmi (Cresc.)... (*et il vaudra mieux*).

Valersi di alcuna cosa, *se servir, faire usage d'une chose*. Valersi del suo, *s'aider, se servir de ce que l'on a*. Valersene, in significato di richiamarsene, *se plaindre; demander, assigner en justice*.

Valere, per significare, trattandosi di concetti, o di parole, *signifier; valoir*.

Il si non è particella riempitiva. . ma è sì per lo latino *sic*, e vale così (Salvin. *Pros. Tosc.*). Onde vale a dire, cioè, *c'est-à-dire*. Valere un mondo, *valoir son pesant d'or; être impayable*.

... La guerra, e finalmente tutto il male,
Che tanto ci conturba, un mondo vale
(Bern. *Orl.*). Non valere una mano di noccioli, *être niais, niaise; n'être bon, bonne à rien*.

Valere un occhio, *coûter trop cher*. Non valere un lupino, un corno, o simili, *ne pas valoir un poil de chien, un sou; ne rien valoir*. Valere (t. di giuoco), *va*. Non vale, *ne compte pas*. Non valer la pena, *ne valoir pas la peine*.

Pres. valgo, vagliamo, valgono, *je vaux, nous valons, ils, elles valent*. — Pret. valsi, valse, valsero, *j'ai valu, il, elle a valu, ils, elles ont valu*. — Fut. varrò, ec. *je vaudrai, etc.* — Cond. varrei, ec. *je vaudrais, etc.* — Subj. che valga, ec. *qu'il, qu'elle vaille, etc.*

Part. valuto, valsuto e valso (*V.* —).

VALERIA [-lè-ri-a] (a.) s. f. ant. nome della tredicesima provincia d'Italia fra l'Umbria, la Campania, ed il Piceno, *Valéria*.

VALERIANA [-rià-na] s. f. (bot.) pianta che ha radici aromatiche, ec. *valériane*, f.

VALETE [-lè-te] (a.) pl. di VALE, saluto che si dà a' più, è il pl. di VALE, *portez-vous bien; adieu*.

VALETUDINARIO, —RIA [-tou-di-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (lat. *valetudinarius*) (med.) *valetudinaire*, m. f.; *maladif, ive*. *V.* MALSANO, MALATICCIO.

VALETUDINE [-tou-di-ne] s. f. (lat. *valetudo*) *santé*, f. *V.* SANITÀ.

—, forza, vigore, robustezza di corpo, *force; forte constitution physique*, f.

La mia forte valetudine di complessione non potette resistere (Benv. Cell, *Vit.*).

VALEVILE [-lé-vi-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *utile*, m. f. *V.* VALEVOLE.

VALEVOLE [-lé-vo-le] ad. m. f. *utile; propre*, m. f.; *bon, bonne; profitable; valable*, m. f.

—, *qui a de la force; puissant, ante*.

I lor figliuoli cresciuti, e per sè stessi valevoli (Bemb. *Asol.*).

VALEVOLISSIMO, —MA [-lis-si-mo] ad. sup. di VALEVOLE, *très-utile; très-propre; très-valable*, m. f.

VALEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière valable; vaillamment; avec force*. *V.* VALENTEMENTE.

VALEZZO [-lé-tso] (a.) s. m. (pop.) *adresse*, f. *V.* VALORE, MAESTRIA.

VALIBILE [-lì-bi-le] (a.) ad. m. f. di valuta, *de valeur; de prix*.

VALICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. (lat. *pervius*) *qu'on peut passer*.

Le piramidi, come montagne condotte al cielo, ... e sparse per le appena valicabili arene (Dav. *Tac. Ann.*).

—, per rapporto ad acque, fiumi, ec. *guéable*, m. f.

VALICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui passe au delà; qui traverse; franchit*.

O forse vennon qua sovra le navi
Il mare valicanti (Salvin. *Iliad.*).

VALICARE [-cà-re] v. a. *passer au delà; traverser; franchir*. *V.* PASSARE, TRAVERSARE. —, (simil.) dicesi anche di tempo, e d'età, *passer*.

Non valica nè di nè ora (Fr. Giord. *Pred.*). —, detto del fuoco, *passer, gagner un endroit*.

—, (fig.) superare, *surpasser*.

Perocchè il suo senno sottile, ... valicava il consiglio degli altri (M. Vill.).

—, eccedere i limiti, *sortir des bornes*. —, *passer sous silence*. Valicar un fiume a guado, *guéer; passer à gue*.

VALICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da VALICARE, *passé; traversé, ee; franchi, ie, etc.* —, *surpassé, ée*. —, *sorti, ie des bornes*. —, *passé, ée sous silence*.

Valicato per lo spazio di un'ora, *une heure passée*.

VALICATORE [-tó-re] s. m. *qui passe; qui traverse*. —, (simil.) *transgresseur*, m. *V.* TRANSGRESSORE.

VALICE [-li-tche] (a.) s. f. (antiq.) detto per bisogno di rima, *valise*, f. *V.* VALIGIA.

VALICO [và-li-co], pl. —CHI [-ki] s. m. apertura, passo per lo qual si valica e trapassa da una parte all'altra, *passage*, m.; *ouverture; entrée*, f.

O le pareti a' valichi piantare (Buon. *Fier.*). Andare al valico (t. de' cacciatori), andare al luogo dove passano gli animali, uccelli, e tirar loro, *aller au passage; se mettre aux aguets*.

—, ogni luogo donde si passa semplicemente, *passage*, m.

Al valico della riviera dell'Ombro gli assaliro vigorosamente (G. Vill.).

—, (fig.) via o mezzo a conseguir checchessia, *moyen; passage; chemin*, m. —, (art. e mest.) ordigno di legno, usato a torcere, o filare la seta, ec. *rouet*, m.

VALICO [và-li-co], pl. —CHI [-ki] (a. n.) s. m. nome appropriato a strade ferrate a traverso monti, *tunnel; souterrain*, m.; *galerie*, f.

VALICO, —CA [và-li-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. sinc. di VALICATO, *passé; traversé, ée*.

VALICONE [-có-ne] (a.) s. m. (voce scherzevole) passo, o pezzo, o luogo e dicesi di scritture, ec. *pas; morceau, lieu; passage*, m.

Domandato un contadino da un padre domenicano s'ei sapeva il Credo, rispose ch'ei ne sapeva dove un valicone e dove un altro (*Pros. Fior.*).

VALIDAMENTE [-mén-te] av. *validement; valablement*.

VALIDARE [-dà-re] v. a. convalidare, *consolider*. —, (fig.) *valider; confirmer; ratifier*.

VALIDATO, —TA [-dà-to] (a.) p. ad. da VALIDARE, *consolidé, ee*. —, (fig.) *validé; confirmé; ratifié, ée*.

VALIDISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di VALIDAMENTE, *très-validement*.

VALIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] ad. sup. di VALIDO, *très-valide; très-robuste*, m. f.

VALIDITÀ [-tà], VALIDITADE, VALIDITATE, s. f. astratto di VALIDO, *validité*, f. *V.* ROBUSTEZZA. —, (fig.) *vaillance*, f.

VALIDO, —DA [và-li-do] ad. *fort, forte; robuste*, m. f.; *vigoureux, euse*.

D'una vecchiezza valida e robusta
Era Sobrino (Ariost. *Fur.*).

—, aggiunto ad argomento, ragione, o simili, *valide*, m. f.; *concluant, ante démonstratif, ive*. Mendicante valido *mendiant valide, capable de travailler*, m. Scusa valida, *excuse valable recevable*, f.

VALIDORE [-dó-re] ad. e s. m. *homme* (m.) *ou chose* (f.) *qui a de la valeur, de la force; aide*, m.

VALIGETTA [-dgét-ta] s. f. dim. di VALIGIA, *petite valise*, f.

—, *petit portemanteau*, m.

VALIGIA [-lì-dgia] s. f. (art. mest.) *valise*, f.; *portemanteau*, m.

Rivestitosi de' panni suoi, che nella valigia erano (Bocc.). —, (simil.) *ventre*, m.; *panse*, f. Essere, o entrare in valigia (pop.), *se fâcher; s'emporter, s'obstiner*.

E n' è tanto in valigia (L. Lipp. *Malm.*).

VALIGIAIO [-dgià-io], pl. —AJ, s. m. facitor di valige, *bourrelier; layetier; bahutier*, m. —, (pop.) *homme colérique, emporté*, m.

VALIGINO [-dgì-no] (a.) s. m. dim. di VALIGIA, *petite valise*, f.

VALIGIONE [-dgió-ne] (a.) s. m. accr. di VALIGIA, *grande valise*, f.

VALIGIOTTA [-dgiòt-ta] (a.) s. f. *espèce de valise, de bourse*, f. *V.* VALIGIOTTO.

VALIGIOTTO [-dgiòt-to] s. m. accr. di VALIGIA, *espèce de valise ou de bourse*, f.

Mandarono cinquanta cavalli ciascuno con un valigiotto in groppa pieno di polvere (Guicc. *Stor.*).

VALIMENTO [-mén-to] s. m. nel senso di valore, virtù, *valeur*, f.; *courage*, m. *V.* VALORE, VIRTÙ.

Ch'ogni altra grazia e valimento pas-

sa (Franc. Barb.). —, valuta, pregio, *valeur*, f.; *prix*, m.

VALITORE [-tó-re] (a.) ad. e. s. m. giovatore, aiutatore, *aide*, m.

VALITUDINE [-toù-di-ne] s. f. *santé*, f. *V.* VALETUDINE.

VALITURO, —RA [-toù-ro] (a.) ad. participio, e futuro del verbo VALERE, che avrà validità, ch'è per aver valore, *valable*, m. f.; *qui aura une valeur*.

VALLACCHIA [-ki-a] (a.) s. f. *Valachie*, f. *V.* VALACCHIA.

VALLACCO [-làc-co], pl. —CHI [-ki] (a.) ad. e s. *valaque*, m. f. *V.* VALACCO.

VALLADOLID [-lid] (a.) s. *Valladolid*. *V.* VALADOLID.

VALLAME [-là-me] s. m. *espace entre plusieurs vallons*, m. —, (metaf.) *espace entre deux bouts; intermède*, m.

VALLARE [-là-re] (a.) ad. f. (arche.) (lat. *vallaris*) agg. di corona d'oro accordata da' Romani a colui che sforzava il primo il vallo del nemico, *vallaire; couronne vallaire*, f.

VALLARE [-là-re] v. a. (lat. *vallare*) circondar con fossi, *environner; bloquer; remparer; entourer de fossés*.

Noi pur giugnemmo dentro all'alte fosse
Che vallan quella terra sconsolata
(Dant. *Inf.*). —, (fig.) *environner*.

Non conoscendo il mal di ch'è vallata
(Bocc. *Am. vis.*).

—, v. n. r. *s'entourer*.

VALLATA [-là-ta] s. f. tutto lo spazio della valle da un capo all'altro, *vallée*, f.

Addietro torna per una vallata
Che proprio arriva sopra... (Bern. *Orl.*).

Vallata, da vallare (mil.), *circonvallation*, f.; *tranchées*, f. pl.; *fossés autour d'une ville*, m. pl.

E le vallate s'empievano incontanente d'acqua chiara (Plut. *Vit.*).

VALLATO, —TA [-là-to] p. ad. da VALLARE, *environné, bloqué, entouré, ée de fossés*.

—, per autenticato, *authentique*, m. f.; *justifié; attesté, ée*.

VALLE [vàl-le] s. f. spazio di terra tra' monti, *vallée*, f.; *vallon*, m.

Nè giammai vidi valle aver sì spessi
Luoghi da sospirar .. (Petr.)

Per monti e per valli, cioè dapertutto, *par monts et par vaux*. Valle di lagrime (fig.), di pianto, cioè il mondo, *vallée de larmes*, f.; *ce bas monde*, m. Valle dolorosa, *enfer*, m. —, (fig.) *mer*, f. Da monte a valle, *du haut en bas*. Da monte e da valle, *dans tous les sens*.

(Eccl.) Valle di Giosafat, valle della Giudea, presso Gerusolima, che sarà il luogo, secondo la Scrittura, del giudizio universale, *vallée de Josaphat*, f.

— sacra (arche.), consacrata alle muse nel monte Parnasso, nella quale scorrevano il fiume Permesso e la fontana Ippocrene, *vallée du Parnasse*, f.

VALLEA [-lè-a] (a.) s. f. (poet.) *vallée*, f. *V.* VALLATA.

Giunti nella vallea trovan due donne,
Che fan quel duolo, assai strane in arnese (Ariost. *Fur.*).

VALLERA (LA RONFA DEL) [-lè-ra] locuzione usata nel giuoco, per chi la impatta, *quitte à quitte*. —, *séquence*, f. *V.* RONFA.

VALLETTA [-lét-ta] s. f. dim. di VALLE, *vallon*, m.; *petite vallée*, f.

—, (simil.) piccola incavatura, *petit creux ou enfoncement*, m.

VALLETTINA [-ti-na] s. f. dim. di VALLETTA, *petit vallon*, m.

VALLETTINO [-ti-no] s. m. dim. di VALLETTO, *jeune laquais; jeune domestique*, m.

VALLETTO [-lét-to] s. m. usato dagli antichi scrittori per giovane fante che nei secoli XVI e XVII, seguiva sopra un ronzino l'uomo d'arme o era il corazziere per le fatiche del campo, andare a foraggio, governare i cavalli da battaglia, *valet; domestique; laquais*, m.

Senza più compagnia mi vado a porre,
Che d'una mia donzella e d'un valletto (Ariost. *Fur.*). — d'arme, giovanetto che esercitava presso il barone suo signore gli ufficj di donzello, o di scudiere differente da valletto, *écuyer*, m.

Fu Bute in prima del Dardanio Anchise
Valletto d'arme e cameriero e paggio
(Car. *En.*).

VALLICELLA [-tchèl-la] s. f. dim. di VALLE, *vallon*, m.; *vallée fort étroite*, f.

VALLICOSO, —SA [-có-so] ad. *situé, ée dans la vallée, dans la plaine*.

VALLIGIANO, —NA [-dgià-no] ad. e s. *qui habite la plaine; habitant des vallées*, m.

VALLO [vàl-lo] s. m. parapetto alzato di qua dal fosso tutto intorno al campo de' Romani, ec. *palissade*, f.; *rempart*, m.

I Romani facevano forte il luogo co' fossi, col vallo, e cogli argini (Segr. Fior. *Art. guerr.*). —, il campo stesso cinto di vallo, *camp retranché*, m.

Restan nel vallo, e sbigottiti i Franchi (Tass. *Ger.*). —, ogni riparo che si faceva intorno delle terre per combattere, *retranchements*, m. pl.; *palissades; fortifications*, f. pl. —, il recinto primario d'una fortezza, *enceinte*, f.

VALLOMBROSA [-bró-sa] (a.) s. f. valle della Toscana sugli Appennini dove S. Giov. Gualberto fondò nell'XI secolo l'ordine de' religiosi benedettini riformati, *Valombreuse*, f.

VALLOMBROSANI [-sà-ni] (a.) s. m. pl. (eccl.) religiosi benedettini ritirati in Vallombrosa, Toscana, secondo la riforma fattane da S. G. Gualberto, *Valombrosains*, m. pl.

VALLONACCIO [-nàt-tchio] s. m. pegg. di VALLONE, *profond, sombre vallon*, m.

Quivi è d'altezza fatto un vallonaccio
Di settecento braccia... (Bern. *Orl.*)

VALLONATA [-nà-ta] (a.) s. f. spazio d'un vallone da un capo all'altro, *vallée*, f. *V.* VALLEA.

VALLONCELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di VALLONE, *petit vallon*, m.; *vallée fort étroite*, f.

VALLONE [-ló-ne] s. m. accr. di VALLE, *grande vallée*, f.

Indi un altro vallon mi fu scoverto
(Dant. *Inf.*).

VALLONE [-ló-ne] s. m. usato al pl. (mil.) soldati del Brabante al soldo della Spagna, *Wallons*, m. pl.

—, ad. e s. *Wallon, onne; garde wallonne*, f.

VALLONEA [-nè-a] s. f. (bot.) *noix de galle*, f. *V.* VALONEA.

VALLOSO, —SA [-ló-so] (a.) ad. *sillonné, ée, couvert, erte de vallées*.

VALLURA [-loù-ra] (a.) s. f. il basso della valle, *le fond de la vallée*, m.

VALMONTONE [-tó-ne] (a.) s. castello in Campagna di Roma, *Valmontone*.

VALMONTONESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *de Valmontone*.

VALOIS [-lò-is] (a.) s. (lat. *Valesia*) ant. paese compreso nell'Isola di Francia, *Valois*, m.

VALONEA [-nè-a] (a.) s. f. (bot.) specie di galla, ghiande del cerro, per uso de' tintori e cuoiaj, onde tinger nero, *noix de galle*, f.

VALORAMENTO [-mén-to] s. m. *vaillance; valeur*; f.; *encouragement*, m. *V.* AVVALORAMENTO.

VALORARE [-rà-re] (a.) v. a. *encourager*. *V.* AVVALORARE.

VALORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da VALORARE, *encouragé, ée*.

VALORE [-ló-re] s. m. prezzo, *valeur*, f.; *prix*, m.

Però qualunque cosa tanto pesa
Per suo valor... (Dant. *Par.*)

—, virtù dell'animo, *cœur*, m.; *bravoure*, f.; *courage*, m.; *vaillance*, f.

Era il marchese di Monferrato uomo d'alto valore... (Bocc.)

—, *capital*, m.; *faculté*, f. —, (comm.) qualità delle specie monetarie, equivalente che rappresenta una cambiale, danaro che si paga per essa, prezzo delle monete, *valeur*, f.

—, forza, *vigueur; force; activité*, f.

Sì che degli occhi tuoi vinco il valore
(Dant. *Par.*). Primo valore (poet.), *le Père éternel*, m.

Lo primo ed ineffabile valore (Dant. *Par.*). —, (mus.) delle note, *valeur*, f.

VALORIA [-rì-a] s. f. valore, in significato di virtù, *valeur; vaillance*, f.

VALOROSAMENTE [-mén-te] av. *vaillamment; courageusement*.

VALOROSISSIMAMENTE [-men-te] av. sup. di VALOROSAMENTE, *très-vaillamment, etc.*

VALOROSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] ad. sup. di VALOROSO, *très-valeureux, euse; très-vaillant, ante*.

Non è avvenuto, perchè io non abbia voi valorosissimo cavalier conosciuto (Bocc.).

VALOROSO, —SA [-ró-so] ad. che ha valore, virtù, *vaillant, ante; courageux, euse; brave*, m. f.

Un signor valoroso, accorto e saggio (Petr.). —, efficace, *efficace*, m. f.; *puissant, ante*.

VALPARAISO [-rà-i-so] (a.) s. cit. del Chili con porto sul grand'Oceano, *Valparaiso*.

VALSENTE [-sèn-te] s. m. *valeur*, f.; *prix*, m. —, il capitale, la valuta de' beni di alcuno, *vaillant; capital*, m.; *facultés de q. u.*, f. pl.

Lasciò loro di valsente quindici mila fiorini o più (Morell. *Cron.*).

Avere il valsente di tanti scudi, *avoir le vaillant de tant d'écus*, ou *tant d'écus vaillant*.

VALSO, —SA [vàl-so] (a.) p. ad. da VALERE, sinc. di VALSUTO, *valu*. *V.* VALUTO.

VALSUTO, —TA [-soù-to] (a.) p. ad. da VALERE, *valu*. *V.* VALUTO.

VALTELLINA [-lì-na] (a.) s. f. provincia d'Italia fra la Svizzera ed il Tirolo, che ha per capitale Sondrio, *Valteline*, f.

VALURA [-loù-ra] (a.) s. f. (antiq.) nel significato di virtù dell'animo, *vertu*, f.; *courage*, m. *V.* VALORE.

Perchè non hai valura (Fr. Jac. T.).

VALUTA [-loù-ta] s. f. ciò che costa una cosa, *valeur*, f.; *prix*, m. *V.* VALSENTE.

Tutto l'arnese di que' dell'oste si perdeo, ch'era d'innumerabile valuta (G. Vill.). Cose di valuta, *objets de prix*, m. pl. —, potere, forza, *force*, f.; *pouvoir*, m.

Ma sforzerolla a tutte mie valute (Fr. Jac. T.). —, facoltà, capitale, *facultés*, f. pl.; *biens*, m. pl. —, (comm.) espressione impiegata nelle cambiali per indicare il valore, la qualità delle specie monetarie, come valute d'oro, d'argento, *valeur*, f. Valuta in merci, *valeur en marchandise*, f. Valuta in conto, *valeur en compte*, f. —, valore, prezzo delle monete, *valeur*, f.; *cours*, m. Di valuta, ad. *estimable*, m. f.; *de prix*. A valuta, av. *à proportion de sa valeur*.

VALUTABILE [-lou-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. *qu'on peut évaluer; qui est estimable*.

VALUTANTE [-lou-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui évalue; qui estime.*

VALUTARE [-lou-tà-re] v. a. *évaluer; estimer; priser; fixer le prix.* Valutare altrui alcuna cosa in conto di checchessia, ec. *tenir compte.* —, v. n. (fig.) far conto, avere in considerazione, *prendre, avoir en considération.*

VALUTATO, —**TA** [-lou-tà-to] p. ad. da VALUTARE, *évalué, ée; fixé le prix.* —, *tenu compte.*

—, (fig.) *pris en considération, etc.*

VALUTAZIONE [-lou-ta-dsió-ne] s. f. *évaluation*, f. *V.* VALUTA.

VALUTO [-loù-to] (a.) s. m. (antiq.) *valeur*, f. *V.* VALUTA.

VALÙTO, —**TA** [-loù-to] (a.) p. ad. da VALERE, *valu.* —, *coûté.*

VALVA [vàl-va] (a.) s. f. (zool.) nome dato a ciascuno de' pezzi d'un guscio, di una conchiglia, *valve*, f.

—, (bot.) dicesi di ciascuno de' segmenti d'un frutto che si apre spontaneamente, d'un pericarpo, *valve*, f.

VALVASSORO [-sò-ro] (a.) ad. e s. m. vassallo mediato, dipendente da altro vassallo immediato o vassallo maggiore, obbligato a levarsi ad armi a richiesta del signore, ec. *vavasseur*, m.

VALVOLA [vàl-vo-la] (a.) s. f. (anat.) *valvule*, f. *V.* VALVULA. Valvola di Bavino, d'Eustachio, di Vieussenio, ec.

—, (bot.) pezzi da cui sono composti taluni pericarpi, *valve; valvule*, f.

VALVOLA [vàl-vo-la] (a. n.) s. f. (macchine al vapore) *soupape*, f. *V.* ANIMELLA. — di sicurezza, *soupape de sûreté*, f. — a cerniera, a imbuto, a corno, *soupape à clapet, à gorge*, f. — a cassetto, *soupape à caisse, à tiroir*, f.

VALVULA [vàl-vou-la] s. f. (anat.) picciola membrana locata in certi meati del corpo che dà il passaggio a fluidi ma non già il ritorno, *valvule; valve*, f.

Valvula semilunare, del cuore, *valvule du cœur*, f.

—, (art. mest.) quell'ingegno dentro a checchessia, il quale facilità o impedisce l'entrare o l'uscire dell'aria, o di qualche liquore, come nelle trombe da trarre acqua, *valvule; soupape*, f. *V.* ANIMELLA.

—, (bot.) *valvule*, f. *V.* VALVOLA.

VALVULITE [-vou-li-te] (a.) s. f. (chir.) infiammazione delle valvule, *valvulite*, f.

VAMPA [vàm-pa] s. f. vapore e ardore ch'esce da gran fiamma, *bouffée de chaleur; flamme*, f.

Vampa di calore, *bouffée*, f. —, (metaf.) desiderio ardente, *désir ardent*, m.

Perchè mia donna: Manda fuor la vampa
Del tuo disio, mi disse (Dant. *Par.*)

—, (simil.) (med.) evaporazione, *vapeur*, f.

VAMPACCIA [-pàt-tchia] s. f. pegg. di VAMPA, *ardeur ou bouffée de chaleur étouffante*, f.

VAMPEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *flamboyant, ante.*

—, detto di raggi, *ardent, ente.*

VAMPEGGIARE [-dgià-re] v. n. *flamboyer; brûler.*

VAMPEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da VAMPEGGIARE, *flamboyé; brûlé, ée.*

VAMPIRISMO [-ri-smo] (a.) s. m. (filol.) credenza ne' vampiri, *vampirisme*, m.

VAMPIRO [-pì-ro] s. m. nome d'un corpo chimerico che la superstizione popolare in Germania immaginò uscir da' cadaveri, e che andassero a succiare il sangue del cuore de' vivi, *vampire*, m.

VAMPO [vàm-po] s. m. calore ch'esce da gran fiamma, *flamme; bouffée de chaleur*, f. *V.* VAMPA.

In questo mezzo sopra loro apparse
Un vampo che parea di fuoco fosse
(L. Pulc. *Morg.*). —, la fiamma stessa, *flamme*, f. —, (fig.) ardore, *ardeur*, f.

Io confidato in voi mi sento il core
Tutto infiammar di generoso vampo
(Tasson. *Secch. rap.*).

—, baleno, *éclair*, m. Menar vampo, *se mettre en furie; s'emporter.*

Che contro il conte vien menando vampo (Bern. *Orl.*). —, (per simil.) andar superbo, *s'enorgueillir.*

Tu mi hai ingannato, e sì ne meni 'l vampo (Buon. *Tanc.*).

VAMPORE [-pó-re] (a.) s. m. (antiq.) *flamme*, f. *V.* VAMPO.

VANAGLORIA [-glò-ri-a] s. f. *vaine gloire; sotte gloire*, f.; *orgueil*, m.

O vanagloria delle umane posse! (Dant. *Purg.*) Prender vanagloria, *devenir vain, orgueilleux.*

VANAGLORIANTE [-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui se vante; qui se glorifie.*

VANAGLORIARE [-à-re], **VANAGLORIARSI**, v. n. r. *se vanter; se glorifier.*

VANAGLORIATO, —**TA** [-à-to] (a.) p. ad. da VANAGLORIARE, *vanté; glorifié, ée.*

VANAGLORIOSAMENTE [-mén-te] av. *orgueilleusement.*

VANAGLORIOSISSIMO, —**MA** [-sìs-si-mo] ad. sup. di VANAGLORIOSO, *très-glorieux, euse; très-vaniteux, euse.*

VANAGLORIOSO, —**SA** [-riò-so] ad. *glorieux; orgueilleux, euse; vain, vaine; superbe*, m. f.

Con quella vanagloriosa ostentazione... (Fir. *As.*)

VANAGROLIA [-grò-li-a] s. f. (antiq.) *vaine gloire*, f. *V.* VANAGLORIA.

VANAGROLIOSO, —**SA** [-liò-so] (a.) ad. (antiq.) *orgueilleux; vaniteux, euse. V.* VANAGLORIOSO.

VANAGRORIA [-grò-ri-a] (a.) s. f. (antiq.) *vaine gloire*, f. *V.* VANAGLORIA.

VANAMENTE [-mén-te] av. *avec vanité; vainement.* —, *sans raison.* —, *sans profit.* —, *oisivement.* —, inutilmente, *inutilement.*

VANARE [-nà-re] v. n. (antiq.) *rêver; divaguer; délirer. V.* VANEGGIARE.

Stava come uom che sonnolento vana (Dant *Purg.*).

VANATO [-nà-to] (a.) p. ad. da VANARE, *rêvé; déliré, divagué.*

VANDALI [vàn-da-li] (a.) s. m. pl. ant. pop. dell'Allemagna, lungo il mar Baltico, che irruppero nelle Gallie e nell'Italia, e si stabilirono nella Spagna e nell'Africa nel secolo v°, *Vandales*, m. pl.

VANDELUSIA [-loù-si-a] (a.) s. nome che prese la Betica dopo l'occupazione de' Vandali, cangiato poi in Andalusia, *Vandalousie; Andalousie*, f.

VANE [và-ne] (a. v.) verbo e pronome, vanne, ne va, *va; va-t'en.*

VANEARE [-à-re] (a.) v. n. (antiq.) *rêver. V.* VANEGGIARE.

VANEATO [-à-to] (a.) p. ad. da VANEARE, *rêvé.*

VANEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *rêve; délire*, m.; *extravagance*, f.

VANEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui rêve; radoteur; rêveur, euse.*

VANEGGIARE [-dgià-re] (a.) s. m. *rêve*, m.; *action de rêver*, f.

—, (med.) *délire*, m.

E del mio vaneggiar vergogna è 'l frutto (Petr.).

VANEGGIARE [-dgià-re] v. n. *rêver; radoter; faire l'enfant. V.* BAMBOLEGGIARE.

E con duro pensier teco vaneggio (Petr.). —, *s'occuper de choses vaines.*

Da' ben s'impingua se non si vaneggia (Dant. *Par.*), *si on ne s'occupe pas des choses vaines de ce monde.* Vaneggiare a fare una cosa, *s'occuper à faire q. ch.*

—, per esser vano e voto, *être vide.*

Nel dritto mezzo del campo maligno
Vaneggia un pozzo assai largo e profondo (Dant. *Inf.*), *un puits se trouve dans l'espace.*

—, per riuscir vano, *rendre inutile.*

Quivi di corpi l'orrida mistura...
Potea far vaneggiar la fedel cura
De' due compagni... (Ariost. *Fur.*)

—, per ischerzare, *folâtrer.*

Nelle spelonche sue Zefiro tace
E in tutto è fermo il vaneggiar dell'aure (Tass. *Ger.*).

—, v. a. immaginare, ideare, concepir col pensiere, quasi fuor di sè, *imaginer; concevoir.*

Non però ne temo
Quel che tu ne vaneggi (Car. *En.*).

—, render vano, eludere, *éluder.*

—, (med.) delirare, esser preso da alienazione mentale, *délirer; battre la campagne.*

VANEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da VANEGGIARE, *rêvé.* —, *occupé de choses vaines.* —, *qui a été vide.* —, *rendu, ue inutile.* —, *folâtré.* —, *imaginé, ée, conçu, ue.* —, *éludé, ée.* —, (med.) *déliré; battu la campagne.*

VANEGGIATORE, —**TRICE** [-dgia-tó-re] ad. e s. *radoteur; rêveur, euse; extravagant, ante.*

VANEGGIO [-néd-dgio] (a.) s. m. (agr.) pezzo di terra messa a cultura tutta eguale, *terrain carré cultivé également*, m.

Apparirà in tal guisa una pianura
... Ch'io non so perchè s'appelli
Vaneggio o vaneggione .. (Baruffald.)

VANEGGIONE [-dgió-ne] (a.) s. m. accr. di VANEGGIO, *grand terrain cultivé carrément*, m. *V.* VANEGGIO.

VANERELLO, —**LA** [-rèl-lo] ad. dim. di VANO, *un peu vain, vaine.*

Vanerello mio cuor, che giri intorno
Qual notturna farfalla a un debol lume (Red. *Rim.*).

VANEZZA [-né-tsa] (a.) s. f. *vanité, légèreté; folie*, f. *V.* VANITÀ. Vana estimazione di sè, *mépris de soi-même*, m.

VANGA [vàn-ga], pl. —**GHE** [-ghe] s. f. (agr.) strumento di ferro con manico di legno e VANGILE (*V.* —), di ferro onde appoggiarvi il piede, *bêche*, f.

Colla vanga maggior rivolga appresso
Il più caro terren (Alam. *Colt.*).

Andare a vanga, *trouver une terre légère et facile;* (fig.) trovar facilità in checchessia, *ne point trouver d'obstacles, de difficultés.*

VANGACCIA [-gàt-tchia] s. f. pegg. di VANGA, *mauvaise bêche*, f.

VANGAIOLA [-iò-la] (a.) s. f. *filet à pêcher*, m *V.* VANGAIUOLE.

VANGAIUOLE [-iouò-le] s. f. pl. (art. mest.) spezie di rete da pescare, da tenersi con mano, mentre altri frugano, *trouble*, f.

VANGARE [-gà-re] v. a. (agr.) *bêcher, labourer, remuer la terre avec une bêche.* Vangare a vanga ritta o a vanga sotto, ec.

VANGATA [-gà-ta] s. f. colpo di vanga e lavoro fatto colla vanga, *coup de bêche et labour fait avec la bêche*, m. Terren vangato, *terre bêchée*, f.

VANGATO [-gà-to] (a.) s. m. terreno vangato, *terrain bêché*, m.

Di gennaio semina legumi e agrumi,
fave in sul vangato (Dav. *Colt.*).

VANGATO, —**TA** [-gà-to] p. ad. da VANGARE, *bêché, ée.*

Grasso, lieto il terren vangato e culto (Alam. *Colt.*).

VANGATORE, —**TRICE** [-tó-re] ad. e s. (agr.) *qui bêche; qui laboure la terre.*

E voi vangatori... (Buon. *Tanc.*)

VANGATURA [-toù-ra] s. f. *action* (f.), *temps* (m.) *de bêcher.*

VANGELICO, —**CA** [-dgé-li-co], pl.

—CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (eccl.) (antiq.) *évangélique*, m. f. V. EVANGELICO.

VANGELIO [-dgè-li-o], pl. —LJ (a.) s. m. (antiq.) *évangile*, m. V. VANGELO.

VANGELISTA [-li-sta], pl. —TI (antiq.) pl. f. —TE, s. m. (eccl.) *évangéliste*, m. V. EVANGELISTA.

VANGELISTARE [-stà-re] (a.) s. m. (eccl.) libro degli Evangelj, *évangélistère; livre des évangiles*, m.

VANGELISTO [-dge-li-sto] (a.) s. m (eccl.) (antiq.) *évangéliste*, m. V. EVANGELISTA.

VANGELIZZANTE [-tsàn-te] ad. e s. (eccl.) *celui qui évangélise; ministre du saint évangile*. V. EVANGELIZZANTE.

VANGELIZZARE [-dge-li-tsà-re] v. a. (eccl.) predicare il vangelo, o predicare semplicemente, *évangéliser; prêcher l'évangile*.

VANGELIZZATO [-dge-li-tsà-to] (a.) p. ad. da VANGELIZZARE, *évangélisé; prêché l'évangile*.

VANGELO [-dgè-lo] s. m. (eccl.) scrittura del Testamento Nuovo che tratta delle predicazioni di G. C. *évangile*, m. Dire un vangelo, o il vangel di S. Giovanni, dire la verità, *dire mot d'évangile; dire la vérité*.

E direbbe il vangel di san Giovanni (Ariost. *Sat.*). Essere il vangelo di san Giovanni, *être la vérité*.

Odi prima il vangelo e poi il segna (prov.), *écoute d'abord la chose, et parle après*. Alle sante Dio vangele, *espèce de serment ancien*, m.

VANGHETTO [-ghét-to] (a.) s. m. dim. di VANGA, *petite bêche*, f.

VANGIELIO [-dgiè-li-o], pl. —LJ (a.) s. m. (eccl.) (antiq.) *évangile*, m. V. VANGELO.

VANGILE [-dgi-le] s. m. (art. mest. e agr.) ferro o stecca al manico della vanga su cui s'appoggia il piede per profondarla bene nel terreno, *support; support de la bêche*, m.

VANGONE [-gó-ne] (a.) s. m. (agr.) nome dato alla pianta del tabacco, le di cui foglie sono fatte a guisa di vanga, *plante de tabac dont les feuilles ressemblent à une bêche*, f.

VANGUARDIA [-gouàr-di-a] s. f. (mil.) la parte che precede un esercito, *avant-garde*, f.

Così sollecitando a camminare di buon passo, raggiunse la vanguardia... (Davil.)

—, (simil.) *avant-garde*, f.

VANIA [-nì-a] (a.) s. f. (antiq.) *vanité*, f. V. VANITÀ.

Così v'è drento mondane vanie (Bocc. *Am. vis.*).

VANIANTE [-àn-te] ad. m. f. (antiq.) *qui rêve; rêvant; rêveur, euse*. V. VANEGGIANTE.

VANIGLIA [-nil-lia] s. f. (bot.) *vanille*, f. V. VAINIGLIA.

VANIGLIONE [-nil-lió-ne] (a.) s. m. (comm.) specie più grossa di vaniglia, *grosse vanille*, f.

VANILOQUENZA [-couèn-dsa] (a.) s. f. *discours vain*, m. V. VANILOQUIO.

VANILOQUIO [-lò-coui-o], pl. —QUJ (a.) s. m. *discours vain; discours inutile*, m. V. STOLTILOQUIO.

VANIRE [-nì-re] v. n. irr. andare in fumo, *s'évanouir; se dissiper; s'évaporer*. V. SVANIRE. — Pres. vanisce, iscono, *il, elle se dissipe. ils, elles se dissipent*. — Subj. che vanisca, ec. *qu'il, qu'elle se dissipe, etc.*

Part. vanito (V. —).

VANISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di VANAMENTE, *très-vainement*.

VANISSIMO, —MA [-nis-si-mo] ad. sup. di VANO, *très-vain, vaine*. —, inutilissimo, *très-inutile*, m. f. —, detto di persona, boriosissimo, molto vanagloriosо, *très-orgueilleux, euse*.

I Greci vanissimi le cose di lor paese magnificavano (Salvin. *Disc.*). Uomini, argomenti vanissimi, *hommes très-vains, orgueilleux, superbes; arguments très-faibles, qui ne concluent rien*, m. pl.

VANITÀ [-tà], VANITADE, VANITATE, s. f. astratto di VANO, *vanité; inutilité; futilité*, f. —, insussistenza, *chose idéale*, f.; *vide*, m.

Drizzando in vanità le vostre temple (Dant. *Par.*), *qui dirigez vos pensées vers la vanité, le vide*. —, per qualità non soggetta al tatto, vacuità, *qualité non sujette au toucher*, f.; *vide*, m.

... E ponevam le piante
Sopra lor vanità che par persona
(Dant. *Inf.*). —, fallacia, inganno, *tromperie*, f. —, leggerezza giovanile, *légèreté*, f. —, vanto ambizioso, millanteria, *vanterie*, f.

Son certo che Annibale arà parlato di vanità, come suole (Cas. *Lett.*).

VANITO, —TA [-nì-to] (a.) p. ad. da VANIRE, *évanoui, ie; dissipé; évaporé, ée*.

VANITOSO, —SA [-tó-so] ad. *vain, vaine; glorieux; vaniteux, euse*. V. BORIOSO, VANAGLORIOSO.

VANNES [vàn-nes] (a.) s. fiume e cit. di Francia, cap. del dipartimento di Morbihan, e già capitale de' Veneti, *Vannes*.

VANNI [vàn-ni] s. m. (poet.) sempre al pl. penne dell'ali dopo le prime, dette coltelli, *plumes*, f. pl. —, (poeticamente) le ali stesse, *ailes*, f. pl.

Sì che al mio volo l'ira addoppi i vanni (Petr.). —, (fig.) *plumes*, f. pl.; *élan*, m.

E son tarpati i vanni al mio disio (Poliz. *Stanz.*). —, anche in prosa, *ailes; plumes*, f. pl. I vanni delle forze.

VANO [và-no] s. m. la parte vota, il vacuo, voto, *vide*, m.

Nel vano tutta sua coda guizzava (Dant. *Inf.*). —, la parte inutile, o difettosa di checchessia, *inutilité; frivolité; futilité*, f.

D'entro alle leggi trassi il troppo e 'l vano (Dant. *Par.*). —, spazio non empito in qualunque opera, *creux; vide*, m.

Duccio riempieva i vani intagliati nel marmo bianco di mistura nera (Borgh. *Rip.*). —, cavità, seno, parlando del corpo umano, *creux; sein*, m.

Vani (archi.), aditi che sono in tutto l'edifizio per dove possono entrare ed uscire tutte le cose che fanno di bisogno, ec. *baies*, f. pl.

De' vani alcun servono a' lumi, all'aria e ai venti, ec. (Baldin. *Voc. dis.*)

Vani finti, *fausses baies*, f. pl.

VANO, —NA [và-no] ad. *vain, vaine; vide*, m. f.

Si dee pigliare delle granella di pera ... di quelli (*semi*) scegliendo li non vani (Benv. Cell. *Oref.*). ..., *qui ne sont pas vides*.

—, (fig.) agg. a uomo, cioè borioso, *orgueilleux, euse; superbe*, m. f. —, leggero, *volage*, m. f.; *inconstant, ante*.

Fatto signore e Dio (*l'Amore*) da gente vana (Petr.). —, aggiunto a speranza, a parole, concetti, o simili, *vain, vaine; inutile; futile*, m. f.; *trompeur, euse*

Tra le vane speranze e 'l van dolore (Petr.). Pensieri, discorsi vani, *pensées* (f. pl.), *discours* (m. pl.) *vagues*.

Misero, e pien di pensier vani... (Petr.)

—, caduco, fragile, *fragile*, m. f.; *passager, ère; vain, vaine; périssable*, m. f.

Ordinò general ministro e duce
Che permutasse a tempo li ben vani
Di gente in gente... (Dant. *Inf.*)

—, sterile, *stérile*, m. f. —, agg. di corpo, *mort*.

E visse e vi lasciò suo corpo vano (Dant. *Inf.*). Andare in vano, *aller sans but*. Dire in vano, *parler en vain*. Essere in vano, *être inutile*. In vano, av. *en vain; inutilement*. Uscire in vano, *ne pas réussir*.

VANTADORE [-dó-re] (a.) ad. e s. m. *qui se vante; vantard*, m. V. VANTATORE.

VANTAGGETTO [-dgét-to] s. m. dim. di VANTAGGIO, *petit avantage; petit profit*, m.

Per ogni menomo vantaggetto si muovono (Guitt. *Lett.*).

VANTAGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui surpasse; qui a l'avantage*.

VANTAGGIARE [-dgià-re] v. a. *surpasser; exceller; avoir l'avantage*.

Vantaggiare alcuno, *avantager, faire épargner*. V. AVVANTAGGIARE.

Quelli solamente è degno di sì nobil casa e onorata, che sa vantaggiare gli altri di sua virtù... (Brun. *Tes.*)

—, v. n. e n. r. approfittarsi, *profiter; acquérir; tirer de l'avantage*.

VANTAGGIATAMENTE [-dgia-ta-mén-te] (a.) av. *avantageusement*

VANTAGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da VANTAGGIARE, *surpassé, ée, excellé*.

—, (fig.) accresciuto, *augmenté, ée*.

—, migliorato, *amélioré, ée*.

—, ad. *excellent, ente; riche*, m. f. Vestimento vantaggiato, *habit aisé, large*, m.

VANTAGGINO [-dgì-no] (a.) s. m. dim. di VANTAGGIO, *petit avantage*, m. V. VANTAGGETTO.

VANTAGGIO [-tàd-dgio] s. m *avantage*, m.; *supériorité*, f.; *dessus*, m.

Qual soleano i campion far nudi ed unti
Avvisando lor preda e lor vantaggio
(Dant. *Purg.*). (*C-à-d. que tous les hommes distingués dans les sciences, les lettres, les arts et la guerre étaient attirés à Rome par des honneurs et des récompenses qu'on leur accordait.*)

—, utilità, profitto, guadagno, *utilité*, f.; *bien; profit; avancement*, m.

E vedrassi ... oro e terreno
Essere stato danno e non vantaggio
(Petr.). —, *augmentation*, f. —, *supériorité*, f. —, ventura, *bonheur*, m.

Certo vantaggio ne fu, ch'ella non fu la primiera (Bocc.). —, corollario (antiq.), *corollaire*. m. —, giunta, *réjouissance*, f.; *avantage*, m. A vantaggio, av. essere, o stare a vantaggio, cioè al di sopra, *être au-dessus; dominer; commander*.

Di gran vantaggio, av. *très-bien; fort bien*. V. GRANDEMENTE, OTTIMAMENTE.

Giuocator di vantaggio, vale astuto, *escroc; tricheur*, m. Dare vantaggio, di vantaggio, cioè dare giunta, concedere in luogo di vantaggio, *donner en surplus*. Da vantaggio, av. *avantageusement*; e ancora, *davantage; de plus; outre cela; encore*.

Dipinge, nè può farsi da vantaggio
Generalmente in qualsivoglia cosa (L. Lipp. *Malm.*). —, (mil.) tutto ciò che giova più all'uno che all'altro de' due eserciti opposti, *avantage*, m.

Acquistare il vantaggio, *prendre l'avantage, une position*. Levare, togliere al nemico il vantaggio delle sue difese, *prendre l'avantage sur son ennemi, le chasser de sa position*. Perdere il vantaggio, *perdre l'avantage; être dans une situation moins avantageuse*.

Prendere il vantaggio, *prendre l'avantage, une position favorable sur l'ennemi; être supérieur en nombre*.

Trar vantaggio, *tirer avantage*.

VANTAGGIO (t. degli stampatori) asse sopra la quale i compositori assettano le linee dopo averle composte, *galée*, f.

VANTAGGIOSAMENTE [-dgio-sa-mén-te] av. *avantageusement*.

—, in maniera vantaggiosa, *utilement.*

VANTAGGIOSISSIMAMENTE [-dgio-sis-si-ma-mén-te] av. sup. di VANTAGGIOSAMENTE, *très-avantageusement.*

VANTAGGIOSISSIMO, —MA [-dgio-sis-si-mo] ad. sup. di VANTAGGIOSO, *très-avantageux, euse.*

—, utilissimo, *très-utile*, m. f.

VANTAGGIOSO, —SA [-dgió-so] ad. *avantageux, euse.* —, utile, *utile*, m. f.; *bon, bonne; commode*, m. f.

VANTAGGIUZZO [-dgiou-tso] s. m. *petit avantage; petit profit*, m. *V.* VANTAGGETTO.

VANTAGIONE [-dgió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *vanterie*, f. *V.* VANTAMENTO.

VANTAMENTO [-mén-to] s. m. *vanterie; arrogance; vanité*, f. *V.* MILLANTERIA.

Di superbia viene orgoglio e dispetto
e vantamento (Brun. *Tes.*).

—, il prometter di sè, *promesse d'une entreprise difficile*, f.

E replicar più volte a quello fanno
Le prove e i vantamenti che promette
(Ner. *Samin.*).

VANTANZA [-tàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *vanterie*, f. *V.* VANTAMENTO.

VANTARE [-tà-re] v. a. *vanter; louer; prôner.*

Per guerrier valoroso e di gran nome
La vera istoria Sansonetto vanta
(Ariost. *Fur.*). —, v. n. r. *se vanter; se prôner.*

Mai non potè vantarsi, ch' io il guatassi (Bocc.). —, detto in buona parte, senza millanteria, *se vanter.*

Più non si vanti Libia con sua rena
(Dant. *Inf.*). —, prometter di sè, *se vanter; se flatter; se promettre.*

VANTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da VANTARE, *vanté; loue, louée, etc.*

VANTATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *vantard, arde; hâbleur, euse; glorieux, euse; fanfaron, onne.*

VANTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *vanterie*, f. *V.* VANTAMENTO.

VANTERIA [-rì-a] s. f. *vanterie; hâblerie; gasconnade*, f. *V.* MILLANTERIA.

VANTEVOLE [-tè-vo-le] ad. m. f. *vain, vaine; orgueilleux; fastueux, ueuse.*

VANTO [vàn-to] s. m. *vanterie; hâblerie; gasconnade*, f.; *mérite*, m.

Ed all'audace rammentò i suoi vanti
(Tass. *Ger.*). —, per lo prometter di sè, *confiance; assurance*, f.

Veramente sarebbe da reputar valoroso chi tal vanto adempiesse (*Filoc.*).
V. VANTAMENTO. Dare il vanto, *vanter.*

Avrà gran maraviglia di sè stessa
Vedendosi tra tutte dare il vanto
(Petr.). Dare, darsi vanto, *prôner; célébrer; vanter; se vanter; se faire fort.*

—, per vantaggio, *avantage*, m.; *supériorité*, f.

Non vedi tu la morte che 'l combatte
Sulla fiumana, ove 'l mar non ha vanto
(Dant. *Inf.*). Aver vanto su checchessia, *avoir le dessus.* Dar vanto, o il vanto, *attribuer le mérite; accorder la gloire, l'honneur.* Non dare il vanto altrui di qualche cosa, *être supérieur à q. u.*

Diceano che non davano vanto alle
muse... (*Comm. Dant. Inf.*) Togliere il vanto, *être supérieur; surpasser.*

VANURA [-nou-ra] (a.) s. f. (antiq.) *vanité*, f. *V.* VANITÀ.

Del mondo falso pieno di vanura (Fr. Jac. T.).

VANVERA (A) [vàn-ve-ra] av. *au hasard; à la bouleoue.*

Favellare a vanvera, *parler sans savoir ce que l'on dit; parler au hasard.*

VAPIDO, —DA [và-pi-do] (a.) ad. dicesi di liquidi (chim., farm.), *privé, ée de parties spiritueuses; éventé, ée.*

VAPORABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. *qui peut s'évaporer ou s'exhaler; volatil, ile.*

VAPORABILITÀ [-tà], VAPORABILITADE, VAPORABILITATE, s. f. *volatilité; qualité de ce qui peut s'évaporer*, f.

VAPORACCIO [-ràt-tchio] s. m. pegg. di VAPORE, *grosse, épaisse vapeur; mauvaise exhalaison*, f.

VAPORALE [-rà-le] ad. m. f. *de vapeur.*

VAPORANTE [-ràn-te] ad. m. f. *qui exhale des vapeurs; qui a des exhalaisons.* —, *qui fait évaporer; qui attire la vapeur.*

VAPORARE [-rà-re] v. a. *répandre des vapeurs; remplir de vapeurs.*

—, mandar fuori vapore, *exhaler, répandre des vapeurs.*

Seguon le madri e d'odorati incensi
Vaporando il delubro... (Car. *En.*)

—, v. n. r. *s'évaporer; s'exhaler; envoyer des vapeurs.*

VAPORATIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *qui a la faculté d'exhaler des vapeurs.*

VAPORATO [-rà-to] (a.) p. ad VAPO-*répandre des vapeurs.* —, *exhalé des vapeurs.* —, *vaporé, ée*,

VAPORATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. che esala vapore, *qui exhale des vapeurs ou qui s'évapore.*

VAPORAZIONE [-dsió-ne] s. f. *évaporation; exhalaison*, f. —, fumigazione, *fumigation*, f. *V.* EVAPORAZIONE.

VAPORE [-pó-re] s. m. (fis.) parte sottile de' corpi umidi, che da essi si solleva, renduta leggieri dal calorico, *vapeur; exhalaison*, f.

Vapori accesi non vid' io sì tosto
Di prima notte mai fender sereno
(Dant. *Purg.*). Levar vapore, *s'élever la vapeur.* —, corpo sottilissimo, *vapeur*, f. —, nebbia, *brouillard*, m.; *vapeur*, f.

—, (teol.) larghezza di Dio in darsi alle creature, *grandeur de Dieu*, f.

Laudato sia il tuo nome ... com' è degno
Di render grazie al tuo dolce vapore
(Dant. *Purg.*).

Vapori, s. m. pl. (med.), specie d'infermità, *vapeurs*, f. pl.

VAPORE [-pó-re] (a. n.) s. m. forza motrice d'una macchina di strade ferrate, di battelli al vapore, *vapeur*, f.

VAPORE [-pó-re] (a n.) s. m. (mar.) usato per battello al vapore, *vapeur*, m.

Un vapore o un battello al vapore, *un vapeur; un bateau à vapeur*, m.

VAPOREVOLE [-ré-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui peut s'évaporer.*

VAPORITÀ [-tà] (a.) s. f. (antiq.) *exhalaison; vapeur*, f. *V.* VAPOROSITÀ.

VAPOROSITÀ [-tà], VAPOROSITADE, VAPOROSITATE, s. f. *qualité de ce qui est vaporeux*, f. —, *exhalaison; vapeur*, f.

VAPOROSO, —SA [-ró-so] ad. *vaporeux, euse; plein, pleine de vapeurs.*

VAPORUCCIO [-rout-tchio] (a.) s. m. dim. di VAPORE, *petite, légère vapeur*, f.

VAPPELFANGO [-fàn-go] (a.) s. m. *nom donné à une grenouille par Homère*, m.

VAPULAZIONE [-pou-la-dsió-ne] s. f. (lat. *vapulare*) battitura, *action de battre*, f.; *coups*, m. pl. —, (metaf.) *châtiment*, m.; *correction*, f. *V.* GASTIGO.

VARA [và-ra] (a.) s. f. specie di misura spagnuola meno d'un metro, *vara*, f.

VARAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (mar.) *action de lancer un vaisseau à la mer*, f.

VARANO [-rà-no] s. m. (agr.) *raisin noir*, m. *V.* VAIANO.

VARARE [-rà-re] v. a. (mar.) *lancer (un navire, une barque) à la mer, à l'eau.*

Senza indugio al nocchier varar la
barca (Ariost. *Fur.*).

—, accostare il naviglio alla terra *aborder; prendre terre.*

Greco surgeva e varava la barca (L. Pulc. *Morg.*).

VARATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da VARARE (mar.), *lancé, ée à la mer.*

—, *abordé; pris terre.*

VARATOIO [-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. (mar.) *machine qui sert à élever les bateaux et les faire passer d'un canal à la rivière*, f.

VARCARE [-cà-re] v. a. *passer; traverser; passer au delà.*

Si muove, e varca tutti i vallon fer.
(Dant. *Inf.*). —, v. n. *traverser.*

Desiderosi d'ascoltar, seguiti
Dietro al mio legno che cantando
varca (Dant. *Par.*).

—, (metaf.) *passer outre.*

Mentre che vago oltra cogli occhi
varco (Petr.). —, tragittare, far passare, *transporter.*

Cui di varcare al mio legno non lece
(Car. *En.*). —, uscire, *sortir; se tirer de quelque endroit.* —, parlando di tempo, *passer; s'écouler.*

Ma il primo lustro appena era varcato
(Tass. *Ger.*).

VARCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da VARCARE, *passé; traversé, ée.* —, *traversé, ée.* —, *passé, ée outre.* —, *transporté, ée.* —, *sorti, ie.* —, *passé; écoulé, ée.* —, ad. *transgressé, ée.*

VARCO [vàr-co], pl. —CHI [-ki] s. m. apertura di luogo, passo di fiumi o monti, *passage*, m.; *ouverture*, f.

E quegli accorto gridò corri al varco
(Dant. *Inf.*). —, (fig.) *passage*, m.

Fa ch' io ti trovi al varco... (Petr.)

—, (metaf.) uscita, sfogo, *soulagement.* —, *sortie*, f.

Che di lagrime son fatti uscio e varco
(Petr.). —, *passage*, m.

Che mai da me l'allontanasse un varco
(Chiabr.). Picciol varco di tempo, *petit espace de temps*, m.

E quale è il trasmutare un piccol varco
Di tempo... (Dant. *Par.*) —, spazio da varcarsi, *espace à traverser*, m

Varco folle (poet.), *passage entrepris follement*, m.

Sicch' io vedea di là da Gade il varco
Folle d' Ulisse... (Dant. *Par.*)

VAREA [-rè-a] (a.) s. f. (mar.) tratto di albero compreso tra la testata dell'albero inferiore e il piede del superiore, *colombier; mât de vaisseau*, m. *V.* COLOMBIERE.

VARENNES [-rèn-nes] (a.) s. cit. di Francia nel dip. della Vienna, della Mosa, dell' Allier, *Varennes.*

VARIA [và-ri-a] (a.) s. ant. cit. de' Latini (Italia) nella Sabina, *Varia.*

VARIABILE [-à-bi-le] ad. m. f. *variable*, m. f.; *inconstant, ante.*

VARIABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di VARIABILE, *très-variable*, m. f.

VARIABILITÀ [-tà], VARIABILITADE, VARIABILITATE (a.) s. f. astratto di VARIABILE, *variabilité*, f.

VARIALEZIONE [-dsió-ne], VARIA LEZIONE (a.) s. f. *différence de texte des manuscrits*, f.; *variantes*, f. pl. *V.* VARIANTE.

VARIAMENTE [-mén-te] av. *diversement; différemment; avec variété.*

VARIAMENTO [-mén-to] s. m. *variation*, f.; *changement*, m.; *instabilité*, f.

VARIANTE [-àn-te] ad. m. f. *qui varie.* —, *variant, ante; différent, ente; changeant, eante; dissemblable*, m. f.

VARIANTI, s. f. pl. diconsi le varie lezioni dello stesso testo che si trovano tra i diversi esemplari stampati o manoscritti, *variantes*, f. pl.

VARIANTEMENTE [-mén-te] (a.) av.

diversement; avec variété. V. VARIATAMENTE.

VARIANTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di VARIANTE, *très-variant; très-changeant, eante.*

VARIANZA [-an-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *variété*, f.; *changement*, m. *V.* VARIAMENTO.

VARIARE [-à-re] (a.) s. m. *variation*, f. *V.* VARIAZIONE.

E quindi mi fu chiaro
Il variar che fanno di lor dove (Dant. *Par.*).

VARIARE [-à-re] v. a. mutare, *varier; changer; diversifier.*

Perc' hai costumi variati e 'l pelo (Petr.). —, far differente, *varier.* —, render vario, diverso, *changer.*

Variar la danza (fig.), *changer de système, de méthode.* —, v. n. per essere, o far differente, *varier; changer; différer; être dissemblable.*

Le femmine, quantunque in vestimenti e in onori alquanto dall'altre variino (Bocc.). —, v. n. r. *se changer.*

Variavansi tre volte al dì le vestimenta (Salvin. *Pros.*).

—, (mus.) aggiungere ad un canto semplice degli ornamenti, o dividendo le note di maggior valore in altre di minor valore, ec. *varier.*

Variare un'aria, *varier un air.*

VARIATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *diversement; avec variété; d'une manière variable.*

VARIATO, —TA [-à-to] p. ad. da VARIARE, *varié; changé, ée.*

Che forma tien dal variato aspetto (Petr.). —, *varié; différé, ée.* —, *changé, ée.* —, *différé, ée; qui a été dissemblable.* —, (mus.) *varié, ée.* Aria variata, *air varié*, m.

—, ad. per vario, *divers, erse; différent, ente.* —, instabile, *variable*, m. f.; *inconstant, ante; volage*, m. f.

VARIATORE, —TRICE [-to-re] (a.) ad. e s. *qui varie.*

VARIAZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. *variation; différence*, f. *V.* VARIAMENTO.

Nè altra variazione è dal partirsi o esser cacciato da una terra... (Bocc.)

—, per mutazione, *changement*, m.; *vicissitude*, f.

L'altro si è la variazione della sua luminosità, che ora luce da un lato e ora luce dall'altro, secondo che il sole la vede (Dant. *Conv.*).

(Fis.) Variazione magnetica o dell'ago magnetico o della bussola, *changement de déclinaison de l'aiguille magnétique*, m. —, (teol.) *changement dans la doctrine*, m.; *variations*, f. pl.

Bossuet scrisse la storia delle variazioni che avvennero nella dottrina de' protestanti.

VARIAZIONI, s. f. pl. (mus.) chiamansi un componimento musicale in cui una cantilena detta *tema* viene abbellita successivamente in varie forme, di maniera però che in ogni variar di cantilena il sentimento principale si faccia sempre sentire. *variations*, f. pl.

VARICE [-ri-tche] s. f. (chir.) dilatazione di vene, *varice*, f.

VARICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. (med.) malattia nella quale vengon pustule simili al vaiuolo, chiamata perciò vaiuolo spurio, *petite vérole volante*, f.

VARICOCELE [-tchè-le] s. f. (chir.) tumore dello scroto, *varicocèle*, m.

VARICOSO [-có-so] (a.) s. m. detto di persona, *variqueux*, m.; *qui est affecté de varices.*

VARICOSO, —SA [-có-so] ad. *appartenant aux varices.*

—, dicesi anche alle vene dilatate, *variqueux, euse.*

VARIEGATO, —TA [-gà-to] (a.) ad. (st. nat.) mazzerato, picchiettato, serpeggiato a onde, taccato, *marqueté; taché; ondulé, ée.*

VARIEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *varier; changer.*

VARIEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da VARIEGGIARE, *varié; changé, ée.*

—, ad. spruzzato di varj colori, picchiettato, *tacheté, ée.*

VARIETÀ [-tà], VARIETADE, VARIETATE, s. f. astratto di VARIO, *variété; diversité*, f.

Dipinto tutto forse di mille varietà di fiori (Bocc.). —, differenza, *dissemblance; disparité*, f.

La varietà degli scrittori greci e latini (Borgh. *Orig. Fir.*).

—, mutazione, *variation*, f.; *changement*, m.; *révolution*, f.

Non può più la virtù fragile e stanca
Tante varietadi omai soffrire (Petr.).

—, (b. a.) quella piacevole discordanza fra l'una e l'altra cosa rappresentata, donde risulta l'armonia delle parti nel tutto, *variété*, f. —, (stor. nat.) nella specie umana, *variété; couleur*, f.

VARIFORME [-fór-me] ad. m. f. *qui a différentes formes; qui change d'aspect.*

VARIISSIMO, —MA [-is-si-mo] ad. sup. di VARIO, *très-varié, ée; très-différent, ente.*

Di sorte variissima, in quel modo
Che variissimi son... (Buon. *Fier.*).

VARIO [và-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. *variété*, f. *V.* VARIETÀ. Varj per varie persone, *plusieurs personnes*, f. pl.

E quantunque varj varie cose andassero immaginando (Bocc.).

VARIO, —RIA [và-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. di specie, forma, qualità diversa, *varié; diversifié, ée; divers, erse.*

Non ha 'l legno d'Amor sì vario stile (Petr.). —, volubile, *changeant; variant, ante; léger, ère.* —, talora di più colori, *bigarré; marqueté; tacheté; tavelé, ée.* —, opposto, contrario, *opposé, ée; contraire*, m. f.

Natan, non avendo animo vario al consiglio dato... (Bocc.) —, non fatto nello stesso modo, *varié, ée.*

È maravigliosa cosa a vedere le molte e varie vivande... (Bocc.)

VARIOLINA [-lì-na] (a.) s. f. (min.) la pasta delle varioliti, *varioline; base de la variolite*, f.

VARIOLITI [-lì-ti] (a.) s. f. pl. (min.) pietre nelle quali si osservano alcuni globetti simili alle pustule del vaiuolo, *variolithes*, f. pl.

VARIORUM [-ò-roum] (a.) dicesi in bibliografia per abbreviazione in vece dell'espressione lat. *cum notis variorum scriptorum*; parlando de' classici latini stampati in Olanda. *Variorum.*

Edizione Variorum, Orazio Variorum, *édition Variorum*, f.; *Horace Variorum*, m.

VARISSIMO, —MA [-ris-si-mo] (a.) ad. sup. di VARIO, *très-varié, ée. V.* VARIISSIMO.

Erano di varissimi pensamenti (Salv. *Pros.*).

VARLETTO [-lét-to] (a. v.) s. m. (antiq.) *valet*, m. (Alam. *Gir.*). *V.* VALLETTO.

VARO [và-ro] (a.) s. m. (zool.) animale, *vair*, m.; *fourrure*, f. *V.* VAIO.

Sopra lui si portava un baldacchino portato da dottori vestiti di porpora con le berrette e baveri foderati di varo (Castigl. *Lett. famigl.*). —, fiume di Francia che dà il nome al dipartimento di cui è cap. Draguignano, *Var.*

VARO, —RA [và-ro] ad. *inégal, ale; courbé; voûté, ée.*

VAROLE [-rò-le] (a.) s. f. pl. (med.) *variole; petite vérole*, f. *V.* VAIUOLO.

VARROCCHIO [-ròc-kio] (a.) s. m. (mil.) *ancienne machine militaire pour abattre les murailles*, f.; *bélier*, m.

VARRONIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. *de Varron.*

VARSAVIA [-sà-vi-a] (a.) s. f. cit. cap. della Polonia, *Varsovie.*

VARVASSORE [-só-re] (a.) s. m. *vavasseur*, m. *V.* VARVASSORO.

VARVASSORO [-sò-ro] s. m. vassallo mediato, cioè dipendente da altro vassallo immediato o vassallo maggiore obbligato a levarsi ad armi ad ogni richiesta del signore dal quale riconosceva il dominio delle sue possessioni dette feudi minori, *vavasseur*, m. *V.* BARBASSORO.

VAS [vàs] (a. v.) s. m. *vase*, m.

Andovvi poi lo vas d'elezione (Dant. *Inf.*). —, (fig.) *arche sainte*, f. *V.* VASO.

VASA [và-sa] (a.) s. f. (mar.) usato al pl. VASE (*V.* —), *chantier*, m.

VASAIO [-sà-io], pl. —SAJ (a.) s. m. fabbricatore di vasi, *potier*, m. *V.* VASELLAIO.

VASARIO [-sà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (arche.) bagaglio che davasi ai magistrati romani quando partivano per le provincie, *vasarium*, m.

VASARO [-sà-ro] (a.) s. m. *potier*, m. *V.* VASAIO.

VASCA [và-sca], pl. —CHE [-ke] s. f. murato ricetto d'acque, bacino di marmo, o simili, *bassin*, m.

VASCELLETTO [-chel-lét-to] s. m. dim. di VASCELLO (mar.), *petit vaisseau*, m.

VASCELLO [-chèl-lo] s. m. (mar.) bastimento maggiore d'alto bordo, *vaisseau*, m. —, da guerra, che porta una batteria non minore di sessanta cannoni, *vaisseau de guerre*, m. — di linea, di fila, *vaisseau de ligne*, m.

VASCOLARE [-la-re] ad m. (anat.) aggiunto di glandule, *vasculaire*, m. f.; *glandules vasculaires*, f. pl.

VASCOLO [và-sco-lo] s. m. dim. di VASO, *petit vaisseau; petit vase*, m.

VASCOLOSO, —SA [-ló-so] ad. (anat.) ch' è munito di piccoli vasi o canaletti, *vasculaire*, m. f.

VASCONE [-scó-ne] (a.) s. m. accr. di VASCA, *grand bassin*, m.

VASCULARE [-scou-là-re] (a.) ad. m. f. (anat.) *vasculaire*, m. f.

VASE [và-se] (a.) s. m. (antiq.) *vase*, m. *V.* VASO.

Così veggiam restar l'acqua nel vase (Ariost. *Fur.*).

VASE [và-se] (a.) s. f. pl. (mar.) legni dritti a quattro facce, rinforzati di legami di ferro, che si dispongono paralelli ai lati della chiglia, e sono il fondamento del letto, che si fa per varare i bastimenti dal cantiere di costruzione in mare, *chantiers*, m. pl.

VASELLAGGIO [-làd-dgio] (a.) s. m. (antiq.) *vaisselle*, f. *V.* VASELLAME.

VASELLAIO [-là-io], pl. —LAJ. s. m. *potier de terre; faïencier*, m. *V.* VASAIO, VASELLIERE.

VASELLAME [-là-me] s. m. *vaisselle*, f. Vasellame di porcellana, d'argento, *vaisselle de porcelaine; vaisselle d'argent; argenterie*, f.

VASELLAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *quantité de vaisselle*, f. *V.* VASELLAME.

VASELLARO [-là-ro] (a.) s. m. *potier*, m. *V.* VASELLAIO.

VASELLETTIERA [-tiè-ra] s. f. ripostiglio da vaselletti, *cassette* (f.), *coffret* (m.) *de petits vases.*

VASELLETTINO [-tì-no] s. m. dim. di VASELLETTO, *très-petit vase*, m.

VASELLETTO [-lét-to] s. m. dim. di VASELLO, *petit vase; petit pot*, m.

VASELLIERE [-liè-re] (a.) s. m. *potier*, m. *V.* VASELLAIO.

VASELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di **Vasello**, *petit vase*, m.

Mettere il detto smalto in molle in tanta acquaforte, quanta ricuopra appunto lo smalto, in un vasellino di vetro (Benv. Cell. *Oref.*).

VASELLO [-sèl-lo], pl. m. —**LI** e —**GLI**, f. —**LA**, s. m. dim. di **Vaso**, *vase; petit vase*, m.

Se mai candide rose con vermiglie
In vasel d'oro vider gli occhi miei
(Petr.). —, vaso, assolutamente, *urne; botte; caisse*, f.

—, (simil.) cosa che ne contenga in sè alcun'altra, *vase*, m.

—, per ricettacolo, città, patria, *ville; patrie*, f.

Fu frate Gomita
Quel di Gallura, vasel d'ogni froda
(Dant. *Inf.*).

—, anticamente per vascello, *vaisseau; navire; bâtiment de mer*, m.

E quei sen venne a riva
Con un vasello snelletto e leggiero
(Dant. *Purg.*). —, (fig.) *vaisseau*, m.

VASETTO [-sét-to] s. m. dim. di **Vaso**, *bolte*, f.; *petit vase*, m.

VASI [và-si] (a.) s. m. pl. (mar.) *chantiers*, m. pl. *V.* **Vase**.

VASILIA [-si-lì-a] (a.) s. f. (filol.) repubblica al cui governo è anteposto il miglior cittadino, *vasilie; république*, f.

VASO [và-so], pl. m. —**SI**, f. —**SA** (a.) s. m. nome generale di tutti gli arnesi fatti per ricevere in sè qualche cosa, e più particolarmente liquori, *vase*, m. Vaso di cristallo, di porcellana, d'oro, d'argento, di porfido, di fiori, *vase de cristal, de porcelaine, d'or, d'argent, de porphyre; pot de fleurs*, m.

Colmi i vasi, i canestri, i tin, le botti (Alam. *Colt.*). —, (metaf.) cosa che ne contenga in sè un'altra, *urne*, f.

Fammi del tuo valor sì fatto vaso (Dant. *Par.*). Vasi sparsi, *vases à bords très-larges, très-evasés*, m. pl. —, (bot.) canaletti destinati a contenere le sostanze fluide de' vegetabili, *vases*, m. pl. — da fiori, *bouquetière*, f. — dell'acqua santa, *bénitier*, m. — d'elezione (teol.), dicesi di S. Paolo, *vase d'election, saint Paul*, m.

Andovvi poi lo Vas d'elezione (Dant. *Inf.*). —, dell'intelletto, *capacité; intelligence*, f.

—, (anat.) dicesi dell'arterie, vene, ec. *vaisseau*, m. —, (scult.) su piedestallo in gallerie, giardini, *vase*, m. —, e tamburo (archi.), *campane*, f.; *vase de chapiteaux*, m. Vasi, quegli ornamenti che si mettono in fine di alcun capitolo d'un libro (stamp.), *cul-de-lampe*, m. Vasi sacri (eccl.), *vases sacrés*, m. pl. Vasi antichi (arche.), *vases antiques*, m. pl. Vasi etruschi, *vases étrusques*, m. pl. Vasi cenerarj, *urnes cinéraires*, f. pl. Vasi da teatro, *vases de théâtre*, m. pl.

VASOTTO [-sòt-to] s. m. accr. di **Vaso**, *grand vase; vaisseau*, m.

Io feci lor fare due vasotti di mio argento (Benv. Cell. *Vit.*).

VASSALLA [-sàl-la] (a.) s. f. di **Vassallo**, *vassale*, f. —, (antiq.) *servante*, f.

VASSALLAGGIO [-làd-dgi-o] s. m. servitù dovuta dal vassallo al signore, *vasselage*, m. —, moltitudine di vassalli, *quantité de vassaux*, f.

VASSALLO [-sàl-lo] s. m. fedele di principe, cui rendeva omaggio con giuramento, siccome possessore di terre feodali, con obbligo di servizio personale in guerra, *vassal*, m. Vassallo maggiore, quello che serviva il re o l'imperatore ed era nobile, *vassal du roi, de l'empereur*, m. Vassalli minori, divisi in due classi, quelli detti valvassori maggiori, *vassaux dépendant immédiatement du roi*, m. pl. I secondi chiamati valvassori minori, *vassaux dépendants ou vassaux d'autres vassaux médiats*, m. pl.

—, più tardi fu qualificato di possessore di terra feudale senza titolo di signoria, *vassal propriétaire ou fermier*, m. —, *sujet*, m. *V.* **Soggetto**. —, servo, domestique; *aide de cuisine*, m.

Non altrimenti i cuochi a' lor vassalli
Fanno attuffare... (Dant. *Inf.*)

VASSELLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di **Vassello** (mar.), *petit vaisseau*, m. —, *bateau*, m.; *barque*, f. *V.* **Vascelletto**.

VASSELLO [-sèl-lo] (mar.) (idiotismo fiorentino) *vaisseau*, m. *V.* **Vascello**.

E questo ancora
Che comandar voi dite altro vassello
(Buon. *Fier.*).

VASSOIO [-sò-io], pl. —**SOJ**, s. m. *plateau de bois*, m. —, (dei muratori) da portar cimento, *oiseau*, m. Vassoio da mondare il grano, *van*, m. — da porvi sopra e portarvi chicchere da caffè, e simili, *cabaret; plateau*, m. —, tavoletta de' panni da lavorare, *toilette à ouvrage*, f.; *panier à ouvrage*, m.

Vo' posare il vassoio quici ritto
Non posso più... (Buon. *Fier.*)

VASTAMENTE [-mén-te] av. *amplement; d'une manière étendue*.

VASTARE [-stà-re] (a.) v. a. *dévaster; ravager*. *V.* **Devastare**.

VASTATO, —**TA** [-stà-to] (a.) p. ad. da **Vastare**, *dévasté; ravagé, ée*.

VASTARE [-stà-re] (a.) v. n. impersonale (antiq.), proprio del dialetto napoletano, *suffire*. *V.* **Bastare**.

Che non solamente vasta un die (Fr. Giord.).

VASTATO, —**TA** [-stà-to] (a.) p. ad. da **Vastare**, per **Bastare**, *suffi*.

VASTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *dégât*, m. *V.* **Devastazione**.

VASTEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. astratto di **Vasto** (antiq.), *étendue*, f. *V.* **Vastità**.

VASTISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di **Vastamente**, *très-amplement; d'une manière très-étendue*.

VASTISSIMO, —**MA** [-stìs-si-mo] ad. sup. di **Vasto**, *très-vaste*, m. f.

A me si rappresenta assai più agevol cosa il potersi assicurare se la terra, corpo vastissimo... (Gal. *Sist.*)

VASTITÀ [-tà], **vastitade**, **vastitate**, s. f. astratto di **Vasto**, ampiezza eccedente, *grande étendue; grandeur énorme*, f.

VASTO [và-sto] s. m. (voce poet.) *mer*, f.; *océan*, m.

E lui, ch'or ocean chiamate, or vasto ... (Tass. *Ger.*)

—, (anat.) nome di alcuni muscoli della gamba, *vaste interne, vaste externe*, m.

VASTO, —**TA** [và-sto] ad. *vaste; ample*, m. f.; *spacieux, euse*.

VATE [và-te] s. m. (lat. *vates*) profeta, *prophète*, m.

—, (simil.) poeta, *poète*, m.

Al vate professor di libertà
Fren non arresti l'elevata mente
(Buon. *Fier.*). Vati, classe di Druidi incaricata d'offrire i sacrifizj, *Druides*, m. pl.

—, colui che cantava il *Carmen seculare* nelle feste di Marte in Roma alla testa de' Salii, *vatès*, m.

VATICANO [-cà-no] s. m. colle de' vati, de' profeti, dal dio di tal nome che presideva alla parola, uno de' sette colli di Roma su cui è ora la gran basilica di S. Pietro e il principal palazzo del pontefice, *Vatican*, m. —, per la corte di Roma, *Vatican*, m. I fulmini del Vaticano, *les foudres du Vatican*, f. pl.

VATICANO, —**NA** (a.) ad. *du Vatican*.

VATICINAMENTO [-tchi-na-mén-to] (a.) s. m. *prédiction; prophétie*, f. *V.* **Vaticinazione**.

VATICINANTE [-tchi-nàn-te] ad. e s. m. f. *qui prédit; prophète*, m.

VATICINARE [-tchi-na-re] v. a. e n. (lat. *vaticinari*) pronunziare il futuro, *prédire; prophétiser; deviner*.

Alto vaticinando aprì la bocca (*Cassandra*) (Lali *En. travest.*). —, *deviner; prophétiser*. —, (simil.) verseggiare, poetare, *faire des vers*.

Indi ci s'appresta
Provvisator vaticinando, e canta
(Buon. *Fier.*).

VATICINATO, —**TA** [-tchi-nà-to] (a.) p. ad. da **Vaticinare**, *prédit, ite; deviné; prophétisé, ée*. —, *fait des vers*.

VATICINATORE, —**TRICE** [-tchi-na-tó-re] (a.) ad. e s. *qui devine; qui prophétise*. —, *prophète, prophétesse*.

VATICINAZIONE [-tchi-na-dsió-ne] (a.) s. f. *prédiction; prophétie*, f.

VATICINIO [-tchi-ni-o], pl. —**NJ**, s. m. (lat. *vaticinium*) predizione degli eventi futuri, *prédiction; prophétie*, f.

In questa guisa il re Latino stesso
Al vaticinio del suo padre intento
Cento pecore ancide... (Car. *En.*)

—, *science de la prédiction; inspiration divine*, f.; *feu sacré*, m.

E Febo stesso,... la cetra, l'arco...
E 'l vaticinio... a sua scelta gli offerse
(Car. *En.*).

VATTI CON DIO [-dì-o] maniera usata in accomiatare da sè i poveri, *allez en paix; Dieu vous benisse*.

VE [vé] particella usata per lo terzo e quarto caso, di voi, e si prepone alle particelle **il**, **o lo**, **li o gli**, **la**, **le**, **ne**, e si dice **ve 'l o vel** per **ve il**, e così **ve lo**, **ve li o ve gli**, **ve la**, **ve le**, e **ven o ve ne**, *vous le, vous la, vous les, vous en*.

Io ancora con un'altra assai brieve ve lo intendo dimostrare (Bocc.).

—, quando è posto avanti alla particella **ne**, o affissa o non affissa al verbo, è lo stesso che il *vi* che accompagna il verbo, *en*.

Elle si partiranno e voi ve ne potrete scendere al luogo, dove ... (Bocc.)

—, agg. agl' infiniti tronchi de' verbi in cambio di **vi** per comodo della rima, *vous*.

Piglia l'irsuta pelle e tutto entrarve
Lo fa (Ariost. *Fur.*).

—, è affissa a voci presso gli antichi come **eve**, **meve**, ec.

VE [vé] av. di luogo, *y*. *V.* **Ivi**.

Vi ordinò il comune di Firenze la guardia de' suoi cittadini, e i rettori di quella mandandovegli da Firenze ogni sei mesi (M. Vill.).

'VE [vé] (a.) per afferesi di **Ove**, o **Dove** preceduto dall'avverbio **là**, *où*.

Tosto che fu là 've 'l fondo parea (Dant. *Inf.*).

VE' [vé] per apocope di **Vedi**, *vois*.

Ve' che non m'ingannava (Bocc.).

Ve', ve', replicato, *regarde, regarde*.

Strali scoccan ve', ve', ve' (Buon. *Fier.*).

—, per apocope di **Vede**, *il, elle voit*.

Poi che ci ve' sicuri (Cavalc. *Stoltiz.*).

VECCHIA [vèc-ki-a] s. f. parlando di persona, *vieille femme*, f.

Vecchia, oziosa e lenta (Petr.).

—, (assol.) *une vieille*, f. Dar nelle vecchie, *manquer de vigueur, de courage*. (Prov.) La necessità fa trottar la vecchia, *la necessité donne de l'activité au paresseux*.

VECCHIACCIA [-kiàt-tchia] s. f. pegg. di **Vecchia**, *méchante, laide vieille femme*, f.

Vecchiaccia secca secca (Buon. *Fier.*).

VECCHIACCIO [-kiàt-tchio] (a.) ad. e s. m. pegg. di VECCHIO, *méchant*, *vilain vieillard*, m.

Poichè fu giunto il vecchiaccio canuto (Bern. *Orl.*).

VECCHIAIA [-kià-ia] s. f. età fra la virilità e la decrepitezza, *vieillesse*, f.

La vecchiaia è un mal senza rimedio (Buon. *Tanc.*).

(Fig.) Bastone della vecchiaia, *bâton*, *soutien de vieillesse*, m. —, in senso di vecchiume, detto delle arti, *vieillerie*, f.

Levando via quella vecchiaia infino allora usata ... (Vasar. *Vit.*)

—, per uomo vecchio, *vieillesse*, f.; *vieillard*, m. *V.* VECCHIARDO.

VECCHIARDO, —DA [-kiàr-do] ad. e s. detto in cattivo sentimento, *mauvais*, *méchant vieillard*, m.; *mauvaise*, *méchante vieille femme*, f.

Così dicendo quel crudo vecchiardo
Ne va correndo e Marbalusto lassa
(Bern. *Orl.*).

VECCHIARELLA [-kia-rèl-la] (a.) s. f. dim. di VECCHIA, *petite vieille*, f. *V.* VECCHIERELLA.

VECCHIARELLO [-kia-rèl-lo] (a.) s. m. *petit vieux*, m. *V.* VECCHIERELLO.

VECCHICCIO, —CIA [-kit-tchio] (a.) ad. *qui commence à vieillir; grison*, m.

VECCHICCIUOLO [-kit-tchiouò-lo] (a.) ad. e s. m. dim. avvilitivo di VECCHIO, *pauvre petit vieux*, m.

VECCHIERELLA [-kie-rèl-la] (a.) s. f. dim. di VECCHIA, *petite vieille*, f.

La vecchierella, udita questa parola, disse... (Bocc.)

VECCHIERELLO [-kie-rèl-lo] ad. e s. m. dim. di VECCHIO, *bon vieux*; *petit vieillard*, m.

Movesi il vecchierel canuto e bianco (Petr.).

VECCHIERICCIO, —CIA [-kie-rit-tchio] (a.) ad. *un peu vieux*, *vieille*.

VECCHIETTA [-kiét-ta] (a.) s. f. dim. di VECCHIA, *petite vieille femme*, f.

VECCHIETTO [-kiét-to] ad. e s. m. dim. di VECCHIO, *petit vieillard*, m. —, per vecchio vivace, e di piccola statura, *petit vieillard fort vif*, m.

Essendo in questi tempi vecchietto assai goloso e ingordo (Franc. Sacch. *Nov.*).

VECCHIEZZA [-kié-tsa] s. f. età dell'uomo dopo la virilità (60 anni), *vieillesse*, f. *V.* VECCHIAIA.

D'una vecchiezza valida e robusta
Era Sobrino e di famosa prova (Ariost. *Fur.*). —, per lunghezza di tempo, *ancienneté*; *vieillesse*, f.; *temps*, m.

Presi ... due cappelli rasi dalla vecchiezza (Bocc.). —, (al. pl.) persone vecchie, *vieilles gens*, f. pl.

Oh quanto vecchiezze orbe ... (Chiabr. *Canz.*)

VECCHINO [-ki-no] (a.) ad. e s. m. dim. di VECCHIO, *petit vieux*, m. *V.* VECCHIETTO.

VECCHIO [vèc-kio] s. m. uomo pieno d'anni, ec. *vieillard*; *vieux*, m.

Ed ecco verso noi venir per nave
Un vecchio bianco per antico pelo
(Dant. *Inf.*). Vecchio marino (zool.), pesce, *veau marin*, m. *V.* FOCA.

I capidogli co' vecchi marini
Vengon turbati... (Ariost. *Fur.*)

—, (agr.) legno vecchio del magliuolo che si taglia prima di piantarlo, *bois sec d'une marcotte*, *d'un bourgeon*, m.

Mettere o rimettere un tallo sul vecchio, *repousser un bourgeon sur une marcotte séchée*, *sur un arbre mort*; (fig.) *rajeunir*.

VECCHIO, —CHIA [vèc-kio] ad. *vieux*, *vieille*; *ancien*, *enne*.

Che vecchio legno mal non rose tarlo
Come questi il mio cuor (Petr.).

—, per il francese (innanzi nome mascolino cominciante da vocale o n che non sia aspra) s'usa, *vieil*, m. Vecchio cavallo, vecchio amico, uomo vecchio, *vieux cheval*; *vieil ami*; *vieil homme*, m.

—, grande (in ischerzo), *extraordinaire*, m. f.; *grand*, *grande*.

E fece a tutti una vecchia paura (L. Pulc. *Morg.*). —, detto delle piante, *vieux*, *vieille*. —, agg. di digiuno, cioè lungo, *long*, m.

Sapete quale è quello
Dubbio, che m'è digiun cotanto vecchio (Dant. *Par.*). —, agg. di mare, *petite marée*, f. Pipistrel vecchio, *vieux hibou*, m.; (fig.) *homme rusé*, m.

Testamento Vecchio (eccl.), *Ancien Testament*, m.

(Prov.) Bandiera vecchia fa onore al capitano, o onor di capitano. *V.* BANDIERA.

VECCHIONE [-kió-ne] s. m. accr. di VECCHIO, *vieillard robuste*; *homme respectable*; *personnage*, m.

Erale accanto un vecchione d'assai reverenda età (Fir. *As.*).

Vecchioni, marroni secchi, *marrons secs*, m. pl.

VECCHIOTTO, —TA [-kiòt-to] ad. e s. *vieillard grand et bien portant*, *bonne vieille bien portante*.

Quella vecchiotta m'è piaciuta affè (Buon. *Fier.*).

VECCHISSIMO, —MA [-kis-si-mo] ad. sup. di VECCHIO, *très-vieux*, *vieille*. —, *méchant vieillard*, m.

VECCHISSIMO, —MA, ad. e s. detto di persona, vecchio male all' ordine, *pauvre vieillard infirme*, m.; *vieille femme infirme*, f.

VECCHITUDINE [-ki-toù-di-ne] (a.) s. f. (antiq.) *vieillesse*, f. *V.* VECCHIEZZA.

VECCHIUCCIO, —CIA [-kioùt-tchio] ad. e s. *petit vieillard*, *petite vieille*.

VECCHIUME [-kioù-me] s. m. quantità di cose vecchie o malandate, *vieilleries*; *vieilles hardes*, f. pl.; *haillons*, m. pl.

Chi vecchiume comprar vuole (*Cant. Carn.*). —, (agr.) *vieilles branches d'arbre*, f. pl.; *bois sec*, m. —, detto delle arti, *vieillerie*, f.

VECCIA [vét-tchia] s. f. (agr.) legume di varie sorte, *vesce*, f.

Ove il tristo lupin e l'umil veccia
Fero a' venti... (Alam. *Colt.*)

In tempo di carestia pan di veccia (prov.), *tout est bon dans le besoin*.

VECCIATO, —TA [-tchià-to] ad. agg. di grano, *mêlé*, *e avec de la vesce*.

VECCIATORE [-tchia-tó-re] (a.) s. m. (idiotismo toscano) *galant*; *amoureux*, m. *V.* VAGHEGGIATORE.

VECCIOSO, —SA [-tchió-so] ad. *qui a des vesces*.

(Prov.) A tempo di carestia pan veccioso, *tout est bon dans le besoin*.

VECCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. di VECCIA, *petite vesce*, f.

VECCO [vèc-co] (a.) av. (idiotismo fiorentino) *voilà*. *V.* ECCO.

VECE [vé-tche], pl. VECI, s. f. officio, incombenza, *emploi*, m.; *charge*, f.

Divisò le veci (Cav. *En.*). Far le veci d'alcuno, *tenir la place de q. u.*

Facevano le veci di cavalieri (Guicc. *Stor.*).

In mia, in sua, in loro vece, *à ma place*, *à sa place*, *à leur place*.

... Che questi lasciò un diavolo in sua vece
Nel corpo suo (Dant. *Inf.*).

In vece, o a vece, av. *au lieu*; *à la place*: *au nom de*; *pour*.

Ma dilli, chi tu fosti, sì che'n vece
D'alcuna ammenda tua fama rinfreschi
Nel mondo su (Dant. *Inf.*). Prender o tener la vece o le veci altrui, *prendre*, *tenir la place de q. u.*; *remplir les fonctions de q. u.*

VECE [ve-tche] (a.) s. dicesi di persona, o di cosa che sia in luogo dell' altra, *tenant la place*; *remplaçant*, m.

VECECANCELLIERE [-tche-can-tchel-liè-re] s. m. (antiq.) *vice-chancelier*, m. *V.* VICECANCELLIERE.

VECECONTE [-tche-cón-te] s. m. che è in cambio del conte, e tal parola VECE o VICE s'accoppia ancora con altre dignità e uffici, *vicomte*, m. *V.* VICE.

VECORDE [-cór-de] (a.) ad. m. f. d'animo vile, *lâche*, m. f.; *vil*, *vile*; *méchant*, *ante*. *V.* DAPPOCO, VILE.

VEDAMI [-dà-mi] (a.) s. m. pl. nome de' libri sacri più antichi e più venerati dagl' Indiani, che gli adorano come la Divinità stessa, *Védas*, m. pl.

VEDENTE [-dèn-te] (a.) s. m. (antiq.) facoltà di vedere (Br. *Tes.*), *vue*; *faculté de voir*, f.

—, s. m. *prophète*, m.

VEDENTE [-dèn-te] ad. m. f. *qui voit*; *voyant*, m.

VEDERE [-dé-re] s. m. vista, *la vue*, f. —, avvedimento, *prévoyance*, f. Far veder bello, brutto, o simili, *avoir un beau*, *un mauvais coup d'œil*; *faire bonne*, *mauvaise figure*.

VEDERE [-dé-re] v. a. e n. irr. *voir*.

Io vidi già nel cominciar del giorno
La parte oriental tutta dorata ... (Dant. *Purg.*) —, (simil.) battere, illuminare, detto del sole, la cui luce copre un corpo, *frapper*, *donner sur q. ch.* —, investigare, tastare, *tâter*; *sonder*. Avvertire, por mente, *réfléchir*; *faire attention*.

—, cercare, *chercher*; *voir*. —, *examiner*. —, sapere, *savoir*. Veder lucciole per lanterne, *prendre une chose pour une autre*. Non veder l'ora di fare una cosa, *désirer ardemment*. —, conoscere, *s'apercevoir*; *reconnaître*; *comprendre*; *découvrir*.

Io veggio che tu credi queste cose
Perch' io le dico, ma non vedi come
(Dant. *Purg.*).

—, considerare, ed usasi frequentemente nell'imperativo, *observer*; *faire attention*, *marquer*.

Vedi, donna, tu hai fatto male (Bocc.).

Veder lume, *avoir de la pénétration*. Veder chiaro, *voir clair*, *bien*. Veder chiaro in checchessia (fig.), *s'assurer*, *s'éclaircir de q. ch.* Veder torto, *voir mal*, *de travers*; *se méprendre*. Veder dritto, *voir juste*. Vedere in viso, *voir de face*; *distinguer*. Vedere a faccia a faccia, *voir face à face*. Vedere il bello, *voir l'occasion favorable*. Veder le stelle, o le lucciole, vale, sentir gran dolore, *voir trente-six chandelles*; *voir les étoiles en plein midi*.

Vede le stelle, e l'una e l'altra sfera (L. Lipp. *Malm.*). Veder le lucciole, stralunar gli occhi per colpo ricevuto, *tourner les yeux*. — il sole a scacchi (fig.), *être en prison*.

Veder di là da' monti (fig.), *prévoir*, *deviner*, *connaître les sentiments de q. u.* Dal vedere e non vedere, e simili, av. *dans un instant*. Dare a vedere, *donner à connaître*, ancora, *faire croire*, *accroire*. Far vedere, *faire voir*, *donner la vue*, ancora, *montrer*; *enseigner*. Far vedere il nero per bianco, *donner à entendre une chose pour l'autre*. Far vedere altrui, far che succeda alcuna cosa contro l'altrui desiderio, *la faire voir à q. u.*; *l'emporter sur q. u.* Far le viste di non vedere, *dissimuler*. Stare a vedere, *être spectateur*. —, (fig.) *être oisif*. Stare a vedere, *être en observation*.

Volersi veder con alcuno, vale voler-

gli parlare, e anche voler battersi con lui, *vouloir parler, vouloir se mesurer à q. u.* Non veder più avanti, oltre, o simili, *aimer éperdument; avoir un bandeau sur les yeux.* Veder volentieri, *voir de bon œil; accueillir bien.* Esser bene, mal veduto, *être bien reçu; être regardé de mauvais œil.* Vello vello, per vedilo, *le voilà, le voilà.*

Ognun lo burla a dice : Vello vello (L. Lipp. *Malm.*). Veder lucciole per lanterne, *se tromper.* Veder da una cosa ad un'altra, *faire la différence d'une chose à l'autre.*

Uscite antiche : Pres. vio, veo, veio, per vedo o veggo, *je vois.* Vei, ve' per vedi, *tu vois.* Vegghiamo per veggiamo o vediamo, *nous voyons.* Veno per vedono, *ils, elles voient.* — Pret. vidde, vedette per vide, *il, elle vit.* Veddono, viddono, vidono per videro, *ils, elles virent.* — Fut. vederaggio per vedrò, *je verrai.*

Pres. veggo, veggio e vedo, veggiamo e vediamo, veggono, veggiono e vedono, *je vois, nous voyons, ils, elles voient.* — Pret. viddi e vidi, vide, videro, *je vis, il, elle vit, ils, elles virent.* — Fut. vedrò e vederò, ec. *je verrai, etc.* — Cond. vedrei, ec. *je verrais, etc.* — Subj. che veda, vegga e veggia, ec. *qu'il, qu'elle voie, etc.*

Part. visto e veduto. (*V.* —).

VEDESTÙ [-stoù] (a. v.) per vedesti tu, *as-tu vu?*

VEDETTA [-dét-ta], **VELETTA**, s. f. (mil. e mar.) luogo eminente donde si fa la guardia, *védette,* f. —, colui che sta sulle mura della fortezza, sopra l'albero della nave, ec. a far la guardia, *védette; sentinelle,* f. *V.* SCOLTA. Stare alle vedette, *être en védette; être aux aguets.*

Stava ben sull' avviso alla vedetta (Bern. *Orl.*).

VEDIANTI [-àn-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. dell'Italia, nel paese ove è Nizza (Stati Sardi), *Védiantiens,* m. pl.

—, (al sing.) *vediantien, enne.*

VEDIMENTO [-mén-to] s. m. il vedere, *vue,* f. *V.* VISTA.

L'agnello spaventato per lo vedimento del lupo (Esop. *Fav.*).

—, visione soprannaturale, *vision,* f.

VEDITIVO, —**VA** [-ti-vo] (a.) ad. *propre à voir,* m. f. —, *visible,* m. f.

VEDITORE [-tó-re] ad. e s. m. *qui voit; spectateur; observateur; regardant,* m. —, sentinella, scolta, *védette; sentinelle,* f.

Veditore, per doganiere, *douanier,* m.

Legator, pesatori, veditori... (Buon. *Fier.*)

VEDOVA [vé-do-va] ad. e s. f. *veuve,* f.

Rimasa del suo marito vedova .... (Bocc.) —, (simil.) detto di paese, città e simili, *veuve; seule; déserte,* f.

Non fa per te lo star fra gente allegra
Vedova sconsolata in veste negra
(Petr.). —, priva semplicemente, *privée; seule,* f.

Ora di te (*della figliuola*) son vedova (*Vit. SS. Pad.*). —, s. f. (zool.) nome d'una passera dell'Africa, *veuve,* f.; *oiseau d'Afrique,* m. —, specie di scimmia americana, *veuve,* f. —, nome di conchiglia, *veuve,* f.; *nom marchand d'une coquille univalve,* m.

VEDOVACCIA [-vàt-tchia] (a.) s. f. accr. dispregg. di VEDOVA, *vilaine veuve,* f.

VEDOVAGGIO [-vàd-dgio] (a.) s. m. (antiq.) *veuvage,* m. *V.* VEDOVANZA.

VEDOVALE [-và-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *de veuvage. V.* VEDOVILE.

—, s. m. *douaire,* m. *V.* VEDOVILE.

VEDOVANZA [-vàn-dsa] s. f. stato vedovile, *veuvage,* m.

VEDOVARE [-và-re] v. a. *rendre veuf ou veuve.* —, *priver; dépouiller; frustrer.*

—, (metaf.) spopolare, *dépeupler.*

Roma fu terribilmente vedovata (Col. Rienz.).

—, v. n. (fig.) *se priver; se dépouiller.*

Surgono piante a cui non lascia aprile
Unqua di frondi vedovarsi i rami
(Chiabr. *Rim.*).

VEDOVATICO [-và-ti-co], pl. —**CI** [-tchi] (a.) s. m. (antiq.) *veuvage,* m. *V.* VEDOVANZA.

VEDOVATO [-và-to] (a.) s. m. *veuvage,* m.

VEDOVATO, —**TA** [-và-to] p. ad. da VEDOVARE, *rendu veuf, rendue veuve.* —, *privé, ée.* —, *dépouillé, ée.*

VEDOVAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *veuvage,* m. *V.* VEDOVANZA.

VEDOVELLA [-vèl-la] s. f. dim. di VEDOVA, *jeune veuve; pauvre veuve,* f.

Sentendo i gran rammarichi e le angosce, ...
Le vedovelle fan per tutta Francia
(Ariost. *Fur.*).

VEDOVELLO [-vèl-lo] (a.) s. m. dim. di VEDOVO, *pauvre veuf,* m.

VEDOVETTA [-vét-ta] s. f. dim. di VEDOVA, *petite jeune veuve,* f. *V.* VEDOVELLA.

VEDOVETTO [-vét-to] (a.) s. m. dim. di VEDOVO, *pauvre petit veuf,* m.

VEDOVEZZA [-vé-tsa] (a.) s. f. (antiq.) *veuvage,* m. *V.* VEDOVANZA.

Non è chi curi in mia vedovezza (Fr. Jac. T.).

VEDOVILE [-vi-le] (a.) s. m. tutto ciò che si dà alla vedova per suo mantenimento dall'eredità del morto marito, *douaire,* m. —, per vesti solite portarsi dalle vedove, *deuil,* m.

Che 'l vedovile tralasciò quel giorno (Fortig. *Ricc.*).

VEDOVILE [-vi-le] ad. m. f. *de veuvage; de veuf, de veuve.*

VEDOVINA [-vi-na] (a.) ad. e s. f. dim. di VEDOVA, *jeune veuve,* f.

La bella vedovina ... (Fortig. *Poes.*)

—, (bot.) pianta che coltivasi ne' giardini e ne è l'ornamento, *scabieuse,* f. *V.* SCABBIOSA.

VEDOVITÀ [-tà], **VEDOVITADE**, **VEDOVITATE** (a.) s. f. (antiq.) *veuvage,* m. *V.* VEDOVANZA.

VEDOVO [vé-do-vo] s. m. parlando dell'uomo cui sia morta la moglie, *veuf,* m.

VEDOVO, —**VA** [vé-do-vo] ad. *seul, seule; sans compagnie.*

O settentrional, vedovo sito (Dant. *Purg.*). —, per privo, *privé, ée.*

Che per esser io restato vedovo di un tanto padrone... (Car. *Lett.*)

—, per vedovile, *de veuvage; de veuf.*

Sempre in abito star vedovo onesto (*Ciriff. Calv.*).

VEDOVONA [-vó-na] (a.) s. f. accr. di VEDOVA, *veuve d'un certain âge,* f.

VEDOVOTTA [-vòt-ta] (a.) s. f. accr. di VEDOVA, vedova giovane, *jeune veuve,* f.

VEDUITÀ [-dou-i-tà], **VEDUITATE**, **VEDUITADE** (a.) s. f. (antiq.) *veuvage,* m. *V.* VEDOVANZA.

VEDUTA [-doù-ta] s. f. il vedere, *vue,* f. *V.* VISTA.

Poi volò fuor della veduta mia (Petr.).

Veduta debile, turbata, chiara, ec. *vue faible, troublée, claire, etc.* —, secondo gli oggetti, lieta, difettevole, spiacevole, *vue agréable, désagréable,* f.

—, luogo onde si veda molte campagne, ec. *vue; perspective,* f. —, le diverse positure de' corpi, *point de vue,* m. —, oggetto che si veda, *l'objet qu'on voit,* m.; *vue,* f.

E vidi spenta
Ogni veduta... (Dant. *Inf.*)

—, (fig.) detto delle stelle, quasi occhi del cielo, *étoiles,* f. pl.

Lo ciel seguente ch' ha tante vedute
Quell'esser parte... (Dant. *Purg.*)

—, (fig.) *autant d'étoiles que l'on voit,* f. pl. Avere in veduta alcuna cosa, *avoir en vue q. ch.* Conoscer di, o per veduta, *connaître de vue.* Essere in veduta, *être en vue; être présent.* Far veduta, *faire semblant; feindre; contrefaire.* Far la veduta, *faire la visite des marchandises à la douane.* Mettere in veduta, *mettre en vue; exposer; montrer.* Perder di veduta alcuna cosa, *perdre de vue q. ch.* A veduta, di veduta, av. *de vue; ayant vue.* A veduta, a vista (comm.), detto di cambiali, *à vue.* In veduta, *en vue.* Per veduta, *de vue simplement.* Testimonio di veduta, *temoin oculaire,* m.

VEDUTAMENTE [-dou-ta-mén-te] av. *visiblement. V.* VISIBILMENTE.

VEDUTO [-doù-to] (a.) s. m. la cosa veduta, *vue,* f.; *ce qu'on a vu,* m. *V.* è di VEDUTA.

VEDUTO, —**TA** [-doù-to] p. ad. da VEDERE, *vu, vue.* —, *aperçu; reconnu, ue.* —, *marqué, ée.* —, *examiné, ée.*

Far veduto, far vista, *faire semblant; faire croire.*

VEEMENTE [-mèn-te] ad. m. f. *véhément, ente; impétueux; vigoureux, euse; emporté, ée.*

VEEMENTEMENTE [-mén-te] av. *violemment; fortement; vivement; vigoureusement.* —, i curiali, *véhémentement.*

VEEMENTISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] ad. sup. di VEEMENTE, *très-véhément, ente.*

VEEMENZA [-mèn-dsa] s. f. astratto di VEEMENTE, *véhémence; vivacité; impétuosité,* f.; *emportement,* m. —, energia, *énergie; éloquence mâle, vigoureuse,* f.

VEEMENZIA [-mèn-dsi-a] (a.) s. f. *véhémence,* f. *V.* VEEMENZA.

VEFLAMINE [-flà-mi-ne] (a.) ad. e s. m. (arche.) flamine di second'ordine, o quello che avea cessato le sue funzioni, *flamine mineur,* m.

VEGETABILE [-dge-tà-bi-le] ad. m. f. *végétable,* m. f.; *végétatif, ive.*

VEGETABILI [-dge-tà-bi-li] (a.) s. m. pl. ciò che vegeta come alberi, piante, ec. *végétaux,* m. pl. *V.* VEGETALE.

VEGETALE [-dge-tà-le] (a.) s. m. ciò che vegeta, *végétal,* m.; e per lo più dicesi in plurale, *végétaux,* m. pl. *V.* VEGETALI.

VEGETALE [-dge-tà-le] ad. m. f. *végétal, ale.* Sal vegetale, *sel végétal,* m.; *tartrate de potasse,* m. Sale vegetale fisso, *sous-carbonate de potasse,* m.

Terra vegetale, *terre végétale, franche,* f.; *terreau,* m.

VEGETALI [-dge-tà-li] (a.) s. m. pl. ciò che vegeta, piante, alberi, fiori, *végétaux,* m. pl.

VEGETANTE [-dge-tàn-te] ad. m. f. *qui végète; végétant, ante.*

VEGETARE [-dge-tà-re] v. n. propriamente vivere, crescer delle piante, *végéter.* —, (metaf.) vivere nell'inazione, o in situazione precaria, oscura, *végéter.*

Come pianta gentil vegeta il figlio (Fag. *Rim.*).

VEGETATIVA [-dge-ta-ti-va] (a.) s. f. *puissance de végéter,* f. —, *sève,* f.

VEGETATIVO, —**VA** [-dge-ta-ti-vo] ad. che ha la facoltà di vegetare, *végétatif, ive.*

VEGETATO, —**TA** [-dge-tà-to] p. ad. da VEGETARE, *végété.*

VEGETAZIONE [-dge-ta-dsió-ne] s. f. il vegetare, la vita propria delle piante, *végétation,* f. —, (chir.) ricrescimento delle carni nel risaldamento delle

piaghe, *végétation*, f. —, (min.) rappresentazione de' corpi vegetabili formata da qualche minerale, *végétation*, f. Vegetazioni raggianti d'antimonio.

VEGETEVOLE [-dge-té-vo-le] ad. m. f. *végétable*, m. f.; *végétatif*, *ive*.

VEGETO, —TA [vè-dge-to] ad. *robuste*, m. f.; *vigoureux*. *euse*; *vert*, *verte*.

VEGETOMINERALE [-dge-to-mi-ne-rà-le] (a.) ad. m. f. (farm.) *végéto-minéral*, *ale*. Acqua vegetominerale, *sous-acétate de plomb délayé dans l'eau*, m.

VEGETOSOLFORICO [-dge-to-sol-fó-ri-co] (a.) ad. m. (chim.) nome d'un acido deliquescente e non cristallizzabile che si forma trattando le biancherie coll'acido solforico, *végéto-sulfurique*, m.

VEGGENTE [-dgèn-te] (a.) s. m. (poet.) *prophète*, m. *V.* VEDENTE.

VEGGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *voyant*, *ante*. A occhi veggenti, a veggente occhio, av. *en présence*, *sous les yeux de*; *à découvert*.

VEGGENTEMENTE [-dgen-te-mén-te] (a.) av. *à découvert*.

VEGGERE [véd-dge-re] (a.) ant. v. irr. di cui sono rimaste alcune voci che si sostituiscono ad altre del verbo VEDERE (*V.*—), *voir*.—Pres. veggo, veggono, *je vois*, *ils*, *elles voient*. — Subj. che vegga, ec. *qu'il*, *qu'elle voie*, *etc*. Part. veduto (*V.* —).

VEGGHIA [vég-gkia] s. f. lo star desto, *veille*; *privation du sommeil de la nuit*, f. —, la prima parte della notte che si passa lavorando o discorrendo. *veille*; *veillée*, f. —, veglie, fatica, studio, lavoro fatto vegghiando nella notte, *veilles*, f. pl. Essere a vegghia con uno, *veiller avec q. u.*, *passer la nuit avec lui*.

(Prov.) Cose da dire a vegghia, *contes de Peau-d'âne*; *contes du coin du feu*, *de la veillée*, m. pl.

—, sentinella (antiq.), *sentinelle*; *vedette*, f. *V.* VEDETTA.

Ove le vegghie guardavano radamente (Liv. M.). Far vegghie, *placer des sentinelles*, f.

VEGGHIAMENTO [-gkia-mén-to] s. m. *veille*, f. *V.* VEGLIA.

VEGGHIANTE [-gkiàn-te] (a.) s. m. *ange gardien*, m.

VEGGHIANTE [-gkiàn-te] ad. m. f. *vigilant*, *ante*; *qui veille*.

VEGGHIANTISSIMO, —MA [-gkian-tìs-si-mo] ad. sup. di VEGGHIANTE, *très-vigilant*, *ante*.

VEGGHIANZA [-gkiàn-dsa] (a.) s. f. *veille*, f. *V.* VIGILANZA.

VEGGHIARE [-gkià-re] (a.) s. m. *veille*, f. *V.* VEGLIA.

Una sera a vegghiare (Bocc.).

VEGGHIARE [-gkià-re] v. n. star desto in tempo di notte, *veiller*.

E vegghiar mi facea tutte le notti (Petr.). —, (fig.) *veiller*. *V.* VEGLIARE.

—, consumar la prima parte della notte in operando, o conversando, *veiller*; *passer la nuit*. —, tramarsi alcun che, *s'agiter q. ch.*; *se tramer quelque complot*. Dare da vegghiare, *donner à penser*. —, essere in vigore, *subsister*; *être en vigueur*; *avoir toute la force*.

La tregua intra le parti vegghiava... (Segr. Fior. *Stor.*).

—, v. a. guardare, custodire, *garder*.

VEGGHIATO, —TA [-gkià-to] p. ad. da VEGGHIARE, *veillé*, *ée*. —, *gardé*, *ée*.

VEGGHIATORE [-gkia-tó-re] s. m. *celui qui veille*, m. Vegghiator di morti, *veilleur*, m. —, che sta presto all'occasione, *qui est sur ses gardes*.

VEGGHIERIA [-gkie-ri-a] (a.) s. f. (antiq.) *veille*, f. *V.* VEGLIA.

VEGGHIETTA [-gkiét-ta] (a.) s. f. dim. di VEGGHIA, *petite veille*, f.

VEGGHIEVOLE [-gkié-vo-le] ad. m. f. *vigilant*, *ante*. —, (metaf.) diligente, accurato, destro, pronto, *diligent*, *ente*; *soigneux*, *euse*; *exact*, *acte*; *ponctuel*, *elle*; *attentif*, *ive*.

VEGGHIEVOLMENTE [-gkie-vol-mén-te] av. *soigneusement*; *avec vigilance*.

VEGGIA [véd-dgia] s. f. *tonneau*, m.; *tonne*, f.; *fût*, m. *V.* BOTTE.

Già veggia per mezzul perdere o lulla (Dant. *Inf.*).

—, per la tenuta d'una botte, *tonneau*, m.; *capacité*, *mesure d'un tonneau*, f. —, per traino, *traîneau*, m.

—, (a. v.) per veglia, *veille*, f.

VEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *veiller*. *V.* VEGGHIARE.

Il falso amante, che i pensati inganni Veggiar facean... (Ariost. *Fur.*)

VEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da VEGGIARE, *veillé*, *ée*.

VEGGINO [-dgì-no] (a.) s. m. dim. di VEGGIO, *petite chaufferette*, f.

VEGGIO [véd-dgio] (a.) s. m afferesi di LAVEGGIO, vaso da tenervi il fuoco per riscaldarsi le mani, comunemente scaldino, *chaufferette*, f. *V.* LAVEGGIO.

VEGGIOLO [-dgiò-lo] s. m. (bot.) lero, ervo, *ers*, m.; *vesce noire*, f.

VEGLIA [vèl-lia] s. f. lo star desto, *veille*; *action de veiller*, f. —. la prima parte della notte che si consuma in operando o in discorrendo, *temps qu'on veille*, m.; *veillée*, f. —, *assemblée de gens qui se veillent pour danser*, *jouer*, *etc*. f. Andare a veglia, *aller veiller chez q. u.* Essere, stare a veglia da alcuno, *passer la nuit*; *veiller chez q. u.* Passare la veglia, *finir la veille*. —, (poes.) componimento poetico, *veille*, f.

VEGLIANTE [vel-liàn-te] ad. m. f. *qui veille*; *vigilant*, *ante*. Leggi veglianti (leg.), *lois en vigueur*, f. pl.

VEGLIARDO [vel-liàr-do] s. m. (antiq.) meglio VECCHIARDO, *vieillard*, m. *V.* VECCHIO.

VEGLIARE [vel-lià-re] v. n. star desto, *veiller*; *s'abstenir de dormir*.

Ma perchè 'l sacro amore in che io veglio
Con perpetua vista... (Dant. *Par.*)

—, far veglia, consumare la prima parte della notte studiando, conversando, ec. *veiller*. —, (metaf.) essere in credito, *être reçu*. —, (metaf.) essere in voga, *être en vogue*, *en crédit*.

—, v. a. *veiller q. u. q. ch.*, *le*, *la garder*, *en avoir soin pendant la nuit*.

VEGLIATO, —TA [vel-lià-to] p. ad. da VEGLIARE, *veillé*, *ee*. —, *qui a été reçu*. —, *qui a été en vogue*. —, *gardé*, *ée avec soin*.

VEGLIATORE, —TRICE [vel-lia-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui veille*.

VEGLIETTINO [vel-liet-tì-no] (a.) s. m. dim di VEGLIA, raunata generale di passatempo. *petite soirée*; *petite veillée*, f. —, ristretta adunanza di persone studiose per conversare insieme la sera, *petite assemblée*; *petite réunion*; *petite soirée*, f.

VEGLIEVOLE [vel-lié-vo-le] ad. m. f. *qui veille*. —, (fig.) diligente, accurato, *vigilant*, *ante*; *soigneux*, *euse*.

VEGLIEVOLMENTE [vel-lie-vol-mén-te] (a.) av. *avec vigilance*.

VEGLIO [vél-lio] (a.) s. m. (idiotismo fiorentino) *toison*, f. *V.* VELLO.

VEGLIO [vél-lio] (a.) ad. e s. m. parlando di persona, *vieillard*; *vieux*, m.

Mansueto fanciullo e fiero veglio (Petr.).

VEGLIO, —GLIA [vél-lio] ad. e s. (voce poet.) *vieux*; *vieil* (innanzi vocale di nome m. o di H, che non sia aspra), m.; *vieille*, f. Veglio cavallo, uomo, amico veglio, *vieux cheval*, *vieil homme*; *vieil ami*, m.

E per li molti esempli che già letto
De' capitani avea del tempo veglio
(Ariost. *Cinq. Cant.*), *du vieux temps*.

VEGLIUCCIA [vel-lioùt-tchia] s. f. dim. di VEGLIA, *petite soirée*; *courte veillée*; *veillée d'un petit nombre de personnes*. f.

VEGNENTE [-gnèn-te] ad. m. f. prossimo a venire, che viene, *qui vient*, *venant*; *futur*, *ure*; *prochain*, *aine*.

Che la notte vegnente, senza più indugio, dovesse... (Bocc.)

—, che sopraggiugne, *suivant*, *ante*. —, che è da crescer tosto, *vigoureux*, *euse*; *qui vient bien*.

VEGNENTOCCIO, —CIA [-tòt-tchio] (a.) ad. accr. di VEGNENTE, *un peu apparent*, *ente*.

VEGNENZA [-gnèn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *venue*; *arrivée*, f. *V.* VENUTA.

VEI [vé-i] (a. v.) per vedi, *vois*; *regarde*.

VEICOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. dim. di VEICOLO, *petit chariot*, m.; *petite voiture*, f.; *cabriolet*, m. —, *petit véhicule*, m.

VEICOLO [-ì-co-lo] s. m. *char*; *chariot*, m.; *voiture*, f. —, (fig.) ciò che serve a far passar con prestezza, condotto per cui scorra il cibo, liquore, o simili. *véhicule*, m.

E del fiato per veicolo del suono (Gal. *Sagg.*).

VEICULO [-ì-cou-lo] (a.) s. m. *char*, m. *V.* VEICOLO.

Poscia vidi avventarsi nella cuna
Del trionfal veiculo una volpe (Dant. *Purg*).

VEIDORE [-dó-re] (a.) s. m. (mil.) (voce spagnuola) *inspecteur aux revues*, m. *V.* ISPETTORE.

VEIENTI [-ién-ti] (a.) s. m. pl. (lat. *Veii*) uno de' 12 ant. pop. dell'Etruria in Italia, *Veiens*, m. pl.; *peuple veien*, m.

VEIENTI [-ièn-ti] (a.) ad. m. f. pl. (lat. *veientes*) *veiens*, *ennes*; *veientins*, *ines*; *appartenant au peuple de Veies*.

VEIO [vè-io] (a.) s. ant. città dell'Etruria, in Italia, capitale de' Veienti, *Veies*.

VEL [vél] (a.) s. m. (poet.) accorciativo di VELO (*V.* —), *voile*, m.

VEL [vél] (a.) particella lat. disgiuntiva, talora usata invece di o (*V.* —), *ou*.

VELA [vé-la s. f. (mar.) *voile*, f.

Indi per alto mar vidi una nave
Colle sarte di seta e d'or la vela (Petr.).

—, (fig.) nave, *navire*; *vaisseau*, m. Dare, commettere le vele al vento, *mettre à la voile*; *partir du port*, *de la rade*; *appareiller*. Dar le vele a' venti (fig.), *commencer*. Far vela, calar la vela, *mettre à la voile*; *aplester*, *déferler les voiles*. — latina, *voile latine*, f. — maggiore, maestra, *mât*, m.; *grande voile*, f. — quadra, *voile carrée*, f. — di mezzana o d'artimone, *voile d'artimon*, f. Andare a vela, *aller à*, *ou à force de voiles*. A vele gonfie, piene, e simili, av. *à pleines voiles*.

A piena vela si cacciaron lunge
Dalla crudele e sanguinosa spiaggia
(Ariost. *Fur.*).

Far d'ogni panno vela, *user de tous les moyens pour arriver à ses fins*.

Far cader le vele all'ira (fig.), *apaiser la fureur*; *calmer*.

E fa cadere a quel furor la vela (Ariost. *Fur.*)

A vela e remo, *faire force de voiles*.

Vele per voglie. *desirs*, m. pl.

Legar le vele in porto, *être au bout de q. ch.* —, (fig.) *mourir*.

Padre del ciel, dà... al martir tuo fedele (*Brandimarte*)

Che giunto al fin de' tempestosi suoi
Viaggi in porto, omai lega le vele
(Ariost. *Fur.*).

VELA [vé-la] (a.) s. f. (archi.) dicesi anche **VELETTA** la volta d'una stanza che si riduce quasi rotonda, *vela*, f.

VELABILE [-là-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut voiler*.

VELABRO [-là-bro] (a.) s. m. (archo.) luogo dell'antica Roma sotto il cui nome sono conosciute due strade parallele situate fra il Campidoglio ed il Palatino, dette quella Grande, e questa Piccolo Velabro, *Velabrum*, m.

VELACCHI [-lac-ki] (a.) s. m. pl. (mar.) piccole vele unite alle maggiori ed alle gabbie, *petites voiles*, f. pl.

VELAIO [-là-io], pl. —**LAJ** (a.) s. m. (mar.) *voilier*, m. Velaio maestro, *maître voilier*, m. *V.* TRAVIERE.

VELAME [-là-me] s. m. coperta densa o leggiera che vela e cuopre, *voile; affublement*, m. —, (metaf.) si dice di cosa, sotto di cui se ne celi un'altra, *voile*, m.

Mirate la dottrina che s'asconde
Sotto 'l velame degli versi strani (Dant. *Inf.*). —, (simil.) sottilissima scorza, *pellicule; écorce très-mince*, f.

—, quantità di veli, *quantité de voiles*, f.

E panni e telerie, velami e tocche (Buon. *Fier.*).

—, (mil.) qualunque cosa che ripari alla vista del nemico, *voile; empêchement*, m.

VELAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *voile*, m. —, (metaf.) *voile*, m. *V.* VELAME. —, (pitt.) *glacis*, m. *V.* VELATURA.

—, (eccl.) d'una monaca, *prise de voile d'une religieuse*, f. *V.* VELAZIONE.

VELARE [-là-re] v. a. coprir di velo, *voiler; affubler*.

Furo i biondi capelli allor velati (Petr.).

—, sparire, *disparaître*.

E quasi velocissime faville,
Mi si velar di subita distanza (Dant. *Par.*). —, (simil.) celare, *cacher; gazer; voiler; couvrir*.

E 'l ciel qual è se nulla nube il vela (Petr.).

Velarsi, rapporto a monache, *prendre le voile; se faire religieuse*. Velar l'occhio, *fermer l'œil; s'assoupir*. Velarsi gli occhi, *avoir des éblouissements; perdre la vue*. Velare, cominciare ad agghiacciarsi alcun licore (fig.), *se glacer; se geler*. —, (pitt.) tinger con poco colore e molta tempera il dipinto per modo ch'essa rimanga coperta come d'un velo, *glacer*.

—, v. a. far vela, *faire voile; mettre à la voile*. *V.* VELEGGIARE.

VELARIO [-là-ri-o], pl. —**RJ** (a.) s. m. (filol.) ampia tenda che dispiegavasi sui teatri antichi per difendere gli spettatori dai raggi solari, *velarium*, m.; *tente dont on couvrait les amphithéâtres*, f.

VELATA [-là-ta] (a.) s. f. (mar.) *courte navigation à voiles; traversée*, f. *V.* VELEGGIAMENTO. —, per giubba, *justaucorps*, m.; *veste*, f.

VELATA [-là-ta] (a.) s. f. (eccl.) *religieuse, professe*, f.

E queste altre velate ... sono demonj (Lib. *Op. div.*).

VELATAMENTE [-mén-te] av. *à la dérobée; en cachette*, *V.* COPERTAMENTE.

VELATO, —**TA** [-là-to] p. ad. da VELARE, *voilé, ée*.

Vidi la donna che pria m'apparìo
Velata sotto l'angelica festa (Dant. *Purg.*). —, *couvert, erte; voilé, ée*. —, (pitt.) stato di color leggero, *glacé, ée*.

—, ad. monache velate, *religieuses; professes*, f. pl. —, (mus.) agg. di voce, *voix voilée*, f. —, (mar.) *qui a ses voiles; garni, ie de voiles*, m.

Spiegar dobbiamo ben velate antenne (Chiabr. *Rim.*). —, (mil.) fanti leggeri, *vélites*, m. pl. *V.* VELITE.

VELATORE, —**TRICE** [-tó-re] ad. e s. *qui voile*.

VELATURA [-toù-ra] s. f. (pitt.) stato di color leggero, *glacis*, m. —, (mar.) guarnimento di vele intero e compinto d'un bastimento, *voilure*, f.; *les voiles*, f. pl.; *ensemble des voiles*, m.; *garniture de voiles*, f.

—, (st. nat.) *application légère d'une substance sur une autre*, f.

VELAUNI [-là-ou-ni] (a.) s. m. pl. ant. popoli delle Alpi marittime, *Velauniens*, m. pl.

—, (al sing.) ad. *velaunien, enne*.

VELAZIONE [-dsió-ne] s. f. *action de voiler*, f. —, (eccl.) per velamento delle monache, *prise de voile, profession d'une religieuse*, f. *V.* VELAMENTO.

VEL CIRCA [-tchìr-ca] (a. v.) av. incirca, *environ*. *V.* CIRCA.

VELE [vé-le] (a. v.) s. f. pl. (fig.) *désirs*, m. pl. *V.* VOGLIA.

VELEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. (mar.) *navigation; action de faire voile*, f. *V* VELEGGIO.

VELEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui vogue; qui fait voile*.

VELEGGIARE [-dgià-re] v. n. (mar.) *mettre à la voile; faire voile; porter, pousser à force de voiles*.

—, (simil.) detto di uccelli, *voler*.

Di remo e di vela serve (*l'ala*) agli uccelli, .. i quali prendendo l'aria, e dal vento lasciandosi trasportare, veleggiano, ora le penne battendo vagan per quella (Salvin. *Disc.*).

—, (metaf.) *marcher*.

... Mi conviene veleggiare tra scogli (Gal. *Sist.*). —, v. a. mandare a vela, *faire voile; aller à voiles; faire route à force de voiles; naviguer*.

—, (mar.) *garnir un navire de voiles*.

Per avarizia porta le vele, che veleggiano la nave sua (*Com. Dant. Purg.*).

VELEGGIATO, —**TA** [-dgià-to] p. ad. da VELEGGIARE, *mis à la voile; fait voile; poussé à force de voiles*. —, (simil.) *volé*. —, (metaf.) *marché*. —, *qui est allé à force de voiles; navigué*. —, *garni, ie de voiles*.

VELEGGIATORE [-dgia-tó-re] s. m. *qui vogue; qui va à la voile; marin*, m.

VELEGGIO [-led-dgio] (a.) s. m. *navigation à voiles*, f. *V.* VELEGGIAMENTO.

VELEIATI [-ià-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. italiano subalpino, *Véléiates*, m. pl. *V.* VELLEIATE.

VELENARE [-nà-re] (a.) v. a. afferesi di AVVELENARE (*V.* —), *empoisonner*.

VELENATO, —**TA** [-nà-to] (a.) p. ad. da VELENARE, *empoisonné, ée*.

—, (fig.) ad. *empoisonné; exaspéré, ée*.

Sii buono nè ti scappino parole velenate (Fr. Jac. T.).

VELENIFERO, —**RA** [-nì-fe-ro] ad. (lat. *venenosus*) *venimeux; vénéneux, euse*. *V.* VELENOSO.

VELENO [-lé-no] s. m. sostanza animale, vegetabile o minerale, ec. che cagiona mortali accidenti, *poison; venin*, m.

Pietro, non era l'ira uscita, mise veleno in un nappo con vino (Bocc.).

— amaro, mortale, subitano, freddo, violento, corrosivo, narcotico, ec. *poison amer, mortel, instantané, froid, violent, corrosif, narcotique, etc.*

Dare il veleno, *empoisonner*. *V.* AVVELENARE. Dar contrassegno di veleno, *donner des signes d'empoisonnement*. Veleno viperino, *venin de vipère*, m.

Veleno stigio, *vapeur soporifique*, f.

E di stigio veleno un ramo asperso
Sopra gli scosse (Car. *En.*).

—, (fig.) fortuna, sorte, ventura, salute, volgendosi in bene o in male secondo il sentimento della frase ove s'innesta, *poison*, m.

Ma mentre al cor scendea
Quella dolcezza mista
D'un secreto veleno (Tass. *Amint.*).

—, (fig.) pericolo, *risque; danger; hasard*, m.

L'altra dubitazion che ti commove
Ha men velen... (Dant. *Par.*)

—, (metaf.) collera, *colère*, f.; *courroux; dépit*, m.; *rage; haine; furie*, f.

Volle in quella spandere il suo veleno (G. Vill.). —, per puzzo, *puanteur; corruption; infection*, f.

Questo è veleno e ben di quel profondo (L. Lipp. *Malm.*).

—, per passione amorosa, *passion amoureuse*, f.; *poison*, m.

E ch' a' segni ben noti omai s'avvede (*Armida*)
Che sparso è il suo velen per ogni vena (Tass. *Ger.*).

Prender, pigliare veleno, *s'empoisonner*. Ogni serpe ha il suo veleno (prov.), *toute personne a sa colère*.

Il veleno sta nella coda (fig.), o nell' ultima consiste la difficoltà, *à la queue le venin*.

VELENOSAMENTE [-mén-te] av. *avec du poison*. —, (fig.) vale rabbiosamente, con ira, *avec rage; avec colère; avec acharnement*.

VELENOSETTO, —**TA** [-sét-to] ad. dim. di VELENOSO. rabbiosetto, *dépité; courroucé; un peu envenimé, ée*.

VELENOSISSIMO, —**MA** [-sìs-si-mo] ad. sup. di VELENOSO, *très-venimeux, euse*.

VELENOSITÀ [-tà], **VELENOSITADE**, **VELENOSITATE**, s. f. astratto di VELENOSO, *poison; venin*, m.

—, (fig.) malvagità, *malignité; perversité; méchanceté*, f. —, ira, *fureur; colère*, f.; *ressentiment*, m.

VELENOSO, —**SA** [-nó-so] (a.) s parlandosi di animali, *animal venimeux*, m.

Non assalir da quel lato la vuole
Onde la velenosa e soffia e striscia... (Ariost. *Fur.*)

VELENOSO, —**SA** [-nó-so] ad. *venimeux; vénéneux, euse*.

—, (metaf.) di lingua, di parole, *piquant; mordant, ante; envenimé, ée*.

Fece vista di non s'avvedere delle velenose parole (Franc. Sacch. *Nov.*).

Animale velenoso, che ha in sè ricettacolo di veleno, *animal venimeux*, m.

Pianta velenosa, quella che avvelena, *plante vénéneuse*, f.

Son per me acerbi e velenosi stecchi (Petr.).

—, (metaf.) agg. d'uomo, iracondo, feroce, *colérique, farouche*, m.

—, (med.) detto di malattia, *contagieux, euse*. Colore velenoso (pitt.), quello che altera e consuma gli altri colori sovrapposti, *couleur corrosive*, f.

—, detto d'opinione, dottrina, *dangereuse*, f.

VELERIA [-rì-a] (a.) s. f. (mar.) il luogo, l'officina o magazzino dove si fanno o si racconciano le vele, *voilerie*, f.

VELETTA [-lét-ta] (mil.) luogo in alto donde si fa la guardia per iscoprir chi viene, *védette*, f. *V.* VEDETTA.

Era Miseno in alto
Alla veletta asceso (Car. *En.*). —, (mar.) *gabier*, m. —, (fig.) *védette*, f.

Il quale dall'alto della veletta della provvidenza guardando (Varch. *Boez.*).

—, colui che sta a far la guardia, *védette; sentinelle*, f. Stare alla veletta, alle velette, *être sur le qui-vive; observer*.

Il romito che stava alle velette (L. Lipp. *Malm.*).

VELETTAIO [-tà-lo], pl. —TAJ, s. m. *fabricant de voiles, de crêpes, etc.*, m.

VELETTARE [-tà-re] v. a. e n. *être en védette; être aux aguets; observer.*

Le velette che pongono il giorno a velettare il nimico, sono state cagione... (Segr. Fior. *Art. guerr.*)

VELETTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da VELETTARE, *qui a été en vedette, aux aguets; observé, ée.*

VELETTO [-lét-to] s. m. dim. di VELO, *petit voile*, m.

VELIA [vè-lia] s. f. (zool.) avelia, uccello, *mouette*, f.

VELIA [vè-li-a] (a.) s. ant. cit. d'Italia nella Lucania, oggi Castello a Mare della Bruca nel Principato Citeriore, regno di Napoli, *Velia.*

—, (arche.) nome d'ant. quartiere di Roma, sopra una delle estremità del Palatino, *Vélia.* —, ant cit. della Spagna oggi Treviglio in Biscaglia, *Velia.*

VELIERE [-liè-re] (a.) ad. e s. m. f. (mar.) agg. di nave che veleggia speditamente, *voilier*, m.

VELIFICARE [-cà-re] v. n. (antiq.) *mettre à la voile. V.* VELEGGIARE.

VELIFICATO [-cà-to] (a.) p. ad. da VELIFICARE, *mis à la voile.*

VELINA [-lì-na] (a.) s. f. (antiq.) *lagune*, f.: *marais*, m. *V.* PALUDE.

Molti uomini infino a'laghi ed alle veline delle città... (Bemb. *Stor.*)

VELINA [-lì-na] (a.) ad. f. agg. di una buona qualità di carta, *vélin; papier vélin*, m.

VELINA [-lì-na] (a.) ad. e s. f. (arche.) nome d'una tribù di Roma, *Vélina.*

VELINO [-lì-no] (a.) s. m. (lat. *Velinus*) fiume d'Italia che ha origine nel monte di tal nome, traversa Rieti, costeggia pria di gettarsi nella Nera, il lago di Piediluco, e forma la caduta delle Marmora, *Velin.* —, monte il più alto degli Appennini del centro, non lungi da Rieti, *mont Velin*, m.

VELITARE [-tà-re] (a.) ad. m. f. (mil.) agg. di arme e val leggieri, *de vélites; léger, ère.*

V'andarono saettatori con la coorte detta Peligna, con arme velitari, cioè leggieri... (Sallust. *Giug.*)

VELITE [vè-li-te] s. m. (mil.) soldato armato alla leggiera nelle legioni romane, che combatteva fuori degli ordini delle legioni, *vélite*, m.

Restanci ora ad alloggiare le picche e i veliti... (Segr. Fior. *Art. guerr.*)

VELLE [vèl-le] s. m. (lat. *velle*) il volere, la volontà, *volonté*, f.; *vouloir*, m.

VELLEDA [-lè-da] (a.) s. f. sibilla teutonica al tempo di Vespasiano, venerata da' Germani, *Velléda*, f.

VELLEIA [-lè-la] (a.) s. ant. cit. d'Italia a dodici miglia da Piacenza sul fianco d'una montagna, ricoperta con tutti i suoi abitanti da scogli staccatisi dal monte, poco dopo la morte di Costantino, *Velleia.*

VELLEIATE [-ià-te] (a.) ad. e s. *velléiate; habitant de Velléia*, m. *V.* VELEIATI.

VELLEITÀ [-tà] s. f. volere imperfetto ed inefficace, *velléité*, f.

Io parlo di quei movimenti che s'eccitano, dirò così, alle prime irragionevoli velleità dello spirito (Magal. *Lett.*).

VELLERE [vèl-le-re] (a.) v. a. e n. irr. *déraciner; arracher. V.* SVELLERE.

Voglionsi vellere i talli... (Pallad. *Febr.*). — Pres. vello e velgo, velgono, *je déracine, ils, elles déracinent.* — Pret. velsi, velse, velsero, *je déracinai, il, elle déracina, ils, elles déracinèrent.*—Subj. che velga, ec. *qu'il, qu'elle déracine, etc.* — Part. velto (*V.* —).

VELLETRANO, —NA [-trà-no] (a.) ad. e s. *de Vélitres; de Velitri.*

VELLETRI [-lé-tri] (a.) s. (lat. *Velitræ*) ant. cit. de' Volsci nel Lazio, ora città degli Stati Romani (Italia), *Velitres; Velitri.*

VELLICAMENTO [-mén-to] s. m. *picotement; chatouillement*, m. *V.* TITILLAMENTO. —, Irritamento, *irritation*, f. *V.* PUNGIMENTO.

VELLICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui picote; qui irrite, pique.*

VELLICARE [-cà-re] v. a. *picoter; chatouiller.* —, *irriter; piquer. V.* IRRITARE.

VELLICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da VELLICARE, *picoté; chatouillé, ée.* —, *irrité; piqué, ée.*

VELLICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *picotement; chatouillement*, m. *V.* VELLICAMENTO.

VELLO [vèl-lo] s. m. (lat. *vellus*) lana delle pecore, *toison; laine*, f.

Il vello della pecora in questo modo posto (Pallad. *Agost.*). —, il pelo degli animali bruti, *poil le plus long des animaux*, m. —, del leone, *crinière*, f.

Ma tema degli artigli
Ch'a più alto leon trasse lo vello

(Dant. *Par.*), *mais qu'il craigne les serres qui ont arraché la crinière d'un lion plus redoutable.* —, (fig.) *barbe*, f.; *cheveux*, m. pl. —, semplicemente pelo, *poil*, m.; *cheveux*, m. pl.

Pettinando al suo vecchio i bianchi velli (Petr.). —, *flocon* (m.), *poignée* (f.) *de laine. V.* BATUFFOLO.

Vello d'oro (mit.), il vello dell'ariete che trasportò nella Colchide Frisso, *toison d'or*, f. *V.* TOSONE.

Quando Jason andava all'isola di Colco ov'era il montone col vello dell'oro (G. Vill.).

VELLO [vél-lo] (a.) av. voce composta dal verbo VEDERE (seconda persona) e dal pron. LO, VE' LO, vedilo, *vois-le.*

VELLO VELLO raddoppiato, vedi vedi, è motto per mostrare alcuno, anche per derisione, *regarde, regarde. V.* VEDERE.

VELLOSO, —SA [-lò-so] ad. *velu, ue; plein, pleine de poil; poilu, ue.*

Quai crudi orsi vellosi (Menz. *Sat.*). *V.* PELOSO.

VELLUTATO, —TA [-lou-tà-to] ad. tessuto a foggia di velluto, *velouté, ée.*

—, di color pieno come il velluto, *comme du velours.* —, che ha la superficie come di velluto, *de velours ras.*

—, (bot.) detto di foglia, *veloutée*, f.

—, (anat.) dicesi anche d'una tonaca, o membrana dello stomacco, *le velouté de l'estomac*, m.

VELLUTINO [-lou-ti-no] (a.) s. m. (bot.) *aristoloche*, f. *V.* ARISTOLOCHIA.

—, striscie, bande di velluto, *petit velours*, m.

VELLUTO [-loù-to] s. m. drappo di seta col pelo, *velours*, m. Velluto liscio, *velours ras*, m. Velluto riccio, *peluche; pluche*, f.

Un palio di sciamito velluto vermiglio (G. Vill.).

VELLUTO, —TA [-loù-to] ad. *velu, ue; plein, pleine de poil.*

Appigliò sè alle vellute coste (Dant. *Inf.*). *V.* VELLOSO.

Razza velluta (zool.), *raie bouclée*, f.

VELME [vèl-me] (a.) s. m. pl. (mar.) parti di laguna che si trovano in Venezia, le quali sono visitate dalla marea nel flusso, e scoperte nel riflusso, *Velmes.*

VELO [vé-lo] s. m. tela finissima e trasparente tessuta di seta cruda, *voile; crêpe*, m.; *gaze*, f. —, abbigliamento che portano in testa le donne e le monache, *voile*, m.

Posta a bagnare un leggiadretto velo (Petr.).

—, (fig.) stato monacale, *voile; état de religieuse*, m.

Che l'affezion del vel Gostanza tenne (Dant. *Par.*). Onde prendere il velo, *prendre le voile; se faire religieuse.*

—, (metaf.) tutto ciò che cuopre, *bandeau: voile*, m.

Ma innanzi agli occhi m'era posto un velo... (Petr.)

Velo corporeo, mortale, presso i poeti, *le corps*, m.

Nè posso il giorno che la vita serra
Antiveder per lo corporeo velo (Petr.).

(Mar.) Velo per vela (poet.), *voile*, f.

Sì che remo non vuol, nè altro velo (Dant. *Purg.*).

Far velo del mare, *se cacher sous les eaux de la mer.*

Per paura di lui fe' del mar velo (Dant. *Inf.*).

(Fis.) Velo, lo superficiale agghiacciamento dell'acqua, liquore, o simile, *surface glacée; croûte; peau*, f.

Levatemi dagli occhi i crudi veli (Dant. *Inf.*), cioè le lagrime agghiacciate, *les voiles endurcis, les larmes glacées.*

Velo del tempio (eccl.), drappo prezioso sospeso a due colonne nel tempio di Gerusalemme, che separava il santuario dov'era l'arca, *voile du temple*, m. —, che copre il calice, *voile*, m. — palatino (anat.), *voile du palais*, m. Velo di Coo (arche.), drappo di seta finissimo e trasparente, di color di porpora, inventato da Pamfila, nativa di quella città e di cui facevano uso le donne greche e romane che non rispettavano il pudore, *voile transparent*, m.

—, pretesto, *voile*, m. — dell'intendimento, *épaisseur d'esprit*, f.; *voile*, m.

VELOCE [-lò-tche] (a.) s. m. (mil.) volteggiatore, *célère*, m.; *voltigeur*, m.

VELOCE [-lò-tche] ad. m. f. *vif, vive; léger, ère; prompt, prompte.*

VELOCECAMMINANTE [-tche-cammi-nàn-te] ad. m. f. *qui marche vite.*

VELOCEMENTE [-tche-mén-te] av. *vitement; promptement; rapidement.*

VELOCIFERA [-tchi-fe-ra] (a.) s. f. detto di vettura che va veloce, *vélocifère*, m.

VELOCIMANO [-tchi-ma-no] (a.) s. m. macchina per correr presto, *vélocimane*, m. *V.* VELOCIPEDE.

VELOCIPEDE [-tchi-pe-de] (a.) s. m. specie di cavallo di legno cui dando l'impulsione co' piedi, standovi sopra, va prestissimo su terreno piano, *vélocipède*, m.

—, ad. m. f. *qui marche rapidement.*

VELOCISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] av. sup. di VELOCEMENTE, *très-vitement; très-rapidement, etc.*

VELOCISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] (a.) ad. sup. di VELOCE, *très-rapide*, m. f.; *très-léger, ère.*

VELOCITÀ [-tchi-tà], VELOCITADE, VELOCITATE, s. f. astratto di VELOCE, *vélocité; vitesse; célérité*, f.

Per la mirabil sua velocitade (Petr.).

—, (fis.) proprietà del moto per la quale il corpo percorre un dato spazio, *vitesse*, f.

VELOCITANTE [-tchi-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui accélère.*

VELOCITARE [-tchi-tà-re] v. a. *accélérer.* —, v. n. *acquérir une grande vitesse. V.* ACCELERARE.

VELOCITATO, —TA [-tchi-tà-to] (a.) p. ad. da VELOCITARE, *accéléré, ée.*

—, *qui a acquis une grande vitesse.*

VELOCITAZIONE [-tchi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. *accroissement de vélocité des eaux courantes*, m.

VELONE [-ló-ne] s. m. accr. di VELA, (mar.) *grande voile*, f.

VELTO, **—TA** [vél-to] (a.) p. ad. da **Vellere**, *déraciné; arraché, ée. V.* **Svelto.**

VELTRA [vél-tra] (a.) s. f. di **Veltro**, *levrette*, f. *V.* **Levriera.**

Mi pareva che uscisse non so di che parte una veltra nera... (Bocc.)

VELTRO [vél-tro] s. m. can di velocissimo corso, can da giugnere, *lévrier*, m. *V.* **Levriere.**

Come veltri ch' uscisser di catena (Dant. *Inf.*).

—, (metaf.) o per allegoria alludendo a Can Grande, signor di Verona, dal suo stemma probabilmente, *grand lévrier*, m.

In fin che 'l Veltro
Verrà, che la farà morir di doglia
(Dant. *Inf.*).

VELUZZO [-loù-tso] s. m. dim. di **Velo**, *petit voile; voile fort mince*, m.

VEMBRO [vém-bro] (a.) s. m. (antiq.) *membre*, m. *V.* **Membro.**

La mente mi fugge e li miei vembri divengono gelati (Ovid. *Pist.*).

VEMBRUTO, **—TA** [-broù-to] (*Ciriff. Calv.*) (a.) ad. (antiq.) *membru; trapu, ue.*

VEMENTE [-mèn-te] (a.) ad. m. f. *véhément, ente. V.* **Veemente.**

VEMENZA [-mèn-dsa] s. f. *véhémence*, f. *V.* **Veemenza.**

VENA [vé-na], pl. f. **—NE**, **—NI**, s. f. canale che riporta il sangue dalle parti al cuore, *veine*, f.

Ch' ella mi fa tremar le vene e i polsi (Dant. *Inf.*).

— arteriosa, *veine artère*, f. — porta, *veine porte*, f. — cava, *veine cave*, f. — media, cefalica, basilica, *veine médiane*, *céphalique*, *basilique*, f. Vene capillari, *veines capillaires*, f. pl. Vene jugulari, *veines jugulaires*, f. pl. Romper le vene, *rompre, ouvrir les veines.* Seneca si aprì le vene, *Sénèque se coupa les veines.* Rompersi una vena nel petto, *se faire du mal.* — d'acqua, per canaletto naturale sotterraneo, ove corre l'acqua, *veine d'eau*, f.

L'acqua che vedi non surge di vena (Dant. *Par.*).

—, qualità, *condition; qualité; veine*, f. Vena poetica, *veine poétique*, f.

Vene, per simil. certi segni, che vanno serpendo ne' legni, e nelle pietre, *veines; madrures*, f. pl.

—, (metaf.) per copia, fecondità, *veine; abondance; affluence; fécondité*, f.

Secca è la vena dell' usato ingegno (Petr.). —, per sangue, *sang*, m.

Che menò Cristo lieto a dire Elì,
Quando ne liberò con la sua vena
(Dant. *Par.*). Aprir, segar la vena, *saigner; faire une saignée.*

Io ti segherò le veni (Bocc.).

—, per disposizione, *veine*, f.; *talent*, m.; *disposition; capacité naturelle*, f.

Ride il volgo se sente un ch' abbia vena
Di poesia... (Ariost. *Sat.*) —, canto, *chant*, m. La docil vena degli augei.

Avere una vena di dolce, rapporto a vino, *avoir une petite pointe de douceur.* Avere una vena di pazzo, *avoir un petit grain de folie.* Fare una cosa di vena, *faire une chose de plein gré.*

—, (min.) di metalli o di pietra, *veine; mine*, f.

Onde tolse Amor l'oro, e di qual vena
Per far due trecce bionde (Petr.).

Essere in vena, *être en veine, en verve.*

VENA [vé-na] (a.) s. f. (bot.) afferesi di **Avena**, sorta di biada, *avoine*, f. *V.* **Avena.** — selvatica, *avoine sauvage*, f.

VENAFRO [-nà-fro] (a.) s. (lat. *Venafrum*) ant. cit. della Campania, ora cit. nella prov. di Terra di Lavoro, regno di Napoli, *Venafre.*

VENAGIONE [-dgiò-ne] s. f. (lat. *venatio*) *chasse*, f. Prede di venagione, preda del cacciatore, *gibier*, m.

VENALE [-nà-le] ad. m. f. *vénal, ale; qui se vend; qu'on peut vendre; vendable*, m. f.

Tutte le ruberie e prede ch' erano venali faceva vendere (M. Vill.).

—, mercenario, *vénal, ale; mercenaire*, m. f.; *qui n'agit qu'à prix d'argent.*

O poco accorti e forse,
S' io 'l debbo dir, venali (Buon. *Fier.*).

VENALISSIMO, **—MA** [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di **Venale**, *très-vénal, ale.*

VENALITÀ [-tà] s. f. astratto di **Venale** nel significato di mercenario, *vénalité*, f. (Davil. *Guerr. civ.*)

VENALIZII [-li-dsi-i] (a.) ad. e s. m. pl. mercanti che vendevano a minuto, *marchands en détail*, m. pl.

VENARDÌ [-dì] (a.) s. m. (idiotismo fiorentino) *vendredi*, m. *V.* **Venerdì.**

VENATICO, **—CA** [-nà-ti-co], pl. **—CI**, **—CHE** [-tchi, -ke] ad. *de la chasse. V.* e di **Venatorio.**

VENATO, **—TA** [-nà-to] ad. agg. di pietra o legno, *veiné, ée.*

VENATORIO, **—RIA** [-tò-ri-o], pl. **—RJ**, **—RIE**, ad. *de la chasse; qui appartient à la chasse.*

VENATRICE [-trì-tche] s. f. cacciatrice, *chasseuse*, f. —, (poet.) *chasseresse; jeune nymphe; Diane*, f. *V.* **Cacciatrice.**

O casta venatrice, o biondo Apollo (Sannaz. *Arc. egl.*).

VENATURA [-toù-ra] (a.) s. f. voce dell' uso, dicesi di certi segni che van serpendo ne' legni e nelle pietre, *veine; marque; madrure*, f. *V.* **Vena.**

VENAZIONE [-dsiò-ne] (a.) s. f. *chasse*, f. *V.* **Venagione.**

VENDEA [-dè-a], **Vandea** (a.) s. fiume e dipartimento di Francia, *Vendée.*

VENDEMMIA [-dém-mi-a] s. f. (lat. *vindemia*) *vendange*, f.

L' indugio nella vendemmia è tuttavia giovevole (Soder. *Colt.*). Far le vendemmie, *vendanger. V.* **Vendemmiare.**

—, il tempo delle vendemmie, *vendanges*, f. pl.; *temps des vendanges*, m.

—, (fig. poet.) la materia onde si fa la vendemmia, ciò che essa produce, *raisin; vin*, m.

Ma qual vendemmia è di rubin più chiaro... (Chiabr. *Vendem.*) —, (simil.) qualsivoglia raccolta, *récolte*, f.

VENDEMMIABILE [-mià-bi-le] ad. m. f. *qui peut être vendangé, récolté, ée.*

VENDEMMIALE [-mià-le], **Vendemmiaio** (a.) s. m. primo mese del calendario della prima repubblica francese (22 o 23 settembre), *vendémiaire*, m.

—, giorno della insurrezione contro la convenzione francese repressa da Bonaparte, *vendémiaire; les 12, 13 vendémiaire* (4 et 5 octobre 1795), m.; *journée de vendémiaire*, f.

VENDEMMIALI [-mià-li] (a.) ad. e s. (arche.) *fêtes qu'on célébrait à Rome en automne en l'honneur de Bacchus*, f. pl.

VENDEMMIAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *vendange*, f. *V.* **Vendemmia.**

VENDEMMIANTE [-miàn-te] (a.) ad. m. f. *qui vendange; vendangeur, euse.*

VENDEMMIARE [-mià-re] v. a. e n. cor l'uva dalla vite, *vendanger.*

Vede lucciole giù per la vallea
Forse colà dove vendemmia ed ara
(Dant. *Inf.*).

—, col terzo caso, *vendanger.*

E Scio pietrosa gli vendemmi e Creta (Tass. *Ger.*). (Fig.) Far vendemmia, cioè qualsivoglia raccolta, *récolter; ramasser du bien; moissonner; recueillir.*

VENDEMMIATO, **—TA** [-mià-to] p. ad. da **Vendemmiare**, *vendangé; récolté, ée.*

VENDEMMIATORE, **—TRICE** [-tó-re] ad. e s. *vendangeur, euse.*

VENDERE [vén-de-re] (a.) s. m. *vente*, f. *V.* **Vendita.**

Sì ch' un' altra fiata mai s'adiri
Del comperare e vender dentro al tempio (Dant. *Par.*).

VENDERE [vèn-de-re] v. a. e n. *vendre; débiter; aliéner.*

Scrivemi mio fratello, che s' io dovessi vendere, o impegnare... (Bocc.)

—, col prezzo in terzo caso, *vendre* d.

Le divine cose a denari e compravano e vendevano (Bocc.).

Vendere all' asta, sotto l' asta o alla tromba, *vendre à l'encan; vendre aux enchères.* — a minuto, *vendre en détail.*

La gabella del vino si vendea a minuto (G. Vill.).

— a ritaglio, *vendre en détail, en parlant d'étoffes.* — in digrosso, *vendre en gros.* — pe' contanti, pe' tempi, *vendre argent comptant, à crédit ou à terme.* — caro, a gran prezzo, *vendre cher.* — a buon mercato, *vendre à bon marché, à bon compte.*

— a peso d' oro, *vendre au poids de l'or.* — a credito, *vendre à crédit.* Vender altrui checchessia (fig.), *en revendre à q. u., lui en faire accroire.* Aver da vendere di checchessia, *avoir abondamment de q. ch.* Aver ragioni da vendere, *avoir des raisons à revendre.* Vender gatta in sacco, *vendre chat en poche, une chose sans qu'on l'ait vue.* Vendere i merli, *se faire beau de ce qui ne coûte pas grand'chose.* Vender salate, *vendre très-cher.* Vender lucciole per lanterne, *en donner à croire; en débiter.* A un buon vendere, ec. *à un juste prix, à un prix raisonnable, etc.*

VENDERECCIO, **—CIA** [-rét-tchio] ad. *à vendre; vénal, ale.*

Ordinarono che tutto il pane vendereccio si facesse per lo comune (M. Vill.). —, *facile à vendre*, m. f. —, per mercenario, *vénal, ale; mercenaire*, m. f.

VENDERIA [-rì-a] (a.) s. f. *marché; trafic*, m. *V.* **Mercato, Traffico.**

VENDETTA [-dét-ta] s. f. *vengeance*, f.

Accuse e liti sempre e gridi ascolto
Furti, omicidj, odj, vendette ed ire (Ariost. *Sat.*). Far vendetta, la vendetta, le vendette, *venger; se venger.*

Vuolsi nell' alto là dove Michele
Fe' la vendetta del superbo strupo
(Dant. *Inf.*), *fit la vengeance des anges rebelles.* Far vendetta ad alcuno, *rendre justice à q. u.*

Signor fammi vendetta... (Dant. *Purg.*)

Vendetta giusta, *punition juste*, f.

Come giusta vendetta... (Dant. *Par.*)

—, *punition*, f.; *châtiment*, m.

La vendetta che merta opra sì ria (Car. *En.*). Farsi vendetta, prender vendetta, *se venger.* Dio delle vendette (eccl.), *Dieu vengeur*, m.

VENDETTACCIA [-tàt-tchia] s. f. pegg. di **Vendetta**, *cruelle vengeance*, f.

VENDETTUCCIA [-toùt-tchia] s. f. dim. di **Vendetta**, *petite vengeance*, f.

VENDEVOLE [-dé-vo-le] ad. m. f. *qui est à vendre: vendable*, m. f.

VENDIBILE [-dì-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui est à vendre; vendable*, m. f.

VENDIBILISSIMO, **—MA** [-lìs-si-mo] ad. sup. di **Vendibile**, *qui est de très-bon débit; très-facile à vendre*, m. f.

VENDICABILMENTE [-mén-te] av. *par vengeance.*

VENDICAMENTO [-mén-to] s. m. *vengeance*, f. *V.* **Vendetta.**

VENDICANTE [-càn-te] ad. m. f. *qui venge; qui se venge.*

VENDICANZA [-càn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *vengeance*, f. *V.* **Vendetta.**

VENDICARE [-cà-re] v. a. e n. r.

venger; tirer satisfaction de quelque injure; punir.
Vendica te di quelle braccia ardite
Ch'abbracciar nostra figlia (Dant. Purg.). —, pagare, compensare, preso in mala parte, payer chèrement.
—, far suo per giustizia, racheter.
—, v. n. venger; se venger.
Perciocchè s'io vendicar mi volessi... (Bocc.) Vendicarsi alcuna cosa, s'attribuer, s'approprier q. ch.
Vedi alquanti vendicarsi le terre... (Ariost. Rim.)
Vendicarsi in libertà, reprendre sa liberté par justice. Vendicarsi, n. r. se venger; tirer vengeance; se faire raison. —, obtenir réparation; prendre une revanche.
VENDICATIVO, —VA [-ti-vo] ad. vindicatif, ive; haineux, euse; implacable, m. f.
VENDICATO, —TA [-cà-to] ad. vengé, ée. —, payé chèrement. —, repris en liberté —, tiré vengeance, etc.
VENDICATORE [-tó-re] ad. e s. m. (lat. ultor) che vendica, qui venge; qui se venge. —, (stile sostenuto) vengeur, m.
Vendicator de' fratelli, ammazza la propria genitrice (Red Ins.).
VENDICATRICE [-tri-tche] (a.) ad. e s. f. qui venge; qui se venge.
—, in istile sostenuto, vengeresse, f.
Dunque in te sola, ripigliò colui,
Caderà l'ira mia vendicatrice (Tass. Ger.).
VENDICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) vengeance, f. V. VENDETTA.
VENDICHEVOLE [-ké-vo-le] ad. m. f. vengeur, m.; (stile sostenuto) vengeresse, f.; facile à être vengé, ée. —, vindicatif, ive.
VENDICO, —CA [vén-di-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. sinc. di VENDICATO (V. —), vengé, ée.
VENDIFUMO [-foù-mo] (a.) ad. e s. m. indecl. vendeur de balivernes; hâbleur, m.
VENDIMENTO [-mén-to] s. m. il vendere, vente; alienation, f.
VENDITA [vén-di-ta] s. f. vente; aliénation à prix d'argent, f.
Ragionano di cambj, di baratti e di vendite (Bocc.). —, spaccio di mercatanzie, vente, f.; débit, m. — giudiziaria, o forzata, vente judiciaire, f.
—, la cosa venduta, vente, f. Esporre in vendita, mettre en vente. Aver buona vendita, être de bon débit. Dare in vendita, porre a vendita, mettre en vente.
VENDITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. vendeur, euse; (leg.) venderesse, f.
Venditor di chiacchiere, bavard, m.
VENDIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) vente, f. V. VENDIMENTO.
VENDUTO, —TA [-doù-to] p. ad. da VENDERE, vendu, ue.
Nel tempo che 'l buon Tito coll'aiuto
Del sommo Rege vendicò le fora
Ond' uscì 'l sangue per Giuda venduto (Dant. Purg.), ... vengea les blessures d'où sortit le sang vendu par Judas.
VENEFICIO [-fi-tchio], pl. m. —CJ, f. —CIA [-tchi, -tchia] s. m. (lat. veneficium) sorcellerie, f.; charme, m.
Veneficia, inimicizie, contenzioni (Maestruzz.). —, (leg.) il delitto d'avvelenamento, vénéfice (antiq.); empoisonnement, m. V. AVVELENAMENTO.
VENEFICO, —CA [-nè-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. e s. parlando di persona, empoisonneur, euse. —, sorcier, ère. —, per fabbricator di veleni, empoisonneur, euse; fabricant de poison, m.
VENELLA [-nèl-la] (a.) s. f. dim. di VENA, petite veine, f.
VENENARE [-nà-re] v. a. (antiq.) empoisonner. V. AVVELENARE.

VENENATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di VENENATO (antiq.). complètement empoisonné, ée.
VENENATO, —TA [-nà-to] p. ad. da VENENARE (antiq.), empoisonné, ée. V. AVVELENATO.
Così col venenato strale al fianco
Si doleva d'amor miseramente (Bern. Orl.). —, (fig.) empoisonné; affligé, ée.
Il quale da molti e varj casi della fortuna pieni tutti d'angoscia e di amaritudine venenati (Bocc. Vit. Dant.).
—, per venenoso, vénéneux, euse.
VENENI [-nè-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. subalpini d'Italia, Vénéniens, m. pl.
VENENIFERO, —RA [-ni-fe-ro] ad. venimeux, euse; empoisonné, ée. V. VELENIFERO.
VENENO [-né-no] s. m. (antiq.) venin; poison, m. V. VELENO.
Tutt' i veneni son freddi (Br. Tes.).
Spengo la sete mia nell'acqua chiara,
Nè temo già che di venen s'asperga (Tass. Ger.). —, (fig.) poison, m.
Per quel ch' io sento al cor gir fra le vene
Dolce veneno... (Petr.)
—, (metaf.) odio, rancore, haine, f.
Che i due guerrier deposto ogni veneno
Facciano ... tregua (Ariost. Fur.).
VENENOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. di VENENOSO, très-venimeux, euse.
VENENOSO, —SA [-nó-so] ad. vénéneux; venimeux, euse.
Torcendo in su la venenosa forca (Dant. Inf.).
—, (fig.) pestifero, dannoso, fu detto anche dell'eresie, venimeux, euse; corrupteur, trice; pestilentiel, elle.
Un libro contro la impietà e la venenosa dottrina di Martino Luter (Guicc. Stor.).
VENENTE [-nèn-te] ad. m. f. qui va venir; prochain, aine. V. VEGNENTE.
VENENUZZO [-noù-tso] (a.) s. m. dim. di VENENO, petit, léger poison, m.
VENERABILE [-rà-bi-le] (a.) s. m. (eccl.) il venerabile, il santissimo sagramento, le saint sacrement, m.
—, quello che è morto in concetto di santità, vénérable, m.
VENERABILE [-rà-bi-le] ad. m. f. vénérable; respectable, m. f.; majestueux, ueuse; auguste, m. f.
Pon mano a quella venerabil chioma
Securamente... (Petr.)
VENERABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] ad. sup. di VENERABILE, très-vénérable, m. f.
VENERABILITÀ [-tà] s. f. astratto di VENERABILE, qualité de ce qui est vénérable, f.
VENERANDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. di VENERANDO, très-vénérable, m. f.
VENERANDO, —DA [-ràn-do] (a.) ad. vénérable; digne d'être vénéré, ée, m. f. V. VENERABILE.
Ma state un po' a sentir se 'l venerando
Celio ci fu cortese (Buon. Fier.).
VENERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. qui vénère, respecte.
VENERANZA [-ràn-dsa] (a.) s. f. vénération, f. V. VENERAZIONE.
VENERARE [-rà-re] v. a. fare onore riverire, onorare, vénérer; révérer.
Espezialmente a noi si conviene di venerare ... Dommeneddio sopra tutte cose (Br. Tes.).
VENERATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di VENERATO, très-vénéré; très-estimé; très-respecté, ée.
VENERATO, —TA [-rà-to] p. ad. da VENERARE, vénéré, révéré, ée.
Tanto ci son tenuta e venerata (Bembo, Stanz.).

VENERATORE, —TRICE [-tó-re] s. f. qui vénère; qui révère; qui a de la vénération.
VENERAZIONE [-dsió-ne] s. f. rispetto dovuto alle cose sante od a persone, vénération; révérence, f.; respect. m.; estime respectueuse, f.
VENERDÌ [-dì] s. m. (lat. dies Veneris) propriamente giorno di Venere, vendredi, m.
Avviene ch'ogni venerdì in su quest' ora io la giungo qui (Bocc.). Venerdì santo (eccl.), giorno della passione e morte di G. C., le vendredi saint, m.
VENERE [vè-ne-re] s. f. (astr.) uno de' sette pianeti, in prima conosciuti, il più vicino al sole dopo Mercurio, Vénus, f. V. PIANETA. —, (chim.) nome che gli alchimisti davano al rame, vénus, f.; cuivre, m.
—, (mit.) nome di certa divinità de' Gentili la quale presideva alla generazione, era protettrice degli amori, la dea della bellezza, la regina delle Grazie e de' Piaceri. Vénus, f. —, (metaf.) parlando di bella donna, belle femme; Vénus; beauté, f. Ella è una Venere, c'est une Vénus, une beauté. —, (filol.) grazia, venustà, grâce, f. —, statua greca famosissima in Firenze, la Vénus de Médicis, f. —, altra statua scoperta nell'isola di Milo, ed è in Parigi, Vénus de Milo, f. Labbro di Venere (bot.), lèvre-de-Vénus, f. Ombelico di Venere, nombril-de-Vénus, m.
Isola di Venere nel golfo Arabico sulla costa d'Egitto, île de Vénus, f. Monte di Venere al mezzodì del Tago in Ispagna, mont de Vénus, m.
—, per venerdì (antiq.), vendredi, m.
VENEREAMENTE [-mén-te] av. lascivement; lubriquement, dissolument; déshonnêtement.
VENERELLA [-rèl-la] (a.) s. f. dim. di VENA, petite veine, f.
VENEREO, —REA [-nè-reo] ad. vénérien, enne; libidineux, euse.
—, aggiunto a morbo, malattia, vénérien, enne.
VENEREVOLE [-ré-vo-le] ad. m. f. vénérable, m. f.
VENEREVOLMENTE [-mén-te] av. humblement; respectueusement.
VENERINA [-ri-na] (a.) s. f. (b. a.) piccola statua o figura di Venere, petite Vénus; statuette de Vénus, f.
Alla Venerina rifece alcune dita nelle mani (Baldin. Dec.).
VENESSE [-nés-se] (a. v.) per venisse, qu'il, qu'elle vînt; s'il, si elle venait.
VENETI [vè-ne-ti] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia ch'ebbero sede negli Euganei fra l'Adige, le Alpi e il mare, Vénètes, m. pl.
VENETO, —TA [vè-ne-to] (a.) ad. de Venise; vénitien, enne. Stati Veneti, États vénitiens, m. pl.
VENETTA [-nét-ta] s. f. dim. di VENA, petite veine, f.
VENEZIA [-nè-dsi-a] (a.) s. f. contrada d'Italia, riunita colla capitale alla Lombardia e con suffraggio universale (dopo cacciati i Tedeschi nel 1848 dall'armata italiana di Carlo Alberto) al Piemonte in un sol regno italiano, conculcata poi da nemici, la Vénétie, f.
VENEZIA [-nè-dsi-a] (a) s. f. città d'Italia posta in mezzo alle lagune di tal nome nel golfo Adriatico, già metropoli della famosa repubblica, in quest' anno ridivenuta repubblica per la cacciata de' Tedeschi, ed in questi giorni (luglio 1848) riunita alla Lombardia e Piemonte. Venise, f. V. VENEZIANO.
VENEZIANO, —NA [-dsià-no] (a.) ad. e s. de Venise; vénitien, enne.
I Veneziani si difendono eroicamente

e soli da più di un anno (agosto 1809) contro i Tedeschi, loro oppressori.

VENEZUELA [-dsouè-la] (a.) s. f. repubblica dell'America meridionale, *Venezuela*.

VENGIADORE [-dgia-dó-re] (a.) s. m. (antiq.) *vengeur*, m. *V.* VENDICATORE.

VENGIANZA [-dgiàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *vengeance*, f. *V.* VENDETTA.

VENGIARE [-dgià-re] v. n. (antiq.) *venger; tirer vengeance*. *V.* VENDICARE.

Dicevan tutte, riguardando in giuso :
Mal non vengiammo in Teseo l'assalto
(Dant. *Inf.*), *nous n'avons pas tiré de Thésée une vengeance assez terrible*.

VENGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da VENGIARE, *vengé, ée: tiré vengeance*.

Quando si dice che giusta vendetta
Poscia vengiata fu... (Dant. *Inf.*)

VENGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] (a.) ad. e s. *vengeur*, m ; (stile sostenuto) *vengeresse*, f. *V.* VENDICATORE.

VENIA [vè-ni-a] s. f. (lat. *venia*) perdono d'errore, *rémission; grâce*, f.; *pardon*, m.

A giunte mani accordo e venia
Impetriam da' nemici (Car. *En.*).

—, atto col quale si domanda venia, *rémission*, f.; *pardon*, m. —, *pardon*, m.; *pénitence*, f.

VENIALE [-nià-le] ad. m. f. agg. di peccato, colpa leggiera, *véniel*, *elle*.

VENIALMENTE [-mén-te] av. usato solo in peccar venialmente, *pécher véniellement; commettre une faute légère*.

VENIALUZZO [-loù-tso] (a.) ad. m. agg. di peccato, *petit péché véniel*, m.

Fu un peccatuccio venialuzzo (Salvin. *Op.*).

VENICULA [-ni-cou-la], VERNICULA (a.) ad. f. (agr.) agg. della vite che produce il frutto nell'inverno, *précoce; hâtive*, f.

VENIMENTO [-mén-to] s. m. *arrivée; venue*, f. —, avvenimento, *événement; cas*, m. *V.* VENUTA.

VENIRE [-ní-re] v. n. irr. verbo frequente nell'uso, copioso nelle maniere, vario ne' significati, così approssimandosi da un luogo lontano a quello dove si ritrova, o la conto di ritrovarsi quello che ragiona o con chi si ragiona, o di chi si ragiona, *venir; aller; se transporter*.

E venni a te così com'ella volse (Dant. *Inf.*). —, uscite antiche : Vegno per vengo, *je viens*; ven, o vene per viene, *il, elle vient*; venemo per veniamo, *nous venons*; vienno per vengono, *ils, elles viennent*; vienne per ne viene, *il, elle en vient*; vennone, venneno, vennono, per vennero, *ils, elles vinrent*; verrane per ne verrà o verranne, *il, en viendra*; vegniano per vengano, *qu'ils, qu'elles viennent*. —, essere, *être*.

Tale è la forza e virtù che dalla velocità del moto vien conferita al mobile che la riceve (Gal. Gal.).

—, esser dovuto, *revenir*. —, convenire, *convenir*; *être nécessaire*. —, *être convenable*.

Viemmesi questo per la mia fatica (Bern. *Rim.*). —, tornare, *revenir*.

—, cominciare a metter mano, *commencer; mettre la main à*. —, accadere, *arriver; advenir; échoir*.

E per ventura venne che a convenevole tempo (Bocc.). —, *aborder*.

—, succedere, *devenir; réussir*. —, giungere, *aborder; arriver; paraître*.

Non vedendol venire si meravigliò forte (Bocc.).

—, avere origine, nascere, procedere, *venir; naître; procéder*.

Lo mio fermo desir vien dalle stelle (Petr.).

—, conseguire, *obtenir*; *impétrer*; *venir à bout*. —, sapere, *sentir*; *avoir l'odeur; répandre une odeur*. —, tornare, *retourner*. —, incorrere, *tomber*.

Venne in tanto dolore, che... (Bocc.), *il fut si vivement touché, affecté, etc.*

—, staccarsi, *tomber; se détacher*. —, divenire, *parvenir; réussir; venir bien*. —, pervenire, *convenir; regarder; toucher*. Venire, parlandosi di piante, o simili, *croître; grandir; grossir*. —, di biade, *naître; venir bien; pousser*. —, d'alcun malore, *survenir; être attaqué de quelque mal*.

Venire, detto relativamente a andare, *aller ou venir*. —, per essere, *être; être appelé ou demandé*.

Venir, ridursi in povertà, *déchoir de son état; devenir pauvre*. —, accadere, *arriver*.

Per avventura gli venne trovato un buon uomo (Bocc.), *il lui arriva de trouver par hasard un brave homme*.

Venire, per costare, *coûter; revenir à; valoir un certain prix*.

—, seguire, *suivre*.

E quei di tutto e la notte che venne... (Ariost. *Fur.*)

Venire a battaglia, *combattre; livrer bataille*. — a concordia, *s'accorder; convenir*. — addosso, *survenir; arriver inopinément*. — a desinare, a cena, e simili, *venir dîner, souper, etc.* — a dietro, *reculer; faire rebrousser chemin*. — a dovere, a' ferri, alle strette, *se mettre à la raison; presser une affaire*. — a fare una cosa, a dire, e simili, *faire une chose; signifier; exprimer un sens; marquer q. ch.* — a galla, *surnager*. — a grado, al bisogno, *agréer; plaire; arriver à propos*. — al di sotto, cadere, *tomber; choir*. — all'arme, *en venir aux mains, aux prises*. — alle spade, *commencer un duel, un combat*. — al mondo, *venir au monde*. — al niente, *manquer; diminuer*, ancora, *être réduit à la besace*. — al punto, *venir au fait*. — al sangue, *se battre jusqu'au dernier sang*.

Dopo lunga tenzone
Verranno al sangue (Dant. *Inf.*). — a mezza spada, *s'approcher à la mesure de la moitié de l'épée*. — a morte, *mourir*. — a noia, a notizia, *ennuyer; dégoûter; venir à la connaissance, aux oreilles de*. — a oste, *marcher pour attaquer quelque endroit*. — a pace, *se réconcilier*. — a porto, *aborder*. — a rischio, *courir le risque*. — a salvamento, *arriver sain et sauf*. — a' sassi, *se battre à coup de pierres*. — a taglio, *venir à propos*. — bene, rapporto ad alberi, a piante, *venir bien; prendre racine; croître*. — compassione, cuore, *avoir pitié; prendre courage*. — da mano, *être commode à la main*; — del cencio, *être dégoûté de tout*. —, desiderio, *souhaiter*. — dietro o diretro, *suivre*. — facendo, raggnardando, e simili, *faire; regarder*. *V.* FARE. — fantasia, in fantasia, *prendre, venir envie*. — fatto, detto, e simili, *arriver, parvenir à faire, à dire, etc.* — fuori, alla luce (fig.), *paraître*. — il destro, il concio, *avoir l'occasion favorable*. — il termine, *approcher du terme*. — in bellezza, *devenir beau*. — in capo, *arriver; échoir; survenir*. — in collera, *se mettre en colère; se courroucer*. — incontro, innanzi, *rencontrer; se présenter*. — innanzi (fig.), *se souvenir*, e rapporto a piante, *croître; profiter*. — in eccellenza, *arriver à la perfection*. — in fama, *devenir fameux*. — in furore, *trépigner; s'emporter de colère*. — in grado, *améliorer sa fortune; s'élever*, e talora, *entrer dans les bonnes grâces de q. u.* — in istato, *monter à un poste, à une dignité plus considérable*. — in mente, *venir à l'esprit; se souvenir de*.

E quest'atto del ciel mi venne a mente (Dant. *Par.*). —, scampare da un pericolo, *sortir de danger; arriver à bon port*. — in paese, *paraître; se faire voir*. — in ricchezze, *enrichir*. — in sentenza, in parere, *juger; être d'avis*. — la schiuma alla bocca, *écumer de rage, de colère*. — meno, manco, *manquer*.

Perciocchè più il romano impero
Vedea di giorno in giorno venir meno
(Ariost. *Fur.*). — per le corte, *trancher la question*. — per le mani, *tomber entre les mains*. — per uno, sopra alcuno, *venir pour q. u; chercher q. u.; attaquer q. u.* — sotto (fig.), *tomber, venir sous le pouvoir de*. — su, per fanciulli, *grandir*. — su, *croître; venir bien*. — talento, voglia, *venir envie; désirer; souhaiter*. Ben vegna, o benvenga, *soyez le bienvenu*.

Pres. vengo, vieni, viene, vengono, *je viens, tu viens, il, elle vient, ils, elles viennent*. — Pret. venni, venne, vennero, *je vins, il, elle vint, ils, elles vinrent*. — Fut verrò, ec. *je viendrai, etc.* — Cond. verrei, ec. *je viendrais, etc.* — Subj. che venga, ec. *qu'il, qu'elle vienne, etc.* — Part. venuto (*V.* —).

VENITICCIO, —CIA [-tít-tchio] ad. afferesi di AVVENITICCIO (*V.* —), *nouveau venu, nouvelle venue*.

VENIZIANO, —NA [-dsià-no] (a.) ad. e s. *vénitien, enne*. *V.* VENETO.

VENNONII [-nò-ni-i] (a.) s. m. pl. ant pop. della Rezia, sulle Alpi, *Vennons*, m. pl.

VENNONIO, —NIA [-nò-ni-o] (a.) ad. *vennonien, enne*.

VENOSA [-nó-sa] (a.) s. (lat. *Venosia*) ant. città d'Italia nella Daunia, ora Basilicata in Puglia, patria d'Orazio, *Vénuse; Venusie; Venosa*.

VENOSINO, —NA [-sí-no] (a.) ad. e s. *de Venuse; de Vénusie; venusin, ine*. Il poeta venosino, *Horace*.

VENOSO, —SA [-nó-so] ad. *veineux, euse; rempli, e de veines*. Canale, sistema venoso, ec. (bot.), *veineux, euse*. Foglie venose. —, (min.) dicesi di pietre, *rempli, e de veines*. Agate venose. Arteria venosa (anat.), e meglio la vena del polmone, *artère veineuse; veine du poumon*, f. —, venato, *veiné, ée*.

VENSEI [-sè-i] (a.) ad. e s. m. f. *vingt-six*. *V.* VENTISEI.

VENTACCIO [-tàt-tchio] (a.) s. m. vento impetuoso, *gros vent; mauvais vent*, m.

VENTAGLIA [-tàl-lia] s. f. (mil.) *ventail*, m.; *visière du casque*, f.

VENTAGLIAIO [-tal-lià-io], pl. —AJ (a.) s. m. *fabricant, marchand d'éventails*, m.

VENTAGLIARO [-tal-lià-ro] (a.) s. m. *fabricant, marchand d'éventails*. m.

VENTAGLIO [-tàl-lio] s. m. *éventail*, m.

Perciò s'acconcia e va tutta pulita
Col drappo in capo, e col ventaglio in mano (L. Lipp. *Malm.*).

Ventagli (presso i giardinieri), albería guisa di spalliera, *ailes*, f. pl.

VENTARE [-tà-re] v. n. far vento, tirar vento, *venter; faire du vent*.

—, produrre vento, *faire du vent*.

Ruota e discende, ma non me n'accorgo
Se non ch'al viso e di sotto mi venta
(Dant. *Inf.*). —, v. a. urtare, scuotere che fa il vento, *agiter*.

VENTAROLA [-rò-la] (a.) s. f. *girouette*, f. —, (fig.) alludendo alla leggerezza delle donne, *girouette; femme légère*, f. —, ventaglio, *éventail*, m.

VENTARUOLA [-rouò-la] s. f. *gi-*

rouette, f. *V.* BANDERUOLA. —, per rosta, *éventoir; eventail*, m. *V.* VENTAGLIO.

VENTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad da VENTARE, *venté; fait du vent.* —, *agité, ée par le vent.*

VENTAVOLO [-tà-vo-lo] s. m. (antiq.) *vent du nord*, m. *V.* TRAMONTANA.

Tienli il verno in luogo alto e aperto, chè il ventavolo gli percuota (Dav. *Colt.*).

VENTEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait de l'air, du vent.*

VENTEGGIARE [-dgià-re] (a.) s. m. *ventilation; agitation par le vent*, f.

Poni lo tremuoto e 'l venteggiare, come puosi quivi (But *Dant. Inf.*)

VENTEGGIARE [-dgià-re] v. n. spirar vento leggiero, *faire un air doux et léger; faire de l'air, du vent. V.* VENTARE.

VENTEGGIATO, —TA [-dgià-to] p. ad. da VENTEGGIARE, *fait un air doux et léger; fait de l'air, du vent.*

VENTERELLO [-rèl-lo] s. m. dim. di VENTO, *petit vent; petit air doux*, m.

VENTESIMANI [-mà-ni] (a.) s. m. pl. (arche. e mil.) *soldats romains de la vingtième légion*, m. pl.

VENTESIMO [-tè-si-mo] s. m. una delle venti parti, *vingtième*, m.; *vingtième partie*, f.

Il sole è più grande che la terra censessantasei volte e tre ventesimi (Br. *Tes.*).

VENTESIMO, —MA [-tè-si-mo] (a.) ad. nome ordinativo, *vingtième*, m. f.

Padre mio, forse il ventesimo giorno dopo la mia partita da voi... (Bocc.)

VENTESIMONONO, —MANONA [-nò-no] (a.) ad. e s. *vingt-neuvième*, m. f.

VENTESIMOOTTAVO, —MAOTTAVA [-tà-vo] (a.) ad. e s. *vingt-huitième*, m. f.

VENTESIMOQUINTO, —MAQUINTA [-couìn-to] (a.) ad. e s. *vingt-cinquième*, m. f.

VENTESIMOSECONDO, —MASECONDA [-con-do] (a.) ad. e s. *vingt-deuxième*, m. f.

VENTESIMOSESTO, —MASESTA [-sè-sto] (a.) ad. e s. *vingt-sixième*, m. f.

VENTESIMOSETTIMO, —MASETTIMA [-sèt-ti-mo] (a.) ad. e s. *vingt-septième*. m. f.

VENTI [vèn-ti] (a.) s. m. pl. di VENTO, *vents*, m. pl.

VENTI [vén-ti] ad. e s. m. f. nome numerale, *vingt.*

Ch' io non ci ho preso per la fede mia
Da quattro mesi in qua venti ducati
(L. Pulc. *Morg.*). —, usato per ventesimo, *vingtième*, m. f.

Dice Agostino, nel decimottavo libro della Città di Dio, capitolo venti (*Comm. Dant. Inf.*).

VENTIA [vén-ti-a] (a.) s. ant. città delle Gallie nell'Alpi marittime, *Ventia.*

VENTICELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di VENTO, *petit vent doux: zéphyr*, m.

Or chi sveglia pel cielo
Un venticel soave ... (Menz. *Rim.*)

VENTICINQUE [-tchin-coue] ad. e s. m. f. nome numerale, *vingt-cinq.*

VENTICINQUEMILA [-tchin-coue-mi-la] ad. e s. m. f. nome numerale, *vingt-cinq mille.*

VENTICINQUESIMO [-tchin-couè-si-mo] (a.) s. m. una delle venticinque parti, e parlando di giorni s' intende il giorno venticinque, *vingt-cinquième*, m.

VENTICINQUESIMO, —MA [-tchin-couè-si-mo] ad. e s. nome ordinativo, *vingt-cinquième*, m. f.

VENTIDUE [-doù-e] ad. e s. m. f. nome numerale, *vingt-deux.*

VENTIDUESIMO [-dou-è-si-mo] (a.) s. m. una delle ventidue parti, *vingt-deuxième*, m.

VENTIDUESIMO, —MA [-dou-è-si-mo] ad. nome ordinativo, *vingt-deuxième*, m. f.

VENTIERA [-tiè-ra] s. f. luogo da pigliar vento, *terrasse*, f; *ventilateur*, m. —, (mil.) strumento militare, tavolone mobile posto fra merli, onde impedire la vista al nemico, *sorte d'instrument militaire; espèce de paravent portatif*, m.

VENTILABRO [-là-bro] s. m. (lat. *ventilabrum*) arnese col quale si spargono al vento le biade per separarne le parti leggieri, *van*, m.: *pelle à vanner*. f. —, (mus.) nome delle valvole per cui si aprono e si chiudono nell'organo i canali del somiere all'ingresso del vento, *soupape*, f.

VENTILAMENTO [-mén-to] s. m. *ventilation; action de déployer ou d'agiter au vent*, f.

VENTILANTE [-làn-te] ad. m. f. *qui flotte*. —, *flottant au gré du vent.*

Vide tende infinite e ventilanti
Stendardi in cima azzurri e persi e gialli (Tass. *Ger.*).

VENTILARE [-là-re] (a.) s. m. *ventilation*, f.

E con un dolce ventilar gli ardori
Gli va temprando dell' estivo cielo
(Tass. *Ger.*).

VENTILARE [-là-re] v. a. e n. *déployer au vent; agiter, secouer, battre les ailes; voltiger; voleter.*

Mosse le penne poi e ventilonne (Dant. *Purg.*).

—, (fig.) esaminare, *ventiler, examiner, débattre une question, etc.*

VENTILATO, —TA [-là-to] p. ad da VENTILARE, *déployé, ée au vent, etc.; agité, secoué, battu les ailes, etc.* —, (fig.) esaminato, *ventilé, examiné, debattu une question, etc.*

VENTILATORE [-tó-re] s. m. *ventilateur*, m. —, (a. n.) di macchina al vapore, *ventilateur*, m. (Archi.) Ventilatori, aperture nei muri degli spedali o altri luoghi, *ventilateur*, m. —, (mil.) artifizio col quale si caccia via da' luoghi chiusi, come nelle fortezze, casematte, gallerie coperte, ec. l'aria chiusa e malsana, *ventilateur*, m.

VENTILATORE [-tó-re] (a.) ad. m. *qui déploie au vent; qui agite.*

VENTILAZIONE [-dsió-ne] s. f. (lat. *ventilatio*) *action d'éventer; ventilation*, f.

VENTILAZIONE [-dsió-ne] (a. n.) (t di macchine a vapore) *ventilation*, f.

VENTIMIGLIA [-mìl-lia] (a.) s. (lat. *Albium Intemelium*) cit. degli Stati Sardi, in Italia, *Ventimiglia.*

VENTIMILA [-mì-la] (a.) ad. e s. nome numerale, *vingt mille.*

VENTIMILLESIMO, —MA [-lè-si-mo] ad. e s. nome ordinativo, *vingt-millième*. m. f.: *la vingt-millième partie*, f.

VENTINA [-tì-na] s. f. quantità numerata, *une vingtaine*, f.

VENTINOVE [-nò-ve] (a.) ad. e s. *vingt-neuf.* —, s. m. *le vingt-neuvième*, m.

VENTINOVESIMO [-vè-si-mo] (a.) s. m. *vingt-neuvième*, m.

VENTINOVESIMO, —MA [-vè-si-mo] (a.) ad. nome ordinativo, *vingt-neuvième*, m. f.

VENTIPIOVOLO [-piò-vo-lo] s. m. (antiq.) fuor d'uso, vento che fa piovere, *vent pluvieux*, m.

Guarda il mio vestire grave, siccome dal ventipiovolo bagnato (Ovid. *Pist.*).

VENTIQUATTRESIMO, —MA [-couat-trè-si-mo] ad. nome ordinativo, *vingt-quatrième*, m. f. —, s. m. *vingt-quatrième*, m.

VENTIQUATTRO [-couàt-tro] ad. e s. nome numerale, *vingt-quatre.*

VENTISEESIMO, —MA [-è-si-mo] (a.) ad nome numerale ordinativo di VENTISEI, *vingt-sixième*, m. f.

VENTISEI [-sè-i] (a.) ad. e s. *vingt-six.* —, s. m. *vingt-sixième*, m.

VENTISETTE [-sèt-te] ad. e s. nome numerale, *vingt-sept.* —, s. m. *vingt-septième*, m.

VENTISETTESIMO, —MA [-tè-si-mo] (a.) ad. e s. *vingt-septième*. m. f.

VENTITRÈ [-trè] (a.) ad. e s. *vingt-trois*. Essere alle ventitre ore, *être sur le point de mourir.* —, s. m *vingt-troisième*, m.

VENTITREESIMO, —MA [-è-si-mo] (a.) ad. e s. *vingt-troisième*, m. f.

VENTITRENE [-trè-ne] (a.) s. m. (idiotismo fiorentino) *vingt-trois*, m. *V.* VENTITRE.

VENTO [vèn-to], pl. m. —TI, e f. (ant.) —TORA, s. m. agitazione più o meno rapida dell'aria spinta da un luogo all'altro, *vent*, m.

Non siate come penna ad ogni vento (Dant. *Par.*).

— leggiero, dolce, fresco, impetuoso, *vent leger, doux, frais, impétueux*, m. —, riceve i nomi di Austro, Borea, Euro, Garbino, Greco, Libeccio, Maestro, Sirocco, Zeffiro, ec. (*V.* —). Vento di quarto, *vent de côte*, m. —, (simil.) *vent; souffle*, m. —, (fisiol.) fiato che esce delle parti deretane, *vent; pet*, m

La coda alzava nel fuggire spesso,...
E sospirava un vento profumato,...
(Bern. *Orl.*)

—, (metaf.) *vanité*, f; *vent*, m.

Ma se il Latino e il Greco
Parlan di me dopo la morte, è un vento (Petr.).

—, superbia, *orgueil*, m.

Questa è la luce della gran Costanza
Che del secondo vento di Soave
Generò il terzo (Dant. *Par.*) (Qui vento è imperatore. *qui du deuxième empereur de la maison des ducs de Soave, etc.*) —, detto da' formatori di figure e gettatori di metalli, i vani che si formano nella materia, *soufflure*, f. —, flato, *vent; rot*, m. —, (mil.) soffio e pressione che fa nell'aria atmosferica il fluido elastico della polvere quando si espande nello scaricarsi del cannone, *souffle; vent*, m. —, spazio tra la palla e la superficie concava del pezzo, *espace*, m. Volgersi ad ogni vento (prov.), *tourner à tout vent.* A dispetto di mare e di vento, *à tout prix.*

Esser pieno di vento, avere il capo pieno di vento, *être bouffi d'orgueil, de vanité.* Avere, e simili, le mani piene di vento, *être frustré de son esperance.* Dare al vento, *deployer, laisser flotter au vent.* Dare, commettere le vele al vento, o ai venti, *se mettre à faire q. ch. avec chaleur.* Dar vento (fig.), *disperser; dissiper; jeter en l'air* Dare, trarre de' calci al vento, *être pendu*; e talora, *rendre les derniers soupirs.*

E dà de' calci al vento in sul sabbione (Bern. *Orl.*).

Far, tirar vento, v. n. *venter; faire du vent; agiter l'air*; ancora, *laisser échapper des ventosités.* Esser sotto vento (mar.), *avoir vent debout, le vent contraire.* Avere il vento in poppa, *avoir vent arrière. en poupe*; (fig.) *avoir du bonheur.* Avere il vento in fil di ruota (mar.), *avoir un vent favorable.* Parlare al vento, *parler ou cent n'être pas écouté.*

Gli faceva con accomodati discorsi conoscere il suo periglio, ma avveniva sempre ch'egli parlava al vento (Guicc. *Stor.*) Pigliar vento, *s'engorger.* Pigliar

vento (fig.), smarrirsi, *demeurer; rester court;* e talora, *s'évanouir; se dissiper; se perdre.*

Ogni cosa fra man mi piglia vento (Buon. *Tanc.*).

Venir vento, *faire du vent; souffler du vent.* Pascer di vento, *amuser; bercer; donner des paroles.*

Dietro a queste frasche andarmi pascendo di vento (Bocc.). Volgersi ad ogni vento, *se tourner à tous les vents.* Isole del Vento, *petites Antilles*, f. pl.

VENTOLA [vèn-to-la] s. f. *eventoir; éventail*, m. *V.* VENTARUOLA. —, *pelle à vanner*, f. *V.* VENTILABRO. (Archi.) Muro a ventola, di tramezzo, *cloison*, f. —, (idraul.) o cataratta a ventola, manufatto di legname mastiettato e congegnato sui gangheri che s'apre e si chiude a foggia di valvola, *espèce d'écluse; porte d'écluse*, f. —, (art. mest.) arnese per uso di sostener candele, e si appende alle pareti per dar lume, *bras*, m. —, piccola rosta per parare il lume di lu cerna, *garde-vue*, m.

VENTOLACCHIO [-làc-kio] (a.) s. m. (art. e mest.) tritume quasi ridotto in polvere delle scorze proscingate e riarse delle castagne, *écorces des châtaignes réduites en poussière*, f. pl.

VENTOLANA [-là-na] (a.) s. f. (bot.) *espèce d'avoine sauvage*, f.

VENTOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui évente; qui vanne.* —, *qui flotte au vent. V.* SVENTOLANTE.

VENTOLARE [-là-re] v. a. *donner de l'air; éventer. V.* SVENTOLARE. —, *vanner.* —, v. n. *flotter au vent; voltiger au gré du vent.*

In sulle quali stava e ventolava il grande stendardo (G. Vill.).

VENTOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da VENTOLARE, *donné de l'air; éventé.* —, *vanné, ée.* —, *flotté au vent; voltigé au gré du vent.*

VENTOLINO [-lì-no] s. m. dim. di VENTO, *petit vent*, m. *V.* VENTICELLO.

Vedeasi or l'uno or l'altro ire e tornare
Come le biade al ventolin di maggio
(Ariost. *Fur.*).

VENTOLO [vèn-to-lo] s. m. (antiq.) *éventail*, m. *V.* VENTAGLIO, VENTAROLA.

VENTOSA [-tó-sa] s. f. (chir.) *ventouse*, f. *V.* COPPETTA.

VENTOSAMENTE [-mén-te] av. *orgueilleusement. V.* VANAMENTE.

VENTOSARE [-sà-re] v. a. e n. (chir.) *poser les ventouses; ventouser.*

Part. ato, ta, *posé les ventouses; ventousé, ée.*

VENTOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di VENTOSO, *très-venteux, euse.* —, (fig.) gonfio, altero, *très-orgueilleux, euse.*

VENTOSITÀ [-tà]. VENTOSITADE, VENTOSITATE, s. f. *ventosité*, f. *V.* FLATUOSITÀ. —, vento, *vent*, m.

VENTOSO [-tó-so] (a.) s. m. sesto mese del calendario della prima repubblica francese (dal 20 o 21 febbraio), *ventôse*, m.

VENTOSO, —SA [-tó-so] ad. *venteux, euse; qui est sujet, elle aux vents.* —, trattandosi di cibo, *venteux, euse; qui cause des ventosités.* —, *qui est incommodé des vents, des ventosités.*

—, (metaf.) *vain, vaine; orgueilleux, euse.* —, veloce, presto al pari del vento, *rapide comme le vent*, m. f.

—, (metaf.) detto di persona, *orgueilleux, euse.*

Spina ventosa (chir.), carie interna dell'ossa, *spina ventosa*, f.

VENTOTENE [-tè-ne] (a.) s. (geogr.) una delle isole Ponzie (*V.* —), anticamente Pandataria, nel mar Tirreno, in Italia, *Ventotène.*

VENTOTTESIMO, —MA [-tè-si-mo] ad. nome ordinativo, *vingt-huitième*, m. f. —, s. m. *vingt-huitième*, m.

VENTOTTO [-tòt-to] ad. e s. nome numerale, *vingt-huit.*

—, s. m. *vingt-huitième*, m.

VENTRACCIO [-tràt-tchio] s. f. pegg. di VENTRE, *gros ventre*, m.; *grosse bedaine*, f.

VENTRAIA [-trà-ia] s. f. luogo dove sta il ventre e gli altri intestini, *abdomen; bassin du ventre; sein; ventre*, m. —, (pop.) *panse*, f. *V.* VENTRICOLO.

Che 'l viso non risponde alla ventraia (Dant. *Inf.*).

VENTRAIUOLA [-iouò-la] s. f. donna che lava e vende trippe, *tripière*, f.

VENTRATA [-trà-ta] s. f. *coup donné sur le ventre*, m. —, gravidanza, *ventrée; portée; grossesse*, f.

VENTRE [vèn-tre] s. m. *ventre*, m.

E se non basta,
M'empia la gola, il ventre e le budella (Ariost. *Sat.*). Ventre naturale, molle, duro, *ventre naturel, mou, dur*, m.

—, (simil.) centro, *centre*, m. —, (min.) gemmato o cristallino, *espèce de pierre*, f. —, (idraul.) *lit de rivière*, f.

— della colonna (archi.), *centre d'une colonne*, m.

—, per utero, *ventre; sein*, m.

L'alta letizia che spira del ventre
Che fu albergo del nostro desiro
(Dant. *Par.*).

—, per pancia, o luogo dove sta il ventre, *abdomen; sein; bassin; ventre*, m.; *panse*, f. *V.* VENTRAIA.

Gli occhi ha vermigli, e la barba unta e atra
E 'l ventre largo ... (Dant. *Inf.*) —, corpo, *corps; ventre*, m. Mettere in ventre alcuna cosa, *manger q. ch.* Scaricare, muovere il ventre, *décharger, relâcher le ventre.*

VENTRESCA [-tré-sca] s. f. fianco, ventre del porco, *panse*, f.; *lard; petit-salé*, m. —, (antiq.) *espèce de farce dont on remplit le ventre d'un porc*, f.

VENTRICCHIO [-tric-kio] (a.) s. m. *gésier*, m. *V.* VENTRIGLIO.

VENTRICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di VENTRE, *petit ventre*, m.

VENTRICINO [-tchì-no] s. m. dim. di VENTRE, *petit ventre*, m. —, il presame dell'agnello o del capretto di latte, *caillette; présure*, f.

VENTRICOLARE [-là-re] (a.) ad. m. f. (anat.) *appartenant au ventricule.*

VENTRICOLO [-trì-co-lo] s. m. (anat.) *ventricule; estomac; petit ventre*, m. —, (simil.) vessica di porco o d'altri animali, *vessie*, f. Ventricoli, al pl. la cavità d'alcune viscere, *ventricule*, m. Ventricoli del cuore, della laringe.

VENTRICOSA [-có-sa] s. e ad. f. (zool.) *sorte d'escargot marécageux*, m.

VENTRIGLIO [-trìl-lio] s. m. ventricolo carnoso degli uccelli, *gésier de la volaille, des oiseaux*, m. —, (simil.) in ischerzo, *gésier*, m. Aver l'asso nel ventriglio, *avoir l'envie de jouer.*

VENTRILOQUO, —QUA [-trì-lo-couo] (a.) ad. e s. (fisiol.) *ventriloque*, m. f. *V.* GASTRILOQUO.

VENTRONACCIO [-nàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di VENTRONE, *gros et vilain ventre*, m.

VENTRONE [-tró-ne] (a.) s. m. accresc. e pegg. di VENTRE, *gros ventre; vilain ventre*, m.

VENTUCCIO [-toùt-tchio] s. m. dim. di VENTO, *petit vent*, m.

VENTUNESIMO, —MA [-tou-nè-si-mo] ad. nome ordinativo, *vingt et unième*, m. f. —, s. m. *vingt-unième*, m.

VENTUNO, —NA [-toù-no] ad. e s. nome numerale, *vingt et un, vingt et une.*

Tennemi Amor anni ventuno ardendo (Petr.). —, talvolta era seguito da nome al pl., *vingt et un.*

Il soperchio dà ventuno carati ....
(*Comm. Dant. Inf.*) —, s. m. per ventunesimo, *vingt-unième*, m.

VENTURA [-toù-ra] s. f. *aventure; fortune*, f.; *sort*, m.

L'amico mio, e non della ventura
(Dant. *Inf.*).

—, avvenimento, accidente, *événement; accident*, m. Buona ventura, *bonheur*, m. Mala ventura, *malheur*, m.

Sia colla mala ventura ... (Bocc.)
Alla ventura, av. *à l'aventure; au hasard.*

E pigliò alla ventura il suo viaggio
(Ariost. *Fur.*).

A, o per ventura, av. *fortuitement par accident; par hasard.*

Stando quivi sospesa, per ventura
Si vide innanzi... (Ariost. *Fur.*)

Schiera di ventura (mil.), o simili, *troupe, bande d'aventuriers*, f.

Quegli è Dudone, ed è da lui guidata
Questa schiera che schiera è di ventura (Tass. *Ger.*). Cavalier di ventura (fig.), *chevalier d'industrie; escroc*, m.

Far la ventura, *dire la bonne aventure.*

VENTURIERE [-tou-riè-re] s. m. (mil.) soldato che va alla guerra per cercar sua ventura e a fine d'onore, *aventurier; soldat volontaire*, m.

—, (simil.) *aventurier*, m.

VENTURINA [-tou-rì-na] (a.) s. f. (min.) pietra selciosa, *espèce de pierre luisante comme de l'or*, f.

VENTURO, —RA [-toù-ro] ad. *futur, ure; à venir.*

Quei ch'e' credettero in Cristo venturo (Dant. *Par.*)

VENTUROSAMENTE [-tou-ro-sa-mén-te] (a.) av. *heureusement.*

VENTUROSO, —SA [-tou-ró-so] ad. *heureux; bienheureux; avantageux, euse; favorable*, m. f.

VENUSTÀ [-nou-stà], VENUSTADE, VENUSTATE, s. f. bellezza, grazia, leggiadria, *beauté*, f.; *agrément; charme*, m.; *élégance; grâce*, f.

VENUSTAMENTE [-nou-sta-mén-te] (a.) av. *avec charme, agrément.*

VENUSTISSIMAMENTE [-nou-stis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di VENUSTAMENTE, *très-agréablement.*

VENUSTISSIMO, —MA [-nou-stis-si-mo] (a.) ad. sup. di VENUSTO, *très-agréable*, m. f.; *très-charmant, ante.*

VENUSTO, —TA [-noù-sto] ad. *beau, belle; agréable*, m. f.; *joli, ie; charmant, ante.*

A cui Cristo le chiavi
Raccomandò di questo fior venusto
(Dant. *Par.*).

VENUTA [-noù-ta] s. f. *arrivée; venue*, f.; *avènement*, m.

Temo che la venuta non sia folle
(Dant. *Inf.*). Far venuta, *venir.*

—, strada, via, *voie; rue*, f.; *chemin*, m.; *avenue*, f.

VENUTO [-noù-to] (a.) s. m. (antiq.) *arrivée*, f. *V.* VENUTA.

VENUTO, —TA [-noù-to] p. ad. da VENIRE, *arrivé, ée; venu, ue, etc.*

Ben venuto, maniera di salutare chi arriva, *bien venu, ue.* —, nato, apparito, *né, née; apparu, ue.* —, *devenu, ue.*

VENUZZA [-noù-tsa] s. f. dim. di VENA, *petite veine; veine capillaire*, f.

VENZEESIMO, —MA [-dse-è-si-mo] (a.) ad. e s. (idiotismo fiorentino) *vingt-sixième*, m. f. *V.* VENTESIMOSESTO.

VENZEI [-dsè-i] ad. per venti e sei, *vingt-six. V.* VENTISEI.

—, s. m. *vingt-sixième*, m.

VENZERE [vén-dse-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) *vaincre. V.* VINCERE. Non è nato che in VENZA.

Tutto amor vertù venza (Fr. Barb.).

VENZETTE [-dsèt-te] ad. e s. m. per venti e sette, *vingt-sept*. V. VENTISETTE.

VENZETTESIMO, —MA [-dset-tè-si-mo] ad. *vingt-septième*, m. f.

—, s. m. *vingt-septième*, m.

VEPRAIO [-prà-io], pl. —AI, s. m. *lieu plein de buissons épineux*, m.

VEPRE [vè-pre] s. f. (lat. *vepres*) (bot.) *buisson épineux; créquier*, m.

VER [vér] preposizione accorciata di VERSO, *vers; du côté de*.

Si vid'io ben più di mille splendori
Trarsi ver noi (Dant. *Par.*).
In ver, di ver, *vers*.
Gaza è città della Giudea nel fine,
Su quella via che in ver Pelusio mena
(Tass. *Ger.*). —, contro, *contre*.

—, *en comparaison*. —, *contre*.

VERACE [-rà-tche] (a.) s. m. *vérité*, f. V. VERITÀ.

Che d'ogni cosa tragge lo verace (Dant. *Rim.*). —, av. *véritablement*.

VERACE [-rà-tche] ad. m. f. *vrai, vraie; véritable; véridique; sincère*, m. f. V. GENUINO.

Che la verace luce, che le appaga (Dant. *Par.*).

—, per cose materiali, *vrai, vraie*.

Che la verace via abbandonai (Dant. *Inf.*). —, che dice il vero, veridico, *véritable; véridique*, m. f.

Scrive Turpin verace in questo luogo (Ariost. *Fur.*). —, *efficace*, m. f.

VERACEMENTE [-tche-mén-te] av. *véritablement*.

VERACISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] av. sup. di VERACEMENTE, *très-véritablement; très-sincèrement*.

VERACISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] ad. sup. di VERACE, *très-véritable; très-sincère*, m. f.

VERACITÀ [-tchi-tà], VERACITADE, VERACITATE, s. f. astratto di VERACE, *véracité; vérité*, f.

VERACRUZ [-croùds] (a.) s. città e Stato della parte meridionale del Messico, *Veracruz*.

VERADICENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *véridique; sincère*, m. f.

VERAGE [-rà-dge] (a.) ad. m. f. (antiq.) *véritable*, m. f. V. VERACE.

VERAGEMENTE [-dge-mén-te] (a.) av. (antiq.) *véritablement*. V. VERACEMENTE. —, *néanmoins*. V. NONDIMENO.

VERAGRI [-rà-gri] (a.) s. m. pl. ant. pop. delle Alpi nella valle Pennina, *Veragres*. m. pl.

VERAMENTE [-mén-te] av. *vraiment; certainement*.

Che veramente provveder bisogna
Per lui o per altrui (Dant. *Par.*).

—, *cependant; néanmoins*.

Ma Fiorentino
Mi sembri veramente quand'io t'odo
(Dant. *Inf.*).

Veramente che, *certainement que*.

VERARE [-rà-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) *avérer; vérifier*. V. AVVERARE.

VERATO, —TA [-rà-to] p. ad. da VERARE, *avéré; vérifié, ée*.

VERATRO [-rà-tro] s. m. (bot.) *ellébore blanc; veratrum*, m.

VERBACCIO [-bàt-tchio] s. m. pegg. di VERBO, *vieux verbe; vieux mot*, m.

VERBALE [-bà-le] ad. m. f. *de verbe; de mot; verbal, ale*. —, (gramm.) aggiunto di nome dipendente o formato dal verbo, *verbal, ale*.

VERBALMENTE [-mén-te] av. *verbalement; de vive voix*.

VERBASCO [-bà-sco] s. m. (bot.) *bouillon-blanc*, m. V. TASSOBARBASSO.

VERBENA [-bè-na] s. f. (lat. *verbena*) (bot.) rosmarino degli antichi, erba sacra coltivata in Campidoglio, colla quale cingevansi la fronte i feciali nell' intimar la guerra, ec. *verveine*, f. V. VERMENA. —, per vermena, *rejeton; bourgeon*, m.

Per le gambe lo prese una verbena
Come si piglia al vischio una cornacchia (Bern. *Orl.*).

VERBERARE [-rà-re] (a.) v. a. *frapper; donner des coups*. V. PERCUOTERE.

VERBERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da VERBERARE, *frappé, ée, etc*.

VERBICAUSA [-cà-ou-sa] (a.) av. (antiq.) *par exemple*. V. VERBIGRAZIA.

VERBIGRAZIA [-grà-dsia] (a.) s. m. *exemple*, m.

Però sia detto per un verbigrazia (Bern. *Rim.*), *cela soit dit par une certaine façon de dire*.

VERBIGRAZIA [-grà-dsia] (lat. *verbi gratia*) av. *par exemple*. V. ESEMPIGRAZIA.

Se quella catena
Volesse, verbigrazia, dir la pena
Delle genti ch' al ventre si son date
(Bern. *Orl.*).

VERBO [vèr-bo], pl. m. —BI, f. —BA, s. m. *parole*, f.; *mot*, m. V. PAROLA, DIZIONE.

Non vuol più dell' accordo intender verbo (Ariost. *Fur.*).

Verbo a verbo, av. *mot à mot; précisément*. Verbo divino, o di Dio, e talora il verbo (teol.), *le Verbe incarné, éternel; Jésus-Christ*, m.

Finchè al Verbo di Dio di scender piacque (Dant. *Par.*).

—, (gramm.) azione, o stato e maniera di essere di chechessia, *verbe*, m. — attivo, passivo, neutro, ec. *verbe actif, verbe passif, verbe neutre*, m.

Diligite justitiam, primai
Fur verbo e nome di tutto 'l dipinto
(Dant. *Par.*).

Ci manca il verbo principale (pop.), *il y manque ce qui importe le plus, l'objet principal*: e parlando della tavola, *il y manque du pain et du vin*.

—, lingua, favella, *langue*, f.

Per farti favellar d' un altro verbo (Fr. Sacch *Rim.*).

VERBOSITÀ [-tà] s. f. astratto di VERBOSO, *verbiage*, m.

VERBOSO, —SA [-bó-so] ad. *verbeux, euse; bavard, arde*.

VERCELLI [-tchèl-li] (a.) s. cit. e prov. d' Italia negli Stati Sardi, *Verceil*. —, cit. della Gallia traspadana, celebre per la disfatta data da Mario ai Cimbri (101 an. a. G. C.), *Vercelli*.

VERDACCIO [-dàt-tchio] s. m. *vert de terre*, m.

VERDACCIO, —CIA [-dàt-tchio] (a.) ad. pegg. di VERDE, *d'un vilain vert de terre; d'une vilaine couleur vert de terre*.

VERDADIERO, —RA [-diè-ro] ad. (voce spagnuola da evitarsi) *véridique*. m. f. V. e di VERITIERO.

L'hanno tribulata (*l'ode*) di così verdadieri e gloriosi applausi ... (Red. *Lett.*).

VERDASTRO, —TRA [-dà-stro] ad. *verdâtre*, m. f.

VERDAZZURRO [-tsoùr-ro], VERDE AZZURRO, s. m. *céladon; vert bleu; bleu céleste*, m.

VERDE [vér-de] s. m. *verdure*, f.

Chi non ha albergo posisi sul verde (Petr.). —, il verdeggiare, *verdure*, f. Seccar suo verde, *dessécher; dépérir*; (fig.) *se consumer*.

E sappi che la colpa che rimbecca
Per dritta opposizion alcun peccato,
Con esso insieme qui suo verde secca
(Dant. *Purg.*).

—, (metaf.) *vigueur; force*, f.

Mentre che la speranza ha fior del verde (Dant. *Inf.*).

Esser condotto al verde, o essere al verde, o simili, *être réduit à l'extrémité*.

Talchè a' soldati Malmantile è al verde (L. Lipp. *Malm.*).

(Prov.) La candela è al verde, dicesi a tutto ciò che è sul punto di finire, *dépêchons-nous, le temps passe vite*.

—, (arche.) Verdi e Turchini, fazioni dette così dal colore del loro abbigliamento ne' giuochi del circo a Roma, *les verts et les bleus*, m. pl.

VERDE (CAPO) [vér-de] (a.) s. m. (lat. *Arsenarium Promontorium*) capo occidentale dell' Africa nella Senegambia, *Cap Vert*, m. Sierra Verde, catena di montagne del Messico, *Sierra Verde*, f.

—, *nom de plusieurs rivières du Brésil, des Etats-Unis, de la Russie, etc.* m.

VERDE [vér-de] ad. m. f. agg. di quel colore ch' hanno l' erbe, le foglie, *vert, verte*.

Fresco, ombroso, fiorito, e verde colle (Petr.). V. VERDE AZZURRO, VERDEBRUNO, VERDECHIARO, VERDEGIALLO, ec.

Verde smalto, prato smaltato di fiori, di fresca verzura, *tapis vert*, m.

—, per fresco, *frais, fraîche*. —, giovane, età verde, detto di persona, *jeune; tendre*, m. f.; *jeune âge*, m.

Io, che, già lieto e verde, alto cantai... (Boez. *Varch.*)

Età verde, verde tempo, e simili, *printemps*, m.

Nè quando l' età verde aprir si suole
Rosa giammai in sì bel lito giacque
(Montemagn. *Rim.*). —, (fig.) *vif, vive; ardent, ente; plein, pleine d'espoir*.

Per far sempremai verdi i miei desiri (Petr.) — ostinato, *obstiné, ée*.

—, (fig.) per acerbo, detto di frutti o vino, *aigre; âpre; acide*, m. f.; *sur, sure*. Esser verde come un aglio (fig.), *jouir d'une parfaite santé*. Verde antico (min.), *vert antique; ophite*, m. V. OFITE. — di Boemia, *diaspre de Bohême; jaspe*, m. Verde di Corsica, di Genova, d' Impruneta, di Prato, di Pratolino, ec. — di Scheele (chim.), *arsenite de cuivre*, m.

VERDEA [-dè-a] s. f. (agr.) spezie di vite, o d' uva bianca, *verdée*, f.

VERDE AZZURRO [-tsoùr-ro] (a.) s. m. *vert bleu*, m. VERDAZZURRO.

VERDEBRUNO [-broù-no] ad. e s. m. *vert obscur; vert foncé*, m.

VERDECCHIA [-déc-kia] (a.) s. f. (agr.) *espèce de raisin*, m.

VERDECCHIO [-déc-kio] (a.) s. m. *espèce de vigne de ce nom en Toscane*, f. —, *espèce de figue*, f.

VERDECHIARO [-kià-ro] s. m. *vert clair*, m.

VERDECLA [-dè-cla] (a.) ad. e s. f. (agr.) *espèce de raisin*, m.

VERDEGAIO [-gà-io] s. m. verdechiaro, *vert gai; vert clair*, m.

VERDEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. astratto di VERDEGGIARE, *verdure*, f.

VERDEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *verdoyant, ante*.

Disteso il corpo sopra il verdeggiante prato (*Amet.*).

VERDEGGIARE [-dgià-re] v. n. apparir verde, *verdoyer; verdir*.

Di sotto a questi verdeggiava un prato (Bern. *Orl.*). —, tendere al color verde, *tirer sur le vert, sur la couleur verte*. —, *faire vert, verte*.

Qual colomba vezzosa
Che le tenere piume
Verdeggia e porporeggia (Chiabr. *Rim.*).

VERDEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da VERDEGGIARE, *verdoyé; verdi*. —, *tiré sur le vert*. —, *fait vert, verte*.

VERDEGIALLO [-dgiàl-lo] s. m. *vert-pomme*, m.

VERDEGIGLIO [-dgil-lio] s. m. tintura

che i pittori cavano dalle foglie de' gigli pavonazzi (Sagg. Nat. Esp.), iris vert ou vert d'iris, m.

VERDEMARCO [-màr-co] (a.) s. m. (bot.) erba. rue des prés, f. V. PIGAMO.

VERDEMEZZO, —ZA [-mé-tso] ad. demi-sec, sèche.

Quel cacio verdemezzo (Buon Fier.). —, (metaf.) demi-sec, sèche. —, aggiunto a carne, viande à demi cuite.

E tutto 'l mangia così verdemezzo (L. Pulc. Morg.).

VERDEPORRO [-pòr-ro] s. m. colore verde, smeraldino bellissimo, vert de porreau, de montagne, m.

—, (chim.) carbonato di rame, carbonate de cuivre, m.

VERDERAME [-rà-me] s. m. (st. nat.) verdet; vert-de-gris, m.

Il qual colore si fa col verderame e sale armoniaco (Benv. Cell. Oref.). —, (chim.) ossido di rame, oxyde de cuivre, m.

VERDEROGNOLO, —LA [-rò-gno-lo] ad. verdâtre, m. f. V. VERDOGNOLO.

VERDESCURO, —RA [-scoù-ro] (a.) ad. e. s. vert obscur; vert foncé, m. V. VERDEBRUNO.

VERDESECCO, —CA [-séc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] un peu flétri, ie: un peu sec, sèche.

VERDETTO [-dét-to] s. m. materia per color verde che si adopera da' pittori, vert d'Allemagne, m.

VERDETTO, —TA [-dét-to] ad. dim. di VERDE, un peu vert, verte. —, bruschetto, verdelet; aigrelet, ette.

VERDEZZA [-de-tsa] s. f. qualità di ciò che è verde, verdeur, f.

Il lauro... mai egli non perde nè verdezza nè fronda (Bocc. Vit. Dant.).

—, per verdume, verdure, f.

VERDICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. qui verdoie; verdoyant, ante. V. VERDEGGIANTE.

—, (fig.) fort, forte; vif, vive.

VERDICARE [-cà-re] (a.) v. n. verdoyer. V. VERDEGGIARE.

—, (fig.) prendre; pousser.

VERDICATO [-cà-to] (a.) p. ad. da VERDICARE, verdoyé.

—, (fig.) pris, prise; poussé, ée.

VERDICCIO, —CIA [-dit-tchio] ad. verdâtre, m. f.

VERDICENTE [-tchèn-te] (a.) ad. m. f. e s. m. véridique, m. f. V. VERADICENTE, VERIDICO.

VERDIGA [-dì-ga] (a.) s. f. (agr.) espèce de raisin, m.

VERDIGNO, —GNA [-dì-gno] (a.) ad. verdâtre, m. f. V. VERDICCIO.

VERDINO [-dì-no] s. m. (agr.) sorte de figuier, m.; sorte de figue, f.

—, espèce de poirier qui produit beaucoup de fruit fort tard, m.

VERDISECCO, —CA [-sèc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. demi-sec, sèche.

VERDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] ad. sup. di VERDE. d'un vert très-foncé.

Tutti erano di boschetti di querciuoli, di frassini, e di altri alberi verdissimi (Bocc.). —, (fig.) detto di serpenti, très-vert, verte.

E con idre verdissime eran cinte (Dant. Inf.), elles avaient pour ceinture des serpents de couleur très-verte. —, (fig.) per giovanissimo, très-jeune, m. f.

... In verdissima età canutamente procedendo (Varch. Ercol.).

VERDOGNOLO, —LA [-dò-gno-lo] ad. verdâtre, m. f.; qui tire sur le vert.

VERDOLINA [-lì-na] ad. e s. f. (agr.) sorte de raisin, m.

VERDOLINO [-lì-no] (a.) ad. e s. m. (agr.) espèce de vigne, f.

VERDONE [-dó-ne] s. m. (zool.) uccello, dal color verde delle sue penne, verdier; verdelet, m. V. CALENZUOLO.

VERDONE [-dó-ne] (a.) ad. m. de couleur verte foncée.

Striscia... di color verdone, grossa un dito (Magal. Lett.).

VERDORE [-dó-re] (a.) s. m. (antiq.) verdeur, f. V. VERDEZZA.

VERDUCATO, —TA [-dou-cà-to] ad. tagliente di quattro lati, taglientissimo, de carrelet; tranchant comme un carrelet, m. —, (fig.) de vipère; langue de vipère, f.

VERDUCO [-doù-co], pl. —CHI [-ki] s. m. (voce spagnuola) spada stretta, che taglia da quattro lati, carrelet, m.

VERDUME [-doù-me] s. m. parte verdeggiante delle piante, verdeur, f. V. VERZUME.

VERDUNO [-doù-no] (a.) s. (lat. Verodunum) nome di cit. in Francia nei dipartimenti della Mosa, di Tarno e Garonna, e di Saona o Loira, Verdun.

VERDURA [-doù-ra] s. f. verdure, f.

Giungemmo in prato di fresca verdura (Dant. Inf.). V. VERZURA.

—, produzioni degli orti, verdure, f. —, (metaf.) la meilleure, la plus noble partie, f. —, la partie la plus vive, f.

VERECONDIA [-cón-di-a] s. f. (lat. verecundia) pudeur; retenue; honte naturelle; modestie, f. V. PUDORE, ROSSORE.

Il rossore nel mal fare è la verecondia (Salvin. Disc.).

VERECONDO, —DA [-cón-do] ad. (lat. verecundus) honteux, euse; retenu, ue; modeste, m. f.

VERECUNDIA [-coùn-di-a] (a.) s. f. pudeur, f. V. VERECONDIA.

VERGA [vér-ga], pl. —GHE [-ghe] s. f. verge; baguette; houssine, f.

Ch' i' fuggo lei, come fanciul la verga (Petr.). V. BACCHETTA. —, (fig.) verge; baguette, f.; châtiment, m.

Ella è verga di disciplina... (Amm. Ant.). —, scettro, sceptre, m.

Poichè se' giunto ad onorata verga (Petr.) Verga d'oro, d'argento, lingot, m. — di ferro, barre de fer, f. Verga, dicesi alle liste tessute ne' drappi, e ne' panni, raie d'étoffe, f., etc. Tremare come una verga, trembler comme la feuille. Verga del pastore (bot.), chardon sauvage, m. V. VIRGA-PASTORIS. Battere a verghe, fustiger. —, (anat.) verge, f. —. (eccl.) nella Scrittura, branche d'arbre; canne du voyageur; houlette, f. —, dernier membre, survivant d'une famille, m. Verghe, fléau de Dieu; châtiment, m. —, dernière descendante d'une nation, m. pl. —, (mar.) pennon, m. —, (comm.) sorte de mesure, f. — magica (filol.), baguette magique, f.

VERGADORO [-dò-ro] ad. m. che ha verga d'oro, e dicesi di Mercurio, qui a le caducée (m.) ou une baguette (f.) d'or.

VERGANTE [-gàn-te] (a.) ad. m. f. qui chamarre, chine. —, qui écrit, trace.

VERGARE [-gà-re] v. a. chamarrer; chiner; billebarrer; faire des raies aux draps, aux étoffes.

—, (simil.) écrire; tracer ou composer.

Alma gentil cui tante carte vergo (Petr.). —, fouetter avec des verges.

VERGATAMENTE [-mén-te] av. à raies; d'une manière chamarrée.

VERGATO [-gà-to] s. m. étoffe rayée ou chamarrée, f. —, (metaf.) amalgame de choses différentes, m.

VERGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da VERGARE, rayé; chamarré, ée. —, taccato, tacheté; moucheté, ée.

—, per iscritto, écrit, écrite; tracé; composé, ée.

Sicchè poi lodi le vergate carte... (Menz. Rim.) —, fouetté, ée avec des verges. —, ta, ad. à raies.

VERGELLA [-dgèl-la] s. f. dim. di VERGA, baguette; gaule; houssine, f. —, (anat.) dim. di membro virile, petite verge, f.

VERGELLO [-dgèl-lo] s. m. arbre ou bâton fendu dans lequel on fiche les gluaux, m. (Fig.) Essere sul vergello, courir un grand danger.

VERGENZA [-dgèn-dsa] (a.) s. f. tendance, f. V. TENDENZA.

VERGHEGGIANTE [-ghed-dgiànte] (a.) ad. m. f. che vergheggia, qui fouette avec des verges.

VERGHEGGIARE [-gked-dgià-re] v. a. fouetter avec des verges. —, scamatare, battre, épousseter q. ch. avec une houssine ou une baguette.

VERGHEGGIATO, —TA [-gked-dgià-to] p. ad. da VERGHEGGIARE, fouetté, ée avec des verges. —, scamatato, fouetté, ée; battu, ue; épousseté, ée, etc.

—, ad. vergato, rayé; chamarré, ée.

VERGHEGGIATORE [-gked-dgia-tó-re] ad. m. ouvrier qui fouette avec des verges; qui époussette q. ch. avec une baguette.

—, s. m. battitore di lana, drosseur, m.

VERGHETTA [-gkét-ta] s. f. dim. di VERGA, baguette; houssine; petite verge, f.

Giunse alla porta, e con una verghetta L' aperse... (Dant. Inf.)

—, (blas.) il palo diminuito, vergette, f.

VERGHETTATO, —TA [-gket-tà-to] ad. (arald.) vergeté, ée.

VERGHETTINA [-gket-tì-na] (a.) s. f. dim. di VERGHETTA, petite baguette; petite houssine, f.

VERGILIA [-dgì-li-a] (a.) s. f. (arche.) famiglia romana di cui ci restano alcune medaglie, Vergilie, f.

VERGILIE [-dgì-li-e] (a.) s. f. pl. (astr.) nome con cui chiamavano i Latini le pleiadi, perchè appariscono in primavera, vergilies. pléiades. f. pl.

VERGINALE [-dgi-nà-le] ad. m. f. de vierge; appartenant. ante à vierge; virginal. ale. Latte verginale (farm.), lait virginal. m. V. LATTE.

VERGINE [vér-dgi-ne], pl. —NI, ant. f. —NE, ad. e s. m. f. vierge, m. f.

Il quale era stato di santa vita, e vergine di suo corpo (G. Vill.).

Le donne ch' erano vergini... (Franc. Sacch. Nov.) —, vierge; pucelle. f. V. DONZELLA. FANCIULLA. La vergine è pura, semplicetta, onesta. timida. vergognosa, gentile, innocente, modesta, ec. la vierge est pure, simple, honnête, timide. honteuse, gentille. innocente, modeste, etc. —, detto assolutamente intendesi della madre di G. C., la sainte Vierge · la Vierge, f.

Vergine madre, figlia del tuo figlio (Dant. Par.).

Vergine (astr.), uno de' segni del zodiaco (il sesto), nel quale entra il sole, nel mese di agosto, Vierge, f.

VERGINE [vèr-dgi-na] (a.) ad. m. f. vierge, m. f.

Io son così vergine come [illegible] dal corpo della mamma mia (Bocc.).

—, per vergine, vierge, f. —, per virgineo, virginal. ale; de vierge.

—, puro, vierge, m. f.; pur, pure.

Allora, allor da vergine man colto (Petr.). —, dicesi di animali, bruti, vierge, m. f. —, del sole, vierge, m.

Il vergine sole era già coperto dall' onde (Amet.).

Cera vergine, olio vergine, cire vierge; huile vierge. f. —, dicesi anche di qualunque cosa non adoperata,

vierge, m. f.; *qui n'a point encore été employé, ée.* Esser vergine o aver le mani vergini d'alcun cosa, *avoir les mains nettes de q. ch.*

Isole Vergini, *les petites îles des Antilles; îles Vierges.* pl. f.

VERGINELLA [-dgi-nèl-la] ad. e s. f. dim. e vezzeggiativo di VERGINE, *petite, jeune vierge*, f. —, rapporto a femmina, *jeune pucelle; jeune fille*, f.

Intrinseco divenni
Della più vaga e rara verginella (Tass. *Am.*). —, (fig.) *intacte; vierge*, f.

Si vedevano molte verginelle rose tutte piene di rugiada (Fir. *As.*).

VERGINELLO [-dgi-nèl-lo] (a.) ad. e s. m. dim. e vezzeggiativo di VERGINE, *petit garçon vierge*, m.

VERGINELLO, —LA (a.) ad. per VERGINEO (*V.* —), *pur, pure.*

Quand' egli vuol ne' petti verginelli
Occulto entrare... (Tass. *Am.*)

VERGINEO, —NEA [-dgi-ne-o] ad. *virginal, ale; de vierge; semblable à une vierge*, m. f.

VERGINETTA [-dgi-nét-ta] (a.) ad. e s. f. dim. di VERGINE, detto di persona, *petite vierge, pucelle*, f. *V.* VERGINELLA.

VERGINETTO [-dgi-nét-to] (a.) ad. e s. m. *petit garçon vierge*, m. *V.* VERGINELLO.

VERGINISSIMO, —MA [-dgi-nìs-si-mo] ad. sup. di VERGINE, *tout à fait vierge*, m. f.; *très-pur, pure.*

VERGINITÀ [-dgi-ni-tà], VERGINITADE, VERGINITATE, s. f. astratto di VERGINE, qualità e stato di vergine, *virginité*, f.; *pucelage*, m.

Vergine era fra lor di già matura
Verginità... (Tass. *Ger.*)

VERGIO [vèr-dgi-o] s. m. (voce presa dal francese) sugo d'agresto, *verjus*, m.

VERGOGNA [-gò-gna] s. f. ripurezzo dell'animo, *honte; confusion; vergogne*, f.

La donna,... tutta di vergogna arrossì (Bocc.). —, certa modestia, tema d'offender le leggi della convenienza e del decoro, detto rispetto, *modestie; retenue; pudeur*, f.

Muove fortezza il gran pensier, l'arresta
Poi la vergogna... (Tass. *Ger.*)

—, rossore che si sparge sul viso di chi si vergogna, *rougeur*, f.

E di trista vergogna si dipinse (Dant. *Inf.*). —, per disonore, *infamie*, f.; *deshonneur*, m.

Che 'l danno è grave, e la vergogna è ria (Petr.). —, senza preposizione od articolo, *honte*, f.

Colpa e vergogna delle umane cose (Dant *Par.*). *V.* COLPA, GRAZIA, MERCÈ.

Vergogna. o vergogne, le parti vergognose, *parties honteuses*, f. pl.

Far vergogna, *couvrir de honte; faire rougir.*

Ma vergogna mi fer le sue minacce (Dant. *Inf.*).

Far vergogna (fig.), *surpasser de beaucoup.* Sentir vergogna, *rougir. V.* SVERGOGNARE. Tenersi in vergogna, *regarder comme une honte.* Tornare a vergogna, *faire deshonneur, honte.* Venire vergogna, *être honteux, euse.*

VERGOGNACCIA [-gnàt-tchia] s. f. pegg. di VERGOGNA, *grand outrage*, m.; *grave insulte*, f.

VERGOGNANTE [-gnàn-te] (a.) ad. m. f. *qui a honte.*

VERGOGNARE [-gnà-re] v. a. *faire honte. V.* SVERGOGNARE.

Non ostante che in molte cose la fortuna avesse prosperato gli allegati e vergognata l'altra parte (M. Vill.).

Vergognarsi, v. n. *avoir honte; rougir de q. ch.*

Di te stessa vergognandoti... (Bocc.)

VERGOGNATAMENTE [-men-te] (a.) av. *honteusement. V.* VERGOGNOSAMENTE.

VERGOGNATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad *propre à faire honte, à avoir honte*, m. f.

VERGOGNATO, —TA [-gnà-to] p. ad. da VERGOGNARE, *fait honte.* —, *eu honte; rougi.*

—, ad. *honteux, euse; confus, use.*

VERGOGNEVOLMENTE [-mén-te] av. *honteusement; ignominieusement.*

VERGOGNOSA [-gnó-sa] s. f. (bot.) sensitiva, *sensitive*, f.

VERGOGNOSAMENTE [-mén-te] av. *honteusement; vilainement; lâchement.* —, (in buona parte) *modestement; avec pudeur.*

VERGOGNOSETTO, —TA [-sét-to] ad. dim. di VERGOGNOSO, *un peu honteux, euse; un peu timide*, m. f.

Vergognosetta non facea parola (Tass. *Ger.*).

VERGOGNOSISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di VERGOGNOSAMENTE, *très-honteusement, etc.*

VERGOGNOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] ad. sup. di VERGOGNOSO, *très-honteux, euse; très-blâmable*, m. f.

VERGOGNOSO, —SA [-gnó-so] ad. *honteux, euse; confus, use; timide; modeste*, m. f.

Risposi lui con vergognosa fronte (Dant *Inf.*). Povero vergognoso, *pauvre honteux*, m.

—, vituperevole, *infâme; déshonnête*, m. f.; *ignominieux, euse; vilain, aine.* Parti vergognose, *parties honteuses*, f. pl. —, av. (antiq.) *honteusement. V.* VERGOGNOSAMENTE.

VERGOLA [vér-go-la] s. f. dim. di VERGA, *petite verge; houssine; gaule*, f.

Vergola di fumo (simil.), *petite, légere fumée*, f.

—, *espèce de cordonnet de soie*, m.

VERGOLA [vér-go-la] (a.) s. f. (mar.) *barque vénitienne*, f.

VERGOLAMENTO [-mén-to] s. m. *rayure; raie*, f. *V.* LINEAMENTO.

VERGOLARE [-là-re] (a.) v. n. *tirer des lignes.* —, *mettre des guillemets.*

VERGOLATO [-là-to] p. ad. da VERGOLARE, *tiré des lignes.* —, *mis des guillemets.* —, detto d'animali, vergato, *rayé, ée.*

VERGOLINA [-li-na] (a.) s. f. dim. di VERGA, *petite verge; houssine*, f. *V.* VERGHETTINA.

VERGOLO [vér-go-lo] (a.) s. m. (mar.) *sorte de barque vénitienne*, f. *V.* BERGOLO.

VERGONE [-gó-ne] s. m. mazza impaniata colla quale si pigliano uccelletti uccellando colla civetta, *gluau*, m. *V.* PANIONE.

VERGUCCIA [-goùt-tchia] (a.) s. f. (art. mest.) spranga di ferro la quale negli oriuoli da torre, porta in ciascuna delle sue estremità una rotellina, *arbre de couche*, m.

VERGUCCIO [-goùt-tchio] (a.) s. m. (art. mest.) canale un poco largo in cui si getta la composizione colla quale si fa la verga, che si deve tirare a martello per farne la foglia da mettere sotto le pietre transparenti (Benv. Cell. *Oref.*), *creuset*, m.

VERGUNO [-goù-no] (a.) pron. (antiq.) mascolino, *aucun; personne*, m. *V.* VERUNO, ALCUNO.

Allora guardo intorno se verguno
Vede la pena mia (Fr. Guitt. *Rim. ant.*).

VERICIDA [-tchi-da], pl. m. —DI, f. —DE (a.) ad. e s. (voce scherzosa) ucciditor del vero, *qui cache, qui étouffe la vérité; menteur*, m.

VERIDICAMENTE [-mén-te] av. *avec vérité.*

VERIDICITÀ [-tchi-tà] s. f. astratto di VERIDICO, *véracité; vérité*, f.

VERIDICO, —CA [-ri-di-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *véridique*, m. f.; *vrai, vraie; sincère; véritable*, m. f. *V.* VERACE.

VERIFICABILE [-cà-bi-le] ad. m. f. *qu'on peut vérifier.*

VERIFICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *vérification*, f. *V.* VERIFICAZIONE.

VERIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui vérifie.*

VERIFICARE [-cà-re] v. a. e n. *vérifier; avérer; assurer.* —, nell'uso, detto di scritture, confrontare, paragonare, *vérifier; comparer.* —, v. n. r. *se vérifier; se justifier.*

E 'l detto comune si verifica (Pass.).

VERIFICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da VERIFICARE, *vérifié; avéré; assuré, ée.* —, *vérifié; comparé, ée.*

VERIFICATORE [-tó-re] ad. e s. m. *qui vérifie, examine.*

VERIFICATORE [-tó-re] (a.) s. m. colui che è preposto a verificar le scritture, *vérificateur; examinateur*, m.

—, nome dato a certi impiegati nelle amministrazioni, *vérificateur*, m.

VERIFICATRICE [-tri-tche] ad. e s. f. *qui vérifie*, f.

VERIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *vérification*, f.; *examen*, m.

VERIGOLA [-ri-go-la] s. f. (art. mest.) *vrille*, f. *V.* TRIVELLA, SUCCHIELLO.

VERILOQUIO [-lò-coui-o], pl. —QUI [-coui-i] s. m. *récit véridique*, m.

VERINA [-ri-na] s. f. strumento del legnaiuolo da forare, *tarière*, f. *V.* VERIGOLA, TRIVELLA. —, (mar.) macchina per rilevare i vascelli, o tenerli sul fianco quando si fabbricano, *sorte de cric; vérin*, m. — da lumiera, strumento che serve a sfondare la lumiera d'un cannone, *épinglette*, f.

VERISIMIGLIANTE [-mil-liàn-te] ad. m. f. *vraisemblable*, m. f. *V.* VERISIMILE.

VERISIMIGLIANTISSIMO, —MA [-mil-lian-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di VERISIMIGLIANTE, *très-vraisemblable*, m. f.

VERISIMIGLIANZA [-mil-liàn-dsa] s. f. *vraisemblance*, f.; *air de vérité*, m., *probabilité*, f.

VERISIMILE [-sì-mi-le] s. m. detto o fatto che ha sembianza di vero, verisimiglianza, *apparence de vérité; vraisemblance*, f.; *vraisemblable*, m.

—, (b. a.) apparenza di verità, condizione indispensabile dell'arte, *vraisemblance*, f.

VERISIMILE [-sì-mi-le] ad. m. f. *vraisemblable; probable; plausible*, m. f.; *spécieux, euse.*

Alcune vere, alcune verisimili (Bocc.).

Essere verisimile, *être vraisemblable.*

Egli non è verisimile che un uomo solo abbia ammazzato tre giovani così gagliardi (Fir. *As.*).

VERISIMILISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di VERISIMILMENTE, *très-probablement.*

VERISIMILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] ad. sup. di VERISIMILE, *très-vraisemblable; très-probable*, m. f.

VERISIMILISSIMO (ESSERE) [-lìs-si-mo] (a.) s. m. e loc. av. sup. *être très-vraisemblable.*

Sebbene molte (*città*) è verisimilissimo si collocassero nelle vecchie... (Borgh. *Orig. Fir.*)

VERISIMILITUDINE [-toù-di-ne] s. f. *vraisemblance*, f. *V.* VERISIMIGLIANZA.

VERISIMILMENTE [-mén-te], VERISIMILEMENTE, av. *vraisemblablement; probablement; apparemment.*

VERISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup

di VERAMENTE, très-véritablement; très-sûrement; très-réellement.
VERISSIMO, —MA [-ris-si-mo] ad. sup. di VERO, très-vrai, vraie.
VERISSIMO [-ris-si-mo], DAVERISSIMO, (a.) av. sup. di VERO, très-véritablement.
VERITÀ [-tà], VERITADE, VERITATE, s. f. uniformità della nozione al suo oggetto, vérité, f. V. VERO.
La verità è bella, nè per tema
Si debbe mai tacer, nè per vergogna (Bern. Orl.).
Crepi la verità! modo d'imprecazione, au diable la vérité!
Crepi la verità
E la ragion s'impicchi!...(Buon. Fier.)
Dire la verità, saper la verità, dire la vérité; savoir la vérité. In, di, per verità, av. certainement; infailliblement; assurément; constamment; sans doute; en conscience. Esser la bocca della verità, être vrai, sincère; être saint Jean bouche d'or.
(Prov.) La verità sta sempre a galla, la vérité triomphe toujours.
—, (eccl.) nella Scrittura, justice, f.
VERITABILMENTE [-men-te] av. véritablement. V. VERAMENTE.
VERITEVOLE [-té-vo-le] (a.) ad. m. f. véridique, m. f.
VERITEVOLMENTE [-mén-te] (a.) av. avec vérité, véridicité. —, véritablement.
VERITIERAMENTE [-mén-te] av. véritablement; effectivement; réellement; en vérité.
VERITIERE, —RA [-tiè-re] ad. detto di persona, véridique; véritable, m. f.; franc, franche; sincère, m. f.
L'uomo che è veritiere (Brun. Tes.).
VERITIERO, —RA [-tiè-ro] (a.) ad. e s. véridique, m. f.; personne véridique, digne de foi, f.
VERME [vèr-me] s. m. (lat. vermis) (zool.) animaletto lungo e molle, ec. senza vertebre, ver, m.
Stavansi rannicchiati due gran gruppi o matasse di vermi lunghi e ritondi (Red. Diz. di A. Pasta).
Verme solitario, che si trova negl' intestini, ver solitaire, m. V. TENIA.
—, (fig.) corpo umano, per similitudine di quei vermi che si cangiano in farfalla, ver; corps humain, m.
Non v'accorgete voi che noi siam vermi
Nati a formar l'angelica farfalla?..
(Dant. Purg.) —, cura mordace, angoscia che rode l'animo e il tormenta, envie; rouille, f.; désir ardent, m.
Mentre che 'l cor dagli amorosi vermi
Fu consumato... (Petr.)
—, (eccl.) stato dell' uomo innanzi a Dio, vermisseau; petit être, m.
—, (fig.) ver rongeur; remords, m. —, souci (m.), inquiétudes (f. pl.) de l'amour. Avere il verme d'alcuno, être amoureux, euse. —, vermo, Lucifero, o Cerbero, Lucifer; Cerbère, m.
Che al gran verme infernal mette la briglia (Ariost. Fur.).
Avere i vermi in culo (pop.), avoir le diable au corps; être remuant, ante. Vermi da seta, vers à soie, m pl. — di terra, d' acqua, vers qui naissent dans la terre, dans les eaux, m. pl. —, lucciola, ver luisant, m. —, tarlo, ver, m.
Nudo come un verme, nu, nue comme un ver.
VERMENA [-mè-na] s. f. (bot.) rejeton de plante; bourgeon, m.
Tremando forte come una vermena (L. Lipp. Malm.). V. VERBENA.
VERMENELLA [-nèl-la] s. f. dim. di VERMENA, petit rejeton de plante, m.
VERMENETTA [-nét-ta] (a.) s. f. dim. di VERMENA, petit rejeton, m.
VERMETTO [-mét-to] (a.) s. m. dim. di VERME, vermisseau; petit ver, m. V. VERMICELLO.
VERMICCHIARA [-kià-ra] s. f. vermisseaux de mer ou tuyaux marins, m. pl.
VERMICCIOLO [-tchiò-lo] (a.) s. m. dim. di VERME, petit ver, m. V. VERMICIUOLO.
VERMICCIUOLO [-tchiouò-lo] (a.) s. m. dim. di VERME, petit ver; vermisseau, m. —, (fig.) detto degli uomini, vermisseau; petit être, m.
Questa non manifattura di vermicciuoli, i quali siamo noi rispetto all' universo... (Salvin. Disc.)
VERMICCIUOLUCCIO [-tchiouo-loùt-tchio] (a.) s. m. dim. di VERMICCIUOLO, tout petit vermisseau, m.
VERMICCIUOLUZZO [-tchiouo-loù-tso] s. m. dim. di VERMICCIUOLO, très-petit vermisseau, m.
VERMICELLAIO [-tchel-là-io], pl. —LAI (a.) s. m. vermicellier; fabricant de vermicelle, de pâtes, m.
VERMICELLI [-tchèl-li] (a.) s. m. pl. fila di pasta, vermicelle, m.
VERMICELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di VERME, vermisseau; petit ver de terre, m. —, (fig.) fu detto dell' uomo, vermisseau, m.
VERMICOLARE [-là-re] ad. m. f. fait comme un ver. —, (med.) aggiunto di spezie di polso, e di moto degl' intestini (fisiol.), vermiculaire, m. f.
VERMICOLARIA [-là-ria] s. f. (bot.) pianta, vermiculaire, f. V. SEMPREVIVA.
VERMICOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. (archo.) fait, faite en mosaïque, comme la mosaïque.
(B. A.) Vermicolate si chiamano dagli scultori alcune punteggiature fatte nelle opere rustiche alla foggia de' solchi formati da vermi, ébauché, ée.
VERMICOLOSO, —SA [-ló-so] ad. agg. a frutto pieno di vermi, véreux, euse.
VERMICULARE [-cou-là-re] (a.) ad. m. f. vermiculaire, m. f. V. VERMICOLARE. —, (bot.) espèce de plante, f. V. VERMICOLARIA.
VERMIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. engendrement (m.), formation (f.) des vers.
VERMIFORME [-fór-me] ad. m. f. che ha la forma o la figura di verme, vermiforme, m. f.
VERMIFUGO [-foù-go], pl. —GI [-dgi] (a.) ad. e s. m. rimedio contra i vermi, vermifuge, m. f. V. ANTELMINTICO.
VERMIGLIA [-mil-lia] s. f. (min.) pietra preziosa, vermille, f. V. RUBINO.
VERMIGLIANTE [-mil-liàn-te] (a.) ad. m. f. qui colore en vermeil.
VERMIGLIARE [-mil-lià-re] v. a. colorer en vermeil.
VERMIGLIATO, —TA [-mil-lià-to] (a.) p. ad. da VERMIGLIARE, coloré, ée en vermeil.
VERMIGLIETTO, —TA [-mil-liét-to] ad. dim. e vezzeggiativo di VERMIGLIO, un peu vermeil, eille.
VERMIGLIEZZA [-mil-lié-tsa] s. f. astratto di VERMIGLIO, couleur vermeille, f.
VERMIGLIO [-mil-lio] (a.) s. m. (lat. vermiculus) il colore vermiglio, vermeil, m.; couleur vermeille, f.
Gli vide nel petto una gran macchia di vermiglio non tinta, ma... (Bocc.)
—, per panno vermiglio, pourpre, f.
—, (zool.) baco che viene dal Messico, di color porporino tendente al nero, il di cui succo tende a tingere di scarlatto e di rosso, ver du Mexique, m.; cochenille, f. V. COCCINIGLIA.
VERMIGLIO [-mil-lio] (a. n.) s. m. (voce nuova) argento indorato, vermeil, m.
VERMIGLIO, —GLIA [-mil-lio] ad. e s. vermeil, eille; corallin, ine; de couleur cramoisie.
Quei che 'n Tessaglia ebbe le man sì pronte
A farla del civil sangue vermiglia (Petr.). —, agg. di vino, rouge, m.
VERMIGLIONE [-mil-lió-ne] s. m. materia onde formasi il color vermiglio, vermillon, m.
— di Provenza, kermès animal, m.
VERMIGLISSIMO, —MA [-mil-lis-si-mo] ad. sup. di VERMIGLIO, qui est d'une très-belle couleur vermeille.
VERMIGLIUZZO, —ZA [-mil-lioù-tso] ad. dim. di VERMIGLIO, un peu vermeil, eille.
VERMINACA [-nà-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (bot.) verveine, f. V. VERBENA.
VERMINARA [-nà-ra] (a.) s. f. (med.) presenza de' vermi nel corpo, e negli intestini per lo più de' fanciulli, quantité de vers, f.
VERMINARA [-nà-ra] ad. f. agg. di lucertola, de lézard gris, m.
VERMINARIA [-nà-ri-a] (a.) s. f. mucchietto di sugo fatto perchè nascan vermi, tas de vers, m.
VERMINAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (med.) quantité de vers dans les intestins, f. V. VERMINARA.
VERMINE [vèr-mi-ne] s. m. (zool.) animale lungo e molle, ec. senza vertebre, ver, m. V. VERME.
Comare, questi son vermini... (Bocc.)
—, (fig.) referito a persona, vermisseau, m.
VERMINETTO [-nét-to] s. m. dim. di VERMINE, vermisseau; petit ver, m.
VERMINOSO, —SA [-nó-so] ad. véreux, euse; couvert, erte de vermine. —, agg. di malattia, de vers.
VERMINUZZO [-noù-tso] (a.) s. m. dim. di VERMINE; petit ver; vermisseau, m.
VERMIVORO, —RA [-mi-vo-ro] (a.) ad. e s. (zool.) agg. di quegli animali che si pascono di vermi, vermivore, m. f.; qui se nourrit de vers.
VERMO [vèr-mo] (a.) s. m. (zool.) ver, m. V. VERMINE. —, (filol.) per Lucifero, Cerbero, Lucifer; Cerbère, m.
Quando ci scorse Cerbero il gran vermo... (Dant. Inf.)
Vermo muro, e vermo volatio, alcune infermità del cavallo, ver-coquin, m.
VERMOCANE [-cà-ne] s. m. sorta di malattia, ver-coquin, m.
VERNACCIA [-nàt-tchia] s. f. vin bianco e generoso, sorte de vin blanc, m.
Gli portò due fette di pane arrostito e un gran bicchier di vernaccia (Bocc.).
Il vitigno, o l'uva di cui si fa la vernaccia, sorte de raisin (m.) et de vigne, f.
VERNACCIO [-nàt-tchio] s. m. pegg. di VERNO, hiver fort rude, m.
VERNACOLO, —LA [-nà-co-lo] ad. naturel, elle; du pays. Oggi usato per lingua, onde Lingua vernacola, langue naturelle du pays, parlée par les gens du pays, f.
VERNADÌ [-dì] (a.) s. m. (antiq.) vendredi, m. V. VENERDÌ.
Lo cognoscimento dell' errore lo giovedì santo sopra il vernadì (But. Dant. Inf.).
VERNALE [-nà-le] ad. m. f. d'hiver. —, talora, di primavera, du printemps.
VERNANTE [-nàn-te] (a.) ad. m. f. qui hiverne, qui passe l'hiver.
—, florito, di primavera, fleuri, ie, du printemps.
VERNARE [-nà-re] v. n. hiverner, passer l'hiver. V. SVERNARE.
Come gli augei che vernan verso il Nilo (Dant. Purg.).
—, patire gran freddo, mourir, geler de froid.
E forse pare ancor lo corpo suso

Dell'ombra che di qua dietro mi verna (Dant. *Inf.*), *de l'âme qui est derrière moi dans la glace.* Esser di verno, farsi verno, *faire froid: être en hiver.* —, far tempesta, *soulever la tempête.*
Vernò in quel punto ed annottò (Tass. *Ger.*). —, per farsi verno, *être en hiver.* —, far primavera, *avoir le printemps; être dans le printemps.*
Che si dilata, rigrada, e ridolle
Odor di lode al sol che sempre verna (Dant. *Par.*). —, usato come verbo personale, *être; se trouver.*
E tu se il ciel sotto l'aquario verna (Chiabr. *Bibl. Enc. It.*).
VERNARECCIO, —CIA [-rét-tchio] (a.) ad. (antiq.) *d'hiver. V.* VERNERECCIO.
VERNARICCIO, —CIA [-rìt-tchio] (a.) ad. (antiq.) *d'hiver. V.* VERNERECCIO.
VERNATA [-nà-ta] s. f. *hiver*, m.
Benchè la vernata fosse spiacevole e aspra (M. Vill.). —, tempo dell'inverno, *temps* (m.), *saison* (f.) *d'hiver.* Stridore della vernata, *froid excessif*, m.
VERNATO [-nà-to] (a.) s. m. (antiq.) *hiver*, m. *V.* VERNATA.
VERNATO [-nà-to] (a.) p. ad. da VERNARE, *hiverné; passé l'hiver.*
VERNERECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. di verno, buono per lo verno, *d'hiver; bon, bonne pour l'hiver; de la saison d'hiver.*
VERNICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui vernit.*
VERNICARE [-cà-re] v. a. *vernir; vernisser. V.* VERNICIARE.
VERNICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da VERNICARE, *verni, ie; vernissé, ée.* Simil.) Vernicato d'oro, *doré, ée.*
VERNICE [-nì-tche] s. f. *vernis*, m. —, della China, del Giappone, *vernis de la Chine, du Japon*, m. —, spezie di gomma polverizzata, *sandaraque*, f.
—, (fig.) superficialità, apparenza, *vernis*, m.; *couleur*, f.
—, (pitt.) che serve per dar sopra le pitture, *vernis*, m. — tenera, che si distende sopra un rame per intagliarlo, *vernis*, m. (Bot.) Albero della vernice, del Giappone (Linn. *rhus vernix*), *vernis du Japon: sumac ou vernis*, m.
VERNICIANTE [-tchiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui vernit.*
VERNICIARE [-tchià-re] v. a. *vernir; vernisser.*
VERNICIATO, —TA [-tchià-to] (a.) p. ad. da VERNICIARE, *verni, ie; vernissé, ée.*
VERNINO, —NA [-nì-no] ad. *d'hiver. V.* INVERNALE. —, *qu'on cultive, qu'on seme, qui croît en hiver.* —, *bon, bonne à manger en hiver.*
VERNIO [vèr-nio], pl. —NJ, ad. m. *d'hiver. V.* VERNINO.
—, agg. d'una specie di lino, *lin qu'on seme en hiver*, m.
VERNO [vèr-no] s. m. *hiver*, m.
E che sempre riman tra 'l sole e 'l verno (Dant. *Purg.*). —, (poes.) *tempête*, f.; *vent orageux*, m.
E volta ad or ad or contra le botte
Del mar la proda e dell'orribil verno (Ariost. *Fur.*). —, tempesta qualunque, *tempête*, f.; *hiver*, m.
E giunse un nuvol denso
Che portò notte e verno (Tass. *Ger.*).
—, stridore del verno, *froid; froid excessif*, m.
—, (metaf.) per vecchiaia, *vieillesse*, f.; *hiver de la vie*, m.
Esser giunto al verno, *être vieux.*
Di verno, av. *en temps d'hiver.*
Non fece al corso suo sì grosso velo
Di verno la Danoia in Austericch (Dant. *Inf.*), *le Danube en Autriche ne s'est jamais couvert d'une si forte enveloppe de glace.*

Di fitto verno, *au cœur de l'hiver.* Nel pieno verno, nel colmo, *en plein hiver; au plus fort de l'hiver.*
VERNO [vèr-no] (a.) ad. m. *de printemps.*
Come di tempo in tempo verdi piante
Pel verno sole e pel terrestre umore
Producon altre frondi e nuovo fiore (Lor. Med. *Son.*).
VERO [vé-ro] s. m. concordanza de' nostri detti coi nostri pensieri, *vrai*, m.; *vérité*, f. *V.* VERITÀ.
Che se 'l vero è vero (Dant. *Par.*).
In, da vero, av. *véritablement; vraiment; effectivement; certainement; en vérité.* —, senza burla, seriamente, *tout de bon; sérieusement.*
Vero primo, *vérités naturelles, connues par elles-mêmes*, f. pl.
A guisa del ver primo che l'uòm crede (Dant. *Par.*). Non dire più il vero (fig.), dicesi d'un membro, ch'abbia perdute le sue forze, *être affaibli; avoir perdu la vigueur, les forces.*
Dire da vero, *dire pour tout de bon; parler sérieusement.* N'è vero? *n'est-il pas vrai?* Salvo il vero, *sauf la vérité.* Dire il vero, *dire la vérité.*
Per vero, av. *en vérité; certainement.*
E Obizzo da Esti, il qual per vero
Fu spento dal figliastro ... (Dant. *Inf.*)
(Prov.) Ogni vero non è ben detto, *toute vérité n'est pas bonne à dire.*
Vero è, è ben vero che, e simili, *néanmoins; toutefois; cependant; malgré cela.*
Vero è che, come forma non s'accorda
Molte fiate (Dant. *Par.*). O vero, *ou bien. V.* OVVERO. Nel vero, *en vérité.*
Li quali nel vero io non seppi bagnare di lagrime (Bocc.). In vero, in vero, raddoppiando, *en tout enfin.*
VERO, —RA [ve-ro] ad. che ha verità, *vrai, vraie; véritable*, m. f.; *certain, aine; sûr, sûre.*
Non vi sia noia d'aprirmi la vera cagione (Bocc.).
—, per legittimo, *vrai, vraie; légitime*, m. f. Ver, per vero, troncato, (antiq.) *vrai.*
Pugnando valoroso in ver valore (Guitt. *Lett.*). *V.* VER.
VERO [vé-ro] (a.) av. *vraiment. V.* VERAMENTE.
VEROLA [-rò-la] (a.) s. f. bestia immaginaria, befana, orco, *loup-garou*, m.
VERONA [-ro-na] (a.) s. cit. d'Italia con fortezza sull'Adige, Stati Veneti, *Vérone.*
VERONCELLO [-tchèl-lo] s. m. *petite terrasse*, f.
Di sopra aveva un veroncello adorno
Con colonnette d'ambra (Bern. *Orl.*).
VERONE [-rò-ne] s. m. sporto fuor del muro su travi o pietre, ec. *balcon*, m. *V.* LOGGIA.
Si può di quella in un verone entrare (Ariost. *Fur.*).
—, *terrasse; galerie découverte*, f.
Stava Agramante in quel tempo a danzare
Tra belle donne sopra ad un verone (Bern. *Orl.*). —, fra gli uomini di campagna, picciol terrazzo coperto, in cui termina la scala di fuori, *perron*, m.
VERONE [-ró-ne] (a.) ad. accresc. di VERO, più che vero, *très-vrai*, m. *V.* VERISSIMO.
VERONESE [-né-se] (a.) s. m. *le pays de Vérone*, m. —, ad. m. f. *de Vérone.*
VERONICA [-rò-ni-ca] s. f. (bot.) abrotano, *véronique*, f.
VERONICA [-rò-ni-ca] (a.) s. f. (eccl.) per il santo sudario rappresentante il volto di G. C. impresso sopra un pannolino, *saint suaire*, m.
VERRA [vèr-ra] (a.) s. f. (arche.) s. n. In Roma ove si andava a pregare gli Dei per non aver figli, *lieu où l'on priait les Dieux pour n'avoir pas d'enfants*, m.

VERRATO [-rà-to] (a.) s. m. (mil. ant.) *sorte de pièce d'artillerie du* XVIe *siècle en Italie*, f.
VERRE [vèr-re] (a.) s. m. porco non castrato, *verrat*, m. *V.* VERRO.
VERRETTA [-rét-ta] s. f. (mil.) *espèce de dard court et aigu*, m.
Dall'altro lato passò la verretta,
Onde 'l cignal giù morto gambettava (L. Pulc. *Morg.*).
VERRETTATA [-tà-ta] (a.) s. f. (mil.) *coup de dard*, m.
VERRETTONE [-tó-ne] (a.) s. m. (mil.) accr. di VERRETTA, *gros dard*, m.; *grande flèche*, f.
VERRICELLO [-tchèl-lo] s. m. specie d'argano, *treuil; vérin*, m.
VERRIGLIONE [-rìl-liò-ne] (a.) s. m. (mus.) ant. strumento composto di otto o dieci bicchieri, scelti secondo la scala diatonica, *verrillon*, m.
VERRINA [-rì-na] s. f. (art. mest.) strumento per forare, *laceret*, m. *V.* TRIVELLA.
VERRINARE [-nà-re] v. a. *trouer; ronger; percer. V.* FORARE.
VERRINATO, —TA [-nà-to] (a.) p. ad. da VERRINARE, *troué; percé, ée.*
VERRINO, —NA [-rì-no] (a.) ad. agg. di orazioni di Cicerone contro Verre, appartenente a Verre, *de Verrès.*
VERRO [vèr-ro] s. m. verre, porco non castrato, *verrat; pourceau qui n'est point châtré*, m.
Fusser tolti a un asino o a un verro (Buon. *Fier.*).
VERROCCHIO [-ròc-kio] (a.) s. m. (art. mest.) strettoio per ulive, ec. *pressoir*, m. *V.* FRANTOIO.
VERRUCA [-roù-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (lat. *verruca*) escrescenza cutanea le cui radici si approfondano nella spessezza della pelle, *verrue*, f.; *poireau*, m. *V.* PORRO.
VERRUCANA [-rou-cà-na] (a.) s. f. (min.) *sorte de meule à moulin d'olives*, f.
VERRUCARIA [-rou-cà-ri-a] s. f. (bot.) erba, *héliotrope*, m.; *herbe aux verrues*, f.
VERRUTO [-roù-to] s. m. (mil.) piccolo spiedo, spuntoncello, *sorte de trait*, m.
VERSABILE [-sà-bi-le] (a.) ad. m. f. *facile à verser*, m. f. —, (fig.) *versatile*, m. f. *V.* VERSATILE.
VERSABILITÀ [-tà] (a.) s. f. astratto di VERSABILE, *versatilité; qualité de ce qui est versatile*, f. *V.* VERSATILITÀ.
VERSACCIO [-sat-tchio] s. m. pegg. di VERSO, *mauvais vers*, m. per lo più versacci al pl. —, certa smorfia, sgarbata e spiacevole, *grimace*, f.
VERSAGLIES [-sàl-lies] (a.) s. città di Francia presso Parigi, capitale del dip. della Senna e Oisa, *Versailles.* Palazzo, museo, parco, giuochi d'acqua di Versaglies, *palais, musée. parc* (m.), *jeux d'eau de Versailles*, m. pl.
VERSAMENTO [-mén-to] s. m. *action de verser*, f. —, (comm.) di danaro, *versement d'argent, etc.* m.
—, *effusion*, f.; *épanchement*, m.
VERSANTE [-sàn-te] ad. m. f. *qui verse: qui répand.*
VERSARE [-sà-re] v. a. *verser; tourner; épancher; répandre.*
Tutte le noci fece versare per la sala (*Nov. ant.*).
Versar lagrime (metaf.), *pleurer.*
A che pur versi
Degli occhi tristi un doloroso fiume? (Petr.) —, (fig.) *prodiguer; gaspiller; dissiper son bien.* —, cangiare, al modo latino, *changer.*

Vuol pur che il mondo versi
I bianchi fiori in persi (Dant. *Rim.*). —, v. n. traboccare, *regorger; s'écouler, etc.* —, rovesciare *renverser; faire trebucher; abattre.* —, girare, *tourner.*

Nè disperarsi per fortuna avversa
Che sempre la sua rota in giro versa (Ariost. *Fur.*). —, *traiter; manier.*

E cominciar versando aratri e glebe (Ariost. *Sat.*). — uno da cavallo, *renverser q. u. de cheval; faire vider la selle à q. u.*

—, traboccare, *verser; deborder.*

Quando l'onda più ferve e spuma e versa ... (Car. *En.*)

—, raggirare per lo pensiero, *passer par la tête; ruminer.* —, v. n. r. rovesciarsi, *se renverser.* —, cangiarsi, *se changer; s'altérer.* —, (fig.) *rejeter la faute sur un autre.* Versare, rapporto a vasi, o simili, quando i liquori, ec. escono per lor rotture, *s'enfuir; s'écouler.* —, n. r. montar in collera, *s'emporter de colère; monter sur ses grands chevaux.*

VERSATILE [-sà-ti-le] ad. m. f. *versatile,* m. f; *qui est sujet, ette à changer.*

VERSATILITÀ [-tà] s. f. astratto di VERSATILE, *versatilité; qualité de ce qui est versatile,* f.

VERSATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup di VERSATO, *très-versé; très-expérimenté, ée.*

VERSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da VERSARE, *versé, ée; répandu, ue.* —, *pleuré.* —, *prodigué.* —, *écoulé, ée, etc.*

Versato su e giù, *tourné, ée.*

Versati molto e sozzopra confusi (Ariost. *Fur.*).

—, ad. pratico, esperto, *versé, ée; expérimenté, ée; savant, ante.* —, turbato, *troublé, ée.*

VERSATORE [-tó-re] (a.) s. m. (astr.) una delle costellazioni dello zodiaco, il segno celeste detto Aquario, *Verseau,* m.

VERSATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *qui verse; qui répand.*

VERSA (VICE) [vi-tche-vèr-sa], VICEVERSA (*V.* —) (a.) av. *vice versa; réciproquement.*

VERSEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] (a.) s. m. *versification; manière de faire des vers,* f. *V.* VERSIFICAZIONE.

VERSEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui fait des vers.*

VERSEGGIARE [-dgià-re] v. n. *faire des vers; versifier; poétiser.*

Sensi di dottrina mostrava nel verseggiare (Dav. *Tac. Ann.*).

VERSEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da VERSEGGIARE, *fait des vers; versifié; poétisé.*

VERSEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] ad. e s. *qui fait des vers; poëte,* m.; *femme poëte,* f.

VERSEGGIATURA [-dgia-toù-ra] (a.) s. f. *manière de faire des vers, de versifier; versification,* f.

—, detto in ischerzo, componimento poetico, *pièce de vers,* f.

VERSETTO [-sét-to] s. m. dim. di VERSO, *petit vers,* m. —, (eccl.) parole tratte dalla S. Scrittura che si dicono nell'uffizio della chiesa dopo i capitoli e gl'inni, prima del responsorio, e dopo il responsorio in fine delle lezioni, *verset,* m. —, (mus.) pezzi di ripieno, a solo, a due, ec. *verset,* m.

VERSEVOLE [-sé-vo-le] (a.) ad. m. f. *propre à verser,* m. f.

VERSI (ANDARE A) [-vèr-si] (a.) loc. av. *rencontrer le goût de q. u.; plaire.*

VERSICCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. dim. di VERSO, *petit vers,* m.

VERSICOLORATO, —TA [-rà-to] (a.) ad. che è tinto di varj colori, *versicolore,* m. f.

VERSICULO [-si-cou-lo] (a.) s. m. dim. di VERSO (poet.), *petit vers,* m. *V.* VERSETTO. —, per terzetto, terzina, *tercet,* m.

Dice nella fine di questo versiculo (*Comm. Dant. Inf.*).

VERSIERA [-siè-ra] s. f. nome finto della moglie di demonio, come Orco, Tregenda, Beffana, e simili, *loup-garou; goblin,* m. *V.* DIAVOLESSA.

Come il diavol si fugge o la versiera (Bern. *Orl.*). Darsi alla versiera, *tempêter; enrager; se donner à tous les diables.* —, persona cattiva, *méchante femme,* f. —, disgrazia, malanno, *malheur,* m.

VERSIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui versifie.*

VERSIFICARE [-cà-re] v. n. *composer des vers; versifier. V.* VERSEGGIARE.

Indarno qui la mia penna versifica (*Dittam.*). —, v. a. spiegare, esporre in versi, *expliquer en vers.*

VERSIFICATO [-cà-to] (a.) p. ad. da VERSIFICARE, *composé des vers; versifié.* —, *expliqué, ée en vers.*

—, s. m. (antiq.) *pièce de poésie,* f.

VERSIFICATORE [-tó-re] ad. e s. m. *versificateur; qui fait des vers; poëte,* m.

I solazzevol versificatori (Buon. *Fier.*)

—, *faiseur de vers,* m.

VERSIFICATORELLO [-rèl-lo] s. m. dim. di VERSIFICATORE, *poëte de bibus; mauvais poëte,* m.

VERSIFICATORIAMENTE [-mén-te] (a.) av. *en manière de versification.*

VERSIFICATORIO, —RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui appartient à la versification.*

VERSIFICATRICE [-tri-tche] s. f. *qui fait des vers; femme poëte; faiseuse de vers,* f.

VERSIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. *versification,* f.; *manière de faire les vers,* f.

VERSIONACCIA [-nàt-tchi-a] (a.) s. f. pegg. di VERSIONE, *mauvaise version,* f.

Per quanto lodata ella è una gran versionaccia (Salvin. *Pros.*).

VERSIONE [-ó-ne] s. f. *révolution,* f.; *renversement,* m. *V.* RIVOLGIMENTO.

Di ciò fu cagione la versione di Marte e di Saturno (G. Vill.). —, traduzione, *version; traduction; interprétation,* f.

VERSIPELLE [-pèl-le] ad. m. f. nome che dà Omero ad Ulisse, furbo, scaltrito, *rusé, ée, malicieux, euse. V.* FURBO, VERSUTO.

VERSO [vèr-so] s. m. membro di scrittura poetica compreso sotto certa misura di piedi o di sillabe, *vers,* m.

Mirate la dottrina che s' asconde
Sotto 'l velame delli versi strani (Dant. *Inf.*).

— endecasillabo, *vers de onze syllabes,* m. — sciolto, *vers blanc,* m. — sdrucciolo, *vers dont la pénultième syllabe est brève,* m. —, esametro, pentametro, spondaico, ec. *vers hexamètre, pentamètre, spondaïque, etc.* Versi fescennini, *vers fescennins,* m. pl. *V.* FESCENNINI. — rotto, *petit vers,* m. Far versi, *faire des vers.* Porre in versi alcuna cosa, *mettre en vers, en poésie q. ch.*

A verso a verso, *alternativement.*

—, canto degli uccelli, *chant des oiseaux,* m.

E gli augelletti incominciar lor versi (Petr.).

Fare un verso, *faire la même chose.*

Che giorno e notte sempre fa un verso (L. Lipp. *Malm.*).

—, *piece de poésie,* f. —, per aria di suono, di canto, *air,* m. —, riga di scrittura, *ligne d'écriture,* f.

—, modo, via, espediente, *expédient; moyen,* m.; *voie,* f.

Rimedio o verso alcun non vi fu mai (Bern. *Orl.*).

Mutar verso, stile, *changer de note.*

Piansi e cantai non so più mutar verso (Petr.).

Non c'è verso, *il n'y a pas moyen.* Trovare il verso, *prendre le bon chemin; s'y prendre bien.* Fare una cosa pel verso, pigliarla pel suo verso, *faire comme il faut; prendre une chose du bon côté.* Andare a' versi ad alcuno, *complaire, seconder; s'accommoder à l'humeur, au sentiment de q. u.*

—, per banda, o parte, *endroit; côté,* m; *situation,* f.

Di larghezza per ogni verso dieci piedi (Bemb. *Stor.*).

VERSO [vèr-so] preposizione che denota vicinanza, *vers; du côté de*

L'ali spando
Verso di voi, o dolce schiera amica (Petr.). —, per contra, *contre; envers.*

Perchè hai tu così verso noi fatto? (Dant. *Par.*)

—, in favore, *vers; envers; à l'égard de.* —, col quarto caso, *vers.*

Di cento potrà dir degne d'onore
Verso una trista... (Ariost. *Fur.*)

—, per intorno, *vers; sur; environ.* verso sera, *vers le, sur le soir.*

Verso la sera, quando i Viniziani si ricoglieano... (G. Vill.) —, in paragone, *en comparaison.*

—, talora se ne tronca l'ultima sillaba so, e rimane nel primo significato: ver tramontana, ver l'aurora, ec. *vers; du côté.* Di verso, e di ver, di verso quella parte, ec. *de ce côté-là.* —, per quanto, rispetto, riguardo, ec. *quant à; rapport à; eu égard à.*

Far brindisi, è verso di sè biasimevole (Cas. *Galat.*).

VERSONE [-só-ne] (a.) s. m. accr. di VERSO, *grand vers; beau vers,* m.

VERSORIO [-sò-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. m. (fis.) agg. d'ago, *aimanté, ée.*

—, ago calamitato della bussola, *aiguille aimantée,* f.

VERSUTISSIMO, —MA [-sou-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di VERSUTO, *très-rusé, ée; très-fin, très-fine.*

VERSUTO, —TA [-soù-to] ad. *rusé, ée; fin, fine; malicieux, euse. V.* SAGACE, ASTUTO.

VERSUZIA [-soù-dsi-a] s. f. astuzia, sagacità, *astuce; sagacité,* f.

VERSUZZO [-soù-tso] (a.) s. m. dim. di VERSO, *petit vers,* m. *V.* VERSICCIUOLO, VERSICOLO.

VERTA [vèr-ta] s. f. *bourse* (f.), *ou ventre* (m.) *que l'épervier fait dans l'eau, et où le poisson se trouve pris.*

—, parte inferiore del giacchio dove rimangono presi i pesci, *verveux,* m.; *nasse,* f.

VERTA [vèr-ta] (a.) s. f. bisaccia da accattare a duo capi, posta in collo, *besace,* f. *V.* BISACCIA.

VERTÀ [-tà], VERTADE, VERTATE, s. f. sincopato di VERITÀ, *vérité,* f. *V.* VERITÀ.

VERTABITI [-bi-ti] (a.) s. m. pl. (eccl.) dottori della Chiesa d'Armenia, *vertabiets; verbiets,* m. pl.

VERTEBRA [vèr-te-bra] s. f. (stor. nat.) nome d'ossi corti e duri a guisa di nodi collegati insieme e bucati nel mezzo per ove passa la midolla spinale, la cui riunione costituisce la colonna della spina dorsale dell'uomo, degli animali, ec. *vertèbre,* f.

VERTEBRALE [-brà-le] ad. m. f. (anat.) *relatif, ive, appartenant, ante aux vertèbres.* Arteria vertebrale, quel ramo della sottoclaveare che si reca al cervello, traversando i fori delle apofisi traaverse delle vertebre cervicali, *artère vertebrale.* Canal vertebrale, *canal vertébral,* m. Colonna vertebrale

o fusto osseo, *colonne vertébrale*, f. Nervi vertebrali, *nerfs vertébraux*, m. pl. Midolla vertebrale, *moelle vertébrale*, f. Mal vertebrale (med.), *carie des vertebres; maladie de l'épine dorsale*, f.

VERTEBRALITE [-li-te] (a.) s. f. (med.) infiammazione di una vertebra o di più ossa della colonna vertebrale, *vertébralite*, f.

VERTEBRATO, —TA [-brà-to] (a.) ad. e s. *qui a des vertèbres*.

VERTEBRETTA [-brét-ta] (a.) s. f. dim. di VERTEBRA, *petite vertèbre*, f.

VERTEBROILIACO, —CA [-li-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (anat.) *vertébro iliaque*, m. f. Articolazione vertebroiliaca, dicesi quella dell' ultima vertebra lombare colle ossa iliache per intermezzo del legamento iliolombare.

VERTECCHIO [-téc-kio] s. m., VERTECCHIA, s. f. (a.) pallottola di legno un poco piatta bucata in mezzo, che s'infilza nell' estremità inferiore del fuso, onde farlo girare, *petit rond en bois que l'on met dans le bas du fuseau*, m.

Se in questo ballo fosse niuna vecchia,
Tosto se n'esca fuor come vertecchia
(Fr. Sacch. *Rim.*). —, *rouet*, m.

VERTENTE [-tèn-te] ad. m. f. *regardant, ante; qui regarde; qui consiste*.

Dicesi anno vertente, alla maniera latina, *année courante*, f.

(Leg.) Lite vertente, *procès pendant*, m.; *cause pendante*, f.

VERTERE [vèr-te-re] (a.) v. n. adoperato solo impersonalmente colle preposizioni FRA, TRA, INTORNO, *regarder; consister; exister; toucher*.

Le cui ricerche vertono principalmente intorno alle vere lezioni degli autori classici (Cocch. *Disc.*).

VERTICALE [-cà-le] (a.) s. f. *ligne perpendiculaire*, f.

L'angolo BAD, compreso tra le verticali, è eguale alla distanza delle altezze polari (Gal. *Sist.*)

VERTICALE [-cà-le] ad. m. f. *vertical, ale; perpendiculaire à l'horizon*, m. f. Linea verticale, *ligne perpendiculaire*, f. (Astr.) Punto verticale, dicesi il zenit, *point vertical; zénit*, m.

Astro verticale, quello che passa pel zenit del luogo, *astre vertical*, m.

Cerchio verticale, cerchio massimo della sfera che passa pel zenit, pel nadir, e per un altro punto della superficie della terra, *cercle vertical*, m.

VERTICALITÀ [-tà] s. f. astratto di VERTICALE, *perpendicularité*, f.

VERTICALMENTE [-mén-te] av. *verticalement; perpendiculairement à l'horizon*.

VERTICCHI [-tic-ki] (a.) s. m. pl. (mar.) *boules de bois percées pour faire passer des manœuvres courantes, etc.* f. pl.

VERTICE [vèr-ti-tche] s. m. *sommet*, m.; *cime*, f. *V.* APICE.

—, (astr.) quel punto d'aria o di cielo, che corrisponde al nostro capo, detto anche zenit, *zénith; point vertical*, m. —, (geom.) il punto più distante dalla base, *sommet*, m.

—, (anat.) sommità o parte la più elevata della testa, *occiput; sommet*, m.

VERTICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. (zool.) specie d'uccello, *pivert*, m. *V.* TORCICOLLO.

VERTICITÀ [-tchi-tà] (a.) s. f. (fis.) proprietà, in virtù della quale un corpo tende piuttosto verso il vertice, *verticité*, f.

VERTIGINE [-ti-dgi-ne] s. f. giramento di checchessia, *vertige*, m.

—, rivolgimento in giro, *révolution*, f.; *tournoiement*, m.

Venendo portata dalla vertigine della terra ... (Gal. *Sist.*)

—, (med.) (antiq.) giramento di capo, *vertige; éblouissement*, m.

VERTIGINOSISSIMO, —MA [-dgi-no-sìs-si-mo] ad. sup. di VERTIGINOSO, *qui est très-vertigineux, euse*.

VERTIGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] ad. *vertigineux, euse*.

—, detto di persona, che soffre di vertigini, *qui a des vertiges, des éblouissements*.

O teste raffermar vertiginose (Buon. *Fier.*).

VERTÙ [-tù], VERTUDE, VERTUTE, s. f. *vertu*, f.

Non può più la vertù fragile e stanca... (Petr.) —, coraggio, *courage*, m. *V.* VIRTÙ.

VERTUCCHIO [-touc-kio] (a.) s. m. (antiq.) *rouet*, m. (*Pataff.*) *V.* VERTECCHIO.

VERTUDIOSAMENTE [-tou-dio-sa-mén-te] (a.) av. (antiq.) *vertueusement*. *V.* VIRTUOSAMENTE.

VERTUDIOSO, —SA [-tou-dió-so] ad. e s. (antiq.) *vertueux, ueuse*. *V.* VIRTUOSO.

VERTUNNALI [-toun-nà-li] (a.) s. f. pl. (arche.) feste celebrate in ottobre in onore di Vertunno, *vertumnales*, f. pl.

VERTUNNO [-toùn-no] (a.) s. m. (mitol.) divinità etrusca e poi romana, che guardava gli orti, i giardini, *Vertumne*, m.

VERTUOSAMENTE [-touo-sa-mén-te] (a.) av. (antiq.) *vertueusement*. *V.* VIRTUOSAMENTE.

VERTUOSISSIMO, —MA [-touo-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di VERTUOSO, *très-vertueux, ueuse*.

VERTUOSO, —SA [-tou-ó-so] ad. *vertueux, ueuse*. *V.* VIRTUOSO.

VERUINA [-rou-i-na] (a.) s. f. (mil.) arma puntata antica, *dard*, m. *V.* VERRUTO.

VERUNO [-roù-no] (a.) pron. m. usato nel sing. senza nome, vale nessuno, *personne*, m. Veruno si punisce. —, solo, colla negativa e colle particelle MAI e SENZA, vale alcuno, *aucun*.

Senza torre in aiuto suo veruno (Ariost. *Fur.*). —, per via di domanda o di dubbio, *personne: q. u.*, m.

Allora guardo intorno, se veruno
Vede la pena mia (Guitt. *Rim. ant.*).

VERUNO, —NA [-roù-no] ad. *aucun, aucune*.

E qui da notare che i peccati veniali in veruno modo si perdonano senza i mortali (Pass.).

VERUTO [-roù-to] (a.) s. m. (mil.) arma, pilo, giavellotto, *javelot*, m. *V.* VERRUTO.

VERZELLE [-dsèl-le] (a.) s. f. pl. pali lunghi di ferro appuntati e attaccati per diversi usi, *espèce de pince*, f.

VERZICANTE [-dsi-càn-te] ad. m. f. *verdoyant, ante*.

—, (metaf.) *florissant, ante*.

VERZICARE [-dsi-cà-re] v. n. *verdoyer*. —, (metaf.) *fleurir; être en vigueur*. —, v. a. *faire reverdir; fleurir*.

VERZICATO [-dsi-cà-to] (a.) p. ad. da VERZICARE, *verdoyé*. —, *fleuri*. —, *fait reverdir*.

VERZICOLA [-dsì-co-la] s. f. sorta di serie di carte nel giuoco delle minchiate, *séquence*, f.

VERZIERE [-dsiè-re] s. m. (voce venuta dal francese) *verger*, m. *V.* ORTO, GIARDINO.

Hanno ellino miglior fare prati e verzieri e pomieri in tutti i loro abitacoli (Br. *Tes.*). —, (voce lombarda) luogo dove si vendono verdure, *marché aux herbes: marché aux fleurs*, m.

VERZIGOLA [-dsì-go-la] (a.) s. f. (antiq.) *séquence*, f. *V.* VERZICOLA.

VERZINO [-dsì-no] s. m. (bot.) legno da tignere in rosso, *bois de Brésil*, m.

—, il color rosso medesimo, *couleur rouge*, f.

Non traggo fuori i nomi col verzino (L. Pulc. *Morg.*).

VERZIRE [-dsì-re] (a.) v. n. irr. sinc. di VERZICARE (*V.* —), *verdoyer*.

—, (metaf.) *être plein de vigueur*.

Pres. verzisce, iscono, *il, elle verdoie, ils, elles verdoient*. — Subj. che verzisca, ec. *qu'il, qu'elle verdoie*, etc.

Part. verzito (*V.* —).

VERZITO [-dsì-to] (a.) p. ad. da VERZIRE, *verdoyé*.

—, (metaf.) *qui est en pleine vigueur*.

VERZOTTO [-dsòt-to] s. m. (bot.) sorta di cavolo, *sorte de chou*, m. *V.* CAVOLO.

VERZUME [-dsoù-me] s. m. *verdure*, f. *V.* VERDUME.

VERZURA [-dsoù-ra] s. f. quantità d'erba, di germogli e di piante verdeggianti, *verdure*, f. *V.* VERDURA.

Il muover delle frondi e di verzure (Ariost. *Fur.*).

—, alberi piantati ad arte e tosati per ornamento dei giardini, *verdure*, f.

E i giardini e i viali e le verzure (Fag. *Rim.*).

—, per color verde, *vert*, m.; *couleur verte*, f.

VESANIA [-sà-ni-a] (a.) s. f. (med.) *lésion des facultés intellectuelles*, f.

VESCHIO [vé-skio] s. m. (antiq.) *glu*, f. *V.* VISCHIO. —, *piége*, m.; *tromperie*, f.

E 'l padre colto, e 'l popolo ad un veschio (Petr.).

VESCIA [vé-chia] s. f. vento muto ch'esce di sotto, *vesse*, f. *V.* LOFFA.

—, (fig.) trovato falso, *invention fausse; chose controuvée*, f. —, (fig.) cosa vana, senza conclusione, *rien*, *trou dans l'eau*, m. Fare una vescia, *rater*.

Alfin non hai fatt'altro ch' una vescia,
Mentre il tutto è seguito alla rovescia
(L. Lipp. *Malm*).

—, (mil.) scoppio debole e vano degli archibusi, *action de rater*, f. —, (bot.) spezie di fungo, *vesse-de-loup*, f.

VESCIAIA [-chià-ia] (a.) s. f. si dice di femmina che ridice tutto, *babillarde*. f. *V.* CIARLIERA.

VESCICA [-chi-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (anat.) sacco membranoso e muscoloso per ricettacolo delle urine ch'escono per l'uretra, ed è posto dietro il pube, innanzi all' intestino retto nell'uomo ed all'utero nella donna, *vessie*, f. Pietra nella vescica, *pierre dans la vessie*. f. Malattia della vescica, *maladie de la vessie*, f. Catarro della vescica, *catarrhe de la vessie*, m. Infiammazione della vescica, *inflammation de la vessie*, f. Collo della vescica, *col de la vessie*, f. Vescica del fiele, *vessie du fiel*, f.; *sac du fiel*, m.

—, (zool.) ricettacolo dell'aria ne' pesci, natatoio, *vésicule; vessie natatoire*, f. —, (fis.) bolla, *bulle d'air, d'eau*, f.

Subito fece un peto nell' acqua del bagno, il quale ... venne a galla e fece una vescica (Fr. Sacch. *Nov.*).

—, per ciarla, *paroles: balivernes*, f. pl. Onde vender vesciche o simili, *amuser de paroles*.

Mentre che 'l conte con essa ragiona
Ed ella a lui vesciche in copia vende
(Bern. *Orl.*).

Dare vesciche, dar lanterne, o simili, *vouloir faire croire que des vessies sont des lanternes*. *V.* INGANNARE.

—, (chim.) certo vaso di rame per istillare, *vessie*, f.; *alambic*, m.

—, (chir.) sorta di gonfiamento di pelle. *vessie, ampoule sur la peau*, f.

VESCICANTE [-chi-càn-te] (a.) s. m. (chir.) *vésicatoire*, m. V. VESCICATORIO.

VESCICARIA [-chi-cà-ri-a] (a.) s. f. (bot.) (lat. *physalis alkechengi* Lin.) *lut; lotus*, m. —, *arbre des pate-nôtres*, m. V. PARLARO.

VESCICATORIO [-chi-ca-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. (chir.) medicamento caustico che fa levar vesciche sulla pelle, *vésicatoire*. m. V. VESCICANTE.

VESCICHETTA [-chi-két-ta] s. f. dim. di VESCICA, *vésicule; petite vessie*, f. V. BOLLICINA. Vescichette biliari o del fiele, *petites vesicules de fiel*, f. pl.

—, gonfiamento di pelle, *vésicule*, f.

VESCICOLA [-chi-co-la] s. f. (anat.) *vesicule; petite enflure*, f. V. BOLLICINA.

—, gonfia d'aria, *petite bulle d'air*, f.

VESCICOLARE [-chi-co-là-re] ad. m. f. *vesiculaire*, m. f.; *qui appartient à la vessie*.

VESCICOLETTA [-chi-co-lét-ta] (a.) s. f. (anat.) dim. di VESCICOLA, *petite vésicule*. f. V. VESCICHETTA.

VESCICONE [-chi-có-ne] s. m. accr. di VESCICA. *grosse vessie*, f.

VESCICOSO, —SA [-chi-có-so] ad. *plein, pleine de bulles, d'enflures, etc.*

VESCICUZZA [-chi-cuh-tsa] s. f. dim. di VESCICA. *petite vessie*, f.

VESCIONA [-chió-na] (a.) ad. e s. f. donna che ridice tutto quello che sente discorrere altrui, *bavarde*, f. V. CIARLIERA.

VESCIUZZA [-chiuh-tsa] (a.) s. f. dim. di VESCIA, *petite vesse*, f.

VESCO [vé-sco], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. apocope di VESCOVO (V. —), *évêque*. m.

VESCO [vé-sco] (a.) s. m. per visco, *glu*, f. V. VISCHIO.

VESCOVACCIO [-vàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di VESCOVO, *vilain évêque*, m.

VESCOVADO [-và-do] s. m. *épiscopat*, m. Abitazione del vescovo, *évêché; palais épiscopal*, m. —, territorio della giurisdizione del vescovo, *évêché; diocèse*, m. —, altrevolte, curia, tribunale del vescovo, *for ecclésiastique; tribunal de l'évêque*, m.

La chiesa vescovile, *l'évêché*, m.; *l'église de l'évêché*, f.

VESCOVAGGINE [-vàd-dgi-ne] (a.) s. m. (bot.) *glu*. f. V. VISCHIO.

VESCOVALE [-và-le] ad. m. f. *épiscopal, ale*.

VESCOVATO [-và-to] (a.) s. m. *épiscopat*. m. —, *évêché*, m. V. VESCOVADO.

VESCOVILE [-vi-le] (a.) ad. m. f. *d'évêque; épiscopal, ale*.

Nota che la dignità vescovile, ... (Maestruzz.)

VESCOVO [vé-sco-vo] s. m. pastore d'una chiesa cristiana, *évêque*, m.

Ruggier ridendo giù dal poggio scese,
E il vescovo aiutò che s' annegava
(Bern. Orl.).

—, per sacerdote de'Gentili, *prêtre*, m.

VESO [vè-so] (a.) s. m. monte, parte dell'Alpi donde scaturisce il Po, *Vesus*, m.

VESPA [vè-spa] s. f. (zool.) insetto armato come le api d'un pungolo che versa un liquido acre nella ferita che fa pungendo, *guêpe*, f.

Erano ignudi e stimolati molto
Da mosconi, da vespe ch' eran ivi
(Dant. Inf.). —, (fig.) *guêpe*, f.; *aiguillon*, m.

Onde amorose vespe mi pungon al ...
(Petr.)

VESPAIO [-spà-io], pl. —PAJ. s. m. *guêpier; nid de guêpes*, m. V. VESPETO.

—, (archi.) certo solaio, per difendersi dal pericolo di fuoco, e dall' umido, *plancher*, m. —, sorta d'ornamento prezioso, *garniture* (f.), *ornement* (m.) *de robe à la façon des guêpiers*.

De' ciuffi vi saran, delle pianelle
Vezzi, vespaj... (Buon. Fier.)

Dar fuoco al vespaio, *pousser q. u. à sortir avec violence de quelque endroit*.

Ch'io voglio adesso dar fuoco al vespaio (L. Lipp. Malm.).

Porre le dita nel vespaio (prov.), *irriter qui peut vous faire du mal*.

VESPAIOSO, —SA [-ió-so] ad. *percé, ée, qui a des trous comme un guêpier; spongieux, euse*.

VESPASIANO, —NA [-à-no] (a.) ad. *vespasien, enne; de Vespasien*.

Possente nella corte de' Vespasiani Tito e Domiziano... (Salvin. Cas.)

VESPERO [vè-spe-ro] (a.) s. m. stella di Venere che apparisce la sera, *Vesper*, m. —, *Vénus*, f. V. ESPERO. —, la sera, *le soir; tard*. m. V. VESPRO.

Vespero è già colà, ... (Dant. Purg.)

(Fig.) Vespero del mondo, *fin du monde*, f.

Del quale i Giudei al vespero del mondo avranno fame (Maestruzz.).

VESPERTILIO [-tì-li-o], pl. —LJ (a.) s. m. (zool.) perchè esce di sera. *vespertilion*, m.; *chauve-souris*, f. V. PIPISTRELLO.

VESPERTILLO [-tìl-lo] s. m. (zool.) *chauve-souris*, f. V. VESPERTILIO.

VESPERTINO, —NA [-tì-no] ad. *du soir; de l'après-dînée*.

VESPERTINO [-tì-no] (a.) av. *dans la journée; à l'heure des vêpres*.

Io esco vespertino,
E tornerò notturno (Buon. Fier.).

VESPETO [-spé-to] (a.) s. m. *guêpier*, m. V. VESPAIO.

VESPETTA [-spét-ta] (a.) s. f. dim. di VESPA, *petite guêpe*, f. —, (fig.) *jeune personne remuante, active*, f.

VESPISTRELLO [-strèl-lo] s. m. (zool.) *chauve-souris*, f. V. PIPISTRELLO.

VESPONE [-spó-ne] s. m. accr. di VESPA, *grosse guêpe*, f.

VESPRO [vè-spro] s. m. sinc. di VESPERO, *soir*; (antiq.) *vêpre*, m.; *fin du jour*, f.

In sul vespro la domandò all'albergo (Bocc.).

—, una delle sette ore canoniche, *vêpres*, f. pl. —, l'ora nella quale si dice il vespro, *après-midi*, m.; *vêpres*, f. pl.

—, il suonar che fa la campana a vespro, *vêpre*, m. Mezzo vespro, s'intende così che il giorno ripartito in quattro parti, mezzo vespro è la metà dell'ultima parte del giorno (come mezza nona è la metà della terza, e mezza terza la metà della prima), *moitié de la dernière partie du jour*, f. Vespro, o alto vespro, *commencement de la dernière ou quatrième partie du jour*, m. Cosicchè mezza terza viene innanzi terza, mezza nona è dopo nona, e mezzo vespro dopo vespro. Cantare il vespro a uno (prov.), *chanter la gamme à q. u.*

Vespro siciliano (stor.), scempio de' Francesi in Sicilia, la Pasqua dell'anno 1282, il dì cui segno fu il tocco della campana di vespro, *vêpres siciliennes*, f. pl. —, (simil.) strage grande, *grand carnage*, m.; *grands malheurs*, m. pl.

E se d'amor cantò con cetra in mano
Dirà col ferro il vespro siciliano (L. Lipp. Malm.).

VESSAMENTO [-mén-to] s. m. *vexation*. f. V. VESSAZIONE.

VESSANTE [-sàn-te] (a.) ad. m. f. *qui vexe; tourmente*.

VESSARE [-sà-re] v. a. (lat. *vexare*) *vexer; tourmenter; harceler*. V. MOLESTARE.

Per esser vessati i soldati dalla asprezza della fortuna (Guicc. Stor.).

VESSATO, —TA [-sà-to] p. ad. da VESSARE, *vexé; tourmenté; harcelé, ée*.

VESSATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui vexe; qui tourmente; vexant; tourmentant, ante*.

VESSAZIONE [-dsió-ne] s. f. *vexation; persécution*, f.

Si tolgan da scambievol vessazione (Buon. Fier.).

VESSICA [-sì-ca], pl. —CHE [-ke] (anat.) s. f. *vessie*, f. V. VESCICA.

VESSICALE [-cà-le] (a.) ad. m. f. (anat.) *vesical, ale; qui appartient à la vessie*. Arterie, vene vessicali.

VESSICANTE [-càn-te] (a.) s. m. (chir.) *vésicatoire*, m. V. VESCICANTE.

VESSICARE [-cà-re] (a.) v. a. e n. (antiq.) *appliquer des vésicatoires*.

VESSICARIA [-cà-ri-a] (a.) s. f. (bot.) *lut; lotus*, m. V. VESCICARIA.

VESSICATO [-cà-to] (a.) p. ad. da VESSICARE, *appliqué des vésicatoires*.

VESSICATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, (a.) s. m. *vésicatoire*, m. V. VESCICATORIO.

VESSILLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (mil.) soldato romano di legione, donde era tolto, che combatteva sotto vessillo proprio, ed in campagne separate, ec. *vexillaire*, m.

Svetonio avendo già in arme la legione quattordicesima co' vessillarj della ventesima (Dav. Tac.).

—, *vexillaire; porte-drapeau*, m.

VESSILLARIO, —RIA [-là-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *vexillaire*, m. f.

VESSILLAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (mil.) un' ala di cavalli nella legione romana, o squadre di cavalleria ausiliaria, *vexillation*, f.; *escadron de cavalerie auxiliaire*, m.

VESSILLIFERO [-lì-fe-ro] ad. e s. m. (mil.) *porte-étendard*, m. V. ALFIERE.

VESSILLO [-sìl-lo] (a.) s. m. (mil.) l'insegna o il guidone particolare della centuria nella legione romana, ed era nel fine dell'Imperio un'asta con drappo in cima di vario colore col numero della centuria e della coorte. Era in prima insegna delle coorti pretoriane e delle compagnie de' vessillarj propriamente detti, *vexille; vexillum; étendard; drapeau*, m. V. STENDARDO.

E nel vessillo imperiale e grande
La trionfante croce al ciel si spande
(Tass. Ger.). —, il numero de' soldati vessillarj raccolti sotto la stessa insegna, *régiment*, m.; *légion*, f.

—, per insegna, (antiq.) *enseigne*, f.

Le chiavi, che mi fur concesse,
Divenisser segnacolo in vessillo
(Dant. Par.). —, (bot.) fiore munito di vessillo, il di cui petalo superiore è in forma di stendardo, *fleur vexillée*, f.

VESTA [vè-sta] s. f. *habit*, m.; *robe*, f.

Quando per mutar vesta (Bocc.). —, qualunque cosa che cuopra checchessia, *affublement; habillement*, m.

Ed un grand'orinale (suole) una gran vesta (Bern. Rim.). —, (metaf.) *dépouille mortelle*, f.; *corps*, m.

In Utica la morte ove lasciasti
La vesta che al gran dì sarà sì chiara
(Dant. Purg.).

—, (simil.) *couverture*, f.; *habit*, m.

Far la vesta secondo il panno (prov.), *il faut faire comme on peut*.

VESTACCIA [-stàt-tchia] s. f. pegg. di VESTA, *mauvais habit*, m; *mauvaise robe*, f.

VESTALE [-stà-le] s. f. (arche.) nome presso i Romani di certe vergini consacrate alla dea Vesta, ed avevano per incumbenza di serbar vivo il fuoco sacro pubblico delle città e del popolo,

vestale, f. —, femmina di gran pudicizia, *vestale*, f.

VESTALIE [-stà-li-e] (a.) s. f. pl. (arche.) feste celebrate ogni anno da' Romani in onore di Vesta, *vestalies*, f. pl.

VESTE [vè-ste] (a.) s. f. *habit*, m.; *robe*, f. *V.* Vesta. —, (metaf.) corpo umano, *corps*, m.; *dépouille mortelle*, f.

Nè sì leggiadra, nè sì bella veste
Unqua ebbe altr' alma in quel terrestre regno (Ariost. *Fur.*).

La veste non fa il monaco (prov.), *l'habit ne fait pas le moine: ce n'est pas à l'apparence qu'il faut s'arrêter.*

VESTETTA [-stét-ta] s. f. dim. di Vesta, *petite robe*, f.; *petit habit*, m.

VESTFALIA [-fà-li-a] (a.) s. f. parte della Germania settentrionale, fatto regno poi diviso, *Wesphalie*, f.

VESTIARIO [-à-ri-o], pl. —RJ, s. m. luogo dove si serbano le vesti, *vestiaire*, m.

VESTIARIO, —RIA [-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *d'habit; d'habillement; qui regarde les habits.*

VESTIBOLO [-stì-bo-lo] (a.) s. m. (archi.) grande spazio sull' ingresso di qualche edifizio e che serve di passaggio a molti altri spazj, ec. *vestibule*, m.

La porta del vestibolo di dentro (Buon. *Fier.*). —, (anat.) dell' orecchio, *vestibule: labyrinthe*, m.

VESTIBULO [-stì-bou-lo] s. m. (archi.) *vestibule*, m. *V.* Vestibolo.

Nel lucente vestibulo di quella
Felice casa, ... (Ariost. *Fur.*)

—, labirinto, la prima parte della seconda cavità dell' orecchio, *vestibule; labyrinthe*, m.

VESTICCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. dim. di Vesta, *petite robe*, f.

VESTICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di Veste, *petite robe*, f.

VESTIFICINA [-tchì-na] (a.) s. f. (arche.) luogo dove si facevano le vesti, *atelier où l'on confectionnait les habits*, m.

VESTIGIA [-stì-dgi-a], pl. —GIE, —GE (a.) s. f. *vestige*, m.; *trace*, f.

Questa vestigia del serpente alcuni seguitano ... (*Serm. S. Agost.*) *V.* Vestigio.

—, (fig.) *signe; indice*, m.

VESTIGIETTO [-dgiet-to] (a.) s. m. dim. di Vestigio, *petit vestige*, m.; *petite trace*, f.

VESTIGIO [-stì-dgi-o], pl. m. —GI, f. —GIA, s. m. segno impresso nel suolo della terra da' piedi degli animali, *vestige*, m.: *trace; piste*, f.

Che non trovando Angelica in Parigi,
Si parte e va cercandone i vestigi
(Ariost. *Fur.*). *V.* Orma, Pedata.

—, per piede, *pied*, m.

E coi vostigi santi
Calchi le stelle erranti (Sannaz. *Arc. Egl.*).

—, (metaf.) *mémoire*, f.; *reste*, m.; *marque*, f.; *exemple*, m.

Cotal vestigio in terra di sè lascia
Qual fumo in aria ed in acqua la schiuma (Dant. *Inf.*).

—, esempio, *exemple*, m.

E che di nuovo quasi ogni barone
Avea imitato i suoi degni vestigi
(Ariost. *Fur.*). —, segno, *signe*, m.; *marque*, f. —, rimasuglio, *reste*, m.

VESTIMENTA [-mén-ta] (a.) s. f. *vêtement*, m. *V.* Vestimento.

VESTIMENTO [-mén-to], pl. m. —TI, f. —TA, s. m. *habit; habillement; affublement; vêtement*, m.

Eran vestite d'un vestimento di lino sottilissimo e bianco (Bocc.).

Prendere vestimento, *s'habiller.*

—, (eccl.) monacazione, *prise du voile; profession de religieuse*, f.

—, (mil.) *habillement militaire*, m.

VESTINI [-stì-ni] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia fra i Pretuzj e i Marrucini; la città principale era Amiterno, *Vestins*, m. pl.

Vestino, —na, ad. *vestin, ine.*

VESTIRE [-stì-re] (a.) s. m. *vêtement; habillement; habit*, m.

Ornata di cari e preziosi vestirl (Bemb. *Asol.*).

VESTIRE [-stì-re] v. a. e n. r mettere in dosso un vestimento, *vêtir; habiller; mettre un habit.*

Tanto che solo una camicia vesta (Dant. *Inf.*).

Vestirsi, *se vêtir; s'habiller.*

Fatte venire le schiave quivi si vestirono (Bocc.). Vestire a bruno, *porter le deuil.* — di nuovo, *changer d'habit, de robe.* Vestirsi alla piana, *s'habiller simplement.* —, (fig.) vestirsi di gelosia, *concevoir de la jalousie.*

—, portar, aver vestimento indosso, *être vêtu, ue, habillé, ée.*

Il qual vesti di lungo e fu guerriero (L. Lipp. *Malm.*) —, (metaf.) *se couvrir; se garnir; s'orner.*

Or vestirsi onestate, or leggiadria (Petr.). —, detto di cose morali, intellettuali, di piante, e simili, *être couvert, erte.*

E veste sua persona d'un diaspro (Dant. *Rim.*).

—, (eccl.) monacare, *prendre le voile.*

VESTIRINO [-rì-no] (a.) s. m. dim. di Vestire, *petit vêtement; petit habillement*, m. *V.* Vestitello.

VESTITA [-stì-ta] (a.) ad. f. agg. di canzone, *chanson de plusieurs tercets, de plusieurs couplets*, f.

VESTITELLO [-tèl-lo] (a.) s. m. dim. di Vestito, *petit habit*, m.

VESTITINO [-tì-no] (a.) s. m. dim. di Vestito, *petit habit*, m.

E sol potremmo colle foglie
Farci un bel vestitin verde da state (Fag. *Rim.*).

VESTITO [-stì-to] s. m. *habit; habillement; vêtement*, m. —, *entretien des habits*, m; *dépense qu'on fait en habillement*, f. Mandare i vestiti a leggere (prov.), *envoyer ses habits chez sa tante, c.-à-d. au mont-de-piété.*

VESTITO, —TA [-stì-to] p. ad. da Vestire, *vêtu, ue; habillé, ée.*

Vestita di color di fiamma viva (Dant. *Par.*). Canzoni vestite (poes.), anticamente, *chansons de plusieurs couplets*, f. pl. Nascer, esser nato vestito (prov.), *être né coiffé.* Vestito a ferro, *cuirassé, ée.*

VESTITUCCIO [-touc-tchio] s. m. dim. di Vestito, *petit habit; habit fort simple*, m.

VESTITURA [-tou-ra] s. f. *façon de s'habiller*, f. —, per vestimento, *habillement; vêtement*, m. Forte vestitura, per cilizio, *haire*, f.

VESTIZIONE [-dsi-ó-ne] s. f. monacazione, *vêture; prise du voile de religieuse*, f.

VESTONE [-stó-ne] s. m. accr. di Vesta, *robe fort ample et noble*, f.

VESTURA [-stou-ra] (a.) s. f. sinc. di Vestitura (*V.* —), *façon de s'habiller*, f.

VESTUTO, —TA [-stou-to] (a.) ad. (poet.) *habillé, ée. V.* Vestito.

VESUVIO [-soù-vi-o] s. m. (lat. *Vesuvius*) vulcano d'Italia presso Napoli, sul monte Somma, *Vésuve*, m.

—, (fig.) ardore immenso, *grande ardeur*, f.

VETARE [-tà-re] (a.) v. a. (antiq.) *défendre. V.* Vietare.

VETATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da Vetare, *défendu, ue.*

VETERANO [-rà-no] (a.) s. m. (mil.) soldato che ha esercitato la milizia per molto tempo, *vétéran*, m.

Scegliendo quelli, ... che e' chiamavano veterani ... (Borgh. *Orig. Fir.*)

VETERANO, —NA [-rà-no] ad. e s. m. *vétéran*, m.

Dovendosi servire di quella milizia veterana ... (Varch. *Stor.*), *de cette milice de vétérans.*

VETERINARIA [-nà-ri-a] s. f. (veter.) arte che tratta della cura de' morbi delle bestie, *art vétérinaire*, m.

VETERINARIO [-nà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. detto di persona addetta alla cura degli animali, *vétérinaire; chirurgien vétérinaire*, m.

VETERINARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *vétérinaire*, m. f. Scienza, arte veterinaria, *art vétérinaire*, m.

VETERINO, —NA [-rì-no] (a.) ad. *appartenant aux chevaux.*

VETERO, —RA [vè-te-ro] ad. (lat. *veter*) (antiq. e poet.) *ancien, enne; vieux, vieille. V.* Vetusto, Prisco.

O pura fede, o dolce usanza vetera (Sannaz. *Arc. Egl.*).

VETO [vé-to] (a.) s. m. opposizione de' tribuni romani all' esecuzione de' decreti del senato, che a lor grado abrogavano; oggi approvazione del re alle leggi emanate dai corpi legislativi, *veto*, m.

VETRAIA [-trà-ia] s. f. *verrerie; fournaise de verre*, f.

VETRAIO [-trà-io], pl. —AJ, s. m. quegli che fa vasella di vetro, *verrier*, m. —, che vende vetri, *vitrier*, m.

VETRAME [-trà-me] s. m. mercanzia minuta di vetro o di cristallo che si traffica coi selvaggi, ec. *verroterie*, f.

VETRARIO, —RIA [-trà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *de verrerie; appartenant au verre.*

VETRATA [-trà-ta] s. f. *vitrage*, m.; *vitre*, f.; *vitraux*, m. pl.

—, (simil.) *horizon; porte; lumière*, f.

Ma sorta appena la vermiglia Aurora
Ad aprir le vetrate al Sol nascente
(Ner. *Samin.*)

VETRIATA [-à-ta] (a.) s. f. *vitrage*, m. *V.* Vetrata.

VETRIATO, —TA [-trià-to] ad. aferesi d' Invetriato (*V.* —), *vernissé; plombé, ée.*

VETRICE [vé-tri-tche] s. f. (bot.) pianta, che ha il tronco di media grandezza, *osier*, m. *V.* Vermena, Salce.

VETRICIAIO [-tchià-io], pl. —AJ, s. m. luogo pieno di vetrici, *oseraie*, f.

VETRICIONE [-tchió-ne] (a.) s. m. accr. di Vetrice (bot.), *grand osier*, m.

VETRIERA [-triè-ra] (a.) s. f. vetriata, *vitrage*, m.; *vitres*, f. pl.; *vitraux*, m. pl.

VETRIFICABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *vitrifiable*, m. f.; *qu'on peut changer en verre.*

VETRIFICARE [-cà-re] v. a. far vetro, *vitrifier.* —, v. n. divenir vetro, *se vitrifier.*

VETRIFICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da Vetrificare, *vitrifié, ée.*

VETRIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. convertimento d'una sostanza in vetro, *vitrification*, f.

VETRINA [-trì-na] s. f. materia che si dà sopra i vasi o altro da cuocersi in fornace, *émail*, m. —, (chim.) nome del protossido di piombo, *protoxyde de plomb*, m. —, mostra di oggetti racchiusi sotto i vetri, ed è voce dell' uso, *montre*, f.; *étalage*, m.

VETRINO [-trì-no] ad. agg. di ferro crudo che si rompe, *cassant*, m. —, aggiunto d' occhio (chir.), *vairon*, m.

VETRIOLA [-ò-la] (a.) s. f. (bot.) *pariétaire*, f. *V.* Vetriuola.

VETRIOLATO [-là-to] (a.) ad. m. che contiene vitriolo, *vitriolé*, m.

—, (chim.) dicesi di tartaro, un sale medio, composto d'acido vitriolico, e d'alcali fisso vegetabile, *tartre vitriolé*, m.

VETRIOLICO, —CA [-ò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. (chim.) di vetriolo, *vitriolique*, m. f. Vetrioliche cupree chiamansi le acque che contengono in dissoluzione il vetriolo di rame.

VETRIOLO [-ò-lo] (a.) s. m. (chim.) minerale, *vitriol*, m. *V.* VETRIUOLO.

VETRIUOLA [-triouò-la] s. f. (bot.) parietaria, erba, *parietaire*, f.

In gergo, e in modo basso, soffiare nella vetriuola, *boire*.

VETRIUOLO [-triouò-lo] s. m. (min.) nome collettivo di alcuni sali risultanti dall'unione dell'acido solforico con una base salificabile, alcalina terrosa o metallica, detto da chimici solfato, *vitriol*, m. *V.* VITRIUOLO. —, pezzo di vetro, *morceau de verre*, m.

Donne, non tenete addosso
Scarpettacce, e vetriuoli? (*Cant. Carn.*)

VETRIUOLO, —LA [-ouò-lo] (a.) ad. *de verre; de la nature du verre*.

VETRO [vé-tro] s. m. materia fusibile e trasparente, *verre*, m.

Come fui dentro, in un bogliente vetro
Gittato mi sarei per rinfrescarmi
(Dant. *Purg.*). — concavo, convesso, di Boemia, *verre concave, convexe; verre de Bohême*, m.

Occhio di vetro, *œil de verre*, m.

—, per bicchiere, *verre*, m.

Vetro d'antimonio (chim.), prodotto dalla fusione del silice cogli ossidi di altri metalli, *verre de plomb: verre d'antimoine*, m. Vetro fosforico, *acide phosphorique vitrifié*, m.

Vetri colorati, *vitraux*, m. pl.

VETROSO, —SA [-tró-so] (a.) ad. (min.) agg. improprio di miniera d'argento, rame, ec. *vitreux, euse*.

VETTA [vét-ta] s. f. parte estrema di sopra, *sommet*, m.; *cime*, f.; *faîte*, m. *V.* VERTICE.

Tu la vedrai di sopra in sulla vetta
Di questo monte (Dant. *Purg.*)

—, ramicello, *petite branche*, f.; *rejeton*, m. Vette delle viti, *mains; vrilles*, f. pl. —, bastone da battere il grano, *verge de fléau*, f. —, per vertica, *perche*, f. —, benda, *bandeau; voile*, m. Sotto la vetta, in tempo di batter grano, *tempe de battre le blé en grange*, m. Vette d'un paranco (mar.), *cordes de palan*, f. pl.

VETTAIUOLO, —LA [-iouò-lo] ad. *qui nait, qui croit à la cime*.

—, (simil.) *commun, une; vulgaire*, m. f.; *à la douzaine*, f.; *grossier, ere*.

VETTE [vét-te] s. m. (mecc.) spranca di legno o di ferro, *levier*, m. *V.* LEVA.

VETTE A GOMITO [-gò-mi-to] (a. n.) s. f. pl. *arbre coudé*, m.

VETTERELLA [-rèl-la] (a.) s. f. dim. di VETTA, in senso di benda, *petit voile*, m.

VETTICCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. dim. di VETTA, *tendron; petit bout*, m.; *petite cime*, f.

VETTICO, —CA [vét-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *qui appartient au levier*.

VETTIGALE [-gà-le] (a.) s. m. dazio, *impôt*, m.

Il nome de' pubblicani non debbono spregiare... non potendo essi pagare il vettigale (*Piet. Cic. a Quint.*).

VETTIGALE [-gà-le] (a.) ad. m. f. *tributaire*, m. f.

Altre terre rimasero vettigali... (Borgh. *Colon. Rom.*).

VETTINA [-ti-na] s. f. vaso di terra invetriata con ventre largo e bocca stretta, da riporvi olio, *grande cruche*, f.

VETTONE [-tó-ne] s. m. (agr.) *rejeton; gaulis*, m *V.* PALLONE.

VETTORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. (mil.) *celui qui montait sur un chariot de guerre ou sur un éléphant pour le mener au combat; conducteur*, m.

VETTORIA [-tò-ri-a] s. f. (antiq.) *victoire*, f. *V.* VITTORIA.

VETTOVAGLIA [-vàl-lia] s. f. vittuaglia, *vivres*, m. pl.; *munitions de bouche*, f. pl.

Mal capitati son tutti i destrieri,
Presa la roba colla vettovaglia (Bern. *Orl.*).

Levar le vettovaglie, *priver l'ennemi de vivres*. Rompere le vettovaglie, *empêcher l'ennemi de recevoir les vivres; couper les vivres à l'ennemi*.

—, (metaf.) *nourriture*, f.

In quei libri sta buona vettovaglia pel giovanetto (Bemb. *Lett.*).

VETTOVAGLIAMENTO [-val-lia-mén-to] (a.) s. m. *avitaillement*, m.

Howe andò considerando, che poichè si era il vettovagliamento della fortezza effettuato (Botta, *Stor. Amer.*).

VETTOVAGLIARE [-val-lià-re] v. a. provveder di vettovaglia, dicesi propriamente di fortezza, di esercito, *avitailler*. —, v. n. *se pourvoir de vivres*.

VETTOVAGLIATO, —TA [-val-lià-to] p. ad. da VETTOVAGLIARE. ad. *avitaillé, ée; pourvu, ue de vivres*.

VETTOVAGLIERE [-val-liè-re] s. m. (voce dell'uso) *vivandier*, m. *V.* VIVANDIERE.

VETTUAGLIA [-tou-àl-li-a] s. f. (antiq.) *vivres*, m. pl. *V.* VETTOVAGLIA.

VETTUCCIA [-toùt-tchia] s. f. dim. di VETTA, per punta delle piante, *tendron*, m.; *extrémité des branches d'arbre*, f.

VETTURA [-toù-ra] s. f. comodo di bestie da cavalcare, da someggiare o da trarre, *louage*, m.

Tolti la sera al tardi due ronzoni a vettura (Bocc.). —, mercede che si paga per la vettura, *prix de louage*, m.

Non che il destrier, ma la vettura dargli
Converrammi...(Ariost. *Fur.*) —, voce usata per carrozza o simile, *voiture*, f.

Dar a vettura, *louer une voiture*. (Fig.) Mandare a vettura, *travailler pour autrui*. (Metaf.) Prestare, o mandare a vettura una femmina, *mettre une femme a la disposition de q u*.

Vene menò una... la quale un tristo... prestava a vettura (Bocc.).

VETTURALE [-tou-rà-le] s. m. quegli che guida le bestie che someggiano, *voiturier*, m.

VETTUREGGIANTE [-tou-red-dgiàn-te] ad. m. f. *voiturier*, m.

VETTUREGGIARE [-tou-red-dgià-re] v. a. *voiturer; charrier*.

VETTUREGGIATO, —TA [-tou-red-dgià-to] (a.) p. ad. da VETTUREGGIARE, *voituré; charrié, ée*.

VETTURINA [-tou-ri-na] ad. f. aggiunto d'erba, *mélilot*, m *V* MELILOTO.

VETTURINO [-tou-ri-no] s. m. colui che guida una vettura affittata per un viaggio, *voiturin; conducteur*, m.

Ebbe dal vetturin bestia si destra
Che uscito... (Buon. *Fier.*)

VETTURINO, —NA [-tou-ri-no] (a.) ad. da vettura, *de voiture*.

Cosimo de' Medici diceva che gl'ingegni rari sono forme celesti non asini vetturini (Vasar. *Vit. Pitt.*).

VETTUVAGLIA [-tou-vàl-lia] (a.) s. f. (antiq.) *vivres*, m. pl. *V.* VETTOVAGLIA.

VETULA [vè-tou-la] (a.) ad. e s. f. da usarsi nello stile giocoso e per verso sdrucciolo, *petite vieille*, f. *V.* VECCHIARELLA.

VETULIA [-tou-li-a] (a.) s. ant. castello di Toscana, *Vetulia; Vétulie*.

VETULIESE [-tou-li-é-se] (a.) ad. m. f. *de Vétulie*.

VETULONIA [-tou-lò-ni-a] (a.) s. f. (lat. *Vetulonia*) ant. cit. dell'Etruria, *Vétulonie*; oggi *Vetulia*.

VETULONII [-tou-lò-ni-i] (a.) s. m. pl. abitanti di Vetulonia, *Vétuloniens*, m. pl.

VETULONIO, —NIA, ad. *vétulonien, enne*.

VETURIA [-toù-ri-a] (a.) ad. e s. f. (arche.) una delle antiche tribù di Roma, *Véturie*, f.

VETUSTÀ [-tou-stà], VETUSTADE, VETUSTATE, s. f. (lat. *vetustas*) astratto di VETUSTO, *antiquité; ancienneté; vétusté*, f. *V.* ANTICHITÀ.

VETUSTISSIMO, —MA [-tou-stis-si-mo] (a.) ad. sup. di VETUSTO, *très-ancien, enne*.

VETUSTO, —TA [-toù-sto] ad. *vieux, vieille; ancien, enne; antique*, m. f. —, agg. a persona, vecchio, *fort âge, ée*.

E dice ch' in vigor l'età vetusta
Si sente pari alla già verde e nuova
(Ariost. *Fur.*).

—, agg. di cosa, *vieux, vielle*.

E tanto ama il vin nuovo, che'l vetusto (Buon. *Fier.*).

VEZZATAMENTE [-tsa-ta-mén-te] av. *gracieusement; agreablement; galamment*.

VEZZEGGIAMENTO [-tsed-dgia-mén-to] (a.) s. m. *caresse; mignardise*, f.

VEZZEGGIANTE [-tsed-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui caresse; qui fait des mignardises*.

VEZZEGGIARE [-tsed-dgià-re] v. r. *caresser; cajoler; mignarder; flatter*.

E come sempre l'aveva onorata
E vezzeggiata... (L. Pulc. *Morg.*)

—, n. r. *se choyer; se caresser*.

E che pensate voi... a vezzeggiarvi codesta panzetta? (Car. *Lett.*)

VEZZEGGIATIVO, —VA [-tsed-dgia-ti-vo] ad. *de caresse; de flatterie; de mignardise*.

VEZZEGGIATO, —TA [-tsed-dgià-to] p. ad. da VEZZEGGIARE, *caressé; choyé; cajolé; flatté, ée, etc*.

VEZZO [vé-tso] s. m. *grâces; délices*, f. pl. —, per espressione d'affetto, come anima mia, cuor mio, *mon cher; ma chère; mon petit bijou; mon mignon; ma mignonne*. —, *divertissement; amusement; jouet*, m.

Vezzi, per lezj (al pl.), *cajoleries; caresses: mignardises*, f. pl.

—, *plaisanterie*, f.; *badinage*, m.

Avea una sua nipote chiamata per vezzi Cesca (Bocc.).

Far vezzi, *faire des caresses, des mignardises*.

Lusingalo, fagli vezzi... (Bocc.)

Cascar, cascante di vezzi, *qui fait le précieux, la precieuse, le degoûté, la degoûtée*.

Al quale ella tutta cascante di vezzi rispose... (Bocc.)

VEZZO [vé-tso] (a.) s. m. modo di procedere, *habitude; coutume*, f.

—, *vice*, m. Mutar vezzo, *changer d'habitude, de manière*.

Il senato il cacciò in Candia dove avendo cielo e non vezzo mutato (Dav. *Tac. Ann.*). Il lupo cangia il pelo, ma non il vezzo, o simili, *le loup mourra dans sa peau*. —, (arche.) ballo usato da Greci, *sorte de danse des Grecs*, f.

VEZZO [vé-tso] (a.) s. m. ornamento di fila di perla, ed anche di coralli e di diamanti, *collier de perles, de corail, de bijoux*, m.

Si messe il grembiul bianco e le pianelle,
Il vezzo al collo e i ciondoli agli orecchi (L. Lipp. *Malm.*).

VEZZOSAMENTE [-tso-sa-mén-te] av. *gracieusement; agreablement; joliment; tendrement; flatteusement; mignardement.* —, *avec caresse; avec delicatesse.*

VEZZOSETTO, —TA [-tso-sét-to] ad. dim. di VEZZOSO, *gracieux, euse; mignon, onne; joli, ie; agréable,* m. f.

VEZZOSINO, —NA [-tso-si-no] (a.) ad. e dim. di VEZZOSO, *petit et gracieux; petite et gracieuse.*

Fanciulletta vezzosina.

VEZZOSISSIMAMENTE [-tso-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di VEZZOSAMENTE, *très-gracieusement; très-agréablement.*

VEZZOSISSIMO, —MA [-tso-sis-si-mo] ad. sup di VEZZOSO, *très-gentil, ille; très-gracieux, euse.*

VEZZOSO, —SA [-tsó-so] ad. *joli, ie; aimable,* m. f.; *gentil, ille; charmant, ante; mignon, onne; gracieux, euse.*

Erano i più belli e i più vezzosi fanciulli del mondo (Bocc.)

—, per lezioso, *délicat, ate: précieux, euse.* —, rincrescevole, *ennuyant; dégoûtant, ante; fâcheux, euse.*

E siccome vezzosa era, e mal usa... (Ariost. *Fur.*) —, lusinghiero, detto di parole, *flatteur, euse.*

Far del vezzoso, *faire le mignard, le beau.*

Questi romiti fanno del vezzoso (L. Pulc. *Morg.*).

VI [vi] (a.) particella personale che si mette innanzi verbo staccato, e dopo affisso all'infinitivo e participio, per VOI o A VOI, *vous.*

E poi discendendo io vi vidi levarvi (Bocc.). —, particella del verbo che varia le seconde persone nel maggior numero, *vous.*

Di che voi, se savie siete, ottimamente vi guarderete (Bocc.).

—, per ornamento o ripieno, *vous.*

Andate via, andate, gocciolonl, ... non sapete ciò che vi dite (Bocc.).

—, per significato neutro, o in forza di diversi pronomi, *vous.*

... E senza troppo indugio darvi... (Bocc.) —, talora precede il verbo con una parola interposta, *vous.*

Che è ciò, messer Rinieri, che voi vi non siete (*in vece di non vi siete*) partito di Sardignia? (*Nov. ant.*)

—, quantunque debba posporsi all'infinito, talvolta lo precede, *vous.*

Quanto scioccamente facciate io non intendo al presente di più aprirvi, ma come amici vi consigliare (Bocc.).

—, appiccato al participio, *vous.* Prudentissimamente portatovi, *vous vous êtes conduit avec une très-grande prudence.* —, attaccato a voci di verbo che con due vocali terminano, la *i* finale si perde, *vous.*

Mira il gran sasso donde
Sorga (*la*) nasce,
E vedravi (*vi vedrai*) un che... (Petr.)

—, quando fa le veci di pronome dimostrativo, *y; la.*

... intanto ch'io vi pericolo (*Vit. SS. Pad.*). —, sia come pronome, sia come avverbio, si propone alle particelle TI, SI, GI, *te, se nous.*

Io vi ti porrò chetamente una coltricetta e dormiviti (Bocc.).

—, si prepone egualmente a SEL, SE LO, SE LI O SE GLI; SE LA, SE LE, e SE NE, *se le; se la: se les; s'en.*

E ancora per l'ordine vi se ne doveva fare quattro penzole (M. Vill.).

—, nei medesimi significati si pospone alle particelle, IL, LO, LI O GLI, LA, LE, *le, la, les.*

Ma se elle vi piacciono, io le vi donerò volentieri (Bocc.).

VI [vi] av. relativo locale ed anche remoto da chi parla, per quivi, *là; y.* Non vi s'impara, *on n'y apprend rien.*

Nè vi potrei dire quanta sia la cera che vi si arde (Bocc.).

—, posposto a un verbo, gli si deve affiggere raddoppiando la *v*, se ha una vocale in fine.

Evvi la figlia di Tiresia e Teti (Dant. *Purg.*).

—, talora è av. di moto, *y; là.*

Io non so ben ridir com' i' v'entrai (Dant. *Inf.*).

—, av. di moto, *y.* Se egli avviene, che tu mai vi torni, fa, ec. *s'il arrive que tu y retournes, etc.*

VIA [vi-a] s. f. strada per uso da trasferirsi da luogo a luogo, *rue,* f.

Prese casa nella via la quale noi oggi chiamiamo la via del Cocomero (Bocc.). —, per trasportarsi in luogo più lontano, e fuori di città, *chemin,* m.; *voie; route,* f.

Mi ritrovai in una selva oscura,
Chè la diritta via era smarrita (Dant. *Inf.*).

—, per viaggio, *route,* f.; *cours,* m.

Colla sua tante si mise in via (Bocc.). Via libera, *chemin libre,* m. Mala via, *chemin difficile, désastreux,* m.

A mezza via, *à moitié chemin.*

In via, tra via, per la via, *pendant le chemin; chemin faisant.*

Cantai di Tebe, e poi del grande Achille,
Ma caddi in via con la seconda soma (Dant. *Purg.*). Per via, *par le moyen.*

Per via d'esempio, *par exemple.*

Di fuora via, *extérieurement.*

—, (fig.) qualunque luogo onde si penetri con checchessia, passaggio, *passage,* m.

Poi la spada gli fisse e gli rifisse
Nella visiera, ove accertò la via (Tass. *Ger.*).

—, modo, forma, *moyen,* m.; *manière; voie; façon,* f.; *expédient,* m. —, avviamento, *acheminement,* m. —, affare, opera, frase scritturale, *affaire,* f.; *ouvrage,* m. —, condotta, cagione, *conduite; raison,* f. Far via, vale anche, *servir de chemin.*

Tra via, *au milieu du chemin.*

Chè chi possendo star cadde tra via
Degno è che mal suo grado in terra giaccia (Petr.).

Andar per la mala via, *aller en déroute; se ruiner.*

Dove sette frate' per mala via
Facesti andar da ghiotto e da furfante (Bern. *Orl.*). Andare alla sua via, *passer son chemin.* Andare via lunga, *faire un long voyage.*

Con lor più lunga via convien ch'io vada (Petr.). Aprire o aprirsi la via, *ouvrir, s'ouvrir un passage.*

Altra (*via*) forse miglior io me n'apriva (Tass. *Ger.*).

Aprir la via ad alcuno, *faire place à q. u.* Chieder la via, *demander le passage: demander le chemin.*

La donna al fraticel chiede la via (Ariost. *Fur.*). Dar via, la via, *accorder le passage.* Dar via, *donner les moyens.* Divorar la via, *dévorer le chemin; courir vite.* Essere in via d'una cosa, *être en train de faire q. ch.* Far la via d'alcuna cosa (fig.), *enseigner q. ch.*

Farsi fare la via, *s'ouvrir le chemin, le passage.*

Mettersi la via tra' piedi, e tra le gambe, *pendre les jambes à son cou.* Mettere in via, *mettre sur la voie; montrer le moyen.* Mettersi in via, *s'acheminer; se mettre en marche, en route.*

Non esser la via dell'orto, *n'être pas le chemin le plus court.*

Perchè dalla profonda sua baracca
A Malmantil non è la via dell'orto (L. Lipp. *Malm.*).

(Prov.) Chi lascia la via vecchia per la nova, sempre malanni trova, *il faut suivre le chemin battu.* Tagliar la via, *couper le chemin.* Tener la via di mezzo, *tenir un juste milieu.* Trovar via, *trouver le moyen.* Venire in via di salute, *se convertir.*

Via di salute, di Dio (teol.), *chemin du salut,* m.

Via di mezzo, *milieu; biais; parti entre deux.*

Via lattea (astr.), *voie lactée,* f.

— d'acqua (mar.), *voie d'eau; rupture du bâtiment,* f.

Via, per similitudine, *manière; façon,* f.; *moyen,* m. Per via, av. *à compte.*

Vie romane, *voies romaines,* f. pl.

Antiche vie romane (arche.): Albana. Amerina, Ardeatina, Gabina, Nomentana, Ostiense, Prenestina, Setana. Campana, Tiburtina, ec. —, poi Latina, Salaria, Trionfale, Collatina, Sacra, ec. Più recenti: Via Appia, Emilia, Aureliana, Cassia, Clodia, Domiziana, Flaminia, Quinzia, Elia, Aurelia, Minucia, Traiana, ec.

VIA [vi-a] s. f. quasi FIA sincopato da FIATA, *fois,* f.

Eo (*io*) veggio spesse via... (Guitt. *Rim. ant.*), *je vois souvent;* ed anche VI' e VIE. S'adopera, nel moltiplicare, come tre via tre, nove, ec. *trois fois trois font neuf, etc.*

VIA [vi-a] av. assai, molto, e s'accompagna a' comparativi, *beaucoup; beaucoup plus; bien plus.*

Poco dinanzi a lei vidi Sansone
Via più forte che saggio (Petr.).

— meno, *beaucoup moins.* —, talora fra la particella e il comparativo a cui essa si appoggia s'interpone altro avverbio, *beaucoup.*

Scorre Astolfo la terra in ogni lato
Dando via sempre al corno maggior fiato (Ariost. *Fur.*).

—, per su, orsù, *courage; sus.*

Or via, non aver paura alcuna, io te porrò in casa tua sano e salvo (Bocc.).

— per atto di camminare, *allons.*

E via per lo cammino col palafreno il meglio che potè si tornò (*Nov. ant.*).

—, in forza di discacciare, *fi; loin d'ici: allez-vous-en.*

Dicendo: Via costà con gli altri cani (Dant. *Inf.*).

—, in forza d'affrettare, *sus; courage; allons.* Via via, *d'abord; tout de suite; dans l'instant;* ancora, *la la; médiocrement.* Via là, e talora via là, via là, *à toute extrémité; aux abois; au bout; à la fin; au dernier terme.*

VIA [vi-a] particella riempitiva che congiunta co' verbi, o accresce loro forza, o ne varia in qualche parte il significato; onde Andar via, *partir; s'en aller.*

Va via, rispose, e ciò che tu vuoi conta (Dant. *Inf.*), *allez-vous-en.*

—, (fig.) dileguarsi, *s'évanouir.*

La gloria e fama tua se ne va via (Bern. *Orl.*).

Va via, o simili, per disapprovare l'altrui sentimento, *fi; fi donc.*

Cacciar via, *chasser, renvoyer q. u.* Condur via, *conduire ailleurs.*

Venuto il pericolo condusselo via (Guicc. *Stor.*). Dar via, *aliéner; se défaire de q. ch., la vendre ou la donner.*

Che tu daresti via fin la gonnella (L. Lipp. *Malm.*). Fuggir via, *s'enfuir; déguerpir; s'évader.*

Gettar via, *rejeter; rebuter;* ancora, *jeter; vendre à trop bon marché.* Gettar via, *abandonner; quitter.*

Gettar via alcuna cosa, altresì, *jeter;*

lancer au loin; perdre. Portar via, *emporter; enlever; dérober.*

E poi vien un che gliele porta via (*le ricchezze*) (Bern. *Orl.*). Ancora portare, strascinar via, *porter; transporter; emmener.* Mandar via, *renvoyer; congédier. V.* LICENZIARE.

Passar, tirar via, *passer outre; passer son chemin; aller vite.*

Passar, cacciar via, *chasser; écarter; disparaître; se dissiper; s'évanouir.*

Quand' io vi veggio ogni mia pena
Cessa, e ogni fastidio passa via (Bern. *Rim.*).

Tor via, *enlever; arracher.*

Venir via, *approcher.*

Venite via, il mio messer Francesco (Bern. *Rim.*).

VIA DI DIRAMAZIONE [-dsió-ne] (a. n.) s. f. (strad. ferr.) *chemin d'embranchement*, m.

VIA DOPPIA [-dóp-pia] (a. n.) s. f. (strad. ferr.) *double voie*, f.

VIA FERRATA [-rà-ta] (a. n.) s. f. *voie* (f.), *chemin* (m.) *de fer. V.* STRADA-FERRATA.

VIAGGETTO [-dgét-to] s. m. dim. di VIAGGIO, *voyage court*, m.

VIAGGIANTE [-dgiàn-te] ad. e s. m. f. *voyageur, euse; qui voyage.*

VIAGGIARE [-dgia-re] (a.) s. m. *voyage*, m.; *action de voyager*, f.

... Del vario viaggiar di varie genti... (Buon. *Fier.*)

VIAGGIARE [-dgià-re] v. n. *voyager.* —, (simil.) *voyager.*

VIAGGIATO [-dgia-to] (a.) p. ad. da VIAGGIARE, *voyagé.*

VIAGGIATORE [-dgia-tó-re] s. m. *qui voyage; voyageur*, m.

Dall' Indie ci venne un tanto bene di tante e varie cose... quante gl' industriosi moderni viaggiatori felicemente n' hanno scoperte (Salvin. *Disc.*).

VIAGGIATRICE [-dgia-tri-tche] (a.) ad. e s. f. *qui voyage; voyageuse*, f.

VIAGGIO [viàd-dgio] s. m. *voyage*, m.

A te convien tenere altro viaggio (Dant. *Inf.*). Andare al suo viaggio, *s'en aller.* Camminare il suo viaggio, *continuer son voyage.* Dare il buon viaggio, *souhaiter un bon voyage.* Entrare in viaggio, *se mettre en route, en chemin.* Fare un viaggio, *faire un voyage; voyager.* Fare un buon viaggio, *faire un heureux voyage.* Fare un cattivo viaggio, *faire un mauvais voyage.* Prender viaggio, *se mettre en route, en chemin; s'acheminer.* Prendere cattivo viaggio (fig.), *faire mauvaise fin; mal finir.*

Far un viaggio e due servigi e simili (prov.), *faire d'une pierre deux coups.* Cammina al tuo viaggio, *passe ton chemin.* Ognuno a' suoi viaggi, *chacun à ses occupations.*

VIALÀ [-là], VIA LÀ (a.) av. esser vialà, vialà, *être au bout, à l'extrémité, à la fin.*

VIALE [-à-le] s. m. *allée*, f. *V.* VIOTTOLA. —, oggi stradone, ne' giardini, orti, parchi, ec. *grande allée*, f.

VIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *de chemin; placé, ée sur le chemin.*

Ed è il pubblico ben pianta viale
Ch' ognuno sfronda, e non cultiva alcuno (Buon. *Fier.*).

VIANDANTE [-dàn-te] ad. e s. m. f. *voyageur, euse; passant*, m.

O qual mastin, che al ciottolo che gli abbia
Gittato il viandante, corre in fretta (Ariost. *Fur.*).

VIANTE [-àn-te] (a.) ad. e s. m. f. (antiq.) *qui voyage; voyageur, euse. V.* VIANDANTE.

VIAPURE [-pou-re] VIA PURE (a.) av. d' eccitamento, su via, *courage; allons donc.*

VIARE [-à-re] (a.) v. n. (antiq.) *voyager. V.* VIAGGIARE. — Part. ato, *voyagé.*

VIARECCIO, —**CIA** [-rét-tchio] ad. *de voyage; propre pour les voyages*, m. f.; *portatif, ive.* Altare viareccio, *autel portatif*, m. *V.* PORTATILE.

VIATANTO [-tàn-to] (a.) av. (antiq.) *néanmoins. V.* NONDIMENO.

VIATICO [-à-ti-co], pl. —**CHI** [-ki] s. m. *provision pour le voyage*, f. —, (metaf.) *vivres*, m. pl.; *ce qui sert comme de provision*, m. —, (eccl.) sagramento dell' altare che si dà a moribondi, *viatique*, m.

VIATORE [-tó-re] ad. e s. m. *voyageur*, m. —, (fig.) detto de' fedeli che vivono sulla terra, e che sperano, finito il loro pellegrinaggio, di giugnere alla beatudine eterna, *acheminé dans les voies du salut. V.* VIAGGIATORE.

VIATORIO, —**RIA** [-tò-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE**, ad. *de voyageur.* —, (fig.) *passager, ère.*

VIATRICE [-tri-tche] ad. e s. f. *voyageuse*, f. *V.* VIAGGIATRICE.

VIBRANTE [-bràn-te] ad. m. f. *qui brandit.* —, dicesi di corda, *corde vibrante*, f. Polso vibrante, ec.

VIBRARE [-brà-re] v. a. muovere scuotendo, *brandir; secouer. V.* BRANDIRE.

Vibrando il dardo... (*Filoc.*) —, (fig.) *agiter, secouer avec force; soulever.*

L' aura soave ch' al sol spiega e vibra,
L' auro ch' amor di sua man fila e tesse (Petr.).

—, v. n. r. *se lancer* (Car. *En.*).

—, (metaf.) spignere avanti, scagliare, *lancer; darder; pousser avec force.*

Siccome quando i primi raggi vibra...
Si stava il sole (Dant. *Purg.*).

—, (mil.) spignere avanti asta, spada, ec. *pousser en avant.*

Ora col vibrar delle picche, or col fulminar de' moschetti (Bentiv.).

VIBRATEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. *vibration*, f.

VIBRATIVO, —**VA** [-ti-vo] ad. *éjaculateur*, m.; *propre à laminer*, m. f. *V.* EIACULATORIO.

VIBRATO, —**TA** [-brà-to] p. ad. da VIBRARE, *brandi, ie.* —, *lancé avec force.* —, *lancé, ée.* —, *poussé en avant.*

VIBRATORE, —**TRICE** [-tó-re] ad. e s. *qui brandit; qui lance; qui darde.*

VIBRAZIONCELLA [-dsion-tchèl la] (a.) s. f. dim. di VIBRAZIONE, *petite vibration*, f.

VIBRAZIONE [-dsió-ne] s. f. *vibration*, f.; *action de darder, de lancer* (f.), *et mouvement de ce qui est dardé*, m., *etc.*

Vibrazione de' pendoli (fis.), il moto reciproco di corpi gravi pendenti da corde, fili, ec. che formano archi di cerchio sempre minori, fino al ridursi alla quiete, *vibration*, f.

Ciaschedun pendolo ha il tempo delle sue vibrazioni talmente limitato e prefisso (Gal. *Dial.*). Vibrazioni delle corde tese, *vibration*, f. —, (mus.) di voce, *timbre de la voix*, m.; *vibration*, f.

VIBURNO [-bour-no] s. m. (bot.) brionia, frutice, *viorne*, f.

VICANO, —**NA** [-cà-no] (a.) ad. e s. (antiq.) *habitant de la campagne; campagnard, arde; villageois, oise. V.* VILLANO.

VICARERIA [-ri-a] (a.) s. f. (antiq.) *vicariat*, m. *V.* VICARIATO.

VICARIA [-ri-a] s. f. (t. de' canonisti) sostituto in cambio del principale, *vicairie*, f. —, (mil.) giunta di milizia, *renfort de troupes*, m.; *troupe auxiliaire*, f. *V.* VICENDA.

VICARIA [-cà-ri-a] (a.) ad. e s. f. di VICARIO, *femme vicaire*, f.

VICARIATO [-rià-to] s. m. officio del vicario e luogo del suo governo, *vicariat*, m.

VICARIO [-cà-ri-o], pl. —**RJ**, s. m. che tiene le veci d' altrui, *vicaire; régent*, m. —, sostituto di parroco in Francia, *vicaire*, m.

— di Cristo, *vicaire de J. C.; pape*, m.

Di quella schiera ond' uscì la primizia (*S. Pietro*)
Che lasciò Cristo de' vicarj suoi (Dant. *Par.*). —, *cardinal-vicaire; vicaire général*, m. —, (voce nuova, 1848) *vicaire de l'empire d'Allemagne*, m.

—, (leg.) *directeur; lieutenant de police*, m. —, (mil.) generale nelle milizie, *aumônier*, m.

VICE [vi-tche] s. f. indecl. officio, incumbenza, *charge*, f.; *tenant la place; remplaçant*, m. *V.* VECE.

Di mano in man reciproca la vice
Finchè per cerchio ognun proposto splenda (Buon. *Fier.*).

—, la volta che tocca ad alcuno d' operar checchessia, *tour*, m. E vostra vice, *c'est votre tour.*

—, per volta, flata, *fois*, f.

Poco sarebbe a fornir quest*a* vice (Dant. *Par.*), cioè, questa volta, *cette fois.* —, tempo, *temps*, m.

Per più lunga vice (*Dittam.*).

In vice, av. *à la place; au lieu de.*

Vice versa, av. *vice versa; réciproquement. V.* VICEVERSA.

VICEAMMIRAGLIO [-tcheam-mi-ràl-lio] s. m. *vice-amiral*, m.

VICECANCELLIERE [-tche-can-tchel-liè-re] s. m. *vice-chancelier*, m.

VICECAPITANO [-tche-ca-pi-tà-no] (a.) s. m. *lieutenant*, m.

VICECASO [-tche cà-so] s. m. (gram.) *qui tient la place du cas. V.* SEGNACASO.

VICECOLLATERALE [-tche-col-la-te-rà-le] (a.) ad. e s. m. *qui tient la place d'un collatéral.*

VICECONSOLO [-tche-còn-so-lo] s. m. *vice consul*, m.

VICECURATO [-tche-cou-rà-to] s. m. *vicaire; desservant*, m.

VICEDIO [-tche-dì-o] s. m. *vicaire de J. C.; pape*, m.

VICEDOMINO [-tche-dò-mi-no] (a.) ad. e s. m. (antiq.) *vice-gouverneur d'une ville*, m. *V.* GOVERNATORE.

—, *vicaire d'un évêque*, m.

VICEGERENTE [-tche-dge-rén-te] s. m. f. che sostien la vece, *vice-gérant desservant; vicaire*, m.

VICEGERENZA [-tche-dge-rèn-dsa] s. f. ufficio del vicegerente, *vice-gérance*, f.

VICEGOVERNATORE [-tche-go-ver-na-tó-re] s. m. *vice-gouverneur*, m.

VICELEGATO [-tche-le-gà-to] s. m. *vice-légat*, m.

VICELEGAZIONE [-tche-le-ga-dsió-ne] s. f. *vice-légation*, f.

VICEMADRE [-tche-mà-dre] s. f. *celle qui tient lieu de mère; seconde mère*, f.

VICENDA [-tchèn-da] s. f. *revanche; affaire*, f.; *change; retour*, m. Render vicenda, *échanger.*

—, vice, nel secondo significato, *tour*, m.; *place; succession; alternative*, f. In vicenda, *au lieu, à la place.* —, commercio, *correspondance; liaison*, f. —, per vece, *place*, f. —, faccenda, *affaire*, f.

Vadansi a letto quelli ch' han vicenda
D' andar cercando ove sien salamoni (Franc. Sacch. *Rim.*). —, per mutazione, *vicissitude*, f.; *changement*, m.

Sì spesso vien chi vicenda (*della fortuna*) consegue (Dant. *Inf.*).

A, o per vicenda, av. *réciproquement; l'un après l'autre; alternativement.*

Vanno a vicenda ciascuna al giudizio (Dant. *Inf.*). —, (agr.) giro delle coltivazioni nel medesimo terreno, *tour*, m.

Otta per vicenda, *de temps à autre.*

VICENDEVOLE [-tchen-dé-vo-le] ad. m. f. *réciproque*, m. f.; *mutuel, uelle.*

Così gli eterni corsi riconduce
Vicendevole amor (Varch. *Bocc. Rim.*).

VICENDEVOLEZZA [-tchen-de-vo-lé-tsa] s. f. astratto di VICENDEVOLE, *vicissitude; révolution réglée*, f.

VICENDEVOLMENTE [-tchen-de-vol-mén-te], VICENDEVOLEMENTE, av. *tour à tour; alternativement.* —, reciprocamento, *réciproquement.*

VICENNALE [-tchen-nà-le] ad. m. f. che si rinnova ogni vent'anni, *vicennal, ale.* Feste vicennali (arche.) che davansi nel ventesimo anno del regno d'un principe, *fêtes vicennales*, f. pl. Voti vicennali che faceva il popolo ogni vent'anni per la salute dell'imperatore.

VICENOME [-tche-nò-me] s.m. (gram.) *pronom.* m. *V.* PRONOME.

VICENTINO [-tchen-ti-no] (a.) ad. *de Vicence: vicentin, ine.*

VICENZA [-tchèn-dsa] (a.) s. cit d'Italia nel Veneziano, *Vicence*, f.

VICEPAPA [-tche-pà-pa] (a.) s. m. *vice-pape; légat*, m.

VICEPATRIARCA [-tche-pa-tri-àr-ca], pl. —CHI [-ki] s. m. *vice-patriarche*, m.

VICEPREFETTO [-tche-pre-fèt-to] (a.) s. m. *sous-préfet*, m.

VICEPRETORE [-tche-pre-tó-re] s. m. *propréteur*, m.

VICERÈ [-tche-ré] s. m. che tiene il luogo di re, *vice-roi*, m.

VICEREALE [-tche-re-à-le] (a.) ad. e m. f. *de vice-roi.*

VICEREGGENTE [-tche-red-dgèn-te] ad. e s. m. *vice-régent*, m.

VICEREGINA [-tche-re-dgì-na] (a.) s. f. *vice-reine*, f.

VICERETTORE [-tche-ret-tó-re] s. m. *vice-recteur*, m.

VICESEGRETARIATO [-tche-se-gre-ta-ri-à-to] s. m. *charge de second secrétaire*, f.; *secrétaire adjoint*, m.

VICESEGRETARIO [-tche-se-gre-tà-ri-o] s. m. *second secrétaire*, m.

VICESIGNORIA [-tche-si-gno-rì-a] (a.) s. f. *dignité, charge d'un seigneur, d'un magistrat*, f.

VICETEMPO [-tche-tèm-po] (a.) s. m. (gramm.) *signe du temps*, m.

VICEVERSA [-tche-vèr-sa] (a.) av. per l'apposto, e converso, *vice versa; réciproquement. V.* VERSAVICE.

VICHERIA [-ke-rì-a] s. f. (mil. ant.) *troupes auxiliaires*, f. pl. *V.* AUSILIARIO.

VICINALE [-tchi-nà-le] ad. m. f. *vicinal, ale; voisin, ine.* —, agg. di strade al pl., *vicinaux; chemins vicinaux*, m. pl.

VICINAMENTE [-tchi-na-mén-te] av. *de près.*

VICINANTE [-tchi-nàn-te] (a.) ad. m. f. *avoisinant, ante; qui est près; voisin, ine; limitrophe.* m. f.

VICINANZA [-tchi-nàn-dsa] s. f. *voisinage*, m.; *proximité; contiguïté*, f.

—, per gli abitatori della vicinanza, *voisinage*, m.; *voisins*, m. pl.

VICINARE [-tchi-nà-re] v. n. *être limitrophe, voisin; confiner; avoisiner.*

VICINATA [-tchi-nà-ta] (a.) s. f. (antiq.) *voisinage*, m. *V.* VICINANZA.

VICINATO [-tchi-nà-to] s. m. *voisinage*, m. —, per gli abitanti che vi sono, *voisins*, m. pl.

Avere un culo che pare un vicinato (pop.), *avoir de grosses fesses.*

Ed ha un culo che pare un vicinato (L. Lipp. *Malm.*).

—, per parocchia, *paroisse*, f.

VICINATO [-tchi-nà-to] (a.) p. ad. da VICINARE, *qui a été limitrophe.*

—, ad. *voisin, ine, etc.*

VICINATORE, —TRICE [-tchi-na-tó-re] (a.) ad. e s. *qui approche; qui est voisin, ine.*

VICINAZIONE [-tchi-na-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *proximité*, f. *V.* VICINITÀ.

VICINISSIMAMENTE [-tchi-nis-si-ma-mén-te] av. sup. di VICINAMENTE, *très-près.*

VICINISSIMO, —MA [-tchi-nis-si-mo] ad. sup di VICINO, *très-voisin, ine; très-proche*, m. f.

VICINITÀ [-tchi-ni-tà], VICINITADE, VICINITATE s. f. astratto di VICINO, *proximité*, f.; *voisinage*, m.

VICINO, —NA [-tchi-no] s. m. riferito a persona, *voisin, ine.*

Or ti dirò perch' i' son tal vicino (Dant. *Inf.*).

—, per cittadino, compagno della stessa città, *citoyen*, m.; *patriote*, m. f.

Ma poco tempo andrà che i tui vicini
Faranno sì... (Dant. *Purg.*)

—, prossimo, detto d'uomo relativo all'altro, *prochain; voisin*, m.

E chi per esser suo vicin soppresso (Dant. *Purg.*). (Prov.) Aver cattivi vicini, *se donner des louanges.* Tanto durasse la mala vicina quanto dura la neve marzolina, *on désire voir fondre son ennemi comme la neige fond au soleil du mois de mars.*

VICINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. di VICO, *petite ruelle*, f. *V.* VICOLETTO.

VICINO, —NA [-tchi-no] ad. *voisin, ine; proche*, m. f.; *prochain, aine; contigu, uë.*

Ischia è un'isola assai vicina a Napoli (Bocc.).

VICINO [-tchi-no] prep. accompagnata dal secondo e terzo caso, denota vicinanza di luogo, *près; auprès; contre; à côté.*

Assai vicino stava alla torricella (Bocc.). —, detto anche di tempo, *près.*

Or ch' i' mi credo al tempo del partire
Esser vicino... (Petr.)

—, talora vale circa, intorno, *environ; à l'entour; près.* —, *près de; sur le point de.* —, per verso, *vers, près.*

Essendo vicino all'ora di terza, disse (Bocc.). Esser vicino a fare una cosa, *être près de faire une chose.* Vicino vicino, replicato, *très-près.*

VICINO [-tchi-no] av. *près.* Da vicino, av. *de près.* Qui vicino, quivi vicino, ivi vicino, *fort près; tout à côté.*

VICIN VICINO [-tchin-vi-tchi-no] av. di poca distanza, sì di luogo che di tempo, *à côté: de fort près; tout près.*

VICIO [vi-tchi-o], pl. —CJ (a.) s. m. (antiq.) *vice*, m. *V.* VIZIO.

VICISSITUDINE [-tchis-si-tù-di-ne] s. f. *vicissitude; alternative*, f.; *changement*, m.; *révolution*, f. *V.* VICENDA.

Mai non entrava settimana o usciva
Senza vicissitudine o divario (Bern. *Orl.*).

VICITAMENTO [-tchi-ta-mén-to] (a.) s. m. (antiq.) *visite*, f. *V.* VISITAZIONE.

VICITARE [-tchi-tà-re] v. a. (antiq.) *visiter. V.* VISITARE.

VICITATO, —TA [-tchi-tà-to] (a.) p. ad. da VICITARE, *visité, ée.*

VICITATORE, —TRICE [-tchi-ta-tó-re] (a.) ad. e s. (antiq.) *qui visite, fait des visites. V.* VISITATORE.

VICITAZIONE [-tchi-ta-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *visite*, f. *V.* VISITAZIONE.

VICO [vi-co], pl. —CHI [-ki] s. m. per strada stretta, *ruelle; petite rue*, f. *V.* CHIASSO, VICOLO.

Che, leggendo nel vico degli Strami (Dant. *Par.*). —, per borgo, *bourg*, m.

Affine che da' nemici soccorso man-dar non si potesse a quelli che nel vico e nella rocca (*di Livorno*) erano (Bemb. *Stor.*).

VICOLETTO [-lét-to] s. m. dim. di VICOLO, *ruelle; venelle; fort petite rue*, f.

VICOLO [vì-co-lo] s. m. dim. di VICO, *ruelle; rue fort étroite*, f.

—, senza riuscita, *cul-de-sac*, m. *V.* RONCO, in questo senso.

VIDAME [-dà-me] s. m. antico titolo di dignità in Francia, come visconte, ec. *vidame; vicomte*, m.

VIDANDA [-dàn-da] (a.) s. f. (antiq.) *mets*, m. *V.* VIVANDA.

VIDENTE [-dèn-te] s. m. (eccl.) profeta, visionario, *visionnaire; voyant; prophète*, m. *V.* VEGGENTE, VISIONARIO.

VIDILI [vi-di-li] (a. v.) li vidi, gli vidi, *je les ai vus; ou je l'ai vu.*

VIDUATO, —TA [-dou-à-to] (a.) ad. (antiq.) *resté veuf, restée veuve.*

—, (simil.) privato, orbato, *privé, ée.*

VIDUILE [-dou-ì-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *de veuf, de veuve. V.* VEDOVILE.

VIDUITÀ [-dou-i-tà] (a.) s. f. (antiq.) *viduité*, f.; *veuvage*, m. *V.* VEDOVANZA.

VIE [vie] part congiuntiva accompagnata da comparativi pronunziata in una sillaba vale molto, *beaucoup.*

La tua presenza ce lo farà ancor parere vie più allegro (Fir. *As.*).

Vie più, *beaucoup plus.* Vie meno, *beaucoup moins.*

VIEDAM [-dàm], VEDAM (a.) s. m. (mit. indiana) nome d'un commentario del testo di Brama fatto da' Bramini del Coromandel e del Malabar, *Veda*, m. *V.* VEDAMI.

VIEDENTRO [-dén-tro] (a.) prep. più dentro, *plus en dedans.*

Di po' questo luogo era un altro vie-dentro al diserto... (*Vit. SS. Pad.*)

VIE LÀ [-là] (a.) av. *longtemps.*

E ritornando da tale opera fare, col re una malattia che vie là condussero (*Stor. Semif.*).

Esser vie là, *être au bout. V.* VIALÀ.

VIEN [vièn] (a. v.) per avviene, accade, *il arrive.*

VIENNA [vién-na] (a.) s. cit. (lat. *Vindobona*) cap. dell'Austria e del suo imperio, sul Danubio, *Vienne.* —, (lat. *Vienna*, e antiq. *Juliobona*) cit. di Francia, *Vienne.* —, nome di due dipartimenti di Francia dal fiume di detto nome (lat. *Vigenna*), *Vienne.*

VIENNESE [-né-se] (a.) ad. e s. m. f. *viennois, oise; de Vienne.*

VIERA [viè-ra] (a.) s. f. (mil.) *virole; chape*, f.; *trait*, m. *V.* GHIERA.

Pure uscì fuori, e con quella rovina
Va, che della balestra esce la viera (Bern. *Orl.*).

VIERECCIO, —CIA [-rét-tchio] (a.) ad. *de voyage; portatif, ive. V.* PORTATILE.

VIETABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *qu'on doit défendre, prohiber.*

VIETAMENTO [-mén-to] s. m. *défense; inhibition; prohibition*, f.

VIETANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui défend; prohibitif, ive.*

VIETARE [-tà-re] v. a. *défendre; inhiber; prohiber; interdire.*

Già ogni stella cade, che saliva
Quando mi mossi e 'l troppo star si vieta (Dant. *Inf.*). —, per ischifare sfuggire, *éviter; fuir.* —, togliere, *ôter.*

Chi 'nnanzi tempo mi t'asconde e vieta? (Petr.) —, *réprimer; comprimer.* —, impedire, *empêcher.* —, negare, *nier.* —, condannare, dichiarar falso, *condamner; déclarer faux.*

Vietar la porta, *fermer la porte.*

VIETATISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di VIETATO, *très-défendu, ue.*

VIETATIVO, —VA [-ti-vo] (a.) ad. *prohibitif, ive.*
VIETATO, —TA [-tà-to] p. ad. da VIETARE, *defendu, ue; prohibé, ée.* —, *évité, ée.* —, *ôté, ée.* —, *réprimé, ée.* —, *empêché, ee.* —, *nié, niée.* —, *condamné, ée.*
VIETATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui fait défense, inhibition; qui défend. prohibe, etc.*
VIETO, —TA [vié-to] ad stantio, *rance*, m. f.; *chanci, ie; qui sent le vieux, le relent.*
Non con balzamo, o gomma, o lardo vieto (Menz *Sat.*). *V.* RANCIDO, STANTIO
—, per invecchiato, *vieux, vieille.*
Vieta, grinza ed arsiccia (Bern *Rim.*).
VIETTA [-ét-ta] s. f. dim. di VIA, *ruelle*, f.; *petit chemin, sentier*, m. *V.* VIOTTOLO.
Per una vietta non troppo usata (Bocc.).
—, (per simil.) spazio tra le due mammelle, *creux*; (fig.) *petit vallon*, m.
Vidi nel tenero petto le picciole e giovanili mammelle ... per mezzo delle quali si discerneva una vietta bellissima (Sannaz. *Arc. pros.*).
VIETUME [-toù-me] s. m. roba vieta, *chose rance, vieille, chancie, moisie*, f. *V.* VECCHIUME.
VIEVA [vié-va] s. f. cosa detta alla sfuggita, *chose dite en passant*, f.
VIEVIA [-vi-a], VIA VIA, av. subito, *d'abord.*
Dicemmo vievia de' doni della vergine... (Fr. Giord. *Pred.*) —, *tout de suite; dans l'instant. V.* VIAVIA.
VIEVOCATA [-cà-ta] s. f. (modo di dire fiorentinesco) smanioso e squarciato, squarciata, *coup déchirant, qui déchire*, m.
VIGECUPLO, —PLA [-dgè-cou-plo] (a.) ad. *qui est vingt fois plus grand, grande; vingt fois autant.*
VIGENTE [-dgèn-te] (a.) ad. m. f. *qui est en vigueur.* —, *florissant, ante; qui est en bon état; qui se conserve.*
VIGERE [vi-dge-re] v. n. irr. *se conserver en bon état; être florissant; être en vigueur.*
Le seguenti terze persone sono adottate, VIGE, VIGEVA, VIGEVANO, VIGESSE, VIGESSERO, e il part. VIGENTE.
In un'arca lapidea nella quale ancor vige, il fece deporre (Bocc. *Vit. Dant.*).
—, (metaf.) *continuer, durer toujours.*
O donna, in cui la mia speranza vige (Dant. *Par.*).
VIGESIMO, —MA [-dgè-si-mo] ad. *vingtième*, m f. *V.* VENTESIMO.
E son già, ardendo, nel vigesim' anno (Petr.). *V.* VENTESIMO.
VIGESIMONONO, —MANONA [-dge-si-mo-nò-no] (a.) ad. e s. *vingt-neuvième*, m f.
VIGESIMOOTTAVO, —MAOTTAVA [-dge-si-mo-ot-tà-vo] (a.) ad. e s. *vingt-huitième*, m. f.
VIGESIMOPRIMO, —MAPRIMA [-dge-si-mo-pri-mo] (a.) ad. e s. *vingt-unième*, m. f.
VIGESIMOQUARTO, —MAQUARTA [-dge-si-mo-couàr-to] (a.) ad. e s. *vingt-quatrième*, m. f.
VIGESIMOQUINTO, —MAQUINTA [-dge-si-mo-couìn-to] (a.) ad. s. *vingt-cinquième*, m f.
VIGESIMOSESTO, —MASESTA [-dge-si-mo-sè-sto] (a.) ad. e s. *vingt-sixième*, m f.
VIGESIMOTERZO —MATERZA [-dge-si-mo-tèr-dso] (a.) ad. e s. *vingt-troisième*, m. f.
VIGEVANO [-dge-và-no] (a.) c cit. d'Italia negli Stati Sardi, *Vigevano.*
VIGILANTE [-dgi-làn-te] ad. m. f. *vigilant, ante; alerte; soigneux, euse; exact, acte; attentif, ive; appliqué, ée.*
VIGILANTEMENTE [-dgi-lan-te-mén-te] av. *avec soin; vigilamment.*
VIGILANTISSIMAMENTE [-dgi-lan-tis-si-ma-men-te] av. sup. di VIGILANTEMENTE, *très-vigilamment*
VIGILANTISSIMO, —MA [-dgi-lan-tis-si-mo] ad. sup. di VIGILANTE, *très-vigilant, ante.*
VIGILANZA [-dgi-làn-dsa] s. f. astratto di VIGILANTE, *vigilance*, f.; *soin*, m.; *diligence; attention et activité*, f.
VIGILANZIA [-dgi-làn-dsi-a] (a.) s. f. *vigilance*, f. *V.* VIGILANZA.
VIGILARE [-dgi-là-re] v. a. star desto, altrimenti VEGLIARE (*V.* —), *veiller.*
Voi vigilate nell'eterno Dio (Dant. *Purg.*). —, *surveiller; veiller à, sur. V.* INVIGILARE. Esser vigilato da alcuno, *être veillé par q. u.*
VIGILATO, —TA [-dgi-là-to] (a.) p. ad. da VIGILARE, *veillé, ée.*
—, *surveillé, ée.*
VIGILAZIONE [-dgi-la-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *vigilance*, f. *V.* VIGILANZA.
VIGILE [vi-dgi-le] (a.) ad. m. f. *qui veille; vigilant, ante.*
Comandate lor pur che siano or ora
E sempremai per voi vigili e deste (Ariost. *Fur.*).
VIGILI [vi-dgi-li] (a.) s. m. pl. (mil.) guardie istituite da Augusto per la sicurezza della città di Roma durante la notte, *vigiles; gardes de sûreté; gardes de nuit*, m. pl.
VIGILIA [-dgi-li-a] s. f. il vigilare, *veille*, f.
Credonsi che altri non cognosca, oltre alla sottil vita, le vigilie lunghe... (Bocc.)
Far la vigilia, *veiller.*
Il mangiar magro e il digiunare la vigilia d'una festa, *vigile*, f.
Abbiam senza vigilia digiunato (L. Pulc. *Morg.*). —, (simil.) corto spazio della vita, *peu de temps à vivre.*
O frati,... siete giunti all' occidente,
A questa tanto picciola vigilia
De' vostri sensi... (Dant. *Inf.*), *à ce temps fugitif de la vie.* —, (eccl.) quel giorno, che precede ad alcune feste solenni, *veille*, f; *jour précédent*, m.
La vigilia del santo Natale, *la veille de Noël*, f.
— (mil.), per sentinella, *veille de soldat; sentinelle*, f. —, tempo che passano la notte le sentinelle a vegliare, *veille, heure de sentinelle*, f.
Ma consiglia l'assalto differire
... Nella terza vigilia... (Ariost. *Fur.*)
—, assistenza de' religiosi intorno a' corpi de' morti, *veille*, f.
—, per vigilanza, *vigilance*, f.
VIGINTIVIRATO [-dgin-ti-vi-rà-to] (a.) s. m. (arche.) primo grado di magistratura in Roma composto di venti figli di senatori e cavalieri, fra quali si eleggevano i triunviri principali, quelli per le monete, curatori di strade, ec., *vigintivir*, m.
VIGLIACCACCIO [vil-liac-càt-tchio] (a.) s. m. *méchant poltron*, m.
VIGLIACCAMENTE [vil-liac-ca-mén-te] av. *lâchement; en poltron.*
VIGLIACCHERIA [vil-liac-ke-ri-a] s. f. astratto di VIGLIACCO, *lâcheté; poltronnerie; pusillanimité*, f. *V.* VILTÀ.
VIGLIACCHISSIMAMENTE [vil-liac-kis-si-ma-mén-te] av. sup. di VIGLIACCAMENTE, *très-lâchement.*
VIGLIACCHISSIMO, —MA [vil-liac-kis-si-mo] (a.) ad. sup. di VIGLIACCO, *très-lâche*, m. f.
VIGLIACCIO [vil-liàt-tchio] (a.) s. m. (agr.) *épis séparés du blé qu'on a battu*, m. pl. *V.* VIGLIUOLO.
VIGLIACCO, —CA [vil-liàc-co], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. parlando di persona. *lâche*, m. f.; *poltron, onne, timide; pusillanime*, m. f
Anche quando d'un esercito vigliacco si trae a sorte de' dieci uno a morire di bastone n'escono di valenti (Dav. *Tac. Ann.*)
VIGLIACCONE, —NA [vi-liac-có-ne] ad. accr. di VIGLIACCO, *grand poltron, grande poltronne; grand, grande lâche.*
VIGLIAMENTO [vil-lia-mén-to] (a.) s. m. (agr.) *action de séparer du blé, par une branche d'arbre ou par un balai, les épis qui n'ont pas été écrasés dans le battage*, f. —, *action de vanner*, f.
VIGLIARE [vil-lià-re] v. a. *séparer; ôter du tas de blé qu'on a battu les épis restés intacts.* —, *séparer; choisir.* —, *vanner. V.* SCEGLIERE, SEPARARE.
VIGLIATO, —TA [vil-lià-to] (a.) p. ad. da VIGLIARE, *ôté les épis de blé après qu'on l'a battu, etc.* —, *vanné.*
VIGLIATURA [vil-lia-toù-ra] s. f. il vigliare e la materia vigliata, *action de vanner, de séparer la balle du blé et les épis échappés au battage*, f. —, *battage de blé*, m. —, *criblure*, f.
VIGLIETTO [vil-liét-to] s. m. *billet*, m. *V.* BIGLIETTO.
Ch' un sol pensier d' un sol viglietto nostro
Lambiccar, ponderar... (Buon. *Fier.*)
VIGLIUOLO [vil-li-ouò-lo] s. m. *gousses entières* (f. pl.) *ou épis entiers* (m. pl.) *séparés du blé qu'on a battu. V.* SPIGA.
VIGNA [vi-gna] s. f. campo coltivato a viti piantate per ordine, *vigne*, f.; *vignoble*, m. *V.* VIGNETO.
Tenesse mente in una vigna, la quale allato alla casa di lei era (Bocc.).
—, per vite, *vigne*, f., *cep de vigne*, m.
Tutte di vigne, d'ulivi... (Bocc.)
(Fig.) Porre, o piantare una vigna, *être distrait.* E' non è terren da porci vigna, *ce n'est pas un homme sur lequel on puisse compter.* (Prov.) Casa fatta e vigna posta, nessun sa quant' ella costa, *personne ne sait ce qu'il en coûte pour bâtir des maisons et pour planter des vignes.*
Vigna (mil.), certa antica macchina militare di legno in uso presso i Romani, *machine de guerre dont on se servait pour mettre à couvert les travailleurs au siége d'une ville*, f.
—, (fig.) per chiesa, *église*, f.
Talchè si mise a circuir la vigna (Dant. *Par.*). *V.* VIGNAIO. Lavorar la vigna del Signore, *travailler à la vigne du Seigneur, à la conversion des âmes.*
VIGNAIO [-gnà-io], pl. —AJ, s. m. *vigneron*, m. —, (fig.) custode della vigna ossia della chiesa, *pape*, m.
Talchè si mise a circuir la vigna
Che tosto imbianca se 'l vignaio è reo (Dant. *Par.*). *V.* VIGNA.
VIGNAIUOLO [-iouò-lo] (a.) s. m. *vigneron*, m. *V.* VIGNAIO.
VIGNARE [-gnà-re] v. a. *planter des vignes, de la vigne; cultiver la vigne.*
VIGNARUOLO [-rouò-lo] (a.) s. m. *vigneron*, m. *V* VIGNAIUOLO.
VIGNATA [-gnà-ta] (a.) s. f. *vignoble*, m.; *vigne*, f. *V.* VIGNETO.
E vignate e boscate (Buon. *Fier.*).
Vignata dicesi in Roma quando si va a diporto e a pranzo in società in una vigna, *partie de plaisir dans une vigne*, f.
VIGNATO, —TA [-gnà-to] p. ad. da VIGNARE, *planté, cultivé des vignes.*
—, ad. *plein, pleine, couvert, erte de vigne.* Terreno vignato.
VIGNAZZO [-gnà-tso] s. m. (antiq.) *vignoble*, m.; *vigne*, f.; *complant*, m. *V.* VIGNETO.
VIGNETO [-gné-to] (a.) s. m. luogo

coltivato a vigna e la vigna stessa, *vignoble; complant*, m.; *vigne*, f.

VIGNETTA [-gnét-ta] s. f. dim. di VIGNA, *petit vignoble; petit complant*, m.; *petite vigne*, f. *V.* VIGNUOLA.

Ho presa una vignetta a Frascati (Car. *Lett.*).

VIGNETTA [-gnét-ta] (a.) s. f. (b. a.) incisione per decorar libri, *vignette*, f.

VIGNONE [-gnó-ne] (a.) s. m. accr. di VIGNA, *grande vigne*, f. Andare a vignone, *aller manger le raisin dans la vigne d'autrui*.

VIGNONE [-gnó-ne] (a.) s. (filol.) (voce popolare e quasi furbesca) accorciata da Avignone, cit. di Francia, *Avignon*.

Così andare a Vignone dicevano in corte di Papa (Salvin. *Annot.*).

VIGNUOLA [-gnuò-la] s. f. dim. di VIGNA, *petit vignoble*, m. —, (fig. e in modo basso) piacere, *amusement; plaisir*, m. *V.* PIACERE, PASSATEMPO, o simili.

E che finita poi quella vignuola...
(L. Lipp. *Malm.*).

VIGNUOLO [-gnuò-lo] s. m. (agr.) *drageon de la vigne*, m. *V.* VITICCIO.

VIGOGNA [-gó-gna] s. f. (zool.) mammifero lanuto nativo delle alte montagne del Perù, grande come una pecora la cui lana finissima di color fulvo serve a far drappi di pregio, *vigogne*, f.

VIGORANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. *fortifiant, ante; qui donne de la vigueur, de la force*.

VIGORARE [-rà-re] v. a. *fortifier; donner de la vigueur, de la force*. *V.* INVIGORIRE.

VIGORATO, —TA [-rà-to] p. ad. da VIGORARE, *fortifié, ée; donné de la vigueur, de la force*. *V.* INVIGORITO.

VIGORE [-gó-re] s. m. *vigueur; force; activité*, f.

Non ebbe tanto nè vigor nè spazio (Petr.). —, (metaf.) *force*, f.

Non stringer, ma rallarga ogni vigore (Dant. *Purg.*).

Per vigore di alcuna cosa, *par force de q. ch.* Metter vigore a fare una cosa, *mettre de la vigueur à faire q. ch.* Prender vigore, *prendre force, courage*. *V.* RINVIGORIRE.

VIGOREGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui donne de la vigueur*.

VIGOREGGIARE [-dgià-re] v. a. *encourager; donner de la vigueur, du cœur; relever, rehausser le courage*.

VIGOREGGIATO —TA [-dgià-to] p. ad. da VIGOREGGIARE, *encouragé, ée; donné de la vigueur, de la force, etc.*

VIGOREZZA [-ré-tsa] (a.) s. f. (antiq.) *vigueur*, f. *V.* VIGORE.

VIGORIA [-rì-a] (a.) s. f. *vigueur; force*, f. *V.* VIGORE.

VIGORIRE [-rì-re] v. a. irr. *donner de la vigueur, de la force*.

—, v. n. *prendre de la force, de la vigueur*. *V.* RINVIGORIRE. — Pres. vigorisco, isci, isce, iscono, *je prends, tu prends, il, elle prend, ils, elles prennent de la vigueur*. — Subj. che vigorisca, ec. *qu'il, qu'elle prenne de la vigueur, etc.*

Part. vigorito (*V.* —).

VIGORITO, —TA [-rì-to] (a.) p. ad. da VIGORIRE, *donné de la vigueur*. —, *pris de la vigueur*.

VIGOROSAMENTE [-mén-te] av. *vigoureusement; hardiment; courageusement*.

VIGOROSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di VIGOROSAMENTE, *très-vigoureusement; très-courageusement*.

VIGOROSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] ad. sup. di VIGOROSO, *très-vigoureux, euse*.

VIGOROSITÀ [-tà], VIGOROSITADE, VIGOROSITATE, s. f. astratto di VIGOROSO, *vigueur; force; fermeté*, f.

VIGOROSO, — SA [-ró-so] ad. *vigoureux, euse; robuste*, m. f.; *trapu, ue; fort, forte; vif, vive*.

E quivi insieme in torneamenti e in lotte
Rendon le membra vigorose e dotte
(Tass. *Ger.*). —, (metaf.) *sévère*, m. f.; *rigoureux, euse*.

In tanto dee esser la giustizia vigorosa (Fr. Jac.).

— rigoglioso, *orgueilleux, euse*.

VILAINE [-là-i-ne] (a.) s. (lat. *Herius, Vicinovia*) fiume di Francia, *Vilaine*, f.

VILANZA [-làn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *lâcheté*, f. *V.* VILTÀ.

Sempre tennomi in vilanza (Fr. Jacop.).

VILE [vì-le] ad. e s. m. f. *vil, vile; bas, basse; qui a peu de valeur*.

Perle e rubini d'oro,
Quasi vil soma egualmente dispregi
(Petr.). —, spregevole, *méprisable*, m. f.; *abject, ecte*.

—, per timido, *timide*, m. f.; *craintif, ive, lâche; pusillanime*, m. f.

Non volea mostrar d'aver paura nè esser tenuto codardo o vile (Pass.).

—, sudicio, *sale*, m. f; *abject, ecte*.

Uomo vile, per da nulla, *homme de néant, méprisable*, m. A prezzo vile, *à bon marché; à vil prix*. Avere, tenere, reputare a vile, *mépriser; dédaigner*. Costar vile, *valoir peu de chose*. Far vile, *avilir*. Farsi vile, *s'avilir*. Tenere a vile, *mépriser*.

VILE [vì-le] (a.) av. *lâchement*. *V.* VILMENTE.

VILEMENTE [-mén-te] (a.) av. *lâchement*. V. VILMENTE.

VILEZZA [-lé-tsa] (a.) s. f. (antiq.) *lâcheté*, f. *V.* VILTÀ.

VILIA [vì-li-a] s. f. (antiq.) *veille*, f. *V.* VIGILIA o VEGLIA. —, il giorno che precede la festa, *veille*, f. (G. Vill.).

VILIFICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *avilissant, ante; qui avilit, méprise*.

VILIFICARE [-cà-re] v. a. *avilir; abaisser; déprimer; mépriser*. *V.* AVVILIRE, DISPREGIARE.

—, v. n. r. *s'avilir*.

VILIFICATO, —TA [-cà-to] p. ad. da VILIFICARE, *avili, ie; déprimé; méprisé, ée*.

VILIPENDERE [-pèn-de-re] v. a. irr. *mépriser; dédaigner; vilipender*.

Colui che tutto il mondo vilipende (Ariost. *Fur.*). *V.* DISPREZZARE.

Pret. vilipesi, pese, pesero, *je méprisai, il, elle méprisa, ils, elles méprisèrent*. — Part. vilipeso (*V.* —).

VILIPENDIO [-pèn-di-o], pl. —DI, s. m. *mépris; dédain*, m. *V.* LUDIBRIO, SCORNO.

E in quanto vilipendio la fortuna
Avea condotta tua virtù (*Cirif. Calv.*).

VILIPENDIOSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *d'une manière méprisable; ds mépris*.

VILIPENDIOSO, —SA [-dió-so] ad. *méprisable*, m. f. *V.* SPREZZEVOLE.

VILIPENSIONE [-sió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *mépris*, m. *V.* VILIPENDIO.

VILIPENSORE [-só-re] (a.) ad. e s. m. *qui méprise, déprécie*.

Alcuni vilipensori... (Bocc.)

VILIPESO, —SA [-pé-so] p. ad. da VILIPENDERE, *méprisé; vilipendé, ée*.

Io mi vedea schernito, e vilipeso (L. Pulc. *Morg.*).

—, ad. disprezzabile, *méprisable*, m. f.; *vil, vile; abject, ecte*.

Restaro i paladini e i gran signori;
La vilipesa plebe andò di fuori
(Ariost. *Fur.*).

VILIRE [-lì-re] v. a. irr. afferesi di AVVILIRE (*V.* —), avere a vile, *mépriser; dédaigner*. — Pres. vilisco, isci, isce, iscono, *je méprise, tu méprises, il, elle méprise, ils, elles méprisent*. — Subj. che vilisca, ec. *qu'il, qu'elle méprise, etc.* — Part. vilito (*V.* —).

VILISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di VILMENTE, *très-vilement*.

VILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] ad. sup. di VILE, *très-vil, vile*.

VILITÀ [-tà] (a.) s. f. (antiq.) *lâcheté*, f. *V.* VILTÀ.

VILITO, —TA [-lì-to] (a.) p. ad. da VILIRE, *méprisé; dédaigné, ée*.

VILLA [vìl-la] s. f. possessione di piacevole soggiorno con casa di campagna più o meno riccamente costruita, adorna d'oggetti d'arte, *villa, maison de campagne*, f. Villa Panfilia, ville Albani, villa Borghese, ec. in Roma. —, la casa stessa, *villa*, f. —, semplice casa di campagna, *maison de campagne*, f. —, villaggio, *village*, m. —, contado, *campagne; contrée*, f.

Uom della villa, *paysan*, *homme de la campagne, de la contrée*, m.

L'uom della villa (Dant. *Purg.*).

—, per città, al modo di Francia (antiq.), *ville*, f.

Questi la caccerà (*la lupa*) per ogni villa (Dant. *Inf.*). Tenere in villa alcuno, *retenir q. u. à la campagne*.

VILLAGGETTO [-dgét-to] s. m. dim. di VILLAGGIO, *petit village*, m.

VILLAGGIO [-làd-dgio] s. m. mucchio di case in campagna senza recinto di mura, *village*, m.

Siede il villaggio allato alla riviera (Ariost. *Fur.*). —, per città, *ville*, f.

Io son la fata Manto che 'l primiero
Sasso messi a fondar questo villaggio
(*Mantua* o *Mantova*) (Ariost. *Fur.*).

VILLANA [-là-na] (a.) ad. e s. f. detto di persona, *paysanne; villageoise*, f.

VILLANACCIO, —CIA [-nàt-tchio] ad. pegg. di VILLANO, *manant; gros rustaud; paysan très-grossier, paysanne très-grossière*.

VILLANAMENTE [-mén-te] av. *grossièrement; impoliment; vilainement; brutalement; rustiquement; en paysan*. —, indecentemente, *honteusement; indécemment*. —, crudelmente, *cruellement; impitoyablement*.

E vengonsi a ferir villanamente...
(Bern. *Orl.*)

VILLANANZA [-nàn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *vilenie; offsnee*, f.

VILLANCICO [-làn-tchi-co] (a.) s. m. (mus.) (voce spagnuola) *noël, espèce de cantique qu'on chante à l'eglise en Espagne le jour de Noël*, m.

VILLANEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *mépris; dédain*, m. *V.* VILIPENDIO.

VILLANEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui injurie; qui outrage*.

VILLANEGGIARE [-dgià-re] v. a. *maltraiter; outrager; insulter*.

—, v. n. *être outragé, insulté, ée*. *V.* VILIPENDERE.

Furono alla prima soperchiati e villaneggiati dalle persone (G. Vill.).

VILLANEGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da VILLANEGGIARE, *maltraité, outragé; insulté, ée*.

VILLANEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui outrage; qui injurie; qui maltraite*.

VILLANELLA [-nèl-la] s. f. *jeune paysanne; petite villageoise*, f. *V.* COSTADINELLA.

V'andrei sicuro e baldo
Più che di festa villanella al ballo
(Tass. *Am.*). —, (mus.) *ancienne danse*, f. Villanelle (poes.), *anciennes chansons très-courtes*, f. pl.

VILLANELLO [-nèl-lo] ad. dim. di VILLANO, *petit paysan; petit villageois*, m. *V.* CONTADINELLO.

Lo villanello, a cui la roba manca... (Dant. *Inf.*)

VILLANESCAMENTE [-mén-te] av. *grossièrement; rustiquement.*

VILLANESCO, —CA [-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de paysan.* Ed altrettanti andar da basso ad alto Per fare al pazzo (*Orlando*) un villanesco assalto (Ariost. *Fur.*). —, *impoli, ie. V.* ROZZO, INCULTO. Alla villanesca, *vilainement.* Panno villanesco, usato da' villani, *drap grossier,* m.

VILLANETTO [-nét-to] (a.) ad. e s. m. parlando di persona, dim. vezzeggiativo di VILLANO, *petit paysan; petit villageois,* m. *V.* VILLANELLO.

VILLANIA [-nì-a] s. f. *outrage,* m.; *insulte; offense; vilenie,* f.; *affront,* m.; *deshonnêteté,* f.
Non creder dunque ch' io t' abbia detta villania (Cas. *Lett.*). —, *impolitesse,* f. *V.* SCORTESIA. Dir villania, *insulter; outrager q. u.* —, bruttura, disonestà, *malhonnêteté,* f. —, *tort,* m. *V.* TORTO. Dir villania, *injurier.* Far villania, *offenser.* Recarsi villania, *s'offenser.*

VILLANISSIMO, —MA [-nìs-si-mo] ad. sup. di VILLANO, *très-impoli, ie; très-vilain, aine.*

VILLANIUCCIA [-niouì-tchia] (a.) s. f. dim. di VILLANIA, *petite impolitesse,* f.

VILLANO [-là-no] s. m. parlando di persona della villa, lavorator di terra, *paysan; homme de la campagne,* m. — *villageois; manant,* m. *V.* CONTADINO.
E a' villani rivolto disse (Bocc.). —, (veter.) nome d'una razza di cavalli di Spagna, *sorte de cheval d'Espagne,* m.
Un destrier baio... ed era nato
Di frisa madre e d'un villan di Spagna (Ariost. *Fur.*).

VILLANO, —NA [-là-no] ad. *paysan, anne; discourtois, oise; rustique,* m. f.; *grossier, ère; impoli, ie.*
Le parole che 'ntese
Avrian fatto gentil l'alma villana (Petr.). —, *sauvage,* m. f. —, *cruel, cruelle. V.* CRUDELE.
Il popolo minuto fu sconfitto, e molti morti e presi, e giustiziati di villana morte (G. Vill.).

VILLANOTTA [-nòt-ta] (a.) ad. e s. f. accr. di VILLANA, *jeune et forte paysanne, villageoise,* f.

VILLANOTTO [-nòt-to] s. m. accr. di VILLANO, villano robusto, *beau, jeune paysan; paysan alerte, vif, bien découplé,* m.

VILLANZONE [-dsó-ne] s. m. villano, zotico, montanaro, *paysan rustique; gros manant; vilain paysan,* m.
Il villanzone quando pota... (Dav. *Colt.*)

VILLARE [-là-re] (a.) v. n. (antiq.) *mépriser. V.* INVILLARE.
Part. ato, ta, *méprisé, ée.*

VILLARECCIO, —CIA [-réť-tchio] (a.) *champêtre; rustique,* m. f.; *de la campagne* (Bemb. *Lett.*). *V.* e dì VILLERECCIO.

VILLATA [-là-ta] (a.) s. f. piccol paese non murato, *village,* m. *V.* VILLAGGIO.
Prese la terra dell' Arta, e molto del paese, casali e villate (G. Vill.).

VILLATICO, —CA [-là-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *champêtre,* m. f.; *de la campagne.*

VILLEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *qui est en villégiature; qui prend le plaisir de la campagne.*

VILLEGGIARE [-dgià-re] v. n. *prendre le plaisir de la campagne, y demeurer quelque temps, être en villégiature.*
Con questa libertà mi son rivolto a villeggiare sul Tusculano (Car. *Lett.*).

VILLEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da VILLEGGIARE, *pris le plaisir de la campagne; qui a été en villégiature.*

VILLEGGIATURA [-dgia-tou-ra] s. f. *villégiature,* f.; *plaisir de la campagne, et temps ordinaire qu'on y demeure pour s'y réjouir,* m.
E mi trovo qui colla corte alla villeggiatura della Petraia (Red. *Lett.*).

VILLEGGIO [-léd-dgio] (a.) s. m. (voce poet.) *villégiature,* f.
Infra i Sabini poverelli afflitti
Penso andar quest' ottobre a far villeggio (Fortig. *Rim.*).

VILLERECCIO, —CIA [-rét-tchio] ad. *champêtre; rustique,* m. f.

VILLERESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de la campagne; champêtre,* m. f.

VILLESCO, —CA [-le-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *champêtre,* m. f. *V.* VILLERESCO.

VILLESE [-le-se] (a.) ad. e s. m. detto d' uomo di villa, *paysan; villageois,* m.

VILLETTA [-lét-ta] s. m. dim. di VILLA, *petite villa; maison de campagne,* f. —, *village,* m.
Messosi in via con tutta la compagnia sua pervennero alla villetta (Bocc.).

VILLICATO [-cà-to] s. m. *administration d'une ferme, d'une maison de campagne,* f.

VILLICCIUOLA [-tchiouò-la] (a.) s. f. dim. di VILLA, *petite villa; petite maison de campagne,* f. *V.* VILLETTA.

VILLICO [vìl-li-co], pl. —CI [-tchi] ad. e s. m. *paysan,* m. —, *fermier; villageois,* m. *V.* CASTALDO. —, massaio di casa religiosa, *fermier,* m.

VILLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di VILLA, *petite villa; maison de campagne,* f. *V.* VILLETTA.

VILLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. e vezzeggiativo di VILLA, piccola villa, *petite maison de campagne; petite villa,* f. *V.* VILLETTA.

VILLOSO, —SA [-ló-so] ad. (lat. *villosus*) *velu, ue. V.* VELLOSO.
E sopra tutti Enea
Di villoso leon disteso un tergo (Car. *En.*). Membrana, tunica, crosta villosa, *membrane, tunique, croûte velue,* f.
Crosta villosa dello stomaco (Red. *Lett.*).

VILLUCCIA [-loùt-tchia] s. f. dim. di VILLA, *petite maison de campagne,* f. *V.* VILLETTA.

VILLUNA [-loù-na] (a.) s. m. nome del gran pontefice del sole, presso i Peruviani, *Villouna,* m.

VILMENTE [-mén-te] av. *vilement; lâchement; bassement; chétivement.*
Le qua' (*le dive*) vilmente il secolo abbandona (Petr.).

VILNA [vil-na] (a.) s. città della Russia europea, *Wilna.*

VILPISTRELLO [-strèl-lo] s. m. (antiq.) *chauve-souris,* f. *V.* PIPISTRELLO.

VILTÀ [-tà], VILTADE, VILTATE, s. f. *lâcheté; timidité; poltronnerie,* f.; *découragement,* m.
Guardai e vidi l'ombra di colui
Che fece per viltade il gran rifiuto (Dant. *Inf.*). Prendere viltà, *se décourager.* Recarsi a viltà checchessia, *avoir honte, rougir de q. ch.* Tenersi in viltà, *rester dans un état abject, malheureux.*
—, tapinità, *bassesse; misère,* f. —, per bassezza di pregio, *vileté,* f.; *bas prix,* m.

VILUCCHIO [-loùc-kio] s. m. (bot.) pianta, altrimenti viticchio, *liseron; liset,* m.; *helxiné-cissampélos.*

VILUME [-loù-me] s. m. (antiq.) per volume, *volume,* m. *V.* VOLUME.
Dividesi il presente vilume (Bocc. *Com. Dant.*).

—, oggi confusione e farragine di cose senza ordine e senza regola, *fatras; amas confus,* m.
In tal confusione, in quel vilume (L. Lipp. *Malm.*).

VILUMETTO [-lou-mét-to] s. m. (antiq.) dim. di VILUME, *petit volume,* m. *V.* VOLUMETTO.
Compose un suo vilumetto (Bocc. *Vit. Dant.*).

VILUPPATORE [-loup-pa-tó-re] ad. e s. m. *qui fait des embarras; brouillon,* m.

VILUPPETTO [-lou-pét-to] s. m. dim. di VILUPPO, *bourdonnet ou petit paquet,* m.; *petite touffe de fil, etc.,* f.

VILUPPO [-loùp-po] s. m. fila d'accia, seta, lana, capelli e simili ravvolte insieme in confuso, *touffe,* f.; *toupillon,* m.
Ravvoltisi i capelli al capo, sopra essi non so che viluppo di seta... (Lab.) —, per rinvolto semplicemente, *paquet,* m. —, (metaf.) *embarras,* m.: *brouillerie; intrigue; confusion,* f.
Mescolandosi nelle cose del secolo e ne' viluppi... (M. Vill.) —, grande e confusa quantità di case, *amas,* m.; onde Uscir d'un viluppo, *se dépêtrer, se dégager de quelque embarras.* —, moltitudine confusa, *troupe; bande,* f.
Che viluppo di bestie e di persone! (Buon. *Fier.*) Viluppi di polvere, *tourbillons de poussière* m. pl.
E rigirar per aria
Gran viluppi di polvere (Buon. *Fier.*).

VILUPPOSO, —SA [-loup-pó-so] (a.) ad. *plein, pleine de touffes, de paquets.* —, (fig.) *embrouillé, ée.*

VIME [vì-me] s. m. (lat. *vimen*) *petite branche de saule,* f. *V.* VIMINE.
—, per legame, *lien,* m.; *attache,* f.
Così veloci seguono i suoi vimi (Dant. *Par.*).

VIMINALE [-nà-le] (a.) s. m. (arche.) uno de' sette colli di Roma, *Viminal,* m.
—, ad. m. f. *viminal, le.* Porta Viminale, monte Viminale, ec.

VIMINATA [-nà-ta] (a.) s. f. (idraul.) riparo fatto con vimini, *digue de branchages,* f.

VIMINE [vì-mi-ne] s. m. (lat. *vimen*) *petite branche d'osier, de saule, etc.,* f.
O di vimin contesti, o d'altri vasi
Brevi cassette .. (Alam. *Colt.*)

VIMINEO, —NEA [-mì-ne-o] ad. *viminal, ale; d'osier.*

VINACCIA [-nàt-chia] s. f. acini dell' uva, *marc de raisins,* m.
(Prov.) La vinaccia va giù (fig.), *un malheur nous menace.*

VINACCIO [-nàt-chio] s. m. pegg. di VINO, *mauvais vin,* m.

VINACCIUOLO [-tchiouò-lo] s. m. granelletto entro gli acini e granelli delle uve, *pepin de raisin,* m.
Vengono l' uve senza vinacciuoli (Dav. *Colt.*).

VINAGRO [-nà-gro] s. m. (antiq.) *vinaigre,* m. *V.* ACETO (M. Aldobr.).

VINAIO [-nà-io], pl. —NAJ, s. m. *marchand de vin,* m.
Perchè il vinaio avea finito il vino (L. Lipp. *Malm.*).

VINAIOLO [-iò-lo] (a.) s. m. *marchand de vin,* m. *V.* VINAIO.

VINALI [-nà-li] (a.) s. f. pl. (arche.) feste che si celebravano a Roma due volte l'anno, fine di aprile, onde assaggiare i vini, e metà di agosto, per prepararsi alla vendemmia, *vinalies,* f. pl.

VINARIO, —RIA [-nà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (lat. *vinarius*) *de, du vin.* Cella vinaria, *cave,* f.; *cellier,* m.

VINATO, —TA [-nà-to] ad. *de couleur de vin rouge; foncé, ée.*
Feci la stessa prova con giacinti bianchi e vinati (Red. *Oss.*).
—, *vineux, euse.*

VINATTIERE [-tiè-re] s. m. quegli che spaccia il vino a minuto, *cabaretier*, m. *V.* BETTOLIERE.

VINATTINGITRICE [-dgi-tri-tche] (a.) ad. e s. f. che attinge il vino, *continiers*, f.; *qui puise du vin au tonneau.*

... Discendi, esperta vinattingitrice... (Chiabr. *Vend.*)

VINCAIA [-cà-ia] s. f. (agr.) *lieu plants d'osiers; oserais*, f. *V.* VINCHETO.

VINCAPERVINCA [-vin-ca] s. f. (bot.) pianta, *pervenche*, f. *V.* CLEMATIDE.

VINCASTRA [-cà-stra] (a.) s. f. *baguette; verge*, f. *V.* VINCASTRO.

VINCASTRO [-cà-stro] s. m. *verge; houssine; gaule; baguette*, f.

E prende suo vincastro (Dant. (*Inf.*).

VINCENTE [-tchèn-te] ad. m. f. *qui vainc; vainqueur*, m.; *victorieux, euse. V.* VINCITORE.

VINCERE [vin-tche-re] (a.) s. m. *victoire; action de vaincre*, f.

Fu il vincer sempremai laudabil cosa, Vincasi per fortuna o per ingegno (Ariost. *Fur.*).

VINCERE [vin-tche-re] v. a. irr. restar nella tenzone superiore all'avversario, *vaincre.*

Uomini e Dei solea vincer per forza Amor, ... (Petr.) —, v. n. superare assoluto), *triompher; surpasser.*

Fu perdente e vincente, e nelle avverse Fortune fu maggior che quando vinse (Tass. *Ger.*). —, (fig.) per attrarre a sè, abbagliare, *attirer à soi; éblouir.*

Di me vi doglia e vincavi pietate (Petr.).

Lasciarsi vincere, lasciarsi sopraffare, ingombrare, *se laisser transporter.* —, lasciarsi trascinare, *se laisser aller.* —, per cacciare, *chasser.*

L'alba vinceva l'ora mattutina (Dant. *Inf.*). —, trapassare, *passer au delà; surpasser.*

Ratto s'avvanza e vince il sasso (Car. *En.*). —, estirpar, *déraciner.* —, muovere, *toucher; pousser; exciter.*

Ond'ei, come due becchi Cozzaro insieme, tanta ira li vinse (Dant. *Inf.*). —, occupare, impadronirsi colla forza, *vaincre; dompter; prendre; occuper.*

E provatisi di vincer la terra... (Din. Comp.) —, persuadere, *persuader.* — danari, guadagnare al giuoco, *gagner.* — la scommessa, *gagner la gageure.* —, per conservarsi, *se conserver.* Vincere il verno, *surmonter la rigueur de l'hiver.* Vincere il partito, *avoir la majorité.* — liti, *remporter, obtenir, gagner un procès.* Vincere della mano, per similitudine tratta dal giuoco, *prendre le devant; gagner de la main.* Vincere del tratto, di cortesia, *prévenir q. u. dans le discours; surpasser en politesse.* Vincere il ferro, *rendre le fer souple.* — il passo, *prendre le devant.* — il sole, *surpasser le soleil.* — la battaglia, *être victorieux; gagner la bataille.* — la corrente, *passer à la nage un torrent.* — la gara, *rester supérieur à q. u.* — la mano, *être préféré.* — la pazienza, *se mettre en colère.* — le tenebre, *éclairer.*

Colla bianchezza del suo corpo vincere le tenebre della notte (Bocc.). —, darla vinta, *céder; donner gain de cause.* Nè vincer, nè pattare, *avoir le dessous.* Esser vinto da pietà, *être touché de pitié.*

(Prov.) Chi la dura la vince, o chi più dura la vince, *avec le temps et la patience on vient à bout de tout.*

Uscite antiche: Venze per vince, *il, elle vainc.* Venza per vinca, *qu'il, qu'elle vainque.* Vinciuto per vinto, *vaincu, ue.* — Pres. vinco, vincono, *je vaincs; ils, elles vainquent.* — Pret. vinsi, vinse, vinsero, *je vainquis, il, elle vainquit, ils, elles vainquirent.* — Subi. che vinca, ec. *qu'il, qu'elle vainque, etc.* — Part. vinto (*V.* —).

VINCETOSSICO [-tòs-si-co] s. m. (bot.) asclepiade, pianta, *dompte-venin; asclepias*, m.

VINCEVOLE [-tché-vo-le] ad. m. f. *qui se peut gagner.*

VINCHETO [-ké-to] s. m. (agr.) luogo pieno di piante di vinchi, *oseraie*, f. *V.* VINCAIA.

VINCHIO [vin-kio], pl. —CHI [-ki] s. m. (bot.) *petite branche d'osier*, f. *V.* VINCO.

VINCI [vin-tchi] (a.) s. m. pl. di VINCO (*V.* —), legami, *osiers; liens*, m. pl.; *attaches*, f. pl.

VINCIA [-tchi-a] (a. v.) vinceva, *il, elle triomphait; il, elle surpassait.*

VINCIBILE [-tchi-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui se peut gagner; qu'on peut vaincre, surpasser.*

VINCIBOSCO [-tchi-bò-sco], pl. —CHI [-ki] s. m. (bot.) pianta, *chèvre-feuille*, m.

VINCIDO, —DA [vin-tchi-do] ad. *mou, molle; mollasse*, m. f.; *ramolli, ie par l'humidité.* —, (simil.) *mou, molle; flasque*, m. f.

... Questa villana donna la quale è sì secca, e sì vincida (Fir. *As.*).

VINCIGLIO [-tchil-lio] s. m. *osier*, m. —, *lien*, m. *V.* LEGAME.

Dalmi legato dentro a' tuoi vincigli (Bocc. *Canz.*). —, *fagot de branches avec feuilles sèches pour nourrir les bestiaux en hiver*, m.

VINCIGUERRA [-tchi-gouèr-ra] s. m. (voce di gergo) *celui qui veut tout gagner, ou avoir toujours le dessus*, m.

VINCIMENTO [-tchi-mén-to] s. m. *victoire*, f.; *triomphe*, m.; *conquête*, f.

VINCIPERDI (A) [-tchi-pèr-di] (a.) s. m. indecl. *à qui perd gagne.* Fare, giuocare a vinciperdi, *jouer à qui perd gagne.*

VINCIPREMJ [-tchi-prè-mi-i] s. m. indecl. *celui qui remporte le prix*, m.

VINCITA [vin-tchi-ta] s. f. *ce qu'on a gagné; gain; argent qu'on a gagné au jeu*, m.

VINCITORE [-tchi-tó-re] ad. e s. m. *vainqueur; victorieux*, m.

Vincitore Alessandro l'ira vinse (Petr.). Vincitore al giuoco, *gagnant au jeu.*

VINCITRICE [-tchi-tri-tche] (a.) ad. e s. f. *celle qui vainc; victorieuse*, f.

Ivi spiegò le gloriose spoglie La bella vincitrice (Petr.). —, *qui gagne.*

VINCIUTO, —TA [-tchioù-to] (a.) p. ad. da VINCERE (antiq.), *vaincu, ue. V.* VINTO.

VINCO [vin-co], pl. —CHI, —CI [-ki, -tchi] s. m. (bot.) giunco, salcio che serve a legare, *osier*, m.; *petite branche d'osier*, f. —, (fig.) legame, *lien*, m.; *attache*, f.

Che 'nfino a lì non fu alcuna cosa Che mi legasse con sì dolci vinci (Dant. *Par.*).

VINCO [vin-co], pl. —CI [-tchi] (a.) (bot.) pianta con rami lunghi flessibili, *saule*, m.

VINCOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui lie, attache, oblige.*

VINCOLARE [-là-re] v. a. *lier; attacher.* —, obbligare con patti, *lier, engager par contrat.* —, congiungere, *lier.* —, annettere, *joindre; annexer.*

VINCOLATO, —TA [-là-to] p. ad. da VINCOLARE, *lié, liée.* —, *engagé, ée par contrat.* —, *lié, liée.* —, *annexé, ée.*

VINCOLO [vin-co-lo] s. m. *lien; lacs*, m. —, (metaf.) *lien*, m. Vincolo d'amicizia, d'interesse, *liaison*, f. —, dell'amore, del sangue, *liens de l'amour, du sang*, m. pl.

VINDE [vin-de] (a.) (antiq.) pron. *ve ne, vous en. V.* VE.

Che l'uomo vinde possa divisare (Notar. Giac. *Rim. ant. son.*).

VINDEMMIA [-dèm-mi-a] s. f. (antiq.) *vendange*, f. *V.* VENDEMMIA.

VINDICE [vin-di-tche] ad. m. f. (lat. *vindex*) *vengeur*, m.; *vengeresse*, f.

Chè te lo difend'io tanto che 'n mano Questa vindice mia spada sostegno (Ariost. *Fur.*).

VINEA [vi-ne-a] (a.) s. f. (mil.) *ancienne machine de guerre*, f.

Risolvette Tito Cesare costeggiare (*Gerusalemme*) con cavalieri e vinee (Dav. *Tac.*). *V.* VIGNA (nel senso militare).

VINEGIA [-nè-dgi-a] (a.) s. f. cit. d'Italia, ant. cap. della rep. di tal nome sull'Adriatico, *Venise*, f. *V.* VENEZIA.

VINELLO [-nèl-lo] s. m. (agr.) acqua passata per le vinacce, *piquette*, f.; *petit vin*, m. Fare un nipotino sul vinello, *faire une deuxième piquette.*

VINETICO, —CA [-nè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *de la couleur du vin; vineux, euse. V.* VINATO.

VINETTINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. di VINETTO, *petit vin; vin très-faible*, m.

VINETTO [-nét-to] s. m. dim. di VINO, *petit vin; vin léger, mais agréable*, m.

VINEZIANO, —NA [-dsià-no] (a.) ad. e s. *vénitien, enne; de Venise. V.* VENETO.

VINIFERO, —RA [-ni-fe-ro] (a.) ad. *vinifère*, m. f.; *qui produit du vin.*

VINIZIANAMENTE [-dsia-na-mén-te] (a.) av. *à la manière des Vénitiens.*

VINIZIANO, —NA [-dsià-no] (a.) ad. e s. *vénitien, enne. V.* VENEZIANO.

Molti mercatanti ciciliani e pisani e genovesi e viniziani (Bocc.).

VINO [vi-no] s. m. *vin*, m.

Di vin serva, di letti e di vivande (Petr.). Vino bianco, rosso, buono, cattivo, dolce, forte, vecchio, prezioso, sfavillante, tondarello, *vin blanc; vin rouge; bon vin; mauvais vin; vin doux; vin capiteux; vieux vin; vin précieux; vin pétillant; vin agréable*, m. Vino di Borgogna, di Bordò, di Ciampagna, di Spagna, di Madera, di Piemonte; di Firenze, detto Aleatico, di Monte Fiascone detto *est*, del Vesuvio, detto lagrimachristi, *vin de Bourgogne, de Bordeaux, de Champagne; vin d'Espagne; vin de Madère; vin du Piémont; l'Aléatico de Florence; vin dit est ou muscat de Monte Fiascone; vin lacrimachristi du Vésuve*, m.

Vin vergine, vino che non ha bollito nel tino, *mère goutte*, f.; *vin doux*, m. Dar, mescer del vino, *verser du vin.* Vino (per simil.), *vin de grenade, de cerises*, m. Uscir il vino del capo, *cuver son vin.* Vino da famiglia, *vin de ménage*, m. — in fiaschi, *du vin en bouteille*, m.

(Prov.) Dimandar l'oste s'egli ha buon vino, *demander à l'hôte s'il a du bon vin.*

(Prov.) Vino amaro, tienlo caro, *les vins amers sont les meilleurs.*

Al buon vino non bisogna frasca, *à bon vin pas d'enseigne.*

VINOLENTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] ad. sup. di VINOLENTO, *très-adonné, ée au vin; très-ivrogne*, m. f.

VINOLENTO [-lèn-to] ad. m. (lat. *vinolentus*) *ivrogne; biberon*, m.

VINOLENZA [-lèn-dsa] s. f. il soverchio bevere, *ivrognerie*, f.

VINOLENZIA [-lèn-dsi-a] (a.) s. f. *ivrognerie*, f. *V.* VINOLENZA.

VINOMELE [-mè-le] s. m. *hydromel vineux; cidre*, m. *V.* SIDRO.

VINOMETRO [-mè-tro] (a.) s. m. strumento per conoscere la qualità de' vini, *vinomètre*, m.

VINOSITÀ [-tà] (a.) s. f. astratto di VINOSO, nel senso di stato di chi è dedito al vino, *vice de l'ivrognerie*, m.; *ivrognerie*, f.

VINOSO [-nó-so] s. m. (agr.) sorta di vitigno, *espèce de vigne*, f.

VINOSO, **—SA** [-nó-so] ad. *vineux, euse; de vin*. —, detto di persona, *rempli, ie de vin; ivrogne, ivrognesse*. —, detto d'uva, *qui a du jus*.

—, agg. di luogo, che produce vino, *vinifère*, m. f. *V.* VINIFERO.

VINTA [vin-ta] (a.) s. f. (antiq.) *victoire*, f. *V.* VITTORIA.

VINTICINQUE [-tchin-coue] (a.) ad. e s. m. f. *vingt-cinq*.

VINTO [vin-to] (a.) s. m. *vaincu*, m.

E insulta ai vinti con acerbi motti (Bentiv. *Teb.*).

VINTO, **—TA** [vin-to] p. ad. da VINCERE, *vaincu, ue*.

Che, vinta mia virtù, diedi le reni... (Dant. *Par.*) — da pietà, da collera, *touché de pitié; vaincu par la colère*. —, (fig.) persuaso, *persuadé; gagné, ée*. —, indebolito, *affaibli, ie; abattu, ue*.

E che gent'è, che par nel duol sì vinta? (Dant. *Inf.*) —, persuaso, mosso a compiacere, *persuadé, ée; ému, ue*. —, vincolato, stretto, *attaché; serré, ée*. —, confuso, *confus, use; couvert, erte*.

Lo re vinto di vergogna... (Tit. Liv. *Dec.*) Dar vinto, *donner gain de cause; céder*. Darla vinta, o per vinta ad alcuno, *se rendre au sentiment d'autrui; demeurer d'accord; céder*. Darle vinte, andare a' versi, *flatter; aller à son gré*. Darsi vinto, o per vinto, *se rendre; s'avouer vaincu*.

VINUCCIO [-nout-tchio] s. m. dim. e dispregg. di VINO, vino debole, *petit vin; vin faible; vin de prunelles*, m.

VINUCOLO [-noù-co-lo] (a.) s. m. dim. e dispregg. di VINO, *petit vin; vin faible*, m.

VIOLA [-ò-la] (a.) s. m. (mus.) strumento musicale di corde di budello che si suona coll'arco, *viole*, f.

Un certo giovane, il quale suonando una sua viola (Fir. *As.*).

Suonare una fuga a viola a gamba, *prendre la fuite; se sauver*.

E però, prima che a viola a gamba
Una fuga mi suonin di concerto (L. Lipp. *Malm.*).

VIOLA [-ò-la] s. f. (bot.) *giroflée*, f. Viola mammola, *violette*, f.

Amorosette e pallide viole... (Petr.) —, al pl. (fig.) ciance, *balivernes*, f. pl.

E tanto avviluppò frasche e viole (Bern. *Orl.*).

VIOLABILE [-là-bi-le] ad. m. f. *qui peut être violé, profané, ée*.

VIOLACEA [-là-tche-a] ad. e s. f. (bot.) agg. d'erba, *violette*, f. Erba violacea, *tricolor*, m.

VIOLACEO, **—CEA** [-là-tche-o] ad. *couleur violette: violet, ette*. *V.* PAONAZZO.

VIOLAMENTO [-mén-to] s. m. di persona, *viol*; talvolta, *violement*, m. —, di cosa, *violement*, m.; *violation*, f.

VIOLANTE [-làn-te] ad. m. f. *qui viole; qui abuse*.

VIOLARE [-là-re] v. a. offendere, guastare con forza l'integrità e purezza di chicchessia, torre per forza la virginità, *violenter; violer; forcer une femme, une vierge, en abuser*. *V.* SVERGINARE.

Le gentili donne e le fanciulle nelle lor case .... fur in ogni luogo violate (Bemb. *Stor.*). —, (simil.) corrompere, contaminare, *profaner; corrompre; gâter; faire tort*. —, trasgredire, rompere, offendere, *transgresser; manquer à ses engagements*.

Onde violar la fede, le leggi, i patti, l'amicizia, l'ospitalità, il rispetto, la pace, ec. *violer la foi, les lois, violer un traité, l'amitié, l'hospitalité, manquer de respect, violer la paix*.

Violando la pace ch' avien fatta (*Dittam.*).

VIOLARIE [-là-ri-e] (a.) ad. e s. f. pl. (bot.) famiglia naturale di piante che ha per tipo la viola, *violariées*, f. pl.

VIOLATO, **—TA** [-là-to] ad. *violet, ette*. —, per estratto da viole o fatto con infusion di viole, *violet, ette; fait, faite avec des violettes*. *V.* VIOLACEO.

Onde siroppo violato, *sirop violet; sirop de violettes*, m.

VIOLATO, **—TA** [-là-to] p. ad. da VIOLARE, *violé; forcé, ée*. —, (metaf.) *profané, ée; corrompu, ue; gâté, ée; fait tort*. —, *transgressé; manqué à ses engagements*.

VIOLATORE [-tó-re] (a.) s. m. (mus.) (antiq.) *joueur de viole*, m.

VIOLATORE [-tó-re] ad. e s. m. *celui qui viole, qui corrompt*, m.

—, (metaf.) *violateur; profanateur; transgresseur*, m.

VIOLATRICE [-tri-tche] ad. e s. f. detto di cose, *violatrice*, f.

Governando con forza violatrice d'ogni libertà (Fr. Giord. *Pred.*).

VIOLAZIONE [-dsió-ne] s. f. *violation; infraction*, f. —, per istupro, *viol*, m.

VIOLENTAMENTO [-mén-to] s. m. *violence; contrainte*, f.

VIOLENTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui violente, force, contraint*.

VIOLENTARE [-tà-re] v. a. *violenter; forcer; contraindre*.

E talun mi parea con gli scongiuri
Violentarvi... (Buon. *Fier.*)

VIOLENTATO [-tà-to] (a.) s. m. *celui qui est violenté*, m.

Ma quando il violentato era più forte del violentante (Segr. Fior. *Disc.*).

VIOLENTATO, **—TA** [-tà-to] p. ad. da VIOLENTARE, *violenté; forcé, ée; contraint, ainte*.

VIOLENTATORE, **—TRICE** [-tó-re] ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui violente, qui use de force*.

VIOLENTE [-lèn-te] ad. m. f. *qui fait violence; violent, ente*. *V.* VIOLENTO.

Non venga violente... (Buon. *Fier.*)

VIOLENTEMENTE [-mén-te] av. *violemment; avec impétuosité*.

VIOLENTETTO, **—TA** [-tét-to] ad. *un peu violent, ente*.

VIOLENTISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di VIOLENTEMENTE, *très-violemment*.

VIOLENTISSIMO, **—MA** [-tis-si-mo] ad. sup. di VIOLENTO, *très-violent, ente; furieux, euse*.

VIOLENTO [-lèn-to] (a.) s. m. parlando di persona, *violent*, m.

De' violenti il primo cerchio è tutto (Dant. *Inf.*).

VIOLENTO, **—TA** [-lèn-to] ad. *violent, ente; impétueux, ueuse*.

L'arme rendo...
All' empia e violenta mia fortuna (Petr.). —, violentato o fatto per violenza, *forcé, ée; fait, faite par force*.

VIOLENZA [-lèn-dsa] s. f. forza usata in danno altrui, *violence; force; contrainte*, f.

La violenza altrui per qual ragione
Di meritar mi scema la misura (Dant. *Par.*). Far violenza, *faire violence; violenter; forcer*.

VIOLETTA [-lét-ta] s. f. (bot.) dim. di VIOLA, e s'intende per lo più di viola mammola, *violette*, f.

Negli occhi ho pur le violette e 'l verde (Petr.).

VIOLETTA [-lét-ta] (a.) ad. e s. f. (agr.) sorta di persica, *sorte de pêche violette*, f.

VIOLETTO [-lét-to] (a.) s. m. per color violetto, *violet*, m.

VIOLETTO, **—TA** [-lét-to] ad. di color di viola, *violet, ette; de couleur de violette*.

VIOLINA [-li-na] (a.) s. f. (bot.) dim. di VIOLA, *violette*, f. — salvatica de boschi, *violette*, f. *V.* e di VIOLETTA.

VIOLINA [-li-na] s. f. (voce di gergo) mormorazione fatta fra sè, *murmure*, m.; *plainte sourde*, f. *V.* BORBOTTAMENTO.

VIOLINISTA [-ni-sta], pl. **—TI**, s. m. (mus.) *joueur de violon*, m.

VIOLINO [-li-no] s. m. (mus.) strumento d'arco, armato di quattro corde, inventato nel XII° secolo, ed ottenne la sua forma presente nel XVI° secolo, *violon*, m. —, detto di colui che suona il violino, *violon*, m. Dirla sul violino, *parler clairement*. —, nome che gli scultori danno al loro archetto, *violon*, m.

VIOLINO, **—NA** [-li-no] (a.) ad. (antiq.) violetto, di color di viola, *violet, ette*.

VIOLITROMBA [-tróm-ba] (a.) s. f. (mus.) nome della tromba marina, *trompette marine*, f.

VIOLONCELLISTA [-tchel-li-sta], pl **—TI** (a.) ad. e s. m. (mus.) *joueur de violoncelle*, m.

VIOLONCELLO [-tchèl-lo] s. m. dim. di VIOLONE (mus.), *violoncelle*, m.

VIOLONE [-ló-ne] s. m. (mus.) viola grande di tuono grave, o basso di viola, che tiene il mezzo tra il violoncello, e il contrabasso, *basse de violon*, f.

VIOTTOLA [-òt-to-la] s. f. dim. di VIA, piccola via, *petit chemin; sentier, chemin étroit; chemin de traverse*, m.

—, certa via che si fa per li poderi, *allée de jardin, de vigne*, f.

VIOTTOLO [-òt-to-lo] s. m. *petit chemin; sentier*, m. *V.* VIOTTOLA. —, (metaf.) *accès*, m.; *entrée; voie*, f. —, raggiro, *détour; chemin détourné*, m.

Andar per viottoli, *aller par des voies détournées*.

VIPERA [vi-pe-ra] s. f. (zool.) specie di serpe che ha cenquarantasei scudi al ventre, e trentanove paia alla coda. E di color bigio, con due ordini di macchie brune, disposte ad angoli lungo il dorso; il suo morso è velenosissimo, *vipère*, f.

Vipera è una generazione di serpenti... (Br. *Tes.*)

—, (arald.) insegna de' Visconti di Milano, *armoirie; enseigne*, f.

Non le farà sì bella sepoltura
La vipera che i Melanesi accampa (Dant. *Purg.*).

VIPERAIO [-rà-io], pl. **—RAJ**, s. m. *chasseur ou vendeur de vipères*, m.

VIPERATO, **—TA** [-rà-to] ad. *de vipère; appartenant à la vipère*.

—, *nourri, ie de chair de vipère*.

Vino viperato, *vin où l'on a tenu en infusion de la chair de vipère*, m.

VIPERATORE [-tó-re] (a.) ad. e s. m. *chasseur de vipères*, m.

VIPERELLO [-rèl-lo] (a.) s. m. dim. di VIPERA, *petite vipère*, f.; *vipéreau*, m.

VIPEREO, **—REA** [-pè-re-o] (a.) ad. *de vipère*. —, (fig.) *de vipère*

Freme invidia e morde il freno,
Irta i crin, viperea i guardi (Chiabr. *Rim.*).

VIPERETTA [-rét-ta] s. f. dim. di VIPERA, *vipéreau*, m.; *petite vipère*, f.

VIPERIERE [-riè-re] (a.) s. m. *chasseur de vipères*, m. *V.* VIPERATORE.

VIPERINO [-ri-no] s. m. dim. di VIPERA, piccolo parto della vipera, *vipéreau; petit de vipère*, m.

VIPERINO, **—NA** [-ri-no] ad. *de vipère; vipérin, ine*. Veleno viperino, *poison de vipère*, m. (Fig.) Occhi viperini, *yeux vifs*, m. pl. Vino viperino, *vin*

dans lequel on met en infusion de la chair de vipère, m. —, agg. di maniera, atto, *vif, vive; âpre*, m. f.

—, (simil.) *de serpent.*

Nessuna grazia indarno or mi si chiede
Ch' io son del manto viperino fuora
(Ariost. *Fur.*). (*È la fata Manto che parla della sua scorza serpentile.*)

VIPERO [vi-pe-ro] (a.) s. m. (zool.) il maschio della vipera, *vipère mâle*, f.

VIPISTRELLO [-strèl-lo] s. m. *chauve-souris*, f. *V.* NOTTOLA, PIPISTRELLO.

VIPRA [vi-pra] (a.) s. f. (zool.) sinc. di VIPERA (*V.* —), *vipère*, f.

La golosa vipra per grande fame
(Esop. *Fav.*).

VIRACOCA [-cò-ca] (a.) s. f. (mit. peruviana) divinità principale de' Peruviani, *Viracoca*, f.

VIRADORE [-dó-re] (a.) s. m. (mar.) cavo fabbricato come un'ansiera che si applica alla gomona e che si vira all'argano per facilitare il modo di salpare, o levare l'àncora d'una nave, *tournevire*, f. *V.* TORNAVIRA.

VIRAGINE [-rà-dgi-ne] s. f. *femme forte*, f. —, i Francesi dicono familiarmente e per derisione a donna grande, che abbia aspetto maschile, *virago*, f.

VIRAGO [-rà-go] (a.) ad. e s. f. (poes.) *virago*, f. —, *femme forte*, f.

Avrem Camilla
La gran volsca virago... (Car. *En.*)

VIRARE [-rà-re] v. a. e n. (mar.) far volger la nave dall'una all'altra banda, *virer*. Virar di bordo, navigar con vento scarso; poichè la nave dopo aver corso la bordata alla dritta giri e cammini alla sinistra, *virer de bord.*

VIRENTE [-rèn-te] ad. m. f. *verdoyant, ante. V.* VERDEGGIANTE.

VIRGA [vir-ga], pl. —GHE [-gke] (a.) s. f. (antiq.) *verge*, f. *V.* VERGA.

Perchè li teneva soverchio in virga ferrea (Fr. Giord. *Pred.*).

VIRGAPASTORIS [-stò-ris] s. f. (bot.) cardo salvatico, *verge à berger*, f.; *chardon à bonnetier; chardon sauvage*, m.

VIRGILIANO, —NA [-dgi-lià-no] (a.) ad. di Virgilio, il più grande poeta epico del secolo d'Augusto, *de Virgile; virgilien, enne.*

VIRGINALE [-dgi-nà-le] (a.) ad. m. f. *virginal, ale.*

Ma in terra una nuova Venere con virginali bellezze era piovuta (Fir. *As.*).

—, (arche.) nome dato al tempio di Pallade, il di cui ingresso non era conceduto ch'alle donzelle, *virginal*, m.

VIRGINE [vir-dgi-ne] (a.) s. f. (antiq.) *vierge*, f. *V.* VERGINE.

VIRGINE [vir-dgi-ne] (a.) s. m. (antiq.) *jeune garçon vierge*, m.

VIRGINELLO [-dgi-nèl-lo] (a.) ad. e s. m. dim. e vezzegg. di VERGINE, *petit garçon vierge*, m. *V.* VERGINELLO.

VIRGINEO, —NEA [-dgi-ne-o] (a.) ad. *virginal, ale; de vierge.*

El col suo verbo interno
Peso non grave del virgineo fianco
(Menz. *Rim.*).

VIRGINIA [-dgi-ni-a] (a.) s. f. (antiq.) per vergine, *vierge*, f.

Il verbo *creans omnia* vestito in te virginia (Fr. Jac. T.). —, donzella romana uccisa dal padre per sottrarla da Appio Claudio, decemviro, dal quale era amata, *Virginie*, f. —, uno degli Stati dell'America del Nord, *Virginie.*

VIRGINITÀ [-dgi-ni-tà], VIRGINITADE, VIRGINITATE, s. f. *virginité*, f.

In questa guisa gradirei ciascuno
Insidiator di mia virginitate (Tass. *Am.*). *V.* VERGINITÀ.

Tener virginità, *rester vierge.*

VIRGO [vir-go] ad. e s. f. (voce lat.) (poet.) *vierge*, f.

Lavinia virgo...
Sacrificando col suo padre a canto (Car. *Eneid.*). —, (astr.) uno de' segni del zodiaco, *la Vierge*, f.

... I Gemini disgiunti,
E soppressa la Virgo, e fiacco il Toro
(Buon. *Fier.*) —, (mit.) Minerva, la vergine per eccellenza, *Minerve*, f. —, (eccl.) *la sainte Vierge*, f. *V.* VERGINE.

VIRGOLA [vir-go-la] s. f. (gramm.) segno di posa nella scrittura, che si tramette nel periodo, *virgule*, f.

Non mancarci pure una virgola, detto d'opere scritte o stampate, *être très-complet*. Scappamento a virgola, detto dagli oriuolaj, il pezzo d'acciaio che serve ad imboccare ne' denti d' una ruota sferica, *échappement à virgule*, m.

VIRGOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui met des virgules.* —, *qui guillemette.*

VIRGOLARE [-là-re] v. a. *mettre des virgules.* —, *guillemeter.*

VIRGOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da VIRGOLARE, *mis des virgules.* —, *guillemeté, ée.*

VIRGOLETTA [-lét-ta] s. f. dim. di VIRGOLA, *cédille*, m.; *guillemet*, m.

VIRGULTO [-goùl-to] s. m. (bot.) *scion; rejeton de plante*, m.

E perchè non s'intenda fosse di virgulti e d'arbori... (But *Dant. Inf.*)

VIRIDARIO [-dà-ri-o], pl. —RJ, s. m. (lat. *viridarius*) (antiq.) *verger; jardin*, m. *V.* GIARDINO.

VIRIDE [vi-ri-de] ad. m. f. (voce lat.) *vert, verte. V.* VERDE.

VIRIDEZZA [-dé-tsa] (a.) s. f. *verdeur*, f. *V.* VIRIDITÀ.

VIRIDINA [-di-na] (a.) s. f. (chim.) materia colorante verde delle piante, *viridine*, f.

VIRIDITÀ [-tà], VIRIDITADE, VIRIDITATE, s. f. astratto di VIRIDE, *verdeur*, f. —, *viridité*, f.

E perpetuamente la viridità di queste frondi... (Bocc. *Vit. Dant.*)

VIRILE [-rì-le] ad. m. f. *d'homme; viril, ile, qui convient à l'homme.* —, *généreux; euse.* —, agg. di progenie, *mâle*, m. f.; *de mâle.* —, (metaf.) *mâle*, m. f.; *fort, forte; vigoureux, euse.*

Vidi Anassarco intrepido e virile
(Petr.). Far del virile, *se montrer homme; être courageux, euse.*

Pur or facevi tanto del virile... (Bern. *Orl.*) Età virile, *virilité*, f.; *âge viril*, m. Membro virile, *membre viril*, m.

—, (leg.) porzione virile, cioè eguale, *portion virile, égale*, f.

—, (mit.) soprannome della Fortuna, *Fortune virile*, f.

VIRILEMENTE [-mén-te] (a.) av. *virilement. V.* VIRILMENTE.

VIRILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di VIRILE, *très-viril, ile.* —, *très-vigoureux, euse.*

VIRILITÀ [-tà], VIRILITADE, VIRILITATE, s. f. astratto di VIRILE, *virilité*, f. —, (fig.) *force; vigueur*, f.

Son di virilità, di robustezza
Indizio .. (Tass. *Amint.*)

VIRILMENTE [-mén-te] av. *virilement: vaillamment: courageusement.*

Le quali, se valorosi uomini siete con poca fatica, virilmente combattendo, acquistar possiamo (Bocc.).

VIRIPOTENTE [-tèn-te] (a.) ad. f. agg. di femmina atta al matrimonio, *nubile*, f.; *en âge de se marier.*

VIRO [vi-ro] s. m. (lat. *vir*) (poet.) d'età virile, uomo fatto, *homme fait*, m.

D'infanti e di femmine e di viri (Dant. *Inf.*). —, uomo semplicemente, *homme*, m.

Che a considerar fu più che viro
(Dant. *Par.*). —, personaggio illustre, *personnage illustre*, m.

Son spettabili viri, ognun gli guarda
(Bern. *Orl.*).

VIROLA [-rò-la] s. f. (art. e mest.) nome di que' pezzi d'un oriuolo, che ne sostengono degli altri, *assiette*, f.

VIRTÙ [-toù], VIRTUDE, VIRTUTE, s. f. in origine forza di corpo; poi (per simil.) forza d'animo e di mente; ed in senso morale, abito di operare onestamente, disposizione costante dell'anima a fare il bene ed a schivare il male, *vertu*, f.

La virtù è ordine d'amore... (S. Agost. *C. D.*). —, disposizione particolare a fare delle buone azioni, *vertu; vertu chrétienne; vertu morale*, f. —, valore, *force d'esprit; excellence; bonté; supériorité*, f.; *courage*, m.

Chi ha virtù è padron degli uomini
(Cecch. *Spir.*). —, possanza, *propriété, force; puissance efficace*, f.

Con porta la virtù di quella corda...
(Dant. *Par.*) —, miracolo, prodigio, *prodige*, m. Virtù teologali, la fede, la speranza, e la carità, *les trois vertus théologales*, f. pl. Virtù soprannaturali, *vertus surnaturelles*, f. pl. Le quattro virtù cardinali, la prudenza, la giustizia, la fortezza e la temperanza, *les quatre vertus cardinales*, f. pl. Parlando della sacra Scrittura, virtù di Dio, *la main de Dieu*, f. —, al pl. uno de' cinque ordini angelici del paradiso, *les Vertus, les Dominations, les Puissances, etc.* f. pl.

Virtù civili, private, pubbliche, domestiche, *vertus civiles, vertus privées, vertus publiques, vertus domestiques*, f. pl. In virtù, *en vertu de.* Dar virtù, *donner pouvoir, faculté, force.*

Per la virtù che sua natura diede
(Dant. *Purg.*). Far della necessità virtù, *faire de nécessité vertu.* Venire in virtù, *devenir vertueux, ueuse.*

VIRTUALE [-tou-à-le] ad. m. f. che ha virtù e potenza, *virtuel, elle.* —, *de vertu.* Intenzione virtuale, *intention virtuelle.* Calore virtuale (fis.), *chaleur virtuelle*, f.

VIRTUALITÀ [-tou-a-li-tà] s. f. astratto di VIRTUALE, qualità di ciò che è virtuale, *virtualité*, f.

VIRTUALMENTE [-tou-al-mén-te] av. *virtuellement; en puissance.*

Questi fu tal nella sua vita nuova
Virtualmente... (Dant. *Purg.*)

VIRTUDIOSAMENTE [-tou-dio-sa-mén-te] (a.) av. *vertueusement.*

VIRTUDIOSO, —SA [-tou-di-ó-so] (a.) ad. *vertueux, ueuse. V.* VIRTUOSO.

VIRTUOSAMENTE [-touo-sa-mén-te] av. *vertueusement.* —, valorosamente, *vaillamment.* —, con gran maestria, *avec grande adresse.*

VIRTUOSISSIMAMENTE [-touo-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di VIRTUOSAMENTE, *très-vertueusement.*

VIRTUOSISSIMO, —MA [-touo-sis-si-mo] ad. sup. di VIRTUOSO, *très-vertueux, ueuse.*

VIRTUOSO, —SA [-tou-ó-so] ad. e s. parlando di persona, *vertueux, ueuse; sage*, m. f.; *de mérite.*

Mia sorella è questa,
Nata di buona e virtuosa gente (Ariost. *Fur.*). —, potente, *puissant, ante.* —, abile, capace, *habile*, m. f.; *adroit, oite.* —, scienziato, letterato, *savant, ante.*

—, per cose, dotato di possanza naturale, *qui a quelque qualité naturelle.*

Fu da Calandrin domandato, dove queste pietre così virtuose si trovassero (Bocc.).

VIRTUOSO, —SA [-tou-ó-so] (a.) s. dicesi d'uomo, o di donna, che sappia bene di musica, di ballo, e simili, *virtuose*, m. f.

Quel virtuoso gli maneggia (*certi figurini*) (Menz. *Sat.*).

VIRTUOSONE [-tou-o só-ne] ad. e s. m. accr. di VIRTUOSO, *grand savant*, m. V. SACCENTUNE.

VIRULENTO, —**TA** [-rou-lèn-to] ad. che contiene virus, d' indole venefica, applicato agli odori nauseanti ed alle piante velenose, *virulent*, *ente*.

—, (fig.) *plein*, *pleine d'aigreur*.

VIRULENZA [-rou-lèn-dsa] s. f. (med.) umor velenoso, *virus*, m.

—, (fig.) *violence; aigreur*, f.

VIRUS [vi-rous] (a.) s. m. (med.) *virus*, m. *V.* VIRULENZA.

VISACCIO [-sat-tchio] s. m. pegg. di VISO, *visage refrogné*, *laid*, *contrefait*, m. Fare i visacci, *faire des grimaces; se moquer de q. u.*

VISAGGIO [-sàd-dgio] s. m. (francesismo) *visage*, m. *V.* e di VISO, VOLTO.

Così rotando ciascuna il visaggio
Drizzava a me... (Dant. *Inf.*)

VISARE [-sà-re] (a.) v. n. voltare il viso, *tourner la figure*, *le visage*.

VISATO [-sà-to] (a.) p. ad. da VISARE, *tourné la figure*, *le visage*.

VISCERA [vi-che-ra] e per lo più **VISCERE** al plur. s. f. (anat.) *entrailles*, f. pl. —, una parte, *viscère*, m.

—, (simil.) *entrailles de la terre*, f. pl.

—, (metaf.) *intérieur du cœur*, m.; *pensées les plus secrètes*, f. pl.

VISCERALE [-che-rà-le] ad. m. f. (anat.) relativo alle viscere, *viscéral*, *ale*. Cavità viscerale che racchiude le viscere.

VISCERAMENTO [-che-ra-mén-to] (a.) s. m. l'atto del viscerare, *déchirement d'entrailles*, m. *V.* SVISCERAMENTO.

VISCERANTE [-che-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui arrache les entrailles*; *qui éventre*.

VISCERARE [-che-rà-re] (a.) v. a. cavar le viscere, *arracher les entrailles; éventrer*.

VISCERATO, —**TA** [-che-rà-to] (a.) p. ad. da VISCERARE, *arraché les entrailles; éventré*, *ée*. *V.* SVISCERATO.

VISCERATORE, —**TRICE** [-che-ra-tó-re] (a.) ad. *qui arrache les entrailles*.

VISCERAZIONE [-che-ra-dsió-ne] (a.) s. f. (arche.) distribuzione della carne delle vittime fatta al popolo, *viscération*, f.

VISCERE [vi-che-re] s. m. (anat.) *viscère*, m. *V.* VISCERA.

VISCHIO [vi-skio] s. m. (bot.) pianta parasita, frutice che nasce sui rami delle quercie, dei peri, ec., che ha coccole sotto le foglie, donde si trae la pania, *gui de chêne*, *de poirier*, m. —, la pania stessa, fatta colle coccole del vischio, *glu*, f. —, (metaf.) *pipée*, f.; *piége; panneau*, m.; *embûche*, f.

Che in questa chiusa valle è più d'un vischio (Alam. *Gir.*).

VISCHIOSISSIMO, —**MA** [-skio-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di VISCHIOSO, *très-visqueux*, *ueuse*.

VISCHIOSO, —**SA** [-skió-so] (a.) ad. *glutineux*, *euse*; *gluant*, *gluante*.

VISCIDETTO, —**TA** [-chi-dét-to] (a.) ad. dim. di VISCIDO, *un peu visqueux*, *ueuse*.

VISCIDISSIMO, —**MA** [-chi-dis-si-mo] (a.) ad. sup. di VISCIDO, *très-visqueux*, *ueuse*.

VISCIDITÀ [-chi-di-tà] (a.) s. f. astratto di VISCIDO, *viscosité*, f.

VISCIDO, —**DA** [vi-chi-do] (a.) ad. *visqueux*, *ueuse*.

VISCIDUME [-chi-doù-me] (a.) s. m. *quantité de matières visqueuses*, f.

VISCINA [-chi-na] (a.) s. f. (bot. e chim.) sostanza viscida e simile alla pece, ec., *viscine*, f.

VISCIOLA [vi-chio-la] s. f. (bot.) ciriegia prodotta dal ciriegio visciolo, *griotte; cerise*, f.

VISCIOLATO [-chio-là-to] s. m. *vin* (m.), *liqueur* (f.) *de cerises*.

VISCIOLINA [-chio-li-na] s. f. dim. di VISCIOLA, *petite cerise; petite griotte*, f.

VISCIOLO [vi-chio-lo] ad. e s. m. (bot.) agg. d'una specie di ciriegio, *cerisier; griottier*, m.

VISCIOLONA [-chio-ló-na] s. f. accr. di VISCIOLA (bot.), *grosse cerise; grosse griotte*, f.

VISCO [vi-sco] (a.) s. m. (bot.) pianta parasita, *gui de chêne*, m.

—, pania fatta colle coccole del vischio, *glu*, f. *V.* VISCHIO.

E 'ntra le fraude il visco (Petr.).

—, (fig.) impaccio, *empêchement*, m.

—, (metaf.) *tromperie*, f.

VISCONTADO [-tà-do] s. m. *vicomté*, f. *V.* VISCONTEA.

VISCONTE [-cón-te] s. m. nome di dignità o grado, *vicomte*, m.

VISCONTEA [-tè-a] (a.) s. f. grado o giurisdizione del visconte, *vicomté*, f. *V.* VISCONTADO.

VISCONTERIA [-ri-a] (a.) s. f. (antiq.) *vicomté*, f. *V.* VISCONTEA.

VISCONTESSA [-tés-sa] (a.) s. f. *vicomtesse*, f.

VISCOSETTO, —**TA** [-sét-to] ad. *un peu visqueux*, *ueuse*.

VISCOSISSIMO, —**MA** [-sis-si-mo] ad. sup. di VISCOSO, *très-visqueux*, *ueuse*; *très-gluant*, *gluante*.

VISCOSITÀ [-tà], VISCOSITADE, VISCOSITATE, s. f. astratto di VISCOSO, *viscosité*, f. *V.* TENACITÀ, TEGNENZA.

—, (bot.) umor grasso che copre una pianta, *viscosité*, f.

VISCOSO, —**SA** [-scó-so] ad. *visqueux*; *glutineux*, *euse*; *gluant*, *gluante*.

VISDOMINATO [-nà-to] (a.) s. m. *dignité du représentant du seigneur*, f.

VISDOMINE [-dò-mi-ne], VISDOMINO (a.) ad. e s. m. *vice-seigneur*, m. *V.* VICEDOMINE.

VISETTINO [-ti-no] (a.) s. m. dim. vezzeggiativo di VISETTO, *petite*, *jolie mine; petite jolie figure*, f.

VISETTO [-sét-to] s. m. dim. di VISO, *petit visage*, m.; *petite jolie figure*, f. Bel visetto, visetto galante, *joli minois*, m.

VISETTUCCIO [-toût-tchio] (a.) s. m. dim. di VISETTO, *petit visage*, m.; *petite figure*, f.

VISIBELEMENTE [-mén-te] (a.) av. (antiq.) *visiblement*. *V.* VISIBILMENTE.

VISIBILE [-si-bi-le] ad. m. f. *visible*, m. f.; *apparent; évident*, *ente; clair*, *claire*. Far visibile, *montrer clairement*. Un parlare visibile, *inscription gravée sur marbre*, f.

Colui che mai non vide cosa nuova
Produsse esto visibile parlare (Dant. *Purg.*).

VISIBILEMENTE [-mén-te] (a.) av. *visiblement*. *V.* VISIBILMENTE.

VISIBILIO (ANDARE IN) [-bi-li-o] av. loc. (modo basso), *s'extasier; s'évanouir; se pâmer; se perdre*. Mandare in visibilio, *envoyer au loin; faire disparaître*. —, perdizione, ruina, *ruine totale*, *complète*, f.

VISIBILISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di VISIBILMENTE, *très-visiblement*.

VISIBILISSIMO, —**MA** [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di VISIBILE, *très-visible*, m. f.

VISIBILITÀ [-tà] s. f. astratto di VISIBILE, *visibilité; qualité de ce qui est visible*, f.

VISIBILMENTE [-men-te] av. *visiblement; manifestement; sensiblement*.

VISIERA [-siè-ra] s. f. (mil.) parte dell'elmo che copre il viso, *visière*, f.

E detto questo, abbassa la visiera (Bern. *Orl.*). Levar la visiera, *lever le masque*. Mandar giù la visiera, *se montrer à visage découvert; ne pas avoir honte; ne pas rougir*.

VISINO [-si-no] (a.) s. m. dim. e vezzeggiativo di VISO, *petit visage; joli minois*, m.

VISIONARIO, —**RIA** [-nà-ri-o], pl. —**RJ**, —**RIE**, ad. e s. che si figura le cose e le crede come se le avesse vedute in visione, *visionnaire*, m. f. —, (fig.) di troppo forte immaginativa, *visionnaire*, m. f. —, *extravagant*, *ante; lunatique*, m. f. —, detto di cose, appartenente a visione, visivo, *visible*, m. f. *V.* VISIVO.

VISIONE [-ó-ne] s. f. *vision; faculté visuelle*, *de voir; vue*, f. —, per apparizione, *apparition; révélation*, f.

La giovane destatasi e dando fede alla visione, amaramente pianse (Bocc.).

—, per immagine apparente, *vision*, f.; *spectre; fantôme*, m.

Ma vision apparve che ritenne
A sè me tanto stretto (Dant. *Par.*).

Vision beatifica (teol.), *vision béatifique*, *intuitive*, f. Visione profetica, *vision*, *inspiration des prophètes; révélation que faisait Dieu à ses prophètes*, f.

VISIRATO [-rà-to] s. m. ufficio del visire, *vizirat*, m.

VISIRE [-si-re] s. m. titolo che prende alla corte dell'imperatore de' Turchi il primo ministro, *grand vizir*, m. —, titolo di bassà da tre code, *vizir*, m.

VISISFORMANTE [-màn-te] (a.) ad. m. f. *qui déforme la figure*.

VISITA [vi-si-ta] s. f. *visite*, f.

Io ce l'inviterò per nobilitarla d'una tal visita (Cas. *Lett.*). Fare visita, *faire*, *rendre visite*. —, (eccl.) *visite*, f. Andare in visita nella diocesi, *aller en visite; faire sa tournée*.

VISITAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. astratto di VISITARE, *action de faire visite; visite*, f. *V.* VISITAZIONE.

VISITANTE [-tàn-te] ad. m. f. *qui visite; qui fait des visites*.

VISITARE [-tà-re] v. a. *visiter; faire visite*. —, (simil.) andare in alcun luogo per veder checchessia, *visiter*, *aller voir q. ch.*

O animal grazioso e benigno,
Che visitando vai per l'aer perso
Noi che tignemmo il mondo di sanguigno (Dant. *Inf.*).

Visitare alcuno, con lettere, *visiter q. u.*, *lui écrire*. Visitar le chiese, *visiter les églises*. Dio visita gli uomini, nella sua misericordia o nella sua collera e vendetta, *Dieu visite les hommes*.

Credo mi sarebbe venuto fatto se Iddio non mi avesse così visitato (Bocc.).

VISITATISSIMO, —**MA** [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di VISITATO, *très-visité; très-fréquenté*, *ée*.

VISITATO, —**TA** [-tà-to] p. ad. da VISITARE, *visité*, *ée*; *fait visite*. —, *allé voir q. ch.* —, (eccl.) *visité les églises*.

VISITATORE, —**TRICE** [-tó-re] ad. e s. *visiteur*, *euse*; *qui visite*.

— detto di preposto a visitar alcun luogo, *inspecteur*, m.

Visitator dello spedal... (Buon. *Fier.*)

VISITAZIONE [-dsió-ne] s. f. *visite*, f. —, (eccl.) dicesi anche d'una festa instituita in onore della SS. Vergine, *Visitation de la Vierge; fête de la Visitation*, f. L'ordine della Visitazione, ordine di monache instituito dalla baronessa Fremiot di Chantal e da S. Francesco di Sales nel 1610, *ordre de la Visitation*, m. — di Dio, *don de la grâce*, m.

VISIVAMENTE [-mén-te] av. *d'une manière visible; visiblement*.

VISIVO, —**VA** [-si-vo] ad. che ha vir-

tà e potenzia di vedere, dicesi dell'organo o senso della vista, *qui a la faculté visuelle, la faculté de voir*, f.

Si trova che 'l visivo senso degli uomini vi prese errore (Bocc.).

—, *visible*, m. f.

Il diavolo nuoce all'uomo con impressioni d'immagini e specie visive (*Comm. Dant. Inf.*). Globo visivo (anat.), *globe de l'œil*, m.

VISNU [-snoù], WISNÙ, s. m. (mit. indiana) uno de' principali dei degl' Indiani, *Wisnou*, m.

VISO [vì-so] s. m. apparenza che si scorge nella parte anteriore della testa dell' uomo secondo la diversità degli affetti e degl' interni moti dell'animo, *visage; semblant; aspect*, m.; *mine*, f.

Con viso che tacendo dicea: Taci (Dant. *Purg.*). Onde buon viso, o buona ciera, *bonne mine*, f.

Convien ch' io faccia.... buon viso (Buon. *Fier.*).

Mal viso, *mauvaise mine*, f.

Gravissimamente e con mal viso il riprese (Bocc.). —, per estensione, la parte stessa anteriore dell' uomo dalla sommità della fronte alla estremità del mento, *face; figure*, f.; *visage*, m.

Tutta nel viso divenuta per vergogna vermiglia (Bocc.).

—, (simil.) esteriorità, superficie, *extérieur*, m.; *surface*, f.

Nella levata dell'aurora che distrugge le tenebre dal viso della terra (Guid. G.).

—, per lo vedere, *vue*, f.

Tu hai l'udir mortal siccome il viso (Dant. *Purg.*).

—, gli occhi, *vue*, f.; *yeux*, m. pl.

Sì che 'l viso n' andava innanzi poco (Dant. *Inf.*). —, per intendimento, *entendement*, m. Viso, dicesi all'occhio de' fagiuoli, *germe des haricots*, m. Aver viso di fare, o dir checchessia, *avoir l'air, la mine de faire q. ch.; oser faire*. Far il viso brusco, arcigno, rosso, *faire la mine à q. u., le regarder de travers; rougir*. Far viso, mostrare il viso, *montrer le visage, les dents; tenir tête; ne point céder; dire son fait à q. u. avec vivacité*.

Far buon viso, e simili, *regarder de bon œil; faire bon accueil*.

La donna fatto buon viso lietamente il ricevette (Bocc.). Far viso ammirativo, torto, lieto, *marquer sa surprise; tordre le nez; témoigner de la joie*. Alzare il viso, *lever la tête; trancher du grand*. Conoscere il viso, *connaître, voir sa personne*. Dar nel viso, *se montrer avec trop d'effronterie*.

Gettar sul viso, *jeter à la face; reprocher*. *V.* RINFACCIARE. Mutar viso, *changer de visage; se troubler*.

Sotto viso altrui, *sous l'aspect d'autrui*.

E sotto viso altrui te le appresenti (Ariost. *Fur.*). Star col viso basso, col viso duro, *tenir les yeux baissés; résister en face*. A viso innanzi, a viso scoperto, aperto, e simili, av. *en face, en présence, au nez de q. u.*

Ma molti a viso aperto alzavano le voci,... (Dav. *Tac. Ann.*) Sul, in sul viso, *en présence de*.

(Prov.) Una mano lava l'altra, ambedue lavano il viso, *une main lave l'autre, et les deux lavent le visage; on doit se rendre mutuellement service*.

—, il vedere, alla maniera latina, il guardare, la vista, *regard*, m.; *vue*, f.

Sì che 'l viso n'andava innanzi poco (Dant. *Inf.*). —, (fig.) per occhio, *vue*, f.; *œil*, m. (Guitt. *Lett.*) Viso spento, per occhi abbagliati, *yeux éblouis*, m. pl.

Mentr'io dubbiava per lo viso spento (Dant. *Par.*). —, (antiq.) per avviso, *avis*, m. (Guitt. *Lett.*)

VISO (MONTE) [vì-so] (a.) s. una delle principali sommità delle Alpi al punto di congiunzione delle Alpi marittime, e delle Alpi Cozie, *Viso*.

VISO, —SA [vì-so] (a.) ad. sembrato, *semblé; paru*.

VISONE [-só-ne] (a.) s. m. (zool.) fuina dell'America, *vison*, m.; *espèce de fouine de l'Amérique du Nord*, f.

VISONE [-só-ne] (a.) s. m. accr. di Viso, *grand visage*, m.; *grande figure*, f.

VISORIO, —RIA [-sò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. *qui appartient à la vue*. Nervi visorj, detti ottici (anat.), *nerfs de la vue*, m. pl.

VISPERED [-rèd] (a.) s. m. (mit. persiana) titolo d'un libro di Zoroastro e che significa la cognizione di tutto, *Vispered*, m.

VISPETTO, —TA [-spét-to] (a.) ad. dim. e vezzeggiativo di VISPO, *assez vif, vive*.

VISPEZZA [-spé-tsa] s. f. astratto di VISPO, *vivacité; agilité; promptitude*, f. *V.* PRONTEZZA, VIVACITÀ.

VISPISTRELLO [-strél-lo] s. m. (zool.) *chauve-souris*, f. *V.* PIPISTRELLO.

Non avean penne ma di vispistrello
Era lor modo... (Dant. *Inf.*)

VISPO, —PA [vì-spo] ad. *vif, vive; prompt, prompte*. *V.* PRONTO.

VISSO, —SA [vìs-so] p. ad. da VIVERE (poet.), *vécu*.

Sarò qual fui, vivrò com'io son visso (Petr.).

VISSUTO, —TA [-soù-to] (a.) p. ad. da VIVERE, *vécu*. *V.* VIVUTO.

VISTA [vì-sta] s. f. senso del vedere, *vue*, f.

La vista mia che tanto la seguio (Dant. *Par.*). Vista breve o corta, *vue basse*, f. *V.* MIOPIA. —, l'atto del vedere, *vue*, f.; *regard*, m.

Chiar' alma, pronta vista... (Petr.)

—, visione, *vision; vue*, f. *V.* VISIONE. —, apparenza, *apparence*, f.

Gran vista, *belle apparence*, f.

—, sembianza, aspetto, *semblant; visage*, m.; *figure; mine*, f.

Fa con sue viste leggiadrette e nuove (Petr.). —, faccia, *face*, f.; *visage*, m.

Sì che ogni vista sen fe' più serena (Dant. *Par.*). —, apertura, quasi vedetta, fenestra, *vue; fenêtre*, f.

—, riguardo, considerazione, scopo, *regard*, m.; *considération*, f.; *but*, m.

E da questa credenza ci conviene
Sillogizzar senz' avere oltra vista
(Dant. *Par.*). —, per dimostrazione, segno esteriore, *apparence*, f.; *signe extérieur*, m.; *apparence*, f.

—, *restes*, m. pl.

Io fui della città che nel Battista
Cangiò il primo padrone (*Marte*)...
E se non fosse che 'n sul passo d'Arno
Rimane ancor di lui alcuna vista
(Dant. *Par.*), *c.-à-d. que l'on voit encore un reste, une pierre qui servait de base, de piédestal à la statue de Mars à Florence*. —, *présence*, f.

Alla vista, *à l'aspect de*. A prima, di prima vista, av. *du premier abord; de prime abord*. A vista, av. rapporto a lettere di cambio da pagarsi subito, *à vue*. A vista d'alcuno, *sous les yeux de q. u.* A vista di terra, *près de terre*. A vista d'occhio, *d'un simple coup d'œil*. Bastar la vista, *avoir le courage*. Dar di vista, *se montrer; se faire apercevoir*. Dare a vista, a occhio, *donner sans mesurer*. Dare una vista, *voir, regarder superficiellement; donner un coup d'œil*. Dar vista, *laisser, faire voir*; ancora, *feindre; faire semblant*. Dar vista e copia, *permettre que l'on voie et que l'on copie*. Di vista, *de vue*.

Far vista, *faire semblant de; feindre*. Far vista, viste, *démontrer; montrer*. Far vista di sè, *se montrer*. Giudicare a vista, *juger d'un coup d'œil, à vue de pays*. Guardare nella vista d'alcuno, *lire dans les yeux d'autrui*.

L'alto dottore e attento guardava
Nella mia vista s'io parea contento
(Dant. *Purg.*). In ultima vista, *par une dernière considération*.

Leggere a prima vista, *lire à livre ouvert; lire couramment la musique*. Perder di vista, *perdre de vue*. Venire a vista, *prendre en considération*.

Mi viene
A vista il tempo che ti s'apparecchia
(Dant. *Par.*). Vincer la vista, *être hors de vue, de la portée de la vue*.

Lo sommo era alto che vincea la vista (Dant. *Purg.*).

VISTAMENTE [-mén-te] av. (antiq.) *vitement*. *V.* VELOCEMENTE.

VISTO, —TA [vì-sto] ad. (antiq.) *prompt, prompte; vif, vive; très-dégagé, ée*. *V.* VISPO.

VISTO, —TA [vì-sto] p. ad. da VEDERE, *vu, vue*. *V.* VEDUTO.

Quand' io ebbi d' intorno alquanto visto (Dant. *Inf.*).

Ben visto, o ben venuto, *bien venu; bien vu; bien reçu*.

VISTOLA [vì-sto-la] (a.) s. f. fiume d' Europa che scorre nella Polonia attraversando Varsovia sua capitale, passa per la Prussia ed imbocca nel Baltico, *Vistule*, f.

VISTOSAMENTE [-mén-te] av. *d'une manière assez apparente*.

VISTOSETTO, —TA [-sét-to] ad. dim. di VISTOSO, *qui a bonne mine; qui est un peu apparent, ente*.

VISTOSISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di VISTOSAMENTE, *d'une manière très-apparente*.

VISTOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] ad. sup. di VISTOSO, *très-joli, ie, etc.*

VISTOSITÀ [-tà] s. f. astratto di VISTOSO, *apparence; presence*, f. *V.* APPARISCENZA.

VISTOSO, —TA [-tó-so] ad. *joli, ie, agréable*, m. f.; *apparent, ente; éclatant, ante*.

Quando parve loro che noi fossimo un poco più vistosi (Fir. *As.*).

VISUALE [-sou-à-le] ad. m. f. *visuel, elle; visible*, m. f. *V.* VISIVO.

VISUALMENTE [-sou-al-mén-te] av. per mezzo della vista, *au moyen de la vue; visiblement; sensiblement*.

VISUCCIO [-soùt-tchio] (a.) s. m. dim. di VISO, *petit joli visage*, m.

Una mia fattoressa con un certo visuccio suo (Red. *Lett.*).

VITA [vì-ta] s. f. moto competente all'essere organico in quanto è organico, ec. *vie*, f.

Nè più la sua vita in sì fatto atto commise alla fortuna (Bocc.). In quanto all'uomo la vita è breve, fragile, caduca, mortale, dolce, felice, lunga, laboriosa, penosa, misera, ec. *vie brève, chancelante, faible, mortelle, douce, heureuse, longue, laborieuse, pénible, misérable, etc.* Vita disonesta, *conduite malhonnête*, f. — sedentaria, *vie sédentaire*, f. —, parlando di piante, *existence*, f.

—, anima, *âme*, f.

Io son la vita di Bonaventura (Dant. *Par.*), *je suis l'âme, etc.*

—, tempo del vivere, *vie*, f. —, natural vigore degli animali, *vie; force vitale; vigueur*, f.

—, *œuvres, actions de la vie*, f. pl.

Senza peccato in vita od in sermone (Dant. *Par.*). —, costumi, *mœurs*, f. pl.

Uomo di scellerata vita... (Bocc.)

—, modo e qualità di vivere, nel senso morale, *manière de vivre*, f.

Se voi andate dietro a questa vita

(Bern. Rim.). —, aria o clima, air; climat, m. —, nourriture, f.

I suoi pulcini nascono sì grandi che incontanente procacciano lor vita (Brun. Tes.). —, persona, corpo, vie; personne, f.; corps, m.

Innanzi a tutti va lo 'mperadore
Armato bravamente in sulla vita
(Bern. Orl.).

—, parte del corpo sopra i fianchi fino alle spalle, taille, f.

Vita fina, gentile, svelta (Magal. Lett.). Bella vita, bella proporzione e simetria del taglio della vita, jolie taille, f. —, per racconto della vita, vie (f.), récit (m.) des choses remarquables de la vie d'un homme. Vita beata, vie éternelle, f.; paradis, m. Vita, per costumi, vie; conduite, f.; mœurs, f. pl. —, per metodo, modo di vivere, vie; manière de vivre, de se nourrir, f.

Alla vita mia, tua, sua, ec. de ma vie, de ta vie, de sa vie, etc.

Chè il suo fratello era uom che mosso il piede
Mai non avea di Roma alla sua vita
(Ariost. Fur.). Allungare la vita, prolonger la vie; (fig.) être pendu. Andare o stare in sulla vita, o portar bene la persona camminando, se tenir bien; marcher droit. Andare, o venire alla vita, prendre, saisir q. u. au collet, l'attaquer.

Ormai arriva il toro ed alla vita
Con un lancio mi vien tutto infuriato
(L. Lipp. Malm.). Andarne la vita, y aller de la vie. Dare, donar o prestar vita, o la vita, donner la vie, faire grâce de la vie. Dar la vita, donner sa vie pour q. u.; (fig.) faire beaucoup de plaisir ou grand bien. Essere in vita, menar vita, e simili, vivre. Essere uomo di gran vita, vivre noblement.

Far buona, magna vita, faire bonne chère, chère lie. Far mala, stretta vita, e simili, vivre dans la misère; lésiner; vivre chichement. Far vita regolata, mener une vie réglée. Guadagnar la vita, gagner sa vie. In vita, durante la vita, per la vita, pendant la vie. Parere la vita, être très-sain, très-bien portant. Passar, uscir di vita, e simili, mourir; aller de vie à trépas; trépasser.

Poscia che 'l padre suo di vita uscìo (Dant. Inf.). Passarsi di vita, di questa vita, mourir. Procurar la vita, se procurer de quoi vivre. Regger la vita, s'entretenir; se sustenter. Richiamare alla vita, recare a vita, ressusciter; rendre la vie. Spegner di vita alcuno, tuer q. u. Torre la vita, o trar di vita, tuer.

Vita mia, dicesi, per espressione d'affetto, ma vie, f.; mon cœur, m.; ma chère âme, f.

Deh, vita mia, non vi mettete affanno (Ariost. Fur.).

Dar la vita (b. a.), donner la vie, le mouvement, l'action aux figures.

—, (eccl.) nella Scrittura, ha diversi sensi, vie, f.; vie temporelle; vie spirituelle; vie éternelle; subsistance; santé; prospérité; gaieté, f. —, nel vangelo G. C. stesso, vie, f.

Io sono la via, la verità e la vita. — futura, vie future, f. — di grazia, bonheur de la vie, m. — di gloria, bonheur de la vie éternelle, m.

VITABILE [-tà-bi-le] (a.) ad. m. f. (med.) abile a vivere, viable, m. f.

VITABILITÀ [-tà] (a.) s. f. astratto di VITABILE, stato d'un feto vitabile, viabilité, f.

VITACCIA [-tàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di VITA, mauvaise vie; vie débauchée, f.

VITALBA [-tàl-ba] s. f. (bot.) pianta, che è comune fra le siepi ed ha gli steli angolati, sarmentosi, ramosi, ec. fiorisce dal maggio al settembre, couleuvrée; bryone; vigne vierge, sauvage, f. V. CLEMATIDE.

E con una vitalba cinta stretta
Arrandellarsi come... (Bern. Orl.)

VITALBAIO [-bà-io], pl. —BAJ (a.) s. m. (agr.) lieu couvert de vigne sauvage, m.

VITALBINO [-bì-no] (a.) s. m. (bot.) specie di vitalba che ha fiori color pavonazzo, vigne sauvage, f.

VITALE [-tà-le] (a.) s. m. (antiq.) vie, f. V. VITA.

Esser ben può che quando il tempo acquista
Forza ond'avvien che 'l suo vital consume (Menz. Rim.).

VITALE [-tà-le] ad. m. f. di vita, che dà vita, conserva la vita, qui donne la vie; vital, ale; de vie; qui conserve la vie.

Spirto, foco vital, lume giocondo (Bern. Orl.). —, e talora, qui est en vie; qui est vivant, ante.

VITALIANI [-à-ni] (a.) s. m. pl. (mus.) coro di musici stabilito in Roma da S. Vitaliano per la musica sacra, vitaliani, m.

VITALISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] ad. sup. di VITALE, très-vital, ale.

VITALITÀ [-tà] (a.) s. f. astratto di VITALE, vitalité, f. —, calore nativo, flamme vitale; chaleur vitale, f.

VITALIZIO [-lì-dsi-o], pl. —ZJ (a.) s. m. (leg.) assegnamento annuale pel mantenimento della persona, viager, m.

VITALIZIO, —ZIA [-lì-dsi-o], pl. —ZJ, —ZIE, ad. viager, ère.

VITALMENTE [-mén-te] av. d'une manière vitale.

VITAME [-tà-me] s. m. (agr.) moltitudine di viti, vignoble, m.

VITARE [-tà-re] (voce lat.) v. a. sinc. di EVITARE (V. —), éviter. V. SCHIVARE. —, (antiq.) défendre (Fr. Barb.).

VITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da VITARE, évité, ée. V. EVITATO.

VITATO, —TA [-tà-to] (a.) ad. (agr.) couvert, erte de vigne.

Io Benvenuto Cellini ho compro... un campo di staia tre in circa di terra lavorativa vitata... (Benv. Cell. Vit.)

VITE [vì-te] s. f. (bot.) pianta producente uva, vigne, f.

Coperte di pergolati di viti... (Bocc.)
Maritar la vite, unir la vigne.
Maritar la vite all'olmo (Car. Eneid.).
—, (metaf.) vigne, f.
Che tu entrasti povero e digiuno
(S. Pietro)
In campo a seminar la buona pianta
Che fu già vite ed or è fatto pruno
(Dant. Par.), il fait allusion à la pureté du christianisme des anciens temps, et à sa corruption dans son siècle. Vite alba, vigne sauvage, f. V. VITALBA. Vite del monte Ida, espèce de myrthe, m. Acquavite, o acqua di vite, eau-de-vie, f. Sangue della vite, vin, m.

VITE [vì-te] (a.) s. f. (meccan.) strumento di legno o di metallo, ec. detto anche madrevite, vis, f. — perpetua, che non ha madrevite, vis sans fin, f. — d'Archimede o tromba spirale, macchina inventata da Archimede acconcia ad elevar l'acqua, vis d'Archimède, f. Ugner la vite, graisser la patte. A vite, in vite, av. à vis.

— del torchio, vis de pressoir, f.

VITEBIANCA [-biàn-ca] s. f. (bot.) erba, bryone; couleuvrée, f.

VITELLA [-tèl-la] s. f. (zool.) jeune vache, f.; (poet.) genisse, f. — di latte, veau de lait, m. —, per carne del medesimo animale, veau, m.

VITELLETTA [-lét-ta] (a.) s. f. dim. di VITELLA (zool.), petit veau, m.; petite vache, f.; (poet.) petite génisse, f.

VITELLETTO [-lét-to] s. m. dim. di VITELLO (zool.), petit veau, m.

VITELLIANE [-à-ne] (a.) ad. f. pl. (arche.) agg. di tavolette sopra le quali i Romani scrivevano, tablettes vitelliennes, f. pl.

VITELLICIDIO [-tchì-dì-o], pl. —DJ (a.) s. m. nello stile giocoso, mort donnée à un veau, f.

VITELLINA [-lì-na] (a.) s. f. dim. di VITELLA (zool.), petit veau, m.; petite vache, f.; (poet.) petite génisse, f.

VITELLINO [-lì-no] (a.) s. m. dim. di VITELLO (zool.), jeune veau; petit veau, m.

VITELLINO, —NA [-lì-no] ad. de veau. —, aggiunto del color del tuorlo dell'uovo, jaune, m.

VITELLO [-tèl-lo] s. m. (zool.) parto della vacca che non abbia passato l'anno, veau, m. Vitello marino, veau marin, m. —, per carne dello stesso animale, veau, m. —, (art. e mest.) cuoio concio del vitello, veau, m.

Vitelli, pl. (eccl.) nella sacra Scrittura, ennemis en fureur ou hommes perfides, m. pl.

Vitelli delle labbra, louanges, f. pl.

Vitello d'oro, idolo cui resero onore gl'Israeliti alle falde del Sinai, siccome videro fare in Egitto al bue Apis, veau d'or, m.

VITERBO [-tèr-bo] (a.) s. cit. e delegazione degli Stati Romani in Italia, Viterbe.

VITEVOLE [-té-vo-le] ad. m. f. qui donne ou conserve la vie. V. VITALE.

VITI [vì-ti] (a. n.) s. f. pl. (strad. ferr.) boulons, m. pl.

VITICCHIO [-tìc-kio] s. m. (bot.) pianta vilucchio, erba, liset; liseron, m.

VITICCIO [-tìt-tchio] s. m. (bot.) filetto ravvolto a spire che nasce dal fusto, dai rami, o dalle foglie di alcune piante, per mezzo del quale esse si attaccano ai corpi vicini per sostenersi, ec. main de vigne, f.; vrille (f.) et drageon (m.) de la vigne.

Purgare prima quello viti d'ogni viticcio (Pallad. Febbr.). —, dicesi anche d'altre piante, drageon, m. —, (fig.) certo sostegno, bras, m.

Viticci, presso gli architetti e scultori, alcuni ornamenti de' capitelli corintj, caulicoles; tigettes, f. pl.

VITICELLA [-tchèl-la] s. f. (bot.) dim. di VITE, petite vigne, f.

VITICHIOMATO, —TA [-kio-mà-to] (a.) ad. couronné, ée de pampres.

Egli (Bacco) vitichiomato... (Chiabr. Vendem.)

VITIFERO, —RA [-tì-fe-ro] (a.) ad. che porta viti, che è carico di viti, vitifère, m. f.; chargé, ée de vigne.

VITIGNO [-tì-gno] s. m. (agr.) qualità e spezie di vite, vigne, f.

Colmo in giro di quel vino
Del vitigno... (Red. Ditir.)

VITILIGINE [-lì-dgi-ne] s. f. (med.) (lat. vitiligo) infermità simile alla scabbia, alphos, m.

Se la pituita diventi viscida ... produce la vitiligine bianca (Red. Cons.).

VITINA [-tì-na] (a.) s. f. dim. di VITA, in significato di statura, persona, petite taille; jolie taille, f.

VITIPERARE [-rà-re] (a.) v. a. (antiq.) diffamer. V. VITUPERARE.

VITIPERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da VITIPERARE (antiq.), diffamé, ée. V. VITUPERATO.

VITIPERIO [-pè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (antiq.) diffamation, f. V. VITUPERIO.

VITONE [-tó-ne] (a.) s. m. accr. di VITE, nel senso di strumento meccanico, grossa vite, grosse vis, f.

VITOPERANTE [-ràn-te] (a.) ad. m. f. (antiq.) diffamant, ante. V. VITUPERANTE.

VITOPERARE [-rà-re] (a.) v. (antiq.) *diffamer*. V. VITUPERARE.

VITOPERATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da VITOPERARE, *diffamé, ée*. V. VITUPERATO.

VITOPERIO [-pè-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (antiq.) *diffamation*, f. V. VITUPERIO.

VITREO, —EA [vi-tre-o] ad. (lat. *vitreus*) di vetro o simile al vetro, o trasparente come il vetro, *vitreux, euse; de vitre; semblable à la vitre*, m. f.; *transparent, ente comme la vitre*.

—, (anat.) aggiunto per lo più d'uno degli umori dell'occhio, *vitre, ée*. Umor vitreo, *humeur vitrée, vitreuse*, f.

VITRESCIBILE [-chi-bi-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *vitrescible; vitrifiable*, m. f. V. VETRIFICABILE.

VITRIFICABILE [-cà-bi-le] (a.) ad. m. f. *vitrifiable*, m. f. V. VETRIFICABILE.

VITRIFICARE [-cà-re] v. n. r. *se vitrifier*. V. VETRIFICARE.

VITRIFICAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *vitrification*, f. V. VETRIFICAZIONE.

VITRIOLATO, —TA [-là-to] (a.) ad. *de vitriol; infecté, ée de vitriol*.

Mi asterrei da' sali d'acciaio e da tartari vitriolati (Red. *Cons.*).

VITRIOLICO, —CA [-ò-li-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. *vitriolique*, m. f. Acido vitriolico, *acide vitriolique*, m.

VITRIOLO [-ò-lo] (a.) s. m. (chim.) *vitriol*. m. V. VITRIUOLO.

VITRIOLO [-ò-lo] (a.) ad. (chim.) che è della natura del vetro, o simile al vetro, *de verre; de vitriol*.

Ora le dico ch'io l'ho per cervello vitriolo (Car. *Lett. ined.*).

VITRIUOLA [-ou-ò-la] s. f. (bot.) erba, *pariétaire*, f. V. VETRIOLA, VETRICOLA.

VITRIUOLO [-triouò-lo] s. m. (chim. e min.) nome collettivo che si dà volgarmente ad alcuni sali risultanti dall'unione dell'acido solforico con una base salificabile, alcalina, terrosa o metallica, detto pure SOLFATO (V. —), *vitriol*, m. — ammoniacale, *sulfate d'ammoniaque*, m. — arsenicale, *deuto-sulfate d'arsenic*, m. — azzurro, di Cipro, calcante, di rame, di venere, *deuto-sulfate de cuivre*, m. — bianco, di Goslard, di zinco, *sulfate de zinc*, m. — calcare, *sulfate de chaux*, m. — di ferro, di marte, verde, *proto-sulfate de fer*, m. — di mercurio, di piombo, di potassa, di soda, ec. *sulfate de mercure; sulfate de plomb; sulfate de potasse; sulfate de soude*, m., *etc.*

VITRIVUOLO [-vouò-lo] (a.) s. m. (chim. min.) *vitriol*, m. V. VITRIUOLO.

VITTIMA [vit-ti-ma] s. f. animale deputato pel sacrifizio, *victime*, f.

Mentre che 'n su la riva un bianco toro
Al supremo tonante offro per vittima
(Car. *En.*). —, sacrificio, semplicemente, *sacrifice*, m.; *offrande*, f.

E con vittime sempre le loro grazie
ho cercato (*Fiamm.*). — dell'altare, *hostie*, f. —, (simil.) dicesi di chiunque si sagrifichi, o sia sagrificato per vantaggio altrui, *victime*, f.

Che nel formar tra Dio e l'uomo il patto
Vittima fassi... (Dant. *Par.*) —, d'espiazione, *victime d'expiation*, f.

VITTIMATO, —TA [-mà-to] (a.) ad. *offert, erte en victime; sacrifié, ée*. V. IMMOLATO.

VITTO [vit-to] s. m. *nourriture*, f.; *vivres; aliments*, m. pl.

Ch'or d'Africa portava, ora d'Egitto,
Cose diverse e necessarie al vitto
(Ariost. *Fur.*). V. CIBO.

—, regola, *règle; manière*, f.; *guide*, m. Dicesi regola di vitto, modo di vitto, ec. Vitto pittagorico, composto di teneri e freschi vegetabili, unendovi pochissima carne tenera e giovane, compresovi il latte e il mele ed escluso il vino e le uova, *diète pythagorique*, f.

VITTO [vit-to] (a.) s. m. *vaincu*, m.

Ed è ben dritto...
Che del suo vincitor si glorie il vitto
(Petr.).

VITTO, —TA [vit-to] p. ad. (poet.) da VINCERE, *vaincu, ue*. V. VINTO.

VITTORE [-tó-re] ad. e s. (poet.) *vainqueur; victorieux*, m. V. VINCITORE.

Volgerà il sol, non pur anni ma lustri
E secoli, vittor d'ogni cerèbro (Petr.).

VITTOREVILE [-re-vi-le], VITTOREVOLE (a.) ad. m. f. (antiq.) *de victoire*.

Non meno conta saggio vittorevile vinta in tribulazione vincere che 'n battaglia (Guitt. *Lett.*).

VITTORIA [-tò-ri-a] s. f. (antiq. VETTORIA) il vincere, il restare al disopra, *victoire*, f.; *triomphe; gain; avantage qu'on remporte*, m.

Vinca il cor vostro in sua tanta vittoria (Petr.). — nel linguaggio militare è battaglia vinta colla disfatta o ritirata dell'esercito avversario, *victoire*, f.

Nella vittoria render grazie a Dio, seppellire i morti, pubblicar la vittoria, esagerarla, proseguirla, ec. (Montecucc.)

Vittoria indecisa, *victoire indecise*, f. — sanguinosa, *victoire sanglante*, f. Il serto stesso della vittoria, *couronne de la victoire triomphale*, *victoire*, f. Avere, acquistarsi la vittoria, *être vainqueur*. Conseguir la vittoria, *obtenir la victoire*.

Qual pegno più certo vogliamo noi per conseguire la vittoria presente... (Bentiv.)

Contrastar la vittoria, *disputer la victoire*. Ottenere, riportare la vittoria, *remporter la victoire*. Seguir la vittoria, *poursuivre l'ennemi sans relâche*. Strappar la vittoria ad uno, *arracher la victoire à q. u.* Venire a vittoria, *triompher*. Giuochi della vittoria (arche.), *jeux* (m. pl.), *fêtes* (f. pl.) *de la victoire*. —, pietra stellaria, *astroïte*, f.

VITTORIALE [-à-le] (a.) ad. m. f. *de victoire; de la victoire*.

VITTORIARE [-à-re] v. n. *vaincre; triompher; remporter une victoire*.

VITTORIATO [-à-to] (a.) p. ad. da VITTORIARE, *vaincu; triomphé*.

VITTORIEGGIANTE [-dgiàn-te] ad. m. f. *triomphant, ante*.

VITTORIEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. *vaincre, triompher*. V. VITTORIARE.

VITTORIEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da VITTORIEGGIARE, *vaincu; triomphé*.

VITTORIOLA [-ò-la] (a.) s. f. (mit. arche.) s. f. nome della Vittoria rappresentata in piccolo, *statuette de la Victoire*, f.

VITTORIOSAMENTE [-mén-te] av. *victorieusement*.

VITTORIOSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] ad. sup. di VITTORIOSO, *très-victorieux, euse*.

VITTORIOSO, —SA [-ó-so] ad. *victorieux, euse; vainqueur; triomphateur*, m.

T' ha fatto vittorioso, ricco... (Pass.)

—, talora, che appartiene a vittoria, o a vincitore, *de victoire; de triomphe*.

Vinse Annibàl e non seppe usar poi
Della vittoriosa sua ventura (Petr.).

VITTOVAGLIA [-vàl-lia] (a.) s. f. (antiq.) *denrées*, f. pl. V. VETTOVAGLIA.

VITTRICE [-tri-tche] (a.) ad. e s. f. (poet.) *victorieuse*, f.

E fra le genti debellate e dome
Stese le insegne sue vittrici e 'l nome
(Tass. *Ger.*).

VITTUAGLIA [-tou-àl-lia] s. f. (antiq.) *denrées; victuailles*, f. pl. Stretta di vittuaglia, *manque de vivres*, m. V. VETTOVAGLIA.

VITTUALE [-tou-à-le] (a.) ad. m. f. *appartenant à la nourriture*.

VITTUARIA [-tou-à-ri-a] (a.) s. f. (antiq.) *denrée*, f. pl. —, *nourriture*, f. V. VETTOVAGLIA, VITTO.

VITTUVAGLIA [-tou-vàl-li-a] (a.) s. f. *denrées*, f. pl. V. VETTOVAGLIA.

Ma le lor vittuvaglie eran caciole
(Tasson. *Secch. rap.*).

VITULA [vi-tou-la] s. f. (lat. *vitula*) *jeune vache*, f.: (poet.) *génisse*, f.

Quasi vacca che piangа la sua vitula (Sannaz. *Egl.*). V. VITELLA.

VITULAZIONE [-tou-la-dsió-ne] (a.) s. f. (arche.) offerta de' beni della terra alla dea Vitula, *vitulation*, f.

VITULICOLO [-tou-li-co-lo] (a.) ad e s. m. (arche.) idolatra, che adora un vitello, detto degl' Israeliti adoratori del vitello d'oro, *vituticole*, m. f.

VITUPERABILE [-tou-pe-rà-bi-le] ad. m. f. *blâmable; répréhensible; digne de blâme*, m. f.

Non si potrebbe attribuire ad altro che a pusillanimità ed abbiezione d'animo vituperabile negli animi privati...
(Guicc. *Stor.*).

VITUPERANDO, —DA [-tou-pe-ràn-do] (a.) ad. *blâmable; répréhensible*, m. f.

VITUPERANTE [-tou-pe-ràn-te] ad. m. f. *qui souille, décrie, déshonore; diffamant; déshonorant, ante*.

VITUPERARE [-tou-pe-rà-re] v. a. *décrier; diffamer; blâmer*.

Io non sarò mai di questa cosa consolata, infino a tanto ch'io non te ne vitupero in presenza di quanti parenti e amici vicini noi abbiamo (Bocc.).

—, bruttare, *souiller*. —, *apporter déshonneur*. —, *violer; déshonorer*.

—, *blâmer; reprocher*. —, v. r. *se déshonorer*. —, (fig.) *se corrompre*.

VITUPERATIVO, —VA [-tou-pe-ra-tì-vo] ad. *déshonorant; diffamant, ante*.

VITUPERATO [-tou-pe-rà-to] (a.) s. m. *infâme*, m. f.

Levatevi di qui, vituperati,
Canaglia, popolazzo... (Bern. *Orl.*)

VITUPERATO, —TA [-tou-pe-rà-to] p. ad da VITUPERARE, *décrié; diffamé; blâmé, ée*. —, *souillé, ée*.

Cominciò a dire: Sozzo can vituperato (Bocc.). —, *apporté déshonneur*. —, *violé; déshonoré, ée*. —, (metaf.) sconcio, brutto, *vilain, aine; infamant*, m. f.

Ferì Adriete nel viso e fecegli una vituperata piaga (*Tav. Rit.*), *une vilaine blessure*, f.

VITUPERATORE, —TRICE [-tou-pe-ra-tó-re] s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui diffame, qui déshonore*.

VITUPERAZIONE [-tou-pe-ra-dsió-ne] s. f. *diffamation*, f.; *déshonneur*, m.

VITUPEREVOLE [-tou-pe-ré-vo-le] ad. m. f. *infâme; indigne; déshonorant, ante*, m. f. V. VITUPEROSO.

Non avendo dimenticato la crudele e vituperevole morte... (G. Vill.) —, vituperoso, *honteux, euse*. V. VITUPEROSO.

VITUPEREVOLISSIMAMENTE [-tou-pe-re-vo-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di VITUPEREVOLMENTE, *très-indignement; très-vilainement*.

VITUPEREVOLISSIMO, —MA [-tou-pe-re-vo-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di VITUPEREVOLE, *très-indigne*, m. f.; *très-vilain, aine*.

VITUPEREVOLMENTE [-tou-pe-re-vol-mén-te] av. *indignement; vilainement; ignominieusement*.

Furono sconfitti e rotti, abbandonando il campo a' nemici vituperevolmente (M. Vill.).

VITUPERIO [-tou-pè-ri-o], pl. —RJ

(a.) s. m. *déshonneur*, m.; *diffamation*, *ignominie*; *honte*, f. *V.* VERGOGNA, OBBROBRIO, VITUPERO.

Ahi Pisa, vituperio delle genti
Del bel paese là dove 'l sì suona
(Dant. *Inf.*). —, *action blâmable*, f.

—, detto d'ogni cosa ributtante, come scabbia, rogna, sudiciume, ec. *saleté*, f.

Far vituperio, *faire déshonneur*.

Mettere in vituperio, *déshonorer*; *faire honte*, *déshonneur*. Recarsi a vituperio, *regarder comme un deshonneur*.

VITUPERO [-tou-pè-ro] s. m. *déshonneur*, m.; *diffamation*, f.; *blâme*, m.; *indignité*, f.

Ahi vitupero del guasto mondo! (Bocc.)

—, per azion vituperevole, *infamie*; *mauvaise action*, f.

—, rogna, sudiciume, o simili, *vilenie*; *ordure*; *saleté*; *vermine*, f.

Senz' un quattrino e pien di vitupero (L. Lipp. *Malm.*).

VITUPEROSAMENTE [-tou-pe-ro-sa-mén-te] av. *honteusement*; *ignominieusement*; *lâchement*.

VITUPEROSISSIMAMENTE [-tou-pe-ro-sis-si-ma-mén-te] av. sup. di VITUPEROSAMENTE, *très-honteusement*.

VITUPEROSISSIMO, —MA [-tou-pe-ro-sis-si-mo] ad. sup. di VITUPEROSO, *très-infâme*, m. f.; *très-honteux*, *euse*.

VITUPEROSO, —SA [-tou-pe-ró-so] ad. *infâme*; *indigne*; *lâche*, m. f.; *honteux*, *euse*.

Se parve al re vituperoso l' atto
Lo crederete ben... (Ariost. *Fur.*)

—, che induce vituperio, *déshonorant*; *diffamant*; *flétrissant*, *ante*.

VIUZZA [-où-tsa] (a.) s. f. dim. di VIA, *ruelle*; *petite rue*, f.

VIUZZO [-où-tso] (a.) s. m. dim. di VIA, *petite ruelle*, f.; *petit chemin*, m.

VIVA [vì-va] s. m. *vivat!* m.

I viva d'allegrezza, *les cris de joie*; *les vivats*, m. pl.

VIVA [vì-va] esclamazione (voce d'applauso) *vive!* Viva la repubblica! *vive la république!*

Chi viva? (mil.) Interrogazione delle sentinelle, delle pattuglie, *qui vive?*

VIVACCHIARE [-kià-re] (a.) v. n. (voce dello stile piacevole) *vivoter*; *vivre avec peine*.

VIVACCHIATO [-kià-to] (a.) p. ad. da VIVACCHIARE, *vivoté*; *vécu avec peine*.

VIVACE [-và-tche] ad. m. f. *vif*, *vive*; *gaillard*, *arde*; *robuste*, m. f.

Vivace bestia che nell'acqua cresce (Bern. *Rim.*). —, per luce, fiamma, *brillante*, f.; *flamme*, *lumière vive*, *brillante*.

Voglio informar di luce al vivace
Che ti tremolerà .. (Dant. *Par.*)

—, (simil.) detto di piante, *qui pousse*; *verdoyant*, *ante*.

Albero vivace, *arbre qui vient bien*, *verdoyant*, m.

Messe le tavole, sotto vivaci albori... (Bocc.)

—, detto d'uomo, *vif*, *vive*; *d'esprit vif*, *alerte*, *spirituel*, *elle*. —, detto di viso, *vif*, *vive*; *spirituel*, *elle*.

Vivace sì ma contrafatto il viso (Bracciol. *Schern.*). —, detto d'alito, respirazione, *respiration forte*, f.

E il vivace alitar quindi trapassa (Bracciol. *Schern.*). —, (mus.) epiteto che si trova aggiunto all'allegro, e richiede una esecuzione briosa analoga al sentimento dominante del pezzo musicale, *vivace* (pronunz. *vivatche*); *vif*; *rapide*. Allegro vivace, *allegro vivace*.

VIVACEMENTE [-tche-mén-te] av. *vivement*; *avec activité*. —, acutamente, *avec force*; *avec pénétration*.

VIVACEZZA [-tché-tsa] (a.) s. f. (antiq.) *vivacité*, f. *V.* VIVACITÀ. —, (fig.) *promptitude*, f.; *esprit*, m.

VIVACISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] av. sup. di VIVACEMENTE, *avec beaucoup de vivacité*.

VIVACISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] ad. sup. di VIVACE, *très-vif*, *vive*.

VIVACITÀ [-tchi-tà], VIVACITADE, VIVACITATE, s. f. astratto di VIVACE, qualità di ciò che è vivace, *vivacité*; *vigueur*; *ardeur*; *activité*, f. *V.* SVEGLIATEZZA, VISPEZZA.

—, (pitt.) delle figure, *vivacité*, f.

Le statue di Canaco esser molto dure e senza vivacità a moto... (Vasar. *Vit.*).

VIVAGNO [-và-gno] s. m. *bord*, m.; *extrémité*, f.

Come 'l maestro mio per quel vivaguo... (Dant. *Inf.*)

—, (simil.) *bord de la toile*, m.; *lisière de la toile*; *toile*, f.

E spesso scambi il capo pel vignano (Buon. *Fier.*).

—, orlo, estremità, *bord*, m.; *extrémité*, f. —, de' libri, *bord*, m.; *marge*, f.

VIVAIETTO [-iét-to] s. m. dim. di VIVAIO, *petit vivier*, m.

VIVAIO [-và-io], —VAJ, s. m. *vivier*, m.

In mezzo del quale avendo di acqua viva copia, fece un bel vivaio e chiaro (Bocc.). —, *étang*, m. —, (mar.) ricetto in mezzo d'un battello per riporvi pesce, *vivier*, m.; *conserve*, f.

VIVAMENTE [-mén-te] av. *vivement*; *hardiment*; *fortement*.

E negli sterpi eretici percosse
L' impeto suo più vivamente quivi
(Dant. *Par.*). —, *clairement*.

VIVANDA [-vàn-da] s. f. *mets*; *ragoût*, m.; *viande*, f.; *manger*, m.

E poi la mensa ingombra
Di povere vivande (Petr.).

Rigovernar le vivande, *mettre de côte*, *conserver les mets*. —, (metaf.) *mets*, m.; *nourriture*, f.

Ma il suo peculio di nuova vivanda
È fatto ghiotto... (Dant. *Par.*)

—, *vivres*, m. pl. —, *fourrages*, m. pl. —, messo, servito, *service*, m.

VIVANDACCIA [-dàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di VIVANDA, *mauvais mets*, m. —, *mauvais manger*, m.

VIVANDANTE [-dàn-te] (a.) ad. m. f. *qui a beaucoup de mets*, *de plats*.

VIVANDARE [-dà-re] v. n. *avoir beaucoup de mets*. — Part. ato, *qui a beaucoup de mets*.

VIVANDETTA [-dét-ta] (a.) s. f. *petit ragoût*; *petit plat*, m.

VIVANDIERA [-diè-ra] (a.) ad. e s. f. colei che segue i soldati, cui vende vivanda, liquori, ec. *vivandière*, f.

—, arnese a foggia di tegami chiusi onde trasportar pranzo, *gamelle*, f.

VIVANDIERE [-diè-re] s. m. che vende viveri a' soldati, *vivandier*, m. *V.* VIVANDIERA.

VIVANDIERE [-diè-re] (a.) s. m. arnese a foggia di tegami da trasportare le pietanze pel pranzo ovunque, *boîte*, f. —, che copre, *étuve*; *cloche*, f. —, per soldati, *gamelle*, f.

VIVANDUZZA [-doù-tsa] (a.) s. f. dim. di VIVANDA, *petit mets*, m.

VIVANNA [-vàn-na] (a.) s. f. (antiq.) *mets*, m. *V.* VIVANDA.

VIVATTARE [-tà-re] v. n. *vivoter*; *vivre avec peine*. *V.* VIVACCHIARE.

VIVATTATO [-tà-to] (a.) p. ad. da VIVATTARE, *vivoté*, *vécu avec peine*.

VIVENTE [-vèn-te] s. m *vivant*; *homme*, m. —, per vita, *vie*, f.; *son vivant*, m. In vivente, al vivente, a vivente, av. *pendant la vie*.

VIVENTE [-vèn-te] ad. m. f. *vivant*, *ante*; *qui vit*, m. f. Anima vivente, *personne au monde*. Acqua vivente, viva, *eau de source*, f.

E non vi si trovò anima vivente (Salvin. *Pros.*).

VIVERE [vì-ve-re] (a.) s. m. *vie*, f. —, *nourriture*, f. Il vivere è caro, *la vie*, *la nourriture est chère*.

—, (mil.) i viveri, pl. *les vivres*, m. pl.

D'onde che intra le munizioni de' viveri d'un esercito era l'aceto e non il vino (Machiav.). Togliere i viveri, *couper les vivres*. —, maniera di vivere, *vie*; *façon de vivre ou de traiter*, f.

VIVERE [vì-ve-re] v. n. irr. *vivre*.

Sarò qual fui, vivrò com' io son visso (Petr.). —, nutrirsi, cibarsi, *se nourrir*; *prendre ses repas*.

Di che viverem noi? (Bocc.)

—, (metaf.) nutrirsi, *se nourrir*.

Vissi di speme, or vivo pur di pianto (Petr.). —, essere, *être*. Viver bene, *vivre à son aise*; *se réjouir*. Vivere bene, onestamente, e simili, *vivre vertueusement*, *honnêtement*, *etc*.

Ciascuno che bene e onestamente vuol vivere... (Bocc.)

Vivere di per dì, *vivre au jour la journée*. Viver d'accatto, del suo, di ratto, *vivre d'aumône*, *du sien*, *de rapine*. Vivere tra due, *être entre deux*, *indécis*, *irrésolu*. (Prov.) Per arte e per inganno si vive mezzo l'anno, per inganno e per arte si vive l'altra parte, *le fainéant vit aux dépens de la société par sa ruse et par ses tromperies pendant toute l'année*. Viver sopra di uno, *se reposer sur q. u.*, *sur la foi de q. u.*

— splendidamente, in pace, *vivre grandement*, *splendidement*, *vivre en paix*. — di sogni, *n'avoir rien à manger*. —, in vita ritirata, *vivre dans la retraite*. Saper vivere, *savoir vivre*; *être prudent*. Non saper vivere, *n'avoir pas de conduite*.

Uscite antiche: vivette e vivè per visse, *il*, *elle vécut*. — Pret. vissi, visse, vissero, *je vécus*, *il*, *elle vécut*, *ils*, *elles vécurent*.

Part. vivuto, vissuto e visso (*V.* —).

VIVERI [vì-ve-ri] (a.) s. m. pl. *vivres*, m. pl. *V.* VETTOVAGLIE.

—, (mil.) sono il pane, il vino, il riso o legumi, il sale, la carne fresca o salata, l'aceto, l'acquavite, ec. *vivres*, m. pl.

VIVEVOLE [-vé-vo-le] (a.) ad. m. f. *vif*, *vive*; *pénétrant*, *ante*. *V.* VIVACE.

VIVEZZA [-vé-tsa] s. f. *vivacité*, f.; *éclat*, m.; *vigueur*; *activité*; *vie*; *âme*, f. *V.* VIVACITÀ.

Egli ha qualche vivezza (Buon. *Fier.*). —, efficacia, *adresse*; *vivacité*, f.

Lascio che il padre con la medesima vivezza (Car. *Lett.*). —, argutezza, *saillies*, f. pl.; *trait d'esprit*, m.

La trovò piena di saporitissime vivezze (Red. *Lett.*). —, *force*; *véhémence*, f. —, *couleur*; *emphase*, f.

—, (b. a.) *vie*; *animation*, f.

Oltre alla bellezza de' panni e la grazia e vivezza delle teste (Vasar. *Lett.*).

VIVIA [-vì-a] (a.) av. via via, or ora, *tout à l'heure*. *V.* POCANZI.

Siccome vi dissi vivia... (Fr. Giord.)

VIVIDISSIMO, —MA [-dis-si-mo] (a.) ad. sup. di VIVIDO, *très-vif*, *vive*; *très-vigoureux*, *euse*.

VIVIDO, —DA [vì-vi-do] ad. *vigoureux*, *euse*. *V.* VIVACE.

VIVIFICAMENTO [-mén-to] s. m. *vivification*, f. *V.* VIVIFICAZIONE.

VIVIFICANTE [-càn-te] ad. m. f. *vivifiant*, *ante*; *vivifique*, m. f.

VIVIFICARE [-cà-re] v. a. dar vita *vivifier*.

Ricordati che lo spirito santo è quegli che vivifica e santifica (Pass.).

VIVIFICATIVO, —VA [-tì-vo] ad. *vivifique*, m. f.; *vivifiant*, *ante*.

VIVIFICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da VIVIFICARE, *vivifié*, *ée*.

VIVIFICATORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f., *qui vivifie*,

VIVIFICAZIONE [-dsió-ne] s. f. il vivificare, *vivification*, f.

VIVIFICO, —CA [-vi-fi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. che dà vita, *vivifique*, m. f.; *vivifiant*, *ante*.

VIVIPARO, —RA [-vi-pa-ro] ad. e s. (zool.) dicesi degli animali che moltiplicano la loro specie colla riproduzione d'un vivo a sè simile, a differenza degli ovipari che sono prodotti da un uovo, *vivipare*, m. f. (Bot.) Pianta vivipara.

VIVISEZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (chir.) *expérience faite sur des animaux vivants*, f.

VIVISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di VIVAMENTE, *très-vivement*.

VIVISSIMO, —MA [-vis-si-mo] ad. sup. di VIVO, *très-vif*, *vive*.

VIVO [vi-vo] s. m. parte viva, *vif*, m.; *chair vive*, f.

Perchè prima col ferro al vivo aprilla (Petr.). —, (metaf.) *vif*, m.; *partie sensible*, f. Esser punto nel, o sul vivo *être piqué au vif*.

Sono molestato e infino nel vivo trafitto (Bocc.). Dar nel vivo, toccar nel vivo, *toucher au vif*.

Or questo si che toccò Tiberio nel vivo (Dav. *Tac. Ann.*).

Al vivo, posto av. *au naturel*. Dipingere al vivo, *peindre au naturel*. Fusto, o vivo della colonna (archi.), *fût ou vif de la colonne vive*, *vivante*, m.

VIVO [vi-vo] (a.) s. m. parlando di persona, *vivant*, m.; *personne vive*, f.

Morti li morti e i vivi parean vivi (Dant. *Inf.*). —, (metaf.) per uomini che non ebbero alcuna riputazione, *homme obscur, sans réputation, sans renommée*, f.

Questi sciaurati che mai non fur vivi (Dant. *Inf.*).

VIVO, —VA [vi-vo] ad. *vif*, *vive*; *vivant*, *ante*. Vivo vivo, *tout vif*, m.

—, per ardito, *éveillé*, *ée*; *alerte*, m. f.; *hardi*, *ie*. Vive travi (metaf.), *arbres dont on fait les poutres*, m. pl.

Siccome neve tra le vive travi

Per lo dosso d'Italia si congela (Dant. *Purg.*).

Vivo, per grande, *excessif*, *ive*; *extrême*. m. f.; *très-grand*, *grande*.

—, fiero, ardito, *fier*, *fière*; *hardi*, *ie*.

—, spiritoso, brioso, *spirituel*, *elle*; *gai*, *gaie*. —, vero, convincente, *vrai*, *vraie*; *persuasif*, *ive*. Viva fame, viva necessità, viva bellezza, *faim excessive*; *extrême nécessité*; *grande beauté*, f.

Viva voce, *vive voix*, f.

Le vive voci m' erano interdette... (Petr.) Di viva voce, *de vive voix*; *de bouche*.

Anima viva, *personne*; *aucun*, m.

Non c'è, non resta anima viva, *il n'y a personne*.

In quel castel non resta anima viva (Bern. *Orl.*).

Carne viva, *chair vive*, f.

Tempra di ferro il suo tagliar non schiva,

Che non vada a trovar la carne viva (Ariost. *Fur.*).

Carne viva, carne nuda, sensitiva, e ancora, carne fresca, ben colorita, *chair vive*, f.; *teint vif*, m. Pietra, o selce viva, *pierre dure*; *roche vive*, f.

Vivo, aggiunto di colore, *couleur vive*, *forte*, *éclatante*, f. —, aggiunto di fonte, fiume, acqua, e simili, *eau vive*; *eau de source*, f.

Per riportarne legna ed acqua viva (Ariost. *Fur.*). Carboni vivi, *charbons ardents*, m. pl. Erba viva, *herbe verdoyante*, f. Lingua viva, *langue vivante*, f.

Angolo vivo, *angle saillant*. m. Argento vivo, *vif-argent*; *mercure*, m. Speranza viva, *vif espoir*, m. Carta, carte vive, *écriture*, f.; *écrit*, m.

Però s'io dico, e s' ho detto altre volte,

E quando in voce e quando in carte vive,

Ch'un mal sia lieve... (Ariost. *Fur.*) Vivo vivo, che esprime maggior forza, *tout vivant*. Vivo, e vero, *tout à fait semblable*, m. f.; *presque le même*, m. Farsi vivo, *montrer les dents*; *faire voir son courage*. Per viva forza, e a viva forza, av. *à force ouverte*; *avec violence*; *fortement*; *par contrainte*.

Canto vivo, l'angolo più acuto d'una pietra, d'un legno, o simili, *arête*, ou *vive arête*, f. In viva voce, av. *de vive voix*: *de bouche*.

VIVOLA [-vò-la], VIUOLA, s. f. (antiq.) (mus.) strumento di musica, *viole*, f. *V.* VIOLA.

VIVOLA [-vò-la] (a.) s. f. (antiq.) (bot.) *violette*, f. *V.* VIOLA.

VIVOLE [vi-vo-le] s. f. pl. (veter.) certo male che viene ai cavalli al collo e alle mascelle, *avives*, f. pl.

VIVORE [-vó-re] s. m. (antiq.) *vigueur*, f. *V.* VIGORE.

VIVORIO [-vò-ri-o] s. m. (antiq.) *ivoire*, m. *V.* AVORIO.

VIVOROSAMENTE [-mén-te] (a.) av. (antiq.) *vigoureusement*. *V.* VIGOROSAMENTE.

VIVOROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. (antiq.) *vigoureux*, *euse*. *V.* VIGOROSO.

VIVUOLA [-vouò-la] (a.) s. f. (antiq.) (mus.) *viole*, f. *V.* VIOLA. (Bocc.) —, (bot.) *violette*, f. *V.* VIOLA. (Soder. *Colt.*)

VIVUOLO [-vouò-lo] s. m. (bot.) pianta, *giroflier*, m.

Trasponi salvia, romarino, ruta, talli di vivuolo (Dav. *Colt.*).

VIVUTO, —TA [-voù-to] p. ad. da VIVERE, *vécu*.

VIZIAMENTO [-dsia-mén-to] (a.) s. m. inclinazione al vizio, *vice*; *penchant pour les vices*, m.

VIZIANTE [-dsi-àn-te] (a.) ad. m. f. *qui vicie*, *gâte*, *déprave*.

VIZIARE [-dsi-à-re] v. a. *vicier*; *gâter*; *dépraver*. —, relativo a costumi, *corrompre*. —, parlando di fanciulla, violare, *violer*; *dépuceler*; *abuser d'une fille*. —, v. n. r. nel primo senso, *se dépraver*; *se gâter*. —, *se corrompre*.

VIZIATAMENTE [-dsia-ta-mén-te] av. *malicieusement*; *malignement*. —, ingannevolmente, astutamente, *avec astuce*, *fraude*. —, *artificieusement*.

VIZIATELLO, —LA [-dsia-tèl-lo] ad. e s. *petit fripon*, *petite friponne*; *petit coquin*, *petite coquine*. *V* FURBETTO.

VIZIATO [-dsi-à-to] (a.) s. m. detto di persona, *vicieux*, m.

Nè i viziati nel corpo... (Maestruzz.)

VIZIATO, —TA [-dsià-to] p. ad. da VIZIARE, *vicieux*; *défectueux*, *ueuse*; *dépravé*; *vicié*, *ée*.

Sanno la vita sua (*de Philippe le Bel*) viziata e lorda (Dant. *Purg.*).

—, violato, *violé*; *dépucelé*, *ée*.

—, astuto, *malin*, *igne*; *fin*, *fine*; *adroit*, *oite*. *V.* INGANNEVOLE. —, *trompeur*, *euse*.

... Per la viziata fede del re di Navarra (M. Vill.).

VIZIATORE, —TRICE [-dsia-tó-re] (a.) ad. e s. *qui vicie*; *qui corrompt*; *corrupteur*, *trice*.

VIZIATURA [-dsia-toù-ra] (a.) s. f. difetto sopravvonuto in cose ben connesse, *vice*; *dérangement*. m.

VIZIO [vi-dsi-o], pl. —ZJ, e —ZII, (antiq.) f. pl. —ZIA. s. m. difetto, corruzione in checchessia che il guasti nella sua integrità, *vice*. m. —, parlandosi dell'animo, abitudine disonesta che consiste in dar negli estremi cioè nel troppo, o nel poco, contrario di virtù, *vice*, m. *V.* e di DIFETTO.

A vizio di lussuria fu si rotta (*Semiramide*) (Dant. *Inf.*). Il vizio è reo, enorme, brutto, detestabile, biasimevole, mostruoso, abbarbicato. ec. *le vice est criminel*, *énorme*, *laid*, *detestable*, *blâmable*, *monstrueux*, *enraciné*. Fare vizio, *agir vicieusement*. Sentir vizio, *être vicieux*.

—, per mancamento, difetto, *défaut*, m.; *mauvaise habitude*, f.

Che questo tuo vizio del levarti in sogno... (Bocc.) —, per voglia o appetito vizioso, *envie*, f.; *désir déréglé*, m.

Potrebbe intervenire ch' ella avrà vizio di voi. —, (med.) difetto, offesa, lesioni, *défaut*, m.; *offense*, f.; *dérangement*; *désordre*, m.

Piaccia a Iddio benedetto, che oltre il vizio del sangue, non ti sia introdotto il vizio strumentale de' medesimi polmoni (Red. *Diz. a Pasta*).

Lo indugio piglia vizio (prov.), *tout retard apporte préjudice*.

Il lupo cangia il pelo, ma non il vizio, *le loup mourra dans sa peau*; *rarement un méchant s'amende*.

VIZIOSAMENTE [-dsio-sa-mén-te] av. *vicieusement*; *défectueusement*. —, malamente, *mal*, m. —, con inganno, *par tromperie*. —, *criminellement*.

VIZIOSISSIMAMENTE [-dsio-sis-sima-mén-te] av. sup. di VIZIOSAMENTE, *très-vicieusement*.

VIZIOSISSIMO, —MA [-dsio-sis-simo] ad. sup. di VIZIOSO, *très-vicieux*, *euse*.

VIZIOSITÀ [-dsio-si-tà], VIZIOSITADE, VIZIOSITATE, s. f. astratto di VIZIOSO, *vice*, m.; *défectuosité*, f.; *défaut*, m.

VIZIOSO, —SA [-dsi-ó-so] ad. e s. *vicieux*, *euse*; *dépravé*, *ée*: *corrompu*, *ue*. —, *débauché*, *ée*. —, per cose, *défectueux*, *ueuse*; *blâmable*, m. f.

VIZO [vi-dso] (a.) s. m. (antiq.) *vice*, m. *V.* VIZIO.

Par ch' un vizo pur regni (Fr. Barb.).

VIZZATO [-tsà-to] s. m. (agr.) qualità e sorta di viti, *vigne*, f. *V.* VITE.

VIZZO, —ZA [vi-tso] ad. *flasque*, m. f.; *flétri*, *ie*; *mou*, *molle*. *V.* FLOSCIO.

Ella scoprendo li suoi canuti capelli, e vizze poppe... (*Comm. Dant. Inf.*)

—, (fig.) facile, piano, *facile*, m. f.; *aisé*, *ée*.

Ciò che par duro ti parrebbe vizzo (Dant. *Purg.*). —, invece di passo, secco, grinzoso, *fané*; *ridé*, *ée*; *sec*, *sèche*.

VO' [vò] s. m. (antiq.) uopo, *utilité*, f.; *avantage*, m. —, *nécessité*, f.; *besoin*, m. *V.* UOPO, Uo'.

Più non t'è vo' aprirmi 'l tuo talento (Dant. *Inf.*).

VO' [vò] (a.) s. f. (antiq.) apocope di VOGLIA (*V.* —), *volonté*; *envie*, f.; *désir*, m.

Durai contro sua vo', contro suo grato (F. Guit *Rim. ant.*).

VO' [vò], vuo' (a. v.) per voglio (poet.), *je veux*. *V.* VOLERE.

VO' [vó] (a.) pronome, apocope di Voi, *vous*. *V.* VOI.

Piacesse a lui di poner vo' tra noi (Guitt. *Lett.*).

VOBERNA [-bèr-na] (a.) s. (lat. *Veberna*, *Vobernum*) ant. cit. della Gallia transpadana, *Voberna*.

VOCABOLACCIO [-lat-tchio] (a.) s. m. pegg. di VOCABOLO, *mauvais mot*; *mauvais terme*, m.; *mauvaise expression*, f.

VOCABOLARIO [-là-ri-o], pl. —RJ, s. m. raccolta di vocaboli o dizioni d'una o più lingue, disposti alfabeticamente e colla spiegazione de' loro significati, *vocabulaire*; *dictionnaire*; *lexique*, m.

E scorso tutto il suo vocabolario (L. Lipp. *Malm.*).

VOCABOLARISTA [-ri-sta], pl. —TI, s. m. compilator di dizionarj, *lexicographe; vocabuliste*, m. *V.* VOCABOLISTA.

VOCABOLARISTARIO [-stà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (antiq.) *vocabuliste; lexicographe*, m. *V.* VOCABOLARISTA.

VOCABOLISTA [-li-sta], pl. —TI (a.) s. m. sincopato di VOCABOLARISTA (antiq.) *lexicographe*, m. —, per dizionario, *vocabulaire; dictionnaire*, m.
Un suo vocabolista... (Lasc. *Rim.*)

VOCABOLISTARIO [-stà-ri-o], pl. —RJ (a.) ad. e s. m. (antiq.) *lexicographe*, m. *V.* VOCABOLARISTA.

VOCABOLISTICO, —CA [-li-sti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *appartenant au lexicographe.*

VOCABOLO [-cà-bo-lo] s. m. *mot; terme*, m.
Vedemo nelle città d'Italia ... molti vocaboli essere spenti e nati e variati (Dant. *Conv.*). —, nome proprio di cose, o persona, *nom*, m.
Perchè nascose
Questi 'l vocabol di quella riviera (*l'Arno*) (Dant. *Purg.*).
—, denominazione di luogo, *dénomination; désignation*, f.

VOCABOLUCCIO [-loùt-tchio] s. m. dim. di VOCABOLO, parolina, *petit mot*, m.

VOCABULO [-cà-bou-lo] (a.) s. m. (antiq.) *mot*, m. *V.* VOCABOLO.
Egli talora scancellia i vocabuli (Borgh. *Orig. Fir.*).

VOCALE [-cà-le] (a.) s. f. (gramm.) *voyelle; lettre voyelle*, f. Nell'alfabeto italiano sono cinque, A, E, I, O, U.
Mostrarsi dunque in cinque volte sette
Vocali e consonanti (Dant. *Par.*).
Le vocali s'usano anche come s. m.
S'accordano tutti i grammatici, che il detto vocale I, ... (Salv. *Avvert.*)
Mangiar le vocali, *élider les voyelles.* (Mus.) Vocali proibite, l'I e l'U, perchè la voce non si fermi sopra ne' trilli e nelle appoggiature, *voyelles defendues*, f. pl.

VOCALE [-cà-le] ad. m. f. di voce, *vocal, ale: de voix; de bouche.*
Orazione vocale... (Fr. Jac. T.)
—, che manda fuori la voce, *vocal, ale.*
Dove la vocal tomba di Merlino
Era nascosa in loco alpestre e fiero (Ariost. *Fur.*). —, agg. di spirito, *vocal, ale.* Vocale spirto, *langage*, m.
Tanto fu dolce mio vocale spirto (*cioè linguaggio*)
Che, Tolosano, a sè mi trasse Roma (Dant. *Purg.*), *mon langage fut si doux, que, de Toulouse, Rome m'attira dans son sein.* —, (gramm.) detto di lettere, *lettres voyelles*, f. pl.
Musica vocale (mus.), componimento che si canta, *musique vocale*, f. Canto vocale, *chant vocal*, m. Organo vocale, *organe de la parole*, m.

VOCALISSIMO, —MA [-lis-si-mo] ad. sup. di VOCALE, per maniera enfatica, *voyelle prononcée très-ouvertement*, f.
Ecco di nuovo a stirare la bocca ... della più aperta vocale, che sia vocale, vocalissima, raddoppiata (Salvin. *Pros. tosc.*).

VOCALIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui emploie beaucoup de voyelles.* —, (mus.) *qui vocalise.*

VOCALIZZARE [-tsà-re] v. a. *employer beaucoup de voyelles.*
—, v. n. (mus.) solfeggiare e cantare sopra una vocale servendosi dell'A senza nominare le note, *vocaliser.*

VOCALIZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da VOCALIZZARE, *employé des voyelles.* —, (mus.) *vocalisé, ée.*

VOCALIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] (a.) s. f. *union des voyelles aux consonnes*, f. —, (mus.) *vocalisation*, f. *V.* VOCALIZZO.

VOCALIZZO [-li-tso] (a.) s. m. (mus.) solfeggio che si canta sopra la sola vocale A, *vocalisation*, f.

VOCALMENTE [-mén-te] av. *de bouche; de vive voix; avec la voix; vocalement.*

VOCARE [-cà-re] v. a. (lat. *vocare*) chiamare, *appeler; nommer.*
—, v. n. r. *s'appeler.*

VOCATIVO [-ti-vo] s. m. (gramm.) quinto caso delle declinazioni, *vocatif*, m.
O Cecco Cecco! questi vocativi replicati posseggono forza patetica maravigliosa (Salvin. *Annot.*).

VOCATO, —TA [-cà-to] p. ad. da VOCARE, *appelé: nommé, ée.*

VOCAZIONE [-dsió-ne] s. f. *appel*, m. —, movimento interno dell'animo, *vocation*, f. —, inclinazione, *inclination*, f.; *penchant*, m.
... Dirovvi dopo
Di lor avvenimenti e vocazioni (Buon. *Fier.*).

VOCE [vó-tche] s. f. suono prodotto dall'uomo, mandato fuori all'aria da' polmoni, ec. *voix*, f.
E come in voce, voce si discerne ... (Dant. *Par.*) Voce debole, languida, forte, rauca, tremolante, dolce, soave, ec. *voix faible, languissante, forte, rauque, tremblante, douce, suave, etc.*
— argentina, *voix claire*, f. — articolata, *parole*, f. — bassa, sommessa, *voix basse*, f. — di Dio, *voix de Dieu; l'inspiration*, f.
Santa voce d'Iddio che lo chiamasti (Buon. *Fier.*). — grossa, *voix grave*, f. Una viva voce (fig.), *une personne*, f.
—, per parola, *mot; terme*, m.
E forse una sentenzia è d'altra guisa
Che la voce non suona (Dant. *Par.*).
—, parere, sentenza, *sentence*, f.
—, (fig.) fama, riputazione, concetto, *renommée; opinion*, f.
E Tegghiaio Aldobrandi, la cui voce
Nel mondo su dovrebbe esser gradita (Dant. *Inf.*). —, (mus.) qualunque parte di un pezzo di musica vocale o istrumentale in quanto che entra nell'armonia del tutto, *voix*, f. Voce a solo, voce principale, voce di ripieno. A due voci, a tre voci, ec. Voce di soprano, di tenore, di contralto e di basso, che sono le quattro principali voci dell'uomo, *voix de soprano, de ténor, de contralto et de basse*, f. Voce umana, *le cor anglais*, m. — argentina, *violon d'orchestre*. m. Voce d'orco, *voix de stentor, de loup-garou*, f.
—, per suono che rendono gli animali bruti, del bue, *mugissement*, m.; del leone, *rugissement*, m.; del montone, *bêlement*, m.; del cane, *aboiement; hurlement*, m.; del lupo, *hurlement; cri*, m., *etc.*
... E voci di camelli e d'elefanti (Tass. *Ger.*).
—, voto, *voix*, f.; *suffrage*, m. — attiva e passiva, cioè diritto, facoltà d'eleggere o d'essere eletto, *voix active et passive*, f. Andar, esser, correr voce, *courir un bruit; être dit; courir dans le public; être ébruité.*
Aver buona voce, *avoir une voix agréable.* E aver mala voce, *avoir une voix désagréable, ingrate.* Aver buona, cattiva voce (fig.), *être en bonne, mauvaise réputation.* Aver voce, fama, esser tacciato, *être soupçonné.*
Che se il conte Ugolino aveva voce
D'aver tradita te... (Dant. *Inf.*)
Aver voce in capitolo, o simili, *avoir droit de suffrage; (metaf.) avoir du crédit dans une compagnie.*
Coprire altrui la voce, *couvrir avec le son d'une voix plus forte la voix de q. u., l'empêcher de se faire entendre.*
Dar la voce (mus.), *donner le ton*; ancora, *donner son suffrage.* Dar sulla voce, *couper la parole.* Coprire altrui la voce, *parler fort haut.* Alzar la voce, *élever la voix; crier.* Tener la voce, *garder le silence.* A voce, a viva voce, *par acclamation.* In voce, av. *de vive voix.* Ad alta voce, *à haute voix.* Sotto voce, *tout bas.* Ad una voce, av. *unanimement; tout d'une voix.* A mezza voce, *à demi-voix.* Di voce in voce, *de bouche en bouche.*
Voce del popolo voce di Dio (prov.), *rarement le jugement du peuple se trompe.*

VOCERELLA [-tche-rèl-la] (a.) s. f. dim. di VOCE, *petite voix*, f.

VOCERELLINA [-tche-rel-li-na] s. f. dim. di VOCERELLA, *petite voix gentille*, f.

VOCIACCIA [-tchiàt-tchia] s. f. pegg. di VOCE, *vilaine voix*, f.

VOCIFERAMENTO [-tchi-fe-ra-mén-to] (a.) s. m. *vocifération*, f. *V.* VOCIFERAZIONE.

VOCIFERANTE [-tchi-fe-ràn-te] ad. m. f. *qui jette les hauts cris; qui clabaude; qui fait beaucoup de bruit.*

VOCIFERARE [-tchi-fe-rà-re] v. a. *ébruiter; répandre dans le public.*
Vociferando il popolo, che Nerone uscito a pena di pupillo (Dav. *Tac. Ann.*).

VOCIFERATISSIMO, —MA [-tchi-fera-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di VOCIFERATO, *plus qu'ébruité, publié, ée.*

VOCIFERATO, —TA [-tchi-fe-rà-to] p. ad. da VOCIFERARE, *ébruité, ée; répandu, ue dans le public.*

VOCIFERATORE, —TRICE [-tchi-fera-tó-re] (a.) ad. e s. *qui ébruite; qui répand des bruits, des nouvelles.*

VOCIFERAZIONE [-tchi-fe-ra-dsió-ne] s. f. *bruit public*, m.; *vocifération*, f. *V.* FAMA.
Era vociferazione per tutto l'esercito, che ... (Guicc. *Stor.*)

VOCINA [-tchi-na] (a.) s. f. dim. di VOCE, *petite voix*, f.

VOCINO [-tchi-no] (a.) s. m. dim. vezzeggiativo di VOCE, *petite voix charmante*, f.

VOCIOLINA [-tchio-li-na] (a.) s. f. dim. di VOCINA, *petite voix; voix fine*, f.
Quest'omiccinolo con una vociolina di zanzara (Benv. Cell. *Vit.*).

VOCIONACCIO [-tchio-nàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di VOCIONE, *très-grosse et vilaine voix*, f.

VOCIONE [-tchió-ne] s. m. accr. di VOCE, *grosse voix*, f.

VOCITANTE [-tchi-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui appelle par son nom.*

VOCITARE [-tchi-tà-re] v. n. *appeler par son nom.*
Talor veggio venir frisoni e merule
Ad un mio rusignuol che stride e vocita (Sannaz. *Arc. egl.*).

VOCITATO [-tchi-tà-to] (a.) p. ad. da VOCITARE, *appelé, ée par son nom.*

VOCOLEZZA [-lé-tsa] s. f. *cécité*, f. *V.* CECITÀ.

VOCOLO, —LA [vò-colo] ad. e s. (antiq.) *aveugle*, m. f. *V.* CIECO.
—, (metaf.) *aveugle*, m. f.
... Ha il suo cuor vocolo (Br. *Tes.*).

VODANIO [-dà-ni-o] (a.) s. m. (min.) metallo color giallo di bronzo, durissimo, malleabile, e magnetico, *espèce de métal*, m.

VOGA [vò-ga] s. f. corso, viaggio, il vogare a forza di remi, *vogue*, f.
Pigliammo voga verso l'occaso (But. *Inf.*). —, spinta che riceve un naviglio a forza di remi, *vogue*, f. —, riputazio-

ne, *vogue*, f. —, (fig.) ardore, *chaleur; ardeur; impétuosité*, f.; *essor*, m.

Tu che dietro a Lucilio e a Giovenale
Prendi arrabbiata e irrefrenabil voga
(Menz. *Sat.*).

Essere in voga, *être en crédit, en réputation; avoir cours*. Pigliar la voga, *commencer à agir*. A voga, av. *à force de rames*. A tutta voga, a voga rinforzata, av. *à toutes rames; avec vitesse*. Batti la voga, comando marinesco di vogar con forza, e anche batti palata (mar.), *pousse de la rame; vogue*, f.

VOGANTE [-gàn-te] (a.) s. m. *rameur; marin; canotier*, m.

VOGANTE [-gàn-te] ad. m. f. *qui vogue; rameur; vogueur, euse*.

VOGARE [-gà-re] v. n. *voguer; ramer*.

E via vogando ed invocando i venti
Fende la china ed all'aperto il mare
(Car. *En.*). *V.* REMARE. Voga e passa (fig.), *marchez et n'écoutez pas; n'y faites pas attention*. Voga e voga insieme, comando di marina, *poussez ensemble à force de rames*.

VOGATA [-gà-ta] (a.) s. f. *coup de rame*, m. *V.* REMATA.

VOGATO [-gà-to] (a.) p. ad. da VOGARE, *vogué; ramé*.

VOGATORE [-tò-re] s. m. *vogueur; rameur*, m.

VOGAVANTI [-vàn-ti] s. m. (mar.) remator che voga ne' primi banchi verso poppa, *vogue-avant; espalier*, m.

... E fatto anch'ei prigione
Per esser vogavanti di galera (L. Lipp. *Malm.*).

VOGLIA [vòl-lia] s. f. *volonté; envie*, f.; *desir; appétit*, m. *V.* DESIDERIO, VOLONTÀ, APPETITO.

Perchè ricalcitrate a quella voglia? (Dant. *Inf.*) —, disposizione d'animo o di corpo, *volonté, envie*, f. Far venir voglia, *exciter l'appétit pour q. ch.*

Buona, cattiva voglia, *bonne, mauvaise santé, disposition de corps, d'esprit*, f. Star di mala voglia, *être indisposé, affligé*.

M. Matteo mi dice che state in cagnesco seco; di grazia avvisatemi la cagione perchè ne sta di mala voglia (Car. *Lett.*).

Di voglia, di buona voglia, av. *de gré, volontiers; de bon cœur*. Rider di buona voglia, *rire de bon cœur*. Aver voglia, *désirer; avoir envie*.

Cavarsi le voglie, *se satisfaire*.

Dar voglia, *donner l'envie à q. u.*

Per darmi voglia (Dant. *Par.*).

Esser di buona voglia, *être bien disposé à faire q. ch.* Far voglia, *faire venir l'envie à q. u.* Far le voglie d'alcuno, *agir suivant la volonté d'autrui*. Far venir voglia, *exciter le désir, l'envie*. Morirsi di voglia, *souhaiter ardemment*. Venir voglia, *désirer; avoir envie*. Contro voglia, *malgré soi; mal volontiers; à contre-cœur*.

Voglia, macchia, o altro segno in qualche parte del corpo, *envie*, f.

VOGLIENTE [vol-lièn-te] ad. m. f. *qui veut*. *V.* VOLENTE.

VOGLIENTISSIMO, —MA [vol-lientìs-si-mo] (a.) ad. sup. di VOGLIENTE, *très-désireux, euse*.

VOGLIENZA [vol-lièn-dsa] (a.) s. f. volontà, *volonté*, f.

Poi lo piacer di voi e la voglienza
(Dant. Maian. *Rim. ant.*).

VOGLIERE [vòl-lie-re] (a.) v. a. irr. (antiq.) usato in poes. di rado, *tourner*. *V.* VOLGERE. — Pres. voglio e volgo, volgono, *je tourne, ils, elles tournent*.

Pret. volsi, volse, volsero, *je tournai, il, elle tourna, ils, elles tournèrent*.

Subj. che voglia o volga, ec. *qu'il, qu'elle tourne, etc.* — Part. volto (*V.*—).

VOGLIERELLA [vol-lie-rèl-la] (a.) s. f. dim. di VOGLIA, *petite envie*, f.

VOGLIETTA [vol-liét-ta] s. f. dim. di VOGLIA, *petite envie*, f.

VOGLIEVOLE [vol-lié-vo-le] ad. m. f. *envieux; désireux, euse*.

VOGLIEVOLISSIMO, —MA [vol-lievo-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di VOGLIEVOLE, *très-envieux; très-désireux, euse*.

VOGLIOLINA [vol-lio-lì-na] (a.) s. f. dim. di VOGLIA, *petite envie*, f.

VOGLIOLOSAMENTE [vol-lio-lo-samén-te] (a.) av. *volontiers*. *V.* VOGLIOSAMENTE.

VOGLIOLOSISSIMAMENTE [vol-liolo-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di VOGLIOLOSAMENTE, *très-volontiers*.

VOGLIOLOSISSIMO, —MA [vol-liolo-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di VOGLIOLOSO, *très-désireux, euse*.

VOGLIOLOSO, —SA [vol-lio-lò-so] (a.) ad. *envieux; désireux, euse*.

VOGLIOSAMENTE [vol-lio-sa-mén-te] av. *volontiers; gaiement; de bon gré*.

VOGLIOSISSIMAMENTE [vol-lio-sissi-ma-mén-te] (a.) av. sup. di VOGLIOSAMENTE, *très-volontiers; de très-bon gré*.

VOGLIOSISSIMO, —MA [vol-lio-sìssi-mo] ad. sup. di VOGLIOSO, *très-envieux, euse; très-avide*, m. f.

VOGLIOSO, —SA [vol-liò-so] ad. *désireux; envieux, euse; avide*, m. f.; *empressé, passionné, ée*.

Lo dir dell'una e dell'altra la vista
Mi fe' voglioso di saper lor nomi
(Dant. *Purg.*).

—, per volonteroso, *hardi, ie; vif, vive; impétueux; fougueux, euse*.

Che è necessario voi siate voglioso
(Guitt. *Lett.*).

VOGLIUZZA [vol-lioù-tsa] (a.) s. f. dim. di VOGLIA, *petite envie*, f.

VOI [vó-i], pl. m. f. del pron. TU, *vous*.

Perchè battete voi costoro? (*Nov. ant.*)

—, nel quinto caso, per vocativo, talora non regge il verbo, *ô vous*.

Voi, che ascoltate in rime sparse il suono (Petr.).

—, riferito a una sola persona, *vous*.

Signor mio, se a voi aggrada, voi potete a voi fare onore (Bocc.).

—, si pone prima o dopo il verbo per dargli forza maggiore, *vous*.

Ah sì sì, voi avete ragion voi (Fir. *Luc.*).

—, ragionando a più d'uno, s'aggiunge altri, *vous autres; vous*. —, usato per a voi, *vous; à vous*; e col segno del terzo caso, sottinteso, *vous; à vous*.

Non è l'affezion mia tanto profonda
Che basti a render voi grazia per grazia (Dant. *Par.*).

Dar del voi, parlare altrui in seconda persona, *parler à la seconde personne du pluriel; ne pas tutoyer; dire vous*. Dar del tu, *tutoyer q. u.* Far da voi, *faire une chose soi-même*. A voi, *gare à vous; c'est à vous*. Vo', per voi, *vous*.

Dite vo' a me? (Buon. *Tanc.*)

—, talora per a voi, *vous; à vous*. Vui per voi, in grazia della rima, *vous*. —, è più familiare nella lingua italiana; si usa così facilmente in Roma, come ELLA s'impiega comunemente in Firenze: voi è ragionevole, ELLA è rispettoso.

VOITARE [-tà-re] (a.) v. a. (antiq.) *vider*. *V.* VOTARE.

Che fonte viva voitare ... (Guitt. *Lett.*)

Part. ato, ta, *vidé, ée*.

VOITEZZA [-té-tsa] (a.) s. f. (antiq.) astratto di VOTO, *vide*, m. *V.* VOTEZZA.

VOITO [vò-i-to] (a.) s. m. (antiq.) *vide*, m. *V.* VOTO.

Dove è tanto di voito (But. *Dant. Inf.*).

VOITO, —TA [vò-i-to] (a.) ad. (antiq.) *vide*, m. f.

Avaro di fora pieno, e voito dentro..
(Guitt. *Lett.*)

VOLABILE [-là-bi-le] (a.) ad. m. f. *facile, propre au vol, à s'envoler*, m. f.

VOLABILISSIMO, —MA [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di VOLABILE, *très-propre à s'envoler*, m. f.

VOLADORE [-dó-re] (a.) ad. e s. m. *qui vole, volatile*, m.

E di tutti gli uccelli voladori ... (Br. *Tes.*)

VOLAGIO [-là-dgio] (a.) ad. m. (francesismo) *volage*, m. *V.* e di VOLUBILE.

Io ti dissi ch'egli era volagio e incostante (Sen. *Pist.*).

VOLAMENTO [-mén-to] s. m. *vol*, m.; *action de voler*, f.

VOLANDA [-làn-da] (a.) s. f. (art. e mest.) ruota che per mezzo de' denti dà l'alzata a' pistoni che servono a fabbricare la polvere tonante, *volant*, m.

VOLANDOLA [-làn-do-la] (a.) s. f. (art. mest.) parte più sottile della tritatura che fa la macina del grano che si vuol tritare, perchè vola nella stanza del mulino, *folle farine*, f. *V.* FRUSCELLO.

VOLANO [-là-no] (a.) s. m. pallolina di sughero con penne per ribatterla con racchetta, *volant*, m. *V.* VOLANTE.

VOLANTE [-làn-te] (a.) s. m. animal che vola, *volatile*, m. *V.* VOLATILE.

VOLANTE [-làn-te] s. m. sorta di giuoco, *volant*, m.

VOLANTE [-làn-te] ad. m. f. *qui vole; volant, ante*.

Niuno inganno a ritenere i volanti uccelli si può fare (*Amet.*).

—, volubile, *volage; variable*, m. f.; *changeant; inconstant, ante*.

—, (simil.) agg. per lo più di cavallo, e vale alato, *ailé, ée; qui vole*.

Salito Astolfo sul destrier volante
(Ariost. *Fur.*). —, lieve, *leger, ère*.

Pallon volante (fis.), *ballon; aérostat*, m.

(Archi.) Ponte volante, *pont volant*, m. (Mil.) Squadrone volante, *escadron volant*, m.; *artillerie volante*, f. (Med.) Vaiuolo volante, *petite vérole volante*, f.

(Chir.) Vescicatorio volante, *vésicatoire volant*, m.

VOLANTISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] (a.) ad. sup. di VOLANTE, *qui vole, qui voltige beaucoup; très-léger, ère*.

VOLARE [-là-re] s. m. volo, *vol*, m. —, (simil.) *vol*, m.; *course rapide*, f.

VOLARE [-là-re] v. n. trascorrer per aria, *voler*.

Avendo veduto molte volte il falcone di Federigo volare (Bocc.). —, fuggir volando, *s'envoler*. —, detto d'ingegno, *s'élever*. —, (fig.) *s'envoler; s'enfuir*. —, (simil.) *voler; courir; passer avec rapidité*.

Non vogando, ma volando, quasi in sul dì del seguente giorno ad Egina pervennero (Bocc.).

Volare in aria, *voler, sauter en l'air*. Avere il cervel che voli, *être une girouette, un inconstant*.

VOLATA [-là-ta] s. f. *vol*, m.; *volée*, f. — d'ingegno, *invention spirituelle*, f. —, (mil.) spazio percorso del proietile, *portée*, f. —, (mar.) detto di scarica di più cannoni insieme, *volée*, f. Tirare di volata, *tirer à la volée, sans viser*. —, (mus.) *roulade*, f.

VOLATERRA [-tèr-ra] (a.) s. f. ant. nome di VOLTERRA (*V.* —), cit. etrusca, *Volaterra; Volterra*.

VOLATERRANO, —NA [-rà-no] (a.) ad. e s. *volaterran, ane; de Volterra*.

VOLATERRANI [-rà-ni] (a.) s. m. uno dei 12 popoli dell'antica Etruria in Italia, *Volaterrans*, m. pl.

VOLATICA [-là-ti-ca] s. f. (med.) *dartre*, f.

VOLATICO, **—CA** [-là-ti-co], pl. **—CI**, **—CHE** [-tchi, -ke] (a.) ad. (antiq.) *volatil, ile. V.* VOLATILE.

VOLATILE [-là-ti-le] (a.) ad. e s. m. (chim.) *volatil*, m. Sal volatile, alcali volatile, *sel, alcali volatil*, m.

VOLATILE [-là-ti-le] ad. m. f. (zool.) *propre à voler*, m. f. —, (fig.) *volant, ante; léger, ère; inconstant, ante.*

Vie volatili (poet.), *voies de l'air*, f. pl.

Ma in aria alle civette, ai barbagianni Le volatili vie ruppe ... (Bracciol. *Schern.*) —, agg. di farina, *légère*, f. —, detto di altri corpi ridotti allo stato di vapore per via del calorico, *volatil, ile.*

VOLATILI [-là-ti-li] (a.) s. m. pl. *les volatiles*, m. pl.

VOLATILISSIMO, **—MA** [-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di VOLATILE (chim.), *très-volatil, ile.*

VOLATILITÀ [-tà], VOLATILITADE, VOLATILITATE, s. f. (chim.) astratto di VOLATILE, *volatilité*, f.

VOLATILIZZABILE [-tsà-bi-le] (a.) ad. m. f. *susceptible de se volatiliser; volatilisable*, m. f.

VOLATILIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. (chim.) *qui volatilise.*

VOLATILIZZARE [-tsà-re] v. a. e n. passivo (chim.) ridurre o ridursi a volatilità i misti fissi, *volatiliser; se volatiliser.*

VOLATILIZZATO, **—TA** [-tsà-to] (a.) p. ad. da VOLATILIZZARE (chim.), *volatilisé, ée.*

VOLATILIZZAZIONE [-tsa-dsió-ne] s. f. (chim.) *volatilisation*, f.

VOLATINA [-ti-na] (a.) s. f. dim. di VOLATA (mus.), *petite roulade; volatine*, f.

VOLATIO [-ti-o], pl. **—TÌI**, s. m. (antiq.) *volatille*, f. *V.* UCCELLAME.

E ogni volatio a certo pregio convenevole (G. Vill.).

VOLATIVO [-tì-vo] (a.) ad. m. (veter.) agg. di vermo, *ver-coquin*, m.

VOLATO [-là-to] s. m. il volare, moto velocissimo per l'aere, *vol*, m.: *volée*, f. —, (metaf.) innalzamento della mente o dell'ingegno a cose superiori, *élévation d'esprit*, f.

VOLATO, **—TA** [-là-to] p. ad. da VOLARE, *volé.*

VOLATOIO, **—IA** [-tó-io], pl. **—TOJ**, **—TOIE** (a.) ad. atto a volare, *propre à voler*, m. f.

VOLATORE, **—TRICE** [-tó-re] (a.) s. che vola nel pallone, *aéronaute*, m. f. —, riferito a cavallo o simile alato, *cheval aile*, m.

Poi monta il volatore, e in aria l'alza (Ariost. *Fur.*). —, (mil.) soldato a piedi armato alla leggiera, *voltigeur*, m. *V.* VOLTEGGIATORE.

VOLATORE, **—TRICE** [-tó-re] ad. e s. *qui vole. V.* VOLANTE.

Ed aprendo alla donna il suo pensiero Veder le fece il volator destriero (Ariost. *Fur.*).

VOLCANO [-cà-no] s. m. (fis.) *volcan*, m. *V.* VULCANO.

VOLCIENTI [-tchi-èn-ti] (a.) s. m. pl. (lat. *Vulcientes*) ant. pop. dell' Etruria, in Italia, *Volcientes*, m. pl.

VOLEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui voltige; voltigeur*, m.

VOLEGGIARE [-dgià-re] v. n. alquanto volare qua e là, *voleter; voltiger. V.* SVOLAZZARE. —, (simil.) *voltiger.*

Ed in vero egli (*Pindaro*) voleggia per l'alto cielo sublime e solingo.... (Salvin. *Pros. tosc.*).

VOLEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da VOLEGGIARE, *volete: voltigé.*

VOLENTE [-lèn-te] ad. m. f. (lat. *volens*) *qui veut.*

VOLENTEROSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *volontiers; de bonne volonté; de bon gré.*

VOLENTEROSISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di VOLENTEROSAMENTE, *très-volontiers; de très-bonne volonté.*

VOLENTEROSISSIMO, **—MA** [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di VOLENTEROSO, *très-empressé, ée.*

VOLENTEROSO, **—SA** [-ró-so] (a.) ad. *empressé, ée; avide*, m. f.; *ardent, ente.*

VOLENTIERE [-tiè-re] (a.) av. detto per la rima, *volontiers. V.* VOLENTIERI.

VOLENTIERI [-tiè-ri] av. *volontiers; de bon gré; de bon cœur, sans répugnance.*

La qual tutta lieta rispose, che volentieri (Bocc.). —, facilmente, *facilement; avec facilité.* (Come dicesi malvolentieri per difficilmente).

Questa grassezza non impedisce il ricevimento del metallo, anzi l'accetta più volentieri (Benv. Cell. *Oref.*).

VOLENTIERISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di VOLENTIERMENTE, *très-volontiers.*

VOLENTIERISSIMO [-rìs-si-mo] av. sup. di VOLENTIERI, *très-volontiers.*

VOLENTIERMENTE [-mén-te] (a.) av. *volontairement: volontiers.*

VOLENTIERO [-tiè-ro] (a.) av. (antiq.) *volontiers. V.* VOLENTIERI.

VOLENTIEROSISSIMO, **—MA** [-sìs-si-mo] (a.) ad. sup. di VOLENTIEROSO, *très-empressé, ée.*

VOLENTIEROSO, **—SA** [-ró-so] ad. *empressé, ée.*

VOLENZA [-lèn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *envie*, f. *V.* VOGLIA.

VOLERE [-lé-re] s. m. *volonté*, f.; *vouloir*, m.

E colla lingua a suo voler lo strinse (Petr.). —, appetito, *envie*, f.; *appétit: désir*, m.

Che la ragion ch'ogni bell'alma affrena Non sia dal voler vinta (Petr.).

Esser nel volere di alcuno, *dépendre de q. u.; dépendre de la volonté de q. u.* Fare il volere di alcuno, *plaire à q. u.; suivre les idées de q. u. par complaisance.* Di buon volere, av. *volontiers.* Di mio, di suo volere, ec. *à ma volonté, à sa volonté, etc.*

VOLERE [-lé-re] v. a. e n. irr. lo sforzarsi dell'anima a conseguire o ad allontanare una data maniera di essere; aver volontà, intenzione, voglia, animo, *vouloir.*

Sennuccio, io vo' che sappi in qual maniera Trattato sono (Petr.). Uscite antiche da evitarsi: vuo', vuol per voglio, *je veux;* vola per la voglio, *je la veux;* vol, vogli, voli, vuogli, vuoli per vuoi, *tu veux;* vole per vuole, *il, elle veut;* volemo per vogliamo, *nous voulons;* voleno, volno, vuolno e voln' per vogliono, *ils, elles veulent;* volavamo, vogliavamo per volevamo, *nous voulions*, volavate per volevate, *vous vouliez*, volesti per voleste, *vous voulûtes;* volesteti per volesseti, *qu'il, qu'elle te voulût*, vollono, volsono, volseno, volsero per vollero, *ils, elles voulurent*, vorrea, vorravi per vorrei, *je voudrais;* vorrave per vorrebbe, *il, elle voudrait;* vorresti per vorreste, *vous voudriez;* vorrebbe per avrebbe voluto, *il, elle aurait voulu;* vuocci per ci vuoi, *tu nous veux, tu veux nous;* vogliendo per volendo, *voulant;* volsuto per voluto, *voulu;* votene per te ne voglio, *je t'en veux;* vuole per ci vuole, *il y faut;* vorrà per si vorrà, *on voudra.* —, ordinare, *commander.* —, desiderare, *souhaiter.*

Se tu vogli ch'io ti perdoni.. (Bocc.) — alcuno, *demander q. u.*

Ti vuol Flavio, *Flavius te demande.* —, convenire, *falloir; être expédient, convenable.*

Chi ha a fare con un Tosco, non vuol esser losco (Bocc.).

Voler l'accusativo, ec. (gramm.), *se construire avec l'accusatif, vouloir, demander l'accusatif.*

Voler, e voler dire, *être d'opinion, d'avis; croire, juger.*

Plato ed altri vollero che esse procedessero dalle stelle... (Dant. *Conv.*)

Voler dire, *vouloir dire, signifier.*

Che vuol dire Gismedra? Vuol dire, voglio dire, cioè, *c'est-à-dire.* Che vogliam dire, *qu'on doit entendre ou plutôt.* O vuoi dire, *c'est-à-dire;* non ti vo' dire, *pense, devine.* Dica chi vuole, *que l'on dise ce que l'on veut.* Qui ti voglio o ti voleva, o questo è il punto, è il bello, *c'est ici la difficulté; c'est ici que je t'attendais.* —, richiedere, *exiger.* —, chiedere, *demander.* —, aspettare, *attendre.*

E così amor al primo è un certo imbroglio Che alletta e piace, ma nel fin ti voglio (L. Lipp. *Malm.*). —, mostrare, insegnare, provare, *montrer; enseigner; prouver.* —, chiedere, *demander; exiger.* —, esprimere, significare, *exprimer; vouloir dire; signifier.* —, avere opinione, giudicare, *juger.*

Voglion certi dottor... (Bern. *Rim.*) —, coi verbi Avere o Essere, come esser volere, convenire, richiedersi, esser necessario, bisognare, *falloir; être nécessaire; convenir.*

Questi Lombardi cani, li quali a chiesa non sono voluti ricevere, non ci si vogliono più sostenere (Bocc.).

Vuol piovere, *il va pleuvoir.* Voler bene, *aimer; avoir de l'affection.* Voler male, *en vouloir à q. u., le haïr.* Voglia Dio, Dio volesse, volesse Dio, *Dieu veuille, à Dieu plaise, plût à Dieu.* Dio non voglia, *à Dieu ne plaise.* Chi tutto vuole, nulla ha (prov.) *qui veut tout avoir n'a rien.* —Pres. voglio e vo', vuoi, vuo' e vogli, vuole e vuo' vogliamo e volemo, vogliono e vonno, *je veux, tu veux, il, elle veut, nous voulons, ils, elles veulent.* — Pret. volli, volle, vollero, *je voulus, il, elle voulut, ils, elles voulurent.* — Fut. vorrò, ec. *je voudrai, etc.* — Cond. vorrei, ec. *je voudrais, etc.* — Subj. che voglia, ec. *qu'il, qu'elle veuille, etc.* — Part. voluto (*V.* —).

VOLGA [vòl-ga] (a.) s. massimo fiume della Russia d'Europa, che mette foce nel Caspio, *Volga*, m.

VOLGACCIO [-gàt-tchio] (a.) s. m. pegg. di VOLGO, *menu peuple; peuple méprisable*, m.; *populace*, f.

VOLGANAMENTE [-mén-te] (a.) av. *vulgairement. V.* VOLGARMENTE.

VOLGARE [-gà-re] s. m. lingua corrente del paese che si parla da tutti, idioma vivo, *langue vulgaire*, f. —, (lat. *lingua vernacula, sermo*) da volgo *langue vulgaire; langue italienne*, f.

Glorioso sopra ogni altro fece il volgar nostro (Bocc. *Vit. Dant.*).

In volgare, *en langue italienne.* —, (simil.) per opposto a latino, in grammatica, cioè in linguaggio basso, familiare, *vulgaire; en langue familière.*

Or io parlo in volgar, non in latino (Bern. *Orl.*). Il volgare, *l'opinion commune, générale*, f.

Un povero gentiluomo secondo il volgare falso del mondo... (Franc. Sacch. *Nov.*) Recare in volgare, *traduire en italien. V.* VOLGARIZZARE.

VOLGARE [-gà-re] ad. m. f. *vulgaire*, m. f.; *commun, une; trivial, ale.*

Ch'uscio per te della volgare schiera

(Dant. *Inf.*). Noto, pubblico, divulgato, *connu; répandu, ue; célèbre*, m. f.

Volgare esempio all' amoroso coro (Petr.). Aggiunto a uomo, vale idiota, *homme vulgaire, idiot, illettré*, m.

—, agg. a idioma che si parla nel paese, *langue parlée; langue vulgaire, du pays*, f.

Le quali non solamente in fiorentino volgare... (Bocc.)

—, agg. di vino, *faible*, m.

VOLGARE [-gà-re] (a.) v. a. (antiq.) *divulguer*. *V.* DIVULGARE.

Part. ato, ta, *divulgué, ée*.

Fu di lui volgato con proverbio ... (Petr. *Uom. Ill.*)

VOLGAREGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui traduit en langue vivante*. *V.* VOLGARIZZANTE.

VOLGAREGGIARE [-dgià-re] (a.) v. a. *traduire en langue vivante*. *V.* VOLGARIZZARE.

VOLGAREGGIATO, —TA [-dgià-to] (a.) p. ad. da VOLGAREGGIARE, *traduit, ite en langue vivante*.

VOLGAREGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] (a.) ad. e s. *qui traduit en langue vivante; traducteur*, m.

VOLGARESCO, —CA [-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *du vulgaire; commun, une*.

VOLGARESIMO [-ré-si-mo] s. m maniere e costumi del volgo, *manières triviales, vulgaires*, f. pl. —, *idiotisme*, m.

VOLGARISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di VOLGARMENTE, *très-vulgairement*.

VOLGARISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] (a.) ad. sup. di VOLGARE, *très-vulgaire*, m. f.

VOLGARITÀ [-tà] s. f. astratto di VOLGARE, *simplicité; qualité de ce qui est vulgaire, commun, trivial*, f. — il volgare, l'idioma che si favella, *la langue du pays, la langue vulgaire*, f.

VOLGARIZZAMENTO [-tsa-mén-to] s. m. *traduction en langue vivante*, f.

VOLGARIZZANTE [-tsàn-te] (a.) ad. m. f. *qui traduit en langue vivante*.

VOLGARIZZARE [-tsà-re] v. a. il traslatar la scrittura di lingua morta o straniera in quella che si favella, *traduire en langue vivante*. *V.* TRADURRE.

—, spiegar chiaramente, *expliquer clairement*.

VOLGARIZZATO, —TA [-tsà-to] p. ad. da VOLGARIZZARE, *traduit, ite en langue vulgaire*. —, *expliqué, ée clairement*.

VOLGARIZZATORE, —TRICE [-tsa-tó-re] ad. e s. *qui traduit; traducteur*, m

VOLGARMENTE [-mén-te] av. *vulgairement; communément; ordinairement*. —, in lingua volgare, *en langue vulgaire*.

VOLGATA [-gà-ta] (a.) s. f. (eccl.) la S. Bibbia, *vulgate*, f. *V.* VULGATA.

VOLGATAMENTE [-mén-te] (a.) av. *publiquement*. *V.* PUBBLICAMENTE.

VOLGATISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) ad. sup. di VOLGATAMENTE, *très-communément*.

VOLGATISSIMO, —MA [-tìs-si-mo] ad. sup. di VOLGATO, *très-commun, une*. —, *très-publique*, m. f.

VOLGATO, —TA [-gà-to] p. ad. da VOLGARE, *divulgué, ée*. *V.* DIVULGATO.

—, ad. *commun, une; connu, ue*.

VOLGENSI [-dgén-si] (a. v.) terza persona imperfetto dell' indicativo di VOLGERE, volgevansi, voltavansi, *ils, elles se tournaient*. —, *ils, elles roulèrent dans l'esprit*.

VOLGENTE [-dgèn-te] ad. m. f. *qui tourne; tournant, ante*.

VOLGERE [vòl-dge-re] v. a. e n. r. irr. torcere e piegar verso altro luogo, o in altra parte, *tourner*.

E, come seppe, verso una selva grandissima volse il suo ronzino (Bocc.).

—, (metaf.) attraversarsi, *se croiser*.

Per ogni fascello di paglia che vi si volga tra piedi (Bocc.).

—, per indurre, *persuader; démouvoir* (antiq.); *déconseiller*. —, e volgersi alcuna cosa per l'animo, *rouler dans son esprit*.

Al quale molte cose si volgen per lo petto (Bocc.), *roulaient dans l'esprit*.

Volgersi, per sforzarsi, *se décharger; retomber sur*. —, ruzzolarsi, *rouler en tombant*.

Laggiù il buttò e per lo scoglio duro Si volse... (Dant. *Inf.*) —, indirizzare, *adresser; diriger*. Volgere in mal senso, *tourner une chose en mal*.

—, correre, *couler; passer; courir*.

Già il sesto anno volgea ch'in Oriente Passò il campo cristiano (Tass. *Ger.*).

—, dirigere, *gouverner; régir; disposer; diriger*. Volgersi, *se changer*.

Volgere tra sè, *penser; méditer; spéculer; réfléchir; rêver; raisonner*.

Volge tra sè Goffredo a cui commetta La dubbia impresa ... (Tass. *Ger.*)

—, per avvolgere, *rouler; plier; entortiller*. —, per muovere in giro, *faire tourner; faire mouvoir*.

Non hanno molto a volger quelle ruote (Dant. *Purg.*). —, detto delle acque, de' fiumi. ec. *tourner*. —, per muovere, semplicemente, *tourner; remuer*.

Spirto gentile che sì dolcemente Volgi quegli occhi più chiari che 'l sole (Petr.). Far voltare alcuno, *détourner q. u. de son chemin; faire retourner q. u.*

Cominciò 'l Mantovan che ci avea volti:

Tra color non vogliate ch' io vi guidi (Dant. *Purg.*), *c'était Sordello qui avait conduit hors du chemin Virgile et Dante dans un vallon*.

—, per mutare, *changer; renverser*.

—, per tendere, accostarsi: di colore nero, che volge al rosso, *qui tire sur le rouge*. —, per far volta agli edificj, *voûter*. Volgere le spalle, *tourner le dos; s'enfuir*. Volgersi ad uno, *avoir de l'inclination pour q. u.* Volgersi, rapporto a vino, *s'aigrir; devenir louche*.

—, girare, *tourner; faire le tour*.

Più era già per noi del monte volto (Dant. *Purg.*). —, circuire, aver la circonferenza, *environner; avoir la circonference; faire le tour*.

Pensa ...

Che miglia ventidue la valle volge (Dant. *Inf.*).

—, circondare, *entourer; environner*.

Luogo è in inferno detto Malebolge, Tutto di pietra e di color ferrigno, Come la cerchia che d'intorno il volge (Dant. *Inf.*).

Volger la faccia ad uno, *abandonner*. —, voltare verso una parte, *tourner*.

Volgemmo e discendemmo a mano stanca (Dant. *Inf.*). Volgere il passo, i passi verso alcun luogo, *s'acheminer vers quelque endroit*.

Volse i passi verso la casa della paglia (Bocc.). —, condurre, *conduire*.

L'angel che n'avea volti al sesto giro (Dant. *Purg.*). —, avvolgere, *envelopper; entortiller*.

Ed altri volge sarte cioè canapi... (But. *Dant. Inf.*)

— intorno, *tourner tout autour*.

E stringendo ambodue, volgeasi attorno (Petr.). — del vento, *changer de vent*. Volgersi ad ogni vento (fig.), *changer son opinion à chaque instant; tourner à tous les vents*. — gli occhi, *tourner les yeux*. — le spalle, *s'en aller*. —, (fig.) *fuir*. — l'ira sopra alcuno, *tourner sa colère contre q. u.*

— sotto sopra, *tourner en tous sens*.

— il desio, *exciter son désir*. — il pensiero, *réfléchir*. — il senso, *déchiffrer le sens*. Volgersi in fuga, *fuir*. — la prua (fig.), *changer d'avis*. — Pres. volgo, gono, *je tourne, ils, elles tournent*.

Pret. volsi, volse, volsero, *je tournai, il, elle tourna, ils, elles tournèrent*. — Sub. che volga, ec. *qu'il, qu'elle tourne, etc.* — Part. volto (*V.* —).

VOLGEVOLE [-dgé-vo-le] (a.) ad. m. f. *qui se tourne; qui tourne*. *V.* VOLGIBILE.

—, s. m. *tournant*, m.

VOLGEVOLISSIMO, —MA [-dge-vo-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di VOLGEVOLE, *très-facile à tourner*, m. f. —, *très-léger, ère*.

VOLGIARROSTI [-rò-sti] s. m. *tournebroche*, m.

—, (fig.) *sot; badaud; poilou*, m.

VOLGIBILE [-dgi-bi-le] (a.) ad. m. f. *qui se tourne*. —, *volage*, m. f.

VOLGIBILISSIMO, —MA [-dgi-bi-lìs-si-mo] (a.) ad. sup. di VOLGIBILE, *très-facile à tourner*, m. f.

VOLGIBOLE [-dgì-bo-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *qui se tourne*. *V.* VOLGIBILE.

VOLGIMENTO [-dgi-mén-to] s. m. *tournoiement*, m. —, attitudine a muoversi, *volubilité*, f —, (fig.) *changement*, m.; *révolution*, f.

VOLGITOIO [-dgi-tó-io], pl. —TOJ (a.) s. m. *ce qui tourne; roue, machine qui tourne*, f.

VOLGITOIO, —IA [-dgi-tó-io], pl. —TOJ, —TOIE, ad. *propre à tourner*, m. f.

VOLGITORE, —TRICE [-dgi-tó-re] s. *qui tourne; qui roule; qui change; qui renverse; qui cause des révolutions*.

VOLGO [vól-go] s. m. *vulgaire; commun; bas peuple*, m.

Il volgo con fremito e baldanza lo favoriva (Dav. *Tac. Ann*).

—, *partie la moins instruite*, f.

—, (fig.) parlando d'animali, *commun*, m.; *masse*, f.

VOLGOLO [vòl-go-lo] s. m. *enveloppe*, f. *V.* RINVOLTO.

VOLINIA [-lì-ni-a] (a.) s. f. parte dell'antica Polonia, or sotto la Russia, *Volinie*, f.

VOLIRE [-lì-re] (a.) s. m. (antiq.) *volonté*, f. *V.* VOLERE, VOLONTÀ.

Nanti posto il suo volire Ad ogni cosa... (Fr. Jac. T.)

VOLITANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. che volita, *qui voltige*.

VOLITARE [-tà-re] v. n. (lat. *volitare*) volar piano, voleggiare, *voltiger*. *V.* SVOLAZZARE.

VOLITATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da VOLITARE, *voltigé*.

VOLITIVO, —VA [-tì-vo] (a.) ad. *qui a la faculté de vouloir*.

Vedete voi che la specie dell'atto volitivo del desinare e del dormire non vien mai ignuda? (Magall. *Lett.*)

VOLITO [vò-li-to] (a.) s. m. (antiq.) in senso di VOLARE, *vol*, m. *V.* VOLO.

Beatrice ti diede l'ale a sì alto volito (*Comm. Dant. Par.*).

A volito, a volo, *au vol*.

VOLITORE, —TRICE [-tó-re] ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui veut; désireux, euse*.

VOLIZIONE [-dsi-ó-ne] (a.) s. f. *volition; faculté de vouloir; volonté*, f.

Quella volizione di quel primo principio (Magal. *Lett.*). *V.* VELLEITÀ.

VOLLERE [vòl-le-re] (a.) v. n. irr. (antiq.) *tourner*. *V.* VOLGERE.

Lusinga il grosso volle (Fr. Barb.). — Pret. volsi, volse, volsero, *je tournai, il, elle tourna, ils, elles tournèrent*.

Part. volto (*V.* —).
VOLLIENZA [-lièn-dsa] (a.) s. f. (antiq.) *volonté*, f. *V.* Volontà.
Sempre feci d'amore la vollienza (Guitt. *Rim. ant.*).
VOLO [vó-lo] s. m. *vol; essor*, m.; *volée*, f.
Come alcun bel volo a volgar cosa vedeva (*Fiamm.*). Il volo è rapidissimo, leggiero, alto, basso, ec. *le vol est très-rapide, léger, haut, bas, etc.*
—, tratto di volo, *volée*, f.; *trait de vol*, m.; *étendue*, *longueur de vol*, f. — (simil.) gran velocità di movimento, *vol*, m.; *rapidité*, f.
E saltò Rubicon, fu di tal volo (*Cesare*)
Che nol seguiteria lingua nè penna (Dant. *Par.*).
—, (fig.) *vol*, m.; *rapidité*, f.
E presta a' miei pensier fe' largo volo (Petr.). A volo d'uccello, *à vol d'oiseau*.
Andare a volo, *voler*; (fig.) *s'empresser*. Dare il volo ad alcuno, *faire voler q. u.*
Prima che morte gli abbia dato il volo (Dant. *Purg.*).
Fare un volo, *voler*. Levarsi a volo, *se lever; se soulever; prendre son essor.*
I' mi saprei levar per l'aere a volo (Dant. *Inf.*).
Levarsi a volo, *agir en étourdi*.
Distendere, prendere, reggere il volo, *voler*. A volo, av. *en volant*. Di volo, av. *dans un instant; en moins de rien.*
La novella al soldan n'andò di volo (L. Lipp. *Malm.*).
—, per furto (antiq.), *vol*, m.
Ma sempre in sagrestia fa il primo volo (L. Pulc. *Morg.*).
VOLONI [-ló-ni] (a.) s. m. pl. (mil.) schiavi fatti soldati da' Romani per necessità, *volones*, m. pl.
VOLONTÀ [-tà], volontade, volontate, s. f. azione con cui la nostra anima eccita i nostri organi a procurarsi uno stato prescelto, *volonté*, f.
Fate, la nostra volontà quieta
Virtù di carità... (Dant. *Par.*)
—. *amour*, m.; *affection*. —, potenza d'animo, studio, *soin; effort*, m.
—, per l'atto della volontà, *vouloir*, m.; *volonté*, f. —, voglia, desiderio, *envie*. f.; *desir; souhait*, m.
In tanta volontà (Bocc.). A volontà, *à volonté; volontairement.* A mia, tua, sua, loro, ec. volontà, *à ma, ta, sa, leur volonté, etc.* Di volontà, di spontanea volontà, av. *volontairement; librement.* Di volontà, pur av. *avidement; avec empressement.* Ultima volontà, *dernières volontés*, f.; *testament*, m. — , (teol.) *volonté*, f.
Prima volontà (poet.), *Dieu*, m.
La prima volontà ch' è per sè buona (Dant. *Par.*).
VOLONTARIAMENTE [-mén-te] av. *volontairement; sans contrainte; de plein gré.*
VOLONTARIO [-tà-ri-o], pl. —RJ (a.) s. m. (mil.) colui che serve nella milizia di sua volontà, *volontaire*, m.
VOLONTARIO, —RIA [-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. *volontaire; libre*, m. f.; *spontané, ée.* —, desideroso, *désireux, euse.* —, disposto, *disposé, ée.*
VOLONTARIOSO, —SA [-ó-so] (a.) ad. *empressé, ée. V.* Desideroso.
VOLONTARISSIMAMENTE [-mén-te] (a.) av. sup. di Volontariamente, *très-volontairement.*
VOLONTARISSIMO, —MA [-rìs-si-mo] (a.) ad. sup di Volontario, *très-volontaire*, m. f.
VOLONTAROSO, —SA [-ró-so] (a.) ad. *empresse, ée. V.* Volonteroso.
VOLONTEROSAMENTE [-mén-te] av. *avidement; avec empressement; gaîement.*
VOLONTEROSISSIMAMENTE [-mén-te] av. sup. di Volonterosamente, *avec le plus grand empressement.*
VOLONTEROSISSIMO, —MA [-sìs-si-mo] ad. sup. di Volonteroso, *très-empresse, ée.*
VOLONTEROSO, —SA [-ró-so] ad. *empressé, ée; avide*, m. f.; *vif, vive; prompt, prompte.* —, per desideroso, *désireux; envieux, euse.*
Di vendicarsi ognun volonteroso (Bern. *Orl.*).
—, d'animo ardente, *ardent, ente.*
Fello il dover volonteroso e caldo (Bern. *Orl.*).
VOLONTIERA [-tiè-ra] (a.) av. (voce lombarda da non imitarsi) *volontiers. V.* Volontieri.
VOLONTIERI [-tiè-ri] av. *volontiers. V.* Volentieri. Sempre volontieri.
VOLONTIERO, —RA [-tiè-ro] ad. *volontaire*, m. f. *V.* Volontario.
VOLPACCIA [-pàt-tchi-a] (a.) s. f. pegg. di Volpe, *vilain renard*, m.
Volpaccia vecchia (fig.), detto di persona astuta, *vieux renard*, m.
VOLPAIA [-pà-ia] s. f. tana di volpe, *renardière*, f.
—, (fig.) *lieu désert, inculte*, m.
VOLPATO, —TA [-pà-to] ad. *de renard*. Grano volpato, *blé charbouillé, charbonné*, m.
VOLPE [vól-pe] s. f. (zool.) *renard*, m.
Avendo tolto l'aquila i suoi figliuoli alla volpe ... (Esop. *Fav.*) —, (metaf.) persona astuta, *renard*, m.; *fourbe*, m. f.; *homme rusé, malicieux*, m.
L'opere mie
Non furon leonine, ma di volpe (Dant. *Inf.*).
—, (per allegoria) *hérésie*. f.
Poscia vidi avventarsi nella cuna
Del trionfal veicolo una volpe
Che d'ogni pasto buon parea digiuna (Dant *Purg.*).
(Prov.) Consiglio di volpi, tribolo di galline, *il faut se garder de deux fourbes qui se parlent en secret.* Cavar la volpe fuori della buca, *s'éclaircir sur les choses douteuses.* Colla volpe convien volpeggiare, *avec les hommes adroits il faut être rusé; il faut être sur ses gardes.* Anche delle volpi si pigliano, *les plus rusés y sont pris.*
—, (mar.) *planchette de bois où sont marquées les 32 rumbs des vents, etc.* f. *V.* Rombo.
Volpe, malattia che fa cascare i capelli, *pelade; alopecie*, f.
—, certo malore delle biade, *nielle*, f.; *charbon*, m.; *carie*, f.
VOLPEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui est rusé, ée comme un renard.*
VOLPEGGIARE [-dgià-re] (a.) v. n. usare astuzie come la volpe, *être rusé, ée comme un renard.*
Colla volpe convien volpeggiare (prov.), *avec les hommes rusés il faut se tenir sur ses gardes.*
VOLPEGGIATO, [-dgià-to] (a.) p. a. da Volpeggiare, *qui a été rusé, ée comme un renard.*
VOLPEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] (a.) ad. *qui est rusé, ée comme un renard.*
VOLPETTA [-pét-ta] s. f. dim. di Volpe, *renardeau; petit renard*, m.
—, (metaf.) *petit renard; petit malicieux*, m.
VOLPICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di Volpe (zool.), *petit renard*, m.
VOLPICINA [-tchì-na] s. f. dim. di Volpe (zool.), *petit renard*, m.
—, (fig.) persona astuta, *homme malicieux, adroit*, m.
VOLPICINO [-tchì-no] s. m. dim. di Volpe, *petit renardeau*, m.
VOLPIGNO, —GNA [-pì-gno] ad. *de renard; qui tient du renard.*
—, (metaf.) astuto, sagace, *adroit, oite; subtil, ile; captieux, euse.*
VOLPINALI [-nà-li] (a.) s. f. pl. (arche.) pubbliche feste presso i Romani nel 19 aprile, nelle quali si abbruciavano delle volpi, *vulpinales*, f. pl.
VOLPINO [-pì-no] (a) s. m. *petit renardeau*, m.
L'aquila avendo tolti i suoi volpini... alla volpe (Esop. *Fav.*).
VOLPINO, —NA [-pì-no] (a.) ad. *de renard.* —, (metaf.) *rusé, ée.*
Ella con voce e sembianze volpine (Bern. *Orl.*).
VOLPO, —PA [vól-po] (a.) ad. (antiq.) in significato di Volpino, *de renard.*
VOLPONE [-pó-ne] s. m. accr. di Volpe, volpe grande e vecchia, *vieux renard*, m. —, *jeune renard*, m. —, il maschio della volpe, *renard*, m. —, (metaf.) persona astuta, *rusé; madré*, m.
E dissi: Se volpon vecchio se' stato,
Ora in altro animal sarai cangiato (Bern. *Orl.*).
VOLSCI [vòl-chi] (a.) s. m. pl. (lat. *Volsci*) ant. pop. d'Italia, che abitava lungo la spiaggia del Tirreno tra il Lazio, la Campania ed il Sannio, le cui principali città erano Anzio, Circeo, Terracina, Frigelle, ec. *Volsques*, m. pl.
VOLTA [vòl-ta] s. f. rivolgimento, giro, *révolution*, f.; *tour*, m.
Ma non trasmuti carco alla sua spalla (*il voto che uno ha fatto*)
Per suo arbitrio alcun senza la volta
E della chiave bianca e della gialla (Dant. *Par.*), *mais on ne doit pas transporter sur une autre epaule de sa propre autorité, sans le tour de la clef d'argent et de la clef d'or, c'est-à-dire sans l'autorité de l'Église, du pape.* Andare, o girare in volta, *rôder; aller çà et là; tourner autour.*
Quantunque andasse in volta alla ventura
Cercando... (Bern. *Orl.*)
Andare in volta (fig.), *être ruiné.*
— di tempo, *écoulement de temps*, m. —, rapporto a giuoco della zara, che si fa co' dadi, *coup de dés*, m.
Quando si parte il giuoco della zara
Colui che perde si riman dolente
Ripetendo le volte, e tristo impara (Dant. *Purg.*), *il répète les coups et s'explique à lui-même sa perte.*
Dar volta, *tourner;* ancora, *se tourner.*
Nè mi giova spronarlo (*il pensiero*) e dargli volta (Petr.). Dar di volta, dar volta addietro, tornare in volta (simil.), *tourner les épaules; s'enfuir; rebrousser chemin.*
Veggendo il duca mio tornare in volta (Dant. *Inf.*). Dare, pigliare una volta, *faire un petit tour.* Dar la volta tonda, *se tourner; se rouler tout autour.* Dar la volta, rapporto al sole, *baisser.* —, rapporto alla luna, *être en décours; être sur le déclin.* —, rapporto al vino, *se gâter; tourner*, (fig.) *ruiner; précipiter; aller en décadence.* Dar la volta a un vaso, *verser; renverser.* Dar la volta, ribaltare, *verser; trebucher, tomber.* Dar la volta, o dar la volta al canto (fig.), *devenir fou; perdre l'usage de la raison.*
(Mar.) Stare sulle volte, bordeggiare, *louvoyer; côtoyer.* Rubar la volta, rapporto ai cavalli, *retourner trop tôt à la volte.* Toglier la volta, *gagner de la main; prendre les devants.*
Volta, detto in cavallerizza, movimento in giro, *volte*, f. Mezza volta, *demi-volte*, f.
VOLTA [vòl-ta] (a.) s. f. direzione di cammino, *endroit; côté; chemin*, m.; *direction; route*, f. Pigliare, fare la volta

di alcun luogo, *aller vers cette direction*. Andare, correre alla volta d'alcuno, *aller à la rencontre de q. u.* Ancora, andare alla volta d'alcun luogo, *aller vers q. endroit.*

VOLTA [vòl-ta] (a.) s. f. *tour*, m.; *fois*, f. *V.* VICENDA, VICE.

Ella ancora alterni e muti le vicende e volte del conoscere (Varch. *Boez.*); onde Venire, o toccar la volta a uno, *être son tour*. Pigliar la volta, *prendre son tour; prendre sa place*. Stare sulle volte, vale, stare attento allo congiunture, *épier le bon moment.*

VOLTA [vòl-ta] (a.) s. f. voce aggiunta a nome numerale vale, fiata, *fois*, f.; *coup*, m.

Se mille volte violenza il torza (Dant. *Par.*). Una, due, ec. volte, *une, deux, etc. fois*. Una volta, vale anche finalmente, *une fois; à la fin: enfin.*

Muti una volta quel suo antico stile (Petr.). —, (mus.) *volta*, f.; *prima volta, seconda volta*. Alla volta, *en même temps.*

Nè cose d' armi pon (*possono*) gli uomini avere

Se non dieci alla volta... (Ariost. *Fur.*) Alla volta, insieme, *ensemble*. Per volta, *à la fois*. Alle volte, altre volte, *quelquefois; autrefois*. A, per questa volta, *pour le coup; à ce coup*. Un' altra volta, ancor una volta, *encore un coup: encore une fois*. Dopo una volta, *après coup*. Le più volte, *le plus souvent*. Ogni volta che, *toutes les fois que*. Per le mille volte, *mille fois*. Per volta di tempo, *pendant quelque temps*. Una cosa per volta, *une chose à la fois.*

Volta per volta, *parfois; de temps à autre.*

VOLTA [vòl-ta] (a.) s. f. (archi.) muro in arco, *voûte; arcade*, f.

Gli cadde addosso la volta che era sopra la camera ov'e' dormiva (G. Vill.).

—, per certa stanza sotterranea, o cantina, *cave; cantine*, f.

In volta, *en forme de voûte.*

Era non poco spazioso il sasso

Tagliato a punte di scarpello in volta (Ariost. *Fur.*). A volta, a volte, *en arc.*

Prima volta (astr.), il cielo che contiene tutti gli altri cieli che volgea da oriente a occidente secondo l' opinione degli antichi, *première voûte*, f.; *ciel; firmament*, m.

Or perchè in circuito tutto quanto

L'aer si volge per la prima volta... (Dant. *Purg.*)

VOLTA (DI) [vòl-ta] (a.) ad. (fis.) *de Volta; pile de Volta; pile galvanique; pistolet de Volta; pistolet electrique inventé par ce physicien italien*, m.

VOLTABILE [-tà-bi-le] ad. m. f. *aisé, ée à tourner*. —, *variable; facile à changer*, m. f. —, (fig.) per persona instabile, *volage*, m. f.; *léger, ère; inconstant, ante; variable*, m. f.

VOLTABILISSIMO, —MA [-lis-si-mo] (a.) ad. sup. di VOLTABILE, *très-aisé, ée, très-facile à tourner*, m. f. —, *très-variable*, m. f.

VOLTACUORI [-couò-ri] (a.) ad. m. f. indecl. *qui charme, qui dérobe les cœurs*. *V.* RUBACUORI.

VOLTAFACCIA [-fàt-tchia] (a.) s. m. *volte-face*, m. Ma s'usa in francese in questo caso, quando uno si rivolta per resistere al nemico che lo perseguita. Fare voltafaccia, *faire volte-face*; e (fig.) *manquer de parole.*

—, (fig.) detto di persona che non mantiene la fede data, *celui qui manque de parole; menteur*, m.

—, detto di cavallo, *action de tourner en arrière, de reculer*, f.

VOLTAICAMENTE [-mén-te] (a.) av. *voltaïquement; au moyen de l'électricité voltaïque.*

VOLTAICO, —CA [-tà-i-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. (fis.) *de Volta; voltaïque*, m. f.; *de la pile de Volta et de ses effets*. Corrente voltaica, una delle quattro specie elettriche, si ottiene secondo il principio di Alessandro Volta dal contatto di due metalli eterogenei messi in comunicazione per le loro facce opposte mediante un conduttore umido, *courant voltaïque; courant hydro-électrique*, m.

VOLTAMENTO [-mén-to] s. m. *tour; roulement*, m. *V.* VOLTAZIONE.

VOLTANTE [-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui tourne; tournant*. —, *inconstant, ante.*

VOLTARE [-tà-re] v. a. e n. r. *tourner*. —, mutare, *changer; convertir.*

Ma l'aspra fortuna ... voltommi tosto in amaro la dolcezza di quella fuga (Fir. *As.*). —, rotolare, *rouler; faire courir par terre.*

Qui vid' io gente più che altrove troppa...

Voltando pesi per forza di poppa (Dant. *Inf.*). —, aggirare, *tourner, tourner d'un côté, autour.*

Volta Sicilia e per lo mar tirreno

Costeggia dell'Italia... (Ariost. *Fur.*) —, girare, aver circuito, *tourner; avoir la circonférence; faire le tour.*

E trenta miglia di spazio voltava (*il muro*) (Bern. *Orl.*). —, trattare, maneggiare, *traiter; manier*. Voltar casacca, bandiera, *changer d'avis, d'opinion*. — le piante, i passi, *revenir sur ses pas; reculer*. — le calcagna, *s'en aller; s'enfuir*. —, ricorrere, *recourir; réclamer, implorer la protection.*

Mi è parso necessario voltarmi alla bontà e giustizia di V. E. (Cas. *Lett.*). —, applicarsi, *s'adonner; s'appliquer à q. ch*. Voltarsi, *changer d'avis, de sentiment, etc*. Voltarsi, *se tourner.*

Voltatosi addietro, serrò la camera d' entro (Bocc.). Voltar le spalle, e voltare, assol. *tourner le dos; s'enfuir.*

Volta le spalle, e comincia a fuggire (Bern. *Orl.*). Voltar mantello (fig.), *se rebeller; se mutiner; tourner casaque.*

Giacchè tutti voltato avean mantello (L. Lipp. *Malm.*). Voltar largo a' canti (modo prov.), *tourner la difficulté, le danger*. Voltar la luna, *décroître; être en décours*. Voltare, parlandosi di debiti, o crediti, *faire un virement des parties*. —, (della scherma) scansar la botta, *volter; éviter le coup.*

— per traduzione, *traduire dans une langue étrangère*. Voltar l'Arno in sù (prov.), *faire l'impossible*. Voltare (archi.), *faire la voûte aux édifices.*

VOLTARELLA [-rèl-la] (a.) s. f. dim. di VOLTA, nel significato di fiata, *petite fois; seule fois*, f. —, nel significato di giro, *petit tour*, m. *V.* VOLTICELLA.

VOLTATA [-tà-ta] (a.) s. f. *action de tourner*, f.; *tour*, m.; *tournée*, f. *V.* VOLTAMENTO.

VOLTATILE [-tà-ti-le] (a.) ad. m. f. *facile* (m. f.), *aisé, ée à tourner*. *V.* GIREVOLE.

VOLTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da VOLTARE, *tourné, ée*. —, *changé, ée*. —, *roulé, ée, etc*. *V.* VOLTARE. Fatto a volta, *fait, faite à voûte.*

VOLTAZIONE [-dsió-ne] s. f. *action de tourner*, f.; *tour*, m.

VOLTEGGIAMENTO [-dgia-mén-to] s. m. *tournoiement*, m.

VOLTEGGIANTE [-dgiàn-te] (a.) ad. m. f. *qui voltige.*

VOLTEGGIARE [-dgià-re] v. n. *voltiger; rôder; tournoyer çà et là.*

Quivi è l' allodoletta a volteggiare (L. Pulc. *Morg.*).

—, voltarsi in qua e in là, *se tourner à droite, à gauche, tout autour.*

Or si ferma, or volteggia, or si ritira (Ariost. *Fur.*). —, (fig.) *tergiverser.*

—, v. a. muovere, condurre in giro, *tourner tout autour.*

—, scorrere, girare, *tourner.*

E tutto il mar... sicuro in su le carte

Verrò, più che su i legni, volteggiando (Ariost. *Sat.*).

—, (mil.) fare volteggiamenti militari, *faire des évolutions; manœuvrer.*

VOLTEGGIATO [-dgià-to] (a.) p. ad. da VOLTEGGIARE, *voltigé; rôdé; tournoyé*. —, (fig.) *tergiversé*. —, *tourné tout autour*. —, *tourné, etc.*

VOLTEGGIATORE [-dgia-tó-re] (a.) s. m. (mil.) soldato a piede della milizia leggiera, *voltigeur*, m.

VOLTEGGIATORE, —TRICE [-dgia-tó-re] (a.) ad. e s. *qui voltige.*

VOLTERRA [-tèr-ra] (a.) s. (lat. *Volaterræ*) cit. d' Italia in Toscana, provincia di Pisa, *Volterra*. *V.* VOLATERRA.

VOLTERRANA [-rà-na] (a.) s. f. (archi.) volta lavorata a gesso e con mattoni a taglio, da Volterra, donde prese il nome, *sorte de voûte*, f.

VOLTERRANO, —NA [-rà-no] (a.) ad. e s. *de Volterra.*

VOLTI [vòl-ti] (a.) av. (mus.) Volti subito, presto, s'impiega nelle partizioni, *tourne; volti; tourne vite; volti subito.*

VOLTICCIUOLA [-tchiouò-la] s. f. dim. di VOLTA, *petite voûte*, f.

VOLTICELLA [-tchèl-la] (a.) s. f. dim. di VOLTA, nel significato di giro, *petit tour*, m.; *petite tournée*, f.

VOLTICELLO [-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di VOLTO, *petit visage*, m.

VOLTO [vól-to] s. m. *visage*, m.; *face*, f. *V.* VISTACCIA.

Più che l'usato, spesse volte il riguardava nel volto (Bocc.). —, ciera, *mine*, f.

Onde buona o cattiva ciera, *bonne mine, mauvaise mine*, f.

Presentatagli quella... con buon volto disse (Bocc.). —, (fig.) apparenza esteriore, *apparence; surface*, f.

Dal duro volto della terra il sole

Non toglia ancora il velo oscuro ed atro (Ariost. *Fur.*). —, guardo benigno, *regard favorable, agréable*, m. Dare nel volto, *souffleter*. Dagli in volto, in faccia (lat. *in faciem feri*, espressione di Cesare), *frappe au visage*. Gittare al volto, in volto, *reprocher; jeter au nez, à la face; objecter*. Mostrare il volto, *montrer les dents; résister à q. u*. Avere, o non aver volto da comparire, da mostrarsi, o simili, *avoir, n'avoir pas le courage de se montrer.*

Pensando all' onta grande e al disonore,

Che volto hai d' apparir in alcun loco? (Bern. *Orl.*) Mutarsi in volto, *changer de figure, de couleur; pâlir ou rougir*. Turarsi, coprirsi il volto, *se couvrir le visage*. Con durezza di volto, av. *durement; avec dureté*. Al volto, av. *à l'air; à en juger par la mine.*

VOLTO [vòl-to] s. m. (archi.) *voûte*, f.; *arceau*, m. *V.* VOLTA.

Di serpentin, di porfido le dure

Pietre fan della porta il ricco volto (Ariost. *Fur.*).

—, giro, rivolgimento (antiq.), *tour*, m.

Nè vesta piena di cotone, o tele

Che circondino in capo in mille volti (Ariost. *Fur.*).

VOLTO, —TA [vòl-to] p. ad. da VOLGERE, VOGLIERE e VOLVERE, *tourné; retourné, ée*. —, agg. di girato, *tourné, ée.*

Venutosene all'uscio, e volta la chiave (Fir. *As.*). —, aggiunto di color rosso, *rouge foncé*, m. —, di vino, *vin tourné, aigri*, m. —, che sta colle spalle

rivolte, come statua, persona, *retourné, ée; le dos tourné.*

Diffidandosi di fare Venere si bella come bisognava, la dipinse volta di spalle (Sannaz. *Arc. pros.*).

VOLTOIO [-tó-io], pl. —TOJ, s. m. parte della briglia, *touret de la bride*, m.

VOLTOLAMENTO [-mén-to] s. m. *roulement*, m.

VOLTOLANTE [-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui roule, tourne; roulant.*

VOLTOLARE [-là-re] v. a. *rouler; tourner.* —, rotolare, far cader rotoloni, *rouler; faire courir par terre.*

Questi diavoli... la botte mia m'hanno voltolata fino colaggiù (Franc. Sacch. *Nov.*). —, v. n. r. rivoltarsi in giro, *se rouler par terre; se vautrer.*

Per le fresche erbe, aspettando la morte, mi voltolava (*Fiamm.*).

VOLTOLATO, —TA [-là-to] (a.) p. ad. da VOLTOLARE, *roulé; tourné, ée.* —, *fait courir par terre.* —, *roulé, ée par terre.*

VOLTOLINO [-lì-no] s. m. (zool.) specie di gallinella, *petit râle d'eau*, m.

VOLTOLONE [-ló-ne] av. col voltolarsi, *en se roulant.*

VOLTOLONI [-ló-ni] (a.) av. *en se roulant. V.* VOLTOLONE.

VOLTONE [-tó-ne] s. m. (archi.) accr. di VOLTA, *voûte fort haute; grande voûte*, f.

VOLTURA [-toù-ra] s. f. (antiq.) *révolution; révolte; émeute*, f.; *trouble*, m. *V.* RIVOLUZIONE. —, il cangiar sentimento, *changement d'avis*, m. —, (comm.) il voltar de' debiti, o crediti, *virement*, m. —, *action de tourner*, f. *V.* VOLTAZIONE. —, per traduzione, *traduction*, f.

... Illustrato colla voltura del passo del poeta (Magal. *Lett.*).

VOLTURE (vol-tou-re] (a.) s. m. (lat. *Vultur*) ant. vulcano in Italia, ora montagna del regno di Napoli verso la Basilicata, fra la Puglia e la Lucania, *Vultur*, oggi *Vulturne*, m. *V.* VULTURNO.

VOLTURNO [-toùr-no] (a.) s. m. fiume d' Italia a Capua, *Vulturne*, m. *V.* VULTURNO.

VOLUBILE [-loù-bi-le] s. f. (bot.) erba, *liset; volubilis; liseron*, m.

VOLUBILE [-loù-bi-le] ad. m. f. *variable*, m. f.; *facile à tourner*, m. f.

Detto questo alla sua volubil ruota
Si volse... (Petr.) —, (fig.) incostante, instabile, *inconstant, ante; volage*, m. f.; *léger, ère.*

O tempo, o ciel volubil, che fuggendo
Inganni i ciechi e miseri mortali
(Petr.). —, detto di discorso, parola, *facile*. m. f.; *abondant, ante.*

Così correan volubili e veloci
Dalla sua bocca le canore voci (Tass. *Ger.*). —, (bot.) agg. di ramo che s'avvolge ad altra pianta, *volubile*, m.

VOLUBILISSIMAMENTE [-lou-bi-lis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di VOLUBILMENTE, *très-inconstamment; très-légèrement.*

VOLUBILISSIMO, —MA [-lou-bi-lis-si-mo] (a.) ad. sup di VOLUBILE, *très-inconstant, ante, très-léger, ère.*

VOLUBILITÀ [-lou-bi-li-tà], VOLUBILITADE, VOLUBILITATE, s. f. astratto di VOLUBILE, *volubilité; agilité; facilité de se mouvoir, d'être mû en rond*, f. —, (metaf.) *volubilité; inconstance, légèreté; humeur volage*, f.

VOLUBILMENTE [-lou-bil-mén-te] av. *d'une manière légère.* —, (fig.) con incostanza, *inconstamment; légèrement.*

VOLUCRE (vò-lou-cre] (a.) ad. f. epiteto della Fortuna, *inconstante*, f.

VOLUME [-loù-me] s. m. libro, o parte di esso, *volume; livre; tome*, m.

Nel suo volume cangerebbe carte
(Dant. *Par.*). —, fig.) *volume*, m.

Nel suo profondo vidi che s'interna
Legato con amore in suo volume
(Dant. *Par.*). —, (metaf.) *confusion*, f.; *embarras*, m.; *difficulté*, f.

E nell'abisso ov' è Satan indegno
E Lucifer cogli altri in un volume
(Franc. Sacch. *Son.*). —, (poet.) giro, rivolgimento, *tour*, m.; *révolution*, f.

Quattromila trecento e due volumi
Di Sol (*d'anni*) desiderai questo concilio (Dant. *Par.*), *je désirai ce séjour où tu me vois*, 4302 *révolutions de soleil, ou années.* —, (fis.) grossezza d' un corpo, *volume*, m.; *masse*, f. —, (mus.) massa di suono che dà una voce ad uno stromento, *volume*, m. —, (arche.) parlando di monete antiche, grossezza, *grosseur*, f.; *volume*. m.

VOLUMETTO [-lou-met-to] s. m. dim. di VOLUME, *petit volume*, m.

VOLUMINOSETTO, —TA [-lou-mi-no-sét-to] (a.) ad. *un peu volumineux, euse.*

VOLUMINOSISSIMO, —MA [-lou-mi-no-sis-si-mo] ad. sup. di VOLUMINOSO, *très-volumineux, euse.*

VOLUMINOSO, —SA [-lou-mi-nó-so] ad. *volumineux, euse; fort étendu, ue.*

VOLUMNA [-loù-mna], VOLUMNIA, s. f., VOLUMNO, m. (a.) s. f. (mitol.) Dei della benevolenza presso gli Etruschi, e invocati da' Romani nelle cerimonie nuziali, *Volumna*, f.; *Volumnus*, m.

VOLUMNII [-loù-mni-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia vinti da' Romani, *Volumnes; Volumniens*, m. pl.

VOLUNTÀ [-loun-tà] s. f. (antiq.) *volonté*, f. *V.* VOLONTÀ.

VOLUNTARIAMENTE [-loun-ta-ria-mén-te] (a.) av. (antiq.) *volontairement. V.* VOLONTARIAMENTE.

VOLUNTARIO, —RIA [-loun-tà-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. (antiq.) *volontaire*, m. f. *V.* VOLONTARIO.

VOLUPSIA [-loù-psi-a] (a.) s. f. (filol.) (voce irlandese) titolo d' un poema di Vola, sibilla del Nord, contenente il sistema mitologico dell' Edda, *Volupsia*.

VOLUPTÀ [-loù-ptà] (a.) s. f. (antiq.) *volupté*. f. *V.* VOLUTTÀ.

VOLUTA [-loù-ta] s. f. (archi.) sorta di ornamento d'architettura dell'ordine ionico, o del composito posto nel capitello rappresentante una scorza d'albero attortigliata e voltata in linea spirale, *volute*, f.

—, curva spirale, *courbe spirale*, f.

VOLUTO, —TA [-loù-to] p. ad. da VOLERE, *voulu, ue.*

VOLUTTÀ [-lout-tà], VOLUTTADE, VOLUTTATE, s. f. indecl. *volupté*, f.; *plaisir; contentement*, m.

Voluttà con bellezza si gavazza (Poliz. *Stanz.*). —, (in cattivo significato) *sensualité; mollesse*, f.

VOLUTTABRO [-lout-tà-bro] (a.) s. m. luogo dove si ravvolgono i porci, *mare*, f. *V.* POZZANGHERA.

VOLUTTUARIO, —RIA [-lout-tou-à-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. (antiq.) *voluptueux, ueuse. V.* VOLUTTUOSO.

VOLUTTUOSAMENTE [-touo-sa-mén-te] av. *voluptueusement, avec volupté.*

VOLUTTUOSISSIMAMENTE [-lout-touo-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di VOLUTTUOSAMENTE, *très-voluptueusement.*

VOLUTTUOSISSIMO, —MA [-lout-touo-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di VOLUTTUOSO, *très-voluptueux, ueuse.*

VOLUTTUOSITÀ [-lout-touo-si-tà] (a.) s. f. astratto di VOLUTTUOSO, *volupté*. f. *V.* VOLUTTÀ.

VOLUTTUOSO, —SA [-tou-ó-so] ad. *voluptueux, ueuse.* —, dedito alla voluttà, *voluptuaire*, m. f.; *plein, pleine de volupté, de plaisir.* —, (leg.) che serve al lusso, *qui sert au luxe.*

VOLUVILE [-loù-vi-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *inconstant, ante; variable*, m. f. *V.* VOLUBILE.

VOLVERE [vòl-ve-re] v. a. e n. irr. (antiq.) *tourner.* —, (fig.) governare, *gouverner. V.* VOLGERE.

E reggo e volvo quanto al mondo vede
(Petr.). —, muovere in giro, *tourner tout autour.*

Mirando il ciel che ti si volve attorno
(Petr.). —, *transformer.* — Prende il pret. di VOLGERE, interamente, volsi, volse, volsero, *je tournai, il, elle tourna, ils, elles tournèrent.*

Part. di VOLGERE, volto (*V.* —).

VOLVEVOLE [-vé-vo-le] (a.) ad. m. f. *propre à tourner, à être tourné, ée*, m. f.

VOLVITORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui tourne.*

VOLVOLO [vòl-vo-lo] (a.) s. m. (med.) rigetto delle fecce per bocca, o male del miserere, *volvulus*, m.

VOLVULO [vòl-vou-lo] s. m. (med.) rigetto delle fecce per bocca, *volvulus*, m. —, invaginazione d'un intestino entro un altro, *volvulus*, m.; *invagination des intestins*, f.

VOMANO [vò-ma-no] (a.) s. m. (lat. *Vomanus*) ant. fiume d'Italia nel regno di Napoli, *Vomanus*, m.

VOMERALE [-rà-le] s. m. ferro incastrato nel legno dell'aratro che fende la terra, *bec du soc de la charrue*, m.

VOMERE [vò-me-re] s. m. *soc de la charrue*, m. —, (anat.) lamina ossea tra le due fosse nasali, *vomer*, m.

VOMERE [-mè-re] v. a. anomalo, *vomir. V.* VOMITARE.

Non trovasi, oltre all'infinitivo, che la terza persona del sing. VOME, *il, elle vomit.*

VOMERO [vò-me-ro] (a.) s. m. *soc de la charrue*, m. *V.* VOMERE. —, (simil.) penna da scrivere, *plume; pointe de la plume*, f.; *bec de la plume*, m.

Vomer di penna con sospir del fianco
(Petr.). —, (anat.) osso impari tra le due fosse nasali, *vomer*, m. —, (metaf.) *excitation*, f.

VOMICA [vò-mi-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (med.) raccolta di pus contenuto nella pleura anzichè ne' polmoni, *vomique*, f. —, per vomitorio, *vomitif*, m.

Noce vomica (bot.), *noix vomique*, f.

VOMICAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. (antiq.) *vomissement*, m.

VOMICANTE [-càn-te] (a.) ad. m. f. *qui vomit.*

VOMICARE [-cà-re] (a.) v. a. (antiq.) *vomir.* —, *rejeter. V.* VOMITARE.

VOMICATO, —TA [-cà-to] (a.) p. ad. da VOMICARE, *vomi, ie.* —, *rejeté, ée.*

VOMICATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui vomit.*

VOMICAZIONE [-dsió-ne] s. f. (antiq.) *vomissement*, m. *V.* VOMITAMENTO.

VOMICHEVOLE [-ké-vo-le] ad. m. f. *vomitif, ive.*

VOMICO [vò-mi-co], pl. —CI [-tchi] s. m. (antiq.) *vomissement*, m. *V.* VOMITO. —, (fig.) nausea, fastidio, *ennui*, m.; *répulsion*, f.

VOMICO, —CA [vò-mi-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *vomitif, ive.* Noce vomica (bot.), *noix vomique*, f.

VOMIRE [-mì-re] (a.) v. a. e n. irr. (antiq.) *vomir; rendre. V.* VOMITARE. — Pres. vomisco, isci, isce, iscono, *je vomis, tu vomis, il, elle vomit, ils, elles vomissent.* — Subl. che vomisca, ec. *qu'il, qu'elle vomisse, etc.*

Part. vomito (*V.* —).

VOMITAMENTO [-mén-to] s. m. il recere, *vomissement*, m.

VOMITANTE [-tàn-te] ad. *comissant; qui comit.*

VOMITARE [-tà-re] v. a. *vomir; rendre gorge: rendre.* —, (metaf.) *rejeter; rebuter.* —, per vulcani, *vomir; rejeter.* —, (mil.) delle artiglierie, *vomir.* — ingiurie, bestemmie (fig.), *vomir des injures, des blasphèmes.*

VOMITATO, —TA [-tà-to] p. ad. da VOMITARE, *vomi, ie; rendu, ue; rejeté, ee.*

VOMITATORE, —TRICE [-tó-re] (a.) ad. e s. *qui vomit.*

VOMITATORIO [-tò-ri-o], pl. —RJ, s. m. (farm.) *vomitif; vomitoire,* m.

VOMITAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. (antiq.) *vomissement,* m. V. VOMITAMENTO.

VOMITIVO [-tì-vo] (a.) s. m. (med.) *vomitif,* m.

VOMITIVO, —VA [-tì-vo] ad. *vomitif, ive; qui excite le vomissement.* Stimolo vomitivo, *effort de vomissement,* m.

VOMITO [vò-mi-to] s. m. *vomissement,* m.

Quel cane ... cominciò ad avere vomiti frequenti e faticosi (Red. *Vip.*).

Il vomito è facile, malagevole, convulsivo, naturale, artifiziale, ec. *le vomissement est facile, difficile, convulsif, naturel, artificiel,* m. Vomito di sangue, *vomissement de sang.* m. Stimolo di vomito, *effort de vomissement,* m.; *envie de vomir,* f. —, la materia vomitata, *ce qu'on a vomi.*

VOMITO, —TA [-mì-to] (a.) p. ad. da VOMIRE, *vomi, ie; rendu, ue.*

VOMITORIO,—RIA [-tò-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. e s. *vomitoire,* m. f. V. VOMITATORIO.

Vomitorj (arche.), *ouvertures des théâtres des Romains,* f. pl.; *vomitoires,* m. pl.

VOMITURIZIONE [-tou-ri-dsió-ne] (a.) s. f. (fisiol.) *effort continuel et inutile pour vomir,* m.

VOMIZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *vomissement,* m. V. VOMITO.

VORACE [-rà-tche] ad. m. f. *vorace,* m. f.; *gourmand, ande; glouton, onne; carnassier, ère.* —, (metaf.) detto delle piante parasite, del fuoco, ec. *dévorant, ante; destructeur, trice.*

Dove la fiamma subita e vorace
Non perdonò ad alcun ... (Ariost. *Fur.*).

VORACEMENTE [-tche-mén-te] (a.) av. *gloutonnement; avidement.*

VORACISSIMAMENTE [-tchis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di VORACEMENTE, *très-gloutonnement; très-avidement.*

VORACISSIMO, —MA [-tchis-si-mo] ad. sup. di VORACE, *très-vorace,* m. f.

VORACITÀ [-tchi-tà], VORACITADE, VORACITATE, s. f. astratto di VORACE, *voracité; gourmandise; gloutonnerie,* f.

VORAGGINE [-ràd-dgi-ne] (a.) s. f. *gouffre,* m. V. VORAGINE.

VORAGINE [-rà-dgi-ne] s. f. (poet.) *vorago,* luogo profondissimo che assorbe ed ingoia tutto ciò che vi cade giù, ec. *gouffre; abîme,* m.

Ove più rutta ai ciel (*il Vesuvio*) la gran voragine (Sannaz. *Arc. Egl.*).

—, (metaf.) *profondeur,* f.; *abîme,* m.

Che sebben del gran ventre omai ripiene
Ha l'ingorde voragini profonde (Tass. *Ger.*). —, per vortice, *tournant d'eau,* m.

VORAGINOSO, —SA [-dgi-nó-so] (a.) ad. *de gouffre, d'abîme.*

VORAGO [-rà-go] (a.) s. f. (poet.) *gouffre; abîme,* m. V. VORAGINE.

Il Tartaro vien dopo
Una vorago che due volte tanto
Ha di profondo... (Car. *En.*)

VORARE [-rà-re] v. a. (poet.) *dévorer.* V. DIVORARE.

VORATO, —TA [-rà-to] (a.) p. ad. da VORARE, *dévoré, ée.* V. DIVORATO.

VORATORE, —TRICE [-to-re] (a.) ad. e s. (antiq.) *dévorant, ante; qui dévore.* V. DIVORATORE.

VORATURA [-toù-ra] s. f. (antiq.) il divorare, *action de dévorer,* f. V. DIVORAMENTO.

VORMIA [vòr-mi-a] (a.) s. f. (bot.) genere di pianta delle Indie e d'Africa, il di cui frutto è un follicolo con molti semi, *wormie,* f.

VORTICE [vòr-ti-tche] s. m. materia che si muove in giro intorno al suo centro come fa la polvere raggirata dal vento, *tourbillon,* m. —, rapporto ad acque che si muovono sempre circolarmente, *tourbillon; tournant d'eau,* m. —, (simil.) violento aggiramento del fato, *roue du destin,* f. (Filos.) Sistema de' vortici, immaginato da Cartesio per ispiegare il sistema del mondo, *Descartes a inventé les tourbillons pour expliquer le système du monde.*

VORTICETTO [-tchét-to] (a.) s. m. dim. di VORTICE, *petit tourbillon,* m.

VORTICOSAMENTE [-mén-te] (a.) av. *à la manière d'un tourbillon, d'un tournant d'eau.*

VORTICOSISSIMO, —MA [-sis-si-mo] (a.) ad. sup. di VORTICOSO, *très-rempli, ie de tourbillons.*

VORTICOSO, —SA [-có-so] ad. *plein, pleine de tourbillons.*

VOSCO [vò-sco] pron. (sincopato dal lat. *vobiscum*) per con voi, *avec vous.*

Gite sicuri omai, chè amor vien vosco (Petr.).

VOSGI [vò-sdgi] (a.) s. m. pl. catena di monti tra la Francia e la Germania, *Vosges,* f. pl.

VOSIGNORIA [-rì-a] pron. V. S. voce formata accorciatamente da Vostra Signoria, *votre seigneurie; vous; monsieur.* V. e di VOSSIGNORIA.

Questi è colui
Di cui informai vosignoria iersera (Buon. *Fier.*).

VOSSIGNORIA [-rì-a] (a.) pron. *votre seigneurie; vous; monsieur.*

Vossignoria comanda.... (Bracciol. *Schern.*) V. VOSIGNORIA.

VOSSO [vòs-so] (a.) ad. (antiq. ed erroneo) *votre,* m. V. VOSTRO.

VOSTRA (LA) [vò-stra] (a.) s. f. quando è preceduto da articolo, e significa la vostra parte, la vostra pena, ec. cui si riferisce, *la vôtre.* f. V. VOSTRO.

Aspettate che quest'è l'ora in cui voi proverete la vostra (*parte*) (Segner. *Pred.*). Vostra signoria, *votre seigneurie,* f.

VOSTRISSIMO, —MA [-tris-si-mo] ad. sup. di VOSTRO, detto in ischerzo, *entièrement à vous.*

VOSTRO (IL) [vò-stro] s. m. quando è preceduto dall'articolo, il vostro avere, *le vôtre; votre bien,* m. I vostri (pl.), ec. *les vôtres; vos parents; vos domestiques,* m. pl.

VOSTRO, —TRA [vò-stro] pronome possessivo e ad. *votre,* m. f. Posto innanzi nomi di parentela o dignità, non prende l'articolo, vostro padre, vostra eccellenza, *votre père,* m.; *votre excellence,* f. —, talora (poet.), *votre,* m. f.

Passan vostri trionfi e vostre pompe (Petr.). —, innanzi ogni altro nome è usato coll'articolo, *votre,* m. f.

Tornate a riveder li vostri liti (Dant. *Par.*).

VOTABORSE [-bór-se] ad. e s. m. f. indecl. che porta spesa, *coûteux, euse.*

VOTACASE [-cà-se] (a.) ad. e s. m. f. dicesi di chi consuma ogni cosa comechè sia, *qui dissipe tout; dissipateur,* m.

VOTACESSO [-tchès-so] s. m. *gadouard; cureur de retraits; vidangeur,* m.

VOTAGIONE [-dgió-ne] s. f. *évacuation,* f. V. VOTAMENTO.

VOTAMENTO [-mén-to] (a.) s. m. *action de vider; évacuation,* f.

VOTANTE [-tàn-te] (a.) s. m. *celui qui donne sa voix, son suffrage; votant,* m. V. ELETTORE.

VOTANTE [-tàn-te] ad. e s. *qui vide.*

VOTAPOZZO [-pò-tso] s. m. *cureur de puits,* m.

VOTARE [-tà-re] v. n. render voto quel che è pieno, *vider; évacuer.*

—, per pozzi, *curer.* —, rovesciare, *renverser.* Votare la sella, *être renversé de cheval.* Votare la terra, il paese, e simili, *vider les lieux, le pays, etc.; s'en aller.* — il sacco, la casa, lo scrigno, *vider le sac, la maison, l'écrin ou la bourse.* —, parlandosi di grano, biade, votarsi, guastarsi, *se gâter.* —, sventrare, detto di polli, ec. *vider.* —, detto di bachi da seta, *vider.*

VOTARE [-tà-re] (a.) v. a. prometter con voto, obbligare per voto, *vouer; consacrer; promettre par vœu.*

Per paura della morte a Diana votai eterna virginità (*Filoc.*).

VOTARE [-tà-re] (a.) v. n. dare il voto, *voter; donner sa voix, son suffrage.*

VOTATO, —TA [-tà-to] p. ad. da VOTARE, per render vòto, *vidé; évacué, ée.* —, *curé, ée.* —, *renversé de cheval, etc.*

VOTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da VOTARE, per voto promesso, obbligazione di voto, *voué; consacré, ée, etc.*

VOTATO, —TA [-tà-to] (a.) p. ad. da VOTARE, per dato il voto, *voté, ée; donné sa voix, son suffrage.*

VOTATORE [-tó-re] s. m. che cava fuori, *qui vide.* —, *qui cure.*

—, che fa voto, *qui fait vœu; qui se voue, se consacre.*

—, che dà voto, *qui vote; votant,* m.

VOTATRICE [-trì-tche] (a.) ad. e s. f. in tutti i significati, *celle qui vide, qui cure,* f. —, *qui fait vœu; qui se voue, se consacre.* —, *qui donne son vote, sa voix.*

VOTATURA [-toù-ra] (a.) s. f. *action de vider,* f.

VOTAZIONE [-dsió-ne] (a.) s. f. *action de voter, de donner sa voix,* f.; *vote,* m. V. VOTO, SUFFRAGIO.

VOTAZZA [-tà-tsa] s. f. (mar.) *écope,* f. V. VOTAZZUOLA.

VOTAZZUOLA [-tsouò-la] (a.) s. f. (mar.) strumento di cui si servono i barcaiuoli per cavar l'acqua da' navicelli, *écope,* f.

VOTEZZA [-té-tsa] s. f. astratto di VOTO, *vide,* m.; *vacuité,* f.

VOTINO [-tì-no] (a.) s. m. *petite place,* f. —, *place aux ordures,* f. V. MONDEZZAIO.

VOTISSIMO, —MA [-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di VOTO, *tout à fait vide; parfaitement vide,* m. f.

VOTIVO, —VA [-tì-vo] ad. *appartenant au vote; votif, ive; promis, ise par vœu.*

Medaglie votive (arche.), quelle che fan menzione de' voti pubblici fatti per gl'imperadori romani di cinque in cinque anni, *médailles votives,* f. pl.

Scudi votivi, quelli che si appendevano nei tempj, *boucliers votifs,* m. pl.

Messa votiva (eccl.), *messe votive,* f.

VOTO [vò-to] s. m. spazio che non contiene alcun corpo, il vano, il vacuo, *vide,* m.

Dentro al voto quasi immarginato al sasso, trovò un libro (G. Vill.). Onde far voto, *vider.* Sparare a voto, detto d'arme da fuoco, *faire une décharge à*

poudre. —, (metaf.) *superfluité; inutilité*, f.

VOTO [vó-to] s. m. promissione fatta alla divinità o ai santi, ec. *vœu*, m.

Non prendano i mortali il voto a ciancia (Dant. *Par.*). Adempiere, aciogliere i voti, *accomplir les vœux*. Far voto, *faire vœu*. Porgere in voto, *présenter en vœu*. —, certa immagine di voto, *ex-voto; vœu*, m.; *offrande promise par vœu*, f.

Pendono intorno in lungo ordine i voti
Che vi portaro i creduli devoti (Tass. *Ger.*). —, proponimento, *vœu; projet*, m.

Comechè vi sia la confessione in atto o almeno in voto (Passav.). —, desiderio, preghiera, ed usasi al. pl. Voti, *vœux; souhaits; désirs*, m. pl.; *prières*, f. pl.

Così il ciel sia propizio ai voti miei (Bern. *Orl.*). Voti del battesimo (teol.), *vœux du baptême*, m. pl.; *desir de le recevoir*, m. Voto solenne, quello pronunziato da coloro che entrano nelle religioni approvate dalla Chiesa, *vœu solennel*, m. Voto assoluto o condizionale, *vœu absolu ou conditionnel*, m. Voti semplici, *vœux simples*, m. pl.

Voto, spezie di giuramento, *je jure*.

VOTO [vó-to] (a.) s. m. suffragio, dichiarazione della propria opinione per segni di voci, di fave o pallottole, *voix*, f.; *suffrage*, m. Dar voto, *voter*. Voto consultivo, decisivo, *vote consultatif, décisif*, m. Raccogliere i voti, *recueillir les voix, les votes; voter au scrutin*.

VOTO, —TA [vò-to] ad. *vide*, m. f.; *creux, creuse*. —, (metaf.) *vide*, m. f.; *privé, ée*.

Voto d'ogni valor, pien d'ogni orgoglio (Petr.). —, mercante fallito, *failli; banqueroutier*, m. —, difettoso, vano, *defectueux, ueuse; imparfait, aite*.

... Perchè fur negletti
I nostri voti, e voti in alcun canto (Dant. *Par.*). Bestia vota, *bête sans charge*, f. Corpo voto, *sans nourriture*.

Arroge a tanto mal, che a corpo voto
Ed essi e i lor cavalli eran rimasi (Ariost. *Fur.*). Viandante voto, *voyageur qui n'a rien avec lui*. Mani vote (fig.), che non portan regali, *mains vides*, f. pl. Voto di valore, d'ingegno, *pusillanime; incapable*, m. f. Voto di colpa, *innocent, ente*. — di danari, *qui n'a pas le sous*. — di consiglio, *imprudent, ente*. — di sapere, *ignorant, ante*. Andare a voto, *ne pas avoir d'effet: porter à vide*.

A voto, in voto, *en vain; inutilement*.

VOTO, —TA [vó-to] (a.) ad. sinc. di **Votato**, *vidé, ée*.

Tutta si era vota la città... (Fir. *As.*)

VUI [voù-i] pron. personale usato in rima, *vous*. *V.* Voi.

Noi udiremo e parleremo a vui (Dant. *Inf.*).

VULCANALE [voul-ca-nà-le] (a.) s. m. (arche.) foro ed ara che Tazio re de' Sabini avea consacrato in Roma a Vulcano, *Vulcanal*, m. —, ad. m. f. *vulcanal, ale*.

VULCANALI [voul-ca-nà-li] (a.) s. f. pl. (arche.) feste celebrate da Romani in agosto in onore di Vulcano, *vulcanales*, f. pl.

VULCANIA [voul-cà-ni-a] (a.) s. f. antico nome dell'isola Vulcano (*V.* —), *Vulcano*.

VULCANICO, —CA [voul-cà-ni-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *de volcan; volcanique*, m. f.

VULCANIO, —NIA [voul-cà-ni-o], pl. —NI, —NIE (a.) ad. *de Vulcain; vulcanien, enne*.

O chi batteva alle vulcanie incudi? (Menz. *Sat.*)

VULCANO [voul-cà-no] s. m. (fis.) monte la cui cima è a foggia di cratere, o d'imbuto d'onde escono fiamme, bitumi, fumo, ec. *volcan*, m. L'Etna in Sicilia, il Vesuvio presso Napoli, l'Ecla in Islanda, ec. sono vulcani vivi, e'ne esistono 205 nel nostro globo. Vulcani estinti, *volcans éteints*, m. pl. Esser sopra un vulcano (fig.), *être sur un volcan*. —, (mit.) Dio del fuoco, e protettore de' fabbri, *Vulcain*, m.

VULCANO [voul-cà-no] (a.) s. (lat. *Vulcania*) la più meridionale delle isole Lipari ove sono due volcani, *Vulcano*.

VULCI [voùl-tchi] (a.) s. m. pl. (lat. *Vulceium, Ulci, Ulceium, Volcentum*) ant. cit. d'Italia nella Lucania, *Vulci*.

VULGARE [voul-gà-re] s. m. *langue vulgaire*, f. *V.* Volgare.

VULGARE [voul-gà-re] (a.) s. m. *le vulgaire; le commun*, m.

VULGARE [voul-gà-re] ad. m. f. *vulgaire; ordinaire*, m. f.; *commun, une*.

VULGARE [voul-gà-re] v. a. (lat. *evulgare, vulgare*) *divulguer*.

Come per tutto è vulgata la voce (L. Pulc. *Morg.*) *V.* Divulgare.

VULGARESCO, —CA [voul-ga-ré-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *du vulgaire*.

VULGARESIMO [voul-ga-ré-si-mo] (a.) s. m. *vulgarisme*, m.

VULGARISSIMAMENTE [voul-ga-ris-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di Vulgarmente, *très-vulgairement*.

VULGARISSIMO, —MA [voul-ga-ris-si-mo] (a.) ad. sup. di Vulgare, *très-vulgaire*, m. f.

VULGARITÀ [voul-ga-ri-tà] (a.) s. f. astratto di Vulgare, *vulgarité*, f. *V.* Volgarità.

VULGARIZZAMENTO [voul-ga-ri-tsa-mén-to] (a.) s. m. *traduction en langue vivante*, f.

VULGARIZZANTE [voul-ga-ri-tsàn-te] (a.) ad. e s. m. f. *qui traduit en langue vivante*.

VULGARIZZARE [voul-ga-ri-tsà-re] v. a. e n. *traduire en langue vivante*. *V.* Volgarizzare.

VULGARIZZATO, —TA [voul-ga-ri-tsà-to] (a.) p. ad. da Vulgarizzare, *traduit, ite en langue vivante*.

VULGARIZZATORE, —TRICE [voul-ga-ri-tsa-tó-re] (a.) ad. e s. *qui traduit en langue vivante; traducteur*, m.

VULGARMENTE [voul-gar-mén-te] (a.) av. *en langue vulgaire; en langue vivante; vulgairement*.

E questa cosa chiamasi vulgarmente l'andare in Corso (Bocc.).

VULGATA [voul-gà-ta] s. f. la sacra Bibbia, tradotta da S. Girolamo dall'ebraico in latino, la quale serve di testo autentico nella Chiesa cattolica per decreto del concilio di Trento, *Vulgate*, f.

VULGATAMENTE [voul-ga-ta-mén-te] (a.) av. *publiquement*. *V.* Volgatamente.

VULGATISSIMAMENTE [voul-ga-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di Vulgatamente, *avec la plus grande publicité*.

VULGATISSIMO, —MA [voul-ga-tis-si-mo] ad. sup. di Vulgato, *très-connu, ue*. —, pubblichissimo, *très-public, publique*.

Fu riputato figliuolo di Antonino Caracalla e d'una vulgatissima meretrice che si chiamava Semiamira (Petr. *Uom. ill.*).

VULGATO, —TA [voul-gà-to] p. ad. da Vulgare, *divulgué; publié; manifesté, ée*. —, comune, notorio, *commun, une; public, publique; connu, ue*.

Ma più tosto secondo il vulgato proverbio (Guicc. *Stor.*).

VULGO [voùl-go] s. m. (lat. *vulgus*) *population*, f.; *vulgaire*, m.; *lie du peuple*, f.; *commun du peuple*, m.

Ch'or saria forse un roco
Mormorator di corti, un uom del vulgo (Petr.). —, moltitudine di gente, *foule*, f. *V.* Vulgo.

Le donne lagrimose, e'l vulgo inermo
Della tenera etade (Petr.).

VULNERANTE [voul-ne-ràn-te] (a.) ad. m. f. *qui blesse*. —, (fig.) *qui offense*.

VULNERARE [voul-ne-rà-re] v. a. (lat. *vulnerare*) *blesser*. *V.* Ferire. —, (fig.) offendere, *offenser*.

Vegliare sopra noi medesimi perchè non ci venga fatto di vulnerare la vera carità... (Magal. *Lett.*) —, pregiudicare, *endommager; faire tort*; e per le leggi, ledere, *enfreindre; violer*.

VULNERARIA [voul-ne-rà-ri-a] s. f. (bot.) pianta, *vulnéraire*, f.

VULNERARIO, —RIA [voul-ne-rà-ri-o], pl. —RJ, —RIE, ad. agg. di rimedio appartenente a ferite, *vulnéraire; propre à guérir les plaies*, m. f.

VULNERATISSIMO, —MA [voul-ne-ra-tis-si-mo] (a.) ad. sup. di Vulnerato, *très-blessé, ée*. —, *très offensé, ée*.

VULNERATO, —TA [voul-ne-rà-to] p. ad. da Vulnerare, *blessé, ée*. —, (fig.) *offensé, ée*. —, *endommagé, ee*. —, (leg.) *enfreint, einte; violé, ée*.

VULNEROSO, —SA [voul-ne-ró-so] (a.) ad. *saignant, ante*.

Per grande devozione baciava loro le piaghe vulnerose (*Vit. S. Franc.*).

VULPINARIE [voul-pi-nà-ri-e] (a.) ad. e s. f. pl. (arche.) *vulpinales*, f. pl. *V.* Volpinali.

VULSINII [voul-si-ni-i] (a.) s. m. pl. ant. pop. d'Italia nell'Etruria, *Vulsiniens*, m. pl.

VULSINIO [voul-si-ni-o] (a.) s. m. (lat. *Vulsinum*) ant. cit. d'Italia, negli Stati Romani, capitale de' Vulsinii, *Vulsinies*; oggi *Bolsena*.

Vulsinio, —nia, ad. *vulsinien, enne*.

VULTURE [voùl-tou-re] (a.) s. m. monte d'Italia, nella Campania, *Vultur*. *V.* Voltùre.

VULTURNIE [voul-toùr-ni-e], Volturnali (a.) s. f. pl. (arche.) feste che si celebravano in Roma in onore del Dio Volturno, *volturnales*, f. pl.

VULTURNO [voul-toùr-no] s. m. (lat. *vulturnus*) (fis.) nome di vento chiamato anche Euro e Greco, che spira tra oriente e mezzodì, e secondo altri, tra oriente e tramontana, *vent nord-est*, m.

VULTURNO [voul-toùr-no] (a.) s. m. fiume d'Italia che passa a Capua, *Vulturne*. —. Dio de' Sabini, adorato da' Romani, fiume deificato, *Vulturnus*.

VULVA [voùl-va] s. f. (lat. *vulva*) (anat.) orificio esterno della vagina, *vulve*, f. *V.* Matrice.

Perchè cavasti tu me dalla vulva? (Mor. *S. Greg.*)

VULVARE [voul-và-re] (a.) ad. m. f. *de la vulve*. *V.* Vulvario.

VULVARIA [voul-và-ri-a] s. f. (bot.) erba, *arroche puante; vulvaire*, f.

Ch'al tristo odore
A me par l'erba che vulvaria han detto (Menz. *Sat.*).

VULVARIO, —RIA [voul-và-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad *de la vulve*. Arterie vulvarie (anat.), *artères de la vulve*. f. pl.

VULVOUTERINO, —NA [voul-vo-ou-te-ri-no] (a.) ad. che è relativo all'utero e alla vulva, *vulvo-utérin, ine*.

VUOPO [vuò-po] (a.) s. m. *utilité*, f.; *avantage*, m.; *nécessité*, f. *V.* Uopo.

VUOTARE [vouo-tà-re] (a.) v. a. cavare il contenuto, *vider*. —, detto di

polli, *vider*. V. Sventrare. —, detto de' bachi da seta, *vider*.
VUOTATO, —TA [vouo-tà-to] (a.) p. ad. da Vuotare, *vidé, ée*.
VUOTATORE, —TRICE [vouo-ta-tó-re] (a.) ad. e s. *qui vide*.
VUOTO [vouò-to] (a.) s. m. (fis.) il vuo, *vide*, m. V. e di Voto.
VUOTO, —TA [vouò-to] (a.) ad. *vide*, m. f.; *vidé, ée*. V. Voto. —, privo, *privé, ée*. A vuoto, av. *à vide*.
Musica vuota, *musique vide*, f. Palla vuota (mil.), *balle vide*, f.
VUOVO [vouò-vo] (a.) s. m. (antiq.) *œuf*, m. V. Uovo.

W

W è lettera dell'alfabeto di molti popoli settentrionali, esclusa dalla lingua italiana nella quale non si vedono in uso che le voci seguenti, *w*.
WHIG [vigk] (a.) s. m. usato per lo più in pl. E nome in Inghilterra che si dà al partito politico opposto a quello de' Tories, *whig*, m.
WHIST [vist], wisk (a.) s. m. (filol.) voce inglese che significa silenzio. E un giuoco inglese di carte francesi; chiamasi giuoco del silenzio, perchè una sola parola od un cenno può produrre in esso importanti conseguenze, *whist*, m.

X

X [ics] a. m. f. consonante greca e latina, *x*. Questa lettera non fa parte dell'alfabeto della lingua italiana e non si adopera che nelle parole: *ex abrupto; ex proposito; ex professo*, prese dal latino. Si è conservata l'iniziale X in Xanto, *fleuve Xanthus*, per distinguerlo dalla parola Santo, *saint*.
Esprimeva presso i Romani ed i Greci, ed esprime ancora, il numero 10, *X*.
—, con una linea sopra significa, nelle iscrizioni lapidarie sopratutto, 10000, $\overline{X}$.
—, coricata vale 100, ⋈.

Y

Y è lettera vocale greca, esclusa dall'alfabeto italiano, tolto il caso di pronunziarla, e pronunciasi Ipsilon o Ipsilonne, o Epsilon o Essilonne, altrimenti I greco, *y*.
—, (arche.) presso i Romani avea il valore numerico di 150, e con una linea orizzontale al di sopra $\overline{Y}$, quello di 150000, *y*.

Z

Z [dsè-ta] s. m. f. ultima lettera dell'alfabeto italiano, e la diciassettesima delle consonanti, *z*. Ha un suono più aspro (*ts*) quando è raddoppiata, Pazzo, Mezzo —, ha un suono più dolce quando è semplice (*ds*), Zelo, Zio. Innanzi la z s'impiega egualmente l'art. il e lo, un e uno, —, avanti di sè, in mezzo di dizione e in diversa sillaba, ammette la l, n, r, come Balzo, Lenza, Scherzo. —, non soffre dopo di sè alcuna delle altre consonanti, si raddoppia in generale innanzi le vocali ed in mezzo delle parole, come Mezzo, Prezzo, Carezze, eccettuato però innanzi la lettera i seguita da altra vocale, come Letizia, Astuzia, Ovazione, Azione, ec.
Dicesi proverbialmente dall'A sino alla Z, dall'A alla Z, *du commencement à la fin; tout*.
—, i Latini nel prender questa lettera dai Greci le conservarono il valore di doppia lettera ed aveva il suono del D e dell'S. —, nell'antica numerazione valeva 2000, *Z*, e con una linea orizzontale di sopra $\overline{Z}$, 2 millioni. —, sulle medaglie antiche vedesi sotto questa forma, Ξ. —, nelle sorti la Z era di cattivo augurio.
ZA [dsà] (a.) av. di luogo, *ici*. V. Qua.
Gitta i guardi sott'occhio in za e in là (Fr. Barb.), *par-ci par-là*.
ZAARAM [-ràm] (a.) s. ant. cit. dell'Arabia Felice, *Zaaram*.
ZAB [dsàb] (a.) s. m. paese di Barberia, nell'Algeria, *Zab*.
ZABADEI [dsa-ba-dè-i] (a.) s. m. pl. Arabi che dimoravano ad oriente delle montagne di Galaad, vinti dagli Ebrei sotto il comando di Gionata Maccabeo, *Zabadéens*, m. pl.
ZABAIONE [dsa-ba-iò-ne], zambaione (a.) s. m. composto di rossi d'uovo, di vin generoso, zucchero, e qualche aroma, e si serve dopo battuto e bollito, *espèce de consommé*, m.
ZABATTIERO [dsa-bat-tiè-ro] (a.) s. m. *savetier*, m. V. Ciabattino.
ZACA [dsà-ca] (a.) s. f. elemosina che il Corano obbliga i Turchi a fare, ed è circa di due e mezzo per cento sulle loro rendite, *zacah*, m.
ZACCAGNA [dsac-cà-gna] s. f. *peau du devant de la tête*, f. Onde dicesi tirar la zaccagna, *arracher le toupet et détacher de l'os la peau à laquelle il tient*.
ZACCAGNINO [dsac-ca-gnì-no] (a.) s. m. (filol.) *nom d'un personnage burlesque en Lombardie*, m.
ZACCARALE [dsac-ca-rà-le] s. f. *presse*, f. V. Torcolare, Strettoio.
ZACCARO [dsàc-ca-ro] (a.) s. m. *crotte*, f. V. Zacchera.
Furasti il capro; ei ti conobbe ai zaccari (Sannaz. *Arcad. Egl.*).
ZACCHERA [dsac-ke-ra] s. f. schizzo di fango, *crotte*, f. —, (fig.) imbroglio, *embarras*, m.; *confusion; anicroche*, f.
—, (fig.) *bagatelle; niaiserie; vétille; sornette*, f. —, per niente, *un rien; néant*, m.
Quel ch'io ho fatto mi pare una zacchera (L. Pulc. *Morg.*). —, piccola quantità di sterco, *crotte*, f.; *crottin*, m.
—, (f. pl.) debiti, *dettes*, f. pl.
ZACCHERELLA [dsac-ke-rèl-la] s. f. dim. di Zacchera, *petite tache de crotte*, f. —, *bagatelle*, f.
E mille altre cosette e zaccherelle (Cas. *Rim.*).
—, per nastro, *petit ruban*, m.
Chè non mi chiedi qualche zaccherella (Lor. Med *Nenc.*).
ZACCHERETTA [dsac-ke-rét-ta] (a.) s. f. dim. di Zacchera, *petite tache de crotte*, f. —, (fig.) cosa di poco pregio, *petite bagatelle*, f.
ZACCHEROSO, —SA [dsac-ke-ró-so] ad. *crotté, ée*.
ZACCHERUZZA [dsac-ke-rou-tsa] (a.) s. f. dim. di Zacchera, *petite tache de crotte*, f. —, (fig.) *petite bagatelle*, f.
Così qualche zaccheruzza (Lor. Med. *Canz.*).
ZACCONATO [dsac-co-nà-to] (a.) ad. m. (popolare voce d'incerto significato) *flânant; badaudant*.
O sere ... che andate voi zacconato per questo caldo? (Bocc.)
ZACINTA [dsa-tchin-ta] (a.) s. f. (lat. *zacyntha*) (bot.) pianta, *jacinthe*, f.
ZACUM [dsà-coum] (a.) s. m. (mit. maom.) albero dell'inferno, i cui frutti sono teste de' diavoli, *zacum*, m.
ZAE [dsà-e] (a.) av. per qua, *ici; par ici*. V. Za, Qua.
Lo terzo corre in zàe, lo quarto corre in làe (Brun. *Tes.*).
ZAFFAMENTO [dsaf-fa-mén-to] s. m. *action de boucher*, f.
ZAFFARANO [dsaf-fa-rà-no] (a.) s. m. (antiq.) *safran*, m. V. Zafferano.
ZAFFARDATA [dsaf-far-dà-ta] s. f. colpo dato con cosa imbrattata di checchessia, *souillure*, f.
ZAFFARDOSO, —SA [dsaf-far-dó-so] ad. *sale*, m. f.; *embrené; crotté, ée*.
ZAFFARE [dsaf-fà-re] v. a. turar con zaffa, *boucher; tamponner; bondonner*.
ZAFFATA [dsaf-fà-ta] s. f. spruzzo improvviso e con furia di liquore ch'esce da' vasi, *rejaillissement d'une liqueur qui salit, qui mouille q. u.*, m.
—, *exhalaison; bouffée d'odeurs*, f. V. Esalazione. —, (metaf.) detto pungente, *coup de dent; mot piquant*, m.
Che fu per farci colle sue zaffate
In quello istante cadere allo indietro (Buon. *Fier.*). Dar zaffate, o una zaffata, *offenser q. u. par des mots piquants*.
ZAFFATACCIA [dsaf-fa-tà-tchia] s. f. pegg. di Zaffata, *vilain coup porté par une liqueur qui jaillit avec impétuosité*, m.
ZAFFATO, —TA [dsaf-fà-to] p. ad. da Zaffare, *bouché; tamponné, ée*.
ZAFFATURA [dsaf-fa-tou-ra] (a.) s. f. zaffamento, *action de boucher, de tamponner*, f.
ZAFFE [dsàf-fe] (a.) s. m. f. (pop.) l'atto del carpire con violenza, *vite*.
E zaffe se lo prese (Baldovin. *Poes.*).
ZAFFERA [dsàf-fe-ra] s. f. sorta di mistura, di cui il cobalto è la base, e serve a tignere il vetro di turchino, *safre*, m.
ZAFFERANARE [dsaf-fe-ra-nà-re] (a.) v. a. tignere con infusione di zafferano, *safraner*.
ZAFFERANATO, —TA [dsaf-fe-ra-nà-to] p. ad. da Zafferanare, *safrané, ée*.
ZAFFERANO [dsaf-fe-rà-no] s. m. (bot.) pianta che fiorisce in autunno, e fornisce un bel color giallo nelle tinture, *safran*, m. —, filetti di color rosso che si trovano nel croco, *safran*, m.
— saracinesco, *carthame ou safran bâtard; safranum*, m.
— (chim.) di venere, *cuivre calciné*, m. — di marte, aperitivo, *sous-tritocarbonate de fer*, m. — di marte, astringente, *tritoxyde de fer preparé*, m. — de' metalli, *protoxyde d'antimoine soufré*, m.
—, (zool.) uccello, *mouette de mer*, f.
ZAFFERANONE [dsaf-fe-ra-nó-ne] (a.) s. m. per zaffrano saracinesco, *safran bâtard*, m. V. Zafferano.
ZAFFETICA [dsaf-fè-ti-ca], zaffetica, s. f. (chim.) *assa fœtida*, f.
Ti giuran gran profumi e dan zaffetica (Buon. *Fier.*). V. Assa e Assafetida.
ZAFFIRETTO [dsaf-fi-rét-to] s. m. dim. di Zaffiro, *petit saphir*, m.
ZAFFIRINO, —NA [dsaf-fi-ri-no] (a.) ad. *de la couleur du saphir*.
ZAFFIRO [dsaf-fì-ro] s. m. (min.) gemma, *saphir*, m.
Dolce color d'oriental zaffiro (Dant. *Purg.*). —, per allegoria, detto di Maria Vergine, come bellissima gemma del paradiso, *la sainte Vierge*, f.
Onde si coronava il bel zaffiro (Dant. *Par.*).
ZAFFO [dsàf-fo] s. m. *bondon; bouchon*, m. —, (presso i gettatori di metalli) *tampon*, m. —, parte dello stantuffo che andando su e giù dentro la tromba serve a premere o a sollevare, *piston*, m. —, birro, *archer; sbire*, m. (Buon. *Fier.*).

ZAFFRONE [dsaf-frò-ne] (a.) s. m. (bot.) *safran bâtard: safranum*, m.

ZAFINO [dsa-fì-no] (a.) s. m. (antiq.) *saphir*, m. (Notar Giac. *Rim. ant. son.*) *V.* **Zaffiro.**

ZAGAGLIA [dsa-gàl-lia] s. f. (mil.) sorta d'arme in asta, *zagaie*, f.; *javelot*. m. Mezza zagaglia. *V.* **Zagaglietta.**

ZAGAGLIATA [dsa-gal-lià-ta] (a.) s. f. *coup de javelot*, m.

ZAGAGLIETTA [dsa-gal-liét-ta] s. f. (mil.) dim. di **Zagaglia**, *petite zagaie*, f.

ZAGO [dsà-go], pl. —**GHI** [-gki] (a. v.) s. m. chierichetto, *petit sacristain; enfant de chœur*, m.

ZAGONELLA [dsa-go-nèl-la] (a.) s. f. beffa, *raillerie; plaisanterie*, f.

ZAIMO [dsà-i-mo] s. m. porzione del terreno conquistato da' Turchi e conceduto ad alcuno in usufrutto, a condizione di fornire un numero di soldati in guerra proporzionato alla rendita del zaimo, *zaime*, m.

—, nome che prendeva da ciò il soldato turco, *zaime*, m.

ZAINA [dsà-i-na] (a.) s. f. *mesure des liquides en Lombardie*, f.

ZAINETTO [dsa-i-nét-to] s. m. *petite gibecière*, f.

ZAINO [dsà-i-no] s. m. *panetière de berger; gibecière*, f.

I villan co' forconi,
Col zaino i pastori (Buon. *Fier.*).

—, (mil.) *sac de soldat*, m. (Botta.)

ZAINO [dsa-ì-no] ad. m. (veter.) aggiunto di cavallo affatto nero o tutto baio che non abbia alcun segno bianco, *zain*, m.

ZAMA [dsà-ma] (a.) s. ant. cit. dell'Africa presso la quale Scipione sconfisse Annibale, *Zama; bataille de Zama*.

ZAMBECCHINO [dsam-bec-kì-no] (a.) s. m. (mar.) dim. di **Zambecco**, *petit navire*, m.

ZAMBECCO [dsam-béc-co], pl. —**CHI** [-ki] s. m. (mar.) *navire qui porte ce nom*, m. *V.* **Stambecco.**

ZAMBERLUCCO [dsam-ber-luòc-co], pl. —**CHI** [-ki] s. m. sorta di veste usata per lo più da' Turchi e dai Greci, *espèce de gaban*, m.

ZAMBRA [dsàm-bra] s. f. (antiq.) *chambre*, f. *V.* **Camera.**

Il re la zambra dentro avea serrata (Bern. *Orl.*).

—, *garde-robe*, f.; *latrines*, f. pl.

ZAMBRACCA [dsam-bràc-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. (pop.) *mauvaise femme; coureuse; péronnelle*. —, *vilaine femme de chambre*, f.

ZAMBRACCACCIA [dsam-brac-càt-tchia] s. f. pegg. dispregiativo di **Zambracca** (pop.), *carogne; gueuse*, f.

ZAMBRACCAMENTO [dsam-brac-ca-mén-to] (a.) s. m. *action de hanter les mauvais lieux*, f.

ZAMBRACCARE [dsam-brac-cà-re] v. n. *hanter les mauvais lieux*.

Part. ato, *hanté*, *etc*.

ZAMBRACCATORE [dsam-brac-ca-tò-re] (a.) ad. e s. m. *qui hante les mauvais lieux; libertin*, m.

ZAMBUCO [dsam-boù-co], pl. —**CHI** [-ki] (a.) s. m. (bot.) (antiq.) *sureau*, m. *V.* **Sambuco.**

Che in luogo d'una mitra ebbe una secchia
Ed un zambuco in pastoral suo bacolo (Menz. *Sat.*).

ZAMPA [dsàm-pa] s. f. piede dell'animal quadrupede, *patte; griffe*, f.

Or d'una zampa ed or dell'altra mena
Con tanta furia... (Bern. *Orl.*)

(Prov.) Tanto va la gatta al lardo che vi lascia la zampa, *tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse*.

ZAMPANTE [dsam-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui donne des coups de patte; qui griffe*.

ZAMPARE [dsam-pà-re] v. n. *donner un coup de patte; griffer*.

ZAMPATA [dsam-pà-ta] s. f. *coup de patte*, m.

ZAMPATO [dsam-pà-to] (a.) p. ad. da **Zampare**, *donné des coups de patte; griffé, ée*.

ZAMPEGGIARE [dsam-ped-dgià-re] (a.) v. n. *piaffer*.

ZAMPEGGIATO [dsam-ped-dgià-to] (a.) p. ad. da **Zampeggiare**, *piaffé*.

ZAMPETTA [dsam-pét-ta] s. f. dim. di **Zampa**, *petite patte; petite griffe*, f.

ZAMPETTANTE [dsam-pet-tàn-te] (a.) ad. m. f. *qui commence à marcher*.

ZAMPETTARE [dsam-pet-tà-re] v. n. *commencer à remuer les pattes; commencer à marcher*.

ZAMPETTATO [dsam-pet-tà-to] (a.) p. ad. da **Zampettare**, *commencé à remuer ses pattes; commencé à marcher*.

ZAMPETTO [dsam-pet-to] (a.) s. m. dim. di **Zampa**, *petite patte*, f.

ZAMPILLAMENTO [dsam-pil-la-mén-to] s. m. *jaillissement; rejaillissement*, m.; *source d'eau*, f.

ZAMPILLANTE [dsam-pil-làn-te] ad. m. f. *jaillissant, ante*.

ZAMPILLARE [dsam-pil-là-re] v. n. spruzzare dell'acqua, del liquore e simili, *jaillir; rejaillir*.

E il sangue che di fuor gli zampillava (L. Pulc. *Morg.*). —, *monter; sourdre*. *V.* **Scaturire.**

ZAMPILLATO [dsam-pil-là-to] (a.) p. ad. da **Zampillare**, *jailli; rejailli*.

—, *monté, ée*.

ZAMPILLETTO [dsam-pil-lét-to] s. m. dim. di **Zampillo**, *petit jet d'eau*, m.

E da una larga vena e con ben mille
Zampilletti spruzzar l'erbe di stille (Tass. *Ger.*). —, sorta di vaso di vetro da bere, *biberon*, m.

ZAMPILLIO [dsam-pil-lì-o], pl. —**LII** (a.) s. m. *jaillissement; rejaillissement*, m.

ZAMPILLO [dsam-pìl-lo] s. m. sottil filo d'acqua o d'altro liquore, *jaillissement; jet d'eau; surgeon*, m.

E Bacco fe' nel Po mille zampilli (Burch.).

ZAMPINO [dsam-pì-no] s. m. dim. di **Zampa**, *petite patte*, f.

(Prov.) Tanto va la gatta al lardo che alfin vi lascia lo zampino, *tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse*. —, (bot.) picea, spezie di pino salvatico in Italia, *pin sauvage; pinastre*, m.

ZAMPOGNA [dsam-pò-gna] s. f. *chalumeau; pipeau*, m.: *musette; flûte champêtre*, f. *V.* **Sampogna.**

Tra i piedi ha 'l cane, e sotto 'l braccio tace
Una zampogna ben di cento canne (Poliz. *St.*). La zampogna è pastorale, rozza, gentile, dolce, stridevole, ec. *le chalumeau est champêtre, agreable, doux, criard, etc.* —, cannello animellato con cui si dà il fiato alle cornamuse, e agli oboè, *bec*, m.

—, (simil.) cannellino della canna da clistere, *cannule de seringue*, f.

Rivolto al c... il becco (*del cristeo*) per zampogna (L. Pulc. *Morg.*).

ZAMPOGNARE [dsam-po-gnà-re] v. n. *jouer du chalumeau*, *etc*.

—, (fig.) *crier; hurler; chanter*.

ZAMPOGNATO [dsam-po-gnà-to] (a.) p. ad. da **Zampognare**, *joué du chalumeau, etc.* —, *crié; hurlé, etc.*

ZAMPOGNATORE, —**TRICE** [dsam-po-gna-tó-re] (a.) ad. e s. *qui joue du chalumeau; berger*. m.

ZAMPOGNETTA [dsam-po-gnét-ta] s. f. dim. di **Zampogna**, *petit chalumeau*, m.

ZAMPOGNINO [dsam-po-gnì-no] (a.) s. m. dim. di **Zampogna**, *petit chalumeau*, m.

ZANA [dsà-na] s. f. cesta ovata intessuta di sottili strisce di legno, *sorte de corbeille*, f.; *panier*, m.; *hotte*, f.

Una zana è il suo scudo... (L. Lipp. *Malm.*) —, la cesta medesima che serve per culla, *berceau*, m. —, (simil.) luogo concavo, *creux*, m. *V.* **Cavità.** —, (fig.) per inganno, *duperie; tromperie*, f.

Appiccar zane, *calomnier q. u.*

Zane (archi.), sono certi vani in forma circolare, lasciati dagli architetti nelle fabbriche, *renfoncement* (m.), *niche* (f.) *pour recevoir des statues, des bustes*. —, concavi ne' prati ove s'aduuna l'acque, *creux*, m.

ZANA [dsà-na], pl. —**NI** (a.) ad. e s. m. *crocheteur; commissionnaire*, m. *V.* **Zanaiuolo.**

Io mando un zana a 'nsegnarle la zecca (Buon. *Fier.*).

ZANAIUOLO [dsa-na-iouò-lo] s. m. *crocheteur; commissionnaire*, m.

ZANATA [dsa-nà-ta] s. f. *hotte, corbeille pleine*, f.

ZANCA [dsàn-ca], pl. —**CHE** [-ke] s. f. idiotismo fiorentino in vece di gamba, *jambe*, f. *V.* **Gamba.**

Volse la testa ov'egli avea le zanche (Dant. *Inf.*). —, (per simil.) fu anche detto delle bocche del granchio, *pince*, f. Zanche, al pl. *échasses*, f. pl. *V.* **Trampoli.**

Alcuni molto pratichi nell'andar in su i trampoli, o in su le zanche (Vasar. *Vit.*). —, *extrémité ployée d'une lance, d'un levier*, f. Innestare a zanche, *enter en écusson*.

ZANCATO, —**TA** [dsan-cà-to] (a.) ad. *rabattu, ue; ployé, ée d'un côté*.

ZANCHELLINA [dsan-kel-lì-na] (a.) s. f. dim. di **Zanca**, *petite jambe*, f.

Portare a zanchelline, *porter sur les jambes ou sur le dos, à califourchon*.

E se gli Dei penati
Non ho portati meco a zanchelline (Allegr.).

ZANCLE [dsàn-cle] (a.) s. ant. cit. di Sicilia, la quale occupata da Messani fu chiamata Messana ed è oggi **Messina** (*V.* —), *Zancle; Messine*.

ZANCLEO, —**CLEA** [dsan-clè-o] (a.) ad. *de Zancle; de Messine*. Cariddi fu chiamata Zanclea per esser sulla costa di Zancle o Messina.

ZANCO, —**CA** [dsàn-co], pl. —**CHI**, —**CHE** [-ki, -ke] ad. mancino, *gauche*, m. f. *V.* **Sinistro.**

ZANELLA [dsa-nèl-la] (a.) s. f. dim. di **Zana**, *petite corbeille*, f. *V.* **Cesta.**

Ma quivi lascia una discreta ancella
Le bagaglie a raccor nella zanella (Bracciol. *Schern.*).

ZANELLETTA [dsa-nel-lét-ta] (a.) s. f. dim. di **Zanella**, *toute petite corbeille*, f. *V.* **Cestolina.**

ZANELLINA [dsa-nel-lì-na] (a.) s. f. dim. di **Zanella**, *petite corbeille*, f. *V.* **Cestolina.**

ZANFONCINO [dsan-fon-tchì-no] (a.) s. m. dim. di **Zanfone**, *petit bassin*, m.

ZANFONE [dsan-fó-ne] (a.) s. m. (antiq.) *bassin*, m. *V.* **Vasca.**

ZANFONIERE [dsan-fo-niè-re] (a.) s. m. *ouvrier dans une fabrique d'alun chargé de retirer la lessive du bassin et de la passer dans la chaudière*, m.

ZANGOLA [dsàn-go-la] s. f. specie di secchia in cui si dibatte il latte per far il burro, *baratte*, f.

ZANGONI [dsan-gó-ni] (a.) s. m. pl. (mar.) tutti i madieri di angolo acuto, ec. *madiers*, m. pl. *V.* **Madieri.**

ZANNA [dsàn-na] s. f. *dent*, f.; *croc de chien*, m.; *défenses; broches du sanglier* f. pl. *V.* **Sanna.**

Zanne ha di porco e naso di civetta (L. Lipp. *Malm.*). Dar di zanna, *polir. V.* Brunire. Dar di zanna (fig.), per mangiare, *manger.*

ZANNARE [dsan-nà-re] v. a. *polir, lisser avec la dent de loup ou autre. V.* Azzannare.

ZANNATA [dsan-nà-ta] s. f. *bouffonnerie; badinerie; plaisanterie; arlequinade,* f. —, *coup de dent,* m.

ZANNATO, —TA [dsan-nà-to] (a.) p. ad. da Zannare, *poli, ie; lissé, ée, etc.*

ZANNESCO, —CA [dsan-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de bouffonnerie. V.* Buffonesco.

Alla zannesca, *plaisamment; à la manière des bouffons, des plaisants.*

ZANNETTO [dsan-nét-to] s. m. dim. di Zanni, *petit zani ou arlequin; petit bouffon,* m.

ZANNI [dsàn-ni] s. m. servo sciocco bergamasco, introdotto poscia nelle commedie col nome di arlecchino, *zani; bouffon,* m. *V.* Arlecchino.

L'andare il giorno in piazza a' burattini
Ed agli zanni... (L. Lipp. *Malm.*)

—, *masque grotesque,* m. Andare a zanni, *aller au spectacle, à la comédie.* Aver del zanni, *avoir du ridicule; être chose ridicule, bouffonne.*

ZANNIGGIARE [dsan-nid-dgià-re] (a.) v. n. *faire le bouffon dans la comédie; jouer le rôle de bouffon, d'arlequin.*

ZANNIGGIATO [dsan-nid-dgià-to] (a.) p. ad. da Zanniggiare, *fait le bouffon, etc.*

ZANNUTO, —TA [dsan-noù-to] ad. *qui a des défenses fort longues, fort crochues.*

Tratti dal volto quel teschio zannuto (Buon. *Fier.*).

ZANZALA [dsan-dsà-la] (a.) s. f. (zool.) *cousin,* m. *V.* Zanzara.

ZANZARA [dsan-dsà-ra] s. f. (zool.) *cousin,* m.

Come la mosca cede alla zanzara (Dant. *Inf.*). Mettere una zanzara nella testa, *mettre la puce à l'oreille de q. u.*

ZANZARETTA [dsan-dsa-rét-ta] s. f. dim di Zanzara, *petit cousin,* m.

ZANZARIERE [dsan-dsa-riè-re] s. m. cortine di velo rado intorno al letto per guarantirsi dalle zanzare, *cousinière,* f.

ZANZAVERATA [dsan-dsa-ve-rà-ta] s. f. *sauce,* f.; *assaisonnement; apprêt,* m.

ZANZERO [dsàn-dse-ro] s. m. *garçon mal famé, dépravé,* m.

ZAPPA [dsàp-pa] s. f. strumento di ferro stretto e lungo, *pioche,* f.

Mi toglieva la zappa di mano...(Bocc.)
—, strumento di ferro largo, *houe* (l'h s'aspira), f. —, (metaf.) dell'ingegno, *vivacité d'esprit,* f.

Or dell'ingegno ognun la zappa pigli (Bern. *Orl.*).

(Prov.) Darsi la zappa sul piè, sui piedi, *agir contre son propre intérêt.*

—, (mil.) per lavori di trincee, *sape,* f. —, lavoro fatto di notte seguendo la linea segnata prima con fascine, *sape volante,* f. Attaccar colla zappa, *attaquer avec la sape.* Condurre la zappa, *conduire la sape.* Piena zappa, doppia zappa, mezza zappa, zappa coperta, semplice, ec.

ZAPPADORE [dsap-pa-dó-re] (a.) ad. e s. m. *laboureur,* m. —, (mil.) *sapeur,* m. *V.* Zappatore.

ZAPPANTE [dsap-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui laboure; qui pioche.*

ZAPPARE [dsap-pà-re] (a.) s. m. (art. mest.) *terrassement; labour,* m. —, (mil.) *sape,* f.

ZAPPARE [dsap-pà-re] v. a. lavorar la terra colla zappa, *houer; piocher.*

Sì com'ella (*la terra*) si vanga, zappa e fende (Buon. *Tanc.*). — (mil.) contro una muraglia o opera di fortificazione, *saper.*

Il simil faranno ancora nella cortina, quando il nemico venisse per zapparla (Galil. *Fort.*). —, (fig.) rovinare, *ruiner; saper; abattre.* —, (per simil.) detto in generale di cavallo, bue, ec. *donner du pied par terre; piaffer.*

Mugghiando esce e zappando alla battaglia (Bern. *Orl.*). — l'arena, in rena (fig.), *travailler inutilement; semer sur le sable.* —, per suonar male un istromento, *taper.*

Nannaccio intanto sopra la spinetta
S'era messo a zappar la spagnoletta (L. Lipp. *Malm.*).

ZAPPARIGLIA [dsap-pa-ril-lìa] s. f. starnutiglia, sorta di tabacco, entro cui siasi mescolata radice di elleboro bianco che eccita frequenti starnuti, *bétoine,* f.

ZAPPATA [dsap-pà-ta] (a.) s. f. *coup de pioche,* m. —, *travail fait avec la pioche,* m.

ZAPPATA [dsap-pà-ta] (a.) s. m. e proverbio toscano, Essere come il padre Zappata (prov.), nome di un predicatore che predicava bene e razzolava male, *prêcher ou parler bien et agir mal.*

Diranno che tu sei padre Zappata
Che tu predichi ben, razzoli male (Panuccio dal Bagno, *Rim. ant.*).

ZAPPATERRA [dsap-pa-tèr-ra] (a.) ad. e s. m. *laboureur; qui travaille à la terre; paysan,* m. *V.* Zappatore.

ZAPPATO, —TA [dsap-pà-to] p. ad. da Zappare, *houé; pioché, ée.* —, (mil.) *sapé, ée.* —, *abattu, ue.* —, *piaffé.* —, *tapé, etc.*

ZAPPATORE [dsap-pa-tó-re] ad. e s. m. *laboureur,* m. —, (mil.) soldato addetto ai lavori di fortificazioni, *sapeur,* m.

ZAPPATORELLO [dsap-pa-to-rèl-lo] s. m. dim. di Zappatore, *petit laboureur,* m.

ZAPPATURA [dsap-pa-toù-ra] (a.) s. f. *labour,* m.; *saison du labour,* f.

ZAPPELLA [dsap-pèl-la] (a.) s. f. dim. di Zappa, *petite pioche,* f.

ZAPPELLO [dsap-pèl-lo] (a.) s. m. dim. di Zappa, *petite pioche,* f.

ZAPPETTA [dsap-pét-ta] s. f. dim. di Zappa, *petit hoyau,* m.; *petite bêche,* f.

ZAPPETTARE [dsap-pet-tà-re] v. a. *piocher, houer, fouir légèrement.*

ZAPPETTATO, —TA [dsap-pet-tà-to] (a.) p. ad. da Zappettare, *pioché, houé légèrement.*

ZAPPETTINA [dsap-pet-tì-na] (a.) s. f. dim. di Zappa, *petit hoyau,* m.; *petite bêche,* f.

ZAPPICARE [dsap-pi-cà-re] (a.) v. a. *piocher, houer légèrement. V.* Zappettare. —, detto di bestie, *piaffer.*

ZAPPICATO, —TA [dsap-pi-cà-to] (a.) p. ad. da Zappicare, *pioché, houé, ée légèrement.* —, *piaffé.*

ZAPPINO [dsap-pì-no] (a.) s. m. (bot.) *espèce de pin,* m.

ZAPPONARE [dsap-po-nà-re] v. a. e n. *labourer, travailler avec un hoyau.*

ZAPPONATO, —TA [dsap-po-nà-to] (a.) p. ad. da Zapponare, *labouré, travaillé, ée avec un hoyau.*

ZAPPONCELLO [dsap-pon-tchèl-lo] (a.) s. m. dim. di Zappone, *petit hoyau,* m.

ZAPPONE [dsap-pó-ne] s. m. accr. di Zappa, strumento di ferro largo, *hoyau* (l'h s'aspira), m. —, zappa stretta e lunga, *pioche,* f.

ZARA [dsà-ra] s. f. giuoco che si fa con tre dadi, *jeu de hasard,* m.

Quando si parte il giuoco della zara,
Colui che perde si riman dolente (Dant. *Purg.*). Zara a chi tocca (L. Pulc. *Morg.*), o zara all'avanzo (prov.), *tant pis pour celui à qui tombe.*

—, per rischio, *risque; hasard,* m.

Mettere a zara alcuna cosa, *risquer q. ch.*

Ned ei mettesse a zara la sua gloria In tanti anni conquistata (Dav. *Tac. Ann.*). —, favola, baia, *fable; plaisanterie,* f.

ZARO [dsà-ro] (a.) s. m. (antiq.) *jeu de hasard,* m. *V.* Zara.

ZAROSO, —SA [dsa-ró-so] ad. sottoposto alla zara, che ha zara, *hasardeux; périlleux, euse. V.* Risicoso.

ZARPARILLA [dsar-pa-ril-la] (a.) s. f. (antiq.) (bot.) *salsepareille,* f. *V.* Salsapariglia.

ZARRARE [dsar-rà-re] (a.) v. n. *risquer.* —, sbagliare, *se tromper; manquer son coup.*

ZARRATO [dsar-rà-to] (a.) p. ad. da Zarrare, *risqué.* —, *manqué son coup.*

ZATRICIO [dsa-trì-tchi-o] (a.) s. m. nome del giuoco degli scacchi presso i Greci moderni che lo trassero da' Persiani, *échiquier,* m.

—, (leg.) *espèce de torture que les Grecs donnaient aux esclaves pour leur faire avouer la vérité,* f.

ZATTA [dsàt-ta] s. f. (bot.) sorta di popone, *espèce de melon,* m.

ZATTA [dsàt-ta] (a.) s. f. (mar.) *espèce de radeau,* m.

Vettovaglie ed artiglierie nelle zatte per l'Adige da Trento mandate (Bemb. *Stor.*).

ZATTERA [dsàt-te-ra] s. f. (mar.) *radeau; train de bois,* m.; *brelle,* f.

ZAVAIONE [dsa-va-ió-ne] (a.) s. m. *espèce de consommé,* m. *V.* Zabaglione.

ZAVALI [dsa-va-lì] (a.) ad. e s. m. indecl. (idiotismo fiorentino) *propre à rien,* m. f.

ZAVARDARE [dsa-var-dà-re], zavardarsi, v. n. r. *barbouiller; se barbouiller; se salir. V.* Inzavardare.

ZAVARDATO, —TA [dsa-var-dà-to] (a.) p. ad. da Zavardare, *barbouillé, ée.*

ZAVORRA [dsa-vòr-ra] s. f. (mar.) ghiaia in fondo a un bastimento, *lest,* m. *V.* Savorra.

Le cose preziose e la zavorra (Lor. Med. *Canz.*).

—, (per simil.) bolgia di terreno arenoso e sterile, *lande sablonneuse,* f.

Così vid'io la settima zavorra (Dant. *Inf.*), cioè la settima bolgia dell'inferno, *le septième égout.*

—, (med.) *matières aigres qu'on supposait exister dans l'estomac,* f. pl.

ZAVORRANTE [dsa-vor-ràn-te] ad. m. *lesteur,* m. —, *barque destinée à transporter le lest,* f.

ZAVORRARE [dsa-vor-rà-re] v. a. (mar.) metter la zavorra nella nave, *lester.*

ZAVORRATO, —TA [dsa-vor-rà-to] (a.) p. ad. da Zavorrare, *lesté, ée.*

ZAZZA [dsà-tsa] s. f. sinc. di Zazzera, *chevelure longue,* f. *V.* Zazzera.

Egli mi porta broncio, e non ha zazza (*Palaff.*).

ZAZZEARE [dsa-tse-à-re] v. n. andar su e giù e in volta, *aller en avant et en arrière; aller tout autour.*

ZAZZEATO [dsa-tse-à-to] (a.) p. ad. da Zazzeare, *allé, ée en avant et en arrière.* Andar zazzeato, andare a zonzo, *aller tout autour; rôder.*

ZAZZERA [dsà-tse-ra] s. f. capigliatura lunga fino alle spalle, *chevelure longue,* f. *V.* Chioma.

Non pensar che la zazzera ti cresca (Burch.). — posticcia, *perruque,* f. — spiovuta, *chevelure claire,* f. —, (simil.) detto della giubba del leone, *crinière,* f. —, disuguaglianze che sono nell'este-

metà d'un foglio di carta, *éraillures, franges du papier*, f. pl.

ZAZZERACCIA [dsa-tse-ràt-tchia] s. f. pegg. di ZAZZERA, *vilaine chevelure*, f.

ZAZZERATO, —TA [dsa-tse-rà-to] (a.) ad. *chevelu, ue*.

ZAZZERETTA [dsa-tse-rét-ta] (a.) s. f. dim. di ZAZZERA, *petite chevelure*, f.

ZAZZERINA [dsa-tse-rì-na] s. f. dim. di ZAZZERA, *petite chevelure*, f.

ZAZZERINO [dsa-tse-rì-no] (a.) s. m. dim. di ZAZZERA, *petite chevelure*, f.

Zazzerino, parlando di persona, *celui qui fait le beau avec ses cheveux*.

ZAZZERONE [dsa-tse-ró-ne] s. m. accr. di ZAZZERA, *grande, longue chevelure*, f.

—, parlando di persona, chi porta lo zazzerone (fig.), uomo di costumi all'antica, *qui porte une longue chevelure, ou qui suit les vieilles modes; perruque*, f.

Di maniera che coloro che fanno altrimenti son tenuti uomini all'antica e chiamati per beffa, dalla zazzera ch' e' portano, zazzeroni (Varch. *Stor.*).

ZAZZERUTO, —TA [dsa-tse-roù-to] ad. *chevelu, ue*. —, (blas.) *chevelé, ée*.

ZEA [dsè-a] (a.) s. f. (bot.) pianta americana, *blé de Turquie; maïs; blé sicilien*, m. V. GRAN TURCO, GRANO SICILIANO, FRUMENTONE.

—, presso gli antichi spelta, specie di farro molto nutritivo, *épeautre*, m.

—, antico nome d'uno de' tre porti che formavano il Pireo, *Zea*.

ZEBA [dsè-ba] s. f. (poet.) *chèvre; bique*, f. V. CAPRA.

Me' (*meglio*) foste state qui pecore o zebe (Dant. *Inf.*).

ZEBIR [dse-bìr] (a.) s. m. (mit. maom.) nome del monte su cui Dio parlò a Mosè, *Zébir; Sinaï*, V. SINAI.

ZEBRA [dsè-bra] (a.) s. f. (zool.) femmina dello zebro, specie di mulo dell'Africa meridionale che vive in truppe; è velocissimo; ha il corpo quasi bianco con fasce oblique baio scure, *zèbre femelle*, m.

ZEBRO [dsè-bro] s. m. (zool.) il maschio della ZEBRA (V. —), *zèbre*, m.

ZEBÙ [dse-boù] (a.) s. m. (zool.) bue africano da soma, *zebu*, m.

ZEBUR [dse-boùr] (a.) s. m. nome che danno i Musulmani al salterio di Davidde, *Zebour; livre de David; psalterium*, m.

ZECCA [dséc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. luogo dove si battono le monete, *monnaie*, f.; *hôtel des monnaies*, m.

Nuovo di zecca, *tout à fait neuf; qui sort de la main du maître*.

Ma a te dare' un grosson nuovo di zecca (Allegr.).

—, (simil.) *tout à fait neuf, neuve*. Questo affè che mi giunge nuovo, è nuovo, come si dice, di zecca (Salvin. *Pros. tosc.*). Unguento di zecca, detto in gergo, *argent*, m. Esser la zecca, *être riche; avoir beaucoup d'argent*.

—, (zool.) animaluzzo salvatico che s'attacca alla cute degli animali, *tique*, f.

Argo cane giacea pieno di zecche (Salvin. *Odiss.*). V. ACARO.

—, (fig.) detto di persona noiosa, *tique*, f.; *ennui*, m.

ZECCARE [dsec-cà-re] (a.) v. a. e n. *frapper la monnaie*. V. CONIARE.

ZECCATO, —TA [dsec-cà-to] (a.) p. ad. da ZECCARE, *frappé la monnaie*.

ZECCATORE [dsec-ca-tó-re] (a.) ad. e s. *qui frappe la monnaie; monnayeur*, m. V. CONIATORE.

ZECCHIERE [dsec-chié-re] s. m. *directeur de la monnaie*, m.

I ferri poi eran pagati dal zecchiere (Benv. Cell. *Vit.*). General zecchiere, *directeur général des monnaies*, m.

ZECCHIERO [dsec-kié-ro] (a.) s. m. *directeur de la monnaie*, m.

ZECCHINO [dsec-kì-no] s. m. moneta d'oro di Venezia, di Firenze, di Roma, di Genova, ec. del valore di 12 franchi circa, *sequin*, m.

Vanno infilzando parolette e ciance
Per barattarle a piastre ed a zecchini
(Buon. *Fier.*).

ZEDOARIA [dse-do-à-ri-a] s. f. (bot.) *zédoaire*, m. V. ZETTOVARIO.

ZEFFIRIO, —RIA [dsef-fì-ri-o], pl. —RJ, —RIE (a.) ad. agg. per lo più d'uovo, cioè vano, infecondo, *vide*, m. f.

Qui si parla non dell'uova zeffirie subventanee, ma delle gallate (*Pros. Fior.*).

ZEFFIRO [dsèf-fi-ro] s. m. nome di vento occidentale che spira in primavera, eccitando la vegetazione nella terra ed il vigore ne' viventi; i poeti ne fecero un Dio, *zéphyr; vent agréable*, m.

Zeffiro torna e 'l bel tempo rimena (Petr.). —, (mit.) *Zéphire, le printemps*, m.

ZEFIRO [dsè-fi-ro] (a.) s. m. *zéphyr*, m. V. ZEFFIRO.

Zefiro, già di bei fioretti adorno (Poliz. *St.*).

—, (mit.) figlio di Eolo, *Zéphire*, m.

ZELAMINA [dse-la-mì-na] s. f. (min.) *minière de zinc*, f. —, calamina, pietra calaminare, *calamine; pierre calaminaire*, f.; *zinc*, m. V. GIALLAMINA.

Fiori di zelamina, *fleur de zinc*, f.

ZELANDA [dse-làn-da] (a.) s. f. prov. d'Olanda, *Zélande*, f.

Nuova Zelanda, nome di due grandi isole del grande Oceano australe, *Nouvelle-Zélande*, f.

ZELANTE [dse-làn-te] ad. m. f. *zélé, ée; fervent, ente; dévoué; passionné, ée pour q. u.*

ZELANTEMENTE [dse-lan-te-mén-te] av. *avec zèle; avec chaleur*.

ZELANTISSIMAMENTE [dse-lan-tis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di ZELANTEMENTE, *avec un très-grand zèle*.

ZELANTISSIMO, —MA [dse-lan-tìs-si-mo] ad. sup. di ZELANTE, *très-zélé; très-dévoué, ée*.

ZELARE [dse-là-re] v. n. *avoir du zèle, de l'attachement pour q. u.*

Part. sto, *eu du zèle*.

ZELATORE, —TRICE [dse-la-tó-re] s. *zélateur, trice; partisan; défenseur ardent*, m.

ZELO [dsè-lo] s. m. *zèle*, m.; *ardeur*, f.; *attachement*, m.; *affection*, f.

Amor che 'ncende il cuor d'ardente zelo (Petr.). Zelo indiscreto (in mala parte), *zèle indiscret*, m.; *envie*, f.

—, (eccl.) nella Scrittura sacra, sdegno, collera, gelosia o violento attaccamento a persona o cosa, affezione di carità, di religione, *zèle*, m.; *charité ardente*, f.; *zèle de religion*, m.

ZELOSAMENTE [dse-lo-sa-mén-te] av. *avec zèle*. V. ZELANTEMENTE.

ZELOSISSIMAMENTE [dse-lo-sis-si-ma-mén-te] (a.) av. sup. di ZELOSAMENTE, *avec un très-grand zèle*.

ZELOSISSIMO, —MA [dse-lo-sìs-si-mo] ad. sup. di ZELOSO, *très-zélé, ée*.

ZELOSO, —SA [dse-lò-so] ad. *zélé, ée; plein, pleine de zèle*. V. ZELANTE.

ZELOTE [dse-lò-te] (a.) ad. m. dicesi di Dio, *Dieu fort et juste*, m.

In più altri luoghi è detto Dio zeloto (Cavalc. *Esp. simb.*).

ZEND [dsènd] (a.) s. m. (mit. persiana) la Bibbia o il libro sacro de' Magi settatori di Zoroastro, *Zend*, m.

ZENDADO [dsen-dà-do] s. m. drappo sottile propriamente di seta, *drap fin*, m.; *espèce d'étoffe de soie*, f.; *taffetas*, m.

Lo presi in questa fascia di zendado (Tass. *Amint.*).

ZENDAVESTA [dsen-da-vè-sta] (a.) s. m. libro sacro de' Persi, o Magi, composto dello Zend o Pazend, stato scritto da Zoroastro, nel quale trovasi compresa tutta la teologia de' Guebri, de' Magi, e de' Mitriaci; e dell'Avesta che è un commento dello Zend e contiene le tradizioni, ec. *Zend-Avesta*, m.

ZENIT [dse-nìt] s. m. (astr.) punto immaginario del cielo, che corrisponde perpendicolarmente a ciascun punto del globo terrestre, detto anche punto verticale (il suo punto opposto chiamasi NADIR), *zénith*, m.

Quanto è dal punto che 'l zenit inlibra (Dant. *Inf.*), *qui se trouve au point directement opposé*.

ZENTANO [dsen-tà-no] s. m. specie di drappo, forse lo stesso che zendado, *taffetas*, m. V. ZENDADO.

ZENTILE [dsen-tì-le] (a.) ad. m. f. (antiq.) *gentil, ille*. V. GENTILE.

ZENZALA [dsen-dsà-la] (a.) s. f. (antiq.) *cousin*, m. V. ZANZARA.

ZENZANIA [dsen-dsà-ni-a] s. f. (antiq.) *ivraie*, f. V. ZIZZANIA.

ZENZARA [dsen-dsà-ra] s. f. (antiq.) *cousin*, m. V. ZANZARA.

Una zenzara zufolava intorno (Tass. *Rim.*).

ZENZARETTA [dsen-dsa-rét-ta] (a.) s. f. dim. di ZANZARA, *petit cousin*, m.

ZENZARIERE [dsen-dsa-riè-re] (a.) s. m. *cousinière*, f. V. ZANZARIERE.

ZENZAVERO [dsen-dsà-ve-ro] (a.) s. m. (bot.) *gingembre*, m. V. ZENZERO, GENGIOVO.

ZENZERO [dsèn-dse-ro] s. m. (bot.) pianta e aromato di sapore simile al pepe, *gingembre*, m. V. GENGIOVO.

ZENZEVERO [dsen-dsè-ve-ro] (a.) s. m. (bot.) *gingembre*, m. V. ZENZERO.

ZENZOVERATA [dsen-dso-ve-rà-ta], ZENZEVERATA, s. f. (farm.) *composition de plusieurs ingrédients médicinaux*, f.

—, (fig.) *brouillamini; mélange confus*, m.

ZENZOVERO [dsen-dsò-ve-ro] s. m. (bot.) *gingembre*, m. V. ZENZERO.

ZENZOVINO [dsen-dso-vì-no] (a.) s. m. *garçon malfamé*, m. V. ZANZERO.

ZEOLITE [dse-o-lì-te] (a.) s. f. (min.) sostanza minerale che trovasi nelle antiche materie vulcaniche, *zéolithe*, f.

ZEOLITO [dse-ò-li-to] (a.) s. m. (min.) *zéolithe*, f. V. ZEOLITE.

ZEPPA [dsèp-pa] s. f. piccol conio, BIETTA (V. —), *coin; biseau*, m. —, per calzar travi, *cale*, f. Metter zeppe, *semer la discorde*. Essere una mala zeppa, *être un boute-feu*.

—, (agr.) annestatura a zeppa, *greffe, ente en fente*, f.

ZEPPAMENTO [dsep-pa-mén-to] s. m. *action de remplir entièrement*, f. V. INZEPPAMENTO.

ZEPPANTE [dsep-pàn-te] (a.) ad. m. f. *qui remplit tout à fait*.

ZEPPARE [dsep-pà-re] v. a. *remplir très-bien, tout à fait*. V. STIVARE.

ZEPPATO, —TA [dsep-pà-to] p. ad. da ZEPPARE, *rempli, ie tout à fait*.

ZEPPATORE, —TRICE [dsep-pa-tó-re] ad. e s. *qui remplit tout à fait*.

ZEPPATURA [dsep-pa-toù-ra] (a.) s. f. *action de remplir entièrement*, f.

ZEPPE [dsép-pe] (a. n.) s. f. pl. (strad. ferr.) *coins*, m. pl. — principali, *grande bielle*, f.

ZEPPO [dsép-po] (a.) s. m. stecca da rimendare i pezzi, *brochette*, f. —, *cale*, f.

ZEPPO, —PA [dsép-po] ad. *tout plein, toute pleine; très-serré, ée*. V. STIVATO.

Come zeppi urtarsi e spignersi (Buon. *Fier.*). Pieno zeppo, pinzo e zeppo, *parfaitement plein, pleine*.

Quantunque sia pieno di tutto, anzi pinzo e zeppo (Salvin. *Disc.*).

ZEPPOLINO [dsep-po-li-no] (a.) s. m. (agr.) *espèce de raisin et de vigne*, m.

ZERAMPELINO [dse-ram-pe-li-no] (a.) ad. agg. di colore che hanno le foglie della vite in autunno, *jaunâtre*, m. f.

ZERBINERIA [dser-bi-ne-ri-a] s. f. astratto di ZERBINO, *affectation dans la propreté; élégance*, f. V. ATTILLATURA.

Tutto zerbineria... (Buon. *Fier.*)

—, *quantité de fashionables, de petits-maîtres*, f.

ZERBINO [dser-bi-no] s. m. *petit-maître; damoiseau; muguet*, m.

Delizie di zerbin, pregi di dame (Buon. *Fier.*). —, *nom d'un guerrier dans le Roland Furieux de l'Arioste*, m.

ZERBINOTTO [dser-bi-nòt-to] (a.) s. m. dim. di ZERBINO, *petit muscadin; petit-maître*, m.

ZERET [de-rèt] (a.) s. m. (metrol.) misura lineare ebraica, *zeret*, m.

ZERGO, —GA [dsèr-go], pl. —GHI, —GHE [-ghi, -ghe] (a.) ad. agg. di lingua, *jargon; patois*, m. V. GERGO

ZERO [dsè-ro] s. m. (aritm.) segno che per sè solo non significa numero, ma unito alle note numerali le alza a decine, centinaia, ec. *zero*, m. Squartare, spaccare lo zero, *faire les comptes avec exactitude; être avare*. —, nel signif. di pochissima cosa, *rien; zero*, m.

Già cento mila avea stimati un zero (Ariost. *Fur.*). Avere nel zero (fig.), *mépriser souverainement*.

Fa male i conti e colla sua aritmetica
Nel zero l'ho... (L. Lipp. *Malm.*)

ZETA [dsè-ta], pl. m. —TI, f. —TE, s. m. f. *la lettre Z; zeta*, m. V. Z.

Delle zete, l'aspra e la rozza composte lettere sono, ma non doppie (Salvin. *Avvert.*). Dall'a alla zeta, *du commencement à la fin*. Non contare un zeta, *ne compter pour rien*. Essere alla zeta, *être à la fin*. —, (filol.) stanza da cena e da letto, *zeta*, m.; *salle à manger, chambre à coucher des anciens*, f.

ZETETICO, —CA [dse-tè-ti-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] ad. si dice del metodo con cui procedesi nello sciogliere un problema, *zététique*, m. f.

ZETTOVARIO [dset-to-và-ri-o], pl. —RJ, s. m. (bot.) radice d'una certa erba dell'Indie, *zédoaire*, f.

ZEUGMA [dsè-oug-ma] s. f. (gramm.) voce greca, che vale connessione, o attaccatura, *zeugme*, m.; *adjonction*, f.

ZEUMA [dsè-ou-ma] (a.) s. f. (gramm.) *zeugme*, m. V. ZEUGMA.

ZEZZO, —ZA [dse-tso] ad. sezzo, ultimo, *dernier, ère*. Al da sezzo, av. *à la fin; à l'extrémité*. V. SEZZO.

ZEZZOLO [dse-tso-lo] s. m. *mamelon; tetin*, m. V. CAPEZZOLO.

ZI [dsi] (a.) interposto per ottener silenzio o attenzione, *chut!*

ZIA [dsi-a] s. f. *tante*, f.

Egli avvenne che una zia di Calandrino si morì (Bocc.).

ZIBALDONACCIO [dsi-bal-do-nàt-tchio] s. m. pegg. di ZIBALDONE, *mauvais mélange*, m. —, libro contenente varie cose, *mélanges*, m. pl.

ZIBALDONE [dsi-bal-do-ne] s. m. miscuglio o raccolta di varie cose cavate da più libri, o scritture alla rinfusa, *mélange*, m.

ZIBALDONERIA [dsi-bal-do-ne-ri-a] (a.) s. f. *cahier contenant un mauvais mélange*, m.

ZIBELLINO [dsi-bel-li-no] s. m. (zool.) animale che ha pelo bianco, testa rilevata, orecchie grandi e acute, coda corta, e piedi pelosi al disotto, *zibeline; martre zibeline*, f.

La martora si sua col zibellino (L. Pulc. *Morg.*). —, la sua pelle, *peau de martre zibeline*, f.

Voglion zibellini e dossi (*Cant. Carn.*).

ZIBELLINO, —NA [dsi-bel-li-no] ad. *de zibeline ou de martre zibeline*.

ZIBETTO [dsi-bet-to] s. m. (zool.) animal quadrupede rapace dell'Africa meridionale, che può rendersi domestico, ec. simile al gatto, *civette*, f.

—, falso muschio, umore untuoso e profumato dell'animale, *civette; odeur de la civette*, f.

ZIBIBBO [dsi-bib-bo] s. m. *raisin de Damas*, m. —, uva secca di Sicilia e di Spagna, *raisin sec; raisin de Malaga*, m.

ZIBIBO [dsi-bi-bo] (a.) s. m. (agr.) *raisin de Malaga*, m. V. ZIBIBBO.

ZIEMO [dsi-e-mo] s. m. mio zio, *mon oncle*, m. Ziemi, *mes oncles*, m. pl.

ZIENDA [dsièn-da] (a.) s. f. negozio, *affaire*, f. V. AZIENDA.

ZIESO [dsi-e-so], ZISO, s. m. suo zio, *son oncle*, m.

ZIFERA [dsi-fe-ra] (a.) s. f. (antiq.) *chiffre*, m. V. CIFERA.

ZIGOLO [dsi-go-lo] s. m. (zool.) uccello, *verdier à sonnette*, m. —, sorta di pesce, *sorte de poisson*, m.

ZIGOMA [dsi-go-ma], pl. —MI (a.) s. m. (anat.) ossa della parte laterale della faccia, *zigome*, m.

ZIGOMATICO [dsi-go-mà-ti-co] ad. agg. d'osso della mascella superiore, che si unisce al cranio, *de zigome*.

ZIGRINO [dsi-gri-no] s. m. sorta di cuoio ruvido, *chagrin*, m.

ZIGZAG [dsig-dsag] s. m. indecl. tortuosità, *zigzag*, m. V. SERPEGGIAMENTO

ZILLO [dsil-lo] (a.) s. m. suono di certi uccelli che fanno sentir il Z, *dsi, dsi*

ZILOBALSAMO [dsi-lo-bàl-sa-mo] s. m. (bot.) *xylobalsame*, m. V. SILOBALSAMO.

ZIMAR [dsi-mar] s. m. (chim.) indecl. *vert-de-gris*, m. V. VERDERAME.

ZIMARRA [dsi-mar-ra] s. f. veste lunga, oggi delle persone ecclesiastiche, *simarre*, f.

ZIMARRACCIA [dsi-mar-ràt-tchia] s. m. pegg. di ZIMARRA, cattiva zimarra, *mauvaise simarre*, f.

ZIMARRETTA [dsi-mar-rét-ta] (a.) s. f. dim. di ZIMARRA, *petite simarre*, f.

ZIMARRINA [dsi-mar-rì-na] (a.) s. f. *petite simarre*, f. —, *fille de joie*, f.

ZIMARRINO [dsi-mar-ri-no] (a.) s. m. dim. di ZIMARRA, *petite simarre*, f.

ZIMARRONE [dsi-mar-rò-ne] s. m. accr. di ZIMARRA, *simarre fort grande*, f.

ZIMBELLAMENTO [dsim-bel-la-mén-to] (a.) s. m. *action d'appeler les oiseaux*, f.

ZIMBELLANTE [dsim-bel-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui appelle les oiseaux; appelant*, m.

ZIMBELLARE [dsim-bel-là-re] v. a. *appeler les oiseaux; les attirer au moyen des appeaux*. —, allettare, *flatter*. —, scherzare, *badiner*. —, percuotere col zimbello, *frapper avec le sachet*. V. ZIMBELLO.

ZIMBELLATA [dsim-bel-là-ta] s. f. *coup d'appeau*, m. —, per colpo dato collo zimbello, *coup de sachet*, m. V. ZIMBELLO.

ZIMBELLATO, —TA [dsim-bel-là-to] (a.) p. ad. da ZIMBELLARE, *appelé les oiseaux*. —, *flatté, ée*. —, *badiné*, etc.

ZIMBELLATORE, —TRICE [dsim-bel-la-tó-re] ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui emploie des appeaux; chasseur*, m.

ZIMBELLATURA [dsim-bel-la-tou-ra] s. f. *appeau*, m.; *action d'attirer les oiseaux avec des appeaux*, f.

ZIMBELLIERA [dsim-bel-liè-ra] (a.) s. f. *baguette où est attachée l'appeau*, f.

ZIMBELLO [dsim-bèl-lo] s. m. fischietto che imita i versi degli uccelli, *appeau*, m. —, uccello legato a una lieva di bacchette, che si fa svolazzare, per allettare gli altri uccelli, *appeau*, m. —, (fig.) lusinga, *leurre; attrait*, m.; *mignardise*, f. Essere, servir di zimbello, *être le jouet de q. u.; servir de jouet*.

A tutti quivi serve per zimbello
Senza che mai vi badi o se n'avveggia
(L. Lipp. *Malm.*).

ZIMBRELLO [dsim-brèl-lo] (a.) s. m. sorta di giuoco da fanciulli, *petite poche* (f.), *sachet* (m.) *rempli de bourre de laine dont les enfants se frappent en jouant*.

Ed è poi flagellato per ristoro
Con un zimbello pien di scudi d'oro
(L. Lipp. *Malm.*).

ZIMINO [dsi-mi-no] s. m. sorta di vivanda di pesce cotto in acqua con aceto, sale e burro, *court-bouillon*, m.

ZIMOLOGIA [dsi-mo-lo-dgi-a] (a.) s. f. (chim.) *traité de la fermentation*, m.

ZIMOMETRO [dsi-mò-me-tro] (a.) s. m. (fis.) nome d'un termometro che misura il calore proveniente dalla fermentazione, *thermomètre*, m.

ZIMOTECNIA [dsi-mo-tèc-ni-a] s. f. (fis.) parte della chimica, che tratta della fermentazione, *zymotechnie*, f.

ZIMOZIMETRO [dsi-mo-dsi-me-tro], ZIMOSIMETRO, s. m. termometro, che misura la fermentazione, *zymosimètre*, m. V. ZIMOMETRO.

ZINALE [dsi-nà-le] s. m. *tablier*, m.

Grembiule, da Grembo: simile altrove zinale da Seno (Salvin. *Annot.*). V. GREMBIULE.

ZINALINO [dsi-na-li-no] (a.) s. m. dim. di ZINALE, *petit tablier*, m.

ZINCO [dsin-co] (a.) s. m. (min.) metallo solido di color bianco azzurrognolo, duttile, poco duro, malleabilissimo, fusibile, volatile, combustibile, ec. si lega col rame e forma l'ottone, ec. *zinc*, m. Fiori di zinco, quei leggieri fiocchi bianchi sotto la cui forma si volatilizza il zinco quando s'infiamma al fuoco, *fleurs de zinc*, f. pl.; *zinc sublimé par le feu*, m.

ZINCOSO, —SA [dsin-có-so] (a.) ad. *appartenant au zinc; de zinc*.

ZINEPRO [dsi-nè-pro] s. m. (antiq.) *genevrier*, m. V. GINEPRO. —, la bacca stessa, *genièvre*, m.

ZINFONIA [dsin-fo-ni-a] (a.) s. f. *symphonie; ouverture*, f. V. SINFONIA.

ZINGANA [dsin-ga-na] (a.) s. f. (filol.) sorta di cantata, *chanson des bohemiens*, f. V. ZINGARESCA.

ZINGANA [dsin-ga-na] ad. e s. f. di ZINGANO, *bohemienne; egyptienne*, f. V. ZINGARA.

ZINGANESCO, —CA [dsin-ga-né-sco], pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] (a.) ad. *de bohemien, enne*. V. ZINGARESCO. Alla zinganesca, av. *suivant l'usage, les manières des Bohemiens*.

ZINGANO [dsin-ga-no] s. m. *bohéme; bohemien; égyptien*, m.

Restata è tutta negli zingan questa (Buon. *Fier.*).

—, detto in ischerzo per furbo, *malicieux; malin*, m. V. ZINGARO.

ZINGARA [dsin-ga-ra] (a.) ad. e s. f. *bohemienne*, f. V. ZINGANA.

ZINGARELLA [dsin-ga-rèl-la] (a.) s. f. dim. di ZINGARA, *petite bohémienne*, f.

ZINGARELLO [dsin-ga-rèl-lo] s. m. dim. di ZINGARO, *petit bohemien*, m.

ZINGARESCA [dsin-ga-ré-sca] s. f. (filol.) poesia che cantano le maschere alla foggia degli zingari, *chanson des bohemiens*, f.

ZINGARESCO, —CA [dsin-ga-ré-sco],

pl. —CHI, —CHE [-ki, -ke] ad. *de bohémien, de bohémienne.*

Ci accostammo ai loro uscio zingaresco (Buon. *Fier.*).

ZINGARLINO [dsin-gar-lì-no] (a.) s. m. *espèce de fromage des environs du lac de Côme*, m.

ZINGARO [dsin-ga-ro] (a.) ad. e s. m. zingano, razza di vagabondi senza patria, nè domicilio rispasa in quasi tutta l'Europa, nell'Oriente, nell'Asia, nel nord dell'Africa, ec. venuta, dicesi, dalle Indie, che vive di furti e d'inganni, facendo professione di dire la buona ventura, *bohémien*; *égyptien*, m.

Questa città mi parve una bicocca di zingari (Car. *Lett.*).

ZINGHERA [dsin-gke-ra] (a.) ad. e s. f. *bohémienne*, f. *V.* ZINGARA.

ZINGHERACCIA [dsin-gke-ràt-tchia] (a.) s. f. pegg. di ZINGHERA, *vilaine bohémienne*, f.

ZINGHERO [dsin-gke-ro] (a.) ad. e s. m. *bohémien*, m. *V.* ZINGARO.

ZINGHINAIA [dsin-ghi-nà-ia] s. f. *état de celui qui est toujours maladif, valétudinaire*, m.

ZINGONCELLO [dsin-gon-tchèl-lo] (a.) s. m. piuolo al muro per appiccarvi vesti, *cheville*, f.; *champignon*; *porte-manteau*, m.

ZINGONE [dsin-gó-ne] (a.) s. m. (agr.) *tronc*, m. *V.* MOZZICONE.

ZINNA [dsin-na] s. f. *teton*, m.; *mamelle*, f. *V.* POPPA, MAMMELLA.

Non s'aliegrò giammai fantino in fascia.

Quando vide la zinna uscir del seno (*Criff. Calv.*). —, (per simil.) fu detto de' fiaschi e simili, *goulot de bouteille*, m.

E che abbocca la zinna,
Del fiasco e della tazza (Buon. *Fier.*).

Zinna de' vecchi, *lait des vieillards*; *vin*, m.

Zinna di vacca (bot.), detto d'un grosso limone, *gros citron*, m.

ZINNACCIA [dsin-nàt-tchia] (a.) s. f. pegg. di ZINNA, *gros, vilain teton*, m.

ZINNALE [dsin-nà-le] s. m. piccolo grembiule, o pezzo di pannolino o di altra materia che cuopre il seno, *tablier*, m. *V.* GREMBIULE.

E di lavori vostri
Zinnali, buratteili .. (Buon. *Fier.*)

ZINNARE [dsin-nà-re] (a.) s. m. *teton*, m.; *mamelle*, f. —, *action de teter*, f.

O vecchi benedetti
Questo è quel cibo che vi fa tornare
Giovani e lieti, e spesso anco al zinnare (Buon. *Fier.*).

ZINNARE [dsin-nà-re] v. n. succiare il latte dalla zinna, *teter*. *V.* POPPARE. —, v. a. dar latte, *allaiter*.

Povero fanciullin!
La lo zinnava (Fag. *Rim.*).

ZINNATO, —TA [dsin-nà-to] (a.) p. ad. da ZINNARE, *teté*. —, *allaité, ée.*

ZINZANIA [dsin-dsà-ni-a] s. f. (antiq.) *ivraie*, f. *V.* ZIZZANIA.

ZINZANIOSO, —SA [dsin-dsa-ni-ó-so] (a.) ad. e s. *semeur de discorde, de zizanie*; *boute-feu*, m. *V.* ZIZZANIOSO.

ZINZIBO [dsin-dsi-bo] s. m. *gingembre*, m. *V.* GENGIOVO.

ZINZICULARE [dsin-dsi-cou-là-re] (a.) v. n. (lat. *zinzibulare*) fare il verso della rondine, *faire, pousser le cri de l'hirondelle.*

ZINZICULATO [dsin-dsi-cou-là-to] (a.) p. ad. da ZINZICULARE, *poussé le cri de l'hirondelle.*

ZINZINANTE [dsin-dsi-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui buvotte.*

ZINZINARE [dsin-dsi-nà-re] v. n. *buvotter*; *gobelotter*; *siroter.*

Si mangia, si zinzina... (Buon. *Fier.*)

ZINZINATO [dsin-dsi-nà-to] (a.) p. ad. da ZINZINARE, *buvotté*; *gobelotté, etc.*

ZINZINATORE, —TRICE [dsin-dsi-na-tó-re] ad. e s. *qui ne fait que buvotter*; *buveur*, m.

ZINZINNARE [dsin-dsin-nà-re] (a.) v. n. *buvotter*. *V.* ZINZINARE.

E questo spesso avvien quand' un zinzinna (Buon. *Fier.*).

ZINZINNATO [dsin-dsin-nà-to] (a.) p. ad. da ZINZINNARE, *buvotté.*

ZINZINNATORE [dsin-dsin-na-tó-re] (a.) ad. e s. *buveur*, m.; *qui buvotte.*

ZINZINO [dsin-dsi-no] s. m. *quelques gouttes de vin ou d'autre liqueur dans un verre*, f. pl. Bere a zinzini, *goûter*; *buvotter*; *gobelotter*; *boire à petits traits.*

ZIO [dsi-o], pl. ZII, s. m. (lat. *avunculus*) *oncle*, m.

Se bene il zio me ne riprende e sgrida (Buon. *Fier.*). Cadere in grembo al zio (prov.), *tomber une affaire entre les mains de la personne que l'on desirait en charger*; *avoir tout à souhait.*

Ella è proprio caduta in grembo al zio (Salv. *Granch.*). Mandare al zio, detto di cose mandate al monte di pietà, in pegno, *envoyer chez sa tante.* Affè del zio, *parbleu.* Poffar il zio! interiezione denotante meraviglia, *c'est étonnant!* —, (filol.) *deuxième mois de l'année des juifs* (*lune d'avril*), m.

ZIPANGRI [dsi-pàn-gri] (a.) s. m. nome sotto il quale è stato conosciuto la prima volta il Giappone, *Zipangri*; *Japon*. *V.* GIAPPONE.

ZIPOLANTE [dsi-po-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui bouche avec une broche la cannelle d'un tonneau.*

ZIPOLARE [dsi-po-là-re] v. a. *boucher avec une broche la cannelle d'un tonneau.*

ZIPOLATO, —TA [dsi-po-là-to] (a.) p. ad. da ZIPOLARE, *qui a bouché avec une broche, etc.*

ZIPOLETTO [dsi-po-lét-to] s. m. dim. di ZIPOLO, *petite broche d'une cannelle de tonneau*, m.

ZIPOLO [dsi-po-lo] s. m. *broche de la cannelle d'un tonneau*, f.

Più forte che l'aceto, è sempre zipolo (Bellinc. *Son.*). —, (fig.) *verge*, f.

To' piglia sto zipolo (Sacch. *Op. div.*). Far d' una lancia un zipolo, *tirer peu de beaucoup.*

ZIRBO [dsir-bo] s. m. (anat.) pannicolo grasso che cuopre le budella, RETE (*V.* —), *omentum*; *epiploon*, m. —, (pop.) *crépine*, f.

ZIRCONIA [dsir-cò-ni-a] (a.) s. f. (chim.) terra detta delle semplici che forman la base del zirconio, si combina cogli acidi e forma con essi de' sali d'un sapore molto acre, *oxyde de zirconium*, m.

ZIRCONIO [dsir-cò-ni-o] (a.) s. m. (min., chim.) pietra più dura del quarzo, che produce la zirconia per la sua unione coll' ossigeno, *zirconium*, m.

ZIRLAMENTO [dsir-la-mén-to] s. m. *cri de la grive*, m.

ZIRLANTE [dsir-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui crie comme les grives.*

ZIRLARE [dsir-la-re] v. n. *crier comme les grives.*

ZIRLATO [dsir-là-to] (a.) p. ad. da ZIRLARE, *qui a crié comme les grives.*

ZIRLETTO [dsir-lét-to] s. m. dim. di ZIRLO, *petit cri aigu comme celui des grives*, m.

ZIRLO [dsir-lo] s. m. voce acuta che manda il tordo, *cri de la grive*, m. —, il tordo tenuto in gabbia per zirlare, *appeau des grives*, m.

ZIRO [dsi-ro] (a.) s. m. orcio di terra per olio, *cruche à huile*, f.; *huilier*, m.

ZIRO ZIRO [-dsi-ro] (a.) s. m. modo di contraffare il suono ingrato d'un violino, *aigre-doux*, m.

ZISICA [dsi-si-ca], ZISIGA, s. f. (bot.) *sorte de raisin* (m.) *et la vigne* (f.) *qui le produit.*

ZISO [dsi-so] s. m. suo zio, *son oncle*, m. *V.* ZIESO.

ZITA [dsi-ta] (a.) s. m. f. nome dell'ultima lettera dell'alfabeto, *z*. *V.* ZETA.

ZITA [dsi-ta] (a.) ad. e s. f. *petite fille*, f. —, per zitella, *jeune fille*, f.

ZITELLA [dsi-tèl-la] s. f. *fille*; *jeune fille*; *jeune personne*, f.

Quelle femmine che sono poste al governo delle zitelle (*Mor. S. Greg.*).

ZITELLO [dsi-tèl-lo] s. m. fanciullo, *enfant*; *garçon*, m.

Da grandi e da zitelli (Dant. *Rim.*).

ZITO [dsi-to] (a.) s. m. (antiq.) *enfant*; *garçon*, m. *V.* ZITELLO.

ZITONE [dsi-to-ne] (a.) s. m. liquore inebbriante preparato coll' orzo indicato da Dioscoride e Plinio, *espèce de bière des anciens qui était faite avec de l'orge*; *bière*, f.

ZITOPOTA [dsi-to-pò-ta], pl. —TI (a.) s. m. *buveur de bière*, m.

ZITTELLA [dsit-tèl-la] (a.) s. f. (antiq.) *jeune fille*, f. *V.* ZITELLA.

ZITTELLO [dsit-tèl-lo] (a.) s. m. (antiq.) *jeune garçon*, m. *V.* ZITELLO.

ZITTINO, —NA [dsit-ti-no] ad. e s. dim. di ZITTO, *chut! silence!*

Non pianger, figliuol mio, sta zittino.

ZITTIRE [dsit-ti-re] (a.) v. n. irr. far piccolissimo romore, *se taire*; *ne pas faire de bruit.* — Pres. zittisco, isci, isce, iscono, *je me tais, tu te tais, il, elle se tait, ils, elles se taisent.*

Subi. che zittisca, ec. *qu'il, qu'elle se taise, etc.* — Part. zittito (*V.* —).

ZITTITO, —TA [dsit-ti-to] (a.) p. ad. da ZITTIRE, *qui s'est tu, tue.*

ZITTI ZITTI [-dsit-ti] (a.) av. voce che indica silenzio, *taisez-vous! chut!*

ZITTO [dsit-to] s. m. simile al lat. *st!* con cui si comanda il silenzio, *chut! paix! silence!*

Il quale zitto credo che sia tolto da' Latini, che per far tacere pronunciavano ST (Varch. *Ercol.*). —, riferito a più persone, *taisez-vous! chut!*

Zitti un po', ch' elle dormono (Buon. *Fier.*). Far zitto, *se taire*; *ne pas bouger*. Stare zitto, *se taire*; *tenir bouche close*. Non si sente uno zitto, *tout est tranquille.*

Niun fiata però, non sente un zitto (L. Lipp. *Malm.*). Zitti zitti (al pl.), *paix, paix! silence!* Starsi zitto, *se taire*; *ne point parler*; *se tenir tranquille.*

ZITTO, —TA [dsit-to] ad. (fig.) *tranquille*; *paisible*, m. f.

Se si dà il caso di venire all' ergo
Zitti com' olio poi voltano il tergo (L. Lipp. *Malm.*).

ZIZANIA [dsi-dsà-ni-a] (a.) s. f. (bot.) *ivraie*, f. —, *zizanie*, f. *V.* ZIZZANIA.

ZIZOLA [dsi-dso-la] (a.) s. f. (bot.) *jujube*, f. *V.* GIUGGIOLA.

ZIZZA [dsi-tsa] s. f. (antiq.) *mamelle*, f.; *teton*, m. *V.* POPPA.

La mia suora non ha ancora zizze (*Mor. S. Greg.*).

ZIZZANIA [dsi-tsà-ni-a] s. f. (bot.) *ivraie*, f. —, ancora, *zizanie*, f. *V.* LOGLIO.

Allora dunque li mietitori legheranno le zizzanie in fasci ad ardere (*Dial. S. Greg.*). —, (simil.) nemico, *ennemi*, m. —, (metaf.) scandalo, dissenzione, discordia, *scandale*, m.; *dissension*; *division*; *discorde*, f.

Porre io vorrei in dileguo... spargitori
Di zizzanie (Buon. *Fier.*).

ZIZZANIOSO, —SA [dsi-tsa-ni-ó-so] ad. che mette zizzania, *semeur de discorde, de zizanie*; *boute-feu*, m.

ZIZZIBA [dsi-tsi-ba] s. f. *jujube*, f. *V.* GIUGGIOLA.

ZIZZIBO [dsi-tsì-bo] s. m. (bot.) *jujubier*, m. *V.* GIUGGIOLO.

ZIZZIFA [dsi-tsì-fa] (a.) s. f. (bot.) *jujube*, f. *V.* ZIZZIBBA, GIUGGIOLA.

ZIZZIFO [dsi-tsì-fo] (a.) s. m. (bot.) *jujubier*, m. *V.* ZIZZIBO.

ZIZZOLA [tsì-tso-la] (a.) s. f. (bot.) *jujube*, f. *V.* GIUGGIOLA.

ZIZZOLARE [dsi-tso-là-re] v. n. (pop.) *buvotter*. *V.* SBEVAZZARE.

ZIZZOLATO [dsi-tso-là-to] (a.) p. ad. da ZIZZOLARE, *buvotté*.

ZOCCHETTO [dsoc-két-to] (a.) s. m. *boule de bois*, f. —, al pl. (mus.) uno de' quali è collocato nella parte superiore d'un violino, ove è il manico, e l'altro ove s'attaccan le corde; altri 4 laterali rappresentano un C: essi costituiscono cogli annessi la forma del violino, *tasseaux: les quatre coins des CC*, m. pl.

ZOCCO [dsòc-co], pl. —CHI [-kij] s. m. apocope di ZOCCOLO, *socque*, m.; *sandale*, f.

In detto zocco di legno avevo commesso quattro pallottole pure di legno,... (Benv. Cell. *Vit.*)

ZOCCOLAIO [dsoc-co-là-io], pl. —LAJ, s. m. che fa zoccoli, *sabotier; faiseur de sabots*, m.

Zoccoli zoccolaio, pollaiol polli (Buon. *Fier.*).

ZOCCOLANTE [dsoc-co-làn-te] ad. *qui porte des sabots*.

—, s. m. (eccl.) frate dell'ordine di San Francesco, *religieux récollet*, m.

ZOCCOLARE [dsoc-co-là-re] (a.) v. n. *faire du bruit en marchant avec des sabots; saboter*.

Part. ato, *fait du bruit, etc.*

ZOCCOLATA [dsoc-co-là-ta] s. f. percossa data con zoccolo, *coup de sabot*, m.

ZOCCOLETTO [dsoc-co-lét-to] s. m. dim. di ZOCCOLO, *petit sabot*, m.; *petite sandale*, f.

ZOCCOLINO [dsoc-co-lì-no] (a.) s. m. dim. di ZOCCOLO, per lo più pezzi di legno che reggono la palestra, *petit socque; petit sabot*, m.

ZOCCOLO [dsòc-co-lo] s. m. sorta di calzare, simile alla pianella ma colla pianta di legno, *socque*, m.; *sandale*, f.

Ch' ogni Dio pare un ammalato in zoccoli (Bracciol. *Schern.*). — di legno, *sabot*, m. Zoccolo (archi.), detto anche dado, quella pietra quadrata, dove posano colonne, piedestalli, statue, o simili, *plinthe*, f.; *socle*, m.; —, (pitt.) fascia di color diverso da quello delle pareti che si suol fare al piede di esse, *plinthe*, f. —, pezzo di terra spiccato dalla sua massa, *motte*, f.; *gazon*, m.

—, (fig.) uomo scempiato, *sot; badaud*, m. Frittata con gli zoccoli, *omelette au jambon*, f. Andare in zoccoli, *marcher avec les sabots*; ancora (fig.), *être embarrassé*. Parlare sulle punte de' zoccoli, *parler avec affectation*.

—, (art. mest.) termine de' carrozzaj, *sabot*, m. Zoccoli articolati, calzatura per impedir l'umido e il freddo ai piedi, *socques articulés; socques*, m. pl. Zoccoli per la commedia detto in teatro, a differenza dei coturni per la tragedia, *socques*, m. pl.

Requie, scarpe e zoccoli (locuzione avverbiale) (L. Lipp. *Malm.*), *requiescat in pace*. —, (mil.) piede di fortificazioni, *éperon; fondement*, m.

Zoccoli (mus.), *les pédales de la harpe*, m. pl. —, (veter.) piede del cavallo, *sabot*, m.; *maladie du sabot à cause de l'humidité*, f.

ZODIACALE [dso-dia-cà-le] ad. m. f. (astr.) *zodiacal, ale; du zodiaque; appartenant au zodiaque*.

—, s. m. (poet.) *zodiaque*, m. *V.* ZODIACO. Luce zodiacale (fis.), visibile verso gli equinozj avanti ad ambi i lati del sole, nella direzione dello zodiaco prima del suo levare e dopo il suo tramontare, *lumière zodiacale*, f.

—, *étoiles zodiacales*, f. pl.

ZODIACO [dso-dì-a-co] s. m. (astr.) uno de' massimi cerchi della sfera, il quale sega l'equatore e tocca i tropici; è la fascia circolare sotto la quale girano i pianeti col moto proprio da occidente ad oriente; il zodiaco è diviso in 12 parti, chiamate COSTELLAZIONI o SEGNI, per le quali sembra scorrere il sole nell'annuo suo corso, *zodiaque*, m.

Tu vedresti 'l zodiaco rubecchio
Ancora all' orse più stretto rotare

(Dant. *Purg.*), c.-à-d. *la zone ou bande circulaire rougeâtre du zodiaque*.

I segni del zodiaco sono *Ariete, Toro, Gemini, Cancro, Leone, Vergine, Libra, Scorpione, Sagittario, Capricorno, Aquario* e *Pesci*. Sono meridionali i primi sei e settentrionali gli altri. Ogni stagione ha i suoi tre segni, la primavera ha l'*Ariete, Toro* e *Gemini*; l'estate, *Cancro, Leone* e *Vergine*; l'autunno, *Libra, Scorpione* e *Sagittario*; l'inverno, *Capricorno, Aquario* e *Pesci*. I segni si dividono in *ascendenti* perchè per essi il sole si accosta al nostro ZENIT, e *discendenti*, perchè per essi il sole scende verso il nostro NADIR. I primi sono *Capricorno, Aquario, Pesci, Ariete, Toro* e *Gemini*. I secondi *Cancro, Leone, Vergine, Libra, Scorpione* e *Sagittario*.

—, rappresentazione del zodiaco nei tempj egizii, *zodiaque de Denderah*, m.

ZODIACO, —CA [dso-dì-a-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. *zodiaque*, m. f.; *zodiacal, ale*. *V.* ZODIACALE.

Del zodiaco cerchio (Salvin. *Arat. fen.*).

ZODIO, —DIA [dsò-di-o], pl. —DJ, —DIE (a.) ad. (astr.) (poet.) sinc. di ZODIACO e ZODIACALE (*V.* —), *zodiaque*, m. f.; *zodiacal, ale*.

Zodio cerchio (Salvin. *Arat. fen.*).

ZOFITO [dsò-fi-to] (a.) ad. e s. m. (zool.) *zoophyte*, m. *V.* ZOOFITO.

Tra la pianta e l'animale sè movente fece l'animale immobile, lo zofito (Magal. *Lett.*).

ZOFOMENIA [dso-fo-mè-ni-a] (a.) s. f. (astr.) *éclipse de lune; obscurité de la lune; nuit où la lune est couverte*, f.

ZOFORO [dsò-fo-ro] s. m. (archi.) fascia reale, fascia lunga e piana che passa tra la cornice e l'architrave ornata per lo più d'animali, e d'altre cose, *zoophore*, m.; *frise*, f. *V.* FREGIO.

Zoforo, voce greca, significa portatore d'animali: ed è quello spazio che è tra la cornice e l'architrave (Baldin. *Voc. dis.*).

ZOGLIA [dsòl-lia] (a.) s. f. (antiq.) *joie*, f. *V.* GIOIA.

E va nel ciel, ov'è compiuta zoglia (Guid. Guinicelli, *Rim. ant.*).

ZOGLIOSO, —SA [dsol-liò-so] (a.) ad. (antiq.) *joyeux, euse*. *V.* GIOIOSO.

ZOI [dsò-i] (a.) s. m. (antiq.) *joie*, f. *V.* GIOIA. (Stef. Proton. *Rim. ant.*)

ZOIA [dsò-ia] (a.) s. f. (antiq.) *joie*, f. *V.* GIOIA.

ZOIATRIA [dso-ìa-trì-a] (a.) s. f. (veter.) medicina degli animali, *médecine vétérinaire*, f.; *art vétérinaire*, m.

ZOIATRO [dso-ià-tro] (a.) s. m. (veter.) medico degli animali, *vétérinaire*, m. *V.* VETERINARIO.

ZOILO [dsò-i-lo] s. m. nome di critici greci accaniti contro le migliori opere, e particolarmente contro quelle di Omero e di Platone, divenuto comune a tutti i critici, critico maledico, *zoïle; envieux; mauvais critique*, m.

ZOIOLAZZO [dso-io-là-tso] (a.) s. m. (bot.) (antiq.) *coquelicot*, m. *V.* ROSOLACCIO.

ZOLFA [dsòl-fa] s. f. (mus.) solfa, *gamme*, f. —, musica, *musique*, f.

...sto è 'l cantar? vada ogni zolfa in bando (Buon. *Tanc.*). Cantare a uno la zolfa, *faire une bonne réprimande à q. u.* Zolfa degli Ermini, canto ecclesiastico degli Armeni, *chant liturgique des Arméniens*, m.; (simil.) *chose où l'on n'entend rien*, f.; *vacarme*, m.

ZOLFAIO [dsol-fa-io], pl. —FAJ (a.) ad. e s. m. *ouvrier qui travaille aux mines de soufre*, m.

ZOLFANELLO [dsol-fa-nèl-lo], pl. m. —NELLI, —NEI, f. —NELLA, s. m. *allumette*, f. Divenire un zolfanello, *devenir très-maigre*. *V.* SOLFANELLO.

ZOLFARE [dsol-fà-re] (a.) v. n. *soufrer; mêler de soufre*. *V.* SOLFARE.

ZOLFATA [dsol-fà-ta], ZOLFAIA (a.) s. f. *mine de soufre; soufrière*, f. *V.* ZOLFATARA.

ZOLFATARA [dsol-fa-tà-ra] s. f. (min.) *mine de soufre; soufrière*, f.; *lieu où on le travaille*, m.

ZOLFATO [dsol-fà-to] (a.) s. m. (chim.) *sulfate*, m. *V.* SOLFATO.

ZOLFATO, —TA [dsol-fà-to] p. ad. da ZOLFARE, *soufré, ée; mêlé, ée de soufre*. *V.* SOLFATO e SOLFORATO.

ZOLFATURA [dsol-fa-toù-ra] s. f. fumo di zolfo che arda, *fumée, vapeur de soufre*, f.

ZOLFERINO [dsol-fe-rì-no] (a.) s. m. stoppino coperto di zolfo, *allumette soufrée*, f.

ZOLFIERA [dsol-fiè-ra] (a.) s. f. (voce dell'uso) *mine de soufre; soufrière*, f. *V.* ZOLFATARA.

ZOLFINELLO [dsol-fi-nèl-lo] (a.) s. m. *allumette*, f. *V.* ZOLFANELLO.

ZOLFINO [dsol-fì-no] s. m. *coton soufré*, m.; *petite allumette*, f. *V.* ZOLFERINO.

ZOLFINO, —NA [dsol-fì-no] ad. *de soufre*. —, (fis.) aggiunto di una sorta di colore, *de couleur de soufre*.

Erba zolfina (bot.), che ha la proprietà di rappigliare il latte, *caille-lait*, m. *V.* CAGLIO.

ZOLFO [dsòl-fo] s. m. (min.) minerale non metallico, arido, giallo, duro, frangibilissimo, combustibile, che manda, ardendo, odore penetrantissimo, *soufre*, m. *V.* SOLFO per la parte chimica.

Ed arde tutto come zolfo al foco,
Della gran voglia di veder Rinaldo

(L. Pulc. *Morg.*). Zolfo canino, vivo, o lagrima di zolfo, *soufre brut, caballin*; *soufre vif*, m.

ZOLFONARIA [dsol-fo-nà-ri-a] s. f. (min.) *mine de soufre; soufrière*, f. *V.* SOLFONARIA.

ZOLFORATO, —TA [dsol-fo-rà-to] ad. di zolfo, *soufré, ée*. *V.* SOLFORATO.

ZOLLA [dsòl-la] s. f. (agr.) pezzo di terra spiccata pe' campi lavorati, *motte de terre*, f. *V.* GLEBA.

Che rami e ceppi e tronchi e sassi e zolle
Non cessò di gittar (Ariost. *Fur.*).

— fiorita, coperta d'erba, *gazon*, m. Zolle nel pl. (fig.), *biens de campagne*, m. pl.

Donando a ciascheduno entrate e zolle (L. Lipp. *Malm.*).

—, vita campestre, *vie champêtre; la vie de la campagne*, f. (Alam. *Gir.*)

ZOLLATA [dsol-là-ta] (a.) s. f. *coup de motte de terre*, f.

ZOLLETTA [dsol-lét-ta] s. f. dim. di ZOLLA, *petite motte de terre*, f.

ZOLLETTINA [dsol-let-tì-na] (a.) s. f. dim. di ZOLLETTA, *très-petite motte de terre*, f.; *petit gazon*, m.

ZOLLONE [dsol-lo-ne] (a.) s. m.

accr. di ZOLLA, *grosse motte de terre*, f.

ZOLLOSO, —SA (dsol-lò-so) ad. *plein, pleine, couvert, erte de mottes de terre.*

ZOMBAMENTO (dsom-ba-mén-to) s. m. *action de battre q. u.*, f.

ZOMBANTE (dsom-bàn-te) (a.) ad. m. f. *qui frappe q. u.*

ZOMBARE (dsom-bà-re) v. a. dare altrui delle busse, *battre, frapper q. u.*

Con quel batocchio zomba a mosca cieca (L. Lipp. *Malm.*).

ZOMBATO, —TA (dsom-bà-to) p. ad. da ZOMBARE, *frappé, ée; battu, ue.*

ZOMBATORE, —TRICE (dsom-ba-tó-re) ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui bat, qui frappe q. u.*

ZOMBATURA (dsom-ba-toù-ra) s. f. *action de frapper; bastonnade*, f.

ZOMBOLAMENTO (dsom-bo-la-mén-to) (a.) s. m. *action de battre q. u.*, f.

ZOMBOLANTE (dsom-bo-làn-te) (a.) ad. m. f. *qui frappe q. u.*

ZOMBOLARE (dsom-bo-là-re) (a.) v. a. e n. *battre, frapper q. u.; donner des coups à q. u.*

ZOMBOLATO, —TA (dsom-bo-là-to) (a.) p. ad. da ZOMBOLARE, *battu, frappé q. u.; donné des coups à q. u.*

ZOMBOLATORE, —TRICE (dsom-bo-la-tó-re) (a.) ad. e s. *qui donne des coups à q. u.*

ZOMBOLATURA (dsom-bo-la-toù-ra) (a.) s. f. *action de donner des coups à q. u.; bastonnade*, f.

ZONA (dsò-na) s. f. fascia che cigne il contorno di checchessia; serviva a serrare la tunica a' Greci e a' Romani, *ceinture; bande*, f.

Sicchè ritenga il fil che fa la zona (Dant. *Par.*). —, nelle scienze naturali, *zone*, f.; *bandes, marques circulaires*, f. pl.; *partie visible des couches superposées dont certains terrains, certaines pierres sont composés*, f.

—, (geom.) divisioni d'una sfera, d'un corpo fatte da sezioni paralelle, *zone*, f.

(Anat.) Zona sonora, membrane composte di nervi chiusi in condotti ossei del laberinto dell'orecchio, *zone*, f. — tendinosa del cuore, ec. *zone du cœur*, f.

—, (bot.) striscia circolare di colore diverso dalla superficie colla quale si trova in contatto, *zone*, f.

ZONA (dsò-na) (a.) s. f. (astr.) ciascuna di quelle cinque parti, in cui si divide la superficie della terra per mezzo de' quattro cerchi minori, a fine di distinguere le regioni calde, fredde e temperate; ognuna di esse è compresa fra due circoli paralelli all'equatore, *zone*, f. Riguardo ai gradi di caldo cui le zone sono esposte, se ne distinguono cinque: la torrida, che è limitata dai due tropici, ed ha l'equatore in mezzo, *zone torride*, f.; le due temperate, che stanno fra i tropici e i circoli polari, *zones tempérées*, f. pl.; e le due fredde, che occupano i rimanenti due spazj dai circoli polari ai poli, *zones glaciales*, f. pl.

Zone, parti del cielo corrispondenti alle divisioni del globo terrestre, *zones*, f. pl. (Prov. e fig.) Passar sotto la zona torrida, *passer la zone torride.*

— militare (mil.), terreno compreso nelle fortificazioni delle piazze di guerra appartenenti allo stato, *zone*, f.

—, spazio dentro e fuori delle fortificazioni delle fortezze sul quale è proibito di modificare il suolo e di fabbricare, *zone des servitudes militaires*, f.

ZONALE (dso-nà-le) (a.) ad. m. f. agg. di pianta a foglia segnata da una fascia di color diverso dal rimanente della foglia stessa, *zoné, ée.*

ZONARE (dso-nà-re) (a.) v. a. *cercler. V.* FASCIARE, CERCHIARE.

ZONATO, —TA (dso-nà-to) (a.) p. ad. da ZONARE, *cerclé, ée.*

ZONFO (dsón-fo) (a.) s. m. *bourdonnement; bruit sourd*, m. *V.* ROMBO.

Se ben sentisse del baston lo zonfo (Lam. *Lez.*).

ZONO (dsó-no) (a.) s. m. *quilles*, f. pl. *V.* RULLO. Dar ne' zoni, *pirouetter.*

ZONZARE (dson-dsà-re) (a.) v. n. andare attorno e non saper dove, *rôder; errer. V.* ZONZO.

ZONZATO (dson-dsà-to) (a.) p. ad. da ZONZARE, *rôdé; erré.*

ZONZO (dsón-dso) (a.) s. m. *bruit sourd; bourdonnement*, m. Usato solo col verbo ANDARE.

Andare a zonzo, *rôder; aller çà et là, par-ci par-là, sans savoir où; errer.*

Che se 'l colpiva sul cappel di bronzo
Il cervel su pel prato andava a zonzo
(*Ciriff. Calv.*). Andare, o mandar il cervello a zonzo (fig.), *extravaguer.*

ZON ZON (-dsòn) (a.) s. m. il suono del cantare unisono de' ciechi, *chant monotone des aveugles*, m.

Lirum lirum, zon zon (Buon. *Fier.*).

ZOOCHIMIA (dso-o-ki-mì-a) (a.) s. f. (chim.) parte della chimica fisiologica, o chimica animale, *zoochimie; chimie animale*, f.

ZOOCHIMICO, —CA (dso-o-kì-mi-co), pl. —CI, —CHE (-tchi, -ke) (a.) ad. *zoochimique*, m. f.

ZOOCHIMISMO (dso-o-ki-mì-smo) (a.) s. m. (chim.) *zoochimie*, f. *V.* ZOOCHIMIA.

ZOOFAGO, —GA (dso-ò-fa-go), pl. —GI, —GHE (-dgi, -gke) (a.) ad. e s. dicesi di mosche ed altri insetti viventi sui corpi degli altri animali, *zoophage*, m. f.

ZOOFILACIO (dso-o-fi-là-tchi-o) (a.) s. m. *muséum d'animaux; cabinet d'histoire naturelle*, m. —, *ménagerie*, f.

ZOOFILO (dso-ò-fi-lo) (a.) s. m. (filol.) amatore dilettante di zoologia, *amateur de zoologie; zoophile*, m.

ZOOFITANTRACE (dso-o-fi-tan-trà-tche) (a.) s. m. (stor. nat.) carbon fossile animale, *zoophytanthrace*, m. f.

ZOOFITO (dso-ò-fi-to) s. m. (stor. nat.) voce dal greco, e dicesi di que' corpi che partecipano della pianta e dell'animale, come le spugne e simili, *zoophyte*, m.

Infino a quegli altri zoofiti pur sempre radicati ne' medesimi scogli (Red. *Oss.*).

ZOOFITOLITI (dso-o-fi-to-lì-ti) (a.) s. m. pl. (stor. nat.) zoofiti fossili avvicinantisi per la loro forma ai vegetabili, *zoophytolithes*, m. pl.

ZOOFITOLOGIA (dso-o-fi-to-lo-dgì-a) (a.) s. f. (stor. nat.) dottrina do' zoofiti, *zoophytologie*, f.

ZOOFORICA (dso-o-fò-ri-ca) (archi.) ad. e s. f. aggiunto per lo più di colonna rappresentante la figura di qualche animale, *zoophorique*, f.

ZOOFORO (dso-ò-fo-ro) (a.) s. m. (archi.) *frise*, f. *V.* ZOFORO.

ZOOGENO (dso-ò-dge-no) (a.) s. m. (min.) sostanza scoperta nelle acque termali, *zoogène*, m.

ZOOGONIA (dso-o-go-nì-a) (a.) s. f. (fis.) parte della fisica che tratta della generazione degli animali, *zoogonie*, f.

ZOOGRAFIA (dso-o-gra-fì-a) s. f. (stor. nat.) descrizione degli animali, *zoographie*, f.

ZOOLATRIA (dso-o-la-trì-a) s. f. (filol.) culto e adorazion d'animali, *zoolâtrie*, f.

ZOOLITO (dso-o-lì-to) s. m. (stor. nat.) parte d'animale che siasi impietrita, *zoolithe*, m.

ZOOLOGIA (dso-o-lo-dgì-a) s. f. (stor. nat.) scienza degli animali in generale, parte della fisica e della storia naturale, *zoologie*, f.

—, farmacia, che prende i suoi medicamenti dagli animali, *zoologie*, f.

ZOOLOGICO, —CA (dso-o-lò-dgi-co), pl. —CI, —CHE (-tchi, -ke) (a.) ad. *zoologique*, m. f.

ZOOLOGISTA (dso-o-lo-dgì-sta), pl. —TI (a.) s. m. (filol.) *zoologiste*, m. *V.* ZOOLOGO.

ZOOLOGO (dso-ò-lo-go), pl. —GI (-dgi) (a.) s. m. (filol.) che si dedica allo studio degli animali, professore di zoologia, *zoologiste; zoologue*, m.

ZOOMAGNETISMO (dso-o-ma-gne-tì-smo) (a.) s. m. (fis.) magnetismo animale, *zoomagnetisme*, m.

ZOOMAGNETICO, —CA (dso-o-ma-gnè-ti-co), pl. —CI, —CHE (-tchi, -ke) ad. *zoomagnetique*, m. f.

ZOONATO (dso-o-nà-to) (a.) s. m. (chim.) sale formato dalla combinazione dell'acido zoonico con varie basi salificabili, *zoonate*, m.

ZOONICO (dso-ò-ni-co), pl. —CI (-tchi) (a.) ad. m. (chim.) detto dell'acido acetico proveniente da distillazione di materie animali, *zoonique; acide hydrocyanique*, m.

ZOONOMIA (dso-o-no-mì-a) (a.) s. f. (med.) scienza delle leggi della vita animale, *zoonomie*, f.

ZOOTECA (dso-o-tè-ca) (a.) s. f. serraglio degli animali destinati ai sacrifizj, *zoothèque*, f.

ZOOTECNIA (dso-o-tec-nì-a) (a.) s. f. cognizione di animali applicata ai bisogni dell'uomo, *zootechnie*, f.

ZOOTECNICO, —CA (dso-o-tèc-ni-co), pl. —CI, —CHE (-tchi, -ke) (a.) ad. *zootechnique*, m. f.

ZOOTIPOLITI (dso-o-ti-po-lì-ti) (a.) s. m. pl. (stor. nat.) pietre che portano l'impronta di qualche animale fossile, *zootypolithes*, f. pl.

ZOOTOMIA (dso-o-to-mì-a) (a.) s. f. (anat.) anatomia spettante a' corpi dei bruti, *zootomie*, f.

ZOPISSA (dso-pìs-sa) s. f. pece raschiata dalle navi, che purgata col sal marino, rammargina le piaghe, *zopissa*, f.

ZOPOLO (dsò-po-lo) (a.) s. m. (mar.) *sorte de pirogue*, f.

ZOPPACCIO, —CIA (dsop-pàt-tchio) ad. e s. accr. di ZOPPO, *qui boite beaucoup.*

ZOPPAGGINE (dsop-pàd-dgi-ne) (a.) s. f. *claudication*, f. *V.* ZOPPICAMENTO.

ZOPPARE (dsop-pà-re) (a.) v. n. *boiter. V.* ZOPPICARE.

ZOPPATO (dsop-pà-to) (a.) p. ad. da ZOPPARE, *boité.*

ZOPPEGGIANTE (dsop-ped-dgiàn-te) (a.) ad. *qui boite; boitant.*

ZOPPEGGIARE (dsop-ped-dgià-re) (a.) v. n. *boiter. V.* ZOPPICARE.

ZOPPEGGIATO (dsop-ped-dgià-to) (a.) p. ad. da ZOPPEGGIARE, *boité.*

ZOPPETTINO, —NA (dsop-pet-tì-no) ad. dim. di ZOPPETTO, *qui clopine; petit boiteux, petite boiteuse.*

ZOPPETTO, —TA (dsop-pét-to) ad. dim. di ZOPPO, *qui cloche; qui boite; petit boiteux, petite boiteuse.*

ZOPPICAMENTO (dsop-pi-ca-mén-to) s. m. *claudication*, f.

ZOPPICANTE (dsop-pi-càn-te) ad. m. f. *boiteux, euse.* —, (fig.) *qui a q. ch. de défectueux.*

ZOPPICARE (dsop-pi-cà-re) v. n. (prende l'H innanzi l'I e l'E) *boiter; clocher; clopiner.*

La Beca mia è solo un po' piccina
E zoppica... (Lor. Med. *Bec.*)

—, (fig.) pendere in qualche vizio o difetto, *avoir q. ch. de défectueux.*

Quella repubblica che 'l faceva, conveniva andare sciancata, e da quel piede zoppicare (Bocc. *Vit. Dant.*).

Conoscere da qual piè uno zoppichi, *connaître le penchant, les défauts, le côté faible de q. u.*

E da qual piè tu zoppichi ben saccio (*Pataff.*).

—, parlando di versi, *sans mesure.*

È necessario... fare che il verso non zoppichi (Varch. *Lez.*). Verso che zoppica, *vers boiteux, qui cloche*, m.

—, (metaf.) venir manco, indebolire, *s'affaiblir.*

E se le membra
Perdon l'usate posse, anco l'ingegno
Zoppica... (March. *Lucr.*)

ZOPPICATURA [dsop-pi-ca-toû-ra] (a.) s. f. *claudication; action de boiter, de clocher*, f.

ZOPPICONE [dsop-pi-có-ne] av. *clopin-clopant; en boitant; à cloche-pied.*

Ve' ch' ei si rizza e zoppicon la segue (Buon. *Fier.*).

ZOPPICONI [dsop-pi-có-ni] (a.) av. *clopin-clopant. V.* ZOPPICONE.

ZOPPINA [dsop-pi-na] (a.) s. f. (veter.) *maladie bovine contagieuse*, f.

ZOPPO, —PA [dsòp-po] ad. e s. parlando di persona impedita delle gambe, de' piè, *boiteux, euse.*

E fuggo ancor così debile e zoppo (Petr.). —, (metaf.) *défectueux, ueuse; imparfait, aite; impuissant, ante.*

L'animo è pronto ma il potere è zoppo (Ariost. *Fur.*). —, (per simil.) dicesi anche di alcune cose, che reggonsi su varj piedi ineguali, *qui boite; qui n'est pas solide.*

Evvi una madia zoppa da un piede (L. Lipp. *Malm.*). Bugia zoppa, *mensonge qu'on découvre aisément*, m.

E non sai ben che le bugie son zoppe (L. Pulc. *Morg.*). Verso zoppo, *vers qui cloche, qui boite, vers boiteux*, m. A piè zoppo, *à cloche-pied.* Venire alcuna cosa a piè zoppo (fig.), *souffrir quelque difficulté.* A piè zoppo, av. *en boitant;* (fig.) *lentement.*

(Prov.) Chi pratica col zoppo impara a zoppicare, o a chi usa col zoppo gli se ne appicca, *à force de fréquenter les vicieux on contracte leurs défauts.*

Aspettare lo zoppo, cioè il secondo corriere che confermi la novella portata dal primo, *il faut attendre le boiteux.* Andare a caccia col bue zoppo, *faire une entreprise avec des moyens faibles, insuffisants.*

E col bue zoppo andrem cacciando l'aura (Petr.). (Archi.) Arco zoppo, *arc qui pose sur des colonnes inégales*, m.

E assai mura in falso e archi zoppi (Buon. *Fier.*).

ZOROASTRICO, —CA [dso-ro-à-stri-co], pl. —CI, —CHE [-tchi, -ke] (a.) ad. dicesi di ciò che appartiene a Zoroastro, alle dottrine di questo filosofo autore dello ZEND-AVESTA (*V.* —), contemporaneo di Nino, 400 anni avanti la guerra di Troia, *zoroastrique*, m. f.; *zoroastérien, enne.*

ZOTICACCIO, —CIA [dso-ti-càt-tchio] ad. pegg. di ZOTICO, *rustaud*, m.; *très-grossier, ère.*

ZOTICAGGINE [dso-ti-càd-dgi-ne] (a.) s. f. astratto di ZOTICO, *grossièreté*, f.

ZOTICAMENTE [dso-ti-ca-mén-te] av. *grossièrement; impoliment.*

ZOTICHETTO, —TA [dso-ti-két-to] ad. dim. di ZOTICO, *un peu rustre; un peu sauvage*, m. f.

ZOTICHEZZA [dso-ti-ké-tsa] s. f. astratto di ZOTICO, *grossièreté; rudesse; impolitesse*, f.

ZOTICHISSIMAMENTE [dso-ti-kis-si-ma-mén-te] av. sup. di ZOTICAMENTE, *très-grossièrement; très-rudement.*

ZOTICHISSIMO, —MA [dso-ti-kis-si-mo] ad. sup. di ZOTICO, *très-grossier, ère.*

ZOTICO [dsò-ti-co], pl. —CHI [-ki] (a.) s. m. parlando di persona, *rustre; sauvage*, m.

Rozzi, rustici, zotichi... (Buon. *Fier.*)

ZOTICO, —CA [dsò-ti-co], pl. —CI, —CHI, —CHE [-tchi, -ki, -ke] ad. *grossier, ère; rude; roide*, m. f.

Zotichi, si dice de' panni grossi e nuovi... (Salvin. *Annot.*)

ZOTICONACCIO, —CIA [dso-ti-co-nàt-tchio] ad. pegg. di ZOTICONE, *très-grossier, ère.*

ZOTICONE, —NA [dso-ti-có-ne] ad. e s. pegg. di ZOTICO, detto di persona, *fort grossier, ère; fort impoli, ie.*

ZOZANA [dso-dsà-na] (a.) s. f. (mar.) *reflux de la mer*, m. *V.* RIFLUSSO.

ZUBA [dsoû-ba] (a.) s. villaggio di Siria, famoso per la vittoria riportata da Giuda Maccabeo contro Antioco, *Zoba.*

ZUCCA [dsoûc-ca], pl. —CHE [-ke] s. f. (bot.) *citrouille; courge*, f.

Ho ben mattel di quelle zucche fritte (Bern. *Rim.*).

— grossissima, *potiron*, m.

La zucca desidera terra grassa e ben lavorata, letaminata e umida (Cresc.).

Zucca lunga, *calebasse*, f.

—, popone, cocomero, *pastèque*, f.

Zucca o fiaschetto da tenersi il vino, o simili, *gourde*, f. Zucca salvatica, erba, *bryone; couleuvrée*, f.

Zucca (fig.), per testa, *tête; caboche*, f.; *crâne*, m.

Ed egli allor battendosi la zucca (Dant. *Inf.*). —, (anat.) parte del cranio che cuopre il cervello, *crâne*, m.; *tête*, f.

Al primo che trovò la zucca taglia (L. Pulc. *Morg.*). In zucca, av. *nu-tête; la tête découverte.*

Chi spettorato, chi in zucca (Bocc.).

(Prov.) Aver sale in zucca, *avoir une bonne tête.* Non aver sale o poco sale in zucca, *n'avoir pas de tête.*

Zucca al vento, o zucca vota, parlando di persona vana, e senza prudenza nè sapere, *tête éventée*, f.; (per simil.) *melon qui n'a point de goût.*

Zucche marine (fig.), zucche fritte, ec. *contes*, m. pl.; *fables*, f. pl.

ZUCCAIA [dsouc-cà-ia] s. f. *nom d'une espèce de raisin et de la vigne qui le produit*, m.

ZUCCAIO [dsouc-cà-io], pl. —CAJ, s. m. *couche de citrouilles*, f.; *champ semé de citrouilles*, m.

ZUCCAIUOLA [dsouc-ca-iouò-la] s. f. (zool.) grillo nocivo agli orti, *courtilière ou taupe-grillon*, f.

ZUCCAIUOLO [dsouc-ca-iouò-lo] (a.) ad. e s. m. (agr.) agg. a fico primaticcio, *espèce de figue précoce*, f.

ZUCCARO [dsoûc-ca-ro] (a.) s. m. (bot., chim.) *sucre*, m. *V.* ZUCCHERO.

ZUCCHERAIO [dsouc-ke-rà-io], pl. —RAJ (a.) s. m. *marchand de sucre; raffineur de sucre*, m.

ZUCCHERARE [dsouc-ke-rà-re] (a.) v. a. e n. *sucrer. V.* INZUCCHERARE.

ZUCCHERATO, —TA [dsouc-ke-rà-to] p. ad. da ZUCCHERARE, *sucré, ee.*

—, ad. per dolce, *doux, douce.*

Zuccherato sapore... (Fr. Jac. T.)

ZUCCHERIERA [souc-ke-riè-ra] (a.) s. f. vaso di porcellana od altro in cui si pone lo zucchero, *sucrier*, m.

ZUCCHERIFLUO, —FLUA [dsouc-ke-ri-flou-o] ad. che stilla zucchero, *très-sucré, ee.* —, (fig.) soavissimo, mellifluo, *très-sucré, ée; très-doux, douce; très-abondant, ante. V.* MELLIFLUO.

ZUCCHERINO [dsouc-ke-ri-no] s. m. *sorte de pâtisserie sucrée*, f.

Par cogli anici e 'l mele un zuccherino (Buon. *Tanc.*). Esser zuccherini, *être des choses délicieuses.*

ZUCCHERINO, —NA [dsouc-ke-ri-no] ad. *de sucre; de la nature du sucre; sucré, ée; doux, douce.* —, detto di melone, solamente in francese, *sucrin; melon sucrin*, m. Pere zuccherine, *poires precoces*, f. pl.

ZUCCHERO [dsoûc-ke-ro] s. m. (bot. e chim.) pianta detta cannamele, e materia in essa contenuta, originaria dell'Asia, al di là del Gange, *sucre*, m.

In pochi momenti ancora muoiono col zucchero polverizzato quegl' insetti di maro che scolopendre marine si appellano (Red. *Op.*). — di canna, di barbabietola, d'uva, *sucre de canne, de betterave, de raisin*, m. — rosato, violato, *conserve de roses*, f.; *sucre rosat*, m.; *conserve de violettes*, f. — candi, o candito, *sucre candi*, m. — bianco, rosso, *sucre royal; sucre noir ou sucre brut*, m. — rottame, *cassonade*, f. — d'orzo, *sucre d'orge; caramel*, m. — di pomi, *sucre de pomme*, m. — in pani, *sucre en pain; pain de sucre*, m. Grattare, rompere lo zucchero, *râper, casser du sucre.* Un pezzo di zucchero, *un morceau de sucre*, m. Piselli collo zucchero, *des petits pois au sucre.*

Raffinare, purgare lo zucchero, *raffiner, purger le sucre.*

Chiarire lo zucchero, *raffiner le sucre.* — di più cotte, *sucre royal*, m.

Avere il cuor nel zucchero, *être fort content; arriver bonheur sur bonheur.*

Parere uno zucchero, o simili, *paraître excellent.* Di zucchero, in forza d'aggiunto (fig.), *charmant, ante; aimable; agréable*, m. f. Essere una pasta di zucchero, *avoir un cœur excellent; être d'une extrême bonté.*

In forma di pan di zucchero, *en pain de sucre.* Montagne *en pain de sucre*, f. *Chapeau en pain de sucre*, m.

Piovere lo zucchero sulle fragole (fig.), *venir tout à souhait.*

Sputa zucchero, *qui est tout douceur.*

— di piombo (chim.), di saturno, *acétate de plomb*, m.

ZUCCHEROSO, —SA [dsouc-ke-rò-so] ad. *sucré, ee; qui contient du sucre.*

—, (simil.) *doux, douce.*

—, (fig.) che reca piacere, *bon, bonne; agréable*, m. f. Acero zuccheroso (bot.), o zuccherino, *érable qui contient du sucre*, m.

ZUCCHETTA [dsouc-két-ta] s. m. dim. di ZUCCA, *petite courge; petite calebasse*, f. —, (per simil.) *ce qui a la forme d'une citrouille.* —, (mil.) un'arma difensiva della testa, *pot; casque*, m.

ZUCCHETTINA [dsouc-ket-ti-na] s. f. dim. di ZUCCHETTA (bot.), *très-petite courge*, f.

ZUCCHETTO [dsouc-két-to] (a.) s. m. (mil.) arma difensiva della testa, *casque*, m.

Altre spade, altri giachi, altri zucchetti
Usan gli Dei... (Bracciol. *Schern.*)

ZUCCHETTO [dsouc-két-to] (a.) s. m. (eccl.) specie di BERRETTA (*V.* —) che copre il cocuzzolo, *calotte*, f.

ZUCCHINA [dsouc-ki-na] (a.) s. f. (bot.) *espèce de mirabelle, de prune*, f.

ZUCCHINO [dsouc-ki-no] (a.) s. m. (pop.) *calotte de prêtre*, f. *V.* BERRETTA, ZUCCHETTO.

ZUCCO [dsoûc-ko] (a.) s. m. (agr.) specie di grano, *espèce de blé*, m. *V.* TOSETTO.

ZUCCOLO [dsoûc-co-lo] s. m. oggi più comunemente cocuzzolo, *sommet de la tête*, m. —, (simil.) qualsivoglia estremità, *sommet*, m. *V.* CUCUZZOLO.

ZUCCONAMENTO [dsouc-co-na-mén-to] s. m. *action de tondre, de peler q. u.: tonsure*, f.

ZUCCONANTE [dsouc-co-nàn-te] (a.) ad. m. f. *qui tond, qui pèle la tête.*

ZUCCONARE [dsouc-co-nà-re] v. a.

tondre; peler la tête; rendre chauve.

ZUCCONATO, —TA [dsouc-co-nà-to] ad. *tondu, ue; pelé, ée, etc.*

ZUCCONATORE, —TRICE [dsouc-co-na-tó-re] ad. e s. *celui* (m.), *celle* (f.) *qui tond, qui pele la tête à q. u.*

ZUCCONATURA [dsouc-co-na-toù-ra] (a.) s. f. *action de tondre, de peler q. u., f.*

ZUCCONE [dsouc-có-ne] s. m. *qui a la tête tondue, pelee, chauve.*

Oggidì centonovantacinque sono zucconi e portano la barba (Varch. *Stor.*). Far zuccone, *tondre. V.* Zucconare.

—, (b. a.) *nom d'une statue de Donatello à Florence, m.*

Il cui pel mi cred'io che Donatello
Comprasse già quando del suo zuccone
Fece il modello (Buon. *Fier.*).

ZUCCONE [dsouc-có-ne] (a.) s. m. (bot.) accr. di Zucca, *grande citrouille; grande courge, f.*

ZUCCOTTO [dsouc-còt-to] s. m. (mil.) sorta di celata che copriva il capo e il collo del soldato, *pot; casque, m.*

Ma non si trasse il zuccotto di testa (*Ciriff. Calv.*).

ZUFFA [dsoùf-fa] s. f. azione del combattere da vicino e con calore, *mêlée; bagarre, f.; combat, m.; querelle, f. V.* Combattimento.

Una gran zuffa stata v'era (Bocc.).

—, (mil.) *combat, m.; bataille, f.*

Cominciasi una grossa, orribil zuffa (Bern. *Orl.*).

— campale, *bataille rangée, f.*

Quanto alle giornate e alle zuffe campali... (Machiav.) *V.* Battaglia.

Appiccare la zuffa, *attaquer, commencer la bataille.* Fare zuffa, prender la zuffa, azzuffarsi, *se battre; en venir aux mains, aux prises.* Ristorar la zuffa, *renouveler le combat avec des troupes fraîches.* Venire a zuffa, *venir au combat, aux prises.*

ZUFFARE [dsouf-fà-re] (a.) v. n. affercsi di Azzuffare, *en venir aux mains; se battre. V.* Azzuffare.

ZUFFATO, —TA [dsouf-fà-to] (a.) p. ad. da Zuffare, *qui en est venu, ue aux mains; qui s'est battu, ue.*

ZUFFETTA [dsouf-fét-ta] s. f. dim. di Zuffa, *petite batterie ou dispute, f.*

ZUFFETTINA [dsouf-fet-ti-na] s. f. dim. di Zuffetta, *très-petite dispute, f.*

ZUFFOLAMENTO [dsouf-fo-la-mén-to] (a.) s. m. *sifflement; bourdonnement, m. V.* Zufolamento.

ZUFFOLARE [dsouf-fo-là-re] (a.) v. n. *siffler. V.* Zufolare.

ZUFFOLATO [dsouf-fo-là-to] (a.) p. ad. da Zuffolare, *sifflé. V.* Zufolato.

ZUFFOLO [dsoùf-fo-lo] (a.) s. m. *sifflement, m. V.* Zufolo.

ZUFOLAMENTO [dsou-fo-la-mén-to] s. m. *sifflement, m.* — sibilo d'orecchi, *bourdonnement d'oreilles, m.*

ZUFOLANTE [dsou-fo-làn-te] (a.) ad. m. f. chi zufola, *sifflant; qui siffle.*

ZUFOLARE [dsou-fo-là-re] v. n. *jouer de la flûte.*

—, (simil.) fischiare, *siffler.*

Ecco una porta a levante s'apriva,
Il drago maledetto zufolava (Bern. *Orl.*). — il ronzar della zanzara, *bourdonner.*

Tal zanzaretta fiera
Zufola intorno e vola (Tass. *Rim.*).

—, gridare schernendo, *crier; siffler.* Zufolare gli orecchi ad uno, *souffrir du bourdonnement des oreilles.*

Zufolar negli orecchi, *corner aux oreilles de q. u., lui suggérer avec importunité q. ch.* — dietro a uno, *parler tout bas de q. u.* Tu puoi zufolare, *tu as beau dire, je n'en ferai rien.* —, (pop.) *boire; siffler.*

—, (archi.) palafittare, *palissader; piloter. V.* Palafittare.

ZUFOLATORE, —TRICE [dsou-fo-la-tó-re] ad. e s. m. *qui sème la discorde; semeur de discorde, m.*

ZUFOLETTO [dsou-fo-lét-to] s. m. dim. di Zufolo, *petite flûte, f.; flûtet, m.*

Sentiansi tamburelli e zufoletti (L. Pulc. *Morg.*).

ZUFOLINO [dsou-fo-lì-no] (a.) s. m. dim. di Zufolo, *petite flûte, f.*

—, *petit sifflet, m.*

Tamburi e zufolin vanno a bandiera (*Ciriff. Calv.*).

—, per fischio, *sifflement, m.*

E faceva a' cavalli il zufolino (L. Pulc. *Morg.*).

ZUFOLO [dsoù-fo-lo] s. m. il zufolare in significato di fischiare, fischio, *sifflement, m. V.* Sufolo.

ZUFOLO [dsoù-fo-lo] (a.) s. m. (mus.) strumento da fiato rusticale, *flûte, f.; larigot, m.*

E che tu intenda a un fischiar d'un zufolo (L. Pulc. *Morg.*). — pastorale, *flûte de Pan, f.* —, (mar.) specie di flautino il cui suono è acutissimo, e serve a dar gli ordini della manovra, *sifflet dont se servent les contre maîtres pour commander la manœuvre sur les navires, m.; sifflet, m. V.* Fischietto. —, (fig.) *sot, m. V.* Minchione. Innesto a zufolo (agr.), *ente à bec, f.*

ZUFOLONE [dsou-fo-ló-ne] s. m. accr. di Zufolo, *grande flûte, f.*

ZUFULARE [dsou-fou-là-re] (a.) v. n. (antiq.) *jouer de la flûte.* —, *siffler. V.* Zufolare.

ZUFULATO [dsou-fou-là-to] (a.) p. ad. da Zufulare, *joué de la flûte.* —, *sifflé.*

ZUGHETTO [dsou-ghét-to] s. m. dim. di Zugo, *petit beignet, m.*

ZUGO [dsoù-go], pl. —GHI [-gki] s. m. *espèce de beignet, m.*

—, *sot; badaud, m. V.* Minchione.

Tu se' un zugo, *tu es un sot.*

E ora m'hanno qui posto come un zugo a piuolo (Machiav. *Mandr.*).

Rimanere un zugo, *rester avec un pied de nez; rester sot.*

—, *avare; ladre, m.*

A ogni modo questo zugo del mio padrone (Lasc., *Gelos.*).

ZUGOLINO [dsou-go-lì-no] s. m. dim. di Zugo, *petit sot; petit lourdaud, m.*

ZUMATO [dsou-mà-to] (a.) s. m. (chim.) sale provenente dalla combinazione dell'acido zumico con una base salificabile, *zumate; nancéate, m.*

ZUMIATO [dsou-mi-à-to] (a.) s. m. (chim.) *zumate, m. V.* Zumato.

ZUMICO [dsoù-mi-co], pl. —CI [-tchi] ad. e s. m. (chim.) acido liquido che trovasi nelle sostanze vegetabili passate allo stato d'acidità, *zumique, m.*

ZUPPA [dsoùp-pa] s. f. propriamente pane intinto nel vino, *soupe; soupe au vin, f.*

Zuppa è quella che comunemente si fa col pane e col vino in un vaso o bicchiere (Cecch. *Prover.*).

—, nome impiegato per pane bollito o temperato nel brodo, *soupe, f.*

— lombarda, *sorte de soupe, f.*

Far la zuppa nel paniere (prov.), *battre l'eau; laver la tête d'un âne ou d'un maure; perdre ses peines.*

Chi s'arrisica di bere
Ad un piccolo bicchiere
Fa la zuppa nel paniere (Red. *Dit.*).

Mangiar la zuppa co' ciechi (fig.), *avoir affaire à des sots ou à des têtes éventées.* So quel ch'io dico quando dico zuppa, *je sais bien ce que je fais.*

Essere una zuppa e un pan molle, dicesi in senso sinistro di due persone che sian perfettamente d'accordo, *ils sont comme frère et compagnon.*

— segreta, *boire pendant qu'on a encore du pain dans la bouche.*

—, (fig.) confusione, *mélange, m.*

Far zuppa (fig.), *faire confusion.*

ZUPPETTA [dsoup-pét-ta] s. m. dim. di Zuppa, *petite soupe, f.*

ZUPPIERA [dsoup-piè-ra] (a.) s. f. *soupière, f.*

ZUPPO, —PA [dsoùp-po] (a.) ad. *trempé, ée. V.* Inzuppato.

—, (fig.) pieno o ridondante, *gai, gaie; plein, pleine.*

Che potrei stare zuppo d'allegria
Infra gli amici... (Fortig. *Ricc.*)

ZUPPONE [dsoup-pó-ne] s. m. accr. di Zuppa, *grande soupe, f.*

E fecero in quel vin zuppon tant'alti (Buon. *Tanc.*).

ZURIGO [dsou-rì-go] (a.) s. cit. cantone e lago di Svizzera, *Zurich.*

ZURLANTE [dsour-làn-te] (a.) ad. m. f. *qui folâtre.*

ZURLARE [dsour-là-re] v. n. fare zurli, andare in zurlo, *folâtrer; badiner; jouer.*

ZURLATO [dsour-là-to] (a.) p. ad. da Zurlare, *folâtré; badiné; joué.*

ZURLO [dsoùr-lo] s. m. *badinage, m.; gaieté, f. V.* Zurro. Essere o stare, o andare in zurlo, *être ravi ou transporté de joie; avoir grande envie de q. ch.* Mettere in zurlo, *mettre en train; donner la demangeaison de q. ch.; mettre de bonne humeur.*

ZURNA [dsoùr-na] (a.) s. f. (mus.) *espèce de hautbois turc, m.*

ZURRO [dsoùr-ro] s. m. *gaieté, f.; badinage; désir immodéré, m. V.* Ruzzo, Scherzo.

Tu terrai a bada quella gente pazza,
E tutti saran presi così in zurro (L. Pulc. *Morg.*).

Cavare il zurro di capo a uno, che anche dicesi cavare il ruzzo, e cavare il zurro, *mettre q. u. à la raison; le contenir; lui faire passer l'envie de folâtrer.*

In zurro, posto avverbialmente, in o per ischerzo, *en badinage; en plaisanterie; pour rire.*

FIN DU DICTIONNAIRE ITALIEN-FRANÇAIS.